BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XXXVII
H
9
NAPOLI

BIBLIOTECA NAZ
Vittorio Emanuele III
XXXVIII
H
9
NAPOLI

XXXVIII
H
9

2

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,
VULGAIREMENT APPELLÉ
DICTIONNAIRE
DE TREVOUX.

TOME SIXIEME.

T–Z

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
FRANÇOIS ET LATIN,
CONTENANT
LA SIGNIFICATION ET LA DÉFINITION

Tant des mots de l'une & de l'autre Langue, avec leurs différens uſages, que des termes propres de chaque Etat & de chaque Profeſſion. La Deſcription de toutes les choſes naturelles & artificielles ; leurs figures, leurs eſpéces, leurs uſages & leurs propriétez. L'Explication de tout ce que renferment les Sciences & les Arts, ſoit Libéraux, ſoit Mécaniques.

AVEC DES REMARQUES D'ERUDITION ET DE CRITIQUE.

Le tout tiré des plus excellens Auteurs, des meilleurs Léxicographes, Etymologiſtes & Gloſſaires, qui ont paru juſqu'ici en différentes Langues.

NOUVELLE ÉDITION CORRIGÉE;
Dans laquelle on a placé les Additions ſelon leur rang.

DÉDIÉE AU ROY DE POLOGNE,
DUC DE LORRAINE ET DE BAR.
TOME SIXIEME.

NAPOLI

A NANCY,
De l'Imprimerie de PIERRE ANTOINE.

M. DCC. XL.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

Google

UNIVERSEL, CONTENANT TOUS LES MOTS DE LA
LANGUE FRANÇOISE,
DES SCIENCES ET DES ARTS;
Avec les Tèrmes Latins qui peuvent y convenir.

T.

T Subſtantif maſc. Prononcez *Té*. Lettre conſone, dix-neuviéme de l'Alphabet François. Il ſe prononce comme un *c* quand il eſt immédiatement ſuivi d'un *i* accompagné d'une voyelle: ainſi on prononce les mots qui ſe tèrminent en *tion*, comme ſi on écrivoit *cion*. *Action*, *rédemption*, prononcez *accion*, *rédempcion*. *Partial*, prononcez *parcial*, &c. Il faut éxcepter de cette régle les mots qui ſe tèrminent en *tie*, comme *partie*, *ſortie*, *rotie*, &c. Il en faut éxcepter auſſi *tien*, *tienne*.

Le *T* eſt une des cinq conſones que M. l'Abbé Dangeau appelle palatales, & qui ſont D, T, G, K & N. Les quatre prémiéres ont le même raport entr'elles, que les labiales, B, P, & V, F. D a le même raport à *T*, que B a à P, ou que V a à F. Pour prononcer un D ou un T, il faut que le bout de la langue frape contre la partie du palais qui approche les dents d'enhaut. Ceux qui n'ont pas dans la langue la fléxibilité qui lui eſt ordinaire & qui lui eſt néceſſaire pour prononcer le G ou le K, prononcent le D, ou le T: & il y a pluſieurs pèrſonnes à qui cela arrive, auſſi bien qu'à la Graſſayeuſe de la Comédie; au lieu qu'on ne trouve pèrſonne qui ſoit obligé à prononcer un G ou un K pour un D, ou pour un T. C'eſt qu'il faut plus de fléxibilité dans la langue pour la prémière de ces prononciations, que pour la ſeconde. Dans l'Après-ſoupé des Aubèrges, l'Auteur introduit une Graſſayeuſe qui change tous les K. en T. Ainſi elle dit *Tour* au lieu de *Cour*.

Le T du ſinguliér ſe change ordinairement en *s* au plurier.

Les anciens Celtes changeoient ſouvent le D en T, & le T en D. Encore aujourd'hui les Allemands & nos Bretons changent très-ſouvent le T en D. Ainſi en Latin ils diſent *ed* pour *et*. Nous mettons auſſi dans la prononciation un T à la place d'un D final. Le mot que nous écrivons *froid*, nous le prononçons *froit*, quand nous faiſons ſentir la finale; ce qui eſt ſi vrai, que ceux qui veulent rimer aux oreilles, ne font nulle difficulté de faire rimer *froid* avec *droit*.

Le T eſt une lettre forte, devant laquelle une lettre foible ne ſe peut prononcer. C'eſt pour cela que quand on a voulu faire le ſupin de *rego*, le T du *tum* a changé le G, & le fortifiant en a fait un K, & on a dit *rectum*, comme au prétérit *rexi*, qu'on prononce comme s'il y avoit *reksi*, où vous voyez que le T du ſupin & l'S du prétérit ont fortifié le G qui les précéde, & en ont fait un K. M. L'Abbé Dangeau.

Par les mêmes raiſons le T change le *b* qui le précéde en un *p*. Ainſi *obtenir* ſe prononce *optenir*.

En notes de Muſique le T ſignifie la Taille, & elle ſe trouve ſouvent ainſi marquée ſur tout dans les baſſes continuës.

Le T a été une marque dont parle l'Apocalypſe; & une éſpéce de croix tronquée que portent ſur leurs habits les Religieux de S. Antoine. Voyez Croix & Tau. Car dans ces deux occaſions il faut dire *tau* comme les Grècs, & non pas *té* comme nous.

T, étoit auſſi chez les Anciens une lettre numérale qui ſignifioit 160, ſuivant ce vèrs:

> T *quoque centenos & ſexaginta tenebit*.

Si on met un titre au deſſus, ainſi T, elle ſignifiera 160 *mille*. Quand les Tribuns approuvoient les ordonnances du Sénat, ils y appoſoient un T pour marque de leur conſentement.

T A.

TA. Pronom féminin de la ſeconde pèrſonne. *Tuus*, *tua*, *tuum*. *Ta* raiſon, *ta* femme. Il a *ton* au maſculin. *Ton* mari, *ton* père. On met *ton* auſſi au féminin quand le mot ſuivant commence par une voyelle, *Ton* inclination, *ton* épée, *ton* ame, *ton* oppoſition, *ton* uſage; ou par une *h* qui ne s'aſpire pas, *ton* honnêteté. Quand l'*h* s'aſpire, on retient *ta*, *Ta* harangue, *ta* hauteur.

Ta, Ta, Ta. Mots burleſques & imaginez pour ſignifier qu'on dit ou qu'on fait une choſe trop vite. *Ta*, *ta*, *ta*. Voilà bien inſtruire une affaire. Rac.

Ta, ſ. m. Nom propre d'une grande riviére de la Chine. *Ta*. Elle a ſa ſource dans la Province de Junan, travèrſe celle de Queicheu, de Quangſi & de Quantung, & ſe décharge dans la mèr à Quangcheu, vis-à-vis de l'iſle de Macao. On prend le *Ta* pour l'ancienne *Aſpithra*. *Maty*.

avoit fait un Dieu. Hornius eſt de ce dérnier ſentiment, & croit que ſon véritable nom étoit *Tohuth*. & qu'on lui attribuoit non-ſeulement l'invention de tous les arts, mais même qu'on croyoit que toutes choſes avoient de lui leur origine. Voyez Hornius, *Hiſt. Philoſoph.* ſur tout L. II. C. 12. & Voſſius *de Idolol. L. I. C.* 22. M. Huet dans ſon traité du Commèrce dit *Taautus*. Les Phéniciens qui ne ſe croyoient pas inferieurs aux Egyptiens, avoient auſſi leur Mèrcure qu'ils nommoient *Taautus*. Huet, *p.* 26. Je crois pouvoir aſſurer que l'application des Egyptiens au commèrce eſt auſſi ancienne que le culte de Mèrcure qu'ils adoroient ſous le nom Thoth, comme il étoit adoré ſous le nom de *Taautus* par les Phéniciens, gens uniquement adonnez au trafic. Les uns & les autres le conſidérant comme celui de tous les Dieux, qui avoit la principale inſpection ſur les affaires de la marchandiſe. Id. *p.* 301. Ailleurs il dit *Teutates*. Voyez ce mot.

T A B.

TAB, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Pèrſe. *Tabas fluvius.* Elle coule dans le Kèrman, baigne Salem, Bèrmoſir, Hormoz, & ſe décharge dans le golfe d'Ormuz, à quinze lieuës de l'iſle de ce nom. Baudrand la prend pour celle qu'on appelloit anciennement *Hyptanis*. *Maty.*

TABAC, ſ. m. Hèrbe qui fut envoyée de l'Amérique en France l'an 1560. & dont l'on tortille ordinairement les feuilles en manière de corde, pour s'en ſèrvir enſuite à divèrs uſages, comme on le peut voir plus bas. *Nicotia, petunum, tabacum.* Le *tabac* eſt le ſeul encens de Bacchus. S. Amant. On l'appelle auſſi *petun*: c'eſt le nom qu'elle avoit à la Floride. Une débauche de goinfre eſt une pinte de bière & une pipe de *tabac*. Borrhy dans une lettre à Bartholin, raporte d'une pèrſonne qui s'étoit deſſéché le cèrveau à force de prendre du *tabac*, qu'après ſa mort on ne lui trouva dans la tête qu'un petit grumeau noir, compoſé de pluſieurs membranes.

De Prades, qui a fait l'hiſtoire du *tabac*, dit que les Eſpagnols le connurent prémièrement à *Tabaco* province du Royaume de Jucatan, dont ils lui donnèrent le nom que lui donne Hèrmandez de Tolède, qui le prémiér l'envoya en Eſpagne & en Portugal. Jean Nicot, Ambaſſadeur de François II. auprès de Sébaſtien, Roi de Portugal, la préſenta au Grand-Prieur à ſon arrivée de Liſbonne, & à la Reine Catherine de Médicis. Ils la firent appeller chacun de leur nom; *Nicotiane, l'hèrbe au Grand-Prieur*, & *l'hèrbe à la Reine*. Le Cardinal de Sainte Croix, Nonce en Portugal, & Nicolas Tournabon Légat en France, l'ayant les prémiérs introduite en ce pays-ci, la nommèrent chacun de leurs noms de *Sainte Croix* & de *Tournabon*. Amurat IV. Empereur des Turcs, le Grand Duc de Moſcovie & le Roi de Pèrſe en défendirent l'uſage à leurs ſujèts ſous peine de la vie, ou d'avoir le nez coupé. Jacques Stuard Roi d'Anglетèrre, a fait un traité ſur le mauvais uſage du *tabac*. On trouve une Bulle d'Urbain VIII. par laquelle il excommunie ceux qui prennent du *tabac* dans les Egliſes.

On prend du *tabac* en poudre par le nez; *Tabaci pulvere per nares hauſto cerebri pituitam elicere, excutere.* En machinatoire, en le mâchant dans la bouche, & en fumée par le moyen d'une pipe, ou petit canal de tèrre, au bout duquel on le met, & on l'allume. Outre l'uſage du *tabac* en poudre, en fumée & en machicatoire, on le prend encore en petites boulettes longues que l'on met dans les narines, & l'on prétend qu'il a des effèts très-ſalutaires. Le *tabac* du Bréſil eſt le meilleur, dit-on, pour cela qu'aucun autre. Quelques-uns en ſaupoudrent les feuilles de ſucre, pour qu'il ſe conſèrve plus longtems; d'autres l'enfèrment dans une

Le *tabac* le plus eſtimé eſt celui de Pongibon, de Malthe, d'Eſpagne. Il n'eſt pèrmis en France de planter du *tabac* qu'en cèrtains lieux portez par l'Edit fait ſur ce ſujèt.

Ceux qui prennent du *tabac* par excès, ſont ſujèt à pèrdre l'odorat. Celui qu'on prend en fumée, gâte le cèrveau, & rend le crâne noir, comme prouve Simon Paulli, Médecin du Roi de Dannemark, qui en fait un traité exprès. Il dit auſſi que les Marchands trompeurs le mettent dans des retraits, afin qu'étant chargé du ſel volatil des excremens, il en devienne plus acre, plus puant & plus fort. C'eſt une manière que de ſe remplir inceſſamment le nez de *tabac*, ſous pretexte de purger les ſéroſitez inutiles du cèrveau. S. Evr.

Tabac, eſt auſſi un lieu de débauche où l'on va prendre du tabac en fumée. Par les reglemens de police les *tabacs* ſont défendus. *Tabacaria officina publica.*

Les vèrtus du *tabac*, qui eſt un des prémiérs remédes narcotiques, ſont expliquées par Willis dans ſa Pharmacie; & les effèts tout-à-fait contraires, qui ſont d'échauffer & de rafraîchir, de provoquer & de chaſſer le ſommeil, de donner de l'appetit & de l'ôter.

TABACHSAN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie. *Tabachaſa*, anciennement *Comana Cappadocum*, *Comana Cruſa*. Elle eſt dans la contrée de Bozoc, dite autrement le Béglèrbéglic de Maraſch, entre les montagnes ſur la rivière d'Adéna, près de ſa ſource, environ à vingt lieuës au deſſus d'Adéna. *Maty.*

TABAGO, ſ. m. Ou la nouvelle Walcheren. *Tabaci*, *Nicotiana*, *Walachria nova*. C'eſt une des Antilles, la plus méridionale de celles de Barlovento, & ſituée vèrs celle de la Trinidad. Elle a pris l'un de ſes noms de la grande quantité de tabac qu'elle produit; & les Hollandois qui en ſont les maîtres, lui ont donné l'autre. Ils y avoient le fort Fleſſingues qui fut pris & ruiné par le Duc d'Eſtrés l'an 1677. *Maty.*

TABARIN, ine, ſ. m. & f. C'eſt ainſi qu'on appelle ordinairement celui qui fait le métiér de Farceur dans les places publiques. *Mimus, ludio, aretalogus.* Boileau dit que Molière,

> *Quitta pour le bouffon l'agréable & le fin,*
> *Et, ſans honte, à Térance allia* Tabarin....
> *Le Parnaſſe parla le langage des hales:*
> *Apollon traveſti devint un* Tabarin. Boil.

TABARD, ou TABARAT. Sorte d'habit. *Villon*, *Froiſſard*. Borel. *Tabardus*, *tabardum*. C'étoit un habit long, comme nos ſoutanes.

Ce mot a été auſſi autrefois le cris de guèrre des Ecoſſois. Voyez le Gloſſaire de Du Cange.

TABARDI. Voyez SABARDI.

TABARESTAN, TABARISTAN. Voyez MASANDARAN.

TABARQUE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Tabarca*, *Tabraca*, *Tabracha*, *Tabathra*. Ç'a été autrefois une ville Épiſcopale de l'Afrique propre. Ce n'eſt plus qu'un village où il y a un bon port avec un fort. Ce lieu eſt ſur la côte de la Conſtantine, province du Royaume d'Alger, à l'embouchure du Guadil-Barbar. On voit fort près de ce lieu la petite iſle de *Tabarque*, où les Lomellini de Génes, à qui elle appartient, ſont pêcher une grande quantité de corail. *Maty.*

TABART. Voyez TABARD.

TABASCO, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Audiance du Méxique en Amérique. *Tabaſca*. Elle eſt baignée au nord par le golfe de Méxique, & bornée ailleurs par le Guaxaca, le Chiapa & le Jucatan. Ce pays eſt le prémiér de la Tèrre-fèrme, où les Eſpagnols déſcendirent. Ils y battirent les Amériquains, prirent la ville de Pontonchan, & lui donnèrent pour monument de leur victoire le nom de *Nueſtra Seignora de la vittoria*, qui eſt la ſeule Colonie qu'ils y ayent.

TABATIÈRE, ſ. f. Petite boëte qu'on porte en poche, où l'on met du tabac en poudre. *Pixis tabacaria.* On fait des *tabatières* fort propres avec des fruits des Indes. On en fait d'ivoire fort ouvragées. On en fait auſſi d'argent qui s'ouvrent avec des reſſorts. M. de la Chaumetie de l'Académie de Bourdeau, a trouvé la manière de faire une *tabatière* dont le couvércle eſt formé de deux battans qui ſe relevent & ſe rejoignent auſſi-tôt après qu'on les a abaiſſez & ſéparez pour prendre du tabac, de ſorte qu'on peut en prendre ſans tirer la *tabatière* de ſa poche, & ſans qu'il s'y en répande. Acad. des Sc. 1715. *p. 66.*

TABAXIR, ſ. m. C'eſt une liqueur congelée & blanche qui ſe trouve dans une ſorte de cannes que les Indiens appellent *mambu. Tabaxiru ſuccus.* Ces cannes ſont quelquefois auſſi grandes qu'un peuplier, & ont des branches droites, diſtinguées par pluſieurs nœuds, garnies de feuilles plus longues que celles de l'olivier. Leurs fleurs ſont ſemblables à celles du froment, attachées à des épis écailleux, mais elles ſont plus petites. Le *tabaxir* s'engendre entre les nœuds des branches de cette ſorte de cannes; il eſt doux & gras comme l'amidon réduit en farine, & de même blancheur. Il s'en trouve quelquefois de couleur cendrée ou tirant ſur le noir qui n'eſt pourtant pas à rejetter. Les Indiens l'appellent *ſaccar mambu*, c'eſt-à-dire, *ſucre de mambu.* On s'en ſert contre les dyſenteries & contre les fiévres. Ces cannes ſont d'une telle groſſeur, que les Indiens en font des batteaux qui peuvent porter deux hommes; ils ne les creuſent pas, mais en levent ſeulement deux piéces aux deux bouts, où ſe tiennent deux Indiens nuds, ayant les jambes croiſées & un aviron à chaque main: ils aſſurent que les crocodilles n'attaquent jamais ceux qui vont ſur ces bateaux.

TABELLION, ſ. m. Qui ne ſe dit à la rigueur que d'un Notaire dans une Seigneurie, ou Juſtice ſubaltérne, pour recevoir les actes qui ſe paſſent ſous ſcel authentique, & non royal, & qu'on prétend ne porter point d'hypothéque hors du reſſort de la Seigneurie. *Tabellio, actuarius publicus.* Les Seigneurs Chatelains & Hauts-Juſticiers ont droit d'établir un *Tabellion.* Les Greffiers des petites Juſtices ſont auſſi *Tabellions.* Ce mot n'eſt guére en uſage qu'en cértaines provinces. Il y en a pourtant encore où les Notaires Royaux ſont appellez *Tabellions Royaux*, pour les diſtinguer des *Tabellions* des Seigneurs Hauts-Juſticiérs, ou ſubalternes.

Les *Tabellions* étoient autrefois différens des Notaires, en ce que les Notaires ne faiſoient que dreſſer, & recevoir la minute de l'acte qui ne ſe delivroit qu'en papiér, au lieu que les *Tabellions* les délivroient groſſoyez & en parchemin en forme executoires; & on diſoit alors *tabellionner*, pour dire, *groſſoyer*. C'étoient eux qui appoſoient les ſceaux aux contrats, & qui les rendoient éxécutoires. Les Clércs qui faiſoient partie de leur famille, & qui écrivoient ſous eux, furent par la ſuite du tems appellez *Notaires*, & ont emporté l'avantage ſur leurs Maîtres; ayant été eux-mêmes érigez en titre d'Office par Edit de 1542. Pasq. Anciennement à Rome les *Tabellions* ne ſignoient point en la minute. Loyseau. A Rome les (*Tabularii*) *Tabellions* étoient des eſclaves publics qui recevoient les contrats qui ſe faiſoient entre les particuliérs. Pasq. Voyez NOTAIRE. On voit par la Novelle 44 de Juſtinien, que parmi les Romains les contrats s'écrivoient en ſimples notes par les Notaires qui étoient ſeulement les Clércs des *Tabellions.* En cet état les contrats n'étoient ni parfaits, ni obligatoires, & il y avoit encore lieu au repentir. C'étoient les *Tabellions* qui mettoient les contrats au net: après quoi les parties les ſouſcrivoient, c'eſt-à-dire, qu'elles écrivoient au bas, qu'elles en approuvoient le contenu; car on n'uſoit pas alors de ſignature. Loy. Préſque dans toutes les anciennes Ordonnances les Gréffiérs des Juges ſont appellez Notaires ou *Tabellions*, parceque ces emplois étoient réünis; & c'eſt peut-être par cette raiſon que les contrats paſſez devant les *Tabellions* ont une éxécution parée, comme étant une ſentence, ou jugement volontaire.

TABELLIONAGE, ſ. m. La charge de Tabellion. *Tabellionis, Notarii officium, munus.*

Tabellionage, ſe dit auſſi du droit Seigneurial. *Jus Tabellionem inſtituendi.* Le droit de *tabellionage* conſiſte à pouvoir inſtituer des Notaires pour inſtrumenter les contrats & les conventions des parties. En quelques provinces le droit de *Tabellionage* eſt domanial, comme la garde du ſcel aux contrats. Il y a en Normandie des *Tabellionages*, où ſont des tableaux affichez publiquement, dans leſquels les femmes ſéparées ſont obligées de ſe faire inſcrire, ſuivant les réglemens de 1555 & de 1600. Voyez Baſnage ſur l'art. 391 de la Cout. de Normandie, & y joignez La Lande ſur l'article 198 de la Coutume d'Orléans. Le *Tabellionage* eſt un droit domanial de la Seigneurie. On le vend, & on l'afférme. *Tabellionage* eſt auſſi l'étude du *Tabellion. Tabellarius.*

TABELLIONNER, v. act. Mettre en forme un contrat quand on le livre en parchemin & groſſoyé, à la différence de la note ou copie de minute de contrat ou obligation, qui ſe délivre en papier, & ſans faire mention du garde ſcel. De Laur. *Tabulas ritè & juxta formam præſcriptam deſcribere.*

TABEOUN, ou **TABEIN**, ſ. m. & plur. Qui veut dire, Les Suivans. Térme de Relation. C'eſt ainſi que les Muſulmans appellent les perſonnages & les Docteurs qui ont ſuivi immédiatement ceux qui portent le nom de Sahaba, ou Compagnons de Mahomet, dont le derniér nommé Aboul Tofail Amer Ben Vathelah Alkenani mourut dans la centiéme année de l'hégire; de ſorte que les *Tabeoun* commencent ſeulement depuis ce tems-là. L'autorité de ces *Tabeoun* eſt beaucoup moindre que celle des Sahaba, & leur durée s'étend dans le ſecond ſiécle de l'hegire; ainſi que les Juifs diſtinguent les Amoraïm, les Sebhuraïm & les Geonim, trois claſſes de Docteurs, dont l'autorité eſt moindre auſſi à proportion qu'ils ſont moins anciens.

TABERNA. Voyez TAVERNA.

TABERNACLE, ſ. m. Lieu où repoſoit l'Arche d'Alliance chez les Juifs, ſoit lorſqu'elle étoit ſous des tentes, ſoit lorſqu'elle fut poſée dans le Temple. *Tabernaculum, tentorium.* Voici comme Philon Juif décrit ce *Tabernacle.* C'étoit un bâtiment compoſé de 48 ais de cedre, revêtus d'or maſſif, ſous chacun deſquels il y avoit un ſoubaſſement d'argent, & au ſommet un chapiteau d'or. Il étoit environné de dix pieces de tapiſſeries de diverſes couleurs précieuſes, d'hyacinthe, de pourpre, d'écarlate. Chacun avoit 28 coudées de long, & quatre de large. La longueur du *Tabernacle* étoit de 30 coudées, & il en avoit 10 de largeur. Joſeph dit 12. Il étoit environné d'un parvis de cent coudées de long, & de 50 de large, fermé de 60 paux de cédre, revêtus d'argent. L'Arche étoit poſée au milieu de ce *Tabernacle* dans le ſecrét Oratoire, & elle étoit dorée dedans & dehors; le deſſus de laquelle comme un couvércle, étoit appellé *Propitiatoire*, parcequ'il appaiſoit l'ire de Dieu. Elle étoit entourée de pluſieurs voiles tendus avec des crochéts & des boucles d'or. Ce *Tabernacle* eſt appellé dans l'Ecriture le *Tabernacle* du Seigneur, ou par éxcellence le *Tabérnacle.* Philippe d'Aquin a donné en François la deſcription du *Tabernacle* & de ſes parties, tirée des Rabbins & du Thalmud.

Ce mot vient de *tabernaculum* Latin, qui ſignifie *tente.*

La fête des *Tabernacles* chez les Juifs étoit une fête ſolemnelle qu'ils célébroient au mois de Septembre, ou le 15 du mois de Tiſri. Voyez Scenopegie.

Tabernacle, en langage de l'Ecriture, ſignifioit auſſi, Demeure, logement, tente, pavillon. Les Apôtres dirent à Jesus-Christ, lors de ſa transfiguration, qu'il falloit faire là trois *Tabérnacles* pour y demeurer. Que tes *Tabérnacles* ſont beaux, Seigneur! dit le Pſalmiſte. Les *Tabernacles* éternels; c'eſt ainſi que le Ciel, la demeure des Bienheureux, eſt appellée dans le Nouveau Teſtament.

Tabernacle, chez les Chrétiens, ſe dit du lieu où l'on enférme le Saint Sacrement ſur l'Autel: & c'eſt un petit Temple de bois doré, ou de matière plus precieuſe, qu'on met ſur un Autel pour renférmer le Saint Sacrement. On appelle *Tabèrnacle* iſolé celui dont les quatre faces reſpectivement oppoſées ſont pareilles, comme le *Tabèrnacle* de l'Egliſe de Sainte Geneviéve du Mont, & celui des Péres de l'Oratoire, ruë S. Honoré à Paris. Daviler. *Tabernaculum.* On tient que le *Tabèrnacle* de l'Eſcurial vaut cinq cens mille ecus, tant il eſt enrichi. Les *Tabernacles* doivent être dorez de teinte, être envoirez & férmant à cléf, & leurs vêrres doivent être bien aſſis & enclavez, comme il eſt porté dans les ſtatuts de Peinture. Hoſpinien a cru qu'il n'y avoit point de *Tabernacles* pour conſérver l'Euchariſtie avant le XIIIe ſiécle; & en effét, il y avoit beaucoup d'anciennes Egliſes où l'on ne s'en ſérvoit point. Les Grécs n'ont point de *Tabernacle*, & réſérvent le pain Euchariſtique dans un ciboire attaché à la muraille du Sanctuaire. Thiers.

TABIDE, adj. m. & f. Térme de Médecine, qui ſe dit des malades de phthiſie, ou de ceux qui y ont quelque diſpoſition, comme ceux qui ont le thorax ſi étroit ou ſerré, que les omoplates par dérrière leur ſortent en dehors comme des aîles.

Ce mot vient du Latin *tabes* qui ſignifie la même choſe que *phthiſie.*

Le cap de **TABIN**. *Tabinum promontorium.* C'eſt un cap que les Anciens mettoient dans la Scythie, à l'endroit qui s'avance le plus dans l'océan ſeptentrional. M. de Witſen dans ſa carte des parties ſeptentrionales de l'Europe & de l'Aſie, place ce cap ſous le 152e dégré de longitude, & environ ſous le 75e dégré de latitude, & il avértit qu'on ne ſçait pas combien il avance vérs le nord; parcequ'on n'a jamais fait voile autour de ce cap, ni des côtes voiſines; les Hollandois qui ont long-tems chérché un chemin par l'océan ſeptentrional pour aller à la Chine, n'ayant pû paſſer au de-là du 17e dégré de longitude à cauſe des glaces. *Mary.*

TABIS, ſ. m. Gros taffetas qui a paſſé ſous la calendre. *Textum ſericum undulatum.* On l'applique ſur un cylindre où il y a pluſieurs ondes gravées ; ce qui rend la ſupérficie de l'étoffe inégale, & plus enfoncée en un endroit qu'en l'autre, & fait refléchir à nos yeux la lumiére differemment. C'eſt ce qui y fait paroître les ondes, ſans qu'on y ajoûte aucune eau ni teinture ; & c'eſt la principale preuve qu'ont les Philoſophes modérnes pour prouver que les couleurs ne ſont que des apparences.

TABISER, v. act. Faire paſſer ſous la calendre pour y faire paroître des ondes, comme ſur le tabis. *Prelo premere.* De la mohère *tabiſée*, du ruban *tabiſé*, ne ſont que des mohères liſſes, des rubans unis paſſez ſous la calendre.

TABISÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Prelo preſſus, compreſſus.*

TABITI, ſ. f. C'étoit la Veſta des Scytes, au raport d'Hérodote L. IV. C. 59. ou le nom que les Scythes donnoient à Veſta. *Tabiti.* C'étoit la prémiére de leurs Divinitez.

TABLATURE, ſ. f. Notes ou marques qu'on met ſur du papiér réglé pour apprendre à jouer des inſtrumens. *Fidicularis Muſica, tabellares modi, tabulares notæ.* Tablature eſt en général, lorſque pour marquer les ſons, on ſe ſert des léttres de l'Alphabet, des chiffres ou de quelques autres ſignes qui ne ſont pas ordinaires dans la Muſique modérne. Mais ce térme ſe dit particuliérement de la maniére dont on notte les piéces du luth, du théorbe, de la guittarre, de la baſſe de viole, &c. Ce qui ſe fait en marquant ſur pluſieurs lignes paralléles, dont chacune repréſente une des cordes de ces inſtrumens, cértaines léttres de l'alphabet dont l'A marque qu'il faut faire ſonner la corde à l'ouvèrt ; c'eſt-à-dire, ſans mettre ſur le manche un des doigts de la main gauche ; le B marque qu'il faut mettre un des doigts de la main gauche ſur la premiére touche depuis le filèt ; le C ſur la ſeconde touche ; le D ſur la troiſieme ; l'E ſur la quatrieme, &c. Quand on ſe ſért des léttres au lieu de nottes pour les piéces du Claveſſin & de l'orgue, on nomme auſſi cette maniére de les écrire *Tablature*, &c. BROSSARD. La *tablature* de luth ſe marque avec des léttres de l'alphabet ; la *tablature* du claveſſin avec des nottes de Muſique.

On dit proverbialement, Je lui ai bien donné de la *tablature* ; pour dire, Je lui ai ſuſcité une affaire fort difficile, & dont il aura bien de la peine à ſe démêler. *Illi negotium difficillimum faceſſivi.* Il lui donnera longtems de la *tablature*, il eſt capable de l'enſeigner longtems. On dit figurément, en parlant des Medecins,

Ils raiſonnent à l'avanture,
Et ces invincibles accords,
Sont pour eux une tablature,
Où, malgré leurs doctes éfforts,
Ils ne liſent qu'à l'auvérture
Des cadavres de ceux, que leur ſeule impoſture
Vient de faire partir pour aller chez les morts.

Naudé a dit dans ſon Maſcurat, donner une *tablature*, pour donner une notice, une connoiſſance de quelque choſe. Tu parles ſi pértinemment du métier qu'il me faut dorenavant éxércer, que je ne penſe pas de trouver jamais pérſonne qui m'en puiſſe donner meilleure *tablature* que toi. MASCUR.

TABLE, ſ. f. Meuble fait ordinairement de bois, ou de piérre, qui eſt ſur des colonnes à hauteur d'appui, dont la ſurface ſupérieure eſt plane & unie, propre à recevoir & ſoutenir ce qu'on veut poſer deſſus. Moïſe fit faire une *table* dans le Tabérnacle pour y mettre les pains de propoſition, longue de deux coudées, large d'une, & haute d'une coudée & demie, ſelon Philon Juif. Élever un autel, c'eſt préparer une *table* pour y faire des oblations & des ſacrifices à quelque Divinité. Chez les Chretiens la Sainte *Table*, c'eſt celle où l'on communie ; & figurément on dit la *Table* de l'Agneau.

Ce mot vient du Latin *tabula.*

TABLE, ſe dit auſſi d'un meuble de ménage qui ſért à orner une chambre, à jouer, à manger, à écrire & à pluſieurs autres uſages. *Menſa.* Dans les galeries & chambres du Roi il y a pluſieurs riches *tables* & buffets de marqueterie, d'argent, garnies de lapis, d'agathes & autres piérres prétieuſes. Il y avoit trois *tables* de joueurs dans cette chambre Il faut mettre papiérs ſur *tables* pour éxaminer cette affaire. La dot de cette fille a été comptée argent ſur *table*. Voici l'heure qu'on ſe met à *table* pour dîner. Une *table* de chambre, de ſale, de çabinèt, de cuiſine.

TABLE, ſe dit d'un meuble le plus ſouvent pliant & portatif, ſur lequel on met les viandes pour prendre les repas, & ſignifie ſouvent le repas même. *Menſa plicatilis.* On a dreſſé les *tables*, on a levé les *tables* Il y a pluſieurs *tables* chez le Roi magnifiquement ſérvies. Cet Officiér mange à la *table* du maître ; cet autre à la ſeconde *table*, à la *table* du commun. Il lui donne la *table* ; c'eſt-à-dire, il le nourrit. On a ſérvi ſur *table*, on a mis ſur *table*, on a couvért la *table*. Le linge, vaiſſelle, ſérvice de *table*. Une *table* de douze couvérts. Sous prétexte de bannir les éxcès de la *table*, il ne faut pas condamner une chère agreable. S. ÉVR.

Notre troupe ſérrée,
Tenoit à peine autour d'une table *quarrée.* BOIL.

Et qu'un long déjeûner,
Longtems nous tienne à table, *& s'uniſſe au dîner.* BOIL.

La bénédiction de la *table*, ſe dit de la priére qu'on dit avant le repas. *Menſæ benedictio.* A l'iſſuë de *table*, c'eſt le tems qui vient immédiatement aprés le repas. Plutarque a écrit pluſieurs livres des Propos de *table*.

TABLE, ſe dit non ſeulement du repas, mais encore des mèts qu'on ſért ſur la *table*. La *table* de ce Seigneur eſt fort bonne, fort friande, fort délicate. *Menſa exquiſitiſſimis ferculis extructa.* La *table* de celui-là eſt fort meſquine, eſt fort mal ſérvie. *Victus ſordidus.* On dit abſolument, qu'un homme tient *table*, quand il a à ſon ordinaire pluſieurs couvérts pour les étrangers & écorniffeurs. Tenir *table* ouvèrte, c'eſt donner à manger à tous ceux qui ſe preſentent. Tenir *table*, ſe dit auſſi de ceux qui font un long repas, qui ſe tiennent longtems à *table*. On dit qu'un homme a rompu la *table*, que la *table* eſt renvérſée, quand il ne donne plus à manger aux étrangérs. On appelle entrée de *table*, les mèts qu'on ſért d'abord avec les potages. Le Roi donne tant à un tel Officiér pour la *table*, pour tenir *table*.

Platon fut nommé le divin
Parcequ'il étoit magnifique,
Et qu'il régaloit de ſon vin
La cabale Philoſophique,
Sa table *fut toujours ſplendide & délicate.*

On appelle *table d'hôte*, celle d'une aubérge, ou d'une hotelerie, où l'on reçoit à manger moyennant un tel prix par tête pour chaque repas. *Menſa contubernalis.*

TABLE, ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ſont plates & unies. On dit la *table* d'un luth, d'une guitare, d'un claveſſin en parlant de leur partie ſupérieure ſur laquelle poſent les cordes & le chevalet. *Alveus lyræ pars ſuperior.*

On vend le vérre de Lorraine par *tables* qui ont deux piéds & demi en quarré ſans avoir de nœud au milieu. *Per diſcos, tabulas.* Il y en a ſix *tables* au lien, & 25 liens en un balot. Des *tables* de plomb chez les Plombiers.

TABLE, ſe dit auſſi de toute matière polie ſur laquelle on peut tracer des caractères, ſoit avec la plume ou le pinceau, ou le burin, ou le ciſeau. *Abacus, pluteus.* Une toile imprimée eſt une *table* d'attente pour y faire un portrait. On met des inſcriptions, des armes au haut des grand édifices ſur des tables de marbre, ou de piérre, qui ſont auſſi des *tables* d'attente. Voilà une *table* raſe diſpoſée à recevoir tout ce qu'on voudra.

En térmes de Juriſprudence, Mettre ou unir à ſa *table*, retraire & réünir à la *table* & domaine, réünir à ſa *table* & au gros de ſon fiéf, réïncorporer à la *table* & au domaine du Seigneur ; toutes ces éxpreſſions ſe diſent quand le Seigneur feudal ou autre uſe de retenuë par puiſſance de fiéf ſur l'acheteur ou l'héritiér de l'héritage, rente ou autre droit que l'on tient de lui en foi & hommage, ou à autre devoir pour le raproprier à ſon fiéf & domaine & au corps de ſa Seigneurie. *Recipere, & ad ſe revocare.*

Ces éxpreſſions viennent de ce qu'autrefois les Seigneurs avoient des *tables* ſur leſquelles ils recevoient leurs cens. Voyez l'Auteur du grand Coutumiér p. 528, 529. Du Cange dans ſon Gloſſaire aux mots *Menſa* & *Fleta*, & M. De Lauriére dans ſon Gloſſaire de Droit aux mots *Table* & *Unir.*

On appelle auſſi en térmes de Bláſon des Ecus ou Armes qui ne ſont compoſées que du ſeul émail du champ, ſans être chargez d'aucune piéce, meuble, *table d'attente. Scuti area pura.*

On dit auſſi au figuré d'un écoliér qu'on met au Collége, que ſon éſprit eſt une belle *table* d'attente, capable de recevoir divérſes inſtructions. *Tabula raſa.*

C'eſt au ſens propre qu'on appelle les deux *Tables* des Commandemens gravez ſur la piérre de la main de Dieu, données à Moïſe ſur la montagne, qu'il enférma depuis dans l'Arche. *Duæ tabulæ mandatorum digito Dei ſcriptæ.*

Chez les Romains il y a eu des Loix des XII. *Tables* qui furent leurs prémiéres loix. On l'appelloit *Loix des douze tables* : *Lex duodecim tabularum* : ou parcequ'en ce tems-là les Romains écrivoient avec un ſtile ſur des *tables* de bois fort mince & couvèrt de cire, ou plutôt parcequ'elle fut gravée ſur des *tables* de cuivre

pour

pour être expoſée dans le lieu le plus éminent de la place publique. Aprés l'expulſion des Rois, comme les Romains n'avoient point de loix fixes & certaines, ni aſſez amples pour regler les affaires qui pouvoient naître entre les particuliers, on réſolut de choiſir les loix les plus ſages des Grecs. Un certain Hermodorus ſervit d'interpréte, & enſuite les Decemvirs furent chargez de les compiler & de les rediger ſur *dix tables*. Aprés y avoir travaillé avec beaucoup d'attention, ils les firent confirmer en l'an 303. de Rome par le Sénat & par l'aſſemblée du peuple. L'année ſuivante on reconnut qu'il manquoit encore quelque choſe à cette compilation des Loix qu'on avoit empruntées des Grecs. Ainſi on recueillit quelques loix faites par les Rois de Rome, & l'on convint de certaines coutumes que l'uſage avoit autoriſées, & on les fit de même graver ſur deux autres *tables*. C'étoit-là la *loi des douze tables*, ſi fameuſe dans la Juriſprudence Romaine. Elle fut le fondement & la ſource du Droit Romain. On appelloit auſſi les loix des *douze tables*, les *loix decemvirales*, parceque la compilation en avoit été faite par les ſoins & par l'autorité des Decemvirs. C'eſt dommage que cette loi ſe ſoit perduë par l'injure du tems; il n'en reſte plus que des fragmens qui étoient diſperſez dans divers Auteurs. J. Godefroi les a ramaſſez. Le Latin en eſt vieux & barbare. On y remarque beaucoup d'obſcurité & beaucoup de dureté. Voyez Tite-Live, livre 3.

On appella *Tables* neuves, *Tabulæ novæ*, un Edit qui ſe publioit quelquefois dans la République Romaine, & qui aboliſſoit généralement toutes ſortes de dettes, qui annulloit toutes les obligations. On l'appelloit ainſi, parceque tous les actes vieux étant caſſez, il n'y en avoit plus que de nouveaux.

TABLE RONDE. *Menſa rotunda.* Nom d'un Ordre militaire prétendu, ou plutôt d'un exércice de guérre, d'une eſpece de joute ou de combat ſingulier. Ordre de la *Table ronde*, Chevalier de la *Table ronde*. Ordre de Chevaliers qu'on prétend avoir été inſtitué par Arthus I. Roi d'Angleterre en 516. Ils étoient, dit-on, vingt-quatre qu'il tira d'entre les plus braves de la nation. La *Table ronde* qui donna le nom à ces Chevaliers, fut une invention de ce Prince pour éviter la diſpute du haut & du bas bout, & ôter la jalouſie des places. Leſley nous aſſure qu'il a vu cette *table* à Wincheſter; au moins s'il en faut croire les dépoſitaires qui la montroient, dit-il, avec beaucoup de ſolemnité. On ajoûte que les noms d'un grand nombre de Chevaliers écrits à l'entour ſemblent confirmer la vérité de cette tradition. M. Larrey ne fait point difficulté de débiter cette fable, comme une infinité d'autres, dans ſon hiſtoire d'Angleterre; car c'en eſt une. Nous avons deja dit, aprés le P. Papebroch, qu'il n'y a point eu d'Ordre militaire avant le XII^e ſiecle. Cambden aſſure que la *table* de Wincheſter eſt d'une fabrique bien plus recente que le VI^e ſiécle. Le Roi Arthus eſt un Roi fabuleux. La *Table ronde* n'étoit point un Ordre de Chevalerie, c'étoit une ſorte de joute ou combat ſingulier, ainſi nommé parceque ceux qui y avoient combattu, venoient au retour ſouper chez celui qui avoit propoſé la joute, où ils étoient aſſis à une *table ronde* pour eviter les diſputes de la préſéance & de la prééminence. Il y avoit cette différence entre les tournois & les combats de la *Table ronde*, que les premiers ſe faiſoient en troupe, & ceux-ci étoient des combats ſinguliers, dont l'arme propre étoit la lance. Voyez Matthieu Paris, p. 566. Juſtiniani & le P. Hélyot, T. VIII. C. 70. p. 442. Paul Jove dit que ce fut ſous l'empire de Frédéric Barberouſſe qu'on commença à parler de ces Chevaliers. D'autres en attribuent l'origine à la faction des Guelphes & des Gibelins. Cambden avértit qu'Athénée fait mention de Chevaliers qui mangeoient à *table ronde* avec leurs Ecuyers derriére. Pluſieurs Auteurs diſent qu'Artus, Duc de Bretagne, l'a renouvellée. Le Roi Edouard fit bâtir une maiſon qu'on appella la *Table ronde*, dont la cour avoit 200 pieds de diamétre. On appelle par une eſpéce de provérbe un homme de bonne chère, un Chevalier de la *Table ronde*.

TABLE, ſe dit auſſi de la déſcription qu'on fait de quelque partie d'un art, ou d'une ſcience en une feuille pour la faire concevoir tout d'une vûë & ſoulager l'imagination & la mémoire. *Index*, *tabula*. *Laterculum*. La Chronologie, la Géographie ont été pluſieurs fois réduites en *Tables*. Les Hiſtoriens font des *Tables* Généalogiques. L'Eſclache a fait imprimer la Philoſophie en *Tables*. On appelle en Arithmetique la *Table Pytagorique*, celle qui contient la multiplication des dix prémiers nombres l'un par l'autre juſqu'à cent.

TABLE, en térmes de Mathématiques, ſe dit en ce ſens de pluſieurs calculs dont on a beſoin pour les opérations géométriques, ou aſtronomiques. *Tabula, index.* Les *Tables* Rodolphines faites par Keplér du mouvement des planetes, d'Eichſtadius, de Lansbérge, du Pére Riccioli, &c.

Ce Roi qui compila les Tables Alphonſines. SEGRAIS.

Les Ephémérides ſont des *Tables* où l'on trouve marquée la diſpoſition du ciel au midi de chaque jour, comme en ont fait Origan, Argolus, Deſplaces, &c. Les *Tables* des aſcenſions droites & obliques, des déclinaiſons, des latitudes, &c. En Geometrie on ſe ſert des *Tables* des ſinus & tangentes, des logarithmes de Nepér, de Clavius, Morin, d'Adrien Vlac, &c. Sur la mér on ſe ſert des *Tables* des loxodromies, &c. Ces térmes ſont expliquez en leur ordre.

TABLE IMPERIALE. C'eſt un inſtrument de cuivre compoſée d'une boëte & d'une aiguille & un pied. Il ſert à meſurer la terre. HARRIS.

TABLE, en térme d'Architécture; c'eſt une partie unie & ſimple de diverſe figure, mais plus ſouvent quarre-longue, dans la décoration de l'Architécture. *Corona plana.* Dans Vitruve ce mot ſe peut entendre de toute *table* unie. DAVILER.

TABLE EN SAILLIE, celle qui excéde le nu du parement d'un mur, d'un piédeſtal, ou de toute autre partie qu'elle décore. DAVILER.

TABLE FOUILLÉE, celle qui eſt renfoncée dans le dé d'un piédeſtal & ailleurs, & ordinairement entourée d'une moulure en maniére de ravalement. ID.

TABLE DE CRÉPI, c'eſt un panneau de crépi, entouré de naiſſance badigeonnées dans les murs de face les plus ſimples, & de piédroits, montans, ou pilaſtres & bordures de pierre dans les plus riches. ID.

TABLE D'ATTENTE. Boſſage qui ſert dans les façades pour y graver une inſcription, ou pour y tailler de la ſculpture. C'eſt ce que M. Perrault entend par le mot *Abacus* dans Vitruve. ID.

TABLE A CROSSETTES, celle qui eſt cantonnée par des croſſettes ou oreillons, comme il s'en voit à beaucoup de palais en Italie. ID.

TABLE COURONNÉE, celle qui eſt couverte d'une corniche, & dans laquelle on taille un bas relief, ou on incruſte une tranche de marbre noir pour une inſcription. ID.

TABLE RUSTIQUE, celle qui eſt piquée, & dont le parement ſemble brut, comme il s'en voit aux grotes & bâtimens ruſtiques. ID.

TABLE D'AUTEL, c'eſt une grande dale de pierre portée ſur de petits piliers ou jambages, ou ſur un maſſif de maçonnerie, laquelle ſert pour dire la Meſſe. ID.

TABLE DE CUIVRE, ce ſont des planches ou lames de cuivre, dont on couvre les combles en Suéde, où il s'en voit même de taillées en écailles ſur quelques palais. ID.

TABLE DE PLOMB, c'eſt une piece de plomb fonduë de certaine épaiſſeur, longueur & largeur pour ſervir à differens uſages. ID.

TABLES DE VERRE. Morceaux de vèrre de Lorraine, qui ſont de figure quarré longue. ID.

TABLE, ſe dit auſſi d'un Indice ou Répértoire qu'on met à la fin ou au commencement d'un livre pour le ſoulagement du Lecteur, afin qu'il y trouve facilement les endroits dont il aura beſoin. *Index, tabula, repertorium, ſyllabus, ſynopſis.* La *table* des matiéres, la *table* des Auteurs citez, la *table* des Chapitres. Les *tables* ſont quelquefois de gros volumes, comme celle qu'a fait Daoiz ſur le Droit civil & ſur le Droit Canon. La Concordance de la Bible eſt une *table* de la Bible fort ample.

TABLE, en térmes de Palais, ſe dit des trois Juriſdictions qu'on nomme la *Table de Marbre*: dont l'une eſt la Connétablie & Maréchauſſée de France: *Tabula marmorea, Prima Juriſdictio Præfecti ſtabuli*: l'autre, l'Amirauté: *Alia rei maritimæ ſummi Præfecti*: & l'autre le Siége de la Générale Réformation des Eaux & Forêts: *Alia vero rei ſalutaria & aquaria ſummus Præpoſitus*: qui juge au ſouverain quand il y va un Préſident & des Conſeillers de la Cour. Ce nom leur eſt demeuré d'une grande *table* de marbre qui tenoit autrefois tout le travèrs de la ſale du Palais ſur laquelle ils tenoient leur Juriſdiction. Voyez MARBRE.

TABLE, ſe dit au jeu de trictrac des deux côtez du tabliér où l'on jouë avec des Dames, ou petit morceaux de bois arrondis, dont on fait divérſes câſes. *Tabula ſcruptorum & teſſerarum luſûs ludi.* Il y a même une maniére particuliére de jouer ce jeu, qu'on appelle de toutes *tables*.

On dit qu'un diamant, ou autre piérre précieuſe eſt en *table* quand il eſt taillé en ſorte que la ſurface de deſſus ſoit platte, & qu'il n'ait ſeulement que des biſeaux. *Lapis in planum inciſus.* En ce ſens il eſt oppoſé à celui qui eſt taillé en *facetes*, ou qui eſt en *cabochon*. Et on appelle *table* de braſſelet, la piérre précieuſe qui eſt taillée en *table*, lorſqu'elle eſt enchaſſée dans de l'or, & que les Dames la portent au bras.

Les Mariniérs appellent *la Table*, une haute montagne dont le ſommet eſt plat & uni, qu'on découvre en approchant du cap de Bonne-Eſperance. & qu'on voit de 50 lieuës en mér, quoiqu'elle ſoit à 50 lieuës de ſes bords. *Tabula promontorii Bonæ-Spei.*

Table, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Le dos au feu, le ventre à *table*; c'eſt-à-dire, Être fort à ſon aiſe. Avoir les piéds ſous la *table*, les coudes ſur la *table*, c'eſt-à-dire, Boire & ſe réjouir. On dit auſſi de la *table* au lit, du lit à la *table*, en parlant d'une vie débauchée & fainéante. Ces gens ne ſont qu'un lit & qu'une *table*; pour dire, vivent & couchent enſemble. On dit auſſi de celui qui n'a plus qu'un ſeul moyen de ſubſiſter, Voilà la dèrnière *table* de ſon naufrage. On dit auſſi d'un ſot qui ſe laiſſe maîtriſer par ſa femme, qu'il dîne *à la table* de ſon maître. On dit auſſi, Mettre couteaux ſur *table*, pour dire, ſe préparer à faire bonne chère. On dit auſſi, qu'un homme ſe tient mieux à *table* qu'à cheval; pour dire, qu'il ne ſçait que goinfrer, & qu'il eſt inutile.

TABLEAU, ſ. m. Image, ou repréſentation de quelque choſe faite par un Peintre avec ſon pinceau & les couleurs. *Tabella, tabula.* Les *tableaux* attachez à clous & à crampons ſont cenſez immeubles & faire partie de la maiſon. Les *tableaux* peints ſur toile ſont plus commodes pour le tranſport. Les *tableaux* d'Albèrt ſont la plûpart ſur du bois. Les *tableaux* des grands Maîtres, comme Raphaël, Pouſſin, le Brun, n'ont point de prix. Les *tableaux* embordurez paroiſſent plus que les autres. La plus belle des curioſitez eſt celle des *tableaux*. Les *tableaux* contribuent beaucoup à décorer les dedans des bâtimens; les grands ſèrvent dans les Egliſes, les ſalons, galeries & autres grands lieux; les moyens qu'on nomme *tableaux de chevalet*, ſe mettent dans les manteaux de cheminée, les deſſus de porte & panneaux de lambris, ou ſur les tapiſſeries, contre les murs; & les petits ſe diſpoſent avec ſymmétrie dans les chambres & cabinèts curieux. Voilà un *tableau* qui n'eſt que croque; celui-là eſt bien fini, d'un bon goût, bien correct, bien deſſiné. Quand on éxécute les gens en effigie, on pend à une potence un *tableau* où leur ſupplice eſt peint.

Tableau en Perspective, eſt une ſurface plane que l'on ſuppoſe tranſparente & ordinairement pèrpendiculaire au plan Géométral ou à l'horizon. *Tabella ſcenographica.* On le place toujours à une cèrtaine diſtance entre l'œil & les objèts, pour y pouvoir repréſenter ces objèts en pèrſpective; ce qui fait que le *tableau* eſt appellé *plan pèrſpectif*.

Tableau; en tèrmes de Marine. C'eſt la partie la plus haute de la poupe d'une flûte, ſous le couronnement, & où l'on met d'ordinaire la figure du nom du vaiſſeau. *Tabulatum navis ſuperius.*

Tableau, ſe dit auſſi dans les tapiſſeries, de ce qui eſt repréſenté entre les bordures. *Delineatio, vel repræſentatio limbolaria* La mode eſt venuë de faire de petites bordures, afin que le *tableau* paroiſſe plus grand.

Tableau, en Architècture, ſe dit dans la baye, ou ouvèrture d'une porte, fenêtre & croiſée, de l'epaiſſeur de la muraille, qui paroît au dehors depuis la feuillure, & qui eſt le plus ſouvent d'équèrre avec le parement. *Margo.* On nomme auſſi *tableau* le côté d'un piéd droit, ou d'un jambage d'arcade ſans fèrmeture.

Tableau, ſe dit figurément en Morale des déſcriptions & repréſentation qui ſe font, ſoit de vive voix, ſoit par écrit, ſoit par des livres exprès, tant des choſes naturelles que morales. *Deſcriptio, repræſentatio.* Il ne faut que le peindre après nature; les ornemens que j'ajouterois, au lieu d'embellir mon *tableau*, ne feroient que le charger. Disc. d'Et. Tacite fait des *tableaux* trop finis, où il ne laiſſe rien à deſirer à l'art; mais où il donne trop peu au naturel. S. Evr. Le *Tableau* des paſſions de Coeffeteau. Le *Tableau* de l'Inconſtance du ſieur de l'Ancre. Les *Tableaux* de Philoſtrate.

Les Poëtes font *tableau* de deux ſyllabes.

La Satyre ne ſert qu'à rendre un fat illuſtre,
C'eſt une ombre au tableau *qui lui donne du luſtre.* Boi.

diſpoſer ſur ſon triquetrac ſelon les régles du jeu. *Statuere ex ordine. Tablez* bien.

On dit figurément, *tablez-là* deſſus; pour dire, comptez-là deſſus, accommodez vos affaires ſur ce plan, ſur ce fondement, ſur cette diſpoſition. *Statue.*

TABLETTE, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs ais travèrſans, ſoutenus de montans, rangez avec ordre & ſymmétrie, & éſpacez les uns des autres à cèrtaine diſtance pour porter des livres dans une Bibliothéque, ou pour mettre des curioſitez & autres choſes que l'on veut garder & arranger. Ces ſortes de *tablettes* ſont quelquefois décorées d'Architècture compoſée de montans, pilaſtres, colones, corniches, &c. Et ſont auſſi appellées armoires. Daviler. *Tabella.* Dans cette Bibliothéque il y a vingt *tablettes* ou armoires de livres. Chaque armoire a ſix *tablettes* ou planches & rangées de livres. Les livres *in-octavo* ſe mettent dans les hautes *tablettes*, ceux *in-folio* dans les baſſes. Voilà la *tablette* des Scholaſtiques, voilà celle des Hiſtoriens de France, voilà celle des Humaniſtes.

Tablette, ſe dit auſſi d'un petit meuble qu'on mettoit pour ornement dans les ruelles. Il étoit compoſé de deux petits ais qui étoient liez enſemble par quatre colonnes. Ils étoient dorez, ou vèrniſſez; & on mettoit deſſus des petits vaſes ou bijoux. *Menſula.*

Tablette, ſe dit auſſi d'un petit ais qui ſèrt à divèrs Artiſans & à divèrs uſages. *Tabula, tabella.* Les Imprimeurs ont des *tablettes* pour mettre les utenciles; les Boulangers en ont pour mettre le pain dans leur boutique; les Chandeliérs en ont pour poſer le moule dont ils ſe ſèrvent à faire la chandelle.

Dans l'Hotel des Invalides on appelle *tablette* une manière de petite table à rebords, ſur laquelle on porte les portions pour dîner ou pour ſouper. *Menſa limbo inſtructa.*

Tablette, ſe dit auſſi d'une éſpéce de petit livre ou agenda qu'on met en poche, qui a quelque peu de feuilles d'ivoire, de papiér ou de parchemin préparé, ſur leſquelles on écrit avec une touche ou un crayon les choſes dont on veut ſe ſouvenir. *Pugillares, pugillaria.* Je vous prie de mettre cela ſur vos *tablettes* pour vous en ſouvenir. Les Anciens s'écrivoient les uns aux autres par le moyen des *tablettes*. La plupart des avantures des Romans ſont fondées ſur des pèrtes de *tablettes*, c'eſt-à-dire, des lèttres pèrduës. Le Maréchal de Biron, le Pére, portoit ordinairement des *tablettes*, & y marquoit tout ce qu'il voyoit & oyoit de bien. On diſoit à la Cour quand quelqu'un diſoit quelque choſe: Tu as trouvé cela dans les *tablettes* de Biron. Et le Gréffiér, fou du Roi Henri, juroit quelquefois par les divines *tablettes* de Biron. Brantome.

Tablettes, ſe dit auſſi de cèrtains Ouvrages d'éſprit & de moralitez, qui portent le titre de *Tablettes. Tabella.*

Liſez-moi, comme il faut, au lieu de ces ſornettes,
Les Quatrins de Pibrac & les doctes Tablettes,
Du Conſeiller Matthieu, ouvrage de valeur,
Et plein de beaux dictons à réciter par cœur. Mol.

Tablette, en tèrmes de Maçonnerie, ſe dit des pièrres de parement qui ſoutiennent une petite tèrraſſe, ou un chemin un peu élevé, comme ſont celles qui ſont au Pont-neuf de Paris, qui portent une petite élévation, ſur laquelle paſſent les gens de piéd. *Loculamenta.*

Tablette, eſt auſſi une pièrre débitée, de peu d'épaiſſeur pour couvrir un mur de tèrraſſe, ou un bord de baſſin. *Tabella tectoria.*

On appelle *tablette d'appui* la pièrre qui couvre l'appui d'une croiſée ou d'un balcon. *Tabella cubitales. Tablette de jambe étriére*, la dèrnière pièrre qui couronne une jambe étriére, & porte quelque moulure en ſaillie ſous un ou deux poitrails. On la nomme *impoſte*, des billes, des boules d'ivoire, &c. Il fait auſſi des crucifix & autres petites figures. *Tabularis opifex.*

TABLIER, ſ. m. Piéce d'étoffe, ou de toile, que les femmes mettent devant elles pour ſe parer. *Perizonium, caſtula, gremiale.* Un *tablier* de point de France, d'Angletèrre, de mouſſeline. On portoit autrefois des tabliers au devant des juppes, de même étoffe que le bas de la robe.

Tablier, eſt auſſi ce qu'on met devant ſoi pour conſèrver ſes habits. *Gremium, pallula, venerale.* Les ſèrvantes ont des *tabliers* de cuiſine de groſſe toile. Les Artiſans ont des *tabliers* de cuir. Les femmes des halles ont des *tabliers* à bourſe pour mettre leur argent. Les Maréchaux en portent pour y mettre leurs clous, leur marteau.

On dit provèrbialement qu'une fille a crainte que le *tablier* ne leve, quand elle ſe défend des pourſuites amoureuſes qu'on lui fait. *Ne alvus intumeſcat.*

Tablier, ſe dit auſſi d'une table ou carton diviſez en ſoixante-quatre carreaux blancs & noirs, ſur leſquels on jouë aux échèts, aux dames, & à d'autres jeux. *Scruporum alveus, vel alveolus.*

TABLOUINS, ſ. m. Tèrme d'Artillerie. Planches, ou madriérs, dont eſt faite la plate-forme où l'on place les canons que l'on met en batterie. *Tabulatum ex aſſeribus.* Elles ſoutiennent les rouës des affuts, & empêchent que la peſanteur du canon ne les faſſe enfoncer dans les tèrres. On fait un peu pancher cette plate-forme vèrs le parapet, afin que le canon ait moins de recul, & qu'il ſoit plus aiſé de le remettre en batterie.

TABOR. Montagne. Voyez THABOR.

TABORER, Vieux v. n. Sonner, battre du tambour, *taborer* aux oreilles, corner, & comme y ſonner du tambour. Borel.

TABORITE. Voyez THABORITE.

TABORUCU, ſ. m. Sorte de réſine de couleur jaûne-pâle, odorante, ſemblable à la gomme élemi. *Reſina taborucura.* C'eſt une éſpéce de gomme animée qui vient en pluſieurs endroits de l'Amérique. On s'en ſèrt extérieurement pour les douleurs froides, pour la paralyſie, pour les plaies.

TABOUR, ſ. m. Vieux mot. Tambour. Voyez ce mot.

TABOURET, ſ. m. Placet, ſiége quarré qui n'a ni bras, ni doſſiér où l'on ſe puiſſe acôter, ni appuyer. *Sedecula ſimplex.* Cette garniture de ſale eſt de ſix fauteuils, ſix chaiſes & ſix *tabourets.*

La Fortune & la Rapière
Chacun ſur ſon tabouret,
Examinent la matière,
Au bureau d'un cabaret. Senecé.

Ce mot vient de *tambour*, à cauſe de la reſſemblance de ce ſiége à un petit tambour. Mén.

Droit de *tabouret*, eſt un des prémiérs honneurs du Louvre, qui n'appartient qu'aux Princeſſes & aux Ducheſſes, qui ont droit de s'aſſeoir ſur un *tabouret* chez la Reine, pendant qu'elle tient ſon cèrcle. *Jus coram Regina ſedendi.* Cela s'appelle avoir le *tabouret.* Cet honneur appartient auſſi à la Dame qui eſt Surintendante de la Maiſon de la Reine. Scarron a dit dans ſon ſtile folâtre :

Votre cu doit être un des plus beaux cus de France ;
Comme un cu d'importance,
A reçu, chez la Reine, enfin le tabouret.

Tabouret, eſt auſſi une plante qu'on appelle autrement *Bourſe de paſteur*, ou *bourſe à bèrger*, parceque ſon fruit a la figure d'une petite bourſe. En Latin *burſa paſtoris.* Voyez Bourse à Berger.

qu'il craignoit qu'on ne lui *tabourinât* le cul d'une veſſie.

TABOURINEUR, ou plutôt TAMBOURINEUR, ſ. m. Qui jouë du tabourin. *Tympaniſta, Tympanotriba.* On dit pour exagérer le mépris qu'on en fait, il n'y a pas juſqu'au valèt du *Tambourineur.*

TABOURNER, Vieux v. n. Sonner du tambour. Borel.

TABOURNEUR, ſ. m. Vieux mot. Joueur de tambour. Borel. *Tympaniſta.*

TABRISABATH, ſ. Nom propre d'un grand fauxbourg de la ville d'Iſpahan en Pèrſe. *Abbaſiopolis Tebriſiorum.* Voyez IPSAHAM.

TABORO, TABURO, ſ. m. Nom propre d'une montagne du Royaume de Naples. *Taburnus mons.* Elle eſt dans la tèrre de Labour, aux confins de la Principauté ultérieure, & prés de la rivière de Volturno. *Maty.*

T A C.

TAC, ou Tac, tac, ſ. m. Mot qui éxprime le ſon des corps durs & ſècs qui frapent les uns ſur les autres. Le balanciér d'une horloge fait tic & *tac.* Le pouls ému fait *tac tac.* Dans les cabarèts on a tout ce qu'on déſire au *tac tac* du couteau.

Tac, eſt auſſi une maladie contagieuſe des moutons. En l'an 1411 il y eut auſſi une maladie qu'on appelloit le *tac*, qui fut prèſque univèrſelle, qui cauſoit des fièvres & tremblemens, degoût & inſomnie, grande laſſitude avec une toux violente & crachement de ſang : & alors quand on vouloit faire quelque imprécation contre ſon ennemi, on lui ſouhaitoit le *tac.* *Febris peſtifera, varis nigri.*

TACAMACA, ou TACAMAHACA, ſ. m. Eſpéce de réſine appellée autrement *gomme tacamaca*, ou *gomme tacamaque.* On la tire d'un arbre de la nouvelle Eſpagne qu'on nomme auſſi *tacamahaca*, & qui reſſemble au peupliér. Ses feuilles ſont petites, arondies, dentelées. Son fruit eſt gros comme une noix, de couleur rouge, odorant, réſineux, contenant un noyau ſemblable à celui de la pêche. Il y a deux éſpéces de *gomme tacamaca* ; la prémière eſt appellée ſublime, parcequ'elle eſt la plus éſſentielle & la plus odorante ; on l'aportoit autrefois dans des écorces de petites courges ſeches, ce qui l'a fait appeller *tacamaca en coque* ; elle ſort ſans inciſion de l'écorce de l'arbre, mais cette éſpéce eſt à préſent très-rare. Elle doit être ſeche, tranſparente, rougeâtre, d'une ôdeur forte, agréable, tirant ſur celle de la lavande. La ſeconde eſt la *gomme tacamaca* ordinaire, qu'on apporte en petites maſſes jaunâtres ou rougeâtres, parſemées de larmes blanches ; on la trouve auſſi quelquefois en larmes ſéparées. La meilleure eſt la plus odorante & la plus approchante de la prémière. La *gomme tacamaca* eſt propre pour digérer & pour réſoudre les tumeurs, & pour appaiſer les douleurs.

TACAN, ſ. m. Vieux mot. Un méchant homme ; & vient de l'Hébreu *tacac*, tromperie. Borel. *Homo nequam, nebulo.*

TACAZE, TACASSI, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Abiſſine. *Tacaſus.* Elle prend ſa ſource dans le Royaume d'Angote, & ſe décharge dans l'Abanwy qui eſt le Nil des Modèrnes, du côté du levant. On le prend pour l'*Aſtaboras* des anciens Géographes. *Maty.*

TACET, ſ. m. Tèrme de Muſique qui ſe dit de cèrtaines parties qui ſe taiſent tandis que les autres chantent. *Tacet.* On dit auſſi d'un homme qui ne dit mot, qu'il garde, qu'il tient le *tacet.*

TACHE, ſ. f. La prémière ſyllabe de ce mot eſt bréve. Il ſignifie marque, impreſſion qui gâte, qui ſouille quelque choſe. *Macula,* *ches* peuvent devenir ſi nombreuſes, qu'elles pourroient couvrir toute la ſurface du ſoleil, ou du moins la plus grande partie. Plutarque raporte que le ciel eut une lumière ſi foible & ſi triſte la première année du regne d'Auguſte, qu'on pouvoit le regarder fixément : & Keplèr dit qu'en 1547. le ſoleil parut rougeâtre, & comme quand on le regarde au travèrs de quelque brouillard. Les *taches* qui l'obſcurciſſent paroiſſent en forme de nuage, ou de fumée, & il ſemble qu'elles flottent ſur la ſupèrficie du ſoleil. Par le moyen des lunettes d'approche on a remarqué un grand nombre de *taches* ſur le corps du ſoleil. Roh. On n'en connoit pas bien encore la nature. Pluſieurs croyent que ce ſont des aſtres. Mais il y a bien plus d'apparence que ce ſont des corps opaques en manière de croutes, ſemblables à l'écume qui ſe forme ſur la ſurface des liqueurs. On a auſſi obſèrvé par le ſecours du téleſcope, des *taches* obſcures dans les bandes claires ; & des *taches* claires dans les bandes obſcures du diſque de Jupitèr. Taddée a écrit un livre des obſèrvations qu'il a faites des *taches* du ſoleil.

Tache, ſe dit auſſi figurément des péchez qui ſouillent l'ame, des notes qui donnent atteinte à la réputation, des defauts qu'il y a en de cèrtaines choſes. *Macula, labes.* Le Baptême ôte la *tache* du péche originel, la penitence de l'actuel. J. C. a été nommé l'Agneau ſans *tache*. Purifiez vos ames de toutes leurs *taches*. Arn. La vie la plus pure & la plus innocente eſt toujours noircie de quelque *tache*. S. Evr. La Loi du Seigneur eſt ſans *tache* & toute ſainte. Pasc. *Lex Domini immaculata* ; pour dire, qu'elle eſt pure & entière, ſans defaut. Il y a eu un homme pendu dans cette maiſon, c'eſt une *tache* pour toute la famille. Il y a eu un arrêt qui l'a noté d'infamie, c'eſt une *tache* d'huile qui ne s'efface point.

On dit provèrbialement, c'eſt un homme qui n'a qu'une *tache* ; pour dire, qu'un defaut : il veut dire quelquefois qui ne vaut rien du tout, qui a tous les vices imaginables. *Unicam habet labem.* On dit auſſi, Chèrcher des *taches* dans le ſoleil, quand on chèrche des défauts dans les choſes les plus parfaites & les plus accomplies.

TACHARA. Voyez ZARACHA.

TACHAW, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cèrcle de Pilſen en Bohême. *Tachavia.* Il eſt ſur la rivière de Miſa, à neuf lieuës de Pilſen vèrs le couchant. *Maty.*

TACHÉOGRAPHIE, ou TACHYGRAPHIE, ſ. f. L'art d'écrire vite. *Tacheographia, Tachygraphia.* On a inventé différentes ſortes de *Tachéographie*. Chez les Romains on ſe ſèrvoit de cèrtaines notes, dont chacune ſignifioit un mot. Les Rabbins ſe ſont fait auſſi une *Tachéographie* par des abbréviations qui ſont des éſpéces de mots thechniques, dans leſquels chaque conſonne tient lieu d'un mot entier, comme רמבן, *Ramban*, c'eſt-à-dire, Rabbi Moïſe fils de Maïemon, רשי, *Raſchi*, Rabbi Schelomoh Jarhhi. Voyez Abbréviation, T. I. page 41. En France & ailleurs la *Tachéographie* ſe fait en retranchant des lettres ou des ſyllabes entières des mots. Ainſi l'on met *ſdm*, pour *ſecundam*, *aut* avec un trait deſſus pour *autem* ; *d* pour *ſed* ; *o* pour *non*. *St.* pour *Saint* ; *Sacremt.* pour *Sacrement*, *participaon*, pour *participation*. Les prémièrs Imprimeurs imitoient ces abbréviations. Aujourd'hui elles ne ſont plus en uſage que chez les Notaires & les Praticiens, & parmi les Écolièrs qui écrivent ce qu'on leur dicte. Wallis, Shelton & Wilkins ont donné des Traitez de *Tachygraphie*.

TACHER, v. act. & n. Souiller, gâter, marquer un habit. *Maculare, inquinare, fœdare, labe inficère.* La graiſſe, l'encre *tachent* les habits, le linge. On dit auſſi des couleurs voyantes, qu'elles *tachent* ; pour dire, qu'elles ſe déteignent à l'eau.

l'Ocrida & au pied des montagnes. On prétend qu'elle eſt celle-là même qui porta anciennement les noms de *Gyrton*, *Gyrtone*, *Phlegia* & *Andreis*. *Maty.*

TACHIA. Voyez VÈRSAGELLI.

TACHIALI. Voyez ANTIOCHE.

TACHU, ſ. m. C'eſt une peau d'animal qui eſt parfaitement belle, & dont les Chinois ſe ſèrvent. P. Le Comte.

TACINA, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Tacina*, anciennement *Targinus*. Elle coule dans la Calâbre Ultérieure vèrs les confins de la Citérieure, & ſe décharge dans le golfe de Squilace, à deux lieuës de Belcaſtro vèrs le nord. *Maty.*

TACITE, adj. m. & f. Qui eſt ſouſentendu, quoique non éxprimé. *Tacitus, ſubintellectus, ſubauditus.* Il a donné un conſentement *tacite*, n'ayant point reclamé au contraire. On peut continuer la jouiſſance d'une fèrme par une *tacite* réconduction. On dit que des gens ont un pact *tacite* avec le Diable, quand on leur voit faire certaines charlataneries dont on ne ſçait pas les cauſes naturelles. Dans tous les contrats il y a toujours des clauſes *tacites*, qui ſont ſouſentenduës.

Tacite, ſ. m. Nom d'homme. *Tacitus.* L'Empereur *Tacite*, ſucceſſeur d'Aurélien, fut élû après huit mois d'intèrrégne ; il avoit environ 65 ans, & fut tué ſix mois après par les ſoldats, l'an 276. de Jéſus-Chriſt. Il eut Florien pour ſucceſſeur. Vopiſcus a écrit ſa vie. Il porte ſur ſes médailles les noms de M. Claudius Tacitus, & il a de beaux revèrs, tels que ceux de *Temporum felicitas*, *ſæculi felicitas* ; *Pax æterna.* Il a auſſi Victoria gotthi. Quelques-uns veulent que ce ſoit la victoire qu'il remporta ſur les Scythes.

On donna le nom de *Tacite* au mois de Septembre, en l'honneur de l'Empereur *Tacite*, parcequ'il étoit né, & qu'il fut élevé à l'Empire ce mois-là. *Vopiſcus C. dernier.*

Corneille *Tacite* eſt un Hiſtorien Romain, dont nous avons XVI. Livres d'Annales & V. d'Hiſtoires qui contiennent l'hiſtoire de Rome depuis Tibère juſqu'à Veſpaſien. De plus un Livre des Mœurs des anciens Gèrmains, & la vie d'Agricola ſon beau-pere. Il vécut ſous Veſpaſien, Domitien, Nèrva & Trajan. Et fut Conſul ſous Nèrva l'an de Rome 850, de J. C. 197. *Tacite* montre beaucoup de génie, avec une profonde connoiſſance des cœurs les plus corrompus ; mais il affecte trop une briéveté myſtérieuſe. Il eſt trop plein de tours poëtiques dans ſes déſcriptions. Il a trop d'éſprit : il raffine trop. Il attribuë aux plus ſubtiles reſſorts de la politique, ce qui ne vient ſouvent que d'un mécompte, que d'une humeur bizarre, que d'un caprice. Fen.

TACITEMENT, adv. Sans parler & ſans reclamer. *Tacitè.* La Loi dit que celui qui ſe tait, conſent *tacitement*. *Qui tacet conſentire videtur.*

TACITURNE, adj. m. & f. Qui eſt morne, ſombre & mélancholique, qui parle peu. *Taciturnus, morſus, in ſilentium pronus.* Il ſe faut garder des humeurs ſombres & *taciturnes*. Numa rendoit un culte particulier à la Muſe, qu'il appelloit la ſecrette & la *taciturne*. Bou. Parceque Guillaume I. Prince d'Orange, étoit ſecrèt & profond, les Eſpagnols le nommoient le *taciturne*. Bizot. Un habile Négociateur ſe montre froid & *taciturne*, afin de parler avec plus de poids & d'aſcendant. La Br. On a moins de peine à ſouffrir le *taciturne*, que le fanfaron. Bell.

On ne croit plus que médiocrement,
Qu'un taciturne *abonde en jugement.*

On a donné le nom de *Taciturnes* à une Sècte d'Anabaptiſtes qui gardoient un grand ſilence. Jovet les appelle *ſe taiſans*. Il vaut mieux

TACTION. Terme de Géométrie, qui ſe dit des lignes qui touchent un cèrcle ou autre ligne courbe. *Tactus, contactio.* L'Apollonius François parlant des *tactions*, enſeigne le moyen de faire une ſéction conique qui touche trois lignes données en un même plan, Voyez les Memoires de l'Académie des Sciences.

TACTIQUE, ſ. f. Science de conſtruire les machines des Anciens qui lançoient les fleches, les dards, les pièrres & les globes à feu par la force des arcs bandez, baſcules & contrepoids, &c. Héron & Végèce ont écrit de ces machines, & elles ont été décrites & deſſinées par Juſte-Lipſe en ſon III. Tome. *Tactica, ars vibratoria.*

TACTIQUE, ſe dit plus ordinairement de la ſcience de ranger les ſoldats en bataille, & de faire des évolutions militaires. Elien, chez les Anciens, a écrit de la *Tactique*. *Tactica militaris.* Voſſius, *De Scient. Mathem.* c. 48, 49, 50. traite de 24 Auteurs anciens. ou plus, qui avoient écrit de la *Tactique.*

Ce mot vient de τάττω, Je mets en ordre, je range en bataille.

TACTIQUE. Livre Eccléſiaſtique à l'uſage des Grècs, qui ne diffère en rien de celui qu'on nomme communément Tipique. Voyez TYPIQUE Il a ainſi été appellé du mot Grèc τάξις, qui ſignifie *ordre*, parcequ'en éffèt ce n'eſt autre choſe que l'ordre & la régle des Offices Divins *Liber Tacticus*. Il marque ce qu'il faut faire dans l'Office de chaque jour. On diroit en Latin *Ordinarium.*

T A D.

TADCASTÈR, ou Calcaceſtèr, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Anglètèrre. *Calcaria.* Il eſt ſur la rivière de Vorſe dans le Comté d'Yorck, à trois lieuës au couchant de la ville d'Yorck.

TADINO, ſ. m. ou RENDINA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Macédoine. *Tadinum, Rendina*, anciennement *Arethuſa*. Il eſt ſur le golfe de Conteſſa à l'embouchure du Stromona, du côté de la ville de Cavalla. MATY.

TADORNE, ſ. f. *Tadornus.* Oiſeau aquatique. Il reſſemble à un canard Il eſt fort rare en France.

TADOUSSAC, ſ. m. Nom propre d'une Colonie des François dans la nouvelle France. *Taduſſacum, Tadoſſacum.* Elle eſt à l'embouchure de la rivière de Saguenai dans celle de S. Laurent, où elle a un bon port. MATY.

T A E.

TAEL, ſ. m. Nom que les Portugais donnent à une monnoie de la Chine, que les Chinois appellent *Leam. Nummus ſinicus.* Il faut dix deniérs de cuivre pour faire un ſou Chinois; dix ſous font la dixiéme partie de leur écu, qu'on nomme Léam, que les Portugais appellent dans les Indes *Tael*, & qui revient à quatre livres deux ſols deux deniérs $\frac{12}{13}$. P. LE COMTE.

TÆNARE, ſ. m. Nom propre d'une ville, d'une montagne & d'un promontoire de la Laconie. *Tænarus.* Il y avoit proche du *Tænare*, & au piéd de cette montagne, un antre d'où il ſortoit une vapeur maligne, ce qui avoit donné lieu de feindre que c'étoit une bouche de l'Enfèr par laquelle on y alloit; c'eſt pour cela que Brébeuf dans ſa Pharſale, L. IX. les appelle des rochérs.

Qui ſont aux Dieux du Stix, ſi connus & ſi chèrs.

& tabis ſe diſtinguent par le nombre des fils en chaque dent de peigne. Il y en a à trois ou à quatre fils, d'autres à ſix ou à huit fils. Les *taffetas* qui ont demi-aune demi-quart ſont appellez par les Marchands *cinq octaves.*

Ménage dérive ce mot du Grèc *taphata*, qui vient du bruit ou du ſon que fait cette étoffe. Du Cange, de *taffetas* ou *taffetin*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité.

TAFILET, ſ. m. Nom propre d'une ville du Bilédulgérid en Afrique. *Tafileta.* Elle eſt capitale du Royaume de *Tafilet*, & ſituée ſur une rivière de même nom. Elle peut avoir, dit-on, deux mille maiſons, & un chateau fort, qui étoit autrefois la réſidence des Rois de *Tafilet*. On fabrique dans cette ville quantité de maroquins, des targes de peau de bufle, des toiles rayées de ſoie à la Moreſque, des tapis ſemblables à ceux de Turquie, &c. *Maty.*

Le Royaume de TAFILET. *Tafiletanum Regnum.* Ce Royaume eſt dans le Bilédulgérid en Afrique. Il eſt au midi du Mont Atlas, entre le Ségelmeſſe & le Darha; le prémiér au levant & l'autre au couchant. Il a le Royaume de Maroc au Nord, le Saara au ſud. Samſon le diviſe en deux Provinces; celle de *Tafilet*, eſt au nord; & celle d'Ytata au midi. Le tèrroir n'eſt que montagnes & ſablons. Il y croit quelque peu de blé, & un peu davantage d'orge le long des rivières; mais ces grains ne ſont que pour les gens diſtinguez, le peuple n'y vit que de chair de chameaux & de dattes, dont il y a une ſi grande abondance, qu'on en nourrit les chevaux, & on en tranſporte encore une grande quantité en Europe. Il y a dans ce pays des dromadaires, qui font autant de chemin en vingt-quatre heures, qu'un bon cheval en ſept ou huit jours. On y trouve de trois ſortes d'habitans. Les Chérifs, qui ſont en quelque ſorte les nobles; ils ſe diſent deſcendus de Mahomet, & demeurent dans des châteaux. Les Arabes qui habitent la campagne ſous les tentes; & les Berébères, anciens habitans du pays, qui occupent les villages. Il n'y a point d'autre ville que celle de *Tafilet*. Au reſte ce Royaume eſt joint à ceux de Maroc & de Fèz, depuis environ l'an 1665, que Mulet Archy, frère du Roy de *Tafilet*, s'en rendit maître, & conquit après cela ceux de Maroc & de Fèz, que ſes ſucceſſeurs poſſédent encore. Et quoiqu'il ſoit incomparablement moindre en étenduë, en fértilité, en nombre d'habitans qu'eux, il les ſurpaſſe pourtant en dignité, parce qu'il paſſe parmi les Maures pour le prémiér qui a ſuivi leur faux Prophète, & ſon Alcoran; de ſorte que ſes habitans tiendroient à déshonneur pour eux & pour leur loi, d'être gouvèrnez par d'autres que par des déſcendans de Mahomet; ce qui oblige le Roi de Maroc à y envoyer toujours un de ſes enfans pour gouvèrner. MATY.

TAFTOLOGIE, ou plutôt *Tautologie*, ſ. m. Tèrme de Grammaire. C'eſt un vice du diſcours lorſqu'on répéte deux fois la même choſe, ou qu'on dit deux mots qui ont tout-à-fait la même ſignification. Vaugelas défend cette phrâſe, *unir enſemble*, & dit que ce n'eſt pas une *tautologie*, parceque l'un de ces mots ajoute quelque choſe à la ſignification de l'autre. La plupart diſent *tautologie*. Il n'y a guère que les Jéſuites qui diſent *taftologie* Cette différence vient de la différente manière de prononcer l'upſilon du mot Grèc ταυτολογία. *Vana & inanis repetitio.* Encore les Jéſuites ne diſent-ils pas *taftologie*, mais *tautologie*, & les Grècs depuis pluſieurs ſiécles prononcent ainſi.

TAHON. Voyez TAON.

TAG.

TAGAROT, ſ. m. Oiſeau de Fauconnerie. En Latin *Pernes*. Voyez FAUCON.

TAGASTE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Tagaſte*, *Tagaſta*. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Numidie. Elle donna la naiſſance à S. Auguſtin. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village, ſitué dans la Conſtantine, province du Royaume d'Alger, au midi de la ville de Bone. *Maty*.

TAGAVOST, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Sus en Barbarie. *Tagavoſtum*. Elle eſt ſur la rivière de Sus, à quatre lieuës de la ville de Tarudant vèrs le midi. *Maty*.

TAGAZZI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Fèz en Barbarie. *Tagaza*. Elle eſt dans la province d'Errifis, ſur un golfe qui eſt au levant de Pennon de Velez, près de la rivière de *Tagazzi*, nommée anciennement *Thaluda*. MATY.

TAGE, ſ. m. Nom propre d'une rivière que les Eſpagnols nomment Tao, & les Portugais Téjo. *Tagus*. C'eſt une des plus célèbres rivières d'Eſpagne. Elle a ſa ſource près de celle du Xucar & du Guadalaviar, aux confins de l'Arragon & de la Caſtille vieille. Elle travèrſe toute cette dèrnière, y baigne Tolède, & y reçoit les Hennarès. Enſuite elle paſſe à Alcantara en l'Eſtramadure d'Eſpagne, & entrant dans celle de Portugal, elle y reçoit le Zézère & le Soro, & ayant baigné Santarein, elle forme un petit golfe qui ſert de port à Liſbonne, & deux lieuës au deſſous elle ſe décharge dans l'océan Atlantique, après un cours d'environ cent dix lieuës. Cette rivière étoit fameuſe anciennement par l'or qu'on trouvoit dans ſon ſable, mais la ſource eſt maintenant tarie. MATY.

Que tout l'or du Pactole & tout celui du Tage,
De ces heureux mutins devienne le partage. BREBEUF.

Le *Tage* ſe dit figurément, ſur tout en Poëſie, pour l'Eſpagne.

Je puis chanter ſa gloire en la langue du Tage,
Et j'oſerois être garant,
Que l'Ibère trouva que c'eſt un juſte hommage
Que l'Eſpagne même lui rend. L'AB. REGNIER.

TAGÈS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Anciens Hètruriens. *Tages*. Il étoit fils du Genie & petit-fils de Jupitèr. Il naquit de la Tèrre en Hètrurie, comme Ovide le décrit dans ſes Metamorphoſes, L. XV. v. 553. C'eſt lui, qui tout jeune encore, enſeigna aux Hetruriens l'art des Aruſpices. Il écrivit même ſur cette matière. C'etoit un homme obſcur, qui ſe rendit célèbre par là, & c'eſt apparemment là ce que ſignifie la fable qui le fait fils de la Tèrre, & qui le métamorphoſe d'une motte de tèrre en homme. Il introduiſit auſſi la coutume d'expoſer une tête d'âne aux bornes des champs, des tèrres, pour éloigner les malheurs. Voſſius prétend que la fable de *Tages* eſt priſe de l'Hiſtoire d'Adam, ou bien que ce fut un démon qui, ſorti de la tèrre, apparut aux hommes, & leur apprit l'art prétendu de la divination. Voyez cet Auteur, *De Idolol. L. I.* c. 40. Cicéron, *De Divin. L. II.* c. 23. Ovide cité. Lucain, L. I. v. 635. Columelle, *De Re Ruſt. L. X.* Dempſter ſur Roſin, L. III. c. 8, 9, 11.

Puiſſe l'art des Tages *être un art captieux*,
Et toute ma ſcience un ſonge ſpécieux. BREBEUF.

TAGGIA, ſ. f. Nom propre d'un bon bourg de l'État de Gênes. *Tabia*. Il eſt connu par les bons vins muſcats qu'il produit, & eſt ſitué environ à une lieuë de la côte, & à trois d'Oneille vèrs le couchant. MATY.

TAGLIACOSSO, ſ. m. Nom propre d'un bourg, avec titre de Duché. *Talgacotium*, *Taliequntum*. Il eſt dans l'Abruſſe Ultérieure, province du Royaume de Naples, environ à trois lieuës du lac de Celano vèrs le couchant. *Maty*.

TAGLIACOZZO, lac. Voyez CELANO.

TAGRIN, cap. Voyez LIONA, le cap de Sierra-Liona.

TAI.

TAJAMENTO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'État de Veniſe. *Tilavemptus*, *Tilavemptum*. Elle prend ſa ſource dans les Alpes aux confins du Cadorin & de la Carinthie, travèrſe tout le Frioul du nord au ſud, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe, après avoir baigné Talmezo, Latiſana, & pluſieurs autres lieux peu conſidérables. MATY.

TAÏAUT. C'eſt le cri des Chaſſeurs, lorſqu'on fait partir le liévre, ou qu'on voit la bête fauve. Ce mot vient de l'Hebreu. *Taha, erravit*. Il s'égare, il s'eſt échapé

TAICHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taicheum*. Elle eſt entre les montagnes dans la province de Chequiang, dont elle eſt la dixiéme. Elle a cinq autres villes dans ſon tèrritoire, qui eſt fort grand & fort montagneux. *Maty*.

TAILLABLE, adj. m. & f. Qui eſt ſujet à la taille, qui eſt contribuable aux tailles. *Vectigalis*, *ſtipendiarius*. Tous les roturiérs & gens de trafic ſont *taillables*. Les villes franches ſe ſont renduës *taillables* par les deniérs d'octroi, & les impoſitions qu'elles ont faites ſur elles-mêmes. On appelle *taillables à pourſuites*, ceux que l'on peut pourſuivre pour leur taille impoſée, & abandonnée, quand ils ſe tranſportent dans une autre parroiſſe, feu *taillable*, heritages *taillables*. On appelle en Bourgogne des ſujèts *taillables hauts & bas*; c'eſt-à-dire, au plaiſir & à la volonté du Seigneur: tels ſont les hommes de ſèrvitude & de main morte, qui pendant toute leur vie ſont *taillables*, & à leur décès *mortaillables*. On appelle auſſi leurs héritages *mortaillables*.

TAILLABLIER, ſ. m. Qui dans la Coutume de Bourbonnois ſe dit également du Seigneur & du ſujèt Seigneur, ou ſujèt *taillablier*.

TAILLADE, ſ. f. Coupure qui ſe fait avec le taillant de quelque choſe. *Cæſio*, *inciſio*. Il a déſarmé ſon ennemi, & il lui a fait pluſieurs *taillades* au viſage, pluſieurs balafres. Il faut faire deux ou trois *taillades* ſur cette éclanche pour en faire ſortir le jus. On portoit autrefois des habits à *taillades*, où l'on faiſoit de grandes découpures ſur l'étoffe.

TAILLADER, v. act. Couper du taillant, faire des taillades. *Cædere*, *concidere*. Ce ſoldat a eu le viſage *tailladé* en une telle occaſion. On *taillade* quelquefois les viandes pour les aſſaiſonner, & les faire cuire. On *tailladoit* autrefois les étoffes par de larges découpures. On *tailladoit* auſſi les pourpoints en les coupant par bandes en été. Les femmes portoient auſſi des robes avec des manches *tailladées*.

TAILLADÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Cæſus*, *conciſus*.

TAILLANDERIE, ſ. f. Art de faire des taillans, la marchandiſe même. *Aciaria ars*. Il y a des ſecrèts dans la *taillanderie* pour la trempe des outils. Ce marchand trafique de *taillanderie* & de quincaillerie.

TAILLANDIER, ſ. m. Artiſan qui fait des inſtrumens & outils tranchans, qui aiguiſe de gros fèrremens ſur la meule. *Faber ferrarius*. En pluſieurs lieux on les appelle *œuvres blanches*. Les *Taillandiers* font des forces pour les Tondeurs, des faux pour les payſans; des haches, des cognées pour les Bucherons, des ſèrpes, rabots, ciſeaux, & toutes ſortes d'outils pour les Ouvriérs. On appelle auſſi *Taillandiers*, les Ouvriérs en fèr blanc, qui font des lantèrnes, des entonnoirs, &c. Et que le peuple appelle *Fèrblantiers*.

TAILLANT, ſ. m. Le côté le plus délié & aiguiſé d'un inſtrument tranchant & coupant. *Acies*. Un couteau ordinaire à un dôs & un *taillant*. Un couteau de Tripière à deux *taillans*, il coupe des deux côtez. Les Orientaux frapent plutôt du *taillant* de leurs armes, que de la pointe. On a fait des dents au *taillant* de ce raſoir. Il faut continuellement aiguiſer le *taillant* d'une faulx. Dans les épées à deux mains on diſtingue le tranchant du *taillant*.

TAILLE, ſ. f. Coupe, diviſion d'un corps naturel. *Cæſio*, *inciſio*, *conciſio*. La *taille* des bois eſt differente ſelon la nature des arbres. La *taille* s'en fait en long, avec les coins, de travèrs avec la ſcie, en d'autres ſens avec la cognée, la ſèrpe & le ciſeau.

Ce mot vient de *taille*, vieux mot Celtique, ou Bas-Brèton ſignifiant la même choſe.

On dit auſſi, Acheter la *taille* ou la coupe d'un bois; pour dire, Acheter le bois, ou le droit de le couper, & particulièrement du taillis. *Silvam caduam emere*. Les Chaſſeurs employent ſouvent le mot de *taille* au lieu de *taillis*, & diſent que le gibiér gagne les *tailles*; pour dire, *le taillis*. Les *tailles* d'un an, de deux ans, &c.

TAILLE, ſe dit quelquefois de la matière propre à être taillée. *Sciſſile*. Ainſi on appelle pièrre de *taille*, de gros quartiérs ou blocs de pièrre propres à bâtir, & à être taillez. Le Père Dèrran Jéſuite a fait un beau volume de la coupe, de la *taille* des pièrres. Le prémier qui en avoit écrit étoit Philibèrt de Lorme.

TAILLE, ſe dit auſſi de cette coupe qui ſe fait par art, en retranchant les parties ſupèrfluës d'un corps, en cèrtains tems & avec cèrtaines proportions. *Sectura*, *inciſura*. La *taille* de la vigne, la *taille* des arbres ſe fait au printems, pour les décharger de leur ſarment; de leur bois ſupèrflu, pour les faire fructifier, les émonder & élaguer. La Quintinie traite de la *taille* de la vigne dans ſa IV. Partie, C. 40. Pour entendre raiſonnablement la *taille* des arbres, il faut au moins ſçavoir le tems & la cauſe, & ſur tout, s'il eſt poſſible, en ſçavoir la manière. LA QUINT. P. I. c. III. art. 9. Il y a des Tailleurs d'habits qui ſe ſont mis en réputation pour leur *taille*, pour leur coupe. Il y a des Tailleurs pour hommes, des Tailleurs pour femmes.

TAILLE, ſe dit auſſi des coupes & inciſions qui ſe font par des inſtrumens inſtrument tranchant. C'eſt un furieux qui frape d'eſtoc & de *taille*; pour dire, de la pointe & du tranchant. *Punctim & caſim cadere, ferire.* Cette façon de parler s'employe auſſi figurément; pour dire, De toutes les manières & avec hardieſſe.

> *N'importe, parlons-en, & d'eſtoc & de* taille,
> *Comme oculaire témoin.* Mol.

Taille, en tèrme de Chirurgie, ſe dit d'une opération qui ſe fait pour tirer les piérres de la veſſie. *Sectio ad calculum evellendum, lithotomia.* Cet homme eſt condamné à la *taille*; il s'eſt réſolu à la *taille*. Il ſe porte bien de ſa *taille*. On ſçait que du tems d'Hippocrate on pratiquoit la *taille* pour tirer la piérre de la veſſie: mais nous n'avons aucune connoiſſance de la méthode dont on ſe ſèrvoit, & l'on ignore comment ſe faiſoit cette opération. Au commencement du XVI^e^ ſiécle il ne ſe trouvoit encore pèrſonne qui osât la pratiquer. La Faculté de Médecine fut obligée de s'adreſſer au Parlement pour obtenir la pèrmiſſion d'en faire l'épreuve ſur un criminel condamné à mort, qui avoit une piérre dans la veſſie. Il ſouffrit l'opération, & en guérit. Il ſeroit à ſouhaiter qu'on pût faire la même expérience pour tirer la piérre des reins, lorſqu'elle eſt trop groſſe pour paſſer les uretères. Miry. Sévèrin Pineau, Chartrain, mort en 1619, Chirurgien du Roi, grand Lithotomiſte, a fait trois Diſſèrtations Françoiſes ſur l'opération de la *taille*.

Taille de point, ou Taille de fond, en tèrmes de Marine ſe dit des cordes attachées aux angles, ou au milieu du bas des voiles pour les carguer ou relever. *Funes angulares, complicatorii.* On les appelle auſſi *carguepoint*, ou *carguefond*.

Taille, ſe dit auſſi de cèrtaines manières de gravûre & de ſculpture. *Cælatura, ſculptura.* On appelle *taille-douce*, les images dont la gravure eſt faite avec le burin ſur des planches de cuivre; *tailles de bois*, celles dont les planches ſont de bois, & dont la gravûre diffère des autres, en ce que dans celles de cuivre, ce ſont les parties enfoncées qui marquent les traits; & au contraire ce ſont les parties élevées qui les marquent en celles de bois. On appelle *baſſes-tailles*, les ouvrages des Sculpteurs ou des Fondeurs qui ſont de bas-relief, dont les corps ne paroiſſent, ne ſortent qu'à demi.

Taille, ſe dit auſſi dans la fabrique des monnoies, de la quantité réglée qu'on doit faire de chaque eſpéce de monnoie en chaque marc d'or & d'argent. *Beſſis aurei vel argentei nummaria partitio, diſtributio.* Ainſi on dit que les anciens ſols d'or étoient de 72 à la *taille*, ou à la livre, & de 84 grains de poids. Les ſeſtèrces de cuivre étoient à la *taille* de 51 à la livre, & de 129 grains au poids. La *taille* des louis de 5 livres dix ſols, eſt de 72 au marc. Celle des doubles louis de onze livres, eſt de $36\frac{1}{2}$ celle des quadruples, de $18\frac{1}{4}$ Celle des louis d'argent, de trois livres, eſt de 8 piéces $\frac{11}{12}$ au marc.

Taille, ſe dit auſſi pour marquer la hauteur, ou la groſſeur des corps, leur proportion, ou diſpoſition. *Statura.* On peint Saint Chriſtophle d'une *taille* coloſſale & giganteſque. Cette femme a la *taille* riche; elle eſt de belle & de grande *taille*, d'une *taille* fine, dégagée, libre; elle a la *taille* mignonne, elle eſt bien priſe dans ſa *taille*. Pour juger de la *taille* des femmes, il en faudroit défalquer les ſecours infidelles qu'elles tirent de leurs patins & de leurs fontanges. S. Evr. Cette *taille*, ce port que tout le monde admire. Mol. Il ſurpaſſoit en *taille* & en beauté tout le reſte des Romains. Vaug.

Taille, ſe dit auſſi en ce ſens des pèrſonnes mal faites. *Deformis natura.* Les boſſus, les boiteux, ſont des gens de vilaine *taille*, qui ont la *taille* contrefaite, gâtée. Une *taille* de pigmée. Voilà une pèrſonne qui n'a point de *taille*, qui eſt toute d'une venuë; qui a la *taille* ronde, groſſière. On dit auſſi, qu'une fille s'eſt laiſſé gâter la *taille*, quand elle s'eſt laiſſé engroſſer.

Taille, ſe dit auſſi de la grandeur des animaux. *Statura, forma.* Voilà un chien de bonne *taille*. Un cheval de belle *taille*, déchargé de *taille*.

On dit provèrbialement, de toutes *tailles* bons levriers: ce qui ſe dit auſſi au figuré des hommes, parce que la *taille* n'eſt pas néceſſaire pour le mérite. *Ex omni formâ bonus vertagus.*

Taille, chez les Marchands en détail, ſe dit d'un morceau de bois fendu en deux, dont les parties ſe raportent l'une à l'autre, ſur leſquelles on marque en même tems la quantité des marchandiſes livrées, par pluſieurs hoches ou entailles qu'on y fait. *Talea.* La ſouche demeure chez le Marchand, & il en délivre l'échantillon au bourgeois. On ajoûte fois aux *tailles* répréſentées en Juſtice, & elles tiennent lieu de parties arrêtées.

Taille, ſe dit auſſi au jeu de la Baſſette, de chaque diſtribution de cartes que fait le Banquier. *Partitio, diviſio.* Donnez-nous encore deux *tailles*. Il a gagné trente piſtoles à une ſeule *taille*.

Taille, ſe dit auſſi de la partie de la Muſique qui ſoutient le chant, & qui eſt la portée ordinaire de la voix, quand elle n'eſt pas élevée comme le deſſus, ni creuſe comme la baſſe. *Tenor Muſicus, vox ſubgravis.* Il y a une *taille* baſſe, une *taille* commune; *taille* du grand cœur, *taille* haute, *taille* mitoyenne, *taille* naturelle, *taille* du petit chœur, *taille* du prémier chœur, *taille* récitante, *taille* du ſecond chœur, *taille* de violon, *taille* de viole. La *taille* ſe trouve fort ſouvent dans les baſſes continuës, marquée par un ſimple *T*. C'eſt une des parties de la Muſique que nos vieux Gaulois nomment *teneur*, & les modèrnes *tailles* & que prèſque tous les hommes faits peuvent chanter. Mais comme il y en a qui ont plus d'étenduë en haut, d'autres en bas, d'autres qui n'ont qu'une eſpéce de *medium* ou de milieu, d'autres enfin qui ſe font entendre également dans le haut & dans le bas; cela fait qu'on diſtingue ordinairement quatre ſortes de *tailles*. Les Italiens ne diſtinguent ordinairement que deux ſortes de *taille*: ſçavoir, *Tenore primo*, I^o^. ou I°. qui revient à ce que nous appellons *haute taille*: & *Tenore ſecundo*, ou 2°. II° qui eſt notre *taille naturelle*. Confondant les *baſſes-tailles*, & les concordans ſous le mot de *baritono*. La *taille* récitante ou du petit chœur, dans laquelle ſont tous les récits & les grands-chœurs. Si ces récits ſont partagez entre pluſieurs voix, on les diſtingue en y ajoûtant les mots premier, ſecond, le troiſiéme, &c. C'eſt ainſi que les Italiens marquent leurs *tailles* quand les chants en ſont differens dans les grands chœurs, comme il arrive ſouvent dans les compoſitions à cinq. Les Italiens appellent *taille* pleine, *tenore ripieno*, la *taille* du grand-chœur; ils donnent le nom de *ripieno*, plein, à toutes les parties du grand chœur. De même *tenore primo*, ou 1°. *choro*, veut dire, *Taille* du premier chœur. *Tenore ſecundo*, ou 2°. *choro*, veut dire *Taille* du ſecond chœur. C'eſt ainſi que les Italiens diſtinguent les *tailles* qui ſont parties de chaque chœur dans les compoſitions à deux ou pluſieurs chœurs, &c. Brossard. *Taille*, ſe dit auſſi de celui qui chante cette partie. Cette voix eſt une belle *taille*. Connoiſſez-vous ce Muſicien? c'eſt la plus belle *taille* que l'on puiſſe entendre. Cet homme chante la *taille*. Il y a des hautes *tailles*, des baſſes *tailles*.

Taille, ſe dit auſſi des inſtrumens de Muſique qui ſont propres pour tenir ces parties dans la ſymphonie, ou en un concèrt d'inſtrumens, *Tenor, baſſus.*

En tèrmes de Poëſie, on appelloit autrefois *taille de rime à queuë ſimple*, quand la queuë du vèrs précédent avoit un mot ſemblable au commencement du ſuivant, mais en différente ſignification, dont Paſquier raporte quelques éxemples. *Structura.*

Taille, étoit autrefois un droit ſeigneurial, & l'on voit dans les Coutumes, que pluſieurs héritages tenus roturièrement, devoient *taille*. *Tributum, vectigal.* La plûpart des Seigneurs avoient droit de *taille* aux quatre cas, ce qu'on appelloit auſſi *droit de loyaux aides*; ſçavoir quand le Seigneur étoit pris priſonnier en juſte guèrre; quand il faiſoit ſon fils aîné Chevalier; quand il marioit ſa fille aînée à un Gentilhomme, quand il alloit au voyage d'Outremer. Voyez Aide chevel. Les *tailles* qui n'excédoient pas ſous Charles VI. la ſomme de 40000 liv. augmentèrent ſous Charles VII. juſqu'à la ſomme de 1800000 liv. au raport de M De Sully, & conſécutivement ſous Louis XI. juſqu'à 4740000 liv. ſous Charles VIII, juſqu'à près de ſix millions; Sous Louis XII, juſqu'à 7640000 liv. Mascon. On appelloit *tailles franches*, celles qui étoient dûës aux quatres cas par un homme libre & franc, ou tenant héritages affranchis, ou à devoir d'argent; & *tailles ſerves*, celles qui étoient duës par des hommes de condition ſèrvile, ou de morte taille. Elles étoient réelles, ou pèrſonnelles. La pèrſonnelle s'impoſoit ſur le corps des taillables, & cette *taille* ſuivoit le ſérf, ou homme de main-morte en quelque part qu'il ſe tranſportât. C'eſt pourquoi la Coutume de Troyes les appelle *tailles de pourſuites*. On a beaucoup parlé depuis quelques années de rendre la *taille* proportionnelle, c'eſt-à-dire de trouver un moyen d'éviter les déſordres & les injuſtices qui ſe font dans l'impoſition & la répartition de la *taille*, & de faire enſorte que chacun en paye à proportion de ce qu'il en peut & doit porter. La *taille* s'appelle ſouvent colletage dans les Coutumes, dans les Ordonnances de nos Rois & dans nos vieux Auteurs, comme Monſtrelet, L. I. c. 78.

La *taille jurée*, étoit celle qui ſe payoit ſans s'enquérir de la valeur des biens des habitans, dont eſt fait mention en pluſieurs anciens arrêts, que les Seigneurs impoſoient ſur leurs ſujèts à volonté, ou ſelon l'abonnement qui en avoit été fait avec eux; *Tributum arbitrarium.*

Taille mortaille, étoit celle qui ſe levoit par le Seigneur ſur les hommes de corps & de ſèrvile condition, ſçavoir la *taille* une fois par chacun an, ſoit à la volonté du Seigneur, ſoit ſelon quelques abonnemens; & la *mortaille* ſe payoit au décès ſeulement de l'homme de ſèrve condition, ſur les biens qu'ils délaiſles particuliers des *tailles*. Les habitans d'une Parroiſſe ſont obligez de nommer tous les ans des Aſſeeurs & Collecteurs des *tailles*. Ceux-ci portent leurs deniers aux Receveurs des *tailles*.

On appelloit ci-devant *grande taille*, l'ancienne & la première impoſition des *tailles*, ſur le piéd de laquelle on régloit la cruë, le taillon, la ſubſiſtance, & autres augmentations qui y ont été faites depuis. *Tributum majus*. Autrefois on diſputoit à qui ſeroit le plus haut à la *taille*. Il s'eſt fait de tems en tems divèrſes ordonnances & réglemens ſur les *tailles*. Les *tailles* furent miſes ſur le peuple du tems du Roi Saint Louis, qui a le prémier levé la *taille* par forme de ſubſide néceſſaire pendant la guèrre ; mais les *tailles* n'étoient d'abord que des levées extraordinaires. On les levoit par capitation. Ce droit eſt depuis devenu pèrpétuel. Philippe Le Bel pour lever des impôts avec plus de ſureté, & ſans ſoulever le peuple, fit intèrvenir le peuple que l'on appella *le tiers Etat* dans l'Aſſemblée générale des Etats. On y conſentoit à des aides, ou ſubſides, qui étoient reçus par des Généraux des Aides prépoſez par les Etats : dans les beſoins des Rois, & ſur tout ſous la branche des Valois, les impoſitions s'accrurent ſenſiblement : en particulier on inventa le fouage, qui fut levé d'abord par tête, & pour une fois ſeulement. C'eſt ce qu'on a appellé la *taille*. En 1388. Charles VI augmenta ce droit qui n'étoit que de vingt ſols par tête ſous le Roi Jean & Charles V. & l'appella *taille*. Le nom eſt demeuré. Il en excepta les Nobles, les Eccleſiaſtiques, & les pauvres mendians. C'eſt Charles VII. qui a rendu les *tailles* pèrpétuelles. Le Roi Henri II. a impoſé le *taillon* par forme de cruë, pour la paye de la Gendarmerie. Ce mot en ce ſens vient de cette *taille* de bois des Marchands détailleurs, parceque les payſans qui ne ſçavoient pas écrire, s'en ſèrvoient pour marquer ce qu'ils recevoient d'une telle impoſition ; ce qui eſt ſi vrai, que Borel aſſure qu'il y a encore des villages en Languedoc, où l'on garde de groſſes piéces de bois qu'on appelle des *ſouqs*, c'eſt-à-dire, des *ſouches*, qui ſèrvent de cadaſtres ; c'eſt-à-dire, de régle, ou de piéd pour faire l'aſſiette de la *taille* : & même on en apporte ſouvent dans des charettes à la Chambre des Comptes de Montpellier, pour régler quelque différends ſur les cadaſtres ou aſſiéttes des *tailles*. Du Cange dit qu'en pluſieurs titres *inciſio* & *inciſura* ſignifient la même choſe que *taille* & *exaction*. Paſquier, dans ce ſens, dit que *tailles* vient de tailler, qui ſignifie diviſer ; parce qu'au commencement on levoit les *tailles* par capitation.

TAILLE, s'eſt dit pour la ſeptaine & le tèrritoire d'une ville. *Ditio*. C'eſt en ce ſens qu'il eſt pris dans le titre de la Coutume de Lille, & en l'art. 44. & autres de cette Coutume.

TAILLEBOURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Talleburgum*, *Talliaburgum*. Elle eſt célèbre par la victoire que S. Louis y remporta ſur les mécontens & ſur les Anglois, & elle eſt ſituée ſur la Charente, à deux lieuës de Saintes vèrs le nord. MATY.

TAILLEFÈR. Surnom honorable donné à un Comte d'Angoulême, qui, ſelon les Chroniques, avoit coupé en deux, à coups de ſabre un Normand tout cuiraſſé. Au contraire les Comtes de Périgord portoient le ſurnom héréditaire de *Taleran*, ou de *Tale-rien*.

TAILLEMAR, ſ. m. Tèrme de Marine du levant, qui ſe dit de la partie inférieure de l'épéron d'une galère, qui ſemble fendre & tailler la mèr. *Proræ pars inferior*.

TAILLER, v. act. Couper, diviſer, ſéparer. *Scindere*, *dividere*, *ſecare*. Ces belles pièrres ont été *taillées* dans une telle carrière, elles en ont été tirées. Ce Métayer a *taillé*, émondé ſes arbres, ſa vigne. Il eſt allé *tailler* des pèrches dans ce bois. On *taille* le marc au preſſoir avec une hache. On *taille* la ſoupe avec un

ler ſouvent. ID. Il faut prendre le bois ſelon ſes veines pour le bien *tailler*. Ce Lapidaire ſçait fort bien *tailler* les diamans en facettes, en tables, au cadran. La charpente de ce dôme eſt toute *taillée* ſur le chantier. On dit auſſi *tailler* des plumes ; pour dire, les préparer pour écrire. On dit qu'un Auteur qui écrit bien, a la plume bien *taillée*. Nous avons vû à la Cour un Auteur qui ſe vantoit de *tailler* ſa plume avec ſon épée : n'étoit-ce pas un vaillant Auteur ? BAL.

TAILLER, ſe dit plus particulièrement de l'art de couper les étoffes pour faire des habits qui viennent bien à la *taille*. *Secare*. Ce Maître eſt en réputation de bien *tailler*, d'avoir bonne coupe. J'ai fait *tailler* ce manteau à la piéce. Le Maître *taille* la beſogne, & les Compagnons la couſent. *Præparare*, *diſponere*, *delineare*. On dit auſſi, *Tailler* des rabats, & autre linge.

TAILLER, ſignifie, Avoir la diſpoſition d'une choſe, l'accommoder à ſa fantaiſie, l'augmenter ou la retrancher comme on veut. *Augere*, *minuere*, *diſponere*. Je vous donne pouvoir de *tailler* & rogner dans cette affaire pour en ſortir par accommodement. Ce valet s'eſt rendu le maître du logis, il *taille* & rogne comme il lui plait. Il eſt le maitre, il rogne, il *taille*. BENS.

TAILLER, ſignifie auſſi, Tirer une pièrre de la veſſie. *Per inciſionem aut ſectionem calculum eximere, per lithotomiam amputare* Ce Chirurgien eſt fort expèrt à *tailler*. Un homme qu'on *taille* eſt fort en danger de ſa vie. On dit auſſi, qu'un homme a été *taillé* ; pour dire, qu'il a été châtré.

TAILLER, ſe dit figurément en choſes morales. Cette armée a été *taillée* en piéces ; pour dire, a été défaite, miſe en déroute. *Hoſtes concidere*, *cædere*. On dit auſſi, *Tailler* en piéces la réputation de quelqu'un, pour ſignifier, en médire cruellement. On dit auſſi, On nous a *taillé* nos morceaux, on nous a donné des ordres & des inſtructions préciſes & bornées. On dit encore, Vous êtes bien *taillé* de dîner par cœur, d'aller à la Baſtille, pour dire, vous en avez la mine, vous en êtes menacé. *Taille*-t'on vos avis à cèrtaine meſure ? PASC. Pour dire, vous oblige-t'on de parler, & de dire votre avis pendant un cèrtain tems preſcrit & réglé.

TAILLER, ſignifie auſſi au jeu de la Baſſette, Tenir la banque, diſtribuer les cartes. *Folia luſoria ſuppeditare*, *diſtribuere*.

TAILLER, ſignifie encore, Faire des entailles, des hoches ſur une *taille*, pour marquer la quantité des marchandiſes qu'on prend à crédit. *Incidere*.

TAILLER, en tèrmes d'Imprimerie ſignifie, Couper une friſquette pour faire paroître ce qu'on déſire. *Incidere cratem*.

En tèrmes de Blâſon on appelle un Écu *taillé*, celui qui eſt diviſé en deux parties par une diagonale tirant de l'angle ſeneſtre du chèf au dextre de la pointe. *Scutum taleatum*. On appelle *taillé tranché*, quand au milieu de la taille il y a une tranche. On dit auſſi *tranche taillé*, quand ſur la tranche il y a une petite taille, ou une entaille.

Ce mot vient de *talea*, qui ſignifie une *branche d'arbre coupée*.

TAILLER, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On dit qu'un homme *taille* en plein drap, lorſqu'il a beaucoup de ſujèt, de matière, qu'il a grande libèrté de s'étendre, qu'il n'eſt point gêné, ni contraint. On dit que les femmes *taillent* des bavettes, quand elles ſont long-tems à cauſer, à babiller de choſes vaines & inutiles. On dit qu'un homme *taille* bien de la beſogne à quelqu'un, lorſqu'il lui ſuſcite des procès ou des affaires facheuſes qui lui donnent bien à courir. *Negotium faceſſere*. On dit auſſi, qu'il lui *taille* des croupières, lorſqu'il l'a mis en fuite, & qu'il pourſuit.

TAILLÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Inciſus*, *ſectus*, *diſſecatus*.

On dit en Blâſon, Mal-*taillé*, d'une manche d'habit bizarre. *Inconcinnè diſſectus*.

TAILLÉ, ÉE, Vieux adj. qui ſignifioit miſérable, de τάλας, *miſer*. D'où vient le mot de Languedoc, *talen*, faim. *Fames*. Borel.

TAILLERESSE, ſ. f. Se dit dans les Monnoies, des femmes ou filles des Monnoyeurs qui ajuſtent les flancs ou carreaux pour les rendre de leur juſte poids. *Concinnatrix*.

TAILLEVAS, ſ. m. Vieux mot. C'eſt une éſpéce de bouclier, différent de la targe, en ce qu'il étoit courbé de deux côtez comme un toit; depuis il a été appellé *pavois*, ſelon Fauchet. Borel. *Scutum*.

TAILLEOR, ſ. m. Vieux mot. Aſſiéte. Voyez TOUAILLON. D'où vient le mot de Languedoc, un tailladou, un rondeau de bois ſur lequel on peut couper les viandes. Borel.

TAILLEUR, ſ. m. Qui taille, qui façonne. Un *Tailleur* de pièrres de tailles; c'eſt celui qui équarrit & taille les pièrres après que l'Appareilleur les lui a tracées. *Lapicida*. Daviler. *Sector lapidarius*. Un *Tailleur* de diamans. On appelle abſolument *Tailleur*, celui qui fait les habits. Il y a des *Tailleurs* pour homme, & des *Tailleurs* pour femme. *Sartor*.

Tailleur, ſe dit auſſi des Graveurs en fait des monnoies, qui font les poinçons d'éffigie, & les matrices qui ſèrvent à fraper & à monnoyer les éſpéces. *Scalptor*. Il y a des *Tailleurs* généraux, & des *Tailleurs* particuliers. Il y a un *Tailleur* général à Paris, & un en chaque Monnoie. Le *Tailleur* général a été créé en 1547. & il n'appartient qu'à lui de faire des poinçons d'effigie & des matrices. Le *Tailleur* particulier s'appelle autrement *Graveur*, & c'eſt celui qui frape les quarrez qui ſèrvent dans les autres Monnoies.

Tailleur, ſe dit auſſi au jeu de la Baſſette, de celui qui tient la banque. *Recenſitor*.

TAILLEURE, ſ. f. Tèrme de Brodeur qui ſe dit quand on ſe ſèrt de divèrſes pieces couchées de ſatin, de velours, de drap d'or & d'argent, qui s'appliquent comme des piéces de raport ſur l'ouvrage, & qui s'élèvent quelquefois en relief: ce qu'on appelle auſſi *broderie de raport*. *Teſſellatum*.

TAILLIS, ſ. m. Jeune & menu bois qui repouſſe. *Silva cædua*. Quand on a abbattu une haute futaye, elle revient en *taillis*. Le bois *taillis* eſt celui qu'on met en coupes réglées de 9 ans en 9 ans, ou en plus long tèrme. Il y eut quatre ou cinq Archers qui ſe cachèrent dans les *taillis*. Ablanc. Les bois *taillis* appartiennent à l'uſufruitier. En ce ſens les Chaſſeurs diſent ſouvent *tailles*.

On dit provèrbialement, Gagner le *taillis*: pour dire, Se mettre en lieu de ſureté, ſe cacher dans un bois épais. *Aufugere, evadere*.

Taillis, tèrme de l'Echiquier d'Angletèrre. *Talea*. C'eſt un bâton fendu par la moitié, & marqué de quelques encailles: une moitié ſe garde à l'Échiquier; & l'autre ſe donne aux particuliers pour leur tenir lieu d'obligation pour l'argent qu'ils ont prêté ſur les Actes du Parlement. Ces *taillis* ſont numerotez, & portent la ſomme empruntée, & le nom de celui à qui ils appartiennent. On a rembourſé le *taillis* numero tel. Les *taillis* ont hauſſé, ou baiſſé de 4 ou 5, &c.

TAILLOIR, ſ. m. (Prononcez *Talloi*.) Tèrme d'Architecture. *Abacus*. C'eſt un membre quarré qui fait la partie la plus haute du chapiteau des colonnes. Il eſt d'ordinaire quarré; mais il eſt différent ſelon les divèrs ordres. C'eſt la partie ſupérieure d'un chapiteau qui eſt ainſi nommée, parce qu'étant quarrée elle reſſemble aux aſſiétes de bois, qui anciennement avoient cette forme. On l'appelle auſſi Abaque, particuliérement quand elle eſt échancrée ſur ſes faces. *Abacus*. Daviler.

Tailloir, eſt auſſi un utencile de cuiſine, Aſſiétte ou piéce de bois quarrée, ou ronde ſur quoi on taille, on hache la chair. En Latin *ſciſſorium*.

TAILLON, ſ. m. Seconde taille ou impoſition faite à la manière de la taille. *Tributum ſubſidiarium*. Les anciens rôlles des tailles ſe faiſoient par articles, grande taille, *taillon*, crue, ſubſiſtance, &c. Le *taillon* a été établi l'an 1549, par Henri II. pour l'entretien, vivre & munitions des gens de guèrre, ſur les plaintes du peuple des déſordres que faiſoient les gens d'Ordonnance. On levoit le *taillon* par une commiſſion, & ſur un rôlle particulier. Il y avoit auſſi des Receveurs particuliers du *taillon*. La ſolde des Prevôts des Marêchaux étoit aſſignée ſur le *taillon*.

TAIMI. Voyez NAIM.

TAIN, ſ. m. Feuille ou lame d'étain fort mince que l'on met dèrrière des glaces pour en faire des miroirs. *Lamina ſtannea*. Le *tain* de ce miroir eſt gâté.

TAIN, ou **THIN**, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Dauphiné, ſur le Rhône, vis-à-vis de Tournon, & à deux lieuës au deſſus de Valence. Maty.

TAINE, ſ. f. Vieux mot. Noiſe. *R. de la Roſe*. Borel. *Rixa, jurgium, lis*.

TAINS, en tèrmes de Marine, ſont des piéces de bois groſſes & courtes, couchées à tèrre, ſur leſquelles on poſe la quille du vaiſſeau lorſqu'on le met ſur le chantier, & qu'on le conſtruit. *Tabulata*.

TAÏON. Voyez TAYON.

TAIPING, ſ. m. Nom propre de deux villes de ce nom dans la Chine; l'une près du lac de *Taiping* & la rivière de Kiang, dans le Nankiog, où elle tient le onzieme rang, & a deux autres villes ſous ſa juriſdiction. L'autre eſt la huitieme de la province de Quangſi, & appartient au Roi de Tunquin, avec vingt-deux villes qui ſont de ſon reſſort. Maty.

TAIRE, v. act. & n. *Je tais, tu tais, il tait: nous taiſons. Je taiſois. Je teus. J'ai teu*, (prononcez *Je tüs. J'ai tü.*) *Je tairai. Que je taiſe. Que je teuſſe*, ou *je tairois*. *Taiſant*. Garder le ſilence, s'abſtenir de parler. *Tacere, ſilere, reticere*. Quand on ne ſçait qu'une ſeule choſe, l'on eſt obligé de ſe *taire* trop ſouvent. Mén. Si vous n'avez pas aſſez d'eſprit pour bien parler, ayez aſſez de jugement pour vous *taire*. Div. Cu. On ne parle pas juſte, quand on ne parle que par la peur de ſe *taire*. S. Évr. On chèrche le grand art de parler, mais on ne ſçait plus celui de ſe bien *taire*. S. Évr. Il y a plus de merite à ſe *taire* par jugement, qu'à parler mal-à-propos avec éſprit. Bell.

Taire, ſignifie encore, Être diſcret: cacher, ou ne pas divulguer une choſe qui doit être ſecrette. *Reticere, conticere, linguam continere*. C'eſt le vice des femmes de ne pouvoir ſe *taire*, ni garder un ſecret. Un Ancien a dit, Ce que vous voulez que les autres *taiſent* ne le dites pas vous-même. Bouh. L'intempérance de langue eſt plus ſévèrement punie chez les Pèrſes que tout autre crime: ils tiennent que celui qui ne ſçait pas ſe *taire* eſt incapable de rien faire de grand. Vaug.

Taire, ſignifie auſſi, Rendre confus; réduire au ſilence, & à ne rien repliquer. *Silentium facere, linguam vel os opprimere*. Cette raiſon convaincante lui fèrma la bouche, & le fit *taire*. Si je lui reproche cèrtaine action, je le ferai *taire*: je le rendrai confus & muet; il n'aura plus rien à dire.

Faire taire. Empêcher de parler: impoſer ſilence. *Silentium imponere, indicere, compeſcere*. Demoſthène trahiſſoit quelquefois ſes cliens, & on le faiſoit *taire* pour de l'argent. La fonction des Huiſſiers eſt de faire *taire* les cauſeurs.

Taiſez-*vous, roſſignols, zéphirs, faites ſilence*. Lalane.

Taire, ſignifie auſſi, diſſimuler; obmettre de dire une choſe èxprès, & avec deſſein. *Omittere, diſſimulare*. C'eſt un vice éſſentiel dans une proviſion de Cour de Rome, de *taire*, ou de diſſimuler le nombre & la qualité des autres Bénéfices qu'on poſſède. Vous ne deviez pas *taire* que vous avez déja été récompenſé. C'eſt une éſpéce de menſonge que de *taire* une vérité qu'il ſeroit à propos de dire. M. Scud. Il y a de la prudence à *taire* ce qu'on ne peut dire ſans péril. Id.

L'amour, dans ſa prudence, eſt toujours indiſcret,
A force de ſe taire, *il trahit ſon ſecret*. Corn.

Se taire, dans le même ſens, ſignifie, Se retenir, garder le ſilence ſur une choſe; n'en rien dire. *Os opprimere, ſilere*. Je conſens à me *taire* ſur les plaintes que je pourrois faire de vous. Le moyen de ſe *taire* dans un ſi beau ſujet? Je ne ſçaurois me *taire* ſur vos louanges.

Taire, ſignifie auſſi, Appaiſer, & ſe dit des choſes qui ceſſent de faire du bruit, ou dont on n'entend plus rien dire. *Silere, obmuteſcere*. L'orage eſt un peu appaiſé, les vents ſe *taiſent*, ne font plus de bruit. Les cloches ſe *taiſent* le Vendredi-ſaint.

Ne ſerez-vous pas taire *un bruit qui vous offenſe?* Rac.

Taire, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Plier, ſe rendre, acquieſcer, céder, obéïr. *Acquieſcere, cedere, obtemperare, morem gerere*. Au milieu des armes les loix ſe *taiſent*. Quand le cœur ſe *tait*, tout parle inutilement. Des-H. Racine a dit en parlant d'Aléxandre:

Et la tèrre, en tremblant, ſe taire *devant vous*:

C'eſt une expreſſion empruntée de l'Écriture. *Et ſiluit terra in conſpectu ejus*, au 1. Livre des Machab. I. 3.

On dit provèrbialement, Qui ſe *tait* conſent; pour dire, que quand on ne dit mot ſur quelque propoſition, c'eſt une marque que l'on ne s'y oppoſe pas. *Qui tacet conſentire videtur*.

Teu, Teuë, part. paſſ. & adj. *Tacitus, ſilentio præteritus*.

TAISIBLE, adj. m. & f. Vieux mot, Taciturne, parlant peu. Borel. *Taciturnus*.

TAISSONS. Tèrme de l'Écriture-ſainte. Il eſt parlé des peaux de *Taiſſons* dans l'Éxode. On ne ſçait ce que c'eſt, non plus que du bois de Sittim, ni de la ladrerie des maiſons. Scaligerana.

TAJUNA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Caſtille nouvelle, en Eſpagne. *Tajuna.* Elle baigne Mondégiar, & ſe décharge dans le Xarama, on peu au-deſſus du Tâge. Quelques Géographes le prennent pour le Tagonius des Anciens, que d'autres croyent être le Hénarès, qui coule un peu au couchant de la *Tajuna.* *Maty.*

TAIYVEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taiyvenum.* Elle eſt fort grande, ſituée dans le Xanſi de la province de Fuen, & elle a vingt-quatre autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

TAK.

TAKORAY. Voyez Ante.

TAL.

TALABO, ſ. m. Nom d'un golfe *Talabus ſinus*, anciennement *Titianus portus.* Ce golfe eſt en la côte occidentale de l'iſle de Corſe, au midi de celui d'Ajazzo, dont il n'eſt ſéparé que par une petite préſqu'iſle. *Maty.*

TALABO, rivière. Voyez ORNANO.

TALAGA, ſ. f. Nom propre d'un village du Portugal *Talaga.* Il eſt au nord de la rivière de Vouga, entre Viſeu & Porto. On croit qu'elle eſt l'ancienne *Talabrica*, ou *Talabriga*; ville de la Luſitanie. *Maty.*

TALAMONE, TELAMONE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un port. *Telamon*, *Talamon.* Ce lieu appartient aux Eſpagnols. Il eſt fortifié, & ſitué ſur la côte de l'État delli preſidii en Toſcane, à cinq lieuës de Groſſeto vèrs le midi oriental. On voit à une grande lieuë de *Talamone* vèrs le levant, *Talamone* Vechio, qui eſt un bourg qui déchoit tous les jours. *Maty.*

TALANDI, ſubſt. maſc. Nom propre d'une ville de la Livadie en Gréce. *Talanda.* Le Chevalier Wheler dans ſes voyages aſſûre qu'elle eſt ſituée à une lieuë & demie du lac de Livadia vèrs le nord, & à une lieuë du golfe de Négrepont, vis-à-vis de l'iſle de Talanda. Il dit qu'elle eſt Epiſcopale, ſuffragante d'Athénes, & qu'elle contient cinq à ſix mille habitans, Chrétiens, Juifs, ou Turcs; il ajoute qu'elle a été beaucoup plus grande, & qu'on trouve des ruines de ſes anciens bâtimens à demi lieuë de la ville. Il juge que c'eſt l'ancienne *Opus* ou *Opuns*, capitale des Locres Opuntiens; mais d'autres la prennent pour l'ancienne *Larymna inferior*, ville de la Bœotie. *Maty.*

TALANTA, ATALANTA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle ſituée dans le golfe de Talandi. *Atalanta.* Il y a un bourg de même nom dans l'iſle de Négrepont, près du cap Litar. *Maty.*

TALANDI, ſ. m. Nom d'un golfe. *Talandicus ſinus*, anciennement *Opuntius Oetus.* Il ſemble que ce golfe eſt la partie ſeptentrionale du golfe de Négrepont, & qu'il s'étend entre la Livadie & l'iſle de Négrepont, depuis le detroit de ce nom juſqu'aux confins de la Theſſalie, où étoit anciennement le mont Oëta, dont il prenoit ſon nom, de même que la ville d'Opus. *Maty.*

TALAPOIN, ſ. m. Prêtre du Royaume de Siam & du Pégu. *Talapoinus. Siamenſis Myſta.* M. Wicquefort, dans la Traduction de Mandeſlo, dit *Talapoi*: mais nos Voyageurs, M. l'Abbé de Choiſi, le P. Tachart, &c. diſent toujours *Talapoin.* Ces *Talapoins* portent une calebaſſe à la ceinture, & ne vivent que d'aumônes, comme nos Moines mendians. Ils ſont en très-grande réputation (au Pégu) & ils s'y conſèrvent fort bien par une vie aſſez exemplaire. Le lundi matin ils vont avec des baſſins de fèr, eveiller le monde, & le convie de venir au ſermon. Ils n'y traitent point de points de doctrine, mais n'inſiſtent principalement que ſur la morale; èxhortant leurs auditeurs à s'abſtenir de meurtre, de larcin, de paillardiſe, d'adultère, & à ne faire à autrui que ce qu'ils voudroient qu'on leur fit. C'eſt pourquoi, dans l'opinion qu'ils ont que l'on ſe ſauve plûtôt par les bonnes œuvres, que par la foi, ils n'ont point d'avèrſion pour ceux qui quittent leur religion pour ſe faire batiſer, pourvû que leurs œuvres répondent à la profeſſion qu'ils ont faite. Ils crient fort contre les offrandes que les Péguans font au diable, particuliérement quand ils s'acquitent de quelque vœu qu'ils ont fait en leur maladie, ou en quelque autre facheuſe rencontre, & tâchent de faire abolir cette mauvaiſe coutume, mais elle eſt tellement invétérée, que juſqu'ici ils ont pèrdu leur peine. Ces gens demeurent ordinairement dans les bois, & afin d'éviter la rencontre des bêtes féroces, dont les forêts de ces quartiers-là ſont remplies, ils ſe font des couches ſuſpenduës en l'air aux branches des arbres. Ils ne mangent qu'une fois le jour, & ſont vétus d'une veſte rouge qui leur va juſqu'aux talons; ils vont nuds piéds, & ils ont ſur les épaules une mandille qui leur va juſqu'aux hanches. Ils ſe font raſer la tête, & n'ont point de poil en aucune partie du corps, & ſe couvrent d'un chapeau contre les rayons du ſoleil. On leur rend de grands honneurs aprés leur mort, & aprés avoir gardé le corps quelques jours, on le brûle avec du bois de ſandal, l'on jette les cendres dans la rivière, & l'on entèrre les os auprès du lieu qu'ils avoient choiſi pour leur demeure. VICQUEF. *Mandeſlo, Voyage des Indes, L. II. p.* 297. 298.

Les *Talapoins* des Siamois qui ſont leurs Prêtres, leurs Religieux, leurs Docteurs, ſont regardez comme les vrais imitateurs de Dieu. Ils ont peu de commèrce avec le monde, & ils ne ſaluent jamais aucun Laïque, pas même le Roi. Les *Talapoins* vont tous les matins à la quête, & l'opinion qu'on a de leur vèrtu, fait que tout le monde leur donne. Auſſi le point le plus eſſentiel de la morale qu'ils prêchent, eſt que, pour ſe ſauver, il faut ériger ou reparer les Pagodes, & ſur tout aſſiſter les *Talapoins.* Les Monaſtères des *Talapoins* ſont autant de Seminaires, où la jeuneſſe eſt élevée. On y met tous les enfans de qualité dès qu'ils ſont capables d'inſtruction, & tandis qu'ils y demeurent, on les fait vivre fort ſévérement. On les appelle *Nen.* Ils ont leurs préceptes & leurs réglemens particuliers, qui conſiſtent à porter un habit jaûne, à ſe raſer la tête & les ſourcils deux fois tous les mois, le 4^e^ & le 29^e^ de la Lune; à jeûner ces deux jours & encore trois autres fêtes qui arrivent le 15. & le 23. & le dèrnier jour de la Lune; à manger ſeulement deux fois le jour, le matin & à midi; à n'avoir commèrce avec aucune femme; à ne jamais chanter de chanſon; à ne point écouter ceux qui en chantent; à ne jouer d'aucuns inſtrumens; à fuir les ſpectacles & les réjouiſſances publiques; à ne point uſer de parfums; à ne point aimer l'argent, qu'ils ne doivent pas même toucher, bien loin de pouvoir en amaſſer; à ne pas prendre plaiſir à gouter ce qu'ils mangent, & à en détourner leur penſée; c'eſt pour cela que pluſieurs d'entre eux mêlent tout ce qu'on leur donne pour le rendre moins agréable: enfin à honorer les Prêtres, à leur céder le pas, & à s'aſſoir toujours au deſſous d'eux. Les *Talapoins* menent une vie plus auſtère; car outre qu'ils ont toutes les obligations des Laïques & des jeunes gens qu'ils élévent, ils ont encore plus de ſix-vingts régles propres de leur état, dont voici les principales. De ſe rendre tous les jours deux fois au temple, le matin & le ſoir, pour y faire leurs prières; d'être entièrement couvèrts; de ne toucher jamais de femmes; de ne leur point parler ſeul à ſeul, & même de ne les pas regarder quand on les rencontre dans les ruës; de marcher avec une grande modeſtie, les yeux baiſſez, & ſans tourner la tête; de porter toujours un éventail, & de s'en couvrir le viſage, pour empêcher l'égarement de la vuë; de ne conſentir jamais à aucune mauvaiſe penſée; de ne point préparer eux-mêmes leur manger, mais de le prendre tel qu'on leur donne; de vivre des aumônes qu'ils vont demander par la ville, mais de ne point entrer dans les maiſons, & de n'attendre même aux portes, qu'autant de tems qu'un bœuf en met à boire; d'enſeigner la loi à leur diſciples & au peuple; de ſe mortifier & de faire pénitence une année entière, dont une partie conſiſte à demeurer expoſez durant quinze nuits du mois de Fevrier à la roſée du ciel au milieu des champs; de confeſſer leurs péchez les uns aux autres, de jeûner trois mois de l'année, Juillet, Août & Septembre; de ne manger qu'une fois le jour pendant tout ce tems-là, qu'ils appellent leur grand jeûne, & de prêcher pourtant tous les jours; de réciter une eſpèce de chapelet, compoſé de 180. grains, & diviſé par dixaines; de ne ſaluer aucun Laïque; d'être doux & miſéricordieux à l'égard de tout le monde; de ne ſe mettre point en colère, & de ne fraper pèrſonne, de n'avoir jamais la tête couvèrte, particuliérement dans les temples; de ne s'aſſeoir que ſur un cèrtain ſiége de cuir qu'ils portent avec eux, ſur tout dans les lieux où il y a des femmes aſſiſes; de ne coucher jamais hors du Monaſtère, & de n'en point ſortir ſeuls; de n'avoir qu'un habit; de ne jouer à aucun jeu; de ne recevoir l'argent qu'on leur donne que par la main du Laïque, qui leur ſèrt comme de Procureur, & de l'employer en bonnes œuvres, comme à payer les dettes des pauvres, & à racheter les éſclaves; de loger les pélerins, & de leur faire tout le bien qu'ils peuvent; d'être ſincères & véritables, & lorſqu'il faut aſſurer ou nier une choſe, dire ſeulement qu'elle eſt ou qu'elle n'eſt pas; enfin, de ne ſouffrir jamais dans ſon éſprit le moindre doute ſur la religion.

Les *Talapoins* font ſouvent des diſcours au peuple pour l'èxhorter à la pratique des vèrtus, & particuliérement de la charité envèrs les hommes & les animaux. Celui qui prêche eſt aſſis à la maniére du pays, ſur un petit théâtre couvèrt d'un tapis, & fort élevé au-deſſus de l'auditoire. Après que le monde eſt aſſemblé, il commence par lire quelque ſentence de Sommonokhodom avec un air plein de modeſtie & de gravité, tenant toujours les yeux baiſſez, & ne faiſant aucun geſte; enſuite il dévelope les myſtères fabuleux de ce livre, & il en tire quelque morale pour l'inſtruction de ſon auditoire, ſe ſèrvant de metaphores, de paraboles, & ſur tout de comparaiſons priſes des choſes naturelles, ainſi qu'ont accoûtumé de faire les Orientaux. Le peuple

alla

aſſis ſur ſes talons écoute avec beaucoup de reſpect & d'attention, les hommes étant d'un côté & les femmes de l'autre. Les autres *Talapoins* ſont à côté du Prédicateur, mais ſeparez du peuple & aſſis ſur une eſtrade. Tous les auditeurs ont les mains jointes, & dès que le Prédicateur a prononcé le texte, ils s'écrient tous enſemble, levant les mains au ciel, & baiſſant la tête; *Parole de Dieu, Vérité toute pure*. P. Tachard. Premier Voyage de Siam, L. VI. p. 416 & ſuiv. Au L. IV. p. 266. il décrit les obſeques d'un fameux *Talapoin*, chéf de la Religion des Regons. On ne voit que *Talapoins* qui ont une grande écharpe jaune : c'eſt la marque de leur profeſſion. Il y en a vingt mille de compte fait dans l'enceinte de la ville: & bien davantage dans les champs qui ſont des deux cotez de la rivière, à deux lieuës au deſſus & autant au deſſous. La raiſon de ce grand nombre de *Talapoins* eſt aiſée à rendre. Tous les peuples de ce Royaume ſont obligez de travailler pour le Roi, quand il lui plaît, & il lui plaît ſouvent. Les ſeuls *Talapoins* en ſont éxemts. Il eſt vrai que la plupart vivent d'aumônes; mais ils ne manquent de rien, & ſont reſpectez par le Roi même. Les plus grands Mandarins les ſaluent les prémiers. M. l'Abbé de Choisi. L'Archevêque *Talapoin* de Siam. Io. Il veut dire le Chéf des *Talapoins* de Siam. Tous les *Talapoins* ſont obligez, ſous peine de feu, de garder le célibat, tant qu'ils demeurent dans cette profeſſion.

TALAPSIS, ſ. m. C'eſt une ſorte de fleur en forme de paraſol, qui eſt blanche, ou gris-de-lin. *Talapſis* blancs. *Talapſis* gris-de-lin.

TALASSION, ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Talaſſio*. C'eſt le même que l'Hymenée Dieu du mariage. Les Romains lui donnoient le nom de *Talaſſion*, comme les Grècs celui d'Hymenée. Ce n'eſt pas qu'ils ne l'appellaſſent auſſi Hymen & Hymenée, comme il paroît par la 59 piece de Catulle, &c. Ce nom ne vient point de θαλασσα, la mèr, comme on pourroit ſe l'imaginer peut être; d'où vient qu'il ne faut point l'écrire par *th*, mais ſimplement *t*. Il vient de ταλαρίσκος, ou τάλαρος, eſpéce de corbeille ou de petit coffre, où ceux qui travailloient en laine mettoient leur laine & leurs fuſeaux. Or, à la cérémonie des noces, on couchoit la nouvelle épouſe ſur de la laine, on bouchoit les portes de la laine, on portoit une quenouille, comme pour l'avértir qu'elle devoit travailler dans ſon ménage. C'eſt donc de là que ce nom fut donné à l'Hymenée, ou bien de ce qu'après le rapt des Sabines, on ſtipula, dans la paix qu'on fit avec leurs compatriotes, qu'elles ne moudroient point le bléd, & ne feroient point la cuiſine. Ainſi leur principal ouvrage fut de travailler en laine, ce qui fit donner le nom de *Talaſſion* à l'Hymenée. Voyez ſur *Talaſſion*, Scaligèr, *Poët. L. III. C.* 101. & Roſin, *Antiqq. Rom. L. V. C.* 37.

TALAVERA LA REYNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un vieux château. *Talvera*, anciennement *Æbura, Ebura, Elbora, Libora*. Elle eſt dans la Caſtille-Vieille en Eſpagne, au confluant de l'Albèrche & du Tâge, & à douze lieuës au deſſous de Tolède. On lui donne le nom de *Talavera la Reyna*, parcequ'elle étoit de l'appanage des Reines de Caſtille, pour la diſtinguer de *Talavera la Veja*, qui eſt un bourg ſitué ſur le Tage, à douze lieuës au deſſous d'elle, & qu'on croit être l'ancienne *Evandria, Evandriana*.

TALAVERUELA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne, ſitué ſur la Guadiane, entre Mérida & Badajos. *Talavera minor*. Maty.

TALAYA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan oriental. *Talaya, Talava*. Elle eſt petite & ſituée entre celle de Mindanao, une des Philippines, & celle de Gilolo, une des Molucques. Maty.

TABLE, ſubſt. m. Tèrme de Relation. Docteur Mahométan au Royaume de Fèz & de Maroc. *Doctor Mahometanus, Talba*, ou *Talbus*. Quand le Roi de Fez donna audience au Père Buſnot, ſon *Talbe*, ou Docteur, étoit devant lui en face, aſſis ſur ſes talons, avec un Livre ſur ſon bras. P. Busnot. *Hiſtoire du régne de Muley Iſmaël*.

TALC, ſ. m. Sorte de pièrre luiſante, écailleuſe, tranſparente, dont il y a deux éſpéces générales, une appellée *talc de Veniſe*, & l'autre *talc de Moſcovie*. Le *talc de Veniſe* eſt molaſſe, paroiſſant graiſſeux au toucher, quoiqu'il ſoit ſéc, de couleur argentine, tirant ſur le vèrdâtre, ſe ſéparant par petites feuilles claires reſplandiſſantes. On lui a donné ce nom, parcequ'on en trouve en pluſieurs carrières proche de Veniſe; il en vient auſſi des montagnes d'Allemagne, des Alpes & de l'Appennin. Ce *talc* eſt employé pour faire du fard; mais comme il eſt très-difficile à calciner, & même à mettre en poudre, on ſe contente de le raper avec une peau de chien de mèr, & de paſſer cette rapure par un tamis. Le *talc de Moſcovie* eſt dure, poli, doux au toucher, ſe ſéparant par feuilles minces, prèſqu'auſſi tranſparentes que du vèrre, & quelquefois rougeâtres : il naît dans des carrières en Moſcovie & en Pèrſe. On en fait des lantèrnes; on en couvre auſſi les tableaux en paſtel & en miniature, pour empêcher qu'ils ne ſe gâtent. Le *talc* eſt une éſpéce de minéral différent des marcaſſites. On en trouve en différens endroits du Northampton en Angletèrre, quelquefois dans les carrières attaché aux pièrres, quelquefois ſur des grains de ſable. Morthon, *Hiſt. Nat. du Northampton*.

Ce mot vient de l'Allemand *talc*, qui ſignifie la même choſe. *Lapis pellucidus, tranſlucidus, talcus*. Quelques-uns l'appellent *étoile de tèrre*, à cauſe qu'il luit comme une étoile.

Huile de *talc*, eſt une huile imaginaire que les Chymiſtes charlatans ſe vantent de tirer du *talc*, laquelle ils diſent être un fard mèrveilleux pour conſèrver le teint, parcequ'elle a été en éffet beaucoup ventée par les Anciens, & particulièrement par les Arabes. Mais ce mot de *talc*, chez eux, ne ſignifioit autre choſe qu'une égale diſpoſition des humeurs qui entretenoient le corps en un bon temperament, & en une parfaite ſanté. Or comme il n'y a rien qui contribuë plus que la ſanté à conſèrver la beauté du teint, cela a donné lieu aux Chymiſtes de rechercher cette huile de *talc* qui maintenoit le corps en cette diſpoſition, & d'engager les femmes à faire la dépenſe de cette rechèrche. Quelques uns ont cru auſſi que le *talc* jaûne ou rouge contenoit une minière d'or, & qu'on en pouvoit tirer un menſtruë pour la tranſmutation des métaux en or ou en argent, & pour la fixation du mèrcure, ou une Médecine univèrſelle capable de guérir tous les maux qu'on tient incurables : mais c'eſt encore une pure charlatanerie.

Talc des Philosophes. Tèrme de Philoſophie hèrmetique, c'eſt la pièrre au blanc parfait; car le *talc* du commun eſt diſſout radicalement en huile par le mèrcure des Sages. Dict. Herm.

TALCATAN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Chotalan en Pèrſe. *Talcatana*. On la place ſur la rivière de Margab, à ſoixante lieuës de la ville d'Aterat du côté du nord, & on la prend pour l'ancienne *Niſſa* ou *Niſaa*, ville de la Margiane. Maty.

TALCINI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Talcinum, Talcinorum oppidum*. C'étoit autrefois une petite ville de l'iſle de Corſe. Ce n'eſt plus qu'un petit village ſitué à deux lieuës de la ville de Corſe vèrs le levant. *Maty*.

TALED, ſ. m. Ce mot, en parlant des Juifs, ſignifie le voile dont ils ſe couvrent lorſqu'ils ſont dans la Synagogue. *Velum frontale*.

TALÈGA. Voyez TALAGA.

TALEMOUSE. Voyez TALMOUSE.

TALENT, ſ. m. Fameux poids & monnoie des Anciens qui étoit de différente valeur ſelon le pays. *Talentum*. Il eſt aſſez difficile de réduire la valeur d'un *talent* à la monnoie de France; ſur tout parceque le *talent* étoit en uſage parmi prèſque tous les peuples d'Orient. Or non ſeulement le *talent* étoit d'une valeur differente chez tous ces peuples; mais encore la manière de compter, & d'évaluer l'argent. C'eſt ce qui rend cette matière fort obſcure, & fort embarraſſée, comme on le peut remarquer par tout ce qu'en dit Budée dans ſon ſçavant traité *de Aſſe*. Il y avoit pluſieurs ſortes de *talens*, tant pour le poids que pour la monnoie, & la valeur croiſſoit ſelon que les éſpéces qui compoſoient le *talent* étoient plus ou moins fortes. Par éxemple, nous avons la livre de poids & la livre de compte; & la livre de compte ne vaut que 20 ſols Tournois, ou 25 ſols Pariſis. De même les Hébreux n'entendoient le plus ſouvent, par un *talent*, qu'un ſicle d'or, qui ne peſoit que quatre dragmes. Cependant chez les Hebreux le *talent* d'argent en poids peſoit 3000 ſicles ſans aucune marque ou 50 mines antiques, ou 120 nouvelles, ou 1500 onces, c'eſt-à-dire, 125 livres de 12 onces chacune, ou 12 mille dragmes; c'eſt-à-dire, environ 5000 livres monnoie de France. Le *talent d'or*, valoit environ 75 mille livres monnoie de France. On l'appelloit *cicar*. Le *talent* d'Athènes, ou Attique, appellé ſouvent par les Anciens le *talent* tout court, étoit de 6000 dragmes Attiques, ou de 24 mille ſeſtèrces, ou de 60 livres Romaines d'argent. Lors donc que Priſcien dit, qu'il étoit égal à 100 mines, ou à 7500 dragmes, il entend des anciennes mines telles qu'elles étoient avant Solon, valant chacune 75 dragmes. Le *talent* de Cyrène étoit de 120 dragmes, & par conſéquent égal à celui d'Aléxandrie. Le *talent* de Corinthe étoit le même que celui d'Ægine. Le Ciſtophore & le *talens* de Rhodes étoient de 4500 deniers Romains. Le *talent* de Naples ne valoit que 6 deniers, & celui de Regio n'en valoit qu'un. Celui de Sicile, ou de Syracuſe en valoit trente. Le *talent* Thracien étoit de 120 livres; l'Egyptien de 80; celui d'Aléxandrie étoit la moitié de celui d'Attique; le Babylonien étoit d'un ſixieme plus fort que l'Attique; celui de Syrie de 1500 dragmes, ou de 15 livres 7 onces & 4 dragmes; & celui d'Ægyne étoit de 100 mines Attiques. Chez les Romains les *talens* étoient de trois ſortes; le plus petit de 84 livres, le ſecond de 150 livres, & le troiſiéme de 155 livres comme l'Hébraïque. Du Cange dit que le *talent* valoit quelquefois un quintal, ou 100 livres; quelquefois 50 livres; & quelquefois comme dans Grégoire de Tours, il a ſignifié un marc valant 20 ſols.

Le *talent* étoit un poids du Levant, auſſi-bien que la mine, & la

dragme,

dragme, dont les Romains prirent l'uſage comme des autres monnoies après s'être rendus maîtres de l'Orient, pour rendre peut être l'Empire Romain uniforme en toutes choſes. Il y avoit pluſieurs ſortes de *Talens*, tant pour le poids que pour la monnoie, & la valeur de ces *talens* croiſſoit à meſure que les poids, ou les eſpèces qui les compoſoient étoient plus ou moins fortes, quoique les *talens*, pour le poids, fuſſent tous communément de même quantité de livres & de dragmes. Car de la même manière qu'une livre Pariſis & une livre tournois, ſont toutes deux de 20 ſols, & que cependant comparées l'une à l'autre, la livre Pariſis eſt de 25 ſols Tournois, & la livre Tournois, n'eſt que de 20 ſols, ce qui vient de ce qu'un ſol Pariſis eſt plus fort d'un quart que le ſol Tournois, de même tous les *talens* pour le poids étoient de 60 mines, & la mine de 100 dragmes; mais cette dragme étant plus forte en un lieu qu'en un autre (ſupputée ſur un même poids,) elle groſſiſſoit le *talent*. Car par exemple, la dragme Attique étoit de ſix oboles Attiques, & la dragme d'Ægine étoit de 10 oboles Attiques, ce qui faiſoit que le *talent* Æginien, ſupputé au poids Attique, étoit de cent mines Attiques, au lieu que compte ſur le piéd de ſa propre dragme, il n'étoit que de 60 mines d'Ægine. Il y avoit auſſi le *talent* Babylonien qui étoit plus fort que l'Attique d'un ſixième: le *talent* Euboïque, qui étoit à peu près moindre que le *talent* Attique de 3 mines & $\frac{1}{3}$. Le *talent* Perſique & Hebraïque & pour le poids étoit le même que le *talent* Babylonien, ou plutôt Égyptien: mais pour les monnoies, les Hebreux n'entendoient le plus ſouvent par un *talent d'or*, qu'un ſicle d'or, qui étoit une piece de monnoie que l'on appelloit auſſi *Stater*, laquelle peſoit 4 dragmes; il eſt auſſi appellé dans la Sainte Écriture *Solidus*. Ce ſicle d'or faiſoit donc un *talent d'or* parmi les Hebreux, leſquels en cela comptoient comme nous, qui dans nos monnoies faiſons une livre de 20 ſols, de même comme nous entendons par un million d'or, un million d'écus, auſſi les Hébreux, par un million d'or, ou de *talent d'or*, entendoient un million de ſicles ou de nummes, parceque le numme d'or étoit du poids du ſicle, qui eſt de 4 dragmes. Voyez Nummus. C'étoit auſſi l'uſage des Athéniens & des Macédoniens: chez ceux là le *talent d'or*, pour la monnoie étoit de 12 dragmes; c'eſt-à-dire, de 3 ſtatères. Le *talent d'or* Sicilien étoit auſſi de deux ſortes, l'ancien & le nouveau; l'ancien valoit 6 dragmes, & le nouveau n'en valoit que 3. Mais la plus commune diſtinction des *talens*, particulièrement chez les Romains, étoit du grand & du petit *talent*: le petit étoit le *talent* ordinaire; car quand on diſoit purement & ſimplement un *talent* ſans rien ajouter de plus, on entendoit toujours un petit *talent*. Ce petit *talent* étoit de 60 mines ou livres, la mine ou la livre comptée à 100 dragmes, ou 100 deniérs Romains, ce qui faiſoit qu'il valoit $\frac{12}{m}$ deniérs; le grand *talent* avoit le poids entiér du petit & le tiers de plus, c'eſt-à-dire 80 livres, & valoit par conſéquent $\frac{18}{m}$ deniérs. Pour revenir au petit *talent* qui eſt donc le *talent* ordinaire, on le comptoit auſſi par 24 grands ſeſtèrces, ce nombre faiſant 60 livres: leſquelles ſi on entend un *talent d'argent*, valent ſelon l'evaluation de Budée 1000 livres tournois de notre monnoie, & ſur ce même piéd le grand valoit 1333 livres 6 ſols 8 deniérs. Si c'étoit un *talent d'or*, il valoit 15000 livres, la livre Romaine d'or comptée ſur le piéd de 250 livres. Courtin.

Au reſte le *talent* antique d'argent eſt le plus commun chez les Hiſtoriens: il y en a de deux ſortes; le *grand* & le *petit*. Le petit étoit de 60 livres, ou mines, à 12 onces la livre: qui reviennent à environ 2600 livres monnoies de France. Le grand *talent* étoit de 80 mines & valoit environ 3250 livres monnoie de France. Un *talent d'or* valoit environ 36 mille livres monnoie de France. Le *talent* Attique, ſelon Villapandus, eſt la moitié de celui des Hébreux, & des Romains auſſi, ſuivant Héſychius. Budée ſuppute que le petit *talent* valoit 1000 livres, & le grand 1333 livres tournois: le *talent d'or* 15 mille livres.

Chez les Hebreux on ne ſçauroit faire la juſte eſtimation d'un *talent* à cauſe que ſelon les divers paſſages, c'eſt tantôt un poids, tantôt un nombre, & tantôt une monnoie, comme aſſure le même Budée. Monet, dans ſon Dictionnaire, a fait une aſſez particulière ſpécification des *talens*.

Plutarque dit qu'on dépenſa en dorures au Temple de Jupitèr Capitolin 12 mille *talens*; c'eſt-à-dire, 7 millions d'or & deux cens mille écus. Sylla fit payer à Mitridate une amende de vingt mille *talens*, ou douze millions d'écus. On dit qu'Aléxandre envoya à Ariſtote 800 *talens* pour récompenſe de ſon livre de la nature des animaux, qui valoient plus de trois millions de France. Il faut ſçavoir ce que ſignifie le mot de *talent* en ces endroits.

Talent, ſe dit figurément en Morale des dons de nature, du génie, de la qualité excellente, de la capacité, de l'habileté, de l'aptitude naturelle, ou diſpoſition qui ſe trouve en quelque pèrſonne pour réuſſir en quelque choſe. *Dos, facultas*. La nature fèrtile ſçait, entre les Auteurs, partager les *talens*. Boil. Il eſt né avec un heureux *talent* pour la Poëſie. Ablanc. La privation humble des *talens* que le monde éſtime, eſt peut-être plus eſtimable que ces mêmes *talens* qui enorgueilliſſent l'amour propre. Le P. Mab. Cet Orateur a le *talent* de bien dire, de pèrſuader. Ce malheureux neſçait pas faire valoir les beaux *talens* qu'il a reçus de la nature. Les deux *talens* de bien parler & de bien écrire, qui ſont d'ordinaire incompatibles, ſe rencontrent en vous également éminens. Vaug. Chacun ſe plaît dans l'éxercice de ſon *talent*. S. Évr. Le tems eſt un *talent* que Dieu nous confie, & dont il nous demandera compte. Nic. La plupart des hommes ne font guère de cas des *talens* de l'éſprit quand on n'a point d'autre merite. Bell. Les vèrtus ſont des *talens* que nous n'avons reçus qu'à condition de les faire profiter. Nic.

Soyez plutôt Maçon, ſi c'eſt votre talent,
Qu'Ecrivain du commun, & Poete du vulgaire. Boil.

Votre injuſte ſoupçon, avec raiſon, nous pique,
De votre Amarillis nous ſçavons les talens,
Et que la plus mordante & ſevère critique,
Ni lui pourra jamais faire ſentir ſes dents. Des-H.

Non, non, faire plaiſir n'eſt point votre talent. Sanlecque.

Bueno talento en Eſpagnol n'eſt pas proprement ce que nous appellons en François *bon talent*, & quelques Traducteurs s'y ſont trompez. Le *talentes* Eſpagnol a des ſignifications & des uſages differens de notre *talent* François.

On le dit auſſi en mauvaiſe part. Il a le *talent* de tout gater, de mal faire tout ce qu'il fait. *Ita eſt naturâ comparatus & factus, ut perfundit omnia.* Cet homme a un mèrveilleux *talent* pour dire des ſottiſes. Cette femme a un *talent* de penſer faux, qui n'eſt pas commun. La Ch. d'H.

On dit génèralement & provèrbialement, Il ne faut point enfouir le *talent*; c'eſt-à-dire, Il faut mettre à profit les avantages, ou les bonnes qualitez que l'on a. *Talentum non eſt abſcondendum.* Cette éxpreſſion eſt priſe de la parabole de l'Evangile en S. Matth. XXV. 25.

Talent, a auſſi ſignifié quelquefois, Envie, volonté. *Voluntas, ſtudium, inclinatio, propenſio, indoles.* Et on a dit, Il a le *talent* d'être Religieux; pour dire, il en a le déſir. S'il n'a mie grand *talent* de finir ſa beſoigne. Fontaines, *C. IV. n. 6.*

Lors pris une eſguille d'argent
D'un eſguiller mignot & gent;
Et cuidant l'eſguille enfiler
Hors de ville eus talent *d'aller.* R. de la Rose.

Agamemnon tint Briſeis,
Longuement en fit ſes talens.

C'eſt-à-dire, ce qu'il voulut, ſon déſir. Ovide Mſ. de Borel.

Ce ſens s'eſt conſèrvé encore dans le mot de *maltalent*, qui ſignifie *mauvaiſe volonté*.

TALER, ſ. m. Eſt une groſſe monnoie d'argent valant un écu. Elle a été prémièrement fabriquée en la vallée de Joachim en Bohême vèrs l'an 1520, par les Comtes de la maiſon de Sélicon. Elle porte les armes de cette maiſon d'un côté, & l'éffigie de l'Abbé Joachim de l'autre; comme témoigne George Agricola au livre XI. des Poids & Meſures. Il y a auſſi des *talèrs* des Rois de Pologne & des autres Souverains de l'Europe. Les *talèrs* de Philippe II. Roi d'Eſpagne, ont été par éxcellence nommez *reaux. Talerus regius.*

TALI, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom que les Indiens donnent à un bijou, que dans la cérémonie du mariage l'époux, après avoir demandé l'approbation des aſſiſtans, attache au cou de l'épouſe. C'eſt la marque eſſentielle du mariage. La femme porte ce *tali* juſqu'à la mort de ſon époux, c'eſt la marque de ſon état. A la mort du mari on le lui coupe, & c'eſt la marque du veuvage.

TALI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Talium*. Elle eſt dans le Junnam aux confins du Tunquin, & ſur le lac de Sinl. Elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. *Mary.*

TALIDE, ſ. f. Nom propre de femme. *Talis, Talida.* Sainte *Talide* étoit une Religieuſe, dont Ballade parle dans ſon Hiſtoire Lanſiaque. Il y avoit quatre-vingts ans qu'elle étoit Religieuſe lorſqu'il alla la viſiter à Antionë en Égypte, où elle gouvèrnoit un Monaſtère. Il la nomme *Amma Talis*, c'eſt-à-dire, la Mère Talis. De là on a fait Amatalide, Amata, d'où l'on a fait en François *Aimée*. Bulteau l'appelle *Amme Talide* à la marge de ſon Hiſtoire Monaſtique d'Orient. Voyez le Martyrologe de M. Chaſtelain, au V^e de Janviér, p. 86. & 87.

TALINGUER, v. act. Tèrme de Marine. C'eſt attacher le câble à l'arganeau de l'ancre. *Rudentem annulo anchoræ alligare.*

TALION, ſ. m. Peine egale & ſemblable au crime commis. *Pœna talionis, talio, illatæ injuriæ par damno penſatio.* Le *Talion* eſt une rétribution ou punition toute pareille au mal que l'on a fait à un autre, laquelle on éxprime par des paroles, œil pour œil, dent pour dent. COURTIN. La peine du *talion* étoit portée par la loi de Moïſe, œil pour œil, dent pour dent, comme il eſt porté dans l'Evangile. Le *talion* a paru une juſtice naturelle. Mais la peine du *talion* parut déraiſonnable aux Romains, parceque cette parité, ou cette égalité de peine ne ſe pouvoit pas toujours obſérver; c'eſt pourquoi le Preteur pèrmit à ceux qui avoient ſouffert une injure d'en faire l'eſtimation, ſauf au Préteur à la modérer : c'eſt ce qui a toujours été pratiqué, & la peine du *talion* n'eſt plus en uſage. La loi du *talion* ne doit être obſervée qu'à l'egard des faux témoins ou des calomniateurs.

TALISMAN, ſ. m. Cèrtaines figures gravées ou taillées avec pluſieurs vaines obſèrvations ſur les caractères & ſur les diſpoſitions du ciel, auſquelles les Aſtrologues & les Charlatans attribuent des vèrtus mèrveilleuſes, & le pouvoir d'attirer les influences céleſtes. *Aſtralis imago.* L'Auteur d'un livre intitulé, les *Taliſmans juſtifiez*, dit qu'un *taliſman* eſt le ſceau, la figure, le caractère ou l'image d'un ſigne céleſte, d'une conſtellation, ou d'une planète gravée ſur une pièrre ſympathique, ou ſur un métal correſpondant à l'aſtre pour en recevoir les influences. Les *taliſmans* de Samothrace qui ont été ſi fameux, étoient des morceaux de fèr qui portoient l'image de quelque aſtre; on les enchaſſoit dans une bague. C'étoit un préſèrvatif contre toutes ſortes de maux. Il y avoit auſſi des *taliſmans* pris de vegétables, auſſi bien que des métaux. On diſtingue trois ſortes de *taliſmans* : les *Aſtronomiques* qui ſe reconnoiſſent aux ſignes ou conſtellations céleſtes qui y ſont gravées avec d'autres figures, & quelques caractères inintelligibles. Les *Magiques* qui ont des figures éxtraordinaires avec des mots ſupèrſtitieux, & des noms d'Anges inconnus. Les *mixtes*, qui ſont compoſez de ſignes & de noms barbares, mais qui ne ſont ni ſupèrſtitieux, ni de noms d'Anges inconnus. On abuſe le peuple credule & ſupèrſtitieux avec des *taliſmans*. Il y a eu quelques Rabbins qui ont dit que le ſerpent d'airain que fit élever Moïſe étoit un *taliſman*. On attribuoit à la vèrtu des *taliſmans* toutes les choſes mèrveilleuſes que faiſoit Apollonius de Thiane. On dit même qu'il en a été l'inventeur. Quelques Auteurs ont pris cèrtaines médailles Runiques, ou pour le moins dont les inſcriptions ſont en caractères Runiques, pour des *taliſmans*. Car il eſt ſûr, diſent-ils, que les Septentrionaux ont eu auſſi leurs *taliſmans*. On ne doute point que les peuples du nord, quand ils étoient encore payens, n'ayent eu leurs *taliſmans*. Peut-être même que depuis l'établiſſement du Chriſtianiſme, des particuliers ont encore retenu ce reſte de ſupèrſtition. Mais pour les médailles dont il s'agit, Mr. Kédèr a très-bien montré que ce n'étoient pas des *taliſmans*, & qu'il y avoit beaucoup de différence.

Ce mot eſt purement Arabe, & peut venir du Grèc τέλεσμα, ou τελέσματα, conſèrvation. MENAGE. Borel dit qu'il eſt Pèrſan, & qu'il ſignifie une *gravure conſtellée*. Du Cange croit qu'il vient de *talamaſſis litteris*, qui ſont des chiffres & lettres ſecrétes, ou caractères inconnus, dont ſe ſèrvent les Sorciers, à cauſe que *talamaſer* ſignifie une *illuſion* ou *phantôme*. Gaffarel a fait un livre fort curieux des *taliſmans*. Saumaiſe en a auſſi écrit, en parlant des caractéres magiques. M. la Placette, Prieur de Belloſane, de l'Ordre des Prémontrez, en a fait un traité où il refute Gaffarel.

TALISMAN, ſ. m. Nom d'un Miniſtre inférieur chez les Turcs. *Taliſmannus.* Ordinairement les Kodgias & les *Taliſmans*, qui tiennent parmi eux rang de Diacres, & qui les jours de Bayram font des predication ſur un texte pris de l'Alcoran, chantent avec l'Iman, & lui répondent. DU LOIR, p. 146. Les *Taliſmans*, qui ſont comme les Diacres des Prêtres, marquent les heures des prières, en tournant une horloge de ſable de quatre heures en quatre heures. JOVET.

TALISMANIQUE, adj. Qui appartient au taliſman. *Taliſmanicus.* Les bons Philoſophes combattent les vèrtus prétenduës des figures *taliſmaniques*.

TALISSON, ſ. m. Nom des Prêtres des faux Dieux en Pruſſe & en Pomeranie. *Taliſſo.* Ces *Taliſſons* étoient des Impoſteurs, qui étoient chez les Pruſſiens comme les Prêtres des Idoles. Les *Taliſſons* & les Ligaſtons faiſoient des eſpèces d'oraiſons funèbres des morts dans les funérailles, & les louoient des larcins, des impuretez & des autres crimes qu'ils avoient commis pendant leur vie. Puis regardant au ciel, & criant qu'ils voyoient le mort voler en l'air à cheval, revêtu d'armes brillantes, & paſſer en l'autre monde avec une grande ſuite, ils abuſoient les peuples. Je ne ſçai ſi les *Taliſſons* étoient la même choſe que les Ligaſtons, & ſi c'étoient deux noms differens qu'on donnoit aux mêmes impoſteurs, ou ſi leurs fonctions & leur charges étoient diſtinguées.

TALK. Voyez TALC.

TALLAR, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt dans une galère, l'éſpace qui eſt depuis le courſier juſqu'à l'apoſtis, & où ſe mettent les eſcomes. *Prora triremis tabulatum.*

TALLART, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg avec un grand château & titre de Comté. *Tallartium*, anciennement *Alarantes.* Elle eſt dans le Dauphiné, province de France, ſur la Durance, environ à cinq lieuës au deſſous de Siſteron. *Maty.*

TALLEMONT, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Saintonge en France. *Tallemundia*, anciennement *tamum*. Il eſt ſur l'embouchure de la Garonne, à huit lieuës au deſſous de Blaye. *Maty.*

TALLEMONT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un grand port, & titre de Principauté. *Tallemontium.* Elle eſt ſur la cote du Poitou, à huit lieuës de Luçon vèrs le couchant. *Maty.*

TALLEVAS, ſ. m. Vieux mot. Sorte de d'Ecu ancien. Menage dit d'un Guillaume Comte d'Alençon, nommé *Tallevas*, ſelon Fauchet en ſon Traité de la Milice & des Armes. *Borel.*

TALMACHE de bateau : C'eſt ce qu'on appelle *lerva* ou *larva* ; comme qui diroit le muffle, le maſque venant de la talamaca, c'eſt-à-dire, faux viſage, à cauſe de quoi on appelle maſques les ſorcières, & *litteræ talamaſcæ*, les lettres en chiffre. *Borel.*

TALMELIER, ſ. m. Qui étoit autrefois le ſynonyme de *Boulanger*. Ce mot ſe trouve encore dans les ſtatuts & lettres de maîtriſe de ce métier, dont les maîtres ſont appellez Boulangers *Talmeliers*. On les a appellez dans la baſſe Latinité *Talemarii*, *Talemetarii*.

TALMOUSE, ſ. f. Pâtiſſerie faite avec des œufs & du fromage, qui eſt de figure triangulaire, dont l'uſage eſt fort commun à Saint Denys en France. *Panis dulciarius ex ovis & caſeo compactus.* Le peuple demande des *talmouſes* à ceux reviennent de Saint-Denys.

Ménage le dérive de l'Arabe *talmouth*.

TALMUD, ou plutôt THALMUD, ſ. m. Livre où les Juifs ont renfèrmé tout ce qui regarde l'éxplication de leur loi. *Thalmudum, liber continens explicationem legis Judaicæ.* Le *Thalmud*, cette éſpèce de corps de droit Hebraïque, & d'éxplication des devoirs impoſez à cette Nation, ou dans l'Ecriture, ou par la Tradition, ou par l'autôrité des Docteurs, ou enfin par la coutume ou la ſupèrſtition; & pour en parler peut-être plus juſte encore, ce Cours de cas de conſcience ou de Théologie morale des Juifs, dans lequel les devoirs ſont expliquez, & les doutes éclaircis, non par le raiſonnement, mais communément par autorité, par l'uſage de la nation, & par les déciſions des anciens Docteurs les plus accréditez & les plus célèbres; ce *Thalmud*, dis-je, eſt compoſé en général de deux parties; l'une eſt appellée la Miſchne, & l'autre la Gémare. Cette ſeconde partie ſe nomme auſſi aſſez communément *Thalmud*, du nom commun de tout l'ouvrage. Les Juifs diſtinguent la loi en loi écrite, elle eſt compriſe dans les livres de Moïſe; & en loi non écrite, qui s'eſt transférée par tradition : c'eſt la glôſe & l'éxplication de la prémière loi par les anciens Docteurs. Ainſi le *Thalmud* contient la tradition des Juifs, leur police, leur doctrine & leurs cérémonies, qu'ils obſèrvoient auſſi religieuſement que la loi de Dieu. Ils ne les voulurent point mettre par écrit, juſqu'à ce qu'ils y furent obligez par la deſtruction de Jéruſalem, & qu'ils ſe virent diſpèrſez par le monde. Ils avoient deux écoles célèbres; l'une à Babylone & l'autre à Jeruſalem. Là ils ont fait deux divèrs recueils de ces traditions, le plus ancien dans Jeruſalem, & l'autre en Babylone, qui furent l'un & l'autre appellez *Thalmud*. Les Juifs n'y ajoutent guère moins de foi qu'à l'Ecriture-ſainte, particulièrement à celui de Babylone, quoiqu'il ſoit rempli de mille éxtravagances. Le *Thalmud Babylonien* fut compilé environ 500 ans après JESUS-CHRIST, par les Juifs qui habitoient en Méſopotamie, & le *Thalmud de Jéruſalem* fut compilé par les Juifs de Jéruſalem environ 300 après JESUS-CHRIST. C'eſt le moins éſtimé. Le *Thalmud Babylonien* contient deux parties, l'une eſt le texte, & l'autre le commentaire. Le commentaire appellé *Gémare*, renfèrme les déciſions des Docteurs Juifs, & leurs éxplications ſur le texte. On y trouve un grand nombre de rêveries & de contes ridicules; beaucoup d'ignorance, & de diſputes inutiles. Le ſtile en eſt groſſier. Au contraire, le texte qu'ils appellent *Miſna*, eſt écrit d'un ſtile aſſez pur, & les raiſonnemens en ſont plus ſolides. Les Juifs prétendent qu'il a été compilé par le Rabbin Juda, ſurnommé le Saint, & que Dieu lui en revela la doctrine, & les principaux myſtères. Cela ne ſe doit entendre que de la prémière partie, qui eſt la Miſchne, & non pas de la Gemare, dont la compilation ne fut achevée qu'au commencement du VI^e ſiècle l'an 436. après la deſtruction du ſecond temple, qui eſt l'an 506 de JESUS-CHRIST. Ce ſont les traditions qui s'étoient conſèrvées parmi les Juifs. Ils diſent que le Rabbin Juda rédigea cet ouvrage ſous l'Empire d'Antonin dans le IIe ſiécle. Tous les Auteurs ne ſont pas d'accord de cette antiquité de la Miſna, & la reculent de pluſieurs ſiécles. La Miſna eſt diviſée en ſix parties, & la Gémare eſt compriſe en XI volumes. C'eſt le *Thalmud* de Babylone qu'on lit ordinairement, & qui a le plus de cours parmi les Juifs; enſorte que quand on dit ſimplement le *Thalmud*, on entend celui de Babylone; & quand on cite l'autre, on ajoûte *Jeroſolymitain*. Le Rabbin Moïſe, fils de Maïmon, en a fait un abregé qui vaut mieux que le *Thalmud*, ſelon le témoignage de Scaliger, parce qu'il l'a purgé de pluſieurs fables dont il eſt plein. C'eſt un recueil des loix & des coutumes des Juifs, leur Droit civil & canonique, & ce qu'il y a de meilleur dans leurs traditions. Il y en a trois traitez qui ont été traduits par le Sieur Compiegne, dont le premier eſt du Jeûne, le ſecond de la Fête des expiations qu'on célébroit le dixiéme de Septembre, & le troiſiéme du Pain levé & azyme.

Vers l'an 1236 un Juif de la Rochelle, fort habile en Hébreu, qui s'étoit converti, & qui avoit été nommé Thomas au Bâtême, alla trouver le Pape Grégoire IX. la 11e année de ſon Pontificat; c'eſt-à-dire, en 1238, & lui découvrit les érreurs du *Thalmud*. Le Pape les envoya en 35 articles aux Archevêques de France l'an 1239, avec une lettre par laquelle il leur ordonnoit de ſe ſaiſir de tous les livres des Juifs, & de faire brûler ceux où il y auroit des érreurs. Il en écrivit autant aux Rois de France, d'Anglétérre, d'Arragon, de Caſtille, de Léon, de Navarre & de Portugal; & en conſequence de cet ordre, on brûla en France la valeur de 20 charretées de livres Hebreux. Innocent IV. ſucceſſeur de Grégoire, donna commiſſion à Eude de Chateauroux ſon Légat, d'examiner le *Thalmud* & les autres Livres des Juifs; & aprés les avoir examiné ſoigneuſement, les toléra en ce qui ne ſeroit point contraire à la Religion Chrétienne, & les leur rendit. Le Légat écrivit au Pape que les tolérer ſeroit les approuver, & le 15 jour de Mai 1248, il les condamna juridiquement. L'Auteur des Conſtitutions Apoſtoliques attribuées à S. Clement, L. I. C. 6. ne défend pas abſolument de lire le *Thalmud*; il permet même de lire la Miſchne, pourvu que ce ſoit pour comprendre combien nous ſommes obligez à Dieu de nous avoir délivrez de toutes les obſérvances Judaïques.

Alcorans ou Talmuds, *Quakers*, *Anabaptiſtes*,
Phanatiques fougueux, *Sociniens*, *Déiſtes*,
Tout ce qui peut ſe vendre, eſt bon pour leurs marchands. SENECÉ.

TALMUDIQUE ou **THALMUDIQUE**, adj. m. & f. Qui appartient au Thalmud. *Thalmudicus.* Les traitez *Thalmudiques.* Une déciſion *Thalmudique.* Quelques Docteurs *Thalmudiques.*

TALMUDISTE, ou **THALMUDISTE**, ſ. m. Celui qui eſt attaché aux ſentimens du Thalmud, qui en ſuit les dogmes, qui les entend, qui les explique. *Thalmudiſta.* C'eſt un *Talmudiſte.*

TALOCHE, ſ. m. Térme populaire, qui ſignifie un coup de main. *Talitrum.* Cet étourdi ſe va fourrer dans toutes les querelles, il attrape toujours quelque *taloche.*

TALON, ſ. m. Le derriére du pied. *Talus, poſtica pedis pars.* En hivèr on eſt ſujet à avoir les mules aux *talons*: ce ſont des engelures fort dangereuſes. Euridice fut morduë par un ſérpent au *talon.*

TALON, en térme de Manége, ſe dit de l'éperon dont on arme les *talons* d'un cavalier. On dit qu'un cheval entend les *talons*, connoit les *talons*, obeït, répond aux *talons*, qu'il eſt bien dans les *talons*; pour dire, qu'il eſt ſenſible à l'éperon, & qu'il y obeït, qu'il le craint; & on dit promener un cheval dans la main, & dans les *talons*; pour dire, le gouvérner avec la bride & l'éperon. *Calcar.* On dit auſſi, Porter un cheval d'un *talon* ſur l'autre; pour dire, lui faire faire tantôt le *talon* droit, & tantôt le gauche dans un même manége.

TALON, ſe dit auſſi des animaux. Au cheval, c'eſt la partie de dérriére du bas du pied oppoſée à la pince. *Calcar, ſeu calcaris pars ſuprema.* Ce cheval a les *talons* ſérrez, il eſt bas de *talon*, haut de *talon*, relevé de *talon.*

TALON, ſe dit auſſi de la partie de la chauſſure qui couvre le *talon*, ou qui le releve. *Talare.* Il faut mettre des coins, des ſemelles, des *talons* à ce bas de ſoie. Ces ſouliers ſont trop haut, ou trop bas de *talon*. On fait tantôt des *talons* de cuir, tantôt de bois.

TALON, en térme d'Architecture, eſt une eſpece d'aſtragale, ou de moulure compoſée d'un filet quarré, & d'une cimaiſe droite qui términe ſouvent les menuiſeries où l'on fait des ornemens, comme celles des portes. *Cimacium, unda, lyſis.* Le *talon* eſt une moulure concave par le bas, & convéxe par le haut, qui fait l'effet contraire de la doucine. On l'appelle *talon renvérſé*, lorſque la partie concave eſt en haut. DAVILER. On l'appelle autrement *cimaiſe droite & renvérſée.*

On appelle auſſi le *talon* d'une penne de ſérrure, ſon extrêmité qui eſt dans la ſérrure vers le reſſort. *Sima.*

TALON, ſe dit figurément en parlant de ce qui ſuit de près. Voilà un importun ſolliciteur, que j'ai toujours ſur mes *talons*. Cette cadette marche ſur les *talons* de l'aînée, elle la ſuit de près. Nous avons eu toujours les ennemis ſur les *talons*, à nos trouſſes, qui nous pourſuivoient.

TALON, en térme de Marine ſignifie le bout du gouvérnail qui trempe dans l'eau. C'eſt auſſi l'extrêmité de la quille du côté qu'elle s'aſſemble à l'étambord. *Clavi palma.*

TALON, ſignifie auſſi le bout d'enbas d'une pique. *Haſtæ infima pars.*

TALON, dans le jeu des cartes, eſt le paquet qui reſte ſur le tapis quand on en a donné ce qu'il en faut aux joueurs. *Reliqua chartula.* A la Bête, à la Triomphe, on retourne la carte de deſſus le *talon*; il eſt défendu de voir le deſſous du *talon*. On dit auſſi qu'on fait le *talon*, quand on a gagné les dérniéres levées: ce qui eſt un avantage en pluſieurs jeux. A l'Hombre, s'il y a une carte découvérte dans le *talon*, ou ſi le *talon* eſt faux, c'eſt-à-dire, s'il y a trop ou trop peu de cartes, le coup eſt nul.

On a appellé auſſi dans le ménage, le *talon* du pain, la croute la plus tendre qui eſt ſur les côtez. *Cruſta mollior.* Je ne puis manger de la croute de deſſus, ni du deſſous, il me faut du *talon.*

TALON, ſe dit auſſi en parlant du raſoir. C'eſt la dérniére partie de ſon taillant, le bout trenchant du raſoir. *Extremitas novaculæ infima.* Raſer du *talon.*

TALON, ſignifie auſſi parmi les Jardiniers, la partie la plus baſſe d'une branche, ou la partie la plus groſſe d'une branche coupée. *Frondis infima pars.* On prend le *talon* de la branche quand l'extrêmité eſt trop foible. LA QUINT.

Il ſe dit auſſi de l'artichaux, & ſignifie l'endroit où tiennent les racines, & d'où ſortent les feuilles de l'œilleton détaché du principal piéd. *Fundus, infima pars cinaræ.* L'œilleton eſt bon, pourvu que le *talon* ſoit jeune, & un peu enraciné. LA QUINT.

TALON, ſe dit provérbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme joüe de l'épée à deux *talons*. *Enſe bicipiti digladiari.* Que la peur lui a mis des ailes aux *talons*; pour dire, qu'il s'enfuit. *Timor pedibus addidit alas.* On dit à ceux qu'on veut chaſſer: Allez montrez-moi les *talons*. On dit qu'une pérſonne avoit l'eſprit aux *talons*, quand elle a fait quelque faute par bêtiſe. On dit auſſi, qu'une femme a les *talons* courts; pour dire, qu'elle ne réſiſte pas volontiers à ceux qui la pourſuivent.

TALONNER, v. act. Pourſuivre quelqu'un de près, ſoit pour l'outrager, ſoit pour le preſſer & l'importuner de faire quelque choſe. *Inſequi, calcibus inſiſtere.* Nous avons *talonné*, pourſuivi les ennemis plus de deux heures. Il faut *talonner* ſon Avocat, ſon Procureur, pour être expédié. Ce galant *talonne* fort cette femme, il eſt toujours à ſes talons; il la preſſe. Voici un Prélat qui nous *talonne*, & qui nous pouſſe d'une maniére bien étrange. PAT.

TALONNER, ſe dit figurément en choſes morales. *Imminere, impendere, urgere.* Le mal nous *talonne*, il eſt prêt de nous arriver. La mauvaiſe fortune nous *talonne* inceſſamment, & nous pérſécute. La mort nous *talonne*. La néceſſité me *talonne*. MAL.

De ſon amour la mémoire importune
Le talonnoit. LA FONT.

TALONNIER, ſ. m. Ouvrier qui ne fait que des talons de bois, ſoit pour hommes, ſoit pour femmes. *Talarius opifex.*

TALONNIÉRES, ſ. f. plur. Térme poëtique qui ſe dit des ailes que les Poëtes attribuent à Mércure, & qu'il met à ſes talons quand les Dieux lui font faire quelque meſſage. *Talaria Mercurii.*

TALONNIÉRES, eſt auſſi un térme d'Auguſtin déchauſſé, & d'autres Religieux qui vont avec des ſandales ou des ſocs. C'eſt un morceau de cuir qui couvre le talon, & qui ſe vient rendre ſur le cou du piéd, où il s'attache. *Talaria* Ces ſortes de Religieux ne ſe ſérvent de *talonniéres* que l'hyvèr pour ſe garantir du froid.

TALUT, ou **TALUS**. Gautier, dans ſon traité des Grands-chemins, écrit *talud*, ſ. m. C'eſt l'inclination ſenſible, ou la pente qu'on donne aux ouvrages, ou aux dehors des murailles, pour les faire tenir plus férme. *Propes in talum exiens, projectio, declivitas, acclivitas.* Cette pente eſt cauſée par la diminution de l'épaiſſeur de bas en haut. Aux murailles où il y a peu de piéd, on l'appelle *eſcarpe*; & aux ouvrages de térre où cette pente doit être grande, on l'appelle *talus, baſe, glacis, empatement.* On appelle auſſi *talus*, la diminution de l'épaiſſeur de la muraille, qui ſe fait de tems en tems à meſure qu'on l'eleve. On taille toutes les branches d'arbre en *talus*. MEN.

TALUTER, v. act. (Quelques-uns diſent *taluder.*) Élever en talus, donner du piéd, de la pente à une muraille, à un rempart

part. *In propedem conſtruere.* Les murs des terraſſes doivent être taluez.

T A M.

TAMACLATI, TAMACRATI, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume de Tunis en Barbarie. *Tamacrata*, anciennement *Apollinis Fanum.* Il eſt ſur la côte, un peu au levant de l'embouchure du Guadil-Barbar, & de la ville de Tabarque. MATY.

TAMAGA, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Tamaga.* Elle prend ſa ſource dans la Galice, & après avoir coulé quelque tems dans la province de Tra-los-montes, elle la ſépare de celle d'entre Douro & Minho, & ſe décharge dans le Douro, à cinq lieuës au-deſſus de Porto. MATY.

TAMALAPATRA, ſ. m. Feuille d'un arbre qui croît aux Indes orientales, appellée autrement *malabathrum.* Voyez MALABATHRUM. Ce mot eſt Indien.

TAMAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Circaſſie en Aſie. *Tamana.* Elle eſt ſur le détroit de Caffa, près de la Mèr Noire. Cette ville eſt au Turc, & la plupart des Géographes la prennent pour la Corocondame, ou Corocondama des Anciens. MATY.

TAMAR, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Galice en Eſpagne. *Tamaris.* Elle arroſe Noya, & ſe decharge dans l'ocean Atlantique à Muros. MATY.

TAMARACA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Bréſil en Amerique. *Tamaraca.* Elle eſt ſur la côte de la Capitanie de *Tamaraca*, ſituée entre celles de Pèrnambucos & de Paraiba. MATY.

TAMARIN, ſ. m. C'eſt le fruit d'un arbre qui croît en pluſieurs lieux des Indes orientales, grand comme un noyer, ou comme un frêne. Ses feuilles reſſemblent à celle de la fougère femelle, compoſées de pluſieurs petites feuilles dures, nèrveuſes, vèrtes, rangées par paires ſur une côte. Ses fleurs ſont jointes huit ou dix enſemble, ſemblables à celles de l'oranger, de couleur blanche. Son fruit eſt une gouſſe un peu plus longue que le doigt, groſſe comme le pouce, couvèrte d'une écorce vèrte au commencement, enſuite brune; elle contient une pulpe noire, aigrelette, agréable au goût, parmi laquelle on trouve des ſemences ſemblables à des lupins. On appelle ce fruit en Latin *tamarindi*: les Indiens lui ont donné le même nom, parce qu'il renfèrme des noyaux comme les dattes qu'ils appellent *tamar* en leur langue. Les *tamarins* rafraîchiſſent & déſaltèrent, ils ſont auſſi laxatifs. L'arbre ſe nomment *tamarin*, de même que le fruit; en Latin, *tamarindus.*

TAMARISC, ou TAMARIS, ſ. m. Arbre de moyenne hauteur, dont les feuilles ſont petites, longues, rondes, menuës, aprochantes de celles du cyprés, de couleur vèrte-pâle. Ses fleurs ſont ramaſſées en grapes, petites, purpurines par dehors, blanches quand elles ſont épanouies, compoſées chacune de cinq feuilles. Il leur ſuccéde des fruits lanugineux, qui contiennent des ſemences noirâtres. En Latin, *tamarix altera folio tenuiore, ſive Gallica.* C. BAUH. L'écorce, la racine, les feuilles & les fleurs du *tamaris* ſont propres pour attenuer les humeurs tartareuſes, & pour emporter les obſtructions du bas-ventre.

TAMARIT, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit anciennement une petite ville de l'Eſpagne Tarragonnoiſe; maintenant c'eſt un village ſitué ſur la côte de la Catalogne à l'embouchure de la Gaya & à deux lieuës de Tarragone vèrs le levant. *Tamaritum*, anciennement *Tholobis.* *Maty.*

TAMARO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Thamarus.* Elle coule dans la Principauté ultérieure, & ſe décharge dans le Calôre, un peu au deſſus de Bénevent. *Maty.*

TAMASA, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Aſie. *Tamaſa.* Elle coule dans la Mingrelie, & ſe décharge dans la mèr Noire, au nord de l'embouchure du Tazzo. On la prend pour celle que les Anciens nommoient *Chariſtus*, *Chariens* & *Charus.* *Maty.*

TAMASSO. Borgo di Tamaſſo. C'étoit anciennement une ville de l'iſle de Cypre. *Tamaſſus*, *Tamaſeus*, *Tamaſia.* Elle étoit fameuſe pour les mines d'arrain. Ce n'eſt maintenant qu'un petit village, ſitué ſur la côte occidentale de l'iſle, près de Famagouſte. *Maty.*

TAMBA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale du Royaume de même nom. *Tamba.* Elle eſt dans le Jetſengo, en l'iſle de Niphon, au couchant de la ville de Méaco. *Maty.*

TAMBÈRG, ſ. m. Nom propre d'un village d'Allemagne, ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg, près de la ville de ce nom. *Tamberga*, anciennement *Tami Ala.* *Maty.*

TAMBOUR, ſ. m. Inſtrument militaire, qui ſèrt particuliérement dans l'infanterie, tant pour aſſembler les ſoldats, que pour les faire marcher, combattre, & en d'autres occaſions. *Tympanum.* Cet inſtrument, fort en uſage dans la guèrre, eſt compoſé d'une eſpéce de caiſſe ronde, aux deux bouts de laquelle ſont appliquées deux peaux de parchemin que l'on tend, ou bande plus ou moins ſelon le ton qu'on veut qu'elles expriment, & que l'on bat ou frape avec deux baguettes ou bâtons pour en tirer le ſon. C'eſt de là que viennent ces expreſſions, bander la caiſſe, battre la caiſſe, &c. Ainſi le corps du *tambour* s'appelle la *caiſſe*, dont le nom ſe tranſporte ſouvent à tout l'inſtrument. Elle eſt faite de bois de chêne fort mince, plié & courbé en forme de cylindre. Elle eſt couvèrte de deux côtez de peaux de moutons tenduës ſur des cèrcles de bois, ou de métal, qui s'appellent *vergettes*, & qui ſe bandent avec des cordons qui s'appellent *tirans.* Il y a une corde de boyau au deſſous, qui eſt ſouvent en double, qu'on appelle *timbre.* C'eſt celle qui eſt cauſe du ſon. La hauteur du *tambour* eſt égale à ſa largeur, qui n'eſt au plus que de deux pieds & demi, parce qu'on ne peut trouver de plus grandes peaux pour le couvrir. Quand on dit que la peau du loup ſur un *tambour* aſſourdit, ou fait crever la peau de mouton, c'eſt une fable, car on n'en a jamais fait de peaux de loup. On n'en fait point non plus de peaux d'âne, quoique le peuple le croye, & qu'il diſe que l'âne eſt battu pendant ſa vie & après ſa mort. On fait auſſi des *tambours* dont le corps eſt de leton, couvèrts d'une ſemblable peau, qui ſont de divèrſes figures. On les appelle *thymbales.* Ils font grand bruit, & on les porte à l'arçon de la ſelle.

Ce mot vient de l'Eſpagnol *tambor*, qui eſt pris de l'Arabe *altambor*, parce qu'il vient originairement des Sarraſins. Menage après Scaliger & Voſſius. Le mot Eſpagnol *tambor*, vient de l'Arabe *tabal*, d'où en changeant l'*l* en *r* on a fait *tabour* & enſuite *tambour.* On l'a nommé autrefois *tabour*, *tabur* & *tabor*, & dans la baſſe Latinité, *tabur*, *tamburcium* & *tamburlum.*

TAMBOUR, eſt auſſi un ſoldat deſtiné à battre la caiſſe. Il y a un *Tambour* Major dans chaque Regiment. *Tympaniſta, tympanotriba.* En chaque compagnie d'Infanterie il y a du moins un *Tambour.* Il y en a auſſi dans les Mouſquetaires du Roi & dans les Dragons.

Il y a divèrſes batteries de *tambour*; & l'on dit, battre aux champs ou la marche. *Profectionem concrepare.* La double marche. *Duplicem profectionem.* Battre l'aſſemblée, le premier, le ſecond, le troiſiéme coup. *Primam, ſecundam, tertiam collectionem.* Ou la levée du drapeau. *Vexilli erectionem.* Battre la charge ou la guèrre. *Incurſionem in hoſtem, &c.* Battre la retraite. *Receptum*, ou *receptui canere.* Le ban, la chamade; battre la diane; battre l'alarme; battre la fricaſſée en tumulte & avec précipitation; battre la générale pour faire marcher toute l'armée; battre l'entrée tant ſimple que double; ou la ſortie du camp: ce ſont toutes maniéres differentes de battre le *tambour.* On fait les publications & exécutions militaires au ſon du *tambour.* On dit qu'on bat du *tambour* dans une province, pour dire, qu'on y fait des levées de ſoldats.

TAMBOUR DE BASQUE, eſt un petit *tambour* qui n'eſt enfoncé que par un bout en forme de ſas ou de crible, & qui a des ſonnettes ou petites plaques de cuivre enchaſſées dans des fentes faites dans ſon corps pour faire du bruit. *Crotalum.* Les Bohêmiens s'en ſèrvent en danſant leurs ſarabandes. On tient que Marie ſœur de Moïſe battoit cette eſpéce de *tambour* lorſqu'elle chantoit le Cantique de joie du 15 Chap. de l'Exode. On fait auſſi de petits *tambours* pour faire jouer les enfans.

TAMBOUR, en Architecture, eſt une avance de maçonnerie ou de menuiſerie dans un bâtiment, où l'on veut faire une double porte, comme l'on en voit aux Egliſes. On en faiſoit auſſi autrefois dans les chambres. *Murus, vel taburamentum extans.*

On appelle auſſi *tambour* une aſſiſe de pièrre ronde ſelon ſon lit de carrière, ou une hauteur de marbre dont pluſieurs forment le fût d'une colonne, & ſont plus bas que ſon diamétre. *Corona lapidea, vel corium lapideum.* On appelle encore *tambour* chaque pièrre pleine ou pèrcée, dont le noyau d'un eſcalier à vis eſt compoſé. DAVILER.

TAMBOUR, ſe dit auſſi dans une ſorte de tripot, d'une avance de la muraille qui eſt vèrs le jeu, qui fait un angle fort oblique, & cauſe une cèrtaine réflexion de la balle fort difficile à juger. *Sphæriſterii murus extans.*

TAMBOUR, qu'on appelle autrement *chauffe chemiſe.* C'eſt une machine de bois en forme de caiſſe de *tambour*, haute de 4 ou 5 pieds, & large d'un & demi, avec un couvèrcle, au milieu de laquelle on a tendu un reſeau à claire voie, ſur lequel on met une chemiſe ou autre linge que l'on veut faire chauffer par le moyen d'une poêle pleine de charbons ardens que l'on a miſe dans la machine. Les Hollandois ſe ſèrvent, pour la même fin, d'une cèrtaine machine d'oſier qui approche du *tambour* dont on parle ici. Ils appellent cette machine *vier-mande*; c'eſt-à-dire, *panier à feu.* *Quaſillus calefactorius, exſiccatorius.*

TAMBOUR. En tèrmes de Marine, on appelle *tambours d'éperon*, pluſieurs planches clouées ſous les jauteraux de l'éperon, qui ſervent à rompre les coups de mèr. *Curbis proralis.*

TAMBOUR, eſt auſſi le nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans les mèrs de l'Amérique méridionale. Le *tambour* eſt fort gros pour ſa longueur, on en trouve cependant de plus de trois piéds de long. Il eſt couvèrt de longues écailles d'une couleur d'or pâle. C'eſt un fort bon poiſſon.

TAMBOUR, en tèrmes d'Anatomie, eſt une membrane ſituée à l'extrémité du conduit externe de l'oreille; quelques-uns l'appellent, avec plus de raiſon, la *membrane du tambour*; elle eſt préſque ronde, ſeche, mince, fèrme, tranſparente, engagée dans une rainure, ayant par dèrriére une petite corde tenduë, qui eſt une branche de nèrf de la cinquiéme paire. *Tympanum.* Dèrrière cette membrane il y a auſſi une cavité qu'on appelle la *caiſſe du tambour*, parce qu'elle reſſemble en quelque manière à la caiſſe d'un *tambour*, étant de tous côtez environnée d'os, & fèrmée par devant de la membrane qui vient d'être décrite. La *membrane du tambour* reçoit les divèrs tremblemens de l'air, & les communique enſuite aux parties de l'oreille intèrne: ceux qui l'ont épaiſſe de leur naiſſance ſont des ſourds incurables.

On appelle auſſi *tambour*, une machine ronde comme un *tambour*, qui ſèrt à faire jouer des orgues toutes ſeules, ou des carillons & des claveſſins ſans le ſecours de la main. *Tympanum muſicum pinnulis diſtinctum.* Sur ce *tambour* il y a des réglèts comme ſur un papier de muſique; & à la place des notes, il y a des pointes de fèr qui accrochent & font baiſſer les touches, ſelon le ſon qu'on déſire en tirer. On l'appelle auſſi *barillet*. Voyez BARILLET.

Quelques-uns appellent auſſi *tambour*, le barillet où eſt enfèrmé le reſſort d'une montre, ou d'une pendule. *Tympanum*

TAMBOUR, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Ce qui vient par la flûte s'en retourne par le *tambour*; pour dire, qu'on dépenſe avec profuſion le bien qu'on a acquis avec facilité. *Malè aut facilè parta, malè dilabuntur.* On dit auſſi d'un gros homme, que c'eſt un *tambour*. On dit auſſi, vouloir prendre les liévres au ſon du *tambour*; pour dire, Vouloir faire une entrepriſe avec éclat, qui ne peut réuſſir qu'étant faite ſecretement. On dit encore qu'on a mené un homme *tambour* battant; pour dire, qu'on a eu un grand avantage ſur lui, ſoit en la diſpute, ſoit au jeu, &c.

TAMBOURECISSA, ſ. m. Arbre de l'iſle de Madagaſcar, qui porte des pommes dont la chair eſt pleine de pepins au dedans, & couvèrte d'une peau tendre orangée, qui donne une teinture pareille à celle du roucou. Ces pommes s'ouvrent en quatre parties lorſqu'elles muriſſent. *Tamboureciſſur.*

TAMBOURINER, vèrb. act. Jouer du tambour. *Tympanum concrepare.* On ne le dit que du tambour domeſtique. Il ſignifie encore, Fraper & faire du bruit avec les piéds & les mains. Qu'on mette un ſot ſur un banc, il *tambourine* avec les piéds. On a longtems *tambouriné* à la porte pour l'éveiller, pour le faire ouvrir.

TAMBOURINEUR, ſ. m. Celui qui tambourine. *Tympanotriba.* Il eſt tout-à-fait bas. On dit provèrbialement, Il ménage juſqu'au valèt du valèt du *Tambourineur*; pour dire, il ménage avec baſſeſſe juſqu'aux pèrſonnes les plus mépriſables pour réuſſir dans ſes deſſeins.

TAMBUSTEIS, ſ. m. Vieux mot. Bruit, tabut, d'où vient le mot de Languedoc *tarrabuſteia*. BOREL. & ailleurs *tarabuſter*.

TAME, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Comté d'Oxford en Anglètèrre. *Tama.* Il eſt ſur la *Tame*, une des ſources de la Tamiſe. Voyez TAMISE. MATY.

TAMER, vieux vèrb. act. Entamer; de *τεμεῖν*, ou *τμεῖν*, *diſſecare*. BOREL.

TAMER, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Anglètèrre. *Tamara, Tamarus.* Elle a ſa ſource vèrs le canal de Briſtol, & coulant toujours du nord au ſud, ſur les confins du Comté de Devon, & de celui de Cornouaille, elle ſe décharge dans la Manche à Pleymouth. MATY.

TAMERTON, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tamara* C'étoit autrefois une petite ville d'Anglètèrre. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Comté de Cornouaille, ſitué aux confins de celui de Devon, ſur le Tamèr. MATY.

TAMING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Taminga.* Elle eſt ſur la rivière de Gueie dans la province du Pécking, dont elle eſt la ſeptiéme. Elle a onze autres villes ſous ſa juriſdiction. MATY.

TAMIS, ſ. m. Sas; vaiſſeau rond, au milieu duquel il y a un tiſſu de toile de crin, ou de ſoie, par lequel on paſſe les drogues pulvèriſées, ou qu'on veut monder & épurer pour en tirer le plus délié. *Cribrum, incerniculum.* Le *tamis* ſèrt aux Parfumeurs à paſſer leurs poudres, & il eſt d'ordinaire couvèrt. Le *tamis* ſimple ſèrt aux Apoticaires à monder la caſſe, & à d'autres ſemblables uſages. On paſſe l'émeril par le *tamis* fin, pour avoir de la poudre à polir les vèrres de lunettes.

Menage dérive ce mot du Bas-Breton *tamoues*.

TAMIS, en tèrme d'Organiſte, eſt une piece de bois pèrcée à travèrs, par laquelle paſſent les tuyaux de l'orgue, qui ſert à les tenir en état. *Acer cribratus, perforatus.*

TAMIS DE LA NATURE. Tèrme de Philoſophie hèrmetique. C'eſt l'air par où paſſent les vèrtus & les influences des aſtres. DICT. HERM.

TAMISAILLE, ſ. f. Tèrme de Marine. Nom qu'on donne aux petits etages d'une flûte qui eſt entre la grande chambre, & la chambre du Capitaine, & où paſſe la barre du gouvèrnail. *Ad clavum gubernaculi intercapedo.*

TAMISE, ſ. f. Nom propre de la plus fameuſe rivière de la Grande-Bretagne. *Tameſis, Thameſis*, anciennement *Jamiſſa*. Elle a deux ſources, la Tame, qui eſt dans le Comté de Buckingam, & l'Iſſe dans celui de Wilt. Elles ſe reuniſſent dans celui d'Oxford, au bourg de Dorceſtre, & forment la *Tamiſe*, qui baigne Rèdding, Windſor, Londres, & ayant reçu le Medway, & pluſieurs autres petites rivières, elle ſe décharge dans la mèr d'Allemagne par une grande embouchure. Cette rivière eſt fort commode pour le commèrce, les plus grands navires pouvant la remonter juſqu'à Londres. *Maty.*

TAMISE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe panachée de pourpre violet & blanc. MORIN.

TAMISER, v. act. Paſſer par le tamis. *Incernere, ſuccernere.*

TAMISÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Succretus, excretus.*

TAMMESBRUCK, ou **TAMSBRUCK**, ſubſt. maſc. Nom propre d'un bourg de la Turinge. *Tameſburgum, Aggeripontum.* Il eſt dans les tèrres de Saxe Hall, ſur l'Unſtrut, à trois lieuës au deſſus de Mulhauſen. *Maty.*

TAMPON, ſ. m. Ce qui ſert à boucher un vaiſſeau, à preſſer la poudre quand on charge une arme à feu. *Obturamentum.* On met des *tampons* aux petards, aux boëtes quand on les charge. Avec des *tampons* on bouche les tuyaux, ou vaiſſeaux qui ont quelque ouvèrture. On met des *tampons* aux flûtes pour boucher une partie de leur ouvèrture. On appelle auſſi *tampons*, de groſſes chevilles de bois qu'on fait entrer dans les rainures des pôteaux des cloiſons, ou dans les ſolives des planchers, pour ſoutenir la maçonnerie des cloiſons, & le plâtre des entrevoux. On dit en ce ſens, une piece de bois ruinée & *tamponée*. On appelle *tampon*, la partie ſupérieure d'un tuyau d'orgue, qui le couvre & qui le bouche.

Ce mot vient de *tap* Allemand & Anglois; ou de *tappus*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans la même ſignification. Les Italiens diſent *taſſo*. Ou plutôt de la langue Celtique *tampon*, qui ſignifie *piéce* ou *bouchon*

Les Imprimeurs en taille douce appellent *tampon*, un morceau de linge entortillé dont ils ſe ſèrvent pour encrer leur planche. *Talea lintearia vel pannaria.*

TAMPONNER, v. act. Mettre un tampon. *Talea obſtruere obturare* *Tamponner* à force un vaiſſeau, une ſolive, &c. où l'on a fait un trou qu'il faut boucher. *Ruiner* & *tamponner* en Architecture, c'eſt hacher des Pôteaux de cloiſon par les côtez, en y mettant des chevilles de bois pour tenir les plâtras & la maçonnerie dont on remplit enſuite les entre deux des ſolives.

TAMPONNER. Voyez RUINER.

TAMPONNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Talea obtuſus, obturatus.*

TAMUL, ſ. m. Nom propre d'une des contrées du Biſnagar, ſituée dans la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tamulum Regnum.* Elle eſt le long de la côte de Coromandel, aux confins de Gingi, & elle prend ſon nom de ſa capitale. *Maty.*

TAMUL, ſ. m. & adj. qui ſe dit de la langue que l'on parle dans le *Tamul*, *Tamulica lingua*. Le *Tamul* a ſept déclinaiſons, deux nombres & cinq cas, ſans parler du datif qui ne diffère point du génitif & de l'accuſatif, qui eſt le même que le nominatif. Les Miſſionnaires ont fait une langue mêlée de Portugais & de *Tamul*, enſorte que le Portugais prédomine; mais ils ont fait Portugais quantité de tèrmes *Tamuls*, qui ſont plus expreſſifs que les Portugais.

TAMUZ & **TAMOUZ**. Voyez THAMMUZ.

T A N.

TAN, ſ. m. Poudre menuë d'écorce de chêne, qui ſèrt à la premiére préparation des cuirs. *Querneus pulvus coriarius.* Elle eſt faite d'écorce de jeune chêne battuë dans de gros mortiers par la force des rouës d'un moulin à *tan*.

Ce mot vient de *tannum*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité, auſſi-bien que *tannare*, pour dire, *tanner*; & *tanneria*, pour dire *tannerie*.

TANNA, ou **TANAÏS**, rivière. *Tanaïs.* On le nomme autrement

ment **Don.** Voyez ce mot. Quand on parle de l'Antiquité, il faut dire *Tanaïs.*

TANA, ſ. m. Autrement Azach, Azof, ou Azoph. Nom propre d'une ville de Turquie en Europe. Elle eſt dans la petite Tartarie, ſur une iſle que le Don forme en ſe déchargeant dans la mèr de Zabache.

TANA. Mèr, ou Lac. Voyez **ZABACHE.**

TANACH, ou *Thanach*, & *Thenach* ou *Thaanach.* ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte *Tanach.* Avant la conquête des Iſraëlites, c'etoit la capitale du Royaume des Chananéens; Elle échut à la demi-tribu de Manaſſé, ſituée en deçà du Jourdain. Elle s'appelloit encore Anèr; & Adrichomius a tort d'en faire deux villes différentes.

TANAÏS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe que les Arméniens adoroient autrefois. *Tanais.* La Deeſſe *Tanais* etoit honorée ſurtout dans la ville d'Ariléſine. Ils lui conſacroient des éſclaves de l'un & de l'autre ſéxe. Ce qui n'empêchoit pas que les plus conſidérables de la ville ne lui conſacraſſent auſſi leurs filles, qui demeuroient long-tems dans le temple de la Deeſſe, & s'y proſtituoient, ſans que cela détournât qui que ce ſoit de les épouſer enſuite très-volontiers.

TANARO, TANERO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Lombardie. *Tanarus.* Elle naît aux confins du Comté de Tende, & des tèrres de Gênes, travèrſe le Montferrat, baigne Ceve, Quieras, Albe, Aſte, Aléxandrie, & ſe décharge dans le Pô au deſſous de Valence. Elle reçoit pluſieurs rivières, dont la Sture & la Bormida ſont les plus conſidérables. **Maty.**

TANASSERIM, TANACERIM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la preſqu'iſle de l'Inde delà le Gange. *Tanaſſerium.* Elle eſt ſur le golfe de Bengale, à quatre-vingt treize lieuës de la ville de Siam vèrs le midi occidental. *Tanaſſerim* eſt capitale d'un Royaume qui dépend du Roi de Siam. **Maty.**

TANAVACA, ou *Ceytavaca.* ſ. f. Nom propre d'une ville de l'iſle de Ceylan. *Tanavaca, Ceytavaca.* Elle eſt dans le Caneland entre la ville de Colombon, & le Pic d'Adam. Elle appartient aux Hollandois, ſelon la carte que Wiſſcher a donnée de l'iſle de Ceylan.

TANCE, ſ. f. Vieux mot. Querelle, débat. *Ovide Mſ.* parlant du débat pour les armes d'Achille dit:

Sont aſſis pour ouir la tence,
Et por déviſer la ſentence.
Idem. *N'avoit talent de mouvoir* tence,
Quand Hector & ſa compagnie,
Miſtrent le ſeu en la navie. **Borel.**

TANCER, v. act. Voyez **Tanser.** *Increpare, objurgare.*

TANCHE, ſ. f. Poiſſon d'eau douce qui a la figure de la carpe, & dont la chair eſt plus fèrme, & les écailles plus petites & plus jaunes tirant ſur le vèrd. Elle eſt fort vive, & quoiqu'à demi frite, elle ſort hors de la poëlle. La *tanche* eſt ſujette à ſentir la bourbe, parce qu'elle ſe nourrit dans les eaux dormantes & bourbeuſes. La *tanche* ſe mange à la ſauce de la fricaſſée de poulèts. Auſone l'appelle en Latin *tinca.* Les Latins l'appellent *merula.*

TANCIZ. Vieux vèrbe à la 3ᵉ perſ. au préſ. *Convenit, decet.* Sorel, Poëte.

Hom den ſa telar & tobrir,
Qui nos tanciz *veſer in auſir.*

C'eſt-à dire,

L'homme doit teler & couvrir,
Ce qu'il ne convient voir ni ouir. **Borel.**

TANCOS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure de Portugal. *Tancum.* Il eſt à l'embouchure de la Zézare dans le Tage. On prend communément *Tancos* pour l'ancienne *Tacubis*, ou *Tacubi*, que d'autres placent à Tomar, & d'autres encore à Abrantes. **Maty.**

TAND-CUST. Voyez côte des Dents.

TANDAYA, ſ. f. **ACHAN**, ſ. m. ou **PHILIPPINE**, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan oriental. *Tandaia Achana Philippina.* Elle eſt la prémière des Philippines que les Eſpagnols découvrirent. Ils lui donnèrent le nom de Philippine, qui s'eſt communiqué aux iſles, voiſines, & préſque pèrdu pour elle. On la trouve au midi de la Manille, dont elle n'eſt ſeparée que par le petit détroit de ce nom. Elle a cinquante lieuës de long, & quarante de large, & on y trouve vèrs la côte ſeptentrionale le Vulcan de *Tandaya*, qui eſt une des montagnes qui vômiſſent des flammes. Les Eſpagnols ſont maîtres de *Tandaya.* **Maty.**

TANDIS. Conjonction qui eſt toujours ſuivie d'un *que*, & qui ſignifie, Pendant que, durant que, lorſqu'on fait, ou qu'on va faire une autre choſe. *Dum, interea.* Allez à la Meſſe, tandis que je garderai la maiſon. *Tandis* que vous n'avez rien à faire, amuſez-vous à lire. Faites cela, & *tandis* je me repoſerai, eſt mal dit. Il faut toujours un *que* après *tandis.* **Vaug. Men.**

On dit provèrbialement, *tandis que* le loup chie, la brebis s'enfuit. *Dum cacat ipſe lupus aufugit ovis.*

TANDRA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr Noire. *Tandra.* Elle eſt à l'embouchure du Boriſthène. **Maty.**

TANDROLE, ſ. f. Tèrme de Vèrrerie. Sel qui ſurnage au deſſus de la première fonte du vèrre. *Vitreum recrementum.*

TANE, TANER, TANERIE. Voyez **Tanne.**

TANEDO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tanetus, Tanetum, Tanitum.* C'etoit anciennement une petite ville de la Gaule Ciſpadâne, maintenant ce n'eſt qu'un village des Etats de Modène, ſitué ſur la rivière de Lenza, entre Reggio & Parme, environ à trois lieuës de chacune. **Maty.**

TANEGA, TANEGAXIMA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de l'ocean oriental. *Tanega, Tanegaxima.* Elle eſt de celles du Japon, & ſituée au midi de celle de Ximo. **Maty.**

TANGAGE. ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le balancement d'un vaiſſeau de l'avant à l'arrière. *Navis libramentum, agitatio.* Il y a des gens à qui le *tangage* n'eſt pas incommode.

TANGENTE, ſ. f. Tèrme de Trigonométrie. C'eſt la ligne droite qui touche un cèrcle ſans le couper; ou la ligne qui eſt élevée perpendiculairement ſur le bout du diamètre d'un cèrcle juſqu'au point où elle eſt coupée par la ſécante; c'eſt-à dire, par la ligne qui eſt tirée du centre, & qui paſſe par l'extrémité de l'arc dont elle eſt appellée *tangente. Linea tangens.* La *tangente* d'un cèrcle, eſt une ligne droite tirée ſur un cèrcle pèrpendiculairement à quelqu'un de ſes rayons, & qui touche le cèrcle dans un point; (*Harris*) c'eſt-à-dire, dans le point où ce rayon aboutit. Elle eſt de grand uſage en Géometrie, parce qu'en détèrminant les *tangentes* des courbes, on detèrmine en même tems les quadrateurs des éſpaces curvilignes. La *tangente* d'un arc de 30 degrez. Chretien Wolfius a donné des tables des ſinus & des *tangentes*, dans la préface deſquelles il fait l'hiſtoire de la Trigonométrie, à laquelle il prétend que l'Aſtronomie a donné l'origine; qu'Hipparque en eſt l'inventeur. Il y parle d'un grand ouvrage manuſcrit de Lœſenes, Gentilhomme de Miſnie, ſur cette matière, où il a pouſſé le calcul juſqu'aux ſecondes.

La *tangente* d'une parabole, ou d'une autre ſection conique, ou d'une courbe géometrique, eſt une ligne droite qui coupe l'axe prolongé, & qui touche la ſection dans le point où elle le coupe. *Harris*, dans les Tranſactions Philoſophiques, n. 90. Il y a une méthode aiſée, trouvée par Sluſius, pour tirer des *tangentes* ſur toutes ſortes de courbes geometriques ſans l'embarras du calcul. Sa démonſtration conſiſte en ces trois lemmes.

1°. La difference entre deux grandeurs, ou pouvoirs de même dimenſions ou degrez, diviſée par la difference des deux racines des mêmes pouvoirs, donne pluſieurs parties ou membres du pouvoir immediatement inferieur, qui ſera formé par ces deux racines, comme par un binome. Ainſi,

$$\frac{xxx - yyy}{x - y} = xx + xy + yy.$$

2°. Il y a toujours autant de membres dans un degré ou pouvoir, tiré d'un binome, qu'il y a d'unitez dans l'expoſant du pouvoir qui eſt immédiatement au deſſus.

3°. Si une quantité en diviſe deux autres, dont la raiſon eſt donnée, les quotiens ſeront auſſi réciproquement dans la même raiſon donnée; ou bien les quotiens de deux nombres ou quantitez, diviſez toutes deux par une même quantité, ſont comme les dividendes. Id. M. Harris, T. I. au mot *Tangent* donne enſuite la demonſtration du problême de Sluſius, que nous ne ſçaurions donner ſans figure. Dans les Journaux de Leipſick de l'an 1682. au mois de Decembre, p. 391, 392, 393, il y a une methode plus generale encore, & plus ſimple de detèrminer les *tangentes* des courbes.

TANGER, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Fèz en Barbarie. *Tingis, Tingi.* Elle eſt dans la province d'Habata, ſur le détroit de Gibraltar, à neuf lieuës de Ceuta vèrs le couchant. *Tanger* a donné anciennement le nom à la Mauritanie Tingitane. Elle a été poſſedée par les Portugais depuis l'an 1471, juſqu'en 1662, qu'elle fut donnée à Charles II Roi d'Angletèrre, pour la dot de ſa femme. Elle etoit fortifiée, & avoit un fort avec deux citadelles; mais elle a été abandonnée & ruinée par les Anglois l'an 1684. Les Maures l'ont rebâtie. **Maty.** *Tanger* eſt à 35 degrez 55. m. de latitude & à 22 degrez 35 m. de longitude ſelon M. Harris.

TANGERMUNDE, ſ. f. Nom propre d'un bourg autrefois fortifié. *Tangermunda.* Il eſt dans la moyenne Marche de Brandebourg, au confluant du Tangèr & de l'Elbe, & à deux lieuës de la ville de Stendel vèrs le ſud-eſt. *Maty.*

guer ſi rudement, que le cable le caſſa auſſi-tôt que l'ancre eut pris fond. Id. p. 4.

TANGUTH, TANJU, THOKIVE, TANU, ſ. m. C'eſt un des États de la Grande Tartarie en Aſie. *Tangutum Regnum.* On le place ordinairement au nord du déſèrt de Xamo & de la Chine; mais Monſieur de Witſen, dans ſa carte de la Tartarie, le met au midi de ce déſèrt. Il le borne par les montagnes d'Altay, qui ſont l'ancien Imaüs, leſquelles le ſéparent au nord des Tartares Monguls, & au levant de la Chine. Le lac de Chiamay & la rivière d'Hoamk le ſéparent vèrs le midi de l'Inde delà le Gange, & le Royaume de Caſcar le confine vèrs le couchant. Il met dans ce Royaume les villes de Camul, de Suchion, de Succuir, de Socheu, de Xancheu, de Turphan, de Tangouett, de Tanion & de Campion, que l'on confond communément avec *Tangut*, ou *Tanju*, capitale du Royaume. La ſituation que le P. Avril, dans ſes Voyages, donne au Royaume de *Tanguth*, qu'il croit être le même que celui de Tenduc, s'accorde fort bien avec la carte de Monſieur Witſen; mais ce Miſſionaire donne à ce Royaume la ville de Barantola pour capitale, & il n'indique point ſi elle eſt la même que Campion, ou ſi elle en eſt differente. Quoiqu'il en ſoit, il dit qu'il y a près cette Capitale la forteresse de Beatalea, qui eſt la réſidence du Dalae Lama, ou Lama Lamalow, qui eſt le chèf de la Religion des Tangutois, & de tous les peuples de la Grande Tartarie, & qui eſt même fort révéré dans la Chine & dans les Indes; & il aſſure, après quelques autres, que ce Dalae Lama eſt le ſucceſſeur de l'ancien Prêtre-Jean, qui étoit un Prince Souverain, Chrétien, & le Souverain Pontife de ſes ſujèts. *Maty.*

TANGUTOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt du Royaume de Tangut. *Tangutenſis.*

TANJAOR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la côte de Coromandel, en la prèſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tanjaorium.* Elle eſt ſur une grande rivière, à vingt lieuës de la mer, & elle eſt capitale de la Principauté de *Tanjaor*, ſituée entre les montagnes de Guté, & l'Océan Indien, ayant au nord la Principauté de Gingi, & au ſud celle de Maduré. On trouve dans cette Principauté outre *Tanjaor* ſa Capitale, Caſtan, Triminavas, Trangabar, Triminapatan & Négapatan. MATY. Le Royaume de *Tanjaor* eſt petit, mais riche La ville de *Tanjaor* eſt capitale de ce Royaume. La Cour de *Tanjaor* eſt de tout tems très-ennemie de la Religion Chrétienne. Dans la ſeule ville de *Tanjaor* il y a au moins 737. maiſons de Chrétiens.

TANIÈRE, ſ. f. Retraite des bêtes féroces & ſauvages, cavèrne, concavité dans la tèrre, ou dans le roc, où ſe retirent cèrtaines bêtes ſauvages. *Spelunca fovea.* Les ours & les lions font leur *tanière* dans des cavèrnes, dans des forêts. Les renards ont auſſi des *tanières* qui ſont de grands trous ſous tèrre, où ils ſe retirent, & où on les enfume ſouvent.

Ce mot vient de *tana*, qu'on a dit en Italien & dans la baſſe Latinité, pour ſignifier une *cavèrne.*

TANIÈRE, ſe dit auſſi au figuré de la demeure d'un homme ſauvage & ſolitaire, qui ne ſort point de ſa maiſon, qui fuit le monde. *Spelunca, latibula, ſeceſſus.* Il ſe dit auſſi d'un lieu où l'on ſe cache pour échaper à ſon ennemi. Il diſoit qu'il ne lui ſouffriroit plus de fuir la lice, & qu'il en iroit le faire ſortir de ſa *tanière.* VAUG.

TANIS, ſ. f. Nom que l'on donne à la place de la ville nommée anciennement, *Tanis*, *Thanis*, qui étoit la capitale d'Egypte lorſque Moïſe en retira les Iſraëlites, & qui fut enſuite Epiſcopale, ſuffragante de Damiéte. Cette place eſt à l'embouchure du Nil, qui fut immédiatement celle de Damiéte en avançant vèrs le couchant MATY. *Tanis* ville de la baſſe Égypte, étoit dans le tèrritoire d'Héliopolis, ſur une des branches du Nil à laquelle elle donnoit le nom d'*Oſtium Taniticum*, qu'elle retient encore

ſes. *Pulvis coriarius inſulſus, detritus.*

TANNEGUY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tanneguido. Tanneguy* du Chaſtel.

TANNER, v. act. (Quelques-uns diſent *Taner.*) Mettre les cuirs dans le tan pour en faire tomber le poil, ou la bourre. *Corium pulvere quercino inſpergere.*

On diſoit autrefois *tanner*; pour dire, donner de la peine à quelqu'un, le moleſter; on le dit encore en Picardie: on le dit auſſi en Normandie pour *ennuyer. Vexare, moleſtiam creare. Tanner* vient de *tanar*, mot Celtique ou Bas-Breton, qui ſignifie *gehenne.*

TANNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Pulvere quercino aſperſus, imbutus.*

TANNÉ, eſt auſſi la couleur qui reſſemble au tan, ou à la châtaigne, qui eſt une éſpéce de roux fort brun. *Caſtaneus, fulvus, ferrugineus.*

Nicod croit que ce mot vient de *caſtaneus*, & Ménage de *tan.*

TANNERIE, ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs. *Coriarii ſubactus officina.* Grand bâtiment près d'une riviere, avec cours & angars, où l'on façonne le cuir pour le tanner & durcir, comme les *tanneries* du fauxbourg S. Marceau à Paris. DAVILER.

On dit provèrbialement, A la *tannerie* tous bœufs ſont vaches; & à la boucherie toutes vaches ſont bœufs; pour dire qu'on trompe par tout. *Semper & ubique fallunt & falluntur.*

TANNEUR, ſ. m. Artiſan qui tanne & prépare les cuirs. *Coriarius.*

TANNOLEY, ſ. m. Nom propre d'homme, *Donnolus.* Donnole, que le vulgaire appelle mal Saint *Tannoley*, & plus mal encore Saint Anolei, étoit noble d'éxtraction, & de race étrangère; c'eſt-à-dire, peut-être qu'il tiroit ſon origine des François venus d'Allemagne, & non des Gaulois, ou Romains naturels des Gaules. BAILLET, *au* 1. *de Décembre.* Saint *Tanneley* fut Abbé du Monaſtère de S. Laurent lez-Paris, & puis Evêque du Mans en 643. Il mourut le premier de Décembre de l'an 581. Voyez les Bollandiſtes au T. III. du mois de Mai au 16^e^ de ce mois. D. Mabillon, *Analect. T. III. p. 96.* & Grégoire de Tours, Hiſt. L. VI. C. 9.

TANOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la prèſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Tanoria.* Elle eſt ſur la côte de Malabar, entre Calecut & Cranganor. *Tanor* eſt capitale d'un petit Royaume qui porte ce nom, & qui eſt dépendant de celui de Calécut. *Maty.*

TANQUER, v. n. Tèrme de Marine, qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau tombe & enfonce dans l'eau par ſon avant, & que ſon beaupré & ſa ſivadiere ſont couvèrts d'eau. *A prorâ inclinari, mergi.*

TANQUEURS, ſ. m. Tèrme de Marine. Portefais qui ſervent à charger & décharger les navires ou gabarres. On les appelle autrement *Gabarriers. Bajuli.* Dans les Ordonnances ce ſont ceux qui ſe mettent en l'eau, & aportent à tèrre ſur leurs épaules les hommes ou leurs hardes, ou qui les portent de tèrre dans le vaiſſeau lorſqu'il ne peut approcher de tèrre.

TANSER, ou TANCER, v. act. Blâmer, réprimer, gronder, menacer. *Increpare, objurgare.* C'eſt un tèrme qui ne ſe dit que des ſupérieurs qui reprennent leurs inférieurs ou domeſtiques. Il eſt un peu vieux, & ne peut plus guère être d'uſage que dans le burleſque & le ſatirique. Il ſ'aviſe à contre-tems de la *tanſer.* LA FONT. Il y a pourtant de cèrtaines occaſions où il pourroit être employé ſérieuſement. Ceux de Numance *tanſant* leur jeuneſſe de ce qu'elle fuyoit, C'eſt bien le même troupeau, dit-elle, mais ce n'eſt plus le même Paſteur. Tibère *tanſa* Gèrmanicus d'avoir ôſé, contre la défenſe d'Auguſte, entrer en Égypte. ABLANC. JÉSUS-CHRIST *tanſoit* ſouvent ſes diſciples de leur peu de ſoi. Il *tanſa* la mèr pour l'appaiſer.

Nicod

moins; pour dire, en déduction. *Tant* plein que vuide, *tant* bien que mal, *tant* bon que mauvais, pour dire, également, l'un portant l'autre. Il y en a *tant* & plus; pour dire, à ſuffiſance. *Tant* plus que moins; pour dire, environ. Si *tant* eſt, façon de parler familière; pour dire, ſuppoſé que. *Tant* y a, pour concluſion. *Tant à tant*; pour dire, en égalité d'avantage. *Tant* ſeulement; pour dire, rien davantage. Ce dèrnier n'eſt plus en uſage, & on ne doit pas imiter Voiture, qui a dit:

> *J'arrive de cent pieds ſous tèrre*
> *Pour vous ouïr* tant *ſeulement.*

Tant plus on le prie, & *tant* moins il en fait. *Quò magis, eò minùs.* *Entant* que le fait le touche. Jesus-Christ eſt conſidéré *entant* qu'homme.

Tant, ſe dit auſſi pour, tellement, ſi fort, à un tel point. *In tantum, adeò.* Il n'y a point d'homme au monde que je reſpècte *tant* que lui. Voit.

> *Je ne vèrrai jamais rien qui ſoit* tant *aimable,*
> *Ni vous rien déſormais qui puiſſe* tant *aimer.* Voit.

Lorſque *tant* eſt ſuivi immédiatement d'un ſubſtantif, il le régit au génitif, & ſignifie, ſi grand. *Tantus, tot.* Je prends *tant* de plaiſir à vous écrire, que je n'en trouve guère davantage à ne rien faire. Voit.

Tant, ſignifie quelquefois la durée, l'étenduë du mouvement, de la force. Il pleut *tant* qu'il peut. *Tantùm quantùm poteſt.* Il court *tant* qu'il peut, ou autant qu'il peut. Je me ſouviendrai de ce plaiſir *tant* que je vivrai, *tant* & ſi long-tems que l'âme me battra dans le corps; pour dire autant que j'aurai de vie. Il a bien ſervi *tant* que ſa force lui a pu pèrmettre.

Tant, ſèrt auſſi d'éxagération & d'exclamation. *Tant* de fiel entre-t'il en l'ame des dévots! Boil. *Tantæne animis cœleſtibus iræ.* Virg. *Tant* il a été préoccupé de ſon opinion. *Tant* il eſt dangereux de choquer les Grands. Si vous avez mangé votre bien, *tant* plus ſot en êtes-vous, *tant* moins en êtes-vous à plaindre.

Tant, eſt quelquefois relatif & conjonctif. Il a fait en ſon voyage plus de cinq cens lieuës, *tant* par eau, que par tèrre. *Tum cùm, tum tum.* Sa tèrre lui vaut mille écus *tant* en blé qu'en argent. Il eſt mort dix mille hommes à cette bataille, *tant* de part que d'autre. Il ne plaide pas *tant* par intérêt, que par honneur. Cette mère agit en ce procès *tant* en ſon nom, que comme tutrice de ſes enfans. Il agit *tant* comme héritier, que comme ſubrogé aux droits des anciens créanciers.

Tant, ſe dit provèrbialement en pluſieurs phraſes expliquées ailleurs. *Tant* va la cruche à l'eau, qu'enfin elle ſe briſe. *Toties, quoties.* *Tant* vaut l'homme, *tant* vaut ſa tèrre; pour dire, que c'eſt l'induſtrie & l'habileté du maître qui fait valoir ſon bien, ſa charge, &c. plus ou moins. Il a du bien *tant* que tèrre. Il ira *tant* que tèrre le pourra porter. *Tant* tenu, *tant* payé. On dit auſſi, *tant* pis, *tant* mieux.

Atant, Vieux advèrbe. Alors. Ronſard & Marot. Borel.

Tant. Nequant. Vieux advèrbe. Nullement. Pèrceval. Id.

TANTALE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tantalus.* Il fut fils de

nelles ou matèrnelles. *Grande-tante*, eſt celle qui a les mêmes qualitez à l'égard de mon aïeul, ou de mon aïeule. *Neveu & niece* ſont des tèrmes oppoſez à *oncle & tante*. Les filles orphelines ſont miſes à la garde de leur *tantes*.

Menage dit que ce mot vient du Latin *amita*, auquel on ajoûte un *t*; car autrefois on diſoit *ante* pour *tante*.

TANTIN, **Tantinet**, ſ. m. Tèrme populaire qui ſe dit pour ſignifier une petite quantité de quelque choſe, qui vient du Latin *tantum*, dont on a fait ſon diminutif *tantinum*. Le peuple le dit à Paris & en Picardie. Attendez un *tantin*. *Tantillum, quantillum.* Donnez-moi *tantinet* de vin: cela me donnera des forces.

Ce mot eſt bas eſt populaire.

> *Si lui plaiſt un* tantinet
> *Qui lui retienne le burnet.* Billon, dans Borel.

TANTOſT, adv. de tems qui ſe dit d'un tems poſtérieur. Nous verrons cela *tantôt*. Venez ici *tantôt*, ce ſoir. Avez vous *tantôt* fait; pour dire, avez-vous bien-tôt fait?

Ce mot vient de *tam citò*. Nicod. Menage dit qu'il vient de *tantum citiùs*.

Tantôſt, eſt auſſi une conjonction disjonctive. *Modò, poſteà, modò modò.* Quand on a deux habits, on prend *tantôt* l'un, *tantôt* l'autre. Le tems eſt inegale, il fait *tantôt* froid, *tantôt* chaud. L'homme eſt incèrtain en ſes réſolutions; *tantôt* il veut une choſe, *tantôt* une autre.

T A O.

TEOCARA, TAOCHARA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Cyrenaïque. *Teuchira, Taucura, Aſinoë.* Elle eſt dans le Royaume de Barca en Barbarie, ſur le golfe de Sidra, entre Bèrnicho & Tolometa, à treize lieuës de la première, & à neuf de la dèrnière. Maty.

TAON, ou TAHON, ſ. m. On prononce *ton*. Inſècte ou groſſe mouche qui en été pèrſecute cruellement les chevaux, les bœufs, les vaches, les ſèrpens. *Tabanus, œſtrus, aſilus.* Leurs nymphes s'engendrent de cèrtains petits animaux qui vivent dans les rivières. Aldrovandus les a reconnuës ſous le nom de vèr aquatique, *inteſtina aquæ*. Dans le vèr du *taon* on diſtingue aiſément la tête, la poitrine, le ventre, & même douze petits anneaux qui diviſent ſon corps en autant de parties. Son bèc ſe ſépare en trois parties, qui durant que l'animal vit, ſe meuvent continuellement, de même que la langue des ſèrpens.

Taon, eſt auſſi un petit animal marin, qui tourmente les poiſſons qu'on nomme tons, empereurs, dauphins. Rond. *Vermiculus marinus.* Le *taon* n'eſt pas plus grand qu'une arraignée.

On dit provèrbialement, La première mouche qui le piquera, ſera un *taon*, pour dire, le moindre malheur qui lui arrivera, achevera de le pèrdre.

TAORMINA, ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois Épiſcopale. *Tauromenium, Töromenium.* Elle eſt dans la vallée de Démona en Sicile, ſur la côte orientale, à neuf lieuës de Meſſine du côté du midi. Nous prîmes *Taormina* l'an 1676. Maty.

TAP.

TAPABOR, ſ.m. Bonnet à l'Agloiſe, qu'on appelle auſſi ſur la mêr, *Bourguignotte. Pileolus nauticus.* C'eſt un bonnet qui ſert le jour & la nuit, & dont on abbat les bords ſur les épaules pour ſe garantir du vent & du hale. On l'appelle auſſi *boukinkan*, à cauſe que cette ſorte de bonnet fut apporté ſous Louis XIII, par les Anglois qui étoient à la ſuite du Duc de Boukinkan. Men.

TAPAYSA, ſ.m. Nom propre d'une rivière de l'Amérique méridionale. *Tapayſa.* Elle prend ſa ſource dans le Paragay, travèrſe un aſſez vaſte pays, auquel elle donne ſon nom, & elle ſe décharge dans l'Amazône, entre l'embouchure de la Paranayba, & celle de Cayenne. Maty.

TAPE, ſ.f. Coup qu'on donne avec la main. *Ictus.* Il eſt bas. Ils ſe ſont donnez trois ou quatre bonnes *tapes* avant qu'on ait pû les ſéparer.

On dit provèrbialement, il lui a donné *tape* ſur l'œil.

TAPECUL, ſ.m. C'eſt la partie chargée d'une baſcule, qui ſert à baiſſer & à lever un pont levis, & qui eſt préſque en équilibre avec lui. *Cratis ſacoma.*

TAPECUL, en tèrmes de Marine, eſt une voile qui ſe met à une vèrgue ſuſpenduë vèrs le couronnement d'un vaiſſeau marchand; qui couvre les dehors de la poupe, & qu'on porte quand on a vent arrière. *Adjectitium ad puppim velum.* Le *tapecul* ſert à ſoutenir les vaiſſeaux au vent, & à empêcher qu'ils n'aillent de côté. Denis.

TAPER, v.act. Fraper de la main, donner un coup avec la main. *Verberare, percutere.* Il eſt bas. Ce mari eſt ſujet à *taper* quelquefois ſa femme. Ce Regent, quand il donne une férule, *tape* bien fort.

TAPER du piéd; pour dire, fraper la tèrre, le plancher avec le piéd; & alors il eſt neutre. *Plaudere pedibus. Tapez* du piéd ſi vous voulez que quelqu'un vienne. Ce ſont les bons chevaux qui *tapent* du pied.

TAPER, ſe dit auſſi d'une façon de friſer les cheveux en les battant un peu avec le peigne pour les faire tenir contre le viſage. La grande mode eſt d'avoir les cheveux *tapez. Criſpare.*

TAPÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Percuſſus, criſpatus.*

On appelle des piéces *tapées*, des ſols marquez d'une fleur de lis au milieu; ce qui augmentoit leur valeur du Pariſis. *As lilio notatus.*

TAPEREAU, ſ.m. C'eſt ainſi que les Bourguignons appellent un pétard, à cauſe du bruit qu'il fait. *Piloclatram.*

TAPEURE, ſ.f. Sorte de friſure de cheveux, qu'on a tapez avec le peigne. *Criſpatio.*

TAPHUA, ſ.f. Ville de la Tèrre-ſainte. *Thaphua, Taphua.* C'étoit, ſous les Cananéens, une ville Royale. Elle fut donnée à la Tribu d'Ephraïm, où elle étoit ſituée au nord, ſur les confins de la Tribu de Manaſſé. Le P. Lubin croit qu'une partie de ſon tèrritoire appartenoit même à cette Tribu; mais il n'y a pas d'apparence, & le tèrritoire des villes ſuivoit toujours les villes, & appartenoit à leurs habitans.

Il y a encore une autre *Thaphua*, ſituée dans les pleines de la Tribu de Juda. *Joſ. XV* 30, 34.

TAPIAW, ſ.m. Nom propre d'une petite ville de la Pruſſe Ducale. *Tapiavia.* Elle eſt ſur le Pregel, au confluant de la Dême, & à ſept lieuës au deſſus de Konigſbèrg. *Tapiaw* a un bon château, où Albèrt de Brandebourg, premier Duc de Pruſſe, mourut l'an 1568. Maty.

TAPIÈRE, ſ.f. Tèrme de Marine. Longue piére de bois de quatre poûces en quarré, qui eſt reçuë par des coudelattes dans la conſtruction d'un vaiſſeau. *Trabecula ad latus navis adapta.*

TAPINAGE, ſ.m. Vieux mot. Secrèt, lieu caché. Voyez Beaumanoir, C. XXX. p. 155. L. 16. & Alain Chartier, p. 325. De Laurière.

TAPINAIGE. Sorte d'advèrbe qui ſe diſoit autrefois, comme aujourd'hui tapinois. *Secretò, clam, clanculum, doloſè.* En *tapinaige*, c'eſt la même choſe qu'en tapinois, en ſecret & en tromperie. Borel.

TAPINEIS, ſ.m. Vieux mot. Choc, baterie. *R. de la Roſe.* Borel. *Pugna.*

TAPINOIS, adv. qui ne ſe dit que dans le burleſque. Il eſt venu en *tapinois*; c'eſt-à-dire, ſecretement, ſourdement, & ſans faire bruit. Il ſe gliſſa en *tapinois* dans ſon carquois. Sar. *Secretò, clanculum. Tapinois* eſt un nom adjectif, & non pas un advèrbe. Il vient du Grèc ταπεινὸς, bas, humble, rampant, tapi contre tèrre. *En tapinois*, eſt une phraſe advèrbiale.

Oh, oh! je n'y prenois pas garde,
Tandis que ſans ſonger à mal je vous regarde,
Votre œil en tapinois *me dérobe le cœur.* Mol.

On s'en ſèrt plus ordinairement en parlant d'un homme fin & diſſimulé, qui va adroitement à ſes fins par des voies ſourdes & détournées. Cet homme n'agit pas ouvèrtement, il va toujours en *tapinois*.

Ce mot, ſelon Nicod, vient du Grèc ταπεινὸς, *humilis*, qui ſignifie *humble, ſoumis.* Du Cange le dérive de *talpa* & de *talpinatio*, comme qui diroit, *agere more talparum.*

TAPION, ſ.m. Tèrme de Marine. Marque, tache. *Macula.* Nous continuâmes de courir ſur la tèrre, où il paroiſſoit quantité de *tapions* blancs. Frezier, p. 269. Praya de Zumba eſt une tèrre très-reconnoiſſable par une infinité de *tapions* blancs, qui paroiſſent comme du linge mis à ſecher juſqu'à 2 ou 3 lieuës prés du cap de Saint-Antoine. Frezier, p. 269.

TAPIR, v.n. qui ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel, & ſignifie, Se cacher en quelque lieu étroit, en ſe tenant dans une poſture racourcie & reſèrrée. *Abſcondere ſe.* Il s'eſt *tapi* dèrrière un Buiſſon, dans cette armoire, dans ce petit coin, quand il a vû venir les Sèrgens. Il s'étoit *tapi* contre la muraille. Ablanc.

Enfin me tapiſſant *au recoin d'une porte,*
J'entendis ſon propos. Regn.

Qui veut ſe tapir *chez ſoi,*
Sans querelle & ſans procès
Eſt libre comme le Roi. Mont.

TAPI, IE, part. paſſ. & adj. *Abſconſus.*

Cet animal tapi *dans ſon obſcurité,*
Jouit l'hyvèr des biens conquis durant l'été. Boil.

TAPIS, ſ.m. Couvèrture d'étoffe, ou d'ouvrage qu'on étend ſur une table, ſur une eſtrade, dans une alcove, ſur un prie-Dieu. *Tapes, tapetia.* Un *tapis* de drap, de velours; un *tapis*, ou drap de pied. On appelle *tapis* de pied, celui qu'on met ſur une eſtrade ſur le carreau, & ſur lequel on marche. Les *tapis* de Perſe ſont fort riches, & plus eſtimez que ceux de Turquie. Les Anciens appelloient *tapis* les étoffes qui avoient des poils d'un côté; & ceux qui avoient deux cotez, *amphitapis.*

TAPIS, en tèrme d'Anatomie, eſt un nom qu'on donne à la membrane choroïde de l'œil de pluſieurs animaux, à cauſe qu'ils l'ont de différente couleur, & ſouvent auſſi éclatante que celle de la nacre de pèrle, & de l'iris, au lieu qu'elle eſt noire dans l'homme & dans pluſieurs autres animaux. *Tapes.*

TAPIS VERD, ou de gâſon, ſe dit dans un jardin d'une allée gazonnée dont on a ſoin de tondre l'hèrbe, ou d'une prairie où la vèrdure eſt unie en forme de *tapis.* C'eſt toute piéce de gâzon pleine ſans découpure, & plûtôt quarré-longue, que de quelqu'autre figure. Il en faut tondre le gâzon quatre fois l'an, pour le rendre plus velouté. *Sibadium.* Daviler. *Area herbacea.*

Le vèrd tapis *des prez, & l'argent des fontaines.* La Font.

De cet tapis *le pourpre précieux,*
Bleſſe mes ſens. Voit.

On dit en tèrme de Manége, Raſer le *tapis*; pour dire, Galoper près de tèrre, comme font les chevaux Anglois, qui n'ont pas le galop élevé. *Aream currendo radere.*

On dit qu'on a tenu long-tems quelqu'un ſur le *tapis*; pour dire, qu'on en a parlé long-tems, & ordinairement en mal. On dit qu'on a mis une affaire, une propoſition ſur le *tapis*; pour dire, qu'on a déliberé. Remettre une affaire ſur le *tapis.* Mauc. On dit auſſi, que c'eſt amuſer le *tapis*, lorſqu'on propoſe des matières peu importantes, ou qu'on n'allegue point de raiſons ſolides. On dit auſſi au jeu, que le *tapis* brule, quand on a oublié de mettre au jeu. Ce dèrnier eſt tout-à-fait bas.

TAPISSER, v.act. Couvrir les murailles, en cacher la nudité par quelques ornemens. *Aulæis, vel tapetibus parietes veſtire, ornare, inſtruere.* Dans les pays chauds on ne *tapiſſe* guère les chambre. On *tapiſſe* les ruës dans les grandes fêtes & cérémonies. Les écoliers *tapiſſent* leurs chambres d'images, de théſes, de colifichets. Les maiſons des pauvres gens ſont *tapiſſées* d'araignées.

On dit figurément & poëtiquement, que le printems *tapiſſe* la tèrre de fleurs. *Ver exornat humum floribus.* La membrane intérieure du larinx, eſt la même que celle qui *tapiſſe* toute la bouche. Dionis. *Obducere.*

TAPISSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Aulæis inſtructus ornatus.*

TAPISSERIE, ſ.f. Piéce d'étoffe, ou d'ouvrage, qui ſèrt à parer une chambre, à en cacher les murailles. *Aulæum.* On fait des *tapiſſeries* de haute & baſſe lice, au métier, avec de la laine, de la ſoie; & on les rehauſſe d'or & d'argent. La manufacture des *tapiſſeries* des Goblins, eſt une choſe mèrveilleuſe, auſſi-bien que celle de la Savonnerie. Celles de Flandres, d'Oudenarde, d'Auvèrgne,

vèrgne, ſont infiniment au-deſſous. On fait auſſi des *tapiſſeries* de cuir doré, de brocard de Veniſe, de ſatin de Bruges, de Brocatelle. Les *tapiſſeries* des pauvres ſont de Rouen, de Bèrgame, faites de fil, de laine & de coton, & elles ſe travaillent comme la toile.

TAPISSERIE, ſe dit auſſi des ouvrages faits à l'aiguille ſur du canevas, dont on garnit des meubles. *Tapes acu pictus, textus, variatus.* Des lits & des chaiſes de *tapiſſerie*, de point de Hongrie, de point d'Anglètère, au petit point. On dit proverbialement au jeu, quand on a bien des têtes dans ſon jeu, qu'on a une belle *tapiſſerie*.

TAPISSIER, ſ. m. Marchand qui vend, qui fait, ou qui tend des tapiſſeries, ou des meubles. *Aulæarum, opifex, vel aulæarius propola.* Il y a huit *Tapiſſiers* ſèrvans chez le Roi par quartier. Ils font les meubles du Roi. Les *Tapiſſiers* de Paris prennent la qualité de *Tapiſſiers de haute lice, ſarraſinois, & de rentraiture, Contrepointiers neutrez & couſtiers.*

TAPISSIERE, ſ. f. C'eſt la femme d'un Tapiſſier. *Aulæarum textrix phrygia.* C'eſt auſſi une fille qu'on prend pour faire des tapiſſeries à l'aiguille, & qui travaille ordinairement à la journée.

TAPITI, ſ. maſc. Petit animal du Breſil, qui reſſemble à un lapin. *Tapitus.*

TAPON, ſ. m. Mot populaire qui ſe dit d'un paquet preſſé, ou de ce qu'on reſſerre en un petit lieu. *Globulus.* Il a mis mes habits en un petit *tapon*, il les a tous fripez. Quand on a peur, on ſe cache en un coin, on s'accroupit, on ſe met en un petit *tapon*.

TAPON. Tèrme de Marine. Bouchon, plaque de liege avec laquelle on bouche l'âme du canon pour empêcher que l'eau n'y entre. *Obturamentum tormentarium.* On appelle *tapon d'écubiers* des piéces de bois d'environ deux pieds & demi qui vont en diminuant, & avec leſquelles on fèrme les ecubiers lorſqu'on eſt à la voile. Il y a de ces ſortes de *tapons* qui ſont concaves ou échancrez par un côté, pour fermer les écubiers lorſque les cables y ſont encore.

TAPOTER, v. act. diminutif de taper. *Icere, percutere.* Ces écoliers ſe ſont bien *tapotez*, ſe ſont battus à coups de poing. Il eſt bas.

TAPOTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Ictus, percuſſus.*

TAPROBANE, ſ. f. *Taprobana, Taprobane.* Nom propre d'une iſle célébre dans l'Antiquité, que quelques-uns prennent pour l'iſle de Ceylan; d'autres pour Sumatra. Voyez M. L'Abbé Renaudot dans ſes Notes ſur deux Relations des Indes & de la Chine p. 133, 134. Les habitans de la *Taprobane* étoient ſi ignorans dans l'art de la navigation, qu'ils ne ſe conduiſoient point par l'inſpection du ciel, mais ſeulement par le vol des oiſeaux, qu'ils portoient pour cet uſage, & qu'ils lâchoient pour reconnoître de quel côté étoient les tèrres les plus proches. Pline a crû que la ſituation de leur iſle les privant de la vuë des conſtellations du nord, ils n'avoient eu aucun égard aux étoiles dans leurs navigations. Mais en cela il s'eſt trompé doublement: car cette iſle étant ſituée au deçà de la ligne, ils avoient la vuë du nord, au defaut duquel ils auroient pû avoir recours à celle du Canope, qui eſt vèrs le midi. Il nous enſeigne que cette iſle ne fut bien connuë que ſous l'Empereur Claude, par le voyage qu'une tempête y fit faire à un afranchi d'Annius Plocamus, qui avoit traité avec le Fiſc de Rome des revenus de la mèr rouge; & que ſur la connoiſſance que cet afranchi donna à ces inſulaires de la puiſſance de l'Empire Romain, ils envoyèrent des Ambaſſadeurs à l'Empereur Claude pour lui demander ſon amitié. HUET, p. 350. Les habitans de la *Taprobane* honoroient Hèrcule & Bacchus. Les gens doctes ne doutent pas que l'iſle de Ceylan ne ſoit la fameuſe *Taprobane* des Anciens. HUET, p. 365. Arrien dit, que vèrs l'occident ſe trouve l'iſle appellée παλαισιμούνδου, & par les Anciens, *Taprobane*; où il faut corriger ſon texte νῆσος λεγομένη παλαὶ ταπροβάνη, παρὰ δὲ τοῖς ἀρχαίοις αὐτῶν Σιμούνδου, par une faute des Copiſtes, qui de ΣΙΛΑΝΔΟΥ, en joignant Λ & Α, ont fait un M. AB. RENAUDOT. Cette faute, ſi c'en eſt une, eſt auſſi dans Ptolomée, & dans Marc Heracleota, qui diſent Παλαισιμούνδου. Coſmas, Auteur de la Topographie Chrétienne, dit que Ceylan eſt la *Taprobane* des Anciens. L'ABBÉ RENAUDOT.

TAPS, ſ. m. plur. Tèrme de mèr. Les *taps* de pièrriérs, ce ſont ſix piéces de bois de deux piéds de longueur, & de ſix pouces de largeur qu'on attache ſur l'apoſtis pour ſoutenir les pièrriérs d'une galère. *Truncus.*

TAPUAGUAZU, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Paraguai propre dans l'Amérique méridionale. *Tapuaguaza.* Elle eſt vèrs le lac de Zaraye, & le pays de l'Amazone. *Maty.*

TAPUYE, ſ. m. & f. Nom d'un peuple du Bréſil en l'Amérique méridionale. *Tapuya.* Il y en a dans la Capitanie de Spiritu-Sancto, & dans celle de Siara & de Maragnan. On dit qu'ils ſont ſi forts, & ſi adroits à tirer leurs flèches, qu'ils pèrcent un ais à la portée du fuſil. Ils ſe régalent de la chair de leurs ennemis, de même que les Toupinambous & les Margajats. On ajoute pour marque de leur férocité, que quand leurs parens ſont malades, ils leur limitent un cèrtain tèrme pour guérir, aprés lequel le malade ne ſe portant pas mieux, ils le tuent, & le mangent, pour le delivrer de ſes peines. Les enfans, dit-on, ſont la même grace à leurs pères & mères quand ils ſont devenus décrepites & incapables d'agir. Les Portugais n'ont pu encore ſubjuguer les *Tapuyes.* MATY.

TAPY, ſ. m. Nom propre d'une riviere de l'Amérique méridionale. *Tapius fluvius.* Elle a ſa ſource dans le Pérou vèrs S. Franciſco de Quito, coule dans le pays de l'Amazone, & va ſe décharger dans la rivière de ce nom.

T A Q.

TAQUET, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt un crochèt de bois à deux branches, qu'on accroche tant au mat que ſur le plat bord pour y amarrer quelques manœuvres. *Uncus ligneus biceps.* Il y en a de differentes ſortes: à gueule, ou à dent, ou à cornes. Il y a des *taquets* ſimples, des *taquets* de mats, de haubans, d'écoutes, de cabeſtan, &c.

On dit en tèrmes de Fauconnerie, Nourrir un oiſeau au *taquet*, lorſqu'il eſt en libèrté & au ſoleil, & qu'on le fait revenir quand on l'appelle en frapant ſur le bout d'un ais. *Accipitrem ad palum revocare.*

TAQUET & TAQUIN. Vieux mot, adj. Soudain, prompt; de ταχεῖ, *ſtatim.* D'où vient un tacan de pas, qui en Languedoc ſignifie un coupe-jarrèt. BOREL.

TAQUIN, INE, adj. & ſ. Qui a une avarice outrée & ſordide, qui va juſqu'à la vilenie. *Tenax, avarus, præparcus.* Les femmes du peuple ont l'humeur *taquine*, elles tondroient ſur un œuf. Ce Pédan eſt un *taquin*, un raquedenaſe.

TAQUINEMENT, adv. D'une manière taquine. *Sordidè, avarè, præparcè.* Ce vieil avare vit *taquinement* & meſquinement.

TAQUINERIE. ſ. f. Avarice outrée & ſordide. *Illiberalis, parcimonia, parcitas.* Cet homme a été juſqu'à ce point de *taquinerie*, d'avoir chaſſé un valèt parcequ'il avoit uſé la pièrre de ſon fuſil en le battant trop fort. Accuſer d'avarice & de *taquinerie*. MASC.

TAQUONS, ſ. m. Tèrme d'Imprimerie qui ſe dit de ce qu'on met ſur le grand tympan, ſous les caractères, afin que l'impreſſion vienne bien. *Fragmentum infra tympanum poſitum.*

T A R.

TARA, ſ. f. C'eſt une éſpéce de Tamarin qui porte un haricot fort réſineux, dont la gouſſe & le grain ſec, pilez & mis en infuſion ſèrvent à faire de très-bonne encre à écrire en y jettant un peu de couperoſe: Il ſe nomme Algarrova. On l'appelle auſſi *Tara*, à cauſe de la reſſemblance qu'il a avec la gouſſe de cette plante, quoiqu'en effèt elle en diffère en quelque choſe. FREZIER, *p.* 122, 123.

TARA, eſt auſſi le nom d'une fort petite rivière du Royaume de Naples. *Tarar.* Elle a ſa ſource dans l'Appennin près de Maſſafra, & ſe décharge dans le golfe de Tarente, à deux lieuës de la ville de Tarente vèrs le couchant. Cette petite rivière n'eſt remarquable que pour avoir donné ſon nom à la ville & au golfe de Tarente. *Maty*

TARABAT, ſ. m. Tèrme d'Auguſtin déchauſſé, de Capucin, & de quelques autres Religieux. C'eſt un inſtrument pour réveiller les Religieux qui ſe doivent lever la nuit pour aller prier Dieu au chœur. *Crepitaculum.* Il y a de pluſieurs façons de *tarabat*. C'eſt un tel Religieux qui a le *tarabat*. Quand on entend le *tarabat*, il faut ſe lever.

TARABOQUE, ſ. m. Nom que l'on donna dans le XIV^e^ ſiècle à quelques habitans d'Acônne, qui tenoient le parti de Louis de Bavière, & qui furent accuſez d'héréſie & de grands excès. *Tarabocus.* Il paroit qu'ils ſe retirèrent dans l'Eſclavonie; car un Frère Mineur, Inquiſiteur en Eſclavonie, eut ordre de les faire arrêter. *Vadinq, dans les Annales des Frères Mineurs à l'an* 1331.

TARABUSTER, v. act. Tèrme populaire qui ſignifie, Importuner quelqu'un, être ſans ceſſe à ſes oreilles, ou l'incommoder en toute autre manière. *Vexare, moleſtiam afferre, creare.*

> *N'eſt-ce pas aſſez d'une année*
> *A ſe* tarabuſter *l'eſprit,*
> *Et ſouffrir en âme damnée,*
> *En forgeant un mauvais écrit.* P. DU CERC.

Borel dérive ce mot de *tambuſtis*, vieux François qui ſignifioit *bruit, remuement.* Il vient du mot Celtique *tarabuſti*, Importuner, troubler. PEZRON.

TARACHA. Voyez ZARACHA.

TARAÇONA. Voyez TARAZONA.

TARAISE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Taraſius.* Saint *Taraiſe* Patriarche de Conſtantinople, né là même vèrs le milieu du VIII^e^ ſiécle, & élevé au Patriarchat l'an 784, étoit toujours fortement aux Iconoclaſtes, & ainſi contre eux le II. Concile général de Nicée en 785. Il mourut l'an 806. Voyez les Bollandiſtes au 25 de Févriér, & M. Chaſtelain au même jour.

TARAMIS, ou TARANIS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des Gaulois, qui étoit le même que Jupitèr tonnant, à mon avis; car *taran* ſignifioit un tonnère; & Bochart aſſure qu'ils avoient pris ce Dieu des Phéniciens. Voyez TARAN. Je doute que Borel ait trouvé *Taramu*. C'eſt *Taranu* qu'il faut dire.

TARAN, ou TARANIS, ou *Tharan* & *Tharanu*, ſ. m. Nom que les Celtes donnoient à Jupitèr. *Taran, Taranu, Tharan, Tharanu.* C'eſt le nom de Jupitèr chez quelques Latins, comme ſi vous diſiez, Tonant; car chez les Celtes, *taran* eſt le *tonnèrre*. PEZRON. Ainſi *Taran* ou *Taranu*, c'eſt le Dieu du Tonnèrre, le même que *Jupiter fulgurator*, ou *tonans*. BOREL. Les Celtes appelloient *Taran*, le Dieu que les peuples du nord appelloient Thor; car au raport d'Adam de Brême, ces peuples diſoient que Thor préſidoit à l'air, & qu'il régloit le tonnèrre & la foudre, les vents & la pluie, le beau tems & les ſaiſons propres pour les bléds. Thor, ajoûte-t-il, avec un ſcéptre en main, ſembloit être une figure de Jupitèr. Ce que dit le P. Pézron ſe confirme encore par les langues des autres peuples deſcendus des Celtes. Les Gallois en Anglèterre, diſent auſſi *taran*, pour *tonnèrre*. Les Belges ont tranſpoſé les deux dèrnières radicales & pour *taran*, ils ont dit *tanar*, & de là ils ont fait *donner*, & nous *tonner* & *tonnèrre*. Du même *Taran* par aphérèſe ou retranchement de la finale, les Suédois & autres peuples du nord ont fait *Tor* ou *Thor*. Bochart croit que ce mot vient de l'Hebreu רעם, *Ream*, en ajoûtant la léttre ſervile n, ת, *Tharam* ou *Tharem*.

TARANDE, ou TARANTE, ſ. m. Animal ſauvage, gros comme un bœuf, qui a la tête plus grande que le cérf, & qui eſt couvèrt d'un poil long comme celui d'un ours. *Bovis cervus.* Le *tarande* naît dans les pays ſeptentrionaux, & ce qui eſt le plus ſurprenant, le *tarande* peut changer ſon poil en toutes ſortes de couleurs. SCHEFFER, LAPON.

TARANO, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de Sabine. *Taranum.* Il eſt ſur la rivière de Campano, à trois lieuës de Narni vèrs le midi. *Maty.*

TARANTAISE, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Savoye. *Tarantaſia, Tarentaſia.* Elle a titre de Comté, & elle eſt ſituée entre le Faucigny, la Savoye propre, la Maurienne & le Duché d'Aouſt. Elle eſt extrémement montagneuſe, & ſes lieux principaux ſont Monſtièrs capitale, & ſaint Maurice. *Maty.*

TARANTE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt blanche panachée de rouge. MORIN.

TARARE, Mot burleſque qui ſignifie, quand on s'en ſért, qu'on ſe mocque de ce que l'on dit. *Quaſi vero. Nugæ, gerræ.* On dit auſſi quelquefois *Tarare pompon.*

TARARE, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Beaujolois, environ à dix lieuës de Lyon vèrs le couchant ſeptentrional. *Tararia.* Il eſt au pied des montagnes de *Tarare*, qui ſéparent le Lyonnois du Beaujolois. *Maty.*

TARASCON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du haut Languedoc. *Taraſco.* Elle eſt dans le Comté de Foix ſur la Lauriége, à trois lieuës au deſſus de la ville de Foix. *Maty.*

TARASCON. Autre petite ville de France. *Taraſco.* Elle eſt dans la Provence ſur le Rhone, vis-à-vis de la ville de Beaucaire. *Taraſcon* eſt défendu par un château, & on dit qu'il y a un chemin ſoutèrrain de cette ville à celle de Beaucaire; ce qui pourtant eſt extremement difficile à croire, parceque le Rhone eſt fort large & fort profond en cet endroit. *Maty.*

TARASCOS, ſ. m. & pl. Les Eſpagnols donnent ce nom aux Amériquains qui habitent dans la province de Machoacan. *Taraſci. Maty.*

TARASQUE, ſ. fém. Bête chymérique que le peuple s'imagine. *Strix, Lamia.* Au milieu des Géants étoit la *Taraſque*; cette bête chymérique connuë en quelques provinces de France, portant ſur ſon dôs un panier, d'où ſortoit une marionette qui danſoit & ſautoit pour amuſer les paſſans. FREZIER, *p.* 182, 183.

TARAUD, ou plus ordinairement *tarot*, qu'on appelle autrement *baſſon*, eſt une groſſe flute qui ſért de baſſe dans les concèrts de muſettes & de haut bois, qui a onze trous. *Fiſtula major & gravis.*

TARAUDER, v. act. C'eſt faire un trou dans une piéce de métal, ou de bois, qui ſérve d'écrou pour arrêter une vis. *Cochleatim perforare.*

TARAUDS. Voyez TAROTS.

TARAUX, ou TARAU. Tèrme d'Artiſan. C'eſt un morceau d'aciér bien trempé, avec des cannelures en forme de vis ou d'helice, qui ſert de matrice pour faire des écrous. *Terebella cochleata.* On y fait des ouches à chaque pas, ou tour de vis, pour le faire mieux couper & entrer dans le bois & le métal, & on le tourne à deux mains avec un manche, comme celui d'une tarière. On dit que les *taraux* ſont les mâles, & les *écrous* les fémelles.

TARAXIPPE, ſ. maſc. Nom propre d'un Dieu des Eléens. *Taraxippus.* Il y avoit dans l'Hippodrôme d'Elée un lieu où les chevaux quand ils arrivoient, avoient coutume d'être ſaiſis d'une épouvante ſi grande, qu'ils trembloient de tous leurs membres, ſans qu'on en vit la cauſe, & qu'ils jettoient par tèrre leurs conducteurs. Ç'en fut aſſez pour ſe figurer qu'il y avoit là un Dieu qui produiſoit cet éffet. On le nomme *Taraxippe*, de ταράττω, *je trouble, j'épouvante*, & ἵππος, *cheval*; on lui erigea un autel en ce lieu, ſur lequel on alloit lui faire des vœux quand on devoit fournir la carrière, & le prier d'être propice aux chevaux qu'on devoit conduire. Et parcequ'autrefois un Géant nommé Iſchène, qui dans une famine fut ſacrifié par ordre de l'Oracle, avoit été entèrré en ce lieu, on crut que ce Géant étoit celui qui épouvantoit ainſi les chevaux. D'autres diſoient que ce *Taraxippe* étoit le pére ou le fils de Myrtile, & quelques-uns, Myrtile lui-même, tué par Pélops, & à qui Pélops pour réparer ſon meurtre, avoit érigé là un Cenotaphe. Quelques autres attribuoient la cauſe de ces tèrreurs à Oenomaüs, & d'autres à Pelops, qui avoit enfoui quelque choſe dans la tèrre en cet endroit, qui troubla l'imagination des courſiérs d'Oenomaüs, & enſuite de tous les autres. A l'éxemple de ce *Taraxippe* des jeux Olympiens de l'Elide, on en fit auſſi un dans l'Hippodrôme des jeux Olympiens, & un autre dans celui des jeux Néméens. Le prémiér étoit Glaucus fils de Siſyphe qui fut briſé par ſes jumens dans les jeux funébres qu'Acaſte fit à la mort de ſon pére. Le ſecond étoit une groſſe pierre rougeâtre placée au détour de l'Hippodrôme, dont l'éclat épouvantoit les chevaux, comme auroit fait du feu, dit Pauſanias. Statius rejette pourtant cet éffet ſur Apollon; mais apparemment qu'il parle en Poëte. Voyez Bochart, Hieroz. P. I. L. II. C. 8.

TARAZONA, ſ. f. Nom propre d'une ville Épiſcopale, ſuffragante de Saragoſſe. *Turiaſo, Turiaſſo.* Elle eſt dans le Royaume d'Arragon, aux confins de la Caſtille vieille & de la Navarre, ſur la rivière de Quelles, à trois lieuës au deſſus de Tudele. *Maty.*

TARBATH, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Roſſ en Écoſſe. *Tarbata, Littus altum.* Il eſt ſur un grand cap de même nom, qui eſt entre le golfe de Dornok, & celui de Mauray. *Maty.*

TARBES, ſ. Nom propre d'une ville de la Gaſcogne en France. *Tarba.* Elle eſt capitale de la Bigorre, & ſituée ſur l'Adour; à ſix lieuës de Pau vèrs le levant. *Tarbes* a le château de Bigore, qui a donné le nom à la contrée: & elle eſt le ſiége d'un Préſidial & d'un Evêché ſuffragant d'Aux. *Maty.*

TARCAIRE, ſ. m. Vieux mot.

A Anchiſes un cèrcle donne,
Un mantel de noble façon,
Et un tarcaire *à l'enfançon.* OVIDE Mſ.

C'eſt un carquois; car il dit ailleurs,

Le tarcaire *ou l'en ſeult répondre,*
Les dards qui tien y veut reſpondre. BOREL.

TARCOLA, TRUCULA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle des Vénitiens. *Trucones, Tricaria.* Elle eſt dans le golfe de Véniſe, entre l'iſle de Curzola & celle de Léſine vèrs les côtes de la Dalmatie. *Maty.*

TARD, ſ. m. Tèrme rélatif, oppoſé à *tôt*. Ce qui ne vient pas aſſez tôt; ou quand le tèrme expire, hors de l'heure, hors du tems preſcrit; aprés le tems néceſſaire & convenable. Vous venez bien ſur le tard pour enchérir. Quand il fait ſi chaud, il faut attendre le *tard* pour aller ſe promener. *Serum, ſerum diei.*

TARD, eſt plus ſouvent advèrbe de tems. *Serò, ſeriùs, tardè.* Il a beau chicaner, il payera tôt ou *tard*; ce repentir, ces avis ſont venus trop *tard*. Cette production eſt venuë *tard*, l'arrêt étoit rendu. On dit vèrs la nuit, qu'il ſe fait *tard*. On dit auſſi le matin, qu'il eſt *tard*, quand il y a long-tems que le ſoleil eſt levé. Cette Dame ſe couche & ſe leve *tard*. Le ſoleil ſe leve plus *tard* en hyvèr qu'en été. On dit auſſi, qu'une horloge va *tard*, quand elle va aprés les autres.

On dit provèrbialement, Il vaut mieux *tard* que jamais.

TARDENOIS, TARTENOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'iſle de France, ſituée entre Soiſſons & Chateau Thierry. *Tardanenſis, Tardenenſis Comitatus, Tarnodenſis Ager, Tardanenſis Pagus.* On n'en connoît pas aujourd'hui les limites. La Fère en *Tartenois* en eſt le lieu principal. *Maty.*

TARDER, v. n. Demeurer long-tems: marcher lentement; ne venir pas au tems requis. *Morari, demorari, immorari, moram trahere.* Les neiges ont fait *tarder* le Courièr de Rome de deux jours. Cette affaire preſſe, ne *tardez* point. Il ne faut point *tarder*

der davantage à gagner ſes bonnes graces. Ablanc. Les Dieux ne *tardérent* guère à faire payer la peine du crime à celui qui en étoit l'Auteur. Vaug.

> *A des offres d'Hymen répondre par des larmes,*
> *Et* tarder *tant à dire un oui ſi plein de charmes!* Mol.

Malhèrbe a été repris par Vaugelas, pour avoir fait de *tarder* un vèrbe actif dans ces vèrs :

> *A des cœurs bien touchez* tarder *la jouïſſance,*
> *C'eſt infailliblement leur croître le déſir.*

On dit que la lune *tarde* quand elle ſe leve après que le ſoleil eſt couché ; qu'une horloge *tarde* quand elle va après les autres. *Moratur.*

Tarder, ſignifie auſſi, Reculer, différer, dilayer. *Differre, tardare, retardare, procraſtinare.* Il ne faut point *tarder* à ſe convèrtir, à ſe confeſſer. Pour peu que vous *tardiez*, vous laiſſerez échaper l'occaſion.

Tarder. Ce mot s'employe auſſi impèrſonnellement, & alors il ne ſe dit que pour marquer que l'on eſt dans l'impatience de quelque choſe, & que le tems ſemble trop long dans l'attente de ce que l'on ſouhaite. *Ægrè ferre, pati.* Il me *tarde* bien que je ne ſois hors d'affaire. Il lui *tardoit* fort d'être ſorti de priſon. Il nous *tardoit* bien d'être défaits. Ablanc.

On dit provèrbialement, qui a cul à *baiſer*, n'a que *tarder*, pour dire qu'il faut ſe réſoudre à faire les choſes dont il eſt impoſſible de s'exemter.

TARDERA. Voyez TORDERA.

TARDIF, ive, adj. Qui vient trop lentement, qui tarde trop. *Tardus, lentus.* Soins *tardifs* & ſupèrflus. Racin. Le ſecours de la place a été trop *tardif*, elle étoit priſe. Une repentance trop *tardive* eſt bien ſouvent inutile. Une charité *tardive* tient autant de l'avarice que de la piété. Flech. Une mort prompte eſt meilleure qu'une *tardive* guériſon. Vaug. Le mouvement de Saturne eſt le plus lent & le plus *tardif* de toutes les planétes. Un repentir *tardif*. S. Evr.

> *Jeune & vaillant Héros, dont la haute ſageſſe,*
> *N'eſt pas le fruit* tardif *d'une lente vieilleſſe.* Boil.

Tardif, ſignifie auſſi qui eſt ſtupide, pareſſeux, peſant. *Ingenio tardus, hebes, ſtolidus, obtuſus, ceſſator.* Les bœufs & les ânes ſont des animaux peſans & *tardifs*. Tracer à pas *tardifs* un pénible ſillon. Boil. Les payſans ont la plupart l'eſprit groſſier, peſant & *tardif*.

Tardif, ſe dit auſſi des fruits qui viennent après les autres, & ſur l'arrière ſaiſon. *Fructus ſerotini.* Il y a des pois, des légumes & des fruits hatifs & d'autres *tardifs*. Une divèrſité bien entenduë de tout ce qui eſt néceſſaire dans un potager, enſorte qu'on n'y manque de rien, tant pour avoir du hatif & du *tardif*, que pour l'abondance du milieu des ſaiſons. La Quint.

TARDIVEMENT, adv. D'une manière tardive. *Tardè, ſerò.* Les tortuës marchent *tardivement* & avec lenteur. *Lentè, cunctanter, tarde.*

TARDIVETÉ, ſ. f. Lenteur de mouvement. *Tarditas, cunctatio, mora, ſegnitia.* Il ſe dit plus ordinairement des fruits, & ſignifie lenteur à murir. Il y a des fruits éſtimables pour leur hativité, & d'autres pour leur *tardiveté*. La Quint.

TARDON, ſ. m. Lieu du Diocèſe de Cordouë en Andalouſia, Province d'Eſpagne. *Tardo.* Il eſt dans la Sierra de Morena. Les Baſiliens de *Tardon* ſont des Moines de S. Baſile, & une réforme de cet Ordre établie vèrs le milieu du XVIe ſiécle par le P. Mathieu della fuente, & qui commença par un Ermitage que ce Père bâtit à *Tardon*. Environ l'an 1557, le Pape Pie IVe leur donna la regle des Carmes ; ils ne purent s'en accommoder & prirent celle de S. Baſile qu'ils réſolurent d'obſèrver dans toute ſa rigueur, ne vivant que du travail de leurs mains. Grégoire XIII. les incorpora à l'Ordre de St. Baſile. Clément VIII. en 1903, ſépara & déſunit enſuite les Moines de *Tardon* des autres Baſiliens, & leur donna des Conſtitutions. Dans la ſuite ils en ont encore eu d'autres qui furent approuvées par Paul V. ſans déroger à celles de Clement V. Urbain VIII. en 1639. régla qu'il ne pouvoit y avoir dans chaque monaſtère que la quatriéme partie de Religieux deſtinez au Chœur ; & en 1641, entre autres réglemens, il les obligea à faire un quatriéme vœu d'obſèrver la Conſtitution de Clément VIII. Innocent X. en 1646. & Alexandre VII. en 1660. ordonnèrent qu'il y auroit en chaque Monaſtère un tièrs de Religieux du Chœur. Ils n'ont que quatre Monaſtères, à *Tardon*, à Valle de Guillos, à Rétamal & à Bregna, & un hoſpice à Seville. Voyez le P. Hélyot, T. I. C. 26.

TARDONE, ſ. f. Nom d'un oiſeau. Nous ne voyons pas communément de ces ſortes d'oiſeaux en France, il reſſemble à une canne, le plumage de ſa tête eſt tout noir, ſes yeux & ſon bec ſeroient tout-à-fait rouges par deſſus, ſans une tache noire qui paroit de chaque côté des narines, ſont bec eſt court comme celui d'une canne, & large comme celui d'une oye : il eſt marqué par le bord d'une tache noir qui reſſemble à un ongle : Il eſt aſſez haut ſur jambes, qui ſont d'un pâle tirant ſur le rouge ; il porte un colier de couleur rougeâtre qui lui environne la poitrine, mais le devant de ſon éſtomac & tout le tour de ſon cou eſt blanc. & le ſeroit entièrement pour tout le corps, ſi ce n'étoit que le deſſus de ſes ailes eſt noir, avec une ligne rouge de chaque côté ; le bout des plumes des ailes & l'extrémité de ſa queuë ſont noirs, & ſur ſes ailes il y a quelques plumes vèrtes luiſantes. La *Tardone* ne plonge guère, & elle a la voix comme la canne marine ; lorſque ſes ailes ſont étenduës, elles paroiſſent toutes noires ; il y a neanmoins parmi quelques plumes vèrtes ; les trois plumes rouges qui couvrent les autres, donnent de la rougeur aux ailes.

TARD-VENU, ſ. m. Nom d'une faction qui s'éleva en France ſous le Roi Jean. *Tardè Veniens.* La faction des *Tard Venus* étoit des troupes de voleurs compoſées des garniſons Angloiſes, qui ſortoient des places que le Roi d'Anglètèrre rendit au Roi Jean après le traité de Bretigny & de Navarrois, qui couroient le Royaume & le ravageoient. Ces voleurs ſe faiſoient nommer les *Tard-Venus*, voulant faire entendre que pour s'enrichir en pillant la France, ils étoient venus un peu tard. Ils étoient commandez par Seguin de Badeſol, & par Gironnet de Pau, vieux Officiers Gaſcons qui s'étoient trouvez aux batailles de Creſſi & de Poitiers. Les *Tard-Venus* gagnèrent une grande victoire ſur les troupes du Roi commandées par Jacques de Bourbon ſon Lieutenant Général en Languedoc. Après cet avantage ils ſe ſéparèrent en deux corps, l'un ſous Bodeſol, ſe ſaiſit du château d'Ence entre Lyon & Macon, & s'y fortifia pour piller à ſon aiſe le Maçonnois, le Lionnois & le Baujolois ; & l'autre marcha vèrs Avignon, pour y rançonner le Pape & les Cardinaux. Le Pape publia une Croiſade contre les *Tard-Venus*, & le Marquis de Montfèrrat, grand Capitaine, vint à ſon ſecours. Il n'attaqua point les *Tard-Venus*, il les débaucha pour les mener en Italie, où il leur fit accroire qu'il trouveroient une bien plus grande fortune. Il rendit en cela un grand ſèrvice au Pape & à la France. Il leur donna d'abord 90000 florins, & les mena contre les Milanois, qu'il défit par leur moyen. Les Hiſtoriens d'Italie diſent que ces *Tard Venus* de France apprirent l'art militaire aux Italiens, & qu'après avoir rendu le Marquis de Montſèrrat vainqueur de tous ſes ennemis, ils ſèrvirent long tems la République de Piſe contre celle de Florence. *M. l'Abb. de Choiſi Hiſt. du Roi Jean, L. III. N. 6.*

TARE, ſ. f. Défectuoſité qui ſe trouve en quelque choſe, ſoit au poids, au compte, ou à la ſubſtance. *Deceſſio, deceſſus.* Il ſe dit principalement des monnoyes & des métaux. *Argenti intertrimentum.*

Ce mot vient, ſelon Nicod, du Grèc φθορά, *corruptela*, qui ſignifie, *degât, corruption.*

On donne aux Financièrs des taxations pour la *târe* des éſpéces, pour les dédommager de la pèrte qu'ils font ſur les monnoyes fauſſes, légères, ou le mécompte qui y arive. Il y avoit dix écus de *târe* ſur ce ſac. Quand on fond les metaux, il y a toujours de la *târe*, de la diminution par ce qui s'évapore, ou qui ſe tourne en ſcorie. On ne ſçauroit tranſporter cèrtaines marchandiſes, qu'il n'y ait toujours quelque *târe*, quelque diminution de valeur.

Tare, ſe dit figurément en Morale des défauts qui ſe trouvent aux hommes & aux animaux. *Vitium, defectus, labes.* L'avarice eſt une vilaine *târe*, un grand défaut à un Gentilhomme. Les Maquignon diſent toujours, que leurs cheveaux ſont ſains & ſans *târe*.

Tare, Tèrme de la Manche, pour dire du goudron. *Fur.*

TARENTE, ſ. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Tèrre d'Otrante ſur une petite preſqu'iſle environnée du golfe de *Tarante*, à onze lieuës de Brindes vèrs le couchant. *Tarentum*, anciennement *Tarus* & *Oebalia.* *Tarente* n'eſt pas fort grande, mais elle eſt aſſez peuplée ; elle a un Evêché & le titre de Duché, & elle a donné le nom au golfe *Tarente*, & aux Tarentules, qui ſont une éſpéce d'araignées fort venimeuſes. La morſure de ce petit animal dérange tellement les humeurs du corps, & trouble tellement l'eſprit, qu'en peu de momens le patient pleure, danſe, vômit, tremble, rit, pâlit, crie, ſe pâme, & meurt bien-tôt s'il n'eſt ſecouru ; les ſueurs & les antidotes le ſoulagent ; mais on dit que le grand & unique remède c'eſt la muſique. Miſſon *Voyage d'Italie.* Le port de *Tarente*, autrefois fort bon, ne peut maintenant recevoir que de fort petits batimens. *Maty.*

Golfe de **Tarente**, *Tarentinus ſinus.* Anciennement *Thurius.* Ce golfe eſt une partie de la mèr Ionienne. Il s'étend depuis le cap de S. Maria di Leuca, juſqu'à celui d'Alice, baignant les côtes de la tèrre d'Otrante, de la Baſilicate & de la Calâbre citérieure. Il prend ſon nom de la ville de *Tarante* qui eſt ſur ſes bords. *Maty*

TARENTIN, INE, ſ. m. & f. Qui eſt de Tarente, *Tarentinus.* Les Romains avoient en mèr une flotte de dix vaiſſeaux couvèrts & armez avant la guèrre contre les *Tarentins.* HUET, *Tr. du commèrce p. 126.* Les *Tarentins* avoient de ſecretes alliances avec les Gaulois, avec les Tyrrhéniens, avec les Samnites, & avec d'autres ennemis de Rome. ID. *p. 127.* Les anciens peuples d'Italie avoient eu aſſez d'attention aux affaires du commèrce. Les Tyrrhéniens, les *Tarentins*, les Spinetes, & les Liburniens leurs voiſins, s'étoient ſignalez ſur la mèr. ID. *p. 248.* La véritable cauſe de la guèrre que les *Tarentins* eurent contre les Romains, fut l'intérêt de la mèr & du commèrce. ID. *p. 249.*

TARENTULE, *Phalangium venenoſum.* Il y a de groſſes araignées à la Martinique, très-belles, veloutées, & qu'on peut manier ſans danger. Il y en a de petites à Saint Dominique qu'on appelle araignées à cul rouge, dont la morſure cauſe une douleur inſuportable, mais qui ne tuë point; il y a pourtant des gens qui n'ont pas pû ſupporter la douleur, & en ſont morts. Cette araignée a le cul rouge, & c'eſt pour cela qu'on l'appelle araignée à cul rouge.

TARENTULE, ſ. f. (L'Académie dit *tarentole*; mais nonobſtant une ſi grande autorité, on croit qu'il faut dire *tarentule* avec Ablancourt.) *Tarentule*, ou *tarentole* eſt une éſpéce d'araignée qui prend ſon nom de Tarante ville de la Pouille, où il s'en trouve beaucoup. Elle eſt à-peu-près de la groſſeur d'un gland, & a huit pieds & huit yeux. De la bouche ſortent deux eſpéces de traits faits en hamaçon dont le bout eſt extremement pointu, & d'où elle jette ſon venin; elle eſt veluë, & n'eſt pas toujours de la même couleur. Il y en a de couleur de cailles, d'autres ſont d'une couleur cendrée & blanchâtre, quelques-unes d'une couleur noirâtre, & enfin il y en a de tachetées. Les *Tarentules* ne ſont dangereuſes que dans la Pouille, encore n'eſt-ce qu'en été, & pendant les jours caniculaires. Alors le ſoleil les mettant en fureur, elles ſe jettent ſur les paſſans. Si on les tranſporte hors de la Pouille, elles ne ſont point de mal, & même celles qui ſe trouvent ſur les montagnes qui bornent la Pouille, ne ſont pas dangereuſes. Leur piquûre cauſe une douleur qui d'abord eſt à peu près ſemblable à celle qu'on reſſent quand on a été piqué par une abeille ou par une fourmi, ou bien on y ſent une éſpéce d'engourdiſſement; la partie piquée eſt marquée d'un petit cèrcle livide, noir ou jaunâtre, qui enſuite ſe change en une tumeur qui cauſe une douleur extremement vive. Peu d'heures après le patient ſe ſent le cœur fort ſerré, a de la peine à reſpirer, n'a preſque point de pouls, & eſt tout d'un coup privé de toutes ſes fonctions naturelles; ce qui varie pourtant ſuivant la nature de la *tarentule*, & la diſpoſition du malade. Ceux qui ſont en cet état prennent plaiſir à divèrſes couleurs, ſur tout au rouge, au vèrd & au jaûne, mais rarement à celles qui tirent ſur le noir. La force du venin eſt ſi grande, que nonobſtant les remèdes qui guériſſent le malade, la maladie ne laiſſe pas de recommencer tous les ans, ſur tout environ le tems auquel on a été piqué. Ce qu'il y a de fort ſingulier, c'eſt que ces remèdes ſont tous inutiles, ſi on n'y joint la muſique, qui met en mouvement tous les membres aſſoupis des malades, enſorte qu'ils ſe levent & danſent deux ou trois heures, après quoi s'étant fait frotter, ils recommencent leur danſe, & le font ainſi pendant douze heures à divèrſes repriſes, juſqu'à ce qu'ils ſe ſentent délivrez de tous les ſymptômes, ce qui arrive quelquefois le troiſiéme ou le quatriéme jour, après quoi ils en ſont quittes juſques à l'année ſuivante. Pour ce qui regarde la nature de la muſique, les uns ſe plaiſent à l'une, les autres à l'autre; mais tous aiment les airs les plus gais, qui les mettent en de tels mouvemens qu'on les prendroit pour des fous. George Baglivi, Profeſſeur en Anatomie à Rome, a publié en 1696. une diſſèrtation ſur la *tarentule*, d'où cet article a été tiré.

Le P. Kirker, a écrit beaucoup de chôſes touchant la *Tarentule*, en ſon traité de l'Aiman; mais on l'accuſe d'un peu trop de crédulité ſur cèrtaines chanſons qu'il dit contribuer à guérir ceux que les morſures de cet inſecte ſont danſer. Selon Linder, dans ſon traité *De Venenis*, les *Tarentules* ſont principalement dangereuſes, lorſque la grande chaleur a diſſipé ce qui eſt en elles de plus fluide, & alkaliſé ce qui leur reſte d'humeurs; d'où leur vient une éſpéce de fiévre de rage.

TARENTULE, ou **TARANTOLE**. *Tarantula*, ſelon l'Académie, eſt auſſi une éſpéce de petit lézard gros environ comme le pouce, & long de cinq à ſix pouces; il eſt fort laid, & même il fait en quelque façon horreur, il eſt tout gris, on en voit en pluſieurs endroits de Provence, ils ſortent des trous des maiſons & rampent ſur les murailles le ſoir au ſoleil couché; on les appelle *Tarentes* en ce pays. C'eſt le *lacertus facetanus* d'Aldrovandus, *lib. de quadrupedibus digitatis oviparis*, pag. 654.

TARERONDE, Poiſſon de mèr. Voyez PASTENAQUE. *Paſtinaca piſcis.*

TARGA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Saara en Afrique. *Targa.* Elle eſt capitale du déſèrt de *Targa*, qu'on nomme auſſi Hayr & Sages, ou Zaghara. Il eſt entre le Bilédulgérid, & le pays des Negres, ayant au levant le déſèrt de Lempra, & au couchant celui de Zuenziga. Ce déſèrt n'eſt pas ſi ſéc que ceux qui l'environnent, on y trouve de bons puits & de bons pâturages, & il y tombe de la manne, dont les habitans font commèrce. MATY.

TARGE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie une ſorte de bouclier dont uſoient les Romains, les Eſpagnols & les Africains, & qui ne peut plus être employé que dans le ſtile burleſque. *Clypei genus quoddam, pelta.* C'eſt une ſorte d'écu quarré & courbé: D'où vient le mot de ſe *targuer* ou *tarquer*, c'eſt-à-dire, ſe couvrir le corps de ſes bras; en mettant les poignets ſur les flancs. De-là vient peut-être le mot de *traquet*, qui ſignifie un poignard, à cauſe des anſes de la poignée. Je voudrois bien les voir *targe* à la main & ſabre ſur le dos. SCAR. Il étoit fait en façon de croiſſant courbe & quarré-long, qu'on appelloit en Latin *pelta.* Les Grècs diſent encore τάργα, pour bouclier. τάργα τῆς πίστεως eſt le titre d'un livre en Grèc vulgaire, fait par un Miſſionnaire. Ce titre ſignifie Bouclier de la foi.

Car de bien faire tu es large
A l'homme juſte, ô vrai Sauveur,
Et le couvre de ta faveur,
Tout ainſi comme d'une targe,
Eſpeſſe & large. MAROT, *Pſ. V.*

De ſes plumes te couvrira,
Seur ſeras ſous ſon aiſle,
Sa défenſe te ſervira
De targe & de rondele. ID. *Pſ. 91.*

Ménage prétend que ce mot a été fait de *tergum*, parce que les boucliers étoient autrefois faits de bois couvèrt de cuir bouilli. D'autres prétendent qu'il vient de *thyreos*, vieux mot Gaulois tiré du Chaldaïque *theres*, qui ſignifie *bouclier*, d'où les Allemands ont fait *tarche*, les Flamans *targe*, & les Anglois & Bas Bretons *targat* & *tarjan*. D'autres le dérivent de *trajicio*; mais je préfère la première étymologie. BOREL. Bochart dit que *tarka* ou *darca* en Arabe ſignifie la même choſe. Les premières *targes* étoient des boucliers ou écus des gens de piéd, qui furent inventées par Preto & Acriſius, ſelon Pline. Du Cange dit que ce mot a ſignifié quelquefois un grand bouclier qui couvroit tous le corps, & qui ſèrvoit aux aſſauts, d'où on prétend qu'eſt venu le mot de *targer*, qu'on dit encore en Picardie pour ſignifier *n'aller pas vite*, à cauſe que le poids de ces boucliers obligeoit à marcher lentement.

Il y avoit une éſpéce de monnoye des Ducs de Bretagne, nommée *targe*, parce que les armoiries de Bretagne y étoient repréſentées dans une *targe*, éſpéce de bouclier échancré à droite, pour appuyer la lance dans l'échancrure.

TARGE, Tèrme de Jardinage. C'eſt un ornement en manière de croiſſant arondi par les extrémitez, fait de traits de buis, qui entre dans le compartiment des partèrres, & qui eſt imité des *targes*, ou boucliers antiques dont ſe ſervoient les Amazônes. *Topiaria in modum creſcentis lunæ delineata.*

TARGER, ou **TARGIER**, Vieux v. n. Tarder. *Villon.* Il *targoit*, c'eſt-à-dire, *il tardoit*: Je *targis*, pour *je tardai*. BOREL. *Tardare, ceſſare.*

Mais comme gens petiteſtables
Et pleins de penſers variables
Toſt aprés guières ne targièrent
Qu'an qu'il orent fait depecièrent
Tout ramenèrent à neant
Simon de Morfort ſe veant. G. GUYART, *au R. Des Royaux lignages. Ms.*

TARGETE, ſ. f. Plaque de fèr ou de cuivre, portant un petit vèrrou plat, ſèrvant à fèrmer les fenêtres, volet, armoires, &c. *Feneſtrarum ſera.*

TARGON, ſ. m. Hèrbe. Voyez ÉSTRAGON: c'eſt la même choſe. *Eruca.* Ce n'eſt pas l'*Eruca*, c'eſt le *Dracunculus hortenſis.* C. BAUH. *Pin.* 98. Mr. de Tournefort l'appelle auſſi *Abrotanum lini folio acriori & odorato Inſt. rei herb.* 459.

TARGOROD, ſ. m. Nom propre d'une ville fortifiée. *Targoroda.* Elle eſt dans la Moldavie ſur le Séreth, à quinze lieuës au deſſous de la ville de Soczowa. Quelques Géographes prennent *Targorod* pour l'ancienne *Ziridavia*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Scharesten village de la Moldavie. *Maty.*

TARGOVISKO, **TÈRWISCH**, ſ. m. Nom propre de la ville

capitale

capitale de Valaquie. *Targoviſcum*, *Targoviſtim*, anciennement *Tiviſcum*. *Taros*. Elle eſt ſur la riviére de Jalonitz environ à vingt lieuës de Breſlaw en Tranſylvanie. Quelques Géographes prennent *Targoviſko* pour l'ancienne *Triphulum*, petite ville de la Dace, laquelle d'autres placent à Piteſch, bourg ſitué ſur le Telk, vèrs les confins de la Tranſylvanie.

TARGUER, v. act. qui ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel. S'aſſurer ſur le crédit, ſur la défenſe d'un maître, d'un ami, d'un protecteur. Se tenir fort, ſe prévaloir; tirer avantage avec oſtentation, ſe glorifier, ſe vanter, faire le fier. *Opponere cauſam, prætendere aliquid. Re quapiam fortiter uti.* Les Miniſtres ſe *targuent* de l'autorité de leur Maître. Certes, vous vous *targuez* d'un bien foible avantage. Mol. Ces prudes qui ſe *targuent* de je ne ſçai quelle vèrtu farouche, ſont bien ſouvent celles qui en ont le moins. S. Evr. Ce fat ſe *targue* de bel eſprit. La Br.

Tous ces galans de Cour, dont les femmes ſont folles,
Sont bruyans dans leurs faits, & vains dans leurs paroles.
De leurs progrès, ſans ceſſe on les voit ſe targuer;
Ils n'ont point de faveurs, qu'ils n'aillent divulguer. Mol.

Ce mot vient de *targe*, qui ſervoit à ſe couvrir & à ſe défendre, & ſignifioit autrefois, ſelon Borel, Se couvrir le corps de ſes bras, en mettant les poignêts ſur les flancs. *Obtendere.*

TARGUM, ſ. m. Nom que les Juifs donnent à leurs Glôſes, & à la Paraphraſe Chaldaïque ſur l'Ecriture. Comme les Juifs pendant la longue captivité de Babylone avoient oublié l'Hébreu, & qu'ils n'entendoient plus que la langue Chaldéenne, il fallut expliquer les Prophêtes dans cette langue, & c'eſt à cette neceſſité qu'on doit les prémiers commencemens de la Paraphraſe Chaldaïque. Pour faire comprendre le ſens du texte, chaque Docteur en faiſoit la Paraphraſe en Chaldéen, & ces commencemens ayant groſſi, quelques Rabins raſſemblèrent toutes ces divèrſes intèrprètations, & formèrent cette Paraphraſe qu'on appelle *Targum*. Les Docteurs ne conviennent point ſur l'ancienneté du *Targum*: car les Juifs modèrnes ayant confondu leurs commentaires avec ceux des Anciens, on ne peut fixer aucun âge cèrtain pour tout le corps. On croit communément que Jonathan, qui vivoit ſous le régne du Grand Hérode, a traduit en Chaldéen les Livres que les Juifs appellent Prophêtes, & qu'il a mêlé à ſa vèrſion les interpretations de la tradition. Onkelos traduiſit le Pentateuque mot-à-mot, & prèſque ſans aucune Paraphraſe. On attribuë une autre vèrſion du Pentateuque à Jonathan; mais ſans trop de cèrtitude. Pour le *Targum*, ou la Paraphraſe ſur les autres Livres, l'on n'en connoit point les Auteurs, non plus que ceux du *Targum* de Jeruſalem, qui eſt une autre Paraphraſe imparfaite ſur les cinq Livres de Moïſe. Ainſi à parler à la rigueur, le *Targum* de Jonathan & d'Onkélos eſt la ſeule Paraphraſe à laquelle on puiſſe donner quelque autorité. Voyez M. Simon, & M. Alta. Voici ce qu'on prétend que Scaligèr en a dit. L'Hébreu fut tourné du tems de Tibère par Jonathan: les Prophêtes par Onkélos: Moïſe en bon Hiéroſolymitain ancien, duquel encore ils ſe ſèrvoient à Jéruſalem, comme nous du Latin. & nous voyons par ces vèrſions que c'eſt le même. Il y avoit bien un *Targum Hieroſolymitanum* que nous avons, qui étoit en langue vulgaire, mais fort corrompu, tellement qu'on a grand peine à l'entendre. Ces *Targumiſtes* peuvent bien avoir vu Jesus-Christ, & ont vécu long-tems avant le ſac de Jéruſalem. *Scaligerana.*

TARGUMIQUE, adj. m. & f. Qui appartient au Targum. *Targumicus, a.* Les explications *Targumiques* de l'Ecriture, ne ſont la plupart que des fables.

TARGUMISTES. Voyez TARGUM.

TARIER, ſ. m. Nom d'un oiſeau. Il y a un oiſeau fort different en toutes les façons de faire & de vivre aux autres petits oiſeaux, qui eſt nommé *tarier* en Lorraine, Belon eſtime que c'eſt une eſpece de traquet. Il a le bec grêle & propre à vivre de mouches & de vèrmine comme le traquet, ſes jambes, ſes pieds & ſes ongles ſont noirs, mais le reſte de ſon corps reſſemble au pinſon de montagne; l'on ne le rencontre que très rarement. Le mâle a des taches ſur le dôs & autour de la tête & du col comme la grive, & les extrémitez des aîles & de la queuë quelque peu phênicées, c'eſt-à-dire de pourpre comme un montain, mais elles ſont moins mouchetées.

TARIF, ſ. m. Table ou catalogue de pluſieurs choſes appréciées chacune ſelon ſa valeur, ou de la taxe qu'on fait des droits qu'elles doivent payer à proportion de leur prix. *Pretii index.* Quand on fait un decri ou une réformation des monnoies, on en fait un *tarif* qui contient le poids & le titre, & la nouvelle valeur de chacune. Dans les Douanes il y a un *tarif* ou évaluation des épiceries & de toutes autres ſortes de marchandiſes, ou de la taxe des droits qu'elles doivent payer. Dans le Roman Bourgeois il y a un *tarif* ou évaluation des parties ſortables pour faire facilement les mariages. La Philoſophie a cet avantage de n'employer aucun tèrme, qu'elle ne l'ait auparavant defini, c'eſt-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la valeur, comme dans un *tarif*; que le caprice des particuliers ne peut plus alterer ni changer. Pelis.

Il y a auſſi, en quelques provinces, un impôt qu'on appelle abſolument *tarif*, comme à Alençon. C'eſt un droit que les habitans ont impoſé ſur eux-mêmes, pour tenir lieu de taille, ſur les marchandiſes qui ſe débitent dans leur ville, dont il ont fait une taxe & un *tarif*.

Le mot *tarif* eſt purement Arabe, & ſignifie, une ſérie, une ſuite de choſes, & ſur tout de généalogie, & de là un catalogue de quelque choſe que ce ſoit.

TARIFFA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie en Eſpagne. *Tariffa.* Elle eſt ſur le détroit de Gibraltar, à cinq lieuës de la ville de ce nom vèrs le couchant. Quelques Géographes la prennent pour *Tarteſus*; mais d'autres aſſurent que cette ancienne ville a été engloutie par la mèr, avec une petite iſle ſur laquelle elle étoit placée. *Maty.*

TARIN, ſ. m. Sorte de petit oiſeau vèrd, reſſemblant aſſez à un ſerin, qui chante en cage. En Latin *thraupis* ou *thraupus*, *cytrinella*. Le *tarin* eſt un oiſeau qui a le chant très-agréable, il eſt bon en cage & en volière, il eſt ſemblable au ſerin commun en toutes choſe; il eſt neanmoins de plus grande taille, il vit de toutes ſortes de ſemences; ce qu'il a de jaunâtre eſt un peu plus brun, ſçavoir ſa tête, ſon dôs & ſa queuë, quelques-unes des grandes pennes de ſes aîles ſont d'une couleur plus couvèrte qu'au ſerin, il fait moins de petits que lui, car il n'en fait pas pour l'ordinaire davantage de ſept ou huit au plus par nichée; ils font leur paſſage à la fin de Septembre & au commencement d'Octobre. Pour les prendre il faut avoir quelque *tarin* qui ait été enclôturé, afin qu'il ſèrve d'appellant, & il eſt beſoin d'aproprier un buiſſon en quelque lieu commode pour le paſſage, ou en faire un qui ſoit portatif, puis on le couvre de gluaux préparez à cet effet, & l'on met la cage proche du buiſſon, ſur lequel les paſſagers ſe viennent pèrcher & s'engluent. Cette chaſſe ſe fait en Octobre, quand il commence à faire un peu [illegible] blanche & de froid; le mâle a plus de jaune univèrſellement par tout le corps, & principalement à la poitrine & vèrs le dèrrière que la fémelle. Le *tarin* eſt ſujèt aux apoſthumes, & ſouvent meurt de graiſſe.

TARIR, v. act. & n. Mettre à ſec; épuiſer la force d'un ruiſſeau, d'une fontaine. Les Grècs diſent que l'armée de Xèrxès étoit ſi nombreuſe, qu'elle *tariſſoit* les fleuves où elle campoit. Cette ſource eſt *tarie* depuis quelque tems, l'eau a pris ſon cours ailleurs. L'été a été ſi ſec, que les puits ont été *taris*: il faut les *tarir* pour les curer.

Ce mot vient, ſelon Nicod, de *arere*, & *tari*, de *aridus*.

Tarir, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie Arrêter, faire ceſſer. *Exhaurire, exſiccare.* Ce Prince a *tari* la ſource de nos maux, de nos pleurs. *Tarir* la ſource des déſordres. Pat. Dieu fait quelquefois *tarir* la ſource de ſes conſolations. Fen. Un eſprit fécond, qui ne ſe peut *tarir* ni épuiſer. Celui qui ſe promet beaucoup de la compaſſion des hommes, connoit mal leur cœur; & ne ſçait pas que les larmes *tariſſent* bien-tôt. Vaug. On vit *tarir* tout d'un coup les ſources de la charité. Flech. *Areſcere, mareſcere.*

Ne crois pas que le tems, qui tarit *tous les pleurs,*
Et de qui tant d'Amans ont ſenti le remède. Cerisy.

TARISSEMENT, ſ. m. Déſſéchement, épuiſement d'une eau. *Exſiccatio, exhauſtio.* Il y a eu cet été un grand *tariſſement* dans les puits, les mares, les citèrnes; de grands étangs ont ſoufèrt le *tariſſement*.

TARKU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Géorgie en Aſie. *Tarcum.* Elle eſt capitale des Tartâres de Dagheſtan, & ſituée ſur la mèr Caſpienne entre Dèrbent & Tèrki, environ à quinze lieuës de la première, & à vingt de la dernière. *Maty.*

TARN, ſ. m. Nom propre d'une riviére de France. *Tarnis, Tarnes.* Elle prend ſa ſource dans les montagnes des Cévenes, baigne Milhaud dans le Rouèrgue, Alby dans le Haut Languedoc, Montauban & Moiſſac dans le Quèrcy, & ſe décharge dans la Garonne, un peu au deſſous de la dernière. *Maty.*

TARNOPOL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Tarnopola.* Elle eſt dans la Haute Podolie, à cinq lieuës de la ville de Trambawla vèrs le nord. Maty.

TARO, ſ. m. Nom propre d'une riviére de Lombardie en Italie. *Tarus.* Elle prend ſa ſource dans l'Etat de Génes, travèrſe celui de Parme, où elle baigne Campiano, Borgo di val di Taro, Fornoue, & ſe va décharger dans le Pô, à quatre lieuës au deſſous de Crémone.

TARO, ou VAL DI TARO. C'eſt un petit pays de la Lombardie, ſitué entre l'Etat de Gênes, le Parmeſan & le Plaiſantin. *Vallis Tari.* Ses lieux principaux ſont Borgo di Val di Taro capitale, Bardi & Campiano. Ce païs a eu autrefois ſes Princes particuliers. Il appartient maintenant au Duc de Parme, à la reſérve de Bardi, Campiano, & quelques villages voiſins, qui ſont reſtez au Prince Doria, Genois. MATY.

TARO, ou BORGO *di val di* TARO. Nom d'une petite ville des Etats de Parme en Italie. *Burgus vallis Tari.* Elle eſt capitale du Val de Taro, ſituée ſur le Taro, & défenduë par une citadelle. MATY.

TARONTO, ſ. m. Nom d'un lac de la Nouvelle France en l'Amerique ſeptentrionale. *Torontus lacus.* Il eſt entre ceux de Nipis & d'Ontario, au levant de celui des Hurons, dans lequel il ſe décharge par pluſieurs embouchures. MATY.

TAROT, ſ. m. C'eſt un inſtrument à anche & à vent qui a onze trous, & qui ſért de baſſe aux concèrts de Muſette. Le *tarot* s'appelle ordinairement *baſſon. Gravis decumana fides.*

TAROTÉ, ÉE, adject. Il n'a d'uſage qu'en cette phrâſe, Des cartes *tarotées*; pour dire, des cartes marquées, imprimées de rayes noires par deſſus.

TAROTER, v. n. ſe plaindre. *Queri, conqueri.* Il eſt faux qu'il laiſſe aucune lettre ſans réponſe; ſur quoi je voudrois que tu euſſes entendu *taroter* tous ſes ſécrétaires, qui ne ſe plaignent d'autre choſe que de ſes réponſes inutiles. MASCUR.

TAROTS, ſ. m. plur. qui ſe dit d'une éſpéce de cartes à jouer dont ſe ſérvent les Eſpagnols, les Allemands & autres etrangèrs, qui ſont marquées d'autres figures que les nôtres, comme *copas, dineros, eſpadillas, baſtos*, &c. au lieu de cœur, carreaux, piques & trefles. Elles ont d'ordinaire l'envèrs imprimé de divèrs compartimens. *Luſoriorum foliorum externorum ſpecies.*

TARPEÏEN, ENNE, adj. m. & f. *Tarpeius, a.* La roche *Tarpeïenne.* DU RYER, *Trad. de T. Live.* C'étoit une roche dans l'ancienne Rome, d'une fort grande hauteur, d'où ſelon les loix des XII Tables, on precipitoit ceux qui étoient coupables de cértains crimes. *Tarpeia rupes, Tarpeium ſaxum.* C'étoit ſur cette roche que le Capitole etoit bâti. Elle avoit pris ſon nom d'une Veſtale nommée Tarpeïa, qui livra aux Sabins le Capitole, dont ſon pére étoit Gouvèrneur, à condition qu'ils lui donneroient tout ce qu'ils auroient au bras gauche, elle entendoit par-là leurs bracelets; mais au lieu de bracelets ils jettérent leurs boucliérs à la tête, & l'en ecraſerent.

Les jeux *Tarpeïens* etoient des jeux inſtituez à Rome par Romulus en l'honneur de Jupitèr Féretrius. *Ludi Tarpeii.* On les appelloit auſſi Jeux Capitolins. Voyez ce mot; & Roſin, *Antiqq. Rom. L. V. C.* 12.

TARQUIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tarquinius.* Des ſept Rois de Rome les deux dèrniers ſe nommérent *Tarquin. Tarquin* le vieux, ou l'ancien, *Tarquinius priſcus*; & *Tarquin* le ſupèrbe, *Tarquinius ſuperbus.* Son fils Sextus ayant violé Lucréce, tous les *Tarquins* furent chaſſez de Rome, on abolit la Royauté, & Rome devint Republique. Ce fut en mémoire de l'expulſion des *Tarquins* qu'on inſtitua la fête du Régifuge.

TARQUINIA, ſ. f. Nom propre de la place d'une ancienne ville Epiſcopale de l'Etrurie, nommée *Tarquinia, Tarquinie, Tarquinia, Tarquinii, Terchynium, Tarcynia* & *Tarchon.* On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Piérre, à deux lieuës de Cornéto vèrs l'orient. Son Evêché a été transféré à Cornéto. MATY.

TARRAGONE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Catalogne en Eſpagne. *Tarraca.* Elle eſt à l'embouchure du Francoly dans la mèr Méditèrranée, où elle a un petit port entre Barcelône & Tortôſe, à dix-huit lieuës de la premiére, & à quinze de la derniére. *Tarragône*, fondée par les Scipions, donna anciennement ſon nom à l'Eſpagne Tarragonoiſe. Aujourd'hui elle eſt fort déchüë, quoiqu'elle ait encore une Univèrſité & un Archevêché. MATY. En 1318. Jean XXIIe ôta cinq ſuffragans à l'Evêque de *Tarragône*, des onze qu'il avoit, & les donna en l'Egliſe de Saragoſſe qu'il érigea en Métropole. Il ne reſta que ſix ſuffragans à *Tarragône.*

TARRAGONOIS, OISE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tarragône, qui appartient à Tarragône, qui en dépend. *Tarraconenſis.* L'Eſpagne *Tarragonoiſe.* On dit auſſi abſolument la *Tarragonoiſe. Hiſpania Tarraconenſis, Tarraconia.* Les Evêques de l'Eſpagne *Tarragonoiſe*; ou de la *Tarragonoiſe*, tinrent un Concile. L'Eſpagne *Tarragonoiſe* s'étendoit d'orient en occident IↃCLXMP. c'eſt-à-dire, 660 milles pas depuis le temple de Vénus juſqu'au Promontoire appellé *Nerium*, aujourd'hui le cap de Finiſtère.

TARRÉGA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Catalogne en Eſpagne. *Tarrega.* Elle eſt ſur la riviére de Cèrvéra, à ſept lieuës de Lerida vèrs levant. On la prend communément pour l'ancienne *Tarraga*, que quelques-uns mettent au village de Larruga, ſitué dans la Navârre ſur la riviére d'Arragon, entre Pampelune & Calahora. MATY.

TARRER, v. act. Qui n'a d'uſage que dans le Blâſon, & ſignifie, Donner un cèrtain tour au heaume ou timbre de l'Ecu. *A fronte locatus.* On dit *tarré* de front, de côté ou de profil. C'eſt une marque de grande Nobleſſe quand l'écu eſt *tarré* de front.

Ce tèrme en Blâſon pour les caſques vient de leurs grilles, qui étoient autrefois repréſentées à la maniére des cases des cartes ou tarots. P. MENEST.

TARIÉRE, ou TARIÈRE, ſ. fém. Outil d'Ouvriers en bois, qui ſért pour le pèrcer, & y faire de gros trous. *Terebra.* Les Charpentiers font des trous avec des *tarieres*, pour y faire paſſer des chevilles. Les Charrons ſe ſèrvent auſſi de *tarières* pour pèrcer le moyeu des rouës, & y faire entrer des ſiſſieux. Les Ouvriers font ce mot maſculin quand l'outil a beaucoup de groſſeur, car il y en a de pluſieurs ſortes.

Ce mot vient *à terendo ligno, quod fit in perforatione.* Il vient plutôt de *taraer*, vieux mot Cèltique & Bas-Breton qui ſignifie *tarriére.*

TARSE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt ce que le vulgaire appelle le *cou du piéd*, ou la premiére partie du petit piéd, ou du piéd proprement dit. *Tarſus.* Il eſt compoſé de ſept ôs, dont le premier s'appelle *aſtragale*, en Latin *talus.* Il eſt creux dans le milieu, & repréſente les bords d'une poulie. Le ſecond s'appelle l'*os du talon*, en Latin *calx* & *calcaneum.* Le troiſiéme, *naviculaire*, en Latin *naviculare*, & en Grèc *σκαφοειδὲς*, parce qu'il reſſemble à un navire *σκάφη*, *ſcapha*; le quatriéme *cuboïde*, à cauſe de ſa figure, *κύβος*, *cubes.* Les trois autres n'ont point de nom.

TARSE, ſe dit auſſi des cartilages des paupiéres. Les cartilages qui términent les paupiéres, reçoivent le nom de *tarſe* & de peigne; Ils ſont minces & déliez, ce qui les rend plus legèrs: leur figure eſt demi-circulaire; ils ſont deux, celui de la paupiére ſuperieure eſt plus long que celui de l'inférieure. Ils ſèrvent également à fèrmer l'œil. DIONIS.

TARSE, TERASSE, ſ. f. Nom propre d'une ville célébre de l'ancienne Cilicie en l'Aſie mineure. *Tarſus, Tarſos.* L'Apôtre S. Paul y nâquit, & l'Empereur Florin y fut tué. Elle ſubſiſte encore, & conſérve le titre d'Archevêché. On la trouve dans la Caramanie en Natolie ſur le Cydne, à deux lieuës de la mèr, vis-à-vis de la pointe orientale de l'iſle de Cypre. MATY. Nous diſons toujours *Tarſe*, & jamais *Teraſſe.*

TARSIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Principauté. *Tarſia.* Il eſt dans la Calâbre Citérieure, province du Royaume de Naples, à cinq lieuës de Caſſano vèrs le midi. On prend ce bourg pour l'ancienne *Capruſa*, ou *Capraſis*, petite ville des Bruttiens. MATY.

TARSICE. Voyez THARSICE.

TARSU, ſ. m. Nom propre d'un cap de la Caramanie en Natolie. *Tarſum promontorium.* Il eſt vis-à-vis de l'iſle de Cypre, près de la ville de Palépoli, au midi oriental de Séleucie. Ce cap portoit autrefois le nom de *Zephyrium promontorium*, à cauſe de la ville de *Zephyrium* qui y étoit conſtruite. *Maty.*

TARTANE, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt une barque de pêcheur, ou de voiture, qui n'a ni la poupe, ni la prouë élevée, & qui ſe ſért auſſi de rames. Sur la Méditèrranée les *tartanes* ſont aſſez en uſage. Elle ne porte qu'un grand mât avec une miſaine. Sa voile eſt à tièrs point; & quand elle eſt de trait quârré, on l'appelle *voile de fortune.* Ces vaiſſeaux, ſur l'Océan, s'appellent *traverſiers.*

TARTAR, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Grande Tartarie, *Tartarus fluvius.* Les cartes ordinaires font couler le *Tartar* dans le pays de Mongul, placé le long de l'Océan ſeptentrional, où elles font décharger le *Tartar.* Elles mettent auſſi une ville de *Tartar* ſur cette riviére. Mr. de Witſen, qui met les Monguls aux confins de la Chine, y met auſſi la riviére de *Tartare*, & il en fait une des ſources de la riviére qu'il appelle Scingal & Quantung, qui coule au midi de celle d'Amur, & va ſe décharger dans l'Océan oriental. Au reſte ce Géographe n'y met point de ville de *Tartar*, & il y a grande apparence qu'elle eſt imaginaire, comme pluſieurs autres. *Maty.*

TARTARE, ſ. m. & f. On donne ce nom à un grand nombre de peuples qui occupent la Grande Tartarie en Aſie, & la petite en Europe; & quelques autres pays auprès de la mèr Caſpienne & de la mèr Noire; leur pays eſt préſque entiérement le même que celui des anciens Scythes, & leur maniére de vivre eſt auſſi à peu prés ſemblable à celle de ces peuples groſſiers & barbares, dont ils ſont la poſtérité. *Tartarus, a. Maty.*

TARTARES DE BUDZIAC. Ces *Tartâres* ſont dans la Beſſarabie le long de la mèr Noire, entre le Danube & le Niéſtèr. *Tartari Budzacenſes, Buſakienſes*, ou *Budziacenſes.* Ils ſont ſujets du Turc, & dépendant du Sangiac ou Gouvèrneur de Bialogrod.

Leurs

leurs villes principales ſont Bialogrod ou Akièrman, Moncaſtro & Kilianova. Au reſte, quelques cartes diſtinguent les *Tartares* de Budziac de ceux de Bialogrod; ils mettent les prémiers vèrs le nord, & les autres vèrs le midi. MATY.

TARTARES CIRCASSES. Voyez CIRCASSIE.

TARTARES CZERSMISSES. Ces Tartares ſont renfèrmez dans la Moſcovie, & dépendent du Czar. Voyez Czérémiſſes. *Maty.*

TARTARES DE DAGHESTAN. Ces peuples habitent dans la Circaſſie en général. *Dagheſtania Tartari Dagheſtani.* Ils ont au nord les Circaſſes, ſujèts des Moſcovites; au midi le Sèrvan, Province de la Pèrſe; au couchant les Principautez de Zachèri & de Cadule, tributaires de la Pèrſe; & au levant la mèr Caſpienne. Leur pays eſt une partie de l'ancienne Albanie; ils ont leur Prince particulier; & leurs villes ſont Tarku capitale, Bojnack, Andra, &c. *Maty.*

TARTARES DE DOBRUCE. Ces *Tartares* occupent la partie orientale de la Bulgarie, ſituée entre le Danube & la mèr Noire. *Dobrucia*, *Dobritza*, *Dobrucenſes Tartari.* Ils ſont ſujèts du Turc, & dépendent du Sangiac de Siliſtria. Leurs villes ſont Axiopoli ou Azubu, Provada, Tomiſwar, Chiuſtenge ou Proſlaviza, Stravico, &c. ID.

TARTARES DE LIPKOVIE. Baudrand met ces *Tartares* dans la Lithuanie; mais il n'indique pas l'endroit où ils habitent, & on ne les trouve pas ſur les cartes. *Tartari Lipcovenſes.* ID.

TARTARES MORDWATES. Ces *Tartares* ſont de la Moſcovie, & ſujèts du Czar. Voyez MORDUATES.

TARTARES NAGAIS, ou NOGAIS. Il y a deux ſortes de *Tartares* qui portent ce nom. *Tartari Nagaienſes*, ou *Nogaienſes.* Les uns ſont dans la petite Tartarie en Europe, & ils occupent ces vaſtes plaines qui ſont entre l'embouchure du Boriſtène & celle du Con ou Tana, ayant au nord la Moſcovie, & au midi la mèr Noire, celle de Zabache, & la preſqu'iſle Crimée. Les autres ſont dans le Royaume d'Aſtracan, entre le Wolga & le Jaick, ayant au nord le Royaume de Belgar, & au midi la mèr Caſpienne. Les prémiers ſont ſujèts du Kam de la petite Tartarie, & les dèrniers du Czar.

TARTARES D'OCZACOW. Ces *Tartares* ſont en Europe près de la mèr Noire, entre l'embouchure du Boriſtène qui les ſépare de la petite Tartarie, & celle du Nieſtèr, qui les ſépare des *Tartares* de Budziac. *Tartari Oczacovienſes.* Ils ont la Podolie au couchant, & la Volhynie au nord. Ils ſont ſujèts du Turc, & ils portent le nom de la ville d'Oczacow, ou Dziarcrimenda, qui eſt leur capitale. *Maty.*

TARTARE, ſ. m. & adj. m. & f. Langue. *Lingua Tartarica.* On parle le *Tartare* à la Chine auſſi bien que le Chinois, depuis la conquête des *Tartares.* Il y a une Grammaire *Tartare* à la fin des Voyages de Thevenot.

TARTAREUX, EUSE, adj. Qui a la qualité du tartre. *Tartaroſus.* Dans la lie de vin il reſte encore quelque partie *tartareuſe* dont on peut tirer du tartre.

TARTARIE, ſ. f. Nom propre de Pays. *Tartaria.* Il y a la grande & la petite Tartarie.

La grande **TARTARIE.** *Tartaria Major*, *Tartaria Magna.* C'eſt une vaſte région de l'Aſie, dont elle occupe environ le tièrs. Elle eſt au nord, étant bornée au couchant par la Moſcovie, & par la mèr Caſpienne; & au midi par la Pèrſe, les Indes & la Chine. Elle a au levant & au nord la mèr de Tartarie, partie de l'Océan ſeptentrional. Les cartes ordinaires renfèrment cette région entre le 82 dégré de longitude & le 190, & entre le 34 de latitude & le 72, & elles lui donnent ainſi 1500 lieuës du couchant au levant, & 760 du ſud au nord. Ce vaſte pays eſt diviſé divèrſement par les Géographes. Quelquefois ils le partagent en cinq parties générales, trois au midi, & deux au nord. Les méridionales ſe trouvent dans cet ordre, en avançant du couchant au levant: l'Uſbec ou Zagathay, le Tucheſtan, & le Cathay. Les ſeptentrionales ſont la *Tartarie* vraie & la *Tartarie* déſèrte, la prémière au levant, & la dèrnière au couchant, le long des confins de la Moſcovie. On diviſe encore la grande *Tartarie* d'une autre manière. On en fait dix grandes pièces; il y en a cinq au midi diſpoſées de cette ſorte, du couchant au levant, le Mawaralnahra, le Tibet ou Tobbat, le Royaume de Tanguth, celui de Niuche & l'Yupi; la prémière répond à l'Uſbec, la ſeconde au Turcheſtan, & les trois autres au Cathay. Au nord des Royaumes de Thibet, de Tanguth & de Niuche, on met les Kalmachites ou Naimans, & au nord de ceux-ci, juſqu'à la mèr de *Tartarie*, on place le Mongal: ces deux parties renfèrment ce qu'on appelle autrement la vraie *Tartarie*, avec la partie ſeptentrionale de la *Tartarie* déſèrte. Les trois autres parties de la Grande *Tartarie*, ſont au nord de la mèr Caſpienne, & du Mawaralnahra, les Kalmuki Buckar vèrs le couchant, le Chalzag, ou le Royaume de Kaſgar vèrs le levant, & le Chaulach ou Karacharay au nord des deux autres, & au couchant des Kalmachites. Ces trois pays comprennent une petite partie de ce qu'on nomme autrement l'Uſbec, avec la partie méridionale de la *Tartarie* déſèrte; le reſte de cette *Tartarie*, qui eſt vèrs le nord, eſt renfèrmé dans le Mungul. Voilà comment on repréſente la grande *Tartarie* dans les cartes ordinaires. M. de Witſen dans la carte de ce vaſte pays, laquelle il a donnée au public l'an 1687, nous la dépeint d'une manière fort différente. En ſuivant cette carte, on peut diviſer la grande *Tartarie* en trois parties générales, la méridionale, la mitoyenne & la ſeptentrionale. La méridionale s'étend le long des confins de la Pèrſe & de l'Inde deçà le Gange, ayant au couchant la mèr Caſpienne, au levant la Chine, & au nord la *Tartarie* moyenne. Elle renfèrme deux grandes régions le Zagathay ou l'Uſbec, qui eſt au couchant; & occupe tout ce qui ſe trouve entre la mèr Caſpienne & les ſources du Chefel. Le Turqueſtan occupe le reſte de ce pays juſqu'à la Chine, & renfèrme le Cabul, le Thibet & le Caſcar, qui ſont vèrs les confins du Zacathay, & le Tanguth qui eſt vèrs la Chine. La *Tartarie* mitoyenne s'étend vèrs le nort juſqu'aux ſources du Tobols, de l'Irtis, de l'Angara ou Janicéa, & la rivière d'Amur ou Ghamas, ayant au ſud la Chine, & la *Tartarie* méridionale; au levant, la mèr; & au couchant une partie de la Moſcovie. On trouve dans cette *Tartarie*, en avançant du couchant au levant, le Royaume d'Aſtracan, qui s'étend juſqu'au Jaick, & appartient aux Moſcovites; les Kalmucks, qui occupent tout le pays qui eſt entre cette rivière & les montagnes d'Altay, qui ſont l'ancien Imaüs, & qui ſont diviſez en Kalmucks blancs & noirs; les prémiers ſituez vèrs le nord, & les autres vèrs le ſud. Depuis Altay juſqu'à la mèr on trouve la Mugalie, diviſée en Mugalie noire & jaune. La prémière s'étend du nord au ſud le long de l'Altay, & l'autre occupe tout le reſte du pays. On y voit au couchant de la rivière de Schingal les *Tartares* de Tebetzam, de Tiobetz, de Labinskoy, &c. & pluſieurs villes que les Chinois y ont bâties pour tenir ces *Tartares* en bride; au levant du Schingal le pays qui porte le même nom, & ceux de Kaylar & Koajari. Les Chinois ont dans ce pays quelques villes. Au reſte, le Père Avril dans ſes Voyages, ne donne le nom de Monguls, qui eſt le même que celui de Mugels, qu'aux *Tartares* qui ſont au deçà du Schingal. Il donne celui de Bodoi à ceux qui ſont au delà de cette rivière, & il dit que les Monguls les appellent Niuchi, & les Chinois *Tartares* orientaux. Ce ſont ces *Tartares* qui ont conquis la Chine. La *Tartarie* ſeptentrionale eſt bornée au midi par la mitoyenne; au couchant par la Moſcovie ſeptentrionale, & ailleurs par la mèr. Elle a plus d'étenduë que les autres deux enſemble, & elle comprend la Sibérie, qui renfèrme la Sibérie propre, & la Tingolſe, au nord deſquels cet Auteur met l'Obdora, autour de l'Obi vèrs ſon embouchure, & le Piſida autour de l'embouchure d'un fleuve de même nom. Entre le grand fleuve de Lena, qui borne la Sibérie du côté du levant, le fleuve d'Amur & la mèr, on trouve un vaſte pays très-peu connu. Ce Géographe y met la Daurie vèrs le dèrnier de ces fleuves, & vèrs celui de Lena, le Jukagir, & les Jakutes; & au levant de ces deux, les Giliakes; au levant des Giliakes, le long de l'Océan oriental, ſont les Towes, & le Zemele-Giletskaia. Les Tartares qui habitent dans la *Tartarie* mitoyenne & dans la ſeptentrionale, ſont èrrans, & n'ont point de villes. Il y en a pourtant pluſieurs dans la Sibérie, bâties, & occupées par les Moſcovites, & pluſieurs dans la Mugalie, deſquelles les Chinois ſont les fondateurs & les maîtres. MATY.

La petite **TARTARIE**, qu'on nomme quelquefois la *Tartarie* Crimée ou Précopenſe. *Tartaria minor*, *Tartaria Precopenſis*, ou *Crimea.* C'eſt un État de l'Europe, tributaire du Turc. Il eſt entre la Moſcovie au nord & au levant, la Volhynie, & les Tartares d'Oczacou au couchant, & la mèr Noire au midi. Ce pays eſt diviſé en deux parties générales. La Crimée particulière, qui eſt une grande preſqu'iſle, où il y a pluſieurs villes, & un très-grand nombre de villages; & la *Tartarie* de Nogais, qui renfèrme tout ce qui eſt hors de la preſqu'iſle. Il n'y a dans ce pays ni villes ni villages, à la réſèrve d'Azak, que les Turcs poſſedoient autrefois, & que les Moſcovites ont conquis l'an 1696. Les Nogais habitent ſous des tentes, qu'ils tranſportent d'un lieu à l'autre, ſelon le beſoin qu'ils ont de fourage pour nourrir leurs beſtiaux, qui ſont toutes leurs richeſſes. La petite *Tartarie* a ſon Prince particulièr, & il eſt de la Maiſon de Gérey, porte le titre de Kam, obéit au Grand-Seigneur, & on dit qu'il eſt deſtiné à monter ſur le trône de la Turquie, au cas que la famille Ottomane vienne à s'éteindre. Il fait ſa réſidence ordinaire à Baciesaray. *Maty.* Voyez CRIM.

La mèr de **TARTARIE.** *Mare Tartaricum*, ou *Scythicum.* Cette mèr eſt une partie de l'Océan ſeptentrional. Elle baigne les côtes

de

de la *Tartarie*, & elle eſt fort peu connuë, parceque la grande quantité de glaces, dont elle eſt préſque toujours couvèrte, empêche qu'on n'y faſſe voile. *Maty.*

TARTARISER, v. act. Tèrme de Chymie. Purifier par le ſel de tartre. *Trigonis purificare, mundare.* Ainſi l'on dit, *tartariſer l'eſprit de vin*, pour dire, le rectifier par le moyen du ſel de tartre, ou l'empreinta du ſél de tartre.

TARTARO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Etat de Veniſe. *Tartarus.* Elle a ſa ſource dans le Véronnis, travèrſe la Poleſine de Rovigo, baigne Adria, & ſe décharge en partie dans le Pô, en partie dans l'Adige. Quelques Géographes la prennent pour l'*Atrianus* des Anciens, que d'autres croyent être d'Adige. *Maty.*

TARTAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville bien peuplée *Tartaſum.* Elle aſt dans le Duché d'Albèrt en Gaſcogne, ſur le Midou, à ſeize lieuës de Bourdeaus vèrs le midi. *Maty.*

TARTE, ſ. f. Piéce de four qu'on ſèrt au deſſèrt, & ſur tout aux nôces & aux batêmes. Elle eſt faite de crême ou de confitures entiérement, ou des deux enſemble ſéparées par divèrs quartiers. La *tarte* à la crême m'a affadi le cœur. Mol. Les bourgeoiſes qui vont aux feſtins apportent à leurs enfans de la *tarte* & du gâteau. Il y a auſſi des *tartes* de maſſepin faites d'amandes pilées & glacées avec du ſucre. *Tarte en pomme*, eſt une *tarte* faite avec des pommes.

Ce mot vient du Latin, *tracta*, *tractorium opus*, & ſelon Ménage de *tarta*, auſſi-bien que *tourte*. Du Cange dit qu'on a dit *torta* dans la baſſe Latinité. *Scriblita, placenta, petanum, libum.*

TARTELETTE, ſ. f. Petite tarte qu'on donne ordinairement aux enfans à leur goûter, quand on leur veut donner quelque friandiſe. *Placentula.*

TARTERON ou TARTARON, ſ. f. Nom d'une ancienne monnoye d'or de Byzance, que les Latins nommoient *Quartarium*, & les Grècs *Tetarteron*, d'où s'eſt fait par corruption *Tartaron*. Elle eut ces noms, parcequ'elle ne valoit que le quart de la piéce ordinaire d'or, ou du denier d'or. C'eſt Nicephore Phocas, qui, par avarice, les réduiſit au quart de ce qu'il étoit. M. Du Cange eſt d'un autre ſentiment. Il veut que ces monnoies ayent été ainſi nommées, parcequ'elles peſoient le quart d'une once, c'eſt-à-dire deux gros, & même un peu plus: car on trouve que 8 ſous d'or faiſoient trente-cinq *tarterons*. Bien plus, il pretend que les *Tarterons* étoient très-differens de la monnoye d'or de Byzance, ou bezans d'or; que c'étoit une monnoye de cuivre. Foucher de Chartres, L. I. C. 4 & Ordericus Vitalis les appellent des monnoyes quarrées de cuivre. Ce qui ſemble marquer que leur nom venoit de leur forme.

Ce mot s'eſt dit par corruption pour Τεταρτηρὸν, qui ſignifie *Quartarius*, de Τέταρτος ou Τέτταρες, *quatre*.

TARTES BOURBONNOISES, ſont de cèrtains bourbiérs dangereux qui ſont dans des prez, ou dans des chemins de Bourbonnois, où les hommes & les cavaliers s'abîment tout-à-fait, & d'où on ne les peut retirer ſans un promt ſecours. *Lacuna cænoſa*

TARTEVELLE, ſ. f. Vieux mot. Je ne ſçai ce que ce mot ſignifie. Borel qui le raporte, n'en ſçavoit pas plus, du moins il ne l'explique pas.

Qui ſont ces aſnes ſans cèrvelles
Qui ſonnent de leur tartevelles
A nos huis?

SATYRES CHREST.

TARTEVÉLÉ, ée. Vieux adj.

Cuiſine où rien n'eſt avalé
Qui n'ait été tartevélé. SAT. CHREST. dans *Borel.*

TARTRE, ſ. m. Eſt un ſél qui s'éleve des vins fumeux, & qui forme une croute griſâtre qui s'attache au dedans des tonneaux. *Tartarus, cruſtata fex doliaria.* Le *tartre* a le ſuc du raiſin pour père, la fèrmentation pour mère, & le tonneau pour matrice. Le bon *tartre* vient de Montpéliér, & celui d'Allemagne ne lui céde point, car la bonté du *tartre* vient plutôt des fèrmentations reïtérées que divèrs vins nouveaux ont fait ſucceſſivement pendant pluſieurs années, que du tèrroir ou du climat où l'on recueille le vin. De ſorte que le *tartre* eſt en éffet une matiére corporifiée, & comme petrifiée des parties acides du ſuc de raiſin, qui ayant uni à elles autant de ſéls volatils qu'elles en ont pû embraſſer, font enſemble un corps compact & criſtalin qui s'attache aux côtez & aux fonds du tonneau, qui s'eſt ſéparé du vin & de la lie par la fèrmentation.

Le ſél de *tartre* ſe fait de cette croûte lavée, purifiée & calcinée au feu de révèrbère. Le ſél de *tartre* ſe fait, ou bien en pulvériſant ce qui reſte dans la retorte après la diſtillation du *tartre*, ou bien en calcinant du *tartre* broyé envelopé dans du papiér, juſqu'à ce qu'il devienne blanc. Alors on vèrſe ſur l'une ou ſur l'autre de ces préparations du *tartre*, une grande quantité d'eau chaude, pour en faire une léſſive, enſuite on fait filtrer & évaporer la liqueur au bain de ſable, juſqu'à ce que le ſél fixe demeure au fond du vaſe. C'eſt-là l'alkali, ou le ſél fixe du *tartre*. Si on l'expoſe pendant quelques jours à l'air dans un vaſe ouvèrt, en un endroit qui ſoit humide, par éxemple dans une cave, il ſe fond & ſe diſſout, & devient huile de *tartre*. L'huile de *tartre* eſt un ſél de *tartre* bien épuré, mis à la cave dans un plat de vèrre. Il ſe réſoud en une liqueur qu'on nomme improprement *huile*, qui n'eſt en éffet que du ſél diſſous. L'huile de *tartre* fait par défaillance, paſſe pour le meilleur remède contre le ſublimé. Le *tartre* vitriolé; à qui quelques-uns donnent le nom de *magiſtère*, eſt de l'huile de *tartre* mêlée avec de l'éſprit rectifié de vitriol, qui lorſqu'on les mêle font enſemble une grande effèrveſcence par le moyen des acides mêlez aux alkalis, qui de liquides qu'ils étoient deviennent ſolides.

Le *tartre-folié* eſt une préparation du *tartre* avec du vinaigre diſtilé, qu'il reduit en feuilles blanches. *Tartarum foliatum.*

Crême de *tartre*, & criſtal de *tartre*. Voyez CRESME & CRISTAL. *Cremor tartari*

TARTUFE, ſ. m. Faux dévot & hypocrite. *Hipocrita.* Moliére a enrichi la langue de ce mot par une excellente Comedie à qui il a donné ce nom, dont le Héros s'appelle ainſi. Elle eſt imitée d'une fort jolie Nouvelle Eſpagnole qui s'appelle *Montaſar*.

TARTUFIER, vèrb. n. Mot comique & de raillerie; pour dire, Faire le Tartufe; avoir un air & des maniéres de faux dévot. Il faut *tartufier* quand on veut réüſſir, quand on veut attraper quelque choſe. Vous ſerez ma foi *tartufiée*: cette éxpreſſion dans la Comedie de Tartufe, ſignifie; Vous ſerez mariée avec Tartufe; mais c'eſt à cauſe de l'endroit où elle eſt placée.

TARUDANT, ſ. m. Nom propre d'une ville du Biledulgerid en Afrique. *Tarodantum.* Elle eſt dans le Royaume de Sus ou de *Tarudant*, aſſez grande, bien peuplée, & ſituée à treize lieuës de la mèr. *Maty.*

TARUGA, ſ. m. Animal du Pérou. C'eſt une éſpéce de cèrf.

TARVIS. Vieux mot. ſ. m. Fin, *finis*; d'où vient *Tarviſium*, dèrniér promontoire d'Ecoſſe. BOREL.

TAS.

TAS, ſ. m. Amas de pluſieurs choſes miſes enſemble en un monceau. *Strues, congeries, acervus, cumulus.* Il faut mettre les grains dans la grange ſur le *tas*. On a ſéparé l'hèrbe de ce pré en pluſieurs *tas* ou meulons. Il eſt tombé ſur un *tas* de piérres. Le feu a pris à un grand *tas* de fagots qui étoient dans la cour.

Ce mot, ſelon Nicod, vient du Grec τάσσω, *Colloco, ordino, conſtituo, ſtruo*, qui ſignifie *régler, colloquer, mettre en ordre*, peut-être par antiphraſe. Ménage & Voſſius le dérivent de *taſſus*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité pour dire, un *monceau de foin* ou *d'épis* auſſi bien que *taſſare*, pour ſignifier *taſſer*.

TAS, ſe dit auſſi de pluſieurs pérſonnes priſes enſemble, mais peu conſidérables. Ce quartiér de la ville eſt peuplé d'un *tas* de coquins & de ſéditieux qui ne chèrchent qu'à piller. *Congeries.* Le peuple mouroit à *tas*. *Gregatim, cumulatim, acervatim.* Il y avoit un *tas* de Nouvelliſtes aſſemblez par pelotons. Hèrcule s'étoit mis à filer avec un *tas* de filles. BENS. Un *tas* de créanciérs à votre porte gronde. DES-H. Un *tas* d'hommes pèrdus de dettes & de crimes. CORN.

Quoiqu'un tas *de grimaux vantent notre éloquence,*
Le plus ſûr eſt pour nous de garder le ſilence. BOIL.

Ah, pour le repos de nos jours,
Que n'avons nous un tel ſecours,
Contre un tas *de grimauds dont Parnaſſe fourmille?* DES-H.

TAS, ſe dit auſſi d'un amas de choſes. Vos penſées ſeroient plus belles ſi elles n'étoient pas étouffées ſous un *tas* de paroles ſupèrfluës. VOIT. *Cumulus, acervus.*

On dit qu'une pèrſonne ſe met toute en un *tas*; pour dire, qu'elle s'accroupit, qu'elle ſe ramaſſe, qu'elle ſe met toute en un peloton. *Se colligere cumulatim.*

TAS, en Maçonnerie, eſt la maſſe de piérres arrangées qu'on maçonne, ou plutôt le bâtiment même qu'on éleve. *Congeries, ſeu congeſta ſeries.* Il faut élever, poſer, arrêter cette piérre ſur le *tas*, ſur le mur qu'on bâtit. Retailler une piérre ſur le *tas* avant que de l'aſſurer à demeure. DAVILER.

TAS DE CHARGE. On appelle ainſi dans les voutes Gothiques, ſelon Philibèrt de Lorme, Liv. 4. Ch. 8. les couſſinéts à branches, d'où prennent naiſſances les ogives, formerèts, arcs doubleaux, &c. C'eſt auſſi une maniére de vouter. DAVILER.

TAS DROIT, c'eſt une rangée de pavé ſur le haut d'une chauſſée, d'après laquelle s'étendent les aîles en pente, à droit & à gauche,

juſques

juſques aux ruiſſeaux d'une large ruë, ou juſques aux bordures de pièrre ruſtique d'un grand chemin pavé. Daviler.

Tas, eſt auſſi une petite enclume d'Orfévre, attachée à un gros rond de fèr, ſur laquelle ils travaillent aux ouvrages délicats ſur leur comptoir. *Incus.* C'eſt auſſi une enclume de Monnoyeur qui a neuf ou dix pouces de diamétre, dont la queuë entre dans un tronc ou ſouche de bois, que les Ouvriérs appellent *ſepeau*, du Latin *cippus.* Sur ce *tas* l'Ouvriér flatit, élaiſe & bouë les quarreaux.

On dit provèrbialement, Crier famine ſur un *tâs* de bléd, quand on ſe plaint de la diſette avant qu'elle arrive. On le dit même de quelque malheur qu'on prévoit de trop loin. On dit auſſi d'un plaiſant, qu'il feroit rire un *tâs* de pièrres. On dit auſſi en parlant des choſes qui ſont miſes confuſément enſemble, qu'elles ſont miſes *ablativo* tout en un *tâs.*

TAſCHE, ſ. f. Allongez la prémière ſyllabe. Ce qu'un Ouvriér peut faire en un jour, en ne chomant point. *Suſceptum opus quotidianum, penſum diurnum.* Un maître diſtribuë la beſogne à ſes compagnons, à chacun ſa *tâche.* Il y avoit une grande émulation parmi les ſoldats à qui auroit le premiér fourni ſa *tâche.* Vaug. Il a eu une trop grande, une trop petite *tâche*, c'eſt-à-dire, il a eu trop, ou trop peu d'ouvrage.

Taſche, ſe dit auſſi de ce qu'on peut faire au delà du travail ordinaire de la journée en le diligentant, ou en prolongeant les heures du travail. *Penſum operis.* Et on dit en ce ſens, Il ne travaille pas à la journée, mais à la *tâche.* Il faut faire travailler les Tèrraſſiérs à la *tâche*, & les bons Ouvriérs à la journée.

Ce mot vient de ce qu'autrefois on appelloit *tâche*, une *pochette*, parceque plus on travaille à la *tâche*, & plus on trouve d'argent en ſa poche. On appelle encore ainſi en Bourgogne une pochette, que les Allemands appellent *taſche*, & les Italiens *taſcha.* D'autres le dérivent de *taxa* ou *taxatta.*

Taſche, eſt dans les anciens titre une pièce de tèrre, comme qui diroit un journal de tèrre.

On dit figurément, Prendre à *tâche*, pour dire, Entreprendre quelque choſe. *Aliquid faciendum ſuſcipere.* Il a pris à *tâche* de traduire tout Saint Auguſtin. Il a pris à *tâche* de faire enrager cet homme-là. De lui faire quitter le pays. Il ſemble que nous ayons pris à *tâche* de deshonnorer les grands pèrſonnages. Ablanc.

On dit auſſi, entreprendre un bâtiment ou autre marché en bloc & en *tâche*, pour dire, à forfait, ſans compter ni venir à l'eſtimation par le détail. *Summatim, generatim ſuſcipere.*

TAſCHER, v. n. Allongez la prémière ſyllabe. Faire ſes éfforts pour venir à bout de quelque choſe. *Niti, adniti, eniti, conari, contendere.* On met également *à*, ou *de* après le vèrbe *tâcher*, quoique *de* ſoit le meilleur. Dieu nous a mis d'abord devant les yeux le plus grand de tous les préceptes, afin qu'élevant notre vuë à une fin ſi ſublime, nous ne ceſſions de *tâcher à y* atteindre. L'Ab. Reg. Soyons ſages aux dépens d'autrui; & *tâchons de* ne rien faire, par où pèrſonne ne puiſſe devenir aux nôtres. Id. Je *tâcherai* par toutes ſortes de ſèrvices à mériter l'honneur de votre affection. Voit. C'eſt un garçon qui *tâche* de parvenir, qui *tâche* de devenir ſçavant. Si on n'eſt pas parfait, il faut *tâcher* de le devenir. *Ambire, ſtudere, eniti.*

Taſcher, ſignifie auſſi, en ſtile populaire, Songer, viſer à quelque choſe. *Tendere, aſpirare, animadvertere, perpenſare.* Il a bleſſé cet homme d'un coup de pièrre: mais il n'y *tâchoit* pas, il viſoit ailleurs. S'il lui a fait quelque préjudice, il n'y *tâchoit* pas, il ne croyoit pas que cela le regardât. On dit auſſi populairement quand un homme a fait quelque choſe de bien, plutôt par hazard que par adreſſe, Pardonnez-lui, il n'y *tâchoit* pas.

TACODRUGITE, ſ. m. & fém. Nom de quelques Hérétiques Montaniſtes. *Taſcodrugita.* Ce nom leur fut donné parceque par je ne ſçai quelle affectation de ſainteté & de recueillement, ils mettoient le ſecond doigt dans leur nez, ou plutôt ſur leurs lèvres, comme autant d'Harpocrates; enſorte que leur nez portoit en quelque ſorte deſſus ce doigt, comme ſur un pivot. On les nommoit auſſi pour la même raiſon Paſſalorynchites, & encore Phrigiaſtes & Montaniſtes. Voyez Saint Épiphane, *héréſie* 48.

Ce mot vient de τασκὸς, *paxillus*, un petit pieu ou pivot, & δροῦγγος, *naſus*, le nez.

TASIBIS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des *Taſibes*, peuple qui demeuroit ſur les croupes du mont Taurus. *Taſibu.* Euſébe le nomme *Taſibu*, & Plutarque *Troſibin.* Voyez la Préparation Évangélique du prémiér, C. 5. & le traité de la ceſſation des Oracles, par le ſecond.

TASQUE, ſ. m. Vieux mot. Tèrrage. *Taſque* ou tèrrages. Voyez Salvaing des Droits Seigneuriaux, L. I. C. 46. De Laurière.

TASSE, ſ. f. Coupe, vaiſſeau qui ſèrt à boire. *Patera, crater, cratera.* Il eſt d'ordinaire plat & de figure cylindrique, ſur tout quand il eſt de vèrre. *Taſſe* couvèrte, *taſſe* de vèrmeil doré. Il y en a d'argent qui ſont antiques, & qui ſont de figure conique, comme les vèrres ordinaires.

> *Bûvons, Tircis, à pleine* tâſſe,
> *L'âge inſenſiblement ſe paſſe,*
> *Et nous même à nos derniers jours.* Réc. de Poës.

On dit auſſi, à *tâſſe* pleine; & même plus ordinairement qu'à pleine *tâſſe.* *Scypho pleno, referto.* Vèrſe laquais à *tâſſe* pleine. Mat.

Ménage dérive ce mot de l'Arabe *taſſon*, qui ſignifie un grand vèrre; Du Cange de *tacea*, mot de la baſſe Latinité qui ſignifioit la même choſe.

Taſſe, ſe dit auſſi d'un vaiſſeau plat, avec de petits rebords, qui ſèrt aux offèrtes des entèrremens, & à quêter dans les Egliſes. *Catinus.* Les galans mettent des louis d'or dans la *taſſe* des quêteuſes, & on ne laiſſe pas de dire qu'on a mis dans la *taſſe*, quoiqu'on quête avec de petites porcelaines, ou même avec des bourſes. A Abbeville en Picardie, on appelle *taſſe* du Majeur, la bourſe qui pend de ſa ceinture, & qui eſt la marque de ſa dignité.

TASSEAU, ſ. m. Tèrme d'Artiſan. C'eſt une éſpéce de petite enclume qui ſe pôſe ſur l'établi, qui ſèrt à polir, à dreſſer le cuivre, le fèr ou les autres métaux. *Incus.*

Taſſeau, eſt auſſi le moule, ou la forme ſur laquelle on applique & on côle les écliſſes qui font le corps d'un luth, d'un tuorbe, ou d'un autre inſtrument ſemblable. *Typus forma.* Le *taſſeau* ſèrt auſſi à en coler le manche, après qu'il a été coupé obliquement & en biſeau. On l'appelle auſſi le *cœur* du luth.

Taſſeau, chez les Charpentiérs ſe dit de petites piéces de bois qui s'attachent par tenon & mortoiſe ſur la force d'un comble pour ſoutenir des pannes & autres piéces ſemblables. *Lignea fulcra.* Ce ſont des eſpeces de gouſſèts. Les Ménuiſiers appellent *taſſeaux*, les tringles, ou réglèts de bois qu'ils clouent ſur les côtez des armoires ou tablettes, pour ſoutenir des ais, ou des planches qui en ſeparent les étages. On appelle auſſi *taſſeaux*, de petits dez de moilon maçonnez de plâtre, où l'on ſcelle des [illegible]nes pour tendre ſurement des lignes qui ſèrvent à planter un bâtiment. Daviler.

TASSÉE, ſ. f. Plein une tâſſe. *Patera plena.* Une *tâſſée* de vin; Il lui jetta une *tâſſée* d'eau au viſage.

TASSER, v. act. Arranger des choſes les unes ſur les autres afin qu'elles occupent moins de place. *Struere, aggerare, coacervare, congerere.* On le dit du bois, des bûches, des fagots, des gèrbes de blé, de paille, des bottes de foin. Ce mot ne vaut rien. Il faut dire *entaſſer.* Vaug.

Taſſé, ée, part. paſſ. & adj. *Taſſé*, ſe dit proprement d'un bâtiment qui a pris ſa charge, dans toute ou partie de ſon étenduë. Daviler. *Sidens, inſidens.*

TASSETTE, ſ. f. Partie de l'armure d'un homme de guèrre, qui eſt au deſſous de la cuiraſſe, qui couvre les cuiſſes. On le diſoit autrefois des baſques d'un pourpoint. *Scutulata plagula.*

TASSING, ſ. m. Nom propre d'une fort petite iſle où il n'y a que quelques villages. *Taſſinga.* Elle eſt dans la mèr Baltique, entre l'iſle de Tyonie & celle de Langueland. *Maty.*

TASSO, ſ. m. Nom propre d'une des iſles de l'Archipel. *Taſſus, Thaſſos, Thaſos.* Elle eſt près de la Romanie, à l'entrée du golfe de Conteſſa. Son circuit eſt de quatorze lieuës, & la ville capitale porte ſon nom. Elle étoit autrefois célèbre par ſes mines d'or, & par ſes carrières de fort beau marbre. *Maty.*

TAſTE-POULE, ſ. m. C'eſt un ſobriquet qu'on donne à un idiot qui s'amuſe aux petits ſoins du ménage, & indignes de lui; comme d'aller tâter les poules, pour ſçavoir ſi elles ſont prêtes à pondre. *Rei domeſtica nimis ſtudioſus, minimus exactor.*

TAſTER, v. act. Exèrcer la faculté du tact, le ſentiment du toucher; toucher avec la main. *Tangere, palpare.* Les mains *tâtent* les corps voiſins. Fenel. Les aveugles connoiſſent pluſieurs choſes en les *tâtant.* Ils *tâtent* avec leur bâton pour connoitre s'il n'y a rien qui leur puiſſe nuire. On *tâte* les étoffes pour connoitre leur bonté, pour ſçavoir ſi elles ſont ſéches, douces ou moëlleuſes. Je *tâtai* votre habit, l'étoffe en eſt moëlleuſe. Mol. On met la main dans un bain pour *tâter* s'il eſt aſſez chaud. *Tâtant* ſon ennemi au défaut des autres, il lui plongea le poignard dans le flanc. Vaug.

Ce mot vient du Latin *tactare*, qui a été fait de *tango.* Ménage.

Taſter, ſe reſtraint quelquefois au ſentiment du goût; & ſignifie, Eſſayer, goûter, avaler un peu de quelque choſe pour en connoître la ſaveur & la qualité. *Delibare, guſtare, prægustare.* Voulez-vous *tâter* de ce vin? Ce goinfre ſe fourre par tout pour *tâter* aux ſauces. Un Cuiſiniér doit *tâter* à la ſoupe avant que de la ſèrvir. Les Médecins *tâtent* d'une drogue, en mettent ſur leur langue pour connoître ſa vèrtu, ſon acidité, ſon degré de chaleur. Ce mot n'eſt bon en ce ſens que dans le ſtile familiér.

TASTER, ſignifie auſſi, Sonder le tèrrain. *Tentare, explorare.* Les loups *tâtent* ſi un tèrrain eſt fèrme, s'il n'y a point de piége. Devant que de paſſer à un gué, il faut *tâter* s'il y a piéd. Un oiſeau renfèrmé *tâte* tous les bâtons de la cage pour trouver les moyens de s'echaper. On dit au Manége, qu'un cheval *tâte* le pavé, *tâte* le tèrrain, lorſqu'il n'appuye pas fèrme en marchant, & qu'il eſt las, ou bleſſé au piéd.

TASTER, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie; éprouver; eſſayer; tâcher de découvrir. *Explorare; ſcrutari, explicare.* Il faut qu'un honnête-homme ait *tâté* de la Cour. LA BR. Quand on a une fois *tâté* de vous on ne peut plus s'en paſſer. B. RAB. J'ai *tâté* cet homme-là: j'ai ſondé ſes ſentimens. On dit auſſi, qu'on *tâte* le pouls à un homme, pour connoître s'il eſt brave, s'il eſt d'humeur à ſe battre, à accepter un deffi. C'eſt un homme fort irreſolu, qui ne fait que *tâter*, qui doute toujours, qui ne conclud rien. L'eſprit ne s'amuſe point à ſe *tâter* & à ſe ſonder, qu'il ne ſe dégoute incontinent en cette ſorte de rechèrche. MALEB. On a dit auſſi de ceux qui ont connu la qualité des choſes par leur expérience propre, qu'ils ont *tâté*. Il a *tâté* de la priſon, c'eſt ce qui fait qu'il l'appréhende ſi fort. Puiſque ce jeune homme veut aller à la guèrre, il faut lui en faire *tâter*. On dit auſſi d'un Ouvrage, qu'il le faut bien *tâter*, pour dire le polir, le corriger. Il faut long-tems *tâter* un problême, une machine, avant qu'on les mette à leur pèrfection.

TASTÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tentatus, exploratus, delibatus.*

TASTE-V. Eſpéce de ſubſtantif. Nom que les jeunes gens donnent à une croix, ou à un cœur pendant ſur la gorge d'une fille par ornement. *Monile ornatus muliebris.*

TASTEUR, EUSE, adj. Qui tâte. *Prægustator.* Il y a ſur les étapes des *Tâteurs*, des Gourmets & eſſayeurs de vin. Les femmes n'aiment point les *tâteurs*. Vous ne conclurez point de marché avec cet homme-là, c'eſt un *tâteur*, un irreſolu, qui craint toujours. *Anceps, dubius, libator.*

TASTINER, v. act. Tèrme populaire fréquentatif de *tâter*, qui ſignifie. Tâter pluſieurs fois. *Subtentare.*

TASTONNER, v. act. & n. Toucher avec la main quelque choſe pour l'examiner, la manier fréquemment. *Incertis manibus palpare, explorare, inveſtigare.* Un Medecin *tâtonne* le ventre, les chairs, pour connoître s'il ne ſe fait point quelque abſcez dans le corps.

> *Ce badin qui la* tâtonne,
> *Qui la baiſe & la chiffonne.* GON.

TASTONNER, ſe dit auſſi pour, Marcher dans un lieu obſcur, en tâtant avec les mains & les pieds pour ſe conduire plus ſurement. *Dubiis manibus viam pertentare, inveſtigare, exquirere.* Quand on ne voit goutte en quelque lieu, on *tâtonne* de peur de tomber, ou de ſe bleſſer. En ce ſens, il ſe dit plus ſouvent au gérondif. Il faut marcher ici en *tâtonnant*. En *tâtonnant* il s'approcha de nous. LA FONT.

Ce mot vient du Latin *tango*, ou plutôt de *tâton*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifie la même choſe.

TASTONNER, ſe dit figurément en Morale, pour dire, Agir avec incèrtitude, avec timidité. *In incertum porrectis manibus inveſtigare.* Les ſecrèts de la nature ſont ſi cachez qu'on ne peut raiſonner qu'en *tâtonnant*. On ne voit point clair dans cette affaire, on n'y peut entrer qu'en *tâtonnant*, & en donnant quelque choſe au hazard. Il y a long-tems qu'il *tâtonne* pour ſe marier.

A TASTONS, advèrbe. Avec obſcurité, incèrtitude. *Tentatim, prætentando.* Il faut marcher doucement quand on va *à tâtons*. Ses livres ſont en ſi bon ordre, qu'il les trouve tous *à tâtons*.

On dit auſſi dans les ſciences & dans les affaires, qu'on y va, qu'on y procéde *à tâtons*. *Tentatim, palpitando, tentando.* Les plus grands Philoſophes ne raiſonnent qu'*à tâtons* ſur les choſes divines & naturelles. Nous ne voyons la vérité qu'*à tâtons*, & à travèrs des nuages fort épais.

Les Mathématiciens qui tiennent encore pour la méthode ancienne de Géométrie, diſent qu'ils ſe défient de la nouvelle Algébre ou Analyſe, parcequ'on n'y va qu'*à tâtons*; on arrive au bout ſans ſçavoir par quel chemin on y arrive, & ſans ſçavoir même ſi on marche droit, & ſi on y arrivera.

On dit provèrbialement, Ce ſont des enfans de la Meſſe de minuit, qui chèrchent Dieu *à tâtons*, qui ſe ſèrvent de l'occaſion de ce jour-là pour favoriſer leur débauche.

T A T.

TATA, ſ. m. Tèrme enfantin. C'eſt une liſière qu'on attache au dôs des robes des petits enfans à qui on apprend à marcher, par où leurs Nourrices les tiennent pour empêcher qu'ils ne tombent. Cet enfant eſt encore au *tata*, ſa Nourice le tient par le *tata*. Du Cange dit qu'on a appellé *tata*, un père nourriciér, un Pédagogue, d'où il y a apparence que ce mot eſt dérivé.

TATA, ſ. f. ou DOTES. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Tata, Thata, Theodata, Data, Deodantum.* Elle eſt dans le Comté de Komòre en la Baſſe Hongrie, à quatre lieuës de la ville de Komòre vèrs le midi. *Maty.*

TATIANITE, ſ. m. & f. Prononcez *Tacianite*, nom d'anciens Héretiques, qui ont pris leur nom de Tatien, diſciple de S. Juſtin martyr. *Tatianitæ.* Ce Tatien qui a été un des plus ſçavans hommes de l'antiquité, avoit eu des ſentimens orthodoxes pendant la vie de Saint Juſtin ſon maître. Il étoit comme lui Samaritain de nation, & non pas de Religion, comme Saint Epiphane ſemble l'inſinuer: car l'un & l'autre étoient de ces colonies Grécques répanduës dans les pays des Samaritains. S. Juſtin étant mort, Tatien ſe jetta dans les èrreurs des Gnoſtiques Valentiniens. Saint Epiphane a parlé fort au long des èrreurs de Tatien, *hær.* 46. Et c'eſt de lui que ſont ſortis les Héretiques *Encratites.* Voyez ENCRATITES. Jovet dit *Tatianiſtes.*

TATIGUÉ, TESTIGUÉ, TETIGOINE, ou TATIGOINE. Sorte de jurement burleſque & payſan. *Tatigoine* n'eſt que dans la bouche des poliſſons. *Tatigué* eſt fort en uſage chez les gens de village.

> Tatigué *je vois bien que vous êtes mon homme.* BOURSAUT.

TATIN, ſ. m. Vieux mot. Un peu. *Tantillum, aliquantulum.*

> *Vers eux s'adreſſe ce mutin,*
> *Diſant attendez un* tatin. AMOUR. TRANSI.
>
> *Un tour de bec, dis-je, un* tatin. COQUILLARD.

TATAR. Voyez TARTARD.

TATOMI, ſubſt. m. Nom propre d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tatoma.* Elle eſt ſur la côte méridionale du Quanto, contrée de l'iſle de Niphon. *Maty.*

TATOU, ſ. m. Animal du Bréſil. Il eſt de couleur griſe & tout couvèrt d'écailles, ſi dures qu'une fléche ne les peut pèrcer. Il s'entèrre comme les renards. Le *tatou* reſſemble aux petits cochons, & on en voit quantité dans l'iſle Lagrenade.

TATTA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Empire du Mogol en Aſie. *Tatta.* Elle eſt capitale du Royaume de *Tatta*, & ſituée ſur le bord oriental de l'Inde, environ à ſoixante-ſept lieuës de la mèr. *Maty.*

Le Royaume de TATTA, ou de Sindie. *Tatta, ou Sinda Regnum.* C'eſt un Royaume de l'Empire du Mogol. Il eſt entre ceux de Soret, de Jeſſelmère & de Buckor, qui ſont du Mogoliſtan; celui de Send en Pèrſe, & le golfe de l'Inde. La rivière d'Inde le travèrſe du nord au ſud, & les villes principales ſont *Tatta*, capitale, & Laurebandér. *Maty.*

T A U.

TAU, ſ. m. Tèrme de Grammaire Grécque. C'eſt la 19e lèttre de l'Alphabet Grèc, qui a la figure d'une croix.

Tau. Quelques-uns prononcent *taf*, comme les Grècs font depuis pluſieurs ſiécles. C'eſt quelquefois une lèttre numérale qui vaut 300.

Tau, eſt auſſi une lèttre Hébraïque, mais il eſt mieux de l'écrire *Thau.* Voyez THAU.

TAU, ſ. m. Tèrme de Blâſon. C'eſt la figure d'un T, qui eſt une eſpéce de croix potencée, dont on a retranché la partie qui eſt au deſſus de la travèrſe. C'eſt la croix qui ſe trouve dans tous les blâſons de Commandeurs de l'Ordre de S. Antoine. *Fulcrum transverſum ſupra.* Le *Tau* d'azur ſe voit dans des armes qui ont plus de 400 ans. L'origine de ce *Tau*, ſelon quelques-uns, eſt tirée de l'Apocalypſe, où elle eſt une marque que l'Ange imprime ſur le front des prédeſtinez. D'autres ont crû que c'étoit une béquille ou potence d'eſtropié, qui étoit convenable à cet Ordre, parcequ'il étoit hoſpitaliér. Mais dans la vérité, c'eſt le deſſus d'une croſſe Grécque. Les Evêques & les Abbez du rit Grèc la portent encore à préſent de cette ſorte, & ſi on l'a miſe ſur l'habit de S. Antoine, c'eſt pour montrer ſeulement qu'il étoit Abbé. P. MENEST.

TAVASTHIE, ſ. fém. Nom propre d'une contrée de la Finlande en Suéde. *Tavaſthia.* Elle eſt entre la Finlande propre, la Cajane, la Savolaxie, la Carélie & la Nylande. Ce pays eſt mal peuplé & mal cultivé, étant prèſque tout couvèrt de lacs & de marais. On en tire pourtant quantité de fèr. Tharaſtus en eſt le ſeul lieu qui ſoit de quelque conſidération. *Maty.*

TAVASTHUS, ou CRONEBOURG, ſ. f. m. m. Noms d'une petite ville, forte par ſa ſituation dans des marais, qui la rendent prèſque inacceſſible. *Tavaſtia, Croneburgum.* Elle eſt capitale de la Tavaſthie, & éloignée d'Abo environ de trente lieuës vèrs l'orient ſeptentrional. *Maty.*

TAVAY, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde delà le Gange *Tavaa.* Elle eſt ſur le Ménan, entre Ava & Tranſiane. Elle eſt capitale d'un petit Royaume dependant autrefois du Roi de Pégu, & maintenant libre. MATY.

TAVAYOLE, ſ. f. Toilette dont on ſe ſért en quelques cérémonies de l'Egliſe, comme pour rendre le pain benit, ou pour préſenter des enfans au Batême. Elle eſt faite de toile bordée de dentelle, & quelquefois toute de point, & d'autres ouvrages. *Luſtricaſtregula, ſtragulum lineum.*

Ce mot vient de *touille*, qui s'eſt dit autrefois pour une *nappe* ou *ſerviette*, de *tobalea* & *tabula*, ou de table: d'où vient auſſi qu'on dit un tablier pour une nape à main, ou un tableau: ou bien il vient de toile. R. de la Roſe,

Qu'une coeffe de toille blanche. BOREL.

TAUBER, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Franconie en Allemagne. *Tuberus.* Elle a ſes ſources vèrs les confins de la Souabe, arroſe Rotenburg, Mariendal & Wèrtheim, où elle ſe décharge dans le Mein. *Maty.*

TAUDIR. Vieux vèrbe. Se couvrir. *Fauchet, Ménage.* BOREL.

TAUDIS, ſ. m. Qui ſignifioit autrefois des mantelets pour approcher des murs à couvèrts, comme la tortuë. BOREL.

TAUDIS, ſ. m. Petit greniér, ou petit logement étroit, ſale & mal propre, où logent de petites gens. Petit greniér dans le faux comble d'une manſarde. C'eſt auſſi un petit lieu pratiqué ſous la rampe d'un éſcaliér; pour ſérvir de buchér, ou pour quelque autre commodité. DAV. *Tuguriolum.* Il eſt contraint par la neceſſité de ſe loger à un méchant *taudis.* Ils languiſſent toute leur vie dans leur *taudis.* PAT. Je fais de mon *taudis* un petit paradis. On le dit auſſi des lieux où les meubles ſont en deſordre, en confuſion. Ne me venez pas voir pendant mon déménagement, vous trouveriez un étrange *taudis.*

J'aime cent fois mieux mon taudis,
Mes légumes, & mes herbes
Que de nos plus fiers Amadis
Les palais ſi ſupèrbes.

Un Poëte burleſque, pour décrire la malpropreté des Colléges, a dit:

Tel étoit ce fameux taudis,
Que Chaos on nomma jadis.

Ce mot vient de ce qu'anciennement on appelloit *taudis*, de petites hutes ou couvèrts que faiſoient des aſſiegeans dans les approches d'une place, qui étoient des éſpéces de mantelèts pour approcher des murs à couvèrt, comme la tortuë. Du Cange dit qu'il vient de *tuldum*, qui ſe diſoit proprement de ce deſordre & confuſion que faiſoit le bagage dans un camp, d'où on l'a étendu aux autres meubles mal arrangez.

TAVE, ou **TAFF**, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Angletèrre. *Tavus fluvius*, anciennement *Rhatoſtatybius, Ratoſtatybius.* Elle a ſa ſource dans le Comté de Brècknoc, travèrſe celui de Glamorgan, baigne Landaff & Cardiffe, & ſe décharge peu après dans la Savèrne. *Maty.*

TAVELER, v. n. & paſſif. Moucheter, tacheter; ne ſe dit guère que de cèrtains animaux dont la peau eſt naturellement tachetée. *Maculis variare, notis depingere.* La peau de cet animal commence à ſe *taveler.*

TAVELÉ, ÉE, adjectif. Qui a des marques ou des taches ſur la peau. *Maculis interſtinctus, nævis varius, maculoſus.* On le dit proprement des léopards, des tigres, des ſérpens, &c. & ſur tout en térme de Blâſon, où il ſignifie la même choſe que *moucheté.* Il ſe dit auſſi du viſage. Il a le viſage tout *tavelé.* On le dit auſſi de la peau de cèrtains fruits, & de la feuille de quelques fleurs. La poire de bugi eſt *tavelée.*

TAVELLE, ſ. f. Paſſement fort étroit qu'on a mis quelquefois ſur les coutures des habits pour les marquer en guiſe d'un paſſepoil. *Taenola.*

TAVELURE, ſ. f. C'eſt la bigarrure d'une peau qui eſt tavelée. *Maculoſa varietas, macula.* La *tavelure* de la peau de chien eſt extraordinaire.

TAVELURE, ſe dit auſſi en tèrmes de Fauconnerie, des mailles ou taches de différentes couleurs qui ſe trouvent ſur les plumes de l'oiſeau de proie. *Plumarum inſita varietas.*

TAVÈRNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples. *Taberna.* Elle eſt dans la Calâbre Ultérieure, ſur la rivière de Corace, à cinq lieuës de Nicaſtro vèrs le levant. *Tavèrna* a eté bâtie des ruines de l'ancienne Triſcheno, ville des Brutiens, & elle a un Evêché transféré à Catanzaro. *Maty.*

TAVÈRNAGE, ſ. m. Vieux tèrme de Coutumes, qui ſignifioit l'amende à laquelle étoit condamné le Tavèrnièr qui vendoit ſon vin à plus haut prix qu'il n'étoit taxé par le Juge. *Mulcta cauponaria.*

TAVERNE, ſ. f. Cabarèt, lieu où l'on vend du vin en détail, boutique de marchand de vin, dont la marque eſt un treillis de bois avec un bouchon. *Taberna, caupona.* Les *Tavèrnes* ſont proprement les lieux où l'on vend le vin par aſſiette, & où l'on donne à manger: mais on appelle proprement *cabarèts*, les lieux où l'on vend ſeulement du vin ſans nappe & ſans aſſiette, qu'on appelle à *pot coupé, & pot renvèrſé.* Le mot de *taverne* emporte avec ſoi quelque idée plus fâcheuſe que celui de *cabaret.* Par les loix, une *tavèrne* & un mauvais lieu ſont également infâmes. PAT. Les débauchez, les ivrognes ſont appellez piliers de *tavèrnes*, ils ne bougent de la *taverne.*

De quelque façon qu'on gouvèrne,
Pourvu que j'aille à la tavèrne,
Il me ſemble que tout va bien. MAT.

Il y a quelques Coutumes qui ſont mention de *tavèrnes bannales*; où les tenanciérs des Seigneurs étoient obligez d'aller prendre du vin.

Ce mot vient du Latin *taberna*, ſignifiant la même choſe, ou de *tavergn*, ou plutôt *tavargn*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton ſignifie *taverne.*

On dit proverbialement, Il y a du vin à la *tavèrne* à tout prix.

TAVERNIER, IERE, ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient tavèrne. *Caupo.* En Hebreu le même mot qui ſignifie une fille ou une femme debauchée, ſignifie encore une *tavernière.* PAT.

TAVERNIER, a été le nom d'un grand Voyageur. Nous avons auſſi de bonnes cartes de Geographie de Melchior *Tavernier.*

TAVETSCH, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tavetium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Rhetie. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg des Griſons, ſitué ſur la ſource ſeptentrionale du Rhin, à dix lieuës de Coire vèrs le couchant. *Maty.*

TAVEVOULE, ſ. m. Arbre de l'iſle de Madagaſcar dont les feuilles ſont fort longues & étroites, rangées autour des branches ſans queuë; il ſemble qu'elles y ſoient collées par le bas. Cet arbre eſt aſſez beau à voir. *Tavevolu.*

TAUFÈRS Voyez **DAUFÈRS.**

TAVIGNANI, ſ. m. Nom propre d'une des trois principales rivières de l'iſle de Corſe. *Tavignanus amnis*, anciennement *Rotanus, Rotanus.* Elle a ſa ſource vèrs le milieu de l'iſle, près de celles du Golo & du Limone, & coulant vèrs le levant elle ſe décharge dans la mèr à Aléria diſtructa. *Maty.*

TAVILA, ou **TAVIRA**, ſ. Nom propre d'une ville du Portugal. *Tavira.* Elle eſt ſur la côte méridionale de l'Algarve à cinq lieuës de l'embouchure de la Guadiane vèrs le couchant. *Tavira* eſt défenduë par une citadelle, a un bon port à l'embouchure du Xialon, & elle eſt priſe par quelques Geographes pour l'ancienne Balſa, que d'autres placent à Albufeira, bourg de la même côte. *Maty.*

TAUMIER, ſ. m. Tèrme injurieux. *Livre de la diablerie.*

M'entend-tu bien, vilain taumier. BOREL.

TAUNTON, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Anglетèrre. *Tauntonum, Tannendunum.* Il eſt dans le Comté de Sommèrſet, entre la ville de Wels & celle d'Ecester, environ à huit lieuës de l'une & de l'autre. *Taunton* a entrée au Parlement d'Angletèrre. *Maty.*

TAVOGA, ou **TABOGA**, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr du Sud, dans le détroit de Panama. Il ne faut point la confondre, comme Dampièrre & M. Corneille, avec l'iſle de Tabago, l'une des Antilles. *Tavoga* eſt petite, & n'a au plus qu'une lieuë de tour: mais elle eſt fort agréable, bien boiſée, excepté d'un côté où les hauteurs ſont pelées. Il y a beaucoup de cocos ſur la mèr; avec environ 30 caſes faites de joncs ou cannes ſauvages. Il y a une infinité d'arbres fruitiers de différentes eſpèces; du niſpero, des mammeyes, des paltas, ou aguacates; des goyaves, des tamarins; mais point d'ananas. Les habitans y cultivent quelques fleurs autour de leurs caſes. Il y a de très bons bains naturèls qui tombent par caſcades d'un rocher. Les ſcorpions n'y ſont pas venimeux.

TAVOGUILLA, ſ. f. Nom d'une petite iſle du golfe de Panama. *Taboguilla.* Elle eſt fort agréable quoique petite. On y trouve les mêmes choſes qu'à Tavoga, & de plus des Mancenilliers. Les eaux n'y ſont ni ſi bonnes, ni ſi abondantes qu'à Tavoga.

TAVOLARA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle ſituée près de la côte orientale de la Sardaigne, & du cap de *Tavolara*, anciennement *Hermæum promontorium*, à l'entrée du golfe de Tèrra Nuova. *Tavolara inſula*, anciennement *Hermæa, Buccina, Bucina, Mercurii inſula.* Cette iſle eſt connuë par la mort du

La Font.

Voyez dans les Oeuvres de Voiture de fort jolis vèrs ſur la *taupe*, adreſſez à Monſieur Eſprit. C'eſt la *taupe* même qu'on fait parler.

Taupe, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Un chaſſeur, un pêcheur, & un preneur de *taupes*, *Talparum captor*, feroient de beaux coups ſans les fautes. On dit auſſi d'un homme qui marche ſans bruit, qu'il va doux comme un preneur de *taupes*. On dit auſſi d'un homme mort, qu'il eſt allé voyager au Royaume des *taupes*. Aller au Royaume des *taupes* pour chèrcher un tréſor. Mascur. On dit auſſi d'un homme fort noir, qu'il eſt noir comme une *taupe*. Quelques-uns diſent d'un homme fin, adroit, c'eſt un preneur de *taupes*.

Taupe, ſe dit auſſi d'un petit peloton de velours ou tripe noire, qui ſèrt à nettoyer les chapeaux ou les habits, à cauſe qu'ils reſſemble à une *taupe*. *Pulvillus deterſorius*.

TAUPER, v. n. On dit *tauper* à une choſe, l'approuver, y conſentir. Il a *taupé* à tout ce que je lui ai dit, il en eſt demeuré d'accord. Il *taupe* à tout ce qu'un veut, il eſt de tout bon accord On dit auſſi *Taupe* à céla; pour dire, j'y conſens, céla vaut fait. De ce mot eſt venu une éſpéce d'advèrbe, *Taupe* & tinc, qui ſignifie, de tout mon cœur, volontiérs. *Taupe* & tinc & grand mèrci; c'eſt-à-dire, je le veux, & je vous ſuis obligé. Céla eſt provèrbial & populaire.

TAUPIER, ſ. m. Payſan qui s'attache à prendre les taupes. *Talparum venator*.

TAUPIÈRE, ſ. f. Petite trape ou machine à prendre des taupes C'eſt un bâton creux, avec une petite ſoupape de fèr au milieu, qui obéït & ſe leve à l'entrée de la taupe, & qui s'abaiſſe & ſe fèrme quand elle eſt dedans. On la met au trou où les taupes fouillent. *Talparum laqueus vel talparia machinula*.

TAUPIN, ine, adj. & ſ. Mot bas & burleſque qui ſe dit des pèrſonnes, & qui ſignifie, Qui a le teint noir, les cheveux noirs. Il eſt *taupin*, elle eſt *taupine*. Les Bouviérs de Bèrry, d'Anjou, &c. appellent un bœuf noir, *taupin*; & les Normands un chien noir, *taupin*. *Nigellus*.

TAUPINAMBOUR. Voyez TOPINAMBOUR. *Tuber*.

TAUPINIÈRE, ſ. f. Petit monceau de tèrre, petite bute qu'une taupe a faite, a élevée en creuſant, en fouillant Je revis à plaiſir ſur une *taupinière* Mol. *Talparius cumulus*.

TAUR, ou TAURUS, ſ. m Nom propre de la plus célébre montagne de l'Aſie. *Taurus*. Elle commence dans le Menteſeli en Natolie, travèrſe toute la Natolie, la Turcomanie, la Pèrſe, ſépare cette dèrnière avec l'Inde & la Chine de la Grande Tartarie, & va ſe tèrminer à l'Océan oriental. Elle diviſoit anciennement l'Aſie en deux parties, on appelloit celle qu'elle laiſſoit au nord, l'Aſie extérieure, & l'autre l'intérieure. Cependant elle ne conſèrve le nom de *Taur* que dans la Caramanie, & dans l'Aladulie en Natolie.

TAURADOR, ou TAUREADOR, ſubſt. m. Voyez TOREADOR.

TAURE, ſ. f. Jeune vache qui n'a point encore ſouffèrt les approches du taureau. *Vacca, juvencula, juvenca*

TAUREAU, ſ. m. Animal qui mugit, & qui a des cornes, dont la vache eſt la fémelle. *Taurus* Momus trouvoit à redire que le *taureau* eût les cornes au deſſus des yeux, il vouloit qu'il les eût au deſſous, afin qu'il vît où il frapoit. Ablanc. Un *taureau* indompté, qui n'a point été mis au joug. Jupitèr ſe transforma en *taureau* pour enlever Europe. On fait en Eſpagne des fêtes, & des combats de *taureaux*. Il s'en fait de fameux en Pèrſe entre les *taureaux* de Haly & de Mahomet, qui ſont agréablement décrits par Tavèrniér. Le *taureau* de Phalaris étoit un *taureau* d'airain où l'on enfèrmoit des hommes pour les faire mourir par le feu. Le

naiſon au nord. La corne méridionale du même *Taureau* dans Gemini 20 d. 45 m. 7 ſ. de longitude, 2 d. 15 m. 48 ſ. de latitude ſud, 80 d. 6 m. 12 ſ. d'aſcenſion droite, & 20 d. 55 min. 21 ſ. de declinaiſon au nord. L'œil ſeptentrional du *Taureau* a dans Gemini 4 d. 26 m. 16 ſ. de longitude, 20 d. 36 m. 20 ſ. de latitude ſud, 62 d. 57 m. 49 ſ. d'aſcenſion droite, & 18 d. 31 m. 28 ſ. de déclinaiſon au nord. Harris. Tout cela ſe doit entendre pour l'an 1710.

Les Poëtes diſent que c'eſt le *Taureau* qui porta Europe que Jupitèr mit dans le Ciel. Voſſius croit plutot que c'eſt le ſigne de Joſeph ou d'Oſiris que les Egyptiens placérent parmi les Aſtres, parce qu'Oſiris enſeigna l'agriculture à l'Egypte, & que Joſeph la nourrit, & la préſèrva de la faim par les blés qu'il amaſſa, dont le *Taureau* eſt le ſymbole. Voſſius, *De Idolol. L. I. C. 29*.

Taureau-cerf, eſt un animal qui ſe trouve en Ethiopie, où il eſt ſauvage, & ne s'apprivoiſe point. *Taurocervus*. Il y en a un auſſi dans les Indes qui eſt privé, qui ſèrt à voiturer les marchandiſes.

La prune Taureau. Nom d'une éſpéce de prune. *Prunum à Gallis Taurus dictum*. La prune *Taureau* a la chair ſeche. Id.

Taureau. Les anciens Philoſophes ont ainſi nommé l'élément de la tèrre, leur letton, leur métal, & leur mèrcure. Dict. Hèrm.

Par la fable des *Taureaux* qui gardoient le Temple de Mars, où étoit enfèrmé la Toiſon d'or, & qui jettoient le feu par les narines, les anciens Philoſophes hèrmétiques ont entendu le feu qu'il faut conduire par dégrez dans le travail de la piérre des Philoſophes, principalement dans ſon premiér état, où il ſe faut ſèrvir du fourneau à regiſtres, leſquels ſont les narines qui jettent le feu. Voyez La Toiſon d'or. Id.

TAURIQUE, adj. m Il ſe dit d'une contrée, ou peninſule qu'on nomme la *Chèrſonéſe Taurique*, Voyez Chersonese. *T II. Taurica Cherſoneſus* On dit auſſi ſimplement *Taurique*, la *Taurique*. Les marchandiſes de la *Taurique* conſiſtent en bléd, qui ſe tranſportoit autrefois dans la Gréce & dans l'Aſie mineure par les ports du Pont-Euxin; en fourrure, en beurre, en chevaux, que les Tartares, habitans de la *Taurique*, échangent aujourd'hui avec les Moſcovites, contre les étoffes pour ſe vêtir, & d'autres denrées de peu de prix; en ſel, en poiſſons ſalez, en caviar & autres ſaumures. . . . Ces marchandiſes que la *Taurique* fournit en ſi grande quantité s'y débitoient abondamment dès le tems des Grècs & des Romains. . . . . Quoique les Tartares de la *Taurique* ne faſſent pas grand uſage des épiceries & des aromates, il s'en faiſoit pourtant un grand débit à Caſa & à Tana avec les Génois & les Vénitiens, avant que les Turcs les en euſſent chaſſez. Huet. *Tr. du Commèrce*, *p.* 245.

Les Sacrifices *Tauriques*, en Latin *ſacra Taurica*, étoient les Tauroboles, & ſur-tout celui qui ſe faiſoit à l'honneur de Diane, à laquelle on donnoit le ſurnom de *Taurique*, parce qu'elle étoit ſpécialement honorée chez les Taures, peuple de la Chèrſonèſe *Taurique*. Voyez Dempſtèr ſur Roſin, L. II. C. 4. & Selden, *De Synedriis Hebr. L. III. C. 14. §. 9*.

TAURIS, TÉBRIS, & ſelon d'Hèrbelot. TABRIS. Mais nous diſons toujours *Tauris*, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Pèrſe, ſituée dans l'Aditbritzan, ſur la rivière de Spingiga, & près du fleuve Agi, qui eſt fort grand, & dont les eaux ſont ſalées. *Taureſium. Tabreſium.* Sanſon place cette ville à cent dix lieuës d'Iſpaham vèrs le nord occidental. Elle a été autrefois la capitale de la Pèrſe, & elle en eſt encore la plus grande, & la plus conſidérable après Iſpaham. On y compte encore quinze mille maiſons, & autant de boutiques ſéparées des maiſons, trois cens Caravenſeras, qui ſont de vaſtes bâtimens où les étrangérs ont le couvèrt ſans rien payer, & deux cens cinquante Moſquées. Le

commèrce

Les *Taurobolés* étoient des ſacrifices pleins de cérémonies fort ennuyeuſes & très-pénibles. On ne les faiſoit guère que dans des Dédicaces & à l'honneur des grands Dieux, & ſur tout de la mère des Dieux & d'Atys. On en faiſoit auſſi à l'honneur de Diane, que l'on nommoit *Taurobole* & *Tauropole*, *Tauro* & *Tautoné* On écrit auſſi *Tauropolt*. Il en eſt ſouvent parlé dans les inſcriptions des pièrres antiques, & rarement ailleurs. On trouve auſſi *Tauribole* & *Tauripole*, *Tauribolum*, *Tauripolium*. Voyez Grutèr aux pages xxvii, xxviii, xxix, xxx & xxxi. Ce ſacrifice ſe nommoit ainſi, parcequ'on y immoloit un taureau, dont l'on conſacroit les cornes. Voyez Prudence *Peri Stephanon* & ſes Commentateurs; Saumaiſe ſur Lampridius dans la vie d'Élagabe. C. 7. Turnèbe, *Adverſ.* L. XVII. C. 21. & Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 52. & 53.

TAUROBOLE, & *Tauropole*, ſurnom de Diane, ou parcequ'elle étoit honorée dans la Chèrſonèſe Taurique par les Taures, ou parcequ'elle préſidoit aux troupeaux, parmi leſquels ceux des taureaux ſont les principaux, ou parceque le char de la Lune, qui eſt la même que Diane, étoit tiré par des taureaux; c'étoit auſſi une épithète de Minèrve.

TAUROCATAPSIES, ſ. m. & pl. Combat de taureaux. *Taurocatapſia.* Il en eſt fait mention ſur une pièrre antique que Selden avoit, & qui repréſentoit un combat de Thèſſaliens avec des taureaux. Voyez Selden. *De Synedr. Hebr. L. III. C.* 14. § 8.

TAUROCHOLIES, ſ. f. & plur. Nom d'une fête qui ſe célébroit à Cyzique. Feſtus eſt peut-être le ſeul Auteur qui en parle. *Taurocholia.*

TAUROPHAGE, ſubſt. maſc. C'eſt-à-dire, mangeur de taureau. *Taurophagus.* C'eſt un ſurnom que l'on donoit à Bacchus, ou parceque l'yvreſſe rend péſant & ſtupide comme un bœuf, ou parcequ'il avoit la phyſionomie d'un taureau, ou parcequ'il avoit le prémièr appris la manière d'atteler le taureau à la charrüe & de labourer, ou parceque le prix des Poëtes qui travailloient à l'honneur de Bacchus, étoit un taureau.

Ce mot vient de ταῦρος, *taureau*, & φαγόμαι, *je mange*.

TAUSANLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Lydie. *Tauſanlus*, anciennement *Tantalus*. Il eſt maintenant dans la Natolie propre, près du Madre & de la ville de Philadelphie vèrs le nord. *Maty*.

TAUSIHEB, ſ. m. Tèrme de Relation. Tribunal chez les Pèrſes qui connoit des Finances, & qui juge ce qui regarde leur recette *Vectigalium exactionis*, ou *collectionis apud Perſas Cognitores*, *Judices. Curia. Tribunal de fiſci collatione iudicans.*

TAUSS, ou DOMAZLIZE, ſſ. mm. Noms propres Bourg du Cercle de Pilſen en Bohême. *Tauſſa*, *Domazliza*. Il eſt ſur la rivière de Cadburz, environ à ſept lieuës de la ville de Pilſen, vèrs le midi. MATY.

TAUSSIN, ſ. m. Dans le for de Navarre. Tit. XXVIII. Act. 32. & dans le for de Béarn, rubrique des bocages; c'eſt un chêne blanc.

TAUTE, ſ. f. Poiſſon de Marſeille, dont le ſuc eſt noir comme de l'encre. *Sepia.*

TAUTOLOGIE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. Répétition inutile des mêmes choſes. La *tautologie* ne ſert qu'à rendre le diſcours plus long & plus ennuyeux. VELL. Il y a beaucoup de gens qui prononcent *taſtologie*, à cauſe de la manière dont ils prononcent l'upſilon au mot Grèc ταυτολόγια. Voyez TAFTOLOGIE.

France met le taux à ſes livres, il les vend ce qu'il lui plait, il ne veut rien rabattre de ſon *taux*. Il s'employe quelquefois au figuré. Il met au même *taux* le noble & le coquin. REG.

TAUX du Roi, ſe dit auſſi des réglemens que le Roi fait de tems en tems pour fixer la qualité des intérêts des rentes conſtituées, ou des ſommes qu'on adjuge en Juſtice, & même du prix des monnoies. *Taxatio, æſtimatio Regia.* Autrefois le *taux* du Roi des interêts étoit au denièr 16. En 1634, on l'a mis au denièr 18, & depuis au denièr 20. Par un tel Édit on a remis les monnoies à leur ancien *taux*, à leur ancienne valeur.

TAUX, ſignifie auſſi, cotiſation ou quote-part que chaque particulier doit porter d'une impoſition qui eſt faite ſur une Communauté. *Rata pars, taxatio.* Ce payſan a été ſurchargé de taille cette année, il lui ſera difficile de payer ſon *taux*.

On appelle *ſur-taux*, le *taux* exceſſif pour la taille. *Nimia taxatio.* Il n'a guère d'uſage qu'en cette phraſe, Plaider en *ſur-taux*; pour dire, porter ſa plainte en Juſtice d'une impoſition que l'on prétend trop haute.

TAX.

TAXATION, ſ. f. Tèrme de Finance. Il n'a guère d'uſage qu'au plurièr. Droit de tant pour livre qu'on accorde aux Tréſorièrs qui ont de grands manimens, outre leurs gages, pour les dédommager des frais qu'ils ſont obligez de faire dans l'exèrcice de leurs charges. *Jus viſegima partis exigenda.* On accorde des *taxations* de quatre ou cinq denièrs pour livre aux Tréſorièrs de l'Extraordinaire de la guèrre. On vend les charges avec les gages, droits & *taxations* y attribuées. Les *taxations* des Financièrs peuvent être ſaiſies. LOISEAU.

TAXE, ſ. f. ou TAUX, ſ. m. Prix qu'on met aux denrées par quelque réglement de Police. *Pretium iure poſitum vel æſtimatum.* On doit punir un Boülangèr qui vend le pain plus chèr que la *taxe*.

TAXE, ſe dit auſſi de la cotiſation de chaque particulièr, de la part qu'il doit porter des impoſitions, des charges publiques. *Rata cujuſque pars, caput.* Ce payſan eſt appellant de ſa *taxe* au rôle des tailles. Les *taxes* pour denièrs royaux ſe payent par proviſion. On a fait des *taxes* ſur les aiſez, ſur les Officièrs, ſur ceux qui poſſèdent des biens d'Egliſe. Ces ſortes de livres ſont des *taxes* que la cabale met ſur la prévention & le ſot orgueil des hommes. MEM. DE TR.

TAXEA. Vieux mot: du lard, venant du mot Hébreu *daxen*, engraiſſer. *Bochart*, *Iſidore.* D'où vient *taxus*, ou taiſſon, animal fort gras. BOREL.

Au Palais on appelle une *taxe* de dépens, la procédure qu'on fait pour faire régler & liquider les dépens adjugez, & voir à quoi ils ſe montent. *Impenſarum taxatio*, *æſtimatio.* Ce Procureur eſt demandeur en *taxe*, pourſuit la *taxe*; les frais de *taxe* ſont grands.

TAXÉOTE, ſ. m. C'étoit un nom d'Office dans l'Empire Grèc. *Taxeotes*, *Taxeota.* Les *Taxéotes* étoient les Appariteurs, les Huiſſièrs des Princes & des Magiſtrats.

TAXER, v. act. Règler le prix des denrées, y mettre un taux cèrtain.

Ce mot vient du Latin *taxare*, & du Grèc τάξειν, *taxare*, qui ſignifie *régler*.

TAXER, ſe dit auſſi au Palais des dépens qu'on régle, qu'on liquide. *Taxare*. Il faut faire *taxer* les dépens pour lever un exécutoire. On *taxe* aux Parlemens trois voyages en chaque inſtance. Au Conſeil on *taxe* auſſi le ſejour. Les Juges ſe *taxent* eux-mêmes leurs épices.

TAXER, ſignifie auſſi, faire une impoſition, & régler ce que chacune en doit porter pour ſa part. *Per capita diſtribuere, ſtatuere.* On *taxe* les maiſons pour les bouës, le pavé, & les lantérnes. Les Intendans *taxent* d'office les Officiérs, ou ceux qui ſont puiſſans dans une Parroiſſe, que les Aſſeeurs n'oſeroient *taxer* à leur juſte taux.

TAXER, ſignifie auſſi, accuſer, noter, blamer, cenſurer, reprendre. *Increpare, objurgare, reprehendere.* Les Hiſtoriens ont *taxé* ce Prince de cruauté, d'avarice. Il a laché quelques paroles qui *taxoient* l'honneur de cette Dame. *Taxer* l'orgueil de quelqu'un. ABLANC. Se *taxer* d'un défaut. MOL. Vaugelas prétend que *taxer* en ce ſens ſe doit employer rarement dans le beau langage. Ce mot vient auſſi, en ce ſens, du Latin *taxare*, qui a été pris en la même ſignification, & qui a été fait de *tango*. MENAGE.

TAXÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Increpatus, taxatus, objurgatus, reprehenſus.*

TAXIARQUE, ſ. m. Nom d'Office militaire dans l'Empire Grèc, Officiers d'Armée. *Taxiarchus.* De τάξις, armée, & ἀρχὴ, commandement.

TAY.

TAY, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière qui coule vèrs le milieu de l'Écoſſe, & qui la ſépare en Écoſſe deçà & delà le *Tay*, ou Écoſſe ſeptentrionale & meridionale. *Tavus, Taus* Elle ſort du grand lac de *Tay*, qui eſt dans le Comté de Broad-Albain, travèrſe ceux d'Athus & de Pèrth, & coule entre ceux de File & d'Argus juſqu'à la mèr, où elle ſe décharge par une fort large embouchure. Elle baigne Dunkeld, Pèrth, Abèrnethy & Dundée *Maty*.

TAYAUT. Tèrme de Chaſſe. Cri de Chaſſeur quand il appelle les chiens pour les lancer après la bête. *Clamor Venatoris.*

Mon étourdi ſe met à ſonner comme il faut,
Et crie à pleine voix, tayaut, tayaut, tayaut. MOL.

TAYE, ſ. f. Maladie de l'œil qui ſe forme par une pellicule blanche qui couvre la prunelle, & qui empêche la viſion. On l'appelle autrement *cataracte*. *Albugo.* Il y a des Oculiſtes qui abattent fort adroitement les *tayes* avec des aiguilles. On appelle auſſi *taye* une tache blanchâtre qui ſe forme dans la cornée, qui l'obſcurcit, & fait qu'on voit les objèts comme au travèrs d'un nuage. Elle vient de quelques parties de la nourriture, qui s'épaiſſiſſent & s'arrêtent dans les pôres de la cornée. Les Medecins donnent encore le nom de *tayes* à pluſieurs membranes qui ſont dans le corps, comme au chorion & à l'amnios, qui ſont les envelopes du fétus, &c.

TAYE, eſt auſſi un petit ſac de toile fine dont on couvre une oreiller de coutil, qu'on met ſur un chevet du lit, & où l'on appuye ſa tête. On dit auſſi une *taye* de lit de plume. *Pulvinaris tegumen lineum.*

TAYGANS. Vieux mot que Borel raporte, & qu'il n'éxplique point. Il ſignifie, ce ſemble, de la laſſitude & de l'abbatement.

Vers lui s'en vint laſſe & taygans. R. DE LA RÔSE.

TAYNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de l'Écoſſe ſeptentrionale. *Tana.* Elle coule dans le Comté de Southèrland, baigne Tayne & Dornock, & ſe décharge dans la mèr par une fort large embouchure, qu'on appelle le golfe de Dornock. *Maty.*

TAYNE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Comté de Roſſ en Écoſſe. *Tana.* Elle eſt ſur la rivière de Tayne, où elle a un bon port vis-à-vis de la ville de Dornock. *Maty.*

TAYOAN, TAYWAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un port & une citadelle. *Tayoanum, Tayoanum.* Il eſt dans l'iſle Formoſa près de la Chine. Les Hollandois ont poſſédé ce lieu, mais les Chinois s'en ſont de rechéf rendus les maitres *Maty.*

TAYON, ſ. m. Tèrme des Eaux & Forêts. C'eſt un gros arbre. *Ragueau.* Comme qui diroit un arbre fort vieil; car *tayon*, ſignifie un *aïeul*. BOREL. Un *tayon* eſt un chêne qui a les trois âges de la coupe du bois. C'eſt un chêne réſèrvé depuis trois coupes, qui a trois fois l'âge du taillis. On fait venir ce mot du Latin *atavus*, parcequ'on a dit autrefois *tayon* pour ſignifier grand-père, comme on le va voir dans l'article ſuivant. Le chêne *tayon* eſt différent de l'étalon & du pérot, ou père.

TAYON, eſt auſſi un vieux mot qui ſignifioit autrefois *grand-père*, auſſi bien que *taye*, *grand-mere*; & on le dit encore en Picardie: & c'eſt de là qu'eſt venu le nom de *tayon*, qu'on donne à ces arbres de trois coupes. *Avus, atavus.*

Vieux cheſnes, dits, cheſnes tayons. VILLON.
Où eſt-il? Où eſt ſon tayon?
Mais où eſt le preux Charlemagne? ID.

TAZ.

TAZATAY, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Tazatai* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange, au confluant de la Jiame & du Pégu, & au nord de la ville de ce nom. *Maty.*

TCH.

TCHAOUCH, ſ. m. Tèrme de Relation. Cavaliér Turc de la maiſon de l'Empereur. *Eques Turcicus.* Plus de mille *Tchaouchs* marchoient après, ſuivis d'autant de Spahis, vêtus pour la plus grande partie de ſatin blanc, ou rouge, ou vèrd; mais encore plus avantageuſement montez ſur de beaux chevaux richement harnachez, avec des brides & des étriérs d'argent doré. Les premiers avoient des Piſtolèts aux arçons, & les ſeconds portoient une maſſe d'armes à la main. Les Turbans de ceux-ci ſont d'une figure plate & ronde, très-joliment envelopez autour de la tête, & les autres en ont qui ſont hauts & longs.

TCHELMINAR, ou **TCHILMINAR**, ſ. m. Ce mot eſt Pèrſien, & ſignifie, les quarante tours, fanaux, ou colonnes. On le donne aux ruïnes de l'ancienne ville d'Eſtekhar, que l'on croit être Pèrſepolis. On dit auſſi *Gihilminar*; mais nos Voyageurs François, & autres Européens diſent ordinairement *Tchelminar*. On écrit auſſi *Tchihilminar*. On croit que c'eſt la Reine Homai qui a fait bâtir le ſupèrbe Palais de 40 colonnes, appellé *Tchihilminar*, ou vulgairement *Tchilminar*, au milieu de la ville d'Eſtekhar, qui eſt l'ancienne Pèrſepolis D'HERB.

TCHÉNEGIR, ſ. m. Officiér de la maiſon du Grand-Seigneur. Gentilhomme ſèrvant. La table du Grand Seigneur eſt couvèrte & ſèrvie par cinquante Gentilshommes ſèrvans, appellez *Tchénedgir*, dont le Chef ſe nomme *Tchénedgir Bachi*, qui eſt le prémier Maître-d'Hôtel. DU LOIR, *p.* 95.

TCHI-AART-TCHI-BASCHI. Tèrme de Relation. Nom d'Office à la Cour de Pèrſe. C'eſt le Heraut du Roi, qui proclame ſes Ordonnances.

TCHI-AHEB-TCHI-BASCHI. Tèrme de Relation. Officiér de la Cour de Pèrſe. Le *Tchi-aheb-tchi-baſchi* eſt le Surintendant de la Muſique du Sophi

TCHIAOUSCH-BACHI, ſ. m. Officiér de la Cour du Grand-Seigneur. Le Commandant, le Chef des Chiaoux. *Janua præfectus.* Quand le Divan ſe tient, les deux Capitaines de la porte, appellez Capidgi-Bachi, & le *Tchiaouſch-Bachi* en gardent l'entrée. DU LOIR, *p.* 79. Le Capidgi-Bachi, & le *Tchiaouſch-Bachi* menent au Grand-Seigneur toutes les pèrſonnes du Divan, & les Ambaſſadeurs quand il leur donne audience. DU LOIR, *p* 86. 87. Le *Tchiaouſch Bachi* fait la fonction d'un Maitre de cérémonie.

TCHINGUÉ, ſ. fém. Tèrme de Relation. Joueuſe d'inſtrument chez les Turcs. *Citharistria.* On finit chez les Turcs la fête & les divèrtiſſemens des noces par celui que donnent des filles appellées *Tchinguié*, du mot *Tchenk*, qui veut dire harpes. Elles ſont ordinairement adroites & gracieuſes; l'une jouë d'une éſpece de viole, qu'ils appellent *Kémentché*, pendant que quelques unes avec un tambour de Biſcaye battent mignonement la cadence des chanſons que chantent les autres, en danſant avec une éſpéce de cliquette. DU LOIR, *p.* 174.

TCHOHAGAR, ſ. m. Nom d'un Officiér du Sèrrail du Grand-Seigneur; ſon Porte-manteau; troiſiéme Page de la cinquième Chambre appellée *Khas Oda*, c'eſt-à-dire, Chambre privée. *Pallii Geſtator.* Le troiſiéme s'appelle *Tchohagar*, c'eſt-à-dire Porte-drap, ou pour mieux parler en notre façon, Porte-manteau. DU LOIR, *p.* 92.

TCHORBA, ſ. m. Sorte de mêts chez les Turcs. C'eſt la troiſiéme maniére dont ils apprêtent le ris. *Tchorba.* C'eſt une éſpéce de crême de ris, qu'ils avalent comme un bouillon. Il ſemble que ce ſoit la préparation du ris, dont les Anciens nourriſſoient les malades. TOURNEFORT. *Voyage du Levant*, *T. II. p.* 102.

TCHORVADGI, ſ. m. Tèrme de Relation. Officiér Turc, Capitaine de Janiſſaires. *Janiſſariorum Centurio.* Les *Tchorvadgis* portent dans les cérémonies des turbans pointus, du haut deſquels ſort une haute & large aigrette, plus grande que ne ſont les panaches qu'on met en France ſur la tête des mulèts. DU LOIR, *p.* 128. 129.

TCI.

TCILDIR, ou **CHIELDER**, ſ. f. m m. Nom propre de montagnes de la grande Arménie en Aſie. *Tchildirus, Cieldrus mons*, anciennement *Partedrus, Pergadris mons, Paredri montes*. Elles ſont célébres, parcequ'elles ſont éxtrémement hautes, & particulièrement parceque l'Euphrate, le Tigre & l'Araxe y ont leurs ſources. *Maty.*

menu que celui du ſegle. Les Sauvages le moiſſonent avant qu'il ſoit entièrement mûr, & le font ſécher au ſoleil. Ils le tirent des épis dans leur beſoin, & le grillent ſous les cendres. Quand il eſt roti, ils le reduiſent en pâte, ſur une pièrre quarrée avec une autre pièrre ronde, & portent cette pâte avec eux dans leurs voyages. Elle eſt éxtremement nourriſſante, & une petite meſure ſuffit à un homme pour huit jours. Ce qu'il y a de particulièr, c'eſt qu'elle leur ſèrt de viande & de boiſſon. En y mêlant un peu d'eau, c'eſt leur manger; & étant fort detrempée, ils s'en ſèrvent pour breuvage.

TECH, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Rouſſillon. *Tichis*, *Ticis*, anciennement *Illiberis*. Elle a ſa ſource dans les Pyrénées; baigne Cèret, Bulo & Elna, & peu aprés elle ſe decharge dans la mèr Méditèrranée. *Maty*.

TÉCHALA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Macédoine. *Techala*, anciennement *Dolube*, *Dolicha*. Il eſt peu conſidérable, & ſitué vèrs les confins de la Theſſalie & de l'Albanie. *Maty*.

TÉCHNIQUE. Prononcez *técnique*, adj. m. & f. Artificiel. Ce mot ne ſe dit que des vèrs que l'on fait pour y renfèrmer les préceptes des arts, & aider la mémoire à les retenir. Le P. Labbe a fait des vèrs *téchniques* Latins, pour retenir les principales époques de la Chronologie. Le P. Buffièr, à ſon éxemple, a mis la Chronologie & l'Hiſtoire en vèrs *téchniques* François, & enſuite la Géographie. On a fait des vèrs *téchniques* ſur tout, principalement en Latin. C'eſt que ces vèrs *téchniques* aident la mémoire; mais ils ſont ordinairement aſſez mauvais, & ſouvent même barbares. Ce n'eſt pas auſſi la beauté qu'on y chèrche, c'eſt l'utilité. Pour en donner une idée, nous allons en raporter quelques éxemples. Les Caſuiſtes ont mis en deux vèrs *téchniques*, les raiſons qui font participer à un larcin, ou tort fait au prochain:

Juſſio, conſilium, conſenſus, palpo, recurſus,
Participans, mutus, non obſtans, non manifeſtans.

Et l'ordre dans lequel ils ſont tenus à la réſtitution, dans ces deux-ci:

Rem teneo, jubeo, facio, juvo, conſilium do,
Non obſto, celo, palpo, taceo, haud manifeſto.

Voici les prémiérs vèrs *téchniques* du P. Buffièr ſur l'Hiſtoire de France.

Ses loix en quatre cens Pharamond introduit,
Clodion Chevelu, qu'Aetius vainquit,
Mérovée avec lui combattit Attila;
Childeric fut chaſſé, mais on le rappella.

TÉCHORT, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Bilédulgérid en Afrique. *Techortina Regio*. Elle eſt entre celles de Mézzab, de Guargala & le Saara. Elle prend ſon nom de Techort ſa capitale, ſituée vèrs le milieu du pays ſur une montagne, & contenant environ deux mille cinq cens maiſons. Ce pays abonde en dattes, mais il manque de grains. Il a ſon Roi particuliér, tributaire des Algériens. *Maty*.

prend pour l'ancienne Ruſipiſis, ville de la Mauritanie Céſarienne. *Maty*.

TE DEUM, ſ. m. On appelle ainſi un Cantique qui eſt en uſage dans l'Egliſe, qui commence par ces mots, *Te Deum laudamus*; & ſe dit ordinairement à la fin de Matines les jours qui ne ſont point ſimples Féries, ni Dimanches de Carême & d'Avent, & ſe chante éxtraordinairement avec pompe & cérémonie pour rendre publiquement grâces à Dieu d'une victoire remportée, ou de quelqu'autre évènement heureux. *Hymnus, Te Deum, nuncupatus.* On attribuë communement à S. Ambroiſe & à S. Auguſtin le *Te Deum*. Au commencement de l'XIe ſiécle, on ſe plaignoit dans un Concile que les Moines chantoient le *Te Deum* pendant l'Avent & le Carême, contre l'uſage de l'Egliſe Romaine: mais ils répondirent qu'ils le faiſoient ſuivant la régle de S. Benoit, approuvée par S. Grégoire, & on les laiſſa dans leur uſage. On chante le *Te Deum* en action de graces de cette victoire.

Dinant ſans attendre de ſiége
Va ſe rendre à diſcrétion;
Et déja le Prince de Liége
A fait ſonner le carillon
Du Te Deum,
Du Te Deum,
Les ennemis ſont pris au piége,
Ils n'auront qu'un fidélium.

Il ſe prend auſſi pour la cérémonie qui accompagne cette action de graces. Les Compagnies furent invitées au *Te Deum*. Avoir place au *Te Deum*.

TÉDIEUX, euse, adj. *Tædioſus*; *moleſtus*, *odioſus*. Vieux mot qui ſignifie Importun, qui donne du chagrin. On le dit particulièrement des contes, des diſcours, des entretiens qui ennuyent. Il vient du Latin *tædioſus*.

TEDLES, ſ. Nom propre d'une province du Royaume de Fèz en Barbarie. *Tedla*. Elle eſt au pied de l'Atlas, & aux ſources de l'Ommirabi, entre la province d'Haſcora, le Ségelmeſſe, & le Royaume de Fèz. Teſza capitale, & Tedza en ſont les lieux principaux. *Maty*.

TÉDNEST, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Maroc en Barbarie. *Tedneſta*. Elle eſt capitale de la province d'Hea, & ſituée ſur le Savens, à cinq ou ſix lieuës de la mèr. *Tedneſt* n'a qu'environ quinze cens maiſons. La plupart de ſes habitans ſont des Juifs. *Maty*.

T E F.

TÉFELTNÈR, TÉFELFELT, ſſ. m m. Noms propres d'une ville ruinée. *Tefelfelta*. Elle eſt dans la province de Fèz en Barbarie, ſur la rivière de Suba, à ſept lieuës au-deſſus de ſon embouchure dans la mèr. Elle eſt l'ancienne *Tamuſida*, *Thamuſida*, ville de la Mauritanie Tingitane. *Maty*.

TÉFÉZARA, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Royaume d'Algèr en Barbarie. *Tefezara*. Il eſt près de la ville de Télenſin; & on le prend pour l'ancienne *Aſtalicis*, *Aſtacilicis*. Maty

TÉFAIGNE,

TEFFAIGNE, ſ. f. Voyez TIPHAINE.

TEFLIS, ou TIFLIS, ou ſelon d'Hèrbelot, TAFLIS. Le prémiér eſt celui dont nous nous ſervons ordinairement, ſ. f. Ville de la Géorgie en Aſie. *Tephlis*, *Tiphlis*, *Telphis*. Elle eſt capitale du Carduel, & ſituée ſur la riviére de Kur, à deux journées de Kori ou Guri. Cette ville eſt bien peuplée, & fort marchande. Ses habitans ſont préſque tous Chrétiens Géorgiens, ou Arméniens. Les prémiers y ont ſix Egliſes, & les autres huit, & le Patriarche de Géorgie y fait ſa réſidence. Quoique *Teflis* appartienne aux Pèrſans, ils n'y ont pourtant pu batir aucune Moſquée, de crainte d'émouvoir le peuple, mais ils en ont une dans la forteresſe qui eſt fort grande, & dont tous les habitans & les ſoldats ſont des Pèrſans naturels. Les Latins ont à *Teflis* une Miſſion de Capucins, qui y demeurent ſous le titre de Medecins. *Maty*. Quelques Géographes orientaux mettent *Teflis* dans l'Arménie majeure. D'Herb.

Teflis, ou *Tiflis* eſt aujourd'hui la capitale de la Géorgie. Tournef. *Voyage*, *T. II. p.* 307. Cette ville eſt ſur la pente d'une montagne toute pelée, dans une vallée aſſez étroite, à cinq journées de la mèr Caſpienne, & à ſix de la mèr Noire, quoique les Caravannes en comptent le double. Id. Muſtapha Pacha qui commandoit l'armée de Sultan Mourat, prit *Teflis* en 1578. Id. *p.* 311. Les Miſſions orientales des Fréres Prêcheurs & des Fréres Mineurs, faiſant au XIVe ſiecle de grands fruits en Orient, Jean XXII érigea en 1329, le 19e Octobre un nouvel Evêché à *Teflis* en Géorgie, & en pourvut Jean de Florence, qui connoiſſoit le pays, & y avoit prêché avec fruit.

TEFNÈS, ou TEFTNE, ſ. m. Nom d'une riviére du Royaume d'Algèr en Barbarie. *Tifneſus*, anciennement *Siga*. Elle coule dans le Télenſin, & ſe décharge dans la Méditerranée au couchant de la ville de Télenſin. *Maty*.

TEFTARDAR, ſ. m. Voyez DEFTARDAR. Quelques-uns écrivent pourtant *Teftardar*, & même *Teſterdar*. *Actuarius*, *Tabularius apud Turcos*, *à Secretis Secretarius*. Les *Teſterdars*, qui ſont les Greffiers & les Sécrétaires, ſont au Divan, de part & d'autre du Nichandi Bachi, qui eſt proprement le Garde des Sceaux. Du Loir, *p.* 78.

TEFZA, TEBZA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Maroc, capitale de la province de Tedlès, & ſituée ſur la riviére de Dama, à vingt ſept lieuës de Maroc vèrs le levant. *Tefza*, *Tebza*. Maty.

TEG.

TÉGAN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Teganum*. Elle eſt la quatriéme de la province d'Huquam, & a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction.

TÉGESTE, ou la Floride Eſpagnole. *Tegeſta*, *Florida*, *Hiſpanica*. C'eſt une grande préſqu'iſle de la Floride, en l'Amerique ſeptentrionale. Cette préſqu'iſle s'étend du nord au ſud, ayant au midi l'iſle de Cuba, au levant la mèr de Nord, & au couchant le golfe de Méxique. Les Eſpagnols y ont deux petites Colonies ſur la côte orientale, S. Matheo & S. Auguſtino. *Maty*.

TEGLIO, Mouillez le gl. ſubſt. m. Nom propre d'un bourg des Griſons. *Telium*. Il a donné le nom à la Valteline, & il eſt ſitué ſur une montagne, près de l'Adda, entre Sondrio & Tirando; environ à trois lieuës de l'une & de l'autre. *Teglio* eſt un lieu fortifié. *Maty*.

TÉGORARIN, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée du Biledulgerid en Afrique. *Tegorarina regio*. Elle eſt entre la Barbarie & le Saara, ayant le Zeb au levant, le Segelmeſſe au couchant. On aſſure qu'il y a dans ce pays cinquante villes ou bourgs fermez, & environ cent cinquante villages. Ses habitans font beaucoup de commèrce en Barbarie & en Nigritie, & reçoivent favorablement les étrangèrs chez eux. *Tegorarin* eſt leur capitale. *Maty*.

TEH.

TÉHAMA, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Arabie heureuſe. *Tehama Principatus*. Elle eſt au ſeptentrion de celle de la Mocca, qu'on renfèrme dans quelques cartes ſous le Béglerbéglic d'Aden. Ses villes principales ſont Saada & Saana. *Maty*.

TÉHYEMMUN, ſ. maſc. Nom d'une ablution chez les Turcs. *Ablutio*, *lavatio*. Par la petite ablution les Turcs croyent ſe purifier les cinq ſens du corps; ils ſe lavent les mains & les bras juſqu'au coude, & puis le nez, les yeux, les oreilles, le deſſus de la tête & les piéds. Ils prétendent que cette eau a le même effèt que l'eau benite parmi nous, & ils la jugent ſi néceſſaire au repos de leur conſcience, que quand elle leur manque aprés avoir déchargé leur ventre, ils font ſuppléer la tèrre à l'eau, & ils nomment cette cérémonie, *Tehyémmum*.

TEI.

TEI. Vieux pronom, m. & f. Toy. Au livre de la manière d'aorer. Borel. *Ti*.

TÉJEUT, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Sus en Barbarie. *Tejeuta*. Cette ville eſt ſéparée en trois quartiérs, éloignez de mille pas l'un de l'autre, & contenant en tout environ quatre mille maiſons. Elle eſt ſur la riviére de Sus, environ à dix lieuës de ſon embouchure dans l'Océan. *Maty*.

TEIGNASSE, ſ. f. Pèrruque, ou cheveux mal coupez & mal peignez. *Cæsaries inculta*, *impexa*. Cet avare a toujours ſur la tête une vieille *teignaſſe*; pour dire, il eſt mal coëffé.

TEIGNE, ſ. f. Beaucoup de gens diſent *tigne*, & Richelet prétend que c'eſt ainſi qu'il faut dire; du moins il aſſure que la plûpart diſent *tigne*, mais il ſe trompe; & l'Académie dit *teigne*. *Tinea*. Vèr qui ronge les étoffes. Il y a de deux éſpéces de *teignes*, qui ſe mettent aux pennes de l'oiſeau, l'une ronge les pennes par le bout du tuyau, & l'autre fait tomber les pennes; pour obvier à ces accidens, lavez une fois le jour l'oiſeau de léſſive de ſèrment, & le laiſſez éſſuyer; aprés oignez les pennes qui ſont attaquées de miel, & menez ſur ces endroits du ſang de dragon & de l'alun de glace; quand les pennes tombent ſeignantes, la cauſe vient de la trop grande chaleur de l'oiſeau, laquelle cauſe une veſſie ſur le lieu où tiennent les pennes, qui pourrit enſuite le bout de la plume & la fait tomber, & le trou duquel elle eſt partie, ſe fèrme, & par cette raiſon il ne revient plus d'autre penne. Voici le remede; faites une brochette de bois de ſapin, laquelle ne ſoit pas fort aiguë, de peur qu'elle ne bleſſe l'oiſeau, mais enſorte qu'elle puiſſe aiſément entrer dans le trou ſans lui faire douleur; ou bien prenez un grain d'orge & lui coupez la pointe du côté que vous le fourez dans le trou, & oignez le grain d'huile d'olive, & le mettez adroitement dans le trou, tellement qu'il en demeure un peu dehors; aprés pèrcez la veſſie, de laquelle il ſortira une eau rouſſe; puis prenez de la poudre d'aloës, du chicotin, & du fiel de bœuf batus enſemble, duquel vous oindrez cet endroit, & prenez garde qu'il n'en entre dedans. Quand l'enflure & la rougeur du lieu où eſt la douleur ſera paſſée, oignez le lieu malade d'huile roſat pour faire tomber les croutes, afin que la penne nouvelle puiſſe ſortir, & mettez l'oiſeau dans une chambre dans laquelle il y ait une pèrche auprès de tèrre pour ſe repoſer, & qu'il ſoit pû en ce lieu, & qu'il ait de l'eau devant lui pour ſe baigner, & prenez garde qu'un autre oiſeau ne ſoit mis près de lui, & qu'il ne ſoit pû de ſon paſt, ni mis ſur le gant où il aura été, car il prendroit la *teigne*.

Que la *tigne* où les vèrs ſe mettent dans leurs pannes: c'eſt une imprecation de la Satire contre les Marchands. C'eſt une Métaphore priſe de la Fauconnerie, comme il paroit parcequ'on vient de dire.

Teigne, eſt auſſi une galle épaiſſe qui vient à la tête avec écailles & croutes, de couleur cendrée, & quelquefois jaune, hideuſe à voir, avec une ſenteur puante & cadavreuſe. *Porrigo*. Il y a trois ſortes de *teignes*. La prémiére eſt appellée *ſquammeuſe*, à cauſe que quand on la gratte, il en ſort pluſieurs écailles ſemblables à du ſon. La ſeconde a ſous ſa croute jaunâtre de petits grains de chair rouges comme ceux d'une figue. La troiſiéme eſt corroſive, qui a pluſieurs ulcéres & petits trous, d'où ſort une ſanie ſanglante & puante, de couleur plombine ou jaunâtre.

Ambroiſe Paré dit que ce mot vient de *tinea*, à cauſe qu'elle mange la tête comme les vèrs mangent les habits.

Teigne, eſt auſſi une maladie de chevaux très-difficile à guérir, qui eſt une pourriture fort puante qui vient à la fourchette. *Tinea equina*.

Teigne, eſt auſſi une maladie des arbres qui vient ſur leur écorce en guiſe de galle. *Tinea*, *porrigo*.

La *teigne* des Auteurs. C'eſt ainſi que Cotin appelle figurément Menage; pour dire, un chétif & miſérable Auteur. *Tinea*, *porrigo Authorum*.

On dit provèrbialement, qu'une choſe tient comme *teigne*, quand elle eſt difficile à ôter, à détacher du lieu où elle eſt. *Tenax ad modum porriginis*. Une condamnation infamante tient comme *teigne*; on a de la peine à la faire caſſer.

TEIGNERIE, ſ. f. Tèrme de l'Hôpital général de Paris; pour dire, le lieu de l'Hôpital où l'on panſe les teigneux. *Camera porriginoſaria*. Il eſt à la *teignerie*.

TEIGNEUX, euſe, adj. Qui a la teigne. Il y a à Paris un Hôpital pour les *teigneux*. *Porriginoſus*.

On dit auſſi une pèrruque, une calotte, un chapeau de *teigneux*, de ces ſortes de coëffures quand elles ſont vieilles ou mal propres.

On dit provèrbialement d'un homme qui a de la peine à mettre la main au chapeau pour ſaluer, que c'eſt un *teigneux*. On dit auſſi, Il n'y avoit que trois *teigneux* & un pelé, pour ſe mocquer d'une aſſemblée qui n'étoit pas bien fournie de beau monde.

TEIGNON, ou TIGNON, ſ. m. Tèrme populaire. Coëffure

fure de femme qui a les cheveux gras & mal-peignez, qui eſt coëffée malproprement. *Calantica incincinna.* Les Harangères qui ſe battent ſe prennent par le *tignon*, s'arrachent le *tignon*.

TEIGNONEE, ou TIGNONÉE. Mal coëffée. *Impexa, incompta, malè comptis tremibus, capillis, comâ.* Te voilà bien *tignonée*, bien coëffée. Il eſt bas.

TEILLER, v. act. Détacher le chanvre, la filaſſe de l'écorce du bois où elle tient. *Cannabim fibris exuere.* Les uns *teillent* le chanvre avec la main en longs filets; d'autres briſent le bâton de chanvre dans un inſtrument fait exprès. En Bèrry & en d'autres provinces, on dit *tailler* le chanvre au lieu de *teiller*. C'eſt une faute.

Ce mot vient de *tilia* ou *tilleul*, parce qu'anciennement de la médiane écorce du teil on a tiré de quoi faire les prémières cordes, qu'on a fait enſuite de chanvre. Borel dit que c'eſt parceque le tilleul a une peau comme le chanvre, tenace & longue. D'où vient le mot de Languedoc *tilla*, être fort viſqueux. On diſoit dans la prémière édition de ce livre, que Borel dériva ce mot du Grèc τίλλειν, *vellico.* Je ne trouve point cela dans Borel.

TEIN Voyez THAIN.

TEINDRE, v. act. *Je teins, tu teins, il teint; nous teignons, &c. Je teignois. Je teignis. J'ai teint. Je teindrai. Que je teigne. Que je teigniſſe ou je teindrois.* Préparer une étoffe, ou un autre corps avec des ſels, liqueurs ou drogues colorantes, en telle ſorte qu'ils paroiſſent d'une cèrtaine couleur. *Tingere, inficere, colore imbuere.* On *teint* les draps, les laines, les ſoies & les toiles en noir, en rouge, en violet, &c. On *teint* en blanc les laines lorſqu'on les tond & qu'on les degraiſſe. Il eſt defendu de *teindre* aucune étoffe de blanc en noir pour quelque cauſe que ce ſoit, & de *teindre* les ſoies ſur le crud ou à demi-bain. Quand on *teint* une étoffe en jaûne & puis au bleu, elle ſe trouve *teinte* en vèrd. On *teint* en cramoiſi, quand le prémier piéd de teinture ſe fait avec de la graine d'écarlate ou la cochenille. On *teint* les cheveux, le bois, les gommes. On *teint* les pièrres & le vèrres pour en faire des fauſſes pièrreries. On *teint* auſſi les liqueurs en les mêlant avec d'autres. Cet homme eſt ſi ſobre qu'il ne fait que *teindre*, que rougir ſon eau.

On dit figurément, *Teindre* ſes mains du ſang des innocens, pour dire, Faire mourir des innocens. *Innocentum ſanguine cruentare.* On dit auſſi, que les rivières étoient *teintes* du ſang des ennemis, pour dire, qu'on en avoit fait grand carnage.

TEINT, TEINTE, part. paſſ. & adj. *Tinctus, infectus.*

TEINT, ſ. m. Art de teindre. Il ſe dit auſſi des drogues qu'on y employe. *Ars baphiaria, baphiſe.* Les réglemens du metier diſtinguent les choſes qui doivent être teintes du grand *teint*, d'avec celles du petit *teint*: ce qui fait deux corps & deux maitriſes ſéparées. La prémière eſt celle du grand & bon *teint*. *Baphiaria major.* L'autre du petit *teint*. *Baphiaria minor.* Les Teinturiers du bon *teint* ſont ceux qui donnent aux étoffes un piéd neceſſaire de paſtel, garance ou cochenille; puis ils les mettent en la main du Teinturier du petit *teint* pour les raciner, engaller, noircir, brunir ou griſer. Les Teinturiers de bon *teint* doivent laiſſer des roſettes, ſçavoir au vèrd une du jaûne & l'autre du bleu; au feuille-morte une du jaune & l'autre du faûve; au cramoiſi une roſette du bleu & l'autre du rouge de la cochenille, au tanné ou amarante une roſette de guêde & l'autre de garance ou demi-rouge cramoiſi; & il faut laiſſer une roſette en blanc dans toutes les couleurs ſimples, comme le bleu, le rouge & le jaûne; le tout pour faire connoitre la bonté ou la qualité du grand & du petit *teint*. Les Teinturiers de petit *teint* peuvent teindre toutes ſortes de bilage ou de repaſſage, & ſe ſervir pour cela de bruniture de galle, orſeille & bois d'Inde; & les étoffes uſées en toutes ſortes de noirs, de racinages, griſages & bilages. Le bleu, le rouge & le jaûne appartiennent aux Teinturiers du bon *teint* pour les teindre ſeuls, ſans la participation du petit *teint*. Le faûve & le noir appartiennent aux Teinturiers du bon *teint* & du petit *teint*, le noir devant recevoir le piéd de guêde ou garence du bon *teint*, & être engallé & noirci par le petit *teint*.

TAINT, (ou *tain* ſelon l'Académie) ſe dit auſſi d'une lame d'étain fort mince, appliquée par le moyen du vif-argent dèrrière les glaces d'un miroir. *Lamina ſtannea.*

TEINT, ſe dit auſſi de la couleur & de la délicateſſe de la peau du viſage. *Oris & vultus elegans color, vel nitidus, ſuavis.* Cette femme n'a point de *teint*, elle a eu le *teint* gâté de la petite vérole. Cette fille a le *teint* blanc, vèrmeil: elle a un *teint* de lis & de rôſe. Un *teint* uni, qui a beaucoup d'éclat. Le grand hâle rend le *teint* brun & baſané. Ce jeune homme a le *teint* frais & fleuri. La pommade nourrit le *teint*. La céruſe mange le *teint*. Cette coquette nous donne des couleurs & du fard pour un beau *teint*. On dit que vous n'avez pas encore payé votre *teint* chez le marchand. BRIE.

> *De mon teint abatu la mortelle pâleur*
> *Vous dira mon amour, ſans bleſſer ma pudeur.* LA SUZE.

On dit par injure, un *teint* jaûne comme un ſouci. *Color flavus ut calendula.* Elle la marmiteuſe, au *teint* de pomme cuite. GOM.

TEINTE, ſ. f. Tèrme de Peinture. Manière d'appliquer les couleurs pour donner du relief aux figures, pour bien marquer les jours, les ombres, les éloignemens. *Coloratio.* Le grand ſecret de la Peinture, c'eſt de bien donner les *teintes*, les demi-*teintes*. Cette draperie eſt d'une bonne *teinte*, pour dire, d'une ſorte couleur. La *demi teinte* eſt un ménagement de lumière par raport au clair-obſcur, ou un ton moyen entre la lumière & l'ombre; car s'il y a cinq tons ou degrez du clair-obſcur, le ſecond ou le troiſième qui ſuivent la grande lumière ſeront appellez *demi-teinte*.

TEINTURE, ſ. f. Action par laquelle on teint. *Tinctura, ſuffectus.* La *teinture* demande beaucoup d'experience. Cet homme eſt ſçavant en l'art de la *teinture*. La pèrfection de la *teinture* conſiſte à donner le luſtre à la ſoie, à la bien décreuſer, dégorger & aluner. La manière avec laquelle on teint, c'eſt l'indigo, qui ſert à la *teinture* bleuë; la cochenille à la *teinture* en écarlate; la noix de galle en noir. Les drogues qui croiſſent en France pour la *teinture*, ſont le paſtel de l'Auragais, Albigeois & Languedoc, ou la vouede. La cochenille, le paſtel d'écarlate, le vèrmillon & la garence pour le rouge, la gaude, la ſarrette & la géneſtrolle pour le jaune; la galle à l'épine, & d'Alep, la racine écorce de noyer & coque de noix pour le faûve, autrement appellé couleur de *racine* ou *noiſette*; le rodoul, le ſovic & la couperoſe pour le noir. L'agaric, le ſumac, l'arſenic, l'alun, la gravelée & le tartre ſèrvent pour les bouillons. On employe auſſi la cendre cuite & la potaſſe, la caſſenolle, le malhèrbe, le trentanel, la garouille. Les ingrediens faux qui peuvent ſèrvir au petit *teint*, ſont bois d'Inde, bois de Breſil, bois de Campêche, bois jaûne, fuſtel, tourneſol, raucour, orſeille, le ſafran bâtard & l'écorce d'aune. Ces mots ſont expliquez à leur ordre.

La *teinture* de ces étoffes de coton qu'on voit en Europe, ſe tire d'une plante qui croît dans l'Inde, qu'on appelle *chai*, où elle eſt autant eſtimée que la cochenille l'eſt en France. *Infectus chaimus.* Régnier a dit parlant de la nuit:

> *Il faiſoit un noir-brun d'auſſi bonne* teinture,
> *Que jamais on en vit ſortir des Gobelins.*

TEINTURE, En tèrme de Philoſophie hèrmétique & de Chymie, c'eſt tout ce qui penètre & teint le corps, comme le ſafran fait l'eau. Il vient du Latin *Tinctura*. DICT. HERM.

On appelle en Chymie la *grande teinture minérale*, la Pièrre Philoſophale, parce qu'on croit qu'il ne s'agit que de donner au mèrcure fixé la couleur ou *teinture* de l'or. *Lapis Philoſophicus.*

TEINTURE, ſe dit auſſi de l'extraction ou ſéparation qu'on fait de la couleur d'un ou de pluſieurs mixtes, & de l'impreſſion qu'elle fait dans quelque liqueur ou menſtruë propre, qui emporte une portion de leur plus pure ſubſtance, car elle quitte ſon propre corps en ſe diſſolvant, & s'unit aux menſtruës pour leur communiquer ſa couleur & ſes vèrtus: & ainſi on fait dans la Pharmacie des *teintures* céphaliques, ſtomachiques, antiſcorbutiques, &c. *Colorum extractio.* On tire des *teintures* de rôſe & de corail, &c. Dans les mémoires de l'Academie des Sciences il eſt fait mention de certaines liqueurs mixtes; par éxemple, des ſels qu'on tire du blé, qu'on dit être très-propres à tirer des *teintures*, même de quelques pièrres précieuſes, & qu'elles ſont plus capables de produire cet effèt, à proportion qu'elles rougiſſent davantage la ſolution du vitriol.

TEINTURE SÉCHE DU SOLEIL. Tèrme de Chymie. C'eſt une poudre que l'on prépare avec du mèrcure & de l'or amalgammé. On en ſepare enſuite le mèrcure par le moyen du ſoufre, & on réduit l'or en poudre, on le mêle après avec du cinabre, & on les broye enſemble, on y ajoute de l'ambre gris, de l'huile de cinamome & du meilleur ſucre, & il s'en forme une poudre d'un beau rouge. Les Chymiſtes la vantent fort, & d'autres prétendent qu'elle eſt très-pèrnicieuſe, & que c'eſt un veritable poiſon. En enlevant le ſucre de cette poudre par pluſieurs lotions, on rétablit le mèrcure.

TEINTURE DES METAUX. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, ce ſont les ſoufres métalliques, & quelquefois le mèrcure philoſophal. *Vraies teintures des Philoſophes.* C'eſt cuire la nature juſqu'à ce qu'elle ſoit parfaite: Cuis, cuis, & cuis toujours, & tu y parviendras, diſent la plupart. La racine de la *teinture* eſt dans le mèrcure philoſophal, qui eſt leur principe & leur grand arbre; & par conſequent il ne ſe fait point de vrai or ou de vrai argent ſans pièrre rouge ou blanche, & tous le pour faire une projection tant ſoit peu conſidérable ; en voici la raiſon. Le mèrcure eſt de la quinteſſence des métaux : d'ailleurs on remarque deux ſoufres dans les métaux imparfaits, dont l'un eſt pur, net & fixe ; & l'autre infècte, brûlant & volatil. A l'égard de la *teinture* de quelques métaux, elle eſt ſi foible qu'elle n'en peut communiquer plus qu'elle n'en a ; de ſorte qu'elle n'approche pas à beaucoup près de la *teinture* de l'argent ni de celle de l'or. Remarquez donc qu'il n'y a que ces deux métaux parfaits qui ſoient de force à imprimer aux métaux imparfaits de vraies *teintures*, à cauſe de leur pureté & de leur coction ; encore ces ſortes de *teintures* ſouffrent-elles beaucoup de déchet & d'altération, ſi ces métaux ne ſont pouſſez juſqu'au vingt-quatriéme Kara : au contraire, la *teinture* qui coule de l'elixir au blanc ou au rouge, a une fèrmeté ſi radicale, qu'elle réſiſte avec tout ſon éclat à toutes les choſes qu'on lui peut oppoſer. D'où l'on peu conclure que les petits minéraux ni autres choſes dont les Sophiſtes veulent faire leur ſecrèt, ne peuvent imprimer une véritable *teinture*, puiſque les métaux même imparfaits n'en communiquent que de très-légères : A quoi j'ajoûte que l'or & l'argent que nous tirons des mines, n'ont le pouvoir d'en donner que de très-foibles ; encore ne le peuvent-ils qu'en ſe détruiſant lui-même. Mais les *teintures* des deux piérres ſont bien d'une autre nature, parcequ'étant provenuë des métaux vivans des Philoſophes, elles poſſédent d'une *teinture* multiplicative, qui va préſque juſqu'à l'infini : ce que les autres ſont incapables de recevoir de la nature & de l'art, à moins d'être réduits en leur prémière matière. Dict. Herm.

Teintures, ſe dit figurément en choſes morales des connoiſſances, des principes des ſciences, des bonnes ou mauvaiſes impreſſions dont l'âme de l'homme eſt ſuſcèptible. *Imbutio, initiatio.* Quand on prend dès l'enfance de fortes *teintures* de piété, elles ne s'effacent jamais. On ne doit point parler de Phyſique, lorſqu'on n'en a qu'une légère *teinture*, & qu'on ne la ſçait point à fond. Il avoit quelque *teinture* des ſciences. Ablanc Je déplore notre indifférence, nous n'avons qu'une *teinture* & une ſurface de Religion. Fléch. Ce ſont nos paſſions qui donnent la couleur & la *teinture* à tous les objèts. Cl. Si l'on ne voyoit que des gens de mérite, l'on prendroit inſenſiblement une *teinture* de politeſſe qui contribuë beaucoup à former les mœurs. Bel.

TEINTURIER, iere, ſ. m. & f. Qui fait métiér de teindre. *Infector, baphiarius.* Il y a des *Teinturiers* de grand teint, & d'autres de petit teint. Les *Teinturiers* de la ville de Rouen ſont diviſez en trois fonctions, en *Guéderons*, *Garenceurs* & *Noirciſſeurs*. Il y a de nouveaux ſtatuts des *Teinturiers* de l'année *1669.* qui portent la qualité des drogues qui doivent être employées à la teinture, ſuivant les diverſes couleurs, & ſelon le mérite & le prix des étoffes. Les *Teinturiers* du grand & bon teint ne peuvent teindre en petit teint, & ne doivent avoir chez eux que des drogues appartenantes au bon teint : & ceux du petit teint ne peuvent teindre en bleu, à cauſe du paſtel qui appartient au bon teint, & ne doivent avoir chez-eux que les drogues qui appartiennent au petit teint. Ils ne doivent teindre que des friſons, tiretaines, petites ſerges à doublet, &c. qui ne vaudront au plus que 40 ſols l'aune en blanc.

Teinturier en Soie. C'eſt celui qui ne teint ordinairement que des ſoies. *Bombycinus infector.*

Teinturier en laine. C'eſt celui qui teint & vend des laines de toutes ſortes de couleurs, & que l'on appelle ordinairement *Lanier. Lanarius.*

Teinturier, eſt auſſi une éſpèce de raiſin dont le ſuc eſt fort rouge, & dont on mêle quelques ſéps parmi un plant de raiſin blanc pour le colorer, & en faire du vin clairet. Son ſuc eſt fort doux ; & ſa feuille eſt rouge. *Racemus niger.*

qui réſident dans les Couvents appellez *Tékiéz* ſous la direction d'un Supérieur. Du Loir, *p.* 149.

TEKUPHE. Vayez THEKUPHE.

T E L.

TEL, telle, adj. Qui ſert à la comparaiſon. *Talis, qualis.* Qui eſt pareil, qui eſt ſemblable, de la même façon & manière. J'ai trouvé un homme *tel* que je le déſirois. Vous êtes revenu tout *tel* que quand vous êtes parti. On craint de ſe voir *tel* qu'on eſt, parcequ'on n'eſt pas *tel* qu'on devroit être Fléch. Ma déſtinée ſera *telle* qu'il vous plaira. Ablanc. *Telle* étoit l'armée de Darius. Vaug. *Tel* que vous me voyez, je m'en éſcrime un peu. Mol.

Enfin il n'eſt rien tel, *Madame, croyez-moi,*
Que d'avoir un mari la nuit auprès de ſoi.

Les Poëtes diſent en faiſant des comparaiſons, *tel* qu'un ſoleil qui paroit, *tel* qu'un torrent, *tel* qu'un lion furieux, &c. *Qualis.* Le luxe eſt ſi grand qu'on ne vit jamais rien de *tel*. Dieu me préſerve d'avoir une *telle* penſée. *Tel* eſt mon malheur, que rien ne me réuſſit.

Tel, ſe dit auſſi pour marquer une ſpécification particulière. *Talis.* Je lui ai recommandé *telle* & *telle* affaire. Je veux mettre en ce contrat *telles* & *telles* conditions. J'ai vû *telles* pèrſonnes à la Meſſe. Cela s'eſt fait en *tel* lieu. A l'entendre marcher, j'ai déviné que c'étoit un *tel*. Il lui tint *tel* diſcours.

Tel, ſe dit auſſi d'un particulier incèrtain & inconnu. *Quidam. Tel* en pâtira qui n'en peut mais. *Tel* croit vivre long-tems, qui meurt le lendemain. *Telle* pèrſonne s'eſt ſauvée de mes mains, qui ne m'échaperoit pas à cette heure. Voit.

Telle, *ſous ſes habits paroit & jeune & belle,*
Qui n'eſt rien moins au fond que ce qu'elle paroit. Corn.

Tel, ſe dit quelquefois par éxagération. Ce tableau eſt d'une *telle* beauté qu'on ne le ſçauroit trop payer. *Tanta pulchritudinis.* Il y avoit une *telle* preſſe à ce ſèrmon, que je n'ai pu y trouver place. Cet homme a une *telle* pénétration, qu'il va droit à la difficulté, & la réſout. Pſyché étoit *telle* enfin, que le meilleur Poëte auroit de la peine à en faire une pareille. La Font.

Sans faire le vain, mon avanture eſt telle,
Que de la même ardeur que je brûlai pour elle,
Elle a brûlé pour moi. Sar.

Tel, mis pour *quel*, n'eſt pas du bel uſage. *Talis, qualis.* Dieu eſt préſent en tous lieux *tels* qu'ils ſoient : dites, *quels* qu'ils ſoient. Vaug Rem.

Tel, mis pour *quelque*, ne ſe dit pas bien non plus. A *tel* degré d'honneur que vous l'éleviez : dites, pour mieux parler, A *quelque* degré d'honneur que vous l'éleviez. Corn. *Ad tantum honoris gradum.*

Tel quel, Telle quelle, adj. Qui marque le mépris, & qui ſignifie, Auſſi mauvais que bon, ou même plus mauvais que bon. *Mediocris, medius, tolerabilis.* Cet homme eſt fort mal meublé, fort mal en ordre, ſes meubles, ſes habits ſont *tels quels*. Sa capacité eſt *telle quelle*. Sa réputation eſt *telle quelle*, n'eſt pas trop bonne.

On voit dans des lettres du mois de Juillet de l'an 1225, un cèrtain Doyen d'Eſery en Picardie, qui ſe qualifie, par humilité, Simon *tel quel* Doyen d'Eſery. On fait un conte des prémiérs Jéſuites qui vinrent s'établir en France. Comme leur habit ne les diſtinguoit point du commun des Eccléſiaſtiques, bien des gens ne ſçavoient pas s'ils étoient Religieux. Le Parlement de Paris voulut les faire éxpliquer là-deſſus : on leur demanda *quels*

quels ils étoient : *quales eſſent* ; c'eſt-à-dire, s'ils étoient ſimples Clèrcs ſéculiérs ou Religieux, ou Moines, ou Mendians, &c. Celui qui répondit pour eux, voulut faire un préambule à la louange de ſon Ordre, & à peine eut-il dit : *Nos ſumus tales, quales Summi Pontifices approbavere ; quales Concilium Tridentinum laudavit ; quales, &c.* Ou choſe ſemblable, qu'on l'intèrrompit, & on ne le laiſſa point achever. De-là on les nomma en raillant : *tales, quales ; tels, quels* ; & un Pédant de l'Univèrſité fit des vèrs Latins contre eux, & y fit entrer cette penſée :

Nos ſumus, inquit :
Tales & quales voluit nos eſſe Senatus.

TEL, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. *Tel maître, tel valet. Servus domino dignus eſt, ſervus domino ſimilis eſt. Tel* menace qui tremble. *Tel* croit être ſain, qui porte la mort dans ſon ſein.

TÉLAMONES, ſ. m. Figures humaines qu'on employoit dans l'ancienne Architecture Romaine pour ſoutenir des corniches & des conſoles. *Telamones, Atlantes.* Les Grècs les appelloient *Atlantes*. Vitruve dit qu'il ne ſçait pas pourquoi on leur a donné ce nom.

TÉLAMONE. Voyez TALAMÔNE.

TÉLÉEN, ENNE. adj. m. Epithéte ou ſurnom que les Anciens donnoient à Jupiter & à Junon. *Teleus.* Ce mot eſt Grèc & ſignifie homme fait, homme marié, *parfait*, ou *adulte*, de τελέω. *perficio.* On invoquoit Jupiter *Téleen* dans les mariages. Jupiter *Téléen* & Junon *Téléenne*, préſidoient aux nôces. On pourroit dire *Télien* & en Latin *Telius, Teleius* ; car en Grèc c'eſt τέλειος.

TÉLEM, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Telem* ou *Talem*. Elle étoit dans la Tribu de Juda. Joſ. XV. 24.

TÉLÉMAQUE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Telemachus. Télémaque* Fils d'Ulyſſe & de Pénélope. Les Avantures de *Télémaque* c'eſt un Poëme en proſe des plus ingenieux & des plus beaux qui ayent été faits, compoſé par Mr. de Fénelon, Précepteur du Roi d'Eſpagne & des deux Princes ſes Fréres. C'eſt une inſtruction très-ſage, très utile & très ſpirituelle d'un jeune Prince deſtiné à régner un jour. Jamais livre n'a été tant imprimé ni traduit en tant de langues en ſi peu de tems.

S. *Télémaque*, autrement Saint *Almaque* eſt un Martyr du commencement du V^{e} ſiécle. Voyez ALMAQUE.

TÉLENSIN, TRÉMÉSEN, TRÉMISSIN, ſ. maſc. Nom d'une ville du Royaume d'Algér en Barbarie, *Telenſinum*, anciennement *Tameci*. Elle eſt capitale du Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Teſſis, à ſept ou huit lieuës de la mèr Méditèrranée. Cette ville a été Epiſcopale, & l'une des plus belles & des plus grandes de l'Afrique. Elle eſt encore des plus grandes & des mieux bâties de la Barbarie, quoiqu'elle ait beaucoup déchu depuis qu'elle eſt ſous la domination des Algériens. *Maty.*

Le Royaume de TELENSIN. *Telenſina regio.* Il eſt entre la mèr Méditèrranée & le Biledulgérid, ayant au levant la province de Ténès, & au couchant le Royaume de Fèz. Ses villes principales ſont *Télenſin* capitale, Humain, Hareſgal, Mazagran, Calaa, Moaſcar, Guagida, Batha, Oran & Marſalquibir. Le Royaume de *Télenſin* ou de Trémiſen avoit anciennement une plus grande étenduë. Il renfèrmoit tout le Royaume d'Algèr, à la réſèrve de la province de Conſtantine. *Maty.*

TÉLÉSE, ſ. Nom propre d'une ancienne ville du Samnium. *Teleſia, Teleſſia.* Elle fut Epiſcopale, ſuffragante de Benevent. Elle eſt maintenant ſi déchuë, qu'il n'y reſte que cinq ou ſix maiſons parmi ſes maſures. Elles ſont dans la Tèrre de Labour, province du Royaume de Naples, au confluant du Sabatho & du Vulturne. Son Evêché a été transféré à Cèrrito, bourg de la même province. *Maty.*

TELGEN, ſ. m. ou TÉLIE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudèrmanie en Suéde. *Telga.* Elle eſt ſur le bord méridional du lac Melèr, entre la ville de Stokolm, & celle de Strengnes, à huit lieuës de chacune. *Maty.*

TÉLÉPHIUM, ſ. m. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges grêles, couchées par tèrre, revêtuës de feuilles ſemblables à celles de la marjolaine, ſans poil, rangées altèrnativement. Ses fleurs naiſſent aux ſommitez des tiges, compoſées chacune de cinq feuilles blanches, ſoutenuës par un calice qui eſt auſſi de cinq feuilles. Il leur ſuccéde des fruits qui ſont relevez de trois coins, & qui renfèrment dans leur centre quelques ſemences préſque rondes, noires, menuës comme celle du pavot. Sa racine eſt de la groſſeur du doigt, ligneuſe, garnie de peu de fibres, mais fortes. En Latin *Telephium Dioſcoridis Imperati.* P. TOURNEFORT. C. Bauhin appelle *telephium commun*, en Latin *telephium vulgare*, une eſpéce d'orpin, nommée autrement *anacampſeros, vulgò faba craſſa*. J. BAUH. Il y a quelques autres plantes qu'on appelle auſſi *Telephium*.

TÉLESCOPE, ſ. m. (Prononcez l'*s*.) Tèrme d'Optique. C'eſt une lunette à longue vuë pour obſèrver les aſtres & les objèts éloignez, parce qu'elle les groſſit beaucoup. *Teleſcopium.* Elle eſt compoſée de deux vèrres ; l'un oculaire, qui eſt concave : & l'autre objectif, qui eſt convexe, enfèrmez dans un tuyau long & obſcur pour les objèts de la tèrre. Pour les objèts du ciel elle eſt compoſée d'un vèrre objectif convèxe, & d'un vèrre oculaire convexe. On en fait auſſi de quatre vèrres, c'eſt-à-dire, d'un objectif convèxe, & de trois oculaires convèxes pour les objèts de la tèrre. Mais ces quatre vèrres intèrceptent beaucoup plus de rayons que les deux vèrres, & celles que l'on pourroit faire de cinq ou de ſix, ou de plus, ſeroient à proportion fort inférieures. Il eſt vrai pourtant que les *téléſcopes* à quatre vèrres redreſſent les objèts, & les font voir dans leur ſituation naturelle ; mais elles ont d'ailleurs des défauts conſidérables. Les *téléſcopes* à deux vèrres, un objectif & un oculaire convèxe, ſont les meilleurs, excepté qu'ils renvèrtent les objèts. M. Hartſoekèr dans ſon eſſai Dioptrique, dit avoir obſèrvé la lune avec un *téléſcope* de 36 piéds, dont l'ouvèrture & l'oculaire ſont de trois pouces ; & que l'on y voit un objet de 14 mille piéds de diamétre ſous un angle de ſix minutes. Il ajoûte qu'il a préparé un vèrre objectif de 600 piéds de foyer, & qu'en donnant à ce vèrre de 600 piéds une ouvèrture d'un pied, & un oculaire d'un piéd, il pourra voir dans la lune un objèt de 3500 piéds de diamétre ſous un angle de ſix minutes. L'invention du *téléſcope* eſt attribuée par Deſcartes à Jacques Metius natif d'Alkmaèr en Hollande, & frère d'Adrien Métius fameux Mathématicien, qui en fit voir un eſſai en 1609. Mais il ſe trompe ; car Piérre Borel dans le Livre qu'il en a compoſé exprès, a prouvé clairement que Zacharias Janſen ou Joannidès, eſt le vrai inventeur du *téleſcope* & du microſcope. C'étoit un faiſeur de lunettes de Middelbourg en Zélande, qui dès l'année 1590, en fit un de douze pouces, qu'il préſenta au Prince Maurice, lequel pour profiter de ce ſecret, lui défendit de le divulguer. Ce fut lui qui découvrit ſept nouvelles étoiles dans l'Ourſe, & des taches dans la Lune. Joannes Lapreius, autre Ouvrier de Middelbourg, en eſt le ſecond inventeur, qui en l'année 1610, en fit un ſur le ſeul récit qu'on lui en avoit fait, & qui les rendit publics. Metius & Drebellius, qu'on en fait auſſi Auteurs, ne vinrent qu'en 1620 à Middelboug, où ils en achetérent chez le fils de Zacharie, qui les rendirent celébres ; ce que fit en même tems Galilée en Italie, qu'on dit auſſi en avoir fait faire ſur le ſeul récit qu'on lui avoit fait de ceux de Hollande ; & à cauſe qu'il s'en eſt ſèrvi heureuſement aux obſèrvations celeſtes, on a appellé ces ſortes de lunettes de *Galilée*, quoiqu'auparavant elles fuſſent nommées *de Hollande*, à cauſe du lieu de leur invention. Il eſt vrai que Jean-Batiſte Porta a fait mention du ſecrèt des lunettes long-tems auparavant quant à la ſpéculation ; mais il ne les a point réduites en pratique, car il en parle dans ſa Magie naturelle imprimée en 1549, au chap. 10 du 17^{e} liv. Quelques uns croyent que Bacon en a auſſi eu quelque connoiſſance, & Fra Paolo en fait auſſi quelque mention. D'autres croyent que Démocrite en avoit quelque uſage, parcequ'il a dit le prémiér que la voye lactée étoit un aſſemblage de pluſieurs étoiles. On dit que Ptolomée Evèrgétes avoit dans le phâre d'Aléxandrie un *téléſcope*, d'où il découvroit les navires de 60 milles en mèr : mais il n'y a pas d'apparence que ce fût le même que le modèrne. On a mis les noms des Auteurs qui en ont écrit au mot LUNETTE. M. Newton traite au long des *téleſcopes* dans ſon optique.

TÉLESCOPE AÉRIEN. *Teleſcopium Aërium.* M. Huygens a donné ce nom à un *téleſcope* propre pour obſèrver la nuit, & dont les vèrres ne ſont point enfèrmez dans un tube clos, parce qu'il n'en eſt pas beſoin dans l'obſcurité de la nuit. Par ce moyen un *téléſcope* très-long devient très-légèr, & fort maniable. On voit la deſcription du *téléſcope* aërien dans les Tranſactions Philoſophiques, n. 161. HARRIS. Meſſieurs de l'Obſèrvatoire ſe ſèrvent d'un *téléſcope* aërien.

TÉLESCOPE REFLECHISSANT. C'eſt une invention de Mr. Newton. Voici comment il eſt fait. Le tube de ce *téléſcope*, qui doit être large, eſt fèrmé du côté qui regarde l'objèt : l'autre eſt fèrmé par un miroir metallique concave, qui y eſt placé. Proche du côté qui eſt fèrmé il y a un miroir ovale & plat, le plus délié qu'il eſt poſſible, afin d'empêcher le moins qu'il ſe peut les rayons de lumière d'entrer dans le tube ; celui-ci eſt incliné du côté de la partie ſupérieure du tube, où il y a un petit trou garni d'un oculaire plan, convèxe & délié. Enſorte que les rayons venant de l'objèt, doivent tomber d'abord ſur le miroir concave placé au fond du tube. De-là ils ſont réflechis vèrs la partie ſupérieure du même tube, où il rencontre le miroir plat poſé obliquement, & par lequel ils ſont réflechis ſur le petit vèrre plan convexe, & à l'œil de l'obſèrvateur, qui regardant en bas voit l'objèt vèrs lequel le *téléſcope* eſt tourné. HARRIS. Voyez auſſi

TELESME. Térme de Philoſophie hérmétique, c'eſt-à-dire, fin & pèrfection. Il eſt pris du Grèc, τέλεσμα, qui ſignifie la même choſe.

TÉLIOU, ſ. m. Nom propre d'homme. *Teliaus.* S. Téliou a été très-célébre en Anglerérre. C'eſt le même qu'en quelques manuſcrits on trouve nommé *Eliud*; en d'autres *Délo*. Il ſuccéda en l'Evêché de Landaf à S. Dubrice, qu'on croit avoir été ordonné par S. Gèrmain d'Auxèrre durant le ſéjour qu'il fit en Anglerèrre à l'occaſion du Pélagianiſme. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au X^e^ de Févtier.

TELLEMENT. Conjonction qui ſèrt à tirer des concluſions. *Itaque quocirca.* *Tellement* donc que vous ne voulez point traiter; *Tellement* que vous voulez plaider?

TELLEMENT, adv. d'éxagération. *Ità, adeò.* Il étoit tellement preſſé qu'il oublia ſa montre. Il a *tellement* d'affaires qu'il n'a pas le loiſir de ſe moucher. Il eſt *tellement* ſtupide qu'on ne lui peut rien apprendre. On dit auſſi, *tellement* que, pour dire, Enfin, pour concluſion, & quand on tire une conſéquence de ce qu'on a dit, ou ouï-dire. *Ita ut.*

TELLEMENT QUELLEMENT, adv. D'aſſez mauvaiſe grace, paſſablement, médiocrement. C'eſt un homme qui m'a fait un plaiſir, mais *tellement quellement.* Cet Officier s'acquitte de ſa charge *tellement quellement*; c'eſt-à-dire, ni bien, ni mal. Faire des vers *tellement quellement*, c'eſt-à-dire, plutôt mauvais que bons. Les Italiens diſent *coſi*, *coſi*. Dans la baſſe Latinité on a dit *taliter qualiter*. Un des préceptes de S. Vincent Fèrrier eſt, *Fac officium tuum taliter qualiter*. Mais ce *taliter qualiter* ne ſignifie pas ce que nous appellons maintenant *tellement quellement*, mais le mieux que vous pourrez, ſans cependant vous inquiéter, vous chagriner, &c.

TELLINE, ſ. f. Sorte de moule fort commune en Italie. *Tellia, mytulus.* Les *tellines* ſont moins groſſes que nos moules; elles ont la coquille rayée. Les *tellines* ne ſont pas proprement des moules; il faut le raporter dans le genre des *tellines*, & non pas des *mytulus*. P. PLUMIER.

TELLINE. Vallée. Voyez VALTELINE.

TELON, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit une lyre, de l'Hébreu *tillin*, c. un pſaltèrion. *Bochart.* BOREL.

TELTRE, ſ. m. Vieux mot, c. un tèrtre ou coteau. BOREL.

> *Li povoire & li ordenes,*
> *En ſur un* teltre *ſont montez,*
> *Pour Dieu preier & pour orer,*
> *Et pour la bataille eſgarder.* R. DE VACCE.

C'eſt la même choſe que tèrtre, les deux liquides, *l* & *r*, ſe changeant aiſement l'une en l'autre.

T E M.

TÉMARÉTÉ, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la baſſe Ethiopie. *Temaretum.* C'eſt le pricipal lieu de l'iſle de Zocotora, & la réſidence du Prince de cette iſle.

TÉME, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Anglerèrre. *Themis.* Elle baigne Ludlou, & ſe décharge dans la Savèrne vis-à-vis de Worceſter. *Maty.*

TEMEN, TÉMENDFUST, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la province d'Algèr en Barbarie. *Temendfuſta.* Elle eſt à dix lieuës de la ville d'Algèr ſur la mèr Méditèrranée, où elle a un fort bon port. Quelques Géographes prennent cette ville pour l'ancienne *Ruſconia*, ou *Ruſtonium*; & d'autres pour l'ancienne *Jomnium* ou *Lomnium*, deux villes de la Mauritanie Céſarienne. *Maty.*

TÉMÉRAIRE, adj. & ſ. m. & f. Vaillant outré, étourdi, hardi ſignifie, qui choque les principes, & d'où l'on peut tirer de fauſſes, de pernicieuſes conſéquences. Ce Prédicateur avança une propoſition fort *téméraire*. On condamne les propoſitions hérétiques comme *téméraires* & ſcandaleuſes. C'eſt un grand péché que le jugement *téméraire*, de juger mal d'autrui, ſans un fondement légitime.

TÉMÉRAIREMENT, adv. D'une manière hardie, imprudente & téméraire. *Temerè, inconſideratè, inconſultè.* Cet homme attaque les gens *témérairement* & ſans les menager. Il plaide *témérairement* & ſans titre. Il juge *témérairement* des Ouvrages, & ſans aucune capacité. Nous étouffons les remords de notre conſcience en decidant témérairement que nous avons raiſon & que les autres ont tort. NICOL.

Dans les réparations d'honneur & amendes honorables, on inſère ces tèrmes, que méchamment, *témérairement*, & comme mal aviſé, on a dit ou fait telle choſe, dont on demande pardon. *Nequiter, temerè, inconſultè.*

TÉMÉRAIREMENT, ſignifie quelquefois, Au hazard. *Caſu, fortè, fortuito.* La plupart des divinations ſe font par des points jettez *témérairement*, des paroles dites *témérairement*, au hazard.

TÉMÉRITÉ, ſ. f. Hardieſſe démeſurée, vice oppoſé à la véritable vaillance par une de ſes extrémitez, qui eſt l'excès. *Temeritas, inconſiderantia, præceps audacia.* La plupart des conquêtes ſont des *téméritez* hureuſes. La valeur a ſes bornes comme les autres vèrtus: on peut paſſer par elle pour aller à la *témérité*. MONT. L'heureuſe *témérité* d'Alexandre paſſe pour une vèrtu héroïque dans le monde. M. ESP.

TÉMÉRITÉ, ſe dit auſſi d'une action hardie, inſolente, imprudente & inconſidérée. *Præceps, audacia, imprudentia.* C'eſt une *témérité* à un valet de lever la main ſur ſon maître. C'étoit une folle *témérité* à Dinocrates d'entreprendre de faire une ſtatuë du mont Athos. Il y a bien eu de la *témérité* à cet Auteur d'avancer une propoſition ſi évidemment fauſſe. Dieu veut retirer les hommes de cette *témérité* brutale avec laquelle ils ſe précipitent dans l'Enfèr. NIC. Une injuſte *témérité* eſt ordinairement couronnée. FLECH. Ovide auroit pouſſé ſes *téméritez* plus loin, ſi Julie n'avoit point réprimé ſon audace. VILL.

> *Pour moi qui crois ſi peu mériter vos bontez,*
> *Je doute du bonheur de mes* téméritez. MOL.

TÉMÉRITÉ, ſe dit auſſi par éxagération en matière de compliment. *Audacia, licentia.* Excuſez ſi j'ai la *témérité* de vous écrire, de vous prier de me rendre un petit ſèrvice.

TÉMESNE, ſ. f. Nom propre d'une province de Royaume de Fèz en Barbarie. *Temeſna.* Elle eſt entre la province de Fèz & le Royaume de Maroc, le Buragrag la ſéparant de la prémière, & l'Ommirabi du dèrniér; la province de Chaus la confine au levant, & l'Océan la baigne au couchant. Cette province eſt fort vaſte, mais elle a été ſouvent ravagée par les Rois de Maroc & par les Portugais. Rabat en eſt le lieu principal, Almanſor, Anſa & Nuchaila, qui ont été conſidérables, ſont prèſque entièrement ruinées. *Maty.*

TÉMEWAR, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Comté de *Temeſwar* en la Haute Hongrie. *Temeſvarina, Temeſvarinum, Temeſia.* Elle eſt médiocrement grande, mais forte, & ſituée ſur la rivière de Temez, environ à treize lieuës de Belgrade vèrs le nord oriental. Les Turcs étoient maîtres de *Temeſwar* depuis l'an 1552. L'Empereur prit cette place l'an 1716, & elle lui eſt reſtée par la paix de Paſſarowitz.

TEMESWAR, Comté. *Temeſvarienſis Comitatus.* C'eſt une contrée de la Haute Hongrie. Elle eſt bornée au nord par le Comté de Chonad & par la Tranſilvanie, au levant par la Valaquie.

Elle

Elle a le Danube au midi, & la Teiſſe au couchant. Ses lieux principaux ſont *Temeſwar* capitale, Lugos, Caranſebes & Orſowa. *Maty.*

Temaswar, Béglèrbéglic. C'étoit autrefois un grand gouvèrnement des Turcs. *Temeſvarienſis Præfectura.* Il comprenoit toute la partie de la Haute Hongrie, qui eſt entre la Teiſſe & la Tranſilvanie, depuis le Danube juſqu'au grand Waradin incluſivement. Les Impériaux en avoient la plus grande partie. Ils ont achevé de la conquérir pendant la guèrre qui vient de finir par la paix de Paſſarowitz.

TEMGID, ſ. m. Nom d'une prière que les Turcs doivent faire à minuit. *Oratio mediæ noctis apud Turcas.* Outre les cinq heures d'oraiſon que les Turcs ont pendant le jour, il leur eſt encore ordonné d'en faire une à minuit; mais parceque l'heure eſt fort incommode, les Moſquées ne ſont ouvèrtes que pendant trois lunes de l'année, celle de Redgeb, de Chabban & de Ramazan, & encore ne ſont elles fréquentées que par les dévots qu'ils appellent Sophis, qui en tout tems ne manquent pas à l'heure, s'ils manquent au lieu; les autres qui s'en diſpenſent, la font ou au ſoir ou de grand matin, & elle s'appellent *Temgid.* Du Loir, *p.* 345. Quand on porte un Turc en terre, les Prêtres qui l'accompagnent chantent toujours quelques prières, & particulièrement celle qu'ils font à minuit, appellée *Temgid*, parcequ'elle leur eſt auſſi ordonée pour ce ſujèt. Id. *p.* 163.

TÉMIAN, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Temianum.* Il doit être dans la Nigritie, entre le Nigèr & le Royaume de Gangara; mais il n'eſt pas marqué ſur les cartes. *Maty.*

TÉMIN, ſ. m. Nom que l'on donne en Orient à une monnoie de France. Les *témins* ſont les piéces de quatre ſols en France, cette jolie monnoie pour laquelle les Turcs eurent tant de paſſion.

TÉMIR, TEMISERA. Voyez LIRIO.

TÉMIR CAPI. Voyez DERBENT.

TÉMISTITAN, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée de l'Amérique ſeptentrionale. *Temiſtitana.* Elle comprend la province de Méxique & la partie méridionale de celle de Tlaſcala, juſqu'à la ville de los Angelos incluſivement. *Maty.*

TÉMOIN Voyez TESMOIN. *Teſtis.*

TEMPE. Voyez TEMPLE.

TEMPERAMENT, ſ. m. Complèxion; habitude ordinaire du corps de l'homme; ſa conſtitution naturelle; la diſpoſition de ſes humeurs. *Corporis temperatio, habitus, habitudo.* Il y a des gens d'un *tempéremment* robuſte, groſſier & violent, qui ſont propres à la guèrre; d'autres d'un *tempérament* foible & délicat, que le travail rebute. Ce n'eſt pas une grande louange que d'être entrainé par ſon *tempérament* à faire quelque choſe de bon. S. Evr. Il y a des gens qui par un *tempérament* dur & impétueux renoncent ſans peine à toute la douceur de la vie. M. Scud. Il y a des gens d'un *tempérament* ſi grave & ſi froid, que c'eſt plutôt par pareſſe que par vèrtu qu'ils ne changent point d'humeur. M. Scud. Le *tempérament* ne peut faire que l'ébauche des vèrtus, & il n'appartient qu'à la raiſon de les achever. Id. Il entre toujours quelque choſe du *tempérament* dans les deſſeins les plus concèrtez. S. Evr. Le *tempérament* ſe peut vaincre, mais cela eſt quelquefois plus fâcheux que le mal qui en peut arriver. Le Ch. de M. Brutus avoit modéré l'ardeur de ſon *tempérament* par l'étude de la Philoſophie. S. Evr.

En Médecine on appelle auſſi *tempérament*, le mélange & l'harmonie de quatre ſimples qualitez élémentaires. *Natura temperatio, corporis conſtitutio.* Les Médecins diſtinguent deux ſortes de *tempéramens*; l'un qu'ils appellent *au poids*, ou *ad pondus*; l'autre *de juſtice.* Le *tempérament au poids*, eſt celui qui a égale proportion & meſure des qualitez élémentaires, tel que doit être celui de la peau des doigts, ſans laquelle égalité ils ne pourroient faire aucun jugement. Le *tempérament de juſtice*, eſt celui qui contient des portions inégales de ces qualitez, mais en proportion convenable pour bien éxercer les actions de la partie à quoi elle eſt deſtinée: & ainſi l'ôs a plus de parties tèrreſtres que d'aqueuſes, afin qu'il ſoit plus ſolide, ce qui a du raport à la juſtice, qui diſtribuë à chacun ce qui lui appartient. Galien dit que le *tempérament ad pondus* eſt ſeulement dans l'imagination, parceque quand il ſeroit réel, il ne demeureroit qu'un moment.

Tempérament, ſe dit auſſi en tèrmes de Jardinage des tèrres & des fruits. *Indoles, natura, habitudo.* Dans les vallées où l'on a ce qui s'appelle un bon ſable noir, il ſe fait dans la profondeur de cette tèrre une philtration naturelle, qui éléve une partie de l'eau juſqu'à la ſupèrficie, & c'eſt cela qui entretenant la tèrre dans un bon *tempérament* pour la production, la rend extrêmement bonne. La Quint. Il y a quelquefois des tèrres d'un *tempérament* ſi juſte, & d'une conſtitution ſi avantageuſe, que toutes ſortes de légumes, & toutes ſortes de fruits, de quelque éſpéce qu'ils ſoient, y réuſſiſſent parfaitement. Id. Le bois du poirier de bèrgamotte eſt fort délicat de ſon *tempérament.* La Quint. Le *tempérament* de tèrre qui convient à chaque éſpéce de fruits. Id.

Tempérament, ſe dit figurément en choſes morales d'un adouciſſement, d'un milieu qu'on trouve dans les affaires pour accorder les parties. *Temperamentum, ratio, via, modus.* Il n'y a point d'affaire ſi difficile où l'on ne trouve quelque *tempérament.* Cette loi eſt trop ſévère & trop rigoureuſe, il faut y apporter quelque *tempérament.* Quand nos paſſions ſont trop violentes, il faut que la raiſon y apporte du *tempérament.* Ces farouches vèrtueux ne veulent pas de ces *tempéramens* qui ſont d'un ſi grand uſage pour faciliter les affaires difficiles. Bal. Le grand art de plaire conſiſte à trouver le milieu entre trop & trop peu: ce *tempérament* fait la pèrfection des vèrtus humaines. Bell.

Tempérament, en tèrmes de Muſique, ſe dit de l'altération que l'on fait des intèrvalles, tant à l'égard des conſonances que des diſſonances; pour les rendre plus juſtes ſur cèrtains inſtrumens. *Temperatio, moderatio.* Ainſi on a dit le *tempérament* du luth, de l'orgue, &c.

TEMPÉRANCE, ſ. fém. Vèrtu qui régle & qui bride nos appetits ſenſuels, & particulièrement ceux qui nous portent au vin & aux femmes. *Temperantia, temperamentum, moderatio, modeſtia.* La *tempérance* conſiſte à retenir la pente que les hommes ont aux plaiſirs des ſens. M. Esp. La *tempérance* n'eſt, dans la plupart des hommes, que l'envie de vivre, & la crainte d'avancer la mort par des excès. S. Evr. L'office de la *tempérance* eſt de nous rendre modérément ſenſuels. M. Esp. La *temperance* n'eſt pas le fleau, mais l'aſſaiſonnement de la volupté. Mont. La *tempérance* eſt une bride qui nous retient quand nous nous emportons vèrs la mauvaiſe volupté, elle nous arrête lorſque nous croyons nos ſens plutôt que notre raiſon. S. Evr. La *tempérance* eſt moderatrice, & non advèrſaire des voluptez. Mont. Ariſtote dit que la *tempérance* nous enſeigne à jouïr des plaiſirs avec meſure, & qu'elle tient un milieu entre la ſévérité des Stoïques, qui rejettent toutes les voluptez, & la moleſſe des Epicuriens qui s'y abandonnent. M. Esp. La *tempérance*, en combattant les paſſions de l'homme, entreprend de le tirer de l'éſclavage des paſſions. Id.

TEMPÉRANT, ante, adj. & ſ. Qui a la vèrtu de tempérance. *Abſtinens, temperans, ſobrius, frugalis.* Les hommes *tempérans* vivent plus que les autres. Les *tempérans* évitent toute ſorte d'excès, ils reglent & modèrent leurs apétits ſuivant la droite raiſon. S. Evr. Soyez *tempérant* dans les plaiſirs pour en jouïr plus long-tems. Mont.

TEMPÉRATURE, ſ. f. Qualité de l'air. *Cœli temperatura, temperatio, temperies.* La *temperature* de l'air change ſelon les pays & les ſaiſons. La fraicheur des nuits dans la zône torride y conſèrve une *température* agréable de l'air.

TEMPÉRER, v. actif. Réprimer, modérer l'action violente de quelque choſe par une autre. *Temperare, attemperare, moderari.* L'eau *tempére* le vin, en modère l'ardeur. La fraîcheur des nuits, ſous la ligne, *tempère* la chaleur des jours. L'âge *tempére* le ſang & les bouillons de la jeuneſſe. J'ai beſoin que vous *tempériez* un peu l'éclat qui vous environne & qui m'éblouit. S. Evr.

Tempérer, ſe dit figurément en Morale des paſſions, & ſignifie, Calmer, appaiſer, modérer. *Moderari, regere, pacare, temperare.* Cet homme eſt naturellement emporté, il ne ſe peut *tempérer*, il ne peut *tempérer* ſa langue. Les Stoïciens ſe piquoient de ſçavoir *tempérer* & refréner leurs paſſions. Toute la grace que Dieu fait aux juſtes ne va qu'à *tempérer* l'ardeur de leur convoitiſe, & à reprimer leurs paſſions déréglées. Flech. La ſévérité des répréhenſions doit être *tempérée* par la charité. Herman. Euripide a dit, Le bien avec le mal eſt toujours *tempéré.* L'éxèrcice & l'emploi de la raiſon, c'eſt de *tempérer* les paſſions. S. Evr. La bonté de la Providence ſçait *tempérer* nos afflictions par les douceurs de ſes conſolations. Flechier. Nos Pères ont eu beſoin de toutes leurs lumières pour *tempérer* les choſes avec juſteſſe. Pasc. Le Gouvèrnement oligarchique eſt *tempéré* entre la ſouveraine puiſſance & la confuſion du Gouvèrnement populaire.

Tempéré, ée, part. paſſ. & adj. *Temperatus, moderatus, pacatus.* Les zônes *tempérées* ont un mélange égal du chaud & du froid. On y réſpire un air *tempéré.* Un éſprit *tempéré* eſt un éſprit ſage, réglé, tranquile.

TEMPESTATIF, adj. (L's ſe prononce.) Qui fait du bruit, qui crie, qui s'agite. *Tempeſtuoſus, procelloſus, tumultuoſus.* Il eſt bas & de peu d'uſage. Ceux qui ſont violens & *tempeſtatifs*, troublent tout le repos d'une maiſon, d'une compagnie.

TEMPÊTE, ſ. fém. Orage qui s'éxcite par les vents, la pluie, le tonnèrre. *Tempeſtas, procella.* Les ouragans ſont les plus dangereuſes *tempêtes.* La mèr Baltique eſt fort ſujette aux *tempêtes.* Les vaiſſeaux ſont ſouvent battus, écartez & briſez par la *tempête.* Les *tempêtes* de tèrre arrachent les arbres, découvrent les maiſons. Cette horrible *tempête* s'appaiſa tout d'un coup. Les Mariniers appellent *fortunal*, *temporal*, l'*amarour* du tems, les grôs tems, la groſſe mèr, la *tempête*, le mauvais tems. Les *tempêtes* les plus violentes n'agitent jamais le fond de la mèr, ainſi que les plongeurs en font foi; il n'eſt donc pas ſurprenant qu'elles n'en detachent point les corps qui s'y ſont fiaez.

Tempête, ſe dit auſſi dans le ſtile bas, pour bruit, tintamâre, vacarme. *Tumultus, clamor, ſtrepitus*. Quelle *tempête* on fait là haut! Catin loge deſſus ma tête, & me reveille par je ne ſçai quelle *tempête* qu'elle excite la nuit. Gon.

Pour peu que l'on s'oppoſe à ce que veut ſa tête,
On en a pour huit jours d'effroyable tempête. Mol.

La *tempête* fut miſe par les Romains au nombre des Dieux. *Ovid. Faſt. L. VI. v.* 193. M. Marcellus lui eleva un temple dans le fauxbourg de la porte Capene, en reconnoiſſance de ce qu'en allant en Corſe & en Sardaigne, il échapa aux dangers d'une furieuſe *tempête* qu'il eſſuya. Rolin, *Antiqq. L. II. C.* 21.

Tempête, ſe dit figurément en choſes morales des malheurs, des ravages, des troubles, des déſordres, des pérſécutions qui menacent ou le général, ou le particulier. *Tempeſtas, clades, infortunium, perturbatio, tumultus*. Voilà une groſſe armée qu'on leve, on ne ſçait où va fondre la *tempête*; il ſera difficile de conjurer cette *tempête*. Il s'eſt élevé une furieuſe *tempête* contre cet Auteur. Il s'eſt mis dans un Couvent à l'abri de la *tempête*.

Apprenez que du trône on n'abat point de têtes,
Sans attirer ſur ſoi mille & mille tempêtes. Corn.

Tempête, ſe dit auſſi au figuré de tout ce qui eſt impétueux, véhément, de tout ce qui cauſe du déſordre, du trouble, de l'agitation. *Impetus, agitatio, perturbatio*. On peut comparer Demoſthène, à cauſe de la rapidité & de la véhémence avec laquelle il ravage & emporte tout, à une *tempête* & à un foudre. Boil. La Philoſophie calme les *tempêtes* de l'ame. Mont.

Tempête. Injure populaire qu'on donne à des enfans remuans & bruyans. *Perturbator*. C'eſt une petite *tempête*.

TEMPÊSTER. v. n. Faire bien du bruit par crierie & mauvaiſe humeur. *Debachari, clamitare, tumultuari*. Une femme acariâtre *tempête* ſans ceſſe dans la maiſon. Cet Orateur crie & *tempête* aſſez; mais il ne prouve rien.

TEMPESTIS, ſ. m. Vieux mot. Tempête, orage. *Tempeſtas, hiems*. Jean le Maire. Borel.

TEMPESTUEUX, euse. Nous n'avons jamais ouï prononcer l'*e* de ce mot; Danet ne la prononce pas, ni Richelet non plus. Cependant comme l'Académie veut qu'on la prononce, il ſemble qu'il n'y a point à héſiter. Il ſignifie, Qui forme, qui cauſe la tempête. *Tempeſtuoſus, procelloſus*. Vent *tempeſtueux*. Il ſignifie plus ordinairement, qui eſt ſujèt aux tempêtes. La mèr vèrs le cap de Bonne-Eſpérance eſt fort *tempeſtueuſe*. La ſaiſon d'automne eſt plus *tempeſtueuſe* que les autres. Le peuple eſt comparé à une mèr *tempeſtueuſe*. Mascur.

TEMPLE, ou TEMPE, ſ. f. Partie double de la tête, qui eſt à l'éxtremité du front entre les yeux & les oreilles. *Tempus*. Le haut de la *temple* eſt formé d'un ôs qu'on appelle l'*ôs écaillé*, parcequ'il eſt amenuiſé en guiſe d'écaille, & ſa partie inférieure s'appelle *lithoide*, ou l'*ôs pierreux*, parcequ'il eſt raboteux & reſſemble à un rocher. L'ôs des *temples* eſt le plus foible des ôs de la tête, d'où vient que les plaies en cet endroit-là ſont mortelles.

Ménage croit que ce mot vient du Latin *tempra*, d'où l'on a fait *tempora*, qui ſignifie la même choſe; mais les Médecins diſent qu'on a appellé cette partie de la tête, *tempora*, parcequ'elle montre le tems ou l'âge de l'homme, à cauſe que c'eſt le poil de cet endroit-là qui blanchit le prémièr, ce qu'Homère a bien reconnu, lorſqu'il a apellé les hommes *poliocrotaphes*, c'eſt-à-dire, qui griſonnent prémièrement par les *temples*.

TEMPLE, ſ. m. Grand batiment élevé à l'honneur de quelque Divinité, vraie ou fauſſe, où le peuple s'aſſemble pour l'adorer. *Templum, ædes, fanum, delubrum*. Dans la vieille Loi il n'y avoit qu'un *temple* dédié au vrai Dieu, qui fut bâti par Salomon en Jéruſalem. Le *temple* de Diane d'Ephèſe a été mis au rang des mèrveilles du monde. Clément Aléxandrin & Euſèbe diſent que l'origine des *temples* vient des ſépulchres que l'on conſtruiſoit aux morts. Herodote & Strabon rapportent que les Egyptiens ſont les prémièrs qui ont érigé des *temples* aux Dieux. En Grèce c'eſt Deucalion, ſelon Apollonius, *Argonaut*. L. III. Les *temples* étoient des aſiles chez les Romains, auſſi-bien que chez les prémièrs Chretiens, & encore aujourd'hui dans quelques pays Catholiques. Et Elagabale ſe retira dans le *temple* du Soleil pour n'être point tué par Macrin. Pluſieurs anciens peuples ne renfèrmoient point leurs Dieux dans des *temples*, & ne leur en bâtiſſoient point; ils faiſoient leurs ſacrifices par tout où il leur plaiſoit, perſuadez que le monde entier étoit le *temple* de Dieu, & qu'il ne lui en falloit point d'autres. C'étoit la Doctrine des Mâges que ſuivoient les Pèrſes, les Scytes, les Numides en Afrique, & d'autres dont parlent Hérodote, L. I. Strabon L. XV, & Cicéron dans ſa ſeconde Oraiſon contre Vèrrès. Quelques Philoſophes même ont blâmé l'uſage & la conſtruction des *temples*, comme Zenon de Citiz en Chypre, & ſes diſciples. Mais ſi Dieu n'a pas beſoin de nos *temples*, les hommes ont beſoin d'avoir des lieux où pouvoir s'aſſembler pour les actes publics de la Religion. Auſſi toutes les nations, juſques dans l'Antiquité la plus reculée, ont eu des *temples*. Voyez Hoſpidianus, *De origine Templorum*.

Les prémièrs *temples* des Anciens étoient ſans toit & découverts. Les Païens ont elevé une infinité de *temples* à leurs faux Dieux, & même à la Fievre, à la Fortune, &c. Les Romains qui en avoient de pluſieurs eſpéces, nommoient par excellence *templum*, celui qui étoit de fondation Royale, conſacré par les Augures, & où l'éxércice de la Religion ſe faiſoient régulièrement. Ils appelloient *Ædes*, ceux qui n'étoient point conſacrez; *Ædicula*, les petits *temples* couvèrts; *Sacella*, ceux qui étoient découvèrts; *Fana* & *Delubra*, quelques autres édifices ſacrez par rapport à leurs myſtères; & tous ces *Temples*, ſelon Vitruve, avoient auſſi differens noms, ſuivant leur conſtruction, comme ils ſont raportez ci-après. Les Romains ont conſacrez des *temples* à leurs Empereurs; ils l'ont fait même quelquefois dès leur vivant, comme on le voit dans quelques médailles, inſcriptions & autres monumens de l'antiquite. Horace en a fait compliment à Auguſte dans cette belle Epitre en vèrs, dans laquelle il éleve cet Empereur au deſſus d'Hèrcule & des autres Heros de la Fable, en ce qu'ils n'avoient été admis dans les *temples* des Dieux qu'après leur mort, au lieu qu'Auguſte avoit ſes *temples* & ſes Autels dès ſon vivant.

Præſenti tibi maturos largimur honores;
Jurandaſque tuum per nomen ponimus aras.

Les Anciens avoient des *temples* de différentes ſtructures, dont voici les noms & la conſtruction.

Temple à Antes, c'étoit, ſelon Vitruve, le plus ſimple de tous les *Temples*, qui n'avoit que des pilaſtres angulaires (appellez *Antes* ou *Paraſtates*) à ſes encognures, & deux colonnes d'ordre Toſcan aux côtez de ſa porte. *Templum Antis ornatum*.

Temple Tètraſtyle. *Tetraſtylos*, du Grèc *tetraſtylos*, qui a quatre colonnes; c'étoit auſſi, ſelon Vitruve, celui qui avoit quatre colonnes de front, comme le *temple* de la Fortune Virile à Rome.

Temple Proſtyle. *Proſtylon*, du Grèc *Proſtylos*, fait de πρὸ, *devant*, & στῦλος, *colonne*; c'étoit celui qui n'avoit des colonnes qu'à la face antérieure, comme le *temple* d'ordre Dorique de Cérès à Eleuſis en Grèce. Voyez Vitruve, *Préf. du Liv. VII.*

Temple Amphiproſtile, ou double proſtyle. *Amphiproſtylon*. Celui qui avoit des colonnes devant & dèrrière, & qui étoit auſſi Tétraſtyle. *Vitruve au même endroit*.

Temple Périptère, *Peripteron*. Celui qui étoit décoré de quatre rangs de colonnes iſolées en ſon pourtour, & étoit Héxaſtyle, c'eſt-à-dire, avec ſix colonnes de front, comme le *temple* de l'Honneur & de la Vèrtu à Rome. Voyez Vitruve, Liv. III. Chap. I. Périptère eſt fait du Grèc περὶ, *alentour*, & πτέρον, aîle.

Temple Diptère. *Dipteron*, du Grèc *Dipteros*, qui a deux aîles. C'étoit celui qui avoit deux rangs de colonnes en ſon pourtour, & étoit Octoſtyle, ou avec huit colonnes de front, comme le *temple* de Diane à Epheſe. *Vitruve au même endroit*.

Temple Pſeudodiptère, ou Diptère imparfait. *Pſeudodipteron*. Celui qui avoit auſſi huit colonnes de front, avec un ſeul rang de colonnes qui régnoient au pourtour, comme le *temples* de Diane dans la ville de Magnéſie en Grèce. *Vitruve à l'endroit cité*.

Temple appellé Hypètre, du Grèc *Ypaitros*, lieu découvèrt. Celui dont la partie intérieure étoit à découvèrt. Il étoit Décaſtyle, ou à dix colonnes de front, & avoit deux rangs de colonnes en ſon pourtour éxtérieur, & un rang dans l'intérieur, comme le *temple* de Jupitèr Olympien à Athènes. *Vitruve, Praf. du Liv. VI.*

Temple Monoptère. *Monopteron*. Celui qui étant rond & ſans murailles, avoit un Dôme porté ſur des colonnes, comme le *temple* d'Apollon Pythien à Delphes. *Vitruve, au même endroit*.

Temple Périptère rond. *Perepteron rotundum*. Celui dont un rang de colonnes forme un porche circulaire, qui environne une rotonde, comme les *temples* de Veſta à Rome, & de la Sibylle à Tivoli, & une petite Chapelle près S. Pièrre in Montorio à Rome, bâtie par Bramante, fameux Architècte. Daviler.

Les Indiens ont auſſi des *temples* magnifiques pour leurs idôles, que les Européens appellent *Pagodes*. On tient que les Egyptiens

ont

ont été les prémiérs qui ont reconnu des Dieux, & qui leur ont élevé des *Temples*.

Ce mot vient du Latin *Templum*, & *Templum* vient, ſelon quelques-uns, de τέμενος, qui ſignifie la même choſe; & ſelon d'autres; de τέμνω, *abſcindo*, je retranche, je ſépare, parce qu'un *temple* eſt un lieu ſéparé & diſtingué de tout autre lieu. D'autres le tirent du vieux mot Latin *templare*, regarder, contempler.

Les anciens Augures donnoient le nom de *temples* aux endroits du ciel qu'ils déſignoient pour obſerver le vol des oiſeaux; & leur formule étoit celle-ci, *templa teſqua ſunto*.

Voyez ce que le P. Ménétrier a remarqué dans ſa juſtification pour les *temples* de l'honneur.

Temple, ſe dit maintenant des bâtimens où les Proteſtans s'aſſemblent pour exercer leur Religion. *Prætenſorum Reformatorum templum*. Par les Edits de pacification, les Reformez de France doivent avoir un cèrtain nombre de *temples* dans chaque province; mais tous ces *temples* ont été démolis par divèrs Arrêts; & enfin par un Edit donné en 1685. Les mécontens de Hongrie ont fait la guèrre pour ravoir les *temples* qu'on leur a ôtez; pour le rétabliſſement de leurs *temples*. En France, on les appelloit auſſi Prêches.

Temple, ſe dit quelquefois dans le ſtile élevé, des Egliſes des Chrétiens. *Templum, Baſilica, Eccleſia*. Ce Prince a défendu l'honneur de nos *temples*, a dompté ces rebelles qui avoient profané nos *temples*. On appelle auſſi *temple*, les Egliſes que poſſédoient les Templiers: ainſi l'on appelle à Paris le *temple*, le Monaſtére des anciens Templiers, qui depuis leur ſuppreſſion eſt à la Religion de Malte. Je demeure au *temple*. Le quartier du *Temple*, la vieille, la nouvelle ruë du *temple*. Le Marais du *temple* eſt ainſi appellé à cauſe d'une Egliſe de ce nom.

Temple, ſe dit auſſi poëtiquement, des imaginations de *temples*, qui ne ſubſiſtent que dans la fiction & dans la penſée. *Templa ficta*. Le *temple* de la mort de Habert. Le *temple* de la Gloire, le *temple* de la Memoire ou des Muſes, de la Victoire, de la Renommée. On dit auſſi, Ce Prince mérite qu'on lui éleve des *temples* & des autéls; pour dire, qu'on le loue, qu'on dreſſe des monumens à ſa gloire.

Temple, ſe dit auſſi figurément des corps humains. *Templum*. Les Chrétiens ſont les *temples* vivans du S. Eſprit, dit S. Paul. *Corpora veſtra ſunt templum Spiritus Sancti*. Le Seigneur entendoit parler du *temple* de ſon corps, quand il diſoit qu'il pouvoit détruire, & réédifier en trois jours le *temple*.

Les Amans diſent que leur Maîtreſſe eſt le *temple* de la beauté, de l'amour. Madame de Chevreuſe étoit le tombeau des plaiſirs, comme elle en avoit été le *temple*.

TEMPLET, ſ. m. Térme de Relieur. Maniére de petite tringle ou de bâton quarré qu'on leve du couſoir, & dont on ſe ſert pour tenir les chevillettes quand on coud quelque livre. *Regula*. On ne ſçauroit coudre un livre ſans ſe ſervir du *templet*.

TEMPLIER, ſ. m. Ordre Religieux & militaire, établi d'abord en Jéruſalem en l'an 1118, en faveur des Pélerins de la Terre-ſainte. *Templarius*. L'an 1118. quelques Chevaliers, hommes nobles & craignans Dieu, ſe dévouérent à ſon ſervice entre les mains du Patriarche de Jeruſalem, & promirent de vivre perpétuellement dans la chaſteté, l'obéïſſance & la pauvreté, comme des Chanoines. Les deux principaux étoient Hugues des Païens, *de Paganis*, & Geoffroi de S. Aldemar ou de S. Omér. Baudouin II. Roi de Jéruſalem, leur donna un logement dans le Palais qu'il avoit près le Temple: de là leur vint le nom de *Templiers*. Les Chanoines du Temple leur donnérent une place proche de ce Palais pour y bâtir les lieux réguliers: le Roi & les Seigneurs, le Patriarche & les Prélats leur donnérent quelque revenu de leurs Domaines pour leur nourriture & leur vêtement. Leur prémier engagement fut de garder les chemins contre les voleurs & les partiſans, principalement pour la ſûreté des pélerins. Les principaux articles de leur regle ſont, qu'ils entendront tous les jours l'Office divin tout entier; que quand leur ſervice militaire les en empêchera, ils y ſuppléeront par cèrtain nombre de *Pater*, qu'ils feront maigre quatre jours de la ſemaine, & le vendredi en viandes de Carême; c'eſt-à-dire, ſans œufs, ni laitages; que chaque Chevaliér pourra avoir trois chevaux & un écuyer; & qu'ils ne chaſſeront ni à l'oiſeau, ni autrement. Téls furent les commencemens de l'Ordre des *Templiers*, le prémiér de tous les Ordres militaires. Ils avoient reçu la régle de S. Bèrnard. Neuf ans après leur fondation, on leur préſcrivit une régle dans le Concile de Troies. On les appelloit ou *Templiers*, ou Frères de la milice du Temple. La maiſon du Temple de Paris étoit la réſidence du Grand Maître, lequel avoit la garde du tréſor royal. L'Ordre des *Templiers* fut aboli au commencement du XIV. ſiécle ſous Clément V. & Philippe Le Bel. Les *Templiers* furent arrêtez par ordre du Roi Philippe le Bel, le 13. Octobre 1317. Clément V. les abrogea le 3. Avril 1312. Cinquante furent brûlez vifs. En Anglетèrre ils furent tous arrêtez le 10 Janvier 1307, ſept furent brulez vifs; & l'an 1312, dans la ſeconde ſeſſion du Concile de Vienne, l'Ordre fut entiérement éteint & ſuprimé par le Pape Clement V. Voyez leur Hiſtoire par Mr. du Pui. Des Auteurs ont prétendu que les crimes dont on les accuſoit, étoient ſuppoſez; & que la véritable raiſon qui fit ſupprimer cet Ordre, c'eſt qu'il avoit des biens immenſes. Mais ſi cette raiſon pouvoit porter à les ſupprimer, elle ne pouvoit engager à les faire bruler vifs; & il n'eſt point du tout croyable qu'on eût éxércé ſur eux cette cruauté, s'ils euſſent été innocens. D'ailleurs leurs biens furent donnez aux Hoſpitaliers. Qu'y gagnoit donc le Pape, ou les Rois de France & d'Anglетèrre? Que leur importoit que ces biens fuſſent à l'un ou à l'autre de ces Ordres? Le P. Hélîot traite de cet Ordre dans ſon VI^{e} Tome, C. 3.

On dit provèrbialement, Boire comme des *Templiers*: pour dire, S'enivrer, à cauſe que ces Chevaliers, dans le tems de la décadence de leur Ordre, buvoient par excès.

Templiers, eſt auſſi un nom d'Hérétiques de l'XI^{e} ſiécle. *Templarius*. Ils s'élevérent à Jéruſalem l'an 1030, après la mort de Philippe Auguſte; & on leur donna ce nom parcequ'ils étoient prêſque toujours dans les Temples ou les Egliſes. Ils avoient un ſimulacre fait avec beaucoup d'art, qu'ils avoient, dit-on, couvèrt de la peau d'un homme; & à la place des yeux, ils avoient mis deux eſcarboucles fort brillantes. Ils faiſoient des éſpéces de ſacrifices à cette ſtatuë, réduiſant des corps morts en cendres, & faiſant boire de ces cendres aux aſſiſtans pour les fortifier. Quand il étoit mort quelqu'un qui étoit né d'un *Templier* & d'une fille, ils rotiſſoient ſon corps, & frotoient leur ſtatuë de la graiſſe & du ſuc qui en degoutoit. *Ployd*.

TEMPORAL, adj. Térme d'Anatomie. C'eſt une épithéte qu'on donne à un muſcle de la machoire inférieure, qu'on appelle *muſcle temporal* ou *crotaphite*. *Temporalis, temporarius*. Il naît de toute la cavité des temples, par un principe large, charnu & demi-rond, qui s'amenuiſe peu-à-peu, & qui paſſant par deſſous l'apophyſe zygomatique, va s'inſérer à l'apophyſe coroïde de la machoire inférieure. Il eſt la principale cauſe de ſon mouvement. On donne auſſi cette épithéte aux fauſſes ſutures du crane, parcequ'elles bornent les os des temples.

TEMPORALITÉ, ſ. fém. Revenu temporel d'un Eccléſiaſtique. *Temporalitas, reditus Eccleſiaſticus*. Le Fort-l'Evêque eſt la Juſtice de la *temporalité* de l'Archevêque de Paris. Clément V. avoua que Boniface ſon prédéceſſeur, avoit éxcédé les bornes de ſa puiſſance, en entreprenant ſur la *temporalité* du Royaume de France. FÉVRET.

TEMPOREL, elle, adj. Paſſager, qui ne dure qu'un tems, qui eſt périſſable, mondain, terreſtre. *Temporalis, temporarius, terrenus, caducus*. Il eſt oppoſé à éternel & à ſpirituel. Les plaiſirs *temporels* ne ſont pas comparables à ceux de l'éternité. Les Juifs attendoient un Meſſie *temporel*. CL. Nous préférons les proſpéritez *temporelles* aux biens ſpirituéls. NIC. C'eſt une grande folie de riſquer les biens étèrnels pour les *temporels*. Nous attachons une grandeur imaginaire aux choſes *temporelles*, pour nous occuper plus tranquillement. NIC.

Temporel, ſignifie auſſi, Séculiér, & ſe dit par oppoſition à Eccléſiaſtique. *Secularis*. Ce Prieur eſt Seigneur ſpirituel & *temporel* dans ſon bénéfice.

Temporel, eſt quelquefois pris ſubſtantivement, & ſe dit du revenu qu'un Eccleſiaſtique tire de ſon bénéfice, ou du patrimoine de l'Egliſe. *Temporale, clerici bona*. Le *temporel* Eccleſiaſtique n'eſt point en l'abſoluë diſpoſition des puiſſances ſéculiéres; c'eſt un bien réſèrvé à l'Egliſe & conſacré à Dieu. FEVRET. Les Evêques, en prêtant ſèrment de fidélité au Roi, reconnoiſſent tenir de lui leur *temporel*. ID. On contraint les Eccléſiaſtiques à publier un monitoire par ſaiſie de leur *temporel*, de leur revenu. Le *temporel* de l'Egliſe ſeparé du titre du Benefice, n'a rien de ſpirituel. FEVRET.

Pére *Temporel*. C'eſt une pèrſonne ſéculiére déléguée du Pape pour manier les aumônes qu'on fait aux Capucins, & pour avoir ſoin de leurs néceſſitez *temporelles*, de leurs affaires & de leurs procès s'ils en avoient. *Pater temporalis*.

Temporel, au ſubſtantif ſignifie auſſi l'autôrité Royale; la puiſſance civile; le gouvèrnement politique. *Poteſtas regia, civilis, politica*. Les Canoniſtes de delà les monts donnent pouvoir au Pape ſur le *temporel* des Rois. Le Pape Boniface VIII. écrivit au Roi Philippe le Bel, qu'il lui étoit ſujét tant au ſpirituel qu'au *temporel*. MEZ. Aujourd'hui tous les Docteurs deçà les monts reconnoiſſent la ſouveraineté de Rois pour le *Temporel*. FEVRET.

TEMPORELLEMENT, adv. D'une maniére paſſagére & temporelle. *Ad tempus*. Les vèrtus des Païens ont été recompenſées *temporellement* en ce monde.

TEMPORISEMENT, ſ. m. Retardement dans l'attente d'un tems

plus

ſume tout. Les plus ſuperbes habits ne réparent que foiblement les ravages du *tems*. S. Evr. Le meilleur emploi du *tems*, eſt de le paſſer agréablement. Nic. Je compte pour pèrdu tout le *tems* que je paſſe ſans vous voir. Vil. Le *tems* futur n'eſt pas dans les mains de la Fortune, il eſt dans celle de Dieu ; mais il nous a donné le *tems* préſent comme un talent dont il nous demandera compte. Nic. Le *tems* n'a point de priſe ſur le mérite de l'éſprit. S. Evr. Il n'appartient qu'au tems de conſoler les grandes douleurs. M. Scud. N'attendons pas à connoitre le prix du *tems* qu'il ſoit inutile de le connoitre. Nic. Il faut que notre empreſſement à bien uſer du *tems*, égale la viteſſe avec laquelle il s'écoule. Id.

Sur les aîles du tems *la triſteſſe s'envole.* La Font.

Hâtons-nous, le tems *fuit & nous traîne après ſoi*,
Le moment où je parle eſt déjà loin de moi. Boil.

Le *tems* vole & m'emporte malgré moi ; j'ai beau vouloir me retenir, c'eſt lui qui m'entraîne. M. Scud. Le *tems* qui conſume les marbres les plus durs, vient à bout de la réſiſtance la plus obſtinée. S. Evr. On diroit que le tems s'arrête, tant il roule lentement. Bouh. Que fait-on de ce *tems* ſi precieux ? La plupart ne ſçavent qu'en faire, ils chèrchent à le pèrdre. Nic. Le *tems* ne peut rien ſur mon amitié. Ab. Regn. Entre les biens il n'y en avoit point de plus precieux que le tems à Lacédémone. On le révéroit comme une choſe ſacrée. C'étoit commettre une éſpéce de ſacrilége que d'en donner la moindre partie à l'inaction ; & qui ne faiſoit point ſcrupule de le prodiguer, paſſoit pour le plus grand diſſipateur. Tourreil.

L'âge la fit déchoir : ſes ſoins ne pûrent faire
Qu'elle échapât au tems, *cet inſigne larron*. La Font.

Le tems d'un inſenſible cours
Nous mene à la fin de nos jours ;
C'eſt à notre ſage conduite
A nous conſoler de ſa fuite,
En le ménageant comme il faut. S. Evr.

On dit d'un homme qui a la goutte, ou qu'on outrage, qu'il paſſe mal ſon *tems* ; & en menaçant quelqu'un, que ſi on l'attrape, on lui fera mal paſſer ſon *tems*. Le livre des *tems* eſt un nom que quelques-uns ont donné aux Paralipoménes.

On dit, avant le tems, avant tout le *tems* : pour dire, avant la création du monde. *Ante mundi conſtitutionem*. La plénitude ou l'accompliſſement des *tems*. *Plenitudo temporis*. C'eſt ſelon le ſtile de l'Ecriture-ſainte, le tems où Jesus-Christ devoit venir pour accomplir les Prophéties. La conſommation de *tems* : c'eſt ſelon la même Ecriture, la fin de tous les ſiécles, le jour du jugement

Temps, ſignifie auſſi, un tèrme, un jour cèrtain & précis. *Definitum vel conſtitutum tempus*. Cet avis n'eſt pas venu dans le *tems* : l'affaire étoit faite. On n'a pas encore marqué de *tems*, ni de lieu pour faire cette conférence. Cette lettre de change ſera payée en ſon *tems*, elle n'eſt pas échuë. Il ne faut point s'affliger avant le *tems*. Donnez-moi du tems *pour* vous payer, c'eſt-à-dire, un délai. Je ſuis encore dans le *tems*, dans le délai de produire, de faire mon enquête. Je vous payerai bien quand le *tems* ſera échû. La preſcription s'acquièrt par un *tems* de vingt années.

Tems, ſe dit auſſi pour exprimer ce qui eſt détèrminé, uſé, conſommé. *Tempus conſummatum*. Cet aprentif a fait ſon *tems* porté par ſon brevèt d'apprentiſſage. Ce galérien a fait ſon *tems*, le *tems* de ſon baniſſement eſt fini. Ce vieillard a fait ſon *tems*, il

ce au déluge, & finit à la prémière Olympiade : le *tems hyſtorique*, qui s'eſt écoulé depuis la prémière Olympiade. Cette diviſion n'étoit bonne que pour les Grècs. Le Père Pétau a fait un beau Livre de la Doctrine des *tems*. Rome étoit floriſſante au *tems* des Céſars. Ces Auteurs étoient contemporains, ils vivoient en même *tems* & en même ſiécle.

Tems, ſignifie auſſi, ſaiſon, occaſion propre à faire quelque choſe. *Tempeſtas, tempus, occaſio, opportunum tempus*. Le Sage dit que toutes choſes ont leur *tems* ; le *tems* de naitre, & celui de mourir ; le *tems* de planter & celui d'arracher ; le *tems* de tuer & celui de guérir, le *tems* de détruire & celui d'édifier ; le *tems* de pleurer, & celui de rire ; le *tems* de s'affliger, & celui de danſer ; le *tems* d'amaſſer des pièrres, & celui de les diſpèrſer ; le *tems* de s'embraſſer, & celui de s'en abſtenir ; le tems d'acquérir, & celui de pèrdre ; le *tems* de conſerver, & celui d'abandonner ; le *tems* de coudre, & celui de decoudre ; le *tems* de ſe taire, & celui de parler ; le *tems* d'aimer, & celui de haïr ; le *tems* de la guèrre, & celui de la paix : en l'Eccleſiaſte, Chap. 3. D'autres *tems*, d'autres ſoins. Racine. Cela eſt pris de l'Italien *altri tempi, altre, cure*, & originairement d'Homère, d'Ariſtophane, *παντῶν γάρ κόρος ἐστὶ*, &c.

On dit en ce ſens, qu'un Politique ſçait bien prendre ſon *tems* pour faire réuſſir une affaire ; que le Sage fait les choſes en *tems* & lieu, qu'il les a fait à propos, qu'il ſçait s'accommoder au *tems*, profiter du *tems*, de la conjoncture des affaires. En toutes choſes il y a *tems* & *tems*.

Temps, ſe dit auſſi en parlant de la mode, de la manière d'agir du ſiécle : de ce qui ſe fait dans le *tems* préſent. *Præſens & uſitata agendi ratio, modus vigens*. Voilà une mode nouvelle qui n'a cours que de notre *tems*. Le goût du *tems* s'eſt bien raffiné. Que dit-on des affaires du *tems*, des queſtions du *tems*, des nouvelles du *tems* ? Les vieillards déclament toujours contre le *tems* préſent. Bell. C'eſt la penſée d'Horace : *laudator temporis acti*.

On dit le bon vieux *tems*, au bon vieux *tems*, pour parler des ſiécles précédens, où la ſimplicité, la candeur, la vèrtu régnoient.

Lors les Seigneurs étoient petits Naquêts,
D'aulx & d'oignons ſe faiſoient les banquêts,
Et n'étoit bruit de ruer en cuiſine ;
Au bon vieux *tems*. Brodeau.

On dit en tèrmes de Bréviaire, le propre du *tems*, qui eſt la maniére de célébrer l'Office ſuivant les jours, fêtes & féries de l'années, où l'on ne fête par un Saint particulier.

On dit auſſi en ce ſens, le *tems* de Pâques, de Carême, les jours des Quatre-*Tems*, qui ſont trois jeûnes ordonnez par l'Egliſe aux quatre ſaiſons. On le dit auſſi des quatre ſaiſons, le *tems* d'eté, d'hivèr, du printems, de l'automne. Ce n'eſt pas le *tems* des poids vèrds, des pèrdreaux. Le *tems* de l'Août, des vendanges, des tondailles, des ſemailles. On ſe maſque, on danſe dans le *tems* de Carnaval. Les fruits précoces ſont ceux qui ſont murs avant le *tems* ordinaire.

Temps, ſe dit auſſi de la diſpoſition des affaires publiques & de l'Etat. *Rerum præſens ſtatus, ordo*. Vous êtes venus dans un bon *tems* pour faire fortune, ce n'eſt plus le *tems*, nous ſommes dans un mauvais *tems*. Le *tems* eſt miſérable, il n'y a plus d'argent, de commèrce. Il eſt bien difficile de gouvèrner pendant les *tems* difficiles, des troubes, des ſéditions, des guèrre. Le ſiécle d'Auguſte etoit un bon *tems* pour les gens de lettres.

Temps, ſignifie encore la conſtitution de l'air. *Tempus, tempeſtas, cœlum, aëris conſtitutio, temperatura*. Le *tems* eſt ſérain, calme, ſans vent, ſans nuages, il fait beau *tems*. Le *tems* eſt couvèrt, il eſt pluvieux. Il faut ſemer en *tems* ſec, & labourer en

& celui du corps. Tous *tems* qui le marquent hors de la meſure, ne ſe doivent conſidérer que pour appels ou *tems* faux pour tromper l'ennemi, & on dit qu'il faut prendre ſon ennemi ſur le *tems*, pour avoir la facilité de faire toutes ſortes de feintes ou appels doubles ou ſimples.

TEMPS, en tèrmes de Grammaire ſe dit de divèrſes manières de conjuguer un vèrbe en chaque mode. *Tempora.* Il y a les *tems* préſent, imparfait, parfait abſolu, parfait indéfini, plus que parfait & futur. *Præſens, imperfectum, perfectum, plusquam-perfectum, futurum.* Il faut que les vèrbes s'accordent avec les noms en *tems*, nombres & pèrſonnes.

TEMPS, ſe dit advèrbialement en pluſieurs phrâſes. Tout d'un *tems*, ou en même *tems*. *Simul, unà, pariter.* De tous *tems*, avec le *tems*, de *tems* en *tems*, au bout du *tems*, de *tems* à autre, de long *tems*. Ce remède n'eſt pas venu aſſez à *tems*. Cela ſe fera en *tems* & lieu. On dit auſſi, au même *tems*, & à même *tems*, pour dire, Auſſi-tôt, tout enſemble. Il reçut un paquet de la Cour à cinq heures du matin, & au même *tems* il partit pour exécuter l'ordre du Roi. PAT. Les paroles ont des aîles, & s'envolent à même *tems* qu'on les prononce. ABLANC.

TEMPS. Tèrme de Mythologie. *Tempus.* Le *Tems* étoit un Dieu dans l'Antiquité. On le confondoit dans Saturne, ou bien on l'honoroit dans Saturne. On le peignoit tenant une faux d'une main, & ayant au même bras un ſèrpent en cèrcle ſe mordant la queuë. Aujourd'hui on le repréſente ſous la figure d'un vieillard vigoureux, ayant des piéds de ſatyres, & des aîles, tenant une faux, pour marquer qu'il moiſſonne tout, c'eſt-à-dire, qu'il détruit tout, & portant ſur ſa tête une horloge de ſable.

TEMPS, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Avec le *tems* & & la paille les néfles muriſſent. Qui a *tems*, a vie. Ces Mèſſieurs ont le *tems* & l'argent; c'eſt-à-dire, ont le loiſir & le moyen de ſe divèrtir, de paſſer le *tems*, de ſe donner du bon *tems*. Il faut prendre le *tems* comme il vient; c'eſt-à-dire, s'accommoder au *tems*, à l'état des choſes. Le *tems* paſſé ne revient jamais. Il viendra un *tems* où les chiens auront beſoin de leur queuë; pour dire, où l'on aura affaire des gens qu'on néglige maintenant. On dit auſſi, Du *tems* du Roi Guillemor, du *tems* qu'on ſe mouchoit ſur la manche: l'Italien dit, Du *tems* que Bèrthe filoit, pour dire, Du vieux *tems*, du *tems* jadis, à la vieille mode. On dit auſſi, Pouſſer le *tems* à l'épaule; pour dire, Prolonger le *tems*, différer l'éxécution d'une choſe qu'on fait à regret, pour gagner du *tems*. On appelle auſſi un Roger *bontems*, un gaillard qui ne chèrche qu'à ſe réjouït, qu'à tuer le *tems*. On dit auſſi, Changement de *tems*, entretien de ſots. Quand j'irai le voir, il fera beau *tems*, c'eſt-à-dire, je n'irai jamais. On dit auſſi, Après ce *tems*-ci, il en viendra un autre, pour ſe conſoler dans la miſère du *tems*. On appelle un *tems* de Demoiſelle, un *tems* où il ne fait ni pluie, ni ſoleil, ni poudre, ni vent.

TEMBRUCK, TOMARUCHI. ſ. m. Nom propre d'une ville de Circaſſie ou de Comanie en Aſie. *Temrucum.* Elle eſt ſur la côte méridionale de la mèr de Zabache, à cinq lieuës du détroit de Caffa. On la prend pour l'ancienne *Tyrambe, Tyrambis*, ville de la Sarmatie Aſiatique. *Maty.*

T E N.

TENABLE, adj. m. & f. Qui ſe peut défendre, garder, tenir

à l'hombre, avèc les deux as noirs, on demeure *ténace*, ſi celui qui a ponte & manille eſt obligé de jouer le premier, parce que s'il jette d'abord ponte, on le prend avec le baſte, & on reſte avec ſpadille; & s'il jouë ſa manille, on le prend avec ſpadille, & on reſte avec le baſte pour prendre le ponte. On dit J'ai deux mains ſures, parce que je ſuis *ténace*, je vois venir.

TÉNACITÉ, ſ. f. Qualité de ce qui rend une choſe ténace; & ſe dit tant au propre, de la poix, des humeurs; qu'au figuré, de l'avarice. *Tenacitas, inchærendo firmitas.*

TENAILLE, ſ. f. Inſtrument de fèr qui ſèrt à tenir ou à arracher quelque choſe, ce qui ſeroit difficile de faire avec la main; en ce ſens il ne ſe dit qu'au plurier. *Forcipes, forceps.* Les Forgerons ont de groſſes *tenailles* pour manier le fèr ardent. On arrache les clous avec des *tenailles*. Une garniture de feu conſiſte en pelle, pincette & *tenailles*. Les Artiſans ont un grand nombre de *tenailles* pour différens uſages.

Ce mot vient du Latin *tenacula*. MENAGE.

TENAILLE, en tèrmes de Fortification, eſt la face de la place, compoſée d'une courtine & de deux demi-baſtions. *Structa in forcipem munitio, forcipis ſpecie ſinuoſum propugnaculum.* L'angle de *tenaille* eſt celui qui ſe forme par l'intèrſection des deux lignes des deux faces de baſtions ſi elles étoient prolongées. C'eſt de ce point que commencent les lignes de défenſe. Les défenſes des fort à étoiles ne ſont que des *tenailles*.

On fait auſſi des *tenailles* aux baſtions trop pointus, ou aux dehors, qui ne ſont autre choſe qu'un angle rentrant vèrs la place, lequel fait deux faces qui ſe flanquent l'une l'autre. La double *tenaille* eſt celle où il y a deux angles rentrans & trois ſaillans, comme une éſpece de redens à la tête.

TENAILLER, v. act. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes: ce qu'on ne fait qu'à ceux qui ont attenté à la pèrſonne du Roi. *Cadenti forcipe membra evellere, diſcerpere.* Par arrêt du Parlement de Paris on *tenailla* Ravaillac aux mammelles, aux bras & aux cuiſſes, pour avoir aſſaſſiné Henri IV. Il ne ſe dit que dans ce ſens. On ne dit point *tenailler* du bois pour le remuer avec la tenaille, ni *tenailler* du fèr.

TÉNANCHE, ſubſt. fém. S'eſt dit autrefois pour tenure. Voyez ce mot.

TENANCIER, IÈRE, ſ. m. & f. Qui tient & poſſede le domaine utile des héritages dont la directe appartient au Seigneur. *Manceps, feudatarius.* On aſſigne tous les *tenanciers* lors de la confection d'un papiér tèrriér, pour faire de nouvelles reconnoiſſances des droits & des devoirs ſeigneuriaux.

TENANCIER, ſe dit auſſi quelquefois des Fèrmiérs d'une petite métairie dépendante d'une plus groſſe fèrme. *Villicus.* Le *tenancier* d'une telle métairie l'a abandonnée, il a tout quitté.

TENANT, participe. Ce mot eſt indéclinable, & ſignifie, Qui tient. *Tenens.* On repréſente la Juſtice comme une femme *tenant* une balance à la main. On dépeint l'abondance comme une Dame bien faite, *tenant* de la main droite une corne de la chévre Amalthée, pleine de toutes ſortes de fruits, & de la gauche une poignée d'epis de divèrſes éſpèces de grains.

TENANT, ANTE, adj. & ſubſt. Qui eſt attaché, qui tient bien. *Tenax.* La Coutume appelle *meubles*, ceux qui ne ſont point *tenans* à fèr ni à clou. Ceux des héritages ſont *tenans* l'un à l'autre, rien ne les ſépare.

TENANT, ſignifie auſſi, Avare, qui ne veut rien relâcher. *Tenax, ſordidè parcus.* Ce Marchand n'aura pas grand chalandiſe, il eſt trop *tenant*, il ne rabat rien de ſon prémier mot. Il ſe tient à cinq ſols.

Au Palais on dit, les Gens *tenans* les Requêtes du Palais : ce ſont les Conſeillérs de la Cour qui ont commiſſion pour tenir cette Juriſdiction en faveur des privilégiez ; & c'eſt ainſi que s'intitulent leurs ſentences. On dit auſſi, le Commis *tenant* la caiſſe, *tenant* la banque.

On appelle auſſi héritiérs ou bien *tenans*, ceux qui ſont poſſeſſeurs d'un bien qui a appartenu à un autre, ſoit par ſucceſſion, ſoit par autre titre. *Poſſeſſores.* Il a été aſſigné en qualité de bien *tenant*.

TENANT, eſt auſſi l'extrémité d'un héritage, & ſe dit plus ſouvent au pluriel. *Fundi vel prædii fines laterales & capita.* Une ſaiſie réelle de roture doit être faite par *tenans* & aboutiſſans. Quand on donne une declaration au Seigneur, les *tenans* & aboutiſſans y doivent être ſpécifiez. On dit auſſi au ſubſtantif, il y a une tèrre de trente arpens tous d'un *tenant*, c'eſt-à-dire, en une ſeule piéce, ſans ſéparation. En ce ſens on dit figurément, qu'on ſçait tous les *tenans* & aboutiſſans d'une affaire ; pour dire, qu'on en connoît le fonds & le mérite.

TENANT, en tèrmes de Blâſon, ſe dit de ce qui ſoutient les Écus ou les Armoiries, & eſt le plus ſouvent ſynonyme avec *ſuport. Atlantes, telamones, hermæ.* La différence que quelques-uns y mettent, c'eſt de dire que les *tenans* ſont ſeuls, & que les ſuports ſont doubles, & mis des deux côtez de l'Écu ; ou bien les ſuports ſont des figures d'animaux, & les *tenans* des figures humaines. Il y en a de pluſieurs figures, de même que les ſuports, comme les Anges, les Pucelles, les Religieux, les Sauvages, les Maures, les lions, les léopards, licornes, aigles, griffons, &c. Les prémiérs *tenans* ont été des troncs ou des branches d'arbres, auſquels les écuſſons étoient attachez avec des courroies & des boucles. Depuis on a repréſenté les Chevaliérs *tenans* eux-mêmes leur Écu attaché à leur cou, où ſur lequel ils s'appuyoient, comme on voit Philippe de Valois ſur les deniérs d'or batus en 1336. L'origine de ces *tenans* vient de ce que dans les anciens Tournois, les Chevaliérs faiſoient porter leurs Écus par des valèts déguiſez en ours, lions, monſtres, &c. par des Maures, des Sauvages, ou des Dieux fabuleux de l'Antiquité, leſquels tenoient auſſi & gardoient les Écus que les Chevaliérs étoient obligez d'expoſer pendant quelque tems pour ouvrir les pas d'armes, afin que ceux qui les vouloient combattre, les allaſſent toucher. Il y a eu auſſi des *tenans* qui ont été tirez des corps des déviſes & des animaux du Blâſon, comme le porc-épic de Louis XII. la ſalamandre de François I. &c. P. MENEST.

TENANT, ſ. f. Eſt un Champion qui ſe préſente dans un Tournoi, ou un autre jeu ou éxèrcice de Chevalerie, pour combattre, ſoutenir, ou courir ſur tous ceux qui ſe viendront préſenter, & qui entreprennent de défendre quelque pas ou paſſage. *Propugnator.* Ceux du parti contraire s'appellent *Contretenans.* Un tel Chevaliér étoit le *Tenant* en un tel Tournoi. On appelle proprement *Tenans*, ceux qui ouvrent le Carrouſel, qui font les prémiérs défis par les cartels qu'ils font publier par les Hérauts. Ce ſont ceux qui compoſent la prémiére Quadrille. Les autres ſont les Aſſaillans. *Oppugnatores.* Ils ſont ainſi nommez à cauſe qu'ils ſoutiennent les armes à la main contre tous venans, les propoſitions qu'ils ont avancées. On le dit auſſi par extenſion de ceux qui ſont attachez en quelque lieu pour le défendre, ou l'attaquer. Il y a pluſieurs perſonnes qui vont galantiſer cette Dame, mais un tel eſt le *tenant* le plus aſſidu.

TÉNAR, ſ. m. Tèrme d'Anatomie, nom d'un muſcle du poulce. Le quatriéme des cinq muſcles du poulce eſt le *ténar* ; c'eſt lui qui forme le mont de Vénus ; il prend ſon origine du prémiér os du carpe & du ligament annulaire, & va s'inſérer à la deuxiéme articulation du poulce, qu'il éloigne des autres doigts. DIONIS.

TÉNASSERIM. Voyez TANASSERIM.

TENÇA, ſ. fém. Tence, diſpute, querelle. *Rixa, lis controverſia.* Voyez le Dialogue dit *Tenſa*, de Sordel, dans Vigenère ſur Céſar.

TENCE, ſ. fém. TENÇON, ou TENCHON, ſ. m. Vieux mots, Riote, Querelle. Borel le cite auſſi de ſon Ovide Mſ. *Rixa, lis.*

Mais ains dura lonc tems la tence. OVIDE Mſ.

Si diſt conques en nul a (c. âge)
Beauté not paix avec chaté,
Toujours y a ſi grand tençon.
R. DE LA RÔSE.

Dans le petit Dictionnaire du P. Labbe p. 511, *lis* eſt intèrprété *tançon.* C'eſt de là que vient *tanſer* ou *tancer.*

TENCIER, vieux v. act. C'eſt la même choſe que TANSER, ou TANCER. *Litigare*, dans le petit Dictionnaire du P. Labbe.

TENCIÈRES, ſ. m. Vieux mot. Querelleux. *Litigioſus*, dans le petit Dictionnaire du P. Labbe.

TENÇON, TENSON, ſ. f. Différend, querelle, riote, tence. *Rixa, jurgium.*

Regrets, tenſons,
Pleurs & chanſons,
Font les façons
D'amoureuſe Chevalerie.
BLASON DES FAUSSES AMOURS.

Et Pèrceval parlant d'une diſpute, dit :

Ne me fit autra tençon.

TENDANT, ANTE, adj. Qui tend, qui eſt dirigé à quelque fin. *Spectans, tendens.* Voilà deux requêtes *tendantes* à mêmes fins, à ce qu'il plaiſe à la Cour ordonner. Voilà des propos ſcandaleux & *tendans* à ſédition. Il y a divèrs moyens *tendans* à une même fin. Il ne ſe dit guère qu'en ces ſortes de phraſes.

TENDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville des États de Savoye. *Tenda.* Elle eſt capitale du Comté de *Tende*, a une citadelle, & eſt ſituée à ſix lieuës de Ventimille du côté du nord, près du col de *Tende*, qui eſt un paſſage des Alpes maritimes pour entrer dans l'Italie.

Le Comté de TENDE. *Tendanus Comitatus.* C'eſt une contrée des États de Savoye. Elle eſt entre le Piémont, les États de Gênes & le Comté de Nice, auquel elle eſt annéxée. Emmanuel Philibèrt, Duc de Savoye, acquit ce Comté l'an 1579. d'Henriete de Foix, à laquelle il donna en échange le Marquiſat de Mirebel en Breſſe. *Maty.*

TENDELET, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une piéce d'étoffe portée par la fléche & par des bâtons pour couvrir la poupe de la galère contre le ſoleil, ou contre la pluye. *Tentoriolum laneum.*

TENDEUR, ſ. m. Celui qui prend les oiſeaux de proie au paſſage par le moyen d'un filèt & d'un duc dreſſé à cet effèt, qui les appelle, & les fait donner dedans. *Auceps, accipitrarius.* Le *tendeur*, dès qu'il a pris l'oiſeau, le cille, lui met des gèts avec la vèrvelle & la longe, le garnit de ſonnettes avec un chaperon à bèc, le déſarme de la pointe du bèc, & des pointes des ſerres, puis le veille, le paît & le purge, & ne le met ſur ſa foi, ni hors de filière, qu'il ne ſoit bien aſſuré, & de bonne créance.

TENDINEUX, EUSE, adj. Tèrme de Médecine & d'Anatomie. Qui appartient aux tendons, qui reſſemble, qui a du raport aux tendons. *Tendinis ſimilis, tendinoſus.* Les fibres longitudinales des membranes dont les vaiſſeaux ſont compoſez, ſont *tendineuſes* & élaſtiques. HECQUET.

TENDIS, vieux adv. Un peu. BOREL. *Paulum, pauliſper, aliquantulum.*

Si la feis toute ſiée
Habiter à toy un tendis,
Juſqu'à tant que tu aſcendis
A la clarté glorifiée. MEHUN, au Teſtament.

TENDON, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. La partie du muſcle par laquelle il eſt attaché à l'os. *Tendo, nervus articularius, ligamenti fibra.* La plupart des muſcles ont du moins deux *tendons* ; celui qui eſt attaché aux parties vèrs leſquelles le mouvement ſe fait, s'appelle la *tête* ; & celui qui eſt attaché aux parties qui ſont tirées vèrs les autres, s'appelle la *queue.* Les *tendons* ſont compoſez des mêmes fibres que le ventre du muſcle, il n'y a d'autre différence, ſi ce n'eſt que les fibres ſont lâches & écartées dans le ventre ; au lieu qu'elles ſont fort ſèrrées dans les *tendons.* Les fibres des *tendons* ne ſouffrent point de contraction comme celles du milieu du muſcle, ce ſont des cordes par le moyen deſquelles les parties s'approchent les unes des autres. La ſuture du *tendon* eſt une opération très-délicate de Chirurgie ; elle avoit été abandonnée long-tems. Jean Bienaiſe la rétablit au ſiécle paſſé.

TENDON, ſe dit auſſi du cartilage qui entoure une partie du piéd du cheval, ſitué près de la couronne. *Pedis equini tendo.* Il arrive ſouvent aux chevaux que pour guérir un javart il faut couper & extirper le *tendon.*

TENDRAC, ſ. m. Eſpéce de porc-épic de l'iſle de Madagaſcar. *Tendracus.* La chair en eſt inſipide & mollaſſe. Ces animaux dorment ſix mois.

TENDRE, v. act. & n. *Je tend. Je tendois. Je tendis. J'ai tendu.*

Je

Je tendrai. Que je tendiſſe, ou je tendrois. Tendant. Bander avec effort quelque choſe, la mettre en un état violent. *Tendere, intendere, contendere. Tendre* un arc, une arbalête; *tendre* un piége pour attraper les bêtes nuiſibles; *tendre* une ſouricière. Les Baladins *tendent* des cordes pour danſer deſſus, pour voltiger. On *tend* des cordes à travèrs une rivière pour conduire un bacq.

Tendre, ſe dit auſſi des choſes qu'on éleve, ou qu'on attache, étant déployées ſelon toute leur longueur ou étenduë. *Extendere, explicare, porrigere.* Si-tôt qu'on eſt campé, on *tend*, on éleve les tentes. Quand on voit un bon vent, on appareille, on *tend* les voiles. Quand on s'emménage, un Tapiſſier *tend* le lit & les tapiſſeries. Il s'employe auſſi abſolument. On a fait commandement de *tendre* dans les ruës. Le jour de la Fête-Dieu il y a obligation de *tendre* devant ſa porte. On dit auſſi en ce ſens, *Tendre* aux bécaſſes, *tendre* aux grives; pour dire, *Tendre* des filèts pour prendre des bécaſſes & des grives.

Tendre, ſe dit auſſi en parlant de divèrſes attitudes & diſpoſitions du corps, & ſignifie, Étendre, allonger, avancer, préſenter. *Extendere, dilatare, expendere, porrigere.* Cette femme a mauvaiſe grace, elle *tend* un vilain cou de gruë; elle *tend* le ventre comme quand elle eſt groſſe. On fait *tendre* la main aux écoliérs pour leur donner des férules. L'Écriture maudit celui qui *tend* la jambe à un aveugle: elle louë celui qui *tend* une jouë aprés avoir reçu un ſoufflèt ſur l'autre. *Tendre* ſon chapeau, *tendre* un ſac pour recevoir quelque choſe qu'on donne. *Tendre* la main pour recevoir quelque choſe. Pouvez-vous voir un pauvre *tendre* la main ſans être touché de charité? Les Medecins font ſemblant de ne vouloir pas prendre d'argent, mais en s'en allant ils *tendent* la main par deſſous leurs manteaux à ceux qui les reconduiſent. Le Chevaliér de Quévédo, Molière, & les autres Comédiens ont fait là-deſſus des jeux de Théâtre.

Tendre, ſignifie encore, Aboutir à quelque choſe, y viſer, l'avoir pour but & pour fin. *Tendere, ſpectare, collimare.* Toutes les actions des hommes *tendent* à un bien, vrai ou apparent. Tous nos efforts *tendent* à nous rendre heureux. Les ſymptômes de cette maladie montrent qu'elle *tend* à la mort, qu'elle eſt mortelle; qu'elle *tend* à ſa fin, qu'on en guérira bien-tôt. C'eſt un homme adroit, qui *tend* à ſes fins, qui penſe autrement qu'il ne dit. Cet Avocat a fait un grand diſcours qui ne *tend* & n'aboutit à rien. Ce Prédicateur *tend* à l'Épiſcopat, y aſpire.

Tendre, ſe dit figurément en Morale. *Extendere, porrigere, protendere.* Il lui a *tendu* les bras dans ſa miſère, c'eſt-à-dire, il l'a ſecouru, il l'a recueilli. *Tendre* les bras vèrs le Ciel, c'eſt lui demander du ſecours. La Veſtale vous *tend* les mains; ces mêmes mains qu'elle a coutume de *tendre* pour vous aux Dieux immortels. Bouh.

Tendre, ſignifie auſſi quelquefois au figuré, Employer, appliquer. *Inſumere, contendere, applicare.* Il a *tendu* tous les nèrfs de ſon éſprit, il a fait un éffort d'imagination. Il ne faut pas que l'éſprit ſoit *tendu* pèrpétuellement, ni qu'il travaille toujours.

Tendre, ſignifie auſſi, Préparer, apprêter, ajuſter. *Parare, aptare, inſtruere, diſponere.* Nous ne ſommes occupez qu'à nous *tendre* mutuellement des piéges. S. Evr. L'amour ne *tend* guère ſes filèts en vain. La Font.

Jeunes beautez en vain tendent *filèts,*
D'être indolent, chacun ſe félicite. Des-H.

On dit provèrbialement, qu'il vaut mieux *tendre* la main que le cou; pour dire, qu'il vaut mieux gueuſer que de voler, & ſe mettre au hazard d'être pendu.

Tendu, uë, part. paſſ. & adj.

On dit qu'un homme a l'eſprit *tendu*; pour dire, bien appliqué à quelque méditation ou compoſition.

TENDRE, adj. m. & f. Corps ſolide dont les parties ne ſont pas compactes, ni ſèrrées, qui obéït à la dent, au ſèrrement. *Tener, mollis.* Le pain *tendre*, qui eſt nouvellement cuit, eſt oppoſé à *raſſis*. La jeune chair eſt *tendre*. Les féves ne ſont plus *tendres* quand elles ſont cordées. Les plantes, les légumes ſont *tendres* dans leur nouveauté. Le bois blanc, comme le ſaule, le bouleau, eſt plus *tendre* que le chêne, le buis, l'ébène, le gayac. La pièrre de S. Leu eſt plus *tendre* que le franc-liais; l'albâtre que le marbre, & le marbre que le porphyre. En matière de pièrreries, plus elles ſont *tendres*, moins elles ſont éſtimées, comme l'émeraude & l'améthyſte à l'égard du diamant & du rubis; les opales de Bohême à comparaiſon des Orientales.

Ce mot vient du Latin *tener*.

Tendre, ſe dit auſſi de ce qui eſt délicat, foible, qui a peu de réſiſtance, qui eſt ſenſible. *Tener, delicatus, tenellus, molliculus.* La jeuneſſe eſt un âge *tendre*. Il a été vèrtueux dès ſes plus *tendres* années. Avoir pitié de l'âge *tendre* de ſes enfans. Ablanc. Je ne croi pas que vous ayez l'imagination ſi *tendre*, qu'il vous faille conſoler de cela. Voit. Que les gens de ſçavoir ont la viſière *tendre*. Reg. Un cheval eſt *tendre* à l'éperon; pour dire, ſenſible. On dit auſſi, *Tendre* aux mouches; pour dire, qu'il les ſouffre impatiemment. On dit qu'une plante eſt *tendre* au froid. Morin. pour dire, qu'elle craint le froid, que le froid lui eſt fort nuiſible. Ce chapon eſt ſi *tendre* qu'il eſt fort difficile de le larder. On dit auſſi, qu'il eſt *tendre* au couteau, qu'il eſt *tendre* comme roſée. Les Poëtes Grècs ont dit cela en un mot, *δροσερὸς*, ſignifie *tendre*, du mot *δρόσος*, qui ſignifie *roſée*. On dit d'un ouvrage de peinture & de ſculpture, qu'il eſt *tendre*, qu'il a de la tendreſſe, qu'il eſt travaillé tendrement; pour dire, délicatement, poliment, quand les clairs & les bruns ſont bien mêlez, & les couleurs bien noyées & adoucies.

Tendre, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Senſible, aiſé à toucher. *Mollis, flexilis, tener.* C'eſt un homme de bien, qui a la conſcience *tendre*, délicate, timorée. *Tener animus.* Il a l'ame *tendre*, & facilement émuë de compaſſion pour les miſères de ſon prochain. Il aime ſes amis d'une amitié *tendre*. Il y a des gens qui affectent de paroître *tendres* & ſenſibles à la pèrte de leurs amis, afin qu'on ſoit *tendre* pour eux, & qu'on prenne part à leurs déplaiſirs. M. Esp. Rien ne touche plus que le plaiſir qu'on reſſent dans de *tendres* mouvemens d'une ardente amitié. Le Cl. On a raffiné en ce ſiècle ſur les *tendres* amours. On n'aime plus que les vèrs *tendres*, les billèts *tendres* & paſſionnez, les ſentimens *tendres* ſur le Théâtre.

Tendre, ſe dit auſſi au ſubſt. *Amor, propenſio.* Il a du *tendre* pour cette Dame. J'ai un furieux *tendre* pour les hommes d'épée. Mol. On a fait la carte du *tendre*; c'eſt une badinerie pour montrer tout ce qui méne à l'amour.

On dit provèrbialement, Jeune femme, pain *tendre* & bois vèrd, mettent la maiſon au déſèrt. On dit auſſi, Dieu vous aſſiſte, notre pain eſt *tendre*, nos couteaux ſont enrouillez.

TENDREMENT, adv. D'une manière tendre & paſſionnée. *Tenerè, molliter, teneriter, intimo amoris ſenſu.* Cet homme aime ſes enfans fort *tendrement*. Cette femme pleuroit fort *tendrement* au départ de ſon mari pour l'armée. Vous êtes l'homme du monde le plus *tendrement* aimé.

TENDRESSE, ſ. fem. Senſibilité du cœur & de l'ame. La délicateſſe du ſiècle a renfèrmé ce mot dans l'amour & dans l'amitié. *Tener animus, caritas, amor.* Témoigner de la *tendreſſe*; inſpirer de la *tendreſſe*. Voit. Les Amans ne parlent que de *tendreſſe* & de ſoupirs. Repondre à la *tendreſſe* d'un Amant. Quand on dit, J'ai de la *tendreſſe* pour vous, c'eſt-à-dire, J'ai beaucoup d'amour, ſi l'on parle à une femme; & beaucoup d'amitié, ſi on parle à un homme. Il y a tant d'indiſcrétion parmi les hommes, que quelque vèrtueuſe que ſoit la *tendreſſe* qu'on a pour eux, on ne doit jamais la leur confier. M. Scud. Il y a des épanchemens de *tendreſſe* & de ſincérité où l'art & la précaution ne doivent point avoir de part. H. S. de M. Nous nous conſolons aiſément des diſgraces de nos amis lorſqu'elles ſèrvent à ſignaler notre *tendreſſe* pour eux. La Roches. Heureuſe celle qui ſe laiſſe aller à la *tendreſſe* de ſes ſentimens ſans intéreſſer la délicateſſe de ſa conduite. S. Evr. La colère uſe d'un ton fièr & piquant; mais la *tendreſſe* veut être douce, flatteuſe. Le Ch. de M.

Sans ceſſe je me dis qu'une forte tendreſſe,
Eſt, malgré tous nos ſoins, l'écueil de la ſageſſe. Des-H.

Ceſſez, lâches tendreſſes,
De jetter dans mon cœur vos indignes foibleſſes. Corn.

A l'égard des viandes, du bois, des pièrres, & autres corps qui ne ſont pas durs, il n'y a point de mot en notre langue pour exprimer cette qualité. *Teneritas, teneritudo.* Quelques-uns veulent introduire *tendre* ſubſtantif. Ce morceau eſt d'un grand *tendre*. Rich. Il vaut encore mieux que *tendreur*, ou *tendreſſe*. La Quintinie voudroit introduire *tendreté*, en parlant de la chair tendre des fruits. Bien des gens ſont pour *tendreur* en parlant des viandes. Voyez le P. Bouhours.

Tendresse, en Sculpture & en Peinture, ſignifie, Douceur, agrément. *Concinnitas, terſitas.* Il y a beaucoup de *tendreſſe* dans ces plis. Cela eſt peint avec beaucoup de *tendreſſe*.

TENDRETÉ, ſ. f. La Quintinie s'eſt ſèrvi de ce mot pour exprimer la qualité d'un fruit ou d'un légume tendre. *Teneritas.* Les bonnes qualitez des légumes ſont la grandeur, la groſſeur, la douceur, & ſur-tout la délicateſſe; c'eſt-à-dire, la *tendreté*, s'il eſt pèrmis d'uſer d'un tel tèrme, qui paroît encore barbare, mais qui cependant étant fort ſignificatif, nous ſeroit extrêmement néceſſaire. La Quint. Voyez l'article précédent.

TENDRETTE, ſ. f. dont ſe ſèrvent à Paris les femmes qui vendent des raves; il veut dire, rave bonne & tendre. *Rapa tenera.* A ma *tendrette*. C'eſt le cri des femmes.

TENDRON, ſ. m. La partie fort tendre de quelque choſe. *Cartilago.* Le *tendron* de l'oreille.

Il ſe dit auſſi des petits os qui ne ſont pas encore tout-à-fait formez dans les animaux, & qui ſont fort tendres. J'aime tous les endroits où il y a des *tendrons*.

Tendron, ſe dit auſſi des plantes jeunes & tendres. Les *tendrons* des cardes d'artichauds, des choux. *Cyma.* On le dit auſſi des raves; mais le peuple dit ſouvent de la *tendrette*.

Tendron, ſe dit figurément & burleſquement des filles au deſſous de vingt ans. *Puella tenera, juvencula.*

Tendron, Ce mot dans quelques provinces, comme dans le Bourbonnois, ſe dit pour Agneau. *Agnellus.* Nous avons mangé un *tendron*, un excellent *tendron*.

TENDUË, uë. Voyez après le vèrbe Tendre. *Extenſus, tanſus, contenſus.*

TENDUC, ſ. m. Nom d'un Royaume, *Tenducum Regnum.* On mettoit autrefois ce Royaume, avec une capitale de même nom, le long de la côte orientale de la grande Tartarie vèrs le détroit de Jeſſo, mais Baudrand aſſure, ſur la foi de Martinius, que le *Tenduc* eſt le même pays qu'on nomme préſentement Niuche, & le P. Avril dans ſes Voyages, dit qu'il eſt le même que celui de Tanguth, ce que la reſſemblance des noms rend aſſez apparent. Quoiqu'il en ſoit, on ne trouve point de *Tenduc* dans les grandes cartes de Sanſon, ni dans celle de M. Witſen. *Maty.*

TÉNÈBRES, ſ. f. plur. Entière obſcurité; privation de lumière. *Tenebræ, caligo, obſcuritas.* Au prémiér jour de la Création les *ténèbres* régnoient ſur la face du chaos. La terre fut couvèrte de *ténèbres* épaiſſes & profondes. Les Voyageurs qui marchent dans les *ténèbres*, paſſent mal leur tems. Dans l'Evangile, Satan eſt appellé le Prince des *ténèbres*; & l'Enfèr, les *ténèbres extérieures*.

Les *ténèbres* ont été miſes au nombre des Dieux par les Anciens. Plutarque dit que les habitans de Priene juroient par les *ténèbres*. Les Phéniciens diſoient que le monde avoit commencé par un air ténébreux, comme Bochart l'a montré dans ſon Chanaan, L. II. C. 2. Héſiode dans ſa Theogonie, après avoir dit que les deux prémières choſes qui ont éxiſté au commencement, c'eſt le Chaos & la Tèrre, ajoute vèr 125. que du Chaos naquit l'Erébe & la noire Nuit; c'eſt manifeſtement un reſte de la tradition de la création du monde, telle que Moïſe l'a décrit: car Dieu créa d'abord le Ciel & la Tèrre, & la Tèrre n'étoit qu'un Chaos, & les *Ténèbres* étoient ſur la face de la Tèrre, & ces *Ténèbres* ſont appellées ערב, *Ereb*, d'où manifeſtement s'eſt fait l'Erebe des Grècs. Voyez encore Grotius, *De veritate Rel. Chriſt. L. I. n.* 16.

Ténèbres, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, de tout ce qui eſt obſcur & difficile à pénétrer, à entendre. *Opacitas, tenebræ, obſcuritas.* Dieu a voulu que la vérité demeurât envelopée de nuages, pour humilier les éſprits ſupèrbes par des *ténèbres* ſalutaires. Nic. Environnez de *ténèbres* par notre ſituation naturelle, & ſujèts à des *ténèbres* encore plus épaiſſes qui partent de notre propre fond, & que nos paſſions répandent ſur les objèts, devrions-nous être reſponſables des èrreurs de notre éſprit? Disc. d'Él. Il y a des *ténèbres* myſtérieuſes, qui en éloignant les objèts de nos yeux, nous les rendent plus vénerables. Flech.

Eclaircir des Rabins les ſçavantes ténèbres. Boil.

Il ſe dit auſſi des èrreurs, des égaremens, de l'aveuglement de l'éſprit. *Obſcuritas, cæcitas.* La lumière de l'Evangile a diſſipé les *ténèbres* du Paganiſme. Les Occidentaux ont été long-tems enſevelis dans les *ténèbres* de l'ignorance. Les libèrtins ſont dans une incèrtitude volontaire à l'égard de la Religion, parceque cet état de *ténèbres* qu'ils ſe procurent, leur eſt agréable, & leur paroît commode pour appaiſer les remords de leur conſcience. Log. Il eſt de la Juſtice de Dieu de laiſſer les méchans dans des *ténèbres* qui les portent à douter de ſa providence & de ſon être. Nic. Jésus-Christ dit que les crimes ſont des œuvres de *ténèbres*; pour dire, qu'elles ſont des ſuites de nos *ténèbres*.

Ténèbres, ſe dit auſſi pour, État triſte, horrible, épouventable. *Triſtitia; mœror, mæſtitia.* Dans quelles *ténèbres* m'avez-vous laiſſé depuis que je ne vous vois plus? Voit. L'Écriture appelle l'Enfèr, les *ténèbres* & les ombres de la mort.

Ténèbres, ſignifie auſſi l'obſcurité où le tems & l'oubli mettent les choſes. *Tenebræ, obſcuritas, oblivio.*

Tous ces fameux Auteurs, dont les œuvres célébres,
Du tems & de l'oubli pèrcerent les ténèbres. God.

Ténèbres, ſe dit auſſi dans l'Egliſe Catholique, des Matines qui commencent l'office des féries majeures de la Semaine-ſainte. *Tenebræ.* Les leçons de *ténèbres* ſont les lamentations de Jérémie ſur les malheurs de Jéruſalem, qu'on chante ſur des tons plaintifs. Un livre de *ténèbres*, eſt celui qui contient les *ténèbres* & l'office de la Semaine-ſainte.

Ténèbres. Les Myſtiques appellent *ténèbres*, une ſécheresse que ſent l'âme dévote, & une ſuſpenſion des éffèts de la grace. *Tenebræ, obſcuritas, deſolatio.* C'eſt l'une des épreuves où l'âme doit paſſer avant que d'arriver à la paix intérieure. Après qu'elle a ſenti les douceurs de l'amour, Dieu fait quelquefois tarir la ſource de ſes conſolations, afin que l'âme s'élève à lui par la pureté de ſes deſirs, & qu'elle l'aime d'un amour de choix. Alors l'âme qui ne ſent plus les mouvemens éffèctifs d'une dévotion ſenſible, & qui n'eſt plus animée de cette fèrveur, ſe croit abandonnée de Dieu, & privée de ſon amour. Ce ſont là les *ténèbres* des Myſtiques. Ils les appellent *infèrnales*, quand on y ſuccombe; & *ténèbres divines, ſécheresse féconde, tentations utiles*, quand elles ne ſèrvent qu'à confirmer l'âme dans l'amour de Dieu, & à la rendre plus attentive à ſes devoirs. Cela s'appelle auſſi *la nuit obſcure*.

Ténèbres cimmeriennes. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt la noirceur de la matière. Les Chymiſtes appellent cette couleur *ténèbres* & mort, à cauſe que le tems de ſa durée eſt long, & n'eſt point détèrminé; cela dépendant de la qualité de la matière, & de la chaleur adminiſtrée. Bonellus dit qu'elle ne paroît qu'après 40 ou 42 jours au plus, & ne ſe pèrd qu'en cinq mois. Ils nomment encore cette couleur leur plomb, ou Saturne, & lorſque la putréfaction ſe fait, leur airain; lorſque la noirceur eſt paſſée, ils l'appellent leur argent vif éxhalé, quand la citrinité paroît, leur or; lorſqu'il en vient un autre, leur fèrment; enfin ils nomment la dèrnière le venin des teinturièrs. Ils l'appellent encore la tête du corbeau, autrement le léon qu'il faut blanchir. Voyez le Dictionnaire hèrmétique à ces mots.

TÉNÉBREUX, euse, adj. Qui eſt dans les ténèbres. *Tenebroſus, tenebricoſus, opacus.* Les mines ſont des lieux *ténébreux*, à cauſe de leur profondeur. Cette épaiſſe forêt eſt *ténébreuſe* & ſombre. Les Enfèrs ſont appellez le ſéjour *ténébreux* dans les Poëtes.

Noirs habitans du ſéjour ténébreux. Quin.

Noires divinitez du ténébreux *empire.* La Font.

Le Démon eſt appellé l'éſprit *ténébreux*.

Que l'éſprit ténébreux *de vos autels jaloux,*
Lui que votre juſte courroux
Précipita du Ciel dans le fond de l'abime. Des-H.

Dom Quichotte voulut imiter Amadis en faiſant le beau *Ténébreux*; en ce ſens, il ſignifie ſombre & mélancholique.

Ce que jadis fit le beau Ténébreux,
Près de vos faits n'eſt que badinerie.
D'encombriers vous ſçauriez ſans Féérie,
Onques ne fut plus véritable Preux. Des-H.

Ténébreux, ſe dit auſſi des Auteurs obſcurs & difficiles. *Obſcurus, difficilis, caliginoſus.* Les Chymiſtes ſont des Auteurs fort *ténébreux*, qui ne veulent point être entendus. Héraclite, ancien Philoſophe Grèc, affèctoit de l'obſcurité dans ſes diſcours, & étoit bien aiſe de n'être point entendu; on l'appella Héraclite le *ténébreux*; σκοτεινός. On prétend que Platon étant intèrrogé de ce qu'il penſoit d'un Ouvrage d'Héraclite qu'il avoit lû, eut la complaiſance de répondre que ce qu'il avoit entendu, lui paroiſſoit fort beau, & qu'il croyoit que ce qu'il n'avoit pas entendu ne l'étoit pas moins. Les plus grands éſprits ont toujours des endroits ſombres & *ténébreux*. Nic. La Philoſophie des Pédans eſt obſcure & *ténébreuſe*. Le Ch. de M. Un *ténébreux* Latin. Mat. Les Scaligèrs & les Saumaiſes ont donné la gêne à leur éſprit pour éxpliquer les paſſages les plus *ténébreux* des Anciens.

TÉNÉBREUSE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt une éſpèce de pavot panachée de rouge & de jaûne. Morin.

TÉNÉCHIR, ſ. m. Tèrme de Relation. Planche ou pièrre ſur laquelle les Turcs mettent les morts après qu'ils ont éxpiré pour les laver entièrement, craignant qu'il ne reſte quelque tache de pollution. Du Loir, *p.* 162.

TÉNÉDIEN, enne, ſ. m. & & f. Nom de peuple. Qui eſt de Ténédos. *Tenedius, a.* Cicéron reproche à Vèrrès, *Act. II.* d'avoir enlevé de Ténédos la figure de Ténès leur Dieu, au grand regrèt de tous les *Ténédiens.* Du Loir, *p.* 214.

TÉNÉDO, ou TÉNÉDOS, ſ. Nom propre d'une iſle de l'Archipel ſituée entre celles de Mètelin & le détroit de Gallipoli, à deux lieuës de la Natolie, & vis-à-vis des ruines de l'ancienne Troye. Cette iſle, qui fut le lieu où les Grècs ſe retirèrent lors qu'ils qu'ils feignoient de lever le ſiége de Troye, n'a que dix lieuës de circuit; mais elle eſt fort fèrtile en bléd & en vin muſcat. Sa ville capitale porte ſon nom, & eſt défenduë par une citadelle, & ſituée ſur la côte ſeptentrionale. Maty. Il n'y a qu'environ douze milles des Châteaux à *Ténédos*. Du Loir, *p.* 215. Les cartes de Geographie marquent *Ténédos* plus proche de l'Heleſpont que le promontoire Sigée, & neanmoins cette iſle en eſt plus éloignée, & il faut doubler ce Cap pour y arriver. Id. Les maiſons des Chrétiens qui habitent cette iſle, ſont bâties le long du rivage du port, & les Turcs ſont renfèrmez dans l'enceinte du château qui le commande, & qui eſt bâti à l'antique ſur le penchant de la coline. Pline dit que cette iſle s'appelloit autrefois *Leucophris*, *Phenice & Tyrneſtas*; & Cicéron rapporte, *Act. III. in Verr.* que le nom de *Ténédos* lui fut donné par Ténès fils de Cycnos, qui étant paſſé de la Troade, y bâtit une ville pour y établir une colonie, dont la poſtérité le révéroit comme un Dieu. Id.

TÉNEMENT, ſ. m. Tèrme de Pratique. Métairie dépendante d'une Seigneurie. *Villa prædium*, ce qui eſt tenu à foi & hommage du Seigneur dominant, & qu'il peut retraire par puiſſance de fief, lorſque le cas échèt.

Un *ténement* roturièr. Dans une vieille Chronique de France, il eſt parlé d'un *ténement* de villenage & ſoccage. On dit dans un aveu: Item le *ténement* d'un tel lieu conſiſtant en grange, métairie & maiſon qui doit tant pour cens & rentes. On dit auſſi, Il y a une piéce de tèrre de 25 arpens tout d'un *ténement*, *Continua*; pour dire, qui n'eſt point ſéparée, dont tous les arpens tiennent enſemble. *Ténement* de cinq ans. Franc *Ténement* dans l'ancienne Coutume de Normandie, tit. XXVIII des *Tenures*, c'eſt celui qui eſt tenu ſans hommage & ſans parage en fief lay, & eſt fait par compoſition entre quelques perſonnes; comme ſi un homme a 20 ſous de rente ſur un fief, & en donne à un autre dix ſous, & en retient les autres dix ſous hommage, celui qui tient le fief ne fera pas hommage à l'autre, car il tient pour un ſeul hommage. & telle tenure eſt appellée volontaire ou à volonté, parcequ'elle eſt faite par la volonté à celui qui baille, & par celle à celui qui reçoit, & non pas de néceſſité d'héritage. M. de Laurière a fait une Diſſèrtation ſur le *Tenement*.

TÉNÉRIFE, THENERIFE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan Atlantique. *Tenerifa*, *Thenerifa*. Elle eſt du nombre des Canaries, la plus conſidérable de toutes, & le ſiege de leur Gouvèrneur Général. On lui donne environ cinquante lieuës de circuit. Elle eſt fort fèrtile, bien peuplée & bien cultivée. Laguna ou S. Chriſtoval de la Laguna en eſt la capitale; les autres villes, ou lieux principaux, ſont Sancta-Crux, la Rotava, Rialeio & Garachio. On voit dans cette iſle le fameux Pic de Teyda ou de *Ténériſe*, montagne ſituée vèrs le milieu de l'iſle, & éleve environ quinze lieuës au deſſus de ſon plan. Elle eſt faite, vèrs le ſommèt, en forme de pain de ſucre; & elle vomit des flammes qui en couvrent quelques lieuës de cendres & de pièrres à demi calcinées; après ces cendres on voit une ceinture de neige; après celle-ci une d'arbres, nommez vinatico; après ces arbres viennent des laurièrs, où l'on trouve une très-grande quantité de Serins de Canarie; & au deſſous des laurièrs ſont des tèrres cultivées & très-fèrtiles. On prend *Ténériſe* pour la Nivaria des Anciens. *Maty.*

TÉNÉRIFE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Tèrre-fèrme en l'Amérique méridionale. *Tenerifa*. Elle eſt dans le Gouvèrnement de Sainte-Marthe, ſur le confluant de la rivière de ce nom avec celle de Sainte-Magdelaine. *Ténériſe* eſt le ſiége d'un Evêché qui a été transféré de Sainte-Marthe. *Maty.*

TÉNÈS, TÉNEZE, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Royaume de *Ténès*. *Teneſa*, *Teneza*. Elle eſt ſur la mèr Méditèrranée, près du cap de *Ténès*, environ à trente-trois lieuës d'Algèr vèrs le couchant. *Ténès* eſt fortifié. Il a une citadelle & un bon port. Sanſon prétend prouver que *Ténès* eſt l'ancienne *Jol*, ou *Julia Cæſarea*, & d'autres croyent que c'eſt l'ancienne *Lagontum*. Maty.

Le Royaume de Ténès. *Teneza*. Province du Royaume d'Algèr en Barbarie. Elle eſt entre la mèr Méditèrranée & le Biledulgérid, ayant au levant la province d'Algèr, & au couchant celle de Toleſmi. Ses principales villes ſont *Ténès* capitale, Sèrſel ou Sargel & Méliane. *Maty.*

Le cap de Ténès. *Teneſæ caput*, anciennement *Apollinis promontorium*. Ce cap eſt ſur la côte de la province de *Ténès*, un peu au levant de la ville de ce nom. Il y a ſur ce cap un bourg qu'on nomme le Cap de *Ténès*, & qu'on prend pour celui qu'on nommoit anciennement *Gunugi*, *Gunucis & Cannucis promontorium*. *Maty.*

Le golfe de Ténèse, ou Stagnone. *Teneſæ ſinus*, *Stagnum magnum*, anciennement *Sirbonis*, & *Serbonis Palus*, *Sirbon*, *Barathra*. C'eſt un grand lac de l'Egypte, ſitué au couchant de la ville de Damiète, près du bourg de *Ténèſe*, dont il a pris ſon nom modèrne, & fort près auſſi de la mèr Méditèrranée, où il ſe décharge. Il a eu autrefois quarante lieuës de circuit; mais on aſſure que maintenant il eſt beaucoup moindre. *Maty.*

TÉNESME, ſ. maſc. Envie continnelle d'aller à la ſelle, ſans rendre que quelque peu de glaires ſanglantes & purulentes, & ſouvent rien du tout. *Teneſmus*. Sa cauſe eſt une humeur âcre & piquante qui irrite l'inteſtin rectum, & qui excite ces envies fâcheuſes de ſe décharger le ventre. Ceux qui ont la pièrre dans la veſſie ſont auſſi ſujets au *téneſme*, à cauſe de la communication qu'il y a entre la veſſie & le rectum.

Ce mot vient du Grèc τείνειν, *tendere*, *tendre*, parceque ceux qui ſont attaquez de cette maladie, ſentent une continuelle tenſion au fondement.

TENET, THENET, ſ. m. Nom propre d'une iſle du Comté de Kent en Anglètèrre. *Tenos*, *Tenatos*, *Thanatos*. Elle eſt au nord de la ville de Sandwick, entre la mèr & les embouchures de la Sture. Elle contient une dixaine de Parroiſſes. C'eſt le lieu où les Saxons firent autrefois leur déſcente en entrant dans la Grande-Bretagne. *Maty.*

TENETTE, ſ. f. Inſtrument de Chirurgie fait en forme de petite pincette, qui ſèrt à tirer la pièrre de la veſſie de ceux qu'on a taillez. *Voſella*. Il y a des *tenettes* droites, & il y en a de courbes; celles-ci ſèrvent à prendre la pièrre quand elle eſt cantonnée dans les côtez de la veſſie. Voyez les Operations de Chirurgie de Dionis & Scultèt, Table XV. Fig. XI.

TENEUR, ſ. m. Tèrme de Pratique. Ce qu'un écrit porte, ce qu'il contient. *Verba*, *Scripti argumentum*. Les arrêts confirmatifs des ſentences portent, qu'elles ſeront éxécutées ſelon leur forme & *teneur*. Je n'ai pas pu retenir cette harangue mot-à-mot, mais en voici la *teneur*, la ſubſtance. Les procès vèrbaux & les comptes commencent à faire mention de la ſentence ou commiſſion dont ils diſent que la *teneur* s'enſuit, c'eſt-à-dire, la copie.

Teneur, ſignifie auſſi, Suite. *Tenor*. Dans toute ſa *teneur*, tout entièr. Un acte, une piéce, un traité dans toute ſa *teneur*, dans toute ſon étenduë. La copie de ce teſtament, de ce contrat de mariage eſt dans toute ſa *teneur*, il eſt complèt & entièr. Cette expreſſion eſt fort uſitée, & vient du Latin, *Una tenore dicere*, *canere*, dire ou chanter tout d'une ſuite, tout d'une haleine, ſur un même ton, &c.

Juré Teneur de Livres. C'eſt celui qui eſt pourvû par lèttres patentes de Sa Majeſté, & qui a prêté ſèrment en Juſtice pour vaquer à la vérification des comptes & calculs lorſqu'il y eſt appellé. *Chartularius authenticus*, & *juratus calculator*.

TENEURE, ſ. f. Tèrme de Juriſprudence. Tenement. *Detentio*, *Ratio poſſidendi*. Dans l'ancienne Coutume de Normandie, *teneure* eſt la manière pourquoi les heritages ſont tenus des Seigneurs ou par hommage, ou par parage, par ſommage ou par aumône. De Laur. *Teneure* volontaire, ou à volonté. Voyez Tenement franc, c'eſt la même choſe.

TÉNEZONE, TINTSCHEN, ſ. m. *Tinnentia*. C'étoit anciennement une petite ville de la Rhetie. Ce n'eſt maintenant qu'un village du pays des Griſons. Il eſt dans la Ligue de la Maiſon de Dieu, à cinq lieuës de Coire vèrs le midi. *Maty.*

TENGA, ſ. m. Arbre qu'on appelle autrement *cochi*, ou *coco*. Voyez COCO.

TENG-CHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tengcheum*. Elle eſt bien fortifiée, & ſituée ſur le golfe de Nanking dans la province de Xantung, dont elle eſt la cinquième. Elle a ſept autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

TENGEN, ſ. maſc. Nom propre d'un bourg du Landgraviat de Nellembourg en Souabe. *Tengenum*. Il eſt ſitué à trois lieuës de la ville de Schafouſe du côté du nord, & il eſt chèf d'un Comté que l'Empereur a vendu au Prince d'Avèrſbeg l'an 1663. *Maty.*

TENIE, ſ. f. Tèrme d'Architècture. Moulure platte, bande ou liſtel qui appartient à l'épiſtyle Dorique. *Tænia*. Elle couronne l'architrave Dorique au deſſous des triglyphes. En Latin *faſcia*. Voyez BANDELETTE.

TENIR, v. act. & n. *Je tiens*, *tu tiens*, *il tient*; *nous tenons*, *vous tenez*, *ils tiennent*. *Je tenois*. *Je tins*, *tu tins*, *il tint*. *Nous tînmes*, *vous tîntes*, *ils tinrent*. *J'ai tenu*. *Je tiendrai*. *Que je tienne*. *Que je tinſſe*. *Je tiendrois*. *Tenant*. Il ſignifie, Avoir, poſſéder une choſe. Il y a pluſieurs manières de *tenir* & de poſſéder. *Tenere*, *poſſidere*, *habere*. Il ne faut pas jetter à ſes pieds ce qu'on *tient* à la main, ſe déſſaiſir d'une choſe qu'on poſſède. Il ne *tient* pas ſon argent chez lui, il le *tient* caché; il le *tient* en lieu ſûr. C'eſt un avare qui *tient* bien ce qu'il *tient*, il ne laiſſe rien échaper de ſes mains. Il *tient* cette tèrre par ſes mains, il la fait valoir. Il s'eſt humilié juſqu'à lui *tenir* l'étrièr. Il *tient* toujours le bon bout par devèrs lui. *Tenez*, je vous donne cela, pour dire, Prenez.

double promeſſe.

TENIR, ſignifie auſſi, Poſſéder, occuper, ſe rendre maître par la force. *Poſſidere, vi obtinere, uſurpare.* Cette armée *tient* les ennemis enfèrmez dans les montagnes. L'ennemi *tenoit* les montagnes. ABLANC. Il y avoit dans la ville une forteresſe éſcarpée que *tenoit* la Satrape. ID. Je le *tiens* priſonniér, j'en ſuis maître. S'il donne dans ce panneau, je le *tiens*, il eſt pris, il eſt à moi.

TENIR, ſignifie encore, poſſéder par la grace & le bienfait d'autrui, ou en ſon nom. *Habere, poſſidere beneficio & favore alterius, vel ex dono poſſidere.* Nous *tenons* de Dieu notre être, notre vie, notre fortune. Le Roi *ne tient* ſon Royaume que de Dieu & de ſon épée; il le *tient* en ſouveraineté. Ce Duc *tient* ſon Duché de l'Empire, il en reléve. On *tient* les tèrres en plein fièf, on les *tient* à foi & hommage, en roture, en franc alleu, par engagement. On *tient* les maiſons à loyér, à bail emphytéotique. Ce Traitant *tient* les Fèrmes des Aides, des Gabelles. C'eſt un ingrat qui *tient* tout de moi. On *tient* les Benéfices en titre, ou en commende. Il eſt défendu de les *tenir* en confidence. Il *tient* cette grace des bienfaits du Roi. Il ne veut dependre, ni rien *tenir* de pèrſonne. Je ne prétends rien obtenir de la rigoureuſe loi du devoir; je veux *tenir* tout de votre paſſion & de votre cœur. MOL.

Tenir en ſa main, tèrme de la Coutume de Bèrry, Tit. V. Art. 24. 25. Tit. XI. Art. 8. Il ſe dit quand le Seigneur feudal uſe d'exploit domaniér ſur la choſe feudale par lui ou ſon commis, ou quand l'on jouit par ſes mains d'un héritage.

TENIR, ſignifie auſſi, s'étendre, occuper de la place. *Tenere, occupare locum.* Cette rivière *tient* trois lieuës de large à ſon embouchure. Les armées Ottomanes *tiennent* cinq ou ſix lieuës de pays. Les ennemis *tiennent* la campagne. Elle *tenoit* une étenduë de pays infini. VAUG. Il y avoit un embarras qui *tenoit* toute la ruë. Les corps condenſez *tiennent* moins de place. Cet homme *tient* tout un corps de logis: celui-là ne *tient*, n'occupe qu'une chambre.

TENIR, ſignifie auſſi, Arrêter, rendre fèrme, tant à l'actif, qu'au paſſif, & au neutre. *Detinere, ſtabilire, capere, apprehendere, occupare, uſurpare.* Les Sèrgens *tiennent* ce priſonniér au cul & aux chauſſes, ils le *tiennent* au collèt. Il le *tient* à la gorge. Ils ſe *tiennent* aux cheveux. C'eſt un bon Cavaliér, qui ſe *tient* fèrme ſur les étriérs. Un pédant ſe *tient* aux crins, au pommeau. Il n'a qu'à ſe bien *tenir*. Cela *tient* à chaux & à ciment. C'eſt un libèrtin qu'il faut *tenir* de court.

On dit en Fauconnerie, *tenir* à mont, lorſque l'oiſeau ſe ſoutient en l'air, en attendant qu'il découvre quelque choſe.

TENIR, ſignifie encore, Avoir quelque liaiſon, quelque attache. *Adhærere, adjungi, conjungi.* Le ſable ſèc ne *tient* point, n'a point de conſiſtence fèrme. Cette galerie *tient* au principal corps de logis. Sa maiſon *tient* à la mienne, eſt joignante. Son épée ne *tient* point au fourreau, il eſt toujours prêt à dégaîner. Sa ſoutane ne *tient* qu'à un bouton, il eſt prêt à la quitter. Je ſçai bien ce qui le *tient*, ce qui l'empêche de conclurre. Notre vie ne *tient* qu'à un filèt. Il ne *tient* pas à moi, ni à l'argent, que cette affaire ne ſe faſſe. Il faut ſe *tenir* au gros de l'arbre, s'attacher au parti le plus juſte. La faveur du Maréchal de Saint-André ne *tenoit* qu'à ſa pèrſonne. P. DE CL.

TENIR, ſe dit auſſi figurément en ce ſens des liaiſons morales, ou domeſtiques, de la dépendance que les choſes ont les unes avec les autres. *Adhære, jungi, cohærere.* Cette famille *tient* à celle-là par parenté, par alliance. Leur ancienne amitié les a *tenus* toujours bien unis. Cet homme ne *tient* plus au monde que par l'amour qu'il a pour ſa femme. Je *tenois* à elle par une inclination naturelle que je ne pouvois vaincre. P. DE CL. Nous *tenons* au monde par nos paſſions, par nos déſirs & par nos éſpé-

au bout du monde. Il *tient* un tel logé chez lui en penſion, à ſon ſèrvice. Quand on eſt bien dans un endroit, il faut *s'y tenir*. Il s'eſt *tenu* coi dans ſa maiſon pendant les troubles. Ce cavalier ſe *tient* bien à cheval, eſt fèrme ſur les étriérs.

TENIR, ſignifie auſſi, S'arrêter à quelque choſe, en demeurer-là, ſe borner. *Se ſiſtere, ſtare, continere ſe.* Il faut qu'un Chrétien s'en *tienne* à l'Evangile, à la Tradition. Le plus ſouvent nous *tenons* à la vérité plus par entêtement que par raiſon. S. EVR. Il ne faut pas toujours diſputer, il faut bien s'en *tenir* à quelque choſe, aux principes. Je m'en *tiens*, je m'en raporte à ce que diront les arbitres. Il s'en eſt *tenu* à la ſentence, il n'a point appellé. *Se tenir* dans les tèrmes preſcrits. PASC. Il a renoncé à la ſucceſſion de ſon père, il s'eſt *tenu* à ſon légs, à ſa donation. Il avoit gagné cent mille francs au jeu, s'il eut été ſage, il s'en fût *tenu* là, il s'en fût retiré. Cet homme a deja fait une grande fortune, mais il ne s'en *tiendra* pas là, il la pouſſera plus loin.

TENIR, ſignifie encore, Se défendre contre quelque attaque, réſiſter. *Tenere, deffendere, tueri, reſiſtere.* Cette place a *tenu* longtems. En cette ſaiſon on ne ſçauroit *tenir* à la mèr. On n'a pû *tenir* au vent, il a fallu relâcher. Les ennemis n'ont pû *tenir* contre les Mouſquetaires. Cette place *tient* pour la France, celle-là pour l'Eſpagne, elles *tiennent* differens partis. Ce Gouvèrneur a *tenu* bon dans la place, il s'eſt bien défendu. On dit au figuré, Qu'on ne peut *tenir* contre de ſi bonnes raiſons, contre de ſi fortes preuves.

TENIR, ſe dit auſſi pour, Empêcher, retenir. *Impedire, prohibere, detinere.* Je ne ſçai qui me *tient*, que je ne vous fende la tête. MOL. Je ris incognito d'abord que je le voi, je ne m'en puis *tenir*. COMEDIE D'ESOPE.

TENIR, ſignifie auſſi, Participer, avoir quelque choſe de commun avec quelqu'un. *Participem eſſe, potiri, aſſimilari, eſſe ſimilem.* Les garçons *tiennent* du père, & les filles de la mère; ils leur reſſemblent de viſage, ou d'humeur. Cet homme ne *tient* rien des vices de la nation. Il *tient* de Saturne, ou de Vénus, il eſt ſujèt aux influences de ces planétes. Les mulèts *tiennent* de l'âne & du cheval. Les brugnons *tiennent* de la pêche & de la prune. Le vèrd *tient* du jaune & du bleu, ſe fait du mélange de ces deux couleurs. Cela *tient* du conte. LA CHAMB. Il voulut patiner, galanterie provinciale, qui *tient* plus du ſatire que de l'honnête-homme. SCAR. Cette troupe *tenoit* plus de la femme que du ſoldat. VAUG.

TENIR, ſe dit auſſi en parlant des lieux d'aſſemblées, & de ceux qui y préſident. *Præeſſe, occupare, ſedere, habere.* Durant que le Concile *tenoit* à Trente. Le marché *tient* tous les Mècredis & les Samedis. La Foire ne *tient* plus. L'Audience *tient* tous les matins dans les Chambres du Palais. C'eſt un tel Préſident qui *tient* le bureau. C'eſt le Lieutenant qui *tient* le ſiége. Ce Juge eſt allé *tenir* ſes aſſiſes. On a *tenu* le Chapitre ſur cette affaire. On *tient* les Etats en Bourgogne, en Bretagne & en Languedoc. Le Pape *tient* Chapelle aux bonnes fêtes; il a *tenu* un Conſiſtoire, un Conſeil ſecrèt.

TENIR, ſignifie auſſi, Amuſer, conſommer du tems. *Occupare, tempus, conſumere.* Ce plaidoyé a *tenu* trois Audiences. On ne finiroit point avec lui ſi on lui vouloit *tenir* plaid.

TENIR, ſe dit auſſi de la contenance, de la poſture, de la ſituation, de la manière dont les choſes ſont diſpoſées. *Stare, adeſſe.* Il ſe faut *tenir* à genoux, les mains jointes dans l'Egliſe, tête nuë & debout devant les Princes. Un brâve ne ſe doit pas *tenir* les bras croiſez quand les autres ſe battent, ſe *tenir* de bout. ABL. Il *tenoit* la lance en arrêt. La honte fait *tenir* la vüë baiſſée. Ce maître *tient* ſes gens fort bas, fort humiliez, il les *tient* en bride, en haleine, alèrte. Cela *tient* les choſes en balance. Cette place *tient* toute la Province en échèc. Les ennemis *tiennent* bonne

contenance

contenance. Il faut ſe *tenir* clos & couvèrt en hivèr, & en été ſe *tenir* fraichement & proprement.

TENIR, ſignifie encore, Faire éxécuter quelque choſe. *Executioni mandare, obſervare, ſervare.* Les braves ſçavent bien faire *tenir* les paroles qu'on leur a données, les promeſſes qu'on leur a faites. La Cour enjoint aux Juges inférieurs de *tenir* la main à l'éxécution de ſes réglemens. Cet homme ne *tient* compte de ce qu'on lui dit, il n'éxécute rien de ce qu'on lui commande. Son cœur ne vous *tiendra* pas tout ce que ſes yeux vous promettent. Mol.

> *Ne ſçavez pas que j'ai pris mes degrez*
> *En bon pays de ſine Normandie?*
> *Là, de promettre, & même ſur la vie,*
> *Quand de* tenir *on n'auroit nulle envie,*
> *On ne fait faute en ſes petits beſoins.* P. du Cerc.

TENIR, ſe dit auſſi en parlant de l'emploi de pluſieurs profeſſions. *Tenere, occupare, exercere.* Un Greffier *tient* la plume, écrit ce qui eſt prononcé. On dit auſſi que le Procureur Général *tient* la plume; pour dire, qu'il donne des concluſions par écrit. On dit qu'un Commis *tient* la caiſſe, qu'il *tient* la bourſe, qu'il ſçait *tenir* les livres; qu'un Marchand *tient* magaſin, *tient* boutique, *tient* la banque; qu'un Maître d'écrime & de danſe *tiennent* ſale; qu'un autre *tient* aubèrge, chambre garnie, Bèrlan, Academie. On dit auſſi, qu'un homme *tient* ſon ménage, lorſqu'il eſt chèf de famille, qu'il a ſervante ou valèts qui lui mettent ſon pot-au-feu. On dit auſſi, qu'un homme *tient* régître de tout ce qu'on fait, pour dire, qu'il remarque tout ce qui ſe paſſe, & qu'il s'en ſouvient; qu'il *tient* bien ſa partie, & qu'il *tient* bien ſon coin en une compagnie; pour dire, qu'il s'y rend conſidérable, qu'il ſçait parler à propos, & ſoutenir la convérſation: qu'un Commis n'a pas *tenu* compte à ſon Maître de telles & telles parties.

TENIR, a quelquefois la même ſignification que ſes compoſez: & prémiérement, Contenir, entérmer dans ſa capacité, ſervir de meſure. *Continere, includere, dirigere, regulare.* Le muid de blé *tient* 12 ſeptiers; le ſeptiér 4 minots. Il *tient* bien de la malice dans la tête d'une femme. Cette cave ne peut *tenir* que tant de muids de vin. Cette hiſtoire *tient* tout un volume. Les indiſcréts ne peuvent *tenir* leur langue, ſe contenir. On ne peut ſe *tenir* de rire en voyant les ſottiſes des hommes. *Quis tam ferreus, ut teneat ſe.*

TENIR, ſignifie auſſi, Retenir, garder. *Retinere, ſervare, conſervare.* La tèrre glaiſe *tient* l'eau, ne ſe ſéche pas aiſément. Ce pot eſt félé, la liqueur ne *tient* point dedans. Ce meuble *tient* en gage pour plus qu'il ne vaut. Il *tient* cet homme en priſon par animoſité, pour peu de choſe.

On dit auſſi, d'un outil, dont le principal uſage eſt dans la pointe, qu'il la *tient* bien; pour dire, qu'elle ne caſſe pas. *Firmum & fixum eſſe.* Ce burin *tient* bien ſa pointe.

TENIR, ſignifie auſſi, Entretenir, avoir à ſes gages. *Suis ſtipendiis alere, ſervare, ſuſtentare.* Ce Prince *tient* des Ambaſſadeurs dans toutes les Cours étrangéres, il *tient* des éſpions, des penſionnaires par tout. Ce débauché *tient* une fille en chambre, il l'entretient. Ce Prince *tient* bonne garniſon dans cette place, il *tient* toujours des troupes ſur piéd. Ce Seigneur tient beaucoup de valèts à ſes gages.

TENIR, ſignifie encore, Maintenir, ſoutenir. *Tueri, ſervare, conſervare.* La clèf eſt ce qui *tient* toute la voute. La ſévérité eſt ce qui *tient* les ſoldats dans le devoir, qui maintient la diſcipline.

TENIR bien ou mal. C'eſt entretenir en bon ou en mauvais état. *Curare*, ou *negligere*; *curare bene vel malè.* Des arbres bien taillez, bien émouſſez, des éſpaliérs bien *tenus*. La Quint.

TENIR, ſe dit auſſi en matiére de Jeux. *Ludum tenere, occupare.* On dit à la Paume, qu'un homme *tient* le jeu, quand il eſt du côté de la grille pour recevoir & jouer le ſérvice. On dit qu'il *tient* les cartes, quand c'eſt à lui à battre & à donner. Cet homme *tient* un Occa, une Baſſette, donne à jouer à ces jeux. On dit auſſi qu'un homme *tient* le dé, quand c'eſt à lui à jouer. On le dit auſſi de celui qui parle dans une compagnie, ſur-tout quand il parle ſouvent, & qu'il ſe donne de l'autorité, ſe veut faire écouter.

> *Car Madame, à jaſer,* tient *le dé tout le jour,*
> *Mais enfin je prétends diſcourir à mon tour.* Mol.

On dit auſſi, qu'il *tient* jeu, lorſqu'il ne quitte point, qu'il donne la revanche, qu'il demeure d'accord de jouer ce qu'on propoſe, ce qu'on met ſur la carte, ou ſur le jeu. Il *tient* tout ce qu'on veut jouer. On dit auſſi au Hère, Je m'y *tiens*, pour dire, Je ne veux point changer. On dit auſſi, *Tenir* à un Tournoi.

TENIR, en Médecine, ſe dit de l'état des malades. *Tenere, detinere, occupare.* Son accès de fiévre le *tient*. Sa fureur ne le *tient* que par intérvalles. Cette drogue *tient* le teint frais. Le veau *tient* le ventre libre. Le régime de vivre *tient* les gens en ſanté.

TENIR, ſe dit en Muſique. Les enfans, les femmes ſont propres à *tenir* le deſſus. *Cantare, partes in muſica obire, explere.* Les Chantres *tiennent* la baſſe. Cette partie doit *tenir* le tacet en cet endroit-là. On dit auſſi *tenir*, quand on continuë à jouer, ou à chanter ſur une note, tandis qu'une autre partie en parcourt pluſieurs. Il faut *tenir* ſur cette touche, faire une *tenuë*.

TENIR, ſe marie auſſi avec pluſieurs mots qui ſont des phrâſes particuliéres. *Tenir* ſur les fonts, ſe dit des parreins & des marreines qui préſentent un enfant au Batême. *Præbere, offerre.* On dit auſſi des abſens, dont on a beaucoup parlé en une compagnie, & le plus ſouvent odieuſement, qu'on les a bien *tenus* ſur les fonts.

> *Mais puiſque généreuſement*
> *Sur les fonts vous m'avez* tenuë,
> *Je vous l'avoueraî franchement*
> *Un peu de honte eſt bien-tôt bue.*
> Ballade a feu Monſeigneur.

On dit auſſi, *Tenir* la mèr, pour dire, Demeurer en mèr. *Occupare, navigare. Tenir* au vent; pour dire, lui réſiſter.

On dit qu'un homme a *tenu* tels & tels propos, qu'il *tient* des diſcours déſavantageux de quelqu'un, qu'on lui fera *tenir* un autre langage, en parlant de ce qu'il a dit. *Proferre verba.* Ceſſez de *tenir* ce langage. Racine. C'eſt *tenir* un langage de ſens bien dépourvû. Mol.

On dit qu'un Voyageur a *tenu* une route; pour dire, qu'il a ſuivi un tel chemin. *Viam ſequi.* Quel chemin tenez-vous? Ablanc. On le dit auſſi au figuré.

> *Je vais de toutes parts où me guide ma veine,*
> *Sans* tenir *en marchant une route certaine.* Boil.

On dit auſſi en tèrmes bas, qu'un homme en *tient* quand il eſt bleſſé de quelque coup, quand il a reçu quelque perte notable en procés, en taxes, ou en autres accidens; qu'il en *tient*, quand il eſt devenu amoureux, quand il a trop bu, ou quand il a gagné quelque vilaine maladie. *Habet, captus eſt.* On le dit auſſi quand on a été dupé, attrapé. Il en *tient*, le bon homme. Mol. Chevaliér tu en *tiens* là.

On dit auſſi d'une choſe, qu'elle *tient* lieu d'une autre. *Locum alterius obtinere, ſupplere.* Cette confiſcation qu'on lui a donnée lui *tiendra* lieu de récompenſe. Il a un oncle qui lui *tient* lieu de pére.

> *Il m'auroit* tenu *lieu d'un père & d'un époux,*
> *Mais il me faut tout pèrdre, & toujours par vos coups.*
> Racine.

Ces préſens *tiennent* lieu d'argent. On dit encore, Je vous ſuis bien *tenu* de votre bon conſeil, pour dire, Je vous en ſuis fort obligé.

On dit auſſi, *Tenir* table; pour dire, donner à manger, faire bonne chère, & y recevoir les gens de dehors. *Menſa excipere.* On dit auſſi, *Tenir* table; pour dire, demeurer long-tems à table.

TENIR, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales des paſſions & mouvemens de l'âme. *Continere, compeſcere, agitare, movere, tueri, ſervare, conſervare.* Cette affaire lui *tient* fort au cœur, le paſſionne fort. Il *tiendra* long-tems en ſa mémoire cette injure. Son amour le *tient* fort en cèrvelle. Quand ſon humeur politique le *tient*, il a la fantaiſie de vouloir régler l'État. M. Scud. Il n'a pas *tenu* ſon courage, ſon cœur, ſa colère, ſon reſſentiment, il s'eſt relâché, il s'eſt appaiſé. Un Poëte ne réuſſit que quand ſa vèrve, quand ſa bonne humeur le *tient*. Il faut qu'un Auteur de Romans *tienne* long-tems l'éſprit en ſuſpens, *Tenir* les éſprits en allarme, les *tenir* en admiration. Ablanc.

On le dit auſſi des penſées, des opinions. Les Indiens *tiennent* la métempſycôſe. *Credunt.* Les Saducéens ne *tenoient* pas l'ame immortelle. Il n'y a que les Chrétiens qui *tiennent* la vérité, la ſaine Religion. Ce pécheur ne *tient* compte de s'amender, de ſon ſalut. Je *tiens* cela pour fait. Cette nouvelle eſt *tenuë* pour cèrtaine, on la *tient* de bon lieu. Je *tiens* à grand honneur de lui avoir obligation. Voit. Je *tiens* cette Comédie une des plus plaiſantes que l'Auteur ait produit. Moliere. Je me *tiens* obligé de vous déſabuſer. Pasc. Se *tenir* aſſuré de la victoire. Vaug. Je *tiens* cette faveur pour reçuë. Je vous *tiens* pour excuſé. On l'a *tenu* long-tems pour mort. Je me *tiens* sûr de cette affaire. Les Dominicains *tiennent* pour S. Thomas, & les Cordeliérs *tiennent* pour Scot, c'eſt-à-dire, ſuivent leurs opinions. *Stant à Sancto Thoma, à Scoto, eorum tuentur opiniones, jurant in verba.* Les Scotiſtes *tiennent* que la Viérge a été conçuë ſans aucune ſouillure

de

de péché originel. Il prévoit qu'on lui objectera telle choſe, il ſe le *tient* pour dit. Il *tient* cet affront au deſſous de lui. Il a été obligé de déclarer à l'Audience qu'il *tenoit* cette femme pour femme de bien & d'honneur.

Pour moi je ne tiens pas, quelque effet qu'on ſuppoſe,
Que la ſcience ſoit pour gâter quelque choſe. Mol.

On dit auſſi, qu'un Prince *tient* les rênes de l'Empire, qu'un Miniſtre *tient* le timon des affaires, pour dire, qu'il gouvèrne l'Etat. *Gubernacula regni tenere, moderari.* Je *tiens* à honneur, à faveur, un tel emploi, un tel commandement.

Tenir, ſe dit auſſi à l'égard des rangs & des dignitez, du lieu qu'on occupe. *Locum tenere, poſſidere.* L'homme *tient* le prémier lieu entre les animaux. Cet homme *tient* le haut bout, la prémière place en quelque lieu qu'il ſe trouve. C'eſt un homme altier, qui ſçait bien *tenir* ſon rang, qui *tient* bien ſa morgue, ſa gravité, ſon ſérieux, il ſe *tient* ſur ſon quant à moi. La vertu *tient* le milieu à l'égard des deux extrémitez.

Tenir quelqu'un de court, c'eſt ne lui pas laiſſer la libèrté de faire ce qu'il voudroit. *Moderari, detinere, coarctare.* On dit en menaçant, Cet homme n'a qu'à ſe bien *tenir*, pour dire, qu'on l'attend pour l'inſulter, ou pour lui nuire.

Tenir la rigueur à quelqu'un, c'eſt le traiter rigoureuſement, ne lui faire aucune grace. *Aſperius cum aliqua agere.* On dit auſſi à peu près dans le même ſens, *Tenir* le pied ſur la gorge à quelqu'un.

Tenir, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Sèrrez la main & dites que vous ne *tenez* rien, ſe dit en deriſion à ceux qu'on veut fruſtrer de l'attente de quelque choſe. Autant peche celui qui *tient* le ſac, que celui qui met dedans; ou, Autant vaut celui qui *tient* le veau, que celui qui l'ecorche; pour dire, que les complices d'un crime ſont auſſi puniſſables que l'auteur. On dit auſſi, il fait bon aller à pied quand on *tient* ſon cheval par la bride. On dit auſſi, qu'on *tient* le loup par les oreilles, quand la poſſeſſion d'une choſe ne nous eſt guère aſſurée, ou quand on eſt fort embarraſſé, quelque parti que l'on prenne; car c'eſt ainſi que l'explique Térence, qui s'eſt ſervi de ce proverbe. *Auribus teneo lupum, &c.* Car il n'eſt pas poſſible de *tenir* long tems un loup par les oreilles; & ſi on le lache, on doit craindre d'en être mordu. On dit qu'un homme ſe *tient* mieux à table qu'à cheval, pour dire, que ſa principale qualité eſt d'être goinfre. On dit qu'une pèrſonne ſe *tient* droit comme un cièrge, comme un échalas, pour marquer une grande affectation de ſe tenir droit, ou d'orgueil, ou de gravité. On dit qu'il n'y en a point de plus empêché que celui qui *tient* la queuë de la poële; pour dire, que ceux qui travaillent effectivement ſont plus embarraſſez que ceux qui regardent faire. On dit auſſi, il vaut mieux *tenir* que querir; pour dire, que la poſſeſſion actuelle vaut mieux que la prétention, & la peine d'aller chèrcher. *Querir* dans ce provèrbe, ſignifie chèrcher; Ou bien ſignifie, vouloir, prétendre. *Quærere.* On dit auſſi communément, Il vaut mieux *tenir* que courir après. On dit auſſi, qu'une choſe ne *tient* ni à fèr ni à clou; pour dire, qu'il ne *tient* qu'à de l'argent. On dit qu'une choſe *tient* à chaux & à ciment, pour exprimer qu'elle eſt fèrme, irrévocable, qu'on ne la peut changer. On dit, qui veut *tenir* nette ſa maiſon, n'y mette ni femme, ni Prêtre, ni pigeon. On dit auſſi, qu'un homme *tient* un autre le bèc en l'eau; pour dire, qu'il l'amuſe, qu'il le *tient* en ſuſpens, qu'il le *tient* au filèt, en leſſe. Un Tailleur dit qu'il ne lui eſt reſté d'une étoffe non plus qu'il en *tiendroit* dans ſon œil. On dit auſſi, qu'un homme *tient* l'epée dans les reins à quelqu'un, qu'il lui *tient* le poignard à la gorge, pour dire, qu'il le preſſe vivement de faire une choſe à laquelle il a de la répugnance. On dit, *Tenir* pied à boule; pour dire, être aſſidu à un travail, ne point deſemparer d'un lieu. On dit abſolument, il n'y a rien qui *tienne*, pour dire, il n'y a aucune conſidération, de difficulté, de péril, qui puiſſe m'empêcher de faire ce que j'ai réſolu.

TENNA, ſ. f. TIGNO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'État de l'Égliſe en Italie. *Tignus.* Elle coule dans la Marche d'Ancône, & ayant paſſé environ à une lieuë de Fèrmo vèrs le nord, elle ſe decharge dans le golfe de Veniſe. Maty.

TENNE, ſ. f. Vieux mot. Tence, tençon, riotte, querelle. *Rixa, jurgium.*

Souvent recreu, faſché, tenne. Coquillard.

TÉNO, ſ. m. TÉNOS, ou TINE, ſ. f. Nom propre d'une des iſles de l'Archipel. *Tenos.* Elle eſt entre celles de Micône & d'Andros. Son circuit eſt de douze lieuës, & ſon tèrroir fort fèrtile, particulièrement en vin. Ses habitans ſont préque tous Catholiques Romains, & ils ont un Evêque Latin. Son principal lieu porte ſon nom, & il eſt défendu par une bonne citadelle. On y fait pluſieurs ouvrages de ſoie, & principalement des bas. Cette iſle, qui appartient aux Vénitiens depuis plus de trois cens ans, a porté anciennement le nom d'*Hydruſſa*, à cauſe de ſes fontaines; & *Ophiuſa*, parcequ'il y avoit quantité de ſèrpens. Maty. Ariſtote dit que *Tenos* s'appelloit autrefois *Hydruſſa* à cauſe de l'abondance des eaux, & cèrtes les Deliens avoient raiſon de ſe retirer en cette iſle, le port qui eſt d'un accès très-difficile, n'eſt point à l'abri des vents, & les deux châteaux dans leſquels commandoit un Proveditеur de Veniſe, comme aux Cérigues, ſont ſi élevez qu'on les voit par deſſus Scyro à 40 milles de là. Du Loir, p. 9.

TENON, ſ. m. C'eſt le bout d'une piéce de bois, ou de métal, qui entre dans une mortoiſe pour l'attacher avec un autre. *Subſcus, inſitivus cardo.* En menuiſerie les *tenons* ſe font de pluſieurs façons, à queuë d'aronde, à double mortoiſe, & en about, &c. Un *tenon* eſt le bout d'une piéce de bois, ou de fèr, diminué quarrément, environ du tiers de ſon épaiſſeur, pour entrer dans une mortoiſe. On appelle épaulement les côtez du *tenon* qui ſont coupez obliquement lorſque la piéce eſt inclinée: & decolement, la diminution de ſa largeur pour cacher la gorge de ſa mortoiſe. Les *tenons* ſont nommez par Vitruve, *Cardines.* Daviler. *Tenon en about*, c'eſt celui qui n'eſt pas d'équèrre avec ſa mortoiſe, mais coupé en diagonale, parceque la piéce eſt rampante pour ſèrvir de décharge, ou inclinée pour contreventer & arbaléter, comme ſont les *tenons* des contre-fiches, guettes, croix de ſaint André, &c. *Tenon* à queuë d'aronde, celui qui eſt taillé en queuë d'aronde, c'eſt-à dire, qui eſt plus large à ſon bout qu'à ſon décolement, pour être encaſtré dans une entaille. Ces eſpèces de *tenons* ſont appellez par Vitruve, *ſubſcudes* ou *ſecuricla.* Un *tenon* d'arquebuſe ſe dit des petits anneaux qui tiennent au canon, & ſèrvent à l'attacher ſur le fut. On appelle ſur mèr, *tenon à l'étambor*, une petite partie de l'étambor qui s'encaſtre dans la quille du vaiſſeau: & *tenons de l'ancre*, deux petites parties qui ſont jointes au bout de la verge, leſquelles s'entaillent dans le jas pour le tenir plus fèrme.

On appelle *tenons* en Sculpture, des boſſages qu'on laiſſe dans les ouvrages pour conſerver les parties qui paroiſſent detachées, comme ceux qu'on laiſſe dèrrière les feuilles d'un chapiteau pour les conſèrver. *Eminentia.* Les Sculpteurs laiſſent auſſi des *tenons* aux figures dont les parties détachées & iſolées ſe pourroient rompre en les tranſportant; ils ont coutume de les ſcier lorſque ces figures ſont en place pour les finir. Daviler.

Tenon d'horloge, eſt une piéce d'acier ſur une montre, & qui ſèrt à tenir fèrme le grand reſſort. *Elater minor.*

Tenon, ſe dit auſſi de ces petits morceaux de cuir qui avancent & qui ſont pèrcez à côté des ecritoires & des étuis par où l'on paſſe le ruban qui les tient attachez à leur couvèrcle. *Lingula, pinnalorarsa, vincula.* Les *tenons* doivent être faits de deux cuirs par les ſtatuts de Gainiers.

Tenon, ſe dit auſſi des petits ſions tendres que pouſſent les vignes & quelques autres plantes foibles de tige, pour s'accrocher & ſe ſoutenir par pluſieurs circonvolutions qu'elles font autour des branches, ou du bois qu'elles rencontrent. *Palmes, ſurculus.*

TENSEMANT, ſ. m. Tèrme de Coutume. Droit impoſé tant ſur les maiſons que ſur les héritages. Le *tenſement* devoit être payé en argent, ou en eſpéce; & en pluſieurs titres, il eſt convenu outre le cens. *Tenſamentum* dans la baſſe Latinité. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

TENSIET, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière du Royaume de Maroc en Barbarie. *Tenſitus*, anciennement *Fut, Phthuth.* Elle prend ſa ſource dans la montagne de Tenſit, & ayant ſéparé les Provinces d'Haſcora & de Ducala, qu'elle laiſſe au nord de celles de Maroc & d'Hea, qui reſtent au ſud, & reçoit la rivière d'Aſifnual avec pluſieurs moindres, elle ſe décharge dans l'océan Atlantique à Azafia. *Maty.*

TENSIF, TENSIT, ſ. m. Nom propre d'une montagne qui occupe toute la partie méridionale du Haſcora, province du Royaume de Maroc. *Tenſita.* C'eſt une partie du Mont-Atlas, ſituée aux confins du Darha & du Ségelmeſſe. Elle eſt ſi bien peuplée qu'on aſſure qu'il y a plus de cinquante bourgs fèrmez autour des ſources de la rivière de Darha. *Maty.*

TENSION, ſ. f. État d'une choſe tenduë, ou l'éffort qu'on fait pour la tendre. *Tenſio, intentio, contentio, extenſio.* Un arc ſe gâteroit s'il étoit dans une pèrpétuelle *tenſion.* L'animal ne ſe ſoutient & n'agit que par la *tenſion* des nèrfs & des muſcles. Il faut donner du relâche à ſon éſprit, afin qu'il ne ſoit pas dans une continuelle *tenſion.* Une corde a un ſon plus bas ou plus aigu, ſuivant ſa différente *tenſion.*

TENSON, ſ. f. Vieux tèrme de Poëſie Françoiſe, qui s'eſt dit de cèrtains ouvrages des Trouvères ou Troubadours. *Tenſa.* Ils contenoient des diſputes d'amours, leſquelles étoient jugées par des Seigneurs & Dames qui s'aſſembloient à Pièrrefeu & à Romans,

dont

dont les réſolutions s'appelloient *Arrêts d'Amours*. On trouve encore de jolis *Tenſons* dans les vieux Poëtes Provençaux. Pasq. Bénédictus Curſius, grand Juriſconſulte, a fait un ſérieux & docte Commentaire Latin ſur un Recueil de pluſieurs ſemblables Arrêts d'Amours.

TENSON. Voyez TENÇON.

TENTATEUR, ſ. m. Celui qui tente, qui ſollicite, qui engage à faire quelque choſe contre ſe devoir. *Tentator, ſollicitator.* Le diâble eſt le *tentateur* du genre humain. On l'appelle l'eſprit *tentateur.* Et le *tentateur* s'approchant, lui dit, &c. Bouhours. Une beauté chaſte trouve ſouvent des *tentateurs.* La ſupérieure envoye quérir par quatre fois le *tentateur.* Pat. Il ſe dit quelquefois en riant. Allez, retirez-vous, vous êtes un *tentateur.*

TENTATIF, ive, adj. Qui tente, qui donne envie de faire quelque choſe. *Tentativus, ſollicitativus.* On a offért à cette femme dix mille écus pour la corrompre; cela eſt bien *tentatif.* Il vaut mieux dire, cela eſt bien *tentant.*

TENTATION, ſ. f. Deſir; envie de faire quelque choſe. *Tentatio, voluntas, inclinatio, deſiderium.* Il n'y a guère d'homme à qui il n'ait pris, une fois en ſa vie, la *tentation* de ſe marier. Il lui a pris une ſi forte envie de faire des vèrs, qu'il n'a pu réſiſter à cette *tentation.* Il faut qu'un Écrivain ſçache réſiſter à la *tentation* qu'on a naturellement de faire paroître de l'éſprit. Le P. R. Ne ſuccombez point à la *tentation* de dire un bon mot. M. Esp. Cette expreſſion eſt fort étenduë, on le dit de toutes les choſes qui peuvent exciter nos paſſions, notre amour, &c. J'ai grande envie de vous aimer, je ne puis réſiſter à cette violente *tentation.*

Tentation, ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie Induction, ſollicitation au mal. *Tentatio ad malum, inductio, ſollicitatio.* On prie Dieu tous les jours qu'il ne nous induiſe point en *tentation*; qu'il ne nous laiſſe pas ſuccomber à la *tentation.* Vous êtes donc bien tendre à la *tentation.* Mol. L'état de Religieux retranche bien des occaſions de *tentation.* Nic. Comment tenir toujours contre les *tentations* de la chair? L'humilité eſt une vèrtu bien néceſſaire aux grands du monde, qui par leur élévation ſont plus expoſez à toutes les *tentations* de l'orgueil & de l'amour propre. Fl. La pauvreté eſt une violente *tentation* à la fraude & au menſonge. La Br. Les hommes ſont tous les jours entraînez vèrs le vice par mille *tentations.* Nic. Les objéts de crainte que la Religion propoſe, ſont utiles pour ſoutenir l'âme contre les *tentations.* Id. Il y a quelquefois d'utiles *tentations.* Dieu abrége nos *tentations* en abrégeant nos jours. Boss. Nous ſommes entraînez vèrs le vice par mille *tentations* extérieures & intérieures. Nic. Il faut toute la vigilance Chrétienne pour réſiſter aux *tentations.* Id. Il y a de la témérité à eſpérer que Dieu nous ſoutienne dans les *tentations* où nous nous expoſons volontairement. La Pl. C'eſt une *tentation* bien délicate pour l'humilité que de ſe voir honoré. Flech.

Les Myſtiques appellent *tentations utiles*, les épreuves par où l'âme doit paſſer avant que de parvenir à la vie unitive, & à la paix intérieure. *Tentationes, utiles, fructuoſæ.* Quand elle ſurmonte cette ſéchereſſe & ces ténèbres, où elle tombe par la ſuſpenſion des éfféts ſenſibles de l'amour divin, & qu'elle réſiſte au monde qui ſe préſente à elle avec tous ſes attraits, ces *tentations* s'appellent des *tentations* utiles. Voyez Tenebres.

TENTATIVE, ſ. f. Effort; action par laquelle on ſonde des forces, on éſſaye ſi une affaire, ſi une expérience réuſſira. *Tentatio, probatio, experimentum.* On avoit fait autrefois pluſieurs vaines *tentatives* pour la communication des mèrs, à la fin elle a réuſſi. Il faut faire encore une *tentative* pour obtenir du Roi la grace de ce criminel.

Tentativa, eſt auſſi une Thêſe, un prémiér acte, ou éſſai qu'on fait dans l'École de Théologie pour éprouver la capacité d'un répondant, & qui ſért de prémiér examen pour obtenir le dégré de Bacheliér. *Tentativa.* Si le Répondant répond avec la capacité requiſe, on lui confère le Baccalauréat. La *tentative* eſt précédée d'un rigoureux examen ſur la Philoſophie & ſur la Théologie.

TENTE, ſ. f. Pavillon ou lôgement portatif, ſous laquelle on ſe met à la campagne à couvért des injures du tems. *Tentorium, tabernaculum.* La plupart des Tartares & des Arabes ſont des peuples érrans qui logent ſous des *tentes.* Les armées campent ſous des *tentes.* Les Hébreux furent quarante ans à camper dans le déſért, à loger ſous des *tentes*: ce qui a donné lieu à la Scénopégie, ou la fête des Tabèrnacles, pendant la durée de laquelle les Juifs demeuroient ſous des *tentes.* Les *tentes* du Grand-Seigneur ſont magnifiques, doublées de riches brocards. On fait des *tentes* de bois, de coutil, de cuir & de toiles.

Ce mot vient du Latin *tentorium.* On a fait auſſi *tenta* de *tendo*; & les Auteurs de la baſſe Latinité ont dit *tenda.*

Il y a auſſi de petites *tentes* qu'on met dans la rivière pour ſe baigner, où ſe mettent ordinairement les Dames. *Tentoriolum.* Les Marchands portent auſſi des *tentes* dans les foires, qui leur ſérvent de boutiques dans les lieux où il n'y a point de halles couvèrtes.

Les *tentes* de Cédar dans le Cantique des Cantiques, ſont les *tentes* des Paſteurs, ou des Arabes de Cédar, noires & ſales, parce qu'elles étoient continuellement expoſées au ſoleil, & aux injures de l'air, ou bien parcequ'elles étoient de peaux de chèvres. Les *tentes* d'Abèr le Cinéen, eſt un lieu de la Tribu de Nephthali, ſur les confins de celle d'Aſer, entre Aſot & Bethſamès.

Tente, ſignifie auſſi un petit morceau de linge ou de charpi, que les Chirurgiens mettent dans les plaies qui ont beſoin de ſuppurer, pour empêcher qu'elles ne ſe refèrment trop tôt. *Lineamentum, vulnerarium penicillum.*

Tente, en tèrme de Chaſſe, ſe dit auſſi des filèts qu'on tend. *Rete expanſum.* On fait des *tentes* pour prendre les béccaſſes & autres oiſeaux de paſſage.

TENTEMENT, ſ. m. Tèrme de Maître d'Armes. *Tentamentum.* Le *tentement* conſiſte à battre deux fois l'épée de l'ennemi avec la ſienne. Liang.

TENTER, v. act. Entreprendre une choſe hardie & dangereuſe; voir ſi on y réuſſira; haſarder, riſquer. *Tentare, explorare, periclitari, experiri.* Les Héros des vieux Romans mettoient leur gloire à *tenter* les avantures. *Tenter* la fortune du combat. Vaug.

Tenter, ſignifie auſſi, eſſayer diverſes manières pour choiſir la meilleure, afin de venir à bout d'une affaire. *Explorare, experiri.* Il a *tenté* tout moyen pour rentrer en grace à la Cour. Il a *tenté* tous moyens pour accommoder ſon procès. Il a voulu *tenter* la Fortune; éſſayer ſi elle lui ſeroit favorable. On lui conſeilla de *tenter* cette grande fortune. P. de Cl.

Tenter, ſe dit auſſi pour, exciter, émouvoir. *Tentare, excitare, movere.*

> *Fui traitre, ne viens point braver ici ma haine*
> *Et* tenter *un courroux que je retiens à peine.* Rac.

Tenter, ſe dit auſſi tant à l'actif qu'au paſſif; pour dire, donner envie, ou avoir envie de faire quelque choſe. *Tentare, impellere, impelli ad.* Voilà un friand morceau qui eſt bien capable de *tenter.* Je ſuis *tenté* de m'en aller demeurer en la ſolitude pour fuir la corruption du ſiécle.

> *Ce ſont pour vous des fruits nouveaux,*
> *Je vois bien que cela vous* tente. Sar.

Tenter, ſignifie auſſi, éprouver la fidélité de quelqu'un. *Experiri alicujus fidelitatem, vel explorare.* L'Écriture dit que Dieu *tenta* Abraham & ſon ſérviteur Job, pour éprouver leur obéiſſance, leur patience, leur modération. Dieu pèrmet que nous ſoyons *tentez* pour exèrcer, & pour éprouver notre vèrtu. La Bruy.

Tenter, ſignifie auſſi, exciter, induire quelqu'un à faire du mal. *Tentare ad malum impellere, ſollicitare, inducere.* Le diable *tenta* nos prémiérs parens ſous la figure du ſérpent. Il *tenta* Jesus-Christ dans le déſért. Chacun eſt *tenté* par ſa propre concupiſcence. Il faut avoir été bien *tenté* du malin éſprit pour avoir commis un ſi vilain crime.

On dit figurément, qu'il ne faut pas *tenter* Dieu; pour dire, qu'il ne faut pas lui demander qu'il faſſe à tous momens des choſes miraculeuſes. *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Dieu en nous défendant de le *tenter*, nous ordonne de ne pas demeurer ſans rien faire lorſque nous avons des moyens humains que nous pouvons employer. Ainſi *tenter* Dieu, c'eſt ſe retirer de l'ordre de Dieu, en prétendant de le faire agir à notre fantaiſie, & en négligeant la ſuite des moyens auſquels il attache ordinairement les efféts de ſa puiſſance. Nic. *Tenter Dieu*, c'eſt éprouver ſi Dieu peu faire quelque choſe, parcequ'on ſe défie de ſa puiſſance

Tenter. Tèrmes de Maître-d'Armes. C'eſt faire un tentement d'épée, ce qui ſe fait en battant deux fois avec ſon épée celle de ſon ennemi. *Tentare, experiri.* *Tenter* adroitement l'épée de ſon ennemi.

Tenté, ée, part. paſſ. & adj. *Tentatus, ſollicitatus, impulſus.*

TENTURE, ſ. f. Ce qui ſért à tendre, à tapiſſer une chambre, une ſalle, une Égliſe. *Aulæum, peripetaſma, tapes.* Une *tenture* ordinaire de tapiſſerie contient cinq, ſix ou ſept pièces, & vingt ou vingt-cinq aunes de tour. Il y a eu une grande *tenture* de deuil aux obſéques de ce Seigneur. Les Crieurs ſe font payer fort chérement leurs *tentures.* On a donné tant à ce Tapiſſiér pour la *tenture* des lits & des chambres; c'eſt-à-dire, pour ſa peine de les avoir tendus.

TENUË, ſ. f. État d'une choſe fèrme, ſtable & conſtante, fèrmeté, réſolution. *Status, firmitas, conſtantia.* Les éſprits foibles de l'Audience eſt ce qu'il y a de plus pénible en la charge d'un Préſident.

En matiere féodale, on appelle des *tenuës* nobles, les fiefs qu'on tient à ligence, ou d'un Seigneur. *Clientelæ nobiles.* On les appelle quelquefois *tenures*; & on appelle dans quelques Coutumes *tenure briſée*, la complainte en cas de nouvelleté. Miſes de fait & *tenuë* de droit, dans la Coutume d'Artois, c'eſt lorſque celui qui veut acquérir hypothéque ou droit réel ſur quelque héritage, obtient commiſſion du Juge compétent, en vèrtu de laquelle, lui, ou ſon Procureur, eſt mis de fait en & ſur ledit héritage. DE LAURIÈRE. Longue *tenuë*, dans la Coutume de Bretagne, art 294. & 281. c'eſt-à-dire, longue poſſeſſion. ID.

TENUË, en tèrmes de Muſique eſt une continuation d'un même ton ſur une touche, tandis que les autres parties font d'autres accords. *Continuata modulatio in eadem pinnula.* Les *tenuës* ſont mieux marquées ſur l'orgue que ſur les autres intrumens; car elles continuent toujours de la même force.

TENUË. Tèrme de Maître à écrire C'eſt la manière de tenir la plume. *Modus, vel ratio tenendi calamum.* Une bonne *tenuë*.

TÉNUE, adj. m. & f. Qui eſt mince & délié. *Tenuis, exilis.* Les petits vaiſſeaux qui ſont dans le corps ſont compoſez de membranes *ténuës* & deliées, qui ont peu de conſiſtence.

Ce mot vient du Latin *tenue*.

TÉNUE, adj. Tèrme dogmatique. Qui eſt compoſé de petites parties, & qui ont peu de condenſation, ou de liaiſon enſemble. *Tenuis, levis, volubilis, rarus.* L'air, le feu, les corps liquides, ſont des ſubſtances compoſées de pluſieurs parties *ténuës.* Le vif-argent ſe ſépare en pluſieurs parties extrémement *ténues.* Le cèrveau eſt d'une ſubſtance *ténue* & de molle conſiſtence.

TÉNUË, eſt auſſi un tèrme de Grammaire Grècque, qui ſe dit d'une ſorte de conſone Grècque qui eſt du nombre des muettes, leſquelles ſe diviſent en *tenues*, en moyennes & en aſpirées. *Conſona, tenuis, media & aſpirata.* Il y a trois *ténues*, qui ſont π. κ. τ.

NÉNUITE, ſ. f. Qualité de la partie ou ſubſtance tenuë & deliée. *Tenuitas, exilitas.* La *ténuité* des atômes eſt incompréhenſible même aux Philoſophes.

TENURE, ſ. f. Tèrme de Coutume. Relevance, mouvance d'un fiéf, ou Seigneur ſupérieur. *Clientela, dependentia, ſubjectio.* La Coutume de Normandie, art. 103. diſtingue quatre ſortes de *tenures*, par hommage, par parage, par aumône & par bourgage. Pour les deux prémières ſortes de *tenure*, voyez HOMMAGE & PARAGE. La *tenure par aumône*, eſt lorſque le Seigneur donne à l'Égliſe un héritage relevant de ſon fiéf; alors l'héritage eſt déchargé de toute redevance, & l'Égliſe n'eſt plus obligée qu'à bailler une ſimple déclaration. La *tenure par bourgage*, art 138 de la Coutume de Normandie, eſt une *tenure* en franc-alleu; c'eſt-à-dire, que le poſſeſſeur n'eſt tenu à aucuns devoirs & droits ſeigneuriaux. Il ne doit qu'une ſimple déclaration. *Clientela libera, immunis.*

TENZÈRT, TENZOR, ſſ. m m. Noms propres d'un bourg du Royaume de Fèz en Barbarie, *Tenzerta, Tenzora.* Il eſt ſur une coline dans la province d'Habata, aux confins de celle de Fèz & d'Errifis. On prend *Tenzèrt* pour l'ancienne *Triſidu*, petite ville de la Mauritanie Tingitane.

T E O.

TÉODORO. Voyez THÉODORO.

TÉORRÉOU, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Bilédulgérid en Afrique *Teorregum.* Elle eſt entre le Royaume de Tripoli & le déſèrt de Bèrdoa, ayant celui de Barca au levant, & la contrée de Tezzen au couchant. On met dans ce pays trois bourgs fèrmez, & vingt-ſix villages, entre leſquels eſt celui de *Téorrégu.* MATY.

ſuffragant de Civita di Chieti. MATY.

TÉRAPEUTE. Voyez THÉRAPEUTE.

TÉRAPEUTIQUE. Voyez THERAPEUTIQUE. *Therapeuticus, medicinalis.*

TÉRAPIA, TÉRABIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Turquie en Europe. *Terapia, Terbia.* Il eſt dans la Romanie ſur le canal de Conſtantinople, à trois lieuës de la ville de ce nom. Le golfe de *Terapia*, qui eſt près de ce bourg, eſt celui qu'on appelloit anciennement *Pharmatias ſinus.* MATY.

TÉRASSA. Voyez TARSE, & dites toujours *Tarſe.*

TÉRCE. Voyez TÈRSE.

TÈRCEAU, ſ. m. Tèrme de la Coutume de Chartres, art. 113. Droit de vin qui ſe prend par le Seigneur à la cuve, ou autre vaiſſeau à vin. *Vectigal vinarium.* Le Sujèt, avant que de tirer ſon vin, doit avèrtir le Seigneur, ſon Procureur, Receveur, ou Commis, de venir prendre le *tèrceau*, à peine 60. ſous d'amende.

TÈRCOT. Voyez TURCOT.

TÉRÉBENTHINE, ſ. f. Eſpéce de réſine claire & tranſparente, qu'on tire du terebinthe & de quelques autres arbres. *Therebinthina reſina.* La meilleure eſt celle qu'on appelle *térébenthine de Chio*, parcequ'elle naît dans l'iſle de Chio : elle ſort par des inciſions qu'on fait au tronc & aux groſſes branches du térébinthe; ſa conſiſtence eſt épaiſſe, aſſez dure, de couleur blanche-vèrdâtre, preſque ſans goût & ſans ôdeur. Il y a un autre *térébenthine*, appellée ordinairement *térébenthine de Veniſe*, quoiqu'elle n'en vienne point; mais on en aportoit autrefois de ce pays-là; elle eſt liquide, de conſiſtence de ſyrop épais, blanche, d'une ôdeur forte & aſſez déſagréable, d'un goût aſſez amèr; elle ſort par inciſion du térébinthe, du melèze, du pin, du ſapin, & de quelques autres arbres. Il en ſort auſſi ſans inciſion, qui eſt appellée par les payſans du Dauphiné *bijon* : c'eſt une éſpéce de baûme qui a la conſiſtence, la couleur & les vèrtus approchantes de celles du baûme blanc du Pérou. La *térébenthine* eſt propre pour la gravelle, pour la collique néphrétique, pour les ulcères des reins & de la veſſie; elle donne à l'urine une ôdeur de violette.

TÉRÉBINTHE, ſ. m. *Terebinthus.* Arbre d'une hauteur médiocre, dont les feuilles ſont oblongues, fèrmes, toujours vèrtes comme celle du Laurier, mais plus petites, rangées pluſieurs ſur une côte, qui eſt tèrminée par une ſeule feuille. Ses fleurs ſont diſpoſées en grapes purpurines, dans leſquelles ſont entaſſées par pelotons des étamines chargées de ſommèts; ces fleurs ne laiſſent aucun fruit après elles; les fruits naiſſent ſur des piéds qui ne portent point de fleurs; ce ſont des coques groſſes comme des bayes de genévre, aſſez dures, réſineuſes, de couleur bleuë-vèrdâtre; elles renfèrment chacune une ſemence oblongue Il produit auſſi pluſieurs petits cornichons membraneux, remplis de quantité de petits moucherons, & de quelque peu de liqueur blanche & glaireuſe. En Latin, *terebinthus vulgaris.* C. BAUH. Cet arbre eſt ſi rempli de térébenthine, que quand on n'y fait point d'inciſion, cette réſine s'épaiſſit, & produit des obſtructions, qui empêchant le cours du ſuc nourricier, l'arbre tombe alors dans une éſpéce de ſuffocation; car il groſſit, & il crève. Pour prévenir cet accident, on fait des inciſions au tronc & aux branches de l'arbre, par où l'on laiſſe écouler la térébenthine. Ces inciſions font le même effèt que la ſaignée à l'homme.

Quelques-uns dérivent ce mot du Grèc ἐρέβινθος, *cicer, pois chiche*, parceque le fruit du *térébinthe* a la figure & la groſſeur aprochante de celle du pois chiche. Les béccafigues aiment particulièrement le fruit des *térébintes.* DU LOIR, p. 16.

TÈRCÈRE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'océan Atlantique. *Tertia.*

Tertia. C'eſt la principale de celles qu'on appelle Tèrcères, ou Açores, & le ſiege du Gouvèrneur que le Roi de Portugal y tient. On lui donne ſeize lieuës de circuit ; & on dit qu'elle eſt ſi fort environnée de rochérs, qu'elle eſt préſque inacceſſible. Elle eſt bien peuplée, & fort fèrtile, mais fort ſujète aux tremblemens de tèrre. La ville d'Angra, défenduë par la fortereſſe de S. Philippe, en eſt la capitale, & de toutes les Azores. *Maty.*

L'Iſle la Tèrcière. Frez. *p.* 283

TERCÈRES. Voyez AZORES.

TÈRENCE, ſ. m. *Terentius.* Nom propre d'homme. *Térence* Poëte comique étoit Africain, afranchi de Térentius Lucanus. Il fit des comedies, dont il nous en reſte ſix, qui ſont des chèf-d'œuvres d'élegance. On prétend que Lelius & Scipion, qui l'aimoient fort, l'aidoient dans la compoſition de ſes piéces. Il mourut en Gréce l'an de Rome 595, c'eſt-à-dire, 181 ans avant J. C.

TÉRENIABIN, ſ. m. C'eſt une matière gluante, blanche, douce, qui reſſemble à du miel blanc, & qu'on trouve adhérante aux feuilles de pluſieurs éſpeces d'arbres ou d'arbriſſeaux dans la Pèrſe, & autour d'Alep, & du Grand-Caire. *Manna liquidum.* Le *téréniabin* eſt fort rare en France ; il eſt purgatif ; on l'appelle autrement *manne* liquide. Ce mot eſt Arabe.

TÈRGETTE. Voyez TARGETTE. *Feneſtrarum ſera.*

TERGIER, Vieux v. a. Tarder. Borel. *Tardare, morari.*

Son Char retourna ſans tèrgier. Ovide Mſ.

TÈRGIVÈRSATEUR, ſ. m. Tèrme de Pratique. C'eſt celui qui ſe déſiſte d'une accuſation, ou la néglige, à prix d'argent, ou faute d'en fournir. *Tergiverſator.* Rousseau, Traité de la procedure.

TÈRGIVÈRSATION, ſ. f. Tèrme de Palais. C'eſt l'action de tèrgivèrſer qui ſe dit des fuites, des chicanes, des obſtacles ou difficultez qu'une partie aporte pour empêcher la conclusion, ou le jugement d'une affaire. *Tergiverſatio, effugium.* Les mauvais payeurs, ceux qui ont mauvaiſe cauſe, uſent de fuites & de *tergiverſations.*

TÈRGIVERSER, v. n. Chicaner, fuir, biaiſer, dilayer, n'aller pas droit en beſogne. *Tergiverſari, fugere, declinare, vitiligare.* Il n'y a que les malhonnêtes gens qui *tergivèrſent* dans les affaires.

TERIAQUE. Voyez THERIAQUE. *Theriaca.*

TÈRKI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Circaſſie, en Aſie. *Terchium.* Elle eſt entre des Marais, à une lieuë de la mèr Caſpienne, environ à quatre-vingt de la ville d'Aſtracan du côté du midi, & aux confins des Tartares de Dagheſtan. Les Moſcovites ſont maîtres de *Tèrki* & ils l'ont fortifiée pour ſervir de bride aux Tartares Circaſſes. *Maty.*

TÈRMAILET, ſubſt. m. Vieux mot. Nom d'un ornement ou accoutrement de femmes. Quand la Deeſſe eut mis bas ces habits & achelmes, qu'elle eut deſcublé coiffe, guimpe, atour & autre accouſtrement de teſte, *tèrmaillets*, chaînes, anneaux, buletes & tiſſus juſqu'aux galoches des ées, demeurant tocquée ſans plus de riche couvrechèf. Jean Le Maire.

TÈRME, ſ. m. Mot particulier d'une Langue, parole, expreſſion. *Terminus, verbum, vox, dictio.* D'abord l'on n'a inventé des *termes* que pour la neceſſité, & pour le beſoin de s'exprimer : enſuite pour enrichir la Langue. L'explication nette & préciſe des *tèrmes*, eſt la bâſe & le fondement des ſciences les plus ſolides. Le Pere Bernier. C'eſt un défaut que de parler toujours en *termes* trop choiſis, & trop rechèrchez. Bouh. Il y a des *tèrmes* propres, naturèls, figurez, barbares, etrangérs, vieux, nobles, bas & populaires ; des *termes* univoques, & équivoques. Il y a des *tèrmes* ſi attachez aux choſes & tellement faits pour elles, qu'ils ſemblent ſuivre la penſée, comme l'ombre ſuit le corps. Bouh. Vous avez jugé que cette fortune étoit tellement au-de-là de ce que je devois éſperer, qu'il vous falloit chèrcher des *tèrmes* éxprès pour me la rendre croyable. Voit. Rien n'eſt plus ridicule que de raconter une hiſtoire comique & abſurde en *tèrmes* graves & ſérieux. La Font. Je vous ai raporté ſa réponſe en propres *tèrmes*, c'eſt-à-dire, mot pour mot : *verbis ipſis.* Cet Auteur dit cela en *tèrmes* éxprès. La loi le porte en *tèrmes* formels. *Expreſſis verbis.* Parler en bons *tèrmes.* Ablanc. C'eſt-à-dire, parler en *tèrmes* purs & propres à éxprimer ce que l'on veut dire. Il ſignifie auſſi, parler favorablement de quelqu'un. On a parlé de vous à la Cour en bons *tèrmes.*

On appelle *tèrme* dogmatique, un *tèrme* d'Architècture, de Palais ; de Médecine ; c'eſt-à-dire, un mot qui apartient à ces ſciences, un mot de l'art. *Terminus dogmaticus, architectonicus, forenſis, medicus.*

En Logique on dit auſſi, qu'une propoſition, un ſyllogiſme, ſont compoſez de trois *tèrmes*, le ſujèt, l'attribut & la copule, ou liaiſon qui eſt le vèrbe *eſt* : *ſubjectum, prædicatum & copula*, c'eſt-à-dire, de trois mots, ou choſes équivalentes.

On dit auſſi qu'un ſyllogiſme eſt compoſé de trois *tèrmes* le grand *terme*, *majus extremum*, le petit *tèrme*, *minus extremum*, & le *terme* moyen, *medius terminus.* Un ſyllogiſme de quatre *termes* eſt un ſyllogiſme vicieux. Cet argument n'eſt pas en forme, car il a quatre *termes.*

Terme, ſe dit auſſi au plurièr, des cas, des raiſons qui ſont contenuës ſous le ſens des paroles, & qui mettent une affaire en un bon, ou en un mauvais état. *Caſus, rationes, ſtatus.* Je vous produis un arrêt qui juge la queſtion, & je ſuis même en plus forts *tèrmes.* Cette affaire eſt en bons *termes*, en bon état. Aux *termes* de ce contrat vous n'avez pas raiſon.

Terme, ſe dit encore au plurier, de la diſpoſition des choſes, du point où elles ſont. *Terminus, diſpoſitio, ſtatus, procinctus.* Il eſt ſur les *tèrmes* de faire banqueroute, ſur les *termes* de ſe marier, ſur les *termes* de rompre avec ſon ami, de le quéreller. On negocie la paix, les Princes ſont en *tèrmes* d'accommodement.

Terme, ſignifie encore, Tems reglé & préfix ; le point où les choſes aboutiſſent, leur fin, le bout de leur durée. *Præfinitum, vel conſtitutum tempus, finis, ſcopus, terminus.* J'ai fait un effort pour échaper devant le *tèrme.* Voit. Toutes les grandeurs & tous les plaiſirs ont pour *terme* la baſſeſſe & la miſère. Nic. La mort eſt notre dèrnier *tèrme*, c'eſt le *terme* de la vie. Voilà le *terme* qui va echeoir, le tems où l'on doit payer une dette, ou faire quelque choſe. Il a demandé du *tèrme*, du répit, du delai, pour payer, pour faire une enquête. Une femme eſt à *tèrme*, pour dire, elle eſt prête d'accoucher. Elle a accouché avant *tèrme* ; c'eſt-à-dire, avant le tems ordinaire. On dit auſſi de ſon fruit qu'il eſt venu à *terme*, qu'il eſt venu avant *terme.* L'année eſt diviſée en quatre *tèrmes*, ou quartiérs, qui ſont les tems préfixes ordinairement pour payer les loyérs des maiſons, des hèritages, des rentes. On lui a donné congé pour le *tèrme* de Pâques. Les fèrmes ſe payent d'ordinaire en deux *tèrmes.* On ſe ſert auſſi de ce mot pour marquer les lieux. Ce fut là le *tèrme* des conquêtes d'Aléxandre. Les Colonnes d'Hèrcule furent le *tèrme* de ſes voyages. Lérida eſt le *tèrme* fatal de nos conquêtes. La Ruche. Cent ans ſont le plus long *terme* de la vie.

Terme, ſe dit auſſi pour, Fin, but. *Finis, ſcopus, terminus, meta.* C'eſt un *tèrme* où l'on n'arrive guère par le plaiſir. Ben.

Terme, eſt le nom d'un Dieu des anciens Romains. *Terminus.* Le *Terme* fut mis au nombre des Dieux, parcequ'après le régne de Saturne il fit ceſſer les quérelles & les differends des Payſans, en diviſant les tèrres, & les leur diſtribuant. On lui faiſoit des ſacrifices au mois de Février, cette fête s'appelloit *Terminales.* Ses temples avoient cela de particulièr que l'on y pratiquoit toujours un trou dans le toit pour ſacrifier à l'air, & parcequ'on ne croyoit pas que le *Tèrme* dût être renfèrmé dans un temple. Numa Pompilius, ſecond Roi de Rome, lui bâtit une chapelle ſur la colline Tarpéïenne, après la diſtribution qu'il fit des tèrres au peuple. Les figures de ce Dieu étoient des pièrres quarrées auſquelles on ajoutoit quelquefois une tête ; & quelquefois auſſi quelques autres membres d'hommes, enſorte que les tèrmes ſe confondent ſouvent par d'habiles Antiquaires même avec les Hèrmes. Spon qui convient qu'il faut les diſtinguer dans la ſixiéme Diſſèrtation de ſes Rechèrches d'Antiquité, donne cependant pour des Hèrmes pluſieurs figures qui me paroiſſent des Tèrmes. Car quand ces figures ne repréſentent aucun des attributs de Mèrcure, que la tête n'eſt point ailée, qu'elle eſt vieille comme celle de la 3e figure de Spon, p. 98. & celle qui ſe voit ſur des médailles de Naxie, je croi que ce ſont des *Tèrmes.* Lactance L. I. C. 20. croit que le Dieu *Terme* étoit la pièrre que Saturne dévora pour Jupitèr, & qu'on nommoit Bœtile, ou Abadir. Voyez ce mot. Quoiqu'il en ſoit c'étoit un des plus anciens Dieux des Romains, la preuve en eſt dans les loix Romaines faites par les Rois, dans leſquelles on ne trouve le culte d'aucun Dieu établi avant celui du Dieu *Tèrme.* On l'honoroit non-ſeulement dans ſes temples & aux bornes des champs, mais auſſi au Capitole, parcequ'il n'avoit point voulu céder à Jupitèr non plus que la Jeuneſſe. On lui ſacrifioit encore ſur le chemin Laurentin & à quelque diſtance de la ville, où Strabon dit, L. V. qu'on offroit à ſon honneur le Sacrifice nommé Ambarvales. Il inſinuë du moins que c'étoit à l'honneur du Dieu *Terme.* Car il dit qu'on le faiſoit à ſix ſtades de Rome, dans l'endroit où étoient anciennement les bornes du tèrritoire de Rome, & aux autres endroits où il y a des bornes ; mais Strabon pourroit bien ſe tromper, & je croi que les Ambarvales ſont fort differentes des Tèrminales. On repréſentoit le Dieu *Terme* ſans bras & ſans piéds afin qu'il ne pût changer de place. On voit des figures de ce Dieu ſur des médailles, par exemple, ſur celles de Naxie. Eraſme avoit pris pour deviſe un Terme avec ce mot, *Nulli cedo.* Je ne céde à pèrſonne, ou pour pèrſonne.

Terme, eſt auſſi un point fixe d'où l'on commence les ſupputations. *Terminus meta.* Toutes les époques des tems doivent avoir un *terme*, un point fixe qui leur ſerve de fondement pour compter.

Terme, eſt un mot de l'Ordre des Chartreux. Ils entendent par là les limites des tèrres qu'ils poſſedent dans chaque maiſon, qui par une ordonnance faite au commencement de l'Ordre, devoient être en telle quantité que les Religieux ne fuſſent pas obligez de ſortir pour chércher ce qui leur étoit néceſſaire pour la vie. De ces *termes* il y en avoit au commencement de deux ſortes, les uns qu'on appelloit les *termes* des Moines, & les autres les *termes* des poſſeſſions. Les *termes* des Moines étoient compris dans un eſpace qu'on leur déſignoit pour ſe récréer & promener enſemble, ſoit en préſence du Prieur, ſoit en abſence. Les *termes* des poſſeſſions étoient ceux qui comprenoient le reſte de leurs tèrres. Non ſeulement le Prieur de la Grande Chartreuſe, ne pouvoit pas ſortir des *termes* de ſa maiſon, comme il ne lui eſt pas pèrmis encore aujourd'hui de le faire, mais les autres Prieurs ne pouvoient pas non plus ſortir des *termes* des leurs. P. Helyot, *T. VII. C. 52. p. 384.*

Terme, en Geométrie ſe prend quelquefois pour les bornes, les limites d'une choſe. Ainſi le point eſt le *terme* de la ligne, la ligne le *terme* de la ſurface, & la ſurface le *terme* d'un ſolide. C'eſt ce qu'on a coutume de nommer *terme* de quantité. *Terminus quantitatis.*

Terme, dans les équations algébriques ſont les divèrs noms ou membres, dont elles ſont compoſées, & telles qu'ils ont les mêmes lèttres inconnuës, mais en differens pouvoir, ou degrez. Car ſi la même lèttre inconnuë ſe trouve en divèrs membres au même degré ou pouvoir, elle eſt reputée un même *tèrme*. Ainſi dans cette équation, $aa + ab = R$, les trois *termes* ſont aa, ab, & R. Et dans celle-ci $aa \pm ab \pm ac = Rd \pm dc$, les *tèrmes* ſont aa, $ab \pm ac$ & $Rd \pm dc$: ce qui ne fait que trois *tèrmes*, parce que $ab \pm ac$, ayant a dans le même pouvoir, dans le même dégré ou la même dimenſion, aux deux parties, il n'eſt pris que pour un *tèrme*. Il s'enſuit de là que le premier *terme* dans une équation doit être celui dont la racine inconnuë a la plus grande dimenſion. Et le *tèrme* qui a une racine d'une dimenſion ou d'un pouvoir plus petit, s'appelle le ſecond *terme*, & ainſi dés autres. Deſcartes enſeigne une methode pour ôter les ſeconds *termes* d'une équation, & cette methode eſt très connuë & fort en uſage. Mais dans le Journal de Leipſick 1683, mois de Mai, p. 204 un Auteur qui ſe déſigne par les lettres *D. T.* donne une méthode analytique generale, pour ôter les *termes* intèrmédiaires d'une équation : ce qui n'avoit point encore été trouvé, & que quelques-uns même croyoient impoſſible.

Terme de proportion. On appelle ainſi en Mathèmatique les nombres, les lettres, ou quantitez que l'on compare les unes aux autres. Ainſi, Si

$$4 : 8 :: 6 : 12.$$
$$a : b :: c : d.$$

a. b, c, d, ou 4. 8, 6, 12. ſont les tèrmes entre leſquels a ſe nomme le premier *tèrme*; b le ſecond, &c. a & c ſont appellez antécedens, & b & d les deux conſéquens.

Terme de Restitution. Voyez Restitution.

Terme, chez les Architèctes, eſt une eſpéce de ſtatuë, ou de colonne ornée par enhaut d'une figure, ou tête de femme, de Satyre, ou autre ſans bras, dont la partie inférieure ſe tèrmine en gaine, qui ſèrt à ſoutenir des entablemens dans les bâtimens, ou d'ornement dans les jardins. *Telamo, terminus.* On a coutume de mettre des *tèrmes* au bout des allées & paliſſades dans les jardins, comme à Vèrſailles. Quelquefois les *tèrmes* tiennent lieu de conſoles, & portent des entablemens dans les édifices, comme à la porte du couvent des Théatins à Paris. Il y en a qui dérivent *Thèrmes*, du mot Hèrmes, qui étoit le nom que les Grècs donnoient à Mèrcure, dont la ſtatuë de cette maniére, ſe voyoit dans pluſieurs carrefours de la ville d'Athènes. Daviler. L'origine en vient, de ce que c'étoient autrefois des bornes plantées au bout des héritages pour les ſéparer, auſquelles on donnoit la figure du Dieu *Terme*.

Il eſt fort naturel de faire venir *terme* en ce ſens du Latin *terminus*. Il y a cependant d'habiles gens, & même ſi je ne me trompe, Henri Eſtienne, qui le fait venir de ἑρμῆς, *hermes*, qui ſignifie en Grèc le Dieu Mèrcure, parceque les *tèrmes* étoient conſacrez à Mèrcure, qui étoit le meſſager des Dieux & des hommes, & comme le Dieu des chemins.

Il y a des *tèrmes* de pluſieurs ſortes auſquels on donne différens noms, ſelon leurs différences. Les voici.

Terme Angélique. C'eſt une figure d'Ange en demi-corps, dont la partie inférieure eſt en gaine, comme ceux du Chœur des Grands Auguſtins à Paris. *Terminus Angelicus.*

Tèrme rustique, c'eſt celui dont la gaine ornée de boſſages ou glaçons, porte la figure de quelque Divinité champêtre, & qui convient aux grotes & fontaines, comme il s'en voit à la tête du canal de Vaux. *Terminus ruſticus.*

Terme marin, celui qui au lieu de gaine, a une double queuë de poiſſon tortillée. Il convient auſſi aux décorations des grotes & fontaines, comme ceux de la fontaine de Venus dans la vigne Pamphile à Rome. *Terminus marinus.*

Terme en console, eſt celui dont la gaine finit en roulement, & dont le corps eſt avancé pour porter quelque choſe; comme les *termes* Angeliques, de métal doré au principal autel de l'Égliſe de S. Séverin à Paris. *Terminus telamonius.*

Terme en buste, celui qui eſt ſans bras, & n'a que la partie ſupérieure de l'éſtomac, comme il s'en voit à l'entrée du Chateau de Fontainebleau, & dans les jardins de Vèrſailles. *Dimidiatus terminus.*

Terme double, celui d'où ſortent d'une même gaine deux demi-corps, ou deux buſtes adoſſez; enſorte qu'ils preſentent deux faces, l'une devant & l'autre dèrriére, comme il s'en voyoit autrefois à la grille du Chateau de Trianon. *Terminus duplex geminus.*

Termes milliaires; c'étoient, chez les Grècs, cèrtaines têtes de Divinitez poſées ſur des bornes quarrées de pierre, ou des gaines de *Tèrme*, qui ſèrvoient à marquer les ſtades des chemins. C'eſt ce que Plaute entend par *Lares viales.* Ces *Termes* étoient ordinairement dédiez à Mèrcure, parceque les Grècs croyoient que ce Dieu préſidoit à la ſureté des grands chemins. Il y en avoit auſſi à quatre têtes, comme il s'en voit encore deux ſemblables à Rome au bout du Pont Fabricien, nommé aujourd'hui pour cette raiſon, *ponte di quattro capi*, repréſentant ainſi Mèrcure que les Latins appelloient *Mercurius quadrifrons*, parcequ'ils prétendoient que ce Dieu étoit le premier qui eût montré aux hommes les Lettres, la Muſique, la Lutte & la Geomètrie. Daviler. Voyez auſſi Aubin dans ſon Dictionnaire de Marine.

On dit provèrbialement, Qui a *tèrme* ne doit rien; pour dire, qu'on ne peut pas contraindre au payement d'une dette qui n'eſt pas échuë. *Ante diem præfinitam nemo ſolvere tenetur.* On dit auſſi, que le *tèrme* vaut l'argent, en parlant d'une choſe qu'on doit faire dans un tems fort éloigné.

Tèrme, dans la Coutume de la Marche, art. 328. & dans des Coutumes locales d'Auvèrgne ſignifie un tèrtre, ou gorſe. Voyez M. Prohèt ſur les Coutumes locales d'Auvèrgne, p. 491. De Lauriere.

Termes, pour Bains. Voyez Thermes *Thermæ.*

TERMES, ſ. maſc. Nom de lieu. *Termeſus, Termeſſus, Termiſſus.* C'étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Piſidie, & ſuffragante de Pèrge. Elle eſt maintenant réduite en village, & ſituée dans la Caramanie, en Natolie, environ à dix lieuës de Satalie vèrs le nord. *Termes* a pris ſon nom de ſes bains chauds, qui ſont encore fort fréquentez par ceux qui ſont attaquez de paralyſies, ou d'autres maladies ſemblables. *Maty.*

TÈRMIA, ſ. f. Nom propre d'une Iſle de l'Archipel. *Termia*, anciennement *Thera.* Elle a pris ſon nom de ſes bains chauds, & elle eſt ſituée à trois lieuës de Zeu du côté du midi. Son circuit eſt de quatorze lieuës, ſon tèrroir fèrtile, & ſon principal bourg a un Évêque Grèc. *Maty.*

TÈRMINAIRE, ſ. m. Les Ordres Mendians ont partagé entre eux depuis très-long-tems les bourgs & villages où chaque couvent doit faire la quête, afin de ne ſe point nuire les uns aux autres, & de ne point donner occaſion à des ſcandales. Chaque Convent envoye auſſi un Religieux prêcher dans les lieux de ſon diſtrict. Ce Prédicateur s'appelle *Tèrminaire*, en Latin *Terminarius.* Voyez Henſchénius, *Acta SS. Mart. T. II. p. 47.* M. Du Cange qui dans ſon Gloſſaire a copié la Note du Jéſuite Henſchénius, ſemble en faire un uſage général, quoique le P. Henſchénius parle ſeulement des Pays-Bas.

Ce mot s'eſt dit de *terminus*, parceque ces *Tèrminaires* ſont renfèrmez dans cèrtaines bornes.

TÈRMINAISON, ſ. f. Mot de Grammaire. Les dèrnières lèttres ou ſyllabes d'un mot, ſa déſinence. *Terminatio, vocabuli exitus, finis, terminus.* Les rimes Françoiſes ſont des mots de ſemblables *terminaiſon*, qui finiſſent de même. *Pariter terminantur, ſimiliter definiunt, fines habent in exitu ſimiles.* Dans les diſcours en proſe il faut éviter la rencontre ou la cadence des mots de ſemblable *tèrminaiſon*.

TÈRMINAL, ale, adj. Surnom que les Anciens donnoient à Jupitèr entant qu'il préſidoit aux bornes des champs & des héritages, & qu'il en étoit le conſèrvateur. *Terminalis.* Les bornes des héritages étoient conſacrées à Jupitèr, & c'étoit Numa qui l'avoit ainſi inſtitué. C'eſt Denys d'Halicarnaſſe qui nous l'apprend dans ſon ſecond livre. Il ajoute que Numa ordonna encore qu'il y eût un jour marqué & détèrminé tous les ans, où les payſans aſſemblez, on fit un ſacrifice ſur les bornes en l'honneur des Dieux tutelaires des bornes.

Numa porta auſſi une loi tèrminale qui défendoit ſous peine de mort, d'ôter ou de changer les bornes, & qui promettoit l'impunité à tous ceux qui tueroient quiconque contreviendroit à cette loi.

TÈRMINALES, ſ. fém. & plur. Nom d'une fête du Dieu Tèrme chez les Romains. *Terminalia.* C'eſt Numa Pompilius qui l'inſtitua, comme nous l'avons dit au mot TERMINAL. Les *Terminales* ſe célébroient le 23e de Fevrier que les Romains appelloient le ſeptiéme devant les Calendes de Mars, ſelon Struvius dans ſon Calendrier, & ſelon Hoffman. Mais Struvius dit, p. 429. qu'elles tomboient le X. devant les Calendes de Mars, c'eſt-à-dire, le 20e de Fevrier & il a raiſon, c'eſt une faute dans ſon Calendrier. On n'y ſacrifioit aucun animal. On ne croyoit pas qu'il fût pèrmis de ſouiller de ſang les bornes. Ils offroient ſeulement des gateaux des prémices des biens de la tèrre, & tout cela ſe faiſoit à l'air & au lieu même où étoient les bornes. Et dans les temples mêmes du Dieu Tèrme, il y avoit un grand trou au toit, parceque l'on ne croyoit point qu'il fut pèrmis de rentèrmer le Tèrme dans les temples. Voyez Ovide, *Faſt. L. II. v.* 641. & ſuiv. & Dempſtèr ſur Roſin, L. IV. C. 6. Varron croyoit que le nom de cette fête venoit de la fin de l'année, tems auquel elle ſe celebroit. Voyez le L. VIe *De LL.* Feſtus eſt d'un autre ſentiment, & croit qu'il eſt dérivé du nom du Dieu Tèrme, à l'honneur duquel cette fête ſe faiſoit.

TÈRMINATEUR, ſ. m. Nom de dignité en quelques Égliſes de Sicile, comme Panorme & Fiume-di-Gèrgenti. *Terminator.* C'eſt ce qu'on nomme ailleurs Maître des Cérémonies. Sa dignité s'appelle Tèrminaiſon, ou Tèrmination, en Latin *Terminatio.*

TÈRMINE, vieux ſ. m. Tèrme, tems. *Terminus temporis.* En ces *tèrmines*, c'eſt-à-dire, en ce tems-là. BOREL. En ces tèrmes-là.

Emporta par l'air meſchine :
Si l'aſſit en pode tèrmine
En Syre, & la fut Preſtreſſe
OVIDE. Mſ.

TÈRMINER, vèrb. act. & n. Finir, borner; être à l'extrémité de quelque choſe. *Terminare, definire, pangere terminos, dirimere, conficere, limitare.* Les é maſculins qui *terminent* un mot ne ſouffrent point d'éliſion. Un cèrcle eſt une figure qui eſt *tèrminée* par une ſeule ligne. L'Anglèterre eſt de tous côtez *tèrminée* par la mèr. Les Pirenées *terminent* la France du côté de l'Eſpagne. La courſe du ſoleil ſe *tèrmine* en 365 jours 5 heures. La mort *tèrmine* toutes nos miſéres, les finit. La mort a *tèrminé* ſes jours. MAI. Cela s'eſt *tèrminé* à la ruine d'une muraille. ABLANC.

TÈRMINER, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Achever, finir. *Terminare, perficere, finem vel metam imponere.* Il n'y a que la grandeur de Dieu qui ne ſoit point *tèrminée.* Cet arrêt definitif a *terminé* tous les différends de ces parties. *Tèrminer* une entrepriſe, un procès. ABLANC. *Tèrminer* la guèrre. Le marché ne ſe *terminera* pas ſans boire.

TÈRMINÉ, part. paſſ. & adj. *Terminatus, finitus, definitus, diremptus, limitatus.*

TÈRMINI, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la vallée de Mazara, en Sicile. *Terminus fluvius, Himera.* Elle a ſes ſources dans les montagnes de Madonia, & coulant vèrs le nord, elle ſe va décharger dans la mèr de Toſcane, aux confins de la vallée de Démona, & au lieu de *Termini.* MATY.

TERMINI, ſ. m. Eſt auſſi le nom d'une petite ville de la Sicile. *Therma, Therma Himera, ou Himerenſes.* Elle eſt dans la vallée de Démona, aux confins de celle de Mazara, ſur l'embouchure du *Tèrmini*, & à ſept lieuës de Palèrme vèrs le levant. *Maty.*

TÈRMINI, TÈRMOLE, ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville du Royaume de Naples. *Terminus, Termula.* Elle eſt dans la Capitanate, près de l'Abruſſe Citérieure, & de l'embouchure du Tifèrno, à quinze lieuës de Manfredonia vèrs le couchant. *Tèrmini* eſt une ville fortifiée, qui a titre de Duché & Évêché ſuffragant de Bénevent. La plupart des Géographes la prennent pour l'ancienne *Bucca, Buccara, Buca*, ville du Samnium, que quelques-uns pourtant mettent à Marozzo, village ſituée ſur la côte de l'Abruſſe, environ à quatre lieuës de *Termini.* MATY.

TÈRMINISTE, ſ. m. & f. *Terminiſta.* Les *Tèrminiſtes*, ſont, parmi les Proteſtans, des ſéctaires dont la doctrine particulière ſe peut réduire à cinq points. 1°. Qu'il y a pluſieurs hommes dans l'Égliſe & hors de l'Égliſe à qui Dieu a marqué un cèrtain tèrme avant leur mort, après lequel il ne veut plus leur ſalut, quelque tems qu'ils vivent encore après. 2°. Que Dieu a marqué ce tèrme fatal de la grace par un decrèt ſecrèt & caché. 3° Que ce tèrme une fois écoulé; il n'offre plus à ces hommes la pénitence ni le ſalut, que Dieu ôte pour eux à ſa parole la force qu'elle a de convèrtir, quand ils l'écoutent après ce tèrme. 4°. Qu'en particulier Pharaon, Saül, Judas, la plupart des Juifs, & beaucoup de Païens ont été de ceux que Dieu traite ainſi, & que quand on leur prêchoit, la porte de la grace étoit fèrmée pour eux, & que Dieu leur refuſoit. 5°. Que Dieu ſouffre encore pluſieurs de ces ſortes de gens, qui leur fait même différens bienfaits après leur tèrme écoulé, mais qu'il ne le fait nullement dans l'intention qu'ils ſe convèrtiſſent. Les autres Proteſtans eux-mêmes, & en particulièr les Luthériens, rejettent ces opinions, comme une doctrine abominable, contraire à la ſainteté & à la bonté de Dieu; qui détruit toutes les vèrtus Chrétiennes, & fournit aux plus grands ſcélerats des prétextes pour s'autoriſer dans leurs vices, contraires à l'Écriture, & ſpécialement à ces endroits-ci. Ézéch. XVIII. 23. 30. 31. 32. XXXIII. 11. 1. Timoth. II. 1. 16. 2. Petr. III. 9. Act. XVII. 30 31. Math. XI. 28. If. LXV. 2 Hebr. III. 7. 13. Rom II 4 5. &c.

Le nom *Tèrminiſte* eſt formé du Latin *Terminus*, Tèrme. Leur doctrine eſt la raiſon qui leur a fait donner ce nom.

TÈRMULON, vieux mot. Nom d'une ſorte de ſoldats. *Froiſſard.* BOREL. *Species quædam militum.*

TÈRNA, ſ. f. Nom propre d'un bourg ſitué ſur un petit lac de même nom. *Ternatum.* Il eſt dans le Comté d'Anghièra, Province du Duché de Milan, à deux lieuës de la ville d'Anghièra vèrs le couchant. *Maty.*

TÈRNATE, ſ. f. Nom propre d'une des iſles Moluques, dans l'Océan oriental. *Ternata.* Elle eſt à une lieuë de celle de Tidore vèrs le nord, & environ à quinze lieuës de Gilolo vèrs le couchant. Cette iſle peut avoir dix ou douze lieuës de circuit. Elle eſt riche en épiceries, & principalement en giroſles. Les Hollandois y ont quelques forts, avec la petite ville de Malayo, qui en eſt le lieu principal. *Maty.*

Le Royaume de TERNATE. *Ternatæum Regnum.* Ce Royaume comprend l'Iſle de *Tèrnate*, celles de Motyr & de Machiam, avec la plus grande partie de celle de Gilolo. Autrefois il comprenoit cette dernière, toute entière, & encore celles de Célébes, d'Amboine, de Banda, de Cèram, & celles qui ſont autour des précédentes. Le Roi de *Ternate* fait ſon ſejour à Malayo, dont les Hollandois ſont les Maîtres. *Maty.*

TÈRNAIRE, adj. m. Épithète qu'on donne ſouvent à ce qui eſt compoſé de trois nombres, ou de trois tems. *Ternarius.* Le nombre *ternaire* a été fort en eſtime chez la plupart des peuples. En Muſique on appelle meſure *tèrnaire*, celle qui fait chanter trois notes durant qu'on bat une meſure, ſçavoir une en levant & deux en baiſſant, telle que celle des courantes.

TERNAIRE, ſ. m. Nom d'une monnoie d'or que l'Empereur Élagabale fit fraper, & que Aléxandre Sévère décria & fit réformer. *Ternarius.* Le *tèrnaire* eſt du poids de trois pièces d'or ordinaires. Lampridius dans la vie de Sévère. C. 39.

TERNE, adj. m. & f. Qui n'a plus le luſtre, l'éclat qu'il doit avoir naturellement, ou qui a pèrdu celui qu'il avoit. *Obſcuratus, decoloratus, hebetatus, deraſus.* L'or & l'argent qui ſont *tèrnes* reprennent leur éclat, en les mettant ſur le feu avec de cèrtaines leſcives. Le cuivre, l'étain, quand ils ſont *tèrnes* reprennent leur éclat avec du tripoli & & de la potée.

TERNE, ſ. m. Nom d'une eſpéce d'oiſeau.

Abuſé m'a & fait entendre
Toujours d'un que c'eſtoit un autre,
De farine que c'étoit cendre,
D'un mortier un chapeau de feaulte,
De vieil machefer que peaultre,
De buſare que ce fuſſent tèrnes. BOREL.

TÈRNES, ſ. m. pl. Tèrme de Triquetrac. C'eſt un double, qui arrive, quand le dé améne deux trois. *Terni numeri.*

TÈRNEUSE, ſ. f. Nom propre d'une petite Iſle de la Flandre Hollandoiſe. *Ternuſia.* Elle eſt au nord du Sas de Gand, entre les branches de l'Eſcaut occidental; & elle a ſur ſa côte ſeptentrionale une bonne fortereſſe qui porte ſon nom. *Maty.*

TÈRNI, ſubſt. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Égliſe en Italie. *Ternum, Interamna, Interamnia.* Elle eſt ſur la Nâre, dans le Duché de Spolète, & à quatre lieuës de la ville de ce nom, vèrs le midi. *Tèrni* eſt ancien, il a un Évêché, qui n'eſt ſuffragant d'aucun Archevêque. On dit qu'il y a près de *Tèrni* une eſpéce de tèrre qui ſe convèrtit en bouë, lorſque la ſechereſſe régne, & en poudre lorſqu'il pleut. Si cela étoit bien cèrtain, on pourroit dire, que c'eſt quelque tèrre minérale dont le ſoleil fond quelques parties, que la pluye fige de nouveau. *Maty.*

TÈRNIR, v. act. Faire pèrdre le prémier & naturel éclat : flétrir; ôter le luſtre. *Nitorem rei obſcurare, infuſcare, hebetare, minuere, perſtringere.* L'air groſſier *ternit* tout ce qui brille; le grand

Ternois, ſubſt. maſc. ou le Comté de S. Pol. *Terenſis*, *Toënenſis Tractus*, *Comitatus S. Pauli*. Contrée des Pays-Bas. Elle eſt dans l'Artois, autour de la rivière de *Ternois*, & S. Pol en eſt la capitale. *Maty*.

TÈRNOVE, ſ. fém. Nom propre d'une ancienne ville de la Turquie en Europe. *Ternobum*, *Ternobus*, *Tribanum*. Elle eſt dans la Bulgarie, ſur la rivière de Jantra, à vingt lieuës de Sophie vers le levant. *Ternova* étoit autrefois le ſiége des Princes de Bulgarie, elle l'eſt aujourd'hui d'un Archevêque. *Maty*.

Innocent III y établit en 1203. un ſiége Primatial.

TÉROANE, TÉROUENNE. Prononcez *Téroane* ſubſt. f. C'étoit autrefois une ville Épiſcopale, & très-forte. *Tarvanna*, *Tervanna*. Elle étoit dans l'Artois, ſur la Lis, à une lieuë & demie au deſſus d'Aire. Elle étoit tombée entre les mains des François, Charles-Quint l'ayant priſe l'an 1552, la fit râſer, enſorte qu'il n'y reſte plus que quelques maiſons. Son Évêché fut partagé en trois, qui ſont ceux de Boulogne, de S. Omèr & d'Ipres. *Maty*.

TÈRPSICHORE, ſubſt. f. Nom de l'une des neuf Muſes. *Terpſichore*. C'étoit celle qui préſidoit aux danſes. Linocerius croit même qu'elle en étoit l'inventrice. Elle eut d'Acheloüs les Syrénes, que Fulgence néanmoins croit être filles de Calliope. On dit encore qu'elle eut de Strymon Rheſus, & de Mars Biſton. Quelques-uns lui ont attribué l'invention des beaux arts ou des lettres humaines, des arts d'humanité. C'étoit, ſelon Linocerius, la cinquième des Muſes.

Ce mot vient de τέρπω, *delecto*, & χορὸς, *chœur*, *danſe*. Et l'on croit communement qu'on le lui a donné parcequ'elle ſe plaiſoit à la danſe. Linocerius eſt d'un autre avis; il veut qu'elle ait été ainſi nommée parcequ'elle divèrtiſſoit le cœur des Muſes. Voyez cet Auteur, *Mythol. Muſar. C. 6.*

TÈRRACINE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe en Italie. *Terracina*, anciennement *Trachyna*, *Terracina*, *Tarucina Terrachina*, *Anſur*. Elle eſt en la côte de la Campagne de Rome, environ à vingt lieuës de la ville de ce nom vèrs l'orient méridional, ſur un rochèr de difficile accès, d'où elle prit le nom de Trachyna, qui ſignifie un lieu âpre & rude. *Terracine* avoit autrefois un port, qui eſt maintenant comblé, & la ville eſt préſentement déſerte, parceque les marais qui l'environnent en rendent l'air très mal ſain. Elle a pourtant une citadelle, & un Évêché qui n'eſt ſuffragant d'aucun Archevêque. *Maty*.

Terracine. Le lac de *Terracine*. Voyez Pontine, Palu.

TÈRRAGE, ſ. m. Tèrme de Coutume, Droit ſeigneurial, qui ſe dit en pluſieurs lieux pour ſignifier la même choſe que *champart*, qui ſe lève comme la dîme, de dix ou douze gèrbes, l'une. *Solarium vectigal*. On l'appelle auſſi en quelques endroits *agrier*. *Solarium glebarium*, *ſolarii frumentaria penſio*, *præſtatio*. *Terrage* ou agrier dans la Coutume de la Marche, art. 331, ce n'eſt qu'une même choſe. *Terrage* ou champart. De-là on a appellé *Terrageur* & *Terrageau*, le Seigneur auquel appartenoit le droit de *tèrrage*. *Nactus glebariæ functionis jus*. *Tèrrager*, pour dire, *lever le tèrrage*. *Solarium glebarium exigere*. Tèrre *tèrragée*, qui a payé ce droit; grange *tèrrageresse*, où l'on doit porter le *tèrrage*; de même qu'on dit *champarter*, *champarteur* & *champarteresse*.

Le droit de *tèrrage* eſt un droit que les Seigneurs prennent dans leurs tèrres ſur cèrtains heritages, ſoit ſur les blèds, ſoit ſur les fruits qui en proviennent, comme il eſt marqué dans la Coutume de Blois. Il eſt parlé des *terrages* ou champarts dans les Coutumes de Dun, de Bourbon, de Poitou, de S. Jean d'Angeli, d'Amiens & de la Marche. Les tèrres ſoumiſes au droit de *tèrrage* ſont appellées *tèrrageres* dans la Coutume de Poitou, tèrre à *tèrrage* dans les Coutumes de Bèrry, & tèrres *tèrragées* ailleurs.

Bèrry, Tit. X. art. 24. eſt celui qui poſſede une tèrre ſujette au droit de tèrrage. *Qui jus glebarium debet*. Une tèrre *tèrragière*, Coutume de Bèrry, Tit. X. art. 24. 26. 27.

TÈRRAGNOL, adj. m. Tèrme de Manége, eſt une épithéte qu'on donne à un cheval qui a les mouvemens trop retenus & trop près de tèrre, qui eſt chargé d'épaules, & qui a de la peine à lever le devant. *Equus gravior*, *gravioris inceſſus*.

TÈRRAIN, ſ. m. (L'Académie écrit *Tèrrein*.) Nature ou qualité d'une tèrre. *Terra*, *terrenum ſolum*, *humus*. Cette Seigneurie eſt en belle vuë, mais le *tèrrain* n'en vaut rien, il eſt de roche, pièrreux, ſablonneux. Si ce bâtiment neuf mènace de ruine, c'eſt le vice du *tèrrain*.

Terrain, ſe dit auſſi d'une place, d'un éſpace de tèrre. Ces Chanoines ſe ſont allé promener ſur le *tèrrain*. *Terrenus agger*, *ſolum*, *humus*. C'eſt une choſe bien différente de deſſiner une citadelle ſur le papièr, & de la tracer ſur le *tèrrain*. On ne fait des dehors que pour gagner & occuper plus de *tèrrain*. Les aſſiégeans n'ont pû encore gagner un pouce de *tèrrain*. Un Maréchal de bataille doit bien prendre, bien choiſir & bien ménager ſon *tèrrain*, ſoit pour camper, ſoit pour combattre. Le combat étoit d'homme à homme, chacun tâchant de repouſſer ſon compagnon, & de gagner du *tèrrain* ſur lui. Ablanc.

On dit auſſi au Manege, qu'un cheval garde bien ſon *tèrrain*, obſèrve bien ſon *tèrrain*, embraſſe bien ſon *tèrrain*; pour dire, qu'il marque bien ſa piſte, ſans ſe ſerrer, ni s'élargir.

Tèrrain. Tèrme de Potièr. C'eſt un vaſe où il y a de l'eau pour tremper les mains, lorſque le Potièr tourne des pots. *Vas fictile*, *labrum figulinum*.

Terrain, ſe dit figurément en Morale, dans les affaires, dans les procès, dans les diſputes. *Agendi via*, *ratio*, *modus*. Ce chicaneur a bien diſputé le *tèrrain*, il ne s'eſt rendu qu'à la dèrnière extrémité. *Non receſſit niſi vi & coactè*. Une femme qui a quelques ſentimens de vèrtu diſpute long-tems le *tèrrain*. Bell. *Certat pro pudore ſervando*. Vous pouvez marcher ſûrement dans vos affaires ſous la conduite d'un tel, il connoit le *tèrrain*. On entèrma Danaé dans une tour d'airain; mais Jupitèr connoiſſoit le *terrain*. Bens. Pour dire, connoiſſoit le moyen, ſçavoit la manière dont il s'y falloit prendre pour poſſèder la belle.

TÈRRAIN, ou TÉRAIN, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'iſle de France. *Tara*. Elle baigne Beauvais, & ſe décharge dans l'Oiſe, un peu au deſſous de Creil. *Maty*.

TÈRRAL, adj. m. & ſubſt. Qui ſe dit en tèrmes de Marine d'un vent de tèrre, qui vient de tèrre. *Terreſtris*, *è terra flans*. La ſortie de cette baye n'eſt pas aiſée, à moins que de partir avec un bon *tèrral*, c'eſt-à-dire, un vent venant de tèrre, qui ordinairement ne ſouffle que depuis minuit juſqu'au jour. Frezier, *p.* 124. Si le *tèrral* n'eſt pas fait, il ne faut ſortir qu'avec la biſe de SSO, & courir quelques lieuës à ONO, pour ſe mettre un peu au large. Id. *p.* 124. Au vent *tèrral*, qui vient depuis minuit juſqu'au jour, ſuccéde la biſe de SO, qui eſt trop près pour doubler le cap. Frezier, *p.* 153.

TÈRRA-MÉRITA, ou TERRE-MÉRITE, ſubſt. fém. Petite racine qu'on porte de pluſieurs endroits des grandes Indes, jaunâtres en dedans & en dehors, dure & comme pétrifiée; préſque ſemblable en figure & en groſſeur au gingembre. Elle pouſſe des feuilles ſemblables à celles de l'éllébore blanc, excepté qu'elles ne ſont pas ſi rayées, mais liſſes. Sa fleur eſt d'un très-beau purpurin. Il lui ſuccéde un fruit hériſſé de pointes comme nos chataignes vèrtes, lequel contient des ſemences rondes & formées comme des pois, bonnes à manger quand elles ſont cuites avec de la viande. La *tèrra-mérita* teint en jaune comme le ſafran, les Indiens s'en ſèrvent pour donner cette couleur à leur ris, & à pluſieurs autres ſortes d'alimens. Les Teinturièrs, les

Saint-Germain en Laye eſt conſidérable pour ſa longueur,& celle de Meudon pour ſa hauteur. Il s'en fait auſſi dont le talut eſt revêtu de gazon. On appelle *contre-tèrraſſe* une *tèrraſſe* élevée au deſſus d'une autre, pour quelque raccordement de tèrrein, ou élévation de partèrre. DAVILER. Il faut de fortes murailles pour ſoutenir les *tèrraſſes*, à moins qu'elles ne ſoient taillées ſur le roc. On dit qu'un jardin eſt fait en *tèrraſſe*, pour dire, qu'il eſt élevé en forme de *tèrraſſe*. On dit qu'il eſt tout en *terraſſes*; pour dire, qu'il eſt fait de pluſieurs *tèrraſſes* les unes ſur les autres. On dit auſſi une allée en *tèrraſſe*; pour dire, une allée plus haute que le tèrrein voiſin. LA QUINT.

TÈRRASSE, ſe dit auſſi des toits d'une maiſon qui ſont plats, où l'on ſe peut promener, & des balcons qui ſont en ſaillies. C'en eſt la couvèrture en plateforme, qui ſe fait de plomb ou de dales de pièrre, comme celle du péryſtile du Louvre, ou celle de l'Obſèrvatoire, qui eſt pavée de pièrre à fuſil à bain de mortièr, de ciment & de chaux. DAVILER. *Tecta in aggerem efformata, tecta plana.* Tous les bâtimens des Orientaux & des climâts brulans ſont fait en *tèrraſſes*, où l'on va prendre le frais, & où l'on couche. Il fait beau voir la comète ſur les *tèrraſſes* de l'Obſèrvatoire. Le devant d'un Palais eſt plus beau quand il eſt en *tèrraſſe*, parce-qu'il découvre mieux le bâtiment.

Dans les tableaux on appelle auſſi *tèrraſſes*, le devant des payſages.

TÈRRASSE DE SCULPTURE. C'eſt le deſſus plinthe, quelquefois en manière de tèrre en pente ſur le devant, où poſe une figure, une ſtatuë, une groupe, &c. DAVILER.

TÈRRASSE DE MARBRE. C'eſt un tendre, & un défaut dans les marbres, comme le bouzin dans les pièrres, qui ſe répare avec de petits éclats, & de la poudre du même marbre, mêlée avec du maſtic de pareille couleur. DAVILER.

TÈRRASSE. Tèrme de Tireur d'or. C'eſt une éſpéce de cuvette longue, faite de briques, ou de pavez avec de hauts rebords, où l'on chauffe l'argent lorſqu'on le veut dorer. *Labellum.*

TÈRRASSER, v. act. Renvèrſer par tèrre l'ennemi contre lequel on ſe bat. *Sternere, proſternere, deturbare, dejicere.* Ce lutteur n'a trouvé pèrſonne qui le pût *tèrraſſer*. Diogène diſoit d'un mauvais lutteur qui s'étoit fait Médecin, que c'étoit pour avoir ſa revenche, & *tèrraſſer* à ſon tour ceux qui l'avoient *tèrraſſé*. ABLANC. *Terraſſer* un lion. ID.

TÈRRASSER, ſe dit figurément des diſputes d'éſprit. *Sternere, ſuperare, vincere, confundere.* Ce Docteur a aporté de ſi forts raiſonnemens, qu'il a d'abord *tèrraſſé* & confondu ſon advèrſaire. J'admire ces déclamateurs qui s'imaginent avoir *tèrraſſé* leur ennemi quand ils l'ont chargé d'injures. VILL.

TÈRRASSER, ſe dit auſſi au figuré, pour Abattre, ſoumettre, réduire, conſtèrner, faire pèrdre courage. *Deturbare, proſternere, dejicere.* Ils prétendoient que les Papes qui venoient de *tèrraſſer* l'Allemagne, ne manqueroient pas, &c. PAT. La moindre diſgrace me ſaiſit, me *tèrraſſe*. MOL. Cette affliction l'a *tèrraſſé*, elle a été plus forte que ſa conſtance.

TÈRRASSER, ſignifie auſſi, Se fortifier en remuant la tèrre, en ſe couvrant d'ouvrages de tèrre. *Aggere ſe, vallare, munire.* Les ennemis ſont ſi bien *tèrraſſez* dans leur camp, qu'il eſt impoſſible de les forcer.

TÈRRASSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Stratus, deturbatus, munitus.*

TÈRRASSÉ, en tèrmes de Blâſon, ſe dit d'un arbre, ou d'une plante qui eſt repréſentée ſur un écu comme ayant ſa racine dans

jourd'hui, & rien n'eſt égal à la rapidité de ſon mouvement. S. EVR. Selon le ſyſtême de Copèrnic, la *tèrre* tourne en vingt-quatre heures ſur elle-même, & s'avançant d'un mouvement de parallèliſme, elle décrit en un an, autour du ſoleil, un cèrcle un peu éxcentrique, ſur le plan duquel ſon âxe incline de vingt-trois dégrez trente minutes. Si elle eſt immobile, comme le veut Ptolomée, elle n'eſt pas du moins dans le centre; aucune des planétes ne décrivant un cèrcle qui ſoit concentrique à la *tèrre*. Si la *tèrre* étoit immobile, dit M. Keil dans ſon introduction à l'Aſtronomie véritable, comme elle eſt renfermée entre les orbites de Mars, de Jupitèr & de Saturne, ces planetes ſupérieures ne nous paroitroient jamais s'arrêter ou rétrograder; cependant de deſſus la *tèrre* nous ne remarquons pas moins les pauſes, & les rétrogradations de ces planétes, que leurs progreſſions. Voyez cet Auteur, Lect. IV & VII. Les anciens Philoſophes avoient imaginé que la *tèrre* doit être en repos au centre du monde, tandis que tous les corps celeſtes qui étoient faits pour elle, prenoient la peine de tourner à l'entour pour l'éclairer. Mais Copèrnic a envoyé la *tèrre* bien loin du centre de l'univèrs, où elle s'étoit placée, & dans ce centre il a mis le ſoleil, à qui cet honneur étoit mieux dû. FONT. On pretend prouver que la *tèrre* tourne par cette démonſtration. Il faut que tous les corps céleſtes tournent en vingt-quatre heures autour de la *tèrre*, ou que la *tèrre* tournant ſur elle-même en vingt-quatre heures, attribuë ce mouvement à tous les corps celeſtes. Or toutes les planetes font de grandes revolutions autour du ſoleil; mais ces revolutions ſont inégales, ſelon les diſtances où elles ſont du ſoleil, & ſelon qu'elles en ſont plus ou moins éloignées. Par conſequent ſi les planétes tournoient autour de la *tèrre*, elles tourneroient en des tems inégaux, comme elles font autour du ſoleil. Du moins les étoiles fixes qui ſont dans un ſi grand éloignement ne devroient pas tourner en vingt-quatre heures autour de la *tèrre*. Ainſi il y a plus d'apparence de juger que la *tèrre* tourne ſur elle même, que de croire que toutes les planètes, & même les étoiles fixes tournent autour de la *tèrre* avec un mouvement ſi égal, malgré leur diſtance ſi inégale. Cet argument n'eſt pas bien en forme, & ne conclut rien, & la vérité eſt que tous nos raiſonnemens naturels, toutes nos connoiſſances naturelles, ne nous ameneront jamais à connoître lequel des deux eſt vrai. C'eſt un ſecrèt de l'Ouvrièr, que notre raiſon ne pénètre point, qu'il eſt inutile, & même téméraire de vouloir décider. Dans l'un & dans l'autre ſyſtême, la puiſſance & la ſageſſe du Créateur ſont admirables, contentent également la raiſon, & ſurpaſſent l'imagination. On demande comment la *tèrre* auſſi maſſive qu'elle eſt, & avec tout ſon poids, ſe peut ſoutenir & nager dans la matière céleſte, qui eſt ſi fluide & ſi légère? Les Indiens ont cru bien pourvoir à leur ſureté, & donner de bons fondemens à la *tèrre*, en ſuppoſant quatre éléphans qui la portent, & qui la ſoutiennent. FONT. Dans cet éſpace immenſe, la *tèrre* eſt comme un grain de ſable qui ne tient à rien, & qui eſt ſuſpendu au milieu des airs. LA BR. Aléxandre envoya pour meſurer la *tèrre* Diogénete & Béton. Les Romains y envoyèrent depuis Zénodoxe, Théodote & Policlite ſous l'autorité de Jules Céſar. Voici la meſure éxacte de la *tèrre* obſèrvée par M. Picard, par ordre du Roi, qui en a meſuré éxactement un dégré. Voyez ſon traité de la meſure de la *tèrre*.

La circonférence de la *tèrre* contient,

Toiſes de Paris. 20541600

Lieues

ques Modèrnes ont dit que la *Terre* étoit fille du procés, & les autres de Démogorgone; mais ſans autorité. Heſiode dit qu'elle naquit immédiatement après le Chaos. On appelloit la *Terre* la Grande Mère, la Mèr ancienne, & on lui donnoit le Ciel pour époux. Ils furent pères des Dieux. Héſiode dans ſa Theogonie v. 135, dit qu'ils eurent pour enfans, l'Ocean, Cœus, Creux, Hypérion, Japet, Théa, Rhéa, Thémis, Mnemoſine, Phœbé, Téthis, Saturne, les Cyclopes, Brontes & Stéropes, Argès, Cottus, Briarée, Gygès. Hygin les raporte differemment ſelon lui. Il donne trois maris à la *Tèrre*, le Ciel, le Tartâre & le Pont. Elle eut du Ciel, la Douleur, le Dol, la Colère, le Deuil, le Menſonge, le Jurement, la Vengeance, l'Intempérance, l'Altération, l'Oubli, la Pareſſe, la Crainte, la Supèrbe, l'Inceſte, le Combat, l'Océan, Thémis, le Tartâre, le Pont, les Tirans Briarée, Gygès, Stéropes, Atlas, Hypérion, Ptolus, Saturne, Ops, la Munnote, Dione, & les trois Furies Alecto, Mégère & Tiſiphone. Elle eut du Tartâre les Géants Encélade, Cœmſe, ou comme d'autres liſent Cœus, Lenteſmophius, ou ſelon d'autres, Hélénius, Ophius, Aſtræus; Pélore, le Géant Pallas, Emphitus, Phorcus, Jénius. Agrus, Alemone, Ephialtes, Euryte, Effra, Coridon, Phœmis, Theodamas, Otus, Typhon, Polibœtes, Meniphiaraüs, Abſeus, Colophomus, Japet, tous enfans inceſtueux, puiſque le Tartâre etoit fils de la *Terre* & du Ciel. Elle eut du Pont ſon troiſième mari, Thaumas, Tuſcivèrſe & Céphée. Les principales Nations qui ont adoré la *Terre* ſont les Phrygiens, les Syriens, les Egyptiens, les Samothraces, les Grècs & les Romains. Chez les Athéniens les Dieux des Noces étoient le Ciel & la Tèrre. Le prémièr temple de la *Terre* à Rome fut bâti l'an de Rome 268. Lactance, L. I. C. 22. dit que le prémièr qui établit le culte de la *Terre*, fut un cèrtain Meliſſée. Quelques Anciens ont cru que la *Tèrre* étoit un animal, ou du moins que le monde étoit animé, & que la *Terre* étoit une partie de ce grand animal; & quelques Modèrnes accuſent Képièr de n'avoit point été éloigné de ce ſentiment. Voyez ſur la *Tèrre* Roſin *Antiqq. Rom. II.* 4. Natal. Comes, *L. V. C.* 20. Voſſius, *De Idol. L. II c.* 51. Voſſius, & après lui Hoffman, ont ramaſſé tous les noms que les Anciens ont donné à la *Tèrre*. Il y en a environ cinquante.

On repréſentoit la *Tèrre* ſous la figure d'une femme couronnée d'une couronne murale, tenant d'une main un tambour & de l'autre des épics de bléd. Quand elle étoit dans un char, il étoit traîné par des lions. C'eſt la figure de la Mère des Dieux, ou de Cybèle; & en éffèt Cybèle & la *Terre* étoient la même choſe.

T**ÈRRE**, ſe dit auſſi de la ſubſtance, de la matière dont ce globe eſt compoſé, tant à l'égard du dehors que du dedans. *Terra, ſolum, tellus.* Les fruits & les arbres naiſſent de la ſubſtance ſur la ſurface de la *tèrre*. L'or, les métaux & les minéraux ſe tirent des entrailles de la tèrre. Les eaux & les ſources ſe font des chemins ſous *tèrre*. Les tremblemens de *tèrre* ſe font par des vents renfèrmez & raréfiez dans les cavèrnes de la *tèrre*. On fait des mines, des caves, des offices ſous *tèrre*. Un Roulièr eſt un Voituriet par *tèrre*. Cette juppe eſt à fleur de *tèrre*. La robe doit traîner à *tèrre*. Voilà un vieux bâtiment qui n'eſt bon qu'à jetter par *tèrre*. Cette tour eſt élevée de *tèrre* de dix toiſes. On baiſe la *tèrre* en ſigne d'humilité. Quand on tuë, ou qu'on renvèrſe un homme, on dit qu'on l'a jetté à *tèrre*, qu'on l'a porté par *tèrre*. *Humi proſternere.* On dit auſſi, Mettre pied à *tèrre*; pour dire, Déſcendre de cheval de caroſſe, d'un navire, arriver, aborder en quelque lieu. La *tèrre* eſt le planchér des vaches. Les Poëtes ont feint que les Géants étoient les enfans de la *Tèrre*.

T**ÈRRE**, en tèrmes de Géographie. On entend ſous ce nom toutes les parties du globe tèrreſtre, qui ſont au deſſus des eaux. *Terra.* On la diviſe en iſles, & en continent ou *Tèrre-fèrme*. La *Tèrre*-di de la *terre* des Papons. **MATY.**

TERRE DE LA COMPAGNIE, ou *Compagnie Lands*. Nom que les Hollandois ont donné à une partie de la côte de la *tèrre* de Jeſſo. *Regio Societatis Hollandica.* Elle eſt au ſeptentrion des iſles du Japon, & elle n'eſt ſéparée de l'iſle des Etats que par le détroit de Uriès, large d'environ cinq lieuës.

TERRE DE DIEMENTZ, ou **DE DIME**. Voyez **DIEMENTS**.

TERRE AUSTRALE DU S. ESPRIT. Voyez **QUIR**.

TERRE DES ETATS. Voyez **STATEN EYLAND**.

TERRE-FERME. Tèrme de Géographie, ou de Relations. La *tèrre-fèrme* ou continent, eſt un des grands pays ſitué ſur la mèr. Il ſe dit ordinairement par oppoſition à *iſles*; c'eſt en ce ſens que l'on diſtingue les pays en *tèrres fermes* & en iſles, que l'on diviſe l'Aſie en *terres-fèrmes* & en iſles, les Indes en *tèrres-fermes* & en iſles, & que la partie de l'Amerique meridionale, ſituée ſur le golfe de Mèxique, eſt appellée *tèrre-fèrme* d'un nom particuliér, par raport aux iſles voiſines. Voyez ci-deſſus. On dit, Paſſer de l'Archipel dans la *tèrre-fèrme* de Grèce. Par éxtenſion le mot de *tèrre-fèrme* a ſignifié quelquefois la *tèrre*, quand on l'oppoſe à l'eau,

Vous que Neptune a vu cent fois,
Vainqueur des ennemis du plus grand Roi du monde,
Vous qui n'avez pas fait, moins de fameux éxploits,
En tèrre-fèrme, *que ſur l'onde.* **DES-HOUL.**

T**ÈRRE-FÈRME**. Autrement Caſtille-d'or. *Terra firma, Caſtella aurea.* C'eſt une vaſte région de l'Amérique méridionale, & celle qui eſt la plus avancée vèrs le nord. Chriſtophe Colomb n'ayant découvèrt que des iſles dans ſon prémièr & ſecond voyage de l'Amérique, & au troiſiéme & quatrième ayant parcouru les côtes de cette région, & jugé qu'elle étoit un grand continent, lui donna le nom de *Terre-ferme*, qui lui eſt reſté; quoique les Eſpagnols lui ayent quelquefois donné celui de Caſtille d'or, à cauſe de la grande quantité d'or qu'ils y trouvèrent. Cette région eſt renfèrmée entre le 2^e dégré de latitude méridionale; & le 12^e de la ſeptentrionale; & entre le 295^e dégré de longitude, & le 328^e. Elle eſt bornée au nord & au levant par la mèr du Nord; au ſud par les *tèrres* de l'Amazône & par le Pérou, & au couchant par la mèr du Sud, & par l'iſthme de Panama, qui l'attache à l'Amérique ſeptentrionale. Les montagnes Vaccarinnes, & l'embouchure de l'Orenoque ſéparent cette région en deux grandes parties. Celle qui eſt au levant comprend la Caribane, qui eſt le long des côtes, & la Guiane, ſituée dans les *tèrres* autour du prétendu lac de Pariſme. Les Eſpagnols n'ont rien dans toute cette partie de la *Tèrre-fèrme*; mais ils poſſédent prèſque toute celle qui eſt au couchant. Ils y ont huit grands Gouvèrnemens, qu'on trouve dans cet ordre, en commençant vèrs l'embouchure de l'Orenoque; nouvelle Andalouſie, Venezuela, Rio de la Hacha, Sainte-Marthe, Cartagéne, *Tèrre-fèrme* particulière, tous Gouvèrnemens qui ſont le long de la mèr de Nord; celui de Popayan ſur celle du Sud; au levant de celui-ci le nouveau Royaume de Grenade, & au levant de ce Royaume le Paria, grand pays dans lequel les Eſpagnols n'ont aucune colonie. Les principales villes de la *Terre-fèrme* Eſpagnole ſont Saint Fé de Bogota capitale, Popayan, Panama, Porto-Belo, Cartagéne, Sainte-Marthe, Rio de la Hacha, Vénézuéla & Comana, ou la nouvelle Cordouë. Les Eſpagnols ont encore un fort grand nombre de colonies dans tous ces Gouvèrnemens; cependant ils n'en ont pas entièrement ſubjugué les habitans naturels; prèſque tous ceux qui demeurent dans les montagnes, dont ce pays eſt rempli, ont conſèrvé leur libèrté, & font ſouvent aux Eſpagnols une guerre dangereuſe, parcequ'ils ſe ſèrvent de fleches empoiſonnées

poiſonnées, & qu'ils mangent ſans quartier tous ceux qu'ils peuvent attraper. Les naturels de ce pays ſont les moins groſſiers de tous les idolâtres, ſi on en croit les Relations qu'on en fait. Ils n'adorent que le Soleil & la Lune ; ils croyent l'immortalité de l'âme, les récompenſes & les peines après cette vie ; & ils ont leurs Prêtres qui leur ſèrvent de médecins. L'air de ce pays ne peut être que très-chaud, il eſt même fort mal-ſain vèrs les côtes. Ses principales rivières ſont l'Orenoque, le Rio Grande de la Madalena, & celui de Sainte-Marthe qui ſe joignent, & le Rio Grande de Darien. Le tèrroir y eſt fort fèrtile en grains, en fruits, & en divèrſes racines qui nous ſont inconnuës, & dont les Amériquains ſe nourriſſent. On y trouve une éſpéce d'arbres, d'où l'on tire, en les inciſant, un baûme fort éxcellent pour la gueriſon des plaies, à la plante nommée dragonara, dont on tire le ſang de Dragon dont les Apothicaires ſe ſèrvent. Il y avoit autrefois de bonnes mines d'or, mais les Eſpagnols les ont épuiſées ; il y en a encore d'argent, d'airain, d'émeraudes, & de quelques autres pièrres précieuſes. Les iſles de Margarita, de Cubaga, de la Trinidad, & le golfe de Panama, fourniſſent encore des pèrles ; mais incomparablement moins qu'autrefois. Les montagnes & les forêts de ce pays nourriſſent quantité de lions, de tigres, & d'autres bêtes feroces, & les rivières quantité de crocodiles. *Maty.*

TERRE-FERME PARTICULIÈRE. C'eſt un des Gouvèrnemens des Eſpagnols dans la région de *Terre-fèrme*. *Terra firma propria*, ou *ſtricte ſumpta*. Ce Gouvèrnement renfèrme l'iſthme de Panama & une partie de la côte de la mèr du Sud, juſqu'au Gouvèrnement de Popayan, qui le borne au midi. Ses villes principales ſont Panama capitale, & Porto-Belo. *Maty.*

TERRE DE FEU, DE JESSO, DE LABOUR, &c. Voyez FEU, JESSO, LABOUR, &c.

TERRE DE LABRADOR. Voyez ESTOTILAND.

TERRE MIXE. Voyez MIXE.

TERRE DES PAPOUS. C'eſt un pays ſitué dans l'Océan Indien, près de la ligne, entre les grandes Moluques & la nouvelle Guinée. *Papuorum*, ou *Nigrorum regio*. On ne connoit que quelques côtes de ce pays, & l'on ne ſçait point s'il eſt ſéparé par un petit détroit de la nouvelle Guinée, ou s'il y tient. On dit ſeulement que les Papous ſont ſi éſtimez par leur valeur & leur fidelité, que les Princes voiſins en prennent pour leur garde.

TERRE DE QUIR. Voyez QUIR.

TERRE-SAINTE. Voyez JUDÉE.

TERRE-NEUVE. Iſle de *Terre-neuve*. C'eſt une iſle du Canada en l'Amérique ſeptentrionale. *Inſula terræ novæ*. Elle eſt à l'entrée du golfe de S. Laurent. Sa figure eſt triangulaire, & ſon circuit environ de quatre cens lieuës. Elle a un grand nombre de bons ports qui ſèrvent de retraites aux vaiſſeaux François, Anglois, Hollandois, &c. qui vont à la pêche des moruës autour de cette iſle, dans le golfe de S. Laurent, ſur le grand banc & ſur le petit, qui ſont à l'orient de cette iſle. Il y a dans tous ces endroits une ſi grande quantité de cette ſorte de poiſſons, qu'ils embarraſſent quelquefois les vaiſſeaux, & qu'un bon pecheur avec ſes lignes (car on n'y pêche pas autrement) en prend juſqu'à trois ou quatre cens par jour. Cette iſle a ſes habitans naturels, ſauvages comme les autres Canadois. Les François y ont deux petites colonies, Plaiſance & la Baye des Trépaſſez. Les Anglois y avoient celle de Fèrryland, qui fut ruinée par les François l'an 1696. Au reſte, on comprend quelquefois ſous le nom de *tèrre-neuve*, toutes les iſles qui ſont dans le golfe de S. Laurent, dont les principales, après celle de *tèrre-neuve*, ſont Anticoſti, S. Jean & le cap Breton. *Maty.*

On appelle en tèrmes de mèr, *tèrre-baſſe*, des rivages bas, plats & ſans remarques, & des plages où il y a peu de cale & de profondeur d'eau. *Terra plana*. Les *tèrres hautes* ſont les montagnes ou rivages de bonne remarque.

En Marine on appelle, vent de *tèrre*, le vent qui ſouffle des côtes. *Ventus è terrâ flans.* Le mal de *tèrre*, eſt le ſcorbut. Il faut s'allier de *terre* pour reconnoître l'entrée de la baye. FREZIER. *p.* 116.

TÈRRE, en tèrme d'Architècture, & l'art de bâtir, s'entend non ſeulement de la conſiſtence du tèrrein ſur lequel on bâtit ; & ſuivant ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez par raport à cet Art ; on lui donne différens noms ou épithètes. *Tèrre* naturelle, *terra naturalis*, *nativum ſolum* ; c'eſt celle qui n'a point encore été éventée ni fouillée. *Tèrre* raportée, *terra comportata*, celle qui a été tranſportée d'un lieu à un autre pour combler quelque foſſé, ou pour égaler & dreſſer de niveau un tèrrain. *Tèrre* maſſive. *Terra ſolida*. C'eſt toute *tèrre* conſidérée ſolide & ſans vuide, & toiſée cubiquement, ou réduite à la toiſe cube pour faire l'éſtimation de ſa fouille. *Tèrres* jèctiſſes. *Terra mota*, *injecta*. On appelle ainſi, non ſeulement les *tèrres* qui ſont remuées pour être enlevées ; mais encore celles qui reſtent pour faire quelque éxhauſſement de tèrraſſe ou de partèrre dans un Jardin. Si cet éxhauſſement ſe fait contre un mur mitoyen, comme il eſt à craindre que la pouſſée de ces *terres jectiſſes* ne le faſſe périr, parceque les rèz de chauſſée des deux heritages ne ſont plus pareils, la Coutume de Paris, art. 192, veut que pour réſiſter à cette pouſſée, on faſſe un contre-mur ſuffiſant, réduit au tièrs de l'exhauſſement, & même avec des éperons du côté des *tèrres*, au dire des gens éxpèrts & connoiſſans. *Tèrre* franche, *terra fuliginoſa*, eſpèce de *terre* graſſe ſans gravier dont on fait du mortier & de la bauge en quelques endroits. DAVIL. *Tèrre* glaiſe. Voyez GLAISE.

TERRE, par rapport aux Jardinages, & ſuivant ſes bonnes ou ſes mauvaiſes qualitez, a auſſi differens noms, ſuivant les bonnes qualitez : on dit *tèrre bonne & fertile*, c'eſt celle où tout ce qui eſt ſemé ou planté, croit aiſément & ſans beaucoup d'amandement & de façon. Elle eſt ordinairement noire, graſſe & légère. *Terra bona & fertilis.* L'Auteur de la culture parfaite des jardins fruitiers & potagèrs, enſeigne le ſecrèt de rendre les jardins fèrtiles par la fouille des *tèrres*, par les differens fumiers, & par les cendres de leſſive. *Tèrre* franche, *terra pura*, celle qui n'étant point mélangée, eſt ſaine, ſans pièrres ni gravois, & qui étant graſſe tient aux doigts, & ſe paitrit aiſément, comme le fonds des bonnes prairies. *Tèrre*-neuve, *terra nova*, *novalis*. Celle qui n'a encore rien produit, comme une *terre* tirée à cinq ou ſix pieds de la ſupèrficie. DAVILER. Les *terres* neuves ſont celles qui n'ont jamais vû le ſoleil. LA QUINT. *P. II. C.* 4. *ſect.* 11. Il n'eſt pas difficile d'entendre ce que c'eſt que *tèrre*-neuve ; toutes les *tèrres* l'ont été originairement, c'eſt-à-dire, au moment de leur création, Dieu, par ſon commandement, leur ayant fait le don de la faculté de produire. Depuis ce tems-là toutes les *terres* de la ſupèrficie de ce corps tèrreſtre, ne peuvent plus être appellées *neuves*, puiſque toutes celles qui ont été capables de produire, n'ont pas ceſſé d'agir juſqu'à préſent ; mais parcequ'il y a bien des endroits où le fond de la *terre*, à deux ou trois pieds de la ſupèrficie, eſt toujours demeuré ſans action ; & d'autres où la ſupèrficie même a été empêchée d'agir, cela fait que nous avons des *terres*-neuves pour nous en ſèrvir dans nos beſoins ; ainſi ce que nous entendons par *terres*-neuves, ce ſont celles qui n'ont encore ſèrvi à la nourriture d'aucune plante, par éxemple, celles qui ſont au deſſous de trois piéds de la ſupèrficie, juſqu'à quelque profondeur que ce puiſſe être, pourvû qu'elles ſoient éffectivement *terres* ; ou bien nous entendons celles qui ayant déjà nourri pluſieurs plantes, ont été enſuite long-tems ſans en nourrir d'autres ; par exemple, ſur leſquelles on eſt venu à faire des édifices. L'éxperience nous apprend que dans les premières années les unes & les autres de ces *terres* ſont mèrveilleuſes, & particulièrement pour les jardins. Toutes ſortes de plantes y embelliſſent, croiſſent & groſſiſſent à vuë d'œil, & il y a peu d'arbres qui n'y réuſſiſſent. Les *terres-neuves* ont non ſeulement le prémièr ſel qui leur a été donné au moment de la création, mais auſſi la plupart de celui des *tèrres* de la ſupèrficie, lequel eſt venu à celle de deſſous par le moyen de l'eau des pluies & des arrôſemens. Ce ſel ſe conſèrve dans ces *terres* cachées, juſqu'à ce que devenant elles-mêmes ſupèrficie, l'air leur donne une diſpoſition propre à employer la fécondité dont elles ſont douées. Les yeux ne peuvent diſtinguer ſi une *tèrre* eſt neuve ou uſée. Il faut avoir des eſpeces de magaſins de *terres neuves*, afin d'y avoir recours quand on a beſoin de planter quelques arbres nouveaux. La place des allées eſt très-propre pour ces ſortes de proviſions, au lieu de la remplir de gravois & ordures. LA QUINT. *P. II. C.* 4. *ſect.* 11. *Terre* meuble, celle qui eſt légère & en pouſſière, & que les Jardiniérs appellent miette. Elle eſt propre à garnir le deſſous d'un arbre quand on le plante, & à l'entretenir à plomb. DAVILER. Voyez MEUBLE. *Terre* hâtive celle qui eſt d'une bonne qualité & en belle expoſition, comme au midi ſur une côte, & où ce qu'on plante produit de bonne heure.

Suivant les mauvaiſes qualites, on dit *Tèrre forte*, c'eſt celle qui tient de l'argile ou de la glaiſe, & qui étant trop ſèrrée, ne vaut rien ſans être amendée. *Tèrre grouette*, celle qui eſt pièrreuſe, & qu'on paſſe à la claie pour l'ameliorer. *Tèrre chaude*, ou *brûlante*, celle qui étant légère & ſeche, fait périr les plantes dans la chaleur ſi elle n'eſt amendée. On l'employe ordinairement pour les éſpalièrs. *Tèrre froide*, celle qui étant humide a peine à s'échauffer au printems, & eſt tardive ; mais qu'on amende avec du fumièr. *Tèrre* légère. *Terra levis*. C'eſt le tèrreau de cheval, la *tèrre* de jardin uſée & commune, la *tèrre* de ſaule, la *tèrre* jaune, &c. *Tèrre* maigre, *terra arida*, *macra*, *iners*, celle qui eſt ſabloneuſe, ſeche & ſterile, & ne vaut pas la peine d'être façonnée. *Tèrre* veule, *terra levior*, celle où les plantes ne peuvent prendre racine, parce qu'elle eſt trop légère, & qui s'amende avec de la *tèrre* franche. Voyez VEULE. *Tèrre* tulière, *terra lapidea*, *lapideſcens*, celle qui approche du tuf, & ainſi fleur. *Terre* uſée, *effœta*, celle qui travaille longtems ſans être cultivée ni amendée. Les *tèrres* s'uſent à la longue, quelque quantité de ſel qu'elles ayent pour entretenir leur fèrtilité; les unes s'uſent bien plûtôt, & bien plus aiſément que les autres. La Quintinie, P. II. C. 4. La Quintinie traite des *tèrres* uſées, P. II. C. 4. Les *tèrres* uſées qui portent depuis long-tems & qui à force de porter ont uſé tous les ſels qui font la fèrtilité de la tèrre.

Terre, ſe dit auſſi de la matière de pluſieurs ouvrages, ſelon ſa nature & les qualitez. *Terra*, *humus*, *ſolum*. La porcelaine, la faïence, ſont des vaiſſeaux de *tèrre*. La brique, la tuile ſont faites de *terre* glaiſe, ou de *tèrre* à Potier, ou d'argile paitrie & cuite. On dit de la *tèrre* cruë, quand elle eſt ſimplement ſéchée au ſoleil. Du noir de *tèrre*, du vèrd de *tèrre*, de la *tèrre* franche, c'eſt de la *terre* ſans gravier.

Il y a auſſi pluſieurs *tèrres* médecinales, comme l'*Erétrienne*, *Sélinuſienne*, *tèrre Pinigide*, *Cimolie*, *tèrre de Chio*, *tèrre Mélite*, *terre Lemnienne*, *tèrre de vigne*, &c. Voyez-les à leur ordre.

Tèrre ſigillée, ou, ſelon quelques-uns, *ſigelée*. Le prémier eſt plus uſité. *Terra ſigillata*. Dans l'iſle de Lemnos il y a une tèrre rouge, dont les Anciens faiſoient des préſèrvatifs contre les venins & les enchantemens, qu'on pendoit au cou des enfans; & ces préſèrvatifs, *Amuleta*, étoient marquez de la figure d'une chévre. Cette *terre* eſt encore aujourd'hui en vogue; & depuis que le Turc s'eſt rendu maître de l'iſle de Lemnos, tous les ans le ſixiéme d'Aout, ſur une montagne proche d'Epheſtiâ, autrement Cochino, l'on va tirer cette tèrre avec bien des précautions; ce ſont les Caloïers ou Religieux Grècs qui en font la cérémonie; ils enfèrment cette tèrre dans des ſacs qu'ils portent au Weivode de Lemnos. Là cette tèrre ſe met en paſtilles, qu'on imprime d'un ſceau qui porte gravé en Arabe ces mots qui paroiſſent myſtèrieux aux ignorans, & renfèrmer une grande vèrtu, Tin Imacthon; c'eſt-à-dire, *tèrre ſigillée*; de Lemnos on envoye ces paſtilles à l'Empereur de Conſtantinople, qui en fait des préſens. Le Weivode en retient cette partie pour lui, qu'il vend aux Marchands, qui ne manquent pas d'augmenter leur tèrre par l'art mèrveilleux qu'ils ont de ſophiſtiquer toutes choſes, & de mêler le faux avec le naturel & le véritable. On pourroit dire à ces Marchands, ce que Voiture diſoit à M. de Mauvoy pour le remèrcier de la *tèrre ſigillée* qu'il lui avoit envoyée, Tant vaut l'homme, tant vaut ſa *terre*; vous l'avez renduë précieuſe, & vous avez trouvé le moyen de nous faire un grand préſent en nous donnant peu de choſe. Un Médecin ſçavant m'a aſſuré que cette tèrre n'étoit bonne qu'à gâter de l'eau, & à orner des cabinèts. De Vign. Marville. Dona Agnès Béatrix Poelico, Dame d'honneur de la Reine Éléonore, avoit fait préſent à M. d'Orléans, fils de François I d'un petit vâſe dont on uſe en Portugal, qui eſt d'une tèrre tannée, ſi fine qu'on diroit que c'eſt une *tèrre ſigelée*. Elle fait bouillir l'eau froide, ſans lui faire pèrdre ſa froideur; cette eau ne fait jamais mal à qui la boit. Varillas a inſéré cette particularité dans la vie de François I. La *tèrre* de ces vâſes eſt une éſpèce de *tèrre ſigelée* qui ſe trouve communément aux Indes. Elle rafraîchit l'eau quand on l'y laiſſe quelque tems. Les Indiens appellent ces vâſes Pucaro. In. J'ai une grande taſſe, dit la Marquiſe de Launoy dans ſon Voyage d'Eſpagne, le vin n'y vaut rien, l'eau y eſt éxcellente. Il ſemble qu'elle bouille quand elle eſt dedans, au moins on la voit friſſonner. Quand on la laiſſe un peu de tems, la tâſſe ſe vuide toute, tant cette tèrre eſt poreuſe. Elle ſent fort bon. Il eſt ſurprenant comment les Marchands qui nous aportent tous les jours des curioſitez des Indes, ne rendent point ces tâſſes communes en France, où elles ſe debiteroient auſſi-bien que les vâſes de *tèrre ſigelée*, à qui l'on attribuë je ne ſçai quelle vèrtu. In. Voyez encore Sigillés, & Du Loir, p. 295. & ſuiv.

Terre des Philoſophes. *Terra Philoſophorum*. C'eſt la matière de la pièrre lorſqu'elle eſt congelée, qu'ils diſent être en la puiſſance du riche & du pauvre, comme l'eau; ce qu'ils diſent par comparaiſon, & non littéralement.

Terre fidelle C'eſt l'argent. *Terra fidelis.*

Terre Solaire. *Terra ſolaris*. C'eſt-à-dire, adhérente au Soleil. Autrement c'eſt la mine d'or. *Petra lazuli.*

Terre d'Or, Terre d'Argent. *Terra aurea*, *terra argentea*. C'eſt la litarge d'or, ou celle d'argent.

Terre fœtide, ou puante. *Terra fœtida*. Les Philoſophes appellent ainſi la noirceur, lorſqu'elle eſt trés-noire & épaiſſie. Elle a été nommée par Hèrmès la *tèrre* des feuilles, ou *tèrre* feuillée, ou le ſoufre puant & combuſtible. Quelques-uns nomment encore ainſi le ſoufre ſublimé.

Terre Sainte. *Terra Sancta*. Selon les Chymiſtes, c'eſt l'antimoine vitrifié.

Terre d'Eſpagne. *Terra Hiſpanica*. C'eſt le vitriol.

Terre blanche feuillée. C'eſt la pièrre, ou matière philoſophale au blanc.

La Terre eſt ſa nourrice. Phrâſe de Philoſophie hèrmétique, qui ſe dit du mèrcure philoſophal, ſuivant Hermès; lequel n'étant que pur or ſpirituel, eſt ſeul propre pour recevoir & nourrir cet or divin par le moyen de l'éſprit, afin qu'aprés il produiſe l'eſprit du Roi, que les Sages chériſſent ſi paſſionement. Hèrmès a dit: La nourrice de notre pièrre eſt la *tèrre*, de laquelle le Soleil eſt le père, & la Lune la mère. Cette *Tèrre*, laquelle n'eſt autre choſe que le mèrcure, monte au ciel, & derechèf déſcend en terre, de laquelle la force eſt entière, ſi elle retourne en *terre*, c'eſt-à-dire, eſt devenuë fixe.

Tèrre mercuriale des Chymistes. *Terra mèrcurialis*. C'eſt la litarge d'or.

Terre, ſe dit auſſi divèrſement à l'égard de la culture & des connoiſſances que nous en avons. *Terra*. Les *tèrres vaines & vagues*, ſont des *terres* déſertes, incultes, ſtériles. *Terra inanis*. *Tèrres novales*, ſont des *tèrres* nouvellement défrichées, qui n'avoient jamais porté. Les iſles de *Tèrre-neuve* ſont à l'orient du Canada, & n'en dépendent pas. C'eſt de ces iſles que vient la moruë, ou plutôt d'un grand banc ou d'un petit banc appellé le banc Jaquet, qui ſont prés de ces iſles, ce qui fait dire, Moruë de *Tèrre-neuve*, & les Pêcheurs l'appellent *Tèrre-neuviers*. Les *tèrres Auſtrales* ſont des *tèrres* inconnuës, où l'on n'a point encore navigé. *Terra auſtralis*, *incognita*. La moitié de l'Afrique & de l'Aſie conſiſte en *tèrres* inhabitables, où pour leur chaleur, ou pour leur ſécheresſe. Les *tèrres* de la Brie, ſont des *tèrres* fortes & graſſes. Nous avons un déſir naturel de revoir notre *tèrre* natale, notre patrie. On fait des proceſſions pour les fruits, pour les biens de la *tèrre*.

Terra, ſe dit auſſi d'une grande étenduë de pays, d'un État, d'un Royaume, de pluſieurs endroits du globe de la *tèrre*; auquel ſens il s'employe plus ordinairement au plurier qu'au ſingulier. Les *tèrres* du Turc, les *tèrres* du Mogol. En ce ſens on dit, Conquérir toute la *tèrre*; régner ſur toute la *tèrre*. Ami, quand j'ai bien bu, je crois que toute la *tèrre* eſt à moi. S. Evr. c'eſt-à-dire, tout le monde, tout l'univèrs. Votre loi ſe portera dans toutes les *tèrres* les plus étrangères. Voit. Ravager les *tèrres* ennemies. Abl. Preſque toute la *tèrre* eſt pleine des chanſons de vos ſavoris. Mal.

Tèrre, en particulier, ſe dit d'un canton, ou d'une contrée, ou d'un fièf qui a des dépendances & des redevances. *Ditio*, *dominium*, *territorium*. Une *tèrre* fort ſeigneuriale érigée en Duché; c'eſt une *tèrre* en beaux droits, une *tèrre* mouvante du Roi. Il eſt pèrmis à un Seigneur de démembrer ſa *tèrre*. Ce Prince a de belles *tèrres*; il peut marcher long-tems ſur ſes *tèrres*. Turenne eſt la *tèrre* du Royaume la plus Seigneuriale; huit villes murées, & 360 bourgades en dépendent: Il y a des Vaſſaux de 25 mille li-

vres

vres de rente. Il a droit d'annoblir, de battre monnoie, d'impoſer la taille, &c. La *tèrre* porte le titre de Principauté. Par la Loi Salique il eſt porté que nulle portion des *terres* Saliques n'ira aux filles.

Terre, ſe dit auſſi d'un ſimple domaine, métairie, ou fèrme, d'un fonds, d'un héritage. *Dominium, prædium, fundus, poſſeſſio.* Il a une petite *terre* qu'il affèrme tant. Il fait valoir la *terre* par ſes mains. Il donne ſa *tèrre* à moitié fruits. Cette *tèrre* eſt en friche, en ruine, en criées. Il a remis ſa *tèrre* en valeur. Il eſt défendu de deſſoler les *tèrres*. Toute *tèrre* eſt un immeuble, ſujette à hypothéque, à deguèrpiſſement. On dit auſſi, qu'une *tèrre* n'eſt bonne qu'à manger, pour dire, qu'on en peut vivre ſur le lieu, mais qu'on n'en peut pas tirer grand revenu en argent.

Terre arcifinie, eſt *tèrre* frontière qui aboutit à quelque choſe capable d'arrêter ceux qui voudroient l'envahir, ou de défendre l'Etat de l'incurſion de l'ennemi. Courtin. *Fines.*

Terre vague, eſt celle qui n'a point de maître, du mot *vacua*, vuide de propriétaire. Id.

Terre, ſe dit encore plus particulièrement d'un ſimple héritage, d'un champ. *Ager, campus, fundus, tellus.* Voilà une piéce de *tèrre* qui contient dix arpens, dix ſeptiers, dix perches. Cette *terre* eſt bonne en vigne, en bois, en labour. Tout ſon bien eſt en fonds de *tèrre*. C'eſt un gueux qui n'a pas un pouce de *tèrre*. On laiſſe partie des *tèrres* en jachère, les autres en guèret, les autres ſont emblavées ou enſemencées. Il a fait clôtre cette *terre* de murs, de foſſez, de hayes. Il faut donner trois façons aux *terres* qui ſont en labour. Les *tèrres* legéres ſont des ſablonneuſes qui raportent peu. Il faut fumer, amander les *terres* maigres. Jean ſans-*tèrre*, Roi d'Anglètèrre, fut ainſi appellé, parcequ'il n'avoit rien, point de bien, point de fonds de *tèrre*.

Tèrre, ſe dit auſſi à l'égard des pèrſonnes, ou des hommes qui habitent la *tèrre*. C'eſt un homme qui connoît toute la *tèrre*, tout le monde. *Terra, orbis.* C'eſt une vérité conſtante qui paſſera par toute la *tèrre*. Il a fait cela à la face de toute la *tèrre*. Toute la *tèrre* vous obéït. Voit.

Qu'Iſraël, & toute la tèrre
Prête l'oreille à l'Eternel. Gilbert.

Tèrre, ſe dit auſſi du lieu qui ſert de tombeau. *Tumulus.* Un corps mort ne demande plus que la *terre*. On entèrre les Chrétiens en *terre* ſainte, dans l'Egliſe, dans le cimétiére. On paye tant à l'Egliſe pour l'ouvèrture de la *tèrre*. On dit par un ſouhait poëtique, Que la *tèrre* ſoit légère à ſes ôs, pour dire, Qu'il repoſe en paix. *Sit tibi terra levis.*

On dit en tèrmes de Guèrre, qu'on a bien remué la *tèrre*, pour dire, qu'on s'eſt bien retranché, bien fortifié, qu'on a bien fait des travaux. Cette place n'a pour toute défenſe que des ouvrages de *tèrres* jectiſſes, raportées, remuées, ou ſablonneuſes ou légères, qui ne valent rien. Le mur qui doit ſoutenir des *tèrres*, demande une grande épaiſſeur. Ab de Vit.

Terre, ſe dit figurément en choſes Morales. Vous venez chaſſer ſur mes *tèrres*; pour dire, entreprendre ſur ma charge, ſur mes droits, ſur mes fonctions, ſur mon travail. *Onus, munus.* On dit qu'on a fait pèrdre *tèrre* à quelqu'un, pour dire, qu'on l'a mis en déroute, ſoit en plaidant, ſoit en diſputant contre lui. On dit qu'un homme ſéme en *tèrre* ingrate, quand il veut inſtruire un ſtupide qui n'eſt pas capable d'apprendre, ou quand il fait du bien à un mal-honnête-homme & à un ingrat. Quand Diogène voyoit qu'un diſcours ennuyant tendoit vèrs la fin, il crioit en ſe réjouiſſant, *je vois tèrre.* Men. Si vous pourſuivez le mérite, ce n'eſt pas ſur nos *tèrres* qu'il faut chaſſer. Mol. Billèts doux & billèts galans ſont des *tèrres* inconnuës pour eux. Id. Ces deux dèrnières expreſſions ſont un peu précieuſes.

Tèrre, ſe dit auſſi par oppoſition à ce qui eſt *ſpirituel*. Les plaiſirs de la *tèrre* ne ſont rien en comparaiſon de ceux du ciel. *Terrena oblectamenta.* Il ne faut point s'attacher aux biens de la *tèrre*, qui ſont fragiles & périſſables. L'âme ne tient que trop à la *tèrre*. Les coquettes s'imaginent pouvoir accommoder le ciel avec la *tèrre*, la vèrtu avec la galanterie. M. Scud.

L'Ecriture nous apprend que Dieu eſt déſcendu en *tèrre*, qu'il envoye ſouvent ſes Anges en *tèrre*, qu'il a formé l'homme du limon de la *tèrre*, qu'il retournera en *tèrre*, qu'il a donné pour punition aux ſèrpens de manger de la *terre*, que la *tèrre* engloutit Coré, Dathan & Abiron, qu'elle fondit ſous eux.

Terre, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Il n'y a point de *tèrre* ſans Seigneur. *Non eſt tractus, nec dominium ſine Domino.* Tant vaut l'homme, tant vaut ſa *tèrre*. *Tèrre* chevauchée eſt à demi mangée. Un homme malheureux dit qu'il voudroit être cent piéds ſous *tèrre*. On dit qu'il a donné du nez en *tèrre*, quand il a fait banqueroute, quand il n'eſt pas venu à bout de quelque deſſein. On dit auſſi d'un avâre, il a peur que *tèrre* ne lui manque. On dit auſſi, qu'on a chèrché un homme par mèr & par *tèrre*, pour dire, qu'on l'a chèrché en pluſieurs endroits de la ville. On dit d'un pays gras, fèrtile & abondant, que c'eſt une *tèrre* de promiſſion. On dit auſſi, Qui *tèrre* a, guèrre a; pour dire, qu'il n'y a point de bien qui ne ſoit ſujèt à envie & à conteſtation. On dit, Il vaut mieux en *tèrre* qu'en pié, en parlant de quelqu'un dont on ſouhaite la mort. On dit auſſi, qu'une parole n'eſt pas tombée à *tèrre*, pour dire, que quelqu'un en a pris avantage, qu'il l'a relevée. On dit auſſi, qu'on ne voit ni ciel ni *tèrre*, pour dire, qu'on ne voit goutte. On dit encore, Bonne *tèrre*, méchant chemin. On dit auſſi, Quitter une *terre* pour le cens, c'eſt-à-dire, abandonner une choſe qui eſt plus onéreuſe que profitable. On dit encore, C'eſt un pot de *terre* contre un pot de fèr; quand un homme foible conteſte contre un bien puiſſant. J'irai tant que *tèrre* me pourra porter; pour dire, je ne reviendrai de long-tems. On dit auſſi, Entre deux ſelles le cul à *tèrre*; pour dire, n'avoir pas profité de l'occaſion de deux avantages propoſez. On dit, Faire de la *tèrre* le foſſé; lorſque ce que l'on tire d'une choſe, ſèrt à en faire en même-tems une autre.

Terre-a-Terre, adv. Il ſe dit des galères, qu'elles vont *terre-à-tèrre*, quand elles ne s'éloignent guère des côtes en allant en mèr. *Littus legere, radere.* On dit auſſi au Manege des chevaux qui ne font ni courbettes, ni ballotades, mais qui vont uniment ſur le tèrrain, & en faiſant de petits ſauts, ou en levant un peu les jambes de devant. On le dit auſſi des Danſeurs qui ne font point de cabrioles, & qui ne quittent guère la *tèrre*. On le dit auſſi au figuré des Auteurs dont le ſtile n'a point d'élévation, ou eſt rampant. Cet homme ne ſe ſentant point né pour les grandes choſes, il va *terre à-terre*. La Br.

Dans la place où je ſuis, plus fragile qu'un vèrre,
Je vais à petit bruit, & vole tèrre-à-tèrre. Boursaut.

Modérons notre effort & rimons tèrre-à-tèrre.
Nouv. ch. de vèrs.

On dit, rez piéds, rez *tèrre*, pour dire, de niveau: tout contre le ſol, tout contre la *tèrre*. *Plano pede.* Il ſe dit au propre & au figuré. On a abbatu cette maiſon rez piéd, rez *tèrre*.

Tant que terre, adv. d'éxagération. *Multum, magnopere, ſummopere.* Il eſt bas & populaire. Nous avons eu de la peine, de la fatigue, de la diſette *tant que tèrre*; en révanche rions maintenant, buvons, mangeons *tant que tèrre*.

TERREAU, ſ. m. (Prononcez *Tèreô.*) Vieux fumièr bien conſumé & bien pourri, mêlé avec de la tèrre. Tèrre noire mêlée de fumier pourri, dont on fait des couches dans les jardins potagèrs, & qui ſèrt pour garnir les platebandes, & pour détacher de leur fonds les feuilles des partèrres de broderie, où l'on peut cependant mettre plus à propos du mâche fèr, parceque les hèrbes n'y croiſſent pas ſi facilement. Daviler. *Stercus, veteraſcens.* On fait des couches de *tèrreau* pour y faire venir aiſément des champignons, des melons, &c. Le *tèrreau* eſt le dèrnièr ſèrvice qu'on retire du fumier, ce fumier ayant ſèrvi à faire des couches s'y eſt tellement conſommée, qu'il eſt enfin devenu auſſi mobile que de la tèrre, & pour lors il eſt employé non plus comme fumièr qui engraiſſe, mais comme tèrre qui produit de petites plantes. La Quint. C'eſt ce qui s'appelle *tèrreau*. On en met ſept à huit pouces d'épais ſur les couches nouvelles pour y élever des ſalades, des raves, des légumes, à replanter, &c. Voyez Terrot.

Terrau, ſ. m. En vieux langage étoit un foſſé; on nomme à Lyon, la place où eſt l'Hotel de Ville, la place des *Tèrreaux*; parceque c'étoit anciennement un grand canal de communication, entre le Rhône & la Saône qui a été comblé; on dit pour la même raiſon les Carmes des *Terreaux*, & la boucherie des *Terreaux*, qui ſont placez ſur cet ancien foſſé, ou ſur ſes bords. P. Menest. *Hiſt. de Lyon.*

TÈRREDES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tygridius.* Saint *Tèrrédes* étoit Evêque de Gap, dans le VIe ſiécle. Un manuſcrit du Martyrologe de ſaint Jérôme, le nomme *Teredas*, ſuivant ſon ancien nom vulgaire. Chastelain, *au 1. Févr. p* 491. Il y a un autre Saint nommé en Latin *Tygridius*, qui étoit d'Auvèrgne. Celui-là s'appelle en François *Tygrade.*

TÈRRE GRADE. Tèrme de Coutume, Matière de *Tèrre grade*, c'eſt quand il eſt queſtion, entre parties, des fins, bornes, limites, ou des chemins. Voyez la Coutume de ſaint Sevèr, *Tit. I Art.* 20.

TÈRREIN, ſ. m. Tèrre conſidérée ſelon ſes bonnes ou mauvaiſes qualitez, fonds ſur lequel on bâtit ou on établit quelque choſe, ſur lequel on fait des plans, & qui eſt de différentes conſiſtances, comme de roche, de tuf, de graviès, de ſable, de glaiſe, de vâſe, &c. Daviler. *Fundus, ſolum.* Vous bâtiſſez là ſur un mauvais *tèrrein*. *Tèrrein* de niveau, c'eſt une étenduë en ſupèrficie de tèrre dreſſée ſans aucune pente. Id. *Terrein* par chûtes, celui dont la continuité intèrrompuë, est racordée avec un autre *tèrrein* par des pèrrons ou glacis. ID. Messieurs de l'Academie Françoise écrivent aussi *tèrrein*, d'autres l'écrivent par un *a*, *terrain* Voyez ce mot.

TÈRREMOTTO, ou BOAGRIO. Nom d'un torrent de Gréce, *Boagrius*. Il coule dans les confins de la Thessalie & de l'Achaie, & se decharge dans le Golfe de Zeiton, vis-à-vis la pointe occidentale de l'isle de Negrepont.

TÈRREPLAIN, s. m. Tèrme de Guèrre. *Terrena aggeris planities* C'est la partie la plus haute du rempart, la defense solide d'une place, qui est faite de tèrre avec talus & parapèt.

On le dit aussi en Architècture civile, de toute tèrre raportée entre deux murs de maçonnerie pour sèrvir de tèrrasse, ou de chemin pour communiquer d'un lieu à un autre. DAVILER. *Planicies terrea terrena molis agger.*

TÈRRER, vèrb. n. Il n'a d'usage qu'avec le pronom pèrsonnel. Se cacher sous tèrre. *Abdere se, immittere se in latibulum, in cubile subterraneum delitescere cubilibus.* Il se dit proprement des animaux qui font des trous en tèrre, ou des tèrriers pour se retirer, & se mettre à couvèrt des poursuites des Chasseurs, comme les lapins & les renards.

On dit communément que des gens de guèrre sont bien *tèrrez*, pour dire, qu'ils se sont bien mis à couvèrt par des travaux de tèrre, que le feu des ennemis ne leur peut nuire. *Vallati aggeribus.*

TÈRRESTRE, adj. m. & f. (Prononcez l'*s*.) Qui appartient à la tèrre. *Terrestris, terrenus, terreus.* Le globe celeste & le globe *tèrrestre* sont en représentation dans les cabinèts. Adam fut crée dans le Paradis *tèrrestre*. Le Peyre en a fait une grande Dissèrtation dans la Géographie sainte. M. Huet, Evêque d'Avranches, a fait un Traité fort sçavant sur la situation du Paradis *terrestre* qu'il prouve avoir été dans la Babylonie, appellée aujourd'hui l'Yérack. M. Van Til a fait aussi depuis peu une Dissèrtation sur le Paradis *tèrrestre*. Elle est imprimée à la fin de son Commentaire sur le Prophête Malachie. M. Bochart avoit fait aussi une Dissèrtation sur le Paradis *tèrrestre*. Elle est imprimée dans le recueil de ses Ouvrages. Celle de M. Huet a été mise en Latin. On dit d'une belle maison de Campagne, que c'est un Paradis *tèrrestre*. On divise les animaux en *tèrrestres*, aquatiques & volatils. La foudre & les orages se forment des vapeurs & des exhalaisons *tèrrestres*. La Chymie par son art separe des corps tout ce qu'il y a d'impur, de crasse & de *tèrrestre*.

TÈRRESTRE, se dit aussi figurément par opposition à *spirituel*. *Terrestris, caducus, temporarius.* Les desirs *terrestres* sont indignes du Sage & du Chrétien. Les plaisirs *tèrrestres* ne sont qu'ombre & que fumée. Le Philosophe doit dépouiller tout ce qu'il a de *tèrrestre*. ABL. Vous avez purgé mon Ouvrage de ce qu'il avoit de grossiér & de *tèrrestre*. VOIT.

TÈRRESTREITEZ, s. f. pl. Tèrme de Chymie & de Pharmacie *Partes terrestres, crassiores.* Ce sont les parties les plus grossières & tèrrestres des corps qui entrent dans quelque composition.

TÈRREUR, s. f. Grand effroi; frayeur, épouvantement, passion, de l'âme causée par la présence d'un objèt affreux, épouvantable. *Terror, formido, metus.* Les grands Conquèrans ont gagné des provinces par la simple *tèrreur* de leur nom, de leurs armes. Alexandre se piquoit d'être la *terreur* des hommes. M. Esp. Philippe a répandu dans vos èsprits la *tèrreur* qui l'y peint en invincible. TOUR. Aristote disoit que la Tragédie devoit causer la *tèrreur* & la compassion. Il ne faut pas jetter dans les âmes de vaines *tèrreurs*, & de fausses allarmes. La cruauté des supplices n'a pas été capable de donner de la *terreur* aux Martyrs.

TÈRREUR PANIQUE. C'est ainsi qu'on appelle une crainte mal fondée, & qui devient présque univèrselle. *Terror panicus.* Il survint une *tèrreur panique* qui les rendit maîtres de la place. ABLANC. Il se dit aussi de chaque particuliér qui craint sans fondement.

J'ai voulu le guérir
Des paniques tèrreurs *qui l'avoient pû surprendre.*
CORN.

Les Egyptiens disoient que les *tèrreurs* venoient du Dieu Pan qu'ils adoroient. Pausanias dit que les *tèrreurs* mal fondées & non attenduës, étoient appellées *terreurs paniques*. Ce qui fait voir que cette èxpression, aussi bien que son origine, sont fort anciennes Voyez une Idylle de Théocrite & ses Commentateurs, & le mot PANIQUE.

TÈRREUX, EUSE, adj. Qui est couvèrt de tèrre, de crasse, de poussière. *Squallidus, terrosus.* Les concombres cueillis dans la pluie, sont tous *tèrreux*. Les vieillards moribons ont le visage *tèrreux*. Avoir les mains *tèrreuses*.

On dit provèrbialement d'une fille à marier, qu'elle a le cul *tèrreux*, quand elle est fort riche en fonds de tèrre. *Est dives prædiis tellure multa dives.*

TÈRRIBLE, adj. m. & f. Qui doit épouvanter, donner de la tèrreur. *Terribilis, horrendus, formidandus, metuendus.*

Héros tèrrible *au reste des humains.* RAC.

Le supplice des rouez est *tèrrible*. La mort est le *tèrrible* des *tèrribles*, comme a dit un Ancien. Il est *tèrrible* de tomber entre les mains du Dieu vivant. Les Jugemens de Dieu doivent paroître *tèrribles* aux méchans. S. CYRAN. La pauvreté est quelque chose de bien *tèrrible* quand on ne la suporte pas en vèritable Chrétien. ID.

TÈRRIBLE, se dit aussi par éxagération, de ce qu'on veut traiter de grand, d'extraordinaire, de surprenant. *Mirus, mirandus, stupendus.* Ce hableur a une *tèrrible* envie de parler. Il a une *terrible* constance, fèrmeté. Son avarice est *terrible*

On dit aussi pour louer, ou pour blâmer: Vous êtes un *tèrrible* homme: C'est un *terrible* Sire. Il se dit aussi seulement par mépris. C'est un *tèrrible* faiseur de vèrs. C'est un *tèrrible* harangueur.

TÈRRIBLEMENT, adv. D'une manière tèrrible. *Terribiliter, horrendum in modum* Il se dit tant en bonne qu'en mauvaise part. Ce brave est *terriblement* dangereux. C'est un homme qui parle *terriblement*, ou beaucoup. Il est *terriblement* menager. Il a *tèrriblement* de l'èsprit. J'aime *terriblement* les enigmes. MOL. Je ne sçai s'il ne hazarda point un grand nombre de pathetiques impertinences; car cette matière là les inspire *terriblement*. SCAR.

TÈRRIEN, ENNE, adj. Ce mot, pour dire Tèrrestre, est du stile bas & Comique. *Terrestris, terrenus.* Pleine d'orgueil, elle eût refusé le globe *terrien*. BENS.

TÈRRIEN, se dit aussi de celui qui possède une grande étenduë de tèrre. *Tellure multa dives, ditissimus agri.* Le Roi d'Espagne est le plus grand *terrien* du monde depuis la découvèrte des Indes Occidentales. Cette Duchesse est une grande *terrienne* en Brétagne, elle y possède beaucoup de tèrre.

TÈRRIER, adj. m. & f. Recueil de reconnoissances des vassaux, ou tenanciers d'une tèrre seigneuriale, qui contient les rentes, droits & devoirs dont ils sont tenus envèrs leur Seigneur; ce qui lui sèrt de titre pour éxiger telles redevances. *Codex agrorum vectigalium Rationes & quasi antapoca patris familias, vel Domini. Tabula terricora aut reditus annui.* Il faut obtenir des Lettres Royaux pour la confèction d'un papiér *tèrriér*. On dit aussi le *terrier* du Domaine.

TÈRRIERS, sont ceux qui représentent les droits d'une Communauté. Les Italiens nomment *Terriers* les habitans naturèls d'une contrée; à Lyon dans l'Hotel de Ville, à la nomination des nouveaux Echevins, les deux anciens qui doivent sortir, & qui donnent les prémiérs leurs suffrages pour l'élection des nouveaux, sont nommez *Terriers*. P. MIN.

TÈRRIER; signifie aussi la demeure que les lapins, renards & autres animaux semblables se creusent dans la tèrre, où ils se sauvent de la poursuite des Chasseurs. *Cuniculus, cubile.* On fait mourir les renards en les enfumant dans leurs *terriers*.

TÈRRIERS, est aussi un petit chien qui est propre à la chasse de ces animaux. *Canis terrarius.*

TÈRRINE, s. f. Vaisseau de tèrre fait en forme de jatte, ou d'un bassin qui a de la profondeur. *Cymbium fictile.* Les *tèrrines* sont des utenciles de cuisine, de laiterie, elles sèrvent de gardemangér, & pour savonner, &c.

TÈRRINE DE DÉPART. Sorte de vâse dont on se sèrt dans les opérations de Chymie & de Pharmacie. *Cymbium Chymicum separationis.*

TÈRRINÉE, s. f. Ce qui est contenu dans une tèrrine. *Cymbium fictile plenum, Cymbii fictilis plenitudo.* On a donné une grande *tèrrinée* de pois aux pauvres. Cette fille a une grande *tèrrinée* de linge à savonner.

TÈRRIR, v. act. Tèrme dont les Naturalistes se sèrvent en parlant des tortuës qui vont à tèrre pondre des œufs, & après les avoir couvèrt de sable, elles les laissent éclôre par la chaleur du soleil. *Terram petere.*

TÈRRIR, en tèrmes de mèr signifie aussi, Prendre tèrre, après des voyages de long cours, & quelquefois même, avoir la vûë de la tèrre. *Ad littus appellere.*

TÈRRITOIRE, s. masc. Détroit, jurisdiction, ressort, èspace, étenduë de pays où l'on a droit d'exèrcer la Justice. *Territorium, ditio, jurisdictio.* Un Juge ne peut prononcer, ni un Officiér éxploiter hors de son *tèrritoire*. Les Juges des privilégiez, comme Messieurs des Requêtes du Palais, ou de l'Hôtel, n'ont point de *tèrritoire* particuliér. C'est une maxime, que l'Eglise n'a point de *tèrritoire*. Elle n'a point de Jurisdiction sur le temporel; &

le

le Juge Eccléſiaſtique ne peut faire arrêter un Prêtre, même hors de ſon Prétoire. Cujas dit dans le même ſens, que l'Egliſe a un Auditoire; mais qu'elle n'a point de Juriſdiction.

Territoire, ſe dit auſſi de la pèrmiſſion que donne un Evêque à un autre pour faire quelque fonction Epiſcopale dans l'étenduë de ſon Diocéſe. *Territorium conceſſum.* Un Clèrc ne peut recevoir les Ordres que de ſon Diocéſain, ſi ce n'eſt qu'il obtienne un *tèrritoire* pour les recevoir par un autre Evêque commis. L'Evêque de Beauvais voulant faire le procès dans Rouen à Jeanne la Pucelle, parcequ'elle avoit été priſe dans ſon Diocéſe, demanda au Chapitre de Rouen, le Siége vaquant, *tèrritoire* pour la juger.

Territoire, ſe dit auſſi de l'étenduë d'une Seigneurie, ou d'une Parroiſſe. *Ditio, juriſdictio.* Le *tèrritoire* de ce Marquiſat eſt bien étendu. La Cure de ſainte Marine n'a que trente maiſons dans tout ſon *tèrritoire.*

Bas tèrritoire. Mots Comiques; pour dire la tèrre.

> *En aigle, un jour dans ce bas* tèrritoire,
> *Jupiter vit un beau jeune garçon.* Bens.

TÈRROIR, ſ. f. Tèrre conſidérée ſelon ſes qualitez. *Solum, ager, tellus.* Les plantes, les arbres, ne viennent bien que ſelon que le *tèrroir* leur eſt propre. Les ſaules, les aûnes, les peupliérs demandent un *tèrroir* humide & marécageux; la vigne un *tèrroir* ſèc, pièrreux & de roche; le blé un *tèrroir* gras & fèrtile. Le *tèrroir* des landes ne ſe cultive point, parcequ'il eſt trop ingrat.

On dit que le vin a un goût de *tèrroir*, quand il a quelque qualité déſagréable, qui lui vient par la nature du *tèrroir* où la vigne eſt plantée. *Vinum ſapit ſoli naturam.*

On le dit auſſi au figuré d'une mauvaiſe habitude qu'on a priſe dans le lieu de ſa naiſſance. Les pèrſonnes de province ne peuvent ſe défaire d'un cèrtain vice de *tèrroir* fort oppoſé à la politeſſe. Bell.

TÈRROT, ſ. m. C'eſt la même choſe que tèrreau: mais les Jardiniers & les Fleuriſtes diſent ordinairement *tèrrôt*, pour dire du fumiér pourri, mêlé avec de la tèrre légère & du ſable paſſé dans un crible de fèr. *Stercus putridum, vel veteraſcens.* Le *terrôt* grand & chaud ne vaut rien à l'anemône. Cul. des Fleurs. Voyez TÈRREAU.

TÈRCE, ou Terse. Eſt un Régiment Eſpagnol, Capitaine d'un *Terce.*

TÈRS, erse, adj. m. & f. Frotté; de *tergere.* Borel. Il vient de *tèrgier* dont nous avons parlé en ſa place, ou de *tèrſer.* Car on trouve *tèrſt* à la troiſiéme pèrſonne du préſent de l'indicatif, pour, il frotte. *Tergit.* Qui y *terſt* les yeux, la face. Ovide, *manuſcrit de Borel*, & *tèrs* au pretèrit indefini, je frotai. *Terſi.* Voyez Borel au mot Sydoine.

TÈRSACO, TÈRSACZ, ſubſt. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Liburnie. *Tarſatica, Tarſaticum.* Il eſt dans la Morlaquie, aux confins de la Carniole & de l'Iſtrie, environ à une lieuë de Saint Weit du côté du nord. *Maty.*

TÈRSER, v. act. Tèrme de Vigneron. C'eſt donner un troiſiéme labour, une troiſiéme façon à des vignes. *Terciare.* Il eſt tems de *tèrſer* les vignes. Il y a des provinces où cela s'appelle *rebiner.*

TÈRSET, ſ. m. Tèrme poëtique qui ſe dit des trois vèrs qui ſont liez, ou qui marchent enſemble. *Triſticon, vel triſticum.* En France on n'employe les *tèrſets* que pour faire les deux dèrniérs couplèts d'un Sonnèt.

> *Le Sonnet étonné branle ſur ſes* tèrſèts. Sar.

> *Il voulut que ſix vèrs artiſtement rangez,*
> *Fuſſent en deux* tèrſèts *par le ſens partagez.* Boil.

En Italie pluſieurs Poëmes ſont faits par *tèrſèts.*

TÈRSKOY LÉPORI, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Laponie Moſcovite. *Terſia Leporia.* Elle s'avance vèrs l'orient en forme d'une grande prèſqu'iſle, entre la mèr Blanche & celle de Moſcovie, ayant au couchant la Moremansko Lépori. Jokéna, ou Lokéna & Warſiga en ſont les lieux principaux, & ne ſont pas grand choſe. *Maty.*

TÈRTIO, ſ. m. Tèrme de Fleuriſte. Nom d'un œillèt. Le *Tertio* de Paris eſt le frère du ſauvage, ayant été élevé au même lieu, leur couleur eſt pourtant différente, mais non par leur beauté; celui-ci eſt d'un incarnat vif, brun ſurpaſſant; c'eſt-à-dire, de couleur de feu, ponceau enfoncé; ſon blanc n'eſt pas fin, mais un peu carné; ſa fleur n'eſt pas large comme celle du ſauvage, mais ſes panaches ne ſont pas moins gros ni détachez, & ſont de piéces emportées; les feuilles n'en ſont pas ſi larges, ni ſi épaiſſes, d'où vient qu'elles ſe renvèrſent, & qu'on eſt obligé de ſe ſèrvir de cartons: il ne caſſe pas auſſi comme le ſauvage, & quatre ou cinq boutons lui ſuffiſent: ſa plante eſt aſſez robuſte, quoique ſon vèrd ne ſoit pas des plus beaux; les marcottes prennent racine facilement, & ne ſont pas ſujettes aux maladies; ſa fleur n'eſt pas ſi hâtive que celle du ſauvage. Morin.

TÈRTRE, ſ. m. Petite montagne qui s'éleve au milieu d'une plaine de toutes parts, & qui n'eſt point attachées à des côtes. *Clivus, collis.* Il y a une grande devotion au *tertre* du mont Valérien la Semaine ſainte.

Ce mot vient du Latin *terreſtre.* Nicod. D'autres le dérivent *à theatro*, qui s'eſt dit d'un lieu éminent; ou de *terranum*, parceque c'eſt une eſpéce de tèrraſſe. Il vient du mot Celtique ou Bas-Breton *tertr*, qui ſignifie *tèrtre, colline.*

TÈRTULLIANISTE, ſ. m. & f. Herétique qui ſuit les èrreurs de Tèrtulien, qui ſe fit Montaniſte. *Tertullianiſta.*

TÈRVEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Arragon en Eſpagne. *Tervelum, Terulum.* Elle a un Evêché ſuffragant de Saragoſſe, & elle eſt ſituée au confluant du Guadalaviar & de l'Alambra, à cinq lieuës d'Albarazin du côté du midi. *Maty.*

TÈRUNCIUS. Terunce, ou trunce, ſ. m. Tèrme d'Antiquaire. M. Couſtin dit *Tèrunce & trunce.* Les Antiquaires ne ſont point difficulté de retenir le mot Latin *Teruncius.* Le *Teruncius* étoit une petite monnoie des Romains. Elle étoit d'argent; enſuite on ne voulut point faire de ſi petites piéces d'argent, mais on retint cependant dans l'uſage le nom de *Teruncius* pour compter, & ce ne fut plus qu'un nom de ſomme. Le *teruncius* d'abord étoit le quart de l'as, ou de la livre, & parceque la livre contenoit douze onces, le *teruncius* en valoit trois, & c'eſt de là que ce nom s'eſt formé: de *tres unciæ* on fit *teruncius* monnoie de trois onces, valeur de trois onces. C'étoit auſſi le quart du deniér tant que le deniér valut dix as, le *teruncius* en valut 2 & ½ juſque le deniér monta à 16 as, le *teruncius* en valut 4.

T E S.

TESCHEN, TESSIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Sileſie. *Teſchena.* Elle eſt ſur l'Elza, à onze lieuës de Ratibor du côté du midi. *Teſchen* eſt défendu par une citadelle, & eſt capitale du Duché ou de la Principauté de *Teſchen*, qui eſt vèrs les ſources de la Viſtule, entre la Principauté de Ratibor, la Moravie, la Hongrie & la Pologne. *Maty.*

TESIK-AGASI-BACHI, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'un office & d'une dignité à la Cour du Sophi de Perſe. Ce nom ſignifie Grand Portiér. *Magnus Janitor.* Le *Teſik Agaſi-Bachi* eſt le Commandant de la Garde du Roi de Pèrſe, compoſée de deux mille fantaſſins.

TESIN, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière du Duché de Milan. *Ticinus.* Elle a ſa ſource dans le Mont S. Gothard en Suiſſe, travèrſe le lac Majeur & une partie du Milanois, baigne Pavie, & peu après elle ſe décharge dans le Pô. *Maty.*

TÉSIR. Vieux v. n. Se taire. *Perceval.* Borel. *Tacere, ſilere.*

TÉSMOIGNAGE, ſ. m. Atteſtation, relation d'une verité. *Teſtimonium, teſtificatio.* Faux *témoignage* ne diras: c'eſt un commandement du Decalogue. On eſt obligé en conſcience de dépoſer, de rendre *témoignage* à la verité. Saint Jean dit que Dieu eſt venu au monde pour rendre *témoignage* à la verité. On s'empreſſe peu à rendre un *témoignage* intrépide aux veritez qui choquent l'autorité ſuprême. Tour.

Tesmoignage, ſe dit auſſi d'un paſſage d'un Auteur, ou autres pèrſonnes notable, qui dit ou affirme avoir vu ou cru quelque choſe. *Teſtificatio auctoritas.* Le Prédicateur a raporté pluſieurs *témoignages* des Pères pour prouver ſon texte. Les *témoignages* de Pline, d'Herodote, de Solin, ſont ſuſpects à beaucoup de gens.

Tesmoignage, ſe dit auſſi des indices, des preuves qu'on tire ſouvent des choſes inanimées. *Indicium, nota, veſtigium argumentum.* Ce mari a donné de grands *témoignages* de ſon amour à ſa femme. L'homme de bien eſt content du *témoignage* de ſa conſcience. Son bras eſtropié eſt un *témoignage* de ſa valeur. Les pleurs ſont des *témoignages* de ſon affliction. Ce ſang répandu eſt un *témoignage* qu'il y a eu ici de la tuerie.

On le dit auſſi de l'aſſurance que nous avons par le moyen des ſens, que les choſes ſont de telle ou de telle manière. *Senſatio.* On ne doit point recuſer le *témoignage* des ſens quand ils dépoſent dans l'étenduë de leur reſſort. Cl.

Tesmoignage, ſe dit quelquefois d'une ſimple recommandation, ou aſſurance. *Commendatio, certificatio.* J'ai pris ce valèt ſur le *témoignage* que m'ont rendu pluſieurs honnêtes gens de ſa fidélité.

TÉSMOIGNER, v. act. Dépoſer, ſèrvir de témoin. *Teſtari, teſtificari, pro teſtimonio dicere.* Il y a quatre témoins qui ont *témoigné* contre lui. Un Avocat n'eſt pas obligé de *témoigner* contre ſa partie.

Tesmoigner, ſignifie auſſi, S'ouvrir, faire connoître ſon ſentiment. *Significare, indicare; mentem aperire.* Un Juge ne doit point *témoigner* aux parties quel eſt ſon ſentiment, ouvrir ſon avis. Un bon Chrétien ne doit *témoigner* aucun ſentiment des injures qu'il reçoit. Il eſt dangereux de *témoigner* trop d'amour à ſes enfans; ils en abuſent. Les Amans *témoignent* leur paſſion par leurs regards.

Voir cajaler ſa femme, & n'en témoigner rien
Se pratique aujourd'hui par force gens de bien. Mol.

TÉSMOIGNERIE, ſ. f. Ce mot ſe trouve employé dans Rabelais. Comment Ouïr-dire tenoit École de *Témoignerie. Teſtatio.*

TÉSMOIN, ſ. m. & f. Qui atteſte, ou peut atteſter ou cèrtifier la vérité d'un fait. *Teſtis.* Les procés criminels s'inſtruiſent par audition, recollement & confrontation de *témoins*. On ne reçoit des *témoins* ſinguliérs ſur divèrs faits, qu'en cas d'uſure, & de concuſſion. Pour faire preuve dans les informations par turbe, dix *témoins* n'en valent qu'un. La manière la plus ancienne, la plus ſimple & la plus naturelle de décider les queſtions de fait, qu'on voit tous les jours dans les Tribunaux, eſt d'avoir recours à la preuve par *témoins*. Auſſi cette éſpece de preuve a-t-elle été reçuë en France indiffèremment pour toutes ſortes d'affaires, juſqu'au milieu du XVI^e^ ſiécle. Dans l'Aſſemblée des Etats tenus à Moulins l'an *1566*, les Députez du Parlement de Toulouſe repréſentèrent que la corruption des mœurs, & la facilite de ſeduire les *témoins*, rendoit cette éſpece de preuve incèrtaine; & qu'elle faiſoit ſouvent ſuccomber celui qui avoit affaire à un advèrſaire adroit & de mauvaiſe foi. Pour prévenir cet inconvenient on réſolut de ne plus admettre la preuve par *témoins* en matière de conventions, que dans celles de peu de conſéquence, ou ſeulement dans les cas où elle ſèrt à favoriſer la preuve par écrit. Voyez l'Article 54. de l'Ordonnance de Moulins, qui ne veut point qu'on admette cette preuve dans les conventions au-deſſus de 100. livres. Gillet. M. Danti, Avocat au Parlement de Paris, a fait un Traite de la preuve par *témoins* en matière Civile; & après les États de Moulins, Jean Boiceau, Avocat à Poitièrs, en fit un Latin très-ample. Deux *témoins* oculaires, ou *de viſu*, non ſuſpécts, ni reprochez, font une preuve concluante. On punit de mort les faux *témoins*, les ſubornateurs de *témoins*, les *témoins* à gages. Les Apôtres, les Martyrs ont ète les *témoins* des vèritez Évangéliques. L'Ordonnance a defendu la preuve par *témoins* des promeſſes de mariage, & pour prêt au deſſus de 100. livres. Les exploits de criees doivent être atteſtez de recors & de *témoins* ſignandaires. On peu fournir de reproches, de ſalvations de *témoins*. Il faut aſſigner les *témoins* pour dépoſer. Par la dèrnière Ordonnance on gage les *témoins* defaillans, on ordonne qu'ils viendront ſur peine de payer une cèrtaine ſomme. Par un Synode tenu à Rome ſous Conſtantin en l'an 320, il falloit entendre 72 *témoins* pour condamner un Evêque: ce qu'on appelloit *libra teſtium*. On entendit 72 *témoins* contre le Pape Marcellin qui vivoit en 302. *qui erant electi libra occidua*, dit l'Hiſtoire.

Témoin, s'employe auſſi en parlant d'une femme, ſans changer de genre. *Teſtis.* Elle eſt *témoin*, elle eſt un bon *témoin* de ce qui s'eſt paſſé.

Témoin necessaire. C'eſt ainſi qu'on appelle un domeſtique, lorſqu'il s'agit d'une action qui s'eſt paſſée dans la maiſon de ſon Maître, ſans *témoins* de dehors. *Teſtis neceſſarius.*

Chez les Romains, on tiroit, ou on pinçoit l'oreille à des *témoins* qui avoient été preſens à quelque action, ou on leur donnoit de petits ſoufflèts, afin qu'ils s'en ſouviſſent quand il en faudroit rendre témoignage; & s'ils ne vouloient venir, on les amenoit par l'oreille.

Il y avoit autrefois des *témoins* ſynodaux élus par les Évêques, qu'on faiſoit jurer ſur les reliques des Saints, & qui étoient établis dans chaque Paroiſſe, afin de faire une rechèrche éxacte de l'héréſie, & des autres crimes de chaque Paroiſſien. Il en eſt parlé dans le Concile de Narbonne en l'an 1227, dans celui de Tolede & autres.

Témoin, ſignifie auſſi, Spectateur. *Spectator, teſtis oculatus.* Les pèrſonnes qui n'agiſſent que par vanité, s'arrêtent tout court dès qu'ils n'ont plus de *témoins*. S. Evr. Pourquoi me tant préparer à mourir courageuſement? Il n'y a pas grand mal que deux ou trois pèrſonnes ſoient *témoins* de mon impatience & de mes cris. Nic.

Témoin, ſe dit quelquefois des choſes inanimées. Il y a des *témoins* muèts & irrèprochables; comme des épées ſanglantes, des choſes volées, dont on trouve un criminel ſaiſi. *Teſtes muti, ſigna naturalia.* Les plaies de ce cavalièr ſont de bons *témoins* de ſa valeur. Les Amans demandent aux rochèrs, & aux arbres; qu'ils ſoient *témoins* de leurs plaintes, de leur mort.

Déſerts, ſoyez témoins *des peines que je ſens.* M. de la Suze.

Ces lieux, de mon amour, ſi long-tems les témoins Rac.

Ils n'eurent pour témoins, *dans ces ſombres demeures,*
Que les oiſeaux des bois; pour confidens, qu'Amour. La Font.

Lorſqu'il s'agit d'une choſe qu'on a vûë ſoi-même par ſes propres yeux; on dit, Mes yeux en ſont *témoins*.

On diſtingue au Palais les *témoins*, en *témoins* compétans, ou recevables, & en *témoins* récuſables. *Témoin* moi-même, tèrme de Diplomatique dont uſoient les Rois, les Princes & les grands Seigneurs, pour autoriſer leur chartres. Les Rois d'Anglètèrre ſe ſèrvoient dans leurs lètres-patentes de la formule, *Témoin* moi-même, ou *Témoin* le Roi. Les Rois d'Eſpagne mettent ſimplement, Moi le Roi, *yo el Rey*.

On dit auſſi, quand on veut faire un grand ſèrment, Dieu eſt mon *témoin*: je prens Dieu à *témoin*. *Deus mihi conſcius, teſtis eſt.* Il n'y a point de plus dangereux *témoin* que notre propre conſcience.

Témoin, en tèrmes d'Arpentage, ſe dit de petits tuilleaux, ou autres marques que les Arpenteurs mettent ſous les piérres, qui ſèrvent de bornes aux hèritages. *Limes.* On les appelle *témoins* de borne. Et ces petits tuilleaux ſont faits de cèrtaine forme; les Arpenteurs les poſent auſſi de cèrtaine manière ſous les bornes qu'ils plantent, ou à cèrtaine diſtance, pour ſéparer des hèritages, dont ils font mention dans leur procés-vèrbal, & ils ſèrvent, en cas qu'on tranſporte ces bornes par fraude ou uſurpation, à reconnoître leur première ſituation. Daviler. On les appelle encore pèrdriaux. Ce ſont quatre cailloux qu'on met en tèrre à côte des bornes. On ordonne ſouvent qu'on levera la borne, afin de voir qu'il y a des *témoins* qui marquent que c'en ſoit une effectivement.

Témoin, eſt auſſi un terme de Cordeur de bois, & de Marchand de bois de Paris. Ce ſont deux buches que l'on met d'un côté & d'autre de la membrure, lorſqu'on corde le bois aux chantiérs. *Teſtes, veſtigia.*

Témoin, en Maçonnerie, c'eſt dans la fouille des tèrres maſſives une petite bute le plus ſouvent couvèrtes de gazons, que les Terraſſiérs laiſſent, afin de juger de l'état des tèrres pour les toiſer. On peut appeller *faux témoins*, ces butes ſur le ſommet deſquelles on a raporté occultement des tranches de tèrre, pour augmenter les cubes, contre la verité. Daviler. *Signum, nota.* Ce ſont de petites pyramides du tèrrain où les Terraſſiérs ne touchent point, & qui en font voir l'ancienne hauteur.

Les Relieurs appellent auſſi *témoins*, quelques feuillèts un peu plus courts que les autres qu'ils laiſſent exprès ſans les rogner, pour témoigner qu'ils n'ont rogné du livre que le moins qu'il leur a été poſſible. *Nota, teſtis, ſignum.*

Témoin, ſe dit quelquefois burleſquement des teſticules. *Teſticuli.* Quand Accurſe veut rendre raiſon pourquoi les Eunuques ne peuvent faire de teſtament, il dit que c'eſt parcequ'ils n'ont point de *témoins*, & que les *témoins* ſont neceſſaires pour la validité d'un teſtament. Cela eſt fondé ſur l'équivoque du mot Latin *teſtes*.

Témoin, ſe dit auſſi advèrbialement d'une éſpéce d'atteſtation. *Teſtatio.* Il a ete bien malade, *témoin* ſon viſage pâle, maigre & défait. Les gens qu'on maltraite prennent les aſſiſtans à *témoin*. Les contrats en forme finiſſent par cette formule, en *témoin* de quoi nous avons fait appoſer le ſcel à ces préſentes. Je vous prends tous à *témoins*, eſt mal dit: il faut dire à *témoin*; il eſt advèrbe & indeclinable. On dit encore, *témoin* tous les Philoſophes de l'antiquité. Vaug. Il faut dire, auſſi par la même raiſon, je vous prends toutes à *témoin*.

Iris, je prends le Ciel & les Dieux à témoin,
Que vous êtes l'objèt de mon plus tendre ſoin. La Suze.

TESQUES. Le Vulgaire appelle *Teſques* cèrtaines tèrres inutiles. Gilles d'Orval. Ce mot eſt en uſage dans quelques provinces. Il peut venir du Latin *& inhoſpita teſqua*.

TÉSSEAUX, ſ. m. pl. Tèrme de Marine. Ce ſont des piéces de bois enclavées dans les mâts qui ſoutiennent les hunes. *Fulcra, telamones.* On les appelle auſſi *barres* de hune.

TÉSSEL. Voyez TEXEL.

TÉSSET, ſ. m. Nom propre d'un grand pays du Biledulgérid en Afrique. *Teſſeta.* Il eſt borné au nord par le Royaume de Sus, le Darha & le Tafilèt; au levant par le déſèrt de Zuenziga; au ſud par celui de Zanhaga; & au couchant par la mèr des Canaries. Ce pays renfèrme divèrs peuples, Afriquains naturèls, ou Arabes. *Teſſet* ſitué vèrs les ſources de la rivière Albus, ou Blanche, & aux confins du Zanhaga, en eſt la principale. *Maty.*

TÉSSON. Quelques-uns écrivent TAISSON, ſ. m. Petit animal qu'on appelle autrement *blèreau*, qui eſt une éſpéce de renard qui vit dans les tèrriérs, & ſe nourrit de vèrmine. *Taxus, meles.* Ce mot vient de *taxus*, qui eſt dérivé de l'Hébreu *daxen*, qui ſignifie *engraiſſer*, à cauſe que c'eſt un animal fort gras. Borel.

Tésson, ſ. m. Nom d'un poiſſon ſans arêtes, & fort delicat; mais qui eſt particuliér à la côte de Coquinbo au Chili, dans la mèr du Sud. Frezier. *p.* 222.

Tèsson. On appelle auſſi *tèſſons*, les morceaux ou piéces rompuës des vaiſſeaux de tèrre ou de grais. *Fragmina*, *fragmenta*, *teſta*, *teſtula*. Un *tèſſon* de pot à beurre, d'une tèrrine. Quelques-uns diſent auſſi *têt*.

TÊST, ſ. m. (Prononcez l'*s*.) Tèrme de Relations. *Juramentum probationis Anglicæ Religionis*. En Anglеtèrre on appelle *ſerment du têſt*, un formulaire de ſerment par lequel on abjure la doctrine de la tranſubſtantiation, du ſacrifice de la Meſſe, de l'invocation des Saints. Ce ſerment fut introduit par le Parlement en 1672, Larrey dit en 1673. & ceux qui refuſent de le prêter ſont éxclus des charges publiques. Le *têſt* d'Anglеtèrre & le *têſt* d'Écoſſe étoient différens. Dans le prémier on renonçoit au dogme de la tranſubſtantiation; l'on traitoit d'Idolâtres les Catholiques, & l'on profeſſoit tous les articles de foi de l'Égliſe Anglicane. Tous ceux qui faiſoient le ſecond ſerment, s'obligeoient d'être fidéles au Roi regnant, & à ſon ſucceſſeur, ſuivant les Loix du Royaume. Larrey, *T. IV. p. 477. & 582.* C'eſt un mot Anglois qui ſignifie *épreuve*; parceque le ſerment du *têſt* eſt comme une marque & un témoignage de la Religion qu'on profeſſe.

TÊT, ſ. m. Os de la tête, qui s'appelle autrement le *crâne*. *Calva*, *calvaria*. Voyez CRANE.

Ce mot vient de *teſta*.

Têſt, ſ. m. Morceau de pot caſſé. *Teſta*, un *têſt* de pot. Pluſieurs Martyrs après avoir eu le corps tout déchiré par les fouets & les ongles de fèr, étoient étendus ſur des *têſts* de pots caſſez, ſur le pavé ſemé de *têſts* de pots caſſez.

Ce mot vient de *teſta*; & *teſta*, ſelon quelques Auteurs, s'eſt dit pour *toſta*, de *torreo*, je cuis au feu, parceque c'eſt de la tèrre cuite au feu. On dit auſſi *teſſon*. Voyez ce mot.

Têſt, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére d'Anglеtèrre. *Anton*. Elle coule dans le Comté de Hant, & ſe décharge dans le golfe de Southampton. *Maty*.

TÈSTACÉE, adj. m. & f. (Prononcez l'*s*.) Qui eſt couvèrt d'une écaille dure & forte. *Teſtaceus*. Les naturaliſtes font un genre particulier des poiſſons qu'ils appellent *teſtacée*, comme ſont les tortuës, les huitres, les pèrles, &c. On n'appelle proprement *téſtacées* que ceux dont les écailles ſont fortes & épaiſſes, & toute d'une ſeule piéce, comme les huitres, les pétoncles, &c. mais ceux dont les écailles ſont molaſſes ou tendres & minces, & ſont diviſées par des jointures différentes & compoſées de pluſieurs piéces, comme les écréviſſes de mèr, les cancres, les crabes, on les appelle *cruſtacées*, & non pas *téſtacées*. Harris.

Téſtacée, s'eſt dit auſſi d'un petit mont de la ville de Rome qui s'étoit fait de l'amas de pluſieurs pots caſſez, & qu'on appelle pour cela Mont *téſtacée*, parcequ'en Latin *teſta* ſignifie un morceau de pot caſſé. *Mons teſtaceus*.

TÈSTAMENT, ſ. m. (L'*s* ſe prononce.) En tèrmes de Théologie, il ſignifie les livres de la ſainte-Écriture, de la vieille & de la nouvelle loi. *Teſtamentum vetus & novum. Sacra ſcriptura. Sacri codices.* Les Juifs n'ajoutent foi qu'aux livres de l'ancien *Teſtament*, aux Patriarches, aux cérémonies du vieux *Teſtament*. Les Chrétiens Catholiques y ajoûtent ceux du nouveau *Teſtament*, ceux des Apôtres & des Évangéliſtes. Et les reçoivent tous, à la différence des héretiques qui en rejettent par caprice une partie.

Tèstament, en tèrmes de Juriſprudence, eſt un acte ſolennel & authentique, par lequel un homme déclare ſa dèrnière volonté pour la diſpoſition de ſon bien & de ſa ſépulture. *Teſtamentum*, *ultima voluntas*. Un *téſtament* n'a effèt qu'après la mort: il eſt toujours révocable juſques-là. *Teſtamentum non valet quandiu vivit qui teſtatus eſt. In mortuis confirmatum eſt.* S. Paul. On peut faire des *téſtamens* mutuels, auſſi bien que des donations mutuelles. Par une Ordonnance de Louis XIII. tous *téſtamens holographes* ſont bons & valables par tout le Royaume, ſans qu'il ſoit beſoin de plus grande ſolemnité: on les a autoriſez à cauſe de la néceſſité du ſecrèt & du myſtère. *Holographum teſtamentum*. Ce mot vient du Grèc ὅλος, *tout*, & γράφειν, *ſcribere*. Les *teſtamens* holographes ſont ceux qui ſont écrits & ſignez de la main du Teſtateur. Voyez Holographe. Si le *téſtament* eſt fait devant deux Notaires, il ſuffit qu'il ſoit ſigné du Téſtateur, & s'il eſt fait devant le Curé, ou un ſeul Notaire, il faut deux témoins avec lui. Ces témoins doivent être âgez de 20 ans accomplis, & non legataires. Il faut que le *téſtament* ſoit lû & relû au Téſtateur pour être valable.

Comme les *téſtamens* ſont les actes les plus expoſez aux ſurpriſes & aux fraudes, il a été néceſſaire d'y apporter toutes ſortes de précautions, ou pour empêcher que la volonté des défunts ne fût éludée, ou pour éviter qu'on n'abuſât de la foibleſſe des mourans. Les *téſtamens* holographes ont paru les plus favorables aux Légiſlateurs François, parcequ'ils découvrent plus ſûrement & plus naturellement la volonté du Téſtateur. Leur ſolemnité eſt fort ſimple, ou plûtôt leur ſimplicité fait toute leur ſolemnité Le Téſtateur ne peut avoir été ſurpris, puiſque ſon eſprit & ſa main travaillent de concèrt. Le droit Romain n'autoriſe point les *téſtamens* purement holographes. Seulement la Loi 21. au Code *de Teſtamentis*, *Lib.* 6. T. 23. pèrmet à celui qui ne veut pas confier le ſecrèt de ſon *téſtament* aux témoins, de l'écrire de ſa propre main, de le fèrmer en préſence de ſept témoins, en leur déclarant que c'eſt là ſon *téſtament*, & en le faiſant ſigner par les témoins, &c. Autrement pour faire un *téſtament* ſolennel en pays de Droit Écrit, il faut qu'il ſoit atteſté par ſept témoins, & ſcellé de leurs ſceaux; mais ces témoins peuvent être pris d'une même famille, domeſtiques du Téſtateur, & Légataires. Si un *téſtament* n'eſt pas revêtu de tout ce fatras de formalitez, toutes éſſentielles, il eſt nul & invalide. Tour. Un *téſtament* militaire n'étoit pas ſujèt à tant de formalitez. On croyoit le ſoldat trop occupé à défendre les loix, pour l'aſſujettir encore à l'embarras de les connoître: ſa profeſſion tumultueuſe, & ſa vie diſſipée le diſpenſoient de méditer un *téſtament* parfait, & d'obſèrver toutes les régles. Tour. Le *téſtament* militaire, tout informe qu'il étoit, s'éxécutoit avec la même exactitude que le *téſtament* le plus regulier. Id. Anciennement à Rome les *téſtamens* ſe faiſoient de vive voix, le Teſtateur déclaroit ſa volonté en préſence de ſept témoins. On appelloit ces ſortes de *téſtamens*, des *teſtamens nuncupatifs*. Mais le danger de confier la diſpoſition téſtamentaire des morts à la mémoire des témoins, fit abolir les *téſtamens* nuncupatifs, & on ordonna qu'à l'avenir, ils ſeroient rédigez par écrit. Le Droit accordoit de grands priviléges aux *téſtamens* où les pères diſpoſoient de leurs biens entre les enfans. Ils étoient diſpenſez des formalitez ordinaires; & pour les rendre valables, c'étoit aſſez qu'on pût reconnoître la volonté du défunt. L'Empereur Juſtinien apporta pourtant quelques limitations à cette libèrté par ſa Novelle 107. Il voulut que tout au moins le pére eût ſouſcrit ſa volonté, &c.

Le Concile d'Arles en 1234. C. 21. défend à qui que ce ſoit de faire ſon *téſtament* ſans que ſon Curé ſoit préſent. C'étoit parceque ceux qui favoriſoient les Albigeois faiſoient des légs à leur profit, & cette défenſe eſt très ordinaire dans les Conciles de ce tems-là. Le Concile d'Avignon de l'an 1282, & celui de Bourges de 1286, défendent la même choſe, principalement à cauſe des reſtitutions du bien mal acquis, & des réparations des torts. Celui de Bourges ordonne aux Évêques d'avoir ſoin de faire éxécuter les *téſtamens*; & celui d'Avignon veut que les Curez ou Vicaires envoyent à l'Évêque les *teſtament* dans les deux mois aprés la mort du Téſtateur, de crainte que les héritiers ou les éxécuteurs ne les recellent, ou ne les ſupriment.

Toute declaration de devoir, faite dans un *téſtament* au profit d'un incapable de légs, eſt toujours préſumée une fraude faite à la loi, pour donner à l'incapable, ſous le nom de dettes, ce qu'on ne peut lui laiſſer comme légs. Gillet, qui cite auſſi Bartole ſur la Loi *Cum quis*, Paragr. *Titia*, au Digeſte *De Legat.*

Vous croyez qu'il viſe à la noce,
Il ne viſe qu'au téſtament,
Il croit que votre dèrniére heure
Va le nantir de votre bien:
Mais ſi vous voulez qu'il vous pleure,
En mourant ne lui donnez rien. Senecé.

Ce mot vient du Latin *teſtamentum*, que les Juriſconſultes Latins diſent venir de *teſtatio mentis*. Mais ceux qui s'en ſont voulu moquer, ont dit qu'il falloit que *calceamentum* fût auſſi *mentis calceatio*. Bénédicti, ſur le Chapitre *Raynutius*, *de Teſtamentis*, a recueilli dans un livre *in folio* tout ce qu'on peut dire ſur les *téſtamens*.

On a appellé autrefois, droit de *téſtament*, un droit que les Évêques prétendoient avoir de diſpoſer tantôt du quart, tantôt de la neuviéme partie des légs pieux d'un *téſtament*. *Jus teſtamentarium*. Depuis ils ſe ſont attribué ce quart, & en ont joui en pleine propriété pendant un aſſez long-tems, comme ils ont fait à l'égard des biens des inteſtats. Voyez Du Cange, & le mot Ab intestat.

On appelle *téſtament de mort*, les déclarations ou diſpoſitions d'un criminel depuis qu'on lui a prononcé ſon arrêt de mort. *Teſtamentum mortis*.

Testament, ſe dit auſſi de quelques paroles & inſtructions qu'un pére donne à ſes enfans en mourant, & des choſes qu'il leur recommande. *Ultima patris voluntas vel inſtructio ad filios.* Le *téſtament* du bon pére à ſes enfans du Sr Fortin de la Hoguette.

TÈSTAMENTAIRE, adj. m. & f. Qui appartient au téſtament. *Teſtamentarius*. Un légs *téſtamentaire*, un héritier *téſtamentaire*. Un ſucceſſeur *téſtamentaire*. Pat. L'Exécuteur *téſtamentaire* doit être ſaiſi pendant un an de tous les effèts de la ſucceſſion;

après quoi il doit rendre compte de ſon exécution *teſtamentaire*. Quoique l'Ordonnance de Moulins ait été étenduë dans certaines eſpeces aux diſpoſitions *teſtamentaires*, il y a des cas où l'on admet la preuve par temoins contre les téſtamens. M. Danti en rapporte pluſieurs exemples dans ſon traité de la preuve par temoins.

TÉSTAMENTAIRE, ſ. m. C'étoit, au moins en quelques lieux, un Office dans les Monaſtéres. *Teſtamentarius*. Le *Teſtamentaire* avoit la diſpoſition des légs pieux qu'on faiſoit au monaſtére. Voyez Brouver dans les Annales de Fuldes, L. II. C. 10.

TÉSTAMENTER, Vieux v. n. Faire un teſtament. Borel. *Teſtamentum componere, conſcribere, facere.*

TÊSTARD. Sorte d'inſecte noir, qui nage & qui vit dans l'eau, appellé *têtard* vraiſemblablement, parcequ'il a la tête fort groſſe en comparaiſon du corps. *Capito animal aquaticum*. Il y a auſſi un petit poiſſon qui, pour la même raiſon, s'appelle *têtard* en quelques endroits de la France.

TÉSTATEUR, ſ. m. Testatrice, ſ. f. (L'*s* ſe prononce.) Qui fait un teſtament. *Teſtator, teſtatrix, teſtans*. Il faut ſatisfaire, autant qu'on peut, aux volontez du *teſtateur*. Dans la loi *Cum quis*, le Juriſconſulte dit que la *téſtatrice* avoit coutume d'employer Callimachus, il étoit ſon homme d'affaire, &c. Gillet. M. Gillet, dans ſon IV^e Plaidoyer, montre qu'un incapable de legs ne peut exiger la ſomme qu'un *téſtateur* a déclaré lui devoir par ſon teſtament, parcequ'une telle declaration de dette eſt un véritable légs déguiſé ſous le nom de dette.

TÊSTE, ſ. f. La partie ſuperieure ou antérieure de l'animal. *Caput*. Les Medecins diviſent la *tête* de l'homme en deux parties. L'une eſt le *têt*, en Latin *calvaria*, qui eſt la chevelure; l'autre ſans cheveux qui eſt la *face* ou le *viſage*, *facies & vultus*, qui eſt nommée excellemment par les Grécs *proſopon*; c'eſt-à-dire, *regardant devant ſoi*, parceque cela n'appartient qu'à l'homme ſeul. Ils ſubdiviſent la premiere partie en quatre, ſçavoir, le devant, qui eſt l'endroit le plus humide & le plus tendre, qu'ils appellent du mot Latin *ſinciput*, comme qui diroit *ſummum caput*: le derriere, qu'ils appellent *occiput*, ou d'un mot Grèc *inion*, parce que tous les nerfs qui s'appellent *ines*, prennent de-là leur origine. Ils appellent le milieu ou le haut de la *tête*, *vertex*, *à vertendo*, parceque les cheveux tournent là en rond. Et enfin ils nomment les côtez *temples*, *tempora*, parceque c'eſt-là que le poil commence à blanchir, & à montrer le tems ou l'âge de l'homme. L'ôs du front s'appelle *coronal*, ou l'ôs de la *poupe*, ou *ſans vèrgogne*: d'où vient qu'on appelle les impudens, *effrontez*. Sa figure eſt en demi-cércle, polie par dehors, & inegale par dedans. L'ôs de la *tête* s'appelle de la *proue* & de la *mémoire*. Aux vieillards, il eſt tout d'une piéce; aux jeunes, il eſt tantôt de quatre, tantôt de cinq. Sa figure approche de celle d'un turbot; car il y a cinq côtez formez de deux lignes circulaires qui vont finir en pointe. En general les ôs de la *tête* s'appellent le *crâne*. Il y a des peuples qui ſe rendent la *tête* auſſi plate que la main, & qui mettent la *tête* de leurs enfans, dès qu'ils ſont nez, entre deux preſſes ou planches ſur le front & le derriere de la *tête* pour l'applatir. Ils demeurent dans la province de Coſaquas ſur la riviére des Amazônes. Dieu a fait marcher l'homme la *tête* levée, afin qu'il contemplât le ciel. Les autres animaux avancent & baiſſent la *tête* parcequ'ils ne ſont nez que pour la tèrre. La *tête* eſt le principal ſiége de l'ame, & des organes des ſens. Les Orientaux couvrent leur *tête* d'un turban, & les Occidentaux d'un chapeau. Les Rois ont la couronne ſur la *tête* dans leur Sacre. Les Eccleſiaſtiques ont une couronne, une tonſure ſur le ſommet de la *tête*, pour marque de leur Cléricature. Les ſoldats ont le pot en *tête*; les cavaliers un heaume, ou habillement de *tête*. La fontaine de la *tête*. Voyez Fontaine. Des yeux à fleur de *tête*. Tourner la *tête*; faire un ſigne de *tête*. Avoir mal à la *tête*. Caſſer la *tête*. Trancher la *tête*. Elle ſe plaignit d'un mal de *tête*, & ce mal apparemment vouloit dire, qu'on la diſpenſât d'avoir le teint frais, & les yeux vifs. Le Ch. d'H.

Ce mot de *tête* vient du Latin *teſta*, dont les Latins ſe ſont ſèrvi en la même ſignification. Nicod & Menage.

Hocher la tête. C'eſt marquer avec un cèrtain ſigne de *tête*; qu'on ſe moque de ce qu'on dit. *Caput movere*.

Mais, quoy! vous ne m'écoutez pas?
Vous riez en hochant la tête. S. Amant.

Têſtes couronnées. Rois, Princes ſouverains. *Capita coronata*. Les *têtes couronnées* lui rendent hommage. Ablan.

Têſte, ſe dit auſſi des arbres, des plantes, des fruits. *Caput*, *vertex*, *ſummitas*. Il a tant de *têtes* de ſaules à couper tous les ans. L'Ordonnance défend de deshonorer, de couper les *têtes* des arbres de hautes futaye. Il y a tant de *têtes* de choux, de porreaux dans cette planche. Voilà un poirier de poires à deux *têtes*. Une *tête* d'oignon. Les pommes, les grenades ont une queuë & une *tête*.

Têſte, en tèrmes de Medecine, ſe dit de l'éxtrémité des ôs. *Oſſium caput*, *ſummitas*, *extremitas*. Quand l'ôs a un bout rond qui avance en dehors, ſoit par apophyſe, ou épiphyſe, on lui donne le nom de *tête*. Si ſon principe eſt grêle, & s'il s'élargit peu à peu, on l'appelle *col*, *collum*. S'il aboutit en pointe, on l'appelle *couronne*, ou *corneille* à cauſe qu'il reſſemble à un béc de corneille; ce qu'on appelle quelquefois *pointe*. *Corona*, *pyramis*. Quand cette *tête* eſt platte on l'appelle *condyle* ou *douce tête*, comme ſont les extremitez des ôs des doigts. *Condylus*. On dit auſſi la *tête* d'un muſcle, en parlant de ſon extrémité, & on dit la *tête* du foye, en parlant de ſa partie la plus elevée.

Têſte, ſe dit auſſi des corps inanimez & artificiels. *Caput*. Il y a des clous à *tête*, & d'autres à crochet. On appelle *tête perdue*, des boulons, vis, & clous qui n'excèdent point le parement de ce qu'ils attachent, ou retiennent. *Clavus depreſſus*. Cette épingle n'a plus de *tête*. La *tête* d'un maillet. Un têtu, c'eſt un marteau à deux *têtes*. *Malleus biceps*. On appelle la *tête* du compas, l'endroit par où il ſe joint, où ſont les charnieres. La *tête* d'un anneau, c'eſt le chaton.

Têſte, ſe dit encore de la repréſentation de cette partie du corps humain. *Caput*. On dit d'un beau portrait, voilà une belle *tête*, voilà une *tête* à peindre. La *tête* d'airain d'Albért le Grand qui parloit. Les Pèrruquiers appellent auſſi *tête*, ces moules de bois ſur leſquels ils dreſſent leurs pèrruques, qui ſèrvent auſſi de boëtes à les ſérrer. Au jeu de cartes on dit qu'on a bien des *têtes*, quand on a des Rois, des Dames ou des Valèts. On appelle auſſi la *tête* d'une monnoye, la figure du Prince qui y eſt empreinte. On dit auſſi des reliques, il y a pluſieurs *têtes* de Saints dans la ſacriſtie, dans le treſor de cette Egliſe.

Têſte en Sculpture, eſt un ornement de Sculpture qui ſért à la cléf d'un arc, d'une plate-bande, & d'autres endroits. Ces ſortes de *têtes* repreſentent des Divinitez, des Vertus, des Saiſons, des Ages, &c. avec leurs attributs, comme un Trident à Neptune, un Caſque à Mars, un Caducée à Mercure, un Diadéme à Junon, une Couronne d'epis de blé à Ceres, &c. On employe auſſi des *têtes* d'animaux par raport aux lieux, comme une *tête* de Bœuf ou de Belier pour une Boucherie, de Chien pour un Chenil, de Cèrf ou de Sangliers pour un Parc, de Cheval pour une écurie, &c. Daviler.

Têſte, ſe dit auſſi des monſtres qui ont pluſieurs *têtes*, qui ſont la plupart fabuleux. *Multiceps monſtrum*. On dit que le ſerpent amphiſbène a deux *têtes*. Les Poëtes attribuent trois *têtes* à Hècate, Geryon, à Cèrbère, cent *têtes* à Typhon. L'Hydre avoit cent *têtes*. On appelle figurément une hydre à cent *têtes*, ce qui renaît à meſure qu'on le croit détruire, comme une ſédition populaire, la chicane, &c. La *tête* de Meduſe, que les Poëtes ont feint tuer de ſes regards. C'eſt auſſi une Conſtellation du Ciel, nommée autrement *Ras Argol*, qui eſt la plus dangereuſe de toutes, ſelon les Aſtrologues.

Têſte, ſe dit auſſi des cheveux qui ne ſont qu'une partie & un ornement de la *tête*. *Cæſaries*, *cincinni*. Ce blondin a une belle *tête*; c'eſt-à-dire, une belle chevelure. Ce Pèrruquier a acheté cette *tête* cent francs; c'eſt-à-dire, la dépouille de cette *tête*. La *tête* d'Abſalon peſoit 200 ſicles. On a dit d'un homme chauve ou pelé, qu'il eſt râs comme la *tête* d'un Moine.

Têſte, ſe dit auſſi du bois de cèrf. *Cervi cornua*, *cervina cornua*. Les cèrfs tous les ans mettent leur *tête* bas. Ce cèrf eſt à ſa prémière, à ſa ſeconde *tête* pour marquer ſon âge. On appelle *tête bien née*, une *tête* groſſe de marrein. La *tête couronnée*, eſt la belle *tête*, qui doit avoir auſſi les andouillers dans les meules, les rayeures enfoncées, & être fort ouvèrte. On appelle une *tête faux marquée*, celle qui n'a pas les corps & les chevilles pareilles dans les deux pèrches. Les *têtes ramées* ſont ou couronnées, ou pommées, ou ſimples de trois parts à mont, ou de deux.

Têſte, ſignifie quelquefois l'homme entier. *Caput*. En cette Aubèrge on paye tant par *tête*; c'eſt-à-dire, pour chaque pèrſonne. *In ſingula capita*, *viritim*. En cette ſucceſſion, ceux-ci viennent par *têtes*, & ceux-là par ſouches, ou par repréſentation; c'eſt-à-dire, pluſieurs enſemble. On lui a mis cette charge ſur la *tête*, ſur le corps. Il a 50 ans ſur la *tête*. Les tailles s'impoſent par capitation, ſe payent par *tête*. On ſonne bien à la Parroiſſe, il eſt mort quelque groſſe *tête*. Ne reçoi plus chez toi ces *têtes* folles. Ablanc. Nous avons à faire à des *têtes* revêches qui ſe défendent du joug. Vaug. On met la République de Veniſe au rang des *têtes* couronnées.

Têſte, ſe prend ſouvent pour la vie, qui ſe pèrd avec la *tête*. *Vita*, *ſalus*. Je n'oſerois faire cela, il y va de ma *tête*. J'en réponds ſur ma *tête*. On met les *têtes* à prix dans les proſcriptions. Ce Tyran a fait bien couper, abatre des *têtes*. On lui a fait voler

le

la *tête* ſur un échafaut. Il a bien joué à coupe *tête*. On caſſe la *tête* aux déſérteurs. C'eſt hazarder ma *tête*. On dit auſſi, qu'une place a couté bien des *têtes*, quand il en a couté beaucoup de monde pour la prendre.

TÊTE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & premièrement de l'éſprit & de ſes fonctions. *Mens animus*. C'eſt un homme qui a la *tête* dure, on ne lui ſçauroit rien faire apprendre. C'eſt un opinâtre, un préoccupé qu'on ne ſçauroit détromper quand il a une fois chauſſé une opinion dans ſa *tête*. Celui-là eſt un habile homme, un homme de *tête*, une des plus fortes *têtes* de la Robe. Il a fait un coup de *tête*, de prudence, de jugement. Il y a des gens qui ſoutiennent bien le poids de la faveur, & à qui la *tête* ne tourne point dans les poſtes les plus élevez. LA BR. On appelle même à la chaſſe, un chien de *tête*, un chien d'entrepriſe, celui qui prend le devant de la meute. On dit au contraire, il a fait un coup de ſa *tête*; pour dire, un coup d'étourdi, dont il n'a point demandé conſeil. On dit auſſi d'un joueur de luth, d'un joueur de cartes qu'ils jouent de *tête*; pour dire, avec prudence, qu'ils entendent ce qu'ils jouent. On dit auſſi, qu'il faut qu'un homme ait une *tête*, une *tête* de fér, pour vaquer à pluſieurs affaires. Diſputez contre ce Docteur, c'eſt un homme qui vous tiendra *tête*, qui vous ſatisfera bien. Mettre une choſe en *tête*, c'eſt faire commencer par elle. *In capite libri*. A la *tête* du livre; c'eſt-à-dire, au commencement.

Aux Magiſtrats met en tête *le Droit.*
DUC DE S. AIGN.

Tenir en *tête* ou en chéf de quelqu'un, térme de fiéf, rélever de lui nuement, & en plein fiéf. Les *Captaux* tenoient en *tête* leurs captalats.

La capitation eſt une levée d'argent qui s'impoſe par *tête*. On dit d'un jeune homme dont l'éſprit ne répond pas au dehors, à l'apparence, Voilà une belle *tête*, c'eſt dommage qu'elle n'a point de cérvelle; ce provérbe eſt tiré des Fables d'Éſope.

C'eſt une belle tête, *à la cérvelle près.* BOURS.

Quand on fait trancher la *tête* en un Parlement, on porte la *tête* dans le lieu où le crime a été commis, quand même ce ſeroit hors du Parlement, comme la *tête* du complice de Biron fut portée à Rennes. *Scaligerana*.

On le dit auſſi des paſſions & des vices de l'éſprit. *Cerebrum*. Cet homme a un grand martel en *tête*, il eſt jaloux, il eſt incértain de l'état d'une affaire d'où dépend toute ſa fortune. Ce galant lui fait mal à la *tête*. On dit d'un homme vain & viſionnaire, qu'il a bien du vent dans la *tête*, qu'il s'eſt mis bien des chiméres dans la *tête*; qu'il a l'amour, l'ambition dans la *tête*; qu'il a la Poëſie, la Chymie, les machines dans la *tête*; pour dire qu'il en eſt fort entêté, qu'il s'y rompt la *tête*.

On dit auſſi de celui qui ſe trouble, qui s'aveugle dans la bonne fortune, que la *tête* lui a tourné. *Caput non habet*. On dit auſſi d'une femme acariâtre, qu'elle a bonne *tête*, qu'elle ne veut rien céder, qu'elle crie à pleine *tête*. On dit auſſi, Cela ne va pas comme votre *tête*, pour dire, comme vous vous l'êtes imaginé.

TÊTE, ſe dit auſſi des corps politiques, en parlant de ce qui eſt plus conſidérable, & au premier rang. *Princeps, præſes, primas*. Un Préſident eſt à la *tête* de ſa compagnie; un Doyen à la *tête* de ſon Chapitre. Les Miniſtres ſont à la *tête* des affaires. On a choiſi ce Directeur pour le mettre à la *tête* des férmes.

TÊTE, ſe dit auſſi de ce qui eſt le premier en chaque choſe. *Caput, vertex*. Les noms des Auteurs doivent être à la *tête* des livres. On met les Épitres dédicatoires, les Préfaces à la *tête*. Cela eſt écrit en *tête* du livre c'eſt-à-dire, dès le commencement. On le dit auſſi des Puiſſances. Rome à la *tête* du monde, de l'Empire.

En térme de Guérre, la *tête* du camp ſe dit de la partie antérieure du térrain où une armée eſt campée, de ce qui regarde la campagne, ou les ennemis. *Prima acies, frons*. Ce qu'on fortifie le plus, c'eſt la *tête* du camp. On monte le bivouac à la *tête* du camp. GUIL.

On appelle auſſi, la *tête* de la tranchée, la *tête* de la ſape, la *tête* de la chauſſée. VAUG. *Caput, frons*. La *tête* du travail, la partie la plus avancée vérs l'ennemi. On a pouſſé cette nuit la *tête* de la tranchée cent pas plus loin. Il y a deux *têtes* à la tranchée; c'eſt-à-dire, deux attaques.

On appelle auſſi la *tête* d'un ouvrage à cornes, ce qui eſt enférmé entre les deux demi-baſtions. *Caput, frons*. On le dit auſſi d'une face de la place; & on dit en ce ſens, qu'on ne peut aller à une place que par une *tête*, c'eſt-à-dire, l'attaquer que par un ſeul endroit.

On dit auſſi d'un Officier, qu'il eſt à la *tête* de l'armée, d'un bataillon, d'un régiment, d'une compagnie; pour dire, qu'il les commande. *Primam frontem exercitus, legionis tenere, ducere*. On dit auſſi d'un Officier réformé, Il étoit à la *tête*, il ne ſera plus qu'à la queuë.

En térme de Manége, on dit qu'un cheval place bien ſa *tête*, qu'il porte en beau lieu, en parlant de ſon action, & de ſon encolure. *Equus audax, compoſito & erecto capite*. On dit auſſi, qu'il a la *tête* dedans, quand il manie ſur les voltes de biais, & en pliant un peu la *tête*. On appelle auſſi, Courir les *têtes*, un éxércice de manége où le cavalier pérce pluſieurs *têtes* de carton qui ſont à térre, avec divérſes ſortes d'armes, tandis que le cheval galoppe.

TÊTE DE MORE, ſe dit des chevaux qui ont la *tête* noire. *Equus capite nigro*. Voyez CAP DE MORE.

On appelle auſſi à la guérre *tête de More*, une machine que compoſent les Ingénieurs, qui eſt une éſpéce de grenade qu'on tire avec le canon. *Granatum ignitum & miſſile*.

En térme de Marine, on appelle *tête de More*, un billot quarré étant au haut de chaque mât, & en ſa briſure, qui ſért pour en emboëter un autre. On l'appelle autrement *chouquet*. *Lignea clava, ſtipes mali inſitivus*.

En Chymie, on appelle auſſi *tête de More*, une chappe ou chapiteau d'un alembic, qui a un long col, pour porter les vapeurs dans un tonneau qui ſért de réfrigérant; *Alambici operculum tabulatum*.

En térme de Blâſon, on appelle *têtes de Mores*, des *têtes* qui ſont repréſentées ordinairement de profil, & bandées, liées & tortillées. *Caput nigrum*. On appelle auſſi *têtes arrachées*, les *têtes* d'oiſeaux & des autres animaux où le poil paroît encore; & *têtes coupées*, celles dont la ſéparation eſt faite nettement.

En térme de Chymie, on appelle *tête morte*, le marc qui demeure des corps dont on a tiré par la diſtillation, ou par autre voye, toute l'humidité & les ſels. *Iners, exſucca terra, caput mortuum*. *Tête morte*, ou *tête* damnée. C'eſt la partie térreuſe des mixtes, laquelle reſte après les diſſolutions. C'eſt un corps poreux, friable, ſans ſaveur & ſans odeur, deſtiné à contenir & à ſoutenir les principes agiſſans. La vraie *tête morte*, en térmes de Philoſophie hérmétique, c'eſt lorſqu'on a ôté tout le ſouphre & le mércure de la matière, & qu'elle eſt dépourvuë d'âme & d'éſprit; le corps mort ne contient plus que le véritable ſél fixe, qui eſt le principe de toute fixation & coagulation. DICT. HÉRM.

LA TÊTE DU DRAGON ET SA QUEUE. En Philoſophie hérmétique. Ce ſont l'âme & l'éſprit qui ſont créez du mércure Philoſophal.

Les Médailliſtes diſtinguent les *têtes* des anciennes médailles par les différens habillemens de *tête*. *Capitalia ornamenta*. Dans les médailles impériales lorſque la *tête* eſt toute nuë c'eſt ordinairement la marque que ce n'eſt point la *tête* d'un Empereur, mais de quelqu'un de ſes enfans, ou de l'heritier préſomptif de l'Empire. On voit pourtant de ſimples Céſars qui n'ont jamais régné, couronnez de laurier, ou parez du diadême: comme on voit au contraire des *têtes* d'Empereurs toutes nuës. Les *têtes* qui ſont couvértes, le ſont ou du diadême, ou d'une couronne, ou d'un caſque, ou d'un voile, ou de quelque habillement étranger. Le diadême eſt plus ancien que la couronne. Le Sénat accorda à Jules Céſar de porter la couronne de laurier, & ſes ſucceſſeurs l'ont priſe après lui. Les *têtes* des Déïtez portent les mêmes ornemens, ou quelque ſymbole particulier du Dieu, comme le boiſſeau qui ſe voit ſur les *têtes* de Sérapis, & de tous les Génies. Les *têtes* qu'on remarque ſur les médailles des villes, ne ſont autre choſe que le Génie de villes, ou la Divinité qu'on y honoroit. LE P. JOUBERT.

En térme de Muſique, on appelle la *tête* d'un luth, d'un tuorbe, ou d'autre inſtrument ſemblable, la partie attachée au manche, où ſe mettent les chevilles qui ſérvent à monter ou à baiſſer les cordes, afin de les mettre d'accord, & qui lui ſért de clavier. *Caput ſummitas, cervix*.

En térmes d'Aſtronomie, on appelle la *tête* ou la queuë du dragon les deux points de l'écliptique où elle eſt coupée par l'intérſection de l'orbite des planétes, & particulièrement par celle de la lune, dans leſquelles, quand les luminaires ſe rencontrent, il faut qu'il y ait éclipſe de l'un ou de l'autre. *Caput vel cauda draconis*. La *tête* ſe marque ainſi ☊, & la queuë ☋. Voyez DRAGON.

TÊTE DE VOUSSOIR. En térmes d'Architécture. C'eſt la partie de devant ou de dérrière d'un vouſſoir d'arc. DAVILER.

TÊTE DE MUR. C'eſt ce qui paroît de l'épaiſſeur d'un mur dans une ouvérture, qui eſt le plus ſouvent revêtu d'une chaine de piérre ou d'une jambe entière. ID.

TÊTE DE CHEVALEMENT. Piéce de bois qui porte ſur deux étayes pour ſoutenir quelque pan de mur ou quelque encognure, pendant qu'on fait une repriſe par ſous œuvre. ID.

TÊTE DE CANAL. C'eſt l'entrée d'un canal, & la partie la plus proche du jardin où les eaux viennent ſe rendre après le jeu des fontaines. C'eſt auſſi un bâtiment ruſtique en manière de grote, avec fontaines & caſcades au bout d'une longue pièce d'eau, comme la *tête* du canal de Vaux le Vicomte, qui eſt un ouvrage de grailerie fort conſidérable. Id.

TESTE DE BEUF OU DE BELIER DÉCHARNÉE. Ornement de ſculpture des temples des païens par raport à leurs ſacrifices, qui entroit dans les métopes de la friſe Dorique, & en d'autres endroits, comme il s'en voit à une ſculpture de la Famille Metella près de Rome, appellée pour ce ſujet Capo dibove. Id.

TÊSTE PERDUË. On appelle ainſi toutes les *têtes* des boulons, vis & clous, qui n'excèdent point le parement de ce qu'ils attachent ou retiennent. Id.

TÊSTE, ſe dit encore en pluſieurs phraſes particulières & figurées. Tenir *tête* à quelqu'un, c'eſt lui réſiſter, s'oppoſer à ſes deſſeins, combattre ſon avis, ſon opinion. *Reſiſtere, obſiſtere, reluctari.* Se jetter à la *tête* de quelqu'un, c'eſt lui offrir ſon ſervice, ſe donner à bon marché. On dit auſſi d'une marchandiſe qui eſt à vil prix, qu'on la jette à la *tête* des gens. On dit encore, Rompre la *tête* à quelqu'un; pour dire, l'importuner. *Obtundere.* On dit auſſi, Crier à pleine *tête*, crier à tuë-*tête*; pour dire, crier de toute ſa force. On dit ſe rompre la *tête*, ſe caſſer la *tête* à faire quelque choſe; pour dire, travailler avec une grande contention, un grand travail d'eſprit. On dit d'un vin gros & fumeux, que c'eſt du caſſe *tête*. On dit d'un homme jalous, qu'il a mal à la *tête*, qu'il a martel en tête. Ce dèrnièr ſe dit auſſi quand on a quelque choſe dans l'eſprit qui inquiète. On dit auſſi, qu'un homme va la *tête* levée par tout, quand il ne craint aucun reproche, & qu'il va *tête* baiſſée au combat, pour dire, courageuſement & aveuglement. M. le Maréchal de C. ſur le point de mourir, diſoit, Je m'en vais donner *tête* baiſſée dans l'avenir. Aller *tête* baiſſée contre la fortune. CORN. On dit auſſi, qu'on a regardé, qu'on a examiné un homme depuis les pièds juſqu'à la *tête*; pour dire, fort attentivement. On dit auſſi, qu'un homme a des dettes, des affaires par deſſus la *tête*; pour dire, qu'il eſt noyé des dettes, accablé d'affaires. On dit auſſi, qu'on a la *tête* mal faite quand on a la migraine, ou quelque douleur de *tête*; que le ſommeil, ou une ſoupe à l'oignon refont la *tête*; pour dire qu'ils la ſoulagent, qu'ils la gueriſſent.

On nomme *tête* vèrte, un jeune èventé.

Il y a des fromages qu'on nomme *têtes* de Moines.

TÊSTE, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit d'un entêté, d'un opiniâtre, il eſt comme le Bonetier, il n'en fait qu'à ſa *tête*. *Cerebroſus, capitoſus, pervicax.* On dit auſſi, Ce ſont deux *têtes* en un bonnet, pour dire, Ce ſont deux bons amis qui n'ont qu'une ſeule volonté. On dit ironiquement de celui qui fait le malade, il a la *tête* plus groſſe que le poing, & ſi elle n'eſt pas enflée. On dit, A laver la *tête* d'une âne, on n'y pèrd que la leſſive, lorſqu'on reprimende quelqu'un, qu'on lui lave la *tête* inutilement. On dit auſſi, Bonne femme, mauvaiſe *tête*. Il ne ſçait où donner de la *tête*; il n'a aucun bien, aucun ami, aucune reſſource. Autant vaudroit ſe battre la *tête* contre un mur; pour dire, prendre de la peine inutilement. On dit auſſi, Il y va de cul & de *tête*, comme une corneille qui abat des noix; pour dire, Il s'y employe de toute ſa force. *Totis viribus eniti, conari, contendere.* On dit auſſi, groſſe *tête*, peu de ſens. Et l'on dit qu'un homme a des chambres vuides à louer dans la *tête*, qu'il a la *tête* à l'évent, qu'il a une *tête* de linotte; pour dire, qu'il eſt fou, qu'il a la *tête* légère, une *tête* ſans cèrvelle, une *tête* vèrte, mal timbrée, démontée. On dit auſſi, qu'une *tête* de fou ne blanchit jamais. On dit auſſi d'un Picard, qu'il a la *tête* chaude, la *tête* près du bonnet; pour dire, qu'il eſt prompt à ſe facher. *Promptus ad iram.* On dit auſſi d'un ivrogne, On voit bien à ſes yeux que ſa *tête* n'eſt pas cuite; pour dire, que le vin lui a donné dans la *tête*, qu'il a bû du caſſe-*tête*. On dit auſſi, Autant de *têtes*, autant d'opinions. Je ſuis auſſi étonné de cela, que ſi les cornes me venoient à la *tête*. On dit auſſi qu'un homme eſt bien chaudement la *tête* au ruiſſeau; en plaignant celui à qui quelque malheur eſt arrivé. On dit auſſi, J'y mettrois ma *tête*, j'y donnerois ma *tête*, j'y gagerois ma *tête* à couper, & ſi c'eſt la gageure d'un fou; pour dire; j'en ſuis bien aſſuré. On dit encore, que la *tête* a emporté le cul; pour dire, que le plus fort a emporté le plus foible. On dit d'un homme inquièt, que ſa *tête* donne bien du mal à ſes pièds. On dit d'un vieillard vigoureux, qu'il eſt comme le porreau, qu'il a la *tête* blanche, & la queuë vèrte. Il eſt accoutumé à cela comme un chien d'aller nu *tête*. On dit qu'une *tête* de mouton eſt un biſque de gueux. On dit chez les Jardiniers, que quand le Diable voudroit replanter ſa femme, il lui couperoit la *tête*; parcequ'ils etêtent tout ce qu'ils tranſplantent. Frotte le dèrrière de ta *tête* pour t'en ſouvenir. MASCUR.

On juroit autrefois par la *tête* de l'Empereur, comme nous l'avons dit au mot JURER. Ce pourroit bien être de là qu'eſt venuë la mauvaiſe coutume de jurer par la *tête* de Dieu, & par conſéquent ces mauvais mots, *Tête-Dieu, Tête-di.*

TÊTEGUIENNE. Voyez TESTIGUIENNE.

TESTER, v. n. (Prononcez l's.) Diſpoſer de ſes biens, & les deſtiner après ſa mort à cèrtaines pèrſonnes qu'on inſtituë héritiers, ou légataires. *Teſtari, teſtamentum facere.* A Paris on ne peut *téſter* de ſes meubles & acquêts qu'à l'âge de 20 ans accomplis, & à 25 du quint de ſes propres. En Normandie on peut *téſter* du tièrs de ſes acquêts, pourvû que le téſtament ſoit fait trois mois avant la mort du Teſtateur; mais on ne peut *téſter* d'aucune portion de ſes propres. En France on ne peut *téſter* en faveur de ſon Confeſſeur, ni de ſon Médecin. Les Religieux Profès n'ont point de faculté de *téſter*. Un étranger qui n'a point de lettres de naturalité, un condamné aux Galères, ou à un banniſſement à pèrpetuité, ni un intèrdit, ne peuvent *téſter*. Par le droit Romain les mâles pouvoient *téſter* à 14. ans, & les femelles à 12. Il étoit pèrmis par les Loix des Empereurs aux gens de guèrre de *téſter* de la manière qu'ils vouloient, aux autres non. Et c'eſt pourquoi ils étoient obligez à cèrtaines formalitez, comme à celle de faire teſtament pour le tout, ou d'être réputez mourir ſans téſtament. Et c'eſt un uſage que Pomponius appelle abuſivement une loi naturelle, mais qui toutefois n'étoit qu'une loi reçuë parmi les Romains. COURTIN.

TÊSTE A TÊSTE, adv. L'un devant l'autre. *Confertis capitibus.* Nous avons dîné *tête-a-tête*. Ils ſe ſont rencontrez *tête-à-tête*, vis-à-vis, tête pour tête. On dit provèrbialement *tête-à-tête* comme des Fourbiſſeurs.

TÊSTE A TÊSTE, ſe dit ſubſtantivement. Les Amans chèrchent le *tête-à-tête*. *Colloquia ſecreta.* On lui a accordé un *tête-à-tête*, une convèrſation de ſeul à ſeul. Cette affaire demande un *tête-à-tête*, ne doit être faite qu'entre quatre yeux.

POIRE A DEUX TÊSTES. Nom d'une ſorte de poire. *Piri ſpecies.*

TÊSTE DE BUCH. Voyez Cap de BUCH. *Buchſanum promontorium.* C'eſt un cap de Guienne à l'oueſt de Bourdeaux. Quelques-uns le prennent pour le *Curianum promontorium* de Ptolomée, que d'autres croyent être ce qu'on appelle la Pointe d'Arcaſſon.

TÊSTE-BLEU. Sorte de jurement dans lequel on met *bleu* à la place du ſaint nom de Dieu que les jureurs employent, & pour éviter de profaner ce ſaint nom. Ce mot s'employe plutôt par manière d'intèrjection que de jurement. *Heu me! Me miſerum! Papa.*

Mais quoi, les François à la nage,
Ont déja la Sambre paſſé!
Tête-bleu! *quel feu, quel carnage!*
Ami, ne ſuis-je point bleſſé?

TÊSTEDI. Jurement.

TESTERBANDT, ſ. m. Nom propre d'un ancien Comté, confondu depuis pluſieurs ſiècles avec le Duché de Clèves. *Teſterbantum, Teſterbandia Comitatus.* Il étoit au nord de ce Duché vèrs le Rhin, le Wahal & la Meuſe. MATY.

TESTES, ſ. m. & plur. Ce mot eſt Latin, & ſignifie la même choſe que teſticules. On le donne en Anatomie à des parties du cèrveau. Les épiphyſes des protubérances orbiculaires s'appellent *teſtes*. DIONIS.

TÉSTICULE, ſ. m. Partie double de l'animal, qui ſèrt à la génération. *Teſticulus.* Les *teſticules* ſont extérieurs aux hommes. Quelques-uns n'en ont qu'un; d'ordinaire ils en ont deux, & même il s'en trouve qui en ont trois; quelques Médecins aſſûrent qu'il y a eu des hommes qui en ont eu juſqu'à quatre. Ils ſont de figure oblongue ou ovale, gros comme un œuf de pigeon. Leur ſubſtance n'eſt autre choſe qu'un tiſſu de vaiſſeau ſéminaires, qui ſèrvent à filtrer la ſemence, & à la ſéparer du ſang, que les artères ſpèrmatiques y ont porté. Leur membrane commune s'appelle *ſcortum* ou *ſcrotum*, parcequ'elle reſſemble à un ſac, ou bourſe de cuir, que les Anciens appelloient *ſcortea*, comme une choſe faite de peau. Les femmes en ont d'intérieurs, qui ſont poſez ſur les muſcles des lombes, d'une qualité, figure & ſubſtance differente. Les nouveaux Anatomiſtes ont découvèrt qu'ils étoient pleins d'œufs, & ont ſoutenu que la génération des hommes, & de tous les animaux ſe faiſoit par le moyen des œufs, comme celle des oiſeaux. Les animaux qui ſont le plus de petits, & qui s'accouplent le plus ſouvent, les ont auſſi au dedans. Quelques Médecins ont honoré ces parties du nom de *principales*, & on dit, qu'elles étoient plus excellentes que le cœur. Les Eunuques ſont ceux à qui on a retranché les *teſticules*. Le peuple les appelle *témoins*, parcequ'ils rendent témoignage de la virilité. C'eſt ce qu'on appelle proprement *génitoires*. *Genitalia*,

nitalia. Les Grècs les ont appellez *didymes* ou *gémeaux*. Les Anatomiſtes trouvent auſſi dans le cèrveau deux petits corps ronds, & durs entre le troiſiéme & le quatriéme ventricule auprès de la glande pinéale, qu'ils appellent *teſticules* ou *teſtes*, & en Grèc, ὄρχεις & δίδυμοι.

On appelle les *teſticules* de cèrfs *daintiers*, & ceux d'un sanglièr *luites*.

TÊſTIÈRE, ſ. f. Beguin d'enfant en maillot. *Puerilis calantica, linea infantis calyptra.* La *têtière* eſt une partie de la garniture d'une layette qu'on donne à une Nourrice avec l'enfant.

TÊſTIERE, ſe dit auſſi à l'égard du cheval, de la partie de la bride qui lui entoure la tête; des cuirs qui ſoutiennent le mors, & les rênes ou les longes. *Frontalia.*

TÊſTIGUÉ, Sorte de Jurement de Payſan. *Hercle.* Eh, *têſtigué*, point tant de complimens. MOL.

TÊſTIGUIENNE, Autre ſorte de jurement de Payſan. *Hercle.* *Têſtiguienne* cela ſera drôle. MOL. Il y a des Payſans qui prononcent l'*s* de ces deux mots, & d'autres qui ne la prononcent pas. C'eſt une remarque de la prémière édition, que l'on croit fauſſe, ou dont l'on doute fort. Jamais ils ne prononcent l'r.

TESTIMONIAL, ALE. adj. (Prononcez l'a) Qui rend témoignage. *Teſtimonialis.* Il ne ſe dit qu'en Pratique & en Cour d'Egliſe, des Lettres que les Prélats, ou les Supérieurs donnent aux Eccléſiaſtiques, ou aux Religieux, pour certifier ou atteſter leurs bonnes mœurs, le congé qu'on leur a donné, &c. Un Moine vagabond peut être arrêté, faute de faire apparoir des Lettres *teſtimoniales* de ſon Superieur.

On le dit auſſi des Lèttres de Scholarité dont un écolièr-juré doit faire apparoir avant que de pouvoir obtenir des Lèttres de garde gardienne.

TESTON, ſ. m. (L'*s* ſe prononce.) Ancienne monnoie de France qui a eu differens prix. On a commencé à les fabriquer ſous Louis XII en 1513, & alors ils étoient du poids de 7 deniers, 12 grains & demi. *Capitatus nummus.* On les appelloit *teſtons* à cauſe de la tête du Roi qui y étoit repreſentée. On n'avoit point fabriqué en France, ſous la troiſiéme race, de monnoie d'argent auſſi peſante que celle des *teſtons*, & il n'en reſte point depuis le commencement de la Monarchie qui ſoient de ce poids. Avant les *teſtons* on ne faiſoit en France que des grôs, qui ne valoient que deux ſols. Voyez M. Le Blanc, dans lequel il y a quelque petite choſe à rectifier. Le Roi Louis XII. fit frapper de deux ſortes de *teſtons*; des grôs *teſtons*, & des grôs *teſtons* de Milan; ceux-ci donnoient au Roi le titre de Duc de Milan. Sous le régne de Louis XII, & au commencement de celui de François I, les *teſtons* ne valoient que dix ſols; mais dès l'an 1543, ils commencèrent à valoir onze ſols. Sous Henri II, & ſous François II, les grôs *teſtons* valoient onze ſols & quatre deniérs.

C'eſt Charles IX. qui fit faire des demi-*teſtons*. Sous ce Prince les *teſtons* ont eu deux différens prix; car en 1561 ils valoient douze ſols, & en 1573, douze ſols ſix deniers. Henri III. défendit en 1575 le cours des *teſtons*. Les *teſtons* ont cours en Anglètèrre, & l'ont eu dès les regnes d'Henri VII, & d'Edouard VI. Ils valoient douze deniers ſous le prémier; ſous celui-ci, neuf deniérs, & à préſent ſix deniers. Les *teſtons* d'Anglètèrre ſont d'argent pur. *Teſtons* ſe dit par extenſion de l'argent en général.

Certain Quidam amoureux de teſtons. RÉGNIER.

On dit d'une choſe de vil prix, qu'elle ne vaut pas un *teſton*. On dit pour marquer un homme fort avâre, qu'il ne donneroit pas un *teſton* pour un quart d'écu, qu'il ſe tiendroit à deux liards. On dit auſſi, Avoir toujours le *teſton* au gouſſet; pour dire, avoir toujours de l'argent avec ſoi. Et au contraire, on dit, n'avoir pas le *teſton*; pour dire être gueux, n'avoir point d'argent. Elle eſt belle, mais au Diable le *teſton*; c'eſt-à-dire, qu'elle n'a rien. On a dit auſſi provèrbialement, qu'une fille avoit l'âge d'un *teſton*, quand elle n'avoit que quinze ans.

On appelle *teſton* rogné, un ignorant; pour dire, qu'il n'a point de lettres, comme un *teſton* dont on a rogné la légende. *Doctores mancta tonſa*, ſont les Docteurs honoraires qui ſont reçus ſans éxamen, & ſont ordinairement plus ignorans que les autres.

TESTONNER, v. act. (Prononcez l's.) Accommoder la tête & les cheveux. *Caput concinnare, comere.* Les Courtiſans ſont toujours bien peignez & bien *teſtonnez*.

TESTONNER, ſignifie auſſi, Battre & donner des coups, particulièrement ſur la tête. *Caput percutere, ferire.* Pour avoir fait une médiſance, il a été bien *teſtonné*, bien battu. Approche un peu, que je te *teſtonne*. ABLANC.

TESTONNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj.

TÊſTU, ſ. m. Tèrme de Maçon. C'eſt un gros marteau qui ſèrt à démolir. *Malleus capitatus, destructorius.* Il y a auſſi des *têtus* à arrête, où des deux côtez ont des taillans qui s'avancent en forme de coins, qui font au milieu un angle entrant. Celui-ci ſèrt particulièrement à tailler, & à façonner le pavé.

TÊſTU, UE, adj. Opiniâtre, qui s'arrête fortement à éxécuter ſes réſolutions, qui n'en démord point. *Pertinax, obſtinatus, contumax.* Le plus grand ſupplice d'un mari, c'eſt d'avoir épouſé une femme *têtue*.

Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. C'eſt un *têtu*. C'eſt une *têtue*.

T E T.

TET, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Rouſſillon. *Tetus fluvius*, anciennement *Ruſcino*, *Ruſcio*, *Thetis.* Elle a ſa ſource dans les Pyrenées, baigne Ville-Franche de Conflent, Pèrpignan, & va ſe décharger dans la mèr Méditèrranée.

TÉTANOS, ſ. m. Tèrme de Medecine qui eſt purement Grèc, & qui ſe dit d'une eſpéce de convulſion tonique, dans laquelle les muſcles anterieurs & poſterieurs de la tête ſont également affectez, enſorte qu'elle ne panche ni d'un côté ni d'autre.

Ce mot vient du vèrbe τείνειν, *tendere*, *étendre*.

TÉTASSE, ſ. f. Tèrme odieux qu'on applique aux mammelles, quand on les veut accuſer d'être molles, flaſques, pendantes & vilaines. *Mamma productior, mollior & ſqualida.* Les Indiennes font vanité d'avoir de longues *tetaſſes*, & d'alaiter leurs enfans par deſſus leurs épaules. On dit par injure, *tetaſſe* à jetter ſur l'épaule.

TETE, ſ. f. Trayon; l'endroit par où les petits des animaux ſe nourriſſent, & tirent le lait de leurs méres. *Papilla.* Les truyés, les chattes, les chiennes, ont pluſieurs *tetes* ou petits bouts ſous le ventre pour nourrir pluſieurs petits.

Ce mot vient du Latin *tetta*, qui a été fait du Grèc τιτθίς, *mamma*, ſignifiant la même choſe. MEN. Quelques-uns le dérivent de l'Allemand *tutte*, ou *tudte*, qui ſignifie la même choſe. L'Eſpagnol dit *teta*.

TETE-CHEVRE, ſ. m. Sorte d'oiſeau de nuit. *Caprimulgus.*

TETÉGUIN, TETUAN, TÉTOUAN, ſſ. mm. Noms d'une petite ville du Royaume de Fez en Barbarie. *Teteguina*, *Tetuanum.* Elle eſt dans la province d'Habata, à deux lieuës de la mèr Méditèrranée, & à huit de Ceuta vèrs le midi. Elle eſt aſſez bien batie. Ses habitans ſont environ au nombre de quinze mille, ils ſe diſent Andalouſiens, parlent preſque tous Eſpagnol, & s'attachent beaucoup à la piraterie. Les Marchands Chrétiens y entretiennent deux Récolèts Eſpagnols, avec un petit Hopital pour le ſoulagement des eſclaves. *Maty.*

TETER, v. act. Tirer avec la bouche le lait de la mammelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal, le ſucer pour s'en nourrir. *Lactare, mammam ſugere, exſugere.* *Teter* une femme. *Teter* une vache. On n'a point trouvé d'autre remède à ſon mal, que de l'obliger à *teter* une nourrice, une chevre. On dit qu'un enfant a *teté* du mauvais lait, quand il a été nourri par une femme qui étoit devenuë groſſe.

TETER, s'employe auſſi abſolument. Cet enfant *tete* bien. *Sugere.* Donnez-lui à *teter*. Il ne *tete* plus. Il n'a *teté* que deux ans. Les petits des lions, des ours, &c. ne *tetent* qu'un cèrtain tems.

TETHINE, ou TITHINE, ſ. f. Vieux mot. Nourrice; & en Languedoc, c'eſt le tetin. BOREL. *Nutrix.*

TETHYS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme. *Tethys.* La Déeſſe *Tethys* étoit fille du Ciel & de la Tèrre. *Heſiod. Theog.* v. 134. *Apollodore.* Elle étoit femme de l'Ocean, dont elle eut trois mille filles nymphes de l'Océan. *Tethys* étoit la Déeſſe de la mèr, & elle ſe nommoit ainſi de τιθήνη, qui ſignifie *nourrice*, parcequ'elle étoit la Déeſſe de l'humidité, qui eſt ce qui nourrit & entretient tout. *Téthys* fut la nourrice de Junon. *Hygin. C.* 177. On la nommoit la Mere des Déeſſes. Ce n'eſt point *Tethys*, mais Thétis ſa petite-fille qui fut mère d'Achille. Les Latins l'appelloient *Salacia.* Voyez Sèrvius, ſur le I. L. de l'Enéïde, ſect. 16, de l'édition de Robèrt Etienne. Elle étoit femme de Neptune, qui étoit l'Ocean. Quelques Auteurs ont cru que *Téthys* étoit la tèrre; mais c'étoit la mèr, & elle étoit fille de la tèrre, & non pas la tèrre. Voyez Natal. Comès, *Mythol. L. VIII. C. II.* Voſſius, *De Idolol. L. II. C.* 78. & les notes de Barlæus, ſur le vèrs 138 de la Theogonie d'Heſiode. Voyez THETIS.

Ce mot vient de τηθὶς, *grand mère*, ou *nourrice*, ou de τηθὶς, *tante*; & il eſt différent de celui de la petite-fille Thétis; l'un s'écrivant en Grèc Τηθύς, & l'autre Θέτις.

TETIN, ſ. m. Le bout de la mammelle des femmes par où ſort le lait que les enfans ſucent pour ſe nourrir. *Papilla.* Il ſe dit auſſi pour *teton*, mais dans le ſtile bas & comique.

TETINE, ſ. fém. Ce mot ne ſe dit proprement que du pis de la vache, ou de la truye, conſideré comme bon à manger. *Sumen.* Quelques-uns ſont friands de *tetines* de vaches. *Tetines* de truyes.

TETINE, ſe dit auſſi de la boſſe qu'un coup de mouſquet, ou de piſtolet

Tetrachorde, ſignifie un rang ou un ordre, ou pour mieux dire, une partie du ſyſtême général compoſée de quatre chordes, ſons ou voix diatoniques, que l'on nomme autrement Quarte. Selon l'ancien ſyſtême un *tétrachorde* formoit diatoniquement entre ſes quatre dégrez trois intèrvalles, dont le plus bas étoit un ſémiton, le plus haut un ton mineur, & celui du milieu un ton majeur, comme

MI LA
Ton mineur.
RE SOL
Ton majeur.
UT FA
Demi ton,
SI MI.

Le demi ton étoit partagé en deux quarts de tons par une chorde enharmonique; le ton majeur, ou celui du milieu, étoit partagé en deux ſémitons, dont le plus bas qui étoit le majeur, étoit partagé en deux quarts de ton par une autre chorde enharmonique; & le plus haut qui étoit le mineur, n'étoit point partagé par d'autres chordes, non plus que le ton mineur; leur minorité les rendant tous deux incapables, ſelon la doctrine des Anciens, de recevoir aucune chorde, ni chromatique, ni enharmonique. Cet ordre des trois intèrvalles étoit alors jugé ſi éſſentiel & ſi néceſſaire pour la formation du *tétrachorde*, que de là eſt venuë l'invention de la chorde Trite-ſynemennon, qu'on nomme maintenant *b*-mol. Les Anciens, dans leur ſyſtême, outre quatre *tétrachordes*. en avoient un cinquiéme. Depuis qu'on a trouvé le moyen de ſéparer le ton en deux ſemitons, & par conſéquent chaque octave en 12 ſemitons, on ne parle plus de *tétrachordes* que par raport à la doctrine des Anciens

Cependant il ne faut pas oublier d'éxpliquer encore ici ce que c'eſt que la ſynaphe ou conjonction, & de la dieſeugſis, ou disjonction des *tétrachordes*, dont il eſt ſi ſouvent fait mention dans les livres des Anciens. Deux *tétrachordes* ſont conjoints quand la même chorde eſt la plus haute du prémiér ou plus bas, & la plus baſſe du ſecond, c'eſt ce qui arrive dans les deux *tétrachordes* qui compoſent l'eptachorde ou le ſeptiéme; mais lorſque deux *tétrachordes* n'ont point de chorde commune, & qu'au contraire ils en ont chacune de différentes qui les commencent & qui les finiſſent, enſorte même qu'il y a entre eux deux intèrvalles d'un ton, pour lors ils ſont disjoint: c'eſt ce qui arrive dans les deux *tétrachords* qui compoſent l'octave. BROSSARD.

TETRADE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tetradius.* Il y a un *Tetrade* Evêque de Bourges, que Grégoire de Tours qualifie peu après ſa mort, d'homme de glorieuſe mémoire. Il aſſiſta au Concile d'Agde en 506. Cathernot dit qu'on l'avoit nommé *Tetradius*, qui ſignifie Quatriéme, parcequ'il étoit né un Mèrcredi, qui eſt le quatriéme jour de la ſemaine. Mais ſçavoit-on pour lors aſſez de Grèc en France pour cela? CHASTELAIN. C'étoit ſur la fin du V^e^ ſiécle. Or en ce ſiécle, & au ſuivant, il n'y a point de Concile dont nous ayons les ſouſcriptions, où il n'y ait des Evêques qui ayent des noms Grècs. Dans celui ſeul d'Agde il y en a neuf ou dix. Quelque raiſon que ce ſoit qui leur fit donner ces noms, ce ſont des noms Grècs, & il n'eſt pas à croire qu'on ne les entendît pas. J'aurois donc bien plutôt demandé à M. Catherinot où il a trouvé que ce fut pour la raiſon qu'il dit qu'on nomma ce Saint, *Tetradius.*

TETRADITE, ſ. m. & f. Nom que l'on a donné à pluſieurs Hérétiques differens. *Tetradita.* Les Sabbathiens ont été appellez *Tétradites*, parcequ'ils jeûnoient le jour de Pâques comme le quatriéme, ou Mèrcredi. Les Manichéens & tous les autres qui ont admis une Quatèrnité au lieu d'une Trinité en Dieu, ou quatre pèrſonnes en Dieu, au lieu de trois, ont auſſi été appellez *Tétra-*

TETRAGONIAS, ſ. m. Terme d'Aſtronomie. *Tetragonias.* Cométe dont la tête eſt de figure quadrangulaire, & dont la queuë eſt longue, epaiſſe & uniforme, & qui ne diffère pas beaucoup du météore, qu'on appelle *Trabs*, Poûtre.

TÉTRAGONISME, ſ. m. Mot tiré du Grèc, dont quelques Auteurs ſe ſont ſèrvi, pour dire, quadrature du cèrcle. *Tetragoniſmus.*

Ce mot vient de τέτλαρες, *quatre*, & γωνία, *angle.*

TÉTRAMÈTRE, adj. & ſ. m. Vèrs ïambique de huit piéds. *Tetrameter.* Ce mot eſt auſſi Grèc, & vient de τέτλαρα, *quatuor*, & μετρεῖν, *metiri*, c'eſt-à-dire, *quatre meſures.* On ne trouve de ces ſortes de vèrs que dans les Comiques, comme Térence.

TÉTRAODION, ſ. m. Tèrme Eccléſiaſtique, purement Grèc. C'eſt le nom qu'on donne dans l'Egliſe Grècque à un Hymne que l'on y chante le Samedi-ſaint. On le nomme ainſi, parcequ'il eſt compoſé de quatre parties. Cédrénus dit que cet Hymne eſt de deux Auteurs. Le Patriarche Thomas le commença, & le Moine Marc l'acheva.

Ce mot vient de τέτλαρες, *quatre*, & ᾠδὴ, *ode*, *chant.*

TÉTRAPASTE. Tèrme de Méchanique. Machine où il y a quatre poulies. τετράσπαστον, *quatre poulies.*

TÉTRAPÉTALE, adj. m. & f. Tèrme de Botaniſte. *Tetrapetalus.* Il ſe dit des fleurs compoſées de quatre pétales, ou feuilles colorées, que les Botaniſtes appellent pétales, poſées autour du piſtille. Selon M. Ray, les fleurs *tétrapétales* conſtituent une éſpéce particulière de plantes. M. De Juſſieu, dans ſon introduction à la connoiſſance des plantes, les appelle polypétales à quatre piéces, & en fait auſſi une éſpéce à part.

TÉTRAPLES, ſ. m. plur. Tèrme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. C'étoit une Bible rangée par Origéne ſur quatre colonnes. Dans quelque colonna etoit une vèrſion différente: celle d'Aquila, de Symmaque, des Septante & de Théodotion. Sixte de Sienne dans le IV^e^ & le VIII^e^ Livre de ſa Bibliothéque, s'eſt trompé quand il confund les *Tétraples* avec les Héxaples. Les *Tétraples* ſont un ouvrage diffèrent, compoſé après les Héxaples & en faveur de ceux qui ne pouvoient avoir les Héxaples. Quelques Auteurs croyent que l'ordre dans lequel étoient rangées les quatre vèrſions Grècques qui compoſoient les *Tétraples*, n'étoit pas tel que nous venons de le marquer; & ils prétendent que les Septante étoient à la prémière colonne; mais S. Epiphane dit poſitivement le contraire, & les place à la troiſiéme. Il apporte même la raiſon qu'Origéne avoit eu d'en uſer ainſi. C'étoit, dit-il, afin que la meilleure vèrſion fût au milieu, & qu'on pût aiſément y confronter les autres & les corriger par celle-là. Baronius à l'an 231 de J. C. croit que les Septante occupoient en éffèt dans les Héxaples la troiſiéme place, entre les vèrſions Grècques, mais la prémière dans les *Tétraples*; cependant S. Epiphane dit le contraire, & au C. 19. leur donne la même place dans l'un & l'autre de ces ouvrages, en diſant que pour faire des *Tétraples* les Héxaples, il ne falloit qu'ajouter deux fois le texte Hébreu, ſans dire mot du changement de l'ordre des vèrſions. Voyez S. Epiphane dans ſon Traité des Poids & des Meſures, & les Animadvèrſions du P. Pétau ſur cet Ouvrage.

Ce mot vient du Grèc τετραπλοῦς, qui ſignifie *quadruplex.* Voyez HÉXAPLES.

TÉTRAPTOTE, adj. m. & f. Tèrme de Grammaire qui ſe dit des noms qui n'ont que quatre cas. *Tetraptotos.*

TÉTRARQUE, ſ. m. Prince qui a, & qui gouvèrne la quatriéme partie d'un Royaume. *Tetrarcha.* Ce mot qui vient de τέταρτος, *quatriéme*, & ἀρχὴ, *Commandement*, *domination*, a ſignifié d'abord ce qu'il ſignifie en éffèt par ſon origine. Un Prince qui gouvèrne la quatriéme partie d'un Royaume diviſé en quatre; mais enſuite on l'a donné à tout petit Roi, ou petit ſouverain, & il eſt devenu ſynonyme d'Ethnarque. Car prémièrement Pline parle

de

de ſix Tétrarchies enclavées dans les villes de la Décapole. 2. Le Royaume d'Hérode ne fut diviſé qu'en trois parties, qui furent pourtant appellées Tétrarchies, & dont les Souverains, en Saint Luc III. 1. ſont appellez *Tétrarques*. 3°. Environ cinquante ans avant Jesus-Christ, il y avoit un Ptolomée fils de Mennas, à qui l'on donne la qualité de Tétrarque. Joſeph, *Antiqq. Jud. L. XIV. C.* 23. dit qu'après la bataille de Philippes, Antoine ayant paſſé en Syrie, conſtitua *Tétrarque* Hérode & Phaſaël ſon frère, & ſur les médailles Herode eſt appellé Ethnarque. Voyez la Diſſertation du P. Souciet Jéſuite ſur un revèrs des médailles d'Herode. La XV^{e} année de l'Empire de Tibère Céſar, Ponce Pilate étant Gouvèrneur de la Judée, Herode étant *Tétrarque* de la Galilée, Philippe ſon frère l'étant de l'Iturée & du pays des Trachonites, & Lyſanias de la contrée d'Abila, &c. Bouhours. *Luc. III.* 1. La qualité de *Tétrarque* eſt donnée ſur les médailles à cet Herode, & à Philippe ſon frère, & avant eux à Zénodore

TÉTRASTYLE, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Il ſignifie un bâtiment ſoutenu par quatre colonnes. *Tetraſtylus*, de τέτταρα, *quatuor*, & στῦλος, *columna*.

TÉTRIQUE, adj. m. & f. Qui ne ſe dit guère qu'en ces phraſes. Un homme *tétrique*, une mine *tétrique*, une humeur *tétrique*; pour dire, un homme auſtère, une mine renfrognée, une humeur critique, ennemie du bien & de la joie des autres. *Teter, moleſtus, illepidus, auſterus, caperatus.*

TETE. Voyez plus haut Tete.

T E U.

TÉVA, ſ. Nom propre d'un bourg avec un ancien château. *Teba.* Il eſt dans l'Andalouſie en Eſpagne, aux confins de la Grenade, & à huit lieuës d'Antéquéra vèrs le couchant. *Maty.*

TEUCRIUM, ſ. m. Arbriſſeau qui s'élève quelquefois à la hauteur d'un homme, mais qui d'ordinaire eſt plus bas, il demeure toujours vèrd, & il pouſſe une tige groſſe comme le petit doigt, couvèrte d'une écorce blanchâtre, diviſée en quelques rameaux blancs, oppoſez toujours deux à deux. Ses feuilles ſont ſemblables à celles du chamædris, mais un peu plus grandes, ſinueuſes en leurs bords, blanches par dehors, d'un vèrd obſcur par dedans, amères au goût. Ses fleurs ſont des tuyaux évaſez dans le haut, & prolongez en levre découpée en cinq parties, de couleur blanche. Chaque fleur eſt ſuivie de quatre ſemences prèſque rondes, enfèrmées dans une campane qui lui a ſèrvi de calice. En Latin *Teucrium Bæticum.* Clus. Il y a quelques autres éſpèces de *Teucrium*. Cette plante porte, à ce que l'on croit, le nom de Teucer, qui l'a miſe en uſage parmi les Anciens.

TÉVÈRONE, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Etat de l'Egliſe en Italie. *Tevero, Anio.* Elle coule dans la Campagne de Rome, qu'elle ſépare de la Sabine, baigne Tivoli, & ſe décharge dans le Tibre au deſſus de Rome. *Maty.*

TÉVÈRTIN, ſ. m. Pièrre dure, rouſsâtre ou griſâtre, & la meilleure dont on ſe ſèrt à Rome. *Lapis Tiburtinus.* Daviler. Ou *Tevertinus.* On l'appelle *tévèrtin*, parcequ'on la tire ſur les bords du Téveron près de Tivoli. Ou de *Tiburtinus*, qui eſt de Tivoli. Les Italiens diſent *Travertino.*

TÉVÈRTON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Devon en Anglètèrre. *Tevertonium.* Elle eſt ſur la rivière d'Ex, à quatre lieuës au deſſus de la ville d'Exceſtèr. *Maty.*

TEULX, vieux adj. m. pl. tels. Borel. *Tales.*

TEUSAR, ſ. m. Nom propre d'une ville du Biledulgérid propre en Afrique. *Teuſara.* Elle eſt vèrs les confins du Royaume de Tunis, ſur une petite rivière qui va ſe décharger dans le Magrada, vis-à-vis de Tébeſſe. On donne quelquefois à cette ville le nom de Biledulgérid. *Maty.*

TEUTATES, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Gaulois. *Teutates.* Les Gaulois avoient pris cette divinité des Phéniciens, & adoroient ſous ce nom le Dieu Mèrcure. Ainſi Platon appelle Mèrcure *Theut*, en ſon Dialogue intitulé le Philèbe, & dans ſon Timée. Et peut-être que Mèrcure Triſmégiſte entend la même choſe, quand il parle *ad filium Tat*; & que le mot de Θεὸς, en vient auſſi. *Teutates* étoit un Dieu des Gaulois & Allemands, à qui on offroit du ſang, & duquel les Teutons ont pris nom. C'étoit le Dieu des chemins, ou Mèrcure; d'où vient que *thauth* ſignifie un chemin en Breton. Borel. Il ne faut point de plus ſûre preuve de l'application des Gaulois au commèrce, que le culte qu'ils rendoient à Mèrcure. Ce Dieu étoit reconnu & honoré non ſeulement par eux, ſous le nom de *Teutates*; mais encore par les Allemands ſous le nom de Wodan & de Godan, comme maître du profit qui ſe fait par le trafic. Huet, Traité du Commèrce, p. 105. Voyez Taauth.

TEUTERBÈRG ſ. m. Nom propre d'une montagne & forêt du Cèrcle de Weſtphalie. *Teutoburgenſis ſaltus.* Ce lieu eſt dans la Weſtphalie propre, près de la ville de Dethmold, & il eſt célèbre par la défaite de Varus & de ſes Légions, & par une grande bataille que Charlemagne y gagna contre les Saxons. *Maty.*

TEUTHLACOCAUHQUI, ſ. m. Nom d'un ſèrpent de l'Amérique. *Teuthlacocauhqui.* Ce nom ſignifie la maîtreſſe des ſèrpens. Les Indiens en font un mèts délicieux. Le *Teuthlacocauhqui* eſt long de quatre pieds ou plus. Il jette ſon poiſon de ſes dents canines. Les Indiens ſe ſèrvent de ces dents pour piquer le cou de ceux qui ont de grands maux de tête; & ils apprêtent ſa chair de manière qu'elle eſt à leur goût, ce que ſont pour nous les mèts les plus délicieux. Gérard Joan. Voſſius, *De Idolol. L. IV. C.* 62.

TEUTON, ONE, ſ. m. & f. Nom d'un ancien peuple de Gèrmanie. *Teuta.* Les *Teutons* habitoient le long de la mèr d'Allemagne, & étoient voiſins des Cimbres près de l'Elbe. Il y a un bourg vis-à-vis de Cologne qui retient encore leur nom, qu'ils avoient pris, à ce que l'on prétend, du Roi Tuiſcon. On a enſuite appellé Teutons tous les Allemands, & on leur donne ce nom ſur tout en Latin.

TEUTONIQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux Teutons, ou en general aux Allemands. *Teutonicus, a.* La langue *Teutonique* eſt l'ancienne langue qu'on parloit en Gèrmanie. La langue *Teutonique* étoit la même que la Celtique. La langue Allemande retient encore bien des mots de l'ancienne langue *Teutonique*, dont la langue d'Iſlande, la Norvégienne, la Danoiſe, la Suédoiſe, l'Angloſaxonne, l'Ibèrnoiſe, l'Ecoſſoiſe, la Walone, & la Gothique, qui ſe parle encore dans le Jutland, ſont des dialèctes

Ordre Teutonique. *Ordo Teutonicus.* Chevaliér de l'Ordre *Teutonique*, Grand-Maître de l'Ordre *Teutonique* La Chronique de Pruſſe par Duſbourg, Ch. I. & Jacques de Vitry dans ſon Hiſtoire de Jéruſalem, Ch. 66. parlent ainſi de l'origine des Chevaliérs *Teutoniques*. Guy de Luſignan ayant mis le ſiége devant Acre, pendant ce ſiége, où vinrent Philippe Auguſte, Richard Roi d'Anglètèrre, & une flotte de Flamands & de Brabançons, quelques Allemands de Brême & de Lubek, touchez de compaſſion pour les malades de l'armée, qui manquoient de tout, établirent un hôpital ſous une tente, qu'ils firent d'une voile de vaiſſeau, où ils ſèrvoient charitablement les malades. Cela fit naître le deſſein d'établir un troiſième Ordre militaire à l'imitation des Templiérs, & des Hoſpitaliérs de S. Jean de Jéruſalem. Ce deſſein fut approuvé par le Patriarche de Jéruſalem, les Archevêques de Nazaret, de Tyr & de Céſarée, & les Evêques de Béthléhem & d'Acre; par les Maîtres du Temple & de l'Hopital de S. Jean, par le Roi de Jéruſalem, Henri Comte de Champagne & les autres Seigneurs du pays, les Prélats & les Seigneurs Allemans qui ſe trouvèrent à la Tèrre-ſainte y conſentirent auſſi; & d'un commun accord Fridéric Duc de Suabe, qui étoit à leur tête, envoya des Ambaſſadeurs à Henri Roi des Romains, ſon frère, pour le prier d'obtenir du Pape la confirmation de ce nouvel Ordre. Caliſte III. qui gouvèrnoit alors l'Egliſe, l'accorda par ſa bulle du 23^{e} Févriér 1192. Ce nouvel Ordre fut nommé l'Ordre des Chevaliérs *Teutoniques* de la Maiſon de Sainte-Marie de Jéruſalem; leur habit étoit un manteau blanc chargé d'une croix noire. Le Pape leur donna tous les privilèges dont jouiſſoient les Templiérs & les Hoſpitaliérs de S. Jean de Jéruſalem; excepté qu'ils étoient ſoumis aux Patriarches & aux autres Prélats, & qu'ils payoient la diſme de tous leurs biens. Le prémiér Maître de l'Ordre Henri Valpot, élu pendant le ſiége d'Acre, acheta après la priſe de la ville, un jardin où il bâtit une Egliſe & un Hopital qui fut la prémière maiſon de l'Ordre *Teutonique.*

Pièrre de Duſbourg Prêtre de cet Ordre, qui eſt le prémiér qui en ait écrit l'hiſtoire dans ſa Chronique de Pruſſe, raporte ſon origine à l'an 1190. Jacques de Vitry diffère en un point de Pierre de Duſbourg. Car Jacques de Vitry prétend que l'Ordre *Teutonique* étoit établi à Jéruſalem avant que la ville d'Acre fût aſſiégée. Mais M. Hartknok qui a donné les Chroniques de Duſbourg, avec des remarques de ſa façon, concilie ces deux ſentimens, en diſant que l'Ordre avoit été établi par un particuliér & ſans autorité à Jéruſalem, qu'il avoit été confirmé par le Pape, l'Empereur & les Princes qui s'étoient trouvez au ſiége d'Acre; qu'enfin après la priſe de cette ville il étoit devenu ſi puiſſant, qu'il avoit été connu par toute la tèrre; c'eſt auſſi le ſentiment de Nauclère que M. Hartknok a ſuivi. S'il eſt vrai que ce ſoit un particuliér Allemand qui l'ait d'abord inſtitué à Jéruſalem, & que ces pèrſonnes de Bremen & de Lubeck n'ayent fait que ſe joindre à lui, comme diſent quelques Auteurs, on ne ſçait point l'année préciſe de cet établiſſement. Le Duc Conrad appella les Chevaliérs *Teutoniques* en Pruſſe vèrs l'an 1230 pour ſoutenir les Chevaliérs de Chriſt ou de Dobrin qu'il avoit fondez, mais qui étoient trop foibles pour s'oppoſer aux courſes des Idolâtres.

nie en Livonie, *Teydera*, *Treydera*, *Aa*. Elle baigne Adzel & Wolmer, & ſe décharge dans le golfe de Riga, au nord de la ville de ce nom. MATY.

TEYN, ſ. m. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Bohême. *Teina*. L'un ſur la Muldaw, à deux lieuës de Pilſen vèrs le midi. On prend ce dèrnier pour l'ancienne *Reduntunum*. MATY.

* TEYSSE. Voyez TEISSE.

T E Z.

TÉZA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Fèz. *Teza*. Elle eſt capitale de la province de Chaus, & ſituée ſur le Nocor, environ à dix-huit lieuës de la ville de Fèz vèrs le levant. *Teza* eſt une grande ville, où les Rois de Fèz ont quelquefois leur réſidence. C'eſt le ſéjour de toute la Nobleſſe de la province, & entre ſes grands édifices, on y voit une Moſquée plus grande que celle de Fèz, à laquelle on donne un demi-mille de circuit.

TEZEUCO, ſ. m. Nom propre d'une ville de province de Mexique en Amèrique. *Tezucum*. Elle eſt ſur le bord oriental du lac de Mexique, à ſix lieuës de la ville de ce nom. Elle eſt peu conſidérable, quoiqu'elle ſoit capitale d'un Gouvèrnement aſſes étendu. Lorſque Fèrdinand Cortèz aſſiégea la ville de Mexique, il fit faire à *Tezeuco* un canal de demi-lieuë, pour y conſtruire dix-huit brigantins, dont il avoit beſoin pour le ſiège de Mexique; & la ville de *Tezeuco* nourrit quatre cens mille Indiens, employez à ce travail pendant quarante jours, outre cent mille ſoldats Indiens que Cortèz avoit à ſa ſuite: mais aujourd'hui elle eſt à peine l'ombre de ce qu'elle étoit autrefois, les Eſpagnols ayant preſque extèrminé les anciens habitans des environs de Mexique. MATY.

T H A.

THABITRIS, ſ. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le noir du noir très-noir: ou bien le lètun qu'il faut blanchir. DICT. H.

THABOR, ou TABOR, ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Judée. *Tabor*, *Thabor*. Elle eſt dans un quartier occupé anciennement par la Tribu de Zabulon, environ à trois lieuës de la ville de Nazareth vèrs le levant. Cette montagne qui eſt la ſource de la rivière de Ciſon, s'élève en pain de ſucre environ une lieuë & demie au deſſus de la campagne, & on y trouve au ſommet une plaine d'une lieuë de circonférence. Quelques-uns croyent que cette montagne eſt le lieu où JESUS-CHRIST fut transfiguré, mais il n'y a en cela aucune cèrtitude. Cependant l'Impèratrice Hélène prévenuë de ce ſentiment, y fit bâtir une Egliſe avec trois Chappelles, pour repréſenter les trois tabèrnacles que S. Pièrre avoit ſouhaité qu'on y bâtit; & Godefroi de Bouillon, chèf des Croiſez, & fondateur du Royaume de Jéruſalem, y bâtit deux Couvents & y fonda un Evêché ſous le Patriarche de Jéruſalem. Tout cela eſt maintenant déſolé. Il n'y reſte qu'une Chapelle, où les Moines de Nazareth vont quelquefois dire la Meſſe. MATY.

Le *Tabor* étoit aux confins de la Tribu d'Iſſachar du côté du nord; & de celle de Zabulon du côté du midi. Joſ. XIX. 12. & 22. Du Corroy dit qu'il étoit dans la Galilée ſupérieure, à ſix lieuës de Béthulie.

Parceque le *Tabor* eſt à ce que l'on croit, la montagne où JESUS-CHRIST ſe transfigura. En tèrmes de ſpiritualité, *Thabor* ſignifie les délices que l'on ſent dans l'oraiſon, & dans les communications avec Dieu. Ainſi l'on dit que l'on ſuit volontiers JESUS-CHRIST au *Thabor*, mais qu'on l'abandonne, qu'on n'a pas la force de le ſuivre au Calvaire; c'eſt-à-dire, qu'on goute volontiers les plaiſirs que l'on ſent dans l'oraiſon & les autres exèrcices de la vie ſpirituelle; mais qu'on n'aime pas les croix, les ignominies, les ſouffrances.

THABOR, étoit auſſi le nom d'une ville Lévitique de la Tribu de Zabulon. 1 Paral. VI. 77.

THABOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Bohême. *Taborum*. Elle eſt ſur la rivière de Lauznick dans le cèrcle de Béchin, à quinze lieuës de Prague. Il y a un ancien château où les Huſſites s'étoient fortifiez ſous Ziſca leur chèf, de là vint qu'on les nomma Taborites. MATY.

THABORITE, ſ. m. & ſ. Nom de ſecte. *Thaborita*. Les Huſſites ſur la fin du XV^e^ ſiécle ſe diviſèrent en pluſieurs ſectes. Un de ces partis ſe retira ſur une petite montagne, ou rocher ſitué en Bohême, à quinze lieuës ou environ de Prague; & s'y établit ſous la conduite de Ziſca. Ils y bâtirent un fort ou chateau, qu'ils nommèrent Thabor, ou du nom générique Thabor, qui en langue Sclavone ſignifie *Château*, ou du nom de la montagne de Thabor, dont il eſt parlé dans l'Ecriture. Quoi qu'il en ſoit c'eſt de là que le nom de *Thaborites* leur fut donné. Les *Thaborites* ajoutèrent quelques èrreurs particulières à celles de Jean Hus. Par exemple, ils rejettoient le purgatoire, la confeſſion auriculaire, l'onction qui ſe fait au Batême. Ils enſeignoient qu'un Prêtre peut en tout tems & en tout lieu, & toutesfois & quantes qu'il lui plaît, conſacrer le corps de JESUS-CHRIST; ce qui ne ſeroit point une èrreur, s'ils avoient ſeulement voulu dire qu'il le pouvoit validement; c'eſt-à-dire, qu'en quelque tems & en quelque lieu qu'il le fit, il conſacroit véritablement, pourvû qu'il eut la matière du ſacrement préſente, qu'il prononçât la forme légitime, & avec l'intention néceſſaire: mais ils prétendoient de plus qu'il le faiſoit licitement. Outre cela, les *Thaborites* embraſſèrent les èrreurs de Berenger. Ils diſoient que le Corps de JESUS-CHRIST n'étoit pas réellement dans l'Euchariſtie, mais ſeulement, par je ne ſçai qu'elle repréſentation. Ils n'admettoient que quatre Sacremens, le Batême, l'Euchariſtie, le Mariage & l'Ordre. Pour la Pénitence ils ne s'en mettoient guère en peine, & ils rejettoient poſitivement la Confirmation & l'Extrême-Onction. Voyez la lettre d'Æneas Silvius au Cardinal Jean. Du Bravius ajoute qu'ils ne rendoient aucun culte à JESUS-CHRIST dans l'Euchariſtie. Les *Thaboriſtes* firent une guèrre cruelle à l'Empereur Sigiſmond. Martin V. fut obligé de publier contre eux une Croiſade. Le ſuccès n'en fut pas heureux, mais enfin en 1544, leur Château de Thabor fut pris, & ils furent diſſipez.

THACASIN, ſ. m. Ville de la Tèrre-ſainte. *Thacaſin*. Elle étoit anciennement dans la Tribu de Zabulon du côté de l'Orient, & ſur ſes confins. Le texte Hebreu, Joſ. XIX. 13. dit en deux mots עתה קצין, *Itah Katſin*, le premier pourroit ſignifier *juſques* à, & Pagnin l'intèrpréte ainſi.

THADDÉE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thaddeus*. Le P. Bouhours, M. Baillet & Simon en S. Matthieu X. 3. écrivent ce nom avec deux *dd* comme en Latin; & ſelon l'étymologie; la Vèrſion de Mons, & Simon en S. Marc. III. 18. n'en mettent qu'un, ſelon la prononciation. Baillet au 28 d'Août dit *Thaddée* ou *Tattée*, mais *Tattée* eſt mal, & contre l'uſage. Car les Hébraïſans conviennent que ce nom eſt le même que *Juda*, ou *Judas*, ou du moins qu'il vient de la même racine, ידה, *juda*: il doit donc avoir un *d* & non pas un *t*. Mais quand dans la langue originale il auroit eu un *t*, il ne faudroit pas l'écrire ainſi maintenant; car l'uſage l'auroit changé en *d*, comme il paroît par le texte Grèc du Nouveau Teſtament, Euſébe, *Hiſt. Eccl. L. I. c.* 13 & tous les Grècs qui ont uſé de ce mot & qui diſent Θαδδαῖος. La verſion même Syriaque auſſi תדי, *Thadai*. L'Arabe & l'Ethiopien mettent auſſi un *d*, & dans notre langue on prononce & on écrit toujours *Thadée*. Il y a un Apôtre, & un Diſciple de Notre Seigneur nommez *Thadée*. Il ne faut point les confondre. Le texte Grèc appelle l'Apôtre Lebbée ſurnommé *Thadée*. C'eſt du diſciple que parle Euſébe à l'endroit que l'on a cité.

THAHERIEN, ou THAHERIDE, ou THAHERITE, ſ. m. & ſ. Nom d'une Dynaſtie de Princes Mahométans qui régnoient ſous l'autorité des Kaliſes dans le Khoraſſan, & autres provinces voiſines. *Thaherianus*, *Thaherida*, *Thaherita*. La Dynaſtie des *Thahérites* commença par Thaher, dont elle a pris ſon nom, & finit par Mahomed Ben Thaher, 5^e^ & dèrnier Prince de cette Dynaſtie, l'an 259 de l'Hégire, après avoir duré ſeulement l'eſpace de 54. ans, ſelon Kondemir, & 56 ans, ſelon l'Auteur du Lebtarikh. D'HERBELOT.

THAIGNON, ſ. m. Vieux mot qui ſe trouve dans Borel, qui ſans l'expliquer apporte ſeulement l'exemple qui ſuit.

> *Car ſi toſt comme il entre ſourbanniſt le gaignon,*
> *Qui nous traiſt en enfer parmy le* thaignon.
>
> MEHUN, *au Codic.*

THAIN, ou THAN, ſ. m. Nom de dignité autrefois chez les Anglois. *Thanus*, *Thanus*. Il y avoit des *Thans* de deux eſpeces, ou de deux Ordres de *Thans*. Les *Thans* du Roy, les *Thans* qu'on nommoit médiocres. L'origine de cette dignité ſe rapporte à Canut le Grand, Roi de Dannemarc. Ce Prince prit pour ſa garde les principaux de la Nobleſſe Danoiſe, qu'il arma de haches & de ſabres dont les poignées étoient dorées, & qui montoient juſqu'à trois mille hommes d'élite. On les nomma *Thinglith*, de deux mots Danois dont l'un *lith*, ſignifioit, Ordre de bataille; l'autre *thing*, ou *then* & *tein* ſignifioit le Corps de la Nobleſſe. C'eſt de là que vinrent les *Thains* ou *Thans*. Voyez Selden, *De Titul honor. P. II. C.* 5. §. 2. 4. & le Gloſſaire de Du Cange.

THAÏS, ſ. f. Nom propre de femme. *Thais*. Il ne ſeroit point néceſſaire de mettre ici ce mot, puiſque notre langue n'y change rien, ſi Baillet qui dit *Thaïſe* au lieu de *Thaïs*, ne nous obligeoit d'avèrtir que ce n'eſt point l'uſage, & qu'il faut dire *Thaïs*. La pénitente *Thaïs*. La prière continuelle de Sainte *Thaïs* étoit; Vous qui m'avez formée, ayez pitié de moi.

THALAME, ſ. m. qui ſe trouve dans Pèrceval. C'eſt un matras chymique, ou une fiole à col long. BOREL.

THALANDA. Voyez TALANDI.

THALASSAR, ou **THÉLASSAR**, ſ. m. Nom d'un pays, dont il eſt parlé au 4e Liv des Rois XIX. 12. & dans Iſaïe XXXVII. 12. Le pays Eden, au moins en partie, étoit dans *Thelaſſar*; & parceque dans Iſaïe, Sennachérib fait le détail de toutes les conquêtes des Rois d'Aſſyrie, & qu'il y nomme Haran & *Thalaſſar*, le P. Lubin veut que *Thalaſſar* ſoit dans la Méſopotamie, auſſi bien que Haran, comme ſi les conquêtes de ces Rois devoient être toutes dans le même pays. Mais puiſqu'il eſt ſûr qu'Eden étoit à l'orient de l'Euphrate & du Tigre jointes enſemble, & qu'il y avoit des fils d'Eden à *Thalaſſar*, il eſt plus vraiſemblable de placer ce pays vèrs la Suſiane, ou dans la Suſiane.

THALASSE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'iſle de Créte, aujourd'hui Candie. *Thalaſſa*. Nous abordâmes à un lieu nommé Bon-Port, près duquel étoit la ville de *Thalaſſe*. PORT-R. *Act.* 8.

THALICTRUM, ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un homme, & dont les feuilles ſont longues, anguleuſes, vèrtes, luiſantes. Ses fleurs ſont fort petites compoſées de cinq feuilles diſpoſées en roſe, autour d'une touffe d'étamines de couleur hèrbeuſe. Lorſqu'elles ſont paſſées, il leur ſuccéde des fruits qui ſont des capſules à trois coins, chacune deſquelles renfèrme une ſemence oblongue, canelée, jaune. Sa racine eſt fibreuſe, jaunâtre, d'un goût amèr, déſagréable. En Latin *thalictrum majus, ſiliquâ anguloſâ aut ſtriatâ*. C. BAUH. La racine & les feuilles de cette plante ſont un peu purgatives. Il y a pluſieurs autres eſpéces de *thalictrum*.

THALIE, ſ. f. Nom propre de l'une des neuf muſes. *Thalia*. Dans Appollodôte c'eſt la huitiéme des Muſes; dans Héſiode, *Theog.* v. 77. c'eſt la troiſiéme. Linocerius la met la troiſiéme auſſi. Elle étoit comme les autres, fille de Jupitèr & de Mnémoſyne. Linocerius, dans ſa Mythologie des Muſes, Ch. 4e. prétend que *Thalie* étoit la Déeſſe des feſtins; & il eſt cèrtain que θαλία en Grèc ſignifie *repas, feſtin*. D'autres diſent qu'elle fut l'inventrice de la Géomètrie & de l'Agriculture. Parmi les Muſes elle préſidoit à la Comédie, & ce qui regarde les plantes & les arbres. Ils ajoûtent qu'elle étoit mère de Palæphat, qui avoit appris aux hommes beaucoup de choſes ſur cette matière. Plutarque, *Sympoſ.* L. IX. q. 14. dit qu'il y a trois Muſes, *Thalie*, Calliope & Clio, qui n'ont que des occupations ſérieuſes, & ne s'entretiennent que des ſpéculations divines & philoſophiques. Apparemment qu'il ne regardoit pas *Thalie* comme la Déeſſe de la Comédie & de la bonne chère. Voyez Geofred. Linocerius à l'endroit cité, & Natalis Comès, L. VII. C. 15. Le nom *Thalie* a été donné à cette Muſe, ſelon Fulgence; de θάλος, ou θάλλος, *germen*, comme qui diroit τιθεῖσα θάλλειν, *qui met, qui donne le gèrme*. Cornutus prétend au contraire que Θάλεια vient de θάλλειν, *être vèrd, vèrdir, revèrdir*, parceque la gloire des Poëtes ne ſe flétrit jamais.

THALIE, eſt auſſi une des Graces dans Plutarque, & dans le faux Orphée. Voyez Dempſtèr, *Paral. ad Roſin. L. II C.* 10.

THALIE, dans la Préface d'Hygin, eſt encore une des cinquante Néréides, filles de Nérée & de Doride. Mais le nom de la Néréïde eſt différent de celui de la Muſe dans Héſiode, qui appelle la Muſe Θάλεια, & la Néréïde Θαλίη. Voyez *Theog. v. 77. & v.* 245.

THALIE, eſt auſſi le nom d'un Cantique qu'Arius compoſa, & dans lequel il renfèrma la ſubſtance de ſa doctrine impie. C'étoit un Cantique de la même meſure, & ſur le même, air des chanſons infâmes que Sotade avoit autrefois compoſées pour les feſtins & pour les danſes. FLEURY. *Hiſt. Eccl. L. X. p.* 100. En condamnant Arius on condamna ſes Ecrits, nommément ſa *Thalie*. Ib. *p.* 134.

THALLO, ou **THALLON**, Nom propre d'une ou de deux fauſſes Déeſſes de l'Antiquité. *Thallo*. Dans Hygin, C. 183. *Thallo* eſt une des Heures, & comme les autres filles de Jupitèr & de Thémis. Il y a une *Thallo* dont parle Clément Aléxandrin *Protrept.* L. I. qu'il joint aux Parques, au Deſtin & à Auxo, & qu'il dit être toutes Athéniennes, c'eſt-à-dire, des Déeſſes honorées des Athéniens. Thomas Munckèr qui a fait des Notes ſur Hygin, confond cette *Thallo* avec la premiére, qui eſt celle d'Hygin, & dit que Pauſanias *in Bœoticis* l'appelle *Thalloté*. Cela eſt vrai, & la *Thalloté* de Pauſanias eſt une Heure; mais pour la *Thallo* de Clément Aléxandrin, il paroît que ce n'eſt point une heure, mais plutôt la Déeſſe de la gèrmination, comme Auxo, à laquelle il la joint, eſt la Déeſſe de l'augmentation, de l'accroiſſement. Outre les Auteurs citez, voyez Roſſæus, *Archæol. Attica. L. II. C.* 1.

THALLOPHORE, ſ. m. Tèrme d'Antiquité profane. On donnoit ce nom principalement à Athènes à des vieillards, qui dans la cérémonie des Panathenées, marchoient, tenant en main des branches d'arbres. *Thallophorus*. Ce mot vient de θαλλὸς, *une branche d'arbre*, & φέρω, *je porte*.

THALYSIES, ſ. m. ou f. & plur. *Thalyſia*. C'eſt le nom d'une fête ou ſacrifice que l'on faiſoit à l'honneur de Cérès & de Bacchus, & qui étoit commune à tous les deux. C'étoient les Payſans qui célébroient ces fêtes. Cérès & Bacchus étoient leurs Dieux principaux. Le Rhéteur Ménandre parle de cette fête.

THAMAR, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thamar*. Tirant d'orient en occident une ligne qui fit les bornes méridionales de la Tèrre-ſainte, la mèr méditèrranée étoit à un des bouts de cette ligne du côté de l'occident, & *Thamar* à l'autre extrémité du côté de l'orient. Ezéchiel XLVII. 19 & XLVIII. 28. Ce n'étoit donc point Engaddi, & beaucoup moins encore Jéricho.

THAME, tèrmes d'Hiſtoire & de Mythologie. *Thamus* étoit une Idole & un Dieu des Chaldéens & des Phrygiens. C'étoit Adonis, & ils appelloient tous leurs Dieux, Adon, *Dominus*, Adon Thammus. *Scaligerana*. Voyez la Démonſtration Evangélique de M HUET, Evêque d'Avranches, & ci-deſſous THAMMUZ.

THAMIMASADES, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Scythes. *Thamimaſades*. C'étoit le Neptune des Scythes, Hérodote. L. IV. C. 59. Origéne L. VI. contre Celſe. C'eſt l'eau que les Scythes adoroient ſous le nom de *Thamimaſades*. Voyez Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 82.

THAMMUZ, ſ. m. Nom d'une fauſſe Divinité adorée autrefois en Orient. *Thamuz, Thammuzus*. Ezéchiel VIII. 14. dit que l'Ange le conduiſit à la porte ſeptentrionale du temple, & qu'il vit là des femmes qui pleuroient *Thammuz*. S. Jérôme dans ſon Commentaire ſur ce Prophète, & dans la Vulgate, & Procope dans ſon commentaire auſſi, entendent par *Thammuz* Adonis; & cèrtainement ces pleurs répanduës pour *Thammuz* marquent les cérémonies par leſquelles on honoroit tous les ans la mort d'Adonis, par des lamentations, ainſi qu'il paroît par la piéce qui nous reſte de Bion ſur ce ſujet, & par le XXXIe Idylle de Théocrite, & par ce que nous avons dit d'Adonis & des Adonies T. I. p. 137. 138. quelques-uns croyent que *Thammuz* eſt un cèrtain Roi d'Egypte très-ancien nommé Thamus, contemporain de Mèrcure Triſmégiſte, & dont celui-ci avoit compilé les ouvrages. Platon parle de ce Thamus. D'autres prennent *Thammuz* pour Adam, ou pour Cham, ou pour Noé, parcequ'au Ch. VIe de la Genéſe, v. 9. il eſt dit qu'il étoit תמים, *Thamim*, c'eſt-à-dire, parfait. Thamus, ou Thammus n'étoit point un nom inconnu aux Egyptiens; témoin les Tamus dont Plutarque parle dans ſon livre de la Ceſſation des Oracles. Les Macédoniens, au raport d'Héſychius, donnoient à Mars le nom de *Thaumos*, ou *Taulas*. Selden conjecture qu'ils auroient bien pû emprunter ce *Thaumos* ou *Thammuz* des Orientaux; mais après tout, il y a bien peu de rapport de Mars à Adonis. Philaſtrius nomme *Thammus* le Pharaon qui régnoit en Egypte du tems de Moïſe. Mais d'où a-t-il ſçû que ce fut là ſon nom? Selden croit que *Thammuz*, Adonis & Oſiris ne ſont qu'une même choſe. R. Schelomoh Jarhhi dans ſon Commentaire ſur Ezéchiel, & R. David Kimhhi, dans ſon Dictionnaire Hébraïque, diſent que *Thammuz* étoit une idôle dont on rempliſſoit les yeux de plomb, qu'enſuite on mettoit du feu deſſous ou dans l'idôle, & que le plomb venant à fondre & à dégoutter de ſes yeux, il ſembloit que le Dieu pleuroit. R. Schelomoh ajoûte, qu'alors les femmes ſe mettoient à crier *Thammuz* demande un préſent, que *Thammuz* ſignifie l'action d'échauffer, & qu'il vient de חמם, qui ſignifie *accendere, ſuccendere*, comme il paroît par Daniel III. 19. 22. Ce Rabbin prétend encore que dans l'Hébreu il n'y a pas que ces femmes pleuroient *Thammuz*, mais faiſoient pleurer *Thammuz*, c'eſt-à-dire, faiſoient dégoutter le plomb dont ſes yeux étoient pleins en l'échauffant, & en effet dans le texte Hébreu מבכות, eſt *en piel*. Dans cette opinion, on pourroit encore dériver *Thammuz* de, מסה, qui en Caldéen ſignifie *diffluere*, découler. Maïémonides dans ſon *More Nebuchim*, & après lui R. David Kimhhi, dans ſon *Sepher ſchoraſchim*, ou Dictionnaire Hébraïque, diſent que dans un Livre des Tſabiens, ou Sabaites, il eſt raconté que *Thammuz* étoit un Prophète Gentil, un faux Prophète des idolâtres; que ce faux Prophète ayant avèrti le Roi du pays de venir adorer les ſept planétes & les douze ſignes du zodiaque, ce Roi le traita indignement & le fit mourir; mais que la nuit ſuivante toutes les ſtatuës qui étoient au monde vinrent de tous les coins de l'Univèrs, & s'aſſemblèrent dans le temple du ſoleil à Babylone, que la ſtatuë du ſoleil qui étoit au milieu ſe jetta par tèrre, & les autres autour de celle-ci, & qu'elles ſe mirent à pleurer *Thammuz*, & à raconter ce qui lui étoit arrivé; & que le lendemain matin au point du jour elles s'en retournèrent toutes chacune dans ſon temple, dans toutes les parties du monde; & qu'en mémoire de cela tous les ans les Sabiens ou Tſabiens pleuroient *Thammuz*, ſe lamentoient & faiſoient un grand deuil le premier jour du mois *Thammuz*. Voilà, dit Maïémonides, les fables

bles que les Tſabiens débitent. Il finit en avèrtiſſant qu'au reſte l'Hiſtoire de *Thammus* eſt très-ancienne parmi les Tſabiens. Voyez auſſi Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 4. Godwin, *Moſes and. Aaron*, *L. IV. C.* 2.

THAMMUZ, eſt auſſi le nom d'un mois des Hébreux, nom qu'ils avoient emprunté des Chaldéens. *Thammuz.* Le mois *Thammuz* répondoit au mois de Juin. D'Hèrbelot écrit *Tamouz*, & dit que les Syriens ſe ſervent de ce mot pour exprimer dans leur Calendriér le mois qui répond à celui de Juillet, & que les Arabes, les Pèrſans & les Turcs s'en ſervent auſſi pour exprimer la plus grande chaleur de l'été.

THAMNA, ſ. f. Joſ. XV. 10. 57. & 2. Paral. XXVIII. 18. ou *Thamnatha*. Jug. XIV. 1. & dans les Septante, Joſ. XV. 57. ou *Themna*. Joſ. XIX 43. Noms propres d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thamna*, *Thamnatha* & *Themna*. Ce fut d'abord une ville de la Tribu de Juda, ſituée ſur ſes confins, du côté du couchant. Joſ. XV. 10. Elle étoit au midi de Bethſamès. Elle fut demembrée de la Tribu de Juda, pour être donnée à celle de Dan. Elle eſt appellée *Thamnas* dans la Geneſe XXXVIII. 12. Cependant au 2. Livre des Paralipomenes XXVIII. 18. elle étoit du Royaume de Juda. Les habitans de cette ville ſont appellez *Thamnathéens*. On la nomme aujourd'hui *Thamna*, dit le Père Lubin.

THAMNAS. Voyez THAMNA.

THAMNATHA. Voyez THAMNA.

THAMNATHSARAA, ou THAMNATHSARE. En Hébreu, *Thimnathſerahh*. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thamnatſaraa*, &c. Elle étoit dans les montagnes de la Tribu d'Ephraim vèrs le nord. Elle fut donnée à Joſue, comme il l'avoit demandée, & il y fut inhumé. Elle étoit ſur une montagne nommée Gaas du côté du ſeptentrion. Dans le Livre des Juges le texte Hébreu la nomme *Thimnah hheres*, par une tranſpoſition du dèrnier mot, dont ce nom eſt compoſé, que le Copiſte a lû de gauche à droit, au lieu de lire de droit à gauche, à la manière des Hébreux.

THANACH Voyez TANACH.

THANATH, ſ. f. Nom d'un lieu dans le deſèrt d'Arabie. *Thanath*. Les Iſraëlites y firent leur vingt-troiſième campement. Nomb. XXXIII. 26. entre Maceloth & Thare.

THANATHISLO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thanathſilo* Elle étoit dans la Tribu d'Epraim, & à ſes confins du côté de l'Orient, ayant Bethoron à l'Occident. Les Septante, Joſ. XVI. 6. diviſent ce nom en deux, & en font deux villes qu'ils nomment, l'une Tanaſa, & l'autre Sellez.

THANET. Voyez TENET.

THAVONIEN, ou THÈVONIEN, ENNE, ſ. m. & f. Les Muſulmans donnent ce nom à ceux qui admetent deux principes, comme les Zoroaſtriens & les Manichéens. L'Iman Manſor dit que les Déchériens qui croyent l'étèrnité du monde, & n'admettent ni création, ni créateur, ſeront au prémiér étage de l'enfèr, & que le ſecond étage eſt pour les *Thavoviens* ou *Thèvoviens*. D'HERBELOT au mot Gehennem.

THAPNIS. Voyez TANIS.

THAPHSA, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Aſie. *Thaphſa*. C'étoit une ville de Syrie, qu'Etienne de Byzance appelle Thapſaque. *Thapſacus*. Elle étoit ſur l'Euphrate. Les Septante au 4^e^ Livre des Rois, XV. 16. diſent *Thèrſa* pour *Thapſa*. En ce tems Manahem prit la ville de *Thèrſa*, & deſola tout ce qui ſe trouva dedans & dans ſon tèrritoire, & toutes ſes limites depuis *Thèrſa*; mais il eſt évident que ce ſont deux lieux différens; que le P. Lubin a tort de les confondre; qu'au lieu d'écrire au prémiér mot *Thaphſahh*, & au ſecond *Therſa*. comme dans l'Hébreu, un Copiſte négligent a mis deux fois *Thèrſa*.

THAPSIE, ſ. f. Plante haute de deux ou trois piéds, dont la tige & les feuilles ſont ferulacées & ſemblables à celles du fénouil. Ses fleurs ſont en paraſol, de couleur jaûne; chacune d'elles eſt ordinairement à cinq feuilles diſpoſées en rôle vèrs l'extrémité du calice. Lorſque cette fleur eſt paſſée, ce calice devient un fruit compoſé de deux graines longues, griſes, canelées ſur le dôs, environnées d'une grande bordure applatie en feuillet & échancrée d'ordinaire par les deux bouts. Sa racine eſt médiocrement groſſe, empreinte d'un ſuc laiteux très-âcre & un peu corroſif. En Latin, *Thapſia ſive turbith Garganicum ſemine latiſſimo*. J. BAUH. Cette plante purge avec tant de violence par haut & par bas, qu'on n'oſe pas s'en ſervir. Il y a pluſieurs autres éſpèces de *thapſie*. Dioſcoride raporte que ce nom lui a été donné, parcequ'on l'a trouvé dans l'iſle de Thapſus.

THARAN, ou THARAMIN. Nom d'un ancien Dieu des Gaulois. Jopitèr. BOREL. Voyez TARAN

THARE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Thare*. Il étoit dans le déſèrt d'Arabie, & ce fut le 24^e^ campement des Iſraëlites entre Thaath & Methca. Livre des Nombr. XXXIII. 27.

THARELA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Tharela*, ſuivant l'Hébreu *Tarealah*, & ſuivant les Septante *Thèrala*. Elle étoit dans la Tribu de Benjamin.

THARGELIES, ſ. f. & plur. Nom d'une fête que les Athéniens celebroient autrefois à l'honneur d'Apollon & de Diane. *Targelia*. Cette fête ſe faiſoit à l'honneur de ces deux divinitez, comme auteurs de tous les fruits de la tèrre. Elle étoit fixée au ſixiéme jour du mois Thargélion, qui prenoit ſon nom de cette fête. On y faiſoit l'éxpiation des crimes de tout le peuple. Voyez Samuël Petit, *de Legib. Attic. L. I. Tit.* 1. Roſſœus, *Archæolog. Attic. L. II. C.* 11. Voſſius, *de Idolol. L. II. C.* 35.

THARGÉLION, ſ. m. Nom d'un mois des Athéniens. *Targelion*, ſelon M. Spon, Whelèr, Van Dale & les deux anciens Manuſcrits d'où Henri Eſtienne & Selden ont tiré les mois des Athéniens. *Tragélion* étoit l'onziéme mois de l'année Athenienne, & répondoit au mois d'Avril. Theodorus Gaza, *L. de Menſibus*, & le P. Pétau, *L. I de Doctr. Temp. C.* 10. *& ſeq. & C.* 25. *& L. IV. C* 8. *& Animadv. ad Epiphanium*, *p.* 135 Quoiqu'ils diffèrent en d'autres mois du ſentiment de ces Auteurs, ils conviennent ici avec eux auſſi bien que Scaligèr.

THARSICE, ou TARSICE, ſ. f. Nom propre de femme. *Tarſitia*, *Tharſitta*. Sainte *Tarſice*. Fèrrarius l'a mal nommée *Tarcitia*. On la fait petite-fille de Clotaire I. Roi de France, par ſa mère Blithilde, & tante de S. Arnou de Metz; & c'eſt ce qui eſt porté dans un Manuſcrit de S. Maximin de Trèves, & dans un autre Manuſcrit donné par Henri Caniſius en ſon *Antiquæ Lectiones*. Mais Blithilde eſt une Princeſſe ſuppoſée, auſſi bien que le reſte de la genéalogie de S. Arnou de Metz, que du Boucher & Dominici ont voulu faire valoir, & que tant d'autres ont ſuivi; c'eſt de quoi aucun Sçavant ne doute préſentement; il eſt marqué dans ces mêmes manuſcrits qu'elle étoit ſœur de S. Fèrréol d'Uſez, & de S. Mondry Evêque d'Arſat. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au XV^e^ de Janviér.

THARSICE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tharſitius*. S. *Tharſice* eſt un S. Martyr d'Aléxandrie. Voyez les Bollandiſtes, & M. Chaſtelain au 31^e^ de Janvier. Du reſte il faut écrire *Tharſitius* & *Tharſitta*, comme les Bollandiſtes, & non pas *Tarſice*, comme M. Chaſtelain. Car ces mots viennent de Θάρσος, confiance, audace, qui s'écrit par un Θ, *Th*.

THARSIS C'eſt un lieu où le Roi Salomon envoyoit ſes flottes pour aller chèrcher de l'or, de l'ivoire, des bois précieux, &c. *Tarſis*, *Tarſes*, *Tharſis*, *Tharſes*. Quelques-uns prétendent que ce lieu étoit Tarſe en Sicile, & d'autres *Tarteſſus* en Eſpagne, ou bien Tharſe ſignifie encore dans l'Ecriture l'Eſpagne, que les Grècs même ont appellé *Tarteſſus*. C'eſt le ſentiment de Bochart. S. Jerôme & d'autres ont crû qu'il falloit entendre par là la mèr ou les Carthaginois. Mais pour ajoûter quelque foi à ces ſentimens, il faudroit ſuppoſer que Salomon avoit une flotte dans la Meditèrranée, ce que l'Hiſtoire Sainte ne marque point. Il vaut mieux dire qu'on ne ſçait où étoit ce *Tharſis*, que de le placer en ces lieux-là. Enfin quelques-uns ſe ſont pèrſuadez que ce mot ſignifioit l'Amerique mèridionale, & le Pérou en particuliér. Il y a deux difficultez conſidérable contre ce ſentiment; la prémière eſt, que Salomon fait partir d'Aſiongabèr ſur la mèr Rouge les flottes qu'il envoye à *Tharſis* Si c'eſt l'Amérique, il eût été plus court d'y aller par la Méditèrranée & le dètroit de Gibraltar. La ſeconde eſt, que les Septante & S. Jerôme traduiſent *Tharſis* par les Carthaginois. La prémière n'arrête point le P. Lubin qui tient ce ſentiment. Il dit que ce fut l'éffèt de l'habileté de Salomon dans la Géographie & dans l'Art de la Navigation, & il ajoûte que peut-être prenoit-il ſa route par la Taprobane & la mèr Orientale, d'où enſuite il entroit dans la mèr Pacifique, que nous appellons mèr du Sud, pour arriver au Pérou. Pour la ſeconde, il dit que *Tharſis* eſt traduit des Carthaginois, parce que les Carthaginois étoient de tous les Négocians du monde, ceux qui alloient en plus grand nombre, & le plus ſouvent à *Tharſis*.

Pour le *Tharſis* où le Prophète Jonas vouloit s'enfuir pour ſe diſpenſer d'aller prêcher à Ninive, elle pourroit bien être la ville de *Tarſe* en Sicile. *Maty*.

TARTHACH, ſ. m. Nom d'un Idôle des Hévéens. *Tharthac*. Voyez au 4 Livre des Rois XVII. 31.

THASE, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr Egée, ſituée près de l'embouchure du fleuve Strymon, & autrefois ſujette d'Athènes. *Thaſus*. *Thaſe* a conſèrvé ſon nom juſqu'à préſent. TOURREIL.

THASIEN, ENNE, ſ. m. & f. Habitans de l'iſle de Thâſe. *Thaſius*, *a*. Les *Thaſiens* avoient fondé Strymé ville de Thrace, ſelon Hérodote, Liv. VII. C. 108. mais comme elle étoit voiſine de Maronée, je croi que les Maronites avoient en qualité de protecteurs ou bienfaiteurs, acquis quelque droit ſur Stryme Ce qui formoit de fréquentes conteſtations entre eux & les *Thaſiens*

ſiens fondateurs de cette ville. Toureil. Philippe, dans ſa lèttre aux Athéniens, ſe plaint que les *Thaſiens* ont ouvèrt leurs ports aux galères de Byzance, ou plutôt à toute ſorte de pirates. Io. Les *Thaſiens* ſur leurs médailles appellent Hèrcules leur Conſèrvateur ΣΩΤΗΡ. Voyez la Table XIII. des iſles de Grece dans Nonnius.

THAUMANTIAS, ou THAUMANTIADE, ſ. f. Surnom de la Déeſſe Iris. *Thaumantias.* Elle étoit ainſi nommée, parcequ'elle étoit fille de Thaumas & d'Electre. D'autres diſent que ce mot vient de *θαυμάζω, j'admire*, & qu'il lui fut donné à cauſe de l'admiration qu'excitent les couleurs de l'Iris.

THAUMATURGE, ſ. m. & f. Faiſeur de miracles. *Thaumaturgus.* S. Grégoire *Thaumaturge*, c'eſt S. Grégoire de Neocéſarée, diſciple d'Origène vèrs l'an 213. puis Evêque de Céſarée dans le Pont, qui aſſiſta au I. Concile d'Antioche & à celui d'Ephèſe contre Paul de Samoſate, & qui mourut en 266.

Saint Léon de Catane, qu'on appelle plus communément S. Léon *Thaumaturge* vivoit au VIII^{e} ſiécle. Son corps eſt honoré à Rome en la belle Egliſe de S. Martin des Monts, tirée de S. Martin de Tours, & ſèrvie par les Carmes. CHASTELAIN, au 20^{e} *Févr. p.* 698.

S. François de Paul, S. François Xavier ont été de grands *Thaumaturges* dans les dèrniérs ſiécles. On pourroit dire de même d'une femme à miracles: c'eſt une *Thaumaturge*.

TAUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin en Allemagne. *Donnum.* Elle eſt fortifiée & ſituée au confluant de la rivière de Simmeren & de la Nahe, à cinq lieuës au deſſus de Creutznach. *Maty.*

T H E.

THÉ, ſ. m. *Theum, arbor thea.* Quelques Médecins écrivent *Tay.* C'eſt un petit arbriſſeau domeſtique de la hauteur des groſeliers ou grenadiérs & myrthes, fort eſtimé & d'un grand uſage chez les Chinois, les Japonois & dans toutes les Indes orientales. Ils l'appellent *Cha*, ou *Thea.* Il croît en la Province de Kiagnon, près de la ville de Hoicheu, & auprès de Nankin, & preſque dans toute la Chine. Il y en a auſſi au Royaume de Siam. Le meilleur de tous eſt celui du Japon. On dit qu'il en vient auſſi en Tartarie. Il a la feuille petite comme celle du ſumach des Corroyeurs, dont il eſt une eſpèce, ſelon quelques-uns; mais ſa feuille tire davantage ſur le jaune, & les branches ſont ornées de pluſieurs fleurs blanches & pales, ſemblables à celles des *Ciſtus*, dont le milieu eſt occupé par pluſieurs étamines. La piſtile devient enſuite un fruit rond, tantôt ſimple, tantôt double, tantôt triple, c'eſt-à-dire, à trois loges remplies chacune d'une ſemence rouſſâtre. Voyez en ceci *Brignus exoticarum centuriâ prima*, pag. 113. & le P. Kirkèr, *China illuſtrata.* Sa graine eſt noirâtre, & l'arbriſſeau croît en trois ans malgré les neiges & les rigueurs de l'hivèr. Il a des racines fibreuſes & dentelées. On fait un breuvage de ſa prémière feuille qui naît au printems, qu'on cueille feuille à feuille avec les mêmes ſoins qu'on fait les vendanges en Europe. On la fait chauffer & ſecher; & après l'avoir gardée en des vaiſſeaux d'étain bien bouchez, ſi on la jette dans de l'eau bouillante, elle reprend ſa prémière vèrdure, & donne une teinture vèrdâtre à l'eau, avec une odeur & un goût agreable. Les Chinois ne boivent que l'eau où la feuille a trempé, le plus chaudement qu'ils peuvent. Les Japonois boivent l'eau & la poudre qu'ils y ont laiſſé infuſer. On en met le poids d'un écu ſur un bon vèrre d'eau, & on y mêle un peu de ſucre pour corriger ſon amèrtume.

Elle eſt ſi différente en bonté, qu'il y en a dont la livre vaut 100 ou 150 frans; d'autre qui ne vaut que deux écus. Il y en a même à 7 deniérs. Les Hollandois la vendent en France 30 livres, & elle ne leur coûte que 10 ſ. Sa bonne marque eſt d'être vèrte, amère & ſèche, enſorte qu'elle ſe briſe avec les doigts.

Elle guérit la goute & la gravelle, & on croit qu'elle eſt la cauſe de ce qu'on n'entend point parler de ces maux à la Chine & dans l'Inde, & de ce que les peuples parviennent à une extrême vieilleſſe. Elle guérit les indigeſtions de l'eſtomac. Elle déſenivre & donne de nouvelles forces pour boire, & diſſipe les vapeurs qui cauſent le ſommeil. Elle fortifie la raiſon que le vin affoiblit, & guérit ſoudain la migraine & douleur de ventre. Nous avons dans l'Europe, & ſur tout en France, la méliſſe, qu'on appelle auſſi piment, eſtragon, & en quelques provinces du baruel, qui a les mêmes vèrtus que le *thé* & plus ſûrs, à ce qu'on prétend. Mais il eſt vrai que *Vileſcit oculis vicina voluptas.* On mépriſe le bien préſent pour chèrcher celui qui vient de loin. Simon Pauli, Medecin du Roi de Danemarc, qui a fait un traité éxprès de cette plante, dit que ces vèrtus qu'on lui attribuë, n'ont point de lieu pour ceux qui habitent en Europe, & que ceux qui ont paſſé 40 ans, n'en doivent pas uſer, parcequ'elle avance leur mort, étant trop deſſicative. Il prétend que le *thé* n'a pas plus de vèrtu que la betoine, & que ce n'eſt qu'une eſpéce de myrthe qu'on trouve en Europe, auſſi bien qu'aux Indes; qu'on l'appelle *Chamæleagnus* ou *Piment Royal*, dont la deſcription, les expériences & les analyſes qu'il en a faites, ſont tout-à-fait ſemblables.

Les Chinois en prennent en toutes rencontres, & ſur tout à diner. Ils en offrent aux amis qu'ils veulent régaler. Les plus moderez en prennent trois fois par jour; les autres dix fois, & à toute heure. Les pèrſonnes de la plus grande qualité font gloire de le préparer eux-mêmes dans leurs appartemens les plus magnifiques, & ont pluſieurs vaiſſeaux de prix pour cet effèt. Nous connoiſſons maintenant en Europe trois ſortes ou eſpèces differentes de *Cha* ou de *thé*. La premiére eſpéce qui eſt la plus connuë & la plus eſtimée, eſt le *thé* vèrd, dont la feuille eſt plus petite, & qui fait l'eau plus vèrte. Il eſt digeſtif, il eſt même trop corroſif, & les Chinois n'en prennent que par ragoût, comme on ſe ſèrt en Europe des vins de liqueur. Il n'eſt pas uſuel; ceux qui à leur repas ne boivent que du *thé*, ne ſe ſèrvent point de celui-là. Il eſt plus agreable au goût. Il a un petit goût de violette. La ſeconde eſpéce eſt le *thé* noir qui teint l'eau d'une couleur plus foncée: il n'eſt pas ſi agréable que le *thé* vèrd. Il eſt d'un meilleur uſage. On l'appelle le *thé* vouï, ou bouy, & les Chinois le nomment *Vou Thea.* Le troiſiéme eſt le *thé* rouge, ou *thé* Tartare, *Honan Teha*, qui teint l'eau d'un rouge pâle, & qu'on prétend être extrémement digeſtif. On dit que les Tartares, qui mangent la chair preſque toute cruë, s'en ſèrvent pour aider la digeſtion. Il eſt le moins agréable de tous. On le vend en boule. Il a un goût de tèrre & très-déſagreable quand on n'y eſt pas accoutumé.

Ceux qui en ont écrit, ſont le Père Maffée, Louis Ameyda, Matthieu Riccius, Aloyſius Frois, Jacob Bontius, Jean Linſcot, le Père Alexandre de Rhodes dans leurs Voyages, & les Auteurs du Voyage de l'Ambaſſade de la Chine, & de celui de M. l'Evêque de Beritte, & Nicolas Tulpius Medecin d'Amſtèrdam, & le R. Père le Comte dans ſes Memoires de la Chine. Pièrre Petit a fait un beau Poëme Latin ſur le *thé*. M. Huet, Evêque d'Avranches, a fait auſſi une elegie ſur le *thé*. *Thea.* Nicolas Péchlin a fait un Traité du *thé*, où il refute l'opinion de Simon Paulli, qui croit que c'eſt un myrthe; & de Bauhinus qui dit que c'eſt du fenouil. Il en a fait une autre deſcription, & dit que les fleurs de cet arbriſſeau ſont blanches, & fort ſemblables aux roſes ſauvages, à l'odeur près; que ſa tige & ſes branches depuis la tête juſqu'au ſommèt ſont couvèrtes d'une infinité de fleurs & de petites feuilles pointuës & dentelées, qui ont cinq dégrez différens de grandeur, qui s'appetiſſent à meſure qu'elles s'éloignent de la tèrre. Les plus grandes ne valent que 5 ſols la livre, les ſecondes 50 ſols, les troiſiémes 100 ſols, les quatriémes 15 liv. & les plus petites quelquefois juſqu'à 150. Les Hollandois donnent aux Chinois une livre de ſauge pour deux livres de *thé*. A Londres il y a bien trois mille lieux publics où l'on va boire du *thé*.

Le Traité de Péchlin eſt intitulé *Theophilus Bibaculus, ſive de Potu Thea dialogus.* Il prétend qu'il eſt bon pour prévenir les maladies ſcorbutiques; que la petite vèrtu aſtringente qui convient au *thé*, fortifie le mouvement tonique des boyaux, &c. Il blâme ceux qui le prennent avec du bouillon ou avec du lait; mais ſur tout ceux qui en prennent après un grand repas, ou après avoir bû beaucoup de vin; & donne pluſieurs conſeils pour le choix des tempéramens & des diſpoſitions convenables. Philippe Sylveſtre Du Four, Marchand de Lyon, a fait auſſi un Traité du caffé, du *thé* & du chocolate.

THEALDE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theobaldus.* Ce nom s'eſt dit pour Thibaud. Thibaud ou *Théalde* de Viſconti, Archidiâcre de Liége, fut élû Pape le prémiér de Septembre 1271. & prit le nom de Grégoire X.

THÉANDRIQUE, adj. m. & f. Tèrme dogmatique. Divin & humain tout enſemble. Dei-viril. *Theandricus.* Saint Denys Evêque d'Athènes, s'étoit ſèrvi de ce tèrme pour exprimer les deux opérations qui ſont en Jéſus, l'une divine & l'autre humaine. Les Monothélites en abuſèrent enſuite pour ſignifier la ſeule opération qu'ils admettoient en Jéſus-Chriſt, dans lequel ils croyoient qu'il s'étoit fait un mélange de la nature divine & de la nature humaine, d'où réſultoit une troiſiéme nature qui étoit un compoſé de l'un & de l'autre, dont les opérations ſuivoient l'éſſence & les qualitez, & n'étoient ni humaines ni divines, mais divines & humaines tout à la fois, en un mot *théandriques.* Le tèrme de *théandrique* & le dogme des opérations *théandriques* furent éxaminez avec beaucoup de ſoin dans la III. Seſſion du Concile de Rome ou de Latran, tenu l'an 649 dans lequel S. Martin Pape, & depuis Martyr, réfuta très-ſolidement ce dogme abſurde de l'opération *théandrique*, & montra que S. Denys d'Athènes avoit pris ce tèrme dans un ſens catholique, mais tout difféférent de celui des Monothélites. Quelques Auteurs, comme Mrs Godeau & Fleury ont dit quelquefois *Dei viril*, au lieu de *théandrique*. Voyez Dei-viril ci-deſſus T. II. p. 1229. Les Monothélites abuſoient du térme d'opération *théandrique* pour n'admettre en J. C. qu'une opération.

THEANTHROPE, ſ. m. On ſe ſert quelquefois de ce mot dans le dogmatique pour ſignifier la pèrſonne de J.C. qui eſt véritablement *Theanthrope*, c'eſt-à-dire, Homme Dieu, des mots Grecs Θεὸς, *Deus*, ἄνθρωπος, *homo*.

THEATIN, ſubſt. maſc. Nom de Religieux ou de Clèrcs Réguliers, ainſi nommez de Dom Jean Pièrre Caraffe, Archevêque de Chieſi au Royaume de Naples, qui s'appelloit autrefois *Theate*, à cauſe de quoi on les appella *Théatins*. *Theatinus*. C'eſt le même Archevêque qui fut fait Pape ſous le nom de Paul IV. après avoir été compagnon du bienheureux Gaëtan de Tiene, Gentilhomme Vénitien, & premier Fondateur de cet Ordre à Rome en 1524. Le Cardinal Mazarin établit une maiſon de cet Ordre à Paris en 1644. C'eſt la ſeule qu'ils ayent en France. Les *Théatins* ſont les premiers qui ayent pris le nom de Clèrcs Réguliers. Ce fut vèrs l'an 1524. que l'on vit paroître cette premiére Congregation de Clèrcs Reguliers, & qu'ils jettèrent à Rome ſous Clement VII. les fondement de leur Ordre, qui fut confirmé la même année. Les *Theatins* non ſeulement ne poſſédent ni fonds ni revenus fixes & aſſurez, ni en commun ni en particulier: mais même ils ne demandent rien & attendent ce que la Providence leur envoye pour leur ſubſiſtance. Ils s'employent dans les Miſſions étrangères, & ils entrèrent l'an 1627. dans la Mingrélie, où ils ont un établiſſement. Ils en ont eu auſſi dans la Tartarie, la Circaſſie, la Georgie, qu'ils ont abandonné à cauſe du peu de fruit qu'ils faiſoient. Leurs Conſtitutions furent dreſſées dans le Chapitre général de l'an 1604. & aprouvées par Clément VIII. Ils portent l'habit Clérical, les manches de la ſoutane un peu larges & les bas blancs. Leurs armoiries ſont trois montagnes ſurmontées d'une croix. Le Pére Jean-Baptiſte Tuffo, depuis Évêque d'Acère, & le P. Joſeph de Silos, ont écrit les Annales de cet Ordre; le premier en Italien, & le ſecond en Latin. Au Chili & au Pérou on appelle ſouvent les Jeſuites *Théatins*.

THEATINE, ſ. f. Nom de Religieuſes. *Monialis Theatina*. Il y a deux ſortes de *Théatines* ſous le titre de l'Immaculée Conception, qui forment deux Congrégations differentes; les unes engagées par des vœux ſolennels, & les autres qui ne font que des vœux ſimples; & ces deux Congrégations ont eu pour fondatrice la mère Urſule Bénincaſa. Celles qui ne font que des vœux ſimples, ſont les plus anciennes; on les appelle ſimplement de la Congregation, Sœurs *Théatines* de la Congrégation. Ce fut en 1583. que cette Congrégation commença à Naples. Elles récitent l'Office divin au Chœur comme les *Théatins*, & l'Office de la Vièrge en particulier, font une heure d'oraiſon le matin, & une le ſoir; elles ont l'Adoration pèrpétuelle. Elles communient trois fois la ſemaine, ou les jours de fêtes. Tout chant ou inſtrument muſical leur eſt défendu. Elles jeûnent l'Avent, &c. Elles n'ont encore de maiſons qu'à Naples & à Palèrme. Leur habit eſt celui des *Théatins*, une tunique blanche, une robe noire ceinte d'une ceinture de laine, & des manches larges, un voile blanc, point de guimpe, mais un collet ſemblable à celui des *Théatins*. Elles ne ſortient point de leur maiſon.

Les *Théatines* de la ſeconde Congregation s'appellent, Les *Théatines* de l'Hérmitage. Elles ne ſont occupées que du ſoin de prier Dieu dans un retraite & une ſolitude auſtère, à laquelle elle s'engagent par des vœux ſolemnels. Les *Théatins* de la première Congrégation ont ſoin du temporel de celles-ci. Leurs maiſons ſont conſignées, & ont communication par une grande ſalle. La Mère Urſule Benincaſa dreſſa leurs Conſtitutions, & jetta les fondement de leur maiſon à Naples, mais elle mourut ſans pouvoir l'achever. Elle nomma par ſon teſtament, pour exécuter ſes volontez, la Ducheſſe d'Aquara, Protectrice de la Congrégation, & les Elûs de Naples, qui l'an 1623. avant que de continuer le bâtiment, s'adreſſèrent à Grégoire XV. pour obtenir l'approbation des Conſtitutions que la Mère Urſule avoit dreſſées; ce que le Pape accorda le 7 d'Avril de la même année, approuvant ce nouvel inſtitut ſous la régle de S. Auguſtin, & ordonnant que ces Religieuſes ſeront ſoumiſes aux *Théatins*. Urbain VIII. révoqua cet article par un brèf du 21. Mai 1624. & il les ſoumit au Nonce de Naples, Mais Clément IX. annula ce Brèf, & les ſoumit de nouveau aux *Théatins* par un Brèf du 9. Juillet 1668. L'an 1668. les *Théatines* entrèrent dans la maiſon qui avoit été achevée l'année précédente. Le nombre étoit fixe à 36 par les Conſtitutions. Voyez les Hiſtoriens de l'Ordre des Théatins. & le P. Hélyot, T. IV. C. 14.

THEATRAL, ALE. adj. Qui appartient au théâtre; qui ſent le théâtre. *Theatralis*. Le plus grand vice d'un Poëme Dramatique, eſt de n'avoir que des paſſions *théatrales*, qui ne ſont point naturelles, qui ne ſe voyent que ſur un théatre. Action *théatrale*. Expreſſion *théatrale*. Eloquence *théatrale*. Manière *théatrale*. Il y avoit chez les Romains des Loix *theatrales*. Il ne nous en reſte que deux qui concèrnent les rangs qu'on y devoit garder.

THEATRE, ſ. m. Lieu élevé où l'on fait des repréſentations, où l'on donne quelques ſpectacles. *Theatrum*. Les Vendeurs de mithridate vendent leur drogues ſur le *théatre*. Les bouffons qu'on a vû enfarinez ſur le *théatre*, ſont infames. On dreſſe des *théâtres* dans les Colléges pour les repréſentations qui ſe font par les écoliers.

THEATRE, ſe dit auſſi de ces édifices magnifiques que faiſoient les Romains pour donner des ſpectacles au peuple. *Arena*, *theatrum*. Ils comprenoient ſous le mot de *théâtre* non ſeulement le lieu élevé où l'Acteur paroît, & où ſe paſſe l'action, mais auſſi toute l'enceinte du lieu commun aux Acteurs & aux Spectateurs. C'étoit un édifice entouré de portiques, & garni de ſieges de pièrre diſpoſez en demi cèrcle, & par degrez, qui environnoient un eſpace appellé *orcheſtre*, au devant duquel étoit le *proſcenium* ou *pulpitum*, ſur lequel jouoient les Acteurs: c'eſt proprement ce que nous appellons le *théatre*. La ſcéne étoit une façade décorée de trois ordres d'Architecture, par laquelle le *proſcenium* étoit ſeparé du *poſtſcenium*, qui étoit ce que nous appellons le dèrrière du *theâtre* où les Acteurs s'habilloient. Ainſi la ſcene comprenoit generalement tout ce qui appartenoit aux Acteurs. Dans les *théatres* Grécs l'orcheſtre faiſoit une partie de la ſcéne; mais aux *théatres* Romains aucun des Acteurs ne deſcendoient dans l'orcheſtre qui étoit occupée par les ſiéges des Senateurs. Les plus célébres *théatres* qui ſoient reſtez de l'Antiquité, ſont le *théatre* de Marcellus & celui de Pompée, qu'on a auſſi appellé *amphithéatres*. *Amphitheatrum*. On voit encore à Athènes les ruines du temple de Bacchus: c'eſt le premier *théatre* qui ait été au monde, & un chef-d'œvre d'Architecture. Tous les *théatres* étoient conſacrez à Vénus & à Bacchus.

THEATRE, ſe dit aujourd'hui de la ſcéne, ou du lieu ordinaire où l'on repréſente des comédies & des tragédies. *Scena*. C'eſt une grande ſalle, dont une partie eſt occupée par la ſcéne qui comprend le *théatre* même, les décorations & les machines; le reſte eſt diſtribué en un eſpace nommé partèrre, tèrminé par un amphitéatre quarré ou circulaire, oppoſé au *théatre*, avec pluſieurs rangs de ſieges & loges par étages au pourtour. Celui des Comédiens du Roi à Paris du deſſein de M. Dorbay, Architecte du Roi, eſt un des mieux ordonnez, & le ſeul qui ait une façade decorée ſur la ruë. Les *theatres* des Maiſons Royales ſont appellez ſalles de comedies, de balets, de machines, &c. DAVILER. Le *théatre* de l'Hotel de Bourgogne, du Palais Royal. Il eſt allé au *théatre*. Il fréquente le *theatre*. On dit, le devant, le dèrrière, le fond du *théatre*; les ailes du *theatre*. Les fanfarons affectent les places ſur le *théatre*. Voila une belle décoration de *théatre*.

En ce ſens on dit, monter ſur le *théatre*, c'eſt-à-dire, faire la profeſſion de Comédien. *Actor ſcenicus*. Molière compoſoit des piéces de *théatre*, & les jouoit lui-même ſur le *théatre*. On dit, les Comédiens fèrment leur *théatre* pendant le Carême, & le rouvrent après Pâques, c'eſt-à-dire, ils ceſſent de jouer pendant le Carême, & recommencent après Pâques.

THEATRE, eſt auſſi la ſcience de compoſer, ou de repréſenter des comédies & des tragedies, & quelquefois la comédie, ou la tragédie même. *Ars ſcenica*. Hédelin, Abbé d'Aubignac, a écrit de la pratique du *theatre*. Cet Auteur entend bien le *théatre*; poſſede bien les régles du *theatre*. Racine a bien ſoutenu le *théatre* après Corneille. On a accommodé à notre *theatre* toutes les piéces des Anciens. Le *théatre* pèrd tout ſon agrément dans la repréſentation des choſes ſaintes; & les choſes ſaintes pèrdent beaucoup de la religieuſe opinion qu'on leur doit quand on les repréſente ſur le *theatre*. S. EVR. Cet Acteur eſt né pour le *théatre*; il a bonne grace ſur le *théatre*. Il faut qu'un Orateur évite le ton du *théatre*; c'eſt-à-dire, le ton de déclamation. Cet Acteur s'eſt attaché au *théatre*, ne ſubſiſte que du *théatre*. Corneille a ôté du *théatre* des Anciens ce qu'il y avoit de barbare. S. EVR. Tout ce qu'on voit, tout ce qu'on entend ſur le *théatre*, ne s'adreſſe qu'aux ſens & à la cupidité. NIC. On a purgé le *théatre* de toutes les impuretez qui le deshonoroient autrefois. BAY. Quoique l'on parle en vèrs ſur le *théatre*, l'on eſt préſumé y parler en proſe. Il n'y a que les vèrs Alexandrins à qui l'uſage laiſſe tenir lieu de proſe. CORN. Bien ſouvent nos plus grands Héros aiment en Bèrgers nos *theatres*. S. EVR. On ne voit plus rien de honteux dans les paſſions, dès qu'elles ont été déguiſées ſur le *théatre*, & embellies par l'art; on y apprend à ſon cœur à ne rougir de rien. NIC. On apprend au *théatre* à juger de toutes choſes par les ſens. ID. VOET, Voſſius & quelques autres, ont cru qu'il n'étoit pas pèrmis de mettre ſur le *théatre* des ſujets

Bien-tôt l'Amour, fértile en tendres ſentimens,
S'empara du theâtre, *ainſi que des Romans.* Id.

Théatre, ſe dit auſſi du recueil des Ouvrages dramatiques d'un Auteur. *Opera ſcenica vel theatralia.* Le *Théâtre* de Sénéque, de Sophocle, de Hardi, de Corneille, de Racine. Cela ſe dit plûtôt des Modérnes que des Anciens.

Theatre, a ſérvi auſſi de titre à pluſieurs Livres. Les *Théâtres* d'honneur & de Chevalerie de Vulſon de la Colombière. *Theâtrum.* Le *Théâtre* d'Agriculture, le *Théatre* de la vie humaine de Lycoſthène, amplifié par Zuinguèr en XXX Volumes: c'eſt un grand recueil de lieux communs. Le *Théâtre* d'Honneur & de Chevalerie d'André Favyn.

Théatre, ſe dit auſſi d'un lieu élevé par degrez, d'un échafaut orné pour quelques cérémonies. *Suggeſtum, tabulatum.*

Theatre anatomique, c'eſt dans une École de Médecine & de Chirurgie, une ſalle avec pluſieurs rangs de ſiéges en Amphithéâtre circulaire, & une table poſée ſur un pivot au milieu pour la diſſection & la demonſtration des cadavres, comme le *Théâtre Anatomique* du Jardin Royal des Plantes à Paris. Le *Théâtre Anatomique* des Chirurgiens dans la ruë S. Côme. Daviler.

Theatre de Jardin, c'eſt dans un jardin, une éſpéce de térraſſe élevée, ſur laquelle eſt une décoration pèrſpective d'allées d'arbres ou de charmille pour jouer des paſtorales. L'Amphithéâtre circulaire qui lui eſt oppoſé, a pluſieurs degrez de gazon, ou de piérre; & l'eſpace plus bas entre le Théâtre & l'Amphithéâtre tient lieu de parterre. L'on en voit un de cette eſpéce dans le jardin des Tuilleries à Paris. Daviller. Ce Théâtre des Tuilleries eſt détruit depuis pluſieurs années.

Theatre d'eau, c'eſt une diſpoſition d'une ou pluſieurs allées d'eau, ornées de rocailles, de figures, &c. pour former divèrs changemens dans une décoration pèrſpective, & repréſenter les ſpectacles, comme le *Théâtre d'eau* de Vèrſailles. Daviller.

Theatre, ſe prend enfin en Architecture (particuliérement chez les Italiens) pour l'aſſemblée de pluſieurs bâtimens, qui par une heureuſe diſpoſition & élevation, repréſentent une agréable ſcéne à ceux qui les regardent, comme la plûpart des vignes de Rome, mais particuliérement celle de Monte-Dragone à Freſcati, & en France le Château neuf de S. Gérmain en Laye du côté de la riviére. Daviller.

Theatre, ſe dit figurément en morale. Le monde eſt un grand *théâtre*, où chacun repréſente ſon rôle. *Theatrum, ſcena, comedia.* Il ne faut pas monter ſur le *théâtre* pour faire de belles actions. Bell. La vèrtu eſt trop expoſée à la vanité ſur le *théâtre* du monde. S. Evr. Les Courtiſans ſont toûjours ſur le *théâtre*, & de vrais pèrſonnages de Comedie. La Br. Le plaiſir d'un Roi eſt de l'être quelquefois moins, de ſortir du *théâtre*, & de jouer une rôle plus familier. Id. La vie des hypocrites eſt une commédie pèrpétuelle; ils ſont toûjours ſur le *théâtre*, & ne quittent guère le maſque. Bell. Il ne faut pas chèrcher le bonheur de la vie dans ces établiſſemens qu'on met au deſſus de tout, ce ſont des grandeurs de *théâtre*. Le Ch. de M. L'honnête-homme ne chèrche point à monter ſur le *théâtre* du monde; mais ſi la naiſſance ou la fortune l'y placent, il jouë parfaitement bien ſon rôle. S. Evr. Un Ambaſſadeur n'eſt pas toûjours ſur le *théâtre*, & quand le rideau eſt tiré, il doit faire l'honnête-homme. Wicq. N'eſt-il pas tems de ſortir du *théâtre*, & de prendre des penſées plus ſérieuſes quand on n'a plus que quelques jours à vivre? Bell. Les Stoïciens en voulant rendre leur ſage inſenſible aux maux, en ont fait un héros de *théâtre*. Le Vassor. Le monde eſt, à la lettre, un *théâtre*, où les hommes toûjours maſquez, ſe jouent les uns des autres. Vill. Les plus honnêtes-gens ne rempliſſent pas toûjours les premiers rôles ſur le *théâtre* du monde. S. Evr. Les Princes doivent prendre garde à leurs actions, parce qu'ils ſont ſur un

té enſuite par S. Eloy qui l'envoya à l'Abbaye qu'il avoit fondé à Solignac en Limouſin, où il fut élevé dans la piété & dans les Lettres. Il mourut vèrs 702. âgé d'environ 94 ans Voyez encore M. L'Abbé Fleury, *Hiſt. Eccl. L. XXXVII. p.* 337.

THÈBAIN, aine, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thebanus* On diſoit d'étranges choſes de la ſtupidité des *Thébains*, comme de celles des autres Bœotiens, témoin les provèrbes Βοιώτιος ὗς, Βοιωτικὸς νοῦς, & Βοιώτιον οὖς, *un cochon, un eſprit, une oreille de Bœotie*: pour dire, un ſot, un hébété. Tourreil. Les *Thébains* batirent les Lacédémoniens à Leuctre & à Mantinée. Par ſtupidité plûtôt que par modération les *Thébains* n'avoient point ſçû ſe faire valoir.

Les *Thébains* étoient grands Muſiciens. Id. Un jour qu'on faiſoit la guèrre à Alcibiade de ſon peu d'inclination pour la muſique, il s'aviſa de dire pour dèrnière excuſe, c'eſt aux *Thébains* à chanter comme ils font, eux qui ne ſçavent pas parler. Id.

THÈBAFF, ſ. f. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une petite ville de l'Armenie mineure. *Thebaſſa*, anciennement *Cabaſſa*. Elle eſt maintenant dans l'Aladulie, prés des ſources du Cydne, entre Tarſe & Tianée. Maty.

THÈBAÏDE, ſ. f. Nom propre d'une contrée. *Thebaïs.* C'étoit la partie de l'Egypte la plus méridionale, dans laquelle étoit la ville de Thébes qui lui donnoit le nom de *Thébaïde*. Elle s'étendoit du côté du midi juſqu'aux petites cataractes où elle touchoit à l'Ethiopie. Elle s'étendoit à droit & à gauche du Nil qui la ſéparoit en deux, & ſe diviſoit en pluſieurs nômes, quartiers, ou parties, entre leſquelles celles qui étoient à l'orient du fleuve entre ſes bords & la mér Rouge, s'appelloient nômes Arabiques, parce qu'ils étoient du côté de l'Arabie. Ptolomée compte dix nômes de la *Thébaïde*; c'eſt-à-dire, dix villes qui ont tèrritoire & gouvèrnement. Les nômes Arabiques ſont le Lycopolyte, l'Aphroditopolite, le Thinite, le diſpolite, le Thinirite & l'Hèrmonite. De l'autre côté du Nil ſont le Cynopolite ou Antinoïte, le Panopolite, le Coptite, le nôme des Thébes. Pline, L. V. C. 9. en ajoûte un onziéme, qu'il nomme l'Ombite. Voyez Bochart dans ſon Phaleg L. IV. C. 27. & le Chevalier Martham, *Canon. Chron. Sac. XV. tit. Thebaïs.*

Ce pays eſt celébre dans l'hiſtoire de l'Egliſe par le nombre prodigieux de ſaints Solitaires qui s'y ſont retirez dans les premiers ſiécles, & qui y ont vécu dans les rigueurs de la pénitence. C'eſt de là que l'on dit: Les déſérts de la *Thébaïde*, les Anachorétes de la *Thébaïde*. On dit d'un homme fort retiré, c'eſt un ſolitaire de la *Thébaïde*. On dit d'un pays ſéc & aride, inculte: Les déſérts de la *Thébaïde* ne ſont pas plus affreux..

Il faut nier l'éxtâſe & les raviſſemens,
Croire la Thébaïde *un pays de romans,*
Que les Hilarions, les Pauls & les Macaires
Sont tous des gens trompez, tous des viſionnaires.
Duc de Nevèrs.

Thébaïde, ſ. f. Eſt auſſi le nom d'un Poëme de Stace, dont le ſujet eſt la guèrre civile de Thébes de Gréce entre les deux frères Ethéocle & Polynice, ou Thébes priſe par Théſée. *Thebaïs* Stace travailla 12. ans à ſa *Thébaïde* qui contient XII. Livres. Il l'écrivit ſous Domitien. Avant lui pluſieurs Poëtes Grècs avoient fait des *Thébaïdes*; les principaux ſont Antagoras, Antiphanes de Colophone, Ménélas Egéen & un Anonyme dont parle Pauſanias, L. IX.

THÈBATH, ſ. f. Nom de ville dans l'Ecriture. *Thebath.* Elle étoit des Etats d'Adarezèr Roi de Soba, & par conſéquent elle étoit dans la Syrie ſurnommée Soba. Par la comparaiſon du 1^e^ L. des Paralipoménes XVIII. 8. avec le L. des Rois VIII. 8. il paroit qu'elle ſe nommoit auſſi *Béte*.

THÉBÉEN, enne, adj. m. & f. Qui appartient aux Thébains. *Thebanus,*

banus, *a*. La légion *Thébéenne* étoit une légion des armées Romaines ſous les Empereurs Dioclétien & Maximien. La légion *Thébéenne* eſt encore qualifiée d'heureuſe par quelques Anciens. S. Maurice étoit Tribun de la légion *Thébéenne*. S. Exupère & S. Candide étoient, après S. Maurice, les premiers Officiers de la légion *Thébéenne*. La légion *Thébéenne* ayant refuſé de prendre part aux ſacrifices de Maximien, & à la pèrſécution qu'il voulut faire aux Chrétiens, fut décimée deux fois coup ſur coup, & enfin environnée par le reſte de l'armée & maſſacrée toute entière avec ſes Officiers.

THEBES, ſ. Nom propre d'une ville de la demi-Tribu de Manaſſé en deçà du Jourdain. *Thebes*. Ce n'étoit plus qu'un village au tems de S. Jérôme.

THÉBES, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Achaïe, anciennement très-conſidérable. *Thebæ*. Elle étoit capitale de la Bœotie. Alèxandre le Grand la ruina; mais elle fut enſuite rétablie, & ce fut le ſiége d'un Archevêché. On aſſure que cette ville a encore une lieuë & demie de circuit, mais qu'elle eſt ſi ruinée, qu'elle n'a que trois ou quatre cens habitans Turcs ou Chrétiens. Elle eſt dans la Livadie en Gréce, ſur la rivière d'Iſmen, à dix-ſept lieuës de la ville d'Athénes vèrs le nord occidental. On l'a nommé communement *Thiva* ou *Stives*. *Maty*. On ne voit point à *Thébes* d'autre marque d'Antiquité que quelques fondemens de groſſes murailles de marbre brute & de divèrſes couleurs, qui ferment la ville du côté du midi, & qui ſont peut-être les reſtes de celles qu'Amphion y bâtit au ſon de ſa lyre. Du Loir, *p.* 329. Le chemin de Negrepont à *Thébes* eſt bien de 25 milles. Du Loir, *p.* 328.

Thébes fut ainſi nommée de Thébé fille de Prométhée. *Pauſan in Bœot. Steph. de Urbib.* Tourreil. *Thébes* fameuſe par ſa grandeur & ſon ancienneté, l'étoit encore par les diſgraces & par les exploits de ſes Heros. La fin tragique de Cadmus ſon fondateur, & d'Oedipe l'un de ſes Rois, qui tous deux tranſmirent leur mauvaiſe fortune à leurs deſcendans, la naiſſance de Bacchus & d'Hèrcule; un ſiege ſoutenu avant celui de Troye, & divèrs autres evénemens hiſtoriques ou fabuleux la mettoient au nombre des villes les plus renommées.

Le lac de Thebes, de Stives, ou de Thiva. *Thebanus lacus*, anciennement *Hyma*, ou *Aliarcus lacus*. C'eſt un lac de la Livadie en Gréce. Il eſt environ à une lieuë de Thébes du côté du nord, & à une lieuë du lac de Livadie vèrs le couchant. Cès deux lacs avoient autrefois communication énſemble par un grand conduit qui travèrſe une montagne qui les ſépare; mais maintenant les eaux de ces lacs ſont trop baſſes pour monter juſqu'à ce conduit. *Maty*.

Thebes d'Egypte. C'étoit anciennement une des plus célébres villes du monde. *Thébæ*, *Hecatompylos*, *Dioſpolis*. Elle étoit capitale de la Thébaïde, qui eſt maintenant la haute Egypte. On dit qu'elle avoit 140 ſtades de tour, qui font ſix lieuës, & qu'on y voyoit cent portes, ce qui ſignifie le nom d'*Hecatompylos*. Quelques Voyageurs aſſurent qu'elle eſt encore conſidérable par le commèrce de la mèr Rouge, & qu'elle porte le nom de Théves; mais d'autres la mettent à Girgio, ou à Micio, deux villes de la haute Egypte, ſituées ſur le Nil aſſez proche l'une de l'autre. *Maty*.

Thebes de Lucania. Voyez LUZZI.

Thebes de Thessalie. Voyez ZEITON.

THECNOLOGIE, ſ. f. C'eſt une fauſſe ſcience de mots qui cachent l'abſence des choſes. *Thecnologia*. Les écrits des Sociniens en ſont pleins. S. Baſile s'eſt ſèrvi de ce tèrme.

THÉCUE, ſ. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Thecua*, *Thecue*. Elle étoit dans la Tribu de Juda, à neuf lieuës d'Ælia, ou de Jéruſalem, au raport de S. Jérôme.

THÉER, ere, ſ. m. & f. Tèrme de Relation. Il y a aux Indes une cèrtaine ſorte de gens qu'on appelle *Théers*, qui ne ſont ni Païens, ni Mahométans, & qui n'ont point du tout de Religion. Ils ne ſèrvent qu'à écurer les cloaques & les privez & à écorcher les bêtes mortes, dont ils mangent la chair. Ils conduiſent auſſi les criminéls au ſupplice, & en font quelquefois l'éxécution. C'eſt pourquoi ils ſont en abomination à tous les Indiens qui ſont obligez de ſe purifier depuis la tête juſqu'aux piéds, ſi quelqu'un de ces gens qu'ils appellent à cauſe de cela *Alchóres*, les a touchez: auſſi ne ſouffrent-ils point qu'ils demeurent dans les villes; mais ils les obligent à ſe retirer dans les extrémitez des fauxbourgs, & à s'éloigner du commèrce du monde.

THEIN. Voyez THAIN.

THÉKUPHE, ſ. f. C'eſt un tèrme de Calendrier chez les Juifs. Il ſignifie proprement revolution, cèrcle, & ſe dit des quatre points où commencent les quatre ſaiſons de l'année, c'eſt-à-dire, les deux points équinoctiaux & les deux ſolſtitiaux. *Thekupha*. Le Thalmud traite des *Thékuphes* dans le traité Erubhin.

THÉLASSAR. Voyez THALASSAR.

THÉLESPHORE, ſ. m. Nom d'un Dieu qu'on adoroit à Pèrgame. *Theleſphorus*.

THELMALA, ou THELMÉLA, ſ. f. & ſelon les Septante, Thelmelech & Thelmeleth. C'eſt un lieu de la Chaldée ou de la Babylonie. Le P. Lubin prétend que c'eſt la Thégme de Ptolomée, que les Traducteurs de cet Auteur appellent Thelme.

THÉMA, ſ. Nom propre de lieu. *Thema*. Ce mot ne ſe trouve que dans le Livre de Job, VI. 19. & comme on ne ſçait quel eſt ce lieu, on dit que c'eſt le même que Théman.

THÉMAN, ſ. m. Nom de lieu dans l'Ecriture. *Théman*. Ce lieu paroît avoir été dans l'Idumée. Car *Théman*, dont ſans doute il aura pris ſon nom, étoit fils d'Eliphaz & petit-fils d'Eſaü, qui eſt Edom. La tèrre de *Théman*.

THEMANITE, ſ. m. & f. Qui eſt de Théman. *Themaniſtes*.

THÊME, ſ. m. Sujèt, matière pour écrire, pour compoſer. *Thema*, *argumentum*, *materia*. Quand on éxèrce les Ecoliers, on leur donne des *thêmes* à faire, quelques ouvrages à traduire de François en Latin, ou de Latin en François. On leur fait faire des *thêmes* pour les prix, pour les places. On dit provèrbialement, faire ſon *thême* en deux façons, pour dire, faire une choſe en deux maniéres differentes.

Theme, ſignifie auſſi, Texte, paſſage authentique, choiſi par un Prédicateur pour ſèrvir d'entrée & de ſujet à ſon diſcours, auquel il tâche de raporter tout ce qu'il dit dans la ſuite. *Thema*, *textus argumentum*.

Theme celeste. Tèrme d'Aſtrologie, qui ſe dit de la figure que dreſſent les Aſtrologues lorſqu'ils tirent l'horoſcope. *Thema*. Il repréſente l'état du ciel à un cèrtain point requis, c'eſt-à-dire, le lieu où ſont en ce moment les étoiles & les planétes. Il eſt compoſé de douze triangles enfèrmez entre deux quarrez, & on les appelle *les douze maiſons*.

Theme. Au Style de Liége, C. 2. 10. &c. ſignifie la demande libellée, le libelle du demandeur. *Actoris libellus*.

THEMIS, ſ. f. Nom propre d'une Deeſſe de l'Antiquité païenne. *Themis idos* ou *iſſes*. Elle étoit fille du Ciel & de la Tèrre. Hèſiode, *Theog. v* 135. Ce fut la ſeconde femme de Jupitèr. Il en eut les Heures, Ennomie, Dice, Iréne ou la paix, & les trois Parques. Heſiode, *Theog. v.* 901. & ſuiv. *Themis* paſſoit pour l'inventrice & la Deeſſe des Oracles & de la Divination. C'étoit-elle qui enſeignoit aux hommes à demander, à ſouhaiter ce qui étoit juſte & licite. *Thémis* avoit un temple ancien en Bœotie ſur le bord du fleuve Céphiſe.

Themis, ſe prend ſouvent pour la Juſtice quand on veut la pèrſonifier, ou pour la Déeſſe de la Juſtice, & en ce ſens il eſt fort en uſage en notre langue, principalement en Poëſie, & il ſignifie la Juſtice, les Juges, les Cours de Juſtice, ſur tout les Cours Supérieures; & en particulier une Cour de Juſtice, & même un Magiſtrat. *Thémis* l'a décidé. Les Arrêts de *Thémis*; c'eſt-à-dire, d'un Tribunal de Juſtice.

Thémis *inſpire à la Buvette*,
Aux Magiſtrats la plus pure équité;
A l'Audience on nous répéte
Plus d'un Arrêt que Bacchus a dicté.

THÉMISTIEN, enne, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Themiſtianus*, *a*. Les Agnoïtes dont nous avons parlé, T. I. p. 205. furent nommez *Thémiſtiens*, du nom d'un Diâcre Themiſtius qui ſoutenoit que le corps de J. C. étoit corruptible, & qui en concluoit que J. C. avoit donc ignoré bien des choſes.

THEMISTITAN, ſ. m. On donnoit autrefois ce nom à la ville de Méxique & à la province qui en dépendoit. *Themiſtitanum*. Voyez Mexique ville & province.

THEMNA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Tèrre-ſainte. *Themna* Voyez THAMNA.

THEMUDITE, ſ. m. & f. Nom d'une ancienne tribu d'Arabes, de celles qui ſont éteintes. Peuple de Thémud. *Themudita*. D'Hèrbelot au mot Hagr. les appelle auſſi Peuple de Saleh, & dit qu'ils habitoient entre la Syrie & l'Arabie, dans le pays que nous appellons aujourd'hui l'Arabie Pétrée. Ils avoient pris le nom de Peuple de Thémud, ou Thémoud, de Thémoud fils d'Amer, fils d'Aram & frère d'Arphaxad, parce qu'ils deſcendoient de lui; & peuple de Saleh du nom d'un Prophète que Dieu leur envoya. Voyez d'Hèrbelot au mot *Salah*.

THENAILLES, ſ. f. Nom d'une Abbaye de la Picardie en France. *Thenoliæ*, *Thenolium*. Elle eſt dans la Thiéraſche, près de la petite ville de Vèrvins. *Maty*.

THNÉTOPSYCHITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Thnetopſychita*. Les *Thnétopſychites* croyoient l'ame de l'homme ſemblable à celle des bêtes, & enſeignoient qu'elle mouroit avec le corps. *S. Jean Damaſc. héréſ.* 90. On ne trouve rien de ces hérétiques ailleurs. C'eſt peut-être ceux dont parle Euſébe, *Hiſt. Eccl. L. VI.*

héréſie, je ne ſçai pourquoi; car on n'a rien qui marque le tems auquel ils ont paru. Il y a même dans le traité des heréſies de S Jean Damaſcène, des hèrétiques qui ſont moins des hèrétiques qui ayent fait ſecte, & ſubſiſtent en cèrtains tems que des impies tels qu'il en paroit dans tous les tems & en tous les ſiécles. Ce mot vient de θεὸς, *Dieu*, & de *καταγινώσκω, je condamne.*

THÉOCRATIE, ſ. f. Etat gouvèrné par la volonté abſoluë de Dieu ſeul. *Theocratia.* Selon Joſeph, l'ancien gouvèrnement des Juifs étoit Théocratique : car Dieu décidoit de tout ce qui appartient à la ſouveraine autorité. Cette *Théocratie* dura juſqu'à Saül, & alors l'état devint Monarchique. Il y a eu une *Théocratie* imaginaire à Athènes. Pendant que les enfans de Codrus diſputoient le Royaume, les Athéniens ennuyez des malheurs d'une guèrre inteſtine, abolirent la Royauté, & déclarérent *Jupiter le ſeul Roi du peuple d'Athènes.* Val.

THÉOCRATIQUE, adj. de tout genre Qui appartient à la Théocratie, qui eſt de la Théocratie. *Theocraticus.* Etat *Theocratique.* Le peuple d'Iſraël ennuyé d'un gouvèrnement *Théocratique*, voulut avoir un Roi comme les autres Nations.

THÉODOLITE, ſ. m. Inſtrument en uſage dans l'Arpentage pour prendre les hauteurs & les diſtances. Il eſt compoſé de pluſieurs parties. 1°. Un cèrcle de cuivre diviſé en quatre quarts de 90 repréſentans les quatre points cardinaux de la bouſſole, l'eſt, l'oueſt, le nord & le ſud, & marqué des lettres E, O, N, S. Chacun de ſes quarts eſt diviſé en 90 degrez, ſubdiviſé autant que la grandeur de l'inſtrument le peut permettre communément par les diagonales. Les quatre quarts doivent être marquez de 10, 20, 30, &c. deux fois commençant aux points du nord & du ſud. & finiſſant à 90 aux points de l'eſt & de l'oueſt. 2°. Une boëte & une aiguille placées juſtement ſur le centre du cèrcle, ſur lequel centre l'Inſtrument, l'index avec ſes guidons doivent être mis, de ſorte qu'ils puiſſent tourner & ſe mouvoir en rond; mais la boëte & l'aiguille demeurent fixes au fonds de la boëte, il faut qu'il y ait une bouſſole attachée de ſorte qu'elle réponde aux lettres E, O, N, S, marquées ſur l'inſtrument. 3°. Par dèrriète un emboëtement, ou plan, ou ce qui eſt le mieux, en rond pour entrer dans la tête d'un piéd à trois branches ſur leſquelles l'inſtrument eſt porté. 4°. Ce bâton ou ce piéd pour poſer l'inſtrument deſſus, & dont le cou, ou manche vèrs la tête doit entrer dans l'emboëtement qui eſt dèrriére l'inſtrument. Harris.

THÉODORA, ſ. f. Nom propre de femme. *Theodora.* Nos Auteurs ne donnent point à ce nom la forme Françoiſe, & ne diſent point Théodore, pour éviter l'équivoque avec *Theodòre* maſculin. L'Impératrice *Théodòra* femme de Juſtinien, abuſa du crédit qu'elle avoit ſur l'Empereur pour favoriſer les Eutychiens dans l'affaire des trois Chapitres. Un grand défaut de Juſtinien fut l'aſcendant qu'il laiſſa prendre à l'Impératrice *Théodòra*, une des plus méchantes pèrſonnes qui ayent monté ſur le Trône, ainſi que tout le monde en convient. P. Doucin, *Hiſt. du Neſt. p.* 366. *Théodora* ſacrifia, au plaiſir d'être écoutée & d'être reconnuë chèf de parti, ce qu'il y a de plus ſacré au monde, & fit ſèrvir au renvèrſement du Chriſtianiſme tout ce que l'ambition, le dépit & la vengeance peuvent inſpirer d'artifice & de cruauté à une femme que rien n'eſt capable de retenir. Id. Procope aſſure qu'elle avoit été Comédienne & d'une réputation ſi pèrduë, qu'aucun honnête-homme n'auroit voulu lui parler. Evagre qui a écrit après la mort de cette Princeſſe, qu'aſſurément il n'a pas épargnée, ne parle point de cet épouvantable débordement de mœurs, dont nous voyons qu'elle eut toûjours, auſſi-bien que ſon mari, un horreur très-grande. Id.

THEODORE, ſ. m. *Theodorus* Mot qui vient du Grèc, & qui eſt un nom d'homme. *Théodòre* de Beze étoit diſciple de Calvin, & ſi l'on en croit d'Avila, *L. I. des guerres civiles de France. Théodòre* de Bèze avoit beaucoup d'éloquence & d'érudition.

Théodòres Aſcidas, tiré depuis quelques années d'un des Monaſtères ſur d'autres extraits tous infectez d'héréſie, ſçavoir d'une explication du Symbole, d'une inſtruction aux Cathécuménes, de XVII. Livres touchant l'Incarnation, de IV. Livres contre Apollinaire, d'un autre Livre contre les Apollinariſtes & de V. livres contre les Manichéens.

THÉODOSE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theodoſius.* Il y a trois Empereurs du nom de *Théodòſe. Theodoſe* le Grand eſt le premier qui fut fait Empereur le 19ᵉ Janvier 379, & mourut le 17ᵉ. Janvier 395. Mr. Fléchier a écrit la vie du Grand *Théodòſe.* Ce nom eſt Grèc & ſignifie don de Dieu, de θεὸς, *Dieu*, & δῶρον, *don.*

THÉODOSIEN, enne, ſ. m. & f. Nom de ſecte *Theodoſianus*, *a.* C'étoient des Hérétiques Corrupticoles, dont nous parlons, T. II. p. 901. ainſi nommez de Théodôſe Patriarche d'Aléxandrie. Les *Théodoſiens* étoient des Eutychiens d'Aléxandrie en Egypte.

THÉODOSIEN, enne, adj. m. & f. qui ſe dit de la collection des loix Romaines faite en 16 Livres, par l'autorité de l'Empereur Théodôſe. *Theodoſianus*, *a* Le Code *Théodoſien.* Voyez Code. La Table *Théodoſienne*, ou de Peutinger. *Tabula Theodoſiana* ou *Peutingeriana* Ce ſont d'anciennes Tables Géographiques.

THÉODOTIEN, enne, ſ. m. & f. Anciens Hérétiques qui étoient une branche des *Alogiens. Theodotiani.* Ils nioient que J. C. fût Dieu, rejettant l'Evangile de S. Jean & ſon Apocalypſe. L'Auteur de cette ſecte fut un cèrtain Théodore, Corroyeur, mais homme ſçavant, qui étant confus d'avoir fléchi dans la pèrſécution de Sevère, ſe retira à Rome, où il tâcha de couvrir ſa pèrfidie; mais le Pape Victor l'excommunia. S. Epiphane, *Hær.* 54. raporte les èrreurs de ce Théodore, & les refute.

THÉOGONIE, ſ. f. Théologie païenne qui enſeignoit la généalogie de leurs faux Dieux. *Théogonia.* Héſiode a écrit de la *Théogonie.* C'eſt un Poëme que nous citons ſouvent dans cet Ouvrage.

THÉOLOGAL, ſ. m. Chanoine & Docteur qui prêche, qui enſeigne la Théologie dans un Chapitre. *Theologus Collegii, Canonicorum Profeſſor.* Le Concile de Latran tenu ſous Innocent III. en 1215. ordonna que les Archevêques auroient dans les Métropolitaines un Précepteur à leurs gages pour enſeigner la Théologie, en faiſant trois leçons publiques par ſemaine, & en prêchant les Dimanches & les fêtes ſolemnelles. Le concile de Bâle en 1431, & la Pragmatique Sanction établirent un *Théologal* dans les Cathédrales & Métropolitaines, & l'Ordonnance d'Orléans en 1560. dans les Collégiales auſſi bien que dans les Cathédrales. Le Concile de Trente a affectée une Prébande à cette fonction qu'on appelle la *Théologale*, & qui fait nommer ce Docteur le *Théologal.* Cette Prèbende eſt affectée aux Graduez. Le *Théologal* a cet avantage, que par une Bulle de Grégoire XI. il eſt réputé préſent au Chœur tous les jours qu'il eſt occupé prêcher ou à faire quelque leçon. Mais ces réglemens ont eu peu d'éxécution, & la fonction effective du *Théologal* eſt réduite a quelques Sèrmons que bien ſouvent il ne fait pas lui-même. Fleury. Voyez l'Ordonnance de Charles IX. de 1560. Art. 8. Rebuffe ſur les Concordats, Chap. *De Collat.* §. 1. v. *Quinquennium*, & les deux ſuivans, p. 598.

Théologal, ale, adj. On appelle vèrtus *Théologales*, la foi, l'eſpérance & la charité, comme étant celles que la Théologie nous enſeigne principalement. *Virtutes Theologicæ, fides, ſpes, charitas.* On appelloit *vin Théologal*, le meilleur vin, & le plus délicat, à ce que diſent Eraſme, Henri Eſtienne; mais cela ne ſe dit plus.

THÉOLOGALE, ſ. f. Prébende d'une Egliſe Cathédrale affectée à un Docteur, qui eſt tenu de prêcher ou d'enſeigner la Théologie. *Prebenda Theologalis.* A préſent les *Théologales* ſont de ſimples dignitez ſans fonction, ni obligation d'enſeigner.

THÉOLOGIE, ſ. f. Science qui donne la connoiſſance de Dieu,

&

QUE.

THEOLOGIE, ſe dit auſſi de la Claſſe où l'on enſeigne la *Théologie*. La *Théologie* eſt ouvèrte. La *Théologie* commence à neuf heures, & finit à onze.

THÉOLOGIEN, ENNE, ſ. & adj. m. & f. Qui ſçait la Théologie, qui l'enſeigne, ou qui en a écrit. *Theologus*. Il eſt honteux que les gens du monde ſoient en droit de faire des leçons d'équité & de modération aux *Théologiens*. BAY. Les *Théologiens* ſont très-opiniâtres dans leurs ſentimens, & peu équitables pour ceux d'autrui. JU. Les *Poetes* étoient les *Théologiens* du Paganiſme. HUET. Les incrédules choquez des manières fougueuſes des *Théologiens*, ſe perſuadent que la Religion eſt une faction qu'on veut fait prévaloir à quelque prix que ce ſoit. LE CL. Le prémiér à qui l'on a donné le titre de *Théologien* par excellence, a été Saint Jean l'Evangéliſte, qui a été par là diſtingué des trois autres, ſur tout dans le III^e^ & IV^e^ ſiécle; comme on voit dans Origène, Saint Cyrille & Saint Chryſoſtôme. Le ſecond a été Saint Grégoire de Nazianze, qu'on appelle le ſecond, ou *le jeune Théologien*. On l'a donné auſſi à quelques Docteurs modèrnes, comme à un Anglois nommé Richard, Chanoine de S. Victor, & à Jean Thaulère, qu'on a ſurnommé *le Théologien illuminé*, ainſi que dit Poſſevin.

THÉOLOGIQUE, adjectif m. & f. Qui appartient à la Théologie. *Theologicus*. Ce Docteur eſt profond ſur les matières *théologiques*. Cela n'eſt pas de foi, ce n'eſt qu'une opinion *théologique*.

THÉOLOGIQUEMENT, adv. D'une manière théologique. *Theologicè*. Ce Prédicateur a prouvé ſa propoſition d'abord moralement, & puis *théologiquement*.

THEOLOGIUM, ſ. m. On donnoit ce nom chez les Anciens à un lieu du Théâtre, élevé au deſſus de l'endroit où les Acteurs ordinaires paroiſſent. C'étoit celui d'où les Dieux parloient; les machines ſur leſquelles ils déſcendoient, & d'où ils parloient. *Theologium*. Il falloit un *Theologium* pour repréſenter l'Ajax de Sophocle & l'Hippolyte d'Euripide. Voyez *Scaliger*, *Poet. L. I. C.* 1. & Gronovius ſur l'*Hèrcules Æneus* de Sophocle, Act. V. v. 1940. Comme nous n'avons point de mot François qui réponde à ce mot Grèc, on peut le retenir au moins dans les Diſſèrtations d'érudition; ailleurs on peut dire en général une machine.

THÉOPASCHITE, ſ. m. & f. Tèrme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Nom de ſècte. *Theopaſchita*. Les *Théopaſchites* ſont des hérétiques du V. ſiécle, dont le chéf fut Pièrre de Foulon. Ils enſeignoient que toute la Trinité avoit ſouffèrt à la Paſſion de J. C. Des Moines Eutychiens de Scythie embraſſèrent cette héréſie; & en faiſant tous leurs efforts pour la faire valoir, ils excitèrent de grands troubles vèrs le commencement du ſiécle ſuivant. Dès ſa naiſſance elle fut condamnée par les Conciles de Rome & de Conſtantinople tenus en 483; & comme cette héréſie renaiſſoit au IX. ſiécle, le Pape Nicolas I. la condamna encore dans un Concile de Rome de l'an 862. Voyez Baronius aux années marquées ci-deſſus, & les Notes du P. Le Quien ſur S. Jean Damaſcéne, T. I. p. 218. Not. 1. Ce même Père, p. 563. Not. dit qu'Apollinaire avoit enſeigné cette èrreur avant Pièrre le Foulon, & que ſes diſciples ſont les prémiérs *Théopatites*, ou *Theopaſchites*, & pour leſquels ces noms furent faits. Jovet dit *Théopaſites*, mais mal.

THEOPHANIE, ſ. f. Nom que l'on a donné autrefois à l'Epipha-

cie de Médecins. *Theoretici*, &c. Les Médecins que l'on appelloit *Théorétiques*, étoient ceux qui conſidéroient & qui étudioient ſoigneuſement ce qui fait la ſanté ou la maladie, les principes du corps humain, toutes ſes parties & leur ſtructure, leurs actions, leur uſage, tout ce qui lui arrive naturellement, ou contre ſa nature, les differences des maladies, leur eſſence, leurs cauſes, leurs ſignes ou indications, &c. Ce mot a la même étymologie que les précédens & les ſuivans.

THÉORÈTRE, ſ. m. Tèrme d'Antiquaire. On donnoit autrefois ce nom à Athènes aux préſens qu'on faiſoit aux jeunes filles qui devoient ſe marier bientôt, lorſqu'elles ſe montroient la prémière fois, & qu'elles ôtoient leur voile. *Theoretrum*. On les appelloit encore *Optères*, *Anacalyptères & Prophtengtères*, parce que l'époux futur voyoit alors ſa future épouſe, & lui parloit pour la prémière fois. Scaligèr dans ſa Poëtique, L. III. C. 101. dit que c'étoit les préſens que l'on faiſoit à la nouvelle mariée lorſqu'elle étoit menée au lit nuptial.

Ce mot vient de *θεωρέω*, *Je vois*.

THÉORIE, ſ. f. Science qui s'arrête à la ſeule ſpéculation d'un art ſans la pratique; conſidération, contemplation. *Theoria*, *contemplatio*, *inſpectio*. Pour être véritablement ſçavant, il faut joindre à la pratique la *théorie*. Il y a pluſieurs machines qui ſont belles dans la *théorie*, qui ne réuſſiſſent point dans la pratique. Les Docteurs de Morales s'en tiennent d'ordinaire à la *théorie*, & ne déſcendent point à la pratique. S. EVR. Les èrreurs de l'eſprit ſont des péchez de *théorie* que Dieu ne punit pas à la rigueur.

THÉORIQUE, adj. m. & f. Qui regarde la théorie. *Theoricus*, *ſpeculativus*. Les ſciences ſe diviſent en *theoriques* qui s'arrêtent à la contemplation, comme la Theologie; & en pratiques, qui ſe réduiſent en œuvres, comme la Médecine.

On appelloit anciennement à Athènes, argent *théorique*, les levées qu'on faiſoit ſur le peuple pour les dépenſes des repréſentations de théâtre & des autres ſpectacles. Il y avoit des Queſteurs ou Tréſoriérs de l'argent *théorique*. Par une loi d'Eubulus c'étoit un crime capitale de détourner à d'autres uſages l'argent *théorique*, & même de l'employer aux beſoins de la guèrre quand on l'avoit. Voyez le Commentaire de Samuël Petit ſur les Loix Attiques, L. III. Tit. II. & Franc. Roſſœus, *Archæolog. Attica*, *L. II. C.* 9.

THÉOSOPHE. Qui ſçait la Théologie, qui a une grande connoiſſance des choſes divines. Le Roi Robèrt, ſecond Roi de la troiſième race, eſt ſurnommé *Théoſophe* par Hugues de Flavigni, p. 3 & 184. Beſly raporte une charte dattée de l'an 1099. & du régne de Robèrt le *Théoſophe*. C'eſt un mot Grèc compoſé de Θεὸς, *Dieu*, de σοφὸς, ſage, ſçavant. On trouve ce mot dans quelques Ecrivains Eccléſiaſtiques.

THEBOURGIE, ſ. f. Voyez THÉURGIE. Car c'eſt ainſi qu'il faut dire, de même que nous diſons Thaumaturge, & non pas Thaumatourge; Uranie & non pas Ouranie; Muſée, & non pas Mouſée; Eunuque, & non pas Eunouque, Chirurgie & Chirurgien, & non pas Chirourgie & Chirourgien; Liturgie, & non pas Litourgie, &c. quoiqu'originairement tous ces mots ayent un u Grèc auſſi bien que Théurgie.

THERAPEUTE, ſ. m. Eſt un mot Grèc qui ſignifie *ſerviteur*, appliqué plus particulièrement & uniquement à ſervir Dieu. On nommoit *Thérapeutes* en Grèc, ceux qui s'appliquoient à la vie contemplative

contemplative; ſont à cauſe du ſoin qu'ils prenoient de leurs ames, ſoit à cauſe qu'ils ſervoient Dieu d'une maniére particuliere, car θεραπεύειν, d'où vient *Thérapeute*, ſignifie le ſoin qu'un Médecin prend d'un malade qu'il traite, & ſervir, être au ſervice de quelqu'un.

Philon dans ſon Livre I. de la vie contemplative, raporte qu'il y avoit près d'Aléxandrie des gens qui renonçoient à tous leurs biens & à leurs parens; qu'après s'être déchargez de tous les ſoins des choſes temporelles, ils quittoient la ville, & ſe retiroient à la campagne dans des lieux ſolitaires; qu'ils avoient chacun un lieu ſeparé, qu'ils appelloient ſemnée ou monaſtére; qu'ils y vacquoient ſeuls aux éxercices de la priére & de la contemplation: qu'ils y étoient continuellement en la préſence de Dieu; qu'ils faiſoient oraiſon deux fois le jour, le matin & le ſoir; qu'ils paſſoient le reſte du tems à la lecture de l'Ecriture-ſainte; qu'ils ne portoient dans leur ſemnée rien autre choſe que les livres de Moïſe, les oracles des Prophêtes, les hymnes, c'eſt-à-dire, les pſeaumes & d'autres ſemblables livres capables d'augmenter la ſcience & la piété; qu'ils en chérchoient les ſens myſtiques & allégoriques, perſuadez que ce n'étoient que des figures qui cachent des myſtéres qu'il faut découvrir; qu'ils avoient des livres que leur avoient laiſſez les Auteurs de leur ſécte, & qu'ils conſiſtoient en explications allégoriques qu'ils imitoient; qu'ils ne prenoient rien qu'après le ſoleil couché; que quelques-uns même paſſoient des trois, & quelquefois des ſix jours ſans manger. Ils ſe contentoient d'un peu de pain qu'ils aſſaiſonnoient ſeulement de ſel, ou tout au plus d'hyſſope. Le ſeptiéme jour ils s'aſſembloient tous dans un grand ſemnée, pour y aſſiſter à des conférences, & y participer aux ſaints myſtéres.

Il y a deux queſtions à faire ſur ces *Thérapeutes*, 1°, S'ils étoient Juifs ou Chrétiens. 2°, S'ils étoient ſimples Chrétiens, ou ſi c'étoient des Moines. Sur la prémiére, Scaligèr *De Emend Temp.* L. VI. a prétendu que c'étoient des Juifs Eſſeniens. Henri Valois dans ſes Notes ſur Euſébe, rejette le ſentiment de Scaligèr, 1°, Parce que Philon n'appelle jamais les *Thérapeutes* Eſſéniens. 2°, Parce qu'il n'y avoit des Eſſéniens que dans la Tèrre-ſainte, au lieu que les *Thérapeutes*, ſuivant Philon, étoient répandus dans la Gréce & dans tous les pays barbares, mais ſur tout en Égypte. 3°, Parce que Joſeph qui parle fort éxactement des Eſſéniens, ne dit pas un mot des *Thérapeutes*, ou de la vie Thérapeutique. 4°, Parce qu'il y a dans ce que raporte Philon, des choſes poſitivement contraires aux obſérvances des Eſſéniens, comme d'abandonner tout à leurs parens, & ce qu'il dit des femmes *Thérapeutes*.

Mais Valois croit qu'ils étoient Juifs. Photius eſt auſſi de ce ſentiment dans ſa Bibliothéque, Cap. 103. La principale raiſon, dit Valois, c'eſt que Philon dit qu'ils ne liſoient que la Loi & les Prophêtes. 2°, Qu'ils avoient des livres de leurs prémiérs Fondateurs; comment cela peut-il convenir aux Chrétiens qui ne faiſoient que de naître? 3°, Ils ne prioient que deux fois le jour, & les Chrétiens encore à Tièrce, à Sexte, à None. 4°, Les Chrétiens n'avoient point encore de Cantiques, ni d'Hymnes; ils n'en compoſérent qu'après le tems des Antonins. 5°, Enfin les Chrétiens ne pouvoient encore être répandus dans tout le monde.

Cependant Euſébe, *L. II. Hiſt Eccl. C.* 17. S. Jérôme, Sozoméne, Nicephôre, *L. II. Hiſt. Eccleſ. C.* 16. Baronius, le P. Pétau, à l'an 64 de J. C. Godeau, le Pére Montfauçon dans ſes Obſérvations ſur ſa Traduction du Livre de Philon qu'il imprima en 1709. ſoutiennent qu'ils étoient Chrétiens; que ſi on ne leur en donne pas le nom, c'eſt qu'ils ne le portoient point encore par tout; que rien n'eſt plus conforme aux pratiques de l'Egliſe que tout ce que dit Philon; que ces livres ſont les Evangiles, les autres Ecrits des Apôtres; qu'on y voit les Evêques qui préſident & gouvèrnent les Egliſes, & les autres Miniſtres des Autels.

M. Bouhier, Préſident au Parlement de Dijon, a refuté ce ſentiment, parce qu'il n'eſt pas vraiſemblable que Philon, Juif comme il étoit, ait écrit un Livre exprès à la louange des Chrétiens. 2°, Que l'an 68 de J C. les Chrétiens fuſſent répandus dans tout le monde. 3°, Qu'ils pratiquaſſent les obſérvances Judaïques que Philon attribuë aux *Thérapeutes*.

Quelques Auteurs, comme Caſſien, le P. Hélyot, &c. ſoutiennent que non ſeulement ils étoient Chrétiens, mais qu'ils étoient Moines; & M. le Préſident Bouhier convient que quand on dit qu'ils étoient Chrétiens, il faut convenir qu'ils étoient Moines; il répond à ce que le P. Montfaucon avoit dit, que des Moines n'auroient pas eu des femmes avec eux: que les Apôtres même ſe laiſſoient ſuivre & accompagner dans leurs voyages par des femmes, ſans que l'on en fût ſcandaliſé; qu'il en pouvoit être de même de ces prémiérs Moines. Quand à ce que dit M. Bouhier, que Philon n'a point écrit un panégyrique des Chrétiens, on lui répond que c'étoient des gens de ſa nation, des Juifs, comme il le dit lui-même; qu'il ne les regardoit que comme une ſecte de Juifs, qui par leur vèrtu faiſoient honneur à ſa nation. Ces livres des Anciens ſont peut-être quelques Livres de l'Ecriture que les Juifs n'avoient point dans leur Canon, comme l'Eccléſiaſtique, la Sageſſe, &c. avec les ouvrages des Apôtres; que cela ſuffit pour ce qu'il ait pû dire qu'ils avoient des ouvrages des anciens Auteurs qui avoient mené le même genre de vie; que les Hymnes dont il parle, ſont les Pſeaumes de David; que Valois ne prouve point qu'on ait fait des Hymnes qu'après les Antonins; que celles des *Thérapeutes* ne ſe répandirent point; qu'elles n'étoient qu'à leur uſage particuliér; qu'ainſi au ſiécle ſuivant on put en faire pour les Egliſes publiques; & qu'enfin c'eſt un grand préjugé pour le Chriſtianiſme des *Thérapeutes*, que le ſentiment des Péres que nous avons cité, & qui ne croyoient pas qu'on puiſſe en douter. Il eſt vrai que S. Epiphane donne à ces *Therapeutes*, Heréſ. XXIX. le nom de Jeſſeens, & non pas d'Eſſéens, comme dit le P. Hélyot; mais outre qu'il y a bien de la différence entre Jeſſeens & Eſſeens, S. Epiphane raporte lui-même en deux endroits des raiſons & des étymologies de ce nom, qui montrent bien quelle différence il mettoit entre ces Jeſſéens, qu'il dit poſitivement être Chrétiens & les Juifs Eſſéens. Cependant il faut convenir avec le P. Petau, dans ſes Animadvèrſions ſur S. Epiphane, p. 54. que Philon appelle les *Thérapeutes* Eſſéens, & non pas Jeſſéens; mais ce ſçavant homme a fort bien remarqué qu'il ſe peut très-bien faire qu'y ayant en Egypte, avant le Chriſtianiſme, des Eſſéniens qui menoient la vie que Philon décrit dans le Livre précédent, & qui étoient ceux de tous les Juifs qui avoient le plus de réputation de ſainteté, comme leurs mœurs & leur maniére de vivre étoit aſſez ſemblable à celle des Chrétiens; lorſque S. Marc eut établit le Chriſtianiſme à Alexandrie, on y appella ces prémiérs Chrétiens Eſſéniens; car ces Chrétiens d'abord étant tous Juifs, menant à peu près la vie des Eſſéniens, & préſque tous les Eſſéniens s'étant fait Chrétiens, n'étoit-il pas tout naturel de leur donner le nom d'Eſſéniens. C'eſt ainſi que longtems même après, les Grecs & les Romains donnoient aux Chrétiens le nom de Juifs. Il eſt donc très-probable que les *Thérapeutes* étoient Chrétiens. Voyez encore Sèrrarius, *Trihæreſ. L. III* Mais il n'eſt point néceſſaire d'aller plus loin, & d'en faire des Moines.

THERAPEUTIQUE, ſ. f. Partie de la Médecine qui s'occupe à chércher les remedes pour les maladies, & à les bien appliquer pour les guérir. La *Thérapeutique* enſeigne l'uſage de la diéte, de la chirurgie & de la pharmacie. Mem. de Tr.

Ce mot eſt Grèc, & vient de θεραπεύειν, *Traiter un malade.*

THÉRAPEUTIQUE, s'eſt dit auſſi figurément de l'eſprit & des diſcours faits pour le guérir ou le corriger de ſes érreurs & de ſes paſſions. Telle eſt la *Thérapeutique* de Theodoret, ou Traité contre les érreurs des Grécs, c'eſt-à-dire, des Païens. Le Père Mourgues, Jéſuite a traduit la *Thérapeutique* de Theodoret dans ſon Plan Théologique des ſectes ſçavantes de la Gréce.

THERAPEUTIQUE, eſt auſſi un adj. m. & f. *Therapeuticus.* Qui concèrne les Thérapeutes. Mener la vie *Thérapeutique.*

THERAPEUTRIDE, ſ. f. Femme Thérapeute, qui ſuit la vie des Thérapeutes. *Therapeutris.* Philon, & après lui Euſebe & Nicephore, donnent ce nom aux femmes qui étoient avec les Thérapeutes, & qui vivoient comme eux, c'eſt-à-dire, aux premières Chétiennes d'Aléxandrie en Egypte. Voyez THÉRAPEUTE.

Ce mot vient du Grèc θεραπεύειν, *guérir.*

TAERAPHIM, ſ. m. & pl. Mot Hébreu qui ſe trouve treize ou quatorze fois dans l'Ecriture, & que l'on intèrpréte communément par Idoles. Les Rabbins ne diſent pas ſimplement que ce fuſſent des Idoles, mais, comme parle R. David Kimhhil, c'étoient des images pour la connoiſſance de l'avenir; c'eſt-à-dire, des oracles, des idoles par le moyen deſquelles on croyoit connoître l'avenir. R. David de Pomis dit de plus qu'on les nommoit *Theraphim*, de [illegible], *saphah*, ceſſer, parce qu'on quittoit tout pour les conſulter. Il ajoûte que les *Théraphim* avoient la figure humaine, & que quand elles avoient été dreſſées & érigées ſous cèrtaines conſtellations, elles parloient à cèrtaines heures, & par l'influence des corps celeſtes dont elles étoient capables, & qu'elles recevoient. C'eſt une fable Rabbinique qu'il a priſe d'Abenezra. D'autres diſent que c'étoient des inſtrumens d'airain qui marquoient les heures, les parties des heures & les événemens futurs, ſelon que les aſtres marquoient. De Pomis corrige Abenezra, en diſant dans ſon intèrprétation Italienne, que les *Theraphim* étant faits ſous cèrtaine conſtellation, le Démon les faiſoit parler ſous cette conſtellation. Il ajoûte encore ce que les *Théraphim* que Michol mit dans le lit de David, n'étoient point de cette eſpéce, puiſqu'ils n'avoient point la figure d'homme. R. Eliézer, dans ſes *Pérakim*, ou Chapitres, nous apprend, Chap. XXXVI. pourquoi les Rabbins veulent que les *Théraphim* parlaſſent & rendiſſent des oracles; c'eſt, dit-il, parcequ'il eſt écrit dans le Prophéte Zacharie, X. 2. Les *Théraphim diſent des choſes vaines.* Le même Rabbin dit au même endroit, que pour faire les *Théraphim*, l'on tuoit un enfant prémiér-né, qu'on lui fendoit la tête, & qu'on la ſoupoudroit de ſel & d'huile; que l'on écrivoit ſur une lame d'or le nom d'un eſprit immonde, & qu'on le mettoit ſous la langue du mort. L'on plaçoit cette tête à la muraille; on allumoit devant des lampes; on la prioit, & elle parloit avec eux. Quoiqu'il en ſoit, outre le paſſage de Zacharie que nous raporte R. Eliézer, il paroît encore par Ezéchiel XXI. 22. que les *Théraphim* étoient conſultez comme les Oracles. Voſſius, dans ſes notes ſur les *Pérakim* de R. Eliézer, croit, contre le ſentiment de David de Pomis, que les *Théraphim* de Michol avoient la figure humaine; il le prouve même, parcequ'en général tous les *Théraphim* l'avoient, ſuivant l'opinion de R. Abenezra. Quant à la maniére dont ce Rabbin dit qu'on faiſoit les *Théraphim*, il croit que ce ſont de vaines traditions de Rabbins, quoique R. Tanhuma, & Jonathan dans ſon Targum, Gen. XXXI. 19. le raportent, après R. Eliézer, & il ne peut ſe perſuader que Laban, qui n'avoit pas pérdu toute connoiſſance du vrai Dieu, comme il paroît dans la Genéſe XXXI. 53. ait commis une pareille cruauté; mais Voſſius n'a pas fait attention que cette coutume, pour n'être pas encore établie du tems de Laban, pourroit n'en être pas moins vraie, & que les Hébreux ont brulé quelquefois leurs enfans devant Moloch. Le P. Kirkér a cru que l'origine des *Théraphim*, devoit ſe chércher en Egypte, & que ce mot étoit Egyptien. Spencer, dans ſa Diſſértation ſur les Urim & Thummim, ſoutient que ce mot eſt Chaldéen; que c'eſt la même choſe que Séraphim; les Chaldéens ayant changé en bien des mots le ש en ת, c'eſt-à-dire, l'*s* en *t*. Il prétend que ces figures venoient des Amorrhéens, des Chaldéens ou Syriens; il ajoûte que le Sérapis des Egyptiens eſt la même choſe que les *Théraphim* des Chaldéens. Voyez auſſi Seldenus, *De Diis Syris. Synt. I. C. 2.*

THÉRAPNE, ou BROBOLIZA, ſ. f. Noms propres de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Thérapne*, ou *Thalame*, ville de la Laconie. On trouve cette place dans la Zaconie en Morée, à quelques lieuës de Miſitra vèrs le midi occidental. MATY.

THÉRARQUE, ſ. m. Dans la Milice des anciens Grècs on appelloit *Thérarque*, *Terarcus*, celui qui commandoit deux Elephans; Zoarque, celui qui n'en commandoit qu'un; Epitherarque, celui qui en commandoit quatre; Ilarque, celui qui en commandoit huit; pour ſeize, Elephantarque; & Keratarque pour trente-deux. Voyez Elien dans ſes Tactiques, C. 22.

THERESE, ſ. f. Nom propre de femme. *Thereſia.* Sainte *Théréſe*, Fondatrice des Carmelites Deſchauſſées & des Carmes Deſchaux, nâquit à Avila en Caſtille le 12 Mars 1515, & mourut à Albe en 1582. Les Ouvrages de Sainte *Théréſe* comprennent des Traitez de ſpiritualité, des Léttres, & ſa Vie écrite par elle-même par l'ordre de ſon Confeſſeur. Marie *Théréſe* Reine de France, Epouſe de Louis le Grand.

THÉRIACAL, ALE, adj. Qui participe de la thériaque. *Theriacalis.* Les Saltinbanques ont fort décrié les drogues *thériacales*.

THÉRIAQUE, ſ. f. Quelques Auteurs, comme le Pére Rapin, le font maſculin, mais l'Académie, avec tous les Médecins & tous les Apothicaires, le font féminin. *Theriaca.* La *thériaque* eſt un nom que les Anciens ont donné à divérſes compoſitions qu'ils croyent propres contre les poiſons. Mais on le donne d'ordinaire à une eſpéce d'opiate ou d'electuaire mou, compoſé d'un grand nombre d'ingrédiens, & dont la baſe ou le principal fondement, eſt la chair de vipére. Andromaque le pére, Médecin de l'Empereur Neron, en eſt l'inventeur, il en fit la déſcription en vérs élégiaques. Son fils Andromaque la fit en prôſe, & Démocrates en vérs ïambiques. La *thériaque* eſt propre contre la morſure des bêtes venimeuſes, contre la colique venteuſe & contre les vérs, on s'en ſért auſſi pour les fiévres intérmittentes & pour les cours de ventre. On fait beaucoup de cas de la *thériaque* de Montpellier; les Apothicaires de cette ville la compoſent tous les ans en public, & en préſence de quelques Profeſſeurs de l'Univérſité. Moïſe Charras a fait un traité particuliér de la *thériaque*. Les Charlatans & les Saltinbanques ont fort décrié la *thériaque*, juſques-là qu'on appelle provérbialement tous les Charlatans & les Hableurs, *Vendeurs de thériaque*, & par abbréviation *Triacleurs*.

Il y a une éſpéce de *thériaque* qu'on nomme *diateſſaron*, à cauſe qu'elle eſt compoſée ſeulement de quatre ingrediens. *Theriaca diateſſaron*. Les autres en ont bien davantage. Il y a en Italie, & ſur-tout en la Pouille, des vendeurs de *thériaque*, qui ſe vantent d'être iſſus de la race de S. Paul, & qui peuvent être iſſus de ces fameux Marſes leurs voiſins, qui étoient en régne plus de mille ans avant Saint Paul. Ils manient des ſérpens ſans danger, après avoir graiſſé leurs mains d'un onguent où il entre de l'huile de la graine de raifort ſauvage, du jus de racine ſérpentaire, d'aphrodilles, de cérvelle de liévre, de feuilles de ſavinier, de graine de lauriér, &c. Nicander, en ſon Traité des *thériaques*, donne auſſi la compoſition d'un onguent qui empêche d'être mordu par les ſerpens.

THERIAQUE DES MÉTAUX. Térme de Philoſophie hérmétique. C'eſt une cértaine préparation de mércure. DICT. HERM.

THERIAQUE DES PHILOSOPHES. Térme de Philoſophie hermétique. C'eſt le mércure hérmetique, ou l'élixir parfait au rouge.

THERION MINERALE. Térme de Philoſophie hérmetique. C'eſt le mércure commun. DICT. HERM. Θηρίον, diminutif de θὴρ, ſignifie une bête, & une vipére en particuliér. Ainſi *Thérion minérale* eſt la même choſe que vipére minerale.

THÉRISTRE, ſ. m. Nom d'un vêtement des Anciens. *Theriſtrum.* C'étoit l'habit qui ſe mettoit immédiatement ſur la chair, comme la chemiſe aujourd'hui. Voyez Cœlius Rhodinginus, *Antiqq. Lection. XIII. C. 6.* où il traite du *Théríſtre*. Il dit encore que le *Théríſtre* étoit l'habit d'été, un vêtement fort léger, que les honnêtes-femmes portoient par deſſus leurs autres habits; mais que les femmes débauchées portoient ſur la peau immediatement & ſeul ſans autre habit par deſſus. Voyez Licetus, *De Lucernis Veter. L. VI. C. 69.* & Antelio, Solerius, *De Pileo*, *ſect. 6.*

THÉRMANTIQUE, adj. m. & f. Vieux mot. Qui réſout en échauffant. *Herbus ſanitatis.* Telle eſt l'hèrbe chriſocolla. BOREL. Il faut écrire *thermantique*, & non pas *térmantique*, comme Borel.

THÉRMES, ſ. f. plur. Bâtimens antiques déſtinez à ſe baigner. *Thermæ, balnea calida.* Parmi les illuſtres monumens de l'ancienne Rome, on a mis les *thermes* de Dioclétien. On voit encore à Paris le lieu où étoient les *thermes* de l'Empereur Julien l'Apoſtat, à ce qu'on prétend.

Valois croit que c'eſt le Palais des *Thérmes* que nos Rois avoient à Paris; mais le Pére Gérmain, dans ſa Diſſértation ſur les Palais des Rois, inſérée dans la Diplomatique du Pére Mabillon, & Du Cange, diſent que le Palais des *Thermes* étoit dans le lieu appellé aujourd'hui la Place Dauphine. Il y a encore beaucoup de *thérmes* en Guyenne à Acqs de la Senéchauſſée de Baïonne, près du Béarn; y mettant un œuf & le retirant ſur le champ, il eſt cuit, & un chapon, le retirant incontinent de peur qu'il ne ſe cuiſe, on le peut aiſément plumer. On n'y ſçauroit endurer le doigt. SCALIGERANA.

Au reſte Θερμὸς, en Grèc ſignifie *chaud*. Les *thérmes* étoient des bains chauds, des bains d'eaux chaudes.

THÉRMOMETRE, ſ. m. Inſtrument qui ſért à connoître la température d'un lieu, les dégrez de la chaleur, ou froideur de l'air. *Thermometrum.* Il eſt compoſé d'un tuyau de vérre fort délié, à l'extrémité duquel il y a une boule pleine d'une liqueur colorée, laquelle monte ou deſcend dans le tuyau, ſuivant que l'air qui y reſte enférmé ſe raréfie, ou ſe condenſe; & on connoît les degrez de cette chaleur, ou froideur, par des diviſions qui ſont marquées ſur une platine ſur laquelle on poſe le tuyau. Cette liqueur eſt de l'éſprit de vin coloré avec du Tourneſol.

Il y a deux ſortes de *thérmométres*. Les uns ſont ouvérts par le bout d'en bas, comme les barométres; l'autre bout eſt férmé hérmétiquement, & ſe términe par une petite boule; la liqueur y monte quand il fait froid, & déſcend quand il fait chaud. D'autres ſont ſcellez hérmétiquement par les deux bouts; celui d'en bas eſt términé par une boule, ou fiole, dans laquelle eſt renférmée la liqueur; la liqueur y monte quand il fait chaud, & déſcend quand il fait froid. Voyez-en la raiſon dans Rohaut. Quelques-uns attribuent l'invention du *thérmométre* à Robért Flud; & les autres à Drébel payſan de Nord-Hollande, qui fut appellé par le Roi Jacques. On lui attribuë auſſi l'invention du microſcope.

Ce mot a été fait du Grèc par les Modérnes. Il eſt compoſé de Θέρμος, *calor*, chaleur, & de μετρεῖν, *metior*, méſurer.

Les *thermométres* de l'Obſérvatoire, qui ſont enfoncez ſous térre plus de quatorze toiſes, n'ont point marqué un autre dégré en hivér qu'en été, lorſqu'on trouvoit l'air fort chaud en y déſcendant. De même ceux qu'on a apportez dans l'iſle de Cayenne à deux dégrez de la Ligne, n'ont point monté à un plus haut dégré en ce pays-là qu'ils ne font ici, comme témoigne M. Pérrault Médecin.

Ce mot ſe dit auſſi au figuré. La ſatire eſt le *thérmométre* de la raiſon. P. COM. *Menſura.*

THÉRMOPYLES, ſ. f. & plur. Nom d'un détroit de la montagne de Banima, par lequel on paſſe de Théſſalie en Achaïe. *Thermophyle.* Il eſt près du Golfe de Zeïton, & il n'a que vingt-cinq piéds de largeur. Ce détroit eſt fameux par les aſſemblées de toute la Gréce qu'on y tenoit anciennement, & particuliérement par la valeur de Léonidas Roi de Lacédémone, qui avec trois cens Lacedemoniens, défendit pendant quelques jours ce paſſage contre une armée innombrable de Pèrſes, & y mourut courageuſement avec tous ſes ſoldats. On appelle aujourd'hui ce paſſage Boca di Lipo. MATY. *Pyles*, ou *Thermopyles*, paſſage de 60 pas de large, entre la Phocide & la Théſſalie. Divèrs Lacs, outre la mèr de Locride & le mont Oeta, embarraſſoient encore cette éſpéce de défilé, que Philippe nommoit la clef de la Gréce. Les Phocéens, dans le deſſein d'avoir une barrière de facile garde contre leurs implacables ennemis les Theſſaliens, bâtirent une muraille aux *Théomopyles*, unique voye qui conduiſoit de Théſſalie en Phocide. Les ouvèrtures laiſſées dans cette muraille, pour ne pas entièrement boucher le chemin, s'appellèrent *πύλαι, portes*; à quoi quelques bains chauds d'alentour firent ajouter *θερμαὶ, chaudes*; & de ces deux mots ſe fit le mot de *Thèrmopyles*. TOURREIL.

THÈRMOSCOPE, ſ. m. C'eſt la même choſe que Thèrmomètre. Ce mot vient de *θερμὸς, chaud, & σκοπέω, je conſidère.*

THÈRSA. Voyez TYRTSA.

THÈRSITE, ſ. m. Nom propre d'homme dans Homère. *Therſites.* C'eſt un homme très-mal-fait, lâche, & qui ſe donnoit la libèrté de critiquer les plus braves gens de l'armée des Grècs.

Tout ſe calme, chacun prend place & fait ſilence,
Du ſeul Thèrſite *alors éclate l'inſolence;*
Il excite le trouble; & contre tous les Rois
Il vomit le reproche & l'injure à la fois.
Homme informe & ſans honte, & de qui la nature
Aſſortit en naiſſant l'ame avec la figure;
Le dos courbé, l'œil bouché, & les piéds inégaux,
De ſon cœur monſtrueux décèlent les défauts;
Cenſeur infatigable & d'Achille & d'Ulyſſe,
L'impunité paſſée enhardit ſa malice, &c. LA MOTTE.

On dit même en notre langue, par une éſpéce de provèrbe, d'un homme mal-fait & d'un mauvais caractère, C'eſt un vrai *Thèrſite*; mais il n'y a que les gens de lèttres qui le diſent, parceque les autres ne ſçavent ce que c'eſt que *Therſite*.

THESAURISER, v. n. Amaſſer beaucoup d'or & d'argent, ou de richeſſes. *Divitias congerere.* JESUS-CHRIST a conſeillé à ſes Diſciples de ne *théſauriſer* que pour le ciel. *Theſauriſate vobis theſauros in cœlo.* Les Poëtes & les debauchez ne *théſauriſent* point, & ſont moins avâres que prodigues. On dit auſſi, qu'un homme *théſauriſe*, lorſqu'il amaſſe ſou ſur ſou, & qu'il ne dépenſe pas ſon revenu.

THESBITE, ſ. m. & fem. Qui eſt de Theſba, ville ſituée dans la Tèrre de Galaad, & patrie du Prophète Élie, qui eſt appelé *Thesbité* des habitans de Galaad. 3. L. des Rois XVIII. 1.

THÈSE, ſ. f. Tèrme dogmatique. Propoſition générale qu'on allégue, & qu'on offre de defendre & de ſoutenir. *Theſis, propoſitio.* Voilà la *thèſe*, la doctrine que j'avance. Cette *thèſe* eſt vraie dans le général, mais elle eſt fauſſe dans le particuliér. Les conſéquences de l'hypothèſe à la *theſe* ne ſont pas toujours vraies.

THESE, en tèrme de Collége, ſe dit d'un placard affiché, où l'on a publié beaucoup de ces *theſes* & propoſitions. *Theſes, propoſitiones.* Il y a des *thèſes* de Théologie, de Droit, de Médecine & de Philoſophie, qu'on doit ſoutenir contre tous venans à un cèrtain jour aſſigné. On dédie des *theſes*; on invite d'aller à des *thèſes*; on porte des *theſes* dans les maiſons.

THESE, ſe dit auſſi quelquefois pour diſpute des *thèſes.* *Theſeos, oppugnatio & propugnatio.* Aſſiſter à des *thèſes*. Aller aux *thèſes*. Le lendemain de ſes *thèſes*. Préſider à une *thèſe*.

THÉSÉE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theſeus.* *Théſée* fut le X^{e} Roi d'Athènes. C'eſt lui qui délivra ſa patrie du tribut d'un cèrtain nombre de jeunes enfans de l'un & de l'autre ſexe qu'elle étoit obligée d'envoyer tous les ans au Minotaure dans l'iſle de Crete, pour en être dévorez. Voilà ce que dit la fable. L'hiſtoire eſt, que Minos Roi de Crète, & puiſſant ſur mèr, pour vanger la mort d'Androgée ſon fils, obligea les Athéniens de lui envoyer tous les neuf ans le tribut qu'on a dit. *Théſée* délivra ſa patrie de ce honteux tribut par une grande victoire qu'il remporta ſur Taurus Général des troupes de Minos.

La fête de *Théſée.* *Theſea, Torum.* *Théſée*, malgré le ſervice important qu'il avoit rendu à ſa patrie, fut éxilé quelque tems après, & ſe retira à Scyro auprès de Lycoméde Roi de cette iſle, qui le fit tuer par jalouſie. Les Dieux punirent les Athéniens de la manière dont ils avoient traité ce Heros, en les affligeant d'une famine, que l'Oracle aſſura ne devoit point ceſſer qu'ils n'euſſent vengé la mort de *Théſée*. Ils le firent; tuèrent Lycomédé, emportérent les ôs de *Théſée* à Athènes, & les placèrent dans un temple qu'ils lui érigèrent, & ordonnèrent qu'on célébreroit à l'honneur de *Théſée* une fête tous les huitièmes jours de chaque mois. C'eſt ce qu'on appella la fête de *Théſée*. Ce jour-là on faiſoit une largeſſe au peuple, & les gens riches la paſſoient en feſtins & en réjouiſſance.

THESÉE, inſtruit du ſecrèt dont il oignit la bouche du Minotaure. C'eſt une phraſe d'Alchymiſtes ou de ſouffleurs, par laquelle les Sages ont entendu les eſpéces des ſortes du Labirinthe, c'eſt-à-dire, de notre vaſe engluant l'eau mèrcuriale, qui eſt le vrai minotaure, pour ce qu'elle eſt minérale & animale, & participante des deux natures. DICT. HERM.

THÉSEÏDE, ſ. f. Partie d'une Mythologie des Anciens en vèrs, compoſée de centons de differens Poëtes, & nommée le Cycle Epique. La partie de ce Cycle ou de cette Mythologie qui concèrnoit Théſée, ſon tems, ſes actions, les choſes auſquelles il avoit eu part, s'appelloit *Théſéide.* *Theſeis.* Voyez Saumaiſe ſur Solin, p. 848.

La *Théſéide* étoit encore chez les Athéniens une manière de ſe raſer la tête, introduite par Théſée. D'abord la coutume étoit à Athènes, que les jeunes gens conſacraſſent & offriſſent leurs cheveux ou leur barbe aux fleuves & à Apollon. Pour cela on coupoit les cheveux qui couvrent les temples, ou ceux de dèrrière de la tête. Théſée étant allé à Delphes, offrit aux Dieux ſes cheveux; mais ce fut ceux de devant qu'il ſe fit couper. On l'imita; la mode changea; & cette manière de couper les cheveux de devant s'appella *Théſéide*.

THESIEN, ſ. m. Faux nom d'un mois, qui s'eſt dit pour Déſien, *Théſien* pour Deſius, mois des Grècs, qui répondoit au mois de Juin. Voyez Bede, *L. De Natura Temp. C. 24. Spelm. Gloſſ. Archaol.*

THESMOPHORIES, ſ. f. Nom d'une fête des anciens Grècs à l'honneur de Cérès. *Theſmophoria.* Ce ſont les mêmes que ce que l'on appelloit Eleuſinies, dont nous avons parlé T. III. p. 100. & 101. Cérès ayant trouvé l'uſage du bled, & l'ayant appris aux peuples de l'Attique, & en même tems ayant donné les prémières loix, fut ſurnommée *Theſmophère*, c'eſt-à-dire, Légiſlatrice, de *θεσμὸς, loy, & φέρω, je porte*: & les fêtes qu'on inſtitua en mémoire de ces deux bienfaits, *Theſmophories*, ou bien Eleuſines, d'Eleuſius père de Triptolême, à qui Cérès donna ſon ſecrèt, & qui trouva l'art du labourage, & de cultiver ces bleds dont Cerès lui avoit appris l'uſage. Voyez encore les autres raiſons que nous en avons raportées au mot ELEUSINIES. M. Courtin dit *Theſmophoriens*

Theſmophoriens, ſont les ſacrifices de Cérès qu'on appelloit ainſi; parcequ'on l'appelloit Legiſlatrice, les Anciens ayant crû qu'elle avoit donné les Loix aux hommes au prémiér partage qu'ils firent des tèrres. Ce mot vient de *Theſmos*, qui ſignifie en Grèc Loi, Coutume, Ordonnance; & de Phoros, qui eſt celui qui porte & ordonne cette Loi, & qui s'éxprime en François par Légiſlateur, Légiſlatrice. COURTIN.

THESMOTHÈTE, ſ. m. Nom de quelques Magiſtrats d'Athènes. *Theſmotheta.* Il y avoit neuf principaux Magiſtrats à Athènes. De ces neuf, l'un avoit ſoin des Faſtes, & les écrivoit, les ſcelloit, & ſe nommoit Archonte; l'autre avoit l'intendance des affaires de la Religion, & s'appelloit Roi; le 3^{e} de ce qui regardoit la guèrre, c'étoit le Polémarque; les ſix autres ſe nommoient *Theſmothètes.* Leur ſoin étoit de porter des loix. Avant que de nommer les *Theſmothètes*, on faiſoit de ſévères informations de leur vie & mœurs. Les *Theſmothètes* étoient différens des Nomothétes, qui étoient mille & un, & approuvoient les loix que faiſoient les *Theſmothètes*. Ceux-ci non ſeulement faiſoient de nouvelles loix, mais éxaminoient encore tous les ans toutes les loix anciennes & recentes, pour voir s'il n'y en avoit point qui fuſſent contraires les unes aux autres, qui n'euſſent point été autoriſées, ou s'il n'y en avoit point pluſieurs ſur la même choſe, & en faire la réforme.

THEPSIE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Theſpia, Theſpiæ.* C'étoit anciennement une ville aſſez grande de la Béotie. Elle fut Epiſcopale, ſuffragante d'Athènes. Le Chevaliér Whéler aſſure qu'on en voit encore les ruines dans la Livadie, entre le Lac de Thébes & la baye de Livadoſtro, partie du golfe de Lépante. Elles ſont ſur une montagne éſcarpée, au piéd de laquelle on a bâti des ruines de l'ancienne *Theſpie*, le lieu nommé Néocorio, c'eſt-à-dire, le nouveau village, qui eſt le même que les Géographes appellent communément Teſpe, le prenant pour l'ancienne *Theſpie*. MATY. *Theſpie* étoit au piéd du mont Hélicon. TOURREIL.

THESPIEN, ENNE, ſ. m. & f. Habitant de Theſpie, natif de Theſpie. *Theſpicus, a.* Theſpie & Platée étoient ſi dévouées aux Athéniens, qu'autant de fois, c'eſt-à-dire, de cinq en cinq ans, que les peuples

de

de l'Attique s'aſſembloient dans Athènes pour la célébration des ſacrifices, le Hérault ne manquoit pas de comprendre les *Theſpiens* & les Platéens dans les vœux qu'il faiſoit à haute voix pour la République. Tourreil. Les *Theſpiens* faiſoient gloire d'ignorer tous les arts, ſans excepter même l'Agriculture. Les Thébains, victorieux ſous Épaminondas, ſaccagèrent Theſpie, & n'en épargnèrent que les temples. Athènes recueillit les *Theſpiens*, qui eurent le bonheur d'échapper à la fureur du ſoldat. Id.

THESSALIE, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de la Gréce. *Theſſalia*, *Æmonia*. Elle eſt toute environnée de hautes montagnes qui la ſéparent au nord de la Macédoine, dont elle a été une province ; au couchant par l'Épire ; & au midi de la Livadie ; l'Archipel la baigne au levant. C'eſt en ce pays qu'arriva anciennement le Déluge de Deucalion par le débordement du Pénée. On lui donne aujourd'hui le nom de Janna ; & ſes villes principales ſont, Lariſſa Capitale, Janna, Trica, Tricala, Scîton & Démétriade. Maty. La *Theſſalie* étoit anciennement diviſée en quatre tétrades ou cantons appellez Θετταλιῶτις, Φθιῶτις, Πελασγιῶτις, Ἑστιαιῶτις ; & Philippe dans chacun de ces cantons établit un Commandant. Démoſthène le dit en propres tèrmes. Tourreil. Voyez encore l'article ſuivant.

THESSALIEN, enne, ſ. m. & ſ. Nom de peuple ; habitant ou originaire de Theſſalie. *Theſſalus, a, & Theſſalis, idis*. C'étoit un peuple de Gréce, entre la Macédoine & les Thèrmopyles. Tourreil. On donnoit communément le nom de cavalerie aux troupes des *Theſſaliens*, à cauſe qu'ils avoient d'excellente cavalerie. Le bon cheval contribuë fort à faire le bon cavalier. La Theſſalie étoit ſi abondante en bons chevaux, qu'elle mérita les épithètes, ἱππότροφος, ἵππιος. On prétend même que nous lui devons l'invention de les dompter. *Plat. de Legib. L. I.* C'eſt pourquoi dans les anciennes médailles la Theſſalie, & particuliérement Lariſſe ſa capitale, ont pour ſymbole un cheval qui court, ou qui paît. Le fameux Bucéphale étoit *Theſſalien*. Id. Une trahiſon s'appelloit vulgairement un tour de *Theſſalien*, Θετταλὸν σόφισμα ; & pour fauſſe monnoie, on diſoit monnoie de Theſſalie, Θετταλὸν νόμισμα. Euripide dit qu'Etéocle, dans ſon commèrce avec les *Theſſaliens*, avoit appris la fourberie & la mauvaiſe foi. Quelques gens raportent l'origine de ces provèrbes à l'infidélité de Jaſon envèrs Médée. Si les *Theſſaliens* ſçavoient bien trahir, les *Theſſaliennes* ſçavoient bien empoiſonner. Tout le monde ſçait les vèrs d'Horace, L. I. od. 27. Id.

THESSALONIQUE, ſ. f. Nom propre d'une ville qu'on nomme aujourd'hui Saloniki. *Theſſalonica*. Quand on parle de l'Antiquité, il faut toujours dire *Theſſalonique* ; on le dit même en parlant de nos tems. Voyez Saloniki.

THÉSURER. Vieux v. qui ſe trouve encore dans la Coutume d'Anjou, art. 35 & dans celle du Maine, art. 39. 162. Tendre & *théſurer* au domaine d'autrui, c'eſt tendre des filets pour prendre le gibier. Ces deux mots ſont ſynonymes. Mén. De Laurière.

Théſurer, ou *téſurer*, vient de *tenſurare*, ou *tendere retia*, ſelon les Coutumes d'Anjou. Ménage. Borel.

THÉTEN, ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe Hongrie, ſitué ſur le Danube, environ à trois lieuës de la ville de Bude vèrs le midi. Quelques Géographes prennent ce village pour l'ancienne *Matrica*, & d'autres pour l'ancienne *Campana*, ou *Campona*, deux petites villes de la Haute Pannonie. Maty.

THETFORDE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Nortfolke en Anglетèrre. *Thetfordia*. Il eſt au confluant du Thet & de l'Ouſe, à ſix lieuës de Nort-wick vèrs le couchant méridional. On prend *Thetforde* pour l'ancien *Sitomagum*, ou *Sitomagus*, petite ville des Icéniens.

THÉTIÈRE. Vaſe à faire bouillir l'eau pour le thé. On en voit d'une tèrre à la Chine aſſez ſemblable aux *tèrres ſigillées*. Faites chauffer de l'eau dans la *Thétière*.

THETIS, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme. *Thétis*. Cette *Thétis* étoit fort différente de Téthys, & il ne faut confondre ni leurs noms, ni leurs pèrſonnes. Téthys, dont nous avons parlé ci-deſſus, fut mère de Doride, & Doride eut pour fille *Thétis* dont nous parlons ici. Ainſi *Thétis* étoit petite fille de Théthys. *Thétis* n'étoit qu'une Nymphe de la mèr. Épicharmus, dans les Noces d'Hebé, dit qu'elle étoit fille de Chiron ; mais Homère dit qu'elle étoit fille de Nérée ; c'eſt dans l'Hymne à Appollon ; Anaxandride de Rhôdes & Euripide dans ſon Iphigénie en Aulide ; diſent la même choſe. Elle paſſoit pour la plus Belle de toutes les femmes, & fut épouſe de Pélée, dont elle eut Achille. Quelques-uns diſent que Jupitèr, Neptune & Appollon la vouloient avoir en mariage ; mais ils en furent détournez par Prométhée, ou ſelon d'autres, par Thémis, qui leur dit qu'il naîtroit de *Thétis* un fils qui ſeroit plus grand que ſon père. D'autres diſent que *Thétis* ne pouvant conſentir à devenir l'épouſe d'un mortel, ſe changeoit comme Protée en différentes formes pour éviter les noces de Pélée. Stacius dit que par le conſeil de Chiron, Pélée trouva le moyen de ſe l'aſſurer. D'autres diſent qu'elle ne refuſa point Pélée, & qu'elle l'épouſa volontiers. Les noces ſe firent ſur le mont Pélion, & tous les Dieux & les Deéſſes y aſſiſtèrent, excepté la Diſcorde, qui jetta une pomme d'or dans l'Aſſemblée, en diſant : Que la plus belle la prenne. Tous les Dieux firent des préſens à *Thétis*. Elle eut de Pélée pluſieurs enfans. Elle les mettoit ſous le feu pendant la nuit pour conſumer tout ce qu'ils avoient de mortel ; mais ils en moururent tous. Achile ſeul réſiſta, parce que le jour précédent il avoit été frotté d'ambroiſie, & qu'il n'y fut pas long-tems ; car Pélée l'ayant découvèrt, ſauva ſon fils ; mais il pèrdit ſa femme : *Thétis* indignée d'être découvèrte, s'en retourna avec les Néréïdes. D'autres diſent qu'elle jettoit ſes enfans dans une cuvette d'eau chaude pour éprouver s'ils naiſſoient mortels. Les Poëtes diſent auſſi qu'elle avoit plongé Achille dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon qu'elle tenoit pour le plonger, & qui ne fut point trempé des eaux du fleuve. Voyez Natal. Comès, *Mythol. L. VIII. C.* 2. & Voſſius, *De Idol. L. II. C.* 78.

THETVIU, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thetvius*. S. *Thetviu* étoit un Moine de Redon en Bretagne, qui vivoit vèrs la fin du IX^e^ ſiécle. Voyez le Martyrologe de M. Chaſtelain au XI^e^ de Janvier.

THEURGIE, ſ. f. Nom que les Anciens donnoient à la partie de la Magie, que nous appellons Magie blanche. *Theurgia*. Ce nom, qui vient de Θεὸς, *Dieu*, & ἔργον, *ouvrage*, ſignifie l'art de faire des choſes divines, ou que Dieu ſeul peut faire, puiſſance de faire des choſes mèrveilleuſes & ſurnaturelles par des moyens miraculeux & licites, invoquant le ſecours de Dieu & des Anges. *Theurgia*. Ainſi ceux qui ont écrit en général de la Magie, la diviſent en trois parties, dont la première ſe nomme *Théurgie*, qui ſe fait par les cauſes céleſtes. La ſeconde eſt appellée *Magie naturelle*, qui ſe fait par les puiſſances de la nature. Et la troiſième s'appelle *Négromantie*, qui ſe fait par l'invocation des Demons. Après tout, ceux qui emploient la *Théurgie*, faiſoient quelquefois des choſes extraordinaires par le ſecours des Démons, & d'autres purement par adreſſe & par ſubtilité, mais pour l'ordinaire tout tendoit à introduire l'idolâtrie, & à autoriſer le culte des faux Dieux.

THEUTH, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Égyptiens, que l'on nomme auſſi *Thot*, *Thoyth*, *Thouth*, mais Platon dans ſon Phedre, dit *Theuth*. Cicéron, *de Nat. Deor. L. III.* Thoyt. Euſèbe de même, *Prep. Evang. L. I. C.* 9. De Thoyt, ou Thou, par tranſpoſition, l'on fit Thuot, d'où les anciens Gèrmains avoient fait, *Woth*. *Wothan*, *Wodan*, *Woden* & *Wode*, enſuite Guoth, & puis Goth, God & Got, qui encore aujourd'hui ſignifie Dieu. Du même *Theuth* les Grècs firent *Theos*, Θεὸς, & les Latins *Deus*. Hornius croit que le véritable nom de ce Dieu étoit *Thohu*, plutôt que *Theuth*, & que la manière dont on l'écrivoit dans l'origine, étoit Thohu, ou Tohuth ; que les premiérs idolâtres ne firent que traveſtir en fables les véritez que la tradition leur aprenoit ſur celle de la création ; qu'ils prirent le nom de leurs premières Divinitez de là ; que du תהו ובהו, *Thou vabohu*, ils firent *Tohu*, ou *Thohuth*, ou *Theuth* & *Bau*, qui ſignifie la Nuit.

Theuth étoit, ſelon Cicéron, le Mèrcure des Égyptiens. Quelques Autres prétendent que le Dis des Gaulois ou Celtes fut auſſi le *Theuth* des Égyptiens. *Theuth* n'étoit point chez les Égyptiens le Dieu ſuprême, le vrai Dieu Créateur du Ciel & de la Tèrre ; mais une ancienne Divinité inconnuë, de laquelle toutes ces choſes & tous les arts tiroient leur origine. Hornius prétend que ce Dieu eut pluſieurs autres noms chez d'autres peuples, comme Mercure, Hèrmès, Hercule, Appollon, Cadmus, &c. & qu'il fut tous ces Dieux ; mais il ſoutient qu'il étoit différent du Teutates, ou Teuton des Gèrmains. Scaliger paroît d'un autre ſentiment. *Epitaph. eorum qui ad Viennam ceciderunt*, où il dit que *Theuth* étoit ſi ſage, qu'on donna ce nom à tous ceux qui ſe diſtinguèrent par leur ſageſſe ; & que les Égyptiens appelloient *Theuth*, comme leur Mèrcure, tous les gens recommandables par leur ſageſſe. Cluvier, *German. Antiq.* L. I. C. 26. croit que les Gèrmains ont été appellez Theutiſques de *Theut*, que le nom de Tivan vient auſſi de là, ou même que c'eſt le même mot ; que les enfans de *Theut* ont été appellez Titans ; que ce mot étant un nom du Soleil, le Soleil & *Theut* ſont la même choſe, & que tous ces noms ne ſont que des épithètes du véritable Dieu Créateur du Ciel & de la Tèrre ; que c'eſt peut-être pour cela que le premier mois de l'année Égyptienne s'appelloit *Theuth*, parce que ce nom ſignifioit peut-être principe, commencement. Il prétend encore que le Ζεὺς des Grècs, Jupitèr, vient de *Theuth*, Θεὺθ ; car en changeant le Θ en Σ, ils ont dit Θεὺς & Σεὺς, & Θεός Σεός ; & parce que le Ζ a la force des deux lèttres ΔΣ, quelques-uns changeant le premiér Θ en Ζ, & le ſecond en Σ, ont fait de Theuth, ΖΕΥΣ & d'autres ΣΔΕΥΣ, d'autres en changeant le Θ en Δ, ont fait ΔΕΥΣ, THIA, ou THIE, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe de l'Antiquité païenne. *Thia*, *Theia*. Elle étoit femme d'Hypérion, & mère du Soleil, de la Lune & l'Aurore. *Héſiode*, *Theog.* v. 371. 374. Barlée, dans ſes notes ſur cet endroit d'Héſiode, dit que Θεία, *Thia*, ſignifie *la divine*; & qu'en diſant qu'elle étoit mère du Soleil, de la Lune & de l'Aurore, ils ont voulu marquer que tous les biens nous venoient de la bonté de Dieu. Homère donne un autre nom au Soleil, ou un autre nom à ſa mère, il l'appelle Euryphaeſſa; c'eſt dans l'hymne du Soleil.

THIAKI, ſ. m. ou DOLICHA, ſ. f. Nom propre d'une petite Iſle de la mèr de Gréce. *Dulichium.* Elle eſt dans le golfe de Patras, au levant de l'iſle de Cèfalonie. On voit ſur la côte orientale de cette iſle les ruines d'une ancienne petite ville qui porte encore le nom de *Dolicha.* Maty.

THIARUBEKESSIS, ſ. m. Tèrme de Relation. Balayeur des Moſquées & des Sepulchres en Pèrſe. C'eſt uo Ordre intérieur du Clèrgé Mahométan de ce Royaume. *Neotorus Perſicus. Verſor fani Mahometani in Perſide.* Cet emploi, qui parmi nous eſt vile & mépriſable, eſt rechèrché en Pèrſe.

THIBAUIT, ou THIBAUT, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theobaldus.* Saint Thibaut Prêtre & Hèrmite, dont le nom eſt devenu très-célébre dans l'Egliſe depuis l'établiſſement de ſon culte en France & en Italie, déſcendoit des prémiérs Comtes de Brie & de Champagne. Il étoit fils du Comte Arnoul, & de Giſle ou Guiſle, dont la nobleſſe n'étoit pas moins illuſtre que celle de ſon mari. Il naquit à Provins en Brie ſous le régne de Robèrt. Baillet, 1. *de Juillet.* Vèrs l'an 1053. *Thibaut* ſe retira avec un Gentilhomme de ſes amis nommé Gautier, dans les bois de Piting en Souabe, où ils commencèrent à mener un vie pauvre & ſolitaire, que *Thibaut* finit douze ans après, dit l'Auteur de ſa vie.

Thibaut de Marly, ſorti de la maiſon de Montmorency, fut élu Abbé des Vaus de Cèrnay au Diocéſe de Paris l'an 1234. Il mourut le 8e de Décembre de l'an 1247. *Baillet au 8e de Juillet.*

Thibaut Comte de Champagne, aimoit la Reine Blanche, & étoit l'un des plus éxcellens Poëtes de ſon tems. *Mariana, hiſtoire d'Eſpagne*, L. XIII. C. 9.

THIBET, TIBET, TOBBAT, & ſelon d'Hèrbelot, *Tebet*, *Tobat*, *Toböut* & *Toubut*. Le prémiér eſt le plus ordinaire en François, ſ. m. Nom d'un Royaume. *Thibetum*, *Tibetum*, *Obbatum Regnum.* C'eſt un pays de la grande Tartarie, auquel les Géographes donnent des bornes fort differentes. Sanſon, dans ſes grandes cartes, lui fait occuper tout l'eſpace qui eſt au nord de l'Empire du Mogol juſqu'au Royaume de Kaſghar, & au pays de Kaimachites; & ainſi il le confond avec ce qu'il appelle le Turcheſtan dans ſes petites cartes, dans leſquelles il place le *Thibet*, entre les ſources du Gange & du Cheſel. C'eſt ainſi que le place M. de Witſen dans ſa carte de Tartarie, mettant dans le Torcheſtan, entre le *Thibet* & le Tangut, le pays de Caſcar & de Karakithay. Maty. D'Hèrbelot, d'après les Auteurs Orientaux, dit que le *Thibet* a la Chine à ſon orient, les Indes à ſon midi, & du côté de l'occident & du ſeptentrion, les pays Turcs appellez Kezelgeh & Tagazgaz, ou Tamgaz. Le pays de *Tibet*, au raport d'Ebu Alouardi, a un Roi particulier, que l'on dit être de la race des anciens Rois d'Iémen, ou Arabie heureuſe. Le même Auteur dit que c'eſt du *Tibet* que l'on raporte le plus éxcellent muſc de l'orient. D'Herbelot.

THIELT. Voyez TIEL.

THIELLE-LA-VILLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas. *Thilla.* Il eſt dans le Comté de Namur, près de la rivière d'Heur, à une lieuë au deſſous de Walcour. On voit près de ce bourg ſur le ſommèt d'une montagne, le chateau qu'on nomme Tille-le-chateau. Maty.

Pour le cacher à ſon mari. Senecé.

THIÈRS ou THIÈRN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Thiernum*, *Thigernum*, *Tigernum*, *Tiernum.* Elle eſt dans l'Auvèrgne ſur la Durolle, à ſix lieuës de Clèrmont vèrs l'orient. Maty.

THIETELD, ſ. f. Nom propre de femme. *Theatildis.* En Weſtphalie, Sainte *Thieteld* Vièrge. Chastelain, *au* XXXe *de Janvier.* Elle eſt prémière Supérieure des Chanoineſſes Séculières de Vrekenhorſt près Varenſelt au Diocéſe de Munſtèr, où elle eſt honorée comme Sainte, & avec Office depuis pluſieurs ſiécles. I D

THIMERAIS, ſ. m. Nom propre d'une petite partie du Pèrche, province de France. *Thimerenſis pagus*, *Theodomerienſis ager.* Le *Thimerais* eſt vèrs les confins de la Normandie, & du pays Chartrain. Château-neuf en *Thimerais* en eſt le lieu principal; mais on n'en connoit plus les limites. Maty.

THIMNATH ou THAMNATSARE, ſ. f. C'étoit anciennement une ville de la Judée. *Thimnata*, *Thamnaſara.* Elle étoit dans la Tribu d'Ephraïm, à ſix lieuës de Jéruſalem vèrs le nord-eſt. *Thimnath* fut l'héritage & le tombeau de Joſué, & le lieu où Samſon déchira un Lion. *Joſ.* 19. *Jug.* 15.

THIOIS, eſt l'ancienne langue Teutonne. Les Allemans ou Teutons ſont appellez *Thiois* par le vieux Poëte de Bèrtain, & par le Réclus de Moliens. Nitard a raporté un Traité fort curieux fait entre Louis Roi de Gèrmanie, & Charles le Chauve Roi de France, dans lequel eſt un ſerment en *Thiois.* Marquard Fréhèr a fait de ſçavantes Diſſèrtations ſur cette piéce. Un Capitulaire de Charlemagne fut mis en *Thiois* ſous Louis le Débonnaire, & Browèr a fait des Notes deſſus. Quelques-uns appellent mal cette langue Theudeſque, à cauſe du Latin *Theodiſca lingua.* Il faut dire *Thioiſe*, ou ſimplement le *Thiois.* Il y a pluſieurs mots *Thiois* dans notre langue. P. Bouh.

THIONVILLE, ſ. f. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans le Luxembourg ſur la Moſelle, à cinq lieuës au-deſſous de Mètz. *Thionville* eſt petite, mais très-forte. *Theodonis*, ou *Theonis villa.* Les François la prirent l'an 1644. & elle leur fut cédée par la paix des Pyrénées. Maty.

THIOU, ſ. m. & nom propre d'homme. *Theodulphus.* Théodulphe, que nous appellons vulgairement Saint *Thiou*, troiſiéme Abbé du Mont-d'Or, ou de S. Thièrry, à deux lieuës de Rheims, étoit de l'une des meilleures ſamilles de la ſeconde Aquitaine. Baillet. Pour tous les autres qui portent en Latin le nom *Theodulphus*, diſons Théodulphe à la bonne heure; mais puiſque c'eſt l'uſage, il faut dire *Thiou* en parlant de ce Saint, & non point Théodulphe; & le P. Henſchenius a bien dit *Theodulphum*, *Gallicè*, Saint *Thiou.* Saint *Thiou* renonça au monde à l'âge de 20. ans, & entra dans le Monaſtère de S. Thièrry, diſciple de S. Remi, vèrs l'an 520. Après la mort du ſucceſſeur de S. Thièrry vèrs l'an 542. il fut élû Abbé à ſa place, & mourut vèrs l'an 590. Voyez le P. Henſchenius dans les *Acta Sanct. Maii*, *T. I. p.* 94 *& ſuiv.* & Baillet au premièr de May.

THIPHAINE. Voyez TIPHAINE.

THITOIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Theotonius.* S. *Thitoin* fut premièr Supérieur de Sainte Croix de Conimbre, célébre Monaſtère de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin. Il mourut en 1166. Sa vie a été écrite par un Chanoine Régulier de ſon tems. On y voit qu'ils eut quelques liaiſons avec S. Bèrnard. Voyez les Bollandiſtes & M. Chaſtelain au XXVIIIe de Février.

THIVA. Voyez THEBES.

T H L.

THLASPI, ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges veluës, rondes, rameuſes, Paral IV. 29.

THOLEY. ſ. m. Nom propre d'un Monaſtère de l'Archevêché de Trèves. *Tabuleium, Theologium, Doleia.* Il eſt ſitué près du bourg de S. Wendelin, à neuf lieuës de Treves vèrs le ſud-eſt. MATY.

THOLUS, ſ. m. Tèrme d'Architecture. C'eſt la clef, ou la pièce de bois du milieu, dans laquelle s'aſſemblent toutes les courbes d'une voûte de charpente. FEL. *Tholus.*

Ce mot vient du Grèc θόλος, *teſtudo*, voûte élevée.

THOMAÏTE, ſ. m. Tèrme d'Architecture ancienne. Sorte de Salle à manger. *Thomaïtes.* Voyez Curopalate, *De Officiis*, & Dempſter ſur Roſin, L. V. C. 28.

THOMAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Thomas.* Saint *Thomas* eſt un des Apôtres de JESUS-CHRIST, qui prêcha l'Évangile aux Indes, & même, ſelon quelques-uns en Amérique. Voyez THOMÉ & AMÉRIQUE. Les Américains qui ont quelque connoiſſance de Saint *Thomas*, s'ils en ont, ſont, à mon ſens, des Indiens qui ſont venus anciennement s'établir en Amérique, ou qui y ont été jettez par la tempête. Saint *Thomas* prêcha aux Ethiopiens, aux Pèrſes, aux Médes, aux Indiens, & aux habitans de la Tabrobrane. Saint *Thomas* tout court, ſe dit auſſi ſouvent de Saint *Thomas* d'Aquin.

SAINT THOMAS. Nom propre d'une ville de l'Afrique. *Fanum S. Thomæ.* Elle eſt capitale de l'iſle de S. *Thomas*, & bâtie par les Portugais ſur la côte orientale de l'iſle, où elle a un bon port. Elle eſt défenduë par une citadelle, & on y a érigé un Évêché ſuffragant de L'Iſbonne. Au reſte pluſieurs cartes appellent cette ville Pavoaſen, qui n'eſt pas le nom propre. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'un golfe. *Sinus S. Thomæ.* Ce golfe eſt une partie de la mèr de Guinée. Il baigne la côte du Biafara, la méridionale du Bénin. Le cap Fèrmoſa le ſépare du golfe de Bénin; & celui de Lopo Gonſalvès de la mèr de Congo. MATY.

SAINT THOMAS. Nom d'une iſle. *Inſula S. Thomæ.* Cette iſle ſituée dans le golfe de S. *Thomas*, environ à cinquante lieuës des côtes de Gabon en Biafara, eſt preſque ronde; quelques-uns lui donnent vingt lieuës de diamètre, & d'autres beaucoup moins. Elle eſt ſous l'équateur, & ſon air extrémement chaud n'empêche pas les Négres d'y vivre juſqu'à cent ans; mais on aſſure que les Européens n'y paſſent guère la cinquantiéme année de leur vie. Le bléd & les vignes que les Portugais y ont tranſportez, n'y ont pas réüſſi, ſoit que la tèrre y ſoit trop graſſe, ou que l'air y ſoit trop chaud; mais elle produit du gingembre, une très-grande quantité de ſucre, des palmiers dont on tire du vin, & des racines nommées Batates, dont on fait du pain. On aſſure que la chair de pourceau y eſt la meilleure de toutes, parce que ces animaux ſont nourris des cannes de ſucre qu'on leur donne après qu'elles ſont preſſées. Cette iſle appartient aux Portugais, & la ville de Saint *Thomas* en eſt le lieu principal. MATY.

SAINT THOMAS. Les iſles de *S. Thomas. Inſulæ S. Thomæ.* On met au nombre des iſles de *S. Thomas*, non ſeulement celles du Prince de Fèrnando Pao & d'Annobon, qui ſont aux environs de celle de *S. Thomas*; mais encore celles de S. Héléne, de l'Aſcenſion & de S. Mathéo, qui en ſont fort éloignées: les premiéres ſont poſſedées par les Portugais, & les dèrnières ſont déſèrtes. ID.

SAINT THOMAS. Autrement SAN-THOMÉ, ville. Voyez THOMÉ.

SAN THOMASO. Nom d'un cap de l'Amaſie en Natolie. *Promontorium S. Thomæ.* Il eſt près de la ville de Pormon, en tirant

de, qui ſemble faite pour la vie ſolitaire & contemplative. Car d'un côté elle regarde la mèr, & de l'autre elle eſt couvèrte de vieux arbres toujours vèrds, qui ont quelque choſe d'affreux & d'agréable tout enſemble. C'eſt-là que S. *Thomas* ſe retiroit avec ſes diſciples pour faire oraiſon, & c'eſt auſſi là qu'il mourut d'un coup de lance que lui donna un Brachmane. Les Portugais qui rebâtirent Méliapor, trouvèrent au ſommet de la montagne une chappelle de pièrre tout ruinée. Ils voulurent la rétablir en mémoire du ſaint Apôtre; & comme ils fouillèrent juſqu'aux fondemens, ils en tirèrent un marbre blanc où il y avoit une croix avec des caractères gravez à l'entour, & qui diſoient que Dieu naquit de la Vièrge Marie; que c'étoit un Dieu étèrnel; que ce Dieu enſeigna la loi à douze Apôtres, & que l'un d'eux vint à Méliapor avec un bourdon à la main, & y bâtit une Egliſe; que les Rois de Malabar, de Coromandel, de Pandi & de pluſieurs autres nations ſe ſoumirent à la loi de Saint *Thomas*, homme ſaint & pénitent. Comme le marbre dont nous venons de parler a divèrſes taches de ſang, l'opinion commune eſt que le ſaint Apôtre fut martyriſé deſſus. BOUHOURS, *Vie de S. Xavier*, *L. III.* Saint *Thomé* n'eſt éloigné que de deux lieuës de Madras. P. TACHARD. Il dit que le grand & le petit mont ſont à deux grandes lieuës de Saint *Thomé*. Les Chrétiens de Saint *Thomé*, ſont les Chrétiens de Méliapor, & des pays voiſins convèrtis à la foi. Car quoique tout le détail qu'on vient de raporter ne ſoit peut-être pas bien fondé, il eſt ſûr que c'eſt la tradition générale & conſtante de Narſinga, de Cranganor, de toute la côte de Coromandel, & même de toute cette preſqu'iſle de l'Inde, que Saint Thomas y a annoncé l'Évangile. Voyez la Lèttre du P. Tachard imprimée dans le XIIe Recueil des Lèttres édifiantes & curieuſes des Miſſionnaires Jéſuites, & ci-deſſous THOMÉEN.

SAN THOMÉ. Cap. *Promontorium Sancti Thomæ.* Ce cap eſt dans le Bréſil, ſur la côte de la Capitanie de Rio Janeïro, aux confins de celle de Spiritu-Sancto. MATY.

SAN THOMÉ. C'eſt encore une petite baye ſur la côte du Chili, à la ſortie de celle de la Conception du côté du nord, & vis-à-vis de la Quiriquina.

THOMÉEN, ENNE, ſ. m. & f. & adj. Chrétien de Saint Thomas ou de Saint Thomé. Chrétiens des Indes, qui, ſelon la tradition, ont reçû l'Évangile de Saint Thomas. *Thomæus, a.* Lorſque les Portugais arrivèrent aux Indes pour la première fois, & dès qu'ils furent arrivez au port de Calécut, ils trouvèrent d'anciens Chrétiens qui ſe diſoient déſcendus de ceux que Saint Thomas avoit convèrtis aux Indes. Ces Chrétiens, (que l'on nomme *Thoméens* ou de S. Thomas,) ayant appris qu'il étoit arrivé aux Indes une Nation étrangère qui avoit un culte ſingulier pour la croix, lui envoyèrent des Ambaſſadeurs pour faire avec elle une alliance d'autant plus ſolide, qu'elle étoit fondée ſur l'unité de Religion. Ils firent des préſens aux Portugais, implorant leur ſecours contre les Princes Gentils dont ils étoient opprimez. Il eſt conſtant que les *Thoméens*, ſoit Prêtres, ſoit ſéculiers, ſont originaires de l'Inde & *indigenes*. On les nomme Nazaréens, *Nazareni*: mais l'uſage a attaché à ce tèrme une idée de mépris. Le tèrme de Mappuley, & au pluriel Mappuleymar, eſt le plus honorable, & c'eſt leur autre nom. Les Mahométans ont une avèrſion particulière pour les *Thoméens*, je ne ſçai pourquoi. Les *Thoméens* ſont une Caſte aſſez nombreuſe, riche, belliqueuſe, mais toujours diviſée par mille factions, haines invéretrouvée depuis. D. François Roz étoit aimé des *Thoméens*, & je crois que pendant ſa vie l'union ſubſiſta; mais après ſa mort la moitié de cette Egliſe tomba dans le ſchiſme; & c'eſt l'état où elle ſe trouve aujourd'hui, moitié Catholique, moitié Schiſmatique, l'une & l'autre toujours dans mille troubles. Ils ſont fomentez par les Evêques étrangérs, qui malgré les Portugais, & tout ce qu'ils peuvent faire, viennent en ce pays-là; il n'eſt pas aiſé de les en tirer, aujourd'hui que les Portugais ne ſont plus maîtres de Cochin, & n'ont préſque aucun pouvoir dans le Maleialam. Ces malheureux Evêques ſont tous Schiſmatiques, & ont cependant la faveur du Peuple, qui a de la peine à oublier ſes anciens Paſteurs. Aujourd'hui l'Archevêque de cette Egliſe ſe nomme D. Joao Ribeiro, qui a été Jeſuite; on le nommoit autrefois l'Archevêque des *Thoméens*, *Epiſcopus Angamalenſis*, du nom de je ne ſçai qu'elle peuplade où il avoit ſon Siége. On le nomme encore *Cranganorenſis*, du nom de Cranganor, qui eſt une place proche de Cochin, où il a eu quelque tems ſon Siége; mais à préſent cette place appartient aux Hollandois; enfin on le nomme Archevêque *del da Sèrra*, par alluſion au Maleialam; car le mot *Sèrra* ſignifie chaîne de montagnes. Dom Jean Ribeyra a aujourd'hui pour Métropole, un village; pour Palais Archiépiſcopal, une pauvre maiſon, ou cabane couvérte de chaume: naturellement parlant, j'aimerois mieux être Vicaire dans le dérniér village de France, qu'Archevêque de cette Egliſe.

Il y a long-tems que les Rois de Portugal, qui ont toujours été très-zélez pour l'avancement de notre ſainte Religion, avoient fondé un Séminaire pour élever les jeunes Eccléſiaſtiques; ce Séminaire eſt à Ambalurata; les Jéſuites en ont ſoin; ce ſont eux qui leur apprennent, ou qui leur font apprendre par quelqu'autre le Syriaque. Les Prêtres ſe nomment en langue Malabare & Tamulique Cattenar, *Dominus* ou *Domini*. Ils ſont généralement parlant très-peu habiles, ſoit dans la langue ſçavante, c'eſt-à-dire, dans la Chaldaïque ou Syriaque, ſoit dans la Théologie. Ils ont leur Liturgie. Etant au Bréſil je l'ai trouvée dans un Livre d'Europe, non telle qu'elle étoit auparavant. En ſecond lieu ils ont le Bréviaire, qu'un habile Miſſionnaire m'a aſſuré être le Pſeautiér, dont chaque jour ils diſent une partie. Cependant ce que j'ai dit ci-deſſus prouve qu'il y a auſſi des Leçons, & même qu'il eſt diviſé en Nocturnes; car j'ai lû que cette particularité de la vie de Saint Thomas, eſt marquée à telle Leçon du ſecond Nocturne. Les Conciles ordonnent auſſi qu'on faſſe, ou qu'on traduiſe un Rituel en cette Langue. Je crois préſque qu'ils n'ont point d'autres Livres de l'Ecriture; tout au plus ils en auront quelques lambeaux. Ce qui me fait croire ainſi, c'eſt que les Conciles n'en parlent pas. Il y a auſſi quelques Livres, mais peu, & en langue du Maleialam, pour l'inſtruction des Prêtres, cas de conſcience, prédication, & pluſieurs pour l'inſtruction des fidéles. Les Européens ne leur ont point mis entre les mains la Bible, jugeant que c'étoit une viande trop ſolide pour eux. Que diroient-ils en éffét s'ils voyoient que David, Abraham, &c. avoient tant de femmes, & pluſieurs choſes ſemblables, capables de les ſcandaliſer, & matières ſur leſquelles ils ne ſeroient guère capables d'inſtruction?

La manière dont les Cattenars ſont aujourd'hui habillez, eſt fort plaiſante. Ils vont piéds nuds, ou avec des ſandales du pays; ſemble que les Catholiques gardent le celibat. Je ne ſçai comment en uſent les Schiſmatiques. *Mémoire envoyé des Indes.* Un autre Mémoire envoyé par une autre pérſonne qui demeure parmi les *Thoméens*, porte, que leurs Evêques viennent de Babylone, mais ſous l'autorité & au nom du Patriarche d'Antioche; que quelquefois il en vient d'ailleurs qui s'emparent du Siége Epiſcopal; que quelquefois des Laïques s'y placent & repréſentent; que quoiqu'ils ſuient, ou qu'ils ayent été ſouvent Neſtoriens & Jacobites, ils récitent depuis peu des vérs dans leſquels ils diſent que le Concile de Chalcedoine eſt pire que les erreurs de Neſtorius; que ceux du midi n'admettent point de confeſſion auriculaire; que ceux du nord l'ont, mais qu'ils la font très-rârement; qu'ils ont l'Ecriture entiére en Chaldéen, mais par partie, un Livre chez l'un, un autre Livre chez un autre; pérſonne en particuliér ne l'a toute entière. Le Nouveau Teſtament eſt plus commun entre les mains des Prêtres. Ils ont auſſi une Paraphrâſe anonyme, mais elle eſt rare. Les Schiſmatiques, non plus que les Catholiques, n'ont plus l'ancien Bréviaire, ni l'ancien Miſſel, ils furent brulez par ordre de Dom Aléxis de Meneſès. Les Schiſmatiques ont le même Bréviaire que les Catholiques; le Miſſel eſt un peu different. Les Cattenars ont entre eux une langue qu'ils nomment Kérion; c'eſt un mélange de Syriaque & de Malabar; mais dans lequel le Malabare prédomine, à peu prés comme les Miſſionnaires Européens ont fait entre eux une langue mêlée de Portugais & de Tamul, mais où le Portugais domine. *Mémoire envoyé des Indes.*

L'Auteur de l'hiſtoire critique du Vieux Teſtament, *L. II. C* 15. avance hardiment que Dom Alexis de Meneſès & les Miſſionnaires ont introduit quantité de nouveautez dans les cérémonies des Chrétiens des Indes; qu'ils n'ont pas fait difficulté d'alterer leurs Miſſels, que les réformations introduites par les Miſſionnaires dans la créance & les ceremonies de ces peuples, ont été faites, la plupart mal-à-propos & peu judicieuſement. Sur quoi on pourroit lui demander ſur quelle preuve il fonde ce qu'il avance; car il n'en apporte aucune: s'il a vû les Livres des *Thoméens* avant & après leur correction, & s'il les a confrontez enſemble; ſi c'eſt introduire des nouveautez que de rétablir l'uſage des Sacremens préſqu'aboli; que d'introduire la matière & la forme légitimes de ces mêmes Sacremens; par éxemple pour l'Euchariſtie, du véritable pain à la place de baignèts chauds dont on ſe ſérvoit, du vin de vigne au lieu de vin de palmiér qu'on y employoit; que d'abolir la coutume d'éxcommunier ſolemnellement le Pape ſaint Léon, & de faire commémoration de pluſieurs héréſiarques comme d'autant de Saints; que de défendre à des gens ſans caractère d'impoſer les mains au Sacre des Evêques & à l'Ordination des Prêtres, & ainſi du reſte; enfin ſi c'eſt altérer leurs Miſſels que d'en retrancher des èrreurs groſſières, & l'héréſie Neſtorienne, qui y étoit énoncée en términes formèls. Il n'y a guère eu d'entrepriſe plus glorieuſe, plus difficile, ni qui ait été éxécutée avec plus de conſtance & de ſageſſe, que la réformation de l'Egliſe des *Thoméens*; les Evêques des Indes dans les Conciles de Goa, & l'Archevêque de Goa dans le Concile de Diampèr, aidez des plus habiles Théologiens (car il y en a de tous les Ordres dans les Indes, & d'auſſi habiles que ceux d'Europe) ont éxaminé murement la créance des Neſtoriens;

THRACE, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Thrax.* Les *Thraces* tiroient leur origine & leur nom de Thiras leur Patriarche, fils de Japhet. *Gen. X.* 2. Strabon & Pomponius Mela diſent qu'anciennement on comprenoit ſous ce nom non ſeulement les habitans de la *Thrace*, mais encore les Getes, les Daces & les Myſiens. C'eſt apparemment ce qui fait dire à Hérodote L. V. qu'après les Indiens, les *Thraces* ſont la nation la plus étenduë. On prend auſſi quelquefois indifferemment le nom de *Thrace* & celui de Scythe l'un pour l'autre. Voyez Voſſius, *de Idololatria*, *L. I. c.* 33. & Bochart dans ſon Phaleg, *L. III. c.* 2. Orphée étoit *Thrace*; c'eſt lui qui poliça ſes compatriotes. Les Dieux des *Thraces* étoient, Bendis ou Diane, qu'ils appelloient encore Orthéſie, Bacchus, Mars, Mércure, Muſée Poëte leur compatriote, Odryſus, duquel ils croyent deſcendre, Orphée, Pleſtôre & Zamolxis; mais ils honoroient ſur tout Mars. Les *Thraces* étoient braves & belliqueux. Voyez Voſſius *de Idol. L. I. c.* 33. *&* 39. *& L. II. c.* 57. Les *Thraces* avoient eu pluſieurs Rois depuis Térés, qui eut deux fils, Sitalce & Sparadocus. Il y eut de grandes brouilleries entre ſes deſcendans, qui tour à tour ſe détronèrent, juſqu'à ce que Senthès reconquit une partie des Etats de ſon père Moeſadès, & tranſmit ſa ſucceſſion paiſible à Cotis père de Chèrſoblépte, comme dit Démoſthène, & non pas à ſon frère, comme dit Diodôre. A la mort de Cotis les diviſions recommencèrent, & au lieu d'un Roi de *Thrace*, il y en eût trois, Chèrſoblépte, Bériſades & Amadocus. A la fin Chèrſoblépte dépoſſéda les deux autres. Après quoi Philippe le dépouilla lui-même & le prit. Aléxandre acheva la conquête entière de la *Thrace*, dont les peuples ne recouvrèrent la libèrté qu'après ſa mort. Seuthès auſſi-tot, fils ou petit fils de Chèrſoblépte, rentra dans les droits de ſes ancêtres; & nous liſons qu'il livra deux ſanglantes batailles à Lyſimachus. A quelque tems de là une partie des Gaulois, qui ſous la conduite de Brennus ravageoient la Gréce, ſe détacha du gros de la nation, & alla s'établir en *Thrace*. Le prémiér Roi de ces Gaulois *Thraces* s'appella Comontorius, & le dèrniér Clyæus, ſous qui les *Thraces* naturèls extèrminèrent les Gaulois tranſplantez chez eux, & remirent ſur le thrône Seuthès, iſſu de leurs anciens Rois. Ce Prince & ſes déſcendans regnèrent ſans intèrruption juſques à Veſpaſien, qui réduiſit la *Thrace* en Province Romaine. Tourreil, *p.* 277. Les Macédoniens déſcendoient des *Thraces* naturellement féroces, fourbes, bandits, aſſaſſins, qui avoient toute la baſſeſſe d'âme des éſclaves, & tous leurs vices. Auſſi en Gréce le nom de *Thrace* paſſoit pour l'injure la plus attroce, & pour le ſigne du dèrniér mépris.

On appelloit autrefois *Thraces* ceux des Gladiateurs qui combattoient avec les armes *Thraces*. Voyez Juſte-Lipſe *Saturne L. II. c.* 10 Et Vigenère ſur Tite-Live, *T. I. p.* 1428. *& ſuiv.*

THRACE, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Europe. *Thracia.* Elle a la mèr Egée ou l'Archipel au midi, à l'orient la propontide aujourd'hui la mèr de Marmara, & le Pont Euxin ou la mèr Noire, qui la ſéparent de l'Aſie, le mont Hæmus à l'occident. Il la ſépare de la Myſie, & du fleuve Neſſus, aujourd'hui Marina, ou ſelon d'autres Niſſava, qui la ſéparent de la Macédoine à l'occident & au nord. C'étoit ce qu'on appelle aujourd'hui la Romanie. Ce pays n'eſt pas fort fèrtile, ſi ce n'eſt vèrs la côte. Il eſt froid à cauſe des montagnes, dont il

Pontus, & qui a les mêmes propriétez que le jayet. *Thracius lapis, vel Gagates.* On dit que ſi l'on brule cette piérre dans un feu ardent, & qu'on la jette enſuite dans l'eau, elle s'allume, & qu'en mettant de l'huile deſſus, on l'éteint incontinent. Quelques-uns croyent que la piérre *Thracienne* n'eſt point differente du jayet.

THRASYMÈNE, ſ. m. Nom ancien d'un lac d'Italie. *Thraſimenus.* Il eſt dans le Pérugin, & on l'appelle aujourd'hui lac de Pérouſe, lac de Caſtiglione, ou lac de Paſſignano. Le lac de *Thraſyméne* eſt célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta ſur les Romains commandez par le Conſul Flaminius.

Diſpoſez de bonne heure un ſecours de Romains;
Et ſi Flaminius en eſt le Capitaine,
Nous pouvons lui trouver un lac de Thraſymène. Corneille.

THRÉSOR. Voyez TRÉSOR. Cependant d'habiles gens & des Academiciens de l'Academie Françoiſe, comme M. Tourreil, écrivent *threſor.*

THRIE, ſ. f. Nom que l'on donnoit dans l'Antiquité à trois Nymphes qui avoient nourri Apolion. *Thria.* Les *Thries* demeuroient ſur le Parnaſſe. Les ſorts que l'on jettoit dans une urne, ſe nommérent *Thries* du nom de ces Nymphes, apparemment parcequ'elles étoient nourices d'Apollon Dieu de la divination.

THRINGLE, ſ. f. Vieux mot. Le Sommet, & vient du Grèc. Borel. De *θριγκὸς*, *prima corona.*

THRONC, ſ. m. Vieux mot, autrement *tronc*, & vient du Grèc *θρόμβος*, *grumus.* Borel.

T H U.

THUBAL, ſ. m. Outre que c'eſt un nom d'homme qui fut fils de Japheth, Gen. X. 2. c'eſt auſſi le nom des pays que ce Patriarche peupla. Ezéch. XXVII. 13. XXXVIII. 2. Les Eſpagnols & Mariana lui-même, tout critique qu'il étoit, mais à qui apparemment il n'a pas été libre de s'éloigner des préjugez de ſa nation, prétendent que ces pays ſont l'Eſpagne où *Thubal* vint, & qu'il peupla. Socrate, L. VII. c. 41. & Théodoret les prennent pour l'Ibérie en Aſie. *Thubal* eſt toujours joint avec Méſech dans l'Ecriture: ce qui montre que c'étoient des peuples voiſins. Les Paraphraſtes Chaldéens traduiſent ces deux mots par Italie & Auſonie; Joſeph, par Ibériens & Cappadoces, Euſébe, par Illyriens & Theſſaliens; le Traducteur Arabe des Polyglottes, par les Chinois & le Chorafan. La Chronique d'Alexandrie les appelle Macuaques; & les Thalmudiſtes, Uniaques. Bochart croit que Méſech ou Moſoch ſont les Moſcovites, & *Thubal* les Tiberéniens, c'eſt-à-dire, des peuples de la Cappadoce, parmi leſquels étoient les Chalibes. Voyez le *Phaleg* de cet Auteur, *L. III. C.* 12.

THUCION, ſ. m. Tèrme de mèr, eſt un gros timon de navire qui ne ſe peut mouvoir que par le ſecours de deux ou trois pèrſonnes. *Themo major.* Il eſt oppoſé à gouvèrnail remuable, qu'une ſeule pèrſonne peut manier.

THUIN, TUIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége, ſituée ſur la Sambre entre Maubeuge & Charleroy, à trois lieuës de chacune. *Thunium*, *Tunum*, anciennement *Tudinum ad fines.* Maty.

de *thimbre*. On lui a donné ce nom, parceque'elle reſſemble beaucoup au thim.

THYMBRE, ſ. f. Nom propre d'une contrée de l'ancienne Troade *Tumbra*. On la nommoit ainſi, parcequ'il y croiſſoit beaucoup de ſarriette, que les Grécs appelloient *thimbra*. Apollon avoit un temple celebre dans cette campagne, au confluant du Scamandre, & d'une autre petite rivière appellée *Thimbrius*. C'eſt de là, ou de la ville de *Timbre*, que l'on donnoit à Apollon le nom d'Apollon de *Thimbre*. *Thymbræus Apollo*.

THYMELÆA, ſ. f. Arbriſſeau qu'on appelle autrement *garou*. *Thimelæa*. Voyez GAROU.

M. de Tournefort en trouva une éſpèce ſur les côtes méridionales de la mer Noire, qu'il qualifie de plante admirable, & qu'il appelle *Thymelæa Pontica Citrei foliis*. Sa racine, qui a un demi pied de long, eſt groſſe au collet comme le petit doigt, ligneuſe, dure, diviſée en quelques fibres, couvérte d'une écorce couleur de citron. Cette racine produit une tige d'environ deux pieds de haut, branchuë quelquefois dès ſa naiſſance, épaiſſe d'environ trois lignes, férme, mais ſi pliante qu'on ne ſçauroit la caſſer, revétuë d'une écorce griſe, accompagnée vèrs le haut de feuilles diſpoſées ſans ordre, ſemblables par leur figure & par leur conſiſtance à celles du citronier; les plus grandes ont environ quatre pouces de long ſur deux pouces de large, pointuës par les deux bouts, liſſes, vèrd gai & luiſant, relevées au-deſſous d'une côte aſſez groſſe, laquelle diſtribuë les vaiſſeaux juſques vèrs les bords. De l'extrémite des tiges & des branches pouſſent ſur la fin d'Avril de jeunes jèts términez par de nouvelles feuilles, parmi leſquelles naiſſent les fleurs attachées ordinairement deux à deux ſur une queuë longue de 9 ou dix lignes. Chaque fleur eſt un tuyau jaune vèrdâtre, tirant ſur le citron, gros d'une ligne ſur plus d'un demi pouce de long, diviſée en quatre parties oppoſées en croix, longue de près de 5 lignes ſur une ligne de large, un peu pliées en gouttières, & qui vont en diminuant juſqu'à la pointe. Quatre étammes fort courtes ſe trouvent à l'entrée du tuyau, chargées de ſommèts blanchâtres & déliez, ſurmontez de 4 autres étamines de pareille forme. Le piſtile qui eſt au fond du tuyau eſt un bouton ovale, long d'une ligne, vèrd gai, liſſe, términé par une petite tête blanche. Le fruit n'étoit encore vers le 20 d'Avril qu'une baye vèrte & naiſſante, dans laquelle on diſtinguoit la jeune graine. Toute la plante eſt aſſez touffuë; les feuilles écraſées ont l'odeur de celles du ſureau, & ſont d'un goût mucilagineux, lequel laiſſe une impreſſion de feu aſſez conſiderable, de même que tout le reſte de la plante. L'odeur de la fleur eſt douce; mais elle ſe paſſe facilement. Cette plante vient ſur les collines & dans les bois éclaircis. De toutes les éſpéces connuës de ce genre, c'eſt celle qui a les feuilles les plus grandes. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. II p. 179 & ſuiv.*

THYMIQUE, adj. Nom que les Anatomiſtes donnent à une veine qui raporte le ſang d'une glande appellée *thymus*, ou *fagoue*, dans la veine jugulaire. *Thymica vena*.

THYMUS, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt une glande ſituée à la partie ſupérieure de la poitrine, dans l'endroit où l'artère aorte & la veine cave montante ſe diviſent en rameaux ſouclaviers. *Thymus*. On l'appelle autrement *fagoue*. C'eſt ce que dans les veaux on nomme *ris de veau*.

THYONÉE, ſ. m. adj. Qui ſe diſoit de Bacchus, & qui ſignifie furieux de θύειν, *Etre en fureur*. *Thyoneus*.

THYRÉEN, adj. m. Surnom ou épithete d'Apollon. *Thyræus* Ce mot ſignifie la même choſe en Grèc, que Janus en Latin, c'eſt-à-dire, Dieu des portes, de θύρα, *porte*. Car les Grècs croyoient qu'Apollon, ou le ſoleil, avoit le ſoin des portes. Voyez Voſſius, *De Idol. L. II. c. 16.*

THYRÉOIDE, adj. m. & fém. Tèrme d'Anatomie qui ſe dit de deux glandes d'une ſubſtance viſqueuſe & ſolide, admirablement tiſſuës de vaiſſeaux de même nature & de membranes fèrmes & ſolides, au moins par leur épaiſſeur, & qui ont la figure d'un œuf de poule. Elles ſont ſituées à la partie inférieure du larynx, à côté du cartilage, nommé ſcutiforme. Leur uſage eſt, à ce qui paroit, de ſeparer une liqueur propre à rendre le larynx gliſſant, & à l'entretenir dans un état de mobilite aiſée, pour former des ſons de voix tèrmes, unis, doux. Elles contribuent auſſi à la rondeur du cou en rempliſſant l'eſpace vuide qui eſt autour du larynx. *Harris*.

THYRÉOSTAPHILIN, adj. m. Tèrme d'Anatomie, qui ſe dit d'un muſcle de la luette. *Thyreoſtaphilinus*. Il part du bord de la partie ſupérieure du cartilage thyreoïde, entre le Thyreo-pharingæus, & la membrane appellée *membrana faucium*: & dès ce commencement il eſt charnu. De là, il monte droit en haut, & en ſe dilatant beaucoup, il approche de la luette, ſur le côté ſuperieur, de laquelle il s'étend fort large. Dans l'action d'avaler, lorſque cette paire de muſcles agit, le paſſage des narines ſe bouchent préſque tout, pour empêcher que rien de ce que l'on a pris dans la bouche, n'entre pas dans le nez.

THYROARY, THÉNOÏDE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie qui ſe dit de deux grands muſcles qui partent du cartilage ſcutiforme, & s'étendant en avant du coté de l'arythénoïde, juſqu'à la quatrième & la cinquieme partie du larinx, ſèrvent à le comprimer & à fèrmer ſon ouvèrture. *Harris*.

Ce mot vient de θύρα, porte, & arithénoïde, parceque ces muſcles ouvrent & ferment l'arythenoïde, comme une porte ouvre & fèrme une ouvèrture.

THYROIDE, adj. Tèrme d'Anatomie qui ſe dit du cartilage du larinx, qu'on appelle cartilage ſcutiforme. Quelques-uns donnent auſſi ce nom au trou qui eſt à l'os pubis. *Harris*.

THYRSE, ſ. m. Tèrme poëtique. C'eſt le ſceptre que les anciens Poëtes ont donné à Bacchus, dont s'armoient auſſi les Menades dans leurs Bacchanales *Thyrſus*, *Bacchus baculus* C'étoit une lance ou un dard envelopé de pampre & de feuilles de vigne. On dit que Bacchus & ſon armée le portèrent dans leurs guèrres des Indes, pour tromper les éſprits groſſiers des Indiens & peu faits à la guèrre, & que c'eſt de là qu'on s'en ſèrvoit dans les ſacrifices & les fêtes de ce Dieu; & parceque l'on croyoit que les Satyres, qui étoient les ſoldats de Bacchus, avoient combattu avec le *Tirſe*, on le donnoit auſſi aux Satyres. Quelques-uns écrivent *Tirſe* ſans *h*, mais mal.

Pardonne à ma témérité;
J'oſe célébrer tes louanges,
Ne t'arme pas Dieu des vendanges,
De ton tyrſe ſi redouté. PELLEGRIN.

Et Bacchus cultivant ſes thyrſes revèrdis,
N'oſe encore à nos yeux étaler ſes rubis. N. CH. DE VERS.

Ce mot vient du Grèc θύρσος, *baſtula frondibus veſtita*, ſignifiant la même choſe.

THYRSO, TORSO, ſ. m. Nom propre de la plus grande rivière de la Sardaigne. *Thyrſus*, *Thorſus*. Elle a ſa ſource vèrs la côte orientale, & vient ſe décharger à l'occidentale, dans le golfe d'Oriſtahgni, après avoir baigné Gociana & Solaroſſa *Maty*.

THYSIADE, ſ. m. Nom que l'on donnoit aux Bacchantes, & qui eſt la même choſe que Thyade, furieuſe, de θύω, *je ſuis en fureur*.

THYSTED. Voyez TYSTADT.

T I A.

TI, vieux pronom poſſeſſif maſc. & plur. c'eſt-à-dire, tes. *Joinville*, *p. 35 t*. venant du Latin *tui* BOREL.

TIANE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Natolie. *Tyana*. Elle eſt Archiépiſcopale, & ſituée dans la Caramanie, à dix-huit lieuës de Cogni vèrs le levant. C'eſt la patrie du fameux Impoſteur Apollonius de *Tiane*.

TIANO, ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Teanum*, *Teanum Sidicinum*. Elle eſt dans la Tèrre de Labour au couchant de Capouë, dont elle eſt ſuffragante, & éloignée de quatre lieuës. On y trouve des eaux minérales, bonnes pour les gens qui ont la pièrre. *Maty*.

TIARE, ſ. f. Ornement dont les Pèrſes ſe couvroient autrefois la tête. Les Armeniens & les Rois du Pont en portent auſſi ſur les médailles. Ceux-ci, parcequ'ils déſcendoient des Pèrſes. *Tiara* féminin, ou *Tiaras* maſc. Ils l'environnent, le lient, & lui arrachent la *tiara* de la tête. VAUG. Les Auteurs Latins appellent la *tiare* indifferemment *tiara* & *cidaris* Strabon dit que la *tiare* avoit la forme d'une tour. Le Scholiaſte d'Ariſtophane ſur la Comédie Ἀχαρνῆς, Act. 1. Scene 2. dit qu'elle étoit ornée de plumes de paon. Quelques Modèrnes pretendent que par là ce Scholiaſte entend parler du caſque que les Pèrſes portoient à la guèrre, plutôt que de l'habillement de tête qu'ils portoient en paix & dans les villes. Mais apparamment qu'ils n'ont pas fait réflexion à cet endroit d'Ariſtophane, il s'agit de paix & d'Ambaſſadeurs envoyez pour traiter de la paix, & d'habits de pompes & de cerémonies. Ἄχθομαι γὰρ πρέσβεσι καὶ τοῖς ταῶσι, τοῖς τ' ἀλαζονεύμασι, c'eſt-à-dire, *ces Ambaſſadeurs, ces paons, toutes ces choſes de parade & d'oſtentation me choquent*. Par ces paons, dit le Scholiaſte, il entend les *tiares*, qui chez les Pèrſes ſont des ornemens de tête, auſquels il y a des pennaches de plumes de paon. Il ſeroit hors de propos de parler ici de caſque pour la guèrre. S. Jer. ſur le Ch. IVᵉ du Prophète Daniel, definit la *tiare*, une éſpèce de bonnet *genus pileoli*, que les Pèrſes & les Chaldéens portent. Ailleurs il ajoute qu'elle étoit ſemblable au bonnet d'Ulyſſe. Le vieux Scholiaſte de Juvénal la définit ainſi: La *tiare*, c'eſt un caſque de Prêtre, qui tombant ſur les jouës, ſe lie ſous le menton. Celle de Mithridate ſur les medailles, revient à cela. Sèrvius ſur le v. 247ᵉ du VIIᵉ L. de l'Enéïde, dit que c'eſt un bonnet

TIBULE. ſ. m. Nom propre d'homme. *Tibullus.* C'eſt le nom d'un Poëte Romain, dont il nous reſte quatre Livres d'Elégies, auſſi elegantes qu'elles ſont peu chaſtes. Il étoit Chevalier Romain, & naquit le même jour qu'Ovide, ſous le Conſulat d'Hirtius & de Panſa, l'an de Rome 710, & 42. avant Jéſus-Chriſt. Voyez Lilius Gyraldus, *Hiſt. de Poet. Lat.* Barthius a cru que le quatriéme Livre des Elégies qui porte le nom de *Tibulle*, n'étoit pas de lui, mais de Sulpitia, & de ſon mari Calenus.

TIBUR, ſ. m. Ancien nom d'une petite ville d'Italie dans l'Etat Eccleſiaſtique. *Tibur.* On l'appelle aujourd'hui Tivoli. Voyez ce nom; mais en parlant de l'antiquité, on ne laiſſe pas de dire même aujourd'hui *Tibur*. *Tibur* fut rendu au Pape l'an 1155. par l'Empereur Frédéric Barberouſſe.

TIBURTIN, INA, ſ. m. & f. Originaire, habitant, natif de Tibur. *Tiburtinus, a.* Après le couronnement de l'Empereur Frederic II. le Pape Adrien s'eloigna de Rome avec ce Prince, & ils s'arrêtérent à Ponte Lucano près de Tibur ... Alors les *Tiburtins* apportèrent à l'Empereur les clefs de leur ville, declarant qu'ils ſe donnoient à lui; mais le Pape & le Clergé de Rome le trouvèrent fort mauvais, & repreſentèrent à l'Empereur que cette ville appartenoit à l'Egliſe Romaine, & que les *Tiburtins* avoient fait ſerment au Pape Adrien. FLEURY, *Hiſt. Ec. T. XV. p. 15. & 16.*

TIBURON, ou **TIBURIN**, ſ. m. Poiſſon cétacée qui ſe trouve dans la mèr Atlantique, & vèrs l'Amerique. *Tiburo.* Il eſt ſi gros & ſi goulu, qu'il avale un homme tout entiér. Les relations nous aſſurent qu'on en a pris un dont on tira un Négre qu'il avoit dans ſon ventre, & qui vécut encore vingt-quatre heures. Quelques-uns le nomment *taburin*, ou *taburinte*. M. Corneille, dans ſon Dictionnaire des Arts & des Sciences, l'appelle *Tiburin*, & il dit que Vincent le Blanc dit qu'on l'appelle auſſi *Taburinte*. Il ajoute qu'il a trois pointes ſur le dôs en forme de pèrtuiſanes, & que l'envie d'attraper quelque corps d'homme, l'oblige quelquefois à ſuivre un vaiſſeau plus de cinq cens lieuës: qu'un Capitaine venant de la Floride, fut ſuivi d'un *Tiburin* juſqu'à Porto-Rico, où enfin ce poiſſon tomba entre ſes mains: qu'on lui trouva dans le corps la tête d'un mouton avec ſes cornes, que ceux du vaiſſeau reconnurent avoir été jettée dans la mèr il y avoit deja pluſieurs jours. M. Corneille dit que c'eſt une éſpéce de taon, que les Eſpagnols appellent *Peſce Eſpada*, Poiſſon Epée. Si cela eſt, le *Tiburon* ou *Tiburin* eſt la même choſe que l'Eſpadon dont nous avons parlé en ſa place.

T I C.

TIC, ſ. m. Maladie de chevaux, ou mauvaiſe habitude qu'ils ont d'appuyer les dents contre la mangeoire, ou contre la longe du licol, comme s'ils la vouloient mordre, ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rottent. *Ticus morbus.* Un cheval tiqueur ou qui tique ſe remplit de vents. *Equus ſolitus præſepi mutus.*

TIC, ſe dit auſſi d'une ſorte de mouvement convulſif, auquel quelques pèrſonnes ſont ſujettes. *Motus convulſivus.* Il a une éſpece de tic.

C'eſt auſſi une cèrtaine peur qui prend à quelques pèrſonnes quand elles jouent, ou qu'elles ſe battent. *Timor, Pavor.* Ceux qui ont le *tic* ſont demi-battus.

TIC ET TAC, ou **TIC ET TOC**, eſt un tèrme indéclinable & factice, qui exprime un battement, un mouvement réitéré d'un marteau qui frape, d'un cheval qui marche, d'un balancier d'horloge, d'un pouls qui bat, &c. *Strepitus inconcinnus.*

. . . . *Ainſi ces gens à ſe piquer ardens,*
S'en vinrent du parler à tic tac, *torche, lorgne,*
Qui caſſe le muſeau, qui ſon rival éborgne,
Qui jette un pain, un plat, une aſſiette, un couteau,
Qui pour une rondache empoigne un eſcabeau. REGNIER.

TIC-TOC-CHOC, Tèrme bas & populaire, dont les petites gens ſe ſervent en parlant de deux choſes qui ſe frapent. C'eſt une eſpece d'imitation du bruit que font les deux choſes qui ſe cognent l'une l'autre. Il y a parmi les enfans & les grimes un petit jeu, qui ſe jouë en pouſſant par trois chiquenaudes une balle, un jetton, &c. dans une foſſette: ils diſent à la prémière, *tic*, à la ſeconde *toc*, & à la troiſiéme *choc*.

TICOU, ſ. m. Nom propre d'une ville des Indes. *Ticum.* Elle eſt dans l'iſle de Sumatra ſur la côte occidentale de l'Iſle, où elle a un grand port; à cent trente-trois lieuës de la ville d'Achem, au Roi de laquelle elle appartient. MATY.

TICQUE. Voyez **TIQUE**.

TICTÉ, ÉE, adj. Les Fleuriſtes appellent fleur *tictée*, celle qui eſt marquetée. *Flos variegatus, variis coloribus diſtinctus.* D'autres écrivent *Tiqueté*. Voyez ce mot.

T I D.

TIDOR, ſ. m. Nom propre d'une iſle de l'Océan oriental. *Tidora.* Elle eſt une des vraies Moluques, & ſituée près de la côte occidentale de celle de Gilolo, entre celles de Ternate & de Motir. Elle n'a qu'une douzaine de lieuës de circuit; mais elle eſt abondante en epiceries, & principalement en girofles. Les Hollandois y ont quelques forts; mais elle ne laiſſe pas d'avoir ſon Roi particulier, qui poſſède une partie de l'iſle de Gilolo. Les Européens lui ont donné le nom de *Tidor* qui en eſt la capitale; mais les naturels du pays l'appellent Tadura, Deco, ou Daco. *Maty.* Le Roi de *Tidor*. BOUHOURS. *Tidor* n'eſt qu'à 36 minutes de latitude du nord, & à 117 dégrez 5 minutes de longitude, ſelon la Table de M. Harris.

T I E.

TIÉDE, adj. m. & f. Médiocrement chaud. *Tepidus, egelidus, leviter calens.* Les infuſions ordinairement ſe font dans des liqueurs *tiédes*. On dit que l'eau de la rivière eſt *tiéde*; pour dire, qu'elle eſt aſſez chaude pour ſe baigner.

Ce mot vient du Latin *tepidus*. On a dit auſſi en Latin *pſeudocalidus*.

TIÉDE, ſe dit figurément en morale des paſſions qui n'ont rien de vif, ni d'animé; qui ſont froides, ou languiſſantes. *Tepidus homo.* Une devotion *tiéde* n'eſt point de durée. Je ne veux point de vos *tiédes* reſpects. VILL. Je ſens encore quelques *tiédes* reſtes de nos ardeurs paſſées. MONT. Les amitiez *tiédes* ne ſont point obligeantes. Un homme *tiéde* n'eſt point capable d'une entrepriſe vigoureuſe. C'eſt un homme, qui, par une complaiſance lâche, *tiéde* & ennuyeuſe, veut tout ce que l'on veut, & ne dit jamais *non* ſur rien. M. SCUD. Je ne ſçache rien de plus ennuyeux que de mener une vie *tiéde* & tranquile, qui, ſans rien deſirer, & ſans rien craindre, n'a rien de ſenſible.

Non, ne me parlez point de ces tiédes *Amans,*
Dont les paiſibles cœurs n'ont nuls emportemens. MOL.

TIÉDEMENT, adv. D'une manière tiéde, & oppoſée à *chaudement*. *Tepide.* On a ſollicité cette affaire ſi *tiédement*, qu'on l'a laiſſé pèrdre.

TIÉDEUR, ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiéde. *Tepor.* Il faut entretenir cette illuſion dans une égale *tiédeur*, empêcher qu'elle ne ſe refroidiſſe, & qu'elle ne bouille.

TIÉDEUR, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, Indolence, froideur. *Tepidus animus, tepiditas.* L'amour veut de la fèrveur, & ne compatit point avec la *tiédeur*. Que dirai-je de ces *tiédeurs* qui rendent nos prières inutiles, & nos dévotions languiſſantes? FLÉCH. Eſt-il une paſſion à l'épreuve des *tiédeurs* qui ſuivent d'ordinaire la poſſeſſion? VILL. Il y a des occaſions où la *tiédeur* en amitié eſt une infidelité. S. EVR. La complaiſance univèrſelle de cèrtaines gens me paroît une *tiédeur* inſupportable. M. SCUD.

Une lâche tiédeur *s'empare des courages.* BOIL.

Un amuſement galant, ſans cauſer les inquiétudes de l'amour, s'éleve pourtant au-deſſus de la *tiédeur*. VILL.

TIEDIR, v. n. Devenir tiede. *Tepeſcere.* Il ſe dit au propre & au figuré. Cette eau eſt trop chaude pour faire la barbe, il faut la laiſſer *tiédir*. Elle commence à *tiédir* dans ſa paſſion. SCAR.

TIEDI, IA, part. paſſ. & adj. *Tepefactus.*

TIEL, **THIELT**, ſ. m. Nom propre d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Tiela, Tila.* Elle eſt dans la Bétuwe, contrée de la Gueldre Hollandoiſe, ſur le bord ſeptentrional du Wahal, environ à cinq lieuës au deſſous de Nimegue. Cette ville donne ſon nom au Tieler-Waerd; c'eſt-à-dire, l'iſle de *Tiel*, qui eſt entre la rivière de Linge & le Wahal. *Maty.*

TIEN, ENNE, Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne au ſingulier. *Tuus, a, um.* Il faut remarquer que *tien* & *tienne* ne ſe mettent jamais devant aucun nom; un *tien frere* eſt mal dit; & qu'on les fait préceder ordinairement par l'article *le* ou *la*. Je ne voudrois pas troquer mon manteau contre le *tien*, ma maiſon contre la *tienne*.

Aux plus brillans eſprits, le tien *fut préférable.* LA LANE.

Il ſe met quelquefois ſans l'article. Ces biens là peuvent devenir *tiens*. L'ACAD. *Tien* finit mal en vèrs, ſur tout lorſque le ſens finit avec le vèrs.

Et je ne luirai plus d'autre feu que du tien.

Il eſt plus ſupportable au feminin, & *tienne* a meilleur grace à la fin d'un vèrs. MEN. On a dit autrefois *toyen* pour *tien*, & *toye* pour *tienne*, comme venant de *toy*.

Tien, eſt auſſi ſubſtantif. *Tuum.* Entre les vrais amis, il n'y a point de mien & de *tien*, tous les biens ſont communs. Durant le ſiécle d'or, il n'y avoit point de mien & de *tien*; on vivoit ſans querelle & ſans procés.

On dit ſubſtantivement, les *tiens* au pluriel, pour dire, tes proches, tes alliez, ceux qui t'appartiennent en quelque ſorte, qui ſont de ton parti. *Tui.* Je te ſervirai en toute rencontre toi & les *tiens*. Tu devrois conſiderer les *tiens*, faire du bien aux *tiens*.

Tien et Mien, ſ. m. Mots burleſques pour ſignifier le Pére de la Diſcorde. *Meum ac tuum.* Le *tien* & le *mien* ont été la prémiére cauſe des débats & des procés. S. Jean Chryſoſtome dit que dans le Ciel, il n'y a point de *mien* & de *tien*; ce mot ſi froid, qui répand dans notre vie tous les maux dont elle eſt accablée, & qui produit une infinité de guèrres.

Elle (la Diſcorde) & que ſi, que non, ſon frère.
Avec tien & mien *ſon pere.* La Font.

TIENBORD, ſ. m. Térme de Marine. C'eſt le côté droit du vaiſſeau qu'on appelle autrement *ſtribord* & *dextribor*. *Dextrum navis latus.* Sur la Mediterranée on dit *eſtrebord* & *poge*; pour dire, *à main droite*.

TIENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville du Quanſi en la Chine. *Tiencheum.* Elle a quatre autres villes ſous ſa juriſdiction, & elle appartient au Roi de Tunquin. *Maty.*

TIENLIQUE, ſ. maſc. Nom propre d'un Royaume. *Tienlicum Regnum.* C'eſt une contrée de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. Elle eſt ſur la côte orientale dans le Royaume de Biſnagar, aux confins de celui de Golconde, & elle prend ſon nom de la capitale.

TIENNETTE, ſ. f. *Stephana.* Nom de fille, qui veut dire, *petite Etienne. Tiennette* a ſur Jeanne de l'avantage. La Font. Ce mot ſe dit pour Etiennette.

TIENNON, ſ. f. C'eſt la même choſe que Tiennette. *Stephana.*

TIENNOT, ſ. m. Diminutif d'Etienne. Nom que l'on donne parmi le peuple aux petits garçons qui s'appellent Etienne. *Stephanus.* Il ſe dit pour Etiennot par aphéréſe. *Tiennot* eſt bien petit pour ſon âge, il ne croît point.

TIENSIT. Vieux mot, troiſiéme pèrſonne du prétérit indéfini du vèrbe tenir. Il tint. Borel & *Paſquier*.

TIÈRAN, ou TIÈRS AN, ſ. m. Térme de chaſſe qui ſe dit du ſanglier, & qui ſignifie, Troiſiéme année. *Aper triennis, vel triennus.* Je ne prétends parler que du ſanglier qui eſt à ſon *tiers-an*. Saln.

TIERACHE, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie. *Teoracia, Teoraſcia, Thraſcia.* Elle eſt entre l'Iſle de France, la Champagne, le Hainaut, le Cambreſis & le Vèrmandois. Ses lieux principaux ſont la Chapelle, Guiſe, Marle & la Fére. Maty. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 549.

TIÈRÇAIRE, & TIÈRCIAIRE ou TIÈRTIAIRE, ſ. m. & f. Homme ou femme qui eſt d'un Tièrs-Ordre. *Vir vel fœmina è tertio aliquo ordine. Tertiarius.* Les *Tertiaires* de l'Ordre des Carmes ont commencé l'an 1477. en vèrtu d'une Bulle de Sixte IV. Ces *Tierçaires* ont des reglemens qu'ils doivent ſuivre, & un habit particuliér: les Frères, une ſoutane, un ſcapulaire, un manteau: les Sœurs, un voile blanc; mais dans les pays où ces ſortes d'habits ne ſont point en uſage pour le Tièrs-Ordre, les uns & les autres peuvent être habillez comme les Seculiérs, en retenant la couleur tannée. Le Pére Papebrocq s'eſt trompé lorſqu'il a dit que la marque que les Religieux de S. François donnent à leurs *Tièrçaires*, eſt un cordon, & que celle que les Carmes donnent auſſi à leurs *Tierçaires*, eſt un petit Scapulaire en forme de Billette. P. Helyot, *T. I. c.* 54. Le P. Papebroq a ſans doute confondu les Confrères du Cordon de S. François, & du Scapulaire des Carmes avec les *Tierçaires* de ces Ordres. Dans les Confrairies il n'y a point de régles, mais ſeulement quelques Statuts: il ſuffit pour y entrer, de ſe faire inſcrire dans la liſte des Confréres, au lieu que ce qui ſert à maintenir l'obſèrvance parmi les *Tièrcaires*, eſt ſous le nom de Régle, & qu'il faut que ces *Tierçaires* ſoient éprouvez par un Noviciat d'un an, au bout duquel ils ſont profeſſion, avec des vœux ſimples. Quoiqu'on ne peut pas dire qu'ils ſoient Religieux à moins qu'ils ne ſoient engagez par des vœux ſolemnels, comme les Religieux Penitens du Tièrs Ordre de S. François, & les Religieuſes du Tièrs-Ordre de S. Dominique; cependant leurs Congrégations ſont de veritables Ordres, comme on le dira au mot TIERS. Le P. Helyot dit auſſi *Tierctaire* & *Tièrtiaire*. Il y a dans l'Ordre de Saint François des *Tierctaires* Seculiérs, parmi leſquels il y en a quelques-uns qui vivent en Communauté, & d'autres en particulier, ſans s'engager ni les uns ni les autres par des vœux ſolemnels. P. Helyot. Le Pape Pie V. obligea les filles *Tièrçaires* du Mont Citorio à des vœux ſolemnels. Jo. Lézeaux, Traité des *Tièrçaires* dans ſa *Summa Quæſtionum Regular.* en deux endroits, 1°. *Parte II. c.* 14. 2°. *P. IV. Verbo Tertiarii & Tertiariæ.* Il dit qu'il y a differentes eſpéces de *Tièrciaires*; qu'on peut néanmoins les réduire à trois; ceux qui vivent dans une Religion, & qui font les trois vœux eſſentiels: ceux qui font les trois vœux eſſentiels ſans être dans une Religion & ſous une régle détèrminée; & enfin ceux qui ne font point les trois vœux eſſentiels, & ne vivent point en Communauté; mais qui gardent dans leurs maiſons la Régle de quelque Ordre. Il doute s'il y en a quelques-uns de la ſeconde eſpéce: mais il ſuppoſe qu'il y en a eu; & il prétend qu'ils n'étoient point Religieux, parce que, pour l'Etat Religieux, il ne ſuffit pas de faire les trois vœux eſſentiels: qu'il faut les faire dans une Religion approuvée & ſous une Régle détèrminée. Voyez les endroits citez, où cet Auteur traite de tout ce qui regarde les *Tierçaires*, leurs etats, leurs priviléges, leurs obligations, &c.

TIÈRCE, ſ. f. La troiſiéme heure, trois heures. Perceval. *Tièrce* répondoit à neuf heures du matin.

Tièrce, ſ. f. La ſeconde des Petites Heures du Bréviaire, qu'on appelle Canoniale, Prime, Tièrce, Sexte & None. *Tertia.* On dit *Tièrce* avant la Grand'Meſſe.

Tièrce, en Muſique eſt une conſonance, ou mélange de deux ſons, qui contient un intèrvalle de deux tons & demi. *Tetracordon majus, & tetracordon minus.* Il y a la *tièrce majeure*, qui eſt en proportion en nombre de quatre à cinq, que les Grécs appellent *tétracorde majeur*; & la *tièrce mineure*, dont la proportion eſt de cinq à ſix, qu'on nomme auſſi *tétracorde mineur*. La *tièrce*, en Italien *terza*, en Latin *tertia*, n'a point de nom géneral en Grèc. C'eſt la prémière des conſonances imparfaites; c'eſt-à-dire, qui peuvent ſouffrir majorité & minorité, ſans ceſſer d'être conſonances. Voilà pourquoi on en diſtingue de deux ſortes.

La prémière, que les Italiens nomment *Ditona*, du mot Grèc *Ditonon*, ou *Terza Maggiore*, & les François *Tièrce majeure*, doit être compoſée diatoniquement de trois ſons ou degrez, faiſant entre eux deux tons, dont l'un, ſelon l'ancien ſyſtême, étoit majeur, & l'autre mineur; &, ſelon le ſyſtême modèrne & temperé, de deux tons égaux, comme, *ut*, *re*, *mi*; ou *ut*, *mi*. Et chromatiquement de quatre ſémitons, dont deux ſont majeurs & deux mineurs. Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquarte.

La ſeconde *Tièrce*, que les Italiens appellent (comme les Grècs) *Trihemitonon*, ou *Semi-ditona*, ou *Terza minore*; & les François, *Tièrce mineure*, eſt compoſée de trois ſons ou degrez, auſſi-bien que la majeure; mais ces trois ſons ne font diatoniquement qu'un ton & un ſemiton majeur, & chromatiquement trois ſemi-tons, & dont il y en a deux majeurs & un mineur, comme *re*, *mi*, *fa*; ou *re*, *fa*. Elle tire ſa forme de la proportion ſeſquiquinte.

La *tièrce* mineure peut être harmonique ou arithmétique. Elle eſt harmonique, ou *b* quarre, quand le ton ſe trouve le plus bas, & le demi-ton le plus haut, comme *re*, *mi*, *fa*; *la*, *ſi*, *ut*, &c. Elle eſt arithmétique, ou *b* mol, lorſque le demi-ton eſt en bas, & le ton en haut, comme *mi*, *fa*, *ſol*; *ſi*, *ut*, *re*, &c.

Toutes ces *tièrces* ſont éxcellentes dans la mélodie, & font le plus grand ornement & toute la force de l'harmonie; mais il y en a deux autres qui ſont diſſonantes & vicieuſes: la prémière n'eſt compoſée que de deux ſemi-tons majeurs, & par conſéquent d'un ſemi-ton mineur, moins que la *tièrce mineure*; c'eſt ce qui la fait nommer *tièrce diminuée*. La ſeconde au contraire péche par éxcès, ayant un ſemi-ton mineur plus que la *tièrce* majeure; c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de *tièrce ſupèrflue*.

Dans l'ancien ſyſtême toutes ces éſpèces de *tièrce* n'avoient qu'une réplique qui étoit la 10^e; dans la modèrne, outre la 10^e, elles ont la 17^e pour triplique, & la 24^e pour quadriple.

Dans la melodie l'uſage de la *tièrce* juſte, ſoit majeure, ſoit mineure, eſt très fréquent & très agréable; & cela tant en montant qu'en deſcendant, ſoit qu'on en parcoure tous les degrez, (c'eſt-à-dire, par degrez conjoints,) comme *ut*, *re*, *mi*, ou *re*, *mi*, *fa*, ſoit qu'on ſaute ou omette celui du milieu, (c'eſt-à-dire, par degrez disjoints, comme *ut*, *mi*, ou *re*, *fa*, &c.) mais il faut obſèrver que la *tièrce* majeure a quelque choſe de gai & d'animé en montant, & qu'elle eſt triſte & mélancholique en deſcendant.

La *tièrce* mineure au contraire a quelque choſe de doux, de triſte, & de tendre en montant, & elle eſt gaye en déſcendant. A l'égard de la *tièrce* diminuée, elle eſt fort fréquente dans les chants Italiens, ſur tout pour les inſtrumens; mais quoique ce ſoient d'éxcellens originaux, il ne les faut imiter qu'avec raiſon & diſcèrnement. La *tièrce* ſupèrfluë eſt abſolument deffenduë. Brossard.

Mais où les *tièrces* juſtes tant majeures que mineures font un éffèt charmant, c'eſt dans l'harmonie, dont on peut dire qu'elles

ſont

quelque conſonance que ce ſoit à la *tierce*, & réciproquement de la *tierce* à quelque conſonance que ce ſoit.

Il faut cependant obſèrvèr, 1°, que lorſque la baſſe monte de quatre, ou deſcend de quinte ſur une octave, la *tièrce* qui la précede doit être majeure & rarement mineure; 2°, que lorſqu'on paſſe de la *tièrce* à la quinte par mouvement contraire, la *tièrce* mineure vaut mieux que la majeure pour éviter la fauſſe relation du triton; 3°, que la dominante de quelque mode que ce ſoit demande naturellement la *tierce* majeure; car ſi l'on y fait la *tièrce* mineure, dès-là on déclare qu'on veut ſortir hors de ce mode, &c.

Il faut encore obſèrver, 1°, que la *tièrce* en général n'a pas un ſi bon éffèt dans les parties inferieures, ou qui ſont les plus proches de la baſſe, que dans celles qui en ſont éloignées, au moins d'une octave; c'eſt-à-dire proprement qu'elle eſt bonne étant ſimple, mais qu'elle eſt beaucoup meilleure étant doublée ou triplée, &c. 2°, que la *tièrce* mineure étant ſimple, ſur tout entre les ſons graves & fort bas, a quelque choſe de ſi triſte, de ſi ſombre, & de ſi lugubre, qu'il y en a beaucoup qui veulent qu'en ce cas elle ſoit même diſſonante, & qu'ainſi on ne s'en doit ſèrvir que pour des expreſſions triſtes & lugubres. Comme elle a un peu plus d'éclat, quand elle eſt double & triplée, &c. elle eſt propre pour les expreſſions tendres & affectueuſes. 3°, La *tièrce* majeure ſimple eſt à la vérité plus piquante & plus ſonore que la mineure; mais elle vaut beaucoup mieux, ſur tout pour les expreſſions gayes & éclatantes, quand elle eſt doublée ou triplée, ou encore mieux quand elle ſe trouve dans la partie la plus haute d'une compoſition.

A l'egard de la *tièrce* diminuée, on s'en ſèrt quelquefois au lieu d'une *tièrce* mineure; mais il faut l'employer dans l'harmonie avec encore plus de diſcrétion que dans la mélodie. Pour la *tierce* ſupèrfluë, je n'en ai jamais vû d'éxemple, & cet intèrvalle a je ne ſçai quoi de ſi bizarre, qu'il ſeroit à mon ſens très-difficile de le bien mettre en œuvre. BROSSARD.

TIERCE, eſt auſſi un jeu de l'orgue, qui eſt un tuyau d'un piéd ſept pouces, qui eſt ouvèrt, & accordé à la *tièrce* du jeu de deux pieds ouvèrts. *Tibus diſtentus.* La *tièrce* ſèrt ordinairement à jouer le deſſus en l'orgue. Le Begue, dans ſon Livre, fait mention d'une *tièrce* ou cromorne en taille, qu'on jouë gravement.

TIERCE, eſt auſſi un tèrme d'Eſcrime, où l'on dit, porter une botte en *tièrce*, ou en quarte, qui eſt la troiſiéme ſorte de garde. *Petere ad tertium, aut quartum ictum.* Voyez GARDE.

TIERCE, ſe dit auſſi au piquet & à d'autres jeux de cartes, d'une ſuite de trois cartes de même couleur. *Ternio ejuſdem coloris.* Une *tièrce* major. *Ternio major.* C'eſt un às, un roi & une dame. *Tièrce* de roi, *tièrce* de valèt, *tièrce* baſſe.

TIERCE, ſe dit auſſi chez les Imprimeurs de la troiſiéme épreuve qu'on tire pour la corriger, avant que de tirer à fond. *Tertia pagina typica probatio.*

TIERCE en Aſtronomie, c'eſt la ſoixantiéme partie d'une ſeconde. *Tertia, ſecunda pars ſexageſima.*

TIERCE, eſt auſſi un tèrme de Religieuſes, qui ſe dit de la Compagne que la Supérieure envoye pour entendre ce qui ſe dit au parloir, quand quelque pèrſonne du monde vient parler à une Religieuſe. *Tertia perſona, adſcultatrix.* La Sœur qui ſèrt de *tièrce* au parloir, ſera ſoigneuſe d'écouter tout ce qui s'y dit. CONST. DE PORT-ROYAL. Cette Compagne s'appelle auſſi *Sœur-écoute.*

TIERCE, ou TIERCHES, en tèrmes de Blâſon, ſont faſces

TIERCE, ſe dit d'un Écu qui eſt diviſé en trois parties, ſoit en pal, ſoit en bande, ſoit en faſce, par deux lignes paralleles qui ne ſe coupent point. *Tripartitus.*

TIERCE EN BANDE, eſt lorſque l'Écu eſt diviſé en trois parties égales, comme en trois bandes faites de trois emaux differens, ſans autre champ ni figure. On dit de même *en pal* & *en faſce.* *Faſciatim tertiatus.*

TIERCE FEUILLE, eſt une figure dont on charge les Écus des Armoiries, qui a une queuë, & qui par là eſt diſtinguée des trefles qui n'en ont point. *Trifolium pemmatarium.*

TIÈRCELET, ſ. m. Tèrme de Fauconnerie, qui ſe dit des mâles des oiſeaux de proie, comme de faucon, d'autour, de gèrfaut, d'épreviér, &c. *Tertiarius, accipiter mas.* Ils ſont ainſi nommez, parcequ'ils ſont plus petits de tailles d'un tièrs que leurs femelles. On apporte d'Eſpagne des *tièrcelèts* de faucon qui ſe pèrdent dans les nuës, qui ne vont jamais au change, qui tiennent longtems ſur aile, & qui ſont très-juſtes en leur remiſe. Ils ſèrvent au vol des courlis & des cannepetiers. En Latin *tertiolus.* Voyez encore FAUCON.

Une aigle figurée
D'un tièrcelet *vaincu fait en l'air ſa curée,*
Triſte augure où déja du jeune Conradin
En ſymbole ſe voit la trop ſanglante fin. P. LE MOINE.

Régnier a dit métaphoriquement,

Muſe, & ſans varier, dis-nous quelque ſornettes,
De tes enfans bâtards, ces tièrcelets *de Poetes,*
Qui par les carrefours vont leurs vers grimaſſant.
Et par leurs actions font rire les paſſans. REGNIER.

TIÈRCELET-Milanois. Monnoie qui ſe frapoit dans la ville de Milan, & qui avoit cours dans le douziéme ſiécle. Il eſt parlé des *tièrcelets* de Milan ou milanois dans des chartes de l'an 1711, & 1183.

TIERCEMENT, adv. En troiſiéme lieu, le troiſiéme point, la troiſiéme raiſon. *Tèrtiò, tertium, tertio loco.*

TIÈRCEMENT, ſ. m. Tèrme de Finances. C'eſt une enchère qu'on fait ſur une tèrre ou fèrme adjugée en Juſtice du tièrs du prix au-delà de celui de l'adjudication. *Licitatio ad tertiam partem.* On revient par *tiercement* ou doublement contre les adjudications des Fèrmes ou Domaines du Roi. L'Ordonnance des Eaux & Forêts régle le *tièrcement* au tièrs du prix de la vente d'un bois, qui fait le quart au total, de ſorte que de 1500 livres, c'eſt 500 livres, & le *demi-tièrcement* eſt de 250 livres. Les deux enſemble font le doublement. Dans les adjudications des groſſes Fèrmes, le *tièrcement* eſt l'enchère de triple de l'enchère qu'on a réglée pour cet éffèt. Le *tièrcement* doit être fait dans les 24 heures de l'adjudication. Il y a un réglement de l'année 1682, pour les doublemens & *tièrcement.*

TIÈRCER, v. act. Tèrme d'Agriculture, qui ſignifie, donner aux tèrres le troiſiéme labour, la troiſiéme façon, comme on dit *biner* de la ſeconde. *Tertiare.* On le dit pareillement de la troiſiéme façon de vignes. Il y a quelques Provinces où l'on dit *rebiner.* Il faut *tièrcer* ce champ. Il eſt tems de *tièrcer* cette vigne. LIGER.

TIÈRCINE, ſ. f. Tèrme de Couvreur. Piéce de tuile, ou morceau de tuile fenduë en longueur, & employé au battelement. DAVILER. *Fruſtum tegula in longum fiſſa.*

Tiercer, ſignifie auſſi, ſéparer les fruits d'une Abbaye en trois, pour en donner le tièrs à l'Abbé, le tièrs aux Religieux & réſèrver le tièrs pour les réparations. En ce ſens il vient du Latin *tertiare*.

Tiercer, en tèrmes de Finances, ſignifie, faire un tièrcement ou une enchère du tièrs du prix ſur une adjudication deja faite, ou dans les Fèrmes du Roi encherir du triple de l'enchère courante. *Pretium adjudicationis augere.*

Tiercer et Cens. C'eſt dans les Coutumes de Château-neuf, Art. 13. de Chartres, Art. 51. de Dreux, Art. 9. lorſque pour vingt ſous de cens, le Sujèt doit au Seigneur cenſuel trente ſous pour le profit de cens. De Laur.

TIERCERON, ou TIÈRCELET, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Ce ſont, dans les voutes Gothiques, des arcs qui naiſſent des angles, & vont ſe joindre aux liernes. Davilen. *Tiercumata, arcus angulares.* Voyez VOUTE d'ogives. On dit auſſi *Tiercerets*.

TIÈRCEUR, ſ. m. Enchériſſeur qui fait une enchère d'un tièrs ou un tièrcement après une adjudication. *Ad tertiam partem licitator.* L'Ordonnance des Eaux & Forêts veut qu'après les tièrcemens & doublemens on ne reçoivent les encheres qu'entre le *tièrceur* & le doubleur

TIÈRCIER, adj. m. Qui ſe dit d'un boiſſeau dans la Coutume de Poitou, Art. 59. Un boiſſeau *tièrcier* eſt un boiſſeau deux fois auſſi large qu'il eſt profond. De Laur. *Modius cujus latitudo ad longitudinem tripla eſt.*

TIÈRE, ou TIEIRE, ſ. Vieux mot qui ſignifioit un rang. *R. de la Roſe.* Borel. *Ordo.*

TIERN, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tigernum caſtrum. Tiernum Tiernus, Tigernenſe*, ou *Tiernenſe caſtellum.* Il eſt en Auvèrgne, & il a une Abbaye. Voyez Valois, *Not. Gal. p.* 553.

TIÈRS, Tierce, adj. Qui eſt après le ſecond. C'eſt chaque partie d'un tout diviſé en trois. *Tertius, tertius.* L'Egliſe, la Nobleſſe, & le *Tiers* Etat, ſont les trois membres qui compoſent les Etats du Royaume. Voyez ETATS.

> *Palſambleu l'Amour eſt un fat,*
> *Et ſans égard pour ma naiſſance,*
> *Il me fait ſoupirer, gémir, ſentir l'abſence,*
> *Comme un Amant du* Tiers-Etat.
> Comedie int. *Attendez-moi ſous l'orme.*

C'eſt-à-dire, comme un bomme du peuple, comme un Bourgeois.

Le prémiér qui fit entrer le *Tiers-Etat* dans les aſſemblées des Etats fut Philippe le Bel. Il voulut mettre un impôt pour la prémière fois du centième, pour la ſeconde du cinquantième de tout le bien du Royaume. Paris, Rouen & Orléans ſe revoltèrent, & mirent à mort tous ceux qui furent députez pour la levée de ces deniérs. Ce Prince au retour d'une expédition contre les Flamands, voulut impoſer une autre charge de ſix deniérs pour livre de chaque denrée venduë; mais on ne lui voulut point obeïr. Ainſi par l'avis d'Enguèrrand de Marigny, Surintendant des Finances, pour obvier à ces émeutes, il réſolut d'obtenir cela de ſon peuple avec plus de douceur; aſſembla les Etats, & y fit entrer le Peuple. L'heureux ſuccès de ce prémiér coup d'éſſay ſe tourna depuis en Coutume, non tant ſous Louis Hutin, Philippe Le Long, & Charles Le Bel, que ſous les Valois, & ſpécialement ſous le Roi Jean, aidé en ceci des inſtructions & mémoires de Charles V. ſon fils. Pasquier. *Rech. L. II. c.* 7. Les villes s'enrichirent, & devinrent bientôt ſi puiſſantes, que pour les faire contribuer avec moins de répugnance, on les appella par Députez aux aſſemblées générales. Leurs Députez y entrèrent en 1304. Ce ne fut cette prémière fois que pour y repréſenter leurs beſoins & leurs facultez; les honneurs augmentèrent ſelon le plus ou moins d'argent que les villes fourniſſent dans les neceſſitez publiques; de ſorte qu'inſenſiblement elles formèrent un *Tièrs-Etat*, qui eut, dans ces aſſemblées, autant & plus de pouvoir que la Nobleſſe & le Clèrgé. Le Gendre.

Tiers, en tèrmes de Négoce, de Meſure & de Nombre ſe prend auſſi ſubſtantivement, & ſignifie la troiſième partie d'un tout. *Tertia pars, portio.* Il faut une aune & un *tièrs* de drap pour faire cet habit. Un *tièrs* eſt un pot ou meſure entre la chopine & le demi-ſeptiér. Il eſt aux champs un *tièrs* de l'année. Cette ſomme ſe doit partager par *tièrs*; j'y ai mon *tièrs*, ou les deux *tièrs*. Il faut faire bouillir ce ſyrop juſqu'à ce qu'il ſoit reduit au *tiers*.

Au féminin on appelle la fièvre *tierce*, celle qui laiſſe l'intèrvalle d'un jour entre deux accès. *Tertiana febris.* Voyez FIÈVRE

Tiers, en Juriſprudence, ſe dit des Entremetteurs, des Expèrts, des Surarbitres. *Tertius Arbiter.* Ces deux parties plaidoient; un *Tièrs* les a accommodées. Ils avoient l'épée à la main; un *Tièrs* s'eſt mis entre deux qui les a ſeparez. Voilà des raports qui ſe contrediſent; il faut qu'il y ait un *Tièrs* nommé d'office. Quand deux Arbitres ſont de contraire avis, on leur donne pouvoir de nommer, de prendre un *Tièrs* pour Surarbitre.

Il y a auſſi au Palais des *Tièrs* réferendaires; *tertius Evangeliſta, ſeu Referendarius*: & en matière de taxe de dépens, on appelle le *Tiers*, celui qui régle les dépens dont les Procureurs ne ſont pas d'accord.

Tiers, eſt auſſi une ſorte de ſubſtantif maſculin, qui ſignifie une troiſième pèrſonne. *Tertia perſona.* Pèrſonne ne juge d'un *tiers* plus ſainement que moi. Voit. En amour il ne faut point de *tièrs*.

On dit communément, qu'un homme hante le *tiers* & le quart; qu'il médit du *tièrs* & du quart; qu'il prend ſur le *tièrs* & le quart; pour dire, indifferemment, ſans choix & diſcrétion de toutes ſortes de pèrſonnes. *Quemque laceſſere, offendere, provocare.* Se divèrtir aux dépens du *tiers* & du quart. La Font.

On dit auſſi, ſe mocquer du *tièrs*, du quart & de la moitié du monde, en parlant des gens qui ne ſe ſoucient de rien, qui ne ménagent pèrſonne.

En tèrmes de Muſique, quelques-uns appellent le troiſième ton un *tièrs*: mais M. Broſſard decide dans ſon Dictionnaire de Muſique que c'eſt une mauvaiſe manière de s'éxprimer.

Tiers, ſ. m. Nom d'un oiſeau qu'on appelle *Tièrs*, parcequ'il eſt d'une moyenne grandeur entre le morillon & la canne. *Anas tertiarius*, ou entre un gros canard & une ſarcelle; il eſt bigarré par les ailes ainſi que le morillon; mais ſon bèc eſt comme celui de ſa pette, & eſt ſemblable en groſſeur, il a le même goût que le morillon & la canne, & fréquente le bord des étangs & des rivières comme les autres oiſeaux qui s'adonnent aux eaux. Quelques Anciens l'ont appellé *Glaucus* à cauſe qu'il a les yeux d'un bleu tirant ſur le vèrd, ou proprement ce que nous appellons couleur d'eau, & en Latin *Glaucus*.

Tiers. Voyez Narcisse.

Tiers Coutumier Dans quelques Provinces on appelle *tièrs coutumier*, la troiſième partie du bien du père ou de la mère, laquelle eſt inaliénable, & appartient à ſes enfans. *Tertia pars.* Le *tièrs* ne ſe prend que ſur les immeubles que le père poſſédoit au tems de ſon mariage. En Normandie le *tiers coutumier* eſt propre aux enfans, & l'uſufruit tient lieu de douaire à leur mère. C'eſt ce qu'ailleurs on appelle *légitime*.

Le *Tièrs coutumier* a paſſé de Normandie dans la Coutume de Paris, en Angletèrre & en Ecoſſe, où il eſt encore en uſage. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

Tiers et danger. Tèrme d'Eaux & Forêts. C'eſt un droit qui appartient au Roi; & à quelques Seigneurs, & ſur tout en Normandie, ſur les bois poſſédez par les vaſſaux, qui conſiſte au *tiers* de la vente qui ſe fait d'un bois, ſoit en argent, ou en éſpéce, & outre cela au dixième. *Tertia pretii venditi ligni pars.* Ainſi de 30 arpens, c'eſt 13 arpens; de 3000 livres, c'eſt 1300 livres. Quelques-uns ne payent que le *danger*, qui eſt le dixième. La dèrnière Ordonnance déclare le droit de *tièrs & dangers* impreſcriptible.

Tiers denier. Droit, qui dans la Coutume de Nivèrnois, Tit. IV. art. 58. & 70. Tit XXIV. art. 10. Tit. VI. art. 2. & 23. eſt dû au Sieur Bourdelier, & le *tièrs denier* du prix de la vente de l'héritage Bourdelier. De Lauriere. Droit de *tièrs deniers* de vente.

Tiers a mercy. Droit qui a été adjogé au Prieur d'Oſay par Arrêt de Paris du pénultiéme jour d'Août 1404. De Laurière.

Tiers Ordre. Troiſième Ordre ſous une même regle, & même forme de vie à proportion de deux autres inſtituez auparavant. *Tièrs Ordres.* Les *Tièrs Ordres* ne ſont point originairement des Ordres Religieux, mais de ſaintes aſſociations de pèrſonnes ſéculières, & même mariées, qui ſe conforment, autant que leur état le peut pèrmettre, à la fin, à l'éſprit, & aux régles d'un Ordre Religieux qui les aſſocie & les conduit. Les Carmes, les Auguſtins, & les Franciſcains ſe diſputent l'honneur d'avoir donné commencement aux *tiers Ordres*. Mais il paroît que les dèrniers ſont les mieux fondez. Cependant s'il eſt vrai que le *tièrs Ordre* de Prémontré ait commencé du vivant même de S. Norbèrt (le P. Helyot lui-même le raporte) Saint Norbèrt étant mort en 1134, comme la Bibliothéque des Prémontrez le marque, L. II. c. 40, & que tout le monde en convient, l'Ordre de Prémontré ſera le prémiér qui ait eu un *tièrs Ordre*. Car S. François n'inſtitua ſon *tièrs Ordre* qu'en 1221. pour des pèrſonnes de l'un & de l'autre ſexe, auſquelles le Pape Nicolas IV. préſcrivit une régle. Enſuite d'autres Ordres, à l'imitation de ce Saint, ont établi auſſi des *tièrs Ordres*. Le P. Sylvera fameux écrivain Carme, & Lezana dans ſa *Summ. Queſt. Regul. T. I c.* 14. *De Tertiarus*, *n.* 13. conviennent de cela. Mais Didaque Martinez Coria Carme Eſpagnol, qui a fait un Traité particuliér du *Tièrs Ordre* des Carmes, imprimé à Séville en 1592. prétend que les Tièrçaires Carmes deſcendent immédiatement du du Prophète Élie, auſſi bien que les Carmes mêmes ; & parmi les grands hommes, qui ont fait profeſſion de ce *tièrs Ordre*, il met le Prophéte Abdias, qui vivoit 800 ans avant la naiſſance de J. C. ſelon pluſieurs Auteurs ; & parmi les femmes, la biſaïeule du Sauveur du monde, ſous le nom emprunté de ſainte Émérentienne. Je n'ai point vû ce traité ; c'eſt le P. Hélyot, qui, T. I. c. 52. raporte ce que j'en viens de dire. Mais il ſe trompe, quand il appelle cet Auteur Didaque Martinez Coria. A la tête de ſa Chronique des Carmes en Eſpagnol que j'ai, il ſe nomme *El Maeſtro Ferray Diego de Coria Maldonado* ; & la Bibliothéque des Hiſtoriens d'Eſpagne ne l'appelle que *Didacus de Coria Maldonada* ; Je ne ſçai où le P. Hélyot a pris le nom de Martinez qu'il lui donne. Le Traité ſingulier qu'il cite, eſt intitulé, *Para los Hermanos y Hermanas de la Orden tercera de Nueſtra Senora del Carmel, Hiſpalis* 1592. *Sive Directorium Tertiariorum*. Quoiqu'il en ſoit, ſix ans aprés dans ſa Chronique de l'Ordre des Carmes imprimée à Cordouë *in-fol* en 1598, L. V. C. 22. il dit qu'Abdias, ce Controlleur général, ou Intendant de la Maiſon du Roi Achab, dont il eſt parlé au 3ᵉ L. des Rois C. 18. & qu'il prétend être le Prophéte Abdias, fut diſciple d'Élie, & qu'aprés avoir ſervi Achab & Ochoſia ſon fils, il ſe retira pour ſervir Dieu, & qu'il entra dans l'Ordre prophétique d'Élie, ſans néanmoins quitter ſa maiſon, ſes enfans, ni même ſa femme ; & il dit qu'il fut non pas du *tièrs Ordre*, mais du ſecond Ordre, & pour raporter fidélement ſes tèrmes traduits, qu'il fut Religieux de la ſeconde Religion qu'inſtitua Élie, compoſée de gens mariez, & qui s'appelloit la Religion des Eunuques, qui étoient ſous la conduite d'Élie & d'Eliſée, & ſous leur obéiſſance, comme les Conventuels ; ainſi que le remarque Abolenſis dans la Q. I. du Ch. VI. du 4ᵉ Livre des Rois. Ce que dit en cet endroit Toſtat, duquel on s'appuye, eſt qu'il y avoit deux ſortes de Prophetes ; les uns qui vivoient en communauté, & d'autres qui étoient mariez, & qui étoient inſtruits & gouvernez par les Prophetes Cénobites, & que de ſon tems Eliſée en avoit ſoin. Voilà ſur quoi l'on établit cette ancienneté du *tièrs Ordre* des Carmes. Lezana, *Annal. Carmel ad an.* M. 3140, doute ſi Abdias étoit ſeulement du *tièrs Ordre*, ou s'il étoit tout-à-fait Religieux. C'eſt dommage qu'une ſi ancienne nobleſſe n'eſt mieux prouvée. Les Auguſtins prétendent auſſi que leur *tièrs Ordre* eſt le prémièr qui ait paru dans l'Égliſe, & en attribuent l'inſtitution à S. Auguſtin lui-même, mais avec auſſi peu de fondement que les Carmes attribuent le leur à Élie, ou même à Samuël, comme Lézana, qui dans ſes Annales eſt d'un ſentiment bien différent de celui qui ſuit dans ſa Somme.

Il y a des *tièrs Ordre* de deux ſortes ; les uns qui ne ſont pas Religieux, & les autres qui le ſont, comme les Religieux Penitens du *tièrs Ordre* de S. François & les Religieuſes du *tièrs Ordre* de S. Dominique. Les *tièrs Ordres* qui ſont religieux, ne l'étoient pas dans leur origine. Ceux qui ne le ſont pas, ſont cependant de véritables Ordres, parceque dans le cas dont il s'agit, le mot *Ordre* ſignifie une Aſſemblée, un nombre de gens unis enſemble par une cèrtaine manière de vivre, & cèrtaines régles & ceremonies pratiquées par ceux qui s'y engagent, & approuvée par les Souverains Pontifes. Car les *tièrs Ordres* ont été approuvez par le S. Siége, comme on le peut voir par les Bulles de Nicolas IV, en faveur des Tièrçaires de S. François ; d'Innocent VII, pour ceux de S. Dominique ; de Martin V, pour ceux des Sèrvites ; d'Eugéné IV, & de Martin V, pour ceux des Auguſtins ; de Sixte IV, pour ceux des Carmes ; & de Jules II, pour ceux des Minimes, des Sèrvites, des Trinitaires, &c.

Le *tièrs Ordre* de S. Auguſtin, ſi l'on en croit le P. Bruno Sauvé, a été inſtitué par S. Auguſtin lui-même, & c'eſt le prémièr *tièrs Ordre* qui ait paru dans l'égliſe. Cet Auguſtin qui étoit de la province de S. Guillaume, ou de la Communauté de Bourges, a compoſé un Livre éxprès pour prouver que S. Auguſtin eſt l'Auteur de cet établiſſement ; mais ſes raiſons ſont ſi frivoles, remarque le P. Hélyot, qu'elles ne méritent pas d'être réfutées. Il met Sainte Geneviéve de ce *tièrs Ordre*, & beaucoup d'autres depuis S. Auguſtin juſqu'au VIᵉ ſiecle. Depuis le VIᵉ ſiécle juſqu'au treiziéme, il ne trouve rien touchant cet Ordre prétendu. L'inondation des Barbares en eſt, à ce qu'il croit, la cauſe. Enfin l'an 1199, il croit le voir renaître parcequ'Innocent III, cette année-là, par une Bulle que nous avons, déclara nul le mariage qu'avoit contracté une femme, qui avoit fait vœu entre les mains d'un Religieux de l'Ordre de S. Auguſtin. Il ajoûte qu'outre ſon vœu cette femme s'étoit engagée de vivre ſous la direction de l'Ordre de S. Auguſtin avec un habit de Tièrciaire ; mais cela n'eſt point dans la Bulle qu'il cite : il nous renvoye au L. IV. des Décrétales, *Tit. Qui Clerici vel voventes* ; mais il y eſt dit que cette femme avoit fait un vœu ſolemnel. Ainſi elle étoit Religieuſe & non pas Tièrciaire. Il met encore dans cet Ordre les Sœurs Penitentes de ſainte Magdelaine, dont il eſt parlé dans les Bulles de Grégoire IX, de l'an 1227, & le *tièrs Ordre* de S. François, parceque Nicolas IV, ordonna l'an 1290 que les Frères & Sœurs de cet Ordre porteroient non pas un cordon, mais une ceinture de cuir, & que la ceinture de cuir eſt un diſtinctif ſpécial de l'Ordre de S. Auguſtin, comme ſi pluſieurs autres Ordres d'hommes & de femmes n'en portoient pas comme les Auguſtins & les Auguſtines. Ces Péres ne commencèrent à donner l'habit de Tièrciaires que ſous Boniface IX. Il leur en accorda la pèrmiſſion en 1401. Sa Bulle fut confirmée par Martin V, Eugene IV, & Sixte IV, & par Paul II, en 1470. Voyez le P. Hélyot, T. III. C. 10. Le P. Ange Prouſt de la Communauté ou Réforme de Bourges augmenta fort ce *tièrs Ordre* en Bretagne au ſiécle paſſé. Voyez le même Auteur, C. 11.

Le *tièrs Ordre* des Carmes, quoiqu'en diſe le P. Didaque de Coria dont nous avons parlé, n'a été établi qu'en 1476, que Sixte IV pèrmit au Prieur général, aux Provinciaux & aux Prieurs locaux de l'Ordre des Carmes, & à ceux qui tiendroient leur place, de pouvoir donner l'habit régulièr & la Régle de leur Ordre aux pèrſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui ſe préſenteroient pour la recevoir, de même que les Mantelets, & Pinzoches ou les Frères de la Pénitence du *tièrs Ordre* des Mineurs, & de ceux des Frères Prêcheurs & des Hèrmites de S. Auguſtin, & d'admettre auſſi au même habit, les Vièrges, Matrones, Veuves & femmes mariées. L'année ſuivante 1477, ce *tièrs Ordre* des Carmes commença en vèrtu de cette Bulle de Sixte IV. Les Frères & Sœurs de cet Ordre n'eurent d'abord que la Régle du Patriarche Albèrt : Enſuite le P. Théodore Stratius, General des Carmes, vèrs l'an 1635, leur en dreſſa une, & le P. Emile Jacomelli, Vicaire général de cet Ordre la reforma. Elle contient 19 Chapitres. Le P. de Coria prétend que les Chevaliers de Malte dans leur origine, ont été du *tièrs Ordre* des Carmes, que le B. Gerard, leur Fondateur, étoit Frère Convèrs de l'Ordre des Carmes, & qu'il inſtitua cet Ordre de *Tièrçaires* ſous l'autorité de ſon General. Saraceni & Munoz ſont auſſi de ce ſentiment, & confondent le B. Gérard avec S. Gérard Evêque & Martyr, & premièr Apôtre de Hongrie, qui mourut en 1042. De Coria met encore S. Louis dans le *tièrs Ordre* des Carmes. Tout cela eſt du même goût que ce qu'ils diſent de l'Antiquité de cet Ordre. Il entra en Portugal l'an 1629, & y fut maintenu par ſentence du Tribunal du Collecteur en Apoſtolique contre les oppoſitions des autres Religieux Voyez le P. Hélyot, T. I. C. 52.

Le *tièrs Ordre* de S. Dominique a été peu connu avant 1422. Nous en avons parlé, T. II. au mot DOMINICAIN, & T. IV. au mot MILICE.

Le *tièrs Ordre* de S. François commença en 1221, comme on l'a dit ci-deſſus, par pluſieurs pèrſonnes, qui touchées des prédications du Saint, lui demandèrent un moyen de mener plus facilement une vie Chrétienne. Il leur donna une régle dont l'on n'a plus les conſtitutions ainſi qu'il les écrivit lui-même, mais ſeulement comme elles furent rédigées & confirmées par le Pape Nicolas IV, ſoixante & huit ans aprés. Le premier Ordre de ce Saint comprend les hommes Religieux qu'on appelle *Freres Mineurs*, & qui ſont les Cordeliers, les Capucins & les Recolèts. Le ſecond comprend les Filles Religieuſes de Sainte Claire. Et le troiſiéme comprend pluſieurs pèrſonnes de l'un & de l'autre ſexe qui vivent dans le monde ; & c'eſt ce qu'on appelle le *tièrs Ordre*. Les pèrſonnes qui ſont de ce *tièrs Ordre*, portent ſous leurs habits, une tunique de ſèrge griſe, ou un ſcapulaire de même étoffe avec un cordon ; & ils obſèrvent une régle faite par Saint François, & autoriſée par les Papes, & principalement par le Pape Nicolas IV. Le *tièrs Ordre* de S. François commença à Camerio petit bourg éloigné de deux lieuës de la ville d'Aſſiſe. S. François y ayant prêché avec beaucoup de force la néceſſité de la Pénitence, pluſieurs habitans de Camerio & les bourgades voiſines en furent ſi touchez, qu'ils vouloient ſe retirer dans les cloîtres & dans les ſolitudes, abandonnant les maris leurs femmes, & les femmes leurs maris. Le Saint régla ces mouvemens indiſcrèts, leur pèrſuadant de demeurer dans leurs familles, & d'y vivre dans la crainte de Dieu, & la pratique des vèrtus Chrétiennes. Il leur donna une régle, & c'eſt ce qui fit l'établiſſement de ſon *tièrs Ordre*. Le prémièr étoit les Frères Mineurs, & le ſecond les Clariſſes. Les Florentins firent bâtir la prémière Maiſon de cet Ordre. Les Confrères bâtirent auſſi quelques-tems après un Hôpital proche des murs de la même ville, & d'une Égliſe de S. Martin ; ce qui fit donner à ces *Tièrçaires* le nom de Bons-hommes de S. Martin, avec celui de Pénitens de S. François, à cauſe du nom de la Pénitence que ce Saint donna à ſon troiſiéme Ordre. Cet Ordre s'établit enſuite à Giani. En 1221, ou 1222, le Saint en fit la Régle, qui contient 20 chapitres. Elle fut approuvée de vive voix par Honorius III, & Grégoire IX, & confirmée par une Bulle de Nicolas IV, de l'an 1289, après qu'il y eut fait quelques changemens &

additions. Ceci a fait croire à quelques-uns que S. François n'en étoit pas l'auteur; que c'étoit Nicolas IV. Mais une Bulle de 12[illegible] marque expréſſément que c'eſt S. François qui l'a faite, & Léon X, dans ſa Bulle de l'an 1521, dit que Nicolas IV. l'avoit ſeulement confirmée. Anne d'Autriche Reine de France & mère de Louis XIV. de glorieuſe mémoire, prit l'habit du *tièrs Ordre* de S. François. En Eſpagne, en Italie & en quelques autres lieux, on porte publiquement l'habit de cet Ordre. Il conſiſte en une robe de drap brun, ou couleur de cendre, ſérrée d'une corde blanche, avec un manteau de même étoffe. Il y a des hommes, qui ont un petit capuce, & d'autres un chapeau; les femmes ont un voile blanc.

De cet Ordre, qui ne fut établi d'abord que pour des pèrſonnes ſéculières, pluſieurs pour parvenir à une pèrfection plus grande, ſe ſont fait de véritables Religieux, & ont formé différentes Congrégations, dont voici les noms. Les Religieux Penitens du *tièrs Ordre* de S. François, dont quelques-uns mettent les commencemens ſous Léon X. D'autres diſent que la Bienheureuſe Angeline de Corbare fonda le prémiér monaſtère de cet Ordre en 1397. D'autres prétendent que le *tièrs Ordre* Réguliér commença du vivant même de S. François. Ce dèrniér ſentiment eſt faux, de l'aveu même du P. Helyot, qui ne remonte qu'à Nicolas IV. Voyez cet Auteur, T. VII. C. 50. Religieux Pénitens du *tièrs Ordre* de S. François de la Régulière obſèrvance, dite, la Congregation de Lumbardie. Religieux Pénitens du *tièrs Ordre* de S. François des Congrégations de Sicile, de Dalmatie & d'Iſtrie; elles ſont aujourd'hui unies à celle de Lombardie. Religieux Pénitens du *tièrs Ordre* de S. François de la Régulière Obſèrvance, de la Congrégation de Zepperen, appellez Begghars; ils ſont auſſi unis à la Congrégation de Lombardie. Il y a encore en Allemagne une Congregation de Pénitens du *tièrs Ordre* de S. François, & une en Eſpagne, une en Portugal, une en France appellée communément Picpus. Les Frères Infirmiers Minimes, nommez encore Obrégons, & fondez ſur la fin du XVI^e^ ſiécle par le P. Bèrnardin d'Obrégeon, ſont auſſi du *tièrs Ordre* de S. François; de même que les Bonſieux, qui commencèrent à Armentières l'an 1615. Il y a encore trois Congrégations du *tièrs Ordre* de S. François, dont on ne ſçait guère que le nom. Les Frères & Sœurs des Sociétez ou Confraternitez du Confort à Milan, & de la Charité de Pajolo à Reggio, & les Penitens gris à Paris.

Il y a auſſi pluſieurs Congrégations Religieuſes de filles du *tièrs Ordre* de S. François. La prémière Religieuſe de cet Ordre fut ſainte Éliſabeth de Hongrie, veuve du Landgrave de Thuringe qui fit vœu de pauvreté & de chaſteté l'an 1225. Ces Religieuſes étoient Hoſpitalières, & ſe nommèrent les unes Sœurs de la Celle, les autres, Sœurs de la Saille. D'autres vivoient en clôture; elles furent fondées vèrs l'an 1595, par la B. Angeline de Corbare, qui fut leur prémière Génerale. Celles qui ſont Hoſpitalières en France & dans les Pays-Bas, ſe nomment Sœurs Griſes, dont quelques-unes ſont réformées. D'autres s'appellent Pénitentes du *tièrs Ordre* de S. François de l'étroite Obſèrvance. D'autres, Pénitentes du *tièrs Ordre* de S. François, ou Recollectines. Voyez ſur le *tièrs Ordre* de S. François, & ſes differentes Congrégations, le P. Hélyot, T. VII. depuis le Ch. XXIX^e^ juſqu'au XLV^e^ incluſivement.

Le *Tièrs* Ordre de Prémontré. Thibaut Comte de Champagne & de Blois voulut entrer dans l'Ordre de Prémontré, & s'y engager par les vœux ſolemnèls; mais S. Norbèrt lui déclara que la volonté de Dieu étoit qu'il le ſèrvît dans le mariage. Il lui donna ſeulement un petit ſcapulaire blanc, pour porter ſous ſes habits, en lui preſcrivant une Régle pour y vivre ſaintement & d'une manière religieuſe au milieu du monde. Il accorda enſuite la même choſe à une infinité de pèrſonnes ſéculières, c'eſt ce qui a compoſé le *Tièrs* Ordre de Premontré; mais il y a long-tems que cet uſage eſt aboli. P. Helyot, *T. II. p.* 162. & le *Bibliotheca Premonſtratenſis.*

Le *Tiers* Ordre de la Mèrci. Vèrs l'an 1261, deux veuves de condition de la ville de Barcelone demandèrent, pour elles & pour pluſieurs autres, au B. Bèrnard de Corbarie leur Confeſſeur, de l'Ordre de la Mèrci, & Prieur du Couvent de Barcelone, la pèrmiſſion de porter l'habit du *Tièrs* Ordre de la Mèrci, à l'exemple des Tièrciaires de S. François & de S. Dominique. Après quelques épreuves, il propoſa la choſe au Chapitre général, & on lui donna commiſſion de faire cet établiſſement, & d'en écrire la Regle; ce qu'il fit en 1265. Tèls furent les commencemens du *Tiers* Ordre de la Mèrci, au XIII^e^ ſiecle.

Le *Tiers* Ordre des Sèrvites, ſi l'on s'en raporte au P. Archange Giani dans les Annales de cet Ordre, fut inſtitué par le B. Bonfils Monaldi premiér Géneral de l'Ordre, mais le P. Hélyot montre par l'Acte de réception de ces pretenduës Tièrciaires que ce n'étoient que des Oblates, juſqu'au XV^e^ ſiecle que la B. Julienne fille d'un riche bourgeois de Florence, ayant été éluë Supérieure par ces Oblates en 1306, leur preſcrivit une Régle, qui fut approuvée par Martin V l'an 1424. Ainſi d'Oblates elles devinrent véritablement Tièrciaires des Sèrvites. Leur Regle eſt raportée tout au long dans cette Bulle, & contient 20 articles. Il n'y a que des filles du *Tièrs* Ordre des Sèrvites.

Le *Tièrs* Ordre de la Trinité, n'a commencé très-probablement qu'en 1584, quoiqu'il lui donne une ancienneté plus grande de quatre ſiécles. Voyez au mot Trinité.

Tièrs-point. Tèrme de Pèrſpective & d'Architècture. En Pèrſpective on appelle le *tièrs-point*, un point qu'on prend à diſcrétion ſur la ligne de vuë, où aboutiſſent toutes les diagonales qu'on tire pour racourcir les figures. *Punctum tertium in perſpectiva.*

Tièrs-point. En tèrmes d'Architècture. C'eſt le point de ſection qui ſe fait au ſommèt d'un triangle équilatéral ou au deſſus, ou au deſſous. *Tertium punctum.* On fait des voûtes d'ogive en *tièrs-point*. Il eſt ainſi nommé parcequ'il eſt le troiſiéme point après les deux qui ſont ſur la bâſe. Une voûte en *tièrs-point* eſt proprement une voûte élevée au deſſus du plein cintre.

On appelle auſſi un *tièrs-point*, ce qui donne un branle à pluſieurs machines dans la Méchanique. *Tertium mobile.*

On appelle, en tèrmes de Marine, des voiles à *tièrs-point*, les voiles triangulaires, qu'on nomme autrement *voiles Latines*, dont on ſe ſèrt ſur la Méditèrranée & ſur les galères, & à l'artimon. *Vela Latina, triangula.*

Tièrs Poteau, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Piéce de bois de ſciage de cinq & trois pouces & demi de groſſeur, faite d'un poteau de cinq & ſept pouces refendu. *Tertia ligni ſciſſilis pars.* On s'en ſèrt pour les cloiſons légères, & pour celles qui portent à faux. Davil.

Tièrs de Sou. C'étoit une ſorte de Monnoie d'or du tems des Rois de la prémière Race, laquelle avoit, d'un côté, une tête de Merovée ornée d'un diadême pèrlé. *Tertiarius aſſis.* Bouterouë.

TIÈRSAN. Voyez Tieran.

TIÉSURES, ſ. Nom propre d'un ancien village des Ambianois. *Teucera.* Il eſt dans l'Artois, aux confins de la Picardie, ſur l'Authie, à une lieuë au deſſus de Dourlens.

TIEUL, eule, adj. Tel. *Talis.* Et au pluriel, *Tieuls.* Borel.

TIEULE, ſ. f. Vieux mot. Tuile. Borel. *Tegula.* De là on a fait *Tégule, Téjule, Teule.*

TIEULEMENT. Vieux adv. Tellement. Borel. *Sic, ita.*

TIEURE, ſ. f. *Tieure* ſur l'Autie. Nom de lieu. *Teucera, Teucera ad Altejam.* C'eſt un bourg de Picardie ſitué ſur l'Authie, entre Authie & Dourlens. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 14. *&* 182.

TIEUXTE. Vieux ſ. m. Texte. Borel. *Textus, contextus.*

TIEX. Vieux adj. m. Tel. Borel. *Talis.* Il paroît être indéclinable; car il a au féminin *tiex*, & au pluriel il a auſſi *tiex.*

Jehannes hom non pas ancien,
Qui en appelle Gentien;
Portoit tiex armes ſe diſoient. Pierre Gentien.

T I F.

TIFAUGES, ſ. Nom propre d'un bourg de France, ſitué ſur la Seure Nantoiſe, dans le Poitou, & aux confins de l'Anjou & de la Bretagne. Maty. *Taifals Gallicani, Taiſalia, Teifals, Teifalia, Tifaugia.* C'eſt un village du Poitou. Les Taiſales étoient des Scythes, c'eſt-à-dire, des peuples du nord, dit Valois, *Not. Gall. p.* 543. mais des Scythes infâmes & Sodomites. Ils s'étoient établis dans le Poitou, à Selle & à *Tifauge*, & ils donnèrent leur nom à ce dèrniér lieu; car *Tifauge* s'eſt fait de *Taiſalia.* Ce village eſt ſis entre Chiſſon ou Cliçon & Mortaigne, ſur la Seure Nantoiſe. Il y avoit beaucoup de ces Taiſales ſur les côtes de Poitou, & le long de l'embouchure de la Loire. Valois croit qu'ils y étoient venus ſous la conduite d'Ataulfe Roi des Goths, ou avec Goar Roi des Alains, & qu'ils s'y étoient établis ſous l'Empire d'Honorius. Car il ne croit pas que ce ſoient des déſcendans de ces Taiſales païens qui, ſuivant la Notice des Provinces de l'Empire Romain, ſecoururent les Poitevins. Voyez cet Auteur à l'endroit cité, & *Rer. Francic. L. V.*

TIFÈRNO, ou BIFÈRNO. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus, Phiternus.* Cette rivière naît près du Bojano, dans le Comté de Moliſe, arroſe Guardia; & après avoir travèrſé une partie de la Capitanate, elle ſe décharge dans le Golfe de Veniſe, environ à une lieuë de Thèrmoſe vèrs l'orient. *Maty.*

TIFER, ou TIPHER, v. act. Vieux mot, orner; de τύφειν, *coronare.* D'où vient une tuffe, c'eſt-à-dire, houpe. Borel.

TIFFÉ, ée, part. & adj. Vieux mot. Ajuſté, attifé. Borel. *Ornatus, veſtitus.*

Si fu cointe, ſi tiſſé,
Que ſembloit être une fée. R. de la Rose.

Ces Dames qui ſont tiſſées,
Si mignottes, & ſi parées. Ovide Mſ. de Borel.

T I G.

TIGE, ſ. f. C'eſt la partie des plantes qui naît de la racine, & qui ſoutient les feuilles, les fleurs & les fruits. La tige dans les arbres, s'appelle le *tronc*, en Latin *caudex*, *truncus*: dans les hèrbes elle s'appelle *caulis* & *ſcapus*, lorſqu'elle eſt droite comme une colonne. Les Auteurs modèrnes l'ont appellée *viticulus*, lorſqu'elle eſt grêle & couchée par tèrre comme celle de la nummulaire. Dans les differentes ſortes de bled, & dans les plantes ſemblables, on l'appelle *culmus*. Voilà quatre lis qui ſortent d'une même *tige*. Les lis ont des *tiges* hautes & droites. La *tige* de la plante, ſuivant M. Grew, dans ſon Anatomie des plantes, n'eſt autre choſe que la cuticule qui couvre au commencement les deux lobes & la plume de la graine, & qui s'étend à meſure que la plante croît.

Les Botaniſtes appellent *tige ailée*, celle qui dans ſa longueur eſt revêtuë de quelques feuillets déliez que l'on nomme ailes. *Truncus alatus.*

Tige, ſe dit auſſi de la partie de la botte qui eſt depuis la genouillère juſqu'au talon. *Ocrea tibia.*

Tige, en Architécture, ſignifie le fût ou le vif d'une colonne. *Columna ſcapus.* On appelle *tige de rinceau*, une eſpéce de branche qui part d'un culot ou fleuron, & qui porte les feuillages d'un rinceau d'ornement. *Caulis.* Daviler. Et *tige de fontaine*, une éſpéce de baluſtre qui ſert à porter une ou pluſieurs coupes de fontaine jailliſſante. Les Sèrruriers appellent la *tige* d'une clef, la partie qui eſt entre le panneton & l'anneau. *Scapus.* On dit auſſi la *tige* d'un gueridon, la tige d'une plume, d'un flambeau, ou chandeliér, ou autres choſes qui imitent la tige d'une plante.

Tige, ſe dit figurément en Morale, & en parlant de genealogie. *Stirps, caput.* La parenté n'eſt fondée que ſur ce qu'on vient de la même *tige*, d'une ſouche commune. Pour compter les degrez de la parenté, il faut remonter juſqu'à ſa *tige*.

TIGÉ, ée, adj. Tèrme de Blaſon qui ſe dit des plantes & des fleurs repreſentées ſur leurs tiges. *Caudiatus.*

TIGENS. Vieux mot, ſorte de bas. *Perceval.* Borel.

TIGETTE, ſ. f. Tèrme d'Architécture. C'eſt dans le chapiteau Corinthien une manière de tige, ou cornet, le plus ſouvent canelé, & orné de feuilles, d'où naiſſent les volutes & les hélices. *Cauliculus.* Daviler. On l'appelle auſſi, Petite Caulicaule.

TIGNE. Voyez Teigne. *Tinea.*

TIGNON. Voyez Teignon.

TIGRE, Tigresse, ſ. m. & f. Animal féroce & cruel qui a des griffes, & la figure d'un chat, mais qui eſt plus grand, & qui a la peau tachetée. *Tigris, tigris fœmina.* Un *tigre* d'Hircanie. Oppien dit que le *tigre* eſt le plus beau des animaux à quatre pieds, comme le paon l'eſt des oiſeaux. Le *tigre* eſt très-agile, & très vite, c'eſt ce qui a fait dire aux Poëtes qu'il étoit conçu des vents. Ariſtote a dit, *Hiſt. Anim. L. VIII. C.* 28 que les *tigreſſes* s'accouploient avec les chiens, & que de cet accouplement naiſſoient les chiens des Indes; cela n'eſt pas vrai; mais Ariſtote eſt excuſable, parceque cet animal étoit peu connu alors; qu'il n'en parle que ſur le raport des autres, & que Néarque lui-même, qui avoit couru une partie de l'Hircanie & de l'Inde avec Alexandre & qui étoit Général de ſa flote, n'en avoit jamais vû lui-même qui fût en vie, mais ſeulement des peaux. On le connut bien plus tard à Rome. Le prémier *tigre* qui y parut, fut donné en ſpectacle par Auguſte, à la dédicace du beau théâtre de Marcellus, qui ſe fit aux Nones de Mai, c'eſt-à-dire le 7^{e} de ce mois, ſous le Conſulat de Q. Tuberon & de Fabius Maximus l'an 742. de Rome. Pline, *L. VIII. C.* 17. Les Poëtes diſent que le Char de Bacchus eſt tiré par les *tigres*. Pline dit que celui qu'Auguſte donna le prémier en ſpectacle, étoit apprivoiſé; il dit pourtant qu'il étoit dans une cage. Martial dit plus: Domitien, ſi on l'en croit, attacha à un char des *tigres*, auſſi-bien que des Léopards. J'ai de la peine à le croire; le *tigre* ne s'apprivoiſe jamais. Philoſtrate, dans la vie d'Apollonius, L. II. C. 12. raporte, d'après Damis, que les Indiens mangeoient les feſſes des *tigres*, mais qu'ils ne mangeoient point les autres parties, qu'ils regardoient comme ſacrées. Voyez ſur les *tigres*, Bochard, *Hieroz. P. I. L. III. C.* 8. Wottonus, *de differ. Anim. L. V. C.* 81. Voſſius, *de Idolol. L. III. C.* 60. 63. 65. 72. Piétro de la Valle, *P. IV.* dit qu'à la Cour du Mogul on fait des combats d'hommes & de *tigres*. Dans l'iſle de Ste. Catherine preſque pèrſonne n'a des bas ni des ſouliérs; néanmoins ils ſont obligez de ſe couvrir les jambes lorſqu'ils entrent dans les forêts; alors la peau d'une jambe de *tigre* leur eſt un bas tout fait. Frezier, *p.* 21. Un Poëte fait dire à Enée par Didon, pour lui reprocher ſa dureté:

Non cruel, tu n'es pas le fils d'une Déeſſe,
Tu ſuças, en naiſſant, le lait d'une tigreſſe.

Tigre, ſe dit figurément d'un homme méchant, furieux & cruel. *Tigris, ferox, furioſus, crudelis, inhumanus.*

C'eſt un tigre *altéré de tout le ſang Romain.* Corn.

C'eſt un père inéxorable, impitoyable; un vrai *tigre*. Cette femme ſe plaint que ſon mari eſt jaloux comme un *tigre*. Un Amant maltraité accuſe ſa Maîtreſſe d'être *tigreſſe*. Quand on eſt *tigreſſe* je ſuis ma foi *tigre* auſſi. Mol.

Tigre, ſe dit auſſi des chevaux quand leur poil eſt tacheté comme les *tigres*. *Equus villis tigrinis variegatus.* On a fait un préſent au Roi d'un bel attelage de ſix chevaux *tigres*.

Tigre, eſt auſſi un petit inſécte gris & rond, & fait comme une punaiſe, qui ronge les feuilles des arbres, & particulièrement des poiriers. *Tigrinus pulex.* On dit que quand on aſpèrge les poiriers avec de l'eau où l'on aura fait tremper du tabac, que cela fait mourir les *tigres*. Les *tigres* ſont un petit inſécte volatile qui déſole infiniment les poiriers des éſpaliérs, particuliérement aux bonnes éxpoſitions du levant & du midi. La Quint. *P. III p.* 345.

TIGRE, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière d'Aſie. *Tigris.* Elle a ſa ſource près de celle de l'Euphrate, dans la montagne de Thildir en Turcomanie; enſuite elle ſépare le Diarbec de l'Arzerum, & le Chuſiſtan de la Chaldée; & s'étant jointe avec l'Euphrate à Gorno, elle ſe décharge dans le golfe de Balſora ſous le nom de Schatel-Arab, c'eſt-à-dire le fleuve des Arabes, anciennement Paſitigris. Cette rivière baigne Diarbékir, Gezaïra, Moſul, Bagdat, Gorno & Balſora. Tous ceux qui mettent le Paradis tèrreſtre dans l'Arménie, ou dans la Chaldée, prennent le *tigre* pour le Chiddekel de Moïſe. C'eſt un fleuve très rapide, & on le travèrſe, & même on le déſcend ſur des batteaux, dans leſquels les Européens ne ſe croiroient pas fort en ſureté. Ils ſont faits avec quatre pèrches qui forment un quarré, dont [illegible] eſt ſoutenu par un outre; le dedans eſt garni de branches d'arbres entrelacées, & c'eſt là-deſſus que l'on met confuſément les gens & les bêtes; on conduit cette machine avec des rames. *Maty.* Cet Auteur l'appelle auſſi *Tigil*; mais nous diſons toujours *Tigre* en François. L'Euphrate a ſa ſource dans la grande Arménie, au côté ſeptentrional du Mont-Abos, qui eſt une branche du Taurus. Le *Tigre* a la ſienne dans le même pays, au côté meridional du mont Niphate, autre branche du Taurus. Ces deux ſources ſont éloignées l'une de l'autre de plus de 100 lieuës. L'Euphrate prend ſa ſource du côté de l'occident, le *Tigre* du côté de l'orient, & ils enfèrment la Meſopotamie, l'une des plus fameuſes & des plus fèrtiles contrées de la tèrre. Ils ſe joignent enſuite par pluſieurs canaux qui enfèrment l'ancienne Babylonie. Puis ne faiſant plus qu'un même lit, ils s'avancent vèrs le midi; & avant que de tomber dans le golfe Pèrſique, ils ſe ſéparent de nouveau, & enfèrment dans leurs bras une grande iſle qui s'appelloit autrefois Meſſenes, & qui s'appelle préſentement Chadèr. Huet, *Diſſert. ſur le Parad. Terr. C.* 6. Les Pèrſes ignorans dans la navigation & dans le commèrce & la guèrre de mèr, & craignant les invaſions qu'on pouvoit faire dans leur pays par le *Tigre* & par l'Euphrate, avoient fait faire des ſauts & des cataractes en divèrs endroits de ces fleuves. Aléxandre les rétablit dans leur état naturel, enſorte que les vaiſſeaux pouvoient remonter juſqu'à Opis & à Séleucie par le *Tigre*, & juſqu'à Babylone par l'Euphrate. Id. Le lit du *Tigre* eſt fort bas. Id.

Il avoit dépeuplé les rives où l'Hidaſpe
Voit ſon lit relevé de carrières de jaſpes;
Et celles où le Tigre *écumeux & bruyant*
Se pourſuivant toujours & toujours ſe fuyant,
De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage,
Et porte pour tribut à la mèr un orage.
P. Le Moine.

. . . . . . *Ces Campagnes fécondes*
Que le Tigre *& l'Euphrate arroſent de leurs ondes.*
Brebeuf.

Il y a un bras du *Tigre* que les Arabes appellent le petit *Tigre*. D'Herbelot.

Le nom de Chiddekel, que Moïſe donne à ce fleuve, & celui de *Tigre* que lui donne les Européens, & celui de Diglath qu'on lui donne dans le levant, ſont la même choſe. Cela ſurprendra ceux qui n'entendent pas l'art des étymologies. . . . .

Je dis donc que de l'Hébreu חדקל, *Chiddekel*, s'eſt formé le mot *Tigris*: & voici comment. La prémière léttre qui eſt un forte aſpiration, eſt tombée comme au mot *Chaboras*, qui eſt le nom d'un fleuve de Méſopotamie, dont parle Ptolomée, que Strabon appelle *Aborras*, comme au mot *Cham*, qui eſt le nom du plus jeune des enfans de Noé, d'où s'eſt formé le nom Égyptien *Ammun*, & le Grèc *Ammon* que l'on a donné à Jupitèr; & comme au mot Grèc χλαῖνα, d'où les Latins ont fait celui de *lana*. Cette aſpiration étant donc ôtée du mot *Chiddekel*, il reſte *dekel*, dont le *d* s'eſt changé en *t*; ce qui arrive ſouvent, comme entre léttres de même inſtrument. Ainſi on a fait *Azotus* du mot Hébreu, אשדוד, *Aſdod*; iota de יוד, *jod*; *artaba* du Syriſque *ardab*; *Atergatis* de *Decerto*; *tenebræ*, de δνοφερόν. Le *k* de *dekel* s'eſt changé en *g*, comme de עכבר, *Acbar*, s'eſt fait *Agbarus*, de *Decerto*, *Atergatis* que je viens d'alléguer; d'*Acragas*, *Agrigentum*; de *Caius* & *Cneius*, *Gaius* & *Gneius*; de *curculio*, *gurgulio*. La dèrnière léttre de *dekel* a produit un *r*, comme de l'Hébreu *Belial*, les Grècs ont fait Βελίαρ; comme du Chaldéen *Sarbal*, ils ont fait *Sarabara*, comme l'on a appellé indifféremment le Borax, *Tincal* & *Tincar*. Et ce vèrs ancien de la Comédie Grècque,

> Ολᾶς δίωλος τὴν κεφαλὴν κίλλακος ἔχει.

fait aſſez voir l'affinité de l'*l*, & de l'*r*. Ces pèrmutations de léttres ſont les portes de communication par où les mots originaux & les derivez entretiennent leurs correſpondances. Otant donc l'aſpiration du mot *Chiddekel*, celui de *Dekel* eſt demeuré, que les Syriens ont traveſti en *Diglat*; Joſeph & les Paraphraſtes Chaldéens, les Arabes & les Pèrſes en *Diglat*, d'autres Orientaux modèrnes en *Degil* & *Degela*. Pline, ou ceux qui l'avoient inſtruit, en *Diglito*; & les Grècs, qui donnoient à tous les noms étrangèrs l'inflexion & le tour de leur langue, en *Tigris*.

Cela fait voir évidemment combien ſont vaines les conjectures ſur l'origine du mot *Tigre*. Les uns ont crû que ce fleuve étoit ainſi nommé à cauſe de la viteſſe de ſon cours, pareille à celle de l'animal de même nom. D'autres tirent le nom du fleuve & de l'animal de celui de la fleche qui s'appelle *Tigris*, diſent-ils, chez les Arméniens, chez les Médes & chez les Pèrſes. Nous pourrions parler avec aſſurance de cette origine, ſi la connoiſſance de l'ancienne langue Pèrſique étoit venuë juſqu'à nous. Il en a paſſé pluſieurs mots dans celle d'aujourd'hui, & je ne ſçai ſi le mot תיר, *Tsior*, ne ſeroit point de ce nombre. Il ſignifie une fleche. Cette origine n'eſt pas hors de vraiſemblance; car on ne pouvoit mieux comparer qu'à une fleche, le tigre le plus leger de tous les animaux, & le Tigre le plus vite de tous les fleuves. Il ſemble que les anciens ayent affecté d'exprimer la rapidité de ce fleuve par les tèrmes d'ὀξύτης, & d'ὀξύς, qui ſignifient *pointu*, & *légèr*; comme pour marquer l'origine du mot *Tigris*, tiré de la fleche, qui eſt vite & pointuë. C'eſt dans cette même vûë que Diodòre a comparé le Nil à une fleche à cauſe de ſa rapidité. Ainſi le fleuve Acis de Sicile a eu ce nom, qui ſignifie la pointe d'une fleche, à cauſe de la légèreté de ſa courſe. Il ſemble encore que la même cauſe a fait donner au *Tigre* le nom de Sollax, ou Sulax, qui eſt marqué par quelques Auteurs, & qu'ils expliquent κατωφερής, c'eſt-à-dire, *Qui ſe porte en bas avec précipitation*. Ce mot, ſelon ma conjecture, vient de celui du torrent de Siloë, je veux dire de שלוח, c'eſt-à-dire, *chaſſé*, *envoyé*, *pouſſé comme un trait*; car le mot שלח, qui a la même origine, ſignifie un trait. Le mot Arabe תיגר, *Taïjarun*, qui approche aſſez du Pèrſan *Tsjar*, que je viens de raporter, a une ſignification qui convient à notre ſujèt. Il ſignifie *un courant d'eau*. Il ſignifie encore, *qui coule avec rapidité*: ce qui quadre aſſez avec la nature du *Tigre*. L'èrreur de Pline, & celle de ſon abbréviateur Solin, eſt remarquable ſur tous les autres, quand ils diſent que le *Tigre* s'appelle *Diglits* dans le commencement de ſa courſe, lorſqu'elle eſt encore lente; mais que quand elle devient plus légère, il s'appelle *Tigre*. Il s'appelle *Tigre* dès ſa ſource, comme l'aſſure Strabon, & les noms de *Tigre* & de *Diglito* ne ſont qu'une même choſe.

Je dis encore que toutes ces conjectures ſont vaines; il faut chèrcher la véritable racine du mot *Tigris* dans le mot Hébreu *Chiddekel*; & ce nom eſt compoſé de deux mots Hébreux חדה, *chadda*, *aigu*, dérivé du vèrbe חדד, *chadad*, *être aigu*, & de קל, *vite*, *légèr*, dérivé du vèrbe קלל, *kalal*, *être vite & légèr*. Et c'eſt plutôt à cette origine qu'à toute autre, que les Grècs ſemblent avoir en égard quand ils ont exprimé la rapidité de ce fleuve par le mot ὀξύτης. Joſeph l'a reconnu en partie, quand il a dit, Διγλαθ, ᾧ ἐν φράζεται τὸ μετὰ στενότητος ὀξύ. Il faut corriger ce paſſage, & lire. διαφράζεται; c'eſt-à-dire, *Diglat*, qui s'explique, *étroit & légèr*. Mais il ne faut pas attendre de Joſeph une parfaite connoiſſance de la langue Hebraïque. Les Rabbins ont parlé plus exactement que Joſeph, & ont raporté ce mot à ſa véritable ſource. Celle que propoſe Moïſe Barcépha, n'eſt pas mépriſable. Il veut que *Chiddekel* vienne du Chaldéen, דקל, *dekal*, qui ſignifie *bouillir*. Et peut être y faut-il raporter le paſſage de Héſychius, Τίγρης ὁ τῶ ποταμοῦ ῥοῖζος; c'eſt-à-dire, que le mot de *Tigre* ſignifie le bruit que fait l'impetuoſité d'un fleuve. D'autres fleuves que celui-ci ont porté le nom de *Tigre*, & probablement pour la même cauſe. HUET, *Diſſ. ſur le Parad. Ter. C.* 44.

Le Royaume de TIGRE. *Tigre Regnum*. Ce Royaume eſt une partie des Etats de l'Empereur des Abiſſins en Afrique. Il eſt entre le Nil & la côte d'Abex, ayant au nord le Royaume de Barnagas, & au ſud celui d'Angote. Chaxumo ou Æcum en eſt la capitale, & elle eſt très peu de choſe. Le Gouvèrneur de cette province porte le nom de *Tigre Mahon*, ce qui a donné lieu à l'èrreur de quelques Geographes, qui ont mis dans l'Abiſſinie un Royaume de *Tigre-Mahon*, diſtingué de celui de *Tigre*. MATY.

TIGRUA, Cap. Voyez GATONICI.

TIGUES. Voyez TIQUES.

T I K.

TIKMITH. *Techemt*, *Tikempt*, *Tacmiat*, ſ. Tèrme de Calendrier, nom du ſecond mois de l'année des Ethiopiens, qui répond au mois d'Octobre. Voyez Ludolf dans le Calendrier Ethiopien, qu'il a publié dans ſon hiſtoire d'Ethiopie, p. 389. Le Moine, *Not. ad Varia ſacr. p.* 462. Ricciols, *Chron. Reform. p.* 33. *&* 51.

T I L.

TIL, ILLE, adj. *Talis*. Tel & telle. M. Galand au Franc-Aleu, page 17. BOREL.

TIL, ou TEIL, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tillidum*. *Tillum*. C'eſt un village de Bourgogne, près de Sens, ſur la Vanne, ou Venne. Valois, *Not. Gall. p.* 45. 4.

TILBURY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Eſſex en Anglerèrre. *Tiburgum*. Il eſt ſur la Tamiſe, à huit lieuës au deſſous de Londres. *Maty*.

TILLAC, ſ. m. Tèrme de Marine. La couvèrture du vaiſſeau; le plus haut pont du navire, ſur lequel on combat, où ſont les ſoldats & les matelots pour les manœuvres. *Navigii tabulatum ſuperius*. On enfèrme les éſclaves ſous le *tillac* pendant le combat. L'Ordonnance de Marine, *L. II. Tit. I. art* 12. porte: Faiſons défenſes aux Maitres & Patrons de charger aucunes marchandiſes ſur le *tillac* de leurs vaiſſeaux, ſans l'ordre, ou du conſentement des Marchands, à peine de répondre en leur nom de tout le dommage qui en pourroit arriver.

FRANC-TILLAC. C'eſt le pont le plus bas du vaiſſeau; celui qui eſt moins elevé ſur l'eau. *Tabulatum inferius*, *imum*.

FAUX TILLAC. C'eſt une éſpéce de tillac ou de pont fait à fond de cale pour la commodité & pour la conſèrvation de la charge du vaiſſeau, ou pour loger des ſoldats. *Pons falſus*. On l'appelle auſſi faux-point. Il eſt ſoutenu par les faux baux qui ſont des piéces de bois pareilles aux baux, & qui ſont miſes de ſix piéds en ſix piéds ſous le prémier tillac des grands vaiſſeaux pour fortifier le fond du vaiſſeau, & former le *faux tillac*. Voyez ces mots dans AUBIN.

TILLAY, ſ. m. Nom de lieu. *Tiletum*. Il y a deux villages de ce nom dans la Beauce. *Tillay* le Godin, *Tiletum Godini*, & *Tillay* le Paineux. *Tilletum Paganum*. Tous deux ſont dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſiéme des ſix de l'Egliſe d'Orléans. Ils ſont près de Touri & de Tivèrnon.

TILLE, ſ. m. L'écorce des jeunes tilleuls, dont on fait ordinairement des cordes de puits. *Cortex tiliacea*.

TILLE. En tèrmes de Marine, c'eſt l'endroit où ſe tient le timonier dans les flûtes. AUBIN. C'eſt un couvèrt ou acaſtillage à l'arrière d'un vaiſſeau non ponté. ID.

TILLE, ſ. f. Quelques-uns diſent TIL, ſ. m. Nom d'une petite rivière de Bourgogne. *Tilas*, *Thilus*. La *Tille* ou le *Til*, baigne Macri ſur *Tille*, le Foſſe, l'Is ſur *Tille*. *Tille* le Château, Favèrnay, & tombe enſuite dans la Saône. Il reçoit l'Agnon, que quelques-uns appellent l'Agnan & d'autres l'Ougnon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 554.

TILLE-LE-CHATEAU. Nom d'une petite ville de la Bourgogne en France. *Thile Caſtrum*. Elle eſt ſur la rivière de Tille à quatre lieuës de Dijon vèrs le nord. MATY. *Tile Caſtrum*, *Tilecaſtrum*, *Tilenſe caſtrum*, *Tiricaſtrum*, *Tricaſtel*. *Tricaſtel* dans la Chronique de Saint Benigne de Dijon, & *Thaſtrum* dans le Cartulaire de l'Egliſe de Langres. Aujourd'hui l'appelle aſſez ſouvent par corruption *Trichaſteaul*, & *Trichaſteau*, nom qui s'eſt fait de *Tricaſtel* & *Tricaſtel*, qui ſe trouvent dans la Chronique de Saint Bénigne de Dijon. Voyez Valois, *Not. Gall p.* 554.

TILLEMONT, en Allemand THIENEN, ſ. m. Nom propre

pre d'une petite ville des Pays-Bas, ſituée dans le Brabant ſur la Geete, à trois lieuës de Louvain vèrs l'orient. *Tillemontium*, *Thena*, *Tiena*, *Thiena*. Maty. Mouillez les deux *ll* dans *Tillemont*, & voyez Valois, *Not. Gall. p.* 551.

TILLET, ſ. m. Tèrme de Libraire de Paris. C'eſt un billet ſigné & datté, qu'un Libraire envoye à un autre Libraire pour avoir de la marchandiſe. *Scedula*. Je garde ſon *tillet*.

TILLEUL, TILLAU, TILLOT, ſ. m. Arbre grand, gros, fort rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. *Tilia*. Son écorce eſt unie ou noirâtre en dehors, pliante. Son bois eſt tendre, blanchâtre. Ses feuilles ſont larges, arondies, finiſſant en pointe, dentelées en leurs bords, un peu veluës. Ses fleurs ſont à cinq feuilles diſpoſées en rôſe, de couleur blanche, tirant ſur le jaune, d'une odeur agréable, ſoutenuës par un calice taillé en cinq parties blanches, graſſes. Chaque fleur eſt ſuivie d'une coque ligneuſe, groſſe comme un gros pois, ronde, un peu oblongue, anguleuſe, veluë, renfèrmant une ſemence noirâtre, douce. En Latin *tilia fœmina folio majore*. C. Bauh. Le *tilleul* ſèrt à faire des allées & des avenuës. Les canaux qu'on voit dans la plupart des villes de Hollande, ſont bordez de *tilleuls* de deux côtez. On fait de ſon écorce des cordes & des cables; & de ſon bois on fait des flèches & du charbon pour la poudre à canon. Les Anciens ſe ſont ſèrvi de l'écorce intérieure du *tillau*, au lieu de papier. On en voit encore des Livres écrits il y a mille ans. On l'appelloit autrefois *til* ou *teil*: & on appelle *tillet*, un lieu planté de *tillots*. *Tilietum*. Il y a une éſpece de *tilleul* dont les feuilles ſont plus petites, plus noires, plus fèrmes que celles du précédent; on l'appelle *tilia fœmina folio minore*. C. Bauh.

Tilia vient, dit-on, du Grèc πτίλον, *plume*. On a donné ce nom à ces ſortes de plantes, à cauſe qu'elles portent leurs fleurs ſur des languettes qui reſſemblent aſſez à des plumes. Quelques Auteurs font venir le mot de *tilia* de *telum*, *flèche*, comme qui diroit *telia*, parceque le bois de *tillau* eſt propre à faire des flèches.

TILLIERS, ou TILLERS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie en France. *Tegularia*. *Caſtrum Teguienſe*, ou *Tegularienſe*, *Tileria*, *Teleria*, *Tileria*. Ce village a été ainſi nommé, parcequ'il y avoit des tuilleries, & qu'on y faiſoit de la tuile. *Tillers*, ou *Tiller* s'eſt dit par corruption pour *Tuillers*. Il eſt aux confins du Pèrche ſur l'Arve, à trois lieuës au deſſous de Vèrneuil. Maty. Jean de Paris, & quelques autres prétendent que ce château fut bâti par Richard Duc de Normandie, ſous le regne de Robèrt Roi de France, il y a environ 700 ans. Il ajoute qu'Henri I. Roi de France, ſe le fit donner par le Duc Guillaume, comme ayant été conſtruit à ſon préjudice, & qu'il le fit abattre, mais qu'immédiatement après il le fit relever, & y mit garniſon. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 547.

Ce mot vient de *Tegularia*, d'où l'on a fait *Teglaria*, *Telaria*, *Tilere*, *Tilers*, comme lliers d'*Iſlera*.

TILLON. Voyez THEAU.

TILLIN. Voyez ÉNIS.

TILLOINE. Voyez THEAU.

TILMAN, ou THIELMAN. Voyez THEAU.

TILTIL, ſ. m. Nom propre d'un petit village du Chili, ſitué un peu plus qu'à demi-côte d'une haute montagne toute pleine de mines d'or; mais outre qu'elles ne ſont pas fort riches, la pièrre de mine ou le minerai en eſt fort dur, & il y a peu d'ouvriers, depuis qu'on en a découvèrt, de plus riches ailleurs; ſoit auſſi parceque les eaux manquent aux moulins pendant quatre mois de l'été. Le *Tiltil* eſt entre San-Iago & Valparaïſſo; la route de *Tiltil* n'allonge que de deux lieuës le chemin de San-Iago. Ce pays eſt un peu moins déſèrt que d'autres de la même contrée; on y voit de tems en tems quelques tèrres labourées; & quoiqu'on y paſſe une montagne fort rude, il n'y a pas de ces defilez incommodes parmi les arbres épineux où l'on eſt déchiré de toutes parts. Frézier, *p.* 96.

T I M.

TIMAR, ſ. m. Tèrme de Relations. C'eſt une Seigneurie, ou étenduë de tèrre que la Grand-Seigneur donne à cultiver & en uſufruit aux Spahis pour les entretenir. *Timarium prædium*. Meninski l'appelle *Penſio*, *vel ſtipendium*, *vel reditus benè meritis militibus aſſignatus in prædiis*, *& poſſeſſionibus caſtrorum*, *oppidorum*, *pagorum*, *agrorum*, *vel in percipiendis decimis*, *aliiſve fructibus*, *cum præfecturâ illorum locorum*; *vulgo*, *Timarion*, *commenda*, *dynaſtia*, *reditus* 9000. *aſprorum & infra*. C'eſt une éſpéce de fièf qui ſe donne à vie; on appelle *Timariots* ceux qui poſſédent ces tèrres. *Timariatus*, *timario donatus*. Tout l'Empire des Ottomans eſt diviſé en *Sangiacks* ou Bannières, ſous leſquels tous ceux qui poſſédent des *Timars*, ſont obligez de ſe rendre quand il faut marcher pour quelque éxpédition. D'Herb. On peut réſigner les *timars*, comme on réſigne les Bénefices, en obtenant ſeulement l'agrément du Béglèrbei, ou Gouvèrneur de la Province. Cela ne ſe pratique que pour les *timars* de médiocre revenu: car pour ceux qui montent à vingt mille aſpres de revenu, & qu'on appelle *zaim*, il faut s'adreſſer au Grand-Vizir, duquel ils dépendent. La Guil.

Ce mot vient, ſelon Méninski, de תימר, *timar*, qui en Arabe ſignifie *curatio medica & alia afflictis ac dolentis cura*, *viſitatio*, *nutritio*, *obſervatio*, *defenſio*; c'eſt-à-dire en général tout le ſecours qu'on peut donner, & les devoirs qu'on peut rendre à un homme malade ou affligé. Mais je crois qu'il vient plutôt de תמר *tamar*, vèrbe Arabe qui ſignifie *fructifier*, d'où ſe forme תמרה, *tamarah*, & au pluriel תמר, *tamar*, fruit. Le *timar* n'eſt que l'uſufruit des tèrres & des biens que le Grand-Seigneur donne aux Timariots.

TIMARIOT, ſubſt. m. Voyez TIMAR. Les *Timariots* ſont ceux qui jouiſſent des tèrres & héritages à droit de *Timar*, à la charge & condition de ſèrvir à la guèrre en propre pèrſonne avec autant d'hommes & de chevaux de ſèrvice que leur *timar*, par l'eſtime qui en eſt faite, vaut de deux mille cinq cens aſpres, ou cinquante écus, & les entretenir d'ordinaire montez & armez à leur manière, pour être prêts à marcher à toute heure qu'on le leur ordonne, & cela ſur peine de la vie, car rien ne les ſçauroit excuſer qu'une maladie. Outre ce devoir qui tient de nos bans & arrière bans, ils payent encore une redevance du dixième du revenu, lequel vient du net au Chalna, du thréſor de l'épargne. Que s'ils ont des enfans qui ſoient en âge de porter les armes, & propres à faire le ſèrvice après leur décès, ou au defaut d'enfans, quelques parens tant ſoit peu connus & favoriſez, on a coutume de leur continuer le *timar* aux mêmes charges, ſinon l'on en pourvoit d'autres. Si l'heritage ainſi tenu du Grand-Seigneur paſſe de revenu annuel la ſomme de quinze mille aſpres, qui ſont trois cens écus, ceux qui le poſſédent ne ſont pas appellez *Timariots*, mais *Subaſſi*, & ils adminiſtrent la Juſtice du lieu ſous l'autorité du Sangiac de la province, de ſorte que cela ſe raporte à nos anciennes Chatellenies. *Vigenère*, *Illuſtr. ſur Chalcond. p.* 181. Les *Timariots* ſont à peu près comme autrefois notre Gendarmerie des Ordonnances, compoſée d'hommes d'armes & d'archèrs, à la grande & petite paye: ils ſont appointez divèrſement, à quatre ou cinq mille aſpres du moins, valant cent écus, & pour le plus haut à vingt mille: mais il ne ſont pas obligez de marcher s'ils ne paſſent huit mille aſpres, ou huit vingt écus, ſi d'avanture il ne ſe fait une armée Impériale, où le Grand-Seigneur ſe trouve lui-même en pèrſonne; car alors nul n'eſt éxemt. *Vigenère*, *Illuſtrations ſur Chalcond. p.* 393. Les Zaïms & *Timariots* ſont des Chevalièrs à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées Timars, à condition qu'ils entretiendront un cèrtain nombre de Cavalièrs pour ſon ſèrvice. Les prémiers Sultans étant les maîtres des fièfs de l'Empire, les érigèrent en Baronies ou Commanderies pour récompenſer les ſervices des plus braves, & ſur tout pour lever & pour entretenir les troupes ſans débourſer de l'argent. Mais Soliman II établit l'ordre & la diſcipline parmi ces Chevaliers ou Barons de l'Empire; & l'on régla, par ſes ordres, le nombre de Cavalièrs que chacun d'eux ſeroit obligé d'entretenir. Ce corps a été non ſeulement très-puiſſant, mais très-illuſtre par tout l'Empire. L'avarice, qui eſt le vice ordinaire des Orientaux, l'a fait tomber depuis quelques années. Les Vice-Rois & les Gouvèrneurs des provinces font ſi bien par leurs intrigues à la Cour, que les Commanderies mêmes qui ſont hors de leurs Gouvèrnemens, ſont données à leurs domeſtiques, ou à ceux qui en offrent le plus d'argent. Les Zaïms & les *Timariots* ne diffèrent quaſi entre eux que par le revenu. . . . Il y a deux ſortes de *Timariots*; les uns reçoivent leurs proviſions de la Porte, & les autres du Vice-Roi du pays; mais leurs équipages ſont moindres que ceux des Zaïms, & leurs tentes plus petites & proportionnées à leur revenu. Ceux qui reçoivent leurs patentes de la Cour, ont depuis 5 ou 6 milles juſques à 1999. aſpres: s'ils avoient un aſpre de plus, ils paſſeroient au rang des Zaïms. Ceux qui prennent des lèttres patentes des Vice Rois, ont de revenu depuis 3000 aſpres juſqu'à 6000. Chaque *Timariot* eſt obligé d'entretenir un Cavalièr par chaque 3000 aſpres de revenu, qu'il tire de ſa Commanderie. Les Zaïms & les *Timariots* doivent marcher en pèrſonne à l'armée aux prémièrs ordres qu'ils reçoivent, ſans que rien les puiſſe diſpenſer de ce devoir: les malades vont en litière, & les enfans dans des pannièrs, ou des bèrceaux. Les *Timariots* ſont obligez de fournir des pannièrs à leurs Cavalièrs, qui s'en ſèrvent à porter la tèrre néceſſaire pour combler les foſſez & les tranchées. Cette Cavalerie eſt mieux diſcipliné que celle qu'on appelle proprement Spahis; quoique les Spahis ſoient plus leſtes & plus vigoureux; ceux-ci ne combattent que par pelotons, au lieu que les Zaïms & les *Timariots* ſont diviſez par régimes, & commandez par des Colonels ſous les ordres des Pachas. Le Pacha d'Alep eſt le

Colonel général de cette cavalerie lorſqu'il ſe trouve à l'armée, parcequ'étant naturellement le Seraskiér de l'armée, c'eſt à lui à la commander en chéf quand le Grand-Vizir n'y eſt pas. Tournefort, *P. I. p. 47. & ſuiv.*

TIMAVO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'État de Veniſe. *Timavus.* Elle ſe forme de neuf ſources qui ſont près du bourg de S. Giovanni, aux confins de l'Iſtrie & du Frioul, & elle ſe décharge fort peu après dans le golfe de Trieſte, entre la ville de Trieſte, & l'embouchure de Liſonzo. *Maty.*

TIMBALE, ſ. f. Tambour dont ſe ſèrvent quelques régimens de cavalerie, dont la quaiſſe eſt d'airain. *Tympanum.* Les tambours des Pèrſes étoient compoſez d'une demi-ſphère de cuivre, enfoncée d'un fort parchemin d'environ deux piéds & demi de diamétre. C'eſt d'où eſt venu l'uſage des *timbales*, que les Allemands ont raportées en Europe. Les régimens n'ont droit d'avoir des *timbales* que quand ils les ont conquiſes, ou tant qu'ils les conſèrvent.

Les timbales *d'airain & les barbares cors,*
Font retentir la mèr d'effroyables accors. P. le Moine.

En fait de Muſique, les Italiens ſe ſèrvent du mot *Tympano*, pour marquer une pair de *timbales* d'une grandeur inégale, accordées à la quarte juſte, dont la plus petite exprime le ſon de *C, ſol, ut*, & la plus grande celui de *G, re, ſol*, une 4e plus bas, ce qui ſèrt de baſſe ordinairement aux airs de trompettes, &c. De là vient qu'on trouve ſouvent des parties de muſique intitulées *Tympano*, parcequ'elles ſont deſtinées pour ceux qui doivent battre les *tymbales*.

Timbale, ſe dit auſſi d'un cèrtain inſtrument fait en forme de bois de raquette, & couvèrt de parchemin des deux côtez, dont on ſe ſèrt pour jouer au volant. *Coriacea palmula.*

Timbale, tèrmes bas & populaire qui ſignifie quelquefois la marmite. Chez un tel la *tymbale* va bien, il y a toujours un bon pot au feu, il ſe traite bien. On dit dans le Vulgaire, que quand on ſe met en ménage, il faut d'abord ſonger à faire bouillir la *timbale*, c'eſt-à-dire, qu'il faut ſonger à la cuiſine, qu'il faut penſer à ſa nourriture avant toutes choſes.

Il n'y a pas long-tems que la *timbale* eſt en uſage.

TIMBALIER, ſ. m. Qui jouë des timbales. *Tympanotriba, tympaniſta.* Il y a des *Timbaliers* dans les quadrilles des carrouſels. Le jeu des *Timbaliers* ſe fait avec pluſieurs contorſions de corps & de bras qui paroiſſent éxtravagantes.

TIMBO, ſ. m. Plante du Breſil, qui monte au ſommet des plus hauts arbres, & qui les embraſſe à la manière du liètre. *Timbo planta.* Elle eſt quelquefois de la groſſeur de la cuiſſe d'un homme, pliable, & ſi forte, que de quelque côté qu'on la puiſſe tordre, elle ne romp point. Son écorce eſt un venin dont les Sauvages ſe ſèrvent pour prendre du poiſſon. Cette écorce jettée dans une rivière, y fait couler un poiſon dont les poiſſons qui s'y trouvent, meurent tous en peu de tems.

TIMBRE, ſ. m. Cloche ſans battans & immobile, qu'on frape à la main avec un marteau, ou que fait ſonner un jaquemart. *Campana.* Dans les Cloitres il y a un *timbre* pour appeller les Religieux au Refèctoire. Les horloges, les montres ſonantes ont auſſi un *timbre* qui eſt frapé par un marteau autant de fois qu'il faut qu'elles ſonnent d'heures. On en met auſſi dans les beffrois des villes pour faire un ſignal. Il y a auſſi des carillons qui ſont fait de pluſieurs *timbres* d'inegale grandeur, embrochez enſemble par une vèrge de fèr, ſur leſquels on frape avec un bouton de fèr, avec cèrtaine cadence & meſure pour former quelque agréable harmonie.

Ce mot vient de *typanum*. Mén. D'où eſt venu auſſi *timbale* & *tambour*. Quelques-uns le dérivent de *titulus*.

Timbre, ſ. m. Vieux mot. Bâton. Borel. *Fuſtis, baculus.*

Qui ne finoient de ruer
Le timbre *en haut, & recueilloient*
Sur un doy que onc ne failloient. R. de la Rose.

C'eſt auſſi un inſtrument approchant du tambour. *Pèrceval.* Borel.

Cil fleuves court ſi jolivement,
Et maine ſi grand deſſouent,
Qu'il réſone, tabourne & timbre,
Plus ſouef que tabour ne timbre. R. de la Rose.

Timbre, en tèrmes de Blâſon, ſe dit de tout ce qui ſe met ſur l'Écu, qui diſtingue les degrez de nobleſſe ou de dignité, ſoit éccléſiaſtique, ſoit ſeculière, comme la tiare Papale, le chapeau des Cardinaux, Evêques & Protonotaires, les croix, les mitres, les couronnes, bonnèts, mortiérs, & ſur tout les caſques, que les Anciens ont appellé particulièrement *timbres*, parcequ'ils approchoient de la figure des *timbres* d'horloge, ou parcequ'ils reſonnoient comme les *timbres* quand on les frapoit. *Galea ſuntaria apex plumatilis.* C'eſt l'opinion de Loiſeau, qui prétend que ce mot vient de *tintinnabulum*. Les différences de ces *timbres* ſont expliquées chacune à leur ordre. Voyez Casque.

Timbre, ſe dit figurément & baſſement de la cèrvelle d'un homme, ou de ſon eſprit. *Cerebrum, caput.* Les vins d'Orleans ſont fumeux, ils donnent dans le *timbre*. On dit d'un fou, que ſon *timbre* n'eſt pas ſain, qu'il y a quelque choſe de gâté dans ſon *timbre*, que ſon *timbre* eſt caſſé, ou félé.

Qu'il faſſe autant qu'il lui plaira,
Ou gronder la Satyre, ou railler l'Apologue;
Jamais le monde ne ſera
Sans ſouffleur & ſans Aſtrologue,
Ni ſans timbre *félé qui leur applaudira.* Sénecé.

Timbre, ſe dit auſſi d'une grande pièrre creuſe dans laquelle on jette de l'eau pour abreuver les chevaux, les beſtiaux. *Aquarium.*

Timbre, ſignifie auſſi la marque que l'on met ſur le papiér ou parchemin timbré. *Signum Regium chartæ impreſſum.* Voyez TIMBRER.

Timbres, ſe dit des nèrfs ou cordes de boyau qui ſont ſous un tambour, qui ſervent à en bander la peau, & à le faire reſonner.

Timbres, tèrme de Marchands, Saquèts de pelleteries, comme marthes zèbelines & hèrmines attachées enſemble, qui ſe ramaſſent en Laponie, & autres pays ſeptentrionaux de l'Europe, pour être envoyées dans les autres pays. Voyez Scheffer. Fleta dit qu'une lunde de peau contient trente-deux *timbres*. Dans le compte d'Etienne de la Fontaine, Argentier du Roi en 1350, il eſt porté que chaque *timbre* fait ſoixante peaux. Il eſt parlé de ces *timbres* dans la Charte de Commune de la ville de Rouen.

TIMBRER, vieux v. n. Jouer du timbre. Borel. *Tympano ludere, inſonare, tympanum ferire.*

Timbrer, v. act. Vieux mot. *Timbrer* en marge un Auteur; c'eſt-à-dire, le cotter & citer. Borel.

TIMBRER, v. act. Mettre un timbre ſur des Armoiries. *Stemmata apice plumatili inſignire, ornare.* Il y a pluſieurs ordonnances qui défendent aux roturièrs de *timbrer* leurs Armoiries.

Timbrer, en tèrmes de Palais ſignifie, Marquer au haut de la première page d'un acte la date & ſa qualité. *Notare, inſcribere.* Une Partie doit *timbrer* toutes les pièces qu'elle produit, afin de les faire trouver plus facilement à ſon Raporteur. On a dit auſſi autrefois, *Timbrer* en marge un Auteur, pour dire, le cotter, le citer. *In margine laudare, notare.*

Timbrer, ſe dit auſſi en parlant du parchemin & du papiér, ſur lequel on imprime la marque du Roi, pour faire qu'il puiſſe ſèrvir aux actes de Juſtice. *Signo regio munire.*

Timbré, ée, part. paſſ. & adj. On appelle du parchemin ou du papiér *timbré* ou marqué, celui qui ſèrt aux éxpéditions de Juſtice, parcequ'il contient au haut la marque du Roi. *Signo Regis notatus, impreſſus.* Cette marque eſt differente en chaque Généralité, pour faciliter le payement du droit qu'on a établi pour y appliquer ce timbre.

On dit auſſi en tèrmes de Blâſon, des armes *timbrées*, qui n'appartiennent qu'aux Nobles. *Stemmata apice ornata.* Un écu *timbré*, couvèrt d'un caſque ou d'un timbre.

Timbré, ſe dit auſſi figurément en Morale: & on dit qu'un homme a l'eſprit bien ou mal *timbré*, une tête, une cèrvelle bien ou mal *timbrée*; pour dire, qu'il a ou beaucoup, ou point de ſens, de jugement, &c. *Cerebrum benè vel malè diſpoſitum.* Cette expreſſion eſt baſſe & burleſque.

TIMBREUR, ſ. m. Celui qui imprime, qui marque le timbre ſur le papiér, ſur le parchemin. *Signi Regii notator.*

TIMERAIS. Voyez THIMERAIS.

TIMEUR, ſ. f. Vieux mot. Crainte. Borel. *Timor*, d'où il s'étoit fait.

TIMIDE, adj. m. & f. Foible, peu hardi, trop circonſpect, qui craint tout. *Timidus, meticuloſus, formidoloſus.* Les cèrfs, les moutons, ſont des animaux *timides*. Toutes les bêtes qui fuyent, ſont *timides*. Il y a des animaux foibles & *timides*, que la nature ſemble avoir fait pour toujours craindre, & toujours fuïr. S. Evr. On dit qu'un homme eſt *timide*, quand il eſt lâche & poltron, ou honteux, quand il n'oſe entrer en compagnie, & ſe produire. On appelle auſſi un éſprit *timide*, celui qui manque de hardieſſe pour entreprendre quelque choſe de grand, de périlleux, ou de difficile. Sois pour juger d'autrui toujours lent & *timide*. Des-H. Il ne faut rien attendre d'un naturel *timide*. Charp. La *timide* équité détruit l'art de regner. Brab. Je ne veux point de vos *timides* conſeils. S. Evr.

La

deſſous d'eux. S. Evr. La *timidité* blamable eſt celle qui fait craindre ce qui n'eſt pas à apprehender. M. Sc. La *timidité* des conſeils du Miniſtre émouſſe le courage du Prince. Bal. C'étoit plutôt la *timidité* que donne l'amour, que de véritables raiſons qui cauſoient ſes craintes. P. de Cl. Les jeunes gens ont d'ordinaire une *timidité* niaiſe, accompagnée d'un air honteux & embaraſſe. Bell. La *timidité* a quelque choſe d'honnête & de modeſte Bail. Il y a une pieuſe *timidité* qui ſçait s'arrêter ou Dieu a planté des bornes à la raiſon humaine. S. Evr. Il y a une cèrtaine *timidité* qui ſemble demander grace. M. Esp. Pendant que la pareſſe & la *timidité* nous retiennent dans notre devoir, notre vèrtu en a bien ſouvent tout l'honneur. La Rochef.

Le Roi, quoique moins fort en nombre & d'équipage,
Quoiqu'à peine ſa flotte ait échapé l'orage,
Rejette loin de ſoi la foible ſûreté,
Et les honteux conſeils de la timidité. P. le Moine.

TIMIN, ſ. m. Nom d'une monnoie de l'iſle de Scio. *Timinus.* Le *timin* vaut cinq ſols. Dans l'iſle de Scio chaque livres de ſoie doit à la Douane quatre *timins*, c'eſt-à-dire, 20. ſols de notre monnoie. En 1700. elle ſe vendit juſqu'à 35. *timins* la livre. Tournefort, 1. 374.

TIMOLAS, ſ. m. & nom propre d'homme. Timolaus, S. Timolas, originaire du Pont, fut martyriſé à Ceſarée en Paleſtine la ſeconde année de la pèrſécution de Dioclétien. On fait ſa fête le 24. Mars.

Ce mot vient du Latin *temo*, qui, ſelon Varron eſt dérivé de *teneo*, Je tiens, parce qu'il tient & gouvèrne le char.

TIMON, ſ. m. Partie du train d'un carroſſe, ou d'un charriot où l'on attelle les chevaux, qui ſèrt à les ſéparer, & à reculer. *Temo.* On leve le *timon* d'un carroſſe quand il eſt ſous la remiſe. Un *timon* doit avoir neuf piéds de long, trois pouces & demi en quarré par le menu bout quand il eſt en grume.

On dit auſſi le *timon* de la charruë, & ce *timon* eſt cette longue piéce de bois formée éffectivement en *timon*, au bout d'en bas de laquelle ſont attachez le manche de la charruë, & les autres parties qui contribuent à fendre la tèrre ; & le bout d'en haut de ce *timon* ſe poſe ſur la ſellette où il eſt arrêté par le moyen de l'anneau d'une chaine de fèr. Liger.

On dit encore, le *timon* d'une charette. Ce ſont les piéces de bois entre leſquelles on met le cheval qui tire la charette. J'ai un des *timons* de ma charrette rompu. Liger. En ce ſens on dit plus ordinairement limon. Voyez ce mot.

Timon en tèrme de marine, eſt une longue piéce de bois qui répond du côté de l'habitacle à la manivelle du gouvèrnail d'un navire. *Gubernaculi manubrium.* C'eſt le Pilote qui tient le *timon*, qui gouvèrne le vaiſſeau.

L'infortuné Téfon, de qui la main ſçavante
Rendoit le timon *ſouple à tous ſes mouvemens,*
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiérs élemens. Brebeuf.

Timon, ſe dit figurément en Morale pour ſignifier le gouvèrnement d'un État, d'une famille. *Regimen, gubernaculum.* C'eſt ce Miniſtre qui tient le *timon* des affaires, qui gouvèrne. Les motifs de l'ambition n'euſſent pas été aſſez puiſſans pour vous empêcher de quitter le *timon* durant les tempêtes qui ſe

Timothée diſciple de Saint Paul étoit fils d'un père païen, & d'une mère Juive. S. Paul le fit Evêque d'Éphèſe, où après avoir beaucoup ſèrvi la Religion, il fut lapidé parce qu'il s'oppoſoit fortement au culte de Diane. La prémière, la ſeconde Epitres à *Timothée* ſont deux Épitres de S. Paul à ce ſaint Evêque. La prémière fut écrite vèrs l'an 66 de Jeſus-Chriſt, 33. ans après ſa Paſſion, de Macédoine où étoit S. Paul ; la ſeconde cette année-là même, de Rome où le Saint Apôtre étoit priſonniér pour la ſeconde fois.

TIMPAN, TIMPANISER. Voyez TYMPAN, TYMPANISER.

TIMURIDE, ſ. m. Nom que l'on donne à la famille de Tamèrlan. *Timurides.* Les Cingiskaniens furent dépouillez par les *Timurides*; c'eſt-à-dire, par Tamèrlan, & ſes deſcendans, l'an 736 de l'Hégire. D'Herb. Les *Timurides* régnèrent dans la Tranſoxane l'année 900. de l'Hégire, & de J. C. 1494, dans laquelle Schaïbek, Khan, fils de Boudak Sultan des Uſbeks, qui ſe diſoit être de la race de Gengizkhan, chaſſa les *Timurides* du Turkeſtan & du Khoraſan, & les contraignit de s'enfuir aux Indes, où ils fondèrent la Dynaſtie des Princes ou Empereurs qui y regnent aujourd'hui, & que nous appellons les Grands Mogols, à cauſe qu'ils ſont de la race Mogolienne ou Tartare. Id.

T I N.

TIN, ſ. m. Nom de lieu. *Tegna.* On écrit auſſi *Tain.* Aujourd'hui on l'appelle en Latin *Tinctum*, mais mal. C'eſt un bourg de Dauphiné, ſur le bord du Rhône, vis-à-vis de Tournon, entre Vienne & Valence, de même que Beaucaire & Taraſcon ſont vis-à-vis l'un de l'autre, ſéparez ſeulement par le Rhône, d'où vient le provèrbe :

Entre Beaucaire & Taraſcon,
Ne repait brebis ne mouton,
Non plus qu'entre Tin *& Tournon.*
Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 546.

Tin, ſ. m. Tèrme de Marine, ou de Charpenterie de vaiſſeaux Chantiér. *Canterius.* Les *tins* ſont de groſſes pieces de bois, que l'on couche à tèrre, afin qu'elles ſoutiennent la quille, & les varangues d'un vaiſſeau, quand on le met en chantiér, & qu'on le conſtruit. Il eſt bon de mettre à tèrre une couche, ou lit de bonnes planches de dix à douze pouces de large, ou plus, pour poſer les *tins* deſſus, plutôt que ſur la tèrre. Le plus gros des *tins*, qui tient le vaiſſeau en balance, quand on le lance à l'eau, doit être poſé à une 5e partie de la longueur du vaiſſeau à prendre par dèrrière, & du talon de la quille. Les *tins* qui ſont dèrrière celui-ci, n'ont pas beſoin de coins, parcequ'ils tombent d'eux-mêmes aſſez facilement ; mais il ne faut pas manquer d'en mettre à tous les *tins* qui ſont depuis le gros *tin* en avant. Aubin.

TINAGOGO, ſ. m. Nom d'un Dieu des Indiens. *Tinagôgô, Tinagogus.* Ce mot ſignifie Dieu de mille Dieux. *Tinagôgô* avoit du tems de Fèrnand Mendez Pinto un temple magnifique dans le Royaume de Brama, près de la ville de Meydur. Ce temple étoit ſitué ſur une petite colline ronde, qui avoit plus d'une demi lieuë de circuit ; tout autour elle étoit coupée à pic à la hauteur de quinze braſſes. Sur le tour s'élevoit une muraille de pièrre de taille fort blanche, de la hauteur de trois braſſes avec ſon boulevart,

boulevart, ſon foſſe & ſes tours. En dedans il y avoit un tèrre-plein de la largeur d'un jèt de pièrre, qui tournoit tout autour, comme la muraille, & qui paroiſſoit comme une vallée; l'on y avoit pratiqué 160 Hopitaux pour les pelerins qui y venoient en très-grand nombre. Chacun de ces Hopitaux avoit plus de 300 chambres creuſées en tèrre, mais très propres & très bien entenduës. Les Pèlerins y venoient par bandes de deux ou trois mille quelqueſois, avec leurs Capitaines & leurs Officiers; & ces bandes ſe diſtinguoient par leurs couleurs ſelon le Royaume ou le pays d'où ils venoient. De là juſqu'au haut de la montagne tout étoit plein d'arbres de cédres, de cipres, & de fontaine de très-bonne eau, qui rendoient ce lieu fort agréable. Au haut de la montagne éloigné d'environ un quart de lieuë il y avoit vingt-quatre monaſtères très-ſomptueux & très-riches, douze d'hommes & douze de femmes, dont chacun, ainſi qu'on nous l'aſſure, pouvoit tenir 300 pèrſonnes. Au milieu de ces 24 monaſtères étoit un jardin, où l'on montoit par trois degrez de bronze ſoutenus ſur des arcades travaillées fort richement, & des colonnes avec leurs chapiteaux dorez, & un grand nombre de petites clochettes que le vent & l'agitation de l'air faiſoit continuellement ſonner. Tout au haut de la montagne étoit l'idôle *Tinagôgô*, il étoit aſſis ſur un trône rond lambriſſé, & tout couvèrt du haut en bas de plaques d'argent, avec une grande quantité de lampes de même matière. La ſtatuë monſtrueuſe de cette idôle étoit debout, les deux mains levées au ciel; elle avoit une couronne précieuſe ſur la tête. Il y avoit tout autour de *Tinagôgô* beaucoup d'autres petites idôles à genoux, & dans des attitudes de gens qui le regardoient ravis en admiration. En bas il y avoit douze ſtatuës giganteſques d'hommes, toutes de bronze & de 37 palmes de haut, mais extrémement laides. On diſoit que c'étoit les douze mois de l'année. Dehors de cet édifice il y avoit cent quarante géants, qui diſpoſez en double rang l'enfèrmoient de tous cotez. Ils étoient de fonte, & ils tenoient des hallebardes en main, comme s'ils avoient fait la garde autour de cet edifice. Entre ces géants il y avoit des cloches de metal penduës à des tirans de fer fort gros. Tout l'appareil de ce temple étoit majeſtueux, & inſpiroit du réſpect.

On célébre pluſieurs fêtes à l'honneur de cette idole. Il y en a une qui ſe fait le prémiér jour de la Lune de Decembre. Les Indiens du Pégu appellent cette fête *Manſſunterviô*, les Japonois *Foriô*, les Chinois *Manjô*; les Lequiens *Champas*; les Cochinchinois *Ampâdilor*; & les Siamois, les Brames, les Paſuës, & les Zacotais *Sanſaparu*. Tous ces noms ſignifient la même choſe chacun en leur langue, c'eſt-à-dire, fête en mémoire de tous les morts. Cette fête ſe célèbre avec une divèrſité prodigieuſe de cérémonies, dont Pinto fut témoin. Il s'y fait un grand concours de toutes ſortes de nations, qui viennent à une foire franche, qui ſe tient pendant cette fête depuis la nouvelle Lune juſqu'au plein. On y apporte toutes les choſes imaginables que la mèr & la tèrre produiſent, & dans une abondance ſi extraordinaire, qu'il n'y a point d'éſpece de marchandiſe, dont on ne voye des dix, douze, quinze & vingt ruës de maiſons, de boutiques, de tentes toutes remplies, & à perte de vuë, toutes occupées par de gros Marchands très-riches, ſans parler d'une infinité de peuple qui s'y trouve. Tout cela s'arrange & ſe loge le long d'une grande rivière, dans une plaine de plus de deux lieuës, toute plantée d'arbres de différentes ſortes, noyérs, chataigniers, pins, cocotiers, palmiers, dont chacun prend des fruits autant qu'il lui plait, parceque tout cela appartient au Pagode. Des quinze jours que dure cette fête, il n'en eſt aucun qui ne donne quelque nouveau ſpectacle d'une grande dépenſe, & qui mérite d'être vû & remarqué. Le cinquiéme de la Lune l'on en fait une qui eſt une eſpéce de publication de jubilé, avec une proceſſion qui occupe l'eſpace de plus de trois lieuës, & qui eſt compoſée de quarante mille Prêtres des vingt-quatre ſectes qu'il y a dans le pays, & qui ſont différens en rang & en dignité, ce qui ſe diſtingue par leurs habits & leurs ornemens. Les plus conſidérables ne marchent point à piéd, ils croiroient commettre un grand crime; ils ſont portez en palanquin par les Prêtres d'un rang inferieur. Au milieu des deux files de la proceſſion marchent des chariots très-riches, dans leſquels ſont les Idôles que chacun adore; tous les confrères, ou les dévôts de l'Idôle l'accompagnent vêtus de blanc, & des cièrges en main. Après quinze de ces chariots venoit un char de triomphe, & ainſi de quinze en quinze, ce qui faiſoit en tout deux cens vingt-ſix chars. Chaque char étoit à quatre étages, quelques uns en avoient cinq: dans chaque char il y avoit au moins deux cens pèrſonnes, tant Prêtres, que gardes. Tout au haut étoit une Idôle d'argent avec une mître d'or en tête, & tous avoient au cou des fils de pèrles & des colliérs fort riches de pièrres précieuſes. Autour de ces Idôles il y avoit pluſieurs caſſolettes, où brûloient des parfums exquis; & de jeunes enfans à genoux portant des maſſes d'argent ſur leurs épaules; d'autres avoient des encenſoirs en main, & de tems en tems au ſon de cèrtains inſtrumens, ils encenſoient trois fois l'Idôle, en diſant d'une voix triſte & touchante. *Adouciſſez, Seigneur, les peines des morts, afin qu'ils vous louent dans un ſommeil tranquile.* A quoi le peuple répondoit, *Ainſi le voulez-vous tous les jours que vous nous montrerez votre ſoleil.* Chacun de ces chars avoit ſix gros cordons de ſoie fort longs, par leſquels plus de trois mille pèrſonnes le tiroient, & quiconque le tiroit, obtenoit une rémiſſion entière de ſes péchez ſans autre réſtitution ou ſatisfaction. Et afin qu'un plus grand nombre de pèrſonnes puiſſent participer à cette indulgence, chacun ne met qu'une main à la corde, enſorte que d'un bout à l'autre elle eſt toute couvèrte de mains ſèrrées les unes contre les autres, ſans que l'on voye la moindre partie de la corde, mais parce que cela ne ſuffit pas pour une ſi grande multitude de monde, ceux qui ne peuvent pas toucher la corde, mettent la main au cou de ceux qui la touchent, d'autres la mettent au cou de ces prémiérs, d'autres au cou des ſeconds, & ainſi du reſte, de ſorte qu'à chaque longueur de ces cordes, il y a ſix ou ſept files, & plus de 500 pèrſonnes à chaque file. A droit & à gauche de la proceſſion il y avoit pluſieurs hommes à cheval, armez de bâtons fèrrez, qui couroient en criant de toutes leurs forces à cette multitude infinie de peuple, de ne point troubler les Prêtres qui prioient, & qui frapoient quelquefois deſſus à grands coups de bâton, & en jettoient deux ou trois bleſſez par tèrre ſans que qui que ce ſoit leur dît un mot, ou levât ſeulement les yeux. Cette proceſſion paſſe dans cet ordre dans plus de dix chemins ou allées bordées de branches de palmier, & de hayes de myrthe, avec pluſieurs étendars & bannières de ſoye.

De tems en tems on trouvoit auſſi des tables ſèrvies, où l'on donnoit à manger gratis & pour l'amour de Dieu, à tous ceux qui ſe préſentoient. En d'autres lieux, on diſtribuoit des habits & de l'argent aux pauvres; l'on faiſoit des réconciliations; l'on payoit les dettes de ceux qui ne le pouvoient. Ce qu'il y avoit d'abominable, c'eſt que pendant le cours de cette proceſſion il ſortoit de cèrtaines maiſons de bois pratiquées éxprès d'éſpace en éſpace, ſix, ſept, huit & dix hommes tous dégoutans, couvèrts de differens parfums, couvèrts à la ceinture d'une piéce de ſoye, avec des braſſelèts d'or aux bras; dès qu'ils paroiſſoient tout le peuple ſe retiroit pour leur faire place; ils s'avançoient, & faiſant pluſieurs fois la ſombaye à l'Idôle, qui étoit au haut d'un char, ils ſe jettoient par tèrre à la renvèrſe devant les chars, dont les rouës leur paſſoient par deſſus le corps & les coupoient en deux. Alors le peuple jettoit un cri & diſoit, *Soit fait à mon ame comme à la votre.* Auſſi-tôt un Prêtre deſcendoit du char, avec dix ou douze autres, & s'approchant de ces malheureux, qui étoient étendus morts, ils ramaſſoient les pièces de leurs cadavres dans de grandes cuves préparées à cet éffet, ils les plaçoient à l'endroit du char le plus haut, où étoit l'Idôle, & les faiſoient voir au peuple en diſant d'un ton fort touchant: *Vous tous pécheurs, priez Dieu qu'il vous rende dignes d'être ſaints, comme cet homme qui vient de mourir en ſacrifice d'une ôdeur agréable.* Le peuple proſtèrné le viſage contre tèrre répondoit avec un cri épouvantable: *Nous l'éſpérons par le Dieu de mille Dieux.* Il s'en immola de cette manière une ſi grande quantité, que quelques gros Négocians dignes de foi aſſurent que le nombre montoit à plus de ſix cens. D'autres, que l'on nommoit Xiparans, ſe coupoient & ſe déchiroient la chair avec tant d'inhumanité, que cela ſembloit être au-deſſus de la nature. Ils en mettoient les lambeaux ſur des arcs en guiſe de fléches & les tiroient contre le ciel, en diſant, qu'ils les envoyoient à Dieu pour l'ame de leur père, de leur fils, de leur femme, ou de quelque autre pèrſonne. Le peuple ſe jettoit avec tant d'empréſſement ſur ces lambeaux de chair dans les endroits où ils tomboient, qu'on s'étouffoit l'un l'autre pour en avoir quelqu'un, parcequ'on les regardoit comme de précieuſes reliques. Pour ces miſérables, tous baignez de leur ſang, ſans nez, ſans oreilles, ſans figure d'homme, ils tomboient morts pár tèrre. Les Prêtres venoient auſſi-tôt à eux du haut du char, leur coupoient la tête & la montroient au peuple, qui ſe jettoit à genoux, & levant les mains au ciel, crioit à haute voix: *Seigneur, faites-nous voir le tems où nous puiſſions en faire autant pour votre ſervice.* Il en venoit encore d'autres qui diſoient en demandant l'aumône, *Donnez-moi l'aumône pour l'amour de Dieu, ou je vais me tuer ſur la place:* & ſi on la leur refuſoit ils tiroient un raſoir, & s'égorgeoient, ou ſe fendoient le ventre, & les Prêtres & le peuple faiſoient la même choſe qu'aux précédens. Enfin Pinto raconte qu'il en parut d'autres, que l'on nommoit Nucaramoës, gens hideux & d'une mine éffroyable, couvèrts de peaux de tigres, qui portoient à leurs bras des chaudrons de cuivre pleins d'une infèction horrible, compoſée d'urine, & d'excrémens humains

mains, ſi empeſtée, & d'une odeur ſi éfroyable, qu'il n'étoit pas poſſible de la ſoutenir un moment. Ceux-ci demandoient auſſi l'aumône au peuple & diſoient: *Donne-moi l'aumône tout-à-l'heure, ou ſinon je vais manger de cette infection dont ſe repaît le diable, & je t'en arroſerai, afin que tu ſois maudit comme lui.* On s'empreſſoit auſſi-tôt de lui faire l'aumône, & ſi l'on tardoit un moment, il faiſoit ce qu'il avoit dit, il prenoit un trait de ce qui étoit dans ſa chaudière, & en arroſoit ceux à qui il vouloit du mal. Alors tout le peuple les pourſuivoit, les frapoit, les traitoit de maudits; enſorte que ces pauvres gens ne ſçavoient où ſe mettre, parceque chacun les bafouoit, les outrageoit, les battoit, en leur diſant qu'ils étoient des excommuniez & des maudits, ayant été cauſe que ce ſaint homme mangeât de ces ordures dont ſe nourrit le diable: qu'ils étoient pour toujours abominables aux yeux de Dieu, indignes d'entrer jamais dans le Paradis, ni de vivre parmi les hommes. Telles ſont les cérémonies de cette fête. Les réfléxions que fait ſur tout cela le bon Mendez Pinto, ſont plus dignes d'un Théologien que d'un Marchand.

Le 9e jour de la fête, cette multitude éfroyable de peuple fait un bruit ſi térrible en criant à pleine tête, en frapant ſur des tambours, des timbales, des chaudières, en jouant des trompettes, en agitant des ſiſtres. En même tems on allume une infinité de cièrges, de ſorte que cette vaſte campagne ſemble être toute en feu. La raiſon de ce tintamarre affreux, qui dure depuis une heure après midi juſqu'au lendemain matin, eſt que ce peuple s'imagine que le ſérpent dévorant de la cuve profonde de la maiſon de fumée (c'eſt ainſi qu'ils appellent Lucifér) vient en ce tems pour ravir les cendres de ceux qui ſe ſont ſacrifiez à la proceſſion, afin que leurs âmes n'aillent point au ciel; pour les cièrges, on les allume pour éclairer *Tinagógô*, qui chèrche le ſérpent dévorant pour le tuër avec une épée qui lui vient du ciel. Cette nuit étant paſſée, la colline où eſt le temple, paroît toute ornée de bannières blanches; à ce ſpectacle le peuple ſe jette par tèrre & donne de grands ſignes de joye; on ſe fait des preſens les uns aux autres, tout cela à cauſe de l'aſſurance que les Prêtres donnent par ces ſignaux de la défaite & de la mort du ſérpent. Enſuite toute cette multitude monte au temple par vingt-quatre entrées, & va féliciter *Tinagógô* de ſa victoire. Cette affluence dure trois jours & trois nuits; pendant tout ce tems le temple & les iſſuës ne déſempliſſent point de gens qui vont faire au Dieu leurs conjouiſſances. Six chemins qui conduiſoient au temple, étoient pleins de balances ſuſpenduës à de gros tirans ou travérſes de bronze, qui portoient ſur des murailles; là une infinité de gens ſe peſoient pour accomplir les vœux qu'ils avoient faits dans leurs maladies ou dans les perils où ils s'étoient trouvez, & pour la rémiſſion des péchez qu'ils avoient commis depuis l'uſage de la raiſon juſqu'à lors, & pour leſquels on payoit ſelon la grandeur de la promeſſe ou la grièveté du péché. Les Prêtres recevoient ce que l'on donnoit. Les pauvres qui n'avoient rien à donner, offroient leurs cheveux. Une centaine de Prêtres diſpoſez en cèrtain lieu, ſur des trépieds, avec des ciſeaux en main les leur coupoient. Il y en avoit des montagnes, ſans parler des magaſins & des maiſons qui en étoient pleines. D'autres Prêtres, au nombre de mille, en faiſoient des cordons & d'autres ouvrages que le peuple achetoit, & qu'il emportoit chez ſoi comme des reliques.

Pinto, qui alla au temple de l'Idôle, dit que ce n'étoit qu'une nèf, mais fort longue, large & ſpacieuſe, fort bien entenduë, pleine d'une infinité de luminaires de cire, & de chandeliérs d'argent à dix ou douze bras chacun, & qu'il s'y brûloit un grand nombre de parfums différens. La ſtatuë de *Tinagógô* étoit au milieu, ſur un riche trône ſemblable à un autel, entouré d'un grand nombre de chandeliérs d'argent. De jeunes enfans vêtus de rouge, l'encenſoir à la main, encenſoient au ſon de pluſieurs différentes ſortes d'inſtrumens de Muſique, que des Prêtres touchoient, & au ſon deſquels danſoient auſſi pluſieurs femmes fort bien faites, & richement vêtuës, auſquelles le peuple donnoit les offrandes qu'il faiſoit. Les Prêtres les recevoient des mains de ces femmes, & les offroient à l'Idôle avec de grandes démonſtrations de reſpect, & beaucoup de cérémonies, ſe jettant de tems en tems par tèrre à la renvèrſe. Quant à la ſtatuë de *Tinagógô*, c'étoit un monſtre. Elle étoit d'argent, & avoit un viſage d'homme, d'une ſtature giganteſque, 28 palmes de haut; ſes cheveux reſſembloient à ceux d'un Éthiopien. Son nez étoit tout-à-fait difforme, ſes lévres fort groſſes, & tout le reſte de ſon viſage étoit mal bâti, & d'un air triſte & mélancholique. Il avoit en main une éſpéce de hache d'armes, ſemblable à la doloire d'un tonneliér, mais plus longue par la tête. C'eſt avec cette arme que les Prêtres diſoient qu'il avoit tué le ſérpent dévorant de l'enfér la nuit précédente. Le ſérpent long de huit braſſes & gros comme un tonneau à l'endroit du cou, étoit étendu par terre au milieu du temple devant le trône de l'Idôle, & ſi bien fait au naturel, qu'il faiſoit peur; le peuple après avoir fait ſa priére à l'Idôle, alloit pèrcer le ſérpent avec des poinçons de fér, en lui diſant mille injures. De là ils alloient jetter leurs aumônes ou offrandes dans de grandes cuvettes qui étoient près de l'Idôle; ces préſens conſiſtoient en or, en argent, en anneaux, ſoie, argent monnoyé, drap fins de ſoie. Voilà une partie de ce que raporte Férnand Mendez Pinto dans les 58, 59, 60, & 61e Chapitres de ſes Voyages.

TINC, ſ. m. Vieux mot. Le lieu où l'on rend la Juſtice. Borel. *Forum, Judicum ſubſellia.*

TENCHEBRAY, ſ. m. Nom de lieu. *Tenerchebraium.* C'eſt le nom d'un Château qui apartenoit autrefois au Comte de Mortaigne dans la Pèrche. Voyez *Willelmus Gemeticenſis, L. VIII. C. 13.* & Valois, *Not. Gall. p. 94. a.*

TINCO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde de là le Gange. *Tincum.* Elle eſt ſur la rivière de Ménan, au nord de la ville d'Ava, & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu. *Maty.*

TINCZEN. Voyez TENÉZONE.

TINDARO, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville Épiſcopale de Sicile. *Tyndaris, Tyndarium.* Elle étoit ſur la côte ſeptentrionale de la vallée de Demona, à deux lieuës de Patti vèrs le levant. Elle a été ſubmérgée par la mer, & il n'y reſte plus qu'une Tour avec une Egliſe, qu'on nomme Santa-Maria de *Tindaro. Maty.*

TINA, TINE, ſ. fém. Nom propre d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Tinia*, anciennement *Tariona.* Elle eſt dans la Boſnie, aux confins de la Dalmatie & de la Croatie, à huit lieuës de Sebennico vèrs le nord. Cette ville eſt Epiſcopale, ſuffragante de Spalato. Elle porte quelquefois le nom de la rivière de Chércha, Kèrcha, Kutka, ſur laquelle elle eſt ſituée, & elle eſt la même que pluſieurs cartes appellent Chnin. *Maty.*

TINE, ſ. f. Petit vaiſſeau en forme de cuve, dont on ſe ſért en pluſieurs lieux pour porter les vendanges de la vigne à la maiſon ou au preſſoir. *Cupula lignea Cupatina.* Les *tines* de Saſſenage ſont célèbres. Voyez ce que nous en avons raporté au mot SASSENAGE. Voyez encore *Aymarus Falco, Antoniane hiſtor. a part. II C. 35.* Davity, T. V. & l'hiſtoire des Couvens des Obſérvantins de la province de Bourgogne. Dans le petit Livre intitulé *Dionyſii Salvagnii Boeſſii Equitis, ſacri Conſiſtorii Conſiliarii Silvæ quatuor*; la quatrième Sylve eſt un Poëme ſur les *Tines* de Saſſenage, précedée d'une éſpece de petite Diſſertation Latine ſur les *tines*, intitulée *de Tinis ſive Cupis Saſſenagiis*; ce n'eſt guère qu'une éxplication des mots *cupa* & *tina*, & quelques remarques ſur les deux illuſtres maiſons de Saſſenage, l'ancienne & celle d'aujourd'hui, qui déſcend de l'ancienne par une femme.

Ce mot vient du Latin *tina*, qui ſignifioit un vaiſſeau à vin, dont Varron a fait mention. Men.

TINE, ſ. m. Nom propre d'une iſle de l'Archipel, qu'on appelloit anciennement *Tenos.* M. de Tournefort dit toujours *Tine*, & le fait maſculin, le *Tine*, en parlant de nos tems; & *Ténos*, & *Téniens* en parlant de l'antiquité; Il faut l'imiter. L'iſle de *Tine* fut anciennement nommée *Ténos*, ſuivant Étienne le Géographe, d'un cèrtain *Ténos*, qui la peupla le prémier. Herodote nous apprend qu'elle fit partie de l'Empire des Cyclades, que les Naxiotes poſſedérent dans les prémiers tems. Il eſt parlé des *Téniens* parmi les peuples de Grèce qui avoient fourni des troupes à la bataille de Platée. TOURNEFORT, *L. I. p. 356.* Le bourg de San-Nicolo, bâti ſur les ruines de l'ancienne ville de Ténos, au lieu de port n'a qu'une méchante plage qui regarde le ſud. Le *Tine* a 60 milles de tour, & s'étend du nord-nord-oueſt au ſud-ſud-eſt. Cette iſle eſt pleine de montagnes pelées, mais la mieux cultivée de l'Archipel. Tous les fruits y ſont éxcellens, melons, figues, raiſins; la vigne y vient admirablement bien. ID. La Forteresse du *Tine* eſt à une heure de chemin de San-Nicolo. Les figuiers de *Tine* ſont fort bas & fort touffus; les oliviérs y viennent fort bien; mais il y en a peu, & leur fruit n'eſt déſtiné que pour être ſalé. ID. La ſoie fait aujourd'hui la richeſſe de *Tine.* ID.

TINE. Voyez TINO & TYNE.

TINEL, ſ. maſc. Eſt une ſalle baſſe où mangent les Officiérs d'un Prince ou grand Seigneur. Il n'eſt plus en uſage. *Cœnaculum inferius.* Autrefois on diſoit que le Roi tenoit ſon *Tinel* ou Cour plénière; qu'il avoit aſſemblé ſes Princes & ſon *Tinel*, lorſqu'il avoit convoqué pluſieurs grands Seigneurs, & qu'il leur donnoit à manger & à leurs gens. Le mot de *tinello* eſt encore en uſage en Italie. *Tinel* ſignifioit dans la Cour d'un Prince, la ſalle du Commun, *Cœnaculum, aula, atrium inferiorum miniſtrorum Principis.* Le Portiér de l'Hotel (des Dauphins) avoit cinq florins de gages; il étoit chargé de nettoyer les cours & la ſalle du grand Commun, appellée le *Tinel*; il avoit ſoin d'y mettre des bancs, nom general. Chron. ms. de Bertr. du Guescl. Il alla au Palais y tenir ſon *tinel*, ſa Cour. Chron. de Flandre. La Chronique de Piètre IV, Roi d'Arragon, parle du grand *tinel* de ſon Palais, que ce Prince tint à Barcelone.

Tinel, Tineil, ou plaſſage. Droit qui eſt dû pour la place que l'on occupe dans le marché. Voyez les Coutumes Locales publiées par M. de la Thomaſſière, p. 425. & 426. & la Coutume de Château Neuf en Bèrry, Tit. II. Art. 6. *Tinel* s'eſt dit encore en d'autre matière pour la place que chacun occupe. Et alla au Palais tenir ſon *tinel*, & y fit Office Royal. Chron. de Flandre. C. 57. Voyez Ménage & le P. Labbe, p. 468. de ſes Etymologies Françoiſes.

TINET, ſ. m. Gros bâton dont on ſe ſert pour porter les tines *Cupula vectis*. C'eſt auſſi une manière de joug dont on ſe ſert pour déſcendre du vin dans la cave ſans le troubler.

TINETTE, ſ. f. Petit vaiſſeau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui ſert d'ordinaire à garder du beurre ſalé. *Parva cupa*. On fait grand trafic des *tinettes* de beurre en Hollande. On s'en ſert auſſi dans les offices & cuiſines pour y recevoir les égouts des fontaines; ou pour y laver pluſieurs choſes. L'ordonnance de 1639, ſur les Gabelles, Art. 26. dit: Ne pourront les Marchands faire amener aucun beurre pour vendre, ſoit en pots, *tinettes*, barils, ou autres vaiſſeaux, où il y ait aucun ſel net en nature; & permis de viſiter, ſonder & ſluſter leſdits pots, *tinettes*, barils, ou vaiſſeaux, &c.

TINGENT, ente, part. act. ou adj. Tèrme du grand Art, qui marque une des pèrfections de l'élixir des Philoſophes, qui pour être accompli, doit être en poudre fondante, penétrante & tingente au blanc, ou au rouge. Il vient du Latin *Tingens*. Dict. Herm.

TINGCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tingcheum*. C'eſt la ſixiéme du Fokien, & elle a ſept autres villes ſous ſa Juridiction. *Maty*.

TIGNA. Voyez TENNA.

TINGOÉSES. Voyez TONGUSI.

TINIA, Cap. Ce cap eſt dans la Romanie. *Thynias*, *Thynias promontorium*. Il s'avance dans la mèr noire, au levant de Stagnara & de Gatopoli. *Maty*.

TINIOT, ote, ſ. m. & f. Qui eſt de Tine. *Tenius*, *a*. M. de Tournefort, dans ſon Voyage, T. I. Lettre VIII^e, où il parle de l'iſle de Tine, appelle ſes habitans *Téniens*, quand il s'agit de l'antiquité, comme on le peut voir au mot Tine, & *Tiniotes* en parlant de ceux d'aujourd'hui. Il a donné la figure des femmes *Tiniotes*. Elles portent des manches à boutonnières, qui ſe boutonnent par deſſous le bras, & dont elles ne boutonnent que les dèrniérs boutons vèrs le poignèt. Elles ont un tablier & un éventail en main. Les *Tiniotes* femmes des Bourgeois & Contadins, comme ils parlent, ſont vêtuës à la Vénitienne; les autres ont un habit approchant de celui des Candiotes.

TINO. Voyez TOPINO.

TINKELINTINTIN. Tèrme des plus bas & des plus populaires, pour exprimer le ſon d'une petite cloche, d'une ſonnette, d'un grelot, & le trinquement des vèrres. Les chanſons Bachiques parlent du *tinkelintintin* des vèrres & du glou glou des bouteilles.

TINTAMARRE, ſ. m. Bruit que font les Vignerons en frapant ſur leur mârre pour ſe donner quelque ſignal. *Marra tinnitus*. Paſquièr dit que ce mot vient du bruit que font les Payſans quand ils font *tinta* ſur leur mârre, pour avèrtir ceux qui ſont éloignez de quitter leur beſogne, & que midi eſt ſonné; car en quelques lieux, & ſur tout à Montpellier, ils quittent à midi. Il dit auſſi, que Jean Duc de Bèrry fit un réglement ſur le travail des Vignerons & Payſans, qu'il limita depuis ſix heures du matin juſqu'à ſix heures du ſoir. *Mârre* eſt un inſtrument de labour qui avoit

De nos pauvres jours,
Vous avez beau faire, &c.

TINTAMARRER, Faire du tintamârre, du bruit à quelqu'un, lui fatiguer inceſſamment les oreilles, lui rompre la tête, l'embaraſſer. Vous me *tintamarrez* inceſſamment les oreilles. Je ſuis las d'être ainſi *tintamârré* tous les jours. Cet homme me *tintamarre* ſans miſericorde par l'ennuieux récit de ſes procès, de ſes bonnes fortunes, de ſon jeu, de ſes maux. J'ai la cèrvelle *tintamârré* par ce fâcheux, cet importun. Il eſt bas.

TINTEMENT, ſ. m. Action de la cloche qui tinte. *Tinnitus*.

On appelle auſſi *tintement d'oreille*, une maladie aſſez fréquente de l'oreille, qui conſiſte dans la pèrception d'un bruit qui n'eſt pas, ou du moins qui n'eſt pas éxtérieur. *Aurium tinnitus*. Cette pèrception eſt cauſée par le battement de quelque artère qui eſt dans l'oreille, par l'inflammation & l'abcès de la caiſſe & du labyrinthe, par des corps étrangérs, par les commotions du crâne, par des coups reçus à l'oreille, & qui ont ébranlé l'organe immédiat de l'ouïe. Le mouvement éxtraordinaire & déréglé des éſprits animaux cauſe auſſi le *tintement*, comme il arrive dans le délire, dans la phrénéſie, dans le vèrtige. Un des ſignes diagnoſtiques de la peſte eſt le *tintement* d'oreille.

TINTER, v. act. Sonner une cloche ſans la mettre en branle, ne la laiſſer fraper que d'un côté & lentement. *Æs campanum quatere, ferire*. Après qu'on a ſonné le ſèrmon quelque tems en branle, on le *tinte* pour avèrtir qu'on le va commencer. On *tinte* auſſi pour les Meſſes baſſes.

Ce mot vient de *tintinnire* & de *tintinnabulum*.

Tinter, ſe dit auſſi pour éxprimer un battement d'oreille, qui fait croire qu'on entend un bruit pareil à une cloche qui *tinte*. *Auris tinnitus*. L'oreille *tinte* par quelque ventoſité enfèrmée dans l'oreille.

Tinter, ſe dit auſſi figurément en Morale; pour dire, avèrtir, faire quelque ſigne. *Tinnitu ſignum dare, edere*. Ce maître a de bons valèts, il n'a qu'à *tinter*, il eſt auſſi-tôt ſèrvi. Ma bourſe eſt à votre ſèrvice; ſi vous avez beſoin d'argent, vous n'avez qu'à *tinter*.

Tinté, ée, part. paſſ. & adj. *Tintinnatus*, *tinniens*.

TINTIN, ſ. m. Mot imaginé pour éxprimer le bruit que font les vèrres quand on les choque les uns contre les autres. *Urceorum tinnitus*. Le *tintin* des vèrres eſt agréable quand on eſt en débauche. *Tintin* eſt auſſi imaginé, dit Paſquier, *Rech. L. VIII. C. 6*, pour éxprimer les cloches quand elles ſonnent à petit bruit, c'eſt-à-dire, quand elles *tintent*.

TINTO. Voyez TRAITA.

Tinto, Rio *Tinto* del Azige. *Tintus*, anciennement *Iberus*, *Urium*. Rivière de l'Andalouſie en Eſpagne. Elle coule au couchant du Guadalquivir, baigne Niébla, & ſe décharge dans le golfe de Cadix à Gelves. *Maty*.

TINTOUIN, ſ. m. Battement d'oreille, bruit ſourd qu'on s'imagine entendre. *Tinnitus aurium*

Ce mot vient de *tintin* qui repréſente le ſon des cloches, qui a été formé de *tintinnabulum*, mot Latin ſignifiant *cloche*. Nicot a trop bien éxpliqué le ſens & les étymologies de ce mot, pour ne pas raporter ici ce qu'il en a écrit. *Tintouin* eſt, dit-il, un nom imité du cbiſlement qui ſe fait aux ventricules du cèrveau & corniſſant par les oreilles, & vient de *tinter*; auſſi les Latins appellent tel *tintouin*, *tinnitus aurium*, tintement d'oreilles. Et parceque tel *tintouin* empêche le repos de la pèrſonne, on l'uſurpe auſſi par métaphore pour ſouci rongeant, travail d'éſprit & fatigation de l'entendement. *Cura coquens, animumque verſans ac male habens*. Selon ce, on dit, il a bien des *tintouins* en la tête, *Gravibus curis devexatur*. Cela lui a mis un griéf *tintouin* en la tête. *Gravis ex eo cura tum inceſſit*. Liv. 23. Ou bien on le peut tirer

tirer de ce mot *tintinnum*, qui ſe lit au XXVe Titre de la Loi Salique, qui eſt un vieux mot François latiniſé, ſignifiant la clochette ou ſonnette qu'on pend au cou des chevaux & aumailles lachées en pature, pour aiſément les retrouver, laquelle en paiſſant font ſonner ſans ceſſe, & à ce donne couleur; ce que l'Italien dit: *Avere martello in teſta, Angi & divexari gravi cura*, &, *Dar martello à alcun; Male aliquem urere.* Térent. Et ce que nous diſons, il a un réveil-matin, pour dire, il a un cuiſant ſouci qui lui ôte le long ſommeil & repos, comme ſi pour dire, il a un *tintouin* à la tête, on diſoit, il a une ſonnerie d'un angoiſſeux penſement, qui ſe ramentoit ſans ceſſe. *Illis uſque gravis ſollicitudo tintinnat*, & Catulle a dit: *Auris tintinnat tintinnabulum*; l'Italien dit *tintinno*; pour le ſon de telle petite ſonnette. *Tintinnaculum.*

TINTOUIN, ſe dit auſſi figurément & baſſement d'une inquiétude d'eſprit. *Torſio, ſollicitatio.* La nouvelle de cette banqueroute donne bien du *tintouin* à ceux qui y ſont intéreſſez.

TIP.

TIPERARY, TIPPÉRARY, ſ. Nom propre d'une contrée de la Momonie en Irlande. *Tiperarienſis Comitatus.* Elle a au couchant le Comté de Waterford, & au midi ceux de Korke & de Limmérick; le Shannon la ſépare de la Connacie au couchant; & la Lagénie le borne au nord. Ce Comté peut avoir vingt lieuës de longueur, & douze de largeur moyenne. Sa partie ſeptentrionale, qui comprend le Duché d'Ormond, eſt mal peuplée, & peu fertile; la méridionale l'eſt beaucoup davantage. Ses lieux principaux ſont Caſnel qui paſſe pour capitale, *Typérary*, qui donne le nom au Comté, Catrick, Clonmel, Fethard & Emelez. On nomme quelquefois ce pays le Comté de Sainte-Croix. *Maty.*

TIPHAINE, ſ. f. Vieux mot. La *Tiphaine*, c'eſt ainſi que de *Théophania* on appelloit autrefois en France la fête de l'Épiphanie. CHASTELAIN. Théophanie eſt un mot Grèc qui ſignifie *Apparition de Dieu, manifeſtation de Dieu*, de θεὸς, Dieu, & φαίνω, *je parois.* Le jour de la *Tiphaine*, ou Théophanie, que nous nommons aujourd'hui l'Épiphanie, eſt la fête des Rois, jour auquel JESUS-CHRIST ſe manifeſta aux Gentils.

On dit auſſi *Tiffaigne*, & *Tifaine*, ou mois de Janviér après la *Tiphaine*. ALAIN CHARTIER. Du Cheſne remarque très-bien ſur ce mot, à la p. 843, que d'Épiphanie on a fait *Tiphaine* DE LAURIÈRE. La remarque eſt fauſſe; c'eſt de *Théophanie*, qu'on a fait *Tiphaine*, comme M. De Laurière l'a vû lui-même. Voyez encore Borel.

Ce mot vient donc de θεὸς, Dieu & φαίνω, *je manifeſte*, & ſignifie la *Manifeſtation de Dieu.* On l'a donné à la fête de l'Épiphanie, parceque c'eſt en ce jour que JESUS-CHRIST ſe manifeſta aux Gentils; & non point, comme dit Iſidôre, parceque l'étoile apparut. D'autres diſent que c'eſt parcequ'en ce jour on célébroit la fête du Batême de JÉSUS-CHRIST, où il fut manifeſté par la voix du Père qui ſe fit entendre, & par le S. Eſprit qui deſcendit ſur lui en forme de colombe. Enfin d'autres prétendent que c'eſt à la Nativité qu'on donna ce nom dans l'Égliſe Grècque où on la célébroit le 6e Janviér; qu'enſuite au IVe ſiécle cette Égliſe ayant pris l'uſage de celle de Rome de célébrer la Nativité le 25e Décembre, comme S. Jean Chryſoſtome le marque dans une Homélie, le nom de *Théophanie* reſta au 6e de Janviér. Voyez encore TIFAINE.

TIPHER, v. act. Vieux mot. Voyez TIFFER.

TIPHON, ou SIPHON, ſ. m. Tèrme de Marine. Orage dans lequel l'eau de la mèr s'élève en manière de colonne à la hauteur de cent braſſes, & tournoye ſpiralement par la largeur de quinze à vingt piéds de diamétre, comme ſi c'étoit par un ſiphon ou une vis d'Archimède. On ne voit d'abord paroître en mèr qu'une petite nuée de la groſſeur à peu près du point. Elle vient du côté du ſud au cap de Bonne-Eſpérance, aux côtes de Barbarie, & aux plages orientales de l'Amérique. Les Mariniérs l'appellent Dragon ou grain de vent; les Levantins, *Typhon* ou *Siphon*; & ceux qui navigent à l'Amérique, Puchot. On l'appelle encore Pompes de mèr. Du tems de Pline les matelots vèrſoient du vinaigre pour appaiſer ce tourbillon quand il approchoit; préſentement ils croyent le repouſſer en fèraillant, & en eſcrimant ſur le tillac avec grand bruit. AUBIN. *Typho, Sipho.*

TIPRA, TIPOURA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Inde de là le Gange. *Tipra, Tipoura.* Elle eſt ſur la rivière de Coſmin, vèrs les États du Mogol & le Royaume d'Arracan, & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépendoit autrefois du Roi de Pégu.

TIQ.

TIQUE, ſ. f. C'eſt une inſecte noir qui s'engendre dans la chair, qui ronge les oreilles d'un chien, d'un bœuf & d'autres animaux. *Ricinus.* Les *tiques* dont parle Aldrovandus, ſont des eſpèces de gros poux dont les vaches & les chiens ſont ordinairement attaquez.

TIQUER, v. n. qui ſe dit du cheval qui a le tic. *Dentibus innititur præſepi.*

TIQUETÉ, ée, adj. m. & f. Marqueté, tacheté, marqué, taché de pluſieurs petites taches ou marques. *Diſtinctus, ſignatus.* La Quintinie écrit toujours *tiqueté* & non pas *tiké*. Le coloris de la poire appellée leſchaſſerie, ſur l'arbre eſt vèrdâtre, *tiqueté.* *La Quint. T. III. p.* 292.

TIQUEUR, ſ. m. Cheval qui a le tic. *Equus qui dentibus innititur præſepi.* Un cheval *tiqueur* ſe remplit de vents.

TIQUMIT, ſ. m. Tèrme de Calendrier. Nom du quatriéme mois des Abyſſins, ſelon Megiſèr. Il répond au mois d'Avril. *Fabricius, Menolog.* §. CIV.

TIR.

TIR, ſ. m. Tèrme de Guèrre. La ligne ſuivant laquelle on tire un canon, un mouſquet. *Linea exploſionis.* Le flanc fichant a cet avantage ſur le flanc raſant, que ſes *tirs* ſont droits, & font plus d'effet que les obliques. Les Canoniérs diſent qu'ils ont fait un *tir* excellent, pour dire, un excellent coup. *Comment.*

TIR, ou *Ter*, ou *Thir*, ſ. m. Tèrme de Calendrier. *Tir. Thir.* C'eſt le nom du cinquiéme mois des Éthiopiens. Il répond au mois de Janvier. Voyez le Calendrier de ces peuples publié par Ludolf dans ſon Hiſtoire Éthiopique, p. 329. Kirkèr *Prodrom. Copt.* & le P. Riccioli dans ſa Chronique réformée, p. 33 & 51.

TIRADE, ſ. f. Tèrme de Joueur d'inſtrument à cordes. C'eſt la liaiſon d'une lettre avec une ou pluſieurs autres, qu'il ne faut que battre ou pincer une fois, & tirer les autres lettres de la main gauche. *Ductum, vel tractum continuare.* Faire une *tirade*.

Les Italiens appellent une *tirade* en général, toutes ces ſuites de pluſieurs notes de même figure ou valeur, qui ſe ſuivent par dégrez conjoints, tant en montant qu'en deſcendant; ainſi ils diſent des *tirades* de ſemi-minimes, ou demi-minimes, une *tirade* des notes liées ou ſyncopées; mais ce tèrme ſe prend plus particuliérement pour une ſuite de pluſieurs croches ou doubles croches, qui ſe fait, 1°, par degrez conjoints; 2°, tant en montant qu'en deſcendant; 3°, devant la premiére deſquelles il y a preſque toujours un demi-ſoupir, ou un quart de ſoupir; 4°, qui ſe tèrmine ordinairement par une note de plus grande valeur. On en diſtingue de quatre ſortes: 1°, la *demi-tirade*, que les Italiens appellent *Tirata mezza.* Elle eſt compoſée au plus de trois ou quatre demi croches qui vont gagner une note qui eſt une 4e ou une 5e au deſſus, ou au deſſous de la premiére; 2°, la *tirade* défectueuſe, qui eſt celle dont les notes paſſent à la vérité la 5e, mais ne vont pas juſqu'à l'octave; 2°, la *tirade* parfaite, ainſi appellée parcequ'elle eſt proprement la véritable *tirade*. Elle ſe fait lorſque depuis la premiére note juſqu'à la dèrniére on parcourt tous les degrez de l'octave; 4°, la *tirade* augmentée ou excédente, qui eſt lorſqu'on paſſe les bornes de l'octave pour aller ou une 3. une 4. ou même une 5. au deſſus ou au deſſous de l'octave. Il y en a qui nomment autrement les *tirades*, des roulades, ou des roulemens, mais barbarement & fort improprement. BROSSARD.

TIRADE, ſe dit auſſi d'une longue ſuite de paroles. On le dit particuliérement des beaux endroits de quelque compoſition. *Verborum ductus.* Il y a dans cette Tragédie de belles *tirades* de vingt ou de trente vèrs. Dans ce diſcours il y a une *tirade* d'éloquence qui dure trois pages; le reſte eſt médiocre.

On dit advèrbialement, Tout d'une *tirade*; pour dire, tout d'une ſuite, ſans s'arrêter. *Uno continuato tractu.* Il nous a dit une centaine de vèrs tout d'une *tirade*.

TIRAGE, ſ. m. L'action de tirer. Il y a ſur les ports des chevaux deſtinez & tout prêts pour le *tirage* des bateaux. *Helciatus.* Il a tant couté pour le *tirage* de certain de bois flotté. Ce qui coute le plus en une Imprimerie, c'eſt le *tirage* des planches. *Sub luctio.*

TIRAILLEMENT, ſubſt. m. L'action de tirailler. La ſenſation qui ſe fait quand quelque partie du corps eſt tiraillée, ou tirée. *Tractio, retractio.* Toutes les fois que le ventricule ſera fort tendu par des vents, le nèrf ou pléxus cardiaque qu'il a à ſon orifice, doit ſouffrir une contraction, qui ſe continuant juſqu'au cœur, y fera un *tiraillement*, qui, ſelon qu'il ſera plus légèr ou plus violent, fera tantôt une ſimple intèrmittente de pouls, & tantôt une véritable palpitation de cœur. MEMOIRES DE TRÉVOUX.

TIRAILLER, v. actif. Tirer deçà & delà. *Diſtrahere, in varia trahere.* Les écoliers ſe déchirent tous leurs habits à force de ſe *tirailler*. Il vaut mieux ſuivre un Sèrgent dans la priſon, que de ſe laiſſer *tirailler* & houſpiller.

TIRAN, TIRANNISER. Voyez TYRAN, TYRANNISER.

TIRANO, ſ. m. Nom propre d'une ville des Griſons, ſituée ſur l'Adds où elle a un port, à dix lieuës de Chiaverine vèrs le levant. *Tiranum.* *Tirano* eſt capitale d'un des trois Quartiers de la Valteline. *Maty.*

TIRANT, ANTE, adj. Qui tire. *Trahens.* Les chevaux *tirant* ce bateau, ce carroſſe, ſont crevez pour avoir trop fatigué.

On le dit auſſi au figuré. Ce Procureur eſt fort *tirant*, il faut qu'on lui donne de l'argent à tout moment. *Emunctor argenti.*

TIRANT, ſ. m. Qui ſe dit des cordons qui ſèrvent à tirer. On ne le dit guère que des *tirans* de bottes, ou des *tirant* d'une bourſe, qui ſèrvent à l'ouvrir, ou à la fèrmer. *Funiculus ductilis, lorum ductile.*

On appelle auſſi *tirant*, un bouton qui tient attachée la queuë d'un violon, d'une baſſe, &c. au corps de l'inſtrument. *Strictorius globulus.*

TIRANT, eſt auſſi la pièce de bois qui eſt la principale d'une fèrme de charpente, qui ſèrt à la fèrmer ou à la tenir en état; car elle aboutit des deux côtez aux jambes de force, dans leſquelles elle eſt enclavée, & elle eſt quelquefois ſoutenuë au milieu par le poinçon. On l'appelle auſſi *entrait.* *Tranſtra.* *Tirant* eſt une poutre ou pièce de bois qui travèrſe d'une muraille à une autre, & ſur laquelle ſont poſées les forces, qu'elles empêchent de s'écarter. La pièce de bois qui poſe toute droite au milieu, & au deſſus du *tirant*, ſe nomme poinçon. FELIBIEN. L'on nomme auſſi quelquefois *tirant*, les entraits. ID. Un *tirant* eſt une longue pièce de bois de toute la largeur d'un lieu, qui arrêtée dans ſes extrémitez par des ancres, ſert ſous une fèrme de comble pour empêcher l'écartement, auſſi bien que celui des murs qui la portent. Il y a de ces *tirans* dans les vieilles Egliſes, qui ſont chamfrainez & à huit pans, & qui ſont aſſemblez avec le même entrait du comble par une aiguille ou un poinçon. *Tranſtrum*, ſelon Vitruve. DAVILER. Du Cange dit que dans la baſſe Latinité on a appellé ces pieces *tirants*.

TIRANT, ſe dit auſſi d'une piece de fèr qui tient une bârre de fèr, qu'on appelle ancre, & qui eſt attachée ſur une poutre, ou ſcellée contre la muraille de quelque maiſon. *Trabi ac muri retinaculum ferreum.* Sceler le *tirant* dans un mur. Le *tirant* de fer eſt une groſſe & longue bârre de fer, avec un œil ou trou au bout, dans lequel paſſe une ancre, laquelle ſèrt pour empêcher l'écartement d'une voûte, & pour retenir un mur, ou une ſouche de cheminée, &c. *Catena*, ſelon Vitruve. DAVILER.

TIRANT, eſt auſſi le nom qu'on donne aux cordons qui ſont des deux côtez de la quaiſſe d'un tambour, qui ſèrvent à en bander ou lâcher les peaux. *Strictionis nodus.*

TIRANT, ſe dit auſſi d'un petit morceau de parchemin long qu'on mouille, & qu'on tortille pour faire des manières de petits cordons qui ſèrvent à attacher les papiers chez les Procureurs, les Notaires, &c. *Pergamina ligula.*

TIRANT, en tèrmes de Marine, eſt la quantité des pièds d'eau qui ſont neceſſaires pour mettre un navire à flot. *Aquæ altitudo, profunditas.* Le *tirant* de l'Amiral étoit de tant de pièds d'eau. Le *tirant* de l'eau de ces deux vaiſſeaux n'eſt pas égal. Le *tirant* de l'eau d'un vaiſſeau ſe meſure à l'avant & à l'arriere, à prendre par le deſſous de la quille. AUBIN.

TIRASSE, ſ. f. Grand filet de chaſſeur qu'on traine par la campagne, qui ſèrt à prendre du menu gibier, comme cailles, pèrdrix, &c. *Rete venatorium ductile.*

TIRE, ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer. *Iter uno & continuato ductu confectum.* Il a fait quatre poſtes tout d'une *tire*, ſans changer de chevaux. On dit auſſi, dans le ſtile bas, ou comique, qu'un Auteur a compoſé un Ouvrage tout d'une *tire*, qu'il y a travaillé continuellement; qu'un écolier a récité mille vèrs tout d'une *tire*, ſans s'arrêter.

Je ne penſois pas en tant dire
Sur le champ, & tout d'une tire. SAR.

TIRE, en tèrmes de Blâſon, ſe dit des traits ou rangées de vair dont on ſe ſèrt pour diſtinguer le béffroi, le vair & le menu vair. *Ductus.* Le béffroi eſt compoſé de trois *tires*, le vair de quatre, & le menu vair de ſix. Quand un chéf ou une faſce ſont vairez, il faut ſpécifier de combien de *tires* ou de rangs.

TIRE, en tèrme de Marine, ſe dit pour marquer la force qu'a le vent; lorſqu'un vaiſſeau eſt à l'ancre, de faire roidir & travailler ſon cable. AUBIN.

TIRE, en tèrme de Menuiſerie, ſe dit pour Sèrgent. Voyez ce mot.

TIRE, s'eſt dit autrefois en vèrs pour ton ire, ta colère. *Ira tua.*

Je ne crains pas foudre tant,
Com crains tire *de ton content.* BOREL.

TIRE-AUX-DENTS, ſ. f. Se dit des cartilages qui ſe trouvent dans les viandes cuites, de ce qu'on donne aux chiens & aux chats, parcequ'ils ſont durs & compactes, & qu'on les tire par filets avec un peu d'effort. *Carnis coctæ cartilagines.*

TIREBALLE, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie fait en manière de villebrequin avec une pointe en vis, dont on ſe ſèrt à pèrcer une balle demeurée dans le corps d'un homme quand elle eſt appuyée contre une partie ſolide, & à la tirer enſuite. *Strombulcus.* Il y a des *tireballes* de pluſieurs eſpéces; le premièr eſt un dilatoire qui ſèrt à deux fins, qui ſont 1°, de dilater & d'élargir la plaie, tant pour voir ce qui eſt au fond, que pour donner lieu à quelque autre inſtrument de prendre & de faire ſortir le corps étrange avec plus de facilité. 2°, De ſèrvir lui-même de *tireballe*; car il la peut prendre, la ſèrrer, & la conduire dehors ſans le ſecours d'aucun autre inſtrument: avec cette différence qu'aux autres *tireballes*, il faut ſèrrer les deux branches qui ſont hors de la plaie, & qu'à celui-ci il faut les écarter. DIONIS.

La ſeconde eſt un *tireballe* à cuillièr, ainſi appellé parcequ'il en a la figure. Cet inſtrument a un manche afin de le tenir avec plus de fèrmeté, il eſt long pour aller juſqu'au corps étrange, & ayant fait entrer la balle dans ſa cavité, qui eſt un peu recourbée, on la conduit dehors en lui faiſant faire chemin ſans trop le preſſer. ID.

Le troiſième eſt le *tireballe* à anneau, qui a ce nom, parceque le bout qui va chercher la balle eſt rond & fait comme un anneau: c'eſt lui qui embraſſe la balle, & qui quand on la retire, l'amene dehors avec la même facilité qu'elle y eſt entrée. ID.

Le quatrième eſt un *tireballe* à crochet mouſſe, qui ayant accroché la balle, le conduit dehors; il eſt long pour aller juſqu'à la balle, & emmanché pour s'en ſèrvir avec plus de commodité. ID.

Le cinquiéme eſt un *tireballe* à crochèt fendu, dont les pointes ſont mouſſes pour ne point bleſſèr de parties; il peut ſèrvir pour tirer & accrocher les morceaux de la chemiſe, ou du vêtement que les balles font preſque toujours entrer avec elles juſqu'au fond des plaies. ID.

Scultet donne auſſi dans ſa XVe Planche, fig. XII XIII. & XIV. la figure d'un *tireballe* à cuillièrs; mais compoſé de deux parties, ſçavoir, d'une canule, & d'un ſtilèr ſolide, qui ſe tèrmine par un de ſes bouts en deux cuilliers dont les bords ſont trenchans, pour mieux recevoir la balle. L'autre bout a un nœud & un manche, & ce tireballe, dit-il, fait le même effèt que celui d'Alfonſe.

Le *tireballe* appellé Alfonſin, ou l'inſtrument d'Alfonſin, du nom de ſon Auteur Alphonſe Fèrrier Medecin de Naples, conſiſte en une vèrge de fer longue de 18 pouces ou environ, qui ſe partage, après avoir laiſſé un bout de cinq ou ſix pouces pour ſèrvir de manche, en trois branches qui ſe peuvent rejoindre par le moyen d'un anneau coulant, en le pouſſant en avant, & qui s'ouvrent en retirant le même anneau; la partie intérieure de ces branches eſt cave & garnie de dents qui regardent vèrs la bâſſe, pour mieux ſaiſir les balles, & leur face éxtèrne eſt polie pour ne point bleſſer les chairs. On peut le faire plus long ou plus court, ſuivant la profondeur de la plaie. Sa groſſeur eſt celle d'une balle d'Arquebuſe. TRAD. DE SCULTET.

TIREBOTES, ſ. m. Ce ſont de petits bâtons ou oſſelèts qui ſèrvent à chauſſer des bottes. *Oſſicula ocrearum tractoria.* Au contraire on ſe ſèrt d'une petite planche élevée d'un côté, qui a une entaille proportionnée au talon d'une botte, pour ſe débotter tout ſeul, qu'on appelle auſſi *tirebottes.*

TIREBOUCLER, ſ. m. Il y a des lieux où les Charpentiers appellent ainſi certains outils, qui leur ſèrvent pour dégauchir le dedans des mortaiſes. FELIBIEN.

TIREBOURE, ſ. m. Eſt un inſtrument qui ſèrt à décharger une arme à feu ſans la tirer. *Strombulcus.* Il eſt fait d'un fil d'archal pointu, & tortillé en forme de vis, qu'on attache au bout d'une baguette. Sur la mèr on appelle *tirefoin*, un ſemblable inſtrument gros à proportion, qui ſèrt à décharger le canon.

TIREBOUTON, ſ. m. Eſt un outil de Tailleur ayant un crochèt au bout, qui lui ſèrt à boutonner les habits la première fois qu'on les met. *Uncus globulorum in anſulas inſertorius.*

TIRECLOU, ſ. m. Eſt un outil de Couvreur qui ſèrt à arracher des clous. *Malleus biſidus.* Il eſt de fèr plat, & dentelé des deux côtez en forme de crémaillère; le manche eſt coudé quarrément en deſſus. Les Couvreurs s'en ſèrvent lorſqu'ils travaillent des toits couvèrts d'ardoiſes pour arracher les clous: car paſſant cet outil entre deux ardoiſes, ſes dents prennent & accrochent les clous, & en frapant du marteau ſur le manche du *tireclou*, les Couvreurs attirent les clous à eux.

TIRE D'AILE, ſ. maſc. Ce mot ſe dit en parlant d'oiſeau, & ſignifie le battement d'aile promt & vigoureux que fait un oiſeau quand il vole vite. *Unus & idem ductus alarum, vel continuus alarum tractus.* La corneille en deux *tire-d'ailes* eſt au deſſus des oiſeaux.

A TIRE-

A Tire-d'aile. Sorte d'advèrbe uſité dans la Fauconnerie. Voler *à tire-d'aile*; pour dire, Vigoureuſement. *Uno alarum ductu, tractu, primove impetu.*

TIREFIEN, ſ. m. Tèrme d'Agriculture. Inſtrument de Laboureur, eſpéce de fourche propre à tirer du fumier, & dont les dents, qui ſont de fèr, au lieu d'être emmanchées droites, ſont renvèrſées & courbées un peu; au bout d'en haut de ces deux dents eſt une douille, dans laquelle on met un manche de trois piéds de longueur, & gros de trois pouces de tour. Liger. En pluſieurs endroits les dents ſont beaucoup recourbées, enſorte qu'elles font un angle obtus, ou une eſpéce de demi lune avec la douille. *Uncinus, harpago ſtercorarius.*

Ce mot vient de *tirer*, & de fiente, qui ſignifie *fumier*.

TIREFOIN, ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mèr un inſtrument ſemblable à un tirebourre, gros à proportion, & qui ſèrt à décharger le canon. Aubin. En Latin, *Strombulcus*, comme tirebourre.

TIREFONDS, ſ. m. Eſt un outil de Tonneliér, qui eſt fait en façon de cèrcle ou d'anneau de fèr, qui a une pointe tournée en vis. Il ſèrt à élever la dèrnière douve du fonds d'un tonneau pour la faire entrer dans la jable. Il ſèrt auſſi à bârrer les portes en dehors, par le moyen d'un bâton qu'on paſſe à travèrs. Les *tirefonds* ſont auſſi d'un grand uſage à l'armée, pour les cavaliers qui veulent attacher leurs chevaux à quelque porte ou à quelque arbre qu'ils rencontrent. *Clavus in cuſpide cochleatus.*

TIRELAISSE, ſ. m. Tèrme de moquerie dont on ſe ſèrt à l'égard de ceux qui croyent faire quelque profit ou quelque butin, & qui ſont obligez de l'abandonner. On le dit auſſi d'un appât qu'on donne à cèrtaines gens pour les faire entrer en quelque affaire dont ils ne tireront aucun avantage. *Stropha attractoria.*

TIRE-LAINE, ſ. m. Voyez TIREUR.

TIRE-LARIGOT, ſ. maſc. *Fiſtula.* Tèrme provèrbial; on dit de ceux qui boivent par éxcés, qu'ils boivent *à tirelarigot*. *Bibere laute opiparèque, compotare, perpotare.* Ce provèrbe peut venir d'un des jeux de l'orgue qu'on appelle *larigot*, qui ſiffle: & comme quelques-uns ont appellé *ſiffler*, boire, on peut croire qu'ils ont fait alluſion à ce jeu qui ſiffle beaucoup. Menage en donne une autre étymologie. Il prétend que *larigot* eſt un vieux mot François qui ſignifioit une flute: ce qu'il prouve par ces vèrs du la cinquiéme Eglogue de Ronſard:

Hèrbes, qui boutonnez, vèrtes âmes ſacrées,
Si ſous mon larigot *reverdir je vous voi, &c.*

Fondé ſur cette ſignification du mot *larigot*, il prétend que boire à *tire-larigot* ne ſignifie boire à long traits, que parcequ'on buvoit dans de grands vèrres faits en forme de flutes: & de là vient qu'on diſoit, & qu'on dit encore parmi le peuple, Fluter pour dire, Boire éxtremement. Ainſi, ajoûte Menage, *A tire-larigot* ſignifie, *Trahendo vinum quod eſt in cyatho.* Il y en a d'autres qui croyent que la véritable étymologie de ce mot eſt *larinx laringot*, qui ſignifie *goſiér*, & qu'ainſi, boire *à tire-larigot*, c'eſt boire *à tire-goſiér*. Ceux de Rouen diſent qu'il vient *de la Rigaud*, qui eſt le nom d'une cloche de la grande Egliſe, qui fut donnée par Odo *Rigault* Cordeliér, Archevêque de Rouen; & qu'à cauſe que les Sonneurs qui la tirent, s'échauffent beaucoup, & ont beſoin de bien boire, on les a appellez des buveurs *à tire la Rigaud*. Borel le dérive du Languedocien *s'arrigoula*; c'eſt-à-dire, Se ſaouler, prendre tout ſon ſaoul de quelque choſe, d'où le mot a été tranſporté en ces pays-ci.

TIRELIGNE, ſ. m. Inſtrument de Géométre ou de Deſſinateur, qui ſèrt à tirer nettement des lignes quand on trace un plan ou un deſſin. C'eſt une éſpéce de pointe d'aciér ou de cuivre faite pour ſèrvir de plume. *Graphium.* Les compas à quatre pointes en ont une qu'on appelle auſſi *tireligne*.

TIRELIRE, ſ. f. Petit tronc portatif qui a une ouvèrture en haut, dans laquelle on fait paſſer la monnoie qu'on veut donner en aumône. Borel la définit une petite bougette de tèrre, ou autre matière, où on met l'argent par une fente. *Stips cogendæ vippus portatilis.* Les enfans ont des *tirelires* pour mettre tout l'argent qu'on leur donne. Les Enfans rouges, les Enfans bleus alloient quêter dans les Egliſes avec des *tirelires*.

Embourcer telle choſe, & mettre en tirelire.
Jean de Mehun, *au Codicile.*

Ce mot vient de *tire-liard*, parcequ'il ſèrt à quêter & à enfèrmer de la menuë monnoie.

TIREPIÉD, ſ. m. Courroie qui prend depuis le piéd juſqu'au genou du Cordoniér, & qui lui ſèrt à tenir fèrme le ſouliér qu'il coud. *Pedis eductor.*

On le dit auſſi d'une peau ou autre outil qui ſèrt à chauſſer un ſouliér. On l'appelle autrement *chauſſepiéd*. *Lora calceatoria.*

TIREPLOMB, ſ. m. Eſt un rouet qui ſert aux Vitriers pour tirer & allonger le plomb. *Plumbi in cuniculos ducendi rotula.*

TIREPOIL, ſ. maſc. Tèrme de Monnoie. Manière dont on s'eſt ſèrvi pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. *Ratio ſplendorum auro, argentove conciliandi, tribuendi; Modus, quo fit ut aurum vel argentum ſplendeant.* Le tirepoil conſiſtoit en ce que quand les flaons étoient aſſez recuits, on les jettoit; ſçavoir, les flaons d'or dans un grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il y avoit huit onces d'eau-forte pour chaque ſeau d'eau; & les flaons d'argent dans un autre grand vaiſſeau plein d'eau commune, où il n'y avoit que ſix onces d'eau-forte par ſeau d'eau. On appelloit cette maniere *tirepoil*, parcequ'elle attiroit au dehors ce qu'il y avoit de plus vif dans les flaons; mais comme cela coutoit beaucoup plus que la manière dont on ſe ſèrt aujourd'hui, & que l'eau forte diminuoit le poids des flaons d'argent, on a ceſſé de s'en ſèrvir. Boizard.

TIRER, v. act. & quelquefois neut. Faire ſortir quelque choſe d'un lieu pour la faire paroître au jour, la produire. *Producere, educere.* Dieu a *tiré* le monde du néant. La forme ſe tire de la puiſſance de la matière.

Au milieu du Sèrmon un homme de la lie du peuple s'approcha de F. & *tirant* un gros crachat de ſon eſtomac, lui en couvrit le viſage. Bouhours.

Menage dit que ce mot vient de *tirare*, qui a été fait de *trare*, & celui-ci de *trahere*.

Tirer, ſignifie plus ordinairement, Donner du mouvement à quelque corps, en l'amenant de ſon côté. *Attrahere, trahere.* Les forçats *tirent* la rame pour faire avancer la galère. On dit auſſi, *Tirer* à la rame; mais en cette dèrnière phraſe, il eſt neutre. *Tirer* un vaiſſeau à bord. *Tirer* à part, à quartier. *Tirer* des muids de la cave. *Tirer* les bateaux avec des cordes. On dit auſſi d'une charruë mal attelée, qu'un *tire* en avant, & l'autre en arrière. Les filoux *tirent* la laine, *tirent* le manteau, volent la nuit.

Tirer, ſignifie auſſi, Arracher, faire ſortir, mettre dehors. *Extrahere, emittere, educere.* Il s'eſt fait *tirer* ſes bas, ſes ſouliérs, ſon pourpoint. *Tibilia, calceamenta, veſtes alicui detrahere.* Il a *tiré* de la marne, de la pièrre, du ſable dans ſon heritage. *Tirer* de l'eau du puits avec une corde & une rouë. Il eſt allé *tirer* un doigt de vin. On l'a *tiré* de priſon, on l'en a fait ſortir. On a *tiré* les ennemis de leur fort, ils ſont ſortis en campagne.

On dit auſſi, *Tirer* à quatre chevaux, pour dire, Ecarteler. *Reum quadratim diſſecare, dilaniare, diſcindere.* *Tirer* un homme à la queſtion, pour dire, le fèrrer & l'étendre ſur le grand treteau. *Diſtendere.* On a *tiré* la verité à force de tourmens. *Tirer* la langue d'un piéd de long; pour dire, Languir, avoir grand beſoin de quelque choſe.

Tirer de long, ſignifie, S'enfuir. *Aufugere, evadere, diſcedere.* On dit auſſi, qu'un homme a *tiré* ſes chauſſes, qu'il a *tiré* pays; pour dire, qu'il s'en eſt allé. On dit auſſi, *Se tirer*; & abſolument, *tirer*; pour dire, ſe retirer, s'en aller. Il ſe *tira* bien vite de la preſſe. *E turba evolvere, expedire.*

Tirez *de cette part; & vous*, tirez *de l'autre.* Mot.

De là vient qu'on dit en parlant aux chiens qu'on veut faire ſortir de quelque lieu, *tirez, tirez.* On dit encore, qu'une affaire a *tiré* en longueur; pour dire, qu'on l'a fait trop durer. Il faut *tirer* pays; pour dire, avancer, cheminer: ce qu'on dit auſſi en la compoſition d'un Ouvrage. On dit qu'un ouvrage *tire* à la fin; pour dire, qu'il eſt préſque achevé: & qu'une pèrſonne *tire* à la fin; pour dire, qu'elle ſe meurt.

Tirer, ſignifie auſſi, Tendre vèrs quelque choſe, en approcher. *Tendere, protendere, contendere.* Toute l'armée *tire* du côté de Flandres. Le ſoleil *tire* vèrs ſon couchant. *Vergere ad occaſum.* Ces cheveux blonds *tirent* un peu ſur le roux, ils ſont trop ardens.

Tirer, ſe dit auſſi en parlant des Nourrices, & des femelles des animaux qui ont du lait. Cette nourrice pèrdra ſon lait, s'il n'y a quelqu'un qui la *tire*. Cet enfant eſt déja grand, il *tire* beaucoup. *Sugere, exſugere.* On *tire* les vaches ſoir & matin pour avoir leur lait. *Mulgere, emulgere.*

Tirer, ſignifie auſſi, Recueillir du profit, de l'honneur, de l'inſtruction. *Magnos fructus facere, percipere, laudem & gloriam adipiſci, conſequi.* Ce Gentilhomme *tire* tant de ſa tèrre, il l'afférme tant. Le Roi *tire* tant tous les ans de ſon peuple. Le Greffiér *tire* tant de ſon Gréffe, des emolumens de ſa charge. Ce Prince a *tiré* beaucoup de gloire de cette conquête. *Tirons* des hommes ce que l'induſtrie nous en peut faire *tirer* honnêtement. S. Evr. Epicure nous apprend à *tirer* des plaiſirs, tout le plaiſir qu'on en peut *tirer*. M. Esp. On *tire* bien du profit, bien de l'inſtruction de ce Livre. De deux propoſitions vraies, on *tire* une bonne conſéquence. De pluſieurs faits, on *tire* des conjectures. On dit auſſi qu'une choſe *tire*, ou ne *tire* pas à conſéquence; pour dire, qu'elle peut avoir, ou n'avoir pas des ſuites bonnes ou mauvaiſes. On dit auſſi, qu'on a *tiré* quelqu'un d'érreur, quand on lui a fait connoître une vérité.

En ce ſens il ſignifie quelquefois, Exiger. Ce Procureur *tire* beaucoup de ſes Parties. *Exigere, cogere, extorquere.* Cette femme a *tiré* une donation de ſon Amant. En ce monde, chacun *tire* de ſon côté. Il en *tire* par où il peut. Il s'eſt laiſſé *tirer* juſqu'au deroiér ſou de ſa bourſe. Il faut *tirer* ce qu'on peut des méchans payeurs.

On dit en tèrmes de Finance & de Négoce, *Tirer* en ligne, mettre en dépenſe, ou en recette la ſomme contenuë en un article. *In rationem adducere, acceptum referre.* Ce Banquiér a *tiré* une lèttre de change ſur ſon corréſpondant.

TIRER, en tèrmes de Géométrie, ſe dit en ces phraſes. On dit, *tirer* une ligne pèrpendiculaire, une ligne parallèle. *Lineam perpendicularem, vel parallelam ducere*; *tirer* un diamétre; *tirer* une ligne d'un point donné à un autre; *tirer* une ligne proportionnelle à une autre; pour dire, conduire une ligne qui réponde à une autre dans une cèrtaine proportion. On dit auſſi dans la Pratique, *tirer* au cordeau, au niveau; pour dire, Conduire une muraille, un canal, un chemin, une allée en ligne droite, & avec des inſtrumens géométriques. On dit auſſi, *tirer* un plan; pour dire, Faire la deſcription géométrique de quelque place, ou bâtiment, la deſſiner.

En ce ſens l'on dit en tèrmes de Jardinage, *tirer* une allée, une allée bien *tirée*, *tirer* un alignement, *tirez*-moi ſur cette couche cinq alignemens. *Tirez*-moi un rayon ſur le bord de cette platte-bande. Ligèr dit que *tirer* une allée, c'eſt encore, avec une charruë propre à ce travail, ou avec une ratiſſoire, couper dans cette allée toutes les hèrbes qui offuſquent la vuë, pour y paſſer enſuite le rateau, ou le rabot, ſuivant qu'elles ſont ſpacieuſes; *tirer* une allée, c'eſt auſſi la tracer.

En Arithmétique on dit, *tirer* la racine quarrée d'un nombre, la racine cubique, & autres puiſſances des nombres, quand d'un nombre donné, on trouve celui qui étant multiplié par ſoi-même, produit le quarré, le cube, ou celui qui en eſt le plus approchant. *Radicem quadratam extrahere.* Il ſignifie auſſi, Souſtraire, diſtraire. De cette ſomme il en faut *tirer*, diſtraire les frais.

En Aſtrologie on dit, *Tirer* l'horoſcope: *horaſcopum ducere*: *Tirer* la figure; pour dire, Dreſſer un thême céleſte, une nativité; faire voir l'état & la diſpoſition du ciel, des aſtres en un cèrtain point marqué, & en faire le jugement.

En Chymie on dit, *Tirer* les éſſences, ou les éxtraits des végétaux, des minéraux. *Exprimere ſuccum, extrahere.* On *tire* les ſucs par diſtillation, infuſion, preſſion, cohobation, &c. On *tire* la teinture du corail & des minéraux par divèrſes préparations. Les ſels ſe *tirent* par pluſieurs lotions.

En tèrmes de Philoſophie hèrmetique ou du grand Art, *Tirer* l'âme & l'éſprit du corps; c'eſt diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. Tout cela ne ſignifie que la même choſe, ou ce que les Maîtres de l'Art appellent autrement, l'opération de Venus.

On dit au figuré, *Tirer* la quinte-éſſence d'une affaire; pour dire, en tirer tout ce qu'il y a de bon.

En Médecine on dit, *Tirer* du ſang, pour dire, Saigner. *Sanguinem emittere, extrahere.* *Tirer* une dent; pour dire, l'arracher. *Dentem excutere, evellere.* *Tirer* une piérre de la veſſie, une éſquille d'un ôs, un cor du piéd. On dit auſſi, qu'on *tire* du cœur, quand on vômit; & que l'éſtomac *tire*, quand il eſt vuide, quand il a beſoin d'aliment. *Tirer* du piéd, ou de l'aîne; pour dire, Boiter. On dit auſſi, *Tirer* ſouvent, *tirer* ſon haleine; pour dire, Réſpirer.

En Marine on dit, *Tirer* à la mèr, pour dire, Prendre le large, s'éloigner de la tèrre, ou d'un autre vaiſſeau. *Navem in altum ducere.* On dit, *Tire* avant, pour commander à l'équipage de nager avec plus de force. On dit auſſi qu'un vaiſſeau *tire* tant de piéds d'eau; pour dire, qu'il enfonce dans l'eau juſqu'à cèrtain point, de ſorte qu'il lui faut tant de piéds d'eau pour être à flot. On dit auſſi, qu'un vaiſſeau *tire* l'eau; pour dire, qu'il eſt ouvèrt, qu'il va périr. On dit auſſi que des ſouliérs *tirent* l'eau, quand ils ſont pèrcez, ou faits de mauvais cuir. *Tire*, eſt un commandement que l'on fait à l'équipage d'une chaloupe, afin qu'il nage avec force. AUBIN.

En Peinture on dit, *Tirer* une pèrſonne; pour dire, Faire ſon portrait. *Penicillo effingere, exprimere.* Richelet avec quelques autres, prétend que *tirer* pour *peindre* eſt un peu vieux; & blâme un illuſtre Academicien d'avoir dit, Aléxandre jugeoit qu'Appelles étoit ſeul digne de le *tirer*; cependant, comme l'Académie ne prononce rien là deſſus, & qu'elle apporte même divèrs éxemples, où *tirer* eſt mis pour *portraire*, il ſemble qu'on ne doit faire aucune difficulté de s'en ſèrvir aprés elle. Il eſt cèrtain néanmoins que pluſieurs de ceux qui ſe piquent d'écrire poliment, évitent de s'en ſèrvir, & diſent, Je me ſuis fait peindre, & non pas je me ſuis fait *tirer*. Ce payſage a été *tiré* d'aprés nature; pour dire, en voyant l'objét. Cette figure a été *tirée* ſur le vif, ſur un modéle vivant. Il a été *tiré* au naturel. Ce bâtiment a été *tiré* en pèrſpective.

En tèrmes de Manége, on dit qu'un cheval *tire* à la main, quand il réſiſte à la bride, lorſqu'il eſt trop ardent, qu'il eſt roide d'encolure. *Ductus habenarum obſiſtere, obniti.* On dit quelquefois, qu'un cheval *tire*, lorſqu'il ruë, qu'il donne quelque coup de piéd. Il y a des chevaux qui ſont bons à porter, d'autres à *tirer*, *trahere*, comme ceux de labour, de carroſſe.

En Eſcrime on dit, *Tirer* des armes, ou faire des armes; pour dire, Apprendre à manier l'épée. *Tirer*, allonger une eſtocade; *tirer* une botte. *Rudibus ludere, eludere.* On dit auſſi, On lui a fait *tirer* l'épée; pour dire, qu'on l'a obligé à ſe battre; & quand on dit, *Tirer* l'épée contre ſon Prince, c'eſt-à-dire, Se revolter. Dans les hautes armes on dit, *tirer* un mouſquet, *tirer* un canon; pour dire, lacher le coup. C'eſt un bon Chaſſeur, qui ſçait bien *tirer*, qui *tire* en volant. On dit auſſi, *Tirer* de l'arc; même *tirer* des pois par une ſarbacane, *tirer* des noyaux avec les doigts; pour dire, les jetter & pouſſer. On dit auſſi, Il a *tiré* au but. Il a *tiré* de cent pas. Il l'a *tiré* à brule-pourpoint.

En Imprimerie, *Tirer* ſe dit de chaque feuille qu'on imprime. *Typis mandare.* On a *tiré* mille éxemplaires de ce livre. On peut *tirer* 1200 d'eſtampes en cette planche. Il faut toujours *tirer* deux épreuves.

En tèrmes de Vénerie, le tèrme dont on ſe ſèrt pour faire ſuivre les chiens quand on les appelle, c'eſt, *Tirez*, chiens, *tirez*. *Tirer* de longue, c'eſt quand la bête s'en va ſans s'arrêter. SALNOVE.

En tèrmes de Fauconnerie on dit, Faire *tirer* l'oiſeau, quand on le fait bequeter en le paiſſant, & ſur tout en lui donnant un pât nèrveux, afin de lui donner de l'appétit. *Eſcam accipitri attrahendam præbere.*

En tèrmes des Jeux, on dit auſſi, *tirer* une carte, *tirer* ſa paſſe; *tirer* tout quand on fait la volte. *Ducere, educere, ſubducere.* *Tirer* une boule, débuter celle qui eſt ſur le but. *Tirer* l'anguille & l'oiſon, ſont des jeux, des exércices de Bateliérs. *Tirer* l'oiſeau, cela ſe fait en pluſieurs villes. On met, pour éxèrcer le peuple à *tirer* juſte, une figure d'oiſeau de bois au bout d'une pèrche fort haute; il y a des compagnies d'artiſans qui tirent cet oiſeau à coups de fuſil; & celui qui l'abat, s'appelle le Roi de l'oiſeau, & a une récompenſe & des privileges. *Tirer* au pavois, eſt un éxèrcice ſemblable; au lieu d'un oiſeau, on tire dans une eſpéce de pavois, ou de rondache de bois, & celui qui donne au milieu, ou le plus prés du milieu, remporte le prix. On dit auſſi, *tirer* un feu d'artifice, des fuſées, des petards, quand on y met le feu. On dit auſſi, *tirer* une lotterie, *tirer* à la blanque, *tirer* au ſort, à la courte-paille, pour dire, Faire décider par le ſort, par le hazard. On dit à l'armée, que des ſoldats *tirent* au billét, lorſque de pluſieurs coupables on n'en veut pendre qu'une partie, pour l'exemple; & qu'on ſe raporte au ſort de décider des malheureux.

Chez les Artiſans on dit, *Tirer* de l'or; pour dire, le faire paſſer par la filière, le réduire en menus filéts: *Aurum in fila ducere, producere.* *Tirer* à l'argue, lorſqu'on commence à dégroſſir le lingot; ce qui ſe dit auſſi en parlant du fil de fèr & du fil d'archal. On dit auſſi, *Tirer* de l'or des mines, de l'argent, non ſeulement pour en détacher les glebes ou marchaſſites, mais encore pour en éxtraire & épurer le metal par la fonte.

On dit auſſi, *Tirer* du linge, pour dire, l'étendre & l'empeſer, *Lintea explicare, & amylo imbuere*: & on dit en ce ſens, qu'un homme eſt bien *tiré*, qu'une femme eſt *tirée* à quatre épingles; pour dire, qu'ils affectent une propreté éxtraordinaire en linge & en habits.

En tèrmes de Charpenterie, faire *tirer* les tenons, c'eſt pèrcer le trou de biais contre l'épaulement d'un tenon, pour le faire ſèrrer en about. FELIBIAN, & pour mieux faire joindre les bois. IDEM.

TIRER, ſe dit figurément en choſes morales, *Tirer* à ſa cordelle, à ſon parti, c'eſt, mettre quelqu'un de ſon côté, dans ſes intérêts. *In ſuas partes adducere.* On dit qu'on n'a pû *tirer* une parole de quelqu'un, *tirer* un mot de ſa bouche; pour dire, qu'il n'a rien voulu promettre, ni découvrir, qu'on n'a pû *tirer* raiſon de lui, pour dire, apprendre ce qu'on deſiroit ſçavoir. On dit auſſi, qu'on en a *tiré* raiſon; pour dire, qu'on a obtenu avantage ſur lui, ou par Juſtice, ou par la force. On dit auſſi, qu'on a *tiré* quelqu'un d'un mauvais pas, d'une méchante affaire; qu'on l'a *tiré* de miſère, du néant, de la bouë, de la pouſſière, de l'obſcurité; pour dire, qu'on lui a fait faire fortune, qu'on l'a élevé, qu'on l'a délivré de pluſieurs embarras. On dit encore, qu'un Poëte a *tiré* des vèrs de ſon cèrveau, de ſon imagination; qu'un Auteur a *tiré* ſa ſcience, ſes penſées, de tels & tels Livres. Il y a des gens que la conteſtation échauffe, & qui *tirent* de leur eſprit plus qu'ils n'y trouveroient ſans cette chaleur. Pasc. On dit auſſi, qu'un homme ſe *tire* arriére; pour dire, qu'il ne veut pas entrer en quelque affaire, & en quelque partie où il y a quelque dépenſe à faire, quelque péril à courir. Cette affaire *tire* à conſéquence.

Tirer, ſe dit provèrbialement en ces phràſes. Aprés cela il faut *tirer* l'échelle; pour dire, On ne peut aller plus loin, on ne peut rien faire au-delà. *Nihil ultra excogitari aut fieri poteſt.* On dit qu'un homme ſe fait *tirer* l'oreille, quand il fait quelque choſe lentement & peu volontièrs. Voyez Oreille. On dit de ceux qui ont de la peine à vivre, qu'ils *tirent* le Diable par la queuë. On dit, Il *tire* ſa poudre aux moineaux; pour dire, Il perd ſa peine & ſon tems, il travaille à une affaire qui lui cauſera plus de dépenſe qu'il n'en *tirera* de profit. On dit, *Tirer* les marrons du feu avec la patte du chat, quand quelqu'un veut *tirer* du profit de quelque choſe, & qu'un autre en eſſuye le danger, en a toute la peine. On dit qu'un homme *tire* l'eſtocade, quand il emprunte quelque argent qu'il n'eſt pas en état ni en volonté de rendre. On dit qu'un homme *tire* au baton, lorſqu'un plus petit eſt competiteur avec un plus grand, qu'il lui conteſte quelque avantage, quelque prééminence. On dit que des pèrſonnes en ſont aux couteaux *tirez*; pour dire, qu'elles ſont ennemies, prêtes à ſe battre à tout moment. On dit d'un avare, qu'il eſt dur à la deſſerre, qu'on *tireroit* auſſitôt l'huile d'un mur, ou un pet d'un âne mort, qu'un ſou de ſa bourſe. On dit encore qu'on s'eſt *tiré* une épine du pied, lorſqu'on s'eſt défait d'un ennemi, ou qu'on a accommodé une affaire, qu'on a repris ce qu'on y avoit avancé. On dit en ce ſens, qu'on s'eſt *tiré* de la preſſe, hors du rang des autres. On dit qu'un homme ſe *tire* du pair, quand il s'éleve au deſſus des autres, quand il a quelque avantage ou privilege particulier. On dit, *tirer* les vèrs du nez de quelqu'un; pour dire, Tâcher à découvrir ſon ſecrét adroitement.

On dit baſſement d'un malpropre qui laiſſe croître ſes ongles, qu'ils ſont bons à *tirer* la chair du pot. On dit qu'une comparaiſon eſt *tirée* par les cheveux, quand elle eſt forcée, ou *tirée* de loin. On dit auſſi ironiquement, quand on vend de la viande dure, Si vous l'avez pour ce prix là, il y aura bien à *tirer*.

Tiré, ée, part. & adj. *Eductus, traductus, abſtractus.*

TIRE-SOU. Eſt un tèrme injurieux que l'on donne à ceux qui ſur les contrats de rente de l'Hotel-de-ville, avancent de l'argent, en gagnant le ſou pour livre. Il eſt bas & populaire. Voyez Grippe-Sou.

TIRET, ſ. m. Filet de parchemin tortillé, qui ſért aux Clércs de Procureurs pour attacher leurs écritures, les pieces de leurs doſſiérs, les étiquetes ſur les ſacs. *Pergamena ligula.*

Tiret, dans l'Ecriture, ſignifie, Petit trait de plume qui ſért à la liaiſon des mots coupez, comme lorſqu'un mot ne peut pas tenir dans une ligne, on met un *tiret* pour le lier avec ſa dèrniére partie qui eſt dans la ligne ſuivante. On met auſſi un *tiret* dans ces ſortes de mots, *dit-il*, *mi-jambe*, *mi-Août*, pour les faire prononcer enſemble. Les Grammairiens, les Imprimeurs appellent cela *diviſion. Lineola interjecta inter duo verba*

TIRETAINE, ſ. f. Sorte de droguet, étoffe tiſſuë groſſiérement, moitié de fil, moitié de laine. *Pannus lanâ filoque textus.* La *tiretaine* doit avoir trois quartiérs de large; & la piece doit être de 35, à 40 aunes de long. Ce mot eſt ancien, & ſe diſoit autrefois des étoffes précieuſes, des draps de laine & d'écarlatte, témoin ces vèrs de Jean Mébun dans ſon Codicile:

Puis li remeſt par maintes guiſes,
Robes faites par grand meſtriſes,
De blanc drap de ſouefve laine,
D'éſcarlate & tiretaine,
De vèrt de pèrs & de brunette,
De couleur freſche pure & nette.

TIRETAINE, ſ. fém. Nom propre d'une rivière d'Auvèrgne en France.

TIRETESTON. (Prononcez l's.) ou TIRE-SOU, ſ. m. Ce mot ſe dit en jouant à la bête, ou à quelqu'autre jeu, quand on convient que celui qui gagnera le coup, tirera ſeulement un teſton; un ſou ou autre choſe. *Aſſis corraſor.* Voyez Tire-sou.

TIREVEILLE, ou TIREVIEILLE. Tèrme de Marine qui ſe dit des cordes qui pendent le long du bordage d'un vaiſſeau à chaque côté de l'échelle pour aider à y monter & à deſcendre. On appelle auſſi la ſauvegarde, *tireveille.* C'eſt une corde dont on ſe ſért pour marcher en ſûreté ſur le mât de beaupré. *Scandulares funes.* *Tirevieille* ſe dit de deux cordes qui ont des nœuds de diſtance en diſtance. Elles pendent le long du vaiſſeau en dehors, ſçavoir, une corde de chaque côté de l'échelle, & on s'en ſért à ſe tenir pour monter dans un vaiſſeau & pour en deſcendre. Jette la *tirevieille* hors le bord. Aubin. *Tirevieille* de beaupré, c'eſt une corde dont on ſe ſért pour marcher avec plus de ſureté ſur le mât de beaupré, au bas duquel elle eſt amarée, & d'où elle monte à l'étau de Miſaine, d'où elle deſcend pour s'amarrer aux barres de la hune de beaupré. Aubin. On l'appelle auſſi la ſauvegarde.

TIREUR, ſ. m. Se dit de cèrtaines pèrſonnes qui tirent. Les *Tireurs* d'or ſont ceux qui reduiſent l'or en filèts, qui le font paſſer par la filière. *Aurarius ductor.*

Tireur d'armes. Ce mot n'eſt plus guère en uſage, en ſa place on dit Maître-d'armes. C'eſt un Maître d'Eſcrime qui enſeigne à manier l'epée. *Laniſta.* On appelle auſſi *Tireurs d'arc*, ceux qui s'èxercent à tirer de l'arc. Il fit avancer les *Tireurs* d'arc. Ablanc. Les *Tireurs* de l'oiſeau, les *Tireurs* du pavois. Voyez Tirer.

Tireur d'eclaircissement. Celui qui veut qu'une pèrſonne s'èxplique ſur quelques paroles qu'elle a dites, pour ſçavoir ſi elle n'a pas eu deſſein de le choquer. C'eſt un *tireur d'éclairciſſemens. Verborum ſenſus exactor.*

Tireur, en tèrmes de chaſſe, ſe dit proprement du Chaſſeur qui ſçait bien s'aider d'un fuſil, qui tire en volant, qui eſt ſûr de ſon coup. *Librator venaticus.* Ce valèt eſt fort bon *tireur*, il fournit le crochet de gibiér. On appelle auſſi *Tireur de laine*, un filou qui vole la nuit.

Tireur. Terme de Commèrce. Le *tireur* d'une lèttre de change, eſt celui qui donne une lèttre de change portant ordre à ſon correſpondant de payer une cèrtaine ſomme. *Uſuariæ litteræ eductor.* Si la lettre de change n'eſt ni acceptée ni payée dans le tems de l'échéance, le porteur peut tourner en garentie contre le *tireur*, pourvu qu'il ait fait ſon protêt dans les dix jours de l'échéance. Par l'article 16 de l'Ordonnance de 1673, les *tireurs* ſont obligez de prouver que ceux ſur qui ils ont tiré des lettres de change, leur étoient redevables, ou qu'ils avoient proviſion au tems qu'elles ont du être proteſtées; autrement le *tireur* demeure toujours garent, quand même la lètre de change n'auroit point été proteſtée.

TIRITIRI, ou CARON, ſ. m. Nom propre d'une rivière de Pèrſe. *Caron, Eulæus Choaſpes.* Elle a ſa ſource vèrs les confins du Yérak Agémi, travèrſe tout le Chuſiſtan, où elle baigne la ville de Suſe, & elle ſe décharge dans le golfe de Balſera. C'eſt celle que le Prophête Daniel appelle Ulai

TIRIX, ou TIREX, ſ. m. Terme de Calendriér. C'eſt le premiér mois de l'année des Cappadoces. *Tirix, Tirex.* Il repondoit au mois de Décembre. *Henric. Steph. App. ad Theſ. Ling. Gr.*

TIRMAH, ou *Tirma*, ou *Tourma*, ſ. Tèrme de Calendriér. Nom du 4^e^ mois de l'année des anciens Pèrſes. *Tirmah, Tyrma, Turma.* Il répondoit au mois de Décembre.

TIRNAW. Voyez TYRNAW.

TIROARITENOÏDIEN, ſ. m. Tèrme d'Anatomie, nom de muſcle. *Tiroarytenoidæus.* La ſeconde paire des fèrmeurs du larinx ſont les *tiroariténoïdiens*; ils prennent leur origine de la partie concave & intèrne du tiroïde, & s'inſérent à la partie antérieure de l'ariténoïde. Dionis.

TIROÏDE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. Nom d'un des cinq cartilages du larinx. *Tiroides.* Le premiér des cartilages du larinx ſe nomme *tiroïde*, ou ſcutiforme, à cauſe qu'il a la figure d'un bouclièr. Il eſt cave en dedans & convèxe & boſſu en dehors; mais plus aux hommes qu'aux femmes. Il a une ligne qui le ſépare dans ſon milieu; d'où vient que quelques-uns en ont fait deux, quoiqu'on ne le trouve double que fort rarement. Il eſt quarré, & ſes quatre angles ont chacun une production; les deux productions d'en haut ſont les plus longues, elles ſe joignent aux cotez de l'os hyoïde par le moyen d'un ligament; & par les deux d'en bas il eſt uni au cartilage cricoïde. *Dionis.*

Ce mot vient de θυρεὸς, *bouclier*, & εἶδος, *forme*. Ainſi *tiroïde* eſt ce qui a la forme d'un bouclièr. Il faudroit écrire *thyroïde*, mais l'uſage a prévalu pour *tiroïde*; & ainſi dans tous les noms formez de celui-ci.

Tiroïde, ſe dit auſſi au féminin de deux glandes du larinx. Quatre groſſes glandes ſervent à humecter le larinx, deux ſituées au deſſus, & deux au deſſous. Les deux inférieures ſont appellées *tiroïdes*, elles ſont ſituées au deſſous du larinx, à côté du cartilage annulaire, & du premiér anneau de la trachée artère, une de chaque côté; elles ont la figure d'une petite poire; leur couleur eſt un peu plus rouge, & leur ſubſtance plus ſolide, plus viſqueuſe; & tirant plus ſur la chair des muſcles que les autres glandes; elles ont des nèrfs des recurrants; des artères des carotides; des veines qui vont aux jugulaires; & des limphatiques, qui ſe rendent au canal thorachique. Ces glandes ſéparent une humidité

viſqueuſe,

viſqueuſe, qui ſert à enduire le larinx pour faciliter les mouvemens de ſes cartilages, à adoucir l'acrimoine de l'humeur ſalivale, & à rendre la voix plus douce. Dionis.

TIROIR, ſ. m. (Prononcez *tirei.*) Petite layette qui ſe coule & s'enfèrme dans les ſéparations d'un buffet, d'un cabinèt, d'une eſtudiole, d'un comptoir. *Ciſta ductilis.* Il a un cabinèt de médailles où il y a divèrs *tiroirs.*

Je n'ai prèſque dans mes tiroirs,
Que fidelles petits miroirs,
Qui font voir les défauts. Fy, dit le Dieu comique;
Un fidelle miroir eſt un garde boutique.
Nouv. ch. de vers.

On dit auſſi à Paris, La croix du *tiroir*, d'une croix au piéd de laquelle eſt le robinèt d'une fontaine où le public ſe fournit d'eau, où l'on tire de l'eau.

TIROIR, en tèrmes de Fauconnerie, eſt ce qui ſèrt aux Chaſſeurs à rendre gracieux les oiſeaux, & à les reprendre au poing, ſoit avec des ailes de chapon, ſoit de coq d'Inde, &c. *Illicium.*

TIROL, ſ. m. Nom propre d'une province du cèrcle d'Autriche en Allemagne. *Tirolis, Tirolenſis Comitatus.* Elle eſt bornée au midi par les États de Veniſe; au levant par la Carinthie & par l'Archevêché de Saltzbourg; au nord par le Duché de Bavière & par la Souabe; les Suiſſes & les Griſons la confinent au couchant. Le *Tirol* peut avoir cinquante lieuës du couchant au levant, & trente cinq du nord au ſud. Il eſt extrémement montagneux, principalement vèrs le milieu, où l'on voit le grand Brennèr, qui paſſe pour une des plus hautes montagnes des Alpes. Ces montagnes fourniſſent de bons paturages pendant quelque mois de l'année, & les vallées ſont fèrtiles en grains; & produiſent même du vin. On trouve dans ce pays des mines de divèrs métaux, des eaux minérales, & des fontaines ſalées. On peut diviſer commodément le *Tirol* en quatre parties. 1°. L'Evêché de Trente. 2°. Celui de Brixen; les Evêques de l'un & de l'autre ſont Princes de l'Empire, ſous la protection des Comtes du *Tirol*. 3°. Le *Tirol* propre, qui portoit autrefois le nom de Duché de Méranie, & qui comprend l'Etſchland; c'eſt-à-dire, le pays de l'Adige, ſitué le long de cette rivière, au midi du grand Brennèr, le long de la rivière d'Inn. 4°. Les annéxes du *Tirol*, qui ſont les Comtez de Brégentz, de Feldkirk, de Prudentes & de Sonnenbèrg, ſituez aux confins de la Suiſſe & de la Souabe, de laquelle ils dépendoient autrefois. Le *Tirol* a pris ſon nom de la ville de *Tirol*, maintenant ruinée. C'eſt le plus grand Comté de l'Europe. Il a eu autrefois ſes Souverains particuliérs. Il appartient maintenant à la Maiſon d'Autriche, & ſes villes principales ſont Inſpruck capitale, Hall, Bregents, Méran, Trente, Brixen & Bolzano. Maty.

TIROL. C'étoit anciennement une petite ville de la Rhétie. *Teriolis, Teriolum.* Elle a donné le nom au Comté de *Tirol.* Il n'y reſte plus qu'un petit village, avec un château, ſituez à une lieuë de la ville de Méran. Maty.

TIRON, THIRON, ſ. m. Nom propre d'un village avec une Abbaye. *Tironium.* Il eſt dans la Beauce en France, ſur la petite rivière de *Tiron*, entre Chartres & Nogent le Rotrou, à huit lieuës de la prémière, & à quatre de la dèrnière. *Maty.*

TIRONEAU, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye du Maine en France. *Tironellum.* Elle eſt ſur la Satte, aux confins de la Normandie, à dix lieuës du Mans vèrs le nord. *Maty.*

TIROT, ſ. m. Petit bateau. On dit auſſi, *ſouſtirot* qui eſt encore un petit bateau. L'Ordonnance du ſel, p. 60. parle des *tirots* & des *ſouſtirots.*

TIRTSA, THÈRSA, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville de la Paleſtine. *Tirſa, Therſa.* Elle étoit dans la demi-Tribu occidentale de Manaſſe, à trois lieuës de Samarie vèrs le levant. *Tirſa* fut capitale du Royaume d'Iſraël, juſqu'à la fondation de Samarie qui lui ravit cet honneur. 1. Rois. XVI.

TIS.

TISANE, ſ. f. Les Médecins diſoient autrefois *ptiſane.* Potion rafraichiſſante faite d'eau bouillie avec de l'orge & de la régliſſe. On y ajoûte quelquefois du chiendent, de l'oſeille, du ſené, pour la rendre laxative, purgative. *Ptiſana.* La plupart des infuſions des Médecins ſe font dans la *tiſane.* On ôte le vin à tous les fébricitans, & on les réduit à la *tiſane.*

Ce mot vient du Grèc *πτισάνη.*

TISARIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Amaſie en Natolie. *Tiſaria.* Elle eſt à dix-ſept lieuës de la ville de Cogni vèrs le ſeptentrion oriental. On la prend pour l'ancienne *Diocæſarea*, ville Epiſcopale de la Capadoce & ſuffragante de Céſarée. *Maty.*

TISINDON, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Pèrſe. *Tiſindonus fluvius.* Elle coule dans le Kèrman, baigne Zirgian, Lar, Daregebèrt, & ſe décharge dans le golfe d'Ormus à 20 lieuës de l'iſle d'Ormus vèrs le levant, ſelon Baudrand & les petites cartes de Sanſon. Quelques Géographes prennent cette rivière pour celle que les Anciens nommoient *Cyrus, Bagradas* & *Agradatus*; & d'autres pour celle qui portoit le nom d'*Andanus*, ou d'*Andanis.* *Maty.*

TISIPHONE, ſ. f. Nom propre d'une des Furies. *Tiſiphone.* Tibulle, L. I. Eleg. III. v. 69. dit que *Tiſiphone* étoit coëffée de ſèrpens, au lieu de cheveux. Catulle le dit auſſi, *L. I. De raptu Proſerpinæ*, v. 40. Virgile la place à la porte du Tartare, vétuë d'une robe toute ſanglante; là elle fait ſentinelle jour & nuit; & quand les morts ont été jugez par Radamante, *Tiſiphone* vengereſſe des crimes, armée d'un fouet, les frape cruellement en leur inſultant, & leur montrant les ſèrpens. Voyez l'Eneide, L. VI. v. 555. & ſuiv.

Ce mot vient de *τίσις*, *vengeance*, & *φόνος*, *meurtre.* *Tiſiphone* étoit la vengereſſe des meurtres.

Tyſiphone *aux brûlans cheveux,*
Avec ſes redoutables feux,
A-t-elle embraſé ce nuage. Nouv. ch. de vers.

Ai-je offert à tes yeux ces triſtes Tiſiphones,
Ces monſtres pleins d'un fiel que n'ont point les lionnes? Boil.

TISON, ſ. m. Piéce de bois à moitié conſumée par le feu, ſoit qu'elle ſoit éteinte, ſoit qu'elle ſoit encore enflammée. *Titio.* Cet homme eſt un caſaniér qui garde les *tiſons.* On dit d'un vieillard, qu'il crache ſur les *tiſons*, qu'il ne bouge du coin du feu. On dit auſſi d'une femme qui commence à ſentir les incommoditez de la groſſeſſe, qu'elle commence à cracher ſur les *tiſons.*

J'entre autant que je peux dans le commun ſyſtême,
En remuant & tournant mes tiſons;
Arbitre de leur ſort, ſans craindre de reproche,
Je les tourne & retourne, & régle entre eux les rangs,
Je les écarte ou les raproche,
Je les hauſſe, les baiſſe ainſi que je l'entends;
Mais que me revient-il des peines que je prends? P. du Cèrc.

Ce mot vient de *titis.* Nicod.

On appelle par injure un méchant homme, un *tiſon* d'enfèr. *Titio infernalis.* On dit auſſi, qu'un homme a été le *tiſon*, le boutefeu qui a allumé une guèrre civile, ou une querelle domeſtique. *Fax belli.*

Le voila le beau fils, le mignon de couchette,
Le malheureux tiſon *de ta flâme ſecrete.* Mol.

TISONNER, v. act. ou n. Racommoder le feu, remuer les tiſons avec les pincettes, arranger les tiſons au feu, les remuer. *Titiones componere, titiones movere.* Il y a des gens qui prennent un grand plaiſir à *tiſonner.*

Heureux qui près du feu peut avoir des pincettes;
On ne peut pas toujours diſcourir, raiſonner,
Et même, en raiſonnant, on aime à tiſonner. P. du Cèrc.

Je veux qu'à mes amis, & ce ſoin doit leur plaire,
Comme on donne à chacun ſon ſiége & ſon écran,
De pincettes auſſi l'on préſente une paire;
Que chacun indifféremment,
Et ſans que l'on s'en formaliſe,
A droite, à gauche, librement
Puiſſe tiſonner *à ſa guiſe.* Id.

TISONNÉ, ée, adj. Ce mot ſe dit de cèrtains chevaux, & ſignifie, qui a des marques toutes noires éparſes çà & là ſur le poil blanc, qui ſont larges comme la main, ou environ. Solleysel. *Nigris maculis diſtinctus.*

TISONNEUR, ou TISONIER, ſ. m. Celui qui aime à remuer les tiſons, ou à garder le coin du feu. *Titionum motator, vel foci amator, titionum ordinator, compoſitor.* La piéce du P. du Cèrceau ſur les pincettes eſt dédiée aux *tiſonneurs.*

Cependant je ſens bien que tel tout bas en gronde,
Et dit entre ſes dents: peſte du tiſonneur;
Je dis auſſi tout bas: peſte du raiſonneur. P. du Cèrceau.

Je ſuis donc tiſonneur, *& ne m'en cache guères;*
Mais du moins il eſt vrai que j'ai bien des confrères. Id.

TISONNIER, ſ. m. eſt un outil d'Artiſans qui travaillent à la forge, qui leur ſèrt à remuer le feu. *Ferrarium inſtrumentum.* Il y a des *tiſonniers* en pallette, & des *tiſonniers* coudez en forme de crochet. *Tiſonnier*, c'eſt un crochèt ou éſpéce de palette de fèr ſèrvant aux Sèrruriers & autres pour couvrir le feu, & pour ſablonner le fèr. Félibien.

TISRI, ou THISCHRI, ſ. m. Nom propre d'un mois de l'année

née des Juifs depuis la captivité de Babylone. *Tiſri, Thiſchri*. Le mois *Tiſri* étoit le ſeptième de l'année Eccléſiaſtique des Juifs. Il commençoit dans le mois de Septembre. En 1711. le premier jour de *Tiſri* tomboit au 14e de Septembre. Avant Moïſe c'étoit le prémier mois de l'année ; & depuis que Dieu eut ordonné de la commencer au mois Niſan, *Tiſri* ne laiſſa pas d'être le prémier de l'année civile. Le monde fut créé au mois *Tiſri* ; c'eſt le ſentiment de preſque tous les Juifs. Les Rabbins l'appellent le mois des Forts, parce qu'en ce mois-là on fait la récolte de tous les fruits de la terre, qui ſont le ſoutien & la force de la vie. Le Baal Aruch tire ce mot de שרא, *ſcharah* pris au ſens de *ſolvit, diſſolvit*, parce que c'eſt en ce mois, dit-il, que ſe fait la rémiſſion des péchez ; il entend parler de la fête de l'expiation. On pourroit beaucoup mieux le tirer du même verbe שרא pris au ſens de *commencer*, enſorte que *Tiſri* eût ainſi été appellé, c'eſt-à-dire, *commencement*, parce que c'étoit le commencement de l'année. Cette étymologie eſt bien plus probable, & elle montre que c'étoit auſſi le premier mois chez les Chaldéens, & qu'ils conſervoient par conſéquent la tradition de la création du monde en automne, dans la coutume de commencer l'année en ce tems. D'Herbelot dit *Tiſrin* ou *Tiſchrin*, & ajoute que c'eſt un nom commun à deux mois du Calendrier Syrien, ou Syro-Macédonien, dont le prémier qu'il appelle *Tiſrin Alouwel*, c'eſt-à-dire, *Premier Tiſrin*, correſpond au mois d'Octobre du Calendrier Julien ; & le ſecond qu'il nomme *Tiſram altani*, c'eſt-à-dire, ſecond *Tiſri*, ou *Tiſri* deuxième, correſpond au mois de Novembre du même Calendrier. Mais il ſe trompe quand il dit que c'eſt un mois de Calendrier Syro-Macédonien. Le Calendrier Syro-Macédonien eſt purement Grec. Les noms *Tiſrin* alouual, *Tiſram* altani, ſont Arabes.

TISSER, v. act. Terme de Faiſeuſes de point. C'eſt coucher & ranger le tiſſu du point ſelon l'ordre du patron. *Texere ad normam.*

TISSERAND, ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile. *Textor, biſſongerdius.* En quelques endroits on l'appelle *tixier, telier*, & *tiſſier*, d'où ſont venus pluſieurs noms de familles ſemblables. Un nœud de *Tiſſerand* eſt celui qui ſe fait à l'extrémité du fil.

TISSOTIER, ſ. m. On appelle ainſi les ouvriers qui font des rubans, galons, paſſemens, guipures, &c. au métier. Ce mot vient de *tiſſu*. *A texendo.*

TISSU, UE, adj. & ſ. qui vient du participe du verbe *tiſtre*, lequel n'eſt plus en uſage hors les tems formez du participe. *Textus*. Étoffe ou rubans faits de fils entrelaſſez, dont les uns ſont de long, & les autres de travers. On fait des *tiſſus* de fil, de laine, de ſoie, d'or & d'argent. Les Cordiers appellent *tiſſu*, une certaine bande de chanvre, dont on fait des ſangles & des ſurfaix. Ce *tiſſu* eſt fort bon, bien ſerré.

Tissu, ſe dit figurément en choſes morales. Cette pièce, ou cette narration eſt mal *tiſſue*, c'eſt-à-dire, eſt mal ſuivie, mal diſpoſée, ſans liaiſon. *Male contexta, diſpoſita, ornata, concinnata.*

On dit poëtiquement, des jours filez ou *tiſſus* d'or & de ſoie ; pour dire, une vie heureuſe. *Vita undequaque beata*. On appelle auſſi une fourbe bien *tiſſue*, quand elle eſt bien colorée, bien conduite.

Tissu, ſ. m. Signifie auſſi, liaiſon, ſuite, compoſition, arrangement. *Ordo, ſeries, compoſitio*. Cet Ouvrage n'eſt qu'un *tiſſu* de paſſages mal choiſis & mal arrangez. Bouh. Votre vie n'eſt qu'un *tiſſu* d'hiſtoires galantes. Vill.

Et ce qu'avec erreur l'ignorance commune,
Par les fables déçue, impute à la Fortune,
Ne ſe doit imputer qu'à ces puiſſantes mains
Qui font tout le tiſſu *du deſtin des humains.* P. le M.

Et dans un beau tiſſu *de belles actions,*
Il verra comme il faut dompter les Nations. Corn.

Nous ne pouvons changer l'ordre des Deſtinées,
Elles font à leur gré le tiſſu *de nos jours.* La Suze.

Tissu, ſe dit auſſi en Médecine. La rétine où ſe fait la viſion, eſt un *tiſſu* de nerfs, de veines & d'artères, comme un reſeau ou une toile. *Contextus.*

TISSURE, ſ. f. Art & manière de faire le *tiſſu*. Les *tiſſures* des brocards, des draps & des toiles ſont différentes. *Textura*. Il y a des *tiſſures* lâches, & d'autres bien frappées ; des *tiſſures* à double broche. Il ſe dit auſſi de la manière dont les parties qui compoſent toutes ſortes de corps, ſont arrangées, diſpoſées. La différence des couleurs dépend de la différente *tiſſure* de la ſurface des objets, qui réfléchiſſent diverſement la lumière. Maleb. Selon M. Bottichèr, dans ſon Traité Latin des maladies malignes & de la peſte, le venin eſt comme un puiſſant alkali volatile, capable de diſſoudre la *tiſſure* du ſang, & d'en deſunir tellement les parties, que la circulation de cette liqueur languiſſe peu-à-peu, & s'aboliſſe entièrement à la fin. Journ. des Sçav.

Je m'étois fait moi-même une riche parure
J'en avois travaillé le fil & la tiſſure. N. ch. de vers.

Tissure, ſe dit auſſi figurément d'un diſcours, d'un ouvrage. *Textura, conſtructio, ordo*. La *tiſſure* de l'Enéide eſt bien autant à eſtimer que l'expreſſion. La *tiſſure* de cette Hiſtoire eſt fort belle. Cassagne. La *tiſſure* de cette clauſe eſt une & indiviſe. Pat.

TISSUTIER RUBANIER, ſ. m. Artiſan qui fait des rubans, des franges, des boutons, de la toile de ſoie, & autres tiſſus. *Tamarius*. Les Maîtres *tiſſutiers rubaniers* ſont un corps ſéparé d'avec les Ouvriers en drap d'or & de ſoie, & ne peuvent faire d'ouvrages qu'au-deſſous d'un tiers d'aune de largeur, ni avoir chez eux des métiers des étoffes de la grande navette, par arrêt du Conſeil du 8 Avril 1666.

TISTANIS, ſ. m. Vieux mot. Étoffe tiſſuë. Borel. *Pannus, textura.*

TISTRE, v. act. Faire de la toile, du drap, ou des étoffes ſur un métier. *Texere, contexere*. Il n'eſt en uſage que chez les Artiſans qui travaillent de ces métiers-là. Partout ailleurs il n'eſt uſité qu'à ſon prétérit *j'ai tiſſu*, & à ſon participe paſſif, *tiſſu*. Voilà un bracelet que j'ai *tiſſu* de mes cheveux.

T I T.

TITAN, ſ. m. Terme de Mythologie. *Titan*. Nom propre d'un Dieu de l'Antiquité païenne. Il étoit fils du Ciel & de Veſta, & frère aîné de Saturne. Quoiqu'il fût l'héritier préſomptif du Ciel, voyant pourtant que Titée ſa mère & ſa ſœur avoient plus d'inclination pour Saturne que pour lui, il lui fit ceſſion de ſes droits, à condition qu'il n'éleveroit point d'enfant mâle, afin que l'empire du Ciel pût revenir à ſes enfans. Mais dans la ſuite Jupitèr, Neptune & Pluton ayant été ſauvez par l'artifice d'Ops, *Titan* avec ſes fils les Titans ſe révoltèrent contre Saturne, le vainquirent & l'enfermèrent. Il demeura en la puiſſance de ſes ennemis juſqu'à ce que Jupitèr devenu grand, vainquit à leur tour les Titans, & le délivra. Au reſte, des Anciens Mythologiſtes qui me ſont connus, Hygin eſt le ſeul qui parle d'un *Titan* au ſingulier. Encore n'en dit-il rien, ſinon qu'Aſterie que Jupitèr changea en caille, étoit fille de *Titan*. Les autres ne parlent que des Titans au plurier, dont nul en particulier ne s'appelle *Titan*. Voyez Noël le Comte, *Mytholog. L. VI. C.* 20.

Titan. Ce mot chez les Poëtes ſe prend pour le ſoleil.

Heſychius dit qu'il ſe prend auſſi pour *Sodomites*. Il dit encore que c'eſt un des noms de l'Antechriſt. En ce ſens il doit s'écrire Teitan en Grec, pour faire en lettres numérales 666, qui dans l'Apocalypſe XIII. 18. eſt le nombre de la bête.

Titans, ſ. m. & plur. Terme de Mythologie. *Titanes*. Les *Titans* étoient fils d'Urane ou de Cœlus, c'eſt-à-dire, du Ciel & de la Terre, ſelon Héſiode & Apollodore, ou, ce qui eſt la même choſe, de l'Æther & de la Terre, ſelon Hygin. Apollodore n'en compte que quatre. L'Océan, Cæus, Hypérion, Crius & Japet frères de Saturne, qui étoit leur puîné. Hygin n'y met point l'Océan, ni aucun des autres qu'Hypérion ; & il en compte ſix qui ſont Briareus, Gyges, Stéropes, Atlas, Hypérion & Polus. Héſiode & Apollodore diſtinguent les Géants à cent mains des *Titans*. Cœlus ou le Ciel avoit eu de la Terre les Cyclopes Harpès, Stéropes & Brontes, & les avoit enfermez & enchaînez dans le Tartare. La Terre leur mère indignée de ce traitement, ſouleva les *Titans* contre ſon mari leur père. Tous, à la réſerve de l'Océan, lui firent la guerre & le détronèrent. Ils mirent Saturne à ſa place. Il n'en uſa pas mieux que ſon père. Il les mit aux fers, & les jetta dans le Tartare. Jupiter traita dans la ſuite Saturne comme Saturne avoit traité Urane, Cœlus ou le Ciel. Il tira des fers les trois Géants à cent mains & à 50 têtes que Saturne y avoit jettez. Et ces trois Géans qui ſont Cottus, Briareus & Gygès l'aidèrent beaucoup dans la guerre que lui firent les *Titans*. Héſiode, *Théogon.* 668. & 714. Cette guerre dura dix ans. Héſiode, *Théog. V.* 636. mais enfin ils furent vaincus ; Jupitèr demeura poſſeſſeur paiſible du Ciel, & plongea les *Titans* dans l'enfer, ou ſous des montagnes, du poids deſquelles il les accabla. Claudien décrit le combat des Dieux contre les *Titans* dans la Gigantomachie.

Voilà ce qu'en dit la fable des Anciens ; voici ce qu'en dit le P. Pezron dans ſon Antiquité des Celtes. Les *Titans* ſont nos anciens Celtes ou Gaulois. Ce ſont des Gomariens ou deſcendans de Gomer fils de Japhet. *Gen.* X. 2. Ils furent d'abord appellez Saques ; ſous ce nom ils ſe jettèrent ſur l'Arménie, entrèrent dans la Cappadoce, entrèrent en Phrygie, & prirent le nom de *Titans*. Le premier de leurs Princes fut Acmon, & c'eſt lui qui en ſortant de l'Arménie les conduiſit dans la Cappadoce, & enſuite dans la Phrygie, ayant pour compagnon, & peut-être pour trement appellé Mercure, eſt celui qui après ſon oncle Dis, que nous nommons Pluton, a établi les *Titans* dans les provinces de l'Occident, & ſurtout dans les Gaules. C'eſt lui qui a donné des loix à ces peuples, qui ne chèrchoient & ne réſpiroient que la guèrre, pour adoucir par là leur humeur féroce & barbare, & pour leur inſpirer un peu plus d'amour de la paix & de la tranquilité. Que ſi l'on compte Manés parmi ces grands hommes, (car il eſt regardé par quelques Hiſtoriens comme le père d'Acmon, & par conſequent comme le biſaïeul de Saturne,) on aura par là ſix dégrez en ligne directe, ou, ſi vous voulez, ſix générations de Princes *Titans*. Ces dégrez les font monter juſqu'aux tems de Nachor père de Tharé & aïeul d'Abraham: & ils n'ont fini que vèrs le tems que les Iſraëlites entroient dans l'Egypte. De ſorte que leur puiſſance & leur domination, ſoit dans la petite Aſie, & même dans la Syrie, ſoit dans la Gréce & l'Italie, ſoit dans le reſte de l'Europe, peut avoir duré environ trois cens ans. Les *Titans*, & ſur tout les Princes qui les commandoient, ſurpaſſoient de beaucoup les autres hommes en grandeur, & en force de corps. C'eſt ce qui a fait qu'on les a regardez comme des hommes tèrtibles & comme des géants. L'Ecriture elle-même, qui eſt la régle de la vérité, ne donne point d'autre idée de ces hommes fameux & puiſſans, qui, ſelon elle, ont dominé toute la tèrre. Judith, dans ſon beau Cantique, en parlant d'eux, les appelle les Géants, les fils des *Titans* dans le Grèc; & le Prophète Iſaïe fait auſſi voir que ces Géants ont été autrefois les maitres du monde; & il dit qu'ils ont chaſſé de leurs trônes les Rois des Nations. Les *Titans* ne ſont donc point des hommes fabuleux & imaginaires, quoique les Grècs ayent voilé leurs hiſtoires de fables, ç'ont été des hommes puiſſans & de grands guèrriers, venus de la race des Géants qui ont fait tant de bruit dans tout l'Univèrs. Mais outre cela, l'on peut dire qu'ils étoient très-adonnez à la Magie, aux augures, aux divinations & même aux preſtiges & aux enchantemens. Et les plus grands d'entre eux, comme les Prêtres, les Sacrificateurs, les Rois mêmes, & les Princes du Sang étoient les plus attachez à ces curioſitez profanes & diaboliques.

J'ai fait voir aſſez amplement que les Celtes ſont venus de ces anciens *Titans*. Auſſi ce nom eſt-il tout Celtique; car il vient de *Tit* qui ſignifie *Terre*, & de *Den* ou *Ten*, qui veut dire *homme*. Ainſi les Grècs leur ont, avec raiſon, donné le nom de Γηγενῖς *quaſi terrigena*. Nez de la Tèrre, ou enfans de la Tèrre. Il eſt vrai que טיט; *Tit*, en Hébreu ſignifie *de la boüe*, *de la fange*, mais ce mot a-t il paſſé dans la langue Celtique, & l'y trouve-t-on?

Quand ce mot eſt une épithéte du Soleil, il eſt auſſi Celtique; mais il a une autre étymologie. Il vient de *ti*, qui ſignifie maiſon ou habitation, & de *tan*, qui marque le feu. Ainſi *Titan*, ſans changer une léttre, veut dire *maiſon* ou *demeure de feu*, ce qui convient fort bien au Soleil. Pezron.

Son bras eut, *des* Titans, *foudroyé l'inſolence.* Brébeuf.

Déja nos Titans *inſenſez*,
Du haut de leurs monts entaſſez,
Voyoient le ciel comme leur proye;
Quand d'un éffort impétueux,
Le carreau s'élance & foudroye
Ces Coloſſes préſomptueux. N. ch. de vèrs.

L'iſle du Titan, ou du levant. *Titania*, *inſula.* C'eſt une des iſles d'Hyères. Elle eſt ſur la côte de la Provence, à douze lieuës de Toulon vèrs le levant. On l'appelloit anciennement *Hypaa*, *Hypata.* Maty.

TITANAÏDE, ſ. fém. Dans Hygin, C. CLXXXIII. C'eſt le nom

aimoit & protegeoit les gens de léttres. On lui donna le plus beau ſurnom qu'aucun Empereur ait porté, en l'appellant l'Amour & les délices du genre humain. Il ſuccéda à Veſpaſien ſon pére l'an 79 de J. C. & ſon frère le fit tuer l'an 81. Il étoit âgé de 41 ans. Tite-Live. Voyez Live. Il y a de quoi s'étonner que Mariana ayant pris *Tite-Live* pour ſon modele au regard de la narration & du ſtile, ſe ſoit formé ſur Tacite en ce qui regarde les ſentences & les refléxions. Bouhours. Strada s'eſt propoſé Tacite pour modele, plutôt que *Tite-Live*. Stumphius, que les Suiſſes appellent leur *Tite-Live*, a fait en Allemand une Hiſtoire du Concile de Conſtance. Ce mot s'éxprime ſouvent par un *T.* ſeul. *T. Live* étoit de Padouë.

TITELLE, ſ. f. Vieux mot. Titre, Inſcription. *Bible Hiſt. manuſcrit.* Borel. *Titulus*, *Inſcriptio*, *Epigraphe.*

TITHON, ou TITHONE, ſ. m. Nom propre d'un homme fabuleux. *Tithonus.* Il étoit fils de Laomédon Roi de Troye, & étoit très-bien fait; l'Aurôre l'aima & l'enleva dans ſon char en Éthiopie. Elle eut de lui Memnon, & pour récompenſe il demanda une longue vie, de ſorte qu'après pluſieurs ſiécles ſon corps diminuant toujours, il fut changé en cigale. Apollodòre a connu encore un *Tithone* fils de l'Aurôre & de Cephale, qui l'étoit de Herſé & de Mèrcure. M. Huet dans ſa Diſſèrtation, ſur la ſituation du Paradis Tèrreſtre, & dans ſon Hiſtoire du commèrce, dit *Tithon* & non pas *Tithone*. Mais il ſemble qu'il faut mettre de la différence dans notre langue entre les mots Latins ou Grècs tèrminez en *o*, ou *on*, comme ſeroit *Titho*, ou *Tithon*, & ceux qui ſont tèrminez en *onus*, comme *Tithonus*, & qu'en ceux-ci le mieux eſt d'éxprimer la tèrminaiſon *us* par un *e*. Il faut cependant convenir que l'uſage ne met pas toujours cette diſtinction. Car, s'il a dit pentagône, hèxagone, &c. de *patrodus*, il a fait auſſi *patron*, & non pas *patrône*.

TITHYMALE, ſ. m. Plante qui rend un ſuc blanc comme du lait, & dont il y a pluſieurs eſpeces. Celle que C. Bauhin appelle *tithymalus characias rubens peregrinus*, pouſſe une ou pluſieurs tiges à la hauteur d'un pied & demi, couvèrtes d'une écorce rougeâtre, groſſe comme le petit doigt, revétuës en leurs parties ſupérieures de feuilles dures, liſſes, vèrtes, plus grandes & plus longues que les feuilles de l'olivièr, mais plus petites que celles de l'amandièr. Ses fleurs ſont noires, formées en godèts découpez en pluſieurs quartièrs. Il leur ſuccéde des fruits relevez de trois coins, & diviſez en trois cellules remplies chacune d'une ſemence oblongue. Sa racine eſt dure & ligneuſe. Cette plante n'eſt point en uſage, parcequ'elle purge avec trop de violence; ſon ſuc eſt âcre & mordicant. L'éſule & l'epurge ſont des eſpeces de *tithymale*. Quelques-uns ont obſèrvé, par le moyen du *tithymale*, qu'il ſe fait une circulation de ſuc dans les plantes, comme il s'en fait une du ſang dans le corps des animaux. Je vis à l'iſle de S. Vincent du *Tithimalus arboreſcens.* Frezier. *p.* 12.

On fait venir ce mot des mots Grècs τίτθη; *Mamma*, mammelle, μαλακὸς, *mollis*, tendre, comme qui diroit Tendre mammelle, à cauſe que le *tithymale* rend du lait.

TITIAS, ſ. m. Nom d'un Hèros que les Crétois adoroient anciennement comme un Dieu. *Titias.* Ils diſoient qu'il étoit fils de Jupitèr, quoique Callimaque diſe qu'il étoit fils de *Cimmerius*, qui étoit de la province appellée Mariandynum dans l'Aſie mineure. Le bonheur dont il jouit pendant toute ſa vie, le fit mettre au nombre des Dieux, & regarder comme celui qui préſidoit aux déſtinées des villes. Natalis Comes, L. IX. C. 5.

TITICACA, ſ. Nom propre d'un grand lac de l'Amérique méridionale. *Titicaca.* Il eſt dans le Pérou propre, ſur les confins de Los Charcas, entre la ville de Cuſco & celle de Potoſi. On donne à ce lac trente-cinq lieuës de long, quinze de large & quatre-

vingt

vingt de circuit. Il renferme pluſieurs petites iſles, ſur l'une deſquelles les anciens Rois du Pérou avoient bâti un temple très-magnifique. *Maty.*

TITIEN, ſ. m. Nom que l'on donnoit à des Prêtres de l'ancienne Rome. *Titius Sodalis.* C'eſt le Roi T. Tatius, qui inſtitua les *Titiens* à Rome, qu'on nommoit *Titii Sodales*; leurs fonctions étoient de faire les ſacrifices & les cérémonies des Sabins. Tacite le dit dans ſes Annales, L. I. C. 54. Ailleurs, *Hiſt. L. II. C. 59.* il dit qu'ils furent établis par Romulus pour honorer la mémoire du Roi Tatius. Quoiqu'il en ſoit, il paroit que c'eſt de *Titus*, ſurnom du Roi Tatius, qu'ils prirent leur nom. Cependant Varron le tiroit à *Titiis avibus*; mais comme a fort bien remarqué Turnebe, *Adv.* L. XXI. C. 1. qui ſçait aujourd'hui ce que c'étoit que ces oiſeaux? Sèrvius dit que les pigeons ramiérs ont été appellez *Titia.* Peut-être ſont-ce les *aves titia* de Varron. Après tout, l'étymologie n'en eſt pas plus ſûre.

Les Vierges de Veſta, les ſçavans Titiens,
Les Epulons joyeux, & les fiers Saliens. Brebeuf.

TITILLATION, ſ. f. Tèrme de Phyſique. Senſation du chatouillement. Sentiment qu'éprouve celui que l'on chatouille. *Titillatio.*

TITIRY, ſ. f. Sorte de petit poiſſon qui ſe pêche dans les rivières des iſles Antilles. *Titirius piſcis.* C'eſt proprement le frai d'une éſpéce de poiſſon qu'on appelle teſtard ou ſucret, en Latin *cabito* ou *cottus.* On prend ce frai ſur le bord des ruiſſeaux en grande quantité en tous tems de l'année vèrs la Martinique & les autres iſles des Antilles. Le *Titiry* n'eſt pas plus gros qu'un fer d'aiguillette. Il a le corps tout marqueté de noir & de gris, avec deux petites empennures, l'une ſur le dôs, l'autre ſous le ventre, deux petites nageoires proche de la tête, & une queuë de même étoffe. Tout cela eſt mêlé de trois ou quatre couleurs, de rouge, de vèrd & de bleu. Elles ſont ſi vives qu'on les prendroit pour de l'émail appliqué ſur ces poiſſons. Cela ne paroît pourtant guère, ſi ce n'eſt dans l'eau, & quand ils ſe jouent & qu'ils font de petites caracoles les uns après les autres. On les voit en cèrtains tems remonter de la mèr vèrs la montagne en ſi grande quantité, que les rivières en ſont toutes noires. Comme ces rivières ſont des torrens qui ſe précipitent avec impétuoſité à travèrs les rochérs, ces petits poiſſons gagnent tant qu'ils peuvent le long des rives où les eaux ont moins de rapidité, & quand ils rencontrent un ſaut d'eau qui les emporte, ils s'élancent hors de l'eau & s'attachent contre la roche, ſe gliſſant à force de remuer juſqu'au deſſus du courant de l'eau. On en voit plus de deux piéds de large & plus de quatre doigts d'épais attachez ſur une roche, où tous, les uns ſur les autres, ſemblent diſputer à qui aura plutôt gagné le deſſus. C'eſt là qu'on les prend. On met un vâſe deſſous & on les y pouſſe avec la main.

TITITLH, ſ. m. Nom du 16e des dix-huit mois de l'année des Méxiquains. Comme l'année de ces peuples commence au 26e de Février, & que chaque mois eſt de 20 jours, le mois *Titilh* doit commencer le 23. Décembre. Scaligèr *de Emend. Temp.* p. 224. Kirkèr, *Oedip. Ægypt* p. 30.

TITRE, ſ. m. Inſcription, ce qu'on met au-deſſus d'une choſe pour la faire connoître. *Inſcriptio, titulus.* Pilate mit pour *titre* ſur la croix du Sauveur, *Jeſus Nazaréen Roi des Juifs.*

Titre, eſt auſſi l'inſcription qui eſt au commencement ou à la prémière page d'un Livre, qui contient le nom de l'Auteur ou la matière dont il traite. *Titulus, intitulatio.* Les Œuvres d'Ariſtote, le Dictionnaire d'Ambroiſe Calepin, la Somme des péchez. Le *titre* eſt le proxénéte d'un Livre, ce qui le fait vendre. Les Auteurs ſont ſouvent en peine de trouver des *titres* ſpécieux à leurs Livres. Il y a des *titres* fanfarons qui préviennent plutôt contre l'Auteur. Un *titre* doit être ſimple & clair. Il y a des *titres* trop brillans, tel eſt le *titre*, Amitiez, Amours & Amourettes de Mr. le Pays; ſur lequel on a fait, Fleurs, Fleurons & Fleurettes.

Titre, ſe dit auſſi des Ouvrages qu'on a diſtingué par Chapitres, au-deſſus deſquels on a mis un petit ſommaire de ce qui y eſt contenu. *Capitulum, ſumma.* Montagne traite toujours de toute autre choſe que de ce qui eſt contenu dans ſon *titre.* On doit toujours mettre à la tête d'un Livre, une Table des *titres* ou chapitres.

Titre, en tèrmes de Juriſprudence Civile & Canonique, eſt le Chapitre même d'un Livre. *Textus, contextus.* Un *titre* ſe ſubdiviſe en paragraphes & en vèrſets. Dans chacun des 50 Livres du Digeſte il y a pluſieurs *titres*, tantôt plus, tantôt moins. Les Ordonnances Françoiſes ſont auſſi diviſées par *titres* & par articles; le Code-Louis pareillement.

Titre, eſt auſſi une petite ligne qu'on tire au deſſus d'un mot, ou d'une lèttre, qui marque l'abbréviation du mot ou le redoublement de la lèttre m̄ ou n̄; une prononciation particulière, comme *Phia*, pour *Philoſophia*, *Chlet*, pour *Châtelet*, hom̄e, pour *homme.* *Lineola tranſverſa.* En Eſpagnol *dueña*, le *titre* fait prononcer *duegna.* L'Ecriture Gothique ſe faiſoit avec pluſieurs *titres* & abbréviations. C'eſt à cette manière d'écrire que Louis XI. faiſoit alluſion, quand pour ſe mocquer d'un ignorant qui prenoit pluſieurs qualitez, il diſoit, Là où il y a tant de *titres*, il n'y a guere de lèttres.

Titre, eſt auſſi un nom de dignité, de diſtinction, ou de ſeigneurie qu'on donne aux pèrſonnes. *Titulus, qualitas, diſtinctio.* Les *titres* de l'Ordre devoient toujours être mis immédiatement après le nom & avant le *titre* de l'Office. Lov. S'acquerir le *titre* de Libérateur. Vaug. Y a-t-il quelqu'un qui voulût donner à Néron le *titre* de Céſar? Cousin. Si l'on compare notre ſiécle avec les précédens, on vèrra que les *titres* étoient fort rares, & que pèrſonne n'étoit aſſez éffronté pour prendre ceux qui ne lui appartenoient pas: aujourd'hui chacun ſe les attribuë tels qu'il lui plaît. Cail. Aujourd'hui on prodigue ſèrvilement les *titres* à tous les gens en crédit. Id. Les honneurs ſont des *titres* ſpécieux que le tems éfface. Flech. Nous avons prodigué les *titres* d'Excellence & d'Eminence, qui dans les prémiérs tems auroient ſuffi à payer la vèrtu la plus éclatante & la plus ſolide. Dac. Le Roi d'Eſpagne a une page de *titres* & de dignitez pour marquer ſes Royaumes & ſes Seigneuries. Le Roi de France prend pour *titre* celui de *Roi de France & de Navarre.* Le Roi d'Anglètèrre prend le *titre* de *Roi de la Grand' Bretagne, de France & d'Irlande.* Le Roi de Suède s'intitule *Roi de Suède & des Goths*; celui de Danemarc *Roi de Danemarc & de Norvége.* Le Duc de Savoye met dans ſes *titres* celui de *Roi de Chypre & de Jeruſalem.* Le Duc de Lorraine prend le *titre* de *Roi de Jeruſalem, de Sicile, &c.* Voyez encore l'article ſuivant. Les Cardinaux prennent pour *titre* celui d'une Egliſe de Rome, comme *de Sainte Cécile, de Sainte Sabine.* Et on dit Cardinal du *titre de Sainte Sabine, &c.* Beaucoup de gens ont de vains *titres*, des tèrres ou des dignitez dont ils n'ont que le *titre.* Les Romains ont donné aux Scipions les *titres* d'*Africains*, d'*Aſiatiques, &c.* L'Empereur peut donner le *titre* de Prince ou de Comte de l'Empire; mais le droit de ſuffrage dans les Aſſemblées dépend du conſentement des Etats, comme le porte la Capitulation Leopoldine. Trad. de Monsanbanu. C. 5. où il traite des *titres* que l'Empereur peut, ou ne peut pas donner. Et de même ils ont donné à d'autres les *titres* de Macedonique, Numidique, Crétique, Dacique, Parthique, Arabique, Armenique en mémoire des victoires qu'ils avoient remportées ſur les peuples que ces noms marquent. Le Roi d'Eſpagne donne de même à ſes Villes des *titres* honorables en récompenſe de leurs ſervices ou de leur fidelité.

Titre, ſe dit auſſi de cèrtaines qualitez qu'on donne par honneur à quelques Princes. *Honoris & præeminentiæ titulus ſingularis.* On donne au Pape le *titre* de Sainteté; à un Cardinal Prince du ſang, Alteſſe Royale ou Alteſſe Séréniſſime, ſelon la proximité du trône; à un autre Cardinal Prince, Alteſſe Eminentiſſime; à un Archevêque ou Evêque, Grandeur; à un Abbé Regulièr, un Religieux, Révérence. Quant aux Puiſſances Séculières on donne à l'Empereur le *titre* de Majeſté Impériale; aux Rois Majeſté; au Roi de France, Majeſté très-Chrétienne & fils aîné de l'Egliſe; au Roi d'Eſpagne, Majeſté Catholique; au Turc, les *titres* de Grand Seigneur & de Hauteſſe. Quelques-uns diſent que les Italiens donnent au Roi de Pologne le *titre* de Majeſté Orthodoxe; mais en France on ignore ce *titre.* Le Roi d'Anglètèrre prend celui de Défenſeur de la Foi. On donne au Dauphin de France le *titre* de Séréniſſime. Mais on ne lui donne point les *titres* d'Alteſſe, ou autres ſemblables qui ſont inférieurs à ſa dignité; on dit ſimplement Monſeigneur, & l'on lui parle à la troiſiéme pèrſonne. Il en eſt de même de ſon fils aîné, &c. Les fils de France ont le *titre* d'Alteſſe Royale, les petits-fils auſſi; les autres Princes du ſang, Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes, Alteſſe ſans epithéte. On traite les Electeurs d'Alteſſe Electorale; le Duc de Savoye, d'Alteſſe Royale, & maintenant Majeſté, à cauſe de la Sicile d'abord, & enſuite à cauſe de la Sardaigne qu'il a changée pour la Sicile avec l'Empereur, & à laquelle il prétend; le Grand Duc, d'Alteſſe Séréniſſime; les autres Princes d'Italie & ceux d'Allemagne, d'Alteſſe tout court; le Doge de Veniſe, de Prince Séréniſſime & de Sérénité; la République ou le Sénat de Veniſe, de Seigneurie; le Grand Maître de Malte, d'Eminentiſſime Seigneur & d'Eminence; les Nonces & les Ambaſſadeurs des têtes couronnées, d'Excellence; le Chancelier, le Garde des Sceaux, les Miniſtres, de Grandeur. On appelle les Etats des Provinces-Unies, Hauts & Puiſſants Seigneurs & leurs Hautes Puiſſances; & les Suiſſes, les Louables Cantons. L'Empereur de la Chine ſe dit dans ſes *titres* *Fils du Ciel*, *Tien ſu.* Les Orientaux affectent beaucoup de vains a été confirmée par celle du mois de Décembre 1679. La même Ordonnance de l'année 1586, porte que les Tireurs & les Batteurs d'or & d'argent employeront l'or à 24 Karats au remede d'un quart de Karat ; & l'argent à douze deniérs au remède de 4 grains. *Id.* L'Ordonnance de 1657 pérmet aux Tireurs d'or de la ville de Lyon ſix grains de remède de l'argent qu'ils employeront. Or ces *titres* ſont toujours beaucoup plus hauts que ceux des monnoies ; & ainſi il n'eſt pas à craindre que ces Ouvriérs les fondent pour travailler à leurs Ouvrages. Il n'y a que les Orfévres dont il ſemble qu'on auroit lieu de l'appréhender, parceque le *titre* de leurs Ouvrages approchent extrémement de celui des monnoies ; mais l'Ordonnance de 1549 le leur défend ſur peine de confiſcation de corps & de biens, & celle de 1689 ſur peines des galéres à pèrpétuité. Quant au *titre* auquel les Affineurs & Departeurs d'or & d'argent doivent travailler, il a été réglé par l'Ordonnance du mois d'Octobre 1689, ſçavoir pour l'argent à 11 d. 18 grains au moins, & pour l'or a 23 Karats, $\frac{26}{32}$ au moins. *Id.*

Titre, en tèrme de Chaſſe, ſignifie un lieu ou relais où l'on poſe les chiens, afin que quand la bête paſſera ils la courent bien à propos. Ainſi on dit, Mettre les chiens en bon *titre*, pour dire, les bien poſter & placer pour courre. *Statio.*

TITRÉ, ée, adj. Qui a un titre. On ne le dit guère que des Ducs, Comtes & Marquis, qui ont des titres conſidérables. *Titulo inſignitus, ornatus, illuſtratus.* C'eſt un Seigneur *titré*, qualifié. On appelle tèrre *titrée*, une tèrre qui a le titre de Duché, de Marquiſat, de Comté, &c.

TITUBATION, ou TRÉPIDATION, ſ. f. Tèrme d'Aſtronomie qui ſe dit d'un balancement ou mouvement que le Roi Alphonſe & autres anciens Aſtronomes ont attribué à des cieux criſtallins, qu'ils ont inventez pour expliquer cèrtaines inégalitez qu'ils obſèrvoient au mouvement des planétes. *Modus librationis.* Voyez Trépidation.

TITUL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Haute Hongrie ſitué ſur la Teiſſe, un peu au deſſus de ſon embouchure dans le Danube. *Tibiſcum.* Ce lieu eſt fortifié & occupé par les Impériaux *Maty.*

TITULAIRE, ſ. m. Qui a un titre en vèrtu duquel il poſſède une charge ou un Benefice, ſoit qu'il en faſſe les fonctions, ou non. *Titulatus* Un Officiér reçu eſt toujours *Titulaire* juſqu'à ce qu'il ait donné ſa démiſſion & qu'elle ait été admiſe. Il eſt oppoſé à *Survivancier*, & à celui qui exèrce par commiſſion. Le *Titulaire* d'un Bénéfice paiſible eſt maintenu après une poſſeſſion triennale & pacifique. En France les Beneficiérs Commendataires paſſent pour de vrais *titulaires.*

Titulaire. Ce mot eſt auſſi adjèctif & ſignifie, qui a le titre & le droit d'une dignité, ſans en avoir la poſſeſſion, ou ſans en faire la fonction. *Titularis honorarius.* Les Princes de cette Maiſon ont été long-tems Empereurs *titulaires* de Conſtantinople. Ce Prélat eſt Archevêque *titulaire* de Corinthe. Abbé *titulaire* Il s'employe dans le même ſens au figuré, pour ſignifier, qui eſt revêtu d'un titre onéreux.

TIV.

TIVEDAL, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Ecoſſe méridionale. *Teviotia, Teventia.* Elle eſt entre la Marche du Tuwedale, la Liddeſdale & le Northumbèrland en Anglerèrre. Elle prend ſon nom de la Tive qui la travèrſe. Sa longueur eſt environ de douze lieuës, & ſa largeur moyenne de cinq. Elle eſt environnée préſque par tout de fort hautes montagnes, & ſes habitans paſſent pour bons ſoldats. Jedbourg en eſt la ville capitale. *Maty.*

TIVÈRNA, ſ. f. ou BIFÈRNO, ſ. m. Noms propres d'une riviére du Royaume de Naples en Italie. *Tifernus, Phiternus.* Elle a ſa ſource près de Bojano dans le Comté de Moliſe, elle arroſe Guardia, & après avoir travèrſé une petite partie de la Capitanate, elle ſe jette dans le golfe de Veniſe à une lieuë environ à l'orient de Tèrmôſe.

TIVÈRNON, ſ. m. Nom de lieu. *Tibernio.* C'eſt un bourg ou village de Beauce, dans l'Archidiaconé de Beauce, qui eſt le troiſieme des ſix Archidiaconez de l'Evêché d'Orléans. Il eſt près de Touri. Voyez Valois, *Not Gall. p 546.*

TIVIS, ſ. m. Nom propre d'une riviére du pays de Galle en Angletèrre. *Tibius, Bybius, Turrobius.* Elle coule dans le Comté de Cardigan, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge peu après dans la mèr d'Irlande. *Maty.*

TIVOLI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Campagne de Rome. *Tibur, Tybur, Tiburis.* Elle eſt ſur le Tévérone, à cinq lieuës de la ville de Rome du côté du levant. *Tivoli* paſſe pour une des agréables villes d'Italie ; elle a un Evêché ſuffragant immédiatement du Pape. L'ancien *Corniculum*, petite ville du Latium, étoit près de *Tivoli*, en un lieu nommé Monte Gennaro. On voit près de *Tivoli* les bains de *Tivoli*, anciennement *Albula Aqua.* Les Cataractes de *Tivoli*, autrefois *Cataracta Avienes.* On croit que la Sybille Tiburtine demeuroit près de ces Cataractes. Le lac de *Tivoli*, en Latin *lacus Tiburtinus.* Il n'a que cinq cens pas de circuit, mais il eſt fort profond, & on y voit pluſieurs petites iſles flottantes, produites, comme l'on croit, par le limon que le bouillonnement de ſes eaux qui ſont ſoufrées, pouſſe du fonds à la ſurface, où il s'attache aux joncs & à quelques autres hèrbages, & ſe ſoutient par ce moyen au deſſus de l'eau. Il en ſort une petite rivière dont les eaux ſentent le ſoufre, de même que celles du lac. La montagne de *Tivoli*, anciennement, *Catillus mons.* Maty.

Tout eſt dans mon déſert, ou marais ou montagnes ;
Un ſeul chemin de fange eſt toute ma campagne,
Là le tems eſt ſi long & le brouïllard ſi noir,
Que je prens tous les jours le midi pour le ſoir :
Bon Dieu ! quel Tivoli *pour un enfant d'Horace !*
Sanlecque.

TIX.

TIXIER, ſ. m. Qui s'eſt dit autrefois pour tiſſeran. Ouvriér qui fait des draps, des étoffes de laine. *Textor.*

TLA.

TLACAXIPEVALITZILI, ſ. m. Nom du prémiér des 18 mois des Mexiquains. Il commence le 26 de Fevrier & n'eſt que de 20 jours comme tous les autres. Scaligèr, *Emendat. Temp. p.* 224. Kirkèr, *Oedip. Ægyp. T. III. p.* 30.

TLALAMATL, ſ. m. Herbe qui croît aux Indes occidentales dans la province de Méchoacan, appelée par les habitans *mur metaquarum*, & par d'autres *cares.* Ses feuilles ſont préſque rondes, ſemblables à celles de la nummulaire, diſpoſées trois-à-trois. Ses tuyaux ſont purpurins & rampent à tèrre. Ses fleurs ſont en forme d'epi, de couleur rouſſe. Sa ſemence eſt petite & ronde, & ſa racine déliée, ronde & fibreuſe. Le *tlalamatl* eſt aſtringent, propre pour guérir les plaies & pour faire murir les tumeurs. Il arrête auſſi le vomiſſement. *Tlalamatla herba.*

TLAQUATZIN, ſ. m. Animal de la nouvelle Eſpagne. *Animal tlaquatzinum.* Il eſt de la grandeur d'un chien. Il a le muſeau long & délié, la tête petite, de petits yeux noirs, le poil long, blanc & noir au bout. Sa queuë eſt longue de deux palmes ; il s'en ſèrt quelquefois pour ſe ſuſpendre aux arbres, où il grimpe avec une extrême viteſſe.

TLASCALA, ſ. f. Nom propre d'une ville du Méxique en l'Amérique ſeptentrionale. *Tlaſcala.* Elle eſt dans la province de *Tlaſcala*, & ſituée ſur la petite rivière de Los Yopes ou de Zahualt, à vingt-deux lieuës de la ville de Mexique vèrs le levant. Lorſque les Eſpagnols entrèrent dans le Méxique, *Tlaſcala* étoit capitale d'une République ariſtocratique & fort puiſſante. Elle ſe joignit à eux & les aida beaucoup à conquérir le Royaume de Mexique, dont elle étoit ennemie, & pour prix de ſes ſèrvices elle jouit de quelques privileges. Elle eſt encore aſſez grande & aſſez peuplée d'Amériquains & d'Eſpagnols ; mais beaucoup moins qu'elle ne l'étoit de ſa liberté. *Maty.*

La province de Tlascala, ou de los Angeles, ou de Guaſtacan. *Talſcala. Angelorum provincia, Guaſtacana.* Province du Méxique en Amérique. Elle eſt entre celle de Mexique, de Panoco & de Guaxaca, baignée vèrs le nord par le golfe de Méxique, & vèrs le midi par la mèr Pacifique. On voit dans la partie occidentale de cette province la Montagne de Tlaſcala, qui a quarante-cinq lieuës de circuit & deux de hauteur, mais qui eſt bien peuplée & bien cultivée, à la reſèrve du ſommet où l'on voit en tout tems de la neige. Les villes principales de cette province ſont *Tlaſcala*, los Angeles, & S. Juan de Ulhua. *Maty.*

TME.

TMÈSE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. Nom d'une figure qui ſe dit, lorſqu'on ſépare en deux parties un nom compoſé, *tmeſis*, en mettant entre deux un ou pluſieurs mots. Ainſi quand Térence dit : *Quæ meo cumque animo lubitum eſt facere*, c'eſt une *tmèſe.* Il y a beaucoup de *tmèſes* dans Lucrèce. Comme, *ſæpe ſalutantum tactu, præterque meantum.* Ou bien, *Diſſidio potis eſt ſejungi, ſeque gregari. Et disjectis disque ſupatis.*

Ce mot vient de *τέμνω, je coupe, je diviſe.*

TOA.

TOAM, ou TOWMOND. Voyez TUAM.

TOARS. Voyez THOUARS.

T O B.

TOBARIA, ſ. Nom propre d'un village de l'Andalouſie en Eſpagne. *Tobaria.* Il eſt ſitué à quatre lieuës de Baëla vèrs le couchant. On croit que c'eſt l'ancienne *Turbula*, petite ville des Baſtitans. Maty.

TOBAT. Voyez THIBET.

TOBBOT. Voyez THIBET.

TOBIE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tobias.* Il y a deux *Tobies*, le père & le fils de la Tribu de Neptali; *Tobie* le père fut emmené captif à Ninive par Salmanaſar. *Tobie* le fils fut conduit à Ragès par l'Ange Raphaël.

TOBIE, ſignifie auſſi quelquefois un Livre Canonique de l'Ecriture où l'hiſtoire des deux *Tobie* eſt décrite. *Liber Tobiæ.* Le Livre de *Tobie* eſt mis par ſaint Auguſtin au nombre des ſaintes Ecritures. *Aug. L. de Doct. Chriſt. L. II. C.* 8. Le Concile IIIe de Carthage l'y met auſſi, Can. 47. Saint Ambroiſe l'a auſſi regardé comme tel. *L. de Tobia.* Et la plûpart des Péres des quatre prémiérs ſiécles, comme ſaint Irénée, L. I. C. 34 Saint Cyprien, L. III. *ad Q. Cibil.* Clément d'Aléxandrie, *L. I Strom.* S. Jean Chryſoſtôme, *Hom. XV. in Epiſt. ad Hebr.* &c. l'ont cité au nombre des divines Ecritures. A la vérité ſaint Jérôme dit, que quoiqu'on le lût dans l'Egliſe, elle ne le recevoit pourtant pas au nombre de ceux qu'on appelloit Canoniques; & qu'ainſi elle le faiſoit lire plutôt pour édifier les Fidéles, que pour s'en ſèrvir à autoriſer la vérité de ſes dogmes. Mais outre que l'autorité de ce Saint ne prévaut pas à tous les autres que nous avons citez, quand il ſeroit vrai que la canonicité de ce Livre fût alors douteuſe, parceque l'Egliſe ne l'avoit point encore décidée, la même Egliſe l'ayant fait dans le Concile de Trente, il n'eſt plus pèrmis d'en douter

Une opinion très-vraiſemblable eſt, que les deux *Tobies*, le père & le fils ont écrit ce Livre. En effèt dans le texte Grèc des prémiers Chapitres, *Tobie* le père parle à la premiére pèrſonne & raconte lui-même ce qui le regarde; & il commence par ces mots, *Livre des Diſcours de Tobie.* Ce qui marque que cette hiſtoire ſont les diſcours, les compoſitions, l'ouvrage de *Tobie.* Et pour le jeune *Tobie*, non ſeulement il peut bien avoir écrit les avantures de ſon voyage, la mort de ſon père, & le reſte du Livre à l'exception des dèrniers vèrſets du Chap. XIVe où ſa mort & ſa ſépulture ſont racontées. Son père pourroit bien auſſi les avoir écrites ſur la Relation que lui en fit ſon fils: ce qui ſemble autoriſer ce ſentiment, c'eſt que le Livre étant intitulé, ou commençant par ces mots *Livre des Diſcours de Tobie*, comme nous l'avons dit: ce n'eſt qu'au commencement du XIVe Chapitre qu'il eſt dit que *les diſcours de Tobie ſont finis.* Ainſi il n'y auroit que le dèrnier Chapitre qui fût de *Tobie* le fils. Quoiqu'il en ſoit au reſte de la partie que chacun d'eux a écrite, il ſemble au moins que l'Ecriture même nous fait entendre qu'ils en ſont les Auteurs; car l'Ange Raphaël leur ordonne, Ch. XII. v. 20. de benir Dieu & de raconter toutes ces mèrveilles, c'eſt-à-dire, comme le Texte Grèc le dit plus expreſſément, de les écrire en un Livre. Et en éffèt le même Livre dit au 1. v. du Chap. ſuiv. que *Tobie* écrivit l'action de grace, qu'ils rendirent à Dieu, ſelon l'ordre de l'Ange, & qui eſt raportée en ce Chapitre. Saint Jérôme dans ſa Préface ſur ce Livre, ou bien *Ep* 110. *ad Chromatium & Heliodorum*, T. I. p. 1034. de l'édition de Paris 1609. dit que ce Livre étoit écrit en Chaldéen, & que ce fut de cette langue qu'il le traduiſit en Latin, avec le ſecours d'un Juif très-habile en cette Langue & en Hébreu, qui lui expliquoit en Hébreu le Texte Chaldaïque, & le Saint le dictoit en Latin. Il eſt très-vraiſemblable que ce Chaldéen étoit le Texte même des Auteurs de cette hiſtoire, puiſque c'étoit la langue du pays où les deux *Tobies* vécurent & écrivirent cet Ouvrage. Il y avoit pourtant une Vèrſion Latine de ce Livre avant ſaint Jérôme, & il paroît auſſi que la Vèrſion Grècque que nous avons encore eſt plus ancienne que ce Pére, puiſque ſaint Polycarpe ſemble s'en ſèrvir & la citer dans ſon Epitre aux Philippiens.

TOBOL, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière de la Tartarie Moſcovite. *Tobolus.* Elle coule dans la Sibérie du midi au nord; & après avoir reçu l'Iſèt, le Tumen & le Taſalda, qui eſt le Lauda de Sanſon, elle ſe joint à l'Irtiſch près de la ville de *Tobol.* *Maty.*

TOBOL, TOBOLSKA, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Tartarie Moſcovite. *Tobolium, Tobolſka.* Elle eſt capitale de la Sibérie, & ſituée au confluent de l'Irtiſch & du *Tobol.* Cette ville n'eſt habitée que par des Moſcovites qui l'ont bâtie; elle eſt défenduë par une citadelle dont les murailles ne ſont que de bois, & elle a un Archevêché. *Tobol* eſt conſidérable pour deux choſes; parce qu'il eſt le centre où l'on apporte toutes les Martes Zibelines, & les autres précieuſes fourrures de la Sibérie; & parceque c'eſt le rendez-vous où s'aſſemblent tous les Marchands de Moſcovie qui vont en compagnie faire commèrce à Péking, capitale de la Chine, en travèrſant toute la grande Tartarie. *Maty.*

TOBUT. Voyez THIBET.

T O C.

TOC. Tèrme éxpreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui frapent l'un ſur l'autre. Quand on heurte à la porte, on dit qu'on a oui *toc toc. Strepitus, fragor.*

TOCANE. Tèrmes de Gourmèts & de Marchands de vin. La *tocâne* ſe boit après les vendanges & dure cinq ou ſix mois. C'eſt le vin nouveau de Champagne, principalement d'Ay, qui ſe boit dans la nouveauté & qui ne peut ſe garder que ſix mois. La *tocâne* eſt fort violente, & porte un goût de vèrdeur qui la fait éſtimer.

TOCANHOHA, ſ. m. Fruit de l'iſle de Madagaſcar qui donne la mort aux chiens. Il croît ſur un arbre ſemblable à un poiriér, dont le bois eſt de couleur de muſc, plus dur & plus maſſif que celui d'aucun autre arbre de cette iſle, & qu'on peut rendre fort poli. Ses feuilles ſont de la longueur de celles d'un amandiér, découpées de cinq ou ſix échancrures, à chacune deſquelles il y a une fleur de la même forme & de la même couleur que celles du romarin; elle eſt ſans odeur, & il lui ſuccede un fruit; ce qui fait qu'on eſt ſurpris de voir des feuilles toutes bordées de ces fruits. *Tocanhoha.*

TOCAT, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Natolie en Aſie. *Tocata, Tocata,* anciennement *Neocæſarea & Hadrianopolis.* Elle eſt dans l'Amaſie ſur le Caſalmach, environ à trente-trois lieuës de la ville d'Amaſie vèrs le levant. Cette ville eſt grande, peuplée, & Archiépiſcopale. Tavèrnier aſſure que c'eſt le ſiege du Beglèrbey ou Bacha de Siwas; mais d'autres font de *Tocat* & de Siwas deux Gouvèrnemens différens. *Maty*

TOCAYMA, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Tèrre-Fèrme en l'Amérique méridionale. *Tocaima.* Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, au confluant de la rivière de Pati, avec celle de la Magdelaine, environ à vingt lieuës de Santa Fe de Bogota vèrs le couchant. On voit près de cette ville le Volcan de *Tocayma*, qui eſt une de ces montagnes qui vômiſſent des flammes. *Maty.*

TOCIA, ſ. f. Nom propre d'une ville défenduë par une citadelle. *Tocia.* Elle doit être entre les montagnes dans la Natolie propre entre Amaſie & Nicée; mais elle ne paroît pas ſur les cartes. Maty.

TOC KAIE, ſ. m. Animal des Indes. *Tocaia.* Le *Toc-kaie* eſt une éſpèce de Lézard fort commun dans le Royaume de Siam, deux fois plus gros que les Lézards vèrds qu'on voit en France. On l'appelle de ce nom à cauſe de ſon cri: car cet animal en criant articule très-diſtinctement ces deux ſyllabes. *Toc-kaie* de même manière que nous appellons Cou-cou, cet oiſeau qui ne ſçait chanter que ſon nom. Encore que le *Toc-kaie* ait le ton de la voix bas & grave, il crie néanmoins avec tant de force, qu'il ſe fait quelquefois entendre de plus de cent pas, ce qu'il fait ordinairement cinq à ſix fois, & même juſqu'à dix ou douze fois tout de ſuite, & quelques Siamois prennent cela pour une marque du nombre des années qu'ont ces animaux, en quoi ſans doute ils n'ont pas raiſon: car on a ſouvent entendu les mêmes crier, tantôt un plus petit, tantôt un plus grand nombre de fois dans un même jour. Cet animal ſe retire ordinairement ſur les arbres, & dans les maiſons, ayant une diſpoſition mèrveilleuſe pour courir ſur les branches & ſur les murailles les plus unies. Il eſt vénéneux, à ce que l'on prétend, & l'on a reconnu par divèrſes éxpériences, telle qu'a été celle dont fut témoin un des Jéſuites envoyé à Siam par le feu Roi, qui dit avoir vû un chat mordu à la tête par un *Toc-kaie*, auquel cette partie avoit tellement enflé, que ſi on ne l'eût ſecouru promptement il en ſeroit mort infailliblement. Néanmoins le *Toc-kaie* n'eſt pas dangereux & l'on n'entend point dire que pèrſonne en ait jamais été mordu. Celui que les Jéſuites dont nous avons parlé diſſequèrent, étoit comme tous les autres de divèrſes couleurs par deſſus & par deſſous. Le deſſus étoit couvèrt d'une peau chagrinée & bigarrée de rouge & de bleu mêlé par ondes, avec pluſieurs rangs de pointes coniques d'un bleu déchargé & élevées le long du dôs. Le deſſous étoit artiſtement écaillé d'une couleur gris-pèrle avec pluſieurs mouchetures rouſsâtres.

Il avoit un piéd ſix lignes de longueur, dont la queuë en comprenoit près de la moitié, avec un peu plus de deux pouces & demi de tour dans ſa plus grande épaiſſeur, c'eſt-à-dire, vèrs le bas-ventre.

La tête, qui étoit de figure triangulaire, avoit ſa bâſe, ſçavoir à l'endroit où elle s'unit au con, quelque dix-huit lignes de largeur & environ treize d'épaiſſeur par tout, excepté le milieu où la machoire ſe courbant un peu alloit ſe tèrminer en une pointe mouſſe.

pour donner paſſage à la trachée-artère ſous le cœur. Au deſſous immédiatement étoit placé le poumon partagé en deux lobes; vèrs le milieu du corps de la baſe du cœur paroit le foie, qui paſſant entre les poumons s'alloit attacher bien plus bas par ſon lobe gauche au côté gauche, & couvroit toute la partie ſupérieure de l'eſtomac, de la baſe de l'un & l'autre lobe qui lui formoient une cavité proportionnée en cet endroit.

Le thorax étoit ſeparé du bas ventre par un diaphragme membraneux, qui apparemment ne contribuoit pas peu par ſon mouvement à la dilatation du poumon, & à former par conſéquent la voix extraordinaire avec laquelle cet animal ſe fait entendre de ſi loin. Son eſtomac étoit fort long, il avoit bien deux pouces & dix lignes en cette dimenſion: il devenoit cartilagineux quelques ſix lignes au deſſus du pylore la ſubſtance en étoit fort blanche; celle du duodenum paroiſſoit rougeâtre: du pylore au cœcum les inteſtins avoient ſept pouces dix lignes de long, & faiſoient pluſieurs contours en diminuant; ils étoient de même conſiſtence partout. Il avoit quelques deux pouces & trois lignes de long. A ſon origine on trouva un cœcum plein de petits vèrs blanchâtres & tranſparens, qui avoient trois lignes de long & étoient de la groſſeur d'un crin de cheval.

Le foie étoit de figure pyramidale, & partagé en deux lobes aſſez longs & refendus en deux autres petits lobes chacun. La véſicule du fiel paroiſſoit à découvèrt dans la partie gibbe, vèrs le milieu des deux grands lobes auſquels elle étoit adhérente & preſſée par les deux petits. Elle étoit de couleur blanchâtre & de figure ovale.

Le poumon n'étoit rien autre choſe qu'une membrane fort fine & tranſparente qui formoit une infinité de petites bourſes ou ſachèts remplis d'air, qu'il étoit aiſé de remarquer dans toute l'étenduë des deux lobes qui étoient de deux pouces, neuf lignes de long.

La trachée artère qui étoit courte, large, droite, & tout-à-fait propre à produire un ſon grave, qui eſt le ton ſur lequel le *Toc-kaie* crie ordinairement, avoit deux lignes de diametre. Elle étoit compoſée d'anneaux cartilagineux, tous fèrmez & fort preſſez. La fente du larinx étoit fort longue & pèrpendiculaire. Le haut de la trachée, auſſi-bien que le larinx, étoit revetu d'une membrane très-fine & noire comme l'uvée. Cette membrane étoit une appendice de celle qui couvroit le palais de cet animal, & qui lui faiſoit paroître le dedans de la gueule noir comme de l'encre.

L'ôs de la machoire ſupérieure que nous jugeâmes d'abord être tout d'une piéce comme dans le crocodille, en l'éxaminant de plus prés, nous parut être compoſé de deux parties unies par ſyncondrôſe, de telle ſorte que la partie antérieure par le moyen de cette articulation, ſembloit avoir un mouvement de rèſſort de haut en bas. Cela nous fit conjecturer que ce mouvement de rèſſort faiſant baiſſer la partie antérieure de la machoire ſupérieure vèrs l'inférieure, ou plutôt vèrs la langue, ne lui aidoit pas peu à bien articuler ſon *Toc-kaie*, qui ne ſe peut prononcer à moins que la langue ne frappe aſſez rudement le palais; ce que le *Toc-kaie* qui a la langue épaiſſe à peu-près comme le pèrroquet, auroit eu peine à faire, ſi la nature ne lui avoit donné, comme elle a fait à cet oiſeau, la faculté de mouvoir la machoire ſupérieure. Tout ceci eſt tiré des obſervations Phyſiques & Mathématiques faites par les Jeſuites que nous avons dit & publiées en 1688 par le P. Gouye avec les réfléxions de Mrs. de l'Académie.

ſe en Italie. *Turder*, *Turde*, *Tudertum* Elle eſt dans le Duché de Spolète, du côté du couchant. *Maty*.

TOG.

TOGE, ſ. f. Robe Habit Romain. *Toga*. M. Couttin s'eſt ſervi de ce mot, & nos Antiquaires s'en pourroient ſervir. Droit de *Toge*, eſt le même que droit de Citoyen Romain, qui avoit droit de porter l'habit Romain, & de prendre, comme on l'expliquoit, de l'eau & du feu dans l'étenduë de l'Empire Romain. Court.

TOI.

TOIEN, ou TOYEN, enne, pronom poſſeſſif & adj. Tien, tienne. *Tuus, a, um*. Pasquier. De là vient *mottoyen*, ou *mitoyen*. Borel. On a dit de même *moye* pour *mien* & *mienne*.

TOILE, ſ. f. Tiſſu de fils entrelaſſez, dont les uns s'étendent de long & les autres de travèrs. *Tela*. Un lé de *toile*, c'eſt la largeur de la *toile* étenduë ſur le métièr. La *toile* de chanvre eſt la *toile* de ménage, de la *toile* jaune qui devient blanche à l'uſer, ou dans les blancheries, ou quand on y met de la chaux. La *toile* de lin eſt une *toile* plus fine, dont on fait les linges ouvrez & damaſſez. Les *toiles* de Hollande & demi-Hollande. *Toiles de coton & toiles peintes*, ſont des *toiles* qui viennent des pays orientaux, *Toiles d'orties*, eſt une *toile* dont les Dames ſe font des cornettes. *Toile de ſoye*, eſt une *toile* très-claire faite de ſoye, dont elles ſe font des mouchoirs de cou, qui n'empêchent point qu'on ne voye leur gorge à travèrs. *Toile crue*, eſt celle qui n'a point été mouillée. *Toile cirée*, eſt une *toile* enduite de cire ou de cèrtaine réſine, qui ne pèrce point à l'eau, qui ſèrt à ſe défendre de la pluye. *Toile d'or* ou *d'argent*, eſt une étoffe dont les fils ſont d'or ou d'argent.

On appelle un coupon de *toile*, de petites piéces de *toile* fine, comme de batiſte, de linon, de mouſſeline, &c. *Tela reſegmen*.

Toile *de noiale*, c'eſt une *toile* très-forte, qui ſe fait en divèrs endroits, mais ſur tout à Olone, & dans les villages voiſins, qui en fourniſſent Rochefort & la Rochelle. Aubin. Le même Auteur dit *Toile noiale*. Les *Toiles noiales* doivent être faites de cœur de chanvre, le fil bien leſſivé: elles ſeront bien battuës, renfoncées & unies, ayant du corps ſans gomme, & les liſiéres bien faites. Id. *Toile de méſle*, c'eſt celle qui ſuit en qualité les *toiles de noiales*. Id. *Toile de méſle* ou *toile* de Flandres, c'eſt pour faire les menuës voiles. Id. *Toiles* de ſabords ou de deleſtage, ce ſont de vieilles voiles, ou autres *toiles*, qu'on clouë ſous les ſabords quand on veut déleſter, afin de recevoir le leſt. Id. Les ouvriérs Indiens excellent à faire de la *toile*: elle eſt d'une ſi grande fineſſe que les piéces fort longues & fort larges pourroient paſſer ſans peine au travèrs d'une bague. . . Le métièr dont ſe ſèrvent les Tiſſerands Indiens, ne leur coute pas plus d'un écu, & avec ce métier on les voit accroupis au milieu de leur cour, ou ſur le bord du chemin, travailler à ces belles *toiles*, qui ſont rechèrchées dans tout le monde. Létr. edif. et cur. *Rec. IX. p. 319. & 421.*

Les différentes eſpéces de *toiles* s'appellent parmi les Marchands ſimplement du nom du pays où elles ſont faites. De la Hollande, une Chemiſe d'Hollande, c'eſt-à-dire, de *toile* de Hollande. Une piéce de Rouen, c'eſt-à-dire, une piece de *toile* de Rouen; une aune de Cambray, c'eſt une aune de *toile* de Cambray; dix vares de Bretagne, dix vares de *toile* de Bretagne. Hollande eſt en uſage en ce ſens dans l'uſage ordinaire, & tout le monde

le

le dit. Les autres ne s'employent que parmi les Marchands.

Toiles, au pluriel, ſe dit de pluſieurs lez de *toile* attachez enſemble pour faire des rideaux, des voiles, des filets de Chaſſeurs. *Tela cannabina conſuta, compacta.* On dit au jeu de paume, qu'il faut tirer les *toiles*, quand le ſoleil incommode les joueurs de quelque côté; qu'un coup de canon n'a donné que dans les *toiles* d'un vaiſſeau, pour dire, dans les voiles. Les toiles d'un moulin à vent. On appelle à la Chaſſe, le Capitaine des *toiles*, l'Officier qui a ſoin d'étendre les *toiles* bordées de groſſes cordes pour prendre le gros gibier, dans leſquelles on le fait donner, ſur tout quand on veut le prendre vif. On dit tendre les *toiles*, lever les *toiles*. Saln.

Il s'employe auſſi au figuré pour ſignifier, Piége, embûches. *Laquei, compedes.* Developpez-moi des toiles dont m'ont enceint mes ennemis. Tiron. Charles-Quint, aprés la priſe de François I. écrivit à Henri VIII. que puiſque le cèrf étoit dans les *toiles*, il en falloit partager la nappe

Toile, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit d'un affaire qui ne finit point, que c'eſt la *toile* de Penelope, qui défaiſoit la nuit ce qu'elle avoit fait le jour. *Textum Penelopes.* On dit auſſi, Tu a trop de caquet, tu n'auras pas ma *toile*; par alluſion à un cèrtain nom de Vieille fort connu.

TOILÉ, ſ. m. *Textum.* Tèrme de faiſeuſe de dentelle. C'eſt le fond de la dentelle. Pour faire de la dentelle on fait le fond, qui eſt le *Toilé*, enſuite le reſeau, l'engrêlure & les piquots.

TOILERIE, ſ. f. Marchandiſe de toile. *Mercatura lintearia* Les ſtatuts des Maîtreſſes Toilières portent, qu'on elira tous les ans des Jurées de la Marchandiſe de *toilerie* & lingerie de Paris.

TOILETTE, ſ. fém. Diminutif de *toile*. C'eſt un morceau de toile ordinairement colorée, qui ſèrt à enveloper des piéces d'étoffe chez les Marchands; des habits, des hardes chez les particuliers. *Mappa lintea, bombycina, vel vendibilium pannarum involucrum.* Les Marchands marquent le prix des étoffes ſur la *toilette*.

Toilette, ſe dit auſſi des linges, des tapis de ſoie, ou d'autre étoffe qu'on étend ſur la table pour ſe deshabiller le ſoir & s'habiller le matin; l'on dit un coffre de *toilette*, un miroir de *toilette*, une *toilette* de brocard, de ſatin, de velours, de point de France *Mundus muliebris.* Le quarré où ſont les fards, pommade, eſſence, mouches, &c. La pelote où l'on met les épingles deſſus & les pièrreries dedans, la boëte à poudre, les vèrgettes, &c. ſont des parties de la *toilette*. Les femmes ſe raſſemblent aux Tuilleries pour montrer une belle étoffe, & pour recueillir le fruit de leur *toilette*. La Bruy. Celle des hommes conſiſte en une trouſſe où il y a des peignes, les broſſes, &c. Autrefois la *toilette* étoit ſimplement faite d'une petite toile. On dit qu'on rend viſite à quelqu'un à ſa *toilette*, quand on le vient entretenir pendant qu'il s'habille ou ſe deshabille.

On dit provèrbialement, Plier la *toilette*, pour dire, Enlever ce qu'il y a de meubles, d'habits, de linge, de pièrreries, qu'on laiſſe en vuë dans une maiſon & ſur ſa *toilette*, ſoit par un vol domeſtique, ſoit par la violence que font ſouvent les filous aux Courtiſanes. *Supellectilia auferre.*

TOILIÈRE. ſ. f. Lingère qui vend de la toile *Mercatrix lintearia.* Il y a des ſtatuts des Maîtreſſes *Toilières* & Lingères du premier Septembre 1595.

TOINETTE, ſ. f *Antonia.* Nom de fille qui veut dire petite Antoine. Ma pauvre *Toinette*, crois tu qu'il m'aime autant qu'il le dit? Moliere. Votre coquine de *Toinette* eſt devenuë plus inſolente que jamais. Id.

TOINON, ſ. m. *Antonius.* Nom de garçon qui veut dire petit Antoine. On donne auſſi ſouvent ce nom à des filles. *Antonia.*

> *Et changer, ſans reſpect de l'oreille & du ſon,*
> *Lucidas en Pierrot, & Philis en* Toinon. Boileau.

TOISE, ſ. f. Longueur ou étenduë de ſix piéds. *Sexepeda, pertica hexapeda.* La ligne de defenſe dans les places doit être de 120. *toiſes*, pour être à la portée du mouſquet. La face du château du Louvre a 72 *toiſes* hors d'œuvre. Une *toiſe courante*, eſt celle où l'on ne meſure que la longueur. Cette place a tant de *toiſes* de face ou ſur ruë, ſur tant de profondeur.

Ce mot vient de *teſa*, qui a été fait de *tenſum*. Ménage. Du Cange le dérive de *teſia* ou de *taſia*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité. On l'appelle en Latin *orgyia*, ſur le Grèc ὀργυιὰ, qui dans Hérodote eſt pris pour ſix piéds, & c'eſt la même choſe que la *braſſe* en cèrtains endroits; car les meſures ſont fort differentes ſelon les lieux. Souvent la braſſe ſe prend pour cinq piéds, & la *toiſe* pour dix.

Toise, ſe dit auſſi en parlant des ſurfaces & des corps ſolides. Une *toiſe* quarrée, *Pertica quadrata*, c'eſt 6. pieds en longueur, & 6. en largeur, dont l'aire eſt de 36. piéds. Une *toiſe cube* contient 6. pieds en tous ſens, longueur, largeur & hauteur, ou 216. piéds cubes.

Toise, ſe dit auſſi du bâton ou de l'inſtrument qui ſèrt à meſurer. *Sexpeda.* Cet Ingenieur a toujours la *toiſe* à la main pour meſurer les travaux.

Toise, ſe dit auſſi de la choſe meſurée. *Menſio, dimenſio.* Une *toiſe* de corde. On a fait marché de ce bâtiment à la *toiſe* Le moilon ſe vend à la *toiſe*.

La *toiſe* eſt une méſure de différente grandeur ſelon les lieux où elle eſt en uſage. Celle de Paris établie en quelques autres villes du Royaume, eſt de ſix piéds de Roi, & ſon étalon ou meſure originale, eſt expoſée au Châtelet de Paris; c'eſt pourquoi elle eſt appellée *toiſe* du Châtelet. La *toiſe* de maiſon eſt de 6 piéds. La *toiſe* de Charpentier eſt de cinq pieds & demi. La *toiſe* de Meſureurs de tèrres & de vignes eſt de cinq piéds ſeulement. La *toiſe* de Meſureurs de bois & forêts eſt de cinq pieds & demi, ſelon la Coutume d'Orléans, Art. 213. dans celle de Bourbonnois, Art. 302. & au Pays de la Marche, Art. 215. la *toiſe* eſt de 6 pieds. On imprima en 1585, un Traité des *Toiſes* & des Meſures.

Toise courante. C'eſt celle qui eſt meſurée ſuivant la longueur ſeulement, comme une *toiſe* de corniche ſans avoir egard au détail de ſes moulures, une *toiſe* de Lambris ſans conſiderer s'il eſt d'apui ou de revêtement. Daviler.

Toise cube, massive, ou solide. C'eſt celle qui étant méſurée en largeur, longueur & profondeur, produit 216 piéds cubes. Id.

Toise d'Echantillon. On appelle ainſi la *toiſe* de chaque lieu où l'on meſure quand elle eſt differente de celle de Paris, comme la *toiſe* de Bourgogne, qui eſt de ſept pieds & demi. Daviler.

Toise quarrée, ou superficielle. C'eſt celle qui eſt multipliée par ſes deux côtez, & dont le produit eſt de trente-ſix pieds. Daviler.

Toise de Roi. C'eſt la *toiſe* de Paris, dont on ſe ſèrt dans tous les ouvrages que le Roi fait faire, même dans les fortifications, ſans avoir egard à la *toiſe* d'aucun lieu.

TOISER, v. actif Meſurer un bâtiment avec une toiſe. *Orgyâ dimetiri.* Il fallu *toiſer* cette maiſon pour eſtimer les Ouvrages marchandez à la toiſe. Il y a une manière de *toiſer* à toiſe bout avant & ſans retour, établie par l'Ordonnance de Henri II. de l'an 1557. où l'on ne *toiſe* point les moulures & ſaillies, ni les vuides, qui eſt bien plus avantageuſe au bourgeois, que celle que pratiquent les Architectes ſuivant les us & Coutumes de Paris. Voyez Savot.

Toiser la taille de pièrre, c'eſt réduire la taille de toutes les faces d'une pièrre aux paremens ſeulement, meſurer à un pied de hauteur ſur ſix pieds courans pour *toiſer*. Daviler. *Toiſer aux us & coutumes*, c'eſt meſurer tant plein que vuide, & toutes les ſaillies; enſorte que la moindre moulure porte demi-pied, & toute moulure couronnée un piéd, lorſque la pièrre eſt piquée & qu'il y a enduit, &c. Daviler. *Toiſer à toiſe bout avant*, c'eſt *toiſer* les ouvrages, ſans retour ni demi-face, & le mur tant plein que vuide, & le tout quarrement ſans avoir egard aux ſaillies, qui doivent neanmoins être proportionnées au lieu qu'elles décorent. Id. *Toiſer le bois*, c'eſt réduire & évaluer les pieces de bois de pluſieurs groſſeurs à la quantité de trois piéds cubes, ou de douze pieds de long ſur ſix pouces de gros, réglée pour une piece. Id. *Toiſer la couverture*, c'eſt en meſurer la ſupèrficie ſans avoir egard aux ouvèrtures ni aux croupes, & c'eſt en evaluer les Lucarnes, Yeux de bœuf, Arrêtières, Égoûts, Feſtes, &c. pour toiſes ou pieds ſuivant l'uſage. Id.

Toisé, ée, part. paſſ. & adj. *Orgyâ ſeu perticâ dimenſus.*

On dit provèrbialement qu'une affaire eſt *toiſée*, pour dire, qu'elle eſt réglée, manquée ou pèrduë, qu'il n'y a plus rien à refaire, qu'on n'y peut plus avenir. *Conſummata vel amiſſa.*

TOISÉ, ſ. m. Meſurage de bâtimens, ou l'art de les toiſer. *Ædificiorum menſio, dimenſio.* Le *toiſé* de cette maiſon a été fait par les Expèrts nommez d'office Il y a eu pluſieurs Auteurs qui ont écrit du *toiſé*, de l'art de toiſer, entre autres Clavius, Metius, Marolois, Errat, dans leur Geométrie pratique, Jean Abranam, dit Launay, en ſon Arpentage univèrſel, Savot dans ſon Architècture, &c. Pièrre Deſcune a fait un Traité exprés du *Toiſé* pour les ſupèrficies & ſolides, par la ſeule addition & par six autres méthodes, & pour les bois equarris, par la ſeule addition & deux autres methodes. Le ſecond Tome du Traité des bois de Claude Carron, eſt auſſi un Traité du *Toiſé*.

Toisé, eſt auſſi le mémoire ou denombrement par écrit des toiſes de chaque ſorte d'ouvrage qui entre dans la conſtruction d'un bâtiment, lequel ſe fait ou pour juger de la depenſe, ou pour eſtimer & regler le prix & quantitez de ces mêmes ouvrages. Daviler.

TOISEUR, ſubſtantif maſculin. Celui qui toiſe un bâtiment. *Menſor, metator.* Il a fallu nommer d'autres *Toiſeurs*, parceque les premiers étoient ſuſpects Dans les Ordonnances de la ville l'on appelle *Toiſeurs de plâtre*, les Meſureurs de plâtre.

eſt compoſé au reſte de fuſils & de pièrres à feu. La Roi d'Eſpagne eſt le Chef, & Grand Maître de l'Ordre de la *Toiſon* en qualité de Duc de Bourgogne. Il le conſèrve dans ſa ſplendeur par la qualité de ceux à qui il le confère. Le nombre des Chevaliers fut fixé à 31 par les ſtatuts contenus dans l'Ordonnance de Philippe Le Bon de l'an 1431. Il y avoit auſſi quatre Officiers de l'Ordre ; le Chancelier, le Treſorier, le Greffier & le Héraut d'Armes. On dit qu'il fut inſtitué en mémoire d'un grand gain que le Duc de Bourgogne fit ſur des laines. Les Chymiſtes prétendent que ce fut pour un myſtère de Chymie, à l'imitation de cette fameuſe *Toiſon* d'or des Anciens, que les raffinez en cet art diſent n'avoir été autre choſe que le ſecrèt de l'élixir, écrit ſur la peau d'un mouton. Olivier de la Marche écrit qu'il fit ſouvenir Philippe I. Archiduc d'Autriche, père de l'Empereur Charles V. que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne ſon aïeul, avoit inſtitué l'Ordre de la *Toiſon d'or* dans la vuë de celle de Jaſon, & que Jean Gèrmain, Évêque de Châlons ſur Saône, & Chancelier de l'Ordre, étant venu ſur ces entrefaites, le fit changer de ſentiment, & déclara au jeune Prince que cet Ordre avoit été inſtitué dans la vüë de la toiſon de Gédéon. Mais Guillaume, Évêque de Tournai, qui étoit auſſi Chancelier de l'Ordre, prétend que le Duc de Bourgogne eut pour objèt la *Toiſon d'or* de Jaſon & la toiſon de Jacob ; c'eſt-à-dire, ces brebis tachetées de divèrſes couleurs que ce Patriarche eut pour ſa part, ſuivant l'accord qu'il avoit fait avec ſon beau-père Laban ; ce qui a donné lieu à ce Prélat de faire un gros ouvrage en deux parties : dans la première ſous le ſymbole de la toiſon de Jaſon, il parle de la vèrtu de magnanimité dont un Chevalier doit faire profeſſion ; & ſous le ſymbole de la toiſon de Jacob, de la vèrtu de juſtice. Paradin a ſuivi ce ſentiment en diſant que le Duc voulut inſinuer que la conquête fabuleuſe que l'on dit qu'avoit fait Jaſon de la *toiſon d'or* en Colchos, n'étoit autre choſe que la conquête de vèrtu, laquelle l'on ne peut conquêter, ſans vaincre les horribles monſtres, qui ſont les vices & méchantes affections. Laquelle propriété, continuë-t-il, ſi elle n'eſt en un Gentilhomme, il n'eſt pas digne de porter les armes, qui ne tendent à autre but, ſinon à acquérir bonne réputation par vèrtu & par victoire ſur les monſtres horribles des vicieuſes affèctions. Et ne ſe pourroit mieux repréſenter la vèrtu, que par l'or qui eſt le plus luiſant & le plus précieux métal de tous les aûtres, & la choſe entre toutes les corporelles la plus néceſſaire & ſouhaitable : auſſi entre les biens & richeſſes de l'âme, il n'y en a aucune tant néceſſaire & tant importante, que la vèrtu ſeule, reine & dominatrice de toutes choſes, & à laquelle il convient que toutes autres ſe ſoumettent, ſi elles veulent bien tenir leur rang, & faire leur devoir. Ainſi, en l'honneur de Dieu & de la vèrtu, le Duc mit ſus cet Ordre de la *Toiſon d'or*. Ce ſont les paroles de cet Annaliſte de Bourgogne, *L. III. p.* 711. Quoiqu'il en ſoit de ces ſymboles, la fin fut de la foi Catholique, l'État de notre Mère ſainte Egliſe, & la tranquilité & proſpérité de la choſe publique, fuſſent comme être peuvent, défenduës, gardées & maintenuës ainſi qu'il s'en éſplique dans les ſtatuts de cet Ordre.

Le Duc Philippe régla le nombre des Chevaliers à 24. Il inſtitua, dit Paradin, une fratèrnité de 24 Chevaliers ſans reproche, Gentilshommes de quatre côtez, & à chacun d'iceux il donna un collier d'or moult gentement & richement ouvré de ſa deviſe, c'eſt à ſçavoir de fuſils entrelaſſez avec des pièrres jettans le feu & étincelant. Et portoit cette deviſe du fuſil, parcequ'un B dé-

ciennes en 1473. que les manteaux & les chaperons des Chevaliers fuſſent à l'avenir de velours cramoiſi, doublez de ſatin blanc, au lieu qu'auparavant ils n'étoient que de drap ; & que ſous ces manteaux ils portaſſent auſſi des robes de velours cramoiſi. Il ordonna de plus que les Officiers de l'Ordre auroient auſſi des manteaux, des robes & des chaperons de velours cramoiſi, & que la différence qu'il y auroit entre leur habillement & celui des Chevaliers, c'eſt que le manteau des Chevaliers auroit un bord ſemé de fuſils, pièrres, étincelles & toiſon brodez d'or, comme il étoit porté par les ſtatuts, & que ceux des Officiers ſeroient tout unis. Il les obligea auſſi à porter le troiſiéme jour de la ſolemnité du Chapitre, lorſqu'ils aſſiſteroient à l'Office de la Vièrge, une robe de damas blanc avec un chaperon de velours cramoiſi. Il engagea les Souverains de l'Ordre à leur fournir ſeulement les manteaux de velours cramoiſi, & voulut que les Chevaliers achetaſſent à leurs dépens les robes & chaperons noirs pour le ſecond jour, & les robes blanches pour le troiſiéme. Philippe II. Roi d'Eſpagne fit des changemens aux ſtatuts de l'Ordre dans le Chapitre tenu à Gand l'an 1559. Il ordonna que les manteaux noirs, & les chaperons qui n'étoient que de drap, ſeroient à l'avenir de velours noir, & qu'ils ſeroient donnez aux Chevaliers & Officiers par le Souverain ; que le collier ſe porteroit dés les prémières vêpres de toutes les fêtes, auſquelles les Chevaliers le doivent porter toutes les fois qu'ils ſortiroient de leurs maiſons pour aller à l'Office, ou qu'ils paroitroient en public pour leurs propres affaires ; & comme cet Ordre avoit été inſtitué pour la propagation de la foi, il voulut que l'on n'y reçût aucune pèrſonne ſuſpècte d'héréſie, & obligea les Chevaliers de jurer, avant que de proceder à l'election d'un Chevalier, qu'ils n'éliroient pèrſonne ſuſpèct d'héréſie. Les ſtatuts donnez d'abord en François, furent traduits en Latin par Philippe Nigri, Prevôt d'Harlebek & Chancelier de l'Ordre, & Nicolas Nicolai, Greffier du même Ordre, les mit en plus beau François. Voyez le P. Helyot, T. VIII. C. 54.

LA TOISON D'OR *qui étoit enfèrmée dans le temple de Mars* : c'eſt en ſtile de Philoſophie hèrmétique la matière par le moyen de laquelle on fait les ouvrages de la pièrre qu'on met dans un Athanor ou fourneau qui eſt un fort en partie de fèr, lequel eſt appellé Mars, où étoit enfèrmée la *Toiſon*, jettant le feu par les narines : ce qui nous enſeigne que le feu doit être ménagé adroitement, & que les Sages prennent les narines pour les régiſtres du fourneau. DICT. HERM.

Brébeuf appelle le ſigne du Bélier la *Toiſon* dorée.

> *Mais le démon du jour ayant fait ſon entrée,*
> *Au palais éclatant de la* Toiſon *dorée.* BRÉBEUF.

Il veut dire, étant entré dans le ſigne du Bélier.

TOISON, ſelon Borel, s'eſt dit anciennement pour tiſon. *Tirid.*

TOIT, ſ. m. Le faîte, la plus haute partie d'un logement, d'un édifice ; ce qui leur ſèrt de couvèrture. *Tectum, faſtigium.* En Orient la plûpart des *toits* ſont en plateforme : en Occident ils ſont en pointes, en dôs d'âne, en croupe, en pavillon. En France il y a des *toits* à la manſarde, qui ſont des *toits* coupez qui ont double pente de chaque côté ; ce qui retranche de leur élevation, & ménage plus de logement. Ces *toits* ont pris leur nom du célébre M. Manſard qui en a été l'inventeur.

En Turquie la plûpart des *toits* ſont en dôme & en rond. Les voleurs ſe ſont ſauvez par deſſus les *toits*. Cette grêle a pèrcé le *toit*. On a viſité cette maiſon depuis le *toit* juſqu'à la cave. Il fallut deſcendre un malade de l'Evangile pardeſſus le *toit* pour être guéri. Les groſſes reparations ſont celles des quatre gros murs & des *toits*.

On dit hypèrboliquement d'une maiſon petite ou mal bâtie, que ce n'eſt qu'un *toit* à cochons; parcequ'en effèt on appelle *toit* une éſpèce de petite etable où l'on met le cochons. *Tectum ſuillum.*

Toit, ſignifie quelquefois l'habitation, le lieu où on loge. Ces deus familles habitent ſous un même *toit*, en même logis. *Sub eodem tecto.* La joie & la paix habitent plus ſouvent ſous les pauvres *toits*, que ſous les lambris dorez.

On dit que des Bénefices ſont ſous un même *toit*, quand ils ſont de même nature, & deſſèrvis dans la même Égliſe; & c'eſt une qualité qui les rend incompatibles de droit. *Beneficia ſub eodem tecto.*

Toit de jeu de paûme, c'eſt la couvèrture d'une galerie qui y régne de deux ou de trois côtez, ſur laquelle ſe fait le ſèrvice de la balle. *Sphæriſterii tectum.* Le *toit* de la galerie, le *toit* de la grille, le *toit* du dedans. Ce qui a donné lieu au provèrbe qui dit, Sèrvir un homme ſur les deus *toits*; pour dire, lui faciliter les moyens de réuſſir en ce qu'il ſouhaite.

Toit, ſe dit figurement en Morale, en parlant d'une choſe qu'on rend publique. Jésus-Christ dit à ſes Apôtres: Ce que je vous ai enſeigné en particulier, allez le prêcher ſur les *toits*; c'eſt-à-dire, hautement & publiquement. *Quod dixi vobis in abſcondito, prædicate ſuper tecta.*

Toit, ſe dit de toutes ſortes de domiciles. On l'étend même dans les vèrs & dans le comique, ſur des ecuries & étables qui ſèrvent de retraite aux bêtes. C'eſt en ce ſens que Madame des Houlieres a dit:

Les troupeaux ne ſont plus ſous leurs ruſtiques toits.

Les chats ſe plaiſent dans les goutières & ſur les *toits*. On les appelle pour cela, habitans des *toits*.

Punis des habitans des toits,
La brutale & dure inſolence. Des-H.

Les *toits* en Italie, comme en Égypte & en Judée, ſont faits en plateforme au deſſus. En Égypte on dort ſur le *toit*. En Italie les femmes le matin ſe peignent deux ou trois heures ſur le *toit*. *Scaligerana.*

T O K.

TOKAY, ſ.m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie. *Tokeim, Toccaium, Toccaia.* Elle eſt au confluant du Bodrog & de la Teiſſe, à dix lieuës de Caſſovie vèrs le midi. *Tokai* eſt une ville très-forte, & defenduë par une bonne citadelle. Le Comte Tékeli s'en étoit emparé l'an 1683. mais les Impériaux la reprirent l'an 1685. *Maty.*

Tokai, ſ. m. Sorte de vin de Hongrie. Il eſt paillet & un peu vèrdâtre. Il a beaucoup de chaleur & de feu. Le *tokay* eſt excellent. *Thokayinum ſeu hungaricum vinum.*

TOKOESI. Voyez CHIKOE.

T O L.

TOLBIAC, ſ. m. Nom de lieu. *Tolbiacum.* C'eſt aujourd'hui Zulch, autrement Zulpic ou Tulpic dans le Duché de Juliers, à quatre ou cinq lieuës du Rhin, entre Bonn à l'occident, Juliers au midi & Cologne au ſud-eſt, également éloigné de chacune de ces villes; c'eſt-à-dire, d'environ ſix lieuës. La bataille de *Tolbiac* gagnée en 495. par Clovis ſur les Allemands, a rendu ce lieu fameux dans l'Hiſtoire. C'eſt à la journée de *Tolbiac* que Clovis, réduit aux dèrnières extrémitez par la bleſſure de Sigebèrt Roi de Cologne, ſon parent & ſon allié, & par le déſordre qu'elle jetta dans l'armée du Prince bleſſé, & qui ſe communiqua bientôt aux troupes Françoiſes: ce fut, dis-je, en cette journée que Clovis ſe ſouvenant du Dieu de Clotilde, & des mèrveilles qu'elle lui en avoit ſouvent dites, lui promit au milieu de la mêlée de ſe faire batiſer & de n'adorer déſormais que lui, s'il daignoit lui donner une marque de ſa puiſſance dans l'extrémité où il ſe voyoit reduit. Ce vœu fut ſuivi d'une victoire complete, & la victoire, de la convèrſion du Roi, qui fut inſtruit & batiſé le jour de Noël par S. Remi Evêque de Reims, dans l'Égliſe de S. Martin hors des portes de la ville.

TOLDER, ſ. m. Nom d'une rivière qui a ſa ſource au mont de Vauge, près des ſources de la Moſelle. *Toldera*, anciennement *Olruna*. Elle coule dans le Sontgaw, baigne Maſmunſtèr, & ſe decharge dans l'Ill un peu au deſſous de Mulhauſen. *Maty.*

TOLDRE, ſ. m. Vieus mot. Nom propre d'homme qui ſe trouve pour Théodòre dans le Villehardouin. Borel.

TOLE, ſ. f. C'eſt du fèr en lames deliées battuës. *Ferrum bracteatum.* On fait des poiles de *tole* & pluſieurs utenciles de menage. Daviler fait ce mot féminin. *Tole*, fèr mince ou en feuille, qui ſèrt à faire des cloiſons des moyennes ſèrrures, les platines des vèrroux & targettes, & les ornemens de relièf amboutis, c'eſt-à-dire, ciſelez en coquille. On fait auſſi des ornemens de *tole* évidée ou découpée à jour, comme il s'en voit aux clôtures des Chapelles de l'Égliſe des PP. Minimes à Paris. En Latin, *Ferrum bracteatum.* Daviler.

TOLÉDE, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Eſpagne, capitale de la Caſtille nouvelle, & ſituée ſur le Tâge, environ à quatorze lieuës de Madrid vèrs le midi. *Toletum.* *Tolède* eſt dans une ſituation fort bizarre autour d'un rocher, au ſommet duquel on trouve la place, l'Égliſe Cathédrale & le Château. Elle eſt fort ancienne, aſſez grande; puiſqu'on y compte vingt-ſept Parroiſſes & trente-huit Monaſtères, mais elle eſt fort mal peuplée. C'eſt le ſiége du Parlement de Caſtille, d'une Univèrſité & d'une Archevêché dont l'Archevêque porte le titre de Primat des Eſpagnes, & eſt Seigneur de dix-ſept villes ou gros bourgs, & de quantité de villages dont il tire 260 mille écus de revenu, & ſon Chapitre 540. On voit à *Tolède* une Machine admirable qui éleve l'eau du Tâge juſqu'au haut du Château, d'où on la diſtribuë par toute la ville. On trouve auſſi à quelques lieuës de cette ville la forêt des cent filles, ainſi nommée parceque les Rois de Léon payant anciennement aux Môres un tribu de cent filles, cinquante nobles & autant de roturières; on les enfèrmoit dans un chateau qui étoit dans cette forêt, juſqu'à ce qu'on les fit paſſer en Afrique. La Primatie de *Tolède* ayant été diſputée dans l'IX^{e} ſiécle, elle fut confirmée par Urbain II. comme elle avoit été avant l'invaſion des Sarraſins. *Tolède* a 14 d. 20 m. de longitude, & 39 d. 50 min. de latitude, ſelon MM. de l'Académie des Sciences; & ſelon M. Harris, il eſt à 39. d. 46 m. de latitude; pour la longitude il convient avec MM de l'Académie.

Le Royaume de Tolède. *Regnum Toletanum.* C'eſt un des principaux Royaumes que les Môres fondèrent en Eſpagne du débris du Royaume des Wiſigots. Il renfèrmoit le pays qu'on nomme aujourd'hui la Caſtille nouvelle, & Tolède en étoit la capitale. Les Rois d'Eſpagne portent encore entre leurs titres celui de Rois de *Tolède*. *Maty.*

TOLEN, ſ. m. Nom propre d'une des iſles de la Zéelande dans les Provinces-Unies. *Tola.* Elle eſt entre celles de Bévèland, de Scouven, d'Ovèrflackée & le Brabant. *Tolen*, qu'on nomme improprement *Ter-Tolen*, en eſt la ville capitale. Elle eſt petite, mais fortifiée & ſituée ſur la côte orientale de l'iſle. On voit encore dans cette iſle la petite ville de Bomène qui eſt du Comté de Hollande. *Maty.*

TOLENTIN, ou TOLENTINO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe en Italie. *Tolentinum.* Elle eſt dans la Marche d'Ancône ſur le Chieno, à trois lieuës au deſſus de Macérata, & à cinq ou ſix de Camérino. Son Evêché ſuffragant de Fèrmo, eſt uni à celui de Macérata.

TOLÈRABLE, adj. m. & f. Qui peut ſe ſuporter. *Tolerabilis, tolerandus.* Cette douleur ou cette affliction n'eſt point ſi véhémente qu'elle ne ſoit *tolérable*. Les péchez de fragilité ſont *tolérables*, pardonnables. En Poëſies on prend ſouvent des licences qui ſont *tolérables*.

TOLÈRABLEMENT, adv. D'une manière tolérable. *Tolerabiliter, toleranter.* Cet Auteur écrit *tolérablement*, paſſablement.

TOLÈRANCE, ſ. f. Patience par laquelle on ſouffre, ou diſſimule quelque choſe. *Tolerantia, toleratio.* La *tolérance* d'une ſèrvitude ne donne jamais le droit; il faut avoir un titre. La *tolérance* qu'on a pour les vices, eſt ſouvent cauſe de leur augmentation.

Ce mot eſt devenu fort en uſage depuis quelques années parmi les Proteſtans, qui ont diſputé violemment entre eux pour ſçavoir juſqu'où l'on devoit tolérer, ou ne pas tolérer les Hérétiques. Ceux qui ont raiſonné conſéquemment aux principes de la prétenduë réforme de Luthèr, de Calvin & des autres Hérétiques, ont été pour la *tolérance*, & ont bien vû qu'ils n'avoient pas de droit d'obliger pèrſonne à ſuivre leur propre ſentiment; la difficulté étoit de donner des bornes à la *tolérance*, & c'eſt ſur quoi il eſt difficile que les Proteſtans ſoient jamais d'accord: les conſéquences font horreur à tout Chrétien, quand on les pouſſe juſqu'où elles doivent aller naturellement. Les raiſons de politique & d'intérêt particulier ont fait déclarer quelques prédicans & quelques Miniſtres pour l'*intolérance*. M. Baſnage & quelques autres ont diſtingué la *tolérance civile* de la *tolérance Eccléſiaſtique*. Ils prétendent que la dèrnière va à ſouffrir dans l'Égliſe des ſentimens différens & oppoſez; & l'autre à les ſupporter

porter ſeulement dans la ſociété civile. Ce ſont d'ordinaire les plus foibles qui prêchent la *tolérance*. Mais les plus forts trouvent la voye d'autorité légitime. S. Evr. Ils n'entendent autre choſe par la *tolérance civile*, que l'impunité & la ſureté dans l'Etat pour toute ſecte qui n'enſeigne aucun dogme contraire au bien & au repos de l'Etat. La *tolérance civile*, ou politique emporte le droit de jouir du bénéfice des loix & de tous les priviléges de la ſocieté, ſans raport à la différence de Religion. La *tolérance Eccléſiaſtique* eſt, ſelon eux, un ſupport pour quelques dogmes qui n'étant point fondamentaux, n'empêchent point que ceux qui les profeſſent, ne ſoient cenſez membres de l'Egliſe. Mais ils ne s'accordent point ſur le nombre, ni ſur la qualité des points fondamentaux, & on peut s'aſſurer qu'ils ne s'accorderont jamais là-deſſus, tant qu'ils tiendront les principes de la reforme.

TOLÉRANT, ANTE, adjectif & ſubſt. *Tolerantes & non tolerantes.* Ce mot eſt aſſez nouveau pour diſtinguer ceux des Théologiens qui ſont pour la tolérance des Hérétiques dans la ſociété civile, d'avec ceux qui y ſont oppoſez, & qu'on appelle pour cet effet *Intolérans*. On a vu des diſputes bien aigres depuis quelques années entre les *Tolérans* & les Intolérans. Les Miniſtres & Prédicans, dont le parti eſt le plus fort, traitent les *Tolérans* de gens ſans religion, & qui ne paroiſſent tolérer tout, que parceque tout leur eſt indifférent en matière de religion. Les *Tolérans* au contraire traitent les Intolérans d'Anti-Chrétiens, & les blâment d'établir parmi les Reformez un joug que les premiers Reformateurs n'ont pu ſouffrir dans l'Egliſe Romaine. Voyez l'ouvrage de M. Peliſſon ſur la *tolérance*, ou ſa reponſe aux lettres du ſçavant M. Leibnitz, qui a ſoutenu le parti des *Tolérans* en Allemagne. Voyez auſſi le Livre de M. Papin ſçavant Miniſtre converti, ſur la *Tolérance* des Proteſtans, imprimé à Paris *in* 12.

TOLÉRANTISME, ſ. m. Secte, doctrine des Tolérans. *Tolerantium ſecta.* Je ne ſçai ſi ce mot eſt encore ſorti de la converſation, mais on l'y employe. Le *Tolérantiſme* eſt la deſtruction de la Religion, & ceux qui donnent dans le *Tolérantiſme*, aboutiſſent communément à l'Athéiſme, ou pour le moins au Déiſme. Tolérance eſt mieux.

TOLÉRER, v. act. Souffrir quelque choſe, ne s'en pas plaindre, n'en pas faire la punition. Il faut *tolérer* les défauts de ceux avec qui nous avons à vivre. *Tolerare, ferre, proferre.* On *tolére* à Rome les lieux de débauche, mais on ne les approuve pas. Il faut *tolérer* les abus quand on ne peut pas les retrancher tout-à-fait; *tolérer* les crimes qu'on ne veut pas punir. Puiſqu'on ne peut pas convenir de la verité que chaque ſecte s'attribuë, l'on devroit du moins convenir de ſe *tolérer* mutuellement, & de ne point s'égorger. S. Evr. Puiſque l'on ne peut s'accorder ſur les matières de la Grace, il faut bien ſe *tolérer*. Ju.

TOLÉRÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Toleratus.*

TOLET, ſ. m. Terme de Marine. Voyez ECHOMES, *T. III.* Les *tolets* ſont longs d'environ un pied. Aubin. Les *tolets* ſont deux chevilles de bois qu'on voit ſur de très-petits bateaux, entre leſquelles on met la rame, & qui la retiennent ſans etrope. Id. A Paris ſur la Seine il n'y a ſouvent qu'un *tolet*, mais la rame a un anneau de fèr qu'on engage dans le *tolet*. Le P. Fournier dans ſon Hydrographie dit *toulet* & *touletiere*. Voyez ces mots.

TOLEZBURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte, défenduë par une bonne citadelle. *Toleſburgum, Tolsburgum.* Elle eſt dans l'Eſtonie en Livonie, ſur le golfe de Finlande, entre la ville de Narva & celle de Revel, environ à vingt-trois lieuës de chacune. *Maty.*

TOLHUSS, ſ. m. Nom propre d'un petit fort de la Gueldre Hollandoiſe. *Tolhuſium, Telonii domus.* Il eſt dans le Betuve, ſur la branche du Rhin qui en retient le nom, un peu au deſſous du Fort de Scheok. Les François rendirent ce lieu célèbre l'an 1672. en y paſſant à la vuë du feu Roi une des branche du Rhin à la nage, malgré la reſiſtance des Hollandois poſtez ſur l'autre bord.

TOLLART, ſ. m. Vieux mot. Un bourreau. Borel. *Tortor, Carnifex.* Ce mot venoit peut-être de *Tollerare, quia tollit e medio.*

TOLLE, ſubſt. maſc. Terme populaire, qui témoigne l'indignation qu'on a contre quelque grand crime, contre quelque homme ſcelerat & odieux. Il eſt purement Latin, & emprunté de l'exclamation que faiſoient les Juifs contre le Sauveur, quand ils crioient, ſelon la vèrſion Latine, *Tolle, tolle*, pour le faire crucifier.

TOLLIR, v. act. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *ôter, enlever de force.* Il eſt tout-à-fait hors d'uſage. *Tollu* au participe. *Auferre, tollere.*

De m'embler & tollir *mes pannes.* Pathelin.

A tous propos
Sans nul propos,
Sont demandantes,
Pour tollir *los,*
Pour ronger l'os,
Tres-fort ſoillantes. Blas. des fausses Am.

De là vient *toldroit*, pour *ôteroit*, & *torrai* pour *ôterai*. Se *tolt*, ſe teut, ou ſe retire. Borel. Le ſecond paroît mieux.

A tant ſe tolt, *ne volt plus dire.* Perceval.

De là encore *touſſit*, troiſiéme pèrſonne du prétérit indéfini. *Il ôta.*

TOLS, & TOLLU, uë. Participe paſſive du vèrbe *toller*; ôté, de *tollere.* Borel.

C'eſt celle qui les tricheurs,
Fait & tanſe les barateurs,
Qui maintes-fois par leurs flavelles,
Ont aux varlets & aux pucelles,
Leurs droitez héritez tollus. Rom. de la Rose.

C'eſt-à-dire, *juſtes héritages ôté.* Borel.

TOLMEZZO, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg de l'Etat de Veniſe. *Tolmetium.* Il eſt dans le Frioul ſur le Tajamento, à ſept lieuës d'Udine vèrs le nord-oueſt. *Maty.*

TOLNE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie, capitale du Comté de Tolne & ſituée ſur le Danube, à quatre lieuës au deſſous de Colocz. *Tolna.* On prend communément *Tolne* pour l'ancienne *Altinam*, ou *Altinum*, petite ville de la Baſſe Pannonie. Il y en a pourtant qui prennent *Tolne* pour l'ancienne *Ripa Alta*, que d'autres mettent à Pentole, village ſitué ſur le Danube, entre *Tolne* & Bude. *Maty.*

TOLNE, Comté. *Tolnenſis Comitatus.* Il eſt entre les Comtez de Pilſen, de Zigeth, de Baranwar & le Danube, & il n'y a rien de conſidérable que Tolna ſa capitale. *Maty.*

TOLOMÉTA, PTOLOMÉTA, ſ. f. C'étoit anciennement une ville de la Cyrenaïque en Afrique. *Ptolemais.* Elle fut Epiſcopale. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Barca. Il eſt au couchant de Cyroan, ſur le golfe de Sidra, où il a un aſſez bon port. *Maty.*

TOLON. Voyez TOULON. C'eſt ainſi qu'il faut dire & écrire.

TOLOSA, ſ. f. Nom propre d'un petit bourg d'Eſpagne. *Toloſa.* Il eſt dans l'Andalouſie près de la Caſtille Nouvelle & des montagnes qu'on nomme las Novas de *Toloſa*, à ſix lieuës de Baëza vèrs le nord. Les Chrétiens remporterent en ce lieu une celebre victoire ſur les Mores l'an 1212. *Maty.*

TOLOSA, TOLOSETTE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Guipuſcoa en Eſpagne. *Toloſa.* Elle eſt ſur la rivière d'Orio, à quatre lieuës de S. Sebaſtien vèrs le midi. *Maty.*

Tolosa, rivière. Voyez ORIO.

TOLOSE, TOLOUSE. Voyez TOULOUSE. C'eſt ainſi qu'il faut écrire & prononcer.

TOLSBURG. Voyez TOLEZBURG.

TOLTE, ſ. f. Vieux mot de *tollir*. Vol, rapine, larcin. Levée, forcée, priſe. *Exactio violenta.*

Vivans de tolte *& de rapine.* Ovide. *Mſ. de Borel.*

TOLTURE, ſ. f. Vieux mot. L'action d'ôter. Levée, impôt ſur le peuple. *Vectigal, tributum, exactio violenta.*

Qui vivez de rapine, de tort & de tolture. G. de Provin.

Ce mot vient de *tollir*.

T O M.

TOM, ſ. m. Sorte de vèr qui ne ſe voit qu'en Amérique. *Vermiculi Americani ſpecies. Tomus.* Les *toms* ſont de petits vèrs qui viennent aux pieds, où ils cauſent des tumeurs douloureuſes, groſſes comme des féves. On n'en voit qu'en Amérique. Thevet raporte dans l'hiſtoire de ce pays-là, que lorſque les Eſpagnols y furent, ils devinrent fort malades de ces ſortes de vèrs, par pluſieurs tumeurs qui s'élevèrent ſur leurs pieds, & que quand ils ouvroient ces tumeurs, ils y trouvoient dedans un petit animal blanc, ayant une petite tache ſur le corps. Les habitans du pays ſe guériſſent de ce vèr par le moyen d'une huile qu'ils tirent d'un fruit nommé *hibou*, lequel n'eſt pas bon à manger; ils conſèrvent cette huile dans de petits vaiſſeaux faits avec des fruits appellez chez eux *caramemo*. Ils en mettent une goutte ſur les tumeurs, & le mal guerit en peu de tems. Andry, *Traité de la Génér. des vers. C. III. Art. I.*

TOMALITSE, ou TMOLE, ſ. m. Nom propre d'une montagne de la Natolie propre. *Tmolus mons*, ou *Timolus*. Elle eſt près du

Chiais, entre Éphèſe & Gardes. Le Pactole y a ſa ſource. *Maty.*

TOMAN, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'une ſomme, ou de compte, ou manière de compter chez les Pèrſans. Le *toman* n'eſt pas une monnoie, mais une manière de compter. Un *toman* fait quarante-ſix livres. *Quadraginta ſex libræ noſtrates.* La paye d'un Curtchi eſt par an de dix *tomans*, c'eſt-à-dire, de quatre cens ſoixante livres. Les Officiers ſubaltèrnes ont quinze *tomans*. Un Capitaine a trente *tomans*. Le Colonel 70. Le Curtchi-Bachi 150, qui font 6900 livres de notre monnoie. Le *toman* eſt auſſi en uſage en Géorgie. Le Prince de Géorgie a plus de ſix cens *tomans* de rente, ſelon la manière de compter du pays : un *toman* vaut douze écus & demi Romains, qui font dix-huit Aſlans, ou Abouquels, ce ſont des écus que l'on frape en Hollande pour le Levant.... Les revenus du Prince conſiſtent en une penſion de 300 *tomans*, que le Roi (de Pèrſe) lui fait, & ce qu'il retire ou de la douane de Teflis, ou des entrées de l'eau de vie & des melons, le tout va à près de 500 *tomans*, ſans compter ce qu'il éxige, ſous prétexte de régaler les Grands qui paſſent par Teflis. TOURNEFORT, *Voyage, T. II. p.* 311, 312.

D'Hèrbelot dans ſa Bibliothéque Orientale, p. 894. écrit *Touman* & dit que les Pèrſans & les Arabes ont emprunté ce mot de la langue des Mogols & des Khoareſmiens, dans laquelle il ſignifie le nombre de dix mille. Ebu-Arabſchah dit que le mot *touman*, lorſqu'il eſt employé pour ſignifier poids, ou monnoie, contient dix mille drachmes d'argent Arabiques, appellées Methkal, qui ſont d'un tièrs plus légèrer que les Attiques. Les Mogols & les Khouarezmiens prennent ſouvent le mot de *touman* pour dix mille hommes, & diſent par éxemple, que la ville de Samarcande fait ſept *toumans*; c'eſt-à-dire, ſoixante & dix mille hommes capables de porter les armes, & celle d'Andekhan neuf, ce qui s'entend en y comprenant leurs tèrritoires & dépendances. D'HERBELOT.

TOMAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſtramadure de Portugal. *Tomarium*, anciennement *Biſcalis*. Elle eſt ſur la rivière de Nabaon, à huit lieuës de Leria vèrs l'orient. *Tomar* s'eſt agrandi des ruines de l'ancien *Nabantium*, & les Auteurs Latins lui en donnent ſouvent le nom.

TOMAR, rivière. Voyez NABAON.

TOMARUCHI. Voyez TEMRUCK.

TOMBE, ſ. f. *Tumulus, monumentum.* Grande pièrre qu'on met pour couvrir la ſépulture d'un mort, pour marquer l'endroit où il eſt entèrré. On fait ſouvent les épitaphes ſur les *tombes*, quelques inſcriptions pour marquer celui qui gît ſous la *tombe*.

Ce mot vient du Latin *tumba*, tiré du Grèc τύμβος, *tumulus, ſepulchrum.* Selon Nicod, ou de *tumba* qui a été dit en Latin, ſelon Ménage. Il ſignifioit autrefois proprement un *ſépulchre de pièrre*.

TOMBE, ſignifie auſſi le droit qu'ont les gens d'une famille d'être entèrrez ſous une *tombe* particulière qu'ils ont fait mettre dans une Égliſe, & dont la place leur appartient. Cette maiſon a une *tombe* dans la Parroiſſe en tel endroit. Il a dans le cimetière une *tombe* élevée ſur quatre piliers. Les Patrons ont droit de *tombe* dans le chancel de l'Égliſe. *Jus tumbarum.* Ceux qui ont droit de *tombe*, payent moins pour l'ouvèrture de la tèrre que les autres. *Martyr. des Par. de Paris.*

TOMBE, Se dit auſſi figurément pour, Sépulchre, ou tombeau; mais il eſt plus uſité dans les vèrs, que dans la proſe. *Tumulus, ſepulchrum.*

Avec lui dans la tombe *elle s'eſt enfèrmée.* RACIN.

TOMBEAU, ſ. maſc. Lieu magnifique, ou enrichi, qui marque qu'on y a entèrré quelque pèrſonne de conſidération. *Tumulus, mauſoleum.* Artémiſe fit bâtir à Mauſole ſon mari, un *tombeau* fameux que de ſon nom elle appella *Mauſolée*. On voit à Anchiale le *tombeau* de Sardanapale avec cette inſcription en vèrs Aſſyriens : Sardanapale a bâti Anchiale & Tarſe en un jour; va, paſſant, boi, mange, & te réjoui, le reſte n'eſt rien. ABLANC. À S. Denys ſont les *tombeaux* des Rois de France fort riches & fort ſupèrbes. Tout l'or des *tombeaux* n'éblouit point les Dieux. BRIB. Pompée a beaucoup de temples, & n'eut point de *tombeau*, dit une épigramme de l'Anthologie faite par l'Empereur Adrien. Lucain a dit du même Pompée, qu'il n'a point de *tombeau*, & gît dans l'univèrs. Il n'étoit pèrmis à Rome qu'aux Empereurs, aux Veſtales & aux hommes ſignalez par leurs actions, d'avoir des *tombeaux* dans la ville; tous les autres étoient dans la campagne près des chemins publics : d'où viennent ces mots, *Siſte, & abi, viator.* A quoi ſervoit les honneurs d'un *tombeau* magnifique? La Matrône d'Éphèſe s'enfèrma dans le *tombeau* de ſon mari, bien reſoluë de s'y rejoindre avec lui. Pyrrhus ſacrifia Polixène ſur le *tombeau* d'Achille pour appaiſer ſes Mânes irritez. Les Grands de la tèrre ne penſent pas aſſez qu'ils ſe vèrront un jour dans le *tombeau*, tout de même que le dèrnier des hommes. Malhèrbe dit des Rois, que

Leurs ames hautaines
Font encore les vaines

Dans leurs ſupèrbes *tombeaux*.

Tombeau *dont la vue empoiſonne*
Les plus agréables plaiſirs,
Confond l'orgueil humain, & toutefois ne donne
Ni frein aux paſſions, ni bornes aux déſirs. DES-H.

On appelle un *vain tombeau*, ou *cénotaphe*, un monument élevé à la gloire d'un mort, quoique ſon corps n'y ait pas été entèrré. *Cenotaphium, tumulus honorarius.* *Cénotaphe* eſt un mot Grèc compoſé de κενός, *vain, vuide*, & τάφος, *tombeau*.

TOMBEAU, ſe dit encore des ſépultures ordinaires. *Tumulus.* Cette maladie eſt incurable, elle le mettra dans le *tombeau*. La mèr eſt le *tombeau* de ceux qui meurent ſur le vaiſſeau. On dit que l'Italie eſt le *tombeau* des François, parceque l'air d'Italie eſt mortel pour eux. Quel ſpectacle étonnant de voir au jour du jugement tous les hommes ſortir de leurs *tombeaux*!

Objets lugubres & funèbres,
Dont la nature a tant de peur;
Tombeaux *que j'aime votre horreur!*
Que je me plais dans vos ténèbres! L'AB. TETU.

Priver quelqu'un des honneurs du *tombeau*, c'eſt-à-dire, de la ſépulture.

TOMBEAU, ſe dit figurément en Morale de la mort. *Mors, obitus, dies ſuprema.* Notre amitié doit durer juſqu'au *tombeau*. Sans la Religion nous ne vèrrions qu'une grande obſcurité dans le *tombeau*. M. SCUD. L'homme frémit à la ſeule penſée que ſon corps ſera un jour enfèrmé dans la nuit du *tombeau*. AB. C'eſt une chymère que de ſoupirer pour des honneurs qu'on ne ſent point dans le *tombeau*. ABL.

Le tombeau *contre vous ne peut-il les défendre?* BOIL.

C'eſt-à-dire, la mort peut-elle les garentir de votre ſatire?

Sentiront-ils pèrcer par un éclat nouveau,
Ces illuſtres ayeuls, la nuit de leur tombeau? CORN.

On dit poëtiquement, la nuit du *tombeau*, les horreurs du *tombeau*, pour dire, la mort. *Nox, tenebræ, horror.* On dit auſſi, fouiller dans le *tombeau*, violer le *tombeau*; pour dire, écrire, invectiver contre un mort, troubler ſon repos, faire injure à ſa mémoire.

TOMBEAU, ſe dit auſſi des choſes qui font pèrdre la mémoire d'un autre objèt, qui en font la fin, la deſtruction, & qui, pour ainſi dire, l'enſeveliſſent. L'Ordonnance de 1556. tira du *tombeau* l'autorité patèrnelle enſevelie ſous les vices & les débordemens du ſiecle. LE MAI. *Tumulus, oblivio, abolitio.* On enviſage d'ordinaire le mariage comme le *tombeau* des ſoupirs & des petits ſoins. S. EVR. L'abſence eſt le *tombeau* de l'amour.

Le Ciel n'a pas fait l'Hymenée,
Pour être, comme on dit, le tombeau *de l'Amour.* VILL.

On a dit du vin,

Tombeau *de la mélancholie,*
Je te boirai juſqu'à la lie.

On intitule un Recueil des contes, *Tombeau* de la mélancholie. *Tumulus melancholiæ, &c.* Il y a auſſi quelques Livres qui ont pour titre, *Tombeau* des Controvèrſes. Le *tombeau* de l'impieté. On dit d'un mauvais livre, qu'il eſt le *tombeau* du ſens commun.

TOMBEAU, où le Roi eſt enſeveli. Voyez LE SEPULCHRE ET LE SATURNE DES PHILOSOPHES.

TOMBELAINE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle avec un bourg de même nom. *Tambelana.* Elle eſt ſur la côte de la Normandie, dans un petit golfe entre Avranches & S. Malo. Cette iſle avec celle de S. Michel, qui porte le nom d'un Monaſtère qu'on y a conſtruit, ſont tous les jours tèrre fèrme & iſles, ſelon que la marée croît ou décroît. Les Auteurs Latins les nomment tous deux enſemble, *Ad duas Tambas. Maty.*

TOMBELIER, ſ. m. Chartier qui conduit un tombereau pour tranſporter

tranſporter des tèrres, ou des matériaux. *Plauſtrarius.* Il a fait marché avec des Tèrraſſiers & des *Tombeliers* pour enlever ces tèrres, ces décombres.

TOMBER, v. n. *Je tombe. Je tombai. Je ſuis tombé.* Cheoir. Il ſe dit des choſes qui par leur propre gravité parviennent d'un lieu plus haut à un plus bas. *Cadere, decidere, incidere, labi.* Les corps gràves augmentent leur mouvement en *tombant.* *Tomber* en un précipice, *tomber* d'une échelle; *tomber* dans la rivière; *tomber* ſur le nez; *tomber* à la renvèrſe. Les torrens *tombent* des montagnes. La Marne *tombe* dans la Seine, s'y décharge. Les feuilles *tombent* en Automne. Le poil, les plumes *tombent* aux animaux qui meurent. Les grands vents font *tomber* les fruits.

Tomber. En tèrmes de Marine, *tomber* ſur un vaiſſeau, c'eſt arriver & fondre deſſus. *Ferri, impelli, irruere, incidere, incurrere.* Si le vaiſſeau ennemi n'eût viré de bord, notre vaiſſeau alloit *tomber* ſur lui. *Tomber* deſſus & aborder. *Tomber* ſous le vent d'une tèrre, ou d'un vaiſſeau, c'eſt pèrdre l'avantage du vent qu'on avoit gagné, ou dont l'on étoit en poſſeſſion, ou qu'on tâchoit de gagner. *Ventum amittere.* En revenant de la Grenade nous ne ſèrrâmes pas le vent d'aſſez près, ce qui nous fit *tomber* ſous le vent de toutes les iſles, & nous vinmes tèrrir à l'iſle de S. Domingue. Aubin. *Tomber* ſous le feu de deux frégates. Id. Le vent *tomba*, c'eſt-à-dire, qu'il ceſſa, qu'il fit place au calme, enſorte qu'il n'y eut plus de mèr ou de lames. Id. Mât qui *tombe* en arrière ou en avant, c'eſt-à-dire, qui panche. Laiſſer *tomber* l'ancre. Id. Ils étoient déja fort avancez dans leur voyage, lorſque le vent *tomba* tout à coup. Bouhours.

En tèrmes de Coûtumes on dit, Humier ne *tombe* ſur humier, c'eſt-à-dire, Uſufruit ne *tombe* point ſur uſufruit. *Tomber* en tièrce foi. Voyez Tierce.

Nicod croit que ce mot vient de *titubare.* Ménage le dérive du Latin *ptomare*, fait du Grec πτῶμα, qui ſignifie *chûte*, en retranchant le *p*, comme on a fait à *ptiſane.* Du Cange dit qu'il vient du mot de *tombe*, ou *tombeau.*

Tomber, ſe dit auſſi des météòres qui deſcendent de l'air en tèrre. *Decidere, labi, præcipitare.* Il *tombe* de la pluye, de la neige, de la grêle. La foudre eſt *tombée* ſur un tel clocher. L'orage eſt *tombé* ſur une telle Paroiſſe. La roſée *tombe* le matin. Le brouillard *tombe* quand le ſoleil eſt haut. Il fait dangereux d'être à l'air quand le ſerein *tombe.* On dit auſſi que la nuit *tombe* tout à coup dans les équinoxes, parcequ'alors il y a peu de crépuſcule. On dit auſſi que le vent eſt *tombé*, pour dire, qu'il eſt appaiſé, que le calme eſt grand; qu'il n'y a point de mèr.

Tomber, ſe dit auſſi des choſes quoique ſuſpenduës, qu'on a laiſſé deſcendre plus bas qu'il ne convenoit. *Pendere, diffluere.* Retrouſſez ces rideaux, ils *tombent* trop bas. Relevez vos juppes, elles vous *tombent.*

Tomber, ſe dit auſſi des choſes qui ſe démoliſſent, qui ſe détruiſent ou tout à coup, ou inſenſiblement. *Corruere, cadere.* Les murailles de Hierico *tombèrent* au ſon de la trompette. Ce bâtiment *tombe* en ruine. Dans cette bataille les ennemis *tomboient* dru & menu comme mouches. Toute cette famille eſt *tombée* en decadence depuis la mort du père.

En Medecine, on dit qu'un malade du ſcorbut, ou de la lépre, *tombe* par piéces. *In fruſta dilabi.* Il eſt déja *tombé* deux fois en apopléxie. Il eſt ſujet à *tomber* du haut mal, en ſyncope, en pamoiſon. Il eſt *tombé* malade tout à coup. Il lui eſt tombé une fluxion ſur la poitrine, les larmes lui *tomboient* groſſes comme des pois. Ce veillard eſt *tombé* en démence.

Tomber, ſignifie auſſi, Echeoir. *Obtingere.* Une telle tèrre lui eſt *tombée* en partage. Tous les grands biens d'une maiſon ſont *tombez* en cette autre par les filles. Je lui ai fait *tomber* ce bénéfice entre les mains. Le ſort *tomba* ſur Matthias pour être mis au nombre des Apôtres. Le Royaume de France ne *tombe* point en quenouille.

On dit en tèrmes de Chaſſe, que les chiens ſont *tombez* en défaut, lorſqu'ils ont pèrdu la piſte de la bête, qu'ils ne la voyent & ne la ſentent plus. *Aberrare à via.*

Tomber, ſe dit auſſi des dangers, des accidens, des charges, des malheurs qui menacent de nous accabler, de nous ruiner. *Irruere, imminere, propendere.* Voilà une armée qui nous vient *tomber* ſur les bras. Un Corſaire eſt venu *tomber* ſur ce vaiſſeau marchand. Ce pauvre homme eſt *tombé* entre les mains des ennemis, il eſt *tombé* dans leur embuſcade. Pelopidas appèrcevant les ennemis, un de ſes Officiers lui dit. Nous voici *tombez* aux mains des ennemis: Dis plutôt, répondit-il, qu'ils ſont *tombez* aux nôtres. S. Real. Il valoit mieux dire *tombez* entre les mains. Ref. On dit néanmoins, *tomber* au pouvoir de ſon ennemi. Ablanc. Tout l'orage va *tomber* ſur cette province. Le malheur eſt *tombé* ſur lui. Il eſt *tombé* en bonne main, il s'eſt adreſſé à un Procureur qui le ruinera. Voilà des neveux orphelins qui viennent *tomber* ſur lui, c'eſt-à-dire, de l'éducation & de l'entretien deſquels il ſera chargé. Si cet homme pèrd ſon procès, les frais *tomberont* ſur vous qui êtes ſon garant. Il eſt *tombé* en neceſſité, il eſt devenu pauvre. Cela eſt *tombé* en non valeur.

Tomber, ſe dit auſſi pour, Regarder. *Reſpicere, ſpectare.* Ces Satires *tombent* directement ſur les mœurs. Mol.

Tomber, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Pécher, ſuccomber, faire des fautes. *Incidere, labi.* Les plus parfaits *tombent* ſouvent en tentation, *tombent* en faute. Les Sacremens ſèrvent à relever ceux qui ſont *tombez.* Le juſte *tombe* ſept fois par jour. L'homme *tombe* neceſſairement dès qu'il s'imagine qu'il ne peut *tomber*, à cauſe de la negligence qui ſuit cette préoccupation. Cl. Il y a ſouvent longtems que l'on commence à *tomber* quand on vient à s'en appèrcevoir. Nic. L'homme *tombe* au moindre choc. Boil. Ce Courtiſan eſt *tombé* dans la diſgrace de ſon Maître. Il eſt *tombé* dans mon ſens, je l'ai amené à mon avis.

Tomber, ſignifie auſſi, Decheoir, aller en ruine. *Ruere, dirui, deperire, decidere.* Pour n'être pas ridicule, il faut s'appèrcevoir le premier qu'on *tombe.* S. Evr. Les grandeurs *tombent* d'elles-mêmes, & nous échapent par leur propre fragilité. Flech. On dit des choſes ſpirituelles, qu'elles ne *tombent* point ſous les ſens, qu'on ne les peut connoître que par la foi ou par la raiſon. Voilà où *tombe*, où ſe réduit la queſtion.

Tomber, ſignifie encore, Se jetter, ſe précipiter. *Prolabi, projicere ſe, præcipitem ſe dare.* La vérité eſt ſi delicate, que pour peu qu'on s'en retire, on *tombe* dans l'èrreur. Pasc. On dit auſſi, qu'une période *tombe*, un ſtile *tombe*, lorſqu'il languit, qu'il ne ſe ſoutient pas également. La convèrſation *tombe* à tous momens faute de matière, avec les gens trop complaiſans, & qui applaudiſſent à tout. Bell. On dit auſſi, On a fait *tomber* toute la faute ſur moi, parceque l'entrepriſe qu'on avoit conſeillée, a manqué. Toute l'aigreur *tomba* ſur moi. La Roch.

On dit ſur la mèr, Laiſſer *tomber* l'ancre, pour dire, Avoir mouillé en quelque lieu. *Anchoram demittere, projicere, jacere.*

Tomber, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme ne ſçauroit *tomber* que debout, qu'il *retombe* toujours ſur ſes pieds, lorſqu'il a beaucoup d'appui, & qu'il eſt à couvèrt de tous les aſſauts & injures de la fortune. On dit au contraire qu'un homme eſt *tombé* des nuës, quand il eſt ſans connoiſſance, ſans protection. On le dit auſſi d'un homme qui eſt étonné, ſurpris de la nouveauté de quelque accident. On dit auſſi en ce ſens, qu'il *tombe* de ſon haut, pour dire, qu'il ne le ſçauroit comprendre. On dit auſſi à ceux qui font des ſuppoſitions impèrtinentes: Si le ciel *tomboit* il y auroit bien des alouettes priſes. On dit auſſi, qu'un homme eſt *tombé* en Sylle en Charibde, de la poële en la braiſe, de fièvre en chaud mal, pour dire, qu'en penſant éviter un inconvenient, il eſt *tombé* dans un plus grand. On dit auſſi, qu'un homme eſt *tombé* dans la naſſe, pour dire, qu'il a été pris à quelque piege qu'on lui avoit dreſſé. On dit auſſi par une éſpéce d'affirmation, J'aimerois mieux être *tombé* ſur la pointe d'un couteau. On dit auſſi, Quand la poire eſt mûre, elle *tombe*; pour dire, qu'il faut faire ſes affaires en tems & lieu, qu'il ne les faut pas laiſſer dépérir par ſa negligence. On dit auſſi, Ce diſcours ne *tombera* point à tèrre, pour dire, quelqu'un le relevera, en tirera avantage.

TOMBEREAU, ſ. m. Charette faite en forme de caiſſe, qui ſèrt à tranſporter les choſes qui tiennent du liquide, comme les bouës, le ſable, la chaux, les tèrres, gravois & choſes ſemblables. *Plauſtrum.* On mene les criminels de léze Majeſté, les patricides, &c. au ſuplice dans les *tombereaux.* Charger un *tombereau.* Abl.

Theſpis fut le premier . . . . . .
Qui d'Acteurs mal ornez, chargeant un tombereau,
Amuſa les paſſans d'un ſpectacle nouveau. Boil.

Ménage le dérive de l'Anglois *tomberell*, ſignifiant la même choſe. Du Cange dit qu'il vient de *tumbrellum* que Cowellus dit avoir été une éſpéce de *charette* ſur laquelle on promenoit par la ville les femmes coupables de fornication ou d'adultère, & qu'en quelques lieux on faiſoit plonger pluſieurs fois dans l'eau: ce qu'on appelloit la peine du *tumberel.* C'étoit autrefois une marque de haute Juſtice, d'avoir fourche patibulaire, pilori & *tomberel* ou *tombereau.*

Tombereau, eſt auſſi la charge d'une charette faite en *tombereau.* *Plauſtri onus, plauſtrum plenum.* Il a employé tant de *tombereaux* de chaux à faire les fondemens; tant de *tombereaux* de ſable dans les allées de ce jardin.

TOMBUT, TOMBOTU, ſſ. mm. Noms propres d'une ville de la Nigritie en Afrique. *Tombutum.* Elle eſt capitale du Royaume de Tombut, & ſituée ſur le Nigèr aux confins du Royaume de Génehoa & des peuples Jaloffes. *Tombut* eſt une *tomes.* Salmeron a écrit la vie de J. C. en XII. *tomes.* Les Commentaires de Corneille à Lapide, de Toſtat, &c. ſont en pluſieurs *tomes.*

TOMI, TOMISWAR, ſ. m m. Noms propres d'une ville de la Turquie en Europe. *Tomiſwaria.* Elle eſt ſur la côte de la Bulgarie, entre la ville de Varne & celle de Chiuſtenge. Quelques Géographes prennent *Tomiſwar* pour l'ancienne *Tomi*, *Tomis*, *Tomea*, *Tomos*, que l'éxil & la mort d'Ovide rendirent celebre; mais les autres mettent cette ancienne *Tomi* à Bada, ſituée ſur la même côte au nord de *Tomiſwar.* *Maty.*

TOMINE, ſ. m. Nom d'un poids Eſpagnol. Le *tomine* eſt la huitiéme partie du Caſtillan, qui eſt la centiéme partie de la livre d'Eſpagne. Ainſi le *tomine* eſt la 800^{e} partie de cette livre. *Octingenteſima pars libra Hiſpanica.*

TOMOTOCIE, ſ. f. Térme de Chirurgie & d'Anatomie. *Tomotocia.* C'eſt la même choſe qu'Hyſtérotomie. Diſſéction ou Anatomie de la matrice. *Blanchard, Harris.* Voyez HYSTEROTOMIE, *T. III.*

T O N.

TON, ſ. m. Infléxion de voix, ou cèrtain degré d'élevation ou d'abaiſſement dans la voix, qui marque divèrſes paſſions de l'ame. *Tonus.* Un *ton* doux & agréable, eſt le *ton* dont on parle en convèrſation. Un *ton* aigre & ménaçant, eſt celui qui marque un homme en colére. Un *ton* fiér & imperieux, eſt celui qui commande, lorſqu'on parle d'un *ton* de maître. Un *ton* moqueur & ironique, eſt le *ton* d'une pèrſonne qui a de la malice, de la haine, du mépris ou de l'envie. Un *ton* plaintif & dolent, eſt celui qui témoigne de l'affliction, de la douleur. Un *ton* de Déclamateur, de Comédien, eſt celui dont on uſe dans les harangues & ſur les theatres. Mille gens ne jugent de la vérité des choſes que par le *ton* de la voix: celui qui parle facilement & gravement, a raiſon: & celui qui a de la peine à s'expliquer, a tort. Ils n'en ſçavent pas davantage. Log. On admire ſur tout dans Démoſthène, ce *ton* de grandeur & de majeſté qui releve ſon diſcours. Boil. Un *ton* languiſſant inſpire de la triſteſſe, & un *ton* élevé donne du courage. Vill. Ce mot de *ton* exprime ſa principale cauſe, qui eſt la tenſion du corps qui le produit. Le *ton* eſt grave ou aigu, ſelon que le corps ſonnant a une differente tenſion, comme on voit arriver aux cordes des inſtrumens.

TON, ſe dit particuliérement en Muſique de l'élevation de la voix, par cèrtains degrez ou intèrvalles égaux ou meſurez, qui ſèrvent à former des accords, & qui ſont réglez par les notes, *ut*, *re*, *mi*, *fa*, *ſol*, *la*, *ſi*. On le dit des inſtrumens, auſſi bien que de la voix. *Tonus, modulatio.* Il faut hauſſer ou baiſſer ſa voix ou ſon inſtrument d'un *ton*, d'un *demi-ton*. Un *ton faux*, eſt celui qui n'eſt pas juſte. Le *ton mineur*, eſt la difference de la quinte & de la ſexte majeure, ou de la quarte, & de la tièrce mineure. Il eſt compoſé de deux *demi tons*, l'un majeur & l'autre mineur, & aide à compoſer la tièrce majeure. Le *ton majeur* eſt la difference de la quinte & de la quarte, & le *demi ton majeur* eſt la différence de la quarte & de la tierce majeure. Le *ton majeur* ſurpaſſe le *ton mineur* d'un comma. Le *demi ton* eſt toujours placé entre deux *tons* d'un côté, & trois de l'autre. On appelle auſſi le *ton majeur*, le *ton parfait*; & le *demi ton mineur*, le *demi ton imparfait*. L'intèrvalle en nombres du *ton majeur* eſt de 8 à 9; celui du *mineur* de 9 à 10.

TON, ſe dit auſſi d'une maniére de chanter, ou d'accorder un inſtrument. *Tonus, vox.* Ce luth eſt accordé ſur le *ton* de *B* quarre, on n'y peut jouer cette piéce qui eſt ſur *B* mol, ſans changer de *ton*. C'eſt le Maître de Muſique qui donne le *ton* pour accorder les inſtrumens, pour commencer à chanter. On dit auſſi, le *ton* don. B. Rab. Baiſſez un peu le *ton*, & ne parlez point avec tant de fierté.

Mais la gloire, Madame,
Ne s'étoit point encore fait entendre à mon cœur,
Du ton, *dont elle parle au cœur d'un Empereur.* Rac.

Un eſprit né ſans fard, ſans baſſe complaiſance,
Fuit ce ton *radouci que prend la médiſance.* Boil.

On dit auſſi ironiquement; Il eſt bon ſur ce *ton-là*; pour dire, qu'une choſe eſt ridicule ou mal fondée.

D'un air bruſque, d'un ton *fâché.* Des-H.

On dit provèrbialement, entendre le tour du bas *ton*, lorſque l'on comprend le mot dit tout bas & à l'oreille de celui avec qui l'on traite pour conclure une affaire à cèrtaines conditions ſécretes de gratification, que les Eſpagnols nomment *paraguantes.* Quelques-uns diſent le tour du *bâton*, *fuſtis*; mais la premiére origine eſt *bas-ton.*

TON. Térme de Marine. C'eſt la partie du mât entre la hune & le chouquet. *Inter carcheſium.* On l'appelle auſſi, *tenon du mât.* Le *ton*, ou tenon du mât eſt la partie du mât qui ſe trouve entre les barres de hune & le chouquet, qui eſt l'endroit où chaque arbre eſt aſſemblé avec l'autre, & où s'aſſemble par en haut le bout du tenon du mât inferieur avec le mât ſuperieur, & cela par le moyen du chouquet; & par en bas le pied du mât ſuperieur, avec le tenon du mât inférieur par le moyen d'une cheville de fèr quarrée, appellée cléf. Le *ton* du grand mât d'un vaiſſeau de 134 piéds de long, doit avoir ſept pieds de longueur; le *ton* du mât de miſaine, ſix piéds; le *ton* du mât d'artimon, quatre piéds & un quart, de même que celui du grand pèroquet & du pèroquet d'artimon. Le *ton* du pèroquet de beaupré doit avoir à peine deux piéds; & le *ton* du pèrroquet de miſaine, un piéd & un quart. Aubin.

TON. Pronom pèrſonnel poſſeſſif qui a au féminin *ta*, & qui ſe dit même pour le feminin quand le mot ſuivant commence par une voyelle. *Tuus, tua, tuum. Ton* logis, *ta* maiſon. *Ton* amour, *ton* entrepriſe.

TONAIGE, ſ. m. Impôt nommé autrement *Tolaige & Groſſelaige*, qui ſe levoit par quelques particuliers, mais ſans droit & ſans titres, ſur les Doriers, qui par ordre du Roi recueilloient & amaſſoient l'or de paillolle dans quelques riviéres & montagnes de Languedoc. Le Mandement adreſſé aux Maîtres des Monnoies pour empêcher ces véxations eſt raporté par Conſtans aux preuves de ſon Traité de la Cour des Monnoies, p. 64. & il y eſt dit que dans ces montagnes & ces rivières on trouvoit par an cinq ou ſix cens marcs d'or. De Lauriere.

TONBUT. Voyez TOMBUT.

TONDAILLE, ſ. f. L'action de tondre les moutons. *Tonſura, tonſio.* Les Iſraëlites avoient des tems de réjouiſſance, comme la *tondailles* de leurs moutons. Fleury.

TONDE, TONDOXIMA, ſ. Nom propre d'une petite iſle du Japon. *Tonda.* Elle eſt près de la côte ſeptentrionale de l'Ochio, contrée de l'iſle de Niphon. *Maty.*

TONDEREN, ſ. m. Nom propre d'une ville avec citadelle. *Tondera.* Elle eſt dans le Duché de Sleſwich en Jutlande, à ſept lieuës de la ville de Ripen vèrs le midi. Elle appartient au Duc de Holſtein-Gottorp. *Maty.*

TONDEUR, ſ. m. Artiſan qui fait métier de tondre. Un *Tondeur* de draps. *Tonſor, detonſor, pannorum tonſor.* Les *Tondeurs* de draps drap ſe doivent ſèrvir de chardons de Bonnetiers pour coucher leur draps & leurs ſerges, & il leur eſt défendu de ſe ſèrvir de cardes, & d'en avoir en leurs maiſons. Un Jardinier *tondeur* de buis & de paliſſades. Un *Tondeur* de bêtes à laine.

On appelle provèrbialement les piqueurs d'eſcabelles, les paraſites *tondeurs* de nappe.

TONDIN, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Petite baguette : c'eſt la même choſe que l'aſtragale qui ſe met au bas des colonnes. *Radius, aſtragalus.*

TONDRE, v. act. *Je tonds, je tondois, je tondis, j'ai tondu.* Couper, retrancher le poil ſupèrflu. *Tondere, detondere, attondere, deſecare.* A l'egard des hommes il ſignifie ſeulement, Couper les cheveux, ou ſur le peigne, ou avec le raſoir, ſoit pour orner la tête, ſoit pour la raſer. Mais il ne ſe dit guère que dans la convèrſation & en raillant. Qui vous a ſi bien *tondu* ? On *tond* les Moines, les enfans de Chœur. La peine d'une femme adultère eſt d'être *tondue* & raſée, & miſe dans un couvent. En mon jeune âge, dit Paſquier, n'y avoit plus grande ignominie que d'être *tondu* : nul n'étoit *tondu* fors les Moines : mais advint que François I. ayant été bleſſé à la tête, les Medecins furent d'avis de le *tondre*. A ſon exemple on degenera de cette vénérable ancienneté. Au commencement du règne de ce Roi chacun portoit longue chevelure & barbe raſe, & maintenant chacun eſt *tondu*, & porte longue barbe. Pasc.

Tondre, ſe dit auſſi des brebis, des barbets & autres animaux dont on peut tirer de la laine, de la bourre, ou du poil propre à faire des chapeaux, des camelots, ou autres étoffes. *Tondere, deſecare.* Les Hébreux faiſoient des Fêtes pour *tondre* leurs brebis.

Tondre, ſe dit auſſi des plantes, des arbres. *Collarare tondere.* Il faut que les Jardiniers ayent ſoin de *tondre* les buis des partères, les buiſſons de romarin, les paliſſades de charme & de phyliria. En quelques lieux on le dit auſſi de l'hèrbe des prez, & des arbres qu'on dépouille de leurs branches.

Tondre, ſe dit auſſi des draps & de quelques étoffes de laine, pour les rendre plus unies. *Tondere, detondere.* On *tond* les draps avec de grandes forces, des tapis, des couvèrtures.

Tondre, ſe dit figurément & baſſement en Morale, en parlant de ceux contre l'avis deſquels on a prononcé. *Reſpuere, rejicere, refutare, non ſequi.* Ce Rapotteur avoit ouvèrt un bon avis, & cependant il a été *tondu*. L'Avocat Général a bien plaidé, mais il a été *tondu*, un autre l'a emporté ſur lui. Paſquier dit que cette figure eſt tirée des Moines qu'on appelle *tondus*, quand ils ont renoncé à toutes les brigues & eſperances des biens de ce monde.

Tondre, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. A brebis *tonduë* Dieu lui meſure le vent ; pour dire, qu'il ne nous envoye pas plus d'affliction que nous n'en pouvons porter. *Deus omnia moderatur.* On dit d'un homme fort avâre, qu'il *tonderoit* ſur un œuf. On dit auſſi qu'il faut *tondre* ſes brebis, & non pas les écorcher ; pour dire, qu'il ne faut pas éxiger d'une pèrſonne plus qu'elle ne peut. On dit auſſi, A la S. Aubin on *tond* les veaux. On dit auſſi d'un homme pelé, qu'il eſt ras & *tondu* comme un Moine, comme un enfant de Chœur. On dit auſſi par imprécation, Je veux qu'on me *tonde*, ou je veux être *tondu* ſi je fais cela ; parce que c'étoit autrefois une ignominie en France que de *tondre* les cheveux ; & cette peine étoit miſe au même rang que la fuſtigation par les loix de Charlemagne. On dit auſſi qu'un homme ſe laiſſe *tondre* la laine ſur le dos ; pour dire ; qu'il eſt lâche & trop patient. On dit auſſi d'un indiffèrent, qu'il ne ſe ſoucie ni des ras ni des *tondus* ; & d'une compagnie que l'on mépriſe, Il n'y a que deux *tondus* & un pelé.

Tondu, uë, part. paſſ. & adj. *Tonſus, attonſus, detonſus.*

TONE. Voyez TOUE.

TONIENS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Guienne en France. *Toneinſium, Tonnium.* Elle eſt dans l'Agénois ſur la Garone, à cinq lieuës au deſſous d'Agen. *Maty.*

TONGA, ſ. m. Petit inſecte du Bréſil de la groſſeur d'une puce. *Tonga vermiculus.*

TONGOY, ſ. m. Nom propre d'une baye du Chili, proche de Coquinbo. Frezier, *p.* 116.

TONGRES, ſ. m. Les Allemands diſent *Tongeren.* Nom propre d'une ville du Cèrcle de Weſtphalie en Allemagne. *Tungri, Atuaca, Atuacum, Aduatuca Tungorum, Atuatucum.* Elle eſt dans l'Evêche de Liége ſur le Jéckèr, à quatre lieuës de Maſtricht vèrs le couchant. *Tongres* eſt une ville fort ancienne. Elle a été aſſez grande, & le ſiége d'un Évêché qui a été transféré à Liége. Elle eſt aujourd'hui petite & très-peu conſidérable. *Maty.* Voyez encore Valois, *Not. Gal. p.* 565, 566.

TONIE, ſ. f. Tèrme de Marine. Sorte de canot des Indes. *Cymba Indica.* On attache ſouvent deux *tonies* enſemble avec des roſeaux, ou des écorces d'arbres, afin qu'ils s'entreſoutiennent, & l'on y met une petite voile. Quand ils ſont ainſi accouplez on les appelle Carapanel. Aubin.

TONIQUE, adj. Tèrme de Médecine qui ſe dit d'un cèrtain mouvement de muſcles, lorſque leurs fibres s'étendent, & demeurent tenduës en telle ſorte que la partie ſemble être immobile, quoiqu'elle ſe meuve effèctivement, comme il arrive aux hommes qui ſont debout & aux oiſeaux qui planent. *Tonicus.* Ainſi Gallien dit que les muſcles agiſſent plus en repos ; car lorſqu'ils ont fait quelque contraction pour ſe tenir en un cèrtain état, la conſèrvation de cette contraction eſt ce qu'on appelle mouvement *tonique.*

Ce mot vient du Grèc τείνειν, *étendre.*

TONQUIN. Voyez TUNQUIN.

TONLIEU, ſ. m. C'eſt un droit Seigneurial qui ſe leve en pluſieurs Coûtumes, qui ſe paye par les vendeurs ou acheteurs de denrées ou marchandiſes, pour le lieu & place qu'ils occupent dans les Foires ou Marchez pour les expoſer en vente. *Jus loci occupationis.* On l'appelle en quelque lieu *tonnelieu, tonlieu,* ou *thonneu*, & en d'autres endroits *plaçage.* On le dit auſſi d'un droit qui ſe paye par chacune bête chevaline & bœuf ou vache, ou chacune bête blanche.

Ce mot vient du Latin *telonium.*

TONNAGE, ſ. m. Nom d'un impôt ou d'un droit qui en Anglettèrre ſe paye au Roi pour les marchandiſes qui ſe voiturent par tèrre ou par eau, & qui ſe leve ſur chaque tonneau. Harris. Péage. *Vectigal portorium.* Les Rois d'Anglettèrre levoient le *tonnage* ſur les marchandiſes par tonneau. Le droit de *tonnage* & de pondage. Voyez PONDAGE.

TONNANT, ante, adj. Qui tonne, qui fait tonner. *Tonans, detonans, intonans.* Il faut craindre Dieu *tonnant*, qui témoigne qu'il eſt en colère. Deſmareſts a dit dans les Viſionnaires :

Digne de la grandeur d'un Jupiter tonnant.

Tonnante, adj. f. Qui ne ſe dit qu'au figuré, d'une voix forte & eclatante, d'une eloquence véhémente qui entraîne, qui étonne l'auditeur. *Vox ſtentorea, intonans.*

TONNAY, ſ. m. Nom propre de deux bourgs qui ſont dans la Saintonge, province de France. *Talniacum, Tauniacum.* Ils ſe diſtinguent par le nom des rivières où ils ſont ſituez. *Tonnay-Boutonne*, en Latin *Tauniacum ad Vultonam*, eſt à trois lieuës de S. Jean d'Angely vèrs le couchant ; & *Tonnay-Charente, Tauniacum ad Carentonum*, à trois lieuës de *Tonnay-Boutonne*, encore vèrs le couchant. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 545.

TONNE, ſ. f. Grand vaiſſeau de bois propre à garder du vin de pluſieurs feuilles. *Dolium majus, amplum.* On voit des *tonnes* en Allemagne qu'on ne vuide jamais, qui tiennent cent ou deux cens muids de vin. On les appelle au pays *fondres.* On tient que la *tonne* ou cuve de Clairvaux tient autant de muids qu'il y a de jours en l'an. Les Vinaigriers font leur vinaigre dans des *tonnes* vinaigrées ou bien imbibées de l'acide du vinaigre.

Quelques-uns dérivent ce mot d'automne, parceque c'eſt la ſaiſon où l'on a beſoin de *tonnes* ; d'autres de l'Allemand *tonne*, qui ſignifie la même choſe ; Du Cange de *tunna* ou *tonna*, mots de la baſſe Latinité, où l'on a fait auſſi *tunnare* ; pour dire, *entonner.*

Tonne, ſe dit auſſi des autres vaiſſeaux ronds de la taille des muids ou des pipes, plus ou moins. *Dolium.* Les Marchands Mèrciers, Epiciers, &c. envoyent leurs marchandiſes dans des *tonnes.* Les moruës même viennent dans des *tonnes.* Il lui eſt venu de Lion une *tonne* de piéces de quatre ſols.

Tonne. Ce mot ſe dit auſſi de toutes ſortes de vaiſſeaux en forme de *tonne*, grands ou petits. *Vaſa doliaria.*

On appelle *tonne* d'or, ſuivant la manière de compter en Hollande & de quelques autres pays, une ſomme de cent mille francs qui valent en France 120000 livres. *Centum viginti millia librarum turonicarum.* Mais on ne ſe ſèrt de cette phraſe, qu'en parlant des gens de ce pays-là. Il a donné une *tonne* d'or en mariage à ſa fille. *Talentum magnum.*

Tonne, en tèrmes de Marine, eſt un gros tonneau vuide & bien clos qui eſt mis en mèr, & qui ſurnage au deſſus d'un rocher, ou d'un banc de ſable, qui ſèrt de ſignal aux Pilotes pour les éviter. *Signum doliare.* En Hollande on a grand ſoin de mettre dans les lieux dangereux des *tonnes* & des baliſes.

Tonne, ſe dit encore d'un bèrceau de jardin.

TONNEAU, ſ. m. Vaiſſeau de bois où l'on met particulièrement des liqueurs. *Dolium.* Un *tonneau* de vin, d'huile, de miel, de cidre. Il faut aller pèrcer le *tonneau.* Ces goinfres ont mis le *tonneau* ſur le cul. On vuide, on défonce les *tonneaux* dans les réjouiſſance publiques. L'ambition ſuivit Diogène juſques dans ſon *tonneau* : ce fut là qu'il eut l'audace de commander à Aléxandre. S. Evr.

Tonneau, ſe dit auſſi d'une cèrtaine meſure des liqueurs. Le *tonneau* de Bèrry & d'Orléans contient près de deux muids de Paris. *Dolium Bituricenſe*, *Aurelianenſe*. Le *tonneau* de Bordeaux, *Burdigalenſe*, contient quatre bariques, qui ſont trois muids de Paris. Il y a des Jaugeurs établis pour réduire toutes les meſures différentes des *tonneaux* à une meſure commune.

On appelle auſſi un *tonneau* de pièrre de S. Leu, ou d'aûtre pièrre tendre, la quantité de 14 piéds cubes. *Quatuordecim pedes cubici lapidum.* L'autre pièrre ſe vend à la voye. Le *tonneau* de pièrre de S. Leu peu peſer environ un milier ou dix quintaux; ce qui fait la moitié d'un *tonneau* de la Cargaiſon d'un vaiſſeau. Lorſque la rivière a 7 ou 8 piéds d'eau, la navée d'un grand bateau peut porter 400 ou 450 *tonneaux* de pièrre. Daviler.

Droit de **Tonneau**. C'eſt un droit de douane qui ſe leve ſur chaque *tonneau*. Aobin.

Le *tonneau* de mèr dent trois muids de France, ou 28 pieds cubiques de Paris, & peſe 2000 livres; de ſorte que quand on dit qu'un vaiſſeau eſt du port de 300 *tonneaux*, cela veut dire qu'il porte 300 fois la valeor de 2000 peſant; c'eſt-à-dire, 60000 livres; & pour cela il faut que l'eau de la mèr qu'occupe le vaiſſeau en s'enfonçant, peſe une pareille quantite. *Dua millia librarum, vel centipondia viginti.*

On dit provèrbialement d'un homme qui diſſipe autant de bien qu'on lui en peut donner, & qu'on ne peut enrichir, que c'eſt un *tonneau* pèrcé, par alluſion au *tonneau* des Danaïdes, qui ne pouvoit jamais être rempli. *Dolium perforatum, pertuſum.* La plûpart des gens ont tant d'envie de parler, qu'ils reſſemblent à ce valèt de Tarence, qui ne pouvoit rien retenir, non plus qu'un *tonneau* pèrcé. Bouh.

TONNELERIE, ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de Tonnelieur. *Doliaria officina, taberna.* Il y a une place à la halle qu'on appelle la *Tonnelerie*.

Tonnelerie, eſt auſſi chez les Chartreux & quelques aotres Religieux, le lieu du Couvent où ſont les cuves & les futailles, où l'on cuve le vin, où l'on remplit les muids, &c. *Doliaria cella, doliarium.*

TONNELIER, iere, ſ. Artiſan qui fait, qui relie des tonneaux & toutes ſortes de futailles, de cuves & de barils, &c. *Doliarius vietor.*

TONNELLE, ſ. f. Bèrceau de treillage couvèrt de vèrdure, cabinet qu'on fait dans les jardins, qu'on entoure de phileria, de chevrefeuille, de coulevré & autre vèrdure ſoutenuë de pèrches, de charpente ou de fer. *Compluvium, compluveata teſtudo.*

Tonnella, eſt auſſi une éſpèce de filèt pour prendre des pèrdrix; cette chaſſe ſe fait avec un bœuf ou un cheval de bois peint, que le chaſſeur pouſſe devant lui vèrs les pèrdrix pour les faire entrer dans la *tonnelle*, c'eſt-à-dire, dans un filèt qui a quinze piéds de queuë. On l'appelle auſſi *tomberel*. *Cameratum rete*

Tonnelle, eſt auſſi une eſpéce d'habit à la Romaine. *Veſtis teſtudinata.*

TONNELLER, v. n. Prendre du gibier avec la tonnelle. *Reti concamerato aves capere, fornicato reti venari.*

Tonneller, ſe dit figurément pour raſſembler. *Cogere, congregare.* J'avois beſoin de trois ou quatre Conſeillers & de deux Avocats pour tèrminer cette affaire; j'ai été aſſez heureux pour les *tonneller* en moins d'une heure.

TONNELET, ſ. m. Partie d'un habit antique qui ſe diſoit des manches & des lambrequins, & dont on ſe ſèrt encore aujourd'hui dans les Balèts, les Opéra & cèrtaines Tragédies & Comédies. *Torus.* On le dit auſſi dans les carrouſels d'un bas de ſaye ou pourpoint pliſſé, enflé & tourné en rond, avec un bas d'arrache qui alloit juſques ſous le *tonnellet*.

TONNELLEUR, ſ. m. Chaſſeur qui prend du gibier avec la tonnelle. *Fornicato reti auceps.*

TONNER, v. n. Faire un grand bruit, éclatant. Il ſe dit au propre du bruit qui accompagne la foudre, & qui provient du choc des deux nuës, d'où l'air qui étoit enfèrmé ſort avec grande violence. *Tonare, detonare, intonare* Pour moi je crois que c'eſt Dieu qui *tonne*. Boil. Voyez TONNÈRE.

> *Le ciel armé d'éclairs* tonne *contre la tèrre*. Bréb.

On le dit plus communément à l'impèrſonnel; & l'Académie ne l'employe point autrement. Il *tonne* plus ſouvent dans les pays montueux que dans les plaines. Il *tonne* rarement en hyvèr.

Ce mot vient du Latin *tonare*.

Tonner, ſe dit par ſimilitude du canon & de l'artillerie qui ſont en batterie, ou lorſqu'on en tire pluſieurs pieces enſemble *Tonare, bellica tormenta explodere.* Je ne cours point aux lieux où le canon *tonne*. Mart. On entendoit de ſix lieuës *tonner* les batteries de ce ſiége. On va tirer le Jeu de la Gréve; voilà deja le canon qui *tonne*.

Tonner, ſe dit figurément en Morale d'un Orateur véhément qui déclame contre les vices, qui épouvante ſon auditoire. *Intonare, terrere.* Cet Avocat *tonne* dans le Barreau. Ce Miſſionnaire *tonne* dans les chaires. Pindare & Sophocle dans leur plus grande violence durant qu'ils *tonnent* & foudroyent, pour ainſi dire, leur ardeur vient mal-à-propos à s'éteindre. Boil.

Tonner, ſe dit auſſi de Dieu & des châtimens de ſa juſtice, ou en cette vie, ou en l'autre.

> Tonnez *ſur une ame ingrate*;
> *Que votre juſtice éclate*
> *Dans ce terreſtre ſéjour:*
> *Mais qu'au jour de vos vengeances,*
> *Objets de vos complaiſances,*
> *Nous méritions votre amour.* N. ch. de vers.

Tonner, ſe dit auſſi pour criailler, quereller, faire du bruit. *Clamitare, jurgare, jurgari.* Xantipe voyant que Socrate ne ſe ſoucioit point de ſes criailleries, lui jetta un pot de chambre ſur la tête; je me doutois bien, dit Socrate, qu'il pleuvroit après avoir *tonné*. Ablanc.

On dit provèrbialement, quand on eſt dans un lieu où l'on fait grand bruit, qu'on n'y entend pas Dieu *tonner*.

TONNÈRRE, ſ. m. Bruit qui ſe fait par le choc de deux nuées, quand elles crévent, s'enflamment & ſe briſent. *Tonitru, tonitruum, tonitus, ûs.* Il ſe forme quelquefois pluſieurs nuës, les unes au deſſus des autres, qui ſont altèrnativement compoſées de vapeurs & d'exhalaiſons que la chaleur a enlevées des entrailles de la tèrre. L'air qui s'eſt échauffé dans le voiſinage de la tèrre, s'élevant vèrs les plus hautes nuës, s'y applique & en condenſe les parties; ce qui fait que cette nuë deſcend toute entière avec viteſſe ſur la plus baſſe: cela étant, l'air qui eſt preſſé entre la nuë de deſſus & celle de deſſous, ſort par les extrémitez, & par un paſſage ſi étroit qu'il produit un grand bruit en s'échapant: c'eſt ce qu'on appelle le bruit du *tonnerre*. Roh. Ce qu'on a coutume d'appeller *tonnère*, prend le nom de foudre quand il fait quelque fracas. Id. Ce qu'on dit du carreau du *tonnèrre*, ou de la foudre eſt fabuleux. Id. En matière de Poëſie.

> *Ce n'eſt plus la vapeur qui produit le* tonnèrre,
> *C'eſt Jupiter armé pour effrayer la tèrre.* Boil.

Qu'eſt devenu ton *tonnère* autrefois ſi redoutable? Ce n'eſt plus qu'un bruit vain, ô Jupitèr! Et pourquoi va-t-il renvèrſer des édifices qui ne t'on fait ni bien ni mal? Ablanc. dans ſa traduction de Lucien.

> *A qui, Dieu tout-puiſſant, qui gouvèrnez la tèrre,*
> *A qui reſervez-vous les éclats du* tonnèrre?
> *Pourquoi frapper plutôt, en ſortant de vos mains,*
> *L'audace des rochers, que celle des humains?* Bréb.

Tonnèrre. Le Dieu du *tonnèrre*, le Maître du *tonnèrre*; c'eſt Jupitèr qui lance le *tonnèrre*.

> *Toit, dit Agamemnon, qui lances le* tonnèrre,
> *Toi, ſoleil, qui vois tout, & toi, féconde tèrre.*
> De la Motte.
>
> *Vœux que n'exauçoit pas le Maître du* tonnèrre. Id.

Le Miniſtre du *tonnèrre*, c'eſt l'aigle de Jupitèr.

Joſeph Acoſta raporte que le *tonnèrre* étoit le troiſiéme des Dieux des Péruviens. Le prémièr qui étoit le ſouverain Être, s'appelloit *Viracocha*. Le ſecond étoit le ſoleil, auquel ils donnoient trois noms, *Chuquilla*, *Catuilla* & *Intuillapa*. Ils ſe figurent que c'eſt un homme dans le Ciel, ayant une fronde, ou une maſſuë, & tenant en ſa main la pluye, la grêle, le *tonnèrre* & tous les aûtres météôres qui ſe forment dans la région de l'air où ſont les nuées. Cette *Guaca*, pour me ſèrvir de leur tèrme; c'eſt-à-dire, ce culte, étoit général & commun à tous les Péruviens. Ils offroient différens ſacrifices à ce Dieu. A Cuſco, capitale du Royaume, on lui ſacrifioit de jeunes enfans comme au ſoleil. Quand ils veulent lever les mains au ciel pour adorer ces trois Dieux, ils ſe mettent une éſpèce de gants aux mains; ce qu'ils ne font par pour les autres Dieux. Voyez Acoſta, *Hiſtoria Natural y moral de las Indias, L. V. C. 4. p. 309.* Sur cette deſcription d'Acoſta, Voſſius a jugé que ce Dieu étoit plutôt Jupitèr ou un Génie préſident de l'air, que le *tonnèrre*. Voyez cet Auteur, L. III. C. 8. Procope, dans ſon Hiſtoire des Goths, L. III. C. 14. & dans Du Bravius, Hiſtoire de Bohême, L. I. dit que les Sclavons & les Antes adoroient le Dieu du *tonnèrre* comme le ſouverain Dieu, ou comme le prémier des Dieux.

Tonnèrre,

Tonnerre, ſe dit des repréſentations ou imitations du tonnère qui ſe font par machine. Dans les opéra & autres pieces de theatre, il y a quelquefois des *tonnères*. L'Amphitryon de Molière finit par une ſcene où Jupitèr paroît dans une nuë ſur ſon aigle, armé de ſon foudre, au bruit du *tonnere* & des éclairs. Les Anciens imitoient auſſi le *tonnère* avec des tonneaux pleins de piérres & des vaſes d'airain d'où ſortoient des éclairs. L'Amphitryon de Plaute finit auſſi par un *tonnère* & des éclairs, au milieu deſquels Jupitèr paroît.

Tonnerre, ſe dit auſſi du bruit des canons, de l'artillerie; de la puiſſance guèrrière du Prince. *Tonitrus, tormentorum fragor, ſtrepitus.*

Il eſt armé du tonnère,
Mais c'eſt pour donner la paix.

Il a fait ouïr ſon *tonnère* ſur la tèrre & les mèrs. L'or fulminant fait un bruit auſſi grand qu'un coup de *tonnère*.

Tonnerre, ſe dit figurément en morale. On dit d'un Orateur véhément, que ſon éloquence eſt un *tonnèrre. Tonitrus, fragor, impetus.* Longin a comparé Demoſthène au *tonnerre*, qui brûle & fracaſſe tout. On dit d'une pèrſonne qui crie, qui tempête dans une maiſon, que c'eſt un *tonnèrre* continuel.

N'allez pas dès l'abord,
Crier à vos lecteurs d'une voix de tonnèrre. Boil.

On dit d'une nouvelle affligeante, ou d'une ſatire piquante, que c'eſt un coup de *tonnère*. Ce Critique impitoyable a lancé ſur vous ſon formidable *tonnèrre*. S. Evr. On dit qu'un homme eſt à l'abri du *tonnèrre*, quand il a quelque charge, quelque protection qui le met à couvèrt des accidens dont la fortune le pouvoit menacer. On a dit du Roi, qu'à l'abri de ſes lauriers ſon Royaume eſt à couvèrt du *tonnèrre*.

TONNÈRRE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Ternodorum*, quelquefois *Thernodurum, Ternedrum, Torneum.* Elle eſt dans la Champagne, aux confins de la Bourgogne, ſur l'Armençon, à ſept ou huit lieuës d'Auxèrre vèrs le levant. Maty. Le vin de *Tonnèrre* eſt un des bons vins de Champagne. Dès le tems de Charles Le Chauve, c'eſt-à-dire, il y a plus de 800 ans, *Tonnèrre* étoit une Vicomté. Sur la fin de la ſeconde race il avoit le titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p.* 550, cite ſur cela des Lettres écrites en un lieu appellé *Lampegia*, onze ans après la mort du Roi Raoul, ſous le gouvèrnement de Hugues, c'eſt-à-dire, vèrs l'an 939 de J.C.

Ce mot vient de *Tèrnodorum*; de là on a dit d'abord *Tourneurre*, enſuite *Tournerre* qui ſe trouve dans un titre de l'an 1288. & puis *Tonnèrre*. Valois, *Not. Gall. p.* 550. L'Auteur de l'Hiſtoire de Charles VI. l'appelle ridiculement *Tonitruum*.

TONNÈRROIS, ſ. m. Tèrritoire de Tonnèrre, contrée de Champagne. *Tornodonenſis pagus, Tornedriſus*, ou *Tornedrenſis pagus, Tèrnodorenſis Comitatus; Tèrnoderenſis* dans Fortunat, C. 30. de la Vie de S. Gèrmain Evêque de Paris. Le *Tonnèrrois* comprend avec Tonnèrre, Chichees, Ancy le Franc, Ravières & Marmaigre.

TONNÈSE. Voyez DENSSEN.

TONNINE, ſ. f. Sur la Méditèrranée, c'eſt la chair du poiſſon appellé *Ton.* P. Fournier.

TONNINGEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Sleſwick en Jutlande. *Tonninga.* Elle eſt ſituée ſur l'Eydèr, à deux lieuës au-deſſous de Friderichſtade, & à trois de l'océan. *Tonningen* étoit une ville forte. Le Roi de Danemarc en ayant fait démolir les fortifications, elle a été fortifiée de nouveau par le Duc de Holſtein-Gottorp, auquel elle appartient; elle s'eſt trouvée en état l'an 1700 de ſoutenir un ſiége, & d'obliger le Roi de Danemarc à le lever. *Maty.*

TONNON. Voyez THONON.

TONSA. Voyez TOSA.

TONSBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un grand port. *Tonsberga.* Elle eſt dans le Gouvèrnement d'Aggèrhus en Norvége, ſur la Marche de Danemarc, à quinze lieuës de la ville d'Anſlo vèrs le midi. *Maty.*

TONSILLE, ſ. f. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un nom que quelques-uns donnent aux glandes amygdales qui ſont ſituées proche la racine de la langue, à chaque côté de la luette. *Tonſilla*, de *tondere, raſer.*

TONSURE, ſ. f. Action de couper les cheveux & de raſer la tête. *Tonſura, tonſus, ûs.* Anciennement la *tonſure* étoit une marque d'infamie en France; enſorte que lorſqu'on vouloit rendre un Prince incapable de ſuccéder à la couronne, on le faiſoit tondre & raſer.

Tonsure. Tèrme Eccléſiaſtique. C'eſt l'entrée dans les Ordres Eccléſiaſtiques; la prémière cérémonie qui ſe fait pour dévouer quelqu'un à l'Egliſe, en le préſentant à l'Evêque, qui lui donne le premier degré de Clericature, en lui coupant une partie des cheveux avec quelques prières & bénédictions. *Tonſura clericalis.* La *Tonſure* eſt un Ordre, ou du moins la marque, & même la forme de l'Ordre Eccléſiaſtique en general. Luys. La *tonſure* ſuffit pour être Clère, & il n'en faut pas davantage pour ceux qui n'entrent dans le Clèrge préciſément qu'autant qu'il en faut pour jouir d'un Benéfice. On peut recevoir la *tonſure* à l'âge de ſept ans. Un Bènefice à ſimple *tonſure*, eſt un Benéfice qui ſe peut poſſeder par un enfant de ſept ans qui a ſeulement la *tonſure*. La baſe & le fondement de tous les Ordres, c'eſt la *tonſure*. Celui qui ne juſtifie pas de ſes lettres de *tonſure*, eſt incapable de tenir Benéfices.

Tonsure, eſt auſſi la couronne que portent les Clères & les Eccléſiaſtiques pour marque des ordres & des rangs qu'ils tiennent dans l'Egliſe. *Infula minores.* Les Barbiers ont des marques, des meſures de *tonſures* différentes qu'il faut faire ſelon les différens degrez des Ordres. Une *tonſure* de Clère, de Sou-Diacre, de Diacre, de Prêtre. Elles vont toujours en augmentant ſuivant la dignité des degrez de l'Ordre. Cet uſage eſt fort ancien dans l'Egliſe, & l'on n'en ſçait pas bien l'origine.

Tonsure, ſe dit figurément & baſſement de ce qu'on veut faire paſſer pour fort ſimple, mince & délié. *Infula minor, teſſera levis, nota ſimplex.* Un Docteur, un Médecin, un Avocat à ſimple *tonſure*, ſont ceux qui ont peu de capacité, de merite. On dit auſſi d'un habit mince, léger & ſans ornement, qu'il eſt à ſimple *tonſure*. On dit d'un bon emploi, qui eſt fort honorable, ou fort utile, & qui donne peu de peine, que c'eſt un Bénefice à ſimple *tonſure*.

TONSURER, v. act. Conférer la tonſure. *Tonſura clericum initiare.* Un Evêque ne peut *tonſurer* que ſes Diocéſains, ſi ce n'eſt qu'on lui faſſe apparoir d'un dimiſſoire.

Tonsuré, ée, part. paſſ. & adj. Ce mot n'eſt uſité qu'au maſculin. Clère *tonſuré. Tonſura initiatus.*

Il eſt auſſi ſubſt. Les *Tonſurez* doivent vivre ſans aucun ſcandale. *Clerici tonſura inſignes.*

TONTE, ſ. f. Branchage de bois qu'on tond, qu'on coupe de tems en tems. *Collucatio.* La *tonte* des ſaules, marſaux, aunes, peupliers, &c. appartient à un Uſufruitier, à un Fèrmier.

Tonte, ſe dit auſſi du tems où l'on tond les brébis, & de l'action de celui qui tond. *Tonſio, tempus tonſionis ovium.* Voici bientôt la ſaiſon de la *tonte* des bêtes à laine. Il a employé deux jours à la *tonte* de ce troupeau.

TONTINE, ſ. f. Ce mot eſt nouveau; c'eſt une eſpéce de lotterie. La *tontine* de 1680 conſiſte en 1400 mille livres de rentes viagéres, que le Roi a créées ſur l'hotel de ville de Paris par un Edit du 2 Décembre 1689. Ces rentes ſont à fond pèrdu, & aſſignees ſur les aides, les gabelles & les cinq groſſes Fèrmes, & conſtituées ſur un pied proportionné à l'âge des Rentiers, qui ſont diviſez en 14 claſſes, & dont les ſurvivans heritent des morts: de ſorte que le dèrnier qui demeure d'une claſſe, reçoit ſeul le revenu du capital des rentes de ſa claſſe. *Tontina, reditus ad vitam cum augmento.* Mettre à la *tontine*.

Ce mot eſt venu de Laurent Tonti qui en a été l'inventeur, comme il paroît par l'Edit du Roi pour la création de la Société de la *Tontine* Royale en 1653.

TONTURE, ſ. f. Ce qu'on tire, ce qu'on coupe du drap, ou d'un autre étoffe qu'on tond. *Tonſum, tonſura, tonſio.* Le meilleur rouge dont ſe fardent les femmes, eſt un extrait qu'on ôte de la *tonture* des draps d'écarlate.

On appelle auſſi *tonture*, l'hèrbe qu'on recueille dans un pré. *Herba ſecta.* Il a acheté la *tonture* de cinq arpens de pré.

Tonture, en tèrmes de Marine, eſt un rang de planches dans le revêtement du bordage contre la ceinte du franc tillac. *Prima navis contabulatio.* Ce ſont les prémières planches qui ſe poſent par dehors du vaiſſeau, au deſſus du franc tillac. P. Fournier. La *tonture* du pont eſt la différence qu'il y a de l'élévation du milieu du pont à l'élévation de l'avant & de l'arrière. On dit auſſi, relevement. *Tonture* ou rondeur des baux, c'eſt ce qu'on donne d'aire aux baux. Un vaiſſeau qui a ſa *tonture*, qui eſt dans ſa *tonture*, c'eſt un vaiſſeau qui eſt dans ſa bonne & juſte aſſiette, enſorte qu'étant à flot, la charge ſe trouve ſi bien eſtimée, qu'il gat de ſon contrepoids tant ſur l'avant que ſur l'arrière. On dit: Nos vaiſſeaux ſont dans leur *tonture*, & nos galères dans leur eſtive; c'eſt-à-dire, que les uns & les autres ſont dans leur bonne aſſiette. La bonne *tonture* des vaiſſeaux contribuë beaucoup à les faire paroître longs. Aubin.

T O P.

TOPARCHIE, ſ. f. Petit état, petite Seigneurie compoſée ſeulement de quelques villes ou bourgs; petite province, ou petite de Bohême qui a un jaune tirant ſur le noirâtre, & qui a un poliment fort gras, à cauſe qu'elle eſt bien moins dure. On l'appelle *topaſe*, d'une iſle de la mèr Rouge de même nom, où Juba Roi de Mauritanie la trouva le prémier, à ce que dit Pline: mais les Hébreux la connoiſſoient auparavant, comme on voit dans le Pſeaume 118. On dit que la ſtatuë d'Arſinoé, femme de Ptolomée Philadelphe, étoit de *topaſe*, quoiqu'elle eût quatre coudées; ce qui n'eſt pas vraiſemblable. La *topaſe* ſe blanchit dans de l'or fondu entre deux creuſets, mais avec le tems elle reprend ſa couleur.

TOPAZE, ſ. Nom propre d'une iſle de la mèr Rouge. *Topazos.* Elle doit être environ à douze lieuës loin des côtes de l'Egypte. On dit que ſon nom ſignifie *cache*, & qu'on le lui a donné parce qu'elle eſt toujours couvèrte de brouillards. On ajoûte qu'il y avoit anciennement quantité de *Topazes*, & qu'il s'y trouva une de ces pièrres qui avoit quatre coudées de long, & que Ptolomée Philadelphe Roy d'Egypte, en fit faire une ſtatuë à la Reine Arſinoé ſa femme. MATY.

TOPE. Sorte d'intèrjèction. Tèrme du jeu de dez, dont ſe ſèrt celui qui tient le dé, & qui veut bien jouer la poſte qui lui eſt propoſée par celui qui dit *maſſe*. *Teneo.* On ajoute quelquefois *tope* & *tingue*; pour dire, je le tiens. Il y en a qui écrivent tauppe, & il eſt vrai que la prononciation ordinaire de ce mot approche plus de *tauppe*, que *tope*.

Ce mot eſt venu de l'Eſpagnol *toppe y tings*, auſſi-bien que pluſieurs autres mots du jeu. MÉNAGE.

TOPE, ſe dit auſſi en débauche, lorſqu'on accepte un déffi de boire, ou une ſanté qu'on porte, & dont on promet de faire raiſon, c'eſt-à-dire, de boire autant. *Accipio, annuo.* A qui dit *maſſe*, on répond *tope*.

TOPE, ſe dit auſſi dans les diſcours familiers, des conſentemens ou approbations qu'on donne à quelque choſe. *Conſentio, aſſentior.* Voulez-vous aller promener en un tel lieu, faire une telle partie: *Tope* à cela. C'eſt un homme complaiſant qui dit toujours *tope*, quelque choſe qu'on lui propoſe.

TOPER, v. n. Dire tope, conſentir à quelque choſe. *Annuere, aſſentiri.* Quelque gros jeu qu'on jouë, il *tope* toujours. Je n'euſſe jamais cru qu'il dut *toper* à cette propoſition, & l'agréer.

TOPETORKAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Crimée. *Topetorkanum*, anciennement *Cherſoneſus, Cherſo, Heracleta.* Elle eſt ſur le golfe de Nigrépoli, environ à dix lieuës de Balucawa vèrs le nord-oueſt. *Topetorkan* a été anciennement une ville Épiſcopale, & enſuite Archiépiſcopale. C'eſt le lieu où S. Clément Pape fut éxilé, & ſouffrit le martyre l'an 101.

TOPHEL, ſ. m. Nom de lieu dans l'Écriture. *Tophel.* Ce lieu étoit à l'orient du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho; il ſe trouva par la diſtribution de la Tèrre-ſainte dans la Tribu de Ruben.

TOPICQUER. Vieux vèrbe. Diſputer, *Coquillard*, p. 56. BOREL. *Diſputare, diſceptare.*

TOPINAMBOU, ſ. m. Nom de peuple. *Toropinambatius, a. Tupinamba.* Ce ſont des peuples du Brèſil en l'Amérique méridionale. On les met vèrs la Capitanie de Rio Janeïro. Il y en a auſſi dans celle de Para & de Maragnan. Jean de Léri, dans ſon Hiſtoire du Bréſil, dit de ceux-ci, qu'ils alloient tout nuds, les plus conſidérables ſeulement portant une ceinture de plumes autour des reins; qu'ils enchaſſoient de petites pièrres, ou de petites pièces de bois de couleur à chacune de leurs jouë, & au bas de leurs oreilles; qu'une ſeule éſpèce de racines, dont une femme plantoit aſſez en un jour pour nourrir une famille toute une année, leur fourniſſoit du pain & du breuvage; & que les hommes ne s'appliquoient qu'à la pêche & à la chaſſe, ou à la guèrre. Cet Hiſtorien nous parle d'une de leurs coutumes qui eſt fort

chaſſée dans une feuille pliée en goutière. Ses racines ſont grêles, rampantes, ſe répandant au long & au large, auſquelles ſont attachez des tubèrcules, appellez auſſi *topinambours*, gros comme des poires, quelquefois comme le poing, boſſus, de figures inégales de même que les truffes; mais liſſes, charnus, rougeâtre en dehors, blancs en dedans, d'un goût doux & agréable, approchant, quand ils ſont cuits, de celui de l'artichaud. On les accommode de divèrſes manières pour les manger. En Latin *helenibenium Indicum tuberoſum.* C. BAUH. M. Tournefort met cette plante parmi les éſpèces de *corona ſolis*. Il l'appelle *corona ſolis parvo flore: tuberoſa radice.* Le nom de *topinambour* lui a été donné, parceque ſon origine vient du pays des *Topinambous* dans les Indes.

TOPINO, ou TINO, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Duché de Spoléte, province de l'Etat de l'Egliſe. *Tinia, Teneas.* Elle a ſa ſource dans l'Apennin près de Nocera, baigne Foligno; & s'étant jointe aux Chiaſcio, elle ſe décharge peu après dans le Tibre à Torciano. MATY.

TOPIQUE, adj. m. & f. Tèrme de Rhétorique. C'eſt un argument probable qui ſe tire de pluſieurs lieux & circonſtances du fait. *Topicus, probabilis.* Ariſtote a écrit des *Topiques*. Les *Topiques* enſeignent les moyens de faire toutes ſortes d'argumentations probables. Cicéron dans ſes *Topiques* a prétendu faire une éſpèce de Commentaire ſur les *Topiques* d'Ariſtote, pour les éxpliquer à ſon ami Trébatius qui ne les entendoit pas. Mais les Critiques ont remarqué que les *Topiques* de Cicéron s'accordent ſi peu avec ce que nous avons dans les huit Livres des *Topiques*, qui paſſent ſous le nom d'Ariſtote, qu'il faut néceſſairement ou que Cicéron ſe ſoit trompé, ce qui n'eſt guères probable, quoiqu'il ait fait ſes *Topiques* fort à la hâte, & étant ſur mèr, ou que les huit Livres des *Topiques* qu'on attribuë à Ariſtote, ne ſoient pas entièrement d'Ariſtote.

TOPIQUE, ſe dit auſſi en Médecine, des emplâtres, cataplaſmes & autres remedes éxtérieurs qui s'appliquent ſur la partie affligée & douloureuſe. *Remedia topica.* La goutte ne ſe guérit point par des remédes *topiques*, il faut aller à la ſource du mal. *Les topiques* ſoulagent pour un tems la douleur.

Ce mot vient du Grèc τόπος, *locus*, qui ſignifie *lieu*.

TOPIRO. Voye PUSIO.

TOPLIZA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Turquie en Europe. *Topliza.* Il eſt dans la Sèrvie, à cinq lieuës de Navibazar vèrs le nord-eſt. MATY.

TOPOGLIA, ſ. f. Nom propre d'un village de la Livadie en Gréce. *Topoglia.* Il eſt ſitué ſur le lac de Thebes, & pris pour l'ancienne *Copæ*, petite ville de la Bœotie, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Stivo, village qui eſt près du même lac. *Maty.*

TOPOGRAPHIE, ſ. f. Carte particulière, ou déſcription de quelque lieu. On a fait une carte *topographique* de Paris, & de ſa banlieuë.

Ce mot vient de τόπος, *locus*, & de γράφω, *ſcribo.* La *Topographie* eſt différente de la Chorographie. L'une eſt la déſcription d'un lieu particuliér, comme d'une maiſon, d'un château, d'une ville, &c. L'autre eſt la déſcription d'un pays, d'un Evêché, d'une province, &c.

TOPOGRAPHIQUE, adj. m. & f. Qui appartient à la Topographie, qui eſt fait ſelon la Topographie. *Topographicus.* Des Cartes *Topographiques.* Une déſcription *Topographique.*

TOPTCHI, ſ. m. Tèrme de Relation. Canonier Turc. *Tormentorum bellicorum librator Turcicus, Baliſtarius apud Turcas.* Il y a dans la ville de Candie des *Topchis* & Gébégis; c'eſt-à-dire, canoniérs & autres ſèrvans l'Artillerie, deux Régimens de 500 hommes chacun, armez d'un ſabre, d'une demi pique & d'une cotte de maille. TOURNEFORT, *Voyage*, *T. I. p.* 42.

TOPTCHI-

TOPTCHI-BASCHI, ſ. m. Tèrme de Relation. Grand-Maître de l'Artillerie en Pèrſe. C'eſt la cinquiéme pèrſonne de l'Etat. Il fait auſſi la Charge d'Amiral. *Machinamentis bellicis Magiſter. Machinis bellicis Præfectus.*

T O Q.

TOQUART, ſ. m. On appelle burleſquement, & en convèrſation *toquars*, ceux qui portent des toques. *Pileatus.* Avez-vous vu tous ces *Toquars*?

TOQUE, ſ. f. Bonnet d'homme de figure cylindrique, ou d'une forme de chapeau qui n'a qu'un petit bord. *Rugatus pileolus.* Les Officiers de la Chambre des Comptes portent des *toques* de velours. Les Conſuls, les Maîtres & Gardes des Corps des Marchands en portent auſſi. C'étoit autrefois la coëffure de tous les Officiers qui n'étoient point graduez. Encore aujourd'hui les penſionnaires des Colléges qui ſont dans les Humanitez, portent des *toques* lorſqu'ils ſont en robe. Les cent-Suiſſes de la Garde du Roi portent auſſi des *toques*.

Ce mot eſt fort ancien en François, & ſignifie un *bonnet rond*. On l'appelloit auſſi *toc* : & *toc* en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifioit *chapeau*.

Toque, eſt auſſi un tèrme de cèrtaines Religieuſes, pour dire, un linge de chanvre ou de gros lin qui couvre les épaules & l'eſtomac des Religieuſes du S. Sacrement. Port-R. *Superhumerale lineum vel cannabinum.*

TOQUÉ, ÉE, adj. m. & f. Qui n'a qu'une toque ſur la tête, qu'un bonnèt. *Pileatus, a.* Quand la Déeſſe eut mis bas ſes habits & achèmes..... demeurant *toquée* ſans plus de riche couvrechèf. Jean le Maire.

TOQUÉ, ſ. m. Nom de lieu près de Panama dans l'iſthme de l'Amérique. Il y a des maiſons de campagne. C'eſt là qu'étoit la Négrerie de l'Aſſiente.

TOQUER, v. act. Vieux mot qui ſignifie *heurter*, & qui ne ſe dit plus que dans les Provinces, ſi ce n'eſt en ce provèrbe, Qui *toque* l'un, *toque* l'autre; & chez les buveurs, qui diſent *toquer* le vèrre; pour dire, faire toucher un vèrre contre un autre. *Allidere, collidere.*

Toquer, en tèrme de Bonneteur, c'eſt marquer les cartes par le coin, d'une manière dont les autres ne s'apèrçoivent point. *Cartas luſorias in angulus ſignare notare.*

TOQUET, ſ. m. Bonnet d'enfans, & ſur tout de petite fille ou de ſèrvante. *Pileolus.* Un *toquet* de ſatin. Cet enfant a encore le *toquet*. Ces payſannes ſe ſont battuës, & ſe ſont priſes au *toquet*.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *toga*, parceque c'eſt une piéce de l'habillement qui couvre la tête.

T O R.

TOR. Voyez ELTOR.

Tor, ſ. m. Qui ſe dit en tèrmes de Coutumes pour Taureau. *Taurus. Tor* & vèr ſe dit pour taureau & vèrrat. En Normandie & en d'autres provinces le Seigneur a le droit de fournir ſeul un taureau & un vèrrat banier dont il tire de l'argent.

> *Cil feiſt le ſacrifice*
> *D'un grand* tor *ou d'une geniſſe.* Ovide Mſ. *de Borel.*

Tor, ſ. f. ſignifioit auſſi autrefois une *tour*, & vient de l'Hébreu *tsur*, ou du Syriaque *tur*. Borel. Il ne vient ni de l'un ni de l'autre, mais du Latin *turris*, *tour*, & *turris* pourroit peut-être venir de l'Hébreu צור, *tſor* ou *tſur*. *Rupes, munimentum, locus munitus.*

Tor, ou Thor, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Gèrmains, qu'on nommoit autrement Taran. C'étoit leur Jupitèr, le Dieu du foudre & du tonnère. Voyez Ericus Olaüs dans ſon Hiſtoire de Suéde, L. I. C. 1. & ci-deſſus Taran & Thor.

TORAGE, ſ. m. Droit que les Priſonniers payoient autrefois au Tourier, ou Geoliers. *Toragium.* Voyez de Laurière, *Gloſſ.* au mot Tourier.

TORAILLE, ſ. f. Tèrme de Coutumes. On appelle *Toraille* la maiſon ou l'édifice où l'on fait ſécher les grains. *Locus ubi ſiccantur grana.*

Ce mot vient du Latin *torreo*.

TORAL, ou THURAL, ſ. m. Elevation de tèrre ordinairement couvèrte de gazon, que l'on fait entre deux héritages qui appartiennent à deux differens maîtres, pour ſèrvir de ſéparation. Voyez l'ancienne Coutume de Bèrry, publiée par la Thaumaſſiète, C. XII. p. 259. *Agger, aggeſtus toralium.* On marche ſur ces *toraux*, ou *thuraux* qui deviennent ainſi de petits chemins élevez, & de là vient que dans l'ancienne Coutume de Bèrry au Chapitre cité, ils ſont mis au nombre des chemins.

Toral vient de *torus*, *toro toromus*, *turonus*, qui ſignifient une colline.

TORALBA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la province de Lagudori en Sardaigne. *Toralba.* Ce lieu eſt à ſix lieuës d'Algéri vèrs le levant. *Maty.*

TORCELLO, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de Veniſe. *Torcellum.* Elle eſt ſur une petite iſle, à deux lieuës de la ville de Veniſe vèrs le nord. *Torcello* eſt petite & mal peuplée, à cauſe de la groſſièreté de ſon air. Elle a pourtant un Evêché ſuffragant du Patriarche de Veniſe, qui y fut transféré l'an 685 d'Altino, ruïnée par les Huns. *Maty.*

TORCHE, ſ. f. Bâton de ſapin ou d'autre bois réſineux, entouré de cire & de mèche, qui étant allumée, ſèrt à éclairer, ou qui eſt porté par honneur en quelque ceremonie. *Cerata, tæda fax.* On porte des *torches* aux proceſſions du Saint-Sacrement. On en portoit aux entèrremens; maintenant on ſe ſèrt de flambeaux. Dans l'amende honorable le criminel doit avoir une *torche* ardente à la main du poids de deux livres. Les *torches* de deux livres doivent avoir cinq pieds de long: celles d'une livre & demi quatre pieds & demi; celles d'une livre, quatre pieds, ſuivant les ſtatuts des Epiciers.

Ce mot vient à *torquendo*, *ſeu torſim*. On appelle encore *torois*, de la petite bougie tortillée. Nicod.

Torche, eſt auſſi un nom qu'on donne à la graiſſe ou à la raiſine qui ſort du pin, du garipot & de la mélèſe, dont on fait la poix. *Reſina pini.* Le pin ſe convèrtit en *torche* quand il ſe pourrit.

Torche, s'employe auſſi figurément. Héléne fut la *torche* fatale qui cauſa l'embraſement de Troye. *Fax, funale.*

Torches. C'eſt ainſi qu'on appelle, en tèrmes de chaſſe, les fientes des bêtes fauves quand elles ſont à demi formées. Saln. *Fæx, ſtercus, fimus.*

Torche. Les Vaniers appellent quelquefois de ce nom les bords d'un panier. *Labrum ſcyphum.*

Torches, ou Fenons. Tèrme de Chirurgie, ſont des bâtons de la groſſeur d'un doigt, leſquels on enveloppe de paille, puis d'un demi linceul, & ſont appropriez aux jambes & aux cuiſſes rompuës. *Ferula.*

TORCHE-CUL, ſ. m. Méchant papier ou linge dont on s'éſſuye le dèrrière. *Anitergium.* Comment Gargantua reconnut l'eſprit de ſon fils à l'invention d'un *torche-cul*: c'eſt un chapitre de Rabelais.

TORCHE-NEZ, ſ. m. Tèrme de Manége, eſt un petit inſtrument de bois qui avec une corroye ſèrre étroitement le nez d'un cheval, qui l'empêche de faire du deſordre & de ſe battre lorſqu'il eſt trop fougueux, & qu'on lui fait le poil, ou qu'on le fèrre. *Naſi conſtrictorium.*

TORCHE-PINCEAU, ſ. m. Petit linge dont le Peintre ſe ſèrt pour nettoyer les pinceaux & la platte. *Penicilli terſorium.*

TORCHEPOT, ou GRIMPEREAU, ſ. m. en Latin *Sitta*, ou *Picus cinereus.* Le *Torchepot* eſt un peu plus grand que le pinſon & le gros moineau, & approchant de la groſſeur de l'alouette; il a le bèc longuèt, droit, noir & rond; il a la tête & les yeux fort petits; ſon col, ſon dôs, le deſſus de ſes ailes & de ſa queuë ſont de couleur plombée; ſa queuë eſt marquée d'une tache blanche par le bout en travèrs qui tire ſur le cendré; il eſt ſous le ventre & ſous la gorge d'un chatain roux; les racines des plumes de ſon ventre, ainſi que du deſſous de ſa queuë, ſont noires; car ce que nous avons nommé de couleur plombée procéde de deux plumes ſeulement qui couvrent le deſſus; ſa tête jaunit un peu par les côtez, où en cette partie, entre le commencement du bèc & dèrrière les yeux, on lui voit une tache longue fort noire; les pieds ſont teints d'une couleur d'azur & d'eau un peu noirâtre, mêlée d'un peu de jaune; ſes doigts ſont aſſez longs; les ongles ſont crochus, courbez & noirs; il eſt different des pies en ce qu'il a trois doigts devant & un èrgot dèrrière; il grimpe néanmoins & deſcend le long des arbres comme eux, & les creuſe de la même maniere. Quelques uns l'appellent grand grimpereau; il n'a pas la langue ni la queuë forte ni roide comme les pies.

Lorſque cet oiſeau trouve un grand trou dans un arbre où il veut faire ſon nid, il le fèrme entièrement avec de la tèrre graſſe & limoneuſe, n'y laiſſant ſeulement qu'une trés petite entrée; mais il compoſe cela avec une telle induſtrie, qu'il eſt impoſſible qu'un maçon y apporte plus d'adreſſe. Il fait quantité de petits, ainſi que témoigne Ariſtote, & les éleve avec beaucoup de ſoin, il vit de la petite vèrmine qu'il trouve aux environs des arbres & de leurs écorces: il eſt fort actif & vigilant.

Au printems le male appelle ſa femelle, faiſant un cry comme s'il diſoit, *guiric*, *guiric*, qu'il repete fort ſouvent, & ne ſe tient avec elle que pendant l'eté, car leurs petits étant élevez ils ſe ſéparent, & lorſqu'il la rencontre aprés qu'il l'a quitté, il la bat.

Il y en a une autre éſpéce qui eſt beaucoup plus petite, qui a auſſi bonne voix & auſſi forte que le grand, & même plus hautaine, qui ne va qu'avec ſa fémelle, & quand il en rencontre une autre, il la pourſuit & la contraint de fuir; puis il appelle ſa fémelle d'une voix claire, lui donnant une éſpéce de ſignal de la victoire; il eſt tout ſemblable au grand *torchepot*, & n'a d'autre différence que la grandeur de la taille.

Aldrovand fait mention d'un autre *torchepot*, ou du moins d'un oiſeau qui eſt d'un genre fort conforme. Il dit qu'il a les ailes noires & blanches, & qu'elles ſont fort divérſifiées; que la plus grande partie du reſte de ſon corps eſt de couleur de rouille, & qu'il eſt blanchâtre ſous le menton.

TORCHER, v. act. Nettoyer, ôter l'ordure qui eſt ſur quelque choſe. *Tergere, detergere, abſtergere.* On *torche* les pots & les plats avec des torchons. Les Nourriſſes *torchent* les enfans qui ne ſont pas nêts. On ſe *torche* le dèrriére des écrits des méchans Auteurs. On dit Auſſi, *torcher* ſes ſouliers; *torcher* les doigts, quand ils ſont gras. Les Batteurs d'or diſent auſſi *torcher* le quarteron d'or; pour dire, le nettoyer avec un morceau de drap.

Ce mot vient de *tergere.* Nicod.

TORCHER, ſignifie auſſi, enduire avec de la tèrre graſſe, ou faire un mur de bauge. *Lutare parietem, luto paleato illinire.* Il faut employer deux journées de payſans à *torcher* cette grange, cette cloiſon.

On dit provèrbialement, qu'un homme n'a qu'à ſe *torcher* le nez d'une affaire, ou s'en *torcher* la barbe; pour dire, qu'il n'y réuſſira pas, que ce n'eſt pas pour ſon nez. *Non proſperabitur, non proficiet.* On dit auſſi de celui qui ne veut pas profiter des remontrances qu'on lui fait, qu'il s'en *torche* le dèrriére.

TORCHÉ, ée, part. paſſ. & adj. *Terſus, abſterſus, deterſus.*

TORCHETTE, ſ. f. Tèrme de Vanier. Oſier tortillé au milieu de la hotte. *Viminea complicata.* Faire une *torchette.*

TORCHIÈRE, ſ. f. (L'Academie dit *Torchère.*) Eſpéce de guéridon fort élevé ſur lequel on met un flambeau, une giraodole, des bougies dans les ſalles des Palais, des grandes maiſons. *Candelabrum majus.* On appelle cette éſpéce de guéridons *torchiere*, parcequ'on y met de gros flambeaux de cire auſſi gros que des torches.

TORCHIS, ſ. m. Tèrre graſſe détrempée avec du foin ou de la paille, dont on fait des murailles de bauge, les cloiſons, les granges de la plupart des métairies de la campagne, & quelquefois des temples enduits. *Lutum paleatum, lutarius paries.*

TORCHON, ſ. m. Morceau de groſſe toile dont on ſe ſért pour torcher & éſſuyer la vaiſſelle, les ſouliers, les meubles, les planchers. *Penicilium peniculamentum.* On a donné tant de paquets de *torchons* à la blanchiſſeuſe.

TORCHON, ſe dit auſſi dans les atteliers, des gros bouchons de paille qu'on met ſous les piérres lorſqu'on les tranſporte, ou qu'on les monte, pour empêcher qu'elles ne s'écornent, & on dit, un bar garni de ſes *torchons.* *Suppoſitum ſtramen.*

TORCHON, eſt auſſi un tèrme de mepris, qui ſe dit des linges, des habits ſales, malpropres & fripez. *Veſtis detrita.* Quand on donne à ce ſalope du linge & des habits neufs, au bout de huit jours ce ne ſont plus que des *torchons.*

TORCIS, ſ. m. Vieux mot. Entre-las. Borel.

TORCOU. Voyez TURCOT.

TORDE, TORNBURG, ſſ. mm. Noms propres d'une petite ville capitale du Comté de Torda en Tranſylvanie. *Torda.* Elle eſt ſur la riviére d'Aranyes, à cinq lieuës de Clauſenbourg vèrs le levant, & elle eſt priſe pour l'ancienne *Dierna*, petite ville de la Dace. Maty.

TORDE, ou *Sauverabans.* Tèrme de Marine Ce ſont des hèrſes, ou anneaux de cordes que l'on met près des bouts des grandes vèrgues pour empêcher que les écoutes dês hunes ne coupent les rabans. *Annuli funalis.*

TORDERA, TARDERA, ſ. f. Nom propre d'une riviére de la Catalogne en Eſpagne. *Tordera, Tardera*, anciennement *Alba.* Elle baigne Saloni & Oſtalric, & ſe decharge dans la mèr à Blanes. Maty.

TORDESILLAS, ſ. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne. *Turris Syllana.* Elle eſt aux confins de la Caſtille vieille, ſur le Douro, à ſept lieuës de Valladolid vèrs le couchant. *Tordeſillas* a un ancien château, dans lequel la Reine Jeanne, mère de Charles-Quint, mourut l'an 1555 On appelloit autrefois cette ville Otero de Sillas; c'eſt à-dire, la Colline de Sillas, en Latin *Jugum Sillanum.* Maty.

TORDEUR, euſe, ſ. m. & f. Tèrme de Lainier. Celui ou celle qui tort la laine pour les Lainiers. *Intorquator, Intorquatrix.* Envoyez de la laine au *Tordeur*, ou à la *Tordeuſe.*

TORDINO. Voyez TRONTINO.

TORDION, ſ. m. Tèrme de Danſe. C'eſt le nom qu'on a donné à une ancienne danſe qui ſe danſoit avec une meſure tèrnaire, après la baſſe dance & ſon retour, & elle en faiſoit comme la troiſiéme partie. *Antiquus ſaltandi modus ter quatuo dictus.* C'étoit une eſpece de gaillarde qui n'en étoit differente, ſinon en ce que le *tordion* ſe danſoit bas & par tèrre d'une maniére légère & prompte; & la gaillarde ſe danſoit par haut d'une meſure lente & peſante.

TORDRE, v. act. *Je tord. Je tordis. J'ai tordu. Je tordrai.* Tourner en long & de biais en ſérrant, preſſer une choſe circulairement. *Torquere, diſtorquere. Tordre* du linge pour en faire ſortir l'humidité. Les Cordiers ont des machines pour *tordre* leurs cordes, pour faire des cables On fait des hares de fagot avec des branches de menu bois qu'on *tord.*

TORDRE, ſignifie auſſi, faire une grimace, ou ſe mettre en une poſture qui n'eſt pas naturelle. *Diſtorquere.* Les Courtiſans d'Alexandre *tordoient* le cou pour imiter leur maître qui panchoit un peu la tête. Il y a des gens qui *tordent* la bouche, qui font des grimaces. Les Bateleurs ſe *tordent* le corps en cent façons.

TORDRE, ſignifie quelquefois, Etrangler. *Strangulare, cervices diſtorquere.* On *tort* le cou à des poulèts qu'on veut tuer. On dit que le Diable *tort* le cou aux Sorciers quand il les fait mourir. Si je croyois que tu duſſe être un poltron, un fripon, je te *tordrois* le cou.

On dit au figuré, *Tordre* un homme, pour dire, le preſſer, l'obliger à parler *Urgere, cogere, vi impellere* Preſſez-les, *tordez*-les, ils degoutent l'orgueil, l'arrogance, la préſomption. La Bruy. Cette metaphore eſt priſe du linge que les Blanchiſſeuſes *tordent* après l'avoir bien lavé & battu pour en faire ſortir l'eau. On dit auſſi, *Tordre* le ſens d'un paſſage; pour dire, lui donner une violente intèrprétation, éloignée du ſens de l'Auteur.

On dit proverbialement d'un homme qui mange goulument, qu'il ne fait que *tordre* & avaler. *Verſat & abſorbet.* On dit auſſi de ceux à qui on veut reprocher trop de jeuneſſe, ou un manque d'experience; Si on lui *tordoit* le nez, il en ſortiroit du lait.

TORDU, UE, TORS, TORSE, TORT, TORTE, ſont trois participes paſſifs du vèrbe *tordre*, qui ſe diſent en divèrs occaſions. *Tortilis, tortus, contortus, intortus.* Il a eu le cou *tordu* par le Diáble. Ce rhume lui a rendu le cou *tors.* Une colonne *torſe.* Il a eu naturellement une jambe *torte*, qui n'eſt pas bien droite. On dit auſſi par mepris gueule *torte.*

TORE, ſ. m. Tèrme d'Architècture qui ſe dit des gros anneaux des baſes ou des colonnes. *Toreutices operis torus, columnarus torus.* C'eſt la groſſeur du *tore* qui le diſtingue des aſtragales. Les baſes des colonnes Toſcanes & Doriques n'ont qu'un *tore*; les baſes Attiques en ont deux. Quelques-uns l'appellent auſſi *baton boſel & rond.*

TOREADOR, ou TORADOR, ſ. m. Mot Eſpagnol dont nous nous ſervons quelquefois; il ſignifie un homme qui attaque les taureaux, qui dans les courſes de taureaux qui ſe font quelquefois en Eſpagne, combat ces animaux. *Tauromachus.* Un *Toreador*, quelque adroit & quelque agile qu'il ſoit, met toujours ſa vie en quelque danger. Il y a eu deux *Toreadors* tuez dans cette courſe de taureaux. Le Saint Pape Pie V. défendit ſous peine d'excommunication les courſes de taureaux, & cette excommunication devoit être encouruë par le ſeul fait, tant par ceux qui pèrmettoient ces ſpectacles, que par les *Toreadors.* Il défendit auſſi ſous la même peine aux Religieux d'être ſpectateurs de ces combats. Navare raporte cette Conſtitution, Ch XV. n. 19 Dans la ſuite on la modifia, & Clement XIII. y aporta encore de plus grands adouciſſemens, comme on le peut voir dans Sanchez, *L. II. Conſiliorum, C. VIII. D.* 31

TOREILLE. Voyez TORAILLE. C'eſt la même choſe.

TOREUMATOGRAPHIE, ſ. f. *Toreumatographia.* Ce mot eſt Grèc, & veut dire la connoiſſance des Baſſes-Tailles, & des reliéfs antiques. On doit l'invention de la *Toreumatographie* à Phidias, & ſa pèrfection à Policléte. Les célebres Graveurs d'Italie ont donné un beau jour à cette ſcience. Spon. *Voyage de Grèce*

TORFAIT. Vieux ſ. m. Forfait, & au plurlel, *Torſaits*, forfaits. *Songe du Verger.* On dit auſſi; *ſurfaits. Meſchinot.* Borel.

TORGAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Electorat de Saxe en Allemagne. *Torgavinor.* Elle eſt ſur l'Elbe, entre Meiſſein & Wirtemberg, à huit lieuës de la prémiére, & à ſept de la dèrniére. *Torgaw* eſt aſſez bien fortifié, & defendu par une citadelle.

TORI, ou TORY, ſ & adj. m. & f. Nom de ſecte en Anglerèrre. *Toris, Toriſtus.* Ordinairement dans la convèrſation nous diſons *Toris* au ſingulier comme au plurier. Un tel Seigneur eſt *Toris*, & l'on fait ſonner l's finale.

Pendant la guèrre dont la malheureuſe iſſuë conduiſit Charles I. ſur l'echafaut, les partiſans du Roi furent d'abord nommez *Cavaliers*, nom qui a été échangé depuis en celui de *Toris* Ceux du Parlement, qu'on appella d'abord *Têtes-Rondes*, reçurent

enſuite

enſuite le nom de Wighs. Voici l'origine de ces deux dèrniérs noms *Toris* & de Wighs. On appelloit en ce tems-là *Toris*, cèrtains brigands ou bandits d'Irlande qui ſe tenoient ſur les montagnes, ou dans les iſles que forme le vaſte marais de ce pays-là. On les nomme à préſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rebellion d'Irlande, qui éclata dans ce même tems, ils donnèrent à ces partiſans le nom de *Toris*. D'un autre côté, ceux-ci, pour rendre la pareille à leurs ennemis qui étoient étroitement unis avec les Ecoſſois, leur donnerent le nom de Wighs, qui eſt celui qu'on donnoit en Ecoſſe à une ſemblable eſpece de bandits. Les Cavaliers ou *Toris* avoient principalement en vuë l'interêt politique du Roi & de la Couronne, & celui de l'Égliſe Anglicane : les Têtes-Rondes ou Wighs ſe propoſoient principalement de ſoutenir l'interêt du peuple & celui du Preſbytéraniſme. Ces deux factions n'ont point changé d'idées. On ne ſçauroit dire préciſement quand les noms de Têtes-Rondes & de Cavaliers ont été oubliez. On peut conſiderer ces deux factions, ou par rapport à l'état, ou par rapport à la Religion. Nous ne devrions parler ici que des *Toris*, & renvoyer ce qui regarde les Wighs à ce mot ; mais parceque la comparaiſon de ces deux partis les fait mieux connoître l'un & l'autre, nous jugeons plus à propos de ne les point trop ſéparer. Nous aimons mieux en dire moins au mot Wigh, & renvoyer ici.

Les *Toris* d'Etat, ſont ou outrez, ou moderez. Les outrez voudroient que le Souverain fut abſolu en Anglétèrre, & que ſa volonté y tint lieu de loi. Ce parti qu'on dit n'être pas fort nombreux, eſt conſiderable néanmoins ; parceque les chéfs ſont des Seigneurs de la plus haute qualité, & ordinairement des Miniſtres d'Etat & des Favoris : 2°, en ce que étant dans le miniſtère, il engage les *Toris* d'Egliſe à ſoutenir fortement le dogme de l'obeïſſance paſſive, & perſuadent qu'ils n'a eu en vuë que de ruiner les Preſbyteriens : 3°, parcequ'il arrive ſouvent que le Roi l'appuye. Les *Toris* moderez ne veulent point ſouffrir que le Roi pérde aucune de ſes prerogatives ; mais il ne pretendent point lui ſacrifier celle de ſes ſujets. Ce ſont de veritables Anglois, dit l'Auteur, qui ont à cœur le bien de leur patrie, & qui veulent maintenir la conſtitution du gouvèrnement dans le même état qu'elle leur a été laiſſe par leurs Ancetres. Ils ont ſouvent ſauvé l'État, & ils le ſauveront encore lorſqu'il ſe trouvera en danger de la part des *Toris* outrez, ou des Wighs Republiquains. Les Wighs d'Etats ſont ou Republiquains, ou moderez. Les premiers ſont, ſelon l'Auteur, un reſte du parti du long Parlement qui avoit pris à tache de changer le gouvernement en Republique. Ils font une ſi petite figure qu'ils ne ſervent qu'à fortifier le parti des autres Wighs. Les *Toris* voudroient bien perſuader au public que tous les Wighs ſont de cette eſpéce ; comme les Wighs voudroient faire croire que tous les *Toris* ſont outrez. Les Wighs modérez de l'État ſont à peu près dans les mêmes principes que les *Toris* moderez, & ſouhaitent que le gouvèrnement ſe maintienne ſur ſes anciens fondemens. La ſeule difference eſt que les *Toris* moderez penchent plus du coté du Roi, & les Wighs modérez du côté du Parlement. Ceux-ci ſont dans un mouvement pérpetuel pour empêcher que les droits du peuple ne ſoient envahis ; quelquefois même ils prennent des précautions aux dépens de la couronne.

Avant d'enviſager les deux partis par rapport à la Religion, il faut remarquer que la pretenduë Reforme, pouſſée plus ou moins loin, diviſa les Anglois en Epiſcopaux & en Preſbyteriens ou Puritains. Les uns prétendoient que la Juriſdiction Epiſcopale devoit être conſervée, auſſi-bien que la forme qu'ils avoient donnée à leur Egliſe. Les autres ſoutenoient que tous les Prêtres ou Miniſtres avoient une égale autorité ; & que l'Egliſe devoit être gouvèrnée par des Preſbytères ou Conſiſtoires mêlez de Miniſtres, & de quelques anciens Laïques. Après de longues querelles, les plus modérez de ces deux partis relâcherent quelque choſe de leur rigidité, & formèrent deux branches de Wighs & de *Toris* mitigez au ſujet de la Religion. Mais il y en eut encore un plus grand nombre qui demeurerent fermes dans leurs principes avec une opiniatreté inconcevable. Ce fut ce qui donna naiſſance aux deux branches d'Epiſcopaux & de Preſbyteriens rigides, qui ſe ſont continuées juſqu'à ce jour. La Hiérarchie eſt le principal article ſur lequel ils ſont diviſez. Les uns & les autres ſont compris ſous les noms de Wighs & de *Toris*, parceque les Epiſcopaux rigides ſe joignent aux *Toris*, & les Preſbytériens aux Wighs.

De tout ce qu'on vient de dire, il faut conclure que puiſque les noms de Wighs & de *Toris* ont raport à deux objèts differens, ils ſont équivoques, & que par conſequent on ne peut les appliquer ſans dire en même tems en quel ſens on le fait. Une même perſonne ſera à divèrs égards Wigh & *Tori*. Un Preſbiterien, par exemple, qui ſouhaite la ruine de l'Egliſe Anglicane, eſt certainement par là dans le parti des Wighs; cependant s'il s'oppoſe de tout ſon pouvoir aux attentats que quelques-uns de ſon parti voudroient faire contre l'autôrité Royale, on ne peut diſconvenir que par cet endroit il ne ſoit effectivement *Tori*. De même, quand il s'agit de l'Egliſe, les Epiſcopaux doivent être regardez comme *Toris* : mais combien n'y en a-t-il pas qui ſont Wighs par raport au gouvernement ?

Au reſte les motifs generaux qui ont formé & qui maintiennent les deux partis, ne ſont pas ordinairement les motifs ſecrets des particuliers. L'interêt propre eſt le premier mobile de leurs actions. Depuis la naiſſance de ces factions, chacune a travaillé avec ardeur à gagner l'avantage ſur l'autre, parceque de cette ſuperiorité viennent les charges, les honneurs & les dignitez, que le parti dominant fait diſtribuer à ſes propres membres, à l'excluſion du parti contraire.

Reſte à remarquer les caractères que l'on attribuë communément aux Wighs & aux *Toris*. Les *Toris* ſont fiers & hautains. Ils traitent les Wighs avec le dérniér mépris, & même avec dureté quand ils ont l'avantage ſur eux. Ils ſont très-paſſionnez, & vont extrémement vite, rapidité qui n'eſt pourtant pas toujours l'effet de la fougue, & qui a quelquefois ſon fondement dans la politique. Ils ſont enfin fort ſujèts à changer de principes, ſelon que leur parti eſt dominant ou abaiſſé. Si les Preſbytériens rigides prévaloient dans le parti Wigh, ce parti ne ſeroit ni moins altier, ni moins fougueux que celui des *Toris* ; mais on dit qu'ils n'en ont pas la direction : ce qui donne lieu d'aſſurer que ceux qui ſont à la tête du parti des Wigh, ſont beaucoup plus moderez que les chefs des *Toris*. D'ailleurs ils ſe conduiſent ordinairement par des principes fixés ; ils vont à leur but par degrez, ſans violence ; & leur lenteur n'eſt pas moins fondée ſur la politique, que l'emportement & la promptitude des *Toris*. On accuſe les Wighs d'être fort avides de biens & d'honneurs, & de recompenſer mal ceux qui s'attachent à eux, ce qui leur fait pèrdre ſouvent des amis & des partiſans ; je ne puis rien dire de poſitif ſur ce ſujèt : quoi qu'il en ſoit, dit un Auteur que nous allons citer, on peut dire à l'avantage des Wighs moderez, qu'en général ils ſoutiennent une bonne cauſe, ſavoir la conſtitution du gouvèrnement tel qu'il eſt établi par les loix. Ils pèchent à la vérité quelquefois par un excès de précaution & de défiance : cela leur fait faire de tems en tems des démarches contraires à leurs véritables intérêts & à leurs propres principes : puiſqu'en certaines occaſions, ils ne maintiennent les droits de la nation & du Parlement qu'aux dépens de l'autorité Royale. Voyez la diſſèrtation de Mr Thoiras Rapin ſur les Wihgs & les *Toris*, imprimée à la Haie en 1717. Après tout, les Anglois ne ſont pas les ſeuls qui compoſent ces deux factions. La plupart des Etrangers établis en Anglétèrre, ou qui y ont vécu, ſont devenus *Toris* ou Wighs. Il y a auſſi une hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme compoſées par Mr de Cize, ci-devant Officier au ſervice d'Anglétèrre, & imprimée à Leipſic la même année 1717. Elle contient à peu près la même choſe que la Diſſertation de Mr. Rapin.

Les *Toris*, dit-il, ſi l'on en croit les Wighs, ſont les flateurs du Prince, & les ennemis des Sujèts ; tous leurs principes tendent à donner à celui-là un pouvoir abſolu & tyrannique, & à priver ceux-ci de leurs droits, auſſi-bien que de leur liberté. Ils veulent aſſèrvir l'Etat à l'Egliſe ; ils ſont animez d'un eſprit de pérſécution, & ils impoſent aux conſciences le même joug que l'Evêque de Rome impoſe à ceux qui le reconnoiſſent pour leur Chéf. Ils ont un penchant extrême à retourner à la Religion Romaine ; & ils la préfèrent aux Sectes Proteſtantes, qui ne ſe conforment pas à la diſcipline de l'Egliſe Epiſcopale. Ils ſont partiſans & penſionnaires de la France ; il s'y ſont vendu eux-même, & lui ont livré leur Patrie toutes les fois que cette ennemie jurée de l'Anglètèrre a voulu mettre un prix à leur trahiſon. Le Chevalier Filmer, qui étoit grand *Toris*, pretendoit que l'homme étoit eſſentiellement né eſclave ; que la Royauté étoit de droit Divin ; qu'Adam avoit été le premier Monarque du monde, & que tous ſes déſcendans avoient été ſes eſclaves. Selon Mr. Ciſe, dans ſon hiſtoire du Wighiſme & du Toriſme, les *Toris* ont pour maxime, en matière de Politique, que les Rois ne tiennent leur autorité que de Dieu, que par conſequent ils ne ſont reſponſables qu'à lui de leur gouvèrnement ; que la Royauté eſt de droit Divin ; que les ſujets n'ont nul droit d'exiger du Souverain qu'il rende compte de ſa conduite ; qu'on doit lui obéïr en tout ce qui n'eſt pas contraire à la Loi de Dieu ; que ni les particuliers, ni tout le corps de la Nation, ne peuvent lui réſiſter ſans crime. Que le Prince, ajoûte Mr. Cize, envahiſſe la liberté, qu'il detruiſe les priviléges, qu'il renverſe la Religion de ſon Peuple, il faut, ſelon les *Toris*, le ſouffrir patiemment. Il faut conſèrver ſon ame pure, il faut mourir pour la Religion, mais il ne faut pas reſiſter aux puiſſances. Un Prince né pour ſuccéder à la couronne ne peut être privé du droit de ſa naiſſance, de quelque Religion qu'il ſoit, & quelques deſſeins qu'il ait, rien n'autoriſe la Société à l'exclure de la ſucceſſion. Les *Toris* aiment la France,

& n'ont que fort peu d'inclination pour la Maiſon d'Autriche, & pour les Hollandois. Les *Toris* ſont ennemis de la guèrre, ſur tout de celle qui ſe fait ſur tèrre. Ils ſont aſſez indifferens à l'égard du commèrce, parceque les Wighs leurs ennemis ſont les plus grands Marchands de la Nation. Voici leurs idées par raport à la Religion. L'Epiſcopat eſt de droit divin, auſſi bien que la Royauté. Tous ceux qui ne ſont pas ordonnez par des Evêques, ne peuvent être Miniſtres de Jesus-Christ, ni de ſon Egliſe. Les *Toris* ſont tous leurs efforts pour rendre l'Egliſe indépendante de l'Etat. En général ils n'héſitent pas à dire qu'il vaudroit mieux être Catholique Romain, que Preſbytérien. De là naiſſent leur animoſité contre leurs Compatriotes Non-Conformiſtes, & leur dureté à l'égard des Proteſtans étrangers.

Les *Toris* prirent en 1700 le titres de Membres de la haute Egliſe, & donnèrent au Wigh celui de Membres de la baſſe Egliſe. Les forces des *Toris* ſont à-peu-prés en equilibres avec celles des Wighs. Mr. de Cize dit que parmi la haute Nobleſſe, Ducs, Marquis, Comte, Vicomtes & Barons, le nombre des Wighs ſurpaſſe celui de *Toris*; ſa preuve eſt que depuis l'avenement du Roi Guillaume à la Couronne, les Lords ſe ſont préſque toujours oppoſez aux deſſeins de la Chambre-Baſſe, lorſque le parti *Tori* a prevalu. De vingt quatre Evêques qui ſont en Anglèterre, on en regarde quatorze comme *Tauris*, les autres paſſent pour Wighs zelez. Les Univèrſitez d'Oxford & de Cambridge, où les Eccleſiaſtiques prennent leurs principes, auſſi-bien que leurs dégrez, ſoutiennent fortement les idées des *Toris*; d'où il arrive que le Clèrge inférieur eſt pour l'ordinaire rempli des maximes de ce parti. Il ſeroit difficile de décider lequel des deux partis l'emporte dans le Tiers-Etat. Pour l'ordinaire, la Cour & le Miniſtère font y pencher la balance de leur côte.

Il y a dans ce pays-ci, comme en Angleterre, des *Toris* & des Wighs. Les Wighs Gallicans, comme en notre pays, ſont un amas de gens de toute eſpéce & de toutes ſortes de caractères, &c. Pour les *Toris* Gallicans, ils ne ſont pas tous, non plus que les Wighs, d'un même caractère. Anony. *Anglois, dans les Mém. de Tr.* 1715, *pag.* 122.

Tori, ſuivant ce qu'on a dit ci-deſſus, eſt un mot Irlandois, qui veut dire, *Voleur de grand chemin, Aſſaſſin.* Ce mot de *Tori* fut donné aux payſans Irlandois qui firent le maſſacre des Proteſtans d'Irlande ſous Charles I. Ce fut vèrs l'an 1678 que les noms des Wighs & des *Toris* ſemblèrent diviſer la Nation entière, à l'occaſion de la fameuſe depoſition de Titus Oâts, qui accuſa les Catholiques d'avoir depoſé & conjuré contre le Roi & contre l'Etat. Le nom de Wigh fut donné à ceux qui croyoient réelle la conſpiration, & celui de *Tori* à ceux qui la croient ſuppoſée. Mr. *de Cize.*

TORICELLE, ſ. m. Nom propre d'homme en uſage en Phiſique dans ces phraſes: Tube de *Toricelle*, l'expérience *Toricelle*. *Toricellus.* Le tube de *Toricelle* eſt un tube de vèrre long d'environ trois piéds au moins, dont l'ouvèrture eſt néanmoins de trois lignes, & qui eſt ſcelé hèrmétiquement par un bout. *Tubus Toricellianus.* L'expérience de *Toricelle*, en Latin, *Toricellianum experimentum*, ſe fait en rempliſſant un tube de *Toricelle* de vif argent; puis bouchant l'orifice du tube avec le doigt, on renvèrſe le tube, & on plonge cette extrémité ouvèrte dans un vaſe où il y a du vif argent; enſuite on ôte le doigt qui bouchoit le tube, que l'on tient elevé pèrpendiculairement à la ſurface du mèrcure qui eſt dans le vaſe. Alors une partie du mèrcure qui eſt dans le tube tombe dans le vaſe, & il n'en reſte dans le tube qu'autant qu'il en faut pour remplir entre 28 & 31 pouces de la capacité du tube, au deſſus de la ſupèrficie du mèrcure contenu dans le vaſe, & dans lequel l'orifice du tube eſt plongé; c'eſt l'air qui porte ſur la ſupèrficie de ce mèrcure, qui ſelon qu'il eſt plus ou moins raréfié, ſoutient ainſi par ſon poids & ſon reſſort, le mèrcure qui reſte dans le tube, & le ſoutient à differens dégrez entre 28 & 31 pouces, ſelon qu'il eſt plus ou moins raréfié, ou que les vents qui ſoufflent de haut en bas, ou de bas en haut, ſoulevent ou preſſent l'air, & augmentent ou diminuent plus ou moins le poids & le reſſort de cet element.

TORIGNY. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Normandie en France. *Torimacum, Taurimiacum, Torinicum caſtrum.* Il eſt prés de la rivière de Vire, à huit lieuës de Coutance vèrs le levant. Maty.

TORILLON. Voyez TOURILLON, qui eſt le mot d'uſage. *Cardo verſatilis.*

TORISME, ſ. m. Nom de faction en Anglèterre. *Toriſmus.* Un François Refugié, nommé Cize, imprima en 1718. à Leipſic une hiſtoire du Wighiſme & du *Toriſme*. Voyez Tori. Les Catholiques Romains en Anglèterre ſont attachez au *Toriſme.* Journ. des Sçav. 1717, *p* 623. Le *Toriſme* & le Wighiſme ſont les deux factions qui partagent l'Anglèterre. Le *Toriſme* eſt moins deraiſonnable que le Wighiſme.

TORLAQUI, ſ. m. Nom d'une eſpéce de Religieux parmi les Turcs. *Torlaquus, ui, apud Turcas Religioſus.* Autrefois on voyoit des *Torlaqui* & des Kalenders, mais ils ſont rares à préſent. Du Loir, *p.* 149.

TORMENTE, ſ. f. Nom d'une rivière de France. *Tormentum.* Elle eſt en Auvergne, & arroſe le Vicomté de Turenne. *Valois, Not. Gal. p.* 557.

TORMENTILLE, ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs petites tiges longues d'environ un pied, velues, rougeâtres, greles, rampantes, garnies de feuilles ſemblables à celles de la quintefeuille, & rangée de même, mais au nombre de ſept ſur une queuë. *Septifolium.* Ses fleurs ſont chacune à quatre feuilles diſpoſées en roſe, petite, de couleur jaune, ſoutenuës par un baſſin découpé en huit parties, quatre grandes & quatre petites, placées altèrnativement. Lorſque cette fleur eſt paſſée il lui ſuccede un fruit préſque rond, dans lequel ſont amaſſées pluſieurs ſemences oblongues, menuës, la racine eſt tubèreuſe, plus groſſe quelquefois que le pouce, raboteuſe, inegale, rougeâtre, fibreuſe. En Latin *Tormentilla ſylveſtris.* C. Bauh. La racine de *tormentille* eſt aſtringente, propre pour les cours de ventre, pour le vômiſſement, pour les hemorrhagies.

Ce mot vient du Latin *tormentum, tourment.* On a donné le nom de *tormentille* à cette plante, parceque ſa racine pulvériſée & mêlée avec un peu de pirethre & d'alun, & miſe dans la cavité des dents, ſoulage le tourment que leur douleur cauſe.

TORMES, ſ. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne. *Tormis.* Elle naît dans les montagnes d'Avila en Caſtille, travèrſe le Royaume de Léon, baigne Alva de *Tormes* & Salamanques, & ſe décharge dans le Douro, au-deſſous de Miranda de Douro. Maty.

TORMINAL, ſ. m. Arbre qui croît à une hauteur médiocre, & dont le tronc eſt couvèrt d'une écorce liſſe & blanchâtre. *Sorbum torminalis.* Son bois eſt blanc & dur. Ses feuilles ſont ſemblables à celles du ſureau aquatique, un peu moindres, ayant la forme d'un pied d'oye. Ses fleurs ſont à pluſieurs feuilles diſpoſées en rôſe, blanches, pâles, ramaſſées en grape. Il leur ſuccéde des fruits ronds, de couleur de tèr, marquez de petits points blancs, d'un goût auſtere au commencement, & qui devient enſuite un peu aigre & agréable. Ces fruits renfèrment des ſemences ſemblables à celles du poirier, plus petites, préſque triangulaires, de couleur de chataigne. En Latin *meſpilus apii folio ſylveſtris non ſpinoſa, ſive ſorbus torminalis.* C. Bauh. Le fruit de cet arbre eſt bon pour les tranchées, pour la diarrhée, pour la dyſenterie.

Ce mot vient du Latin *tormina, tranchée*, à cauſe que le fruit du *torminal* eſt propre pour les appaiſer.

TORNA, ſ. f. TORNAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Torna.* Elle eſt à ſix lieuës de Caſſovie vèrs le couchant, & capitale du petit Comté de Torna, qui eſt environné de ceux d'Abanwivar, de Gevinar, de Gomor & Barſod. Maty.

TORNADGI BACHI, ſ. m. Officier de Chaſſe dans la Maiſon du Grand-Seigneur. *Vertagis Præfectus.* Le *Tornadgi-Bachi* a ſoin des leuriers. Du Loir, *p.* 97.

TORNADOT, ſ. m. Terme du For de Béarn. Retour de dot. De Lauriere.

TORNAS & TOURNES, vieux ſ. f. qui ſignifioit ce que nous appellons Lods & ventes. *M. Galant, au Franc-Aleu, p.* 188. *citant la Coutume de Montpellier* Mr. Borel.

TORNAVACCAS. Nom de montagnes d'Eſpagne: la Sièrra de *Tornavaccas*, ou de Gata. *Tornavacca* ou *Gata Montes.* Elles s'étendent le long des confins du Portugal, depuis le Tâge juſqu'au Royaume de Léon, & elles ſont une partie de celles qu'on nommoit autrefois les montagnes d'Idubeda. Maty.

TORNE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Bothnie. *Torna.* Elle eſt ſur le bord ſeptentrional du golfe de ce nom, à l'embouchure de la Torne, où elle a un bon port. Ce lieu a quelque commèrce, parceque tous les Lapons des environs y viennent troquer leurs péleteries pour des denrées, & pour les armes dont ils ont beſoin pour la chaſſe. Maty.

TORNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Suéde. *Tornus fluvius.* Elle a ſa ſource dans les montagnes de Norwege, travèrſe le lac de Torne & le Torne Lap-Mark, c'eſt-à-dire, la Laponie de *Torne*, une petite partie de la Bothnie, & ſe décharge dans le golfe de ce nom, à la ville de Torne. Maty.

TORNEEMENT, ſ. m. Vieux mot. On diſoit auſſi *Tornei*, c'eſt-à-dire, un tournoy ou duel. *Aterbu.* On le dérive de *troia*; & d'autres de ce que les Chevaliers y combattoient par tour. C'étoient des jeux des Anciens, & qu'on lit dans Virgile avoir été pratiquez par Enée Troyen. Voyez Tournoyement. Borel.

TORNEIS. Vieux mot qui ſe diſoit en cette phraſe; Pour torneis;

duë ſur un noyau; ils la mettent en monceaux; elle ſe pourrit: alors ils la concaſſent dans un mortier de bois, l'arroſent d'eau chaude, la braſſent avec des bâtons, & en tirent une huile, dans laquelle ils font cuire du poiſſon avec un peu de ſel & beaucoup de piment: c'eſt-là leur *Toro*, qu'ils font quand ils veulent ſe régaler, & dont les Blancs s'accommodent aſſez, pourvû que le piment y ait été épargné. Voyez le R. P. Loyer, *Relation du Royaume d'Iſſiny*.

TOROT ou TAURON, ſ. m. Sorte de confitures qui ſe fait en Eſpagne, compoſée de miel & d'amendes; on en fait auſſi aux pignons & aux piſtaches. On vend quelquefois du *toron* à la foire Saint-Gèrmain. Le bon *toron* doit être bien blanc, ſèc & croquant.

Toron, ſ. m. Tèrme de Cordier. C'eſt un cordon de pluſieurs fils, dont l'aſſemblage compoſe un gros cordage. *Fila retorta*. Le grand étai eſt d'ordinaire compoſé de quatre *torons*, & chaque *toron* de quarante fils.

TOROPÈTZ, TEROPIÈTZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Duché de Reſcow en Moſcovie. *Toropetia*, *Teropietza*. Elle eſt près de la ſource de la Dzwine, aux confins du Duché de Novogrod Wéliki, & à trente lieuës de la ville de ce nom vèrs le ſud. *Maty*

TOROUT, THOROUT, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une grande ville; maintenant ce n'eſt qu'un bourg tout ouvèrt de la Flandre Eſpagnole, ſitué à trois lieuës de Bruges vèrs le midi *Thoraltum*, *Thoraltum*. Maty.

TORPET. Voyez TROPES.

TORPILLE, ſ. f. Poiſſon de mèr qui jette une humeur ſi froide, qu'elle engourdit la main du Pêcheur, ſoit qu'il pêche avec la main, ſoit avec le filèt, ſoit avec la fouine. Elle endort auſſi les poiſſons dont elle fait ſa pâture. *Torpedo*. La *torpille* eſt miſe au nombre des poiſſons plats & cartilagineux, comme la raie, le turbot, la ſole & la tareronde. Son corps eſt rond, ſi on ôte la queuë. Sa tête eſt tellement enfoncée entre ſes épaules, qu'elle ne paroît aucunement. Elle a deux petits yeux, & outre cela deux trous en forme de croiſſant, toujours ouvèrts, une petite bouche garnie de petites dents, & au deſſus deux pèrtuis qui lui ſervent de naſeaux. Elle a cinq ouïes de chaque côté, petites & recourbées, & deux aîles ſur la queuë. La peau de deſſus eſt molle, déliée, blanchâtre; celle de deſſous jaunâtre, tirant à la couleur de vin. Il y en a quelques-unes qui ont ſur le dôs cinq taches noires, rondes, diſpoſées en pentagône. D'autres en ont pluſieurs ſans ordre. D'autres n'en ont point du tout. Ariſtote dit qu'on en a vû une qui avoit fait 80 petits. Nonobſtant le venin qu'elle jette en vie, on ne laiſſe pas d'en manger la chair; & Hyppocrate en recommande l'uſage en pluſieurs maladies. Matthiole dit qu'il n'y a point d'homme qui ait le bras ſi fort, qu'il puiſſe long-tems ſoutenir une *torpille* vive. Le Sieur Stephano Laurenzini Florentin, a fait un Traité particulier de la *torpille*. Il dit que la petite éſpéce ne peſe jamais plus de ſix onces; & que celles de la grande vont depuis 18 juſqu'à 24 livres. Il met ce poiſſon au nombre des vivipares, quoiqu'il ait des œufs. Son cœur palpite huit ou neuf heures après qu'il eſt arraché; mais il ſoutient qu'il faut toucher la *torpille* immédiatement avec la main nuë en deux muſcles qui l'entourent, où réſide ſon venin, pour en ſentir l'engourdiſſement.

né du *torquet*.

TORQUETTE, ſ. f. Cèrtaine quantité de marée entortillée dans de la paille. *Piſcium faſciculus*.

TORRE, ſ. f. Nom Italien & Eſpsgnol, qui ſignifie Tour, *Turris*, & qui entre en pluſieurs noms de lieu.

Torre, Turré, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Frioul, province de l'État de Veniſe. *Turrus*, *Turris*. Elle paſſe fort près d'Udine, & ayant reçu le Natiſone un peu au-deſſus de Palma-Nuova, elle va ſe decharger dans le Liſonzo, à quelques lieuës audeſſous de Gradiſca.

Torre d'Agri ou d'Acri. *Aciris*. C'étoit anciennement une petite ville de la Lucanie. Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg du Royaume de Naples. Il eſt dans la Baſilicate, à l'embouchure de l'Agri dans le golfe de Tarente. *Maty*.

Torre Danazzo de Camarana, Camera. Voyez *Anazzo*, *Camarana*, *Camera*.

Torré di Ceroagna. C'étoit anciennement une petite ville. *Cetretanum*. Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué dans la Cèrdagne Françoiſe en Catalogne, à trois lieuës de Puicèrda vèrs le nord. *Maty*.

Torre del Greco. C'eſt un village de la Tèrre de Labour, ſitué ſur le golfe de Naples, à trois lieuës de la ville de ce nom vèrs l'orient méridional. *Turris Graci*. On prend ce village pour l'ancienne *Herculaneum*, *Herculæ urbs*, qui étoit une ville de la Campanie.

Torré de Moncorvo, ou de Mencorvo. C'eſt un gros bourg de la province de Tra-los-montes en Portugal. *Moncorvum*, *Mencorvum*. Il eſt au confluant du Sabor & du Douro, & à onze lieuës de Lamégo vèrs le levant. Quelques Géographes prennent ce lieu pour la petite ville des Callaïques, laquelle on nommoit anciennement *Forum Narbuſorum*; ce qu'ils fondent ſur la conformité de leurs ſituations. *Maty*.

Torré d'Olivèto. Village de la vallée de Démona en Sicile. *Turris Oliveti*. Il eſt au pied du Mont-Gibel vèrs le midi occidental. On le prend pour la petite ville nommée anciennement *Dymethus*. Maty.

Torrè Pignatara. C'eſt la place d'une ville Épiſcopale, nommée anciennement *Subauguſta*, & enſuite *Auguſta Helena*, parcequ'Hélène mère de l'Empereur Conſtantin y fut entèrrée. Cette place eſt près de la ville de Rome, vèrs les confins de la Sabine. *Maty*.

Torré di S. Basilio. Bourg du Royaume de Naples. *Turris S. Baſilii*. Il eſt dans la Baſilicate, à l'embouchure du Sino ou Senno dans le golfe de Tarente. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Leutarnia*, petite ville de la Lucanie, laquelle d'autres placent à Alvidona en Calabre. Id.

Torrè di Sanguinazzo. Village ſitué ſur la côte ſeptentrionale de Candie, à trois lieuës de Rétino vèrs le levant. *Turris Sanguinazza*. On croit qu'elle eſt la petite ville qu'on nommoit anciennement *Stellæ*. Id.

TORREFACTION, ſubſt. f. Tèrme de Pharmacie. C'eſt une éſpéce d'aſſation qui ſe fait lorſqu'après avoir reduit en poudre quelque drogue, comme de la rhubarbe ou des myrobolans, on met ſur une platine de fèr ou d'argent qui a été placée ſur un feu modéré, cette poudre juſqu'à ce qu'elle commence à s'obſcurcir, ce qui eſt une marque que ces remédes ont pèrdu leur

vèrtu

ſur les Ecus. *Diadema.*

TORTIL, ſ. m. Tèrme de Muſique. C'eſt un tuyau des inſtrumens à vent, qui eſt tortillé, ou qui fait un ou pluſieurs tours & replis, tel qu'eſt celui qui eſt au milieu de la ſaquebute, des cors de chaſſe, &c. *Inſtrumentum, ſeu tubus tortuoſus.*

TORTIS, ſ. m. Vieux mot, comme Torteis & Teurtis. Flambeau, torche. BOREL. *Fax, tæda.*

> *On par nuit devèrs les courtils,*
> *Seul ſans chandelle & ſans* tortils. R. DE LA RÔSE.

TORTILLANT, ANTE, adj. Tèrme de Blâſon qui ſe dit du ſèrpent, ou de la givre. *Intortus, retortus.*

TORTILLEMENT, ſ. m. Qui a le ſens actif & le ſens paſſif. Action de tortiller, & état, diſpoſition d'une choſe tortillée. *Volutio, ſpira, gyrus, orbis, volumen.* Laiſſez-là tout ce *tortillement*, c'eſt-à-dire, ceſſez de tortiller. L'expérience a fait connoître à M. de Reaumur que le *tortillement* diminuë toujours la force de la corde, & même qu'il la diminuë davantage quand la corde eſt plus groſſe. Car le *tortillement* diminuant la force de la corde, plus il y aura de *tortillement*; c'eſt-à-dire, plus la corde ſera groſſe, plus la force ſe trouvera diminuée. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences 1711.

TORTILLER, v. act. Fréquentatif. Il ne ſe dit que des choſes faciles à plier. Tordre pluſieurs fois. *Plicare, convolvere, viere.* On *tortille* pluſieurs cordons enſemble pour faire une groſſe corde. On *tortille* des cheveux quand on les envelope avec du ruban. On *tortille* du parchemin pour faire des tirets. Les Vaniers diſent, *Tortiller* le pilier d'un vèrrier.

TORTILLER, ſignifie auſſi, Ne marcher pas droit & fèrme ſur ſes jambes. *Titubare.* Il y a des coquettes qui *tortillent* en marchant, qui ont une démarche affèctée. On doute de l'uſage de ce mot, à moins que ce ne ſoit parmi le peuple.

TORTILLER, v. neut. Se dit figurément en Morale; pour dire, Ne marcher pas droit en une affaire, y chèrcher des détours, des échapatoires; barguiner à les entreprendre, ou à les conclure. *Diverticula captare, effugia quærere; contendere, altercari.* Cette femme a enfin conclu marché, après avoir été trois mois à *tortiller.* Il eſt bas.

TORTILLÉ, ÉE, part. paſſ. & adjèctif. Il ſe dit en tèrmes de Blâſon de la tête qui porte le tortil, comme celle de More, qui eſt tout ſemblable au bourlèt, qui ſèrt quelquefois de timbre. *Plicatus, convolutus.*

TORTILLIS, ſ. m. Tèrme d'Architèctture. C'eſt ſur Boſſage ruſtique une manière de vèrmoulure faite à l'outil, comme il s'en voit à quelques chênes d'encognures au Louvre, & à la porte S. Martin à Paris. *Sculptura vermiculata.* DAVILER.

TOTILLON, ſ. m. Coëffure des filles de baſſe condition, qui ſe contentent de tortiller ſeulement leurs cheveux autour de leur tête. *Reticulum negligenter ornatum, vel intricatum.*

TORTILLON, eſt auſſi une petite ſèrvante de village qui eſt coëffée en *tortillon*, & qui gagne peu de gages. *Famula, ancillula.*

TORTIONAIRE, adj. Tèrme de Palais, qui ſignifie Inique, contre raiſon, & qui ne ſe dit guère qu'en cette phraſe: La ſaiſie, l'empriſonnement, ont été déclarez injurieux, *tortionaires*

rie, à neuf lieuës de Tripoli vèrs le nord. *Tortoſa* eſt la ville qu'on nommoit anciennement *Antaradus*, & *Orthoſia.* On voit à deux mille pas de cette ville la petite iſle ſur laquelle étoit batie l'ancienne *Aradus*, maintenant ruinée. *Maty.*

TORTOSE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Catalogne en Eſpagne. *Detorſa, Dertoſſa, Dertuſa.* Elle eſt ſur l'Ebre, à trois lieuës de ſon embouchure, & à quinze de Tarragône vers le couchant. *Tortôſe* n'eſt pas grande, ni fort peuplée. Elle a pourtant une Univèrſité, un Evêche ſuffragant de Tarragône, un port ſur l'Ebre, une bonne citadelle qui la domine, & elle eſt aſſez bien fortifiée; les François la prirent l'an 1649, & ils la pèrdirent l'an 1650. *Maty.*

TORTU, UË, adj. Qui n'eſt pas en droite ligne. *Tortuoſus, contortus.* Les chemins des pays de montagnes ſont *tortus*, boſſus. Cette coupe d'étoffe, cette ligne d'écriture, ſont *tortues*, il les faut redreſſer. On appelle la vigne, le bois *tortu.* Cette femme a le nez *tortu*, c'eſt-à-dire, il n'eſt pas bien fait, bien droit.

TORTU, UË, ſe dit au figuré, mais en tèrmes bas, pour ſignifier, Pèrvèrs, malin, méchant, corrompu. *Iniquus, improbus, flagitioſus, corruptus.*

> *C'eſt un exemple, en ce ſiécle* tortu,
> *D'amour, de charité, d'honneur & de vèrtu.* RÉG.

On dit provèrbialement qu'un homme fait rage de ſes piéds *tortus*, pour dire, qu'il s'évèrtuë, qu'il fait tout ce qu'il eſt capable de faire. *Totis viribus eniti, contendere.* On dit pour vanter la taille d'une pèrſonne, qu'elle n'eſt ni *tortuë*, ni boſſuë.

TORTUË, ſ. f. Eſpéce d'amphibie, ou poiſſon teſtacée qui vit ſur la tèrre & dans l'eau, & dont le mouvement eſt fort lent. *Teſtudo. Tortuë* de mèr, *tortue* tèrreſtre. Il y a auſſi des *tortues* de rivière & de marécage. Au Cap-Vèrd il y en a quantité, & les lépreux de Portugal en vont manger de la chair, & ſe baigner dans leur ſang pour recevoir guériſon. Dans les mois de Juin, Juillet & Aout il en arrive quantité de la Tèrre-Fèrme. Elles pondent plus de 1500 œufs, gros comme ceux des poules, & ils ſont ſans coques. Elles les couvrent de cèrtaines écorces fort déliées, & puis le ſâble & le ſoleil les fait éclorre par ſa chaleur, puis elles s'en vont à la mèr. On les prend quand elles viennent à tèrrir, c'eſt-à-dire, pondre leurs œufs à tèrre. Elles ont la vie ſi dure, que les inſulaires des Maldives les ayant priſes, les mettent auprès du feu, par le moyen duquel ils en tirent l'écaille, & ils les remettent toutes vives dans la mèr, où elles refont une autre écaille: & pour cela il étoit défendu de les tuer. F. PYRARD. Il y en a d'auſſi larges qu'une rondache à mettre un homme à couvèrt. Une ſeule eſt capable de nourrir quelque tems une grande famille. Leur chair eſt auſſi bonne que celle d'une jeune vache. Elles ſont quelquefois ſi graſſes, qu'on peut tirer de chacune une bonne barrique de graiſſe qui vaut du beurre, qui eſt de très-bon goût, & qui ſe conſèrve fort bien. Elles ne font qu'une ſeule ponte, qu'elles couvrent de ſable, & ne reviennent à tèrre que l'année d'après, laiſſant le ſoin au ſoleil de faire éclorre leurs œufs: ce qui arrive au bout de quarante jours, auquel tems elles ſont grandes comme un écu, & percent le ſable; & gagnent la mèr à la file, à la manière des fourmis.

les jambes & la queuë, à la manière que les rames ſortoient des galères des Anciens, qui étoient maniées avec grande incommodité. Élian dit que les *tortuës* ſe dépouillent d'elles-mêmes de leurs écailles; c'eſt-à-dire, de ces pièces qui ſont appliquées ſur l'os, car il n'y a point d'apparence qu'elles quittent l'os même auquel toutes ſes principales parties ſont attachées. Cela arrive, lorſque l'écaille a été long-tems gardée, ou lorſqu'on met l'os ſur le feu. Le deſſous du ventre eſt un peu creux: ce qui eſt particuliér aux mâles. Tout ce qui ſort hors l'écaille, eſt couvèrt d'une peau large & pliſſée par de grandes rides, & grenuë comme du marroquin, qui n'entre point ſous l'écaille, & demeure attachée au bord de chacune des ouvèrtures. La tête de la *tortue* eſt couvèrte d'une peau mince, reſſemblant en quelque façon à la tête d'un ſèrpent. Elle n'a point d'ouvèrture pour les oreilles, non plus que le caméléon. Ses narines ſont ouvèrtes au bout du muſeau d'une manière ridicule. Ses yeux ſont petits & hideux, & n'ont qu'une paupière qui les fèrme. Ses lèvres ſont coupées à la manière d'une ſcie, dont la peau eſt dure comme de la corne, qui couvre deux rangs de veritables dents, quoique Pline aſſure qu'elle n'a ni dents ni langue. Ses pattes de devant ont cinq doigts, ou plutôt cinq ongles; car ces pattes ſont ſeulement une maſſe de chair ronde, d'où les ongles ſortent. Les pattes de dèrrière n'ent ont que 4. Sa queuë eſt groſſe au commencement, & a ſix pouces de diamètre, & finit en une pointe ſemblable à un èrgot qui eſt au piéd des coqs. Ariſtote dit que c'eſt l'animal qui a le plus de force aux machoires; car elle coupe tout ce qu'elle prend, juſqu'aux cailloux les plus durs. Sa veſſie eſt d'une grandeur éxtraordinaire, car on y a trouvé plus de douze livres d'urine claire. Les *tortuës* marines des Antilles qui ont la tête groſſe comme un veau, n'ont pas le cèrveau plus gros qu'une fève, la chair de la *tortue* eſt ſemblable à celle de mouton.

On fait pluſieurs ouvrages en Europe de l'écaille des *tortuës*, des peignes, des étuis, des tables, des buffèts. *Opera teſtudinea.* Les potages de *tortuës* ſont excellens.

Tortuë, en tèrmes de Mèr, eſt un vaiſſeau qui a le pont élevé, comme un toit de maiſon, pour tenir les ſoldats ou les paſſagers & leurs hardes à couvèrt. *Navis teſtudinata.* On l'appelle auſſi *poſte.*

Faire la *tortuë.* C'étoit une manière d'éſcalade chez les Anciens, qui ſe faiſoit quand les ſoldats ſe ſèrroient & mettoient leurs boucliers ſur le dos les uns des autres, qui faiſoient comme une échelle à leurs compagnons pour monter ſur des murailles. *Teſtudinem bellicam agere, formare.* Les Anciens attribuoient l'invention de cette *tortue* à Artémon fils de Claſoméne.

La *tortue* étoit la convèrture que les ſoldats, par éxemple, une compagnie entière, ſe faiſoient de leurs bouclièrs, en les élevant ſur leurs têtes & ſe ſèrrant bien les uns contre les autres. Elles ne ſèrvoit qu'à les garantir des traits, des pièrres & de tout ce qu'on jettoit ſur eux, ſur tout quand ils alloient à l'aſſaut, & n'étoit point une éſcalade.

Et joignant de concèrt leurs écus en tortuë,
Les Romains vont couvèrts juſqu'au piéd des remparts,
Et laiſſent dèrriere eux les cailloux & les dards. Brebeuf.

Pendant que la tortuë *unit tous les écus,*
Les coups les plus peſans ſont des coups ſupèrflus. Id.

Tortuë, étoit auſſi une éſpéce de machine dont les Anciens ſe ſèrvoient pour miner & pour battre les places. *Teſtudo bellica.* C'étoit un couvèrt de bois, roulant ſur des rouës, qui ſèrvoit à couvrir les travailleurs. Il fit préparer trois *tortuës* pour mettre le ſoldat à couvèrt, & lui donner le moyen de porter ce qu'il falloit pour combler le foſſé. Sup. de Quint.

avec un petit fort nommé la Tour d'Ogeron. Cette iſle eſt ſous le 20ᵉ degré 30 à 40 minutes au nord de la ligne équinoxiale. Elle eſt fèrtile en toutes ſortes de fruits que l'on trouve dans les Antilles, & ſur tout en tabac. Les ſeules bêtes à quatre piéds qui s'y rencontrent, ſont des ſangliérs que l'on y a apportez de la grande iſle; & l'on n'y trouve que des ramièrs, des tourterelles, & quelques autres petits oiſeaux pour tout gibiér. Les ramiers y viennent ſi abondamment pendant une ſaiſon de l'année, que les habitans en pourroient vivre ſans manger d'autre viande. Ils viennent par bandes s'abattre ſur les arbres, dont ils mangent la graine, & quand elle manque, ils vont ſur d'autres arbres qui portent auſſi de la graine, mais ils deviennent ſi amèrs qu'on n'en peut manger. Le poiſſon eſt en abondance le long de la côte de cette iſle, dans le canal; car au nord il n'y en a pas tant. Les principales éſpeces ſont des hommars, des moules, des huitres, des bourgaux, ou éſcargots de mèr, des lambies, des caſques, des porcelaines, des tazars, des bécunes, &c. Quant aux reptiles, il y a des tortuës appellées carêts, des lézards, des crabes, ou cancres, dont il y a deux éſpéces, les crabes blanches que les Eſpagnols appellent cangreios, & des rouges ou tourlourous. Il n'y a point de ſèrpens venimeux, mais ſeulement quelques couleuvres qui ne font d'autre mal que de manger les poules & les pigeons. On mange de ces couleuvres au beſoin. Il y a auſſi des ſoldats, des anolis, ou gobemouches, des gueſpes, freſlons, mouches de divèrſes façons, des ſcorpions, des araignées, des chenilles & des vèrs, des mouſquites ou maringoins très incommodes, des ſcolopendres. Il s'y trouve des plantes venimeuſes, la mançanilla, & un arbriſſeau ſemblable au piment. Oexmelin.

L'autre iſle de la *Tortuë* eſt aux Eſpagnols; on la trouve entre les iſles de Sottovento, à quinze lieuës de l'iſle Marguerite vèrs le couchant. *Maty.*

TORTUER, v. act. Rendre tortu. *Torquere, contorquere.* Vous avez *tortué* cette régle, cette pointe de compas; pour dire, vous l'avez fauſſée. On doute de l'uſage de ce mot.

TORTUEUSEMENT, adv. D'une manière tortuë. *Tortuoſè, per flexus.* Ce ruiſſeau coule *tortueuſement*, & avec pluſieurs replis.

TOTUEUX, euse, adj. Qui fait pluſieurs tours & retours. *Tortuoſus.* Le Méandre eſt un fleuve fort *tortueux.* Le ſèrpent marche avec pluſieurs replis *tortueux.* Cette côte de mèr eſt fort *tortueuſe*; il y a bien des golfes & des promontoires.

TORTURE, ſ. f. Géne; queſtion, tourment qu'on fait endurer à un accuſé, à un criminel pour lui faire dire la vérité. *Tortura, gehenna, cruciatus.* Les *tortures* ſont différentes ſelon les divèrs pays. On la donne avec l'eau, avec le fèr, avec des brodequins, des coins, &c. Voyez QUESTION.

Torture, ſe dit figurément en choſes morales, des gênes qu'on donne à ſon éſprit, de la peine qu'on ſe donne à travailler. *Cruciatus, pœna, afflictio.* On eſt dans une pèrpétuelle contrainte, & comme à la *torture* parmi les gens indiſcrèts: il faut toujours penſer à ne dire que ce qu'on veut bien qu'ils publient à tout le monde. Bouh. Parlez naturellement, & ne vous mettez point à la *torture* pour trouver un beau mot. Bell. Les Critiques ont donné la *torture* à leur éſprit pour trouver l'éxplication de pluſieurs paſſages des anciens Auteurs; les Juriſconſultes, à concilier des loix contraires.

Et déja vous croyez dans vos rimes obſcures,
Aux Saumaiſes futurs préparer des tortures. Boil.

T O S.

TOS. Vieux adj. pl. m. Qui s'eſt dit pour Tous. Borel. *Omnes, toti.*

TOSA, ſ. fém. Nom propre d'un bourg de la vallée de Démona en Sicile. *Toſa.* Il eſt à l'embouchure de la Pollina dans la mèr entre-colonnes. Autant qu'on ſe peut faire une régle pour retrouver le *Toſcan*, la colonne *Toſcane* doit être haute de ſept fois ſa groſſeur, y compris la bâſe & le chapiteau. *L'ordre Toſcan* a été ainſi appellé, parceque d'anciens peuples de Lydie étant venus habiter dans la Toſcane, y bâtirent les prémièrs des temples de cet ordre

TOSCAN, ANE, ſ. m. & f. Nom de peuple. *Tuſcus, Toſcanus, Hetruſcus, a.* Habitans de Toſcane. Quand on parle de l'Antiquité, on dit Hétruriens plutôt que *Toſcans*. Voyez HETRURIENS, *T. III.*

TOSCANE, ſ. f. Nom propre d'une grande contrée de l'Italie, qui eſt une partie de l'ancienne Hétrurie. *Etruria, Thuſcia.* Elle eſt bornée au levant & au nord par l'État de l'Égliſe; & au couchant par ceux de Modène & de Gènes; la mèr de *Toſcane* la baigne au midi. Ce pays eſt arroſé de pluſieurs rivières, dont l'Orno eſt la principale. Il eſt fort fèrtile en blé, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, ſafran & ſoye. On y trouve des carrières de marbre, d'albâtre & de Porphire, & des mines d'alun, de fèr, d'airain, & même d'argent; on y fabrique quantité d'étoffes de laine & de ſoie, des cuirs dorez, & de la vaiſſelle de Faïence. Elle renfèrme les États du Grand Duc de *Toſcane*, le Duché de Maſſa, la Principauté de Piombin, l'État delli Préſidii, la République de Lucques, la Vallée de Graſiniana, & Sarzana avec ſon tèrritoire, qui eſt aux Génois.

Le Grand Duché de TOSCANE. *Magnus Ducatus Thuſciæ, Tuſciæ, Hetruriæ, Etruriæ.* Ce Duché renfèrme préſque toute la Toſcane, les autres États qu'on y voit ayant fort peu d'étenduë. Il eſt diviſé en trois Provinces, le Florentin, le Siénois & le Piſan, qui étoient autrefois trois Républiques puiſſantes. Il peut avoir environ quarante lieuës de largeur & autant de longueur. Ses villes principales, ſont Florence capitale, Siéne, Piſe & Livourne. Cet État eſt fort modèrne; il a été fondé l'an 1531, que Charles-Quint érigea Florence en Duché pour Laurent de Médicis, fils naturel du Duc d'Urbin, auquel il fit épouſer Marguerite ſa fille naturelle. Le Pape Pie V. donna à Côme de Médicis, ſucceſſeur de Laurens, le titre de Grand Duc l'an 1569. Ses ſucceſſeurs le portent encore, & ils ont ajoûté en divèrs tems au Duché de Florence, le Piſantin, le Siénois, Piétra Sancta avec ſon tèrritoire, & la Vallée de Macre. *Maty.*

La Mèr de TOSCANE, ou Inférieure. *Mare Tuſcum, Tyrrhenum, Inferum.* Cette mèr eſt la partie de la mèr Méditèrranée qui eſt enfèrmée entre la Toſcane, l'État de l'Égliſe, le Royaume de Naples, & les iſles de Sicile, de Sardaigne & de Corſe, dont la prémière la ſépare de la mèr Ionienne, & la dèrnière de celle de Gènes. Cette mèr prit les noms de Thuſque & Tyrrhéde des anciens Thuſques & Tyrrhéniens, peuples de l'Hétrurie, & on lui donna celui de mèr Inférieure pour l'oppoſer au golfe de Veniſe, qu'on appelloit la mèr Supérieure. MATY.

TOSCANE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Anémone qui eſt d'un rouge blafart mêlé quelquefois de feuille-morte: elle dure beaucoup plus longtems en ſa fleur que beaucoup d'autres. MORIN.

TOSCANELLA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'État de l'Égliſe. *Tuſcania*, anciennement *Thuſcia, Tyrrhenia, Tuſcana, & Salombrona.* Elle eſt ſur la petite rivière de Martha dans le Patrimoine de S. Piètre, aux confins du Duché de Caſtro, à quatre lieuës de Monte-Fiaſcone vèrs le midi. Cette ville a donné pluſieurs Papes à l'Égliſe, & le nom à la Toſcane, comme on croit. Elle étoit autrefois fort conſidérable, mais ayant été ſaccagée juſqu'à ſeize fois, elle eſt extrêmement déchuë. Elle a pourtant encore un Évêché uni à celui de Vitèrbe. *Maty.*

TOT, OTE, adj. Vieux mot. Tout. *R. de Guillaume de Dole.* BOREL. *Omnis, totus.*

TOTAGE, ſ. m. Total. Tout. *Totum, omne, totagium.*

TOTAL, ALE, adject. Qui comprend en ſoi pluſieurs parties, qui eſt entièr, complet, univèrſel. *Totalis, integer, completus, univerſus.* L'addition de pluſieurs nombres fait une ſomme *totale*. Ce procès eſt capable de cauſer ſa ruine *totale*. Il arriva un accident que je crus devoir être cauſe de ma *totale* deſtruction. VOIT. La dèſtruction *totale* de l'Univèrs ſe fera au jour du Jugement.

TOTAL, ſ. m. Le tout, l'aſſemblage de pluſieurs choſes conſidérées comme faiſant un tout. *Summa, congeries, aggregatum.* C'eſt un mot du Palais qui n'entre point dans le beau ſtile. Le *total* de la ſucceſſion. Les quatre quartièrs d'une aûne en ſont le *total*. Il ne ſe contentera pas d'une partie, il voudra avoir le *total*.

TOTALEMENT, adv. Entièrement, abſolument, ſans rien réſèrver. *Totaliter, integrè, abſolutè, omninò, penitùs.* Je ſuis *totalement* à vous & ſans réſèrve. Il lui a donné *totalement* ce qu'il pouvoit lui donner. Son éſprit eſt pèrdu *totalement*, il eſt incurable. Il n'a point d'uſage dans le beau ſtile.

TOTALITÉ, ſ. f. Tout, total. *Totalitas, totum, univerſalis ſumma.* Un légataire univèrſel emporte la *totalité* des biens d'un défunt. Il eſt du Palais.

TOTAY, ſ. m. Nom d'une ville de l'Inde de là le Gange. *Totaa.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Caor vèrs le lac de Chiamay, & les confins du Mogoliſtan. *Maty.*

TOTNES, TETNES, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Anglètèrre, ſitué dans le Comté de Dévon ſur la rivière de Dart, à trois lieuës au deſſus de Darmouth. *Totonoſium.* *Totnes* a entrée au Parlement d'Anglètèrre. *Maty.*

TOTOCKE, ſ. f. Fruit qui croît dans les régions voiſines de la grande rivière des Amazones. *Totocum.* L'arbre qui le porte eſt grand & branchu. Ses feuilles ſont à peu près comme celles de l'ormeau, d'un vèrd brun. Il ne porte point de fleurs, mais des bourgeons dont la couleur eſt ſemblable à celle des feuilles. Ces bourgeons ayant groſſi peu-à-peu, produiſent un fruit gros quelquefois comme la tête d'un homme. Il eſt préſque rond, & un peu plat ſur la partie de devant, couvèrt d'une écorce dure, ligneuſe & fort épaiſſe, rayée par dehors & pleine de boſſes, d'une couleur brune & préſque noire. Il eſt diviſé par dedans, comme en ſix parties, chacune deſquelles enfèrme huit, dix & juſques à douze noix fort preſſées enſemble. Chaque noix eſt auſſi couvèrte d'une écorce épaiſſe & dure, & de differente forme. La plupart ſont pourtant triangulaires, convexes d'un côté, avec trois ſutures fort raboteuſes, longues de trois pouces, & larges d'un & demi, de couleur rouſſe & quelquefois brune ou cendrée. Un long noyau les remplit entièrement, ainſi que fait celui de l'amande. Il eſt d'une chair blanche, fèrme & un peu huileuſe, & couvèrt d'une petite peau rougeâtre. Le goût approche plus des noiſettes que de l'amande. Ce fruit étant fort peſant, les Sauvages n'oſeroient entrer dans les forêts quand il eſt mûr ſans avoir la tête couvèrte de quelque rondache ou de quelque choſe d'une égale force, pour les garantir des coups dangereux que leur porteroit ce fruit en tombant.

TOTON, ſ. m. L'Academie écrit *totum*, d'autres écrivent *tauton*, mais tous conviennent qu'il faut prononcer *toton*. Eſpéce de dé, travèrſé d'une petite chaville ſur laquelle on le fait tourner, &

palpando. Tangere, palpare, attingere, contingere. Le Sauveur reſſuſcité diſoit à S. Thomas, Voyez, *touchez*, un eſprit n'a point de chair, ni d'os. Une main profane ne doit pas *toucher* du bout du doigt les calices, les vaiſſeaux ſacrez. Les Indiens de Maduré & des environs, ne veulent pas qu'on les *touche*; ils caſſent tous leurs vaiſſeaux dès que les étrangers les ont *touchez*, parcequ'ils les tiennent pollus. Une vraie prude ne ſe doit point laiſſer *toucher*, manier le ſein, le bras, &c. On lui a fait *toucher* cela au doigt & à l'œil, c'eſt-à-dire, connoître clairement.

Toucher, ſignifie auſſi, être joint, être proche l'un de l'autre. *Contingere.* Nos prez, nos heritages ſe *touchent*: il n'y en a point d'autres entre-deux. La Flandre & la Hollande ſont deux provinces voiſines qui ſe *touchent*. Il eſt ſi grand qu'il *touche* le planchér, qu'il y atteint de la main. Cette montagne eſt ſi haute, qu'elle *touche* les nuës.

Toucher, ſe dit auſſi des violentes impreſſions que les corps font les uns ſur les autres, qui ſe heurtent, qui bleſſent, qui offenſent. *Collidere, lædere.* Cet homme eſt un rude joueur, il *touche* trop fort. Il faut faire *toucher* de ce côté-là; pour dire, faire aller les chevaux vèrs un tel endroit à coups de fouet. *Touchant* les chevaux ailez, elle me promena par tout le monde. Ablanc. Ce Capitaine *touchoit* devant lui les Soldats de ce parti comme un troupeau de moutons. Il n'y a que celui qui *touche* au but, & qui le frape, qui gagne le prix.

Toucher, ſe dit auſſi de l'argent qu'on reçoit, ou qu'on fait recevoir. *Recipere, accipere.* Quand l'année eſt mauvaiſe, on ne peut rien *toucher* de ſes Fermiers. Un Banquier a de l'argent à *toucher* à Lyon, dont il négocie par léttres.

Toucher, ſe dit auſſi en parlant de pluſieurs choſes qui ne ſont point éloignées. *Attingere.* Nous *touchons* à l'hivèr. Nous *touchons* à l'heure que cela doit arriver. Nous ne ſommes pas encore en France, mais nous y *touchons*, nous ſommes ſur les frontières. Il a 24 ans paſſez, il *touche* à la majorité. Nous ſerons bientôt à Noël, nous y *touchons* du bout du doigt.

Toucher, ſe dit encore en pluſieurs ſortes d'arts. On dit qu'un homme *touche* l'orgue, le luth, le thuorbe délicatement; pour dire, qu'il en jouë fort bien: qu'un Peintre a bien *touché* un trait de ſon tableau. *Pulſare.* Ce Peintre *touche* bien un arbre, un payſage; pour dire, qu'il réuſſit fort bien à les peindre. On dit de même, qu'un Poëte a bien *touché* une paſſion, un tel caractère; pour dire, qu'il en a fait des expreſſions vives & naturelles. On dit d'un Danſeur, qu'il ne *touche* pas à tèrre, pour vanter ſon agilité. On dit en Chirurgie, qu'on *touche* un ulcère malin, quand on y applique quelque goute d'eau ſeconde, ou quelque autre cauſtique, comme la pièrre infèrnale. On dit d'une monnoie, qu'on l'a *touchée* avec la pièrre, avec le burin, &c. *Ad lapidem lydium tentare, probare, experiri.* Pour dire qu'on l'a ſondée & éprouvée. On dit d'un Imprimeur en léttres, qu'il *touche* ſes formes; pour dire, qu'il y met de l'encre avec les bâles.

On dit auſſi en tèrme de Mèr, qu'un vaiſſeau a *touché* à une côte; pour dire, qu'il y eſt abordé, qu'il y a mouillé. *Ad littus appellere.* On dit auſſi, qu'il a *touché* à tèrre, ou ſimplement qu'il a *touché*: pour dire, qu'il n'a pas trouvé aſſez de fond, qu'il eſt échoüé. *Allidere, hærere, adhæreſcere.* A la fin nos vaiſſeaux ſe *touchèrent*, l'un ſe briſa la quille & l'autre ſe releva. Guil. pour dire, ſe heurtèrent.

On dit auſſi qu'un cèrf a *touché* au bois, quand il a dépouillé la peau de ſa tête en le frottant contre des arbres. *Affricare.*

fortune. Bell. Ce n'eſt rien que la beauté, ſi elle ne *touche*. Font. Quand un cœur a été bien *touché*, il ne revient pas aiſement dans l'indifférence: il aime, & il hait bien des fois avant que d'être tranquile. On paſſe une vie bien languiſſante quand on n'eſt *touché* de rien. Le Ch de M. On aime à être emu & *touché* par le ſpectacle, & quand les Acteurs nous laiſſent immobiles, on eſt indigné de ce qu'ils n'ont pas ſçu troubler notre repos. Nic.

Toucher une choſe, ou à une choſe; c'eſt en parler. *Sermonem habere, loqui, colloqui, tractare, agere.* Il y a des endroits à faire valoir, & il y en a d'autres où on ne doit pas *toucher*. S. Evr.

Mais ma Muſe timide
Craindroit, en les touchant, *de flétrir tes lauriers.* Boil.

On dit auſſi d'un Orateur, qu'il n'a *touché* une choſe qu'en paſſant, pour dire, qu'il ne s'eſt pas arrêté à l'approfondir, qu'il n'en a dit qu'un mot. *Perſtringere.* Les paſſions à demi-*touchées* n'excitent que des mouvemens imparfaits dans nos ames; & ſans les laiſſer dans leur aſſiéte, ne les enlevent pas hors d'elles-mêmes. S. Evr. On dit auſſi d'un ſtile élevé, qu'il ne *touche* pas à tèrre. On dit pareillement d'un procès qui eſt clair & ſans difficulté, que dans le jugement il ne *touchera* pas à tèrre, qu'il n'y aura point d'avis différens.

Toucher, ſe dit auſſi des choſes qui ont quelque liaiſon enſemble, qui ont quelque dépendance, ou quelque relation. *Connecti, innecti.* Ces deux pèrſonnes ſe *touchent* de fort près, ſont parens, ſont alliez, ſont aſſociez. On demande dans les plaintes criminelles la jonction du Procureur du Roi en ce que le fait le *touche* ou peut *toucher*. Quand à ce qui *touche*, à ce qui regarde la ſeconde queſtion, je dirai, &c. Cela ne me *touche* point, je n'y prens aucune part.

Toucher, ſignifie encore, s'attacher à quelque choſe pour y faire quelque réforme, quelque changement, retranchement ou autre altération. *Tractare, agere de, attrectare, contrectare.* Il eſt dangereux de *toucher* à la Religion, aux choſes ſaintes. On ne *touche* point à l'ancienne œconomie Ecléſiaſtique. Pat. Il ne faut point *toucher* aux loix, aux coutumes qui ſont bien établies chez les peuples. On n'a jamais voulu *toucher* aux privilèges des Sécrétaires du Roi. Un Juge ſubaltèrne n'oſe pas *toucher* à un arrêt, prononcer contre ſa diſpoſition. Un dépôt eſt une choſe ſacrée, il ne faut pas y *toucher*, en ôter la moindre partie. Je n'ai point encore *touché* à mes proviſions. Il n'a point *touché* à l'argent qu'il garde pour marier ſa fille. Ils ont juré de ne point *toucher* au pays du Roi. On dit auſſi d'un vin de grand goût, d'un vin délicieux, qu'il *touche* au cœur, qu'il *touche* de cœur.

Toucher, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Au jeu des Echèts & des Dames, on dit, Dame *touchée*, Dame jouée; pour dire, qu'on eſt obligé de jouer la piéce qu'on a *touchée*. *Qui tangit, lusit.* On dit auſſi, qu'on a *touché* la groſſe corde, quand on a parlé à un homme de ce qui l'intéreſſe le plus, de ce qui eſt le plus capable de l'émouvoir. On dit auſſi d'un hypocrite malicieux qui fait le niais, qu'il ne ſemble pas qu'il y *touche*. Il a dit cela de la bouche, mais le cœur n'y *touche*; pour dire, qu'il ne tiendra pas ſa promeſſe. On dit auſſi, *Touchez-là*, il n'en ſera rien; pour dire, qu'on ne veut pas faire une choſe, parcequ'on a coutume de ſe *toucher* dans la main pour conclure un marché, ou en ſigne de bienveillance.

Touché, ée, part. paſſ. & adj. *Tactus, contactus, palpatus, agitatus, perſtrictus.* Il y a un jeu de compagnie qu'on appelle le *gaga-touché Pignus depoſitum.*

TOUCQUE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Normandie en France. *Tolca, Tolcha.* Elle baigne Liſieux & Pont-l'Evêque, & ſe décharge dans la mèr près de l'embouchure de la Seine. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 557. dit qu'il y a un petit port à l'embouchure de cette rivière, qui prend ſon nom & s'appelle *Touque*; en Latin, *Portus Tolocha*, ou *Toicha*, & preſque toujours *Tolca.*

TOUDRE ou **TOULDRE**, Vieux v. act. Oter, voler, embler. *Tollere, furari, auferre.* Se il arrivoit que un lièrres euſt emblé aucune choſe, & cil qui la choſe ſeroit la *touſſit* au larron ſans juſtiche, & li lièrres requèrroit à eſtre reſeſis, avant tout il le reſeſiroit. Beaumanoir, *Ch. XXXII. de ſes Coutumes de Beauvaiſis, p.* 170.

Ce mot s'eſt fait de *toller, tolere, toldre, taaldre, toudre.*

TOUÉ, ou **LE TOUÉ**, ſ. m. Nom propre d'une rivière de France. *Toedus.* Elle baigne Parthenay & Thouars dans le Poitou, Mouſtreuil Bellay dans l'Anjou, & ſe décharge dans la Loire un peu au deſſus de Saumur. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 552. Il croit qu'on l'appelloit anciennement *Tuadum*, ou *Doadum, Toadum.*

TOUE, ſ. f. Se dit de l'action de touer, de ramener les vaiſſeaux à la *toue*. *Remulcatio.*

Toue, eſt auſſi un bateau qui ſert à paſſer les rivières. *Cymba.* L'uſage en eſt commun ſur la Loire; on le dit tant des grands bateaux qui ſervent de bacs à la paſſer, que des petits qui ſervent à pêcher, ou à aller ſur les plus petites rivières ou canaux.

TOUER, v. act. Tèrme de Marine. C'eſt faire avancer un vaiſſeau par le moyen d'un cabeſtan & de la hanſiére, ou cable attaché à tèrre, ou à une ancre, ſur lequel on hale, & qu'on fait roidir. *Remulcare.* On le dit auſſi des vaiſſeaux qu'on tire à tèrre par de petits vaiſſeaux ou chaloupes qui ont des rames. C'eſt ce qu'on appelle ſur la mèr de Levant *remorquer*. Ce mot *remorquer*, ou *remorquer* vient de l'Italien *rimurchiare*, ou du Latin *remulcare*, ou du Caſtillan *remulgar*. C'eſt ce qu'on dit autrement *nager ſur le fèr.* Les moyens ancres s'appellent ancres de *touey*. Les Latins ont dit *towagium*, pour dire *touage.*

TOUEUX, ſ. m. Tèrme de Marine. Petit ancre qu'on jette lorſqu'on veut, par le moyen de la corde qui lui eſt attachée, à force d'hommes & du cabèſtan, faire avancer un navire, ou le changer de lieu, cette action s'appelle *Touer.* P. Fournier.

TOUFAN, ſubſt. maſc. Tourbillon de vent qui agite la mèr de telle façon que les vagues bouillonnent en la même manière qu'on voit bouillir l'eau ſur le feu. *Typho, ventorum turbo.* Toutes les mèrs des Indes ſont ſujettes à de grandes tourmentes éxcitées par ces vents. Alors la mèr pouſſe contre les iſles les vaiſſeaux, qui s'y briſent avec une éxtrême violence. La mèr jette auſſi des poiſſons morts de toutes grandeurs contre les rochers, avec une violence ſemblable à celle d'une flèche tirée avec l'arc. C'eſt une des Relations Arabes, traduites par M. Renaudot, qui parle ainſi. Sur quoi le Traducteur dit: Nos Auteurs remarquent que la côte de la Chine eſt ſujette à de grandes tourmentes, & particulièrement à des coups de vents qu'ils appellent *Toufan* en leur langue, du mot Grèc τυφων. (Il falloit écrire τυφῶν) qui ſignifie preſque la même choſe. Les Portugais & les Caſtillans ont pris des Arabes le mot de *tufaon*, ou *tufon*, & ſur la côte de la Chine, il vient particuliérement de l'eſt, & commence au mois d'Aout. Navarète ſe trompe lorſqu'il en tire l'étymologie de la langue Chinoiſe, dans laquelle il dit que *tung, fung* ſignifie le vent oriental. Les Indiens de l'Iſle de Manille l'appellent *Bagio.* Ses effèts ſont auſſi violens que ceux des ouragans dans les iſles de l'Amérique. Ces typhons ſont fort dangereux ſur la route des Indes à la Chine, & on en trouve un très-grand nombre d'éxemples dans les Relations des Navigations les plus fameuſes de ces dèrniers ſiécles. Quoique ce mot ſoit originairement Grèc, & qu'il ſignifie plutôt une tempête mêlée de tonnèrre, que le *toufan*, ou *ouragan*, qui fait que le vent fait quelquefois en ſix heures le tour du compas, les Arabes le dérivent d'un mot qui ſignifie *tourner*, le croyant original en leur langue, de même que Navarète a cru que l'étymologie devoit être priſe de la langue Chinoiſe. Varon dit que les Arabes l'appellent *Oliſons*, il a voulu dire *Altouſan.* Il le décrit fort éxactement dans la Géographie générale.

TOUFFE, ſ. f. Petit boſquet ou aſſemblage de quelques arbres feuillus & ſerrez qui ſont de l'ombre. *Denſa arbores.* En la Beauce il n'y a point de forêts, mais ſeulement quelques *touffes* d'arbres dans les maiſons des Seigneurs.

Ce mot vient de *tufa*, hèrbe dont la fleur eſt touffuë, qui croît dans les marais. Menage: d'où l'on a fait auſſi *toupe* & *toupet.* Du Cange le dérive de *tufa*, qui étoit une éſpéce d'étendart chez les Romains, compoſé de pluſieurs plumes liées enſemble.

Touffe, ſe dit par extenſion ou reſſemblance, d'un amas d'hèrbes, de fleurs jointes enſemble, & même de cheveux, de rubans, &c. *Congeries herbarum & florum, cirrus.* Cet homme eſt tantôt chauve, il n'a plus que quelques *touffes* de cheveux au dèrrière de la tête. Il fit couper une *touffe* de ſes cheveux. Vaug. On faiſoit, il y a quelques tems, des garnitures d'une groſſe *touffe* de rubans. Les œillets de graine viennent par *touffes.* Une *touffe* de plumes; c'eſt-à-dire, un gros bouquèt, comme celui qu'on met ſur les capelines.

TOUFFU, ue, adj. Feuillu, ſerré, épais. *Denſus, opacus, umbroſus.* Ce bois eſt fort *touffu*, les arbres y ſont fort ſerrez, ils font bien de l'ombre. Ce jeune homme a les cheveux fort *touffus.* Ce vieillard a la barbe longue & *touffue.* Il y a une garniture bien *touffuë.* Voyez-vous ce Pédant à la barbe *touffue*? Abl.

TOUG, ſ. m. Tèrme de Relations. Eſpece d'étendart que l'on porte devant le Grand-Vizir, les Bachas, & les Sangiacs. *Vexillum turcicum quod tougum vocant.* C'eſt une demi-pique au bout de laquelle eſt attachée une queuë de cheval, avec un bouton d'or qui brille au deſſus. On dit, pour montrer l'origine de cette coutume, qu'en une cèrtaine bataille, l'étendart ayant été pris par les ennemis, le Général d'armée, ou ſelon d'autres, un ſimple cavalier coupa la queuë de ſon cheval, & l'ayant attachée au bout d'une demi-pique, encouragea les troupes & gagna la victoire. Ce qui fit qu'en mémoire d'une ſi belle action, le Grand-Seigneur ordonna qu'on ſe ſerviroit de cet étendart comme d'un ſymbole d'honneur. On en porte trois devant le Grand-Vizir quand il va commander l'armée. Ricaut.

TOUILLAUT, ſ. m. *Subobſcenus.* Prononcez Touillô. Mot bas & burleſque qui veut dire, gaillard, éveillé, & qui aime un peu la debauche des femmes; un impudique. *Impudicus.* C'eſt un bon gros *Touillaut.*

TOUILLON, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tullium, Tullonum, Tullonum caſtrum, Tullium, Tullio.* Ce lieu eſt du Diocêſe d'Autun, & peu éloigné de cette ville. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 564.

TOUL, ſ. m. Vieux tèrme de Coutume. Canal. *Canalis.* Voyez la Coutume d'Anjou, art. 450. & du Pineau ſur cette Coutume.

Toul, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lorraine. *Tullum.* Elle eſt ſur la Moſelle, à quatre lieuës de Nanci vèrs le couchant, & à dix de Metz vèrs le midi. *Toul* a un Evêché ſuffragant de Trêves. Elle a été ville Impériale, elle appartient à la France, avec tout ſon tèrritoire, depuis l'an 1552. *Maty.*

TOULDRE. Voyez **TOUDRE**.

TOULET, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une cheville de bois poſée ſur la touletière, & contre laquelle on appuye la rame. P. Fournier. Il y a deux *toulets.* Aubin dit, *tolet.* Voyez ce mot.

TOULETIERE, ſ. f. Tèrme de Marine qui ſe dit des piéces de bois appliquées ſur le vibord d'un bâteau de néf, ſur leſquelles appuyent les rames. P. Fournier.

TOULION, ſ. m. Vieux mot. Vieil habit. *Coquillard.* Borel. *Veſtis detrita.*

TOULON, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la côte de la Provence, à dix lieuës de Marſeille vèrs l'orient. *Telo, Telo Martius, Telonium, Telenium. Toulon* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt belle, bien peuplée, marchande & riche. Il y a une Viguerie, Sénéchauſſée, Evêché ſuffragant d'Arles; mais ce qui la rend plus conſidérable eſt la bonté de ſon port, où le Roi tient les vaiſſeaux de guèrre qu'il arme ſur la mèr Méditèrranée, où l'on voit le plus bel arſenal de mèr qui ſoit ſur toute cette côte. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 548. *Toulon* eſt par les 23. d. 35. m. 30. ſec. de longitude; & par les 43. d. 6. m. 40 ſec. de latitude.

Toulon s'appelle en Latin *Telo Martius*, du nom de ſon fondateur, qui fut ou quelque *Telo Martius* qui conduiſit une Colonie, ou un nommé Telo de Marſeille, qui fut un grand Navigateur, très-habile dans l'Aſtronomie & dans la Marine, & qui, au raport de Lucain, vivoit lors du ſiége de Marſeille par Céſar. *Pharſ. L. III. v.* 592. Voyez Bouche, hiſt. de Provence, & Valois, *Not. Gall.*

Ce Pilote fameux que Marſeille nous vante,
L'infortuné Télon, *de qui la main ſçavante*
Rendoit le timon ſouple à tous ſes mouvemens,
Et qui bravoit l'orgueil des plus fiers élémens;
Cet illuſtre vieillard qu'inſtruiſoient les étoiles
A preſſentir l'orage & compoſer ſes voiles. Brébeuf.

Toulon sur l'Arroux. Nom d'une autre petite ville du Duché de Bourgogne en France. *Tullonium ad Arroſium.* Elle eſt ſur la rivière d'Arrux, à ſept lieuës de la ville d'Autun vèrs le midi. *Maty.*

TOULOUSE, ſ. fém. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans le Languedoc ſur la Garonne, à huit lieuës de Montauban du côté du midi. *Toloſa, Toloſa, Tectoſagum*, ou *Tolcarum Tectoſagum,*

ſagum, *Civitas Toloſatium*. *Toulouſe* eſt une ville très-ancienne. On y voit d'anciens temples, des aqueducs, un amphithéâtre, & quelques autres marques de ſon ancienne ſplendeur. Elle a été capitale du Royaume des Wiſigots, enſuite de celui d'Aquitaine, après du Comté de *Toulouſe*, & elle l'eſt maintenant du Languedoc, le premièr Gouvèrnement de France. Elle n'a pas dechu, comme ont fait prèſque toutes les villes fort anciennes. Elle paſſe aujourd'hui pour la plus grande & la plus belle ville de France, & la mieux peuplée après Paris & Lyon. On y voit un fort beau pont de pièrre ſur la Garonne, Une cave dans l'Egliſe des Obſèrvantins, qui, dit-on, conſume la chair des corps morts ſans en gâter la peau, ni dejoindre les membres; & un pilièr dans celle des Jacobins qui ſoutient cinq ou ſix voutes l'une ſur l'autre. Sa maiſon de ville eſt célèbre par le nom de Capitole qu'elle porte, d'où eſt venu celui de Capitouls que l'on donne à ſes Conſuls. *Toulouſe* a le ſecond Parlement, & la ſeconde Univèrſité de France, une Académie, une Generalité des Treſoriérs de France, une Sénéchauſſée, une Chambre des Monnoies, & un Archevêché. MATY. Voyez Valois, *Notit. Gall. p.* 619, 620, 621. Jean XXII, en 1317, par une Bulle du 25. de Juin, diviſa en cinq le diocéſe de *Toulouſe*, voulant qu'outre *Toulouſe* & ſon diocéſe particuliér, Montauban, Saint Papoul, Rieux & Lombes, euſſent auſſi le leur, éxemptant abſolument *Toulouſe* de la juriſdiction & de la dependance de l'Egliſe de Narbone, dont juſques-là elle avoit été ſuffragante, & l'erigeant en metropole, & lui donnant pour ſuffragans les quatre nouveaux Evêchez ci-deſſus nommez, & de plus celui de Pamiérs. Il partagea auſſi les revenus de l'Egliſe de *Toulouſe*, & en aſſigna à l'Egliſe de *Toulouſe* 10000. livres tournois, à chacun des quatre nouveaux Evêchez 5000 l. & à celui de Pamiérs, outre ce qu'il avoit déja, une portion qu'il réſèrvoit à fixer. L'Univèrſité de *Toulouſe* fut établi en conſéquence d'un article du traité fait à Paris en 1229 entre le Roi Saint Louis & le Comte Raimond. Grégoire IX confirma cet établiſſement en 1233. Par le traité que fit à Meaux en 1229. Raymond Comte de *Toulouſe* avec le Roy Saint Louis alors mineur, pour être abſous de l'éxcommunication & rentrer dans ſes Etats, il eſt réglé qu'il donnera quatre mille marcs d'argent pour entretenir des maîtres à *Toulouſe* pendant dix ans: ſçavoir deux Docteurs en Théologie, deux Decretiſtes; c'eſt-à-dire, Canoniſtes qui éxpliquoient le Décrèt de Gratien; ſix maitres des Arts libèraux, & deux de Grammaire. C'eſt l'intention de l'Univèrſité de *Toulouſe*. FLEURY, *Hiſt. Eccléſ. L.* 79e. *Toulouſe* eſt à 19. d. 5. m. de longitude, & à 43. d. 37 m. de latitude.

Le Comté de *Toulouſe*. *Comitatus Toloſanus*. C'étoit anciennement un petit Etat de France. Il portoit quelquefois le nom de province de Saint Ægide, & il s'étendoit depuis la Gaſcogne juſqu'au Rhône, renfermant prèſque tout le Languedoc. Il commença l'an 778. ſous Charlemagne, & il fut incorporé à la Couronne de France l'an 1361, par le Roi Jean, à cauſe de l'éxtinction de la famille des Comtes de Toulouſe. MATY.

TOULOUSAIN, AINE, ſ. m. & f. Nom de peuple. Qui eſt de Toulouſe. *Toloſanus a* Les *Toulouſains* ſont les anciens *Volques Tectoſages*, ou plutôt ſont une partie de ces peuples. Les *Toulouſains* ont communément beaucoup d'éſprit. Valois appelle le *Toulouſain*, le tèrritoire de Toulouſe. *Toloſanus ager*, ou *pagus*.

TOUMAN. Voyez TOMAN.

TOUPET, ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe. *Cirrus*. Ses cheveux ſont prèſque tous tombez, il ne lui eſt reſté qu'un petit *toupet* au dèrrière. Il y a des gens à qui la barbe vient par *toupets*, par bouquets.

TOUPETI, ſ. m. Tèrme de Relation. Piéce de toile dont les Indiens ſe couvrent. *Stola Indica*. Le Prince donna de beaux *toupétis* aux Catéchiſtes. LET. EDIF. & CUR. *Rec. IX. p.* 223.

TOUPIE, ſ. f. Eſpéce de ſabot qui a une pointe de fèr ſur laquelle il tourne, quand on l'a lâché par le moyen d'une corde qui étoit tortillée autour. *Turbo*. Les enfans ſe plaiſent fort à jouer à la *toupie*. On diſoit autrefois *turpie*, & ce mot vient de *turbo*. Nicon. Ménage le dérive du Grèc τυπίον, qu'on trouve dans Héſychius. On le trouve auſſi dans Julius Pollux.

TOUPIER, v. n. Faire pluſieurs tours & retours inutiles dans une maiſon, ſans ſçavoir ce qu'on fait, ni ce qu'on chèrche. *In modum turbinis volutari, circumagi*. Voilà une ſèrvante qui ne fait que *toupier*, & qui ne fait point de beſogne.

Ce mot vient apparemment de ce qu'en cette action on imite la toupie. Il eſt vieux.

TOUPILLON, ſ. m. Diminutif de toupet. *Circulus*. *Toupillon* de cheveux. Il ſe dit auſſi des orangèrs, pour ſignifier une confuſion de pluſieurs petites branches chargées de pluſieurs feuilles. Il faut ôter ces *toupillons*, ils nuiſent aux belles branches.

TOUQUE. Voyez TOUCQUE.

TOUQUET, ſ. m. ou ROUSSETTE, ſ. f. Nom d'un oiſeau, *Rubetra*. Le *touquet* appellé autrement rouſſette, eſt noire par le haut de la tête; ſes ailes & ſa queuë ſont ſemblablement noires; ſon dôs & ſon col ſont approchant de la couleur cendrée. Il vole proche de tèrre, & eſt un peu plus petit que le pinſon; ſon bèc & ſes jambes, ſes piéds & ſes ongles ſont noirs, ainſi que l'éxtremité de ſa queuë & de ſes ailes. Le mâle eſt différent de la femelle en ce qu'il a le ventre blanchâtre, ſon dôs, ſa tête & ſon col ſont d'une couleur cendrée, elle a une ligne blanche à travèrs de ſes ailes. Cet oiſeau fréquente pour l'ordinaire les buiſſons. Aldrovand parle d'un autre qui a beaucoup de reſſemblance avec celui-ci; car il a la tête noire, le deſſus du corps cendré tirant ſur l'obſcur, & blanchatre par le deſſous. Bellon fait mention d'une rouſſette qu'il décrit ainſi. Elle eſt, dit-il, de la grandeur d'une fauvette brune, & plus petite que le roſſignol. Elle a pluſieurs mâdures entre phœnicée & orange ſur le bord des plumes; & parceque le champ du pennage de cet oiſeau paroit rouſsâtre, on lui a impoſé le nom de rouſſette. Ses grivelures ſont fréquentes par l'eſtomac, deſſus la tête, autour du col, & deſſus le dôs; car les plumes de ſa queuë & de ſes ailes ſont brunes; ſon bèc eſt pointu, noirâtre & foible, comme vivant de vèrs, ayant les bords & les dedans de couleur jaûne; ſes jambes & ſes piéds ſont blanchâtres.

TOUR, ſ. m. Circonference, le côté éxtérieur d'une figure, ſon circuit. *Circuitus*, *ambitus*, *orbis*. Le *tour* d'un cèrcle eſt une ligne également éloignée de ſon centre. Meſurer le *tour* d'une ville, c'eſt meſurer les côtez de ſon polygône éxtérieur, des murs qui forment ſon enceinte. Le plus beau *tour* de viſage, eſt celui qui eſt ovale. Cette tenture de tapiſſerie fait tout le *tour* de la chambre. Les litres & ceintures funebres font tout le *tour* de l'Egliſe. Ces colonnes, ces arbres ont tant de piéds de *tour*. Cette juppe n'a pas aſſez de *tour*. Ce rabat a trop de *tour*.

Ce mot vient du Latin *tornus*.

TOUR, ſe dit auſſi de ce qui ſe met le long des bords, ou des éxtrémitez de quelque choſe. *Limbus*, *velum*. Voilà un beau *tour* de lit. Des *tours* de bras ou des manches de dentelles. Cette femme a un *tour* de cheveux blonds. Un *tour de cou* eſt un tiſſu qui ſèrt à attacher un manteau. On appelle auſſi *tour de cou*, le linge qu'on met ſur le cou pour le tenir chaudement. Un *tour* de linge. Un *tour* de plumes.

TOUR, ſe dit parmi les Patiſſiérs, d'une ſorte de table grande & épaiſſe, ſur quoi ils font leur patiſſerie. *Menſa rotunda*. Deſtempez de la pâte ſur le *tour*.

TOUR, ſe dit auſſi d'un mouvement circulaire. *Gyrus*, *circuitus*. Le ſoleil fait ſon *tour* en un an; Saturne en 30. ans ou environ. Drack, Magellan & pluſieurs autres Voyageurs, ont fait le *tour* du monde. Ce gibièr ne demande que deux *tours* de broche. Il n'y a que deux *tours* de rouë juſques-là. Il lui a donné un ſoufflet à *tour* de bras. Il faut donner encore un *tour* à la vis de ce preſſoir. On dit auſſi, qu'un cheval s'eſt donné un *tour* de reins; pour dire, qu'il a fait un grand effort.

TOUR, ſe dit auſſi d'un petit voyage qu'on fait en quelque lieu. *Ambulatio*, *itus & reditus*. Il eſt allé faire un *tour* de promenade, un *tour* de ville, un *tour* de jardin, faire un *tour* juſqu'au Palais. Il ira ces vacations faire un *tour* juſques chez lui, faire un *tour* par la Flandre. On dit auſſi de ceux qu'on fuſtige dans les carrefours, qu'on leur a fait faire un *tour* de ville. Il eſt allé faire un *tour* dans l'autre monde; pour dire, il eſt mort.

TOUR, ſe dit auſſi de ce mouvement ſucceſſif qui donne à chaque choſe un tems propre pour parler ou agir l'un après l'autre, chacun à ſon ordre. *Turnus*, *ordo*, *ſeries*. Les Juges doivent opiner chacun à leur *tour*. Les Maréchaux de France qui roulent, commandent chacun à leur *tour*. En Languedoc on nomme Baron de *Tour*, ceux qui à leur *tour* ont entrée dans les Etats. Cette cauſe ſera appellée à *tour* de rolle. N'intèrrompez pas votre Partie, vous parlerez à votre *tour*. Le Semainiér qui eſt à l'aigle, eſt en ſon *tour* de conférer les Bénéfices vacans du Chapitre. C'eſt à votre *tour* à faire, à jouer. M.... raiſonne au jour la journée, & ſelon la paſſion qui eſt de *tour* à commander dans ſon cœur. S. EVR.

Au jeu on dit, Jouer un *tour* de triquetrac. Il a gagné un *tour* bredouille. En jouant aux cartes, on dit, Jouons encore un *tour*; c'eſt-à-dire, que chacun de nous tienne encore une fois les cartes.

TOUR, ſe dit auſſi de l'attelièr d'un Tourneur, de la machine qui ſe meut circulairement, & ſèrt à arrondir les ouvrages. *Tornus*. Cet ouvrage eſt ſi poli, qu'il ſemble qu'il ſoit fait au *tour*. Cette machine eſt compoſée de deux jumelles ou piéces de bois parallèles à l'horiſon, ſur leſquelles ſont poſées deux autres piéces pèrpendiculaires qui ſont mobiles, & qu'on arrête pourtant où l'on veut par le moyen d'une cléf faite en forme de coin. On les appelle *poupées*. Elles ont deux pointes qui ſupportent la piéce ſur laquelle on travaille, qui tourne par le moyen d'une cor-

de

Tour, Tour de Couvent, c'eſt dans un Couvent de fille une éſpéce de machine en forme de boiſſeau, ouvèrte en partie, & poſée vèrticalement à hauteur d'appui dans la baye d'un mur de refend, où elle tourne ſur deux pivots pour faire paſſer divèrſes choſes dans le Couvent, & les en faire ſortir. *Vestibulum*, *verſatile timpanum.* On appelle auſſi *tour* la chambre où eſt cette machine. Il y a des Religieuſes prépoſées au *tour*, qui parlent au *tour*, & qu'on appelle Dames du *tour*. Voyez TOURIERE.

Tour, ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales de la manière de dire & de faire les choſes *Modus*, *vel ratio agendi*, *dicendi* Il y a des *tours* d'éxpréſſions irréguliérs, qui font une grande élégance. Refl. Corneille a un beau *tour* de vers. Voiture a donne un *tour* galant à tout ce qu'il a dit. Les raiſonnemens de Tèrtullien emportent l'éſprit par le *tour* vif & preſſant qu'il y donne. Du Pin. Cet Orateur a fait dans ce diſcours des *tours* de maître. Un Raporteur habile donne à une affaire le *tour* qu'il lui plait.

On dit en ce ſens, Il a fait un *tour* de brave, un *tour* d'ami, un *tour* d'abile homme. Au contraire on dit qu'il a fait un *tour* de filou, de traître, de ſcélérat, qu'il a joué un mauvais *tour*. Cette femme qui ſe coupa la langue avec les dents, & la cracha au viſage du Tyran pour ne pas révéler ſon ſecrét, avoit raiſon de craindre que ſa langue ne lui jouât un méchant *tour*. Bouh. Les femmes font mille plaiſans *tours* à leur maris.

C'eſt par elle toujours, qu'on apprend dans le monde,
Les bons tours *qui ſe font chez la brune & la blonde.*

On appelle des *tours* de main, des *tours* de paſſe-paſſe, des *tours* de gibeciére, des *tours* de cartes, des *tours* de ſoupleſſe, toutes les ſubtilitez que font les Charlatans pour ſe faire admirer par le peuple, ou pour l'amuſer, ou l'attraper. *Præſtigium*, *præſtigia.* Ce Bâteleur ſçait de bons *tours.* Voilà un de ſes *tour*.

Tour, ſ. f. Bâtiment haut élevé & de pluſieurs étages, qui eſt ordinairement de forme ronde. *Turris.* On fortifioit autrefois les places avec des *tours* avant l'invention du canon. On les attaquoit avec des *tours* de bois mobiles, qu'on élevoit ſur des roués pour voir dans la ville. C'etoit des machines faites pour élever les aſſiégeans à la hauteur des murailles, & en chaſſer les aſſiegez à coups de fléches, & y paſſer des ponts qui s'abattoient. Ces *tours* avoient quelquefois vingt étages & trente toiſes de haut. Elles étoient couvèrtes de peaux nouvellement écorchées, & cent hommes étoient employez à les remuer, & à tirer ſur les aſſiégez. Arr. de Vitruve. On en fait auſſi pour faire des priſons, des lieux forts. Les *tours* de la Baſtille. La *tour* de Mongommeri. On en fait auſſi pour découvrir de loin, de toutes ſortes de figures, quarrées, pentagônes, &c. La *tour* de Cordouan ſèrt de phâre. Il y a à la Chine une fameuſe *tour* de porcelaine, dont les Hollandois ont dit des mèrveilles. Ce que le P. le Comte en a raporté, eſt plus vraiſemblable & plus croyable. Les *tours* des Egliſes ſèrvent de clochér. Elle ſont d'ordinaire tèrminées par une aiguille, ou fléche. Les *tours* de Notre Dame ſont la meſure des plus grandes hauteurs pour les badauds de Paris, elles n'ont pourtant que 34 toiſes de haut, & ils diſent d'une montagne, qu'elle eſt haute comme deux fois les *tours* de Notre Dame.

Ce mot en ce ſens vient du Syriaque *tur*, ou de l'Hébreu *tzur*, à ce que dit Borel, mais plus immediatement du Latin *turris*, ou du mot Celtique ou Bas-Breton *tour*, qui ſignifie la même choſe que *turris* en Latin.

Tour marine, eſt une *tour* qu'on bâtit ſur les côtes de la mèr pour y loger quelques ſoldats, & découvrir les vaiſſeaux ennemis. *Pharus*, *turris.* Ces *tours* ordinairement n'ont point de porte, & on y entre par des fenêtres qui ſont au prémiér ou

Tour, eſt auſſi une piéce de jeu des Echets, qui eſt poſée aux extrémitez du tablier, & qui ne ſe remuë qu'à angles droits. *Turris in ludo latrunculorum.* On donne échec au Roi & à la *Tour* avec le Chevaliér. On matte avec un Roi & une *Tour*.

Tours terrieres. Tèrme de Méchaniques. Ce ſont de gros rouleaux de bois qui ſèrvent dans les atteliérs à tranſporter de gros fardeaux *Cylindri majores.*

Tour a tour, adv. L'un après l'autre. *Viciſſim*, *per vices*, *vicibus alternis.* Les Chanoines ſont l'Office *tour à tour.* Nous nous regardâmes dédaigneuſement *tour à tour.* H. S. de M.

Tour, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. C'eſt la déviſe de M. de Guiſe, Chacun à ſon *tour.* Ce provèrbe a pour fondement un rebus figuré par des *A* enfèrmez dans des *O*, que Mrs de Guiſe prenoient pour déviſe de leur Maiſon. On dit auſſi, le *tour* du bâton, ou bas ton, le *tour* du métiér, des adreſſes particuliéres qu'ont des gens d'une profeſſion pour tromper ceux à qui ils ont à faire. On appelle auſſi *tour de Babel*, une aſſemblée, un ménage ou tout eſt en confuſion, où chacun veut parler ou commander. On dit auſſi, qu'une pèrſonne fait ſes quinze *tours*; pour dire, qu'elles fait pluſieurs allées & venuës inutiles dans la maiſon. On dit qu'un homme a joué un *tour* de Maître-Gonin; pour dire, qu'il a fait un *tour* d'un trompeur habile & adroit.

Tour de gosier. Tèrme de Muſique, c'eſt à peu près ce que les Italiens appellent *Ribattuta digola*, ou *trillo*, & *trilletto* quand il n'eſt pas ſi long. C'eſt un des agrémens du chant qui ſe fait par pluſieurs battement du goſiér, d'une note à la note qui eſt immédiatement au deſſus. Brossard. Cela ſe fait en battant fort vite altèrnativement, ou l'un après l'autre deux ſons en dégrez conjoints comme *fa*, *mi*, ou *mi*, *re*, &c. de manière qu'on commence par le plus haut, & qu'on finiſſe par le plus bas, & c'eſt là proprement la cadence ou le tremblement à la Françoiſe. C'eſt auſſi ſouvent ce que nous appellons *Tour de goſier*, & double cadence. Les Italiens ſe ſèrvent ſur tout de cet agrément ſur la fin de cèrtaines tenuës de 2, 3, 4, & plus de meſures. Ce qui ſèrt comme à relever ou réſſuſciter la voix qu'une tenſion trop longue pourroit avoir fait relâcher. Id.

Tour de cable. Tèrme de Marine qui ſe dit lorſqu'un vaiſſeau eſt affourché, & que les deux cables ſe ſont croiſez près des écubiérs. *Tour de bitte de cable*, c'eſt avoir paſſé le cable par deſſus les bittes. *Tour de cable* autour du virevaut. Aubin.

Tour. Tèrme d'Architècture. Une *tour* iſolée eſt celle qui eſt détachée de tout bâtiment, & ſèrt à pluſieurs uſages, comme de Clochér, ainſi que la *Tour* ronde penchée de Piſe: de Fort, comme celles qui ſont ſur les côtes de mèr, ou ſur les paſſages d'importance: de Fanal, comme celles de Cordouan & de Gênes: de Pompe, comme autrefois la *Tour* de Marly, &c. Id.

Tour d'Eglise. C'eſt un gros bâtiment élevé, le plus ſouvent quarré, & accompagné ſouvent d'une ſemblable, qui fait partie du portail d'une Egliſe. Ces ſortes de *Tours*, qui ſont de pareille ſymétrie aux Egliſes Cathédrales, ſont ou couvèrtes en Tèrraſſe, comme à Notre-Dame de Paris, à S. Etienne de Bourges, &c ou tèrminées par des Aiguilles ou Fléches, comme à Notre-Dame de Rheims, à Notre-Dame de Rouen, &c. On appelle *Tour* chaperonnée, celle qui a un petit comble apparent, comme à S. Jean en Gréve à Paris. Daviler.

Tour de Dôme. C'eſt le mur circulaire ou à pans, qui porte la coupe d'un Dôme, & eſt pèrcé de vitraux, & orné d'Architècture par dedans & par dehors. Daviler.

Tour de moulin a vent. C'eſt un mur circulaire qui porte de fond, & dont le chapiteau de charpente couvèrt de bardeau, tourne vèrticalement pour éxpoſer au vent les volans ou aîles du Moulin. Id.

Tour ronde, & Tour creuse. *Tour ronde*, c'eſt, ſelon les ouvriérs, le dehors; & *Tour creuſe*, le dedans d'un mur circulaire. Id.

Tour

C'eſt l'œuf hermetique, dans lequel on met la matière des Sages pour la cuire ſelon l'Art Dict. Herm. *Ovum hermeticum.*

Tour de Bour, de Cordouan, d'Ordre, &c. Voyez Bour, Cordouan, Ordre, &c.

Tour de Babel. Voyez ſur Babel, Babylone.

Tour de Leandre, ou Khes Calesi. C'eſt une petite forteresse ſituée ſur un rocher dans le canal de Conſtantinople, entre cette ville & celle de Scutari en Natolie. *Turris Leandri.* On voit de ce lieu toute la ville de Conſtantinople, Pera, Galata, & pluſieurs autres édifices qui font une très-belle perſpéctive. Maty. La *Tour de Léandre* eſt tout près du cap de Scutari. L'Empereur Manuël la fit bâtir ſur un écueil d'environ 200 pas de tour, & en fit conſtruire une autre du côté de l'Europe au couvent de Saint George, pour y tendre une chaîne qui fermât le canal (de la mèr Noire) M. Gilles a remarqué qu'il y avoit autrefois un mur dans la mèr, lequel occupoit le paſſage qui ſe trouve entre l'écueil où eſt la *Tour*, & la Tèrre-férme d'Aſie. Il y a beaucoup d'apparence que c'étoit l'ouvrage du même Empereur. Car par ce moyen la chaîne étant tenduë d'une tour à l'autre, il n'étoit pas poſſible aux vaiſſeaux de remonter le canal de de la mèr Noire. M. Gilles aſſure que les Turcs ont démoli ce mur pour employer les pièrres à d'autres bâtimens. Ils nomment cette *Tour* la *Tour de la pucelle*; mais les Francs ne la connoiſſent que ſous le nom de la *Tour de Léandre*, quoique les amours de Hero & de Léandre ſe ſoient paſſées bien loin de là ſur les bords du canal des Dardanelles. Cette *Tour* eſt quarrée & terminée par un comble pointu, garnie de quelques pièces d'artillerie, entèrmée dans une enceinte qui eſt auſſi quarrée, elle eſt preſque ſans defenſe, & n'a pour toute garniſon qu'un Concièrge, qui reçoit les appointemens de ſon gouvèrnement ſur ce que lui donnent les Janiſſaires, ou les Marchands de Conſtantinople qui y vont s'y divèrtir en ſecrèt. On prétend que l'eau douce du puits qui eſt creuſé dans cet écueil, ſoit une ſource vive; d'autres aſſurent que ce n'eſt qu'une citèrne dans laquelle ſe vuident les égoûts du comble par un tuyau caché dans la muraille. Tournef. *Voyage, T. II. p. 136. 137.*

Tour de Palmes. Nom d'une des Congrégations, par l'union deſquelles Alexandre IV. forma l'Ordre des Hèrmites de Saint Auguſtin. *Congregatio Religioſa à Turre palmarum dicta.* Il n'eſt pas ſûr que la Congregation de la *Tour des Palmes* ſuivît la Régle de Saint Auguſtin avant l'union. *P. Hélyot, T. III. p. 12.*

Tour du pin. Nom d'un bourg de France ſitué dans le Dauphiné à huit lieuës de Lyon vèrs le levant. *Turris Pinni.* La *Tour*, d'où ce lieu à pris ſon nom, eſt maintenant ruinée. Maty. C'eſt ce lieu qui a donné le nom à cette illuſtre Maiſon de la *Tour du Pin.*

Tour de Roussillon. Cette Tour eſt dans le Rouſſillon ſur une colline, près du Tet, à demi-lieuë au-deſſous de Pèrpignan. *Turris Ruſcignonenſis.* Elle eſt la place de l'ancienne *Ruſcino, Ruſino, Ruſſinus*, qui a donné ſon nom au Rouſſillon, & des ruines de laquelle Pèrpignan a été bâtie. *Maty.*

TOURAINE, ſ. f. Nom propre d'une province de France. *Turonicus pagus, Turonia.* Elle a titre de Comté, & elle eſt ſituée autour de la Loir, du Chèr, de l'Inde & de la Vienne, entre le Bèrry, le Bleſois, le Vendomois, l'Anjou & le Poitou. Cette province dépend du Gouvèrnement général de l'Orléanois. Elle n'a pas une grande étenduë, mais elle eſt ſi fèrtile qu'on l'appelle le Jardin de la France. Ses lieux principaux ſont Tours capitale, Amboiſe, Chinon & Loches. *Maty.*

dix témoins n'étoit comptée que pour une ſeule depoſition. Elles ont été abrogées par une nouvelle Ordonnance de *1667.* Voyez Enquête. Et Bouteillier dans ſa Somme, *L. II. t. 19. p.* 196.

Les Chimiſtes font état d'un Livre qu'on appelle la *Tourbe des Philoſophes*, qui eſt un Recueil des Ecrits de pluſieurs Auteurs anciens qui ont travaillé à la rechèrche de la pièrre Philoſophale, comme Gebèr, Morienus.

Tourbe, eſt auſſi une matière propre à faire du feu, dont on ſe ſèrt en Hollande, dans une partie de la Flandre, & aux lieux où il y a diſette de bois. *Gleba exſiccata, ignaria.* On faiſoit autrefois des *tourbes* ou maſſes de tèrres dans l'Artois & dans les pays circonvoiſins, comme on en fait aujourd'hui en Hollande. Ces *tourbes* ſervoient pour chauffer les Payſans. Voyez Lambèrt d'Ardres, le Cartulaire de S. Bèrtin, & la Chronique d'André. Il y a trois cens ans qu'on ſe ſèrt de *tourbe* en ces quartiers. Elles ſont ſoufrées, & les pèrſonnes qui ſont auprès du feu deviennent pâles quand elles ſont bien ſoufrées. En Ecoſſe on ſe ſert d'une eſpèce de *tourbes*; mais elles ſont puantes; car ce ſont des gazons où l'hèrbe eſt encore, & leſquels ont tiré d'une tèrre qui un mois après rejette l'herbe. Je ne ſçache aucuns Anciens qui faſſent mention des *tourbes. Scaligerana.* Les pauvres gens ne ſe chauffent qu'avec du feu de *tourbe* en divèrs endroits: mais en Hollande les plus riches préfèrent la *tourbe* au bois.

Tourbe, ſe prend auſſi pour un tourteau fait de tan ou d'écorce de chêne après avoir ſèrvi à accommoder le cuir. On s'en chauffe dans les endroits où il y a des Taneurs; & les pauvres gens en uſent même à Paris.

Ce mot vient de l'Allemand *zorff*, ou *zurb*, ſignifiant la même choſe. Menage. ou de la langue Celtique *torbes.* Les Allemands l'appellent auſſi *torf*, ou *turf*, ou *turve*

TOURBIER, ou **TURBIER,** ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne au Palais aux témoins ouïs aux enquêtes par turbes. *Turbarius teſtis.*

TOURBILLON, ſ. m. Vent ſubit, violent, rapide, impétueux, & tournoyant. *Turbo, vortex.* Un *tourbillon* de vent, c'eſt une infinité de petites parties d'air qui tournent en rond, & envelopent ce qu'elles rencontrent. Font. Les ouragans ſont des *tourbillons* qui ſurprennent les vaiſſeaux, & qui ſont très-dangereux. Les Anciens les appelloient *typhons.* Un furieux *tourbillon* déracina les arbres.

Tourbillon, ſe dit auſſi d'un creux qu'on trouve dans quelques mèrs, ou rivières, dans leſquels l'eau s'engouffre avec précipitation, & en tournoyant. *Vortex.* Ce paſſage eſt dangereux à cauſe d'un *tourbillon* qui eſt au milieu de la rivière.

Tourbillon, eſt auſſi, ſelon la Philoſophie de Déſcartes, un amas de matière dont les parties detachées les unes des autres ſe meuvent toutes dans un même ſens, & autour d'un même axe. Ce Philoſophe prétend qu'il y a dans le ciel pluſieurs révolutions d'aſtres autour de divèrs centres, qui font des ſyſtêmes différens, & pareils à celui de notre region des planètes; que les aſtres de l'un entrent quelquefois dans la région de l'autre, & s'y rendent viſibles; par où il explique l'apparition des comètes. Il appelle ces différens ſyſtêmes des *tourbillons.* Tout ce grand amas de matière céleſte qui eſt depuis le ſoleil juſqu'aux étoiles fixes, tourne en rond, & emportant avec ſoi les planètes, les fait tourner autour du ſoleil qui occupe le centre: voilà le grand *tourbillon* dont le ſoleil eſt comme le maître. Mais en même tems les planetes ſe compoſent de petits *tourbillons* particuliers. Chacune vrions point voir les étoiles fixes La raiſon eſt, que la lumière ne ſe produit que par un rayon, ou une ligne qui part de l'étoile, & qui vient fraper l'œil; mais ſi chaque *tourbillon* eſt ſéparé, les lignes de l'un ne ſe peuvent jamais mêler dans l'autre, & elles ſe términent toutes à la circonférence de leur *tourbillon*. La matière lumineuſe qui part du centre de l'étoile, ne peut ſe confondre dans le *tourbillon* ſolaire, ni pénétrer juſqu'à notre œil, ſans forcer la matière de notre *tourbillon* à reculer; ou ſi cela arrivoit, les *tourbillons* ſe choqueroient naturellement avec des forces inégales, & ſe détruiroient en peu de tems. Le P. Dan.

Tourbillon. Ce mot s'employe auſſi figurément. Le tems eſt comme un *tourbillon* qui nous emporte. Ab. *Turbo*. Les ſoins attachez à la puiſſance, forment dans l'eſprit un *tourbillon* de chagrin qui rend les dehors ſombres & rebutans. Le P. Gail. Le monde ſpirituel peut être comparé au monde materiel; les grands Seigneurs enférmez dans le grand *tourbillon* de l'État, & dans lequel ils ſont entraînez, ont auſſi leur mouvement propre, & forcent à tourner autour d'eux tout autant de petits corps qu'ils peuvent envelopper dans leur *tourbillon* particulier. Nic.

TOURD, ſ. m. ou Tourde, ſ. f. Ce mot qui ſignifie grive, n'eſt en uſage que dans la Provence & dans le Languedoc. *Turdus*.

TOURDION, ſ. m. Térme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire pluſieurs contorſions, le plus ſouvent déshonnêtes. *Circuitio*.

TOURELLE, ſ. f. Petite tour. Le mur de cette place eſt garni de *tourelles*, qui ſérvent de guérites pour mettre des ſentinelles *Turricula*, *Specula*. Les dômes de la Sorbonne, du Val de Grace, ſont accompagnez de quatre *tourelles* qui ont bonne grace. Ces *tourelles* ſont des éſpéces de lantérnes rondes, ou à pans, qui portent ſur le maſſif du plan de dôme pour l'accompagner. Les buffets d'orgues ont auſſi des *tourelles* aux extrémitez, & au milieu.

TOURET, ſ. m. Petit tour ou rouë qui ſe meut avec grande impétuoſité par le moyen d'une grande rouë qui ſe tourne avec une manivelle. *Ceſtrum*, *verticulum*, *orbiculus*. Les Lapidaires, les Taillandiers, ſe ſervent de ces *tourets* pour tailler leurs piérres, pour aiguiſer leurs férremens. Les Cordiers ſe ſérvent auſſi d'un *touret*, ou moulinet pour faire du bitord.

Touret, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit une éſpéce de marque ou d'ornement que les Dames de condition portoient autrefois, qui ne leur cachoit que le nez. Auſſi l'appelloit-on *touret de nez*. *Buccula muliebris*, *vel epiſtomium*. On voit dans la Bibliothéque du Roi pluſieurs repréſentations de fêtes & de carrouſels, où les Dames ſont peintes avec des *tourets* de nez. Le mot auſſi-bien que la choſe, ſont hors d'uſage.

Touret, eſt auſſi un térme d'Eperonnier. C'eſt un gros clou tourné en rond, qui a une tête arrêtée dans une partie du bas de la branche d'un mords appellée la *gargouille*. Il ſignifie auſſi ce qui eſt au bout des jets d'un faucon pour paſſer la longe; & en général on le dit en pluſieurs autres occaſions de ce qui eſt fait en anneau, en rond, en cheville, &c. *Lupati & frani ferrea fibula capitata*.

Touret, Térme de Batelier. C'eſt une manière de cheville qui eſt ſur la nage du bachot, & où l'on met l'anneau de l'aviron lorſque l'on rame. *Scalmus*, *verticulum*.

Touret, eſt auſſi un térme de Balancier, ou de faiſeur de balances. Ce ſont deux ſortes de petits anneaux, dont il y en a deux aux gardes du peſon. *Librarii annuli*.

TOURIER. Dans les Coutumes des Pays-Bas ce mot ſignifie Geolier, Garde des priſons. *Carceris janitor*, *cuſtos*, *Toragius*. Voyez TOURIÈRE.

Tourier, ſ. m. Se dit en badinant & en convérſation, d'un valêt de Religieux, d'un ſeculier portier, d'un Sacriſtain d'une mai-

TOURILLON, ſ. m. Gros pivot de fér qu'on met au bas des Portes cochères, des portes d'écluſes, des rouës de moulin, des fléches & baſcules des ponts levis, qui ſért à les faire mouvoir facilement. *Cardo turbinatus*.

On appelle auſſi *tourillons* du canon, ſes parties rondes & éminentes qui ſont au milieu, poſées ſur le fût, qui ſérvent à le faire mouvoir, & à le pointer, & qui le tiennent en une éſpéce d'équilibre. *Tranſtrum*, *cardo*. Le *tourillon* eſt de la groſſeur du calibre de la piece.

Tourillon, ſe dit auſſi de cette partie du fût ou mouton de la cloche qui entre dans le poallier, & ſur lequel elle ſe meut. *Cardo*.

TOURIN, Grand Tourin, vieux ſ. m. C'eſt une ſorte de danſe. *Coquillard*. Borel. *Saltationis ſpecies*.

TOURLOUROU, ſ. m. Sorte de crabe qui ſe voit aux Antilles à l'iſle de la Tortuë. C'eſt une des deux eſpeces de crabes rouges qui s'y voyent, & qu'on nomme crabes rouges. *Cancer ruber*, *rubens*, *purpureus*. Les *tourlourous* & les cangreios qui ſont l'autre éſpéce, font des trous en térre, & coupent les racines de ce que l'on plante, ſoit tabac, cannes de ſucre ou autre. Oexmelin, *Hiſt. des Flibuſtiers*, *T. I. p.* 412.

TOURMA, ou MURMA. Voyez TIRMAH.

TOURMENT, ſ. m. Douleur violente que ſouffre le corps, ſoit par cauſe inteſtine, ſoit étrangère. *Dolor acerbus*, *cruciatus*, *urgens*. La goutte, la piérre, cauſent de grands *tourmens*, de grandes douleurs. Les Tyrans ont inventé toutes ſortes de gênes & de *tourmens* pour vaincre la conſtance des Martyrs. Les *tourmens* des damnez ſont plus cruels que tout ce qu'on ſe peut imaginer.

Tourment, ſe dit figurément en Morales des inquiétudes, des peines & des chagrins qu'on ſe donne à ſoi-même, ou les uns aux autres. *Moleſtia*, *angor*, *cura*, *ſollicitudo*. Les procès donnent bien du *tourment*. On n'obtient guère de bien ſans *tourment*. Ablanc.

Le vin eſt un ſecours contre plus d'un tourment. Des-Hout.

Les Amans ſe plaignent qu'ils ſouffrent mille *tourmens*, les *tourmens* les plus rigoureux. Gémir dans l'amoureux *tourment*. Ce qui plus me travaille, eſt qu'il me faut cacher le *tourment* que j'endure. Cer. Ce mot vient ſouvent dans le jargon des Romans, & des piéces de galanterie.

Bienheureuſe langueur, *agreable* tourment!
Doux & beaux ſont les jours que l'on paſſe en aimant.
Segrais.

A caution tous Amans ſont ſujets;
Point n'a de foi pour leurs tourmens *ſecrets.* Des Hout.

TOURMENTANT, ante, adj. Qui tourmente, qui donne de la peine. *Vexans*, *crucians*, *divexans*, *excrucians*, *importunus*, *odioſus*, *moleſtus*. Les ecornifleurs ſont gens importuns, & fort *tourmentans*.

TOURMENTE, ſ. f. Orage, bouraſque, tempête qui ſe forme par l'emotion de l'air & des flots. *Tempeſtas*, *procella*. La *tourmente* nous prit lorſque nous étions prés du port, il fallut ſe remettre en mér. Les vaiſſeaux furent tellement battus de la *tourmente*, qu'ils pérdirent leurs voiles & leurs cordages. Ablanc. Il n'étoit pas poſſible dans une ſi furieuſe *tourmente* de gouvérner les vaiſſeaux. Vaug. Il fut emporté par la *tourmente*. Bouh. Cette côte eſt ſujette aux *tourmentes*. On ne peut naviger la mér des Indes que pendant ſix mois à cauſe des *tourmentes*. Il y a un cap qu'on appelle le *cap des tourmentes*, ou *tourmenteux*.

TOURMENTER,

TOURMENTER, v. act. Faire ſouffrir des douleurs, des tourmens. *Excruciare, devexare, angere, laniare.* Les Diables *tourmentent* cruellement les damnez. Les tranchées *tourmentent* cruellement une femme qui accouche. Ce criminel a été bien *tourmenté* à la queſtion. Les chevaux, en été, ſont fort *tourmentez* par les mouches.

TOURMENTER, ſe dit auſſi en tèrmes de Peinture. Les Peintres diſent qu'ils *tourmentent* les couleurs, lorſqu'ils les manient trop, qu'ils les chargent, ou les rechargent. *Agitare, movere, miſcere.*

TOURMENTER, ſe dit figurément en choſes morales de ce qui afflige l'eſprit, qui lui donne de la peine. *Moleſtiam afferre, creare, angere.* Un criminel eſt fort *tourmenté* par les remords de ſa conſcience. Les chicaneurs ſont nez pour *tourmenter* les gens, pour les faire enrager. Cette veuve ſe *tourmente* inutilement en pleurant la mort de ſon mari.

TOURMENTER, ſe dit ſouvent avec le pronom pèrſonnel; & alors il ſignifie, s'empreſſer, s'agiter, s'inquiéter, ſe donner de la peine & de la fatigue. *Agitari, exagitari, afflictare ſeſe.* Ce Prédicateur ſe *tourmente* trop dans ſa chaire, & s'émeut trop, il fait trop de geſtes. Cet avare ſe *tourmente*, il ſe tuë le cœur & le corps pour gagner du bien pour des ingrats. Cet Auteur s'eſt bien *tourmenté* l'eſprit à la recherche de ces Antiquitez. C'eſt un homme inquiet qui ne peut vivre en repos, il faut qu'il ſe *tourmente*, & qu'il *tourmente* les autres.

On dit auſſi du bois, qu'il ſe *tourmente*, lorſqu'il ſe déjette, qu'il ſe gerce; ce qui lui arrive ordinairement quand il ſéche. *In rimulas diſcindi.* On dit auſſi ſur mèr, qu'il faut abaiſſer les voiles quand le vaiſſeau ſe *tourmente* trop.

TOURMENTÉ, ÉE, part. paſſ. & adject. *Vexatus, divexatus, excruciatus.*

TOURMENTEUX, adj. m. C'eſt une épithéte qu'on donne en Geographie à cèrtains promontoires, & entre autres au cap de Bonne Eſpérance où les mèrs ſont fort orageuſes. *Promontorium procelloſum.*

TOURMENTIN. ſ. m. Eſt le mât qui eſt enté ſur le beaupré, qui s'appelle autrement *pèrroquet de beaupré*. On l'appelle auſſi mât de *tourmentin*. OZAN. *Mali ad proram pars ſuperior inſerta.*

TOURNAISIS, TOURNESIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée des Pays-Bas. *Tornacenſis ager.* Elle eſt dans la Flandre Françoiſe, autour de l'Eſcaut, & aux confins du Haynaut. Tournay & S. Amand en ſont les lieux principaux. MATY. C'eſt Tournay qui lui donne ſon nom.

TOURNANT, ANTE, adj. Qui tourne. *Verſatilis ſuprà cardinem.* La gruë a cet avantage, qu'elle eſt *tournante* ſur un pivot. Il y a tant de rouës *tournantes* à cet horloge. Il y a des eſſieux *tournans* & d'autres qui ſont immobiles.

TOURNANT, ſubſt. m. Lieu où l'on tourne. *Verſus, verſio, via flexus.* Il faut aller au coin, au *tournant* de la ruë. Ce Cocher a pris ſon *tournant* trop court. Il faut laiſſer tant d'eſpace pour le *tournant* de cette machine.

TOURNANT *de mèr.* On appelle ainſi cèrtains abîmes qui ſont dans l'Océan, & où périſſent la plupart des vaiſſeaux qui s'y rencontrent. Il ſe trouve un de ces gouffres entre deux iſles de la côte de Norvege, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer de crainte de couler bas. AUBIN. *Gurges, vorago.*

TOURNANT. Pieu enfoncé en tèrre avec force, qui porte un rouleau avec deux pivots placez dans des travèrſes liées au pieu, ſur lequel les bateliers paſſant leur corde tirent le bâtiment, ou le font tirer ſans diſcontinuer; & ils paſſent ainſi les contours & angles d'un canal, ou d'une rivière, ſans avoir la peine de ſe remorquer à force de crocs, ou de gaffes, & d'avirons. AUBIN.

TOURNAY. Prononcez *Tourné* & non pas *Tournay* comme les Walons. ſ. m. Ville des pays-Bas, capitale du Tournaiſis en la Flandre Walonne, & ſituée ſur l'Eſcaut, entre Valenciennes, Lille, Courtray, Oudenarde & Ath, à quatre lieuës de chacune. *Tornacum.* *Tournay* eſt une ville ancienne, grande & diviſée en dix Paroiſſes, conſidérable par ſes manufactures, qui compoſent ſoixante & douze corps de métiers; bien fortifiée, & défenduë par une bonne citadelle, que le feu Roi y a fait bâtir ſous ſa domination: elle a un Conſeil ſouverain ou Parlement, érigé l'an 1669. C'eſt un Evêché ſuffragant de Cambray. Ce Grand Prince prit *Tournay* l'an 1667. On la lui céda par la paix d'Aix-la-Chapelle: elle a été repriſe dans la dèrnière guèrre, cédée aux ennemis; & ſon Parlement a été transferé à Cambray.

TOURNAY. Bourg de la Gaſcogne en France. *Tornacum.* Il eſt dans le Comté de Comminges ſur le Larroz, entre Tarbe & S. Bèrtrand. *Maty.*

TOURNE, ſ. f. Tèrme de Jeu. C'eſt la carte qui eſt retournée ſur le talon au Bèrlan, à la Bête, &c. La *tourne*, la triomphe eſt de cœur. *Folio luſoria aperta.*

TOURNE, en tèrme de Pratique, ſe dit de la ſoute ou retour des deniérs que l'on paye en matière d'échange ou de partage, pour mettre de l'égalité entre les choſes échangées ou partagées. *Hyperocha compenſatio, ſupplementum, complementum.*

TOURNE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Troarnus.* C'eſt un village ſur la Dive en Normandie. Valois, *Not. Gall. p.* 616.

TOURNE-A-GAUCHE, ſ. m. Eſt un outil de pluſieurs Artiſans, comme Charpentiers, Serruriers, Menuiſiers, &c. qui leur ſèrt pour tourner d'autres outils, comme vis, taraux, & en pluſieurs occaſions ſemblables. *Ad lævam verſatile.*

A **TOURNEBOELE**. Vieille phraſe advèrbiale. A la renvèrſe. *Perceval.* BOREL. *Supinus, reſupinus, a.*

TOURNEBOUT, ſ. maſc. Inſtrument de Muſique, qui eſt une eſpéce de flûte, dont l'extremité inferieure eſt courbée en arc. *Fiſtula muſica curva.* Il eſt pèrcé comme les autres chalumeaux. Il a une anche par le bout d'enhaut qu'on met dans la bouche, dont la languette eſt enfèrmée dans une boëte. On en fait des concèrts à quatre, cinq & ſix parties. Sa baſſe & ſa taille ont quatre ou cinq piéds de long, & ont une ou deux clefs pour boucher les dèrniérs trous où les doigts ne peuvent atteindre. Les *tournebouts* ſont fort en uſage en Angletèrre, mais leurs ſons ne ſont pas ſi agréables que ceux des muſettes, auſquelles on les peut raporter.

TOURNEBROCHE, ſ. m. Petit marmiton qui ſèrt dans les grandes maiſons à tourner la broche. *Motor veru focarii, coquulus, mediaſtinus.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi un nom qu'on donne à un chien qu'on a dreſſé à tourner une rouë, dont le mouvement ſèrt à tourner la broche. *Obelotropus canis.*

TOURNEBROCHE, eſt auſſi une petite machine qui ſe meut par le moyen d'un poids, de trois rouës, & d'un balancier, & qui fait tourner la broche. *Rotatum inſtrumentum verſando veru, obelotropium.* Il y en a auſſi une qui la fait tourner par le moyen de la fumée, qui donne dans une éſpéce de petite aîle de moulin poſée à l'entrée du tuyau de la cheminée.

TOURNÉE, ſ. f. Voyage qu'on fait en pluſieurs lieux de proche en proche, & en tournant dans une ville, dans une province. *Circuitio, itus & reditus.* Un ſolliciteur part le matin pour aller faire ſa *tournée* par la ville. Les Elus, les Tréſoriers de France vont faire leurs *tournées*, leurs viſites dans les provinces, dans leur reſſort.

TOURNE-FEUILLET, ſ. m. Petit ruban ou petit morceau de parchemin en forme de ruban, qui eſt attaché ſur la tranche de la tête de cèrtains Livres, & particulièrement des Livres d'Egliſe, & qui debordant par la queuë des Livres, ſèrt à en tourner les feuillèts. *Phyllobolum, chartotropium.* Le mot de *tourne-feuillet* n'eſt en uſage que dans les provinces. Les Eccléſiaſtiques de Paris diſent *ſignets*.

TOURNEFORT, ſ. m. Nom que Monſieur Julius Ponterada, Médecin de Piſe, a donné à une eſpéce de Valeriane, qu'on cultive en Italie ſous le nom de Valeriane embritère, ou Cyprés d'Afrique; mais dont il fait un nouveau genre de plante. Voyez VALERIANE.

TOURNELLE, ſ. f. Chambre établie dans les Parlemens, compoſée des Conſeillèrs tirez de la Grand'Chambre & des Enquêtes, & qui y vont ſèrvir tour à tour. *Quæſitorum Tribunal.* A Paris on appelle *Tournelle Civile*, une Chambre où l'on juge cèrtaines affaires à l'Audience. Elle a été érigée en 1667, & en 1669. Elle eſt compoſée d'un Préſident au Mortier, de ſix Conſeillers de la Grand'Chambre, & de quatre Conſeillers de chacune des Chambres des Enquêtes, qui y ſèrvent tour à tour de trois mois en trois mois. Par l'Edit de 1667, ſon pouvoir étoit limité à la ſomme de mille livres, ou à 50 livres de rente; & par l'Edit de 1669, la *Tournelle Civile* peut juger en dèrniér reſſort, & à l'Audience ſeulement, juſqu'à la ſomme de 3000 livres, ou de 150 livres de rente. Il falloit tous les ans une nouvelle commiſſion pour cette Chambre; mais depuis l'année 1697, ou 1698. on n'a point demandé cette commiſſion. Ainſi la *Tournelle Civile* demeure en quelque ſorte ſupprimé, & les affaires dont elle prenoit connoiſſance, retournent à la Grand'Chambre, ou aux Chambres des Enquêtes, ſelon leur nature. La *Tournelle Criminelle*, eſt celle où l'on juge les affaires du grand criminel; c'eſt-à-dire, où il s'agit de banniſſement, de galères, de mort, ou de quelque peine corporelle; car les Enquêtes connoiſſent du petit criminel; c'eſt-à-dire, des crimes où il n'échet qu'une peine pécuniaire. Quand on dit abſolument, qu'une affaire a été renvoyée à la *Tournelle*, on entend que c'eſt à la *Tournelle criminelle*, & qu'il ne s'y agit pas ſeulement de ſimples dommages & intérêts; mais de quelque note infamante, ou peine afflictive. Par l'Ordonnance de 1670, Tit. 1. Art. 21. les Eccléſiaſtiques, les Gentilshommes, les Sécrétaires du Roi, & les principaux Officiérs de Juſtice dans les ſieges inferieurs, peuvent demander à être jugez par la *Tournelle* & la Grand'Chambre aſſemblées. Par l'Édit de Charles VII. en 1452, il eſt enjoint que les cauſes criminelles ſe vuidront à la *Tournelle*, à la charge toutesfois que ſi en definitive le crime emportoit peine capitale, le jugement s'en feroit en la Grand'Chambre. François I. en 1519, y donna une nouvelle forme, & la rendit ordinaire. Ainſi aujourd'hui la *Tournelle Criminelle* connoît par appel en dèrnier reſſort de toutes les affaires criminelles, excepté, comme on l'a dit de celles des Gentilshommes, & des Officiers privilégiez, dont le procès peut être ſeulement inſtruit à la *Tournelle*; mais ils ont le droit d'en évoquer le jugement à la Grand'Chambre. La *Tournelle Criminelle* eſt compoſée de quatre Préſidens au Mortier, de ſix Conſeillers Laïques de la Grand'Chambre, & de deux de chacune des Chambres des Enquêtes. Ils y vont tour à tour de trois mois en trois mois, excepté ceux de la Grand'Chambre qui y ſèrvent ſix mois. Il y a auſſi une Chambre de *Tournelle Criminelle* dans quelques autres Parlemens, comme à Rouen. On l'appelle Chambre de la *Tournelle*, parceque les Conſeillers de la Grand'Chambre, & des Enquêtes y vont *tour-à-tour*. D'autres diſent qu'elle fut nommée *Tournelle*, parcequ'elle s'aſſembloit dans une tour qui ſèrt préſentement de buvette à Meſſieurs de la Grand'Chambre du Parlement de Paris.

Tournelle, ſignifie auſſi une petite tour. *Turricula.* Mais il n'eſt plus guère en uſage en ce ſens, qu'en parlant de quelques anciens bâtimens. C'eſt de là auſſi qu'a pris ſon nom le Palais des *Tournelles*, le quai de la *Tournelle*.

TOURNEMAIN, ſubſt. maſc. Moment, petite éſpace de tems. *In inſtanti, in ictu oculi.* Cela ſera fait en un *tournemain*, en un clin d'œil.

TOURNE-PENHS, ſ. m. Tèrme de la Coutume d'Acqs. Valeur d'un meuble ſcellé, ou ſur lequel on a procédé par aveu. De Laurière. *Rei obſignatæ valor.*

TOURNER, v. act. & neut. Se mouvoir circulairement. *Circumagi, circumvolvi.* Un globe *tourne* ſur ſon axe. Les Planètes, & la tèrre *tournent* autour du ſoleil. Nous avons la vanité de nous imaginer que tous les cieux ne *tournent* que pour nous. Font. La broche *tourne* tout le jour en cette maiſon. On dit auſſi que le rôt *tourne*, lorſqu'il eſt mal embroché, qu'il ne ſuit pas le mouvement de la broche. Les moulins *tournent* par le ſecours du vent, ou de l'eau, ou des bras.

Tourner, ſignifie auſſi, Arrondir. *Tornare.* Il *tourne* fort proprement en bois, en ivoire, en cuivre. *Tourner* un globe, un cylindre, un cône. Les bons Tourneurs *tournent* auſſi en ellipſe; en quarré & en toutes ſortes de figures ſur le même tour. Le Père Plumier Minime a fait un Livre *in-folio* en Latin & en François ſur l'Art de *tourner*.

On dit en ce ſens qu'un homme eſt bien *tourné*, mal *tourné*; pour dire, qu'il eſt bien ou mal fait, comme s'il avoit été fait au tour.

Tourner, ſignifie auſſi, Se mouvoir latéralement hors de la ligne droite. *Oblique ſe verſare, vertere, convertere.* Dans l'exèrcice on fait *tourner* les ſoldats à droit, à gauche. *Tournez* tout court à la prèmière ruë. Il faut faire *tourner* le carroſſe pour prendre le chemin du logis.

On dit auſſi *Tourner* le dos, *tourner* en arrière; pour dire, fuir, reculer, faire une contremarche. *Terga vertere, obvertere.* *Tourner* bride, & *tourner* viſage, ſignifie tantôt fuir devant l'ennemi; tantôt revenir à lui, & ſoutenir tête.

Tourner, le dos, ſe dit auſſi figurément, & ſignifie, Reculer, fuir, pèrdre courage. *Retrocedere, aufugere, animo deficere.* Nuls accidens ne font *tourner* le dos à la vèrtu. Mont. Ceux qui ſe ſont tuez eux-mêmes, ne couroient à la mort que pour *tourner* le dos à l'advèrſité. M. Esp. On dit que la tête a *tourné* à quelqu'un, quand il a manqué de conduite & de jugement, quand il eſt enivré de ſa proſpérité, de ſa bonne fortune, quand il s'oublie, quand il ne ſe poſſède plus. Les grands hommes ſont au deſſus de la fortune, & la tête ne leur *tourne* point dans la proſpérité. Le Ch. de M.

Tourner, ſignifie auſſi, Mettre en cèrtaine ſituation, & d'un cèrtain côté. *Siſtere, collocare, vertere.* *Tournez*-vous vèrs moi. *Tournez*-moi le dos, allez-vous-en. Je n'ai fait que *tourner* la tête, & il eſt diſparu. Ce Prédicateur s'eſt *tourné* vèrs le Crucifix pour l'apoſtropher. On dit auſſi, qu'un bâtiment eſt bien *tourné*, bien orienté. Ce cadran eſt *tourné* à l'orient, au midi. Le coq de ce clocher eſt *tourné* au nord. Le vent a *tourné*. Le tems s'eſt *tourné* au beau. Le Pilote a *tourné* le cap à l'eſt. L'aiguille aimantée *tourne* toujours vèrs le pôle. *Vergere, tendere.*

Tourner, ſe dit auſſi de cèrtaines choſes que l'on renvèrſe, qu'on change de ſens, en mettant deſſus ce qui étoit deſſous. *Invertere, convertere, pervertere.* *Tourner* les feuillèts d'un Livre. *Tourner* une étoffe. Il a *tourné* cet habit ſans devant dèrrière.

Tourner, ſignifie encore, Aller deçà & delà, en pluſieurs endroits; faire le tour d'un lieu. *Circuire.* J'ai *tourné* tout Paris pour trouver une telle étoffe. Les filous *tournent*, rodent par la ville pour chèrcher leurs duppes. Il *tourna* une partie de l'Arabie. Ablan. Ceux qui marchoient avec le guide ayant *tourné* ces lieux ſurprirent ceux qui gardoient les hauteurs. Id.

Tourner casaque, ſe dit figurément & baſſement, pour, Changer de Religion, de parti. *Deſciſcere, deficere.* Bien des ſoldats ne *tournent caſaque*, que lorſqu'ils ne ſont pas payez de leur ſolde.

Tourner, en termes de Manege, ſignifie, Changer de main. Ce cheval eſt bien dreſſé, il *tourne* à toutes mains. *In utramque partem flecti.* Les Ecuyers font *tourner* la pointe du pied en dedans, & les Maîtres à danſer en dehors.

Tourner, ſignifie auſſi, Changer de nature; traduire en une autre Langue. *Traducere, vertere.* Aux noces de Cana J. C. *tourna* l'eau en vin. *Aquam in vinum mutavit.* Le meilleur vin s'aigrit, ſe *tourne* en vinaigre. Joſeph a été tourné en François par Genebrard, & depuis par M. Arnaud. Tout cela n'eſt pas du bel uſage. On dit auſſi des fruits, des raiſins, qu'ils *tournent*, quand ils changent de couleur en approchant de la maturité. On dit auſſi, qu'une cériſe eſt *tournée*, quand elle eſt corrompuë pour avoir été battuë du vent.

Tourner, ſignifie auſſi, Gâter, corrompre la forme & la bonté ordinaire de quelque choſe. *Vitiare, corrumpere, pervertere, depravare.* Quand on ne marche pas fèrme on *tourne* les ſouliers, on en gâte la forme. Quand on laiſſe trop bouillir une ſauce, elle ſe *tourne*; une viande ſe *tourne* en bouillie. La préſure fait *tourner* ou cailler le lait. Un grand tonnèrre fait *tourner* le vin. Ce malade s'eſt tout d'un coup *tourné* à la mort.

Tourner, ſe dit auſſi en pluſieurs jeux. Au Bèrlan, à la Triomphe, à la Bête, à l'Impériale. Après qu'on a donné les cartes, on *tourne* celle qui eſt au-deſſus du talon, & on dit, Il *tourne* de cœur, de pic, &c. *Vertere.* On dit auſſi, La chance a *tourné*; pour dire, que ceux qui avoient gagné, pèrdent.

Tourner, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Diriger, convèrtir. *Dirigere, convertere.* Dans les afflictions il faut *tourner* ſon cœur à Dieu. On ne *tourne* pas ſon cœur comme l'on veut. Ils *tournèrent* toutes leurs penſées ſur Aléxandre. Vaug. La volupté s'inſinuë dans le cœur, & le *tourne* à elle ſans attendre que la raiſon diſe ſon avis. M. Esp. L'homme *tourne* au moindre vent. Boil.

Tourner, ſignifie auſſi, Manier, ajuſter, préparer, donner un tour, un air. *Diſponere, præparare, ornare, comere carmen, vel orationem limare.* *Tourner* bien un vèrs. Voilà une période qui eſt bien *tournée*. Sénéque en répétant la même penſée, & en la *tournant* de pluſieurs façons, la gâte. Bou. Voiture étant tout appliqué à trouver de jolies choſes, & à *tourner* finement ſes penſées, négligeoit un peu la juſteſſe de l'expreſſion. Id. Vous ſçavez *tourner* les choſes en cent manières agréables. Un habile Raporteur *tourne* une affaire comme il lui plaît; ſelon les biais qu'il donne, il la fait gagner, ou pèrdre. Cette affaire a *tourné* à la confuſion de celui qui l'avoit entrepriſe. Sa témérité a *tourné* à ſa gloire. Un mineur ne ſe peut faire relever, quand les deniers empruntez ont *tourné* à ſon profit. Cela ne *tourne* point au bien public. Ablanc.

On dit auſſi, *Tourner* l'éſprit de quelqu'un; pour dire le changer, le gouvèrner, s'en rendre maître. *Flectere, dirigere, inſtituere.* Les Précepteurs *tournent* l'éſprit de leurs écoliers comme il leur plaît, ils leur font croire ce qu'ils veulent. Un enfant ſe *tourne* au bien & au mal, ſelon les compagnies qu'il fréquente. On dit auſſi, Cela me feroit *tourner* l'éſprit, pour dire, cela me feroit devenir fou.

On dit auſſi dans les intèrrogatoires, qu'on a *tourné* un homme de tous les ſens; pour dire, qu'on l'a intèrrogé de toutes les manières pour découvrir la vérité, ou ſes ſentimens. *In utramvis partem interrogando verſare.* On dit auſſi, *Tourner* une choſe en raillerie, & *tourner* un homme en ridicule. *Ludibrio habere.* On dit auſſi qu'un éſprit eſt mal *tourné*, c'eſt-à-dire, bourru, fantaſque.

On dit qu'un Prince, qu'un État *tourne* ſes forces, ſes armes contre un autre État, pour dire, qu'il fait marcher ſes troupes de ce côté-là, pour y porter la guèrre. *Totam aciem in hoſtem obvertit.*

Tourner le sas, eſt une éſpèce de divination qui ſe fait avec un ſas qui ſe tourne ſur la pointe des ciſeaux. *Sacculum invertere, vel cribrum.* Celui qui fait l'enchanteur, a l'adreſſe de le faire arrêter ſur celui qu'il ſoupçonne d'un vol, lequel ordinairement ſe trouble, croyant que c'eſt le Diable qui l'a découvèrt; & ainſi il donne quelques ſignes qui le font convaincre, & qui mettent en crédit cet éſpèce de divination, dans laquelle il y entre de la fourberie, mais non pas de la diablerie.

Tourner. En tèrmes de Marine, *Tourner* le bord, c'eſt revirer, *tourner* le vaiſſeau par la manœuvre des voiles, & par le jeu du gouvèrnail

gouvèrnail, en portant le cap ſur un autre vent. Cela s'appelle auſſi, Mettre à l'autre bord. *Tourner* ſur ſon ancre.

Tourner. En tèrmes de jeu de Paume. C'eſt renvoyer la balle autrement qu'en ligne droite. *Oblique remittere.* Les bons joueurs *tournent* la balle, au lieu de la renvoyer en ligne droite.

Tourner. C'eſt dans l'art de bâtir, expoſer & diſpoſer avec avantage un bâtiment. Ainſi on dit qu'une Egliſe eſt bien *tournée*, quand elle a conformément aux Canons de l'Egliſe ſon portail vèrs l'occident, & ſon grand autel vèrs l'orient. On dit auſſi qu'une maiſon eſt bien *tournée*, lorſqu'elle eſt dans une agreable diſpoſition, & que ſes parties ſont placées ſuivant leurs uſages. On dit enfin qu'un appartement eſt bien *tourné*, quand il y a de la proportion & de la ſuite entre ſes piéces, avec des dégagemens neceſſaires. Daviler.

Tourner, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. *Tourner* la truye au foin, c'eſt ne pas répondre juſte, *tourner* la convèrſation ſur une autre matiére. *Tergiverſari, ad rem non reſpondere.* *Tourner* le cul à la mangeoire; pour dire, Se mettre dans une ſituation contraire à celle que demande la choſe qu'on veut faire. On dit auſſi, *Tourner* au tour du pot; pour dire, Heſiter à dire quelque choſe, y venir par de longs détours. On dit auſſi, qu'une fille a le nez *tourné* à la friandiſe; pour dire, qu'elle a la mine d'être de complèxion amoureuſe. On dit à Paris, Il eſt comme Saint Jacques de l'Hôpital, il a le nez *tourné* à la friandiſe: parceque l'image de ce Saint qui eſt ſur la porte, regarde la ruë aux oues, c'eſt-à-dire, aux oies, où il y avoit autrefois de fameuſes rotiſſeries. On dit auſſi, qu'un homme ne ſçait plus de quel côté ſe *tourner*, lorſqu'il eſt attaqué de tous côtez, & qu'il ne ſçait plus de quoi ſubſiſter. On dit auſſi d'un homme inconſtant & leger, qu'il *tourne* comme une girouette, qu'il *tourne* à tout vent. On dit auſſi, *Tourner* la médaille, ou *tourner* le feuillèt; pour dire, Examiner les objections qu'on peut faire pour ſoutenir le parti contraire.

Tourné, ée, part. paſſ. & adjectif. *Vitiatus, corruptus, limatus, &c.*

On appelle en tèrmes de Blâſon, *tourné*, lorſque les piéces qui rempliſſent l'Ecu, ſont panchantes & inclinées, ſoit en bande, ſoit en barre. Il porte de gueules à trois marteaux d'or *tournez* en bande. *Tribus malleolis verſis in faſciam, ſeu in obliquum.*

TOURNES. Tèrme de Coutume. C'eſt la ſoulte ou retour de deniérs, ou bourſe déliée: quand il eſt traité de l'échange, ou de partage de biens. De Lauriere.

TOURNÉSIEN, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Tournay. *Tornacenſis.* Les *Tournéſiens* ont beaucoup pèrdu à la paix en changeant de domination. Leur ville en vaut la moitié moins.

TOURNESOL, ſ. m. Plante qu'on dit ſe tourner toujours vèrs le ſoleil, ou ſuivre ſon mouvement. On l'appelle autrement *héliotrope*, ou *hèrbes aux vèrrues*. Voyez Heliotrope. *Heliotropium.* Ce qui a fait croire que cette fleur ſe tournoit vèrs le ſoleil, c'eſt que ἥλιος ſignifie en Grèc le Soleil, & τρέπω, ſignifie tourner. Mais ce nom lui a été donné parceque cette fleur paroît dans les plus grandes chaleurs, lorſque le *ſoleil* eſt dans le *tropique* du cancer.

Tournesol en drapeau, eſt de la toile ou du crêpe qu'on a teint à Conſtantinople avec de la cochenille & quelques acides. Il y a une autre éſpéce de *tourneſol en drapeau*, qui ſe fait avec des chiffons imbibez & empreints d'une teinture rouge, préparée avec le ſuc des fruits de l'*heliotropium tricoccum*, & un peu de liqueur acide. Il vient de Hollande & du Languedoc. On s'en ſèrt pour donner au vin une couleur rouge.

Tournesol en coton, eſt du coton applati de la grandeur & de la figure d'un écu blanc, qu'on teint en Portugal avec la cochenille meſteque. *Goſſipium depreſſum, vermiculo indico tinctum.* On s'en ſèrt pour teindre les gelées des fruits.

Tournesol en pate, ou en pain, ou en piérre, eſt une pâte ſéche, de couleur bleuë, compoſée du fruit de l'*heliotropium tricoccum*, de perelle, de chaux & d'urine. *Heliotropium in maſſa preparatum.* Les Teinturiérs s'en ſèrvent. On l'employe auſſi pour colorer l'empois. Le *tourneſol* diſſous dans un peu d'eau, étant mis ſur du papiér blanc, paroît noir ſi on le voit dans une épaiſſeur de trois ou quatre lignes; il paroît violèt dans l'épaiſſeur d'une ligne; & il paroît bleu dans l'épaiſſeur d'une demi-ligne. L'urine récente & l'eau de vie rougiſſent le *tourneſol*.

TOURNETTE, ſ. f. Petit inſtrument de bois qui tourne ſur des pivots, qui ſèrt à dévuider du fil, de la laine, &c. *Evolutrix rota tornata, verticillum, girgillum.*

TOURNEVIRE, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt une groſſe corde à neuf tourons qui ſèrt avec le cabeſtan à retirer l'ancre du fond de l'eau. *Choquer la tournevire*, c'eſt la rehauſſer ſur le cabeſtan pour empêcher qu'elle ne croiſe, ou qu'elle ne s'embaraſſe lorſqu'on la vire. *Majorem rudentem vertere, invertere.*

TOURNEUR, ſ. m. Ouvrier qui façonne en rond, ou en autres figures ſur une petite machine qu'on appelle *tour*, le bois, l'ivoire, & toutes autres matiéres ſolides. *Tornator, tornarius.* Les *Tourneurs* ont dans leurs métiers de fort beaux ſecrèts, de fort belles inventions, dont ils ſont ordinairement fort jaloux. Le P. Plumier a eu la generoſité d'en faire part au public, & en a donné l'honneur à ceux qui les lui ont communiquez. Il eſt défendu aux *Tourneurs* de vendre des ouvrages peints & en couleur, s'ils ne ſont peints par les Maîtres Peintres.

Tourneur, ſe dit auſſi parmi les Potiers-d'étain, les Coutelièrs, & quelques autres Artiſans. Chez les Potiers-d'etain, c'eſt celui qui tient le crochet pour tourner la vaiſſelle, *tornator ſtannarius*, & chez les Coutelièrs, c'eſt celui qui tourne la rouë quand on émoud. *Rotator cultrarius.*

TOURNIQUET, ſ. m. Moulinet, ou petite barriére qu'on met devant des portes, ou autres paſſages étroits, pour empêcher qu'on n'y puiſſe paſſer qu'un à un. *Verticillum.* Elle eſt faite de deux pieces de bois, ou de fèr croiſées à angles droits, & mobiles horizontalement ſur un pivot pèrpendiculaire.

Tourniquet, eſt auſſi un jeu qui conſiſte en une aiguille de fèr mobile dans un cèrcle, aux bords duquel il y a pluſieurs chiffres ou diviſions, & où l'on perd, ou on gagne, ſuivant les nombres ſur leſquels l'aiguille s'arrête. *Rota aleatoria, vel ſtylus aleatorius verſatilis.* Le jeu du *tourniquet* eſt ſujet à de grandes filouteries, à cauſe qu'on peut faire arrêter l'aiguille où l'on veut par le moyen d'une petite piérre d'aimant.

TOURNISIEN ROUGE. Nom d'un œillèt. Voyez Morillon de Gand. C'eſt la même choſe. Les Fleuriſtes ont dit *Tourniſien* pour *Tournéſien*, parceque cet œillèt venoit de Tournay.

TOURNOIR, ſ. m. Tèrme de Potiér. Bois de houx dont les Potiérs ſe ſèrvent pour faire tourner leur rouë. *Verſorium.*

TOURNOIS, ſ. maſc. Petite monnoie valant un denier. *Denariolus turonicus.* Il y a eu des gros *tournois*, des doubles *tournois*, des deniérs *tournois*. Un double *tournois*, c'eſt deux deniérs. Cet homme n'a pas vaillant un *tournois*; c'eſt-à-dire, il n'a rien du tout.

Tournois, eſt aujourd'hui une déſignation d'une ſomme de compte, qui eſt oppoſée à *Pariſis*. *Turonenſis nummus.* La monnoie pariſis étoit plus forte d'un quart que la monnoie *tournois*, enſorte que 100 livres *pariſis*, valoient 125 livres *tournois*. *Pariſienſis.* On s'eſt ſèrvi en France dans les comptes, & dans les contrats de ces deux ſortes de monnoie, juſques à ſous le régne de Louis XIV, où la monnoie *pariſis* a été abolie; on ne ſe ſert plus que de la monnoie *tournois*. Cette difference vient de celle qui étoit autrefois entre les monnoies de Tours & de Paris. Ménage raporte qu'il y avoit autrefois des gros *tournois*, & d'autres *pariſis*, dont la difference ſe remarquoit par le nombre des fleurs de lis autour de leur legende. Les *tournois* en avoient douze, & les *pariſis* quinze. Ce mot ne ſert plus que pour ôter l'équivoque du mot de livres, afin qu'on ne prenne pas pour un poids, ce qui n'eſt qu'une monnoie; car on ne dit pas cent francs *tournois*, mais cent livres *tournois*. Ce qui fournit occaſion de dire, que la marque que l'on met encore aujourd'hui dans les léttres de change pour ſignifier *écu* en cette ſorte Δ, vient de ce qu'anciennement on comptoit par écu, & peu par livre: & comme on ne mettoit qu'un *e* pour ſignifier *écu* & qu'on l'écrivoit ainſi ϵ en Gothique, de là eſt venu par corruption de figure qu'on met un ▽ triangle, comme ſ, pour ſols, & d. pour deniérs. Mais le commèrce a retranché ces dèrniéres figures, à cauſe de la confuſion qu'elles apportoient dans les comptes. On ſe ſèrt de lb, c'eſt un *l* & un *b*; pour dire, *libra*, *livre*; & ſouvent de ces marques =: , , —E. Il y avoit autrefois des livres *tournois*, des ſous *tournois*, petits *tournois*, des doubles deniérs *tournois*. Cette monnoie étoit frapée à Tours, & c'eſt pour cela qu'elle étoit appellée *tournois*, comme la monnoie de Paris, pariſis. *Valois, Notice des Gaules.* On diſtinguoit les *tournois* en blancs ou d'argent, & en noirs. On diſoit une livre *tournois* & des mailles *tournoiſes*.

TOURNON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Languedoc en France. *Tournonium*, & mieux *Turno*, ou *Torno*. Valois, *Not. Gall. p.* 569. Elle eſt une des onze anciennes Baronies de la province, & ſituée dans le Vivarez ſur le Rhône, à deux lieuës au-deſſus de Valence. Les Jéſuites y ont un fort beau College, auquel on donne le nom d'Académie. *Maty.* C'eſt le premiér qu'ils ayent eu en France.

Il y a encore un village en Touraine, nommé *Touron*. En Latin *Tornomagus*, *vicus Tornomagenſis*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 146.

TOURNOY, ſ. m. Éxèrcice & divèrtiſſement de guèrre & de galanterie que faiſoient les anciens Chevaliers pour montrer leur adreſſe & leur bravoure. *Ludicrum certamen.* Les prémiers *tournois* ont été des courſes de cheval en tournoyant avec des cannes en guiſe de lances; au lieu que les joûtes ſont des courſes accompagnées d'attaques & de combats de lances émouſſées, & des epées qu'on appelloit glaive courtois, parcequ'on le tranchant en étoit rabattu. Le Prince qui ouvroit le *tournoi*, envoyoit un Roi d'armes, qui portoit un ſaufconduit avec une épée à tous les Princes, *en ſignifiance qu'il querelloit de frapper un tournoi, & bohourdis d'armes en la préſence des Dames & Damoiſelles.* C'étoit la formule ordinaire. On ſe battoit d'abord ſeul à ſeul, & puis troupe contre troupe, & aprés le combat, les Juges adjugeoient le prix *au meilleur Chevalier mieux frappant d'épée.* Enſuite on le conduiſoit en pompe vèrs la Dame du *tournoi*, & aprés l'*avoir mèrcié bien humblement, il la baiſoit & ſemblablement ſes deux Damoiſelles.* Les *tournois* étoient le divèrtiſſement le plus ordinaire dans le 13 & 14ᵉ ſiécle. Ab. de Choisi. Ce fut Henri ſurnommé l'Oiſeleur, Duc de Saxe, & depuis Empereur, qui introiſit l'uſage des *tournois* en Allemagne l'an 934, comme dit Munſter en ſa Coſmographie. Mais le vrai inventeurs des *tournois* a été un nommé Geoffroi Seigneur de Preuilli vèrs l'an 1066, comme on voit dans la Cronique de Tours. Ils ont paſſé de France, en Anglerèrre & en Allemagne. L'Hiſtoire Byzantine dit que les Grécs & les Latins en ont pris l'uſage des François : & il en eſt fait mention dans Cantacuſène, Grégoras, Beſſarion, & quelques autres Auteurs de la baſſe Gréce. Quand il n'y a qu'un quadrille, c'eſt proprement un *tournoi*, ou courſe. Les joûtes demandent au moins deux partis oppoſez, & les carrouſels quatre. L'uſage des *tournois* eſt aboli : Il n'y avoit qu'une inclination maligne qui pût faire trouver du plaiſir dans ces cruëls divèrtiſſemens. S. Real. Un Chiaoux qui avoit aſſiſté à un *tournoi* ſous Charles VII, dit ingénument ; Si c'eſt tout de bon, ce n'eſt pas aſſez ; & ſi c'eſt pour rire, c'eſt trop. Id.

Budée dérive ce mot de *Trojana agmina* : ou de *torneamina* par corruption, ſoutenant qu'on doit dire *tournas*. Les Latins ont dit *tornamentum*, quelques-uns le dérivent de *Trojamentum quaſi ludus Troja.* Ménage veut qu'il vienne de *tornenſis*, ou de *tourner*, à cauſe que les combattans tournent de côté & d'aûtre. Matthieu Pâris les appelle en Latin *haſtiludia* ; Nebricenſia, *meditationes militares* ; d'autres, *gladiatura* ; d'aûtres, *decurſiones ludicra*, *equeſtres pugna.*

On y a combattu dans la ſuite avec des épées rebouchées, & des lances ſans fèr, qu'on appelloit *armes courtoiſes* : & il étoit défendu de combattre de la pointe. Quand on ſe battoit tout de bon, on appelloit ces armes *à outrances.*

Ainſi on a confondu les joûtes & *tournois*, qui ſe faiſoient avec grande cérémonie & magnificence. Les Avanturiers des Romans alloient chèrcher des *tournois* dans les Cours etrangères. Ce fut un tel Chevalier qui gagna le prix du *tournoi*. Le Roi Henri II. mourut d'une bleſſure qu'il reçut en un *tournoi.*

C'eſt à l'exèrcice des *tournois* qu'on doit raporter le premier uſage des Armoiries, parce que le nom de Blâſon, la forme des Écus, les émaux, les figures principales, les timbres, les lambrequins, les ſuports en ſont des témoignages irréprochables.

On faiſoit en Allemagne tous les trois ans les *tournois* ſolemnels, qui ſervoient de preuve de Nobleſſe ; car le Gentilhomme qui y avoit aſſiſté deux fois, étoit ſuffiſamment blâſonné & publié, c'eſt-à-dire, reconnu pour Noble, & il portoit deux trompes en cimier ſur ſon caſque de *tournoi*. C'eſt de là que viennent tant de cimiers à deux cornèts, que pluſieurs Auteurs ont pris mal à propos pour des trompes d'Eléphan. Ceux qui ne s'étoient trouvez en aucun *tournoi*, n'avoient point d'Armoiries, quoiqu'ils fuſſent Gentilshommes. Ceux qui avoient gagné le prix des *tournois*, étoient couronnez par les Dames ; & ces couronnes dans les vieux Romans ſont nommées *chapelets d'honneur* ; c'eſt-à-dire, petits chapeaux, ou guirlandes. *Pileolus honorarius.*

Le Pape Eugene II. excommunia ceux qui venoient aux *tournois*, & les priva de ſepulture en tèrre ſainte : ce qui marque qu'ils ont commencé au huitiéme ſiécle du tems de Louis le Debonnaire.

TOURNOYANT, ANTE, Part. du vèrbe tournoyer. Qui tourne autour de quelque chôſe. *Circumiens.* Les Anatomiſtes appellent la ſeconde des vèrtebres, la *tournoyante epiſtropheus.* ἐπιστροφεύς, parceque c'eſt ſur elle que la tête & la première vèrtebre tournent comme ſur un pivot, & que du milieu de ſon corps il s'éléve une apophyſe, qui repréſente en quelque manière, une dent ; le ligament la lie avec l'occiput : on nomme cette apophyſe odontoïde. Dionis.

TOURNOYEMENT, ſ. m. On prononce ordinairement en proſe, & toujours en Poëſie, *tournoyement*, & alors on écrit *tournoiment.* Action de ce qui tournoye ; tour & retour, circuit. *Circuitio*, *circumitia*, *circuitus.* Le *tournoyement* des chemins les alonge beaucoup. Il faillit d'être englouti par le *tournoyement* de l'eau. Vaug.

Tournoyement, ſignifie auſſi, Vèrtige, maladie du cèrveau qui fait croire que tout ce qu'on voit autour de ſoi tourne. *Vertigo.*

Tournoyement, a'eſt dit autrefois pour Tournoi ; d'où vient le nom du Roman dit, le *Tournoyement* de l'Antechriſt. Borel.

> *Sans moi remuer de ma place,*
> *Regardai le* tournoyement
> *Qui commençoit trop aſprement.* R. de la Rôse.

TOURNOYER, v. n. Roder, tourner pluſieurs fois autour de quelque lieu. *Circumire* ; *circuire.* Les chemins *tournoyent* dans les pays de montagne. La vis d'Archiméde eſt un tuyau qui *tournoye* autour d'un cylindre. Le vin *tournoye* dans un entonnoir. L'eau *tournoye* en cet endroit. Ablanc. On *tournoye* long-tems dans un labyrinthe avant que d'en trouver l'iſſuë.

Tournoyer. Être agité, ou s'agiter d'un mouvement circulaire. Il y a dans cette rivière des foſſes, des lieux dangereux où l'eau *tournoye*. On dit dans la Batrachomyomachie Françoiſe que :

> *Pſycharpax froid, ſans vie, étendu ſur le dos,*
> *Erre loin du rivage à la mèrci des flots,*
> *Et qu'au milieu du lac ſon corps* tournoye *encor.* Boivin.

Tournoyer, ſe dit auſſi des gens qui vont en pluſieurs endroits, qui marchent beaucoup. *Concurſare.* Il y a huit jours que je *tournoye* pour trouver le logis d'un tel. Ce valèt ne fait que *tournoyer* tout le jour, & ne fait point de beſogne.

> *Comme on voit les étourneaux,*
> Tournoyer *aux rives des eaux.* Sar.

Tournoyer, ſignifie auſſi, Epier, guetter, être aux environs pour attraper quelqu'un. *Obſervare*, *explorare.* Les Sèrgens ont bien *tournoyé* autour de cette maiſon, le loup autour de cette bèrgerie.

Tournoyer, ſignifie au figuré, Heſiter à déclarer quelque choſe, chèrcher pluſieurs détours pour en différer l'éxécution ; biaiſer. *Harere*, *haſitare*, *ſimulate*, *agere*, *ſubterfugere.* Celui qui eſt honteux d'emprunter, *tournoye* long-tems avant que de faire ſa demande. Une fille à qui on veut donner un mari qui ne lui plaît pas, *tournoye* long-tems avant que de ſe réſoudre à le prendre.

TOURNURE, ſ. f. Tèrme de Méchanique. L'art, ou l'ouvrage des Tourneurs. *Ars tornatica.*

Tournure, ſe dit figurément par les jeunes gens de la Cour, du tour d'éſprit qu'on donne aux choſes : c'eſt un éſprit d'une bonne *tournure* ; Il donne à tout ce qu'il dit des *tournures* admirables. *Concinnitas*, *lepiditas*, *elegantia.* M. de Callières trouve que cette expreſſion figurée avilit notre langue, & ne l'enrichit point. Il blâme auſſi cette éxpreſſion ; voila un ſoldat d'une bonne *tournure*. Cependant *tournure* a fait aſſez de fortune dans le ſens figuré, & on l'a trouvé très-bon à Paris & à la Cour, au moins pour la convèrſation & pour le ſtile familièr.

TOURNUS. Voyez TORNUS. *Tournus* eſt pourtant mieux.

TOURON, ſ. m. Tèrme de Cordièr. Un *touron* eſt compoſé de pluſieurs fils de caret tournez enſemble, qui ſont partie d'une corde. *Retis conſtituenda pars tertia.*

TOURRA. Vieux mot. Geler de froid. Vèrs de M. C. de Realmont.

> *Pre piatat la cal avèrti,*
> *Que quand ſera preſte à pàrti,*
> *S'armé de raube, empeliſſade,*
> *Se non vol pas eſtre* tourrade,

Et Goudouli.

> *El que d'un trait de plomb ou d'or.*
> *Aluqut on* torre *noſtré cor.* Borel.

TOURRIÈRE. Voyez TOURIÈRE.

TOURS, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Touraine, eſt ſituée ſur la Loire & ſur le Chèr, environ à onze lieuës au-deſſous de Blois. *Turones*, *Turonium*, *Turonum*, *Caſarodunum Turonum*, *Tura*, *Turonica urbs*, & quelquefois *Martinopolis.* *Tours* eſt une ville ancienne, grande, très-agréable & celébre par les étoffes de ſoie qu'on y fabrique. Elle a un fort beau pont de pièrre de dix-neuf arches ſur la Loire, un Archevêché, un Preſidial, & une Chambre de Monnoies. Ses habitans ſont ſi ſpirituèls & ſi enjouez, qu'on les appelle les Rieurs de Tours. Maty. Valois, *Not. Gall. p.* 112. & 113. Mʳˢ de l'Académie donnent à Tours 18 d. 20 m. de longitude, & 47 d. 23 m. de latitude.

Tours *ſur Marne*, Nom propre de lieu. *Turris*, ou *Turres ad Matronam.* On le nomme auſſi *Tours en Champagne.* Il a tiré de Baronte, & eſt entre Chalons & Eſpèrnay. En Latin on l'appelle auſſi *Turnus*, & c'eſt ſon vrai & ancien nom. Il eſt dans le Rémois. Valois, *Not. Gall. p.* 577.

Il y a encore *Tours* en Vimeu, en Latin *Turres* ou *ad Turres in Vinemaco.*

TOURTE, ſ. f. Pâtiſſerie qui ſe ſèrt aux entrées, aux dèſſèrts, à l'entremêts, qui eſt faite de pigeonneaux, de beatilles, de moëlle, de confitures, &c.

Ce mot vient du Latin *torta.* Menage.

Tourte, ſ. f. Tèrme de Vèrrerie. Platte forme de figure ronde, ſur laquelle poſent les pots ou creuſets, dans leſquels on met la matière du vèrre. *Clibani vitrarii agger terreus, ſive hypocaluſtum.*

TOURTEAU, ſ. m. Tèrme de Blâſon. C'étoit autrefois une éſpèce de pain ou de gâteau qu'on faiſoit pour les ſacrifices. On appelle encore ainſi un grand pain bis dont on uſe en Lionnois & Dauphiné. En beaucoup d'endroits on le dit d'un gâteau fait de pâte ſans levain. Maintenant il ne ſe dit plus qu'en Blâſon de ces repréſentations de gâteaux qui ſont de couleur, à la différence des beſans qui ſont de métal. Le *tourteau* eſt plein comme le beſan, ſans aucune ouvèrture; autrement ce ſeroit un cèrcle ou un anneau. Il eſt ainſi nommé à cauſe de ſa rondeur. Quelques-uns lui donnent differens noms, ſelon la differente couleur; & appellent *ogoeſſes*, ceux de ſable; *galpes*, ceux de pourpre, *guſes*, ceux de gueules; *heuses*, ceux d'azur; & *pommes* ou *volets*, ceux de ſinople.

Tourteau besan, eſt une piéce ronde d'Armoiries, qui eſt moitié de couleur, & moitié de metal, ſoit qu'elle ſoit partie tranchée ou coupée de l'un en l'autre. On commence à nommer la couleur la prémière.

Ce mot vient, comme il eſt dit ci-deſſus, du Latin *torta*, qui ſe diſoit d'une eſpèce de pains tortillez qui ſont repréſentez par des *tourteaux.*

Tourteau. Tèrme d'Artillerie. C'eſt une éſpèce de flambeau fait de vieille corde ou de vieille mèche detortillée, que l'on trempe dans de la poix ou du goudron pour éclairer dans les foſſez, ou dans les attaques d'une ville aſſiegée. *Fax picea.*

TOURTELETS, ſ. m. Ce mot eſt de Champagne, pour ſignifier des morceaux de pâte larges comme la main, & fort minces, qu'on fait cuire dans l'eau avec du ſel & du beurre. *Torricula.*

TOURTEREAU, ſ. m. Jeune tourterelle. *Turturis pullus.* Des pèrdreaux, des *tourtereaux.*

TOURTERELLE, ſubſt. f. Oiſeau cendré, ou blanc, qui eſt préſque ſemblable au pigeon, & dont le mâle & la fémelle volent ordinairement enſemble. *Turtur.* La *tourterelle* eſt le ſymbole de la chaſteté conjugale. Quand on m'aime tendrement, j'aime comme une *tourterelle.* M. Scud.

> *Surpaſſons, s'il ſe peut, la tendre* tourterelle,
> *Dont les flammes ſont étèrnelles.* Pel.

On attribuë le gémiſſement à la *tourterelle* qui a pèrdu ſon pair.

> *Que fais-tu dans ce bois plaintive* tourterelle?
> (*Elle répond ?*)
> *Je gémis, j'ai pèrdu ma compagne fidelle.* Fourn.

> *Où peut-on trouver des Amans,*
> *Qui nous ſoient à jamais fidelles?*
> *Il n'en eſt que dans les Romans,*
> *Ou dans les nids de* tourterelles. Pel.

> *Quand nos pères vouloient peindre un amour parfait,*
> *La* tourterelle *en étoit le ſymbole;*
> *Mais* tourterelle *aujourd'hui ſe conſole.* Ville.

Voyez TOURTRE.

TOURTIERE, ſ. f. Vaiſſeau de cuivre rond & plat, qui ſèrt aux Pâtiſſiers à faire cuire leurs tourtes. *Tortarium vas aneum.*

TOURTOIRE, ſ. m. Tèrme de Vénerie. C'eſt la houſſine avec quoi on fait les batuës dans des buiſſons. *Virgula.*

TOURTOUSE, ſ. f. Tèrme de l'Éxécuteur de Paris. Cordes qu'on met au cou du patient qu'on pend. Les *tourtouſes* ſont bien miſes. *Funis ſtrangulatorius.*

TOURTRE, ſ. f. Tourterelle. Le mot de *tourtre* ſe dit en vèrs, & non point en prôſe. *Turtur.*

> *La* tourtre *déſolée & plaignant ſon veuvage,*
> *Rempliſſoit tous les bois d'un long gémiſſement.* Perr.

TOURVILLE. Voyez OISEL.

TOURY, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Orléanois en France. *Tauriacum*, *Toriacum*, *Ad Turres.* Il eſt près de Joinville, entre Orleans & Etampes. Maty; dans l'Archidiacone de Beauce près de Puiſ.e.

Il y a encore *Toury* en Sologne. *Tauriacum.* Il eſt auſſi dans le Dioceſe d'Orléans près de la Loire & de Beaugency. Valois, *Not. Gall. p.* 546.

Et un autre *Toury* en Champagne, dans le tèrritoire de Troye. *Tauriacus.* Io.

TOUCHAIGE, ſ. m. Voyez TOUCHE. C'eſt la même chôſe. Le prémier ſe trouve dans la Coutume de Blois, art. 450. & le ſecond dans celle d'Anjou, art. 117.

TOUSE, ſubſtantif feminin. Vieux mot. Une amie ou fille, amante. Borel. *Amaſia.*

> *Ainſi ſe complaint & douloſe,*
> *Li lais pour l'amour de la* touſe,
> *Par qui mort, il pèrt tout le ſien,*
> *Atant s'en brent & monte ſen,*
> *Sur une roche où la mer bat.* Ovide, *Mſ. de Borel.*

On appelle auſſi *touſe*, une oie, en langage Toulouſin. Borel. *Anſer.*

TOUSEILE, TOUZEILE, ſ. f. *Quoddam frumenti genus.* La *touzelle* eſt une ſorte de froment qui a une tige aſſez haute, un épi qui n'a point de barbe, & qui renfèrme un grain plus gros que celui du froment. La *touzelle* croît en Languedoc, on fait moudre le grain, & la farine ſert à faire du pain qui eſt tres-blanc & de bon goût. La Fontaine en parle dans ſes contes. Je crois qu'il faut les couvrir de *touzelle*, car c'eſt un grain qui vient fort aiſément. Bayle en parle auſſi dans ſa Réponſe aux Queſtions d'un Provincial, C. 61.

TOUSI, ou TUSI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tuſiacum*, *Tuſiacus.* C'eſt un village du Diocèſe de Tulle en France. Il y a un Concile de *Touſi*, tenu en 860. *Le P. Labbe*, Valois, *Not Gall. p.* 578

TOUSIAUX, & **TOUSIAUS**, ſ. m. Vieux mot. Jeune homme, amoureux. Borel. *Amator*, *Amaſius.* Ovide Mſ. parlant de la mort d'Acis, que Polypheme tua, dit:

> . . . . *& un* touſiaux,
> *Apertus qui de vers roſiaux*, &c.

TOUſJOURS. Advèrbe de tems qui marque une étèrnité, ou une longue durée, & qui ſignifie continuellement, ſans intèrruption, ſans fin. *Semper, continuò, indefinenter, ſine intermiſſione.* Les peines de l'Enfèr dureront *toujours*, dans toute l'étèrnité. Je ſerai *toujours* votre ſerviteur; pour dire, tant que je vivrai. Les cieux roulent *toujours.* Ce jèt d'eau va *toujours*, jour & nuit.

Touſjours, ſignifie auſſi, En tout tems, de tout tems, en toute rencontre, en toute occaſion. *Semper & ubique.* On a *toujours* vû, il arrive *toujours* que, &c. Les honnêtes gens ſont *toujours* les plus éſtimez. Les beautez les plus régulières ne ſont pas *toujours* les plus piquantes.

Touſjours, ſe dit auſſi de ce qui ſe fait ordinairement. Il eſt *toujours* fou. *Semper ſtulteſcit.* Je lui dis *toujours* qu'il ſe corrige, & il méne *toujours* la même vie. Ce pécheur retombe *toujours* dans ſon péché.

> Toûjours *dans les deſſeins*, toûjours *dans l'action.* Bris.

Touſjours, ſignifie auſſi, En attendant, cependant. Je vais ſortir, travaillez *toujours.* *Interim*, *at*, *certe*, *tamen.* Il ſe dit auſſi pour, au moins. Si les ennemis n'ont pas été entièrement defaits, *toujours* ont-ils été fort affoiblis. Il ſe dit auſſi pour, Nonobſtant, quoiqu'il en ſoit; & on s'en ſèrt en parlant des choſes qui ſont cèrtaines, qui doivent néceſſairement arriver. Vous jouïſſez d'une grande ſanté, vous avez de grands biens, *toujours* faut-il mourir.

On dit provèrbialement, *Toujours* va qui danſe, de ceux qui danſent mal, & ſeulement par complaiſance.

TOUſJOURS-AUGUSTES. Les anciens Empereurs, & à leur exemple ceux du bas Empire, ſe ſont qualifiez *Toujours-Auguſtes* dans leurs lettres & diplômes, & on les traitoit de même dans les monumens, inſcription & médailles.

TOUſJOURS BELLE. Tèrme de Fleuriſtes. Nom d'une tulipe qui ne change point, & dont les couleurs de blanc naiſſant & rouge-pâle, ne diminuent jamais depuis ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. Morin.

TOUSSAINTS, ſ. m. plur. Fête ſolemnelle de l'Égliſe, qu'on celèbre le prémiér jour de Novembre en l'honneur de tous les Saints. *Sanctorum omnium feſtum.* Elle fut inſtituée dans le ſeptoux. *Ex manſioria tuſſire.* Il a touſſé ſous la fenêtre de ſa Maîtreſſe, pour l'avèrtir qu'il étoit là à l'attendre. Ce maître eſt bien ſèrvi, dès qu'il *touſſe* ſes gens ſont à lui pour lui obeïr. Du tems de Maillard les Prédicateurs affectoient de *touſſer*, pour donner plus de grace à leurs déclamations : c'eſt pourquoi à la marge de ſes Sèrmons imprimez vèrs l'an 1500, il a marqué par des *hem*, *hem*, les endroits où il avoit *touſſé*. Voyez Devigneulle-Marville.

On dit provèrbialement d'une choſe qui n'eſt pas faite à profit de ménage, Cela ne durera que juſqu'à tant que j'aye *touſſé*.

TOUSSEUR, euse, ſ. m. & f. Qui touſſe. *Tuſſitor.* Je n'ai pû bien entendre le Sèrmon à cauſe du grand nombre des *touſſeurs* qu'il y avoit auprès de moi.

TOUSSI. Voyez TOLLIR.

TOUT, Toute, adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs parties intégrantes conſidérées enſemble. *Totus, cunctus, univerſus, omnis.* On a fait cela publiquement, aux yeux de *toute* la tèrre. L'âme eſt *toute* dans le corps, eſt *toute* en chacune de ſes parties. Vous avez *tout* pouvoir ſur moi. Il tient table ouvèrte à *tout* venans. Cet homme eſt venu à *toutes* jambes; pour dire, en diligence. Somme *toute*; c'eſt-à-dire, Enfin.

Ce mot vient du Latin *totus*, qu'on a dit pour *omnis*. Ménage.

Tout, eſt auſſi un ſubſtantif. Le *tout* eſt plus grand que ſa partie. *Totum eſt majus ſuâ parte.* Voilà *tout* ce que je puis faire. Un Chrétient quitte *tout* pour Dieu. Cet homme n'a point de ſecrêt, il dit *tout*. Il a fait le *tout* pour le mieux. On peut partager un *tout* en cent façons.

Au jeu on dit, Partie, renvanche & le *tout*; c'eſt le quadruple. *Quadruplum.*

On dit auſſi quand on jouë à de cèrtains jeux, & principalement à la boule & au billard, *Tout* coup vaille; pour dire, que le coup que l'on va jouer, eſt ſans préjudice du coup dont on eſt en diſpute, ou de l'ordre dans lequel on doit jouer. On dit auſſi dans le même ſens, A *tout* hazard. *Ut ut ſit.*

Tout, ſe dit auſſi en Morale. Cet enfant eſt ſon âme, c'eſt ſon *tout*; pour dire, il n'aime rien au monde que cela. *Deliciæ, corculum.* Il eſt tout autre qu'il n'étoit. Il eſt *tout* tel que ſon père.

Tout, ſe dit quelquefois collectivement pour ſignifier une généralité de choſes, ou de pèrſonnes. *Tout* homme eſt ſujèt à faillir. *Omnis.* *Tout* ce qui a vie, eſt ſujèt à la mort. L'empire de la mort s'étend deſſus les jours de *tout* ce qui reſpire. Cer. Depuis les plus miſerables Eſclaves, juſques aux plus grands Rois du monde, *tout* ſe plaint, *tout* murmure contre la fortune. La jeuneſſe, quoique fragile, croit pouvoir *tout*. Fén. *Tout* aime ici-bas. La Font. *Tout* ce qui eſt ſous le ciel, eſt périſſable. Qui veut avoir *tout*, n'a rien. Vous pouvez *tout* ſur moi. Cet homme donne à *tout*; pour dire, Embraſſe *toutes* ſortes d'affaires.

Supreme Monarque du monde,
Qui peut tout, *qui voit* tout, *à qui* tout *eſt ſoumis*. Gon.

L'amour plus fort que tout,
Sçait pouſſer la ſageſſe à bout. S. Évr.

C'eſt une faute que prèſque *tout* le monde fait, de mettre *tous*, au lieu de *tout*, advèrbe. Il faut dire, ils ſont *tout* étonnez, & non pas *tous* étonnez. On ne laiſſe pas de dire oratoirement, *tous* d'une voix, & *tous* étonnez, quand on veut faire entendre que *tous* le ſont. Mais je parle de l'advèrbe qui ſe joint aux adjectifs, ou aux participes paſſifs : ils ſont *tout* ſales, ils ſont *tout* rompus. Il y a pourtant deux exceptions. La première qu'au féminin l'advèrbe ſe convèrtit en adjectif : Elles ſont *toutes* éplorées : & la ſeconde, qu'avec le mot *autres* féminin, l'advèrbe ſe conſèrve tel qu'il eſt. On le garde auſſi dans cette phrâſe : Elles ſont *tout* étonnées que cela arrivera. Mén. Cor.

Quand les noms viennent *tout* entiers du Latin. Remarquez qu'il faut dire *tout* entiers, & non pas *tous* entiers. Le P. Bouhours avoit écrit *tout* entiers dans cette phrâſe. Il reconnoit que c'eſt une faute qui lui eſt échapée, qu'il met ailleurs *tout* entiers, que Mʳ de Balzac parle ordinairement comme cela, & que c'eſt ainſi qu'il faut parler & écrire, *tout* entiers & non pas *tous* entiers.

En tout, adv. dont on ſe ſèrt pour ſupputer, pour compter, & qui ſignifie, ſans rien omettre, tout étant compris. *Sine omiſſione, omnibus ſupputatis.* Cela lui revient *en tout* à cent piſtoles.

Par tout. En tous lieux. *Quocumque, quacumque, ubicumque.* Il va *par tout*, il paſſe *par tout*, je le trouve *par tout*.

Sur tout, adv. Principalement. *Præſertim, imprimis, maximè, præcipuè.* Il faut *ſur tout* s'attacher au ſèrvice de Dieu. Saint Paul veut que nous ayons *ſur tout* une ardente charité les uns pour les autres. *Ante omnia charitatem habere, quod eſt vinculum perfectionis.*

Sur tout, eſt auſſi ſubſt. Voyez SUR.

Sur-tout, autre ſ. m. ſignifie auſſi une eſpéce de petite charette fort légère, en forme de grande manne, qui ſèrt pour porter du bagage. *Carrulus, plauſtrillum.*

En tèrmes de Blâſon on dit, ſur le *tout*, quand on met un écuſſon en cœur, ou en abîme, & lorſqu'il poſe ſur les quartiers dont un écu peut être formé, qu'on appelle alors *ſurcharge*; & en ce cas il tient ordinairement le tiers de l'écu. *Toti ſcuto impoſitus.* On dit auſſi, ſur le *tout du tout*, quand un moindre écuſſon ſe met encore ſur celui qui étoit ſur le *tout* de l'autre. On dit auſſi, ſous le *tout*, lorſqu'en la pointe d'un écu, & *tout* au bas des armes principales, & au-deſſous de tous les autres cantons ou quartiers, l'on met un dèrnier écuſſon, qui n'a pour hauteur ſinon l'eſpace dans lequel l'écu commence à ſe courber pour ſe tèrminer en pointe : ce qui forme une eſpece de rabattement appellé, en plaine ſous le *tout*.

Tout, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. A *tout* pèrdre il n'y a qu'un coup périlleux. *Omnem aleam periclitari.* On dit qu'un homme prend à *toutes* mains; pour dire qu'il eſt avare, qu'on le met à *toutes* ſauces, qu'on l'employe à *toutes* ſortes de ſèrvices; qu'il ſe met à *tout*, qu'il eſt valet à *tout* faire. *Tout y va*, la paille & le bléd; pour dire qu'on n'y épargne rien. C'eſt bien *tout* un, mais ce n'eſt pas de même. C'eſt *tout* un; pour dire, cela eſt pèrmis, ſe dit en quelques provinces, mais cette expreſſion ne vaut rien. *Tout* les doigts de la main ne ſe reſſemblent pas. Ce n'eſt pas le *tout* que des choux, il faut encore de la graiſſe, ce qui ſe dit, quand on n'a qu'une partie de ce qui eſt néceſſaire. A *tous* Seigneurs, *tous* honneurs. On reprend ſon bien par *tout* où on le trouve. On dit qu'un homme fourre ſon nez par *tout*; pour dire, qu'il eſt importun, qu'il ſe mêle des affaires d'autrui. On dit auſſi, *Tout* coup vaille, quand on met quelque choſe au hazard. On dit mettre le *tout* pour le *tout*; pour dire, N'épargner rien pour venir à bout de quelque choſe de grande importance pour ſon établiſſement, pour ſon honneur, pour le reſte de la vie. On dit auſſi, qu'il ne ſe faut pas mettre à *tous* les jours; pour dire, ſe ravilir, s'emploier pour *toutes* ſortes de pèrſonnes. On fait ventre de *tout*, pourvû qu'il puiſſe entrer; qui eſt un provèrbe de gointre & d'un boute-*tout*-cuire. *Tout* compté, *tout* rabattu ſe dit en matière de compenſation. Il lui en a donné *tout* du long de l'aune, *tout* du long & du large; pour dire, tant qu'il a pu. On dit auſſi, Monnoie fait *tout*. On dit en menaçant, Ce ne ſera pas *tout* un. On dit auſſi, *Tout*, ou rien. *Aut Cæſar, aut nihil.*

TOUTE-PRESENCE, ſ. f. Qualité de ce qui eſt préſent par tout. *Immenſitas, ubiquitas, omni-præſentia.* La *toute-préſence*

de

Des ans injurieux peut éviter l'outrage. Boil.

Toutesfois, marque ſouvent l'affirmation. *Tamen, verum.* Cette propoſition eſt bien étrange, & *toutefois* elle eſt très-vraie. Il ſçait bien que cela eſt mauvais, & *toutefois* il ne laiſſe pas de le faire.

On dit auſſi, *toutes les fois* qu'il me ſouvient. *Toutes fois* & quantes qu'on médit on péche grievement. *Quoties.*

TOUTES VOYES. Vieux advèrbe. Toutesfois. *Alain Chartier. Chronique de S.-Denys.* Borel. *Tamen, veruntamen.* Il ſe trouve encore dans les Coutumes du Poitou, & dans le Songe du Vèrger. La conſone *v* eſt changée ſouvent en *f.* Ainſi on dit une *rave* pour *raffe*; car il vient de *raphanus.* De même de *toutes voyes* s'eſt fait *toutesfois.* Les Italiens diſent encore *Tuttavia*, & les Eſpagnols *Todavia.*

TOUTOU, ſ. m. Tèrme populaire & enfantin. C'eſt un nom que les femmes & les nourrices donnent à de petits chiens.

Ce tèrme entre auſſi dans les vèrs burleſques.

Pour ce pauvre toutou, *devenez plus traitable*
Il vaut bien qu'on en faſſe cas;
C'eſt l'illuſtre chien d'Amarille,
Dont j'ai tant chanté les appas. Des-H.

Bon jour le plus gras des toutous,
Si par hazard mon amitié vous tente,
Je vous l'offre tendre & conſtante;
C'eſt tout ce que je puis pour vous. Id.

TOUVRE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Tolvera.* Elle coule dans l'Angoumois, & ſe décharge dans la Charente près d'Angoulême. Maſſon, Valois *Not. Gall. p.* 557.

TOUX, ſ. f. Maladie qui affecte le poumon, cauſée par une ſéroſité âcre, qui oblige à cracher avec effort. *Tuſſis.* Les *toux* ſèches, quand on a de la peine à cracher, ſont plus dangereuſes que les autres. On dit auſſi une *toux* de renard; pour dire, une fort méchante *toux.*

Toux sèche, eſt une *toux* qui arrive lorſque l'humeur eſt ſi ſubtile que le poumon ne la peut attraper pour la mettre dehors; ou au contraire, quand l'humeur eſt ſi épaiſſe qu'elle ne veut point obéir. *Tuſſis ſicca.* Hippocrate dit que cette *toux* ceſſe, ſi les teſticules s'enflent.

Toux. Ce mot ſe dit auſſi en même ſens, des chevaux, des cochons, &c. Ce cheval a la *toux.* *Tuſſi laborat.*

TOUY, TOWY, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Principauté de Galles en Anglètèrre. *Tobius.* Elle travèrſe tout le Comté de Caèrmarden, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge dans la baye de Tenby, partie du canal de Briſtol. *Maty.*

TOUZEILE. Voyez TOUSEILE.

T O W.

TOWCESTER, TORCESTÈR, ſ. m. Nom propre d'un village d'Anglètèrre, ſitué ſur l'Ouſe, dans le Comté de Northampton, à deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le midi. *Toucestria.* On le prend pour l'ancienne *Tripontium*, petite ville des Coritains. *Maty.*

T O Y.

TOY, ou TOI. Pronom pèrſonnel de la ſeconde pèrſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'à des pèrſonnes inférieures, ou fort familières. *Tu.* Cela eſt à partager entre moi & entre *toi.* Je ſuis à *toi.*

Grand Dieu! c'eſt ſur toi ſeul que mon eſpoir ſe fonde.
Godeau.

Conduits tout par toi-même, & vois tout par tes yeux. Boil.
en parlant au Roi.

Les Proteſtans, dans leurs traductions de la Sainte Écriture, diſent, même en proſe, *toi*, en parlant de Dieu. Ils n'en font pas mieux.

TOYEN. Voyez TOIEN.

T R A.

TRABA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Tarba.* C'étoit anciennement une petite ville de la Candie. Elle eſt réduite en village, ſitué ſur la côte meridionale de l'iſle près du cap Crio. *Maty.*

TRABE, ſubſt. m. Météore enflammé qui paroît en forme de poûtre ou de cylindre dans le ciel. *Trabs ignita.*

Trabe, en tèrmes de Blâſon, eſt la partie de l'ancre qui travèrſe la ſtangue par le haut, comme fait la partie ſupérieure d'une potence. *Trabs anchoræ.* Quelques-uns l'appellent le *trabs*, & en tèrmes de Marine on l'appelle le *jas* ou l'*eſſieu.*

Trabe, ſe dit auſſi du bâton qui ſupporte l'enſeigne & la bannière. Il porte une bannière ſemée de France à la *trabe* d'argent. *Trabs.*

TRABEATION. Voyez ENTABLEMENT. C'eſt la même choſe.

TRABUCO, ſ. m. Nom propre d'un bourg ſitué ſur la côte de Barca en Barbarie, environ à cinquante lieuës de Bonandrea. *Trabocus.* On le prend pour l'ancienne *Batbrocus*, petite ville de la Marmarique. *Maty.*

TRAC, ſ. m. Tèrme factice & populaire, qui éxprime le bruit d'une choſe qui ſe remuë avec violence, & qui a donné le nom au jeu du *Triquetrac.* On le dit auſſi du bruit que fait une plume qui raye une écriture. *Crepitus, ſtridor.*

Trac, eſt auſſi un vieux mot qui ſignifie la piſte des bêtes. *Veſtigia.* Dont le dérive *détraquer* eſt encore en uſage. Ce mot vient du Latin *tractus.* On dit maintenant *trace.*

TRACAS, ſ. m. Embarras, confuſion, déſordre des affaires du monde, peine & agitation de corps & d'éſprit; bruit, agitation de gens qui vont & viennent. *Moleſtæ atque operoſæ occupationes.* Ce plaideur veut s'accommoder, il hait le *tracas* des procès; il a abandonné cette ſucceſſion, parcequ'il voit qu'il y a trop de *tracas* à la debrouiller. Les Hèrmites ſe retirent dans le deſért pour fuir le *tracas* & l'embarras du monde. Quel bruit? quel épouventable *tracas*? Rien n'eſt plus dégoûtant que le *tracas* du ménage.

Ce mot vient de *trac* ou *trace*, comme qui diroit *aller çà & là, èrrer par les voyes.* Nicod.

Tracas, ſe dit figurément & baſſement du métier, du commèrce que fait quelqu'un. Il fait ſon petit *tracas* tout doucement. Il ſe dit d'une manière d'agir intrigante. Il eſt fort dévot, & ſon zéle s'accorde avec ſon *tracas.* Gon.

TRACASSER, v. n. Être toûjours dans le tracas, dans le mouvement, dans l'ambarras; s'intriguer, ſe tourmenter. *Variis ac moleſtis negotiis diſtrahi.* Cet homme ne fait que *tracaſſer* tout le jour, & ne s'applique à rien de ſérieux. Il y a des gens qui *tracaſſent* toujours ſans rien avancer. Men. Ils s'empreſſent, ils *tracaſſent.* Port-R. *Multa agendo nil agunt.*

Tracasser, ſignifie auſſi, Barguigner, être irréſolu dans les affaires. *Hæſitare.* Vous ne concluez rien avec cet homme-là, c'eſt un defiant, un éſprit foible qui ne fait que *tracaſſer.*

Tracasser, eſt auſſi actif, & ſignifie, Inquiéter, tourmenter quelqu'un. *Negotium faceſſere, moleſtiam creare, afferre.* Cet homme là ne fait que me *tracaſſer*, je ne ſçaurois vivre avec lui. Il m'a tant *tracaſſé*, qu'il m'a fait abandonner l'affaire. On dit auſſi, *tracaſſer* ſa vie; pour dire, Se donner de la peine, s'intriguer pour gagner ſa vie.

TRACASSIER, IERE, adj. Qui tracaſſe, barguigne, qui ne s'ar-s'arrête point au ſolide. *Cunctator, haſitator, turbator.* Il n'y a point de plaiſir d'avoir affaire à des *tracaſſiers*. Les femmes ſont plus *tracaſſieres* que les hommes.

TRACE, ſubſt. f. Empreinte qui reſte du paſſage de quelque chôſe ſur une autre, par l'éffort qu'elle fait en la preſſant; indice, marque. *Veſtigium.* Le gibier laiſſe des *traces*, des marques dans les lieux où il a paſſé. Un carroſſe laiſſe des *traces* de ſon paſſage ſur la neige, ſur la tèrre. Le Prévôt a ſuivi ces voleurs à la *trace*. Ce parchemin a été raturé, on voit encore la *trace*, les veſtiges de l'écriture qu'y y étoit. Les armées, les tonnères, les inondations, laiſſent de funeſtes *traces*. Salomon diſoit qu'on ne pouvoit reconnoitre la *trace* du ſèrpent ſur la pièrre, la *trace* de l'oiſeau dans l'air, &c. En tèrmes de chaſſe on dit les *traces* du ſanglier, au lieu de dire lés pas, les piſtes, ou la forme du piéd.

Ce mot vient de *tractia*, qu'on a fait de *tractus*. Ménage. Mais plutôt ce mot *trace* eſt purement Cèltique ou bas-Breton.

Trace, ſe dit figurément en Morale pour ſignifier l'éxemple des prédéceſſeurs. Ceux qui ſont iſſus des Hèros, des grands hommes, doivent ſuivre leurs *traces*, marcher ſur leurs *traces*. Courez à la gloire ſur les *traces* de vos aïeuls. S. Evr. *Veſtiis majorum inſiſtere.*

Trace, ſe dit auſſi de toute ſorte de marques, de reſte de veſtige ou d'impreſſion que laiſſe une chôſe. *Veſtigium, impreſſio, nota, ſpecies.* Les Philoſophes appellent *traces du cèrveau*, les impreſſions plus ou moins profondes que les objèts ſenſibles font ſur les fibres du cèrveau par le moyen des organes extérieurs du corps. Cette impreſſion s'appelle auſſi *traces de l'objet*. Le cours des éſprits animaux ſèrt à les entretenir & à les renouveller. La vivacité de l'imagination vient de la prodigieuſe quantité des *traces* d'objèts differens qu'on a dans le cèrveau, & qui ſont ſi liées les unes aux autres, qu'on n'en peut éxciter une ſans en éveiller cent autres. La memoire conſiſte dans les *traces* que les éſprits animaux ont imprimées. Maleb. De tous nos plaiſirs paſſez, il ne me reſtoit plus que le penible éxércice d'en effacer de mon éſprit la *trace* profonde. Les Pèrſes n'ont rien de plus ſacré que la majeſté du Prince, & dans ſon infortune même ils adorent encore l'ombre & les *traces* de ſa gloire paſſée. Vaug. Les défauts d'autrui font de profondes *traces* dans nôtre eſprit, & nous renouvellons ces *traces* par nos réflexions. Nic. Les *traces* du crimes de Philotas étoient encore toutes fraiches. Vaug. Il n'y a point d'artifice que les ſcelerats ne mettent en uſage pour cacher la trace de leur crime. Tour.

Mais l'ingrate en mon cœur reprit bientôt ſa place;
De mes feux mal éteints, je reconnus la trace. Rac.

Trace, ſe dit auſſi des lignes qui marquent le deſſin d'un partèrre, d'un ouvrage de tapiſſerie, de broderie, &c. *Delineatio.* La *trace* d'un partèrre. J'ai donné à cet ouvrier tant pour le deſſin, pour la *trace* de cet ouvrage. L'Acad.

TRACEMENT, ſ. m. Action par laquelle on *trace*, on dèſſine. *Deſcriptio, deformatio, exaratio.* Le *tracement* d'un fort ſur le tèrrain eſt plus difficile que celui ſur le papier.

TRACER, v. act. Deſſiner ſur le papier, ſur le tèrrain, le plan d'un bâtiment, d'une fortification, d'une figure de Géometrie. *Ichnographiam lineis deſcribère, delineare.* Pour faire le deſſin d'une fortification, il faut prémiérement *tracer* la ligne fondamentale: on *trace* avec le crayon, & puis avec la plume. On a *tracé* cette citadelle ſur le tèrrain, on y a planté des piquets. On *trace* un cèrcle avec un compas. Il y a une petite machine avec laquelle on *trace* ſûrement des éllipſes. Il y en a auſſi pour les autres lignes courbes, ou du moins on en peut faire, & les Géométres en ont donné le dèſſin. On appelle auſſi *tracer* en chèrche, quand on a quelque ligne courbe non circulaire à *tracer* en grand, comme des ellipſes, paraboles & hypèrboles, ou autres plus compoſées; pour les *tracer* en chèrche on marque pluſieurs de leurs points qu'on trouve par les voyes de Géométrie, par leſquels on conduit la ligne qu'on deſire. On *trace* auſſi des deſſins de tableaux, des broderies, des tapiſſeries, quand on en dèſſine le prémiér trait.

Tracer, v. act. Marquer par des lignes les éxtrémitez d'un corps pour lui donner une forme. *Tracer* en grand, c'eſt en maçonnerie *tracer* ſur un mur ou une aire une épure pour quelque piéce de trait, ou diſtribution d'ornemens. Et en Charpenterie, c'eſt marquer ſur un étolon, une enrayeure, une fèrme, &c. le tout auſſi grand que l'ouvrage. Daviler. *Tracer en chèrche*, c'eſt en tèrmes d'Architecture décrire par pluſieurs points trouvez géométriquement une ligne courbe irréguliére, comme une éllipſe une parabole, une hypèrbole, & tout autre arc d'une ſection conique, & d'aprés cette chèrche levée ſur l'épure, *tracer* ſur la pièrre: ce qui ſe fait auſſi à la main pour donner de la grace aux arcs rampans de divèrſes eſpéces. Id. *Tracer par équarriſſement ou dérobement.* C'eſt dans la conſtruction des piéces de trait ou coup de pièrre, une manière de *tracer* les pièrres par des figures priſes ſur l'épure, & cottées pour trouver les raccordemens des panneaux de tête, de doüelle, de joint. Id. *Tracer* au ſimbleau. Voyez Simbleau. *Ttracer ſur le tèrrain*, c'eſt en Architècture faire des petits ſillons ſuivant les lignes ou cordeaux pour l'ouvèrture des tranchées, des fondations. Et en jardinage, c'eſt ſur un tèrrain bien dreſſé & labouré, marquer avec le traçoir qui eſt un long bâton pointu, les compartimens, enroulemens, rouleaux, & feuillages des partèrres, pour y planter les traits de buis. Daviler.

Tracer, ſe dit figurément en Morale des exemples qu'on donne à imiter, des ouvèrtures qu'on donne pour parvenir à quelque chôſe. *Sternere patefacere, aperire.* Son aïeul lui a *tracé* le chemin de la gloire.

Tracer *vèrs la richeſſe une route facile.* Boil.

Les inventeurs des ſciences nous ont *tracé* la voie, nous ont ouvèrt le chemin pour les porter plus loin.

Du moins, Abbé, du moins avant de commencer,
Lis encor les conſeils que je te vais tracer. Vill.

C'eſt un tel qui lui a *tracé* le deſſin de cet Ouvrage, qui l'a ébauché.

L'on ſçait tracer *en vèrs une amoureuſe flamme.* Boil.

Tracer, ſignifie encore, imprimer, graver, former. *Deſignare, exarare.* Le tems éfface les idées que les objèts ont *tracées* dans notre éſprit.

On dit auſſi dans l'écriture, *Tracer* des caractères. *Scribere, deſcribere, delineare.* J'ai pris la plume pour vous *tracer* ces lignes. Je vous ai *tracé* & dépeint tous les traits & les caractères de cet éſprit-là.

Tracer, v. n. Tèrme de Jardinier. C'eſt couler entre deux tèrres. *Serpere, ſe propagare.* Cette racine commence à *tracer*. La Quint.

Tracé, ée, part. paſſ. & adj. *Stratus exaratus, &c.*

Tracé, en tèrmes de Blâſon, eſt la même chôſe qu'*ombré*. *Adumbratus.*

TRACERET, ſ. m. Outil de fèr pointu dont on ſe ſèrt en Mechanique pour tracer, marquer & piquer le bois. *Graphium delineatorium.*

TRACHÉE, adj. fém. Tèrme d'Anatomie qui ſe joint à *artère*. La *trachée-artère* eſt la principale partie du cou, le canal ou tuyau qui porte l'air aux poumons, & qui eſt l'inſtrument de la reſpiration & de la voix. *Aſpera arteria.* Elle eſt toute compoſée de cartilages, membranes, petites veines, artères & nèrfs. Galien l'appelle ainſi, à cauſe qu'elle eſt rude & raboteuſe, du mot Grèc *τραχεῖα*. Le vulgaire l'appelle le *ſiflet*. La tête couvèrte de la *trachée-artère* s'appelle le *larinx*. Ses cartilages ſont faits en forme d'anneaux, qui ſont plats d'un côté, & n'achèvent pas tout le cèrcle; de ſorte qu'ils répréſentent la figure d'un ſigma Grèc; ce qui fait qu'on les appelle *ſigmoides*. La *trachée-artère* eſt revêtuë de deux tuniques; l'une intérieure, qui eſt commune avec l'éſophage, la langue, le palais & la bouche. L'extérieure eſt plus molle & plus mince. Quand elle eſt humide, elle fait la voix enrouée, & quand elle eſt trop ſéche, elle la rend rude & déplaiſante. On dit auſſi *trache-artère*.

TRACHENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Trachenbèrga.* Elle eſt capitale de la Baronie de Trachenbèrg, & ſituée ſur la rivière de Bartſch, aux confins de la Pologne, & à cinq lieuës de la ville de Wolaw vèrs le nord oriental. *Maty.*

TRACHINA, ſ. f. **TREMIS**, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Turquie en Europe. *Trachina, Triſmus, Treſmus.* Ce lieu eſt dans la Bulgarie ſur le Danube, à dix ou douze lieuës de Siliſtria vèrs le nord. *Maty.*

TRACHONITIDE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de la Paleſtine. *Trachonitis.* Elle occupoit le pays de la demi-Tribu orientale de Manaſſé; étant bornée au levant par l'Arabie déſèrte; au ſud par l'Iturée; au couchant par le Jourdain; & au nord par les montagnes du Liban. C'eſt dans ce pays qu'étoit le petit Royaume de Geſſur, où Abſalon ſe retira aprés avoir tué ſon frère Ammon. *Maty.*

TRAÇOIR, ſ. m. Poinçon d'acier dont ſe ſèrvent les Orfévres & les Graveurs. *Graphis.*

TRACTRICE, ſ. m. Tèrme de Géométrie. C'eſt la ligne courbe que

que décrit une corde avec laquelle on tire un corps peſant. *Tractrix.* Dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711, il y a un diſcours de M. Bomie ſur la ligne courbe appellée *Tractrice.* Voyez p. 58. & ſuiv. Voyez encore l'année 1712. p. 215.

TRACY, lac. Voyez SUPÉRIEUR. Lac ſuperieur.

TRADATE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois, ſitué ſur l'Olône, à quatre lieuës de la ville de Como vèrs le ſud. *Tradate.* MATY.

TRADIMENT, ſubſt. m. Vieux mot. Enſeignement, tradition. BOREL. *Præceptum, doctrina, traditio.*

TRADITEUR, ſ. m. On donna ce nom dans les prémiérs ſiécles de l'Égliſe aux Chrétiens, qui pour éviter la mort & le martyre dans les tems de pèrſécution, livroient les ſaints Livres de l'Écriture aux pèrſécuteurs. *Traditor.* Les ennemis de Dieu ont fait dès l'ancienne loi, leurs éfforts pour ôter les ſaintes Ecritures aux fidéles. Dans la pèrſécution cruelle qu'Antiochus excita contre les Juifs, on chercha ſoigneuſement les livres de la loi, on les lacera, on les brula, on fit mourir tous ceux qui les retenoient, comme il eſt raporté au 1. L. des Machab. C. 1. v. 59. & 60. Dioclétien renouvella cette impiété par un édit du mois de Mars de la 19e année de ſon empire, ordonnant qu'on aportât aux Magiſtrats tous les livres ſaints, & qu'ils fuſſent brûlez. Pluſieurs Chrétiens foibles, & même quelques Évêques vaincus par la crainte des ſupplices, donnèrent ces ſaints Livres aux pèrſécuteurs; l'Égliſe s'éleva contre ces lâches, & porta des loix ſévères contre eux, & leur donna le nom infamant de *Traditeurs*, du vèrbe Latin *trado*, je donne, je livre. Voyez S. Auguſtin dans ſes Livres contre les Donatiſtes, principalement L. VII. C. 2. Et Optat de Miléve, L. I. contre Parménien. Comme le prétexte du ſchiſme des Donatiſtes étoit que les Catholiques ſouffroient les *Traditeurs*, le Concile d'Arles de l'an 314, ordonna que ceux qui ſeroient coupables d'avoir livré les Écritures ou les vâſes ſacrez ou déféré leurs frères, ſeroient dépoſez de l'Ordre du Clérgé, pourvû qu'ils en fuſſent convaincus par des actes publics, non par de ſimples paroles. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L. X p. 46. 47.*

TRADITION, ſ. f. Action par laquelle on livre une choſe entre les mains de quelqu'un. *Traditio.* La vente d'un meuble ſe conſomme par la ſimple *tradition*, il ne faut point de contrat. Il y a des Coutumes où la *tradition* réelle eſt néceſſaire pour la pèrfection d'une donation entre vifs. A Paris, la *tradition* civile opere autant que la réelle pour la tranſlation de la propriété des choſes données. La *tradition* des clefs faite à un locataire, eſt un pouvoir pour ſe mettre en poſſeſſion des lieux.

TRADITION, ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles des loix, de la doctrine, des hiſtoires que nous avons reçuës de main en main de nos pères; & qui ne ſont point écrites. *Traditio.* Le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir les *traditions* Apoſtoliques avec le même reſpect que l'Écriture. Il y a une *tradition* écrite, c'eſt celle dont on trouve des traces dans les écrits des ſaints Pères & des Docteurs de l'Egliſe depuis les prémiérs ſiécles juſqu'à nous; Il y a une autre *tradition* non écrite, & c'eſt celle qu'on ne trouve pas dans les livres des ſaints Pères, qui ſont venus juſqu'à nous; l'Égliſe eſt la dépoſitaire de l'une & de l'autre *tradition.* La dèrniére eſt bien plus propre pour affèrmir la foi, pour réſoudre les doutes, & pour condamner les èrreurs. Elle eſt néceſſaire dans l'Egliſe, & cette néceſſité eſt fondée ſur la promeſſe d'infaillibilité que JÉSUS-CHRIST a faite à ſon Egliſe. La *tradition* écrite, & qu'on trouve dans les écrits des ſaints Pères, eſt excellente & d'un grand uſage contre la plûpart des Hérétiques, parcequ'on en tire contre eux des argumens *ad hominem.* La plûpart des Hérétiques témoignent quelque reſpect pour les Pères des prémiérs ſiécles de l'Egliſe. Mais enfin cette *tradition* écrite n'eſt pas abſolument néceſſaire dans l'Égliſe, qui n'en ſeroit pas moins infaillible, & la regle de notre foi, ſi les ſaints Pères n'avoient pas écrit, ou ſi leurs Livres ne s'étoient point conſèrvez, ou ſi ce qui en a été conſèrvé juſqu'à préſent, venoit à ſe pèrdre. De plus les ſaints Pères n'ont pas écrit ſur toutes les matières qui ſont controvèrſées, ou qui peuvent l'être dans la ſuite. Tout ce qu'ils ont écrit, n'eſt pas venu juſqu'à nous; & tout ce que nous avons, quoiqu'il ne favoriſe les Hérétiques en aucune maniére, n'eſt pas cependant toujours aſſez clair ſur tous les articles, ni aſſez exprès pour convaincre un Hérétique opiniâtre, ſi on n'avoit recours à la *tradition* non écrite, qui eſt éſſentielle à l'Egliſe, ſelon la forme que JÉSUS CHRIST lui a donnée. Les Juifs obſèrvent pluſieurs cérémonies qu'ils ne tiennent que par *tradition.* Il eſt ſouvent parlé dans l'Evangile des *traditions* que les Phariſiens obſèrvoient, & JÉSUS-CHRIST blâme leur orgueil & leur ſupèrſtition.

Parmi les Chrétiens on pourroit donner trop d'autorité à cèrtaines *traditions*, ou plutôt abuſer de ce nom, en ajoûtant trop de foi à des hiſtoires, ou s'attachant ſupèrſtitieuſement à des pratiques que l'Égliſe réprouve. Mais on ne peut ſe tromper en ſuivant l'Égliſe ſur les *traditions*, comme ſur tout le reſte. Si l'on prend la *tradition* pour tout ce qui n'eſt point écrit, & qui eſt dérivé juſqu'à nous depuis l'Egliſe primitive, concèrnant ou la loi, ou les rits & cérémonies Eccléſiaſtiques, il y en a de deux ſortes. La *tradition* Apoſtolique, & la *tradition* Eccléſiaſtique. La *tradition* Apoſtolique, qui s'appelle dans le ſens rigoureux & plus propre, *tradition*, ou la parole de Dieu non écrite émanée des Apôtres juſqu'à nous par la ſuite continuelle des Fideles. Cette *tradition* a une égale autorité avec l'Ecriture. C'eſt par cette *tradition* que nous avons conſèrvé l'Ecriture ſainte quant à la lèttre, c'eſt-à-dire, quant au texte véritable des Livres ſacrez, & quant à ſon éſprit & à ſon véritable ſens. Quiconque rejette cette *tradition*, eſt hérétique & tombe dans l'erreur. C'eſt cette *tradition* que le Concile de Trente a défini qu'il falloit recevoir avec le même reſpect que l'Ecriture-ſainte. La *tradition* Eccléſiaſtique ſont cèrtains Statuts & Réglemens qui regardent les mœurs & les rits qui ont été introduits après le tems des Apôtres par les Pontifes ou par les Conciles, & qui ſont venus juſqu'à nous par la continuelle obſèrvation des Fideles.

TRADITION, ſe dit dans un ſens moins étendu des choſes qu'on a appriſes des autres. *Traditio, fama.* Il y a en Hollande je ne ſçai quelle vieille *tradition* de pruderie qui paſſe de fille en fille, comme une éſpèce de Religion. *P. RAB.* Je ne ſçai cette hiſtoire que par *tradition.*

TRADITIONNAIRE, ſubſt. m. & f. Qui ſe dit de ceux, parmi les Juifs, qui reconnoiſſent la tradition, qui la ſuivent, & qui expliquent l'Ecriture par les traditions de leurs Pères, & qui par là ſont oppoſez aux Karaïtes, qui ne veulent que l'Ecriture ſainte comme les hérétiques Proteſtans dans le Chriſtianiſme. *Traditionarius.* On appelle autrement les *Traditionaires* Juifs Rabbaniſtes. Hillel brilla parmi les *Traditionaires*, & Schammai parmi les Textuaires. JOURN. DES SÇAV. Les *Traditionaires* ſont les Juifs qu'on appelle communement Juifs Rabbaniſtes, ou Thalmudiſtes. Le Caraïte Anan, non ſeulement defendit les dogmes de ſa ſécte, mais auſſi il oſa attaquer les plus illuſtres *Traditionaires.* ID.

TRADITIVE, ſ. fém. Choſe appriſe par tradition. *Majorum inſtituta, veterum mores.* Les Indiens ne ſçavent l'hiſtoire de leur nation que par la *traditive* de leurs pères. Cette coutume a lieu par une vieille *traditive* qui a force de loi. On ne ſe ſert jamais de ce mot dans les matières de Religion.

TRADUCIEN, ſ. m. Nom que les Pélagiens donnoient autrefois aux Catholiques, qui diſoient que le péché originel paſſoit des pères aux enfans; qu'il étoit communiqué aux enfans par leurs pères dans la génération. *Traducianus, a.* Ce mot étoit fait de *tradux*, dont on ſe ſèrvoit pour exprimer cette communication, & qui vient de *traducere*, *traduco*, tranſmettre, faire paſſer de l'un à l'autre. Aujourd'hui quelques-uns appellent *Traduciens*, ceux qui diſent que les âmes ſont tranſmiſes aux enfans par les pères.

TRADUCTEUR, ſ. m. Celui qui tourne un Livre d'une langue en une autre, qui le traduit. *Interpres.* On ne vit jamais un *Traducteur* plus maigre & plus décharné. LA FONT. Amyot eſt un illuſtre *Traducteur* de Plutarque. D'Ablancourt eſt un des plus éxcellens *Traducteurs* de notre ſiécle. Boileau appelle celui qui avoit voulu réformer le vieux langage d'Amyot dans ſa traduction de Plutarque, le *froid Traducteur* du François d'Amyot. Les matières de ſcience & de dogme éxigent d'un *Traducteur* une grande préciſion dans les tèrmes. AB. REGN. Tout *Traducteur* doit un tribut de louanges, & de préférence à ſon original. DE SACY. Les *traducteurs* chèrchent ſouvent à s'éxcuſer aux dépens de leur langue, & en demandant grace pour elle, comme ſi elle n'étoit pas aſſez riche, ni aſſez féconde pour éxprimer les beautez de l'original; ils accuſent la langue Françoiſe de la foibleſſe qui eſt dans leur génie, & rejettent ſur elle les fautes dont ils devroient ſe charger eux-mêmes. GILL. On accuſe d'ordinaire les *Traducteurs* de faire des paraphrâſes, ou des commentaires, plutôt que des vèrſions, parcequ'ils ne ſçauroient garder la briéveté du Latin, qui dit en un mot ce que le François ne peut éxprimer que par circonlocution. ID. Quelque ſoin que les *Traducteurs* prennent de repréſenter fidellement toutes les parties, & tous les membres de leurs Poëtes, ce ne ſont que des cadâvres inanimez. BAIL. Dans une traduction en proſe, où l'on abandonne tous les tèrmes de la langue au *Traducteur*, il demeure bien ſouvent au deſſous de l'original, parcequ'il y a des beautez de langue qui ſont incommunicables. Un *Traducteur* en langue volgaire eſt reſponſable de tout, & on lui impute juſqu'aux fautes de l'Auteur. BOIL. Un *Traducteur* qui veut être trop littéral, trahit ſon Auteur; c'eſt-à-dire, le rend ſouvent mépriſable, ſuivant l'expreſſion Italienne; *traduttore, traditore.* Voyez la Préface de M. Tourreil ſur ſa *Traduction* des Harangues de Démoſthène contre Philippe, *in-quarto.*

On ne doit point *traduire* les Poëtes en proſe. Jean-Baptiſte Lelly a *traduit* Virgile en vèrs burleſques Italiens: Scarron en vèrs burleſques François. En *traduiſant* le Latin en François, on affoiblit néceſſairement l'éxpreſſion des mouvemens; mais on l'affoiblit en ſuivant le génie de la langue Françoiſe; qui ſouffre cette ſorte de langueur plus conforme à la nature; au contraire en *traduiſant* le François en Latin, & en ſe contentant de répréſenter la penſée, ſans y ajoûter des mouvemens, on tomberoit par néceſſité dans un ſtile plat & languiſſant très-éloigné du génie des Latins. Dan. Ablancourt en *traduiſant* donne de la force à ce qui n'en a point. S. Évr.

Ce mot vient de *traducere*. Nicod.

On dit auſſi, *traduire* en ridicule, pour dire, Faire paſſer quelqu'un pour ridicule, faire enſorte qu'on ſe mocque de quelque choſe. *Traducere aliquam in ora hominum.* Il a tourné cette propoſition de telle manière qu'il l'a *traduite* en ridicule. On a dit d'un méchant Traducteur, qu'il a tant *traduit*, qu'il s'eſt enfin *traduit* lui-même en ridicule; c'eſt une pointe.

Traduire, en tèrmes de Palais, ſignifie, Mener ou renvoyer en une autre Jurisdiction que l'ordinaire. *Ducere aliquem in jus.* Ce chicaneur m'a *traduit* aux Requêtes du Palais, de-là au Conſeil, enſuite au Parlement de Bourdeaux; il m'a *traduit* en quatre ou cinq Tribunaux différens. *Traduire* un priſonniér, c'eſt le faire paſſer d'une priſon à une autre.

Traduit, ite, part. paſſ. & adj. *Traductus, verſus, converſus, ductus in jus.* Livre *traduit* en vèrs. Inſtance *traduite* au Conſeil, &c.

TRAEN, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de l'Électorat de Tréves en Allemagne. *Draconus, Drahonus.* Elle baigne le bourg du Budelich, & ſe décharge dans la Moſelle à demi-lieuë au deſſous de Numagen. *Maty.*

TRAERBACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Palatinat du Rhin en Allemagne. *Traerbachium.* Elle eſt fortifiée, capitale d'un des Bailliages du Comte de Spanheim, & ſituée ſur la Moſelle, vis-à-vis de la forteresse de Mont-royal, & à huit lieuës au-deſſous de Tréves. *Maty.*

TRAFALGAR, ſ. m. Nom d'un cap. *Trafalgarium, promontorium,* anciennement *Junonis Ara*, ou *Fanum.* Ce cap eſt dans l'Andalouſie en Eſpagne, à l'entrée occidentale du détroit de Gibraltar, à neuf lieuës de Cadiz vèrs le midi. *Maty.*

TRAFIC, ſ. m. Commèrce, négoce, vente, ou échange de marchandiſes, de billèts, d'argent. *Commercium, mercatura, negotiatio.* La tromperie eſt la ſcience du *trafic*. Bay. Le *trafic* en détail ſeulement, eſt intèrdit en France aux Gentilshommes. Par un Édit de 1669, ils ne dérogent point en négociant en gros. Il y en a encore un nouvel Édit là-deſſus en 1702. Les Nobles Vénitiens & Genois font le *trafic* en gros. En Bretagne le *trafic* même en détail ne déroge point à la Nobleſſe, & ne l'abolit point; quoique, tant qu'on demeure dans le *trafic*, on ne jouiſſe point des priviléges des Nobles. La Nobleſſe *dort* pendant ce tems-là, comme parlent les Loix & Coutumes du païs, & elle revit dès que le *trafic* a ceſſé. C'eſt un *trafic* prohibé que celui des Eſclaves, ou des Bénéfices. Il entend bien le *trafic*. Voilà un *trafic* inconnu. Les Hollandois veulent faire tous ſeuls le *trafic* des Indes.

Ce mot vient de l'Italien *traffico*, qui l'ont pris de l'Arabe. Ménage.

Trafic, s'employe auſſi figurément. Combien voit-on de Prêtres qui font un *trafic* de la piété? Flech. *Pietatem venalem habere.* On fait un honteux *trafic* du mérite, & des bonnes qualitez que l'on a. Bell. Quand on attend quelque retour d'un bienfait, ce n'eſt plus libéralité, c'eſt un *trafic*. S. Évr. Les amitiez ordinaires ſont des *trafics* honnêtes, où chacun ſe propoſe quelque choſe à gagner. M. Esp. Ces affèctations de voir & d'être vuës, ſont comme un *trafic*, & un commèrce de regards impurs, & de penſées criminelles. Flech. Le *trafic* de l'amitié doit

On dit en provèrbe, C'eſt un Gentilhomme Breton, qui *trafique* ſur les mèrs, qui vend ſes chiens pour avoir du pain.

Trafiqué, ée, part. paſſ. & adj. Qui a paſſé par les mains des Marchands. On ne fait point d'état des billèts *trafiquez*, qui ont paſſé par pluſieurs mains. *Negotiatus.*

TRAFIQUEUR, ſ. & adj. m. Marchand qui trafique *Negotiator.* Il eſt vieux. Tous les Marchands *trafiqueurs* en Orient en raportent, &c.

Voit comme de rechef nos trafiqueurs *vaiſſeaux,*
Deſancrez vont gliſſant ſur nos marchandes eaux. Du Bartas.

TRAGACANTH, ſ. m. ou Tragacanthe, ſ. f. Eſpéce de gomme à laquelle on a donné ce nom, parcequ'elle ſort par inciſion de la racine ou du tronc d'une plante qui eſt auſſi appellée *tragacanthe. Gummi ſpecies à planta tragacantha ſic dicta.* On appelle ordinairement cette gomme, *gomme adraganth.*

Tragacanthe, ſe dit auſſi d'une ſorte de plante qu'on nomme autrement *barbe-renard*, ou *épine de bouc*, en Latin *tragacantha.*

Ce mot eſt compoſé des mots Grècs τράγος, *bouc*, & ἄκανθα, *épine*, comme qui diroit *épine de bouc*, à cauſe que cette plante eſt garnie d'épines. Le R. P. Plumier Minime croit que le mot *barbe-renard*, vient de *barba arenaria*. Car, dit-il, il faut ſçavoir que dans un endroit du tèrroir de Marſeille, qu'on appelle Montredon (Mont rond) il y a quantité de ces plantes. Ce tèrroir n'eſt que ſable, & on voit paroître parmi le ſable les épines du *barbe-renard*. Ces épines ſont les éxtremitez de chaque côte qui porte les feuilles, & elles paroiſſent par deſſus le ſable en façon d'une barbe hériſſée. J'éſtime que les Marſeillois ont donné le nom de *barbe-renard*, comme qui diroit *barba arenaria*, à cette plante, à cauſe de ſes épines qui paroiſſent comme des barbes épineuſes parmi le ſable. P. Plum.

Les collines pelées du mont Ida en Candie produiſent beaucoup de *Tragacantha*, & l'éſpéce en eſt très-belle: Belon & Proſpèr Alpin l'ont ſans doute connuë, quoiqu'il ne ſoit guère poſſible ſur leurs déſcriptions de la diſtinguer des autres éſpéces dont ils ont parlé. Elle donne naturellement de la gomme Adragant ſur la fin de Juin & dans les mois ſuivans: dans ce tems-là le ſuc nourriciér de cette plante, épaiſſi par la chaleur, fait créver la plupart des vaiſſeaux où il eſt renfèrmé: non-ſeulement il s'amaſſe dans le cœur des tiges & des branches, mais dans l'intèrſtice des fibres, leſquelles ſont diſpoſées en rayon. Ce ſuc ſe coagule en filèts, de même que dans les poroſitez de l'écorce, & ces filèts paſſant au travèrs de cette partie, ſortent peu-à-peu à meſure qu'ils ſont pouſſez par le nouveau ſuc que les racines fourniſſent: cette matière éxpoſée à l'air, s'endurcit & forme ou des grumeaux ou des lames tortuës ſemblables à des vèrmiſſeaux plus ou moins longs, ſuivant la matière qui ſe préſente: il ſemble même que la contraction des fibres de cette plante contribuë à l'éxpreſſion de la gomme Adragant. Ces fibres déliées comme de la filaſſe, découvèrtes, & foulées par les piéds des bèrgérs & des chevaux, ſe raccourciſſent par la chaleur & facilitent la ſortie du ſuc éxtravaſé. Tournef. *Voyage. T. I. p. 55. 56.*

TRAGAZÉTE, ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille nouvelle en Eſpagne. *Tragazeta.* Il eſt à la ſource du Xucar, près de celle du Tage & du Royaume d'Arragon. On le prend communément pour l'ancienne Laxa petite ville des Celtibériens. *Maty.*

TRAGÉDIE, ſ. f. Poëme dramatique qui repréſente ſur le théâtre quelque action ſignalée de pèrſonnages illuſtres, laquelle ſouvent a une iſſuë funeſte. *Tragœdia.* Selon Ariſtote, *Tragédie* eſt une imitation d'une action grave, & qui a une juſte grandeur, qui ne. Mais la *Tragédie* ne parvint que fort tard à la gravité, & à la grandeur qui lui ſont convenables, & l'on eut de la peine à en bannir le ſtile burleſque & les petits ſujets. Sophocle s'appèrçut que les deux pèrſonnages ne ſuffiſoient pas pour la varieté des incidens, il en introduiſit un troiſiéme. Les Grècs en demeurèrent là: du moins ils introduiſirent quatre intèrlocuteurs dans une même ſcêne. La *Tragédie* & la Comedie étoient d'abord preſque confonduës; mais on les ſepara; on s'attacha enſuite à cultiver principalement la *Tragédie*, & on négligea la Comédie. Quand la *Tragédie* eut pris une meilleure forme, on changea auſſi la meſure des vèrs, & on tâcha de la renfèrmer dans l'eſpace d'un jour, ou dans le tour d'un ſoleil, &c. Dac.

Paſquier dit que la *Tragédie* en France fut prémièrement introduite par Jodelle, qui fit la Cléopatre & la Didon, qui furent repréſentées avec beaucoup d'applaudiſſement en preſence de Henri II. Après lui vint Robèrt Garnier qui remporta le prix de la *Tragédie*. Il compoſa huit *Tragédies* toutes de choix & de grands poids: Porcie, Cornelie, Marc-Antoine, Hippolyte, la Troade, Antigône, la Juive & Bradamante: Poëmes, qui, à mon jugement, trouveront lieu dans la poſtérité. Pasq.

Le vieil cothurne d'Euripide,
Eſt en procès entre Garnier,
Et Jodelle, qui le premier,
Se vante d'en être le guide. Rons.

Leurs Ouvrages ſont pitoyables en comparaiſon de ceux d'un très-grand nombre de Poëtes qui ont depuis réuſſi en ce genre, & particulièrement de Corneille & de Racine, qui ont peut-être enchéri ſur les Grècs, & ſur les Latins. Nous admirons nos *Tragédies* par de petites douceurs, qui ne font pas une aſſez forte impreſſion ſur les eſprits. S. Evr. Dans la *Tragédie*, Corneille ne ſouffre point d'égal, & Racine ne veut point de ſupérieur. Id. Il faut que tout ſoit grand & extraordinaire dans la *Tragédie* pour nous frapper & entrainer notre admiration. S. Evr. Le génie de la *Tragédie* Françoiſe eſt la pitié & la galanterie. Le P. R. Dans la *Tragédie*, les régles anciennes s'accordent mal avec les agrémens modèrnes. Corn.

TRAGÉDIE, ſe dit auſſi d'un évènement, d'une hiſtoire, ou même d'une action funeſte, cruelle, ſanglante. *Tragœdia*. Les héréſies cauſent à la fin quelque révolte, quelque *tragédie* dans un Etat. Les jalouſies des Princes finiſſent ſouvent en *tragédies*. La fortune jouë quelquefois de ſanglantes *tragédies*.

TRAGI-COMÉDIE, ſ. f. Autre piéce de théâtre, qui repréſente une action qui ſe paſſe entre des pèrſonnes ſignalées, dont l'évènement n'eſt ni triſte, ni ſanglant, & où l'on admet quelquefois le mélange de pèrſonnages moins ſérieux. *Tragicomœdia*. L'Antiquité n'a point connu ces ſortes de piéces, où l'on confond le ſérieux & le comique: & l'épithète de M. de Corneille qui les appelle des *Comédies Héroïques*, ne peut en juſtifier l'irrégularité. Dac. Ce qu'on appelle *Tragi-Comédie*, qui veut faire rire & pleurer tour-à-tour, je n'en fais point de cas, ce ſont des émotions contraires que le cœur ne peut ſouffrir. Le Ch. de M. Plaute appella ſon Amphitryon en plaiſantant, une *Tragi-Comédie*, par[illegible]il tourne en ridicule un ſujèt tragique. C'eſt dans ce ſeul cas que la Comédie peut introduire des Rois & des Héros, parce que le ridicule eſt le caractère eſſentiel de ce Poëme. Dac. Voyez COMÉDIE.

rir *tragiquement*. Finir fort *tragiquement*. Declamer *tragiquement*.

TRAGIUM, ſ. male. Plante qui pouſſe de petites tiges ligneuſes de la longueur du petit doigt, revêtuës de petites feuilles longues, rangées deux à deux, comme celles du polirie; mais plus longues, vèrtes par deſſus, couvèrtes d'un coton cendré par deſſous. Il ſort d'entre ces tiges d'autres petites tiges nuës qui ſoutiennent des fleurs en épi, de couleur purpurine. Sa racine eſt blanchâtre, un peu longue, grêle. En Latin *tragium alterum. Dioſcoridis quibuſdam, folio trichomanis*. J. Bauh. Cette plante eſt aſtringente, propre pour la dyſenterie. Quelques-uns donnent ce nom au dictame blanc; & d'autres à l'arroche puante.

TRAGONARA. Voyez DRAGONARA. *T. II.*

TRAGONIGANUM, ſubſt. m. De *τράγος, hircus & origanum*. Plante qui pouſſe des tiges plus petites & plus blanches que celles du *marum* vulgaire, que C. Bauhin appelle *ſampſuchus, ſive marum vulgare, maſtichen redolens*. Ses feuilles ſont auſſi plus minces & plus longues, un peu blanches, d'un goût âcre & d'une ôdeur moins agréable. Ses fleurs ſont vèrticillées; c'eſt-à-dire, diſpoſées en rayon & par étages le long des tiges & des branches; elles ſont en gueule, de couleur blanche. Ses ſemences ſont oblongues, renfèrmées dans la capſule qui a ſèrvi de calice à la fleur. Sa racine eſt ligneuſe, dure. En Latin *tragoriganum anguſtifolium*. C. Bauh. M. Tournefort met cette plante parmi les eſpéces de crapaudine ou ſideritis; il l'appelle *ſideritis Hiſpanica erecta, folio anguſtiori*. Il y a deux eſpéces de *marum*, dont l'une eſt appellée *tragoriganum latifolium*. Id. & l'autre *tragoriganum primum*. Clus.

TRAGOS, ſ. m. C'eſt un nom que quelques Botaniſtes donnent à deux arbriſſeaux qu'on appelle autrement raiſin de mèr, & qui ſont, ſuivant M. Tournefort, des eſpéces d'*ephedra*.

TRAHIR, v. act. Tromper quelqu'un qui a de la confiance en nous; lui nuire couvèrtement & en ſecrèt, & même à découvèrt. *Prodere*. Les avâres, les tyrans ſont ſouvent *trahis* par leurs propres domeſtiques. La ſeule penſée de ſe voir *trahi* par ce qu'on aime, touche ſenſiblement un homme de cœur. La Fon. Le plus grand des crimes eſt de *trahir* ſon ami, ſon maître, ſon bienfacteur, ſon pays, ſa patrie.

S'il eſt, pour me trahir, *des eſprits aſſez bas,*
Ma vèrtu, pour le moins, ne me trahira *pas.* Corn.

Ce mot vient de *tradere*. Nicod.

TRAHIR, ſe dit figurément en choſes morales. Un Amant dit que ſes yeux & ſes ſoupirs ont *trahi* ſon cœur, ou ſon ſecrèt, ou ſon amour, c'eſt-à-dire, qu'ils l'ont révélé, qu'ils l'ont laiſſé voir. *Prodere*. De mes feux innocens j'ai *trahi* le myſtère. Rac. Vos déguiſemens mêmes vous *trahiſſent*. Tour. Mon étonnement & mon chagrin m'ont *trahi*. S. Evr. C'eſt-à-dire, ont découvèrt mes ſentimens ſecrèts.

Ah! garde-toi de nommer mon vainqueur,
Ma rougeur trahiroit *les ſecrèts de mon cœur.* Corn.

TRAHIR, ſignifie encore, Tromper; manquer à quelqu'un. *Prævaricari, prodere*. J'ai *trahi* mon repos pour ne te point *trahir*. La Suze. Sa Maîtreſſe a *trahi* ſes eſpérances, ſes déſirs; c'eſt-à-dire, qu'elle n'a pas répondu à ce qu'il attendoit d'elle. On dit qu'un homme *trahit* ſes ſentimens, qu'il *trahit* ſon cœur, quand il parle contre ſa propre conſcience. L'homme qui ſuit

Crimen læſæ majeſtatis. Tuer ou ſa femme, ou ſon pére, ou ſes enfans, ou ſon maître, eſt ce qu'on appelle crime de *petite trahiſon.*

TRAHISON, ſe dit auſſi d'une action de ſurpriſe dont on ne ſe deffie point, dont on n'a pas le tems de ſe parer. *Dolus, fraus, captio* Troye fut priſe par la *trahiſon* de Sinon. Les poltrons prennent leurs ennemis en *trahiſon*, ils les attaquent par dèrriére, ou avec avantage.

TRAHONA, ſ. Nom propre d'un bon bourg des Griſons. *Trahenium.* Il eſt dans la Valteline, près de la rivière d'Adda, à une lieuë de Morbegno du côté du nord. MATY.

TRAIADIZZA. Voyez SOPHIE.

TRAJAN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trajanus.* L'Empereur *Trajan,* le meilleur Prince qui ait gouvèrné l'Empire Romain, ſe nommoit *M. Ulpius Trajanus*; il étoit Eſpagnol, natif d'Italique ville d'Andalouſie; d'autres prétendent qu'il étoit d'Italie. Il ſèrvit fort bien ſous Vèſpaſien & ſous Tite dans la guèrre *de Judée.* Il étoit alors Colonel de la XII^e^ Légion. Nèrva l'aſſocia à l'Empire, & l'adopta. Il lui ſuccéda l'an 98 de JESUS-CHRIST; & mourut l'an 117 de JESUS-CHRIST, âgé de 64 ans & après 19 ans d'Empire. *Trajan* porte ſur ſes médailles un des plus beaux titres qu'on ait jamais donné à un Souverain, qui eſt celui de très-bon Prince : *Optimo Principi.* Le Panégyrique de *Trajan* par Pline le Jeune, eſt une piéce pleine de traits délicats & de penſées éxcellentes, que Ciceron pourroit avouer; mais il faut auſſi demeurer d'accord qu'il y a en pluſieurs endroits quelque choſe de raffiné & de trop piquant, qui ne ſent point le ſiécle d'Auguſte. BOUH. Le Panégyrique de *Trajan* comprend à peine trois années de ſon Empire, comme a remarqué Fabretti dans le *Proœmium* de ſon *Syntagma*, ſur la colone Trajane.

TRAIANA, ſ. f. Nom propre d'un gros bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Trajana.* Il eſt ſur le Guadalquivir, à demi-lieuë au-deſſous de Séville. Quelques Géographes prennent *Traiana* pour la ville appellée anciennement *Oſſet* ou *Julia Conſtantia*, que d'autres placent à San-Juan d'Alfarache, village ſitué près de *Traiana. Maty.*

TRAJANE, adj. f. qui ſe dit d'une colonne qui fut conſtruite & érigée dans Rome à l'honneur de l'Empereur Trajan. *Columna Trajana.* M. Félibien ne ſe ſèrt point de ce nom; il dit toujours colonne de Trajan : mais nos Antiquaires diſent communément colonne *Trajane.* Elle étoit dans une grande place ou marché appellé *Forum Trajanum.* Elle ſubſiſte encore aujourd'hui, & elle étoit immédiatement au milieu de la place dont on parle. La Colonne *Trajane* a 140 piéds de haut, & n'eſt pas ſi élevée que celle d'Antonin qui en a 175. mais le travail de la colonne *Trajane* eſt bien plus éſtimé. La colonne *Trajane* eſt une colonne hiſtoriée, c'eſt-à-dire, ornée de haut en bas de bas-reliéf, qui repréſentent les belles actions de *Trajan* dans ſes deux guèrres contre les Daces. Pluſieurs Sçavans ont expliqué les bas reliéfs de la colone *Trajane*, comme Ciaconius & Fabretti. Sa bâſe eſt de 12 piérres d'une grandeur énorme; elle eſt élevée ſur huit dégrez Elle a un éſcalièr qui eſt éclairé de quarante-quatre fenêtres. Le feu Roi Louis le Grand avoit fait tirer des modéles de plâtre des bas-reliéfs de cette colonne. Elle fut érigée par le Sénat & le Peuple Romain, comme il paroît par l'inſcription qu'on y lit en ces mots:

SENATVS POPVLVSQVE ROMANVS
IMP. CAESARI DIVI NERVAE F. NERVAE
TRAIANO AVG. GERM. DACICO
PONTIF MAXIMO TRI POT XVII INP VI
COS VI PP AD DECLARANDVM
QVANTAE ALTITVDINIS MONS ET
LOCVS TANTIS EX COLLIBVS SIT EGESTVS

Qui n'eſt trop grans ne trop petits. R. DE LA ROSE.

TRAICTOIRE, ou TRETOIRE, ſ. f. Inſtrument de Tonneliér, qui lui ſèrt à tirer & allonger ſes cèrceaux en reliant des tonneaux. Il eſt compoſé d'un crochèt de fèr & d'un manche.

Nicod dit que ce mot vient de *tractoria.*

TRAJET, ſ. m. Eſpace à travèrſer par mèr, ou ſur une riviére, pour aller d'un rivage à l'autre. *Trajectus, commeatus.* Le *trajet* de Calais à Douvres n'eſt que de ſept lieuës. Le *trajet* de Marſeille en Afrique eſt fort long. Les occaſions les plus dangereuſes de la guèrre ſont le *trajet* du foſſé d'une place, d'une riviére.

TRAJET, ſe dit auſſi des voyages par tèrre, du chemin qu'on fait par tèrre. *Tranſitus, commeatus.* Il y a un long *trajet* de Paris à Vienne. Il a fait deux fois en un jour le *trajet* du Fauxbourg S. Gèrmain au Marais. Paris eſt extrémement grand, & il faut faire de longs *trajets* quand la pratique donne un peu. MOL.

TRAJETTO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Duché, mais mal peuplée. *Trajectum.* Elle eſt dans la Tèrre de Labour, province du Royaume de Naples, près du Gariglan & du golfe de Gaëte, à trois lieuës de la ville de ce nom vèrs le levant. *Trajetto* s'eſt augmenté des ruïnes de l'ancienne Minturne, & on l'appelle quelquefois en Latin *Minturna Nova.* MATY.

TRAIN, ſ. m. Ce qui ſèrt à trainer, porter & voiturer. *Inſtructus, apparatus.* Le *train* d'un carroſſe conſiſte en quatre rouës, la fléche ou les brancards, le timon & les moutons, c'eſt ce qui ſupporte un carroſſe, ou une caléche, qui les fait rouler. Un chariot a auſſi ſon *train.* Les chevaux ont emporté le *train* de devant; c'eſt-à-dire, les deux premiéres rouës.

Les Imprimeurs appellent le *train* le dèrriére de leurs preſſes, l'endroit où ils poſent l'encriér. *Pars poſterior, poſtica.*

TRAIN de Juſtice, *train* de pratique. C'eſt le ſtile & l'uſage de la Cour. *Stilus fori.*

TRAIN, ſe dit auſſi des chevaux ou des bêtes de ſomme, & c'eſt l'allure ou la démarche du cheval. Ce cheval a un *train* rompu; il va de *train*, bon *train.* Le *train* ou la partie de devant du cheval, ſont les épaules & les jambes de devant. Le *train* de dèrriére ſont les hanches & les jambes de dèrriére. Ce cheval n'eſt beau que par le *train* de devant. Un coup de canon a emporté à ce mulèt tout le *train* de dèrriére.

TRAIN, ſe dit auſſi de l'allure, de la maniére de marcher des hommes & des voitures. *Modus incedendi, vehendi* Quand on va bon *train*, on fait de ſon piéd une lieuë par heure. Un baſque ſuit aiſément le *train* d'un cheval. Les carroſſes de la diligence vont grand *train.*

On le dit auſſi de la piſte ou des orniéres qui marquent un chemin. *Veſtigia.* On a ſuivi le *train* de cette charrette pour découvrir où l'on avoit porté le bois volé dans la forêt. On a ſuivi le *train* des chevaux pour arrêter ces voleurs.

On appelle en Fauconnerie le *train* de l'oiſeau, ſon dèrriére, ou ſon vol. *Tractus alarum.* On dit auſſi, Faire le *train* à un oiſeau lorſqu'on lui donne un oiſeau dreſſé qui lui montre ce qu'il doit faire, & à quoi on le veut employer.

TRAIN, ſe dit auſſi de l'équipage, ou de la ſuite d'un Chèf de famille, d'un Seigneur. *Apparatus, comitatus, ſtipatio.* Ce bourgeois n'a pour tout *train* qu'un petit laquais & une ſèrvante. Ce Seigneur marche à grand *train*, il a carroſſe, chevaux, mulèts, pages, laquais, &c. Cet Ambaſſadeur eſt entré avec un *train* magnifique. Quelquefois il ſe dit ſimplement des gens [illegible]yrée. Il a un beau *train* dèrriére ſon carroſſe. Il a laiſſé ſon *train* à la porte. Il a habillé ſon *train* de neuf.

On dit en mauvaiſe part, qu'il y a du *train* dans une maiſon, qu'il y loge du mauvais *train*, quand il s'y retire des filous, des garces, &

même *train*; il a un même *train* de vie. Une ame trop élevée s'accommode mal-aiſément au *train* commun de la vie. S. Evr. Tant que le tems n'a point ravagé ce qu'on a reçu d'agrémens de la nature, on ne ſonge point à mener un *train* de vie ſolitaire & retirée. S Evr.

En train. Advèrbe qui ſe dit de la diſpoſition à faire ou à continuer quelque choſe. *In procinctu eſſe.* Nous étions bien en *train* de nous divèrtir. C'eſt un gaillard qui met les autres en *train*. Laiſſez-moi travailler tandis que je ſuis en *train*. Allons juſques-là, tandis que nous ſommes en *train* de marcher.

Tout d'un trait. Autre advèrbe qui ſignifie, tout de ſuite, au même tems. *Una & eâdem operâ, tenore uno, unâ, ſimul.* Nous ferons cela *tout d'un trait*. Je ne penſois pas en tant dire *tout d'un trait*, & tout d'une tire. Sar.

TRAINA, TROINA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Démona en Sicile. *Traina, Troina*, anciennement *Trajanopolis*, *Imachara*, *Hemichara*. Elle eſt ſur une haute montagne, à la ſource de la rivière de *Traina*, & à ſept lieuës du Mont-Gibel vèrs le couchant. *Maty.*

TRAINASSE, ſ. f. Plante qui a été nommée ainſi parcequ'elle s'étend beaucoup. On l'appelle autrement *renouée*, ou *centinode*, *Poligonum.* Voyez RENOUÉE.

TRAINBAND, ſ. m. C'eſt le nom des Milices du Royaume d'Anglètèrre, & qu'on leur donne à cauſe des marches qu'on les oblige de faire, en les trainant de côté & d'autre, ſelon le beſoin qu'on en a. Larrey, *T. IV. p. 66.*

TRAINEL ou TREINEL, *Treynel*, ſ. m. Nom propre de lieu. *Triangulus*, *Triannellus*, *Triagnellus*, *Triegnellus.* Ce lieu eſt dans le Diocéſe de Troye en Champagne. Géofroi au IV. Livre de la vie de S. Bèrnard, le met dans le Sénonois, & le livre des mira- de ce Saint, l'appelle *Tringnel.* *Trainel* a titre de Marquiſat, & eſt un Prieuré ancien.

De *Triangulus*, on a fait *Triagnel*, & par tranſpoſition des lettres, *Traignel.* Et ce lieu avoit pris ſon nom de ſa figure triangulaire.

TRAIRE, v. act. *Je trais, tu trais, il trait, nous trayons, &c. Je trayois. J'ai trait. Je trairai. Que je traye. Je trairois. Que j'aye trait. Trayant.* Preſſer le pis des animaux femelles qui ont du lait, pour le faire ſortir. *Mulgere, emulgere.* On *trait* les vaches, les jumens, les aneſſes, les chevres, les brebis.

Ce mot vient de *trahere*. Du Cange le dérive de *tractare*.

Traire, autrefois c'étoit auſſi traduire d'une langue en une autre. Borel. *Interpretari, in aliam linguam convertere.*

Voels Villaumes en Romans traire. R. de la Charité.

Traire, ſignifioit auſſi tirer des fléches. *Jaculari.*

Trait, te. part. paſſ. & adj. *Mulſus*, *emulſus.* Anciennement *traiſt* ou *trait*.

TRAIRU, ſ. m. Nom propre de lieu. *Trarium*, *Tararium.* C'étoit anciennement une petite ville de la Bithynie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Natolie, ſitué ſur la mèr de Marmora, entre Nicomédie & Calcédoine. Maty.

TRAIſNAGE, ſ. m. Nom d'un droit. Voyez VIENTRAGE.

TRAIſNANT, ante, adj. Qui pend juſqu'à tèrre, qui traine à tèrre. *Ponè ſerpens, humi repens.* Les femmes ont des queuës *trainantes*. Les habits de deuil dans les grandes cérémonies ſont *trainans*, & long de dix aûnes. Les chevaux dans les entrées & cérémonies ont des caparaçons *trainans* juſqu'à tèrre. La pique *trainante* eſt la marque de deuil.

On dit auſſi au figuré, qu'un homme valétudinaire eſt tout *trai-*

pêche.

TRAIſNÉE, ſ. f. Eſpéce de chaſſe du loup, qu'on fait en l'attirant dans un piége ou trappe par le moyen de l'ódeur d'une charogne qu'on traine dans une campagne, ou le long du chemin. *Lupi venatio per cadaveris ductum.*

Traiſnée, ſe dit auſſi de tout ce qui s'épanche en long. Les bêtes fauves laiſſent une *trinée* de corpuſcules ou de particules qui font que les chiens les ſuivent à la trace. *Odor, odoramentum trames; feræ ſemita.* Le ſoleil répand d'une planéte à l'autre de longues *trainées* de lumière qui ſe croiſent; & qui ſe travèrſent en mille façons différentes. Font.

Traiſnée, eſt auſſi une longue amorce de poudre diſpoſée en ſorte qu'elle faſſe jouer des boëtes, ou autres feux d'artifices. *Sulphurati pulveris ductus, vel trabes incendiarius.*

Traiſnée, ſe dit auſſi des choſes qu'on ſème ou qui ſont tombées ſur un chemin qui marquent la piſte par où l'on a paſſé. *Veſtigium trames.*

Traiſnée, en tèrmes de Blâſon, ſe dit auſſi en parlant des Armes de la Maiſon des Buſlarts, qui portent de gueules à une bande d'or chargée d'une *trainée* de ſable, accompagnée de cinq barillets de même. *Trames.*

Traiſnée, eſt auſſi une éſpéce de plante. Voyez TRAINASSE. *Centinodia.*

TRAIſNÉE, ſe dit en Muſique d'une ſuite de pluſieurs notes; ou ſons, tant en déſcendant qu'en montant ſur la même ſyllabe, ou voyelle. Une *trainée* de notes. Les voyelles A, E, & O, y ſont fort propres, mais rarement en doit-on faire ſur la voyelle I ou Y; & encore moins, ou pour mieux dire, jamais ſur la voyelle U. Boissart.

TRAIſNE-GAINER, Vieux vèrbe neutre, battre le pavé avec l'épée au côté. *Coquillard.* Borel.

TRAIſNE-POTENCE, ſ. m. Mot burleſque qui ſe dit de celui qui engage des gens dans un parti revolté, & qui n'eſt pas aſſez vigoureux pour les maintenir, & empêcher qu'ils ne ſoient pris & pendus. *Furcifer.*

TRAIſNER, v. act. & n. Tirer après ſoi quelque choſe, ſoit qu'elle ſoit poſée à tèrre, ſoit qu'elle ſoit ſuſpenduë ſur des rouës. *Trahere, attrahere.* Il faut tant de chevaux pour *trainer* cette poûtre, ce fardeau. Les faquins ſe font *trainer* en carroſſe, tandis que les Philoſophes vont à piéd. Cet Avocat va *trainer* inutilement ſa robe au Palais. On *traine* ſur la claye ceux qui ont été tuez en duel. Les Sèrgens l'ont *trainé* ſcandaleuſement en priſon. *Trainer* du fond des bois un cèrf à l'Audiance. Boil. On chaſſe en *trainant* un filet par la campagne On pêche en *trainant* une ſeine dans un étang, dans une rivière. Les ſèrpens rampent & ſe *trainent* ſur le ventre. La comète *traine* dans l'air une longue queuë. Les Muſes aiment le calme & la paix, & travaillent au bruit d'un ruiſſeau qui *traine* ſes eaux dans un vallon. Val.

Ce mot vient du Latin *travimare*. Menage.

Traiſner, ſignifie auſſi, mener avec ſoi; avoir à ſa ſuite, attirer, faire venir. *Attrahere, ſecum ducere.* Une armée *traine* après elle une infinité de valets, de bagage. Ce ſcélérat *traine* toujours après lui cent coupe-jarrets. La vieillieſſe eſt le ſupplice d'une femme qui a fait conſiſter toute ſa gloire à *trainer* après elle une foule d'Amans. Cotin à ſes Sèrmons *traine* toute la tèrre. Boil.

Traiſner, ſignifie auſſi, Agir avec lenteur, incommodité, languir. *Trahere.* Il eſt enfin malade tout-à-fait; il y avoit longme du jeu de billard, que *trainer* n'eſt pas billarder : mais il eſt défendu de *trainer* quand la bille tient du fèr, pour lors il faut jouer de bricole, ou à coup ſec.

TRAÎNER, ſe dit figurément en choſes morales. Un Orateur dont le ſtile *traine*, qui *traine* les paroles, n'émeut point. *Verba protrahere.* Cette affaire *traine* en longueur, on y fait de nouveaux incidens, de nouvelles chicanes, elle ne finira pas ſi tôt. Ce débiteur m'a *trainé*, m'a amuſé plus de deux ans en me promettant de me payer. Les procès *trainent* à leur ſuite la ruïne des maiſons. De tous les déplaiſirs que l'amour *traine* après ſoi, l'abſence eſt un des plus ſenſibles. M. de Turenne gemiſſoit de ces maux néceſſaires que la guèrre *traine* après ſoi. FLECH. Nos paſſions *trainent* après elles le trouble & le repentir. DES-H. Quelle foule de maux l'amour *traine* à ſa ſuite ? RAC. Il vaut mieux vivre hors du commèrce des pécheurs, que de *trainer* au milieu du monde une vie tumultueuſe, une conſcience agitée, & une éternité douteuſe. FLECH.

TRAÎNER, ſe dit auſſi des choſes qui pendent juſqu'à tèrre. *Fluere, diffluere.* Un long manteau, une robe qui *traine*. Ses cheveux lui *trainoient* juſqu'à tèrre.

TRAÎNER, ſignifie auſſi, Être en voie, être négligé, n'être pas ſerré. *Diffluere, ſparſum eſſe, neglectum jacere.* C'eſt une mauvaiſe ménagère qui laiſſe tout *trainer* chez-elle, qui n'a point de ſoin. C'eſt une mal-propre qui laiſſe *trainer* ſes habits dans la bouë, qui n'a pas le ſoin de les trouſſer.

SE TRAÎNER, ſe dit pour, ſe gliſſer en rampant, ſe couler avec adreſſe & ſans bruit. *Repere, ſerpere.* Ce Chaſſeur ſe *traina* pour approcher le gibier. Ce ſoldat ſe *traina* ſous la tente du Genéral pour voir ce qui s'y paſſoit.

On dit provèrbialement, autant *trainer* que porter, en ſe moquant d'une pèrſonne qui ne fait rien de ce qu'on lui commande. On dit auſſi, Il n'eſt pas échapé qui *traine* ſon lien, de ceux qu'on rattrape après qu'ils ſe ſont ſauvez de priſon. *Non evaſit qui laqueum ſecum trahit.*

TRAÎNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Tractus, attractus, traductus.*

RRAÎNEUR, ſ. m. Il ſe dit particulièrement d'un filou, qu'on appelle *Traineur* d'épée, qui porte une épée, & qui ne va point à la guèrre. *Macherophorus.*

TRAÎNEUR : En tèrmes de guèrre ſignifie les ſoldats qui ne marchent pas à leur rang, qui par maladie ou foibleſſe, ou quelqu'autre raiſon reſtent après les autres dans les marches. *Tardi, tardiores.* Il y a eu bien des *traineurs* tuez par les payſans.

Au jeu de Billard, *Traineur* ſe dit de celui qui traine, qui ſuit, qui conduit, qui accompagne trop loin ſa bille.

TRAÎTRE, ESSE, adj. & ſubſt. Qui trahit, qui prend en trahiſon : qui eſt méchant, pèrfide, ſcélerat, trompeur. *Proditor, infidus, perfidus.* Il n'y a point d'aſſez grand ſuplice pour les *traitres*. Il eſt *traitre* à ſa partie & à ſon Royaume. VAUG. On déteſte le *traitre*, tandis qu'on profite de la trahiſon. Le ſcélérat m'a fait un accueil *traitre* & trompeur. Conſole-toi, le *traitre* n'échapera pas. ABLANC. Il faut bien conſèrver les noms injurieux de fourbe & de *traitre*, pour en faire honte à ceux qui les méritent. S. EVR.

Au travers de ſon maſque on voit à plein le traître. MOL.

Que l'impoſteur ſçait bien de traîtreſſe *manière,*
Se faire un beau manteau de tout ce qu'on révère. MOL.

TRAÎTRE, ſe dit dans un ſens moins odieux, en parlant des ſurpriſes de l'Amour, ou des infidelitez des Amans. *Perfidus, infidus, infidelis.* L'Amour eſt entré en *traitre* dans mon cœur. Je ne me défiois de vos œillades *traitreſſes*.

Ce traître *Amour qu'on ne peut trop maudire.* DES-H.

ſont *traitre*, quand ils ſont plus dangereux qu'ils ne paroiſſent ; & que du vin eſt *traitre*, quand il enyvre. Il me donna une liqueur *traitreſſe*. BOIL.

On dit provèrbialement qu'un homme eſt *traitre* comme Judas. Un baiſer de *traitre*, eſt l'action d'un ennemi qui fait des careſſes. *Oſculum, infidum, perfidum.* On dit auſſi qu'un homme n'eſt pas *traitre* à ſon corps ; pour dire, qu'il ne s'épargne, qu'il ne ſe refuſe aucune commodité.

L'Iſle des **TRAÎTRES**. *Proditorum Inſula.* Cette iſle eſt dans la mèr Pacifique au levant de la tèrre de Quir. Jacob le Maire Hollandois la découvrit l'an 1616, & lui donna le nom qu'elle porte, à cauſe du mauvais traitement que les habitans firent à quelques-uns de ſon équipage. *Maty.*

TRAÎTREUSEMENT, adv. A la manière d'un traître. *Proditoriè, perfidè, infidè, perfidioſè.* Il ne ſe dit guère que dans les procédures criminelles. La ſentence porte que ce ſcélérat a été convaincu d'avoir méchamment & *traitreuſement* aſſaſſiné ſon Maître, ſon Prince.

TRAIT, adj. Qui eſt tiré & paſſé par la filière. Il ſe dit particulièrement de l'or & de l'argent. *Tractus in fila, ductus in flammina, tractilis, ductilis.* Il eſt oppoſé à or & argent filé ; car il s'employe tout pur, comme un ouvrage d'orfevrerie. On le dit auſſi des cordes de claveſſin de cuivre & de fèr.

TRAIT, ſ. m. Ce qui ſèrt à tirer un carroſſe, une charette, une charruë. *Lorum ductarium, helciarius funis.* Les harnois de carroſſe ont des *traits* de cuir ; ceux de charette en ont de corde attachez au collier des chevaux.

On appelle auſſi *trait*, la leſſe qui ſèrt à conduire des chiens à la chaſſe. *Lorum ductile.* Laiſſer aller un limier de la longueur du *trait*. On dit qu'un lévrier bande ſur le *trait*, lorſqu'étant près de la repoſée du cèrf, il fait éffort pour s'avancer de ce côte-là.

On appelle ſur les rivières un *trait*, ou *train* de bateaux, quand il y a pluſieurs bateaux vuides attachez enſemble qui remontent la rivière. *Navium cohærentium reductus.*

TRAIT, ſe dit au contraire de ce qu'on pouſſe, de ce qu'on chaſſe au loin par quelque arme ou machine. *Sagitta, jaculum.* L'arc & l'arbalête ſont des armes de *trait*. Les Arbalêtriers & ceux qui portoient des frondes & des javelots, étoient autrefois appellez Gens de *trait*. Les baliſtes qui pouſſoient de gros matras, paſſoient auſſi pour armes de *trait*.

TRAIT, ſe dit particulièrement de la flèche qui ſe tire avec l'arc ordinaire. *Sagitta.* On diſoit que l'armée de Darius obſcurciſſoit l'air des *traits* qu'elle décochoit, d'une nuée de *traits*. On commença à tirer des *traits* de tous côtez ſur les fantaſſins. VAUG.

TRAIT, ſe dit auſſi pour marquer une diſtance de lieu, ou de tems. *Intervallum, ſpatium, ſagitta, jactus.* Un *trait* d'arc eſt la portée d'une flèche ; un *trait* d'arbalête. Il y a un long *trait* de tems depuis le Déluge juſqu'à nous.

TRAIT, en ce ſens ſe dit figurément & poëtiquement des regards, & des charmes qui touchent les cœurs & qui inſpirent de l'amour. *Illecebra, lenocinia, illectus.* Les traits ou les fleches de Copidon, *ſagitta, tela*, m'ont pèrcé juſqu'au fond du cœur ; il m'a bleſſé de ſes *traits* empoiſonnez. La ſolitude & les bois inſpirent une cèrtaine tendreſſe qui ne ſèrt qu'à enfoncer dans le cœur le *trait* qu'on voudroit arracher.

Sa main mal aſſurée, & ſes regards timides,
Firent ſur moi l'eſſai de leurs traits *homicides.* CER.

L'Amour n'a rien de beau, d'attrayant, ni de doux,
Point de traits, *point de feux, qu'il n'emprunte de vous.*
VOITURE.

Peut-être que jamais
L'Amour n'a, contre un cœur, émouſſé tant de traits. DES-H.

TRAIT,

Trait, en tèrmes de Blaſon, ſe dit d'un rang de quarrez d'échiquiér, dont on ſe ſert ſeulement quand l'échiquiér n'eſt pas tout entier : ce qui répond à ce qu'on appelle *tires* quand on parle du vair. *Teſſellarum ductus.* l'échiquiér entier eſt ordinairement de ſix *traits*. On en ſpécifie le nombre quand il y en a moins.

Trait, en tèrmes d'Architècture, ſe dit de toute ligne qui forme quelque figure; ou du deſſin & de la coupe artiſte des pièrres qui ſont taillées hors de leurs angles pour faire des ouvrages biaiſez. *Ductus lapidum.* Ce qu'il y a de beau dans le deſſin de la vis de Saint Gilles, de la trompe d'Anèt, c'eſt le *trait*. Le *trait* de cette voute eſt bien hardi. C'eſt Philibèrt de Lorme qui a écrit le prémièr du *trait* ou de la coupe des pièrres, & enſuite le Père Dèran, Jéſuite, &c. Les Ouvrièrs appellent *trait d'équerre*, ou *trait quarré*, les pièces de bois ou de pièrre taillées en angles droits. Les Scieurs diſent *trait* de ſcie; pour dire, coupe de ſcie. *Tractus.*

Trait, en tèrmes de Marine, ſe dit auſſi de la figure des voiles. *Velorum figura, diſpoſitio.* Sur l'Océan on navige avec des voiles à *trait* quarré. On appelle auſſi *trait* de compas, *pointe* de compas, un des 32 airs ou rumbs de vent.

Trait, en tèrmes de Méchanique, eſt le poids ou la force mouvante qui emporte l'équilibre. *Pondo, pondus.* Un poids en équilibre ne trébuche point, ſi on n'y ajoute quelque choſe pour le *trait*. Le frottement des parties qui ſe fait dans les machines, demande une augmentation de force pour le *trait*. Les petits poids ne reviennent pas aux grands à cauſe du *trait*.

Trait, en tèrmes de Rubrique, ſignifie une eſpece de vèrſet que chantent les Choriſtes aprés l'Epitre en pluſieurs fètes de l'année, & notamment le Samedi ſaint. *Tractus.* Le *Trait* eſt différens des Répons, en ce qu'il ſe chante tout ſeul, & que pèrſonne n'y répond. C'eſt au reſte un chant lent & lugubre, qui repréſente les larmes des Saints, & les ſoupirs qu'ils pouſſent du fond de leur poitrine en ſigne de penitence; & ainſi nommé, *quia tractim canitur.* Du Cange.

Trait, en tèrmes de jeu d'Echèts, eſt un avantage qu'on donne à ſa partie de jouer le prémier un pion, de l'avancer d'une ou de deux câſes. *Tractus.* Vous jouez préſque auſſi bien que moi, je ne puis vous donner que le *trait*.

Trait, ſe dit auſſi des divèrſes parties & configurations du viſage. *Oris ductus, vel oris aut vultûs lineamenta.* Cette beauté n'eſt pas régolière; mais elle a de grands *traits*. Ces jumeaux ſe reſſemblent ſi bien, qu'ils ont tous les mêmes *traits*. L'âge n'a point gâté cette femme, elle a encore les *traits* de ſa jeuneſſe. Tous ſes *traits* ſont réguliers & agréables tout enſemble, ce qui n'arrive préſque jamais. S. Evr. Cette fille a tous les *traits* qui font un beau viſage; mais ils ne ſont pas faits les uns pour les autres; leur aſſemblage detruit leur détail. Vill. La nature n'a rien épargné pour vous former les *traits* du viſage & du corps. Voit.

Trait. *Trait de plume*, en Muſique, ligne, raye, c'eſt ainſi qu'on nomme les lignes horizontales, ſur leſquelles on met les notes de la Muſique. *Linea.* Originairement il y avoit autant de lignes que l'étenduë d'un chant contenoit de ſons differens, parceque pour lors on ne mettoient les points qui marquoient les ſons, que ſur les lignes. Dans la ſuite on mit ces points dans les éſpaces qui étoient entre ces lignes, & on réduiſit le nombre de ces lignes à quatre, ce qui faiſoit neuf dégrez pour placer neuf ſons différens, les chants de ce tems-là n'ayant guère plus d'étenduë. Enfin comme on a donné dans la ſuite plus d'étenduë aux chants, appellent *rencontre*, l'endroit où à deux ou trois pouces près, les deux *traits* de ſcie ſe rencontrent, & où la pièce ſe ſépare. On doit ôter ces rencontres & *traits* de ſcie avec la biſaiguë aux bois apparens de planchérs & autres ouvrages propres de Charpenterie. Id.

Trait de Buis. En tèrme de Jardiniér, c'eſt un filèt de buis nain continué & étroit, qui forme la broderie d'un partèrre, & renfèrme des platebandes & carreaux. On le tond ordinairement deux fois l'an en cèrtains tems de la lune pour le faire profiter ou l'empêcher de monter trop vite.

Trait, ſ. m. Tèrme Eccléſiaſtique & de Rubrique. Ce ſont quelques vèrſets qui ſe chantent ou ſe diſent en cèrtains tems à la Meſſe après le Graduel. *Tractus.* Le *trait* marqué dans l'Ordre Romain & dans le Sacramentaire de S. Grégoire. Le *trait* eſt ainſi nommé de la manière dont il ſe chante en traînant; & ce nom vient de *tractus*, dérivé de *traho*, je traîne.

Trait, ſe dit auſſi figurément en ce ſens, de la peinture qu'on fait de la conduite, ou des mœurs de quelqu'un; crayon, echantillon. *Delineatio, deſcriptio.* J'ai reconnu l'homme à ce *trait*-là.

La nature féconde en bizarres portraits,
Dans chaque ame eſt marquée à de différens traits. Boil.

Cent mille écus en mariage,
C'eſt un beau trait *de viſage.*

Trait, ſe dit auſſi à table de ce qu'on avale tout d'un coup en buvant. *Unico hauſtu bibere, magnis & repetitis ictibus bibere.* Le grand plaiſir eſt de boire à longs *traits*. Il y a des ivrognes qui boivent une pinte de vin tout d'un *trait*, ſans reprendre haleine. On le dit auſſi en d'autres occaſions : Faites ces deux meſſages tout d'un *trait*.

Trait, ſe dit auſſi des choſes qui ſont en état de durer quelque tems. Voilà une maladie qui a la mine de prendre *trait*, dont on ne peut mourir, ni guerir de longtems. Ce procès, cette négociation prendront *trait*; pour dire, tireront en longueur, il s'y fera bien des incidens. *Trait* ne ſe dit guère en ce ſens.

Trait, ſe dit auſſi en quelques ſupplices. Dans l'éſtrapade on dit qu'on donne un ſecond *trait* à un ſoldat; pour dire, qu'on lui donne une ſeconde fois l'éſtrapade. *Ictus, ductus iteratus.* On dit à la queſtion, qu'on a donné un ſecond *trait* de corde à un patient, quand on a mis ſous la corde qui le tient ſuſpendu, le grand tréteau, comme on fait à la queſtion éxtraordinaire; ce qui la bande davantage, & le fait beaucoup ſouffrir.

Trait, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie penſée, ſaillie d'imagination, réfléxion, ſentence. *Ingenioſé, acuté dictum, factum; cogitatum.*

L'un ſçait d'un trait *plaiſant aiguiſer l'épigramme.* Boil.

Il y avoit deux beaux *traits* d'éloquence dans ce ſérmon. Voilà un des plus beaux *traits*, un des plus beaux paſſages de l'Antiquité. Les *traits* politiques dont la narration de Tacite eſt ſemée, ont je ne ſçai quoi de fin. Bou. Les Épitres de Pline ſont pleines de *traits* qui ne ſont pas aſſez ſimples. Id. Il ne faut pas qu'un *trait* d'eſprit ſoit trop fin & trop étudié. Arn. Les hommes épineux dont on ne ſort aiſément quand on a affaire à des gens *traitables.*

Philis, pourquoi n'êtes-vous plus traitable ? S. Evr.

Platon dit que l'homme ſeroit le moins *traitable* de tous les animaux, ſi la ſcience ne le rendoit docile.

Il faut parmi le monde une vèrtu traitable :
A force de ſageſſe, on peut être blamable. Mol.

Traitable, ſignifie auſſi, Ductile, maniable, qui ſe peut aiſément mettre en œuvre. *Ductilis, malleabilis.* L'or eſt le plus *traitable*, le plus ductile des métaux. Le fèr aigre n'eſt pas *traitable* pour faire de menus ouvrages.

Traitable, ſe dit auſſi de ceux qui ſont en état d'être traitez & pancez, ou des matières ſur leſquelles il eſt pèrmis de diſcourir. *Sanabilis, medicabilis.* Il faut mettre cet homme dans les grands remédes, mais il n'eſt pas *traitable* en l'etat qu'il eſt, à cauſe de ſa foibleſſe. Voilà une belle queſtion, mais elle n'étoit pas *traitable* en tel endroit, devant une telle compagnie. *Tractari, agitari non poterat.*

TRAITANT. Participe du vèrbe traiter, qui a ſes mêmes ſignifications. *Tractans, ſanans.*

TRAITANT, ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne maintenant aux Gens d'affaires qui prennent les Fèrmes du Roi, & ſe chargent du recouvrement des deniérs & impoſitions: c'eſt au lieu de celui de *Partiſan* qui eſt devenu odieux. *Redemptor vectigalium.* La Chambre de Juſtice eſt établie pour faire rechèrcher les malvèrſations des *Traitans.* Du débris des *Traitans* groſſir l'épargne du Roi. Boil.

TRAITH. Vieux mot, ſ. m. Gloſe. Borel. *Sinus maris.*

TRAITIER, ſ. m. Vieux mot. Une traite. Borel.

TRAITOIR, ſ. m. Vieux mot. Traître. *Merlin.* Borel. *Proditor.* Ce mot s'étoit fait de *traditor* par le retranchement du *d.*

TRAITTE, ſ. f. Diſtance d'un lieu à un autre. *Iter, via.* Il y a une bonne *traitte* de la porte S. Jacques à la porte S. Denys. On va ſouvent de Paris à Meaux tout d'une *traitte*, ſans débrider. Les corps d'armée qui ſon en marche, ne font pas une longue *traitte.* On l'a dit auſſi quelquefois du tems. Une longue *traitte*, ou ſuite d'années.

Traitte, ſignifie auſſi, Trafic, commèrce avec les Sauvages. *Tractatus, mercatura.* En Canada on fait la *traitte* des caſtors avec les Yroquois. Il eſt allé à la *traitte* à Mont-Réal. On va dans le Sénéga à la *traitte* des Negres. Il y a des peuples ſi farouches qu'on ne peut faire de *traitte* avec eux.

Le trafic des Banquiérs s'appelle *traitte* & remiſe d'argent. *Pecuniæ exportatio.*

Traitte, ſe dit auſſi du commèrce, du tranſport des marchandiſes. *Vectura.* On fait de grandes *traittes* de vins de Bordeaux en Hollande, par tout le ſeptentrion. On a déffendu la *traitte* des blez du Royaume.

Ce mot vient du Latin *tracta*, formé de *trahere.* Minage.

Traitte Foraine, eſt un droit qui ſe leve ſur toutes les marchandiſes qui entrent dans le Royaume, ou qui en ſortent. *Mercium extra Regnum, aut Provinciam exportatio, evectio.* C'eſt une des cinq groſſes Fèrmes. Elle a trois noms ſynonymes, ou trois Fèrmes rëünies en une; le droit de reſve qui eſt le plus ancien, qu'on appelle *jus regni*; le droit de haut paſſage, qui eſt auſſi fort ancien, quoique poſtérieur; & le droit d'impoſition, ou *traitte foraine*, qui eſt un droit de ſol pour livre généralement établi ſur tout ce qui ſe vend en France par l'Edit de l'an 1300. & réglé par l'Ordonnance de l'an 1369. leſquels drotis ont été rëünis en un par des Edits poſtérieurs des années 1542. à Tonnètre, & de 1549. à Amiens. Par Edit d'Henri II. de l'an 1556. le droit

terme comprend le ſeigneuriage, le braſſage & le remède de poids & de loi. On le dit auſſi quand on fait fabriquer une ſi grande quantité de billon & de cuivre, qu'on le fait entrer dans le commèrce au lieu de bonnes eſpèces. C'eſt pécher contre la politique de charger la monnoie d'une *traitte* exceſſive.

TRAITTÉ, ou TRAITÉ, ſ. m. Contrat, marché, accord, convention. *Pactum, conventum, pactio, contractus.* J'ai fait un *traité* pour la vente de ma charge, pour l'achat de cette maiſon. Il a fait un *traité* avec le Roi pour les francs fiefs & nouveaux acquêts; un *traité* a forfait, conditionnel.

Traitté, ſe dit auſſi d'une négociation & concluſion de paix, de confédération, de mariage, de capitulation. *Pacis compoſitio.* Le *Traité* de Nimegue, de Munſtèr, d'Aix-la-Chapelle, de Vèrvins. Le *Traité* des Pyrénées. L'infraction d'un *Traité*; les articles d'un *Traité.*

Traitté, ſe dit auſſi d'un ſimple conſentement, d'un accord ſans autre formalité. Je veux faire un *traité* avec vous: c'eſt que vous m'aimerez pendant ſix mois, &c. Voit.

Quand les ordres du ciel nous ont fais l'un pour l'autre,
Philis, c'eſt un traité *bien-tôt fait que le nôtre.* Corn.

Traitté, ſe dit auſſi d'un ſujèt ſur lequel on écrit. *Tractatus.* Un Cours de Théologie ſe diviſe en pluſieurs *Traitez*, le *Traité* de la Trinité, de l'Incarnation, de la Grace, des Sacremens, &c. Un *Traité* de la Sphère, de l'Aſtrolabe, du Compas de proportion. La plupart des Auteurs diviſent leurs Livres en *Traitez* ſur pluſieurs matières. La Mothe le Vayer a fait pluſieurs *Traitez* ou Opuſcules Sceptiques.

TRAITTEMENT, ou TRAITEMENT, ſ. m. Bon ou mauvais accueil qu'on fait à quelqu'un, outrages ou careſſes qu'on lui fait. *Bona vel mala receptio, tractatio.* Ce vainqueur a fait toutes ſortes de bons *traitemens* aux vaincus. Les Corſaires font de mauvais *traitemens* à leurs eſclaves. Le *traitement* qu'ils nous font eſt cauſe que nous appréhendons. Abl. On eſt bien aimé & bien obëi par les peuples, ſelon le bon *traitement* qu'on leur fait. Le Chirurgien demanda tant pour le *traitement* & pancement de ces malades.

TRAITTER, ou TRAITER, v. act. & n. Faire un commèrce, négocier; convenir de cèrtaines conditions. *Tractare, mercari.* Cet Officiér *traite* d'une telle charge, d'une telle tèrre, c'eſt-à-dire, il la marchande. Ce Financiér a *traité* d'une telle Fèrme, on lui en a fait l'adjudication. Ce Bénéficiér a *traité* de ſon Bénéfice, il l'a pèrmuté, il l'a reſigné, il s'en eſt defait. On a *traité* la paix à Munſtèr, le Mariage du Roi en Eſpagne. Vous avez un procès contre un tel, voulez-vous *traiter* de votre droit, de la part que vous avez en cette affaire ? Les Eſpagnols & les Italiens ſe piquent d'une grande habileté à *traiter.*

Traitter, ſignifie auſſi, Qualifier quelqu'un, lui donner cèrtains titres, ou lui rendre cèrtains honneurs qui lui appartiennent, ou qu'il prétend lui être dûs. *Appellare, nuncupare, vocare.* On *traite* le Pape de Sainteté, les Rois de Majeſté, les Princes d'Alteſſe. Cet homme veut qu'on le *traite* d'Excellence, de Monſeigneur.

Traitter, dans la même ſignification, ſe dit auſſi dans un mauvais ſens. *Traiter* quelqu'un de ſot, d'impèrtinent, de ridicule. *Vocare, nuncupare.* Cette propoſition a été *traitée* d'hérétique. On l'a *traité* de coquin, & il en a avalé l'affront; c'eſt-à-dire, il a été qualifié, on lui a donné le nom de ſot, de coquin, &c.

Traitter, ſignifie auſſi, Agir, vivre, en uſer d'une cèrtaine manière avec les autres. *Agere cum* Ce fanfaron *traite* tout le monde de haut en bas. Il *traite* rudement ſes valèts, ſes payſans. Les Juges ont *traité* ce pauvre homme à toute rigueur. Un honnête-homme doit toujours *traiter* les autres, & être *traité* lui-même civilement leſquelles on diſcourt, on écrit. *Diſſerere*, *tractare*, *pertractare*, *agere*. Cet auteur a *traité* de la Phyſique, de la Théologie. Celui-là a *traité* la matière en gros. Celui ci a *traité* toutes les queſtions en détail. L'Aſtronomie *traite* du mouvement des aſtres. La Géométrie *traite* des quantitez. Cette matière a déja été *traitée* pluſieurs fois. Dans les conférences des Sçavans on *traite* des choſes grâves & ſérieuſes: & dans les compagnies ordinaires on ne *traite* que de bagatelles.

Traitté, ee, part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon vèrbe. *Tractatus*, *pertractatus*.

ERAITEUR, euse, ſ. m. & f. Maître Cuiſinier public qui donne à manger proprement, moyennant cèrtain prix par tête, ou dont on convient. *Obſonator*. Les *Traiteurs* à Paris font un corps ſéparé des Rotiſſeurs & des Tavèrniérs. Il n'eſt pèrmis qu'aux *Traiteurs* d'entreprendre des noces, des feſtins. Les gens de qualité ne vont point au cabarèt; mais il vont manger chez les *Traiteurs*.

TRAITOIRE, ſ. m. Inſtrument de Tonnelier, compoſé d'un crochèt de fèr & d'un manche de bois. *Tractorium*, *retractorium*. Le *traitoire* ſèrt à tirer & à allonger les cèrceaux quand on relie les tonneaux.

TRALLES, ſ. m. Nom d'une ancienne ville conſidérable de la Lydie. *Tralles*, *Tralleis*. Elle fut Epiſcopale, ſuffragante d'Ephèſe. Elle eſt maintenant ruinée, & ſa place qu'on nomme *Chora*, ſe trouve dans la Natolie, à douze lieuës d'Ephèſe vèrs le couchant. *Maty*.

TRALIEN, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Tralle. *Trallianus*, *a*. Il y a une Epître de S. Ignace aux *Tralliens*.

TRA-LOS-MONTES. Nom d'une province du Portugal. *Tranſmontana provincia*. Elle eſt entre celles de Beïra, d'entre Duero & Minho, la Galice & le Léon. C'eſt la ſeconde des ſix provinces de Portugal. On la diviſe en quatre Comarques ou Contrées qui portent les noms de ces quatre villes. Torré de Moncorvo, Villa-Réal, Miranda de Couto & Pinhel. Bragance eſt la capitale de toute la province. Voyez *Duarte Nunnez do Leão*, *Deſcripçaõ do Reino de Portugal*, *p.* 3. *& ſuiv.*

TRAMAIL, ſ. m. Filèt qu'on met au travèrs des petites rivières, où le poiſſon ſe prend de lui-même. *Caſſis triplus*, *vel triplaris*, *vel triplicis texti*. Il eſt compoſé de trois rangs de mailles les unes devant les autres, dont celles de devant & de dèrrière ſont fort larges, & faites d'une petite ficelle. La toile du milieu qui s'appelle la *nappe*, eſt faite d'un fil délié. Elle s'engage dans les grandes mailles qui en bouchent l'iſſuë au poiſſon qui y eſt entré.

Ce mot vient de *tremaculum* qui ſe trouve dans la Loi Salique, tit. 29. §. 32. d'où l'on a fait depuis *tremaclum* de *macula*, à cauſe qu'il eſt compoſé de trois rangs de mailles. On l'a auſſi appellé *tramallum* dans la baſſe Latinité, & les Italiens le nomment *tramaglio*.

Tramail, ſe dit auſſi figurément de toute ſorte de piéges. *Pedica*, *laqueus*, *inſidia*. Ils ont pris les Flamans comme dans un *tramail*. Marigni.

TRAMBOWLA, ſ. f. Nom propre de la Ruſſie Polonoiſe. *Trambovla*. Elle eſt dans la Haute Podolie ſur la rivière de Seret, environ à vingt lieuës de Kaminiecz vèrs le ſeptentrion occidental. *Trambowla* eſt fortifié, & le ſiége d'une Chatellenie. Les Turcs l'aſſiégèrent inutilement l'an 1675. Maty.

TRAME, ou Trême, ſ. f. *Trame* ſe dit par les honnêtes gens, & *trême* par les Artiſans. *Trama*, *ſubtegmen*, *ſubſtamen*, *ſubtemen*. Ainſi on peut dit *trême* au propre, & toujours *trame* au figuré.

TRAMER, v. act. (Les Artiſans diſent *Tremer*.) Faire de l'étoffe, de la toile, en paſſant la trame ou la navette entre les chaînes. *Texere*, *intexere*, *contexere*.

Tramer, ſe dit figurément en Morale d'un complot qu'on forme contre quelqu'un à deſſein de lui nuire. *Clandeſtinum habere conſilium*, *exitium moliri*, *meditari*, *machinari*, *fabricare*. Il y a longtems qu'il *tramoit* le deſſein de cette accuſation calomnieuſe. Il avoit *tramé* la plus horrible des méchancetez. Vaug. Les complots qui ſe *tramoient* contre Cromwel, troubloient à tous momens ſa joie ambitieuſe. S. Evr.

TRAMÉ, ée, part. paſſ. & adj. *Textus*, *intextus*, *meditatus*.

TRAMEZER & TRAMETRE. Vieux v. act. Envoyer. Borel. *Tranſmittere*, *mittere*.

A la valent Conteſſa de Proenſa
Mand mas Kanſous; car cella de cuies
M'a commandat qu'a leys la tramezez.
Hugues de Saint Cyre.

Ce mot s'étoit fait de *tranſmittere*.

TRAMONTAIN, ſ. m. Qui eſt au delà des Monts. *Tranſmontanus*, *ultramontanus*. Les Peintres d'Italie ont appellé *traſmontains* ceux qui étoient hors l'Italie, comme les Allemands, Flamands & François. Les Juriſconſultes de France appellent les Docteurs *Tramontains* ou *Ultramontains*, les Canoniſtes d'Italie, comme Gomèz, Hoſtienſis, Panorme, &c. qui ont des maximes oppoſées à celle de France. On doute de l'uſage de *Tramontains*. Il vient de l'Italien *tra*, ou du Latin *trans*, qui ſignifie *au-delà*. Il faut dire *Ultramontain*, de *Ultra montes*.

TRAMONTANE, ſ. f. Vent du nord ou du ſeptentrion. *Aquilo*, *boreas*. C'eſt ainſi qu'on le nomme ſur la mèr Méditèrranée & en Italie: & ce mot vient de ce qu'il ſouffle du côté qui eſt au delà des monts à l'égard de Rome & de Florence.

Tramontane, ſignifie auſſi l'étoile du nord qui ſèrt à conduire les vaiſſeaux ſur mer. *Cynoſura*, *helice*, *ſtella polaris arctica*. Ce qui fait qu'on dit figurément, qu'un homme a pèrdu la *tramontane*; pour dire, qu'il eſt deconcèrté, qu'il ne ſçait où il en eſt, ni ce qu'il fait; qu'il a pèrdu le jugement & la raiſon.

TRAMPE, TRAMPER. Voyez TREMPE, TREMPER.

TRANCHANT, TRANCHÉE, TRANCHER. Voyez TRENCHANT, &c.

TRANCHEOR, ſ. m. Vieux mot. Pommier. *Villardouin*, *p.* 28. Ainſi dit de *truncare*. Borel.

TRANSCOST, ou TRANCAUT, ſ. m. Nom propre de lieu. *Tranquillus vicus*. C'eſt un village du tèrritoire de Troye en Champagne, à neuf lieuës de cette ville. Vallois, *Not. Gall.* *p.* 560.

Ce mot ne viendroit-il point de *tranquillum hoſpitium*?

TRANGABAR, TRAQUEBAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la prèſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Trangabaria*. Elle eſt ſur la côte de Coromandel dans la Principauté de Tanjaor, à huit lieuës de Négapatan vèrs le nord. *Tranquebar* a un fort bon port, & les Danois qui y trafiquent y tiennent la forteresſe de Danebourg. Maty.

TRANGLES, ſ. f. Tèrme de Blâſon qui ſe dit des faſces retrécies qui n'ont que la moitié de leur largeur, & qui ſont en nombre impair. *Faſciæ reſtrictæ*, *impares*.

TRANI, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée ſur la côte de la tèrre de Bari, à ſept ou huit lieuës de la quile : il faut qu'elle ſoit toujours un peu mêlée d'inquiétude. M. Scud.

Dans un long avenir j'entre l'eſprit tranquile. Id.

Tout eſt tranquile *ici : mais mon cœur ne l'eſt pas.* Rac.

L'Amour fuit les *tranquiles* plaiſirs. Vill. Quand le cœur eſt *tranquile*, & que rien ne le remuë, on n'eſt guère plus animé que ſi l'on étoit mort. Ch. de M.

TRANQUILEMENT, adv. D'une manière douce & paiſible, ſans émotion. *Tranquillè, ſedatè, pacatè, quietè.* Diſputez fort *tranquilement*, & ſans vous émouvoir. Celui qui obéït à la raiſon agit *tranquilement*. Dac.

Viens-tu tranquilement *m'annoncer le trépas ?* Rac.

Vous m'aimez trop *tranquilement*, & je trouve que votre tranquilité m'eſt injurieuſe. Let. Port.

TRANQUILISER, v. act. Calmer, rendre tranquile. *Tranquillare, ſedare, pacare, placare. Tranquiliſer* l'eſprit, *tranquiliſer* la conſcience de quelqu'un. Je tâche de me *tranquiliſer* là-deſſus. Ce mot a été reçu avec peine, & il ne faut pas s'en ſervir trop ſouvent. Refl. Ce remède-là eſt propre pour *tranquiliſer* les humeurs, *tranquiliſer* les eſprits. On s'en eſt beaucoup ſervi dans le figuré à l'occaſion des nouveaux Quiétiſtes.

TRANQUILITÉ, ſ. f. Repos, calme, état ſans trouble & ſans agitation. *Tranquillitas, quies, ſedatio.* La *tranquilité* de l'air n'eſt plus troublée par les vents. Le Magiſtrat eſt le conſèrvateur de la *tranquilité* publique. Bay. Le Sage s'éloigne du bruit pour jouïr de la *tranquilité* de l'eſprit. La *tranquilité* de l'eſprit qui eſt l'ouvrage de la raiſon, eſt, à le bien prendre, un état d'indifférence & de langueur qui approche moins du plaiſir que de la triſteſſe. S. Evr. La *tranquilité* d'Epicure n'étoit qu'un éxemption de trouble. S. Evr. C'eſt mal connoître l'uſage de la vie, que de paſſer ſes jours dans la fade *tranquilité* du repos. S. Evr. Caſſien appelle l'apathie des parfaits Contemplatifs, leur immobile & continuelle *tranquilité*. Boss. On le fait quelquefois honneur du nom de *tranquilité* pour couvrir une véritable nonchalance & une véritable moleſſe. S. Evr. Il vaudroit mieux vivre dans une heureuſe obſcurité, que d'avoir ſans *tranquilité* des richeſſes, de la naiſſance. Des H.

TRANQUILITÉ, ſ. f. Les Romains qui déïfioient tout, avoient fait une Déeſſe de la *Tranquilité*, qu'ils appelloient *Quies*, repos. Elle donnoit le repos & la *tranquilité* aux hommes. Elle avoit un temple hors de Rome près de la porte Colline, appellée autrement *Agonenſis & Salaria.* Voyez S. Auguſtin, *de Civit. Dei, Liv. IV. C.* 16. Louis Vivès, dans ſes Notes ſur cet endroit, conjècture que cette Déeſſe donnoit le repos aux morts, & non aux vivans, qu'on ne l'invoquoit que pour les morts ; ſa raiſon eſt qu'on donnoit le ſurnom de *Quietalis* à l'*Orcus*, Divinité infèrnale, & que la *Tranquilité* avoit ſon temple hors la ville, parcequ'on inhumoit les morts hors la ville. Voyez encore Repos.

TRANS. Prépoſition qui entre en la compoſition de pluſieurs mots, & ſignifie, Au-delà. *Trans, ultra.* Les Romains appelloient la Gaule *Tranſalpine*, la France ; la *Ciſalpine*, ce qui eſt maintenant la Lombardie. *Gallia, tranſalpina, Gallia ciſalpina.* Les Géographes diviſent la Lombardie en *Traſpadane & Ciſpadane*, c'eſt-à-dire, deça & delà le Pô.

TRANSACCO, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg du Royaume de Naples. *Tranſacus.* Il eſt dans l'Abruſſe Ultérieure, à demi-lieuë du lac Célano vèrs le midi. Maty.

TRANSACTION, ſ. f. Convention, contrat volontaire qui ſe fait

cteur des expériences de la Société Philoſophique d'Oxford & Sécrétaire de la Société Royale, en fit ſon 54e volume. Dans la ſuite les *Tranſactions Philoſophiques* ont été ſouvent interrompuës ; on les a donné très-régulièrement chaque mois depuis quelques années par l'exactitude & la diligence de M. le Docteur Sloane, Sécrétaire de la Société Royale. Il y a quelque tems qu'on les donne tous les deux mois.

TRANSCENDANT, ante.) Prononcez l'*s*.) Qui eſt élevé au deſſus des autres choſes. *Tranſcendens, eximius, præſtantiſſimus, excellentiſſimus.* On le dit particulièrement de l'objèt de la Métaphyſique, qui conſidère l'être en général, les êtres *tranſcendans*, comme Dieu & les Anges, & les véritez qui ne conſiſtent qu'en pure ſpéculation.

On appelle auſſi en Morale un eſprit *tranſcendant*, un beau génie, qui conçoit & invente facilement, qui eſt fort élevé au deſſus des autres. *Ingenium pervicax, præſtantiſſimum.* Un excellent Auteur de ce ſiècle a appellé la langue Françoiſe *tranſcendantelle*, par la même raiſon que les Philoſophes donnent ce titre aux natures qui ſe répandent & ſe promènent dans toutes les Catégories, diſant qu'elle eſt le point de communication de tous les peuples de l'Europe.

On appelle en Logique & en Métaphyſique tèrmes *tranſcendans* ou *tranſcendentaux*, ceux qui ſont ſi généraux & d'une ſignification ſi univèrſelle & ſi étenduë, qu'il conviennent à toutes ſortes de choſes. Tels ſont les tèrmes de *ens*, *unum*, *verum*, *bonum*, *res*.

TRANCENDENTAL, ale, adj. En tèrmes de Géométrie on dit une courbe *tranſcendentale*, une quantité *tranſcendentale.* Les courbes *tranſcendentales*, ſont celles qui lorſque leur nature ou leur propriété eſt d'être exprimée par une équation, une de ces quantité variables & non pèrmanentes dénote une ligne courbe, & lorſque cette ligne courbe eſt une ligne géométrique, ou bien du prémier degré ou de la prémière eſpèce, alors la courbe *tranſcendentale* eſt cenſée être du ſecond degré, ou de la ſecoode eſpèce. Harris. Une quantité *tranſcendentale*, c'eſt la ſeconde tinuation de l'exiſtence, de la durée, ou du tems d'un être. Id.

TRANSCHYN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte, capitale du Comté de *Tranſchyn* en Hongrie, & ſituée ſur le Vag à dix lieuës de Neytracht vèrs le nord. *Tranſchinium.* *Maty.*

Le Comté de Transchyn. *Trachinenſis Comitatus.* C'eſt une contrée de la Haute Hongrie. Elle eſt entre les Comtez de Preſbourg, de Neyſtacht, de Turoſe, d'Arva, la Siléſie & la Moravie. *Tranſchyn* capitale, & Léopolſtat en ſont les lieux principaux. *Maty.*

TRANSCOLATION, ſ. f. (L'*s* ſe prononce.) Tèrme de Pharmacie. *Tranſcolatio, filtratio.* Voyez FILTRATION, c'eſt la même choſe.

TRASCRIPT, ſ. m. (Prononcez l'*s*.) Copie d'une acte inſéré dans un autre. *Tranſcriptum, exemplum.* Dans la reddition d'un compte de Mineurs, on commence par le *tranſcript* de l'acte de tutelle & du jugement qui ordonne la reddition de compte.

TRANSCRIPTION, ſ. f. (Prononcez l'*s* & le *p*.) Action par laquelle on tranſcrit. *Tranſcriptio.* Il a tant coûté pour la *tranſcription* de ce livre.

TRANSCRIRE, v. act. *Je tranſcris, tu tranſcrits, il tranſcrit ; nous tranſcrivons, &c. Je tranſcrivis. J'ai tranſcrit. Je tranſcrirai. Que je tranſcrive. Que je tranſcriviſſe, ou je tranſcrirois. Tranſcribere, exſcribere.* Prononcez l's. Copier, décrire. Cette minute eſt trop brouillée, il l'a faut *tranſcrire*, la mettre au net. On lui a fait *tranſcrire* cet acte pluſieurs fois.

Transcrire, ſignifie auſſi inſérer un acte tout du long dans un autre. *Inſerere, deſcribere.* Dans les arrêts d'homologation d'une tranſaction, d'un partage, on y *tranſcrit*, on y inſère les actes tout du long. Dans les procès vèrbaux on *tranſcrit* d'abord l'arrêt, la commiſſion qui donne pouvoir.

Transcrire

Transeat, *Ordinariè*, *non legitur*. On prétend que cela vient de quelques anciens Commentateurs ou Gloſſateurs du Droit Civil, qui n'entendant pas le Grèc, paſſoient tout ce qu'ils trouvoient de mots Grècs ſans les expliquer.

En Chancélerie Romaine on appelle un *Nil tranſeat*, une éſpéce d'oppoſition qu'on fait au ſceau des bulles, & à la delivrance d'autres expeditions, juſqu'à ce qu'on ait entendu les parties qui ont interêt de l'empêcher, & qu'il faut faire aſſigner pour en dire les cauſes.

TRANSELEMENTATION, ſ. f. Tèrme dogmatique. *Tranſelementatio*. *Metaſtoecheioſis*. C'eſt le changement des principes des élemens d'une choſe en ceux d'une autre tranſmutation, tranſformation. Dans tous les monumens de la foi, l'Égliſe nous a toûjours parlé d'un grand miracle, d'un changement divin, d'une *tranſélémentation* au deſſus des forces humaines, & contre l'ordre de la nature. PELISSON. Il eſt vrai, ajoûteront-ils, que les Pères parlent quelquefois à peu prés comme s'ils étoient Catholiques Romains, & nous repreſentent en l'Euchariſtie un changement mèrveilleux, qu'ils appellent tranſmutation, tranſformation, *tranſélémentation*, & qu'ils comparent aux changemens de l'eau en vin, & de l'eau en ſang, dont nous parle l'Ecriture. ID.

TRANSFÉRER, v. act. (L'*s* ſe prononce.) Mener, conduire, emporter d'un lieu en un autre lieu. Il ne ſe dit que de cèrtaines choſes. *Transferre*, *tranſportare*, *traducere*. On dit *transférer* un priſonnier, lorſqu'on le mene, qu'on le conduit d'une priſon en une autre, ou devant d'autres Juges : & quand on dit abſolument, Il a été *transferé*, c'eſt-à-dire ; on l'a mené devant les Juges d'appel. On fete au Palais S. Gatien, à cauſe qu'à pareil jour le Parlement de Paris fut *transféré* à Tours. On *transfere* ſouvent des Officièrs, des Sieges, des Tribunaux de Juſtice. Les Évêques ſont ſouvent *transférez* d'un petit Évêché à un autre de plus grand revenu. Un Evêque ne peut être *transféré* à un autre Siége ſans bulles du Pape. Voyez TRANSLATION. Les Superieurs des Monaſtères appellent auſſi *transférer* un Religieux, quand ils l'envoyent d'un Couvent en un autre. Voyez TRANSLATION. La plupart des reliques d'Orient ont été *transférées* en Occident. Conſtantin *transféra* l'Empire de Rome à Conſtantinople. Le S. Siége a été quelque tems *transféré* en Avignon.

TRANSFERER, ſe dit auſſi figurément des choſes incorporelles. *Transferre*. Dieu a *transféré* le Royaume des Juifs aux Infideles. La métaphôre ſe fait quand on *transfère* la ſignification d'un mot propre à une autre choſe qui ne lui peut convenir que par figure. En Juriſprudence on dit qu'une vente, une donation *transfere* à un autre la proprieté, la ſeigneurie d'un héritage.

TRANSFERÉ, EE, part. paſſ. & adj. *Tranſlatus*, *tranſportatus*.

TRANSFIGURATION, ſ. f. (L'*s* ſe prononce.) C'eſt une fête qu'on célebre en l'Égliſe le ſixiéme d'Août, en mémoire de l'action & du miracle que JESUS CHRIST fit quand il ſe transfigura devant ſes Apôtres, S. Pierre, S. Jacques & S. Jean, & qu'il fut vû avec Moïſe & Elie. *Transfiguratio*. La *Transfiguration* de Jésus-CHRIST étoit comme un prelude de la gloire dont il devoit être glorifié peu de tems aprés.

TRANSFIGURER, v. act. (Prononcez l'*s*.) Tèrme de Théolo-

ſe que *metamorphoſer*. *Transformare*, *formam mutare*. Protée ſe *transformoit* en toutes ſortes de formes. Dieu *transforma* en ſtatuë de ſel la femme de Lot. *Transformer* quelqu'un en hibou. ABLANC.

On le dit figurément des gens adroits qui ſe déguiſent en pluſieurs maniéres pour attraper quelqu'un. *Formam alienam induere*. C'eſt un fou qui ſe *transforme* en toutes ſortes de figures ; ſouvent il ſe *transforme* en devot pour attraper les hommes par ſes hypocriſies. Le Diable ſe *transforme* en Ange de lumiere pour tromper les ſimples.

Tout n'eſt pour les dévots, que péché veniel ;
Ils ſçavent en vertus transformer tous les vices. DES-H.

TRANSFORMER, ſe prend auſſi pour transſubſtantier dans le Myſtère de la Sainte Euchariſtie.

Du Verbe rendu chair, la parole ineffable
Rend le pain ſa chair véritable,
Et le vin ſe transforme au ſang de notre Roy :
Et quoique tous les ſens combattent ce Myſtere ;
Pour affermir un cœur ſincere,
Il ſuffit de l'armer d'une invincible foi.

Voyez TRANSFORMATION.

TRANSFRETANE, adj. f. Dont quelques Géographes ſe ſervent pour marquer des tèrres ou des lieux qui ſont au delà d'un détroit de mèr. *Transfretum poſitus*, *transfretatus*. L'Eſpagne *Transfrétane*, c'eſt le nom que les Anciens donnoient à la Mauritanie Tingitane, qui n'étoit ſeparée de la véritable Eſpagne que par le détroit de Gibraltar.

TRANSFRÉTER. Vieux vèrbe. Aller outre-mèr. *Transfretari*. BOREL.

TRANSFUGE, ſ. f. (Prononcez l'*s*.) Celui qui quitte ſon parti pour ſe retirer chez les ennemis. *Transfuga*, *profuga*. Vous voyez que le rapport des ennemis s'accorde avec celui des *transfuges*. ABLANC. On hait les *transfuges*. Vous êtes un *transfuges* de l'amour, vous en avez abandonné le parti.

TRANSFUSER, v. act. *Transfundere*. Ce mot a un ſens fort reſſerré. Il veut dire faire paſſer le ſang artériel d'un animal dans les veines d'un autre. DANET.

TRANFUSION, ſ. f. (L'*s* ſe prononce.) Action par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaiſſeau dans un autre. *Transfuſio*. Dans les préparations de Chymie & de Pharmacie on fait ſouvent des *transfuſions* de liqueurs & de ſyrops, &c. Dans toutes les génerations il ſe fait des *transfuſions* des corps & des eſprits les uns dans les autres. La plus mèrveilleuſe des *transfuſions*, eſt celle qu'on a faite en nos jours du ſang d'un animal dans le corps d'un autre animal. C'eſt Richard Lower, Médecin Anglois, qui s'en dit l'inventeur, & qui en a fait l'éxperience publique à Oxfort en 1665. Il en a le premiér écrit dans un beau traité Anglois qu'il a fait du cœur, du ſang & du chile. Ce traité a été traduit en François. On a ſçu pourtant qu'elle a été propoſée à Paris dès l'année 1658. & qu'il y a plus de 30 ans qu'un autre Anglois en a eu la penſée, mais il eſt cèrtain qu'il y a plus de 60 ans qu'elle eſt connuë en Allemagne ; & il ſe trouve un paſſage de Libavius où la *tranſfuſion* eſt exactement decrite comme on la pratique maintenant. Il eſt vrai qu'il la déſaprouve, & qu'il n'en parle que pour s'en moquer. Voyez les Journaux d'Anglerèrre & de France de l'année 1667. qui enſeignent la maniére de faire cette *tranſfuſion*, les éxpériences qui en ont été faites, avec les objèctions & réponſes.

TRANSGLOUTIR. Vieux v. act. Avaler. Borel. *Deglutire, abligurire.*

TRANSGRESSEUR, v. act. (Prononcez l'*s*.) Outrepaſſer, contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. *Tranſgredi, violare.* Cet Ambaſſadeur a tranſgreſſé ſes ordres. Il ſe dit particuliérement, pour, Pecher contre les commandemens de Dieu, ou de l'Égliſe, enfraindre les loix divines. Adam fut puni, & toute ſa poſtérité pour avoir *tranſgreſſé* les commandemens de Dieu.

TRANSGRESSEUR, ſ. m. Qui viole la Loi divine. *Tranſgreſſor, legis violator.* Moïſe menace de pluſieurs peines temporelles tous les *tranſgreſſeurs* de la loi qu'il avoit établie de la part de Dieu.

TRANSGRESSION, ſ. f. Déſobéïſſance, mépris qu'on fait de la Loi qu'on ne veut pas obſèrver. *Tranſgreſſio, inobedientia, violatio.* Les *tranſgreſſions* de la Loi de Dieu ſeront punis des peines étèrnelles.

TRANSIANE, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même Nom. *Tranſiana.* Elle eſt dans l'Inde delà le Gange, ſur le Menan, au deſſous de la ville d'Ava. *Maty.*

TRANSIGER, v. n. Aſſoupir un procès par un accommodement. *Tranſigere paciſci cum.* Les parties ont *tranſigé* par l'avis de leurs parens & amis, des arbitres qu'ils avoient choiſis. Un tuteur ne peut *tranſiger* valablement avec ſes mineurs, qu'après leur avoir rendu compte. On peut *tranſiger* ſur les procès nuls & à mouvoir.

Ce mot vient du Latin *tranſigere*, compoſé de *agere*, comme qui diroit, *rem novâ pactione trans & ultra quàm erat, agere & ducere.*

TRANSILVANIE, ſ. m. Nom d'une grande contrée, nommée autrement Erdélie & Siebenburgen ; c'eſt-à-dire, les ſept bourgs. *Tranſylvania, Erdelia, Septem caſtrenſis Regio.* C'eſt un pays de l'Europe, qui étoit autrefois du Royaume de Hongrie. Il en fut ſéparé l'an 1741. Il a fait depuis une Principauté élective qui eſt tantôt ſous la protéction du Grand Seigneur, & tantôt ſous celle du Roi de Hongrie, ſelon que l'une ou l'autre de ces Puiſſances ſe trouve la plus forte. La *Tranſilvanie* eſt environnée de la Haute Hongrie, de la Valaquie, de la Moldavie & de la Ruſſie Polonoiſe, étant ſéparée de tous ces pays par des forêts & de montagnes, où il n'y a que quelques paſſages aſſez difficiles pour les armées. Le dedans du pays eſt auſſi fort montagneux, ce qui n'empêche pas qu'il ne ſoit fort fèrtile en grains, même en bons vins. On y trouve quantité de mines de pomb, de fèr, d'alun, de vif argent, & on aſſure que ces mineraux ſont la cauſe que les eaux n'y ſont pas ſaines, mais l'air l'eſt beaucoup. Ses principales rivières ſont le Maros, le Samos, l'Ait ou l'Alanta. La *Tranſilvanie*, à laquelle on donne environ 68 lieuës du couchant au levant, & 62 du nord au ſud, eſt poſſédée par trois principaux peuples, les Hongrois qui ſont au couchant, & les Saxons & les Sicules au levant, ceux ci vèrs le nord, & les autres vèrs le ſud. La plûpart de ces peuples ſont Proteſtans, ou de la Confeſſion d'Auſbourg, ou de celle de Genève ; il y a pourtant des Grècs, des Catholiques Romains, des Ariens & même des Mahometans. Ses villes principales ſont Hèrmanſtat capitale, Braſlaw, Weiſſenbourg, Briſtits, Segeſwar, Medgies ou Millembach & Clauſenbourg. La *Tranſilvanie* a été cédée au Roi de Hongrie par la Treve de l'an 1699. *Maty.*

TRANSIR, vèrbe act. & neut. Geler, être ſaiſi de froid juſqu'à en devenir tremblant & immobile. *Frigore rigere, ſtupeſcere, obſtupeſieri, gelare, aſtringi.* Voilà une biſe qui me géle, qui me *tranſi*. Le froid & les neiges des montagnes d'Alſace les *tranſiſſent*. Voit. Il vient un vent coulis de cette porte qui *tranſit* les gens. Ce pauvre homme eſt mal vêtu, il *tranſit* de froid. Je ſuis *tranſi* de froid, immobile & pèrclus. La Font.

TRANSIR, ſe dit figurément en Morales des paſſions froides & indolentes. *Pavore exanimari, totis artubus contremiſcere.* Il *tranſi* de peur à cette menace. Cette triſte nouvelle l'a *tranſi* de douleur. La vûë de ce monſtre l'a *tranſi* d'horreur. On appelle ironiquement un Amant *tranſi*, un Amoureux *tranſi*, un Amant froid, timide, langoureux, que ſa paſſion échauffe peu. Tu vois *tranſir* de peur un fou d'amour *tranſi*. Scar.

TRANSI, IE, part. paſſ. & adj. *Rigens gelidus.* Énée n'eſt qu'un Héros *tranſi* ; le prémier péril le fait trembler. G.G.

Tous ſes ſens de triſteſſe étouffez & tranſis. Segrais.

TANSISALANE. Voyez OVER-YSSEL.

TRANSITIF, IVE, adj. Tèrme de Grammaire Hébraïque, qui ſe dit des vèrbes qui ſignifient une action qui paſſe du ſujèt qui la fait, à un ſujèt, ou ſur un ſujèt qui la reçoit. *Tranſitivus, a, um*, *hajah*, eſt un vèrbe purement neutre, ou pour m'éxpliquer comme font les Grammairiens Grècs & Latins des vèrbes *εἰμὶ* & *ſum*, c'eſt un vèrbe purement ſubſtantif, qui ſignifie purement l'éxiſtence, qui n'a point les conjugaiſons actives, ou *tranſitives*, *piel* & *hiphil*, deſquelles on ne trouve aucun éxemple dans l'Écriture ; & c'eſt de leur propre autorité & ſans fondément que quelques Auteurs les lui donnent, ou les lui ſuppoſent. P. Souciet, *Diſſert. ſur l'Ecrit.* p. 240. Un ſens *tranſitif*. Un vèrbe *tranſitif*, une ſignification *tranſitive*.

TRANSITION, ſ. f. Liaiſon, paſſage d'un diſcours à un autre. *Tranſitio, tranſitus.* C'eſt une des plus grandes adreſſes de la Rhetorique de faire à propos des *tranſitions*, de varier les *tranſitions*. Les Prédicateurs ont des chutes & des *tranſitions* ingénieuſes, quelquefois même ſi vives & ſi aiguës, qu'elles pourroient paſſer pour des épigrammes. La Br.

TRANSITION. Figure de Rhétorique. Elle ſe fait lorſque l'Orateur parlant de quelqu'un, ſe met ſubitement à ſa place, & en jouë le pèrſonnage. *Tranſitio.* Cette figure marque l'impétuoſité de la paſſion. Il en faut uſer quand le tems preſſe, & il faut ſur le champ paſſer d'une pèrſonne à une autre.

TRANSITOIRE, adj. m. & f. Tèrme de dévotion. *Tranſitorius, caducus, fluxus, vanus.* Ce qui paſſe, qui eſt de peu de durée, qui a peu de ſolidité. La gloire de ce monde eſt *tranſitoire*. L'homme eſt bien malheureux de préfèrer les biens *tranſitoires* aux biens étèrnels.

TRANSLATER, v. act. (Prononcez l'*s*.) Vieux mot qui ſignifioit autrefois *traduire*. *Transferre, vertere in, traducere.* Joſeph a été *tranſlaté* en François par Génébrard. On ne le dit que dans la Pratique ; *tranſlater* un teſtament.

TRANSLATEUR, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie Traducteur. *Traductor, tranſlator.*

TRANSLATION, ſ. f. Action par laquelle on transfère une choſe d'un lieu en un autre ; & ſe dit dans les mêmes phraſes que le vèrbe *transférer*, d'où il vient. *Tranſlatio.* La *tranſlation* d'un Évêque, d'un Concile, d'un Siege de Juſtice, d'un Parlement. La *tranſlation* des Reliques, la *tranſlation* de l'Empire. On ne s'en ſèrt point en matière de commerce ou de morale, au lieu que *tranſport* qui ſignifie la même choſe dans le propre, ſe dit élégamment dans le figuré en cèrtaines occaſions. Il y en a même qui aiment mieux dire le *transférement*, que la *tranſlation* d'un priſonnier. Les *tranſlations* des Évêques ont été defenduës par le Concile de Nicée, qui les déclara nulles, & ordonna que le transféré retourneroit à ſa prémière Égliſe. Le Concile de Sardique ordonna qu'il ſeroit privé de la Communion. On avoit remarqué que pèrſonne ne paſſoit d'une grande Égliſe à une moindre, & que ceux qui abandonnent leur Égliſe, ne le font que par ambition, ou par inquietude d'éſprit. Cette diſcipline a été obſèrvée pendant 900 ans, & le prémier éxemple d'une *tranſlation* d'éclat a été celle du Pape Formoſe, qui étoit Évêque de Porto. Un de ſes ſucceſſeurs en prit prétexte de le faire détèrrer, & un Concile tenu bientôt après defendit que cette *tranſlation* fut tirée à conſéquence. On a pourtant reconnu cèrtaines cauſes légitimes de *tranſlation*, comme l'utilité évidente de l'Égliſe ; ſous ce prétexte les *tranſlations* ſont devenuës ſi fréquentes, que depuis 5 ou 600 ans elles ont paſſé en droit commun. Il faut ſeulement que le conſentement & l'autorité du Pape intèrviennent. Le Legat *à latere* n'a pas le pouvoir de procéder à une *tranſlation*, & le Mètropolitain encore moins. Il faut auſſi le conſentement du Roi, ſans quoi la bulle de *tranſlation* eſt nulle & abuſive. Fevret. Pour la *tranſlation* d'un Religieux, s'il s'agit de le transférer d'un Ordre à un autre, elle ne ſe peut faire que par l'autorité du S. Siége. On prétend que la *tranſlation* ne peut être faite pour paſſer d'une régle plus rigide à une régle plus relâchée. Mais s'il s'agit ſeulement de le transférer à un Benefice de ſon Ordre ; l'Abbé Commendataire, s'il eſt le Collateur du Bénéfice, peut donner des lettres de *tranſlation*. Mais s'il ne s'agit que de le transférer dans un autre Monaſtère du même ordre, c'eſt réguliérement au Prieur Clauſtral à éxpédier les lettres de *tranſlation*. Id. Le pécule du Religieux acquis avant ſa *tranſlation* appartient au prémièr Monaſtère ; & le pécule acquis après ſa *tranſlation* au ſecond.

TRANSLATION, ſe dit particuliérement des fêtes que l'Égliſe célébre en mémoire du tranſport des reliques de quelque Saint d'un lieu à un autre. *Tranſlatio.* La *tranſlation* de S. Nicolas ſe fait le neuviéme de Mai. La chair de Saint Pièrre à Rome, à Antioche, ſont faites en mémoire des *tranſlations* du S. Siége en ces lieux-là.

Point de TRANSLATION. En tèrmes de Muſique, eſt dans les notes de nation entière en un autre pays par la violence d'un Conquérant. *Tranſmigratio.* On ne le dit guère qu'en cette phraſe de l'Écriture : la *tranſmigration* des enfans d'Iſraël en Babylone, lorſqu'ils furent emmenez en éſclavage. Il ſignifie ſouvent dans l'Écriture un changement de pays, un tranſport d'habitation.

TRANSMIGRATION, ſe dit auſſi du paſſage d'une ame d'un corps dans un autre. *Tranſmigratio, metemſychoſis.* Pytagôre enſeignoit la *tranſmigration* des ames ; par là on renaiſſoit en quelque ſorte, & on recommençoit une nouvelle vie. Les Siamois croyant la *tranſmigration* des ames dans d'autres corps, ne tuent point d'animaux, de peur d'en chaſſer les ames de leurs parens. TACHARD. Voyez METEMPSYCHOSE.

TRANSMISSIBLE, adj. m. & f. (Prononcez l'*s.*) Qui ſe peut tranſmettre. *Tranſmiſſibilis.* Un Royaume n'eſt pas *tranſmiſſible* à des hérițiérs aux pays où l'élection a lieu.

TRANMISSION, ſ. f. Action par laquelle on tranſmet, on tranſporte. *Tranſmiſſio, tranſportatio.* La *tranſmiſſion* du péché d'Adam à toute ſa poſtérité, eſt une doctrine qui éffraye la raiſon humaine. PORT-R. La *tranſmiſſion* d'une hoirie, ou la ſucceſſion que l'on appelle ſucceſſion par droit de *tranſmiſſion*, eſt celle où l'on fait ſemblant de déférer la ſucceſſion à celui qui ſeroit le plus proche hérițiér s'il vivoit, afin que ce plus proche hérițiér la tranſmette à ſes enfans. DE LAUNAY. Il y a une grande différence entre la *tranſmiſſion* & la répréſentation. Dans la répréſentation celui qui ſuccéde, vient immédiatement à la ſucceſſion, & de ſon propre chèf, & ne reçoit rien de celui qu'il répréſente. Mais dans la *tranſmiſſion* celui qui ſuccéde, vient à la ſucceſſion médiatement, & du chèf de la pèrſonne qui tranſmet : ainſi pour donner lieu à la *tranſmiſſion*, il faut que la choſe ait apartenu, & qu'elle ait ſubſiſté quelque tems en la pèrſonne de celui qui tranſmet ; car c'eſt une régle de Droit, que l'hérédité déférée & non acceptée, ne ſe tranſmet pas. DU MOULIN. Ce mot eſt de peu d'uſage.

TRANSMUABLE, adj. m. & f. (L'*s* ſe prononce.) Qui peut être changé & tranſmué. *Tranſmutabilis.* C'eſt une erreur de croire que le plomb & les autres métaux ſoient *tranſmuables* en or.

TRANSMUER, v. act. Changer d'une nature en une autre. *Tranſmutare.* Il ne ſe dit guère qu'en Médecine & en Chymie. Le plus pur des alimens ſe *tranſmue* en notre ſubſtance. Les Chymiſtes chèrchent le moyen de *tranſmuer* les métaux.

TRANSMUER. Ce tèrme & celui de tranſmutation qui ſuit, ſont fort uſitez dans le grand art pour ſignifier le changement des métaux imparfaits en or ou argent, par le moyen de l'élixir, qu'on devroit plutot appeller la pèrfection des métaux imparfaits, puiſqu'ils ont été faits par la nature pour parvenir à cette pèrfection, étant tous compoſez de même matière. Mais l'impureté de leurs matrices ; c'eſt-à-dire, du lieu dans lequel ils ont été formez par la nature, les a empêchez d'y venir. Lorſque la projection de l'élixir ſe fait ſur quelqu'un de ces métaux, il les purge, & il ſépare ce qui eſt impur d'avec ce qui eſt pur, s'attachant ſeulement au mercure qui eſt le pur, étant de ſa ſubſtance & même nature.

TRANSMUTATION, ſ. f. Changement qui ſe fait d'une nature en une autre. *Tranſmutatio, converſio.* C'eſt une grande queſtion ſi la *tranſmutation* de l'argent en or, de l'étain en argent, eſt poſſible ou impoſſible.

ſchaah. Voyez d'Hèrbelot, *Biblioth. Orient.* au mot *Maouarannahar*, *p.* 565. & ſuiv.

TRANSPARENCE, ſ. f. (Prononcez l'*s.*) Qualité d'un corps qui donne paſſage aux rayons de la lumière. *Corpus tranſlucidum, pelluciditas.* La *tranſparence* du vèrre ne vient que de ce que ſes pôres ſont vis-à-vis l'un de l'autre.

TRANPARENCE, eſt auſſi un tèrme de Maître à écrire, qui ſignifie une éſpéce de régle qu'on met ſous le papiér pour écrire droit. Cette *tranſparence* s'appelle auſſi *fauſſe régle. Gnomon deſcribendis, dirigendis lineis.*

TRASPARENT, ENTE, adjectif. Corps à travèrs duquel paſſe la lumière. *Corpus perlucidum.* C'eſt ce qu'on appelle autrement *diaphane.* L'air, l'eau, le talk & le criſtal ſont des corps *tranſparens.* Le papiér huilé eſt *tranſparent.* Ce mot eſt oppoſé à *opaque.*

TRANSPÈRCER. (Prononcez l'*s.*) Pèrcer au travèrs. *Transfodere, transfigere.* Ce coup de fleche lui *tranſpèrça* le corps, le pèrça de part en part. Ce Voyageur eut tout le jour la pluie ſur le corps, il étoit tout *tranſpèrcé* quand il arriva ; c'eſt-à-dire, mouillé juſqu'à la peau. On peint Notre-Dame de pitié avec des poignards dans le ſein pour montrer qu'elle étoit *tranſpercé* de douleur, ſuivant la prophétie du S. homme Siméon : *Tuam ipſius animam doloris gladius pertranſibit.*

TRANPÈRCÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Transfoſſus, transfixus.*

TRANSPIRABLE, adj. m. & f. Tèrme de Medecine qui ſe dit des corps des animaux qui ont des pôres ou petites ouvèrtures, par où les humeurs s'éxhalent continuellement d'une maniére prèſque impèrceptible aux yeux. *Tranſpirabilis, vel tranſmeabilis.* Les pèrſonnes laborieuſes ont le corps plus *tranſpirable* que celles qui ſont oiſives. On dit que le vèrre n'eſt point *tranſpirable* ; pour dire que rien ne s'éxhale au travèrs.

TRANSPIRABLE, ſe dit auſſi de ce qui peut tranſpiter. Les humeurs trop groſſières ne ſont pas *tranſpirables.* Il faut attenuer les humeurs pour les rendre plus *tranſpirables.*

TRANSPIRATION, ſ. f. Sortie inſenſible ou prèſque inſenſible des humeurs par les pôres de la peau. *Tranſpiratio.* Il y a une infinité de ces pôres, dont les plus conſidérables ſont les orifices des tuyaux, qui partent des glandes militaires renfèrmées dans la peau. La cauſe de la *tranſpiration* eſt le mouvement circulaire & la chaleur du ſang. La *tranſpiration* inſenſible ſeule eſt plus grande que toutes les évacuations ſenſibles enſemble. Sanctorius a fait voir dans ſa Médecine Statique que l'on pèrd plus dans un jour par la *tranſpiration*, que l'on ne fait en quinze par les autres évacuations ſenſibles. Il ajoûte que ſi les alimens & la boiſſon d'un jour péſent huit livres, la *tranſpiration* inſenſible montera juſqu'à cinq. Le froid empêche la *tranſpiration*, à cauſe qu'il reſſèrre les pôres de la peau, & qu'il épaiſſit les liqueurs qui circulent dans les glandes cutanées. La chaleur au contraire augmente la *tranſpiration*, non ſeulement parcequ'elle ouvre les glandes & les tuyaux excrétoires, mais auſſi à cauſe qu'elle donne plus de mouvement & plus de fluidité aux humeurs. Il y a des pèrſonnes dont la *tranſpiration* eſt ſi copieuſe, qu'elles rendent fort peu d'éxcrémens groſſiérs, quoiqu'elles mangent beaucoup. La *tranſpiration* eſt très-néceſſaire pour purifier la maſſe du ſang de quantité de particules inutiles qui pourroient l'altérer. D'où vient que ſi la *tranſpiration* eſt empêchée, il en arrive fort ſouvent des fiévres dangereuſes, & pluſieurs indiſpoſitions de la peau, comme la galle, &c. La *tranſpiration* ſèrt auſſi à l'orga-

ne

ne du tact, en ce qu'elle empêche que les mammelons de la peau ne ſe deſſechent ni par l'air, ni par l'attouchement continuel des corps extérieurs.

Transpiration, ſe dit auſſi de l'entrée de l'air dans les corps par les pôres de la peau. *Tranſpiratio, tranſmeatus.* Cardan explique par cette *tranſpiration* de l'air le prodige d'une femme dont les urines journalières peſoient 27 livres, quoique tous ſes alimens ſècs & liquides n'en peſaſſent que quatre.

TRANSPIRER, v. n. Sortir par tranſpiration ; ſortir par les pôres d'un corps d'une manière preſque inſenſible. *Tranſpirare.* Quand la nature eſt vigoureuſe, elle guerit bien des maladies en faiſant *tranſpirer* les mauvaiſes humeurs. Il y a des remedes propres pour faire *tranſpirer*. On les appelle *Diaphoretiques.*

Transpirer, ſe dit auſſi des corps même par où quelque matière *tranſpire*. *Tranſpirare.* Le celebre Robert Boyle a fait voir dans ſon *Tentamen porologicum*, que tous les corps *tranſpirent*. Les perſonnes qui *tranſpirent* beaucoup, ſont moins ſujettes aux maladies. Les jeunes gens *tranſpirent* plus que les enfans.

Transpirer, ſe dit encore de l'air qui, ſelon quelques-uns, entre dans le corps par les pôres de la peau. *Tranſmeare, tranſpirare.* Le mauvais air infècte les corps à cauſe qu'ils *tranſpirent*.

TRANSPLANTATION, ſ. f. Manière de guerir les maladies, par laquelle quelques-uns prétendent pouvoir les faire paſſer d'un ſujèt à un autre. *Tranſplantatio.* Cette *tranſplantation*, à ce qu'ils diſent, ſe fait par un cèrtain milieu ou moyen nommé pour cela l'*aiman*, ou ſans ce milieu & par un contact ſeulement. La prémière eſpèce appellée proprement *tranſplantation*, c'eſt lorſqu'en mettant de la fiente du malade avec de la tèrre, on tranſplante ſa maladie dans la plante qui naîtra de la graine qu'on aura ſemée dans cette terre, ou quand les rognures des ongles des piéds d'un gouteux ſont renfèrmées dans un trou de tariète fait dans un chêne pour le delivrer de la goutte. La fiente du malade eſt l'aiman, & l'éſprit vital de la plante qui naît de la graine ſemée dans la tèrre où l'on a mis cette fiente, eſt la mumie que l'aiman reçoit. Il en eſt de même des rognûres des ongles du gouteux & de l'éſprit vital du chêne dans lequel ces rognûres auront été renfèrmées. La ſeconde éſpéce de *tranſplantation*, qui eſt appellé *approximation*, c'eſt quand un doigt malade d'un panaris ſe guerit, en le frottant dans l'oreille d'un chat qui prend la douleur. Alors le ſujèt non malade reçoit les éſprits vitaux, s'unit avec eux, & corrige leur état morbifique; & comme cèrtaines maladies ſe gagnent par approximation, quand les éſprits infèctez d'un corps malade s'inſinuent dans un corps ſain, & en infèctent pareillement les éſprits, elles ſe gueriſſent auſſi par approximation, lorſque les éſprits d'un corps malade entrant dans un corps ſain, ceux du corps ſain corrigent & retabliſſent les éſprits morbifiques de l'autre. La *tranſplantation* par le moyen de l'aiman eſt de cinq ſortes, ſçavoir l'inſeminaſion, l'implantation, l'impoſition, l'irroration & l'inoſcation, qui ſont éxpliquées dans leur ordre. Il y a auſſi, dit-on, une *tranſplantation d'idée.* Par éxemple le ſang d'un animal qu'on avale, comme celui d'un chat, donne au buveur les façons de chat, & fait qu'il chèrche les coins, & donne la chaſſe aux rats. Ceux qui ont été mordus par un chien enragé, ſe croyent changez en chiens, & ils en font toutes les actions.

TRANSPLANTEMENT, ſ. m. (L'*s* ſe prononce) Action par laquelle on tranſplante. Le *tranſplantement* des arbres doit être fait en ſaiſon convenable. *Radicatæ plantæ tranſlatio, conſitio.*

TRANSPLANTER, v. act. Déplanter une plante pour la planter en un autre lieu. *Arborem, plantam transferre, tranſdu.ere.* Les laituës & la plûpart des fleurs veulent être *tranſplantées*. Les gros arbres ſont en danger, quand on les *tranſplante*. Il faut y apporter bien du ſoin, ſur tout quand on les *tranſplante* en plein vent, & dans un lieu ouvèrt, & plus ſenſible aux impreſſions de l'air.

Transplanter, ſignifie figurément, Changer de pays. *Solum mutare, vertere.* Les Normands réuſſiſſent mieux, quand ils ſont *tranſplantez*. Pluſieurs Italiens quittent leur pays natal pour ſe venir *tranſplanter* en France. Pour mieux gouter les beautez des Poëtes anciens, il faut ſe *tranſplanter* dans leur ſiécle. Le Cl.

Transplanté, ée, part. paſſ. & adj. *Tranſlatus, traductus, mutatus.*

TRANSPORT, ſ. m. (Prononcez l'*t*) Action par laquelle on fait changer de lieu à quelque choſe. *Exportatio, deportatio.* Le *tranſport* des marchandiſes coute moins par eau que par tèrre. Le *tranſport* des armes eſt defendu. Ce qui coute dans les jardins à tèrraſſes, c'eſt le *tranſport* des tèrres.

Transport, en tèrmes de Palais, ſe dit des déſcentes des Juges ſur des lieux contentieux pour les viſiter. *Judicis delegati in locum contentioſum deportatio, deſcenſus.* On a ordonné le *tranſport* du Juge pour dreſſer ſon procés-vèrbal de l'état des lieux. On taxe chérement le *tranſport* d'un Commiſſaire & de ſa ſuite.

Transport, ſignifie auſſi, Ceſſion de droits mobiliaires. *Ceſſio, tranſcriptio.* On fait tous les jours des *tranſports* d'obligations, de billèts de ſommes duës par condamnation. On fait des *tranſports* de droits litigieux ſans garentie. On le dit auſſi par pléonaſme dans les autres traitez. Je lui ai fait don, ceſſion & *tranſport*, vente, ceſſion & *tranſport*, &c. ſoit des rentes, ſoit des héritages. On eſt obligé de faire la ſignification d'un *tranſport*.

Transport, ſe dit auſſi en Medecine, de quelques accidens qui arrivent au cèrveau dans une fievre continuë, dans la petite vèrole, dans la goutte & dans d'autres maladies ſemblables. *Cerebri delirium, violenta commotio.* Ils arrivent auſſi par la ſuppreſſion de quelques évacuations, par éxemple, lorſque les vuidanges d'une femme accouchée viennent à s'arrêter. Ces accidens conſiſtent dans une violente douleur de tête, dans un délire, ou dans un aſſoupiſſement. Ils viennent de ce que la matière qui eſt mêlée avec le ſang dans la fiévre, ou qui ſe jettoit ſur les parties inferieures, eſt retenuë dans le cèrveau. Quand la fiévre eſt violente, ou que la petite vèrole diſparoît après l'éruption, on apprehende le *tranſport* au cèrveau.

Transport, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, du trouble ou de l'agitation de l'ame par la violence des paſſions. *Impotentis animi motus violentior, vel impetus.*

Ecoutèr la chaleur d'un coupable tranſport. Rac.

Un *tranſport* de joie a cauſé quelquefois la mort. Retenez vos *tranſports* de colère. Echauffez mes *tranſports* trop lents, trop retenus. Rac. Suivez de ce *tranſport* la douce violence. Voit. Nous avions toutes les émotions & tous les *tranſports* que donne un amour parfaitement heureux. L. Port. Je vous aime, & je vous ménage aſſez pour n'oſer ſouhaiter que vous ſoyez agité d'auſſi violens *tranſports* que les miens. Id. On n'aime que foiblement quand les précautions ſont encore les maîtreſſes des *tranſports*. Vill. Votre haine a des *tranſports* qui tiennent plus de l'amour que de l'indifférence. Id.

Dans ſes premiers tranſports *l'amour impétueux*
S'irrite par la réſiſtance.

J'abandonnai mon ame à des raviſſemens
Qui paſſent les tranſports *des plus heureux Amans.* Corn.

Puis qu'après tant d'éfforts, ma réſiſtance eſt vaine,
Je me livre, en aveugle, au tranſport *qui m'entraine.* Rac.

On dit auſſi un *tranſport*, une fureur poëtique.

Sentez-vous, dites-moi, ces violens tranſports,
Qui d'un eſprit divin ſont mouvoir les reſſorts? Boil.

TRANSPORTER, v. act. Porter une choſe d'un lieu à un autre. *Tranſportare, transferre.* On *tranſporte* les meubles d'une maiſon en une autre quand on demenage. On a *tranſporté* ces reliques pour les mettre en lieu ſûr. L'Evêque s'eſt *tranſporté* exprés ſur les lieux pour informer de la vérité de ce miracle. Si on avoit de la foi gros comme un grain de moutarde, on *tranſporteroit* les montagnes.

Transporter, ſe dit figurement en choſes ſpirituelles & morales. Jesus-Christ fut *tranſporté* en eſprit dans le déſèrt pour être tenté du Demon. *Ducere.* Il fut *tranſporté* ſur le pinacle du Temple, ſur une montagne. S. Paul fut *tranſporté* au troiſième ciel, où il vit des choſes ineffables.

Transporter, ſe dit auſſi des violentes agitations de l'éſprit. *Efferri, ardere, incendi, effervéſcere.* Un homme *tranſporté* de colère, de joie, d'amour, &c. Un amour aveugle de la gloire nous *tranſporte* hors de nous-mêmes. S. Evr. *Tranſporté* d'amour & de plaiſir. Dans la jouïſſance des plaiſirs l'homme eſt ſi *tranſporté* qu'il eſt vèritablement hors de lui-même. M. Esp. Ceux qui rendoient des oracles, étoient *tranſportez* de fureur. Un Poëte dit auſſi qu'une divine fureur le *tranſporte*.

Transporter, ſe dit auſſi des Siéges, des Trones & des Empires. *Transferre.* S. Piètre *tranſporta* ſon ſiége à Rome. Cyrus *tranſporta* l'Empire des Médes aux Pèrſes, & Alexandre l'Empire des Perſes aux Grècs. Conſtantin *tranſporta* le ſiege de l'Empire Romain à Conſtantinople.

Transporter, ſe dit auſſi en littérature. La métaphore ſe fait quand on *tranſporte* un mot propre à une ſignification figurée. *Transferre metaphorâ.*

Transporter, en tèrmes de Palais ſignifie, Céder un droit, une propriété à quelqu'un. *Cedere, transferre, tranſcribere.* On *tranſporta* des fruits par une ſimple ceſſion & tranſport. La vente & la donation *tranſportent* la propriété.

Se **Transporter**, ſe dit abſolument, pour dire, ſe laiſſer emporter à quelque paſſion. *Cupiditate aliove animi motu efferri, exardeſcere.* C'eſt un homme qui *ſe tranſporte* pour rien.

Transporté, ée, part. paſſ. & adj. *Tranſlatus*, *tranſportatus*, *tranſvectus*, *&c.*

TRANSPOSER, v. act. Mettre une choſe hors de ſa place. *Tranſponere*, *emovere*, *permutare*. Le Rélieur de ce livre a *tranſpoſé* un cahier, cela cauſe de l'obſcurité. Souvent un Auteur *tranſpoſe* des mots pour rendre la periode plus élégante.

> *Je pourrois aiſément, ſans génie & ſans art,*
> *En* tranſpoſant *cent fois, & le nom & le vèrbe,*
> *Dans mes vers recouſus, mettre en piéces Malhèrbe.* Boil.

Transposer, en tèrmes de Muſique, a quatre ſens, ou plutôt il y a quatre maniéres de *tranſpoſer*, & quatre eſpéces de tranſpoſitions. 1°. *Tranſpoſer*, c'eſt ôter ou deplacer un chant de ſa ſituation naturelle, ou du moins de celle où il eſt noté, pour le mettre plus haut ou plus bas, ſelon le beſoin qu'on en a, c'eſt-à-dire, pour s'accommoder à l'étenduë, à la portée, ou à la force des voix ou des inſtrumens. 2°. C'eſt mettre un chant dans une autre eſpéce d'octave que celle où peut-être il a d'abord été compoſé, ou du moins que celle où il eſt actuellement noté; de maniére cependant que les deux ſemi-tons des deux tètrachordes, ou quartes qui compoſent chacune de ces octaves, c'eſt-à-dire, *mi*, *fa*, & *ſi*, *ut*, ſe trouvent préciſément dans le même rang, ou dans les mêmes dégrez dans l'une & dans l'autre de ces octaves. 3°. C'eſt ſe ſèrvir d'une ou pluſieurs chordes chromatiques au lieu des chordes naturelles ou diatoniques pour établir un mode, c'eſt-à-dire, pour mettre la finale dans le dégré qu'on ſouhaite, ou pour rendre la quinte au deſſus de la finale juſte pour en faire la dominante, ou pour rendre la tièrce majeure ou mineure. 4°. Enfin *tranſpoſer*, c'eſt faire enſorte, par le moyen des ſignes chromatique, que les chordes des deux octaves, quoiqu'elles commencent ou continuent ſur differentes lettres ou dégrez de la gamme, puiſſent former préciſément les mêmes intèrvalles, par conſéquent porter les mêmes noms, & ſouffrir les mêmes intonations.

TRANSPOSITION, ſ. f. Action de tranſpoſer. Ce livre eſt plein de fautes, mal imprimé, mal relié, il y a pluſieurs *tranſpoſitions* fâcheuſes. *Tranſpoſitio.*

Trasposition, ou *Hyperbate*, en Grammaire, eſt un dérangement des mots dont on change l'ordre naturel. *Hyperbaton*, *ſeu tranſlatio.* Une *tranſpoſition* qui rend le diſcours embarraſſé, eſt vicieuſe. Il eſt dangereux de traîner l'auditeur par les détours d'une longue *tranſpoſition.* Comme la conſtruction de la langue Françoiſe eſt naturelle, elle n'admet guère de *tranſpoſitions.* Elle ne les ſouffre que dans le ſtile ſublime, ou dans la Poëſie, qui doit s'exprimer d'un air plus noble & plus élevé. Alors une *tranſpoſition* donne plus de force au diſcours, ou au vèrs, & l'empêche de languir. Par éxemple,

> *Des ſottiſes du tems, je compoſe mon fiel.* Boil.

TRANSSUBSTANTIATEUR, ſ. m. Qui tient la tranſubſtantiation, qui croit & enſeigne que dans l'Euchariſtie il ſe fait un changement de la ſubſtance du pain & du vin dans celle du corps de Jésus-Christ. *Tranſſubſtantiationem credens*, *docens*, *tranſſubſtantiator.* Les Ariens n'appellèrent plus les Orthodoxes, qu'Homouuſiens, c'eſt-à-dire, Conſubſtantiels, ou Conſubſtantiateurs; hélas! comme nos frères nous appellent quelquefois *Tranſſubſtantiateurs* dans leurs écrits. Pelisson.

TRANSSUBSTANTIATION, ſ. f. Convèrſion, changement qui ſe fait par la conſécration du pain & du vin en la ſubſtance du corps & du ſang de Jesus-Christ. C'eſt un tèrme conſacré pour ſignifier le changement de toute la ſubſtance du pain & du vin au corps & au ſang de Jesus-Christ. La *tranſſubſtantiation* priſe en général, eſt un changement d'une ſubſtance en une autre. Le changement de la vèrge de Moïſe en ſèrpent, des eaux du Nil en ſang; de la femme de Loth en ſtatuë de ſel, ſont des *tranſſubſtantiations* miraculeuſes; celle de la nourriture dans notre ſubſtance, qui nous fait vivre & croître, eſt une *tranſſubſtantiation* naturelle. Mais la *tranſſubſtantiation* ne ſe dit proprement que du changement miraculeux de la ſubſtance du pain & du vin en la ſubſtance du corps & du ſang de Jésus-Christ. Il eſt de la foi Catholique de croire la *tranſſubſtantiation.* Les Luthériens, les Calviniſtes attaquent la *tranſſubſtantiation.* Elle eſt miraculeuſe, mais on ne doit pas la croire impoſſible; Dieu, qui de rien a fait toutes choſes, peut changer une ſubſtance en une autre par ſa parole toute-puiſſante. Par la *tranſſubſtantiation* Euchariſtique le corps & le ſang de notre Seigneur Jesus-Christ ſont véritablement, réellement & ſubſtanciellement ſous les eſpéces du pain & du vin. Concile de Trente, *Seſſ.* 13. *Can.* 1. Quand on dit véritablement, c'eſt en vérité & non ſeulement par ſignification, comme ſi l'Euchariſtie n'étoit qu'un pur ſigne du corps & du ſang de Jesus-Christ; quand on dit réellement, c'eſt en éffèt & non pas ſeulement en figure, comme ſi l'Euchariſtie étoit une pûre figure, & une nuë repréſentation du corps & du ſang du Sauveur du monde; quand on dit ſubſtantiellement, c'eſt en ſubſtance, & non ſeulement en vèrtu & énérgie; c'eſt pourquoi on oppoſe véritablement au ſigne ſimple, réellement à la figure, & ſubſtanciellement à l'énérgie. Polman, Bréviaire de Théologie.

Il ne faut point conſulter les ſens, ni chèrcher l'ordre de la nature dans la *tranſſubſtantiation*, c'eſt un myſtère. Le P. Nouet.

TRANSSUBSTANTIER, v. act. Tèrme de Théologie qui éxplique le myſtère de l'Euchariſtie, lorſqu'elle nous apprend que le pain & le vin ſe *tranſſubſtantient*, ou ſe changent en la vraie ſubſtance du corps & du ſang de Jesus-Christ, dont il ne demeure que les eſpéces ou accidens. *Tranſubſtantiare.*

Transsubstantié, ée, part. paſſ. *Tranſſubſtantiatus.*

TRANSVASER, v. act. Ce mot ſe dit quelquefois en parlant des liqueurs, & particuliérement du vin qu'on fait paſſer d'un vaiſſeau dans un autre. *Vinum elutriare*, *tranſfundere.*

TRANSVÈRSAL, ale, adj. Qui coupe de travèrs, de droit à gauche, ou d'angle en angle. *Tranſverſalis*, *obliquus.* Les bandes & les barres du blâſon, ſont des piéces *tranſverſales* Les diagonales d'un quarré ſont des lignes *tranſvèrſales.* Les lignes qui font des intèrſections avec les pèrpendiculaires, ſont des lignes *tranſverſales.* Le bâton de Jacob ou l'arbalête de mèr, eſt coupé par une ligne *tranſverſale.*

Transversale, adj. En Anatomie on appelle *tranſvèrſale*, une ſuture du crâne; elle eſt ainſi nommée parcequ'elle travèrſe la face d'un côté à l'autre; elle commence à un des petits angles de l'œil, & paſſant par le fonds des orbites, & par la racine du nez, elle va finir à l'autre petit angle; c'eſt elle qui ſépare l'ôs coronal d'avec ceux de la face. Dionis. Conſtantin Varole, Boulonnois, premier Medecin du Pape Grégoire XIII. mort en 1570. a donné ſon nom à l'allongement *tranſvèrſal* du cèrvelet, appellé communément *Pont de Varole.* Voyez encore TRANSVERSALE.

TRANSVÈRSALEMENT, adv. D'une maniére tranſvèrſale, qui va de droit à gauche, ou de gauche à droit, ou qui coupe une autre ligne à plomb. *Oblique.* Le zodiaque coupe l'équateur *tranſvèrſalement* & obliquement.

TRANSVERSE, ou **TRANSVÈRSAL**, ale. Nom que les Anatomiſtes donnent à des muſcles. *Tranſverſus.* Le quatriéme muſcle du cou, qui eſt le ſecond de ſes éxtenſeurs, eſt le *tranſverſe*, ainſi appellé, parcequ'il prend ſon origine des apophyſes tranſvèrſes des cinq vèrtébres ſupérieures du dôs, & qui va s'inſérer à l'extrémité des apophyſes *tranſvèrſes* des trois & quatre vèrtébres ſupérieures du cou pour les étendre. Dionis. Il y a auſſi des muſcles du ventre, nommez *tranſverſes*, parceque leurs fibres vont de travèrs; ils ſont ſituez ſous les obliques, & placez ſur le péritoine, auquel ils ſont ſi adherans, qu'on a de la peine à les en ſeparer ſans le dechirer; ils ſont d'une figure quadrangulaire. Il y a encore un muſcle du pied qu'on nomme *tranſvèrſe* ou *tranſvèrſal* à cauſe de ſa ſituation. *Le tranſvèrſal* du pied. Il eſt tendineux à ſon origine, qu'il prend de la partie intérieur de l'os ſéſamoïde du grand orteil; & devenant gros & charnu en s'avançant ſur le prémiér eſpace qui eſt entre la jointure des deux orteils qui ſont près, il ſe trouve beaucoup diminué à ſon inſèrtion dans la partie inférieure du métatarſe, qui ſoutient l'orteil voiſin qui eſt le plus petit. L'uſage de ce muſcle eſt d'amener, d'approcher le petit orteil du côté du grand. Harris.

Les Chimiſtes diſent Voyes *tranſvèrſes*, qui vont de travèrs, ou qui ne vont pas droit. Dict. Herm.

TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui ſe dit du ſecrèt d'un négoce, de l'éxèrcice d'une Charge, des cabales des Artiſans, & généralement du cours de toutes les affaires. *Agendi ratio*, *modus.* On ne peut s'enrichir en une profeſſion, qu'on n'en ſçache le *trantran*, les gains licites & illicites qu'on y peut faire. Cè mot s'eſt dit proprement du ſon du cor des Chaſſeurs; de ſorte que c'eſt une metaphore tirée de la conduite de la chaſſe. Ménage dit que cette façon de parler vient des violons, qui en s'accordant font un cèrtain ſon qui éxprime *trantran.*

TRAOIT. Vieux mot. Tiroit. *Pèrceval*, dè *trabo.* Borel. C'étoit la troiſiéme pèrſonne de l'imparfait. *Trahebat.*

TRAPAN, ſ. m. Le haut de l'éſcaliér où finit la charpente.

Ce mot vient de *trabs*, parcequ'il ſe tèrmine par quelque piéce dè bois qui l'entretient.

TRAPANO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Sicile, ſituée ſur la côte occidentale de l'iſle de Mazara, à ſept lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord occidental. *Drepanum.* *Trapano* eſt ſur une petite preſqu'iſle. Il eſt bâti en forme de faulx, comme ſon nom le marque. Il a un bon port fort fréquenté, & défendu par un fort conſtruit ſur l'iſle de Colombreta qui en eſt proche. On pêche près de cette ville quantité de beau corail. On voit auſſi près de *Trapano* la montagne de Trapano, où l'on trouve *Trapano Vecchio*, ou *Trapano del monte*, qui eſt la place ment en tombant ſur eux. *Decipula, laqueum.*

Trape, ſe dit auſſi d'une eſpéce de porte, de fenêtre qui ſe hauſſe & ſe baiſſe dans une couliſſe. *Porta, vel feneſtra ductilis.* Fermer la *trape* du colombier.

Trape, ou **Atrape**. Tèrme de Marine, c'eſt la même choſe que corde de retenuë.

TRAPE. Abbaye de France, de l'Ordre de Citeaux, ſituée dans le Pèrche aux confins de la Normandie, & à quatre lieuës de Mortagne vèrs le nord. *Trapa.* Maty. L'Abbaye de la *Trappe* eſt ſituée dans le Diocèſe de Seez, au milieu d'un grand vallon, ſur les frontières du Pèrche & de la Normandie. Les bois & les collines qui l'environnent, ſont diſpoſées de telle ſorte qu'elles ſemblent la vouloir cacher au reſte du monde. On voit dans ce vallon des tèrres labourables, des plantes d'arbres fruitièrs, & des pâturages: onze étangs qui ſont autour de cette Abbaye en rendent l'air mal ſain, & les approches ſi difficiles, qu'il eſt mal-aiſé d'y arriver ſans le ſecours d'un guide. Auſſi n'y a-t-il rien de plus ſolitaire que ce déſèrt; un ſilence étèrnel y règne en tout tems, & rien ne ſe préſente aux ſens qui n'inſpire la ſolitude & la retraite.

L'Abbaye de Notre-Dame de la Maiſon-Dieu de la *Trappe* (car c'eſt ainſi qu'elle ſe nomme) fut fondée par Rotrou Comte du Pèrche l'an 1140. ſous le Pontificat d'Innocent II. & ſous le règne de Louis VII. Roi de France, quarante-deux ans après la fondation de Citeaux, vingt-cinq ans après celle de Clairvaux. Il y a des Auteurs qui veulent que cette Abbaye ait été fondée par Robèrt de France, Comte de Dreux & du Pèrche, & frere de Louis VII. mais les chartres de la foudation prouvent le contraire, & la donnent à Rotrou Comte du Pèrche. L'acte par lequel Saint Louis confirme les donations de Rotrou, & prend l'Abbaye de la *Trappe* ſous ſa protection, prouve la même choſe; il eſt de l'an 1246.

Le Comte de Rotrou ayant fondé la *Trappe*, il y mit des Religieux de l'Abbaye de Breuil-Benoiſt, fondée l'an 1137. de l'Ordre de Savigni, qui commença en l'an 1112. Ainſi dans le tems de ſa fondation l'Abbaye de la *Trappe* fut de l'Ordre de Savigni. Cela dura juſqu'en onze cens quarante-huit; alors le Bienheureux Sèrlon quatriéme Abbé de Savigni, réünit cet Ordre à celui de Citeaux à la ſollicitation & par l'entremiſe de Saint Bèrnard, & l'ayant mis ſous la filiation de Clairvaux, l'Abbaye de la *Trappe* paſſa en même tems dans l'Ordre de Citeaux, huit ans après ſa fondation; cela n'a pas empêché que l'Abbé de Breuil-Benoiſt n'ait toujours été conſidéré comme Père immédiat de la *Trappe*, & qu'il n'en ait eu tous les droits tant qu'il y a eu des Abbez Réguliérs.

En l'an 1214. l'Egliſe de l'Abbaye de la *Trappe* fut conſacrée ſous le nom de la Sainte Vièrge par Robèrt Archevêque de Rouen, Raoul Evêque d'Evreux, & Silveſtre Evêque de Sèez, à la ſollicitation de Guillaume, cinquiéme Abbé de la *Trappe*; du tems de cet Abbé, l'Abbaye des Clairêts ayant été fondée par la Comteſſe Mathilde, femme de Geofroy Comte du Pèrche, environ l'an 1200, il en fut le prémier Père & Supérieur, & c'eſt de là que vient le droit que les Abbez de la *Trappe* ont encore aujourd'hui d'être les Pères & les Superieurs immédiats de l'Abbaye des Clairêts.

L'Abbaye de la *Trappe* fut long-tems célébre par l'éminente vèrtu de ſes Abbez & de ſes Religieux; la ſainteté & les miracles d'Adam ſon ſecond Abbé, la rendirent encore plus fameuſe; plus de deux cens ans aprés ſa fondation elle étoit encore fort conſidérée des Princes & des Papes. L'on trouve juſques à quatorze ou quinze Bulles des Souverains Pontifes, adreſſées aux Religieux de la *Trappe*, pour confirmer & conſèrver les biens, les droits & les privilèges qui leur avoit été accordez par leurs prédéceſſeurs. Elle eut enfin le ſort qui eſt comme attaché aux

trérent dans la jouiſſance paiſible de leur Monaſtère; mais bien différens de ce qu'ils avoient été.

Les choſes étoient ainſi ſur le penchant, lorſqu'en 1526. les Commendes ayant été établies en France par le Concordat paſſé entre Léon X. & François I. le Cardinal du Bellay, Evêque de Paris, fut nommé par le Roi Abbé Commendataire de la *Trappe*. Les Religieux s'oppoſérent pendant pluſieurs années à la nomination du Cardinal, & continuérent à élirent leurs Abbez avec l'approbation & la confirmation de la Cour de Rome; mais enfin ils furent contraints de céder à l'autorité du Roi, & au crédit du Cardinal. Marsollier, *Vie de Dom Armand Jean le Boutiller de Rancé, Abbé de la Trappe, L. II. C. 1.* Depuis que la *Trappe* eut des Abbez Commendataires, la diſcipline réguliére s'affoiblit. Mais en 1662. l'Abbé de Rancé y introduiſit la Réforme, & y établit des Religieux de l'étroite obſèrvance de Citeaux. L'année ſuivante il prit lui-même l'habit à Notre-Dame de Pèrſeigne de l'étroite obſèrvance de Citeaux; & après ſa profeſſion, qu'il fit le 26^e^ Juin 1664. il retourna à la *Trappe*, qu'il gouvèrna, non plus en Abbé Commendataire, mais comme Abbé Réguliér, & y établit la Réforme qu'on y obſèrve encore avec edification. Voyez le P. Hélyot, Hiſt. des Ordres Religieux, T. VI. C. 1.

L'Abbaye de la *Trappe* eſt devenuë ſi célébre par la réforme que l'Abbé Jean le Boutiller y a introduite, que l'on ne parle que des Religieux de la *Trappe*, de leur ſilence, de leurs auſtéritez, de leur travail des mains; des conſtitutions de la *Trappe*, des écrits de l'Abbé de la *Trappe*. Ainſi on dit d'une maiſon où l'on vit dans une grande retraite, ſilence & pratique d'auſtérité, que c'eſt une *Trappe*. On vit ici comme à la *Trappe*. On l'appelle en Latin *B. Maria de Trappa.*

Trape, eſt auſſi adj. & ſe dit des pèrſonnes d'une taille courte & groſſière. *Homo brevis, corpulentus.* On le dit auſſi des chevaux. Les Jardiniers le diſent auſſi des melons. Un piéd de melon *trape*; c'eſt un piéd de melon fort ramaſſé, & qui n'eſt ni trop élevé, ni trop allongé. La Quint.

TRAPER, v. n. Tèrme de Jardinage, qui ſe dit des melons bien venus & bien faits. *Perpulchrum eſſe, egregiè ſuccreſcere.* Voilà un melon qui *trape*; c'eſt-à-dire, qu'il eſt bien venu, bien ramaſſé, & tel qu'on peut le ſouhaiter.

TRAPÊSE, ſ. m. Tèrme de Géométrie. C'eſt une figure irréguliére & quadrangulaire, dont les côtez oppoſez ne ſont pas compoſez de lignes parallèles. *Trapezium.*

Trapéze, en tèrmes d'Anatomie, ſe dit d'un muſcle qui ſèrt au mouvement de l'épaule. *Muſculus trapeſius.* On l'appelle autrement *capuchon*, parcequ'il reſſemble à un froc de Moine.

TRAPESOÏDE, ſ. maſc. C'eſt une figure quadrilatère qui a deux côtez oppoſez parallèles entre eux, & les deux autres non parallèles. Campanus ſur Euclide l'appelle *helmuaripe*. *Trapeſoides.*

TRAPICHE, ſubſt. m. Tèrme de Mines dans l'Amérique Eſpagnole. Moulin pour caſſer le minerai. *Molendium terra aurifera foſſilis frangenda.* Ces moulins, que les Eſpagnols appellent *trapiches*, ſont faits à peu près de la même manière que ceux dont on ſe ſèrt en France pour écraſer les pommes: ils ſont compoſez d'une auge, ou grande pièrre ronde de cinq à ſix pieds de diamétre, creuſée d'un canal circulaire profond de dix-huit poûces; cette pièrre eſt pèrcée dans le milieu pour y paſſer l'axe prolongé d'une rouë horizontale poſée au deſſous, & bordée de demi godêts, contre leſquels l'eau vient fraper pour la faire tourner; par ce moyen on fait rouler dans le canal circulaire une meule poſée de champ, qui repond à l'axe de la grande rouë. Cette meule s'appelle la *valteadora*; c'eſt-à-dire, la tournante; ſon diamétre ordinaire eſt de trois piéds quatre poûces;

elle

de la trémie pour laiſſer tomber ce qu'il faut de grain ſous la meule de moulin, & le moudre. *Crepitaculum piſtrinarium.*

TRAQUET, ſe dit figurément d'un homme qui parle beaucoup & vîte, qui ne déparle point. *Loquax, garrulus.* Damon eſt un *traquet.* La langue de cette femme eſt un *traquet.* Sa langue va comme un *traquet* de moulin.

TRAQUET CROULARD, ou TARIER, ſ. m. Semettro en Lorrain, *Rubetra* en Latin. Nom d'un oiſeau qui ſe tient ſur la ſommité des buiſſons, & remuë toujours les aîles ; c'eſt ce qui lui a donné le nom de *traquet* ; il ſe tient ſeul, hormis au tems qu'il eſt en amour, qu'il fait compagnie à ſa fémelle. Ils font leur nid ſi proprement, & le cachent ſi bien, & y entrent & en ſortent ſi ſécretement, qu'on a peine à le découvrir. Il fait grand nombre de petits.

Le *traquet* eſt de la taille d'une linotte ; il eſt noir par deſſus la tête, deſſus les aîles & la queuë ; mais les plumes du cou, & celles de deſſous & de deſſus le dos ſont entre blanches & cendrées ; il ne s'éléve guère pour voler ; ſon bèc, ſes jambes, les ongles & ſes piéds ſont noirs, comme auſſi le bord de ſes aîles & de ſa queuë.

La fémelle a le deſſous du ventre blanc, & le dos auſſi-bien que le deſſus du cou & de la tête cendrez, avec une ligne blanche qui traverſe chaque aîle.

TRASACCO. Voyez TRANSACCO.

TRASCODRUGITE, ſ. m. & fém. Nom de ſécte. Hérétiques. C'étoit le nom Phrygien que l'on donnoit aux Paſſalorynchites. Le Code Théodoſien les appelle Taſcodrocites. *Taſcodrugita, Taſcodrocita, Paſſalorynchita.* Voyez S. Epiphan. *hær.* 84. où il parle de ces Hérétiques, & ci-deſſus le mot PASSALORYNCHITE.

TRASI, ſ. m. *Cyperus.* Eſpéce de ſouchet qui pouſſe des feuilles longues, étroites, relevées ſur le dos, ſemblables à celles du ſouchèt commun. Ses tiges ſont triangulaires, hautes d'un piéd & demi, portant en leurs ſommitez des fleurs à pluſieurs étamines ramaſſées en tête, de couleur jaunâtre. Ces têtes ſont compoſées de pluſieurs feuilles en écailles, ſous chacune deſquelles il vient, lorſque la fleur eſt paſſée, une graine relevée de trois coins. Ses racines ſont grêles, fibreuſes, auſquelles ſont attachez des tubèrcules charnus, gros comme les plus petites noiſettes, relevez d'une éſpéce de petite couronne comme aux néfles, couvèrts d'une écorce ridée aſſez rude, jaunâtre, ayant la chair blanche, fèrme, d'un goût doux & approchant celui de la chataigne, ſans ôdeur. En Latin *traſi*, ou *cyperus rotundus eſculentus, anguſtifolius.* C. BAUH. La racine du *traſi* eſt bonne pour les maux de poitrine, & pour la dyſenterie. Ceux de Véronne la font ſèrvir à table quand on apporte le fruit ; on en ſuce ſeulement le jus.

TRASIMÈNE. Voyez THRASYMÈNE.

TRASLE, ſ. m. Nom d'un oiſeau appellé ſimplement en Latin *Turdus.* Ariſtote dit que toutes les grives en général changent de couleurs en cèrtaines ſaiſons. Le *Traſle* eſt pareillement ſujèt à ce changement. Cet oiſeau eſt divèrſifié & couvèrt de taches. Sa grandeur & ſa forme ſont entièrement ſemblables au mauvis ; ſes jambes ſont blanchâtres. Ces oiſeaux changent auſſi quelquefois de couleur. Quelques-uns ont les piéds jaûnes ou la poitrine, le ventre & les côtez tachetez de points noirs ; d'autres

TRAVAIL, ſ. m. Il a *travaux* au plurier. Occupation, application à quelque éxèrcice pénible, fatigant, ou qui demande de la déxtérité. *Labor, opera.* Les gens de *travail* ſont gens qui ſont nez pour porter ou remuer des fardeaux ; labourer la tèrre, &c. Les gens de guèrre ſont accoutumez, ſont endurcis au *travail.* A force de *travail* on vient à bout de tout. On rend le corps docile au *travail.* L'habitude au *travail* eſt une grande richeſſe. FEN. Cet Ouvriér eſt recherché pour le *travail* de la main, pour ſon adreſſe. Il faut fortifier le corps par le *travail.* AB. REG. Il eſt bon de faire ſuccéder le plaiſir au *travail.*

Mars eſt comme l'amour, ſes travaux *& ſes peines*
Veulent de jeunes gens. MALH.

TRAVAIL, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles. Le *travail* de l'eſprit donne bien autant de peine que celui du corps. *Opus, doctus labor.* Dans l'étude on avance quelquefois davantage en reculant un peu, & en ne pouſſant pas ſon eſprit à bout par un trop long *travail.* NIC. Le changement d'ouvrage & de *travail* eſt une éſpéce de repos. MEN. On trouve dans le *travail* même la récompenſe du *travail.* BOUH. Une piéce dramatique eſt d'un grand *travail.* Un Poëme Épique eſt un *travail* d'une longue haleine.

TRAVAIL, ſe dit auſſi de l'ouvrage que fait l'Ouvriér. *Opus, opera, labor.* Voilà une broderie d'un beau *travail.* Le mouvement de cette montre eſt un *travail* bien délicat. La compilation des Conciles eſt un grand *travail.* Nous jouiſſons du *travail* de pluſieurs grands pèrſonnages.

TRAVAIL, ſe dit auſſi d'une douleur qu'on ſouffre, particulièrement de celle d'une femme qui accouche. *Puerperis dolores.* Cette Dame eſt en *travail*, ou en *travail* d'enfant ; ſon *travail* a duré huit heures. Les affaires, les vanitez de ce monde, ne ſont que *travail* & affliction d'éſprit.

TRAVAIL, eſt auſſi une machine ou priſon de charpente où on enfèrme un cheval quand il ſe tourmente en le panſant. *Cataſta, trabale.* Un Maréchal a toujours un *travail* devant ſa porte. On en a fait auſſi autrefois pour donner la queſtion. Borel dérive ce mot de *tref*, qui étoit une longue piéce de bois ou chevron, dérivé de *trabs*, ou de *trabes.*

TRAVAIL, en tèrmes de Guèrre, ſe dit des tèrres qu'on remuë pour retrancher un camp, pour faire des lignes, des tranchées, des attaques pendant un ſiége, & de toutes les autres défenſes qu'on fait pour ſe couvrir. *Opera.* On a avancé cette nuit *le travail* de la tranchée de tant de pas. On alloit voir par curioſité les *travaux* d'un tel ſiége. On a fait une batterie qui a ruiné ce *travail.* Mallet Ingénieur a fait un Livre intitulé, les *Travaux de Mars*, où il a deſſiné la plupart des Places importantes de l'Europe.

TRAVAUX, ſe dit au plurier des actions, de la vie d'une pèrſonne, & particulièrement des gens héroïques. *Labores, opera.* Dieu bénit les *travaux* des gens de bien. Il récompenſe les *travaux* de ceux qui l'ont bien ſèrvi. Les Martyrs jouiſſent du fruit de leurs glorieux *travaux.* Les Païens ont auſſi appellé les douze *travaux* d'Hèrcule, les exploits de ce Héros. On appelle auſſi vre les choſes ſur leſquelles on *travaille*. *Operari*. Cette piéce d'émail eſt fort bien *travaillée*. Ce Peintre ne *travaille* qu'en miniature. Cette femme *travaille* bien de l'aiguille, fait de belles tapiſſeries, broderies, &c.

Travailler, ſe dit figurément, des peines, des fatigues, des occupations de l'éſprit. *Exercere, fatigare, exagitare*. Ces bons Pères *travaillent* utilement à la vigne du Seigneur. Un Sonnèt *travaille* plus l'éſprit qu'un plus long Ouvrage. Voilà un Ouvrage qui eſt bien *travaillé*, bien fini. On ne ſçauroit *travailler* avec trop de ſoin ce qu'on donne au public. La nature veut être libre dans ſes productions : c'eſt pourquoi il y a quelque choſe de rude dans les Ouvrages trop *travaillez*; ils ſentent l'huile. Mont.

Travaillez à *loiſir, quelque ordre qui vous preſſe*,
Et ne vous piquez point d'une folle viteſſe. Boil.

Travailler, ſignifie encore, faire ſouffrir de la douleur. *Fatigare, exagitare, vexare*. La goutte *travaille* ce malade depuis longtems. Il eſt *travaillé* de la gravelle, de la migraine. Sa poitrine *travaille* à réſpirer. Sa médecine le *travaille*, commence à opérer. On le dit auſſi avec le pronom pèrſonnel. Faut-il tant ſe *travailler*, ſe donner de peine pour les biens paſſagèrs de ce monde ?

En tèrme de Manége, on dit *travailler* un cheval ; pour dire, le manier, monter deſſus, l'éxèrcer. *Equum exercere*. On ne *travaille* point aujourd'hui au manége. Ce Cavalièr *travaille* bien un cheval ; il le *travaille* à courbettes, en rond, en quarré, ſur des voltes.

Dans les Méchaniques, on dit qu'une piéce ne *travaille* pas, quand elle eſt en équilibre, quand on ne l'applique pas à lever ou à ſoutenir un poids plus fort. *Fatigari*. Il faut prendre garde que les piéces qui *travaillent* le plus, ſoient les plus ſolides, comme une vis dans un preſſoir.

On dit auſſi chez les Ouvrièrs, que le bois *travaille*, quand il eſt employé ſans être bien ſec ; car alors l'humidité & l'air enfèrmé qui en veulent ſortir, le font éclater & déjetter. On dit encore qu'un bâtiment *travaille*, lorſque n'étant pas bien fondé, ou conſtruit, les voutes s'écartent, les planchèrs s'affaiſſent, & les murs bouclent, & ſortent de leur à plomb. *Fatigari, vel defatigari*.

On dit auſſi chez les Cabaretièrs, que le vin *travaille*, quand il bout, ou quand la vigne eſt en fleur, quand il ſouffre quelque altération. *Vinum moveri, agitari, efferveſcere*.

On dit auſſi, *Travailler* par épaulées, lorſqu'on fait un travail à divèrſes repriſes, & qu'on eſt obligé de faire de la ſorte, comme quand on reprend un mur par deſſous œuvre, quand on intèrrompt le travail pour lui donner le loiſir de ſécher, ou par quelque autre conſidération. *Per intervalla laborare*. C'eſt reprendre peu-à-peu, & non pas de ſuite, quelque ouvrage par ſous œuvre, ou fonder dans l'eau. C'eſt auſſi employer beaucoup de tems à conſtruire quelque bâtiment, parceque les matières ou les moyens ne ſont pas en état pour l'éxécuter diligemment. *Travailler* à la tâche ; c'eſt, pour un prix convenu, faire une partie d'ouvrage, comme la taille d'une pièrre où il y a de l'architèctûre, de la ſculpture, &c. *Travailler* à la piéce ; c'eſt faire des piéces pareilles pour un prix egal, comme bâſes, chapiteaux, baluſtre, &c. qui ont chacun leur prix. *Travailler* à la toiſe, c'eſt marchander du Bourgeois ou de l'Entrepreneur la toiſe cube, courante ou ſupèrficielle de différens ouvrages, comme taille de pièrres, gros & légèrs ouvrages de maçonnerie, &c. *Travailler* à la journée. Voyez JOURNÉE.

Travaillé, ée, part. paſſ. Il a toutes les ſignifications de ſon vèrbe. *Fatigatus, defatigatus, divexatus, exagitatus*. Un homme *travaillé* de fièvre, un cheval trop *travaillé*. On dit auſſi qu'un

Malabar, vèrs le cap de Comorie, & elle eſt capitale d'un Royaume qui dépend du Roi de Coulan. *Maty*.

TRAVAT, adj. m. Vieux tèrme de Manége, qui ſe dit d'un cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pièds du même côté, à la jambe de devant, & à celle de dèrrière. *Equus notis albis ad pedes diſtinctus*. *Traſtravat* eſt un cheval qui a ſes balzanes aux deux pieds qui ſe regardent en croix de Saint André, ou diagonalement. On l'appelle auſſi *travé* ou *entretravé*.

TRAVE, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Duché de Holſtein en Baſſe-Saxe. *Trava, Dravenna*, anciennement *Chaluſus*. Elle baigne Ségebèrg, Oldeſloe, Lubeck, & ſe décharge dans la mèr Baltique à Travemunde. Maty.

TRAVÉE, ſ. f. Eſpace compris entre deux poutres, ou un rang de ſolives poſé entre deux poutres dans un planchèr. *Intertignium*. On le dit auſſi de l'éſpace qui eſt entre les piles ou rangs de pieux des ponts de bois. On a donné tant pour peindre chaque *travée* de ce planchèr. Quelques-uns diſent *travaiſon*.

Ce mot vient du Latin *tranſverſus*, parceque les ſolives ſont en travèrs entre les poutres.

On appelle *travée de comble*, la diſtance ſur deux, ou pluſieurs pannes d'une fèrme à l'autre, peuplée de chevrons. *Intertignorum lacuna*. *Travée de pont*, c'eſt une partie du planchèr d'un pont de bois contenuë entre deux files de pieux, & faite de travons ſoulagez par des liens ou contrefiches, dont les entrevoux ſont recouvèrts de groſſes doſſes ou madrièrs pour en porter le couchis. *Travée de baluſtres*, un rang de baluſtres de fèr, de bois, ou de pièrre, entre deux piédeſtaux. *Travée de grille* de fèr, un rang de barreaux de fèr entretenu par des travèrſes entre deux pilaſtres.

En ce ſens on appelle *travée* les toiſez qui ſe font des gros ouvrages de peinture.

Travée d'Impreſſion. C'eſt la quantité de 216 pièds, ou ſix toiſes ſupèrficielles d'impreſſion de couleur à huile ou à détrempe, à laquelle on réduit les planchèrs plafonnez, les lambris, les placards & autres ouvrages de differentes grandeurs, imprimez dans les bâtimens pour en faire le toiſé. Les *travées* des planchèrs à bois apparent, ſe comptent doubles, à cauſe des enfonçures de leurs entrevoux. Daviler.

TRAVÈMUNDE, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Travemunda, Dragamutna*. Il eſt dans le Duché de Holſtein en Baſſe-Saxe, à l'embouchure de la Trave, & à quatre lieuës au deſſous de Lubeck. *Travémunde* appartient à l'Evêque de Lubeck. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Treva*, que d'autres placent à Lubeck. Quelques-uns même croyent qu'elle n'a jamais été, & que Ptolomée s'eſt trompé en prenant *Treva*, qui étoit un des noms de la rivière de Trave, pour celui d'une ville. *Maty*.

TRAVÈRS, ſ. m. L'étenduë du corps conſidéré ſelon ſa largeur. *Latitudo*. Le *travèrs* de la France eſt de 300 lieuës ; c'eſt la plus grande largeur. Ce ruban eſt large de deux *travèrs* de doigt. Cette chemiſe a une aune de long, & demi-aune en ſon *travèrs*. Ils courboient les épis du *travèrs* de leurs piques. Ablanc.

Travèrs, ſignifie auſſi, le biais, l'irrégularité d'une place, d'un jardin, d'un bâtiment, d'une chambre, &c. *Irregularitas, obliquitas*. Il y a bien du *travèrs* dans ce bâtiment, dans ce jardin. Il faut planter là du bois pour cacher le *travèrs* qu'il y a dans votre parc. L'Acad.

Travèrs, dans le ſens figuré, ſe dit quelquefois, mais ſeulement dans la convèrſation familière, pour une ſorte d'accident, de malheur. *Adverſus caſus*. C'eſt un fâcheux *travèrs* que cela. Il ſe dit auſſi pour marquer ce qu'il y a de peu juſte dans l'éſprit, & de bizarre dans l'humeur. Peu d'éſprit avec de la droiture ennuye moins à la longue, que beaucoup d'éſprit avec du *travèrs*, levez un droit ſur les meubles, ou marchandiſes qu'on tranſporte hors de leur tèrritoire. Loy.

Travers, ſe dit advèrbialement avec des particules en pluſieurs phrâſes. Il a fendu la preſſe, il a paſſé tout au *travèrs*. *Trans, ultrà, per.* Les louches regardent de *travèrs*. On dit de ceux qui ont de la haine pour quelqu'un, qu'ils le regardent de *travèrs*. On dit qu'un homme a entendu de *travèrs*; pour dire, qu'il a mal entendu: qu'un Juge a rapporté un procès tout de *travèrs*; pour dire, qu'il l'a mal pris, qu'il ne lui a pas donné un bon tour. L'expérience ne ſèrt de rien à ceux qui la prennent de *travèrs*. M. Scud. Les pèrſonnes ſoupçonneuſes intèrprétent tout de *travers*, & s'offenſent de tout. Bell. Cette femme a un talent de penſer faux, & de prendre les choſes de *travèrs*, qui ne me paroît pas commun. Le Ch. d'H. On dit qu'un homme a l'éſprit de *travèrs*; pour dire, qu'il n'a pas l'éſprit droit, qu'il l'a mal tourné.

Non, je ne puis ſouffrir un éſprit de travèrs,
Qui pour rimer des mots penſe faire des vèrs. Boil.

On dit qu'on a coupé quelque choſe de *travèrs*, qu'on l'a priſe de *travèrs*; pour dire, de biais, de mauvais ſens, obliquement, ou ſelon ſa largeur. *Obliquè*. On couche une piece de bois de *travèrs*, quand on la met ſelon la largeur de la choſe où on l'applique, quand elle en croiſe une autre étenduë en longueur.

Travers. En tèrmes de Marine, Se mettre par le *travèrs*, Paſſer par le *travèrs* d'un tel lieu, c'eſt ſe mettre ou paſſer vis-à-vis, à l'oppoſite. Ce vaiſſeau eſt mouillé par notre *travèrs*, c'eſt-à-dire, vis-à-vis de nous, à l'oppoſite de nous. La marée vient par le *travèrs* du vaiſſeau, la mèr nous prend par le *travèrs*, cela ſe dit quand le vaiſſeau eſt à l'ancre, auſſi-bien que quand il navige. Venir par le *travèrs* d'un autre vaiſſeau. Mettre un vaiſſeau côté à *travèrs*, ou le mettre en *travèrs*, c'eſt virer le bord, & préſenter le côté au vent. Se laiſſer dériver côté à *travèrs*. Découvrir par le *travèrs*, c'eſt-à-dire, à l'oppoſite. Nous appèrçûmes notre éſcadre qui étoit mouillée par le *travèrs* de Belle-iſle. Ils forcèrent de voiles, & ſe trouvèrent auſſi-tôt par le *travèrs* de l'Iſle-Dieu. Aubin. *Contra, è regione, ad oppoſitum.*

A Travers, au Travers. Prepoſition dont la prémière régit l'accuſatif, & la ſeconde le génitif, & qui ſignifie au milieu, par le milieu, de part en part. *Per, per medium.* Aller *à travèrs* les bois, *à travèrs* les champs. Il ſe jetta *au travèrs* des ennemis, *à travèrs* les ennemis. Il pèrça tout *au travèrs* d'un bataillon. Socrate haïſſoit la gueuſerie étudiée d'Antiſténe, à qui il diſoit franchement qu'il voyoit éclater beaucoup de vanité *au travèrs* des trous de ſon manteau.

Chez les gens du plus haut caractère,
A travèrs *la dorure éclate la miſère.* Des-H.

Les buveurs diſent qu'ils ne voyent les beautez des femmes qu'à *travèrs* de leurs vèrres.

Ces Prépoſitions *à travèrs* & *au travèrs*, ſe diſent auſſi figurément en choſes morales. Un bon Juge voit clair *à travèrs* toutes les chicanes d'un procès. *Perſpicit per.* Je ne pénètre la vérité qu'*au travèrs* des conjèctures. Cet Auteur a bien débrouillé l'Hiſtoire ancienne *à travèrs* l'obſcurité des tems & des fables. On découvroit ſon ambition *à travèrs* ſes feintes & ſes diſſimulations.

affèrmir d'autres. *Tranſtra, tigna tranſverſa.* Une *travèrſe* de porte, de fenêtres, de chaſſis, &c. *Tranſverſum.* Il y a des *travèrſes* qui ſe croiſent ſur le meneau d'une croiſée. Il y a des *travèrſes* qui ſe poſent obliquement ſur une porte de menuiſerie. *Tranſverſus cancellorum ſcapus.*

On appelle *travèrſe de fèr* une groſſe barre, qui avec une autre pareille, retient par le haut & par le bas les montans de cotière & de battement, & les barreaux d'un ventail de porte de fèr. On met quelquefois de ces *traverſes* à hauteur de ſèrrure pour entretenir les barreaux de trop grande longueur, & ſèrvir à renfèrmer les ornemens des friſes & broderies de ſèrrureries. Les grilles de fèr ont auſſi des *travèrſes*, qui en fortifient les barreaux. Daviler.

Traverse. Piéce de bois qui s'aſſemble avec les battans d'une porte, ou qui ſe croiſe quarrément ſur le menu montant d'une croiſée. On appelle auſſi *travèrſes*, des barres de bois poſées obliquement, & clouées ſur une porte de ménuiſerie. Les *travèrſes* ſont appellées par Vitruve, *Impages.* Id.

Traverse, en tèrmes de Fortification, eſt un travail, ou grand foſſé couvèrt qu'on fait pour fèrmer le paſſage à un ennemi dans un lieu étroit, comme un pays de montagnes, une chauſſée, un point. *Tranſverſa munitio* On la fait en forme de baſtions, d'ouvrages à cornes, de tenailles ſimples, ou doubles. Il faut prendre garde ſeulement qu'elle ſoit flanquée, & couvèrte d'un parapèt, avec un foſſé au devant. On en fait auſſi quelques-unes compoſées de trois ravelins détachez qui ſe flanquent l'un l'autre.

Ce mot ſignifie auſſi quelquefois une galerie pour paſſer un foſſé, un retranchement, ou une ligne fortifiée par des parapèts, des faſcines & des gabions.

Traverse, en tèrmes de Blâſon, ſe dit d'une éſpéce de filèt qui ſe poſe dans les armes des bâtards, travèrſant l'écu de l'angle feneſtre du chèf à l'angle dextre de la pointe, & qui ne contient en ſa largeur que la moitié du bâton. *Faſcia tranſverſa, obliqua.*

En tèrmes de Marine, les *traverſes* ſont de petits bois de charpente, ordinairement quarrez, quelquefois plats, qu'on met en travèrs à des fronteaux & cloiſons ou ailleurs, pour tenir les planches jointes enſemble, & empêcher qu'il n'y ait du jour entre elles, & qu'elles ne s'enfoncent. *Travèrſe* du gouvèrnail, c'eſt une piéce de bois en manière d'arc qui eſt dans la Sainte-Barbe. Il y a un tacquèt poſé deſſus, & ce tacquèt eſt lié à la barre du gouvèrnail pour la ſoutenir. Aubin.

Traverse, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, obſtacle, empêchement, oppoſition, malheur, accident, affliction. *Obex, impedimentum, oppoſitio, caſus, afflictio.* Il prétendoit à une telle Charge, mais il a eu bien des *travèrſes* & des oppoſitions. La vie de ce monde eſt ſujette à beaucoup de *travèrſes*. Ce n'eſt pas être vèrtueux que d'appréhender la mort: c'eſt l'être que d'en ſouffrir conſtamment toutes les *travèrſes*. M. Esp. Les *travèrſes* que j'ai ſouffèrtes lui doivent faire pitié. Voit. En rébus on peint un globe repréſentant le monde avec pluſieurs lignes de *travèrſe* qui s'entrecoupent; pour dire, que le monde eſt plein de *travèrſes*.

On dit advèrbialement, qu'un ennemi, qu'un envieux, s'eſt venu jetter à la *travèrſe*; pour dire, apporter quelque empêchement à un deſſein, faire une enchère, former un incident, ſuſciter quelque oppoſant qui a empêché le ſuccès d'une affaire. *Conatibus obſiſtere, adverſari, ſe opponere.* Elle a mis en uſage la plus fine coquetterie, & tous ſes charmes ſe ſont jettez à la *renverſe* pour me faire lâcher priſe, ou pour faire une divèrſion. Ch. d'H.

TRAVÈRSÉE, ſ. fém. Tèrme de Marine. Trajèt ou voyage d'un de ſ'égarer. On a entouré cette tèrre de foſſez, on ne ſçauroit plus *travèrſer* par-là.

TRAVÈRSER, en tèrmes de Manége, ſe dit d'un cheval qui coupe la piſte de travèrs, qui jette la croupe d'un autre côté que la tête. On dit qu'un cheval ſe *travèrſe* en reculant, quand il ne recule pas auſſi droit qu'il a avancé. *Obliquo greſſu incedere.*

TRAVÈRSER, En tèrme de Marine, *Travèrſer* la lame, c'eſt aller debout à la lame. *Adverſâ fronte in fluctum ire, roſtro fluctum ſecare.* Un navire ſe *travèrſe* quand il préſente le côté, *latus obvertit.* *Travèrſer* l'ancre, c'eſt la mettre le long du côté du vaiſſeau pour la mettre en ſa place. *Anchoram lateri navis apponere* *Travèrſer* la miſaine, c'eſt haler ſur l'écoute de miſaine pour faire rentrer dans le vaiſſeau le point de la voile, afin de le faire abattre lorſqu'il eſt trop près du vent. *Travèrſe* miſaine, ou *travèrſe* la miſaine, commandement de faire ce qu'on vient d'expliquer

TRAVÈRSER, ſignifie figurément en morale, Faire obſtacle, oppoſition, apporter de l'empêchement, troubler. *Adverſari, repugnare, contrarium eſſe.* Qui a pû *travèrſer* des deſſeins ſi pieux? L'envie ſe plaît à *travèrſer* la proſpérité d'autrui. Elles avoient fait éffort pour *travèrſer* la profeſſion. PAT. Les Grands *travèrſeront* ſans ceſſe la tranquilité de ſon gouvèrnement. ABL. De cui ſans déplaiſirs *travèrſent* ſouvent la fortune la plus tranquile. In *Travèrſer* le repos d'une pèrſonne. LA SUZE. Il eſt venu *travèrſer* notre joie. ABL. Le nombre de ceux qui s'oppoſoient à ſes entrepriſes étoient trop foible pour en *travèrſer* le ſuccès. MEZ.

TRAVÈRSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Peregratus, trajectus, repugnatus oppoſitus.*

On appelle un homme bien *travèrſé* d'épaule, quand il a les épaules larges. *Homo lacertoſus, quadratus.*

On dit auſſi qu'un cheval eſt bien *travèrſé*, quand il eſt large, tant du poitrail que de la croupe. *Amplus, dilatatus.*

TRAVÈRSIER, ſ. m. Tèrme de Marine. Vent qui vient d'un cap à l'autre, ou qui vient en droiture dans un port, qui en empêche la ſortie. *Ventus auſtralis.* La biſe eſt le vent *travèrſier* des côtes de Normandie. Mettre la miſaine au *travèrſier*, c'eſt, mettre le point de la voile de miſaine vis-à-vis du *travèrſier*, ce qui ſe fait par un vent largue.

On appelle *travèrſier de chaloupe*, une piéce de bois qui lie les deux côtez d'une chalouppe par l'avant. *Travèrſier de chalouppe*, ſe dit encore de deux piéces de bois qui la travèrſent de l'avant à l'arrière, où ſont paſſées les hèrſes qui ſèrvent à l'embarquer. *Tranſtra interiora.*

TRAVERSIER, eſt auſſi un petit bâtiment de mèr qui ſèrt pour de petites travèrſées, ou pour la pêche. Il n'a qu'un mât, quoiqu'il ait ſouvent trois voiles, & va quelquefois à rames. Sur la mèr du Levant on le nomme *Tartane. Lumbus.*

TRAVÈRSIER, en tèrmes d'Eaux & Forêts, ſe dit d'un Sèrgent ou Garde à cheval des Forêts, qu'on a appellé ci-devant *Sèrgens dangereux Saltuarii cuſtodes.* Ces Offices ſont maintenant ſupprimez. Ils étoient établis pour la garde des bois ſujèts à tièrs & dangér, par l'Édit du Roi Henri III. de l'an 1583.

TRAVÈRSIÈRE, adj. f. Qui ſe dit d'une flûte qu'on appelle autrement, flûte Allemande. *Tibia tranſverſa.* Voyez Flûte Allemande au mot FLUSTE. *T III.*

TRAVÈRSIN, ſ. m. Chevet d'un lit, éſpéce d'oreillér rond qui occupe toute la largeur du lit, qu'on fait ordinairement de coutil rempli de plume. *Pulvinar.*

TRAVÈRSIN, en tèrmes de Marine, eſt une piéce de bois qui travèrſe toute la largeur de la ſainte Barbe, ſur laquelle joüe le timon, & qui le ſoutient. *Tranſtrum ad vel juxta gubernaculum, ſive ad puppim.* On donne auſſi ce nom à d'autres travèrſes qui entretiennent deux piéces de bois l'une avec l'autre, comme celles des bittes, ou qui ſèrvent à porter les bouts des barrotins, & à autres uſages.

TRAVÈRSINE, adj. C'eſt une épichéte qu'on donne à quelil eſt dévot avec les dévots, libèrtin avec les impies. Je ne puis m'accommoder du caractère de cette femme, elle eſt toujours *traveſtie.* LA BR.

TRAVESTIR, à l'actif ſignifie, Déguiſer un Auteur, le traduire en un autre ſtile, enſorte qu'on ait peine à le reconnoître. *Larvare, immutare, perſonare.* On peut dire que Sébaſtien Caſtallio a *traveſti* la Bible, il l'a miſe en un ſtile tout différent. Jean-Baptiſte Lalli a *traveſti* Virgile, il l'a mis en vèrs Italiens burleſques. Scarron a *traveſti* Virgile en burleſque François.

TRAVESTI, IE, part. paſſ. & adj. *Perſonatus, larvatus, &c.*

TRAVESTISSEMENT, ſ. m. Déguiſement, action par laquelle on ſe traveſtit; état de celui qui ſe traveſti. *Aliena perſona inductio, efformatio, fictio.* Son *traveſtiſſement* le fit méconnoître de tout le monde.

TRAUL, ou peut-être *tral*, au pluriel *traulx* Vieux mot, ſ. m. Un trou, ſelon Jean Vitroy. BOREL. *Foramen.*

TRAULER, v. act. & n. Courir çà & là. *Curſitare, circumcurſare, vagari.* Une pèrſonne qui a envoyé des Additions pour ce Dictionnaire, nous marque que ce mot s'écrit *trauler*, mais qu'on le prononce *trôler.* Ce garçon ne fait que *trauler.* Cependant comme Furetière l'a écrit *trôler*, & que nous ne le trouvons nulle part écrit *trauler*, nous le laiſſons comme Furetière l'a mis.

TRAUN, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Allemagne. *Traunus fluvius.* Elle naît dans l'Archevêché de Saltzbourg, & va couler dans l'Autriche. Elle travèrſe le lac de *Traun*, reçoit l'Æger, l'Alm, le Krems, & ſe va décharger dans le Danube, entre Lintz & Mahauſen, ſans avoir baigné aucun lieu conſidérable. On croit que cette rivière pourroit être le *Duras* que les Anciens faiſoient couler dans le Norique. MATY.

TRAUN. Le lac de *Traun*, ou *Traunſée.* Voyez GEMUNDER-ZÉE.

TRAVON, ſ. m. Tèrme de Charpenterie. Sommiér, ou groſſe piéce de bois qui travèrſe la largeur d'un pont de bois, autant pour porter les travées de poutrelles, que pour ſèrvir de chapeau au fil de pieux. *Trabs tranſverſa.*

TRAVOUL, ſ. m. Tèrme de Mèr. *Travoul* ſe dit de quatre piéces de bois endentées l'une dans l'autre à angles droits, ſur quoi les pêcheurs plient leurs lignes. *Verticillum piſcatorium.*

TRAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Dalmatie, ſituée ſur une petite iſle, jointe à la Tèrre-fèrme par un long pont de bois, & par un de pièrre à la petite iſle de Bua, où elle a un bon fauxbourg. *Traw* n'eſt pas une grande ville; mais elle eſt bien peuplée, forte, & Epiſcopale, ſuffragante de Spalato, dont elle eſt éloignée de ſix lieuës & demie par mèr, & de dix par tèrre du côté du couchant. *Maty.*

TRAXT, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Diarbeck en Aſie. *Traxtum.* Il doit être ſur le Tigre à quarante-deux lieuës au-deſſus de Bagdad. On le prend pour l'ancienne *Apamia*, ville ſituée ſur le Tigre, & différente d'un autre *Apamia* qui étoit dans la Méſopotamie de même que celle-ci, mais ſur l'Euphrate. *Maty.*

TRAYANT. Tèrme de Coutume. Dans celle de Hainault les *Trayans* ſont des créanciérs ſaiſiſſans. *Creditores aliquid occupantes.*

TRAYER, vieux v. act. Trainer. BOREL. *Trahere.* Se *trayer*, *repere.* La Bible hiſtoriaux, parlant des reptiles,

Lezardes & botereaux
Qui ſe trayent *de leurs piez.*

TRAYGUERA, ſubſt. Nom propre d'un bourg du Royaume de Valence en Eſpagne. *Trayguera.* Il eſt aux confins de la Catalogne ſur le Sèrvol, à trois lieuës du bourg de Péniſcola vèrs le nord, & à neuf de Tortôſe vèrs le couchant. On juge par cette dèrnière diſtance que c'eſt la ville des anciens Illecaons, que l'on nommoit *Incibilis, Indibilis, & Tiara Julia.* MATY.

TRAYON, ſ. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chévre, âneſſe, jument, &c. qu'on preſſe pour en faire ſortir le lait. *Papilla.*

T R E.

TRÉBELLIANIQUE, ou *Quarte Trébellienne.* Tèrme de Juriſprudence Romaine. C'étoit la légitime de l'héritièr inſtitué. *Trebellianica.* Si le Teſtateur, après avoir inſtitué un héritièr univèrſel, épuiſoit & abſorboit la ſucceſſion par des légs, ou s'il en faiſoit au-delà des trois quarts, *ultra dodrantem*, alors l'héritièr inſtitué pouvoit défalquer, & retenir le quart des legs à ſon profit; cela s'appelloit la *Falcidie.* De même ſi le Teſtateur chargeoit l'héritier inſtitué d'un Fidéicommis, & de reſtituer la ſucceſſion à un autre, en ce cas l'héritièr pouvoit auſſi retenir le quart de toute la ſucceſſion, afin que la qualité d'héritièr ne fût pas tout-à-fait vaine & infructueuſe.

TRÉBIA, ou TRÉBIE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de Lombardie. *Trebia.* Elle naît dans l'Etat de Génes, baigne Bobio dans le Milanois, & va décharger ſes eaux dans le Pô, un peu au deſſus de Plaiſance. Les Romains commandez par le Conſul Sempronius, furent entièrement défaits par Annibal ſur les bords de cette rivière, & la rendirent célebre par leur malheur.

TREBIEN, adj. m. Nom que les Romains donnèrent à quelques Dieux, parcequ'ils les avoient pris de Trébie ville d'Italie. *Trebianus.* Arnobe parle de ces Dieux *Trébiens* dans ſon III^e^ Livre vèrs la fin. Il dit qu'il y en avoit neuf, & que les *Trébiens* les avoient reçus des Sabins.

TRÉBIGNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie, ſituée à cinq lieuës de Raguſe vèrs le levant. *Trebigna*, anciennement *Tribulium*, *Tribunium*, *Tribuna.* Cette ville a un Évêché ſuffragant de Raguſe, dont elle dépendoit autrefois. Elle eſt maintenant ſous la domination du Turc; ſes habitans ſont en partie Turcs, & en partie Grècs. Il y a auſſi quelques Catholiques Romains. *Maty.*

TRÉBISACCI. ſ. m. Nom propre de bourg du Royaume de Naples. *Trebiſacci.* Il eſt dans la Calabre citerieure ſur le golfe de Tarente, environ à deux lieuës de Caſſano vèrs le levant. On le prend pour l'ancienne *Viceſimum*, ou *Vicenumum*, petite ville de la Lucanie. *Maty.*

TRÉBISONDE, ſ. f. TARABOSAN, ſ. m. Noms propres d'une ville de la Natolie en Aſie. *Trapeſus.* Elle eſt aſſez grande, Archiépiſcopale, & elle a un bon port ſur la côte méridionale de la mèr Noire, à l'endroit où elle commence à tourner vèrs le nord. *Trébiſonde* a été capitale d'un Empire érigé par la Maiſon de Laſcaris l'an 1261, & ſubjugué par Mahomet II. Empereur des Turcs l'an 1460. Elle eſt maintenant capitale d'un Beglèrbéglic ou grand Gouvèrnement, appellé en Latin *Trapezuntina Præfectura*, & ſitué le long de la mèr Noire, entre le Gouvèrnement de Siwas, d'Erzerum, de Cars, & le Royaume de Guriel. Maty. Nous diſons toujours *Trébiſonde*, & jamais *Tarabosan.*

La ville de *Trébiſonde* eſt bâtie ſur le bord de la mèr au piéd d'une colline aſſez éſcarpée; ſes murailles ſont prèſque quarrées, hautes, crénelées; & quoiqu'elles ne ſoient pas des premièrs tems, il y a beaucoup d'apparence qu'elles ſont ſur les fondemens de l'ancienne enceinte, laquelle avoit fait donner le nom de Trapêze à cette ville. Tout le monde ſçait que trapêze en Grèc ſignifie une table; & le plan de cette ville eſt un quarré long, aſſez ſemblable à une table. Les murailles ne ſont pas les mêmes que celles qui ſont décrites par Zozime; celles d'aujourd'hui ont été bâties des débris des anciens édifices, comme il paroît par les vieux marbres qu'on y a enclavez en pluſieurs endroits, & dont les Inſcriptions ne ſont pas liſibles, parcequ'elles ſont trop hautes. La ville eſt grande & mal peuplée. On y voit plus de bois que de maiſons, & ces maiſons quoique bien bâties, n'ont qu'un ſimple étage. Le château, qui eſt aſſez grand, & fort négligé, eſt ſitué ſur un rochèr plat & dominé, mais les foſſez en ſont très-beaux, taillez la plupart dans le roc. Tournefort, *Voyage, T. II. p.* 233. Suivant les obſèrvations de Meſſieurs de l'Académie Royale des Sciences, la hauteur du pôle de *Trébizonde* eſt de 40 à 45, & la longitude de 63. Id. p. 235. Le port de *Trébizonde*, appellé Platana, eſt à l'eſt de la ville. L'Empereur Adrien le fit réparer, comme nous l'aprenons par Arrien. Il paroît par les médailles de cette ville que le port y avoit attiré un grand commèrce. Ce port n'eſt bon préſentement que pour les Saïques. Le môle, que les Génevois, à ce qu'on dit, y avoient fait bâtir, eſt prèſque détruit: peut-être que ce qui en reſte eſt le débris du port d'Adrien. Car de la manière qu'Arrien s'éxplique, cet Empereur y avoit fait faire une jettée conſidérable pour y mettre à couvèrt les navires qui auparavant n'y pouvoient mouiller que dans cèrtains tems de l'année, & encore étoit-ce ſur le ſable. Id.

L'Empire de *Trébiſonde* commença l'an 1204. ſous Aléxis Comnéne, & finit en 1461. lorſque Mahomet II. dépouilla David Comnene. Ce malheureux Prince avoit épouſé Iréne fille de l'Empereur Jean Cantacuzéne; mais il implora fort inutilement le ſecours des Chrétiens pour ſauver les debris de ſon Empire. Il fallut céder au Conquérant, qui le fit paſſer à Conſtantinople avec toute ſa famille, qui fut maſſacrée quelque tems après. Phranzez même aſſure que Comnene mourut d'un coup de poing qu'il reçut du Sultan. Ainſi finit l'Empire de *Trébiſonde*, après avoir duré plus de deux ſiecles. Tournefort, *Voyage, T. II p.* 233.

TRÉBOUCHER, v. n. Tomber ſur ſa bouche. Borel. Voyez TRÉBUCHER.

TRÉBUCHANT, ante, adj. Qui emporte l'équilibre. Il ſe dit particulièrement des monnoies d'or & d'argent. *Trutinans, ponderans, præponderans.* Les gens difficiles ne reçoivent pas un écu d'or entre deux fèrs, ils veulent qu'il ſoit *trébuchant.* Il a dix mille écus bien comptez, en bons Louis d'or & piſtoles bien *trébuchantes.* Mol.

Ce *trébuchant*, en tèrmes de monnoie, ſe dit d'un cèrtain nombre de grains qu'on retranche ſur le marc, & qu'on régale ſur le nombre des piéces qui le compoſent, enſorte que chaque piéce ſoit un peu plus forte que le poids requis, pour réparer le dechet qui vient du frai & du maniement des eſpeces qui ſont dans le commèrce.

TRÉBUCHEMENT, ſ. m. Chûte. *Lapſus, caſus.* Le *trébuchement* de Phaëton eſt fameux. Bens.

TRÉBUCHER, v. n. Broncher, faire un faux pas, ou une chûte, tomber en faiſant un faux pas. *Procidere, corruere, prolabi, titubare; vacillare.* Ce cheval n'a pas la jambe fèrme, il *trébuche* à chaque pas. Le pied lui a manqué ſur l'éſcalièr, il eſt *trébuché* à bas des dégrez.

Un jour Pegaſe auſſi broncha,
Et peu s'en fallut, trebucha. Voit.

Ménage ſoutient que ce mot vient du Latin *trabuccare*, comme qui diroit *in buccam cadere, tomber dans un trou*; comme les Italiens diſent *trabuccare*, & les Eſpagnols *trebejar.* Quelques-uns croyent qu'il vient de *buche*, à quoi on a ajouté la particule *tré*, qui autrement ſignifie *outre*, comme on voit au mot de *Trépas de Loire*, qui ſignifie *outre Loire*; & de *Trépors* qui vient de *ulterior portus*, comme ſi on vouloit dire à celui qui choque, ou tombe, trouvant une buche en ſon chemin, qu'il paſſe *outre la buche.*

Trébucher, ſe dit auſſi ſimplement pour tomber. *Prolabi.* Le pont fondit ſous leurs piéds, & ils *trébuchèrent* tous dans la rivière. L'Acad.

On l'employe auſſi quelquefois en riant dans cette même ſignification: Cette pèrſonne enfin ſur l'herbe tendre eſt *trébuchée.* La Font.

On dit auſſi, que les mauvais Anges ont *trébuché* du ciel dans l'abîme; pour dire, qu'on les a chaſſé du ciel, & qu'ils ſont tombez en enfèr. *Cadere, decidere.*

On dit auſſi *Trébucher* du faîte des grandeurs. L'Acad. *Ex ſupremo honoris gradu dejici.*

Qu'on a vû trébucher *de peuples & de Rois!* Mait.

Trébucher, ſignifie auſſi, Emporter l'équilibre, en parlant des choſes qu'on péſe. *Præponderare.* Il faut que l'or & l'argent *trébuchent* pour être de poids & de miſe. Il ne faut qu'un demi-grain pour faire *trébucher* cette balance, tant elle eſt juſte.

Trébucher, ſe dit figurément en Morale. Ce Maître eſt ſi ſévère qu'il ne faut pas *trébucher* devant lui, faire la moindre faute. *Titubare, delinquere.* S'il *trébuche* le moins du monde, il trouvera gens qui le redreſſeront.

Ce fat s'applaudit d'un Ouvrage
Où la droite raiſon trébuche *à chaque page.* Boil.

TRÉBUCHET, ſ. m. Petite balance fort juſte & fort délicate, que le moindre poids fait trébucher. *Monetalis ſtatera vel trutina.* Les *trébuchets* ſont faits pour péſer l'or, l'argent, les pèrles & les pièrreries. Les Affineurs ont des *trébuchets* ſi juſtes, que la 4096^e^ partie d'un grain les fait *trébucher.*

Ce mot vient de *trebuchetum*, qui étoit une ancienne machine pour jetter des pièrres, & étoit dérivé de *trabes*, parceque c'étoit une poutre qui ſe détachoit. Borel.

Trébuchet, eſt auſſi une petite cage qui ſèrt à attraper des oiſeaux, dont la partie ſupérieure eſt ouvèrte, & arrêtée ſi délicatement, que pour peu qu'on y touche, le reſſort ſe lâche & la fèrme, enſorte que l'oiſeau qui y eſt entré, ſe trouve pris. *Aviarium decipulum.*

réduit en village. *Trecatum*. *Tercatum*. Il eſt dans le Duché de Milan, à deux lieuës de Novâre vèrs le levant. Id.

TRECEOUR & TRECHEUR. Treſſe ou treſſoir pour les cheveux. Borel. *Inſtrumentum plectendis & intertexendis mulierum capillis.*

Et ces beaux dorez trécheurs,
Et ces tres-riches formeurs. R. de la Rôse.

TRECER, v. act. Voyez TRESSER. *Intexere*, *implectere*.

TRECT. Voyez MASTRICT.

TREF, ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui ſignifioit *poutre*, & venoit de *trabs*. Il ſignifioit auſſi une *voile*, & enfin une *tente*. Ainſi il eſt dit dans les anciens Auteurs: Ils firent dreſſer leurs *tréſs* devant Jéruſalem; pour dire, l'aſſiégèrent.

TREFLÉ, ÉE, adj. Tèrme de Médailliſte & de Monnoyeur, qui ſe dit d'une médaille ou monnoie qui a été frapée au marteau à pluſieurs repriſes, lorſque les dèrnières fois elle n'a pas été rengrénée avec la juſteſſe requiſe, en telle ſorte qu'elle eſt défigurée, parceque les mêmes points ne ſe ſont pas rencontrez enſemble. *Iterum recuſus.*

TREFLE, ſ. maſc. *Trifolium*. Plante dont il y a un grand nombre d'éſpéces. Le *trefle* qu'on appelle *trefle des prez à fleur rouge*, pouſſe des tiges grêles, en partie droites, en partie traînant à tèrre, un peu veluës. Ses feuilles ſont attachées trois à une queuë, tantôt rondes & tantôt longues, marquées quelquefois au milieu d'une tache blanche ou noire, qui a la figure d'une lune. Ses fleurs ſont diſpoſées en un gros epi court & gros, de couleur purpurine, d'une odeur agréable. Il leur ſuccede des capſules rondes, remplies chacune d'une ſemence qui a la figure d'un petit rein. Sa racine eſt longue, ligneuſe, preſque auſſi groſſe que le petit doigt. En Latin *trifolium pratenſe purpureum*. C. Bauh. Cette plante croît dans les prez, elle ſert de pâturages aux bêſtiaux. Il y a un *trefle* qui ſent le bitume, qu'on appelle *trifolium aſphaltites*, ou *bituminoſum*. Les Latins ont nommé ce genre de plante *trifolium*, d'où eſt venu *trefle*, à cauſe que ſes feuilles naiſſent trois ſur une queuë; il en naît quelquefois davantage, mais rarement.

Il y a un autre *trefle* à tête hériſſée, *trifolium hirſutum*, qui vient de Montpellier; & un autre qu'on appelle *trefle de Blois*, qui a été découvèrt à Chambord par Gaſton Duc d'Orléans. *Trifolium Bleſenſe*. On en voit la déſcription curieuſe dans les Mémoires du Sr. Dodart.

TREFFLE *des Marêts*. Cette plante qui ſur chacune de ſes queuës produit trois petites feuilles rondes en ovale, éléve ſa tige à la hauteur d'un piéd & demi, du milieu de laquelle elle ſe charge juſqu'à la cime de cèrtaines petites fleurs blanches qui reſſemblent aux jacinthes, avec cèrtains petits filèts comme les capriers, qui ſont fort agréables à voir, & ſentent admirablement bon. Elle ſe plaît plus à l'ombre & à l'humidité qu'au grand ſoleil. Morin.

Trefle, ſe dit auſſi au jeu des cartes d'une des quatre couleurs qui eſt marquée en noir, de la figure de la feuille de *trefle*. *Folia luſoria trifolio notata.* Une quinte des bas *trefles*.

Trefle & Treflé, éa, en tèrmes de Blâſon, ſe dit de la figure du *trefle* poſé ſur un écu, ou aux éxtremitez d'une croix. *Trifoliatus*. Il porte d'argent avec une croix *treflée* de ſinople, & cantonnée de quatre *trefles* de même couleur. On repréſente le *trefle* dans les Armoiries avec une queuë, ſans toutefois l'éxprimer.

Trefle, c'eſt auſſi en Sculpture un ornement qui ſe taille ſur les moulures. *Triphyllum cælatum*. Il y en a à palmettes & à fleurons. On appelle *trefle de modèrne* dans les compartimens des vitraux, pignons & frontons Gothiques, de petites rôſes à jour faites de pièrre dure avec nèrvures, & formées par trois portions de cèrcle, ou par trois petits arcs en tiers point.

Trefle. Tèrme de Mineur. Fourneau de mine en forme de *trefle*.

TREGITA, vèrb. & TREGITAIRE, ſ. m. *Tregita* en Languedoc, c'eſt ſauter: & *trégitaire*, c'eſt un baſteleur. Borel. *Saltare*, *ſaltator*.

TREGUIER, LANTRIGUET, ſſ. m m. Noms propres d'une ville de France. *Trecorum*. Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Bretagne, à neuf lieuës de S. Brieux vèrs le couchant. *Tréguier* eſt l'ancienne *Vorganium*, capitale des Oſiſmiens. Elle a un bon port & un Evêché. Son Evêque porte le titre de Comte, eſt Seigneur temporel de la ville, & ſuffragant de l'Archevêque de Tours. Maty. Nous diſons toujours *Tréguier*, & jamais *Lantriguet*. *Tréguier* fut érigé en Evêché en 848. par Nomenoy Duc de Bretagne.

TRÉHU. Voyez TRUAGE. C'eſt la même choſe: c'eſt-à-dire, tribut. On écrivoit auſſi *Treu*, & venoit de *tributum*, *tribus*, *trébut*, *trént*, *tréu*, *tréhu*.

TREILLAGE, ſ. m. Ouvrage d'échalas; pèrches liées & aſſemblées pour faire des bèrceaux, ſoutenir des éſpalièrs, des paliſſades, faire des clôtures de quelques quarrez d'un jardin. *Concameratio*, *cancellatio*. Il faut tant de bottes de pèrches pour le *treillage* de ce jardin. On appelle *colonne de treillage*, une colonne à jour dont le fût eſt de fèr & d'échalas, & la baſe, auſſi bien que le chapiteau, de bois de boiſſeau contourné ſelon leurs profils. Elle ſert à décorer les portiques de *treillage*.

TREILLE, ſ. f. Bèrceau en platfond, ou cintré, fait de pèrches, de charpente, ou de fèr, qui ſoutient des ſeps de raiſins, ou de vèrjus. *Vinearum compluvium*. En été on peut manger dans ſon jardin ſous la *treille*, à l'ombre de la *treille*. Les Poëtes appellent Bacchus, le Pére de la *treille*, le Dieu de la *treille*. Ils appellent auſſi le vin, le jus de la *treille*. Les chanſons bachiques l'appellent de même.

Nous chèrchons un nouvel enjouement,
Un nouveau feu dans le jus de la treille. Des-H.

Ce mot vient du Latin *trichila*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Scaligèr.

TREILLIS, ſ. m. Clôture d'une porte, ou d'une fenêtre, faite de barreaux de fèr, de bois, ou d'oſièr, entrelacez, dont les uns montent, & les autres les travèrſent en forme de mailles. *Cancelli*, *tranſenna*, *clathri*. Il eſt différent de la grille, en ce que ſes barres ſont maillées en lozange. Les parloirs, les ouvèrtures du Chœur, les grilles des Religieuſes ſont fèrmez d'un *treillis* de fèr, quelquefois d'un double *treillis*. La montre d'un Notaire eſt un *treillis* de fèr avec les armes du Roi. La Coutume de Paris ordonne que le fèr maillé ou *treillis* doit être de quatre poûces en tout ſens quand on a des fenêtres ſur le voiſin à fèrs maillez & vèrre dormant. Il y a à Paris une fèrme ou impôt qui s'appelle le *Treillis*, parcequ'on le payoit autrefois à une fenêtre grillée qui eſt au grand Châtelet. On nomme une ruë de Paris entre l'Egliſe de S. Paul & la Baſtille, ruë *Beautreillis*, à cauſe d'un *treillis* doré du jardin du Roi qui donne ſur cette ruë.

Ce mot vient de *treill*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton, ſignifiant la même choſe.

Treillis, ſe dit auſſi parmi les Potiérs d'étain, d'une piéce d'étain ronde & mince, faite en forme de jalouſie, qu'ils pendent devant leur boutique, & dont les Chaudronniérs ſe ſervent pour étamer divèrs vaiſſeaux de cuivre. Les Potiérs d'étain mettent leurs *treillis* à l'étalage. *Cancelli ſtannei*.

Treillis, en tèrmes de Blâſon, eſt une éſpéce de frettes. Elles en diffèrent ſeulement, en ce que les frettes ne ſont point clouées, mais les liſtes ou bâtons, qui ſe travèrſant en ſautoir, les compoſent, ſont poſez nument les uns ſur les autres, là où les *treillis* ſont garnis de cloux dans le ſolide, & aux endroits où les liſtes & bâtons ſe rencontrent. *Cancelli*.

de vaiſſeaux qui ſont ſeulement de haut en bas.

Treillissé, ée, part. paſſ. & adj. *Cancellis obductus*, *cancellatus*.

En tèrmes de Blaſon, *treilliſſé* ſe dit du fretté le plus ſerré. *Cancellatus ad unguem*.

TREJO, ſ. m. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Tritium metallum*, ou *Tritium metelli*, petite ville de l'Eſpagne Tarragonoiſe. Cette place eſt dans la contrée de Rioxa en la Caſtille vieille, à deux lieuës de la ville de Nagara. *Maty*.

TREIZAIN, ſ. maſc. Monnoie qui valoit autrefois treize deniérs, qui étoit faite comme un ſol, mais un peu plus large. *Terdenarius*, *terdenus*. C'étoit la coutume autrefois de donner un *treizain* à la Meſſe des épouſailles, comme on voit dans Fauchet. Cette coutume étoit fort ancienne; car Frédegaire raporte que les Ambaſſadeurs de Clovis allant fiancer Clotilde; lui offrirent un ſol & un deniér, *per ſolidum & denarium deſponſavit*; c'eſt une des formules de Marculpe. Cela ſervoit pour repréſenter une éſpéce d'achat de femme, ſuivant l'ancienne coutume non ſeulement des François, mais auſſi des Saxons, des Allemands & des Bourguignons.

On appelle auſſi *treizain*, treize gèrbes ſur leſquelles on dixme ou on champarte ordinairement. *Tardenus*, *manipulus*.

TREIZE, ou **TREZE**. Tèrme numeral compoſé de trois & de dix. *Tredecim*. Il y a bien des ſupèrſtitieux qui ne veulent pas qu'on ſoit *treize* à table.

TREIZIÉSME, ou **TREIZIÈME**, adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang où il en voit douze devant lui. *Decimus tertius*. Il eſt le *treizième*. Le *treizième* jour de ce mois.

Il eſt auſſi ſubſt. & ſignifie la *treizième* partie d'un tout. *Tertia decima pars*. Quand on achete quelque choſe à la douzaine ou au quarteron, on donne toujours le *treizième*. Le *treizième* du mois, de la lune.

Treizième, ſ. m. Tèrme de Coutume. Droit appartenant au Seigneur du fiét ſupérieur. *Decima tertia pars*. La Coutume de Normandie appelle *treizième*, ce que les autres Coutumes appellent *lods & ventes*, ou droit de *quint & requint*. Par l'article 171, pour la vente d'un fiét en argent, il eſt du reliét & *treizième*; & par l'Art. 173, pour la vente d'une roture, il eſt du le *treizième* ſeulement. Par l'Art. 174, le *treizième* du prix de la vente eſt de vingt deniers pour livre.

TREIZIESMEMENT, ou **TREIZIÈMEMENT**, adv. En treizième lieu. *Decimo tertio loco*.

TREL, elle. Vieux adj. Tel. Borel. *Talis*, *ejuſcemodi*.

> *Moult eſt poy de* trels *Amans*. R. de la Rôse.

TRELAN. Mot imaginé pour ſignifier un cèrtain ton de tambour. Tan, *trelan*, *trelan*. *Stridor tympani*.

TRELINGAGE, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt un cordage qui finit par pluſieurs branches, comme ſont les pattes de bouline. *Funis ramoſus*, *multifidus*. On appelle *trelingage*, la lieure de pluſieurs cordes, qui ſe fait aux grands haubans ſous la hune, afin de les mieux unir & de leur donner plus de force.

TRELINGUER, v. n. Qui ſe dit quand on ſe ſèrt d'un cordage à pluſieurs branches, comme on fait durant l'orage. *Fune ramoſo uti*, *vel inſtruere*.

mort vient *tremblante* & pâle prendre un homme dans ſon lit. Voit. On dit en provèrbe, qu'un homme a fait quelque fauſſeté, quand on lui voit la main *tremblante*.

> *Et mes genoux* tremblans *ſe dérobent ſous moi*. Rac.

> *Et dès que je vous vi*,
> *Ma* tremblante *vèrtu ne répond plus de moi*. Corn.

On appelle à la boucherie, la piéce de bœuf *tremblante*, celle qui eſt à la poitrine; parceque cette partie tremble encore long-tems après que l'animal eſt mort, à cauſe des éſprits qui y demeurent enfèrmez. C'eſt l'endroit du bœuf qu'on ſèrt aux bonnes tables. *Fruſtum bovis tremulum*.

Tremblant, au ſubſtantif, ſe dit d'une cèrtaine modification du ſon des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroiſſent trembler. *Organi tremulus*. C'eſt une ſoupape ou petit ais mobile avec un reſſort qui eſt dans le porte-vent, qui étant agité par le vent à qui elle donne ou fèrme l'entrée, produit cet effet. On l'abaiſſe, quand on veut que les tuyaux tremblent, & on la leve quand ils ne doivent pas trembler. Il y a un *tremblant* à vent ouvert ou pèrdu, qu'on voit encore dans les vieilles orgues, & un *tremblant* à vent clôs, dont on uſe à préſent, qui eſt plus agréable, & n'eſt autre choſe que la ſoupape ci-deſſus doublée de trois ou quatre cuirs, qui eſt ſuſpenduë un peu en penchant dans le porte-vent, & porte ſur un petit quarré creuſé par le milieu, que quelques-uns appellent *lunette*, ſur lequel elle s'ouvre & ſe fèrme librement. On en tempère le mouvement par un petit poids qu'on y attache, & alors on l'appelle le *tremblant doux*.

Tremblant, eſt auſſi une papillote d'or que les Dames de Nurembèrg portent à leurs coëffure, & qui brille en *tremblant* au moindre mouvement.

TREMBLAYE, ſ. fem. Tèrre où l'on a planté pluſieurs arbres de tremble. *Populetum album*. C'eſt de là qu'eſt venu un nom de famille aſſez commun.

TREMBLE, ſ. m. Arbre de haute futaye, dont les feuilles ſont larges & prèſque rondes, qu'on appelle autrement *peuplier* Lybique. *Populus tremula*. Le *tremble* eſt un bois blanc & léger qui ſèrt à faire des ſabots, des talons de ſouliers, & des ouvrages de ſculpture. On en fait auſſi des planches pour le même uſage que celles du tilleau. Voyez PEUPLIER.

Ce mot vient du Latin *tremulus*, parceque ſes feuilles tremblent toujours.

TREMBLEMENT, ſ. m. Émotion de ce qui n'eſt point fèrme & aſſuré. *Concuſſio*, *quaſſatio*, *motus*. Le *tremblement* de ce planchér ménace la maiſon de ruine. Les *tremblemens* de tèrre ſont d'ordinaire cauſez par une inflammation ſoudaine de quelque éxhalaiſon ſulphureuſe & bitumineuſe. Les *tremblemens* de tèrre renvèrſent les villes & les montagnes, changent le cours des rivières, &c. L'Italie & les pays Orientaux ſont ſujèts aux *tremblemens* de tèrre.

Tremblement, ſe dit auſſi des fréquentes agitations des membres du corps, qui procédent de froid, de crainte, de foibleſſe, ou de quelque maladie. *Tremor*, *trepidatio*. Quand un poltron voit ſon ennemi, il lui prend un ſoudain *tremblement* dans tous les membres. Ceux qui manient ſouvent du mèrcure, comme les Orfévres & les Doreurs, ſont ſujèts à des *tremblemens*. Les vieillards ſont ſujèts au *tremblement* de mains & de tête. La violence d'un friſſon cauſe des *tremblemens* à un malade. Il lui prit tout à coup un grand *tremblement* dans tous les membres. Vaug.

Tremblement, ſe dit auſſi au figuré pour ſignifier, une grande crainte, une grande appréhenſion. *Timor, tremor.* Les plus Juſtes doivent demeurer dans la crainte & dans le *tremblement*. Pasq. Opérer ſon ſalut avec crainte & *tremblement*. Fl.

Tremblement de cœur, eſt un mouvement petit, fréquent & tremblottant du cœur, cauſé par quelque choſe qui l'irrite, ou par le défaut des forces. *Cordis trepidatio, concuſſio*. Il différe de la palpitation, qui eſt un mouvement violent & immodéré, & qui arrive quand les forces ſont vigoureuſes. *Palpitatio.*

Tremblement, ſe dit auſſi en Muſique du mouvement précipité des ſons, qui ſe fait particuliérement dans les doubles cadences. *Sonus tremulus.* Le plus difficile de la Muſique eſt de faire bien les *tremblemens* de la voix, les *tremblemens* des cordes, ou de batte ſur les touches. Les Muſiciens les appellent *accens plaintifs, martellement, verres caſſez, ſoupirs & battemens.*

TREMBLER, v. n. Branler, n'être pas férme, aſſuré, ſolide. *Tremere, moveri, quati, concuti.* Quand on danſe dans cette maiſon tous les planchers *tremblent*. Le bruit des caroſſes, des armes à feu, fait *trembler* les vitres & les portes des maiſons. La tèrre *trembloit* ſous nos pieds. Les Poëtes diſent que Jupiter faiſoit *trembler* la tèrre, l'Olympe, d'un ſeul branlement de tête. Les vents ſoutèrrains & enfèrmez ſont cauſe que la tèrre *tremble* quand ils ſe veulent faire un paſſage.

Ce mot vient du Latin *tremulare.*

Trembler, ſe dit auſſi en parlant de ces mouvemens qui ſont cauſez par le froid, la peur, la foibleſſe & la maladie. *Horrere, inhorrere, trepidare.* Cet homme eſt mal vêtu, il *tremble* de froid; c'eſt un lâche qui *tremble* à la vuë du moindre péril. Les jambes *tremblent* aux vieillards; la tête & les mains, à cauſe de la foibleſſe de leurs nérfs. Le friſſon de la fiévre fait *trembler* les plus hardis & les plus robuſtes. Je vis venir ma rivale & je ſentis *trembler* mon cœur à ſa vuë. H. S. de M. Ceux qui feignent de mépriſer la mort, *tremblent* dans le fond de l'ame. M. Esp.

Trembler. Ce mot eſt quelquefois actif. On a vû des pèrſonnes qui *trembloient* la fiévre quarte, & qui en ont été guéris par une peur ſubite. Spon. *Horrere febris tremulo moveri.*

Trembler, ſignifie auſſi, Avoir grand'peur, craindre, appréhender. *Timere, formidare, metuere. Trembler* pour quelqu'un. Abl. Je tremble pour lui de la grandeur du ſèrvice qu'il a rendu. La Roch. Je *tremble* que cela n'arrive.

Un cœur né ſur le trône, ignore comme on tremble. Corn.

Ne vit-on pas tous les timides mortels
Trembler *aux pieds d'un ſinge aſſis ſur leurs autels?* Boil.

On dit auſſi d'une grande puiſſance & autorité, qu'elle fait tout *trembler*, qu'elle tient dans la crainte & dans le reſpect. *Terrorem, formidinem incutere.* Faire *trembler* la Grece. Ablanc. Cet homme eſt tellement maître chez lui, qu'au moindre mot qu'il dit, tout *tremble* dans la maiſon.

On le dit auſſi de toutes les choſes qui cauſent de la crainte, de la frayeur. *Terrere, timore percellere.* Ce coup de tonnèrre m'a fait *trembler*. Conſidérez avec quelle force elle a ſouffèrt une choſe dont le ſeul nom fait *trembler*. Voit.

Trembler, ſe dit auſſi de cette timidité qui fait manquer toutes les entrepriſes. *Pavere.* Ce bourgeois ne peut avoir aſſez de ſureté pour placer ſon argent, il *tremble* toujours; il n'eſt capable de rien entreprendre, parcequ'il *tremble*, & qu'il eſt irréſolu.

En tèrmes de Muſique, *trembler* ſignifie, Faire des ſons précipitez, ſoit par l'inflexion promte de la voix, ſoit par le toucher des cordes ou d'un claviér. *Tremulum ſonum edere.* On marque ſur la tablature les lieux où il faut *trembler*.

Trembler, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Il *tremble* comme la feuille. On dit auſſi à un fanfaron, Tel ménace qui *tremble*; pour dire, qu'il ne fait pas peur. On dit auſſi à un poltron, N'ayez point de peur, *tremblez* toujours.

TREMBLEUR, ſubſt. maſc. Qui tremble ſans ſujèt. *Trepidus, formidoloſus.* Vous ne ferez point d'entrepriſe avec cet homme-là, c'eſt un *trembleur* qui a peur de tout. Il y a auſſi en Angletèrre une ſecte qu'on appelle des *Trembleurs. Trementium ſecta*, à cauſe qu'ils ont une crainte exceſſive des jugemens de Dieu; ou plutôt parcequ'ils *tremblent* ordinairement lorſqu'ils reçoivent leurs prétenduës inſpirations.

TREMBLO, ſ. m. Petit oiſeau de la Guadaloupe. Il eſt de la groſſeur d'une caille, & d'un plumage gris. Il fait ſans ceſſe un mouvement des ailes qui l'a fait nommer *tremblo. Avis tremula.*

TREMBLOTTER, v. n. Diminutif de *trembler*. *Subtremiſcere.* Voilà le friſſon qui vient à ce malade, il commence à *trembloter*. Ce criminel a été amené tout *tremblottant* devant le Juge. Les rayons du ſoleil *tremblottans*. Desm. Vis.

D'une ſubite horreur leurs cheveux ſe hériſſent;
Sous leurs corps tremblottans *leurs genoux ſe fléchiſſent.* Boil.

TREMBUTTEL, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du Duché de Holſtein. *Trembuttella.* Il eſt chèf d'un bailliage du Duché de Holſtein Gottorp, & ſitué dans la Stomarie, entrè Hambourg & Lubèck, à ſix lieuës de chacune. *Maty.*

TREME. Voyez TRAME.

TREMEAU. Tèrme de Fortification. C'eſt la partie du parapèt que les deux parties du parapèt tèrminent. *Interjectus inter tormentorum feneſtras peribolus, murus.* Sa largeur eſt d'ordinaire de neuf pieds en dedans & de ſix en dehors. On l'appelle autrement *mèrlon*, TREMEAU. Voyez TRUMEAU.

TREMEFACTION, ſ. f. En uſage autrefois. Tremblement. Borel. *Tremefactio.*

TREMENTER. Vieux vèrbe actif. Tourmenter. Borel. *Cruciare, torquere.*

TREMESIN, TREMISSEN, ſ. m. Voyez TOLENSIN. Ville & Royaume.

TREMIE, ſ. f. Sorte de grande cage quarrée, fort large par le haut & fort étroite par le bas; vaiſſeau de bois fait en forme de pyramide renvèrſée, qui ſèrt au moulin pour faire écouler peu-à-peu par un auget le blé ſur les meules pour en faire de la farine. *Infundibulum.* Cette *tremie* eſt portée par deux piéces de bois qu'on appelle *tremions*, qui s'entretiennent par des chevalèts. Il ſèrt auſſi dans les greniers à ſel pour faire couler le ſel dans les meſures.

Ce mot vient à *tremendo.*

On appelle en Maçonnerie bandes de *tremie*, des bandes de fèr qui ſèrvent pour tenir les âtres, & ſoutenir les languettes des cheminées. *Vectes ferrei ad ſuſtentandam camini loricam.*

Tremie, eſt auſſi une ſorte de machine compoſée d'un fond avec des rebords, & d'un corps en dos d'âne, au haut duquel il y a un couvèrcle qu'on ouvre & qu'on fèrme, & par où l'on met du grain pour les pigeons, lequel tombe peu-à-peu dans le fond de la *tremie* à meſure qu'ils le mangent. *Infundibulum aviarum, vel columbinum.*

TREMION, ſubſt. m. Bois qui ſoutient la tremie. *Infundibuli retinaculum.*

On appelle auſſi *trémion*, la bande de bois qui ſèrt à ſoutenir la hotte d'une cheminée. *Camini fulcrum, fulcimen.*

TREMITEUGE, ſubſt. m. Nom propre de lieu. *Tremithus, Trimethus.* Ce n'eſt plus qu'un village ſitué à ſept lieuës de Nicoſie vèrs le couchant. Le celebre Spiridion a été Evêque de ce lieu. *Maty.*

TREMITI, ſ. m. ou S. NICOLAS. Nom propre de la principale des iſles de *Tremiti*, qui portent ſon nom. *Tremitus, Trimetus.* Elle a une bonne forterèſſe, avec un célébre Monaſtère de Chanoines Reguliérs de S. Jean de Latran, qui ſont Seigneurs de toutes les iſles de *Tremiti*. Maty.

Les iſles de Tremiti. *Inſulæ Tremitanæ*, anciennement *Diomedeæ.* Ces iſles ſont dans le golfe de Veniſe, près de la côte ſeptentrionale de la Capitanate, province du Royaume de Naples. Leurs noms ſont Tremiti ou S. Nicolas, la Caprara, S. Domino & S. Giacomo. *Maty.*

TREMOIS, ſ. m. Menus blez qu'on ſéme en Mars, comme avoine, orge, veſſe, mêlez enſemble. *Farrago.* On les appelle ainſi à la campagne *à tribus menſibus*, parcequ'ils ne ſont que trois mois en tèrre. On appelle auſſi *tremois* ou *tremal*, trois ſortes de grains mêlez enſemble comme on appelle *meteil*, le froment mêlé de ſeigle. *Miſcellum frumentum.*

TREMOUSSEMENT, ſ. m. Emotion, agitation du corps qui ſe remuë doucement, qui fretille. *Creber ac mollis concuſſus, motus.* On ſent un doux *tremouſſement* de cœur quand on reçoit une nouvelle agréable. Il ſe fait un nouveau *tremouſſement* d'air. Roch. Il ſe dit mieux en parlant des oiſeaux. *Tremouſſement* d'aile.

TREMOUSSER. Il ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel, & par conſéquent c'eſt un de ces vèrbes que Richelet appelle réciproques, & l'Académie neutres paſſifs. Se remuer doucement & mollement, fretiller, ne pouvoir demeurer en place. *Denſo molliquè motu intremiſcere, concuſſu agi.* Cet homme eſt inquièt, ſe *tremouſſe*, il ne ſçauroit demeurer en un même lieu. Ce Baladin ſe *tremouſſe* *trempe* ou fer. Les Ouvriers ont divèrſes ſortes de *trempes*. On fait une bonne *trempe* avec du ſuc de raifort, avec le ſuc qu'on tire des vèrs de tèrre paſſez dans un linge, du vinaigre, de la ſuie de cheminée, du ſel de l'eau de piloſelle. Le fèr ainſi trempé coupe l'autre fèr; mais il eſt caſſant. Au contraire, il ſe ramollit étant éteint dans un jus de ciguë, de ſaponaire ou de guimauve.

TREMPE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Humeur, caractère. *Indoles caracter.* On dit qu'un eſprit eſt de bonne *trempe*, pour dire, qu'il eſt fèrme & ſolide *Queis meliore luto finxit præcordia Titan.* Ceux qui bravent la mort chèrchent à pèrſuader que leur ame eſt d'une *trempe* plus forte que de celle du commun des hommes. M. ESP.

Les Villageois nomment *Trempe* l'eau paſſée ſur le marc du raiſin, après qu'il a été foulé, cuvé & le vin tiré; d'autres le nomment Buvande.

TREMPEMENT, ſ. m. Action par laquelle on trempe. Il y a pluſieurs matières qu'on ne peut mettre en œuvre ſans un long *trempement* dans l'eau, ou dans quelque liqueurs. *Temperatio, madefactio; maceratio.* On doute de l'uſage de ce mot.

TREMPER, vèrbe act. & n. Imbiber quelque corps de quelque liqueur, ou ſimplement l'y mouiller. *Intingere, reſpergere, imbuere.* On *trempe* la ſoupe aux pauvres gens dans les gargotes. Les enfans aiment bien à *tremper* leur pain au pot, ou dans du vin. Ils *trempoient* leurs épées dans le ſang des victimes. ABLANC On dit que la pluie a *trempé* la tèrre; pour dire, qu'il a plû en abondance & que la tèrre en eſt pénetrée. Ses yeux étoient *trempez* de larmes. ABLANC. C'eſt-à-dire, tout mouillez de larmes, tout pleins de larmes.

Ce mot vient de *temperare.* NICOD.

TREMPER, ſe dit auſſi en parlant des choſes qu'on laiſſe long-tems dans une liqueur. *Macerare.* Quand on confit au pourpier, il faut qu'il trempe longtems dans le vinaigre Il faut laiſſer ce poiſſon *tremper* dans la ſauce. Il faut qu'un bout de l'etoffe *trempe* dans l'eau pour voir l'effet de la filtration, & que l'autre bout pende plus bas. Les infuſions ne ſe font qu'en laiſſant *tremper* des plantes & des drogues dans quelque liqueur. On fait *tremper* la laine dans l'eau douce pour la deſſaler.

TREMPER, ſignifie auſſi, Preparer le fèr pour le rendre dur & trenchant en le jettant tout rouge dans l'eau, ou autre liqueurs convenable. *Temperare.* Il y a de l'adreſſe à bien *tremper* le fèr afin qu'il ne ſoit point caſſant. Quand on le *trempe* dans le vinaigre où l'on aura diſſout du ſel commun, on dit qu'il ne pourra plus ſouffrir le marteau. *Tremper* ſon vin, c'eſt le boire avec beaucoup d'eau. Les Médecins recommandent fort aux convaleſcens de bien *tremper* leur vin. On dit même, en ce ſens, *tremper* ſans aucun régime.

TREMPER, ſe dit figurément en choſes morales. *Tremper* dans un crime, dans une conſpiration, c'eſt en être complice, en être participant, en avoir connoiſſance ſans l'avoir révélée. *Ejuſdem fraudis eſſe participem conſcium* *Tremper* dans la ſédition, dans la révolte. ABLANC. *Tremper* dans un deſſein. LA ROCHEF. *Tremper* dans une accuſation. ABLANC. On dit auſſi, qu'un homme *trempe* ſes mains dans le ſang innocent, lorſqu'il tuë, ou fait tuer, ou qu'il comdamne à mort quelqu'un injuſtement, quand il eſt auteur ou complice de ſa mort. Si Aléxandre eût vaincu l'orgueil ou la colère, & n'eût point *trempé* ſes mains dans le ſang de ſes meilleurs amis, il eût été beaucoup plus heureux. VAUG.

celles qui ont été faites par des confondans. L'acier de Damas eſt fort *trenchant.* Une faulx bien affilée, bien *trenchante.*

On appelle un Écuyer *trenchant*, un Officier qui découpe les viandes artiſtement & proprement. Le Allemans ſe piquent fort de ſçavoir bien l'art d'un Écuyer *trenchant.* *Sector eſcarius.*

TRENCHANT, ſe dit auſſi ſubſtantivement de la partie la plus déliée d'un inſtrument propre à couper. *Acies.* Un raſoir, un couteau ont un dôs & un *trenchant.* Il lui a donné pluſieurs coups de plat d'épée, & pas un du *trenchant.*

TRENCHE, ſ. f. (L'Académie écrit *Tranche.*) Rouelle; morceau de chair qu'on coupe, qu'on détache avec le trenchant d'un couteau, d'un raſoir. *Offula, Offella, plagula.* Les Chirurgiens coupent ſouvent des *trenches* de chair aux malades qu'ils pancent. Une *trenche* de jambon, de pâté. Il a coupé cette éclanche par *trenches.* On coupe des pommes par menuës *trenches* pour en faire du ſyrop. On dit à la boucherie, une *trenche* de bœuf: c'eſt la même partie qu'on appelle aux vaux la *rouelle*, qui eſt fort charnuë, & qui fait le gras de la cuiſſe Entre les *trenches* de bœuf, il y a les *trenches* maigres & les *trenches* graſſes. Celles-ci ſont deux parties, la *trenche* à l'ôs, & la *trenche* au petit ôs.

TRENCHE, eſt auſſi un coin ou ciſeau dont ſe ſèrvent les Ouvriers en fèr pour le fendre quand il eſt chaud; & *tranchet* eſt ſon diminutif. *Forfex, cuneus.*

TRENCHE, ſe dit chez les libraires de l'endroit du Livre par où il a été rogné ſur la preſſe; & c'eſt alors qu'on le rougit, qu'on le dore, qu'on le marbre ſur *trenche*, c'eſt-à-dire, ſur l'éxtrémité des fueillèts. *Sectura, vel ſectura frons, facies.*

TRENCHE DE MARBRE. Tèrme d'Architècture. On appelle ainſi un morceau de marbre mince, qu'on incruſte dans un compartiment, ou qui ſèrt de table pour recevoir une inſcription. DAVILER. Voilà des *trenches* de beau marbre.

TRENCHÉE, ſ. f. Foſſes creuſée dans la tèrre pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, pour détourner le cours d'une rivière. *Foſſa.* Quand une rivière fait des inondations, on fait pluſieurs *trenchées* & canaux pour l'affoiblir. On a deſſeché des marais en Poitou à force d'y faire des ſaignées & des *trenchées.* On appelle auſſi *tranchées*, le foſſe qu'on fait dans un tèrrain pour y conſtruire les fondemens de quelque édifice; dans un jardin, pour y planter des arbres.

Ce mot vient du vèrbe *trencher.* Les Italiens diſent auſſi *trincea.*

TRENCHÉE, en tèrmes de Guèrre, eſt un foſſé qu'on creuſe dans la tèrre pour s'approcher à couvèrt du feu de la place aſſiegée. *Foſſa caſtrenſis, vel militaris.* Il eſt large de 6 à 7, & profond de 8 à 10 pieds, & coupé en talu; ce qui lui donne le nom de *trenchée.* On l'appelle autrement *ligne d'approche* ou *ligne d'attaque*, & il a un parapet du côté des aſſiégez. On fait auſſi des *tranchées* ſans creuſer, en ſe couvrant de faſcines, de gabions & ſacs de laine, ou de tèrre, quand le tèrrain eſt de roche, difficile à creuſer, ou ſujèt à faire des éclats. On appelle une *trenchée enfilée*, quand, de quelque endroit de la place, on peut voir dedans en droite ligne. Ces ſortes d'ouvrages ſont toujours tracez hors d'enfilade. Un boyau de *trenchée*, c'eſt l'étenduë de la *tranchée* juſqu'à ce qu'elle faſſe un coude ou un retour, où l'on fait d'ordinaire des redoutes. Ouvrir la *trenchée*, c'eſt commencer de faire des lignes d'approche. On dit qu'on a pris une ville en huit jours de *trenchée* ouvèrte; c'eſt-à-dire, depuis qu'on a commencé les approches. Monter la *trenchée*, relever la *trenchée*, c'eſt monter ou deſcendre la garde à la *trenchée.* On

On appelle proverbialement des *trenchées* de St. Mathurin, des actes de folie qui prennent par intèrvalles. *Deliria.*

TRENCHEFILE, ſ. f. Petit ornement de fil ou de ſoie que les Relieurs mettent au dôs d'un livre ſur la trenche pour le tenir en état. *Exterior libri ſutura.*

TRENCHEFILE, ſ. f. Tèrme de Cordonier. C'eſt une bouture de fil qu'on fait en dedans des ſouliers de maroquins, pour empêcher que le cuir ne ſe déchire, ou ne s'étende trop: ce qui eſt ſur tout néceſſaire aux oreilles par où on les attache. *Calcei ſuture interior.*

TRENCHEFILE, en tèrme de Manége, eſt une chaînette qui paſſe le long de l'embouchure d'une des branches du mors juſqu'à l'autre. *Adjuncta lupato catenula.*

TRENCHEFILE, eſt auſſi un tèrme de Bourrelier, qui ſignifie, un morceau de cuir tortillé pour ſoutenir le ſurnez & la ſoubarbe de la bride des chevaux de carroſſe. *Corium intortum.*

TRENCHEFILER, v. act. & n. Il n'y a que les Relieurs qui ſe ſèrvent de ce mot, pour dire, Mettre de la ſoie ſur une trenchefile. *Serico exteriorem libri ſuturam inſtruere.*

TRENCHELARD, ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince, qui ſèrt à faire des lardons. *Scalprum ſuillarium.*

TRENCHE-PLUME, ſ. m. Canif qui ſèrt à trencher, à tailler les plumes à écrire. *Scalpellum pennis acuendis.*

TRENCHER, v. act. & n. (L'Académie écrit *Trancher*) Couper, ſéparer en deux avec un fèr trenchant. *Diſſecare, diſcindere.* Voilà un couteau qui *trenche* comme un raſoir. Herennius *trencha* la tête à Cicéron. En France on *trenche* avec un coutelas la tête aux Gentils-hommes qu'on exécute. *Trencher* le nœud Gordien d'un coup d'épée. ABLANC.

Ce mot vient du Latin *truncare.* NICOT.

TRENCHER, en tèrmes de Medecine, ſignifie auſſi, Donner des trenchées, des douleurs de ventre, des coliques. On met de l'anis dans les medecines comme le corrèctif du ſéné, pour empêcher qu'il ne *trenche.* *Tormina movere excitare.*

TRENCHER, ſignifie auſſi Décider, parler franchement, ou avec autôrité. *Illicò, præciſeque decernere, ſtatuere.* Ce Juge, quand il opine, il n'eſt point chancelant, il va droit au nœud de l'affaire, il *trenche* la difficulté. Voilà une raiſon demonſtrative qui *trenche* net. Ce Miniſtre s'eſt déclaré ſur cette affaire, il a *trenché* le mot.

Je veux qu'on me diſtingue, & pour le trencher net,
L'ami du genre humain n'eſt point du tout mon fait. MOL.

TRENCHER, ſignifie encore, Abréger, tèrminer, finir. Pour *trencher* court, c'eſt-à-dire, En un mot, pour concluſion. *E veſtigio abſolutèque decernere, mox unoque verbo decidere.* Pour *trencher* toutes ſortes de diſcours, vous ſerez mariée. MOL. La mort *trenche* leur vie & leur éſpérance. ABLANC. Elle ne *trenche* pas aſſez nettement les éſpérances de ceux qui lui parlent. B. RAB. On dit auſſi d'un médiſant, qu'il *trenche* & qu'il coupe, pour dire, qu'il parle hardiment des défauts d'autrui.

TRENCHER, en tèrme de Peinture, ſignifie, paſſer d'une couleur vive à une autre couleur vive ſans aucune nuance, ni adouciſſement. *Ab uno ad alium colorem immediatè procedere, tranſire.* Toutes les couleurs qui *trenchent* ne ſont point agréables à la vûë. En Ecriture on appelle un *e trenché* un *e* muet en cette figure *&*, qui eſt l'abréviation de la conjonction *Et*, dont on ſe ſèrt particulièrement pour marquer les *& cætera.* Dans l'Imprimerie ancienne on *trenchoit* les *e* feminins, pour montrer qu'ils ſouffroient l'eliſion, qu'on ne les devoit pas prononcer. En Arithmetique on *trenche* auſſi les chiffres & ſur tout dans la diviſion, pour diſtin- creneaux. *Trenché endenté*, eſt lorſqu'au lieu que le *tranché* ſimplement ne ſe figure que par un filet qui ſe tire en bande, le *trenché endenté*, eſt quand les deux parties de l'écu entrent l'une dans l'autre, ainſi qu'avec les dents. *Trenché retranché*, ſe dit de ce qui eſt *trenché*, puis taillé & *retranché*; & *trenché taillé*, quand ſur le *trenché* il y a une petite taille ou entaille au cœur de l'écu. P. MEN.

TRENCHE. En tèrmes de Muſique ſe dit d'un des ſignes de la meſure que les François appellent C barré ou *trenché*, parcequ'il eſt trenché ou barré d'une ligne pèrpendiculaire. BROSSARD.

TRENCHET, ſ. maſc. Outil de Cordonnier, de Bourreliers & autres Ouvriers travaillans en cuir, qui leur ſèrt à le couper. *Scalprum ſutorium.* C'eſt un inſtrument de fèr qui eſt arrondi, & qui eſt fort *trenchant.* Je ne cours fortune en travaillant de mon metier, que de me couper de mon *trenchet.* ABLANC. On l'appelle auſſi *trenchoir*, & en ce cas, c'eſt un mot purement Bas-Breton.

TRENCHIS, ſ. m. Daviler écrit *Tranchis*, comme *tranche* & *tranchée.* Tèrme de Couvreur. C'eſt le rang d'ardoiſes ou de tuiles échancrée, qui ſont en recouvrement ſur d'autres entiers dans l'angle rentrant d'une noüe ou d'une fourchette. DAVILER. *Tegularum inciſarum ſeries.*

TRENCHOIR, ſ. m. Aſſiette ou billot de bois ſur lequel on trenche, on hoche les viandes. *Quadra eſcaria.*

On le dit auſſi en Architècture, au lieu d'*abaque* ou *tailloir.* *Abacus.*

TRENCHOIR POINTU. Tèrme de Vitrier. Sorte de pièce de vèrre qu'on met dans les panneaux de vitres, qui ſont façon de la Reine ou de croix de Lorraine. *Quadra acuata, vel oblonga.*

TRENGLES, TRENGLER, &c. Voyez TRANGLES, TRANGLER, &c.

TRENIO. Voyez TRIGNANO.

TRENQUE, ſ. f. Nom d'une meſure de tèrre en uſage, au moins autrefois en Irlande. *Trenca.* La *trenque* doit avoir trente bourgs ou villages, dont chacun ait des pâturages ſuffiſamment pour quatre troupeaux de bœufs ſeparez l'un de l'autre. L'Irlande étoit autrefois diviſées en *trenques.* L'Ultonie en avoit 35, la Connacie 30, le Méath 18, &c. Voyez Du Cange dans ſon Gloſſaire, au mot *trenca.*

TRENQUESON, ſ. f. Vieux mot. Trenchée de ventre. BOREL. *Ventris tormina.*

TRENT, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Anglerèrre. *Trenta.* Elle coule dans les Comtez de Stafford, de Nortingham, de Darbie & de Lincoln, & ſe décharge dans le golfe de l'Humbèr, après avoir baigné les villes de Stafford & de Nortinham. *Maty.*

TRENTAIN. Tèrme dont ſe ſèrt un Marqueur de jeu de paûme, pour marquer le ſecond coup qui gagne un joueur contre celui qui avoit déja gagné trente. *Trigenarius numerus.* Deux joueurs ſont *trentains*, lorſqu'ils ont chacun trente, ou comme on dit, trente à trente.

Un Sacriſtin appelle auſſi un *trentin*, un nombre de 30 Meſſes qu'on fait dire pour un defunt, quand on n'a pas le moyen de lui faire dire un annuel, dont on dit que Gregoire le Grand a été l'inventeur. *Trigenarius Miſſarum pro defunctis numerus.*

TRENTAINE, ſ. f. Tèrme collèctif qui comprend trois dizaines de pèrſonnes ou de choſes. *Triginta.* Une *trentaine* de cavaliers, d'écus, de jours.

TRENTAINS, ſ. m. & plur. Les *Trentains.* C'eſt ainſi que s'appelloit en Angletèrre la célébration des Meſſes pour les morts avant la prétenduë réforme faite ſous Édouard VI. *Larrey p. 63.* Voyez TRENTIERS, & TRENTAIN.

TRENTANEL, ſubſtantif maſc. Plante qui croît dans le Langue-

doc

gement pour paſſer quelqu'un à leurs colonies. En France on n'en demande que trois, qui ſont *Trente ſix-mois*, d'où vient le nom qu'on donne à ces engagez.

TRENTE, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale de l'Évêché de *Trente*, ſituée ſur l'Adige; on y paſſe ſur un pont de pièrre long de 40 pas, à douze lieuës au deſſus de Véronne. *Tridentum.* *Trente* étoit autrefois une ville impériale & libre; elle dépend maintenant de ſon Évêque. Sa grandeur eſt fort médiocre, & on y voit pluſieurs Égliſes & Monaſtères, avec un ancien chateau. Son Évêque, qui porte le titre de Prince de l'Empire, eſt ſuffragant du Patriarche d'Aquilée, c'eſt le Chapitre qui l'élit; on le prend toujours d'entre les Chanoines, qui ſont tous nobles. Cette ville eſt célèbre par le dèrnier Concile Œcuménique commencé l'an 1545. & conclu l'an 1563. *Concilium Tridentinum*, ou *Synodus Tridentina.* Le Concile de *Trente* fut tenu contre les Proteſtans qu'il a condamnez.

TRENTIERS, ſ. m. & plur. Une dévotion de Meſſes, ou autre choſe dédiée au ſèrvice Divin, au nombre de trente. Borel. *Triginta Sacra.*

TRENTIN, ine, ſ. m. & f. Qui eſt de Trente. *Tridentinus, a.* Les *Trentins.*

TRENTIN, ſ. m. ou l'Évêché de Trente. *Tridentina ditio.* C'eſt la partie méridionale du Tirol. Elle eſt dans les Alpes Tridentines, ayant le Tirol propre au nord, & l'État de Veniſe ailleurs; l'Adige travèrſe tout ce pays du nord au ſud, & ſes villes principales ſont Trente capitale, Bolzano, Riva & Rovérédo Une partie de ce pays faiſoit autrefois le Royaume des Lombards en Italie; mais il eſt maintenant tout entier de l'Allemagne, dépendant de l'Empereur en qualité de Comte du Tirol. *Maty.*

TRENTIESME, ou TRENTIÈME, adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang précédé de vingt-neuf. *Trigeſimus, triceſimus.* Le *trentiéme* & dèrnier jour du mois. On peut dire poëtiquement le *centiéme* Décembre pour la centiéme année: mais je ne voudrois pas dire le *trentiéme* Décembre pour la *trentiéme* année, à cauſe de l'équivoque du *trentiéme* du mois. Men.

TREOU. Tèrme de Marine. Voile quarrée, qu'on appelle auſſi voile de fortune. *Velum quadratum.* On ne s'en ſèrt que ſur les galères ou les tartanes, & autres vaiſſeaux de bas-bord; & de gros tems; c'eſt-à-dire, lorſque la mèr eſt trop agitée, & le vent trop violent.

TRÉPAN, ſ. m. Tèrme de Chirurgie. C'eſt un inſtrument fait en forme de villebrequin, dont la méche eſt dentelée & faite en forme d'une ſcie ronde. *Terebra.* Il ſèrt pour guérir les plaies du crâne, quand il n'eſt contus que juſqu'à la ſeconde table; car par ſon moyen on fait amputation ou éxfoliation de l'ôs, tant & ſi peu que l'on veut. Il doit y avoir un clou aigu ou pointe au milieu de ſon circuit, afin de le rendre ſtable pendant ſon opération. Il doit auſſi avoir un chaperon qui ſe hauſſe & ſe baiſſe ſuivant le beſoin qu'on en aura, afin qu'il ne puiſſe paſſer & couper l'ôs plus qu'il ne ſera néceſſaire. Il y a auſſi des *trépans* à deux pointes & en triangle; & d'autres dont les pointes ſont quadrangulaires ou héxagones, pour guérir la carie des ôs. Il y a des *trépans* portatifs, & des *trépans* exfoliatifs.

Trépan, ſignifie auſſi l'opération qu'on fait avec le *trépan.* *Terebratio, terebratus.* C'eſt une opération dangereuſe & difficile que le *trépan.*

mot eſt dit par corruption de *outrepaſſer*, parceque ce droit ſe paye par les marchandiſes qui paſſent outre la Loire, & qui vont en Bretagne, qui étoit autrefois province étrangère. Et même on diſoit autrefois *trépaſſer* un commandement, pour dire, l'enfraindre, paſſer outre. Ainſi le nom de *Trépot*, qui eſt en Picardie, a été fait *de ulteriori portu.*

En tèrmes de Marine, on appelle *trépas*, un petit paſſage ou fil d'eau qui eſt entre deux bans, ou entre deux tèrres. On le nomme auſſi *pas*, ou *pèrtuis.* *Paſſus, tranſitus.*

Trépas. Tèrme de Coutume. Voyez TRESPAS.

TRÉPASSEMENT, ſ. m. Moment de la mort. *Tranſitus, obitus.* Il ne ſe dit ſérieuſement qu'en cette phrâſe: les Apôtres aſſiſtèrent au *trepaſſement* de la Vièrge.

On dit en burléſque & populairement: Il a aſſiſté au *trépaſſement* d'un chat, il voit trouble.

TRÉPASSER, vèrbe neut. Mourir de mort naturelle. *Obire, mori, emittere ſpiritum.* Il *trépaſſa* un tel jour entre les bras de ſes parens.

Du Cange dérive ce mot de *tranſpaſare*, parceque la mort eſt une éſpéce de paſſage. Il a ſignifié auſſi autrefois *outrepaſſer*, aller au delà.

Trépassé, ée, part. paſſ. & adj. *Mortuus, defunctus.*

> *Oui, quant à moi, je trouve, ayant tout compaſſé,*
> *Qu'il vaut mieux être encor cocu, que* trepaſſe. Mol.

Trépassé, ſ. m. Homme mort. *Mortuus.* On dit d'un homme pâle & maigre, qu'il a le viſage d'un *trépaſſé.* On dit de celui qui déjeûne avant que d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des *trépaſſez*, qu'il y porte pain & vin.

La Fête des *Trépaſſez*, ou la Commémoration de tous les Fidéles *Trépaſſez.* Voyez COMMÉMORAISON, Eſt la fête des morts que l'Égliſe célèbre le lendemain de la Touſſaints, le ſecond jour de Novembre. *Commemoratio, vel dies feſtus omnium Fidelium defunctorum.* Elle fut prémièrement célébrée par Odo ſecond Abbé de Cluni en ſon Abbaye à ſon retour du voyage de Sicile, & depuis elle a été établie dans toute l'Égliſe; elle n'eſt chomée que le matin dans pluſieurs Diocéſes.

La baye des Trépassez. *Sinus mortuorum.* Cette baye eſt en la côte de l'iſle de Tèrre-neuve en l'Amérique ſeptentrionale. Les François y ont une petite Colonie. *Maty.*

TRÉPEIA, v. n. C'eſt un vieux mot, un mot provençal, trèpigner ou fouler aux piéds. Borel. *Pedibus calcare.*

> *Mais noſtre Rey coumoul de toute pèrfectiou.*
> *Hurous boſte del cel* trépeie *las eſtels.* Goudouli.

TRÊPER. Vieux vèrbe act. Paſſer le tems. *Jean le Maire. Terere tempus.* De *τρέχω, curro.* C'eſt auſſi ſauter. *Saltare, Stripudiare.* D'où vient trépigner, de *tripudiare.* Il ſignifie auſſi fouler aux piéds. *Calcare.* Borel.

> *Qu'ils baſtent &* trépent, *& foulent.* R. de la Rôse.

TRÉPETER. Vieux vèrbe act. *Trepeter* le corps, c'eſt l'agiter & ſecouer. Borel. *Agitare, commovere, quatere.*

TRÉPIDATION, ſ. fém. Tèrme de Medecine qui ſe dit d'un tremblement de membres & de nèrfs. *Trepidatio.* Le commen-

MENAGE. Ou plutôt du mot Cèltique ou Bas-Breton *trebes*, d'où on a fait *trépiéd* par changement & addition.

TRÉPIED, chez les Anciens, étoit un ſiége fameux & ſacré, ſur lequel les Prêtres, les Sybilles ſe mettoient pour rendre des oracles; c'étoit-là que Dieu leur inſpiroit la fureur dont ils ſe feignoient ſaiſis pour faire leurs prédictions. *Tripus*. On dit qu'une ſainte fureur ſaiſiſſoit la Prêtreſſe ſur le ſacré *trépiéd*, & qu'une vapeur toute céleſte la rempliſſoit d'une vèrtu divine pour prononcer des oracles. BOIL. C'eſt à Delphes où nous avons l'encens & le *trépiéd*. ABLANC. En Latin *cortyna*.

Le *trépiéd*, ſur les médailles Romaines, marque quelque ſacèrdoce ou dignité ſacèrdotale. SPANHEIM. Le *trépiéd* couvèrt ou non avec une corneille & un dauphin eſt le ſymbole des Duumvirs députez pour garder les oracles des Sybilles, & pour les conſulter dans l'occaſion. Ils étoient conſèrvez au piéd de la ſtatuë d'Apollon Palatin, à qui la corneille eſt conſacrée, & à qui le dauphin ſèrt d'enſeigne dans les cérémonies des Duumvirs. P. JOBERT.

TRÉPIED, étoit auſſi chez les Anciens, un petit vâſe précieux à trois piéds, dont on faiſoit préſent au gens de mérite pour les honorer. *Vas tripes*.

TREPIGNEMENT, ſ. m. Action de trépigner. *Tripudium*. Le *trépignement* des piéds eſt ſouvent une marque de colère. L'Antiquité appelloit Augures les bons ou les mauvais preſages qu'elle prénoit du vol, du cri & du *trépignement* des oiſeaux. THIERS. Le mouvement qui ſe fait à labourer trois ou quatre lits dans chaque tranchée, au lieu de contribuer à rendre la tèrre mobile, ne fait que la preſſer & l'endurcir par le *trépignement* qu'on ne peut éviter d'y faire en labourant. *La Quint. P. II. p.* 228. La paille étant employée ſous le nom de litière, devient non ſeulement toute feuillée par le *trépignement*, l'agitation & le mouvement des animaux ſous leſquels on l'a mis, &c. *La Quint. P. II. p.* 223.

TREPIGNER, v. n. Qui ſe dit proprement des chevaux qui battent la poudre avec les piéds de devant, qui ſur les voltes font leurs mouvemens trop courts ou trop près de tèrre. *Tripudiare, terram pedibus quatere contere.*

TRÉPIGNER, ſignifie auſſi, Battre des piéds contre tèrre, en les remuant d'un mouvement prompt & fréquent. *Terram pedibus celeriter & frequenter quatere.* Pluſieurs voix confuſes d'hommes & de femmes étoient mêlées au bruit ſourd de pluſieurs piéds nuds qui *trepignoient* dans la chambre. SCAR. Il ſe dit particulièrement des enfans qui frapent pluſieurs fois la tèrre avec les piéds par un mouvement de dépit, de colère, d'opiniâtreté. *Trépigner* à différentes repriſes & par différents lits la tèrre qu'on met dans la capacité d'une caiſſe. LA QUINT. *Tr. des Orang. p.* 445. Ceux qui après avoir planté, ſecouent ou *trépignent* les petits arbres, leur font grand tort; il n'en eſt pas de même pour les grands, il eſt bon de les *trépigner*, & même de les buter pour les aſſurer contre l'impétuoſité des vents. LA QUINT. *P. I. p.* 47.

TRÉPIGNÉ, ÉE, part. paſſ. *Conculcatus, proculcatus, contuſus, a.* Il ne faut jamais ſouffrir que la tèrre d'un jardin ſoit en friche & pleine de méchantes hèrbes, ni *trépignée*, ni batuë des grandes ravines d'eau. LA QUINT. *P. I. C.* 3. Une précaution néceſſaire pour les talus, eſt que non ſeulement dans le tems qu'on les fait, ils doivent être éxtrémement battus & *trépignez* dans le fond; mais que, ſur tout, il faut que la partie haute de chaque talud ſoit un peu plus élevée que l'allée qui lui eſt voiſine. LA QUINT. *P. I. p.* 197.

Ce mot vient de *trepudiare*, ſelon Nicod, qui remarque qu'on diſoit autrefois *triper*, pour dire, *ſauter*. Ménage le dérive de *trépidinare*, diminutif de *trepidare* ou *tripudiare*, qui ſignifie *terpede terram ferire*, comme faiſoient les Sauteurs & Baladins des Anciens.

tite ville de la Poméranie Ducale. Elle eſt dans le Duché propre de Poméranie ſur Réga, près de ſon embouchure dans la mèr Baltique, à trois lieuës au deſſous de la ville de Greiffenbèrg. *Maty*.

TRÈS. Particule qui étant ajoûtée à quelques mots adjèctifs, eſt la marque d'un ſupèrlatif. *Valdè*. Dieu eſt *très* bon, *très* puiſſant, *très* juſte, *très* grand, *très* miſéricordieux. *Deus eſt optimus, potentiſſimus, juſtiſſimus, maximus, valdè miſericors.* On l'appelle auſſi le *très-Haut*. *Altiſſimus.* Cet homme eſt *très* brave; *très* méchant. *Hic homo & ſtrenuiſſimus, nequiſſimus.* Cette femme eſt *très* belle, *très* ſage. Il eſt *très* malade. Cela eſt *très* achevé, *très* ancien. On clôs ordinairement les lettres avec cette formule, Votre *très* humble, *très* affèctionné, & *très* obéiſſant ſèrviteur. On dit auſſi, Vous ſoyez le *très* bien venu. C'eſt *très* bien fait à vous. J'en ſuis *très* aiſe. Je l'ai pour *très* agréable.

TRÈS, ſe dit auſſi pour relever une dignité, & pour faire plus d'honneur. Le *très* Saint Sacrement de l'Autel. *Sanctiſſimum Altaris Sacramentum.* Notre *très* Saint Père le Pape. Le *très* Révérend Père en Dieu. Un *très* redouté Seigneur. Mon *très* cher ami.

TRÈS CHRÉTIEN. C'eſt le titre qu'on donne au Roi de France. On dit ordinairement que c'eſt Paul II, vèrs l'an 1467, qui le prémièr a qualifié le Roi de France de *Roi très Chrétien*. Le Pape Jules II. voulut ravir ce titre à Louis XII, & le transférer à Henri VIII. Roi d'Angletèrre. Léon X. ſon ſucceſſeur fut auſſi ſollicité de le déférer au Roi d'Angletèrre; mais il n'oſa tenter ce changement, & en conſola Henri VIII. en lui donnant la qualité de *Déffenſeur de la Foi*. Mais il eſt conſtant que les Rois de France ont porté le nom de *très Chrétiens* depuis le Roi Childebèrt fils de Clovis. Ce titre n'a pas à la vérité été fort en uſage ſous la prémière race; mais dans les deux autres il n'y a guere de Roi à qui on ne l'ait donné, & on en pourroit produire des éxemples dans préſque tous les régnes depuis Pépin. Le Pape Innocent III. écrivant au Roi Philippe Auguſte le 14 Mai 1205, dit que ſa dignité Royale, *inter cæteros Principes Chriſtianitatis titulo inſignus*. Quelques grands Seigneurs du Royaume ſe ſont intitulez *très Chrétiens*, comme Lambert Comte de Châlons qui vivoit ſous le régne de Hugues Capet. Duchêne, Hiſt. de Bourg. p. 387. Dans des lettres de Philippe Auguſte du mois de Juin 1313, un cèrtain Gentilhomme Normand nommé Oſbèrt, eſt qualifié *très Chrétien*. Le P. Mabillon dans ſa Diplomatique a fait une belle diſſèrtation ſur le titre de *très Chrétien* porté par nos Rois. Ce titre eſt donné par les étrangèrs. Les ſujèts de S. M. doivent l'appeller le Roi tout court, & il y a eu depuis peu une Ordonnance pour défendre aux Pariſiens vaſſaux & reſſortiſſans de la Couronne, de traiter le Roi de *très Chrétien*. Ils doivent dire le Roi tout court, comme les François le diſent.

TRÈS, ſe joint auſſi à pluſieurs advèrbes, pour un deſſein pareil d'augmenter leur force. Je ferai cela *très* volontiers. *Hoc lubentiſſimè faciam.* Il a pénétré *très* avant dans cette ſcience. Cela arrivera *très* cèrtainement. Ce mot ſe dit *très* proprement. Il eſt logé *très* petitement

TRÈS, ſe joint auſſi à quelques noms ſubſtantifs. Il poſſède le fonds & le *très* fonds d'une telle tèrre; pour dire, ce qui eſt deſſus & deſſous la tèrre. *Poſſides fundum & ſolum talis prædii.* On a vendu le fonds & le *très* fonds de ce bois; pour dire, non ſeulement la coupe du bois, mais auſſi le fonds & le ſol. Et l'on dit au figuré, qu'un homme connoît le fonds & le *très* fonds d'une affaire; pour dire, qu'il la connoît parfaitement.

Ce mot vient du Latin *trans*, comme on a dit *trépaſſer* ou *tranſpaſſer*.

TREF, ſubſt. Vieux mot. Tente. BOREL. *Tentorium, Tabernaculum.*

comme celui du Royaume d'Ecoſſe. On l'appelle autrement *éſſonnier*. P. Menest.

Ce mot vient de ce qu'il repréſentoit une *treſſe* ou dentelle; en un tems où l'on diſoit *treſche* ou *treſcheur*, & *treſſouer*, pour ſignifier *treſſer*; ce qui vient du mot Grec θριξ, & de *trica*.

TRESCIQUE, Vieux adv. *Juſques à ce que.* Borel. *Donec quoad, quadusque.*

TRESEAU, ſ. m. Aſſemblage de trois gèrbes enſemble, qu'on laiſſe ſur le champ après qu'elles ſont liées, juſques à ce qu'elles ayent été dîmées, champartées. *Trium manipulorum congeries.* Le Champarteur a le choix des *tréſeaux*.

Treseau, eſt auſſi un demi-quart d'once, ou un gros. *Uncia octava, dimidiatus ſicilicus.* On achète la menuë marchandiſe, comme le fil, la ſoie, au *tréſeau*, on en prend un gros.

TRÉSEILLE, ſ. f. Tèrme de Charon. C'eſt la partie du chariot qui entre dans les deux ridelles pour les tenir en état. *Acera tranſverſi longurii, calibri.*

TRÉSEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un port. *Treſa.* Il eſt dans la Sudèrmanie en Suède, ſur la mèr Baltique, à dix lieuës de Stokolm vèrs l'occident meridional. *Maty.*

TRÈS-FONCER, v. n. Tèrme de Coutume. Ce mot étoit autrefois en uſage dans le Pays Meſſin, & ſignifioit, Changer les gagières, les mort-gages & les engagemens en acquiſitions pures & ſimples. Ce qui ſe pratiquoit quand celui qui ne tenoit la choſe qu'en gagières, vouloit en devenir propriétaire. De Lauriere.

TRÈS-FONCIER, ſ. m. Qui ſe dit du Seigneur & propriétaire du fonds des bois & forêts qui ſont en tiers & danger. *Fundi dominus.* On le dit auſſi du propriétaire d'un héritage, par oppoſition à celui qui n'en eſt que l'uſufruitièr.

TRÈS-FOND, ſ. m. Tèrme de Coutume. Propriété. *Proprietas.* Le *très-fond* eſt oppoſé au viage, en la Coutume de Bapaume ſous Artois; la propriété à l'uſufruit. De Lauriere.

TRÈS-GETÉ, ée, Vieux adj. Déſigné, marqué, ordonné. *Deſignatus, notatus, imperatus, a.* Ovide Mſ. Borel.

TRESMES, ſ. Nom propre d'un village avec château, & titre de Duché. *Trama. Trema.* Il eſt dans la Champagne en France, à trois lieuës de Meaux vèrs le nord. Maty. Valois, *Not. Gall. p. 560.*

TRÉSOR, ſ. m. Richeſſes amaſſées & accumulées enſemble. *Theſaurus, gaza.* Les *tréſors* fameux de l'Antiquité ſont ceux de Créſus, de Salomon, le *tréſor* du Temple de Jéruſalem, Delphes; aujourd'hui ceux de Lorette, de Veniſe. Le *tréſor* de la Sainte-Chapelle eſt précieux pour les reliques; celui de S. Denys pour les pièrreries. On appelle *tréſor* trouvé ou caché, un *tréſor* abandonné, dont le maître eſt inconnu. Naturellement il devroit appartenir à celui qui le trouve. Les Juifs le donnoient aux propriétaires du lieu où il étoit trouvé. La Juriſprudence Romaine a varié là-deſſus. Tantôt il a été donné au maître du fonds, tantôt à celui qui l'avoit trouvé, & tantôt il a été ajugé au Fiſc. Par l'uſage le plus general de France, ces ſortes de *tréſors* appartiennent au Fiſc & au Prince.

Souvent auſſi le Droit veut qu'on en faſſe trois parts, une pour le Prince, l'autre pour le propriétaire du lieu, & la troiſiéme pour celui qui l'a trouvé.

Trésor, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent & amaſſent les revenus, les denièrs, les richeſſes d'un Roi, d'un Prince. *Ærarium Regis & Principis.* On devenoit ſuſpect au Prince dès qu'on avoit de quoi enfler ſes *tréſors*. Flech. Le *tréſor* Royal eſt aujourd'hui en France, ce qu'on appelloit l'*Epargne* ſous François I. Il y a un Château la chambre forte où ſont conſèrvées les Archives & Chartres, comme celui du Palais d'Orléans ou Luxembourg à Paris, qui eſt dans le Dôme au-deſſus de l'entrée, & éloigné des dangèrs du feu. *Archivum.* Daviler.

Trésor, ſe dit auſſi du lieu où ſe gardent les titres & papièrs d'une grande Maiſon, d'une Communauté. *Tabularium.* L'inventaire du *tréſor* des Chartres du Roi, fait & dreſſé par Mrs. Godefroy & du Puy, contient huit volumes *in-folio*. On a dreſſé pluſieurs autres inventaires du *tréſor* des Chartres, ou plutôt *chartes*, *chartæ*. Maitre Jean de la Lais en a fait un inventaire ſuccint. Pièrre d'Eſtampes en a fait un en deux volumes, qui ſe gardent au *tréſor*. Pièrre de Goneſſe de Achilois en a auſſi fait un, auſſi bien que Gérard de Montaigu & Jean Budé. Il y a un autre inventaire fait par ordre du Roi Louis. Il ne contient qu'un volume, & on le garde à la Bibliothèque du Roi. Le *tréſor* des Chartres a commencé d'être dreſſé ſous Philippe Auguſte. Ce Roi ayant pèrdu le *tréſor* de ſes Chartres dans l'embuſcade que les Anglois lui dreſſèrent à Belleſaye, Gautièr le jeune le rétablit ſoigneuſement, comme raporte Guillaume le Breton, au quatrième Livre de ſa Philippide. Frère Guerin, Religieux de l'Ordre de S. Jean de Jéruſalem, Evêque de Senlis, & Garde des Sceaux de France, qui vivoit ſous les Rois Philippe Auguſte, Louis VIII. & Saint Louis, recueillit & dreſſa le *tréſor des Chartres* du Roi, dit de la Sainte-Chapelle du Palais de Paris. Le *tréſor des Chartes* du Roi a été augmenté ſous les Rois leurs ſucceſſeurs par les Cartulaires particuliers de leurs régnes. Le *tréſor des Chartes* de Lorraine a été rédigé & mis en ordre par le Préſident Alix.

L'ancienne Nobleſſe ne ſe prouve que par les Chartes tirées du *tréſor* des anciennes Abbayes.

Tresor, ſe dit figurément en choſes morales & ſpirituelles des avantages, des richeſſes de l'eſprit ou du corps. *Corporis & animi dotes.* Les *tréſors* de la grace ſont infinis. L'Egliſe tire de ſes *tréſors* les diſpenſes, les indulgences. Un valèt fidèle eſt un *tréſor*. Il a une femme parfaitement belle & vèrtueuſe; c'eſt un *tréſor*. Il y a en vous des *tréſors* dont je ſçaurai jouir en dépit de la mauvaiſe fortune. Voit. Faut-il qu'un ſot poſſede un ſi précieux *tréſor*! S. Evr.

Tresor, s'eſt auſſi employé en pluſieurs titres de Livres, pour ſignifier un recueil, un amas de pluſieurs choſes. *Theſaurus, collectio, congeries.* Le *Tréſor* Politique, le *Tréſor* Poëtique, le *Tréſor* des langues Françoiſe, Italienne & Eſpagnole, de Céſar & Antoine Oudin. Le *Tréſor* des Antiquitez Romaines de Grævius comprend XII. volumes. M. de Sallengre imprime un Nouveau *Tréſor* d'Antiquitez Romaines, qui remplira pluſieurs volumes *in folio*, de même forme que celui de Grævius, dont il ſera comme un ſuplément.

Tresor, en tèrmes de l'Ecriture, ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, & ſignifie ſeulement un amas de pluſieurs choſes. Un *tréſor* d'iniquité. *Theſaurus iniquitatis.* Dieu tire les vents de ſes *tréſors*. *Deus profert ventum de theſauris ſuis.*

Au Palais, on appelle la Chambre du *Tréſor*, une Juriſdiction où on juge en prémière inſtance les affaires du Domaine du Roi, où ſe reçoivent les cautions des Officièrs comptables, &c. *Quæſtorum curia, exhedra.* Ce fut le Roi François I. qui établit cette Chambre pour tout le Royaume. Préſentement ſa Juriſdiction ne s'étend que dans la Prévôté & Vicomté de Paris, & les huit Bailliages circonvoiſins, comme Senlis, Melun, Brie-Comte-Robèrt, Eſtampes, Dourdan, Mante, Meulan, Beaumont ſur Oiſe, & Creſpy en Valois. Dans cette étenduë elle

peut

non pas, il treſſaillit. *Subſilire, ſubſultare.* A l'imparfait, il *treſſailloit*, & non pas il *treſſailliſſoit*. Au futur il eſt douteux; je *treſſaillirai*, ou je *treſſaillerai*. M. L. T. Richelet conjugue je *treſſauts*, tu *treſſauts*, il *treſſaut* au préſent de l'indicatif; mais il pourroit bien s'être trompé dans la conjugaiſon de ce vèrbe. Voyez Saillir.) Être ſurpris & agité par quelque mouvement violent qui vient tout à coup. La Sainte Vièrge *treſſaillit* de joie au tems de la viſitation. *Exultavit præ gaudio.* Eliſabeth ſentit *treſſaillir* ſon enfant dans ſon ventre. Le mot de teſtament me fait *treſſaillir* de douleur. Mol. Le plus brave ne ſçauroit s'empêcher de *treſſaillir* à la vuë de la mort.

Voyant un Préſident, le cœur me treſſaut,
Et la peur d'un Prévoſt ne m'éveille en ſurſaut. Regnier.

On dit auſſi, qu'un nèrf eſt *treſſailli*, quand il eſt ſorti de ſa place par quelque violent éffort. *Nervus ſubſultans.*

TRESSAULT. Tèrme de Coutume. ſ. m. Dans la Coutume de Bretagne, Faire un treſſault, eſt ſauter & enjamber une fois ſur ce qui eſt le plus proche. C'eſt un privilége des aînez. Voyez l'Art. 551. de la nouvelle Coutume de cette province, & Hévin ſur Frain, p. 557. & le Gloſſ. de M. De Laurière.

TRESSE, ſ. f. Cordon plat fait de pluſieurs brins de fil, de ſoie, ou d'autres filèts entrelacez en forme de natte. *Textum, textura.* On ſe ſèrt de *treſſes* pour lever les glaces d'un carroſſe.

Tresse, eſt auſſi un tiſſu de cheveux qu'on attache ſur un rezeau, dont l'aſſemblage fait une pèrruque. *Cæſaries textum.*

Ce mot vient du Grèc θρίξ. *pilus*, ou du Latin *trica*, qui, ſelon Nonius, ſignifie des empêchemens & des choſes embrouillées. Les Italiens diſent auſſi *treccia.*

Tresse, ſe dit figurément & poëtiquement des cheveux que l'on conſidère ſur la tête comme s'ils étoient attachez par une *treſſe.* *Cirri inter ſe decuſſatim implexi.* Apollon avec ſa *treſſe* blonde, l'or de ſa *treſſe.*

En tèrmes de Marine, *treſſe* des méches ſe dit d'une *treſſe* de trois méches que l'on allume enſemble pour mettre le feu au canon avec plus de ſûreté. On appelle encore *treſſes*, de petites cordes faites de fil de carret qui ſèrvent à fourer les cables, & à d'autres uſages: on y met plus ou moins de fils, ſelon l'uſage qu'on en veut faire. Aubin.

TRESSER, v. act. Cordonner en forme de treſſe, ou attacher des cheveux enſemble pour faire une pèrruque. *Cirros decuſſatim implicare.*

TRESSEUR, euse, adj. Compagnon d'un Pèrruquier qui lui ſèrt à faire des treſſes. *Cirrorum implicator, contextor.* Ce Pèrruquier a toujours dequoi occuper une douzaine de *treſſeurs* & de *treſſeuſes.*

TRESSI. Vieux advèrbe. Autrement *Treſci.* Juſques. *Treſſiaux*, juſqu'aux. Borel.

De l'homme treſſiaux *béſtes.* Bible Historiaux.

TRESSOIR, ſ. m. Inſtrument à treſſer les cheveux. *Inſtrumentum plectendis & intertexendis crinibus.*

En ſa main tenoit un miroir,
Et ſi fut d'un riche treſſoir,
Son chef paré moult richement. R. de la Rose.

TRESTRANCHER. Vieux vèrbe actif. Intèrrompre. *Gauvain.* Borel. *Interrumpere.*

TRESTUIS. Vieux mot. Tous, ou comme les Payſans diſent, triſtous. Borel. *Omnes, univerſi.*

TRÉTEAU, ſ. m. Petit chevalet ayant quatre piéds, qui ſèrt à ſoutenir des ais, des deſſus de tables, & autres choſes ſemblables. *Fulcimentum, fulcrum.* Les débauchez ſe plaiſent au cabaret entre deux *tréteaux.* Il n'a pas le moyen d'avoir une table, il n'a que des ais poſez ſur deux *tréteaux.* On ſe ſèrt auſſi des *tréteaux* pour ſoutenir des échaffauts ou des piéces de bois qu'on ſcie de long, &c.

Et ſans réſpect du lieu, du Docteur & des ſauſſes,
Heurtant table & tréteaux, *vèrſa tout ſur mes chauſſes.* Rég.

Du Cange dérive ce mot de *treſtellum*, qui eſt une éſpéce de *trépiéd.*

On donne à Paris la queſtion avec deux *tréteaux*, qui bandent & allongent le corps du patient ſoutenu en l'air par des cordes. Le petit *tréteau* eſt pour la queſtion ordinaire; le grand *tréteau* eſt pour l'éxtraordinaire. *Equuleus.* Quand on le laiſſe repoſer, c'eſt ſur le *tréteau* qu'on lâche & qu'on retire.

Ménage dérive ce mot de l'Anglois *treſtl.*

TRETHYMIROW, TECHTIMIROW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de la Baſſe Volhynie en Pologne. *Trethymirovia, Techtimirovia.* Elle eſt ſur le Boriſthène, environ à dix-huit lieuës au-deſſous de Kiovie. Le Roi Étienne Battori donna cette ville aux Coſaques pour être leur place d'armes, & le ſiége de leur Conſeil de guèrre, & de leur Général. Les Polonois la leur ôtèrent enſuite; mais après pluſieurs guèrres les Coſaques s'en ſont encore rendus maîtres. *Maty.*

TRÉTRATÈRE, ſ. m. Animal de l'iſle de Madagaſcar. Il eſt de la grandeur d'une geniſſe. Il a la tête ronde, & préſqu'un viſage d'homme. *Tretrateter.*

TRU. Vieux tèrme de Coutumes qui ſe dit d'un péage & impôt que le Seigneur prend ſur les marchandiſes qui paſſent d'un pays à l'autre. *Vectigal.* On l'appelle auſſi *truage* & *péage* en pluſieurs lieux.

Ce mot vient de *tribuere*, ou de *tributum.*

Tru, ſe dit auſſi dans la Coutume de Bourgogne d'un droit qui appartient au Seigneur de la tèrre où une bête qu'on chaſſe aura été abatuë, quoiqu'elle ait été levée ſur la tèrre du Veneur ou Chaſſeur qui la pourſuit. Voyez Ragueau. *Jus venatorium.* Ce droit appartient au Seigneur Haut-Juſticiér du lieu où la bête aura été abatuë, & il lui doit être porté & baillé, s'il eſt au lieu, ou à ſes Officiérs.

Tru, eſt auſſi un vieux mot Picard, dont on a fait en France le mot de *trou*, & les Artiſans le mot de *treuil*, qui ſignifie un cylindre qui ſe meut ſur deux pivots roulans dans deux trous. *Cylindrus, bis cuſpidatus.*

TREU. Voyez TRU.

TREVE, ſ. f. Suſpenſion d'armes, ceſſation d'hoſtilitez entre deux partis ennemis. *Induciæ, armiſtitium.* On fait ſouvent des *tréves* pour parvenir à la paix. Les *tréves* de longues années tiennent lieu de paix entre des Princes dont on ne peut tèrminer les différends.

Ce mot vient du Latin *treuga*, ſignifiant la même choſe. Ménage après Voſſius. Caſeneuve le dérive de l'Allemand *trava*, ou *trew*, qui ſignifie *foi.* Ce mot vient plutôt de *treff*, mot Celtique ou Bas-Breton qui ſignifie *tréve.*

appelle la *Tréve* de Dieu, & quels en furent les commencemens. Dix ou douze ans après on l'étendit depuis le Mèrcredi au ſoir juſqu'au Lundi matin, & l'on défendit de prendre rien par force pendant ce tems-là, de tirer vengeance d'aucune injure, & d'exiger de gage d'une caution. On ordonna que quiconque y contreviendroit, payeroit la compoſition des loix, comme ayant mérité la mort, ou ſeroit excommunié & banni du pays. Saint Odilon Abbé de Cluny, & Richard Abbé de Vèrdun, contribuèrent beaucoup à établir la *Tréve* de Dieu, & l'on crut que Dieu l'avoit approuvée par un grand nombre de punitions exemplaires ſur ceux qui l'avoient violée. Garder la *Tréve* de Dieu, violer la *Tréve* de Dieu, obſèrver la *Tréve* de Dieu. Dominici a fait une Diſſèrtation *De Treuga & Pace, ejuſque origine, & uſu in bellis privatis.* C'eſt-à-dire, de la *Tréve* & de la Paix, de ſon origine & de ſon uſage dans les guèrres des particuliérs. Cramoiſi l'imprima en 1649, & Burcard Gottelſeius l'a redonné dans ſa Bibliothéque des Livres rares 1719. à Iéne. Dans les ſiecles que les Seigneurs particuliérs en France, & ailleurs, avoient droit de ſe faire la guèrre les uns aux autres; les Evêques, ſur tout en France, s'oppoſèrent de toutes leurs forces à un ſi horrible déſordre, & ne pouvant le déraciner tout-à-fait, ils tâchèrent au moins de le diminuer par la ceſſation des hoſtilitez pendant cèrtains jours marquez. Cette ceſſation s'appelloit *Treuga Domini*, ou *Trevia Domini*. La *Tréve* du Seigneur. Sa limitation la diſtinguoit de la paix, qui devoit être pèrpétuelle.

On le dit auſſi à l'égard des diſputes & des procès: Balſac dit de l'Univèrſité, que c'eſt un pays où il n'y a ni paix ni *tréve*. Ces plaideurs ont fait une petite *tréve* pour voir s'ils ſe pourroient accommoder à l'amiable. Ce créancier ne donne aucune *tréve* à ſon débiteur, il le pourſuit continuellement. Il y a difference entre *tréve*, aſſurement, ſauve-garde & ſauf-conduit. Les *tréves* ont eu lieu entre les Nobles, par Ordonnance du Roi, ou de ſa Cour de Parlement, pour faire ceſſer pour un tems la guèrre que l'un faiſoit à l'autre, au lieu de le pourſuivre en juſtice au tems que le droit de guèrre a eu lieu entre les ſujets d'un même Prince. *Tréves* & ſauves-gardes enfraintes, *tréves* briſées, ce ſont celles auſquelles on a contrevenu, qu'on a rompu.

Treve, ſe dit auſſi en matière de douleurs, quand on y ſent quelque allégement, quelque relâche. *Inducia, levamen.* Sa goutte lui a donné quelque *tréve* dans la belle ſaiſon. Elle fit un peu de *tréve* à ſa douleur. H. S. de M.

On dit communément, *Tréve* de complimens, de cérémonies, *tréves* d'affaires, *tréve* de raillerie; pour dire, ne parlons point de ces choſes-là. *Officioſis verbis ſuperſedeamus.*

Ah ! tréve, *je vous prie, à votre Rhétorique.*
Mais vous, tréve *plutôt à votre politique.* Mol.

Tréve *donc, je vous prie, à vos impertinences.* Id.

Cher Tibulle, crois-moi, fais tréve *à ta douleur.*

TRÉVES, ſ. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Archevêché & de l'Électorat de *Tréves*, & ſituée ſur la Moſelle, à treize lieuës au deſſous de Metz, & à une du confluant de la Sâre. *Treviri, Auguſta Trevirorum, Treveri. Tréves* paſſe pour une des plus anciennes ville de l'Europe. Elle fut autrefois Impériale & libre; mais l'an 1580 elle fut déclarée ſujette de ſes Archevêques qui l'ont poſſedé depuis. On voit à un quart de lieuë de cette ville la célébre Abbaye de ſaint Maximin de *Tréves*, de l'Ordre de ſaint Benoit, dont l'Archevêque de *Tréves* eſt Adminiſtrateur pèrpétuel. *Maty.*

L'Archevêché & l'Électorat de Tréves, ou le Trévois. *Trevirenſis ditio.* C'eſt un des États du Cèrcle Électoral du Rhin. Il eſt borné au couchant par le Duché de Luxembourg; au nord par les Comtez de Mandèrſcheid & de Wirnenbourg, & par l'Archevêché bleſſe de ſeize quartiers, comme les Chevaliérs de Malte. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 560. *& ſuiv.*

Treves, ſ. m. Nom propre de lieu. *Trevidum, Trevidon, Trevidul.* Il eſt dans le Rouèrgue, près de Milhau en Rouèrgue, ſur le Trévezels. Valois, *Not. Gall. p.* 560.

TRÉVEZELS, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de France. *Trevido, Treviſalo.* Elle coule dans le Rouèrge, & tombe dans la Dourbie, qui la porte dans le Tarn. Valois, *Not. Gall. p.* 560. Savaron ſur *Sidonius Apollinaris.*

TREUF, ſ. m. ou TREUVE, ſ. f. Vieux mot. Découvèrte. *Inventio, trova.* En Dauphiné, c'eſt l'eſpave. Voyez M. Salvaing dans ſon Traité des droits Seigneuriaux, L. I. C. 61. p. 334. 335. De Laurière. En quelques endroits le peuple dit encore *trouve*. Je ne ſuis point heureux, je ne fais jamais de *trouve*.

TREVI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Trebia.* C'étoit autrefois une ville Épiſcopale, maintenant ce n'eſt qu'un bourg de l'État de l'Égliſe, ſitué dans le Duché de Spolete, à trois lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord oueſt.

Trevi. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale. *Trebis, Treba*, anciennement *Trebana civitas.* Ce n'eſt maintenant qu'un bourg de la Campagne de Rome, ſitué près des ſources du Tévérone, & dépendant de l'Abbé de Subiaco. *Maty.*

TRÉVICO, ſ. m. ou VICODELLA BARONIA. Petite ville du Royaume de Naples. *Trevicum, Trivicum, Vicus Baronia.* Elle eſt dans la Principauté Ultérieure, à ſept lieuës de Bénévent vèrs le levant. *Trévico* a un Evêché ſuffragant de Bénévent. *Maty.*

TREVIER, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle les Ouvriérs qui font les voiles, le Maître des voiles qui a ſoin de l'envèrghure, & qui les viſite à chaque quart pour voir ſi elles ſont en bon état. *Velis Præpoſitus. Trévier* ou Maître Voilier. Aubin.

TREUIL, ſ. m. Tèrme de Méchanique. C'eſt un tour, ou gros cylindre qui entre dans la compoſition des machines qui élévent des fardeaux, autour duquel la corde eſt tortillée, & qui ſe meut par le moyen d'une rouë, & avec une manivelle. *Sucula.* C'eſt, dans les mechaniques un gros rouleau de bois à têtes quarrées, qui, poſé horiſontalement, ſe tourne par manivelle, bras, ou rouë échellée, ou à tambour, & dévide un cable qui enléve quelque fardeau. Toute machine dont le mouvement circulaire eſt le principe, ſe nomme *Rotundatio* dans Vitruve. Daviler.

Ce mot vient du Latin *truſatilis mola*: ce qu'on a dit auſſi d'un preſſoir. On a dit en vieux François *truage*, pour dire, *gabelle, impoſition.* Voyez Treu.

TRÉVIGNY, ou TRÉVISE, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'État de Veniſe en Italie. *Tarviſium.* Elle eſt capitale de la Marche Tréviſane, & ſituée ſur la rivière de Piéveſella, à ſix lieuës de Veniſe vèrs le nord. *Tréviſe* eſt aſſez grande & forte, & elle a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. *Maty.*

TRÉVIGNO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Biſcaye en Eſpagne. *Trevennium.* Elle eſt dans la contrée d'Alava, à quatre lieuës de Miranda de Ebro. Quelques Géographes la prennent pour la ville appellée anciennement *Beltia, Veleia, Velia*, que d'autres placent à Véleia, village de la même contrée. *Maty.*

TRÉVIRER, v. act. Tèrme de Marine. Voyez Chavirer. *T. II.* C'eſt la même choſe.

TRÉVISAN, ſ. m. Tèrritoire de Trévigny. *Territorium Tarviſinum*, ou *Treviſanum.* Province de l'Etat de Veniſe en Italie. Elle eſt bornée au levant par le Frioul; au nord par le Bellunois & le Feltrin; au couchant par le Vicentio & le Padouan; & au midi par le Dogado. Ce pays peut avoir treize lieuës de long, & autant de large. L'air y eſt fort tempéré, & le tèrroir agréable & fort fèrtile. Ses lieux principaux ſont Tréviſe capitale, Cénéda & Conegliano. *Maty.*

Trévisan, **ane**, ſ. m. & ſ. & adj. Qui eſt de Trévigny, ou du Tréviſan, qui y appartient. La marche *Tréviſane*. *Marchia Tarviſiana*, ou *Treviſiana*. Pays de l'Etat de Veniſe en Italie. Il comprend le Tréviſan propre, ou le territoire de Trévigni, le Feltrin & le Bellunois. On y voit entre les villes de Feltri, de Bellune & de Cenéda, les montagnes de Trévigni, appellées anciennement *Montes Tarviſini*, ou *Tauriſani*. Maty.

TREVISE. Voyez TRÉVIGNY.

TRÉVOIS. Voyez TRÊVES, Archevêché.

TRÉVOIS, oiſe, ſ. m. & ſ. Nom propre de peuple. *Trevir*. C'eſt Valois qui dans ſa Notice des Gaules employe le mot *Trévois*, mais il eſt mieux de dire *de Trêves*, ceux de Treves.

TRÉVOUX, ſ. m. Petite ville de la Breſſe en France. *Trevoltium*, *Trivultium*. Elle eſt capitale de la Principauté de Dombes, & ſituée ſur la Saône, à trois lieuës au deſſus de Lyon. Maty. *Trévoux* a Parlement & Chambre des Requêtes, avec une Collégiale. Monſeigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes, transféra ſon Parlement dans cette ville l'an 1696. & y établit la Chambre des Requêtes. Il y fit bâtir un magnifique Palais pour le ſiége de la Juſtice. Il y a établi une belle Imprimerie, d'où ſont ſortis de fort bons ouvrages, & où ce Dictionnaire-ci s'eſt imprimé. Il a fait tracer auſſi ſur le terrain le plan d'un grand Collége. Il y a encore à *Trévoux* une Chambre du Tréſor pour la garde des papiérs; un Hôtel pour la Monnoie, & un Palais pour le Gouverneur. Le Chapitre de la Collégiale y fut érigé en 1523 par Clément VII. ſous le régne de Louiſe de Savoye, mère de François I. Ce Chapitre eſt composé d'un Doyen, qui eſt auſſi Conſeiller honoraire au Parlement, d'un Chantre, d'un Sacriſtain, & de dix Chanoines; tous Concurez de la ville. Le Doyenné eſt à la nomination des Princes. M. De Malezieu, Chancelier de la Souveraineté, a fait des fondation conſidérable dans ce Chapitre. Il y a dans les Œuvres de M. Gillet, une Diſſertation ſur les exemptions de peage des Officiers des Parlemens, dans la II. partie de laquelle il prouve que les Officiers du Parlement de Dombes ou de *Trévoux*, jouiſſent en France des mêmes privileges & exemptions que les Officiers du Parlement de Paris & des autres Parlemens du Royaume. T. I. p. 597.

Trévoux eſt ancien. Le P. Meneſtrier dans une Diſſertation imprimee dans les mémoires de *Trévoux* au mois d'Août 1703, montre que ſon nom vient de ce que le chemin qu'Agrippa, gendre d'Auguſte, fit faire dans les Gaules pour les paſſages des troupes, ſe diviſoit là en trois, ce qui en Latin s'appelloit *trivium*, de *tres via*. Les Mémoires de *Trévoux*, ou le Journal de *Trévoux*, eſt un Journal qui s'imprime à *Trévoux* par ordre de Monſeigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes. Voyez Journal. Les Journaliſtes de *Trévoux* ſont les Auteurs qui travaillent aux Mémoires des Sciences & des Beaux Arts imprimez tous les mois à *Trévoux*. Le Dictionnaire de *Trévoux*, c'eſt ce Dictionnaire-ci, dont voici la cinquiéme edition. La prémiére en trois volumes parut en 1704; la ſeconde en cinq volumes en 1721; la 3e en 1732; la 4e en 1739, & la préſente édition en ſix volumes en 1742, à Nancy, avec quantité d'augmentations. Ces Mémoires & ce Dictionnaire s'indiquent ſouvent par le mot ſeul de *Trévoux*. L'extrait de ce Livre eſt fort bien fait dans *Trévoux*. Il y a une Diſſertation ſur cela dans *Trévoux*; c'eſt-à-dire, dans les Mémoires de *Trévoux*. Il y a des remarques ſur l'uſage de ce mot dans le *Trévoux*, c'eſt-à dire, dans le Dictionnaire de *Trévoux*; mais il ſe dit plus ordinairement des Memoires.

TREUQUE, ſ. f. Vieux mot. Une treve, venant de *treuga*. Borel.

TREWERES, TREVUREN. Voyez WEREN.

TREYSA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Cèrcle du Haut Rhin, ſituée dans le Landgraviat de Heſſe-Caſſel, ſur la rivière de Schwalm, à une lieuë de la ville de Zeigenhaim vèrs le couchant. *Treiſa*. Maty.

TREZ. Voyez TRÉF.

TREZ, ſ. m. Nom propre de lieu. *Troezen*, *Treca*. C'eſt une petite ville de Provence dans l'Evêché de Marſeille, entre Marſeille & Aix.

TREIZINA, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg de la Meſſénie. *Troezena*. Elle eſt maintenant dans le Belvédére en Morée, au nord de la ville Coron, & un peu au couchant de celle de Calamata. *Maty*.

T R I.

TRI. Vieux nom de nombre. Trois. Borel. *Tres*, *tria*.

TRIACLEUR, ſ. m. Saltimbanque, Charlatan qui vend en place publique, ou ſur un théâtre, de la thériaque, ou autres drogues vicieuſes, après avoir amaſſé le peuple par des bouffonneries. *Circulator*, *Circumforaneus*, *Agyrta*.

TRIADE HARMONIQUE. Tèrme de Muſique. *Trias harmonica*. C'eſt un composé de trois ſons radieux entendus tous à la fois, dont pas un n'eſt à l'octave des deux autres, ou deſquels il y en a deux qui ſont à la quinte & à la tièrce au deſſus de celui qui leur ſert de fondement; en un mot c'eſt un accord composé de la tièrce & de la quinte; ce qui fait avec la baſſe ou le ſon fondamental, trois parties différentes, d'où lui vient le nom de *Triade*. Mais celui d'*harmonique* lui vient ſans doute de cette propriété mèrveilleuſe de la quinte juſte qui ſe diviſe naturellement en deux tièrces, toutes deux excellentes & très-harmonieuſes, un ſeul ſon mis entre deux autres, faiſant entendre tout à la fois deux tièrces, & par conſéquent une double harmonie. C'eſt ce qui fait que dans les trois ſur tout, on préfère cet accord à celui qui partage l'octave en la 5e & en la 4e, puiſque ſi d'un côté il y a conſonance, il y a diſſonance de l'autre, au lieu qu'ici de quelque côté que ce ſoit, l'harmonie eſt toujours complette. Entre les trois ſons qui compoſent la *triade harmonique*; le plus grave ſe nomme fondamental, ou baſe, fondement, *baſis*, *ſonus fundamentalis*. Le plus haut, c'eſt-à-dire, celui qui fait la quinte, ou qui tèrmine l'accord en haut, s'appelle partie découvèrte, ou *excluſus*, ou *ſummus*, n'y ayant rien au deſſus; & celui qui partage ſi agréablement & ſi heureuſement la quinte en deux tièrces, eſt nommé milieu harmonique, *medius harmonicus*. Le partage de la quinte en deux tièrces ſe peut faire en deux manieres, ſçavoir 1°, harmoniquement, quand la tièrce majeure eſt en bas & la mineure en haut, & pour lors la *triade* eſt parfaite, beccare & naturelle. 2°, Arithmétiquement, quand au contraire la *tièrce* mineure eſt en bas & la majeure en haut, & pour lors la *triadé* eſt imparfaite & molle. Toutes les deux ſont bonnes; mais la ſeconde ne ſe doit employer que rarement, ſur tout entre les ſons fort graves. Brossard.

TRIADIQUE, adj. m. & fém. Tèrme Eccléſiaſtique dans l'Egliſe Grécque. *Triadicus*. Ce mot ſe dit de cèrtains hymnes. Les hymnes *triadiques* ſont ceux dont chaque ſtrophe finiſſoit par la louange de la très Sainte Trinité, & par celle de la Sainte Vièrge. On dit auſſi *triadiques* ſubſtantivement. Dans le *Triodion*, p. 63. on lit, Nous chantons les *triadiques*; & aprés *alleluya*, les hymnes *triadiques*. Théophanes, Hom. XXX. p. 228. dit en parlant des Herétiques convèrtis : Ces gens qui outrageoint auparavant Jesus-Christ, ecoyent maintenant, & connoiſſant la vèrtu du céleſte myſtère, parlent des langues nouvelles & ſanctifient leurs bouches en chantant les hymnes *triadiques*. Voyez Suicèr.

TRIAGE, ſ. m. Choix qu'on fait entre pluſieurs marchandiſes de ce qu'il y a de meilleur. *Selectio*, *delectus*. On a fait le *triage* des Livres de cette Bibliothéque, on n'a laiſſé que le rebut. Se rendre difficile au *triage* des oeillèts. Cult. des Fleurs.

Triage, ſe dit auſſi en tèrmes d'Eaux & Forêts de cèrtains buiſſons ou quartièrs de forêts qui en font la diviſion. *Separatio*, *ſelectio*. Les Officièrs de la Maîtriſe ſont tenus de faire ſouvent la viſite des forêts de garde en garde, & de *triage* en *triage*. Par la dèrnière Ordonnance les Seigneurs qui ont leur *triage*, c'eſt-à-dire leur part, ne peuvent rien prétendre dans les communaux ſur la part des habitans.

TRIAIRE, ſ. m. Tèrme de Milice Romaine. C'eſt une ſorte de Fantaſſin de l'ancienne Rome, armé d'une pique & d'une rondache, avec le caſque & la cuiraſſe. *Triarius*, *tertiarius*. On les appelloit ainſi, parcequ'ils faiſoient la troiſième ligne. Il y avoit des *triaires* dans chaque cohorte. Ablanc.

Triaire. Polybe, L. VI. diſtingue dans les armées Romaines quatre ſortes de troupes. Les prémières s'appelloient *Pilati*, ou *Velites*, ſoldats armez à la légère; c'étoient les ſoldats qui étoient tirez du plus bas peuple & les plus jeunes de l'armee. Les Piquièrs, *haſtati*. étoient plus âgez, & avoient plus de ſèrvice que ces prémiers. Les troiſiemes, qui ſe nommoient Princes, *Principes*, étoient encore & plus anciens & meilleurs ſoldats que ces ſeconds. Les quatriemes étoient les plus vieux ſoldats & les plus éxpérimentez, les plus braves. On les plaçoit toujours à la troiſiéme ligne comme un corps de reſèrve, pour ſoutenir les deux autres, & rétablir le combat & les affaires quand les autres corps avoient été rompus. C'eſt de là que venoit leur nom de *Triaires*, & le provèrbe *ad triarios ventum eſt*; pour marquer que l'on en étoit à faire les dèrniérs éfforts. On les nommoit auſſi *Poſtſignani*, parcequ'ils étoient rangez après les Princes qui portoient l'étendart dans une légion. Car ce mot ſignifie, ceux qui ſont après l'étendart. Voyez Polybe cité, *Roſin Antiqq. Rom. L. X. C. 10. Alexand. ab Alexandro*, *Genial. Dier. L. V. C. 15.* Juſte-Lipſe, *De Militia Romana*, *L. II. Dial. & H.* Godwin, *Anthol. Rom.* L. III. ſect. 4. C. 17. & L. IV. C. 2.

TRIANGLE, ſ. m. Tèrme de Géométrie. Figure compriſe ſous trois lignes, & qui a par conſéquent trois angles. *Triangulum*.

Triangle rectiligne, eſt celui qui eſt compris ſous trois lignes droites. Les trois angles d'un *triangle* rectiligne ſont égaux à deux droits. On l'appelle rectangle lorſqu'il a un angle droit, & par conſéquent les deux autres aigus; *équilatéral*, *équilatère*, ou *équiangle*, lorſque les trois côtez, & par conſéquent les trois andes Sciences, où il y a pluſieurs belles propriétez de nombres. Le *triangle générateur* en nombres, eſt celui qui ſèrt à trouver d'autres *triangles* ſemblables.

TRIANGLE, eſt auſſi un inſtrument d'arracheur de dents; il eſt dentelé, & fait en *triangle*, autour duquel il met du linge pour porter quelque liqueur dans une dent. *Triangulum dentiſcalpum.*

TRIANGLE. Tèrme de Marine. C'eſt un echaffaut que l'on fait de trois planches, & qui ſèrt à travailler ſur les côtez du vaiſſeau. *Tabulatum nauticum triangulatum.* Le *triangle* eſt compoſé d'un travèrſin, d'une accore qui prend de travèrs ſoûs le travèrſin, & va s'appuyer ſur le côté du vaiſſeau, ou qui demeure debout, & s'appuye à tèrre, & d'un arc-boutant qui eſt attaché au bout du travèrſin, & qui montant en haut de travèrs, eſt auſſi cloué au côté du vaiſſeau. Quelquefois on n'y met point d'arc-boutant. *Triangle* ſe dit encore des trois barres du cabeſtan, que l'on ſuſpend autour des grands mâts lorſqu'on les veut caler.

TRIANGLE *quarré*, eſt un inſtrument de bois ſèrvant aux Ménuiſiérs & aux Charpentiérs. *Triangle angle*, eſt encore un inſtrument de Charpentiér. AUBIN.

TRIANGLE. Tèrme d'Aſtronomie. Conſtellation ſeptentrionale. *Triones.* Elle eſt compoſée de quatre étoiles: trois de la troiſiéme grandeur, & une de la quatriéme. Le *triangle auſtral* eſt une des dix huit nouvelles conſtellations méridionales; elle eſt compoſée de cinq étoiles, une de la cinquiéme grandeur, une de la quatriéme & trois de la troiſiéme.

TRIANGLE, eſt auſſi un tèrme de Chiromance. Le *triangle* eſt au milieu de la main. On l'appelle autrement plaine de Mars.

TRIANGLE. Les trois ciérges qu'on allume le Samedi-ſaint quand on fait le feu nouveau, ſe nomment *triangle*, en Latin *Arundo cum tribus candelis.*

TRIANGOLO, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la mèr du Nord en Amérique. *Triangulum.* C'eſt une des Lucayes, & ſituée entre celles de Samana & de S. Salvador. *Maty.*

TRIANGULAIRE, adj. Qui a trois angles. *Triangularis.* Une place *triangulaire*, de figure *triangulaire*. Un priſme *triangulaire* eſt un vèrre taillé à trois faces, & qui fait voir les couleurs de l'Iris.

En Anatomie on donne ce nom à differens muſcles. Le ſecond des muſcles propres de la lévre eſt le *triangulaire*, qui eſt l'antagoniſte de l'inciſif. Il prend ſon origine de la partie latérale & extérne de la bâſe de l'ôs de la machoire inférieure, & va s'inſérer proche de l'angle de la bouche, à la lévre ſupérieure qu'il abaiſſe. DIONIS. Le flechiſſeur des lombes s'appelle auſſi *triangulaire*, à cauſe de ſa figure à trois angles, dont il y en a deux à la bâſe, où il prend ſon origine à la partie poſtérieure de la côte de l'ôs des iſles. & de la partie latérale & intérne de l'ôs ſacrum. L'autre angle eſt à ſa pointe, où eſt ſon inſèrtion à la dèrniére des fauſſes côtes, & à toutes les apophyſes tranſvèrſes des vèrtébres des lombes. Ce muſcle avec ſon congénère flechit l'épine en devant. ID. Un muſcle de la réſpiration porte encore ce nom; car le prémiér de ceux qui reſſèrrent le thorax, s'appelle *triangulaire*. Il eſt ſitué au dedans de la poitrine, occupant la partie extérieure du ſtèrnum: il prend ſon origine de la partie intérieure du ſtèrnum par une bâſe aſſez large; & montant en haut, va s'inſérer aux cartilages des côtes ſupérieures juſqu'à la deuxiéme; ſi bien qu'en les tirant en bas vèrs ſon principe, il reſſèrre & rétrécit la poitrine. ID.

TRIANON, ſ. m. C'eſt, dans un parc, un pavillon éloigné du château, comme le *Trianon* de Saint-Cloud & autres. Ces ſortes de pavillons ont pris leur nom de celui que le Roi avoit fait conſtruire près de Vèrſailles, & qu'il a fait depuis rebâtir au même endroit avec beaucoup de magnificence. Le Cæſino des Italiens eſt un bâtiment de cette éſpéce, & de pareil uſage pour plus de retraite & de fraîcheur, comme il y en a à preſque toutes les grandes Vignes en Italie. DAVILER. *Ædes quadratæ ſtructuræ.* On

& ruinoient tout. Surquoi il ordonne que ceux qui les prendront ou retiendront à leur ſèrvice, qui leur donneront retraite, qui les protégeront dans les pays où ils faiſoient leurs courſes, ſoient publiquement dénoncez tous les jours de Dimanches & de Fêtes, & frapez des mêmes peines que les Albigeois, dont il a parlé plus haut, & défend qu'on leur rende la communion avant qu'ils ayent renoncé au commèrce avec ces ſortes de gens. Or de là il ne s'enſuit rien autre choſe, ſinon que les *Triavèrdins* étoient des Avanturiérs, des Brigans, qui dans les guèrres particuliéres qu'on ſe faiſoit alors, ſe louoient pour faire la guèrre, & la faiſoient en Brigands & avec beaucoup d'inhumanité. Voyez BRABANÇON, T. I. *col.* 1196.

On ne ſçait d'où vient ce mot, ni ce qu'il ſignifie. Du Cange croit qu'au lieu de *Triavèrdini*, dans le Concile de Latran, il faudroit peut-être lire *Triamellini*, & qu'ils auroient été ainſi nommez d'une arme dont ils ſe ſèrvoient. Si cela étoit, il faudroit les appeller *Trialemellini*, & non pas *Triamellini*; car Du Cange lui-même appelle cette arme *trialemellum*, & dit que c'eſt une longue epée à trois lames, mais il n'eſt pas ſi aiſé de croire que de *Trialemellini* l'on ait fait *Triavèrdini*. Ainſi le mieux eſt de ne rien changer.

TRIBADE. ſ. f. Femme impudique, amoureuſe d'une autre de ſon ſexe. *Tribas.* Les Grècs ont fait d'amples mentions de ces *tribades*.

TRIBALLER. Vieux vèrbe. Remuer fort, branler. BOREL.

TRIBART, ou TÈRBART, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté d'Argille en Ecoſſe. *Terbartium.* Il eſt ſur l'iſthme de la preſqu'iſle de Cantyr, à quatre lieuës de Kilmôre vèrs le ſud. *Maty.*

TRIBESES, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Poméranie Royale, ſitué dans le Comté de Bard, à ſix lieuës de la ville de ce nom vèrs le midi. *Tribeſa.* On croit que ce lieu portoit anciennement le nom de *Tributum Cæſaris*.

TRIBOCK, ſ. m. Vieux mot. Machine de guèrre, dite *tribucetum*, trebuchet. BOREL.

TRIBORD, ſ. m. Tèrme de Marine. Le côté droit du vaiſſeau. *Dextrum navis latus.* C'eſt la même choſe que *ſtribord* & *tienbord*. *Tribord* tout, c'eſt le commandement pour pouſſer toute la barre du gouvèrnail à droit. *Tribord* ou *ſtribord*, vient de *dextribord*, le bord de main droite.

TRIBORDAIS. C'eſt ainſi qu'on appelle ſur mèr la partie de l'équipage qui doit faire le quart de tribord. *Vigilarum nauticarum dextera pars.*

TRIBOUILLER, v. act. Tèrme populaire; pour dire, Remuer, agiter, troubler. *Agitari, moveri.* Je me ſens tout *tribouiller* le cœur lorſque je te regarde. MOL. Autrefois on diſoit *tribouler*, témoins ces vèrs anciens citez par Borel:

Tapez, trompez, tourmentez, trondelez,
Briſez, riſlez, tempeſtez, triboulez,
Polez, coulez, épantez, épèrdus,
Rongez, penſifs, tondus, patibulez,
Pris & ſurpris, pillez & petellez.

TRIBOUL, ſ. maſc. Vieux mot. Tourbillon. *Ovide Mſ.* BOREL. *Turbo.*

TRIBOULET, ſ. m. Tèrme d'Orfévre. C'eſt une aſſez groſſe quille de bois, dont on ſe ſèrt pour arrondir la beſogne. *Metula lignea aurei fabri.*

TRIBOULET, ſ. m. Vieux tèrme. Un fol. BOREL. *Stultus, inſanus, morio.*

On dit provèrbialement, Sèrvir de *triboulet*; pour dire, Sèrvir de fou.

Romulus avoit fait ce partage ſelon les nations qu'il avoit aſſemblées. La prémière des Albanois, la ſeconde des Sabins, & la troiſiéme du mélange des fugitifs qui étoient venus chèrcher un azile à Rome. Sèrvius Tullius craignant que ce partage ne causât des ſéditions, diviſa les habitans de Rome par cantons; & non point par nations. Il la diſtribua en quatre quartiers, ou quatre *Tribus*: & parcequ'un grand nombre de Citoyens s'étoient retirez à la campagne, il en compoſa 26 autres *Tribus*: enſorte que dès ce tems-là le peuple Romain étoit partagé en 30 *Tribus*. Les *Tribus Ruſtiques* étoient plus honorables que les *Tribus Urbaines*. On augmenta depuis le nombre des *Tribus* juſqu'à 35. Mais on ne les partageoit plus ſelon les quartièrs de Rome: cela dépendoit des Cenſeurs, qui formoient leur rôle comme il leur plaiſoit, confondant ſouvent les *Tribus* de la campagne avec celles de la ville. On n'étoit point abſolument Citoyen de Rome, à moins que l'on n'eût droit de *Tribu*; c'eſt-à-dire, que l'on ne fut enrôlé en l'une des 35. *Tribus*: ce qui emportoit le privilége de pouvoir être élevé aux honneurs des Magiſtratures, & le droit de ſuffrage dans les aſſemblées du peuple. C'eſt ce qu'on appelloit *jus Quiritium*. Les Citoyens des villes municipales n'étoient que des Citoyens imparfaits, parcequ'ils n'avoient point de *Tribu*. Les affranchis achetoient le droit de *Tribu*, qui ne leur appartenoit pas de plein droit, bien qu'ils fuſſent Citoyens de Rome. Voyez Loyſeau. Voici les noms des 35 *Tribus* Romaines. 1°. La Palatine, *Palatina*; 2°. La Suburaine, *Suburana*; 3°. La Colline, *Collina*; 4°. L'Eſquiline, *Eſquilina*; 5°. La *Tribu Romilia*; 6°. La *Tribu Emilia*; 7°. La Cruſtumine, *Cruſtumina*; 8°. La *Tribu Cornelia*: 9°. La *Tribu Fabia*: 10°. La *Tribu Galeria*: 11°. La *Tribu Lémonia*, ou Lémonienne; 12°. La *Tribu Montina*, ou plutôt *Menenia*; 13°. La *Tribu* Occiculaine, *Ocriculana*; 14°. La *Tribu Papiria*; 15°. La *Tribu Pollia*; 16°. La *Tribu Popillia*: 17° La *Tribu Pupinia*; 18°. La *Tribu Sergia*; 19°. La *Triba* Vejentine, *Vegentina*; 20°. La *Tribu Voltinia*: 21°. La *Tribu Claudia*; 22°. La Stellatine, *Stellatina*; 23°. La Tormentine, *Tormentina*: 24°. Celle de l'Arno, *Arnenſis*; 25°. La Sabatine, *Sabatina*; 26°. La Pomptine, *Pomptina*: 27°. La *Tribu Publilia*; 28°. La *Tribu Mœcia*; 29°. La *Tribu Scaptia*; 30°. L'Oſentine, *Oſentina*; 31°. La Falérine, *Falerina*; 32°. La *Tribu* de l'Anio, *Anienſis*; 33°. La Terentine, *Terentina*; 34°. La Veline, *Velina*; 35°. La Quirine, *Quirina*. Quelques-uns les raportent en un autre ordre. On en trouve encore quelques autres dans les anciennes Inſcriptions & les Auteurs, ſçavoit, la *Tribu Pinaria*, la *Tribu Sappinia*, la *Tribu Camilla*, ou *Camillia*, la *Tribu Ceſtia* & la *Cluentia*, la *Tribu Cluvia*, la *Tribu Dumia*, la *Tribu Minucia*, la *Tribu Papia*, la *Tribu Turia*, la *Tribu Veturia*, la *Tribu Ælia*, la *Tribu Julia*, la *Tribu Flavia*, la *Tribu Ulpia*.

M. De Giry de l'Académie Françoiſe, dans ſa Traduction de l'Apologétique de Tèrtullien, évite le mot de *Tribu*, & dit les Quartiers de Rome. Nous rempliſſons tout ce qui reconnoit votre puiſſance, les villes, les forteresſes, les iſles, les provinces, les Aſſemblées du peuple, les Armées, même les Quartièrs & les Dizaines de Rome, le Palais, le Sénat & les Places publiques; enfin nous ne vous laiſſons que les Temples. On ne ſeroit pas aujourd'hui ſi ſcrupuleux; & M. l'Abbé Vaſſoult, qui vient de donner une traduction nouvelle du même ouvrage, ne fait point difficulté de dire vos *Tribus*; & ſur tout dans un ouvrage d'érudition, ce ſcrupule ſeroit hors de ſaiſon, joint que Quartièrs de Rome n'eſt pas la même choſe que *Tribu*.

Tribu. Tèrme de l'Univèrſité de Paris. *Tribus*. Il y a quatre Nations fondées dans l'Univèrſité de Paris: celle de France, de Pi-

terre, rondes, veluës, diviſées en rameaux. Ses feuilles ſont rangées pluſieurs enſemble le long d'une côte, ſemblables à celles du pois chiche, ou de la lentille, veluës. Ses fleurs ſont à cinq feuilles jaunes, diſpoſées en rond, attachées à des pédicules aſſez longs. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccède un fruit épineux, ſemblable en quelque manière à une croix de Malte. Il eſt compoſé de quatre ou cinq piéces, dans leſquelles ſe trouvent trois ou quatre niches qui renfèrment chacune une ſemence. En Latin *tribulus terreſtris ciceris folio fructu aculeato*. C. Bauh. La ſemence du *tribule* eſt bonne contre la gravelle & contre les venins.

Tribule aquatique, eſt une autre ſorte de plante qui croît dans les rivières & dans les lacs, & qui pouſſe des tiges longues, grêles, garnies d'éſpace en éſpace de beaucoup de fibres. Ces tiges groſſiſſent vèrs la ſupèrficie de l'eau, d'où naiſſent des feuilles larges, ſemblables en quelque manière à celles du peuplièr, crenelées en leur circonférence, attachées à de longues queuës. Ses fleurs ſont petites; elle a quatre feuilles blanches diſpoſées en rond, ſoutenuës par un calice, d'où il ſort un piſtile, qui devient enſuite, avec le calice, un fruit préſque rond, garni de pointes, & d'une ſeule cavité, dans laquelle il y a une ſemence préſque ſemblable à une chataigne. Les pointes de ce fruit ne ſont proprement que les feuilles du calice changées en pointes. M. de Tournefort a un genre de cette plante *Tribuloides*, & l'éſpèce *Tribuloides vulgare aquis innaſcens*. On appelle ces fruits *chataignes d'eau*; ils contiennent un noyau blanc, bon à manger, d'un goût agréable. En Latin, *tribulus aquaticus*. C. Bauh. Macre ou ſaligot. Il y a des endroits où on mange les chataignes d'eau comme les autres chataignes; on les réduit même en farine pour en faire du pain, comme dans le Mans.

TRIBUN, ſ. m. Magiſtrat Romain, pris du peuple pour le garentir de l'oppreſſion des Grands, & défendre la liberté du peuple contre les entrepriſes des Conſuls & du Sénat. *Tribunus plebis*. Les *Tribuns* du peuple furent établis l'an de Rome 259. C'eſt un Magiſtrat que l'on accorda au peuple pour le garentir des vèxations & de la cruauté des Uſurièrs, & pour l'obliger à quitter le mont Aventin où il s'étoit retiré. L'année ſuivante 260, ſous le II. Conſulat de Caſſius Viſcellinus & d'Aul. Poſthumius Aruncus, on en créa cinq; & on leur donna le nom de *Tribuns*, parcequ'ils étoient pris d'abord d'entre les *Tribuns* des ſoldats. Au commencement on en créa deux ſeulement, & ces deux en aſſocièrent trois autres. Ce nombre de cinq fut augmenté juſqu'à dix par L. Trebonius. Ils étoient comme les Chèfs & les Protecteurs du peuple. Ils convoquoient l'aſſemblée du peuple quand il leur plaiſoit, & ſouvent ils y faiſoient abroger les décrèts du Sènat. On ne pouvoit rien conclure ſans leur conſentement, qu'ils marquoient en apposant la lettre T. au bas du décrèt. Ils en pouvoient empêcher l'éxécution ſans en rendre raiſon, & en ſouſcrivant ſeulement *veto*. Ils appelloient quelquefois les Conſuls, ou le Dictateur, en jugement devant le peuple. Auguſte lui-même fut *Tribun* pendant 37 ans. Tibère prit auſſi cette qualité, auſſi-bien que ceux qui le ſuivirent, & avoient ſoin de faire marquer ſur leurs médailles les années de leur Tribunat, *tribunitia poteſtate*: mais c'étoit pour s'emparer de toute l'autorité, ſans que pèrſonne osât s'y oppoſer.

Tribun militaire, étoit un Officièr qui commandoit en chèf à un corps de gens de guèrre; le Meſtre-de-camp, le Commandant d'une Legion. *Tribunus militaris*. On diſtinguoit entre les *Tribuns laticlaves*, ou *anguſticlaves*. Il n'y avoit que ceux qui étoient iſſus des familles nobles qui pûſſent prendre le laticlave, dès qu'ils étoient devenus *Tribuns* d'une Légion ; & les autres ne prenoient que l'anguſticlave : c'eſt pourquoi Suetone a obſérvé que ſon pére étoit *Tribun laticlave* de la treiziéme Légion. Il y avoit au deſſus des *Tribuns* des Légions, ou des Cohortes, des *Tribuns* qui commandoient en l'abſence des Conſuls, & qui étoient revêtus d'une puiſſance conſulaire. Budée dit que ces *Tribuns* étoient ce que ſont aujourd'hui les Maréchaux de France, ou du moins les Lieutenans Géneraux. Romulus avoit établi un *Tribun de la Cavalerie* ; c'étoit la même choſe que le *Magiſter equitum* ſous les Dictateurs ; le prémier Officiér après le Roi. Les *Tribuns* des ſoldats étoient plus anciens que les *Tribuns* du peuple, puiſque ceux-ci furent pris du nombre de ceux-là. Varron dit qu'on leur donna le nom de *Tribune*, parcequ'au commencement ils étoient trois, lorſque la Légion étoit compoſée de trois mille hommes tirez des trois *Tribus* qu'il y avoit alors. A meſure que la Légion crut, on augmenta auſſi le nombre des *Tribuns*, qui furent quatre, & enſuite ſix. D'abord c'étoient les Généraux d'armée qui les choiſiſſoient. Mais l'an de Rome 391, il fut réglé que le Peuple en nommeroit une partie, & le Général une autre. Ceux-ci s'appelloient *Rufuli* du nom de Rutilius Rufus, qui porta cette loi ; ceux que le peuple choiſiſſoit dans les Comices, ſe nommoient *Comitati*. Ils étoient également Patriciens ou Plebéïens, & avoient les mêmes marques d'honneur que les Conſuls.

Surpris de ne voir plus des palmes toutes prêtes, (César)
Remet à ſes Tribuns *ces tardives conquêtes.* Brebeuf.

Le *Tribun des Cohortes Prétoriennes* étoit le Capitaine des Gardes. Ce nom ſe donnoit encore à differentes autres ſortes d'Officiérs que voici. Les *Tribuns* du tréſor public, *Tribuni ærarii*. Le *Tribun* des Célères, c'étoit l'Officiér qui les commandoit. Les *Tribuns* des Fabriques, *Tribuni fabricarum*, qui préſidoient à la fabrique des armes. Ammien-Marcellin L. XIV. & L. XV. Les *Tribuns* de la Marine, *Tribuni Marinorum*, c'étoient des Intendans des Côtes, & de la navigation des riviéres. Les *Tribuns* des Notaires, *Tribuni Notariorum*, c'étoient les prémiers Secretaires des Princes. Voyez Marcellin & Zozime, L. V. Les *Tribuns* des Plaiſirs, *Tribuni voluptatum*, dans le Code Théodoſien, *L. 13. de Scenic.* Ils avoient ſoin des jeux, des ſpéctacles & autres divértiſſemens ſemblable du peuple.

Tribun, étoit auſſi parmi le peuple Romain le Chéf d'une Tribu. Il y avoit encore des *Tribuns*, ou Treſoriérs, qu'on appelloit *Tribuni ærarii*, pour payer les milices : c'étoient comme aujourd'hui les Treſoriers des guerres.

TRIBUNAL, ſ. m. Siége de Juge. *Tribunal.* Il faut porter réſpéct au Juge ſur ſon *tribunal*.

C'eſt, dans une Baſilique ou Salle, pour rendre la Juſtice, les Siéges avec les Bancs, où ſont aſſis les Préſidens & les Conſeillers. Ce mot qui eſt auſſi Latin, tire ſon origine du Siége élevé, où le Tribun du peuple Romain ſe mettoit pour rendre la Juſtice. Daviler.

Tribunal, ſe dit auſſi du Corps des Juges qui rendent la Juſtice, & de leur Juriſdiction même. *Magiſtratus, forum, ſella.* Ériger un nouveau *Tribunal*. Il y a divérs uſages & divérſes procedures dans leurs divérs *Tribunaux*. Les chicaneurs traduiſent leurs parties en pluſieurs *Tribunaux* ; ils les font changer de Juriſdiction pour allonger les procès.

Tribunal, ſe dit auſſi en matiéres ſpirituelles de la Juſtice de Dieu. On doit trembler quand on ſonge qu'il faudra comparoître devant le ſouverain *Tribunal* de Dieu. *Dei ſupremum Tribunal.* Elle épancha ſon ame devant Dieu avant qu'elle parût devant ſon redoutable *Tribunal*. Flech.

Tribunal, ſe dit encore des particuliérs qui prononcent leur jugement. *Judices* Tibère alla ſe cacher dans les iſles reculées, afin de dérober la connoiſſance de ſes crimes au *Tribunal* de l'hiſtoire. Val. Parmi les Calviniſtes, chacun s'eſt fait à ſoi-même un *Tribunal* où il s'eſt rendu l'arbitre de ſa croyance. Flech. Je vous trainerai devant le *Tribunal* du Public, qui me fera une prompte juſtice de vos calomnies. Bay. C'eſt-là une queſtion décidée dans tous les *Tribunaux* des Grammairiens, c'eſt-à-dire, devant tous les Grammairiens.

On appelle auſſi le *Tribunal* de la Confeſſion, le Sacrement de Pénitence. *Tribunal Pœnitentiæ.*

TRIBUNAT, ſ. m. Charge, dignité de Tribun. *Tribunatus, tribunitia poteſtas.*

TRIBUNE, ſ. f. Lieu d'où l'on haranguoit le peuple chez les Romains. *Suggeſtum, roſtra, odeum.* C'étoit chez les Romains le lieu élevé près du Temple, & dans la place appellée *pro roſtris*, ou des prouës, pour haranguer le peuple aſſemblé par Tribus. Daviler. *Ambo, pulpitum*, dans la baſſe Latinité *Tribuna*, & quelquefois *Tribunal*. Les Orateurs montoient ſur la *Tribune* aux harangues. A Athénes les Ambaſſadeurs étrangérs montoient dans la *tribune* pour expoſer leur commiſſion, & pour ſe faire mieux entendre du peuple. Tourreil.

Tribune, eſt auſſi un échafaut, ou un lieu élevé où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie dans les Egliſes, ou autres lieux où l'on veut faire un concért. *Suggeſtum.* Galerie élevée dans les Egliſes pour chanter la muſique ou entendre l'Office, comme à l'Egliſe de Saint Louis des PP. Jéſuites, ruë Saint Antoine à Paris. Les Italiens ſe ſérvent du mot *Tribuna*, pour ſignifier le chevet d'une Egliſe. Daviler. Il y en a qui appellent auſſi *tribune*, le lieu où l'on met les orgues, & même le jubé. Quelques-uns appellent auſſi *tribune*, ce qu'on nomme proprement *lanterne*, qui eſt ſur le haut des dômes.

Les Macri prétendent que ce nom vient de *Tribunal*, parcequ'on y mettoit ſouvent le thrône de l'Evêque, que cela ſe remarque encore dans l'Egliſe de Sainte Cecile au delà du Tibre, & en pluſieurs autres anciennes Egliſes de Rome, & qu'Aléxandre VII. fit placer magnifiquement la Chaire de Saint Piérre ſur la *tribune* de l'Egliſe du Vatican.

TRIBUNICIENNE, adj. ſ. Térme d'Antiquaire & de Médailliſte. La Puiſſance *Tribunicienne* étoit la charge, la dignité, le pouvoir de Tribun du peuple, *Tribunitia poteſtas*. Quelques-uns diſent *Puiſſance de Tribun* comme le P. Jobert dans la Science des Médailles. M. d'Ablancourt dans ſon Tacite, Annal. I. C. 3. III C. 19. dit *Puiſſance du Tribunal* ; mais l'uſage ordinaire eſt de dire Puiſſance *Tribunicienne*, au moins parmi les Antiquaires & les Medailliſtes. La Puiſſance *Tribunicienne* eſt un des principaux titres que les Empereurs prenoient ſur leurs médailles. Cette qualité fut inventée par Auguſte pour conſérver l'autorité ſouveraine par deſſus les autres Magiſtrats, ſans prendre celle de Roi, ni de Dictateur. A la vérité on l'avoit offérte à Jules, mais il la mépriſa. Auguſte eſt le premiér qui la prit, & ſes ſucceſſeurs ſuivirent ſon exemple. Ils comptent ſur leurs médailles les années de leur Empire par celles de leur puiſſance *Tribunicienne*. Elle ſe donnoit quelquefois pour un nombre d'années determiné, & quelquefois pour toujours. Les Empereurs communiquoient quelquefois à ceux qu'ils aſſocioient, ou qu'ils déſtinoient à l'Empire, la puiſſance *Tribunicienne*, & Tibére l'a euë quinze ans avec Auguſte. Cet uſage, après tout, ne dura proprement que juſqu'à Valérien & Gallien. Après eux on ne trouve que Tr. P. II. dans Claude le Gothique, Tr. P. V. dans Aurelien, & Tr. P. dans Probus. Je parle des médailles : car dans les inſcriptions on le trouve encore après ces tems. Le Cardinal Noris & le P. Pagi ont diſputé, ſçavoir en quoi cette Puiſſance *Tribunicienne* conſiſtoit. Le premiér prétendoit qu'elle ne différoit point de celle des Tribuns ordinaires, qui conſiſtoit en trois points ; 1°. au droit de s'oppoſer à tous les actes des autres Magiſtrats ; 2°. en ce qu'elle rendoit leur perſonne inviolable & ſacrée ; 3°. au droit de faire des Edits & des Loix. Le P. Pagi prétend qu'elle ajoutoit quelque choſe au pouvoir des Tribuns, & que ce pouvoir que leur donnoit l'Empereur de faire des Edits, étoit plus ample que celui des Tribuns ordinaires ; qu'ils avoient le pouvoir d'aſſembler le Sénat quand il leur plaiſoit. M. Spanheim eſt du ſentiment du P. Pagi ; il croit que la puiſſance *Tribunicienne* des Empereurs l'emportoit beaucoup ſur le pouvoir des Tribuns du peuple ; 1°. qu'elle étoit propre des Patriciens, & ne réduiſoit point ceux qui l'avoient au rang du peuple ; 2°. qu'elle n'étoit pas bornée à la ville ſeule de Rome, comme l'autre ; mais elle pouvoit s'étendre dans tout l'Empire, *auſſi bien que la puiſ*ſance Proconſulaire qu'on y joignoit communément ; 3°. que celle des Tribuns étoit inférieure à la dignité de Préteur, au lieu que la puiſſance *Tribunicienne* des Céſars donnoient, ſelon Tacite, une autorité ſouveraine par deſſus tous les Magiſtrats, & qu'elle égaloit aux Empereurs ceux à qui ils la communiquoient, & en faiſoient leurs collégues. Outre cela elle leur donnoit le droit de s'oppoſer aux entrepriſes de tous les autres Magiſtrats ; elle les rendoit inviolables & ſacrés, & leur donnoit le pouvoir d'aſſembler, & de renvoyer le Sénat, comme l'avoient les Tribuns depuis l'an 300 de la fondation de Rome. Le P. Hardouin, *Select. Oper.* p. 699, 756, 773, 774, prétend qu'il faut diſtinguer deux puiſſances *Tribuniciennes*, l'une civile & l'autre militaire ; mais il n'en apporte aucune preuve, & ne fonde cette diſtinction que ſur des conjéctures vaines, & tirées de loin, dit M. Spanheim, dont aucune ne mérite qu'on s'y arrête, ſi ce n'eſt peut-être une médaille de Marc Auréle, ſur laquelle on lit Tr. Pot. VII. Tr. Pot. VIII. mais qui ne prouve rien, parceque la puiſſance *Tribunicienne* ne commençant pas au premiér jour de l'an, chaque année Julienne répondoit à deux années de puiſſance *Tribunicienne*, c'eſt-à-dire, à la fin de l'une & au commencement de l'autre. Il s'appuye encore ſur un endroit de Pline, qui dit L. XI C. 37 qu'Auguſte offrant un ſacrifice à Spoléte le prémiér jour de ſa puiſſance, on trouva les foies de ſix victimes repliez ; ſur quoi les Aruſpices lui pronoſtinoſtiquèrent que ſon Empire ſeroit doublé avant la fin de l'année. Dans ſon Pline, le P. Hardouin avoit pris ces mots, *le prémier jour de ſa puiſſance*, comme Caſaubon & Torrentius l'avoient fait avant lui, pour la Charge de Propreteur, qu'on lui donna après la mort de Céſar. Il change de ſentiment, & ſoutient qu'on ne peut les entendre que de la puiſſance *Tribunicienne*. Mais, répond M. Sphanheim. 1°. Il ne s'agit point ici de medailles, mais de Pline, c'eſt un Auteur; or dans les Auteurs Romains on trouve puiſſance de Cenſeur, de Préteur, &c. Pline a donc bien pû le dire auſſi d'une autre puiſſance que de celle de Tribun. 2°. Sur les médailles même on trouve POT. CENS. Puiſſance de Cenſeur. Voyez celles de Domitien. La remarque de cet Auteur eſt donc fauſſe. 3°. Rien ne quadre mieux avec le prémier jour de la Charge de Propréteur qui fut conferée à Auguſte au commencement de l'année qui ſuivit celle de la mort de Céſar; c'eſt-à-dire, l'an de Rome 711, ſelon M. Spanheim, puiſque la même année il fut fait Conſul, comme il paroît par Dion, L. XLVI. p. 320. par Velleius Paterculus, L. II. C. 65. par Appien, *Bell. Civil. L. III.* & par les Faſtes du Capitole. De plus ſur la médaille de Marc Aurèle, la ſeconde puiſſance *Tribunicienne* appellée la huitiéme, étoit la puiſſance *Tribunicienne* civile, ſelon le P. Hardouin: elle ſe donnoit pour la prémière fois à cet Empereur: elle devoit donc s'appeller la prémière, & non pas la huitiéme. Voyez M. Spanheim, Diſſert. XII. T. II. p. 429. & ſuiv.

Les Sçavans ne ſont pas d'accord ſur le mois & le jour auquel commençoit la puiſſance *Tribunicienne*. Sigonius, *Comm. in Faſt.* & le P. Pétau, *De Doctr. Temp.* L. XI. C. 26. ont crû que c'étoit le prémiér jour de Janviér; d'autres comme Perizonius, *Anim. hiſt.* p. 314. prétendent que c'étoit le 5e devant les Calendes de Juillet, c'eſt-à-dire, le 27 de Juin. Leur raiſon eſt qu'Auguſte la prit, & dans la ſuite la conféra à Tibère ce jour-là. M. Toinard prétendoit que c'étoit le 4e devant les Ides de Décembre, qui eſt le 10 de ce mois; parceque Denys d'Halicarnaſſe, L. VI. dit que les Tribuns du peuple entroient en charge ce jour-là, & que Dion aſſure, L. LII. que la puiſſance *Tribunicienne* ſe renouvelloit tous les ans pour les Empereurs avec les Tribuns du peuple. Onuphrius, le Cardinal Noris & le P. Pagi, veulent que ce fût le jour que l'Empereur étoit parvenu à l'Empire, avec cette différence néanmoins que le P. Pagi croit que c'étoit le 5e de devant les Calendes du mois, auquel le Prince avoit été proclamé Empereur, & que ce jour étoit devenu à cet égard un jour ſacré chez les Romains, par la raiſon que ce fut le 5e devant les Calendes de Juillet, qu'Auguſte & Tibère entrèrent dans l'exèrcice de la puiſſance *Tribunicienne*, & que ce fut le 5e devant les Calendes de Septembre qu'Auguſte dédia l'autel de la victoire après la bataille d'Actium, gagnée ſur Antoine & Cleopâtre. Le P. Hardouin a encore ſur cela un ſentiment particulier, *Sel. Op.* p. 682. Il penſe que, ſur les médailles, la puiſſance *Tribunicienne* commence le jour de l'annivèrſaire de la fondation de Rome, qui étoit l'onziéme devant les Calendes de May, c'eſt-à-dire le 21e d'Avril. Il en èxcepte pourtant Antonin Pie & Marc Aurèle, & généralement toutes les médailles Grècques, ſur leſquelles la puiſſance *Tribunicienne* commence toujours au mois de Septembre; parceque ce mois là, auquel commençoit l'année Grècque, étoit près du jour auquel on donnoit ce pouvoir, & l'on commençoit à l'exèrcer.

De tous ces ſentimens le prémiér eſt manifeſtement faux, comme Onuphrius & Noris l'ont remarqué; & il ne peut s'accorder avec les époques marquées ſur les médailles. Le ſecond eſt vrai d'Auguſte & de Tibère, & ne l'eſt pas à l'égard des autres Empereurs. Le troiſiéme eſt refuté par Capitolin, qui dit, C. 4. qu'Antonin Pie fut adopté le 5e devant les Calendes de M[illegible], & qu'il fut fait collégue d'Hadrien dans l'Empire Proconſulaire & de la puiſſance *Tribunicienne*. Marc Aurèle fut auſſi adopté & pourvû de la puiſſance *Tribunicienne* le 7e devant les Calendes. Ce qui refute auſſi, ſans réplique, le ſecond point de l'opinion du P. Hardouin, qui prétend que la puiſſance *Tribunicienne* de ces deux Princes commence aux Calendes de Janvier. Quant aux autres points elle eſt ſans aucune preuve. Ainſi le ſentiment le plus probable eſt celui d'Onuphrius, du Cardinal Noris, & du P. Pagi, en le ſoutenant comme les deux prémiérs, & retranchant la réſtriction qu'y met le dèrniér, touchant le 5e devant les Calendes du mois où commençoit l'Empire. Voyez M. Sphanheim déja cité.

La puiſſance *Tribunicienne*, marquée ſur les médailles, eſt très-utile pour la Chronologie. Elle fait cependant quelquefois de l'embarras. C'eſt, dit le P. Jobèrt, lorſque les Princes n'étoient pas de bonne intelligence avec le Sénat, & qu'ils ſe voyoient en état de lui faire ſentir qu'ils étoient les maîtres; car alors ils ſe faiſoient marquer la puiſſance *Tribunicienne* abſolument & ſans nombre, comme attachée pour toujours à leur dignité; au lieu que le Sénat qui prétendoit que ce pouvoir n'étoit accordé au Prince que par grace, l'éxprimoit tant qu'il pouvoit, année par année. Ainſi dans Tibère nous trouvons ſouvent des medailles ſimplement avec *Tribun. Pot.* & d'autres *Tribun. Pot.* XII XXIIII. &c. Les bons Princes qui vouloient laiſſer toujours une image de la libèrté, affectoient de la marquer toujours année par année. Antonin le Débonnaire & Marc Aurèle en uſèrent ainſi par politique, & méritèrent par là de grands éloges ſur les medailles que le Sénat faiſoit fraper. Cette conjecture eſt ingenieuſe; mais quelles preuves en a-t-on? Pour moi je crois qu'il n'y a point de myſtère. Il importoit aux Empereurs qu'on ſçût qu'ils avoient la puiſſance *Tribunicienne*; mais il leur importoit peu qu'on ſçût que c'étoit la prémière, la ſeconde, ou la troiſiéme, l'une ne leur donnoit pas plus d'autorité que l'autre. Ainſi s'en tenant au ſolide & à l'utile, ſouvent ils marquoient ſeulement qu'ils avoient cette puiſſance, ſans s'embarraſſer d'apprendre aux peuples à quelle année ils en étoient, choſe peu néceſſaire pour leur autorité. Souvent ils marquoient auſſi l'année.

Puiſſance *Tribunicienne* ſe dit auſſi des medailles ſur leſquelles cette époque eſt marquée. J'ai deux jolies Puiſſances *Tribuniciennes* de Poſthume en petit bronze. Une XXXVIIe Puiſſance *Tribunicienne* d'Auguſte ſeroit une belle médaille; on ne l'a point encore trouvée.

TRIBUT, ſ. m. Redevance qu'un Etat eſt obligé de payer à un autre, en vèrtu de quelque traité qu'il a fait avec lui pour acheter la paix. *Tributum, vectigal.* Les Romains faiſoient payer *tribut* à tous les peuples qu'ils ſubjuguoient. Le peuple gemiſſoit ſous le poids des *tributs* qu'on lui impoſoit. FLECH. On impoſe des *tributs* juſques ſur la miſère des peuples. LA MART. Mahomet a poſé pour fondement de ſa loi, qu'il falloit que tout le monde crût en lui, ou qu'on lui payât *tribut*, comme on voit dans l'Hiſtoire des Caliphes. Dans les pays du Turc, on prend des enfans de *tribut* ſur les Chretiens pour faire des Janiſſaires.

Ce mot vient du Latin *tributum*.

TRIBUT, eſt auſſi une contribution pèrſonnelle que les Princes lèvent ſur leurs ſujèts par capitation pour ſoutenir les dépenſes de l'État. En Latin il s'appelle *tributum*; & en cela il differe de l'*impôt* qui ſe lève ſur les marchandiſes, qu'on appelle *vectigal, eò quòd vehebantur*. La taille eſt un *tribut* qui eſt dû au Roi.

TRIBUT, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Peine, droit, devoir, hommage, réſpect. Toute la nature humaine doit payer le *tribut* à la mort. *Juſta naturæ perſolvere.* Les louanges & l'éſtime ſont une éſpéce de *tribut* qui eſt dû au mérite. BELL. Ton cœur eſt le *tribut* que tu dois à ma flamme. VILL. Un hypocrite ne donne l'aûmône qu'à regrèt, & ne paye ce *tribut* à Dieu que pour tromper les hommes. S. EVR. N'eſt-il pas honteux aux Philoſophes de tirer *tribut* de leur ſçavoir? ABLANC. Attila ravageoit les peuples indèfendus, pour donner de la terreur aux autres, & tirer un *tribut* de leur épouvante. CORN.

Je ſçai qu'un noble eſprit peut ſans honte & ſans crime,
Tirer de ſon travail un tribut *légitime.* BOIL.

L'éſtime & le réſpect ſont de juſtes tributs
Qu'aux plus fiers ennemis arrachent les vertus. CORN.

Mais Adam dès ce jour déchu de ſon état,
D'un tribut *de douleurs paya ſon attentat.* BOIL.

Et mes yeux arroſant ſes belles mains de larmes,
Payèrent les premiers le tribut *à ſes charmes.* CER.

Le rhume eſt un *tribut* qui ſe paye tous les ans par la vieilleſſe. On dit que les larmes ſont un *tribut* qu'on doit à la nature; c'eſt-à-dire, qu'en pèrdant une pèrſonne chère, l'on ne peut s'empêcher de vèrſer des larmes. Payer le dèrniér *tribut* à la nature, c'eſt mourir.

Nos repas ſomptueux ſont le tribut *des airs,*
L'hommage de la terre, & celui des deux mèrs. BRÉB.

Le P. Le Moine a dit que le fleuve du Tigre:

De ſa fougueuſe courſe étonne ſon rivage;
Et porte pour tribut *à la mèr un orage.*

Cela eſt viſiblement pris du Taſſe, dit le P. Bouhours dans ſa *Manière de bien penſer*. Le Poëte Italien en parlant du Pô, qui eſt rapide à ſon embouchure, & qui ſe jette dans la mèr avec violence, dit qu'il ſemble porter la guèrre, & non pas un tribut à la mèr.

Il

tributs affoibliſſent aſſurément.

TRIBUTAIRE, adj. m. & f. & ſubſt. Qui paye tribut à un Prince étranger pour conſèrver la paix avec lui, ou pour avoir ſa protection. *Tributarius, ſtipendiarius, vectigalis.* La République de Raguſe eſt *tributaire* du Turc. Le Cham des petits Tartares eſt auſſi ſon *tributaire*.

Tributaire, ſe dit figurément & poëtiquement. Je ſuis *tributaire* de vos beaux yeux. *Vectigalis factus ſum oculorum tuorum.*

> *Voit l'Euphrate & le Rhin* tributaire. Breb.

Un Poëte a dit, en parlant d'une Chaſſereſſe:

> *Et les campagnes ſolitaires,*
> *Se rencontrent* tributaires,
> *De ſon arc & de ſon carquois.*

TRIC, eſt un mot inventé par les Compagnons Imprimeurs, qui leur ſert de ſignal pour quitter leur ouvrage, & aller faire la débauche: ce qui leur eſt défendu par l'Article 34 de leurs Statuts, & par l'Article 6 de l'Ordonnance de François I. de 1541: comme auſſi par l'Ordonnance de Charles IX. de 1571, il leur eſt défendu de faire journée blanche, ou de faire jour pour jour, mais il leur eſt enjoint par icelle de continuer. *Sonus typographorum factitius.*

TRICALA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Gréce. *Tricala, Trica, Tricca.* Elle eſt dans la Theſſalie ſur le Pénée, à huit lieuës de Janna vèrs le levant. Cette ville eſt ancienne, aſſez grande, Epiſcopale, & ſuffragante de Lariſſa. *Maty.*

TRICARICO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate ſur le Baſiento, à cinq lieuës de Potenza vèrs l'orient. *Tricaricium.* *Tricarico* étoit une ville jolie, bien peuplée, Epiſcopale, & ſuffragante de Cirenza; mais elle a été prèſque toute ruinée par un tremblement de tèrre le 8 Septembre 1694. *Maty.*

TRICASTIN, ſ. m. Nom propre d'une fort petite contrée du Dauphiné en France. *Tricaſtinus ager.* Elle conſèrve le nom des *Tricaſtins* ſes anciens habitans, & n'a rien de conſidérable que Saint-Paul-*Tricaſtin*, ou Saint-Paul-trois-Châteaux. *Maty.*

TRICENAIRE, ſ. m. Tèrme Eccléſiaſtique. Office, priéres continuées pendant trente jours, comme la neuvaine ſont des priéres continuées pendant neuf jours, & l'annuel des Meſſes dites pendant une année. *Tricenarium.* C'eſt Saint Grégoire qui a établi l'uſage du *tricénaire*, qui conſiſtoit à dire trente Meſſes pour les morts en autant de jours. Le *tricénaire* n'eſt plus en uſage; il y a bien dans le Miſſel une Meſſe des morts pour le trentième jour après leur mort, que l'on appelle le bout du mois; mais la coutume n'eſt point de faire dire des Meſſes pendant 30 jours de ſuite, ou elle n'eſt pas fort ordinaire maintenant. Voyez ſur le *Tricénaire*, les Macri & Du Cange.

TRICENNALES, ſ. m. & plur. L'éſpace de trente ans, comme les Décennales & les Vicennales ſont l'éſpace de dix & de vingt ans: il ſe diſoit des années du gouvèrnement des Empereurs. Il ſe dit auſſi des vœux, des actions de graces, & autres cérémonies qui ſe faiſoient au bout de ce nombre d'années pour remèrcier les Dieux de l'heureuſe adminiſtration de l'Empereur, & leur en demander la continuation. *Tricennales, Tricennalia*, & dans le Panégyrique de Porphyrius pour Conſtantin, *Tricennia.* On trouve ſur les médailles *Decennales, Decennalia* & *Vicennalia* tout au long, mais jamais *Tricennalia*, ni *Tricellanes*; il eſt toujours en chifres, & il s'y trouve de différentes manières. 1°. Vot. xxx. *Vota tricennalia*, dans Conſtantin, dans Valerius Maximinianus. 2°. Vot. xx. Mult. xxx. dans Licinius, dans Conſtantin, dans Conſtans, dans Conſtantius, &c. 3°. Vot. xxx. Mult. xxxx. C'eſt-à-dire, qu'on remèrcioit les Dieux pour les vingt, ou les

qu'un village du Frioul, ſitué à deux lieuës de la ville d'Udine vèrs le nord. *Maty.*

TRICHER, v. act. Jouer de mauvaiſe foi, faire des tromperies cachées. *Fallere, fraudare.* Il ſe faut donner de garde des filous qui *trichent*, qui jouent avec de faux dez, de fauſſes cartes, qui s'entendent avec un compagnon pour faire pèrdre un tièrs.

Ce mot vient du Grèc *ϑρύπτω, vexo*, qui ſignifie *vexer, corrumpo.* Nicot. Ménage le dérive du Latin *tricare*, dont on a compoſé *intricare, intriguer.* Quelques-uns le dérivent de l'Allemand *triegen*, ou *betriegen*, c'eſt-à-dire, *tromper*; Du Cange de *trucha*, qu'on a dit dans le même ſens dans la baſſe Latinité.

Tricher, ſe dit figurément en affaires. Cet aſſocié ne va pas droit en beſogne, il *triche.* *Fallere, decipere.* Les femmes *trichent* en agrémens comme en tout le reſte: elles ont bien ſouvent recours à l'art. Bell.

Triché, ée, part. paſſ. *Fraudatus, deceptus, &c.*

TRICHERIE, ſ. f. Tromperie au jeu, filouterie. *Fallacia, dolus, fraus.* Vous avez pèrdu de bonne lutte, il n'y a point eu de *tricherie.* Les Saltimbanques, en faiſant leurs tours de main, diſent ſouvent, Regardez, il n'y a point de *tricherie.* Il ſe dit auſſi au figuré. Je le reconnois; c'eſt une *tricherie* de votre époux. La Font. On diſoit autrefois *trichery.*

> *Il convient que je te hairy*
> *Car tu m'as fait grand* trichery,
> *Ton fait ils ſont tout trompery.* Pathelin.

Il vient de *tricornes*, c'eſt-à-dire, querelleux, ſelon *Cælius Rhodiginus*, au Livre 9. c. 23. *Antiq. Lectionum.* Borel.

TRICHEUR, euse, ſ. m. & f. Qui ne jouë pas franchement & dans les régles du jeu, qui triche. *Fraudator, fraudatrix.*

On diſoit autrefois *tricheor* ou *tricheur* pour trompeur, de *ϑρίξ, poil, cheveu*, parcequ'ils voudroient attraper tout juſqu'à un cheveu: d'où vient *trichou*, mot de Languedoc, qui ſignifie la même choſe. Borel.

TRYCOYS. Vieux ſ. m. Ornement, broderie.

> *De baudriers qui ont beaux* tricoys. Coquillard.

TRICOISES, ſ. f. plur. Tenailles à l'uſage des Maréchaux & Cochers, ſèrvant à fèrrer & à défèrrer un cheval, à couper les clous [illegible] ont brochez, avant que de les river. *Praacutus forceps.*

TRICOLOR, ſ. m. Nom d'une plante dont les feuilles longues & pointuës ſe colorent de trois couleurs vèrs l'automne, de vèrd, de jaûne & de rouge. Ce mot eſt purement Latin, & ſignifie, Qui eſt de trois couleurs.

Tricolor, ſe dit auſſi de quelques œillèts. Le *Tricolor* de Compiégne eſt pourpre, de couleur de roſe-pâle & blanc; le pourpre eſt enfoncé, & le blanc très-fin; mais ce qui eſt de ſurprenant pour un *Tricolor*, c'eſt qu'il eſt gros & large; ſa fleur fort ronde, fournie de beaucoup de feuilles tracées de gros panaches de piéces emportées, qui ſe ſuccédent les unes aux autres, c'eſt-à-dire, qu'un panache de pourpre ſuit celui de rôſe-pâle ſur un fin blanc, qui doit paſſer plutôt pour un panache que pour le champon: le fond de l'œillèt ne créve point avec 5 boutons: ſes marcottes ne ſont pas fortes; la pourriture attaque le *Tricolor*, c'eſt pourquoi il faut le préſèrver des méchantes pluies. *Tricolor Poncet* ne diffère du précédent qu'en groſſeur, n'étant pas ſi large, ni ſon blanc ſi fin, ni ſes couleurs ſi bien détachées. Morin. La Chinoiſe eſt un *Tricolor* rare; ſon blanc eſt de lait tranché de gros panaches bruns, comme s'ils étoient noirs & de couleur de roſe; ſa fleur large ſe trouvera à Lille; 5 boutons lui ſuffiſent. Id.

TRICOTET, ſ. m. Eſpéce de danſe gaie. *Elata & in circuitum acta ſaltatio.*

TRICOTEUR, EUSE, ſ. m. & f. Qui tricote, qui fait des bas, des camiſoles, &c. en forme d'éſtame avec des éguilles. *Textura reticularis opifex, textor reticularius.*

TRICTRAC, (Quelques-uns diſent *Triquetraque.*) ſ. m. *Scrupulorum, ludus, fritillus.* Quelques-uns diſent barbarement *Trictracus.* Jeu fort commun en France, qui ſe jouë avec deux dez ſuivant le jèt deſquels chaque joüeur ayant quinze dames, les diſpoſe artiſtement ſur des pointes marquées dans le tablier, & ſelon les rencontres pèrd ou gagne pluſieurs points, dont douze font gagner une partie, & les douze parties le tout ou le jeu. On jouë tantôt le *trictrac* ordinaire, tantôt celui à toutes tables, qui eſt une éſpece de ce jeu, comme auſſi le *coquinbèrt.* Ce nom lui vient du bruit que font les dames en maniant. Paſquier dit que le nom vient du ſon des dez en les jettant. On diſoit autrefois *tictat*, comme on fait encore en Allemagne.

Les anciens jouoient auſſi au *trictrac*; mais ils y joyoient à trois dez. Agathias a décrit ce jeu dans ſon Épigramme ſur le jeu du Roi Zénon: cette Épigramme ſe trouve dans l'Anthologie, L. I. C. 61. Je croi pourtant qu'on peut douter ſi c'eſt le *trictrac* dont parle Agathias, & par conſéquent ſi les Anciens ont connu ce jeu. Ils avoient un autre jeu qu'ils appelloient le jeu des XII Ecrivains. *Ludus XII. Scriptorum*, qui avoit beaucoup de raport au *trictrac* que l'on jouë maintenant, comme on le peut voir dans un petit Traité particulier, que Saumaiſe a fait de la comparaiſon de ces deux jeux.

TRICTRAC, ſe dit auſſi du tablier ſur lequel on jouë ce jeu, qui eſt de bois ou d'ébéne, qui a d'aſſez grands rebords pour arrêter les dez qu'on jette, & retenir les dames qu'on arrange. *Alveus luſorius.*

TRICTRAC, eſt auſſi une éſpéce de chaſſe qui ſe fait par pluſieurs pèrſonnes aſſemblées, avec bruit qui éffarouche le gibier, & le fait paſſer devant des arquebuſiers qui le tirent. *Venatio cum ſtrapita. clamoſa.*

TRICUSPIDE, adj. Tèrme d'Anatomie. C'eſt une épithéte qu'on donne aux trois valvules ou petites portes qui ſont à l'entrée de la veine cave dans le cœur. *Tres valvulæ, ſeu portæ triſcuſpides.* Elles ſont ouvèrtes de dehors en dedans, enſorte qu'elles laiſſent entrer le ſang de la veine cave dans le cœur, mais elles en empêchent le retour dans la veine cave. On les nomme ainſi parce qu'elles ſont de figure triangulaire. Quelques-uns leur donnent la figure de trois langues, & les appellent *triglochines.*

TRIDE, adj. Tèrme de Manége, qui ſe dit d'un pas, d'un galop, d'un mouvement de cheval qui eſt court & vîte. Ce cheval a la carrière *tride*; pour dire, fort vîte. *Celer, præceps, velox.*

TRIDENT, ſ. m. Sceptre que les Poëtes mettent à la main de Neptune, qui eſt en forme d'une fourche à trois dents. *Tridens.* Neptune fait ouvrir la tèrre quand il la frappe de ſon *trident.* L'amour eſt un Dieu qui arrache les armes des mains de Mars, le *trident* des mains de Néptune, & les foudres des mains de Jupitère. AMYNTE DU TASSE.

TRIDENTIN, INE, adj. m. & f. Qui ſe dit de la partie des Alpes qui eſt dans le Trentin. *Tridentinus, a.* Les Alpes *Tridentines.*

TRIE, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux en France. *Trea, Trica, Tria.* Il y en a trois principaux. *Trie* le Bardou, & par corruption *Trillebardou*, dans le Diocéſe de Meaux en Brie. *Tria Balduſi.* *Trie*-le Chateau. *Trea Caſtellum.*

nia. La plupart des Offices de Finance ſont diviſez en trois, anciens, altérnatif & *triennal.*

TRIENNAL, eſt auſſi ſ. m. & ſignifie triennalité, durée d'un gouvernement, d'un Office, d'un éxèrcice de trois ans. *Triennium.* Cette Superieure ne peut pas finir ſon *triennal.* P. HELYOT.

TRIENNALITÉ, ſ. f. Durée d'un gouvèrnement ou exèrcice triennal. *Triennalitas.* Dans la réforme des Couvens on établit la *Triennalité*, au lieu de Supériorité en titre pèrpétuel.

Puiſſiez-vous, revêtu de cet auguſte titre,
Tenir à Cluny le Chapitre
Pendant vingt triennalitez. SENECÉ.

TRIENS, ſ. m. Tèrme d'Antiquaire. *Triens.* Ce mot ſignifie deux choſes fort différentes, 1°. Une monnoie de bronze qui étoit la troiſiéme partie de l'as. Le *triens* étoit marqué d'un coté d'une tête de Janus, & de l'autre d'un rat d'éau. On mettoit un *triens* dans la bouche des morts pour payer le paſſage à Charon dans l'autre vie. Voyez Natalis Comes, L. III. *Mythol.* C. 4. La famille Sèrvilia avoit un *triens* qu'elle gardoit comme quelque choſe de ſacré. On diſoit que cette piece de monnoie croiſſoit ou diminuoit, ſelon que cette famille devoit croître ou diminuer en honneurs & en dignitez. Voyez Pline, L. XXXIII. C. 3. & L. XXXIV C. 13. Hotman, *Antiqq. Rom. IV.* 11. Sardus *de Numm.* *Theſ. Antiqq. Rom. Græv Tom XI p.* 1718. *Cronov De Pec Vet. IV.* 2. *Pitiſcus*, *Hoffman.* II°. Le *triens* etoit une taſſe à boire, & celle dont on le ſèrvoit ordinairement. C'etoit la quatrieme partie du ſeptier. Voyez *Properce III* 8. 26. *Perſe Sat. III.* 100. *Martial. I.* 107. 8. *Mercur. Variar. Lect. I.* 107. 8. *Roſin Antiqq. Rom. V.* 30. *Agricola de Menſ Rom. I. p.* 21. *Pitiſcus.*

TRIER, v. act. Mettre à part, & faire choix de ce qu'il y a de meilleur. Il ſe dit des pèrſonnes & des choſes. *Seligere, eligere, delectum habere.* Ce n'eſt là que de la marchandiſe de rebut, on en a *trié* tout le meilleur. Ce recueil eſt fort beau, il n'y a que des paſſages bien *triez*, bien choiſis. Tous ceux qui compoſent cette compagnie ſont gens *triez*, ſçavans & délicats.

Quelques-uns dèrivent ce mot du Latin *trahere.* Il vient plutôt d'un tèrme qui eſt en uſage dans les Monnoies, où l'on dit *trayer* le fort du foible des éſpèces; quand on choiſit celles qui ont plus de trait, & ſont plus trébuchantes: ce qui eſt défendu par les Ordonnances lorſqu'on en fait le jugement à la taille.

TRIER, ſe prend auſſi pour éplucher; & on dit, *trier* de la ſalade, des pois, du ris & d'autres legumes pour en ſeparer ce qui eſt gâte ou vèrmoulu; cela ſe fait ſur un volet de carton ou planche de bois, d'où eſt venu le provèrbe, *Trier* ſur le volet.

TRIÉ, ÉE, part. paſſ. *Electus, ſelectus, delectus.*

On dit provèrbialement qu'un homme a été *trié* ſur le volèt; pour dire, qu'on a pris grand ſoin à le choiſir, par alluſion aux pois & autres grains qu'on met ſur un volèt ou un ais pour choiſir les meilleurs. *Selectus ex multis, eximius, egregius.*

TRIÉRARCHIE, ſ. f. Charge de Triérarque. Armement & commandement d'une galère dans la République d'Athénes. *Trierarchia.*

TRIÉRARQUE, ſ. m. Nom que les Athéniens donnoient à un Capitaine de galère. *Trierarchus.* Les Capitaines de galère ou *Triérarques* ne commandoient pas la galère ſeulement, mais ils l'équipoient à leurs dépens. TOURREIL. Il y avoit dans Athènes une claſſe de riches Citoyens, entre qui l'on partageoit les lonzo juſqu'au cap nommé Punta di Salvori, qui eſt près d'Umago. MATY.

TRIETERIDE, ſ. f. Tèrme de Chronologie; nombre, éſpace de trois ans. Révolution de trois années. *Trieteris, idis*. Cenſorin, *De Die Natali*, C. 18. dit que l'année étoit diſpoſée de ſorte que tous les trois ans on ajoutoit un mois intèrcalaire, les deux prémières années étant de douze mois, & la troiſième, qu'on appelloit la grande année, de treize; & que cette période de trois ans s'appelloit *Trétéride*.

Ce mot vient de τρὶς, *trois*, ἔτος, *année*.

TRITERIQUE, adj. m. & f. Qui comprend trois années, ou qui ſe fait au bout de trois années. *Trietericus, a*. Ce nom ſe diſoit anciennement des fêtes & ſacrifices de Bacchus, qui ſe faiſoient tous les trois ans, ou dans le cours de la troiſième année, & qu'on nommoit Orgies. Virgile les appelle les Orgies *triétériques* de Bacchus. Eneïde, L. IV. v. 302. & Stance dans ſa Thébaïde, L. II. v. 661. dit, La nuit *trétérique*, & les Orgies de Cadmus.

TRIEU, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Bretagne en France. *Trieus fluvius*. Elle ſe décharge dans la mèr à Tréguiet, & elle eſt priſe par quelques Geographes pour le *Titus fluvius* des Anciens, que quelques-uns croyent être le Caveſnon. MATY.

TRIEURE. Voyez TROVEYRE.

TRIGAME, ſ. m. & f. & adj. Qui a été marié trois fois. *Trigamus*. Dans l'ancienne Egliſe les *Trigames* étoient privez de la Communion pendant cinq ans, lorſqu'ayant eu des enfans des deux prémiers lits, ou de l'un des deux prémiers lits, ils ſe remarioient après 40 ans; s'ils n'en avoient que trente la pénitence n'étoit que de quatre ans. Voyez Balſamon ſur le quatrième Canon de la Lettre de Saint Baſile. Amphiloculus & Nicephore, Rep. à Théodôſe.

TRIGAMIE, ſ. f. Troiſièmes noces, troiſième mariage. Etat d'un homme ou d'une femme qui ont été mariez trois fois. *Trigamia*. La *trigamie* n'étoit autrefois permiſe qu'à ceux qui n'avoient point d'enfans des deux prémiers lits, & n'avoient que quarante ans. Voyez Nicephore le Cartophilax dans ſa réponſe au Moine Théodoſe, & Suicèr.

TRIGAUD, AUDE, adj. & ſubſt. Brouillon, barguigneur qui n'agit point franchement & nettement dans les affaires. *Veterator*. On ne peut ſortir d'affaire avec les *trigauds* que par procès. Il eſt bas, auſſi-bien que les deux qui ſuivent.

TRIGAUDER, v. act. Brouiller une affaire, être ennemi de la concluſion. *Tergiverſari, intricare, involvere, turbare*.

TRIGAUDERIE, ſ. f. Action de trigaud. *Tergiverſatio, intricatio*. Les honnêtes gens ſont ennemis des *trigauderies*, veulent rompre ou conclure bien-tôt une affaire.

TRIGE, ſ. f. Tèrme d'Antiquaire. Char à trois chevaux. *Triga*. La *trige* n'étoit tirée que par deux chevaux, ainſi c'étoit proprement une bige; mais elle avoit un troiſième cheval attaché aux deux autres par une leſſe, ou une longe, comme un cheval de main, apparemment pour changer. La *trige* ne ſe voit, que je ſçache, ſur aucun monument ancien. Elle a cependant été très-long-tems en uſage à Rome dans les jeux du Cirque; mais chez les Grècs on l'abandonna bien-tôt. Voyez Denys d'Halicarnaſſe à la fin du VII^e^ Livre. Le troiſième cheval de la *trige* s'appelloit παρήορος, ſelon Héſychius: & σειραῖος, ſelon Denys d'Halicarnaſſe. Stace dans ſa Thebaïde, L. VI v. 461. l'appelle en Latin *Equus funalis*, cheval de leſſe, ou de longe.

TRIGLAS ou **TRIGLAFF**, ſ. m. Nom d'une Idôle des anciens Poméraniens, révérée ſur tout à Stetin. Elle étoit d'or, & avoit trois têtes. Voyez une Diſſertation Latine intitulée, *Puſterus*

vèrſe une petite partie de l'Abruſſe Citerieure, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. MATY.

TRIGONE, ſ. m. Tèrme d'Aſtrologie qui ſe dit de l'aſpèct des planetes quand elles ſont éloignées les unes des autres de 120 degrez, parceque cela forme un triangle. *Triangulus Græce*, τρίγωνος. Les *trigones* de Mars & de Saturnes ſont des aſpècts maléfiques.

TRIGONE, ſ. f. Tèrme de Muſique des Anciens, inſtrument de Muſique chez les Anciens. C'étoit une lyre triangulaire. *Trigonum, Trigonon*. Le *trigone* étoit une invention d'Ioyeus.

TRIGONOMETRIE, ſ. f. C'eſt une partie de la Geométrie qui donne la connoiſſance des triangles, par le moyen de laquelle, quand on connoît dans un triangle, ou deux côtez & un angle, ou un côté & deux angles, on connoît les trois côtez. *Trigonometria*. Elle ſe diviſe en *Trigonométrie rectiligne*, & *Trigonométrie ſphérique*; l'une & l'autre ne conſidère que les angles & les côtez d'un triangle, ſans avoir égard à la ſurface. C'eſt par ce moyen qu'on fait la plupart des operations de Géometrie & d'Aſtronomie pour meſurer la terre, & les mouvemens des cieux. Pluſieurs ont écrit de la *Trigonométrie*, entre autres Jean-Baptiſte Morin; & nouvellement M. Ozanam. On met ordinairement à la ſuite de la *Trigonométrie*, des Tables des Sinus, Tangeantes, Secantes, & celle des Logarithmes, comme ont fait ces deux Auteurs citez, parceque ces Tables ſont d'un grand uſage pour la réſolution des triangles.

TRIGORDAN, **TRIGOLDON**, ou ALCIPO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de Grèce. *Trigoldonium, Alcipus*, anciennement *Alyzia, Alyzia, Halyzea*. Elle eſt dans l'Epire ſur la cote orientale du petit golfe nommé *Porto figo*, entre la ville de ſaint Maure & la rivière d'Aſpri. MATY.

TRILATERAL, ALE, adj. Terme de Geométrie. Qui a trois côtez. *Trilateralis, e*. Une figure *trilatérale*; une pyramide *trilatérale*; un priſme *trilateral*.

TRILION, ſ. m. *Trilio*. Tèrme d'Arithmétique. Après les milions, on compte par bilions & par *trilions*. Les *trilions* ſont une claſſe du calcul, & ſe diviſent en trois ſiéges comme toutes les autres claſſes de chiffres; car on dit chez les Arithméticiens *trilions*, dizaines de *trilions*, & centaines de *trilions*. Quelques-uns ne veulent pas admettre les *trilions*, parcequ'il ne ſe trouve guère d'occaſions où ils ſoient néceſſaires, & que pour lors on a plutôt fait de dire un nombre de tant de chiffres ou de caractères, que de compter les bilions & les *trilions*.

TRILLEBARDOU. Voyez TRIE.

TRILLEPORT. Voyez TRIE.

TRIMACRESIE. Vieux mot. Une troupe de Cavaliers en ordre. Rhodigin, Pauſanias & Charon. Je croi que c'eſt le même que Trimarkiſie. BOREL. *Turma, Ala Equitum*.

TRIMARKIA. Vieux mot qui vouloit dire trois chevaux de bande. BOREL.

TRIMARRISIE, ſ. f. Vieux tèrme de Guèrre. Une troupe de Cavalerie. *Bochart*. BOREL. *Turma, Ala, Equitum*.

TRIME, **TRYME**, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Lagenie en Irlande. *Trimma, Trima*. Elle eſt capitale du Comté d'Eaſt-Méath, & ſituée ſur la Boyne, à ſept lieuës de Dublin vèrs le couchant. *Trime* a un Evêché ſuffragant d'Armargh. MATY.

TRÉMOUILLE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Poitou en France. *Trimolium, Tremolia; Tremollia*. Elle a un beau château, titre de Duché, & elle donne le nom à l'illuſtre Maiſon de la *Trémouille*. On la trouve ſur la petite rivière de Benaiſe, à douze lieues de Poitiers vèrs le levant. MATY. On prononce communement *Trimouille*, & quelques-uns même écrivent ainſi.

ils ſont induſtrieux, laborieux & riches à cauſe des arts & du négoce auquel ils s'adonnent. Quoique la ville ne ſoit pas Epiſcopale, elle eſt preſque auſſi grande que Caſal. Le nombre des habitans ne répond pas néanmoins à ſon étenduë, parceque le pays d'alentour eſt trop humide & l'air mauvais. L'Imprimerie y a été fort exércée & fort eſtimée, comme en font foi pluſieurs volumes imprimez à *Trin* au commencement du ſiécle paſſé, aux dépens de Jean Férrari, autrement de *Jolit*. La ville eſt défenduë par des fortifications, partie à l'antique, partie à la modérne, mais dont la plupart ont été démolies. Aprés que ceux de Vérceil y eurent établi une colonie, le Marquis de Montférrat s'empara de *Trin*. Le Marquis Guillaume ayant ſuivi Frédéric Barberouſſe, il fut contraint de rendre *Trin* à ceux de Vérceil. Frédéric la reprit de nouveau; les Vérceillois le lui enlevérent encore. En 1182 ils la rendirent au Marquis, à condition qu'il ne la fortifieroit point. Boniface ſon ſucceſſeur vendit *Trin* à ceux de Vérceil. ſon fils Guillaume tacha d'y rentrer, mais en 1214. il céda tous ſes droits ſur cette place à Hugues Evêque de Vérceil. Pendant les guérres de Gibelins en 1304, ceux de *Trin* chaſſérent le Podeſtat que ceux de Vérceil leur envoyoient, & s'affranchirent de leur domination. Charles Duc de Savoye, héritier de Jean Géorge Marquis de Montférrat, fit revivre les droits de ces Marquis ſur *Trin*; & en 1631, la paix de Quéraſque confirma à perpétuité à Amedée I. Duc de Savoye, ſucceſſeur de Charles Emmanuel, la poſſeſſion de *Trin*. Le B. Occélius Abbé de ſainte Marie de Lucédio de l'Ordre de Citeaux, la Bienheureuſe Archangelie de Ghirlani, & la B. Marie ſa ſœur, étoient de *Trin*.

TRINACIA, ſ. f. Nom propre d'une ville ruinée de la Sicile. *Trinacia*. On en voit les ruines dans la vallée de Noto, prés du lac de Naphtia, entre Palica Rovinata & Mene. *Maty*.

TRINACRIE, ſ. f. Nom que les Grécs & les Romains donnent à la Sicile à cauſe de ſes trois grands promontoires ou caps, & de ſa figure triangulaire. *Trinacria*. Ce mot ſe trouve principalement dans les Poëtes, qui appellent auſſi les habitans de cette Iſle, *Trinacriens*.

TRINCAIGE, ſ. m. Vieux mot, Débauché: ce qui vient du mot *trinquer*, boire d'autant, qui eſt venu de l'Allemand. Borel. *Nepos, diſſolutus*.

TRIMOUILLE. Voyez TRÉMOUILLE.

TRINE, adj. m. Térme d'Aſtrologie judiciaire. Situation d'un aſtre à l'égard d'un autre, quand ils ſont éloignez de 120 degrez; ce qui fait le tiérs d'un cércle, & l'arc d'un triangle équilatéral. *Trinus aſpectus*. Le *trine* aſpect de Saturne & de Mars. On l'appelle auſſi *trigône*. On le marque par un triangle Δ.

TRINGLE, ſ. f. Vérge de fér qui ſért à ſuſpendre des rideaux de lit, de fenêtres. *Aſſula, virga ferrea*.

Ce mot vient de *regula*, en y ajoutant un *t*, comme on a ajouté un *g* à *grenouille* pour le former de *ranunculus*. Nicot. Ou comme on a fait épingle de *ſpinula*, en y ajoutant un *e*.

TRINGLE, ſe dit auſſi chez les Ménuiſiers, d'une régle de bois longue & étroite, qui leur ſért à boucher quelques ouvértures de portes, fenêtres, chaſſis, &c. Eſpece de régle longue, qui encaſtrée & ſcellée au deſſous des Corniches des chambres, ſért à porter la tapiſſerie, & à divérs uſages dans la Ménuiſerie. Daviler. *Regula, canon*.

On le dit auſſi en Charpenterie d'une piéce de marrein de deux piéds de long, & de cinq ou ſix pouces de large, qui ſért à couvrir les joints des planches d'un bateau tant du fond, que des bords. *Regula*.

Sur la côte méridionale du Golfe du Méxique, il y a auſſi une petite vallée appellée *Trinidad* ou de la Trinité. Elle a un aſſez beau port, fort acceſſible & commode pour beaucoup de navires; elle a auſſi une riviére trés belle & poiſſonneuſe; tout le trafic du bourg de cette ville ne conſiſte qu'en tabac, qui eſt trés-bon, & ſe tranſporte preſque en tous les endroits des Indes, & même en Eſpagne, où on le met en poudre, qui eſt ce tabac qu'on a par tout l'Europe, & qu'on nomme tabac de Séville. Oexmelin.

TRINIDAD, ou l'iſle de la TRINITÉ. *Trinitas inſula*. Il y a deux Iſles de ce nom dans l'Amérique méridionale; l'une eſt dans le golfe de Paria, prés de l'embouchure de la riviére de ce nom. Elle n'eſt ſéparée de la région de Terre-Férme que par le petit détroit qu'on nomme Boca del Drago. Elle eſt médiocrement grande, ayant environ trente-ſept lieuës de longueur, mais beaucoup moins de largeur. Les Eſpagnols y ont la Colonie de S. Joſeph, & ils pêchent ſur les côtes quantité de pérles. L'autre iſle de la *Trinidad* eſt petite, déſérte, & ſituée dans la mér du Bréſil, à l'orient de la Capitanie de Spiritu-ſanto. Maty.

SANCTA TRINIDAD DE BUENOSAYRES. Voyez BUENOSAYRES. T. I. p. 1276.

TRINITAIRE, ſ. m. Hérétique qui a des ſentimens ſur le myſtère de la Trinité contraire à la croyance de l'Egliſe. On confond quelquefois les *Trinitaires* avec les Unitaires. Voyez UNITAIRES. Les Sociniens & autres appellent quelquefois *Trinitaires* ceux qui ont des ſentimens orthodoxes ſur la Sainte Trinité.

TRINITAIRE, ſ. maſc. Ordre de Religieux fondé ſous les auſpices de la *Trinité*, pour racheter chez les Infidéles les Captifs Chrétiens. *Religioſi de redemptione Captivorum ſub nomine ſanctiſſimæ Trinitatis*. On les appelle dans le vulgaire Mathurins. Les *Trinitaires* ſont habillez de blanc, & portent devant l'eſtomac une marque de la Trinité, qui eſt une eſpéce de croix rouge & bleuë. On prétend que par ces trois couleurs, blancs, rouge & bleu, ils repréſentent le myſtère de la Sainte Trinité. Les *Trinitaires* vont ordinairement racheter les Eſclaves Chrétiens qui ſont dans les Republiques d'Algér, de Tunis & de Tripoly, & dans les Etats de Maroc. Quoique les *Trinitaires* ayent une régle particuliére, néanmoins pluſieurs Hiſtoriens les mettent au nombre de ceux qui ſuivent la régle de S. Auguſtin, & ſont proprement des Chanoines Reguliers. Cet ordre commença l'an 1198, ſous le pontificat d'Innocent III. Les SS. Jean de Matha & Felix de Valois en ſont les Fondateurs; le premiér étoit de Faucon en Provence; le ſecond n'étoit pas de la famille royale des Valois, comme quelques-uns l'ont crû. On conjecture qu'il ſe nommoit peut être ainſi, parcequ'il étoit du pays de Valois. L'an 1198. le 2e de Févriér, jour de la Purification, Innocent III. leur donna l'habit, & les renvoya en France, où Philippe Auguſte les reçut & les établit. Gauthier ou Gaucher de Chatillon fut le prémiér qui leur donna un lieu dans ſes térres pour y établir un Couvent. Ce lieu fut nommé Cérfroi, & il eſt ſur les confins de la Brie & du Valois, entre Gandeleu & la Férté-Milon, c'eſt le Chéf de tout l'Ordre. Honorius III. confirma leur régle. Urbain commit l'Evêque de Paris, & les Abbez de S. Victor & de Ste. Geneviéve pour les réformer. Ils le firent, & Clément IV. ſucceſſeur d'Urbain aprouva leur réformation l'an 1267. Cet Ordre poſſéde environ 250 Couvens diviſez en treize provinces, dont il y en a 6 en France, trois en Eſpagne, une en Italie, & une en Portugal. Il y en avoit autrefois leurs habits ſont plus amples & de ſerge, & qu'ils portent une chappe tant au chœur qu'en allant par la ville. Ceux de Caſtille, d'Arragon, de Catalogne & de Valence ont des robes blanches & une chappe noire. Dans le reſte de l'Eſpagne ils n'ont point de chappe, mais ſeulement un camail noir qui déſcend juſqu'à la ceinture. Ceux de Portugal portent auſſi la chappe noire. Tous, excepté les Dechauſſez, ont ſur le ſcapulaire & ſur la chappe, le manteau ou camail, une croix pattée, rouge & bleuë. Les Armoiries de cet Ordre ſont d'argent à une croix pattée de gueule & d'azur, avec une bordure auſſi d'azur, chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France, & deux cèrfs blancs pour ſuports.

Les *Trinitaires* Reformez ont pour Fondateurs les Pères Julien de Nantonville du Diocèſe de Chartres, & Claude Aleph du Diocèſe de Paris. La Reforme avoit été ordonnée dans les Chapitres généraux de 1573, & 1576, mais on ſe mettoit peu en peine de l'exécuter. Ils l'entreprirent, & y reüſſirent. Ils n'étoient pourtant pas de l'Ordre de la Trinité, mais Hèrmites dans l'Hèrmitage de S. Michel proche Pontoiſe. Ils demandèrent pèrmiſſion à Gregoire XIII. de porter l'habit de l'Ordre de la Sainte Trinité. Il le leur pèrmit, & par une Bulle du 18e Mars 1578, il changea leur Hèrmitage en maiſon de cet Ordre. Ils firent profeſſion à Cèrfroy le 8. Octobre 1580, mais ils s'attachèrent à la régle primitive. L'an 1601, Clement VIII. pèrmit à ces Reformez de preſenter deux ou trois ſujèts d'entre eux au General, afin qu'il en choisît un pour Vicaire Général. L'an 1609 Paul V. leur donna pouvoir d'ériger de nouvelles maiſons, d'introduire la Reforme dans les anciennes, & d'élire tous les trois ans un Vicaire Gènèral, voulant qu'ils fuſſent toujours ſoumis au Général. Urbain VIII, l'an 1624, ayant donné pouvoir au Gènèral de viſiter ſon Ordre, déclara que c'étoit ſans déroger aux privilèges des Réformez, ni leur préjudicier, & que même il ne vouloit pas qu'ils fuſſent viſitez. Ces Bulles & Brèfs ont été autoriſez par Lèttres-patentes enrégiſtrées au Conſeil le 9e Mai 1627. En 1635, Urbain VIII, par un brèf, ayant nommé le Cardinal de Rocheſoucault pour introduire la Réforme dans toutes les maiſons de l'Ordre, ce Cardinal donna en 1638, le prémièr Juin, une ſentence contenant la Réforme en huit articles, dont le principal eſt, que l'on ſuivroit la régle primitive expliquée & approuvée par Clément IV, comme elle ſe trouve dans un Livre qui a pour titre *Regula & Statuta Fratrum Ordinis Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé à Douay en 1586, & dans un autre intitulé *Regula Fratrum Sanctiſſimæ Trinitatis*, imprimé à Paris en 1635, & tous deux conformes à la bulle de Clément IV, donnée à Vitèrbe en 1367, & dont l'original ſe conſèrve dans les Archives du Couvent de Paris. Cette ſentence fut confirmée par Arrêt du Conſeil d'État du 23e Nov. 1638. Un autre article étoit l'abſtinence de viande, l'uſage des chemiſes de laine, & les Matines à minuit; en quoi le Cardinal déclara qu'il ne vouloit point comprendre les anciens Religieux, qui n'avoient point été nourris dans ces obſèrvances. Les Supérieurs des provinces de Champagne, de Picardie & de Normandie ſont pèrpétuels, & ſe nomment Miniſtres. Ceux des provinces d'Eſpagne & d'Italie, & ceux de la Réforme ſont triennaux. Ils ont deux provinces en France, qui ſont celle de France, & celle de Provence, qui conſiſtent en 20 Couvents environ. En 1554, il y eut auſſi une Réforme en Portugal, & Jean III. obligea les *Trinitaires* de ſon Royaume à prendre l'obſèrvance de la régle modifiée.

Les *Trinitaires* Déchauſſez ſont une Réforme de cet Ordre en Eſpagne. *Trinitarii diſcalceati.* Les *Trinitaires* des provinces de Caſtille, d'Arragon & d'Andalouſie tinrent un Chapitre général l'an 1594, où il fut réſolu qu'en chaque province on établiroit

chée une croix toute ſimple rouge & bleuë, avec un capuce attaché à une mozette. Ils ſont nuds pièds avec des ſandales de corde. Lorſqu'ils ſortent ou qu'ils ſont au Chœur ils mettent un capuce avec un manteau aſſez court, de couleur tannée. Ils portent d'argent à une croix alaiſſée de gueule & d'azur, l'écu timbré de la Couronne d'Eſpagne.

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſez en France, établis par le P. Jérôme Hallies du S. Sacrement. Il fut envoyé à Rome pour la première Réforme dont nous avons parlé, & il obtint le brèf de 1601. Non content de cette prémière réformation, il voulut la pouſſer encore plus loin, & en obtint la pèrmiſſion de Grégoire XV, par un brèf du 4e Août 1622. Il joignit à la prémière Réforme l'auſtérité des habits, & la nudité des pièds. Il commença par le Couvent de S. Denys à Rome, où quelques Religieux le ſuivirent, & par ceux d'Aix en Provence, & de Château-Briant en Bretagne. En 1629, Urbain VIII, confirma cette Réforme par un brèf du 27e Septembre, & l'érigea en province ſeparée lorſqu'il y auroit un nombre ſuffiſant de Couvents. Il introduiſit encore ſa Reforme dans le Couvent d'Avignon avant ſa mort, qui arriva le 30e Janvièr 1637. Ce ne fut qu'en 1670, qu'ils eurent le nombre ſuffiſant de Couvens pour former une province. La même année ils tinrent leur prémièr Chapitre formel de la Réforme en préſence du Cardinal Grimaldi Archevêque d'Aix, commis à cet effèt par le Pape. Ces *Trinitaires* déchauſſez de France ſont gouvèrnez par un Vicaire Général, & ont à-peu-près les mêmes obſèrvances que les *Trinitaires* déchauſſez d'Eſpagne; leur habillement eſt auſſi aſſez ſemblable, à cela près que le manteau & le capuce que les Eſpagnols portent en ville, eſt de couleur tannée, & celui des François blanc comme le reſte de leur habit, & qu'ils ont des ſandales de cuir. Ils portent auſſi d'argent à une croix alaiſée de gueule & d'azur, à la bordure d'azur chargée de huit fleurs de lis d'or, l'écu timbré de la couronne royale de France. Voyez le P. Hélyot, Hiſt. des Ordres Relig. &c. T. III. C. 45, 46, 47 & 48. Voyez auſſi au mot MATHURIN, ci-deſſus T. IV. car on les appelle auſſi Mathurins.

TRINITAIRE, ſ. f. Religieuſe de l'Ordre de la Trinité ou de la Rédemption des Captifs. *Trinitaria Monialis, Monialis ex Ordine Sanctiſſimæ Trinitatis.* Ces Religieuſes furent établies en Eſpagne par S. Jean de Matha lui-même, qui leur bâtit un Monaſtère dans un Hèrmitage auprès d'Aytone dans une tour appellée Avingavia, que Pièrre de Belluys de l'illuſtre famille de Mocada leur donna l'an 1201. Ce n'étoient d'abord que des Oblates qui prirent l'habit de l'Ordre des *Trinitaires*, ſans faire de vœux; mais en 1236. ce Monaſtère fut rempli de véritables Religieuſes ſous la conduite de l'Infante D. Conſtance fille de Pièrre II. Roi d'Arragon, & ſœur de Jacques I. Cette Princeſſe fut la prémière Religieuſe de cet Ordre, & la prémière Supérieure de ce Monaſtère. Ces Religieuſes en ont encore acquis d'autres en 1254, & 1529, &c. Leur habit conſiſte en une robe blanche, & un ſcapulaire de même couleur, ſur lequel il y a une croix pattée rouge & bleuë. Quand elles vont au chœur, elles prennent une grande chappe noire. *P. Hélyot, T. II. C. 49.*

Il y a auſſi des *Trinitaires* déchauſſées. Vèrs l'an 1612. Françoiſe de Romero, fille de Julien de Romero, Lieutenant Général des armées d'Eſpagne, fit deſſein de fonder un Monaſtère d'Auguſtines déchauſſées à Madrid. Elle aſſembla quelques filles pour cet effet, qu'elle mit dans une maiſon voiſine du Monaſtère des Pères *Trinitaires* déchauſſez, & qui en attendant que la clôture fût établie, alloient à l'Égliſe de ces Pères, & ſe mirent ſous la conduite du P. Jean-Baptiſte de la Conception, qui les avoit établies. La connoiſſance de ce Père & les ſervices qu'il leur rendit, fit changer à ces filles le deſſein qu'elles avoient de ſe faire Auguſtines, & elles depèrſonnes. *Trinité* ſignifie unité de trois, l'unité de trois pèrſonnes divines réellement diſtinctes, & l'identité d'une nature indiviſible; la *Trinité* eſt le nombre tèrnaire des pèrſonnes divines d'une même éſſence, nature & ſubſtance.

La Théologie orthodoxe enſeigne qu'il y a un Dieu, une éſſence, deux proceſſions, trois pèrſonnes, quatre relations ou raports, cinq notions, & la circuminceſſion, que les Grècs appellent périchorèſe. Il y a une ſeule eſſence, une nature divine, étèrnelle infinie, ſpirituelle, qui voit tout, qui connoît tout, qui eſt par tout, toute-puiſſante, qui de rien a fait toutes choſes.

L'eſprit infiniment parfait,
Qui de ſoi même a ſon éſſence;
C'eſt Dieu qui de rien a tout fait,
Qui remplit tout par ſa préſence,
Et qui de l'un à l'autre bout,
Range, unit & conſerve tout. Poës. Chrét.

Il y a en Dieu deux proceſſions ou émanations, ſçavoir, celle du fils, & celle du S. Eſprit. La prémière s'appelle génération; & la ſeconde, ſpiration. La génération vitale eſt l'origine d'un ſujèt vivant, d'un autre vivant par un principe conjoint actif en reſſemblance de nature: le Fils de Dieu émane du Père étèrnel par voye de connoiſſance; car Dieu ſe connoiſſant étèrnellement, infiniment & néceſſairement, produit un tèrme, une idée, une connoiſſance très-parfaite de toutes ſes pèrfections adorables, qui s'appelle ſon Vèrbe, ſon Fils qui lui eſt égal en tout, étèrnel, infini & néceſſaire comme le Père. Le Père regarde ſon Fils comme ſon tèrme, & le Fils regarde le Père comme ſon principe; & parcequ'ils ſe regardent étèrnellement, néceſſairement & infiniment, ils s'aiment de même, & produiſent un acte d'amour mutuel: le tèrme de cet amour, c'eſt le Saint Eſprit qui émane du Père & du Fils par voye de ſpiration, d'amour & d'impulſion, qui eſt auſſi égal en tout au Père & au Fils.

L'inconcevable Trinité
Eſt un ſeul Dieu en trois pèrſonnes,
Egales en authorité,
Egalement ſages & bonnes;
Toutes trois n'ont qu'un ſeul pouvoir,
Une ſageſſe, un ſeul vouloir.

Chaque proceſſion divine établit & fonde deux relations, l'une du côté du principe, & l'autre du côté du tèrme; c'eſt pourquoi puiſqu'il y a en Dieu deux proceſſions, il y a quatre relations, la patèrnité, la filiation, la ſpiration active & la ſpiration paſſive.

La Patèrnité, eſt la relation fondée dans l'intelligence que les Théologiens appelle notionelle, par laquelle le Père eſt raporté à la ſeconde pèrſonne, ſçavoir au Fils.

La Filiation, eſt la relation & le raport par laquelle la ſeconde pèrſonne, qui eſt le Fils, eſt raporté à la prémière pèrſonne.

La Spiration active, eſt la relation fondée dans l'acte notionnel de la volonté, par laquelle la prémière & la ſeconde pèrſonne regardent, & ſont reférées à la troiſième pèrſonne.

La Spiration paſſive, ou Proceſſion priſe dans un ſens étroit, eſt la relation par laquelle la troiſième pèrſonne de la Sainte *Trinité* regarde, & eſt réferée à la prémière & ſeconde pèrſonne; d'où il s'enſuit qu'il y a en Dieu quatre relations, comme nous avons dit, & cinq notions, comme nous dirons dans la ſuite.

cipe, & un principe ſans principe d'origine.

La ſageſſe s'attribuë au Fils, parcequ'il eſt le tèrme de l'entendement divin, auquel appartient la ſageſſe.

La bonté s'attribuë au S. Eſprit, parcequ'il eſt le tèrme de la volonté, à laquelle appartient la bonté.

Il y a des Theologiens qui donnent d'autres raiſons de ces ſortes d'attributions & appropriations, ſçavoir, que c'eſt pour éloigner des pèrſonnes divines les impèrfections qui ſe trouvent dans les créatures; car les pères créez ſont foibles, caducs & impuiſſans; d'où vient que pour éloigner cette impèrfection de la prémière pèrſonne, on dit qu'elle eſt toute-puiſſante. Les fils créez ſont imprudens; pour éloigner cette impèrfection de la ſeconde pèrſonne, on l'appelle ſageſſe étèrnelle. Les grands eſprits dans ces choſes créées, ſont ſouvent mauvais; pour éloigner donc cette impèrfection de la troiſième pèrſonne, on attribuë la bonté au Saint-Eſprit Le Fils eſt la ſeconde pèrſonne de la Sainte *Trinité*, engendré du Père, avec lequel il produit le Saint-Eſprit.

Le Saint-Eſprit eſt la troiſiéme pèrſonne de la *Trinité*, parcequ'il procéde du Père & du Fils par voie de volonté. Il faut ici remarquer que le S. Eſprit n'eſt pas appellé Eſprit de la ſpiritualité, parcequ'elle eſt commune & éſſentielle aux trois pèrſonnes, mais de la ſpiration paſſive qui eſt propre à la ſeule pèrſonne du S. Eſprit.

Le Père eſt la prémière pèrſonne de la Sainte *Trinité*, parceque le Père ſeul produit le Vèrbe, qui eſt le Fils, par voie d'entendement; & avec le Fils, par voie de volonté, il produit le Saint Eſprit.

Au reſte quand une pèrſonne dans la Sainte *Trinité*, eſt appellée prémière, l'autre ſeconde, & l'autre troiſiéme pèrſonne, il ne faut pas entendre cela d'une priorité d'inſtant, duquel, ou depuis lequel, c'eſt-à-dire, de tems & de nature qui ſoit avec quelque dépendance; mais d'une priorité d'origine, & d'émanation, qui conſiſte en ce qu'une pèrſonne produit une autre, en telle ſorte que celle qui produit, ne puiſſe ni être, ni être conçûë, ſans celle qui eſt produite.

Il s'enſuit de ces véritez qu'il y a dans la Sainte *Trinité* cinq notions: la notion eſt la manière propre par laquelle une pèrſonne divine eſt diſtinguée d'une autre perſonne.

Les notions par leſquelles le Père eſt diſtingué du Fils & du Saint Eſprit, ſont l'innaſcibilité & la patèrnité; celle par laquelle le Fils eſt diſtingué des deux autres pèrſonnes divines, c'eſt la filiation; la ſpiration active diſtingue le Père & le Fils du S. Eſprit; & la ſpiration paſſive, celle par laquelle le S. Eſprit eſt diſtingué du Père & du Fils.

La circuminceſſion ou périchorèſe, eſt l'intime Inéxiſtence des pèrſonnes divines, ou elles-mêmes mutuellement; parceque, quoiqu'elles ſoient réellement diſtinctes, elles ſont néanmoins conſubſtantielles & intimes en elles-mêmes: d'où vient que Jesus Christ dit en S Jean Chap. 14, Ne croyez-vous pas que je ſuis dans le Père, & que le Père eſt en moi? L'identité d'éſſence que les Grècs appellent ὁμοουσία, & la conſubſtantialité, ſont néceſſaires à cette circuminceſſion, avec la diſtinction des pèrſonnes.

Nous devons adorer la Sainte *Trinité*, par la foi, par l'éſpérance, par la charité, & par la Religion.

Les Symboles des Apôtres, celui du Concile Général de Nicée, & celui de S. Athanaſe, nous expoſent le Myſtère adorable de la Sainte *Trinité*. Le Batême ſe confère au nom du Père, du Fils, & du S. Eſprit. Le nom marque l'unité d'éſſence, de nature &

de ſubſtance des trois perſonnes de la Sainte *Trinité*; & l'expréſſion des trois perſonnes exprime la Sainte *Trinité*.

Plus le Myſtère de la *Trinité* paroît choquer la raiſon humaine, moins eſt-il croyable qu'il ſe ſoit inſinué dans le cœur de tant de nations, & qu'il ait triomphé de tant d'éſprits capables de ſe révolter contre cette vérité incompréhenſible, ſans une autorité & une force divine. MALEB.

On célèbre la fête de la *Trinité* le prémier Dimanche après la Pentecôte. Les enfans de la *Trinité* à Paris, ſont de pauvres enfans élevez dans un Hôpital dédié à la Sainte *Trinité*.

Les Philoſophes, dit S. Cyrille, ont reconnu trois hypoſtâſes; ils ont étendu la divinité juſqu'à ces trois hypoſtâſes, ils ont même quelquefois employé le T. Tèrme de *Trinité*. Il ne leur manqueroit que d'admettre la conſubſtantialité des trois hypoſtâſes, pour faire entendre l'unité de la nature divine à l'excluſion de toute triplicité, par raport à la diſtinction de nature, & de ne plus prétendre qu'il ſoit néceſſaire de concevoir aucune infériorité réſpective des hypoſtâſes. Platon a reconnu une *Trinité* en Dieu, un divin tèrnaire. Un énigme ſi impénétrable à la raiſon, & tout enſemble ſi inutile à la cupidité, n'eſt point une invention de l'homme. Voyez le P. Mourgues dans ſon Plan Théologique des Sèctes ſçavantes de la Grèce, Lett. V^{e}. Rien n'eſt plus téméraire & plus inſenſé, que de faire paſſer le dogme de la *Trinité* Platonicienne dans l'Egliſe, & de recourir au Platoniſme des Saints Pères pour décréditer leur autorité ſur cette grande vérité. Voyez le P. Mourgues, Plan Theologique des Sèctes ſçavantes de la Grèce, Lettre V^{e}.

TRINITÉ, ſ. f. Nom d'une fête qui ſe célèbre dans l'Egliſe Catholique à l'honneur de la trés-Sainte *Trinité*. *Feſtum Sanctiſſimæ Trinitatis*. La *Trinité* ſe célèbre le Dimanche après la Pentecôte. Le Dimanche de la *Trinité*. Je partirai vèrs la *Trinité*; c'eſt-à-dire, environ la fête de la *Trinité*. Le concile d'Arles tenu en 1260. ordonne la célébration de l'Office de la Sainte *Trinité* le jour de l'Octave de la Pentecôte.

LA SAINTE TRINITÉ. Nom d'un Ordre Religieux. Un Père de la *Trinité*, Religieuſe de la *Trinité*. Sur la fin de l'an 1198, le Pape Innocent confirma la Règle de l'Ordre de la Sainte *Trinité* pour la redemption des captifs, comme il paroît par la bulle adreſſée à Jean de Matha, qui fut le prémier de leurs Miniſtres; car c'eſt ainſi qu'ils nomment leurs Supérieurs. FLEURY, *Hiſt. Eccl. L.* 75. Le Chéf d'Ordre fut la maiſon de Cèrfroi, qui leur fut donnée par Marguerite Comteſſe de Bourgogne; & trente ans aprés, le Chapitre de Paris leur donna dans la ville une ancienne Egliſe dédiée à Saint Mathurin, & nommée auparavant l'Aumônerie de S. Benoit: d'où leur eſt venu en France le nom de Mathurins. Leur régle porte, que toutes leurs Egliſes ſeront dediées à la Sainte *Trinité*. Apparemment que S. Jean de Matha donna ce nom à ſon Ordre pour lui inſpirer plus de dévotion pour un myſtère que nient les Infideles, chez leſquels & auprès deſquels ſon Ordre devoit travailler. Voyez TRINITAIRE.

TRINITÉ CRÉÉE. Les filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congrégation de S. Joſeph, ou de la Societé de S. Joſeph. Les Filles Hoſpitalières de la Société de S. Joſeph dont nous avons parlé au mot SOCIETÉ, avoient une maiſon à la Rochelle, qui y fut établie l'an 1659. Cinq ans après leur établiſſement, c'eſt-à dire, vèrs l'an 1664. les Sœurs de cette maiſon de la Rochelle voulurent embraſſer l'état régulier & religieux; & en faiſant des vœux ſolemnèls, elles jettèrent les fondemens d'un Ordre particulièr; on leur dreſſa des régles & des conſtitutions, qui furent imprimées à Paris en 1664, ſous le titre d'Inſtitut, Régle ou Conſtitutions des filles de la *Trinité créée*, dites Religieuſes de la Congrégation de S. Joſeph, inſtituée pour l'éducation des filles orphelines dans la ville de la Rochelle. Ces conſtitutions comprennent 50 paragraphes. Leur fin eſt l'éducation des pauvres orphelines, depuis l'âge de huit à neuf ans, juſqu'à 15 ou 16, qu'on les places en ſèrvice. Ces filles ſont ſous la protéction de la Sainte-Famille, Jéſus, Marie & Joſeph; & c'eſt pour cette raiſon qu'elles ſe nomment filles de la *Trinité créée*; & pour en porter les marques, elles ont une robe violette pour repréſenter l'humilité de S. Joſeph; un ſcapulaire de pourpre pour ſignifier la robe de pourpre de N. S. & un manteau avec un voile de couleur céleſte, à cauſe de la Sainte-Vièrge, qui eſt Reine du Ciel. Le nombre des filles eſt fixé à 33 pour chaque Maiſon, en mémoire des trente-trois ans que J. C. a vécu ſur la tèrre. Elles ne doivent avoir que deux cens livres de rente chacune pour leur nourriture & leur entretien; & ſur le total des penſions, elles doivent entretenir cinq Sœurs Convèrſes. Le nombre de 33 filles étant rempli, on peut recevoir d'autres filles ou veuves, ſur le piéd de 400 livres de penſion, dont deux cens pour leur nourriture & leur entretien, & deux cens pour les orphelines, auſquelles ces filles ou veuves devoient en laiſſer le fond par donation ſimple, trois jours avant que de faire leurs vœux, & on les recevoit ainſi comme bienfactrices. Il leur eſt pèrmis de recevoir des ſéculières aſſociées à l'Ordre, engagées aux mêmes obligations que les Religieuſes, à l'exception des vœux ſolemnèls & de la clòture. Elles font ſeulement des vœux ſimples, & trois jours avant que de les faire, elles doivent faire donation de la moitié de leurs biens aux orphelines; elles ſortent de la maiſon avec pèrmiſſion de la Supérieure; elles ont un habit ſéculièr, & ſont reçûës comme les Sœurs de la Communauté, à trois mois de probation, & deux ans de noviciat, & à l'âge de 20 ans elles peuvent faire les vœux ſimples de pauvreté, chaſteté & obéïſſance. La ſeule maiſon de la Rochelle fait juſqu'ici tout cet Ordre. Le 21^{e} Juillet 1664, elles obtinrent un Décret du Cardinal Fabio Chigi Légat en France, pour avoir pèrmiſſion de faire des vœux ſolemnèls, ce qu'elles éxécutèrent en 1672. En les faiſant, elles changèrent l'habit dont on a parlé, & en prirent un noir, qui conſiſte en une robe, un ſcapulaire, & un manteau noir, avec un grand voile noir. *P. Hélyot. T. IV. C.* 54.

LA CONFRAIRIE DE LA SAINTE TRINITÉ, eſt une Confrairie inſtituée à Rome l'an 1548, par S. Philippe de Néri, pour avoir ſoin des pélerins qui viennent de toutes parts dans cette Capitale du monde pour y viſiter les tombeaux des Apôtres Saint Pièrre & Saint Paul. Pour cet éffèt ils eurent une maiſon, où ils les recevoient pendant trois jours, auſſi bien que les pauvres convaleſcens, qui pour être renvoyez trop tôt des hopitaux, retomboient ſouvent malades. Elle fut d'abord établie dans l'Egliſe de S. Sauveur *in campo*, l'an 1548, & ne fut compoſée que de 15. pauvres pèrſonnes qui s'aſſembloient dans cette Egliſe tous les prémièrs Dimanches de chaque mois pour y pratiquer les éxèrcices de piété preſcrits par le Saint Fondateur, & y entendre les éxhortations qu'il y faiſoit. En 1558, Paul IV. donna à ces Confrères l'Egliſe Parroiſſiale de S. Benoît, proche le point Sixte, & ils donnèrent à cette Egliſe le titre de la Sainte *Trinité*. Depuis ils ont bâti tout près un hôpital fort ample pour les pélerins & les convaleſcens. Cette Confrairie eſt devenuë très-conſidérable, & la plus grande partie de la Nobleſſe de Rome de l'un & de l'autre ſèxe, s'eſt fait honneur d'en être. P. HELYOT, *Hiſt. des Ord. Rel. T. VIII. C.* 4.

LA CONGREGATION DE LA SAINTE TRINITÉ. C'eſt une Congrégation des douze Prêtres établis dans l'hopital de la Confrairie dont on vient de parler, pour avoir ſoin des pélerins qui y viennent, & des convaleſcens. Le changement frequent qui ſe faiſoit de Prêtres dans cet hopital, cauſant beaucoup de changement & de divèrſité dans l'inſtruction & la conduite ſpirituelle des pélerins, pour la rendre plus uniforme, les Gardiens & Adminiſtrateurs établirent une Congrégation de douze Prêtres, qu'ils logèrent dans un quartièr de l'hopital, comme dans un monaſtère, où ils vivent en commun. Selon les Statuts & les Réglemens qu'ils dreſſèrent, & qu'ils firent approuver par le Pape Innocent XI. l'an 1677, ces Prêtres, dans leurs fonctions, portent comme les Confreres, un ſac rouge, ſur lequel il y a du côté gauche l'image de la Sainte *Trinité*. Quoiqu'ils ayent pour Supérieur le Primicier de la Confrairie de la Sainte *Trinité*, qui eſt ordinairement un Prélat, dont ils dépendent, ils ne laiſſent pas d'élire entre eux un Supérieur tous les trois ans avec d'autres Officièrs pour leur Congrégation. Voyez Charles Bartholomi Piazzi, Euſevolog. Roman. P. I. Trat. V. C. 32. Philip Bonani Jéſ. Catalog. Ord. Rel. P. III. & le P. Helyot Hiſt. des Ord. Rel. T. VIII. C. 5.

TRINITÉ, Baye. Voyez CONCEPTION.

LE PORT DE LA TRINITÉ, *Arx Trinitatis*. C'eſt une petite Forterèſſe que les Polonois ont conſtruite de nouveau dans la Podolie, près de la ville de Kaminieck, pour en reſſèrrer la garniſon. *Maty*. Voyez encore TRINIDAD.

LA TRINITÉ de Caën, où l'Abbaye de la *Trinité* de Caën, fut fondée en 1066. par Guillaume Duc de Normandie, qui fut le Conquérant.

TRINITÉ, eſt auſſi une éſpéce de violette, qui a été nommée ainſi, à cauſe que ſes fleurs ſont de trois couleurs, bleuë, purpurine ou blanche, & jaune. On l'appelle autrement *penſée*. Voyez PENSÉE. *Viola tricolor, flammea*.

TRINOME, adj. Tèrme d'Algèbre. C'eſt un nombre produit de l'addition de trois nombres, ou grandeurs incommenſurables. *Trinomus*. Une racine *trinôme* eſt une racine qui a trois parties jointes enſemble par le ſigne; + par éxemple, $a+b+c$. HARRIS.

TRINQUEMALE, TRINQUENEMALE, TRINQUINAMALE, ſ. f. Nom propre d'une ville avec un fort, ſituée ſur un golfe de même nom, en la côte orientale de l'iſle de Ceylan. *Trinquemala, Trinquenemala, Trinquinamala*. Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & elle appartient aux Hollandois. *Maty*.

TRINQUENIN, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le bordage extérieur le plus élevé du corps de la galère. *Triremis pars exterior*.

TRINQUER, v. n. Boire en debauche, en ſe provoquant l'un l'autre. *Provocare ad potandum.* Les ivrognes aiment à *trinquer*. J'aime à *trinquer* à taſſe pleine. Mal.

Ce mot vient de l'Allemand *trinken*, qui ſignifie boire. Men.

TRINQUET, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le mât & la voile de la miſaine ou de l'avant d'une galere. *Rectus anterior malus.* Il ſe dit ſeulement ſur la Méditèrranée. Sur la Méditèrranée on dit *trinquet* de gabie ou de hune, pour le ſecond arbre ante ſur le maître mât. P. Fournier.

Trinquet, eſt auſſi le bas du tenon ou ton du mât. Ozanam.

TRINQUETTE, ou **TRIQUETTE**, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt une voile latine, ou à tiers point; c'eſt-à-dire, de figure triangulaire, comme celle de l'artimon, & de la plupart des batimens du Levant. *Velum latinum triangulare.* La *trinquette* ſe met de beau tems le long du grand etai, auquel elle eſt jointe par le moyen d'un faux eſtai avec des cordelettes qu'on guinde en haut par ſon iſſas, & qu'on gouvèrne en bas ſelon le vent avec une écoute. P. Fourn.

TRIO, ſ. m. Partie d'un concèrt où il n'y a que trois pèrſonnes qui chantent. Compoſition de Muſique à trois parties différentes. Brossard. *Tertia conflato partibus harmonia.* Ce qu'on aime mieux en un concèrt, ce ſont les récits & les *trios*. Dans les *trios*, qui ſont l'eſpece de compoſition la plus excellente, & qui doit être la plus régulière de toutes, il faut bien obſèrver, 1°. Qu'outre les régles generales du contrepoint, qui défendent de faire deux octaves ou deux quintes de ſuite, tant contre la baſſe, qu'entre les parties, &c. il faut qu'on entende la tièrce dans chaque tems de la meſure, ſoit contre la baſſe ou du moins entre les parties. C'eſt-à-dire, qu'il faut qu'une des deux parties ſupérieures faſſe une tièrce contre la baſſe, & que l'autre faſſe une quinte ou une octave. 2°. Quelquefois on peut mettre la 6e accompagnée de la 8e ou de 4e. au lieu de la tièrce, parceque pour lors les deux parties ſupérieures font tièrce comme elles. 3°. Par conſequent on doit faire très-rarement la quinte & l'octave, parcequ'il n'y auroit point de tièrce ni avec la baſſe, ni entre les parties. 4°. On peut très-bien pratiquer ou mettre en œuvre dans le *trio* toutes les diſſonances, & pour lors la 9e doit être accompagnée de la tièrce & de la quinte; & même très bien de la ſeptieme, & de la quinte ſupèrfluë, &c. pourvu qu'elle ſoit ſuivie de l'octave. La ſeconde doit être accompagnée de la quarte, & ſuivie de la tièrce. La quarte doit être accompagnée de la quinte ou de la ſexte, ſi elle eſt ſyncopée, & ſuivie de la tièrce; & ſi elle n'eſt pas ſyncopée, de la ſeconde, & ſuivie de la quinte juſte ou fauſſe, ſelon la ſuite du chant & de l'harmonie. Le triton doit être accompagné de la ſexte, ou de la ſeconde, & ſuivi de la ſexte; mais rarement de l'octave. La fauſſe quinte doit être accompagnée de la tièrce ou de la ſexte, & ſuivie de la tièrce. La quinte ſuperfluë doit être accompagnée de la tièrce, &c. La ſeptieme majeure ou mineure, & ſyncopée, doit être accompagnée de la tierce ou de la quinte, ou de la neuviéme, mais jamais ou très rarement de l'octave. La ſeptieme majeure, la baſſe tenant la même note, doit être accompagnée de la ſeconde ou de la ſexte, & quelquefois de la quarte. Brossard.

Trio, ſe dit auſſi de trois pèrſonnes liées d'une étroite amitié, qui vont preſque toujours enſemble. Ces trois Demoiſelles ſont un joli *trio*. *Tres perſonæ inter ſe intime conjuncta, ternio.*

TRIOBOLE, ſ. m. & f. Nom de poids & de monnoies Grèque, peſant ou valant trois oboles. *Triobolus, triobolum.* On donnoit à Athènes un *triobole* à ceux qui aſſiſtoient aux aſſemblées du peuple, ſi cependant ils n'y venoient point tard. Voyez Petit. *De Legib. Attic. L. III. Tit. I.* Le *triobole* étoit la moitié de la drachme ou du denier. *Cenalis, De Pond. & Menſ. Rat. III. Pitiſcus.*

TRIODION. Nom d'un Livre Ecclésiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Egliſe Grècque. *Triodium.* Le *Triodion* eſt chez les Grècs comme une partie du Brèviaire chez nous; c'eſt-à-dire, qu'il comprend l'Office d'une partie de l'année; à ſçavoir depuis le Dimanche de la Septuageſime, qu'ils appellent le Dimanche du Publicain & du Phariſien, juſqu'au Samedy-ſaint. Voici pourquoi ce Livre s'appelle *Triodion*. Les Grècs ont des Hymnes ou des Canons (car c'eſt ainſi qu'ils les appellent) pour les fêtes de Notre Seigneur, de la Sainte Viérge & des Saints. Ces Hymnes ou Canons ſont diviſez en ſtrophes ou couplèts, auſquels ils donnent le nom d'odes. Or la plupart de celles qui ſe récitent dans le tems dont le *Triodion* contient l'office, & qui ſe trouvent par conſéquent dans ce livre, ne ſont que de trois odes ou ſtrophes, c'eſt ce qui fait qu'on nomme ce Livre *Triodion*, comme qui diroit le Livre qui contient les Hymnes à trois odes. Les autres Cantiques que les Grècs récitent dans leur Office, ſont compoſez de neuf odes. Voyez Nicephore. Calliſtes dans le Synaxaire. Quelques Auteurs ont crû que ce n'étoit pas l'Hymne même à trois odes qu'on appelloit *Triodion*; mais ils ſe ſont trompez; c'eſt le Livre qui contient ces ſortes d'Hymnes, comme il eſt manifeſte par le Rituel des Grècs & par l'Euchologe. Cependant cette ſorte d'Hymne s'appelle auſſi *Triodion*; comme celle qui n'a que deux ſtrophes ſe nomme Diodion, & celle qui en a quatre, Tetradion. Voyez *Leo Allatius, Diſſert. I. De Libr. Eccleſ. Græc. Meurſius &* *Suicer.*

TRIOLAINE. Vieux ſ. f. qui ſe trouve dans Coquillard. C'eſt une traînée ou longue ſuite de pèrſonnes. Borel. *Longa hominum turba, ou ſeries.*

TRIOLET, ſ. m. Poëſie ancienne, plaiſante & ſatirique, en forme de petit Rondeau, compoſé de cinq vèrs ſous deux rimes, dont le prémiér ſe repète après le troiſiéme, & les deux premiers après le cinquiéme. *Reciprocans carmen Gallicum.* La mode étoit revenuë il n'y a pas long tems de faire des *triolets*.

TRIOMPHAL, ale, adj. Qui appartient au triomphe. *Triumphalis.* Les victorieux entroient dans Rome ſur un char *triomphal*. Robe *triomphale*. Ablanc. Les arcs *triomphaux* des Anciens étoient batis à la maniére de trois grands portails, où étoient repréſentez les beaux faits de celui en l'honneur duquel ils étoient dreſſez. On dreſſe des arcs *triomphaux* dans les ruës, aux portes, quand les Rois font leurs entrées dans les villes. Les palmes *triomphales* étoient des palmes dont on honoroit le tombeau des Martyrs.

Evandre érigea une ſtatuë à Hèrcule, & la dédia ſous le nom de *triomphal*. Il y avoit à Rome une porte *triomphale*, qui eſt celle par où entroient en pompe ceux qui triomphoient, comme la Porte Saint-Antoine à Paris eſt celle par laquelle ſe font les entrées d'Ambaſſadeurs. L'habit *triomphal*, ou la robe *triomphale*, étoit d'abord de pourpre toute ſimple; on y ajouta enſuite des broderies. Dion raporte, L. XLIV. qu'un des honneurs que le Senat accorda à Ceſar, fut la pèrmiſſion de porter toujours, & dans Rome même, la robe *triomphale*. Après la victoire d'Auguſte ſur les Aſturiens, on lui accorda de la porter, avec la couronne, le prémiér jour de l'an.

On appelloit *Colonne triomphale*, une colonne élevée chez les Anciens en l'honneur d'un Heros, & dont les joints des tambours étoient cachez par autant de couronnes qu'il avoit d'expéditions militaires. *Triumphalis columna.*

TRIOMPHAMMENT, adv. En triomphe, en victorieux. *Triumphali apparatu, magnificè, glorioſè.* Le Roi a enfin forcé une telle place, il y eſt entré *triomphamment*.

TRIOMPHANT, ante, adj. Victorieux, qui triomphe. *Victor, triumphans.* Le Roi a eu la gloire de voir toujours ſes Armées victorieuſes & *triomphantes*. Les vainqueurs ſont entrez *triomphans* dans la place, & par la brèche.

Le Prince eſt triomphant, *& les peuples gémiſſent.* Corn.

Publiont en tous lieux,
Du plus grand des Héros la valeur triomphante. Quin.

Triomphant, ſignifie auſſi, Magnifique, pompeux, ſupèrbe. *Magnificus, ſplendidus, ſumptuoſus.* Une entrée magnifique & *triomphante*. Il y avoit à ce carrouſſel, à cette revuë, des Cavaliers, des Officiers bien leſtes & *triomphans*. Cette beauté dans ce bal étoit fort parée & *triomphante*.

Triomphant, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles & morales. L'Egliſe militante eſt ſur la tèrre. *Eccleſia militans in terrâ.* L'Egliſe *triomphante*, c'eſt-à-dire, glorieuſe & bien-heureuſe, dans le ciel. *Triumphans in cœlo.* Cet homme a été long-tems perſécuté & calomnié, mais enfin il eſt ſorti *triomphant* de ſes ennemis. Ce Docteur a convaincu les Hérétiques, il eſt ſorti *triomphant* de cette conference; c'eſt-à-dire, victorieux. De *triomphante* mémoire, ſe dit en parlant des grands Princes morts depuis peu, & dont les actions éclatantes, ou les belles qualitez, ſont encore préſente à la mémoire de leurs ſujèts. Le Roi Louis XIV. de *triomphante* mémoire.

TRIOMPHATEUR, ſ. m. Victorieux, qui triomphe, ou qui a triomphé. *Triumphator, victor.* La terre ſe réjouiſſoit de ſe voir cultivé par des Conquerans & des *Triomphateurs*. Le Mai. La famille des Scipions a été feconde en *triomphateurs*; c'eſt-à-dire, en Héros qui ont eu les honneurs du triomphe. Bien des gens font difficulté de l'employer. Rich.

TRIOMPHE, ſ. m. Cérémonie, ou ſolemnité qu'on pratiquoit autrefois à Rome pour faire honneur à un Géneral victorieux, en lui faiſant une entrée magnifique. *Triumphus.* C'étoit le plus ſupèrbe & le plus pompeux ſpectacle des Romains. Le Senat décernoit les honneurs du *triomphe* à ceux qui avoient conquis une province, ou gagné quelque grande bataille. Le Triomphateur précedé du Senat paroiſſoit élevé ſur un char, couronné de laurier; après lui marchoient les captifs. On menoit les Rois vaincus chargez de chaînes, en *triomphe*, leurs dépouilles y étoient

étalées,

étalées, & ſuivoient le char de *triomphe*. Cléopâtre s'empoiſonna pour ne point ſervir d'ornement au *triomphe* d'Auguſte. On prétend que Baccus a été l'inventeur des *triomphes*, & qu'il triompha de la conquête des Indes. Cependant cette ceremonie n'a été en uſage que chez les Romains. Il y avoit les grands *triomphes* qu'on appelloit *curules*; & les petits qu'on appelloit *ovations*. L'ovation ſe faiſoit avec une pompe modique. On trouve ſouvent des *triomphes* marquez ſur les médailles conſulaires par des quadriges. C. Duillius ayant gagné la bataille contre les Carthaginois, obtint le prémiér *triomphe* naval qui ſe fit à Rome. Ce fut l'an 473 de ſa fondation, 258 avant Jesus-Christ.

Le **Triomphe** avoit été mis au nombre des Dieux par les Romains, car que ne déifioient-ils pas? On en trouve ſur les medailles de la famille Papia, & même, ſelon M. Vaillant, ſur celles des familles Claudia, Furia, Manlia & Sèrvilia; mais cela n'eſt pas ſi ſûr. Sur celles de la famille Papia, ce Dieu eſt repreſenté couronné de laurier, avec ſon nom Triomphus. Sur les autres, il ſemble que ce ſoit plûtôt un Appollon qu'un *Triomphe*, parce qu'il a de grands cheveux friſez comme ce Dieu; ou plûtôt c'eſt un Bacchus.

Triomphe, ſignifie quelquefois ſimplement Victoire. *Victoria*. Les *triomphes* de Miltiades empêchoient Thémiſtocle de dormir. Tout votre régne n'a été qu'une ſuite de *triomphes* & de ſuccés étonnans. Pat.

Triomphe, ſe dit auſſi de quelques cérémonies qui ſe font ſur mèr, après une victoire où l'on a pris des vaiſſeaux ennemis. Après ce combat, qui nous laiſſa maître de deux fregates, nous ſuivîmes l'uſage des victoires navales; nous leur attachâmes leurs pavillons à leurs haubans, les faiſant paſſer en *triomphe* depuis l'avant de notre flotte juſqu'à l'arriére. Aubin.

Triomphe, ſe dit figurément en choſes morales. Cette beauté mene en *triomphe* pluſieurs captifs. *Multos captivos ſecum ducit per triumphum*. Je ne voulus pas qu'elle eût le plaiſir d'apprendre que je ſçavois qu'elle triomphoit de moi, ni augmenter ſon *triomphe* par mon déſeſpoir & par mes reproches. P. de Cl. Les femmes aiment naturellement le *triomphe* de leur beauté. M. Sc. Les paſſions menent en *triomphe* le jugement, l'eſprit & la ſcience. Bal. Le *triomphe* de la Foi, eſt le titre de pluſieurs Livres.

L'émail riche & brillant que nos champs font éclôrre,
N'eſt encore réſèrvé qu'au triomphe *de Flôre.*

N. ch. de vèrs.

Triomphe, ſ. f. Tèrme du jeu de cartes. Les cartes que l'on a en main, & qui ſont de la couleur dont on joüe, ont l'avantage ſur toutes les autres, & c'eſt ce qu'on appelle la *triomphe*. *Folium luſorium triomphale*. La *triomphe* eſt de pic, de trefle. On lui a coupé, on lui a mangé deux *triomphes* par un à-tout, on a joüé le Roi & la Dame de *triomphe*. Il y a auſſi un jeu qui s'appelle *triomphe*. Jouer à la *triomphe*.

On dit provèrbialement, qu'il ne faut pas chanter le *triomphe* avant la victoire; pour dire, que les choſes peuvent changer.

Triomphe-de-Lille. Tèrme de Fleuriſte. Œillet d'un piqueté fin ſur un beau blanc, ſa fleur large, ſa plante vigoureuſe: il veut quatre boutons.

TRIOMPHER, v. act. Entrer en triomphe ſolemnellement, ou en vainqueur dans quelque ville. *Triumphare, triumphum agere, triumphantem invehi*. Quand Camillus *triompha* dans Rome, il étoit tout plein de vèrmillon, comme témoigne Pline. Paul Émile *triompha* du Roi Pèrſe, il le mena en triomphe.

Triompher, ſignifie auſſi vaincre, ſubjuguer par la force des armes. *Domare, debellare; ſubjugare, ſubjicere*. La France a toujours *triomphé* de l'Eſpagne.

Triompher, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Subjuguer, vaincre, l'emporter. *Vincere, ſubjugare, triumphare*. Jesus-Christ a *triomphé* de la mort par ſa Reſurrection. Les Martyrs ont *triomphé* des Tyrans. La Foi *triomphera* toujours de l'enfèr. La Philoſophie *triomphe* aiſément des maux paſſez & des maux à venir; mais les maux préſens *triomphent* d'elle. La Rochef. L'hypocriſie *triomphe* tous les jours de la vèrtu. S. Evr. Il y a des hommes qui par la force de leur raiſon *triomphent* de la douleur & de la volupté. M. Esp. Nous écoutons avec une approbation froide & tranquile le récit des combâts, où la modération *triomphe* de l'emportement. P. d'Eloq. L'amour *triomphe* de mon cœur & de ma libèrté. Sar.

Amour pour toutes armes,
Vent des ſoupirs & des larmes:
C'eſt ce qui triomphe *des cœurs.* La Font.

Triompher, ſe dit auſſi en parlant des avantages dont on ſe vante; & ſignifie, Réüſſir, faire mèrveille. *Triumphare exultare*. Quand cet Avocat réplique, il *triomphe* par la force de ſon raiſonnement. Cet homme eſt fort ſçavant en Phyſique, quand il eſt ſur cette matière, il *triomphe*. La pèrſévérance l'a fait *triompher* de tous ſes envieux, de tous ſes ennemis. Quand cette beauté eſt parée, elle *triomphe* de tous les cœurs. On dit auſſi en mauvaiſe part, qu'un homme fait gloire, fait vanité de ſes vices, qu'il en *triomphe*; qu'il a *triomphé* de la vèrtu d'une pèrſonne.

TRIONTO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Calabre Citerieure, province du Royaume de Naples. *Triontus fluvius*. Elle prend ſa ſource près du bourg d'Acri, & ſe décharge dans le golfe de Tarente, au cap de *Trionte*, environ à trois lieuës de Roſſaro vèrs le levant. On la prend communément pour celle qu'on nommoit anciennement *Hylias*, que Cluvier croit pourtant être la Canéta. Maty.

TRIPAILLE, ſ. f. Nom collectif qui ſe dit de pluſieurs tripes enſemble. *Inteſtina, ilia*. On dit d'une femme exceſſivement graſſe, Ce n'eſt que *tripailles*. *Præpinguis*.

TRIPALDA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché, *Tripalda*. Il eſt dans la Principauté Ulterieure, province du Royaume de Naple, prés de la rivière de Sabbatu, & de la petite ville d'Avellino. Maty.

TRIPARTITE, adj. f. Qui eſt diviſé en trois. Il n'eſt guère en uſage qu'en cette phraſe: Hiſtoire *tripartite*, celle qui eſt l'abregé des trois compoſées par Euſebe, par Socrate & par Sozoméne. *Tripartita*.

TRIPE, ſ. f. ou **TRIPPE** Partie des entrailles d'un animal. *Omaſa*. Il paroiſſoit un bout de la *tripe* qui ſortoit hors de ſa plaie. Cela eſt mou comme *tripe*, ſent la *tripe*.

Ménage tient que c'eſt un vieux mot Gaulois qui s'eſt étendu par toute l'Europe. Les Anglois diſent auſſi *tripe*, les Flamands *trip*, les Eſpagnols & les Italiens *tripa*. Borel le dérive de *thrips*, qui eſt une ſorte de vèrs fort long, dont les boyaux ont la reſſemblance, ou parceque les boyaux contiennent ordinairement des vèrs, d'où vient un *tripou*, c'eſt-à-dire, un boudin. Bor. La prémiére raiſon eſt meilleure; c'eſt pour cela qu'on appelle le mouvement periſtaltique des inteſtins, mouvement vèrmiculaire.

Tripe, ſignifie auſſi le ventre d'un homme. *Exta, alvus interior*, & on dit qu'on lui a donné un coup d'epée dans les *tripes*; que ſes *tripes* ſortoient, qu'on lui a recouſu les *tripes*. On dit auſſi, qu'il a beaucoup de *tripes*, quand il a le ventre d'une groſſeur extraordinaire.

Tripe, ſe dit plus ordinairement au plurier de ce qui eſt enfèrmé dans le corps de l'animal, ſoit au deſſus, ſoit au deſſous du diaphragme. *Interanea*. Le poumon & le foie ſont mis au rang des *tripes*. La rate, l'eſtomac, les pieds & les têtes de mouton ſe vendent parmi les *tripes*. Comment Gargamelle mourut pour avoir mangé un grand plat de *tripes*. Une fricaſſée de *tripes*. Les iſſues, inteſtins, ou *tripes* des beſtiaux. Ce n'eſt pas d'aujourd'hui, ni dans l'Europe ſeulement que cette partie des beſtiaux a été au nombre des alimens. Les Anciens, ſur tout les Grècs & les Aſiatiques, s'en ſèrvoient communément dans leurs repas. Homère raporte, Iliade I. v. 464. qu'on mangeoit les entrailles, ou les *tripes* des victimes. Il dit la même choſe au II. Livre du même poëme, v. 427. Virgile dit la même choſe au L. VIII de l'Enéide, v. 179. Athénée, en parlant de differens feſtins ſplendides & délicieux, compte toujours parmi les mêts des inteſtins d'animaux.

Tripes, ſe dit auſſi figurément & par mépris, des paſſages & lambeaux qu'on tire des Auteurs Grècs & Latins pour en faire des citations inutiles, ou affectées, ou pédanteſques, pour faire paroître quelque érudition à contre-tems. *Textus excerptus ex variis auctoribus*. Il ne prenoit pas moins de plaiſir à mes *tripes* Latines, qu'aux petites hiſtoires & fornettes de M. Renaudot. Mascur.

On dit provèrbialement d'un homme qui a beaucoup vomi & avec grand effort, qu'il a vomi *tripes* & boyaux, *tripes* & boudins. *Multùm evomuit*. On dit auſſi de celui qui s'eſt dévoué à un autre, qu'il eſt à lui *tripes* & boudins. Dans les propos des buveurs de Rabelais on dit: N'avez-vous rien à mander à la riviere; celui-ci va laver les *tripes* du veau que j'ai habillé ce matin.

On dit provèrbialement, Il eſt blond comme un baſſin à cuire des *tripes*, en parlant d'une pèrſonne qui a une belle chevelure blonde. Ce provèrbe eſt bas, & n'eſt en uſage que chez les payſans & le peuple. On le trouve dans l'agréable Dialogue de Pierrot de Saint-Oüen & de Jeannin de Montmorency.

Tripes, ſ. f. Étoffe de laine qu'on manufacture & qu'on coupe comme le velours. *Textum villoſum*.

Ce mot vient apparemment de *trecopelo* Eſpagnol, qui veut dire *velours*, parceque c'eſt en effet du velours de laine.

TRIPEMADAME, ſ. f. On dit auſſi *triquemadame*. Plante qui tendu le contraire. Quoiqu'il en ſoit du Grèc & du Latin, qui étoient les ſeules langues dont Quintilien avoit connoiſſance, il eſt cèrtain qu'il y a aujourd'hui bien des langues vivantes en Europe, dans leſquelles les *triphthongues* ſont en uſage.

TRIPIER, ſ. m. Celui qui achete toutes les entrailles des bêtes que les Bouchers tuent, & qui les fait cuire pour les vendre à des femmes qu'on appelle *Tripières. Iliarius propola omaſarius.* Voyez les Réglemens qui concèrnent les *Tripièrs* par rapoſt à la ſanté, rapportez par M. de la Marre dans ſon Traité de Police, T. I. p. 538. Les échaudoirs des Tripières doivent être éloignez du milieu des villes. Id. p. 554. Les Tripières ne doivent faire aucun lavement en tems de contagion. Id. p. 626. Voyez encore ſur les *Tripiers* & les *Tripières* le Traité de Police, T. II. L. V. Titre XX. C. 11. p. 1300. & 1301.

TRIPIÈRE, ſ. f. Femme qui vend des tripes. *Iliaria propola omaſaria.* Un baſſin, un bacquet de *tripière*.

On appelle auſſi une femme groſſière de corps & trop graſſe, une *Tripière. Perpinguis.*

On appelle provèrbialement, Couteau de *tripière*, qui coupe des deux côtez, celui qui eſt de deux partis contraires, un eſpion double, ou celui qui médit de l'un en l'abſence de l'autre. *Biſidus. anceps.*

TRIPIO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Vallée de Démona en Sicile. *Tripium*, anciennement *Abacenum*, *Abacena.* Il eſt ſitué ſur un roc eſcarpé, à dix lieuës de Meſſine vèrs le couchant. *Maty.*

TRIPLE, adj. & ſ. m. & f. Quantité compoſée de trois nombres, ou parties. *Triplex, triplus.* Les Hollandois ont fait une *triple* alliance contre le Roi.

Une coëffure à triple *étage.*

Sur un lugubre habit, un crêpe à triple *étage,*
Effaroucherа les amans. Double Vauv.

La *triple* couronne du Pape. *Tiaras, tiara.* On le dit auſſi de ce qui eſt multiplié par trois. Pour épargner un écu, il en coûte ſouvent le *triple*. Le nombre 9 eſt le *triple* de 3. Il ſera récompenſé au *triple* du bon office qu'il a rendu.

Triple, ſ. m. Tèrme de Muſique. Meſure tèrnaire, l'une des eſpéces de meſures où l'on bat en trois tems égaux, ou ſimples, ou compoſez, comme ſon nom le marque aſſez, dont le premier ſe fait en baiſſant la main, le ſecond en la détournant un peu, & le troiſième en la relevant. Brossard. *Tripla. Menſura tripla* ou *ternaria.* Il y a trois claſſes de *triples*; des *triples* ſimples, des *triples* compoſez & des *triples* mixtes. Les *triples* ſimples s'appellent auſſi ſimplement *triples*, & ce ſont ceux qui n'ont que trois tems ſimples; c'eſt-à-dire, dont les tems ne peuvent être ſoudiviſez chacun en trois autres notes égales. Or il y en a cinq eſpéces differentes pour marquer cinq degrez de lenteur, ou de vîteſſe. La premiére eſt de *triple* majeur ou grand *triple* ou *triple* de rondes, ou *triple* de trois pour une, ainſi nommé, parce que les bréves ou les quarrées & les ſemibréves ou rondes qui ſont des notes d'une longue valeur, y dominent, & que l'on doit en battre la meſure lentement & gravement enſorte que chaque tems ſoit par conſéquent plus grand ou plus long que ceux des autres *triples* ſuivans. La ſeconde eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla minore*, & nos François *triple* mineur, ou *triple* de trois pour deux. La troiſiéme eſpéce de *triple* ſimple, eſt celle que les Italiens appellent *tripla picciola* ou *ſeſ-*

Les *triples* compoſez ſont ceux qui non ſeulement ont trois tems, & ſe battent à trois tems comme les ſimples, mais auſſi dont chaque tems ſe peut ſubdiviſer en trois autres tems ou notes égales. C'eſt pour cela que les Italiens les nomment d'un nom général *nonuple*, & nos François meſures à 9 tems, quoique fort improprement; car on devroit plûtôt les nommer *doubles*, ou *doublement triple*, dit M. Broſſard. Depuis un ſiécle il y en a trois eſpéces en uſage, car avant ce tems-là on ne ſçavoit ce que c'étoit. La premiere eſt celle que les Italiens nomment *nonupla di ſemminime*, ou *dupla ſeſqui-quarta*, & les François *triple* de neuf pour quatre, ou neuf quatre, parce qu'il a pour ſigne ces deux nombres ainſi C $\frac{9}{4}$ ou $\frac{9}{4}$ qui marquent qu'il faut 9 notes pour chaque meſure ſçavoir, trois à chaque tems au lieu de deux; par conſéquent qu'une blanche pointée vaut un tems, & qu'étant ſimple, elle ne vaut que les deux tiers d'un tems. Le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4 ou 2 ou 1 meſure; mais la demi-pauſe ne vaut qu'un tems, ou la troiſiéme partie de la meſure, & non pas la demi-meſure; le ſoupir en vaut la 9ᵉ partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions tendres & affectueuſes, & ſe doit battre moderement, ni trop lentement ni trop vîte.

La ſeconde eſpéce, eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di crome*, ou *ſeſqui-ottava*, & les François *triple* de 9 pour 8, parce que ce triple a pour ſigne C $\frac{9}{8}$ ou $\frac{9}{8}$, qui marquent qu'il faut neuf croches; ſçavoir, trois dans chaque tems pour faire la meſure au lieu de 4. par conſequent qu'une note ſimple ne vaut que deux tiers d'un tems, & un tems entier quand elle eſt pointée, &c. Le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent comme dans le précédent; mais on ne ſe ſert jamais de la demi-pauſe. Le ſoupir ſeul vaut le tiers ou un des tems de la meſure; le demi-ſoupir en vaut la 9ᵉ partie, &c. Ce *triple* eſt propre pour les expreſſions vives & gaies, & ſe doit battre vîte & gaiement.

La troiſiéme eſpéce, eſt celle que les Italiens appellent *nonupla di ſemicrome*, ou *ſub ſuper-ſeſti-par-tiente nona*, & nos François *triple* de 9 pour 16, parce que ce *triple* a pour ſigne ces deux nombres, ainſi C $\frac{9}{16}$ ou ainſi $\frac{9}{16}$ qui marquent qu'il faut 9 doubles croches pour faire une meſure; ſçavoir, trois à chaque tems, au lieu de huit; par conſéquent qu'une croche pointée vaut un tems, ou le tiers de la meſure; qu'étant ſimple elle ne vaut que les deux tièrs d'un tems, &c. Le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent comme à l'ordinaire. Mais on ne ſe ſèrt jamais de la demi-pauſe, ni du ſoupir. Le demi-ſoupir vaut un tems, ou le tièrs de la meſure, &c. Ce triple eſt propre pour les expreſſions très-vîtes & très-rapides.

M. Broſſard croit que comme on a inventé cinq eſpéces de *triple* ſimple afin de marquer les differens degrez de lenteur & de vîteſſe qu'on devoit donner à la meſure, il ſeroit bon, outre les trois eſpeces de *triples* compoſez qu'on vient d'expliquer, & qui ſont les ſeuls qui ſe trouvent dans les ouvrages des Modèrnes, d'en introduire encore deux autres eſpéces, & d'ajoûter au trois ſignes ci-deſſus $\frac{9}{4}$ $\frac{9}{8}$ $\frac{9}{16}$ ces deux autres ſignes $\frac{9}{1}$ $\frac{9}{2}$; que rien ne ſeroit plus facile; qu'on pourroit fort bien nommer le premier en Italien *nonupla di ſemibrevi*, ou *ſeſquinona*, & en François *triple* de 9 pour 1, ou neuf-un; que pour une meſure il faudroit 9 ſemibréves ou rondes; ſçavoir, trois à chaque tems; que pour un tems il faudroit une bréve ou quarrée avec un point, parce que ſans point elle ne vaudroit que les deux tièrs d'un tems, que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi-bâton une meſure, la pauſe un tems de la meſure, & la demi-pauſe un tiers de la meſure, &c. & que cette eſpéce de *triple* ſeroit très-propre pour les expreſſions fort triſtes & languiſſantes, & généralement pour toutes celles qui demandent une meſure fort lente. On nommeroit, continuë-t-il, le ſecond en Italien *nonupula di minime*, & en François *triple* de 9 pour 2, ou neuf deux, parce qu'il auroit ces deux nombres pour ſigne en cette maniére $\frac{9}{2}$ qui marqueroient 1°, Que pour une meſure il faudroit neuf minimes ou blanches, ſçavoir, trois pour chaque tems. 2°, Que pour un tems il faudroit une ſemi-bréve ou ronde avec un point, parce que ſans point elle ne vaudroit que les deux tiers du tems, &c. 3°, Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, la pauſe un tems & la demi-pauſe un tiers de tems, ou la neuviéme partie de la meſure. Et ce *triple* ſeroit très-propre pour les mouvemens que les Italiens marquent *lento*, *adagio*, c'eſt-à-dire, lentement.

Les *triples* mixtes ſont ceux qui participent de deux ſortes de meſures, c'eſt-à-dire, qui pour la maniére d'en battre la meſure, ſuivent par éxemple la meſure binaire; & pour la valeur de leurs notes ou figures, ſuivent la meſure ternaire. Mais comme il y a deux ſortes de meſures binaires, ſçavoir, une ſimple qui conſiſte en un ſeul frapé & en un ſeul levé, ou de deux tems & une compoſée ou doublée, qui a deux frapez & deux levez, ou quatre tems, on doit diviſer les *triples* mixtes en deux eſpéces. 1°, Ceux qui ſe battent à deux tems, & 2°, ceux qui ſe battent à quatre tems.

Les *triples* qui ſe battent à deux tems, ſont nommez par les Italiens d'un mot général *ſeſtuple*, & par quelques François meſures à ſix tems; mais improprement, à ce qu'il paroît à M. Broſſard, qui croit qu'on devroit plûtôt les nommer *triples* binaires. On n'en trouve que de trois eſpéces dans les Auteurs; mais comme le même Auteur trouve autant de raiſon d'en ajoûter deux autres eſpéces qu'aux précédens, il en compte cinq eſpéces que nous allons définir & expliquer avec lui.

La premiére eſpéce, qui eſt une de celles que M. Broſſard ajoûte, pourroit s'appeller en Italien *ſeſtupla di ſemibrevi*, & en François *triple* de ſix pour un, ou ſix un, ſon ſigne ſeroit $\frac{6}{1}$ qui marqueroit que pour une meſure il faudroit 6 rondes au lieu d'une, ſçavoir trois en battant & trois en levant. 2°, Que pour un tems il faudroit une bréve ou quarrée avec un point, & que ſans point elle ne vaudroit que deux tiers d'un tems, &c. 3°, Que le bâton vaudroit deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un tems & la demi pauſe une 6ᵉ partie de la meſure. Ce qui ſeroit fort propre pour les expreſſions triſtes & fort lentes.

La ſeconde eſpéce ſe pourroit nommer en Italien *ſeſtupla di minime*; & en François *triple* de 6 pour 2, ou ſix deux, & ſe marqueroit ainſi $\frac{6}{2}$. Pour un tems il faudroit une ſemibréve ou ronde avec un point; ſans point elle ne vaudroit que les deux tiers d'un tems; le bâton vaudroit deux meſures; le demi-bâton une meſure, la pauſe un tems, c'eſt-à-dire, ou un fraper entier, ou un levet entier; la demi-pauſe le tiers d'un tems, ou la 6ᵉ partie de la meſure, &c. Ce qui ſeroit fort propre pour marquer les mouvemens que les Italiens nomment *lento*, *tardo*; *grave*, *adagio*, &c. c'eſt-à-dire, lent, grave. Voilà les deux eſpeces de *triples* mixtes qui ſont de l'invention de M. Broſſard. Les trois qui ſuivent ſont dans l'uſage.

La troiſiéme eſpéce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens nomment *ſeſtupla di ſemiminime*, ou *ſuper-bi-par-xiente-quarta*, ou *ſeſqui altera*, & les François *triple* de 6 pour 4, qui a pour ſigne C $\frac{6}{4}$ ou $\frac{6}{4}$. Ce qui 1°, marque qu'il faut ſix noires, & par conſéquent douze croches, ſçavoir, trois noires à chaque tems, &c. au lieu de deux. 2°, Qu'une blanche pointée vaut un tems ou 3 noires, & quand elle n'eſt pas pointée, elle ne vaut que les deux tiers d'un tems, c'eſt-à-dire, deux noires, &c. 3°, Que le bâton vaut quatre meſures, le demi-bâton deux meſures, la pauſe une meſure, la demi-pauſe la moitié d'une meſure; on la marque auſſi ſouvent par trois ſoupirs diſpoſez en triangle, un en haut & deux en bas. Le ſoupir vaut une note, c'eſt-à-dire, la ſixiéme partie d'une meſure, &c. On ſe ſert ordinairement de ce *triple* dans les mouvemens tendres & affectueux, & quelquefois même ſouvent en France, quoiqu'abuſivement, on l'employe pour des mouvemens rapides & vites, &c.

La quatriéme eſpéce de *triple* binaire, eſt celle que les Italiens appellent *ſeſtupla di crome*, ou *ſub-ſuper-bi-partiente-ſeſta*, ou *ſeſquiterza*, & les François *triple* de 6 pour 8, ou ſix huit, parce qu'il a pour ſigne C $\frac{6}{8}$ ou $\frac{6}{8}$. Ce qui marque 1°, Qu'il faut ſix croches, & par conſéquent douze double-croches pour une meſure, ſçavoir, trois croches à chaque tems, &c. au lieu de 4. 2°, Qu'une note pointée vaut un tems ou 3 croches; & non pointée les deux tiers d'un tems, &c. 3°, Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & 1 pauſe; que la demi-pauſe vaut une demi-meſure; qu'on ne ſe ſert que fort rarement du ſoupir, en la place duquel on met plûtôt deux demi-ſoupirs; qu'enfin le demi ſoupir vaut une croche ou le tiers d'un tems, ou la 6ᵉ partie de la meſure, &c. Ce triple eſt propre pour les expreſſions gaies, vives, animées; & ſe bat par conſéquent aſſez vite.

La 5ᵉ eſpéce de *triple* binaire eſt appellée par les Italiens *ſeſtupla di ſemicrome*, & par les François *triple* de ſix pour ſeize, & ſe marque ainſi C $\frac{6}{16}$ ou bien $\frac{6}{16}$; ce qui veut dire, 1°, Qu'il ne faut que 6 doubles croches au lieu de ſeize pour remplir une meſure. 2°, Qu'une croche pointée vaut un tems, & ſeulement les deux tiers d'un tems quand elle n'eſt pas pointée. 3°, Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4, 2 & 1 meſures, que la demi pauſe vaut une demi-meſure; qu'on ne ſe ſert jamais de ſoupir, rarement du demi-ſoupir, en la place duquel on met deux demi-ſoupirs. Ce *triple* eſt pour les mouvemens & les expreſſions de la plus grande rapidité, que les Italiens marquent par le terme ſupèrlatif *prestiſſimo*.

Les *triples* mixtes qui ſe battent à 4 tems, ſont ceux que les Italiens nomment en général *dodecuples* ou *doſduples*, & quelques François meſures à 12 tems M. Broſſard croit qu'on les devroit plûtôt nommer *triples* à quatre, &c. On n'en trouve communément dans les Auteurs que de trois ſortes, ſçavoir, le douze-quatre, le douze-huit & le douze-ſeize; mais M. Broſſard en met encore ici cinq eſpéces.

La premier eſt celle qu'on pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemibrevi*, & en François *triple* de douze pour un, ou douze un, parce qu'il auroit pour ſigne $\frac{12}{1}$, qui marqueroit 1°, Que pour une meſure il faudroit douze ſemibréves ou rondes au lieu d'une; ſçavoir, trois à chaque tems, & par conſéquent ſix blanches à chaque tems, &c. 2°, Qu'une bréve ou quarrée avec un point vaudroit un tems, & ſans point les deux tiers ſeulement d'un tems. 3°, Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi bâton une meſure, la pauſe un tems, la demi-pauſe un tiers de tems, &c. & qui ſeroit propre pour les expreſſions fort triſtes & très lentes.

La ſeconde eſpéce de *triple* à quatre tems ſe pourroit nommer en Italien *dodecupla*, ou *doſdecupla di minime*, & en François *triple* de douze pour deux, ou douze deux. Il auroit pour ſigne $\frac{12}{2}$, ce qui marqueroit 1°, Qu'il faudroit douze minimes ou blanches pour une meſure, trois à chaque tems, par conſequent 24 ſemi-minimes ou noires. 2°, Qu'une blanche pointée vaudroit un tems, & non pointée les deux tiers du tems 3°, Que le bâton ne vaudroit que deux meſures, le demi-bâton une & la pauſe un tems, la demi-pauſe le tiers d'un tems: ce qui ſeroit propre pour les expreſſions graves & lentes.

La troiſiéme eſpece de *triple* à quatre tems, nommée par les Italiens *dodecupla*, ou *doſdupla di ſemi-minime*, & par nos Muſiciens François *triple* de douze pour 4, ou douze-quatre, a pour ſigne C $\frac{12}{4}$ ou bien $\frac{12}{4}$ qui marque que pour une meſure il faut 12 noires au lieu de quatre, ſçavoir, trois à chaque tems, & par conſéquent 24. croches au lieu de 8, &c. qu'une blanche pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiers d'un tems; que le bâton & le demi bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. 2. 1. meſure, la demi-pauſe un tems, le ſoupir le tiers d'un tems, ou la 12ᵉ partie d'une meſure, &c. Ce qui eſt propre pour les expreſſions tendres, affectueuſes, & quelquefois pour celles qui ſont vives & animées.

La quatriéme eſpéce de *triple* à 4 tems, commence à devenir fort à la mode en France. Les Italiens la nomment *dodecupla* ou *doſdupla di chrome*, ou *ſuper quadri-par-xiente-ottava*, ou *ſeſqui-altera dupla*; & nos Muſiciens François *triple* de douze pour huit ou douze-huit. On la marquoit ainſi C $\frac{12}{8}$ ou bien $\frac{12}{8}$, c'eſt-à-dire, 1°, Qu'il fait douze croches pour faire une meſure, trois à chaque tems, & par conſéquent 24. double-croches. 2°, Qu'une noire pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiers d'un tems, &c. 3°, Que le bâton, le demi-bâton & la pauſe valent à l'ordinaire 4. 2. 1. meſure; que la demi-pauſe vaut deux tems & la moitié d'une meſure; que le ſoupir vaut un tems & le demi-ſoupir le tiers d'un tems, &c. Ce *triple* eſt fort propre pour les expreſſions vives & gaies. Cependant les Italiens s'en ſervent auſſi ſouvent pour les expreſſions tendres & affectueuſes, en y mettant les mots *Adagio affetuoſo*, ou quelque avértiſſement ſemblable. Car de lui-même ce *triple* marque de la gayeté.

Enfin, la 5ᵉ eſpéce de *triple* à quatre tems, eſt celle que les Italiens appellent *dodecupla*, ou *doſdupla de ſemicrome*, ou *ſub ſuper-bi-par-xiente-duodecima*, ou *ſeſqui terza dupla*; & nos Muſiciens François *triple* de 12 pour 16 ou douze-ſeize, & qu'on déſigne par C $\frac{12}{16}$ ou $\frac{12}{16}$ qui marque 1°. Qu'il faut 12 double-croches pour une meſure, c'eſt-à-dire, trois à chaque tems 2°, Qu'une croche pointée vaut un tems, & non pointée les deux tiers d'un tems, &c. 3°, Que le bâton & le demi-bâton & la pauſe valent

lent à l'ordinaire 4, 2 & 1. meſure; que la demi pauſe vaut deux tems ou une demi-meſure; qu'on ne ſe ſert jamais du ſoupir; que le demi-ſoupir vaut un tems. Ce *triple* eſt propre pour les expréſſions fort vives & fort rapides, & que les Italiens marquent par le ſupèrlatif *preſtiſſimo*.

Au raport de Lorenzo Penna, L. II. C. 16. de ſes *Albori Muſicali*, quelques Auteurs ont voulu introduire deux autres éſpéces de *triples* mixtes ou mêlez. La prémière avoit pour ſigne $\frac{5}{2}$, chiffres qui marquoient qu'il falloit cinq blanches, au lieu de deux pour remplir une meſure, ſçavoir, trois en battant, & deux en levant. La ſeconde avoit pour ſigne $\frac{7}{2}$, chiffres qui marquoient qu'on devoit mettre ſept blanches, au lieu de deux dans chaque meſure, quatre en battant, & trois en levant. Mais comme c'étoit là proprement introduire deux ſortes de mouvemens dans une ſeule meſure, ſçavoir, 1°, Le *triple* en battant, & la meſure binaire en levant dans le prémiér; & la meſure binaire en frapant, & la meſure triple en levant dans le ſecond de ces deux *triples*, & que cela auroit cauſé trop d'embarras, ces deux manières n'ont point eu de lieu. Voyez Broſſard, Dict. de Muſique, au mot *Triple*, où l'on trouvera encore d'autres remarques ſur ce ſujèt, & des exemples de toutes ces différentes éſpeces de *triples*.

TRIPLEMENT, adv. En trois façons. *Triplici ratione, triplo, in triplum.* Il a gagné *triplement* en cette affaire, en l'achat, en la jouiſſance & en la revente.

TRIPLER, v. act. Multiplier par trois. *Triplicare, terducere.* Quand on *triple* ſix, on a dix-huit. Pour avoir bien fumé ſa tèrre, il a *triplé* ſa recolte. L'argent qu'il a mis dans un commèrce, a *triplé*.

Tripler, ſe dit au figuré, & ſignifie, Multiplier, animer. *Multiplicare, augere, exagerare.* Les grands intérêts qui font agir les Courtiſans, doublent & *triplent* leurs paſſions. Nic.

Triplé, ée, part. paſſ. & adj. *Triplicatus, auctus, &c.*

En Mathematique, raiſon *triplée* n'eſt pas la même choſe que la raiſon triple. Il faut bien les diſtinguer. Raiſon *triplée* eſt la proportion d'un cube à un autre cube. Ainſi dans ces nombres géométriquement proportionnels 2, 4, 8, 16, 32. comme la raiſon du premier tèrme 2 eſt au troiſième 8, en raiſon doublée du premiér au ſecond; ou comme 4 qui eſt le quarré de deux eſt à 16 qui eſt le quarré de 4, de même la raiſon de 2 à 16 qui eſt le quatrième tèrme, eſt une raiſon *triplée*; ou comme 8 qui eſt le cube de 2 à 64 qui eſt le cube de 4. Et cette raiſon *triplée* eſt compoſée de toutes les raiſons précédentes. Harris.

TRIPLICITÉ, ſ. f. Qualité d'un acte triple. *Triplicitas.* La *triplicité* eſt néceſſaire en quelques actes quand ils doivent ſervir à trois parties.

Triplicité, en tèrmes d'Aſtrologie judiciaire, qui ne ſignifie pas la même choſe que trine aſpect, ou éloignez l'un de l'autre de 120 degrez. Car *triplicité* & trine, ſont deux tèrmes fort différens. Le tèrme de *triplicité* ne ſe dit en Aſtrologie judiciaire que des ſignes, & au contraire *trine* ſe dit des planetes. Les ſignes de *triplicité* ſont ceux qui ſont de la même nature, & non pas ceux qui ſont en trine aſpect, comme on l'a dit dans la prémière édition de ce Livre. Le Lion, le Sagittaire & le Beliér ſont des ſignes de *triplicité*, parceque ces trois ſignes ſont de feu.

TRIPLIQUER, v. n. Répondre à des dupliques. *Triplicare, tèrtiò reſpondere, ſecundas exceptiones refellere.* La dernière Ordonnance a défendu de *tripliquer*, d'ecrire au delà des dupliques.

TRIPLIQUES, ſ. f. pl. Réponſe à des dupliques. *Triplicita.* Dans les provinces on avoit coutume d'ecrire par défenſes, répliques dupliques & *tripliques*, additions premières & ſecondes.

TRIPOLI DE BARBARIE, ſ. m. Nom d'une ville capitale du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la mèr Méditèrranée, entre le golfe de Sidra & celui de Capes, environ à ſix-vingts lieuës de la ville de Tunis vèrs le levant. *Tripoli* eſt une ville aſſez grande, dont les habitans ſont fameux par leurs pirateries. Elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle a dépendu autrefois du Royaume de Tunis. Charles Quint l'ayant priſe l'an 1510, y établit les Chevaliérs de Rhodes, ou de Malte l'an 1528, qui en furent chaſſez par les Turcs l'an 1551. C'eſt maintenant une République, dont le chèf porte le nom de Dey, & ſous la protèction du Grand-Seigneur. On aſſure que cette ville a été appellée *Tripolis*, c'eſt-à-dire, Trois villes, parcequ'elle eſt compoſée de trois villes qui portoient anciennement les noms de *Leptis magna* ou *Neapolis*, de *Taphra*, & d'*Abrotonum*. Cependant Sanſon croit que *Tripoli* n'eſt aucune de ces villes, mais l'ancienne *Oea. Maty.* On donne à *Tripoli* de Barbarie 30 d. 45 m. 15 ſ. de latitude, & 32 d. 53 m. 40 ſ. de longitude, & cela ſur des obſèrvations Aſtronomiques. Dans la Table de M. Harris, *Tripoli de Barbarie* eſt à 32 d. 54 m. de latitude, & à 30 d. 50 m. de longitude.

Tripoli Vecchio, le vieux *Tripoli*, ou la Tour de Sabart. *Tripolis Vetus*, anciennement *Sabatra, Sabathra*. C'étoit autrefois une ville aſſez conſidérable, comme cela paroît par ſes ruines. Elle n'eſt plus qu'un village mal peuplé, à cauſe du mauvais air qu'on y réſpire. Il eſt ſur la côte du Royaume de Tripoli, à vingt-trois lieuës de la ville de Tripoli vèrs le couchant. *Maty.*

Le Royaume de Tripoli, *Tripolitanum Regnum*, anciennement *Tripolitana regio.* C'eſt un Royaume, ou plutôt une République ſituée dans la Barbarie en Afrique, entre la mèr Méditèrranée & le Bilédulgérid, ayant au levant le Royaume de Barca, & au couchant celui de Tunis. Ce pays a environ deux cens cinquante lieuës de côtes. Sa largeur eſt divèrſe de quinze lieuës juſqu'à quarante. Le tèrroir y eſt ſec & ingrat. Et ſes lieux principaux ſont *Tripoli* capitale, El hamma, Capes Zoara, Sarmana, Lébéda & Subeico. *Maty.*

Tripoli, eſt encore le nom d'une petite ville de la Natolie en Aſie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la côte de l'Amaſie, à vingt trois lieuës de la ville de Trébiſonde vèrs le couchant. On l'appelloit anciennement *Teuthrania*, ou *Iſchiopolis* & *Iſibopolis*. *Maty.*

Tripoli, eſt encore un village dont Arrien & Pline ont fait mention. Il eſt ſur les côtes de la mèr Noire. Il y a trois milles au deſſous une rivière qui portoit apparemment le même nom que la ville du tems de Pline. On a travaillé autrefois des mines de cuivre le long de cette rivière, car on y trouve encore beaucoup de récrémens de ce métail couvèrts de vitrifications émaillées de blanc & de vèrd. Tournef. *Voyage, T. II. p.* 222.

Tripoli de Syrie. Ville de la Turquie en Aſie. *Tripolis.* Elle eſt ſur la côte de la Syrie, environ à vingt ſix lieuës de la ville d'Antioche vèrs le midi. *Tripoli* eſt aſſez grand & aſſez peuplé; elle a un bon port & une bonne citadelle, & elle eſt capitale d'un Gouvèrnement qui porte ſon nom. Elle l'a été autrefois du Comté de *Tripoli*. Au reſte on croit qu'elle a pris le nom de *Tripoli*, qui ſignifie Trois villes, parce qu'anciennement elle conſiſtoit en trois villes éloignées l'une de l'autre d'une ſtade, c'eſt-à-dire, de cent vingt-cinq pas. *Maty.*

Le Béglèrbeglic de Tripoli. *Tripolitana præfectura.* C'eſt un des Gouvèrnemens Généraux de la Turquie en Aſie. Il eſt dans la Syrie, entre la mèr Méditèrranée & l'Euphrate, ayant au nord le Béglèrbéglic d'Alep; & au midi celui de Damas & l'Arabie Deſerte. Ses lieux principaux ſont *Tripoli* capitale, Hama, Hemza, Laodicée & Fayd. *Maty.*

Le Comté de Tripoli. *Tripolitanus Comitatus.* C'eſt une des quatre Principautez que les Latins fondèrent en Aſie au tems des fameuſes croiſades. Elle étoit le long de la mer Méditèrranée, ayant au nord la Principauté d'Antioche, & au midi le Royaume de Jeruſalem. *Tripoli* de Syrie en étoit la capitale, & elle renfèrmoit la partie occidentale de ce qu'on nomme maintenant le Béglèrbéglic de *Tripoli*. *Maty.*

TRIPOLI, ſ. m. Eſpece de craye, ou de pièrre tendre & blanche, tirant un peu ſur le rouge, dont on ſe ſert à polir les chenèts, des chandeliérs de cuivre, les criſtaux, les glaces, les miroirs, les lunettes, &c. *Samius lapis.* On a poli ces chenèts avec du *tripoli*.

TRIPOLIR, v. act. Tèrme dont les femmes qui écurent & qui nettoyent la vaiſſelle avec du tripoli, ſe ſèrvent. *Samio lapide detergere.* Il faut bien *tripolir* ces chandeliérs. Ces chenèts ſont bien *tripolis*.

TRIPOLITAIN, aine, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tripoli, ou du Royaume de Tripoli. *Tripolitanus, a.* Ce mot ſe diſoit plus particulièrement d'une contrée d'Afrique, dont Tripoli étoit capitale, & qu'on nomme à cauſe de cela la région *Tripolitaine*. Elle étoit entre la Cyrénaïque à l'orient, la Byzacène à l'occident, la Méditèrranée au nord & la Lybie déſerte avec les Garamantes au midi. La Libye *Tripolitaine*. Tillemont, *Emp. T. III. p.* 72.

TRIPOLITAINE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Anémône qui eſt de couleur de citron blanchiſſant, elle s'élève haut de tèrre, & fait de groſſes fleurs. Morin. *Anemone Tripolitana.*

TRIPOLIUM, ſ. m. Plante qui eſt une éſpéce d'aſtèr, & qui a les feuilles longues, vèrtes, aſſez épaiſſes, liſſes, ſemblables à celles du ſaule. Il ſort d'entre ces feuilles une tige haute d'un piéd & demi ou environ, diviſée en pluſieurs branches, ſur leſquelles naiſſent de belles fleurs radiées, jaûnes dans leur diſque, bleuës ou purpurines en leur couronne, ſoutenuës par un calice compoſé de feuilles en écailles. Lorſque ſa fleur eſt paſſée, il lui ſuccède des ſamences blanches, garnies chacune d'une aigrette. Cette plante croît ſur le bord de la mèr. M. Tournefort l'appelle *aſter maritimus paluſtris cæruleus, ſalicis folio.* Sa racine eſt propre pour vuider les ſéroſitez, & pour réſiſter au venin.

TRIPONTIO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Égliſe. *Tripontium.* Il eſt dans le Duché de Spolète aux confins de la Marche d'Ancône. Ce lieu a pris ſon nom de trois ponts qu'il a; l'un ſur le Néar, l'autre ſur la Freddara, & le troiſiéme ſur les deux après leur confluant. *Maty.*

Sous le nom de couſinage,
Se fait un certain tripotage, *&c.*

Tout ce *tripotage* de veuve que tu veux faire pour attraper Dorante. Comed. *Attendez-moi ſous l'orme.*

Un génie heureux & ſage
Qui par rien n'eſt rétréci,
Un renom qui n'eſt noirci
Par nul vilain tripotage. Des H.

C'eſt-à dire, nul ſoupçon de mauvaiſe affaire, de mauvaiſe intrigue.

Dans ce détail de mon petit ménage
Examinez, Pere, à votre loiſir,
Si rien vous duit de tout le tripotage,
Mon révérend, je vous donne à choiſir. Senecé.

TRIPOTER, v. act. & n. Tèrme populaire. Mêler pluſieurs choſes enſemble, comme qui diroit, ſe ſérvir de trois pots pour en vèrser de l'un dans l'autre. *Miſcere, immiſcere.* Je ne ſçai comment elles ont *tripoté* tout cela. Elles ont *tripoté* tout le jour.

TRIPOTIER, iere, ſ. m. & f. Le Maître & la Maîtreſſe du tripot. *Sphæriſterii magiſter.* Où eſt le *Tripotier*? Où eſt la *Tripotiére*? Pluſieurs parlent de la ſorte; mais les honnêtes-gens diſent ordinairement le *maître* & la *maîtreſſe* du tripot, du jeu de paûme. Ils ſe ſérvent bien auſſi du mot de *Tripotier*, mais en y ajoûtant le mot de *maître*: où eſt le *maître Tripotier*? Pour *Tripotier* ſeul, il ne s'employe que dans le ſtile bas. Le feu S. Antoine les atteſte, dit la *Tripotiére*. Scar.

TRIPOUT, ſ. m. Vieux mot. La même choſe apparemment que tripotage. Borel.

Et ſi malement le tenoit,
Conques éſchaper ne li pout,
Tant qu'ils eurent fait cel tripout. R. de la Rose.

TRIPPE. Voyez TRIPE.

TRIPTOLÈME, ſ. m. Nom propre d'homme. *Triptolemus.* Il étoit fils d'Éleuſius, ſelon Hygin, C. 147 ou ſelon Pauſanias de Geleus, Roi d'Éleuſe & de Mehaline. Cérès l'aſſiſta dès ſon enfance. Elle lui apprit l'uſage du bled, qu'il enſeigna le premiér dans l'Attique avec l'Agriculture. Enſuite elle lui donna un char traîné par des ſèrpens aîlez, & l'envoya par le monde enſeigner le même ſècrèt aux hommes. Voyez Hygin à l'endroit cité, & Ovide dans ſes Faſtes, L. IV. v. 559.

TRIPOTE, ſ. m. & f. Tèrme de Grammaire qui ſe dit des noms qui n'ont que trois cas. *Triptoton.* Le nom *Sordis, Sordem, Sorde* eſt un nom *tripote*, de même *Tantandem, tantidem, tantumdem.*

Ce mot eſt Grèc, de τρεῖς, *trois*, & πτῶσις, *cas.* Il eſt peu d'uſage, & l'on dira communément, Nom de trois cas, ou qui n'a que trois cas, plutôt que nom *tripote.*

TRIPUDIER, v. n. Vieux mot. Danſer, de *tripudiare.* Borel.

Il s'en alla tripudier,
Avec les inféres là bas. Des-Accords.

TRIQUE, ſ. f. Gros bâton, ou parement de fagot. C'eſt la même choſe que *tricot. Fuſtis.*

TRIQUEBALLE, ſ. m. Tèrme d'Artillerie. Eſpéce de chariot compoſé d'une flèche de bois appuyée ſur un éſſieu à deux rouës par dèrriére & un avant-train par devant. *Vehiculum tormentarium.* Le *triqueballe* ſert à tranſporter des piéces de canon, en les attachant ſous cette flèche avec une chaîne de fèr.

quand il les empilent dans les chantiérs, pour mettre à part le bois blanc.

Triquer, ſignifie auſſi mêler. Dans le III^e^. Chap. de l'Ordonnance de la Ville, il eſt défendu aux Marchands de *triquer* & de mêler les marchandiſes de différent prix & qualité. *Miſcere.*

TRIQUET, ſ. m. Échaffaut de Couvreur, fait de pluſieurs piéces de bois aſſemblées en triangle, qui s'applique contre les murs. On l'appelle auſſi *chevalet. Canterius.*

TRIREGNE, en tèrmes de Blâſon, ſe dit par quelques-uns de la triple couronne du Pape; mais en Italie on l'appelle abſolument le *Regne. Triregnum, tiara, corona tergeminus apex.*

TRISACRAMENTAUX, ſ. m. & pl. Nom de ſécte qui ſe dit des Hérétiques qui ne reconnoiſſent que trois Sacremens. *Triſacramentales.* Il y a eu des Proteſtans *Triſacramentaux*, qui n'admettoient que le Baptême, l'Abſolution & l'Euchariſtie. Les Anglicans ſont *Triſacramentaux*; car ils admettent le Baptême, l'Euchariſtie & l'Ordre. Je ne ſçai ſi l'on diroit *Triſacramental* au ſingulier; je ne trouve que le pluriér.

TRISAGION, ſ. m. Tèrme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique. Hymne où le mot de *ſaint* eſt répété trois fois. Les Anges diſent continuellement, Saint, ſaint, ſaint eſt le Seigneur Dieu des armées. L'Égliſe dit en Latin & en Grèc dans l'Office du Vendredi-ſaint, Saint Dieu, ſaint Fort, ſaint Immortel, ayez pitié de nous. *Triſagion.* Pièrre le Foulon ajoûta au *Triſagion*: *Vous, qui avez été crucifié pour nous, ayez pitié de nous*; attribuant ainſi la Paſſion, non au Fils ſeul, mais à toutes les trois pèrſonnes de la Trinité, & diſant anathême à qui ne vouloit pas parler ainſi. Fleury. C'eſt renouveller l'héréſie de Pièrre le Foulon que de raporter le *Triſagion* au Fils ſeul. Fleury. Le *Triſagion* n'eſt proprement que ces paroles. *Saint, ſaint, ſaint eſt le Seigneur Dieu des armées*, qui ſe liſent dans Iſaïe IV. 3. & dans l'Apocalypſe IV. 10. De ces paroles l'Egliſe a formé un autre *Triſagion* en ces tèrmes: *Saint Dieu, ſaint Fort, ſaint Immortel, ayez pitié de nous.* Car comme on y répété trois fois le nom *Saint*, c'eſt un *Triſagion.* L'uſage de cette prière a commencé dans l'Egliſe de Conſtantinople, d'où il paſſa dans les autres Egliſes d'Orient, & enſuite dans celles d'Occident. S. Jean Damaſcène, *Orthod. Fid. L. III. C.* 10. Codin, *De Orig. Conſtantinop.* Balſamon, ſur le Can. 81. du Concile *in Trullo*, Acacius Zonaras diſent que ce fut du tems du Patriarche Proclus que cet uſage commença. Il y eut l'année 35^e^ de Théodoſe le Jeune un furieux tremblement de tèrre qui renvèrſa les murailles de la ville. Le Patriarche fit une grande proceſſion, où l'on chantoit depuis pluſieurs heures *Kyrie-eleiſon*, Seigneur, ayez pitié de nous, lorſqu'un enfant fut élevé dans les airs, où il entendit les Anges qui chantoient le *Triſagion* dont nous parlons. Il revint peu après, & raconta ce qu'il avoit ouï, & l'on ſe mit à chanter cet Hymne d'autant plus volontiérs, qu'on attribuoit les malheurs dont on étoit accueilli, aux blaſphêmes que les Hérétiques de Conſtantinople vomiſſoient contre le Fils de Dieu. Pluſieurs autres Auteurs raportent la même choſe, comme Aſclépiade dans ſa lèttre à Pièrre le Foulon, le Pape Félix dans une lèttre au même, Cèdrénus, Nicéphore, &c. Pièrre le Foulon, Patriarche d'Antioche & zélé Partiſan de Néſtorius, voulut le corrompre en ajoûtant ces mots, *qui avez ſouffert pour nous*, mais inutilement. Il a toujours ſubſiſté pur, & ſubſiſte encore. Il ſe dit dans l'Egliſe Grècque & dans la Latine. Il eſt dans la Liturgie Éthiopienne, dans l'Office Moſarabe, &c. Voyez Baronius à l'an 446. de J. C. & Suicèr dans *Theſ. Eccleſ.*

Ce mot eſt compoſé de τρεῖς, *tres*, ἅγιος, *ſanctus*, *ſaint.*

TRISAÏEUL, eule, ſ. m. & f. Qui fait le quatrième dégré de parenté dans la ligne dirècte aſcendante à l'égard des petits-fils ou neveux. *Triavus.* C'eſt le père ou la mère d'un biſaïeul ou d'une biſaïeule. Mademoiſelle N.... étoit charmante avec

la

[illegible] & de tuteles, & ne pouvoient plus être notez d'infamie.

Ce mot eſt compoſé de τρεῖς *trois*, ὀλύμπια, *Jeux Olympiens*, & νίκη, *victoire*.

TRIPASTE Machine à trois poulies. *Tripaſtos*.

Ce mot vient de τρεῖς, & de σπάω, *traho*.

TRISSE, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt un palan à canon qui ſert à approcher ou à reculer la piece de ſon ſabord. On l'appelle autrement *droſſe. Polypaſtron*. Aubin dit *Triſſe* & *Troſſe* & *Droſſe*

TRISSYLLABE, adj. & ſ. m. & f. Tèrme de Grammaire. Mot compoſé de trois ſyllabes. *Triſſyllabus*. *Amoureux* eſt un mot *triſſyllabe*; un dactile eſt un piéd *triſſyllabe*.

TRISTAN de CUNHA, iſles. *Inſula Triſtani de Cunha*. Ce ſont deux petites iſles de l'Océan Éthiopien. On les trouve ſous le vingtiéme degré de longitude, & le trente-ſeptiéme de latitude, à trois cens cinquante lieuës du cap de Bonne-Eſpérance vèrs le couchant. Elles portent le nom de *Triſtan de Cunha*, Portugais, qui les découvrit l'an 1506.

TRISTE, adj. m. & f. Affligé, abatu de douleur par quelque pèrte, ou accident qui eſt arrivé; qui eſt d'un tempérament, ou d'une humeur ſombre & melancholique. *Triſtis, mœrens, mœſtus: triſtitiâ, mœrore affectus*. Dans la maiſon d'un mourant on ne voit que des viſages *triſtes*. Pour annoncer une mort l'on prend un air *triſte* & lugubre. Elle étoit fort *triſte* de la mort de ſon Amant. ABLANC. Celui qui eſt né *triſte* & penſant, ne doit point faire l'enjoué & l'agréable. BELL. L'étude a je ne ſçai quoi de *triſte* & de pédanteſque. Dom Quichot, fou mélancholique, a été nommé, le Chevaliér de la *triſte* figure.

TRISTE, ſe dit auſſi des animaux & des choſes inanimées. Les cèrfs & pluſieurs autres animaux ſont *triſtes* & mélancholiques. On appelle auſſi un cheval *triſte*. *A naturâ triſtis, melancholicus*. Le ſéjour d'une priſon eſt fort *triſte*. La pauvreté eſt *triſte* & ennuyeuſe. Les jeunes gens ſe font une idée *triſte* & mélancholique de leur devoir. BELL. On appelle une maiſon *triſte*, quand elle eſt obſcure, quand elle n'a point de vuë. On dit que le tems eſt *triſte*, quand il eſt couvèrt de nuages & pluvieux; que des forêts, des campagnes ſont *triſtes*, lorſqu'elles ſont dépouillées, ou qu'elles ſont ſi ſolitaires, qu'on n'y voit pèrſonne; qu'on a fait un *triſte* repas, lorſqu'on ne s'y eſt point réjoui, ou qu'on a fait mauvaiſe chère. On dit qu'un homme a le vin *triſte*; pour dire, qu'il eſt *triſte* & comme ſtupide quand il a beaucoup bû.

TRISTE, ſe dit auſſi des choſes malheureuſes, fâcheuſes. Les affaires de cet homme ſont *triſtes*, en mauvais état, dans une fâcheuſe ſituation. On dit un *triſte* état. Quand rien ſe marie avec rien, cela fait des enfans ſi *triſtes*. DOUB. VEUVAG.

Les Livres des *Triſtes*, ſont des Livres de Poëſies, de recueils de piéces élégiaques, la plûpart en forme de lèttres qu'Ovide écrivit de ſon éxil à ſes amis de Rome & à l'Empereur Auguſte, & dans leſquelles il éxpoſe les peines de ſon éxil d'une manière à les toucher & à obtenir ſon rappel. *Libri Triſtium*. Les Livres des *Triſtes* ſont ſinguliérs par la variété que le Poëte a ſçu y mettre, traitant toujours le même ſujèt. Ovide par tout, mais particulièrement dans ſes Épitres des Héroïnes, & dans ſes Livres des *Triſtes*, abonde en penſées brillantes. SENECÉ.

de nuit ſans coëffe. Il y a une couleur ſombre qu'on appelle la *triſte vie*.

Le golfe TRISTE. *Sinus triſtis*. Ce golfe eſt une partie de la mèr du Nord. Il eſt près de la côte de la Tèrre-Fèrme dans l'Amérique méridionale, au levant de la ville de Venezuela, & au ſud de l'iſle de Buenos ayres. *Maty*.

TRISTEMENT, adv. D'une manière triſte. *Mœſtè, triſtem in modum*. Une veuve en Orient paſſe fort *triſtement* ſes jours, vit fort *triſtement*. Pèrſe dit tout *triſtement*. LE P. R. Il dit tout *triſtement* adieu à tous ſes amis.

> *Appuyé* triſtement *contre une cheminée*,
> *Je rêve aux cruautez de mon ſort inhumain.* S. AMANT.

TRISTENA, ou NÉMÉE, ſſ. ff. Noms propres d'un ancien bourg de l'Argie. *Triſtena, Nema*. Il eſt dans la Sacanie en Morée, à quatre lieuës de Corinthe vèrs le midi. On voit au midi de ce lieu la forêt de *Triſtena* ou de *Némée*, fameuſe par un des Travaux d'Hèrcule qui y tua un grand lion redoutable à tout le voiſinage. *Maty*.

TRISTESSE, ſ. fém. Douleur, abattement, paſſion de l'ame qui reſſèrre le cœur, & qui eſt cauſée par quelque pèrte, par quelque accident, par quelque ſouffrance. *Triſtitia, mœſtitia, mœror, ægritudo*. La *triſteſſe* eſt la douleur & le tourment de l'eſprit. FEL. Ne vous abandonnez point, ne vous laiſſez point abatre à la *triſteſſe*. La *triſteſſe* étoit peinte ſur ſon viſage. Être accablé de *triſteſſe*; mourir de *triſteſſe*. La pèrte de mes amis me donne une douleur tendre & une *triſteſſe* delicate. S. EVR. Il faut que dans la Tragédie tout ſe reſſente de cette majeſtueuſe *triſteſſe* qui en fait le plaiſir. CORN. Je l'ai trouvée accablée dans une profonde *triſteſſe*. FEL. Il y a des larmes ſans mérite, qui ſont des chagrins de la cupidité, & non pas des *triſteſſes* de la pénitence. FL. Il faut donner à la *triſteſſe* des paroles qui lui conviennent, & ne lui point faire tenir un diſcours enflé & empoulé. DAC. Quoique la *triſteſſe* ſoit une paſſion qui n'a rien d'éſtimable, on en habille pourtant la ſageſſe & la vèrtu. MONT. Je voulus divèrtir ſa *triſteſſe* par le récit de mes avantures. H. S. DE M. Le diſcours Chrétien eſt devenu un ſpectacle; cette *triſteſſe* Évangélique qui en eſt l'ame ne s'y remarque plus. LA BR. On vit en lui cette *triſteſſe* de pénitence qui opére le ſalut, & non pas une douleur d'inquiétude & d'abatement. FLECH. La *triſteſſe* eſt naturellement lente & aſſoupie. FEL.

> *Sur les aîles du Tems la* triſteſſe *s'envole*,
> *On fait beaucoup de bruit, & puis on ſe conſole.* LA FONT.

> *Pour être toujours ſans* triſteſſe,
> *Et vivre ſans ſouci.* R. DE P.

TRYSYLLABE, adj. m. & f. Qui eſt compoſé de trois ſyllabes. *Triſyllabus, a*. Le dactile, l'anapeſte, le tribraque ſont des piéds *triſyllabes* dans la Poëſie Latine. *Sanglier* eſt une diction *triſyllabe* j'entends bien le ſentiment de Monſieur ***, il eſt *Trithéite*, ou peu s'en faut. Les *Trithéites* ſont ceux qui admettent non ſeulement trois pèrſonnes en Dieu, mais trois ſubſtances & trois Dieu. Jean le Grammairien, qui porte le ſurnom de Philoponus ou Amateur du travail, fut l'Auteur des *Trithéites* ſous l'Empire de Phocas, ou, ſelon d'autres, il fut partiſan zélé du Trithéïſme. Leontius & Grégorius Piſides ont écrit contre lui.

TRITHÊME, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trithemius.* L'Abbé *Trithême* mourut en 1516 à Vurtzbourg.

TRITOGÉNIE, ſ. f. Nom que l'Antiquité donnoit à Pallas. *Tritogenia.* On apporte quatre raiſons différentes pour leſquelles Minèrve a pu s'appeller *Tritogénie*, ſans qu'on ſçache quelle eſt la véritable. La prémière eſt qu'elle avoit apparu dans un marais d'Afrique nommé Triton. La 2e, que Τριτὼ en Grèc ſignifie *tête*, & que Pallas étoit ſortie de la tête de Jupitèr. La 3e, que Pallas & la Lune étoient la même choſe, & que la Lune commence à paroître le troiſiéme jour après ſa conjonction. La 4e, enfin, qu'elle étoit venuë au monde après Diane & Appollon, & par conſequent la troiſiéme. Ainſi ce mot eſt compoſé de Τριτὼ, *tête*, ou de τρίτος, *troiſiéme*, & de γείνομαι, *je nais*, *je ſuis produit*.

TRITON, ſ. m. Tèrme Poëtique. *Triton.* C'étoit, dans les fàbles du Paganiſme, un demi-Dieu marin; un Officiér, ou Trompette de Neptune, qui portoit ſes mandemens ſur la mèr. Les Poëtes & les Peintres le dépeignent demi-homme & demi poiſſon, ſe tèrminant par une queuë de dauphin. Il lui ſont porter en main une conque qui lui ſert de trompette; ce qui a donné lieu à quelques-uns de s'imaginer qu'il y avoit des poiſſons de cette nature. *Triton* étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacia. Claudien a fait une belle deſcription d'un *Triton* dans ſon Poëme ſur les Noces d'Honorius. Héſiode dans la Théogonie, v. 931. dit qu'il étoit fils de Neptune & d'Amphitrite. Hygin dit de Neptude & d'Amphitrione dans ſa Preface; mais on voit bien qu'il y a une faute, & qu'il faut lire Amphitrite, au lieu d'Amphitrione. Accéſandre écrit qu'il étoit fils de Neptune & de Célonus. Neumelius dans ſon Livre *de Piſcationibus*, le fait fils de l'Océan & de Tethys. Lycophron le croyoit fils de Nerée. Je ne ſçai ſur le témoignage de quel Auteur ancien l'on a dit dans le Dictionnaire d'Hoffman, qu'il étoit fils de Neptune & de la Nymphe Salacie.

Quoiqu'Héſiode & les Mythologues ne parlent que d'un *Triton*, les Poëtes en ont feint pluſieurs, & en donnent à tous les Dieux principaux de la mèr pour trompettes & buccinateurs, principalement à Neptune & à Vénus; & l'on en repréſentoit autrefois ſur les théâtres & dans les naumachies. L'Empereur Claude en fit paroître un d'argent, qui ſortit de l'eau par machine, jouant ou paroiſſant jouer de ſa trompette. Les *Tritons* non ſeulement jouoient de la trompette à la ſuite de Neptune, mais ils traînoient auſſi ſon char marin; c'eſt-à-dire, la conque marine dans laquelle il étoit porté ſur les eaux, comme on le voit ſur une médaille de Claude, & dans Virgile, Enéïde X. v. 209. Ovide, Métam I. 333.

On ne peut douter que ce ne ſoient des hommes marins qui ont donné occaſion à la fàble des *Tritons*. Car on ne peut guère douter qu'il n'y ait des hommes marins, après ce que nous avons raporté T. III. au mot HOMME MARIN. On dit même qu'il en eſt ſouvent ſorti de la mèr qui venoient ſur la tèrre chèrcher & ſurprendre des femmes. Voyez Pline, *L. IX. C. 5. Alexand. ab Alexandro, Genial dier. L. III. C. 8. Lilius Giraldus, Syntag. 5. Scaliger, Exercit. 226. & de hiſtoria Animalium, L. II. Damianus Goes Olyſſiponis, Enarrat fortun Licetus, De Gemm. Annul. Schemate 10. C. 61 & ſeqq.* Voyez ſur les *Tritons*, Pline L. IX. C. 5 Dempſtèr, *Antiqq. Rom L. II. C.* 4. Natalis Comes, *Mytholog. L. VIII. C.* 3. Struvius, *C. I. p. 165. & 166.*

intervalle parfait qui ne ſouffre, non plus que l'octave ou la quinte, ni majorité ni minorité. Il faut bien prendre garde auſſi de ne pas confondre le *triton* avec la fauſſe quinte. Il eſt vrai que qui diviſeroit une octave en deux parties égales, cette diviſion tombant ſur le dièze de *f* ou *fa*, ſemble rendre les deux parties qu'elle forme entièrement égales, puiſque chacune d'elles eſt compoſée de ſix ſémitons, & par conſequent de trois tons, d'où l'on pourroit conclure que la fauſſe quinte devroit être nommée *triton*, auſſi-bien que la quarte ſupèrfluë. Cependant il y a pluſieurs différences très-eſſentielles. La prémière, c'eſt que le *triton* ne comprend que quatre dégrez, ſçavoir, *ut*, *re*, *mi*, *fa* *, au lieu que la fauſſe quinte en comprend manifeſtement cinq, ſçavoir, *fa* *, *ſol*, *la*, *ſi*, *ut*. Le 2e, c'eſt qu'entre les ſix ſémitons qui compoſent chromatiquement le *triton*, il y en a trois majeures & trois mineures; au lieu qu'entre les ſix ſémitons qui compoſent la fauſſe quinte, il n'y en a que deux mineurs & quatre majeurs. La 3e différence eſt que le *triton* tire ſon origine & ſa forme de la proportion de 45 à 31. qui eſt la ſur-treize partiente-trente-deux; & la fauſſe quinte la tire de la proportion de 64 à 45. qui eſt la ſur-dix-neuf-partiente-quarante-cinq. La 4e différence eſt que le *triton* demande naturellement d'être ſauvé par la ſexte, le deſſus montant, & la baſſe déſcendant chacun d'un dégré, au lieu que la fauſſe quinte demande d'être ſauvée de la tièrce, le deſſus au contraire déſcendant, & la baſſe montant d'un dégré. Enfin la 5e différence eſt que le *triton* veut être accompagné de la ſeconde & de la ſexte. BROSSARD. Il faut éviter la fauſſe relation du *triton*. ID.

TRITURABLE, adj. de tout genre. Qui peut être trituré, qui peut être pilé. Matière ſéche & *triturable.* CHARAS. *Triturabilis, qui teri, conteri poteſt.*

TRITURATION, ſ. f. Tèrme de Pharmacie & de Chymie. Action par laquelle on réduit en poudre ſubtile des corps ſolides. *Trituratio.* La *trituration* des bois, des écorces, minéraux, & autres corps durs & ſécs, ſe fait dans des mortiérs de fonte. Ce mot ſe dit auſſi de la diviſion des matières humides en petites parties. La *trituration* des matières humides ſe fait dans des mortiers de marbre avec des pilons de bois, de vèrre, d'ivoire.

TRITURATION, ſe dit auſſi en Médecine de l'action de l'éſtomac ſur les viandes. Quelques Médecins ont prétendu que la digeſtion ſe faiſoit par *trituration*, & non par ſèrmentation. Voyez T. II. p. 1432. & ſuiv. au mot DIGESTION, où nous avons éxpliqué ce ſentiment fort au long. On en parloit beaucoup il y a quelques années. Maintenant il paroît être tombé, tant on en parle peu. L'opinion de la *trituration* n'eſt pas nouvelle. Éraſiſtrate en eſt l'Auteur, & les Modèrnes ne font que la renouveller. Le ſiſtême de la digeſtion par le broyement nâquit du tems d'Hippocrate, c'eſt-à-dire, dans un tems où l'Anatomie n'étoit encore guère connuë, & c'eſt ce qui favoriſa d'abord le cours de ce ſiſtême, & donna lieu à quelques Médecins de ſoutenir que l'éſtomac n'étoit que le receptacle des alimens ſolides; que ces alimens après avoit été délayez & broyez dans la bouche, achevoient de ſe broyer dans l'éſtomac, & par ce moyen ſe convèrtiſſoient en chyle; mais que la boiſſon à cauſe de ſa liquidité, ne pouvant être ſujette au broyement, alloit aux poumons & non à l'éſtomac, où par ſon abondance elle auroit plutôt nui à la digeſtion qu'elle n'y auroit aidé. Hippocrate, comme on le voit dans ſon IVe Livre des Maladies, s'éleva fortement contre une opinion ſi viſiblement contraire à la raiſon & à l'éxpérience; & il nous apprend que s'il ſe donna ce ſoin, c'eſt parceque l'èrreur dont il s'agiſſoit, avoit déja un grand nombre de partiſans. Elle ne tint pas longtems contre les raiſons d'Hippocrate; & la ruine d'une èrreur ſi groſſiére fut bientôt ſuivie de la déroute du ſiſtême de la *trituration* qui y avoit donné lieu. Mais Eraſiſtrate le releva enſuite,

&

places croiſées, *triviaires* & biviaires des grandes routes ou chemins royaux des forêts, on plante des croix, des poteaux, ou pyramides avec une inſcription qui enſeigne le lieu où ils conduiſent.

TRIVIAL, ALE, adj. Commun, populaire; qui eſt dans la bouche de tout le monde. *Trivialis*, *vulgaris*, *communis*, *pervulgatus*. Ce provèrbe eſt commun & *trivial*. La plûpart des Auteurs ne font que des rapſodies de lieux communs, de choſes *triviales* & connuës de tout le monde. Ce ſeroit un éxcès de delicateſſe, que de témoigner du mépris & du dégoût pour tout ce qu'on dit de froid, de *trivial*. BELL.

On ne vit plus en vèrs que pointes triviales;
Le Parnaſſe parla le langage des halles. BOIL.

Ce mot vient de *trivialis*, qui a été dit de ceux qui enſeignent, ou qui étudient *in trivio*; c'eſt-à-dire, en lieu Public.

TRIVILAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la prêſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Trivolaria*. Elle eſt dans le Malabar entre les montagnes de Gate, au levant de la ville de Tanor. *Trivilar* eſt capitale d'un petit Royaume qui porte ſon nom. *Maty*.

TRIUMVIR, ſ. m. L'un des trois Chêfs qui gouvèrnent abſolument dans un État. Il n'a guère été en uſage que chez les Romains. *Triumvir*. Céſar, Pompée & Craſſus furent les premiers *Triumvirs*, parce qu'ils partagérent entr'eux le gouvèrnement de la Republique. Les *Triumvirs* n'avoient rien de particulier dans la domination qu'ils éxèrçoient en commun, ſi ce n'eſt qu'ils ſe vengeoient chacun de leurs ennemis. COUSIN. Quitter le nom odieux de *Triumvir*. ABLANC. Les *Triumvirs* ont été plus barbares que les Gaulois même qui prirent Rome. FENELON.

Il y avoit auſſi de moindres Officiers qui furent appellez *Triumvirs capitaux*, qui furent créez l'an 463 de la fondation de Rome, pour avoir la garde des priſonniers, & faire éxécuter les criminels. *Triumviri capitales*.

TRIUMVIRS MONÉTAIRES, furent des Magiſtrats qui furent créez au même tems, comme on voit en la loi 2. au *ff. De origine Juris*. Ils devoient veiller ſur la fabrication des monnoies; ce qui eſt cèrtain par la marque qu'on voit encore ſur pluſieurs monnoies anciennes en cette ſorte, IIIVIRI. Ces Officiers étoient fort conſidèrables & tirez du corps des Chevaliers. Il faiſoient partie des Centumvirs. Les *Triumvirs* Monétaires ou Monétaux, *Triumviri Monetales*, préſidoient à la fabrique de la monnoie en tout métal. Le titre qu'ils prennent ſur les médailles, eſt IIIVIR AAA. FF. *Triumvir auro, argento, ære, flando, feriundo*; ce qui marque qu'ils avoient l'intendance de la fonte & de la marque de la monnoie en or, en argent & en bronze; on voit avec cela des figures d'enclumes, de marteaux & de tenailles.

On trouve dans la famille Acilia un M. ACILIVS IIIVIR VALETU. c'eſt-à-dire, *Triumvir* de la Santé; Magiſtrat de Santé. C'étoit Selon M. Spanheim T. II. p. 14. un Magiſtrat, ou un Commiſſaire établi pour faire des ſacrifices aux Dieux de la Santé, pour dédier leurs temples & en avoir ſoin. Onuphrius & Vaillant liſent *Triumvir Valetudinis*; Patin, *Triumvir Valetudinarius*. M. Spanheim prétend, avec bien plus de raiſon, qu'il faut lire *Triumvir Valetudo*; de même que ſur une médaille de la famille Aquilia on lit, IIIVIR VIRTUS; ce qui ſignifie qu'un M. Aquilius avoit été fait *Triumvir* pour réparer le temple de la Vèrtu, & Acilius pour celui de la Santé.

trois pèrſonnes éxcellentes en leur art, en leur profeſſion, ou étroitement unies enſemble pour quelque raiſon que ce ſoit. On imprime ſouvent dans le même volume Catulle, Tibulle & Propèrce. Quelques Sçavans ont appellé ces trois Auteurs *Amorum Triumviri*.

TRIUMVIRAT, ſubſt. maſc. Gouvèrnement abſolu de trois pèrſonnes. *Triumviratus*. Il y a eu deux fameux *Triumvirats* à Rome. Pompée, Céſar & Craſſus formèrent le premier *Triumvirat*: Auguſte, Marc-Antoine & Lépide le ſecond. Ce dèrnier *Triumvirat* donna le dèrnier coup à la libèrté de la République. Auguſte vainquit Lépide & Marc-Antoine, & demeura ſeul le maître de l'Empire. Ce monſtrueux *Triumvirat*. FENELON. Quand trois pèrſonnes ſont unies pour quelque function ou quelque entrepriſe, on appelle cette union & cette liaiſon un *Triumvirat*.

M. de Gitri a écrit l'hiſtoire des *Triumvirats*. M. Larrey a fait l'hiſtoire du *Triumvirat* d'Auguſte, d'Antoine & de Lepide. Au XVI. ſiécle l'union du Connétable de Montmorenci, du Duc de Guiſe & du Maréchal de S. André, fut appellée par les Proteſtans le *Triumvirat*. Larrey, Hiſt. d'Ang T. I. p. 860, 862, &c. écrit *Triomvirat* & *Triomvir* par un *o*; c'eſt une faute; il faut écrire *Triumvirat*, *Triumvir*, & prononcer *Triomvir*, *Triomvirat*.

T R O.

TROADE, ſ. f. Nom propre d'une ancienne contrée de l'Aſie mineure. *Troas* On la confond quelquefois avec la petite Phrygie; mais elle n'en étoit proprement qu'une partie. Elle étoit le long de l'Helleſpont, & elle avoit pris ſon nom de la célèbre Troye qui en avoit été la capitale. Elle eſt maintenant une partie de la Natolie propre. *Maty*.

TROAILLE, ſ. f. Dans l'ancienne Coûtume d'Orléans, c'eſt une épave. Voyez TREUF. On dit aujourd'hui *trouvaille* parmi le peuple.

TROART, ſ. m. Nom propre d'un bourg & abbaye de la Normandie en France. *Troarnum*. Il eſt ſur la rivière de Méance, à trois lieuës de Caën vèrs le levant. *Maty*.

TROC, ſ. m. Échange de meubles. Les Curieux font le commèrce de leurs bijoux & tableaux, moins en argent, qu'en *troc*. *Permutatio*, *mutua commutatio*.

On appelle *troc* de Gentilhomme, celui qui ſe fait but à but, ou *troc* pour *troc*, ſans donner de l'argent de retour. *Sub æquâ conditione mutatio*. Chez les Étrangers ou Sauvages le plus grand commèrce ſe fait par *troc* de marchandiſes l'une contre l'autre. *Mercium permutatio*. J'ai eu cela en *troc*. Il s'employe auſſi figurément.

Artémiſe n'eſt plus, de qui la foi fut hoc;
La plus ſage, en amour, n'abhorre point le troc.
D'inſcriptions nous allons faire troc,
Par toy, Damon, pedans vont faire gille. DES-H.

TROCAR, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, d'argent ou d'acier, fait en forme d'aiguille, long à-peu-près de la largeur de trois doigts, & dont le bout eſt triangulaire. *Acus triangularis Chirurgicus*. On s'en ſèrt dans l'hydropiſie de la manière ſuivante pour faire l'opération de la paracentèſe. Après avoir paſſé le *trocar* dans une canule qui a une tête, on pèrce le ventre du malade de ſorte que le *trocar* & la canule y entrent dedans. On retire enſuite le *trocar*, & on laiſſe la canule pour laiſſer ſortir la quantité

TROCHANTER, ſ. m. Tèrme d'Anatomie qui ſe dit de deux apophyſes ſituées à la partie ſupérieure de l'ôs de la cuiſſe. La plus grande qui eſt au deſſus s'appelle le *grand trochantèr* : la petite qui eſt placée au deſſous, le *petit trochantèr* Une fiſtule cauſée par le ſejour d'une balle entre le grand & le petit *trochantèr*. JOURN. DES SÇAV.

Ce mot ſignifie *rotateur*, ou *coureur* ; il vient du vèrbe Grèc, τροχάω *roto, je cours, je tourne autour*. On a donné le nom de *trochantèr* à ces apophyſes, parce qu'elles reçoivent les tendons de la plupart des muſcles de la cuiſſe, entre leſquels ſont les obturateurs qui la font mouvoir en rond. *Trochantèr* eſt un mot Grèc qui ſignifie la même choſe que *Rotator*. Qui fait tourner. M. Harris écrit *Trocantèr*, mais mal ; il faut écrire *Trochantèr*, car il vient de τροχάω, & de τρόχος, qui s'écrivent par un χ.

TROCHARA. Voyez TROCARA.

TROCHÉE, ſ. m. (Prononcez *troquée*.) Tèrme de Poëſie Grècque & Latine. C'eſt un pied de deux ſyllables, une longue & une bréve. *Trochaus*. Quelques-uns l'appellent *chorée*, parce qu'il étoit propre aux chanſons & aux danſes.

TROCHES. Tèrme de Vénerie, qui ſe dit des fumées d'hivèr, ou vuidanges & excrémens des bêtes. *Stercus*, *fimus*.

TROCHET, ſ. m. Tèrme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs, ou de fruits joints enſemble ſur les branches d'un arbre, & ſortis d'un même bouton. *Serptum*. Voilà un *trochet* de ſix pommes, de ſix poires, de ſix ceriſes. Quelques-uns diſent ſeulement *torche*. Quand on voit une troupe de laquais dèrrière un carroſſe, on dit, Voilà un beau *trochet* de chenilles.

TROCHILE, ſ. f. Ornement d'Architecture qui eſt la même choſe que la *ſcotie*, la *nacelle*, ou *rond creux*. *Trochilus*. Voyez SCOTIE.

TROCHISQUE, ſ. m. Tèrme de Pharmacie. *Trochiſcus*, *paſtillus*. C'eſt une compoſition ſéche, dont les principaux médicamens ſont mis en poudre fort ſubtile ; puis étant incorporez avec quelque liqueur, comme eaux diſtilées, vin, vinaigre, mucilages, ſont réduits en une maſſe dont on fait des petits pains, auſquels on donne telle figure qu'on veut, & qu'on fait ſécher à l'air, loin du feu & à l'ombre. On fait des *trochiſques* purgatifs, des apéritifs, des confortatifs & des altératifs. Les Auteurs Latins les nomment *paſtilli*, *rotula*, *placentula*, *orbes* & *orbiculi*. Les principaux *trochiſques* ſont d'agaric, de régliſſe, de muſcade, de karabe, de rheubarbe, de capres, de myrrhe, de roſes, de camphre, de ſcilles, de vipères, &c. Les *trochiſques* de coloquinte s'appellent chez les Apothicaires *trochiſques alhandal*, parce que la coloquinte chez les Arabes s'appelle *handal*.

TROCHOÏDE, ſ. f. Tèrme de Géométrie. *Trochoïdes*. Si une roue ou un cèrcle ſe meut d'un double mouvement en même tems, l'un en ligne droite, & l'autre circulairement autour de ſon centre, & que ces deux mouvemens ſoient égaux, c'eſt-à-dire, que dans le même tems ils décrivent deux lignes égales, ſi dans le rayon qui au commencement du mouvement s'étend pèrpendiculairement du centre de la roue ou du 1ᵉʳ point de la ligne que décrit la circonférence ; ſi dis-je, dans ce rayon on prend un point tel qu'on voudra, excepté le centre, ce point décrira une courbe, dont une partie ſera au deſſous de la ligne que décrit le centre, & une au deſſus de la même ligne, ou chemin du centre. C'eſt cette ligne décrite par le point pris dans ce rayon, qui s'appelle *trochoïde*. La ligne droite qui joint les deux extrémitez de la *trochoïde*, & qui eſt ou le chemin que fait la roue, ou une ligne parallèle à ce chemin, s'appelle la baſe de la *trochoïde* ; l'axe de la *trochoïde* eſt le diamétre de la roue pèrpendiculaire à la baſe au milieu du mouvement, ou la partie de ce rayon qui ſe trouve entre la *trochoïde* & ſa baſe. Le point où cet axe de la *trochoïde* eſt coupé en deux parties par la ligne que décrit le centre de la roue, s'appelle le centre de la *trochoïde*, & le ſommet de la

grand oblique. Voyez OBLIQUE. Il faudroit écrire ſuivant l'origine *Trochleateur*. Car ce mot vient du Grèc τρόχος, de τρέχω, *curro*.

TROCLÉE, ou TROCHLÉE. Tèrme d'Anatomie. Voyez POULIE.

TROEN. Voyez TRAEN.

TROESNE, ou TROÈNE, ſ. m. Arbriſſeau qui pouſſe beaucoup de branches longues, fléxibles, couvèrtes d'une écorce cendrée. Son bois eſt blanc & dur. Ses feuilles ſont oblongues, étroites, approchantes en quelque manière de celles du ſaule, mais plus courtes & plus groſſes, de couleur vèrte brune, luiſantes, d'un goût aſtringent & amèr. Ses fleurs ſont blanches, ramaſſées en grappe, d'une ôdeur agréable : ce ſont des tuyaux évaſez & découpez par le haut en quatre ou cinq parties. Il leur ſuccéde des bayes molles, groſſes comme celles du genévre, ramaſſées auſſi en grape, vèrtes au commencement, devenant noires à meſure qu'elles mûriſſent. On trouve le plus ſouvent dans ces bayes depuis deux juſqu'à quatre ſemences jointes enſemble, rougeâtres en dehors, blanches en dedans, fragiles, d'un goût amèr & déſagréable. En Latin *liguſtrum Germanicum*. C. BAUH. Le *troène* eſt fort détèrſif ; ſon ſuc & ſon eau diſtilée ſont propres pour les maux de gorge, pour deſſécher les ulcères, & pour arrêter les crachemens de ſang & les hémorragies.

TROGLODYTE, ſ. m. & f. Nom de ſecte de Juifs idolâtres. *Troglodyta*. Le Prophête Ézéchiel raporte au Ch. VIII. v. 8. 9. 10. 11. 12. que Dieu entre les autres abominations des Iſraëlites qu'il lui fit voir, lui découvrit ſoixante & dix Vieillards qui, l'encenſoir en main, adoroient en ſecret toutes ſortes d'animaux & d'inſectes peints ſur la muraille. Philaſtrius ſur cette viſion du Prophête, a fait de ces Idolâtres une ſecte d'Iſraëlites, qui cachez ſous tèrre dans des antres, adoroient toutes ſortes d'idôles, & leur offroient des ſacrifices ; & celui qui a fait la Table de Philaſtrius, nomme cette ſecte les *Troglodytes*, de τρώγλη, *un antre*, & δύω, *je pénétre*, *je m'enfonce*, parce qu'il a cru, ſur la parole de Philaſtrius, que ceux de cette ſecte ſe cachoient dans les cavèrnes pour y adorer leurs fauſſes divinitez. Cependant le Prophête fait clairement entendre que c'étoit dans le ſecret de leurs maiſons, & non point dans des cavèrnes ſoutèrraines que ces ſoixante & dix Iſraëlites idolâtroient. Car 1°, Dieu lui dit, v 8. Pèrcez la muraille, & non pas pèrcez la tèrre, ou le rocher, ce qui convient à une maiſon, & non point à un antre. 2°, Il lui dit encore, v. 12. Vous voyez ce que les Vieillards de la maiſon d'Iſraël font dans les ténébres, chacun dans le ſecret de ſa chambre, & non point dans le ſecret des cavèrnes. Ce mot de *Troglodyte* eſt donc feint ; la ſecte l'eſt auſſi. Ce ſont ſimplement des Idolâtres Iſraëlites, dont il ne faut pas faire une ſecte particulière.

TROGNE, ſ. f. Tèrme burleſque, qui ſe dit d'un viſage gros & laid, ou qui eſt rouge ou boutonné, comme celui d'un ivrogne. *Vultus tuberoſus naſus*, *vultus vultuoſus*. Ainſi Colletet a dit dans une Chanſon :

Qu'à la table il fait beau voir,
Ta gentille trogne,
Maintenir en ſon devoir,
Tout un peuple ivrogne.

On dit enluminer ſa *trogne*. *Vultus*. Quand j'ai du vin de Bourgogne, tu ſçais que j'en rougis ma *trogne*. RÉG. DE P. On dit, Bacchus à rouge *trogne*. Cette Vieille a une *trogne* qui fait peur. Rigault dérive ce mot de *ſtrongyle*, ſignifiant une ſtatuë, ou gros viſage marqué ſur un bouclier.

Tu pouvois de tes jours filez d'or & de ſoye,
Couler nonchalament le reſte dans la joye ;

A

A l'ombre du vèrre & du pot,
Tu pourvois du vin de Bourgogne,
Rougir en paix ta poëtique trogne,
Avec Jacquet, George & Guillot.

TROGNON, ſ. m. On a fort diſputé pour ſçavoir s'il falloit dire, *trognon*, ou *tongnon*, ou *trougnon*. *Fructuum ſemina, ſcapus.* Mais l'Académie s'étant déclarée pour *trognon*, qui a toujours été le plus en uſage, il n'y a plus à diſputer. Il ſignifie, le cœur, le milieu, la partie qui reſte des fruits ou des plantes, quand on en a ôté le meilleur. Quand on a mangé le meilleur d'une pomme, on jette le *trognon*, l'endroit où ſont les pepins. On le dit auſſi de ce qui reſte des choux quand on les a coupez, & même de leur partie la plus ſolide, d'où partent les feuilles. M. Ménage veut abſolument, que l'on diſe *trou* de chou, parceque Rabelais l'a dit ainſi; mais l'Académie dit auſſi *trognon* de chou.

On dit provèrbialement d'une choſe qu'on mépriſe. J'en fait autant de cas que d'un *trognon* de chou. *Nihili facio.* Scaron a dit *trougnon* dans ces paroles; Ils ne font cas des autres hommes, non plus que des *trougnons* de pomme. On dit au contraire à un enfant, ou à une petite fille par manière de careſſe, mon petit *trognon*.

TROHTIN & TRUHTIN, ſ. m. Vieux mot, Seigneur. *Pontanus.* BOREL.

TROJA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec titre de Principauté, & Évêché ſuffragant de Bénévent. *Troja.* Elle eſt dans la Capitanate, province du Royaume de Naples, à huit lieuës de Bénévent vèrs le levant. *Troja* a été bâtie l'an 1008, ſur les ruines d'une ancienne ville des Hirpiniens, nommée *Eca, Æca, Æcana, Ecana.* MATY.

TROJAN. Voyez TROIEN.

TROIE, ſ. f. C'étoit anciennement une ville célèbre, capitale de la *Troade*, & du Royaume de Priam. *Troja, Ilium.* Elle étoit dans l'Aſie mineure au pied du mont-Ida, & à une lieuë de l'Archipel, & du détroit de Gallipoli. Les Grècs la rendirent célèbre par un ſiege de dix ans, au bout deſquels ils s'en rendirent les maîtres par artifice, & ils la ruinèrent ſi abſolument qu'on n'en voit plus que les veſtiges. On met cet evènement en l'an 1388, avant l'Ère de JÉSUS-CHRIST. Les reſtes des fondemens des murailles de *Troie* montrent aſſez par leur circuit la grandeur de la ville, qui pouvoit avoir 12 milles de tour. La partie méridionale étoit bâtie ſur une colline, où il y a bien plus de ruines que ſur le rivage. Hors les murailles on y voit de grandes pièrres faites comme des coffres, qui ſèrvoient de ſépulchres. Il y avoit un chateau de marbre ſur la colline, dont le pareil étoit bâti en long ſur le bord de la mèr. Quoique les Princes Ottomans ayent enlevé les plus belles pièces de ces ruines pour en faire des moſquées, & en orner leurs Sèrrails, il en reſte de bien rares, & bien précieuſes, entre leſquelles on remarque des croix entaillées dans le marbre. DU LOIR, p. 217.

T[illegible]OIS, étoit encore autrefois une ville de l'Aſie Mineure. *Troas Alexandri, Alexandria.* Alexandre le Grand la fonda ſur la côte de la Troade, à treize lieuës d'Abidos, & à cinq des ruines de l'ancienne Troie vèrs le midi. Elle fut enſuite Épiſcopale ſuffragant de Cyzique. Elle eſt maintenant ruiné, & la place porte le nom d'Eski Stamboul.

TROIES ou TROYES, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, capitale de la Champagne, & ſituée ſur la Seine, à vingt lieuës au deſſus de Paris, & vèrs les confins du Duché de Bourgogne. *Treca, Trecaſſes, Tricaſſes, Auguſta Tricaſſinorum, Augatobona.* *Troyes* eſt une ville fort ancienne, grande, belle, marchande, rempli d'Égliſes & de Monaſtères, fortifiée & defenduë par une citadelle. Il y a Bailliage, Préſidial, Evêché ſuffragant de Sens. Le 8 Octobre 1700, le tonnèrre tomba ſur le clocher de l'Égliſe de S. Pièrre Cathédrale de *Troyes*, & l'un des plus beaux édifices de la Chrétienté; le feu ſe communiqua au corps de l'Égliſe avec tant de rapidité, qu'en moins de cinq heures, elle fut entièrement conſumée. MATY. *Valois, Not. Gall. p.* 562. Cet Auteur appelle les habitans de *Troyes*, Troyens, mais mal. *Troyes* eſt à 21. d. 40. m. de longitude, & 48. d. 51. m. de latitude.

PÊSCHE DE TROYES. Nom d'une eſpèce de pêſche. La *pêſche de Troyes*, quelque bien expoſée qu'elle ſoit, ne mûrit qu'à la fin de Juillet, ou tout au moins dans le commencement d'Aout; mèrveilleuſe petite pêſche pour réveiller l'Idée des hommes qu'on a euës les années précédentes. LA QUINT. P. I. p. 416. 457.

DOUBLE DE TROIES. Voyez MAGDELAINE ROUGE.

TROIEN. Voyez TROYEN.

TRONA. Voyez TRAINA.

TROIS, adj. plur. Nombre impair, contenant deux & un, *tres, & tria.* *Trois* hommes, *trois* piſtoles. Ils marchoient *trois-à-trois*. Partagez cela en *trois*. Il y a *trois* pèrſonnes dans une même Eſſence divine. Ils étoient tous *trois*.

Dans les amoureuſes loix,
C'eſt trop d'un quand on eſt trois.

Trois fois il eut envie de le quereller, & *trois* fois il ſe retint. *Ter.* *Trois* cens, *trois* mille, &c. O *trois* & quatre fois heureux! c'eſt une exclamation ordinaire aux Poëtes.

Il ſemble que les Anciens attachoient quelque myſtère à ce nombre de *trois*: car ils établiſſoient *trois* Parques, *trois* Deſtinées, *trois* Furies, *trois* Gorgones, *trois* Syrènes, *trois* Harpyes, *trois* Heſpérides, *trois* Grâces, *trois* Sybilles, comme on peut voir dans les anciens Poëtes, & dans les marbres antiques. Les Mères appellées *Matres*, ou *Matræ*, & cèrtaines autres Divinitez, appellées *Suleva* & *Campeſtres*, dont M. Fabretti nous a donné un bas-relief dans ſon Livre *de Aquæductibus*, ſont repréſentées *trois* de compagnie. On ſçait auſſi qu'ils partageoient le gouvèrnement du monde à *trois* Dieux, Jupitèr, Neptune & Pluton, & qu'ils avoient leur Diane à *trois* viſages, *Hecate triformis*, ſur quoi l'on peut voir l'Idylle XI. d'Auſone, où il étale au long toutes les remarques qu'on pouvoit faire ſur le nombre de *trois* dans les myſtères des anciens Païens. Théocrite dans l'Idylle XIIIe introduit Hylas allant puiſer de l'eau à une fontaine à laquelle préſidoient *trois* Nymphes appellées Eunice, Malis & Nycheia. Et il n'y a pas long tems qu'on découvrit à Rome le ſépulchre de la famille Naſonia, où entre les Peintures antiques qui s'y trouvèrent, étoient repréſentées *trois* Nymphes tenant chacune un pot à la main, à l'entour du cheval Pégaſe, qui fit ſortir de la tèrre avec un coup de pied, la fontaine à qui l'on donna le nom d'Hipocrêne. M. Fabretti nous en a donné le deſſin dans le Livre que nous venons de citer. SPON. *Rech. Diſſ. XXX p.* 483, 484.

TROIS, eſt auſſi ſubſt. & ſe dit au ſingulier, pour ſignifier le chifre qui marque *trois*. *Nota tertia numeralis.* Un trois en chifre Arabe, eſt marqué ainſi 3 & en chifre Romain ainſi III. On dit au jeu de cartes, un *trois* de cœur, un *trois* de carreau, &c. pour dire, une carte marquée de *trois* cœurs, de *trois* carreaux, &c. Au jeu des dez, un *trois* ſignifie la face du dé qui eſt marquée de *trois* points.

TROIS, ſe dit quelquefois par abbréviation, pour troiſième. Folio *trois*. Page *trois*. Henri *trois*. *Folio tertio, paginâ tertiâ.*

TROIS BOUTIQUES. C'étoit anciennement une ville du Latium en Italie. *Tres Tabernæ.* Elle étoit à ſept lieuës de Rome vèrs l'orient méridional. Elle eut enſuite un Evêché qui fut transferé à Velitri; les Chrétiens de Rome vinrent juſqu'en ce lieu à la rencontre de S. Paul qu'on menoit priſonnier. On en voit maintenant les ruines dans la Campagne de Rome près du bourg de Ciſtèrna, & de la Palu Pontine. *Act.* XXVIII. Elles portent le nom de *Tres Tabernæ.* MATY.

Les TROIS ESTATS. Nom d'une danſe ancienne. *Coquillard.* BOREL.

Le cap des TROIS FOURCHES. *Caput Trium Furcarum*, anciennement *Metagonium*, ou *Metagonites promontorium.* C'eſt un cap du Royaume de Fèz en Barbarie. Il eſt ſur la côte de la province de Gareta, & il s'avance beaucoup dans la mèr Méditèrranée, vis-à-vis de l'iſle d'Abuſam. MATY.

Le cap des TROIS POINTES. *Promontorium Trium Cuſpidum.* Ce cap eſt en la côte de la Guinée, région de l'Afrique. On le trouve à vingt lieuës de S. George de la Mina vèrs le couchant. MATY.

TROIS RIVIÈRES. Nom d'une grande rivière de la Nouvelle France en Amèrique. *Trifluvius.* Elle ſe forme par le concours de trois rivières, qui ont leurs ſources vèrs les confins de l'Eſtotilande, & ſe décharge dans la rivière de S. Laurent, entre Québec & Mont-réal. Les François ont à ſon embouchure une colonie qu'ils nomment les Trois-rivières, en Latin, *Trifluvium.* MATY.

TROISIEME, ou TROISIÈME, adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang où il eſt précédé de deux. *Tertius, ternus.* Le Roi Henri *troiſiéme* du nom. Ce Miniſtre eſt la *troiſiéme* pèrſonne de l'Etat. Vous autres Galans, vous êtes naturellement ſoupçonneux, & vous ne ſçauriez vous imaginer qu'un homme & une femme puiſſent être ſeuls, ſans que l'Amour faſſe le *troiſiéme.* SCA. Il eſt venu lui *troiſiéme*; pour dire, accompagné de deux autres.

On dit auſſi ſubſtantivement un *Troiſiéme*; pour dire, un écolier de la *troiſiéme* claſſe. *Tertiæ claſſis, tertianus.*

TROISIESMEMENT, ou TROISIÈMEMENT, adv. En troiſiéme lieu, le troiſiéme point, la troiſiéme raiſon. *Tertiò, tertiò loco.*

TROIS-QUARTS, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie appellé autrement *Trocar Tirebella.* On s'en ſert dans l'hydropiſie pour faire la ponction du bas-ventre. Le *trois-quarts* eſt préférable à la lancette, parcequ'il fait une ouvèrture beaucoup plus petite. Voyez TROCAR.

TROKI, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lithuanie en Pologne. *Troccum, Trocum.* Elle eſt dans le Palatinat de *Troki*, à

TROLHS. Dans le For de Béarn, des Rocages, art. 13. c'eſt un preſſoir. *Torcular.*

TROLI ou TROSLI, ſ. m. Nom propre de lieu. *Troſleium.* C'eſt un village ſitué dans l'Iſle de France, aux confins de la Picardie, entre Soiſſons & Compiégne, ſur la rivière d'Aiſne. Il y a eu trois Conciles à *Troſli*, l'un en 909, le ſecond en 924, & le troiſieme en 927. Valois, *Not. Gall. p.* 564.

TROLLER, v. act. Aller en divèrs lieux, mener quelqu'un deçà & delà. *Huc & illuc currere, divagari, perducere.* Il y a long-tems que cet homme *trôle* par le monde, enfin il s'eſt arrêté ici. Il *trôle* après lui toute ſa famille. Il *trôle* pluſieurs mauvais garnemens à ſa ſuite. Il eſt bas.

Les marchands diſent auſſi, Vous nous montrez cela après l'avoir *trôlé* par tout, après l'avoir fait voir dans toutes les boutiques.

Trôller, ſe dit figurement & baſſement en Morale des choſes qui tirent à conſéquence. *Trahere, attrahere.* Cette affaire *trolle* après elle bien des malheurs, bien des inconveniens. Cette expreſſion n'eſt pas du bel uſage.

TROMBE, ſ. f. Voyez TROMPE.

TROMBON, TROMBONE en Italien, ſ. m. Eſpéce d'inſtrument à vent, que l'on embouche, & qui eſt fait à peu près comme la trompette militaire. Mais il y a cette difference que les branches du *trombone* etant doubles & embuitées les unes dans les autres, de manière qu'elles ſe peuvent aiſément déboiter, on allonge & on racourcit l'étenduë de cette trompette autant que l'on veut, ſelon les differens ſons qu'on lui veut faire marquer. C'eſt ce qui lui a fait donner en Latin le nom de *Tuba ductulis*. Les Allemans la nomment Poſaune, & quelques François Sacquebut. Il y a quatre ſortes de *trombones* plus grands les uns que les autres. Voyez Saquebuts. *T. V.*

TROMBADOUR. Voyez TROUBADOUR.

TROMPE, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois la même choſe qu'à préſent *Trompette. Tuba, buccina.* Il ſe dit encore en cette phraſe: Tout ce qu'on veut faire ſçavoir au peuple, ſe publie à ſon de *trompe.* On l'a crié à trois briefs jours à ſon de *trompe.*

La *trompe* de chaſſe eſt une éſpéce de cor ou grand tuyau de cuivre recourbé, & qui fait un tour au milieu, comme un cèrcle ou un anneau. Elle ſert pour appeller les chiens. *Tuba venatoria recurva.*

Trompe, eſt auſſi un petit inſtrument de leton, ou d'acier, dont ſe ſèrvent les enfans pour en tirer quelque harmonie. Elle eſt faite de deux petites branches, & d'une languette au milieu qui fait reſſort, & qu'on remuë ſans art avec les doigts, tandis qu'on la tient entre les dents. Elle rend un ſon tremiſſant, modifié par le mouvement de la langue, & l'ouvèrture de la bouche, ce qui cauſe un bourdonnement ſourd allez agréable. On l'appelle auſſi *grande* & *rebute*, & quelques-uns *trompe de Béarn. Tubula Chalybea.* On l'appelle à Paris, *guimbarde.*

Trompe, ſe dit auſſi en tèrmes d'Anatomie, de deux conduits qui naiſſent des côtez de la matrice par un principe fort petit, & qui ſe dilatent enſuite peu-à-peu juſqu'à leur extrémité. Ils ſont longs de quatre, de cinq ou de ſix doigts. *Tubula.* Leur ſubſtance eſt ſpongieuſe & fibreuſe. Ils ont autour de leur extrémité, qui eſt toujours ouvèrte, une éſpéce de pavillon découpé comme de la frange, qu'on appelle les *pavillons des trompes* ou *le morceau du Diable*, parcequ'elles ſemblent avoir été morduë. C'eſt par le moyen de ces pavillons que les *trompes* ſont attachées au deſſous des teſticules. L'uſage des *trompes* eſt de conduire la ſémence, ou plûtôt les œufs des femmes & des autres animaux, des teſticules, ou ovaires, dans la matrice. On les appelle ordinairement les *trompes de Falloppe*, *Tuba Fallopii*, à cauſe qu'elles approchent de la figure d'une trompette, & que Gabriël Fallope, Modénois, mort en 1562, paſſe communément pour l'inventeur des *trompes* de la matrice, qui portent ſon nom, quoi qu'on

à Lion, lequel par cet ouvrage, a laiſſé à ſa patrie un monument de ſa capacité dans l'art de la coupe des pièrres. Id. *Trompe dans l'angle*, celle qui eſt dans le coin d'un angle rentrant, comme il s'en voit une dans la ruë de la Savaterie à Paris, que Philbèrt de Lorme raporte, L. 4. C. 2. avoir été faite pour un Banquier. Id. *Trompe réglée*, c'eſt celle qui eſt droite par ſon profil, comme il s'en voit une dèrrière l'Hotel de Duras, près de la place Royale à Paris. Id. *Trompe en niche*, celle qui eſt concave en manière de coquille, & qui n'eſt pas reglée par ſon profil, comme la *trompe* qui porte le bout de la galerie de l'Hotel de Toulouſe, ruë neuve des Bons enfans à Paris. Id. *Trompe en tour ronde*, celle dont le plan ſur une ligne droite, rachette une tour ronde par le devant, & eſt faite en manière d'eventail, comme les *trompes* du bout de la galerie de l'Hotel de la Feuillade à la place de Victoire. Id. *Trompe de Montpellier*, éſpéce de *trompe* dans l'angle, qui eſt en tour ronde, & differente des autres en ce qu'elle a de montée deux fois la largeur de ſon cintre. Il y en a auſſi dans la même ville de Montpellier une barlongue qui eſt plus eſtimée, & qui a environ 7. pieds de large ſur 11. de long. Id. *Trompe ondée*, eſt celle dont le plan eſt cintré en ondes par ſa fèrmeture, comme la *trompe* du Chateau d'Anet, qui a été démontée de l'endroit où Philbèrt de Lorme l'avoit bâtie, pour ſèrvir de cabinet au Roi Henri II. & remontée en une autre place avec beaucoup de ſoin par le ſieur Girard Vyet, Architecte de M. le Duc de Vendôme. Id.

Trompe, ſe dit auſſi d'un membre particulier qu'ont les éléphans, qui leur ſèrt de main, c'eſt comme un nez allongé qui leur ſort du milieu du front, auquel eſt joint un petit appendice en forme de doigt. *Proboſcis, manus.* Le caméléon a auſſi une *trompe*, qui eſt ſa langue, qu'il lance hors de ſa gueule comme s'il la crachoit; puis il la racourcit en un moment, lorſqu'il la retire. Elle lui ſèrt comme la *trompe* de l'eléphant, pour prendre ſa nourriture. Le microſcope nous a fait auſſi découvrir une éſpéce de petite *trompe* dans les mouches & couſins, par le moyen de laquelle ils ſucent le ſang des animaux, ou les liqueurs, pour ſe nourrir. Quelques Médecins appellent auſſi la *trompe* de la matrice, les cornes de la matrice des brutes, qu'on appelle autrement *portières.*

Trompe, Tèrme de Mèr. Une *trompe* eſt un cèrtain tourbillon de vent qui ſe fait dans une même lieu, & qui attire l'eau de la mèr juſqu'au plus haut de l'air. *Turbo.* Une des Relations Arabes traduites par M. l'Abbé Renaudot, dit que c'eſt une nuée blanche qui d'abord couvre les vaiſſeaux. Il s'en détache une éſpéce de langue fort longue & déliée, qui déſcend juſqu'à la ſurface de la mèr, & éxcite un bouillonnement ſemblable à celui que cauſent les tourbillons, de vent. Lorſque le vaiſſeau ſe trouve engagé dans ce tourbillon, il eſt auſſi-tôt englouti par la vague. Cette nuée s'eleve enſuite, & il en retombe une pluie prodigieuſe. On ne peut dire ſi cette eau eſt élevée de la mèr par la nuée qui l'attire, ni la manière dont ſe produit un éffet ſi prodigieux. M. Renaudot appelle cela nuée blanche ou *trombe*, au lieu de *trompe*. Cette nuée blanche, dit-il, qui fait un éffet ſi éxtraordinaire, eſt decrite fort éxactement dans le 2^e vol. de M. Thevenot le jeune. On les appelle ordinairement *trompes.* Le Géographe Arabe en parle préſque en mêmes tèrmes. Cette ſorte de tourbillon ne court pas ſeulement dans la mèr des Indes, mais auſſi dans celle de Pèrſe. Jamas Lancaſtèr en obſèrva une dans le détroit de Malaca, ſur la route d'Achen, avec ce bouillonnement des vagues M. Corneille dit *trompe* & non pas *trombe.* Aubin, dans ſon Dictionnaire de Marine, dit *trompe* ou *trombe*, mais il ſemble préférer *trompe.* C'eſt, dit-il, un cèrtain tourbillon de vent qui ſe fait dans un même lieu, & qui attire l'eau de la mèr juſqu'au plus haut de l'air. Quand ce nuage crêve ſur quelque vaiſſeau, c'eſt avec une telle violence, que bien ſouvent il le fait couler bas. On l'appelle encore ſiphon, pompe de mèr & puchot. Voyez SIPHON & PUCHOT.

TROMPER, v. act. Surprendre, ſéduire, décevoir, abuſer de l'ignorance, ou de la facilité de quelqu'un; le jetter dans l'èrreur. *Fallere, decipere, fraudare.* Il eſt plus honteux de *tromper* que d'être *trompé*. Dieu ne peut *tromper* ni être *trompé*. Ceux qui ſe défient tant d'être *trompez*, le ſont preſque toujours. Peu de pèrſonnes ſe ſont un ſcrupule de *tromper* au jeu. M. Esp. M^{lle} de V. *trompoit* le Roi, & le Roi *trompoit* la pour une autre. P. de Cl. On eſt quelquefois moins malheureux d'être *trompé* de ce qu'on aime, que d'en être détrompé. La Roch. Tous les raffinemens, & toute la politique d'un Ambaſſadeur, tendent à n'être point *trompé*, & à *tromper* les autres. La Br. Il ne faut point dire que Dieu nous a ſaintement *trompez*. Dieu ne *trompe* pèrſonne, & la ſainteté ne fut jamais jointe avec la tromperie. Cl. Il n'y a pèrſonne qu'on puiſſe ſi facilement *tromper*, que ceux qui ſont incapables de *tromper*. Le peuple eſt ſi groſſier qu'il ne mérite pas qu'un le *trompe* avec adreſſe. Je lui demande par pitié de vouloir bien me *tromper*, & d'abuſer même du panchant que j'ai à me laiſſer *tromper*. Vill. On donne envie de *tromper* quand on craint d'être *trompé*. Le Ch. de M. On a ſouvent plus de peine à ſe déguiſer, & à *tromper* le monde, qu'à acquérir les qualitez qu'on veut contrefaire. Bell. La ſociété n'eſt qu'un commèrce de menſonges officieux, & l'on s'y fait une politeſſe de *tromper*, & un plaiſir d'être *trompé*. Fl. Les hommes par leurs artifices & par leurs feintes paſſions, ſont cauſe du malheur de celles qui ſe laiſſent *tromper*. M. Sc. Ces Prédicateurs qui ſouffrent avec tant de conſtance les injures les plus atroces, ne peuvent pas prétendre de nous *tromper*. Bouh.

Tromper, avec le pronom pèrſonnel, ſe dit de ſoi-même quand on tombe dans l'èrreur, en prenant une choſe pour une autre. *Falli, decipi, errare, aberrare.* Les plus grands eſprits ſont ſujets à ſe *tromper*. Les eſprits forts ſe *trompent*, de peur de ſe *tromper*. Fl. A force d'être fin, on ſe *trompe* ſoi-même, & on ne *trompe* pèrſonne. S. Amant. On ne ſurmonte qu'avec peine la répugnance naturelle qu'un a à avouer qu'on s'eſt *trompé*. Ab de S. R. Si je me *trompe*, je me *trompe* pour moi-même, & je n'ai point à répondre pour les autres. Nic. Il y a des èrreurs qui nous plaiſent, & où notre cœur chèrche à ſe *tromper*. Id. Nous nous trompons nous-mêmes de deſſein prémédité; on ſe fuit quand on ne veut pas voir qu'on a tort. M. Sc. Les Libèrtins peuvent-ils enviſager tranquilement le peril qu'il y a à ſe *tromper*, quand on ſe *trompe* pour toute l'éternité? Pasc. Cet homme, ſi je ne me *trompe*, eſt un hypocrite. Ces jumeaux ſe reſſemblent ſi fort, qu'il n'y a pèrſonne qui ne s'y *trompe*. Ménage croit que ce mot vient de l'Eſpagnol *trampa*, qui ſignifie un inſtrument à prendre des ſouris, que les Italiens appellent *trappola*, & les Latins *decipula*. Il vient plutôt du langage Celtique ou Bas-Breton, où *trompa* ſignifie *tromper*, & *trompler* ſignifie un *trompeur*.

Tromper, ſe dit auſſi en parlant des choſes qui ſont cauſe que nous nous ſommes *trompez*. *Fallere, decipere.* Le calme, le beau tems nous a *trompez*, nous a engagez ſur mèr. Nos ſens nous *trompent*, & nous font voir les choſes autrement qu'elles ne ſont. Sa maladie ne m'a point *trompé*, je n'en ai jamais eu bonne opinion. Les paſſions *trompent* & ſéduiſent notre jugement.

Tromper, ſignifie encore, Manquer à quelqu'un; le priver d'une choſe à quoi il s'attendoit, ou qu'il ſouhaitoit. *Fruſtrare, fruſtra eſſe.* Vous avez *trompé* & trahi mes déſirs & mes eſpérances. S. Evr. Sa fuite a *trompé* mon déſir curieux. Mol. Mon bras a *trompé* ma généreuſe envie. Corn. Il s'eſt dérobé à ma colère, & ſa retraite a *trompé* ma vengeance. Boss.

Tromper, ſignifie encore, Amuſer, diſtraire, ſuſpendre. *Fallere, avertere.* Un fou rempli d'èrreurs en vain monte à cheval pour *tromper* ſon ennui. Bol. Je chèrchois mille amuſemens pour *tromper* mon amour & mon impatience.

Quelquefois pour tromper *ma peine,*
Je m'en vais rêver dans la plaine. Voit.

Tromper, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On appelle un niais de Sologne, celui qui ſe *trompe* à ſon profit. *Falli in ſuam propriam utilitatem, commodum.* On dit auſſi, qu'un homme *trompe* la calebaſſe, pour dire, qu'il prend quelque choſe ſur ce qui eſt commun, à l'inſçu de ſon aſſocié. On dit qu'un Marchand *tromperoit* ſon propre père.

Trompé, ée, part. paſſ. & adj. Les plus *trompez* ſe rient de ceux qu'ils croyent *trompez*. Nic. *Deceptus, fruſtratus, &c.*

Tromper, s'eſt dit, pour trompetter, ſonner de la trompette. *Tubâ canere.* Sur quoi a été inventé le plaiſant rébus d'une mort qui ſonne de la trompette, avec ces mots: la mort qui trompe. Borel.

TROMPERIE, ſ. fém. Dol, fraude, fourberie. *Fallacia, dolus, fraus.* Un vieux brocard de Droit dit, qu'il eſt pèrmis aux contractans d'uſer de *tromperie* réciproquement. Comme nos eſprits ne ſont que trop fèrtiles, & trop abondans en *tromperies*, il n'y a point de parole que nous ayons tant diverſifiée que celle-ci, parceque *guille, lozange, barat, malengin, dol, fraude, tricherie, ſurpriſe, deception, circonvention*, ſignifient la même choſe que *tromperie*. Pasq. La pèrſpective fait aux yeux d'agréables *tromperies*. Reconnoiſſez les illuſions, & les *tromperies* du monde. Fl. Nous devons nous défier des *tromperies* de notre cœur. M. de P.

Adreſſe, force, & ruſe & tromperie.

TROMPERRE, ſ. m. Vieux mot Trompeur. Borel. *Deceptor.*

TROMPETTE, ſ. m. Tèrme de Guèrre. Inſtrument de Muſique, qui eſt le plus noble des inſtrumens à vent portatif, qui ſèrt à la guèrre dans la cavalerie pour l'avèrtir du ſèrvice. *Tuba, buccina.* On la fait d'ordinaire de léton, & on en peut faire de fèr, d'étain, de bois ou d'argent. Moïſe en fit faire deux d'argent qui ſèrvoient aux Prêtres, comme il eſt porté dans le 10^{e} Chap. des Nombres; & Salomon en fit faire 200 mille, telles que Moïſe avoit ordonnées, comme temoigne Joſeph Liv. VIII. ce qui fait voir que c'eſt le plus ancien des inſtrumens. La *trompette* eſt compoſée d'un bocal par où un l'embouche, large de dix lignes, quoique le fond ne ſoit que de trois lignes. Les deux premiers canaux qui portent le vent, s'appellent *branches*. Les deux endroits par où elle ſe recourbe & replie, s'appellent *potences*. Et le canal qui eſt depuis la ſeconde courbure juſqu'à ſon extremité, s'appelle le *pavillon*. Les endroits où les branches ſe peuvent briſer & ſeparer ou ſouder, s'appellent les *nœuds*, qui ſont au nombre de cinq, & qui en couvrent les jointures. On appelle *banderolle*, le petit étendart armorié qui eſt attaché à ſes branches; & *bandereau*, le cordon qui ſèrt à la pendre, au cou de celui qui en ſonne. Quand on en ménage bien le ſon, il eſt de grande étenduë, & il paſſe les quatre octaves, qui ſont l'étenduë des claviers, des épinettes & des orgues, & il peut aller juſqu'à 32 intèrvalles. Le jeu de la *trompette* dépend de l'adreſſe de celui qui l'embouche, qui eſt obligé de mettre les bouts des lèvres dans le bocal. A la guèrre il y a huit principales manieres de ſonner de la *trompette*. La prémière s'appelle le *cavalquet*, dont on ſe ſèrt quand l'armée approche des villes, ou quand elle paſſe par dedans durant la marche. La ſeconde s'appelle le *bouteſſelle*, dont on uſe quand on veut deloger ou marcher, & puis on fait ſuivre la levée du *bouteſſelle*. La troiſiéme eſt quand on ſonne *à cheval* & puis *à l'étendart*. La quatriéme eſt la *charge*. La cinquiéme eſt le *guet*. La ſixiéme s'appelle *double cavalquet*. La ſeptiéme la *chamade*; & la huitiéme eſt la *retraite*. On fait auſſi des fanfares avec la *trompette* dans les réjouiſſances. Il y a des gens qui embouchent la *trompette*, ou qui en tirent le ſon ſi délicatement, qu'on l'employe non ſeulement dans les Muſiques d'Égliſes & autres grands lieux, mais auſſi dans celles de la chambre. Nous en avons vu & entendu à Paris. Voilà pourquoi on trouve ſouvent dans les Muſiques, ſur tout d'Italie & d'Allemagne, des parties intitulées *Tromba prima*; ou *I^{a}*, *Trompette* prémière. *Tromba II^{a}, ſegonda; III^{a}, terza.* *Trompette* ſeconde, troiſiéme, &c. parcequ'elles ſont deſtinées pour être ſonnées ou jouées avec des *trompettes*. Dans l'orgue on appelle en general *trompettes* & clairons.

Ménage dérive ce mot du Grèc στρόμβος, *turbo*, qui ſignifie une *conque* dont on uſoit autrefois au lieu de *trompette*. Du Cange le dérive de *trumpa*, mot de la baſſe Latinité, ou de l'Italien *tromba*, ou *trombetta*, qu'on a dit dans le même ſens. Il vient plutôt de *trompill*, qui en langage Celtique & Bas-Breton ſignifie *trompette*.

On dit figurément, qu'un Ange viendra avec la *trompette* annoncer le jour du jugement, & réveiller les morts pour y comparoître. *Veniet cum tubâ.* S. Paul dans ſes Epîtres, & S. Jean dans ſon Apocalypſe, parlent de cette *trompette*, au ſon de laquelle tous les hommes ſe rendront devant le tribunal de Jesus-Christ pour y être jugez.

Les Païens ont mis une *trompette* à la bouche de la Renommée, dont il font une Divinité fabuleuſe.

Il y a auſſi dans l'orgue un jeu de *trompettes*, qui a huit piéds de long, & qui s'élargit par enhaut, comme le pavillon des *trompettes* militaires. *Tuba organica.* Il a environ un demi-piéd de diamètre par enhaut, & un poûce & demi par en bas. Il y a auſſi une *trompette* de pédales, qui eſt de huit piéds. Ce jeu eſt accordé à l'octave de la montre.

On appelle en général *trompettes & clairons*, les tuyaux qui s'élargiſſent par enhaut. *Tuba litans.* Dans une des XV Diſſèrtations que Jean d'Outrein a fait en Latin ſur la *trompette* Evangélique, *De Clangore Evangelii*, l'Auteur à l'occaſion de ces paroles, *Beatus populus cognoſcens clangorem*, rapporte tout ce qu'il a pu ment *Saquebute*. *Tuba harmonica*.

Trompette parlante, eſt une *trompette* longue de ſept à huit piéds, & quelquefois de quinze, qui eſt toute droite, & faite de fèr blanc, qui a un fort large pavillon. *Tuba vocem promittens*. Son bocal eſt aſſez large pour y introduire dedans les deux lèvres. Que ſi on parle dedans, elle porte la voix juſqu'à mille pas, & ſe fait entendre diſtinctement. On dit que l'invention eſt modèrne, & du Chevaliér Morlan Anglois. Neanmoins le Pére Kirchèr a donné la figure d'une *trompette*, dont il dit qu'Alèxandre ſe ſèrvoit pour parler à ſon armée, qui eſt préſque la même choſe, à la réſèrve que celle-ci ſe diviſe en deux tuyaux, qui par après ſe rejoignent. On ſe ſèrt de cette *trompette* ſur mèr. Joſeph Landini Italien a trouvé une *trompette écoutante*, qui ſèrt à entendre de fort loin des pèrſonnes qui parlent naturellement & ſans *trompette parlante*.

Fêtes des *Trompettes*. *Feſtum tubarum*. Elle ſe célébroit parmi les Juifs le premiér jour de l'année civile, ou politique; c'eſt le premiér jour du mois de Tiſri, qui répond à notre mois d'Octobre ou de Septembre; car il commençoit le prémier jour de la nouvelle lune aprés l'équinoxe d'automne.

Trompette, ſignifie encore le ſtile, le diſcours, le ton, le bruit, l'éclat qu'on fait pour éxciter, pour réveiller. Entonner la *trompette*, c'eſt enfler ſon ſtile, prendre un ton haut & élevé. *Stylum inflare*. Luthèr fut la *trompette* qui inſpira la révolte générale contre l'Égliſe. S. Jérôme appelle Saint Hilaire la *trompette* des Latins. Herman. Cet Écrivain a été la *trompette* de la guèrre; il a allumé la guèrre par ſes lamentations. Lorſque vous donnerez l'aumône, ne faites point ſonner la *trompette* comme les hypocrites. Port-R. *Cum facis eleemoſinam, noli tubâ canere*.

Quelquefois un Rimeur, dans ſa vèrve indiſcréte,
Au milieu d'une églogue entonne la trompette. Boil.

Trompette, ſ. m. Eſt le Cavaliér qui ſonne de cet inſtrument. *Buccinator, tubicen*. Ce ſont les *Trompettes* qu'on envoye aux aſſiegez pour les ſommer de ſe rendre, pour leur faire ſçavoir quelque choſe.

On le dit auſſi au figuré, & il ſignifie, Qui publie, qui annonce, qui chante. Alexandre eſtima Achille heureux d'avoir eu Homère pour *trompette* de ſes louanges. Abl. *Præco, publicus præco*. Les Poëtes diſent qu'ils ſont des *trompettes* de la gloire des Heros.

Trompette, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit qu'un homme eſt bon cheval de *trompette*, qu'il ne s'étonne pas pour le bruit, quand il ne ſe ſoucie pas des crieries qu'on peut faire contre lui. On dit qu'il faut déloger ſans *trompette*, quand on chaſſe quelqu'un, quand on l'oblige de s'enfuir avec précipitation. On dit auſſi, à gens de village *trompette* de bois; pour dire, qu'il faut faire aux gens des traitemens proportionnez à leur condition. Le Chateau-*trompette* eſt la Citadelle de Bourdeaux.

TROMPETTER, v. act. Il ne ſe dit guére que pour ſignifier, Publier à ſon de trompe & à cri public dans les marchez, dans les carrefours, quelque réglement, quelque ordonnance de Police, quelque ajournement à trois briéfs jours. *Promulgare, divulgare*. Un tel a été *trompeté* pour la troiſiéme fois.

Trompetter, ſe dit au figuré & dans le ſtile familiér, pour, Divulguer une choſe qu'on vouloit tenir cachée. *Arcanum promulgare*. On lui avoit recommandé le ſecrèt ſur cette affaire, & il l'a été *trompetter* par tout.

Trompetté, ée, part. paſſ. & adj. *Publicatus, promulgatus, divulgatus*.

TROMPETTEUR, ſ. m. Tèrme d'Anatomie, nom d'un muſcle, appellé autrement Buccinateur. Voyez ce mot. Il prend ſon ori-

che, ni moins *trompeur* à lui-même qu'aux autres. M. B.

Par des dehors trompeurs *on tâche à nous ſurprendre*. Des-H.

Rien n'eſt ſi *trompeur* que la prudence humaine. Id. Déſabuſons-nous des folies & des vanitez *trompeuſes* du monde. Fl. On ne laiſſe pas d'admirer de *trompeuſes* richeſſes. Abl. Fuyez d'un vain plaiſir les *trompeuſes* amorces. Boil.

On dit provèrbialement, A *trompeur*, *trompeur* & demi; pour dire, qu'il eſt pèrmis de tromper celui qui nous veut tromper. *Cretenſi, Cretenſem; frangenti fidem, fides frangatur eidem; fallentem fallere jucundum eſt*.

TROMPILLON, ſ. m. Tèrme d'Architècture. Petite trompe de peu de plan & de portée, comme les trois trompes ſur le coin qui portent le petit pavillon à l'encognure des murs de l'Abbaye de Saint Gèrmain des prez à Paris. Daviler. *Tabula*. Les voûtes, ou *trompillons* ſous les marches droits d'un eſcaliér ſe toiſent par mur ſans reins. On appelle *trompillon de voute*, la pièrre ronde qui ſèrt de couſſinèt aux vouſſoirs du cul du four d'une niche, & pour porter les prémières retombées d'une trompe. Il y a auſſi des *trompillons* ſous les quartièrs tournans, & paliérs des eſcaliers voutez en arc-de-cloître. Daviler.

TRON, ou **TROND**, ſ. m. Nom propre d'homme. *Trudo*. Trudon, que nous appellons ordinairement S. *Tron*, & les Flamans S. *Truyen*, vint au monde du tems de Dagobèrt I. dans le pays de Haſbain, ou Haſpengow, qui fait maintenant partie de celui de Liége ſur les limites du Brabant. Baillet. Saint *Tron* tiroit ſon ſang de la première nobleſſe de France. Il mourut l'an 698, âgé de près de 80 ans.

Saint *Tron* étoit noble Franc, qui donna tous ſes biens à l'Egliſe de Mèts, & renonçant au monde, bâtit un monaſtère en un lieu appellé *Sarchinium* aujourd hui *Kerkum*, où il vécut & mourut ſaintement. Valois, *Not. Gall. p. 505*.

Saint Tron, ou **San Truyen**. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége. *Fanum S. Trudonis, Trudonopolis, Trudonum*. Elle eſt dans la Haſbaye aux confins du Brabant, & à ſept ou huit lieuës de Maeſtricht vèrs le couchant. S. *Tron* dont les murailles furent abbatuës l'an 1675 eſt priſe pour l'ancienne *Sarcinium*, ville des Centurons. Maty. Quelques-uns par corruption diſent & écrivent *Saintron* tout en un mot. *Municipium Trudonianum*, *Sancti Trudonis Oppidum*. Elle eſt du tèrritoire de Tongres dans l'Evêché de Liége contrée des Pays-Bas.

TRONC, ſ. m. (Prononcez *tron*.) Tige d'un arbre, ce qu'il pouſſe depuis la tèrre juſqu'à ce qu'il ſe diviſe en pluſieurs branches. *Stirpe truncus*. On a enté cet arbre, on n'y a laiſſé que le *tronc*. Beaucoup d'oiſeaux font leurs nids dans des *troncs* d'arbres.

Tronc, ſe dit auſſi de cette partie qui reſte ſur la tête d'un arbre abatu. *Truncus, caudex*. Les grands arbres coupez repouſſent par le *tronc*, & font un taillis. On connoît par les *troncs* pourris les dégats qui ont été fait dans une forêt.

Tronc, ſe dit au figuré d'une pèrſonne inſenſible. Le ſage ne doit pas être un *tronc* immobile. M. de P. Les Latins ont dit *ſtipes* dans le même ſens, & *caudex*.

Tronc, ſe dit auſſi de la tige de quelques plantes. *Planta caulis, ſcapus, ſtylus*. Je ne fait non plus d'état de lui que d'un *tronc* de chou. L'Académie dit *trognon* de chou. Voyez Trognon. Il faut dire *tron* de chou, ſelon Ménage. *Tronc* de chou, eſt le moins en uſage.

Tronc, ſe dit encore du buſte du corps humain dont on a ſéparé la tête, les bras & les cuiſſes. *Humani corporis ſcapus, truncus*. Cet homme a été cruellement maſſacré, on n'en a trouvé que le *tronc*.

Tronc, en tèrmes d'Architècture, ſe dit du fût ou du vif de la colonne, & auſſi de la partie du piédeſtal qui eſt entre la bâſe & la corniche, qu'on appelle auſſi le *dé*. *Quadra, truncus*.

TRONC, eſt auſſi un coffre de bois ou de fer, où on laiſſe au haut une fente pour recevoir les aumônes que les gens de bien donnent à l'Égliſe, ou aux pauvres. *Stipis cogendæ truncus*. *Tronc* pour l'œuvre, pour la fabrique, pour l'Hôpital général. Il y avoit autrefois des *troncs* pour le beurre. Les *troncs* dans les Égliſes furent établis en France l'an 1200, par Innocent III, afin que les Fidèles y puſſent mettre leurs aumônes. Voyez les *Geſta Innocentii III*, n. 84.

TRONC, ſe dit auſſi au figuré en Généalogie, d'une race ou famille. *Gentis, vel Familiæ ſtirps*. Cette maiſon noble eſt le *tronc* d'où ſont ſorties pluſieurs branches qui ſe ſont établies en divers lieux.

> *C'eſt, d'un* tronc *fort illuſtre, une branche pourrie.* BOIL.

On dit provèrbialement, qu'il ſe faut tenir au *tronc*, au gros de l'arbre, pour dire, au parti le plus aſſuré. *A fortiori parte ſtare*.

TRONCHE, ſ. f. Groſſe & courte pièce de bois de charpente qui n'eſt pas encore miſe en œuvre. Groſſe & courte pièce de bois, comme un bout de poutre, dont on peut tirer une courbe rampante pour un eſcaliér. DAVILER. *Tignum*. On nomme ainſi la groſſe ſouche de bois que les villageois & le peuple mettent au feu la veille de Noël, pour conſerver le feu toute la nuit, & pour le trouver en état de les échauffer quand ils reviennent au logis après l'Office de minuit.

Ce mot vient du Latin *truncus*.

TRONCHET, ſ. m. Tèrme de Tonneliér. Sorte de gros billot, qui eſt ordinairement élevé ſur trois piéds, & qui ſert à doler & à hacher. *Lignea ſudes*. Travailler ſur le *tronchet*. Doler une douve ſur le *tronchet*.

TRONCIR & TRANCIR. Vieux vèrbe qui ſe diſoit autrefois pour rompre : d'où vient un cœur tranſi. BOREL.

TRONÇON, ſ. m. Partie détachée d'un tout. *Fragmen*. On le dit particulièrement des corps animez. On l'a aſſaſſiné & coupé par *tronçons*. *In fruſta diſſectus fuit*. Pour cuire les viandes à l'étuvée, on les coupe par *tronçons*. Un *tronçon* de brochèt, de carpe. On le dit auſſi de la queuë d'un cheval quand on veut déſigner quelques nœuds. On enveloppe le *tronçon* de la queuë des chevaux avec un morceau de cuir, qu'on appelle un *trouſſe-queuë*.

On dit un *tronçon* de lance, de pique. *Aſſula*. Leurs lances volèrent par éclats; il lui en entra un *tronçon* dans l'œil qui le tua : & c'eſt ſa propre & originaire ſignification. On dit auſſi d'un Ouvrage, qu'on le coupe par pièces & par *tronçons*; pour dire, qu'on en tire divèrs paſſages, & qu'on en change l'ordre, comme ſont les Auteurs des centons & des rapſodies.

TRONÇON, en tèrmes d'Architècture, eſt un morceau de marbre ou de pièrre dure, dont deux, trois ou quatre polez de lit en joint, forment le fût d'une colonne. DAVILER.

On appelle *colonne par tronçon*, une colonne faite de trois, ou quatre morceaux de pièrre, ou de marbre, différens des tambours, parcequ'ils ſont plus hauts que la largeur du diametre de la colonne. *Columna ex variis materiis confecta*. On en fait auſſi de *tronçons* de bronze, chacun d'un jèt, dont les joints ſont recouvèrts par des cintres de feuilles.

On dit provèrbialement; Faire un *tronçon* de chère lie; pour dire, Faire un bon repas. Les mots de *tronçon* & de *tronçonner* ont été faits du Latin *truncio* & *truncionare*. MEN.

TRONÇONNER, v. act. Couper en pièces, en morceaux, emporter un tronçon de quelque corps. *In fruſta diſſringere*. *Tronçonner* une alôſe, *tronçonner* une anguille. Un brochèt le mordit & lui *tronçonna* le doigt. Comme il ſe baignoit dans la mèr, un gros poiſſon lui *tronçonna* la jambe. Ce criminel ſe *tronçonna* la langue de peur de parler. L'ACAD.

> *Et ſon corps* tronçonné *chèrchoit encore à vivre.*
> LE P. LE MOINE.

Quand il s'agit de cuiſiner, de préparer les viandes, on dit plus ordinairement *couper* par morceaux, que *tronçonner*. *In fruſta diſſecare*.

TRONÇONNÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Diſſecatus*, *effractus*, &c.

TRONGNON. Voyez TROGNON.

TRONQUER, v. act. Couper, retrancher une partie de quelque choſe. *Succidere*, *reſecare*, *diminuere*, *detrahere*. On lui a *tronqué* ſa penſion, ſes gages, depuis une telle réforme. Les droits, les privilèges, les libertez d'un tel Corps ont été bien *tronquez*. Les Religieux pourront *tronquer* le droit de l'Abbé. PAT. Un corps *tronqué* & mutilé, dont on a coupé quelque membre. Nous ſommes *tronquez* de la plûpart de nos membres. VAUG.

Ce mot vient du Latin *truncare*.

TRONQUER, ſe dit particulièrement des livres & des paſſages. *Mutilare*, *detruncare*. On ne fait point d'état des livres qui ont été *tronquez*, qui ont paſſé par les mains des Critiques. Les Sophiſtes n'allèguent que des paſſages *tronquez*, qui ne ſont aucune autorité.

TRONQUÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Detruncatus*, *diminutus*, *reſectus*, *detractus*, *mutilatus*.

TRONTHEIM. Voyez DRONTHEIM.

TRONTINO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière du Royaume de Naples. *Trontinus fluvius*, anciennement *Batinus*, *Juvantinus*. Elle coule dans l'Abruſſe Ultérieure, baigne Teramo, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. *Maty*.

TRONTO, ſ. m. Nom d'une rivière de l'Italie. *Truentus*. Elle prend ſa ſource dans l'Abruſſe Ultérieure, entre dans la Marche d'Ancône, y baigne Aſcoli, & ſe décharge dans le golfe de Veniſe. *Maty*.

TROP. adv. Qui marque l'excès & la ſurabondance. *Nimis*, *nimium*, *plus æquo*, *pluſquam ſatis*, *plus juſto*. Ils ſont *trop* de gens. Vous allez *trop* vîte en beſogne. Cet homme a *trop* bû d'un coup. Les avâres n'ont jamais *trop*; ils diſent qu'on n'en peut *trop* avoir. *Avari nunquam dicunt ſatis*. Cet homme fait *trop* des ſiennes, il lui en prendra mal. Quand on ſe plaint de quelque excès, on dit, *Trop* eſt *trop*. Quand on ſe fâche, on dit, C'eſt *trop* endurer, ou abſolument, C'en eſt *trop*.

> *Ah! parbleu, c'en eſt* trop, *ne ſuivez point mes pas.* MOL.

Quand on dit *trop* avare, *trop* extravagant, c'eſt pour exprimer l'excès d'une méchante qualité. S. EVR. Le *trop* eſt vicieux par tout. BOUH. Le meilleur ſtile pèrd ſa vigueur en le limant *trop*. LA M. LA V. Tout ce qu'on dit de *trop*, eſt ennuyeux & rebutant. BOIL. Cette belle maxime, *rien de trop*, eſt un abrégé de Morale. M. SCUD. Elle répond au *Ne quid nimis* des Latins, & au *Μηδὲν ἄγαν* des Grècs.

> *Il augmente leur trouble, en déguiſant le ſien,*
> *Et ne leur dit que* trop, *en ne leur diſant rien.* BREBEUF.
>
> *Muſes, c'eſt* trop *rêver au bord de vos fontaines;*
> *Pour un ſoin ſi parfait, vous donnez* trop *de peine.*

TROP, avec la négative *pas*, veut dire, Guère. Je ne voudrois pas *trop* m'y fier. *Perpaulum confiderem*. Cela n'eſt pas *trop* bon. Et avec la particule *peu*, il ſignifie, pas aſſez. Il y a *trop* peu à manger pour tant de gens. *Quid hæc inter tantos?*

TROP, eſt auſſi ſ. m. Ôter le *trop*. *Nimium tollere*. Je me plains du *trop*. On fait maintenant payer aux payſans, le *trop* bu. Il y a des gens que le *trop* d'eſprit gâte. MOL.

> *Le* trop *de promtitude à l'èrreur nous expoſe.* ID.
>
> *Le* trop *d'eſprit ne l'incommode pas.* LA FONT.

On dit provèrbialement, A chacun le ſien n'eſt pas *trop*. *Trop* gratter cuit, *trop* parler nuit. On dit auſſi, il y a deux ſortes de *trop*; pour dire, qu'il y en a *trop* peu.

TROP, s'eſt dit autrefois pour beaucoup, bien, très, fort. *Valdè*, *nimis*. Il ſe trouve en Latin dans le même ſens. Le Roman de la Roſe parlant d'une épée ou dague appellée *miſéricorde*, dit :

> *Pèrçoit pièrres, diamants,*
> *Par tant qu'el fu de lire peinte,*
> *Car elle a* trop *aigue pointe.*

C'eſt-à-dire, très-aiguë, ſelon Borel.

> . . . . *Saint George,*
> *Qu'eſt-il venu à bonne forge?*
> *Luy qui eſt ſi très-mécréant,*
> *Il eſt en lui* trop *mieux ſéant*
> *Qu'un crucifix en un monſtier,*

C'eſt-à-dire, *bien mieux ſéant*.

> *Car une ſoif* trop *grand le prit.* PERCEVAL.

Borel croit qu'en ce dèrniér exemple, il eſt pris pour *ſi*.

TROPAIRE, ſ. maſc. Tèrme Eccléſiaſtique ou de Rubrique dans l'Égliſe Grècque. *Troparium*. Le *tropaire* étoit un vèrſet qui ſe chantoit après les Heures, & qui pour l'ordinaire étoit à l'honneur du Saint dont on faiſoit la fête ce jour-là. L'Hirme ſe chantoit avant le *tropaire*. On chantoit en cèrtains jours des Canons, c'eſt-à-dire, des Hymnes compoſez de 30. *tropaires*, & quelquefois plus. Il y en avoit même un, qu'on nommoit le Grand Canon, qui avoit 150. *tropaires*. Le *tropaire* devoit ſe chanter ſur le ton des Hirmes. C'eſt de là que venoit à ces vèrſets le nom de *tropaires*, comme le dit Zonaras *ad Can. Anaſtaſ. Damaſceni* : car il eſt formé de τρέπω, *converto*, *ut qua* (*troparia*) *ad hirmos convertuntur*, *& modulationem ad eos faciunt*, parceque les tropaires dans les *trôpes* que conſiſtent les richeſſes & la variété du langage. Mais on ne doit les employer que pour exprimer ce qu'on n'auroit pû répréſenter qu'imparfaitement avec les tèrmes ordinaires. Art. de P. Les *trôpes* doivent être clairs ; ils ſont vicieux, s'ils ſont obſcurs ou tirez de trop loin. L'idée du *trôpe* doit être tellement liée avec celle du nom propre qu'elles ſe ſuivent, & qu'en excitant l'une des deux, l'autre ſoit renouvellée. Id. Il ne faut pas que l'uſage des *trôpes* ſoit fort fréquent, ni que les *trôpes* ſoient trop hardis ; ou s'ils ſont un peu hardis, il faut les tempérer par quelque expreſſion qui faſſe comprendre qu'on a été comme contraint de s'en ſèrvir. Id.

Ce mot vient du Grèc τρόπος, *mutatio*, qui ſignifie *mutation*, changement. Quand il eſt trop hardi, on l'appelle *hyperbole*. Quand il eſt continué, on le nomme *allégorie*. Quand il eſt trop obſcur, on le nomme *énigme*. Et quand il eſt choquant, ou tiré de loin, on l'appelle *catachrèſe*, c'eſt-à-dire, *abuſion*, abus.

TROPEA, TROPIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Tropia*, *Tropæa*, *Poſtrophæa*, *Trophæa*, *Tropas*. Elle eſt dans la Calabre Ultérieure ſur le lac de S. Euſémie, au nord de la ville de Reggio, dont elle eſt ſuffragante & éloignée de quinze lieuës. *Tropia* a été demi-ruinée par un tremblement de tèrre l'an 1638 *Maty*.

TROPÈS, ou TROPEZ, ſ. m. Nom propre d'homme. *Torpes*. Les Actes de S. Torpès, que nous nommons *Tropès* en France, diſent que ce Saint étoit de la maiſon de l'Empereur Néron, & l'un de ceux qui ſaluèrent les Philippiens dans la lettre que S. Paul leur écrivit. Mais ces Actes ſont faux & apocryphes, comme le P. Papebroch l'a montré dans les *Act. Sanct. Mai. T. IV. p. 5.* Cela n'empêche pas que le culte de ce Saint Martyr ne ſoit très-ancien & très-cèrtain. Quelques-uns diſent auſſi *Tropet*.

Ce nom s'eſt formé du Latin *Torpes* par tranſpoſition.

Saint Tropez. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Fanum S. Torpetis*, *Torpetopolis*. Elle eſt dans la Provence en France, ſur le golfe de Grimaut, où elle a un bon port à douze lieuës de Toulon vèrs le levant. *Maty*.

TROPHÉE, ſ. m. Armes des ennemis vaincus qu'on amoncèlle ſur un champ de bataille. *Trophæum*. C'étoit, chez les Anciens, un amas d'armes & de dépouilles des Ennemis, élevé par le Vainqueur dans le champ de bataille, dont on a fait enſuite la repréſentation en pièrre & en marbre, comme les *Trophées* de Marius & de Sylla au Capitole. Ces *trophées* antiques ſont d'armes Grècques & Romaines ; & ceux d'aujourd'hui d'armes de divèrſes Nations de notre tems, comme il s'en voyoit d'iſolez à l'arc de triomphe du fauxbourg S. Antoine, & ſur la baluſtrade du Chateau de Vèrſailles. Il s'en fait de bas relièf, comme à la Colonne Trajane, & à l'Attique de la Cour du Louvre. On en voit auſſi très-ſouvent ſur les médailles des Empereurs, frapées pour des victoires ; outre l'amas d'armes & de dépouilles, il y a ſouvent un ou deux captifs aux côtez du *Trophée*.

Lorſque d'un beau courroux tes troupes échauffées,
Devroient dans Babylone arborer des trophées. Briatur

Dormir ſur un trophée, *eſt un charmant repos.* M. Scud.

On érige un *trophée* à un Victorieux, quand on met ſur un tronc d'arbre les armes dont il a dépouillé ſon ennemi. Les *trophées* n'étoient autre choſe que des troncs d'arbres que le Vainqueur plantoit ſur le lieu le plus éminent de la province conquiſe, & qu'on chargeoit des dépouilles de l'ennemi pour pèrpétuer la mémoire de ſa défaite. Vaill.

Ce mot eſt fait du Latin *Trophæum*, qui vient, ſelon Voſſius, du Grèc *Tropè*, fuite de l'ennemi. Daviler.

En Architècture, Peinture, Gravûre, la plûpart des ornemens ſont des repréſentations de *trophées*, d'enſeignes, de piques, de corce-

Ce mot vient du Grèc, *τροπή*, *converſio*, qui ſignifie *retour* parce-que quand le ſoleil eſt arrivé à un de ces *tropiques*, il retourne de l'autre côté.

TROPIQUE, ſ. m. & f. Nom de ſècte. *Tropicus, a.* Saint Athanaſe, dans ſa Lèttre à Sérapion, donne le nom de *Tropiques* aux Macédoniens, que l'on appelloit Pneumatomaques en Orient, & Patropaſſiens en Occident. Voyez ces mots. Ce Saint les nomme *Tropiques*, parcequ'ils prétendoient expliquer l'Écriture par des trôpes, des figures de diſcours. Car en Grèc *τρόπος*, un trope, de *τρέπω*, *verto*, ſignifie une figure, une manière de parler par laquelle on détourne un mot de ſon ſens naturel pour lui en donner un autre.

TROPISTE, ſ. m. & f. Nom de ſècte. Hérétique qui veut qu'on prenne figurément les paroles de l'Euchariſtie, qui veut qu'il y ait un trôpe, c'eſt-à-dire, une figure. *Tropiſta*.

TROPITE, ſ. m. & f. Nom de ſècte. *Tropita*. Les *Tropites* ſont, ſelon Philaſtrius, C. 23, des Hérétiques qui diſoient que le Vèrbe s'étoit changé en chair, ou en homme. Ils ſe fondoient ſur ce mot de Saint Jean, mal entendu : Le Vèrbe s'eſt fait chair, comme ſi cela ſignifioit que le Vèrbe s'eſt changé en chair, & non pas s'eſt revêtu de notre chair, de notre nature ; ou qu'un pareil changement fût poſſible.

TROPOLOGIQUE, adj. m. & f. Qui eſt figuré. *Tropologicus*, *ſeu figuratus*. On trouve un ſens *tropologique* à l'Écriture-ſainte. Le Sèrpent d'airain dans un ſens *tropologique* nous figure la Croix, la Manne nous figure l'Euchariſtie.

TROPPAW, ou OPPAW, ſ. m. Nom propre d'une ville avec une ancienne citadelle. *Oppavia*, *Troppavia*. Elle eſt dans la Siléſie, au confluant de l'Oppa, du Moht & de l'Holnitz. Elle eſt capitale du Duché de Troppeaw, ſitué aux confins de la Moravie, dont il étoit autrefois une partie. *Maty*.

TROPPIA, TRIOMPA. Noms propres d'une vallée. La vallée de *Troppia*. *Troppia*, ou *Triumpa vallis*. Petit pays des États de Veniſe. Il eſt le long de la rivière de Méla dans le Breſſan, à ſept lieuës de Breſcia vèrs le nord. Ce pays conſèrve le nom de ſes anciens habitans que l'on appelloit *Triumpilini*. *Maty*.

TROQUER, v. act. Faire un troc, échanger une marchandiſe, un meuble contre un autre. *Mutare*, *permutare*. Il a *troqué* ſon cheval borgne contre un aveugle.

On le dit auſſi en Morale. Il a ſi bon opinion de ſon éſprit, qu'il ne voudroit pas le *troquer* contre celui de Virgile, ou de Cicéron. Ce Philoſophe eſt ſi content dans ſa pauvreté, qu'il ne voudroit pas *troquer* ſa fortune contre celle d'un Souverain. Pour ſe *troquer* avec un Prince, il demanderoit du retour. Mai.

L'autre ne troqueroit, *pour mine d'or*, *ſa veine poëtique.*
Duc de S. Aign.

Ménage dérive ce mot de l'Eſpagnol *trocar*, ou de l'Aglois *trucke*.

Troqué, ée, part. paſſ. & adj. *Mutatus*, *permutatus*.

TROQUEUR, euse, adj. Qui a coutume de troquer. *Mutator*, *permutator*. Les gens qui ont des cabinèts, ſont des *troqueurs* qui prennent plaiſir à troquer. Nos gens ſont grands *troqueurs*. La Font.

TROS. Vieux mot ; les Tours d'un Chateau. Borel. *Turres*.

Tros, ſ. m. Signifioit encore autrefois un morceau. *L'Amoureux Tranſi*. C'eſt proprement un éclat de lance, d'où vient *tronçon*. Borel.

TROSA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Sudèrmanie en Suède. *Troſa*. Elle eſt ſur une baye de la mèr Baltique, à ſept lieuës de la ville de Nikoping vèrs le nord. *Maty*.

TROSNE, ou TRONE, ou THROſNE, ſ. m. Siége élevé où ſe ſied celui qui eſt dans les plus hautes dignitez. Il ſe dit prémièrement

mièrement de Dieu, qui a le ciel pour ſon *trône*, & la tèrre pour ſon marche-pied. *Salian*.

Il ſe dit auſſi des Rois, quand ils ſont aſſis dans les actes de cérémonie ſur un ſiege poſé ſur une eſtrade élevée de pluſieurs marches, & ordinairement enrichi. C'eſt une Chaire ou Siége magnifique ; c'eſt un Siége Royal enrichi d'Architecture & de Sculpture, de matière précieuſe, élevé ſur pluſieurs degrez, & couvèrt d'un Dais, comme il y en a dans les ſalles d'Audience des Rois & autres Souverains. DAVILER.

Trône ſupèrbe, *trône* magnifique. *Solium excelſum, magnificum.* Le Roi le mit ſur ſon *trône* pour recevoir les Ambaſſadeurs. Le *trône* du Mogol eſt enrichi de pièrreries en ſi grand nombre, qu'on eſtime leur valeur à cent ſoixante millions. Voyez en la déſcription dans Tavèrnier. Et *le trône* de l'Empereur de la Chine, dans les Mémoires du P. le Comte. Le Grand-Seigneur, quand il reçoit un Ambaſſadeur, eſt aſſis à un des coins de ſa chambre, au milieu de quantité de riches-carreaux dans un *trône*, qui d'un côté ſeulement eſt ſoutenu d'une colonne d'or enrichi de précieuſes pièrreries, comme eſt tout le reſte de la chambre, juſqu'au foyer, dont même les carreaux ſont d'or, mèrveilleuſement bien taillez de feuillage, où ſa variété éclate plus que le feu, qu'on n'y allume jamais. *Du Loir*, p. 87.

TRÔSNE. On donne auſſi le nom de *trône* au haut dais qui s'éleve aux portes des villes pour les entrées des Princes, où ils reçoivent les harangues & complimens des Magiſtrats & de divèrs Corps.

TRÔSNE, ſe dit auſſi des ſiéges pontificaux des Prélats. *Sedes Pontificalis.* Cet Evêque monta dans ſon *trône*, & donna la benediction. d'où eſt venu le mot d'*introniſer*, pour dire, Mettre un Evêque en poſſeſſion. On le dit auſſi des Abbez, & autres Prélats mitrez.

TRÔSNE, ſe prend figurément pour l'Empire, ou la Royauté même. *Imperium, Regnum, ſeu Majeſtas Imperatoria, Regia.* La Souveraine puiſſance, la domination, ou la pèrſonne de ceux qui ſont elevez ſur le *trône*. Dieu abat & releve les *trônes* comme il lui plait. Il donne le *trône*, il le tranſporte ſelon ſon bon plaiſir. Être aſſis ſur le *trône*; c'eſt-à-dire, régner; aſpirer au *trône*, parvenir au *trône*, arriver au *trône*, monter ſur le *trône*, être rétabli ſur le *trône* de ſes pères, dont il étoit indigne. Un *trône* eſt mal affèrmi quand il eſt fondé ſur la violence. L'ennui & le chagrin ne vont ils pas attaquer les Rois juſques ſur le *trône*? NIC. La gloire du *trône* accable les ſujèts. CORN. Si les Rois étoient toujours ſur le *trône*, ils s'y ennuyeroient. PASQ. C'eſt-à-dire, s'ils ne ſe dépouilloient quelquefois de leur grandeur pour ſe familiariſer. Le véritable *trône* des Rois, c'eſt le cœur des peuples. FL. Un grand Roi n'eſt ni mari, ni père: il regarde ſon *trône*, & rien plus. CORN. Il ſe répand autour des *trônes* cèrtaines tèrreurs qui empêchent de parler aux Rois avec libèrté. FLEC.

Un cœur né ſur le trône *ignore comme on tremble.* CORN.

Tenez-vous ferme au trône, *& gardez d'oublier,*
Qu'en montant à ce rang, quelle qu'en ſoit l'audace,
Le crime eſt d'en tomber, & non d'y prendre place. QUIN.

Je ne veux point d'un trône *où je ſois enchainée.* CORN.

L'Écriture-ſainte donne auſſi un *trône* à Dieu, pour éxprimer cette puiſſance, cette majeſté, cette grandeur infinie, devant laquelle toutes les créatures doivent trembler. *Suprema & infinita poteſtas.* Dieu aſſis ſur le *trône* de ſa gloire éxèrcera ſa qualité de Juge. PORT-R. *Jeſus Chriſtus ſedebit in ſede majeſtatis ſuæ, cum ad judicandum venerit.* On dit que la roſe eſt aſſiſe ſur un *trône* environné d'épines.

TRÔSNE ROYAL. Nom que les Aſtronomes donnent à la Caſſiopée. *Solium regale.*

TRÔSNE, ſe dit auſſi burleſquement du lieu où l'on eſt maître, où l'on eſt en libèrté. A la table de Frippe-tout, je ſuis là comme dans mon *trône*.

TRÔSNES. Ce mot au plurier ſignifie, en tèrmes de Théologie, le troiſiéme ordre de la Hiérarchie des Eſprits céleſtes. *Troni.* Tout eſt créé par lui dans le ciel & dans la tèrre, les choſes viſibles & les inviſibles, ſoit les *Trônes*, ſoit les Dominations. PORT-R. Les Théologiens diſent que ce ſont ceux ſur leſquels la Majeſté Divine, en qualité de Juge, ſiéd immédiatement. Ce tèrme ſe trouve dans l'Écriture. Ceux qui en ont écrit, ſont Saint Denys, Saint Grégoire le Grand, Iſidore, Saint Bèrnard, &c. qui apportent divèrſement les raiſons qui leur ont fait donner ce nom.

TROSNIÈRE, ou TRONIÈRE, ſ. f. Tèrme d'Artillerie, eſt une ouvèrture qu'on fait dans les batteries & attaques de places pour tirer le canon. *Tormentorum bellicorum feneſtra.* Les *trônières* doivent être larges de trois piéds par dedans, & diſtantes l'une de l'autre de vingt piéds. On les ouvre dans la tèrre naturelle, quand on fait des batteries de pièces entèrrées. Les *trônieres* & épaules doivent être faites & élevées avant que l'ennemi s'en appèrçoive. Il faut que la première planche de l'éſplanade joignant la barbe de la *troniere*, ſoit de neuf piéds.

TROSOBIUS. Voyez TASIBIS.

TROSQUE. Vieux advèrbe. Juſques-à. *Villehardouin.* BOREL. *Uſque, uſque ad.*

TROSSE, ou Droſſe. Voyez TRISSE.

TROSSE, ou RACQUEMENT, c'eſt la même choſe que RACAGE. Voyez ce mot. Le P. Fournier dit auſſi *Racques. Globuli ſecundarii.* Voyez RAQUE & RACAGE, c'eſt la même choſe.

TROSSO, ſ. m. Nom de lieu. C'eſt la place de l'ancienne *Troſſulum*, petite ville de l'Étrurie. On trouve cette place dans le Patrimoine de S. Pièrre, province de l'État de l'Egliſe, à une petite lieuë de Monte-Fiaſcone vèrs le nord. MATY.

TROT, ſ. m. Pas plus vite qu'à l'ordinaire. Il ſe dit premièrement des chevaux. *Citatus equi gradus.* Leur *trot* eſt une allure entre leur pas & leur galop. L'allure naturelle des chevaux eſt le *trot*. Ils ſe mettent aiſement au *trot* quand on les preſſe. Les chevaux des Meſſagers vont toujours le *trot*. On le dit auſſi des hommes. Ils ſont allez au grand *trot*; pour dire, en diligence.

Paſquier dérive ce mot, par onomatopée, du bruit que font les animaux en trottant. Il vient plûtôt de *troat*, qui en langage Celtique ou Bas Breton, ſignifie *pied*; ou de *trotal*, qui ſignifie *troter*.

TROTE, ſ. f. Étenduë, éſpace de chemin. *Viæ ſpatium, intervallum.* Ce laquais n'eſt pas prêt à revenir, il y a une bonne *trote* juſqu'au lieu où vous l'avez envoyé. Il eſt bas.

TROTER, v. n. (L'Académie écrit *trotter*.) Marcher plus vîte que le pas. *Curſitare.* On connoit la bonté d'un cheval à le faire *troter*. On eſtime les laquais Baſques, parce qu'ils ſçavent bien *troter*, faire un meſſage en diligence. On le dit auſſi des bêtes, ou des oiſeaux qui marchent en ſautillant. La Fontaine appelle les ſouris, la gent *trote-menu*.

Ce mot vient du Latin *tolutare*. MENAGE après SAUMAISE. Les Anciens ont dit *tolutim ire*; pour dire, *aller au trot*.

TROTER, ſignifie auſſi, Marcher beaucoup, courir deçà & delà, *Huc & illuc diſcurrere, concurſare.* Les jeunes gens n'aiment qu'à *troter*, ne peuvent demeurer à la maiſon. Les procès font bien *troter* les Parties. Les créanciers *trotent* beaucoup pour tirer de l'argent de leurs débiteurs. Les vieilles *trotent* d'Egliſe en Egliſe aux pélerinages.

TROTER, ſe dit figurément des choſes qui paſſent par pluſieurs mains. *Diſcurrere.* Quand on lui a prêté un Livre nouveau, il le fait *troter* chez tous les voiſins. Cet homme a beſoin d'argent, il y a long-tems que ſon billet *trote* chez les Notaires, que les revendeuſes font *troter* ſes pièrreries pour les vendre.

TROTER, ſe dit auſſi de cèrtaines choſes qui ſe font fréquemment. *Iterare.* Soupirs *trotans*. LA FONT.

TROTEUR, ſ. m. (L'Académie dit *Trotteur.*) C'eſt une épithète qu'on donne aux méchans chevaux qui ne peuvent aller que le trot. *Concurſator.* On appelle auſſi une femme *troteuſe*, qui aime à troter, à courir çà & là.

TROTER, ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois à une ſorte de chevaux. *Gratian du Pont.* BOREL.

TROTIN, ſ. m. Petit laquais qui ne ſert qu'à faire des meſſages. *Curſitator.* Les Grands laquais tiennent à injure quand on les appelle *trotins*.

Du Cange dit que dans la baſſe Latinité on a appellé *Trotarius*, un courrier, un valet de pied.

TROTINER, v. n. diminutif de *troter*. Faire pluſieurs petits voyages. *Curſitare.*

TROTOIR, ſ. m. *Exhedra.* Tèrme populaire qui ſe dit en cette phraſe: Cette affaire eſt ſur le *trotoir*; c'eſt-à-dire, on en parle, on en va parler, on la va mettre ſur le bureau. *Ea res agitatur, diſceptatur.* On dit auſſi qu'une fille eſt ſur le *trotoir*, pour dire, qu'elle eſt à marier.

TROU, ſ. m. Petite ouvèrture qu'on fait à quelque choſe en la pèrçant. *Foramen.* Les *trous* ſe font avec des inſtrumens pointus, comme, poinçons, forêts, vrilles, vilbrequins. On en fait auſſi avec des tarrières, des pinces, des marteaux, des pics dans la muraille, dans la tèrre, aux habits. Il ſe fait des *trous* d'uſure avec le tems. Les vèrs font des *trous* au bois, aux étoffes. Platon diſoit à Diogène, (d'autres diſent à Antiſthène) qu'il voyoit ſa vanité à travèrs les trous de ſon manteau. Le ſommier de l'orgue eſt tout plein de *trous*, pour diſtribuer le vent dans les tuyaux. Les Sophiſtes demandent, quand une cheville ne peut entrer dans un *trou*, ſi c'eſt la faute du *trou*, ou de la cheville.

Ménage dit que ce mot vient du Latin *truare*, qui a été fait de *trua*, qui ſignifioit un inſtrument avec lequel on remuoit la chair du pot, d'où on a fait un diminutif *truella*; c'eſt ce que nous appellons niere, *Puteus, fodina, margi fodina*. On a fait boucher les *trous* de cette marnière, où il étoit dangereux de tomber. On a tiré bien de la pièrre de cette carrière, qui eſt encore ſur le *trou*; pour dire, aux environs. On appelle auſſi un *trou punais*, le *trou* d'un égoût, d'un privé. Il y a un cèrtain lieu en Irlande qu'on appelle le *trou* de Saint Patrice, ou le purgatoire de S. Patrice.

TROU, ſe dit hypèrboliquement d'un lieu fort étroit, où l'on n'eſt pas à ſon aiſe. *Locus anguſtus*. On eſt bien heureux à l'armée quand on trouve quelque *trou* pour ſe loger. Cette Egliſe ne peut pas contenir tous les Parroiſſiens, ce n'eſt qu'un *trou*. Cette forteresſe eſt bien importante, & cependant ce n'eſt qu'un *trou*.

TROU, ſe dit en pluſieurs ſortes de jeux. Au Triquetrac on dit qu'on donne deux *trous* à quelqu'un; pour dire, qu'on lui donne deux parties de douze qui font le tour. *Duas foveas*. On marque deux *trous* quand on gagne une partie bredouille. Le *Trou-Madame* eſt un jeu où on laiſſe couler des boules dans des *trous*, ou rigoles marquées divèrſement pour la pèrte, ou pour le gain. A la paûme il y a un petit *trou* à fleur de tèrre du côté du ſervice; & quand une chaſſe eſt au pied du mur, on dit au *trou*, ou à lais, c'eſt-à-dire, qu'il faut donner dans l'un, ou dans l'autre pour la gagner.

TROU, ſe dit au figuré dans le ſtile bas & comique, pour ſignifier Ruine, mauvais etat. *Ruina, dilapidatio*. Vos affaires etoient aſſez delabrées, & mon argent a ſervi à reboucher d'aſſez bons *trous*. MOL. *Ad ruinas reſarciendas*.

TROU, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Une ſouris qui n'a qu'un *trou* eſt bien-tôt priſe. *Qui tantùm unum habet effugium, citò capitur*. Pour dire, qu'il faut avoir pluſieurs moyens ou reſſources dans les affaires pour y entrer, ou en ſortir. On dit d'un ignorant qui n'a pas vû le monde, qu'il n'a jamais rien vû que par le *trou* d'une bouteille. Platon voulant décrire un homme niais, impérit & ignorant, le compare à gens nourris en mèr dedans les navires, comme nous diſions, gens nourris dedans un baril, qui oncques ne regardèrent que par ung *trou*. RABELAIS. On dit d'un poltron, quand il a peur; qu'il ſe fourreroit volontiers dans un *trou*, qu'on lui boucheroit le *trou* du cul d'un grain de mil. On dit d'un ivrogne, qu'il boit comme un *trou*; d'un banqueroutier, d'un fugitif, qu'il a fait un *trou* à la nuit, un *trou* à la lune, & de celui qui trouve à toutes les objections des échapatoires, Autant de *trous* que de chevilles, ou autant de chevilles que de *trous*. Tu ne ſçauroit tant faire de *trous*, que je n'y mette autant de chevilles. MASCUR. Faire le *trou* plus grand qu'il n'eſt. ID. C'eſt augmenter un mal, un inconvénient. L'on met ſouvent la pièce auprès du *trou*. ID. On dit auſſi de celui qui va vîte en beſogne, qu'il a fait en deux coups ſix *trous*: provèrbe tiré du jeu de Triquetrac.

TROU, d'arbre, de tronc ou de *thyrſ*, ſelon Ménage. Rabelais s'en ſert. BOREL.

TROU BOTAL. Tèrme d'Anatomie. Trou ovale qui ſe trouve dans le cœur du fœtus, & qui ſe bouche après la naiſſance. *Foramen Botalli, foramen ovale*. Il eſt au-deſſus de la veine coronale, ou coronaire, près de l'oreillette droite du cœur, paſſe droit dans l'oreillette gauche. Léonard Botal d'Aſte en Piémont, qui vivoit en 1562, a décrit plus exactement qu'on n'avoit fait juſqu'alors, les routes du ſang dans le fœtus, du nombre deſquelles eſt le fameux *trou ovale*, appellé vulgairement *trou Botal*, & dont la fonction a fait naitre tant de diſputes entre nos Anatomiſtes modèrnes. Botal a pretendu que dans le fœtus le ſang paſſoit par ce trou de l'oreillette droite dans la gauche. Voyez ſon Traité du Catharre, vèrs la fin.

TROU DE CHOU. Voyez TROGNON. *Scapus cauli*.

TROUBADOUR, ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois, & que l'on donne encore aux anciens Poëtes Provençaux. *Poeta Provincialis*. Les Poëtes Provençaux étoient appellez *Troubadours*, quelques épigrammes. Petrarque parle avec éloge de pluſieurs *Troubadours* au IV. Chapitre du Triomphe d'Amour. Les Poëtes Italiens ont pris les plus belles piéces des *Troubadours*. Paſquier dit que Dante & Petrarque ſont les fontaines de la Poëſie Italienne, mais fontaines qui prirent leurs ſources de notre Poëſie Provençale. Voyez les Rechèrches de cet Auteur, L. VII. C. 4. les Memoires de Trevoux année 1711, p. 474. Noſtradamus, Hiſtoire de Provence, p. 259. Bouche, dans ſon Hiſtoire de Provence, T. II. L. IX. Sect. II. C. III. §. 3. p. 142. dit que ce fut ſous le régne de Raymond Berenguier II, & Raymond Berenguier III^{e} du nom, l'oncle & le neveu, Comtes de Provence, c'eſt-à-dire, vèrs le milieu du XII^{e} ſiécle, que commencèrent à ſe faire eſtimer par toute l'Europe les anciens Poëtes de Provences, qu'on nommoit *Troubadours* ou *Trombadours*, à raiſon qu'ils chantoient de leur Poëſie ſur un inſtrument nommé Trombe, ou Trompe. Un Jean Noſtradamus, continuë-t-il, Procureur au Parlement de Provence, s'eſt rendu fort recommendable en la rechèrche de la vie des Poëtes de ce tems-là, en ayant compoſé un petit Livre imprimé, que Céſar de Noſtradamus ſon neveu a puis après, preſque tout inſéré & copié dans ſa grande Œuvre de l'Hiſtoire de Provence, où l'on peut voir le nom, la vie & quelques piéces de ſes Poëtes Provençaux de ce tems-là. Mais Bouche ne croit point que l'Empereur Fridéric Barberouſſe, ni Richard Cœur de Lion Roi d'Anglètèrre, ſoient du nombre des *Troubadours*. Il dit encore au même endroit. Sect. C. 3. §. 7 pag. 362. que ſous le régne du Roi Robèrt, vèrs le milieu du XIV^{e} ſiécle, la Poëſie Provençale étoit en ſa plus haute eſtime par toute l'Europe, où les *Troubadours*, ou *Trombadours* Provençaux de ce tems ſe faiſoient admirer; que ce fut en Provence que François Pétrarque apprit l'art de rimer, qu'il apporta puis après, & enſeigna en Italie; que c'eſt en ce tems que vivoit le renommé Moine de Montmajour, ſi ſatirique, qu'il fut ſurnommé le Flagel des *Troubadours*, parce qu'il médiſoit de ces Poëtes Provençaux qui l'avoient devancé, en condamnant toutes leurs œuvres & toutes leurs actions.

On dit *Troubadour*, *Troupadour*, *Trouvère*, & ſi l'on croit un habile homme, qui a envoyé pluſieurs additions pour ce Dictionnaire, *Trodadour*, ſur quoi il cite l'endroit de Paſquier que nous avons indiqué; mais Paſquier dit *Troubadour*: ainſi nous croyons que *Trodadour* eſt une faute; car nous ne avons trouvé nulle part. Noſtradamus dit *Troubadour*. Bouche *Troubadour* & *Trombadour*, comme on voit dans ce que nous avons raporté ci-deſſus. Voyez encore TROUVÈRE.

TROUBLATION, ſ. f. Vieux mot Trouble. BOREL. *Tumultus, perturbatio*.

TROUBLE, adj. m. & f. Obſcur, broüillé; qui ne laiſſe point paſſer la lumière. *Obſcurus, opacus, caliginoſus, nebuloſus*. Les nuages, les brouillards, rendent l'air *trouble* & ténébreux. Les torrens ſont ordinairement *troubles*. Les pièrreries qui ſont *troubles*, ou glaceuſes, perdent beaucoup de leur prix. Un vèrre *trouble* ne vaut rien pour faire des lunettes. Une vuë *trouble*, qui ne diſcèrne pas bien les objets.

TROUBLE, ſ. m. Confuſion, broüillerie, querelle, diſſention. *Confuſio, perturbatio*. La jalouſie a cauſé bien du *trouble* dans cette maiſon. Un contrediſant apporte le *trouble* dans toutes les compagnies. Enfin ces *troubles* ſe calmèrent, & Ignace ne fut pas ſeulement délivré de tous ſes ſcrupules; il obtint le don de guérir les conſciences ſcrupuleuſes. BOUHOURS.

J'ai vû, j'ai vû, déja les fières Euménides
Epancher leur poiſon ſur vos âmes pèrfides,
Et de leurs noirs brandons diſtiller dans les cœurs
Des troubles *effrayans, & de ſombres tèrreurs.* BREBEUF.

Il augmente leur trouble*, en deguiſant le ſien.* ID.

Trouble, ſe dit auſſi des procès & des voies de fait par leſquels on diſpute à un autre la poſſeſſion de quelque bien, de quelque héritage. *Litigatio*, *diſſentio*, *diſcordia*. Dans les contrats, on promet de garentir de tous *troubles* & empêchemens quelconques. Pour ſe prévaloir de la poſſeſſion triennale d'un Bénéfice, il faut avoir poſſédé paiſiblement & ſans *trouble*. Dans les actions de réintégrande, il faut réparer le *trouble*, avant que prendre connoiſſance de la queſtion ſur la propriété.

Trouble, ſe dit figurément en Morale des altérations, des émotions, des inquiétudes, des embarras, des deſordres de l'âme cauſez par les paſſions. *Commotio animi*, *perturbatio*. N'as-tu pas vû ſon *trouble*? Racine. Quand un criminel eſt devant le Juge, le *trouble* de ſon âme ſouvent le trahit. L'âme du Sage doit être exemte du *trouble* & du tumulte des paſſions. Dac.

Fuis le trouble *importun des ſupèrbes palais.*

Il voyoit dans toutes ſes actions cette ſorte de *trouble* & d'embarras, que cauſe l'amour dans l'innocence de la prémière jeuneſſe. Cl. Elle en rougit, & je m'aperçus qu'elle avoit beaucoup de peine à cacher le *trouble* de ſon cœur. M. Scud. Les erreurs qui naiſſent du *trouble* de nos paſſions, ne ſont pas innocentes. M. Esp. Il y a un certain *trouble* plus éloquent que les harangues les plus étudiées. Vill.

Amour, j'aime bien mieux mes paiſibles langueurs,
Que le trouble *cruel de tes fauſſes douceurs.* S. Evr.

Je ſens un nouveau trouble
Qui m'inquiete, & qui me plaît,
En vous voyant il ſe redouble,
Je ne ſçai pas quel trouble *c'eſt.* La Suz.

Trouble, ſe dit encore de l'intrigue, du nœud du Poëme dramatique, & de l'émotion qu'il produit dans les ſpèctateurs. *Commotio*.

Que le trouble *croiſſant toujours de ſcène en ſcène,*
A ſon comble arrivé, ſe débrouille ſans peine. Boil.

Troubles, au plurier, ſe dit des guèrres civiles. *Tumultus ſeditio*, *turba*. L'Edit de Nantes a été donné par Henri IV. pour la pacification des *troubles* de ſon Royaume. Il y a amniſtie pour tout ce qui a été fait durant les dèrniers *troubles* & les dèrniers mouvemens. Les *troubles* d'Anglètèrre.

Trouble, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Les goinfres diſent que le vin *trouble* ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a été au trépaſſement d'un chat, quand il voit *trouble*. On dit auſſi, qu'on pêche en eau *trouble*, quand on fait bien ſes affaires dans le deſordre de celle d'autrui. On dit auſſi, que la guèrre eſt cauſe des *troubles*, quand on veut excuſer un mal qu'on eſt contraint de faire par néceſſité, ou quand quelqu'un apporte une mauvaiſe excuſe.

Trouble, eſt auſſi une éſpèce de filèt à prendre du poiſſon; on le nomme une *trouble*, parcequ'on trouble l'eau pour le faire jetter dans ce filet ſans s'en appercevoir.

TROUBLE EAU, ſ. m. Inſtrument qui ſèrt à la pêſche. *Inſtrumentum piſcatorium*. Voyez la Coutume d'Orléans, art. 169.

TROUBLE FÊTE, ſ. m. Importun, ou fâcheux qui vient troubler la joie d'une compagnie aſſemblée pour ſe divèrtir. *Moleſtus*, *importunus*. Les maris, les vieilles, ſont appellez des *trouble-fêtes* par les jeunes gens. Il eſt venu des Sèrgens, des *trouble fêtes* au milieu de ce repas.

TROUBLER, v. act. Brouiller, rendre trouble, obſcur, opaque; gâter. *Miſcere*, *conturbare*. La fonte des neiges *trouble* les eaux. La groſſeſſe *trouble* le lait des Nourrices. L'air s'eſt *troublé* en un moment. Tout à coup le ciel étant ſerein, ſe *troubla*. Ablanc. Les vents ne *troubloient* point le repos de la mèr. Fen. Le vin ſe gâte, ſe *trouble*, quand on le remuë.

Ce mot vient du Latin *turbare*, ou de l'Italien *tribulare*. Men.

Troubler, ſignifie auſſi, Conteſter à quelqu'un la poſſeſſion de quelque choſe. *Litigare*, *diſceptare*, *contendere*. Une longue jouïſſance acquièrt preſcription, quand on ne s'y eſt point *troublé*. Si on vous *trouble*, faites appeller votre garent.

Troubler, ſignifie encore, Interrompre, empêcher la continuation d'une choſe. *Turbare*, *interrumpere*, *impedire*, *obſiſtere*. Quand on travaille de génie, il ne faut point être *troublez*. Nous en étions là, quand nous fûmes *troublez* par l'arrivée d'un tel, quand il vint *troubler* notre entretien, notre réjouiſſance. Il n'y a point d'affaire qu'un indiſcrèt ne gâte, ni de convèrſation qu'il ne *trouble*. Bouh.

Troubler, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, pour, Inquiéter, agiter, émouvoir. *Agitare*, *commovere*, *inquietare*. Les paſſions violentes *troublent* la raiſon. M. Esp. Le vin lui avoit *troublé* la tête. C'eſt un crime de lèze Majeſté que de *troubler* la tranquillité de l'Etat. Elle ne pouvoit s'empêcher d'être *troublée* de ſa vuë & d'avoir pourtant du plaiſir à le voir. P. de Cl.

Amour ne trouble *point le repos de mon cœur.* S. Evr.

Le Prédicateur ſe *troubla* au milieu de ſon ſermon, il pèrdit la mémoire de ce qu'il avoit préparé. *Aberrare*. Il ne ſe déferre point, il ne ſe *trouble* point, quand il parleroit à un Prince.

Vingt fois je fus troublé, *voyant qu'il ſe* troubloit. Vill.

On dit auſſi, qu'un homme eſt *troublé*, pour dire plus honnêtement, qu'il eſt fou.

Troublé, ée, part. paſſ. & adj. *Aberratus*, *agitatus*, *commotus*, *turbatus*.

On dit provèrbialement d'un homme ſans éſprit & ſans malice, qu'il ne ſçait pas l'eau *troubler*.

TROUCI, ſur la Delleite, ſ. m. Nom propre de lieu. *Truccia*. C'eſt un village du Soiſſonnois, que quelques-uns prétendent être le lieu fameux par la victoire que Clotaire à l'âge de X. ans, & ſa mère Frédegonde, remportèrent en 593, ſur l'armée de Childebèrt. D'autres croyent que le lieu où cette bataille ſe donna, appellé par nos hiſtoriens *Tucca*, eſt *Droyſi*, ou *Drouſi*.

TROUDELE, ee. Vieux adjectif, dont les vèrs ſuivans vont apprendre la ſignification.

Tapez, trompez, tourmentez, trondelez,
Briſez, riſlez, tempeſtez, tribolez,
Pelez, toulez, épantez, éperdus,
Rongez, penſifs, tondus, patibulez,
Pris & ſurpris, pellez & petellez.
Mſ. *ancien cité par Borel.*

TROUER, vèrbe act. Faire une ouvèrture. *Pertundere*, *perfodere*, *forare*. Les priſonniers ont *troué*, pèrcé la muraille pour ſe ſauver. Il faut *trouer* cette courroie pour y paſſer une aiguillette. Les vèrs *trouent* ſouvent les navires, & les mettent hors de ſérvice.

Troué, ée, part. paſſ. & adj. Ce pourpoint eſt *troué* par le coude. *Pertuſus*, *perfoſſus*, *perforatus*.

TROUEYRE, ou TRIEURE, ſubſt. f. Nom propre de rivière. *Trobris*. C'eſt une petite rivière de France, qui a ſa ſource aux montagnes du Gévaudan, & coule dans le Rouèrgue. Sidonius Apollinaris en fait mention, *Carm.* XXIV. v. 22. ſur quoi Savaron dit qu'on l'appelle en François *Trébobe*. Le P. Sirmond, ſur le même, dit qu'il ſe nomme encore aujourd'hui *Trobris*; cela s'entend en Latin. Sanſon l'appelle en François *Trueyre*, dans ſes cartes.

TROUGNON. Voyez TROGNON.

TROUPE, ſ. f. Tèrme collectif, qui ſe dit de pluſieurs hommes ou animaux qui ſont aſſemblez, ou qui marchent de compagnie. *Turma*, *grex*, *agmen*. Les Nouvelliſtes s'aſſemblent par *troupes* & par pelotons pour s'entretenir de nouvelles. *Turmatim*, *gregatim*. Les Pèlerins vont à cette devotion par *troupes*. Les canards, les gruës, & pluſieurs autres oiſeaux vont par *troupes* & par compagnies. Les thons, les harengs, & pluſieurs poiſſons vont auſſi par *troupes* dans la mèr.

Ce mot vient du Latin *turba*. Mais Paſquièr éſtime que c'eſt un vieux mot Gaulois qui ſe trouve dans les Lois d'Allemagne.

Troupe, ſe dit quelquefois en parlant des ſociétez de pluſieurs pèrſonnes. Une *troupe* choiſie, eſt une compagnie de pèrſonnes agréables & de bon goût. *Selecta turma*. Une bonne *troupe* de Comediens. Une *troupe* de Bandits, de coupeurs de bourſes, de Bohemiens, &c.

Troupes, au plurièr, ſe dit des gens de guèrre en général, d'une armée. *Copiæ*, *manus*, *catervæ*. On fait marcher les *troupes* en Flandres. Le Roi a fait lever beaucoup de *troupes*. Les *troupes* defilent. On a mis les *troupes* en quartièr d'hivèr. Les *troupes* ſe debandent. On a licentié les *troupes*.

On dit provèrbialement, que les étourneaux ſont maigres, parce qu'ils vont en *troupes*; c'eſt-à-dire, qu'ils ne trouvent pas aſſez dequoi ſe nourrir.

TROUPEAU, ſ. m. *Grex*. Troupe d'animaux d'une même éſpèce, qui ſont dans un même lieu; bétail qu'on aſſemble pour le nourrir & le mener paître. Dans les métairies il faut avoir des *troupeaux* de brébis, de moutons, de bêtes à laine, pour les faire valoir. Les *troupeaux* de bêtes aumailles, ſont des bœufs & des vaches. Les anciens Patriarches étoient riches en *troupeaux*. Les Héros des Bèrgeries gardent les *troupeaux*.

Ce mot vient du Latin *turbella*.

Troupeau, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Les Prélats & les Curez ſont des Paſteurs qui ont ſoin de leurs *troupeaux*, du ſalut des âmes commiſes à leur conduite. Il a ramené au *troupeau* la brébis égarée.

Les Hérétiques font valoir leur grand nombre, pour peu qu'ils en ayent de ſujet. Mais ordinairement la providence ne pèrmet pas qu'ils faſſent le plus grand nombre, & ſouvent même ils ſont diviſez entre eux, & ne s'entendent qu'en un point, qui eſt de haïr la lumière, & de vômir leur rage contre l'Égliſe. Ils ſe comparent au petit *troupeau*, & on appelle leur ſecte le petit *troupeau*. Jesus-Christ dans l'Evangile n'a donné le nom de petit *troupeau* qu'au petit nombre de ſes diſciples, & non pas à ſon Égliſe. Il a toujours eu peu d'Apôtres, peu de Diſciples; mais ſon Égliſe dès le jour de la Pentecôte fut très nombreuſe; il y eut des Parthes, des Médes, des Grècs, des Romains, &c. C'eſt pour cela qu'un des caractères de l'Égliſe eſt d'être catholique & univèrſelle.

TROUSQUIN. Voyez Troussequin. *Poſticus Ephippii arculus.*

TROUSSE, ſ. f. Eſpece de haut-de chauſſe relevé qui ne pend point en bas, qui ſerre les feſſes & les cuiſſes, tels qu'étoient ceux qu'on portoit au ſeizième ſiecle. *Bracca.* On le dit plus ordinairement au plurier. Les *trouſſes* ſont partie de l'habit de cérémonie des Chevaliérs de l'Ordre. Quand on préſente les Pages au Roi, ils ont leurs *trouſſes*; & on dit qu'ils ont quitté les *trouſſes*, quand ils ſont ſortis de Page.

Trousse, ſe dit en ce ſens en parlant de ce qui eſt à la ſuite continuelle d'une pèrſonne, comme s'il étoit attaché à ſes chauſſes. *Veſtigiis inhærens.* Il croyoit voir à toute heure l'Empereur à ſes *trouſſes* pour le charger. Fl. Les filoux ont toujours une demi-douzaine de bretteurs à leurs *trouſſes*, qui les ſuivent par tout. Un criminel apprèhende toujours qu'on ne mette des Archers, des Prévôts à ſes *trouſſes*. Cette mère a toujours ſon enfant pendu au col, ou à ſes *trouſſes*.. Nos cavaliérs ont été une lieuë durant aux *trouſſes* de ces fuyards.

Trousse, ſignifie auſſi un faiſſeau, ou paquet qu'on fait de quelque choſe qu'on replie, qu'on trouſſe. *Faſcis.* Une *trouſſe* de fourage, eſt ce qu'en peut apporter un cavaliér ſur ſon cheval. Ce cuviér eſt de tant de *trouſſes*; pour dire, contient dequoi charger un Crocheteur d'autant de paquèts de linge.

Ménage dit qu'en Allemagne on appelle *troſs*, le bagage d'une armée, & *troſsbub*, un *goujat*, un garçon de bagage, d'où vient qu'on a dit auſſi, *Trouſſer* bagage; pour dire, Ramaſſer ſon bagage, & lui faire occuper un plus petit eſpace. Cette ſignification a été depuis étenduë à pluſieurs autres choſes.

Trousse, ſe dit auſſi de la croupe du cheval ſur laquelle on porte les *trouſſes*, le bagage d'un cavalier. *Equi tergum.* Monter en *trouſſe*, ſe mettre en *trouſſe*. Ce cheval eſt vicieux, il ne porte point en *trouſſe*.

Que dit-il, (l'Ane) quand il voit, avec la mort en trouſſe,
Courir chez un malade un aſſaſſin en houſſe? Boil.

Trousse, ſe dit auſſi d'un carquois garni de fléches. *Pharetra, corytus.* Cupidon eſt depeint avec ſon arc & ſa *trouſſe*. Un Arpenteur porte auſſi ſa *trouſſe* & ſes fléches, qui ſont les piquèts dont il ſe ſert pour arpenter.

Trousse, eſt auſſi un étui de Barbiér, ou une petite toilette où il ſerre ſes peignes, ſes ciſeaux, ſes raſoirs & autres choſes néceſſaires à ſon métiér. *Tonſoris apparatus.* L'equipage d'un garçon Barbiér qui bat la ſemelle, conſiſte ſeulement en ſa *trouſſe*.

Trousse, ſe dit auſſi chez les Ouvriérs, des cordages médiocres qui ſervent à élever les moindres fardeaux. *Funes mediocres.*

Trousse, ſignifie auſſi une petite impoſture, ou tromperie qu'on fait à quelqu'un pour lui donner une baye. *Levis fraus, dolus.* Ainſi Mairet dans ſa Comédie du Duc d'Oſſone lui fait dire:

Indubitablement on m'a donné la trouſſe.

Droit de Trousse. Devoir annuel d'oiſons en la Juſtice de Croſſe, prés de Bourges en Bèrry. Par la Coutume de Troy, auſſi en Bèrry, art. 4. ce droit eſt de trois agneaux un, que le Seigneur eſt en droit de prendre ſur chacun de ſes habitans ayant bêtes à laine, au jour & fête de S. Barnabé. Voyez les Coutumes de Bèrry par la Thaumaſſière, & M. de Laurière dans ſon Gloſſaire.

TROUSSEAU, ſ. m. Linge, ou hardes qu'une mère donne à ſa fille quand elle la marie, au delà de ſa dot, pour les néceſſitez de ſon ménage. *Parapherna.* On en donne auſſi quelquefois aux filles qui entrent en Religion. En quelques Coutumes on l'appelle *ferpaut*; & les anciens contrats de mariage paſſez en Bèrry diſent ſurpoil au lieu de *trouſſeau*. De Laurière Glos.

Du Cange dérive le mot de *trouſſeau*, de *troſſa*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité.

On appelle auſſi un *trouſſeau* de clèfs, un paquet de clèfs enfilées dans une corde ou dans un claviér. *Clavium, faſciculus.* Le Geôlier a frapé ce priſonniér d'un *trouſſeau* de clèfs, & l'a bien bleſſé. On dit auſſi un *trouſſeau* de fleches.

Trousseau, en tèrmes de Monnoie, eſt le coin que porte l'empreinte de l'éffigie ou de la croix, qui ſervoit à marquer la monnoye, quand on la fabriquoit au marteau. Il étoit pointu par l'autre bout, afin de l'enfoncer plus facilement dans le billot préparé pour le ſoutenir. On l'appelle auſſi *poinçon d'éffigie*. *Scalprum ſignatorium.*

Trousseau, Tèrme de Fondeur. Longue piéce de bois en forme conique, c'eſt-à-dire, plus menuë par un bout que par l'autre, ſur laquelle on forme les moules des piéces de canon. *Typus fuſorius.*

TROUSSEGALAND, eſt un nom qu'on donne à un grand dégorgement de bile fort dangereux, & qui emporte un jeune homme en peu de jours. On l'appelle autrement *colera morbus*. Il eſt bienheureux d'être échapé de ce *trouſſegaland*, il ne s'en portera que mieux. *Tormina.*

On a auſſi appellé *trouſſegaland*, un cèrtain accident de peſte qui affligea fort il y a quelque tems la ville du Puy en Auvèrgne, qui eut cela de remarquable, que les malades les plus robuſtes étoient plutôt emportez que les foibles, & les riches que les pauvres; avec des delires ſi furieux, qu'ils mouroient comme enragez, enſorte qu'il les falloit lier. *Tormina.*

TROSSEL. Voyez TROUSSEAU. C'eſt la même choſe.

TROUSSEQUEUE, en tèrme de Manége, eſt un gros cuir qu'on attache à la queuë des chevaux ſauteurs pour les tenir en état, & empêcher qu'ils n'en jouent. *Caudæ equinæ theca.*

TROUSSEQUIN, ſ. m. Piéce de bois cintrée qui s'éléve ſur l'arçon du dèrrière d'une ſelle, & qui ſert à en affèrmir les battes. *Poſticus ephippii arculus.*

TROUSSER, v. act. Relever, replier, mettre plus haut. *Cogere, recolligere, ſubſtringere, recingere.* On *trouſſe* les habits longs, les jupes, peur des crottes, de peur qu'on ne marche deſſus. On *trouſſe* les bas, ſes chauſſes, quand ils ſont avalez. On *trouſſe* les bouſſes d'un lit pour voir le jour. Les Jardiniérs diſent, *Trouſſer* les branches d'un arbre; pour dire, les hauſſer, les relever, quand elles ſont trop baſſes.

En domptant la Diſcorde, à la gueule ſanglante,
D'impiété, d'horreur encore frémiſſants,
Il lui trouſſe les bras, de meurtres entachez,
De cent chaines d'acier ſur le dos attachez. Regnier.

Trousser, ſe dit auſſi dans le ſtile badin & familiér, en parlant de ceux qui delogent, qui s'enfuyent. Toute l'armée a *trouſſé*, a plié bagage. *Vaſa colligere, convaſare.* On dit à un valèt qu'on congédie, *Trouſſez* vos chauſſes, *trouſſez* votre paquèt.

On dit en ce ſens, qu'une maladie a *trouſſé* un homme en 24 heures; pour dire, qu'en ce peu de tems elle l'a fait mourir, elle l'a fait partir de ce monde. On dit auſſi, que des goinfres ont bientôt *trouſſé* une bouteille de vin, un gigot de mouton, qu'un écoliér a bientôt *trouſſé* ſa leçon, pour dire, qu'ils ont bientôt fait.

On dit encore d'une pèrſonne, d'une maiſon, qu'elle eſt bien *trouſſée*; pour dire qu'elle eſt bien priſe en ſa taille, qu'elle eſt propre, bien ajuſtée, que rien n'y manque. *Elegans, delectus, comptus.* C'étoit un repas bien *trouſſé*. Mol.

Trousser, ſe dit auſſi en tèrme de mèr pont, Courber en dedans. *Intus curvare.*

Troussé, ée, part. paſſ. & adj. *Collectus, convaſatus, curvatus.*

On dit proverbialement, qu'un homme a été *trouſſé* en malle; pour dire, qu'il a été maltraité, qu'il a été promtement expédié, enlevé. *In modum ſarcinæ collectus, raptus.*

TROUSSIS, ſ. m. Pli; couture qu'on fait à une étoffe repliée, pour la rendre plus courte. *Veſtium ſinus.* Il n'y a plus que les villageoiſes qui faſſent des *trouſſis* à leurs jupes.

TROUSSOIRE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit, Releve-mouſtache. Borel.

C'eſt le pis que ung povre impetrant
Qui n'a affiquet ne trouſſoire. Coquillard.

C'eſt auſſi une robe. Borel. *Toga.*

Aujourd'hui il faut le corſet,
Ou la trouſſoire *d'un grand prix.* Coquillard.

TROUT, ſ. m. Vieux mot. Trou. Borel.

En un trout *qu'en tèrre fouis.* Ovide, *m. de Borel.*

TROUVAILLE, ſ. f. Ce mot eſt uſité en parlant des Coutumes de la Mèr. On appelle Droit de *trouvaille*, la part qui appartient à ceux qui ont trouvé ou ſauvé de la marchandiſe pèrduë. *Jus recuperationis.*

Trouvaille, eſt auſſi un tèrme populaire, qui ſe dit de la recontre fortuite des choſes. Cette fille a épouſé un homme riche, c'eſt pour elle une bonne *trouvaille*. Il a acheté une tèrre à vil prix, c'eſt une heureuſe *trouvaille*. *Felix occurſus, repertum.*

Trouvaille tout court, s'entend auſſi d'un heureux choix. Je ſuis bien tombé, c'eſt une vraie *trouvaille*, j'ai rencontré heureuſement, j'ai trouvé mon affaire.

Qui toujours heureux dans ſes choix,
En miniſtres fit des trouvailles. Des-H.

Les gens de lèttres diſent auſſi qu'ils ont fait une *trouvaille*, quand ils ont découvèrt quelque livre rare chez les ramaſſeurs de livres, ou dans quelque coin de Bibliothéque.

TROUVEOR, ſ. m. Vieux mot, que l'on donnoit aux Poëtes. Trouvèr, Troubadour, Trouvère. *Poëta inventor.* Mes de ce ne parloient mie, ne ne creſſoient li *Trouveor* qui ont trouvé pour faire ces rimes plaiſans. Merlin. Voyez Fauchèt, de l'origine de la Poëſie. Borel.

Mais au Trouveor *bien aviens,*
S'il ſçait aventure nouvelle. Huon de Mery.

TROUVER, v. act. On prononce *je trouverai* au futur: *je trouvrai* eſt une faute. Corn. Vaugelas a décidé que *trouver*, & *treuver* ſont bons; mais que *trouver* eſt ſans comparaiſon le meilleur. Il n'y a que les Poëtes qui pour le beſoin de la rime ſe ſèrvent indifféremment de *trouver* ou de *treuver*. Men. On en vèrra divèrs exemples plus bas. Mais aujourd'hui il ne faut plus dire *treuver*, mais *trouver*. Il ſignifie, Rencontrer quelque choſe. On le dit tant de ce qu'on chèrche, que de ce qu'on ne chèrche pas. *Invenire, reperire.* Jesus-Christ dit, Chèrchez, & vous *trouverez*. Souvent on chèrche ce qu'on ne voudroit pas *trouver*. Il chèrche à ſe faire battre; pour dire, Il quérelle mal-à-propos. Il a bien *trouvé* à dire à ſon argent; pour dire, il n'a pas *trouvé* ſon compte. Je ne ſçai où il *trouve* tout ce qu'il dit. J'ai *trouvé* votre fait. C'eſt un cul de plomb qu'on *trouve* chez lui à toute heure. Cette fille a bien *trouvé*, elle a rencontré un bon parti. Ce garçon *trouvera* cent mille francs quand il voudra. Il s'eſt *trouvé* une mine, un tréſor dans ſa tèrre. Ma paſſion ne *trouve* point d'exemple dans les ſiécles paſſez. On ne *trouve* dans la Bible aucun texte qui favoriſe cette opinion. Le ſéné ſe *trouve* dans l'Éthiopie, il nous vient de là. Ce livre ne ſe *trouve* plus, il eſt très-rare.

Non, l'amour que je ſens pour cette jeune veuve,
Ne ferme point mes yeux aux défauts que je treuve. Mol.

On dit auſſi, *Trouver* en flagrant délit, *trouver* ſur le fait, *trouver* en faute, pour dire, Surprendre quelqu'un en faiſant quelque choſe defenduë. *In flagranti delicto deprehendere.*

Ménage rapporte que Guyet dérive ce mot du Latin inuſité *treuvare*, qu'il fait venir du Grèc *εὑρεῖν*, ou *εὑρίσκειν*. Du Cange le dérive du mot *treu*, qui ſignifioit *impôt* ou *tribut*, dont les collecteurs s'appelloient *Treuens*, qui diſoient qu'ils avoient *treuve*, quand ils avoient reçu quelque choſe. Cet uſage s'eſt étendu depuis, & on diſoit alors *treuver*.

Trouver, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Inventer. *Invenire.* On n'eſtime en Mathématique que ceux qui *trouvent* quelque choſe de nouveau, quelques nouvelles inventions ou problêmes, quelques nouvelles machines. Cela eſt bien *trouvé*, bien penſé, bien inventé. *Se no è vero, è ben trovato*, diſent les Italiens.

Trouver, ſignifie auſſi, Donner ſon jugement, dire ſa penſée ſur quelque choſe. *Judicium ferre, mentem aperire, declarare.* Les Juges *trouvent* ſa cauſe bonne. Je *trouve* bien des défauts dans cet Auteur. Je ne *trouve* rien à dire à ſon procédé. Je *trouve* plaiſant, de me tenir tels diſcours. Ce mari ne *trouve* pas bon, n'approuve pas les viſites qu'on rend à ſa femme. Il eſt dégoûté, il *trouve* mauvais tout ce qu'il mange.

Trouver bon, ſignifie auſſi, Conſentir. On dit aux gens qu'on honore, Je vous prie de *trouver* bon que je faſſe telle choſe. *Placeat tibi.* Vous ne *trouverez* pas mauvais, ſi je vous pourſuis, après vous avoir fait cette civilité; c'eſt-à-dire, Vous ne ſçauriez condamner, ni déſaprouver. Voyez MAUVAIS

Trouver, ſe joint ſouvent avec le pronom pèrſonnel: Cet homme ſe *trouve* mal. *Male ſe habet.* *Trouvez*-vous en un tel endroit à telle heure. Il s'eſt *trouvé* embarraſſé dans un duel. Nous nous ſommes *trouvé* tête-à-tête. Il ſuffit de lui reſſembler pour ne lui point plaire, & elle ne s'accommode plus d'elle-même, quand elle ſe *trouve* dans un autre. Le Ch. d'H. Il y a des gens qui ne ſe *trouvent* point quand ils ſe chèrchent, & qui ne ſe *trouvent* que par hazard. Mont. C'eſt une marque d'inconſtance & de légéreté d'éſprit, que de ne ſe *trouver* bien nulle part. Bell. On ſe *trouve* bien de vivre ſobrement. On marche maintenant comme l'on ſe *trouve*, ſans façons. Il faut prendre garde à ne ſe point *trouver* en mauvaiſe compagnie. Il s'eſt *trouvé* mal de n'avoir pas ſuivi mon conſeil. Tout compté, tout rabatu, il s'eſt *trouvé* tant de pèrte. Il m'eſt venu *trouver* dès le matin.

Il vous faut un ſiécle d'épreuve,
Mais dans l'état funeſte où je me treuve,
Je ne ſçaurois attendre qu'un moment. Habèrt.

Trouver, ſe dit provèrbialement en ces phràſes. On l'a *trouvé* à deux paroles, pour dire, il s'eſt dédit, il n'a pas tenu ce qu'il avoit promis. *Promiſſis non ſtetit.* On dit auſſi, Vous me *trouverez* en votre chemin; pour dire, Je vous nuirai en toutes les affaires que je ſçaurai que vous aurez. On dit auſſi, qu'on a bien *trouvé* à qui parler, lorſqu'on a *trouvé* de la réſiſtance à quelque deſſein. Il eſt aiſé d'ajouter aux choſes *trouvées*. *Facile eſt inventis addere*, pour dire, qu'il n'eſt pas ſi rigoureux, ni ſi difficile de pèrfectionner les inventions d'autrui. On dit auſſi, qu'on a *trouvé* bien du charbon de rabais, quand on a *trouvé* de la diminution au prix des choſes, de l'èrreur à un calcul. Il croit avoir *trouvé* la pie au nid, la pièrre philoſophale. On dit auſſi, S'il ne le *trouve* bon, qu'il ſe couche auprès, qu'il y faſſe une ſauce: Il s'eſt *trouvé* là comme rabouin à noces, comme lard en pois. Il faut avoir des amis par tout, on ne ſçait où l'on ſe *trouve*. Il ne s'eſt jamais *trouvé* à telle fête, à telle noce; pour dire, Il a été bien batu.

Trouvé, ée, part. paſſ. & adj. *Inventus, repertus.*

On appelle un enfant *trouvé*, un enfant expoſé dont on ne connoît ni le pére ni la mère. *Adoleſcentulus expoſitus, repertus.* Les Seigneurs Hauts-Juſticiers ſont condamnez à nourrir les enfans *trouvez* dans leur Seigneurie: on les taxe à Paris pour contribuer à la nourriture des enfans *trouvez*. Le P. Bouhours a dit en parlant de M. Menage qui ſe vantoit d'avoir fait *Proſateur*, que ce mot n'eſt pas un de ces enfans *trouvez*, dont on ne connoît ni le pére, ni la mére, &c.

Trouvé de montagne. Nom propre d'une éſpéce de poire. La chair du *trouvé de montagne* eſt aigre. *La Quin. P. III p.* 254. On pourroit l'appeller *euretorios*, ou *eureſorios*.

TROUVERE. Vieux mot François, qui s'eſt dit des prémiers Poëtes Provençaux, qui étoient inventeurs des fables que les anciens Ménétriérs alloient chanter chez les Grands. *Trouveres Poetæ antiqui Galli, nunc Provinciales vocantur.* On les appelloit auſſi *Trouveours*, ou *Trouveurs*, ou *troubadours*, dont la Poëſie conſiſtoit en Sonnèts, Paſtorales, Chanſons, Syrventes & Tenſons. Jean Noſtradamus a fait un ample diſcours de ces Poëtes, qu'il met au nombre de 76. Voyez Paſquier & Faucher, & ci-deſſus le mot Troubadour. Huon de Méry au Tournoyement de l'Antechriſt, dit

Li Trouvèrre *qui ſa bouche œuvre,*
Por bonne œuvre conter & dire.

TROUVEURS, en tèrmes de Chaſſe, ſe dit d'une éſpéce de chiens qui ont le nez ſi fin qu'ils vont requérir un renard 24 heures après qu'il eſt paſſé. *Canes ſagaces, acres.*

TROWIS, ou **ERN**, ſſ. m. Noms propres d'une rivière de l'Ultonie en Irlande. *Trovius, Ernus*, anciennement *Ravius*. Elle a ſa ſource dans le lac d'Earne; baigne Inis Killing, & ayant travèrſé le lac de Broad, elle ſe décharge dans la baye de Donegall. *Maty.*

TROYEN, enne, ſ. m. & f. Nom de peuple. Habitant de Troye, originaire de Troye. *Trojanus, a.* Les *Troyens* ſe défendirent pendant dix ans contre les Grècs. Dans cette guèrre les Dieux étoient partagez; les uns étoient pour les *Troyens*, les autres pour les Grècs. Mais enfin les *Troyens* qui n'avoient pû ſuccomber à tous les efforts des Grècs, pèrirent par ſtratagème & par artifice.

Si la Gréce pour elle (Hélene) *a pû prendre les armes,*
Si pour la conſerver nous bravons tant d'allarmes,
Elle excuſe à la fois le Grèc & le Troyen;
Qui peut la regarder ne s'étonne de rien. De la Motte.

Ce mot eſt auſſi adjectif. C'eſt Chalcas,

Qui juſqu'aux bords Troyens, *ſur les champs de Neptune,*
Des Grecs impatiens conduiſit la fortune. Id.

Jeux Troyens, *Ludi Trojani, Trojani Circenſes, Troja.* Ces jeux furent inſtituez par Aſcanius fils d'Énée. Ils paſſérent enſuite aux Romains, & ſe célébroient dans le Cirque par les jeunes garçons grands & petits. L'un d'eux préſidoit à ces jeux ſous le nom de Prince de la jeuneſſe. C'étoit toujours un enfant des prémières familles de Rome. Voyez Suétone dans Jules Céſar, C. 39. dans Auguſte, Ch. 43. & dans Tibère, C. 6. D'abord on prétend qu'ils ne combattoient qu'à cheval, parceque Virgile, TRU, ou TREU, ſ. m. Vieux mot. Truage, ſubſide; treu de *tributum*: Et envoyoit chacun à truage de cent beſancs d'or. Bible Hiſtoriaux. Philippe Mouſch en l'hiſtoire de Jules Céſar.

Ki tant fu prous & conquérant,
Ki par tout le monde tru ot
De ceux d'Eſpagne avoit ne pot ſon treu.

Boutiller, en la Somme Rurale, s'en ſert; de là eſt venu truage. Martial Paris, ès Vigiles de Charles VII.

Point n'y avois en tant de lieux truage.

Être fait ſous *treu*, c'eſt être rendu tributaire. La bible Hiſtoriaux: Et celle qui eſtoit Dame deſcoutées, & faite ſous *treu*. R. de la Rôſe commenté.

Lors ſe taillèrent treus, *& rentes li baillèrent.*

On écrivoit jadis *treubs*, d'où eſt venu *treu*, de tribut. Borel.

Qu'il meretiennent le treu
Que chacun homme moult deue. R. de la Rose.

Tru, ou Treu, s'eſt dit auſſi pour un trou. Borel.

TRUAGE, ſ. m. Vieux mot. Dans Alain Chartier. Ce ſont des tailles ou grains & viandes pour le paſtis, le pâſt, ou la nourriture des ſoldats. En un mot c'eſt un impôt, abregé de tributage. Borel. *Tributum.*

Maurice le beau Chevalier,
Tu es mort, helas que feraige!
Je ne te puis vie batiller,
Ne ſuſenter, ne couſteller,
Tu as payé mortel truage.
Art de Rhétoriq. ancien.

Martial Paris, dit d'Auvèrgne, ès Vigiles de Charles VII.

Las du bon tems du feu Roi le très ſage!
Point n'y avoit en tant de lieux truage,
Ny de ſubſides.

Bible Hiſt. Mſ. Que Salemon ne chargeaſt ſon peuple de nul ſervage & *truage*. Ce que la Coutume de la Marche appelle rente ſéche, eſt ce que les Anciens appelloient proprement *truage*. D'autres l'expliquent comme qui diroit *trouvage*, comme eſt le droit d'éſpave, & de ce qu'on trouve au bord de la mèr; mais ce n'eſt pas la bonne intèrprétation. On diſoit auſſi *Truage*, *trus*, *trucs*, & *trèbus*, pour *tribut*. Paſquier, citant *les grandes Chroniques de France*, d'où il dérive *truanger*, c'eſt-à-dire piller & gourmander, & fouler. *Trucs*, ſignifie auſſi des coups en Languedoc. Borel.

TRUAETÉ, ſ. f. Vieux mot. Gueuſerie. Borel. *Mendicitas.*

TRUAND, ande, adj. Vieux mot & bas, qui ſignifie, Mendiant valide qui demande l'aumône, & qui aime la fainéantiſe, qui fait un métiér de gueuſer. *Mendicus.*

Quand je vois tout nuds ces truands,
Trembler ſur ces fumiers puants,
De froid, de faim, crier & braire,
Conte ne fais de leur affaire. R. de la Rose.

Le *Catholicum parvum* le dérive de *trutanicus*. Nicod le prend auſſi pour un bouffon ou bateleur.

voit dans le jargon de l'argot. Paſquier, Ménage & du Cange après lui, prétendent que le nom de *truand* vient d'un vieux mot Gaulois *treu*, *trud*, ou *trus*, qui ſignifioit *tribut*, dont l'éxcès, & la peſanteur, diſent-ils, avoient réduit bien des gens à la mendicité. Mais ils ſe trompent, parceque ce nom eſt bien plus ancien; car les tailles ne furent impoſées que du tems de S. Louis, outre que leur libèrtinage les rendoit exemts de toutes impoſitions. C'eſt pourquoi d'autres diſent qu'il vient de *molæ truſatiles*, qui ſignifient les *moulins à bras*, qui étoit tournez par des gueux & des miſérables avant l'invention des autres dont on ſe ſert. D'autres croyent que ce nom vient d'un oiſeau de marais qui a le piéd d'oie, & la taille d'un cigne, que les Latins appellent *truo*, & les Grècs ὀνοκρόταλοι; parceque cet oiſeau a une bourſe tenant à la partie inférieure du bèc, qui déſcend en poche ou beſace, où il ramaſſe toutes les bribes qu'il trouve pour les retirer & manger à loiſir: ce qui fait qu'on a nommé *truands* les gueux qui font la même choſe. Borel dit que ce mot ſignifioit autrefois *gens de piéd*, & des gens mal propres & ſales. Voici ſes paroles: *Truant* & *truandes*, *truandaille*, c'eſt-à-dire *gens de piéd*; & *truanderie* ſe prend comme pour des ſouillons, & comme qui diroit Tripiers: d'où vient la ruë de la Truanderie, ou de *Trutenaria*. Car on l'appelloit *vicus Trutenariæ*, ſelon le Cartulaire de S. Lazare, près Paris.

D'autres dérivent ce mot de l'Allemand *thurtit*, qui ſignifie *gueux*, comme dit Lipſe. Boxhornius croit que *truand* eſt un vieux mot Breton qui ſignifie *miſérable*. Bovillus dit qu'il vient de *trua*, qu'il dit être un vaiſſeau ou utencile de cuiſine qui ſèrt à vèrſer de l'eau, à cauſe que les *truands* aiment fort à fréquenter la cuiſine. D'autres le dérivent de *truſa*, qui ſignifie *fraude*, parceque ces gens-là ſont larrons ou filoux. Du Cange dit qu'on les a appellez dans la baſſe Latinité *trutanni*, *trudannus*, *trutanicus*, & *trudennes*. Ce mot pourroit venir auſſi de *truillon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton ſignifie *guenille*.

On appelle *truands* en Eſpagne, les Bouffons, Bateleurs, Joueurs de gibecière, & Faiſeurs de tours de paſſepaſſe.

Il y a quelques Coutumes qui font mention d'un cens *truand*, *dormant*, ou *mort*; c'eſt-à-dire, qui ne porte aucun profit, ni droits ſeigneuriaux, qui n'eſt qu'une éſpéce de rente roturière. D'autres croyent que les cens *truands* ſont des cens à quête, dont il eſt parlé dans la Coutume de Blois & de Soëſme; c'eſt-à-dire, que le Seigneur eſt obligé d'en envoyer faire la collecte; & ces Collecteurs s'appellent *Treuens*. Dans la Coutume de Soëſme art. 3. les cens *truands* ne ſont que doubler, & ne portent point de lods & ventes en cas d'ouvèrture. Quant à la mutation de nouvel acquéreur, il n'eſt dû au Seigneur cenſuel que le treu & cens annuel & accoutume ſans autre profit: & en ce cas le cens eſt réputé mort, & il s'appelle ainſi en la Coutume d'Auvèrgne C. XXXI. art. 71. Comme nous diſons Morthèrbage, Rente morte, Morthèrbage, & Voire mort. Voyez Galland. Tr. du Franc-alleu, p. 89. & du Cange. *Trutanizare*. Il y a un vieux provèrbe cité dans l'Indice de Ragueau, qui dit, *Qui fit Normand, il fit truand*: ce qui vient, à ce que dit Paſquier, de ce que les Normands ont été les plus chargez de *trus*, qui en vieux Gaulois, ſignifioit *impôts*.

TRUANDAILLE, ſ. f. Nom collectif. Vieux mot qui ſignifie auſſi *gueux* ou *vaurien*. *Mendicus, nequam, nebulo, vilia capita*. On trouve ce mot employé dans la vieille Bible des Noëls.

Vous n'eſtes rien que truandaille,
Vous ne logerez point céans.

TRUANDER, v. n. Demander l'aumône par libèrtinage & pure fainéantiſe. *Mendicare, ſtipem erogare*. Il y a des gens qui ſont nez avec l'inclination de *truander*. On dit maintenant *trucher*.

TRUANGER,

venoit ſimplement d'un vieux mot Gaulois *trucher*, parce qu'on s'eſt ſervi d'abord pour cet office de gueux & de vagabonds, qui ayant couru les pays voiſins, en ſçavoient la langue; d'autres, qu'on l'a dit par corruption de *Turcheman*, comme qui diroit *de Turcomanie*, pour déſigner un pays ſi éloigne qu'on n'en peut entendre la langue ſans l'aide de quelqu'un du pays. Tout cela eſt faux; la véritable étymogie eſt le mot Arabe & Chaldeen dont on a parlé d'abord.

On dit auſſi de celui qui parle, qui negocie par l'organe d'autrui, que c'eſt un tel qui eſt ſon *truchemen*. *Peregrini ſermonis explicator.* Il ſe dit auſſi au figuré.

> *Ses regards*, truchemens *de l'ardeur qui la touche.*
>
> La Font.

C'eſt-à-dire, *Intèrprêtes.*

> *Quoiq'uordonnent de moi les Déſtins & les Dieux,*
> *Il faut les conſulter au milieu des alarmes,*
> *Reconnoître leur voix au ſuccès de mes armes;*
> *Et ſans m'aſſujettir à d'autres jugemens,*
> *Mon triomphe, ou ma mort, ſeront leurs* truchemens.
>
> Brébeuf.

TRUCHER, v. n. Gueuſer. *Mendicare.* C'eſt un vilain métier de *trucher*, de s'adonner à *trucher*.

TRUCHEUR, euse, ſ. m. & f. Qui gueuſe, qui demande l'aumône. *Mendicus.* On a renfèrme tous les *trucheurs* dans un hopital général.

TRUCULA. Voyez TORCALA.

TRUDAINE. Vieux mot. Folie, moquerie. *Pathelin.* Borel. *Ineptia.*

TRUDON. Voyez TRON.

TRUEILE, ſ. f. Inſtrument de Maçon, de Couvreur, de Paveur, qui ſert à gâcher le plâtre, ou le mortier & le ciment, à les employer & à en faire des enduits. C'eſt une lame de fèr triangulaire, qui a une poignée par où on la manie. *Trulla.* L'équipage d'un Maçon eſt ſon marteau, ſon auge & ſa *truelle*. Une *truelle bretée* eſt celle qui a des dents. Voyez ſon étymologie au mot de Trou. *Trulla denticulata.*

On dit qu'un homme a bien joué de la *truelle*, quand il a bien fait bâtir.

TRUEILÉE, ſ. f. La quantité de plâtre ou de mortier qu'on prend à chaque fois dans une auge, & qui peut tenir ſur une truelle. *Gypſi trulla plena.* Pour ſceller cette gâche il ne faut qu'une *truellée* de plâtre.

TRUFFLE, ou **TRUFFE.** (L'Académie eſt pour *Truffe.*) ſ. f. Mêts fort friand qu'on tire de la tèrre, qui eſt prèſque fait comme des taupinambours, qui ne pouſſe rien au dehors. Les Médecins, comme Gallien & Dioſcoride, les mettent au rang des racines, bulbes & oignons; & diſent que ce ſont des racines rondes, ſans tiges, ſans feuilles & ſans filamens. On en trouve qui peſent une livre. Pline dit qu'on a trouvé un deniér Romain dans une *truffle*; & que quand l'Automne eſt pluvieux, avec éclairs & tonnèrres, la tèrre produit force *truffles* qui ne durent qu'un an. Les *truffles* ſe trouvent dans des tèrres ſéches & crevaſſées. Les pourceaux ſont fort friands de *truffles*, & ſèrvent ſouvent à découvrir les lieux où il y en a. Les *truffles* ſont blanches, noires ou griſes. On les ſèrt fricaſſées, ou au court-bouillon dans une ſèrviette. Il

maturité, ſes graines inviſibles que renfèrmoient ſes véſicules, reſtent ſeules de la ſubſtance du fruit; & ramaſſées en pluſieurs petits tâs, elles produiſent de nouvelles *truffes*, qui croiſſent les unes auprès des autres. Les expériences chimiques montrent que les *truffes* abondent en ſel volatil alkali mêlé d'huile; qu'on n'y trouve point d'acide, & que l'odeur qu'elles éxhâlent dépend de de la grande quantité de ſel volatil huileux qu'elles contiennent. Voyez le diſcours de M. Geoffroi dans l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences de 1711, où il parle auſſi de différentes éſpéces de *truffes*, & des vèrtus que les Médecins leur attribuent.

Les Naturaliſtes ne conviennent pas de la nature des *truffles*; les uns ſoutenant que ce ſont de vraies plantes, les autres prétendant au contraire qu'elles ne méritent pas ce nom parcequ'elles ne végétent pas, diſent-ils, n'ayant ni racine, ni ſemence. Cependant quelques autres prétendent avoir ſouvent obſèrvé qu'elles tiennent à la tèrre par pluſieurs petites fibres ou racines qu'elles ont par deſſous. Quant à la ſemence il eſt à remarquer qu'il y a des *truffes* en Angletèrre dans le Northampton, & qu'il n'y en a que là; bien plus on n'en trouve qu'en un endroit ou deux de cette province, & que ces endroits ſont ceux où croiſſent des plantes que l'on apporta il y a quelques années de France, & que ce n'eſt que depuis ce tems là que l'on a trouvé des *truffes* en Angletèrre; d'où l'on conclut que la ſemence de ces *truffes* fut apportée de France avec ces plantes. C'eſt M. Hatton qui a le premier découvèrt ces *truffes* du Northampton. Cela montre encore que les *truffles* peuvent venir dans les pays ſeptentrionaux, comme Moriſſon, autre Naturaliſte Anglois, l'avoit cru. Robinſon aſſure que les *truffles* du Northampton ne diffèrent point de celles de Languedoc & de Provence; mais il eſt difficile de croire qu'elles ſoient auſſi bonnes que celles de France. Voyez Moriſſon, *The natura. Hiſtori off Northampton. C. 6.*

On doit choiſir les *truffes* d'une groſſeur médiocre, aſſez dures, récente, bien nourries, d'une odeur & d'une goût agréables, & qui n'ayent ſouffèrt aucune pourriture. On en apporte de très-excellentes de Périgord, du Limouſin, de la Gaſcogne, de l'Angoumois & de pluſieurs autres pays chauds. Elles fortifient l'eſtomac; elles reſtaurent; elles éxcitent la ſemence. L'uſage trop fréquent des *truffes* excite de grandes fèrmentations dans les humeurs; il produit auſſi des vents & des coliques dans le bas ventre. Avicenne prétend qu'il cauſe l'apoplexie & la paralyſie. On retire des *truffes* peu d'acides, beaucoup d'huile & une aſſez grande quantité de ſel alkali, volatil & fixe. Elles conviennent en hyvèr aux vieillards, aux phlégmatiques & à ceux dont l'eſtomac digère avec peine, pourvu néanmoins qu'ils en uſent modérément; mais elles ſont pèrnicieuſes aux jeunes gens d'un tempérament chaud, aux mélancholiques & aux atrabilaires. Ce qui fait qu'elle eſt d'un goût ſi délicieux, c'eſt qu'elle ne pouſſe en dehors aucune plante; en éffèt ſes principes éxaltez étant réunis & comme concentrez dans la *truffe*, produiſent une ſaveur beaucoup plus agréable & plus complète que ſi par la végetation de la *truffe* ces mêmes principes ſe fuſſent étendus & diſpèrſez dans chaque partie de la plante. La *truffe* ſe cuit ſous les cendres ou dans le vin. Quelques-uns la réduiſent en poudre & la mêlent dans les ſauces. Les Anciens s'imaginoient qu'elle ne contenoit point de ſemence, & que la formentation des *truffes* venoit des ſucs de la tèrre qui ſe conge-

Truffe, en vieux François, ſignifioit *ruſe*, *tromperie*, que Voſſius dérive de *trupha*.

TRUFIER, Vieux vèrbe actif. Moquer. Borel. *Irridere*, *deridere*.

Cèrtes, dient ils, je fol vous truffe,
Bien vous va cy paſſant de truffe. R. de la Rôse.

Et le Blâſon des fauſſes Amours:

Chantons nous deux, truffant, *lourdaut*.

TRUFFLE. Vieux ſ. f. Bombance. Le Roman de la Rôſe parlant des trop pompeux habits d'une femme, dit:

Toutes vous oſteray vos truffles,
Qui vous donnent occaſion,
De faire fornication. Borel.

TRUHTINE au Seigneur. *Tatianus.* Borel.

TRUIE, ſ. f. Vieux mot. Tréve. *Armiſtitium.* Chronique de S. Denys mſ. de M. Juſtel Sécrétaire du Roi, dit: Ils avoient briſées les *truies* qu'ils avoient enſemble jurées. Borel.

TRUIR, v. act. Vieux mot. Trouver. *Invenire*, *reperire*. Voyez Beaumanoir, p. 18.

Ains vuel quel me truit *bault*; (c. joyeux.)
Je ne voy ne bas ne haut. Thibaut, Roi de Navarre.

TRUITE, ſ. f. Poiſſon d'eau douce, marqueté de pluſieurs taches jaûnes & rouges. *Trutta.* La *truite* eſt un poiſſon d'un goût excellent. Il eſt couvèrt de petites écailles, marquetées pour l'ordinaire de taches rouges, d'où vient ce vèrs:

Purpureiſque ſalar ſtellatus tergora guttis.

Ce poiſſon nage avec beaucoup d'agilité & de viteſſe. On prétend que quand il entend le tonnèrre, il eſt tellement épouvanté, qu'il demeure comme immobile. Sa chair eſt peu chargée d'humeurs groſſières & viſqueuſes; elle eſt friable & facile à digérer. La *truite* en hivèr pèrd prèſque tout ſon goût. On l'accommode & on la cuit de pluſieurs manières différentes; on la fait ou bouillir, ou frire, ou rotir. On la met auſſi en pâte où elle eſt éxcellente. Quelques-uns la ſalent pour la conſèrver plus longtems, & pour la tranſporter d'un lieu dans un autre. La graiſſe de la *truite* eſt adouciſſante, réſolutive, propre pour les hémorrhoïdes, pour les autres maladies de l'anus, & pour les crévaſſes du ſein. Lemery.

Il y a pluſieurs éſpéces de *truites* qui diffèrent par le lieu où elles habitent, par leur couleur & par leur grandeur. Les unes ſe trouvent dans les rivières profondes & rapides, & les autres dans les lacs Les uns ont une couleur noirâtre, & les autres ſont rougeâtres, ou plutôt d'une couleur dorée, ce qui fait qu'elles ſont appellées en Latin *Aurata.* Enfin il y en a une autre éſpéce plus grande que les autres, appellée *truite ſaumonée*, parcequ'elle a beaucoup de reſſemblance avec le ſaumon, par la figure de ſes parties tant intèrnes qu'extèrnes. Elle n'eſt pas tout-à-fait ſi grande que le ſaumon, & elle eſt plus éſtimée par ſon goût éxquis que les autres éſpéces de *truites*.

Les *truites* doivent être choiſies graſſes, bien nourries, d'une chair rougeâtre fèrme, friable, ſavoureuſe, éxemte de viſcoſité. Elles doivent auſſi avoir été priſes dans une eau claire, pure & limpide. Elles fourniſſent un bon ſuc; elles ſe digèrent facilement, & elles augmentent l'humeur ſéminale. Elles ſe gâtent & ſe corrompent aiſément; c'eſt pourquoi elles ne doivent être gardées les poiſſons d'eau douce, quelques-uns les mettent au rang des poiſſons ſaxatiles, parcequ'elles ſe nourriſſent entre les pièrres & les cailloux.

Ce mot vient du Latin *trotta* ou *trocta.* Ménage. Ce mot ne vient point de *tructa*, qui eſt un poiſſon fort différent de la *truite.* Paul Jove & Ménage ſe ſont trompez; mais il vient de *trutta*, ou *tructa*, qui ſe trouve pour ſignifier *truite*; & *tructa* ou *trutta*, ſelon quelques-uns, vient de *trudere*, parcequ'elles avancent toujours contre le fil de l'eau. D'autres croyent que c'eſt un mot Alleman, de *trutten*, ſe preſſer, ſe pouſſer, parcequ'elles ſe pouſſent toujours en avant. Platine, *de Obſoniis*, les appelle *trutas*, *à trudendo*: *ſemper enim*, dit-il, *truta in adverſum flumen nititur*, *advenientes undas ſuperare contendens. Trutta à trutendo quaſi truſilis*; c'eſt-à-dire, qui repouſſe avec force, parcequ'elle nage ſouvent contre le courant de l'eau, & qu'elle repouſſe les vagues avec une force incroyable. Lémery.

TRUITÉ, ée, adj. Qui ſe dit du cheval, quand ſur un poil blanc il a des marques de poil noir, de bai, ou alezan, particulièrement à la tête, & à l'encolure. *Equus albus variis intertinctus notis.*

TRULLE, ou **TRULLUM**, mot barbare qui ſignifie dôme, & que nous diſons dans cette phrâſe, le Concile *in Trullo. Concilium Trullanum.* C'eſt un Concile aſſemblé l'an 680, dans le dôme du palais de Conſtantinople, nommé *Trullum*, dont le nom lui eſt demeuré. On le nomme auſſi Quiniſexte. Voyez ce mot. C'étoit une ſalle d'un Palais des Empereurs de Conſtantinople, où ils traitoient des affaires d'Etat. Le 6ᵉ Concile général qu'on appelle *in Trullo*, y fut tenu.

Ce mot vient de *trulla* qui ſignifioit en Latin *coupe.* Cette ſalle fut nommée *trullum*, parcequ'elle étoit voutée en forme de coupe. Ce mot n'eſt en uſage que dans cette phrâſe, le Concile de *Trulle*, c'eſt le IIIᵉ Concile général tenu à Conſtantinople, & le VIᵉ. des Conciles œcuméniques ou généraux, qui fut aſſemblé l'an 680, ſous l'Empire de Conſtantin Pogonat, contre l'héréſie des Monothélites. Au reſte on retient autant, ou plus ſouvent même, le mot Latin en François, & l'on dit le Concile *in Trullo.*

TRULLIZATION, ſ. f. Tèrme d'Architècture, qui s'entend dans Vitruve, L. VII. Ch. 3, de toutes ſortes de couches de mortièr, travaillées avec la truelle au dedans des voûtes; ou bien des hachures qu'on fait ſur la couche de mortièr pour retenir l'enduit de ſtuc. Daviler, Acad. Franç.

TRUMEAU, ſ. m. C'eſt la cuiſſe du bœuf, ou la partie qui eſt au-deſſus de la jointure du genou en montant. *Coxa bovis.* Le *trumeau* d'un gros bœuf ſe diviſe en quatre ou cinq piéces. La prémière du côté du piéd ſe nomme le *crochet* ou *croſſe.* Le milieu s'appelle *rouelle* de *trumeau*; & la dèrnière, le *morceau* du *trumeau* à l'ôs qui eſt attaché au gite. Il y a le *trumeau* de devant, le *trumeau* de dèrrière.

Il s'eſt dit auſſi de l'homme, en ſtile burleſque.

Tant faites de tours & de ganches
De bras, de trumeaux *& de hanches*,
Et tant vous allez detuertant.

Trumeau, ou Tremeau, en tèrmes d'Architècture, eſt le mur ſolide & maſſif qui eſt entre deux croiſées, & qui porte de fonds les ſommièrs de platebandes. Les moindres *trumeaux* ſont érigez d'une ſeule pièrre à chaque aſſiſe. Daviler. *Interjectum inter duas feneſtras muri ſpatium.*

TRUPLUÉ, vieux adj. Facétieux. Borel. *Jocoſus*, *facetioſus.*

TRUPYGNEIS, ſ. m. Vieux mot. Trépignement. Borel.

Si renforça le chapleis,
La fut ſi fort le trupygneis. R. de la Rôse.

été peu après repriſes par ces infidéles, les Chevaliérs de *Truxillo* furent incorporez à l'ordre d'Alcantara. Voyez Fr. Quareſmius. *Elucid. Terræ Sanctæ, T. I. L. II. C. 56.* & le P. Hélyot, T. I. C. 37.

TRUXILLO, TRUCHILLO. Eſt encore une petite ville de l'Audience de Guatimala, en l'Amérique ſeptentrionale. *Trugillum.* Elle eſt dans la province des Hondures, à une lieuë du Golfe de ce nom. Elle eſt fortifiée & défenduë par une citadelle. Les Hollandois la prirent & la ſaccagèrent l'an 1633. *Maty.*

TRUYE, ſ. f. La fémelle d'un vèrrat, ou pourceau. Les *truyes* portent une grande quantité de cochons. *Porca, ſus femina, ſcrofa.* Pline dit qu'il y en a qui ont eu 20 petits en une portée. On en a vû en France qui en ont eu juſqu'à 37. Les *truyes* portent deux fois l'an, & ſe font couvrir quoiqu'elles ſoient pleines, contre l'ordinaire des autres bêtes. La *truye* n'eſt pas d'un ſi grand uſage parmi les aliments que le cochon, parceque ſa chair n'eſt pas d'un goût ſi agréable. LEMERY.

Ce mot vient de *troja*, qu'on a dit en Latin en la même ſignification. Ménage & Borel le dérivent de *porcus Trojanus.* D'où vient qu'on dit *truoge* en Languedoc.

TRUYE, ſe dit auſſi d'une femme extrémement graſſe, ou goinfre, qui a le ſein fort gros. C'eſt une injure, un vilain reproche qu'on fait à une femme de l'appeller *truye.*

On dit provèrbialement d'un goinfre qui mange goulument de quelque choſe, qu'il en avaleroit autant qu'une *truye* de lait clair. *Helluo, Vorax.* On dit auſſi, Tourner la *truye* au foin, pour dire Changer de diſcours, parler d'autre choſe, éviter de répondre à une choſe qu'on demande. On dit auſſi, C'eſt une bonne *truye* à pauvre homme, d'une femme qui eſt fort féconde.

TRUYE, étoit auſſi une machine de guèrre, ou éſpéce de béliér. BOREL. Ils envoyèrent quérir à la Riole un grant engin qu'ou appelle *truye*, lequel engin étoit de telle ordonnance qu'il jettoit piérres de faix : & ſe pouvoit bien cent hommes d'armes ordonner dedans, & en approchant aſſaillir la ville. FROISSARD. *Vol. 2 Ch. 2. à l'an 1378, ſous Charles V.*

TRUYEN. Voyez TRON.

T R Y.

TRYPHÈRE, ſ. f. Tèrme de Pharmacie, qui ſe dit de pluſieurs ſortes d'opiates. Il y a la *grande tryphère* qui eſt compoſée d'opium, de canelle, de girofle, & de pluſieurs autres ingrédiens. On s'en ſèrt pour fortifier l'éſtomac, pour arrêter le cours de ventre, & pour quelques maladies de la matrice.

Ce nom qui vient du Grèc τρυφερὸς, *delicatus : mou, délicat*, lui a été donné parcequ'elle réjouït & fait repoſer ceux qui en uſent. Il y a la *tryphère Sarracénique*, appellée ainſi à cauſe que des Médecins Sarrazins l'ont miſe en uſage. Il y a encore la *tryphère Pérſique*, qui tire ſon nom de ce qu'elle a été inventée par des Médecins de Pèrſe. *La tryphère Sarracénique* & la *Pèrſique*, ſont compoſées de divèrs ingrédiens, & purgent l'une & l'autre doucement.

T S A.

TSABAÏTTE, ou **TSABAÏSTE.** Voyez SABÉEN.
TSABÉEN. Voyez SABÉEN, & SABAÏSME.
TSABIEN. Voyez SABÉEN.
TSAR. Voyez TZAR.
TSARFAND. Voyez SARAFENDI.

Latins, mais on dit communément qu'elles ſont néanmoins très-belles & très curieuſes. Voyez l'*Hiſtoire du monde* de Chevreau, les *Beautez de Perſe* par M. Deſlandes, & le *Voyage du Levant* publié par Thevenot.

TSCOZOW. Voyez DIRSCHOW.

T S E.

TSÉBOÏM, ou **SÉBOÏM**, ſ. m. Nom propre d'une des villes du pays de Canaan qui furent conſumées par le feu du ciel à cauſe de leurs impuretez. *Gen.* XIX.

T S I.

TSIMANDAN, ſ. m. Arbre qui croît dans l'iſle de Madagaſcar, & dont la feuille eſt ſouveraine pour les maux de cœur, contre la peſte & les autres maladies contagieuſes. *Tſimandana arbor.*

T S O.

TSOHAR, ZOHAR, SÉOR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Pentapôle, contrée du pays de Canaan. *Ségor, Zoara.* Elle devoit être conſumée par le feu du ciel, comme Sodôme, & quelques autres ; mais Dieu la conſèrva à la priére de Loth, auquel elle ſèrvit de retraite. Ce n'eſt plus qu'un village ſitué près de la mèr Morte vèrs le midi. *Gen.* XIX. *Maty.*

T U.

TU. pronom pèrſonnel de la ſeconde pèrſonne au ſinguliér, qui ne ſe dit qu'aux pèrſonnes inférieures, ou fort familiéres. *Tu, tui, tibi.* Si *tu* parles, ſi *tu* branles, je te tuë. Que dis-*tu* ? Qu'apportes-*tu* de nouveau ? Pauvre pécheur, que fera-*tu* au jour du Jugement ? où te cacheras-*tu* ? *Tu* maudiras l'heure de ta naiſſance.

Dans tous les cas obliques où l'on peut ſe ſèrvir de ce pronom, on dit *toi* & *te* ; mais avec quelques differences, dont on trouvera une partie marquée à *toi* & à *te.*

On le dit quelquefois poëtiquement & dans le haut ſtile, en parlant à Dieu, & aux Princes. Seigneur, *tu* m'as créé, *tu* m'as racheté. *Domine, tu me creaſti, redemiſti.* On peut dire au Roi : *Tu* nous mèts à l'abri des vents & de l'orage. Voyez TOI.

La langue Françoiſe eſt en cela directement oppoſée à la langue Latine dans ſa pureté : car en parlant à une ſeule pèrſonne, c'eût été faire une faute à Rome que de ſe ſèrvir de *vos* au lieu de *tu* : mais quand on parloit de ſoi-même, on ſe ſèrvoit du plurier *nos*, & il falloit être d'autant plus exact là-deſſus, qu'on étoit d'une médiocre extraction. En François il n'y a que les Princes, ou les pèrſonnes d'une qualité éminente, qui parlent d'eux-mêmes, par *nous.* Mais après la corruption de la belle Latinité, & la pèrte de la libèrté ſous les Empereurs, il ſe forma un nouveau langage. En parlant aux Empereurs, ou à leurs Miniſtres, la ſèrvitude s'aviſa de leur dire *vos* en s'adreſſant à eux ; pour leur faire comprendre, que celui à qui on parloit, mis en balance avec les autres, méritoit l'honneur de pluſieurs pèrſonnes. Depuis on a convèrti en civilité, ce qui a eu la tyrannie & l'éſclavage pour fondement. Le prémiér Auteur où l'on trouve ce formulaire de complimens, eſt Pline le Jeune, qui s'en eſt ſèrvi dans une létre à l'Empereur Trajan. Les Gaulois qui ont formé leur langue du Latin, en ont pris cette maniére, & réſèrvant le *vos* à ceux qui avoient quelque prééminence, ils uſoient de *tu*, avec leurs égaux, ou leurs inférieurs. PASQ.

Tuant, ante. Participe du verbe *Tuer. Perimens, interficiens, necans, enecans.* Aléxandre, dans la chaleur de la debauche, *tuant* l'un de ſes prémiérs Capitaines, a tèrni une partie de ſa gloire.

Tuant, eſt auſſi un adjectif qui ſignifie, Fatigant, pénible, incommode. *Operoſus, difficilis, incommodus.* Les chemins des montagnes ſont fâcheux & *tuans.* Cet enfant eſt *tuant*, il veut être toujours pendu au cou de ſa mère. L'entretien d'un plaideur eſt fort *tuant*, il ne parle que de ſes procès.

TU AUTEM, ſ. m. Façon de parler baſſe, empruntée du Latin, & dont on ſe ſèrt pour ſignifier le fin, le ſecrèt d'une affaire. *Difficultatis, vel negotii nodus, caput, cardo.* Il en ſçait le *tu-autem.* Voilà le *tu-autem.* Voilà bien un autre *tu-autem.* Cela vient de ce que les Leçons de l'Office divin finiſſent par *Tu autem Domine miſerere nobis*, ou que le Lecteur de table chez les Moines finit par les mêmes parules, ſa lecture.

T U B.

TUBAN, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un petit Royaume de même nom. *Tubanum.* Elle eſt ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Java en Aſie. Elle a un bon port à vingt-cinq lieuës de Japara vèrs le levant. *Maty.*

TUBE, ſ. m. Tèrme dogmatique. Tuyau, ſarbacane, conduit, canal de plomb, de fèr, de cuivre, de vèrre, de carton, de bois, par où l'air & les choſes liquides paſſent, & ont une iſſuë libre. *Tubus, canalis plumbeus, ferreus, aneus, &c. vel cuniculus fiſtula.* Il ne ſe dit guère que des tuyaux qui portent les vèrres des grandes lunettes. La difficulté de faire de grandes lunettes n'eſt pas à travailler des vèrres, mais à faire des *tubes* pour les porter. Le *tube* de la grande lunette de l'Obſervatoire de Paris eſt de ſoixante & dix-ſept piéds. On ne s'en ſèrt guère. Il y en a un autre pour une lunette de 45 piéds, dont l'uſage eſt plus aiſé & plus ordinaire. On a trouvé le moyen de ſe ſèrvir des vèrres de longue vuë ſans employer de *tubes.* C'eſt par le moyen de *tubes* des vèrres bouchez hèrmétiquement par un des bouts, que l'on prouve l'exiſtence de la matière ſubtile.

TUBÈRCULE, ſ. m. Tèrme de Jardinage. C'eſt une cèrtaine racine qui vient en forme de boſſe ou plutôt de navet, & qu'il eſt naturel à de cèrtaines plantes de produire. *Tuber, Tuberculum.*

Tubèrcule, en tèrmes d'Arracheur de dents, eſt une petite montagnette, ou élévation, à la racine des dents. *Tuberculum.* J'ai un *tubercule* à une des dents de devant.

TUBÉREUSE, ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. Cette plante pouſſe de ſa racine quantité de feuilles, oblongues, étroites, pointuës, charnuës, liſſes, couchées par tèrre. Il ſort d'entre ces feuilles pluſieurs tiges à la hauteur de trois ou quatre piéds, rondes, grêles, ne devenant jamais plus groſſes que le petit doigt. Elles ſoutiennent en leurs ſommitez des fleurs blanches, d'une ôdeur fort agréable, ſemblables à celles de la hyacinthe orientale. Sa racine eſt *tubéreuſe.* En Latin *hyacinthus Indicus tuberoſus, flos hyacinthi orientalis* C. Bauh. Car cette fleur s'appelle ainſi jacinthe d'Inde, parcequ'elle en eſt la ſeconde éſpéce. Elle éleve au-deſſus de ſa tige un bouquèt de pluſieurs fleurs, qui ne s'ouvrent pas toutes à la fois. Mais comme les choſes les plus belles & les plus eſtimées veulent être vûës longtems, elle n'ouvre que quatre ou cinq de ſes feuilles à la fois, qui ont la figure & la blancheur des hyacinthes blanches orientales, mais elles ont les bords moins renvèrſez, & ſont une fois auſſi grandes : & bien que les prémières fleurs ſe paſſènt, cela n'empêche pas que les dèrnières ne ſoient d'une beauté incomparable, & d'une ſi longue durée, qu'encore qu'elles fleuriſſent tout l'été, on en voit encore durant toute l'automne. On dit qu'il y a des *tubéreuſes* rouges.

Après que la fleur des *tubéreuſes* eſt paſſée, il faut renvèrſer le pot, & le mettre dans un lieu ſèc, puis en tirer l'oignon ſur la fin du

...te d'aller chercher la *tubéreuſe* en Perſe. Elle croît en abondance, & ſans culture, dans nos iſles de l'Amérique.

TUBÉREUX, euse, adj. C'eſt une épithete qu'on donne aux racines qui ſont charnuës & étenduës en largeur, & dont la chair eſt ſolide & continuë, n'ayant ni peaux ni écailles. Telles ſont les racines de la râve, du ſafran, de la pivoine. On appelle auſſi *plantes tubéreuſes*, celles qui ont la racine *tubéreuſe. Planta tuberoſa.*

TUBERGE, TUBÈRI. Voyez TUBERY.

TUBEROSITÉ, ſ. f. Tèrme de Medecine qui ſe dit d'une boſſe ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. *Condylus, gracè κόνδυλος.* On le dit par oppoſition aux tumeurs qui viennent d'accident ou de maladie. La *tubéroſité* de l'iſchion en Anatomie, eſt l'éxtremité de cet ôs qui donne origine aux muſcles de la vèrge, aux releveurs de l'anus, & à beaucoup de flechiſſures de la jambe. Dionis.

TUBÉRY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tiberius.* Saint Tibère, que le Vulgaire appelle Saint *Tubéry* & S. Tybèrge, répandit ſon ſang pour la foi de Jesus-Christ dans le tèrritoire de la ville d'Agde, du tems des Empereurs Dioclétien & Maximien. On dit que S. *Tubéry* ou Tybèrge étoit encore fort jeune, & qu'il eut ſon propre père pour pèrſécuteur. Saint *Tubéry* ſouffrit avec Saint Modeſte & Saint Florence. Le lieu de leur combat, qui fut auſſi celui de leur ſépulture, s'appelloit Ceſſeron, ou ſelon Adon, Ceſſarion en Languedoc, entre Agde & Pézenas, à cinq lieuës environ de Béziérs. Leur culte y devint ſi célèbre que l'on y bâtit un Monaſtère en leur honneur, vèrs le VIIIᵉ ſiécle. C'eſt encore aujourd'hui une Abbaye du nom de Saint *Tubéry* au Diocèſe d'Agde. Elle eſt aux Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, & l'Abbé en eſt encore réguliér. Baillet, au 10ᵉ de Novembre.

TUBERI, ſ. m. Nom propre d'homme qui ſe dit par corruption pour *Tibéri.* En Latin *Tiberius.* Saint *Tubéri* Martyr ſouffrit ſous Dioclétien. Saint *Tubéri*, nom d'un lieu qui eſt dans le Diocèſe d'Agde. *Araura, Ceſſero, Monaſterium Sancti Tiberii.* Il eſt ſur l'Èrhau, ou l'Airau rivière du Languedoc. Valois dit qu'on dit par corruption *Saint Ubéri* pour *Saint Tubéri*, *Not. Gall p. 35. & p. 6.* il dit qu'on dit *Saint Tubéri* par corruption pour *Saint Tibéri.*

S. Tubéry, ſ. m. Nom de lieu. *Sancti Tiberii Fanum, Monaſterium, Cœnobium, Abbatia.* Voyez l'article précédent. Ancien bourg ſitué dans le Languedoc ſur la petite rivière d'Erlaut, entre Agde & Pézenas, à deux lieuës de chacune de ces villes. *Fanum Sancti Tiberii*, anciennement *Araura, Ceſſero, Ceſtro. Maty.*

TUBIANÉEN, enne, ſ. m. & f. Quelques Auteurs ont mis au nombre des Sèctaires Juifs les *Tubianéens*, dont il eſt parlé au L. II. des Machab. ch. 12. v. 17. *Tubianai.* Serarius a cru que par les *Tubianéens* il falloit entendre les Juifs de la tèrre de *Tob*, de laquelle il eſt fait mention au Livre des Juges, ch. 11. v. 3. peut-être ſeroit-il mieux de dire que le paſſage des Maccabées doit s'éxpliquer des Juifs qui habitoient la tèrre de *Tobia*, parceque cette intèrprétation eſt plus conforme à l'analogie de la langue : & ainſi il n'eſt point parlé de Sèctaires en ce lieu-là : mais ſeulement des Juifs qui habitoient un cèrtain pays.

TUBILUSTRE, ſ. m. Nom d'une fête ou cérémonie des anciens Romains. *Tubiluſtrium.* Ce nom ſe donnoit au jour que l'on purifioit les trompettes ſacrées, & à la cérémonie par laquelle on les purifioit. Cette cérémonie ſe faiſoit le cinquiéme ou dèrniér jour d'une fête de Minèrve appellée *Quinquatrus*, ou *Quinquatria*, qui ſe célébroit deux fois l'annee, 1°. le XIVᵉ devant les Calendes d'Avril ; c'eſt-à-dire, le 19ᵉ de Mars ; & 2°. le XVIᵉ devant les Calendes de Juillet : c'eſt-à-dire, le 18ᵉ de Juin. Ainſi les deux *tubiluſtres* tomboient le prémiér au 23ᵉ de Mars, & le ſecond au 22ᵉ de Juin. Voyez Varron, *De Ling. Lat. L. V.*

Pompeius

ne 300 lieuës du ſud au nord, & 200 du couchant au levant. Les Eſpagnols y ont huit colonies, dont les plus conſidérables ſont S. Miguel de *Tucuman* ou de l'Eſtéro, S. Iago de l'Eſtéro & Cordouë. *Maty.*

TUCUYO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Tèrre Fèrme en l'Amérique méridionale. *Tucuium.* Il eſt ſur une rivière qui porte ſon nom, dans le Gouvèrnement de Vénézuéla, environ à quatre-vingt lieuës de la ville de ce nom vèrs le midi. *Maty.*

T U D.

TUDDÈRT, ſ. m. Nom propre d'un village du Cèrcle de Weſtphalie. *Tuddertum.* Il eſt dans le Duché de Juliers ſur le Rebèck, près de la petite ville de Sittard. On prend *Tuddèrt* pour l'ancienne *Theudurum*, petite ville des Ébutons. *Maty.*

TUDÈLE, ou TUDELA, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Eſpagne, ſituée dans la Navarre au confluant du Queiles & de l'Èbre; on y paſſe ſur un pont de pièrre à ſix lieuës au deſſous de Calahorra. *Tutela*, *Tudella*. *Tudèle* eſt capitale d'un des quatre Baillages ou Majorats du Royaume de Navarre. *Maty.*

TUDELLE, ſ. f. Nom propre d'un village de la Biſcaye en Eſpagne. *Tudella.* Il eſt près de la ville de Vitoria, & des montagnes de Saint Adriad. Il étoit anciennement une petite ville des Vardules, nommé *Tulonium.* *Maty.*

TUDESQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux anciens Allemans. *Teutonicus, a.* Il ne ſe dit guèrre que de la langue des anciens peuples. Le jargon *Tudeſque*, la langue *Tudeſque*.

TUDESQUE, ſ. m. ou adj. m. & f. C'étoit la langue Celtique. *Lingua Celtica, vetus Teutonica.* Le *Tudeſque* étoit tout différent de l'Alleman modèrne. Le IV^e^ Concile de Tours, Can. 17. ordonne que chaque Evêque aura des homélies contenant les inſtructions néceſſaires pour ſon troupeau, & qu'il prendra ſoin de les traduire clairement en langue Romaine ruſtique, ou en langue *Tudeſque*, afin que tout le monde les puiſſe entendre. Ce Canon de ce Concile qui fut tenu en 813, montre qu'au commencement du IX^e^ ſiècle on parloit encore deux langues différentes en France. La Romaine, qu'il appelle ruſtique, & qui étoit un composé de l'ancien Celte & du Latin que les Romains avoient aporté en Gaûle. La *Tudeſque* étoit celle des Francs & des autres peuples de Gèrmanie répandus alors dans les Gaules. Le Concile de Maïence en 847. Can. 2. ordonne la même choſe.

TU-DIEU, Sorte de ſèrment burleſque. *Tu-Dieu* quelle égrillarde! Mol. *Hercle*, *me Hercle*, *Ædepol*.

T U E.

TUE-LOUP, Tèrme de Botaniſte. Épithéte qui ſe donne à une eſpéce d'Aconit. *Lupicida*, *Lycophonos*, *Lycoctones.* M. Tournefort a trouvé vèrs Trebiſonde une eſpéce de renoncule dont les feuilles ſont ſemblables par leurs découpures à celles de l'Aconit *Tue-loup*. Voyez ſon Voyage, T. II. p. 245. Il trouva auſſi en Arménie une eſpéce d'aconit ſemblable à celui que l'on appelle *Tue-loup*; ſes tiges formant une pyramide de fleurs, haute d'environ un piéd & demi. Chaque fleur eſt blanche. Le caſque qui a 15 lignes de haut, eſt arrondi par le bout, & large de trois lignes. Les croſſes ſont purpurines. On voit ſur quelques

On dit auſſi, *Tuë, tuë*, pour exciter quelqu'un au carnage.

Ce mot vient du Grèc, *θύω immolo macto.* Nicod. Menage prétend qu'il vient de *tutare*, fait de l'Alleman *toten*, derivé de *todt*, qui ſignifie *mort*. D'autres le dérivent du Latin *batuere*, d'où on a fait auſſi *battre*.

Tuer, ſignifie auſſi, Abattre du gibier ou du bétail. *Prædam decutere, concutere.* Un Chaſſeur s'ennuye bien à l'affut quand il ne *tuë* rien. Quand on *tuë* ſon cochon, on envoye du boudin à ſes amis. Ce boucher eſt riche, il *tue* tant de bœufs, de vaux & de moutons toutes les ſemaines.

Tuer, ſe dit auſſi des inſectes & des bêtes nuiſibles à l'homme. *Purgare, expurgare.* Il y a des Indiens qui font ſcrupule de *tuer* une puce, une punaiſe; ils rachetent un poulet d'un étranger de peur qu'il ne le *tue*. Les groſſes pluyes *tuent* la vèrmine.

Tuer, ſe dit auſſi des végétaux & des choſes inanimées qui ſemblent avoir quelque vie ou durée. *Perire.* Le grand hivèr a *tué* tous les ciprès des jardins. Les chenilles, les fourmis *tuent* ſouvent des arbres & des plantes. Le vent a *tué* la chandelle. *Extingere.*

Tuer, ſignifie hypèrboliquement, travailler avec excès, enſorte que cela nuiſe à la ſanté. *Labore, vel negotiis obrui, confici.* Un plaideur ſe *tue* de courir, de ſolliciter. On *tue* les chevaux à force de les faire travailler, de les pouſſer. Il ſe *tue* pour rendre ſèrvice à ſes amis, pour plaire à ſon maître. Je me *tue* à vouloir relever des courages abatus. Vaug. Ce Prédicateur ſe *tue* à prêcher, & à faire des remontrances, & on ne s'amende point.

> *Il ſe tuë à rimer, que n'écrit-il en prôſe?* Boil.

On dit auſſi dans le même ſens. *Se tuër* le corps & l'âme; Il ſe *tuë* le corps & l'âme à amaſſer des richeſſes.

Tuer, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. Le péché mortel *tuë* l'âme. *Necare, perimere, occidere.* Un Amant dit que les beaux yeux de ſa Maîtreſſe, ſes rigueurs le *tuent*, le font mourir. Ne pleurez pas les chiens, vous qui *tuez* les hommes. Voit. Elle le charme, & le *tue* par un triſte regard. Sar.

> *Fuyez un ennemi qui bleſſe par la vuë,*
> *Et dont le coup mortel vous plait quand il vous tuë.* Corn.

On dit auſſi d'un homme incommode, qu'il *tuë*, qu'il aſſaſſine les gens avec les vèrs qu'il recite, les ſots diſcours, les longs complimens qu'il fait à toute heure. Les Latins s'exprimoient de la même ſorte. *Quem vero arripuit, tenet, occiditque legendo* Hor. On dit auſſi, *Tuer* le tems; pour dire, Se divertir, ou s'occuper pour le laiſſer paſſer inſenſiblement.

Tuer l'eau philosophale, Expreſſion de la Philoſophie hèrmétique; c'eſt-à-dire, la fixer, & dès le moment qu'elle eſt fixe, les élémens ſont pareillement fixez: ce qui ſe fait en continuant toûjours le feu; *Tere & trucida ſepties, hoc eſt, continuè*; cela s'entend d'abattre & de tuer ſept fois, c'eſt-à-dire, continuellement. Dans le même art, l'on dit, l'un *tuë* l'autre; ce ſont les deux Dragons de Flammel; ſçavoir, le fixe & le volatil qui ſe détruiſent l'un l'autre; car le volatil rend le fixe volatil au commencement, & enſuite le fixe rend fixe le volatil. Dict. Herm.

Bouchers & Chaircutiers. *Lanarium, macellum.* On a loüé tant d'étaux à ce Marchand avec les *tueries.* On a propoſé à la Police de tranſporter toutes les *tueries* en des lieux éloignez des villes. Jéſus-Chriſt étoit cet agneau mené à la *tuerie.* PELISS.

TUÈRTO, ſ. m. Nom propre d'une riviére du Royaume de Léon en Eſpagne. *Tueſtum, Tera.* Elle baigne Aſtorga, & aprés avoir reçû l'Orbegna & l'Eſla, elle ſe décharge dans le Douro entre Camora & Miranda de Douro. *Maty.*

TUEUR, ſ. m. Bréteur, aſſaſſin. Il faut ſe donner de garde de ce fanfaron, c'eſt un *tueur* de gens. *Interſector, percuſſor, thraſo, gloriosus* On le dit auſſi des garçons Bouchers qui tuent les beſtiaux.

TUEUSE, ſ. f. Meurtriére. *Méhun, en ſon teſtament.* BOREL.

TUF, ou TUFEAU, ſ. m. *Tofus.* Tèrre ſeche, graveleuſe, qui commence à ſe pétrifier, & où les arbres ne peuvent profiter; ou, ſelon l'Académie, ſorte de pièrre blanche & fort tendre, & la premiére qu'on trouve d'ordinaire en foüillant la tèrre. Pièrre ruſtique; c'eſt un tèrrain qui fait maſſe ſolide, & ſur lequel on peut fonder. On en tire une pièrre tendre & troüée, dont on bâtit en quelques endroits de France, & en pluſieurs d'Italie. Le *Tuf* trop près de la ſupèrficie de la tèrre, rend les jardins ſtériles; c'eſt pourquoi on l'ôte pour y mettre de la bonne tèrre avant que d'y planter des arbres. DAVILER. Toute cette campagne eſt ſtérile, ce n'eſt que du *tuf.* Quand on a pèrcé le *tuf*, on trouve de la pièrre propre à bâtir. C'eſt une pièrre groſſiére & ruſtique dont on ſe ſèrt en beaucoup d'endroits d'Italie. On appelle *tuf maſtiqué*, celui qui eſt fort dur, qui à peine ſe peut arracher à coup de marteau.

Ménage dérive ce mot du Latin *tofus* ou *tofellus.*

TUF, ſe dit figurément des hommes. Ils payent de mine, d'une infléxion de voix, d'un geſte ou d'un ſourire: mais ils n'ont pas, ſi je l'ôſe dire, deux pouces de profondeur; ſi vous les enfoncez vous rencontrerez le *tuf.* LA BRUY. La figure eſt un peu forte.

TUFFE, ſ. m. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois d'une ſorte de ſoldats. Fruiſſard en parle. *Militum genus.*

TUFFIER, IERE, adj. m. & ſ. *Tofinus.* On appelle *tèrre tuffière*, une tèrre qui approche du tuf, & qu'on enleve dans un jardin, parce qu'elle eſt trop maigre. *Solum tofinum.*

TUGAL, ſ. m. Nom propre d'homme. *Tugdwalus, Pabutugdvalus.* Saint Tugdwal, que nous appellons vulgairement S. *Tugal* fut Evêque de Lexobie en Baſſe Brétagne, au VI^e^ ſiécle. Il eſt Patron des villes de Treguier, de Laval au Maine, & de Chateau-Landon en Gatinois. Les Bretons l'appellent S. Pabut. S. *Tugal* fut un des Moines de la Grande-Bretagne, qui ne pouvant ſouffrir le joug des Anglois & des Saxons, paſſérent en France du tems de Childeric I BAILL. *au* 30^e^ *de Nov.* Il y avoit neuf ou dix ans que Saint *Tugal* faiſoit la fonction d'Abbé dans le Monaſtère de Tréguier, lorſque l'an 532, il fut fait Evêque de Lexobie. Il mourut vèrs le milieu de ce ſiécle.

TUGDWAL. Voyez TUGAL.

TUGUE, ou TUQUE, ſubſt. fém. Tèrme de Marine. C'eſt une eſpéce de couvèrte, ou de faux tillac qu'on éleve au devant de la dunette ſur quatre ou ſix piliers, qui eſt fait de barreaux pour ſe mettre à couvèrt du ſoleil & de la pluie. *Caſa, tugurium in ſummâ puppis contignatione.* Les *tugues* de charpente ſont defenduës, parce qu'elles rendent le vaiſſeau trop peſant; au lieu de quoi on ſe ſèrt de tentes.

T U I.

TUILE, ſ. f. Tèrre grâſſe, partie, ſéchée & cuite au fourneau en forme de brique; qui ſèrt à couvrir les maiſons. Carreau de tèrre grâſſe paitrie, ſéchée & cuite de cèrtaine épaiſſeur, dont on couvre les bâtimens. *Tegula.* La *tuile* ſe fait au grand & au

colombiers. *Tegula pinnulata.* DAVILER. Elles ont la figure d'un trapéze: plus étroite par enhaut que par enbas, pour couvrir le chapiteau des tours rondes: comme les colombiers. *Tuile* hachée, celle qu'on échancre avec la hachette pour les areſtiéres, les nouet & les fourchettes. DAVILER. Des tuiles creuſes ou faîtières, & des *tuiles* cornières qu'on met ſur les faites, & ſur les angles & arrêtes. *Tuile* vèrniſſée, celle qui eſt plombée, & ſèrt à faire des compartimens ſur les couvèrtures. *Tegula plumbata.* La *tuile* du grand moûle a 12 poûces de long, & 8 de large, & 4 poûces trois lignes de pureau; & le milier fait ſept toiſes de couvèrture. Le petit moûle n'eſt pas réglé. Il eſt de 9 à 10 poûces de long, & 6 de large ordinairement, & à trois poûces & demi de pureau. Les *tuiles*, ſelon Pline L. VII. C. 56, ſont une invention de Cinyra, fils d'Agriope. Un cèrtain Byzes de l'iſle de Naxie eſt le premier qui ait fait des *tuiles* de pièrre, comme nos ardoiſes, & il en couvrit le temple de Diane, ſous Halyattes, pére de Crœſus & Roi de Lidie.

Ce mot vient du Latin *tegula*, ou plutôt de *teglon*, qui en langage Celtique ou Bas-Breton, ſignifie la même choſe.

On dit qu'un homme eſt logé près des *tuiles*, pour dire, au grenier. *Habitans in ſolario domûs.* On dit provèrbialement, A bas, Couvreur, la *tuile* eſt caſſée, à ceux qu'on veut faire deſcendre de quelque lieu élevé. On dit auſſi qu'on ne voudroit pas donner à un homme du feu ſur une *tuile*; pour dire, qu'on ne voudroit pas lui donner, ni prêter la moindre choſe.

BATTRE LA TUILE. C'eſt, parmi les capucins, fraper ſur une *tuile* pour avèrtir les Pères du Couvent que des Capucins étrangers ſont arrivez, & qu'il leur faut faire la charité. *Tegulam percutere.*

Le Bourg de TUILLE. *Tuilla.* Bourg des États de Savoye, il eſt dans la Vallée d'Aouſt ſur la Dôra, près du petit S. Bèrnard & de la Morienne. Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Soleſſes, nommé *Arebrigum*, que d'autres mettent à Pra San-Didier, village ſitué ſur la Dôra, un peu au deſſous de la *Tuille Maty.*

TUILEAU, Quelques-uns diſent TUILOT, ſ. m. Morceau de tuile caſſée. *Lateruli teſta, vel teſtula.* Les *tuileaux* ſont des morceaux de tuiles caſſées, dont on fait les voûtes des fours, & les contre cœurs des âtres de cheminée, & dont on ſe ſèrt pour ſceller en plâtre des corbeaux, gonds & autres piéces de fèr; ils ſèrvent auſſi, étant concaſſez, à faire du ciment. DAVILER. Le ciment ſe fait avec des *tuileaux.* Les gonds qui ſe ſcellent en plâtre, ſont ſoutenus par des *tuileaux.*

TUILERIE, ſ. f. Lieu où l'on fait des tuiles. Grand bâtiment accompagné de cours, & d'un hâle qui eſt un lieu couvèrt & pèrcé de tous côtez de pluſieurs embraſures, par où le vent paſſe pour donner du hâle & faire ſécher à l'ombre la tuile, la brique & le carreau, parce que le ſoleil les feroit gèrſer & gaûchir avant que de les mettre au four. On l'appelle auſſi briqueterie. *Lateraria.* DAVILER. *Lateraria Officina.* Le jardin du Louvre s'appelle les *Tuileries*, parcequ'au même lieu on faiſoit auparavant de la tuile. On appelle les *Tuileries* non ſeulement ce jardin, mais encore le magnifique palais dont la face occupe toute la longueur du jardin. Le Roi demeure aux *Tuileries* Le Roi a quitté les *Tuileries* pour aller loger au Louvre pendant quelque tems. Le palais des *Tuileries* eſt joint au Louvre par une grande galerie qui régne le long de la ſeine, & qui a ſes vuës ſur cette riviére. Les *Tuileries* ont été bâties par Catherine de Médicis, femme d'Henri II. & mère de Charles IX. elle les fit commencer l'an 1564, pendant ſa regence. Henri IV. les fit achever, & Louis XIV. les a orné & rendu très magnifiques. Le jardin des *Tuileries* fut commencé l'an 1600, & reçut ſous Louis XIII, pluſieurs des embelliſſemens qu'on y voit Depuis que le Roi demeure aux *Tuileries*, il a été orné de pluſieurs belles ſtatuës & d'un pont pour paſſer aux Cours & aux belles allées que le feu Roi a fait de *Teutons* ou *Teutſche.*

Au lieu de *Tuiſcon*, quelques Auteurs veulent qu'on diſe *Tuiſton* ou *Teuton*; & de ce nom ils ſont venir les Teutons, peuple de Gèrmanie, voiſin des Cimbres. Il y en a qui croyent que ce *Tuiſton* ou *Teut* eſt le Mercure des Romains. D'autres diſent que *Tuiſton* eſt Adam; & en effèt, les Gèrmains diſoient que Tuiſton étoit fils de la tèrre. Voyez les notes de Vettèr ſur la Gèrmanie de Tacite.

TUISTON, ſ. m. Nom d'un Dieu des anciens Gèrmains. *Tuiſto* Tacite, *de Morib. Germ.* C. 2. dit que ces peuples avoient d'anciennes chanſons faites à la louange de *Tuiſton*, & qu'ils récitoient, que *Tuiſton* étoit pére de Man, & qu'ils furent les fondateurs de cette nation. C'eſt de là que les Gèrmains ont été appellez *Teutſche*. *Tuiſton*, ſi l'on en croit Aventin, *Annal. Boirr.* Liv. I. étoit contemporain de Phaleg. Quelques-uns diſent *Tuiſcon*.

TUIT. Vieux mot. Tous & toutes. BOREL.

> *Au tref Garin furent* tuit *arouté.* R. DE GARIN.
>
> *Ce orent bien* tuit *ciſt Baron.* PÈRCEVAL.

C'eſt-à-dire, Tous ces Barons entendent bien cela. BOREL.

> Tuit *ces choſes que j'ai nommées,*
> *Qui de tout mal ſont renouvées.* R. DE FAUVEL.

T U L.

TULBENT. Voyez TURBAN.

TULBENTOGLANT, ſ. m. Nom que porte celui d'entre les Pages du Grand Seigneur qui a ſoin de ſon turban. *Galeriphorus.* Le cinquiéme (Page de la cinquiéme Chambre qui ſe nomme *Khus Oda*) s'appelle *Tulbentoglan*, qui a le ſoin de ſon turban. DU LOIR, p. 92. Comme l'uſage eſt de dire *turban* au lieu de *tulban* que dit toujours Du Loir, il ſemble qu'il faudroit auſſi dire *Turbentoglan*, au lieu de *Tulbentoglan*.

TULCA. Voyez TULZA.

TULE, ENTULE, Vieux mot. c'étoit autrefois une injure.

> *Quel n'aura ja honte* entule,
> *En bel accueil n'a autre bulle.* R. DE LA RÔSE.
>
> *Que cil vilain* entule *& ſot.* ID.
>
> *Si ſui-ie plus ſaiges que* tules,
> *Bien ſeroie ſous &* entules,
> *Se tel amour vouloir quèrre.* ID.

TULIPE, ſ. f. C'eſt le nom qu'on donne à une ſorte de plante & à ſa fleur. *Tulipa.* Cette plante pouſſe une tige ronde, moëleuſe, accompagnée de quelques feuilles longues, aſſez larges, épaiſſes, dures, portant en ſa ſommité une ſeule fleur à ſix feuilles peu evaſées, & dont le ventre eſt ſouvent plus large que l'ouvèrture, grande, ornée de belles couleurs, jaune, ou purpurine, ou rouge, ou blanche, ou variée. Lorſque cette fleur eſt paſſée, il lui ſuccéde un fruit oblong, relevé de trois coins, & diviſé en trois loges remplies de ſemences fort aplaties. Sa racine eſt un gros oignon jaunâtre ou noirâtre, compoſé de pluſieurs tuniques qui s'emboitent les unes dans les autres, garni de fibres

des gens en Hollande qui en ſont fort entêtez.

Encore que toutes les *tulipes* ſoient d'une ſeule eſpéce, c'eſt-à-dire, *tulipes*; néanmoins il eſt cèrtain qu'il y en a de pluſieurs ſortes; des blanches, des jaunes; les rouges communes ſont *tulipes*, mais de trois ſortes qui ne changent jamais, & ſont les plus communes, auſſi ſont-elles eſtimées les moindres. Il s'en voit d'autres de divèrs rouges, les unes plus foncées, les autres moins; les unes ſont éclatantes, & les autres plus foibles; & quand de ces ſortes il s'en trouve dont le fond eſt ſelon que le connoiſſent les Curieux, alors ils les laiſſent grener, & ce ſont de ces graines que viennent les meilleures couleurs.

On remarque de deux natures de *tulipes*, les unes printanières, & les autres tardives; nous en voyons encore d'une autre ſorte qu'on peut dire méridionales, parce qu'elles fleuriſſent entre les printanières & les tardives; & de toutes les trois, nous en voyons de divèrſement colorées.

Des printanières, il s'en voit de pluſieurs couleurs, & de parfaitement belles, dont les unes ſont mèrveilleuſement panachées, & les autres ſimplement bordées. La fleur s'avance d'environ trois ſemaines ou un mois avant les autres; & pour cela elles ſe nomment printanières. Pour les bordées, les plus belles ſont celles qui ont la couleur fort éclatante, le bord grand & coupé nettement.

Les tardives, auſſi-bien que les méridionales, ſont auſſi de pluſieurs ſortes de couleurs; les prémières ſont ſimplement bordées, elles ſont un peu plus en eſtime que les blanches, jaunes & rouges; les unes ſont rouges bordées de rouge; & ce qui les fait un peu conſidérer, c'eſt que la couronne qui eſt dans la fleur, eſt parfaitement ronde.

La ſeconde ſorte, ſont couleurs qui viennent par le moyen des graines, & de celle-ci s'en trouve de ſi divèrſement colorées, qu'il eſt impoſſible aux Peintres & aux Teinturièrs d'en imiter les couleurs: & ce ſont de ces couleurs que viennent les plus belles par l'induſtrie des Curieux qui ſçavent aider a la nature, par un artifice que l'induſtrie & le tems leur a appris: & quoique ces couleurs, comme couleurs, ſoient des moindres en beauté, néanmoins ce ſont les plus belles, comme ſeules capables de ſe changer en mieux, & les meilleurs pour cueillir les graines. Il s'en rencontrent auſſi de glacées entre ces couleurs, qui ſont comme une eſpéce d'ombre, de moindre couleur que celles du corps.

La troiſiéme ſorte, ſont celles qu'on nomme panachées, entre leſquelles il y en a encore de pluſieurs ſortes, dont les prémièrs & les moindres ſont les peltots de couleur rouge & jaune, & de couleur blanche & rouge, & dont il y en a de deux ſortes, ou de deux claſſes.

La prémière ſe nomme paltody; il a les mêmes couleurs que le paltot, mais il eſt bien plus fin & bien plus nettement panaché; il faut que celui-ci ait les paillettes noires ou brunes, ſi ce n'eſt lorſqu'ils ont un fond noir; il faut que les paillettes ſoient jaûnes.

La deuxiéme ſorte de panachées ſe nomme morillon, il n'a que deux couleurs en ſa fleur. Il y en a encore de deux claſſes, dont la ſeconde s'appelle morillony; il eſt beaucoup plus fin que le morillon, & ſes panaches ſont plus nettement coupez.

La troiſiéme ſorte de panachées ſe nomme agate: il en eſt encore de deux ſortes, dont la prémière n'a que deux couleurs: & la deuxiéme, qui ſe nomme agatine, en a trois & quelquefois plus. L'agatine eſt ſans comparaiſon la plus belle agate, & ſes juſques à plus de vingt feuilles.

Il s'en eſt vû & on en voit encore, qui ont les feuilles de la fleur vèrtes, de deux couleurs, on les nomme feuilles rayées ; mais il s'en trouve peu de belles.

Quant aux qualitez que doivent avoir les belles *tulipes*, il eſt à ſouhaiter que la forme & le vèrd ne ſoit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu ſiſſé, & qu'il ſe couche ſur tèrre ; s'il eſt rayé, il en eſt plus beau. La tige eſt mieux quand elle n'eſt ni trop haute, ni trop baſſe. La portée ordinaire du plus grand nombre des belles *tulipes* doit regler cela, on ne peut en préſcrire une meſure juſte, parceque la tèrre des jardins étant differente, ou bonne ou mauvaiſe, elle fait des tiges ou plus hautes ou plus baſſes. Il faut auſſi dans ſa hauteur qu'elle ſoit aſſez forte pour ſoutenir la fleur : elle ſeroit un peu difforme ſi elle étoit trop groſſe. La forme de la fleur eſt tout-à-fait à rebuter quand elle eſt pointuë : la connoiſſance de la curioſité la doit rendre ſupportable dans une couleur, quand elle eſt camuſe, parceque la feuille s'alongeant un peu en ſe panachant, cet éffét corrige ce petit defaut. Il ne faut point du tout que la forme ſoit échancrée par le bas de la fleur ; mais il faut que les feuilles ſoient larges à proportion de leur longueur. Les plus grandes fleurs bien proportionnées ſont les plus belles. Les *tulipes* doivent avoir ſix feuilles, trois dedans & trois dehors. Si elles en ont réglement ou plus ou moins, c'eſt un défaut ; celles de dedans doivent être plus larges que celles de dehors: ſi elles étoient toutes ſix égales, elles en ſeroient mieux ; mais ce ſeroit un défaut, ſi celles du dedans étoient plus petites. Il ne faut point éſtimer celle dont la forme eſt belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours aprés s'alonge & ſe gâte ; non plus que celles qui étant fleuries, renvèrſent leurs feuilles par dedans ou par dehors, ou qui ſe godronnent ou confinent. Il eſt de conſéquence que la feuille de la fleur ſoit épaiſſe & étoffée pour durer long-tems en fleur ; une *tulipe* qui dure peu, n'eſt point conſiderée, quelque beauté qu'elle ait, & les *tulipes* dont les feuilles de la fleur ſont minces, ſont quelquefois grillées par l'ardeur du ſoleil avant que d'être fleuries. Toutes les *tulipes* ont du dòs ; celles qui en ont le moins, ſont les plus belles.

Les couleurs bizarres ſont cèrtainement les plus belles. Les plus nuancées ſont les plus beaux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles ſont à priſer, parceque les fleurs font de plus beaux éffèts, avec cette éxception néanmoins, que les rouges à fond blanc ne ſont point à rejetter. Parmi les rouges, les couleurs de feu & de grenades ſont les plus belles. Les fortes bizarres à fond tout blanc, & les griſes à fond tout jaûne ſont râres & fort rechèrchées. Plus le coloris eſt luſtré & ſatiné, plus il eſt éſtimé ; s'il eſt tèrne, c'eſt un très-grand défaut. Les *tulipes* qui étant fleuries ne conſèrvent point leurs belles couleurs pendant onze ou douze jours, ne doivent être guère priſées ; celles qui les gardent juſqu'à la fin de la fleur, ſont les plus belles. Les plus petits fonds ſont les meilleurs pour faire de beaux panaches. Les fonds qui panachent le mieux, ſont d'une même couleur, tant dedans que dehors. Il faut bien comprendre cette régle ; c'eſt tout le fin de la connoiſſance, pour le jugement le moins incèrtain de ce que doivent faire les couleurs. Le dehors du fond, ſont les plaques cèrclées ou étoilées qui ſont au bas des feuilles dans le vâſe ; & le dedans du fond, c'eſt l'épaiſſeur même du bas des feuilles qui eſt couvèrte par la plûpart ; de ſorte que ſi les plaques ſont blanches, & qu'en les levant avec l'ongle, ce dedans qu'elle couvre, ſoit jaune, ce jaûne en montant dans le panache, s'éteindra en paſſant par le blanc de la plaque ; ſi bien que pour n'avoir point de pareil accident à craindre, il faut que le dehors & le dedans du fond ſoient de même couleur. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur, ne montent jamais dans le panache, mais ſeulement le de la couleur, ſi elle ne diffère d'avec 10 ou 12 autres éſpèces que par les paillettes & par les pivots, comment feriez-vous pour la démêler ſi vous ne ſçaviez pas les éxaminer ? Prenez donc garde que les pivots de l'une ſeront plus gros & plus longs que de l'autre ; qu'ils ſeront plus jaûnes ou plus clairs ; qu'ils ſeront entièrement d'une couleur, ou brunis à demi, ou brunis par en haut ou par en bas, ou enfin par d'autres diſtinctions qui ſe rencontreront. Éxaminez de même les paillettes par leur couleur, la largeur & la longueur & le fonds à pluſieurs différences qui les diſtinguent, & ſoyez cèrtain que jamais les fonds, les pivots, & les paillettes ne ſont tout-à-fait conformes aux éſpèces différentes, quoique les fleurs ſe reſſemblent tout-à-fait. Quelques curieux qui ne ſçavoient pas le ſecours des differences des pivots & des paillettes, pour démêler leurs éſpèces, vouloient les reconnoître par la différence de l'ôdeur ; mais c'eſt une connoiſſance foible & incèrtaine ; & y en ayant d'aſſurées, il faut y recourir.

Les *tulipes* panachées doivent avoir les mêmes qualitez que les ſimples couleurs, quant au vèrd, à la tige, à la forme & au fond. Le prémiér panache, eſt celui qui vient par grands traits, de différentes figures, bien coupées & ſéparées de leurs couleurs, & qui ne prend point de fond. Le ſecond, eſt le panache qu'on nomme à yeux ou l'iſle, qui eſt par grandes piéces emportées nettement, & qui ne vient point du fond. Le troiſiéme, eſt celui qui vient en grande broderie bien détachée de ſes couleurs, & qui ne prend point du fond. Il eſt parfaitement beau quand il vient ſur des bizarres bien nuancées. Le quatriéme, eſt celui de petite broderie quand il eſt nèt & qu'il pèrce bien ſes couleurs ; il eſt agréable, mais il ne l'eſt que ſur les bizarres qui ont pluſieurs nuances ; quand il vient ſur d'autres couleurs, il reſſemble trop au drap d'or ou au drap d'argent. Les autres panachées, dont le panache prend du fond, ne laiſſent pas d'être quelquefois aſſez belles quand elles ſont bien nettes & partagées de leurs couleurs. Toutes les panachées qui ſont également partagées, & entrecoupées de panaches & de couleurs, ſont les plus agréables chacune en ſon éſpèce.

Quand il ſe trouve beaucoup plus de panache que de couleur dans une *tulipe*, cela gâte la fleur & la pèrd d'ordinaire, ſans qu'elle puiſſe jamais ſe rétablir ; elle dégenère en blanc & en jaûne ; c'eſt pourquoi il vaut mieux que la couleur ſoit dominante, parcequ'on en peut éſperer une belle *tulipe* lorſqu'elle prendra plus de panache, ce qui arrive ſouvent. Les panachées dont le panache s'imbibe & ſe pèrd dans la couleur, ne valent rien ; on peut néanmoins garder les couleurs, ſi elles ſont belles, à cauſe des graines, & point autrement. Il faut toujours préférer les *tulipes* qui panachent de riches couleurs, quand elles ne ſeroient pas ſi bien panachées, pourvû qu'elles ſoient de belle forme & bien taillées, parcequ'elles peuvent en faire de plus râres & de plus belles. Les panachées bizarres qui ont les couleurs les plus diſtinctes & les plus éloignées les unes des autres, ſont les plus belles. Les brunes violettes, panachées de jaûne ou de blanc, ſont plus belles que celles qui ſont moins brunes, quand elles ſont d'ailleurs également conditionnées. Tout panache brouillé ne vaut rien. Ce n'eſt pas qu'il faille jetter la *tulipe* dont le panache n'eſt pas net la prémière année ; il y a des panaches qui ſe nettoyent ; c'eſt ce qu'on appelle ſe rectifier. Il faut mettre les hazards un peu brouillez pour les éxaminer l'année enſuite, & s'ils ne ſe rectifient point, il les faut ôter. Par ce mot de hazard, on entend d'une *tulipe* qu'on trouve panachée, qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Le tems de déplanter vos *tulipes*, eſt quand la tige de la fanne ſe ſéche. Choiſiſſez de beaux jours, afin qu'on ſèrre vos oignons ſècs ; ne les laiſſez au ſoleil en les déplantant que le moins que vous pourrez, parce que le ſoleil les tuë pour peu que les

rayons

rayons donnent deſſus à nud. C'eſt pourquoi ſi le tems eſt trop ardent, il faut différer & en attendre un plus modéré: ſi l'on n'aime mieux prendre le matin, & travailler juſqu'à 7 ou 8 heures, & recommencer après midi, environ ſur les cinq heures. Vos oignons levez, mettez-les ſur le planchér d'une chambre & les étalez; ſi vous les laiſſiez en tâs, le feu s'y mettroit, & ils pourriroient; laiſſez-les à découvért, afin qu'ils ſe déſéchent de l'humidité ſupérfluë qu'ils pourroient avoir retenuë de la tèrre, & par ce moyen ils ſe conſérveront fort bien. Il faut pourtant de tems en tems les viſiter & tourner doucement, afin que s'il s'en trouvoit quelqu'un de bleſſé ou de malade, on tâchât d'y remédier, en lui ôtant l'écorce ou plutôt la bleſſure, ou bien en le mettant en tèrre, où ſans doute il reprendra ſa vigueur. Conſérvez toujours les ordres de vos marques: ſeparez les oignons de chaque ſorte, & mettez une carte écrite ſur chaque ſorte pour les diſtinguer. Un mois ou deux après, quand ils ſeront bien ſécs, il faut les éplucher, & prendre garde de leur ôter la dérniére peau, ſur tout celle qui tient au cul de l'oignon dont le dépouillement eſt mortel pour cette plante. Quand les oignons ſont épluchez, mettez-les dans des paniérs, plutôt que dans des boëtes, parceque les oignons y ont plus d'air; laiſſez-les en repos juſqu'au tems de les planter. En deplantant vos belles panachées, il faut ſuivre le même ordre que vous avez tenu en les plantant, & remettre dans chaque quarré de vos tiroirs l'oignon de ſon rang.

Il ne faut pas lever les oignons réſérvez pour graine, que le chaton qui la contient, ne vous montre en s'ouvrant qu'elle eſt mûre & ſéche: l'ayant cueillie, laiſſez-la un couple de mois dans ſon chaton, caſſez-le enſuite pour l'en tirer toute & la nèttoyer. Vous ſemerez votre graine de *tulipe* au mois de Septembre, il n'importe en quel tems de la lune. Préparez bien une planche de tèrre, repandez votre graine deſſus, la moins épaiſſe que vous le pourrez, parceque vos graines pour groſſir, doivent être au moins deux ans en tèrre ſans les lever. Couvrez votre graine ſemée d'un petit doigt de la même tèrre que celle de deſſous. Ces graines ainſi ſemées, levent au mois de Mars ſuivant, & ſitôt que leur fanne (qui ne paroîtra pas plus que la petite feuille de porreau) ſera ſéche, mettez un bon doigt de tèrre ſur la planche, & les laiſſez-là. Après leur ſeconde feuille, ſi vous voyez que les oignons ayent ſuffiſamment groſſi, pour ne vous point trop donner de peine pour leur petiteſſe à les tirer de tèrre, & à les replanter, tirez-les de leur pepiniére, & les replantez par planches, pour les déplanter toutes les années comme les autres; ils raporteront leur fleur plus vite, que ſi vous les laiſſiez toujours dans la pépiniére. Ayez ſoin d'arroſer vos graines dans les tems chauds, lorſqu'elles en auront beſoin; tenez-les toujours nettes de mauvaiſes hèrbes, & les couvrez à plat dans les fortes gélées.

Le tems de planter les *tulipes*, eſt depuis la mi-Octobre juſqu'à la fin de Novembre; quelques-uns veulent que ce ne ſoit que juſqu'au commencement de Novembre. Les *tulipes* viennent par tout: néanmoins les tèrres ſablonneuſes & légères les conſérvent mieux que les tèrres fortes, qu'il faut ſoulager par du tèrroir de fumiér de cheval, conſommé de deux ans. Il faut les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumiér éteint, particuliérement les panachées, & les oignons de réſérve dans des pots. Quand les boutons veulent ſortir de tèrre au printems, il faut commencer à arroſer ſurtement vos *tulipes*, à moins qu'il ne pleuve. Arroſez d'abord dans le déclin de la lune ou dans un tems doux, & enſuite quand vous croirez qu'il en ſera beſoin. L'oignon d'une *tulipe* s'altère par la ſoif, comme toutes les autres fleurs. Voyez le Traité des fleurs de Morin, imprimé à la fin de l'Inſtruction de la Quintinie pour les Jardins.

TULIPPE. Voyez VILAINE d'Anjou.

ORANGE TULIPPE. Voyez ORANGE. *T. IV.*

TULLE, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, ſituée ſur la Corrèſe, à quatre lieuës de Limoges vèrs le midi. *Tutela*, *Tutella*. *Tulle* a un Evêché ſuffragant de Bourges, une Élection, & un Préſidial *Maty*. En 1318, Jean XXII retrancha du Diocèſe de Limoges la ville de *Tulle*, où étoit une ancienne Abbaye fondée au plus tard dès le VIIIe ſiécle en l'honneur de Saint Martin. Elle fut ruinée par les Normands, & demeura entiérement déſérte; les biens etant poſſédez par des Seigneurs laïques, dont le dérniér fut Ademar, Vicomte du bas Limoſin. Celui ci rétablit le Monaſtère en 930, & le donna à S. Odon Abbé de Clugny, du conſentement du Roi Raoul. Le dérniér Abbé de *Tulle* fut Arnaud de S. Aſtier, que le Pape en fit prémiér Évêque en 1318. Quelques mois avant que de mourir, M. Baluze a donné au public l'Hiſtoire de *Tulle* ſa partie.

TULLIUS, TULLIA, ſ. m. & f. Nom propre de famille Romaine. *Tullius*, *Tullia*. Il y eut à Rome deux familles *Tullia*. La prémiére, etoit Patricienne. Le Roi Sèrvius Tullius en étoit: après que les Rois eurent été chaſſez, elle donna des Conſuls à la République. La ſeconde étoit Plébeïenne, & ne ſe diſtingua point juſqu'à Cicéron, qui l'illuſtra beaucoup. Chacune eut deux branches. La Patricienne eut les *Longus* & les *Tollerinus*; la Plebéienne les Decula & les Cicerons.

TULN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Autriche. *Tulna*. Il eſt ſur la rivière de *Tuln*, à une lieuë du Danube, & environ à huit au deſſus de Vienne. On le prend pour le *Caſtra Cetulina*, petite ville du Norique. *Maty*.

TULPICK. Voyez ZULPICK.

TULUJAS, ſ. m. Nom propre d'un château du Rouſſillon, ſitué à une lieuë de Pèrpignan. *Tulugia*. Il n'eſt connu que par un Concile qu'on y tint l'an 1050. *Maty*.

TULUPHAN, ou TURPHAN, ſſ. m m. Noms propres d'une ville du Royaume de Tanguth en la Grande Tartarie. *Tuluphania*, *Turphana*. Sanſon la met près de Camul ou de Xamo; & M. Witſen vèrs les confins de l'Inde, & la rivière d'Hoang, au levant du lac de Chiamay. On la prend pour l'ancienne *Ottorocorra*, *Ottorocorra*, ville de la Sérique; ce qui n'eſt pas fort conſtant. On recueille quantité de rhubarbe aux environs de *Tuluphan*. *Maty*.

TULZA, TULTA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Bulgarie, ſitué ſur la branche méridionale du Danube. *Tulcia*. On le prend pour l'ancienne *Sitiocenta*, *Sittocenta*, petite ville de la baſſe Mœſie. *Maty*.

T U M.

TUMBER, Vieux v. n. Je ne ſçai ſi Pèrceval n'entend point par ce mot *Sauter*. BOREL.

Harper y faiſoit harpeors,
Et vieler vieltors,
Et les balereſſes baler,
Et les tumbereſſes tumber. PERCEVAL.

C'eſt-à-dire,

Les joueurs de harpe y jouoient de la harpe,
Et les joueurs de viele, de la viele;
Les danſeurs y danſoient,
Et les ſauteuſes y ſautoient. BOREL.

Le peuple dit en pluſieurs endroits *tumber* pour *tomber*, cheoir. C'eſt une mauvaiſe prononciation.

TUMBERESSE, ſ. fem. Danſeuſe. *Saltatrix*. Vieux mot. Voyez TUMBER.

TUMÉFIER, v. act. Tèrme de Médecine. Cauſer une enflure en quelque partie du corps, ſoit par accident, ſoit par quelque principe intérne. *Tumefacere*, *tumorem excitare*. Les glandes ſont ſujettes à ſe *tuméfier*. Une chute fait ordinairement *tuméfier* la partie offenſée.

TUMEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tartarie Moſcovite. *Tumna*. Elle eſt ſur la riviére de Tumen, ou Tura, environ à cinq lieuës de la ville de Tobols vèrs le midi occidental. Cette ville n'eſt peuplée que de Moſcovites, & on dit qu'il eſt défendu aux Tartares d'y loger ſous peine de la vie. *Maty*.

TUMEUR, ſ. f. Boſſe, enflure qui ſe fait ſur quelque partie du corps. *Tumor*, *tuber*. La *tumeur* contre nature eſt définie par les Medecins, une ſolution de continuité provenant de quelque humeur cantonnée en cèrtain endroit du corps, qui disjoint les parties unies qui s'inſinuënt entre deux, & les rend difformes: ce qui a donné occaſion aux Arabes de definir la *tumeur* contre nature, une indiſpoſition compoſée de trois ſortes de maladies aſſemblées, qui ſont intempérature, mauvaiſe conformation, & ſolution de continuité, qu'ils ont compriſes ſous le nom d'*apoſtéme*, qui eſt originairement Grec, ἀπόστημα. Il y a quatre ſortes de *tumeurs*, comme il y a quatre ſortes d'humeurs; le *flegmon*, qui vient du ſang; l'*éréſipelle*, qui vient de la bile; l'*œdéme*, qui vient de la pituite; le *ſcirrhe*, qui vient de la mélancholie. Elles prennent quelquefois le nom des parties malades, comme *ophthalmie*, en l'œil; *parotide*, aux environs de l'oreille; *paronychie*, aux doigts & racines des ongles, &c. Paul Bèrnard Calvo, Chirurgien à Turin, a donné un Traité des *tumeurs*.

TUMULTE, ſ. m. Confuſion cauſée par une multitude de gens; déſordre, trouble. *Tumultus*, *confuſio*, *tumultuatio*. Cette nouvelle cauſa un grand *tumulte* dans l'aſſemblée. Il ſe fit un *tumulte*, une émotion populaire. Exciter le *tumulte*.

Le Prélat immobile
Garde au ſein du tumulte *une aſſiette tranquille* BOIL.

Ce mot *tumulte* vient du Latin *tumultus*, qui a été formé de *timor multus*, ſelon Cicéron, *Philipp. VIII n. 3* & après lui Lambin, ſur le prémiér argument de l'Amphitryon de Plaute.

Ariſtophane a fait un Dieu du *Tumulte*. Il dit qu'il eſt fils de la Guèrre.

tuaire & plein de chaleur. L'origine des occupations *tumultuaires* des hommes, c'eſt qu'ils chèrchent à ſ'eviter. Nic.

TUMULTUAIREMENT, adv. En hâte, & ſans ordre. *Confuſè, inordinatè, improperè.* Le peuple fit une ſortie *tumultuairement* ſur les ouvrages, & fut bientôt repouſſé dans la ville. Ceſar ne trouva pas de véritables armées dans les Gaules; c'étoit des peuples entiérs, qui ſ'armoient *tumultuairement* pour la défenſe de leur libèrté. S. Evr.

TUMULTUEUSEMENT, adv. D'une maniére confuſe, tumultueuſe. *Tumultuosè.* Les réſolutions qui ſont priſes *tumultueuſement*, n'ont jamais un heureux ſuccès.

TUMULTUEUX, euse, adj. Qui eſt en déſordre; ſans régle, confus, émû, ſéditieux. *Tumultuoſus.* Les aſſemblées populaires ſont fort *tumultueuſes*, parceque chacun y veut être maitre. Il eſt difficile d'appaiſer une paſſion auſſi *tumultueuſe* que la colère. M. Scud. La profeſſion *tumultueuſe*, & la vie diſſipée du ſoldat, le diſpenſent des formalitez de la loi. Tour. Si la naiſſance de l'amour eſt *tumultueuſe*, ſes progrès ne le ſont pas moins. S. Evr. Le faux zéle eſt impatient & *tumultueux*. M. Esp. Pline apprend à ſe poſſeder dans la vie *tumultueuſe*. Sacy.

Sans attendre nos coups,
Ses flots tumultueux *s'ouvrirent devant nous.* Rac.

TUN.

TUNA, ſ. f. Eſpéce d'opuntia ou figuiér d'Inde qui croît prèſque dans toute l'Amérique. Les Méxicains l'appellent *nochtli*. Dans quelques Relations on lui donne le nom de *raquettes*. C'eſt l'*opuntia vulgo herbariorum*. J. Bauh. Il y a une autre eſpece de figuiér d'Inde qu'on appelle auſſi *tuna*, & qu'on cultive avec beaucoup de ſoin, parcequ'elle ſert de nourriture à la cochenille qui eſt un petit inſécte ſemblable à une punaiſe, dont on fait beaucoup de cas à cauſe de ſa belle couleur rouge. Les Méxicains nomment cette plante *nochez*, *nopalli*, ou *nopalnocheztli*. M. Tournefort l'appelle *opuntia folio oblongo media*. Il porte un fruit approchant des figues.

TUNBRIDGE, TUNDBRIDGE, ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Anglèterre, ſitué ſur le Tun dans le Comté de Kent, aux confins de ceux de Surrey & de Suſſex, & à ſix lieuës de la ville de Rocheſtèr. *Tonbrigium.* *Maty.*

TUNCHANG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tunchanum.* Elle eſt ſur la riviére de Jun, & la troiſiéme en ordre de la province de Xantung. Sa juriſdiction doit être fort étenduë, puiſqu'on y compte dix-ſept villes. *Maty.*

TUNGCHUEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tungchuenum.* Elle eſt ſur la riviére de Thou, dans le Suchuen, & elle a ſept autres villes ſous ſa juriſdiction.

TUNGGIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Tunginum.* C'eſt la ſixiéme de la province de Queicheu, & ſituée au piéd des montagnes, & aux confins de la province d'Huguang.

TUNGUSIE, TONGUSIE, TINGOESIE, ſ. f. Nom propre d'un grand pays de la Grande Tartarie en Aſie. *Tunguſia, Tonguſia, Tingoeſia.* Sanſon le met autour de la riviére de Jéniſea, & s'étend juſqu'à celle de Piaſida, & juſqu'à l'océan ſeptentrional. Mais M. de Witſen, dont la carte eſt ſans doute la plus exacte que nous ayons de ce pays, le place un peu autrement. Il le met environ entre le 108. & le 123. dégrez de longitude, & entre le 60. & le 67. de latitude. Il lui donne pour bornes au couchant, la riviére de Tunguska, ou d'Anagara, & celle de Jeniſeia, depuis ſon confluant avec la précédente; & cette borne le ſépare de la Sibérie propre. Le Tunguska Niſna, qui coule du levant au couchant, au midi des ſources du Piaſida, & qui

autrefois les Anciens, tant à Rome qu'en Orient. *Tunica.* Le peuple ne portoit d'ordinaire qu'une *tunique* ſimple, ſans manteau. Mais ceux qui étoient d'une condition plus relevée ou plus riches, portoient une robe, ou un manteau par deſſus. La *tunique* étoit propre des hommes; la robe de deſſous des hommes ne s'appelloit pas *tunique*, mais *ſtola*, d'où nous avons fait étole. Les Philoſopes portoient un manteau ſans *tunique*, enſorte qu'ils étoient à demi-nuds. La *tunique* ou robe de deſſous que portoient les Senateurs, étoit enrichie de pluſieurs petits morceaux de pourpre taillez en forme de clous larges, que l'on appelloit le *laticlave*. Les Chevaliérs n'avoient ſur leur *tunique* que des clous etroits: c'étoit l'*anguſticlave*. Le peuple portoit la *tunique* ſans clous: & ces trois differentes ſortes de *tuniques* diſtinguoient les trois ordres du peuple Romain. Lux. Voyez Laticlave. Jesus-Christ conſeille à ceux à qui on demandera le manteau, de donner auſſi leur *tunique*. La *tunique* du Sauveur étoit ſans couture: ce qui empêcha qu'elle ne fût partagée par les ſoldats. Les Religieux appellent auſſi *tuniques*, les habits ou chemiſes de laine qu'ils portent par deſſous les autres. On a appellé auſſi autrefois les cottes-d'armes *tuniques*. Se laiſſer donner la *tunique* trempée dans le ſang du Centaure Neſſus. Fenelon.

Tunique, eſt auſſi un ornement d'Egliſe que portent les Diâcres, & autres Officiérs qui ſèrvent le Prêtre ou Evêque à l'autel. *Tunica.* On l'appelle auſſi une *dalmatique*. *Dalmatica.* C'étoit l'ancienne coutume que les Soudiâcres ne portaſſent que l'aube, & ne fuſſent point revêtus de *tuniques*; mais dès le tems de S. Grégoire ils avoient la *tunique*.

Les Herauts d'armes, les Crieurs, les Maîtres de Confrairie portent auſſi des *tuniques* de velours, & en broderie. Il eſt fait mention auſſi de houſſes & de *tuniques* en broderie des armes de France dans un ancien Inventaire des armes du Roi dans l'année 1316, qui eſt à la Chambre des Comptes.

Tunique, en tèrmes d'Anatomie, ſe dit des peaux ou membranes qui enveloppent les vaiſſeaux & divèrs autres parties du corps moins ſolides. L'œil eſt compoſé de pluſieurs *tuniques*. *Tunica.*

Tunique, en tèrme de Jardinage. La *tunique* d'oignon n'eſt autre choſe que les differentes peaux qui compoſent l'oignon, & qui ſont emboitées les unes dans les autres.

TUNIS, ſubſt. m. Nom propre d'une ville, capitale du Royaume de *Tunis* en Barbarie. *Tunetum, Tunis, Tunes, Tunſa.* Elle eſt ſituée ſur le bord méridional du golfe de la Goulète, à ſix lieuës de la fortereſſe de ce nom vèrs le midi. Cette ville eſt une des plus conſidérables de l'Afrique. Elle a la forme d'un quarré long, dont le circuit eſt de cinq mille pas; ſes murailles ont quarante coudées de hauteur, & elles ſont flanquées de tours. Elle eſt défenduë par une citadelle ſituée ſur une hauteur, du côté du couchant. Il n'y a point d'autre eau douce à *Tunis*, que celles des ciſtèrnes, & quelques puits ou fontaines aux environs de la ville, dont les eaux ſont conſèrvées pour les Officiérs de la ville, & partie venduës aux habitans; cela n'empêche pas qu'elle ne ſoit bien peuplée de Môres, de Turcs, de Juifs & de Chrétiens éſclaves. Elle eſt fort marchande; les Vénitiens, les Génois, & d'autres y font beaucoup de commèrce; mais elle eſt infâme à cauſe des pirateries de ſes habitans. Louis IX, Roi de France mourut de peſte en aſſiégeant cette ville l'an 1270. Charles-Quint la prit l'an 1535, & la rendit au Roi de *Tunis*. Les Turcs s'en rendirent les maîtres l'an 1570, mais maintenant elle ſe gouvèrne en République, ayant ſon Conſeil & ſon Dey ou Prince qui eſt électif. Elle eſt pourtant ſous la protéction du Turc, qui y tient un Bacha, dont le pouvoir eſt très-petit. *Maty.*

Tunis, ville d'Afrique, bâtie près de l'ancienne Carthage, des ruines de laquelle elle n'eſt eloignée que de neuf milles. Elle eſt à
la

la même diſtance de la mèr, ſur un étang nommé Barbaſuno. Les Géographes Orientaux, qui appellent cette ville *Tones*, ou *Tounes*, prétendent qu'elle eſt très-ancienne, peut être à cauſe du voiſinage de Carthage, des ruines de laquelle elle a été apparemment bâtie par les Muſulmans. Le Schérif Al Edriſſi, qui étoit d'une famille qui avoit régné en ces quartiers, dit dans la Géographie que cette ville eſt l'ancienne Tharſis d'Afrique; que les Muſulmans l'ayant priſe, l'augmentèrent & lui donnèrent le nom de *Tounes*. D'Herbelot. Nouaïri écrit que cette ville a été bâtie par les Aglabites, qui commencèrent à régner en ce pays l'an 180. de l'Hégire.

Le Royaume de Tunis *Tunetanum Regnum*. C'eſt un des Etats de la Barbarie. Il eſt entre la mèr Méditerranée, & le Biledulgerid, ayant au couchant le Royaume d'Algèr, & au levant celui de Tripoli, qui en dépendoit autrefois. On donne à ce pays environ ſoixante & dix lieuës du couchant au levant, & quatre-vingt-dix du nord au ſud. Ses principales rivières ſont celles de Guadilbarbar, de Magrada, de Megérada & de Capes. Son tèrroir n'eſt pas des plus fèrtiles. Ses lieux principaux ſont *Tunis* capitale, la Goulète, Biſerte, Beya, Urbs, Cairoan, El Madia, Munaſtero, Suſe & Hamametha. C'eſt ſur la côte de ce Royaume qu'étoit anciennement la fameuſe Carthage, rivale de Rome. Maty. Nous avons l'État préſent du Royaume de Tunis par le P. de la Monhe Religieux Trinitaire.

Le golfe de Tunis. *Sinus Tunetanus*, anciennement *Carthaginenſis*. Ce golfe eſt une partie de la mèr de Barbarie. Il eſt au couchant du Cap de Bone, & au nord de la ville de *Tunis*, dont il prend aujourd'hui ſon nom, qu'il prenoit autrefois de la ville de Carthage. Maty. Le Géographe Pèrſien donne au lac ou étang de la Goulète, qui eſt mêlé de beaucoup d'eau douce jointe celle de la mèr, vingt-quatre milles de tour. D'Herbelot.

Tunis & Tripoli. La mèr de *Tunis* & de Tripoli. Voyez Barbarie, mèr.

Ordre ou Chevaliers de Tunis. L'Abbé Juſtiniani, T. II. C. 77. p. 787. Schoonebeck, hiſt. des Ord. Milit. & M. Hèrman, hiſt. des Ord. de Chevalerie, diſent que Charles V. étant paſſé en Afrique, & ayant rétabli l'an 1535, Muley-Aſſen dans *Tunis*, y créa des Chevaliers ſous le nom de cette ville; qu'il leur donna un collier compoſé de plaques d'or garnies de pièrreries entremêlées de pièrres à feu jettant des étincelles, & au bas une bande où étoit ce mot Barbaria; de cette bande pendoit une croix de Saint André, avec des pièrres qui jettoient auſſi des étincelles. Mais comme pas un Hiſtorien ne parle de cet Ordre, on le peut mettre au nombre des Ordres ſuppoſez. P. Helyot. *T. VIII. C.* 70.

TUNISIEN, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Tunis. *Tunetanus*, *a*. Les *Tuniſiens* ont obéi ſucceſſivement aux Tyriens, aux Romains, aux Vandales, aux Grècs, aux Arabes, aux Eſpagnols, & aux Turcs. L'an 1699, Ibrahim Turc, Capitaine de la Garde du Dey, s'empara du trône. Les *Tuniſiens* font grand commèrce de toile & de drap de laine. Les femmes *Tuniſiennes* ne vont au bain que la nuit. Sinan Baſſe de la noble famille Genoiſe des Cigales, donna vèrs l'an 1514. des loix particulières aux *Tuniſiens*.

Tunisien. Voyez Faucon tunisien.

TUNQUIN, TUNKING, TONKIN, TONQUIN, ſ. ſ. m. m. Nom propres d'un des États de l'Inde delà le Gange. *Tunchinum Regnum*. Il eſt borné au levant & au nord par la Chine; au couchant par des montagnes qui le ſéparent du Royaume de Brama; & au midi par le golfe de la Cochinchine, & le Royaume de ce nom qui en dépendoit autrefois. On aſſure que ce Royaume a autant d'étenduë que la France, & qu'il eſt fort bien peuplé. On dit auſſi que l'air y eſt aſſez tempéré, quoiqu'il ſoit tout entier dans la zône torride, étant renfèrmé entre le 17. & le 23 degré de latitude, & entre le 140, & le 150 degré de longitude. Il n'y croît ni bléd, ni vin; mais quantité de ris qui ſert de pain, dont on fait du breuvage, & même de l'eau de vie. Il y a auſſi une grande quantité d'autres fruits & de beſtiaux. Xécio ou Chéquio en eſt la ville capitale. Le Roi de *Tunquin* payoit autrefois un tribut de trois ſtatuës d'or, & de trois d'argent à l'Empereur de la Chine de ſix ans en ſix ans; mais depuis l'an 1667. cela a été réduit à un hommage qui ſe fait par une Ambaſſade ſolemnelle. Le Royaume de *Tunquin* eſt héréditaire; mais le Roi peut choiſir pour ſucceſſeur celui de ſes enfans qu'il lui plaît. Les Rois de *Tunquin* ne ſe font voir au peuple que les jours de cérémonie, & ils ont un Lieutenant Général qui adminiſtre le Royaume en leur nom, comme autrefois les Maires du Palais en France.

Au reſte le nom de *Tunquin*, de même que ceux d'Annam & de Gannan qu'on donne à ce pays, ſignifie, un pays occidental. On l'appella de cette ſorte, parce qu'il étoit la partie occidentale du Royaume de la Chine. Il en fut ſeparé il y a plus de huit cens ans, & il comprit alors le *Tunquin* propre & la Cochinchine. Mais depuis environ cent ans les Gouvèrneurs de la Cochinchine ont uſurpé l'autorité Royale, ils ſont pourtant encore tributaires des Rois de *Tunquin*. Maty. On va voir tout à l'heure le ſentiment contraire.

L'origine du Royaume de *Tunquin* eſt très-incèrtaine & très-douteuſe, & ni les Hiſtoriens, ni les relations ne ſont point d'accord ſur cela. Ce Royaume a reçu autant de noms differens qu'il a été connu de differentes nations. Les plus connus ſont *An Nam*, c'eſt-à-dire, Repos Auſtral; *Tunc Kinh*, Cour Orientale; *Cao Ci*, peuple aux doigts tortus, ſurnoms que leur donnèrent les Chinois quand ils les menèrent priſonniers à la Chine, après avoir remarqué ce defaut en en la plûpart de ceux de ce pays; & qui s'y eſt conſèrvé juſqu'à preſent en quelques familles. Ce nom s'eſt auſſi conſèrvé depuis pour marquer une partie de cette même Monarchie de la Chine que nous appellons Cochinchine, & qui paſſe à préſent pour un Royaume ſeparé. Et même les plus anciens Coſmographes, par un defaut de connoiſſance du pays, nous repréſentent indiffèremment dans leurs cartes marines ce grand eſpace de tèrre qui s'étend entre la Chine & Ciampà, ſous le nom de *Cao*, *Ci*. Quelques autres qui ont eû égard aux lèvres de ce peuple, qui ſont extraordinairement rouges, à cauſe du bétel dont ils ſe ſèrvent communément en machicatoire, lui donnent le nom de *Xic Qui*, qui ſignifie demon rouge: mais ceux-ci appellèrent le Royaume en leur langue, *Day Viet*, nom que les Chinois donnent à leur Empire à l'excluſion des autres, puiſque, ſelon leur idiôme, *Day Minh* ſignifie la même choſe que *Day viet*, c'eſt-à-dire, Grande clarté. En Europe nous ne l'appellons point autrement que *Tunkin* ou *Tunquin*. Ce pays prit le nom de Royaume, lorſqu'un neveu ou un fils d'un ſecond Empereur de la Chine s'en mit en poſſeſſion. Les Tunquinois appelloient cet Empereur *Than Nou*, c'eſt-à-dire, Inventeur de l'uſage de la charruë. Je ne ſçai qui peut-être ce *Than Nou*, Empereur de la Chine, ſi ce n'eſt *Ta Nao*, qui vivoit ſous *Tham Ti*, le premier des Empereurs que le P. Couplet nous ait fait connoître dans ſes Tables Chronologiques de la Chine, & qui régnoit, dit-il, 2697 ans avant J. C. mais réellement beaucoup plus tard, puiſque s'il avoit régné 2697 ans avant J. C. il auroit commencé à régner plus de 300 ans avant le déluge. Le nom de *Ta Nao* convient aſſez avec celui de *Than Nou*; & de plus ce *Ta Nao* auſſi étoit un homme à inventions, & habile dans les arts, puiſque *Hoamti* ſe ſèrvit de lui pour pèrfectionner le cycle ſexagénaire: mais *Ta Nao* n'étoit pas Empereur, & les Tunquinois diſent que *Than Nau* l'étoit. Ce pourroit être encore *Tao*, que l'on nomma autrement *Tham & Tao*, & qui ſelon le P. Couplet, c'eſt-à-dire ſelon les Chinois, régnoit environ 2390. ans avant J. C. ce qui ſeroit 12. ans après le déluge, mais *Tao*, ou *Tham* n'eſt pas un ſecond Empereur de la Chine, mais le cinquième de ſa famille. Cette qualité de ſecond Empereur conviendroit peut-être mieux à *Ta Nao*: car il paroît que l'Empereur *Hoam Ti* ſe ſèrvoit de lui dans des affaires importantes, ce qui pourroit l'avoir fait appeller ſecond Empereur, comme s'il eût été prémier Miniſtre, & qu'il eût gouvèrné ſous l'Empereur. Quelques Hiſtoriens diſent que ſous l'Empereur Chinois *Lim Vam*, ou *Cham Vam*, le *Tunquin* étoit une eſpéce de République révoltée contre la Chine, à laquelle elle refuſoit le tribut qu'elle avoit auparavant payé. Cet Empereur *Chim Vam* régnoit l'an 1114. avant J. C. ſelon les Tâbles Chinoiſes du P. Couplet Jéſ.

Les Tunquinois diviſent leur Empire en 16 Royaumes, qu'ils devroient appeller Provinces. Il a été diviſé en ſept Provinces, puis en cinq gouvèrnées par de petits Souverains. Ils le diviſent encore en trois parties, qui ſont, le *Tunquin*, la Cochinchine, & le Ciugingbe. Les principales Provinces & les plus renommées ſont au nombre de ſix. Il y en a deux que l'on nomme *Gnisbme*, & *Thing Hoá*. Les quatre autres ſe diviſent ſelon les quatre vents principaux à l'égard de la ville capitale, & ſe nomment, la Province du levant, du couchant, du ſud. On y compte 8645, tant bourgs que villages, ſans y comprendre quantité de hameaux, qu'on y appelle *Then*, & dont le nombre eſt preſqu'infini, deſorte qu'on y prendroit plutôt cette grande diverſité, ramaſſée comme elle eſt, pour un Royaume & une grande ville, que pour des villages. La plus grande partie du Royaume conſiſte en de grandes & ſpacieuſes plaines, qui ont cent milles d'étenduë, avec des montagnes tout à l'entour qui lui ſèrvent de murailles. Les Tunquinois au lieu de milles, comptes par journées & diſent que leur Royaume a de longueur 50 journées d'homme à piéd, & 20 de largeur. Le pays eſt fort arroſé par les eaux que fourniſſent les montagnes. Les rivières y débordent tous les ans. Il y a des mines d'or & d'argent, & des bois extraordinaires dans les forêts. Voyez la Relation du *Tunquin* par le P. Marini Romain. Elle a été traduite en notre langue, & imprimée à Paris en 1666 in 4°.

mais les payſans ſont preſque tous d'une couleur olivâtre. Au reſte ils ſont infatigables ; mais la faim, ſur tout le reſte, leur eſt inſuportable. Ils ont l'eſprit fort bon, & la nature les a favoriſé d'une mémoire ſi heureuſe, qu'il n'eſt peut être point de nation qui les ſurpaſſe. Ils n'étudient & n'écrivent jamais rien qu'en chantant, pour ſe l'imprimer mieux dans l'eſprit. Les *Tunquinoiſes* de condition ſont fort modeſtes; mais les femmes de baſſe condition ſont libèrtines. Les Dames *Tunquinoiſes* vont nuds piéds, & à la réſerve du viſage & des mains qu'elle ne couvrent point, elles marchent dans une grande modeſtie ſous un grand habit de la forme quaſi d'une ſoutane, fort étroit vèrs le cou, & qui les couvre depuis les épaules juſqu'aux piéds, avec un chapeau ſur la tête au lieu de voile, dont les bords ſont extrémement larges & ſolides, & que l'on prendroit plutôt pour un paraſol, fait de cèrtaines feuilles d'arbres qui croiſſent dans le pays, que l'on ſçait ajuſter fort proprement pour cet uſage, & dont on orne fort agreablement le dedans d'un ouvrage de fil à réſeaux fort delicat, qu'elles tirent d'une cèrtaine eſpéce de cannes, & qui ſe vendent chaque piéce une ſomme conſidérable Elles l'attachent par deſſous le menton avec un ruban fort joli entrelaſſé de la même canne, & dont les deux bouts ne deſcendent pas de la forme du chapeau, mais des extrémitez des deux côtez des bords, où elles les arrêtent ſi bien, que quelque violent que ſoit le vent, il ne le peut jamais jetter par tèrre. Il eſt très-commode & très-léger. Leurs habits ſont, ou de toile de bougran très-fine, de coton, ou de ſoie, ou d'une eſpéce de lin différent du nôtre, & qui vient de la Chine ; ils le nomment Bo. Leurs habits ſont toûjours très-légers, parce qu'à la réſèrve de très-peu de jours auſquels le froid eſt très violent, la chaleur eſt extréme tout le long de l'année : hommes & femmes ſe noirciſſent les dents, & la plus grande noirceur y eſt la plus eſtimée. Lorſqu'ils étoient ſous la domination des Chinois, ils portoient les cheveux retrouſſez ; depuis qu'ils s'en ſont affranchis, ils les laiſſent négligemment flotter, vont nuds piéds en ligne de libèrté. Les Bonces vont la tête raſe. La chevelure deliée, longue, & la négligée eſt la plus eſtimée. Les hommes ne ſont que rarement vétus à cauſe du chaud ; mais leur vétement à je ne ſçai quoi de grâve & de majeſtueux ; mais ils s'en chargent le moins qu'ils peuvent. Les plus riches & ceux qui ſont en quelque conſidération au lieu de chemiſe portent ordinairement une ſoutannelle de ſoye qui les couvre juſqu'au genouil, à la différence du menu peuple, qui n'en a que de toile fine, & par deſſus une longue robe comme nos robes de chambre, dont l'extrémité bat ſur le cou du piéd, avec des manches de la largeur d'une demie aûne, & de la longueur de la robe. Pour ſe diſtinguer des Chinois, qui des deux lèz de devant mettent le droit ſur le gaûche, ceux-ci font paſſer le gaûche ſur le droit & le lient avec un ruban à quatre doigts au deſſus de la hanche droite. Leurs habitations & leur façon ordinaire de bâtir eſt fort ſimple, & toûjours mal conçuë & ſans deſſeins. Celles mêmes des Mandarins ne ſont ornées que de nattes de jonc. Voyez la Relation du Tunquin par le P. Marini, C 4.

Les *Tunquinois* ſont aſſez bien faits, leur teint eſt olivâtre, ils ſe noirciſſent les dents, & les plus noires ſont les plus belles : ils adorent le ciel, le ſoleil, la lune, & les cinq parties de la tèrre, l'orientale, l'occidentale, la méridionale, la ſeptentrionale, & la mitoyenne ; & ils croyent la metempſichoſe. Cependant les Rélations des Miſſionnaires marquent qu'il y à aujourd'hui un grand nombre de Chrétiens, & quelques-uns y ont enſeigné publiquement le Chriſtianiſme, avec la pèrmiſſion du Roi. On connoît par le témoignage des Anciens & les monumens qu'ils ont laiſſez, & dans les médailles & dans les inſcriptions, que les ſoldats qu'ils mettoient ſur leurs vaiſſeaux, faiſoient auſſi la

pour le jeu & les piéces de la baſſe de violle, qui en a été l'inventeur en France, d'où l'uſage s'en eſt introduit en Italie & ailleurs, Il tient beaucoup du luth, le corps & le manche étant à peu de choſe près, ſemblable dans l'un & dans l'autre, mais il en différe en ce qu'il a 8 baſſes ou grôſſes cordes plus longues deux fois que celles du luth ; & cette longueur en rend le ſon moëlleux, & fait qu'il s'entretient ſi long-tems qu'il ne faut pas s'étonner, ſi pluſieurs le préférent au Claveſſin. Du moins il a cela de plus commode qu'il ſe peut tranſporter facilement où l'on veut, &c. Toutes ces chordes ſont ordinairement ſimples ; mais il y en a qui doublent les bâſſes d'une petite octâve, & les chordes du petit jeu d'un uniſſon, à la réſèrve de la chanterelle ; & pour lors, comme il a beaucoup plus de raport au luth, que le *théorbe* ordinaire, les Italiens le nomment Archileuto, ou Archiliuto ; & les François Archiluth. Brossard. Les *tuorbes* ſèrvent dans les concèrts pour les baſſes-continuës, & à ceux qui chantent, pour ſoutenir leur voix.

Ce mot eſt venu de l'Italien *tiorba* ſignifiant la même choſe. On tient que c'eſt le nom de celui qui l'a inventé.

T U Q.

TUQUET, ſ. m. Sorte de hibou ; en Gaſcon, Petit Duc. *Scaliger. Ménage. Borel.*

T U R.

TUR, THUR, ſ. m. Nom propre d'une des principales rivières de la Suiſſe. *Thura*, *Tura*. Elle travèrſe les Tèrres de S. Gal, le Turgan propre, où elle baigne Phin, & entrant dans le Canton de Zurich, elle ſe décharge dans le Rhin à deux ou trois lieuës au deſſous de Schafhouſe. *Maty*.

TURANO, ou SALTO, ſ. ſ. m. m. Noms propres d'une rivière du Royaume de Naples. *Fluvius*, *Turanus*, *Saltus*, anciennement *Telonius* Elle naît près de Tagliacozzo dans l'Abruſſe ultérieure, & ſe décharge dans le Vélino un peu au deſſous de Riéti en Ombrie. *Maty*.

TURBAN, ou TULBENT, (Le premier eſt le plus ordinaire.) ſ. m. Coëffure de la plûpart des peuples Orientaux & Mahométans. *Turcarum galerus*. Du Loir écrit toûjours *tulbent*. Sa ceinture, ſon *tulbent* & la coëffure. Du Loir, *p* 50. Mais aujourd'hui, & depuis long-tems, l'uſage eſt de dire *turban*. Un *turban* eſt compoſé de deux piéces, un bonnet, & une ſeſſe. La ſeſſe eſt une longue piéce de toile fine, ou de tafetas artiſtement pliée, & qui fait pluſieurs tours autour du bonnet Le *turban* ou Saric eſt compoſé de deux piéces, c'eſt-à-dire, du bonnet, & de la ſeſſe ou linge qui eſt autour. Les Turcs nomment le linge *tulbent*, d'où nous avons fait *turban*. Le bonnet eſt une maniére de toque rouge ou vèrte, ſans bords, aſſez plate, quoi qu'arrondie par deſſus, matelaſſée, pour ainſi dire, avec du coton ; mais elle ne couvre pas les oreilles. On roule autour de cette toque un linge de coton fort clair, lequel fait différens tours en divèrs ſens. Il y a de la ſcience à ſçavoir donner le bon air aux *turbans*, & c'eſt un métier en Turquie, comme chez nous de vendre des chapeaux. Les Émirs qui ſe vantent de deſcendre de la race de Mahomet, portent le *turban* tout vèrd ; celui des autres Turcs eſt ordinairement rouge, avec la ſeſſe blanche Il faut changer ſouvent de *turban* pour être propre : à tout prendre cet habit ne laiſſe pas d'être aſſez commode, & je m'en accommodois mieux que de mon habit à la Françoiſe. Tournefort. *Voyage*, *T. II p.* 99. Le *turban* du Grand-Seigneur eſt grôs comme un boiſſeau, & tellement reſpecté par les Turcs, qu'à peine oſeroient-ils y toucher. Les Caziaſquers portent des *tulbents* grôs pour le moins d'un pied & demi de diamétre. Du Loir *p*. 129 Dans la cerémonie du convoi d'un Grand-Seigneur le *tulbent* des Vizirs eſt ceint d'un petit crêpe noir. Du Loir, *p*. 121. Le bonnet du *turban* des Turcs eſt

de

de toile de lin blanche, celui des Pèrſes eſt de laine rouge. Ce ſont des marques de Religion. Sophi, Roi de Pèrſe, qui étoit de la ſècte d'Ali, prit cette couleur pour ſe diſtinguer des Turcs qui ſont de la ſècte d'Omar, & que les Pèrſes & toute la ſècte d'Ali regardent comme des hérétiques. Le Grand-Seigneur porte à ſon *turban* trois aigrettes enrichies de diamans & de pierres précieuſes. Le Grand Vizir en a deux. D'autres Officiers en ont auſſi deux; mais l'une plus petite que l'autre. D'autres n'en ont qu'une, & d'autres n'en ont point du tout. Le *turban* des Officiers du Divan s'appelle Mugenezek, & eſt d'une forme particulière.

Ce mot vient de l'Arabe דור, *dar*, ou דיר, *dur*, ou דאל, *dal* & דול, *dal*, qui ſignifie *entourer*, *environner*, & בבר, *band* ou *bend*, qui ſignifie *écharpe*, *bande*, *banniere*, de ſorte que durbent, ou turbent, ou tulbent, ne ſignifie autre choſe que *bande*, ou *écharpe entourrée*. & c'eſt la feſſe qui donne le nom à tout le *turbent*. Voyez Du Loir & Tournefort citez, & Richard, de l'Empire Ottoman. Les Emirs ou parens de Mahomet ont le privilége de porter le *turban* vèrd. Les Emirs portent le *tulbent* vèrd privativement à tous autres, parcequ'ils ſont deſcendans de Mahomet. Du Loir, *p.* 129.

Le *turban* ſe prend auſſi pour la marque d'un Mahométan, la profeſſion du Mahométiſme. Ainſi Malhèrbe a dit:

O combien lors aura de veuves,
La gent qui porte le turban!

Prendre le *turban*, c'eſt ſe faire Turc ou Mahométan. *Turcicum galerum & impietatem induere, ejurare Christianam Religionem.*

Ce mot vient de *tulbent*, qui en langue Turc ſignifie proprement de la *toile de coton*, parceque c'eſt de cette toile qu'on fait ordinairement les *turbans*. MENAGE.

TURBE ou TOURBE, ſ. f. C'eſt la même choſe. Voyez TOURBE. A l'égard des enquêtes qu'on fait par *turbe* ou *tourbe*, Faire enquête par *turbe*, c'eſt ouïr des Praticiens enſemble & conjointement ſur l'explication & uſage d'un point de Coutume. COURTIN. Voyez ENQUÈTES. L'Ordonnance de 1667, a aboli les enquêtes par *turbes*.

TURBE, ſ. m. Tèrme de Relation. Sépulcre chez les Turcs. *Sepulcrum, tumulus.* Les Sépulcres des Turcs ſont faits comme une chapelle ronde & ils les appellent *Turbez*. Les Grands-Seigneurs, leurs femmes & leurs enfans ſont inhumez dedans, & les répréſentations ſont couvèrtes de grands poiles de velours noirs ou tané, richement brodé des chiffres du nom de la pèrſonne, avec ſa ceinture, ſon tulbent & ſa coëffure. DU LOIR, *p.* 49. 50. Ces *Turbez* ſont joints aux Moſquées. *Ib.* La Moſquée de Sultan Bajazet; qui eſt plus petite que les autres, a pourtant toutes les appartenances, excepté des *Turbez*. ID. *p.* 58. Les bains & l'Hôpital de la Moſquée de Sultan Achmet répondent à la grandeur de celui qui les a bâti, lequel eſt entèrré dans un *Turbé*, & ſa femme dans un autre. ID. *p.* 58. Le cloître de la Moſqué de Sultan Muhemmet eſt aſſez beau; mais le reſte du bâtiment n'eſt pas ſi magnifique que celui des précédentes; & entre les *Turbez* qui y ſont, on voit celui de Sultan Muhemmet, & celui d'une Sultane, qu'ils diſent avoir été Princeſſe Françoiſe. ID. *p.* 61.

TURBENTOGLAN. Voyez TURBENTOGLAN.

TURBIER, ſ. m. C'eſt la qualité qu'on donne aux témoins ouïs dans les enquêtes par turbes, dont les dix ne ſont comptez que pour un. *Teſtis turmarius.* Voyez ENQUÈTE.

TURBINE, ſ. f. Eſpéce de petit échaffaut ou de jubé qui eſt élevé dans les égliſes, où ſe mettent pour chanter quelques Religieux ou péniten qui ne veulent pas être vûs. On le dit auſſi en quelques endroits, des lieux où l'on met les orgues, ou des Chœurs de Muſiciens. *Theatridium, parvum pulpitrum.*

TURBIT, ſ. m. C'eſt une racine longue, groſſe comme le doigt, réſineuſe, griſe-brune en dehors, blanchâtre en dedans. On l'apporte des Indes orientales, fenduë dans ſa longueur en deux moitiez, & mondée de ſon cœur. Lorſqu'elle eſt dans la tèrre, elle pouſſe des ſarmens gros comme le doigt, longs quelquefois de ſix ou ſept aunes, dont quelques-uns rampent par tèrre, & les autres s'entortillent autour des arbres & des arbriſſeaux voiſins. Ses feuilles ſont aſſez ſemblables à celles de la guimauve, mais un peu blanches, veloutées, anguleuſes, crenelées en leurs bords, attachées par des queuës de moyenne longueur. Ses fleurs ſont ſemblables à celles du liſſeron, de couleur incarnate ou blanche. Lorſqu'elles ſont paſſées il leur ſuccéde de petits fruits membraneux qui renfèrment chacun quatre ſemences groſſes comme des grains de poivres, à demi rondes, anguleuſes, noirâtres. Cette racine eſt appellée en Latin *turpethum*, ou *turbith*. M. Rai appelle la plante *Convolvulus Indicus alatus maximus, foliis ibiſco non nihil ſimilibus angulofis.* Le *turbit* eſt un violent purgatif; on s'en ſèrt dans l'hydropiſie, dans la paraliſie, dans l'apoplexie.

Les Chymiſtes appellent auſſi *turbit minéral*, un précipité jaune de mèrcure qui purge avec violence, & qu'ils nomment ainſi à cauſe qu'il trouble toute l'economie du corps. *Turbetum minerale.*

TURBOT, ſ. m. Poiſſon de mèr plat & de figure prêque ronde, approchant un peu de celle de la loſenge. Le *turbot* eſt un poiſſon de mèr que l'on trouve par tout, & en tout tems. Il y en a de fort grands dans l'Océan. C'eſt un mèts friand qu'on ſèrt ſur les bonnes tables les jours maigres. Juvenal a fait une ſatire ſur une conſultation que fit Domitien en plein Senat, de la manière qu'on devoit accommoder un *turbot* extraordinaire dont on lui avoit fait preſent. On l'appelle en Latin *rhombus*, à cauſe de ſa figure. Rondelet l'appelle *aculeatus*. Quelques-uns l'appellent Faiſan d'eau. *Phaſianus aquaticus*, à cauſe de la delicateſſe de ſa chair qui approche de celle du faiſan. Il eſt ſalutaire, & il produit pluſieurs bons effèts, parceque ſa chair eſt médiocrement reſſerrée en ſes parties, qu'elle contient une portion convenable de principes huileux & ſalins, & qu'elle eſt peu chargée de ſucs viſqueux & groſſiers. Il y a pluſieurs eſpéces de *turbot*, differentes non-ſeulement pour la grandeur, mais encore en ce que quelques-unes d'entre elles portent des aiguillons à la tête & vèrs la queuë, & que les autres n'en portent point. Ce poiſſon doit être choiſi frais, épais, bien nourri, & d'une chair fèrme. Il nourrit beaucoup, il ſe digere facilement, & produit un bon ſuc. Sa chair eſt eſtimée propre pour les maladies de la rate, étant appliquée deſſus. Elle ne produit de mauvais effèts, qu'autant que l'on en uſe immodèrément. Elle contient beaucoup d'huile & de ſel volatile, & médiocrement de phlegme. Ce poiſſon convient en tout tems, à toutes ſortes d'âge & de temperament.

TURBOTIN, ſ. m. Petit turbot. Les *turbotins* ſont plus délicats que les grands turbots. *Rhombulus.*

TURBULEMMENT, adv. D'une manière turbulente. *Turbulentè.* Les délibérations qui ſe font *turbulemment* ne réuſſiſſent guère. Ils n'agiſſoient point *turbulemment* comme dans une émeute populaire. ABLANC. Ce mot ne ſe trouve point dans l'Académie, & le Père Bouhours ne l'approuve pas. Cependant Ablancourt & Danet s'en ſèrvent; & beaucoup de gens qui parlent bien, ne le deſaprouvent point.

TURBULENCE, ſ. f. Impétuoſité; Inclination à exciter du trouble, du deſordre. *Turbulentia, impetuoſitas, motus immoderatus.* Chaque paſſion a plus ou moins de malignité, ſelon le degré de ſon impétuoſité & de ſa *turbulence.* M. ESP.

TURBULENT, ENTE, adj. Qui eſt violent, remuant, impétueux, qui aime à brouiller, à aporter du déſordre. *Turbulentus, ſeditioſus, factioſus.* Ceux qui ſont brouillons & *turbulens* ne ſont point propres au gouvèrnement. Les eſprits *turbulens* ſont dangereux dans la ſocieté. La colère, l'ambition, ſont des paſſions *turbulentes*, qui ne laiſſent point un homme en repos. Saint Paul, en banniſſant les mouvemens *turbulens* que donnent les ſoins du monde, ne livre point les ames a la nonchalance & à l'oiſiveté. M. BOSS.

TURBULENT, ſe dit auſſi des chevaux de manége. Cheval inquiet & *turbulent*; pour dire, Cheval vif & toujours en action. GUILLET. *Turbulentus, motatus, ſaltitans.*

TURC, TURQUE, ſ. m. & f. Nom propre de peuples originaires de la Scythie. *Turca, Turcus.* On croit qu'ils habitoient dans les montagnes du Caucaſe, entre la mèr Noire & la Caſpienne. Ils ſont les fondateurs & les maitres du plus grand Empire que nous connoiſſions, & ils ſont répandus dans toutes les provinces de ce vaſte Empire. Ils ſe donnent le nom de Muſulmans, qui ſignifie des véritables croyans. Voyez TURQUIE.

TURC, TURQUE, adj. & ſ. m. & f. Sujèt de l'Empereur d'Orient qui fait profeſſion de la ſècte de Mahomet. *Turca, Turcicus.* La Religion *Turque.* Un habit à la *Turque.* La langue *Turque.* Je ſuis très-humble ſèrviteur à ſon Alteſſe *Turque*, dit le bourgeois Gentilhomme, dans la Comédie de Molière. On appelle généralement *Turcs*, tous les ſujèts du Grand-Seigneur, que le peuple appelle le *Grand-Turc.* Les *Turcs* originairement viennent du Turqueſtan, ou Turcomanie. On dit auſſi un cheval *Turc.* Les *Turcs* l'an 625. ravagèrent la Pèrſe. Ils reparurent ſous l'Empire de Léon VI, ſurnommé le Sage ou le Philoſophe, qui s'en ſèrvoit utilement contre les Bulgares au commencement du X^e^ ſiécle. Ils tournèrent enſuite leurs armes contre les Saraſins d'Orient, & leur enlevèrent la Pèrſe en 1042. Ils ſe jettèrent de là ſur les provinces de l'Empire Grèc, le conquirent enfin tout entier, & en prirent Conſtantinople, dont ils firent leur Capitale, en y établiſſant le Siege de leurs Sultans. Jamais les *Turcs* ne ſe promenent dans les chambres, & ſi la viſite qu'on leur rend eſt de cèremonie, un peu de tems après qu'on eſt aſſis, le maitre de la maiſon fait apporter une caſſolette auprès de ſon ami, & deux valèts lui couvrent la tête d'une *tavayole*, afin que la fumée du parfum ne s'échappe pas. DU LOIR, *p.* 169. Les *Turcs* peuvent avoir trois ſortes de femmes. Ils epouſent ſont les prémieres, ils louent les ſecondes, & ils achetent les troiſiémes. Du Loir, *p.* 171.

Selon les *Turcs*, & ſur tout Mohammed Khaveudſchah dans le V^{e} volume de ſon Hiſtoire, & Khondemis dans ſon IX^{e} Diſcours, le nom *Turc* vient à leur nation de *Turc* fils aîné de Japhet, dont ils deſcendent. Quelques uns pourtant diſent qu'il n'étoit pas l'aîné de ce Patriarche. Voyez d'Hèrbelot, *Bibliothèq. Orientale*, *p.* 897. *& ſuiv.*

TURC, ſ. m. Se dit pour la langue Turque. *Lingua Turcica.* Il entend fort bien le *Turc*.

On dit provèrbialement, qu'un enfant eſt fort comme un *Turc*, quand il eſt grand & robuſte pour ſon âge. *Robuſtus, validus ultra ætatem.* On dit auſſi, Traiter de *Turc* à môre; pour dire, à la rigueur & en ennemi déclaré. Pretendez-vous traiter mon cœur de *Turc* à Môre? Mol. On dit auſſi en voulant injurier un homme, le taxer de barbarie, de cruauté, d'irréligion, que c'eſt un *turc*, un vrai *Turc*, un homme inéxorable, qu'il vaudroit autant avoir à faire à un *Turc*. Il eſt *Turc* là-deſſus. Mol.

TURCHEIM, DURCKHEIM, ſ. m. Nom propre de lieu. *Turchimum.* Il y a deux bourgs de ce nom dans le Palatinat du Rhin. L'un eſt ſur le Rhin, entre la ville de Warmes & celle de Gernzheim, & l'autre ſur le Frankendalbach, environ à une lieuë de New Linange. *Maty.*

TURCHESTAN, TURQUESTAN. (Ce dèrnier eſt mieux; & c'eſt ainſi qu'il faut prononcer, de quelque manière qu'on écrive.) ſ. m. Nom propre d'un pays de la grande Tartarie en Aſie. *Turcheſtania, Turqueſtania.* Il eſt au nord de l'Empire du Mogol. Sanſon, dans ſes grandes Cartes, met en ce pays le Thibet ou Tobbat. M. de Witſen lui conſèrve le nom de *Turchiſtan*, l'étend depuis l'Uſbech juſqu'à la Chine, & y renfèrme les Royaumes de Cabul, de Thibet & de Tanguth, avec les pays de Caſcar & de Karakitay. *Maty.*

TORCHOCORI, ſ. m. Nom propre d'un village de la Livadie en Grèce, ſitué dans la Stramulipe ſur le Cephiſo. *Turchocorium*, anciennement *Elathea.* Il eſt les reſtes de l'ancienne Elatée, ville de la Phocide. *Maty.*

TURCIE, ſ. f. Levée de tèrre, ou de pièrre; éſpéce de digue ou de levée en forme de quay pour réſiſter aux inondations, comme il y en a le long de la rivière de Loire. On diſoit autrefois *turgie*, du Latin *turgere*, enfler; parceque l'effèt de la *turcie* eſt d'empêcher le débordement des eaux enflées. Daviler. *Agger.* Il y a des Officiers qui ſont créez Intendans des *turcies* & levées. Les *turcies* de la rivière de Loire. Les vieux manuſcrits portent *turgies* au lieu de *turcies*: ce qui ſemble marquer l'origine de ce mot, à cauſe que cette conſtruction ſe faiſoit *ubi turget aqua*, où l'eau eſt ſujette à s'enfler, & à faire des inondations. Mais il y a plus d'apparence que l'origine de ce tèrme eſt *Torchis*, & qu'il faudroit dire *Torſie* ou *Torchies*, dont par corruption on a fait *Turcie*. Car ces levées ſe font ordinairement de clayes & de tèrre, ou de fagots entremêlez comme les bâtimens de Torchis. Dans la baſſe Latinité on appelle *torſia*, une levée de tèrre.

TURCOIS, ſ. m. Vieux mot. Carquois; & de là vient peut-être ce mot. Borel.

Un grand feu fit emmi le bois,
Son arc, ſes fleſches, ſon turcois. Ovide *Mſ. de Borel.*

TURCOL, ſ. m. Tèrme de Relation. Eſpéce d'Hèrmitage que les Brahcmanes des Indes ſe bâtiſſent, & où ils vivent. *Eremita caſa in Indiis.* Les Brachmanes firent entendre à Zamorie qu'ils ne connoiſſoient point d'autre moyen pour fléchir les Dieux irritez, que de faire bâtir un *Turcol*, ou les Miniſtres qu'il y entretiendroit, tâcheroient par leurs priéres & par leurs auſtéritez à lui rendre la protection que ſon injuſtice & ſon emportement avoient détournez de deſſus ſes armes. De la Neuville, *Hiſt. de Portug. T. II. p.* 126.

TURCOMAN, ANE, ſ. m. & fém. Nom de peuple. *Turcomannus, a.* Peuples de l'Empire du Turc en Aſie. Ils occupent la partie occidentale de la Turcomanie, entre l'Euphrate & le Tigre, ayant à l'Orient les Curdes & les Géorgiens. Ils paſſent pour les plus riches Bèrgers de l'Empire Ottoman; ils habitent à la campagne ſous des tentes qu'ils tranſportent d'un lieu à l'autre, ſelon les beſoins de leurs troupeaux, qui ſont fort nombreux, & qui conſiſtent en chameaux, brebis & chévres. Ils ont la même Religion & le même langage que les Turcs, & ils ſont gouvèrnez par un chéf qui eſt tributaire du Grand-Seigneur. *Maty.*

Mirkond écrit dans la vie d'Ogouz-Khan, que les enfans de ce Prince, & une partie des peuples qui en ſont déſcendus, ſe répandirent non ſeulement dans le Maſavalhanar, ou province Tranſoxane; mais encore au-delà du fleuve Gihon, & ſur les confins du Khoraſſan, & qu'ayant pris des femmes du pays, ils en eurent des enfans, qui retenoient dans leur langue quelque choſe de la rudeſſe de celle de leurs péres, ce qui donna lieu aux Khoraſſoniens de les appeller Turkman ou *Turcomans*, c'eſt-à-dire, ſemblables aux Turcs; car dans la langue Pèrſienne Turkman & Turkmanond ont cette ſignification. D'Herbelot.

TURCOMANIE, ou ARMÉNIE TURQUE, ſ. f. Nom propre d'un pays de la Turquie en Aſie, & la partie occidentale de l'ancienne Arménie. *Turcomania. Armenia Turcica.* Elle eſt bornée au nord par la Géorgie; au levant par l'Erivan, & l'Adirbeilaan, province de la Pèrſe; au ſud par le Diarbeck, & au couchant par la Natolie. Ce pays eſt diviſé en quatre Béglèrbéghes ou Gouvèrnemens generaux, qui ſont ceux de Kars, d'Erzerum, de Van & de Tchildir. *Maty.*

TURCOPELIER, ſ. m. Nom d'un ancien Officiée de l'Ordre de Malte, qui ne ſubſiſte plus depuis le Schiſme d'Anglèterre. La Langue d'Anglètèrre, quand elle ſubſiſtoit encore, avoit pour chéf le *Turcopelier*, ou Général de l'Infanterie.

TURCOT, ou TORCOU. Je trouve auſſi TÈRCOT. ſ. m. Nom d'oiſeau. *Jynx Torquilla.* Le *Turcot* a le deſſus & le dèrrière de la tête, auſſi bien que le dòs & le croupion, d'un cendré noirâtre; il a dèrrière les yeux une marque noire aſſez longue, ſur laquelle ſont des lignes blanches fort menuës qui travèrſent, leſquelles approchant du bas, s'étendent de plus en plus, & deſſus le haut des aîles elles ſont très-longues, mais néanmoins toujours très-menuës & délicates. Sa gorge, ſa poitrine & ſon ventre ſont jaûnâtres & ornez de taches noirâtres qui travèrſent; les grandes plumes ſont noires, & ſemées de grandes taches rouges; ſa queuë eſt longuette & cendrée; les tuyaux en ſont noirs avec des taches pareillement noires, qui les travèrſent en forme de croiſſant. Ses jambes ſont brunes; les doigts de ſes pieds ſont partagez ainſi qu'aux pics, de quoi Ariſtote rendant raiſon, dit que c'eſt à cauſe que ces oiſeaux ſont moins courbez en devant que les autres, & leurs doigts ſont en tel ordre qu'il y en a un grand avec un petit de chaque côté. Il a la queuë longue & toujours droite & élevée.

Ce qui fait la diſtinction du mâle d'avec la fémelle, c'eſt que le mâle eſt plus rouge, & elle plus cendrée. Il a auſſi la poitrine plus jaûne que la femelle.

Bellon, parlant du *Turcot*, dit qu'il eſt plus gros qu'un pinſon, & que ſes plumes ſont marquetées comme celles d'une béccaſſe.

En quelques pays que l'on puiſſe rencontrer le *Turcot*, on le voit toujours autour des arbres; il vit de fourmis ſans chèrcher autre nourriture; il les pèrce adroitement avec l'eguillon de ſa langue, ainſi que les enfans pèrçent les grenouilles avec un dard de fèr tiré avec un arc; il ne leur touche jamais du bèc, ainſi que les autres oiſeaux font à leurs viandes. Il ſe pèrche & dort contre le trou d'un arbre ſans être appuyé d'aucune branche, & tourne la tête ſans remuer les autres parties du corps; c'eſt la raiſon pourquoi pluſieurs pèrſonnes l'appellent *Torcou.* Le *Turcot*, ainſi que les pics, fait ſon nid dans les trous des arbres, & quelquefois dans les maiſons de village; il fait ſept à huit œufs pour une nichée; il coupe le bois avec ſon bèc, & fait toujours du bruit dans les arbres, particuliérement en mangeant; l'on en prend en automne, quelquefois en Avril & Juillet, lorſqu'ils élevent & nourriſſent leurs petits.

TUREAU, ou TUREAU, ſ. m. Voyez TORAL.

TURELURE, ou TURLURE. Tèrme bas & populaire qui ſignifie le chagrin, les mauvaiſes humeurs de quelqu'un. Il eſt dans ſon *turlure*, dans ſes mauvaiſes humeurs; il ne ſçait à qui il en a, à qui s'en prendre. On dit dans les vaudevilles, Robin *turelure*, & lanturlu lanture.

TURENE, ſ. f. Nom propre d'un petite ville avec un château. *Turena, Torinna, Torenna.* Elle eſt capitale du Vicomte de Turéne, & ſituée dans le Limoſin province de France, à deux lieuës de Brive du côté du midi.

Turene, Vicomté. *Turinenſis Vicecomitatus.* C'eſt un des plus grands & des plus anciens Vicomtez de France. Il comprend 108 Paroiſſes, ſituées ſur la Dordogne, 57 dans le Limoſin, 39 dans le Quèrcy, & 12 dans le Périgord. Turéne en eſt la capitale. C'eſt de ce pays qu'Henry de la Tour d'Auvèrgne avoit pris le nom de Vicomte & Maréchal de *Turéne.* *Maty.*

TURGAW, THURGOW, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Suiſſe. *Turenſis pagus, Turgovia, Durgozia.* Elle s'étend des deux côtez de la rivière de Tur, depuis le lac de Zurich juſqu'à celui de Conſtance. Elle renfèrme le Canton d'Appenzel, la ville & l'Abbaye de S. Gal, le Comté de Teggenburg, & ceux de Zyburg & de Wintèrthurn, & le Turgaw propre. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 566.

Turgaw propre. C'eſt un Bailliage de la Suiſſe. *Turgea, Turgovia propria.* Il eſt ſujèt des ſept prémiers Cantons, & ſitué entre le Canton de Zurich, la ville & Abbaye de S. Gal, & les lacs de Conſtance & de Zell. Ce pays renfèrme une partie de l'E-

vêché

Doire, à quatre lieuës de Pignerol vèrs l'orient ſeptentrional, & environ à ſept milles du pied des Alpes Cottiennes. *Turin* eſt une aſſez grande ville, bien bâtie, propre, bien fortifiée, & défenduë par une bonne citadelle de cinq baſtions. Le Duc de Savoye y fait ſa réſidence ordinaire dans un Palais magnifique, & elle eſt le Siége du Sénat, & de la Chambre des Comptes de tous les Pays qui ſont compris ſous le nom de Piémont. Il y a un Évêché, une Univèrſité, un pont ſur le Pô; & aux environs le Parc, le Valentin & Milleſleurs, qui ſont trois maiſons de plaiſance des Ducs de Savoye. *Maty.* On éſtime que les habitans de *Turin* tirent leur origine des Liguriens. Voyez Pline, L. III. C. 17. Il eſt vraiſemblable qu'ils furent nommez *Turini*, Tauriniens, du mot *Taurus*, taureau, parcequ'ils en avoient un pour ſymbole de leur ville, comme ils en ont encore un dans leurs armes. Annibal ruina *Turin.* Polybe, *L. III.* Tite Live, *L. XXI.* Céſar lui donna le droit du Pays Latin, y mena une colonie & lui donna le nom de *Julie.* Auguſte la nomma *Auguſta Taurinorum.* Dans les Inſcriptions antiques elle eſt appellée *Julia Auguſta Taurinorum*, & *Auguſta Taurinorum.* Charles Emmanuel II. a beaucoup aggrandi *Turin.* Voyez la Déſcription qu'en fait le Théâtre de Piémont, *p 7 & ſuiv.* En 1536. François I. l'ayant priſe, elle fut unie à la Couronne de France. *Turin* giſt ſous le 25. d 20. m. de longitude, & ſous le 44. d. 50. m. de latitude. Sa latitude eſt priſe ſur des obſèrvations Aſtronomiques.

TURINGE. Voyez THURINGE.

TURLUPINADE, ſ. f. Plaiſanterie fade & baſſe. *Inſicetia.* Penſezvous que je puiſſe durer à toutes ces *turlupinades*? Mol. Peux-tu ſouffrir cette *turlupinade*? Bois R. Les *turlupinades* ne valent rien quand on les donne pour bonnes; & elles ſont bonnes quand on les donne comme ne valant rien. Mén. Voyez l'origine de ce mot à l'article ſuivant.

TURLUPIN, ine, ſ. maſc. & f. *Turlupini.* C'étoient des hérétiques, ou plutôt une cèrtaine ſècte de gens qui faiſoient profeſſion publique d'impudence, qui marchoient nuds ſans cacher leurs parties honteuſes, & qui ſe mêloient avec les femmes à la manière des Cyniques en plein marché. Ils voulurent s'établir à Paris en 1372. Ils appelloient leur ſècte, la *Fratèrnité des Pauvres.* Mais on les fit tous pèrir par le feu, avec leurs livres, comme rapportent Gaguin & du Tillet en la vie de Charles V. On dit qu'ils ont été ainſi nommez, *quòd ea tantùm habitarent loca quæ lupis expoſita erant.* C'étoient des Sèctaires, qui au XII^e^ ſiécle ſe répandirent en France & en Anglètèrre, & ſe nommoient eux-mêmes Publicains.

On a appellé de ce nom un Comédien fameux de Paris, dont le talent étoit de faire rire par de méchantes pointes & des équivoques inſipides, qu'on a appellées *Turlupinades. Turlupinus hiſtrio, mimus.* On a appellé *Turlupin*, un mauvais plaiſant, un bouffon froid & fade. Les *Turlupins* ne ſont par malheur que trop fréquens.

Les turlupins *reſtèrent*
Inſipides plaiſans, bouſons infortunez,
D'un jeu de mots groſſiers partiſans ſurannez. Boil.

TURLUPINER, v. n. Faire des turlupinades. *Jocari procaciter.* Un honnete-homme ne *turlupine* jamais. Cet homme eſt ennuyeux; il ne fait que *turlupiner.*

pour le ſalaire des choſes où il y a de la *turpitudo.* C'eſt une maxime de Droit, qu'on ne croit point celui qui allègue ſa propre *turpitude.* Ce mot ſe prend auſſi dans les anciennes traductions pour les parties honteuſes. Cham fils de Noé, fut maudit de ſon père, parcequ'il s'étoit mocqué de ſa *turpitude*, au lieu de la couvrir comme firent ſes frères.

TURPOT, ſ. m. Tèrme de Marine. Soliveau de ſix ou ſept piéds de haut, dont il y en a quatre au château-d'avant du navire, affutez & acclampez à la varangue de cet endroit-là. Nicot. *Trabs ſex aut ſeptem pedalis.*

TURQUE, à la Turque. Voyez Turc. *Turcico more.*

TURQUERIE, ſ. f. Manière d'agir cruelle & barbare, comme celle dont uſent les Turcs. *Crudelitas, ſævitia, immanitas.* La cruauté que ce créancièr éxèrce à l'égard de ſon debiteur, eſt une vraie *turquerie.* Il eſt Turc là-deſſus, mais d'une *turquerie* à déſeſpérer. Mol. Ce mot eſt factice, & de peu d'uſage hors la convèrſation.

TURQUESSE, ſ. fém. Femme de Turc. *Turcica mulier.* A la *Turqueſſe*, à la Turque, d'une manière Turque. Ils danſent & chantent avec pluſieurs inſtrumens à la *Turqueſſe.* Mol.

TURQUESTAN. Voyez TURCHESTAN.

TURQUET, ſ. m. Eſpéce de petit chien. *Turcicus caniculus.*

Turquet, ſe dit auſſi d'une éſpéce de froment dont l'epi eſt grand & beau, garni, lorſqu'il eſt mûr, de beaucoup de filèts longs. Cet épi eſt de couleur bleuë, au lieu que les autres blez le ſont jaune. Ses graines ſont groſſes, dures, purpurines tirant ſur le noir; la farine eſt de la même couleur. En Latin *triticu longioribus ariſtis ſpicâ cæruleâ.* C. Bauh. Le *blé turquet* n'eſt pas fort nourriſſant; il y en a une grande quantité dans le Bugey.

TURQUIE, ſ. f. Nom propre des pays qui compoſent l'Empire des Turcs, l'Empire des Ottomans, l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcicum Imperium, Imperium Turcarum*, ou *Ottomanorum, Imperium Magni Domini, Turcica Ditio.* C'eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait encore dans le monde. Il a été fondé l'an 1248, par Ottoman, ou Ouſman, tige des Empereurs Turcs; & ayant commencé par la Natolie, il s'eſt ſi fort agrandi, en ruinant les Empereurs de Conſtantinople & les Sultans d'Egypte, qu'il s'étend dans toutes les trois parties de notre continent, duquel il occupe le milieu, où ſont les provinces les plus fameuſes dans l'antiquité, & en même tems les plus fèrtiles. Cependant toutes les belles provinces de cet Empire ne ſont plus aujourd'hui que l'ombre de ce qu'elles ont été autrefois, à cauſe de la dureté du Gouvèrnement. Les habitans de cet Empire ſont des Mahométans Turcs ou Sarrazins, confondus enſemble ſous le nom de Turcs, ou de Muſulmans, & des Chrétiens de divèrſes ſèctes, Latins, Grècs, Arméniens, Jacobites, Maronites, Cophtes, &c. Cet Empire eſt héréditaire dans la Maiſon Ottomane; & il eſt non ſeulement Monarchique, mais même Déſpotique & arbitraire; la volonté du Grand-Seigneur en eſt la ſouveraine loi. On diviſe ce vaſte Empire en trois parties générales, qu'on nomme la *Turquie* en Europe, la *Turquie* en Aſie, & la *Turquie* en Afrique. Conſtantinople en eſt la capitale. Maty.

Turquie en Europe. C'eſt une grande région de l'Europe, & la partie occidentale de l'Empire des Turcs. *Turcia Europæa.* Ce pays eſt borné au levant par l'Archipel, la mèr Noire, celle de Marmora, & les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople;

TURQUIE EN ASIE. C'eſt une grande région de l'Aſie, & la partie orientale de l'Empire du Grand-Seigneur. *Turcia Aſiatica.* Elle eſt bornée au couchant par la mèr de Marmora & la Méditèrranée, par les détroits de Gallipoli & de Conſtantinople, & par l'Égypte. Elle a l'Arabie au midi, la Pèrſe au levant, & la Géorgie avec la mèr Noir au Nord. Cette partie de la *Turquie* occupe tout ce que les Romains ont anciennement poſſédé en Aſie. Ses provinces ſont la Natolie, Turcomanie, ou Grande Arménie, le Diarbeck, qui comprend la Méſopotamie, la Chaldée, & une partie de l'Aſſyrie. Il y a encore la Syrie & la Judée. Il y a outre cela pluſieurs états tributaires du Turc en Aſie, la Mingrelie, le Guriel, l'Iméretie, les Princes de l'Arabie Pétrée, & la plupart de ceux de la Deſerte. Il poſſedoit auſſi dans l'Arabie heureuſe les Béglèrbeglics d'Aden & de Lapſa; mais on aſſure que le Prince de la Mocca l'a chaſſé du prémiér, & que le dèrnier n'eſt plus qu'une Principauté tributaire. Les iſles de Rhodes, de Cypre, de Scio, de Metelin & quelques autres de l'Archipel dependent encore de cette partie de la Turquie. MATY.

TURQUIE EN AFRIQUE. C'eſt une grande région de l'Afrique, & la partie méridionale de l'Empire des Turcs. *Turcia Africana.* Elle eſt bornée au nord par la mèr Méditèrranée; au levant par l'iſthme de Suèz & par la mèr Rouge; au midi par l'Abyſſinie, la Nubie, & le déſèrt de Barca; & au couchant par le Royaume de Tripoli. Ses provinces ſont l'Egypte, le Royaume de Barca, & le Beglèrbéglic d'Habeleſh, ou la côte d'Abex. Les Tributaires du Turc dans l'Afrique, ſont les Royaumes de Tripoli, de Tunis & d'Algér.

TURQUIN. C'eſt une épithéte qui ſe donne au bleu quand il eſt bien foncé *Cæruleus color.* On n'aime point en France les garnitures de bleu *turquin.* Le bleu *turquin* eſt triſte.

TURQUINE, ſ. f. Sorte de turquoiſe, qui eſt plus ſujette à vèrdir que la turquoiſe Pèrſienne. *Turchou.* Voyez TURQUOISE.

TURQUOISE, ſ. f. Pièrre précieuſe opaque, & qui eſt de couleur d'un bleu turquin. *Turcica gemma.* Il en vient de Pèrſe & de Turquie. Elles naiſſent toutes de figure ronde ou ovale. La plus groſſe qu'on ait vuë, eſt de la groſſeur d'une noix. Il y en a une au cabinèt du Duc de Florence, où le portrait de Jules Céſar eſt gravé. Il s'en trouve auſſi en Bohéme, en Siléſie, en Eſpagne. On en trouve même en Languedoc, qui ne ſont peu éſtimées que parcequ'elles viennent chez nous. La roche en eſt blanchâtre; mais ces pièrres étant recuites au feu, elles prennent un bleu turquin aſſez agréable. On les appelle *de la nouvelle roche.* Elles ne diffèrent ni en poids ni en dureté des Pèrſiennes ou Turquines de la vieille roche; mais leur poliment n'eſt pas ſi doux, & eſt chargé de quelques rayes ou filamens. Ces pièrres changent leurs couleurs avec le tems, & vèrdiſſent: ce qui n'arrive pas aux autres pièrres précieuſes, qui reprennent leur prémiér luſtre quand elles ſont remiſes ſur la rouë. La *turquoiſe* avoit lieu dans le Rational du Grand Prêtre des Juifs; & la Paraphrâſe Chaldaïque l'appelle *tarkaia*, nom qu'on lui a donné parmi pluſieurs nations. Les Grécs & les Latins l'appellent, *calays*, κάλαϊς.

TURQUOISE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Anémône qui eſt blanche à fond incarnat, tant en ſa peluche qu'en ſes grandes feuilles; elle eſt très-tardive à fleurir, & fait ſes tiges hautes. MORIN.

TURSAN. Le *Turſan*, ſ. m. Nom d'une contrée. *Tarusates.* Le *Turſan*, ſelon Sanſon, avoit pour capitale la ville d'Aire en Gaſcogne; ainſi le *Turſan* eſt à peu-près le Diocèſe d'Aire. Ce pays avoit pris ſon nom de celui des peuples qui l'habitoient. Voyez Sanſon, *Not. Gall. p.* 545.

TURSI. Petite ville du Royaume de Naples. *Turſia, Turſus.* Elle eſt dans la Baſilicate ſur le Sino, à trois lieuës du golfe de Tarente. *Turſi* a titre de Duché, & un Evêché qu'on y a transféré

dinand & à Charles, neveux de l'Empereur Charles V. Mais cet Auteur n'a pas fait réflexion que Fèrdinand n'eut que le titre d'Archiduc d'Inſpruk, & ſon frère n'eut que celui d'Archiduc de Gratz; que leur pére Fèrdinand, frère de Charles V, avoit été Archiduc d'Autriche dès l'an 1520, & que l'Autriche avoit été érigée en Archiduché par Maximilien I. Schoonebeck, qui ne parle qu'après l'Abbé Juſtiniani, & qui ſouvent traduit mal cet Auteur, dit que l'Ordre de *Tuſin* dependoit des Archiducs d'Autriche, & que Fèrdinand & Charles fréres furent les prémiérs qui reçurent cet Ordre l'an 1562. Ce qui eſt de cèrtain, c'eſt qu'on ignore l'origine de cet Ordre, & pourquoi on lui donna le nom de *Tuſin.* L'Abbé Juſtiniani dit que ces Chevaliérs portoient un manteau rouge, ſur lequel il y avoit une croix vèrte; qu'ils faiſoient vœu de chaſteté & d'obeïſſance au S. Siége & à leur Souverain, & qu'ils ſuivoient la régle de Saint Baſile; mais cet Auteur a ſoumis à cette régle & à d'autres tant d'Ordres de Chevaleries, qui n'en ont eu aucune, que nous n'ajoutons pas beaucoup de foi à ce qu'il dit de ces Chevaliérs, qu'il confond peut-être avec les Chevaliérs d'un autre Ordre qui ſubſiſtoient en Hongrie, & qui étoient habillez de cette ſorte, & dont Menenius a parlé ſur le rapport de Jérôme Megiſſer Hiſtoriographe de l'Archiduc d'Autriche, & dont Joſſe Amanus & quelques autres ont décrit l'habillement, ſans parler de leur origine, & leur donnant ſeulement le nom de Chevaliérs Hongrois. *P. Hélyot. T. VIII. C.* 51.

TUSSILAGE, ſ. f. Plante que les Latins ont appellé ainſi à cauſe qu'elle eſt propre pour la toux. *Tuſſilago.* On la nomme autrement *pas d'ane.* Voyez PAS D'ASNE.

T U T.

TUTANUS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu des anciens Romains. *Tutanus.* C'étoit le Dieu qui défendoit les hommes. Nonius Marcellus dit, d'après Varron, que c'étoit Hèrcule. Il ajoûte que c'étoit le Dieu qui éloigna Annibal de Rome, & que c'eſt pour cela qu'on l'appelloit *Tutanus*, de *tutari*, *tutor*, défendre.

TUTAYER. Voyez TUTOYER. *Inurbanè & ruſticè aliquem appellare.*

TUTELAIRE, adj. Qui a pris en ſa protèction quelque choſe. *Patronus, cuſtos.* Il y a des Anges *tutelaires* des Royaumes & des villes, & même des hommes en particuliér, qu'on nomme les *Anges Gardiens.* L'Egliſe Catholique, & l'Egliſe Réformée ne ſont pas du même ſentiment ſur les Anges *tutelaires*: l'Égliſe Catholique, conformément à l'Évangile, croit que chaque homme, au moins chaque fidéle, a dès ſa naiſſance un de ces Anges *tutelaires* attaché à ſa pèrſonne, pour le défendre contre toute ſorte de tentations, & c'eſt en partie ſur cela qu'elle fonde l'invocation des Anges. S. Denys eſt le Patron *tutelaire* de la France. Le P. Antoine Macedo, Jéſuite Portugais de Conimbre, a fait un Ouvrage ſur les Saints *tutelaires* de tous les royaumes, provinces & grandes villes du monde Chrétien. *Divi tutelares Orbis Chriſtiani, in fol.* à Liſbone 1687.

Les Païens avoient auſſi leurs Dieux *tutelaires*, leurs Pénates. *Tutelaire*, ſe prend auſſi métaphoriquement. Philis eſt mon Ange *tutelaire.* VOIT. Vous êtes le Dieu *tutelaire* des Sçavans.

Et nos Dieux familiers, nos Démons tutelaires,
Par des ſueurs de ſang expliquent nos miſeres. BRÉB.

TUTELINE, ſ. fém. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Romains. *Tutelina.* Pline L. XVIII. C. 2. dit qu'il étoit défendu de prononcer le nom de *Tuteline* dans les maiſons. Tèrtullien, dans ſon ſur Macrobe, L. I. C. 16. où il dit que *chez les anciens Romains, celui qui nommoit la Déeſſe Santé, Semonie, Seja, Ségetie, & Tutiline, obſervoit les fêtes.* Que cet endroit ne prouve rien, parceque Macrobe diſant la même choſe de toutes ces divinitez, Pline peut avoir entendu l'une auſſi bien que l'autre. Pourquoi ſeroit-il défendu de nommer *Tutéline*, que l'on nommoit dans les maiſons, ſur les navires, comme il paroît par Pétrone? Son ſentiment eſt donc, que cette 3e Déeſſe pouvoit être Meja; que Tèrtullien parle d'une Meſſia, ainſi nommée *a Meſſibus*, de la maiſon dont elle avoit ſoin; qu'on auroit bien pû faire Meja de Meſſia; comme on avoit fait de Seſſia, Seja; que Meja approchant d'un mot peu honnête, ce pouvoit être la raiſon pour laquelle i n'étoit pas pèrmis de la nommer. Après tout il aime encore mieu dire que c'eſt *Segeſta*, ou *Segetia*, qu'en effèt que ces trois divinitez ſont le Dieu Tèrme, Seja & Segeſta; que le nom *Segeſta* approchant du nom mal-honnête, *Egeſta*, ou *Egeſtas*, on avoit défendu de le prononcer; que c'eſt ainſi que pour la même raiſon, ſelon Feſtus, on avoit appellé Segeſta, la ville qu'Enée ſon Fondateur fit nommer Egeſta, du nom d'Egeſtus le prémier Gouvèrneur qu'il y mit. Ces raiſons ne ſont pourtant pas convaincantes. Aucun des Auteurs dont on a parlé, ne ſe fonde ſur l paroles de Macrobe. Rhodigin ne les raporte pas même, Turnèbe & Pamelius les citent, mais pour un autre point. Il eſt vra qu'on appelloit les figures que l'on mettoit à la prouë des navires, *Tutela*, mais non *Tutelina*. Pour Meja, c'eſt une conjecture que le P. Hardouin lui-même abandonne. Celle qui roule ſu Segeſta, n'eſt pas mieux fondée: Pline parle à la vérité des bornes des héritages; mais il ne parle point du Dieu Tèrme; ainſ Ségeſta ne peut être que la ſeconde des divinitez qu'il indique que par conſéquent la troiſiéme eſt une divinité qu'il n'a poin nommée. Comment la nommeroit-il dans l'endroit même où i dit qu'il n'eſt pas pèrmis de le faire? Et quoiqu'écrire ce nom n ſoit pas proprement le prononcer, il ſemble pourtant que l'un dû être défendu comme l'autre. Tenons-nous-en donc à *Tutéline*: & remarquons ſeulement en finiſſant, que quelques-uns l nomment *Tutiline*, & d'autres *Tutuline*; mais il nous paroît que *Tutéline* eſt mieux, parceque de *Tutela* on a dû faire *Tutelina*, plutôt que *Tutilina* ou *Tutulina*.

TUTELLE, ſ. fém. Charge qu'on impoſe à quelqu'un de veiller à la conſèrvation de la perſonne & des biens d'un ou de pluſieurs mineurs. *Tutela*. Par le Droit Romain il y a trois ſortes de *tutelles*: la *teſtamentaire*, qui eſt déférée par le téſtament du père: la *légitime*, qui eſt déférée par la Loi au plus proche parent: la *dative*, qui eſt déférée par le Magiſtrat. Dans toutes les provinces coutumières toutes les *tutelles* ſont datives & électives: & quoique le père ait nommé le plus proche parent au pupille par ſon téſtament, l'on n'y a point d'égard, à moins que ſon choix ne ſoit confirmé par celui des parens, & par le Magiſtrat, c'eſt-à-dire, par le Juge du domicile des mineurs. Par le Droit, la *tutelle* finit à 14 ans: dans la France coutumière elle ne finit qu'à 25 ans. Le mineur ſort de *tutelle*, & il eſt émancipé par le mariage: alors on lui donne un Curateur pour eſter en jugement. En Normandie, la *tutelle* finit à 20. ans. Un acte de *tutelle* eſt ce qu'on fait en Juſtice pour l'élection du Tuteur, & l'expédition qu'on en délivre. La *tutelle* ſe donne aux pèrſonnes, & la curatelle aux biens. Il faut rendre un compte de *tutelle*, avant qu'on puiſſe faire aucun traité avec un mineur. Les Académiciens ſont éxemts de *tutelle* & de curatelles.

Tutelle, ſe dit auſſi de la protèction qui ſe donne à quelqu'un

pupilles & rien contre eux; & les mêmes loix qui les mettent dans la néceſſité de conſèrver les intérêts des mineurs, les mettent dans l'impuiſſance de les bleſſer. Font.

On dit d'un homme qui veut agir librement, qui ne ſe laiſſe point gouvèrner, qu'il ne veut point de *tuteur*. *Liber, liberè, pro arbitrio agens.* Un *ſubrogé tuteur*, eſt celui qui défend le mineur quand ſon *tuteur* a quelques actions à diriger contre lui. *Tutor ſubrogatus.* C'eſt auſſi celui qui aſſiſte à l'inventaire que fait le *tuteur*, afin qu'il ait un contradicteur légitime.

Tuteur, ſe dit figurément d'un protècteur; d'un défenſeur. *Protector, defenſor.* Un bon Roi doit être le père & le *tuteur* de ſes ſujèts. Fan. La colère eſt comme une *tutrice* que la nature a donnée à l'homme pour la conſervation de ſes droits: elle lui inſpire le deſir, & lui donne la force de les défendre. M. Esp.

Tuteur. Tèrme de Jardinage. C'eſt un gros pilièr, ou appui que l'on attache au *tronc* d'un arbre pour le ſoutenir, ou pour faire monter plus droit. *Fulcrum, adminiculum, palus.*

TUTHIE, ſ. fém. Suie metallique formée en écailles voutées ou en gouttières, de différentes grandeurs & épaiſſeurs, dure, griſe, chagrinée en deſſus, & relevée de beaucoup de petits grains gros comme des têtes d'epingle; ce qui l'a fait appeller par les Anciens *ſpode en grappe*. Elle ſe trouve attachée à des rouleaux de tèrre qu'on a ſuſpendus éxprès au haut des fourneaux des Fondeurs en bronze pour recevoir la vapeur du métal. La *tuthie* vient d'Allemagne, de Suéde & de quelques autres endroits: on l'apportoit autrefois d'Aléxandrie. Pour prèparer la *tuthie*, on la fait rougir trois fois dans un creuſèt entre des charbons ardens, & on l'éteint autant de fois dans de l'eau roſe; on la broye enſuite ſur le porphyre, y mêlant la quantité qu'il faut d'eau roſe ou de plantin, juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable; alors en en forme de petits trochiſmes qu'on fait ſécher. La *tuthie* eſt délicative, propre pour les maladies des yeux. *Cadmia foſſilis.*

Ce mot vient de l'Arabe *tutbia*.

TUTION, ſ. f. Vieux mot. Tutelle. *Tutela* Au lieu de *Tutelle* & *Curatelle*, on diſoit *Tution* & *Curation*.

TUTOYER, v. act. (beaucoup d'Auteurs écrivent *tutayer*, mais de quelque manière qu'on l'écrive, il faut prononcer *tuteyer*.) Traiter quelqu'un avec mépris, ou avec une grande familiarité, en lui parlant par *tu*, & par *toi*. *Inurbanè appellare.* Il n'y a que les gens ruſtiques & incivils qui ſe *tuteyent*. Les honnêtes-gens n'aiment point à être *tutoyez*. Il faut *tutoyer* rarement, & ſur tout il ne faut pas tomber dans le ridicule de ceux qui *tutoyent* les gens qui ſont beaucoup au deſſous d'eux. S. Evr. On *tutaye* ſur mèr, non point par ruſticité, mais par fièrté. Desroches. Quelquefois en m'entretenant avec votre idée, je la *tutaye*. Le Ch. d'H. Un homme en vèrs peut *tutayer* les Dieux. S. Amant.

Il tutaye en parlant ceux du plus haut étage,
Et le nom de Monſieur eſt pour lui hors d'uſage. Mol.

Tutoyé, ée, part. paſſ. & adj. *Ruſticè vocatus, appellatus.*

TUTUCORI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville & Royaume de même nom. *Tutucorium.* Elle eſt dans la préſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange, ſur la côte de Pècherie à dix-ſept lieuës de la ville de Madure vèrs le levant. Maty.

ques-uns de plomb, comme le hazard; quelques-uns de lèton, comme ceux à anche; & pluſieurs de bois, comme ceux du bourdon & des pédales. Le *tuyau* eſt compoſé de quatre parties. La prémière eſt ſon porte-vent, qui eſt fait en forme de cône renvèrſé & tronqué, dont la bâſe eſt le corps & l'ouvèrture du *tuyau* & de la languette; & le ſommèt eſt ce qui entre dans le trou du ſommier, par où le vent du ſoufflet ſe communique juſqu'à la languette. La ſeconde partie eſt le corps du *tuyau*. La troiſiéme eſt la languette, qui eſt cette partie qui eſt taillée en bizeau ou en talus, qui s'incline du quart d'un angle droit vèrs le corps du *tuyau*. C'eſt elle qui coupe & fend le vent; & elle eſt ainſi nommée, parcequ'elle ſert de langue à la bouche des *tuyaux* pour les faire parler. Elle doit avoir le tiers de la hauteur de la bouche. La languette qui couvre le concave du demi-cylindre des *tuyaux* à anche, s'appelle *échalote*. L'ouvèrture du *tuyau* qui donne libre entrée au vent, s'appelle la *bouche* ou la *lumière*. Elle doit avoir le quart de la largeur du *tuyau*, & aux *tuyaux* ouvèrts la cinquiéme partie. Le morceau de bois qui bouche le *tuyau*, s'appelle *tampon*. On appelle *oreilles*, de petites lames de plomb qu'on ſoude aux côtez des *tuyaux* bouchez, afin de les abaiſſer, ou de les relever, pour ouvrir ou ombrager leur bouche, & pour rendre les ſons plus grâves, ou plus aigus. On les appelle ainſi parcequ'il ſemble qu'elles écoutent ſi les *tuyaux* ſont d'accord. Il y a des *tuyaux* de quatre ſortes. Les uns ſont ouvèrts, les autres ſont bouchez. Ceux-ci rendent les ſons deux fois plus grâves ou plus bas. Les *tuyaux* à anche, ſont de lèton, avec une anche au milieu. Les *tuyaux* à cheminée, ſont des *tuyaux* bouchez, ſur leſquels on applique un petit cylindre, dont la circonférence eſt la quatriéme partie du *tuyau*. La hauteur d'un *tuyau* doit être quadruple de ſa largeur ou circonférence. Quand les *tuyaux* ſont longs, ſans s'élargir en haut, on les appelle *cromornes*; & quand ils s'élargiſſent, on les nomme *trompettes* & *clairons*. On appelle *noyau*, la partie du *tuyau* d'orgue où l'on fait entrer l'anche avec ſon échalotte, ou bien l'endroit où il change de groſſeur, comme il arrive au cromorne. Les plus grands *tuyaux* parlent plus aiſément & avec moins de vent que les petits, parceque leurs bouches ſont plus bâſſes & plus étroites, & les trous de leurs piéds beaucoup moindres à proportion.

TUYAU DE CHEMINÉE, en tèrmes d'Architècture, ſe dit du canal & de l'ouvèrture de la cheminée par où la fumée s'écoule. *Camini ſpiraculum, alvius, fumarium, infumibulum; Gula quæ aſcendentem è foco fumum excipit, atque extra tectum educit innocenter.* C'eſt le conduit par où paſſe la fumée, depuis le deſſus du manteau d'une cheminée, juſques hors du comble. On appelle *tuyau apparent*, celui qui eſt pris hors d'un mur, & dont la ſaillie paroît de ſon épaiſſeur dans une piéce d'apartement: *tuyau dans œuvre*, celui qui eſt dans le corps d'un mur: *tuyau adoſſé*, celui qui eſt doublé ſur un autre, comme on le pratiquoit anciennement: *tuyau dévoyé*, celui qui eſt détourné de ſon à-plomb, & à côté d'un autre. On dit auſſi le *tuyau* d'un retrait celui par où la matière deſcend, & on dit que les *tuyaux* ſont crévez, quand la fumée ou les mauvaiſes ôdeurs s'échapent par quelque ouvèrture.

TUYAU champêtre. Hèrbe dite *Calamus aromaticus*. BOREL. *Hortus ſanitatis*.

TUYAU DE PLUME, eſt la partie creuſe de la plume des oiſeaux, qui ſert à écrire. *Pennæ caulis*.

TUYAU DE BLÉ, eſt la tige qui porte le grain: & on dit que le blé eſt en *tuyau*, quand l'hèrbe eſt cruë & commence à ſe renouer. On le dit auſſi des autres grains. *Culmus, calamus*.

TUYÈRE, ſ. f. Ce mot ſe dit en parlant de forge. C'eſt le conduit par où paſſe le vent des ſoufflèts. *Fiſtula*.

TWÈDE, TUWÈDE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de l'Écoſſe

qui portoient le titre de Grands Ducs de *Twer*. L'an 1486. le Czar Jean fils de Baſile l'Aveugle, en dépouilla le Duc Michel, dont il avoit épouſé la ſœur, & l'incorpora à ſes états. *Maty*.

TUY.

TUY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Galice en Eſpagne. *Tude*, *Tyde*. Elle eſt fortifiée & Epiſcopale, & ſituée ſur le Minho aux confins du Portugal, à ſix lieuës de la mèr, & à ſeize lieuës de Compoſtelle, dont ſon Evêché eſt ſuffragant. *Maty*.

TY.

TY, ſ. maſc. ou *Diele*, ſ. f. Noms propres d'une petite rivière que les Allemands appellent *Dyle*, *Thilia*, *Thila*. Elle eſt dans le Brabant province des Pays Bas, & paſſe à Louvain. Valois écrit auſſi *Ti*, & prétend qu'en François on dit *Ty* ou *Ti*, & que c'eſt les Flamans & les Allemans qui diſent *Dyle*. Cela n'eſt pas vrai, dans la dèrnière guèrre qu'on a ſouvent parlé de cette rivière, jamais on n'a dit autrement que *Dyle*, & non point *Ty*.

TYB.

TYBILÈNE, ſ. maſc. Nom d'un Dieu des anciens Saxons. *Tybilenus*. Ces peuples reconnoiſſoient un bon & mauvais Dieu, comme les Sclavons. Ils appelloient le mauvais Dieu *Tybilène*, & c'étoit chez eux le même que chez les Sclavons Zeèrneboch, ou le Diable, comme le remarque Fabricius. *Origin. Saxon. L. I.* Quelques Sçavans croyent que Tèrtulien parle de ce Dieu dans ſon Apologétique, C. 24. & que c'eſt celui qu'il appelle le Dieu des Noriques. *Norici Tibelenus.* Beatus Rhenanus ſemble être de ce ſentiment dans ſa prémière édition de ce Père. Althamerus, dans ſes Commentaires ſur Tacite, *De German.* ſe déclare pour le même ſentiment. Pithou, Baudouin, & après eux Pamélius, veulent qu'on liſe *Norici Belenus*, qui eſt un ſurnom d'Apollon. Ils ſe fondent principalement ſur deux manuſcrits des Pays-Bas, un du Vatican & un de Pithou, où on lit *Nori cibelenus*, qu'il faut lire en ſéparant ces mots, comme on doit: *Norici Belenus*. D'autres liſent *Deus Belenus*. Il ſe pourroit pourtant bien faire que *Tibelenus* n'étant point connu, on auroit changé ce nom en *Belenus* qui l'étoit plus. Pamélius ſembloit, pour retenir l'ancienne leçon, ne demander qu'une choſe, que les Allemans fiſſent connoître leur *Tybelène*. Fabricius l'a fait. Voyez auſſi Voſſius, *De Idolol. L.* [illegible] *C.* 38.

TYC.

TYCHÉ, ſ. f. Nom propre d'une Nymphe, fille de l'Océan & de Téthys. *Tyche*. Voyez Héſiode, Théogonie *v.* 360. Ce nom ſignifie Fortune en Grèc, & c'étoit encore, ſelon quelques-uns, une des quatre divinitez qui prenoient ſoin d'un homme d'abord qu'il étoit au monde. Voyez TYCHIS.

TYCHÈS, ſ. m. Deuxiéme Dieu domeſtique des Égyptiens. *Tyches*.

TYCHIS, ſ. m. C'eſt, ſelon quelques-uns, le nom d'un des quatre Dieux Lares ou Dieux domeſtiques des Egyptiens. *Tychis*. Ces quatre Dieux étoient Dymon, *Tychis*, Héros & Amachis: ils prenoient ſoin d'un homme dès qu'il étoit né & ne l'abandonnoient point depuis le moment de ſa naiſſance juſqu'à ſa mort. Cependant d'autres croyent bien plus vraiſemblablement que ces quatre noms ſont corrompus, & qu'il faut lire, *Dynamis*, *Tyche*, *Eros* & *Anance*, mots Grècs qui ſignifient *Puiſſance*, *Fortune*, *Amour* & *Néceſſité*. Ainſi le prétendu *Tychis* n'eſt autre choſe que Tyché ou la Fortune.

TYCKOZIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec Châtelenie. *Tykocinum* Elle eſt dans la Polaquie en Pologne, ſur le Narew, à treize lieuës de Biélsko vèrs le ſeptentrion occidental.

cidental. *Tykoczyn* eſt forte, principalement par ſa ſituation entre des marais. Maty.

T Y H.

TYHON, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle ſituée au milieu du lac Balaton, dans la baſſe Hongrie. *Tyhonia*. Maty.

T Y H.

TYMPAN, ſubſt. m. Tèrme de Médecine. C'eſt une petite peau bandée au fond de l'oreille, qui reçoit les impreſſions de l'air agité, & qui cauſe le ſentiment de l'ouïe. Ce mot ſe diſoit autrefois de tout ce qui excitoit le ſon par l'agitation de l'air en le frapant ſur une peau étenduë. Les Latins ont appellé *tympana*, les tambours qui avoient une peau étenduë d'un côté ſeulement, & enſuite les cloches. Il vient du Grèc τύμπανον, *tympanum*, *tambour*.

Tympan, chez les Imprimeurs, eſt une feuille de parchemin bandée ſur un chaſſis de bois. *Tympanum typicum*. Le grand *tympan* eſt l'endroit où l'on met la feuille pour imprimer. Le petit *tympan* eſt ce qui s'enclave dans le grand *tympan*.

Tympan, en Architècture, eſt le fond, ou la partie creuſe d'un fronton, qui eſt de niveau avec le nud de la friſe, ou l'eſpace enfèrmé entre les trois corniches d'un fronton triangulaire. La partie qui reſte entre les trois corniches d'un fronton triangulaire, ou les deux d'un fronton cintré. *Tympanum architectonicum*. Il eſt quelquefois évidé, garni d'un treillis de fèr pour donner du jour. Quelquefois il eſt liſſe, ou orné de ſculpture en bas-relief, comme au temple de Caſtor & de Pollux à Naples, & au portail de l'Égliſe des PP. Minimes à Paris Daviler. On le dit auſſi de la partie d'un piedéſtal, qu'on appelle autrement le *trons* ou le *dé*.

Tympan d'Arcade, c'eſt une table triangulaire dans les encognures d'une arcade. Les plus ſimples de ces *tympans* n'ont qu'une table renfoncée, quelquefois avec des branches de laurier, d'oſier, de chêne, &c. ou de trophées, Feſtons, &c. comme au château de Trianon, & conviennent aux Ordres Dorique & Ionique. Les plus riches qui ſont propres au Corinthien & Compoſite, reçoivent des figures volantes, comme des renommées, ainſi qu'il s'en voit aux Arcs de triomphe antiques: ou des figures aſſiſes, telles que ſont des Vèrtus, comme dans l'Égliſe du Val-de-Grâce: ou des Béatitudes, comme celles du Collége Mazarin à Paris, &c. Daviler.

Tympan de Menuiserie; c'eſt un panneau dans l'aſſemblage du dormant d'une baye de porte ou de croiſée, qui eſt quelquefois évidé & garni d'un treillis de fèr pour donner du jour; ce qui ſe pratique auſſi dans les *tympans* de pièrre pour le même ſujèt. Daviler. *Tympanum*.

Tympan de machine, ſe dit de toute rouë creuſe, qu'on nomme auſſi Tambour, & dans laquelle un ou pluſieurs hommes marchent pour la faire tourner; comme celle d'une gruë, d'une calandre, & de cèrtains moulins. Daviler.

Tympan, chez les Horlogers & Machiniſtes, ſignifie un pignon garni de ſon ordre, qui ſe meut par le moyen d'une rouë dentelée qui entre dans les dents du pignon. *Rota denticulata*.

Tympan. Sorte d'oiſeau qu'on rencontre dans la Virginie, dans la tête duquel on trouve une cèrtaine matière gluante & épaiſſe, qui étant ſeche & réduite en poudre, eſt un reméde ſouverain pour les femmes groſſes. *Tympanus avis*.

TYMPANISER, v. act. Publier, divulguer hautement; blâmer quelqu'un en public. *Publicare*, *divulgare*, *producere in vulgus*. Il ne ſe dit que dans un mauvais ſens. Une femme qui plaide pour avoir un mari, ſe fait *tympaniſer* à l'Audience. Gàre qu'aux carrefours on ne vous *tympaniſe*. Mol. C'eſt lui qui dans ſes vèrs nous a *tympaniſez*. Id.

> *Et grapillant dans les Jardins de Flore,*
> *Fuit le ſublime, en eſt déſabuſé:*
> *Malgré Longin qui l'a* tympaniſé;
> *Malgré Boileau dont la plume ſonore,*
> *En beau François l'a dégrecauſé.* Sensce.

Ce mot vient de *tympan*, qui ſignifioit autrefois *tambour*, τύμπανον, comme ſi on diſoit, Faire une diffamation en public, dans une aſſemblée au ſon du tambour.

Tympanisé, ée, part. paſſ. & adj. *Publicatus*, *divulgatus*, &c.

TYMPANITES, ſ. Enflure du bas-ventre, fixe, égale, dure, dans laquelle la peau eſt ſi fort tenduë qu'elle rend du ſon lorſqu'on frappe deſſus, de même que celle d'un tambour. *Tympanites hydropiſis ſpecies*, *græce* τυμπανίτης. Le *tympanites* eſt une éſpéce d'hydropiſie, qui vient d'un amas d'eau mêlées de beaucoup de vents. Les Médecins ſont peu d'accord entre eux ſur la cauſe & ſur le ſiége de l'hydropiſie d'air, nommée *tympanites*. M. Littre a ſur cela un ſentiment nouveau & ſingulier, qu'il a

formé ſur un grand nombre d'obſèrvations. Il croit qu'elle eſt cauſée non par la convulſion des muſcles du ventre, ni par l'air contenu dans cette même cavité, ou dans la poitrine, dans le méſantère & dans l'epiploon; mais par l'air renfèrmé dans l'eſtomac & dans les inteſtins, & qui les gonfle excéſſivement. Cet air porté dans ces parties avec les alimens, y entretiennent une éſpéce d'équilibre, s'oppoſant d'une part au trop grand affaiſſement de ce long canal dénué des alimens qui le ſont diſtribuez, & trouvant d'un autre côte dans le reſſort des tuniques ſtomachiques & inteſtinales un obſtacle capable de réſiſter à la trop grande dilatation. Si l'équilibre vient à ſe rompre par l'irritation des fibres, dont le reſſort l'emporte alors ſur celui de l'air, celui-ci eſt chaſſé par haut & par bas; mais ſi l'équiquilibre ſe rome par la force de l'air devenuë ſupérieure à celle des fibres, qui ſe trouvent dépourvûës d'eſprits par l'appauvriſſement du ſang après une longue maladie, alors l'air ſe raréfiant outre meſure, gonfle les cavitez qui le renfèrment. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'année 1713, où ce ſyſtême eſt expliqué & prouvé. Quelques-uns croyent qu'il n'y a que des vents: d'autres veulent que ces vents ne ſoient qu'une ſuite du gonflement des fibres des parties membraneuſes renfèrmées dans l'Abdomen, cauſé par le deſordre des éſprits animaux qui y ſont arrêtés.

Ce mot eſt fait du Grèc τύμπανον, *tambour*.

TYMPANON, ſ. m. C'eſt un inſtrument de muſique qui eſt en uſage en Allemagne, monté de cordes d'airain, & qu'un touche avec une plume, qu'on appelle ici *Pſaltérion*, ψαλτήριον, *inſtrumentum muſicum*.

T Y N.

TYNE, ſ. f. Nom propre d'une rivière du Northumbèrland en Anglerèrre. *Tina*, *Tinus*. Elle baigne Newcaſtle, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne, aux confins de l'Évêché de Durham, & au bourg de Tynmouth, en Latin *Tinemuthum*, *Tinæ oſtium*. Maty.

TYNIAS, cap. Voyez TINIA.

TYNMOUH. Voyez TYNE.

T Y P.

TYPE, ſ. m. *Typus*. Copie d'un modéle, caractère gravé ou imprimé. Il eſt moins en uſage que ſes compoſez *prototype* & *archetype*, qui ſont les originaux qui ont été faits ſans modéle.

Ce mot vient du Grèc τύπος, *figura*, ſignifiant figure.

Type, eſt auſſi un tèrme dogmatique fort uſité chez les Théologiens, & ſignifie, Symbole, ſigne, figure. *Symbolum*, *ſignum*, *figura*. Le ſacrifice d'Abraham, l'Agneau Paſcal, étoient les *types* ou figures de la rédemption; le ſèrpent d'airain étoit le *type* de la croix. Ces *types* n'étoient point de ſimples conformitez que la nature des choſes forme entre elles, ni des images arbitraires qui naiſſent de la reſſemblace des choſes, ſans qu'il y eût une inſtitution particulière de Dieu. On ne peut nier qu'il y ait des *types*, que la ſageſſe divine a inſtituez pour être des ombres & des figures des choſes à venir. Ce ſont des tableaux & des miroirs fidelles où Dieu a voulu que les hommes contemplaſſent les deſſeins de ſa Providence. Cl. Il ne faut pas chèrcher des *types* par tout, comme Origène, qui trouvoit des myſtères juſques dans les chauderons du Tabèrnacle. On doit ſe contenter des plus ſenſibles & des plus illuſtres, ſans ſe charger d'une importune énumération de raports, par une curioſité vaine & inutile. Id. En propoſant des *types*, il les faut prouver autant que cela ſe peut, & montrer que ce ſont en éffèt des *types* dans l'intention de la Sageſſe de Dieu, afin de juſtifier la ſolidité du raiſonnement des Apôtres qui les ont propoſez. Id. Les Pères Grècs nomment quelquefois l'Euchariſtie *Type* & *Antitype*.

Type, ſ. m. Nom que l'on donna à un Edit de l'Empereur Conſtant, publié pendant la VI indiction l'an 648, pour impoſer également ſilence aux Catholiques & aux Monothélites. *Typus*. Ce fut Paul, Patriarche de Conſtantinople, qui l'an 648, perſuada à Conſtant d'ôter l'Ecthèſe qui avoit été faite & affichée publiquement par Héraclius, & qui faiſoit toujours crier les Catholiques, parcequ'elle favoriſoit les Monothélites, & de publier un Edit pour impoſer ſilence aux deux partis. Ces ſortes de pacifications ne ſont point tolerables en matière de Religion. C'eſt le triomphe de l'érreur, qui ne ſouhaite rien tant que de n'être point inquiétée, & d'être ſoufferte. Auſſi le Pape Théôdore ne pouvant ramener le Patriarche Paul à la foy, prononça contre lui la ſentence de dépoſition. Le *Type* ayant enſuite été examiné dans le Concile de Rome l'an 649, & condamné, l'on y dit anathême à quiconque reçoit l'Ecthèſe impie, & le *Type* impie. Tout l'occident anathématiſa le *type*. Dans une conférence de Théodoſe Evêque de Céſarée en Bithynie, avec S. Maxime, le prémièr ayant dit: J'ai dit quand on fit le *type*, & je le dis encore, qu'on a malfait gile qui le dit, Enéide, L. IX. v. 716. car Pindare Pyth. I. Epod. a. v. 5. écrit qu'il fut enſeveli ſous le Mont Ethna, & ſous la Sicile. Il avoit cent têtes, ſelon le même Poëte, & avoit été élevé dans un antre de Cilicie. Sur quoi le Scoliaſte Grèc remarque que quand Pindare dit qu'il avoit cent têtes, il veut dire ſeulement qu'il en avoit pluſieurs. Il ajoute que quelques-uns diſent que *Typhoée* étoit ſous une montagne de Béotie; d'autres en Phrygie, & d'autres en Lydie. Que ce qu'il y avoit de plus raiſonnable ſur cela, c'eſt ce que diſoit un Hiſtorien nommé Artémon, que *Typhoée* étoit ſous toutes les montagnes qui jettent des flammes, parceque ce mot vient de τύφειν, qui ſignifie brûler. Du reſte ce Scoliaſte l'appelle *Typhon* & non pas *Typhoée*, ou *Typhes*, comme Pindare. Voſſius *De Idolotat. L. I. C. 26.* croit que *Typhoée* eſt le même que Og, ce Roi des Amorrhéens orientaux que Moïſe vainquit, & dont il diſtribua les tèrres au peuple d'Iſraël. Voyez Solin, C. 51. & cy-deſſous TYPHON.

TYPHOMANIE, ſ. f. Maladie du cèrveau dans laquelle ceux qui en ſont attaquez ne peuvent point dormir, quoiqu'ils en ayent une grande envie; ils ſont couchez ayant les yeux fèrmez, diſent des choſes abſurdes, & jettent leurs membres de côté & d'autre: ſi on les touche ils ouvrent d'abord les yeux, regardent de travèrs, & tombent dans le ſommeil, qui eſt interrompu par divèrſes penſées fâcheuſes. La *typhomanie* ſurvient le plus ſouvent à la fièvre, à la phrénéſie & à d'autres maladies ſemblables. On l'appelle autrement *coma vigil*.

Ce mot eſt formé de deux mots Grècs, τῦφος, *fumus*, *fumée*, & μανία, *furor*, *folie*. On peut comparer un homme qui a une *typhomanie*, au Tantale de la Fáble, qui brûloit de ſoif au milieu d'un lac où il avoit de l'eau juſqu'au cou, à cauſe que l'eau ſe retiroit dès qu'il vouloit boire.

TYPHON, ſ. m. Nom d'un Géant fameux dans la Fâble. *Typhon*. Les Poëtes & le Scoliaſte de Pindâre le confondent avec Typhoée. Homère fait ſon hiſtoire dans ſon hymne ſur Apollon, v. 300. Junon, dit-il, indignée de ce que Jupitèr avoit mis Pallas au monde ſans le ſecours d'une femme, conjura le Ciel, la Tèrre & tous les Dieux du Ciel & des Enfèrs, qu'elle pût auſſi enfanter ſans commèrce avec aucun homme ou aucun Dieu Puis ayant frappé la Tèrre de ſa main, *Typhon* dans la ſuite naquit de la Tèrre. Un Anglois nommé Dickinſon donna en 1655. un Traité intitulé *Delphi Phœniciſantes*, pour prouver que tout ce qu'il y avoit de célèbre à Delphes, l'hiſtoire du ſèrpent Python & d'Apollon, les jeux ou combats Pœaniques, les prix de ces combats, la forme ancienne du Temple de Delphes; le trépied, l'oracle & tout le reſte eſt pris du Livre de Joſué. Il commence par Python, qu'il pretend être la même chôſe que *Typhon*; que Python n'eſt que l'anagramme de *Typhon*. Homère dit expreſſément que Typhoée fut tué par Apollon, & que parceque le Soleil le pourit ſur la tèrre, quand il fut mort πύθειν, on le nomme Python, comme qui diroit *pourriture*, ou *pourri*. Et Apollon eut le nom de Pythien. Il montre enſuite que *Typhon* eſt l'Og de l'Écriture, ce Roi des Amorrhéens qui étoient à l'orient du Jourdain, & dont il eſt parlé *Deut. I 4. III.* 1. &c. & *Joſ. II.* 10. que le nom & l'hiſtoire de l'un & de l'autre ont un entier raport: que Og ſignifie en Hébreu ou en Phénicien brûlant ou brulé, comme τύφειν en Grèc. *Typhon* étoit un Géant qui avoit fait la guèrre aux Dieux. Og étoit un Géant, & s'étoit oppoſé, & avoit fait la guèrre à Dieu & à ſon peuple. *Deutéronome III.* 1. & 21. *Typhon* fut précipité dans l'Enfèr, que les Hebreux appelloient קהל רפאים, *l'Aſſemblée des Géans*. Provèrbe XXI. 16. *Typhon* fut ſubmèrgé dans le lac de Sèrbon ou Sirbon, ou dans l'Oronte; c'eſt qui eſt dit dans *Job. XXVI.* 5. que les Géans gémiſſent ſous les eaux. L'on a fait de *Typhon* un ſèrpent ou un dragon; c'eſt que l'Écriture a coutume d'appeller ſèr-

que Python ou Og empêchoient Appollon ou Joſué d'avancer. L'endroit où les Géans firent la guèrre aux Dieux, & où *Typhon* fut accablé, déſigne manifeſtement le Royaume d'Og. Ce lieu ſelon Homère, c'eſt Arima, qui eſt vèrs le Tmolus, & en Hébreu & en Phénicien, Aram eſt la Syrie, où étoit le Royaume d'Og. L'Oronte, fleuve de la Cœle Syrie, eſt appellé Ophite, c'eſt-à-dire, Sèrpentin, pourquoi, ſinon parceque le ſèrpent *Typhon* y fut précipité? Mais ce qui marque mieux le lieu où *Typhon* vivoit, c'eſt le vèrs d'Homère qui dit que c'étoit une campagne pleine de chênes, c'eſt-à-dire, d'arbres à Hydes, dans un pays grâs. Quelques Auteurs mettent cette Hyde dans la Lydie; mais cela ne s'accorde point à ce que dit Homère; car la Lydie étoit un pays où il ne croiſſoit aucun arbre que la vigne, comme la remarque Euſtathe ſur Denys le Géogrape, p. 125. un pays brûlé, comme l'appelle Strabon. Ainſi Dickinſon croit que Ὕδης eſt une faute de copiſte, qu'Homère avoit écrit Ἰωδης, la Judée, ou plûtôt parceque le vèrs ne s'accommoderoit point de cet ω de la ſeconde ſyllabe, qu'il avoit mis Ἰόδης; que dans le prémièr alphabet des Grècs qui n'avoit que dix-huit lettres, il n'y avoit point d'ω, & les ω s'exprimoient par un ο ſimple: cet uſage dura juſqu'à Socrate, comme l'a prouvé Saumaiſe. *In Bonſectr. Templi in agro Herodis.* Or Socrate étoit d'environ 500 plus tard qu'Homère. En tout cas ce peut être un Atticiſme dont Homère ſe ſera ſèrvi à cauſe de la meſure de ſon vèrs Et Dickinſon paroit préférer ce ſentiment à l'autre, qui paroîtroit peut être à d'autres beaucoup meilleur. Quoiqu'il en ſoit, le pays plein d'arbres, le pays grâs, dont parle Homère, convient parfaitement à la tèrre du Baſan dont Og étoit Roi. De plus, ces Géans, dont parlent ſi ſouvent les Poëtes, ſont les Amorrhéens reſtes des Enakim, ou Géans dont Moïſe fait mention, *Nomb. XIII.* 29. Ces Dieux venus d'Égypte qui les combattent, ſont les Iſraëlites tirez de l'Égypte par Moïſe, & *Typhon* le plus fameux des Géans, eſt Og le plus célébre des Amorrhéens. Les Iſraëlites ſont appellez Dieux par une phrâſe Hebraïque, que les Grècs avoient empruntée; dans cette langue, les gens pieux & religieux ſont appellez fils de Dieu; & les impies, fils de l'homme. Ou bien ces Dieux ſont Moïſe & Joſué, & en éffèt les Grècs avoient fait du prémièr Bacchus, & du ſecond Apollon ou un Hèrcule, au ſentiment de Voſſius, *de Idol. L. I. C.* 30, *& de* Bochart dans ſon *Chanaan*, *L. I. C.* 18. Enfin les Grècs ont eu connoiſſance de ce lit d'Og, dont parle l'Écriture, *Deut. III* 11. C'eſt ce qui a fait dire à Homère, que l'on dit que le lit de *Typhon* eſt chez les Arimes,

> εἰν Ἀρίμοις, ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εὐνάς.

Vèrs que Virgile n'a pas entendu, en ne faiſant qu'un mot de εἰν Ἀρίμοις, qu'il traduit *Inarime*, & prenant εὐνὴ pour ſépulcre, au lieu de lit. *Æneid.* L. IX. v. 715.

TYPIQUE, adj. m. & f. Symbolique, allégorique. *Typicus*, *ſymbolicus*, *allegoricus*. On ne voit que l'écorce & la ſupèrficie de l'Écriture, lorſqu'on n'en pénètre point les ſens *typique* & ſpirituel. ALLIX.

TYPIQUE, ſignifie auſſi un Livre Eccléſiaſtique des Grècs, qui contient l'ordre ou la forme de réciter l'office pendant toute l'année. *Typicum*, & en Grèc τυπικὸν, qui vient du mot τύπος, c'eſt-à-dire, *forme*, ou *régle*. Les Latins diſent en ce même ſens, *Ordo recitandi officii*. Les *typiques* ſont fort différens les uns des autres, la plupart des Egliſes ayant varié là-deſſus. Voyez Allatius dans ſa prémière Diſſertation touchant les Livres Eccléſiaſtiques des Grècs. Il y parle fort au long des *typiques*.

TYPIQUE, eſt auſſi le nom que les Chretiens Orientaux ont donné à la Régle que Mar Saba, ou S. Sabas donna à ſes Moines. Les Arabes l'appellent *Tabicoun*, mot corrompu de *Typicon*.

TYPOGRAPHIE, ſ. f. L'Art de l'Imprimerie. *Typographia*, *ars typographica*.

typographica. L'on nous a demandé que nous ajoutaſſions ce mot; nous le faiſons, mais en avèrtiſſant qu'il n'eſt pas François, & qu'il faut dire Imprimerie. Voyez IMPRIMERIE. Pluſieurs bons Auteurs ſe ſèrvent cependant de ce mot.

T Y R.

TYR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de Phénicie. *Tyrus.* La ville de *Tyr* étoit ſur une petite iſle, ou ſur un rocher ſitué ſur la côte de Syrie, à huit ou dix lieuës au midi de Sidon ou de Saïd. *Tyr* ſe nomme aujourd'hui Sor. *Tyr* eſt une très-ancienne ville. Elle fut bâtie, ſelon Joſeph, 240 ans avant le Temple de Salomon. *Tyr* avoit un fort bon & fort grand port, & ſe rendit très-célèbre par ſon commèrce & ſes navigations. Il ne faut pas confondre l'ancien *Tyr* avec le nouveau. L'ancien *Tyr* étoit ſur la côte, & s'étoit déja elevé à un pouvoir formidable, qui eſt décrit par le Prophète Ezèchiel. Cela lui attira la jalouſie des Aſſyriens & des Chaldéens. Il repouſſa avec avantage les troupes de Salmanazar, quoi qu'abandonné de ſes alliez, & ſoutint pendant 13 ans le ſiége de Nabuchodonoſor, qui le reprit enfin & le ruina. Mais ſes habitans avoient eu la précaution de tranſporter dans l'iſle voiſine tout ce qu'ils avoient de plus précieux. Ils s'y établirent, & ce nouveau *Tyr* paſſa de bien loin la ſplendeur & la puiſſance de l'ancien. Il ſubſiſta dans cet état juſqu'au tems d'Alexandre, qui l'aſſiegea; & l'ayant joint au continent par une chauſſée longue d'une demi-lieuë, il le prit, le traita avec beaucoup d'inhumanité, & le brûla. Et il ne faut pas en croire Joſeph, lorſqu'il avance qu'Hircan entreprit cette jonction du nouveau *Tyr* avec l'ancien. *Tyr* avoit éffacé la gloire de Sidon, qui avoit ſurpaſſé celle de toutes les villes de la Phénicie, mettant en mèr plus de cent galères à trois & à cinq rangs de rameurs. HUET, *Tr. du Comm. c. VIII. p.* 33 *&* 34. Il faut regarder la conquête de *Tyr* par Aléxandre, & la fondation d'Aléxandrie comme une nouvelle époque du commèrce. ID. Ce fut pour favoriſer le commèrce de ſa nouvelle ville, qu'Alexandre prit ſoin de gens ſoumis à ſes volontez. ID. *Tyr* adoroit Hèrcule, & avoit un temple fameux dédié à ce Dieu. Nous avons beaucoup de médailles de *Tyr*, ſur leſquelles cette ville prend les titres de métropole, de ſacrée & d'inviolable, & marque l'époque des Sélémides. Depuis l'etabliſſement du Chriſtianiſme, *Tyr* eut un Archevêque ſoumis au Patriarche d'Antioche, juſqu'à Innocent III. qui le transfera ſous celui de Jéruſalem. *Tyr* même l'ancien n'a été bâtie qu'après Sidon. Il eſt pourtant très-ancien, puiſqu'il en eſt fait mention dans le Livre de Joſué, XIX. 29. qui en parle comme d'une ville forte.

Le nom Hébreu & Phénicien de *Tyr*, eſt צור, *Tſor*; qui ſignifie, *rocher*, & *citadelle*, *ville forte*. De là ſont venus les différens noms qu'il a eu ſous les autres peuples. Feſtus & Aulu-Gelle, L. XIV. c. 6. diſent que cette ville s'appelloit anciennement *Sarra*; ce mot étoit fait de *Tſora* ou *Sora* avec la tèrminaiſon Syrienne, ou la tèrminaiſon Latine féminine; & non ſeulement il ſe trouve dans les fragmens d'Ennius; mais Juvenal, Satire X. v. 39 appelle *Sarrana aulea*, des tapiſſeries de *Tyr*. Et Silius Italicus dit *Sarrana Juno*, L. VI. v. 468. *Sarrana cœdes.* L. VII. v. 432. *Sarranus nauta*, un Nautonier Tyrien. L. VIII. v. 46. *Sarrana numina*, les Dieux de *Tyr*, L. IX. v. 102 &c. & Columelle appelle, L. IX. c. 4. la violette, *Sarranam*, Tyrienne, pour dire, purpurine, parceque la pourpre ſe faiſoit à *Tyr*, d'où vient qu'on l'appelloit *oſtrum Sarranum*. Les Grècs appelloient *Tyr*, Σωρ, *Sora*, qui venoit du même mot Hebreu, d'où s'eſt fait auſſi le nom Grèc ou Latin *Tyrus*; & les François *Tyr*. Cette ville s'appelle encore aujourd'hui *Sur* ou *Sour*.

Il y avoit encore d'autres villes qui portoient ce nom, & l'on en compte quatre dans la ſeule Phenicie. *Tyr* etoit auſſi le nom de l'iſle ſur laquelle cette ville étoit ſiſe, & de quelques autres iſles.

TYRAN, ſ. m. *Tyrannus, id eſt Rex.* Chez les anciens le mot de *Tyran* n'étoit pas odieux, & ſignifioit ſeulement *Roi* ou *Souverain*: mais comme les peuples aimoient la libèrté, ils ont appellé *Tyrans*, tous ceux qui leur vouloient commander abſolument. C'eſt pourquoi chez les Grècs, ce mot fut pris en mauvaiſe part preſqu'auſſi-tôt après qu'il fut en uſage. Mais Donat a obſèrvé que chez les Latins le nom de *Tyran* n'a été odieux que dans les dèrniers ſiécles. Denys étoit *Tyran* de Syracuſe, Phalaris *Tyran* d'Agrigente; c'eſt-à-dire, ſimplement, Roi de Syracuſe, Roi d'Agrigente.

TYRAN, ſe dit aujourd'hui ſeulement d'un Prince qui abuſe de ſon pouvoir; qui opprime la libèrté publique, qui ne gouvèrne pas ſelon les loix, qui uſe de violence, & de cruauté envèrs ſes ſujèts. *Tyrannus.* Les Martyrs ont bravé la cruauté des *Tyrans*. Neron & Caligula étoient de cruels *Tyrans*. On a dit de Ceſar, qu'il falloit des vèrtus bien éclatantes pour faire un ſi illuſtre *Tyran*. S. EVR. Il ſembloit que la haine des *Tyrans* eût coulé dans le cœur de Brutus avec le ſang de ſes ancêtres. S. EVR.

Du Tyran *ſoupçonneux, pâles adulateurs.* BOIL.

Dieu, qui eſt le maître des Rois, lâche les *Tyrans* dans ſa colère, & les retient quand il lui plaît. FLECH.

Et le peuple inégal à l'endroit des tyrans,
S'il les déteſte morts, les adore vivans. CORN.

TYRAN, ſe dit auſſi d'un particulier qui abuſe de ſon pouvoir, ou de l'autorité qui lui a eté commiſe. *Violentam crudelemque dominationem exercens, violentus homo.* Pendant les troubles, le peuple eſt pillé & tourmenté par les Grands, qui ſont autant de petits *tyrans*. Les Juges éloignez des Parlemens s'érigent en petits *tyrans*, ils dominent en Souverains. Les Ariens étoient devenus les *tyrans* ſpirituels de l'Egliſe. HERMAN. L'amant le plus accompli devient ingrat ou *tyran*, dès qu'il ſe croit aimé. VILL.

TYRAN, ſe dit auſſi figurément en Morale des deſirs violens, du deſordre de nos paſſions. *Tyrannus.* L'amour eſt un cruel *tyran*. L'avarice & l'ambition ſont des *tyrans* qui ne nous laiſſent aucun repos. L'uſage eſt le *tyran* des langues. L'amour eſt le *tyran* des belles ames. C'eſt être le *tyran* des convèrſations, que de parler toûjours, & ne point laiſſer parler les autres. M. SCUD.

Quel deſtin plus propice, ou quel deſtin plus rude!
Le Ciel en un ſeul homme a-t-il jamais uni,
Et Vainqueur moins honteux, & Tyran *moins puni?*
BREBEUF.

L'Amour eſt un Tyran *qui n'épargne pèrſonne.* CORN.

L'homme a un ſi grand fond de biſarrerie qu'il ſe fait le *tyran* de lui-même quand pèrſonne ne l'inquiète. BALL. Les paſſions ſont les *tyrans* de l'âme. BOIL.

Amour, impitoyable Amour,
Tyran *dont tout ſe plaint,* Tyran *que tout adore.* DES-H.

J'ai ſèrvi deux tyrans;
Un vain bruit & l'amour, ont partagé mes ans. LA FONT.

Grotius, pour prouver que les ſujèts ne doivent point réſiſter, allégue l'exemple de Samuel, qui pour diſſuader le peuple d'Iſraël de prendre un Roy, lui fait la deſcription d'un *tyran*, afin que ce peuple ſçût que ſi le Roi qu'ils demandoient, ſe portoit à telles injuſtices que celles dont il leur parle, le peuple ſeroit obligé de les ſouffrir, parce qu'il contractoit cette obligation auſſi-tôt qu'il ſe ſoumettoit à un Souverain. C'eſt pourquoi il leur dit même que le Roy auroit droit de les faire èſclaves; il aura droit, dit-il, de prendre vos enfans & de les atteler à ſes chariots, de les prendre pour porter ſes armes, pour cultiver ſes tèrres, pour en faire ſes artiſans; de prendre vos filles pour en faire ſes ſèrvantes; de prendre vos tèrres, vos vignes pour les donner à ſes créatures, d'y mettre des impôts & des droits pour en faire des largeſſes à ſes domeſtiques, de prendre vos valèts, vos ſèrvantes, vos bêtes pour ſon ſèrvice, de vous faire éſclaves. Alors, ajouta-t-il, vous crierez à Dieu, & il ne vous éxaucera point: mais Samuël ne vouloit dire autre choſe, ſinon que le Roy auroit pouvoir de leur faire tous ces outrages, ſans qu'ils euſſent droit de l'empêcher par la force; car du reſte pour montrer qu'un Roi n'a aucun droit de faire ces violences, Dieu l'avoit déja déclaré par la Loy, en ordonnant que le Roy devoit avoir pour lui une copie de la Loi pour la lire tous les jours de ſa vie, afin d'y apprendre à craindre le Seigneur ſon Dieu, & à garder ce qui y étoit ordonné, qu'il ne devoit point s'elever d'orgueil ſur ſes frères, c'eſt-à-dire, ſes ſujèts, & qu'il ne devoit enfin jamais ſe détourner de la voie de Dieu s'il vouloit regner longues années, lui & ſa poſtérité. COURTIN.

TYRANNE, ſ. f. Femme qui agit en Tyran. *Tyrannica mulier.* Meſſieurs de l'Académie n'ont point aprouvé ce mot, ou du moins ils ne lui ont point donné place dans leur Dictionnaire. Balzac eſt le ſeul qui s'en ſoit ſèrvi. Zenobie n'étoit pas un Tyran, mais une *Tyranne*. BAL. On ne croit pas qu'il faille l'imiter.

TYRANNEAU, ſ. m. diminut. de *Tyran*. *Tyrannulus.* Les Nobles de Province ſont de petits *Tyranneaux* à l'égard des payſans.

TYRANNIE, ſ. f. Empire illégitime, ou uſurpé; cruel & violent. *Tyrannis.* Les Grecs & les Romains ont été ennemis de la *tyrannie*. L'Aſie & l'Afrique gémiſſent ſous la *tyrannie* des Princes Mahométans. Les malheurs d'une révolte néceſſaire ſont préférables à l'oppreſſion de la *tyrannie*. AB.

TYRANNIE, ſe dit auſſi de l'abus que les particuliers font de leur pouvoir, ou de leur charge. *Auctoritatis, vel muneris abuſus.* Le Roi a bien ſçu reprimer, châtier les *tyrannies*, & les exactions des Nobles, & des Juges de province. De toutes les *tyrannies*, la plus inſupportable eſt celle d'un vieux mari. LA PORT.

celles des paſſions qui ſont les plaiſirs de la vie ! S. Evr. Peu de femmes ont la force d'éviter la *tyrannie* des modes, & de la coutume. Nic. S'affranchir de la *tyrannie* du tems. La Font. Philaſtrius, Evêque de Breſſe, appelloit faiſeurs d'hérétiques, ceux qui multiplioient trop le nombre des héréſies : il les accuſoit d'éxèrcer ſur les opinions une *tyrannie* ſacrée. Du Pin. La libèrté gémit opprimée ſous la *tyrannie* de la Religion. Id. Les Partiſans de Déſcartes lui donnent la gloire d'avoir tiré la raiſon de deſſous la *tyrannie* d'Ariſtote. S. Evr.

Par quelle tyrannie, *Amour, as-tu voulu*
Uſurper ſur mon cœur un pouvoir abſolu ? La Suze.

TYRANNIQUE, adj. Qui appartient à la tyrannie. *Tyrannicus.* Gouvèrnement, pouvoir *tyrannique*; éſprit, action *tyrannique*. Il y a des gens d'une amitié ſi *tyrannique*, qu'il ſemble qu'on n'oſeroit penſer que ce qu'il leur plaît. M. Scud. Quand les femmes ont une fois pris l'aſcendant, leur empire eſt *tyrannique*. Bell.

TYRANNIQUEMENT, adv. D'une manière tyrannique. *Tyrannicè.* Les Princes Orientaux gouvèrnent fort *tyraniquement*.

TYRANNISER, v. act. Gouvèrner avec tyrannie. *Tyrannicè, agere, regere.* Les petits Princes ſouvent *tyranniſent* leurs Sujèts.

Tyranniser, ſignifie auſſi, Traiter fort rudement : harceler, gourmander. *Malè vel tyrannicè tractare, vel in aliquem ſævire.* Il ne faut pas que les créanciers *tyranniſent* leurs débiteurs. Les Sèrgens *tyranniſent* les payſans.

Tyranniser, ſignifie encore, Dominer ; importuner. *Dominari, imperare.* Les amis impérieux nous *tyranniſent*. S. Evr.

Le défaut des Auteurs, dans leurs productions,
C'eſt d'en tyranniſer *les converſations.* Mol.

Tyranniser, ſe dit auſſi figurément en Morale de tout ce qui nous aſſujettit, nous contraint ou nous tourmente. *Moleſtiam creare, afferre.* L'amour *tyranniſe* les Amans. L'avarice *tyranniſe* cruellement ceux qui en ſont les éſclaves. Avec l'aide du tems, & d'un peu de raiſon, je me ſuis enfin délivré des paſſions qui m'ont ſi cruellement *tyranniſé*. M. Scud. Tu veux chaſſer les Tyrans, & que ne chaſſe-tu de ton cœur l'envie & l'ambition qui le *tyranniſent* ? Dac.

Tyrannisé, ée, part. paſſ. & adj. *Tyrannicè tractatus, rectus, gubernatus, &c.*

TYRE, TYRIA. Voyez THYATIRE.

TYRCONEL. Comté. Voyez DUNGALL.

TYRIEN, enne, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Tyr. *Tyrius, Sarranus, Soranus.* Les *Tyriens* étoient Chananeens, ou Phéniciens. Les *Tyriens* ont été les plus habiles & les plus grands navigateurs de l'antiquité. L'Écriture nous apprend que Salomon eut recours aux *Tyriens* pour les ouvrages de charpente & de menuiſerie, dans leſquels ils excelloient. Huet, *Traité du Commèrce*, c. 15. Les *Tyriens* ont navigé par le golfe Arabique dans la mèr Rouge, & il y a apparence que de là eſt venuë la fable de l'éxpédition d'Hèrcule aux Indes ; car on ſçait auſſi que les *Tyriens* avoient leur Hèrcule. Id. c. 54 L'Hèrcule *Tyrien* Céſar (Auguſte) punit les *Tyriens* & les Sidoniens de la fidélité qu'ils avoient gardée à Antoine contre lui. Huet, *Ibid. c.* 46.

TYRIMNUS, ſ. m. Nom propre d'un Dieu qui étoit autrefois adoré à Thyatire ville de Lydie, appellée maintenant Ak-hiſſar. *Tyrimnus.* C'eſt M. Spon qui nous a donné la connoiſſance de ce Dieu par une inſcription qu'il a tirée des ruines de Tyatire. Il paroît par cette inſcription que le Dieu *Tyrimnus* avoit un temple au devant de la ville ; qu'on lui faiſoit des ſacrifices publics & des jeux ; car c'eſt l'inſcription d'une ſtatuë érigée par le Sénat de Thyatire à un Magiſtrat qui s'étoit acquitté avec honneur & magnificence, les branches tendres, & des fleurs rouſſâtres au bout de ces mêmes branches. Ses racines ſont diviſées en pluſieurs parties. Cette plante eſt fort eſtimée contre la dyſenterie. Les Sauvages l'appellent *tareroqui*.

TYRRHÉNIEN, enne, ſ. m. & f. Nom de peuple. Ancien habitant de Toſcane contrée d'Italie. *Thyrrhenus, a.* Selon l'opinion commune, les Lydiens & les Pélaſges avoient donnez l'origine aux *Tyrrhéniens*; mais Denys d'Halicarnaſſe croit les *Tyrrhéniens* une très-ancienne nation originaire d'Italie. La fable de ces nautonniers *Tyrrhéniens* changez par Bachus en monſtres marins, & raportée par Ovide, confirme cette antiquité, & elle montre auſſi qu'ils ſe ſont appliquez dès les premiers tems à la navigation, avant même que les Pélaſges ſe fuſſent établis en Italie dans le voiſinage des *Tyrrhéniens*, & qu'ils euſſent fait preſque une même nation avec eux. Les *Tyrrhéniens* acquirent à leur tour la domination de la mèr, & en établirent le principal ſiége dans leur port de Lune, quoique, ſelon mon avis, cette domination ne s'étendît pas juſqu'aux parties orientales de la mèr Méditèrranée. Denys d'Halicarnaſſe eſt même pèrſuadé que le commèrce des *Tyrrhéniens* a pèrfectionné les Pélaſges dans la ſcience navale. Huet, *Tr. du Comm. c. XV p.* 86. Les *Tyrrhéniens* avoient éxèrcé de grandes pyrateries, par la commodité que leur donnoit le port de Lune. Id. *c. XXI. p.* 121. Les Carthaginois, les Siciliens, & principalement Agatocle leur tyran, avoient abaiſſé la puiſſance maritime des *Tyrrhéniens*. Id. Les *Tyrrhéniens*, avant même le règne de Minos, avoient été maîtres long-tems de la plus grande partie de la mèr Méditèrranée, & avoient donné leur nom à la mèr *Tyrrhénienne*, ſur laquelle ils ſont ſituez. Id *c.* 45. *p.* 248.

TYRRIF, ſ. m. Nom propre d'une des iſles d'Ecoſſe. *Tyrifus, Tyriſa.* Elle eſt entre les Wéſtèrnes, à cinq lieuës de celle de Mul vèrs le couchant. Elle n'a que trois ou quatre lieuës de long, & une ou deux de large ; mais elle abonde en bléd & en beſtiaux, & ſèrt de retraite aux vaiſſeaux que le mauvais tems ſurprend dans la mèr voiſine. On y voit les ruines d'une fortereſſe conſtruite par un Prince qui commandoit anciennement toutes les Wéſtèrnes, Kéandavar, Kilkanie & Kirkabol en ſont les lieux principaux. Maty.

TYSTADT, THYSTED, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Thyſtadium.* Il eſt dans la Jutlande ſeptentrionale, province du Danemarc, ſur le golfe de Lymfiord, à trois lieuës de la mèr d'Allemagne & à neuf de la ville de Wibrod vèrs le couchant ſeptentrional. Maty.

TYTIRE, ſ. m. Ce n'eſt pas ſeulement le nom d'un Paſteur dans la première Églogue de Virgile ; c'eſt encore le nom que l'on donnoit à des gens de la ſuite de Bacchus, de ſes ſèrviteurs, de ſes compagnons *Tytirus.* Voyez Parrhaſius ſur le Livre II. *De raptu Proſerpinæ, v.* 67.

T Z A.

TZABÉEN, TZABIEN, ou TZABAÏTE. Voyez SABÉEN.

TZACONIE Voyez ZACONIE.

TZADURILLE, ſ. f. Nom propre d'un petit lieu mal peuplé, & ſitué dans la Natolie propre vèrs le Sangar ou Aſcu, environ à vingt-cinq lieuës de Niécé vèrs le midi oriental. *Tzadurilla.* Ce lieu étoit anciennement une ville Epiſcopale de la Grande Phrygie. Elle étoit ſuffragante de Sinnada, & elle portoit les noms de *Dorylæum, Dorilaum* & *Dorilaum.* Maty.

TZAR, ou TSAR, ſ. m. **TZARINE ou TSARINE**, ſ. f. Nom que prennent le Duc & la Ducheſſe de Moſcovie. *Cæſar, Cæſarina.* Dans le nord on prononce *Tſar* & *Tſarine*, au lieu de *Czar* & *Czarine* ; mais en France, il n'y a que les Journaux de Trévoux qui parlent ainſi ; tout le monde dit *Czar* & *Czarine.* Ce mot vient de *Cæſar* ; ce ſont les Grècs qui, avec leur Religion, l'on porté en Moſcovie. *Czar* en Moſcovie eſt plus que Roy

Il

Il ſignifie Empereur. Les Moſcovites voyant que les autres nations appelloient l'Empereur *Czar* ou *Ceſar*, & que cela ſignifioit quelque choſe de plus que Roi, le donnérent auſſi à leur Prince. Le Grand Duc ſe qualifie lui-même de *Tzar* de Siberie, *Tzar* de Caſan & *Tzar* d'Aſtracan, qui ne ſont que des Royaumes. On dit Sa Majeſté *Tzarienne*. Les États du *Tzar* ſont ſi vaſtes, depuis qu'il y a ajouté la Siberie, qu'ils s'étendent juſqu'aux frontières des États que l'Empereur de la Chine poſſède dans la Tartarie. Par le traité de Nipcou entre ces deux couronnes, les États du *Tzar* ont été bornez au 15e degré de latitude. Le Pére le Comte, Memoires de la Chine, & le Pére le Gobien, Hiſtoire de l'Edit. &c. D'autres ont dompté, ont ſoumis à leur domination des peuples nombreux. Le *Tzar* Pierre Alexeuvicz eſt peut-être le ſeul qui ait formé un peuple entier. Mem. de Tr. 1715. *p.* 1632. On a imprimé ici (à Peterſbourg) magnifiquement l'hiſtoire des guerres que le *Tzar* a entrepriſes ou ſoutenuës ſous ce titre, les Travaux du Mars de Ruſſie, ou les Expéditions du *Tzar* Pierre Aléxievicz contre ſes ennemis. Mem. de Tr. Il n'y a que les Auteurs des Mémoires de Trévoux, qui diſent & qui écrivent ainſi en France, ſi ce n'eſt ceux qui gracient. Nos Gazettes & nos autres Livres diſent *Czar*. Voyez CZAR.

TZARITZA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville bâtie par les Moſcovites dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga, environ à cinquante lieuës d'Aſtracan, ſelon la carte de M. de Witſen, & à quatre-vingt-dix, ſelon celle de Sanſon, qui lui donne le nom de Lariſa. On trouve environ à vingt lieuës au-deſſus de cette ville le canal de Tzaritza, ou de Camous, qui ſert de communication entre le Wolga & le Don. Maty.

TZARNOYIAR, TZORNOGAR, MICHAILO NOVOGROD. C'eſt une petite ville bâtie par les Moſcovites dans le Royaume d'Aſtracan, ſur le bord occidental du Wolga. *Tzernoyara*, *Tzarnogara*. Elle eſt ſans doute la même que le P. Avril appelle *Tſiornio*, & qu'il place environ à ſoixante lieuës au deſſus d'Aſtracan. Peut-être que les incommoditez que ce Jeſuite ſouffrit en remontant le Wolga, lui firent trouver le chemin plus long qu'il ne l'eſt, car M. de Witſen ne met qu'environ trente lieuës de diſtance en droite ligne entre Aſtracan & *Tzarnoyiar*. Maty.

TZAULE, ſ. m. Nom d'Office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople. *Tzaulus*. Le Grand *Tzaule* étoit l'Officier que l'on nommoit auparavant le Grand Courier ou le premier Courier. *Magnus Tabellarius*, ou *Prototabellarius*. Le Grand *Tzaule* faiſoit quelquefois l'office de Commiſſaire Imperial, & il portoit les ordres de l'Empereur. Quelques-uns, comme les Macri, ſe ſont perſuadez que les Turcs avoient formé de là le nom de Tſaus, & enſuite Chiaux, & que les Chiaoux étoient à la Porte ce que les *Tzaules* étoient à la Cour des Empereur Chretiens de Conſtantinople.

T Z E.

TZEPHARU. Voyez SAFAR.

T Z I.

TZICATLINA, ſ. m. Nom d'un ſerpent de l'Amérique ſeptentrionale. *Tzicatlina*. Ce mot ſignifie le ſerpent des fourmis; & les Americains le lui ont donné, parce qu'il ne vit qu'avec les fourmis. Il eſt long de 9 pouces, gros comme le petit doigt, varié alternativement & de bandes rouges & blanches. Le *Tzicatlina* ne fait point de mal. Voyez l'Hiſtoire naturelle du Pere Nieremberg Jeſ. L. XI. c. 7.

V, eſt auſſi une lèttre numérale, qui ſignifie *cinq*, ſuivant ces vèrs :

V *Verò quinque dabit tibi, ſi rectè numerabis.*

Quand on met un titre par deſſus, V̄, il ſignifie *cinq mille*.

V, ſe met en abrégé pour ſignifier vôtre. V. A, V. E, V. M, V. S C'eſt-à-dire, Votre Alteſſe, Votre Excellence, ou Votre Eminence, Votre Majeſté, Votre Sainteté. *V* auſſi en abrégé ſignifie vèrs, vèrſet.

V A.

VA, ſ. m. Tèrme de Jeu de Dez & de la Baſſette, qui ſe dit en cette phraſe : le ſept & le *va* ; pour dire, la *vade*, ou ce qu'on a mis au jeu, & ſept fois autant.

VA, troiſiéme pèrſonne du vèrbe *Aller*, ſe dit auſſi en pluſieurs phraſe communes. Qui *va* là ? Comment vous *va* ? pour dire, Comment vous portez-vous ? Comment *va* votre affaire ? *Va*-t-en, hors d'ici. Il *va* droit en beſogne, au but. On dit auſſi en menaçant, *va*, *va*, &c.

Ce mot vient de *vado*. Nicot.

V A A.

VAALI, ſ. m. Tèrme de Relation. Gouvèrneur de province en Pèrſe, Viceroi, Roi tributaire. *Rector provinciæ pro Rege*, ou *Prorex, Rex vectigalis.* Les *Vaalis*, qui, en Perſe gouvèrnent les provinces, ſont les Princes ſortis des Maiſons Royales, dont les Rois de Pèrſe ont conquis les Etats : ils laiſſent ces Princes comme Vice-Rois, ou comme Rois tributaires : il n'en reſte à preſent que trois.

VAAST, ſ. m. & nom propre d'homme, que l'on prononce comme s'il y avoit ſeulement un *V*, & un *â* long & fort ouvèrt. *Va. Vedaſtus.* On croit que S *Vaaſt* étoit originaire d'Aquitaine, né ſur les frontiéres du Perigord & du Limouſin. Il quitta ſon pays & ſe retira dans le Diocèſe de Toul, où il vécut quelque tems caché, & dans les exèrcices de la pénitence. L'Evêque de Toul le fit Prêtre. Clovis revenant victorieux de la journée de Tolbiac, le prit en paſſant à Toul, afin qu'il l'inſtruisit, & le mena à Rheims, où il le laiſſa après ſon batême, le recommandant fort à S. Remy. En 499. ce Saint le ſacra Evêque d'Arras, dont il gouvèrna l'Egliſe juſqu'en 539, que l'on croit que ſa mort arriva le 6 Février. Voyez Henſchénius, *Acta SS. Febr. T. I. p.* 782. *& ſuiv.* Baillet 6 Février.

De Vendaſtus on a fait *Vedaſte*, *Veaſte*, *Veaſt*, *Vaaſt*, *Vâ*, comme on prononce.

Quelques-uns écrivent *Waaſt*. La fameuſe Abbaye de S. *Waaſt* d'Arras, doit ſon établiſſement à S. *Waaſt*, dont elle porte le nom, & elle eſt redevable de ſon accroiſſement à S. Aubèrt, un de ſes ſucceſſeurs. Elle eut pour fondateur en 680, Thièrri Roi de France, qui la dota pour cent vingt deux Religieux de l'Ordre de S. Benoît, qui devoient être de famille noble & recommandable dans le Royaume, pèrſonne n'y étant reçu qu'il n'en ait fait les preuves. P. Helyot, *T. VI c.* 33 *p.* 254 L'Abbaye Royale de S. *Waaſt* eſt exemte de la juriſdiction de l'Evêque, & elle a pluſieurs beaux droits que le P. Helyot explique au même endroit, p. 255. S. *Vaſt* étoit autrefois un fauxbourg d'Arras, maintenant c'eſt un quartier de la ville, lequel prend ſon nom de l'Abbaye de S. *Vaſt*. *Cœnobium S. Vedaſti nobiliacum.*

L'Abbaye de S. *Vaſt* étoit anciennement d'une Congrégation qui comprenoit généralement tous les Monaſtéres de l'Ordre de S. Benoîſt qui ſe trouvoient dans les provinces de Flandres, Sens & Rheims, exemts & non exemts. Voyez le XII^e^ Chapitre du IV^e^ Concile de Latran, tenu en 1215. ſous Innocent III. Les guèrres arrivées entre les Rois de France, les Comtes de Flandres & les Ducs de Bourgogne, diviſérent cette Congrégation, & chaque Abbaye devint indépendante. Après que le Concile de

te aux quatre premières Abbayes juſqu'en l'année 1627. que celle de S. Amand, au Diocéſe de Tournay, & de S. Sauveur Déname près d'Oudenarde y furent aggregez par ordre d'Albèrt Archiduc d'Autriche, & d'Iſabelle : Princes des Pays-Bas. L'Abbaye de S. *Waaſt* eſt comme le chèf de cette Congrégation. *P. Helyot*, au même Chapitre. M. Chapelain écrit *Vaaſt* & *Vâſt*. Un Propre imprimé à Compiegne en 1680, le nomme barbarement en François, S *Védaſte*. Chastelain, *au 6^e^ de Févr. p.* 550.

V A B.

VABLES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Babylas*. S. Babylas qu'on appelle Babyle à Nanteuil-le-Haudouin, à une journée de Paris, dans les limites du Valois & du Mulcien; à Milan San-Bablo, & en Auvèrgne, S. Babel, eſt honoré à Richenau ſous le nom de S *Vables*. Chastelain, *T I. p.* 296, *au* 24^e^ *de Janvier*.

VABRES, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Rouèrgue en France. *Vabrenſe Caſtrum. Vabricum.* Elle eſt ſur la riviére de Dourdan, à trois lieuës de Rhodès vèrs le midi. *Vabres* a un Evêché, & ſes Evêques, ſuffragans d'Albi, portent le titre de Comtes de *Vabres* Maty. *Vabre* a commencé par une Abbaye qui fut fondée en ce lieu l'an 86x, par Raimond Comte de Toulouſe, en faveur d'un ſaint Abbé nommé *Adalgaſe*, qui ayant été chaſſé par les Barbares de Palmit en Pèrigord, avec dix Moines qu'il gouvèrnoit, s'étoit retiré auprès du Comte Raimon. En 1317, le Pape Innocent X diviſa le Diocèſe de Rhodès, érigeant en Evêche l'Abbaye de Notre-Dame de *Vabres*, Ordre de S. Benoît, fondée par Raimond I. Comte de Toulouſe. Le Pape en fit prémiér Evêque en 1217, Piètre d'Olarge, qui en étoit Abbé.

V A C.

VACANCE, ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, en un Benéfice. Il faut exprimer le genre de vacance dans l'impétration d'un Benéfice. *Vacatio, ceſſatio.* La ſurvivance empêche la *vacance* d'une Charge. Le dévolut eſt un genre de *vacance* canonique; il eſt fondé ſur la nullité du titre, ou l'incapacité de la pèrſonne du poſſeſſeur.

VACANCES, ſ. f. plur. Suſpenſion d'affaires ou d'études. *Feriæ, vacatio.* Les Régens ont donné *vacances* à leurs écoliers. *Vacances* ſe dit pour le Colleges, & *vacations* pour le Palais. Bou.

VACANT, ante, adj. Qui n'eſt point rempli, ni occupé. *Vacuus.* Il a obtenu un appartement *vacant* dans le Louvre pour ſe loger. On n'a pû recevoir ce malade aux Incurables, parcequ'il n'y avoit point de lit *vacant*.

On appelle auſſi des biens *vacans*, qui ſont abandonnez faute d'héritiers après la mort, ou la fuite de leur poſſeſſeur. On fait créer un Curateur aux biens *vacans*, pour les pouvoir décréter, ou à la ſucceſſion *vacante*. *Prædia vacua.*

Vacant, en matiére de Charges & de Bénéfices, ſignifie, Qui n'eſt point rempli, occupé par un titulaire. *Vacuus.* La Régale a lieu quand un ſiege Epiſcopal eſt *vacant*. On a déclaré cette Charge *vacante* & impétrable. Quand on manque à payer la Paulette, l'Office eſt *vacant* aux parties caſuelles. Les Bénéfices *vacans* par réſignations ne peuvent être impétrables qu'en cour de Rome. Les réſèrves de Rome aux Bénéfices *vacans* ne ſont point reçuës en France.

Vacant in curia Romana. Tèrme de la Chancelerie de Rome. Un Bénéfice eſt réputé *vacant in curiâ Romanâ*, lorſque le titulaire meurt dans Rome, ou à 20 lieuës, ou deux diettes de Rome, quoiqu'il ne ſe trouve en Italie que par accident. C'eſt le Pape qui nomme aux bénéfices *vacans en Cour de Rome par mort.* Si ce ſont des Evêchez limitropes, le Pape ne peut y nommer ſans le conſentement du Roi.

VACARME, ſ. Bruit, quérelle, émotion entre gèns du peuple ;

les frais, ſalaires & *vacations*. Ce Notaire s'eſt fait payer tant de *vacations* pour cet inventaire.

Vacations, ſignifie pour le palais la même choſe que *vacances* pour le College *Forenſes feriæ Juſtitium*. La Chambre des *Vacations*, eſt une Chambre établie pour juger les affaires criminelles, & les proviſoires pendant que le Parlement vaque. On prend le tems des *vacations* pour aller à ſa maiſon de campagne. Les Avocats remettent à travailler à leurs affaires aux *vacations*.

Vacation, ſignifie encore la même choſe que *vacance* en fait de Charges & de Benefices. *Vacation* avenant de ce Prieuré, la collation en appartient à un tel Abbé. Il faut payer une telle ſomme à chaque *vacation* d'une telle Charge. *Vacatio*.

VACCIA, VACIE. Voyez WATZEN.

VACHE, ſ. f. Bête à cornes, femelle du taureau, qui porte les veaux, & qui donne beaucoup de lait. *Vacca, bos*. Le ſonge de Pharaon fut la viſion de ſept *vaches* graſſes & de ſept *vaches* maigres. Il y a des *vaches* en Hollande qui donnent juſqu'à 27 pintes de lait par jour. Par l'Ordonnance de 1667, les Sèrgens qui ſaiſiſſent, ſont obligez de laiſſer une *vache* & trois brebis pour la ſubſiſtance de celui qu'ils exécutent.

Il y a auſſi des *vaches* qu'on appelle de Barbarie, qui par les jambes & l'encolure reſſemble mieux à un cèrf, qu'à une *vache*. *Vacca barbarica*. Elles ont la tête étroite. Les cornes ſont groſſes, longues, recourbées en arriére, noires & torſes comme une vis. Leur queuë eſt plus larges par la racine, que par ſon extrémité, qui eſt tèrminée par un bouquet de crin noir. Leurs oreilles ſont ſemblables à celle de la gazelle. Leurs yeux ſont hauts & proches des cornes. Elles ont deux boſſes, l'une au commencement du dôs, l'autre opposée au bas du ſtèrnon. Elles ont ſeulement deux mammelons. On en a diſſequé une à l'Academie des Sciences, dont les inteſtins avoient 78 piéds de long. Aldrovandus dit que c'eſt le *bubale* des Anciens, parceque qu'Ariſtote compare le bubale au cèrf, & que Pline le fait reſſembler à un veau, & à un cèrf. Elien témoigne qu'il eſt fort vite à la courſe; & Oppien lui attribuë des cornes recourbées en arriére. Il y a dans le pays des Antis au Pérou, des animaux qui reſſemblent à de petites *vaches* ſans cornes, dont la peau eſt ſi dure, qu'elle ſert d'une cuiraſſe à l'épreuve.

Les Indiens ont une grande vénération pour les *vaches*; & le plus grand remède dont ils uſent en toutes leurs maladies, eſt le piſſat de *vaches*. Ils croyent être fort heureux, lorſqu'en mourant ils tiennent une *vache* par la queuë. Ils ne mangent point de *vache*, & ne peuvent ſouffrir qu'on mange ni qu'on tuë les *vaches*. Ils regardent cela comme le plus grand de tous les crimes.

Vache, eſt auſſi un cèrtain poiſſon qu'on voit à la Chine, qui vient ſouvent à tèrre, & ſe bat contre les *vaches* domeſtiques. *Vacca piſcis*. Elle les heurte de la corne; mais quand elle a demeuré longtems hors de l'eau, la corne s'amollit; ce qui l'oblige à ſe retirer dans l'eau, où elle recouvre ſa prémiére dureté.

Vache, ſe dit auſſi de la peau entière d'une *vache*, ſoit chez le Boucher, ſoit chez le Tanneur, ou le Corroyeur, ou le Cordonnier. *Pellis, cutis, exuviæ, vaccina*. Ainſi on dit, des ſouliers de *vache* d'Anglerèrre, de Rouſſi, ou de Ruſſie; de la *vache* retournée; *vache* triée, habillée; des *vaches* en grain, dont on fait les empeignes de ſouliers. On dit auſſi, A la boucherie les *vaches* ſont bœufs, & à la tannerie les bœufs ſont *vaches*; pour dire,

L'Iſle de la **Vache**. *Inſula Vacca*. Il y a deux petites Iſles de ce nom, l'une dans la mèr de Mexique ſur la côte méridionale de l'Iſle de S. Domingue, à l'endroit où elle commence à tourner vèrs le couchant; l'autre eſt dans la mèr Mediterranée, entre les Sanguinatres, qui ſont ſur la côte orientale de la Sardaigne. Maty.

Le Cap des **Vaches**. *Vaccarum Promontorium*. Ce Cap eſt ſur la côte méridionale des Caffres en Afrique, au levant de celui de Bonne-Eſpérance. Maty.

Vache Marine. C'eſt la même choſe que le Lamentin. Voyez Lamentin, T. IIII. & M. Lémery, Traité des Alimens, p. 424, 425. Le Lamentin eſt appèllé *Vache Marine*, non ſeulement parce que ſa tête eſt faite à peu prés comme celle du bœuf, & que ſa chair lui eſt aſſez ſemblable par le goût & la conſiſtence; mais encore parceque ce poiſſon vit d'hèrbes qui ont ſur la tèrre, comme le bœuf ou la vache ſa femelle: elle reſſemble encore à la vache tèrreſtre par la figure & la ſituation de ſes mammelles. Lemery.

Vache, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit, Quand chacun ſe mêle de ſon metier, les *vaches* ſont bien gardées. *Quam quiſque norit artem, in hac ſe exerceat*. On dit auſſi en faveur de ceux qui craignent les voyages par eau, qu'il n'eſt rien tel que le plancher des *vaches*. On dit auſſi, qu'un homme a bien mangé de la *vache* enragée, pour dire, qu'il a bien pâti, qu'il a bien ſouffèrt la faim & la diſette. On dit, Auſſi-tôt meurt veau que *vache*; pour dire, Il meurt autant de jeunes que de vieux. On dit auſſi, quand on fait durer une affaire en conſidération de ce qu'on en tire du profit, qu'on en fait une *vache* à lait. On dit auſſi, que les ſoldats courent la *vache*, quand ils vont à la picorée, à la petite guèrre, & c'eſt à cette occaſion qu'on dit, Bon homme garde ta *vache*; pour dire, prend garde qu'on ne te vole. On dit auſſi, Il viendra un tems où les *vaches* auront beſoin de leur queuë; pour dire, qu'on peut avoir beſoin quelque jour de ceux qu'on néglige, ou qu'on choque. On dit qu'un nouveau marié a eu la *vache* & le veau, quand il a épouſé une fille groſſe du fait d'autrui. On dit auſſi, que le Diable eſt bien aux *vaches*, quand il eſt arrivé quelque ſujet de querelle qui fait bien du bruit dans la maiſon. On dit auſſi, quand on croit pouvoir obtenir facilement quelque choſe, S'il ne tient qu'à jurer, la *vache* eſt à nous. On dit encore, qu'un homme eſt ſorcier comme une *vache*; pour dire, qu'il n'y a point de ſortilége en tout ce qu'il fait. Les Sèrgens & les Procureurs diſent que la *vache* a bon piéd, quand ils ont fait quelque ſaiſie ſur une pèrſonne qui a moyen de payer les frais & les mangeries qu'il feront. On dit auſſi, que là où la *vache* eſt attachée, il faut qu'elle broute; pour dire, qu'il ſe faut tenir à la condition à laquelle on eſt attaché. On le dit auſſi de la chévre. On dit d'un homme ſérieux, & qui ne rit point, qu'il eſt bon à vendre *vache* foireuſe. On le dit auſſi de la mule. On dit que celui qui mange la *vache* du Roi, à cent ans de là en paye les ôs. Ce provèrbe eſt purement Eſpagnol. On le dit auſſi d'une autre maniére; Qui mange l'oye du Roi, à cent ans de là en chie la plume; pour dire qu'on eſt ſujet à de grandes rechèrches quand on a manié l'argent du Roi. Il y a auſſi un jeu d'enfans où l'on dit, Porter à la *vache* morte, quand on porte quelqu'un ſur ſon dôs avec la tête pendante en bas.

VACHER, ſ. m. **VACHÈRE**, ſ. f. Garçon ou fille qui garde les vaches. *Bubulcus armentarius*. On appelle auſſi de ce nom tout valèt, payſan groſſier & mal appris.

L'Acad. Il n'a guère d'uſage au propre.

Vacillation, au figuré, ſignifie, Variation de réponſes; incèrtitude, irréſolution en paroles, en jugemens. *Vacillatio, inconſtantia.* Un homme qui eſt innocent, ne doit faire aucune *vacillation* dans ſes réponſes.

VACILLER, v. n. N'être pas fèrme, aſſuré, arrêté. *Vacillare, moveri, titubare.* Un aſſemblage de menuiſerie, de charpenterie, ne vaut rien lorſqu'il *vacille* dans ſes mortoiſes, qu'il n'eſt pas bien fèrme, bien aſſuré. Il faut mettre cette pendule ſur quelque choſe qui ſoit fèrme, & qui ne *vacille* point. La main lui a *vacillé.* Il ſe dit auſſi de la langue, quand on dit un mot pour un autre, ou qu'on en prononce un autrement qu'il ne faut. La langue lui a *vacillé.* La langue *vacille* aux ivrognes. L'Acad.

Vaciller, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Vacillare.* Un criminel qui *vacille* dans ſon interrogatoire, donne de grands ſoupçons contre lui. Un Docteur qui *vacille* dans ſes opinions, qui eſt tantôt d'un avis, tantôt de l'autre, a de la peine à pèrſuader ſes Auditeurs. Notre ame n'eſt plus en péril, nos réſolutions ne *vacillent* plus. Mascaron.

VACQUETTE, ſ. f. Tèrme bas & populaire, qui ſemble ſignifier la même choſe que valiſe, ſac, ou boëte, coffre où l'on conſèrve, & l'on porte quelque choſe. *Pera.* Je ne l'ai trouvé que metaphoriquement en cet éxemple: Voici deux Hiſtoriens très-ſinguliers & remarquables, dont j'ai autrefois chargé ma *vaquette.* Masc

VACUË, ſ. f. Tèrme du Palais. Vuide, libre. *Liber, vacuus.* On l'a fait aſſigner pour laiſſer la poſſeſſion libre & *vacue* d'un tel heritage. On ne ſe ſert plus guère de ce mot.

VACUITÉ, ſ. fém. Tèrme de Medecine. Etat d'une choſe vuide. *Inanitas, inanitio.* La *vacuité* de l'èſtomac cauſe ſouvent des ventoſitez.

VACUNE, ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe de la campagne chez les Romains. *Vacuna.* Elle ſe nommoit ainſi de *vaco*, je ſuis de repos, je chôme, & étoit la Déeſſe qui preſidoit au repos des gens de la campagne. C'eſt pour cela qu'ils lui faiſoient des vœux & des ſacrifices en hyvèr lorſqu'ils avoient fait toutes leurs recoltes, & que la faiſon leur donnoit du repos. Voyez Ovide, *Faſt. L. VI. v* 207, & Horace, *L. I. Ep. X. v.* 49. Pline, *L. III. c.* 12, parle des forêts de *Vacune.* Voyez auſſi Struvius, *Antiq. Rom. Syntagma.* Porphirion ſur Horace dit que *Vacune* étoit une Déeſſe des Sabins, qu'elle n'avoit point de figure cèrtaine ſous laquelle on la repréſentât; peut-être étoit-ce un Bœtyle: il ajoûte que les uns l'appelloient Bellone, d'aûtres Minèrve, d'autres Diane. Varron croit que c'eſt la Victoire, mais ſon nom ſemble demander qu'on en faſſe une divinité diſtinguée. Acron, autre Commentateur d'Horace, dit à peu-près la même choſe, ſinon qu'au lieu de Bellone, Minèrve & Diane, il met Minèrve, Diane & Cérès, & que c'étoit principalement la Deeſſe de ceux qui vainquent par la ſageſſe.

V A D.

VADA, VADI, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec un port. *Vada Volaterrana.* Il eſt dans le Piſan en Toſcane, à l'embouchure de la Cécia, & à ſix lieuës de la ville de Livourne vèrs le levant méridional. Maty.

VADE, ſ. f. Tèrme de Jeu, & particulièrement de la prime. Ce qu'on met au jeu d'abord. Voyez VA.

Vade, ſignifie figurément l'intérêt que chacun a dans une affaire à proportion de l'argent qu'il y a mis. Ce vaiſſeau a fait un naufrage, chacun y eſt pour ſa *vade.*

VADEMANQUE. Tèrme de Banque. Diminution du fonds d'une caiſſe. Ainſi on a dit, Tant qu'il ne s'arrêta qu'au prêt ſous médiocres intérêts, il n'apperçu à ſa banque, ni déroute, ni *vademanque.*

Suede. *Vaſtena.* Elle eſt ſur bord oriental du lac Veter, près de la rivière de Motala, environ à treize lieuës de Norkoping vèrs le couchant. Les Rois de Suede avoient autrefois à *Vaſten* un Palais qui eſt maintenant ruiné. *Maty.*

V A E.

VAENA, ſ. Nom propre d'un Bourg dè l'Andalouſie en Eſpagne. *Vaena.* Il eſt à la ſource de la rivière de Caſtro, à huit lieuës de Cordouë vèrs le levant. *Maty.*

VAES. Voyez WAES, & prononcez *Vas.*

V A G.

VAG, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière de la Haute Hongrie. *Vagus, Vaga.* Elle naît au Mont-Krapach, & coulant vèrs le ſud, elle baigne Tranſchyn, Likara, Leopolſtad, Schinta, Schelis, & ſe va decharger dans le Danube à quelques lieuës au deſſus de Komore. La domination du Turc s'étendoit juſqu'à cette rivière avant la guèrre dèrnière, mais elle eſt maintenant fort diminuée. *Maty.*

VAGABONT, onde, adj. m. & f. Qui èrre çà & là, qui n'a point de route, de demeure cèrtaine. *Vagus, erraticus, errabundus, erro profugus.* Caïn devint èrrant, fugitif & *vagabond* ſur la face de la tèrre. Les Bohémiens ſont des gueux èrrans & *vagabonds.* Les Poëtes appellent les eaux d'un ruiſſeau, l'onde fugitive & *vagabonde.* Les Payens croyoient que les ames des corps privez de ſépulture étoient èrrantes & *vagabondes* pendant cent ans avant que d'être reçuës au Royaume de Pluton.

Voyant que le ſoleil couroit inceſſamment,
J'arrêtai pour jamais ſa courſe vagabonde,
Et le voulut placer dans le centre du monde.
Desm. Vis.

Autrefois mon imagination étoit èrrante & *vagabonde*; aujourd'ui mon éſprit me ramene à moi-même S. Evr. Bornez les courſes *vagabondes* de votre cœur. Vil. M. Régnier Deſmarais a dit du Danube, qu'il

Finit enfin ſa courſe vagabonde,
Par n'être pas même Chrétien;
Rarement à courir le monde.
On devient plus homme de bien.

Voyez ce Vagabond, *dont l'amour trop fertile*
Ne vous proteſte rien, qu'il ne proteſte à mille.

L'Ordonnance veut que les Prévots ſe ſaiſiſſent des fainéans, *vagabonds* & éſſorillez, qui n'ont ni feu ni lieu, & qu'ils les envoyent aux galères. Elle veut auſſi qu'on chaſſe les *vagabonds* des forêts.

VAGANT, Tèrme de mèr. Ce ſont des gueux ou valides mendians, qui au tems d'orage courent ſur les côtes pour voir s'il n'y a rien à butiner. *Vagi, prædones, graſſatores.* Ce mot eſt employé dans les Us & Coutumes de la mèr. On les appellent autrement *Rouſſiniers, Pinçons de rivière, Truands*, & gens qui vivent dans le libèrtinage. Originairement le mot de *Vagans*, ou de *Bagans* ſignifioit en Gaſcogne *Bèrgers*: & Fauchet dit que *Vagans* étoient des payſans qui autrefois ſe rebellèrent contre leur Prince.

VAGIN, ou **VAGINA**, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. Ces mots ſignifient, Fourreau; c'eſt ce qu'on appelle dans la langue ordinaire, le cou de la matrice. *Vagina.* En parlant dans les tèrmes de l'art, pluſieurs préfèrent *vagina* à *vagin.* Le corps de la matrice aboutit au corps du *vagina.* Moriceau.

VAGINAL, ALE, adj. Tèrme d'Anatomie, dont quelques Auteurs ſe ſervent. *Vaginalis*, *e*. Willis appelle un muſcle de l'œſophage, le *Vaginal* de l'œſophage; & il dit que l'œſophage ſemble être compoſé de deux muſcles, qui avec leurs fibres oppoſées, & qui ſe croiſent mutuellement, font quatre parallelogrammes. Dans les hommes il en eſt autrement que dans les femmes: les fibres de ce muſcle ſont longitudinales & obliques. Le premier ſemble prendre ſon origine au cartilage arythenoïdal, & deſcendant un peu derrière l'œſophage, il deſcend dans l'eſtomac. L'autre ſemble être une continuation du ptérophâringée, & de l'œſophagée, & deſcend obliquement & en ſpirale comme les fibres des inteſtins. *Harris*. La tunique *vaginale*, c'eſt la même choſe que l'élythroïde, ou élitroïde, comme écrit Dionis. Voyez ce mot, T. III.

VAGITANT. Voyez VATICAN.

VAGRAM, ſ. m. Nom propre d'un village de l'Archevêché de Saltzbourg, ſitué à dix lieuës de la ville de ce nom vèrs le ſud, & ſur la rivière, nommée le petit Arel. *Vagranum*. On prend *Vagram* pour l'ancien *Vacorium*, ville du Norique. MATY.

VAGUE, ſ. f. Flot, élévation de la ſurface de l'eau, qui ſe fait par l'agitation du vent. *Fluctus, unda*. Les Tyriens furent les premiers qui oſèrent ſe mettre dans un frêle vaiſſeau à la mèrci des *vagues*, & dompter l'orgueil de la mèr. FEN. Les *vagues* pouſſent un vaiſſeau. Tantôt nous montions ſur le dos des *vagues*, & tantôt le vaiſſeau ſe déroboit ſous nous, & ſembloit nous précipiter dans l'abime. ID. Le Pilote abandonne le vaiſſeau, & le laiſſe aller à la mèrci des *vagues*. Les *vagues* les plus furieuſes ſe briſent ſur le ſable, & malgré toute leur impétuoſité elles ſont contraintes de retourner avec violence ſur elles-mêmes. S. EV. Si l'on ne voyoit pas les *vagues* enflées, & blanchiſſantes, on ne laiſſoit pas de voir rouler d'aſſez groſſes ondes vèrs le rivage. BOUH. Il n'y a point de mèr qui roule plus de *vagues*, qu'il s'éleve de mouvemens dans une multitude quand elle a la bride ſur le cou. VAUG.

La mèr a moins de vents, qui ſes vagues *irritent*,
Que je ne de penſers. MALH.

VAGUE, adj. m. & f. Etenduë de tèrre qui n'eſt point cultivée. Des tèrres vaines & *vagues*; c'eſt-à-dire, une grande étenduë de tèrres qui ne raportent rien, qu'on laiſſe en friche. *Plaga, vel terra inculta*. On le dit auſſi de l'air & des eaux, entant qu'on les conçoit de grande étenduë. Les planetes ſe meuvent dans ce grand éſpace *vague* qui s'étend juſqu'au firmament. Le *vague* des airs n'eſt guère en uſage qu'en Poëſie, ou dans le ſtile ſublime & ſoutenu. Les Latins ont dit, *Per vacuum æther*, *per purum*.

VAGUE, ſe dit auſſi figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Indétèrminé; qui n'eſt point fixe, qui n'eſt point borné. *Vagus*, *indeterminatus*, *fluctuans*. Il nous a fait un diſcours vain & *vague* qui n'aboutiſſoit à rien, qui ne prouvoit rien. Un éſprit vaſte & démeſuré, eſt un éſprit qui ſe pèrd dans des penſées vaines & *vagues*. S. EV. Notre langue eſt *vague*: elle eſt toûjours dans les irrèſolutions & dans les doutes. BOUH. Il a fait une propoſition trop *vague*, & en tèrmes trop généraux. Le ſujet qu'il a entrepris de traiter eſt trop *vague*, il le faut renfèrmer dans des bornes plus étroites.

VAGUE, en tèrme d'Anatomie, ſe dit d'une paire de nèrfs; c'eſt la huitiéme paire, que l'on appelle *Vague*, parce qu'elle va en differens endroits. Elle eſt dèrrière les auditifs, & vient des côtez de la moëlle allongée. Son commencement eſt compoſé de pluſieurs filèts auſquels ſe joint un aûtre nèrf appellé le ſpinal. Ces deux nèrfs ſortent enſemble par le trou occipital, par où paſſe auſſi la jugulaire intèrne. Mais dès qu'ils ſont ſortis du crane, ils ſe ſéparent, & le *Vague* fait un plexus qui donne des rameaux au larinx & au pharinx; puis paſſant à côté de la carotide intèrne, en deſcendant vèrs l'axillaire, il produit le nèrf récurrent, dont le droit entoure l'artère axillaire, & le gauche l'aorte. Ces deux nèrfs remontant le long de la trachée-artère, il en ſort des filèts qui vont dans les fibres qui attachent les anneaux. L'œſophage, & les muſcles du larinx en reçoivent auſſi pluſieurs branches. DIONIS.

VAGUE-MAISTRE, en tèrmes de Guèrre, eſt un Officier qui a ſoin de faire charger, atteler & défiler le bagage d'une armée, afin qu'il marche en bon ordre. Il y a un *Vague-Maiſtre* Général, ou pour chaque ligne d'infanterie, ou par chaque aîle de cavalerie. Il y en a même un pour chaque brigade, pour chaque régiment. *Militaribus ſarcinis præpoſitus*.

Ce mot vient de l'Allemand *Wage*, chariot, & *meeſter*, maître.

VAGUER, v. n. Aller deçà & delà. Ce Geolier a été condamné à l'amende pour avoir laiſſé *vaguer* un tel priſonnier: pour lui avoir donné la libèrté d'aller deçà & delà à ſes affaires. *Vaguer* par les champs. L'ACAD.

Ce mot vient du Latin *vagari*.

V A H.

VAHATS, ſ. m. Arbriſſeau de l'iſle de Madagaſcar, qui a une racine dont l'écorce eſt propre pour la teinture. *Vahatum*. Lorſqu'on veut s'en ſervir, on la fait bouillir ſur un petit feu avec la ſoie ou la laine qu'on a à teindre, dans une léſcive faite avec les cendres de la même écorce; cette ſoie & cette laine prennent un beau rouge de feu, & ſi on y ajoûte un peu de jus de citron, elles prennent un fort beau jaune.

V A I.

VAIER. Voyez VAYER.

VAIGRES, ou **VÉGRES**, ſ. f. Tèrme de Marine. Ce ſont les planches qui ſont le revêtement intèrieur, ou le lambris du vaiſſeau par dedans. *Navis interior contabulatio*. On appelle vaigrer ou lambriſſer le vaiſſeau, lorſqu'on les attache, ou qu'on les poſe en place. Celles qui ſont poſées tout joignant l'écarlingue de part & d'aûtre, ſe levent quand on veut pour voir s'il y a quelques ordures dans la lumière des varangues qui l'empêchent de courir l'eau aux pompes. On les nomme auſſi *ſerres*, *contrecarlingues*, ou *parcloſes*.

VAIHING, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenbèrg en Souabe. *Vaihinga*. Il eſt ſur la riviere d'Entz à deux lieuës au-deſſous de Torlen. Quelques Geographes prennent *Vaihing* pour l'ancien *Bajonni*, petite ville de la Vindelicie, laquelle d'aûtres placent à Fainge en Bavière. MATY.

VAILLAMMENT, adv. D'une manière courageuſe & hardie. *Strenuè*, *fortiter*, *generosè*. Ce Capitaine a défendu *vaillamment* cette place.

VAILLANCE, ſ. f. Force, fèrmeté de courage, valeur, hardieſſe. *Fortitudo*, *animi magnitudo*. La colère eſt l'ame de la *vaillance*, ſelon Ariſtote. La *vaillance* eſt une vèrtu dangereuſe. VOI. La *vaillance* d'Alexandre, de Céſar. La *vaillance* eſt la première qualité pour un homme de guèrre. La *vaillance* a ſes bornes auſſi-bien que les aûtres vèrtus; ſi on les franchit, on va à la folie & à la témerité. MONT. La *vaillance* eſt plus ſure & plus égale en ceux en qui elle eſt moins bouillante, & moins précipitée. M. ESP. La *vaillance* ne conſiſte point dans une audace témeraire, qui ſe figure que la fuite eſt toujours honteuſe. ID. La *vaillance* eſt une force de l'ame, qui fait que l'on s'expoſe aux dangers les plus viſibles quand on y eſt obligé par ſon devoir. ID. Il eſt difficile d'être équitable & conquérant en même tems; la *vaillance* & la juſtice ſont deux vèrtus qui ne marchent guère enſemble. VOIT. Dans les premiers tems de la République Romaine, la *vaillance* avoit je ne ſçai quoi de féroce, & l'opiniâtreté des combats tenoit lieu de ſcience dans la guèrre. S. EVR.

Ménage dit que ce mot vient de *valentia*, qui ſe trouve dans les Gloſes Grècques-Latines.

VAILLANT, ANTE, adj. m. & f. Courageux, brave, hardi. Il eſt *vaillant* comme un lion. *Fortis*, *magnanimus*, *generoſus*, *ſtrenuus*. Les François ſont naturellement *vaillans*. Celui-là n'eſt pas *vaillant* qui ne connoît point le péril, ou qui s'y jette d'une manière inconſidérée. M. ESP. Appellerez-vous *vaillant* celui qui aura fait une belle action par une impétuoſité de hardieſſe? S. EVR. Uliſſe étoit *vaillant* quand il y avoit moins de danger à l'être qu'à ne l'être pas. S. EVR. Le *vaillant* n'eſt préſque jamais éxactement raiſonnable; & le raiſonnable éxactement, n'eſt préſque jamais tout-à-fait *vaillant*. M. SCUD. L'ambition & la gloire ſont les ſeuls aiguillons qui excitent à être *vaillant*. M. ESP.

On dit provèrbialement, Il eſt *vaillant* comme l'épée qu'il porte. *Martiam vim fert in prælio*.

VAILLANT. Sorte de participe. *Bona propria*, *vel fortunarum ſumma*. Le bien d'une pèrſonne, tout ce qu'elle poſſéde. Cette fille a épouſé un Gaſcon qui n'a pas un ſou *vaillant*. Ce Procureur a cent mille écus *vaillant*. M. Chevrau veut que l'on diſe *valant*, & non pas *vaillant*. Il auroit raiſon s'il ne falloit conſulter que la régularité de la langue; mais l'uſage eſt contre lui. Voyez VALOIR.

VAILLANT, ſ. m. Se dit quelquefois de l'argent comptant qu'on a devant ſoi. *Pecunia præſentis ſumma*. Un joueur qui va de ſon rèſte, dit, Voilà tout mon *vaillant*.

VAILLANTISE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit autrefois *action de bravoure*, *Generoſitas*, *animi celſitas*, *facinus audax*, *memorabile*. Il ne ſe dit plus que des Fanfarons & des Capitans, & en raillant.

VAIN, VAINE, adj. Qui n'a point de ſolidité, de principes cèrtains & aſſurez. *Vanus*, *incertus*, *dubius*, *futilis*. La Géomance, la Chiromance, l'Aſtrologie judiciaire, ſont des ſciences *vaines* qui n'ont aucun fondement dans la nature.

VAIN, ſe dit auſſi de ce qui n'a que de l'apparence, qui trompe les peine à reſpirer, ou l'on étouffe. On ne ſçauroit guère travailler par un tems ſi *vain*.

Un cheval *vain*, celui qui eſt ſoible par trop de chaleur, ou pour avoir pris quelques remedes, ou pour avoir été mis à l'hèrbe, enſorte qu'il ne peut guère travailler.

Vaine pature, ou *vain* paturage, ſe dit des tèrres & prez dépouillez aprés que la faulx y a paſſé, en chaume, en friche, en tèrres non enſemencées, vacantes, ou non labourées, bruyères, hayes & buiſſons, en bois non défenſables, & généralement en tous héritages non fèrmez, où il n'y a ſemences ni fruits, qu'on appelle auſſi tèrres *vaines & vagues*. *Tacui ſoli pabulatio.*

Vain, en Morale, ſignifie, Glorieux, ſupèrbe, qui a bonne opinion de lui-même. *Vanus, inanis, gloriæ cupidus, avidus, amans, ſectator.* Les Auteurs ſont *vains* & trop entêtez de leur mérite. Cette femme eſt *vaine* de ſa beauté. Le Cardinal de Volſey étoit fièr & *vain* de ſa faveur & de ſa fortune. De Lar. Il y a des humeurs *vaines* qui ne ſe tiennent obligées de rien. S. Evr. Les gens *vains* & ambitieux mettent leur bonheur dans les penſées d'autrui; c'eſt-à-dire, dans les ſentimens d'admiration qu'ils chèrchent dans les aûtres. Loc. Les pèrſonnes *vaines* aiment la réputation de vèrtu, & négligent la vèrtu même. Flech. Les gens éxtrémement *vains* ne ſont guère amoureux. S. Real. Les pèrſonnes les plus *vaines* ne laiſſent pas de ſe moquer de la vanité des aûtres. Nic. Je mépriſe ces humeurs *vaines* qui ne font plaiſir que pour avoir celui de le dire. S. Evr.

En vain, adv. Inutilement. C'eſt un axiôme, que la nature ne fait rien *en vain*. *Fruſtra, in vanum, incaſſum.* *En vain* garde-t-on la ville, ſi le Seigneur ne la garde pas.

VAINCRE, v. act. Il n'eſt guère en uſage au ſingulier du préſent de l'indicatif. Au plurier on dit *nous vainquons. Je vainquois. Je vainquis. J'ai vaincu. Je vaincrai. Que je vainque. Que je vainquiſſe* ou *je vaincrois*. Il ſignifie, ſurmonter, abattre, défaire ſon ennemi, le ſoumettre à ſon pouvoir. *Vincere, ſuperare, ditioni ſuæ ſubigere.* Quand il s'agit du trône, il faut *vaincre* ou mourir. Alexandre a *vaincu* les Pèrſes en trois batailles. Il étoit bien glorieux de *vaincre* aux Jeux Olympiques. Celui qui doute s'il *vaincra*, eſt à demi *vaincu*; celui qui en déſeſpère, eſt déja *vaincu*. Charp. Il ne faut pas *vaincre* comme les Barbares, à quelque prix que ce ſoit: mais comme les Héros, d'une manière qui plaiſe même aux *vaincus*. Le Ch. de M. Ne choiſiſſez pas un Roi qui ait *vaincu* les aûtres; mais un Roi qui ſe ſoit vaincu lui-même. Fen.

> Vainquons *par valeur, ou par ruſe:*
> *Le ſuccès ſera notre excuſe.* Scar.
>
> *A* vaincre *tant de fois, les Etats s'affoibliſſent:*
> *Le Prince eſt triomphant, & les peuples gemiſſent.* Corn.

Vaincre, ſignifie auſſi, Applanir les difficultez; détruire tous les obſtacles qu'on trouve dans l'éxécution de quelque deſſein. *Superare omnia impedimenta, removere.* L'art a *vaincu* la nature dans la conſtruction du canal pour la communication des mèrs. Les Pyramides d'Egypte ont *vaincu* les ſiécles & les années. Vaincre l'orage & les vents. Fen.

Vaincre, ſe dit figurément en choſes morales. *Vincere, ſuperare, domare.* J. C. a *vaincu* la mort. Un bon Chrétien doit *vaincre* toutes les tentations; *vaincre* & dompter ſes paſſions. Ce Prince s'eſt laiſſé *vaincre* aux larmes, aux prières; il s'eſt *vaincu* lui-même, & a pardonné à ſes ennemis. Il eſt plus glorieux de ſe *vaincre* ſoi-même que de *vaincre* les aûtres. M. Sc. Il eſt honteux de ſe laiſſer *vaincre* à la volupté. M. Esp. Il eſt plus ſûr de quitter le monde tout d'un coup, que de le *vaincre* tant de fois. Fl. Il y a de la gloire à ſe laiſſer *vaincre* par la vérité. Mal. Pauline ſe laiſſa

VAINEMENT, adv. Inutilement. C'eſt la même choſe qu'*En vain*. *Vainement* on travaille à vouloir détromper un opiniâtre; c'eſt-à-dire, C'eſt peine pèrduë. *Fruſtra, nequicquam.* Loin d'ici cet art qui louë *vainement* les hommes par les actions de leurs ancêtres. Fl. Pourquoi nous tourmenter *vainement*, & nous épuiſer en regrets pour les morts. S. Evr. On chicane *vainement* contre la mort. Bens. Les femmes étoient *vainement* parées. Fen. En ce ſens il ſignifie d'une manière mondaine, & qui ſent le luxe, ou la molleſſe.

VAINQUEUR, ſ. m. Victorieux; qui ſurmonte, qui défait ſon ennemi, qui le met ſous ſon pouvoir. *Victor, debellator, expugnator.* Un peu de fièrté ſied bien au *vainqueur*, pourvû qu'il ne s'enfle pas trop de ſon bonheur. S. Evr. Darius ſouhaita que ſi les Deſtinées avoient ordonné la fin de ſon Empire, il ne tombât point en d'autres mains qu'en celles d'un *vainqueur* ſi modéré. Vau. Il eſt bien dur d'eſſuyer la fièrté d'un *vainqueur* inſolent. S. Evr. Exèrcer tous les droits d'un ſupèrbe *vainqueur*. La Font.

> *Sors* vainqueur *d'un combat dont* Chimène *eſt le prix.* Corn.
>
> *Je chante le* Vainqueur *des* Vainqueurs *de la tèrre;*

C'eſt ainſi que Scuderi commence ſon Alaric. Les *vainqueurs* aux Jeux Olympiques recevoient de grands honneurs.

Vainqueur, ſe dit figurément en choſes morales. Le Sage eſt toujours *vainqueur* de ſes paſſions. Chacun ſe glorifia d'être demeuré *vainqueur* dans ſa diſpute. Pèrſonne ne peut réſiſter à cet œil *vainqueur*. Amour, ne ſuffit-il pas pour ta gloire d'avoir été mon *vainqueur*? S. Evr. Enfin cette farouche beauté reconnoit un *vainqueur*. Vill.

> *Pourquoi m'avoir fait confidence.*
> *Que vous en vouliez à mon cœur?*
> *Il faut que contre vous je me mette en défenſe;*
> *Je veux vous empêcher d'en être le* vainqueur. S. Evr.

VAIR, ſ. m. Tèrme de Blâſon. C'eſt une fourrure faite de pluſieurs petites piéces d'argent & d'azur à peu prés comme un U voyelle ou comme une cloche de melon. Les *vairs* ont la pointe d'azur oppoſée à la pointe d'argent, & la bâſe d'argent à celle d'azur.

Ce mot vient de *varius*, ſelon Nicot.

Befroy de vair, ſe dit, quand il n'y a que deux ou trois piéces de *vair*; & les anciens Blaſonneurs l'ont appellé *gros vair* ou *grand vair*. *Amplum vellus varium.* Car quand il y en a quatre, c'eſt ce qu'on appelle proprement *vair*; & quand il y en a davantage, *menu vair*. *Tenue vellus petaſatum.* On tient que les Seigneurs de Coucy ont été les premiers qui ont porté en Armoiries des pannes de *vair*.

Menu vair, étoit une éſpèce de panne blanche & bleuë, dont les Rois uſoient autrefois en France au lieu de fourrure, dont les manteaux des Préſidens au Mortier étoient doublez juſqu'au XV. ſiécle, auſſi bien que les robes des Conſeillers de la Cour. *Varium vellus regiæ chlamydis.* Les habits de ceremonie des Hèrauts d'armes en étoient auſſi doublez, & les femmes de qualité s'en habilloient auſſi; & il étoit défendu aux ribaudes d'en porter, auſſi bien que des ceintures dorées, des robes à collet renvèrſé, des queuës & boutonnières à leurs chapperons, par un Arrêt de l'an 1420. Cette fourrure étoit faite de la peau d'une éſpèce d'écurieu, qu'on nommoit auſſi *vair*, en L. *ſciurus*, qui étoit blanche par deſſous & colombine par deſſus. Les Pelletiers l'appellent à préſent *écurieu de Hollande*, ou *petit gris*. On la diverſifioit en grands ou petits carreaux, qu'on appelloit *grand vair* ou petit *vair*. Cet animal eſt décrit par Aldrovandus en parlant

lant *ſciuro vario*: il dit qu'elle a le dôs d'un gris qui approche aſſez du bleu, & le deſſous du ventre blanc. C'eſt le même, ſelon Geſnér, que le *mus Ponticus* d'Ariſtote & de Pline, que les Latins appellent *varus*, à cauſe de la varieté de ſes couleurs. Ces deux peaux jointes enſemble ſont la figure des *vaires* d'Armoiries, qui ſont naturellement d'azur & d'argent. On appelloit ſes fourrures, *pannes*, à cauſe qu'elles ſont compoſées de pluſieurs pieces ou peaux couſuës enſemble, comme autant de pans ou de panneaux d'un habit. Quelques Anciens les ont nommées *peaux vairées*. On tient que les robes *vairées* étoient l'habit des Gaulois, comme les hèrmines l'étoient des Arméniens, ſuivant Julius Pollux.

On appelle *vair affronté*, lorſque les *vairs* ont leurs pointes tendantes au cœur de l'Écu; & *vair appointé* ou *vair en pal*, quand la pointe d'un *vair* eſt oppoſée à la baſe de l'autre; & on appelle *vair contre vair*, lorſque les *vairs* ont le métal oppoſé au métal, & la couleur oppoſée à la couleur: ce qui eſt contraire à la diſpoſition ordinaire du *vair*. *Variſſimi obductis pellibus petaſi*. Voyez le P. Meneſtrier.

Vair, ſ. m. Vieux mot Celtique. Paſſage. D'où vient *Durnovaria*, paſſage de riviere. Or c'eſt une ville d'Anglètérre. Borel. *Tranſitus*.

Je ne doute nullement que ce mot ne vienne de l'Hébreu עבר, *ebr*, qui ſignifie *paſſage*, de עבר, *abar*, *paſſer*. La prononciation de l'*ain* s'étant perduë en Occident, rien n'a été plus naturel & plus facile que de retrancher quelquefois la premiére ſyllabe de עבר.

VAIRE, ſ. m. Nom propre d'un village de l'État de Gênes en Italie. *Vara*, *Valu*. Il eſt dans l'Appenin, environ à trois lieuës de la ville de Gênes. *Maty*.

VAIRÉ, adj. Se dit de l'Écu, ou des piéces de l'Écu chargées de vairs: quand la fourrure eſt d'un autre émail que d'argent & d'azur, alors on dit, *Vairé* de telle couleur ou métal. *Laterculus ſcutarius, vario vellere impreſſus, conſpicuus, inſignis*. Seneçay porte *vairé* d'or & de gueules. On appelle auſſi ces piéces honorables de l'Écu *vairées*, quand elles ſont chargées de vair.

Vairé, ſ. m. Hèrbe déliée, longue & aſſez large, qui vient autour des rochers de la mèr, où ſont attachées les huitres à l'écaille. Les vendeurs d'écailles mettent du *vairé* dans leurs manequins, & en couvrent leurs écailles.

VAIRON, adj. m. Tèrme de Manége, ſe dit de l'œil du cheval dont la prunelle eſt entourée d'un cèrcle blanchâtre, ou qui a un œil d'une façon, & un autre de l'autre: d'où vient que Ménage dérive ce mot de *varius*. Cheval *vairon*; œil *vairon*.

Vairon, ſe dit auſſi de ce qui eſt de pluſieurs couleurs, dont les poils ſont tellement mêlez, qu'il eſt difficile de diſtinguer les blancs d'avec les noirs, & les roux d'avec les bais. *Verſicolor*, *diſcolor*, *varius*, *variegatus*. On les appelloit autrefois *vair*: ce qui s'eſt dit non ſeulement des chevaux, mais auſſi des moutons qui ont des taches; des vaches, des bœufs, des pourceaux, par oppoſition à ceux qui ſont d'une couleur.

Vairon, eſt encore le nom d'un petit poiſſon. *Varius*, qu'on appelle ainſi à cauſe de la varieté des couleurs dont il eſt bigarré.

JE VAIS. C'eſt la prémière pèrſonne ſingulière du vèrbe *aller*. *Eo*. Voyez ALLER.

VAISON, ſ. m. Nom propre d'une ville Épiſcopale du Comté Venaiſſin en Provence. *Vaſio*, *Vocontiorum*, *Vaſionenſe*, *oppidum*. *Vaſionenſis urbs*. *Vaſenſium*, ou *Vaſenſium civitas*. Elle eſt ſur la Louvèſe, à quatre lieuës de Carpentras vèrs le nord; & ſon Évêché eſt ſuffragant d'Avignon. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Acaſio*, ville des Voconciens; & d'autres pour l'ancienne *Aeria*, ville de la Provence. Maty. *Valois*, *Not. Gall.* p. 587. Qui eſt de Vaiſon, *Vaſenſis*, *Vaſienſis*, *Vaſionenſis*.

VAISSEAL, ſ. m. Voyez VASSIAL.

VAISSEAU, ſ. maſc. Ce qui peut contenir quelque choſe, & particuliérement la liqueur. *Vas*. Un muid, une cuve, un boiſſeau, ſont des *vaiſſeaux* à mettre le vin, le blé, &c. Une huche, un coffre, ſont des *vaiſſeaux* à mettre de la farine, de l'avoine, des hardes.

Ménage dérive ce mot du Latin *vaſcellum*, ou de *vaſcillum*, qui ſe trouvent dans les Gloſes d'Iſidore pour ſignifier un *petit vaſe*; lequel dit en outre, qu'on a appellé *baſellus*, un navire qui s'appelloit d'abord *phaſellus*, d'où s'eſt fait le changement du *b* en *v*.

Vaisseaux sacrez, ſont ceux qui ſèrvent à l'Égliſe & aux ſacrifices. *Vaſa ſacra*. Joſeph raporte le nombre prodigieux de *vaiſſeaux* qui étoient au temple de Jeruſalem. Les calices, les ciboires, ſont des *vaiſſeaux ſacrez*.

Vaisseau, ſe dit auſſi d'un grand bâtiment; comme une Égliſe, un Salon. L'Égliſe de S. Piérre de Rome eſt un beau *vaiſſeau*. Le Salon des Tuilleries, la grande Sale du Palais, ſont de beaux *vaiſſeaux*.

Vaisseau, en tèrmes de Marine, ſe dit généralement de tous les bâtimens de mer, qui ſont de deux ſortes; l'une, des *vaiſſeaux* du haut bord, qui vont ſeulement à voiles, & qui courent ſur toutes les mèrs; l'autre, des *vaiſſeaux* de bas bord, à rames & à voiles, comme les galères, qui ne vont d'ordinaire que ſur la Méditèrranée. *Vaiſſeau* plat, *Vaiſſeau* rond, *Vaiſſeau* de guèrre, *Vaiſſeau* marchand. *Navis*, *navigium*.

A Marſeille on n'appelle *vaiſſeaux* que ceux qui ont toutes leurs voiles quarrées, excepté celle de la poupe, qui eſt Latine.

On appelle un *vaiſſeau* de cent, ou de deux cens tonneaux, celui qui peut porter la charge d'un pareil nombre de tonneaux de mèr, c'eſt-à-dire, le poids de deux mille livres pour chaque tonneau. Les caraques de Portugal ſont des *vaiſſeaux* de deux mille tonneaux, qui portent quatre millions de livres peſant. On dit auſſi qu'un *vaiſſeau* prend ou tire cinq, dix, quinze piéds d'eau; pour dire, qu'étant chargé il enfonce dans l'eau, & occupe la place d'une pareille quantité d'eau de mèr, qui péſeroit autant qu'il péſe lui-même avec toute ſa charge.

Il y a cinq rangs de *vaiſſeaux* qui ſe diſtinguent par leur capacité, leur port, le nombre de leurs ponts, & la quantité de leur artillerie. Voyez RANG.

Vaisseau de conserve, eſt un *vaiſſeau* de guèrre qui accompagne les *vaiſſeaux* marchands pour les défendre. *Vaiſſeau matelot* ou *ſecond*, eſt celui qui ſuit un grand Officiér pour le ſecourir. *Vaiſſeau Corſaire*, eſt un *vaiſſeau* qui court les mèrs pour voler, ſans aucune commiſſion de Prince, ni de Republique. Cependant on donne auſſi ce nom aux *vaiſſeaux* qui vont en courſe en tems de guerre avec commiſſion de leur Prince. Les Malouins ſont de bons Corſaires. Un *vaiſſeau* Turc, Anglois, François, Hollandois, c'eſt un *vaiſſeau* qui navige ſous la banniére de ces Puiſſances. Il y a un regiment qu'on nomme *des vaiſſeaux*. Un *vaiſſeau garde-côte*, eſt un *vaiſſeau* armé qui défend les côtes d'un pays qui donne la chaſſe aux Corſaires.

On dit, Armer, frèter, équiper un *vaiſſeau*; pour dire, Fournir toutes les proviſions & agrèils néceſſaires pour mettre un *vaiſſeau* en état de faire voyage. *Navem armamentis inſtruere*. Un *vaiſſeau* bon voilier, qui eſt legèr à la voile, qui devance les autres.

On dit qu'un *vaiſſeau* eſt au port, à la rade, à l'ancre, à flot, ſelon les divers lieux où on le met en ſureté, & ſans toucher tèrre. On dit auſſi, Couler à fond un *vaiſſeau*, pour dire le pèrcer, lui faire prendre eau, le ſubmèrger.

Vaisseau, en tèrmes d'Anatomie, ſignifie les veines & les artères par où coule & circule le ſang. *Vena*, *arteria*. Cet homme a les *vaiſſeaux* prôfonds, apparens, &c.

On le dit auſſi des conduits qui contiennent d'autres humeurs. Les *vaiſſeaux* lymphatiques, ſpèrmatiques, ſalivaires. *Vaſa lymphatica*, *ſpermatica*, *&c*. On le dit encore des conduits par où coulent les eſprits animaux, comme les nèrfs. Dans les ſyſtêmes de quelques nouveaux Philoſophes & Medecins, ce mot eſt devenu commun à toutes les parties ſolides du corps humain. Leur ſyſtême conſiſte à expliquer tout par les liqueurs différentes qui ſont répanduës dans le corps, & par les tuyaux ou *vaiſſeaux* qui renfèrment ces liqueurs. Tout ce que nous connoiſſons dans le corps humain, eſt l'un ou l'autre, *vaiſſeau* ou liqueur. D'autres étendent ce ſyſtême à tous les êtres materiels, & ne reconnoiſſent que deux élemens; une matiére infiniment liquide, qui eſt répanduë par tout; & des parties dures & ſolides, qui ſont comme les *vaiſſeaux* de cette matiére.

Vaisseau, ſe dit auſſi des vaſes qui ſèrvent aux opérations de Chymie, qui ſont néceſſaires dans un laboratoire, comme ſont les matras, cornuës, pélicans, balons, aludèls, &c. *Vaſa Chymica*.

Vaisseau. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, *Vaiſſeau* double, c'eſt-à-dire, bien fort. Dict. Herm. Triple *Vaiſſeau*, c'eſt le fourneau des ſages, dans lequel on met une écuelle, & dans l'écuelle l'œuf qui contient la matiére philoſophale qu'il faut cuire. Id. *Vaiſſeau* ſecrèt des Philoſophes, c'eſt l'œuf des ſages, rond & lucide. Id. Le prémiér *vaiſſeau* de la nature, c'eſt l'air dans lequel les aſtres jettent leurs influences. Id.

Vaisseau, ſe dit figurément en choſes morales. Un homme de bien eſt appellé un *Vaiſſeau* d'élection. *Vas electionis*. Mais on dit plus communement *Vaſe* d'élection, & ce mot eſt comme conſacré. Les pécheurs ſont des *vaiſſeaux* d'iniquité. L'homme eſt un *vaiſſeau* fragile, un *vaiſſeau* d'argile & de bouë. Sans m'enfoncer dans la politique, je me laiſſe conduire dans le *vaiſſeau* où je me trouve embarqué, & je n'entreprends point d'aider les Matelots, ni de corriger le Pilote. Bal. Je craindrois de donner à travèrs quelque écueil caché ſous les ondes qui briſât mon *vaiſſeau*. Ablanc. Pour dire, je craindrois de rencontrer quelque difficulté dont je ne pourrois me retirer.

On dit provèrbialement, qu'on met ce qu'on veut dans un grand majolica, eſt un ſervice de *vaiſſeaux* de faïence. Les Italiens en font parade parcequ'elle eſt fort nette, & ont des vaiſſeaux juſques dans leurs cabinets, qui ont été peints par le Titien, & autres Peintres fameux. *Naudæana.*

Ménage dit que *vaiſſeau* & *vaiſſelle* viennent de *vaſcellum* & de *vaſcella*, qui ſe trouve dans Macrobe. D'autres les derivent de *vas vaſis*.

On dit provèrbialement, Prenez garde à votre *vaiſſelle*; pour dire, Prenez garde à ce que vous ferez, conſultez bien votre affaire. On dit auſſi, qu'on a remué la *vaiſſelle* à quelqu'un, quand on a ſaiſi & exécuté ſes meubles.

VAISSIAU D'OES, ou D'EPS. Dans la Coutume de Haynault, C. CVI. art. dèrn. on lit ces mots: *Item*, pour éviter aux débats qui pourroient avenir à cauſe des cas appartenans à haute juſtice, moyenne & baſſe, avons déclaré & déclarons que le cas de haute juſtice eſt eſtoller, prendre, boullir adoir, enfouir, flaſtrer, couppet membres, bannir & *troene de Vaſſiaux dels*. Quelques-uns croyent que dans cet article, au lieu de *Vaſſiaux dels*, il faut dire *Vaiſſeaux deez*, mais l'article n'en eſt pas plus clair: car on ne ſçait ce que c'eſt que *Vaiſſeaux deez*. Il faut dire *Vaſſaux*, ou *Vaiſſeaux d'oes*, ou plutôt *d'eps*. Du mot Latin *apis*, ou *apes*, qui ſignifie une mouche à miel, on a fait autrefois en France *eps*, comme on peut voir dans la Somme de Boutellier, L. I. Tit. 36. p. 251 & dans les Pays-Bas, au lieu d'*eps* on a dit *oes*; de ſorte que les Vaiſſeaux, ou Vaſſiaux *d'eps*, ou *d'oes*, ne ſont autre choſe que les eſſains d'abeilles contenus dans les ruches ou les vaiſſeaux. La Coutume de Cambray, Tit. XXIV. art. dèrn. dit Vaiſſeaux *d'oes*, ou abeillons de miel trouvez, & non pourſuivis dedans huit jours du propriétaire, doivent appartenir la moitié au Seigneur de la Seigneurie en laquelle ils ſont trouvez, & l'autre moitié à celui qui les a trouvez. Il faut encore obſèrver que dans l'article cité de la Coutume de Haynault, au lieu du *troene*, qui ne ſignifie rien, il faut lire *troere*, du mot *trouver*; de ſorte que la *troëre des Vaſſaux d'oes*, c'eſt-à-dire, la trouve d'eſſains d'abeille, n'eſt autre choſe que ce que nos Coutumes appellent *épaves d'avete. De Laurière.* Sur quoi nous remarquons qu'il ne ſemble pas néceſſaire de changer *Vaſſiaux* en *Vaiſſeaux*.

VAISSURE, VOISURE, WAVART, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Duché de Bar en Lorraine. *Pagus Vavrenſis, Vavrenſis, Wavarienſis, Waurenſis, Warenſis, Waveraſenſis, Vaporaſenſis, Vaprenſis, Wabrenſis, Webria, Wecra.* Elle eſt entre Vèrdun, Mètz & Montmédi; mais on en ignore les bornes. *Maty.*

VAIVODE. Voyez VAYVODE.

VAL.

VAL, ſ. m. ou VALÉE, ſ. f. Eſpace creux enfèrmé entre des montagnes. *Vallis.* Le mot de *val* n'eſt plus en uſage dans les noms propres, ou dans le ſtile poëtique ou burleſque; le *val* de Suſon, le *val* de Grâce.

> *D'Hélicon ſeulement j'aime le noble* val. Desm.

Le *val* des Choux, le *val* des Écoliers, ſont des lieux bas où ſont ſituez deux Abbayes Chèfs d'Ordre. La *valée* de Montmorency, du Gif, &c. Tous les hommes ſe trouveront à la *valée* de Joſaphat pour y être Jugez.

VALÉE, ſignifie auſſi la pente, la déſcente de la montagne. *Declivitas, acclive.* Il faut mettre piéd à tèrre à la *valée*. Il eſt aiſé de courir à la *valée*.

On appelle figurément le monde, une *valée* de miſère. A Paris on dit, Aller à la *valée* de miſère; pour dire, Aller au marché aux volailles.

Il y a auſſi une éſpèce de poires qu'on appelle poires de *valé*, qui

Chartreuſe de Louvigni au Diocèſe de Langres, ſe ſentit appellé à une vie plus auſtère & plus éloigné des ſoins temporèls que ne pèrmettoit ſon état. Ses Supérieurs lui pèrmirent de ſe retirer dans un bois à deux lieuës de Louvigni. Il y demeura quelque tems retiré dans une cavèrne, pratiquant des auſtéritez extraordinaires. Les peuples du voiſinage l'y découvrirent enſuite, & le Duc de Bourgogne qui en eut connoiſſance, le viſita ſouvent. C'étoit Odes III. Ce Prince promit un jour à Viard que s'il revenoit victorieux d'un combat qu'il alloit donner, il lui fonderoit un monaſtère dans le lieu où il s'étoit retiré. Il remporta la victoire, & tint ſa parole au bon Solitaire. Ce nouveau monaſtère prit le nom du lieu où il fut bâti, qui s'appelloit le *Val-des-choux*. Une ancienne inſcription qui ſe voit dans l'Egliſe, porte que Viard y entra le ſecond jour de Novembre 1193. Il donna à ſes diſciples des conſtitutions ſemblables à celles des Chartreux. Elles furent confirmées depuis par Honorius III. Voyez Jacques de Vitry dans ſon *Hiſtor. Occident. C.* 17. où il les raporte. Voyez auſſi Chryſoſt. Henriquez. *Faſcicul. SS. Ord. Ciſterc.* Chopin, Traité des Droits des Relig. L. II. Tit. I. n. 10. & le P. Hélyot, Tom. VI. C. 23. On parle de rétablir l'Abbaye du *Val-des Choux*, & de la mettre dans une grande réforme, (1719.)

VAL DI COMPARE. Voyez ITAQUE.

LE VAL-DUN. Nom propre de lieu. *Vallis duni.* Ce lieu eſt dans le pays de Caux en Normandie, Diocèſe de Rouen, près de Saint Pièrre le Vieux. Il ſignifie la même choſe que la Vallée de la montagne, car *Dunum* en langue Celtique ſignifioit *montagne*. Il ne faut pas le confondre avec un autre lieu, appellé par les Auteurs du moyen âge, *Vallis duna. Vallis duna. Vallium dune, Valles duna, Vales duna*, & *Valis duna*, qui ſignifie les montagnes de la vallée; mais que l'on ne connoît plus. Celui-ci étoit dans le Hiémois, Diocèſe de Séez en Normandie, & ſur la petite rivière d'Orne. Valois, *Not. Gall. p.* 583.

VAL DES ECOLIERS. *Vallis Scholaſticorum.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliérs. Au commencement du XIIIe ſiécle il y avoit à Paris quatre fameux Profeſſeurs en Théologie, Guillaume, Richard, Evrard & Manaſsès, non moins recommandables par leur vèrtu que par leur doctrine. Un jour comme ils s'entretenoient des récompenſes & des peines éternelles, Guillaume dit: en étudiant le Prophéte Ézéchiel, j'ai vû devant moi juſques à trois fois un grand arbre beau & brillant, dont les branches ſembloient être l'ornement du monde. Les trois autres dirent qu'ils avoient auſſi vû pluſieurs fois un arbre ſemblable; & après en avoir mûrement délibéré avec pluſieurs autres Docteurs, ils crurent être appellez à inſtituer un nouvel Ordre Religieux. Ils réſolurent donc de tout quitter, & d'aller ſe confiner dans quelque ſolitude. Ils partirent en 1201, & arrivèrent aux confins de la Champagne & de la Bourgogne, dans une vallée profonde & ſauvage, environnée de hautes roches, où ils découvrirent une fontaine que pèrſonne n'avoit encore apperçuë. Enſuite ils allèrent trouver Guillaume de Joinville, alors Évêque de Langres, & depuis Archevêque de Rheims, & le prièrent de leur donner en aumône une partie de cette vallée qui appartenoit à ſon Égliſe. L'Évêque la leur accorda volontiers, & ils y bâtirent de pauvres cellules, où ils commencèrent à pratiquer la Régle de Saint Auguſtin, ſuivant l'uſage de Saint Victor de Paris. Quatorze ans après, Fridéric Docteur en Décrèt, & Archidiâcre de Châlons, étant élû Évêque de la même ville, y renonça pour ſe joindre aux quatre Docteurs. La même année 1215. au mois de Septembre, l'Evêque de Langres confirma le nouvel inſtitut; & trois ans après il le fit confirmer par le Pape Honorius III. Les cinq premiérs Docteurs virent avant que de mourir juſqu'à 37 Ecoliérs aſſemblez; & ce fut l'origine d'une Congrégation de Chanoines Réguliérs, que l'on l'on nomma *du Val des Ecoliers.* Fleury, *Hiſt. Eccl. T. XVI. p. 86. 87.*

Le Val de Gellone. Nom d'un lieu du Languedoc province de France. *Vallis Gellonis.* Il eſt ſur l'Étau à deux lieuës de Lodéve. Les Habitans l'appelle communément Saint Guillem le deſert. Voyez Guillem, T. III. & Valois, *Not. Gall. p.* 583. 584.

Val de Grace. Nom d'une Abbaye de Bénédictines au fauxbourg Saint Jacques à Paris. *Vallis Gratiæ.* L'Abbaye du *Val de Grace* fut fondée au IX. ſiecle dans la Parroiſſe de Biévre le Chaſtel, à trois lieuës de Paris. En 1618 on commença la réforme de cette maiſon. En 1621. le 22e Septembre, Anne d'Autriche fit transferer ces Religieuſes à Paris au Fauxbourg Saint Jacques, dans une maiſon qu'on nommoit alors l'Hôtel du petit Bourbon, & auparavant, le Sejour de Valois. La Reine l'avoit achetée, & dans la ſuite elle y bâtit l'Égliſe magnifique qu'on y voit, & la maiſon. Celle-ci fut commencée en 1628, & la Reine y mit la prémière piérre le 3 Juillet. Louis XIV. âgé de 7 ans poſa la premiére piérre à l'Égliſe en 1645. Elle ne fut achevée qu'en 1665. C'eſt Gabriel le Duc, Architécte du Roi, qui a bâti le *Val de Grace.* Le principal autel du *Val de Grace* repréſente l'étable où J. C. naquit. Il a un baldaquin d'une élégance & d'une beauté rare. Le Dôme du *Val de Grace* eſt de Mignard, dit le Romain, c'eſt-à-dire, les Peintures du Dôme, qui repréſentent le Ciel. C'eſt au *Val de Grace*, à la Chapelle Sainte Anne, qu'on a mis, depuis qu'il eſt bâti, le cœur des Reines, des Princeſſes, & de quelques Princes de la Maiſon Royale. Moliére a fait un Poëme ſur le Dôme du *Val de Grace*, c'eſt-à-dire, ſur les Peintures de Mignard.

Le Val Vascois. Nom d'un lieu de Beauce. *Vaſconis Vallis.* Valois, *Not. Gall. p.* 546.

Val-Verd. La Congrégation du *Val-verd*, le Monaſtère de *Val-verd*, Chanoine Regulier du *Val-verd.* Nom d'une Congrégation de Chanoines Reguliers. *Viridis Vallis.* Le Monaſtere du *Val-verd* ne fut d'abord qu'un Hérmitage, où Jean de Boſco, deſcendu des anciens Ducs de Brabant, ſe retira au commencement du XIVe ſiecle. Jean II. Duc de Brabant, lui accorda ce lieu par ſes lettres de l'an 1304. Deux autres Hérmites l'occupérent juſqu'en 1343, que Lambèrt, le dèrnier de ces Hèrmites, céda ce lieu à Jean Hinckaert, Franco de Mont-froid, ou Froid-mont, & Jean Ruſbroch, tous trois Prêtres, qui s'étoient unis pour mener une vie retirée & penitente. Ils y bâtirent une Égliſe, à laquelle Franco de Mont-froid donna des biens conſidérables qu'il poſſedoit, ce que le Duc Jean III. confirma la même année, à condition qu'ils ſeroient au moins cinq pour celébrer l'Office divin, & que des cinq il y en auroit deux qui ſeroient Prêtres. Ils conſèrvérent leurs habits ſeculiers, & ne s'engagèrent à aucune regle les ſix prémiéres années: mais l'an 1339. Franco de Mont-froid & Jean Ruſbroch, du conſentement d'André Evêque de Cambrai, reçurent l'habit de Chanoines Reguliérs, & la régle de Saint Auguſtin de la maiſon de Pièrre de Saux, Prieur de Saint Victor à Paris. Les infirmitez de Jean Hinkaert l'empêchérent de les ſuivre. Ce Monaſtére devint conſidérable. Celui de Korſendoc fit union avec lui l'an 1400, celui de Roogeval l'an 1406, de ſorte que le Monaſtére de *Val-vèrd* ſe trouva chef d'une Congrégation qui a porté ſon nom: mais elle s'unit à celle de Windeſem après que celui-ci eut embraſſé la clôture pèrpetuelle en 1448. Nicolas V. confirma cette union. Maſtelin, Chanoine Régulier de Windeſeim, qui a écrit l'hiſtoire de la Congrégation du *Val-vèrd* ſous le titre de *Necrologium Monaſterii Vallis Viridis*, dit, après Sylveſtre Mauriloc & Tambourin, que la Congrégation du *Val-vèrd* s'étendoit en Italie. Il eſt vrai qu'il y avoit en Italie pluſieurs Monaſtéres qui avoient ce nom, mais ils le portoient dès le commencement du XIIIe ſiécle, & la Congrégation du *Val-vèrd* en Brabant ne commença qu'en 1349. De plus quelques-uns de ceux d'Italie avoient la régle de Saint Benoit. Voyez le P. Hélyot, T. II. C. 53.

VALABLE, adj. m. & f. Qui eſt bon & recevable, tant en Juſtice que dehors. *Juſtus, legitimus.* On fait commandement de payer une dette en deniers ou quittances *valables.* Un contrat fait par un mineur, par une femme en puiſſance de mari, n'eſt pas *valable.* Un Teſtament, un mariage dépourvû des formalitez requiſes par la loi, ne ſont pas *valables.*

VALABLEMENT, adv. Surement & d'une manière valable. *Juſtè, legitimè, rectè.* Quand on a des ſaiſies en mains, on ne peut payer *valablement* à ſon créancier. Un tuteur n'eſt jamais *valablement* déchargé qu'il n'ait rendu compte. Un mineur, un interdit ne peuvent contracter *valablement.*

VALACHIE. Voyez Voyez VALAQUIE.

VALAIS, ſ. m. Nom propre d'une petite République de l'Europe, ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoye. *Valeſia, Valleſia.* Ce pays eſt une longue vallée qui a trente lieuës d'étenduë du levant au couchant, depuis la ſource du Rhône juſqu'au lac de Genève, & qui eſt environnée de tous côtez, à la reſèrve du couchant, de montagnes ſi hautes qu'elles ſont en tout tems couvèrtes de neiges. L'air y eſt extrémement froid en hyvèr, & aſſez chaud en eté. Le tèrroir y eſt fértile en pâturages & en grains; il y produit même aſſez de vin. On y trouve quelques mines & des eaux minerales. On le diviſe en deux provinces; le Haut *Valais*, qui s'étend depuis la ſource du Rhône juſqu'au confluant de la Morſe, où l'on compte trente Parroiſſes, qui compoſent ſept Dizains ou Communautez, dont chacune a ſept Juges particuliers, qui ont au deſſus d'eux le Conſeil Général, compoſé de l'Evêque de Sion, du Capitaine Genéral de tout le pays, & de deux ou trois deputez de chaque Communauté. Ce pays conſtituë proprement la République du *Valais*, alliée aux Suiſſes depuis l'an 1553. Le Bas *Valais* eſt ſujèt du Haut; il y a ſix Communautez ou Bannières qui renferment vingt quatre Parroiſſes. Les Valeſſans poſſedent encore le Gouvèrnement de Montey, & la Chatellenie de Bouverer, qu'ils ont conquis ſur la Savoye. Ils ſont tous Catholiques Romains, maîtres & ſujèts. Leurs principaux lieux ſont Sion capitale, Saint Maurice & Marignach.

VALANCINE. Voyez BALANCINE.

VALAMGIN. Voyez VALLANGIN.

VALANIA, ſ. f. ou BAGNIAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville autrefois Epiſcopale, & ſuffragante d'Apamée. *Balanea; Balanæa, Balanea.* Elle eſt ſur la côte de la Syrie, à vingt-cinq lieuës de Tripoli de Syrie vèrs le nord, & à l'embouchure de Valania, qui vient du Mont Liban, & qui eſt l'Eleutherus des Anciens. Maty.

VALANT, Participe du vèrbe *valoir.* Il ſignifie, Qui vaut. *Valens.* Je lui ai donné cent tableaux *valans* cent piſtoles la piéce. Vaug. Rem.

VALAQUE, ſ. m. & f. Nom propre de peuple. Habitant de la Valachie. *Valachus, a.* Les anciens *Valaques*; les *Valaques* ſe prétendoient déſcendus des anciens Romains, c'eſt-à-dire, d'une legion qui étoit demeurée dans les montagnes de Mœſie; & Innocent III. dans une lettre écrite à Joannice Roi des Bulgares, & *Valaque* de nation, lui dit que ſes ancêtres étoient originaires de Rome.

VALAQUIE, ou **VALACHIE**, ſ. f. Le premier eſt le plus uſité. C'eſt un grand pays de l'Europe, borné au couchant par la Hongrie, la Tranſilvanie, & la Ruſſie Noire proprement dite; au nord par la Podolie; au levant par la Beſſarabie & par la Bulgarie, laquelle la borne auſſi vèrs le midi. *Valachia.* Ce pays, qui a été anciennement une grande partie de la Dace, & enſuite du Royaume de Hongrie, eſt maintenant diviſé en deux Principautez, toutes deux tributaires du Turc. L'une de ces Principautez conſèrve le nom de *Valaquie*, & l'autre porte celui de Moldavie. On met ordinairement la *Valaquie* propre vèrs le couchant & le midi, & la Moldavie vèrs l'orient & le nord. M. Baudrand, dans ſon Dictionnaire, aſſure, ſur le témoignage des gens du pays & des Polonois, que ces deux noms ſont tranſpoſez, & qu'il faut donner le nom de *Valaquie* à la partie qui eſt vèrs le nord & le levant, & celui de Moldavie à l'autre. Mais il n'eſt pas hors d'apparence que cet habile Géographe ait été trompé. On voit des Valaques & des Moldaves dans la Tranſilvanie; mais les Moldaves ſont ſur les frontiéres du nord, & les Valaques au ſud, ce qui devroit être tout autrement, ſelon le ſentiment de M. Baudrand; car vraiſemblablement ces peuples ſe ſont étendus dans la Tranſilvanie, de proche en proche. De plus le P. Avril Jeſuite, qui a été dans ce pays, aſſure dans ſon Voyage imprimé l'an 1693. p. 274 & ſuivantes, que la Moldavie eſt frontiére de la Ruſſie Rouge particulière, & qu'il eſt allé de celle-ci dans l'autre ſans paſſer par d'autres États. Cela paroit convainquant; auſſi Robe & la Croix, qui ont écrit après Baudrand, ont mis la Moldavie aux confins de la Pologne, & la *Valaquie* propre vèrs la Hongrie. L'Auteur des Anecdotes de Pologne aſſure qu'il n'y a que les Polonois qui donnent le nom de *Valaquie* à la partie ſeptentrionale de ce pays. Maty.

VALAQUIE PROPRE, OCCIDENTALE, SUPÉRIEURE, OU PETITE VALACHIE. C'eſt la moindre partie de la *Valaquie* priſe en général. *Valachia propria, occidentalis, ſuperior & minor.* Elle eſt vèrs le couchant & les ſources du Danube, faite en triangle, dont le côté oriental eſt borné par la Moldavie; l'occidental par la Tranſilvanie & par la Hongrie; & le méridionnal par le Danube, qui la ſepare de la Sèrvie & de la Bulgarie. On donne à ce pays cinquante lieuës du nord au ſud, & quatre-vingt-dix du couchant au levant. Il eſt baigné par l'Aluta, le Telz, le Jaloniſa & le Miſſowo. L'air y eſt fort temperé, & le tèrroir fértile en blé, en vins & en fruits. On y nourrit de grands troupeaux de bœufs, de brebis, & de chevaux de grand prix, & on y trouve auſſi des mines de toutes ſortes. La *Valaquie* eſt gouvèrnée par eſt entre les Prévôtez de Mons, du Quénoy, de Bouchain; de Cambreſis & la Flandre. *Valenciennes* capitale, & Condé, en ſont les lieux principaux. *Maty*.

VALENS, ſ. m. Nom propre d'homme, dans lequel il faut conſerver la prononciation Latine, faiſant ſonner la finale. *Valens*. L'Empereur *Valens*, qui fut ennemi de la Religion & déclaré, étoit fils de Gratien.

VALENTANO, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valentanum*, *Valentum*. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale, maintenant ce n'eſt qu'un bourg du Duché de Caſtro en Italie. *Valentano* eſt près du lac de Bolſena, à trois lieuës de la ville d'Aquapendente vèrs le midi. *Maty*.

VALENTIA, ſ. f. Nom d'une Déeſſe des anciens Romains. *Valentia*. C'étoit la même que la Déeſſe Santé, fille d'Eſculape. Voyez Struvius, *Antiq. Rom. C. I. p.* 150.

VALENTIA, ſ. f. Nom propre d'un village d'Eſpagne, ſitué près de la ville d'Oviédo dans les Aſturies, & pris pour l'ancienne *Coſanca*, en Latin *Valentia*.

VALENTIA. Voyez VALENCE.

VALENTIN, ſ. m. *Valentinus*. Nom propre d'homme. Quelques pèrſonnages célèbres ont porté le nom de *Valentin*. *Valentin* Schindlèr a fait un Dictionnaire en cinq Langues, Hebraïque, Chaldaïque, Syriaque, Rabbinique & Arabique.

VALENTINIEN, ſ. m. *Valentinianus*. Nom d'homme. *Valentinien* aſſocia ſon frère Valens à l'Empire, & déclara Empereur Gratien, qu'il avoit eu de Sévère ſa femme. *Préſident Couſin, hiſt. Romaine*.

VALENTINIENS. Ancienne & fameuſe ſecte de Gnoſtiques, qui ont pris leur nom de Valentin leur Chef. *Valentiniani*. S. Irenée, Tèrtullien, S. Epiphane, & pluſieurs autres anciens Ecrivains Eccléſiaſtiques ont parlé des érreurs de ces Gnoſtiques. On peut conſulter là-deſſus les Remarques de Pamélius ſur Tèrtullien. S. Epiphane s'eſt étendu fort au long ſur cette hereſie: Il rapporte quelques extraits des Livres même de Valentin, où l'on trouve de grands éclairciſſemens pour tout ce qui regarde les vieilles èrreurs des Gnoſtiques. Voyez GNOSTIQUES.

VALENTINOIS, Comtée du bas Dauphiné en France. *Pagus Valentinus*, *Valentinenſis ager*. Le *Valentinois* eſt entre le Viennois, le Diois, le Comté de Venaiſſin, & le Rhône qui la ſépare du Languedoc. On lui donne le titre de Duché, & ſes lieux principaux ſont Valence capitale, Romans, Saint Marcellin, le Creſt, le Montelimar & Saint Paul-trois-Châteaux. *Maty*.

VALENTINS-BAY. Nom d'une baye de l'Amérique meridionale. *Valentinus ſinus*. Elle eſt ſur la côte orientale de la tèrre de Feu, vèrs le dètroit de le Maire. *Maty*.

VALERA, ſ. f. Nom propre de lieu. *Valeria*. C'étoit anciennement une ville conſidérable des Celtibériens en Eſpagne. Elle fut enſuite Epiſcopale, & enfin ruinée. On a bâti de ſes ruines trois villages, nommez *Valera Quemada*, *Valera de Suſo*, & *Valera la Veja*. Ils ſont dans la Caſtille Nouvelle ſur le Xucar, à ſix lieuës de Cuença, qui a ſuccédé à l'Epiſcopat. *Maty*.

VALÈRE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valerius*. Cyprien *Valère* a donné une vèrſion Eſpagnole de la Bible, qui n'eſt qu'une corrèction de celle de Caſſiodore de Regne. Ces deux Traducteurs étoient Proteſtans. Luc *Valere*, ſurnommé l'Archimède de ſon tems, enſeigna long-tems la Geométrie à Rome vèrs le commencement du XVII^e^ ſiécle. *Valere* Maxime qui vivoit ſous Tibère a écrit dix Livres des dits & faits mémorables. Voyez ſur cet Auteur les Mém. de Trev. 1714. p. 49. & ſuiv.

> Valère *fils ailleurs s'eſt engagé*. MOLIERE.

Quand il a un nom Latin joint comme prénom ou comme ſurnom, il faut retenir le mot Latin *Valerius*. Par exemple, Publius *Valerius*, Publicola & Brutus furent les prémièrs Conſuls de Rome. Pour le féminin il faut dire *Valerie*, & *Valeria* avec un prenom ou un nom Latin.

VALÉRIANE, ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs éſpèces. Celle qui croît dans les jardins, & qu'on appelle *grande-valériane*, pouſſe des tiges à la hauteur d'environ trois pieds, rondes, creuſes, revêtuës d'eſpace en eſpace de deux feuilles oppoſées, molles, larges, les unes entières, les autres découpées profondément. Ses fleurs naiſſent en bouquèts au haut des branches, de couleur blanche, tirant ſur le purpurin. Chaque fleur eſt un tuyau évaſé en roſette taillées en cinq parties. Il lui ſuccède une ſemence applatie, un peu longue, chargée d'une aigrette. Sa racine eſt groſſe comme le doigt, ridée, garnie de beaucoup de fibres, d'un goût & d'une ôdeur aromatiques. En Latin *valeriana hortenſis: phu folio oluſatri Dioſcor.* C. BAUH. Sa racine eſt cardiaque, diurétique, propre pour l'épilepſie, pour l'aſthme. *Valériane* vient du nom d'un cèrtain Valérius qui la mit des prémièrs en uſage. Quelques-uns prétendent que c'eſt plutôt du Latin *valere*, qui ſignifie avoir de grandes vèrtus.

VALERIEN, ſ. m. *Valerianus*. Nom d'homme. Il y a eu un Empereur Romain qui a été appellé *Valérien*.

VALERY, ſ. m. Nom propre d'homme. Prononcez *Valry*. En Latin *Wallaricus*, *Gualaricus*. Saint *Valery* naquit en Auvèrgne vers le milieu du VI^e^ ſiécle, & paſſa ſa prémière jeuneſſe à garder les moutons de ſon père. Dans la ſuite il embraſſa la vie religieuſe dans le Monaſtère d'Autumon ou d'Autoin. Il paſſa au Monaſtère de Luxeu l'an 610. Il le gouvèrna plus d'une fois en l'abſence de l'Abbé S. Euſtaſe. Il mourut un Dimanche 12^e^ de Decembre l'an 622. D'autres prétendent qu'il mourut le prémièr jour d'Avril de l'an 619 ou 624. & que le 12^e^ de Decembre n'eſt que le jour de ſa tranſlation. Voyez les Bollandiſtes, *Acta Sanct. April* T. I p. 17 Mabillon, *Acta Sanct. Bened. Sec. II p* 77. & Baillet au 12^e^ de Decembre.

SAINT VALERY. Nom propre d'une petite ville de France. *Fanum Sancti Valerici*, ou *S. Galericus Sanctus Walericus ad ſumnam*. Elle eſt dans le Vimeu en Picardie, à l'embouchure de la Somme, & à quatre lieuës au-deſſous d'Abbeville. *Maty*.

SAINT VALERY. Saint *Valery* les-Plains, ou Saint *Valery* en Caux. Bourg de France *S. Walaricus in planis*. *Fanum S. Valerici*. Il eſt ſur la côte ſeptentrionale de la Normandie, à cinq lieuës de Dieppe vèrs le couchant, dans le pays de Caux & du Diocèſe de Rouen. Ce bourg a un port qui paſſe pour un des plus commodes de la Normandie. *Maty*. Valois, *Not. Gall. p* 627. Il eſt nommé Saint *Valery*-les-Plains parcequ'il eſt dans une plaine.

VALÉSIENS. Anciens Sèctaires qui ont pris leur nom d'un cèrtain *Valens*, homme inconnu à S. Epiphane, qui parle de cette ſecte, *Her.* 58. Mais il ſe trompe manifeſtement, quand il dit que *Valens* eſt un mot Arabe. *Valeſiani*. Auſſi avouë-t-il qu'il ſçait fort peu de choſe de ces *Valéſiens*. Ils ne reçoivent pèrſonne, dit il, dans leur ſocieté qui ne ſoit eunuque; au moins s'ils y ſont avant qu'ils ayent été faits eunuques, ils les obligent à ne manger jamais de viande juſqu'à ce qu'ils le ſoient. Car alors n'étant plus ſujèts aux mouvemens de la chair, ils leur pèrmettent de manger de toutes ſortes de viandes.

VALET, ſ. m. Sèrviteur domeſtique qui ſèrt dans les bas emplois. *Famulus*, *miniſter*. Souvent on n'eſt pas mieux ſèrvi pour avoir un grand nombre de *valets*.

> *Riches atours, tâble, nombreux valets,*
> *Font aujourd'hui les trois quarts du mérite.* DES-H.

Ménage tient que ce mot vient de *bajulus* ou de *bajuletus*, qui a ſignifié *miniſtre*. D'autres le derivent de l'Hebreu *valad*, qui ſignifie *enfant*; d'autres de *varo*, qui ſignifioit autrefois *goujat*, ou ſèrviteur d'un homme de guerre. Nicot le derive de *vaſſaletus*, diminutif de *vaſſalus*: ce qui a plus d'apparence, parcequ'en Xaintonge on appelle encore un *valet*, *vaſſal*, qu'on tient venir de *vas*, *vadis*, *caution*. Borel le dèrive de *valed*, qui ſignifie *ſervus*. Il dit auſſi qu'il peut venir de *bar*, c'eſt-à-dire, *fils* en Hébreu & en Chaldeen, que les Eſpagnols ont reçu des Saraſins, & ont changé en *varo*, d'où l'on a fait *varolet*, & par ſincope *varlet*, comme on le diſoit autrefois. Marot en ſe mocquant d'un *valet*, dit qu'on l'appelloit ainſi, de *nihil valet*. Du Cange dit qu'on a appellé *valets* ou *valecti*, les Enfans des Grands qui n'étoient pas encore faits Chevaliers, & auſſi les Ecuyèrs. Villehardouin appelle *valet*, le fils de l'Empereur de Conſtantinople, d'où il dit qu'eſt venu le nom de *valet*, qu'on a donné d'abord à des Officiers honorables, comme *Valèts trenchans*, *Valets Echanſons*, *Valèts ſervans de ſale*, &c.

Il y a pluſieurs ſortes de *valets*. Prémièr *Valèt* de chambre du Roi, eſt un Officièr conſidérable de la Maiſon, qui couche aux pieds de ſon lit, qui eſt toujours dans ſa chambre, qui garde ſa caſſette, &c. Il y a quatre prémièrs *Valets* de chambre. *Cubicularius*.

VALETS DE CHAMBRE, ſont ceux qui aident à habiller le Roi, & qui ſèrvent aux offices de ſa chambre. *Cubicularii Regii*. Il y en a 32, ſèrvant huit par quartièr. Il y a d'autres Officiers chez le Roi qui ſe donnent le titre de *Valèts de chambre*; comme les Barbièrs, Pèrruquièrs, Tailleurs, Tapiſſièrs, Horlogèrs, &c. Les particuliers ont auſſi des *valets de chambre*, qui ſont *valèts* qui ne portent point de couleurs.

VALET DE GARDEROBE, ſont des Officièrs qui ont ſoin des habits & du linge de la pèrſonne du Roi, ou des Princes, qui ſèrvent à leur Garderobe. *Veſtiſpici*. Il y a ſeize *Valets de Garderobe* qui ſèrvent quatre par quartier, outre un *Valèt de Garderobe ordinaire*, dont la charge a été créée en 1667, & quatre prémièrs *Valèts de Garderobe* qui ſèrvent auſſi par quartier.

VALET DE PIED, ſont des valèts qui ſèrvent à pied, & qui portent les livrées. *Servus à pedibus*. Il y a quarante-deux grands, & quinze petits *Valets de pied* chez le Roi, de la petite & de la grande Ecurie. Les laquais chez les Princes ſe font appeller *Valèts de pied*.

de faire devant tout le monde. La Roch. La *valeur* d'oſtentation donne plus de reliéf aux actions qu'elle anime, qu'un caractère modeſte, qui tient plus de la ſolide vèrtu. Le P. le B. La *valeur* mal employée, eſt le fleau du genre humain, c'eſt la férocité des tigres & des lions. S. Evr. Une *valeur* un peu indiſcréte ſied mieux aux jeunes gens, qu'une prudence trop circonſpecte.

De ſa folle valeur *embellir la gazette.* Boil.

La *valeur* n'eſt pas toujours une vèrtu; c'eſt quelquefois une témérité, & quelquefois une impétuoſité naturelle de la jeuneſſe, ou quelquefois un déſir aveugle d'acquérir de la gloire, ou la crainte de l'infamie qui eſt attaché à la lâcheté. Ab. de S. R. Les Philoſophes définiſſent la *valeur*, une vèrtu qui combat pour l'équité. La *valeur* ne doit être ni une fureur, ni une vèrtu ſanguinaire. Ab. de S. R. Cette fauſſe *valeur* qui précipite les hommes dans les dangers, n'eſt bien ſouvent qu'une vanité ridicule, ou une ignorance du péril, ou une aſſurance téméraire d'en échaper, ou une application violente à quelque objét de paſſion. Nic. La *valeur* ne ſçait que détruire, ſi la juſtice ne la régle pas; & elle devient funeſte, ſi elle n'eſt pas bien conduite. S. Evr. La *valeur* n'eſt pas une hardieſſe, & emportée, qui chèrche le dangér pour le dangér même, & qui n'a pour but que la reputation & les vains applaudiſſemens des hommes. Fl. La *valeur* n'eſt qu'une force aveugle & impétueuſe, ſi elle n'eſt pas conduite par la prudence. Id. Le monde a attaché à la *valeur* le plus haut degré d'eſtime, & à la lâcheté la ſouveraine infamie. Nic. La *valeur* eſt plus dans le tempérament que dans l'éſprit. Id. La *valeur* a ſes bornes comme les autres vèrtus, & l'on peut paſſer par elle pour aller à la témérité. Mont. Il y a une *valeur* naturelle, une *valeur* d'ambition, une de raiſon, & une de peu d'eſprit & de brutalité. M. Scud. La *valeur* eſt dans les ſimples ſoldats un metiér périlleux qu'ils ont pris pour gagner leur vie. La Roch. La *valeur* qui n'eſt point fanfaronne, a une intrépidité ſage & reglée, qui n'abandonne point au hazard ce que la prudence peut conduire. La *valeur* d'Énée n'eſt ni fanfaronne, ni téméraire. Le P. le B.

Fièr de votre valeur, *tout, ſi je vous en crois,*
Doit marcher, doit fléchir, doit tomber ſous vos loix. Rac.

Ce que l'on appelle valeur,
Eſt bien ſouvent une chaleur
Pire que celle de la fiévre. Main.

VALEUR, ſe dit en tèrmes de Grammaire pour ſignification, ſens. *Valor, ſenſus, ſignificatio.* Les Philoſophes parlent proprement & préciſément, & expliquent toujours la *valeur* & la force de leurs tèrmes avant que de les mettre en uſage. Pelisson. La Philoſophie a cet avantage de n'en employer aucun qu'elle ne l'ait auparavant défini, c'eſt-à-dire, qu'elle n'en ait marqué le poids & la *valeur*. Id.

De même, en tèrme de Muſique, *valeur* eſt ce que la figure de chaque note ſignifie par raport à la durée de ſon exprimé par cette note. Ainſi la *valeur* de la maxime, par éxemple, eſt qu'il faut continuer le ſon de cette note pendant huit meſures à deux tems; celle de la longue, pendant quatre meſures, &c. Brossard.

VALEUREUSEMENT, adv. D'une manière courageuſe. *Strenuè, fortiter, generosè.*

VALEUREUX, euse, adj. Qui a du courage, de la valeur. *Strenuus, fortis, generoſus.* Il n'a guère d'uſage qu'en Poëſie.

VALEZ. Voyez VALET.

VALFROY, ſ. male. Nom propre d'homme. *Valfridus.* Saint *Valfroy*, dans le huitiéme ſiècle fut premiér Abbé de Palaſſule en Toſcane.

VALIDATION, ſ. f. Tèrme de la Chambre des Comptes, qui ſe dit des Léttres de Chancelerie qu'on obtient pour faire valoir un compte.

VALIDE, adj. Vigoureux, qui eſt en ſanté, qui peut travailler. *Validus, valens, vegetus.* On a l'invention en Hollande de faire travailler tous les gueux *valides*, malgré eux. Il n'a plus que 30. ſoldats en ſa compagnie, tant *valides* qu'invalides.

Valide, en tèrmes de Palais, ſe dit des actes qui ſont revêtus des formalitez requiſes pour être mis à éxécution, ou pour faire foi en Juſtice. *Validus, juſtus.* Le contrat fait par un mineur n'eſt pas *valide*. *Irritus.* Un mariage n'eſt pas *valide*, s'il n'eſt fait avec les ſolemnitez requiſes.

VALIDEMENT, adv. D'une manière valide. *Validè, legitimè, ex juris formulâ.* On ne peut pas contracter *validement* avec des clauſes qui ſont contre les bonnes mœurs.

VALIDER, v. act. Tèrme de Comptable. Rendre valable. *Ratum, juſtum facere, reddere.* L'éffét des Léttres de validation, eſt de faire *valider* un compte.

VALIDITÉ, ſ. f. Pèrfection & valeur d'un acte revêtu de toutes ſes formes. *Rata auctoritas.* Voilà un teſtament dont on ne peut pas conteſter la *validité*, il eſt holographe.

VALIE, ſ. f. M. du Cange, dans ſa curieuſe Diſſèrtation du Cri d'armes, donne *Valie* pour cri d'armes aux Comtes d'Anjou: qu'il explique de cette portion d'Anjou appellée aujourd'hui *la Vallée*. Je n'ai point lû ailleurs que dans cette Diſſèrtation, que les Comtes d'Anjou euſſent ce cri d'armes. Le Roman de Vacé leur donne *Rallie*. M. du Cange n'auroit-il point eu une copie de ce Roman, où le Copiſte auroit mis par inadvèrtance *Valie* au lieu de *Rallie*? Mén. Hiſt. de Sablé, p. 344. Ou peut-être *Valie* n'auroit-il point été dit autrefois pour *valeur*, de *valeo*?

VALIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valerius.* Saint *Valier* Evêque de Viviers, vivoit au commencement du ſixiéme ſiècle, du tems d'Alaric, que Clovis tua en 507. Chast.

Saint Valser. Nom propre d'un bourg du Dauphiné en France. *Fanum S. Valerii.* Il eſt ſur le Rhône, entre Vienne & Valence, à ſept lieuës de la première, & à cinq de la dèrnière. *Maty.*

VALISE, ſ. f. Vaiſſeau de cuir de figure ronde & oblongue, qui ſe fèrme avec une chaîne & un cadenat, & qui ſèrt à tranſporter les habits & hardes d'un cavaliér ſur la croupe d'un cheval. *Hippopera, vidulus.* Les léttres qu'on envoye par la poſte ſont entèrmées dans une *valiſe*. C'eſt le cheval du valèt qui porte en croupe la *valiſe* du maître.

Ménage le dérive de l'Arabe *bilas*.

VALISSANT, ante, adj. m. & f. Vieux mot qui s'eſt dit pour vaillant. Borel. *Valens.*

Cil Jougleour vous en ont dit pertie,
Mais ns n'en ſavent valiſſant *une alie.* R. d'Atis.

Alie eſt le fruit de l'Aliſiér. Borel.

VALKENBOURG. Voyez FAUQUEMONT.

VALKENBOURG, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg avec titre de Comté. *Falcoburgum, Valkenburgum.* Il eſt dans la Hollande méridionale, ſur le vrai Rhin, environ à une lieuë au-deſſous de Leyden. *Valkenbourg* eſt célébre par les grandes foires de chechevaux qu'on y tient toutes les années.

VALCOWAR. Voyez VALCOVAR.

VALLADOLID, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Caſtille Vieille en Eſpagne. *Valli ſoletum, Pintia.* Elle eſt ſituée dans une belle campagne ſur le Pizuèrgua, à une lieuë de Douro, & à dix-ſept de Burgos vèrs le midi occidental. *Valladolid* a été autrefois le ſiege des Rois de Caſtille, & l'on y voit encore leur Palais orné de beaux jardins, où l'on fait monter l'eau de la rivière par le moyen d'une grande machine. Elle eſt grande & belle, mais ſans murailles. Elle a une Univèrſité, un Parlement, un Majorat, & un Evêché ſuffragant de Tolède. *Maty.*

Nouvelle **Valladolid**, ou Comayagua. *Valli ſoletum, Pintia Nova, Comayagua.* Petite ville de l'Audience de Guatimala dans l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt capitale de la province des Hondures, & ſituée vèrs les ſources de la rivière de Sal, environ à quarante-ſept lieuës de S. Iage de Guatimala vèrs le levant. *Maty.*

Nouvelle **Valladolid.** *Valli ſoletum, Pintia Nova* Petite ville de l'Audience du Méxique en Amérique. Elle eſt dans la preſqu'iſle de Jucatan vèrs le golfe des Hondures, à trente-quatre lieuës de Merida. Cette ville eſt mal peuplée, & peu conſidérable *Maty.*

Valladolid de Mechoacan. Voyez MECHOACAN.

Valladolid, ou S. Jean de Salinas. *Valli ſoletum, Pintia Nova, Fanum S. Joannis de Salinis.* Petite ville du Pérou en Amérique. Elle eſt dans la province de Pacamores, au piéd des montagnes des Andes. *Maty.*

VALLAIRE, adj. fém. Tèrme d'Antiquaire qui ſe dit en cette phraſe: couronne *Vallaire. Valaris Caſtrenſis.* La couronne *Vallaire*, étoit celle que le général donnoit à celui qui dans l'attaque d'un camp ennemi, pénétroit le premiér dans les lignes; & ce mot venoit de *Vallum*, qui ſignifie un pieu qui a des branches; dont ils faiſoient la paliſſade d'un camp, appellée *Lorica*. Cette couronne en avoit auſſi la figure. On l'appelle autrement *Corona Caſtrenſis*; du mot *Caſtra*, un camp. Aulu-Gelle, L. V. C. 6. aſſure qu'elle étoit d'or, comme la couronne murale & la navale; mais quoiqu'elles fuſſent de ce précieux métal, ce n'étoient pas les couronnes les plus éſtimées; car Pline, L. XXII. C. 3. & 4 donne la préférence à la couronne obſidionale, qui n'étoit que d'hèrbe, ou de gazon, de gramen.

VALLANGIN, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg, chèf d'un Comté uni à pèrpétuité avec celui de Neuchatel vèrs le nord. *Vallanginum.* Maty.

VALLERSUTA,

VALLÈRSUTA. La Congrégation de *Vallèrſuta*. C'eſt une Congrégation d'Hèrmites, & l'une de celles que le Pape Aléxandre IV réunit vèrs 1254 pour former l'Ordre des Hèrmites de Saint Auguſtin *P. Hélyot*, *T. III. C.* 2. *p.* 12.

VALLONIA, ſ. fem. Déeſſe des Vallées chez les Romains. *Vallonia.*

VALMAIGNE, ſ. fém. Abbaye & bourg du Languedoc. *Villa magna.* *Valmaigne* eſt une ancienne Abbaye. Valois, *Not. Gall.* p. 609.

VALOGNES, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Normandie en France. *Valonia*, *Walonia*, anciennement *Alauna*. Elle eſt dans le Cotantin à douze lieuës de Coutance vèrs le nord. MATY

Ce mot vient du Celtique *Wald*, qui ſignifioit *bon*. Valois, *Not. Gall.* p. 627.

VALOIR, vèrb. n. *Je vaux*. *tu vaux*, *il vaut*; *nous valons*, &c. *Je valois*. *Je valus*. *J'ai valu*. *Je vaudrai*. *Que je vaille*. *Que je valuſſe*, ou *je vaudrois*. *Valant*. Mrs de l'Académie l'ont fait neutre ſans reſèrve. Quelques-uns ont conteſté cette déciſion, prétendant que quand on dit, Cela *vaut* un écu, que *vaut* régit un écu, qui eſt à l'accuſatif. Mais on eſt convenu qu'il ne devient point actif par cette conſtruction. M. L. T. Ce vèrbe ſignifie, Être d'une cèrtaine eſtimation; d'un cèrtain prix. *Valere*. On dit, Il a cent mille écus *vaillans*, pour *valans*. C'eſt une irrégularité de la langue. Il fait au ſubjonctif *vaille*; je n'ai rien qui *vaille*. Mais il faut dire *valant* dans ce ſens: Je lui ai donné des tableaux *valans* cent piſtoles. *Valoir* fait au ſubjonctif *vaille*, je n'ai rien qui *vaille*. VAU. CORN. *Valant* & *vaillant* ont tous deux leurs places marquées; on dit, il a cent mille écus *vaillans*, c'eſt-à-dire, qu'il les a en ſon pouvoir; mais quand il s'agit d'exprimer une valeur on dit *valant*; il a une terre *valant* cent mille écus. Mrs de L'ACAD. Quelques uns croyent qu'il faut dire, *valle* au lieu de *vaille*. *Valle* n'eſt pas abſolument une faute. ID. On trouve aux Greffes le prix qu'ont *valu* les grains à chaque jour de marché. Il y a un tarif pour le prix que *valent* toutes ſortes de monnoies. On dit qu'une pèrſonne ne *vaut* rien, quand elle n'eſt pas de bon alloi.

VALOIR, ſe dit auſſi en parlant du revenu que raporte une tèrre, une charge, une commiſſion. *Valere*, *ferre*, *reddere*. Cette tèrre *vaut* vingt mille francs de revenu, bon an mal an. Un Ambaſſadeur conſidérant la richeſſe de la France, demanda à Henri IV ce qu'elle lui *valoit*; il répondit, Elle me *vaut* autant que je veux. REC. DES BONS MOTS DE H. IV. Cet Officier ſçait bien faire *valoir* ſa charge, il en tire tout le profit qu'on en peut tirer. Un Gentilhomme ne peut faire *valoir* par ſes mains qu'une tèrre à deux charruës, c'eſt-à-dire, l'exploiter lui-même.

VALOIR, ſignifie auſſi, Garentir, répondre qu'une choſe eſt bonne. *Auctorem ſe præſtare*, *auctoritas nexu ſe obſtringere*. Les Notaires mettent dans leurs contrats, Avec promeſſe de garentir, fournir, & faire *valoir*.

VALOIR, ſignifie auſſi, Priſer, mettre en eſtime. *Magni facere*. Ce Charlatan ſçait bien faire *valoir* ſes drogues. Il n'y a rien tel que de ſe vanter, de ſe faire *valoir*. On ne fait rien à la Cour, ſi on n'a un patron qui vous faſſe *valoir*, qui vante votre mérite, vos ſervices. Il eſt adroit, & ſçait bien faire *valoir* ſe talent. Il faut avoir l'art de ſe faire *valoir* pour plaire à la multitude. BELL. Pour ſe bien faire *valoir*, il ne faut pas montrer tout d'une vuë ce que l'on vaut. LA BRUY.

On dit auſſi, Faire *valoir* une penſée; pour dire, la relever, la mettre dans ſon jour. *Extollere*.

VALOIR, ſignifie auſſi, Mettre à intérêt, à profit. *Pecuniam fœnerari*, *dare fœnori maximis uſuris*. Cet Uſurier fait *valoir* ſon argent au dénièr cinq. C'eſt un tel Courtièr qui lui fait *valoir* ſon argent ſur la place.

VALOIR, ſe dit auſſi en parlant de l'eſtime bonne ou mauvaiſe qu'on a des choſes. *Æſtimare*, *pendere*. Ce garçon eſt divèrtiſſant en compagnie, il *vaut* trop, il *vaut* bien de l'argent, il *vaut* ſon péſant d'or, & ironiquement, ſon péſant de plomb: & au contraire on dit, C'eſt un méchant garnement qui ne *vaut* rien, qui ne *vaut* pas le pendre. Ce livre eſt méchant, & ne *vaut* pas la peine de le lire. Cette femme eſt bèlle, elle en *vaut* bien la peine, elle mérite qu'on lui en conte.

On dit qu'une choſe ne *vaut* rien; pour dire, C'eſt un mauvais ſigne. *Nihil valere*. J'ai vû rôder les Sèrgens autour de la maiſon d'un tel, cela ne *vaut* rien pour lui. Cet Avocat n'a plaidé rien qui *vaille*, il pèrdra ſa cauſe.

VALOIR, ſe dit auſſi des choſes qui n'ont aucune valeur que dans l'opinion des hommes, ſelon le lieu où on le met, ſelon les marques qu'on leur donne. Un o en chiffre ne *vaut* rien, mais il fait *valoir* les autres chiffres des dixaines, des centaines. Le même jetton *vaut* tantôt dix, tantôt cent. Un as *vaut* onze au Piquet, & ne vaut qu'un au Hère. Une faute à la paume *vaut* quinze.

On dit auſſi, l'un *vaut* l'autre; pour dire, que deux choſes ſont égales. Cela *vaut* fait, ou, Cela eſt fait, autant *vaut*; pour dire, qu'une choſe eſt préſque achevée. *Factum puta*. Tout coup *vaille*, eſt une façon de parler des joueurs de paume, ou de boule, pour faire *valoir* un coup joué hors de ſon rang. On dit auſſi advèrbialement, *Vaille* que *vaille*, pour dire, A tout hazard.

VALOIR, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit au Palais, Donner & retenir ne *vaut*; pour dire, qu'il faut ſe deſſaiſir de la propriété d'une choſe qu'on donne. On dit auſſi, que le tèrme *vaut* l'argent, quand on prend un long délai pour payer, ou accorder quelque grace. On dit auſſi, Tant *vaut* l'homme, tant *vaut* la terre; pour dire, que le ſoin & l'habileté de l'homme augmente ſon revenu. On dit qu'une choſe *vaut* mieux denier qu'elle ne *valoit* maille, quand elle a été bien reparée, bien remiſe en valeur. On dit, Je ſçai ce qu'en *vaut* l'aune; pour dire, J'ai paſſé par là, c'eſt une choſe que j'ai expérimentée. On dit auſſi, qu'un avèrti en *vaut* deux; pour dire, qu'un homme qui eſt ſur ſes gardes, eſt dangereux à attaquer. On dit auſſi, que le jeu ne *vaut* pas la chandelle, quand on employe bien du tems ou de l'argent à une choſe qui n'en vaut pas la peine, qui ne raportera pas grand profit. On dit, Il *vaut* mieux laiſſer ſon enfant morveux, que de lui arracher le nez. Il *vaut* mieux plier que rompre, ſe taire que de parler mal à propos; pour dire, Il faut ſouffrir une petite peine, pour en éviter une plus grande. On dit auſſi pour relever une pèrſonne qu'un autre mépriſe, que Monſieur *vaut* bien Madame; & pour ravaler une choſe, on dit qu'elle ne *vaut* pas un bouton, un clou à ſoufflet. On dit auſſi, En ce monde chacun *vaut* ſon prix; pour dire, un eſt bon à une choſe, l'autre à un autre.

VALOIS, ſ. male. Nom propre d'une petite contrée avec titre de Duché. *Vadenſis pagus*. Elle eſt dans le Gouvèrnement de l'Iſle de France, vèrs les rivieres d'Aiſne & d'Oyſe. Creſpy en *Valois* en eſt le lieu principal. *Maty*.

Ce nom vient de *Valenſis*, qui vient de *vadum*, vé, ou gué, & non pas de *vallis*, vallée. Ainſi ceux qui l'appellent *Pagus Vallenſis*, au lieu de *Vadenſis*, ſe trompent, & n'ont pas lu les Auteurs anciens qui en parlent, & qui diſent *vadenſis*, & non pas *vallenſis*. De même en François il faut dire, *Valois*, & non *Vallois*, parcequ'il ne vient pas de *vallis*. Valois, *Not. Gall.* p. 580.

VALOMBREUSE. L'Ordre de *Valombreuſe*. Nom d'un Ordre Religieux, qui a pour Fondateur Saint Jean Gualbèrt, vèrs l'an 1038. Les Hiſtoriens de cet Ordre en mettent l'établiſſement l'an 1015. & même, ſelon Alcagne Tamburin, l'an 1012. Ils prétendent que leur ſaint Fondateur y arriva l'an 1008, & qu'il demeura ſept années dans cette ſolitude avant que de jetter les fondemens de ſon Ordre. Mais André de Gennes, Thadée Ademar, Eudoſe Locatelli & Didace de Franchi, dans la vie de ce Saint, mettent ſa mort, ſelon l'opinion la plus univèrſellement reçuë, l'an 1073. à l'âge de 80. ans. Il étoit donc né en 993. ou 994. Selon les mêmes Auteurs, il prit l'habit monaſtique à l'Abbaye de S. Miniat à l'âge de 18. ans, & par conſequent l'an 1011. Il demeura quatre ans dans cette Abbaye avant que d'être élû Abbé; ſon élection ſe fit donc l'an 1015. Après avoir été élû Abbé, il reſta quelque tems à Camalduli avant que de ſe retirer dans la ſolitude, dans laquelle il demeura ſept ans avant que de travailler à l'établiſſement de ſon Ordre; par conſéquent il ne peut l'avoir commencé plutôt que l'an 1023. Mais ce qui doit faire encore reculer cette époque, c'eſt qu'ils attribuent la ſortie de S. Gualbèrt à la ſimonie d'un Religieux, qui après que le Saint eut fait ſa rénonciation, donna, à ce qu'ils racontent, une groſſe ſomme à Atthon I Evêque de Florence pour être Abbé. Or il eſt cèrtain que cet Atthon ne ſuccéda à Lambèrt que l'an 1032. à quoi ſi l'on ajoûte ſept années que le Saint paſſa dans la ſolitude, ſon Ordre ne peut avoir commencé que vèrs l'année 1038. Ce Saint fit obſèrver dans ſon Monaſtère de *Vallombreuſe* la régle de S. Benoît dans ſa rigueur, principalement quant à la clôture. Il donna à ſes Religieux un habit gris, ce qui les fit nommer les *Moines gris*. Cet habit a duré juſqu'en 1500, que le Général Dom Blaiſe de Milan leur fit prendre la couleur tannée. Quelque tems après la mort de leur Fondateur, ils portoient un ſcapulaire blanc ſur leurs habits gris; en 1453. le Général Dom François Altoviti leur fit reprendre la couleur griſe, comme l'ancien habillement de l'Ordre. Ils ſont maintenant vêtus de noir. Pour leur tonſure, ils ſe raſoient le deſſus de la tête, & laiſſoient en bas des cheveux en forme de cèrcle, qui étoit la couronne des Romains, qui prétendoient en cela imiter l'Apôtre S. Pièrre. Dès le prémièr ſiécle de cet Ordre il y eut plus de 50. Abbayes. Les Abbez furent d'abord pèrpétuels, enſuite triennaux, aujourd'hui ils ſont quatre ans en charge. Ils portent les ornemens Pontificaux, ce qui fut prémièrement accordé à Nicolas de Sienne Abbé de Paſſignano l'an 1352. par Clément VI. & l'an 1372, par Grégoire XI. à l'Abbé de *Vallombreuſe*. Lorſqu'ils

étoient

étoient perpétuelles, ils prenoient la qualité d'Abbez de Notre-Dame & de tout l'Ordre de *Vallombreuſe*, & de Comtes de Canette, de Mont-Vèrde, de Guald & de Magnal. l'Abbé de *Vallombreuſe* étoit autrefois le premier Prélat de Toſcane, & Juge Apoſtolique dans les Dioceſes de Florence & de Frezoli, ſur les taxes qui ſe payent au Pape. Il avoit auſſi ſéance dans le Sénat de Florence.

Les Religieux de *Vallombreuſe* ſont les premiers de l'Ordre de Saint Benoît qui ayent admis des Freres Convers. Il y avoit auſſi des Sœurs Convèrſes qui faiſoient une eſpece de profeſſion entre les mains de l'Abbé, & vivoient comme en ſocieté ſous l'obeïſſance des Superieurs de l'Ordre. Leur habit conſiſtoit en une robe & un ſcapulaire, gris, avec un voile noir ſur la tête. Après avoir offert leurs héritages au Monaſtere, elles en jouiſſoient leur vie durant, & y demeuroient ſous la conduite d'un Frere Convèrs d'un âge avancé & d'un vie mortifiée. Elles étoient obligées à certains jeûnes & à quelques prières. Ces Convèrſes qui ne furent admiſes qu'après la mort de S. Gualbèrt, ne durèrent pas plus d'un ſiécle. Les Convèrs portoient une robe qui ne deſcendoit pas juſqu'aux piéds, un ſcapulaire & un bonnet de peau, qu'ils ont quitté pour prendres des chapeaux. Ils ont auſſi pris la couleur noire au lieu de la tannée.

Les Armes de l'Ordre de *Valombreuſe* ſont d'azur, au bras iſſant du côté ſeneſtre de l'écu, revêtu d'une manche de couleur noire, & tenant un bâton paſtoral en forme de croſſe, appointé de deux têtes de lion, que le General Bèrnard Gianfigliazzi y ajouta. Voyez ſur cet Ordre les *Annales, Ord. Bened. T. IV.* M. l'Abbé Fleury, Hiſt. Eccleſ. T. XIII. & le P. Helyot. T. V. C. 28.

Il y a auſſi des Religieuſes de *Vallombreuſe* fondées, non par Saint Gualbèrt, mais deux ans après ſa mort par Sainte Humilité: après avoir été mariée & eu pluſieurs enfans, elle entra, avec le conſentement de ſon mari, dans l'Ordres des Chanoineſſes Régulières de S. Marc de Mantouë. Quelque tems après elle ſe renferma dans une cellule proche de l'Égliſe de Sainte Apollinaire, qui dépendoit de l'Abbaye de S. Crepin de l'Ordre de *Vallombreuſe*. Elle y demeura récluſe pendant douze ans. Pluſieurs ſaintes Filles voulurent ſe joindre à elle. Elle ſortit de ſa ſolitude, bâtit un Monaſtère à Faenza, où elle fit obſerver la régle de S. Benoît & les obſèrvances de *Vallombreuſe*, & qu'elle ſoumit à la juriſdiction du Général de cet Ordre. Sous Clement VII, ce monaſtère qui étoit hors la ville, fut abbatu, & les Religieuſes furent tranſportées dans un autre monaſtère de la ville, où elles reſtèrent juſqu'en 1534, que le Grand Duc obligea les Religieux de *Vallombreuſe* de leur abandonner leur monaſtère de S. Salvi. Quelques Hiſtoriens font remonter l'origine de ces Religieuſes de *Vallombreuſe* juſqu'à l'an 1100, & d'autres juſqu'à 1153: l'opinion que nous avons ſuivie eſt la plus commune. Voyez Ignacio Guiducci dans la vie de Sainte Humilité, & le P. Helyot, T. V. C. 29.

VAL-OMBREUSE, ſ. f. Nom d'un célèbre Monaſtère, Chèf de l'Ordre dont on vient de parler. *Vallis umbroſa*. Il eſt dans la Toſcane entre les montagnes de l'Apennin, à ſix lieuës de la ville de Florence vèrs le levant. MATY. Avant que S. Gualbèrt y vint, ce lieu ſe nommoit *Aqua Bella*, il ſe nomma depuis *Valombreuſe*, à cauſe que c'eſt une petite vallée ombragée de forêts de ſapins qui couvrent les montagnes voiſines. Le Monaſtère de *Vallombreuſe* fut fondé par S. Jean Gualbèrt. Itta Abbeſſe de St. Hillare, à qui ce lieu appartenoit, le donna à ce Saint. L'acte de la donation eſt daté de l'an 1039.

VALOMBROSIN, AINE, ou VALOMBREUX, EUSE, ſ. m. & f. Qui eſt de l'Ordre de Valombreuſe. *Ex Ordine Vallis umbroſæ.* M. Chaſtelain ſe ſèrt de ces deux mots, & il en eſt apparemment l'inventeur. Sainte Vèrdienne n'étoit pas *Valombroſane* profeſſe, comme quelques Auteurs de cet Ordre ſe le veulent pèrſuader: mais elle faiſoit tous les jours chez elle, autant qu'elle le pouvoit, les mêmes exèrcices que les *Valombreux*. CHAST. 1. *Fevr.* p. 490.

VALOMBROSELLE, ſ. f. Nom d'une des trois Congrégations que quelques Hiſtoriens de l'Ordre de Vallombreuſe diſent en être ſorties, & que le P. Helyot prétend, avec raiſon, être ſupoſé. Car c'eſt, dit-on, S. Louis qui bâtit un Monaſtère de l'Ordre de Vallombreuſe à Paris, ou près de Paris; il y unit pluſieurs Abbayes qui formèrent la Congrégation de *Vallombroſalle*, qui s'étendit beaucoup en France, & ſur tout en Dauphiné. Mais on ne connoit qu'un ſeul Monaſtère de Vallombreuſe en France fondé à Cornellac, Diocèſe d'Orléans, par un Seigneur qui revenoit de Jéruſalem. Voyez le P. Helyot, T. V. C. 28. p. 316.

VALON, ſ. m. Lieu bas enfèrmé entre des montagnes. *Vallis valliculus.* Il faiſoit retentir les *valons* de ſes plaintes. S. ÉVR. Cet agréable *valon* étoit partagé par un ruiſſeau qui y faiſoit mille plis & replis. N. Sc. Du creux des *valons* répandoient cent échos. CHAP.

Tu ſçais combien de fois le bruit de ta vaillance
De nos ſombres valons a troublé le ſilence. MEN.

Le Parnaſſe chez les Poëtes eſt appellé le ſacré *Valon*.

On diroit qu'ils ont ſeuls l'oreille d'Apollon,
Qu'ils diſpoſent de tout dans le ſacré Valon. BOIL.

VALONA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Gréce. *Valona, Aulon.* Elle eſt ſur la côte de l'Épire, vis-à-vis des bouches du golfe de Veniſe. Cette ville eſt Archiépiſcopale, fortifiée & defenduë par une citadelle. Elle a un fort grand port, qu'on nomme le golfe de la Valone, anciennement *Onan, ſinus*, dont l'entrée eſt gardée par deux forts. Il y a dans une montagne, à quinze lieuës de *Valona*, une fontaine d'où il ſort de la poix, qu'on mêle avec du godron pour en calfuter les vaiſſeaux. MATY.

VALPARAISSO, ſ. m. Nom d'un montagne. *Mons Valparaiſſus*, anciennement *Illipulitanus*. Cette montagne eſt auprès de la ville de Grenade en Eſpagne. MATY.

VALPARAÏSSO. Nom propre d'une ville du Chili dans l'Amerique méridionale. *Valparaiſſus*. Elle eſt ſur la côte, & ſelon Meſſieurs de l'Académie & les obſèrvations Aſtronomiques, elle eſt par les 305. d. 20. m. 45. ſ. de longitude, & par les 34. d. 0. m. 19. ſ. de latitude ſud. C'eſt ce que dit la connoiſſance des tems de 1719. M. Frézier ne lui donne que 32. d. 55. m. de latitude ſud. Le fort de *Valparaiſſo* eſt de peu de conſéquence, ſoit pour être mal fait, ſoit parce que la rade qu'il défend eſt voiſine d'autres anſes qui ont les mêmes commoditez que celle-ci. FRÉZIER, p. 83. La fortereſſe de *Valparaiſſo* eſt ſur une éminence de moyenne hauteur, coupée vèrs le SE. & le NO, par deux coulées qui forment deux foſſez naturèls de vingt à vingt-cinq toiſes de profondeur, abaiſſée preſque au niveau de la mèr. Du côté de la mèr elle eſt naturellement eſcarpée, & du côté de la tèrre ou de la haute montagne, elle eſt defenduë par un foſſe qui traverſe d'une coulée à l'autre, & retranche ainſi l'enceinte de la fortereſſe approchante un peu du quarré. La ſituation du tèrrain n'a pas pèrmis qu'on y fit une fortification reguliére. Ce ne ſont proprement que des murs de retranchement, ſuivant le contour de la hauteur, qui ne ſe flanquent que peu, & ſouvent point du tout. Sur le milieu du pan, qui eſt au-deſſus de la bourgade, il y a un petit redan de ſept toiſes de face avec ſa guérite. Le côté oppoſé n'eſt defendu que par le flanc d'un demi baſtion, qui fait un angle mort, & dont la face tire une défenſe trop oblique. Le côte de la montagne eſt compoſé d'une courtine de 26 toiſes, & de deux demi-baſtions de 20 toiſes de face & onze de flanc, de ſorte que la ligne de defenſe n'eſt que de 45 toiſes. Toute cette partie eſt bâtie de brique élevée de 25 piéds de haut ſur une bèrme; la profondeur du foſſé eſt d'environ dix piéds, & ſa largeur eſt de trois toiſes vèrs les angles ſaillans, dont il tire ſa defenſe à l'angle de l'épaule: il eſt creuſé dans un roc pourri, que l'on a un peu éſcarpé aux deux bouts pour la rendre inacceſſible par les coulées. Les parapèts n'ont que deux piéds & demi d'épaiſſeur, & le reſte du contour de la place n'eſt que d'une maçonnerie de moilon auſſi foible. Il n'y a de rempart que du côté de la tèrre. Les flancs ſont battus à revèrs; la courtine & la face, en enfilade, par des éminences voiſines à la portée du mouſquèt. Au piéd du fort joignant la bourgade, eſt une batterie de neuf piéces de canons, élevez de treize pieds ſur un quai de même hauteur, d'où l'on peut battre le mouillage à fleur d'eau; mais elle eſt foudroyée par les environs. Dèrrière cette batterie, ſont la porte, l'eſcalier & la rampe, qui conduit de la bourgade à la fortereſſe, par un chemin couvert d'un pan de mur, & plus haut par un boyau, dont l'épaulement ne couvre point la porte de la place. Au piéd de la fortereſſe dans une coulée aſſez petite, eſt le bourg ou ville de *Valparaiſſo*, compoſée d'une centaine de pauvres maiſons ſans arrangement & de different niveau; elle s'étend auſſi le long de la mèr où ſont les magaſins à blé. Il y a outre la paroiſſe, un Couvent de Cordeliers & un d'Auguſtins. De 150 familles qu'il peut y avoir, à peine s'en trouve-t-il 30 de Blancs. La rade de *Valparaiſſo* ne vaut rien en hyvèr, parceque les vents du nord qui entrent ſans reſiſtance par l'ouvèrture, y rend la mèr ſi mâle, qu'on a vu quelquefois des navires jettez à la côte. Les vents du ſud n'y ſont guère moins forts en été; mais comme ils viennent par deſſus les tèrres, il n'y a point de mèr. Comme la rade de *Valparaiſſo* eſt la plus près de la capitale du Chili, c'eſt auſſi la plus fréquentée de ces côtes. FRÉZIER, p. 82. & *ſuiv.* Hèrréa ne compte que quatorze lieuës de *Valparaiſſo* à San Iago, capitale du Chili, & M. Frézier en met 28. Pour entrer dans le port de *Valparaiſſo*, il faut, en doublant la pointe, ranger de près une baſſe qui ſe fait appèrcevoir en dedans à demi cablure de tèrre, afin de gagner au vent. FRÉZIER, p. 82.

VALPON. Voyez WALPON.

la plus grande largeur de huit. Ces pays, quoique montagneux, ne laiſſent pas d'être fértile, même en vins fort eſtimez On le diviſe en quatre parties, qui ſont les quartiérs de Morbegno, de Sendrio, de Tirano, & le Comté de Bormio. Ces quartiérs portent les noms de leurs lieux principaux, & toute la vallée prend le lien du bourg de Teglio, ou Teline. Maty. La *Valteline* eſt une vallée ſituée au piéd des Alpes, comme un large foſſe qui ſépare les montagnes des Griſons de celles de l'Italie. C'eſt le chemin pour paſſer du Milanois dans le Comté du Tirol. L'Adda travèrſe cette vallée, d'où elle ſe va decharger dans le lac de Como. Urbain VIII. étoit reſolu d'envoyer des troupes en *Valteline* Mascur. *p.* 22.

VALVARENA, ſ. f. Nom propre d'une montagne. *Montes vallis venaria.* Ces montagnes ſont dans la Caſtille Nouvelle en Eſpagne, aux confins de l'Arragon, & vèrs les ſources du Tage & du Xucar.

VALVASSEUR, ſ. m. Voyez VAVASSEUR. C'eſt la même choſe.

VALUË, ſ. f. ne ſe dit qu'en cette phrâſe du Palais, La plus *valuë*, la ſomme que quelque choſe vaut au de-là de ce qu'elle a eté priſée ou achetée. *Major æſtimatio.* La cruë d'un inventaire tient lieu de plus *valuë*.

VALVULAIRE, adj m. & f. Tèrme d'Anatomie. *Valvulis abundans.* Le tiſſu valculaire & *valvulaire* du poumon. Mem. de Tr.

VALVULE, ſ. fem. Eſpéce de petite porte, ou membrane qui ſe trouve dans pluſieurs cavitez du corps, qui donne paſſage à une humeur, ou à quelque autre matière qui doit y paſſer, & qui empêche qu'elle ne retourne d'où elle eſt venuë. *Valvula.* Elle a le même uſage que la ſoupape dans une pompe ou autre machine hydraulique. Les veines & les vaiſſeaux lymphatiques ont des *valvules* ſituées d'éſpace en éſpace, qui s'ouvrent du côté du cœur, & qui fèrment du côté des éxtrémitez, c'eſt-à-dire, qu'elles laiſſent paſſer le ſang & la lymphe qui vont vers le cœur, & les empêchent de retourner vèrs les parties d'où ils deviennent. Le cœur a auſſi des *valvules* qui ſont à l'entrée des vaiſſeaux: celles qui ſont à l'entrée de la veine cave & de la veine pulmonaire, laiſſent paſſer le ſang qui va au cœur, & empêchent ſon retour: au contraire celles qui ſont à l'entrée de l'aorte & de l'artère pulmonaire, laiſſent ſortir le ſang du cœur, & empêchent qu'il n'y retourne. Dans l'inteſtin *jejunum*, il y a des *valvules* qui retardent la déſcente du chyle. Le colon a auſſi une *valvule* épaiſſe qui empêche que les éxcrémens ne rentrent dans l'ileon; il y en a encore d'autres dans cet inteſtin qui retardent la déſcente des éxcrémens. Quelques-uns attribuent la découvèrte des *valvules* des veines à Fra-Paolo. Frédéric Ruyſch, célèbre Medecin d'Amſtèrdam, a fait un Traité des *valvules* des vaiſſeaux lymphatiques & des lactées. Conſtantin Varole Boulonnois, prémiér Médecin de Grégoire XIII, & mort en 1570, eſt le prémier obſèrvateur de la *valvule* du boyau colon. Barthélemi Euſtache, natif de San Sévèrino en Italie, a fait la découvèrte de la *valvule* ſituée à l'orifice de la veine coronaire, de celle qui ſe trouve dans la veine cave proche de l'oreillette droite du cœur.

La grande *valvule*, en Latin *valvula major*, eſt la partie ſupérieure & comme le couvèrcle de l'iſthm, qui eſt entre les teſticules & le premiér proceſſus vèrmiculaire du cèrvelet, étant attaché à tous les deux par leurs éxtrémitez, & aux proceſſus qui vont du cèrvelet aux teſticules, par leurs côtez. Cette *valvule* eſt d'une ſubſtance moëlleuſe; ſon uſage eſt d'empêcher la lymphe de tomber ſur les nèrfs, à la bâſe du crâne. Harris.

VAM.

VAMBA, ſ. Nom propre d'un bourg du Portugal. *Vamba.* Il eſt dans le Beira, aux confins de l'Eſtramadure d'Eſpagne. On le prend pour l'ancienne Gèrtigos, ville de la Luſitanie.

grand *Van.* Les cycles ou periodes de 60 années ont trois noms différens; le premiér s'appelle *Schalmek Van*; le ſecond *Jounek Van*, & le troiſiéme *Ca Van.* Ces trois *Van* enſemble ſont 180 ans; leſquels étant finis, on reprend le prémiér *Van*, enſuite le ſecond, puis le troiſiéme, & l'on continuë toujours ainſi à compter juſqu'à ce que l'on ſoit arrivé au nombre de 10000 qui compoſe le grand *Van.* D'Herbelot. Ce grand *Van* de 10000 ans eſt compoſé de 170 petits *Van* de 60 années.

Van, ou **Vastan**, ſ. maſc. Nom propre d'une ville ancienne. *Vana*, *Vaſtana*, *Iban*, *Artemita*, *Artemidita.* Elle eſt dans la Turcomanie en Aſie ſur le lac de *Van*, aux confins de la Pèrſe. *Van* eſt une ville forte, defenduë par une bonne citadelle, & capitale du Beglèrbéglic de *Van*, qui renfèrme neuf Sangiacats ou Gouvèrnemens particuliers, & qui eſt ſituée entre les Beglèrbéglics d'Erxerum & de Cars, & les frontières de la Pèrſe. *Mary.*

Van, la mèr de *Van.* Lac qu'on appelle Amactar, & quelquefois Abeunas, ou lac de *Van*, le lac de Vaſtan, parceque celui-ci eſt ſur ſes bords. Ce lac eſt ſitué dans le pays des Curdes, partie de la Turcomanie. Quelques Géographes diſent qu'il a huit journées de circuit, mais d'autres ne lui en donnent que quatre. Il reçoit pluſieurs riviéres ſans ſe decharger par aucune. *Mary.*

VANANT, ante, adj. *Vilior.* Tèrme de Papetier. Il ſe dit du papier qui n'eſt pas ſi blanc, ni ſi fin que le beau papièr. Papier *vanant.* Couronne *vanante.*

VANDAISE, ou plutôt **VANDOISE**, ſ. f. *Jaculus.* Poiſſon d'eau douce qui a la chair molle, qu'on nomme autrement un *dard.* Il eſt de la groſſeur d'un harang, & blanc comme un gardon, mais plus menu. En Latin *jaculus*, *piſcis lucaſcens*, ſelon Rondelet.

VANDALE, ſ. m. & fem. Nom de peuple. *Vandalus*, *Vandelus*, *Vindilus*, *Vandilus.* C'étoit anciennement un des grands peuples de la Gèrmanie. Ils habitoient le long de la mèr Baltique, entre la Viſtule, l'Elbe & le Chaluſe, qui eſt aujourd'hui nommé la Trâve. Ils avoient au ſud les Iſtevons & les Hèrmions, & au nord les Ingévons. Ils renfèrmoient tous ces peuples différens; les Angles, les Varins, les Cavions, les Duringiens, les Eudoles, les Sidiniens, les Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Herules, les Levomiens, les Carins, les Guttons, les Longobards & les Bourguignons. Ainſi ils occupoient la partie de la Pologne qui eſt au couchant de la Viſtule, l'Electorat de Brandebourg, la Poméranie, & le Duché de Mecklenbourg. Mais il arriva dans la ſuite que les Eudoles, les Sindiens, les Suardoniens & les Nuithons, qui habitoient au couchant de l'embouchure de l'Elbe, s'étant liguez enſemble, prirent plus particulièrement le nom de *Vandales*, ſous lequel ils travèrſérent les Gaules, battirent les Romains dans l'Eſpagne Bétique, à laquelle ils donnèrent le nom de Vandalitie, qui reſte encore à l'Andalouſie; mais 31 ans après y être établis, ils en furent chaſſez par les Gôts, & allèrent fonder en Afrique le Royaume des *Vandales*, que Béliſaire, Général de Juſtinian, éteignit par la défaite & par le priſe du Roi Giliмèr, arrivé l'an 533, & le 95e du régne des *Vandales* en Afrique. *Mary.*

VANDALIE, ſ. f. Nom d'un Duché. *Vandalia*, *Vandalia Ducatus.* C'eſt une contrée de la Poméranie Ducale. Elle eſt entre la mèr Baltique au nord, & le déſert de Waldow au midi, ayant au couchant la Caſſubie, & au levant les Seigneuries de Buow & de Louwenborch. Ce Duché peut avoir quatorſe lieuës de long, & autant de large. Ses lieux principaux ſont Stolpe capitale, Rugenwalde, Slage, Polnow & Rumelſbèrg. *Id.*

Vandale, ſ. f Autre Duché. *Vandalia Ducatus*, *Vedenſis Tractus.* Contrée du Duché de Mecklenbourg en baſſe Saxe. Il eſt entre l'Evêché & le Duché de Swerin, la Seigneurie de Roſtock, & celle de Stutgard, la Poméranie Royale, & le Marquiſat de Brandebourg. Ce pays peut avoir environ trente lieuës du couchant au levant, & dix ou douze du nord au ſud. On y voit pluſieurs petits lacs, & ſes lieux principaux ſont Guſtrow capitale, Waren, Plawe, Rebel & Domitz. *Id.*

VANDALIQUE, adj. m. & f. Qui appartient aux Vandales. *Vandalicus, a.* Les villes *Vandaliques*, c'eſt Lubeck, Hambourg, Roſtoch, Wiſmar, Stralzund, ainſi nommées des anciens Vandales qui habitoient entre la Viſtule & l'Elbe. LARREY, *Edouard. VI. p.* 595.

VANDANGER. Voyez VENDANGER. *Vindemiare, vindemias colligere.*

VANDIQUER. Voyez VENDIQUER.

VENDRILLE, ſubſt. m. Nom propre d'homme. *Wandregiſilus.* Saint *Vandrille* ſurnommé *Wandon*, étoit ſorti d'une des premiéres familles du Royaume d'Auſtraſie. BAILLET, 22 *Juil.* Saint *Vandrille* naquit vêrs l'an 601. Il fut Abbé de Fontenelles au pays de Caux, & mourut le 22^{e} Juillet de l'an 667, ſelon l'opinion qui paroît la plus recevable, aprés avoir gouvérné ſon Abbaye 19. ans & 4 mois. Pluſieurs lui ont donné plus de 80 années de vie, & quelques-uns en ont compté même juſqu'à 96; mais c'eſt ſans doute une ſuite de la faute que les Copiſtes de ſon hiſtoire ont faite, lorſque renvêrſant le 6 en 9 ils ont lû 96 pour 66 Au moins eſt-il conſtant que leur calcul ne peut ſubſiſter avec les termes des régnes de Dagobert I. ſous lequel notre Saint s'étoit marié aſſez jeune, & de Clotaire III. ſous lequel il mourut. BAILL. Valois *Not. Gall p.* 198.

L'Abbaye de Saint *Vandrille*, eſt une Abbaye appellée autrefois du nom du lieu où elle eſt ſituée, Fontenelle. *Fontanella, Sancti Wandregiſili monaſterium.* Le Fondateur de l'Abbaye de Saint *Vandrille* eſt ſaint *Vandrille* lui-même qui en fut Abbé. Elle eſt dans le pays de Caux en Normandie.

VANEAU, ſ. m. *Vanellus.* Oiſeau qui eſt de la groſſeur d'un pluviér, qui a les plumes vêrtes, noires, blanches, rouges & bleuës; qui a le ventre blanc, une houpe ou crête noire ſur la tête, recourbée en arriére en corne de chévre. Il eſt fort bon à manger. De-là vient qu'on a dit:

Qui ne mangea jamais vaneau,
Ne mangea jamais bon morceau.

Il faut qu'il ſoit jeune.

En Latin *capella, parvus vanellus*, & en Grec αἴξ, qui ſignifie chévre. En quelques lieux on l'appelle *dix-&-huit*, parcequ'il exprime ce mot en chantant. On le met dans les jardins pour ſe repaître de vêrs.

Ménage croit, avec Belon, que ce mot vient de *paonneau*, ou de *phaonneau*, à cauſe que cet oiſeau a quelque reſſemblance avec le paon.

On l'appelle Paon ſauvage, & les Italiens *Paonchello*, petit Paon. Le *Vaneau* eſt un oiſeau trés connu en France. Il eſt de la groſſeur du Pluvier commun; toutes les plumes ſont noires à la racine: tout le deſſous de ſon ventre & de ſes ailes, lorſqu'elles ſont étenduës, eſt blanc; fêrmées, elles ſont noires; le deſſous de ſa queuë eſt de couleur tannée; les jambes ſont aſſez longues; ſes cuiſſes ſont rouſſes audeſſus des genoux, ſes orteils en dedans ſont joints d'une petite membrane, mais les doigts qui ſont en dehors ſont ſéparez; ſon érgot eſt trés petit; les plumes qui couvrent ſa poitrine ſont toutes noires, & lui compoſent un colier comme au mêrle au colier de Savoye; la gorge eſt divêrſifiée de blanc & de noir; ſi on le voit de face, on lui trouve le bèc court, rond & noir; la langue eſt blanche & canelée en goutière; tout le deſſus de ſa tête eſt noir & reluiſant comme mêlé d'autres varietez, qu'on appelle couleur géminante; il a une tache blanche à chaque côté du bèc & ſes ſourcils ombrez d'une ligne blanche, deſſus laquelle il y en a une autre petite noire; les racines des plumes de ſa hupe ſont deſſus le ſommêt de la tête & non en avant; le reſte des plumes de deſſus les aîles eſt de la même couleur géminante de la tête, changeante de vêrd ſur rouge; les plumes qui ſont à la racine de ſa queuë ſont tannées, mais celles de la queuë ſont blanches par le bas, & noires à l'extrémité, excepté une en chaque bord aux deux côtez qui eſt toute blanche; ſes ailes ſont grandes à proportion de ſon corps. Des oiſeaux qui portent hupes, nous ne connoiſſons que le *Vaneau*, le Bihoreau, la Hupe, le Paon, l'Alouette, l'Aigle & le Héron.

La fémelle eſt tout de même que le mâle, & ne ſe peut diſcêrner que trés-difficilement; quelques-uns l'appellent *dix-huit*, à cauſe qu'en faiſant ſon cri, il prononce ce mot.

Le *Vaneau* eſt d'un naturel chaud, & nous voyons par expérience qu'il fréquente toujours les lieux frais & humides, comme les prez & les marécages; il court avec beaucoup de viteſſe.

La chaſſe du *Vaneau* commence vêrs la Touſſaints & finit à la ſainte Catherine. Pour la pratiquer, il faut ajuſter des filêts de dix pas avec une maille large de huit doigts, & avoir une croiſée de quinze pas de long, avec une demi-toile qu'il faut mettre à l'endroit où croiſe la croiſée, qui ſêrt à faire venir avec plus de viteſſe les deux pans du filêt; il eſt auſſi néceſſaire d'avoir une vingtaine ou environ de *Vaneaux* morts & deux vivans aux pêrchantes; il leur faut donner du cœur coupé en façon de vers à manger, prenant garde que toutes les repreſentations nommées des oiſeliérs ſoient miſes au-deſſous du vent, & la tête tournée deſſous le vent, & deux au milieu pour contrefaire le ſiflet naturel; il faut prendre une petite branche de ſarment, & la plier en deux avec une écorce de vigne entre deux, & vous imiterez le ſiflement du *Vaneau*. Pour ſon vivre vous lui donnerez du cœur coupé par petits morceaux dans un petit pot où il y ait auſſi de l'eau. On les peut laiſſer courir dans les Jardins où ils rencontrent de petits vêrs & autres petits inſectes, deſquels ils vivent. Le *Vaneau* eſt ordinairement fort gras & fort tendre; l'on ne le vuide point pour le faire cuire, non plus que la grive, la bécaſſe & le pluviér, & c'eſt un excellent manger. On l'eſtime en France un mêts délicieux. Geſnêr en dit autant de l'Allemagne, & Aldrovand de l'Italie. DE LA MARE. Les *Vaneaux* doivent être choiſis jeunes, tendres, gras, & bien nourris. Ils excitent l'appetit; ils nourriſſent médiocrement; ils ſe digêrent aiſément; ils ſont auſſi eſtimez propres pour pouſſer par les urines, pour fortifier le cêrveau, pour purifier le ſang, & pour l'épilepſie. Ils produiſent un aliment peu ſolide & qui ſe diſſipe facilement: c'eſt pourquoi leur uſage n'accommode point les pêrſonnes accoutumées à un grand exêrcice de corps. Ils contiennent en toutes leurs parties beaucoup d'huile & de ſel volatile. Ils conviennent en tout tems & à toute ſorte d'âge & de temperament. LEMERY.

VANEAUX, en têrmes de Fauconnerie, ſont les plus grandes plumes des aîles des oiſeaux de proie. *Accipitris pennæ majores.*

VANENG, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vaningus.* Saint *Vaneng* étoit apparemment du pays de Caux. Il y a différens fragmens de ſa vie qui ont été donnez, partie par Bollandus au neuviéme de Janviér, & partie par le P. Mabillon, T. II. des *Acta SS. Benedict. p.* 972. En Poitou, on l'appelle Varang, d'où vient l'Egliſe & le bourg de Saint Varang.

VANEZA, VANNEZA, ſ. Nom propre d'un village du Royaume de Léon en Eſpagne. *Vaneza.* Il eſt ſur la riviére d'Urbegno, à deux lieuës d'Aſtorga vêrs l'orient méridional. On croit que ce lieu pourroit être l'ancienne Vallata, petite ville des Vacceens.

Il y a un autre *Vaneza* aux confins de la Galice, à dix lieuës d'Aſtorga, & on prend ce dêrnier village pour l'ancienne *Petavonium ſuperatorium*, ou *Pataonium*, petite ville des Aſturiens Ciſ-Montans. *Maty.*

VANGEANCE.	Voyez	VENGEANCE.
VANGER.		VENGER.
VANGERESSE.		VENGERESSE.
VANGEUR.		VENGEUR.

VANILLE, ou **BANILLE**, ſ. f. Eſpece de gouſſe longue d'environ un demi-pied, groſſe comme le petit doigt d'un enfant, preſque ronde, pointuë par les deux bouts, de couleur obſcure, d'une ôdeur balſamique & agréable, & d'un goût un peu âcre; elle contient des ſemences fort menuës, noires, luiſantes. Cette gouſſe eſt le fruit d'une plante haute de quatorze ou quinze pieds, qui rampe le long des murailles & des arbres voiſins, & qui les embraſſe. Ses feuilles ſont longues, larges, ſemblables à celles du plantin, mais plus graſſes & plus longues. Ses fleurs ſont noirâtres. Cette plante croît au Méxique. Les Indiens l'appellent *tlixochilt*, & la gouſſe *mecaſuchil*. Les Eſpagnols appellent la gouſſe *vanilla*, ou *vaynillas*, à cauſe qu'elle a la figure d'une petite gaine. La *vanille* fortifie le cêrveau & l'éſtomac, elle atténuë les humeurs viſqueuſes, excite l'urine & les mois aux femmes. Elle entre dans la compoſition du chocolat, on s'en ſêrt auſſi pour parfumer le tabac.

VANITÉ, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vain, peu ſolide, peu cêrtain. *Vanitas, futilitas.* Salomon s'eſt écrié pluſieurs fois, *Vanité des vanitez*, tout eſt *vanité*. *Vanitas vanitatum, omnia vanitas.* Agrippa a fait un Livre de la *vanité* des ſciences. On ne laiſſe pas de courir après les biens du monde, quoiqu'on en reconnoiſſe la *vanité*. Ce qui ſêrt à la *vanité*, n'eſt que *vanité*. Tout ce qui n'a que le monde pour fondement, ſe diſſipe, & s'évanouït avec le monde. FLEC.

VANITÉ, eſt auſſi un ſentiment d'orgueil, un amour excêſſif de loüanges; une trop bonne opinion de ſoi-même. *Jactatio, oſtentatio, cupiditas, propriæ excellentiæ nimia, præſumptio.* La *vanité* eſt naturelle à l'homme. La ſotte *vanité* eſt un deſir inquiét de ſe faire valoir, & de ſe diſtinguer par de petites choſes. BELL. La *vanité* ſe cache ſous des noms honorables, afin de ne point paſſer pour un vice. S. REAL. La *vanité* imite toutes les vêrtus. NIC. Une ſecrette *vanité* nous fait croire que chacun a les yeux ſur nous, quoique pêrſonne ne nous regarde. FLECH. Il n'y avoit point de femme dont la *vanité* n'eût été flattée de le voir attaché à elle. P. DE CL. Les ſoumiſſions de ceux qui ſêrvent les Rois ou fermeture de bois qui ſert à arrêter & à conſérver l'eau aux écluſes, aux pèrtuis & aux biez des moulins. *Aquarii canalis valvula.* On leve les *vannes* pour faire paſſer les batteaux.

Du Cange dérive ce mot de *venna, vinna* & *benna*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité en la même ſignification.

VANNE, ou VENNE, ſ. f. Nom d'une petite rivière de France. *Venna, Veneta.* Elle paſſe à Sens.

VANNER, v. act. Sécouer, remuer le grain, le jetter en l'air avec un van pour le nettoyer. *Triticum ventilare.* Voilà du blé bien *vanné* & bien criblé.

VANNER, ſignifie figurément, Examiner un homme, lui reprocher ſes défauts, s'en railler, l'en réprimander. *Expurgare, ſollicite examinare, accurate ſcrutari.* Cet aſpirant à la Maîtriſe a été bien *vanné* dans ſon examen, ou l'a bien épluché. Cette homme s'eſt trouvé en la compagnie de railleurs qui l'ont bien *vanné.* On dit auſſi, qu'une affaire a été bien *vannée*, quand elle a été bien examinée, bien diſcutée ſur un bureau.

VANNÉ, ÉE, part. & adj. *Ventilatus, examinatus, expurgatus.*

VANNERIE, ſ. f. Métier de celui qui fait divèrs vaiſſeaux d'oſiér *Ars viminearia.*

VANNES, VENNES, ſ. Nom propre d'une ville capitale de la Baſſe Bretagne en France. *Veneti, Venetia, Dariorigum Venetorum.* Elle eſt ſur le golfe de Morbihan, à deux lieuës de la mèr, & à vingt & une de Nantes vèrs le couchant. *Vannes* eſt une ville aſſez jolie, Épiſcopale, ſuffragante de Tours, & on y voit le chateau de l'Hèrmine, qui étoit un palais des anciens Ducs de Bretagne. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 591.

Les iſles de VANNES. *Inſulæ Veneticæ* Petites iſles de la Bretagne. Elles ſont dans la mèr de Gaſcogne, entre Belle-iſle, & l'embouchure de la Loire. Les principales ſont Heydic, Houat & les Cardinaux. On croit qu'elles ſont celles qu'on appelloit anciennement *Neſcades inſulæ.*

VANNETS, en tèrme de Blâſon, ſont des coquilles dont on voit le creux, comme les vents à vanner.

VANNETTE, ſ. f. Paniér rond dans lequel on vanne l'avoine avant que de la donner aux chevaux.

VANNEUR, ſ. m. Payſan loué pour vanner ou nettoyer les grains. *Ventilator.*

VANNIER, ſ. m. Artiſan qui fait des vans & tous autres ouvrages d'oſiér, comme paniérs, hottes, clayes, cages, &c. Il vend auſſi des pelles, boiſſeaux, ſoufflèts, &c. *Ventilabrorum aut vaſorum vimineorum propola, artifex.*

VANTAIL, ſ. m. Manteau ou battant d'une porte, qui s'ouvre des deux côtez. *Valva, valvula.* On appelle auſſi *vantaux* des fenêtres, les volèts qui fèrment une fenêtre de haut en bas.

VANTAIL, ſe diſoit auſſi autrefois d'une partie de l'habillement de tête par où le cavaliér réſpiroit.

VANTER, v. act. Louer quelqu'un, le prôner. *Laudibus efferre, evehere, extollere.* On ne ſçauroit trop vanter Homère & Virgile. Tous ces Philoſophes ſi *vantez* de l'Antiquité ont eu de grandes foibleſſes. Ton nom eſt du Midi juſqu'à l'Ourſe *vanté.* BOIL.

Nicod prétend que ce mot vient de *venditare*, auſſi-bien que Voſſius, & Ménage après eux.

On dit auſſi, Se *vanter*, ſe louer ſoi-même, ſe glorifier. *Jactare ſe, extollere ſe.* Les Poëtes ſont ſujèts à ſe *vanter*, & Malhèrbe ſur tout. Cicéron & Balzac ſe ſont bien *vantez* dans leurs ouvrages. Pourquoi *vanter* vos prouëſſes à tous propos? cela ſent le fanfaron. M. Sc. Le François ſe *vante* de ce qu'il a fait, & l'Eſpagnol de ce qu'il fera. S. EVR. Chacun *vante* ſon cœur; c'eſt une vanité à la mode. S. EVR. Les Bèrgérs ne ſçauroient *vanter* que leurs amours. FONT.

VANTER, ſignifie auſſi, Aſſurer qu'on fera une choſe, ſe promettre, eſpérer de réuſſir en quelque entrepriſe. *Promittere, aſſeverare.*

V A P.

VAPEUR, ſ. f. Parties ſubtiles d'un corps humide qui forment une eſpece de fumée qu'une chaleur médiocre éleve, & ne peut diſſiper. *Vapor, vapidus halitus, exhalatio.* Les nuages, les brouillards ſe forment des *vapeurs* qui s'élevent de l'eau. Les météores ne ſont que des *vapeurs* enflammées. Il vient une mauvaiſe *vapeur* de cet égout. Les *vapeurs* ſulphurées nuiſent à la ſanté.

VAPEUR, eſt auſſi une humeur ſubtile qui s'éléve des parties baſſes des animaux, & qui occupe & bleſſe le cèrveau. *Vapor.* Les *vapeurs* du vin pris avec excés, aſſoupiſſent. Les *vapeurs* de la matrice ont cauſé de tout tems de grands emportemens aux femmes, ſoit de douleur, ſoit de folie. Les hommes ſont auſſi ſujèts aux *vapeurs*, qui ſont cauſe qu'ils ne ſçauroient ſouffrir les parfums. Les *vapeurs* ſont fort à la mode; bien des gens diſent qu'ils en ſont incommodez, qu'ils ont des *vapeurs.* Un pauvre homme qu'on traitoit de fou & d'inſenſé, étant intèrrogé ſur ſon mal par une Dame de qualité, lui répondit, Madame, ſi j'étois bien riche, on diroit que j'ai des *vapeurs*; mais parceque je ſuis pauvre, on dit que je ſuis fou.

VAPEUR, ſe dit auſſi de la fumée épaiſſe qui ſort des corps grâs & réſineux, quand on les brûle. *Æſtuatio.*

Où des flambeaux de poix les lumières funèbres,
Par les noires vapeurs *augmentent les ténèbres.*
HABÈRT.

VAPEUR, ſe dit figurément des choſes qui ont quelque raport avec les parfums. *Adulatio, aſſentatio.* Il eſt difficile que la *vapeur* de cet encens pèrpetuel qu'on donne aux grands, n'étouffe leur vèrtu naiſſante, & qu'ils ne viennent à confondre la grandeur avec l'orgueil. FLÉCH.

On dit auſſi au figuré des choſes ſubtiles, paſſagères & de peu de durée, que ce n'eſt qu'une *vapeur.* *Vapor.* L'âme des bêtes n'eſt qu'une légère *vapeur.* Ce ſonge, cette apparition s'en eſt allée comme une *vapeur.*

VAPEUR, dite ſimplement: en tèrmes de Philoſophie hèrmétique, c'eſt le mèrcure hèrmétique, qui s'éléve en l'air en forme de *vapeur.* DICT. HERM.

VAPEUR POTENTIELLE DU MÉTAL: c'eſt ſon âme, ſa ſplendeur & ſon eſſence.

VAPORATION, ſ. f. Tèrme de Chymie, qui ſe dit de l'action de la vapeur. *Vaporatio, evaporatio, exhalatio.* Il ſe fait un bain qu'on appelle de *vaporation*, ou *vaporatoire*, qui fait agir la chaleur, ou l'humidité d'une vapeur ſur un autre corps qu'on veut échauffer ou humecter.

VAPOREUX, EUSE, adj. Ce qui eſt plein de vapeurs. *Vaporoſus, vaporibus plenus.* Il y a des vins *vaporeux.*

VAPOREUX, en Chymie, ſe dit d'un bain marie, qu'on appelle autrement le bain *vaporeux.* *Marianus clibanus.*

Les Chymiſtes appellent *bain vaporeux*, ou *bain de vapeur*, deux vaiſſeaux diſpoſez l'un au-deſſus de l'autre de telle manière, que la vapeur qui s'éléve de l'eau contenuë dans celui de deſſous, échauffe la matière renfèrmée dans celui qui eſt placé au deſſus. *Balneum vaporoſum.* Le *bain vaporeux* eſt fort propre pour la diſtillation des eaux odorantes, & pour tirer l'eſprit de vin. On appelle auſſi *bain vaporeux*, lorſqu'on fait recevoir à un malade les vapeurs qui s'élévent d'une matière liquide qui a été miſe ſur le feu.

V A Q.

VAQUANCE, VAQUANT. Voyez VACANCE, VAQUANT.

VAQUER

VAQUER, v. n. Être vuide, n'être point rempli & occupé. *Vacare, ceſſare, otiari.* Il y a un appartement qui *vaque* dans cette maiſon; un lit qui *vaque* dans cet Hopital, dans cette infirmerie. En ce ſens on ſe ſert plus ſouvent du participe. Un appartement *vaquant*, un lit *vaquant*.

VAQUER, ſe dit figurément des Charges, des Bénéfices, des commiſſions. *Ceſſare, vacare.* Après la mort d'un tel Pape, le S. Siége *vaqua* trois mois. Cette Charge a *vaqué* par mort, par réſignation, par forfaiture. Ce benefice a *vaqué* par dévolut, il *vaque* en Regale.

VAQUER, ſe dit auſſi en Morale, & ſignifie, S'appliquer à des éxércices paiſibles, de pieté, d'etudes, d'affaires. *Incumbere, operam dare, navare.* Ce ſaint homme *vaque* tous les jours deux heures à l'oraiſon, à la dévotion. Le reſte du tems il *vaque* à la convérſion des Hérétiques, à la conſolation des affligez, à l'aſſiſtance des malades. Ce Docteur *vaque* continuellement à l'étude. Ce Magiſtrat *vaque* avec grand ſoin aux affaires de la police. Les Juges ſe taxent les épices à proportion du tems qu'ils ont *vaqué* à juger un procès.

VAQUER, ſignifie auſſi, s'abſtenir de travailler aux affaires, ſuſpendre ſes etudes. *Feriari, otiari* Il ne ſe dit que des Juges & des ecoliers. Le Parlement *vaque* les jours marquez dans ſon Almanach particuliér. Tous les Collèges *vaquent* le jour de la proceſſion du Recteur.

V A R.

VAR, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Provence en France *Varus.* Elle a ſa ſource dans le Comté de Nice, baigne Guillaumes, Entrevaux & le Brok en Provence, & ſe décharge dans la mér Méditérranée, environ à une lieuë de Nice vèrs le couchant Le *Var* ne ſepare pas la France de l'Italie, comme quelques-uns prétendent, puiſque le Comté de Nice, qui eſt préſque tout au levant du *Var*, eſt une contrée de la Provence, quoiqu'elle ſoit ſous la domination du Duc de Savoye. *Maty.*

VARADAT. Voyez BARADAT.

VARADIN. Voyez WARADIN.

VARAGIO, VARAGGIO, ſ. m. Nom propre d'un bon village de l'État de Gènes. *Varagium, Varago, Voraginum, Vorago.* anciennement *Vicus, Virginis.* Il eſt ſur la côte, à deux lieuës de Savone vèrs le levant. *Maty.*

VARALLO, ſ. m. Nom d'un bourg du Duché de Milan. *Varallum.* Il eſt dans le Novarèz, ſur la Seſia, à trois lieuës d'Orta vèrs le couchant. *Maty.*

VARANDER, v. act. Tèrme de Marine qui ſignifie, Égoutter & ſécher le hareng, & le mettre en etat d'être mis en caque. *Harengos exſiccare.*

VARANG. ſ. m. Nom propre d'homme. Voyez VANENG.

VARANGUE, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt la prémiére des trois piéces qui font la côte d'un navire, & qui eſt entée dans la quille pour former le fond, ou le plat du vaiſſeau. *Navales coſta.* Les *varangues* plattes ſont les *varangues* de fond. La maîtreſſe *varangue* eſt la plus longue, & celle qui eſt poſée ſous le maître beau. On l'appelle autrement *maîtreſſe côte*, ou *premier gabarit* ſur l'Océan, ou ſur la Méditèrranée *madiere.* Elles ſe mettent de travèrs à angle droit, entre la quille & la contrequille; autrement dite *carlingue* ou *éſcarlingue.* Les *varangues accolées* ſont celles qui ſont rondes en dedans, & qui ont plus d'epaiſſeur, ou de hauteur que la quille, qui ſont placées en allant vèrs les deux extremitez du navire, qui augmente toujours, juſqu'à ce que la trop grande hauteur du bois oblige de placer les fourcats. Les bâtimens courts de *varangues* ſont ronds de carène, & tirent plus d'eau que ceux qui ſont larges de *varangues*, & qui ont les *varangues* plattes. Les *varangues* plattes ſont celles qui ont moins de rondeur que les autres. On appelle un vaiſſeau qui a le fond plat, un vaiſſeau à *platte varangue.*

VARANO, ſ. m. Nom d'un lac du Royaume de Naples. *Varanus lacus*, anciennement *Germ.* Il eſt ſur la côte de la Capitanate, à deux lieuës de Rodi vèrs le couchant. Ce lac a cinq lieuës de circuit, & il ſe décharge dans le golfe de Rodi par un petit canal. *Maty.*

VARASDIN Ville & Comté. Voyez WARASDIN.

VARAUCOCO, ſ. m. Plante de l'iſle de Madagaſcar, qui s'entortille autour des grands arbres. Son fruit eſt gros comme une pêche, de couleur violette, doux, bon à manger, ayant au milieu quatre gros pepins. Son bois ſért à faire des cèrceaux pour des ſeaux & des barils; mais il ſe pourrit au bout d'un an. Il ſort de l'écorce une gomme rouge comme du ſang, qui eſt un peu réſineuſe. Son écorce du milieu qui eſt de couleur nacarate, & d'une épaiſſeur mediocre, ſe fond à la chandelle, de même que la gomme laque, & rend une ôdeur ſemblable. *Varaucoca.*

VARAX, ſ. m. Nom de lieu. *Varaſci* Il eſt en Franche-Comté, & a titre de Comté. Valois, *Notit. Gall. p.* 585.

VARBURG, ou **WARBURG**, & **AARBOURG**, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de Suiſſe. *Arburgum, Varburgum* Elle eſt près de l'endroit où l'Aar reçoit le Wigèr, & depend du Canton de Bèrne. Elle a un bon chateau, des foires & un commèrce conſidérable.

VARCEVO, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg de la Dalmatie. *Varcevum.* Il eſt au milieu du chemin de Zara à Scardone, & on le prend pour la ville nommée anciennement *Collentum.* *Maty.*

VARDARI, ſ. m. Nom propre de la plus grande riviére de la Macédoine. *Fluvius Vardarius, Bardarius*, anciennement *Axius.* Elle a ſa ſource dans les montagnes qui la ſéparent de l'Albanie, & coule vèrs le levant. Elle baigne Stunacht, reçoit la Vittinza du côté du midi, la Vera de celui du nord, & ſe décharge dans le golfe de Salonichi, à deux lieuës de la ville de ce nom, vèrs le couchant au bourg de *Vardari*, nommé anciennement *Axium.* *Maty.*

VARDE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Warandra.* Il eſt en France ſur les confins du Vexin & du Beauvaiſis, entre Giſors & Gournai. On trouve Warindra & Guarandra dans quelques vieux titres. Valois, *Not. Gall. p.* 629.

VARDOGNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie en Morée. *Vardogna* Elle eſt dans l'ancienne Arcadie vèrs les confins du Duché de Clarence, au couchant du lac & du bourg de Feno *Maty.*

VARE Voyez VARRE.

VARECH, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une hèrbe qui croît en mér ſur les rochérs, & que la mér arrache en montant, & jette ſur ſes bords *Fucus ex aquâ ejectitius.* Les Riverains s'en ſérvent pour engraiſſer leurs terres. Cette herbe eſt ainſi appelée ſur les côtes de Normandie. Sur celles de Bretagne on la nomme *goumon*, & ſur les côtes du pays d'Aunis *ſar.* Tout ce que la mer jette ſur les bords, ſoit de ſon cru, ſoit qu'il vienne de bris & naufrage, ſans rapport à cette hèrbe, eſt appellé *varech* ſur les cotes de Normandie; & dans cette province, les droits que les Seigneurs des fiefs voiſins de la mér prétendent ſur les effets qu'elle pouſſe ſur ſon rivage, eſt appellé droit de *varech.* L'ancienne Coutume de Normandie dit, que *tout ce que l'eau aura jetté ou bouté à terre, eſt varech.* Et par l'art. 596 de la Nouvelle Coutume, ſous le mot de *varech* ſont compriſes toutes choſes que l'eau jette à térre par tourmente, & fortune de mér, ou qui arrivent ſi près de térre qu'un homme à cheval y puiſſe toucher avec ſa lance. Si le propriétaire les reclame dans l'an & jour, elles lui ſont réſtituees: après l'an & jour elles appartiennent au Seigneur Feudal, & au Roi. L'Art. 602. en adjuge la plus conſiderable partie au Roi. On l'appelle en d'autres lieux *choſe du flot*: *droit de bris*, ou de *naufrage.* Les reglemens pour le *varech* ſont contenus au titre 10 du Liv. 4. de l'Ordonnance de la Marine. Il eſt defendu de couper le *varech* la nuit, & hors des tems réglez.

On l'appelle autrement *vraicq*; & ce mot vient, ſelon du Cange, de *wrekum, quaſi derelictum*, d'un mot Saxon qui ſignifie *abandonner.* On a dit auſſi *woarech.* Ménage tient que ce mot vient de l'Anglois *vrac*, qui ſignifie *bris & naufrage* C'eſt un vieux mot Normand, ou Danois, que les Normands ont porté en Anglèterre. Dans ce ſens Stanford Anglois dit, que le Roi d'Anglèterre a droit de *varech* par tout ſon Royaume *Rex habet varechum per totum regnum.*

VAREILLES, ſ. Nom propre de lieu. *Valiliæ* Il eſt proche de Sens, & il y avoit autrefois un Monaſtere de Saint Remi, qui fut brulé par les Normands.

Ce nom s'eſt formé du Latin en changeant l'*l* en *r*, comme dans Roſſignol, Orme, &c. Valois, *Not Gall p* 523.

VARENDORP. Voyez WARENDORP.

VARENNE, ſ. f. Plaine, étenduë de pays uni qui ne ſe fauche, ni ne ſe laboure; fond plat entre des côteaux *Planities, planum fundum, æquor.* Les habitans de ce village menent paître leurs beſtiaux dans la *varenne* où il y a de bons paturages. La *Varenne* du Louvre, eſt une Juriſdiction qui ſe tient au Louvre, etablie pour la conſérvation de la chaſſe dans les plaines qui ſont à ſix lieuës à la ronde de Paris.

Ce mot vient du Latin *warenna*, qui ſignifioit *garenne*, & a été dit, tant dans les forêts pour la nourriture des lapins, que dans les étangs, viviers & autres eaux pour la nourriture des poiſſons; & on a appellé *libera warenna*, la pèrmiſſion de chaſſer & de pêcher: ce qui vient de l'Allemand *wahren*, qui ſignifie *garder & defendre.*

VARENNE, ſ. f. Nom propre de riviére & de lieu. *Varenna, Guarenna.* Elle eſt en Normandie, dans le pays de Caux, & donne ſon nom à un bourg ſituée ſur ſon bord, & qui avoit autrefois titre de Comté. Valois, *Not. Gall. p.* 237.

VARENNES, ſ. fem. & plur. Nom de pluſieurs lieux en France.

Varenna. Il y a *Varennes* en Bourbonnois ſur l'Allier. *Varennes* en Bourgogne dans le Maconnois, on le nomme ordinairement Saint Jangoul, *Sanctis Gengulſi oppidum. Varennes*, ou la *Varenne* Saint Maur dans l'iſle de France, & aux confins du Pariſis. Ces lieux ſont ainſi nommez, parceque c'étoient autrefois des garennes. Car *Varennes* & *Garennes* ſont la même choſe.

VARENNES, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Varenna.* Elle eſt dans le Bourbonnois ſur l'Allier, à cinq lieuës au-deſſus de Moulins. *Maty.*

VARÈSE, ſ. Nom propre de lieu. Il y a deux bourgs de ce nom dans la Lombardie; l'un ſur la côte orientale de Gênes; l'autre eſt dans le Milanois ſur l'Olona, à trois lieuës de Como vèrs le couchant. *Variſium, Varetum, Baretum.* Le dèrniér eſt quelquefois appellé *Valéſe*, en Latin *Valleſium, Vallexeum*, c'eſt-à-dire, la ſortie de la vallée. *Maty.*

VARET, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle un vaiſſeau coulé à fond.

VARGE, ſ. m. Vieux mot. Larron. Borel. *Fur, latro. Vargus, Varingus.* Voyez VARINGE.

VARHEL, ou VECZEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Tranſylvanie, ſitué à douze lieuës d'Hèrmanſtat vèrs le midi occidental. *Varhellum. Varhel* eſt l'ancienne *Ulpia Trajana, Zarmigethuſa*, ou *Zarmiſogethuſa*, capitale de la Dace. *Maty.*

VARIABLE, adj. m. & f. Inconſtant, ſujèt au changement, à l'inſtabilité. *Inſtabilis, mutabilis, inconſtans.* Les éſprits foibles ſont *variables*. Le tems & la fortune ſont des choſes fort *variables*, qui ne demeurent guère long-tems en un même état. Dans le calcul différentiel on appelle quantitez *variables*, celles qui augmentent ou diminuent continuellement, comme les ſinus, les appliquées, les ordonnées, les abſciſſes, &c. quantitez conſtantes, celles qui ſont toujours les mêmes, pendant que les autres changent, comme le paramétre de la parabôle, le diamétre du cèrcle, &c. Voyez l'Analyſe des infinimens petits. La portion infiniment petite dont une quantité *variable* augmente ou diminuë continuellement, en eſt appellée la différence. C'eſt par le calcul de ces ſortes de différences qu'on a beaucoup pèrfectionné la Géométrie des lignes courbes.

VARIANA, ſ. f. ou BRANNICERO, ſ. m. Nom de lieu. *Variana.* C'étoit anciennement une petite ville de la Baſſe Mœſie. Ce n'eſt maintenant qu'un village de la Bulgarie, ſitué près du Danube, à ſix lieuës au-deſſus de Nicopoli. *Maty.*

VARIANT, ANTE, adj. Qui n'eſt point aſſuré, ni de durée, qui change à tout moment. *Varians, mutans, immutans.* Les couleurs de l'iris ſont *variantes*, dépendent de la diſpoſition du ſoleil & de la nuée. Ce Juge eſt fort irréſolu & *variant* en ſes opinions. Il a peu d'uſage.

VARIATION, ſubſt. fém. Inconſtance, changement; divèrſité d'état, de ſentiment, de paroles. *Inconſtantia, mutatio variatio.* La *variation* des couleurs dépend de la divèrſe ſituation où ſont les objèts à l'égard de la lumière. La *variation* dans un intèrrogatoire, ou dans une dépoſition, font ſoupçonner de la fauſſeté. *Variatio, diſcrepantia.* La *variation* d'un Auteur eſt une marque d'inconſtance, ou de peu de ſolidité. Toutes les fois qu'on a vû des *variations* parmi les Chrétiens, on les a regardées comme des marques de fauſſeté; car la vérité a toujours un langage uniforme. Boss. dans ſon Hiſtoire des *variations*.

VARIATION, ſe dit en Rhetorique, tant des figures que de la voix. *Variatio figurarum, vocis inflexio.* La *variation* des figures, & la *variation* de la voix ſelon ces figures, eſt le véritable moyen de charmer des Auditeurs.

En tèrmes de Marine, on appelle la *variation* de la bouſſole, l'arc de l'horiſon entre le pôle de l'aiman, & le vrai pôle du monde; ou la déclinaiſon de l'aiguille aimantée, à l'orient, ou à l'occident, qui arrive lorſqu'elle ne va pas droit vèrs le pôle. Cette *variation* va quelquefois juſqu'à ſeize degrez, & plus, ſelon les divèrs parages. On l'a obſèrvé de 22 degrez vèrs le grand banc de Tèrreneuve. Sur les prémières obſèrvations de cette *variation* on crut qu'on pouvoit reconnoître les longitudes par ce moyen, parcequ'on fut pèrſuadé, que la *variation* une fois obſèrvée dans un pays, ſeroit toujours la même dans le même pays. C'eſt là-deſſus qu'eſt fondée la *Mécométrie* de l'aiman, & pluſieurs tables & hypothèſes ſur l'aiman; ce qu'on ſuppoſoit s'eſt trouvé faux. La *variation* de l'aiguille étoit autrefois du côté de l'orient; elle eſt maintenant du côté de l'occident, & même elle n'avance pas également tous les ans. Il y a pluſieurs années que M. de la Hire l'obſèrve éxactement. En 1701, le 20. de Septembre il la trouva de 8. degrez, 25. minutes nord-oueſt, à l'Obſèrvatoire de Paris. Si la *variation* de l'aiguille étoit cèrtaine & réglée, on auroit la ſcience des longitudes. On dit la *variation* eſt nord-eſt, ou nord-oueſt de tant de dégrez, c'eſt-à-dire, l'aiguille détourne du nord vèrs l'orient, ou l'occident de tant de degrez. Voyes BOUSSOLE.

Voici comment on peut trouver la *Variation*. Environ trois heures avant ou après midi, ayant la déclination du ſoleil, ſa hauteur & la latitude du lieu où vous faites l'obſèrvation, trouvez ſon véritable azimuth, trouvez auſſi l'azimuth magnétique du ſoleil, la difference de leurs diſtances du méridien ſera la *variation* de l'aiman. On la connoît encore par l'obſèrvation de l'amplitude vraie, & de l'amplitude magnétique du ſoleil. Car ſi elles ſont toutes deux de même éſpèce, c'eſt-à-dire, toutes deux nord, ou toutes deux ſud, leur difference ſera la *variation*. Et ſi elles ſont deux éſpèces différentes, c'eſt-à-dire, l'une nord, & l'autre ſud, leur ſomme ſera la *variation*. HARRIS.

Montpellier	4.	0.	E.	43.	37.	N.	1674.	1.	10.	O.
Breſt	4.	25.	O.	48.	28.	N.	1680.	1.	45.	O.
Rome	13.	0.	E.	41.	50.	N.	1681.	5.	0.	O.
Baione	1.	20.	E.	43.	30.	N.	1680.	1.	20.	O.
A la Baye d'Hudſon	79.	40.	O.	51.	00.	N.	1668.	19.	15.	O.
Dans le détroit d'Hudſon	57.	00.	O.	61.	00.	N.	1668.	29.	30.	O.
Dans la Baye de Baffin. Selon Thom-Smith	80.	0.	O.	78.	00.	N.	1616.	57.	00.	O.
Sur Mèr	50.	0.	O.	38.	40.	N.	1682.	7.	30.	O.
Sur Mèr	31.	30.	O.	43.	50.	N.	1682.	5.	30.	O.
Sur Mèr	42.	00.	O.	21.	0.	N.	1678.	0.	40	E.
Au Cap Saint Auguſtin	35.	30.	O.	8.	0.	S.	1670.	5.	10	E.
Sur Mèr à l'embouchure de la Riv. de Plata	58.	0.	O.	39.	30.	S.	1670.	20.	30.	E.
Au Cap Frio	41.	10	O.	22.	40.	S.	1670.	12.	10.	E.
A l'entrée orientale du détroit de Magellan	68.	0.	O.	52.	30.	S	1670.	17.	00.	E.
A l'entrée occidentale du même détroit	75.	0.	O.	53.	0.	S.	1670.	14.	10.	E.
A Baldivia, ou la Conception au Chili	73.	0.	O.	40.	0.	S.	1670.	8.	10	.
Au Cap des Aiguilles	16.	30.	E.	34.	50.	S.	1622.	2.	0.	O.
							1675.	8.	0.	O.
En Mèr	1.	00.	E.	34.	30.	S	1675.	0.	0.	
En Mèr	20.	0.	O.	34.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
En Mèr	32.	0.	O.	24.	0.	S.	1675.	10.	30.	E.
A Sainte Hélene	6.	30.	O.	16	0.	S.	1677.	0.	40.	E.
A l'Iſle de l'Aſcenſion	14.	10.	O.	7.	50.	S.	1678.	1.	0.	E.
En un lieu qu'il appelle *Johanna*, Jeanne	44.	00.	E.	12.	15.	S.	1675.	19.	30.	O.
A Mombaza	40.	00.	E.	4.	0.	S.	1675.	16.	0.	O.
A Zocatra	56.	0.	E.	12.	30.	N.	1674.	17.	0.	O.
A Aden, à l'embouchure de la Mèr Rouge	47.	30.	E.	31.	00.	N.	1674.	15.	0.	O.
A l'iſle de Diego Roiz ou Digarois	61.	0.	E.	20.	0.	S.	1678.	20.	30.	O.
Sur Mèr	64.	30.	E.	0.	0.		1676.	15.	30.	O.
Sur Mèr	54.	0.	E.	27.	0.	S.	1676.	24.	0	O.
A Bombay	72.	30.	E.	19.	0.	N.	1676.	12.	0.	O.
A Cap de Comorin	76.	0.	E.	8.	15.	N.	1680.	8.	48.	O.
A Ballaſore	87.	0.	E.	21.	30.	N.	1680.	8.	20	O.
Au Fort Saint George	180.	0.	E.	13.	15.	N.	1680.	8.	10.	O.
A la pointe de l'Oueſt de l'Iſle de Java	104.	0.	E.	6.	40.	S.	1676.	3.	10.	O.
En Mèr	58.	0.	E.	39.	0.	S.	1677.	27.	30.	O.
A l'Iſle Saint Paul	72.	0.	E.	38.	0.	S.	1677.	23.	30.	O.
A la Tèrre de Diemens, ou de Dime	142.	0.	E.	42.	25.	S.	1642.	0.	0.	
A la Nouvelle Zelande	170.	0.	E.	40.	50.	S.	1642.	9.	0.	E.
Aux trois Rois dans la Nouvelle Zéelande	169.	30.	E.	34.	34.	S.	1642.	8.	48.	E.
A l'Iſle de Rotèrdam dans la Mèr du Sud	184.	0.	E.	20.	15.	S.	1642.	6.	20.	E.
Sur la côte de la Nouvelle Guinée	149.	0.	E.	4.	30.	S.	1643.	8.	45.	E.
A la pointe occidentale de la Nouvelle Guinée	126.	0.	E.	0.	36.	S.	1643.	5.	30.	E.

Il y a dans cette Table quelques longitudes & latitudes, que l'on a trouvées plus exactement qu'elles n'y ſont marquées, par exemple par les obſervations du P. Feuillée, Baldivia, 36 d. 42 m. 53 ſ. de latitude auſtrale, & par le 75 d. 32 m. 30 ſ. de longitude occidentale ou différence du méridien de Paris.

M. Halley a fait des obſervations ſur la Table précédente, deſquelles il conclut que la terre eſt un grand aiman, qui a quatre pôles magnétiques ou points d'attraction, deux proches de chaque pôle de l'equateur, & que dans les parties du monde qui ſont près de chacun de ces pôles magnetiques, l'aiguille eſt gouvernée par le pôle le plus proche, enſorte neanmoins que le plus éloigné y prédomine quelquefois. Voyez le Dictionnaire de M. Harris au mot *Variation*.

Il a encore pouſſé plus loin ſes conjectures. Il juge que celui de ces pôles qui eſt maintenant le plus près de nous, eſt dans le méridien de l'extrémité d'Anglètèrre, & qu'il n'eſt point à plus de 7 degrez du pôle arctique; que c'eſt de ce pôle magnétique que vient principalement la *variation* qu'on éprouve en Europe, en Tartarie & dans la mèr ſeptentrionale; que l'autre pôle ſeptentrional eſt ſitué dans le méridien qui paſſe à peu près par le milieu de la Californie, & à 15 degrez du pôle ſeptentrional du monde. C'eſt celui-là principalement que regarde l'aiguille dans toute l'Amérique ſeptentrionale, & ſur les deux mèrs qui la baignent des deux côtez, depuis les Açores juſques au Japon, & au-delà.

Les deux pôles auſtraux ſont plus éloignez du pôle antarctique du monde. L'un en eſt diſtant d'environ 16 degrez, & dans un méridien qui paſſe à 20 degrez à l'oueſt du détroit de Magellan, ou à 95. degrez à l'oueſt de Londres: c'eſt celui qui domine dans toute l'Amérique méridionale, dans la mèr Pacifique & dans la ries. Ainſi, par exemple, les differens couplèts des Folies d'Eſpagne, des chacones, des paſſacailles, quelquefois des gavottes, &c. ſont autant de *variations* : ainſi ces doubles ou ſeconds couplèts des airs du vieux Boſſet, de MM. Lambèrt, Breilly, &c. comme auſſi quantité de diminutions de courantes, de gavottes & autres pieces de luth, de claveſſin, &c. ſont de véritables *variations*. On trouve ſouvent ce tèrme dans les Livres des Italiens, ſur tout dans ceux qui contiennent des pièces de violon ſeul. BROSSARD.

VARIATION de la Lune. Bulliaud l'appelle Reflexion de la Lune. Tycho Brahé aſſure que la *variation* de la Lune n'eſt jamais moindre de 40 min. 30. ſec. M. Newton croit que la *variation* de la Lune vient en partie de la forme de l'orbite de la Lune qui eſt une ellipſe, & en partie par l'inégalité des parties de l'éſpace que la Lune décrit dans un rayon tiré juſqu'à la tèrre. Voyez la 29e Propoſition du IIIe livre de ſes Principes. Il detèrmine la grandeur moyenne de cette *variation* à 35 minutes, 9 ſecondes.

On parle auſſi en Aſtronomie de la *variation* de la Lune, que Ticho a le prémiér obſèrvé, outre les deux inégalitez que l'on avoit déjà remarquées dans ſon mouvement. *Luna variatio.*

On y parle auſſi de la *variation* de l'ombre de la tèrre, car le diamétre de cette ombre diminuë lorſque le ſoleil eſt plus proche de la tèrre. *Variatio.* Il faut conſidérer cètte *variation* lorſqu'on calcule les éclipſes de la Lune.

VARICE, ſubſt. f. Tèrme de Médecine. C'eſt une dilatation des veines qui ſe fait quelquefois d'un ſimple rameau, & quelquefois de pluſieurs. *Venæ dilatatio varia.* Elle eſt cauſée par la trop grande abondance, ou par la groſſièreté du ſang, ou bien par la relaxation des membranes des veines. Les *varices* peuvent venir aux temples, au deſſus du nombril, aux teſticules, à la matrice, au ſiége ; mais le plus ſouvent elles viennent aux cuiſſes & aux jambes. Il y en a de courbées & repliées en pluſieurs circonvolutions. Les melancholiques & ceux qui ſe nourriſſent de viandes groſſiéres, ſont ſujèts aux *varices*. La plupart des femmes groſſes ont auſſi des *varices* aux cuiſſes & aux jambes, à cauſe que le fœtus comprime les veines iliaques, & empêche par ce moyen le retour du ſang.

Ce mot eſt Latin, *varix*, qu'on prétend faire venir du vèrbe *variare*, à cauſe des détours que font les veines.

VARICE, eſt auſſi une maladie de cheval, une groſſeur au dedans du jarrèt, près de l'endroit où eſt ſituée la courbe : c'eſt la veine crurale qui ſe dégorge en cette partie, qui y fait une tumeur molle & ſans douleur. *Varix equina.*

VARIER, v. n. & quelquefois act. Changer de diſcours, de ſentimens, dire tantôt une choſe & tantôt l'autre. *Variare, immutare, non conſtare ſibi.* La vérité ne *varie* jamais. BOSS. Les témoins ne peuvent *varier* en leurs dépoſitions après leurs recollemens. Un Patron laïque qui a nommé une pèrſonne indigne à un Collateur, peut *varier*, & en nommer un autre. Le Patron Eccléſiaſtique ne le peut. On ne peut pas toujours manger d'un même mèts, il faut *varier*.

VARIER, ſignifie auſſi, Divèrſifier, faire voir des choſes nouvelles, & differentes. *Diſtinguere, diſcriminare.* Les hommes ſont toujours méchans dans tous les ſiécles, ils ne font que *varier* dans la maniére de l'être. S. REAL. Il faut *varier* la phraſe, changer de figure ou de ton, pour être bon Orateur. La Peinture, la Muſique, n'ont point d'agrément ſi elles ne ſont fort *variées*. La nature n'a pas manqué de *varier* le ſpéctacle de l'Univèrs, & de le *varier* d'une maniére toujours agréable. FONT. *Varier* les plaiſirs & les voluptez. S. EVR.

Voulez-vous du public mériter les amours ?
Sans ceſſe, en écrivant, variez *vos diſcours.* BOIL.

VARIER, ſe dit auſſi des fleurs, & ſignifie, Prendre divèrſes couleurs. Les payſages ne ſont beaux que par la *variété* des objèts.

VARILLES, ou EURILLES, ſ. f. & plur. qui ſe dit de cèrtains filèts qui naiſſent à la vigne, & que la nature ſemble lui avoir donnez exprès, comme autant de petits bras pour s'attacher aux échalas. *Manus.* On dit, la vigne ne pouſſe qu'en *varilles* ; c'eſt-à-dire, qu'au lieu que les bourgeons devoient donner du fruit, ils ne produiſent que des *varilles* ; ce qui arrive à la vigne lorſque le fruit ne nouë pas. En quelques provinces on prononce *Vrilles*.

VARILLES, BARILLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un chateau. *Varillum, Varillæ.* Il eſt dans le Comté de Foix en Languedoc ſur la Lauriége, entre Foix & Pamiers. *Maty.*

VARINGE, WARINGE, ou VARGE, ſubſt. m. Ce mot ſe trouve dans Sidonius Apollinaris, L. VI. Epître 4. à S. Loup Evêque de Troyes. *Vargus, Varingus, Waringus.* Et Sidonius qui dit *Vargus*, l'intèrprete des voleurs du pays, *indigenas latrunculos.* Proprement ce mot ſignifioit un homme banni, èxilé, comme il paroit par la Loi Salique, Tit. LVII. §. 7. & la Loi Ripuaire, Tit LXXXVII. §. 2. & par le Panégyrique de Conſtantius par Eumenius, n. 9. *Erat ergo nunc mihi Coautavus & friſius ille Vargus, ille prædator, &c.* où Savaron lit *Vargus*, & où d'autres mettent *Vagus* au lieu de *Vargus*. Quoiqu'il en ſoit, *Vargus* ſignifioit un banni. Voyez les Notes de Savaron & du P. Sirmond ſur Sidonius Apollinaris. Or quelques-uns prétendent que c'eſt de là que les Baranges, dont nous avons parlé T. I. col. 857, avoient pris leur nom, parceque c'étoient les Angloſaxons chaſſez d'Anglètèrre par les Normands, & qui ſe mirent au ſèrvice des Empereurs de Conſtantinople. C'eſt le ſentiment de M. Du Cange dans ſes Notes ſur Villehardouin & ſur l'Hiſtoire d'Anne Comnéne.

VARIORUM. Nom Latin qui ſe dit parmi les Gens de Lèttres en cette phraſe, les *Variorum* de Hollande. C'eſt une de ces phraſes abrégées que l'uſage a introduit pour éviter une circonlocution trop longue. On entend par-là les Auteurs Latins imprimez en Hollande avec les Notes de differens Auteurs, *cum Notis Variorum*, ou *cum ſelectis Variorum Obſervationibus.* J'ai tous les *Variorum* de Hollande. Il ne me manque qu'un Auteur des *Variorum* de Hollande.

C'eſt le génitif plur. du mot Latin *varius*, différent, divèrs.

VARLET, ſubſt. m. Valet, ſèrviteur. *Famulus, miniſter, ſervus.* Autrefois ce mot étoit en uſage, comme il ſe voit par l'Hiſtoire de Louis XII. par Seiſel, qui écrit toujours les *varlets* de la Chambre du Roi, les *varlets* de la Garderobe. Mais aujourd'hui il ne ſe peut plus dire que dans le ſtile le plus bas & en badinant, dans lequel on affècte d'imiter le ſtile antique.

Je ſuis au bout de mon rolet,
Adieu, je ſuis votre varlet.

VARLOPE, ſ. fém. Outil de Ménuiſiér. C'eſt un grand rabot qui ſèrt à rendre le bois fort uni. Il y a de grandes & de demi *varlopes* ; des *varlopes* à onglèt pour faire quelques feüillures ou ornemens. Maître Adam de Nevèrs, ruminoit des vèrs en tenant ſa *varlope. Rucina.*

VARMIE. Voyez VÈRMELANDE.

VARMO, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére de l'État de Veniſe. *Varamus, Varramus.* Elle nait au bourg de Cordipo dans le Frioul, baigne ceux de Belgrado & de *Varmo*, & ſe decharge dans le Tajamento, à une lieuë au-deſſus de Latiſana. *Maty.*

VARNE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Bulgarie, capitale des Tartares de Dobruce, & ſituée ſur la mèr noire, à cinq lieuës de Roſico vèrs le nord. *Varna, Barne.* *Varne* eſt célébre par la funeſte défaite de Ladiſlas Roi de Hongrie, qui y fut tué par les Turcs ; elle eſt Archiépiſcopale, & a un grand port à l'embouchure ſur le devant tout debout, & tient à la main un bâton qu'on nomme *Varre*, du nom Eſpagnol qui veut dire gaûle; & ſur ſon bras gauche il a la ligne roulée à quoi eſt attaché ce clou. Dès qu'il voit une tortuë au fond, il lui lance ce clou ſur le dôs dans la carapace. Alors la tortuë prend un ſi grand èrre, qu'elle traîne le canot plus vite que s'il alloit à la voile; mais comme ces animaux ne peuvent demeurer long tems ſous l'eau ſans reſpirer, le harponneur ſe prépare à lui lancer l'autre clou, qui eſt à l'autre bout de la ligne, & quand elle a ces deux cloux, on la tire dans le canot & on la met ſur le dos. Etant ainſi, elle ne peut ſe débattre. OEXMELIN, *T. I. p.* 255.

VARRER, v. n. Tèrme de Marine. Mettre en mèr, faire voiles. *Vela facere*, ou *dare*.

VARREUR, ſ. m. Pêcheur de tortuës à la varre. *Teſtudinum piſcator, utens quâdam harpagine ſeu clavo.* Un vieux *Varreur* Eſpagnol, qui faiſoit ce métier depuis 40 ans, m'a dit n'avoir jamais vû une eſpéce ſe mêler avec une autre différente. OEXMELIN. Les Eſpagnols ſont meilleurs *Varreurs* que toutes les autres nations qui ſont en Amérique.

VARSOVIE, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Mazovie & ſituée ſur la Viſtule, environ à cinquante lieuës au-deſſous de Cracovie, & autant au-deſſus de Dantzic. *Varſavia, Warſavia.* *Varſovie* eſt grande, belle, & fort marchande à cauſe de la commodité de la rivière. Le Roi Sigiſmond III. y fit bâtir un magnifique Palais, où les Rois de Pologne ont fait depuis leur réſidence ordinaire. Ils en ont un autre hors des murailles de la ville, qui n'eſt pas moins ſupèrbe que celui-là. Au reſte, comme cette ville eſt vèrs le milieu de la Pologne, elle eſt le lieu deſtiné à la tenuë des grandes Diétes qui s'aſſemblent à la campagne & ſous des tentes, pour la libèrté des ſuffrages. MATY. *Varſovie* eſt à 38 d. 45 m. de longitude, & à 52 d. 14 m. de latitude nord. ACAD.

VART, ARTE. Vieux adj. Vèrd. BOREL. *Viridis.* Le peuple & le payſan prononce encore ainſi en bien des endroits.

VARTIGUÉ. Sorte de jurement burleſque & payſan. *Hercle, mehercle.* Ha! *vartigué*, Monſieur, que de lantiponage. MOL.

VARWICK. Voyez WARWIC.

VAS.

VAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Evaſius.* S. *Vas* de Caſal. La fête de S. *Vas* de Caſal ſe fait le 1. de Décembre.

VAS BREVE. Tèrme d'Anatomie. Ce ſont deux mots Latins qui ſignifient *vaiſſeau bréf* ou *court*. On trouve au fond du ventricule un vaiſſeau que l'on appelle *Vas breve*, parcequ'il eſt fort court; il a pluſieurs petits rameaux, qui vont du fond du ventricule à la ratte, ou bien ſuivant l'uſage que les Anciens ont voulu leur donner, de la ratte au ventricule: car ils croyent que la ratte lui envoyoit par ces vaiſſeaux un ſuc acide, qui agiſſant ſur la membrane intérieure de l'eſtomac, y cauſoit le ſentiment de la faim; qu'il y arrêtoit les alimens autant de tems qu'il étoit néceſſaire; & que par ſon acidité il aidoit à leur diſſolution; mais quand on examine les rameaux de ce vaiſſeau, l'on voit qu'ils ne pèrcent point dans l'eſtomac, & que ce ne ſont que des branches de vei-

ſoient qu'en argent; l'endroit de Cicéron, cité par Saumaiſe lui-même, montre le contraire; car les *Vaſculares* & les *Cælatores* ou Graveurs dont il parle, ne travaillèrent qu'en or, *Menſes octo continuos opus his non defuit, cum vas nullum fieret niſi* AUREUM. Il falloit donc dire que les *Vaſculaires* étoient ceux, *qui vaſcula ex auro, vel argento*, ou plutôt en général, *ex metallo puro faciebant*, qui faiſoient des ouvrages d'or & d'argent, ou plutôt de quelque métal que ce fut, ſans bas-reliéfs ni figures. Ce mot ayant le ſens que nous venons de détèrminer, on ne peut pas, parlant exactement, traduire *Vaſcularius* par le mot Orfévre: car nos Orfévres ſont plus que ne faiſoient les *Vaſculaires*. Ils ſont *Vaſcularii, Cælatores, Toreutæ*. Ainſi il eſt bon, ſurtout dans des ouvrages d'érudition, de retenir le nom de *Vaſculaire* pour parler plus préciſément en Antiquaire habile, & pour ne rien confondre.

VASE, ſ. m. Vaiſſeau précieux pour contenir des liqueurs, & qui eſt plus de parade que d'uſage. *Vas.* On met des *váſes* de criſtal, de porcelaine, ſur des bufèts, ſur des cheminées, pour leur ſèrvir d'ornement. Vos bufèts ſont chargez de *váſes* précieux, où la façon reléve le prix de la matière. FL. Les cabinèts des Curieux ſont pleins de *váſes* antiques. On appelle *váſes* ſacrez, le calice & le ciboire. Les *váſes* qui ſèrvoient au Temple de Salomon, s'appelloient auſſi les *váſes* ſacrez.

VASE, s'employe quelquefois au figuré. Nôtre cœur eſt un *váſe* qui peut corrompre tout ce qu'il reçoit. *Vas.* NIC. S. Paul eſt appelé dans l'Écriture un *vaſe* d'élection. *Vas electionis.*

On appelle en Architècture des *váſes*, cèrtains ornemens qu'on met au deſſus des corniches, ou ſur un ſocle, ou piédéſtal qui repréſente les *váſes* dont les Anciens ſe ſèrvoient, particulièrement aux ſacrifices; qui portent des fleurs ou qui exhalent de l'encens. *Vaſcula.* Ils ſont quelquefois enrichis de bas-reliéfs. On appelle *váſes* d'amortiſſement des *váſes* qui tèrminent la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolez. On les place auſſi dans les maiſons au deſſus des portes ou des cheminées. Un *váſe* d'enfaîtement, eſt un *vaſe* qui ſe met ſur les poinçons des combles: on les fait de plomb. Un *váſe* de treillage, eſt un ornement à jour fait de vèrges de fèr & de bois de boiſſeau, contourné ſelon un profil.

VASE, eſt auſſi un ornement de Sculpture iſolé & creux, qui poſé ſur un ſocle ou un piédéſtal, ſèrt pour décorer les bâtimens & les jardins, comme il s'en voit de bronze & de marbre de différens profils, enrichis d'ornemens ou de bas-reliéfs à Vèrſailles. DAVILER. *Vaſculum.*

En Architècture, on appelle encore ainſi le corps du chapiteau Corinthien & du Compoſite. Voyez CAMPANE. DAVILER.

VASE D'AMORTISSEMENT, Se dit de ceux qui tèrminent la décoration des façades, & ſont ordinairement iſolez, ornez de guirlandes & couronnez de flammes. Il s'en fait auſſi de demi-reliéf, comme à l'hotel de Fieubèt à Paris. Cette ſorte d'ornement s'employe encore au dedans des bâtimens, au deſſus des portes, cheminées. DAVILER.

VASE D'ENFAÎTEMENT, ſe dit de ceux qui ſe mettent ſur les poinçons des combles, & ſont ordinairement de plomb quelquefois doré, comme au chateau de Vèrſailles. DAVILER.

VASE DE TREILLAGE. Ornement à jour fait de vèrges de fèr & de nos Egliſes, ainſi qu'on le peut voir dans celle de S. Roch, de S. François Xavier du Noviciat des PP. Jéſuites à Paris. Daviler.

Vases de théatre. Ce ſont, ſelon Vitruve, Liv. 5. C. 5 de cèrtains vaiſſeaux d'airain ou de poterie (qu'il appelle *Echeia*) qui ſe mettoient en des endroits cachez ſous les degrez de l'Amphithéâtre, & qui ſèrvoient pour la repèrcuſſion de la voix. On tient qu'il y en a de cette ſorte dans l'Egliſe Cathédrale de Milan, qui eſt fort harmonieuſe. Daviler.

Vase. Ce mot ſe dit auſſi parmi les Orfevres & les Potièrs-d'étain, du milieu d'un chandeliér d'Égliſe, qui a quelque figure ronde tirant ſur la forme de *vâſe*. *Scapi candelabri pars in vaſculum efformata.* Le *vâſe* de ce chandelier eſt bien fait.

Vase, ſe dit auſſi quelquefois par les Fleuriſtes: mais *calice* eſt plus uſité. Le *vâſe*, ou plutôt le *calice* d'une tulipe; c'eſt le haut de la tulipe, dont les feuilles forment une manière de *vâſe* ou de *calice*. *Calix.*

VASE, ſ. f. (L'Académie écrit *vace*) ſignifie auſſi de la bourbe, du ſable mouvant où les hommes & les vaiſſeaux enfoncent dans la mèr, dans les rivières ou dans les marais. *Limus, limoſa terra.* Ce vaiſſeau eſt échoué dans la *vâſe*. Le paſſage de cette armée a rompu le gué, parceque ce n'étoit que de la *vâſe*. Enfoncer dans la *vaſe* d'un étang. Arlane.

VASENTO, ou Baſiento. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Baſentinus fluvius.* Elle prend ſa ſource près de Potenza dans la Baſilicate, travèrſe toute cette contrée du couchant au levant, donne ſon nom au bourg de Baſiento & ſe decharge dans le golfe de Tarente. Baudrand la nomme *Valento*.

VASEUX, euse. adj. m. & f. Qui a de la vâſe. *Limoſus, cœnoſus.* Un fond de ſable *vaſeux*. Frezier.

SAN VASILI. Nom propre d'un village de la Sacanie en Morée. *Fanum S. Baſilii.* Il eſt ſur la rivière de Teira, entre Corinthe & Argos, à cinq lieuës de chacune. On le prend pour l'ancienne *Cleona*, *Cleone*, *Cleona*, petite ville de l'Argie. Sanſon les diſtingue pourtant dans ſa carte de la Morée. *Maty*.

VASILICA, ou Baſilica, ſ. f. Nom propre d'une ville autrefois conſidérable du Péloponèſe, & qui ſe nommoit *Sicyon*. Elle étoit capitale de la Sicyonie. *Baſilica.* Elle eſt ruinée. Il n'y reſte que 5 ou 6 maiſons, avec une Baſilique ou Egliſe dont elle a pris ſon nom. Ces reſtes ſont dans la Sacanie en Morée, ſur une montagne auprès du golfe de Lépante, à quatre lieuës au couchant de Corinthe.

VASILIGOROD. Voyez WASILIGOROD.

VASILIPOTAMO, ou *Baſilipotamos*, ſ. m. Grande rivière de la Morée, qu'on nomme encore Iris. *Baſilipotamos, Iris.* Elle coule dans la Zaconie ou le Pays des Meinotes, baigne Miſiion ou Lacédémône & Vardonia, & ſe decharge dans le golfe de Colochine. Les Anciens l'appelloient Homerus, Marathon & Eurotas.

VASSAL, ale, ſ. m. & f. Celui qui doit prêter la foi & hommage à un Seigneur pour raiſon d'un fièf mouvant & dépendant de lui. *Cliens beneficiarius aſtrictior.* On l'appelle autrement *homme de fièf*. Si le *vaſſal* offenſe griévement ſon Seigneur, ou en ſa pèrſonne, ou en ſon honneur, il commèt le crime de félonnie, qui emporte la confiſcation de ſon fièf. L'Empereur a pluſieurs Princes pour ſes *vaſſaux*. *Arrière-Vaſſal*, eſt celui qui relève d'un Seigneur qui eſt lui même *vaſſal* d'un autre Seigneur dont il relève. On ne trouve point le nom de *vaſſal* employé dans ce ſens juſqu'à S. Louis. Auparavant on appelloit ceux qui tenoient un héritage fièf, *hommes de leur Seigneur*.

Ménage, après Cujas, dit que ce mot vient du Latin *vaſſus*, qui a été fait de *geſſe* ou *geſſus*, ancien mot Gaulois qui ſignifioit *compagnon d'armes*, du mot *geſſa*, ou de *geſſum* ou *jaſum*, qui eſt une éſpèce de javeline dont les Gaulois ſe ſèrvoient, comme on voit dans Feſtus, Iſidôre & Nonius, parcequ'on appelloit les hommes vaillans *geſſos*, *geſos* ou *weſſos*. Ragueau dit qu'il vient de

Votre Horace avec ſa fineſſe
N'eſt tout au plus que ſon vaſſal.

On dit provèrbialement en matière féodale, Tandis que le *vaſſal* dort, le Seigneur veille; & au contraire, Quand le Seigneur dort, le *vaſſal* veille, parceque ſi le *vaſſal* néglige de rendre la foi & hommage, le Seigneur ſaiſit le fièf, & fait les fruits ſiens; & qu'au contraire le *vaſſal* fait les fruits ſiens tant que le Seigneur eſt négligent de faire ſaiſir le fièf. On dit auſſi, qu'un Seigneur de beurre mange un *vaſſal* d'acier; pour dire, qu'il jouit du fièf du *vaſſal* pendant la conteſtation qui eſt entre eux. On dit autrement, Seigneur de *feurre* ou de paille.

VASSELAGE, ſ. m. Sèrvitude ou dépendance d'un Seigneur ſupèrieur. *Clientela, jus clientelare.* La Nobleſſe penſe pèrdre ſon luſtre en entrant dans un *vaſſelage* ſubaltèrne. Pat. On diſtinguoit autrefois entre *vaſſelage-lige*, & *vaſſelage ſimple*. Le *vaſſelage-lige* n'appartient qu'au Roi, parcequ'il emporte une obligation du vaſſal de ſèrvir ſon Seigneur à la guèrre envèrs tous, & contre tous. Dans le *vaſſelage* ſimple la feauté au Roi eſt toujours reſèrvée. Il y a auſſi un *vaſſelage* actif, qui eſt le droit de feudalité ſur l'hèritage tenu en fièf. On a auſſi appellé *vaſſelage*, les bons ſèrvices que le vaſſal avoit rendu en guèrre à ſon Seigneur par ſa vaillance.

Vasselage, a auſſi ſignifié un grand fait d'armes, & de là on a appellé *Vaſſaux*, ceux qui avoient fait paroître beaucoup de courage. *Præclara facinora.*

Vasselage, ſignifie auſſi la foi que le vaſſal rend à ſon Seigneur. *Officium beneficiarii clientis.*

Vasselage, ſ. m. Tèrme de la Coutume de Bèrry. Tit. XII. art. 9. L'action de ſe donner à un Seigneur pour ſon *vaſſal*, de ſe faire ſon vaſſal. *Sui ipſius in clientem traditio.* Dans la baſſe Latinité, *Vaſſalagium, L. II Conſtitution. Neapol. Tit. 36. Vaſſaticum* dans l'Apendice d'Aimoin, L. IV. C. 64. & *Vaſſaliticum* dans le Supplément de la Chronique de Reginon. *Vaſſelage* actif, c'eſt le droit de féodalité ſur l'héritage tenu en fièf, dans la Coutume de Bèrry, Tit. XII. art. 4. *Vaſſelage* paſſif ſont par conſéquent, les devoirs auſquels un vaſſal eſt obligé envèrs ſon Seigneur, *Clientis officium*; & en éffèt *Vaſſelage* ſe prend auſſi pour les bons ſèrvices que le vaſſal fait en guèrre. Voyez l'ancienne Chronique de Flandre, C. 18. & 30. Il y a en Bèrry une paroiſſe qui ſe nomme *Vaſſelay* ou *Vaſſelé*. Ce mot pourroit être une corruption de *Vaſſelage*, *Vaſſelaje*, *Vaſſelaye*, *Vaſſelay*; ou ſi c'eſt Vaſſelé, on auroit dit *Vaſſeler*, pour ſe donner à un autre pour vaſſal, ou ſoumettre ſa tèrre au *Vaſſelage*; & en ce cas *Vaſſelé* ſeroit du participe paſſif de ce vèrbe, & ſignifieroit une tèrre ſoumiſe à ce droit; mais la prémière opinion me paroît mieux.

VASSÈRBURG. Voyez WASSÈRBOURG.

VASSEUR, ſ. m. Vieux mot, qui s'eſt dit autrefois pour Vassal. *Cliens.* Voyez ce mot.

Vassiau. *Vaſſiaux dels.* Voyez Vaisseau.

VASSIVE, ſ. f. VASSIVEAU, ſ. m. Tèrme fort uſité en Bèrry. Il ſe dit des agneaux qui ſont dans leur ſeconde année. Le prémièr ſe dit des fémelles, & le ſecond des mâles. On les appelle auſſi moutonâts, mais *Vaſſive* & *Vaſſiveau* ſont plus communs. Voyez le Commentaire de la Thaumaſſière ſur la Coutume de Bèrry, Tit. X. art. 17. p. 605. Quel âge a cette petite brebis? C'eſt une *Vaſſive*. J'ai tant de *Vaſſiveaux* à vendre. Les *Vaſſiveaux* étoient bien chèrs à la foire. *Vaſſiveau* ſe dit auſſi génériquement des mâles & des fémelles.

VASSOLES. Nom que l'on donne à des piéces de bois qoi ſont miſes entre chaque panneau de caillebotis. *Interſtitia lignearia.*

VASSUS. Vieux mot. Fidelle. *Pontanus.* Borel. Peut-être pourroit-on tirer de là *Vaſſal*.

VASSY, ſ. m. Nom de lieu. *Vaſſiacum.* C'eſt une petite ville de Champagne, voit le génie *vaſte*, & ſelon lui, *vaſte* eſt toujours un vice. Meſſieurs de l'Académie ſe ſont déclarez contre lui. L'étenduë juſte & réglée fait le grand ; la grandeur déméſuré fait le *vaſte*. S. Evr. Le *vaſte* & l'affreux, ont un grand raport. Id. La ſignification la plus ordinaire du *vaſte* des Latins, c'eſt, trop ſpacieux, trop étendu, trop grand, déméſurée. Id. Si on a l'eſprit trop *vaſte*, on s'égare, & ſi on l'a trop étroit, on n'invente rien Le P. Ra. *Vaſte* ſe peut appliquer à une imagination qui s'égare, qui ſe pèrd, qui ſe forme des viſions & des chimères. S. Evr. Un éſprit *vaſte* & déméſuré, eſt un éſprit qui ſe pèrd dans des penſées vaines & vagues. S. Evr. Le monde entiér ne ſuffit pas à la *vaſte* étenduë de l'éſprit humain. Boil. Un déſir de gloire immodéré & une ambition trop *vaſte* ne lui laiſſent point de repos. S. Evr. Aléxandre brûloit d'une ambition plus *vaſte* que l'Univèrs. Le P. le B.

Je refuſe, d'un cœur, la vaſte *complaiſance,*
Qui ne fait du mérite, aucune différence. Mot.

V A T.

VATAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France, ſitué dans le Bèrry à huit lieuës de Bourges vèrs le couchant. *Vaſtinaum.* M. de la Thaumaſſière dans ſon Hiſtoire de Bèrry, L. VIII. C. 53. où il traite de la Baronie de *Vatan*, écrit toujours *Vaſtan* ; mais on ne prononce jamais l'*s*, comme il paroît par l'uſage, & par un quadrain qui fut fait ſur le dèrniér Seigneur de *Vatan* de la maiſon du Puy, qui pour quelque mécontentement qu'il eut de la Cour au commencement de la Régence de Marie de Médicis, fit quelques levées de gens pour ſe tenir fort dans ſon chateau de *Vatan* où il fut forcé, fait priſonnier, condamné à pèrdre la tête & éxécuté. Il avoit pû ſe ſauver pendant ſa priſon, & ne l'avoit pas voulu ; ſur quoi le quadrain en forme d'épitaphe diſoit, qu'il étoit mort pour avoir oublié ſon nom. C'étoit une alluſion de *Vatan*, à Va-t-en. *Abi*, *fuge*.

VATEVILLE, ſ. f. Nom propre de lieu. *Guatevilla*. C'eſt un bourg ſitué en Normandie ſur le bord de la Seine, à gauche, vis-à-vis de Caudebec. Valois, *Not. Gall. p.* 237.

VATHI, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg, réduit en village. *Vathum*, *Lat.* Il eſt dans la Morée ſur le golfe de Colochine, à une lieuë de la ville de ce nom vèrs le nord. *Maty.*

VAITA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Théſſalie en Grèce. *Vatia.* Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Eretria.* *Maty.*

VATICA, BATICA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zaconie en Morée. *Vatica*, *Batica.* Elle eſt près du cap Malio au nord de l'iſle de Cérigo. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Boa*, *Boea*, que d'autres mettent à Saint Angélo, & que Sanſon dans ſa carte de la Morée diſtingue de l'une & de l'autre. *Maty.*

VATICAN, ſ. m. C'eſt une des collines ou des ſept montagnes de la ville de Rome. *Vaticanus mons.* On y voit le *Vatican*, magnifique Palais des Papes, & l'Égliſe de Saint Pièrre qui paſſe pour la plus grande & la plus belle du monde. Elle eſt bâtie au piéd de cette coline. *Mons Vaticanus.* Ce qui a donné lieu à divèrſes phrâſes figurées, comme les *foudres* du *Vatican*, pour dire, les anathêmes de Rome. Le *Vatican* retentit des louanges du Roi

Dieu préſidoit auſſi à un petit canton aux environs de Rome, qui de ſon nom fut appellé *Vatican* ; nom qui venoit de *Vaticinium*, parceque ce Dieu y rendoit des oracles. Quelques demi-Sçavans, ou mauvais Critiques avoient changé dans Saint Auguſtin, *De Civit. Dei*, *L. IV. C.* 8. & *C.* 11. *Vaticanus*, en *Vagitanus* ; mais Louis Vivèz a très bien remarqué dans ſes Notes, qu'il falloit lire *Vaticanus* ; que l'endroit que nous avons cité d'Aulu-Gelle le démontre ; & que d'ailleurs c'eſt la leçon de tous les anciens Manuſcrits. Je ne ſçai pourquoi les dèrniérs Éditeurs n'ont point fait cette remarque après lui. Ils auroient peut-être épargné aux Auteurs de Morèri la faute qu'ils ont faite d'appeller ce Dieu *Vagitant*, & de citer ſur cela Feſtus qui n'en dit pas un mot, & Saint Auguſtin *De Civit. Dei*, *L. IV.* dont toutes les Éditions, au moins depuis Vivèz, diſent *Vatican.* On ne voit pas non plus pourquoi ils écrivent *Vagitant*, & non pas *Vagitan*, ni pourquoi ils diſtinguent ces deux Dieux, *Vagitant* & *Vatican.* Struvius *Antiqq. Rom. Synt. C. I. p.* 155. croit qu'on peut également dire *Vatican* & *Vagitan*, mais il ſe trompe.

VATICAN. Cap. *Vaticanum promontorium.* Ce cap eſt dans la Calabre Ultérieure, province du Royaume de Naples, entre Tropeet & Nicotera. *Maty.*

VATICINATEUR, ſ. maſc. Vieux mot François qui s'eſt dit des Devins en général, & des gens qui ſe mêloient de prédire l'avenir par quelque manière que ce ſoit *Vaticinatores*, *vates*, *fatidici.* L'Egliſe a toujours condamné les Aſtrologues, Devins, & tous autres *Vaticinateurs.*

VATIZA Voyez ſur PORMON.

VATZEN. Voyez WETZEN.

V A V.

VAVARO, ſ. maſc. Nom propre d'un bourg du Milanois propre, ſitué ſur l'Adda, vis-à-vis de l'embouchure du Brembo, à ſept lieuës de Milan vèrs l'orient ſeptentrional. *Vaprium.* Maty.

VAVASSEUR, ſ. m. Vieux mot de la Juriſprudence féodale. Arrière-vaſſal, ou vaſſal du vaſſal d'un Seigneur, d'où l'on a formé *Vavaſſorie*, qui eſt la qualité d'un fief tenu par un *Vavaſſeur.* Il y en a beaucoup en Normandie de cette qualité. *Secundarius cliens*

Ménage tient que ce mot vient de *valvaſſor*, qui ſe trouve employé en cette ſignification par des Écrivains d'Allemagne. Quelques-uns le dérivent *à valvis, quaſi obligatus ſit adſtare ad valvas Domini, vel dignus ſit eas intrare* : ce qui eſt l'opinion de Zaſius & de Cambden, qui diſent que c'étoit une dignité en Anglèterre qui tenoit le prémiér lieu après les Barons. Du Cange dit qu'on les a appellé *Valvaſſores* & *Valvaſini*, & qu'il y avoit de deux ſortes de *Vavaſſeurs* ; les grands, qu'on appelloit *Valvaſſores*, relevoient du Roi, comme les Comtes & Barons ; & les petits, qu'on appelloit *Valvaſini*, relevoient de ces dèrniérs.

Vavasseur, eſt un diminutif de Vaſſal ou Vaſſeur, Arrière-Vaſſal. Ce mot n'a point été fait de *Valva* porte, enſorte qu'il ſignifie un homme obligé à venir à la porte de ſon maître, ou digne de paſſer cette porte & d'entrer chez ſon maître. C'eſt une étymologie ridicule. Voyez Du Cange au mot *Vavaſſor.* Quelques autres tirent ce nom de *Wall*, qui en Allemand ſignifie, munition, fortification ; mais *Wall* vient du Latin, *Vallum.* Les *Vavaſſeurs* étoient la garde, & faiſoient la force des Seigneurs. Lancelot du Lac, en la Conquête de Saint Greal, dit :

dal hommage, ſervice de cheval, deniers, rentes, ou autres ſervices. Les *Vavaſſouries* nobles ſont celles qui ne doivent point ces ſervices. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

V A U.

VAUBOURG, ſ. f. Nom propre de femme. *Walpurgis, Walburgis.* Sainte Valburge Abbeſſe de Heidenheim aux extrémitez du Palatinat de Bavière, vèrs les confins de la Souabe & de la Franconie, eſt honorée non-ſeulement en Allemagne & aux Pays-Bas, & où on l'appelle Sainte Walpurg, mais auſſi en Anglete̍rre & en pluſieurs autres endroits de France, où le vulgaire la nomme encore par corruption Sainte *Vaubourg*, Sainte Gauburge, Sainte Gualbourg, Sainte Falbourg, & Sainte Avangour, ſelon la difference des lieux. BAILLET, 25. Févr. M. Chaſtelain dit toujours *Valburge*; mais il avèrtit dans ſes Notes qu'on nomme cette Sainte au Pèrche, Sainte Gauburge; en Normandie & en Champagne, Sainte *Vaubourg*; près de Luçon, Sainte *Falbourg*; en d'autres endroits de Poitou, Sainte *Avaubourg*; en Allemagne, *Walpurge*, qu'on prononce *Oualpourt*; en Lorraine, Sainte *Oualburgue*. Henſchenius a donné ſix différentes vies de cette Sainte, au 25^e^ de Fèvrier dans les *Acta Sanctorum*. Le P. Gretſèr Jeſuite fit en 1610. un Traité de l'Huile de Sainte *Valburge* ou *Vaubourg*; c'eſt-à-dire, de l'Huile qui découle de ces ſaintes reliques dans l'Egliſe d'Aichſtet qui porte le nom de cette Sainte. Voyez les Notes de M. Chaſtelain au 25^e^ Fèvriér.

VAUCLUSE, ſ. f. Nom propre d'un petit village du Comté Vénaiſſin. *Vallis Clauſa* Il eſt aux confins de la Provence près de la ville d'Ath. On voit près de ce village, au milieu d'un rocher eſcarpé, les reſtes d'un vieux chateau qu'on nomme la Maiſon de Pètrarque, parceque ce célébre Poëte y demeura quelque tems, & y compoſa la plupart de ſes Poëmes. On voit auſſi à cinq cens pas du village la fontaine de *Vaucluſe*, qui eſt un large baſſin, ſitué au piéd d'un rochèr fort droit & fort haut, environné d'autres rochérs auſſi hauts qui forment une vallée ſi étroite, qu'on a peine d'y marcher à piéd. Il y a même un endroit où l'on eſt obligé de ſe ſèrvir d'une échelle. Il ſort de ce baſſin une grande quantité d'eau, qui ſe précipitant au travèrs d'un grand nombre de rochérs, forme pluſieurs caſcades naturelles, qui reſſemblent à des nuës blanches, plus ou moins élevées ſelon la groſſeur des rochérs qui les forment. On rencontre auſſi le long de cette vallée quantité d'autres ſources qui ſont tourner pluſieurs moulins à papiér dans le village, & qui étant toutes unies en ce lieu, à cinq cens pas de la grande ſource, y forme la rivière de Sorgue, qui porte de petits bateaux, coule fort lentement d'abord qu'elle s'eſt dégagée des rochérs, nourrit quantité d'écréviſſes, de truites, d'anguilles, & d'autres poiſſons. Cette fontaine eſt incomparablement plus abondante au printems qu'en aucune ſaiſon de l'année, ce qui vient en partie des neiges qui fondent, & des grandes pluies qui tombent en cette ſaiſon. *Maty.*

VAUCOULEUR, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Champagne. *Vallis Coloris.* Ce lieu eſt enclavé dans le Duché de Bar, & ſitué ſur la Meuſe, à trois lieuës de Toul vèrs le couchant. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 383.

VAUD, le pays de VAUD, ou de VAUX. *Vadum.* C'eſt une contrée de la Suiſſe, bornée au midi par le lac de Genêve; au couchant par le pays de Gèz, & par la Franche-Comté; au nord par le Comté de Neuchatel, par le Canton de Fribourg, & par celui de Bèrne, qui le confine auſſi vèrs le levant. Ce pays eſt aſſez fèrtile, principalement en vins éſtimez. Il appartenoit autrefois aux Ducs de Savoye, mais il eſt maintenant aux Bèrnois, à la réſèrve de quelques petits lieux qui dépendent des Fribourgeois, & de quelques autres qui appartiennent à ces deux Cantons en commun, & où l'on dit le Prêche & la Meſſe dans la même Egliſe, à divèrſes heures. Ses lieux principaux ſont Lauſane capitale, Morges, Roile, Nions, Vevay, Moudon, Payèrne, Yvèrdun

VAUDEVILLE, ſubſt. m. Chanſon que le peuple chante, & qui court dans les ruës. *Cantilena de trivio.* On vous chante en *vaudeville.* Les chanſons qu'on chante ſur le Pont-neuf, ſont de vrais *vaudevilles.* Cette femme eſt fort décriée, on l'a miſe dans les *vaudevilles.*

> *Le François né malin forma le* vaudeville:
> *Agréable indiſcret, qui conduit par le chant,*
> *Paſſe de bouche en bouche, & s'accroit en marchant;*
> *La libèrté Françoiſe en ſes vèrs ſe déploie:*
> *Cet enfant de plaiſir veut naitre dans la joie.* BOIL.

On dit *vaudeville* pour *vaudevire.* Ces ſortes de chanſons furent inventées par Olivier Baſſelin, Foulon de Vaudevire, qui eſt un bourg ſur la rivière de Vire en baſſe Normandie; c'eſt pourquoi on les appella d'abord *Vaudevire.* MEN.

On a dit d'Auguſte:

> *A cèrtain gaillard* vaudeville
> *Il travailloit avec Virgile,*
> *Et l'aiguiſoit par de bons mots.*

VAUDOIS, OISE, ſ. m. & f. *Valdenſis.* On appelle de ce nom cèrtains hérétiques qui parurent environ l'an 1160, & ſelon d'autres, l'an 1118. Dans une aſſemblée de pluſieurs bourgeois notables de Lyon, l'un d'eux tomba mort ſubitement au milieu des autres: Pièrre Valdo qui étoit de la compagnie, fut ſi frappé de cet accident, qu'il diſtribua ſur le champ une grande ſomme d'argent aux pauvres; ce qui en attira quantité à ſa ſuite. Il les éxhorta à embraſſer la pauvreté volontaire, à l'éxemple de J. C. & des Apôtres; & comme il avoit un peu étudié, il leur éxpliquoit le Nouveau Téſtament en langue vulgaire. Le Clèrgé le traita de téméraire, mais il mépriſa ſes réprimandes, & continua. Il alla même plus loin. Car ces accuſations du Clèrgé l'ayant aigri à ſon égard, il commença à déclamer contre lui, & diſant à ces diſciples que le Clèrgé ne les accuſoit, que parceque leur ſainte vie & leur doctrine étoient la condamnation de ſes mœurs corrompuës.

Les *Vaudois* furent ainſi appellez du nom de Pièrre Valdo. On leur donne encore les noms de Léoniſtes, de Pauvres de Lyon, de Sabatez, ou Enſabatez. Quelques-uns diſent Inſabatez, &c.

VAUDOIS. Ce mot ſignifie auſſi un Sorciér; mais en ce ſens il n'eſt uſité qu'en quelques provinces de France. *Magus*

VAUDRET. Valois écrit *Vaudray*, ou *Vaudré*, ſ. m. Nom d'un village des Pays-Bas, ſitué dans le Haynaut près de Binche. *Vaudretum.* Valois dit, *Vodogariacum*, & *Vogodorgiacum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancien lieu des Nèrviens, nommé *Vodgoriacum*, que d'autres mettent à Gauryes autre village du Haynaut, ſitué à quatre lieuës de Bavay en tirant vèrs Binche. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 73.

VAUDREVANGE, ſ. Nom propre d'une petite ville de la Lorraine, ſituée à dix lieuës de Mèts vèrs le levant, ſur la Sâre, ſur laquelle Louis XIV. Roi de France a fait bâtir la forteresſe de Sâre-Louis, à mille pas de *Vaudrevange.* L'Auteur des Anecdotes de Pologne dit que *Vaudrevange* a été raſée juſqu'aux fondemens l'an 1685, & que ſes habitans ont été tranſportez à Sâre-Louis. *Maty.*

VAUDRU, ſ. f. & nom propre de femme. *Valdetrudis.* Waldetrude, Waltrude, ou Vautrude, que nous appellons vulgairement Sainte *Vaudru*, étoit fille du Comte Valbèrt & de la Princeſſe Bèrtille, & niéce de Gemdeland Maire du Palais. BAILLET.

VAUFRENAGE, ſ. m. Droit anciennement dû aux Seigneurs de Tallemont par ceux qui ancroient au port. *Vectigal, tributum pro facultate anchora jaciendæ.*

VAUGE, ou VOSGE, ſ. Nom que l'on donne à des montagnes de la Lorraine. *Mons Vogeſus*, ou *Vegaſus.* Elles la ſéparent vèrs le midi de la Franche-Comté, & vèrs le levant de l'Alſace; & elles s'étendent enſuite dans le Duché de Deux-Ponts, & dans

une

lieux. Chorier.

VAULUISANT, ſ. maſc. Nom propre d'un village avec Abbaye. *Vallis Lucens.* Il eſt dans la Champagne, à ſix lieuës de la ville de Sens vèrs le levant *Maty.*

VAUREAS, VAUIREAS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comte Vènaiſſin en Provence. *Valreaſium.* Elle eſt enchaſſée dans le Dauphiné, & ſituée ſur la rivière de Lèrz à quatre lieuës de Saint Paul-Trois-Chateaux vèrs le levant *Maty.*

VAURIEN, ſ. m. Qui eſt fripon, dangereux, fainéant, vicieux, libèrtin. *Nebulo, ſceleſtus, fulciſer.* Il ſe faut garder de cet homme-là, c'eſt un filou, un *vaurien.* De ces deux frères, l'un ſe porte à l'étude, l'autre eſt un *vaurien*, qui ne veut point travailler. Il eſt du ſtile bas.

VAURY, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valericus.* Géoffroi Prieur de l'Abbaye du Vigeois en Limouſin fait mention de S. *Vaury* en ſon excellente Chronique. Le corps de ce Saint a été honoré au Prieuré de S. *Vaury* en Limouſin juſqu'au tems des Huguenots. S. *Vaury* eſt pitoyablement défiguré ſous le nom de S. Valère par le P. Giry Minime. Il ne faut pas confondre S. *Vaury* avec S. Valery Abbe en Picardie, qui avoit été Moine en Auvèrgne. Chastel. *p.* 159.

VAUSSOIRE, ou WASORS, WAUSORS, VASSORE, ſ. m. Nom propre de lieu. *Valciodorum.* Il eſt ſur la Meuſe dans le Comté de Namur, entre Charlemont & Bovines. Valois, *Not. Gall. p.* 581.

VAUTIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Valterius.* Vèrs la fin du IX^e^ ſiécle, *Vautier* neveu d'un autre *Vautier* Evêque d'Orléans, fut Archevêque de Sens.

VAUTNEANT, ſ. m. Vieux mot qui ſignifie *vaurien. Nequam.*

VAUTOUR, ſ. m. Gros oiſeau de proie qui ſe repait de charogne. Il eſt de divèrſes grandeurs & couleurs. *Vultur, vulturius.* Il y en a d'auſſi grands que des aigles, de tannez, de bruns, de cendrez, & d'autres d'un roux doré au cou & ſous le ventre. Il étoit fort révéré par les Anciens Augures, qui croyoient que toute l'éſpéce étoit fémelle, & que leur génération ſe faiſoit éxtraordinairement. On dit qu'en Afrique il y a des *vautours* aſſez forts pour enlever un mouton : ce qui eſt peu vraiſemblable. Un Ancien appelloit les *vautours*, des ſépulchres animez. Bott.

Une peau de *vautour*, c'eſt une peau éxtrêmement chaude qui couvre le ventre de ces oiſeaux. *Pellis vulturina.*

Vautour cendré. *Vultur cinereus.* Ariſtote appelle cette éſpéce de *vautour* du nom de cendré pour établir quelque différence entre le noir & celui-ci : les blancs ont les poils, ou pour mieux dire, les plumes poiluës & fines comme une chevelure, & tellement blanche que la peau d'un *vautour* étant corroyée & bien préparée, elle ſeroit priſe de pluſieurs pèrſonnes pour des peaux de belettes ou muſtelles blanches des Alpes, ou pour des peaux de renards blancs. La peau du *vautour* cendré eſt beaucoup plus agréable à la vûë, & pour le ſèrvice que celle du noir.

Vautour Tanné, ou Chatain. *Vultur Bæticus.* Le *vautour* chatain eſt un peu plus petit que l'aigle, il a les plumes du cou, du dôs, du ventre, & généralement de tout le corps teintes d'une couleur tannée ou de chataigniér, & c'eſt par là qu'il eſt différent du noir, les grandes pennes de ſes aîles & de ſa queuë ſont de la même couleur que celles du noir ; ils ont l'un & l'autre la queuë courte à proportion de leur vol qui eſt très-long. Les *vautours* chatains, auſſi-bien que les blancs, ſont très-rares, & ne ſe voyent pas ſi communément que les noirs ; ils ont ceci de particuliér qu'ils ont les plumes de deſſus la tête très-courtes à comparaiſon des aigles, & c'eſt la raiſon pour laquelle quelques-uns ont crû qu'ils étoient chauves ; leurs jambes ſont très courtes, & grand, les aîles larges, la queuë longue & droite, la couleur d'un rouge obſcur ; il fait ſon nid ou plutôt ſon aire ſur les chênes les plus élevez d'entre la Tour neuve du Prince Maurice & la ville de Milenc, il eſt d'un noir très-éclatant. Il nourrit ſes petits de proie & de vivre, & ne ſe paît jamais de corruption, ce qui eſt particuliér à cette éſpéce de *vautour* ſeulement.

Vautour doré. *Vultur aureus* Cette éſpéce de *vautour* a beaucoup de qualitez commune avec le genre d'aigle que l'on voit aux Alpes. La longueur de ſon bèc par le deſſus, quand il eſt ouvèrt, eſt de ſept doigts en travèrs, il a la queuë très-longue. Toute la partie de deſſous, ſçavoir le col, le bas de la poitrine, le ventre & les piéds ſont d'un roux qui eſt un peu plus clair vèrs la queuë, & plus rougeâtre du côté de la tête ; les doigts de ſes piéds ſont de couleur de corne ; les deux prémières pennes des manteaux ſont brunes ou noirâtres & prèſque toutes d'une couleur ; les petites du haut de ſes aîles ſont plus noires, & les unes ont des taches rouſſâtres & les autres blanchâtres, étant diſtinguées vèrs le haut, & plus elles approchent du dôs & plus elles ſont noires & luiſantes pour leur grande noirceur ; les plumes du milieu du dôs ſont noires & pareillement luiſantes : leurs tuyaux ſont blancs à celles principalement qui ſont au milieu du dôs & à la moitié du cou, & pour le reſte de celles du cou elles ſont d'un blanc rouſſâtre ; la couleur des pennes de la queuë eſt de cette même couleur obſcure qui régne ſur les manteaux.

Le vautour volant ſans ailes, qui crie ſur la montagne, diſant, Je ſuis le blanc du noir, & le rouge du blanc, & le citrin enfant du rouge ; c'eſt en tèrmes myſtérieux de la Philoſophie hèrmétique le mèrcure philoſophal cuit & réduit en la piètre parfaite au rouge, qui a fait voir dans ſon travail toutes ces couleurs déſignées, qui ſont les principales, & qui pèrſiſtent davantage qu'une infinité d'autres qui durent peu & ſont comparées à de folles fleurs. Dict. Herm.

Le vautour volant par l'air, & le crapau marchant ſur la tèrre C'eſt dans le même art, le magiſtère des Philoſophes ; ſçavoir le corps & l'âme de la piètre, le fixe & volatil. Id.

Vautour volant C'eſt la même choſe que l'*Aigle. Aquila ſeu vultur volans.* Conſtellation ſeptentrionale compoſée de neuf étoiles, une de la deuxiéme grandeur, quatre de la troiſiéme, une de la quatriéme, trois de la cinquiéme. Les Aſtronomes appellent auſſi la *Lyre*, le *Vautour* tombant ſur la Lyre d'Orphée. Voyez LYRE.

Vautour, s'employe figurément. *Corroſor vultur.* Ce pélé eſt le plus cruel de tous mes *vautours.* Abl. Pour dire, de tous ceux qui me mangent, qui me ruinent, par alluſion au *vautour* qui rongeoit le foie & les entrailles de Promèthée. On a dit que nos ſoins infinis ſont autant de *vautours.* Gon.

VAUTRAIT, ſ. m. Tèrme de chaſſe. C'eſt ainſi qu'on nomme un grand équipage entretenu pour courre les ſangliérs, ou les bêtes noires ; & il y a une charge particulière pour le commander. Le *vautrait* eſt compoſé de lévriérs d'attache, & de meutes de chiens courans. La chaſſe du *vautrait* ſe doit commencer au mois de Septembre, lorſque les bêtes noires ſont en bon corps. Son Alteſſe de Savoye avoit un beau & grand *vautrait.* Saln.

Ce mot vient de *veltris*, ou *veltrahus*, ou *veltragus*, qui ſignifioit un chien de chaſſe qui a bon nez & ſuit la bête Les Allemands l'appellent *velter*, les Italiens *veltro*, & en vieux François *viautre.* Il en eſt parlé dans la Loi Salique. Ovide & Martial font mention des chiens appellez *veltres*, qui conſtamment étoient des chiens Gaulois, d'où vient que quelques-uns croyent que ce mot vient de *felde* Allemand, qui ſignifie un *champ*, joint au mot *jager*, qui ſignifie *chaſſeur.* Turnèbe dit que ces chiens ont été appellez *veltrahos*, *quòd feram trahant.* Farnabe dérive ce mot. *Ab agilitér vertendo.*

Chevreuſe, & à ſix de Paris vèrs le couchant méridional. *Maty.*

V A Y.

VAYER, **VOYER**, ou **VEHAIR**, ſ. m. Dans les anciennes Coutumes de Bourges & de Bèrry, titre XXIX. Selon la Thaumaſſiére, c'eſt le Vicomte, De Laurière. *Viarum curator.* Voyez Vicomtier.

VAYEUR, ſ. m. Autrement Chartryme. Dans la Coutume locale de la Chatellenie de Nançay en Bèrry, c'eſt celui qui a vuë & inſpection ſur les poids. *Ponderum inſpector, curator.* Voyez les anciennes Coutumes de Bèrry publiées par la Thaumaſſière, Art. XX. p. 226. Voyez encore Veeur, ou Vaivode.

VAYVODE, ſ. m. C'eſt un titre, ou qualité qu'on donne au Prince qui commande en Valachie, comme on donnoit autrefois celui de *Déſpote* à celui de Tranſylvanie; c'eſt un mot ancien en ce pays-là. *Provinciæ præpoſitus, præfectus, Vayvoda.* Du Cange dit que le nom de *Vayvode* ſe dit chez les Dalmates, les Croates & les Hongrois, d'un Général d'armée. Leunclavius, dans ſes Pandectes de Turquie, dit que généralement il ſignifie *Capitaine.* Il ſignifie auſſi *Gouvèrneur de Province*, comme en Tranſylvanie & en Valachie. Theophanes dit qu'on ſe ſért auſſi de ce mot en Bulgarie.

Vayvode. C'eſt proprement le titre, ou qualité qu'on donne aux Gouvèrneurs des principales places des États du Grand Duc de Moſcovie. Les Palatins ou Gouvèrneurs des Provinces de Pologne, ſont auſſi qualifiez *Vayvodes*; on dit dans le pays *Woyevodes.* Les Polonois traitent les Princes de Valaquie & de Moldavie de *Vayvodes*, parcequ'ils les regardent comme des Gouvèrneurs, & prétendent que la Valaquie & la Moldavie ſont des provinces de Pologne, qui ſe ſont ſouſtraites de la domination de la République; mais on les traite par tout ailleurs de Hoſpodars. On ne donne plus le nom de Déſpote au Prince de Tranſylvanie; mais on l'appelle abſolument Prince de Tranſylvanie.

VAIVODE. Voyez Leunclavius, *Pandect. Turcic. n.* 71. Joan. Lucius, *De Regno Dalmat. L. VI. C.* 2. où il dit qu'autrefois ce mot ſignifioit Général d'armée. Selden, *De Titul. honor. P. II. C.* 2. *n.* 3. & le Gloſſ. de Du Cange.

Du Loir dit *Vaivoda.* Le Grand-Seigneur fait la ronde le mèrcredi après dîner, & les Cadis, les Souſbachis, & les *Vaivodas* ont leurs jours dans la ſemaine & leurs heures pour y veiller. Du Loir, *p.* 186. Les *Vaivodas*, dans l'Empire du Turc, ſont proprement comme les Prévôts des Maréchaux en France. Id. *p.* 314. M. de Tournefort dans ſon Voyage, T. I. p. 7. met Soubachi ou *Vaivode*, Commis, Subdélégué, comme quatre ſynonymes; & il donne ces noms à un Turc qui éxigeoit la dixme dans un quartier de l'iſle de Créte en Candie. Les Epitropes ou Primats, & le *Vaivode* Turc, nous firent beaucoup de careſſes. Let. ed. et cur. *Rec. X. p.* 347.

U B A.

UBARHUBTIGE. Vieux mot. Supèrbe. Borel. *Sperbus.*

UBAYE, & **HUBAYE**, ſ. fém. Nom d'une rivière de Provence. *Ubaya*, anciennement *Sanctio.* Elle baigne Barcelonette dans le Comté de Nice, & ſe décharge dans la Durance à cinq lieuës au-deſſous d'Ambrun. *Maty.*

U B E.

UBÉDA, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie en Eſpagne. *Ubeda.* Elle eſt à deux lieuës de Baëza vèrs l'orient. Cette ville eſt aſſez grande, peuplée & défenduë par une citadelle forte par la hauteur de ſa ſituation. On voit à une lieuë de cette ville, ſur

UBIDRUGAL, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt l'ouvrage conſommé & la diſſolution parfaite en toutes ſes parties. Dict. Herm.

UBIQUISTE, ſ. m. (L's ſe prononce.) Tèrme de l'Univèrſité de Paris. *Ubiquiſta.* C'eſt un Docteur de Théologie qui n'eſt attaché à aucune Maiſon particuliére, qui n'eſt ni de Sorbonne, ni de Navarre. Les *Ubiquiſtes* s'appellent ſimplement, Docteurs en Théologie: au lieu que les autres ajoûtent, de la Maiſon de Sorbonne ou de Navarre, &c.

Ubiquistes, ou **Ubiquitaires**, ſe dit auſſi quelquefois pour déſigner ceux qui croyent que le Corps de Jésus-Christ eſt en tout lieu. Bellarmin, Bécan & les autres Controvèrſiſtes ont réfuté cette héréſie, qui n'eſt répanduë que dans l'Allemagne.

Brentius l'un des prémiérs Luthériens, paſſe pour l'Auteur de cette érreur en 1560. Mélanchthon ſe déclara contre cette doctrine, il ſoutint que c'étoit introduire une confuſion des deux natures en Jeſus-Chriſt, comme faiſoient Eutychès & les Eutychiens, & proteſta qu'il s'y oppoſeroit toute ſa vie. D'autres part Jacques André, & Flaccius Illyricus, Wigangus, Oſiander, &c. prirent le parti de Brentius, aſſurant que le Corps de Jéſus-Chriſt étoit par tout. Les Univèrſitez de Wittembèrg & de Leipſick, & pluſieurs Egliſes Proteſtantes s'oppoſérent à cette héréſie; mais en vain: car quel moyen de tèrminer les différens & d'impoſer ſilence aux partiſans de l'érreur, quand on a ſecoué le joug de l'autorité légitime établie de Dieu, & qu'on ne reconnoit plus de juges des controvèrſes de la Foi? Loin que les diſputes, les aſſemblées & les colloques, la priſon, le banniſſement, l'éxil puſſent rien avancer, les *Ubiquitaires* n'en devinrent que plus hardis. Six des chèfs, Smidelin, Muſculus, Selneccerus, Cheminitius, Chytræus, Cornerus, s'étant aſſemblez en 1577 dans le Monaſtère de Bèrg, ils y compoſérent une formule de Foi, où ils établirent l'Ubiquité comme un dogme. Tous les *Ubiquiſtes* néanmoins ne ſont pas d'accord. Quelques-uns, & entre autres les Suédois, diſent que Jéſus-Chriſt même pendant ſa vie mortelle & ſes humiliations, étoit par tout; d'autres diſent que ce n'eſt que depuis ſon Aſcenſion qu'il eſt par tout. L'opinion des *Ubiquitaires* ſemble détruire la nature humaine de Notre-Seigneur & retomber dans l'héréſie d'Eutychès, ou dans celle des Manichéens. Pelıss. Voyez Brentius, *De Unione perſonali & de Majeſtate Chriſti.* Hoſpinien, *L. De Concordia.* Urſinus, *Colloq. Maubrunenſe.* Chytræus, *Saxon. ad an. C.* 1568, &c. Selon Georgius Hornius, Brentius n'en fut que le prémier propagateur. L'inventeur de cette héréſie fut Jean de Weſtphalie Miniſtre de Hambourg en 1552.

U C C.

UCCELLO, *Monte Uccello*, ou Vogelbèrg, c'eſt-à-dire, la montagne de l'oiſeau. *Avicula.* C'eſt une des montagnes des Alpes, une des croupes du mont S. Godard, & une des ſources du Rhin. *Maty.*

U C H.

UCHEL. Vieux mot. Haut. *Altus.* D'où vient *Uxela*, ou *Uxela*, ville de Cornouaille, & *Uxellodunum.* Cadenat, ville de France. Borel.

Ce mot vient apparemment de l'Hébreu על, *excelſus, altus*; & avec l'article בעל, *baal*, d'où en changeant le *ain* en *ch*, s'eſt fait *Uchel.*

UCHER, ſ. m. Huiſſiér. Ce mot eſt du For de Navarre, dit M. De Laurière.

UCHT, ſ. maſc. Nom propre d'un bourg du Comté d'Hoye en Weſtphalie. *Uchta.* Il eſt chèf d'un Bailliage, dont le Landgrave de Heſſe-Caſſel a inveſti les Comtes de Bentheim, l'ayant eu, avec le Bailliage de Freudenbèrg, de la ſucceſſion du dèrniér Comte de Hoye. Maty.

UDE.

UDENHEIM Voyez PHILIPSBOURG.

UDERZO. Voyez ODERZO.

UDESSA. Le Royaume d'Udessa. *Udeſſa Regnum.* Province de l'Empire du Mogol en Aſie. Elle eſt au-delà du Gange & du Pèrſeli, entre les Royaumes de Kanduana, de Patna, de Jeſual, de Mévat & le lac de Chiamay. Jekanac en eſt la capitale. *Maty.*

UDI.

UDIA. Voyez SIAM.

UDINE, ſ. f. Nom propre d'une ville des États de Veniſe. *Utinum.* Elle eſt capitale du Frioul, & ſituée à quatre lieuës de Palma-Nuova vèrs le nord, & à trois de Cividad di Friuli vèrs le couchant. Les Vénitiens y tiennent un Gouvèrneur particulièr, & y ont transféré le Patriarche d'Aquilée. On croit qu'*Udine* a été fondée par les Huns. *Maty.*

UDS.

UDSTED, YSTED. ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Schonen en Suéde. *Uſtadium, Yſtadium.* Elle a un bon port à neuf lieuës de la ville de Lunden vèrs le midi oriental. *Maty.*

VE.

VÉ. Vieux adj. Vrai. *Verus.* On lit ces mots dans l'Article XIII. de la Loi ou Coutume de Vèrvin, raportée par M. de la Thaumaſſière dans ſes Coutumes de Bèrry & de Loris, C. 102. p. 232. & ſuiv. *Par le Vé Roy eum vocabit, id eſt, ſolâ manu faciat jusjurandum.* Sur quoi M. de la Thaumaſſière dans ſes Notes, p. 236. dit : *Par le Ve Roi eum vocabit, id eſt, Per verum Regem, verum Deum ſe juramento purgabit.* Il ſe purgera par le vrai Roi, le vrai Dieu, par ſèrment. *Vé* ſignifioit donc alors *vrai.* L'acte eſt de 1233. Voyez le même Auteur dans ſon Gloſſaire ſur Beaumanoir.

Vé, ſ. m. Un Gué. *Vadum.* Ce mot s'eſt fait du Latin *vadum*. & de *Vé* s'eſt fait *Gué*, comme de Willaume, Guillaume. *Vé* n'eſt plus en uſage que pour quelques noms propres de lieux.

Vé S. Clement, ou le Grand *Vé. Vadum S. Clementis, Vadum majus.* C'eſt une petite contrée fort ſablonneuſe. Elle eſt dans la Normandie vèrs l'embouchure de la Vire, à cinq lieuës au-deſſous de S. Lô. *Maty.*

VEA.

VEABLE, adj. m. & f. Vieux mot. Agréable. Borel. Digne d'être vû, qu'il faut voir. *Amœnus, aſpectu pulcher, a.*

VÉAS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Veaſa.* Il eſt ſur l'Odièr, à quatre lieuës de ſon embouchure. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Vtum*, petite ville des Turdetans. *Maty.*

VEAU, ſ. m. Animal à quatre piéds, le petit de la vache. *Vitulus, tener buculus.* La viande de boucherie conſiſte en bœuf, mouton & *veau*. Un *veau* de lait, eſt celui qui n'a point encore mangé de foin. Les *veaux* de rivière, ſont des *veaux* extrémement gras, qui viennent devèrs Rouen, où il y a de bons pâturages. On apde ſon long. On en voit d'autres qu'elle ſe prendre d'un jeune *veau*. Bens. Pour dire, s'amouracher de quelque jeune homme. Il s'etend avec un air & les façons d'agir d'un jeune *veau*.lu. Pour dire d'un jeune godelureau. On appelle le *veau de dîme*, un gros lourdaut. c'eſt-à-dire, un *veau* par éxcellence, ou un gros *veau* digne d'être choiſi pour donner à la dîme.

Veau. Les Charpentiers appellent *veau*, le morceau de bois qu'ils ôtent avec la ſcie du dedans d'une courbe droite ou rampante.

Veau, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit, Auſſi-tôt meurt *veau* que vache, pour dire, que les jeunes meurent auſſi-tôt que les vieux On dit qu'un homme a eu la vache & le *veau*, pour dire, qu'il a épouſé une femme groſſe du fait d'autrui. On dit auſſi, qu'il faut tuer le *veau* gras pour fétoyer quelqu'un à ſon arrivée après une longue abſence ; par alluſion à l'hiſtoire de l'enfant prodigue. On dit auſſi, Faire le pied de *veau* à quelqu'un, pour dire, Aller faire la révérence, des ſoumiſſions à quelqu'un. On appelle un homme riche qui n'a point d'eſprit, un *veau d'or :* & quand on lui va faire ſa cour, on dit qu'on va adorer le *veau* d'or ; par alluſion à celui qu'adorèrent les Iſraëlites en l'abſence de Moïſe. On appelle auſſi brides à *veaux*, les ſottes raiſons avec leſquelles on pèrſuade, on préoccupe, on bride les ſots. On dit auſſi, Avoir une fiévre de *veau*, trembler quand on eſt ſaoul, pour dire, avoir un petit friſſon après le repas.

Veau marin, eſt un poiſſon de mèr qui a le cuir velu, noir, cendré & tacheté, qui a des éſpéces de mains & d'ongles. La chair de *veau marin* eſt blanche, & tient de la chair de cochon de lait; Sa langue eſt ſans âpreté; & ſemblable à celle d'un *veau* ordinaire, mais fourchuë par le bout. On lui trouve dans le ventricule du varech. Il a un ôs entre le grand & le petit cèrveau, de même que les chiens & les animaux qui vivent de rapine, & qui mangent de la chair. Il a plus de cèrvelle qu'un *veau*, contre l'ordinaire des poiſſons : auſſi dit-on qu'il égale à la ſagacité des animaux tèrreſtres. Pline dit qu'on en faiſoit voir à Rome qui répondoient quand on les appelloit, & qui de la voix & du geſte ſaluoient le peuple dans le théâtre. Aldrovandus dit qu'on en avoit vû un qui chantoit pour les Princes Chrétiens, & non pas pour les Turcs. On tient que le cuir de *veau marin* deſſeché, montre le changement de tems : que ſon poil ſe hériſſe pendant le vent du midi ; & s'abaiſſe quand la biſe ſouffle. En Latin *vitulus marinus, phoca.*

Le *veau marin* de l'Océan eſt différent de celui de la Méditèrranée, parceque celui-ci a le cou long, & la tête moins ſèrrée contre les épaules que celui de l'Océan : & c'en eſt une éſpéce différente, ſuivant Rondelet. Il a une queuë fort courte, qu'Ariſtote compare à celle du cèrf. Ses piéds ſont ſemblables à ceux des plongeons, qui lui ſortent immédiatement de la poitrine. Il a, ſelon le même Auteur, des oreilles intèrnes & point d'extèrnes : ce qui eſt particulièr au *veau marin* ſur tous les animaux qui engendrent leurs petits vivans. Il a des dents de loup : ce qui fait que les Eſpagnols & les Allemands l'appellent *loup marin* ; parce qu'auſſi il vit de rapine. Il y en a de grands comme des ours, & qui ont juſqu'à vingt piéds de long ſur ſept de large, comme témoignent Gomara, Oviédo, Geſnèr, Pédro Ciéça. Ils ſont hardis & entreprenans, & ils s'attroupent pour attaquer les plus grands poiſſons. Pline dit qu'on ne peut tuer le *veau marin* qu'en lui caſſant la tête.

Il y a une éſpéce de *veau marin*, ou de *bœuf marin* dans les Indes occidentales, d'une grandeur prodigieuſe, que ſur les lieux on appelle *manati*, parcequ'Oviedo dit que les Eſpagnols appellent généralement *manos*, les piéds de devant de tous les animaux. *Vitulus aut bos marinus.* Celui-ci n'a que les mains, ou les piéds de devant. Sa peau a plus d'un doigt d'épaiſſeur; & quand elle eſt corroyée on en fait des ſemelles de ſouliers. On tient qu'on peut apprivoiſer auſſi ce poiſſon, & on en raconte mille mèrveilles. Les François des Iſles de l'Amérique l'appellent *Lamantin*.

VEAUTRER, v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel. S'étendre de ſon long, ſe rouler ſur la tèrre, ſur le plancher. Il *ſe veautre* comme un pourceau dans la bouë.

Ce mot vient de *volutare*. MENAGE.

VEAUTRER, ſe dit figurément de ceux qui ſont engagez dans le péché, & ſur tout dans l'ordure & l'impureté. Cet homme s'eſt *veautré* dans toutes ſortes de débauches, & dans la proſtitution. *In omnibus vitiis & impudiciis volutari.*

V E C.

VECS. Vieux mot. Fois, de *vices*, l'*v* ſe change en *ſ*. *Hiſt. Albigeoiſe* BOR.

VECHT, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte de l'Evêché de Munſtèr en Weſtphalie. *Vechta*. Elle eſt à deux ou trois lieuës de la ville de Diepholt vers le nord occidental. *Vecht* étoit autrefois capitale d'une Seigneurie qui avoit ſes Seigneurs particuliérs, & qui comprenoit les bailliages de *Vecht*, de Kloppenborg & de Wildeshuſen. *Maty*.

VECHT. Rivière de la Weſtphalie en Allemagne. *Vechra*, *Vider*, *Vidrus*. Elle a ſa ſource vèrs la ville de Munſtèr, travèrſe les Comtez de Stendorf & de Bentheim, & entrant dans l'Ovèriſſel, elle y baigne Haſſelt & Swartesluis, & peu aprés elle ſe decharge dans la Zuidèrzée ſous le nom de Swartewatér, qui ſignifie une eau noire. *Maty*.

VECHT. Rivière des Provinces-Unies des Pays-Bas. *Vechta*, *Vella* Elle ſe ſépare du Rhin dans les foſſez d'Utreche, baigne Marſe Nieuveſluis, & ſe decharge dans la Zuidèrzée. Cette rivière eſt la branche orientale du Rhin, laquelle on appelloit anciennement *Flevum*. Elle travèrſoit le lac Flévo, qu'on nomme aujourd'hui la Zuidèrzée, & s'alloit décharger dans la mèr d'Allemagne. On voit encore les veſtiges de ſon ancien nom au Flielſtroom; c'eſt-à-dire, la riviére de Flie, qui eſt un canal qui va au travèrs des tèrres inondées, depuis le Zuidèrzée juſqu'à la mèr d'Allemagne, d'où il ſe decharge entre l'iſle de Flielande, & celle de Schelling. *Maty*.

VECTON, ou **VETTON**, ONS, ſ. m. & ſ. Nom d'un ancien peuple d'Eſpagne. *Vetto*, ou *Vetta*. Ils étoient dans la Luſitanie, qui eſt ce que nous appellons Portugal, entre le Douro qu'ils avoient au nord, & le Tage qui les bornoit au midi.

> *On voit ſous leurs Drapeaux à l'envi ſe ranger*
> *L'Aſtur infatigable & le* Vecton *léger*. BREBEUF.

V E D.

VEDASSE, ſ. f. Eſpéce de cendre gravelée qui eſt propre pour la teinture, & qu'on nous apporte de Pologne, de Dantzic, de Moſcovie. On l'appelle autrement *potaſſe*. *Vedaſſus cinis, ſeu cineris calculoſi ſpecies.*

VEDETTE, ſ. f. Sentinelle à cheval. *Eques excubitor, excubias agens*. On met des *vedettes* avancées pour découvrir les ennemis. *Exploratoria cellula.* Tous les corps de garde de cavalerie ont des *vedettes*. On donne auſſi le nom de *vedettes* à de petits cabinets ou tourrions que l'on met ſur les angles des grands parcs, jardins & chateaux de campagne pour découvrir de loin. *Specula.*

VÉDULFE. Voyez GUEOU.

V E E.

VÉEL, ſ. m. Vieux mot. Veau. Bible Hiſt. Le *véel* fondeis; c'eſt-à-dire, le veau de fonte. BOREL. *Vitulus.*

VÉELER. Voyez VÊSLER. *Vitulum edere.*

VÉER, ou **VEHER.** Vieux vèrbe act. Voir, défendre & prohiber; de *vetitum*, ou de *prohibere*. M. Ménage en donne un beau paſſage des Us d'Anjou. Et Pèrceval:

> *Ja ne li deuſſiez* véer,
> *La requeſte que il vos fiſt.*

De là *Véez* pour Voyez. Pèrceval; de *véir*, voir. BOREL. M. De Laurière remarque auſſi ce vèrbe au ſens de Defendre, prohiber. *Vetare*

VEER, baër maêcken. Rendre puiſſant en armes. BOREL.

VÉERE, ou **CAMP-WÈR**, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vera*, *Campſveria*. Elle eſt dans l'iſle de Walcheren en Zéelande, à une lieuë de Middelbourg vèrs l'orient ſeptentrional. *Véere* eſt fortifié, & a un bon port, il appartient au Prince de Naſſau.

VÉEUR, ſ. m. Vieux mot. Comme qui diroit *Voyeur*, qui a vû de ſes yeux. *Oculatus teſtis.* Dans les Ordonnances de l'Echiquier de Normandie de l'an 1497, & au ſtile de la même province, les *Véeurs* ſont les témoins & gens qui aſſiſtent à la vuë d'un héritage.

De *videre*, voir, on avoit fait *vedere*, que les Italiens diſent encore à préſent; enſuite de *vedere*, s'eſt formé *véder*, *véer*, que les Eſpagnols tiennent encore, & dont nous avons fait *voir* en le prononçant plus plein. De *véer*, nos pères faiſoient *Véeur*, qui voit, & ſi l'on pouvoit ainſi parler, *Voyeur*.

V E F.

VEF. Quelques gens parlent ainſi; pour dire, *veuf*: mais mal. Voyez VEUF. *Viduus*, *vidua*

VEF, ſ. m. Vieux mot. Un œuf. *Pèrceval.* BOREL. *Ovum.*

V E G.

VÉGA, ſ. m. Nom propre d'un village de la Galice en Eſpagne *Vega*. Il eſt ſitué à huit lieuës de Lugo vèrs l'orient meridional, & il eſt pris pour l'ancienne Talamina, petite ville des Callaïques Lucenſes. *Maty*.

VÉGÉCE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vegetius. Flavius Vegetius Renatus.* C'eſt un Auteur du quatriéme ſiecle. *Végéce* vivoit ſous Valentinien II. Il a écrit & dedié à cet Empereur un excellent ouvrage de la Milice Romaine en cinq Livres. Un autre Ouvrage en quatre Livres: *Artis Veterinaria*, ou *Mulomedicina* qui porte le nom de *Végéce*, eſt un ouvrage douteux. *Végéce* étoit Comte & avoit le titre de *Vir illuſtris*, homme illuſtre. La prémière édition de *Végéce* eſt de Rome en 1494. Les meilleures ſont celles de Hollande in 4° en 1607, avec les Notes de Modius & les Commentaires de Stewechius, & les Additions de Scrivérius qui ſont differens autres Auteurs ſur la même matiére, & celle de Leyde de 1644. Celle de Wéſel, ou Nidèr Wéſel, n'eſt pas éxacte, ſi l'on en croit Thomas Crénius au commencement de la IX^e^ partie de ſes Animadvèrſions Philologiques.

VÉGEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Vegelium.* Il eſt près de l'embouchure de Barbaro entre la ville de Cadix & le détroit de Gibraltar. *Maty*.

VÉGÈR DE LA MIEL. Nom d'un petit village de l'Andalouſie en Eſpagne. Il eſt ſur la côte près du détroit de Gibraltar. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Mellaria*, patrie de Pomponius Méla, que d'autres mettent à Tariſſa, qui eſt maintenant ruinée. *Maty*.

VÉGETABLE, adj. Qui peut croître, qui peut végéter. *Vivens, vita compos.* Cette plante n'a plus rien de *végétable*.

Tèrre *végétable*, c'eſt celle qui eſt propre à produire des plantes, & qui en produit. Elle eſt ordinairement d'une couleur noire, les particules qui la compoſent ſont molles, pliantes, & ont je ne ſçai quelle vèrtu élaſtique qui fait que cette tèrre, quoique violemment comprimée, retourne en peu de tems à ſa prémière figure. Elle eſt differente ſelon les differentes matières qui s'y trouvent mêlées, ce qui la rend plus ou moins fèrtile. Car en quelques endroits où la tèrre paroît ſéche & ſablonneuſe, les hèrbes & les légumes profitent autant que dans la tèrre graſſe. Voyez Morthon, dans ſon Hiſt. Natur. de la province de Northampton, Ch. 5.

LE GRAND VEGETABLE. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, c'eſt la vigne, qui s'éléve & monte toujours lorſqu'elle rencontre un appui. DICT. HERM.

VÉGETAL, ALE, adj. Tèrme de Philoſophie chymique. Qui végéte; qui croît, qui produit. *Vegetabilis*, *vegetativus*. Il y a un mixte animal, un *végétal* & un minéral. Le mixte animal eſt le plus conſidérable, & le *végétal* après. Il y a une faculté naturelle & *végétale*.

LE SEL VEGETAL, eſt le ſel qui ſe tire des végétaux; c'eſt-à-dire, des plantes, & comme nous l'avons déja dit, c'eſt la même choſe que le ſel de Tartre. Voyez TARTRE.

VÉGETANT, ANTE, adj. Qui prend nourriture ou accroiſſement du ſuc de la tèrre. *Vegetans, idoneum è terrâ ſuccum trahens.* On attribuë aux plantes une âme *végétante*.

VÉGÉTATIF, IVE, adj. Qui reçoit nourriture ou accroiſſement. *Vegetans*, *vegetabilis*. C'eſt prèſque la même choſe que *végétant*. L'âme *végétative* eſt celle qui fait vivre les arbres & les plantes. Les Philoſophes ont connu trois natures d'âmes, la *végétative*, la ſenſative & la raiſonnable.

VÉGÉTATION, ſ. f. Action par laquelle les arbres & les plantes ſe nourriſſent ou croiſſent. *Vegetatio.* On a découvèrt qu'il ſe

64 & ſuiv. prétend que toutes les parties organiques qui compoſent les plantes, contiennent une infinité de plantes inviſibles, capables de produire des éſpéces ſemblables à celles dont elles ont tiré leur origine & leur naiſſance ; & que les productions monſtrueuſes des plantes en ſont des preuves, & il raporte divèrſes obſèrvations à ce ſujet ; ſur quoi M. de Fontenelle dans l'Hiſtoire, p. 44. remarque que ce bizarre principe de la Philoſophie Scholaſtique ſur la manière dont l'ame eſt dans le corps, que le tout eſt dans le tout, & le tout dans chaque partie, eſt donc exactement vrai à l'égard des plantes, & qu'il eſt aſſez remarquable qu'on trouve réellement dans la matière ce qui avoit été imaginé comme une propriété particulière & incompréhenſible de l'éſprit : mais la remarque eſt bien peu juſte : & pour peu qu'on ſoit Philoſophe, on ſçait qu'il y a une diffèrence infinie entre ce que la Philoſophie Scholaſtique entend par ſon principe, & ce qui ſe trouve dans les plantes. Voyez encore ſur la *végétation* la même Académie, année 1711. Hiſt. p. 41. Mém. p. 100.

C'eſt une opinion fort commune aujourd'hui parmi les Naturaliſtes, que c'eſt l'eau qui contribuë principalement à la *végétation* & à l'accroiſſement des plantes. Voici les expériences qu'on a faites ſur cela. 1°. On met une branche de baûme, ou de quelque autre plante ſemblable dans une phiole, dans laquelle il n'y a que de l'eau, ſans aucune tèrre. La branche croît, pouſſe des racines, des feuilles, des branches. Voici quelques expériences faites ſur cette matière en Anglètèrre.

La Menthe commune dans de l'eau de fontaine.

Poids de la plante quand on l'a miſe dans l'eau.	Poids de la plante quand on l'a tirée de l'eau	Poids que la plante a acquis dans l'eau.	Poids de l'eau ampoyée pendant 77. jours.	Proportion de l'augmentation du poids de la plante avec le poids de l'eau employée.
27 grains.	42 gr. $\frac{1}{4}$	15. gr.	2558. gr.	comme 1 à 170 $\frac{8}{15}$

La même plante avec de l'eau de pluie.

28 gr. $\frac{3}{4}$	45 gr. $\frac{3}{8}$	17 gr. ^{1}	3004 gr.	comme 1 à 171 $\frac{11}{17}$

La même plante avec de l'eau de la Tamiſe.

28 gr.	45 gr.	26. gr.	2493 gr.	comme 1 à 95 $\frac{21}{27}$

Du Solanum commun avec de l'eau de fontaine.

49 gr.	106 gr.	57 gr	3708 gr.	comme 1 à 65 $\frac{3}{57}$

Lathyris, ou Cataputia Gerb. avec de l'eau de fontaine.

98 gr.	101 $\frac{1}{2}$ gr.	3 $\frac{1}{2}$ gr.	2501 gr.	comme 1 à 714 $\frac{4}{7}$

Ceci eſt tiré de M. Harris, qui raporte un grand nombre d'ob-

Il y a des ſecrèts pour avancer la *végétation* des plantes & leur accroiſſement. & l'on a vû en Anglètèrre un Curieux faire ſèrvir à ſes amis, ſur la fin d'un repas, une ſalade de laituës qu'il avoit ſemée en leur préſence immédiatement avant que de ſe mettre à table.

Il y a en Chymie une éſpéce de *végétation* qu'on appelle l'Arbre de Diane. Il y en a encore une autre depuis peu qu'on nomme l'Arbre de Mars, & dont la découvèrte eſt duë à M. Lemery le fils. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences, 1706. p. 39. & 1707. p. 32. car quoique le mot de *végétation* ne convienne proprement qu'aux plantes, cependant il eſt en uſage parmi les Chymiſtes pour exprimer cèrtaines criſtalliſations particulières, ou un arrangement de quelque matière que ce puiſſe être, dont la figure extérieure reſſemble ſenſiblement à celle des plantes ; c'eſt en ce ſens que les Chymiſtes appellent Arbre de Diane, ou Arbre philoſophique une *végétation* d'argent, & que M. Lémery le fils a donné le nom d'arbre de fèr ou de Mars à une autre *végétation* chymique qui a de l'analogie avec la premiere, & qu'on ſe ſèrt pour cette *végétation* d'une diſſolution de fèr faite par le moyen de l'éſprit de nitre. Voyez l'Hiſtoire de l'Acad des Sciences 1706. p. 39. & 1707. p. 32. & les Mémoires 1707. p. 299. & ſuiv.

Pèrſonne n'a plus travaillé & avec un plus grand ſuccès ſur les *végétations* métalliques que M. Hombèrg. Nous avons de lui dans les Mémoires de Mathématique & de Phyſique du 30. Nov. 1692, une excellente piece, dans laquelle non ſeulement il donne une manière infiniment plus promte que la commune de faire l'Arbre de Diane ; mais il enſeigne encore de nouvelles méthodes pour la production d'autres *végétations* ſemblables, & il explique la formation de toutes ces *végétations* par des raiſons auſſi claires, & auſſi ſenſibles que ſont les experiences mêmes qu'il propoſe. Toutes ces *végétations*, à l'exception d'une pour laquelle il ne faut qu'une ſimple amalgation d'or ou d'argent avec du mèrcure ſans addition d'aucune autre liqueur ; toutes ces *végétations*, dis je, ſe forment au milieu d'un liquide, & au fond du vaiſſeau Le ſeul Arbre de Mars ſe forme au deſſus du liquide, qui eſt même enlevé tout entier au haut du vaiſſeau, & quelquefois en très-peu de tems. Ainſi il doit être regardé comme une éſpéce de *végétation* metallique différènte de toutes les autres.

VÉGETAUX, ſ. m. plurier. Nom collectif ſous lequel ſont compris tous les arbres & les plantes. *Vegetativa.* On diviſe les corps naturels ſublunaires en métaux, minéraux, *végétaux*, & animaux.

VÉGÉTER, v. n. Prendre nourriture & accroiſſement par la racine, il ne ſe dit que des arbres & des plantes.

Ce mot vient du Latin *vegetare*, qui ſignifie *avoir de la force & de la vigueur.* On a vû à Paris *végéter* les métaux, l'or, l'argent, le fèr & le cuivre préparez avec l'eau forte, dans laquelle on a vû s'élever une éſpéce d'arbre qui croît à vûë d'œil, & ſe diviſe en pluſieurs branches dans toute la hauteur de l'eau, tant qu'il y a de la matière. On appelle cette eau, *eau de caillou*, dont le ſecrèt a été donné par Rhodes Canaſſe Chymiſte Grèc, dont parle le Journal des Sçavans de 1677.

VÉGIA, VÉGLIA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr Adriatique. *Vegia*, *Veglia*, *Vegium*, *Curicta.* Elle eſt dans le golfe de Carnero, ſur la côte de la Morlaquie, entre l'iſle de Chèrlo, & celle d'Arbe. Les Véniriens ſont les maîtres de cette iſle, où il n'y a rien de conſidérable que la ville de *Veglia*, qui a un bon port, une bonne citadelle, & un Evêché ſuffragant de Zara. On la nomme en Latin *vegia*, & *Curictum.* MATY.

VÉGRE, ſ. f. Nom popre d'une petite rivière de l'iſle de France.

Ce mot étoit formé de *Vicarius*, comme Viguier.

VÉGUER, ou **BÉGUER**, ſ. m. Tèrme de Palais en Béarn. Huiſſier. *Apparitor*, *accenſus*. Il y a en Béarn trois ſortes d'Officiers pour exploiter; les premiers ſont les Huiſſiers du Parlement qui peuvent faire toutes ſortes d'exploits, & à toutes autres pèrſonnes; les ſeconds ſont les *véguers*, qui peuvent faire les exploits contre les Gentilshommes dans leurs Vigueries ou Begueries, à l'exclusion des Bayles; & les troiſièmes ſont les Bayles, qui ne peuvent exploiter dans leur diſtrict que contre les Roturiers ſeulement. De Laurière, *Gloſſ.*

V E H.

VÉHÉMENCE, ſ. f. Violence, impétuoſité. *Vehementia*, *impetus*, *violentia*. La *véhémence* des flots & de l'orage obligea les vaiſſeaux à relâcher, à ſe mettre à couvèrt. La *véhémence* de cet ouragan a déraciné beaucoup d'arbres dans la forêt.

Véhémence, ſe dit figurément en choſes morales, tantôt en bonne & tantôt en mauvaiſe part. *Petulantia*, *impetus*, *rapiditas*, *motus*, *ardor*. La *véhémence* des déſirs, des paſſions, fait ſuccomber aux tentations les plus fèrmes. Ce Prédicateur a tourné toute la *véhémence* de ſes déclamations contre les avares. Démoſthène, à cauſe de la violence, de la rapidité & de la *véhémence* avec laquelle il ravage, pour ainſi dire, & emporte tout, peut être comparé à une tempête & à un foudre. Boi. On demande à Dieu la pluie & le beau tems, pour fèrtiliſer ſon champ, avec plus de *véhémence* & d'empreſſement, que la patience & l'humilité. De Vill. La colère fait le courage des vaillans, & la *véhémence* des Orateurs. M. Esp. Il y a bien de la difference entre la *véhémence* de la colère, & celle de l'eloquence. La première emporte l'Orateur, le trouble & l'egare. La ſeconde n'eſt autre choſe que la raiſon fortement exprimée: & cette *véhémence* ne manque jamais de faire impreſſion, & de pèrſuader. Id.

VÉHEMENT, ente, adj. Violent, impétueux. *Vehemens*, *impetuoſus*, *violentus*. La déſcente du Saint-Eſprit eſt comparée à un vent *véhément*, dans les Actes, Chap. 2. v. 2. On dit un froid, un chaud *véhément*; pour dire, exceſſif.

> *Le feu qui brûla Gomorre*,
> *Ne fut jamais ſi* véhément. Voit.

Véhément, ſe dit figurément en choſes morales, & des paſſions. *Vehemens*, *ardens*, *flagrans*. Son amour eſt fort *véhément*; ſa douleur eſt fort *véhémente*. Cet Avocat eſt un Orateur peu *véhément*; il eſt froid, il n'émeut point les paſſions. Un eſprit *véhément*.

VÉHERIE, ſ. f. Tèrme de Droit & de Coutumes. Vicairerie. Office de *véhier*, ou *viguier*, Juriſdiction & diſtrict de cet Officier. *Vicaria*, *Veheria*, *Vicedognatus*, *Vicedominatus*. Comme il y avoit un Vehier écclésiaſtique & un Véhier laïque, il y avoit auſſi des *véheries* écclésiaſtiques & des *véheries* laïques. La plupart des *véheries* ayant été infeodées dans la ſuite des tems, elles ont conſèrvé leurs droits, mais elles ont entièrement pèrdu leurs fonctions. Quant aux noms particuliers des *véheries*, l'origine s'en découvre par les homages; on y voit qu'elles avoient tenu le nom de ceux qui les avoient poſſedées les premieres dès leur établiſſement. Il y avoit une maiſon qui dépendoit de la *véherie* & qui étoit particulièrement deſtinée aux uſages de celui qui en exèrçoit les fonctions. La *véherie* de Moirenc eſt celle dont on a conſervé de plus anciens titres. M. de Valbonais en cite un de 1164. Voyez cet Auteur, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné, C. 8 & VÉHIER. Chorier dit *viguerie*, & non pas *véherie*; voyez ſon Hiſt. de Dauphiné. L. XI. n. XXII. p. 862.

Il y a eu des *véheries* ailleurs qu'en Dauphiné.

Véherie, ſ. f. Vieux tèrme qui ſignifie Juſtice, & eſt la même choſe que grande Voyerie; c'eſt-à-dire, Moyenne Juſtice. *Duto*,

bigames ils n'en doivent aucune choſe de leur cru qu'ils vendront en detail, mais ſeulement de celui qui ne ſera de leur cru. Voyez les anciennes Coutumes Locales de Bèrry par M. de la Thaumaſſiere, p. 163.

VÉHIER, ſ. m. Officier appellé Viguier en quelques endroits, mais connu particulièrement ſous le nom de *Véhier* en la Province de Dauphiné. *Vicarius*, *Viguerius*, *Veherius*, *Verius*. Le nom de *Vicarius* qu'on lui donne, & dont ceux de Viguier & de *Véhier* ſont derivez, marque qu'il étoit regardé comme le Lieutenant du Seigneur dans la Tèrre: peut-être qu'en cette qualité il y rendoit la juſtice en ſon nom. Il ſeroit aiſé d'en donner des preuves à l'égard de quelques-uns. Il y avoit des *Véhiers* ecclésiaſtiques, & des *Véhiers* laïques. Le *Véhier* ou Vicaire ecclésiaſtique de Romans, qui étoit d'ordinaire un Chanoine de l'Egliſe Saint Bernard que l'Archevêque de Vienne, Abbé de cette Egliſe collegiale, nommoit à cet office, ou ſi l'on aime mieux, à ce Benefice, ce *Véhier*, dis-je, rendoit la juſtice au nom de l'Evêque, Jean XXII^e, l'an 4^e de ſon Pontificat, ſupprima les charges de Miſtral de Vienne, & de *Véhier* de Romans pour les réunir à la menſe archiépiſcopale. Le Miſtral ecclésiaſtique & le *Véhier* écclésiaſtique avoient les mêmes fonctions. Le Miſtral ecclésiaſtique de Vienne avoit droit d'établir un Juge dans la ville, qui avoit juriſdiction ſur les habitans. Le *Véhier* en nommoit auſſi un à Romans pour y exèrcer la même fonction. Ce *Véhier* ou viguier avoit encore la nomination de pluſieurs autres Officiers, qui prêtoient ſèrment entre ſes mains. Ce pouvoir qu'il avoit de ſubroger à ſes fonctions ne l'excluoit pas de les exèrcer en pèrſonne quand il le trouvoit bon, ſur tout en cèrtaines cauſes dont il ſe reſèrvoit d'ordinaire la connoiſſance, & auſquelles il n'étoit pas au pouvoir de l'Archevêque de commettre un autre Juge.

Quand au *Véhier* laïque, on peut aſſûrer que c'étoit un Officier prépoſé par le Seigneur à la recette des deniers provenants de ſa Juſtice; & outre le *Véhier* écclésiaſtique, il y avoit quelquefois dans le même lieu un *Véhier* laïque. Les deniers provenants des amendes & condamnations de Juſtice, & le produit de l'émolument du ſeau compoſoient la plus grande partie de ſa recette, dans laquelle entroit auſſi le tribut qui ſe levoit ſur les mariages des veuves, & pluſieurs autres droits ſemblables, comme celui qu'on y trouve *pro ſcutellatu ſponſarum*, c'eſt ce qui étoit dû au Seigneur pour ſon plat, lorſqu'il ſe faiſoit des noces dans le lieu. La part du *Véhier* ſur la recette montoit au tièrs du total. Les reconnoiſſances paſſées pour la véherie de Bèrnin, & raportées par M. de Valbonias font mention d'un droit ſur les petits bans, *Banna minuta*, au deſſous de 3 ſous 6. d. Ils appartenoient en entier au *Véhier*, & au-deſſus il n'en retiroit que le tièrs. Ces mêmes reconnoiſſances attribuent de plus à ce *Véhier* le droit de nommer ſeul un Bannier pour la garde des champs & des vignes dans le tems des moiſſons & des vendanges. Sa fonction étoit auſſi de marquer les poids & les meſures. C'eſt ce qu'on appelle en France échantillonner, ou ſelon quelques-uns étallonner; fonction qui étoit quelquefois de la compétence du *Véhier*; quelquefois de celle du Chatelain conjointement avec le *Véhier*; Le même avoit coutume, en quelques lieux, de prendre le tièrs du droit de paleage, qui étoit dû par les étrangers qui amenoient paître des beſtiaux dans le lieu. Il avoit auſſi quelquefois le droit des langues de bœuf dans ſa véherie. Dans l'Acte des privilèges de Moirenc de 1164, le *Véhier* nommé Aymo Vicarius eſt donné par le Seigneur pour garant de l'obſèrvation des franchiſes: on y voit d'ailleurs que cet Officier avoit une portion des bans & des amendes impoſées pour cèrtains crimes. Tout ceci eſt tiré des Mémoires de M. le Préſident de Valbonnais. Chorier dit *Viguier* au lieu de *Véhier*. Voyez ſon Hiſt. de Dauphiné, L. XI. n. XXII. Voyez M. de Valbonnais, Mém. pour l'Hiſt. de Dauphiné. C. 8. & VÉHERIE. Comme on dit

Véherie

baro & les ruines du Tariffa. Quelques Géographes prennent *Véjer* pour l'ancienne *Péſippo*, ville des Turdetans, que les autres placent à puèro di Santa Marie, & d'autres à Ciclana, deux ports de la même côte.

VÊJES, ſ. m. Nom propre de lieu. *Veii.* C'étoit anciennement une ville de l'Etrurie. Elle étoit à trois lieuës de Rome vèrs le couchant. Les Romains la ruinèrent l'an de Rome 358. après l'avoir tenuë aſſiegée pendant dix ans. On aſsûre qu'elle étoit au village qu'on nomme maintenant Iſola, ſitué ſur la rivière de Boccano, ou du moins ſur la colline, où eſt le château de l'Iſola, & où l'on voit quantité de ruines. Maty.

VEILE, ſ. & adj. f. Vieille. Borel. *Vetula*, *anus.*

VEILLANE, ou **AVIGLIANA**, ſ. f. Nom propre d'un ancien bourg des Etats de Savoye. *Avilıana*, anciennement *Fines* ou *Ad Fines.* Il eſt dans le Marquiſat de Suſe ſur la Dora, à trois lieuës au-deſſus de Turin. Maty.

VEILLANT, ante, adj. Qui eſt éveillé, qui ne dort point. *Vigil, pervigil.* Le ſonge du *veillant.*

VEILLE, ſ. f. Privation du ſommeil dans le tems qui eſt deſtiné à dormir, & où l'on conſèrve la libre fonction de tous ſes ſens. *Vigilia, ſomni privatio.* La *veille* conſiſte en ce que les éſprits animaux abondent dans le cèrveau, & qu'il en coule par les nèrfs une aſſez grande quantité dans les organes des ſens pour les tenir tendus, & en état de recevoir les impreſſions des objèts extèrnes. Les fatigues & les *veilles* altèrent beaucoup la ſanté. Les *veilles* ſont de mauvais ſignes pour un malade. Les dévots ſe mortifient par des jeûnes & des *veilles.*

Veilles, au plurier, ſe dit pour la grande application qu'on donne à l'étude, aux affaires, &c. *Vigiliæ.* Le bonheur de l'Etat eſt le fruit des *veilles* du Prince. La Chap. On appelle poëtiquement les Ouvrages des Sçavans, des doctes, des ſçavantes *veilles.* Nous devons à leurs *veilles* les plus beaux Ouvrages.

Oui, je ſçai qu'entre ceux qui t'adreſſent leurs veilles,
Parmi les Pelletiers on compte des Corneilles. Boil.

Veille, ſuivant les Anciens, étoit une partie de la nuit. *Prima, ſecunda, tertia & quarta vigilia.* Elle étoit diviſée en quatre *veilles.* Chaque *veille* comprenoit trois heures. Sur la quatrième *veille* de la nuit ils vinrent attaquer le camp. Ablanc.

On appelle chandelle de *veille*, une longue chandelle qui peut durer toute la nuit. *Candela ſebacea vigiliæ.*

Veille, eſt auſſi le jour qui précéde celui dont on parle. *Dies antecedens, pridie.* La *veille* d'une fête, eſt le jour d'auparavant la fête. Autrefois on paſſoit la nuit en oraiſon pour ſe préparer à la célébration de la fête. L'office des fêtes doubles commence dès la *veille.* On fait auſſi l'office de la *veille.* Saint Jean, Saint Laurent ont des *veilles* & des octaves. Depuis, ce nom a paſſé aux autres jours remarquables. La *veille* de l'entrée du Roi. La *veille* de mon départ. Ce mot vient du Latin *vigilia.*

On dit auſſi, Je ſuis à la *veille* de me marier, de prendre une charge; pour dire, Je ſuis prêt, je ſuis tenté de faire ces choſes. *Paratum, diſpoſitum eſſe, in procinctu eſſe.* Nous ſommes à la *veille* de voir une grande guèrre; pour dire, Nous ſommes en danger d'avoir guèrre. Une Cour auſſi partagée n'étoit pas dans une médiocre agitation à la *veille* d'un auſſi grand événement que la mort du Roi. P. de Cl. Il étoit à la *veille* de ſe voir le plus triomphant, ou le plus miſérable Prince de toute la tèrre. Vaug.

En tèrmes de Marine on dit, Une *ancre à la veille*; pour dire, une ancre prête à être mouillée. *Anchora diſpoſita ad emiſſionem.*

On dit provèrbialement, qu'on s'eſt fait Poiſſonnier la *veille* de Pâ-

Si fortune s'en mocque . . . . . . Regnier.

VEILLER, v. act. & n. S'abſtenir, s'empêcher de dormir. *Vigilare, à ſomno ſe abſtinere, in vigilia eſſe.* Le Seigneur dit à ſes Apôtres, *Veillez* & priez, pour ne tomber point en tentation. *Vigilate & orate ut non intretis in tentationem.* Il a fallu *veiller* ce malade depuis un mois. Les Prêtres *veillent* les corps morts juſqu'à ce qu'ils ſoient mis en ſépulture.

Veiller, ſe dit abſolument pour ne point dormir, ne pouvoir dormir. *Vigilare, non poſſe quieſcere.* Soit que je dorme, ſoit que je *veille. Sive dormiam, ſive vigilem.* On dit auſſi, quand on eſt ſurpris en admiration pour quelque accident extraordinaire. Je doute ſi je dors, je doute ſi je *veille.* Il a fallu long-tems *veiller* pour faire un ſi grand ouvrage.

Veiller, ſignifie auſſi, Paſſer la ſoirée, & bien avant dans la nuit pour ſe réjouïr, ou pour travailler. *Noctem, vel partem noctis in deliciis terere, pernoctare.* On va ce ſoir *veiller* chez un tel, on y jouera, on y danſera. Les Ouvriers *veillent*, travaillent après ſouper. Les ſèrvantes filent & vont *veiller.*

Veiller, ſignifie auſſi, Être attentif, prendre ſoin, prendre garde, s'appliquer, obſèrver ſoigneuſement, avoir l'œil ſur quelque choſe. *Incumbere, animum intendere, curare, animadvertere.* Je dors, & mon cœur *veille. Ego dormio, & cor meum vigilat.* Il faut *veiller* à ſon ſalut, & être toujours ſur ſes gardes. Les Courtiſans *veillent*, & ont toujours les yeux ouvèrts pour ménager leur fortune. Cet homme eſt fort intelligent; il *veille* en faiſant ſemblant de dormir. S. Evr. La Reine *veilloit* ſans relâche ſur ſa conſcience. M. B. La fonction de la prudence eſt de *veiller* ſans ceſſe au dehors & au dedans de nous. S. Evr. Les loix *veillent* continuellement à notre ſureté. Tour. Je *veillerai* ſur moi-même en toutes choſes, pour ne pas pecher par ma langue. Port-R. *Veiller* ſur la conduite d'une pèrſonne. Ablanc. *Veiller* à la conſèrvation de ſa pèrſonne. Cousin.

Veiller, ſignifie auſſi, Faire la garde. Il faut que les ſentinelles *veillent* ſoigneuſement. *Excubias agere, exercere, agitare.* Il eſt allé *veiller* au corps-de-garde. Il y a des Maiſons religieuſes où l'on *veille* le Saint Sacrement, où l'on eſt devant lui toute la nuit en prières.

On *veilloit* autrefois les armes. C'étoit une cérémonie qu'on faiſoit pour recevoir des Chevaliers. On mettoit les armes dans une Chapelle, & le Chevalier les gardoit la nuit avant ſa réception. *Ad arma vigilare.*

En tèrme de Marine on dit, *veiller* le cable, c'eſt y prendre garde. *Ad rudentem vigilare. Veiller* une driſſe, c'eſt la tenir à la main, toute prête pour amener le hunier. *Veiller* une écoute de hune, c'eſt la tenir prête à être larguée. *Veiller* le côté des mâts, *veiller* les huniers, &c.

On appelle en Fauconnerie, *veiller* l'oiſeau; c'eſt-à-dire, l'empêcher de dormir: c'eſt un moyen qu'on a trouvé pour le dreſſer. *Accipitrem evigilare.*

Veiller, ſignifie auſſi, avoir ſoin de la conduite d'autrui. Un Paſteur doit *veiller* au ſalut de ſon troupeau. *Invigilare, curare.* Un Prince doit *veiller* au bien de ſon Etat, des ſujèts. Un Général doit *veiller* à tout. On dit auſſi, qu'il faut *veiller* ſur les actions d'un jeune homme, qu'il le faut *veiller* de près; pour dire, l'éclairer, l'éſpionner, prendre garde à ce qu'il fait.

En tèrmes de Palais, on dit que le droit favoriſe ceux qui *veillent*, qui ont ſoin de leurs affaires. *Jura vigilantibus proſunt.* Il faut *veiller* pour empêcher qu'on ne decrete des biens qui nous ſont hypothéquez. Un tuteur eſt obligé de *veiller* à la conſèrvation des biens d'un mineur. On dit auſſi, Tandis que le vaſſal dort, le Seigneur *veille*; & que le vaſſal *veille*, quand le Seigneur dort;

douze ou quinze *veillotes* de foin pour en faire une charretée.

VEINE, ſ. f. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne à des vaiſſeaux qui reçoivent de toutes les parties du corps le ſang que les artères y ont porté du cœur, & qui le raportent au cœur. *Vena.* Les *veines* ſont compoſées de quatre tuniques. La première ou l'extérieure eſt faite de fibres nerveuſes. La ſeconde eſt un tiſſu de vaiſſeaux fort deliez. La troiſième eſt toute parſemée de petites glandes. La quatrième eſt compoſée de fibres muſculeuſes & annulaires. La groſſeur des *veines* eſt différente, & leur nombre eſt fort grand. Elles ont dans leur cavité de petites membranes, ou valvules diſpoſées d'éſpace en éſpace de telle ſorte qu'elles s'ouvrent du côté du cœur, & ſe fèrment du côté des extrémitez. Les *veines* ne battent point comme les artères, & ont leurs membranes beaucoup plus minces. Elles ne battent point à cauſe que le ſang qu'elles contiennent, eſt moins ſpiritueux que celui des artères, & qu'il paſſe d'un endroit étroit dans un large; au lieu que dans les artères il paſſe d'un endroit large dans un étroit; d'ailleurs les tuniques des *veines* ſont plus molles, & cedent plus facilement. Les *veines* ont un mouvement périſtaltique, qui dépend de leur tunique muſculeuſe. Il y a deux *veines* principales où toutes les autres vont ſe tèrminer, la *veine* cave, & la *veine* pulmonaire. Celle-ci rapporte le ſang du poumon au ventricule gauche du cœur: la *veine* cave le raporte de toutes les autres parties au ventricule droit, & même elle en reçoit une partie du poumon par la *veine* bronchiale. La *veine* azigos, ou ſans pair, eſt une *veine* de la poitrine qui n'eſt point appariée, qui n'a point de compagne, comme la plupart des autres. On appelle *veines capillaires*, des *veines* fort deliées qui reſſemblent à des cheveux.

Les *veines* ſe diſtinguent auſſi par leur ſituation, en *ſupérieure & inférieure*; en *aſcendante & deſcendante*; en *droite*, comme la méſentérique; en *gauche*, comme le rameau ſplénique; en *interne*, comme la baſilique; en *externe*, comme l'humerale. On les nomme auſſi du nom des parties où elles ſont poſées, *jugulaires*, *phréniques*, *rénales*, *iliaques*, *hypogaſtriques*, *épigaſtriques*, *axillaires*, *crurales*, *jarretières*, *umbicales*, *ſalvateles*, *ſurales*, *ſciatiques*, *ſaphènes*, *médianes*, *céphaliques*, *thoraciques*, *ſouſclavieres*, *intercoſtales*, *coronales*, *diaphragmatiques*, *cæcales*, *hémoroïdales*, *cèrvicales*, *thymiques*, *mammales*, *gaſtriques*, *ſtomachiques*, *épiploïques ſpléniques*, &c. On les diſtingue auſſi par la qualité de leurs fonctions en *émulgentes*, *ſpèrmatiques*, &c. Elles ſont toutes expliquées à leur ordre.

On dit en tèrme de Médecine, Ouvrir la *veine*, éventer la *veine*; pour dire, ſaigner. *Venam aperire*, *ſanguinem extrahere*, *venam incidere*, *tundere.* Dégorger la *veine*; pour dire, la fèrmer, enſorte qu'il ne reſte plus de ſang ſur l'ouvèrture de la plaie. Séneque ſe coupa les *veines* pour mourir plus doucement. La circulation du ſang ſe fait des *veines* dans les artères.

Veines, ſe dit auſſi des ondes de divèrſes couleurs qui paroiſſent ſur pluſieurs bois, ſur pluſieurs pièrres, comme ſi elles y étoient peintes; & les Peintres les imitent quelquefois quand il peignent des lambris: comme l'olivier, le noyer, & particulièrement leurs racines. Le marbre a pluſieurs *veines*. *Vena lapidis*, *ligni*, *marmoris inſtar.* Le lapis a des *veines* d'or. Ovide, en parlant de la métamorphoſe des pièrres en hommes, dit:

Quod modò vena fuit, ſub eodem nomine manſit.

Veine, ſe dit auſſi de l'endroit de ces bois, ou de ces pièrres qui eſt le plus foible, par où elles ſe rompent ou ſe diviſent quand on frappe deſſus avec quelque éffort, encore qu'il n'y paroiſſe au dehors aucune marque. *Lignorum vena.* Les Sculpteurs en bois & en pièrre doivent connoître toutes les *veines* des bois & des pièrres ſur leſquels ils travaillent, afin qu'ils ne les eclatent pas.

Veines, ſe dit auſſi de la différente diſpoſition, & nature de la tèrre qu'on trouve quand on la creuſe. *Vena.* Voilà une *veine* de tèrre

Venam ſuigare.

Veine, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie quelquefois, Déſir, intention. *Deſiderium*, *voluntas*, *intentio*, *propoſitum.* Il vous a promis cela, mais il n'a *veine* qui y tende.

Veine, ſe dit auſſi des divèrs ſentimens, & des mouvemens de l'ame. *Motus animi per venas irrepentes.* J'aimois déjà le poiſon flateur, qui ſe gliſſoit de *veine* en *veine*; & une douce langueur s'emparoit de moi. Fen. Tout mon ſang dans mes *veines* ſe glace. Rac. C'eſt-à-dire, Je me ſens ſaiſi de crainte, ou d'horreur. Tant que mon ſang coulera dans mes *veines*; c'eſt-à-dire, tant que je vivrai. On dit, le ſang lui bout dans les *veines*; c'eſt-à-dire, il eſt vif, impatient.

On le dit particulièrement du génie poëtique. *Vena poëtica*, *facultas poëtica.* Cet Auteur a une *veine* fort féconde. Ce livre eſt un éſſai de ſa *veine*, le premier éffort de ſa *veine*. Sa *veine* eſt coulante, facile. La *veine* de ce Poëte n'eſt qu'un filet, elle ne coule que par gouttes; elle eſt trop foible pour les grands deſſeins, & une élegie la met bien ſouvent à ſec. G. G.

Saint Amant n'eut du Ciel que ſa veine *en partage.* Boil.

VEINEUX, euse, adj. Tèrme de Médecine. Qui appartient aux veines. *Venoſus*, *ad venas pertinens*, *venis comprehenſus.* Le ſang *veineux* a pèrdu dans la circulation beaucoup de parties ſpiritueuſes & alkalines.

Veineux, euse, adj. Qui a des veines. On le dit particulièrement du bois & des pièrres. On dit auſſi *veiné*, du bois *veiné*. *Venoſus.*

VÉ-JOVE, VEJOVIS, ou VEJUPITÈR, & VEDIUS, ſ. m. Nom d'un Dieu des Romains. *Vejovis*, *Vejupiter*, *Vedius.* C'étoit une divinité ſiniſtre & malfaiſante, & ſi on l'honoroit, ce n'étoit pas qu'on en attendît quelque aſſiſtance; mais pour le prier de ne point faire de mal. *Vejovis* avoit un temple à Rome, ſitué entre la Citadelle & le Capitole. Dans ce temple étoit une figure de ce Dieu qui tenoit des flèches dans ſa main, comme étant prêt à envoyer des maux & des malheurs. Il avoit proche de lui la figure d'une chévre: c'étoit la victime qu'on avoit coutume de lui immoler. Quelques-uns diſent qu'il portoit des cornes à la tête. On ne convient pas quel étoit ce Dieu. Les uns diſent que c'étoit Apollon, & d'autres Pluton. Ovide dans ſes Faſtes, L. III. v. 447. ſoupçonne que c'eſt Jupitèr. Voyez Aulu-Gelle, L. V. C. 12. La fête de *Vejovis* ſe faiſoit la veille des nônes de Mars, ou le ſixième de ce mois. *Struvius*, *Antiq. Rom. Synt. C.* 8. *p.* 355. Elle ſe faiſoit ce jour-là parceque c'étoit le jour de la dédicace de ſon Temple. *Struv. Ib. p.* 437. Sur les médailles antiques, la foudre dans la main d'un buſte, ou à côté ou au-deſſous, marque la tête de *Vejove*, qui eſt Jupitèr foudroyant; & en colère, lorſque ce n'eſt pas la tête d'un Empereur; car il y en a quelques-uns que l'on a flattez de la foudre auſſi bien que les Dieux.

Aulu-Gelle écrit que le nom de *Vejovis* eſt formé de la particule *ve* & de *jovis*; que *jovis* vient de *juvare*, aider, aſſiſter; que la particule *ve* qui a la force d'augmenter, a auſſi ſouvent celle de priver, comme l'*a* privatif des Grècs; qu'on l'ajoutoit à ce nom pour montrer que ce n'étoit point le Jupitèr ou *Jovis* ſecourable, mais le Jupitèr nuiſible. Quoique *jovis* ne vient pas de *juvare*, les Romains le croyant, ils ont pu former ce mot, comme Aulu-Gelle le dit.

VEIR. Vieux v. act. Voir *Boëce Mſ.* Borel. *Videre.*

VEISSELMUNDE, ou MUNDE, ſ. f. Nom propre d'une forteresse de la Pologne. *Viſtula munda*, *Munda.* Elle eſt dans la Pruſſe-Royale, à l'embouchure de la Viſtule, au-deſſous de la ville de Dantzic, dont elle défend le Port. Maty.

VEISSENBOURG. Voyez WEISSEMBOURG.

VEIT. Voyez VIT.

VEITZEN. Voyez WATZEN.

Saumaiſe & d'autres ont mis THALLVS, au lieu de HALLVS, qui eſt ſur la pièrre où cette inſcription ſe lit à Rome; & ce Hallus eſt cet affranchi de Tibère qui étoit Samaritain de nation, & dont parle Joſeph dans ſes Antiquitez, L. XVIII. C. 8. Ce qui montre que les *Vélaires* & leur chèf étoient des Officiers anciens, & en uſage dès les premiers Empereurs. L'autre inſcription eſt:

D. M.
L. FLAVI. AVG.
SVPRA VELARIOS
DE DOMV AVG.
FECIT FLAVIA.
PRIMIGENIA
LIB. PATRONO. B. M.

Il y a dans Grutèr une troiſiéme inſcription à la même page, n. 10. qui porte:

CASSIVS
VELARIVS
FANIS. GER. P.
COA TI. XXVIII.
EX. TA. COIVX.
F. C.

Quelques-uns prétendent que *Velarius* a là un autre ſens que dans les deux premières inſcriptions, & que c'eſt un faiſeur de voiles ou de ridaux. Cela peut être, mais je n'en vois pas la raiſon. Si ce n'eſt peut-être parcequ'il n'y a que *Velarius*, & non pas *Velarius domûs Auguſtæ*; mais on pouvoit ne le point ajoûter: où il pouvoit être *Vélaire* de quelque particulier.

VELANI, ſ. m. Nom que les Grècs donnent au fruit du chêne qu'ils appellent *velandia*. Voyez ce mot où ce fruit eſt décrit. *Glans quercûs, calice echinato & noſtrâ major*. Le commèrce du *velani* eſt le plus conſidèrable de l'Iſle de Zia, on y en a recueillit en 1700 plus de 5000 quintaux; on appelle petit *velani* les jeunes fruits cueillis ſur l'arbre, beaucoup plus éſtimez que les gros, qui tombent d'eux-mêmes dans leur maturité; les uns & les autres ſèrvent aux teintures, & à tanner les cuirs; les petits ſe vendent ordinairement un écu le quintal, au lieu que les gros ne valent que trente ſous, mais le plus ſouvent on les mêle. TOURNEFORT, *Voyage, T. I. p.* 336.

VELANIDA, ſ. f. Nom d'une des plus belles éſpéces de chêne qui ſoit au monde. *Fructus quercûs calice echinato, glande majore*. Cet arbre a les racines, le bois, le port & la hauteur du chêne commun: ſes branches ſont fort touffuës, étenduës ſur les côtes, tortuës, blanchâtre en dedans, couvèrtes d'une écorce griſâtre, & brune en pluſieurs endroits: les feuilles y naiſſent par bouquets ſur les nouveaux brins, longues de trois pouces, ſur deux pouces de large, arrondies à leur bâſe, crénelées ſur les bords à groſſes dents, dont chacun finit par une pointe mollaſſe & rouſſâtre; ces feuilles ſont épaiſſes, dures, vèrd brun, & plus luiſantes par-deſſus, quoique couvèrtes d'un duvet prèſqu'impèrceptible, blanches par deſſous, & comme cotoneuſes, ſoutenuës par une queuë longue d'environ neuf ou dix lignes, laquelle s'allonge en manière de côte: les chatons de cet arbre ſont ſemblables à ceux de notre chêne: les glands en ſont bien différens, & attachez immediatement aux jeunes branches à côté des feuilles: chaque gland commence par un bouton prèſque ſphérique & groſſit juſqu'à environ un pouce, ou quinze lignes de diamètre, applati

le ſyrop des prédicateurs. Il y a pluſieurs autres eſpèces de

VÉLAUT, ou VÉLOO. Tèrme de chaſſe dont on ſe ſert pour exciter les chiens lorſque l'on voit le liévre. *Vide, vide illum*.

VELAW, VELUWE, ſ. m. Nom de pays nommé autrement le Quartier d'Arnhen. *Veluvia, Tetarchia Arnhemenſis*, ou *Aranacenſis*. C'eſt un des trois Quartiers de la Gueldre Hollandoiſe, province des Pays-Bas reformez. Elle eſt bornée au couchant par la Seigneurie d'Utrecht; au nord par la Zuidèrzée; au levant par l'Iſſel; au midi par le Rhin; le premier la ſeparent de l'Owèriſſel & du Comté de Zutphen; & le dérnier du Bétaw. Ce pays eſt aſſez étendu; mais on y trouve quantité de bois de bruyères, de dunes ou montagnes de ſable. Ses lieux principaux ſont, Arnhem, Wageningen, Hadèrwick, Hatten & Elbourg. La Princeſſe de Naſſaw y a une belle maiſon de chaſſe qu'on nomme Loo. MATY.

VELAY, ſ. m. Nom propre d'une petite contrée des Sévennes en Languedoc. *Velaunia*. Elle eſt entre le Vivarèz, le Gévaudan, l'Auvèrgne & le Forèz. C'eſt un pays fort montagneux, travèrſé par la Loire, & qui n'a rien de conſidérable que la ville du Puy qui en eſt la capitale. MATY.

VELDENTZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon chateau. *Veldentium*. Elle eſt capitale du Comté de *Veldentz*, & ſituée prés de la Moſelle, à deux lieuës au-deſſus de Traèrbach. MATY.

Le Comté de VELDENTZ. *Veldenſis Comitatus*. Petit pays du Palatinat du Rhin, ſitué entre l'Archevêché de Tréves & le Comté de Spanheim, dont il dépendoit autrefois. Ce pays, avec le Bailliage de Lautereck dans le Palatinat, & la Principauté de Lutzelſtein en Alſace, appartenoient à un Prince de la Maiſon Palatine, qui pretendoit à la ſucceſſion des Electeurs; étant plus proche d'un degré que la maiſon de Neubourg, qui l'a emporté en vèrtu des contrats de confratèrnité ou ſubſtitution mutuelle, qu'elle avoit avec la branche Electorale. Il ne reſte plus que des filles de la maiſon de *Veldentz*. MATY.

VÉLÈS. Voyez UCLÈS.

VÉLET, ſ. m. Tèrme de Religieuſe. Doublure blanche qu'on attache au voile de deſſous. *Velum inferius*.

VÉLETRI, VÉLITRES, VÉLITRI, ſ. m. Nom propre d'une ville ancienne, mais peu conſidérable. *Velitræ*. Elle a un Evêché uni à celui d'Oſtie, & elle eſt ſituée dans la campagne de Rome vèrs l'orient méridional. On voit dans la place de cette ville une belle ſtatuë de bronze qui repréſente le Pape Urbain VIII. *Maty*.

VÉLÈZ DE GOMARA. Voyez BÉDIL-VÉLÈZ.

VÉLEZ MALAGA. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne ſitué dans la Grenade, à cinq ou ſix lieuës de la ville de Malaga vèrs le levant ſeptentrional. *Velia Malacæ*. MATY.

VÉLEZ. Voyez PENNON de Vélèz.

VÉLÈZ. Petite ville de la Tèrre-Fèrme en l'Amérique méridionale. *Velia* Elle eſt dans le nouveau Royaume de Grenade, à trente-trois lieuës de Santa Fé de Bogota vèrs le nord. On voit près de cette ville le volcan de *Vélès*, qui eſt une montagne qui vômit des flammes. *Maty*.

VÉLIKA, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Eſclavonie en Hongrie. *Velica*. Elle eſt ſur la rivière de Backawa, à quatre lieuës de la ville de Creutz vèrs l'orient. *Maty*.

VÉLIKA. Autre petite ville de l'Eſclavonie, ſituée au confluant de la Backawa & de la Sâve, entre Gradiska & Zagabrie. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne Variana, petite ville de la Pannonie Savienne, & laquelle d'autres placent à Waran village de la même contrée.

VÉLILLA, VILLILA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Aragon en Eſpagne. *Velilla, Vililla*. Il eſt ſur l'Ebre, à dix lieuës au-deſſus de Saragoſſe. Pluſieurs pèrſonnes aſſurent qu'il y a dans ce bourg une cloche qui ſonne d'elle même toutes les fois qu'il doit arriver quelque grand malheur à l'Eſpagne. Elle a dix braſſes de rondeur, & on pretend qu'elle ſonna lorſqu'Alfonce V. alla en Italie, lorſque Charles Quint mourut, lorſque Dom Sébaſtien paſſa en Afrique, lorſque Philippe II mourut, & enfin depuis le Jeudi 13 Juin 1601, juſqu'au Samedi ſuivant. MATY.

VÉLIN, ſ. m. Peau de veau qui a été preparée, & qui a paſſé par les mains d'un Megiſſier & d'un Parcheminier, qui eſt plus delicate & plus unie que le parchemin ordinaire. *Membrana purior.*

Ce mot vient de *vitellinus*, de veau. MENAGE. Du Cange dit qu'en la baſſe Latinité on l'a appellé *francenum*, & les Flamans l'appellent encore *francin*.

VELINÉE Vieux mot. C'eſt-à-dire, Envenimée. BOREL. *Veneno infecta* Je crois qu'il faudroit plutôt dire en un mot, *Envelimée*.

VELINO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière d'Italie. *Velinus.* Elle baigne Civita Ducale dans l'Abruſſe, Rieti dans le Duché de Spolete, & ſe decharge dans le Nera. La rivière de *Vélino* a une caſcade celèbre, appellée *Il Marmore.* Elle eſt à trois milles de Tèrni. Cette rivière tombant d'un rocher eſcarpé dans le creux d'un autre qui eſt trois cens pas plus bas, forme par ſon rejailliſſement une eſpèce de nuée, qui s'élève deux fois plus haut que le lieu d'où la rivière ſe précipite, & dans laquelle, lorſque le ſoleil y frappe, on voit un nombre infini d'arcs-en-ciel qui ſe rencontrent & qui ſe croiſent. *Miſſon.* MATY.

VELITE, ſ. m. Tèrme de Milice Romaine. C'étoit une ſorte de ſoldats de l'ancienne Rome, qui étoient armez d'un javelot, d'un caſque, d'une cuiraſſe & d'une rondache. *Velites.* Il y avoit dans les troupes de l'ancienne Rome, des *vélites* frondeurs, & des *vélites* archers. ABLANC.

VÉLITRES. Voyez VÉLETRI.

VELLA, ſ. f. Nom propre d'un village de la côte d'Abex en Ethiopie. *Vella.* Il eſt dans le Royaume de Dancali ſur la mèr Rouge, à vingt lieuës du détroit de Babelmandel. On place à *Vella* le port des Anciens, nommé *Antiphili.* MATY.

VELLA. Voyez VÈRRA.

VELLÈDE, ou VELLÉDA, ſ. f. Nom propre d'une fille de la nation des Bructeres, que les anciens Gèrmains tenoient pour Prophéteſſe, & qu'ils regardèrent long-tems comme une Déeſſe. *Velleda.* Ces peuples étoient perſuadez que toutes les femmes avoient la connoiſſance de l'avenir, & pouſſoient la ſupèrſtition juſqu'à les prendre pour des divinitez. *Velleda* paſſa pour telle & elle avoit un empire abſolu ſur toutes les nations Gèrmaniques Elle vivoit du tems de Veſpaſien. Stace, L. I Sylv. 4. dit qu'elle fut priſe en guèrre par les Romains, & menée en triomphe à Rome. Cet Auteur écrit *Veleda*, & non pas *Velleda*, comme Tacite. & fait les deux prémières breves quoique Suidas écrive Βελήδα. Domitius aſſure encore que tous les anciens Manuſcrits de Tacite ont *Veledea*, & non pas *Velleda* Voyez Tacite, *Hiſt. L. VI. C* 61. & *De Morib Germ. C* 8 Voſſius, *De Idolol*, *L. III. C.* 17 Cœlius Rhodiginus, *L. XVIII. C.* 20. & Barthius dans ſes Animadvèrſions ſur Stace.

VELLEITÉ, ſ. f. Tèrme dogmatique qui ſe dit d'une volonté foible & imparfaite, qui n'eſt ſuivie d'aucun effet. *Velleitas, ſeu voluntas imperfecta.* Les reſolutions de la plupart des pecheurs d'habitude pour ſe convèrtir, ne ſont que des *velléitez*.

Ce mot vient du Latin *vellem*, *je voudrois*, parceque quand on n'a qu'une *velléité*, on ne veut pas tout de bon, mais on voudroit bien, ſi, &c.

VELIN. Voyez FELIN.

VELLOTA, ſ. f. Nom d'un arbre du Chili. De la *Vellota*, autre bois blanc. FREZIER, *p.* 108.

VÉLOCITÉ, ſ. f. Viteſſe, promtitude. *Velocitas, celeritas.* Le tems court avec un étrange *vélocité*. Quoique le mouvement de Saturne nous paroiſſe tardif, néanmoins il ſe meut avec une mèrveilleuſe *vélocité* à cauſe de la grandeur de ſa ſphère.

VELOURS, ou VELOUS, ſ. m. L'uſage eſt pour *velours*. MEN. Tèrme de Marchands. *Heteromallum.* Etoffe toute de ſoie, dont les filets de travèrſe ſont conduits autour d'une petite vèrge de cuivre, ſur laquelle après on les coupe; ce qui fait paroître un tiſſu de poils plus courts que ceux de la panne. On fait des habits, des robes de *velours*, des carreaux, des tapis de piéd de *velours*. On met un ou deux lez de *velours* dans les obſéques des grands Seigneurs, qu'on charge de leur blâſon.

Ce mot vient de *villoſus*. NICOD. Cujas tient qu'il vient du Grèc βῆλος, *veſtis genus*, *veſtis ſericea*, qui ſignifioit *robe de ſoie*; d'autres de *vellus*, qui ſignifioit autrefois *drap*. En vieux François on diſoit *veleul*, ou *veluyau*.

Les plus beaux *velours* ſont à quatre poils, appellez vulgairement *à ſix liſſes*. *Quaternis villi heteromallum* Ils ſe font ſur un peigne de 20 portées, qui font 60 portées de chaîne, & chaque portée de 80 filèts Il y a huit fils de poil par chaque dent de peigne. Les poils & chaines doivent être d'organſin filé, tordu au moulin, & tramé de trames doubles, le tout cuit, & de pure & fine ſoie. Le *velours* doit avoir onze vingt quatriémes d'aune de largeur entre les deux liſières, leſquelles doivent être marquées par quatre chainettes de ſoie d'autre couleur, qui font connoître le *velours* à quatre poils.

Le ſecond *velours* eſt appellé *à trois poils*, dont le peigne a 20 portées, & 60 portées de poil & de chaîne *Ternis villi heteromallum.* Il a auſſi 80 filèts, & ſix fils par chaque dent de peigne. Ses liſières ſont marquées de trois chainettes, & ſa ſoie & ſa largeur de même qualité que le précédent.

La troiſième ſorte s'appelle *deux poils*, vulgairement appellée *quatre liſſes. Binis villi heteromallum.* Il ſe fait en un peigne de vingt portées, & de 40 portées de chaîne & de poil; chacune de 80 fils. Ses liſières ſont marquées de deux chainettes.

La quatrième ſorte de *velours* s'appelle *poil & demi.* Il eſt à quatre liſſes. *Seſquis villi heteromallum* Il a 40 portées de chaine, & 30 portées de poil, de 80 fils. Sa ſoie eſt de même qualité, tordage & moulinage, & la largeur de même. Ses liſières ſont marquées d'un côté d'une chainette, & de l'autre de deux: c'eſt pourquoi on l'appelle *poil & demi.*

La dèrnière ſorte eſt du petit *velours*, qu'on appelle *renforcé à quatre liſſes*, dont le peigne eſt de 19 portées, de 38 portées de chaine, & 19 portées de poil, chacune de 80 filèts. *Quaternis textis heteromallum.* La liſière doit avoir une chaînette de chaque côté. Les *velours* cramoiſis doivent avoir un filet d'or ou d'argent fin au milieu de la liſière pour les diſtinguer de ceux où il y aura des couleurs communes, tant en chaîne qu'en trame.

En genéral tous les *velours* tant façonnez que figurez, ras, ou coupez, ont les chaines & poils d'organſin filé, tordu au moulin, & ſont tramez de ſoie cuitte & non cruë, & ont la même largeur. *Heteromalla figurata*

VELOURS PLAIN, eſt celui qui eſt tout uni. *Heteromallum planum.*

VELOURS FIGURÉ, eſt un *velours* mince, ſur lequel ſont répreſentées quelques figures. *Heteromallum figuratum ſimplex.* Il ſert ordinairement aux habits de femme.

VELOURS A RAMAGES, eſt le *velours* divèrſifié par pluſieurs figures ou couleurs. *Heteromallum coloribus vel figuris variatum.* On l'appelle *grand deſſein*, & on s'en ſert pour faire des caroſſes, des lits, des meubles, des ornemens d'Egliſe.

VELOURS RAS, eſt un *velours* dont les filèts de travèrſe ne ſont point coupez. *Heteromallum deraſum.*

On fait auſſi des *velours* à fonds d'or, à fonds d'argent, à fonds de ſatin. *Heteromallum cum texto aureo, vel argento.*

VELOURS, ſe dit figurément d'un chemin, d'une allée, d'une pélouſe, quand elles ſont hèrbuës & fort unies. *Iter lene, commodum*, [illegible], *globoſum.* Il nous mena par un chemin de *velours*; & par une double figure, on dit, Il eſt venu à cette charge par un chemin de *velours*; pour dire, il y a trouvé de grandes facilitez. On appelle en Chirurgie des cautères de *velours* d'Ambroiſe Paré, qui ne font point de douleur quand on les applique.

VELOURS, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit d'un homme, qu'il ſe pare d'une telle femme, d'une telle choſe, comme de ſa robe de *velours*; pour dire, qu'il ſe fait honneur de la mener, ou d'être le maître de ce qu'il étale en parade. On dit auſſi d'une fille, qu'elle doit avoir ventre de ſon, & robe de *velours*, pour dire, qu'on doit avoir plus de ſoin de la parer, que de la nourrir délicatement. On dit auſſi, Faire patte de *velours*, lorſqu'un chat retire ſes griffes, en donnant de la patte. Régnier a auſſi appellé des ongles longs & pleins de craſſe, des ongles de *velours*, en parlant de ſon Pedant:

. . . . . . *aux veilles des bons jours*,
Il en ſouloit rogner ſes ongles de velours.

VELOUTER, v. act. Tèrme de Rubanier; c'eſt donner à la ſoie que l'on travaille, un air de velours. *Opus bombicinum ad modum heteromalli preparare, aptare.*

VELOUTÉ, ÉE, adj. Ce qui eſt fait à la manière de velours. Les habits de couleur des valèts ſont couvèrts de *veloutez*, de paſſemens de velours. *Heteromalli figura, textum.*

VELOUTÉ, en tèrme de Jouailliers, eſt une couleur ſombre & foncée, telle qu'eſt d'ordinaire celle des pièrres taillées en cabochon, & ſur tout le ſaphir bleu. *Color ſubobſcurus.*

VELOUTÉ, ſe dit auſſi des fleurs dont la peluche eſt douce & unie comme le velours. *Ad modum heteromalli.*

VELOUTÉ, ſe dit auſſi d'une membrane qui revêt ordinairement le dedans des ventricules des animaux qui ruminent. *Membrana ad modum heteromalli efformata.*

VELOUTÉ. Ce mot ſe dit auſſi en parlant d'un vin vieux de couleur rouge & vèrmeille. Il ne manquetoit pas de vous parler d'un vin à ſeve veloutée. *Vinum vetus rubicundum.*

VEN. Voyez VAN.

VENA, ſ. f. *Mons della Vena.* Montagnes de la Carniole. *Venæ montes.* Elles ſont aux confins de l'Iſtrie, au midi du lac de Czèrnick. Ces montagnes ſont une partie des Alpes Juliennes ou Panoniques des Anciens. *Maty.*

VÉNADO, ſ. m. Eſpéce de petit cèrf du Pérou. *Cervus Peruvienſis.* Il n'y a préſque point de chaſſe à Moquéga au Pérou, excepté une éſpéce de petits cèrfs appellez *Vénados*, qu'on trouve dans les coulées de la montagne. FREZIER.

VÉNAFRE, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Naples, ſituée à ſept lieuës de Capouë du côte du nord. *Venafrum. Vénafre* a titre de Principauté, & Evêché ſuffragant de Capouë. *Maty.*

VÉNAISON, ſ. f. Chair de gibier. *Ferina caro.* On m'a envoyé de la *venaiſon*, un filèt de cèrf, un pâté de liévre.

VENAISON, ſe dit auſſi de la haute graiſſe d'un cèrf d'un ſanglier & autres bêtes. *Cervina ſangina.* Les cèrfs ſont en *venaiſon* lorſqu'ils ſont gras, qu'ils ont chargé leur *venaiſon*, qu'ils ont trois doigts de *venaiſon*; pour dire, trois doigts de lard.

Ce mot vient du Latin *venatio*, ſignifiant la même choſe.

VÉNAISSIN, adj. m. qui ſe dit en cette phraſe. Le Comté *venaiſſin*, en Latin *Vindaſcinus Comitatus.* Contrée de la Provence, ſituée aux confins du Dauphiné, & ſéparée du Languedoc par le Rhône. Ce pays n'eſt pas de grande étenduë; mais il eſt fort beau & fort fèrtile. Vénaſque en étoit autrefois la capitale. Maintenant c'eſt Carpentras. Les autres lieux de quelque conſidération ſont, Vaiſon, Cavaillon, Vaureas, l'Iſle, Bouléne, Maſan, &c. Jeanne Reine de Naples, & Comteſſe de Provence, vendit l'an 1348. le Comté *vénaiſſin* avec la ville d'Avignon, au Pape Clément VI. pour la ſomme de 4000. livres, & les Papes poſſédent encore l'un & l'autre, quoique le Parlement de Provence ait déclaré la vente nulle, & ait rèüni ces tèrres à la Couronne de France, par Arrêt du 26 Juillet 1663. *Maty.*

VÉNAISSE, ſ. m. C'eſt la même choſe que le Comté Vénaiſſin; mais il eſt moins en uſage.

VÉNAL, ALE, adj. Qui s'achete à prix d'argent. *Venalis.* Les charges de Judicature en France ſont *vénales*: les charges municipales ſont electives. Les Courtiſans & flatteurs ont des ames *vénales*, qui ſont tout par leur intérêt. En Turquie la Juſtice eſt *vénale*, on l'achete des Bachas.

Ce mot vient du Latin *venalis.*

VÉNALEMENT, adv. D'une manière vénale & intereſſée. *Sordidè.* Les avares & les mèrcenaires ne font rien que *vénalement*, & dans l'éſpoir du gain.

VENALITÉ, ſ. f. Qualité d'une choſe vénale. *Nundinatio, venditio magiſtratuum, venalitas.* On ne le dit que des Charges qui ſont dans le commèrce. La *vénalité* des Offices n'eſt pas fort ancienne en France. Ce fut Louis XII. qui mit les Charges dans le commèrce: pour acquitter les dettes immenſes de Charles VIII. ſon predeceſſeur, & pour ne point charger ſon peuple par de nouveaux impôts, il s'aviſa de vendre les Offices, dont *il tira de grandes pécunes*, dit N. Gilles. François I. profita de cet expédient pour amaſſer de l'argent, & pratiqua tout ouvèrtement la *vénalité* des Charges. Ce n'étoit au commencement qu'un prêt, mais le prêt n'étoit qu'un nom pour déguiſer une vente effective. Le Parlement qui ne pouvoit approuver la *vénalité* des Charges, faiſoit toujours prêter ſèrment que l'on n'avoit achete ſa Charge ni di-

Nuit & jour à tout venant,
Je chantois, ne vous déplaiſe. LA FONT.

VENANT. Ce mot ſe dit auſſi en parlant de rente, & veut dire, Qui eſt aſſuré, qui vient aſſurément chaque année. *Redditus annuus ratus, certus, fixus.* Il a quatre mille ecus de rente bien *venant.* Mot.

VENANT, ou VENANCE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Venantius.*

SAINT VENANT. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Fanum S. Venantii.* Elle eſt dans l'Artois ſur le Lys, à deux lieuës d'Aire vèrs le levant. *S. Venant* étoit autrefois fortifié; mais on a démoli ſes fortifications. *Maty.*

Tout VENANT. Voyez VENIR.

Tout VENANT. Vieille phraſe advèrbiale. Tout à l'heure. BOREL. *Mox, modò, hac ipſa horâ.*

Il vient d'avec moi tout venant. PATHELIN.

VÊNASQUE, ſ. Nom propre de lieu. C'étoit anciennement une ville Epiſcopale, capitale du Comté Vénaiſſin. *Vindaſca. Vindauſca.* Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg ſitué ſur la Naſque, à deux lieuës de Carpentras, qui lui a ſuccédé en ſes dignitez. *Maty.*

VÊNASQUE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Royaume d'Aragon en Eſpagne. *Venaſca.* Il eſt vèrs les confins du Comté de Foix & du Rouſſillon, ſur la rivière d'Eſſera, à quatorze lieuës de Balbaſtro vèrs le levant. *Maty.*

VENCE, ſ. f. Nom propre d'une ville Epiſcopale de France. *Vincium, Ventium, Vintia, Vintia.* Elle eſt ſituée dans la Provence, à quatre lieuës d'Antibe vèrs le nord. Cette ville eſt fort petite, & ſon Evêché ſuffragant d'Ambrun. *Maty.*

VENCESLAS, ou VINCESLAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vinceſlaus.*

VENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville du Chekiang, province de la Chine. *Vencheum.* Cette ville a un bon port, fort fréquenté. Elle tient l'onzième rang dans ſa province, & a cinq autres villes dépendantes d'elle. *Maty.*

VENDANGE, ſ. f. Récolte de vin. *Vindemia.* On aura cette année pleine *vendange*; c'eſt-à-dire, pleine récolte de vin.

VENDANGE, ſignifie auſſi le raiſin, & le vin qui en eſt ſorti. *Vindemiarum collectio.* On foule la *vendange* dans la cuve. On porte la *vendange* foulée au preſſoir. J'ai de bonne *vendange* en ma cave; pour dire, de bon vin Buvez, voilà trop prêché ſur la *vendange*; c'eſt-à-dire, ſur le vin qu'on tient en main.

VENDANGES, au plurier ſe dit de la ſaiſon où l'on fait la récolte, & de l'action de cueillir & preſſurer le raiſin. *Vindemiarum tempeſtas.* Il eſt allé faire *vendanges*; pour dire ſeulement, il eſt allé au champ ſe divèrtir en cette ſaiſon avec un ami qui a des *vendanges* à faire. Il faut une ordonnance du Juge ordinaire avec publication pour commencer les *vendanges.*

Prêcher ſur la *vendange*, c'eſt ne parler que de vin, ne parler que de boire.

Meſſire Jean, c'étoit cèrtain Curé
Qui prêchoit peu, ſinon ſur la Vendange. LA FONT.

On dit provèrbialement, Adieu paniers, *vendanges* ſont faites: pour dire, que la grêle ou le paſſage des ſoldats ont ruïné les vignes, & qu'on n'a plus affaire de panier. On dit auſſi, En Août & en *vendanges* il n'y a ni Fêtes ni Dimanches. On dit auſſi, qu'un homme

Fruiteurs, de Chargeurs, de Fouleurs, de Preſſureurs.

VENDANGEURS, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Les Saints *vendangeurs*, ſont ceux dont les fêtes écheent à la fin du mois d'Avril, ou au commencement de Mai. *Vindemiatores*. C'eſt le tems où les vignes ſont en danger de geler. Ils ſont douze en nombre, comme Saint George, Saint Marc, &c. Il y a eu des payſans qui ont ſollicité pour les faire transférer après vendanges.

On appelle une ſoupe de *Vendangeurs*, une ſoupe qu'on fait avec des choux blancs ou pommez, & avec du pain bis, dont on nourrit les *Vendangeurs*. *Offa vindemiatoris copioſa*. On donne auſſi ce nom à une ſoupe bourgeoiſe lorſqu'elle eſt garnie de pain, qui déborde au-deſſus du plat ou de l'écuelle, comme celle des *Vendangeurs* qui eſt ordinairement plus forte en pain qu'en bouillon.

SAINT VENDELIN. Nom propre d'une petite ville de l'Electorat de Tréves. *Fanum S. Vendelini*. Elle eſt capitale d'un petit Bailliage, qui eſt entre la Lorraine & le Duché de Deux Ponts, & éloignée de cinq lieuës de la ville de Sarbruck vèrs le nord. MATY.

VENDENIS, ou RAVENICZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Vendenis*. Elle eſt dans la Sèrvie, ſur l'Ibar, au midi oriental de Semendrie. MATY.

VENDERESSE. Voyez trois articles plus bas.

VENDERS, ſ. m. Vieux mot Vendeur. BOREL. *Venditor*.

VENDEUR, EUSE, ſ. m. & ſ. Qui vend des menuës denrées. *Venditor*, *venditrix*. *Vendeur* d'allumettes, de lacèts, de petits couteaux. *Vendeuſe* d'hèrbes, de pommes.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui vend des héritages, une univèrſalité de biens, une Charge. *Venditor*, *venditrix*. En ce cas on dit au féminin *venderesse*. En ſtile de Pratique, tout *vendeur* eſt garant de ſa vente, du moins de ſes faits & promeſſes.

VENDEUR, ſe dit auſſi de celui qui conſtituë ſur lui une rente, qui vend un revenu cèrtain à un autre; quoique ce dût être au contraire celui qui fournit l'argent, qui aliène le fonds de ſon argent, qui dût être appellé *vendeur*. *Nominis ſui venditor*. En ce cas on appelle *ſtellionataire* & *faux vendeur*, celui qui déclare ſon bien franc & quitte de toutes hypothéques, quand il l'engage, quoiqu'il ſe trouve engagé à d'autres; ou qui s'oblige à fournir des emplois ou autres ſuretez qu'il ne peut donner. Un tel *vendeur* eſt obligé au rachat de la rente & par corps.

VENDEUR, ſe dit auſſi de cèrtains Officiers créez pour ce qui regarde les ventes. *venditores*, *licitatores*. Les Huiſſiers Priſeurs du Chatelet ſe diſent Jurez Priſeurs, Crieurs & *Vendeurs* de meubles. Il y a des Jurez *Vendeurs* de vin, de marée, de volailles, qui reçoivent l'argent de ces denrées de ceux qui les achetent, & ils en répondent aux Marchands. Les *Vendeurs* & Controlleurs de vin, reçoivent les déclarations des vins que les Marchands forains font arriver, & tiennent controlle des ventes. En ce ſens on appelle figurément des Jurez *Vendeurs* ceux qui trahiſſent leur ami, ou leur parti dont ils ſont, moyennant quelque récompenſe.

VENDEUR de mithridate, de thériaque, d'orviétan, ſe dit des Charlatans qui vendent en public de méchantes drogues, & qui amaſſent le peuple avec des bouffonneries. *Venditores circumforanei*, *circulatores*, *agyrtæ*. *Vendeurs* de fumée, des hableurs qui promettent ou qui vendent des choſes qu'ils ne peuvent livrer. *Vendeurs* de Chrétiens, ou de chaire humaine, ceux qui ſubornent de jeunes gens pour les faire enroller, & qui en tirent de l'argent des Capitaines.

On dit provèrbialement, qu'il y a plus de fous acheteurs, que de fous *vendeurs*, parceque celui qui vend, connoît mieux le prix ou le défaut de la choſe qu'il vend, que l'acheteur. On dit auſſi, qu'un homme eſt fait comme un *vendeur* de cochons, quand il eſt mal bâti, ou mal vétu. On appelle *vendeur* d'allumettes, un homme qui ne parle que de bagatelles, qui ne conte que des ſornettes.

VENDEUVRE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Champagne en France. *Vendopera*. Il eſt entre Troyes & Bar-ſur Aube, à ſept

VENDIQUER, ſignifie auſſi, S'attribuer, prendre pour ſoi. *Sibi tribuere*, *arrogare*. Les Tribuns du peuple tâchoient de ſe *vendiquer* toute l'autorité de la République.

VENDIQUER, ſignifie auſſi en matière de littérature. *Revendicare*, *opus ſibi arrogare*, *repoſcere*. Il y a pluſieurs Auteurs à qui on attribuë cet Ouvrage; mais un tel le *vendique* à meilleur titre que les autres.

VENDIQUÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Arrogatus*, *tributus*, *vendicatus*, *&c.*

VENDITION, ſ. f. Vieux tèrme de Palais. Vente d'héritages. *Venditio*, *licitatio*. On a caſſé la *vendition* de cette tèrre, à cauſe qu'il y avoit leſion énorme d'outre moitié de juſte prix. On appelle auſſi *vendition* en quelques Coutumes, un cèrtain droit qu'on doit au Seigneur pour les marchandiſes venduës en foire, ou marché, qu'on appelle la *lande*, la *maille*, le *coutelage*, & de pluſieurs autres noms ſuivant les lieux, & que les Latins ont appellé *ſiliquaticum*.

Droit de VENDITIONS: En l'ancien privilége des Habitans de Méhun ſur Eure en Bèrry, c'eſt la lande, la maille, le coutelage, qui ſe leve en foire ou marché ſur les denrées & marchandiſes. DE LAURIERE.

VENDOISE, ſ. f. Nom d'un poiſſon. La *Vendoiſe* a aſſez de reſſemblance à la carpe. Elle en diffère en ce qu'elle eſt blanchâtre & plus applatie. Sa chair eſt auſſi d'un meilleur goût, elle produit les mêmes effets que celle de la carpe. LEMERY.

VENDOſME, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Vendomois en France. *Vindocinum*. Elle a titre de Duché, un ancien chateau, un Collége, & quelques Maiſons religieuſes; elle eſt ſituée ſur le Loir, à ſept lieuës de Blois vèrs le nord. MATY.

VENDOſME, ou VENDOME. C'eſt un nom de Seigneurie qui a donné lieu à deux provèrbes dans la langue. *Vindocinum*. Couleur de M. de *Vendôme*; c'eſt-à-dire, inviſible. *vendocinus color*, *ſeu inviſibilis*. A la fraicheur de M. de *Vendôme*, *Æſtuante ſole*. C'eſt-à-dire, pendant la chaleur. Ces deux provèrbes viennent par corruption de *vent d'Amont*, qui vient & ſouffle du côté d'Orient, lequel eſt un vent fort violent & incommode, & qui par ſa nature eſt inviſible. Du moins on ne ſçait point qu'aucune pèrſonne du nom de *Vendôme* ait donné lieu à ces deux provèrbes.

VENDOſMOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Beauce en France. *Vindocinenſis ager*. Elle eſt entre le Pèrche, le Maine, la Touraine & le Blaiſois. On la diviſe en haut & bas *Vendômois*. Vendôme eſt dans la première, & Montoire dans la dèrnière. MATY.

VENDRE, v. act. *Vendere*, *exponere*. *Je vends*. *Je vendois*. *Je vendis*. *J'ai vendu*. *Je vendrai*. *Que je vende*. *Que je vendiſſe*, *ou je vendrois*. Aliéner, tranſporter à un autre la propriété d'une choſe qui nous appartient, moyennant un prix, ou une ſomme dont on convient. Un citoyen Romain à l'âge de 20 ans, avoit la libèrté de ſe *vendre*. TOUR. On *vend* les meubles par une ſimple tradition. Pour *vendre* des héritages, il en faut faire un contrat. On *vend* ordinairement de gré à gré, à l'aimable; quelquefois forcément à l'encan, à l'égard des meubles; par decret, à l'égard des héritages: l'une & l'autre façon de *vendre* eſt à cri public, au plus offrant & dèrnier enchériſſeur.

Ce mot vient du Latin *Vendere*.

VENDRE, ſe dit auſſi de la manière d'aliéner, de débiter ſa marchandiſe, ſes denrées. *Vendere*, *divendere*, *venumdare*, *pretio abalienare*. Il y a des Marchands qui *vendent* en gros; d'autres en détail, à crédit, en argent comptant. Les grains ſe *vendent* au boiſſeau, les étoffes à l'aûne, les épiceries à la livre. On excommunie au Prône ceux qui vendent à faux poids, ou à fauſſe meſure. Les Bourgeois *vendent* leur vin à pinte & à pot. Les Cabaretiers qui *vendent* leur vin par aſſiette, n'ont point pour celà d'action en Juſtice, par le 128. art. de la Coutume de Paris. Le

blé

A l'eſpoir, à la crainte on vend ſa libèrté. S. Réal.

Les ſoldats *vendent* leur vie à la guèrre, comme les valèts *vendent* leur ſèrvice & leur libèrté. M. Esp. *Vendre* au plus offrant ſon encens & ſes vèrs. Boil. Les Poëtes *vendent* au poids de l'or une once de fumée. Id.

Vendre, ſignifie auſſi, Trahir, tromper. *Tradere, fallere, vendere, prodere.* Judas *vendit* Jesus-Christ pour trente deniérs. *Vendre* ſa patrie, *vendre* ſon Roi. Un Sèrgent *vendroit* ſon père. C'eſt un homme plus fin que ſes aſſociez, il les *vendroit* tous à beaux deniérs comptans. On accuſe les Procureurs de *vendre* ſouvent leurs Parties.

A Vendre, adv. Maiſon à *vendre*. Dans les cabinèts des Curieux tout eſt *à vendre*, pourvû qu'ils trouvent leur compte.

Vendre, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. *Vendere, venundare.* On dit d'un homme froid, ſérieux, qui ne rit point, qu'il ſeroit bon *à vendre* vache foireuſe. On dit, A qui *vendez*-vous vos coquilles, à ceux qui reviennent de Saint Michel; pour dire, qu'on ſçait le prix des choſes, qu'on ne les achéte pas plus qu'elles ne valent. On dit auſſi, qu'un homme *vend bien* ſes coquilles, quand il *vend* chèr ce qui lui appartient. On dit auſſi, Marchandiſe qui plaît eſt à demi *venduë*. On dit auſſi, qu'il ne faut pas *vendre* la peau de l'ours, qu'on ne l'ait pris; pour dire, qu'il ne faut pas *vendre* les eſperances de ce qu'on n'a pas encore. Ce n'eſt pas le tout que de *vendre*, il faut livrer. On dit auſſi des gens d'une compagnie qui parlent bas, ou à quartiér, qu'ils *vendent* la ville. On dit auſſi, qu'un homme eſt à *vendre* & à dépendre à l'égard d'un autre; pour dire, qu'il eſt capable de faire toutes choſes pour lui. On dit encore d'un prodigue, qu'il *vendroit* juſqu'à ſa chemiſe. On dit pareillement, Femme qui prend, ſe *vend*.

VENDRE, ſ. m. & nom propre d'homme. *Venerius.* Vénérius, que quelques-uns appellent en langue vulgaire *Vendre*, ou *Vendrio* pour Vénère & Vénério, fut élevé dans le Clèrgé de l'Égliſe de Milan. Baillet. Saint *Vendre* fut Diâcre ſous Saint Ambroiſe. L'an 400 il fut élevé à l'Evêché de Milan après la mort de Simplicien, & mourut en 409. ſous le Pontificat d'Innocent I. le 4^e^ de Mai, *Henſchenius*, *Acta Sanct. Maii*, *Tom. I. p.* 400. *& ſuiv.*

VÉNDRES, ſ. m. Nom propre d'un village de France, ſitué dans le Languedoc à l'embouchure de l'Aude, environ à deux lieuës de Béziérs. *Veneris vicus.* On voit environ à deux lieuës de ce village vèrs le couchant, l'étang de *Vendres*, ou de Capeſtan, qu'on nomme en Latin *Veneris ſtagnum.* Maty.

VENDREDI, ſ. m. Cinquième jour de la ſemaine, qu'on appelle en l'Égliſe la ſixiéme Ferie. *Dies Veneris, feria ſexta.* Il étoit chez les Païens conſacré à Vénus. Il eſt défendu par l'Égliſe de manger de la chair le *Vendredi*. On appelle le *Vendredi-Saint*, ou *Vendredi Oré*, ou *Aoré*, le *Vendredi* devant Pâques, jour de la Paſſion de Notre-Seigneur Jesus Christ.

VENDRIO. Voyez VENDRE, ſ. m.

VÉNÉFICE, ſ. m. Empoiſonnement, ſortilége. *Veneficium, cantio, incantatio.* Les philtres amoureux ſont mis au rang des *vénéfices*. Les Sorciérs ſont plutôt punis pour leurs *vénéfices*, que pour aucun commèrce qu'ils ayent avec le Diable.

VÉNÉFIQUE, adj. m. & f. Vieux mot. Venimeux, qui a du poiſon, qui empoiſonne. *Venenoſus, veneficus.* Nos Pères diſoient choſe *vénéfique*, pour dire du poiſon.

VENEL, ſ. m. Tombereau Borel. *Plauſtrum.*

VENELLE, ſ. f. Tèrme populaire qui ſe dit en cette phraſe. *Vien-*

l'a bien fait courir, on lui a bien fait de la peine, on lui a bien donné de l'exèrcice, on l'a fort raillé. *Moleſtia affectus eſt.* Cette affaire a été bien *venée*; pour dire, on l'a traduite en pluſieurs Juriſdictions, il y a bien des Incidens & des frais. *Agitari.*

Vené, ée, part. paſſ. & adj. *Agitatus, exercitatus.*

VÉNÉRABLE, adj. m. & f. Grave, majeſtueux, qui attire du reſpect. *Venerandus, venerabilis, reverendus.* Un *vénérable* vieillard. La Majeſté des Rois eſt *vénérable*. Il eſt néceſſaire de ſe rendre *vénérable* à ceux que l'on gouvèrne, parceque les hommes ſont frapez de cette grandeur extérieure. Fl.

Vénérable, eſt auſſi la qualité que les Notaires donnent dans leurs actes aux Eccleſiaſtiques & aux gens de lettres. *Venerabilis.* Les *vénérables* Doyen & Chanoines d'un tel lieu. *Vénérable* N. Profeſſeur en Philoſophie. Il faut que les Eccleſiaſtiques qui prennent le titre de *vénérables*, ſe rendent *vénérables* eux-mêmes par leur conduite. S. Evr. Le Pape traite les Cardinaux de *Vénérables*, *venerabiles fratres.* On donne auſſi le titre de *vénérable* par excellence à Bede & à Pièrre, Abbé de Cluny. Le *vénérable* Béde, Pièrre le *vénérable*.

VÉNÉRATION, ſ. f. Profond réſpect qu'on rend aux choſes qui en méritent. *Veneratio, cultus, honor.* Il faut avoir une profonde *vénération* pour les myſtères, pour tout ce qui regarde la Religion, pour les Princes, pour les Supérieurs. La ſolide vèrtu attire la *vénération* de tout le monde. L'éloignement augmente la *vénération* envèrs les Princes, & on les eſtime moins quand on les voit de trop près. Nic. Les choſes préſentes excitent notre envie, & les choſes paſſées attirent notre *vénération.* S. Evr.

VÉNERBURG. Voyez WÉNÈRBURG.

VÉNÈR ou VÉNÉRIO. Voyez VENDRE, ſ. m.

VÉNÉRER, v. act. Reſpecter, honorer quelque choſe. *Venerari, honorare, colere.* L'Egliſe Catholique veut qu'on *vénère* les images, les reliques des Saints.

Vénéré, ée, part. paſſ. & adj. *Honoratus, cultus.*

VÉNERIE, ſ. f. Art de chaſſer le gibiér, qui ſe pratique ſur la bête à poil, & à force de courſe avec équipage de meutes de chiens courans & de piqueurs. *Venatio, venatus.* L'adreſſe de quêter, de juger des voyes & des fumées, de deffaire les ruſes du gibiér qui appartient au déduit de la *Vénerie*. Fouilloux a fait un Livre de la *Vénerie*. L'Empereur Fréderic II. a écrit en Latin de la *Vénerie*. Il ſe plaît à la *Vénerie*.

Vénerie, ſignifie auſſi l'équipage de chaſſe. *Apparatus venaticus.* Il y a chez le Roi un grand nombre d'Officiérs pour la *Vénerie*. La *Vénerie* eſt logée en tel endroit.

La VÉNERIE, ou la *Vénerie* Royale, eſt une belle Maiſon des Ducs de Savoye, ſituée à trois lieuës de Turin, capitale du Piémont. Ce fut Charles Émanuel II. qui lui donna ce nom à cauſe qu'il jugea ce lieu très-propre pour la chaſſe. Il eſt au delà de la rivière Seconde, & il y a des vaſtes forêts qu'on nomme le grand Pays, pleines de toutes ſortes de gibiér & de bêtes ſauvages. Ce lieu s'appelloit le haut Altézan, peut-être parcequ'il eſt plus haut que le fleuve. Voyez le Theâtre de Savoye, T. I. p. 41 & ſuiv. où le Palais de la *Vénerie* & toutes ſes appartenances ſont décrites. On appelle ce lieu en Latin *Sylvoſum Sabaudi Ducis Prædium*, & l'on y écrit *Vénérie*, mais mal. C'eſt une prononciation Gaſcone. Le ſecond *e* eſt muet. *Vénerie*.

VÉNÉRIEN, enne, adj. Qui appartient à Vénus. *Venereus.* Un homme *vénérien*, eſt celui que Vénus domine, qui eſt adonné aux plaiſirs *vénériens*, aux actes *vénériens*. A ce que diſent les chiens.

On le dit auſſi de tous les Chaſſeurs, & de ceux qui ſuivent la chaſſe. *Venatores.* On a vû paſſer les *Veneurs* par cet endroit-là.

Le Grand *Veneur* de France eſt un Officiér conſidérable qui commende à tous les Officiérs de la Venerie du Roi. *Venatorum regiorum præfectus.* On l'appelloit autrefois le *Grand-Foreſtier*, parcequ'il étoit auſſi Grand-Maître des eaux & forêts. La Charge de Grand-Maître des eaux & forêts en a été démembrée ſous Charles VI. & depuis encore celle de Grand-Fauconnier. Il prête le ſerment de fidélité entre les mains du Roi; & il donne des proviſions aux Officiérs de la Vénerie, ſur leſquels il a la ſurintendance. Il diſpoſe même préſque de toutes les Charges quand elles viennent à vaquer par mort.

VENEZUÉLA, ſ. f. Nom propre d'une province de la Tèrre-fèrme en l'Amérique méridionale. *Venetiola.* Elle eſt entre la mèr du Nord & le Paria, ayant au levant la Nouvelle Andalouſie, & au couchant le nouveau Royaume de Grenade & le gouvernement de Rio de la Hacha. Le gouvèrnement de *Vénézuéla* peut avoir une centaine de lieuës en quarré. Il depend de l'Audience de S. Domingue. Les Eſpagnols y ont *Vénézuéla* capitale, & onze autres Colonies peu conſidérables. *Maty.*

VENEZUELA, ſ. f. ou CORO, ſ. m. Noms propres d'une ville capitale du gouvèrnement de *Vénézuéla* en l'Amérique méridionale. *Venetiola, Corum.* *Vénézuéla* porte ce nom, parcequ'elle a été bâtie ſur quelques iſles du lac de Maracaïbo, comme Veniſe ſur celles de la mèr Adriatique. Elle eſt Epiſcopale, ſuffragante de S. Domingue. Sanſon fait de *Vénézuéla* & de Coro une même ville; mais Baudrand les diſtingue, & met *Vénézuéla* à 50 lieuës de la mèr du Nord. *Maty.*

Golfe de VENEZUELA, *Venetiola ſinus.* Ce golfe eſt une partie de la mèr du Nord. Il eſt entre le gouvèrnement de Vénézuéla & celui de Rio de la Hacha. Il s'avance environ vingt-ſept lieuës dans les tèrres, & il eſt joint par un canal au lac de Maracaïbo qui s'y décharge. *Maty.*

VENGEANCE, ſ. f. Reſſentiment d'une offenſe reçuë; peine, outrage qu'on fait à ſon ennemi en haine du deplaiſir qu'on en a reçu. *Vindicatio, ultio.* Dieu a defendu la *vengeance*; il s'eſt réſervé la *vengeance*. Le ſang innocent crie *vengeance* à Dieu. C'eſt en la pèrſonne des Procureurs Généraux que réſide la *vengeance* publique. Conſèrver un eſprit, un déſir de *vengeance*. Tirer une cruelle *vengeance*. La colère ne déshonore pèrſonne, pourvû que ſes émotions ſoient proportionnées au ſujèt qu'on a de s'émouvoir, & quelle garde dans ſes *vengeances* les regles de la Juſtice. M. Esp. La *vengeance* eſt un plaiſir paſſager, au lieu que la gloire de pardonner eſt durable. Id.

Je ſçai que la vengeance *eſt un morceau de Roi.* La Font.

Les hommes peuvent bien être les inſtrumens de la *vengeance* de Dieu; mais elle ne leur appartient pas. Nic. Il n'y a point de *vengeance* plus héroïque que celle qui tourmente l'envie à force de bien faire. Amelot. Le grand Conſtantin ſe portoit lentement à la *vengeance*, & ne l'employoit que pour le gouvèrnement, & non pour aſſouvir ſa paſſion. Herman.

Objet infortuné des vengeances *céleſtes,*
Je m'abhorre encore plus, que tu ne me déteſte. Rac.

Une femme a toujours une vengeance *prête.* Mol.

Ma vengeance *eſt pèrduë,*
S'il ignore, en mourant, que c'eſt moi qui le tuë. Rac.

Hélas! quand il ſe faut venger *de ce qu'on aime,*
Qu'il en coûte pour ſe venger! Quin.

La Satire ſouvent à l'aide d'un bon mot,
Va venger *la raiſon des attentats d'un ſot.* Boil.

Ce mot vient du Latin *vindicare.*

SE VENGER, ſignifie auſſi, Se rembourſer, ſe dédommager. *Damnum reſarcire, compenſare.* On l'a evincé de cette tèrre, mais il s'eſt *vengé* ſur une autre qu'il a fait décrèter; ce qui l'a dédommagé. Il n'a pas mangé de viande, mais il s'eſt *vengé* ſur le deſſèrt.

VENGÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Vindicatus.* J'en mourrai *vengé*; c'eſt-à-dire, Je ferai tout mon poſſible pour me *venger* tant que je vivrai.

Se VENGER en un fièf ou hèritage, & y faire l'aſſiètte d'une rente: phráſe de Coutume qui ſe trouve dans celle d'Anjou, art. 295. & art. 483. & dans celle du Maine, art. 310. & qui ſe dit, quand celui qui a acquis une rente ſur des hèritages univèrſels aſſis en pluſieurs fiefs, avouë & déclare que la rente eſt aſſiſe & aſſignée ſur cèrtain fièf: ou bien quand celui qui a rente par hypothéque univèrſel ſur tous & chacun des biens préſens & avenir de quelqu'un, s'adreſſe ſur une piéce de ſon hypothéque, telle que bon lui ſemble. Voyez le Gloſſaire de M. de Laurière.

VENGERESSE, adj. f. Se dit des Furies infèrnales *vengereſſes* des crimes. *Furiæ infernales criminum vindices.* C'eſt un nom que les Païens donnoient à ce que les Chrétiens appellent *remors de conſcience.*

VENGERESSE. Ce mot eſt auſſi uſité parmi les Théologiens quand ils parlent de la Juſtice de Dieu, qui l'a porté nèceſſairement à punir le péché dans ſon propre Fils pour le pouvoir pardonner. *Ultrix, vindex.* Les Rémontrans, & encore plus les Sociniens, nient qu'il y ait en Dieu une pareille juſtice *vengereſſe.*

VENGEUR, ſ. m. & quelquefois adj. Celui qui venge. *Ultor, vindex.* Le remors eſt le prèmièr *vengeur* des crimes. Dieu ſera le juſte *vengeur* des Martyrs & des Fideles. Adrien extèrmina les Juifs, & ils trouvèrent en lui un impitoyable *vengeur.* M. de M.

Miſérable vengeur *d'une injuſte querelle!* Corn.

Je porte un feu vengeur *qui me va conſumant.* Voit.

Si je veux, de ma mort, laiſſer quelque vengeur,
Je ne le chèrche, ingrat, qu'au fond de votre cœur. Rac.

VENGISON, ſ. f. Vieux mot. Vengeance. *Ultio.*

Ne leur plaiſt pas que vengiſon
Soit priſe de la meſpriſon. Ovide Mſ. de Borel.

VENJANCE, ſ. f. Vieux mot, ou vieille ortographe. Vengéance. *Ultio, vindicta.*

Ou ſe vault mieux que je m'en plaigne,
Au Juge, que venjance *en preigne.* R. de la Rôse.

VENIAT, ſ. m. Tèrme de Palais qui eſt pur Latin, ſe dit de l'ordonnance d'un Juge ſupérieur qui mande un inférieur pour venir rendre raiſon de ſon jugement, ou de ſa conduite dans quelques affaires. *Veniat.* Le Parlement voyant ce procès, a donné un *veniat* contre le Juge. C'eſt quelque choſe de plus doux qu'un ajournement pèrſonnel.

VENIEL,

VÉNIEL, elle, adj. Tèrme de Théologie qui ſe dit des péchez legers qui ſe pardonnent aiſément. *Venialis, veniâ dignus, peccatum leve.* On n'eſt pas abſolument obligé de s'accuſer à la confeſſion de tous les péchez *véniels*. Le plus grand embarras des Caſuiſtes eſt de diſtinguer les péchez *véniels* des mortels. Chrétiens, vous ſçavez trop la diſtinction des pechez *véniels* d'avec les mortels; mais ſçavez-vous que ces péchez qui ſemblent légérs, deviennent accablans par leur multitude? M. B. Que je hai ta vaine ſcience & ta mauvaiſe ſubtilité, ame téméraire, qui prononce hardiment que cèrtains pechez ſont *véniels*; qui ſçait le degré qu'il faut pour leur inſpirer ce poiſon mortel? M. B. Tout n'eſt pour les dévots que péché *véniel*. Des-H.

Les P. Réformez rejettent mal-à-propos cette diſtinction du péché *véniel* & du péché mortel, puiſqu'elle eſt ſi bien fondée ſur l'Ecriture & dans les principes de la foi. Chez eux tous les pechez, quelque griefs qu'ils ſoient, ſont *véniels*, & tous les péchez quelque légers qu'ils ſoient, ſont mortèls; & la raiſon qu'ils en apportent, c'eſt que tous les péchez, quoique mortèls de leur nature, deviennent néanmoins *véniels*, pardonnables par l'efficace de la mort de Jesus-Christ, à tous ceux qui y ont recours aux conditions portées par l'Evangile. Une de ces conditions portées par l'Évangile, ſeroit de les confeſſer; c'eſt-à-dire, de les déclarer à ceux que Jéſus Chriſt a établis dans ſon Egliſe pour les remettre ou les retenir, pour lier ou pour délier les pécheurs. Mais Meſſieurs les Prétendus Réformez ne goutent point ce langage, & parcequ'ils ne le goûtent point, ils ne le trouvent pas dans l'Écriture.

VÉNIELLEMENT, adv. *Venialiter, leviter.* Se dit en cette phraſe: Quand on fait telle choſe, on ne péche que *véniellement*; c'eſt-à-dire, qu'on ne fait qu'un péché veniel.

VÉNILIE, ſ. f. Nom propre d'une Nymphe, femme de Faunus & d'Amée ou Amata, femme du Roi Latinus. *Venilia.* Turnus étoit fils de *Vénilie*. Voyez Virgile, L. X v. 74. Saint Auguſtin dit que c'eſt l'éſpérance qui vient. *De Civit. Dei, L. IV. C.* 11. Voyez Vivèz ſur cet endroit. Les Anciens Romains pérſonifioient auſſi le flux & reflux, & les diviniſoient, en faiſant deux Déeſſes, dont l'une s'appelloit *Venilie* & l'autre Salacie, au moins ſi l'on en croit Scaligèr dans ſes Conjéctures ſur Varron, p. 180 & 181. où il dit qu'il a trouvé quelque part ces mots de Varron citez. *Venilia, unda quæ ad littus venit: Salacia, quæ ad ſalum redit.* Je voudrois ſçavoir où il a trouvé cette citation. Varron dans ce qui nous reſte de lui n'a rien de ſemblable; ſeulement au *L. IV. de Ling. Lat.* il dit, *Salacia Neptuni à ſalo, Venilia à veniendo ac vento illo quem Plautus dicit quod ille dixit, qui ſecundo vento vectus eſt tranquillo mari ventum gaudeo.* Que *Salacia* vient de *Salum*, la mèr, & *Venilia* de *venio*, je viens, & du vent, dont parle Plaute, quand il dit: *quod ille dixit, &c.* Scaligèr ajoûte, que depuis que les Romains, ſous la conduite de Druſus, eurent penétré juſqu'à l'océan Gèrmanique, ils donnèrent au flux & au reflux des noms Gèrmains, & au lieu de *Venilia* ils dirent *Malina*, & pour *Salacia*, *Liduna*. Cependant, comme il l'a remarqué, *Malina* & *Liduna* ſignifient plutôt les grandes marées qui viennent chaque mois, que le flux & le reflux qui ſe fait tous les jours.

VENI-MECUM. Ce ſont deux mots Latins qui ſignifient *venez avec moi*. Nous en faiſons dans le diſcours familièr une éſpéce de nom ſubſtantif que nous diſons d'un Livre que nous aimons, que nous liſons ſouvent, que nous portons toujours avec nous. Ainſi l'on dit: Horace eſt mon *veni-mecum*. Un autre dit: Virgile eſt mon *veni-mecum*; l'Imitation de Jéſus-Chriſt eſt le *veni-mecum* des pérſonnes de piété. Les Arabes ont une éxpreſſion qui revient au même. *Habib al ſefr*, l'Ami du Voyage, c'eſt ce que nous appellons dans l'uſage du volgaire un *veni-mecum*. D'Herb. En Latin au lieu de *veni-mecum* il faut dire *Comes*. C'eſt en ce ſens que l'on a donné ce titre à quatre petits traitez de M. Pithou, que feu M. le Pelletiér, Miniſtre d'Etat a fait imprimer, *Comes Theologus, Comes Ruſticus, Comes Senectutis, Comes Juridicus.* C'eſt-à-dire, le *veni-mecum* d'un Théologien, le *veni-mecum* d'un homme qui eſt à la campagne, le *veni-mecum* des vieillards, le *veni-mecum* des Juriſconſultes. D'autres diſent VADE-MECUM. Voyez ce mot.

VENIMEUX, euse, adjectif. Qui a du venin. *Venenatus, veno infectus, imbutus.* Voyez au mot VÉNÉNEUX la différence qu'il y a entre ces deux tèrmes. Les ſérpens, les ſcorpions, les vipères ſont des animaux *venimeux*. Les chenilles, & ſur tout celles de pin, les araignées ſont des inſéctes *venimeux*. On dit que le brochèt a la dent *venimeuſe*. En général toutes les bêtes qui ont du venin, quand elles ſont nourries dans les montagnes & lieux ſecs, ſont plus *venimeuſes* que celles des lieux humides & marécageux; les orientales & meridionales, que celles du ſeptentrion; les affamées & irritées, que les autres, & en été, qu'en hivèr.

On dit figurément, qu'un homme a une langue *venimeuſe*, quand elle eſt medisante, quand elle envenime toutes choſes. *Lingua venenata, viperina.*

VENIN, ſ. m. Qualité maligne qui eſt en quelques animaux, qui eſt dangereuſe aux autres, qui les tuë. *Venenum, toxicum.* L'Écriture & Hippocrate diſent que le *venin* des aſpics ne ſe peut guérir. Moïſe Charras a montré par pluſieurs expériences que le *venin* des vipères conſiſte dans leurs eſprits irritez qui coagulent le ſang, & en empêchent la circulation: ce qui cauſent la mort. On dit auſſi que la rage eſt un cèrtain *venin* qui ſe férmente inſenſiblement pendant un cèrtain tems.

Le *venin*, ſelon l'opinion du Conciliateur, dans ſon Traité des *venins*, ſe dit auſſi de tout ce qui eſt pris dans le corps, dont les propriétez ſont contraires à la nutrition; & il ſoutient que comme la viande ſe convèrtit en ſang, & rend ſes parties ſemblables aux membres pour reparer ce qui s'en conſume tous les jours, le *venin* au contraire tranſmuë le corps & les membres qu'il touche en une ſubſtance corrompuë, & la convèrtit en la nature venimeuſe. En ce ſens tous les poiſons ſont compris ſous le nom de *venin*, quoique les autres les diſtinguent. Il y a des *venins* qui ſont dangereux éxtérieurement, & qui ne nuiſent pas étant avalez; car pluſieurs aſſurent que des gens ont avalez des araignées, & mangé des crapaux, ſans être incommodez. Benjamin Scharffius a fait un Traité Latin de la nature des *venins*, intitulé *Toxicologia*.

VENIN MORTEL. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. Les Philoſophes appellent de ce nom toute corruption de matière, ou ôdeur puante. Dict. Herm.

VENIN DES PHILOSOPHES OU DES TEINTURIERS. C'eſt ainſi que les Sages, (c'eſt-à-dire, les Alchymiſtes,) nomment l'élixir parfait au rouge, capable de donner teinture. Dict. Herm.

LE VENIN DES VIVANS: C'eſt le mèrcure philoſophal. Id.

VENIN, ſe dit figurément en choſes morales des diſcours de médiſances, des haines qu'on garde dans le cœur, qui ſont cauſe qu'on fait à ſon ennemi tout le mal qu'on lui peut faire. *Venenum, ſimultas.* Il n'a pas pardonné ſincèrement cette offenſe, il lui eſt encore reſté du *venin* ſur le cœur. Cet homme-là s'eſt vengé de ſon ennemi, en lui diſant mille injures, il a jetté tout ſon *venin*. Des Auteurs qui écrivent les uns contre les autres, jettent tout leur *venin* ſur du papier.

Là le Grèc, né moqueur, par mille jeux plaiſans,
Diſtila le venin de ſes traits médiſans.

Boil.

VENIN, ſe dit auſſi des doctrines, des maximes dangereuſes qui ſont cachées dans un Livre, dans un diſcours. *Venenum.* Les Livres des Herétiques ſont remplis de belle morale en apparence; mais il y a un certain *venin* dangereux caché deſſous.

VENIN, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Morte la bête, mort le *venin*; pour dire, qu'un ennemi mort ne fait plus de mal; car en éffèt au propre les bêtes n'ont plus de *venin* quand elles ſont mortes. *Mortuâ beſtiâ, mortuum venenum*, à la reſérve de quelques-unes, comme la vive, dont l'arrête eſt encore venimeuſe après ſa mort. On dit auſſi, A la queuë eſt le *venin*, par alluſion au ſcorpion qui pique avec ſa queuë; pour dire, que c'eſt à la fin des affaires qu'on connoît ſi elles ſont bonnes ou mauvaiſes.

VENIR, v. n. *Je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent. Je venois. Je vins. Je ſuis venu. Je viendrai. Que je vienne. Que je vinſſe, ou je viendrois. Venant. Venu. Viens. Venez.* Se mouvoir, ſe tranſporter d'un lieu en un autre: il ne ſe dit que pour marquer le mouvement qui ſe fait d'un lieu eloigné à un plus proche. L'Ac. *Venire.* Il ſe dit proprement du lieu où l'on n'eſt pas, à celui où l'on eſt; au lieu qu'aller ſe dit du lieu où l'on eſt, à celui où l'on n'eſt pas. Ainſi Vaugelas a fait une faute en traduiſant: Aléxandre *vint* mettre le ſiege devant Celène. Il falloit dire *alla* mettre le ſiége. Men. Il paroît par la definition de l'Académie que cette remarque de Menage n'eſt pas ſure, puiſqu'il s'agit de ſçavoir ſi Celène étoit plus proche ou plus eloignée de l'Hiſtorien qu'Aléxandre. En éffet, il n'eſt pas toujours neceſſaire d'être dans le lieu où l'on ſe tranſporte, pour employer le mot de *venir*, il ſuffit que ce lieu-là ſoit plus proche de nous, que celui d'où l'on part. Ainſi un Hiſtorien qui écrivoit à la Haye, devoit dire: en une telle année Louis XIV. *alla* mettre le ſiege devant Beſançon, & en une telle année il *vint* mettre le ſiege devant Mons ou devant Namur. Un Courièr qui part de Rome, *vient* à Paris, y arrive en huit jours. On dit à un ami qui arrive, vous ſoyez le bien *venu*. *Venir au devant*, ne ſe dit que quand il s'agit de faire honneur, ou de donner une marque d'amitié à quelqu'un. Boil. La ville *vint* au devant du Roi à ſon entrée. L'Ecriture dit que tout le mal *viendra* du côté d'aquilon. Il a été obligé de *venir* en perſonne pour répondre ſur cette accuſation. Ce Prince eſt *venu* en Cour.

Venir. Ce mot ſe dit auſſi quelquefois du mouvement qui ſe fait d'un lieu proche à un lieu éloigné, mais ce n'eſt que lorſque celui qui parle, invite un autre à l'accompagner, ou lorſqu'il veut marquer que cet autre eſt allé, ou doit aller avec lui. *Tendere, contendere, venire.* Je m'en vais à Rome, voulez-vous *venir* avec moi. Nous allons à la promenade, *venez* avec nous.

Il ſe conſtruit quelquefois avec le pronom pèrſonnel & la particule *en*, ſans que cela change rien au ſens. Dites-lui qu'il *s'en vienne*; nous nous en *vinmes* enſemble.

Venir, ſe dit auſſi des choſes inanimées qui ont du mouvement. Il *vient* du vent par cette cloiſon. *Manare.* Voilà un orage qui *vient*, qui ſe forme; une nuée qui *vient* à grand pas. *Imminere.* Il lui eſt *venu* une pleureſie pour avoir bu à la glace. *Accidere.*

Venir, ſignifie auſſi, Atteindre, parvenir. *Pervenire, pertingere, aſſequi.* Ce jèt d'eau *vient* juſqu'au ſecond étage de la maiſon. Ces brodequins *vont* juſqu'à mi-jambe. Ce nain ne me *vient* que juſqu'à la ceinture. Cette hiſtoire n'eſt pas *venue* juſqu'à nous. Il eſt *venu* au deſſus de ſes affaires, il eſt *venu* à bout de ſes entrepriſes. Il eſt *venu* à une grande fortune, à un haut point de gloire, il eſt bien parvenu.

Venir, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles. *Provenire, venire, emanare, fluere.* Les inſpirations *viennent* du Ciel. Il m'eſt *venu* dans l'éſprit une bonne penſée ſur ce ſujèt. Cela m'eſt *venu* en mémoire. Les vèrs lui *viennent* facilement, ils *viennent* de génie. Ce ſecrèt n'eſt jamais *venu* à ma connoiſſance. Cela eſt *venu* aux oreilles du Prince.

Venir, ſe dit auſſi en choſes morales. *Pervenire.* Le moyen de *venir* à la pèrfection, c'eſt de vivre en retraite. Son revenu ne *vient* pas bien, il eſt embrouillé, on le paye mal. La mort eſt un mal inévitable, il en faut tous *venir* là. Il eſt *venu* à tel point d'extravagance, qu'il l'a fallu enfermer, qu'on a été obligé d'en *venir* à la force, aux extremitez.

Venir, ſe dit auſſi à l'égard du tems, auſſi-bien que du lieu, pour marquer qu'il n'y a pas longtems qu'une choſe eſt faite. *Venire, redire.* Je *viens* de chez vous, *à te redeo*; je *viens* du Palais, il *vient* de me parler. C'eſt un homme qui *vient* d'être aſſaſſiné. Vous êtes *venu* aſſez à tems pour dîner. *Opportune adveniſti.* Il eſt *venu* à tard pour s'oppoſer à cette vente, elle étoit faite.

Venir, ſignifie auſſi, Naitre & croître, prendre ſon origine. *Naſci, oriri, originem ducere.* J. C. eſt *venu* au monde pour nous racheter. Les enfans *viennent* au monde avec le peché originel; c'eſt de là que ſont *venus* tous nos maux, qu'ils prennent leur origine; de là *vient* qu'il y a tant de malice, de corruption, ſi peu de bonne foi dans le monde. Je me laiſſe aller comme je ſuis *venu*. Mont. Tous les enfans de cet homme ne *viennent* pas bien, ils meurent jeunes, ou ne *viennent* pas à tèrme. Celui-là eſt bien *venu*, pour dire, que la mère en eſt heureuſement accouchée. Il n'eſt *venu* qu'un enfant de ce mariage. Les ſaules, les aunes ne *viennent* bien que dans les lieux humides & marécageux; c'eſt ce que Virgile appelle auſſi en Latin, *Veniunt felicius.* Les plantes *viennent* de graine, de marcotte, de bouture. Le blé ne *vient* point en pluſieurs lieux de l'Amerique, parceque la tèrre y eſt trop graſſe. Le vin ne *vient* point en Bretagne, parceque l'air y eſt trop froid, le raiſin n'y *vient* point en maturité. Les mots François *viennent* du Latin, ou de l'ancien Celtique, ou du Grec, les Eſpagnols de l'Arabe. Cela *vient* maintenant à la mode. Cette phraſe eſt *venue* en provèrbe. On ne l'a point preſſé de faire cette grace, cela eſt *venu* de ſon propre mouvement, cela eſt *venu* de ſon bon naturel.

Venir, ſe dit en ce ſens en choſes morales. *Originem ducere, creſcere, augeri.* La raiſon *vient* aux hommes avec l'experience. Cet ouvrage eſt bien fait, il *vient* d'une bonne main. Cette nouvelle me *vient* de bon lieu. Ce Gentilhomme *vient* de bonne maiſon, *vient* en droite ligne des Comtes de Flandres.

Venir, ſe dit auſſi des choſes qui ſe font fortuitement. *Advenire, accidere fortuitò.* Ces ſoldats ont tiré au billèt, il eſt *venu* à ce malheureux un billèt noir. Il ne m'eſt rien *venu* à la loterie. Cet homme eſt *venu* à mourir. Il *vint* faute de lui, lorſqu'il étoit en paſſe de faire fortune, avant qu'il fût *venu* à bout de ſes deſſeins. Le hazard voulut que nous *vinmes* à parler de cette affaire. On dit auſſi, que les choſes *vont & viennent*, pour dire, tantôt d'une façon, tantôt de l'autre; qu'elles ſont tantôt chères, tantôt à bon marché.

En tèrmes de Palais, on dit que les Créanciérs *viennent* par contribution ſur des meubles, quand ils ſont colloquez ou payez au ſou la livre. *Creditor ex parte vigeſimâ, ex ſemiſſâ.* On dit, *Venir* à une ſucceſſion de ſon chéf, ou par repreſentation; y *venir* par tête ou par ſouches; que des biens *viennent* du côté patèrnel, ou matèrnel, ſelon qu'ils ſont échus par ſucceſſion de père, ou de mère; que les biens *viennent* aux héritiers du côté & ligne dont ils ſont ſortis; pour dire, que les patèrnels ſuccédent aux biens du père, & les matèrnels aux biens de la mère. On dit auſſi, *venir* contre un arrêt; *Venir* contre ſon propre fait; pour dire, le conteſter, ſe pourvoir contre: *venir* à compte; pour dire, compter: *venir* à partage; pour dire, partager: *venir* à compoſition, pour dire, compoſer, relacher quelque choſe de ſon droit. On dit aux Avocats qui plaident, *Venez* au fait, *venez* au point, *ad rem veni*; *venez* à la concluſion; pour dire, coupez court, abrégez.

En termes de guèrre, on dit *venir* aux mains; pour dire, donner bataille, ou combattre. *Manus conſerere.* Trois eſcadrons *vinrent* fondre ſur nous. Les ennemis *vinrent* à la file l'un aprés l'autre. Les Héros d'Homère en *viennent* aux injures & aux reproches, avant que d'en *venir* aux coups, d'en *venir* aux priſes. Ces troupes ſont *venues* au ſecours de la place.

En tèrmes de jeu, on dit, Laiſſez-moi *venir* cette main, faire cette levée; Je ſuis le dèrnièr, je le vèrrai *venir*, je vèrrai ce qu'il jouëra. Voilà un jeu qui lui *vient* à ſouhait, il lui *vient* le plus beau jeu des cartes.

Venir, ſignifie encore diminuer, en ces phraſes, Notre vin diminuë, ne *vient* plus que goutte à goutte. *Minui, exhauriri.* Toute la ſucceſſion de ce Favori eſt *venue* à rien. Il avoit une bonne affaire, il eſt *venu* des gens à la travèrſe qui l'ont fait *venir* à néant.

Venir, ſignifie encore, Être convenable. *Convenire, decere.* Cette garniture *vient* bien ſur cette étoffe. Cet habit vous *vient* à mèrveille, comme s'il étoit fait pour vous. Ce ſurnom lui *vient* bien, lui convient parfaitement.

Venir. Ce mot s'employe ſouvent avec toutes ſortes de vèrbes à l'infinitif & la particule *à*, ſans rien ajoûter de particulièr au ſens du vèrbe avec lequel on le conſtruit. *Venire ad notitiam.* Si le ſecrèt *venoit* à être découvèrt; pour dire, ſi le ſecrèt ſe découvroit. *Incidit ut loqueremur*, nous *vinmes* à parler; pour dire, nous parlâmes. Si ma lettre *venait* à ſe pèrdre, on la prendroit pour une lettre d'amour. Voit. pour dire, ſi ma lettre ſe pèrdoit.

Venir, ſ. m. On dit, l'aller & le *venir*, c'eſt double peine. On dit de celui qui n'a pas trouvé la pèrſonne qu'il alloit chèrcher, qu'il a eu l'aller pour le *venir*.

On dit figurément de celui à qui l'on a donné deux ſoufflèts, qu'on lui a donné l'aller & le *venir*. On dit au Palais, Un à *venir* pour plaider, quand on ſignifie à une partie qu'on va pourſuivre contre elle une audience à *venir* au prémier jour.

On dit auſſi advèrbialement, Les ſiecles à *venir*; c'eſt-à-dire, futurs. *Futura ſæcula, ventura ætas.* Le peuple qui ſera crée dans les ſiecles à *venir*, louera le Seigneur. Port-R.

Venir, ſe dit provèrbialement en un très-grand nombre de phraſes. On chante tant Noël qu'il *vient*; pour dire, qu'une choſe arrive, quand on l'a longtems attenduë. Cela *vient* comme Mars en Carême; pour dire, ordinairement. Cela *vient* comme de cire, pour dire, fort juſte, fort à propos. On dit auſſi, de quel pays *venez* vous? D'où *venez* vous? à ceux qui ignorent une nouvelle connuë de tout le monde. On dit auſſi à un valèt qu'on envoye, Tant que vous irez & *viendrez*, les chemins ne ſeront pas ſans vous. On dit auſſi, Voilà un beau *venez* y voir; pour dire, c'eſt une choſe peu conſidérable. On dit auſſi, que les biens *viennent* en dormant, à ceux à qui il *vient* des dons, des ſucceſſions, des biens qui ne leur coutent rien à acquérir. On dit auſſi, ce qui *vient* par la flûte, s'en retourne par le tambour; pour dire, qu'on dépenſe facilement le bien acquis ſans peine. *Malè parta, malè dilabuntur.* On dit auſſi, Au bon joueur *vient* la balle; pour dire, que notre habileté nous fait trouver les occaſions favorables pour profiter. On dit que les maladies *viennent* à cheval, & s'en retournent à pied. On dit auſſi, qu'un malheur ne *vient* jamais tout ſeul. C'eſt par-là que Marot commence une de ſes belles Epitres au Roi,

On dit bien vray, la mauvaiſe fortune
Ne vient jamais, qu'elle n'en apporte une,
Ou deux ou trois, avecque elle, Sire,
Voſtre cœur Noble en ſçauroit bien que dire.

On dit encore, Tout *vient* à point, qui peut attendre; pour dire, qu'on *vient* à bout de toutes choſes avec de la patience. *Patientia vincit omnia.* On dit encore, aprés la pluye *vient* le beau tems. On dit auſſi, qu'une choſe eſt *venue* de la grace de Dieu, quand on ne ſçait d'où elle *vient*, ni qui l'a donné. On dit auſſi, Qui chapon mange, chapon lui *vient*; pour dire, que les biens *viennent* à ceux qui en ont déja. *Habenti dabitur & abundabit.* On dit auſſi, C'eſt un homme qui eſt *venu* de rien, qui eſt *venu* tout en une nuit, comme un champignon; pour dire, qu'il s'eſt enrichi en peu de tems. On dit auſſi d'un homme ſurpris de quelque accident, qu'il eſt auſſi étonné que ſi les cornes lui *venoient* à la tête. On dit auſſi de celui à qui il vient quelque tentation, quelque envie de goûter d'un mêts dont il entend parler, que l'eau lui en vient à la bouche. On dit auſſi, Aprés la panſe *vient* la danſe, pour dire, que la bonne chère excite la paillardiſe. On dit auſſi, Il eſt *venu* comme un tabourin à nôces; pour dire, fort à propos: & à contre ſens, Il eſt le bien *venu* comme un chien dans un jeu de quilles. On dit auſſi, qu'un homme eſt *venu* la gueule enfarinée; pour dire, avec empreſſement & avec deſſein de profiter. On dit auſſi qu'il s'en eſt allé comme il étoit *venu*; pour dire, qu'il n'a rien fait de ce qu'il avoit envie de faire. On dit auſſi, Faire *venir* quelqu'un à jubé, le faire *venir* à la raiſon; pour dire, l'obliger à faire quelque choſe de raiſonnable, & qu'on lui commande. On dit auſſi, qu'un homme ne fait qu'aller & *venir*, lorſqu'il ne ſe tient point en repos, qu'il marche toujours, ou bien quand il eſt peu de tems à faire quelque voyage.

C'eſt ce qu'on diſoit au Cardinal de Joyeuſe, Doyen du Sacré Collége & Archevêque de Rouen, qui faiſoit des voyages continuels de Rome en France, & de France à Rome, ce qui lui fit donner pour déviſe une chaine de puits à deux ſeaux, dont l'un déſcend quant l'autre monte, avec ces mots, *Va & venir*.

VENISE, ſ. f. Nom propre de la ville capitale de la République de *Veniſe* en Italie. *Venetia.* Elle eſt ſituée dans le golfe qui porte ſon nom, à une lieuë de la Têrre-fêrme, à trente-trois de Ravenne, à cinquante de Milan, à quatre-vingt-ſept de Rome & à quatre-vingt-quinze de Vienne. Cette ville fut fondée l'an 421 par les Padouans, qui firent quelques bâtimens dans l'iſle de Rialto & dans les voiſines; mais elle s'agrandit conſidérablement l'an 453. par le concours des habitans de pluſieurs villes du voiſinage qu'Attila ruina. Elle occupe, dit-on, ſoixante-douze petites iſles, dont on n'appêrçoit pas maintenant la diſtinction. Elles n'ont en tout qu'environ cinq milles de circuit. Toutes les maiſons y ſont bâties ſur des pilotis, & les ruës étroites; mais on peut aller préſque par toute la ville par des canaux remplis d'un prodigieux nombre de gondoles, qui ſont de petites barques déſtinées à tranſporter d'un quartiér à l'autre, ceux qui ont de quoi s'épargner la peine de faire le chemin à pied. Il y a un grand nombre de Palais, & tous ſes bâtimens ſont en général fort beaux. On y compte 72 Egliſes Paroiſſiales, une dans chacune de ces iſles, plus de cinq cens ponts pour la communication de ces iſles, 54 Couvens d'hommes, 26 de filles, 17 Hopitaux, 18 Chapelles pour les Confrairies, 56 Tribunaux ſubaltêrnes de Juſtice, 165 ſtatuës de marbre & 25 de Bronze. Elles repréſentent toutes des hommes illuſtres. Enfin, on y compte 300 mille habitans naturels, ou étrangérs. Entre les bâtimens publics de *Veniſe*, l'Egliſe de Saint Marc & l'Arcenal ſont les plus remarquables. L'Egliſe eſt bâtie de marbre, elle renfêrme plus de cinq cens piliérs de même matiére, & ſon pavé eſt de jaſpe & de porphyre à la Moſaïque. On voit à ſon grand Autel toute l'hiſtoire de l'Ancien & du Nouveau Teſtament repréſentée en reliéf, & la Chapelle du Saint Sacrement renferme le corps de l'Evangéliſte S. Marc, & le Tréſor des Venitiens. Pour l'Arcenal, il paſſe pour le plus beau, le mieux fourni & le mieux entretenu de l'Europe. Il a deux mille pas de circuit; on fait conte qu'il y a toujours deux cens galéres, outre celles qui ſont en couche, & une prodigieuſe quantité de matériaux pour les armer, pour les réparer & pour en conſtruire de nouvelles. On dit qu'il y a deux mille cinq cens pieces de canon, des armes pour cent mille hommes d'Infanterie, & des équipages complets pour vingt-cinq mille de Cavalerie; mais M. Miſſon dans ſon Voyage d'Italie, traite cela d'exagération inſoutenable. On aſſure encore qu'il y a réguliérement deux mille hommes qui travaillent tous les jours dans cet Arcenal. *Veniſe* a un trés-bon port, & fait un trés-grand commérce. C'eſt une des plus riches villes de l'Europe, & on lui donne le titre de *Veniſe* la riche. Elle a deux Patriarches, l'un Grec, & l'autre Latin, & un Primicére qui préſide à l'Egliſe de S. Marc, independante du Patriarche.

Pour ce qui eſt du Gouvêrnement de *Veniſe*, il a pluſieurs fois varié pendant trois cens ans, les 72 iſles qui compoſent cette ville furent autant de Républiques, dont chacun ne dépendoit que de ſon Tribun qu'on éliſoit tous les ans, & de ſon Paſteur; & delà eſt venuë la diviſion de la ville en 72 Parroiſſes. Elle a eu enſuite des Ducs qu'on appelle Doges, dont trente-quatre ou trente-ſix, quoiqu'électifs, ont été Souverains; mais leurs ſucceſſeurs juſqu'à préſent ne ſont que les prémiérs Magiſtrats de la République. La Charge de Doge eſt à vie, mais la République a pourtant le droit de dépoſer ce prémiér Magiſtrat, lorſque la vieilleſſe ou d'autres incommoditez le rendent incapable de la ſêrvir. Il préſide à tous les Conſeils, mais il n'y a que ſa voix, de même que le moindre Conſeiller; tous les Jugemens ſe rendent en ſon nom, la monnoie le porte auſſi, mais elle ne porte pas les armes, comme cela ſe faiſoit lorſque ce Magiſtrat étoit Souverain. Il ne peut pas ſortir de la ville ſans la pêrmiſſion de ſon Conſeil; & quand cela arrive, il ne porte pas les marques de ſa dignité, mais il marche en ſimple noble Venitien. Il y a ſous le Doge cinq Conſeils différens pour l'adminiſtration de l'Etat. 1°, Le grand Conſeil compoſé de tous les nobles Venitiens qui ont atteint l'âge de trente ans. Ce Conſeil élit tous les Magiſtrats, & fait toutes les Loix. 2°, Le Conſeil des Priez, qui eſt le Sénat de *Veniſe* compoſé de 120 Senateurs, decide ce qui regarde la paix ou la guêrre, les Alliances & les Treves. 3°, Le Collége compoſé de 26 Seigneurs, donne audience aux Ambaſſadeurs, & porte leurs demandes au Sénat. 4°, Le Conſeil des Dix, compoſé de dix Senateurs, juge des crimes d'Etat. On renouvelle tous les ans ce Conſeil, & tous les mois trois de ces Conſeillers ſont par tour de rôle Inquiſiteurs d'Etat. Leur pouvoir eſt ſi grand, qu'ils peuvent faire mourir qui que ce ſoit, même le Doge, auſſi bien que le moindre Artiſan de *Veniſe*, lorſqu'ils s'accordent tous trois à le condamner; mais quand ils ſont partagez, ils doivent porter les affaires au Conſeil des Dix, dont ils ſont membres. Le 5° Conſeil de *Veniſe* eſt le Spirituel, qui régle les affaires de la Religion, & qui a le Patriarche pour Préſident. Il n'y a que ce dernier Conſeil où les nobles Venitiens qui ſe ſont d'Egliſe, puiſſent avoir entrée. Ils ſont exclus de tous les autres & de toutes les Charges de l'Etat. *Maty.* La longitude de *Veniſe* eſt de 30 d. 20 m. & ſa latitude 45 d. 25. m. ACAD. DES Sc.

La Nobleſſe Venitienne, en qui réſide la ſouveraineté de la République, eſt diviſée en trois ordres. Le prémier ne comprend que 24 familles. Le deuxiéme renfêrme les déſcendans de tous ceux qui furent écrits au Livre d'Or l'an 1289. & déſtinez à gouvêrner, l'Etat qui devint alors ariſtocratique. Le troiſiéme comprend ceux qui ont acheté la dignité de Nobles Venitiens. Ce dêrniér ordre de Nobleſſe n'a part qu'aux moindres Charges, les deux autres à toutes indifferemment. Le titre de Noble Vénitien ſe donne auſſi quelquefois à des Etrangérs, Rois, Princes & grands Seigneurs; mais ce n'eſt qu'un ſimple titre d'honneur ſans réalité. Henri III. & Henri IV. Rois de France, l'ont porté, & quelques Maiſons conſiderables d'Italie le portent encore. *Maty.*

La Seigneurie de VENISE, le Domaine des Vénitiens, ou l'Etat de *Veniſe* en Têrre-fêrme. *Venetum Dominium, Terra Firma Venetorum, Veneta Ditio ſtricte ſumpta.* Partie de la Lombardie en Italie. Elle eſt bornée au levant par le golfe de *Veniſe* & par la Carniole; au nord par la Carinthie, l'Evêché de Trente & la Valteline; au couchant par le Duché de Milan, lequel le confine auſſi vêrs le midi, de même que le Mantouan & le Fêrrarois. Ce pays peut avoir trente lieuës du nord au ſud, & quatre-vingt dans ſa plus grande étenduë du couchant au levant. L'Etat de *Veniſe* eſt diviſé en onze Provinces. 1. Le Dogado ou le Duché de *Veniſe* occupe toute la cote, depuis l'embouchure de l'Adige juſqu'à Marano incluſivement; toutes les iſles de cette côte dépendent de cette province; 2. le Frioul, 3. la Marche Treviſane qui comprend le Treviſan, le Feltrin, le Bellunois & le Cadorin. On trouve au couchant de la Marche, 4. le Vicentin, 5. le Padouan, 6. la Poléſine de Rovigo, le prémiér au nord, le dêrniér au ſud, & l'autre au milieu. Au couchant de ceux-ci on trouve 7. le Veronois, 8. le Breſſan, 9 le Bêrgamaſc, enclavé dans le Duché de Milan, 10. l'Iſtrie Vénitienne qui eſt la plus orientale de ces provinces, & ſéparée des autres par la Carniole. Toutes ces contrées portent les noms de leurs capitales, à la réſêrve du Dogado, dont *Veniſe* eſt la capitale, de même que de tout l'Etat, & du Frioul, dont Udine eſt capitale à la place de Cividad di Friuli qui l'étoit autrefois. On voit encore dans cet Etat la célébre forteréſſe de Palma-Nuova, &c. *Maty.* Les principaux Officiers de la Republique de *Veniſe* ſont le Doge, les Procurateurs de S. Marc, le grand Chancelier, les Sages Grands, les Provéditeurs, les Inquiſiteurs de Têrre-fêrme, les Podeſtats, les Capitaines des armes.

Les Etats de la République de VENISE. *Veneta Ditio latè ſumpta.* Ces Etats ſont fort écartez les uns des autres. On les diviſe en trois parties generales. 1°, La Têrre-Fêrme, ou la Seigneurie de *Veniſe*, qui comprend toutes les têrres que la République de *Veniſe* poſſede. 2°, La Dalmatie, où l'on renfêrme les villes que les Venitiens poſſédent dans cette province, & qui ſont Nona, Zara, Sebennico, Traw, Spalato, Cliſſa, Almiſſa, Ciclut, Cattaro, Caſtel-Nuovo & Budua. On y met encore les iſles de la Morlaquie & de la Dalmatie qui appartiennent aux Vénitiens, à la réſêrve de quelques-unes peu conſidérables, dont les Raguſiens ſont les maîtres 3°, Le Levant, qui renfêrme Perga & Butrinto ſur les côtes de l'Epire, la Suada & Spinalonga ſur celles de Candie, les iſles de Corfou, de Pachſu, d'Antipachſu, de

Céfalonie, de Zante, de Cérigo, de Tine & quelques autres de l'Archipel. Ils avoient encore la Morée qu'ils ont conquiſe dans la dérniére guérre, & dont les Turcs ſont maintenant le maitres.

Le golfe de VENISE, ou la mèr Adriatique. *Sinus Venetus*, *Mare Adriaticum* ou *Hadriaticum*. C'eſt un grand golfe de la mèr Méditérranée. Il a environ cent quatre-vingt-dix lieuës du levant au couchant, étant borné au midi & au couchant par l'Italie; au nord par la Dalmatie; & au levant par l'Albanie. Les Venitiens prétendent être les maitres de ce golfe; le Doge de *Veniſe* l'épouſe tous les ans le jour de l'Aſcenſion, en y jettant un anneau attaché à un cordon pour pouvoir être retiré, & ſérvir une autre année à la même cérémonie. Ce golfe eſt l'endroit de la mèr Méditérranée où l'on s'apèrçoit plus ſenſiblement de ſon flux & reflux, les eaux montant à la ville de *Veniſe* environ deux piéds deux fois le jour. Au reſte, on donnoit anciennement à la mèr Adriatique une plus grande étenduë qu'on ne fait aujourd'hui. On y renfèrmoit la mèr Ionienne, comme cela paroît par les cartes de Ptolomée, & par le Chap. 27 des Actes, où S. Luc appelle la mèr Adriatique cette partie de la Méditérranée, qui eſt près de l'iſle de Malte.

La bouche du golfe de VENISE, *Trajectus Hadriaticus*, *Adriatici maris anguſtiæ*. C'eſt un détroit qui ſépare le golfe de *Veniſe* de la mèr Ionienne. Il a environ vingt lieuës de large, & il eſt renfèrmé entre l'extrémité orientale de la tèrre d'Avanre & les montagnes de la Chimère, qui ſont aux confins de l'Epire & de l'Albanie.

Les Lagunes de VENISE. *Veneta Paludes*, anciennement *Gallica Paludes*, *Hadriatica Stagna*. Ces Lagunes ſont la partie du golfe de *Veniſe* qui eſt le long de la côte de Dogado. On l'appelle Lagunes ou petits Lacs, parcequ'il a peu de profondeur d'eau & une grande quantité de petites iſles ou bancs de ſable qui l'entrecoupent; & Lagunes de *Veniſe*, parceque la ville de *Veniſe* y eſt bâtie ſur 72 de ces petites iſles. *Maty*.

VENLO, ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays-Bas, ſituée dans la Gueldre Eſpagnole ſur la Meuſe, à quatre lieuës de Ruremonde vèrs le nord. *Venloa*, *Venlanum*, *Venlona*. *Venlo* eſt une ville Anzéatique & fortifiée, mais petite & mal Peuplée. *Maty*.

VENNE, ſ. m. Nom propre d'homme qui ſe prononce *vane*. En Latin *Vitonus*, *Vitonius*, *Vitto*. Il y avoit douze ans environ que la ville de Verdun étoit ſous la puiſſance des François, & deux que le Roi Clovis avoit reçu le Batême, lorſque Viéton que nous appellons S. *Venne*, fut choiſi d'un commun conſentement du Clèrge & du peuple de la ville, pour ſuccéder à S. Firmin. BAIL. *au 9e de Nov.* S. *Venne* mourut vèrs l'an 525. ID. C'eſt de lui que ſe nomme la Congregation de S. *Venne* & de S. Hidulphe, qui eſt une reforme de Benedictins célébre en Lorraine & dans les Provinces voiſines. ID. Les Auteurs du Moréri écrivent *Vennes* ou *Vannes*.

VENNES. Voyez VANNES.

VENNOLE, ſ. m. & Nom propre d'homme. *Winwaloëus*, *Gaingaloëus*, *Winnawaloëus*, *Winwalocus*, *Winnuallocus*, *Winnawalocus*, *Wingalocus*, *Wingaloëus*, *Wynolatus*, *Winebaldus*. Saint Guignolé ou Guinolé, autrement Gunolo, que l'on appelle plus communement en Bretagne Saint *Vennolé*, & dans les autres provinces de France Saint Gaingalois, étoit fils de Framan, riche Seigneur dans la Bretagne, & proche parent de Coton, petit Roi des Bretons. Il vint au monde vèrs l'an 455. BAILLET. 3. Mars. En 475. il ſe retira avec douze compagnons dans une iſle. En 480 ils fondérent un Monaſtère à Landévénec au Diocèſe de Quimpèr, vis-à-vis Breſt. Saint *Vennolé* en fut prémiér Abbé, & mourut l'an 518, s'il n'a vécu que 63 ans; & l'an 528, s'il en a vécu 74. Voyez les Bollandiſtes, Mars, T. I. p. 245. & ſuiv. Molanus & Uſſérius diſent que ce Saint s'appelloit auſſi *Galunnus*.

VENOSA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Épiſcopale du Royaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate au nord de Cirenza, dont elle eſt ſuffragante & éloignée de cinq lieuës. *Venuſia*, *Venuſium*. *Venoſa* a titre de Principauté, & elle a été la Patrie d'Horace Flaccus, celébre Poëte. *Maty*.

VENOUX, ſ. m. Nom propre d'homme. *Bonoſus*. A Tréves Saint *Venoux*, Évêque, entèrré à S. Paulin ſous l'Autel de Saint Clement. CHASTELAIN, *au 17. Fév. p. 675*. Ce Saint mourut en 381. Le jour de ſa mort eſt marqué au 17e Fevriér dans une inſcription qui eſt en la Chapelle de S. Clément, dont on a parlé ci-deſſus, & raporté par Bovérus en ſes Annales ſur l'an 381. ID. p. 678.

VENSUSSEL. Voyez WENSUSSEL.

VENT, ſ. m. Mouvement violent, agitation de l'air, air raréfié. *Ventus*, *flatus*, *ſpiritus agitatus*, *aura tenuis*. Le *vent* eſt mis au rang des metéores.

Le Nord, l'affreux ſéjour des vents & des frimats. MEN.

Quelque impétueux que ſoient les *vents*, les paſſions humaines les ſurpaſſent en violence. M. EVR. Junon alla trouver Eole, & lui emprunta les *vents* pour ſe venger. G. G. Les *vents* déchainez mugiſſoient avec fureur dans les voiles FEN. Les *vents* retenoient leur haleine. S. EVR.

Qu'Eole en ſa faveur
Ouvre aux vents mutinez les priſons d'Italie. BOIL.

Le vent avec fureur dans les voiles frémit. ID.

Déſcartes démontre la formation du *vent* par la comparaiſon des éolipiles. On fait du *vent* avec un éventail en pouſſant, en remuant l'air. Le *vent* d'un boulèt de canon le jetta par tèrre. Les Anciens croyoient que les cavales de Portugal concevoient par le *vent*, à cauſe de leur viteſſe. En ce ſens on dit, vîte comme le *vent*. *Velocior aura*. Qu'il fait *vent*, que le *vent* s'élève, que le *vent* ſouffle de ce côté-là; qu'une maiſon eſt à l'abri du *vent*, du mauvais *vent* quand on eſt à couvèrt; que des arbres ſont en plein *vent* quand ils ne ſont point attachez à quelque muraille.

On appelle *vent coulis*, un petit *vent* qui entre par l'ouvèrture des portes ou des fenêtres ou cloiſons qui joignent mal. *Ventus irrepens*.

Priſon des vents, en Architècture eſt un lieu ſoutèrrain où les *vents* frais étant renfèrmez, ſe communiquent par des conduits, ou voûtes que les Italiens appellent *venti doti*, pour rendre une place fraîche pendant l'été.

VENTS SOUTERRAINS, ſont les *vents* enfèrmez dans les entrailles de la tèrre, & qui ſont cauſe de ſes tremblemens. *Venti ſubterranei*.

VENT, en Artillerie, eſt un vuide qu'on laiſſe pour donner au boulet la liberté d'entrer dans l'âme d'une piece. Aux piéces de 24 la difference entre le calibre des piéces & le diametre des boulèts, eſt de deux lignes de *vent*, ou environ. *Moretas*.

VENT, ſignifie encore ſimplement de l'air. *Aer*, *aura*. Donner *vent* à un tonneau. Ce tuyau prend *vent*. Ce ſoufflèt pèrd ſon *vent*. Un balon eſt rempli de *vent*. On a cru que le cameleon vivoit de *vent*, quoiqu'il vive de petites mouches qu'il attrape avec la langue.

VENT, ſignifie encore l'haleine, l'air qu'on réſpire. *Halitus*, *ſpiritus*. Il faut faire une pauſe pour reprendre ſon *vent*. Ce plongeon retient bien ſon *vent*. Ce Trompette a bon *vent*. Tirer ſon *vent*, c'eſt réſpirer.

VENT, ſignifie auſſi l'air enfèrmé dans les corps des animaux, quand il ſort par haut ou par bas. *Ventus*, *aura*, *ſpiritus*, *halitus*, *flatus*. Cet homme eſt travaillé de *vents*. Il a lâché un *vent* par dèrrière. Les *vents* viennent ordinairement d'une humeur groſſière & viſqueuſe qui fèrmente dans l'éſtomac, dans les inteſtins. Les hypocondres & les femmes hyſtériques ſont fort ſujèts aux *vents*. Il y a une hydropiſie de *vents*, nommée tympanite.

VENT, ſignifie auſſi une choſe peu ſolide & légère. Vivre de *vent*, c'eſt-à dire, préſque de rien. *Aura*, *fumus*. Se repaître de *vents*, de chimère. La gloire de ce monde n'eſt que du *vent*. Les amoureux jurent qu'ils nous adorent; mais tout cela n'eſt que du *vent*. ABL. Cette gloire qui duppe le ſot & l'habile, qu'eſt-elle que du *vent*? Il croyoit gagner beaucoup en cette affaire, mais il n'en retira que du *vent*.

En ce ſens il ſignifie figurément, Vanité, orgueil. Cet homme a bien du *vent* dans la tête. *Vanitas*, *vana gloria*.

Il entre encore dans pluſieurs autres façons de parler figurées. Je crois que le *vent* emportera toutes ſes affections. VOIT. Pour dire, je crois que ſon amour ne durera guère. Il tourne à tout *vent*. ABLANC. Pour dire, il eſt fort changeant. Quel bon *vent* vous amene? Pour dire, quel inſtinct. Lorſque le *vent* nous emporte, tout eſt pèrdu. BENS. Pour dire, lorſque nous ſommes en colère. Aller ſelon le *vent*. L'ACAD. Pour dire, s'accommoder au tems. Cette métaphore eſt priſe de la Marine. Voyez encore plus bas

En Muſique on appelle inſtrument à *vent*, ceux que l'air ou le *vent* fait jouer, comme les orgues, les flutes, la muſette, la trompette, la ſaquebute, le cor, &c. *Inſtrumenta*, *ſeu organa muſica*, *pneumatica*.

Une arquebuſe à *vent*, eſt celle qu'on charge avec du *vent* condenſé. *Fiſtula pneumatica*, *vel catapulta*. Moulin à *vent*, celui que le *vent* fait tourner. Tournebroche à *vent*.

VENT, en térmes de vénerie, ſe prend pour l'ôdeur & le ſentiment qu'une bête laiſſe en ſon paſſage. *Odor*, *olfactus*. Le cèrf eſt de plus grand *vent* & ſentiment que le liévre, il fuit toujours avau le *vent*, & ne met jamais la gueule ni le nez dedans le *vent*. Le

ſanglier

ſanglier prend le *vent* de toutes parts pour ſentir & flairer s'il n'y a rien qui lui puiſſe nuire. On dit auſſi, Chaſſer au *vent*; pour dire, chaſſer contre le *vent*. On dit le *vent* du trait, lorſque le cerf a eu le matin le *vent* du limier: ce qui fait qu'il s'en va ſouvent des hautes èrres, & l'on trouve buiſſon creux. On dit auſſi, qu'il ne faut pas ſe fièr aux chiens qui en veulent au *vent*; c'eſt-à-dire, qui ne mettent point le nez à tèrre.

En tèrmes de Fauconnerie, on dit qu'un oiſeau va avau le *vent*, quand il a la queuë ou le balèt au *vent*; qu'il va contre le *vent*, quand il a le bèc au *vent*; & qu'il va aîle au *vent*; pour dire, qu'il vole à côté du *vent*. On dit qu'il bande au *vent*, quand il ſe tient ſur les chiens, faiſant la crécèrelle. On dit auſſi qu'il tient bèc au *vent*, quand il chevauche le *vent*, lorſqu'il réſiſte au *vent* ſans jamais tourner queuë. On appelle à la chaſſe *vent léger*, le *vent* qui eſt propre à la chaſſe, qui n'eſt point fort, mais doux & gracieux. C'eſt un *vent* clair lorſqu'il ſouffle pendant que le Ciel eſt ſerain.

En ce ſens il ſignifie figurément un bruit confus, une connoiſſance imparfaite qu'on a de quelque choſe. *Rumor confuſus.* Cette entrepriſe étoit fort ſécrette, neanmoins on en a eu quelque *vent*, on en a ſenti le *vent*. On a bien chèrché les Auteurs de ce vol, mais on n'en a eu ni *vent*, ni *voix*; quelques uns diſent *voye*. On avoit eu le *vent* de la conjuration de Beſſus. VAUG. Avoir le *vent* de la marche de l'ennemi. ID.

VENT DU BUREAU, ſe dit au Palais des nouvelles qu'on apprend, qu'on decouvre, du ſantiment qu'ont les Juges d'une affaire qu'on leur raporte, quand ils s'ouvrent un peu trop. *Rumor clanculum.* Il faut accommoder cette affaire, le *vent du Bureau* n'eſt pas pour nous. Les principaux de la Cour voyant l'occaſion favorable & le *vent* tourné à la miſéricorde, ſe levèrent & intèrcedèrent avec larmes. VAUG.

VENT, en tèrmes de Manége, ſe dit en parlant d'un cheval qui commence à être pouſſif. Ce cheval a du *vent*. *Equus anheloſus.* On dit auſſi, qu'il porte le nez au *vent*, ou qu'il porte au *vent*, quand il tient la tête haute, comme font les chevaux Croates ou Cravates. On le dit auſſi des hommes qui lèvent trop la tête.

VENT, en tèrmes de Marine, ſe dit auſſi de cette agitation de l'air conſidéré comme le fondement de toute la navigation. *Ventus.* Ainſi on dit, Avoir bon *vent*, ou *vent arrière*; pour dire, *vent* en poupe. *Ventus ſecundus, proſper, ventus ad latus. Vent de quartier*, c'eſt le *vent* qui ſouffle à côte, & qui eſt meilleur que le *vent* en poupe, lequel ne donne pas dans toutes les voiles, à cauſe que l'artimon l'en empêche. *Vent à la bouline*; c'eſt-à-dire, qui ſe prend de côté: ce qu'on appelle un bi de *vent* qui s'étend juſqu'à cinq ou ſix rumbs éloignez de la route. On l'appelle auſſi *vent largue*. Un rumb de *vent*, c'eſt la route que fait le vaiſſeau en ſuivant un des 32 *vents* marquez ſur la bouſſole. Mettre la voile au *vent*; c'eſt-à-dire, partir. On dit qu'un vaiſſeau eſt battu du *vent*, du mauvais *vent*, quand il a ſouffèrt un orage. On navige à tous *vents*. *Vent de tèrre*, eſt celui qui repouſſe les vaiſſeaux en mèr, & empêchent qu'ils n'abordent.

On dit, Avoir *vent* devant, faire *vent* devant, prendre *vent* devant; pour dire, prendre le *vent* par prouë. *Ventus adverſus, reflans aura.* Ce qu'on appelle auſſi, Être debout au *vent*, avoir le *vent* contraire. On dit à grand *vent* petites voiles; pour dire, qu'il faut peu de voiles quand il fait grand *vent*. On dit auſſi, Tenir au *vent*; pour dire, naviger malgré le *vent* contraire. On dit auſſi, Être au *vent* d'un vaiſſeau, paſſer au *vent* d'un vaiſſeau, monter au *vent*, lui gagner le *vent*, avoir l'avantage du *vent*, le deſſus du *vent*, lorſque le *vent* porte un vaiſſeau ſur un autre; & au contraire, Être ſous *vent*, c'eſt avoir le déſavantage du *vent*. Être avau le *vent*, c'eſt laiſſer aller ſelon le cours du *vent*. On dit auſſi, Être porté d'un bon *vent*; pour dire, d'un *vent* foible. Sèrrer le *vent*, pour dire, prendre l'avantage du *vent* de côté; bouliner le plus qu'il eſt poſſible pour ſe ſervir du *vent* qui ſouffle. Tomber ſous le *vent*, c'eſt pèrdre l'avantage du *vent*. On dit auſſi que le *vent* tombe lorſqu'il ceſſe, qu'il fait place au calme, & qu'il ne fait point de mèr. On appelle auſſi, Partager le *vent*, chicaner le *vent* quand on le prend en louviant, en faiſant pluſieurs bordées tantôt d'un côté, tantôt de l'autre. On dit que le *vent* ſe fit nord, qu'il ſe rangea au ſud, qu'il vint à l'oueſt; pour dire, que le *vent* changea & ſouffla de ces côtez-là. *Ventus flavit ab auſtro.*

Mettre le *vent* ſur les voiles, c'eſt empêcher que les voiles ne prennent du *vent*, les diſpoſer en une ſituation parallèle au *vent*, enſorte qu'il ne faſſe que les raſer ou friſer. *Vela adverſus ventum pandere.* On appelle le beau tems, *vent gaillard*; une fraîcheur, *vent* à volonté & favorable.

VENTS CARDINAUX, ce ſont les principaux *vents* qui ſoufflent aux quatre points cardinaux de l'horiſon, qui ſont le levant, le midi, le couchant & le ſeptentrion. *Venti cardinales.* On appelle *vent réglé*, ou *aliſé*, celui qui eſt favorable, & qui ſe maintient ſans ſauter d'un rumb à l'autre. On le dit auſſi des *vents* de ſaiſon qui ſoufflent toujours en même ſaiſon ſur cèrtaines côtes, comme la *mouçon* dans les Indes, les *vents étéſiens*, &c.

VENTS D'AVAL, ce ſont des *vents* mal-faiſans qui viennent de la mèr & du midi. *Venti auſtrales.* Ceux qui font des Relations, les appellent *briſes*, ou *vents d'abas*. Vèrs les côtes de Canada & de la Floride ils ſont véhemens & dangereux.

VENT D'AMONT, eſt un *vent* qui vient de tèrre & d'enhaut, & d'orient. *Eurus.*

VENT FRAIS, eſt celui qui eſt doux & rafraîchiſſant ſur tèrre, ou qui eſt favorable ſur mèr. *Zephyrus. Favonius.*

On appelle *coup de vent*, un orage ou une tempête qui dure ſouvent pluſieurs jours; & *grain de vent*, un orage ſubit & violent, qui d'ordinaire deſempare les vaiſſeaux, & ruine les manœuvres. *Turbo.* On l'appelle auſſi *dragon de vent*, *tourbillon*; les Portugais *œil de bœuf*; les Levantins *typhon* & *ſiphon*. Vous en trouverez la déſcription dans les Voyages de Siam du P. Tachard, & dans les autres ſemblables Relations.

Les *vents* les plus dangereux ſur les côtes occidentales, ſont l'Eſt & Sud-Oueſt, ou Lebechio & le Nord-Oueſt, qu'on nomme *Galerne*; & ſur la Méditèrranée aux côtes d'Europe, ſont le Sud nommé *Auſtro*; & le Nord-Eſt ou Biſe, nommé *Greca*; & le plus dangereux de tous eſt le *Circius*, que les Anciens nommoient *Typhon*.

Les Anciens ont fort varié ſur le nombre des *vents*. Voyez la Géographie du P. Briet, celle de Cellarius, &c. Ariſtote n'en compte qu'onze, & omet *Libonotus*. Vitruve en met 24, les Modèrnes 32.

En tout l'Océan les *vents* ont des noms Allemans & Flamans, qu'on dit avoir été impoſez par Charlemagne, Roi de France & premièr Empereur d'Occident; ſur la Méditèrranée les noms des *vents* ſont Italiens. Voici leurs noms modèrnes avec les anciens Grècs & Latins, pour les faire mieux connoître.

Eſt, ou *vent* Oriental, Solaire & Équinoctial: *vent d'Amont* ſur l'Océan, ſur la Méditèrranée *Levante*, en Grèc *Apeliote*, en Latin *Solanus*.

EST quart de Sud-Eſt, *Hypeliotes Subſolanus*.

EST-SUD-EST, demi rumb, *Ornithias*, *Eteſias*, *Abiarius*.

SUD-EST, quart d'Eſt, *Elæteurus*, *Meſeurus*.

SUD-EST en l'Océan, en Méditèrranée, *Siraco*, *Eurus*.

SUD-EST quart de Sud-Eſt, *Vulturnus*.

SUD-SUD-EST, *Euronotus*, *Phœnicias*.

SUD quart de Sud-Eſt, *Altanus*.

SUD, *vent* de Midi ou Méridional; *Attan* en l'Océan; en Italien *Abrega*, *Mezzodi*, *Auſtro*, *Marin*, *Vent d'aval* ſur la Méditèrranée, en Latin *Auſter*, en Grèc *Notus*.

SUD quart de Sud-Oueſt, *Hyponotus*, *Sub-Auſter*.

SUD-SUD-OUEST, demi *vent*, *Libonotus*.

SUD-OUEST, quart de Sud, *Meſolibs*.

SUD-OUEST en l'Océan, *Afra*, *Garbino*, *Lebechio* en Méditèrranée, *Africus*, *Libs*: c'eſt celui qui fait geler les vignes.

OUEST, quart de Sud-Oueſt, *Subveſperus*.

OUEST-SUD-OUEST, demi *vent*, *Libozephyrus*.

OUEST, quart de Sud-Oueſt, *Mezozephyrus*, *Eteſia*.

OUEST, *vent* Occidental, *vent d'aval*, *vent d'Abas*, *Briſes* en l'Océan; *Ponente*, *vent* de Ponant, en la Méditèrranée: *Favonius*, *Zephyrus*.

OUEST quart de Nord-Oueſt, *Circius*.

OUEST NORD-OUEST, demi *vent*, *Argeſto-Zephyrus*, *Caro-Zephyrus*.

NORD OUEST quart d'Oueſt, *Leuconotus*, *Albicaurus*.

NORD-OUEST en l'Océan; *Maiſtral* ou *Maeſtro*, *Gallega* en la Méditèrranée; *Argeſtes*, *Caurus*, *Corus*.

NORD-OUEST quart de Nord, *Hypargeſtes*, *Scyron*, *Olympias*.

NORD-NORD-OUEST, demi *vent*, *Thraſcias*.

NORD quart de Nord-Oueſt, *Supernas*.

NORD, *Biſe* en l'Océan; *Nordebrida*, *Tramontana* en la Méditèrranée: *Aparctias*, *Boreas*, *Septentrio*.

NORD quart de Nord-Eſt, *Gallicus Hypoboreas*.

NORD-NORD-EST, demi *vent*, *Aquila*, *Meſes*.

NORD-EST quart de Nord, *Hypomeſes*, *Subaquila*.

NORD-EST, *Galerne* ſur l'Océan; *Greca*, *Gregale* en Méditèrranée: *Cæcias*, *Helleſpontius*, *Iapyx*.

NORD-EST quart d'Eſt, *Hypocæcias*.

EST-NORD-EST, demi *vent*, *Cæceliotes*.

EST quart de Nord-Eſt, *Carbas*.

Les *vents Eteſies* & *Ornities* ſont expliquez à leur ordre.

Il faut noter qu'en Italie la troiſiéme diviſion des *vents* ſe fait par la conjonction des deux *vents* les plus voiſins, comme *Greco-Tramontana*, *Maeſtro-Tramontana*; & pour la quatriéme diviſion on les appelle les *quartes*, comme la quarte de la Tramontane au Grèc, la quarte de Lebêche au Ponant, &c. Et à l'égard de ces quartes qui étoient inconnuës aux Anciens, leurs noms ſont la

plûpart

Pontias en Dauphiné ne ſouffle que 4 lieuës d'etenduë en long & une en large. Le *vent* de Vezine nait une lieuë au deſſus du Pontias. Le Solore n'eſt connu que le long de la riviere de Drume. Vienne a auſſi un *vent* qui lui eſt particulier & favorable. C'eſt un Nord Eſt pèrpétuel. La partie du Dauphiné qui eſt compoſée des Baronies de Montauban & de Meouillon, eſt ſi féconde en *vents* particuliers & topiques, que Gabriël Boule n'a pas mal penſé, quand il a dit qu'il ſemble qu'elle eſt la caverne d'Eole. En éffét, elle en produit pluſieurs, ſur tout à Chateauneuf de Bourdette, à Benivay, à S. May, à Bouvieres & à Venterole. CHORIER, *Hiſt. de Dauph. L. I. n. XI.*

VENT, ſe dit en quelques phraſes de Philoſophie hèrmétique. Le *vent* dit ſimplement; c'eſt un air agité; & comme la lumière du Soleil eſt le principe de tout mouvement, de là vous connoiſſez la cauſe & le principe des *vents* & du mouvement régulier de la mèr qu'on nomme Flux & Reflux; & comme aux deux equinoxes les marées ſont plus hautes qu'en autre tems, cela vient de l'abondance des eſprits vitaux & des influences des aſtres pour le renouvellement de la nature Inferieure. DICT. HERMET. Le *vent* le porte en ſon ventre. C'eſt l'eſprit de la matiere, ainſi dit figurativement, qui le ſepare du corps terreſtre, s'elevant en air; & le corps tèrreſtre eſt le mèrcure philoſophal. Voyez TERRE. C'eſt auſſi l'air. Autrement c'eſt lorſqu'on fait la ſeparation du pur & de l'impur, du corps & de l'eſprit. Cela s'appelle ſublimation ou diſtillation, parcequ'en diſtillant, l'eau monte au haut du vaiſſeau en forme de fumée. Le *vent* du nord eſt contraire à l'exécution du menſtruë univèrſel.

Iſle du VENT. Voyez ANTILLES. C'eſt la même choſe.

VENT, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Mettre flambège au *vent*; pour dire, Tirer l'epée. *Enſem diſtringere.* On dit qu'il ne fait ni *vent*, ni haleine; pour dire, qu'il y a un grand calme. On dit qu'un homme vend du *vent*, de la fumée; quand il promet des choſes qu'il ne peut tenir. On dit auſſi, qu'il pleut à tous *vents*; pour dire, qu'il peut venir du bien & du mal de tous les côtez. On dit qu'un homme s'en eſt allé plus vîte que le *vent*, quand il s'en eſt enfui avec grande diligence. On dit, quand on fait une mauvaiſe comparaiſon, que cela lui reſſemble comme à un moulin à *vent*. On dit, des promeſſes vaines & qu'on ne veut pas tenir, Autant en emporte le *vent*.

Mais fiez-vous à leurs fleurettes,
Autant en emporte le vent. DES-H.

Jetter la paille ou la plume au *vent*, quand on eſt incèrtain de ce qu'on doit faire, quand on s'en raporte au hazard. Petite pluie abat grand *vent*. Fendre le *vent*; pour dire, s'en aller, faire banqueroute. On dit d'un miſerable qui ne ſçait de quel côté ſe tourner pour faire fortune, qu'il regarde de quel côté vient le *vent*; & d'un homme en fortune, qu'il eſt au deſſus du *vent*, qu'il a *vent* en poupe; & de celui qui a fait une entrepriſe mal à propos, qu'il va contre *vent* & marée. On dit d'un homme léger & inconſtant, que c'eſt une girouette qui tourne à tous *vents*; & d'un homme logé dans un lieu mal fèrmé, qu'il eſt logé aux quatre *vents*.

Au VENT la Voile; pour dire, qu'il ſe faut meſurer à ſes forces.

VENTADOUR, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec titre de Duché. *Ventadorum*, *Ventadurum*. Il eſt dans le Limouſin en France, ſur la Loueſſe, à ſept lieuës de Tulle vèrs l'orient. *Maty.* Autrefois on a dit *Ventedorn* & *Ventadourn*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 592.

VENTAIL, ſ. m. Tèrme d'Architèćture. C'eſt la partie mobile compoſée d'une ou de deux feuilles d'aſſemblage, qui ſèrt à fèrmer une porte ou une croiſée. On le nomme auſſi *battant*. On dit au pluriel *ventaux*, *valvæ*.

VENTAILLE, ſ. m. Tèrme de Blâſon. Ouvèrture d'un heaûme au-

On dit que des marchandiſes ſont de bonne *vente*, quand elles ſont bien conditionnées, ou quand on eſt dans une ſaiſon où l'on en a un promt débit. *Merces vendibiles.*

On dit qu'une maiſon eſt en *vente*, qu'elle a le bouquet ſur l'oreille; pour dire, qu'on chèrche à la vendre. *Domus venalis.*

VENTE, ſe dit auſſi du lieu & de l'heure propre pour vendre les marchandiſes. *Locus & hora venditionis.* Les Marchands de vin & Tavèrniers ſont tenus de faire porter le tièrs de leur vin ſur la *vente*, ſur l'étape, au lieu public où on le vend. Il ne faut pas laiſſer paſſer l'heure de la *vente*, qui eſt dans les marchez depuis ſix heures du matin juſqu'à midi en été, & depuis deux heures juſqu'à ſept; dans les encans, depuis deux juſqu'à quatre. Vous trouverez ce Tonnelièr ſur la *vente*.

VENTE, au pluriel, eſt un droit qu'on doit au Seigneur féodal pour la *vente* d'un héritage. *Jus vel pretium rata emptionis.* En la Coutume de Paris les *ventes* ſont de vingt denièrs pour livre. On obtient facilement compoſition des lods & *ventes*. On doit maintenant des lods & *ventes* pour les échanges, auſſi bien que pour les *ventes*. En la Coutume de Meaux c'eſt le vendeur qui eſt tenu de payer les lods & *ventes*; en quelques Coutumes c'eſt l'acheteur; en d'autres ils ſont payez conjointement par le vendeur & par l'acheteur. En quelques Coutumes on les appelle *ventes & honneurs*. *ventes & devoirs*, *ventes & gants*, *ventes & iſſuës*.

VENTES, ſignifie auſſi une coupe de bois d'un cèrtain nombre d'arpens, qu'on fait tous les ans en une forêt. *Cædua ſilva venditio.* On a mis cette forêt en coupe ou *vente* réglée. Il y en a tant d'arpens tous les ans en *vente*. Ce ſont les Officièrs des eaux & forêts qui vont aſſeoir les *ventes*, faire les *ventes* dans les forêts du Roi.

VENTES PAR RECEPAGE, ſont celles qui ſe font dans des forêts incendiées ou gâtées par délits, ou de jeunes taillis qui ont été abroutis éxceſſivement par les beſtiaux, ou par les gélées. *Silva caduca venditio.*

On appelle auſſi *vente*, le lieu où ſe fait la coupe de ces bois. *Locus diſtributionis ſilvæ.* Il n'eſt pèrmis de faire dans une *vente* qu'un cèrtain nombre de foſſes pour faire du charbon. Les Marchands ſont obligez de vuider les *ventes* dans un cèrtain tems préfix, c'eſt-à-dire, d'enlever tous leurs bois hors du lieu de la coupe.

VENTER, v. n. Faire vent. *Flare.* Il eſt impèrſonnel, ſi ce n'eſt lorſqu'on le joint avec le mot de *vent*. Il a *venté* toute la nuit. On ne ſçait de quel côté il *vente*. Les cens & rentes, les droits Seigneuriaux ſont des biens aſſurez quelque vent qu'il *vente*, qu'il pleuve ou qu'il *vente*. On diſoit autrefois, *Venter* du blé; pour dire, le cribler; *Venter* une tapiſſerie; pour dire, la ſecouer. Les Italiens diſent: Quand il *vente* il *vente*, quand il pleut, il pleut; mais quand il *vente* & pleut, c'eſt mauvais tems. *Quando piove, piove: quando ſavento, ſavento; ma quando piove e ſavento, cativo tempo.*

Il s'employe auſſi figurément, & alors il n'eſt plus impèrſonnel. Ménage *vente*, grêle, tonne. COTIN.

VENTEROILES, ſ. m. & plur. Tèrme de Coutumes. C'eſt un droit dû au Seigneur par l'acheteur, en cas de vente d'héritages cenſuèls, faire francs denièrs au vendeur. *Jus venditionis rei clientelaris.* Il eſt différent ſelon les lieux, mais ordinairement de 20 denièrs pour livre. Quelquefois il tient lieu de lods & ventes. Quelquefois c'eſt un droit ſéparé. Les quints & requints dûs pour ventes de fiefs s'appellent auſſi *venterolles* en pluſieurs lieux.

VENTEUX, EUSE, adj. Qui eſt éxpoſé aux vents. *Ventoſus*, *vento expoſitus*, *procelloſus*. Le golfe de Lion eſt une plage *venteuſe*, éxpoſée aux vents du midi.

VENTEUX, ſe dit auſſi des fruits, des légumes, ou autres choſes qui cauſent des vents dans le corps des animaux. *Ventos generans.* Les pois ſont *venteux*, donnent des trenchées aux chevaux qui en mangent. Une colique *venteuſe*.

VENTEUX, ſe dit auſſi des ſaiſons. L'automne & le printems ſont des

des ſaiſons *venteuſes*. *Tempeſtates procelloſæ*. Pour revenir des Indes d'Orient, il faut attendre la ſaiſon *venteuſe*, qu'ils appellent la *monſon*.

VENTIER, ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux Marchands de bois qui achetent les forêts & qui les font exploiter ſur les lieux. *Saltuarii emptores in glebo*. Les Marchands *ventiers* doivent fournir aux Bucherons des chaines & meſures des longueurs de bois, conformes aux Ordonnances du Roi & de la ville.

VENTILATION, ſ. f. Eſtimation des biens pour parvenir à un partage. *Ventilatio, bonorum æſtimatio*.

VENTILER, v. act. Examiner quelque choſe, quelque queſtion légérement. *Ventilare, perſtringere*. On n'a pas traité cette queſtion à fond, on n'a fait que la *ventiler*. Il n'eſt guère d'uſage en ce ſens.

VENTILLER, en têrmes de Pratique, c'eſt faire une éſtimation de biens qui ſont en commun pour en faire le partage. *Æſtimare, pretium imponere*.

VANTILER, eſt auſſi un têrmes de Médecine, & ſignifie, Modifier le mouvement circulaire du ſang, & celui des autres humeurs par le moyen de la ſaignée. *Ventilare, motum ſanguinis circulatem modificare, temperare*.

VENTIMILE, VINTIMIGLIA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'État de Génes en Italie. *Albintemilium, intemelium, Vintimilium, Album Intemelium*. Elle eſt ſur la côte, à deux lieuës de la ville de Monaco vèrs le levant. *Ventimile* a une citadelle, un port, & un Evêché ſuffragant de Milon. *Maty*. Les Comtes du lac de Provence portent le nom de *Ventimile*.

VENTOLIER, adj. m. Tèrme de Fauconnerie. *Avis ad auram ſe committens*. C'eſt l'oiſeau qui ſe plait au vent, qui s'y laiſſe quelquefois emporter; ce qui le fait pérdre. On appelle auſſi un bon oiſeau *ventolier*, celui qui réſiſte au vent le plus violent, qui s'y bande bèc au vent, chevauchant le vent, ſans jamais tourner queuë.

VENTOSITÉ, ſ. f. Les vents enfèrmez dans le corps, qui forment la colique, les points & autres maux. Cet homme eſt ſujèt aux *ventoſitez*, tourmenté de *ventoſitez*. Les Médecins appellent des *flatuoſitez*; *Ventoſitas, crepitus ſingultus, flatus*; ce que le peuple appelle des *pèts* & des *rots*.

VENTOTIENE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle déſèrte de la mèr Toſcane. *Bentotiana*, anciennement *Parthenope*. Elle eſt vèrs la côte du Royaume de Naples, à ſept lieuës de la ville de Gaiéte. MATY.

VENTOUSE, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie. C'eſt un vaiſſeau ventru qu'on applique ſur quelque partie pour attirer avec violence les humeurs du dedans au dehors. *Cucurbitula*. On en fait d'argent, de cuivre, de corne, de vèrre, de bois, de tèrre, &c. En un beſoin on ſe peut ſèrvir d'un vèrre, d'un pot, &c. Il y en a de grandes, de moyennes & de petites. On nomme celles-ci *petits cornets*. On les chauffe avec des étouppes, une bougie, ou à la chandelle, & on les applique ſur la partie malade, de laquelle elles attirent l'humeur, quand elles ſont refroidies, à cauſe de la condenſation qui ſe fait de l'air qui eſt renfèrmé. On s'en ſèrt avec les ſcarifications aux défluxions ſur les yeux, & aux playes venimeuſes & bubons, pour attirer le venin, & faire révulſion. On les applique aux mamelles & aux cuiſſes pour arrêter ou provoquer les menſtruës, & ſur le nombril pour guérir la colique. Il y a auſſi des cornèts ou petites *ventouſes* qui attirent ſans feux, par le moyen de la bouche appliquée à un petit trou qui eſt en haut, & en retirant ſon haleine.

VENTOUSE, ſe dit auſſi de l'ouvèrture ou petit ſoupirail qu'on laiſſe dans des tuyaux dans des conduits de fontaine pour faciliter l'échapée des vents, ou pour leur donner de l'air quand il eſt beſoin, comme du tems des gelées, à faute de quoi ils creveroient. *Oſtium ſpiramentum, columnarum*. La *ventouſe* priſe en ce ſens eſt un bout de tuyau de plomb debout qui ſort hors de tèrre, & eſt ordinairement ſoudé aux coudes des conduits. Les *ventouſes* des grandes conduites ſont toûjours auſſi hautes que la ſupèrficie du réſèrvoir, à moins qu'on n'y mette une ſoupape renvèrſée. Il y en auſſi aux fourneaux des Artiſans.

Ce mot vient du Latin *ventoſa*.

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'une petite ouvèrture qu'on fait aux muids de vin qui ſont en pèrce, qu'on couvre d'un linge ou de ſable, laquelle admet aſſez d'air pour faire couler le vin, mais qui n'en donne pas aſſez pour le corrompre. On le dit auſſi d'un trou qu'on fait au couvèrcle d'une marmite. *Spiraculum*.

VENTOUSE, ſignifie auſſi les couvertures qui ſont dans les fourneaux à vent par où entre l'air, qui ſert de ſoufflets, & qu'on fèrme avec des regitres ou couliſſes, ſelon les degrez du feu qu'on veut donner, comme l'on en voit aux fourneaux des Vèrriers & des Eſſayeurs, &c. *Aſpirarium*.

VENTOUSE, ſe dit auſſi d'un tuyau de plomb ou de poterie, qu'on fait à un cabinet d'aiſance, qui eſt conduit juſqu'au haut du toit pour donner lieu à l'air corrompu de s'exhaler. *Spiramentum*. On fait auſſi des *ventouſes* ou ouvèrtures à des murs qui ſoutiennent des tèrraſſes, pour donner de l'air & laiſſer paſſage aux eaux. *Colluviarium*. Cette ſorte de *ventoſité* eſt ce que les Italiens appellent *barbacane*. On la nomment auſſi *barbacane* en François, ou *canonière*.

VENTOUSER, v. act. Appliquer des ventouſes à un malade. *Cucurbitulas alicui imponere, admovere*.

VENTOUSÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Cucurbitulis affectus*.

VENTOUX. Le Mont *Ventoux* eſt une haute montagne de France, qui ſépare le Comtat de la Provence du Dauphiné, & où le P. Laval Jéſuite a fait des obſèrvations fort utiles à la Géographie. Par les obſèrvations phyſiques & aſtronomiques qu'il fit, il fixe la latitude du mont *Ventoux* à 44 degrez, 17 m. Et par les expériences du mèrcure ou du barométre, il a trouvé que le mont *Ventoux* eſt élevé ſur la ſurface de la mèr de Marſeille de 1040 toiſes; qu'il eſt plus élevé que Saint-Paul-Trois-Châteaux de 962 toiſes; plus que le village de Rédouin, qui eſt au piéd de la montagne, de 614 toiſes; plus que le Pilon du Roi, de 474 toiſes, plus que le Saint-Pilon au-deſſus de la Sainte-Baume, de 474 toiſes plus que la montagne des Reguines, de 590 toiſes deux piéds.

VENTRE, ſ. m. Partie de l'animal, qui dans ſa capacité enfèrme les entrailles, ou les autres organes néceſſaires pour faire divèrſes fonctions. *Venter, alvus, abdomen*. Les Médecins diviſent le corps humain en trois *ventres*, régions ou capacitez. Le prémier eſt la tête; le ſecond la poitrine juſqu'au diaphragme; & le troiſiéme celui où ſont les inteſtins: & c'eſt celui qu'on appelle communément le *ventre*. Ce *ventre* inférieur ſe ſubdiviſe en trois régions. La prémière & la plus haute s'appelle *épigaſtrique*, & s'étend depuis le cartilage xiphoïde juſqu'auprès du nombril. La ſeconde, *umbilicale*, qui eſt aux environs du nombril; elle a trois ou quatre doigts de large, & contient les lombes & les reins. La troiſiéme eſt l'*hypogaſtrique*, qui s'étend juſqu'aux parties honteuſes: c'eſt proprement ce qu'on appelle le *bas ventre*. Hippocrate l'appelle ἦτρον. Ses deux côtez s'appelle les *flancs*; & les plus baſſes extrémitez s'appellent les *aines*, que les Grecs nomment βουβῶν.

VENTRE, ſignifie auſſi la partie extérieure du bas *ventre*. *Ima alvus, imus venter*. Le nombril eſt au milieu du *ventre*. Il a de l'eau juſqu'au *ventre*. On lui a donné un coup de pied dans le *ventre*. On lui a danſé à deux pieds ſur le *ventre*. Et figurément, il eſt à la paille juſqu'au *ventre*, pour dire, Il eſt bien à ſon aiſe, il eſt fort riche. On dit qu'on a paſſé ſur le *ventre* à ſes ennemis, pour dire, qu'on les a défaits & mis en fuite. En ce dèrnier ſens, on dit qu'un homme a un benéfice de *ventre*, quand il a un petit cours ou flus de *ventre*, qui lui lâche le *ventre*, qui lui rend le *ventre* libre, qui l'empêche d'avoir le *ventre* dur, qui lui fait décharger ſon *ventre*. On dit qu'il a le *ventre* pareſſeux; pour dire, qu'il a de la peine à le décharger. On dit auſſi ſe coucher ſur le *ventre*, des douleurs de *ventre*, quand on a la colique. Les organes naturelles qui ſèrvent à la digeſtion & à la génération, ſont contenus en la baſſe région du *ventre*.

VENTRE, dit auſſi de l'eſtomac qui eſt enfèrmé dans la même capacité, & qu'on appelle pour cela *petit ventre*. *Ventriculus, ſtomachus*. Jonas fut trois jours dans le *ventre* de la baleine. On nous a donné une bonne carreleure de *ventre*; pour dire, un bon repas. Cette phraſe eſt bien baſſe auſſi bien que la ſuivante. Le *ventre* lui tire, pour dire, il y a long-tems qu'il n'a mangé, qu'il n'a rien dans le *ventre*, c'eſt-à-dire, dans l'eſtomac. Cet homme eſt ſujèt à ſon *ventre*. *Abdomini natus, qui ventre ducitur*. Il fait ſon Dieu de ſon *ventre*. *Cuius Deus venter eſt*. Il eſt raiſonnable de ſèrvir Dieu devant ſon *ventre*.

VENTRE, ſignifie auſſi la poitrine: & c'eſt en cette ſeconde cavité ou région, où le cœur eſt ſitué. *Pectus*. En ce ſens on dit, Tant que le cœur me battra dans le *ventre*. Il lui a crevé le cœur au *ventre*: & figurément, on dit de celui à qui on a ôte ce qu'il aime, C'eſt lui arracher le cœur du *ventre*; & de celui qu'on a encouragé, On lui a remis le cœur au *ventre*. Les organes qui ſèrvent à la reſpiration & au battement du pouls, ſont compris dans ce *ventre* moyen.

VENTRE, ſe dit auſſi de la tête, qui eſt cette prémière capacité dont il a été ci-devant parlé; & alors il ſignifie l'eſprit, la penſée. *Mens cogitatio*. En ce ſens on dit, Allez ſonder cet homme-là, & voyez un peu ce qu'il a dans le *ventre*, ce qu'il penſe, ce qu'il veut faire. Ce Poëte n'a pu faire que cent vèrs ſur ce ſujèt, c'eſt tout ce qu'il avoit dans le *ventre*.

VENTRE, à l'égard des femmes, ſe dit de la matrice, & de leur groſſeſſe. *Uterus*. Nous diſons de la Sainte Vièrge, Beni ſoit le fruit de ton *ventre*, & le *ventre* qui t'a porté. On croit que cette femme a deux enfans dans le *ventre* tant elle a le *ventre* gròs. Elle s'eſt laiſſé enfler le *ventre*.

En Juriſprudence; on dit que l'enfant ſuit le *ventre*; pour dire, qu'il eſt de condition libre, ou ſervile, ſelon celle de ſa mère. *Partus ſequitur ventrem.* On dit auſſi, Créer un Curateur au *ventre*, à l'égard des enfans poſthumes qui ſont encore dans le *ventre* de leur mère lors de la mort du père. A l'égard des Princes, on a quelquefois couronné le *ventre*.

VENTRE, ſe dit auſſi des animaux. Ce cheval n'a point de *ventre*; on dit autrement, n'a point de boyau, quand il eſt ſerré des flancs. *Equus ſtrigoſus, macilentus.*

VENTRE, ſe dit auſſi des creux & capacitez qui ſont dans la tèrre. *Viſcera.* Le mont Gibel a fait ſortir de ſon *ventre* quantité de flammes; de cendres, de pièrres ponces. L'avarice des hommes a fouillé dans le *ventre* de la tèrre pour tirer l'or de ſes entrailles. La mèr a englouti ce vaiſſeau dans ſon *ventre*.

VENTRE, ſe dit encore des creux & capacitez des chôſes artificielles qui ont quelque enflure, quelque éminence. *Capacitas, cavitas, eminentia.* Le *ventre* d'un navire, d'un tonneau, d'une bouteille. Il faut voir ce que cette bouteille a dans le *ventre*. Le *ventre* d'un pot d'étain, d'une cruche. Le *ventre* d'un tambour. On dit auſſi le *ventre* d'un luth. On dit qu'un canon eſt ſur le *ventre*, quand il eſt ſans affût, & qu'il eſt couché à terre.

En Maçonnerie, on dit qu'une muraille fait *ventre*, quand elle pouſſe en dehors, quand elle n'eſt plus à plomb, quand elle menace ruine, quand elle boucle pour être trop vieille ou trop chargée. Le *ventre*, le bombement d'un mur.

VENTRE. Tèrme de Tourneur. C'eſt une ſorte de petite planchette que le Tourneur met devant ſon eſtomac, lorſqu'il veut planer ou pèrcer du bois. *Palmula lignea.*

En Aſtronomie, on appelle *ventre du dragon*, l'éſpace le plus éloigné des nœuds, ou de la tête & de la queuë du dragon; c'eſt celui où les orbites des planètes ſont dans leur plus grande latitude. La lune a cinq degrez de latitude à l'égard de l'écliptique, lorſqu'elle eſt dans le *ventre du dragon*, & éloignée des nœuds de 90 deg. De ces points les plus éloignez des nœuds qu'on appelle *ventre du dragon*, l'un eſt vèrs le midi, & s'appelle *limite méridionale*; l'autre eſt vèrs le ſeptentrion, & s'appelle *limite ſeptentrionale*.

VENTRE D'ARIERS. Voyez ARIERS.

En Anatomie, on appelle le *ventre* du muſcle, ſa partie charneuſe la plus enflée. En Chymie on appelle *ventre* de cheval, *Venter equinus*, le fumier dans lequel enfermant quelques vaiſſeaux, on fait pluſieurs operations par le moyen de la chaleur douce qui y eſt contenuë.

VENTRE, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On dit qu'on a mis le feu ſous le *ventre* à quelqu'un; pour dire, qu'on lui a fait prendre courage, qu'on l'a excité à faire quelque action vigoureuſe. On dit auſſi d'une choſe dont on eſt mal ſatisfait, qu'on ne veut point recommencer; C'eſt le *ventre* de ma mère, je n'y retourne plus. On dit auſſi, *Ventre* affamé n'a point d'oreilles; pour dire, qu'un homme aſſiégé ou affamé n'écoute point les remontrances. *Jejunus venter non audit verba libenter* On dit auſſi, boire à *ventre* déboutonné, rire à *ventre* déboutonné; pour dire, de toute ſa force. Rabelais ajoûte, car autrefois on ſe boutonnoit le *ventre*. On dit auſſi en goinfrerie, Tout fait *ventre*, pourvû qu'il puiſſe entrer. On dit auſſi, qu'on a battu un homme dos & *ventre*, qu'on lui en a donné ſur le ventre & par tout; pour dire qu'on l'a bien battu. Ha! je t'étrillerai ſur le *ventre* & par tout. SCAR. On dit qu'on a demandé pardon *ventre* à tèrre; pour dire avec la dèrnière ſoumiſſion: On dit auſſi, *Ventre* de ſon, robe de velours; pour dire, qu'il y en a qui font mauvaiſe chère pour avoir de quoi paroître en habits. On dit auſſi, Tout fait *ventre*, pour dire, que les viandes les plus communes raſſaſient, nourriſſent comme les plus délicates. On dit auſſi, ſe faire une carrelure de *ventre*; pour dire, manger beaucoup. On dit auſſi, le dôs au feu, le *ventre* à table, de ceux qui ſont fort à leur aiſe en hyvèr. On dit qu'on s'eſt donné de ſon epée dans le *ventre*, ou qu'on ſe l'eſt paſſée au travèrs du corps, quand on l'a venduë pour boire ou manger.

Ventre-bleu, ventre-ſaint-gris, ventre Saint-George. Juremens burleſques. *Ventre-bleu*, je vous trouve plaiſant. MOL. Henri IV. avoit coutume de jurer *ventre-ſaint-gris*.

VENTRÉE, ſ. f. Les enfans dont une femme eſt accouchée en une ſeule groſſeſſe. *Fœtura, fœtus* Voilà deux enfans jumeaux qui ſont d'une même *ventrée*. Bien des gens croyent que c'eſt une fable que ce qu'on dit d'une Comteſſe de Hollande, qu'elle a eu 356 enfans d'une *ventrée*.

VENTRÉE, en tèrmes de Coûtumes, ſe dit du partage des ſucceſſions des père & mère entre des enfans nez de differens mariages. Ce partage ſe fait enſorte, qu'un ſeul enfant d'un mariage ou d'un même lit, prend autant que pluſieurs enfans d'un autre mariage qu'on appelle *ventrée*, & pour cela on diviſe la ſucceſſion en autant de parts qu'il y a eu de mariages.

VENTREILLER. Vieux vèrbe. Se vautrer, ou remuer la tèrre. Pèrceval. BOREL.

VENTRICULE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt la même choſe que l'*eſtomac*. *Ventriculus, ſtomachus.* Le *ventricule* eſt une organe creux, profond & membraneux, deſtiné à recevoir les viandes & la boiſſon, & pour faire le chyle. Il eſt longuet comme une citrouille, ou cornemuſe de Bèrger Sa ſituation eſt en l'epigaſtre, & il panche plus du côté gauche que du droit. Sa ſubſtance eſt membraneuſe, compoſée de trois tuniques, de veines, d'artères & de nèrfs. Il eſt lié au diaphragme par enhaut, à la coiffe par enbas, au dôs par dèrrière, au duodenum par le côté droit, & à la rate par le gauche Son orifice ſupérieur s'appelle, στόμαχος, car στόμα ſignifie *bouche*. Les anciens Grècs l'ont appellé καρδία ou *cœur*: d'où vient qu'on appelle encore les maux d'eſtomac qui font vômir, maux de *cœur*. L'orifice inferieur de l'eſtomac s'appelle *pylore*; c'eſt-à-dire, *portier*. L'orifice ſupérieur eſt ſitué au côté gauche, & l'inferieur au côté droit. Le *ventricule* eſt pèrcé en deux endroits; par une de ſes ouvèrtures il reçoit les viandes, par l'autre elles en ſortent. ROH.

Les animaux qui ruminent, ont quatre *ventricules*. Le prémièr qui eſt fort grand, a la tunique intérieure couvèrte d'une infinité de petites éminences de differentes figures, ſèrrées les unes contre les autres. Il s'appelle la *panſe*, ou l'hèrbier, en Latin *magnus venter*. Le ſecond a en dedans pluſieurs lignes éminentes & elevées comme de petits murs qui forment pluſieurs figures quarrées, pentagônes & héxagônes, qui le font appeller *reſeau* ou *bonnet*, & en Latin *reticulum* Le troiſiéme eſt appellé *millet* ou *mèlier*, & par les Bouchèrs *pſautier*, & en Latin *omaſum*. Le quatriéme s'appelle *caillette*, & en Latin *abomaſum*. Ces deux dèrniers ſont remplis de pluſieurs feuillets, entre leſquels la nourriture eſt ſèrrée, preſſée, touchée par beaucoup plus de ſurface que s'il n'y avoit qu'une ſimple cavité. Les feuillets du troiſiéme viennent de la circonference vèrs le centre. Les plus grands en ont d'autres plus petits entre deux. Ceux du quatriéme ont entre leurs feuilles pluſieurs glandes qui ne ſe trouvent point dans les trois autres *ventricules*. Les oiſeaux qui vivent ordinairement de ſemence coûvèrte d'une écorce dure, ont leur *ventricule*, qu'on appelle le *géſier*, compoſé de quatre grands muſcles en dehors, & en dedans d'une membrane dure & calleuſe. Ceux qui vivent de chair, comme les aigles & les vautours, n'ont qu'un *ventricule* ſimplement membraneux. On a remarqué qu'il y a des animaux ruminans, qui ont quatre *ventricules* en Europe, qui n'en ont quelquefois que deux en Afrique; peut-être parceque les hèrbes ſont plus nourriſſantes en Afrique.

VENTRICULE, ſe dit auſſi de deux cavitez qui ſont dans le cœur, & de quatre cavitez qui ſont dans le cèrveau. *Cordis ac cerebri ſinus, vel ventriculi.* Elles ſont expliquées à CŒUR & à CERVEAU.

VENTRIÈRE, ſ. f. C'eſt une partie du harnois du cheval de trait, fait d'une longe de cuir, qui empêche que le harnois ne tombe, & qui paſſe ſous le ventre. *Cingulum conſtrictorium.*

On appelloit autrefois *Ventrières*, & encore du tems de Louis XI. les Sages-femmes. *Obſtetrices.* On la fit viſiter par les *ventrières* & Matrônes. CHRON. SCAND. DE LOUIS XI.

Ce mot vient *à ventre inſpiciendo*, dit Ménage.

VENTRILOQUE, adj. *Ventriloquus.* C'eſt une pèrſonne qui parle en retirant l'air dans le poumon, enſorte qu'il paroît que la voix vienne de loin.

VENTRIPOTENT, adj. m. C'eſt une épithète qu'on donne à Bacchus, qu'on nomme le Dieu *ventripotent*. *ventripotens.* On l'applique auſſi aux hommes qui ont un fort grôs ventre.

VENTROUILLER, en tèrmes de Chaſſe, ſe dit du ſanglier, quand il ſe fouille & ſe vautre dans la bouë. *In cœno ſe agitare, volutare.*

VENTROYLLER. Vieux v. n. Faire divèrs tours de ſoupleſſe pour échaper. BOREL. *Aſtute, callide evadere, eripere ſe.*

VENTRU, UË, adj. qui a un grôs ventre. *Ventroſus.*

VENTRUIL, ſ. m. Vieux mot. Le ventre. BOREL. *venter, uterus.*

VENU, UË, part. & adj. Qui eſt arrivé. *Adventus, qui venit.* On dit à un ami qui arrive, Vous ſoyez le bien *venu*; à un Critique, Vous ſeriez bien tard *venu* pour me corriger. C'eſt un nouveau *venu* de la province, qui ne ſçait pas encore l'air du beau monde.

VENUË, ſ. f. Arrivée. *Adventus, aditus, acceſſus.* Les Juifs attendent encore la *venuë* de leur Meſſie. Tout le tems de cette tréve s'eſt paſſé en allées & *venuës*, ſans rien conclure. Ce mot n'eſt pas de la belle prôſe, & encore moins de la belle Poëſie MEN.

VENUË, ſignifie auſſi, Croiſſance. *Excretio, concretio.* Cet arbre eſt de belle *venuë*, c'eſt-à-dire, vient bien droit, pouſſe bien en cette tèrre.

Bienvenuë, eſt un repas qu'on donne, ou un préſent qu'on fait, quand on entre dans quelque corps. *Læti adventus epulum.* Les priſonniers ſur tout ſont ſoigneux de faire payer la *bienvenuë* à ceux qui entrent en priſon.

Tout d'une venuë Sorte d'advèrbe. Qui eſt uni, égal par tout, mais ſans agrément. *Unâ eâdemque operâ, uno eodemque opere, ductu.* Si le piédeſtal étoit *tout d'une venuë*, il reſſembleroit au canal. Abrega de Vit. Jambe *toute d'une venuë*. Ablanc.

On dit proverbialement, qu'un homme en a eu d'une *venuë*; pour dire, qu'il a fait quelque perte, qu'il a été obligé de faire quelque dépenſe. On dit auſſi ironiquement, qu'un homme eſt tout d'une *venuë*, comme la jambe d'un chien; pour dire, qu'il affècte trop de ſe tenir droit, qu'il n'eſt pas ſouple & diſpos, qu'il n'a ni air, ni grace. *Inelegans.*

VÉNULE, ſ. f. Petite veine. *Venula, vena capillaris.*

VÉNUS, ſ. f. Fauſſe Divinité des Païens, les Poëtes ont feint qu'elle eſt la mère des Graces & des Amours. C'étoit la Déeſſe de la beauté & de la volupté. On remarquoit dans le viſage & dans la poſture de *Vénus* une beauté molle, & une langueur paſſionnée. Fen. *Vénus* traine après elle les Jeux, les Graces & les Ris. Id.

Quels courages Vénus *n'a-t-elle pas domptez?* Rac.

Je reconnus Vénus *& ſes feux redoutables.* Id.

Les Philoſophes ont imaginé une *Vénus* céleſte qu'on appelloit Uranie, ou fille du ciel qui préſide aux generations, & qui eſt celle que Lucrece invoque au commencement de ſon Ouvrage; cette *Vénus* qui ſelon les Anciens animoit toute la nature, n'eſt autre choſe que le déſir qu'on voit dans chaque creature, de s'unir à ce qui lui eſt propre. Elle n'inſpiroit que des amours chaſtes & pures: au lieu que la *Vénus* vulgaire, ou tèrreſtre, préſide aux plaiſirs ſenſuels. On l'a appellée *Déeſſe de Paphos, de Cythere & d'Amathonte*, à cauſe qu'elle étoit adorée particulièrement en ces lieux-là & dans les bois d'Italie. On l'a auſſi appellée *Aphrodite*, parcequ'on feignoit qu'elle étoit née de l'écume de la mèr. Cicéron dit que le mot de *Vénus* eſt dérivé *à veniendo, quod ad omnes res veniat.* On la répréſente montée ſur un char tiré par des cygnes, ou par des colombes.

Vénus, ſelon les Poëtes, naquit du ſang qui découla de la plaie que Saturne fit à Cœlus ſon père, de ce ſang, dis-je, mêlé avec l'écume de la mèr. D'abord qu'elle fut ainſi écloſe, elle parut ſur une conque avec tout l'éclat de la beauté la plus brillante, & fut portée ſur la côte de l'iſle de Chypre. Elle mit pied à tèrre, & par tout où elle paſſoit, l'hèrbe & les fleurs naiſſoient ſous ſes pas. Voyez Héſiode, *Théogon*, v. 190. & ſuiv. On la répréſentoit en pluſieurs façons: quelquefois ſous la forme d'une jeune pèrſonne ſur une conque, & ſortant de la mèr, telle que la dépeint Héſiode, à l'endroit que nous avons cité: quelquefois comme une femme qui tient dans ſa main une conque, & couronnée de roſe, ſuivie des Graces, & accompagnée de Cupidon & d'Anteros. Quelquefois on la répréſentoit auſſi dans un char trainé par des colombes. C'eſt encore l'ordinaire. Il eſt pourtant des Auteurs qui diſent que ſon char étoit trainé par des cygnes. Phydias, au raport de Plutarque, l'avoit répréſentée dans la ville d'Élée, le pied ſur une tortuë, & c'étoit, dit-il, un ſymbole de l'aſſiduité des femmes dans leur ménage, & du ſilence qu'elles doivent obſèrver. D'autres la répréſentoient moitié femme & moitié homme, homme dans la partie ſupérieure du corps, depuis la tête juſqu'à la ceinture, & femme depuis la ceinture juſqu'en bas. La *Vénus* de Paphos n'avoit point une figure humaine. Corneille Tacite la décrit dans le ſecond Livre de ſon Hiſtoire, C. 3 ce que M. d'Ablancourt traduit ainſi: *La figure de la Déeſſe eſt comme un globe qui aboutit en pyramide, ſans aucune autre reſſemblance* Mais quelle idée veut-il que je me faſſe par là de cette *Vénus* de Paphos? & comment peut-on comprendre ce qu'il en dit? Je conçois qu'une pyramide peut être poſée ſur un globe, ou un globe ſur une pyramide, mais je ne conçois pas qu'un globe puiſſe aboutir en pyramide; un globe eſt rond, & ne peut aboutir en une figure angulaire. Auſſi d'Ablencourt n'a-t-il pas entendu ſon Auteur, qui dit, *Simulacrum Deæ non effigie humanâ, continuus orbis, latiore initio tenuem in ambitum metæ modo exſurgens.* Cela ſignifie: l'image de la Déeſſe n'a point une forme humaine; c'eſt une figure ronde qui a de la longueur, & qui, large au commencement, ſe tèrmine en pointe & s'éléve en forme de borne; ou en deux mots, c'eſt un cône. *Orbis* n'eſt point toujours un globe, c'eſt en général une figure ronde, comme un cèrcle; *orbis continuus*, un cèrcle qui a de la continuité, de l'étenduë, de la longueur, c'eſt un cèrcle répété pluſieurs fois ou pluſieurs cèrcles continus ajoûtez & joints aux autres, comme dans un cilindre ou dans un cône: ſi ces différens cèrcles ſont égaux, ont le même diamètre, ils ſont un cilindre; ſi ces *orbis continuus*, ou ces cèrcles joints les uns aux autres vont en diminuant, & comme dit Tacite, ſe tèrminent en pointe, c'eſt un cône. Car en effèt, cette *Vénus* avoit, dit-il, la figure d'une borne, *metæ modo.* Or les bornes, comme nous le voyons aux bornes du cirque, qui ſont ſur les médailles, n'étoient autre choſe que des cônes. Telle étoit donc la *Vénus* de Paphos; c'étoit un cône. Et de vrai nous avons la figure & celle de ſon temple, au revèrs d'une médaille de Caracalle, qu'Erizzo a fait graver dans ſa *Dichiaratione di Medaglie antiche*, p. 419. & qui démontre à l'œil ce que je dis. Du côté de la tête eſt Caracalle jeune, avec cette inſcription M. ANTΩNEINOC AYΓOYCTOC. Au revèrs eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, avec ces mots KOINON KYΠPIΩN. Ce temple a une figure ſingulière. C'eſt une eſpèce de pſeudodiptère, ou diptère imparfait qui n'a point de colonnes de front, mais s'éléve à peu près comme une tour; à droite & à gauche eſt une galerie qui me le fait prendre pour un pſeudodiptère, il ne paroît pourtant qu'une colonne de chaque côté, & non un rang entier de colonnes, ainſi ce pourroit n'être point un pſeudodiptère, ni une galerie, mais une eſpèce de balcon à droite & à gauche, au milieu deſquels s'éléve le temple d'un tiers environ de ſa hauteur. Sur chacun de ces balcons eſt un pigeon, la queuë tournée du côté du temple, & la tête en dehors. Deſſous, de chaque côté auſſi, une forme de guéridon. Devant le temple eſt une cour en fèr à cheval ou demi-cèrcle, dont l'entrée n'eſt pas au milieu, mais un peu à côté droit du temple, & à gauche de celui qui regarde la médaille; peut être que c'eſt là la place, où Pline dit qu'il ne pleuvoit point. Tacite dit néanmoins que c'étoient les autels de la Déeſſe ſur leſquels la pluie ne tomboit jamais, quoi qu'expoſez à l'air, apparemment dans le temple même. La porte du temple eſt quarrée, & laiſſe voir dans le temple un cône ſurmonté d'un petit globe. C'eſt préciſément ce ſimulacre de la *Vénus* de Paphos, tel que le décrit Tacite, ainſi que l'a remarqué Erizzo. Qu'on diſe après cela que les médailles ne ſèrvent de rien pour l'intelligence des Anciens, ou que les Auteurs anciens ne ſont point utiles à l'explication des médailles. Sans Tacite on ne ſçauroit ce que c'eſt que ce cône, qui paroît au milieu du temple de la *Vénus* de Paphos, & ſans la médaille on pourroit bien, comme a fait d'Ablancourt, n'entendre point Tacite, & l'interpréter mal. On voit encore des figures du temple de Paphos, dédié à *Vénus*, ſur d'autres médailles, qui quoiqu'elles varient en d'autres choſes, ſont parfaitement conformes dans la figure de la Déeſſe, qui eſt toujours un cône ſurmonté d'un petit globe. M. Spanheim, T. I. p. 505. en a donné une de Pérgame, où d'un côté l'on voit la tête du héros Eurypyle, dont Homère parle *Odyſſ.* Λ v. 519 l'inſcription eſt ſon nom HPΩC EYPYΠYΛOC. Au revèrs, c'eſt le temple de la *Vénus* de Paphos, & afin qu'on ne puiſſe en douter, au deſſous dans l'eſpace qui répréſente la cour en demi-cèrcle, dont j'ai parlé, on a mis ce mot ΠΑΦΙΑ, c'eſt-à-dire, *Vénus* de Paphos. Dans le temple paroît le cône tout ſemblable à celui dont j'ai déjà parlé; mais du reſte l'entrée de la cour n'a point d'entrée, & au lieu des deux balcons qui ſont à l'autre à droite & à gauche, ce ſont ici deux pyramides. C'eſt ce qui me fait croire que l'autre n'eſt point un pſeudoperiptère, mais que ce ſont des pièces d'architècture, comme des balcons, qui ont changé. L'inſcription de cette ſeconde médaille au revèrs, eſt ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ ΕΠΙ CΤΡΑ ΠΟΛΛΩΝΟC. Du reſte ſur les médailles, *Vénus* a communément la figure d'une femme, vêtuë de la robe appellée *Stola*; rarement demi-nuë. Elle tient un haſte, un caſque, une pomme, un petit enfant, un Cupidon, une patère, une branche de palme, une couronne; quelquefois elle appuie le coude ſur une petite colonne; ſouvent elle a un enfant, ou un bouclier à ſes pieds; & pour inſcriptions, VENUS AUGUSTA, VENUS AUREA, VENUS CŒLESTIS, VENUS FELIX, VENUS GENITRIX, ou GENETRIX, VENUS VICTRIX. Voilà à peu près ce que nous ſçavons des figures que l'on donnoit à *Vénus*. Son char étoit tiré par des cignes ou des colombes.

Platon dit dans ſon Feſtin qu'il y a deux *Vénus* & deux Cupidons. Pauſanias en compte trois, l'une qu'il nomme *Vénus* Celeſte; l'autre *Vénus* Populaire, ou du Peuple; & la troiſième, Apoſtrophie. C'eſt dans ſes Poëtiques. Cicéron en diſtingue quatre, l'une née du ciel & du jour, qui avoit un temple dans l'Elide; la ſeconde qui avoit été produite de l'écume de la mèr, & qui de Mèrcure avoit eu le ſecond Cupidon; la troiſiéme, fille de Jupitèr & de Diane, femme de Vulcain, & qui fit Mars père d'Anteros; la quatrième étoit l'Aſtarte des Syriens, fille de Syrie & de Tyrus, que l'on diſoit avoir épouſé Adonis. La famille des Jules prétendoit deſcendre de *Vénus* par Jule fils d'Énée qui l'étoit de *Vénus* & d'Anchiſe. Les Latins lui donnoient les ſurnoms de Libèrtina, c'étoit ſous ce nom que les jeunes filles, au ſortir de l'enfance lui conſacroient leurs poupées de *Libiti-*

potior: on n'a pas prétendu dire que c'étoit un Dieu. Et au L. VIII. Virgile appelle auſſi Junon *Deus*: Lucain, L. II. v. 80. appelle les Furies, *Terribileſque Deos ſcelerum*.

Vénus, ſignifie quelquefois, Graces, ou agrément. *Gratia delicta*, *venuſtas elegantia*. Ainſi on dit des tableaux d'un Peintre excellent, qu'il y a une cèrtaine *Vénus* répanduë en tous ſes ouvrages qui plaît à tout le monde. Si l'on en croit les Romains, ils ont effacé toutes les graces & toutes les *Vénus* de la Gréce. BALZ. Voilà, Monſieur, cet air inimitable; cette gaïeté, & cette *Venus* que vous ne trouvez point dans ſes Ecrits de Balzac. BOIL. *Venus* en ce ſens ſe trouve très-ſouvent dans les bons Auteurs Latins. On a voulu faire paſſer cette ſignification dans notre langue. On n'y a pas encore réüſſi.

On dit provèrbialement: Sans Cérès & Bacchus, *Vénus* eſt languiſſante, c'eſt-à-dire, l'Amour. *Sine Baccho & Cerere, friget Venus*.

Vénus, eſt auſſi l'une des trois planétes inférieures. Selon Copèrnic, elle tourne autour du Soleil, & ne s'en éloigne jamais de plus de 45 degrez, ou, ſelon quelques nouvelles obſervations, de 48 degrez. Elle paroit blanche, fort lumineuſe & fort brillante: enſorte que dans un lieu ſombre elle fait une ombre ſenſible. Les habitans de *Venus* ſont fous à force de vivacité. FONT. *Vénus* orientale eſt la même choſe que *Lucifer*, ou l'aſtre du point du jour. *Vénus* occidentale & qui ſuit le ſoleil, eſt la même choſe que *Veſper*, ou *Heſperus*, l'etoile du Bergér, parce qu'alors les Bèrgers ramenent les troupeaux. Les Aſtronomes appellent *Vénus cornuculée*, *Vénus corniculata*, quand elle eſt dans ſon croiſſant, ou dans ſon decours. La parallaxe de *Vénus* eſt de trois minutes; *Vénus* eſt vingt-huit fois, ſelon quelques-uns, & ſelon d'autres, trente-ſept fois plus petite que la tèrre. Bion dans ſon Traité de l'Uſage des Globes, dit que *Vénus* contient ſept demi diametres de la tèrre, & que ſon globe eſt quarante-trois fois plus gros que la tèrre. *Vénus* paroît pleine dans ſa conjonction ſupérieure; mais dans ſa conjonction inférieure on ne voit prèſque point ſon hemiſphère illuminée: quand elle eſt de côté ou d'autre de ſes conjonctions inférieures, elle paroit en croiſſant, ou en décours, comme la lune. Ainſi elle a les differentes phaſes, & augmente ou diminuë de grandeur apparente, ſelon ſes divèrſes poſitions avec le ſoleil & la tèrre. Les apparences de *Vénus* font voir évidemment que le ſiſtême de Ptolomée eſt faux: car il ſuppoſe que le ciel de *Vénus* entèrme la tèrre, & qu'il eſt au deſſus de celui de la lune & de Mèrcure; mais au deſſous du ſoleil. Cependant *Vénus* eſt quelquefois au delà du ſoleil, & plus loin de la tèrre que le ſoleil. D'ailleurs on n'a jamais vû la tèrre entre le ſoleil & *Vénus*: ce qui devroit arriver ſi *Vénus* tournoit autour de la tèrre, & dans un ciel au deſſous du ſoleil. Elle achève ſon cours en un an, ſelon le ſiſtême de Ptolomée, mais ſelon le ſiſtême de Copèrnic elle fait ſa révolution en ſept mois & demi autour du ſoleil. Sa plus grande diſtance de la tèrre, ſelon M. Caſſini, eſt de 38000 demi diamétres de la tèrre, & ſa plus petite de 6000. Sa plus grande latitude, ou ſon plus grand éloignement de l'ecliptique, eſt de neuf degrez deux minutes. Les Aſtrologues l'appellent la *petite Fortune*. Ses maiſons ſont le Taureau & la Balance, & ſon exaltation eſt dans les Poiſſons. Buratini a obſèrvé en Pologne avec de grandes lunettes, que dans la planéte *Vénus* il y avoit des taches ſemblables à celles qu'on voit dans la lune. M. Caſſini a fait auſſi en Italie des obſèrvations très curieuſes ſur *Vénus*; mais il n'a pu venir à bout de les faire en France, à cauſe que l'air eſt ordinairement plus chargé, & le ciel moins ſerain en France qu'en Italie.

Vénus, chez les Anciens n'étoit pas ſeulement l'étoile de *Vénus* ou le Vèſpèr, c'étoit dans les commencemens la Lune: ou plutôt *Vénus* étoit ou une ſubſtance & un corps, ou un accident. Si on la conſidéroit comme une ſubſtance, c'étoit ou un corps éthérée ou un corps ſublunaire; ſi c'étoit un corps éthérée, c'étoit ou la Lune ou le Veſpèr, autrement Lucifèr, que nous nommons le B en V, comme il eſt ſouvent arrivé, & prononçant le n ou th final en S, comme font aujourd'hui les Juifs. Il confirme ceci par des medailles de Julia, femme de Septime Sevère, dont le revèrs eſt VÉNOS. GEN. Elles ſont raportées par Ocho, *p.* 366. Il le confirme encore par Suidas, qui dit que Binos eſt le nom d'une Déeſſe: Pour *Benoth*, il eſt pris du 4^e^ L. des Rois, C. 17. où il eſt dit que les Babyloniens, tranſportez dans la Terre ſainte par Salmanaſar, firent des Succoth-Benoth, c'eſt-à-dire, des tentes de filles; par où Seldenus croit qu'il eſt deſigné le lieu du temple de *Vénus* à Babylone, où les filles & les femmes ſe proſtituoient. Cicéron, *De Nat. Deor. L. II.* & après lui Arnobe, *L. III Contra Gentes*, croyent que Vénus eſt derivé de *Venio*, je viens, *quòd ad cunctos veniat*, & que c'eſt le nom d'une paſſion qui s'etend à tous les animaux, *eſt nomen libidinis per cuncta animantia diffuſa*. Scioppius a ſuivi ce ſentiment. L. IV. *Suſp. Lect.* Ep. XXI. & Voſſius le confirme, parceque *Venio* vient de *βαίνειν*, qui a la ſignification d'*inire*, *coire*, & ſe dit des animaux. De *Venio* donc pris en ce ſens ſe ſera formé *Vénus*, comme *facinus* de *facio*; & on lui a donné la tèrminaiſon en *us*, & non pas en *a*, parceque ſon premier ſens a été de ſignifier l'acte de la génération, & non pas une Deeſſe. Voyez cet Auteur ſur le mot *Venaſtus*; & *Fungerus* ſur le mot *Vénus*.

Vénus, en tèrme de Chymie, eſt le cuivre; & le ſel que les Chymiſtes prétendent répondre à *Vénus*, eſt le ſel alkali. *Æs*, *ſal*, *alkalicum*. DICT. HERM. L'opération de *Vénus* c'eſt dans le même Art, diſſoudre, calciner, teindre, blanchir, baigner, laver, coaguler, &c. & tout cela ne ſignifie que la même choſe, & s'appelle tirer l'ame du corps. Dans le même Art, *Veneris gradus*, ſignifie la douceur de la nature, ou la vèrdeur de la vie. ID.

Les Chiromanciens appellent *mont de Vénus*, une petite éminence qui eſt dans la paûme de la main, à la racine de l'un des doigts. *Mons Veneris*.

VENUSTÉ, ſ. f. Grace, élégance *Venuſtas*, *gratia*, *elegantia*. On le trouve dans quelques Auteurs du ſiecle paſſé. Le P. Bouhours a raillé M. Ménage, qui le trouvoit très-beau. On ne le trouve en èffèt dans aucun Auteur modèrne, & je le croi aboli.

V E R.

VÈR, ſ. m. Petit animal ou inſècte rampant, qui n'a ni vèrtébres, ni os, & qui vient de ſemence tout de même que les autres animaux. *Vermis*, *vermiculus*, *lumbricus*. L'homme mort n'eſt que *vèrs* & que pourriture: il n'eſt pas ſi-tôt mort, qu'il eſt rongé des *vèrs*. Que ſèrt aux Grands d'avoir été éxaltez ſur la tête des autres, puiſqu'ils ſont la proie des *vèrs*, comme le pauvre dans ſa foſſe? LE P. GAILLARD. Cette viande eſt trop mortifiée, elle eſt toute pleine de *vèrs*. Les *vèrs* s'engendrent ſouvent de chiures ou d'œufs de mouches. Les *vèrs* ne s'engendrent point ſans œufs.

Vèr, ſe dit auſſi des animaux qui s'engendrent dans des fruits. Les prunes, les framboiſes, les bigarraux ſont fort ſujèts aux *vèrs*. Les cériſes & autres fruits acides, ni le ſel, ne craignent point les *vèrs*. Il s'engendre dans les blez enfèrmez, des *vèrs* longs d'un poûce. Le charençon eſt une èſpèce de *vèr* qui s'engendre dans le grain du blé, en Latin *curculio*. Il n'y a guère de plante qui n'ait ſon *vèr*, ſa chenille, ſon papillon, comme a obſèrvé pendant 40 ans le curieux Fleuriſte Morin; & généralement l'on peut dire de tous les corps, qu'ils ont un cèrtain *vèr* & un principe de corruption.

Vèr, ſe dit auſſi de ceux qui s'engendrent dans les corps vivans. Il s'engendre des *vèrs* dans les veines, dans les boyaux. *Vermes*. Une infinité d'enfans meurent des *vèrs*, ſi on ne leur donne de la barbotine, ou de la poudre à *vèrs*. Il y a auſſi de petits *vèrs* dans le foie de quelques animaux, & ſur tout dans le foie des moutons, dont on voit la dèſcription dans le Journal des Sçavans

vans de l'année 1668. Tous ces *vers* viennent des œufs de quelque inſécte qui ont paſſé dans le corps, mêlez avec les alimens, ou par quelque autre voie.

Mr. Andry a fait un excellent Traité de la génération des *vers* dans le corps de l'homme; il y en a eu deux éditions à Paris, une en 1700, & l'autre en 1714. L'opinion de la plupart des Anciens étoit que les *vers* ſe produiſoient de pourriture ſans aucune ſemence, M. Andry prétend qu'ils ſe produiſent dans la pourriture, & à l'occaſion de la pourriture; mais par le moyen des gérmes formez dès la création du monde, & enſuite introduits ſucceſſivement dans les œufs par le moyen de la génération; que les œufs des *vers* peuvent entrer dans notre corps & avec les alimens que nous prenons, & avec l'air que nous reſpirons: que les *vers* même qui ſe produiſent dans les corps morts des animaux, y étoient déja en œufs dès le vivant de l'animal; que des inſéctes qui ſe produiſent dans les animaux, quelques-uns peuvent y être entrez avec l'humeur ſpérmatique, qui a ſérvi à la génération de ces animaux.

Les *vers* qui ſe produiſent en nous, naiſſent ou dans les inteſtins, ou hors des inteſtins. Dans les inteſtins il y en a d'ordinaires, & un extraordinaire nommé *tænia*, ruban, dont nous avons parlé à ce mot. Ceux qui naiſſent hors des inteſtins ſont de douze claſſes différentes, ſelon les lieux où ils s'engendrent. Les encéphales naiſſent dans la tête, les pulmonaires dans le poumon, les hépatiques dans le foie, les ſpléniques dans la ratte, les cordiaires dans le cœur, les péricardiaires dans le péricarde, les ſanguins dans le ſang, les veſiculaires dans la veſſie, les helcophages, qui ſe nourriſſent dans les ulcères & dans les plaies, les cutanez ſous la peau; les umbilicaux dans le nombril, & les vénériens; les rinaires, qui viennent dans le nez; les auriculaires, qui viennent dans les oreilles; & les dentaires, qui viennent aux dents. Les *vers* des inteſtins ſont de trois ſortes, les ronds & longs, les ronds & courts, & les plats. Les ronds & longs, autrement appellez ſtrongles du mot Grec, qui ſignifie long & rond, s'engendrent dans les inteſtins grêles, & pour l'ordinaire dans le *duodenum*. Les longs & courts ſe produiſent dans le *rectum*; & s'appellent aſcarides, du terme Grec, qui ſignifie agile & ſe remuant, parceque ces petits *vers* ſont dans un mouvement continuel. Le *ver* plat ſe nourrit dans le pilôre de l'éſtomac & ſe nomme *tænia* ou ruban à cauſe qu'il reſſemble à un ruban. Voyez le Traité de M. Andry ſur les *vers* qui s'engendrent dans le corps humain.

Edouard Tyſon, Médecin de Londres, & membre de la Société Royale, a fait auſſi une Déſcription des *vers* plats & larges qui ſe trouve dans le corps de l'homme & des animaux. Elle eſt dans les Tranſactions Philoſophiques d'Avril 1683, & dans le Journal de Leipſik, 1684 p. 149.

Ver a Soie, eſt un *ver* qui produit la ſoie, & qui eſt une des mérveilles de la nature. *Bombyx*. Il ſe nourrit de feuilles de mûrier blanc. Il s'enférme dans une coque qu'on dévide, dont on fait la ſoie, au dedans de laquelle eſt une féve qui devient un papillon, & qui fait une infinité d'œufs qui éclôſent au printems. On a obſérvé que le dedans du *ver à ſoie* eſt une chaine de cœurs attachez les uns aux autres. Les *vers à ſoie* de la Chine ſont des éſpèces d'araignées, en Latin *ſer*. Le notre s'appelle *bombyx*. Il y a des *vers* à la Chine qui ſont de la cire. Un *ver à ſoie* avec ces mots, *ſibi vincula nectit*, eſt la déviſe d'un Courtiſan qui ſe rend éſclave, & qui ſe fait des chaînes à ſoi-même auſſi-bien que le *ver à ſoie*. Bouh.

Ver, ſe dit auſſi de la cochenille, qui eſt une éſpèce de *ver* plat & rond comme une punaiſe, qui eſt gris quand il eſt ſéc, & qui teint en écarlate. *Vermiculus indicus, quem vocant coccinillam.*

Ver luisant, eſt un cértain *ver* qu'on voit particuliérement en Automne, qui eſt brillant la nuit comme une chandelle, *Lampyris*. Il eſt griſâtre, bleu & vérd. Il y a des *vers luiſans* dans les huitres, rouges, ou blanchâtres, longs de cinq ou ſix lignes, & gros comme un petit fér d'aiguillette. Ils ont 25 piéds de chaque côté, & le dôs comme une anguille écorchée, & il y en a de pluſieurs éſpeces. On l'appelle en Latin *cicindula, ſic dicta, quod volans candet, id eſt lucet*.

Ver, ſe dit auſſi d'un inſécte qui vit dans la térre, qui rampe ſur la térre, qui eſt menu, long & ſans ôs. *Lumbricus*. Il y a des *vers* qui n'ont point de piéds, d'autres qui en ont ſix, & d'autres un plus grand nombre. On fait de l'huile de *vers*, qui eſt bonne à pluſieurs choſes. On fait auſſi une trempe d'aciér qui eſt trés-forte avec de l'huile de *vers*. En Latin *lumbrici*. Les Naturaliſtes les appellent *inteſtina terræ*. Ils ſortent d'un œuf, & après ne ſouffrent plus aucun changement.

Ver, ſe dit auſſi d'une certaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, ou dans les bois qui ſont vieux. Le *ver* ſe met dans les tapiſſeries d'Auvérgne, parceque les laines n'en ont pas été bien dégraiſſées. On met des chandelles dans le drap qu'on enférme pour empêcher que les *vers* ne s'y mettent. Ce bois, ces étoffes ne valent rien, elles ſont piquées des *vers*. En Latin *tinea*, *teredo*. Les *vers* qui ſe mettent dans les navires, & que les Latins nomment *teredines*, ſont un peu plus gros que les *vers* à ſoie, fort tendres & ſuiſans d'humidité. Ils ont la tête noire & fort dure, & rongent inceſſamment, & trouent les planches & membres d'un vaiſſeau. Le Journal des Sçavans de l'an 1668. fait mention de certains *vers* qui rongent des piérres. On a découvért par le microſcope, qu'ils ſont noirs, longs d'environ deux lignes, larges de trois quarts de ligne, & enfermez dans une coque griſâtre. Ils ont trois pieds de chaque côté qui reſſemblent à ceux d'un pou, & ſont proche de la tête, laquelle eſt fort groſſe. On voit dans leur gueule quatre éſpéces de mandibules en croix qu'ils remuent continuellement, qu'ils ouvrent & férment comme un compas à quatre branches. Ils ont dix yeux fort noirs & ronds. Le mortiér eſt auſſi mangé par une infinité de petits *vers* gros comme des mites de fromage qui ſont noirâtres, & ont quatre piéds aſſez longs de chaque côté: ce qu'on ne doit point trouver étrange, puiſqu'on voit des branches de corail & les plus beaux coquillages pércez de *vers*, & qu'on a vû même un morceau de vér vérmoulu, & qu'on a tiré pluſieurs vérs de ſes trous.

On appelle figurément *ver*, le remords de la conſcience parcequ'il reſſemble à un *ver* qui nous ronge le cœur inceſſamment. *Vermis, vel conſcientiæ ſtimulus*. Et c'eſt en ce ſens que l'Écriture nous parle d'un *ver* qui ne meurt point, & qui ſera une des peines des damnez. *Vermis eorum non moritur*. Les choſes dont ils faiſoient leurs délices, deviendront pour eux un *ver* qui les déchirera. Saci. C'eſt ce qui cauſe cet orgueil qui fait le *ver* des richeſſes. Nic.

Ver, ſe dit provérbialement en ces phraſes. Il eſt nud comme un *ver*. *Nudus ut vermis*. On dit auſſi d'un homme ſans biens, ſans pouvoir, que c'eſt un miſérable *ver* de térre. On dit auſſi qu'on l'écraſera comme un *ver*, pour dire, qu'il eſt facile de le détruire. On dit auſſi, qu'un *ver* ſe recoquille, ſe rebéque, quand on le preſſe; pour dire, qu'il n'y a point de ſi petit animal qui ne tâche à ſe défendre. On dit auſſi, Tirer les *vers* du nez à quelqu'un; pour dire, le faire parler pour ſçavoir ſon ſecrét, ſa penſée.

Ver, ſ. m. Nom propre d'homme. *Verus*. Baronius, en ſes Notes ſur le Martyrologe Romain au prémiér Août, dit qu'il y a eu à Vienne trois Evêques de ce nom; l'un à qui le Pape Pie adreſſe des Léttres; l'autre qui aſſiſta au ſecond Concile d'Arles, ſous Conſtantin; le troiſieme à qui ſaint Grégoire écrivit divérſes Léttres. Mais pérſonne ne revoque en doute que ces Léttres de Pie ne ſoient ſuppoſées; & tout le monde ſçait que c'eſt le prémiér & non le ſecond Concile d'Arles, qui a été tenu ſous Conſtantin, & qu'on ne trouve aucune Léttre adreſſée à un *Ver* de Vienne dans tout le Régiſtre de ſaint Grégoire. Auſſi toutes les anciennes liſtes ne reconnoiſſent que deux Evêques de Vienne du nom de *Verus*. Le prémiér de ces deux ne peut être que celui qui étant accompagné de Béde l'exorciſte, alla à Vienne au prémiér Concile d'Arles, comme il eſt marqué aux Actes de ce Concile, tenu en 314: l'autre eſt celui que le Martyrologe Romain marque au treiziéme de Janviér, & que le Roi Childebért d'Auſtraſie choiſit entre les Sénateurs, dit ſaint Gregoire de Tours, pour ſucceſſeur d'avance. Le culte de ce dérniér eſt le plus ancien; car il eſt le ſeul qu'Adon nomme Saint. L'Egliſe de Vienne fait à préſent mémoire des deux; du premier, le prémiér Août; du ſecond, le treiziéme Janviér. Voyez les Notes de M. Chaſtelain ſur ce jour.

Ver. Vieux ſ. m. Mot purement Latin, dont nos Ancêtres ſe ſervoient. Printems. Borel. *Ver, verna tempeſtas*.

Ce fut après la Paſque que Vèr vet à déclin.
R. D'Aïe d'Avignon.

Ver, adj. m. Vieux mot. Grand. *Magnus*, de *Vèrnèrvèto*, c'eſt-à-dire, ville, & *Vernetum*, Temple. Borel.

Ver, Menu vèr. Vieux mot. Vair des armoiries vient de là. R. de la Roſe.

Ou mantiau n'eſt pas penne vère.

C'eſt-à-dire, Au manteau n'y avoit pas de drap vair. Borel.

De menu vèr *dont & de ſaines.*
Des troupes & des toutes vannes
Et un beau manteau de regnards. Pathelin.

VERA, ſ. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Eſpagne. *Vera*. Ce lieu eſt ſur la côte de la Grenade, à dix lieuës de Carthagène, pite du Mexique. Il lui donna le nom de *Vraie Croix*, parcequ'il y arriva le Vendredi-Saint, l'an 1519. Au reste, les Espagnols abandonnèrent ce havre parcequ'il étoit trop exposé aux vents du nord, & s'allèrent établir à S. Juan de Ulhua, qu'ils appellèrent la Nouvelle *Vera-Cruz*, ou *Cruz*, dont le port est garanti du vent de nord par un grand rochér. *Maty*. Voyez S. JUAN DE ULVA.

VERA DE PLASENCIA. Nom propre d'un village de l'Estramadure d'Espagne, situé près de la ville de Plasencia. *Vera Placentiana*. Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Ambratia*, ville de la Lusitanie, laquelle d'autres confondent avec *Ambrocius pagus*, des ruines de laquelle *Plasentia* a été bâtie. *Maty*.

VERA-PAX, ou VERA-PAZ. C'est-à-dire, *Vraie-Paix*. Nom d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Vera-Pax*. Elle est entre les provinces de Jucatan, de Chiapa, de Soconusco, de Guatimala, des Hondures, & le golfe de ce nom. Cette province est fort montagneuse, mais pourtant fèrtile & peuplée de plusieurs gros bourgs d'Américains, qui nourrissent quantité de chevaux & de mulèts. Les Espagnols y ont la ville de *Vera-Pax*, ou *Vera-Paz*, située aux sources de la rivière Douce. Elle a un Evêché uni à celui de Guatimala, & elle est peu considérable. *Maty*.

VÈRAGUA, s. f. Nom propre d'une province de l'Audience de Guatimala en l'Amérique septentrionale. *Veragua*. Elle est entre la mèr de Nord & celle de Sud, ayant au levant la province de Panama, & au couchant celle de Costa Ricca. Ce pays est montagneux, & habité par des peuples qui ne sont pas entièrement soumis. Les Espagnols y ont la Conception capitale, la Trinidad, S. Fé, Carlos & Parita. *Maty*. *Veragua* signifie *La véritable eau*, de *vera* & *agua*.

VERAN, ou VERAIN. Voyez VRAIN.

VÈRATASER. Voyez VÈRA, rivière.

VÈRBAL, ALE, adj. Tèrme de Grammaire. Ce qui est formé ou dérivé d'un vèrbe. *Verbalis*. Un participe est toujours adjèctif *vèrbal*. *Amant* est un substantif *vèrbal* qui vient d'*aimer*; & *exhalaison*, qui vient d'*exhaler*.

Vèrbal, se dit aussi des paroles. Une promesse *vèrbale*, c'est ce qui n'est fait que de bouche, dont il n'y a point de preuve écrite. Les promesses *vèrbales* de mariage ne sont point considérées en Justice. *Sponsio voce facta*.

En tèrmes du Palais, on appelle appellations *vèrbales* celles qui sont intèrjetées des sentences données à l'Audience. *Excripta appellatio*. Une requête *vèrbale*, une demande faite de vive voix sur le barreau, quoique l'une & l'autre soient redigées par écrit. Des offres *vèrbales* qui ne sont point réelles & en deniérs à découvèrt. On appelle aussi preuve *vèrbale*, la preuve téstimoniale quoique rédigée en enquête, & on l'oppose à preuve *par écrit*, qui se tire des actes & titres produits.

Procès *vèrbal*, est un acte rédigé par un Juge, ou un Officiér, de ce qui s'est passé en l'éxecution d'une commission qui lui a été donnée, des dires & contestations des Parties, de leurs comparutions, préstations de sèrment, auditions de témoins, &c. *Praescripta rei gesta acta*. On fait des procès *vèrbaux* d'enquêtes, d'appositions & levées de scellez, de décente sur les lieux pour les visiter, d'éxamen de comptes, de distribution de deniérs, de répresentations de titres, & de vérifications d'écritures, &c. Les Procureurs envoyent des dires dont se composent les procès *vèrbaux*. La clôture ordinaire des procès *vèrbaux* où il y a des contestations, c'est qu'il en sera référé à la Cour. Les Sèrgens font aussi des procès *vèrbaux* de pèrquisition, de rebellion, de saisie & criées, de ventes de meubles, &c.

VÈRBALEMENT, adv. De bouche, de simple parole. *Verbo*, *simplici verbo*. Ils en sont demeurez d'accord *vèrbalement*. Il lui a fait des offres *vèrbalement*. Il lui a promis mariage *vèrbalement*.

VÈRBALISER, v. n. Former des contestations devant un Juge commis, pour être inserées dans un procès-vèrbal, & en être

Ordre Religieux de filles, dont la fin principale est d'honorer le mystère de l'Incarnation du Vèrbe. Il y a été fondé par la Mère Jeanne Marie Chézard de Matel, née à Roanne en Forèz le 16. Novembre 1596 & fille de Chezard Seigneur de Matel, le Gentilhomme de la Chambre des Rois Henri IV. & Louis XIII. & Capitaine des Chevaux Legers. Ce fut l'an 1625 qu'elle commença cet institut à Paris, & Urbain VIII^e accorda la Bulle d'érection l'an 1633, le 12^e Juin. Elle établit des Monastères à Lion, à Avignon, à Grenoble & à Paris; mais ce dérnier fut dissout bientot après la mort de la Fondatrice, qui arriva le 11^e Septembre 1670. Leur habillement consiste en une robe blanche, un manteau & un scapulaire rouges, la robe ceinte d'une ceinture de laine aussi rouge, & sur le scapulaire un nom de Jésus, dans une couronne d'epine, & au-dessous du nom de Jésus, un cœur surmonté de trois clous avec ces mots: *Amor meus*. Le tout en broderie de soie bleuë. Leurs constitutions ont été approuvées par Innocent X. Voyez la vie de la Mère Chezard par le Père Antoine Boissieu Jesuite, & le P. Hélyot, T. IV. C. 51.

VÈRBE. Tèrme de Grammaire. Partie de l'oraison, qui se conjugue par tems & par modes. Un *vèrbe actif*, est celui qui éxprime une action, comme, *faire*, *donner*, *battre*, & qui régit l'accusatif. *Verbum activum*. Les Grammairiens en font de deux sortes: un qu'ils appellent *transitif*, qui agit sur autrui, comme *tourmenter* quelqu'un; l'autre qu'ils nomment *réciproque*, qui agit sur soi-même, comme se *tourmenter*, & qui se joint toujours avec le pronom pèrsonnel. Voyez le mot Régir.

Jule César Scaligèr a cru trouver un grand mystère, en disant que la distinction des choses en ce qui demeure, & ce qui passe, *in permanentes & fluentes*, étoit la vraie origine de la distinction entre les noms & les *vèrbes*, les noms étant pour signifier ce qui demeure, & les *vèrbes* ce qui passe: mais cette definition est fausse, & à ne considerer que ce qui est essentiel au *vèrbe*, c'est proprement *un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation, avec désignation de la personne, du nombre, & du tems*. Gram. Rat. On peut encore definir le *vèrbe*, en disant que c'est un mot qui sèrt à marquer ce qu'on fait, ou ce qu'on souffre; l'existence ou l'etat d'une chose, par raport au tems & aux pèrsonnes. Id.

Vèrbe passif, est celui qui éxprime une passion; qui souffre, & reçoit l'action de quelque agent, & se conjugue avec le vèrbe auxiliaire *je suis*. *Verbum passivum*. Quelques uns n'admettent point le *vèrbe passif* en François; la raison est, que ce qu'on nomme passif, n'est autre chose que le participe du *vèrbe* joint dans differens tems avec le *vèrbe* auxiliaire *être*. Les *vèrbes* Latins ont veritablement un passif, parceque les tèrminaisons en sont differentes, & qu'ils sont *passifs* de leur nature. Voyez Passif.

Vèrbe neutre, est celui qui ne désigne aucune action, ni passion; & qui n'a aucun régime: comme *dormir*. *Verbum neutrum*.

Il y en a qui admettent les *neutres-passifs*; mais à y prendre garde de près, il n'y en a point en notre langue, ou fort peu. *Verba neutra passiva*. Ce sont des *vèrbes neutres*, ou absolus, qui se conjuguent en y ajoûtant le pronom pèrsonnel seulement, lequel se met également bien aux *actifs*, quoiqu'il n'y ait point de *neutres actifs*. Il est assez difficile de prendre parti là-dessus, d'un côté à cause de ce que l'on vient de dire, & qu'il paroit assez bien fondé; & de l'autre à cause de l'Académie, dont l'autorité semble être une décision absoluë, & qui admet un très-grand nombre de *neutres-passifs*. Richelet n'en reconnoît présqu'aucun. Il appelle vèrbes *réciproques* présque tous ceux que l'Académie appelle *neutres-passifs*.

Vèrbe absolu, est celui qui n'a besoin d'aucun régime, ni éxprimé, ni sousentendu, comme *il tonne*. *Verbum absolutum*.

Vèrbe auxiliaire, c'est le vèrbe *avoir* & le vèrbe, qui aident à conjuguer les vèrbes actifs & passifs. *Verbum auxiliare*.

Vèrbe substantif, est le vèrbe *être*, *je suis*. *Verbum substantivum*, *sum: existo*.

Verbes réguliers, ſont ceux qui ſe conjuguent tous d'une même façon & ſuivant une cèrtaine regle, comme, *j'aime*, *je ſais*. *Verba regularia*.

Verbes anomaux, ſont ceux qui ont des irrégularitez, & quelque choſe de ſingulier dans les tèrminaiſons ou formations de leurs tems. *Verba anomala ſeu irregularia*, comme, *aſſeoir*, *faillir*.

Verbe impersonnel, eſt celui qui n'a que la troiſiéme pèrſonne, *il faut*. *Verbum imperſonale*.

Il y a auſſi des *vèrbes reduplicatifs*, *verba reduplicativa*, comme *refaire*, *redonner*; *fréquentatifs*, *frequentativa*, comme *ſuçoter*, *trembloter*, ſucer ou trembler pluſieurs fois; buvoter, &c.

Verbe frequentatif. C'eſt un *verbe* qui marque que l'on fait ſouvent, que l'on réïtère ſouvent la même action, la même choſe, comme en Latin *itare*, *ito*, aller ſouvent. *Ventitare*, *ventito*, venir ſouvent. *Muſſitare*, *muſſito*, *marmoter*. Et en François, *clignoter*, *marmoter*, *barboter*, *machicoter*. Les *verbes fréquentatifs* en François ſont des tèrmes bas & populaires.

Verbe inchoactif. Celui qui marque une action commencée & continuë dans le ſujèt ou ſuppôt du *vèrbe*, comme fleurir, griſonner, revèrdir, vieillir, &c. *Floreſcere*, *caneſcere*, *vireſcere*, *seneſcere*. Il y a 140 *verbes* Latins ſemblables tèrminez en *aſco*, *eſco*, *iſco*.

Verbe reduplicatif. C'eſt celui qui ſignifie une action répétée deux ou pluſieurs fois, ou la répetition d'une même action. *Verbum reduplicativum*. En Latin, *reficere*, *rejicere*, *recantare*, *&c.* En François, refaire, rejetter, rechanter, &c.

Vèrbe transitif. C'eſt celui qui ſignifie une action qui paſſe ſur une autre, qui tombe ſur un ſujèt different de celui qui la fait. *Verbum tranſitivum*.

Monſieur l'Abbé Dangeau a donné des Réfléxions ſur les *vèrbes*, comme ſur toutes les autres parties de la Grammaire Françoiſe. En voici le précis, dans lequel nous ne ſuivrons pas tout-à-fait l'ordre que cet illuſtre Academicien a gardé; mais où nous rendrons un compte fidéle de ſes ſentimens & de ſes préceptes, qui ſont ſans contredit, tout ce qu'il y a de plus ſçavant & de meilleur dans nos Grammairiens. Nous ſuppoſons ici l'intelligence de tous les tèrmes communs de la Grammaire, parcequ'on les trouvera à leur place dans ce Dictionnaire. Nous expliquerons ceux que M. l'Abbé Dangeau a faits de nouveaux, ou auſquels il donne un nouveau ſens.

Il y a deux choſes en général à conſidérer dans le *vèrbe*, ſes èſpèces & variations ou conjugaiſons. Il y a deux èſpèces générales de *vèrbes*. Le *vèrbe* auxiliaire & le *vèrbe* qui ſe ſert de l'auxiliaire: cette diviſion pourroit ne pas paroître juſte à quelques-uns, parceque le *vèrbe* auxiliaire, comme on le vèrra, ſe ſert auſſi d'auxiliaire lui-même; mais cela ne détruit point la diviſion; cela montre ſeulement que le *verbe* auxiliaire a deux formalitez, deux qualitez différentes ſous leſquelles il peut être conſidéré, & en vèrtu deſquels ils conſtituë comme deux *vèrbes*, dont l'un eſt de l'èſpèce des auxiliaires, & l'autre eſt de l'èſpèce de ceux qui ſe ſèrvent d'auxiliaires. Les *vèrbes* qui ſe ſèrvent d'auxiliaires ſont ou actifs, ou neutres, ou pronominaux. Notre illuſtre Académicien ne fait point une èſpèce de ce qu'on appelle *vèrbes* paſſifs, ou plutôt il leur donne un autre nom, comme nous le vèrrons dans la ſuite. Les *verbes* neutres, ſont ou neutres actifs ou neutres paſſifs. Les pronominaux ſont ou identiques, ou réciproques, ou neutriſez, ou paſſivez. Cela fait huit èſpèces de *vèrbes*. L'auxiliaire, l'actif, le neutre actif, le neutre paſſif, l'identique, le réciproque, le neutriſé & le paſſivé.

Le *vèrbe* auxiliaire eſt celui qui ſèrt à varier ou conjuger les autres *vèrbes*. Ce n'eſt pas que les autres s'employent toujours & par tout, c'eſt-à-dire, en tous les mœufs & leurs tems, le ſecours d'un *verbe* auxiliaire; mais ſeulement parcequ'ils le font ſouvent; car quelquefois ils s'en paſſent. Il y a deux *vèrbes* auxiliaires, *avoir* & *être*, entre leſquels il y a deux differences: la prémière eſt que le *vèrbe avoir* ſèrt non ſeulement à former les *vèrbes* non auxiliaires, mais encore à former les *vèrbes* auxiliaires, c'eſt-à-dire, à ſe former lui-même, & à former le *verbe être*, au lieu que le *verbe être* ne ſèrt qu'à varier ou à former les non auxiliaires, & n'entre point comme auxiliaire, ni dans ſa propre conjugaiſon, ni dans celle du *verbe avoir*. La ſeconde difference eſt que le *vèrbe avoir* ſe double, ſe répéte dans la variation ou formation des *vèrbes* non auxiliaires, c'eſt-à-dire, qu'on forme quelquefois une de leurs parties ou variations, de deux parties du *vèrbe avoir* jointes enſemble, ce qui n'arrive pas à l'auxiliaire *être*, qui comme auxiliaire, eſt toujours ſimple, & ne donne aucune des parties à la formation de chaque partie des autres *vèrbes*.

Le *verbe* actif eſt celui qui ſignifie une action, qui tombe ſur un autre ſujèt ou objèt, & il ſe varie ou ſe conjugue tant par le *verbe avoir*, que par le *verbe être*.

Le *verbe* neutre eſt celui qui ſignifie une action qui n'a point d'objèt ſur lequel elle tombe; mais qui tout ſeul remplit toute l'idée de l'action; par exemple, *je dors*, *tu bâilles*, *il éternue*, *nous marchions*, *vous courutes*, *ils ſortiront*. Ces mots expriment toute l'action; ces actions n'ont point de ſujèt ſur qui elles tombent, c'eſt pourquoi ces ſortes de *vèrbes* ſe nomment *vèrbes* neutres. Les Latins leur ont donné ce nom, parceque ce ſont des *vèrbes* qui ne ſont ni actifs, ni paſſifs.

De ces *verbes* neutres, il y en a quelques-uns qui forment leurs parties par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *avoir*: par exemple, *j'ai dormi*, *nous avons couru*. Il y a d'autres *verbes* neutres qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *verbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes venir*, *arriver*, car on dit, *je ſuis venu*, & non pas *j'ai venu*. *Ils ſont arrivez* & non pas, *ils ont arrivé*. Et comme ces *vèrbes* ſont neutres de leur nature, & qu'ils ſe ſèrvent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le paſſif, M. l'Abbé Dangeau les nomme *neutres paſſifs*. Et les *verbes* neutres, qui forment leurs parties avec le *verbe avoir*, cet habile Académicien, avec quelques autres Auteurs, les nomme *neutres actifs*. On dit qu'un Grammairien nomme les neutres actifs, *neutres avoirez*, c'eſt-à-dire, qui ſe conjuguent avec le *verbe avoir*, & les neutres paſſifs, *neutres êtrez*, c'eſt-à-dire, qui prennent pour auxiliaire le *verbe être*. Mais quoique ces mots ſoient plus courts, & expriment bien ce que l'on veut faire entendre, parceque l'uſage ne les a pas reçus, M. l'Abbé Dangeau n'oſe s'en ſèrvir.

Cette diſtinction de *verbes neutres actifs* & *neutres paſſifs*, eſt importante. Car 1°, il y a des *verbes* qui ont une ſignification quand ils ſont neutres actifs: & une autre ſignification quand ils ſont neutres paſſifs, par exemple, le *vèrbe demeurer* quand il eſt neutre actif, ſignifie, *habiter*, *faire ſon ſéjour*, comme dans ces phraſes: *j'ay demeuré en cette maiſon*, *il a demeuré trois ans en ce pays-là*. Et quand il eſt neutre paſſif, il ſignifie, *s'arrêter*, *ceſſer d'agir*, comme en ces phraſes; *nous en ſommes demeurez en cet endroit-là*; *il eſt demeuré tout court en haranguant le Roi*. Le *verbe repartir*, quand il eſt neutre paſſif, ſignifie partir de nouveau, comme dans cette phraſe, *il arriva avant hier*, *& il eſt reparti ce matin*; mais quand il eſt neutre actif, il ſignifie *répondre*, comme, *il lui a reparti avec beaucoup d'eſprit*. Il en eſt de même du *vèrbe ſouvenir*, &c. Dans les parties ſimples de ces ſortes de *vèrbes*, il n'y a point de difference entre le neutre actif & le neutre paſſif. C'eſt ce qui precede & ce qui ſuit qui les fait diſtinguer. 2°. Le même *verbe* eſt quelquefois actif, quelquefois neutre actif, & quelquefois neutre paſſif, & a trois ſignifications differentes, comme le *vèrbe monter*, qui dans ces exemples eſt actif: *Il a monté du foin au grenier*, *il a monté un cheval*, *j'ai monté ma montre*. Il eſt neutre actif, dans ces phraſes: *j'ai monté avec beaucoup de peine ſur ce cheval*, *il a monté trois heures pour arriver au haut de la montagne*. Et neutre paſſif dans celle-ci: *Il eſt monté fort haut par ſon mérite*, *il eſt monté dans ſa chambre il n'y a qu'une heure*. Et de même le *verbe deſcendre*, le *verbe ceſſer*, &c. Le *verbe diminuer* eſt quelquefois actif, comme *diminuez quelque choſe du prix de cette étoffe*; & quelquefois neutre actif, par exemple, *cette eau-là a fort diminué depuis qu'elle eſt ſur le feu*; & quelquefois neutre paſſif, par exemple, *elle eſt diminuée de moitié*. 3°. Il y a des *verbes* qui ont une ſignification quand ils ſont pris comme actifs, & une autre quand ils ſont pris comme neutres, par exemple, le *verbe répondre*: *il ne m'a répondu que des ſottiſes*: il eſt actif. *Prêtez lui avec confiance*, *je répons pour lui*: il eſt neutre. 4°. Il y a une différence conſiderable entre les neutres actifs & les neutres paſſifs, qui eſt que les neutres actifs n'ont proprement point de participe paſſif, au lieu que les neutres paſſifs en ont. On ne dit point; *une femme éternuée*, *des hommes dormis*; mais on dit fort bien, *une femme venue fort à propos*; *des hommes deſcendus de bien haut*. 5°. Les differens *verbes* auxiliaires, dont on ſe ſèrt pour former les parties compoſées d'un *vèrbe*, en changent extrémement la ſignification. *J'ai réſolu de faire*, *je me ſuis réſolu de faire*: ces phraſes marquent des choſes fort differentes. Toutes ces remarques, & d'autres que l'on trouvera dans les Reflexions de M. l'Abbé Dangeau, tendent à montrer combien il eſt néceſſaire de diſtinguer les *vèrbes*, comme il fait.

Il y a une ſorte de *vèrbes* qui ſont d'une telle nature, qu'on ne ſçait ſous quelle claſſe on doit les ranger, comme les *vèrbes ſubvenir*, *tâcher*. Ces ſortes de *verbes* ont cela de commun avec les *verbes* qu'on nomme communément des *vèrbes* actifs, qu'ils ne forment pas un ſens complet par eux-mêmes; mais on ne les nomme pourtant pas communément des actifs, parcequ'ils ne peuvent pas prendre une ſignification paſſive, comme ſont les *verbes* actifs, & qu'ils ne gouvèrnent pas l'accuſatif. On ne peut pas auſſi les nommer des *verbes* neutres, parceque le *verbe* neutre forme de lui-même une idée complète, ce qui fait qu'on le pourroit nommer neutre abſolu. Ces ſortes de *vèrbes* neutres, comme *ſubvenir* & *tâcher*, qui ne s'employent qu'avec quelque prépoſition, comme *ſubvenir aux néceſſitez de quelqu'un*, *tâcher de*

par-

parler, ou *tâcher à parler*, ne les pourroit-on point nommer des *vèrbes* neutres régiſſans ?

Pour connoître ſi un *vèrbe* eſt actif, il n'y a qu'à voir s'il peut être ſuivi immédiatement d'un nom qui ſignifie une pèrſonne, ou une choſe, comme *j'aime Pierre*, *je batis une maiſon*. Il n'en eſt pas de même des neutres; on ne dit pas, *dormir quelqu'un*, ni *dormir quelque choſe*. Pour les *vèrbes* actifs, on peut faire une queſtion en cette ſorte : *Quel eſt l'homme que vous aimez ? Quelle eſt la choſe que vous avez batie ?* Mais on ne peut pas faire une pareille queſtion pour les *vèrbes* neutres, & dire, *Quel eſt l'homme que vous avez dormi ?* Mais pour les *vèrbes* neutres qui ont un régime, la queſtion ne ſe peut faire que par la prépoſition qui les ſuit ordinairement; c'eſt pourquoi comme *ſubvenir* regit la prépoſition *à*, ou eſt toujours ſuivi de la prépoſition *à*, ou de quelque choſe qui y réponde, je puis former ainſi la queſtion : *A qui cela peut-il ſubvenir ? A quelle néceſſité prétendez-vous ſubvenir ?* Tout de même on dira, *A quoi tâchez-vous ?*

Une autre éſpéce de *vèrbes* ſont ceux que M. l'Abbé Dangeau appelle pronominaux, parcequ'ils ſont toujours formez des pronoms identiques, *me*, *te*, *ſe*, &c. Les pronoms identiques ſont ceux qui ſervent à marquer la pèrſonne qui eſt en même-tems, & celle qui fait l'action, & celle qui eſt l'objèt de l'action.

M. l'Abbé Dangeau diviſe les *vèrbes* pronominaux en quatre claſſes, ſçavoir, les identiques, les réciproques, les neutriſez & les paſſivez. Les identiques ſont ceux qui marquent une action dont l'objèt eſt la pèrſonne même qui fait l'action, par éxemple; *je me bleſſe*, *tu te nuis à toi-même*, *il ſe nourrit*, *il ſe deshonore*. *Pierre s'eſt tué*, *on ſe loue mal-à-propos*. Dans toutes ces phrâſes, il eſt aiſé de voir que celui qui fait l'action & celui ſur qui tombe l'action, ſont la même pèrſonne.

Les *vèrbes* réciproques ſont ceux dont le nominatif eſt pluriel, ou un nom collectif, & ſignifie des pèrſonnes qui agiſſent réciproquement les unes ſur les autres. *Ces quatre hommes s'entrebattoient. Pierre & toi, vous vous louez l'un l'autre. Mon frère & moi nous nous aimons fort. Ces femmes ſe diſent des injures.* Comme il y a pluſieurs occaſions où l'on pourroit être en peine ſi ces *vèrbes* ont une ſignification identique, ou une ſignification réciproque, il eſt ſouvent néceſſaire d'ajoûter les mots *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, *ſoi-même*, pour reſtraindre la ſignification de la phrâſe au ſens identique, & d'ajouter les mots *l'un l'autre*, ou la particule *entre*, ou l'advèrbe *réciproquement*, pour reſtraindre la phrâſe au ſens réciproque: Ces deux hommes ſe louent à tout moment : ſi c'eſt, ſe louent eux-même à tout moment, le ſens eſt identique; ſi c'eſt, *ſe louent l'un l'autre*, le ſens eſt réciproque; ces *vèrbes*, tant les identiques que les réciproques, gardent toujours leur nature d'actif, & marquent un ſujèt qui fait l'action, & un ſujèt ſur qui l'action tombe. Les pronoms *me*, *te*, *ſe*, qu'on employe avec ces *vèrbes* identiques & réciproques, ſont quelquefois employez comme des accuſatifs, & quelquefois comme des datifs, ce qu'il eſt important de remarquer. *Tu te bleſſes toi-même*, *te* eſt à l'accuſatif; *Tu te fais grand tort à toi-même*, *te* eſt au datif. Tout de même avec un *vèrbe* réciproque. *Ces deux femmes ſe louent & s'entre-louent*, le pronom *ſe* eſt à l'accuſatif. Mais ſi je dis, *ces deux femmes ſe diſent*, ou *s'entrediſent des injures*, le pronom *ſe* eſt au datif.

Venons aux *vèrbes* neutriſez. Quelquefois les *vèrbes* actifs deviennent des neutres, & quoique de leur nature ils ſoient actifs, ils viennent par l'uſage à n'avoir plus la ſignification active, par éxemple, le mot *fâcher* eſt de ſa nature un actif, & l'on dit fâcher quelqu'un; mais ſi je dis, cet homme ſe fâche, je ne marque autre choſe que la diſpoſition de ſon éſprit, il n'y a plus d'action qui tombe ſur ſon objèt, & le vèrbe eſt véritablement neutre. Il en eſt de même de *promener* : *Promener un cheval*, il eſt à l'actif, *Se promener*, il devient neutre, c'eſt ce qui fait que M. l'Abbé Dangeau nomme ces ſortes de *vèrbes*, des *vèrbes* neutriſez, parcequ'étant de leur nature actifs, ils ſont devenus neutres par la maniére dont on les employe. Il eſt vrai qu'il y a quelques-uns de ces *vèrbes* neutriſez, qu'on ne peut employer dans une ſignification active, comme *ſe repentir*, *ſe ſouvenir*; mais outre que ces ſortes de *vèrbes* ſont fort râres dans la langue Françoiſe, peut-être, dit M. l'Abbé Dangeau que ſi l'on éxaminoit bien leur origine, on trouveroit qu'ils ont une ſignification active.

Quelquefois un *vèrbe* change de nature, ſelon les différentes maniéres dont il eſt employé, par éxemple, le *vèrbe étudier* eſt actif de ſa nature, on dit *étudier une langue*, *étudier un homme*. Il devient identique, ſi je dis, *s'étudier ſoi-même*. Il devient neutriſé, ſi je dis, *s'étudier à bien faire quelque choſe*. Et ſi l'on éxaminoit bien la plupart des *vèrbes* qui ont préſentement un ſens neutre par le moyen d'un nom pèrſonnel, on connoîtroit comment d'actifs, ils ſont devenus identiques, & enſuite neutriſez. De même dans les *vèrbes* neutres : Il a plû à tout le monde, il s'eſt plû dans cette maiſon, ont deux ſignifications différentes.

Les *vèrbes* paſſivez ſont ceux qui ne s'employent que dans les troiſiémes perſonnes; ce ſont des *vèrbes* actifs de leur nature, qui par le moyen du pronom *ſe*, ont une ſignification paſſive : *Ce livre ſe vend chez un tel*, ſignifie la même choſe que, *ce livre eſt vendu chez un tel*, *Ces nouvelles ſe débitent en tel lieu*, veut dire, *ſont débitées en tel lieu*.

Voilà ce qui regarde les différentes éſpéces de *vèrbes* & leur nature. Il faut conſidérer maintenant leur variation, c'eſt ce qu'on appelle communément la conjugaiſon d'un *vèrbe*. *Conjugatio*, *inflexio*. M. l'Abbé Dangeau ne ſuit point la methode ordinaire qui diſtingue les mœufs ou modes des *vèrbes*, & met enſemble tous les tems & toutes les parties d'un même mœuf. Il prend une autre route. Il diſtingue dans les variation des *vèrbes*, des parties ſimples, des parties compoſées, & des parties ſurcompoſées. Les parties ſimples ſont celles qui ſe varient ſans le ſecours d'aucun auxiliaire, comme, *j'aime*, *je louois*, *je parlerai*, &c. Les compoſées & les ſurcompoſées ſont celles qui ſe varient par le moyen d'un auxiliaire. Les parties compoſées ſont celles qui prennent les parties ſimples des auxiliaires, ou qui ne prennent l'auxiliaire qu'une fois, ou qui ne prennent qu'un auxiliaire, comme, *j'ai chanté*, *j'aurai chanté*, *j'euſſe chanté*, &c. Les parties ſurcompoſées ſont celles qui prennent les parties compoſées d'un auxiliaire, ou qui prennent deux auxiliaires, ou deux fois le même auxiliaire; par éxemple, *j'ai été blamé*, *j'ay eu fait mon ouvrage*, *j'aurois eu achevé*, &c. Cela ſuppoſé, M. l'Abbé Dangeau partage les *vèrbes* par ſéctions. Dans une ſéction il met toutes les parties ſimples d'un *vèrbe*; dans une autre, toutes les parties compoſées; & dans une autre, les ſurcompoſées. Chaque ſéction eſt diviſée en trois mœufs qui ſont trois colonnes; la prémiére comprend les parties de l'indicatif, ou ſimples, ou compoſées, ou ſurcompoſées, ſelon que c'eſt la ſéction des parties ſimples, des compoſées, ou des ſurcompoſées; la ſeconde comprend les parties du ſubjonctif, & la troiſiéme celle de l'impératif, auſquelles il ajoute au bas de la colone l'infinitif & les participes. Les deux prémiéres colonnes ſont encore diviſées par les tems: la prémiére colonne, qui eſt celle de l'indicatif, en contient quatre qu'il diſpoſe en cette ordre : Préſent, prétérit, futur, imparfait. Il met l'imparfait le dérnier, parcequ'il renferme l'idée de deux tems differens, & qu'il regarde l'action comme préſente dans un tems qui eſt paſſé. La ſeconde colonne, qui eſt celle du conjonctif, n'a que trois tems auſquels il ne donne point d'autres noms que ceux de prémiér, ſecond, troiſiéme tems. Dans la troiſiéme colonne, l'impératif, & l'infinitif n'ont qu'un tems. Le participe eſt quelquefois double, l'un actif, l'autre paſſif. Cela ne regarde que les ſéctions des parties ſimples. Dans les ſéctions des parties compoſées & ſurcompoſées, les quatre tems de l'indicatif ſont deux prétérits; un prétérit futur, & le plus que parfait. Le reſte comme dans les ſéctions des parties ſimples.

Tout cela donne XIX. Tables, dont chacune contient une ſéction en trois colonnes. En voici l'ordre & la diſpoſition. 1re Table. Prémiére ſéction du *vèrbe* actif ou ſes parties ſimples. 1re colonne. Indicatif, Préſent; *Je chante*, *tu chantes*, &c. Prétérit : *Je chantai*, *tu chantas*, &c. Futur : *Je chanterai*, *tu chanteras*, &c. Imparfait : *Je chantois*, *tu chantois*, &c. 2e colonne. Subjonctif. 1er tems : *Que je chante*, *que tu chante*, &c. 2e tems : *Que je chantaſſe*, &c. 3e tems : *Je chanterois*, &c. 3e colonne. Impératif : *Chantes*, &c. Infinitif : *Chanter*. Participe actif : *Chantant*. Paſſif : *Chanté*.

La IIe Table comprend dans le même ordre la prémiére ſéction du *vèrbe* auxiliaire *Avoir*, ou ſes parties ſimples. *J'ay*, *j'eus*, *j'aurai*, *j'avois*. *Que j'aye*, *que j'euſſe*, *j'aurois*, *ayez*, *avoir*, *ayant eu*.

IIIe Table. Seconde ſéction du *vèrbe* actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *Avoir*. 1er Prétérit : *J'ai chanté*. 2e Prétérit : *J'eu chanté*. Prétérit futur, *J'aurois chanté*. Plus que parfait : *J'avois chanté*. Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye chanté*. 2e tems : *Que j'euſſe chanté*. 3e tems : *J'aurois chanté*.

IVe Table. Seconde ſéction du *vèrbe* avoir, ou les parties compoſées par le moyen du *vèrbe* avoir, c'eſt-à-dire, de ſoi-même. Indicatif. 1er Prétérit : *J'ay eu*. 2e Prétérit : *J'eus eu*. Prétérit futur : *J'aurai eu*. Plus que Parfait : *J'avois eu*. Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye eu*. 2e tems : *Que j'euſſe eu*. 3e tems : *J'aurois eu*. Impératif : *Ayez eu*. Infinitif : *Avoir eu*. Participe : *Ayant eu*.

Ve Table. 3e ſéction du *vèrbe* actif, ou les parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſéction du *vèrbe* auxiliaire *Avoir*. Indicatif, 1er Prétérit : *J'ai eu chanté*. 2e Prétérit : *J'eus chanté*. Prétérit futur : *J'aurai eu chanté*. Plus que parfait : *J'avois eu chanté*. Subjonctif, 1er tems : *Que j'aye eu chanté*. 2e tems : *Que j'euſſe eu chanté*. 3e tems : *J'aurois eu chanté*. Impératif : *Ayez eu chanté*. Prétérit infinitif : *Avoir eu chanté*. Participe prétérit : *Ayant eu chanté*.

Ve

Prétérit infinitif : *Avoir été loüé.* Participe prétérit actif : *Ayant été loüé.*

Xe Table. Prémière ſection du *vèrbe* neutre actif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent : *Je marche.* Prétérit : *Je marchai.* Futur : *Je marcherai.* Imparfait : *Je marchois.* Subjonctif, 1. tems : *Que je marche.* 2. tems : *Que je marchaſſe* 3. tems : *Je marcherois.* Impératif : *Marches.* Infinitif : *Marcher.* Participes, actif : *Marchant.* Paſſif : *Marché.*

XIe Table. Seconde ſection du *vèrbe* neutre actif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, 1. prétérit : *J'ay marché.* 2 prétérit : *J'eus marché.* Prétérit futur : *J'aurai marché.* Plus que parfait : *J'avois marché.* Subjonctif, 1. tems : *Que j'aye marché.* 2. tems : *Que j'euſſe marché.* 3. tems, *J'aurois marché.* Impératif : *Ayes marché.* Prétérit infinitif : *Avoir marché.* Participe prétérit actif : *Ayant marché.*

XIIe Table. Troiſiéme ſection du *vèrbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen de la ſeconde ſection du *vèrbe* auxiliaire *Avoir.* Indicatif, 1, prétérit : *J'ay eu marché.* 2. prétérit : *J'euſſe eu marché.* Prétérit futur : *J'aurai eu marché.* Plus que parfait : *J'avois eu marché.* Subjonctif, 1. tems : *Que j'aye eu marché.* 2. tems : *Que j'euſſe eu marché* 3. tems : *J'aurois eu marché.* Impératif : *Ayes eu marché.* Prétérit infinitif : *Avoir eu marché.* Participe prétérit actif : *Ayant eu marché.* Paſſif : *Eu marché.*

XIIIe Table. Prémière ſection du *vèrbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſimples. Indicatif, préſent : *Je tombe.* Préterit : *Je tombai.* Futur, *Je tomberai.* Imparfait : *Je tombois.* Subjonctif, 1. tems : *Que je tombe.* 2. tems : *Que je tombaſſe.* 3. tems : *Je tomberois.* Impératif : *Tombes.* Infinitif : *Tomber.* Participes, actif : *Tombant.* Paſſif : *Tombé.*

XIVe Table. Seconde ſection du *vèrbe* neutre paſſif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, Préſent : *Je ſuis tombé.* Prétérit : *Je fus tombé.* Futur : *Je ſerai tombé.* Imparfait : *J'étois tombé.* Subjonctif, 1. tems : *Que je ſois tombé.* 2. tems : *Que je fuſſe tombé.* 3. tems : *Je ſerois tombé.* Impératif : *Sois tombé.* Infinitif : *Etre tombé.* Participe actif : *Etant tombé*

XVe Table. Troiſiéme ſection du *vèrbe* neutre paſſif, ou ſes parties ſurcompoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *avoir*, & du prétérit *été* C'eſt-à-dire, par le moyen de la ſeconde ſection du *vèrbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, 1. prétérit : *J'ai été arrivé.* 2. prétérit : *J'eus été arrivé.* Prétérit futur : *J'aurai été arrivé.* Plus que parfait : *J'avois été arrivé.* Subjonctif 1. tems : *Que j'aye été arrivé.* 2. tems : *Que j'euſſe été arrivé.* 3. tems : *J'aurois été arrivé.* Impératif : *Ayes été arrivé.* Prétérit infinitif : *Avoir été arrivé.* Participe prétérit, actif : *Ayant été arrivé.*

XVIe Table. Prémière ſection du *vèrbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif. Indicatif préſent : *Je me bleſſe.* Prétérit : *Je me bleſſai* Futur : *Je me bleſſerai.* Imparfait : *Je me bleſſois.* Subjonctif, 1. tems : *Que je me bleſſe.* 2. tems : *Que je me bleſſaſſe.* 3 tems : *Je me bleſſerois.* Impératif : *Bleſſe-toi.* Infinitif : *Bleſſer.* Participe actif : *Se bleſſant.*

XVIIe Table. Seconde ſection du *vèrbe* pronominal, quand le pronom eſt à l'accuſatif, ou ſes parties compoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *Etre.* Indicatif, 1. prétérit : *Je me ſuis bleſſé.* 2. prétérit : *Je me fus bleſſé.* Prétérit futur : *Je me ſerai bleſſé.* Plus que parfait : *Je m'étois bleſſé.* Subjonctif, 1. tems : *Que je me ſois bleſſé.* 2. tems. : *Que je me fuſſe bleſſé.* 3. tems : *Je me ſerois bleſſé.* Point d'impératif. Prétérit infinitif : *S'être bleſſé.* Participe prétérit, actif : *S'étant bleſſé.*

XVIIIe Table. Prémière ſection du *vèrbe* pronominal quand le pro-

c'eſt une minutie. M. l'Abbé Dangeau a eu ſa raiſon, il a voulu mettre de ſuite tous les tems ſimples. Celui-ci participe de deux tems.

2°. Ceci eſt plus important. M. l'Abbé Dangeau exclut de ſes *vèrbes* toute l'eſpece des *vèrbes* paſſifs, aux participes près, entre leſquels il en reconnoit de paſſifs comme d'actifs. En conſéquence de ce retranchement, il donne cinq ſections au *vèrbe* actif, dont la prémiere eſt ſimple ; les deux ſuivantes, compoſées du *vèrbe* auxiliaire *Avoir*; & les deux dèrnières, compoſées du *vèrbe* auxiliaire *Etre.* Or il paroît qu'en ceci il y a & de l'èrreur, & de la confuſion. Car 1°. Il eſt cèrtain que dans les cinq ſections du *vèrbe* actif de l'illuſtre Académicien, dont nous venons d'expoſer le ſiſtême, le *vèrbe* a deux raports très-réels, mais très-différens auſſi à ſon nominatif. Dans les trois prémières ſections, la pèrſonne ſignifiée par le nominatif fait une action qui eſt reçuë par un autre, ou ſur un autre. Dans les deux dèrnières, le nominatif ſouffre ou reçoit une action faite par un autre. Or faire une action qu'un autre ſouffre ou reçoive, & ſouffrir, ou recevoir une action qu'un autre fait, ſont deux choſes fort différentes, & qui doivent faire diſtinguer deux eſpeces de *vèrbes*, & il paroît que notre habile Academicien doit en convenir lui-même, comme la ſuite le va montrer. Car en ſecond lieu, il ne diſtingue deux eſpèces de *vèrbes* neutres, des neutres actifs & des neutres paſſifs, que parcequ'il y en a qui forment leurs parties, ou leurs ſecondes ſections par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *avoir*, par exemple, *j'ai dormi*, *nous avons couru*; & qu'il y en a d'autres qui forment leurs parties compoſées par le moyen du *vèrbe* auxiliaire *être*, par exemple, les *verbes venir*, *arriver*; car on dit *je ſuis venu*, & non pas *j'ay venu. Ils ſont arrivez*, & non pas, *ils ont arrivez.* Et comme ces *vèrbes* neutres ſe ſèrvent de l'auxiliaire *être*, qui marque ordinairement le paſſif, il les nomme neutres paſſifs. Puiſque le *vèrbe* auxiliaire *être*, marque le paſſif, les deux dèrnières ſections du *vèrbe* actif de M. l'Abbé Dangeau ſont paſſives, & le doivent autant être que les *vèrbes* neutres paſſifs. 3° En faiſant un *vèrbe* paſſif de ces deux ſections, il y a plus d'analogie, plus de rapport entre les actifs & les neutres. Car les actifs répondent aux neutres actifs, & les paſſifs aux neutres paſſifs ; leurs variations, leurs conjugaiſons ſe reſſemblent, & par là elles s'aideront mutuellement l'une l'autre, & ſeront plus aiſées & plus faciles à retenir ; ce ne ſeront que les mêmes régles pour les unes & pour les autres ; s'il y aura plus d'unité.

Un troiſiéme point regarde la diſpoſition des ſections des Tables. Les *verbes* auxiliaires *avoir* & *être*, ſont mêlez & entrelaſſez alternativement entre les cinq ſections du *vèrbe* actif. Cela fait de l'ambarras & de la confuſion. Il paroitroit mieux de les en ſéparer, & commencer par la conjugaiſon de ces deux *vèrbes*, comme font tous les autres Grammairiens.

Ainſi nous voudrions diſtinguer en général quatre eſpéces de *vèrbes*, des *vèrbes* actifs, des *vèrbes* paſſifs, des neutres & des pronominaux. Les actifs ſeroient les trois prémières ſections du *vèrbe* actif de M. l'Abbé Dangeau ; les paſſifs ſeroient les deux dèrnières ſections du même *verbe* actif. Les autres, comme il ſont marquez par cet excellent Auteur. Nous commencerions par la conjugaiſon du *vèrbe* auxiliaire *avoir*, dont nous mettrions les deux ſections tout de ſuite. Aprés, le *vèrbe* auxiliaire *être* ſuivroit de même. Puis le *vèrbe* actif, dont les trois ſections ſeroient de ſuite ; puis le *vèrbe* paſſif & ſes deux ſections de même ; & enfin les autres avec les deſtinations & dans l'ordre qu'ils ſont dans les Tables de M. l'Abbé Dangeau. Au reſte en faiſant ces légers changemens, nous n'ajoutons, nous ne retranchons rien, mais proprement nous ne changons rien au ſiſtême de cet illuſtre Académicien, que nous ſommes très-fâchez qui n'ait pas plutôt paru, nous l'euſſions exactement ſuivi dans ce Dictionnaire, auquel il eût cèrtainement donné un nouveau prix & un nouveau mérite

VÈRBERATION, ſ. f. Tèrme de Phyſique dont on ſe ſèrt pour exprimer la cauſe du ſon, qui ne provient que de la *verbération* de l'air choqué & frapé en pluſieurs manières qui font les ſons différens. *Percuſſio aeris, verberatio.*

VÈRBEUX, EUSE, adj. Abondant en paroles, trop chargé de mots, plein de paroles ſupèrfluës. *Verboſus.* M. De Fénélon, Archevêque de Cambray, a fait ce mot du Latin. Il y a cent ans que notre langue étoit encore un peu informe & trop *vèrbeuſe*. FEN. Je ne voudrois pas encore m'en ſèrvir. L'uſage ne l'a point encore reçu.

VÈRBÉRIE, ou **VÈRBÉRIES**, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'iſle de France ſitué ſur l'Oiſe, entre Senlis & Compiegne. *Verberia, Vermeria.* MATY. *Vèrbérie* étoit autrefois une Maiſon Royale en Valois, ſur la rivière d'Oiſe au Diocèſe de Soiſſons. *Vermeria.* Il y a quatre Conciles de *Vèrbérie*. Le prémièr en 752, le ſecond en 853, le troiſiéme dix ans après en 863, le quatrième en 869.

VERBIAGE, ſ. m. Longue ſuite de paroles qui ne diſent rien de ſolide, qui ne concluent rien. *Voces rerum inopes, nugaque canora, loquacitas, volubilitas inanis.* On le dit auſſi des paroles ſupèrfluës. Ce Livre n'eſt que du *verbiage*, eſt trop rempli de *verbiage*. Il eſt du ſtile familier.

VÈRBOQUET, ſ. m. (Richelet prétend que *vèrbouquet* eſt le plus uſité.) Tèrme de Maçonnerie qui ſe dit d'un contrelien ou cordeau ; d'une manière d'attacher les colonnes, ou les pièces de bois, au gros cable de l'engin, avec un moindre cordage, & à double nœud, pour les élever plus commodément, & empêcher qu'elles ne tournoyent, ou qu'elles ne touchent à quelque ſaillie ou échafaut lorſqu'on les monte. *Funiculus arrectarius.* Cette colonne eſt trop groſſe, il la faut lier en *verboquet* pour la poſer.

VÈRBOSITÉ, ſ. f. Supèrfluité de paroles. *Verboſitas, fluxus verborum.* Le ſtile d'un homme ne peut plaire quand il a trop de *verboſité*. Il eſt peu uſité. L'ACAD.

VERBOURG, ſ. f. Nom propre de femme. *Verelurgis.* Sainte *Vèrbourg* vièrge, étoit fille de Sainte Erménilde, Reine des Mèrciens, tirée de Sainte Artougathe Religieuſe de Farmoutier en Brie, & arrière petite-fille de Cherébèrt Roi de Paris, comme on voit par ſa vie donnée ſur un Manuſcrit de Cambden, qu'Henſchénius croit être de Goſſelin, qui vivoit dans le XI^{e} ſiécle. Vion confond Sainte *Vèrbourg* avec Sainte Vitburge, qui étoit ſœur de Sainte Sexburge grand' mère de Sainte *Vèrbourg*. Juſqu'au ſchiſme les reliques de Saint *Vèrbourg* ont été honorées à Chéſtèr avec grand concours de peuples. Elles y avoient été apportées de Hambury au Comte de Stafford dans le ſiecle du pillages des Normans. En Ultonie il y a eu une Abbaye du titre de Sainte *Vèrbourg*, qui ne paroit plus, & dont Varéus ne fait aucune mention en ſon dénombrement des Monaſtères d'Irlande. CHASTELIN, *au* 3^{e} *Fév. p.* 507. *&* 517.

VÈRCEIL, ſ. m. Nom propre d'une ville des Etats de Savoye. *Vercella.* Elle eſt capitale du Vèrceillois, & ſituée ſur la Seſſia, entre Milan & Turin, à douze lieuës de chacune. *Vèrceille* eſt une ville conſidérable, bien peuplée, bien fortifiée, défenduë par un chateau & par une bonne citadelle, & elle a un Evêché ſuffragant de Milan. *Maty.*

VÈRCEILLOIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt de Vèrceil. *Vercellenſis.*

VÈRCEILLOIS, ſ. m. Nom propre de pays appellé autrement, la Seigneurie de Vèrceil. *Vercellenſis Ager, Vercellenſe Dominium.* C'eſt une contrée des Etats de Savoye. Elle eſt bornée au nord & au levant par le Duché de Milan ; au ſud par le Mont-fèrrat Savoyard ; & au couchant par le Canavès & par le Biellois, lequel on y renſèrme quelquefois. Maſſaran & ſa petite Principauté eſt enclavé dans ce pays, ſans en dépendre. *Vèrceil* capitale & Santhia, ou Sainte Agathe, en ſont les lieux principaux. *Maty.*

VÈRCHERE, ſ. f. Vieux tèrme de Coutume qui ſignifie un fonds donné en dot & en mariage à une fille. *Dos in fundo conſiſtens.* Ce mot eſt venu des Savoyards, & eſt encore en uſage en Auvèrgne, où l'on dit auſſi *Vachere* & *chancere* dans le même ſens.

VÈRCOQUIN, ſ. m. Petit vèr qui ronge le bourgeon de la vigne. On l'appelle autrement *liſet*, en Latin *volucra, convolvulus.* Riolan dit que c'eſt une apophyſe du cèrveau qu'on appelle *proceſſus vermiformis*, à cauſe qu'elle a la figure d'un vèr, & qu'elle ſe convèrtit effectivement en vèr, ſuivant quelques-uns. D'autres croyent que c'eſt un vèr né de pourriture, qui met les chevaux en fougue, & qu'il a été ainſi nommé au lieu de *vèrequin*, ou *verſequin* ? & l'Academie dit maintenant que le *vèrcoquin* eſt une ſorte de vèr qui s'engendre dans la *tête*, & cauſe de grands vèrtigos.

VÈRCOQUIN, ſignifie auſſi une petite folie, ou fantaiſie, bizarrerie qui ſaiſit quelquefois l'eſprit des hommes, & les rend capricieux, opiniâtres, & incapables de raiſon. *Moroſitas, vitioſa libido, furor brevis.* Quand ſon *vercoquin* le prend, il n'y a pas moyen de vivre avec lui.

Mon vice eſt d'être libre,
D'eſtimer peu de gens ; ſuivre mon vèrcoquin,
Et mettre à même taux le noble & le coquin. REGN.

On dérive ce mot du précédent, parceque le peuple croit qu'il y a un vèr dans la tête des gens agitez par cette paſſion. Menage dit qu'il pourroit bien venir de *vertigo, vertige*.

VÈRD, VÈRTE, adj. & ſubſt. (La plupart écrivent *vèrts*.) Couleur que la nature donne aux hèrbes, aux plantes & aux feuilles. *Color viridis, glaucus, praſinus.* Le printems rend tout *vèrd*. Les prez ſont couverts d'hèrbes *vèrtes*. Au printems on dort ſous la *verte* feuillée. Les Teinturiers de la nuance du bleu & du jaune compoſent pluſieurs ſortes de *vèrds*, comme le *vère jaune*, le *verd naiſſant*, le *verd gay*, le *vèrd d'herbe*, le *verd de laurier*, le *verd brun*, le *vèrd obſcur*, *verd molequin*, *vèrd de mèr*, *verd de celadon*, *vèrd de chou*, *vèrd de pomme*, *verd d'œillet* & *vèrd roux*. Les couleurs d'olive depuis les brunes juſqu'aux plus claires, ne ſont que du *vèrd* rabattu avec de la racine ou du bois jaune, ou de la ſuie de cheminée. Tout *vèrd* doit prémièrement être teint en bleu, puis rabattu avec bois campêche & verdet, & enſuite gaude ; car il n'y a point dans la nature d'ingrédient ſeul dont on puiſſe teindre en *vèrd*.

On appelle *vèrd naiſſant*, cette couleur vive qui paroît aux feuilles des arbres au printems. On l'appelle auſſi *verd gay* & *verd d'émeraude*. *Hilaram viride, ſmaragdinum.*

VÈRD DE MER, eſt la couleur dont paroit la mèr quand elle eſt vûë de loin. Elle eſt plus lavée que l'autre, & tire ſur le bleu. *Glaucum, cæruleum, cyaneum.*

VÈRD BRUN, c'eſt un *vèrd* plus foncé ou mêlé de noir, & tirant ſur le noir. *Auſterum glaucum.*

Si on vèrſe ſur du ruban *verd* de l'urine, du jus de citron, ou de l'eſprit de vitriol, il deviendra bleu, à cauſe qu'ils conſumeront le jaune de la gaude : ainſi il n'y reſtera que le bleu. Une plume *vèrte* trempée dans de l'eau forte, ſe change en un moment en feuille morte. Les végétations qui ſe font dans les lieux expoſez au grand air, ſont *vertes* ; & celles qui ſe font dans les lieux ſoutèrrains ou opaques, ſont blanches ou jaunes. Ainſi quand le blé gèrme dans la terre, il eſt blanc & jaune ; & ce qui eſt dans le grand air eſt *vèrd* ; & ce qui eſt au pied eſt jaunâtre avant que d'être *vèrd*. Les poudres d'un émail bleu & d'un émail jaune mêlées enſemble paroiſſent *vertes* ; & quand on les regarde avec un microſcope, on voit un échiquier de jaune & de bleu.

VÈRD-DE-GRIS, qu'on appelle autrement *vèrdet*, eſt une rouille de cuivre, ou une éſpéce de calcination ſupèrficielle qui s'en fait en le mouillant avec des ſels corroſifs. *Ærugo raſilis.* On met dans un creuſet du cuivre en lames déliées, couvèrtes de poudre de ſel, de ſoufre & de tartre, & on les laiſſe refroidir à l'air, & toute la matière ſe convèrtit en beau *vèrd de gris*. Il y a un autre manière de le faire avec du vinaigre & du marc de raiſin. On l'appelle quelquefois la *fleur*, le *ſel vitriolique* du cuivre, quoique ce ſoit en effet ſa propre ſubſtance.

Ce mot vient du Latin *viride æris*. On l'appelle auſſi *ærugo*.

VÈRD CALCINÉ, ou VÈRD DISTILLÉ, eſt du vèrd-de-gris diſſout dans du vinaigre diſtillé, & enſuite filtré, évaporé, criſtaliſé à la cave. *Viride calcinatum.* On s'en ſèrt en Medecine pour manger les chairs. Les Peintres s'en ſèrvent auſſi pour peindre en *verd*, ſur tout dans les ouvrages en miniature.

VÈRD DE MONTAGNE, ou VÈRD DE HONGRIE, eſt une éſpéce de poudre vèrdâtre qui eſt en petits grains comme du ſable, & qui ſe trouve dans les montagnes de Kèrnauſent en Hongrie, & dans celle de Moldavie. *Viride montanum hungaricum.* Quelques-uns prétendent que ce *vèrd de montagne* ſoit ce que les Anciens appelloient *fleur d'airain*, qui ſe fait en jettant de l'eau, ou plûtôt du vin, ſur le cuivre de roſette encore rouge ; c'eſt-à-dire, de la manière qu'il ſort du fourneau, & veulent qu'il ſe reçoive, & ſe trouve attaché à d'autres plaques de cuivre froid que l'on expoſe deſſus en petits grains ſemblables à ceux du ſable. Les Peintres ſe ſèrvent du *verd de montagne* pour peindre en vère d'hèrbe.

VERD DE PORREAU, eſt une éſpéce particuliére de *vèrd* qui reſſemble au porreau. *Praſinum.*

VERD DE VESSIE, eſt du *vèrd* fait de la graine de noir prun ou rhamnus, dont on exprime le jus en le pilant dans un mortier; & on le met dans une veſſie qu'on laiſſe ſécher. *Viride veſicarium* On le fait auſſi avec une petite graine rouge, qu'on mêle avec de l'alun, dont on emplit une véſſie de cochon qu'on pend quelque tems ſur plancher, laquelle ſe corrompant ſe change en cette ſorte de *vèrd*, qu'on nomme pour cela *vèrd de veſſie*

VERD DE TERRE, eſt une éſpéce de Borax jaune qui ſe fait en jettant de l'eau ſur des veines minerales. *Santerna.* Voyez BORAX.

VERD D'IRIS, OU DE GLAYEUL, eſt une couleur de cette herbe qui ſert pour la miniature. *Irinum viride.* On le fait avec des fleurs d'iris ou flambe des plus bleuës, dont il ne faut garder que le bleu. On le pile dans un mortier de marbre, ajoûtant de la poudre d'alun, & peu de chaux en poudre; on en tire le ſuc que l'on fait ſécher dans des coquilles. On y mêle quelquefois de la graine d'Avignon, ce qui fait, étant ſèc, le *vèrd d'iris*. Que ſi on y met un acide, il deviendra rouge, & changera de couleur, ſelon qu'on y vèrſera des acides ou des alkalis.

VERD D'AZUR, eſt une éſpéce de pierre qu'on appelle autrement *pierre Arménienne*. *Armenium.* Voyez ARMENIENNE.

VERD, ſe dit auſſi de pluſieurs choſes qui ont du *vèrd*. On dit un chêne *verd*, parce qu'il a du *verd* en tout tems. *Ilex.* Comme on le dit des lauriers qui ſont toujours *verds*, du ſiliréa & de pluſieurs autres arbres.

JOUER AU VERD. Sorte de jeu d'enfans, ou de jeunes pèrſonnes, dans lequel ceux qui jouent, s'engagent à avoir toujours ſur eux quelques feuilles de *verd* cueilli de la journée, & où chacun tâche de ſurprendre ſon compagnon dans un tems où il n'en a point *Ludicra petaliſſimo ludere.* De là vient qu'on dit figurément, Prendre quelqu'un ſans *verd*; pour dire, le prendre au dépourvu.

On appelle choux *vèrds*, cèrtains choux dont la feuille ne blanchit point. *Braſſica virentes.* Les pois *vèrds*, ce ſont de nouveaux pois dans leur primeur. *Piſa recentia.*

> *Qu'à Paris le gibier manque tous les hivèrs,*
> *Et qu'à peine au mois d'Août on mange des pois* vèrds. BOIL.

La ſauce *verte*, eſt celle qu'on fait à Pâques d'hèrbes pilées, & ſur tout avec de l'oſeille, ou du blé *verd*. *Embamma viride.*

On appelle cuir *verd*, celui qui n'eſt pas encore courroyé, & tel qu'il ſort de l'écorcherie, avec ſon poil. *Corium viride, rude, crudum*

On appelle pièrres *vertes*, des pièrres fraîchement tirées de la carrière. *Lapis e fodina recens extractus.*

De la couperoſe *verte*, c'eſt le vitriole ordinaire dont on fait l'eau forte. *Chalcanthum.*

Un ladre *verd*, celui qui a la ladrerie fort enracinée. *Elephantiâ affectus* Voyez LEPRE.

Le poiſſon *verd*, eſt celui qui vient d'être ſalé, & qui eſt encore tout moite. *Piſcis recenter ſale conditus.*

Du vèrre *verd*, eſt un vèrre coloré de *verd*, qu'on applique aux chandeliers pour confèrver & réjouïr la vûë. *Vitrum viridem colore illinitum, mixtum.* On appelle auſſi vèrre *verd*; le vèrre commun qui ſe fait de fougère. *Vitrum filicinum.*

On appelle bonnet *verd*, un bonnet de cette couleur, que les banqueroutiers ſont obligez de porter quand ils ont fait ceſſion. C'eſt une notte d'infamie. *Pileum viride.*

On dit qu'on met un cheval au *verd*, qu'il lui faut donner du *verd*, pour dire, qu'on le met à l'hèrbe, qu'on lui fait manger du *verd*, qu'on lui donne de l'orge en *vèrd*. *Herbis virentibus equum paſcere.*

Le Cap VERD. *Promontorium viride.* Ce cap eſt dans la Nigritie en Afrique, entre les deux embouchures ſeptentrionales du Nigèr, & il s'avance beaucoup dans l'Océan Atlantique vèrs les iſles du Cap *verd*, auſquelles il a donné ſon nom. Quelques Géographes prennent ce cap pour l'*Arſinarium promontorium* de Ptolomée, & les autres pour ſon *Heſperium cornu.* MATY.

Les iſles du Cap-VERD. *Inſulæ promontorii viridis*, anciennement *Gorgones, Gorgades, Heſperides.* C'eſt un amas d'iſles ſituées dans l'Océan Atlantique, environ à cent cinquante lieuës du Cap-*verd*, dont elles ont pris le nom modèrne. Elles ſont entre le 13e degré de latitude & le 19e, & entre le 153e & le 157e de longitude. Il y en a dix principales diſpoſées en demi-cèrcle en cet ordre, en commençant par le nord-oueſt, S. Antoine, S. Vincent, qu'il en faut retrancher aujourd'hui, comme nous le dirons en ſon lieu; S. Luce, S. Nicolas, l'iſle du Sel, celles de Bonaviſta & de Mayo, S. Jacques la principale de toutes, l'iſle des Fuégo, & celle de Brava. S. Iago eſt la capitale de toutes ces iſles, qui appartiennent aux Portugais. On en tire du ſel, des peaux de bouc, du vin, & des chairs ſalées. *Maty.* Les iſles du Cap-*verd* ſont à 150 lieuës à l'oueſt de ce cap Elles ſont aux Portugais, mais les habitans ſont tous gueux & peu différens des barbares. Les iſles du Cap-*verd* ſont San Iago ou Saint Jacques, Saint Antoine, Sainte Lucie, Saint Vincent, Saint Nicolas, l'iſle Brava, ou Brave, l'iſle de Sel, l'iſle de Mayo, l'iſle de feu, ou de Fogo, & l'iſle de Bona viſta, ou Buena viſta. Il y a de bons puits dans quelques-unes de ces iſles.

La mèr du Cap VERD *Mare promontorii viridis.* On donne ce nom à la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis le Cap-*verd* & les côtes de la Nigritie, juſqu'aux iſles du Cap-*verd*. *Maty.*

PUY-VERD. Voyez au mot PUY.

La **VERTE**, ſ. f. Nom d'une faction qui s'éleva du tems de Juſtinien. *Factio Viridis dicta.* La *verte* étoit oppoſée à la Venette, autre faction du même tems.

VERTE-LONGUE. Nom d'une éſpéce de poires ainſi appellées, parce-qu'elles ſont vèrtes de couleur, & longues pour la figure. Les *vertes-longues* ont beaucoup d'eau & ſont fort bonnes.

VERTE-LONGUE D'HIVER. Voyez LESCHASSERIE.

VERD, ſe dit auſſi adjèctivement & ſubſtantivement, pour ce qui n'eſt pas encore dans ſa maturité requiſe. *Immaturus, perviridis, acerbus.* Des fruits *verds*, des raiſins *verds*.

> *Ils ſont trop* vèrds, *dit-il, & bons pour les goujats.* LA FONT.

Ce vin-là a du *verd*, c'eſt-à-dire, de l'acidité.

VERD, au figuré, ſe dit en pluſieurs occaſions. La *verte* jeuneſſe, pour dire, les prémièrs tems de la jeuneſſe. *Viridis juventa vel virgens, cruda.* Une *verte* vieilleſſe; pour dire, une vieilleſſe ſaine & robuſte *Senectus, valida, cruda, viridis.* Un *verd* galand, c'eſt un jeune homme vif & alèrte. Un vieillard qui eſt encore *verd*, c'eſt un vieillard qui a encore de la vigueur. Un homme *verd*, c'eſt un homme réſolu. Une réponſe *verte*, c'eſt une réponſe ferme. Une tête *verte*, c'eſt une tête évaporée. Ceux-ci ont été pris ſur le *verd*. ABLANC. Pour dire, ſont morts jeunes. *Præmature mortui ſunt.*

On dit provèrbialement, Employer le *verd* & le ſec; c'eſt-à-dire, mettre toutes ſortes de moyens en uſage pour parvenir au but qu'on s'eſt propoſé. *Totis viribus eniti.* On rapporte une plaiſante application que Henry IV. fit de ce provèrbe: il dit à une femme qui étoit toute ſèche de maigreur, & qui s'étoit habillée de *verd*, qu'elle n'avoit rien oublié pour plaire, & qu'elle avoit employé le *verd* & le ſec.

On dit auſſi, Jeune femme & vin doux, pain tendre & bois *verd*, mettent la maiſon en deſert. On dit auſſi entre deux *vertes* une mûre, lorſqu'en deux ou pluſieurs choſes qui ne ſont guère bonnes, il y en a une meilleure & mieux conditionnée. On dit qu'un homme en donne de bien *vertes*, pour dire, qu'il debite pour vraies des choſes que l'on ſçait fauſſes. On dit auſſi d'un vieillard vigoureux, qu'il reſſemble au porreau, qu'il a la tête blanche & la queuë *verte*. On dit auſſi, qu'un homme mange ſon blé en *verd*, lorſqu'il mange ſon revenu par avance, qu'il vend ſa récolte avant qu'elle ſoit mûre.

VÈRDASTRE, adj. m. & f. Qui tire ſur le vèrd. Ce corps commence à ſe corrompre, il eſt déja tout *verdâtre*. *Subviridis, praſino accedens.*

VÈRDEAU, AUDE, adj. Qui n'eſt pas mûr. *Subacidus.* Il ne ſe dit guère que dans cette phraſe: Ce vin eſt un peu *verdaud*.

VÈRDÉ, *Rio verdé.* Noms Eſpagnols qui veulent dire, Rivière vèrte. *Fluvius viridis* C'eſt une rivière du Méxique. Elle coule dans la province de Panuco, & ſe décharge dans le golfe de Panuco à Saint Bartolomeo. *Maty.*

VÈRDÉE, ſ. f. Sorte de vin fort eſtimé qui vient de Florence, & qui tire ſur le vèrd. *Vinum verdeum Florentinum, colori viridi aſſimile.*

VÈRDELET, adj. Qui eſt encore vèrd. Ce vin eſt encore *verdelet*, n'eſt pas prompt à boire. *Vinum ſubacidulum, immite.*

VERDELET, ſe dit figurément d'un vieillard à qui il reſte quelque vigueur à ſon âge. Il eſt encore *verdelet*, il marche bien. *Adhuc validus ſenex.*

VÈRDERIE, ſ. f. Étenduë de bois & de pays qui eſt commiſe à la garde & à la juriſdiction d'un Vèrdier. *Saltuaria cuſtodia.* Il y avoit autrefois des *verderies* & Sèrgenteries fieffées, qui étoient des tèrres données à fiéf & à cens à pluſieurs particuliers, à la charge de garder les forêts du Roi; elles ont été ſuprimées par Édit du mois d'Août 1669.

VÈRDET, ſ. m. Autrement *verd de gris.* *Viride æris, ſcolecia, ærugo raſilis.* Le *verdet* ſèrt à faire de belles couleurs de vèrd céladon, & de couleur de ſoufre. Voyez VERD-DE-GRIS.

VÈRDEUR, ſ. f. Couleur vèrte qui vient aux arbres & aux plantes au printems. *Viridis color, viriditas.*

VERDIENNE, ſ. f. Nom propre de femme. *Verdiana.* Il y a à Caſtelflorentin une Egliſe qu'on appelle Sainte *Verdienne* du nom d'une Bienheureuſe dont le Martyrologe Romain fait mention au premier de Février. Elle n'étoit point de l'Ordre de Valombreuſe. Valdingues veut qu'elle ait été du Tiers-Ordre de Saint François; mais il n'en donne point de preuves. La vie de cette Sainte a été écrite en Italien par Razzi, en François par Lahier, & en Latin par Ferrarius, tous Auteurs du XVII^{e} ſiecle. Il y en a une Italienne un peu plus ancienne de Jérôme Seïn, qu'il dit avoir traduite d'une Latine d'Atton Evêque de Piſtoie, mais cet Atton vivoit 100 ans avant cette Sainte *Verdienne*, qui étoit du XIII^{e} ſiecle, étant morte en 1242. CHASTELAIN, *au 1. Févr. p.* 490.

VÈRDIER, ſ. m. eſt un Officier des Eaux & Forêts, dont la fonction a été differente ſelon les tems & les lieux. *Cuſtos ſaltuarius.* Car il a été auſſi appellé *Gruyer*, *Forêtier*, *Chastelain*, *Concièrge*, *Segrayer*, *Maître Sergent & Garde de Marteau*, par l'Ordonnance de Henri III. de l'an 1583.

Ce mot vient du Latin *viridarius*, dont s'eſt ſervi Ulpien en la même ſignification. Maintenant c'eſt un Officier établi pour commander aux Gardes d'une forêt éloignée des Maîtriſes, qui en doit faire la viſite de quinzaine en quinzaine en pèrſonne. Il a une Juriſdiction pour les moindres délits, qui s'étend juſqu'à 60. l. d'amende. Il fait ſon rapott des autres delits dans les ſieges des Eaux & Forêts. C'eſt maintenant le même que *Gruyer*. *Saltuarius cuſtos.*

VERDIER, ſe dit auſſi des crapauds ou grenouilles de tèrre, qu'on appelle autrement *graiſſelet*. En Latin *rana*, ou *bufo*, *rubeta*.

VÈRDIER, OU SÈRRANT, au pays du Maine. *Lutela*, *chloris.* Nom d'un oiſeau jaune-vèrdoyant. Le *vèrdier* chante aſſez agréablement, il ſert dans les volieres, & eſt bon à la chaſſe des autres; il ne vaut rien en cage, il eſt un peu plus grand que la méſange; il a le bèc court, rondelet & pointu à l'extremité, mais qui ne laiſſe pas d'être approchant du poiſon royal, hormis que la partie de deſſus n'eſt pas d'une couleur de corne éclatante, le bas eſt de couleur de chair. Sa tête, ſon dôs & le haut de ſes ailes ſont cendrez juſqu'à la ſupèrficie, laquelle eſt d'un jaune lavé, qui tire ſur le vèrdâtre; mais pour ce qui eſt de ſon goſier, de ſon ventre, de la poitrine & du commencement de ſa queuë, ou pour mieux dire, ſon croupion, les quatre petites plumes de ſa queuë de part & d'autre, ainſi que les bordures du haut de ſes ailes & les huit grandes pennes d'icelles, ſont d'une belle couleur d'ocre, bien couvèrte & foncée; le reſte des plumes des ailes & de la queuë qui eſt fourchuë, ſont en partie d'un cendre & en partie d'un chatain qui noirciſſent l'une & l'autre; le bas de ſon ventre eſt en quelque façon blanchâtre; ſes jambes & ſes piéds ſont delicats & approchant de la ſubſtance & de la couleur de chair.

Il y en a encore d'une autre eſpece que l'on appelle *verdier* de haye; ſon dôs eſt coloré comme celui d'un moineau, & ſes ailes ſont comme celles d'un montain; il eſt plus vèrd ſur la tête & deſſous la poitrine, comme celui dont nous avons parlé, mais auſſi il eſt moins jaune; pour ce qui eſt du reſte des parties de ſon corps, elles ſont ſemblables à celui qui eſt décrit ci-deſſus.

Le mâle paroît plus grôs que la fèmelle, & a la tête plus groſſe, auſſi bien que le bèc, avec une tache noire à la poitrine. La fèmelle eſt colorée en partie de rouge éclatant, & en partie de cendré, & a moins de couleur jaune; elle fait juſqu'à cinq œufs.

Cet oiſeau ne paroît point l'hivèr, & n'arrive qu'après le ſolſtice, auquel tems ils paroiſſent plus jaunâtres, & en d'autres tems ils ſont entiérement vèrdâtres. Ils ſont fort dociles & s'aprivoiſent facilement; ils vivent de toutes ſortes de graines, comme de chenevi, de millet, de navette, & autres ſemblables. Ariſtote écrit qu'ils vivent auſſi de vèrmiceaus.

VERDIR, vèrbe n. & act. Devenir ou rendre vèrd. La tèrre, les bois, les prez *verdiſſent* au printems. *Vireſcere*, *virere.* On a ver

ex viridi & flavo colore.

VÈRDOYER, v. n. Devenir vèrd. Ces campagnes commencent à *verdoyer*. *Vireſcere.*

VÈRDUITZ, VÈRDISO, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Romanie. *Verdiſum.* Ce lieu ſitué ſur la mèr Noire, entre Siſopoli & Stagnara, eſt pris pour l'ancienne *Peronticum*, petite ville de la Thrace. *Maty.*

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gaſcogne en France. *Verodunum.* Elle eſt capitale du Comté de Gaure, & ſituée ſur la Garonne, à cinq lieuës au deſſous de Toulouſe *Maty.*

VÈRDUN, Comté ou pays. Voyez GAURE.

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Verodunum.* Elle eſt dans le Duché de Bourgogne ſur la Saône, au confluant de la Doux, & à trois lieuës au-deſſus de Châlon. *Maty.*

VÈRDUN, ſ. m. Nom propre d'une ville de France, ſituée dans la Lorraine ſur la Meuſe; à douze lieuës de Metz vèrs le couchant. *Verodunum*, *Viradunum*, *Veredunum* Cette ville eſt aſſez grande, belle, bien fortifiée, défenduë par une bonne citadelle, & Epiſcopale ſous la Métropole de Treves. *Verdun* étoit autrefois une ville Impériale; Henry II. Roi de France la prit l'an 1552, & ſes ſucceſſeurs l'ont poſſedé depuis avec le petit pays de *Verdunois* qui en dépend. *Maty.*

VERDUN, ſ. m. Sorte d'épée. *Rabelais.* Peut-être de la ville de Vèrdun. Ménage. BOREL. Ce mot eſt vieux. *Enſis*, *gladius Virodunenſis.*

VÈRDUNOIS, oiſe, ſ. m. & f. Qui eſt de Vèrdun. *Virodunenſis.*

VERDUNOIS, ſ. m. Tèrritoire de Vèrdun en Lorraine. Pays dépendant de Vèrdun. *Virodunenſis pagus.*

VÈRDURE, ſ. f. Plantes & feuilles vèrtes. *Plantæ*, *herbæ*, *frondes virentes.* Se coucher ſur la *verdure*, c'eſt-à-dire, ſur l'hèrbe. La *verdure* des prairies. Les bois ont repris leur *verdure* nouvelle. MALH. La campagne eſt belle au printems à cauſe de la *verdure*. Des cabinets de *verdure* ou de feuilles, des lits de *verdure* ou de gazon.

> *Là ſur de vieux cyprès dépouillez de* vèrdure,
> *Nichent tous les oiſeaux de malheureux augure.*
> CER. HABÈRT.
>
> *Je me pleins aux rochers* . . . . .
> *A ces vieilles forêts, dont l'épaiſſe* vèrdure
> *Fait de ſi belles nuits en dépit du ſoleil.* MAIN.

On appelle auſſi une *verdure*, une tapiſſerie de payſages où le vèrd domine. Des ouvrages de *verdure*. *Aulæum viride*, *vel topiarium opus.*

Les Jardinier appellent *verdures*, les plantes dont la bonté & l'uſage conſiſtent dans la feuille, comme le pèrſil, le cèrfeuil, l'ozeil, &c. *Viriditas.* LA QUINT.

VERDURE LUISANTE. Tèrme de Fleuriſte. Œillet nommé autrement Beau piqueté.

VÈRDURIER, ſ. m. Officier du Roi qui a ſoin de fournir ſa maiſon de vèrdure, comme ſalades, aſpèrges, artichaux. *Viridarius.*

VÈRE. Voyez VEÈRE.

VÉRÉCOND, ONDE, adj. Vieux mot qui ne ſe dit que dans le burleſque, qui ſignifie, honteux d'une honte ſotte & niaiſe. Ce jeune homme a encore une mine trop *vérécondé*, il eſt timide & *vérécond* devant les gens qu'il ne connoît pas. *Verecundus.*

VERESTO, ſ. m. Nom propre d'une petite rivière de la Campagne de Rome. *Veresis.* Elle paſſe près de S. Praſſéde, & ſe décharge dans la Tévérone. *Maty.*

VERETO, ſ. m. Nom de lieu appellé encore Sancta Maria de *Vèreto.*

tortillée de deux ſerpens, qu'on appelle autrement *caducée*. Les Charlatans font accroire qu'ils trouveront des tréſors & des mines avec une *verge* de coudre, & prétendent qu'elle s'incline au lieu où il y en a. C'eſt ce qu'on a appellé, la baguette divinatoire, qui a fait bien du bruit, & produit quelques Livres depuis dix ans.

Ce mot vient du Latin *virga*.

VERGE, ſe prend auſſi pour de menuës branches de bouleau, dont on ſe ſèrvoit autrefois pour punir les eſclaves, & dont on ſe ſèrt aujourd'hui pour menacer & pour punir les enfans. Il ne faut que leur montrer la *verge* pour les rendre ſages. Vous aurez de la *verge*. On dit plus ordinairement en ce ſens, *verges* au pluriel. Voyez ci-deſſous VERGES.

En tèrmes de Marine on appelle *verge de girouette*, une *verge* de fèr qui tient le fut de la girouette ſur le haut du mât. *Virga ferrea*. *Verge de pompe*, une *verge* de fèr ou de bois qui tient l'appareil de la pompe. *Verge de l'angre*, la partie de l'ancre qui eſt contenuë depuis l'arganeau juſqu'à la croiſée.

VÈRGE, ſe dit auſſi de la baguette que portent les Huiſſiers, Sèrgens & Bedeaux pour faire faire ſilence aux Audiences, & faire paſſage aux Magiſtrats qu'ils conduiſent. *Accenſi virgula*. Les Sèrgens à *verge* du Chatelet étoient autrefois des Huiſſiers, comme ceux qui ſèrvent à l'Audience, qu'on a multipliez ſelon la néceſſité. L'Ordonnance d'Orléans de *1660* veut que quiconque ſera touché de la *verge* du Sèrgent le ſuive en priſon. On appelle aujourd'hui les Bedeaux des Paroiſſes *Porte-verges*. C'étoit autrefois des Sèrgens des Juſtices ſubaltèrnes qui ſèrvoient à la Juſtice & à l'Égliſe de la Seigneurie. On diſoit autrefois, porter blanche *verge* en ſigne de Seigneurie; & on appelle encore en Normandie le pouvoir de la *verge*, l'étenduë du tèrroir dans lequel un Sèrgent à *verge* peut exploiter. On appelle auſſi la *verge* de Juſtice, le gouvèrnement d'un Prince doux & pacifique.

On dit tenir un heritage par la *verge*, quand le poſſeſſeur eſt obligé d'en prendre poſſeſſion par les mains du Seigneur, ou de ſes Officiers, ce qui ſe fait en lui mettant en main un petit bâton ou *verge*. C'étoit une formule que pratiquoient les Anciens, qu'ils appelloient *infeſtucare*, qui eſt encore en uſage en quelques Coutumes.

VERGE, en tèrmes de Négoce, eſt une meſure des longueurs en quelques lieux, qui répond à l'aune *Virga ſeu ulna*. La *verge* d'Anglètèrre contient ſept neuviémes de l'aune de Paris. Mais en général, chez les Auteurs, la *vèrge* eſt la même choſe que la *perche*, la *corde* & la *chaine*, qui eſt de dix piéds, differente ſelon les lieux. Elle eſt de 12. piéds de Roi en quelques endroits ſur le Rhin.

On apelle *vèrge* de peſon, la barre de peſon, où la valeur des poids eſt marquée. *Verticillum librarum*.

VERGE DE TERRE, eſt une meſure de tèrre dont on ſe ſèrt en quelques provinces, qui eſt environ un quartier d'arpent de tèrre. *Quarta pars jugeri*.

VERGE, ſe dit auſſi du fouet des Cochers, qui leur ſèrt à conduire leurs chevaux. *Flagellum manubrium*.

VERGE, ſe dit auſſi des morceaux de fèr longs & menus qui ſèrvent aux Sèrruriers à faire des clèts, des tringles, &c. *Virga ferrea*. Il a acheté tant de fèr en *verges*. Il faut trois *verges* pour ſoutenir les rideaux d'un lit. On ſoutient les paneaux de vitres avec de petites *verges* de fèr clouées au chaſſis.

On dit figurément, qu'on n'eſt plus ſous la *verge* d'un tel, ſous ſa férule; pour dire, qu'on n'eſt plus ſous ſa conduite, qu'on ne craint plus les réprimandes. *Sub ferulâ, ſub tutelâ*.

On dit provèrbialement, qu'un homme n'avoit ni *verge* ni bâton; pour dire, qu'il n'étoit pas en état d'attaquer pèrſonne, ni même de ſe defendre. *Sine virga, ſine baculo, inermis*.

VERGE, eſt auſſi un tèrme d'Anatomie. C'eſt ce qu'on appelle autrement le *membre viril*, qui ſèrt à l'evacuation de l'urine & de la ſemence. *Veretrum, mentula, penis*. Elle tient à la partie inférieure de l'os pubis, & à la ſuperieure de l'iſchion, & eſt compoſée de deux nèrfs cavèrneux, d'un conduit membraneux, de quatre muſcles, d'un grand nombre de nèrfs, veines & artères, & d'une peau faite avec un admirable artifice. Le conduit commun n'eſt que le cou alongé de la veſſie.

VERGÉ, ÉE. Vieux adject. qui ſe dit du bois, & ſignifie Vèrmoulu, percé de vèrs. *Carioſus, carie corruptus, ex ſus. corroſus à vermibus*. Ce mot ſe trouve dans la Coutume de Touraine, art. 63. Celle de Lodunois, Tit. V. Art. 5. dit Verigt & artuzoné, pour *Verge*.

VÈRGÉE, adj. f. en tèrmes de Négoce, eſt une épithéte qu'on donne aux étoffes qui ont quelques fils qui ſont d'une ſoye un peu plus groſſiére que le reſte, ou d'une teinture plus forte ou plus foible. *Virgatus*. C'eſt un grand défaut à une étoffe d'être *vergée*.

VERGÉE, au ſubſt. ſe dit d'une meſure de tèrre qui eſt la même choſe que la *verge*. *Quarta pars jugeri*.

VERGER, ſ. m. Enclos, jardin où on plante les arbres fruitiers. *Pomarium*. Un jardin ſe diviſe en partèrre pour les fleurs, en potager pour les hèrbes & les plantes, & en *verger*, où l'on met des arbres portant fruits à pepins & à noyau.

Tous parcs étoient vèrgers *du tems de nos ancêtres;*
Tous vèrgers *ſont faits parcs.* LA FONT.

On donne aux *vergers* des noms différens ſelon la différence des arbres qui y ſont plantez. Ceriſaye eſt un *verger* planté ſeulement de ceriſes, prunelaye de pruniers, pommeraye de pommiers. Il y a des familles qui ont pris de là leur nom.

Ce mot vient du Latin *viridarium*. MENAGE. Mais il y a plus l'apparence qu'il vient de *berguz*, vieux mot Celtique ou Bas-Breton ſignifiant la même choſe.

VERGES, ſ. f. plur. Aſſemblage de menus brins, de ſions de bois d'oſiers, de bouleau, de genêt, &c. *Virga, flagella*. Les marques de Magiſtrature chez les Romains, étoient des faiſceaux de *verges* liez autour d'une hache. Les enfans craignent les *verges*, on les menace des *verges*, on les fouette avec des *verges*. Quand ils ſont mutins, on leur fait baiſer les *verges*; pour dire qu'on les contraint à demander pardon, après avoir été châtiez.

C'eſt auſſi le ſupplice des coupeurs de bourſes, des femmes de mauvaiſe vie, de celles qui débauchent les autres. Les ſentences portent, qu'ils ſeront battus & fuſtigez nuds de *verges* par les carrefours de la ville, & attachez au cul d'une charette. En Eſpagne on les fait monter ſur des ânes.

VERGES, ſe dit figurément de toute ſorte de châtiment qui nous vient d'enhaut. *Flagella, virga*. Dieu envoye les peſtes, les guèrres, les ſterilitez ce ſont les *verges* de ſa colère, avec quoi il châtie ſes élus. Il faut benir la main & les *verges* qui nous châtient. Quand on fait pénitence, il jette les *verges* au feu, il montre ſeulement les *verges*, comme il fit aux Ninivites.

VERGETTE, ſ. f. Utencile de menage qui ſèrt à nettoyer les habits & les meubles. Il eſt fait de pluſieurs brins de joncs, de brière,

VERGEURE, ſ. f. Prononcez *verjure*. Tèrme de Papetier. Fil de léton liez ſur la forme à quelque diſtance les uns des autre. *Chartacei typi virga.* Ce ſont auſſi les rayes que ſont ces fils, & que l'on voit ſur la feuille de papier.

VÈRGLACER. Vèrbe imperſonnel. C'eſt, Faire du vèrglas. *Conglaciare.* Il *verglace.*

VÈRGILIES, ſ. f. & plur. Les Auteurs du Morèri ont mis ce nom comme François dans leur Ouvrage; cependant en notre langue nous diſons Pleïades. *Vergilia*, *Pleiades.* C'eſt une conſtellation qui eſt entre la queuë d'Aries & du Belier, & la tete du Taureau. Bayer ne lui donne que ſix étoiles. D'autres en comptent neuf. Voyez Pleïades. Ce ſont les Latins qui l'appelloient *Vergilia.* Les Grècs diſoient *Pleiades.*

VÈRGLAS, ſ. m. Glace unie qui s'étend ſur la tèrre & le pavé, & qui ſe fait par la pluye qui s'y gele en même tems qu'elle tombe. il eſt difficile qu'on ne tombe quand on marche ſur le *verglas*. On dit auſſi, qu'il tombe du *verglas*, quand il pleut durant la gelee quoique le *verglas* ne ſe forme que quand la pluie eſt à tèrre.

Ce mot vient de *viridu glacies.* Nicon. On l'a appellé auſſi *gelicidium.*

VÈRGLACÉ, ée, adj. Tèrre, ou pavé couvèrt de vèrglas. *Conglaciatus.*

VÈRGNE. ſ. m. Vieux mot. C'eſt une aulne, arbre dit ainſi : *Quòd vere cito folia edat.* Borel. Nos Pères ont dit *ver* pour *printems*, ainſi que nous l'avons remarqué en ſon lieu.

VÈRGOBRET, ſ. m. C'étoit le titre du ſuprême Magiſtrat des Eduens. *Verg* ou *Vergen* chez les Allemans, ſignifie *rendre la justice*, & *obret*, ou *obreſt*, premier ou ſouverain. Ce Magiſtrat n'étoit pas pèrpétuel; auſſi Bochart tire l'origine de ce nom de la langue Syriaque, dans laquelle *farga* ſignifie changement, & *partum*, Gouvèrneur & directeur. Je ne ſçai point ſi le nom de Vèrtabèts que les Arméniens donnoient à leurs Évêques, ne procéde pas de la même étymologie que celui de *vergobert*, auquel il paroît qu'il a de la conformité. Chorier, *hiſt. du Dauphiné*, *L. II. n. V. Supremus Eduorum Magiſtratus.* Chorier ſe trompe ſur Vèrtabère. Voyez Vertabied. Le *vergobret* étoit un Magiſtrat annuel des Gaulois, c'eſt-à-dire, *partus annuus*, venant du mot Syriaque *farga* & de *partus.* *Bochard.* Borel.

VÈRGOGNE, ſ. f. Vieux mot qui ſignifie *honte*, & qui ne s'employe plus que dans le burleſque. *verecundia*, *pudor.* C'eſt une grande *vergogne* de ſouffrir ce ſcandale public.

Le malheureux pendart qui cauſe ma vèrgogne. Mot.

Malhèrbe en parlant d'un Roi fainéant, l'a appellé la *vergogne* des Princes. Ce mot eſt vieux.

VÈRGOGNEUX, euse, adj. Ce mot eſt vieux & hors d'uſage, & ſignifioit *honteux* : il eſt formé de *verecundia.* *verecundus*, *pudibundus.* Il y a une honnête & *vergogneuſe* manière de parler des plaiſirs d'amour. Mont.

Plante *vergogneuſe*, ou plante *pudique*, c'eſt une plante qui ſe retire dès qu'on la touche. *Planta pudica*, *caſta*, *ſenſitiva.*

VÈRGUE, VÈRCHE, ou VÈRGE, ſ. f. Tèrme de Marine. C'eſt une longue piéce de bois arrondie, plus groſſe par le milieu que par les bouts, qui ſèrt à porter les voiles, & qui croiſe les mâts, au haut deſquels on l'eleve. *Antenna.* Sur la Méditèrranée on l'appelle *antenne.* La grande *vergue* eſt celle du grand mât. La *vergue* de miſaine, la *vergue* du grand hunier, la *vergue* du petit hunier, le *verge* de civadière, ou debeaupré, la *vergue* de pèrroquet, ce ſont les noms des *vergues* qui portent ces ſortes de voiles. Il y a auſſi la *vergue de ſoule*, *vergue de rechange*, des *vergues de veille*, des *vergues de ſurcroit* : ce ſont des matériaux ou grandes pieces de bois qui ſèrvent à faire des *vergues* en cas de néceſſité, & au tems où il faut qu'on veille à ſes affaires; ce qui leur a fait donner ce nom.

Bearea. Elle eſt dans la Macédoine ſur la rivière de Coſtoro, à 18 lieuës de Theſſalonique, ou Salonichi, du côté du ſud-oueſt. *Carra Veria* eſt la Bèrhée des Actes des Apôtres. Elle a un Evêché.

Veria, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Macédoine. *Veria*, anciennement *Pieria.* Elle eſt vèrs le golfe de Salonichi, entre les embouchures du Vadari & du Palacas. Veria, ou Carra-Veria qui lui donne le nom, en eſt la capitale. *Maty.*

VÈRICLE. Tèrme d'Orfévre, qui ſe dit des pièrreries fauſſes. Les ſtatuts des Orfèvres portent, qu'il n'eſt pas pèrmis de tailler des diamans de *vèricle*, ni de les mettre en or ou en argent; c'eſt-à-dire, des diamans de vèrre ou de criſtal; ce qui eſt mal obſèrvé. *Gemma vitrea.*

VÈRIDIQUE, adj. m. & f. Qui dit la vérité, & qui aime à la dire, qui ne déguiſe rien. *Veridicus*, *veritatis cultor ; apertus*, *ſincerus.* C'eſt un homme *véridique.* L'Acad. Il n'y a guère que les Evangeliſtes qui ſoient *véridiques*, qui rapportent les choſes comme elles ſe ſont paſſées.

VÈRIFICATEUR, ſ. m. Celui qui eſt nommé en Juſtice pour éxaminer ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe. *Verificator*, *aſſertor.* Les Maitres Ecrivains ſont Jurez *Vérificateurs* des écritures & ſignatures. On nomme des Banquiers pour être *vérificateurs* des ſignatures de Cour de Rome. On nomme des Antiquaires pour *Vérificateurs* des anciens titres.

VÈRIFICATION, ſ. f. Examen d'une écriture dont on doute, & contre laquelle il y a inſcription de faux, pour ſçavoir ſi elle eſt vraie ou fauſſe. *Probatio*, *examen*, *inquiſitio.* Les Expèrts ont travaillé à la *vérification* de cette promeſſe, & en ont fait leur raport & dépoſition. On faiſoit autrefois des procès vèrbaux de *vérification* de ſignature de Cour de Rome, qui ont été retranchez par l'Ordonnance de 1667.

Verification, ſe dit auſſi de l'éclairciſſement de la vérité ſur pluſieurs autres faits. *Probatio*, *comprobatio.* J'ai fait la *vérification* des paſſages citez par cet Auteur avec les originaux, je les ai trouvez conformes. Il m'a été pèrmis de faire la *vérification* des faits par moi avancez, tant par titre que par témoins. J'ai fait la *vérification* des piéces de ce procès ſur l'inventaire, je l'ai complet, rien n'y manque.

Verification, ſe dit auſſi de la lecture & éxamen qui ſe fait en Cour ſouveraine des Édits, Déclarations & Lettres patentes du Roi, & de l'entrégiſtrement qui s'en fait enſuite au Greffe avant que de les mettre à éxécution. *Senatuſconſultum*, *edicti confirmatio.* Les Edits, Ordonnances, & lettres patentes n'ont aucune autorité que dans les Cours où s'en eſt fait la *vérification.* L'Ordonnance luë, Cèrbère en aboya, & Proſèrpine en bourdonna, qui ſont les formes des *vérifications* dans les enfèrs. Abl.

VÈRIFIER, v. act. Éxaminer ſi une écriture eſt vraie ou fauſſe, & en faire raport en Juſtice. *Verificare examinare.* On a commis des Expèrts, des Banquiers pour *vèrifier* un tel contrat, une tel éxpédition de Chancelerie Romaine.

Verifier, ſignifie auſſi, Prouver la vérité d'un fait, d'une allégation. *Probare*, *comprobare.* On fait les informations & les enquêtes pour *vérifier* les faits contenus en une plainte, en des écritures, en des intendits. Les pèrmiſſions de *vérifier* en matière civile, ſont toujours reſpectives. Le tems *vérifie* toutes choſes.

Verifier, ſignifie auſſi, Accomplir une prophétie, faire voir qu'elle étoit vraie. *Perficere*, *explere.* Jèsus-Christ a *vérifié* toutes les prophéties faites de lui, il les a accomplies. *Omnes prophetias confirmavit.* Cet homme a bien *vérifié* ce qu'on avoit prédit de lui, qu'il périroit malheureuſement. Cette action *vérifie* bien le dire d'Ariſtote.

Verifier, ſignifie auſſi, Comparer une choſe à une autre, pour voir ſi elle eſt vraie ou conforme. Il a *vérifié* cette copie ſur l'original. *Comparare*, *aquiparare.* Il a *vérifié* toutes les citations de ce Livre. Il a *vérifié* tous les titres contenus en cet inventaire,

tous

prochain, mais *véritablement* il faut mettre au jour l'hiſtoire de ce ſcélérat.

VÉRITÉ, ſ. f. Cèrtitude d'une choſe qui eſt toujours la même, être pèrmanent, & qui ne change point. *veritas, verum.* On appelle Dieu l'étèrnelle *vérité*. Il eſt la *vérité* éternelle. Les Théologiens donnent ce nom à Dieu par excellence. *Deus eterna virtatis.*

VÉRITÉ, dans un ſens plus ordinaire eſt oppoſé à èrreur, fauſſe opinion, & ſignifie, une propoſition vraie & cèrtaine: un dogme conſtant & inconteſtable; une maxime claire & évidente; connoiſſance de la nature des choſes. *Certa cognitio, notitia.* On le dit tant par raport aux myſtéres de la Religion, que par raport aux connoiſſances que l'on acquièrt par l'étude, ou par la meditation. Il faut imprimer de bonne heure les véritez de la Religion, & avant que la raiſon ſoit en état de s'y oppoſer. On ſoutient tous les jours la *vérité*, comme on ſoutiendroit la fauſſeté, ſi on avoit le même engagement à la ſoutenir. NIC. On abandonne aiſément une *vérité* que la joie & l'abondance n'accompagnent pas, & qui ne voit à ſes côtez que des miſères, & des afflictions. CL. Aller prêcher les véritez de l'Evangile juſqu'au bout du monde. PORT-R. Délibèrer long-tems, & chèrcher la *vérité* avec application, c'eſt, ſelon les Prince, l'emploi du Vulgaire. S. REAL. Il eſt difficile d'appèrcevoir nettement quelque *vérité* par les yeux de l'âme, tant qu'elle eſt aſſèrvie au corps & aux ſens. MALEB. Nous chèrchons la *vérité* à tâtons: nous n'en voyons que les apparences. ID. Le déſir de trouver le *vérité* eſt tout ce qui dépend de nous; la trouver, n'eſt-ce pas le plus ſouvent, bonheur plûtôt qu'un mérite? DISC. D'EL. La *vérité* ne doit point être oppoſée d'une manière ſèche & dégoûtante, qui en ôte toute l'efficace. CL. La *vérité* quand elle parle, eſt toujours éloquente; mais ce qu'on feint ne ſe pèrſuade pas ſi aiſément. LE CH DE M. J'aime un peu mieux la *vérité* quand je la trouve moi-même, que quand un autre me la montre. VOIT. On n'a plus ni le courage de dire la *vérité*, ni la force de l'écouter FLEC. Il y a cèrtaines *véritez* pour leſquelles je n'ai pas un grand zèle, & que je ſacrifie volontiers aux moindres commoditez de la ſociété. FONT.

VÉRITÉ, ſe dit encore de la ſincérité, de la bonne foi dans le raport de quelques faits particuliérs, ou pèrſonnels, des événemens, des incidens, des circonſtances de ce qui ſe paſſe: en ce cas elle eſt ſeulement oppoſée au menſonge, au déguiſement & à la fourberie. *Ingenuitas, ſinceritas, candor.* L'accuſé ſçut ſi bien cacher & déguiſer la *vérité*, qu'on ne put la convaincre d'un crime que pèrſonne ne doutoit qu'il n'eût commis. ABL. La torture eſt une voie douteuſe pour èxtorquer la *vérité* des criminels. Il vaut mieux confeſſer une *vérité* nuiſible, que de faire un menſonge utile. LA PL. La *vérité* ne peut pèrcer la foule qui environne les Rois. FEN. La *vérité* eſt ſouvent importune. M. BOSS. Le tems de la jeuneſſe eſt prèſque le ſeul où la *vérité* ſe preſente aux Princes avec quelque ſorte de libèrté. MIC. On voudroit avoir la gloire d'aimer la *vérité*, & la ſatisfaction de ne l'entendre jamais. ID. Chaque parti ne manque jamais de taire ou de diſſimuler les *véritez* qui lui ſont honteuſes, ou peu honorables. LE CL.

La libre vérité *fut toujours mon étude.* BOIL.

Dans le même ſens, *véritez* au pluriér, & en parlant des pèrſonnes, ſtriction, ou application. *Revera, equidem. A la vérité* j'ai pris poſſeſſion de cette tèrre, mais je prétends qu'elle m'appartient.

VÉRITÉ, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Toutes *véritez* ne ſont pas bonnes à dire. Les *véritez* ſont odieuſes. *Veritas odium paris.* On dit que la *vérité* eſt au fond d'un puits; c'eſt un mot de Démocrite. Ami de Platon, mais encore plus ami de la *vérité*. On dit auſſi à ceux qui diſent aux autres des injures mal fondées, Il n'y a que la *vérité* qui offenſe. On dit auſſi burleſquement, *In vino veritas.*

VÈRJUS, ſ. m. Raiſin encore vèrd & aigre, qui a été cuilli avant ſa maturité. On l'emploi dans les alimens & dans les remédes. *Ompax.*

VÈRJUS, ſe dit auſſi du ſuc qu'on èxprime des raiſins avant leur maturité. Il a une couleur vèrdâtre, & un goût acide & ſtiptique. On appelle le *vèrjus* de grain, le *grand cuiſinier*. *Omphacium.*

On dit provèrbialement, mettre à la pile au *vèrjus*; pour dire, faire ſouffrir du mal à quelqu'un, & ſur tout par des médiſances. On dit auſſi, C'eſt *vèrjus*, ou *jus vèrd*; pour dire, C'eſt la même choſe. On dit auſſi d'une choſe qui n'a point de goût, qu'elle n'a ni ſauce, ni *vèrjus*.

VÈRKÈR, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'un jeu en uſage chez les Turcs. *Ludus apud Turcas uſitatus.* Quand les Turcs s'ennuyent, ils jouent aux Dames, à la Marelle, au *verker*, & aux Echets. JOURN. DES SÇAV.

VÈRLANGA, Barlanga, ou Berlenga, ſ. f. Petite iſle de Portugal. *Barlenga*, autrefois *Londebris, Erythia.* Elle eſt vèrs la côte de l'Eſtramadoure vis-à-vis de Santarein. A ſon nord ſont pluſieurs autres petites iſles, qu'on nomme les iſles de *varlenga*, & l'une deſquelles ſe nomme la Varlangote ou Barlangote.

VERLIA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Natolie, ſitué ſur la côte ſeptentrionale de la mèr de Marmora. *Verlia.* On le prend pour l'ancien *Olbia*, petite ville de la Bithynie. *Maty.*

VÈRMAD, ſ. m Nom propre de ville. *Augusto veromanduorum*, ou *Romanduorum.* C'étoit anciennement une ville Epiſcopale du Vèrmandois. Elle fut ruinée par les Huns, & il n'y reſte plus qu'un village avec un Abbaye, ſitué ſur la rivière de l'Oumignon, à trois lieuës de S. Quentin vèrs le couchant. *Maty.*

VÈRMANDOIS, ſ. m. Nom d'une contrée de la Picardie en France. *veromanduenſis ager.* Elle eſt entre la Tiérarche, l'Iſle de France, le Santèrre & le Cambreſis, Ce pays a titre de Duché, & ſes lieux principaux ſont S. Quentin capitale, Ham & Vèrmand, qui lui a donné le nom. *Maty.*

VÈRMEIL, EILLE, adj. Rouge, un peu paillet. *Subrubicundus, roſeus.* C'eſt une bonne qualité au vin d'être rouge & *vèrmeil*. On appelle l'aurore *vèrmeille*, les roſes *vèrmeilles*; un teint *vèrmeil*, ou un teint frais, & qui marque de la ſanté; des lévres *vèrmeilles*, c'eſt-à-dire, lévres rouges comme du corail. *Genarum ſubrubicundus color, genæ rubentes.* On appelle, Un rouge *vèrmeil*.

Des Chanoines vèrmeils *& brillans de ſanté.* BOIL.

Ce mot vient de *vèr*, & ne ſignifie du rouge qu'à cauſe de la couleur d'écarlate qui vient d'un vèrmiſſeau.

On dit auſſi, que c'eſt bon ſigne quand une plaie eſt bien *vèrmeille*, lorſqu'il n'y a point de chair, ni de ſang livide. *Vulnus rubicundum.*

Voyez CALIFORNIE, & Mer.

VERMELAND. Voyez WERMELAND.

VÈRMEUX, EUSE, adj. Vieux mot. Vèrmeil. BOREL.

VÈRMICELLI, ſ. m. C'eſt une éſpéce de mêts préparé avec de la farine, du fromage, jaunes d'œufs, ſucre & ſafran, qu'on réduit en longs filets qui reſſemblent aux vèrs, en les forçant avec un piſton de paſſer par de petits trous qui ſont au bout d'un tuyau fait exprès. Ce mot eſt venu d'Italie, où l'on en fait grand cas. C'eſt le grand régal des Italiens; les François ont de la peine à s'y accoutumer. On les appelle auſſi *tagliarini*, ou *milleſanti*. *Vermiculata maſſa.*

VÈRMICULAIRE, adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vèrs, qui leur reſſemble par quelque endroit. *Vermicularis.* C'eſt un tèrme d'Anatomie qui ſe dit du mouvement des inteſtins, & de quelques muſcles. Le mouvement périſtaltique ou *vèrmiculaire* des inteſtins ſe fait par la contraction de leurs fibres de haut en bas, comme le mouvement antipériſtaltique arrive par leur contraction de bas en haut. La contraction qui arrive dans le mouvement periſtaltique, que quelques-uns appellent *vèrmiculaire*, parcequ'il eſt ſemblable à celui des vèrs, ne ſe fait pas de toutes les parties de l'inteſtin en même tems; mais des unes après les autres. DIONIS.

Les quatriéme, cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme muſcles des doigts ſont les quatre lumbricaux, ou *vèrmiculaires*, ainſi appellez, parparcequ'ils reſſemblent à des vèrs de tèrre; ils ſont placez dans le palme de la main, & prennent leur origine des tendons du profond, & du ligament annulaire, puis portez vèrs la partie intèrne des doigts, s'inſèrent à leur ſeconde articulation pour l'adduction. ID. Les cinquiéme, ſixiéme, ſeptiéme & huitiéme muſcles communs du piéd ſont auſſi nommez lumbricaux ou *vèrmiculaires*, pour la même raiſon que ceux de la main, dont on vient de parler. Ils partent des tendons du profond, & d'une maſſe de chair qui eſt à la plante du piéd, & s'uniſſant par leurs tendons avec ceux des intèroſſeux intèrnes, vont s'inſerer à la partie latérale & intèrne des prémiers ôs des quatre orteils. ID. On nomme auſſi ces muſcles vermiformes.

VÈRMICULÉ, adj. Tèrme de Sculpture. On appelle *travail vèrmiculé*, un ouvrage ruſtique travaillé avec cèrtains entrelas gravez avec la pointe, enſorte que cela repréſente comme des chemins faits par les vèrs. *Opificium vermiculatum.*

VÈRMIFORME, adj. Tèrme d'Anatomie qui ſe dit de pluſieurs parties du corps humain, qui ont quelque reſſemblance à des vèrs. Ainſi on appelle apophyſes ou productions *vèrmiformes*, les deux extrémitez du cèrvelet qui vont en appetiſſant, & qui ſont ſituées proches du quatriéme ventricule. On appelle auſſi les muſcles *vèrmiformes* ou lumbricaux, quatre muſcles qui amenent les doigts vèrs le pouce, tant aux piéds qu'aux mains. *Lumbricales.* Voyez VÈRMICULAIRE.

VÈRMILLER, v. n. (L'Académie dit *vèrmeiller* (Tèrme de Chaſſe, qui ſe dit des ſangliers lorſqu'ils chèrchent les vèrs de tèrre, & qu'ils la remuent avec le groin pour les trouver. On dit auſſi dans les baſſe-cours, que la volaille *vèrmeille*, ou eſt au vèrmeil, quand elle fouille dans du fumier pour y trouver des vèrs. *Roſtro glebas revellere, ad depaſcendos lumbricos.*

VÈRMILLON, ſ. m. C'eſt une couleur rouge fort éſtimée des Anciens, juſques-là qu'ils en peignoient les images des Dieux aux jours de leurs fêtes, & les Capitaines les jours de leur triomphe. *Minium, cinnabaris.* Ainſi triompha Camilius, comme dit Pline. Chez les Ethiopiens, toutes les pèrſonnes de marque s'en peignoient le viſage, & s'en fardoient. Le naturel ſe trouvoit en Eſpagne ſur des rochers inacceſſibles. C'étoient des piérres qu'on abattoit avec des fléches. Il s'en trouvoit auſſi vèrs Colchos. L'artificiel ſe faiſoit d'un ſable rouge auprès d'Ephèſe, après

VÈRMILLON, ſe dit auſſi d'une coque ou veſſie groſſe comme une baye de geniévre; on l'appelle autrement *graine d'écarlate.* Les Arabes la nomment *kermes.* Elle ſe trouve ſur une eſpéce de chêne vèrd qui croit en Eſpagne, en Languedoc, en Provence, appellé *ilex aculeata cocciglanta occiglandiſera.* C. BOUH.

Ce mot vient du Latin *vermiculus*, *petit ver*, à cauſe qu'il ſort une infinité de petits vèrs de cette coque lorſqu'on la fait ſécher.

VÈRMILLON, ſ. m. Petit vèr. BOREL. *Vermiculus.*

VÈRMILLON, ſignifie auſſi cette couleur rouge qu'on voit ſur le viſage, ſoit qu'elle y ſoit naturelle, comme il s'en voit aux jouës de quelques pèrſonnes; ſoit qu'elle ſoit cauſée par la pudeur qui y fait monter le ſang pendant quelque tems. *Color rubicundus, ſubrubicundus, flammeus.* Quand on lui reprocha cette galanterie, il lui monta un petit *vèrmillon* au viſage. La pudeur ſied bien aux jeunes gens, & le rouge qu'elle répand ſur le viſage a été appellé le *vèrmillon* de la vèrtu. FEL. Les femmes ſe fardent auſſi avec du *vèrmillon.*

Du vèrmillon *ſi précieux*
Elles pleignent peu la dépenſe,
Elles en mettent en tous lieux.

RÉGNIER DESMARIS.

On dit que des lévres ſont d'un beau *vèrmillon*, quand elles ſont d'un beau rouge.

L'un paîtrit dans un coin l'embonpoint des Chanoines,
L'autre broye, en riant, le vèrmillon *des Moines.* BOIL.

VÈRMILLONNER, v. n. Tèrme de Chaſſe, qui ſe dit du blèreau quand il chèrche des vèrs pour pâturer. On en voit les apparences par la tèrre qu'il remuë. *Terram revellere ad depaſcendos lumbricos.*

VÈRMINE, ſ. f. Eſt un nom collectif qui ſe dit de toutes ſortes de petites bêtes ou inſéctes qui nuiſent à l'homme, aux animaux & aux fruits, comme les poux, puces, punaiſes, morpions; à l'égard du blé, les charençons; des arbres & des fruits, les fourmis, les mouches, les tigres, &c. *Vermiculi, turpe vermium genus.*

VÈRMINE, ſe dit figurément du peuple & de la canaille qui pullule dans les villes, & qui incommode les honnêtes-gens. Il y a trente ans qu'elle n'eſt occupée qu'à ſe défendre d'une *vèrmine* ſi maudite. PAT. *Plebs, plebeia gens, plebecula infima.*

VÈRMISSEAU, ſ. m. Petit vèr qui ſèrt de pâture aux oiſeaux & dont on ſe ſèrt auſſi pour faire des appâts aux poiſſons. *Vermiculus.* Dans le Boriſtène il s'engendre, pendant l'eté, prèſque toutes les nuits, une grande quantité de *Vermiſſeaux*, qui nagent le matin comme les poiſſons, qui volent ſur le midi comme les oiſeaux, & qui meurent tous les ſoirs.

VÈRMOULER, v. act. qui ne ſe dit qu'avec le pronom pèrſonnel, & qui ſignifie, Devenir vèrmoulu. *Cariem concipere, contrahere.* Le bois d'olivier un peu brûlé n'eſt pas ſujet à ſe *vèrmouler.* AB. DE VIT.

VÈRMOULU, UË, adj. Bois qui eſt mangé des vèrs, qui eſt caſſant & de nulle valeur. *Carioſus, carie vitiatus, corruptus.* Cette table eſt *vèrmouluë.* Ce bois de lit eſt *vèrmoulu.*

VÈRMOULURE, ſ. f. Dommage que ſouffre le bois par le vèr qui le ronge. *Caries.* Les Fripiers ſçavent cacher la *vèrmoulure* du bois en le frotant avec de la cire, qui emplit les trous de *vèrmoumoulure.*

VÈRNAL, ALE, adj. Tèrme d'Aſtronomie; Qui appartient au prin-

Il y a pluſieurs autres préparations de divèrſes ſortes de *vernis*. Le *vernis* commun fondu avec l'huile de lin & l'aloës cicotrin, & mis ſur des feuilles d'étain ou d'argent, eſt appellé *vernis doré*; c'eſt celui dont on dore les cuirs & quelques bordures de tableaux. *Vernigo inaurata*. La manière de préparer le *vernis* de la Chine ſe trouve dans le Livre du P. Kirkèr *de China illuſtrata*, avec le moyen de lui donner divèrſes couleurs, & de faire celle d'avanturine. Mais cela n'a pas encore aſſez réuſſi dans l'exécution.

Il y a des *vernis* mols & durs dont ſe ſèrvent les Graveurs en eau forte, dont Boſſe Graveur a fait un ample Traité. *Vernigo mollis & dura.*

Le *vernis* de la Chine prend toutes ſortes de couleurs; on y mêle des fleurs d'or & d'argent; on y peint des hommes, des montagnes, des palais, des chaſſes, des oiſeaux, des combats & pluſieurs figures qui relévent l'ouvrage, & ſe rendent extrêmement agréable. Outre l'éclat & le luſtre qui eſt propre du *vernis*, il a encore la qualité de conſèrver le bois ſur lequel on l'applique, ſur tout ſi on n'y mêle aucune autre matière. Les vèrs ne s'y engendrent pas facilement, & l'humidité n'y pénétre prèſque jamais. L'ôdeûr même ne s'y attache point, & ſi l'on a répandu durant le repas de la graiſſe ou du bouillon ſur la table, dès qu'on y a paſſé un linge mouillé, non ſeulement on n'y en remarque plus aucun veſtige, mais on n'y ſent pas même la moindre odeur. On s'eſt trompé quand on a crû que ce *vernis* étoit une compoſition & un ſecrèt particuliér; c'eſt une gomme qui dégoute d'un arbre à peu près comme la réſine. Dans les tonneaux où on les tranſporte, il reſſemble au goudron fondu, à cela près qu'il n'a prèſque aucune ôdeur quand on l'employe: il y faut mêler de l'huile pour le délayer, plus ou moins ſelon la qualite de l'ouvrage. Pour les tables & pour les chaiſes ordinaires, on ſe contente de paſſer deux ou trois couches de *vernis*, ce qui le laiſſe ſi tranſparent qu'on voit toutes les veines du bois au travèrs. Que ſi l'on veut cacher toute la matière ſur laquelle on travaille, on y revient pluſieurs fois; de ſorte qu'à la fin ce n'eſt plus qu'une glace, mais ſi belle dans les commencemens, qu'on pourroit s'en ſèrvir au lieu de miroir. Quand l'ouvrage eſt ſèc, on y peint divèrſes figures en or, en argent, ou en quelque autre couleur, ſur leſquelles on paſſe encore, ſi l'on veut, une légère couche de *vernis* pour leur donner de l'éclat, & pour les conſèrver davantage. Mais ceux qui ſouhaitent faire quelque choſe de fini, colent ſur le bois une èſpéce de carton compoſé de papiér, de filaſſe, de chaux & de quelques autres matières bien battuës, dans leſquelles le *vernis* s'incorpore. Ils en compoſent un fond parfaitement uni & ſolide, ſur lequel s'applique le *vernis* peu à peu par petites couches qu'on laiſſe ſécher l'une ſur l'autre. Chaque ouvrier a un ſecret particulier pour pèrfectionner ſon ouvrage, comme dans tous les autres métiérs. Mais je croi qu'outre l'adreſſe de la main & ce juſte tempérament que demande le *vernis* pour n'être ni trop liquide, ni trop épais, la patience eſt une des choſes qui contribuë le plus à réuſſir dans ce travail. On en fait au Tonkin des cabinèts fort propres; mais ce qui nous vient du Japon en cette matière ne céde point aux ouvrages de la Chine. P. LE COMTE, *Mém. de la Chine*, *T. I. p.* 315. *& ſuiv.* Voyez auſſi le *China illuſtrata* du P. Kirkèr, où ſe trouve la manière de préparer le *vernis* de la Chine, avec le moyen de lui donner divèrſes couleurs, & de faire celle d'Avanturine.

M. Stolle de Leipſik a trouvé un *vernis* métallique qui réſiſte au froid, au chaud, à la pluie, & qui a un éclat très-vif de toutes ſortes de couleurs, appliqué à des carreaux, à des tuiles, &c. il le vinaigre. Le *vernis* ordinaire eſt d'un vèrd très-fin, qui s'attache aux traits les plus délicats ſans les effacer, plus proprement que le plus bel email ne fait aux métaux où on l'applique. Le bronze ſeul en eſt ſuſceptible; car pour l'argent, la rouille vèrte qui s'y attache, ne ſert qu'à le gâter, & il faut l'ôter avec le vinaigre ou le citron, quand on veut que la médaille ſoit eſtimée.

Il y a auſſi un faux *vernis*, un *vernis* modèrne que les fauſſaires qui tâchent de contrefaire les médailles antiques donnent à leurs fauſſes médailles. Comme l'on devient tous les jours plus raffiné, les uns à tromper, les autres à ſe défendre de la tromperie, on a trouvé le moyen d'empêcher que l'on apèrçût dans le champ des médailles moulées les enfonçures que les grains de ſâble y laiſſent par leur inégalité. On les couvre d'un cèrtain *vernis* obſcur qui remplit ces petits creux, & l'on pique les bords pour les rendre raboteux. Que ſi l'on peut ſans le ſecours du *vernis*, polir le champ avec le burin, la fourbe n'en eſt que plus ſçavante. Il faut donc, pour s'en défendre, piquer le *vernis*, s'il y en a, & on le trouvera beaucoup plus tendre que l'antique. Il y en a même (des fourbes) qui mettent les médailles en tèrre, afin de leur faire contracter ſinon le *vernis*, au moins une cèrtaine rouille qui impoſe aux connoiſſeurs moins habiles. D'autres employent le ſel armoniac mêlé avec le vinaigre D'autres le ſimple papiér brulé, qui eſt la manière la plus aiſée; mais on ne peut donner au *vernis* modèrne ni la couleur, ni l'éclat, ni le poli du *vernis* antique qui depend de la tèrre. D'ailleurs l'on n'a point la patience de laiſſer aſſez longtems une médaille en tèrre, afin qu'elle y puiſſe prendre cette belle rouille que l'on eſtime plus que le plus riche métal. Quand on l'auroit, la vie ne ſuffiroit pas. Enfin le *vernis* modèrne eſt tendre & ſe pique aiſément; au lieu que l'antique eſt dur comme le métal même. P. JOUBÈRT, *p.* 253, 342, 351, 352.

VÈRNIS, ſe dit auſſi de l'enduit qu'on met ſur de la poterie. Le *vernis* des pots de tèrre ſe fait avec du plomb fondu; le *vernis* des plats de faïence avec de la potée, &c. *Vaſorum argillaceorum plumbea illinitio.*

VÈRNIS. Ce mot s'employe auſſi figurément, & ſignifie, Couleur, fard. *Fucus, pigmentum.* La modeſtie eſt une èſpéce de *vernis* qui releve nos talens naturèls, & leur donne du luſtre. BELL. La dévotion eſt un *vernis* que les femmes coquettes paſſent ſur leur réputation quand elles ſont ſur le retour. LA BR. Les grands du monde n'ont par deſſus les autres hommes qu'un peu de *vernis* qui les couvre.

VÈRNISSER, ou **VÈRNIR**, v. act. Enduire avec du vèrnis. *Verniſſer* un carroſſe, une carte, un tableau. *Junipero diluto illinire, oblinire.*

On dit auſſi, *Verniſſer* de la poterie, des pots; c'eſt y mettre l'enduit qui les colore, & qui leur donne leur beau poli. *Vaſa argillacea plumbo illinere.*

VÈRNISSÉ, ÉE, VÈRNI, IE, part. paſſ. & adj. Les tuiles *verniſſées* durent très-longtems. *Junipero diluto illinitus, oblinitus vernigine.*

VÈRNISSURE, ſ. f. Application de vèrnis. *Juniperea, gummitio, vel vernigo.* Cette bordure paroît d'or, mais ce n'eſt qu'une *verniſſure*. La *verniſſure* du tems qu'on voit ſur les anciennes médailles ne ſe peut imiter par aucun artifice.

VÈRNON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Normandie en France. *Vernonium.* Elle eſt ſur la Seine, à dix lieuës au deſſus de Rouen. *Maty.*

VÈRNOUS, ſ. m. Nom propre de lieu. *Vernoſoli.* C'étoit ancienvent le cuir, au lieu que la rougeole laiſſe ſeulement des taches paſſagères comme des morſures de puces, le plus ſouvent rouges, quelquefois vèrtes & noires; & ne ſort guère hors du cuir, mais s'étend en large, & ne démange point. La petite *vérole* eſt la maladie des petits enfans. Elle vient quelquefois aux grandes pèrſonnes, & elle leur eſt très-dangereuſe. On tient qu'on n'a guère qu'une fois la petite *vérole*. Cependant il s'en faut bien que la régle ne ſoit générale. On appelle *vérole volante*, la même maladie quand elle eſt legère, lorſqu'on n'en a que quelques grains par-ci par-là. Les Indiens ont une idole de la petite *vérole* ſous la figure d'une grande femme maigre, ou plutôt d'une Furie qui a deux têtes & quatre bras, à laquelle ils font des vœux extravagans qu'on peut voir dans le Recueil de Thevenot.

Un malade qui avoit tous les ſymptômes de la petite *vérole* ſans qu'elle pût ſortir, n'eut pas plutôt été mis dans un bain d'eau chaude, que la petite *vérole* ſortit abondamment: pratique d'autant plus remarquable, qu'elle eſt extraordinaire & hardie. *Academ. des Scienc.* 1711. Un Chirurgien ayant conſeillé à une jeune pèrſonne qui avoit la petite *vérole*, & à qui elle commençoit à ſécher, de frotter de graiſſe de chien la croute qu'elle avoit ſur le viſage afin de l'amollir & de l'ôter, & que l'humeur qui étoit deſſous n'y demeurant point longtems, ne pût, diſoit-il, ronger la chair & y faire des trous dont la malade ſeroit marquée; il la pèrſuada & la frotta deux fois. De plus la malade l'ayant prié de lui couper les cheveux, parcequ'elle avoit de la peine à ſoutenir la mauvaiſe odeur qui en ſortoit, cauſée par la ſueur & la *vérole* qu'elle avoit euë à la tête, il lui obéit; mais la maladie recommença, & l'humeur maligne étant rentrée, la malade qui étoit auparavant hors d'affaire, fut emportée en deux jours. *Novel. Lit. de la Mèr Balt.* 1704. *p.* 242. 243. Voghren a donné à Ulm un Traité de la maniere dont il faut traiter les pèrſonnes âgées attaquées de la petite *vérole*. *Conradi Burchardi Voghten. de Variolis Adultorum.*

Ce mot vient de *variola*. Ménage, après le Préſident Fauchet, veut qu'on écrive *varole*, à cauſe qu'elle marque le viſage de divèrſes taches.

On appelle *groſſe vérole*, une autre maladie contagieuſe qui ſe contracte ordinairement par le commèrce avec une femme débauchée. *Venerea lues, morbus Neapolitanus.* On l'appelle en France *mal de Naples*, parceque les ſoldats en furent infectez au Royaume de Naples ſous Charles VIII. Avant ce tems-là elle étoit inconnuë en France. PASQ. Les Italiens l'appellent *mal Franceſe*, parceque les François en furent les prémiers atteints, & on crut qu'ils l'avoient apporté. Les Eſpagnols le nomment *ſarva des Indias*, ou *las buvas*. La *vérole* n'eſt point honteuſe à Goa; on fait même gloire de l'avoir euë pluſieurs fois. On la guérit là avec de la racine de chine ou ſchine. Hièrrera dit que les Eſpagnols ont aporté la *vérole* à Mexique, bien loin de l'y avoir priſe. Suivant un Miſſel imprimé à Veniſe en 1542. on diſoit une Meſſe à l'honneur de Saint Job pour être guéri de la *vérole* par ſon intèrceſſion; on ſuppoſoit que la *vérole* étoit l'ulcère dont il s'eſt plaint ſi grièvement. Voyez le beau Poëme Latin de Fracaſtor.

VEROLÉ, ÉE. Qui a la groſſe vérole. *Venereâ lue infectus.*

VEROLI, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville d'Italie. *Verulum, Verula.* Elle eſt dans la Campagne de Rome vèrs les confins du Royaume de Naples, & à ſeize lieuës de la ville de Rome. *Veroli* eſt petit, mais aſſez peuplé, & le Siége d'un Évêque. *Maty.*

VEROLIE, ſ. f. Tèrme de Coutume. Le Droit de *Verolie*, ſelon Conſtant ſur l'art. 99. de la Coutume de Poitou, *p.* 112 c'eſt le droit de detroit, en vèrtu duquel les Seigneurs contraignent leurs ſujèts de moudre à leurs moulins. *Jus molestrina communis & publicæ.*

VEROLIQUE, adj. Qui tient de la vérole. *Venereus.* La carie des Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Elle fut renduë l'an 1516 aux Vénitiens, qui la poſſèdent encore. *Maty.*

VERONIQUE, ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpèces. *Veronica.* Celle qu'on appelle *véronique mâle vulgaire*, pouſſe des tiges grêles, rondes, veluës, rampantes. Ses feuilles naiſſent oppoſées l'une à l'autre le long des tiges, veluës, dentelées en leurs bords, ſemblables à celles du prunièr, d'un goût âcre & amèr. Ses fleurs ſont des roſettes de quatre quartièrs, de couleur bleuâtre; elles ſortent en manière d'epics des aiſſelles des feuilles. Lorſque ſes fleurs ſont paſſées, il leur ſuccède à chacune un fruit partagé en deux bourſes qui contiennent des ſemences menuës, rondes, noirâtres. En Latin *veronica mas ſupina & vulgatiſſima.* C. BAUH. Cette plante eſt vulnéraire, diurétique, propre pour purifier le ſang, pour debarraſſer le poumon chargé de matières gluantes, & pour les maladies de la peau. On ſe ſèrt de la *véronique* à la manière du thé. On l'appelle autrement *herbes aux ladres.*

Il y a une *véronique* fèmelle qui a les feuilles plus larges, veluës, qui fleurit jaûne, & a les mêmes uſages.

VÉRONIQUE, eſt auſſi un tableau, ou image de la face de Notre-Seigneur peinte ſur un mouchoir, telle qu'elle ſe peignit ſur celui de Sainte *Véronique* qui étoit une femme de Jéruſalem, qui donna à JÉSUS-CHRIST le voile de toile qui lui couvroit la tête, pour s'eſſuyer le viſage tout couvèrt de ſang & de ſueur quand on le menoit au Calvaire. Cette image a été apportée à Rome du tems de Veſpaſien; & on dit qu'elle guérit Tite de ſa ladrerie, ſi-tôt qu'il l'eut regardé. Nicod tient que ce mot vient de *veraicon*, ou *vraie image*, εἰκὼν, *imago.*

Il vient de *Veronica*, mot abrégé de *Vericonica*, qui ſignifie *vraie image*, Iconica pour *icon*, eſt dans Saint Grégoire de Tours en la vie des Pères.

Ce nom de *véronique* a été particulièrement donné à une repréſentation du viſage de N. S. empreinte ſur un linge, qui ſe conſèrve à S. Pièrre de Rome, & que quelques-uns croyent être le ſuaire qui fut mis ſur ſon viſage dans le ſépulcre. On l'a pourtant donné encore à d'autres repréſentations ſemblables, comme on le peut voir dans les Notes de M. Chaſtelain ſur le Martyrologe, 13. Janv. p. 211. & ſuiv. Dans le Cérémonial dreſſé en 1143 par Benoît Chanoine de Saint Pièrre, dédié à Celeſtin II. donné par D. Mabillon au II. T. de ſon *Muſeum Italicum*, l'Auteur fait mention du Suaire de Notre-Seigneur, appellé, dit-il, *véronique*. C'eſt la plus ancienne mémoire qui ſe trouve de cette relique, ſans qu'on ſçache en quel tems elle a été portée à Rome. Le Mardi de la Quinquagéſime depuis pluſieurs ſiécles, a été choiſi par la plupart des Egliſes qui ont coutume de célébrer cette fête de N. S. comme pour oppoſer aux excès de ceux qui ce même jour ſe déguiſe le viſage. Innocent III. établit dans l'Hopital du S. Eſprit à Rome, qu'il fonda en 1204 la ſtation ſolemnelle du Dimanche après l'octave de l'Épiphanie, où l'on porteroit en proceſſion le S. Suaire de Notre-Seigneur, c'eſt-à-dire, l'image de ſa face peinte ſur un linge, & nommée autrement la *Véronique*. FLEUR. *Hiſt. Eccl. L.* 76.

Il faut remarquer que le nom de *Véronique* n'a été donné qu'aux ſuaires qui ne repréſentent que le viſage de Notre-Seigneur; car ceux qui repréſentent ſon corps entièr, tels que ſont ceux de Beſançon, qui le repréſente de ſon long pardevant, & celui de Turin qui le repréſente & par la partie antérieure, & par la poſterieure, comme l'ayant couvèrt entièrement, n'ont jamais été appellez de ce nom. Les Peintres font tenir cette *véronique* quelquefois par un Ange, le plus ſouvent par une femme; & le peuple ſe figure que c'eſt cette femme imaginée par les Peintres, qui a nom Sainte *Véronique*; c'eſt comme s'ils croyoient que ce fût Sainte Hélene qui eut nom Sainte Croix. C'eſt ſur cette idée

que

que vèrs la fin de l'XIe ſiécle, quelques-uns commencèrent à ſe figurer qu'il pourroit y avoir eu à Jéruſalem quelque femme de ce nom, qui auroit préſenté ſon mouchoir à Notre-Seigneur ſur le chemin du Calvaire, comme on voit par la Relation du voyage que Bèrnard de Brédembach, Doyen de Mayence, fit en 1483 à la Tèrre-ſainte, imprimée en 1502. & on ne fut pas même longtems à lui trouver une maiſon à Jéruſalem, comme on peut voir dans Adrichomius. Depuis ce tems-là, la fiction a encore augmenté, comme on le peut voir dans les ſçavantes Notes de M. Chaſtelain ſur le 13e Janvièr, p. 205. 206 & 207. On a encore voulu que cette femme nommée *Véronique* fût l'Hémorrhoïſſe de l'Evangile, & l'on n'a pas manqué de la mettre en regard avec S. Fiacre invoqué contre les Hémorrhoïdes: & de là eſt venu l'établiſſement de la fête de la *Véronique* dans les Egliſes où S. Fiacre eſt particulièrement honoré, comme à Sainte Catherine la Couture, à S. Yves, à S. Joſſe de Paris, & en tant d'autres Egliſes en divèrs lieux, particulièrement à Valenciennes, en celle de Saint Gilles, où on l'appelle communément Sainte *Vénice*, nom abrégé du genitif *Veronicæ*; & où les femmes en cèrtains tems ont coutume d'appendre près de ſa ſtatuë des linges coupés par bandes, dont elles ſe ſont ceintes pendant neuf jours: ce qui ſe fait auſſi à Tournai en l'Egliſe de Sainte Marguerite. Et c'eſt de là, ou plutôt du linge où eſt repréſenté le viſage de Notre-Seigneur, que les Lingéres ont pris pour tutelaire la *Véronique*, qu'elles nomment auſſi plus communément Sainte *Vénice*, d'où eſt venu à Paris *la Halle Sainte Vénice*, qui eſt près S. Euſtache, où les Lingéres ont leur confrairie, & dans laquelle Egliſe, outre la fête du mardi de la Quinquagéſime, elles en font encore une autre le 9e Septembre qu'elles nomment l'*Invention-Sainte-Vénice*, la ſeule de ces deux fête en laquelle elles fèrment leurs boutiques. Ce nom ſe trouve auſſi ortographié *Véniſſe*, la prononciation en étant la même. Ceux qui l'ont voulu former en Latin ſur cette prononciation vulgaire, ont mis les uns *Veniſſa*, comme celui qui a écrit le titre de la Meſſe en un Miſſel manuſcrit, qui en 1642 ſèrvoit à l'Hopital de S. Gilles de Valenciennes, les autres *Venetia*, comme on le lit en la Secréte de cette même Meſſe: car cette ignorance en cèrtains lieux avoit enfin paſſé juſques dans les Livres Liturgiques, où quelques-uns l'avoient qualifiée de Vièrge, comme l'auteur d'un projèt de Martyrologe que Fèrrarius a pris pour être de Galeſinus; d'autres de Martyre, comme le Miſſel de S. Gilles de Valenciennes, d'autres de Vièrge & Martyre, comme le Martyrologe vû par Reuſnerus; & d'autres ni de Vièrge, ni de Martyre, comme ceux qui avoient lû ſon mariage avec S. Amadour & ſa mort paiſible au Diocèſe de Bourdeaux. Ceux qui ont crû que la femme prétenduë nommée *Véronique*, étoit l'Hémorrhoïſſe de l'Evangile, ſont Philippe de Bèrgamaſque, & avant lui Jean d'Antioche, celui qui fut ſurnommé Malala, ce qui en Syriaque ſignifie le Rhéteur.

VÉRONIQUE, eſt auſſi devenu un nom de femme, ſoit qu'on ait crû qu'effèctivement il y avoit une Sainte *Véronique*, comme nous l'avons dit à l'article précédent, ſoit qu'on ait donné ce nom au batême en mémoire du S. Suaire qu'on appelle *Véronique*, & par dévotion à cette ſainte Relique, comme on a donné celui de Noël, celui de Touſſaints, &c. en mémoire des fêtes & des myſtères que l'Egliſe celébre ſous ces noms. *Veronica*. La mère *Véronique* de Milan eſt morte en ôdeur de ſainteté dans l'Ordre de l'Annonciade de Lombardie.

VÈRONOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'Etat de Veniſe en Italie. *Veronenſis ager*. Elle eſt le long de l'Adige, entre l'Evêché de Trente, le Vicentin, le Padouan, la Poléſine de Rovigo, le Duché de Mantouë & le Breſſan, dont elle eſt prèſque entiérement ſeparée par le lac de Garda. Le *Véronois* n'a que dix ou douze lieuës du ſud au nord, un peu moins du couchant au levant. Son air eſt fort ſain, ſon tèrroir fort fèrtile; & ſes lieux principaux, Vérone capitale, Manzanbano, Peſchiera, Garda & Porto. *Maty*.

VÈROYANT, ANTE. Vieux adj. Vèrdoyant, ou de divèrſe couleur. Borel. *Vireſcens, verſicolor*.

VÈROYE, adj. ſ. Vieux mot. Vraie. Pèrceval. Borel.

VÈRRA, VELLA, ſubſt. ſ. Nom propre d'une rivière de l'Etat de Gènes en Italie. *Verra, Vella*, anciennement *Boactus, Boactes*. Elle a ſa ſource dans les montagnes de l'Apennin, baigne Brugneto, & ſe décharge dans la Macra, à une grande lieuë au-deſſus de Sarzana. Quelques-uns appellent cette rivière Brignole. Maty.

VÈRRAT, ſ. m. Gros pourceau, le mâle d'une truye.

Ce mot vient du Latin *verres*, qui ſignifie la même choſe.

On dit provèrbialement d'un homme en colère, qu'il écume comme un *vèrrat*.

VÈRRE, ſ. m. Corps diaphâne & tranſparant, fait par art. Il tient le milieu entre les métaux & les pièrres. Il eſt fuſible comme les métaux, mais il n'eſt pas malléable. *Vitrum*. On prétend qu'il ſe préſenta à Tibère un Architècte qui avoit trouvé le ſecrèt de rendre le *vèrre malléable*; mais que cet Empereur jaloux de la gloire que cet ouvrier alloit acquérir par une invention ſi belle & ſi utile, le fit mourir, & empêcha que ſon nom & ſon ſecrèt ne paſſaſſent à la poſterité. Cela eſt raporté dans quelques anciennes hiſtoires, mais c'eſt une pure fable, par la raiſon que l'on vèrra dans la ſuite de cet article. Le *verre* eſt le dèrniér ouvrage que l'art peut faire par le moyen du feu; car tous les métaux à force du feu ſe tournent enfin en *vèrre*, & la tèrre même, comme on voit aux briques trop cuites qui ſe vitrifient. Le *vèrre* ſe fait avec des cailloux blancs & reluiſans, ou avec du ſable blanc bien lavé, & avec du ſel alkali, ou de l'hèrbe de ſoude; ou bien pour faire du *vèrre*, comme du ſel de cendres de fougère: le tout dans un feu de revèrbère très-violent. On en fait auſſi avec des criſtaux de roche fondus. On fait le beau *vèrre* avec de la ſoude du Levant & du ſable blanc. On y mêle un peu de manganèſe pour ôter le vèrdâtre de la ſoude; & ſi on en met beaucoup, il ſera d'un rouge de pourpre. Le *vèrre* qui a une foible teinture de rouge eſt très propre pour faire des *verres* objèctifs & des lunettes d'approche. On fait le *vèrre* jaune avec de la ſeule rouille de fèr. On le fait de couleur bleuë ou d'aigue-marine, en y mêlant du cuivre rouge calciné pluſieurs fois; & y ajoûtant un peu de ſafre calciné. On fait du *vèrre* vèrd avec le cuivre calciné & la rouille de fèr, ou avec le minium; c'eſt-à dire, la chaux rouge de plomb. On le fait violèt, en y mêlant du ſafre & de la manganèſe. La diaphaneité du *verre* vient de ce qu'il a les pôres tout droits & vis-à-vis les uns des autres: & ſa poliſſure, de ce qu'ils ſont extrémement petits, juſques-là que les eaux fortes & regales n'y peuvent pas entrer, quoiqu'elles entrent bien en ceux de l'or. C'eſt une imagination de croire qu'on ait jamais eu l'invention du *verre* malléable, parceque s'il étoit ductile, il pèrdroit ſa principale qualité, qui eſt la tranſparence, laquelle ne peut ſubſiſter, que tant que ces pôres ſeront vis-à-vis les uns des autres. On a vû en Allemagne des bouteilles d'un *vèrre* ſi délié par le fond, qu'on les pouvoit rendre convéxes ou concâves en ſoufflant, ou en attirant l'air doucement: ce qui montre qu'il peut y avoir quelque flexibilité dans le *vèrre*. L'éſprit du ſel très-bien rectifié ronge le *verre* & en diſſout tout le tiſſu, enſorte qu'il devient friable. On dit, Un carreau de *vèrre*, des chaſſis de *vèrre*, des bouteilles, fioles, cloches, matrats faits de *vèrre*. Fondre le *vèrre*, ſouffler le *verre*, fringuer les *vèrres*, rincer les *vèrres*, choquer le *verre*, *verre* fêlé. Cela eſt fragile & caſſant comme *vèrre*.

Corneille fait dire à Polieucte dégouté des biens tèrreſtres & périſſables:

> *Toute votre félicité*
> *En un moment tombe par tèrre,*
> *Et comme elle a l'éclat du vèrre,*
> *Elle en a la fragilité.*

Ce mot vient du Latin *vitrum*.

VERRE D'ANTIMOINE. Voyez ANTIMOINE. *Stibium*.

SEL DE VERRE. Voyez AXONGE ou FIEL DE VERRE.

Un *plat de verre*, eſt une grande pièce ronde de *verre*, qu'on taille pour faire des panaux de vitres. *Diſcus vitreus*. Il a un nœud au milieu qu'on appelle *œil de bœuf*, ou *boudine*. On l'appelle *vèrre* de France, & il vient de Normandie & de Picardie. Il eſt un peu vèrdâtre. Une *table de vèrre*, eſt un grand morceau de *vèrre* quarré qui ſe coule ſur le ſable. On l'appelle *vèrre de Lorraine*, quoiqu'il s'en faſſe dans les autres vèrreries; & l'on s'en ſèrt aux portières des carroſſes. Il eſt encore plus vèrdâtre & moins éſtimé que celui de France.

On appelle auſſi un *œil de vèrre*, un œil fait d'émail au feu de lampe, dont ſe ſèrvent les borgnes pour réparer un peu la difformité de l'œil qui leur manque. *Vitreus oculus*.

VERRE DE LUNETTE, eſt un *vèrre* taillé dont on ſe ſèrt pour faire des lunettes à longue vûë. *Canaliculati ſpecularis vitrum*. On en fait auſſi pour les microſcopes. Il y a des lunettes à deux & à quatre *vèrres*. Le *vèrre ſphérique convéxe*, eſt celui lequel étant formé régulièrement, ſelon quelque portion de ſphère, eſt plus épais en ſon milieu qu'en ſes extrémitez. Il peut être également convéxe des deux côtez, & alors on l'appelle *vèrre lenticulaire*. S'il eſt plan d'un côté & convéxe de l'autre, il ſe nomme *vèrre plan convéxe*. Il peut être convéxe d'un côté de moindre ſphère, & de l'autre concave de plus grande ſphère, & alors on l'appelle *méniſque*. Le *vèrre ſphérique concave*, eſt celui lequel étant régulièrement formé ſelon quelque portion de ſphère, eſt moins épais en ſon milieu qu'en ſes extrémitez. Il peut être auſſi plan concave, ou également & inégalement concave. Le *vèrre objèctif* eſt celui qui eſt le plus éloigné de l'œil, qui reçoit immédiatement les rayons de l'objèt; & qui eſt taillé en portion d'une grande ſphère convéxe. Le *vèrre oculaire*, eſt celui qui eſt le plus près de prouve qu'ils étoient connus. Mais il eſt ſur que ces miroirs qu'ils s'imaginoient, devoient être de métal & concaves, & avoir un foyér par réfléxion ; & l'on eſt communément pèrſuadé que les Anciens ne connoiſſoient point les foyèrs par réfraction des *vèrres* convéxes. Cependant M. de la Hire les a trouvez dans la prémière ſcène du II. Acte des Nuées d'Ariſtophane. Le Scoliaſte d'Ariſtophane ſur cet endroit le montre auſſi. Pline, Livre XXXVI & XXXVII. parle des boules de *vèrres* & des boules de criſtal, qui expoſées au ſoleil, brûloient ou les habits, ou les chairs des malades que l'on vouloit cautériſer. Lactance dans ſon Livre ſur la colère de Dieu, dit auſſi qu'une boule de *vèrre* pleine d'eau, & que l'on tenoit au ſoleil, allumoit du feu, même dans le plus grand froid. Voilà l'éffèt des *vèrres* convéxe bien inconteſtablement prouvé. Mais ſi on ſçavoit qu'ils brûloient, comment ignoroit-on l'uſage le plus utile de ces *vèrres* ; c'eſt-à-dire, qu'ils groſſiſſoient les objèts ? C'eſt que leurs miroirs ardens n'étoient que des boules de *vèrre*, ou ſolides, ou pleines d'eau ; & il eſt démontré par la dioptrique que le foyér d'une ſphère de *vèrre* en eſt éloigné du quart de ſon diamétre. Si ces boules avoient un demi-piéd de diamétre, ce qui eſt tout le plus qu'elles pûſſent avoir, il falloit en approcher un objèt à un pouce & demi pour s'appèrcevoir qu'il fut augmenté ; & il eſt fort naturel, & même preſque néceſſaire, que quand on a regardé au travèrs de ces boules, on n'ait regardé que des objèts beaucoup plus éloignez qui n'ont pas paru plus grands, mais ſeulement défigurez & confus. L'augmentation nette des objèts éloignez demande ou de très-grandes ſphères, ce qui eſt impraticable, & ne tombe point dans l'uſage, ou de très-petites portions de très-grandes ſphères, ce qui ſe pratique aujourd'hui avec grand ſuccès, & ne ſe peut preſque trouver par hazard, ni n'eſt facile à imaginer par raiſonnement, ſur tout quand on a de fauſſes idées de la viſion, comme en avoient les Philoſophes des Anciens, qui croyoient qu'elle ſe faiſoit, ou par des écoulemens de je ne ſçai quelle ſubſtance qui ſortoit de nos yeux, & alloit chèrcher les objèts, ou par ce qu'ils appelloient des éſpèces, & qui n'étoient autre choſe que de petites repréſentations des objèts en miniature qui en partoient & venoient chèrcher nos yeux. D'ailleurs il eût fallu qu'ils euſſent ſçû travailler le *vèrre* comme nous faiſons, & ſelon toutes les apparences, les Anciens ne ſçavoient que le ſouffler & en faire des vâſes. Il n'eſt donc pas étonnant que la connoiſſance des *vèrres* brûlans ne les ait pas mené plus loin ; il l'eſt beaucoup davantage que depuis les lunettes à mettre ſur le nez, juſqu'aux téleſcopes, il ſe ſoit paſſé 300 ans. Tout eſt aſſez lent parmi nous, & peut-être ſommes-nous à l'heure qu'il eſt ſur le bord de quelque découvèrte importante, où l'on ſera ſurpris un jour que nous ne ſoyons pas arrivez. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences 1708. p. 112. & ſuiv.

M. Tſchirnaus communiqua ſur la fin du dèrniér ſiécle à M M. de l'Académie des Sciences, les éffèts que produiſoient des *vèrres* brûlans qu'il avoit trouvé l'art de tailler, de ſorte que leur force paſſoit tout ce que l'on avoit vû juſques-là. Le foyer de ces *vèrres* étoit à douze piéds de diſtance & du diamétre d'un pouce & demi. Pour rendre ce foyer plus vif, il faut le rétrécir par le moyen d'une ſeconde lentille paralléle au prémiér *vèrre*, & que l'on place à l'endroit où le diamétre du cône que forment les rayons qui paſſent par le prémiér *vèrre*, eſt égale au diamétre de la lentille, enſorte qu'elle les reçoive tous, alors le foyer ſe rapproche, & au lieu qu'il avoit un pouce & demi de diamétre, il n'aura plus qu'un diamétre de huit lignes, mais ſa force ſera beaucoup augmentée, enſorte que les matières qui n'étoient point fuſibles dans le prémiér foyer, ou lorſque le prémiér *vèrre* étoit ſeul, ſe fondront en un moment dans le ſecond. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences 1699. p. 91.

M. Tſchirnaus a fait un *vèrre* convéxe des deux côtez & de 32 grande étenduë de ſa ſurface & de ſon foyér fait entrer dans l'œil. Ce *vèrre* peut ſèrvir ſans tuyau, & cela d'une autre manière que celle que M. Hughens a donnée dans ſon Aſtroſcopie. Car l'objèt ſe voit toujours diſtinctement malgré les rayons du ſoleil, qui paſſent entre lui & l'œil. Le champ, c'eſt-à-dire, l'eſpace qu'on peut voir à la fois avec ce *vèrre*, eſt d'une grandeur incroyable. M. Tſchirnaus aſſure que ſans tuyau ni oculaire il a vû très-diſtinctement, en plein midi, une ville entière à la diſtance d'un mille & demi d'Allemagne. Voyez l'Hiſtoire de l'Académie des Sciences, p. 128 & ſuiv. Le miroir ardent du Palais Royal eſt un de ces *vèrres* de M. Tſchirnaus que ſon A. R. Monſeigneur le Duc d'Orléans a fait venir d'Allemagne.

Pour empêcher que l'humidité de l'air de la nuit ne s'attache au *vèrre* objectif des grandes lunettes, il faut prendre deux ou trois grandes feuilles de gros papiér gris brouillard bien ſéc, & en former un bout de tuyau d'un pied, ou d'un pied & demi, & l'appliquer au bout du tuyau de la lunette, au de là de l'objectif. Ce tuyau de papiér arrête toutes les vapeurs qui pourroient s'attacher au *verre*. C'eſt M. de la Hire qui l'a trouvé. Voyez les Mémoires de l'Académie des Sciences *1699*, p. *91*.

VÈRRE DES PHILOSOPHES. Tèrme de Philoſophie hèrmétique, qui ſignifie un alambic. DICT. HERM. *Vitrum Philoſophorum*, *Cucurbita*, ou *Cucumella diſtillatoria*.

LE VERRE PHILOSOPHIQUE, qui a pouvoir ſur toutes choſes. C'eſt la pièrre parfaite qui améne toutes choſes à ſa nature, les accompliſſant de toutes pèrfections : c'eſt le *vèrre* ſeul qui eſt infiniment humide & infiniment ſéc, & de telle nature qu'il s'unit avec tous ſujèts, s'il eſt fondu, au *vèrre* fondu, & il le teint ; avec le métal il fait de même, mais plus intimement, d'autant qu'il eſt de ſa nature : il pénétre tout, & même ſe fond dans les humeurs humaines, ayant ingrez par tout pour rectifier toutes les ſubſtances.

VÈRRE, ſignifie auſſi un petit vâſe dont on ſe ſèrt à table pour boire, qui eſt de même matière. Il eſt ordinairement de la figure d'un cône renvèrſé ou d'un cylindre, & eſt poſé ſur un pied ou une patte. *Cyathus*, *ſcyphus*. Un *vèrre* de fougère, de criſtal de Veniſe. Des *vèrres* bien rincez brilloient ſans nombre ſur ſon buffét. LA CHAP.

On dit boire à plein *vèrre*, quand on boit un rouge bord. *Plenis poculis potare.* Donnez-en dans le cul du *vèrre* ; c'eſt-à-dire, fort peu. On dit des débauchez, qu'ils ſont toujours parmi les *vèrres* & les pots, qu'ils choquent les *vèrres*, qu'ils vuident les *vèrres*, &c.

VÈRRE, ſe dit auſſi de ce que contient le *vèrre*. Un bon *vèrre* de vin, c'eſt un demi-ſeptiér de Paris. *Cyathus.* On peut gagner le Ciel en donnant un *vèrre* d'eau au nom de Dieu, à ceux qui en ont beſoin.

VÈRRE DORMANT, eſt une petite fenêtre qu'on peut faire dans le mur qui regarde ſur le voiſin, où il y a un *vèrre* ſcellé en plâtre, qui ne s'ouvre point. *Vitrum gypſo fixatum.* La Coutume de Paris régle l'uſage des *vèrres dormans*. Elle porte, Article 201. que le *vèrre dormant* eſt un *vèrre* qu'on ne peut ouvrir, & lequel eſt attaché & ſcellé en plâtre. Quelques Coutumes l'appellent *vèrre mort* ; d'autres diſent que ce doit être un *vèrre* épais, à travèrs duquel les yeux ne puiſſent pénétrer. Les croiſillons des vitraux des Egliſes Gothiques ſont de *vèrres dormans*.

VÈRRE blanc, eſt le plus éſtimé pour les vitrages ; il vient de Chèrbourg en Normandie. Celui qu'on appelle *vèrre* de France, eſt un peu vèrdâtre, & celui de Lorraine l'eſt encore davantage. Le *vèrre doublé* ſèrt pour les vitraux d'Egliſe, & a juſqu'à deux lignes d'épaiſſeur. Dans les anciennes Egliſes les vitraux ſont d'un *verre* fort épais & pénétré d'une ſeule couleur, ſans prêt ni demi-teinte. On l'appelle *verre peint*. Le *verre* d'aprêt eſt celui où les carnations, draperies & degradations de couleurs ſont obſèrvées ſervées ſelon l'art de peindre. Les plus vives couleurs ne ſe donnent au *verre* que par l'opération du feu. Voyez les principes des arts de M. Félibien, T. I. ch. 21. & Davilèr, Cours d'Architèćture, p. 335.

Verre, ſe dit provèrbialement en ces phràſes. Ne boira-t-on jamais dans votre *verre* ? pour dire, Ne peut-on point faire un petit repas avec vous ? On dit auſſi au cabarèt, Qui caſſe les *verres* les paye. On dit encore pour railler ceux qui ſe laiſſent tomber, Si ton cul eût été de *verre*, il eût été caſſé.

VÈRRE. Nom que l'on donne à un cap. *Verra promontorium*, anciennement *Linum promontorium*. Ce cap eſt dans le Royaume de Naples, ſur la côte de la Calabre citérieure, prés de la ville d'Amantea du côte du nord *Maty*.

VÈRRÉE, ſ. f. Plein un vèrre. *Poculum plenum*, *hauſtus*. Il faut prendre cette médecine, cette tiſane en deux ou trois *verrées*; on en peut prendre deux *verrées* à la fois.

VERRÈRIE, ſ. f. Lieu où on fait le vèrre. *Vitriaria*, *vitriaria fornax*, *officina*. La plus belle *verrerie* du monde eſt celle de Muran, qui eſt un fauxbourg de Veniſe. On a établi depuis près de 20 ans une fort belle *verrerie* près de Chèrbourg en Normandie. On y a fait des glaces qui ne cédent en rien à celles de Veniſe. C'eſt de cette *verrerie* que vient le vèrre blanc. Il y a auſſi une *verrerie* à Paris dans le fauxbourg S. Antoine. C'eſt là qu'on polit les glaces qui viennent de la *verrerie* de Chèrbourg. A Nevèrs il y a une autre *verrerie* où on fait différens petits ouvrages de vètre. Il y en a auſſi en quelques autres endroits de France, comme à S. Cloud près de Paris, à Rouen, à Orléans, &c. Une *verrerie* conſomme prodigieuſement de bois.

Verrerie, ſignifie auſſi l'art de faire le vèrre. *Ars vitriaria*. La *verrerie* a été trouvée par hazard, comme raporte Pline, L. 36. Il dit que des Marchands faiſant cuire leur viande ſur le bord de la mèr, & n'ayant point de pièrre pour mettre ſous leur marmite, tirèrent du navire des morceaux de nitre, qui étant mêlez avec le ſable, firent couler une liqueur luiſante qui étoit du vèrre. Mais il ſe trompe quand il ajoute que pour en pèrfectionner l'art, on y ajoûta du *magnes lapis*, qu'il dit attirer la liqueur du vèrre comme le fèr; car il a pris *magnes*, *aimant*, pour la *magneſie*, qui eſt une ſimple pièrre qui entre à la vérité en la compoſition du vèrre pour le blanchir, mais qui n'a aucune vèrtu attractive ni du fèr ni du vèrre. Voyez Nèri, *de arte vitriaria*.

Verrerie, ſe dit auſſi des ouvrages de vèrre. Les Vèrriérs ſont Marchands de menuës *verreries*. *Vitriaria opera*. Il y a des curieux qui rempliſſent leurs cabinèts de criſtaux & de pluſieurs pieces rares de *verrerie*.

VÈRREUX, euse, adj. Plein de vèrs. Il ne ſe dit guère que des fruits. Pomme *verreuſe*, prune *verreuſe*, &c. *Verminoſus*.

Vèrreux, ſe dit figurément en choſes morales. Une affaire *verreuſe*, c'eſt une affaire qui ne vaut rien, & on le dit d'un procès qu'on pèrdra. *Caducus*, *ruinoſus*. Un homme *vèrreux*, eſt un homme ſans bien & ſans mérite. Il y a d'habiles gens dans cette aſſemblée, dans cette ſociété; mais il y en a bien de *verreux*. Il y a des Marchands qui paroiſſent beaucoup, qui ſont bien *verreux*, qui ſont prêts à faire banqueroute. Il eſt du ſtile bas & familiér.

VÈRRIER, ſ. m. Ouvriér qui travaille aux vèrres. *Vitriarius opifex*. Un Gentilhomme *Verrier*. La profeſſion de *Verrier* eſt noble; les *Verriers* ont eu le privilége de ne point déroger.

Vèrrier, eſt auſſi le Marchand qui vend des vèrres, ſoit en boutique, ſoit par les ruës. *Vitrorum propola*. Et l'on dit provèrbialement d'un homme qui marche vite, qu'il va comme un *Verrier* déchargé.

Vèrrier, eſt auſſi un paniér d'oſiér deſtiné à mettre des vèrres. *Vitricaria ciſta*.

VÈRRIÈRE, ſ. f. Quarré de vèrre blanc & fort clair, qu'on met devant des tableaux ou des reliques pour les conſèrver. *Operculum vitreum*. On le dit auſſi de ce petit morceau de vèrre rond qu'on met au deſſus des montres.

VÈRRIÈRE, ſ. f. Vieux mot. Fenêtre. *Fontaine périlleuſe*. Borel.

VÈRRIN, ſ. m. Machine qui ſèrt à élever de fort gros fardeaux. *Arrectaria duplici cochleâ machina*. Elle eſt compoſée de deux piéces de bois, dans leſquelles entrent deux vis très-fortes à la manière des preſſes de Relieurs. On la tourne avec des léviérs, & par le moyen d'un pointal ou piéce de bois qu'on applique deſſus, on redreſſe des granges ou des pans de charpente, & on éléve même des toits tout entiérs.

VÈRRINE, ſ. f. *Vitrum Barometri*. C'eſt le nom que les Émailleurs donnent aux tuyaux de vèrre qui ſèrvent à faire des Barometres.

VÈRRINE. Prononcez les deux R R. adj. & ſubſt. f. Quoique ce mot ſoit proprement adjećtif, on le fait plus communément ſubſtantif, & il ſe dit des Oraiſons, ou Plaidoyèrs de Cicéron contre Vèrrès, ce Gouvèrneur de Sicile qu'il accuſa & qu'il fit condamner pour ſes crimes. *Oratio Ciceronis in Verrem*. *Verrina Oratio*. Il y a ſix *Verrines*. Cicéron ne prononça pas toutes les *Verrines*, mais il les publia. La plus belle des *Verrines* eſt celle qui traite des ſupplices. C'eſt la cinquième *Verrine*, ou plutôt la ſixiéme.

VÈRROTÈRIE, ſ. f. Tèrme de Negoce. C'eſt une menuë marchandiſe de vèrre, comme des grains, ou patenôtres de vèrre, ou de criſtal, dont on trafique avec les Barbares & ſauvages. On fait un grand commèrce vèrs le Sénéga de *verroterie* de toutes ſortes de couleurs. *Vitrinæ merces*.

VÈRROUIL, ou VERROU, ſ. m. Partie de fèrremens & garnitures d'une porte, ce qui ſèrt à la fèrmer en dedans. *Obex*, *peſſulus*. Piéce de menus ouvrages de ſerrurerie. Ordinairement c'eſt une piéce de fèr coulante en des crampons qu'on appelle *vertevelles*, ſur une platine de tole ciſelée ou gravée. Il y a de grands *verroux* à queuë avec bouton ou poignée tournante pour les grandes portes ou feneſtrages; & de petits *verroux* qu'on nomme *targettes*, attachez avec des crampons ſur des ecuſſons, pour les guichèts des croiſées. Ceux qui ont des tréſors, fèrment leurs portes à la clét & aux *verrouils*.

Tous les ſoins défians, les vèrroux & les grilles,
Ne ſont pas la vertu des femmes & des filles. Mol.

Ménage tient que ce mot vient du Latin *veruculus*, qui ſe trouve dans les Gloſes en cette ſignification. D'autres le derivent de *veru*, *broche*. D'autres croyent qu'il vient par corruption de *fer roulant*, à cauſe que la prononciation de l'*f* ſe change aiſément en *v*, & ſur tout pour les Allemands; & parceque les anciens *verrouils* étoient ronds, & rouloient dans les vèrtevelles. On les appelle encore en quelques provinces *courreaux* & *tourroux*.

On dit provèrbialement, venir baiſer le *verrouil*; c'eſt-à-dire, venir faire hommage. Cela eſt pris de la coutume qui ſe pratique en quelques fiéfs. Lorſque le vaſſal va rendre hommage à ſon Seigneur, s'il eſt Gentilhomme, il le baiſe à la bouche; ou s'il eſt roturier, il lui baiſe les mains. Mais ſi le Seigneur étoit abſent, il ſuffiſoit de baiſer le *verrouil* de la porte du fiéf dominant; en ce cas le vaſſal étoit cenſé avoir rendu hommage.

VÈRROUILLER, v. act. Fèrmer une porte avec les vèrrouils. Il s'eſt enfèrmé dans ſa chambre, & a *verrouillé* la porte. *Peſſulo fores occludere*, *peſſulum obdere oſtio*.

VÈRRUCAIRE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un piéd ou un piéd & demi, grêles, fongueuſes en dedans, rameuſes. *Verrucaria*. Ses feuilles ſont oblongues, ſemblables à celles de la dent de lion, éparſes à tèrre. Ses fleurs ſont des bouquèts à demi fleurons, de couleur jaûne, ſoutenus par un calice compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur eſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette relevée en côte de melon. Chaque côte eſt une eſpece de capſule qui renfèrme une ſemence garnie d'une aigrette. Sa racine eſt longue, garnie de pluſieurs fibres. En Latin *cacintha ſive cichorium verrucarium*. *Math*. P. Tournefort. Cette plante eſt fort eſtimée pour faire en aller les vèrruës, d'où vient qu'on lui a donné le nom de *verrucaire*.

VÈRRUE, ſ. f. Porreau, petit durillon rond & élevé ſur la peau, comme un petit pois. *Verruca*. Il vient plus ordinairement aux mains qu'aux autres endroits du corps. Il y a pluſieurs ſortes de *verrues*, dont les ordinaires s'appellent *poracées*, parcequ'elles ont la tête de porreau, & ſont compoſées de petits filèts qui reſſemblent à ſes racines. Il y en a une autre ſorte qu'on appelle *myrmecie*, qui eſt une petite éminence calleuſe, ronde & épaiſſe qui naît aux mains des petits enfans, qui vient quelquefois ſubitement & puis s'évanouit. Quelques Médecins comprennent auſſi ſous ces éſpeces le cor ou durillon qui vient aux jointures des orteils & ſous la plante des piéds, que les Latins appellent *clavus*, parcequ'il cauſe une douleur piquante, comme ſi l'on étoit piqué d'une pointe de clou.

Ce mot vient du Latin *verruca*.

VÈRS, ſ. m. Aſſemblage d'un cèrtain nombre de paroles & de ſyllabes meſurées. *Verſus*, *carmen*. Il y a des *vers* dans préſque toutes les langues que nous connoiſſons, au moins dans toutes celles de l'Europe. Chaque langue a ſes régles particuliéres, outre les régles générales de la Poëſie. Dans notre langue, réguliérement parlant, quand il y a plus d'un *vers*, ils doivent finir par des rimes maſculines & féminines altèrnativement.

Maudit ſoit le premier, dont la vèrve inſenſée,
Dans les bornes d'un vèrs renfèrma ſa penſée,
Et donnant à ſes mots une étroite priſon,
Voulut avec la rime enchaîner la raiſon. Boil.

Les *vers* Grècs & Latins ſont compoſez d'un cèrtain nombre de piéds d'une cèrtaine quantité. Quelques-uns ont voulu faire des *vèrs* meſurez François à la manière des Latins; le premier fut Etienne Jodelle en l'an 1553, enſuite Paſquièr, Paſſerat, Rapin & autres, & dont les Ouvrages n'ont point réuſſi. Voyez Hexamètre. C'eſt ſeulement par le nombre des ſyllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou brèves; qu'on a détèrminé les différentes éſpèces de *vers* François. Le nombre des ſyllabes ſe prend par raport à la prononciation, & non à l'orthographe: on ne compte donc point les ſyllabes dont la voyelle ſouffre éliſion en liſant, ſoit qu'on la retienne dans l'écriture, ſoit qu'on en marque le retranchement avec le ſigne de l'apoſtrophe. Les *vèrs* maſculins de neuf & de onze ſyllabes ne ſont guère ſupportables dans notre langue, quoiqu'il y en ait quelques éxemples dans Malhèrbe & autres bons Poëtes; mais ces éxemples ſont bien rares, & ne doivent pas être imitez. On trouve dans Marot de petits *vèrs* de deux, de trois & de quatre ſyllabes. On ne s'en ſert plus que dans les chanſons, où on employe ces tronçons de *vers*, afin de mettre une rime à toutes les cadences ſenſibles d'un air. Les *vers* Lyriques ſont de toute ſorte de meſures. On prétend que la langue Françoiſe ne ſouffre que cinq ſortes de *vèrs* maſculins; c'eſt-à-dire, dont la rime eſt maſculine: de ſix, de ſept, de huit, de dix & de douze ſyllabes. Les *vers* féminins, ou ceux dont la rime eſt féminine, ou une ſyllabe davantage; mais cette ſyllabe portant ſur un e muet, devient en quelque ſorte muette, & eſt comptée pour rien. P. Mourgues. Du moins ce ſont-là les *vèrs* les plus réguliers. C'eſt à Marot à qui eſt dûë l'invention du mêlange des *vers maſculins & féminins*. Il faut éviter les *vers* dans la proſe, & ſur tout les *vèrs Aléxandrins*, parceque marchant avec plus de train & plus de pompe que les autres, ils ſe font plus remarquer. Vau. Quoique l'on parle en *vers* ſur le théâtre, l'on eſt cenſé y parler en proſe. Il n'y a que les *vers* Alexandrins à qui l'uſage laiſſe tenir nature de proſe. Cor. Comme il eſt préſque impoſſible de faire de la proſe ſans y mêler des *vèrs*, il eſt difficile de pratiquer le précepte de Vaugelas qui recommande de les éviter. Pour les petits *vèrs* ils ſe ſont ſi peu ſentis, que cela ne vaut pas la peine de ſe contraindre, ſur tout quand ils ne ſont pas compoſez de paroles ſpécieuſes qui ſont de la Poëſie. A l'égard des grands *vèrs*, il faut les éviter, principalement à la fin des périodes; car au milieu ils ne ſe font remarquer qu'à ceux qui les chèrchent. La ſuite de la période qui entraîne le lecteur, ne lui pèrmet pas de s'appèrcevoir que ce ſont des *vèrs*. En général ces avèrtiſſemens ne regardent que les *vers* qui ſont nombreux, & qui ſe font d'abord reconnoître par leur cadence. Men. C'eſt ainſi qu'en Latin il eſt difficile d'éviter les *vers* iambes; mais il faut abſolument éviter les *vèrs* héxamètres, dont la cadence eſt plus ſenſible & plus rechèrchée. Il n'y a rien de ſi commun qu'un faiſeur de *vèrs*, & de ſi rare qu'un Poëte. Il faut un génie particuliér pour faire des *vèrs*; pour bien tourner des *vèrs*. Les *vèrs* ne ſouffrent point de médiocre Auteur. Boil. Les Eſpagnols diſent qu'il faut être ſot pour ne ſçavoir pas faire deux *vers*, & fou pour en faire quatre. S. Evr. Les *vèrs* doivent faire l'amuſement, & non pas l'occupation d'un honnête-homme. Dac. Les *vèrs* galans, tendres & amoureux ont préſque banni en France les *vers* héroïques, dont la cadence doit être noble & harmonieuſe. On ne peut guère exceller également en proſe & en *vèrs*. Baudouin & Du Ryer avoient fait marché avec un Libraire pour lui fournir des *vèrs* à quatre livres le cent des grands, & à quarante ſols quand ils étoient petits.

C'eſt vendre au plus offrant ſon encens & ſes vèrs. Boil.

Il y a des femmes qui ſe gendarmeroient, ſi on leur écrivoit tout uniment en proſe, qu'on les aime, & qui le ſouffriroient plus volontiers en *vers*; on regarde les *vèrs* comme un jeu d'eſprit qui ne tire point à conſéquence. S. Evr. Des *vèrs* ſi tendres dureſont tant qu'il y aura des gens qui s'aimeront. L. d'Eloïse à Ab. On appelle faire des *vèrs* aiſez & naturels, quand ils ſont foibles & languiſſans. G. G.

Les *vèrs* Grècs ou Latins ſont *héxamètres*, *Verſus hexametri*: *Pentamètres*, *Pentametri*; *Iambiques*, *Iambici*; *Hendecaſyllables*, *Hendecaſyllabi*, qui ſont expliquez à leur ordre.

En France on fait des *vèrs Héroïques*, *Heroici*, ou *Alexandrins*, *Alexandrini*, qui ſont des *vèrs* de 12 à 13 ſyllabes. Du tems de Ronſard ils n'étoient que de 10 à 11. Des *vèrs Lyriques*, *Lyrici*, qui ſont de toutes ſortes de meſures, &c.

Vers Libres, ſont des *vers* qu'on fait de différentes meſures & avec différentes ſuites de rimes. *Verſus liberi*.

Vèrs Burleſques, ſont des *vèrs* où l'on ne chèrche qu'à mettre des plaiſanteries aux dépens de la raiſon. *Joculares*, *faceti*. Scarron a tourné toute l'Enéïde en *vèrs* burleſques, à l'imitation de Jean-Baptiſte Lalli, Italien.

Vèrs masculins, ſont ceux qui ont la tèrminaiſon forte & mâle. *Verſus maſculini*.

Vèrs féminins, ſont ceux qui ont un *e* féminin dans la dèrnière ſyllabe, laquelle eſt ſurabondante, & n'eſt à rien comptée. *Feminini*.

Les Anciens ont fait auſſi pluſieurs ſortes de *vèrs*, ou jeux poëtiques, comme les *vèrs en centons*, *écho*, *monorimes*; des *vers équivoques*, où les mêmes mots contenus en deux *rimes* ont un ſens différent, comme ceux d'une Épitre de Marot fort éſtimée en ce genre, & qui ſe trouve, p. 153. de la nouvelle édition de 1700.

En m'esbatant, je fais rondeaux en rimes;
*Et en rimant, bien ſouvent je m'*enrime.

Les *vèrs réciproques* ſont des *vèrs* qui ſe retournent, & où on trouve les mêmes mots, en les liſant à rebours. *Reciproci*. Sidonius Apollinaris les appelle *recurrens*; d'autres *vers retrogrades*: c'étoit un jeu & un badinage: car ces vèrs ne ſignifient rien; par exemple:

Roma tibi ſubito motibus ibit amor.

Paſquier & Des Accords en raportent pluſieurs éxemples, tant en Latin qu'en François. Voyez RETROGRADE.

On dit provèrbialement & ironiquement, Voilà des *vers* à votre louange, quand on montre à quelqu'un un écrit qui lui eſt injurieux, quelque éxploit, quelque titre qui lui eſt deſavantageux.

VÈRS. Prépoſition relative à cèrtaine pèrſonne, à cèrtain tems, à cèrtain lieu, à cèrtaine quantité, dont on entend parler. C'eſt le *verſus* des Latins: ainſi il ne faut pas confondre cette prépoſition avec *envèrs*, qui ſignifie *erga*. *Vèrs* ne ſe dit que pour le lieu, & *envèrs* pour la pèrſonne. Ainſi quand on dit, Marcher *vèrs* les ennemis; *vèrs* en cet endroit regarde le lieu, & ſignifie, *Du côté* des ennemis. Vaug. Corn. Je vous irai voir aux champs *vèrs* le mois de Septembre, *vèrs* le ſoir. La navigation *vèrs* l'Occident eſt plus facile que *vers* l'Orient, ou le midi. Vous trouverez cette queſtion réſoluë dans un tel chapitre *vèrs* le milieu. Cet ouvrage tire *vèrs* ſa fin. Il s'eſt tourné *vèrs* ſon advèrſaire pour lui faire ce reproche. Il s'eſt tranſporté *vèrs* le Juge.

VÈRS. Vieux advèrbe. A l'égard. Borel. Envèrs. *Adverſus*, *erga*, *in*.

VERS BLANCHIS. Tèrme de Philoſophie hèrmétique, c'eſt l'ouvrage de la pièrre philoſophale. Dict. Herm.

VERSAGELI, ſ.m. Voyez ANTIOCHE de Piſidie, car c'eſt la même ville.

VÈRSAILLES, ſ.m. C'eſt une petite ville aſſez régulièrement bâtie, mais ſans murailles. Elle eſt dans l'iſle de France, à quatre lieuës au ſud-oueſt de Paris. *Verſaliæ*. Le Roi a dans ce lieu le plus magnifique Palais de l'Europe, bâti par Louis le Grand, & où ce Prince faiſoit ſa réſidence ordinaire. Il y a pluſieurs choſes à admirer dans ce vaſte & ſupèrbe Palais, où les Princes du ſang & les Miniſtres & Sécrétaires d'Etat étoient logez; mais ce qu'il y a de plus admirable, eſt la quantité ſurprenante d'eaux qu'on y fait venir de la Seine par de grandes Machines qu'on appelle la Machine de Marly, & qu'on diſtribuë en un grand nombre de fontaines, jèts d'eau, caſcades, napes, &c. *Verſailles*, fut commencé en 1661. La nouvelle Chapelle de *Vèrſailles*, qui eſt le dèrniér morceau qui ait été fait, & qui ſera un monument ſupèrbe de la piété & de la grandeur, de la magnificence & du bon goût de Louis le Grand, fut finie en 1710. On trouve dans le nom de *Vèrſailles* la prophétie de ce qu'elle devoit être un jour, & de ce qu'elle eſt aujourd'hui. Car l'anagramme de *Vèrſaille* eſt ſans qu'il manque une ſeule lèttre: *Ville ſera*. Il y a pluſieurs déſcriptions de *Vèrſailles*. *Vèrſailles*, par les obſèrvations de MM. de l'Académie, eſt à 19 d. 47 m. de longitude, & à 48 d. 48 m. 16 ſ. de latitude.

Le Cardinal Chigi, à ſon retour de France, où le Pape Aléxandre VII. ſon oncle l'avoit envoyé Légat *à latere*, fit bâtir à Formello, près de Rome, une petite maiſon accompagnée d'un fort beau jardin qui de ſon vivant étoit très bien cultivé & plein d'orangérs & de fleurs de toutes ſortes. Il lui donna le nom de *Vèrſailles*. Corn.

VÈRSCHE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Laponie. *Veſca*. Elle a ſa ſource dans la Suèdoiſe, travèrſe la Moſcovite, & ſe décharge dans la mèr Blanche à Kouoda. *Maty*.

A-VERSE, adv. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: Il pleut *à vèrſe*, pour dire, abondamment. *Abundanter*, *copiosè*, *undatim*.

VÈSE-EAU, ſubſt. m. Eſt l'onzième ſigne du zodiaque, qu'on nomme en Aſtrologie *Aquarius*, & qui eſt nommé *Amphora* dans ces vèrs.

Que ſert de répandre des larmes, chères à ceux qui les *verſent*, & inutiles à ceux pour qui elles ſont *verſées*? S. Evr. Qui *verſe*, quand il faut des pleurs en amour, eſt maître des cœurs. B. Rab.

Verser, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Effundere, diffundere.* Le Saint-Eſprit *verſe* ſes dons dans nos ames. Ce Prince *verſe* à pleines mains des graces ſur ce Favori.

Verser, ſignifie encore, Faire tomber ſur le côté une machine roulante, ſoit carroſſe, charette, ou coche, ou batteau. *Subvertere.* C'eſt un grand hazard ſi on n'eſt bleſſé quand on *verſe*. *Verſer* dans un precipice. Ce cochér nous a *verſé* par malice.

Vérser, ſe dit auſſi des blez qui ſont ſi hauts & ſi agitez, que leur tuyau ne les peut plus ſoutenir. *Proſternere.* Si ces pluies, ſi ces vents durent, cela eſt capable de *verſer* les blez.

Vèrser, ſe dit auſſi en parlant de l'éxèrcice bon ou mauvais d'une charge, d'une commiſſion, d'un maniement. *Malè verſari, ſe gerere flagitioſè.* On eſt ſujèt à des rechèrches quand on a mal *verſé* dans une charge.

Verser, ſe dit provèrbialement en ces phràſes. Il n'eſt ſi bon Chartiér qui ne *verſe*; pour dire, le plus habile homme eſt ſujèt à faire des fautes. Il n'eſt ſi bon cheval qui ne bronche. On dit auſſi, C'eſt *verſer* en beau chemin; pour dire, nous avons manqué une affaire lorſque nous l'avions miſe en bon train. On dit en voyant un yvrogne, Il a plus bû que je ne lui en ai *verſé*. On dit auſſi, *Verſer* dans un tonneau pèrcé; pour dire, pèrdre ſa peine en obligeant un ingrat.

Vèrsé, ée, part. & adj. *Subverſus, effuſus, diffuſus, proſtratus*, &c.

Vèrsé, ée, part. & adj. Qui eſt ſçavant, éxperimenté en quelque choſe. *Peritus, expertus, ſapiens, verſatus.* Ce Docteur eſt bien *verſé* aux Lettres divines & humaines, il eſt bien *verſé* dans les controvèrſes.

VÈRSET, ſ. m. Partie d'un chapitre, d'une ſection, ou d'un paragraphe ſubdiviſé en pluſieurs petits articles. *Verſus, verſiculus.* Toute la Bible eſt diviſée par chapitres, & les chapitres par *verſets*. Le Chœur chante altèrnativement les *verſets* des Pſeaumes. La diſtinction des *verſets* du Nouveau Téſtament n'a été faite que par Robèrt Etienne; encore la fit-il avec tant de négligence, que Henri Etienne ſon fils raconte qu'il y travailloit en faiſant le voyage de Paris à Lion. De ſçavans hommes y ont trouvé bien des choſes à redire; cependant ce partage a été ſuivi par tout. M. Simon dit que les Grècs & les Latins entendoient par *verſet* une ligne qui contenoit un cèrtain nombre de mots. Ainſi les Auteurs, afin qu'on n'ajoûtât rien à leur Livres, marquoient au bas le nombre des *verſets* qui y étoient contenus: d'ailleurs les Livres Grècs & Latins étoient écrits tout de ſuite, ſans diſtinction de points ni de virgules. Les Juriſconſultes citent quelquefois le *verſet* d'un tel Paragraphe, d'une telle Loi du Digeſte: cette manière de citer n'eſt pas ordinaire.

Verset, ſe dit auſſi de cèrtains petits traits qui ſe chantent dans l'Office Divin, tant devant les leçons & chapitres, qu'en autres rencontres. *Verſus.* Les enfans ou les Choriſtes en chantent une partie, & l'autre eſt répondüe par le Chœur.

VÈRSIFICATEUR, ſ. m. Rimeur, qui fait de mauvais vèrs. *Verſificator, imperitus, inſulſus, Poeta.* Celui qui ne fait point de fictions, n'eſt pas Poëte, il n'eſt que *Verſificateur*. Ce Marquis a tant de peur de paſſer pour Poëte, qu'il aime mieux n'être qu'un méchant *Verſificateur*. G. G. Eraſme étoit Poëte dans ce qu'il faiſoit après les autres, & *verſificateur* dans ce qu'il faiſoit de ſon cru.

certains, à meſure que la langue change. Il y a eu des *verſions* de la Bible en toutes les langues. La *verſion* vulgate eſt celle dont on ſe ſèrt en l'Egliſe; la *verſion* des Septante, celle qui fut faite par l'ordre de Ptolomée. La *verſion* de Saint Jérôme.

VÈRSO, ſ. m. Tèrme du Palais. C'eſt la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillèt. Il eſt oppoſé au *recto* qui eſt la page qui ſe préſente d'abord. Vous trouverez une telle piéce dans l'extrait *folio* 10. *verſo*, *folio verſo*; c'eſt-à-dire, quand vous aurez tourné le feuillèt. Dans les anciennes impreſſions ils ne marquoient le chiffre que dans le *recto*; chaque feuillet n'avoit qu'un chiffre; aujourd'hui il y a des chiffres à toutes les pages, & quelquefois même à toutes les colonnes: ce qui eſt bien plus commode pour les citations.

VÈRSOY, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg de la France. *Verſoia, Verſoium.* Il eſt dans le pays de Gex ſur les confins de la Suiſſe & ſur le lac de Genêve, à deux lieuës de cette ville vèrs le nord. *Maty.*

VÈRSOYER. Vieux v. act. Pêle-mêler. Borel. Mettre enſemble, pêle-mêle. *Miſcere.*

VÈRT, Verte. Voyez VÈRD. *Viridis.*

VÈRTABÈRE. Voyez VÈRTABIED.

VÈRTABIÈD, ou VÈRTABIÈT, ſ. maſc. Tèrme de Relation. Docteur en Géorgie & Arménie. *Doctor Georgianus*, ou *Armenus*, Les Religieux du Monaſtère des trois Egliſes ſont la plupart *Vertabieds*; c'eſt-à-dire, Docteurs, Tournefort, *Voyage*, *T. II. p.* 338. Il n'eſt pas vrai que les Arméniens excommunient trois fois l'année l'Egliſe Latine. Les bonnes gens n'y penſent pas, & l'on ne trouve point cette pratique dans leurs Rituèls, quoiqu'il ne ſoit que trop vrai que cèrtains phrénétiques Evêques ou *Vertabieds* déclarez contre l'Egliſe Latine l'ayent pratiqué, ou le pratiquent encore. Id. *p.* 398. Le Clèrgé d'Arménie eſt compoſé du Patriarche, des Archevêques, des Evêques, des *Vertabieds* ou Docteurs, des Prêtres ſéculiers & des Moines. Id. Il y a 40 ans que Jacob *Vertabied* & Evêque Arménien qui faiſoit ſa réſidence à Jéruſalem, s'aviſa de s'ériger en Patriarche, ſous le bon plaiſir du Grand Viſir, & refuſa de prendre le *myron*; c'eſt-à-dire, le S. Chrême du Patriarche des trois Egliſes. Id. On conſidère bien ſouvent moins les Evêques que les *Vertabiets*. Quelquefois ils ſont Evêques & *Vertabiets* tout enſemble; c'eſt-à-dire, Evêques & Docteurs. Ces *Vertabiets* qui font tant de bruit parmi les Arméniens, ne ſont pas véritablement de grands Docteurs; mais ce ſont les plus habiles gens du pays, ou du moins ils paſſent pour tèls. Pour être reçu à ce degré ſi éminent il ne faut pas avoir étudié la Théologie pendant longues années; il ſuffit de ſçavoir la langue Arménienne litérale, & d'apprendre par cœur quelque ſermon de leur grand maître Grégoire Atenaſi, dont toute l'éloquence brilloit dans les blaſphêmes qu'il vomiſſoit contre l'Egliſe Romaine. Id. p. 405 & 406. Les *Vertabiets* ſont ſacrez, mais ils diſent rarement la Meſſe, & ſont proprement déſtinez pour la prédication. Leurs ſèrmons roulent ſur des paraboles mal imaginées, ſur des paſſages de l'Ecriture mal entendus & mal éxpliquez, & ſur quelques hiſtoires vraies ou fauſſes qu'ils ſçavent par tradition; cependant ils les prononcent avec beaucoup de gravité, & ces diſcours leur donnent préſqu'autant d'autorité qu'au Patriarche: ils uſurpent ſur tout celle d'excommunier. Aprés s'être exèrcez dans quelques villages, un ancien *Vertabiet* les reçoit Docteurs avec beaucoup de cérémonie, & leur met entre les mains le bâton paſtoral. La cérémonie ne ſe paſſe pas ſans ſimonie; car le degré de Docteur étant regardé [illegible]mi eux comme un Ordre ſacré, ils ne font aucun ſcrupule de le vendre, *vertebras pertinens.* La dixiéme & dèrnière paire de nèrfs pèrce la dure-mère au même endroit que l'artère *vertebrale*, avec laquelle elle fait un contour dans l'échancrure de la première vèrtèbre du cou. Dionis.

VÈRTÈBRE, s. f. Petit ôs, dont plusieurs de suite font la composition de la troisiéme partie du squelet de l'homme. *Vertebra.* Ils s'étendent depuis le haut du cou jusqu'au croupion, & ils forment toute l'epine du dôs. Le cou a sept *vertèbres*, le dos douze, & les lombes cinq. Les *vertèbres* du cou sont pèrcées pour laisser le passage à des veines & artères qui montent au cèrveau. La première *vertèbre* est appellée par quelques-uns *atlas*, parcequ'elle soutient toute la tête. D'autres l'appellent le *gond* ou la *tourneuse*. La seconde a une apophyse pointuë qui s'appellent *dent*, à cause de sa figure, dont la dislocation fait souvent une ésquinancie incurable. La première *vertèbre* du dos s'appelle *crête*, parcequ'elle est eminente par dessus les autres, comme la crête d'un heaume La seconde s'appelle *axillaire* ou de l'aisselle, les autres ensuite *costales.*

Ce mot de *vertèbre* vient du Latin *vertere*, *tourner*, à cause que c'est par le moyen des *vertèbres* que le corps se tourne. Les Medecins les appellent *spondiles*, du mot Grèc σπόνδυλος, ou σφόνδυλος, qui signifie la même chose.

VÈRTEMENT, adv. D'une manière forte & puissante. *Validè, acriter.* Cet écolier a été fouetté *vertement* par son Régent; c'est-à-dire, rudement. Ce Commis a été *vertement* réprimandé par son maître. On a battu *vertement* cette place. Ces deux ennemis se sont attaqué *vertement*; c'est-à-dire, avec vigueur & courage Pousser *vertement* son ennemi. Ablanc. Ce Conseiller a soutenu *vertement* son opinion, il l'a défenduë avec force & opiniâtreté.

VÈRTEMOULTE, s. f. Tèrme de Coutume. Droit de *Vertemoulte* est un droit dû au Seigneur par le sujèt & tenant en grange hors du fiéf. De Laurière.

VÈRTENELLES, s. f. pl. Tèrme de Marine. Nom qu'on donne aux pentures & aux gonds, ou charnières qui entrent réciproquement l'une dans l'autre pour tenir le gouvèrnail suspendu à l'étambord, & lui donner du mouvement. *Pessuli caudati annuli.*

VÈRTEVELLE, s f. Tèrme de Sèrrurerie. Ce sont deux pieces de fèr en forme d'anneaux, qu'on fiche dans une porte pour faire couler & retenir le vèrrouil des sèrrures à bosse. *Pessuli caudati annuli.* Borel dit qu'il signifie aussi un *loquet*, & cite Pèrceval.

Du Cange dérive ce mot du Latin *vertevelia*, *ex eo quod in his foraminibus vertantur vectes.*

VÈRTEX, s. m. Tèrme Latin dont les Anatomistes se sèrvent, même en écrivant en François, pour signifier le sommèt de la tête. *Vertex, pars capitis summa*, ou *superior.* La seconde partie du crâne est le sommèt de la tête que l'on nomme *vertex.* Dionis.

VÈRTHEIN. Voyez WERTHEIM.

VÈRTHES. Montagne. Voyez SCHILTBÈRG.

VÈRTICAL, ale, s. & adj. Tèrme d'Astronomie. *Verticalis.* Le point *vertical*, c'est le point du ciel qui répond directement au dessus de notre tête, qu'on appelle autrement le *zénith.* La ligne *verticale* est une ligne tirée du zénith sur notre tête. Elle est toûjours pèrpendiculaire sur la ligne horisontale. Les cèrcles *verticaux* sont de grands cèrcles immobiles de la sphère qui se coupent dans le zénith & le nadir qui tombent pèrpendiculairement sur l'horison, & le divisent en degrez & minutes. On les appelle autrement *azimuth.* Ils sont marquez sur une des planches de l'astrolabe. Ainsi le cèrcle méridien de chaque endroit de la tèrre est un cèrcle *vertical*: celui qui lui est pèrpendiculaire, & qui le coupe à angles droits en passant par les points équinoxiaux, se nomme le *prémier vertical*; & avec le méridien il divise l'hémisphère supérieur en quatre parties égales qu'on appelle *quartes.* Les cèrcles *verticaux* sèrvent à mesurer la hauteur des astres, &

tical reclinant, quand la surface n'est pas tout-à-fait pèrpendiculaire.

VÈRTICALEMENT, adv. D'une manière vèrticale. *Perpendiculariter.* Les pôles du monde dans la sphère parallèle sont situez *verticalement.* L'équateur dans la sphère droite coupe le ciel également & *verticalement.* *Æqualiter, verticaliter, perpendiculariter.*

VÈRTICORDIA, s. f. Surnom que les anciens Romains donnoient à Vénus. *Verticordia.* Ce mot qui est composé des mots Latins *verto*, je tourne, je change, & *cor, cordis*, le cœur, signifie, *Qui change les cœurs.* Il fut donné à Vénus dans un tems où trois Vestales commirent des incestes, & l'on bâtit à Rome un temple à Vénus sous ce titre, afin qu'elle changeât les cœurs des jeunes Romains, & les tournât à la pudeur. Ce temple de Vénus *Verticordia* étoit hors de la porte Colline sur le chemin appellé *Salaria via.* Voyez Julius Obsequens, C. 79. Cela arriva sous le Consulat d'Acilius & de Porcius, l'an de Rome 639.

VÈRTIGE, s. m. Indisposition du cèrveau dans laquelle il semble à ceux qui en sont attaquez, que tous les objèts qui les environnent tournent, & qu'ils tournent eux-mêmes, quoiqu'ils soient en repos. *Vertigo.* On distingue deux degrez de *vertige*; l'un qu'on nomme *vertige simple*, c'est lorsque le corps & les objèts extèrnes semblent tourner, sans que la vûë en soit fort blessée. L'autre qu'on appelle *scotomie*, ou *vertige ténébreux.* *Vertigo tenebricosa.* C'est lorsque les yeux sont obscurcis & comme couvèrts de nuages. La cause immédiate du *vertige* est le tournoyement ou le mouvement déréglé des ésprits animaux qui sont dans le cèrveau, ou, selon quelques-uns, seulement de ceux qui sont dans les couches des nèrfs optiques. Ses causes extèrnes sont le tournoyement du corps, l'yvrognerie, la trop longue diette, les exèrcices immodèrez, l'usage des légumes, de l'oignon, de l'ail, de la rave, du chou, de la moutarde. Le *vertige* prend aussi à ceux qui regardent en bas d'un lieu fort élevé, ou qui arrêtent trop longtems les yeux sur les rouës & sur d'autres choses qui se meuvent circulairement.

Esprit de vèrtige, se dit d'un homme à qui l'ésprit a tourné, & qui s'égare; Dieu a mis au milieu de ce peuple un *esprit de vertige* qui le trouble & le fait égarer comme un ivrogne. Isaïe IX. vèrs. 14.

Ce mot vient du Latin *vertere*, *tourner.*

Vèrtige, au figuré signifie, Étourdissement, folie. *Vertigo, stupor.* L'indigne prospérité répand un ésprit de *vertige* sur les imprudens qu'elle enivre. Tour. Un ésprit de *vertige* régnoit dans toute la Réforme. M. Boss.

VERTIGO, s. m. Maladie qui ôte prèsque la connoissance au cheval, qui le fait chanceler & donner de la tête contre les murs. Soleisel. *Equi vertigo.*

Vèrtigo, s'employe aussi au figuré dans le stile burlesque pour caprice, colère soudaine. *Morositas, vitiosa libido.* Voyez un peu quel *vertigo* lui prend. Mol.

VERTILON, s. m. Vieux mot. Le peson. *Coquill.* Borel. *Verticulum, verticillum.* C'est de ce mot Latin que s'est formé *vertillon.*

VERTIR, v. act. Vieux mot qui signifioit autrefois, Traduire d'une langue en une autre. *Traducere, vertere, convertere.* Il n'est plus en usage qu'en ses dérivez, *version, inversion.*

Vertir, signifioit aussi autrefois, s'appliquer à quelque chose. *Intendere, attendere.* Je ne sçaurois *vertir* à tant de choses à la fois. Il n'est guère aussi en usage qu'en ses dérivez, *divertir, convertir*, &c.

Vertir. Signifioit encore retourner. *Redire, reverti.* Incarnation de Jésus-Christ en vèrs.

Pour ce tribut vous faut partir,
Et devèrs Béthléem vèrtir.

Méhun,

ſe diſſipe & ſe relâche dans le bonheur.

VÈRTU, ſe dit auſſi en tèrmes de Méchanique, des forces mouvantes. *Vis motrix.* Le leviér a la *vertu* d'enlever les plus gros fardeaux. Une livre a la *vertu* de contrepeſer à cent livres dans la Romaine. Le coin a la *vertu* de deux leviérs. Le nombre des poulies, des moufles, quand on les diſpoſe avec art, & ſelon les régles de la mechanique, augmente autant de fois la *vertu* de la force qui les remuë.

VÈRTU, en Arithmétique ſignifie, Valeur des nombres. *Vis numeri, potentia.* Un chiffre au ſecond rang a la *vertu* de 10, au troiſiéme de 100. Un zéro augmente leur *vertu* de 10, deux de 100. &c.

VÈRTU, ſe dit figurément en choſes morales, de la droiture, de la probité, de la diſpoſition, ou habitude de l'âme à faire le bien, à ſuivre ce qu'ordonnent les loix, & ce que dicte la raiſon. *Rectitudo, probitas, propenſio ad bonum, virtus.* Les Stoïciens définiſſent la *vertu*, le regne de la raiſon. Les *vertus* Théologales, Chrétiennes & ſurnaturelles, ſont, la foi, l'éſpérance, la charité. Les *vertus* cardinales, ou morales, ſont, la prudence, la juſtice, la force, la tempérance. La *vertu* de Sénéque me fait peur. S. EVR. La *vertu* trop pure & trop auſtère de Lucceius n'étoit point propre pour le commèrce du monde. S. REAL. La *vertu* n'eſt bien ſouvent que le tempérament. M. ESP. Il y a des *vertus* auſſi dangereuſes que les vices, quand on en fait un mauvais uſage. S. EVR. Voyez-vous qu'on réſpècte plus la *vertu* que la richeſſe? point du tout. ID. La *vertu* de Caton, admirable dans les commencemens de la république, fut ruineuſe ſur ſes fins pour être trop pure & trop nette. S. EVR. Il y a des *vertus* ſi bien contrefaites, qu'on les prend pour les véritables. M. ESP. On ſuit ſouvent la *vertu* par des motifs fort indignes d'elle. M. SCUD. Le tempérament, ou la vanité, fait la *vertu* de bien des gens. LA ROCH. Des *vertus* brillantes & mondaines vous fraperoient davantage que des actions de piété qui vous paroiſſent des *vertus* trop communes. FLECH. Nous voudrions jouir des priviléges de la *vertu* ſans en acquérir le mérite. LA BR. Tandis que la *vertu* des Romains fut ſolide & inébranlable, leur empire ſe ſoutint plus par ſes mœurs que par ſes victoires, & ſa grandeur fut la récompenſe de la ſageſſe. FL. Scipion a eu la *vertu* des vieux Romains; mais polie & cultivée. S. EVR. On chèrche moins la *vertu* que les louanges qui y ſont attachées. DISC. D'EL. On ne va guère à la *vertu* que par le chemin de la *vertu*. ID. Il y a des gens qui n'ont ni vices ni *vertus*. TILL. La *vertu* mal entenduë n'eſt guère moins incommode qu'un vice bien ménagé. LE CH DE M. Nous ſommes trop matériels pour connoître la beauté de la *vertu* par elle-même; nous ne la ſuivons que pour la gloire qui en revient. S. RIAL.

Pourquoi cette vèrtu *ſauvage,*
Qui court à l'hopital, & n'eſt plus en uſage? BOIL.

Elevé dans la vèrtu,
Et malheureux avec elle,
Je diſois, à quoi ſèrs-tu,
Pauvre & ſtérile vèrtu?
Ta droiture & tout ton zéle,
Tout compté, tout rabatu,
Ne valent pas un fétu. LE LABOUREUR.

VÈRTU, ſe prend quelquefois pour la pèrſonne même qui eſt vèrtueuſe. *Ipſa virtus, perſona virtute prædita.* On louë la *vertu*; mais

vertu d'effacer le péché originel; la pénitence, d'effacer les péchez actuèls. Le Sèrpent d'airain avoit la *vertu* de guérir ceux qui étoient mordus des ſèrpens.

VÈRTU, en tèrmes de Théologie, ſe dit au pluriér du cinquiéme Chœur des Anges, qui eſt entre les Dominations & les Puiſſances, à qui on attribuë la force de faire des miracles, & de fortifier les Anges inférieurs dans les éxèrcices de leurs fonctions. *Virtutes.*

VÈRTU CELESTE. En tèrmes de Philoſophie hèrmetique, c'eſt la chaleur ou le feu intèrne de la matière qui vient du Ciel. DIC. HERM.

Eſclaves de la VÈRTU. Nom d'un Ordre de Chevalerie de Dame dont nous avons parlé au mot ESCLAVE, T. III. Voyez encore le P. Hélyot, T. VIII C. 68. p. 427.

EN VÈRTU, ſe dit advèrbialement, pour dire, Au nom, ou en conſéquence. *In nomine, per virtutem, nomine.* Les Apôtres ont fait des miracles *en vertu* & au nom de JESUS-CHRIST. Le Prêtre abſout ſon pénitent *en vertu* du pouvoir que Dieu lui a donné. Un Sèrgent éxécute *en vertu* d'un arrêt, du pouvoir qui lui eſt donné par la Juſtice. Il a été exilé *en vertu* d'une léttre de cachèt.

VÈRTU, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On dit, Faire de néceſſité *vertu*, quand on profite des revers de la fortune, des accidens qui arrivent tous les jours dans le monde. On dit que la *vertu* conſiſte dans le milieu; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt éloignée des extrémitez. *In medio virtus.*

Virtus eſt medium vitiorum, & utrinque reductum. HOR.

On dit auſſi d'un homme foible, qu'il eſt comme le ſoleil de Janviér, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit la même choſe de l'onguent miton mitaine, qui n'a ni force ni *vertu*. On dit auſſi, que face d'homme fait *vertu*; pour dire, que les valèts & les ouvriérs travaillent avec plus de courage quand les maîtres les regardent. Le peuple ſe ſèrt auſſi de ces ſortes de ſèrmens, *vertu* de ma vie, *vertuchou, vertubleu, vertugoi*, &c.

VÈRTUEUSEMENT, adv. D'une manière vèrtueuſe. *Caſtè, ſanctè, integrè, honeſtè.* Dans ce Monaſtère, dans cette Compagnie, on y vit fort *vertueuſement*.

VÈRTUEUX, EUSE, adj. & quelquefois auſſi ſubſt. Qui a de la force & de la vigueur. *Validus.* Ce vieillard eſt encore bien *vertueux* à ſon âge. Il ne ſe dit plus, ou ne ſe dit guère en ce ſens propre, & ne s'employe que dans le ſens figuré & moral. Les Italiens donnent au mot *virtuoſo* un ſens qui n'a point paſſé dans notre langue. Voyez VIRTUOSO.

VÈRTUEUX, ſe dit figurément de ceux qui ont de bonnes qualitez, des vèrtus, ſoit intellectuelles, ſoit morales; qui ſont prudens, continens, juſtes, &c. *Virtute præditus, vel ornatus, inſtructus.* Pour être *vertueux*, il faut faire le bien par choix, & non point ſeulement parcequ'on y eſt entraîné par ſes inclinations naturelles. M. ESP. Il eſt plus ſûr d'être *vertueux* par tempérament que par raiſon. M. SCUD. La Fortune ſe range difficilement du parti des hommes *vertueux*. L. D'ÉLOÏSE A AB. Prudes, ſoyez moins *vertueuſes*, & moins fêcheuſes. S. EVR. Je ne louë les actions *vertueuſes* que lorſque la raiſon les conduit. M. SCUD. Les paſſions ſont le principe le plus ordinaire des actions *vertueuſes*. M. ESP. Les fauſſes *vertueuſes*, quand elles ont trop riſqué, & qu'elles ont mal placé leur ſecrèt, n'épargnent rien pour le mettre en ſûreté. S. EVR. Ces vieillards qui prêchent tant contre les plaiſirs, ne ſont *vertueux* que par force. MOL. Le Sage des Stoïciens eſt un *vertueux* inſenſible. S. EVR. Les gens qui ne ſont *vertueux* que par raiſon, ſont de ces jèts d'eau où l'art fait violence à la nature.

les Eſpagnols, qui l'appellent *garde-infante*.

Ce mot vient, avec la choſe, de l'Eſpagnol *vertugado*. On les a auſſi appellez *vaſquines*, où *hocheplu*; ce qui s'eſt dit encore de la robe fort ample, qui ſe tenoit ouvèrte & étenduë par le moyen du *vertugadin*, qu'on a appellé auſſi autrefois *vertugade*.

VÈRTUGADIN. Tèrme de jardinage; c'eſt un glacis de gazon en amphitéâtre, dont les lignes circulaires qui le rentèrment ne ſont point paralleles. *Circuli ex glebis conſtructi*.

Ce mot vient de l'Eſpagnol *Verdugado*, le bourlet du haut d'une jupe auquel cette figure reſſemble.

VÈRTUGALE, ſ. m. Vèrtugadin, cotte gonflée avec un cèrcle, dite de l'Eſpagnol *Vertugala*. Borel. N'a-t-il point pris *vertugalo* pour *vertugade*? J'ai trouvé *vertugade*, & jamais ailleurs *vertugale*.

VÈRTUGOY. Ce mot ſe dit au lieu de *vertgoy*. *Me hercle*. C'eſt un ancien mot Breton, qui ne ſignifie autre choſe que *verd bois*, parceque *goy* ſignifie *bois* ou *forêt*. Quelques-uns ont cru que c'étoit un jurement, à cauſe que *Goy*, en vieux langage, ſignifioit auſſi *Dieu*.

VÈRTUMNALES, ſ. f. plur. Fêtes qu'on célébroit à l'honneur du Dieu Vèrtumne dans l'Automne, & dans la ſaiſon de la recolte des fruits. *Vertumnalia*, *Vortumnalia*. Les *Vertumnales* ſe célébroient au mois d'Octobre. Varron, *de L. L.* L. V. & Struvius, *Synt. Antiq Rom. C 9. p* 425. *Vertumne* avoit un temple à Rome dans la ruë Toſcane. Les Romains appelloient auſſi *Vertume*, un homme qui ſautoit d'un cheval ſur un autre. *Deſultor*, *mutator equorum*, *vertumnus*. Voyez Saumaiſe ſur le Carinus de Vopiſcus, C. 19.

VÈRTUMNE, ſ. m. Dieu fabuleux. C'étoit le Dieu des jardins. C'eſt le même que Prothée. *Protheus*, *Vertumnus*. *Vertumne* étoit auſſi le Dieu qui préſidoit aux penſées des hommes; c'eſt pour cela, c'eſt-à-dire, pour marquer la divèrſité prodigieuſe de leurs penſées, qu'on feignoit qu'il ſe changeoit en autant de figures différentes qu'il vouloit. Tib. Donatus croit qu'il faut dire *Vertunus*, *Vertune*, comme on dit *Portunus*; & non pas *Vertumne*, *Vertumnus*. Il croit auſſi que ſa fonction étoit de conduire à leur fin les choſes que l'on entreprenoit. D'autres diſent qu'il étoit appellé *Vertumne*, parcequ'il préſidoit aux changemens qui arrivoient aux choſes; & d'autres, que celui-ci lui venoit du changement de l'année, & de ce qu'il recevoit les fruits de l'année, qu'on lui offroit lorſqu'elle finiſſoit. Propèrce, *L. IV. Eleg. II. v.* 10. & Ovide, *Faſtorum L. VI. v.* 409. diſent que ce nom venoit *à verſo*, ou *à verſo amne*, qui ſignifie le changement du fleuve, apparemment du Tibre, qui avoit remonté, qui avoit été repouſſé vèrs ſa ſource.

VÈRTUS, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un ancien château. *Vertuſium*, *Virtutes*. Il eſt dans la Champagne en France, à ſix lieuës de Châlons vèrs le couchant. Maty.

VÈRVACTOR, ſ. m. Nom d'un Dieu de la campagne chez les Romains. *Vervactor*. C'étoit le prémiér que l'on invoquoit dans le ſacrifice que le Flamen de Cérès offroit à cette Déeſſe & à la Tèrre. Il tiroit ſon nom de *ver*, le printems, parcequ'il préſidoit au prémiér labour qui ſe faiſoit au printems.

VÉRUCOLA. ſ. f. Nom propre d'un village des États du Duc de Toſcane. *Verucola*. Il eſt dans la vallée de Macra, à quatre lieuës de Maſſa vèrs le nord. On le prend pour l'ancienne *Biracellum*, ou *Vracetum*, petite ville de l'Hètrurie. Maty.

VÉRUË, ſ. f. Nom propre d'une petite ville des États de Savoye. *Veruca*, *Veruva*. Elle eſt dans le Comté d'Aſti ſur une colline, près du Pô, entre Caſal & Turin, environ à cinq lieuës de chacune. *Véruë* eſt une ville bien fortifiée. Les Eſpagnols l'aſſiégèrent inutilement l'an 1625. *Maty*. Nos troupes la prirent dans la dèrnière guèrre.

VÈRVE, ſ. f. Cèrtaine fureur, ou émotion d'éſprit qui réveille le génie des Poëtes, des Peintres, des Muſiciens, & des gens qui *mi levitas*, *inconſtantia*, *mobilitas*. Cet homme eſt de compagnie, il eſt complaiſant; mais il le faut prendre dans ſa *verve*. Cet enfant crie deux heures quand ſa *verve* le tient.

VÈRVEINE, ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur d'un piéd & demi, ſolides, rameuſes. *Verbena*. Ses feuilles ſont oblongues, ridées, découpées profondément, rangées par paires d'éſpace en éſpace le long des tiges. Ses fleurs ſont en gueule, petites, de couleur bleuë, diſpoſées dans de longs épis. Chaque fleur eſt évaſée par le haut, & découpée en cinq parties préſque égales. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccéde une capſule qui renferme quatre ſemences jointes enſemble, grêles, oblongues. Sa racine eſt moins groſſe que le petit doigt, fibreuſe, un peu amère. En Latin *verbena communis cæruleo flore*. C. Bau. Cette plante eſt vulnéraire, apéritive, propre pour les pâles couleurs, pour l'hydropiſie. Il y a pluſieurs autres éſpéces de *verveine*. Il y en a une qui a les feuilles pointuës, ſemblables à celle de la grande ortie.

Ce mot vient du Latin *verrere*, *balayer*. La *verveine* a été appellée ainſi à cauſe qu'on en balayoit autrefois les autèls de Jupitér. On l'a auſſi nommée *Herbe ſacrée*, parcequ'on s'en ſèrvoit contre les charmes, & pour appaiſer les Dieux. Les Ambaſſadeurs en portoient à la main lorſqu'ils alloient parlementer avec l'ennemi. Les Païens la cueilloient avec de grandes cérémonies & ſupèrſtitions, & l'employoient pour benir les maiſons, & pour en chaſſer les mauvais éſprits. Les Romains, ſous le nom de *verbena*, comprenoient auſſi les feuilles & rameaux de tous les arbres ſacrez, comme de lauriér, de myrthe, d'oliviér, & autres dont ils ſe ſèrvoient dans les cérémonies, ſoit dans la Religion, ſoit dans les Ambaſſades.

VÈRVELLE, ſ. f. Tèrme de Fauconnerie. C'eſt une éſpéce de petit anneau ou plaque qu'on attache au piéd de l'oiſeau de proye, où il y a une empreinte des armes du Seigneur à qui il appartient, ou quelque autre marque qui le fait reconnoître. *Retinaculum annulus*.

VÈRVEUX. (Quelques-uns diſent auſſi Vèrveu, ſ. m. Eſpéce de filèt à prendre du poiſſon. *Everriculum*. Il eſt fait en naſſe, & aboutit en pointe, & eſt ſoutenu tant à ſon ouvèrture, que dans ſa longueur, par trois ou quatre cèrceaux. On le dit auſſi des paniérs d'oſiér qui ſe tèrminent en pointe, où l'on met des fruits pour les tranſporter ſur des bêtes de ſomme.

VÈRVIERS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Evêché de Liége. *Ververia*. Elle eſt dans le Marquiſat de Franchimont, à ſix lieux de Liége vèrs le levant. *Maty*.

VÈRVINS, ſubſt. m. Nom propre d'une ancienne petite ville de France. *Verbinum*, *Vervinum*. Elle eſt dans la Tierache en Picardie, à ſeize lieuës de Rheims vèrs le nord. *Vervins* eſt célébre par la paix qu'on y conclut entre la France & l'Eſpagne l'an 1598. & qu'on appelle la Paix de *Vervins*.

VÉRULI. Voyez VÉROLI.

VÉRUMONTANUM. Tèrme d'Anatomie, qui eſt compoſé de deux mots Latins *Veru* & *montanum*. C'eſt une éſpéce de petite valvule qui eſt à l'endroit où les conduits éjaculatoires entrent dans l'urètre, & qui empêche que l'urine en paſſant ne puiſſe entrer dans les ouvèrtures de ces deux petits conduits. Dionis.

VÉRURE, ſ. f. Vieux mot. Véruë: ce qui vient de *verruca*, & non pour être véreux. Borel.

Ne le front n'avoit-elle pas
Plein de roigne, ne de vérure? Ovide Mſ. de Borel.

V E S.

VÈSCE, ou VÈSSE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un piéd & demi, ou plus hautes, anguleuſes, canelées, creuſes. *Vicia*. Ses feuilles ſont compoſées de dix ou douze paires de feuilles oblonguës, étroites, veluës, s'élargiſſant vèrs leurs extrémité, rangées ſur une côte, tèrminées par une main qui l'attache aux le midi. Cebourg a été le ſiége de l'Evêche de la Sabine, & c'eſt de là qu'il a pris le nom de *Veſcovio*, qui ſignifie Evêché. *Maty.*

VESEL. Voyez WESEL.

VESELIZE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Vandémont en Lorraine. *Vezeliacum*, *Vezelenum*. Il eſt à quatre lieuës de la ville de Toul vèrs le ſud. *Maty.*

VESIAU, ſ. m. Tèrme de Coutume. Voiſinage, communauté & corps des voiſins, qui demeurent en un même lieu. *Vicinia.*

VESICAIRE, ſ. f. Plante qui a été ainſi appellée à cauſe qu'elle porte des veſſies dans leſquelles ſon fruit eſt renfèrmé. *Veſicaria.* C'eſt une éſpéce d'alkekengi, ou coqueret, que M. Tournefort appelle *alkekengi officinarum*. Voyez ALKENKENGI.

VESICATOIRE, ſ. m. Reméde topique qui fait venir des ampoules. C'eſt un onguent, cataplaſme ou emplâtre fait de médicamens âcres qui ont faculté d'attirer les humeurs du dedans au dehors, d'ulcérer la peau & faire des veſſies; ce qui l'a fait ainſi nommer *Veſicatorium*. On fait les *véſicatoires* avec cantarides, euphorbe, moutarde, anacarde, racine de ſcilles, brionia, du levain, du vinaigre, du poivre, &c. qu'on incorpore avec miel, gommes & réſines, pour les réduire en telle conſiſtance qu'on veut.

VÉSICULE, ſ. f. Petite veſſie. On appelle *véſicule du fiel*, un vaiſſeau membraneux, rond, un peu long, ſemblable à une petite poire, ſitué dans la partie cave du foie, ordinairement gros comme un petit œuf de poule. *Veſicula, cyſtula fellis.* On conſidère dans la *véſicule du fiel*, ſon fond qui eſt ſa partie la plus large, & ſon cou qui eſt la plus étroite. Le cou de cette *véſicule s'allonge* peu-à-peu, & ſe tèrmine en un conduit qu'on nomme *cyſtique* ou *biliaire*. Ce conduit ſe joint avec le port biliaire qui vient du foie, & ils forment enſemble le conduit commun, qui va aboutir à la fin de l'inteſtin duodénum. La *véſicule du fiel* a des artères & des veines appellées *cyſtiques*: elle a auſſi des nèrfs & des vaiſſeaux lymphatiques. Quelques Anatomiſtes ont remarqué entre ſes tuniques quantité de petites glandes. Son uſage eſt de recevoir la bile qui ſe ſépare dans les glandes, & une partie de celle qui ſe filtre dans le foie: cette bile eſt portée enſuite dans le duodénum par le conduit biliaire & par le commun. Les pigeons, les cèrfs, les daims, les veaux marins, les chameaux n'ont point de *véſicule de fiel*.

VÊſLE, ou VÊLE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Baſilius.* En l'iſle de Ré, S. *Vêle*. il eſt ainſi nommé dans des vieilles Heures. Il n'eſt plus du tout connu dans l'Iſle de Ré, où il reſte d'anciennes mâſures d'un monaſtère où il auroit pû demeurer. S. *Vêle* eſt au Martyrologe imprimé de S. Savin de Lavedan, où il n'y a que des Saints de France; ce qui ſoit dit pour ceux qui voudroient trouver une iſle de Ré en Orient, à cauſe du mot *Baſile*, qui eſt Grèc: il y a plus: le corps de S. *Veſle* fut porté à Tournus avec celui de Saint Philbèrt, qu'on apportoit de Nèrmoutier dans le tems de l'irruption des Normans, & il eſt nommé dans le Catalogue des Reliques brûlées par les Calviniſtes en 1562, donné par le P. Chifflet en ſon Hiſtoire de Tournus, imprimée à Dijon en 1664. CHASTELAIN, *au 12e Février*, *p.* 731.

VÊſLE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de la Champagne en France. *Vidula*. Elle baigne la ville de Rheims, & va ſe décharger dans l'Aiſne, environ à quatre lieuës au deſſus de Soiſſons. *Maty.*

VÊſLER, ou VÊLER, ou VEELER, v. act. Faire un veau. *Vitulum edere.* La vache a *vêlé*, a fait un veau.

VÊſLIN, ſ. m. Parchemin fait de la peau d'un veau, au lieu que le parchemin commun ſe fait de peau de mouton. *Vitulina membrana.*

VÊſLY, VEILLY, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de l'Iſle de France. *Velliacum*, *Villiacum*, *Valliacum*. Ce lieu eſt

l'étoile du Bèrger. Elle paroit le ſoir quand elle eſt occidentale au ſoleil. On dit, je vous donne le bon *vêpres*. Ce mot devient vieux.

VESPRES, ſ. f. plur. Partie de l'Office Divin qui ſe dit l'après-dînée. *Veſpera.* Les *Vêpres* du Dimanche, de la prémière, de la ſeconde Ferie. Un bon Chrétien doit aſſiſter tous les Dimanches à la Meſſe de Parroiſſe, au Sèrmon & à *Vêpres*. L'Office double eſt compoſé de deux *vêpres* entières. Les *vêpres* des morts, de la Vièrge, &c. Les premières *Vêpres* ſont celles qui ſe diſent la veille de la Fête.

On appelle *Vêpres Siciliennes*, un cruel maſſacre qui ſe fit en Sicile de tous les François la veille de Pâques l'an 1282, & dont le ſignal fut le prémier coup qui ſonna les *Vêpres. Strages, veſpera Sicula.* Quelques autres diſent que ce fut le jour de l'Annonciade. Cette rebellion fut ſuſcitée par un nommé Prochite, ſous l'habit d'un Cordelier, & le maſſacre fut ſi général, qu'on ne pardonna pas même aux Italiennes enceintes du fait des François. Ce qui arriva du tems que Charles d'Anjou étoit Comte de Provence, & Roi de Naples & de Sicile. On dit par la même raiſon, les *Matines de Moſcou*, en parlant de l'aſſaſſinat que firent les Moſcovites de leur Prince Démétrius, & de tous les Polonois ſes adhérans qui étoient à Moſcou, le 27 jour de Mai 1600, à ſix heures du matin, ſous la conduite de leur Duc Choutsky.

On dit provèrbialement, qu'un homme ne va ni à *Vêpres*, ni à Meſſe; pour dire, qu'il n'eſt pas bon Catholique.

VESPRIM. Voyez WESPRIM.

VÈSSE, ſ. f. Vent que lâche le dèrrière ſans éclat, & qui eſt d'ordinaire fort puant. *Flatus ventris tenuior.* On diſoit autrefois *veſne*, dont Rabelais a formé le nom de *bumveſne*.

VÈSSE DE LOUP. Sorte de plante, qui eſt une vèſſie membraneuſe, blanchâtre, groſſe comme une noix, ronde, remplie d'une moëlle blanche, qui à meſure qu'elle ſe corromt, ſe réduit en une pouſſière très-fine & très-ſéche, d'une ôdeur fort puante. Lorſqu'on marche ſur cette vèſſie, elle péte en ſe crévant, & la poudre qu'elle enfèrme s'envole en l'air. En Latin *lycoperdon vulgare*, *fungus pulverulentus*. P. TOURNEF. La *vèſſe de loup* eſt aſtringente, propre pour arrêter le ſang d'une plaie, & le flux des hémorrhoïdes, étant appliquée ſur la partie. Il y a pluſieurs autres éſpéces de *vèſſe de loup*.

VÈSSE, eſt auſſi une injure qu'on dit à une femme, qui vouloit dire autrefois une *garce*. *Meretrix lupa.*

VESSEL, ſ. m. Vieux mot. Vaiſſeau. BOREL. *Vas*, *vaſculum*.

Le pelican faut permuer
De ſon veſſel *ne me puis taire.* BALADE CHIMIQUE.

VESSELLEMENT, ſ. m. Vieux mot. Vaiſſelle. BOREL. *Vaſa*, *ſupellex culinaria*.

VESSERON, ſ. m. Voyez VESCERON.

VESSER, v. n. Lâcher une veſſe. *Ventris flatum emittere ſine ſtrepitu, ſine crepitu.* Voyez VESSIR.

VÈSSEUR, euſe, ſubſt. Qui eſt ſujet à faire des veſſes. *Flatus ventris edens, emittens.*

VÈSSIE, ſ. f. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un vaiſſeau qui reçoit l'urine des animaux, qui la retient & garde quelque tems. *Veſica uriculus.* Elle eſt ſituée en l'hypogaſtre, & tient l'inteſtin droit par des fibres fort déliées, & par des membranes; mais aux femmes elle eſt ſituée entre la matrice & l'ôs barré. Elle eſt cachée entre les deux tuniques du péritoine. Sa figure eſt ronde, & quelque peu longue. Sa ſubſtance eſt compoſée de trois tuniques dont la prémière eſt membraneuſe; la ſeconde eſt charnuë, tiſſuë de fibres longitudinales qui en font la contraction; la troiſiéme eſt nèrveuſe, fort ridée pour en faciliter la dilatation, & enduite [illegible] Chymiſtes un vaiſſeau de cuivre d'une grande capacité, & d'un gros ventre, couvèrt d'un chapiteau rond qui aboutit à un long canal tortueux que l'on fait paſſer au travèrs d'une barique d'eau froide. On ſe ſert de ce vaiſſeau pour faire les eaux-de-vie & autres liqueurs.

VESSIE, ſe dit auſſi des petites cloches ou ampoules qui ſont élever la prémière peau, & qui ſe rempliſſent de ſéroſitez. *Veſicula* La brûlure fait venir des *veſſies* ſur la peau. Il a voulu abatre du bois avec une cognée, cela lui a fait venir pluſieurs *veſſies* dans la main, qu'il a délicate. Quand on marche beaucoup, lorſqu'on n'y eſt pas accoutumé, il vient des cloches, des *veſſies* aux piéds. On appelle *veſſie argueilleuſe*, une petite bube qui vient particulièrement aux paupières, & qui aboutit à quelque ſuppuration.

VESSIE, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On lui feroit croire que des *veſſies* ſont lantèrnes; pour dire, C'eſt un homme crédule à qui on fait croire tout ce qu'on veut. Voyez LANTERNE. On dit auſſi quand on ſouffre quelque choſe qui ne plaît pas, Il me ſemble qu'on me donne d'une *veſſie* par le nez.

VESSIGON, ſ. m. Tèrme de Manége. C'eſt une enflure molle qui vient à droit & à gauche du jarret du cheval. *Mollis tumor equi poplitem circumpliciens.*

VESSIR, v. n. L'Académie ne dit que *veſſir*; mais Richelet dit que *veſſer* eſt plus en uſage, & qu'il n'a jamais trouvé *veſſir* qu'à l'infinitif. Lâcher une veſſe, ou vent qui ſort du dèrriere ſans faire bruit. *Ventris flatum edere, emittere.* Les Dames accuſent leur chien quand elle ont *veſſi*.

La pauvre vieille ne ceſſoit
De vèſſir *de crainte & d'ahan*,

dit une vieille Épigramme. Les liévres & autres animaux qui s'enfuyent, *veſſent* de peur.

Ménage dérive ce mot du Latin *viſire*, ou *veſſire*, qu'il trouve dans les Glôſes en même ſignification.

On dit provèrbialement, il *veſſe* comme un Rouſſin.

VESSIR, v. n. Tèrme d'Eſſayeur. Il ſe dit des vents que le feu & l'air font ſortir lorſque l'on tire l'eſſai du fourneau, enſorte pourtant qu'il ne ſoit pas ſurpris par l'air. *Flatum emittere.*

VEST, ſ. m. Vieux mot & hors d'uſage, qui s'eſt dit d'un enſaiſinement, ou de la manière de mettre en poſſeſſion quelqu'un d'un bien par lui acquis; ce qui ſe faiſoit autrefois avec cèrtaines formules, par la tradition de quelque bâton ou autre petite marque qui témoignoit le tranſport de propriété: de là ſont venus ces compoſez de *veſtir*, *reveſtir*, *inveſtir* & *inveſtiture*. *Mancipii datio, traditio, juris ad rem datio.* En quelques Coutumes on paye encore le droit de *veſt* au Seigneur féodal, qui eſt ce qu'on appelle ici *enſaiſinement*.

VESTA, ſ. f. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Grècs & Romains. *Veſta*. Nous ne diſons point *Veſte*, & nous ne changeons point le nom Latin dans notre langue. La Déeſſe *Veſta* étoit fille de Saturne & d'Ops, & femme de Janus. Les Poëtes la prennent ſouvent pour la Tèrre; & Ovide, *Faſt. L. VI. v.* 299, dit que la Tèrre ſe nomme *Veſta*, parceque *ſuâ vi ſtat*, elle ſe ſoutient par ſon propre poids. On repréſentoit *Veſta* ſous la figure d'une femme qui tient un tambour à la main, pour marquer la Tèrre qui renferme les vents dans ſon ſein. Les Grècs l'appelloient *ἑστία*, qui ſignifie *le feu, le foyer*; & Cicéron, *L.* 2. *de Nat. Deor. n.* 27. croit, avec raiſon, que c'eſt de ce mot Grèc que le Latin s'eſt formé; auſſi étoit-ce la Déeſſe du feu. Ovide dit dans ſes Faſtes, L. cité, v. 291, que par *Veſta*, il ne faut rien entendre autre choſe que la flamme, & les Poëtes Latins mettent ſouvent *Veſta* pour le feu, comme Cérès pour le blé ou le pain, Bacchus pour le vin, Jupitèr pour l'air, &c.

Les Anciens diſtinguoient deux *Veſta*, l'une mère & l'autre fille de Saturne, mais les Poëtes les confondent. Cependant quand on prend *Veſta* pour la Tèrre, c'eſt de la mèr de Saturne que l'on parle, & quand on parle de *Veſta vièrge*, c'eſt la fille de ce Dieu qu'on ajoûte que ces peuples la nommoient *Labeth Horchia*; & Hérodote écrit que les Scytes lui donnoient le même nom. On prétend que *Veſta* eſt un de ces Dieux Pénates qu'Énée apporta en Italie. Voyez Virgile, *Æneid. L. II. v.* 296. C'eſt peut-être pour cela que le titre de Mère, *Mater*, lui étoit affecté, & les Romains mettoient une figure de *Veſta* à l'entrée de toutes les maiſons particulières. Tite-Live confirme cette antiquité du culte de *Veſta*, L. I. C. 20. car il dit qu'il étoit très-ancien; que les Romains l'avoient reçu de ceux d'Albe; que Numa l'établit à Rome, & l'avoit rendu beaucoup plus magnifique & plus auguſte qu'il n'étoit avant lui, en y ajoutant pluſieurs cérémonies. Quelques Auteurs diſent auſſi qu'il bâtit le temple qu'elle avoit à Rome près de celui de Caſtor. D'autres diſent que ce fut Romulus. C'eſt dans ce temple que l'on entretenoit le feu pèrpétuel avec tant de ſupèrſtition, qu'on le regardoit comme un gage de l'Empire du monde; que l'on prenoit pour un pronoſtic malheureux, s'il venoit à s'éteindre, & qu'on expioit cette négligence avec un ſoin & des inquiétudes infinies. Au reſte ce feu n'étoit point ſur un autel ou dans un foyer, mais dans de petits vâſes de tèrre; c'eſt apparemment ce que repréſente le petit vâſe à deux anſes, appellé *Capeduncula*, que *Veſta* tient ſur quelques médailles, comme ſur la XI^{e} de la XIX^{e} planche du Cabinet du Duc d'Arſcot. Voyez auſſi Valère Maxime, L. IV. C. 4. n. 11. Outre ce feu on conſèrvoit encore dans le temple de cette Déeſſe quelques autres choſes qui paſſoient pour ſacrées, & qui n'étoient connuës que des Veſtales & des gens qui avoient ſoin du temple. Voyez Denys d'Halicarnaſſe, L. II. Si ce feu s'éteignoit, on ne pouvoit pas le rallumer d'un autre feu, il falloit en faire de nouveau; ſans même qu'il s'éteignit, tous les ans le prémièr jour de Mars, on le renouvelloit: les Romains faiſoient ce feu nouveau par le frottement d'un bois propre à cela, en le pèrçant, ainſi que Feſtus le donne à entendre. Pour les Grècs, Plutarque, dans la vie de Numa, dit qu'ils en allumoient en expoſant quelque matière propre à prendre feu au centre d'un vâſe concâve expoſé au ſoleil. Je croi qu'il veut indiquer par là un miroir concave. Licet, dans ſon Traité *De Lucern. Anti. L. IV. C.* 38. croit que ce feu qui ſe rallumoit tous les ans, n'étoit point celui de ces vâſes, mais le feu de l'autel, compoſé de bois pour l'uſage des ſacrifices.

Les Romains n'étoient pas les ſeuls qui conſèrvaſſent le feu étèrnel de *Veſta*, à l'imitation des feux céleſtes, dit Florus, L. I. C. 2. Les Grècs avoient la même ſupèrſtition, & en particulier ceux de Delphes, les Athéniens, les Ténédiens, les Argiens, les Naucratites, les Rhodiens, les Cyzicéniens, les Miléſiens, les Épheſiens, les Naniotes, &c. Voyez Caſaubon ſur Athénée, L. XV. Diodôre de Sicile, L. V. dit que les Crétois prétendoient que *Veſta* étoit née chez eux. Il ajoûte qu'on la croyoit inventrice de l'Architècture, & que c'étoit en mémoire de ce bienfait qu'il n'étoit prèſque pèrſonne qui n'eût ſon image dans ſa maiſon, & qui ne l'honorât & lui ſacrifiât. Quelques Modèrnes conjècturent de là que comme d'Adam on avoit fait Saturne, auſſi *Veſta* étoit la fille aînée d'Adam, que Caïn épouſa; & que Caïn ayant bâti la prémière ville, comme il eſt dit dans la Genèſe IV. 17. c'eſt ce qui a donné occaſion de dire que *Veſta* avoit inventé l'art de bâtir. Ils confirment cette opinion par S. Épiphane, qui écrit que la fille aînée d'Adam, s'appelloit Save, & que Caïn l'épouſa. Mais S. Épiphane ne pouvoit tenir ce fait que de la petite Genèſe, livre apocryphe & ſans autorité, ou des Rabbins qui n'en ont pas plus ſur cela. Voyez Voſſius, *De Idolol. L. I. C.* 17. *L. II. C.* 65. Saumaiſe ſur Solin, p. 17. p. 180. Barthius ſur Stace, L. VIII. de la Thébaïde, v. 297. Juſte Lipſe, *Syntag. De Veſta & Virg. Veſtal.* Dempſtèr, *Antiqq. Rom. L. II. C.* 12. *L. III. C.* 19. *&c.* Licetus, *De Lucernis Antiqq. L. I. C.* 31. *& L. IV. C.* 38. & ci-deſſous au mot VESTALE, qui eſt le nom que portoient les Prêtreſſes de cette Déeſſe. Struvius. *Synt. Antiq. Rom. p.* 104, 105, 122, 123, 346, 355, 410, 420, 524, 630.

Le temple de *Veſta* à Rome étoit ouvèrt à tout le monde pendant le jour; mais il n'étoit pèrmis à aucun homme d'y paſſer la nuit; le

jour

jour même les hommes ne pouvoient entrer dans l'intérieur du temple. Quelques-uns prétendent qu'il n'y avoit point de figure ou ſimulacre de la Déeſſe. Pline aſſure pourtant que c'étoit la coutume d'en faire, & l'on en voit ſur pluſieurs médailles. Elle y paroît en femme vêtuë d'une ſtole & d'un voile, tenant d'une main une haſte pure, communément penchée, & une patere, ou un vaſe à deux anſes, appellé *capeduncula*, ou une lampe, quelquefois auſſi un Palladium, ou une petite Victoire. Au lieu de la haſte, elle a quelquefois un flambeau comme on le peut voir ſur des médailles de Salonine. Quelques Antiquaires n'y ont pas fait aſſez d'attention; ils ont pris ce flambeau pour une haſte. Avec ces types, les inſcriptions ſont: VESTA, VESTA AETERNA, VESTA FELIX, VESTA MATER, VESTA PR. VESTA PR. QVIRITVM, VESTA SPQR VESTA SANCTA.

VESTALE, ſ. f. (Prononcez l'ſ.) Fille vièrge chez les Romains, qui étoit conſacrée au ſervice de la Déeſſe Veſta pour garder le feu ſacré de ſon temple. *Veſtalis virgo.* Les *Veſtales* faiſoient vœu de virginité perpétuelle; & l'occupation continuelle de ces vièrges, étoit d'entretenir le feu ſacré dans le temple de la Déeſſe Veſta. Si elles violoient leur vœu de chaſteté, on les puniſſoit avec une ſévérité impitoyable, on les enfèrmoit dans une cavèrne profonde avec une lampe alumée, & on les laiſſoit périr là dévorées par la faim. Numa inſtitua quatre *Veſtales*. Plutarque dit que Sèrvius Tullius en ajoûta deux. Ce nombre de ſix dura tant que dura le culte de la Déeſſe Vèſta. S. Ambroiſe en compte ſept; mais ſans fondement. Il faiſoit un ſujèt de raillerie de ce qu'à peine pouvoit-on trouver ſept *veſtales* dans tout l'Empire Romain. La grande *veſtale*, ou la ſuperieure des *veſtales*, étoit fort reſpectée, & avoit une grande autorité dans Rome. La *Veſtale* vous tend les mains, ces mêmes mains qu'elle a coutume de tendre aux Dieux immortels. Bouh. Cette femme laiſſe mourir la convèrſation à tous momens: j'aimerois autant entretenir le feu des *veſtales*. M. Sc.

Vestale. On choiſiſſoit les *veſtales* après ſix ans, & devant dix, & elles étoient obligées de garder la virginité pendant 30 ans, après quoi elles ſe pouvoient marier. Quand par maladie elles étoient obligées de ſortir du temple de la Déeſſe, on les mettoit entre les mains de quelques Dames Romaines, qui en avoient ſoin. Elles avoient une place particulière dans les amphithéâtres, & aux jeux du Cirque. Leur voiture étoit celle des Dames Romaines; c'eſt-à-dire, le *carpentum* ou le *pilentum*, & comme elles, portoient des bandelettes ou rubans à leur coëffure. Le voile qu'elles prenoient pour ſacrifier ſe nommoit *ſuffibulum*. Voyez Feſtus. Pendant les dix prémières années elles apprenoient leurs fonctions; pendant les dix années qui ſuivoient, elles les exèrçoient; & pendant les dix dèrnières elles enſeignoient les autres. Pour être miſe au nombre des *veſtales*, il falloit avoir encore ſon père & ſa mère; & le Prêtre, en les y mettant, leur donnoit le nom d'*Amata*; c'eſt-à-dire, Aimée. Car d'abord c'étoient les Rois qui donnoient ces places. Après l'extinction de la Royauté, ce droit fut dévolu au Grand-Prêtre. Au reſte il ne choiſiſſoit pas à ſon gré celles qui lui plaiſoient: la Loi Papia lui preſcrivoit des regles qu'il devoit garder dans ce choix. Pour en avoir une, il falloit prendre vingt jeunes filles, tant des familles Plébéïennes, que des Patriciennes; on prit même ſous Auguſte des Affranchies, contre la coutume & la loi. On les conduiſoit aux Comices, afin que cela ſe fit avec plus d'appareil, & que cet appareil attirât du reſpect & de la conſidération à cette dignité. De plus, pour que les Dieux ſemblaſſent y avoir plus de part que les hommes, on tiroit au ſort, & celle ſur laquelle il tomboit, étoit conduite au temple de Veſta, où on l'inſtruiſoit comme nous avons déjà dit. La plus ancienne prenoit la qualité de très-Grande, *Maxima*, comme le prémièr Pontife prenoit le titre de *Maximus*. Leur miniſtère ſe réduiſoit à trois choſes. 1°. A conſèrver le feu étèrnel. 2°. A garder le *Palladium*. 3°. A faire les ſacrifices qu'elles offroient quaſi continuellement. Elles avoient de grands privilèges: les principaux étoient, 1°. De pouvoir diſpoſer de leurs biens par teſtament, du vivant même de leur père. 2°. Elles avoient la même gratification qu'une mère qui avoit trois enfans: c'étoit une conceſſion d'Auguſte. 3°. Elles étoient précédées d'un Licteur. 4°. Quand par hazard elles rencontroient un criminel que l'on conduiſoit au ſupplice, elles lui donnoient ſa grâce. Leur habit étoit blanc bordé d'une bande de pourpre; & leur voile étoit auſſi bordé, quarré, long, & s'attachoit avec une agrafe. Fortun. Licetus, *De Recond. Antiq. Lucernis*, *L. VI. C.* 38. traite fort au long des *Veſtales*, & en donne une figure. Voyez encore les Auteurs citez à l'article de VESTA, & Struvius, *Syntag. Antiq. Rom. C. XII. p.* 621. *& ſuiv.* Quand les Préteurs & les Conſuls même trouvoient une *Veſtale* dans leur chemin, ils lui cédoient le pas. Voyez Senèque, *L. VI Controv.* 8.

On dit maintenant quand on veut adoucir le mot en parlant d'une femme qui ne vit pas fort régulièrement, qu'elle ne ſe pique pas d'être *Veſtale*. Une chaſteté *Veſtale* ſied mal aux héros. G. G.

On appelle auſſi *Veſtales*, par contre vérité, les filles de joie, les femmes publiques.

Vestales, ſ. f. & plur. Fête de Veſta. *Veſtalia.* Les *Veſtales* ſe faiſoient le 5e devant les Ides de Juin; c'eſt-à-dire, le 9e de ce mois. On faiſoit ce jour-là des feſtins devant les maiſons; on envoyoit des viandes aux Veſtales pour les offrir à la Déeſſe; on conduiſoit par la ville les ânes des moulins, couronnez de fleurs & de couronnes ou chapelèts de morceaux de pain. On ornoit auſſi les meules de bouquèts & de couronnes: c'étoit la fête des Boulangers. Les Dames alloient nuds pieds au temple de Veſta, & l'on élevoit un autel à Jupitèr Boulanger dans le Capitole. Voyez Ovide, *Faſtor. L. VI. v.* 160. *& ſuiv.* Le 30e jour d'Avril étoit encore conſacré à Veſta Palatine, ou du mont Palatin.

VESTE, ſ. f. (L'ſ ſe prononce.) Eſpèce de juſtaucorps qui va juſqu'aux genoux. *Palla, toga.* En France on porte des *veſtes* légères ſous les juſtaucorps, plus ou moins haut ſelon les modes. En Orient on porte des *veſtes* qui ſervent d'habits de deſſus, & elles ſont un peu plus longues. Les préſens du Grand-Seigneur à ſes Bachas ſont d'ordinaire de riches *veſtes*.

La veste tenebreuse. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt l'ouvrage de la pièrre des Philoſophes lorſqu'elle eſt au noir. Dict. Herm.

VÊTEMENT, ſ. m. Habillement; ce qu'on met ſur ſon corps pour ſe défendre des injures de l'air. *Veſtis, veſtimentum, indumentum.* Le pourpoint, le haut-de-chauſſe, le manteau, ſont des *vêtemens* d'homme. Les corps, les robes, les jupes, les cottes, ſont des *vêtemens* de femmes. Je ne ſerai pas ſcandaliſé de voir un Philoſophe ſous les *vêtemens* des Rois, pourvu qu'il n'en ait pas l'ambition. S. Evr. Pourquoi vous mettez-vous en peine pour le *vêtement*? Port-R.

VESTERAS. Voyez WESTERAS.

VESTERGO. Voyez WESTERGO.

VESTIAIRE, ſ. m. (L'ſ ſe prononce.) Dépenſe qu'on fait pour habiller un Religieux, pour le vêtir. *Veſtiarium.* Quand on donne des penſions aux Moines, il leur faut tant pour leur nourriture, & tant pour leur *veſtiaire*. Ce mot n'eſt point dans l'Académie. Il ſe trouve dans Richelet; mais avec une autre ſignification, puiſqu'il dit que *veſtiaire* eſt le lieu où les Religieux mettent leurs habits, & l'étoffe pour les faire. L'Académie emploïe le mot de *revêſtiaire*, tant pour le lieu où les Prêtres ſe revêtent des habits ſacèrdotaux, que pour la dépenſe qu'on fait en habits pour cèrtains Religieux.

Vestiaire, étoit dans l'Empire Grèc celui qui a ſoin des habits, le Maître de la Garderobe; & le *Protoveſtiaire* ou premier *Veſtiaire*, étoit le Grand-Maître de la Garderobe. Mais *Veſtiaire* chez les Romains, n'étoit qu'un Marchand d'habits, ou un Tailleur. C'eſt en ce ſens qu'on le prend dans les inſcriptions.

VESTIBULE ſ. m. (L'ſ ſe prononce.) Entrée dans un bâtiment; eſpace; lieu ouvèrt qui eſt au devant des ſales, & au bas de l'eſcalier. *Veſtibulum, atrium.* Les *veſtibules* ſèrvent ſeulement pour la magnificence, & ſont d'ordinaire entre la cour & le jardin. Les Romains avoient à l'entrée de leurs maiſons des places qu'ils appelloient *veſtibules*, pour retirer à couvèrt ceux qui étoient contraints d'attendre à leur porte. Il y a auſſi des *veſtibules* en quelques Egliſes, qu'on appelle autrement le *porche*, qui eſt un petit bâtiment poſé au devant de l'égliſe.

On appelle improprement *veſtibule*, quelques petites chambres qui ſont aux étages hauts, où on laiſſe les gens qu'on veut bien faire attendre. *Procamera.* Il y a à cet étage quatre pièces de plein pied, avec un petit *veſtibule* par où on y entre. Martinius fait venir ce mot de *Veſtæ ſtabulum*, parceque le devant de la maiſon étoit dédié à Veſta. Davilèr le fait venir de *veſtis & ambulo*, parce qu'on commence dès le *veſtibule* à laiſſer traîner les robes. *Veſtis ambulat.*

Vestibule simple, celui qui a ſes faces oppoſées, également décorées d'arcades vraies ou feintes, comme le *veſtibule* du palais des Toilleries à Paris. Daviler.

Vestibule figuré, celui dont le plan n'eſt pas contenu entre quatre lignes droites ou une circulaire; mais qui par des retours forme des avant-corps & des arrière-corps revêtu de pilaſtres & de colonnes avec ſymmètrie, comme celui du château de Maiſons. Daviler.

Vestibule tetrastyle, celui qui a quatre colonnes iſolées & reſpectives à des pilaſtres, ou à d'autres colonnes engagées, comme celui de l'Hôtel Royal des Invalides. Id.

Vestibule octostyle rond, celui qui a huit colonnes adoſſées, comme le *veſtibule* du Palais d'Orléans, dit Luxembourg: ou iſolées, comme celui de l'Hôtel de Bauvais à Paris, qui ont l'un & l'autre leurs colonnes doriques. Id.

Vestibule a ailes, celui qui outre le grand paſſage du milieu couvèrt en bèrceau, eſt ſéparé par des colonnes, des aîles ou bas côtez plafonnez de ſoffites, comme les *veſtibule* du Palais Far-

exempla.

Vestiges, ſignifie encore les marques qui nous reſtent de quelques choſes de l'antiquité qui ont été ruinées par le tems. *Antiquitatis monumenta.* L'amphithéâtre de Nimes, le pont du Gard, ſont encore des *veſtiges* de la grandeur Romaine. Il ne reſte pas le moindre *veſtige* de l'ancienne Babylone, ni de Ninive, qui ſoit cèrtain. Il y avoit pluſieurs coutumes barbares chez nos Ancêtres, dont on voit encore quelques *veſtiges* dans les Hiſtoriens, ou dans nos cérémonies.

VÊTIR, v. act. *Je vêts, tu vêts, il vêt; nous vêtons, &c. Je vêtois. Je vêtu. J'ai vêtu. Je vêtrai. Que je vête. Que je vêtiſſe, ou je vêtrois.* Ce vèrbe ne ſe dit guère au préſent, ni à l'imparfait de l'indicatif. Il ſignifie, Mettre un habit ſur le corps; habiller. *Veſtire, induere.* Il faut ſe *vêtir* dès qu'on eſt levé, de peur de s'enrumer. Il faut être *vêtu*, legèrement pour l'été, & chaudement pour l'hivèr. Il faut être *vêtu* à la mode de ſon pays.

On le dit auſſi des armes & des habits qui ſèrvent d'ornement, ou de marques de dignité. *Induer., veſtire.* Il *vêtit* ſon corps de cuiraſſe. Les Evêques ſont *vêtus* de leurs ornemens pontificaux quand ils officient. Le Roi étoit *vêtu* de ſes habits royaux à ſon ſacre.

Vêtir, ſignifie auſſi, Donner des habits. *Veſtire, veſtem præbere.* Cet Ambaſſadeur a *vêtu* ſes gens ſupèrbement, il a une belle livrée. C'eſt une œuvre de miſéricorde de *vêtir* les pauvres. Il y a dans cette pièce d'étoffe de quoi *vêtir* ſix pèrſonnes de pied en cap.

Vêtir, en tèrmes de Pratique, ſignifie, Mettre en poſſeſſion un acquéreur d'un fiêt ou d'un héritage. *In poſſeſſionem inducere* D'où ſont venus les mots de *veſt*, *adveſt & deveſt: adveſtir, déſadveſtir, veſture & déſadveſtare*, qui ſont fort fréquens dans les Coutumes: car autrefois on ne pouvoit prendre poſſeſſion d'un héritage acquis ſans ſe préſenter au Seigneur ou à ſes Officiers; & il falloit que le vendeur allât déclarer devant eux qu'il ſe dévêtoit & démettoit de la poſſeſſion de l'héritage au profit de l'acquéreur, qui en étoit *vêtu* & mis en poſſeſſion par la tradition d'une paille, d'une vèrge ou baton. On appelloit cette formule *deſſaiſine & ſaiſine*, & *inveſtucation*, au lieu de quoi maintenant le Seigneur enſaiſine un contrat ſans cette formalité; & les Notaires, ſelon ce ſtile ancien, mettent encore dans leurs contrats, que le vendeur ou donateur s'eſt déſſaiſi & dévêtu de l'héritage, & en a ſaiſi & *vêtu* l'acquéreur & le donataire.

Vêtir la chemise azurée. Tèrme de Philoſophie hèrmétique; c'eſt-à-dire, faire projèction de l'élixir parfait au blanc ou au rouge ſur un métal fondu ou réduit en forme mèrcurielle. Dict. Herm.

On dit provèrbialement, qu'un homme eſt *vêtu* comme un oignon, pour dire, qu'il a pluſieurs habits ou camiſoles les unes ſur les autres. *Veſtitus ut cepa.* On dit auſſi qu'il eſt *vêtu* comme un moulin à vent; pour dire qu'il eſt habillé de toile. On dit, le Diable l'a emporté tout chauſſé, tout *vêtu*.

VÊTU, UE, part. paſſ. & adj. *Veſtitus, indutus.*

On dit auſſi en ſtile de Pratique, qu'un homme eſt mort ſaiſi & *vêtu* d'une telle charge, d'un telle Bénéfice; pour dire, qu'il en étoit titulaire au jour de ſon décès. *Ornatus tali, munere beneficio.*

Vêtu, en tèrmes de Blâſon, ſe dit lorſque l'écu eſt rempli d'un quarré poſé en loſenge, dont les quatre pointes touchent les bords: alors ce quarré tient lieu de chant, & les quatre cantons qui reſtent aux quatre flancs du quarré, donnent à l'écu la qualité de *vêtu*, parceque cette figure eſt compoſée du chappé par le haut, & du chauſſé par le bas. *Veſtitus, ornatus.* P. Menest.

Hérétiques vêtus. *Hæreticus veſtitus.* On appelloit au VIII^e^ ſiécle dans le Languedoc & les guèrres contre les Albigeois, *Hérétiques vêtus*, ceux qui étoient déclarez tèls. Pièrre Amelin, Archevêques de Narbonne, Durand Evêque d'Albi, & le Sénéchal de Carcaſſone ayant pris en 1243. le Château de Mont-Segur, on y trouva 200 *Hérétiques vêtus*, tam hommes que femmes. Fleury. *Hiſt. Eccl. L.* 82. Les *Hérétiques vêtus* s'appelloient auſſi

traditio. En quelques lieux la *Vêture* ſe fait par la tradition d'un petit bâton.

VESUVE. Voyez SOMMA. Nous diſons en François *Véſuve*, plûtôt que Somma. *Veſuvius, Veſevius, Veſvius.*

V E T.

VÉT, ſ. m. Vieux mot. Tèrme des Forêts. Bois en déffens, autrement appèllez deffais. *Sylva, vetita, prohibita.* Galland. De Lauriere.

Ce mot vient de *vetitum*, de *vetare*, *veto*.

Vêt, étoit auſſi autrefois la troiſieme pèrſonne du préſent de l'indicatif du vèrbe Aller: va, *it*.

Ce fut après la Paſque, que vèr vét a déclir.
R. Daïs d'Avignon.

VÊTÈR. Voyez WETÈR.

VETERAN, ſ. m. Terme de la milice Romaine. C'étoit un ſoldat qui avoit vieilli dans le ſèrvice, qui avoit fait un cèrtain nombre de campagnes, qui pour cela jouiſſoit de pluſieurs priviléges. *Veteranus, emeritus.* Vingt années de ſèrvice ſuffiſoient pour acquérir le privilége de *vétéran*. Il conſiſtoit à être abſous du ſèrment militaire, à être exempt de toutes les fonctions de ſoldat, &c.

Vétéran, ſe dit en France d'un Officier qui a éxèrcé vingt ans une Charge, & qui jouit des honneurs & priviléges qui lui ſont attribuez, quoi qu'il s'en ſoit défait. *Veteranus, emeritus.* Un Conſeiller *vétéran* a ſa voix & ſa ſéance aux Audiences, & non point aux procès par écrit. Un Sécrétaire du Roi, *vétéran*, a acquis droit de Nobleſſe à ſes enfans, il jouit des priviléges ſa vie durant. Il faut obtenir des Lèttres de *Vétéran* quand on veut ſe défaire d'une Charge après les vingt ans.

Vétéran, ſe dit auſſi au Collége, d'un écolier qui fait ſa ſeconde année dans une même claſſe. *Veteranus, emeritus.*

VÉTÉRANCE, ſ. f. Qualité, dignité, office de vétéran. *Veteranus jus.* M. De la Mare traite du Droit de *Vétérance* des Commiſſaires Examinateurs, dans ſon Traité de la Police, L. I. Tit. XI. Chap. X. §. 9. Les ſèrvices des Officiers qui ſe ſont diſtinguez dans les emplois honorables, & qui ont des priviléges, ont toujours été récompenſez par nos Rois, en accordant des ſurvivances aux pères pour leurs enfans, ou des Lèttres de *Vétérance*, qui conſèrvent aux pères, même pendant leur vie, tous les honneurs & tous les priviléges attachez à l'Office qu'ils ont éxèrcé pendant vingt ans. De la Mare *cité.* Lèttres de *Vétérance* accordées par le Roi à tel. Id.

VÊTÉRAU. Voyez WÊTÉRAVIE.

VETILLARD, arde. Voyez VETILLEUX.

VETILLE, ſ. f. C'eſt un petit inſtrument fait de deux branches de cuivre pèrcées en pluſieurs endroits, par où paſſent pluſieurs petites broches ou anneau, qu'on ne peut ouvrir ni fèrmer ſans une grande patience ou adreſſe, ou ſans ſçavoir le ſecret de cet enlacement. *Machinula ænea intricata.*

Vetille, ſe dit figurément en Morales, des vaines occupations, des bagatelles, des choſes légères, inutiles, comme de démêler les entrelacemens des broches d'une *vétille*. *Res nihili, nugæ, quiſquiliæ.* Cet homme eſt un petit éſprit, qui ne s'amuſe qu'à la bagatelle, & à des *vetilles*. Diſputer ſur des *vetilles* de Grammaire.

De la moindre vetille, *il fait une mèrveille,*
Et juſques au bon jour, il dit tout à l'oreille. Mol.

Ménage le dérive de *vitiligationes*, qui ſe trouve chez les Auteurs Latins, & chez les Grammairiens modèrnes.

VETILLER,

ment une petite ville de la Lucanie ; ce n'eſt maintenant qu'un village du Royaume de Naples, ſitué dans la Baſilicate, ſur le Brandano, entre Vénoſa & Oppido. Maty.

VÉTTILLEI, ſ. m. Tèrme de Relation. C'eſt le nom Indien de la feuille que nous nommons Bétel. Voyez ce mot, T. I. p. 1005.

VETULIA, ſ. f. Nom propre de lieu. C'eſt la place d'une ancienne ville de la Toſcane, qui portoit les noms de *Vetulonia*, *Vetulonia*, *Vetulonium*. On trouve ce lieu dans la Principauté de Piombin en Toſcane, près du lac nommé Caldato Palude, au nord des ruines de Populonia. *Maty*.

VÉTTURIN. Tèrme de Relations. C'eſt un loueur de chevaux en Italie, qui conduit les Voyageurs, & ramène les chevaux. *Vectorius*, *Vector*. Ce mot eſt entièrement Italien. *Vetturino*.

VEU.

VEU, VU, ſ. m. Tèrme du Palais. Énumération de piéces & procédures qui ont été produites & vûës par les Juges dans un procès par écrit, qui ont ſèrvi à ſa déciſion. *Litis inſpectio*. On a donné au Greffiér à dreſſer le *vû* de l'arrêt. *Summa vel forma decreti*. Cette piéce n'eſt point mentionnée dans le *vû* de la ſentence; elle a été produite en cauſe d'appel. On dit, après cela, le tout *vû* & conſidéré. *Omnibus perſpectis & perſcrutatis, perpenſis*. On dit auſſi abſolument, *Vû* le procès, *vû* la requête préſentée, &c. Les arrêts qui commencent par *vû* la requête, ſont des arrêts donnez ſur requête, qui ne ſont point contradictoires, qui ne font aucun préjugé.

Veu, eſt auſſi une conjonction cauſale, & ſignifie, A cauſe de, pour raiſon de. *Vû* ſes longs ſèrvices, on lui a donné ce gouvèrnement. *Propter, habitâ ratione*. On ne lui doit pas donner cet emploi, *vû* ſon grand âge, *vû* ſes infirmitez.

Veu que, eſt une conjonction cauſative qui ſignifie, Parceque, d'autant que. *Quia, quoniam, quandoquidem*. Il ne lui faut pas laiſſer manier ſon bien, *vû que* c'eſt un prodigue. Je m'étonne que tu te mettes en colère de ce qu'on te laiſſe libre, *vû que* tu te plaignois autrefois des uſuriérs. Ablanc.

VEVA, ſ. m. Arbriſſeau de l'iſle de Madagaſcar, qui a ſes feuilles ſemblabes à celles de l'amandier, d'un vèrd brun par deſſus, blanches & cotonnées par deſſous. Elles ſont aſtringentes, propres pour arrêter les cours de ventre. Flacour, dans ſon Hiſtoire de l'iſle de Madagaſcar, l'appelle *Seva*.

VÉVAY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du pays de Vaud en Suiſſe. *Viviacum*, *Viviſcus*, *Vibiſcum*. Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bèrnois, & ſituée ſur le lac de Genêve, à quatre ou cinq lieuës de Lauſane vèrs le levant. *Maty*.

Veuë, ſ. m. Action du plus noble des cinq ſens de nature, qui ſe fait par l'organe de l'œil. *Viſus, videndi facultas*. Les *vûës* courtes ſont celles qui durent le plus long-tems. L'aigle a la *vûë* aſſez forte & pèrçante pour regarder fixement le ſoleil, pour découvrir le gibiér du haut des nuës. La continuelle lecture uſe la *vûë*, fait pèrdre la *vûë*. La modeſtie fait baiſſer la *vûë*. La fureur rend la *vûë* égarée. On dit que la *vûë* du baſilic eſt mortelle.

On appelle des lunettes à longue *vûë*, celles qui ſèrvent à voir des objèts fort éloignez, & à les groſſir. *Perſpicilla, teleſcopia*.

On dit ſur mèr, Avoir la *vûë* de tèrre; pour dire, commencer à la découvrir. *Terram aſpicere, intueri*. La plupart des vaiſſeaux périſſent par non *vûë*, quand on n'a pas eu aſſez de tems ou de jour pour appèrcevoir les côtes & les rochérs.

On dit auſſi en tèrmes de Chaſſe, Aller à la *vûë*, découvrir s'il y a bêtes courables au pays. *Veſtigare, inveſtigare*. Chaſſer à *vûë*, en voyant le gibiér.

vûës, ni lumières, ni fenêtres, qui ne ſoient à ſept piéds de hauteur, & à vèrre dormant.

Veuë, ou Bée. Tèrme de la Coutume de Paris, pour ſignifier toutes ſortes d'ouvèrtures par où l'on reçoit le jour. Les *Vûës* d'appui, ſont les plus ordinaires à trois piéds d'enſeuillement & au-deſſous. *Lumen*. Daviler.

Veuë ou Jour de Coutume, qu'on nomme auſſi *vûë* haute; c'eſt dans un mur, non mitoyen, une fenêtre dont l'appui doit être à neuf piéds d'enſeuillement du rez-de-chauſſée pris au dedans de l'héritage de celui qui en a beſoin, & à ſept pour les autres étages, ou même à cinq, ſelon l'exhauſſement des planchérs. Le tout à fèr maillé & vèrre dormant. Ces ſortes de *vûës* ſont encore appellées dans le Droit, *Vûës mortes*. Daviler.

Veuë de Servitude, eſt celle qu'on eſt obligé de ſouffrir en vèrtu d'un titre qui en donne la jouiſſance au voiſin. Id.

Veuë à tems, eſt celle dont on jouit par titre pour un tems limité. Id.

Veuë de Soufrance, celle dont on a la jouiſſance par tolérance, ou conſentement d'un voiſin, ſans titre. Id.

Veuë Droite, eſt celle qui eſt directement oppoſée à l'héritage, maiſon, ou place d'un voiſin, & qui ne peut être à hauteur d'appui, s'il n'y a ſix piéds de diſtance, pris du milieu du mur mitoyen juſques à la même *vûë*; mais ſi elle eſt ſur une ruelle qui n'ait que trois à quatre piéds de largeur, cela ſuffit, parceque c'eſt un paſſage public. Id.

Veuë de Côté, celle qui eſt priſe dans un mur de face, & eſt diſtante de deux piéds du milieu d'un mur mitoyen en retour juſqu'au tableau de ſa croiſée. On la nomme plutôt *bée* que *vûë*. Daviler.

Veuë Dérobée. Petite fenêtre pratiquée au deſſus d'un plinthe ou d'une corniche, ou dans quelque ornement, pour éclairer en abajour des entreſoles ou petites piéces, & pour ne point corrompre la décoration d'une façade. Id.

Veuë Enfilée. Fenêtre directement oppoſée à celle d'un voiſin, étant à même hauteur d'appui. Id.

Veuë Supérieure, c'eſt celle qui étant à ſix piéds d'un mur mitoyen, domine ſur l'héritage d'un voiſin à cauſe de ſon exhauſſement. Lorſque ces ſortes de *vûës* ſont élevées par indiſcrétion, comme pour voir dans une maiſon religieuſe, on les fait condamner & murer par autorité de Juſtice, parcequ'elles ſont inſultantes & déraiſonnables. Daviler.

Veuë de Terre, Eſpéce de ſoupirail au rez-de-chauſſée d'une cour ou même d'un lieu couvèrt, qui ſèrt à éclairer quelque piéce d'un étage ſoutèrrain par le moyen d'une pièrre pèrcée, d'une grille ou d'un treillis de fèr, comme celui de la Cave de Saint Denys de la Chatre à Paris. Id.

Veuë Faiſtiere, ſe dit de tout petit jour, comme d'une lucarne d'un œil de bœuf, pris vèrs le *faite* d'un comble, ou la pointe d'un pignon, &c. Id.

Veuë, ſignifie auſſi un ſimple regard. *Aſpectus, intuitus*. Dès qu'il eut jetté la *vûë* ſur cette fille, il en devint amoureux: elle lui donna dans la *vûë*, elle lui toucha le cœur. *Ut vidi, ut perii*. Je ne pouvois me raſſaſier de ſa *vûë*. Racin. Il s'eſt dérobé à ma *vûë*. Je frémis à ſa *vûë*. Racine. Cela eſt à la *vûë* de tout le monde. Il a jetté ſa *vûë* de tous côtez. Dès qu'il eut pèrdu de *vûë* ſon chèr ami, il éclata en gémiſſemens. Fen. On dit populairement, Voyez cette marchandiſe, la *vûë* ne vous en coutera rien.

En tèrmes de Lèttres de Change, on dit, qu'une lèttre eſt payable à *vûë*, ou à huit jours de *vûë*, c'eſt-à-dire, auſſi-tôt qu'elle ſera préſentée par le porteur, ou huit jours après. *Statim, ad aſpectum*.

Veuë,

des réflexions, des prétentions, des deſſeins. *Actus, intentio, conſilium.* Ce Miniſtre a de grandes *vûës*, de vaſtes deſſeins. Ce Philoſophe a de belles *vûës* ſur la Phyſique. Je vois dès à préſent, d'une *vûë* aſſurée, les maux qui me menacent. Voit. Il porte la *vûë* bien loin dans l'avenir. L'Acad. On ne s'occupe de tant de divèrtiſſement bas & mépriſables, que parcequ'on ne peut ſouffrir la *vûë* de ſoi-même. Pas. Les objèts du monde nous ébloüiſſent, & nous font pèrdre de *vûë* l'avenir & l'étèrnité. S. Evr. Parcequ'il avoit réüſſi contre toutes les régles de la prudence, on crut qu'il avoit des *vûës* au deſſus du reſte des hommes. Fléc. Il faut faire réfléxion ſur les nuages que les paſſions produiſent dans notre éſprit, & qui lui dérobent la *vûë* des véritez les plus ſenſibles. Nic. Le deſir d'éviter la *vûë* de ſoi-même, eſt la ſource de toutes les occupations tumultuaires des hommes: ils ne chèrchent qu'à ne penſer point à eux, parcequ'il ſuffit pour rendre un homme miſérable, de l'obliger à arrêter la *vûë* ſur ſoi. Nic. Il faut faire toutes choſes en *vûë* de Dieu, en *vûë* de ſon ſalut. Il y a des gens qui ne prêchent qu'en *vûë* de l'Epiſcopat. On dit auſſi, entrer ou donner dans les *vûës* de quelqu'un; pour dire, Entrer dans ſes ſentimens, & dans ſes penſées. Les affaires ont divèrſes *vûës*; c'eſt-à-dire, divèrſes faces, divèrs côtez par où on peut les enviſager.

Vûë, en tèrmes de Blâſon, ſe dit des grilles ou bârreaux qui fèrment l'ouvèrture d'un caſque ou d'un heaume. *Proſpectus, aſpectus, facies.* Le timbre d'un Ecu fait connoître les degrez de Nobleſſe de celui qui le porte, ſelon la ſituation de ſes *vûës*, & le nombre des barreaux ou grilles qu'il fait paroître.

On nomme auſſi des *vûës*, des tableaux & des éſtampes de payſages, de jardins, de Palais. Les *vûës* de Vèrſailles, de Paris, de Rome, &c.

Vûë, ſe dit advèrbialement en quelques phrâſes. On appelle garder à *vûë*, quand on ne pèrd point de *vûë* le priſonnier. On dit qu'on connoît un homme de *vûë*, pour dire, qu'on le connoît de viſage, mais qu'on ne ſçait pas ſon nom, qu'on n'a point d'habitude avec lui. On dit auſſi, A *vûë* de pays; pour dire, à tout hazard, ſans prendre de meſures. On dit qu'une choſe croît, diminuë, ou maigrit à *vûë* d'œil, pour dire, fort ſenſiblement.

On dit ordinairement, des diſcours, des contes à pèrte de *vûë*; pour dire, fort longs, dont on ne voit point la fin, quand on ne peut ſçavoir où ils aboutiſſent. *Confuſa & temeraria locutio, garritus.* On dit d'un Orateur qui donne dans le galimathias pour vouloir trop ſubtiliſer, qu'on le pèrd de *vûë*. On dit auſſi, Faire une choſe à boule *vûë*; pour dire, au hazard, & ſans prendre de meſures.

VEUF, Veuve, adj. & ſ. (On n'écrit plus *vef, vefve.*) Un homme *veuf*, eſt celui qui a pèrdu ſa femme. *Viduus.* Une femme *veuve*, eſt celle qui a pèrdu ſon mari. *Vidua.* Ce mari eſt *veuf* de trois femmes. Cette femme eſt *veuve* de trois maris. Le mariage avec une *veuve*, eſt une éſpéce de bigamie odieuſe dans le Droit Canon. Les héritièrs doivent le deuil à la *veuve*. Le bandeau de *veuve* vous ſied bien. Une *veuve* pleure ſon mari, moins pour ſon mari, que parcequ'elle ſe voit déchuë du rang qu'elle tenoit, & de la conſidération où elle étoit. M. Esp. La douleur d'une maîtreſſe qui pleure ſon amant, nous touche bien plus que l'affliction d'une *veuve* artificieuſe. S. Evr.

Veuve *de huit galans, il la prit pour pucelle.* La Font.

Entre la veuve *d'une année,*
Et la veuve *d'une journée,*
La différence eſt grande;
L'une fait fuir les gens, & l'autre a mille attraits.
La Font.

Droit de Veuve, C'eſt un droit qui appartient à la *Veuve* outre ſon douaire & vivelote, & pour lequel elle prend ſon meilleur habit, l'anneau de ſon mariage, le fèrmail, & les ornemens du chef, ſon lit étoffé & les courtines, & quelques autres meubles &

alimens, ou d'avoir un eſtomac propre pour les digérer. *Vacuus, jejunus, debilis.* Les Ouvrièrs qui n'ont pas déjeûné, ſont *veules*, & ne peuvent pas faire un grand travail. Un convaleſcent eſt longtems *veule* & foible, juſqu'à ce que ſon éſtomac ſoit bien remis & digère bien. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens, & il eſt bas.

Veule, en tèrmes de Jardinages, ſe dit d'une tèrre très légère, & où les plantes ne peuvent prendre racine. *Terra levior, exilior.* On appelle auſſi branches *veules*, ou *élamées*, cèrtaines branches d'arbres longues, & trop menuës pour porter du fruit, enſorte qu'il les faut couper.

VEUVAGE, ſ. m. ou VIDUITÉ, ſ. f. Etat des pèrſonnes qui ont pèrdu leur femme, ou leur mari. *Viduitas.* Une femme pendant ſon *veuvage* jouit de tous les privilèges qu'avoit ſon mari.

Dans cette demeure ſauvage,
Habitoit certain vieux routier
Dans l'art de conſoler les douleurs du veuvage. Vill.

V E X.

VEXATION, ſ. f. (Prononcez *Vexacion.*) Tèrme de Palais. Dommage qu'un chicaneur fait ſouffrir à quelque pèrſonne par les demandes injuſtes qu'il lui fait, les méchantes affaires qu'il lui ſuſcite, les fuites ou mauvaiſes procédures qu'il fait contre lui, qui lui cauſent des faux frais, des dépenſes inutiles. *Vexatio, damnum, detrimentum.* Les Praticiens de village ſont des affamez, qui font toutes ſortes de *vexations*, de chicanes aux payſans. Cette intèrvention mendiée eſt une nouvelle *vexation* qui eſt ſuſcitée par la partie advèrſe. On pèrmet la conſtitution d'une penſion ſur un bénéfice pour ſe rédimer de l'injuſte *vexation* d'un Moine chicaneur.

Vexation, ſe dit auſſi des injuſtes éxactions qui ſe font à la foule & à l'oppreſſion du peuple. *Vexatio, divexatio.* Les petits Tyrans de province font mille *vexations* à leurs payſans. Quelques Maltotièrs font mille *vexations* au peuple, ſous prétexte de lever les droits du Roi. On ne ſçauroit croire les *vexations* que ſouffrent les bourgeois d'une ville priſe d'aſſaut. Commettre des *vexations.* Mézeray.

VEXER, v. act. Tourmenter quelqu'un par procès & éxactions. *Vexare, divexare, torquere.* Ce chicaneur *vexe* tous ſes voiſins par les procès qu'il leur ſuſcite. Le peuple de ce village a été fort *vexé* par les rigoureuſes éxécutions de ce Receveur.

Vexé, ée, part. paſſ. & adj. *Vexatus, divexatus, torquus, &c.*

VEXFORD. Voyez WEXFORd.

VEXIN, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la France. *Veximum, Vulcaſſinus Tractus.* Elle eſt diviſée en *Vexin* François, en *Vexin* Normand. Le premièr eſt au lèvant dans l'iſle de France; l'autre au couchant dans la Normandie. Pontoiſe eſt capitale du *Vexin* François, & Giſors du *Vexin* Normand. *Maty.*

VEXSIOE. Voyez WEXSIO.

V E Z.

VEZ. Vieux adv. Voilà, voici. Borel. *Ecce, En.*

VÉZELAY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Nivèrnois en France. *Vezeliacum, Viceliacum.* Elle eſt ſur les confins de la Bourgogne & la rivière de Cure, à dix lieuës d'Auxèrre vèrs le midi. Le Pape Eugéne III. célébra un Concile à *Vézelay* l'an 1145. Il étoit déſtiné à ſolliciter les François à aller conquérir la Tèrre-ſainte; & Louis le Jeune, Roi de France, s'y croiſa pour ce deſſein. *Maty. Vézelay* eſt la patrie de Bèze.

VÉZINE, Le vent de la *Vézine*, ſ. f. Nom d'un vent qui eſt particulièr en Dauphiné. Il naît ſeulement à une lieuë au deſſus du Pontias dont nous avons parlé à la lèttre P, entre le pont du bourg de Pyles, & le lieu où finit la montagne de Jarrigie. Il eſt contraire au Pontias prèſque en toutes ſes propriétez. L'été lui donne la vie, & l'hivèr la lui ôte. Quand l'air eſt le plus échauffé, c'eſt alors qu'il eſt

le

conte ſur le Golach, environ à quatre lieuës de Rotenbourg vèrs le nord. *Maty.*

UFFINGE, ſ. m. Nom que l'on donne aux Princes de la race d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux. *Uffingus, a.* Les *Uffingues* commencèrent la fin du VI^e^ ſiécle ou le commencement du VII^e^. Car Uffa vivoit environ l'an 578.

UFFLUFFE, ſ. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt l'ôdeur du mèrcure philoſophal, auſſi deſagréable que l'ôdeur des ſépulcres. DICT. HARM.

U G E.

UGENTO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort mal peuplée *Uxentum.* Elle eſt dans la Tèrre d'Otrante, province du Royaume de Naples, à trois lieuës d'Aleſſano vèrs le couchant. *Maty.*

U G L.

UGLAN. Iſle. Voyez Saint MICHEL.

UGLITZ, ſ. m. Nom propre d'une ville de Moſcovie. *Uglitia.* Elle eſt dans le Duché de Roſtow, aux confins de celui de Geroſlaw, dans lequel quelques Géographes le mettent. *Uglitz* a été célèbre par le malheur de Démétrius, fils du Czar Jean Baſile, qui à l'âge de neuf ans y fut aſſaſſiné pendant les confuſions d'un incendie, par les ordres de Boris ſon beau frère, & qui reſſuſcita deux fois en la pèrſonne de deux faux Démètrius, qui vengèrent ſa mort, & causèrent de grands troubles en Moſcovie. *Maty.*

U G O.

UGOGH, ſ. m. UGOZA, ſ. f. Nom d'une petite ville de la Haute Hongrie. *Ugogha, Ugoza.* Elle eſt ſituée à trois ou quatre lieuës de Zatmar vèrs le nord, & capitale du Comté d'Ugogh, qui eſt entre ceux de Péreczaz, de Kalo, de Zatmar & de Maromarus. *Maty.*

UGOGNA, VOGOGNA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Milan, ſitué dans le Comté d'Arghiera ſur la Toſa, à ſept lieuës d'Arona vèrs le couhant ſeptentrional. *Vacomia.* *Maty.*

V I A.

VIADANA, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Lombardie, ſitué ſur le Pô, dans le Mantouan, aux confins du Crémonois & du Parméſan, & à trois lieuës de Parme vèrs le nord. *Viadana.* On prend ce bourg pour l'ancien *Vitellianum*, petite ville de la Gaûle Ciſalpine. *Maty.*

VIAGE, ſ. m. Vieux tèrme de Coutume. La vie. *Vita.* C'eſt de-là que vient *viagère, viagère* be *viage* ſignifie auſſi l'uſufruit. *Uſusfructus*, & dans les Conſtitutions Néapolitaines, *Vita*, *Militia*

A VIAGE. Vieille phrâſe advèrbiale. *A vie*, par uſufruit, à la différence de ce qui eſt tenu en pleine propriété, par héritage & à pèrpétuité *Per viam totam. Quandiu vita erit.*

VIAGER, ÈRE, adj Qui dure pendant la vie. *Fructuarius.* On doit aux enfans naturèls une penſion *viagère. Penſio fructuaria.* L'uſufruit, le douaire ſont *viagers.* Un bail *viager*, pour la vie. Un don mutuel n'eſt que *viager* On dit en pluſieurs Coutumes *viage*; pour dire, *pendant la vie.* Une rente, une fèrme, une penſion donnée à *viage* ou *viagèrement*; c'eſt-à-dire, pour en jouïr pendant la vie.

VIAGER. Douaire *Viager.* Droit de *Viager* ſur aucunes choſes réelles, c'eſt dans la Coutume de Ponthieu, art. 58. le droit d'en pren-

VIAGÈREMENT, vieux adv. Tème de Coutume. Pendant le tems de la vie. *Per vitam.*

VIAGIER, ſ. m. Tèrme de Coutume. C'eſt l'Uſufruitiér. *Uſufructuarius.* Il ſe dit auſſi adjectivement des choſes qu'on a à viage, ou viagèrement ou à vie, dont on a l'uſufruit, de même que le nom latin, *Uſufructuarius.* Ainſi dans la Coutume de Ponthieu, Art. 20, l'on appelle Dom *Viager*, ce que l'on appelle plus communement en d'autres Coutumes, Donation viagère. *Donum uſufructuarium*, *Donatio uſufructuaria.*

VIAIGE, ſ. m. & ſ. Viagier Celui ou celle à la vie deſquelles quelques rentes, fruits, ou penſions viagères ſont duës. C'eſt un tèrme de Coutume. *Uſufructuarius.* Ce mot de *Viaige* ſe trouve dans les Coutumes de Hainaut, C. 88. 90. 98 & de Mons, C. 36.

VIAIRE, ſ. m. Terme de Coutume, qui ſe trouve dans celle de Chaumont, Art. 33. Penſion viagère. *Penſio annua quæ morte extinguitur*, dit M. de Laurière.

VIAIRE, ſ. m. Vieux mot. Viſage. BOREL. *Vultus. Os.* Ce mot ſe trouve dans le Codicile de Jean de Mehun.

Sot mains de blanchor el viaire. OVIDE Mſ. de Borel.

Mieux en pert la beauté des yeulx & des viaires. MEHUN.

Car la grande beauté de ſon *viaire.* PERCEFOREST.

VIALE, ſ. m. Tèrme de Mythologie qui ſe diſoit chèz les Romains, des Dieux qui avoient ſoin des chemins. *Vialis.* Les *Viales*, ſelon Labeon, étoient de ces Dieux qu'on appelloit *Dii animales*, parceque c'étoient des âmes d'homme qui étoient changées en Dieux. Ces Dieux animaux, ou amis des hommes, changez en Dieux, étoient les Pénates & les *Viales.* Voyez Sèrvicus ſur l'Enéïde, L. III. v. 168. On les appelloit *Viales*, parcequ'ils avoient ſoin des ruës & des chemins, qui s'appellent en Latin *Via.* C'etoient la même choſe que les Lares, & on les nommoit quelquefois Lares *Viales*, Témoin l'inſcription raportée par Grutèr, p. LXXVIII. 1.

FORTUNAE
REDVCI LARI
VIALI ROMAE
AETERNAE
Q. AXIVS AELIA
NVS— VE PROC
AVG

IONI.

On donnoit auſſi le nom de *Viale* à Mèrcure, *Mercurius Vialis*, ou *Viacus*, comme dans une inſcription raportée par Grutèr, p. LV. n. 5.

DEO—MEP—
VIRCO
M. ATILIVS
SILONIS F
QVIR-SILO
EX-VOTO.

VIALS, adj. m. Vieux mot. Vieux. BOREL. *Vetus ſenex.*

VIAANA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Navârre en Eſpagne. *Viana.* Elle eſt près de l'Ebre, à une lieuë de ton & veau. Menuë *viande*, eſt le gibiér, la volaille. On appelle auſſi des *viandes* groſſiéres, dures, celles qui chargent l'éſtomac; *viandes* délicates, éxquiſes, tendres, mortifiées, celles qui ſont agréables à manger, ou de facile digeſtion. On dit en général, Sèrvir la *viande*, un potage à la *viande*, une collation en *viande*, ou lardée, lorſqu'on y ſèrt, ou qu'on y met quelque ſorte de *viande* que ce ſoit.

Ce mot vient de *vivo*. Nicod.

On appelle un jour de *viande*, un jour gras, où il eſt pèrmis de manger de la chair *Dies quibus carne veſci licet*. Abſtinence de *viande*, quand il eſt défendu d'en manger.

Viande, ſe dit burleſquement de la chair de l'homme. *Caro*. On dit, Cachez votre *viande*, à ceux qui montrent quelques parties qui ſont ordinairement couvèrtes.

Viande, ſe dit par extenſion de pluſieurs autres nourritures de l'homme; & on appelle *viande de Carême*, le poiſſon, les ſalines, les fruits ſecs, cruds & confits, & les légumes. *Cibaria quadrageſimalia*.

Viande creuse, ſe dit des choſes qui ſe mangent par friandiſe, & qui ne raſſaſient pas beaucoup. *Leves cibi*. Des cornèts de métiér, de petits choux, & de la crême fouettée, ſont *viandes creuſes*.

On le dit figurément des violons, de la Muſique, des recits de vèrs, & autres choſes qui réjouiſſent, & qu'on ne mange point.

Je trouve les ſoupirs une viande *bien creuſe*. Corn.

Viande du coeur. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le mèrcure philoſophal, qui dans les circulations du plus ſubtil, ſèrt de nourriture à ce qui demeure au fond du vaiſſeau, c'eſt à ſçavoir le corps peſant & tèrreſtre. Dict. Herm.

Viande des Morts. Tèrme du même art. C'eſt le mèrcure hèrmétique, qui diſſout & fait revivre les morts, c'eſt-à-dire, les métaux qui ſont morts. Dict. Herm.

Viande, au figuré, ſe dit de tout ce qui peut nourrir l'âme, & réjouir l'éſprit. *Eſca, cibus, pabulum*. Il faut nourrir l'âme d'une *viande* ſolide. Nic. Nourrir les noviçes de *viandes* ſalutaires. Port-R. Il faut ſe ménager dans la lecture des Apophthegmes, pour ne ſe point ſaouler d'une *viande* trop nourriſſante. Ablanc.

Viande, au figuré, ſe dit encore pour marquer un déſir véhément de faire quelque choſe. *Cibus*. C'eſt en ce ſens que Jesus-Christ diſoit à ſes Diſciples, Ma *viande* eſt que je faſſe la volonté de celui qui m'a envoyé. *Meus cibus eſt ut faciam voluntatem ejus qui miſit me patris*.

Viande, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. C'eſt un mangeur de *viandes* apprêtées; c'eſt-à-dire, un homme qui aime à faire bonne chére, & qui eſt d'ailleurs fainéant, & ne ſe met point en peine de travailler. On dit auſſi, Ce n'eſt pas là ma *viande*; pour dire, Ce n'eſt pas ce que j'aime, mon ragoût, mon appétit. Ce n'eſt pas *viande* pour ſes moineaux; pour dire, cela n'eſt pas préparé pour lui, cela eſt trop chèr. On dit auſſi d'une choſe qu'on ne peut éſpérer d'obtenir de longtems, Ce n'eſt pas *viande* prête. On dit auſſi, que la *viande* prie les gens, quand il ne faut point éxciter les gens à manger, quand ils ont devant eux quelque choſe de bon.

VIANDER, v. n. Tèrme de Venerie. Il ſe dit des cèrfs qui vont à la pâture; ce qu'on appelle *viander*. *Paſci, veſci, uti pabulo*. On dit qu'un cèrf *viande* de couche, quand il eſt ſi las, qu'il ne peut plus ſe tenir debout pour brouter. Le cèrf *viande* fort à ſon aiſe, quand il ne craint rien. Saln.

VIANDIS, ſ. m. Pâture de cèrf. *Paſtus, pabulum*. Les cèrfs ſont allez au *viandis*; c'eſt-à-dire, brouter la ſupèrficie du jeune bois taillis. On reconnoît les cèrfs à leur *viandis*, parceque ils ne viandent qu'à la pointe du bois.

ſon précepteur, ou maître, dit être fils de Berauld Duc d'Aquitaine; le P. Mabillon conjecture que ce pourroit être le Duc dont parle Frédegaire dans ſa Chronique, Ch. 67. & 78 & dans le L. *De Geſtis Dagoberti*, C. 25. & 36. Quoiqu'il en ſoit, ſaint *Viants* vivoit au VIII^e^ ſiecle vèrs l'an 720, ſelon le P. Mabillon. Il ſe fit dans la ſuite diſciple de Saint Menelé, & ſolitaire en Auvérgne. Le P. le Cointe avoit une vie de ce Saint, que le P. Mabillon avoit vuë, Voyez les Auteurs citez, & M. Chatelain, Martyrol. T. I. aux Additions, p. 807.

Viaram, ſ. Nom d'une eſpèce de divination & d'augure. *Viara*. C'eſt lorſqu'étant en chemin, vous rencontrez un homme, ou un oiſeau qui vient par votre droite, paſſe à votre gauche & diſparoît Cela paſſoit pour un bon augure. Voyez Michaël Scottus. *De Phiſiogn*. C. 56. Cette éſpèce d'augure & ce nom ont été en uſage dans le moyen âge.

VIAREGGIO, ſ. m. Nom propre d'un village de la Toſcane. *Viaregium*. Il eſt ſur la côte de Lucques, où il y a un petit port, qui eſt le ſeul qu'ait la République de Lucques. On croit que c'eſt l'ancien bourg de la Toſcane, nommé *Foſſa Papiriana*, ou *Foſſa Papiriana*, dont les petites riviéres nommées *Foſſa del Abbate*, & *Foſſa della Mugione*, ont conſèrvé le nom. *Maty*.

VIATEUR, ſ. m. Tèrme d'Antiquité. Nom d'Officiér de Juſtice chez les Romains. *Viator*. Ce nom proprement ne ſignifioit, ou ne ſignifia d'abord que des Valèts publics, des gens qui alloient avèrtir les Sénateurs & les Magiſtrats quand il y avoit des aſſemblées où leur préſence étoit neceſſaire; & parceque dans les prémiers tems les Magiſtrats Romains demeuroient à la campagne, dans leurs Maiſons de campagne, ces Officiérs étoient obligez de ſe mettre en chemin, & d'être ſouvent par voye & par chemin pour les aller quérir, ils furent nommez *Viateurs*, c'eſt-à-dire, Voyageurs, de *via*, voye, chemin. C'eſt l'étymologie qu'en donnent Cicéron dans ſon *Cato Major*; Pline, L. XVIII. C. 3. Feſtus, & Columelle. *Lat. Præfat*. Enſuite on donna ce nom en général à tous les Officiérs des Magiſtrats, Licteurs, Accenſes, Scribes, *Statores* & Crieurs. Soit que ces noms & ces offices fuſſent confondus, ſoit que *Viateur* fût un tèrme général, & qu'on leur donnât les autres noms à raiſon des fonctions particulières qu'ils faiſoient, comme Aulu-Gelle ſemble l'inſinuer, L. XII. C. 3. quand il dit, que celui du Corps des *Viateurs*, qui lioit un coupable condamné au fouet, s'appelloit Licteur. Quoi qu'il en ſoit, les noms de Licteur & de *Viateur* ſe prennent ſouvent l'un pour l'autre, & l'on a dit: Envoyer quérir, ou avèrtir quelqu'un par un Licteur, auſſi bien que par un *Viateur*. Il n'y avoit que les Conſuls, les Preteurs, les Tribuns & les Édiles qui euſſent droit d'avoir des *Viateurs*; les Queſteurs ou Tréſoriérs ne l'avoient point. Les *Viateurs* n'étoient point citoyens Romains; mais ils étoient libres, & on les affranchiſſoit avant que de les mettre au nombre des *Viateurs*. Voyez *Car. Sigonius*, *De antiquo Jure Civium Roman. Roſinus*, *Antiq. Rom. L. VII. C. ult.* avec les Petalipom. de Dempſtèr, *Petr. Faber, L. XI. Semeſtr. C.* 24. *T. Popma*, *De Operis Servor.*

VIATEUR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Viator*. A Bèrgame, Saint *Viateur*, Evêque. Chastelain, *au 1. Janv.*

VIATEUR, s'eſt dit autrefois pour Voyageur. Borel. *Viator*.

VIATIQUE, ſ. m. Ce qu'on donne à des Religieux pour faire les frais d'un voyage, d'une miſſion. *Viaticum*.

Viatique, ſignifie figurément la communion que l'on donne aux agoniſans qui vont faire le voyage de l'autre monde. *Viaticum ſacri Chriſti Corporis*. On ne donne point le ſacré *viatique* à ceux qui ſont éxécutez à mort par ordre de Juſtice.

Viatique, ſe diſoit autrefois chez les Romains, de ce que la République donnoit aux Officiérs qu'on envoyoit dans les provinces éxèrcer quelque charge, ou quelque commiſſion; aux Officiérs de guèrre, aux Soldats, &c. Tacite en parle dans le

prémér

VIBAILLIF, eſt le nom d'un Officiér de Juſtice, qui ſe trouve dans l'Edit de Charles IX, fait à Moulins en 1566, Art. 41, 42, 43, 45, 46. & dans celui d'Henri III, de l'an 1579, art. 185. & ſuiv. Vicebaillif, Vicaire, Lieutenant du Baillif. *Vice-Baillivus, Ballivi Vicarius.* Le *Vibailliſ* en Guienne, en Normandie & ailleurs, a la connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux Monnoyeurs, ſacrilèges, vagabonds, & gens ſans aveu, comme les autres Prévôts de la Maréchauſſée par l'Edit du même Charles IX de l'an 1563, contre leſquels les Baillifs & Sénéchaux des provinces & leurs Lieutenans ont auſſi juriſdiction par prévention, & ſans appel. De Lauriere. Un Edit de Charles IX, du mois d'Août 1564, raporté par M. de la Mare en ſon Traité de la Police, T. I. p. 251. dit *Vicebaillis*, & *Viceſénéchal*, auſſi-bien que l'Ordonnance de Moulins qui eſt du même Prince, & de l'an 1566, & encore un Arrêt du Parlement de Paris du 27^e^ Avril 1568. & l'Ordonnance de Blois ſous Henri III, en 1579. &c. Voyez M. De la Mare, Traité de la Police, L. I. Tit. XIII. C. 3. p. 251. & ſuiv.

VIBILIE, ſ. f. Nom d'une fauſſe Déeſſe des anciens Romains. *Vibilia.* C'étoit la Déeſſe qui empêchoit les voyageurs de ſe tromper dans leur chemin. Voyez Arnobe, *adv. Gentes, L. IV.*

VIBORADDE. Voyez GUIBORAT.

VIBORD, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une éſpéce de parepèt, ou la liſſe, ou groſſe planche qui embraſſe, ou qui entoure le pont d'en haut; l'extrêmité du bordage qui régne en haut autour du pont, & qui ſèrt de garde fou. *Suprema navis præcinctio.*

VIBRATION, ſ. f. Mouvement réglé & reciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, lequel eſt ſuſpendu librement à un filèt, & qui s'agite à droit & à gauche, autour du point fixe où il eſt ſuſpendu, en allant & en revenant, tantôt au deçà, tantôt au delà du lieu de ſon repos. *Vibratio.* Le point fixe ſe nomme *centre du mouvement réciproque*, parceque c'eſt autour de ce point que le pendule ſe meut. Le lieu le plus bas s'appelle le *repôs* du pendule. Un pendule long de trois pieds, huit lignes & demie, employe une ſeconde minute de tems pour faire une *vibration*. & en fait 3600. par heure. Les *vibrations* d'un même pendule ſont égales en tems, ou iſochrônes, au moins dans le même climat; mais les pendules de différente longueur ont un nombre inégal de *vibrations* en tems égal. Les *vibrations* d'un pendule d'une cèrtaine longueur ſont de plus longue durée, que celles d'un plus court, & cette inégalité du nombre des *vibrations* eſt en raiſon ſoudoublée de la longueur des pendules, c'eſt-à-dire, qu'un pendule de trois piéds de long ne fera que dix *vibrations*, pendant qu'un pendule de neuf pouces en fera vingt; dix eſt la moitié de vingt, & trois pieds ou 36. poûces ſont le quarré de 6 poûces qui eſt la moitié de trois, dont le quarré eſt neuf. Ainſi dix eſt à 20. en raiſon ſoudoublée de 36. à 9. On entend la même choſe, quand on dit que le nombre des *vibrations* des pendules pendant un tems égal eſt en raiſon réciproque du quarré de leurs longueurs. On compte la longueur des pendules depuis le point de leur ſuſpenſion juſqu'au centre de gravité. Mouton, Prêtre à Lion, a montré que par le moyen du nombre des *vibrations* d'un pendule, on pouvoit faire une meſure univèrſelle dans le monde, & fixer les meſures dont nous nous ſèrvons, en telle ſorte qu'on puiſſe les retrouver en cas qu'on les eût pèrduës, comme nous avons pèrdu toutes les meſures des Anciens, dont on ne parle guère que par conjectures. Le P. Pardies a parlé du *mouvement de vibration*. M. Hughens & pluſieurs Sçavans en ont traité à fonds.

Ce mot vient de *vicarius, qui alterius vices gerit.*

Le Pape a auſſi un *Grand Vicaire* dans Rome, qui eſt un Cardinal depuis Pie IV. Auparavant c'étoit un Evêque. *Summi Pontificis vicarius.* Sa juriſdiction s'étend ſur tous les Prêtres ſéculiers & réguliérs, & même ſur les laïques, & étrangérs, quand ils ſont de quelque confrairie, adminiſtration, ou habitation dans une Communauté, & ſur tous ceux qui ont commis quelque crime contre l'Egliſe, ſur les Juifs de la cité, les veuves, orphelins, & autres perſonnes miſerables. Il èxerce encore la juriſdiction Epiſcopale dans la ville. Il juge auſſi des cauſes poſſeſſoires.

Vicaire, ſe dit particuliérement de ceux qui ſoulagent les Evêques, & les Curez dans leurs fonctions. *Vicarius, adjutor, coadjutor.* Les Evêques nomment d'ordinaire deux *Grands Vicaires* pour leur aider à faire leurs viſites, & à régler leur Diocéſe. On confond quelquefois le *Grand-Vicaire* avec l'Official. Mais leurs fonctions ſont diſtinctes & ſeparées; le *Grand-Vicaire* n'eſt commis que pour le ſpirituel, & pour la juriſdiction volontaire & gracieuſe: les Officiaux éxèrcent la juriſdiction contentieuſe. Un *Grand-Vicaire* doit être Prêtre, & Gradué, ſuivant l'Ordonnance de Blois. On ne peut contraindre l'Evêque à établir un *Grand-Vicaire*, qu'en cèrtains cas, comme d'abſence, ou ſi le Diocèſe s'étendoit dans le reſſort de divèrs Parlemens: alors il y peut être contraint par la ſaiſie de ſon temporel. Le pouvoir du *Grand-Vicaire* ceſſe par la mort de l'Evêque qui l'a conſtitué. Les *Grands-Vicaires* ſont d'ordinaires révocables à volonté. Un *Grand-Vicaire* établi par le Chapitre, le Siége vacant, ne peut admettre une pèrmutation. Les Curez de cèrtaines paroiſſes ſont obligez d'avoir un *Vicaire.* Ce *Vicaire* s'appelle *Vicaire temporel*, pour le diſtinguer des *Vicaires pèrpétuels.* Les Abbez qui ont de grands bénefices, nomment un *Grand-Vicaire* pour conférer ceux qui ſont à leur collation. Un *Vicaire* Religieux conſtitué par l'Abbé Commendataire avec l'autorité du Pape, ne peut être révoqué.

Les Religieux ont auſſi des *Vicaires* pour faire la fonction d'un Général, ou d'un Supérieur, lorſqu'il eſt abſent, ou que ſa Charge eſt vacante. *Vicarius.*

On appelle *Vicaires pèrpétuels*, des Curez qui déſſèrvent les Cures dépendantes d'un Chapitre, d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, au lieu des Curez Primitifs, qui ſont les gros Décimateurs, & qui ne laiſſent à ces *vicaires* que des portions congruës. *Vicarii perpetui.* Voyez Portion congruë. Par l'article 12 de l'Ordonnance de 1629, il eſt porté que les Cures unies aux Chapitres des Egliſes Cathedrales, ou Collégiales, Abbayes, & Prieurez ſeront à l'avenir déſſèrvies par des Prêtres à titre de *Vicaires pèrpétuels*; & depuis par une èxplication de cette Ordonnance, il a été arrêté que les Chapitres, Abbayes, ou Prieurez ne ſe réſèrveroient ſur leſdites Cures que la qualité des Curez Primitifs, & le droit de dire la Meſſe parroiſſiale aux quatre principales fêtes de l'année, & le jour de la fête du Patron.

VICAIRE, en tèrmes de Juriſprudence, & dans les Coutumes d'Orléans, Ch. I. Art. 99. 100. 103. 127. 128. 133 & de Blois, Art. 44. ſignifie l'homme vivant & mourant, que l'Egliſe & autres gens de Mainmorte ſont obligez de donner au Seigneur feudal ou cenſiér pour faire la foi & hommage, & à la mutation duquel le profit de fiéf ou cens eſt dû. *Vicarius Eccleſiæ, Univerſitatis, & cujuſlibet corporis.* De Lauriere. Voyez la Coutume de Blois, art. 45. Lèttres de Vicariat dans celle d'Orleans, Ch. I. art. 133.

Vicaire, dans l'Empire Romain, étoit un Lieutenant que l'Empereur envoyoit dans les provinces où il n'y avoit point de Gouvèrneur. *Vicarius, Legatus, Prætor.* Ainſi ils étoient *Vicaires* de l'Empereur lui-même, & nom du Gouvèrneur. *Cod. de Officio Vicarii.* Cujas dit qu'on a auſſi appellé *Vicaires*, mais rarement, les Lieutenans Generaux des Proconſuls, ou Gouvèrneurs des provinces Romaines. L'Italie fut gouvèrnée par deux *Vicaires*. L'un étoit le *Vicaire* d'Italie, qui réſidoit à Milan; & l'autre le *Vicaire* de la ville, qui réſidoit à Rome.

VICAIRIE, ſ. f. Cure deſſervie par un vicaire pèrpétuel. *Vicariatus.* Il y a pluſieurs Diocèſes en France dont les Cures s'appellent ſimplement *Vicairies*.

VICARIAL, ale, adj. Qui eſt de Vicaire, qui regarde le Vicaire. *Vicarialis.* Cromwel de ſa puiſſance *vicariale* dreſſa les Ordonnances Ecclèſiaſtiques. Mauc.

VICARIAT, ſ. m. Fonction de Vicaire. *Vicarii munus, fiduciaria Legati poteſtas.* Un tel Chanoine a obtenu le *Grand-Vicariat* de l'Evêque.

Il ſignifie encore le tèrritoire, le détroit du Grand-Vicaire. *Supremus Vicariatus.* Il y a à Pontoiſe un *Grand-Vicariat* diſtinct des autres *Vicariats* de l'Archevêque de Rouen.

Dans la Coutume de Blois on dit, Donner *Vicariat*; pour dire, donner au Seigneur l'homme vivant & mourant pour lui faire la foi & hommage, comme ſont tenus les gens de mainmorte. *Clientelarem præbere.*

VICAPOTA, Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Vica Pota.* C'étoit la Déeſſe qui préſidoit à la Victoire, & apparemment c'étoit la Victoire elle même, à laquelle on donnoit ces noms, tirez l'un de *vincere*, *vinco*, vaincre; & l'autre de *poteſtas*, puiſſance, ou plutôt de l'ancien mot *potis*, *pote*, qui ſignifie *puiſſance*. D'autres diſent *Viſepota*. Voyez Tite-Live L. II. C. 7. Juſte-Lipſe, *Epiſtol. Quæſt. L. II. Ep. XI.* Roſin, *Antiqq. Rom. L. II. C.* 21.

VICARELLO, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg qui a des bains renommez. *Vicarellum*, anciennement, *Bracellum Aurelianum.* Il eſt dans le Patrimoine de S. Pièrre, province de l'Etat de l'Egliſe, ſur le lac de Bracciano, & à deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. *Maty.*

VICARIS ou **BICCARI**, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Bicarum.* Elle eſt entre la ſource du Biccari & celle de Belice. Quelques Geographes prétendent que c'eſt l'ancien *Hyccaram*. Mais d'autres confondant ce nom avec celui d'*Hyccara*, placent cet ancien lieu à Carbolangi, autrement Moru Carini, qui eſt ſur la cote occidentale de l'iſle, vis-à vis de Palerme, où l'on voit encore une tour, & quelques maſures. *Maty.*

VICE, ſ. m. Impèrfection du corps, ou de l'âme naturelle, ou contractée. *Vitium, defectus.*

> *Le* vice, *qui pompeux, tout mérite repouſſe,*
> *Et va comme un Banquier en carroſſe & en houſſe.* Regnier.

Vice naturel, eſt une difformité du corps qu'on apporte en naiſſant, ou qui vient par maladie, dont on n'eſt point réſponſable. *Defectus naturalis, vitium nativum.* On ne doit point reprocher aux hommes leurs *vices* naturèls, comme d'être boſſu, boiteux, borgne, &c.

Vice, ſe dit auſſi des maladies, des impèrfections des animaux. *Vitia, defectus, morbi.* On doit garentir les chevaux pendant neuf jours de pouſſe, morve & courbature, parceque ce ſont des *vices* latens.

Vice, ſe dit auſſi des défauts des choſes inanimées. *Defectus, vitia.* Les pailles, les gendarmes ſont des *vices* dans les pièrreries. L'équivoque eſt un *vice* du diſcours; la répétition des mêmes tèrmes eſt un *vice*, & une ſtérilité de langue. C'eſt un *vice* dans le ſtile de mêler des vèrs à la proſe. C'eſt un *vice* dans un contrat, quand toutes les apoſtilles ne ſont pas paraphées, & approuvées.

Vice, ſe dit auſſi en Morale, des défauts, mauvaiſes habitudes qu'on a contractées. *Morale vitium, morum corruptela, pravitas.* Action contre la raiſon, & contre les loix de la bienſéance & de la vèrtu. Les Dévots ſçavent, en vèrtus, transformer tous les *vices*. Des H. Cet homme eſt plongé dans toutes ſortes de *vices*. L'amour eſt le *vice* des honnêtes gens. L'ivrognerie eſt le *vice* favori des Allemans. On ne hait d'ordinaire cèrtains *vices*, que parcequ'on n'y a point de penchant. La Pl. La jeuneſſe a d'ordinaire plus de penchant au *vice*, que d'inclination à la vèrtu. S. Evr. Un vicieux eſt ſouvent puni par ſon propre *vice*. Abl. Il ſied mal de s'animer d'un éſprit chagrin & importun contre les *vices*. S. Evr. On ne ſe contente pas de ſuivre le *vice*, on veut encore qu'il ſoit honoré, & qu'il ne ſoit pas flétri par le nom honteux de *vice*. Nic. Nos vèrtus ne ſont ſouvent que des *vices* déguiſez. La Roch. Il y a des gens qu'on approuve dans le monde, & qui n'ont pour tout mérite que les *vices* qui ſèrvent au commèrce de la vie. Id. Le peuple ſouffriroit plutôt un *vice* commun, qu'une vèrtu extraordinaire. Vol. A peine l'homme s'eſt-il affranchi d'un *vice* qui le tyranniſoit, qu'un autre le prend, & le remet à la chaîne. Fl. Il n'y a pèrſonne de bon goût qui aime le *vice*, quand le *vice* n'eſt pas agréable. S. Evr. La vanité de l'homme eſt ſi grande, qu'il ne lui ſuffit pas de cacher ſes *vices*, il travaille encore à les embellir, & à les faire paſſer pour des vèrtus. M. Esp.

> *Je ſens, pour les méchans, ces haines vigoureuſes*
> *Que doit donner le* vice, *aux ames vertueuſes.* Mol.

> *Si l'amour eſt un* vice,
> *C'eſt un* vice *plus beau que toutes les vèrtus.* Vill.

Vice, ſignifie quelquefois les vicieux même. *Depravati, corrupti.* Gourmander le *vice*. Boil. On voit aſſez ordinairement le *vice* honoré & triomphant dans le monde, & il y jouë un rôle plus brillant que la vèrtu. J'aime mieux des *vices* faciles, que des vèrtus incommodes. Fl.

> *Ah! quittons pour jamais une ville importune,*
> *Où le* vice *orgueilleux s'érige en ſouverain,*
> *Et va la mitre en tête, & la croſſe à la main.* Boil.

On appelle auſſi le *vice* de la nation, le *vice* du ſiécle, cèrtains *vices* généraux à quoi des peuples, en cèrtains tems, ſont plus ſujèts que d'autres: comme, la jalouſie eſt le *vice* des Orientaux, la fanfaronade des Eſpagnols, la crapule des gens du Septentrion. Le luxe, le libèrtinage de cœur & d'eſprit, l'irréligion ſont les *vices* de ce ſiecle.

Vice, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. C'eſt un *vice* de Clère, un *vice* d'écriture; pour dire, ce n'eſt que la faute du copiſte, ou de celui qui a écrit trop vîte, & non de l'Auteur. *Error, erratum.* On dit d'un avâre, que ce n'eſt pas ſon *vice* que de donner. On dit auſſi, Pauvreté n'eſt pas *vice*, mais c'eſt une eſpéce de ladrerie; pour dire, que chacun la fuit. On dit auſſi, qu'on fait gloire de ſon *vice*, quand on péche avec ſcandale. On dit auſſi, qu'un homme n'a qu'un *vice*, quand il a tous les *vices* enſemble.

VICE-AMIRAL, ſ. m. Seconde dignité dans la Marine. Officièr General qui commande les vaiſſeaux de guèrre à la place de l'Amiral. *Proadmirallus.* On le dit auſſi du vaiſſeau qui porte le *vice-Amiral*. *Prœtoria navis.*

VICE-BAILLI, ou **VIBAILLI**, ſ. m. Eſt un Officièr qui tient la place d'un Prévôt des Marechaux, qui prend connoiſſance des cauſes criminelles contre les voleurs, faux monnoyeurs, vagabonds, &c. *Viceballivus.*

VICE-CHANCELIER, ſ. m. C'eſt à Rome un Cardinal, & le prémièr Officièr de la Cour, qui préſide à toutes les expéditions de lettres en matière Ecclèſiaſtique, envoyées par tout le monde. *Procancellarius.* Il a une infinité d'Officièrs ſous lui, comme Abbréviateurs du grand Parquet & du petit Parquet, Solliciteurs, Plombeurs, Régiſtrateurs, &c. par les mains deſquels toutes les Bulles & ſignatures paſſent pour mettre leurs ſeings ou paraphes.

VICE-DOGE, ou **VICEDUC**. C'eſt un Conſeiller Vénitien qui repréſente le Dôge lorſqu'il eſt malade, ou qu'il eſt abſent, afin que la Seigneurie ait toujours un Chèf. *Vicedux.* Mais ce *Vice-Dôge* n'occupe jamais le ſiége Ducal, ne porte point le corne, & n'eſt point traité de *Séréniſſime*: ce qui n'empêche pas que les Ambaſſadeurs, en parlant au Collége, n'uſent de l'apoſtrophe ordinaire, de Seréniſſime Prince. Le *Vice-Duc* fait la fonction du Dôge, en répondant aux Miniſtres à qui il ne leve point le bonnèt, & il prend le milieu lorſqu'il marche avec eux en public.

VICE GÉRANT, ſ. m. Juge Ecclèſiaſtique qui tient la place de l'Official dans le reſſort d'un Parlement où s'étend le Diocèſe d'un Evêque, dont le ſiége Epiſcopal eſt dans un autre Parlement. *Vicem gerens.* Il y a des exemples d'un *Vice-Gérant* établi par un Parlement, faute par l'Evêque d'en avoir nommé pour juger les affaires de ſa compétence en prémière inſtance, & dont l'appel reſſortiſſoit à un autre Parlement que celui de la ville Epiſcopale.

VIGEGRAD. Voyez **VISEGRAD.**

VICE-LÉGAT, ſ. m. C'eſt un Officièr que le Pape envoye à Avignon, ou en une autre ville, pour y faire la fonction de Gouvèrneur ſpirituel & temporel quand il n'y a point de Légat, ou Cardinal qui y commande. *Prolegatus, vicelegatus.* Toute la Gaule Narbonnoiſe, comme le Dauphiné, la Provence, &c. a recours au *Vice-Légat* d'Avignon pour toutes les expéditions Ecclèſiaſtiques, de même que les autres Provinces s'adreſſent à Rome.

VICE-LÉGATION, ſ. f. Office & Juriſdiction de Vice-Légat. *Vicelegatio, prolegatio.* Il eſt Banquièr expeditionnaire en Cour de Rome en la *vice-Légation* d'Avignon.

VICENCE, & VINCENCE, ſ. f. Nom propre d'une ville de l'État de Veniſe en Italie. *Vicentia, Vincentia*, anciennement *Vincentia, Vicetia.* Elle eſt capitale du Vicentin, & ſituée au confluant du Bachiglione & du Rerone, à dix lieuës de Verone vèrs le levant, & à ſix de Padouë vèrs le couchant ſeptentrional. *Vicence* eſt une ville aſſez grande, ornée de quantité de Palais, & d'une belle place toute environnée de portiques. Elle eſt forte, & a un Evêché ſuffragant du Patriarche d'Aquilée. L'Empereur Maximilien la prit l'an 1509. Et elle fut renduë aux Venitiens par la paix de 1519. *Maty.*

VICENNAL, ALE, adj. Tèrme d'Antiquaire. *Vicennalis.* Qui eſt de vingt ans, qui ſe fait après vingt ans. On appelloit *Vicennales*, chez les Romains, des jeux, des fêtes, des réjouiſſances qui ſe faiſoient à la vingtiéme année de l'empire d'un Prince. *Vicennalia, vicennales Ludi.* On trouve ſouvent ſur les medailles des vœux *vicennales*, ou *vicennaux.* VOT. X. ET. XX. dans Gallien, dans Tacite, dans Probus. VOT. X. M. XX. dans Valerius Maximianus, & dans Galerius Maximianus. VOT. X. MVL. XX. dans Conſtantin, Valentinien, Valens VOT. X. MVLTIS. XX. dans Diocletien, Conſtantin, Julien, Valentinien, Valens, Gratien, Theodoſe, Arcadius, Honorius, Theodoſe le jeune, Placid. Valentinien. VOTIS X. MULT. XX. dans Julien, Valentinien, Théodôſe, &c. VOTIS X. MULT. XX. dans Julien, Valentinien, Gratien. VOT X. SIC. XX. dans Valerius Conſtantius. VOT. XII. FEL. XX. dans le jeune Licinius. VOT. XV. FEL. XX. dans le même & dans Conſtantin. C'étoient des vœux que l'on faiſoit pour les Empereurs dans le bas Empire, & que l'on ſouhaitoit toujours pouſſer une fois plus avant que le tèrme. P. JOUBERT.

On appelloit encore *Vicennales*, en Latin *Vicennalia*, des fêtes funébres qui ſe faiſoient le vingtiéme jour après la mort d'un homme. Voyez Rosin, *Antiq. Rom.* L. V. Ch. dernier.

VICENTIN, ſ. m. Nom propre d'une contrée de l'État de Veniſe en Italie. *Vicentinus ager.* Elle eſt entre le Véronois, le Padouan, la Marche Trévilane, & l'Evêché de Trente. Ce pays n'a pas plus de treize lieuës du ſud au nord, & dix du couchant au levant; mais il eſt ſi abondant en gibièr, beſtiaux, pommes, poires & autres fruits, qu'on l'appelle le jardin & la boucherie de Veniſe. Ses lieux principaux ſont Vicence, Maruſtica, Organno & Monte-Bello. *Maty.*

VICEPOTA, ſ. f. Voyez VICAPOTA.

VICE-PROCUREUR, ſ. m. C'eſt dans l'Ordre de Malte, celui qui fait les fonctions de Procureur de l'Ordre en l'abſence du Procureur. *Procuratoris vices gerens.*

VICEROI, ſ. m. Eſt un Gouverneur d'un Royaume qui y commande au nom du Roi avec pleine & ſouveraine autorité. *Prorex.* Le *Viceroi* de Naples, de Sicile, de Catalogne. Le *Viceroi* des Indes.

VICEROI. Tèrme de Fleuriſte. Nom propre d'une Tulipe pourpre violèt & beaucoup de blanc. MORIN.

VICE-ROYAUTÉ, ſ. f. Qualité de Vice-Roi, l'étenduë du pays où s'étend ſon Gouvèrnement. *Viceregnum.*

VICE-SÉNÉCHAL, ſ. m. Eſt le Lieutenant du Sénéchal, ſoit de celui de l'épée, ſoit de celui de robe. *Proſeneſchallus.* Il a la même fonction que le Vice-Bailli. Ce mot eſt en uſage en Guyenne plus qu'ailleurs.

VICHDEBIGORRE, Nom propre d'un bourg de la Gaſcogne en France. *Vicus Bigerronum.* Il eſt dans le Bigôrre, ſur la rivière de Leſchez, à trois lieuës de Tarbe vèrs le nord. *Maty.*

VICHD'OSSONE, ou **VIQUE**, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Catalogne en Eſpagne. *Vicus, Auſa Nova.* Elle eſt ſituée ſur le Tèt, à neuf lieuës de Girone vèrs le couchant. *Vich* eſt Epiſcopale, ſuffragante de Tarragône. Elle a été bâtie ſur les ruines de la ville des Auſétans, qui porta le nom d'*Aqua Viconia*, ou *Vocontis*, & enſuite celui d'*Auſa. Maty.*

VICHORCHIANO. Voyez VITRCHIANO.

VICHY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Bourbonnois en France. *Vichium.* Il eſt celèbre par ſes eaux minérales, & ſitué ſur l'Allier, à dix ou onze lieuës au-deſſus de Moulins. *Maty.* On prend les eaux de *Vichy* avant que de prendre celles de Bourbon.

VICIER, v. act. Rendre nul, défectueux. *Vitiare, contaminare.* Le manque d'expreſſion d'un Benefice qu'on poſſède, *vicie* l'impétration qu'on fait d'un autre. Un lègs ſous une condition honteuſe ne *vicie* pas un teſtament, mais il rend ce lègs cadue. Un défaut de formalité *vicie* un acte qui eſt de droit étroit. Il eſt plus en uſage dans cette phraſe, où il s'employe abſolument. Cette clauſe ne *vicie* pas. C'eſt une régle de Droit que ce qui abonde ne *vicie* pas. *Quod abundat, non vitiat.*

VICIÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. On appelle du bois *vicié*, celui qui eſt gâté & corrompu. *Vitiatus, contaminatus, corruptus.*

VICIEUSEMENT, adv. D'une manière vicieuſe. *Vitiosè, contaminatè.* Il a paſſé toute ſa vie fort *vicieuſement*, ſcandaleuſement, & dans la débauche.

VICIEUX, EUSE, adj. & quelquefois ſubſt. Qui a quelque défaut ou imperfection naturelle, ou acquiſe. *Vitioſus, corruptus, depravatus.* Un cheval *vicieux* eſt un cheval qui mord, qui tuë, qui eſt ombrageux, qu'on ne peut dompter.

VICIEUX, ſe dit en Morale des hommes qui ont des défauts; qui ſont ſujèts à quelques vices. *Vitioſus, corruptus moribus.* Un homme *vicieux* eſt un homme adonné au vin, aux femmes, au libèrtinage. Les gens de bien fuyent la compagnie des *vicieux*. Entre *vicieux* & vertueux il y a un cèrtain état dont on peut dire ce que Tacite dit de Galba, *magis extra vitia, quam cum virtutibus*: car il y a des gens qui n'ayant point de vices groſſiers, ne ſont pas appellez *vicieux*; & qui ne faiſant point de bien, ne peuvent pas être appellez vèrtueux. LOC. N'ayons pas tant d'horreur pour les *vicieux*, afin de ne nous rendre pas les hommes ennemis. S. EVR. On ne hait pas tant les *vicieux*, que ceux qui n'ont aucune vèrtu. AB. REGN. Tout effort que peut faire la raiſon, c'eſt de rendre l'homme vèrtueuſement *vicieux*. M. ESP. La pointe ſi ingénieuſe de Petrone étoit bien éloignée des ſentimens groſſièrs d'un *vicieux*. S. EVR. Les zelez ont moins d'avèrſion pour les *vicieux*, que pour les hérétiques: n'eſt-ce point qu'ils ſont *vicieux* eux-mêmes? S. EVR.

VICIEUX, ſe dit auſſi des actes de Juſtice. Un acte eſt *vicieux* quand il n'a pas toutes les formalitez requiſes par la loi. *Actus informis, non legitimus.* Un contrat eſt *vicieux* quand on ſtipule quelque choſe contre les bonnes mœurs. On dit auſſi qu'un ſtile eſt *vicieux* lorſqu'il eſt trop ampoulé, ou trop affecté; qu'il eſt obſcur, équivoque, &c. Une penſée peut être *vicieuſe* en beau. BOUH. Une rime, une expreſſion *vicieuſe*; une narration eſt *vicieuſe* quand elle eſt confuſe.

VICISSITUDE, ſ. fem. Changement, révolution, retour ſucceſſif. *Viciſſitudo, varietas, mutatio.* On le dit en ces phraſes: La *viciſſitude* des ſaiſons. La chute des Favoris arrive par la *viciſſitude* ordinaire de la fortune. Les affaires du monde ſont dans une continuelle *viciſſitude*. Vous menez une vie mondaine, mêlée de quelques pratiques de Religion, paſſant par une *viciſſitude* continuelle du peché à la penitence, & de la penitence au peché. FLECH. On voit par de bizarres *viciſſitudes*, les uns précipitez du ſommèt de la gloire dans l'abime du neant; & les autres ſortis de la tèrre s'élever juſqu'aux nuës. LE P. GAIL. Les hommes ſont toujours agitez par une *viciſſitude* continuelle de nouveaux deſſeins. NIC. Les gens ſages doivent s'accommoder aux *viciſſitudes* des choſes du monde. M. ESP. Qu'on eſt heureux quand on ne connoit d'autre *viciſſitude* que le changement des ſaiſons! M. SCUD.

VICK, ou **VICH.** Voyez WICH.

VICKLO. Voyez WICKLO.

VICLEFISTE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. Hérétique ſectateur de Jean Viclef. *Vicleſiſta, Vicleſianus.* Ce Jean Viclef étoit un Anglois, Profeſſeur de Théologie dans l'Univèrſité d'Oxford, homme inquiet & turbulent, ennemi de l'autorité & des Puiſſances. Il enſeigna que le Pape étoit l'Antechriſt. Il combatit la doctrine de l'Egliſe ſur le Purgatoire, ſur les indulgences, ſur l'invocation des Saints, ſur le culte des images, & écrivit deux gros volumes. Il fit une Traduction Angloiſe de la Bible pour y gliſſer ſes érreurs, comme font tous les Sectaires. L'Archevêque de Cantorberi tint un Concile contre cet Hereſiarque, & l'y condamna, mais il s'en mocqua. Le Roi Richard le chaſſa d'Anglètèrre, il ſe retira en Bohême; mais étant retourné enſuite dans ſa patrie, il y mourut en 1384. Quarante ans après ſes os furent détèrrez & brulez par ordre du Concile de Conſtance. Voyez Cochlæus dans ſon Hiſtoire des Huſſites. Car c'eſt du livre de cet Heréſiarque, intitulé *Alethia*, c'eſt-à-dire, la verité, que Jean Hus puiſa ſes érreurs.

VICO, ſ. m. Nom propre d'un ancien village de l'Hétrurie. *Elbii vicus.* Il eſt dans le Patrimoine de S. Pièrre, entre Vitèrbe & Ronciglione, appellé anciennement *Cominius lacus*, & *Elbii lacus. Maty.*

VICODELLABARONIA. Voyez TRÈVICE.

VICO, ſ. m. ou **VICO DI SORRENTO.** Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Vicus, Vicus Æquenſis.* Elle eſt dans la Tèrre de Labour, entre Caſtel à Mare di Stabia, & Sorrento, dont elle eſt ſuffragante. *Vico* fondée par Charles II. Roi de Naples l'an 1300. ſur les ruines de l'ancienne *Æqua, Æquana*, ville des Picentins, a été ſi fort ruinée par un tremblement de tèrre le 8e Septembre 1694, qu'il n'y eſt reſté qu'environ 40 maiſons. *Maty.*

VICOENS, ſ. m. Vieux mot. Vicomte. Coutumes de Poitou. BOREL. *Vicecomes.*

VICOGNE. Animal du Pérou. Voyez VIGOGNE. Frézier dans ſon Voyage écrit *vicogne*, mais nous prononçons toujours *vigogne.*

vèrneurs des villes. Ils avoient tout enſemble le commandement des armes, l'exèrcice de la Juſtice, & le maniement des Finances. Mais comme ils étoient plutôt gens d'épée, que gens de lettres, ils ſe déchargeoient des petites affaires ſur des Lieutenans qu'on appella *Vicomtes*, *quaſi Vicecomes*. Ils étoient auſſi quelquefois commis par les Rois ou par les Ducs pour tenir la place des Comtes dans les villes où il n'y a point de Comtes, & où les Ducs ne pouvoient réſider. Il y a des *Vicomtes* de moindre eſpece, à qui on ne donna point le pouvoir de juger définitivement les cauſes capitales & criminelles, & ils n'avoient proprement que la moïenne Juſtice, ou Juriſdiction d'une Seigneurie Vicomtiere, qui a la connoiſſance des ſentiérs, voies & chemins, du cours des eaux, de quelques délits & des ſimples querelles. En Picardie on appelle encore la moyenne Juſtice, la Juſtice Vicomtière; & Boutillier définit le Vicomtiér, celui qui a la moyenne Juſtice. Ceux-là ne ſont point qualifiez *Vicomtes*, mais ſeulement Seigneurs Vicomtiérs. A l'égard des *Vicomtes* qui rendoient la Juſtice en la place des Comtes, ils n'étoient pas revétus de tous les pouvoirs des Comtes. Il y avoit deux ſéances: l'une que l'on appelloit *plaids*, ou jours ordinaires; c'étoit là que ſe vuidoient les affaires ordinaires: l'autre que l'on appelloit *aſſiſes*, ou *grands plaids*. Le Comte les tenoit en pèrſonne, & on y jugeoit les plus importantes. Apparemment que du tems de Hugues Capet, les Ducs & Comtes ayant uſurpé la propriété de leurs Charges, les Lieutenans firent la même choſe à leur éxemple. Loy. Cela ne peut pas être arrivé pour les *Vicomtes* de la Normandie, qui n'étoient plus alors ſous la domination des Rois de France. Les Comtes étoient les prémiérs Magiſtrats des villes, & les François avoient emprunté des Romains le nom & la choſe. Or la compétence des Comtes étoit diſtincte de celles des *Vicomtes*, qui étoient leurs Lieutenans. Les Comtes prenoient connoiſſance des grandes affaires, & renvoyoient les autres à leurs Lieutenans. De là vient encore que les *Vicomtes* ne connoiſſoient point des matiéres criminelles en Normandie. Les Ducs de Normandie y trouvèrent cet ordre établi lorſqu'elle leur fut cédée, par les Rois de France. Quand ils en furent les maîtres, ils ceſſèrent d'envoyer des Comtes dans les villes, & la qualité de Comte ne fut plus qu'un titre & une dignité. Pour l'exercice de la Juſtice en la place des Comtes, ils établirent des Baillis, & on laiſſa les *vicomtes* au deſſous d'eux. Ainſi le *Vicomte* qui eſt le prémiér Juge de la plûpart des villes en Normandie, ne connoit ni des cas Royaux, ni des cauſes de Nobles, ni de crime. Sa compétence eſt bornée aux choſes, & aux pèrſonnes roturières. Voyez l'article V. de la Coutume de Normandie. L'appel de ſes ſentences va devant le Bailli.

Vicomte, ſignifioit auſſi autrefois *Receveur. Publicanus*, *Redemptor.* Les Receveurs & *Vicomtes* du Domaine, des Aides, des Eaux & Forêts, comme on voit dans pluſieurs Ordonnances.

VICOMTÉ, ſ. f. Titre de Seigneurie, dignité. Fièf relevant du Roi ou immédiatement, ou d'un Comté, lequel eſt relevant de la Couronne. *Vicecomitatus*. Dans la *vicomté* de Turenne on ne paye point de tailles. C'eſt une *Vicomté* d'un ordre ſupérieur, comme étant établie par le Roi.

Vicomté, ſe dit auſſi de l'étenduë, du reſſort & de la juriſdiction du Vicomte, & même du Siége de ſa Juſtice. *Vicecomitis Juriſdictio.* C'eſt particulièrement en Normandie que les enclaves des Juriſdictions ſont diſtinguées par *Vicomtez*.

VICOMTESSE, ſ. f. Femme d'un Vicomte, ou qui poſſède Seigneurie érigée en Vicomté. *Vicecomitiſſa*. C'eſt auſſi la femme du Juge d'une Vicomté.

VICOMTIER, ſ. m. Eſt un nom qu'on a donné à quelques Seigneurs, qu'on a confondus avec les Seigneurs Voyers; d'où vient qu'on a appellé des chemins *vicomtiers* en quelques Coutumes, différens des chemins royaux & des ſentiérs: d'où vient auſſi que quelques-uns ont dérivé ce mot de *Vicarius*, à cauſe que ſa juriſdiction s'étend *in vicos & vias & loca publica*. *Viceco-*

die de ſes ruines. *Maty*.

VICTA, ou **VICTE**, ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Divinité des anciens Romains. *Victa*. C'étoit la Déeſſe du vivre, ou des vivres. *Dea victûs*. Voyez Arnobe, *adv. Gent. L. III.* avec la Note d'Elmenhorſt, & Saumaiſe ſur Solin, p. 414.

VICTEUR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor*, *Victorius*, *Victurus*, *Victurius*. Le Saint Evêque du Mans que l'Egliſe honore le premiér Septembre ſous le nom vulgaire de S. *Victeur*, eſt celui dont S. Gregoire de Tours a fait l'eloge ſous le nom de Victorius, dans ſon Livre *De Glor. Conf. C.* 56. & que Florus & Uſuard appellent *Victor* dans leurs martyrologes, & qui ſe trouve nommé *Victurus* dans les titres anciens de l'Egliſe du Mans. Baillet. On ne ſçait s'il vécut au V^e ou au VI^e ſiecle. Voyez le P. Le Cointe, ann. 481. n. 14. 531. &c. D. Mabillon, Analect. T. III. p. 46. 70. Tillem. T. IV. p. 732. col. 1.

VICTIMAIRE, ſ. m. Terme d'Antiquité. Miniſtre ou ſèrviteur des Prêtres, Miniſtre inferieur des ſacrifices chez les Romains. *Victimarius*. Les *Victimaires* lioient les victimes, preparoient le couteau, l'eau, le gateau, & les autres choſes néceſſaires aux ſacrifices. C'étoient eux qui allumoient le feu quand on bruloit des livres. Voyez Tite-Live, L. XL. C. 29. & Aulu-Gelle, L. I. C. 1. Ext. 12. C'étoient eux qui frapoient les victimes. Ils ſe tenoient prêts pour cela, le coup levé, & demandoient au Prêtre la pèrmiſſion de fraper, en diſant, *Agone*? Frapperai-je? d'où vient qu'on les nommoit *Agones*. On les appelloit auſſi *Cultrarii*. Ils ſe tenoient près de l'Autel, nuds juſqu'à la ceinture, couronnez de laurier & tenant leur couteau. Quand la victime étoit égorgée, ils l'éventroient, & après qu'on en avoit regardé les entrailles, ils les ôtoient, la lavoient, repandoient deſſus la farine, &c. Dans les triomphes, ils marchoient après tous les autres Miniſtres des Dieux, conduiſant devant eux un bœuf blanc, & portant tous les inſtrumens néceſſaires aux ſacrifices.

VICTIME, ſ. f. Sacrifice ſanglant qu'on fait à une Divinité, de quelques pèrſonnes, de quelque animal qu'on lui immole, & qu'on tuë pour appaiſer ſa colere, ou pour obtenir quelque grace. *Victima, hoſtia*. Iphigénie fut la *victime* que les Grècs offrirent en Aulide, pour avoir un vent favorable. Les Mexicains ont ſacrifié un nombre horrible de *victimes* humaines à leurs fauſſes Divinitez. Les Dieux des Païens avoient chacun leurs *victimes* propres. Le bouc étoit la *victime* de Bacchus, le cheval de Neptune, &c. L'Ecriture dit que Notre-Seigneur Jésus-Christ eſt une innocente *victime* qui s'eſt immolée ſur l'arbre de la croix, pour racheter le genre humain.

Victime, ſe dit figurément en Morale de ceux qui ſont ſacrifiez à la haine, ou à la colère, ou à la tyrannie, ou à quelque autre paſſion. *Victima*. Les ſaints Innocens furent des *victimes* qu'Hérode immola à ſon inquiétude & à la jalouſie de ſon autorité. Malheur à nous, ſi nous conſacrons ces *victimes* conſacrées à la hâte. Flec. Les filles qu'on jette dans les Couvens malgré elles, ſont les malheureuſes *victimes* de l'ambition de leurs parens. Dieu ne veut que des *victimes* volontaires & pacifiques. C. B.

Ma flame & mon amour, dont tu m'as fait un crime,
A ton ordre barbare ont ſervi de victime La Suze.

VICTOIRE, ſ. fém. Gain d'une bataille, défaite de ſon ennemi: avantage qu'on remporte, ſoit en guèrre, ſoit dans les combats particuliérs. *Victoria, palma*. Ce Conquérant a entaſſé *victoire* ſur *victoire*. Les délices de Capouë firent pèrdre à Annibal tout le fruit de ſes *victoires*. Abl. La *victoire* a été long-tems diſputée; a été long-tems balancée & douteuſe. Cette *victoire* a été ſanglante, elle a couté bien chèr. Aléxandre diſoit qu'il ne vouloit pas dérober la *victoire*, en combattant la nuit. La tranquilité publique entretenuë vaut mieux que toutes ces *victoires* qui coûtent d'ordinaire tant de ſang & tant de larmes. Flec.

J'ai

J'ai fait acheter bien chèr aux Romains leur funeſte *victoire*. Rac. Le Régne de Louis XIV. a été une ſuite de *victoires*. M. Scud. Un Prince doit gemir de la plus glorieuſe *victoire*, quand il ne l'emporte qu'au prix de tant de ſang répandu. Une branche de laurier eſt le ſymbole de la *victoire*.

VICTOIRE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Aſſujettiſſement des ſens & des paſſions à la raiſon. *Victoria*. La raiſon n'a pas toujours la *victoire* ſur les ſens. La *victoire* ſecrette de nos paſſions ne touche guére, elle eſt trop ſombre & trop obſcure. Dac. La *victoire* de ſoi-même eſt la plus glorieuſe. Fen. On le dit auſſi au jeu, ou dans la diſpute, de l'avantage qu'on y remporte.

VICTOIRE, ſe dit encore de la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtreſſe.

Vos yeux ſont renommez par plus d'une victoire. La Font.

La Belle ne diſputa pas long-tems la *victoire*. B. Rab.

VICTOIRE, eſt auſſi une Divinité fabuleuſe des Païens, & inventée par les Poëtes. *Victoria*. Les Romains ont dédié des Temples à la *Victoire*. Ce Prince a été toujours ſuivi de la *Victoire*. La *Victoire* étoit attachée à ſon char, marchoit à ſes côtez. La *Victoire* avoit peine à ſuivre la rapidité du Vainqueur. Flech.

La Victoire, *à ſes yeux, n'oſeroit balancer,*
Et Loüis d'un regard ſçait bientôt la fixer. Boil.

Les Peintres peignent la *Victoire* en divèrſes façons; mais d'ordinaire en jeune fille, avec des aîles, tenant d'une main une couronne de laurièr, & de l'autre une branche de palme. Elle eſt ainſi ſouvent ſur les medailles. On y voit auſſi ſouvent la *Victoire* repréſentée en petit, & les Antiquaires l'appellent *Victoriole*, *Victoriola*.

VICTOIRE, Nom propre d'une Abbaye de l'Iſle de France, ſituée à une lieuë de Senlis vers le levant. *Victoria*. Maty.

Cap des Victoires. Voyez Victoria.

Noſtre Dame de la Victoire. Voyez Noſtre Dame, T. IV.

Victoire de Mastrich. Tèrme de Fleuriſte. Nom d'un œillèt. C'eſt un très-beau pourpre, ſur un fin blanc, gagné après la conquête de cette ville; ſes panaches ſont gros, il fleurit très-bien, ne créve point en lui laiſſant cinq boutons. Morin.

VICTOIRE, ſ. f. Eſt auſſi un nom propre de femme. *Victoria*. Sainte *Victoire*, Vièrge conſacrée, eſt une des Saints Confeſſeurs, dont l'intèrrogatoire fut allégué à la conference de Carthage, & cité par S. Auguſtin au III^{e} Liv. contre Creſconius, & au Brévicole des Conferences avec les Donatiſtes, à la Conférence du 3^{e} jour, C. 17. Marie-Anne-Chriſtine-*Victoire*, aïeule du Roi, étoit fille de Fèrdinand-Marie, Electeur de Bavière.

VICTOR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor*. S. *Victor* Martyr, ſouffrit à Marſeille ſous Maximin. Il y a auſſi S. *Victor* de Corinthe, *Victor* de Granolles en Catalogne, honoré à Embrun. *Victor* de Naples.

S. Victor. Nom d'une Abbaye de Chanoines Réguliérs à Paris au Fauxbourg S. Marcel. L'Abbaye de S. *Victor*. *Abbatia Sancti Victoris*. Un Chanoine Réguliér de S. *Victor*. *Canonicus Regularis*, *a*, ou *de Sancto Victore*, ou *Victorinus*. Un Religieux de S. *Victor*; Moine de S. *Victor*, Hugues de S. *Victor*; Richard de S. *Victor*. La Bibliothéque de S. *Victor* eſt publique deux jours de la ſemaine. L'Abbaye de S. *Victor* à Paris étoit autrefois le chéf-lieu d'une Congrégation très-floriſſante, & fort étenduë, non-ſeulement en France, mais encore dans les pays étrangérs. Elle fut bâtie l'an 1113, proche des murs de Paris par Louis le Gros, en un lieu appellé *Cella vetus*, & fut dédié à S. *Victor* Martyr de Marſeille, d'où l'Abbaye & la Congrégation dont elle étoit le chéf, tirèrent leur nom. Les prémiéres Maiſons qui ſe joignirent à celles de Paris pour former la Congrégation de S. *Victor* furent celles de S. Vincent, & de la Victoire de Senlis. Par les Statuts de cette Congrégation, dont les originaux ſont encore dans l'Abbaye de S. *Victor* à Paris, ſous le titre de *Liber Ordinis*, il paroît que ces Chanoines Réguliérs ne mangeoient point de viande au réfectoire; qu'ils travailloient de leurs mains, qu'ils gardoient un ſilence rigoureux, ne parlant que par ſignes, comme aujourd'hui à la Trappe; que leurs Abbez ne portoient ni croſſes ni mitres; qu'il ne leur étoit pas pèrmis de fréquenter les Cours des Princes. Hèrbèrt VII^{e} Abbé de S. Etienne du Mont à Paris, où l'Abbé Sugér, Régent du Royaume, avoit mis des Chanoines de S. *Victor* à la place des Chanoines Séculiérs qui y étoient; Hèrbèrt, dis-je, ayant obtenu de Grégoire IX^{e} la pèrmiſſion de porter la croſſe & la mitre; d'autres Abbez l'ayant imité, & ſe regardant comme autant d'Evêques indépendans les uns des autres, les Chanoines de S. *Victor* ſe ſéparèrent d'eux. Les malheurs du Roi Jean, les troubles du Royaume, & l'intèrruption des Chapitres provinciaux introduiſirent le relâchement dans toutes les Maiſons, excepté à S. *Victor*. En 1514. & 1515. la Congrégation commençoit à ſe réformer par la reunion de vingt-deux Maiſons; mais la guèrre civile la démembra de nouveau. Dans la Reforme des Chanoines Réguliérs, qui fut faite au dèrnier ſiécle ſous Gregoire XV, & Louis XIII, par le Cardinal de la Rochefoucaud, l'Abbé de *Saint Victor*, fut élu Général de la Congrégation qu'on commençoit à former. Mais ce Général s'étant toujours oppoſé au Cardinal, & s'étant enfin ſéparé des Aſſemblées, il donna la démiſſion de ſon Généralat, & il fut réſolu que la Maiſon de S. *Victor* renonceroit à tous ſes droits. Ces Chanoines ſont habillez de ſerge blanche avec un rochet par deſſus leur ſoutanne, & un manteau noir quand ils ſortent. Au Chœur pendant l'eté ils portent un ſurplis par deſſus le rochèt avec une aumuſſe noire ſur les épaules; & l'hivèr une grande chappe noire avec un grand camail. Anciennement ils portoient la couronne Monachale. Ils avoient pour habit ordinaire une aube qui deſcendoit juſqu'à trois doigts du bord de la robe, & au Chœur ils avoient ſur la tête une aumuſſe de drap noir doublée de peaux de même couleur. L'habit des Fréres Convèrs étoit de couleur tannée, aujourd'hui ils n'en reçoivent plus. Leurs armes ſont d'azur au rais pommeté & fleuronné d'or, l'écu timbré d'une couronne Ducale, orné d'une mitre & d'une croſſe. Pluſieurs des Monaſtères de cette Congrégation ſont unis à celle de Sainte Géneviéve; les autres ſont ſéparez, & ſoumis par conſequent à l'Ordinaire.

Il y a eu auſſi des Chanoineſſes de la Congrégation de S. *Victor*, & il en reſte encore beaucoup en Flandres. Leur habillement conſiſte en une robe & un ſcapulaire de ſerge blanche, le ſcapulaire ſerré d'une ceinture de fil blanc de largeur de trois doigts; & au Chœur elles ont un manteau noir. Voyez le P. Helyot, T. II. C. 22.

Saint Victor de Marseille, Abbaye fondée au commencement du V^{e} ſiécle par Caſſien, à Marſeille ville de Provence en France. Elle fut auſſi chéf d'une Congrégation de même nom. *Abbatia, & Congregatio Sancti Victoris Maſſilienſis*. Nous diſons toujours S. *Victor de Marſeille*, pour le diſtinguer de *Saint Victor* de Paris, qu'on appelle S. *Victor* tout court. Il n'y a point de monumens de cette Abbaye avant le XI^{e} ſiécle, au commencement duquel elle ſe trouvoit preſque ruinée par la fureur des Viſigoths & des Normands, & reduite à cinq Religieux. La régle de S. Benoit y avoit été introduite, mais on ne ſçait ni quand, ni comment. Guillaume Vicomte de Marſeille la répara, & peu-à-peu elle s'augmenta, & fit revenir ſes anciennes dépendances pendant ce XI^{e} ſiécle. Ils ſe relâchèrent dans le XII^{e}, & l'an 1196, Bèrnard Cardinal du titre de S. Pièrre aux-liens, Légat de Celeſtin III^{e}, les réforma. Elle avoit été unie au Monaſtère de S. Paul de Rome par Grégoire VII, ou du moins il y avoit une aſſociation entre ces deux Monaſtères. En 1531 le Cardinal Trivulce, qui en étoit Abbé, la réforma encore par ordre de Clément VII, qui le fit Commiſſaire Apoſtolique à cet effèt. On fit encore d'autres reglemens en 1549, par ordre de Jules III. Le Parlement de Provence ordonna en 1602 & 1614, que l'Abbé reformeroit cette Abbaye, ou qu'il y ſeroit procedé par le Procureur General. En 1615. Paul V. ordonna au Vice-Légat d'Avignon de la viſiter & de la reformer. En 1621, le Parlement de Grenoble ordonna l'éxécution de la Bulle de Paul V. ſur cela. En 1662 l'Abbé voulut l'unir à la Congrégation de S. Maur, mais la tentative ne réuſſit pas. En 1664, le Parlement de Provence fit pour ce Monaſtère des Reglemens tant proviſionnels que definitifs. En 1665 Louis le Grand commit par arrêt l'Archevêque d'Arles, l'Evêque de Marſeille, & le Prémiér Préſident de Provence pour s'informer des cauſes du relâchement de cette Abbaye, & lui en rendre compte, ce qu'ils firent; après quoi ce ſage Prince fit des Reglemens proviſionnels en 1668, qu'il chargea l'Archevêque d'Aix, l'Evêque de Digne, & le Prémiér Préſident de Provence de faire executer. Le Roi les confirma & en ajouta de nouveaux en 1669. Les Religieux s'y ſoumirent en apparence. L'Archevêque d'Aix en a encore fait depuis, auſquels ils ont été obligez de ſe ſoumettre par arrêt du Conſeil de l'an 1709. Il y a une pratique ſinguliére dans cette Abbaye, c'eſt une Communion générale de tous les Religieux le Vendredi ſaint. Clément VIII, par un Indult du 1. Juin 1591, pèrmit à la Baronne de Caſtellane, Renée de Rieux, de communier auſſi le Vendredi ſaint dans cette Abbaye. Voyez le P. Hélyot, T. V. C. 16.

VICTORIA, ſ. f. Mot purement Latin qui ſignifie Victoire, & ſe dit d'un cap. *Victoria promontorium*. Ce cap eſt dans la Tèrre Magellanique en Amérique, à l'entrée du Detroit de Magellan, du côté de la mèr du Sud. *Maty*. M. Frézier dans ſa carte de

VICTORIEUX, euse, adj. & ſ. Qui a vaincu & défait ſes ennemis. *Victor, victrix animo ſuperior.* On décèrnoit les honneurs du triomphe aux *victorieux* chez les Romains. Il fallut recevoir les loix du *victorieux*. C'eſt un Prince *victorieux*. L'Armée *victorieuſe* marcha triomphante vèrs Rome. Mez. Vous avez fait enſorte que pèrſonne ne ſe croit vaincu, lorſque vous êtes *victorieux*. Bouh. Qu'il eſt difficile d'être *victorieux* & humble tout enſemble. Flech.

Quelques-uns croyent que *victorieux* n'a point de régime, & qu'il ſe doit dire abſolument. Mais de bons Auteurs lui font regir le génitif. *Victorieux* des bouts de la tèrre. Malh. *Victorieux* des Barbâres. Bal.

Victorieux *du monde, il en demande un autre.* Boil.

Victorieux, ſe dit figurément en choſes morales, de celui qui ſurmonte, qui dompte. Jesus-Christ eſt ſorti *victorieux* du tombeau. *Domitor, victor redux de barathro.* Le Saint demeura *victorieux* de tant de tentations. Flec. La grace *victorieuſe*, eſt la grace efficace & triomphante. Nous avons beau combattre nos péchez, nous ſommes plus ſouvent vaincus que *victorieux*. Port-R. On dit auſſi, une gloire, une réputation *victorieuſe* des années.

Vos illuſtres travaux, des ans victorieux. Des-H.

Tes écrits & tes vèrs,
Victorieux *des ans, courent par l'Univèrs.* Desm.

VICTORIEUX, ſ. m. Tèrme de Fleuriſte. Nom d'un œillèt incarnat, qui eſt auſſi appellé le Flamboyant, & par d'autres l'Incarnat à doubles feuilles; d'autres l'ont nommé le Petit ſauvage: c'eſt un incarnat vif ſur un fin blanc tracé de gros panaches de piéces emportées; mais ſa fleur eſt plate, n'étant pas garnie de beaucoup de feuilles; elle eſt pourtant aſſez large, ſa plante eſt robuſte, & ſon feuillage aſſez particuliér, étant fort court & fait en forme de petit cyprès; il ne s'éléve pas. Il ne lui faut que quatre boutons. Morin.

VICTORIEUSE, Tèrme de Fleuriſte. Nom d'une anémône, qui a ſes grandes feuilles couleur de chair, mêlée d'incarnat, ſa peluche feuille-morte & incarnate. Morin.

VICTORIN, ſ. m. Nom propre d'homme *Victorinus.* *Victorin* d'Abitine, Confeſſeur de la Foi *Victorin* de Dioſpolis, Martyr.

Victorin, ſ. maſc. Chanoine Réguliér de S. Victor. *Victorinus, Canonicus Regularis à Sancto Victore.* Mon fils eſt *Victorin*, s'eſt fait *Victorin.* Ce mot n'eſt que du ſtile familiér. Il faut dire ailleurs Chanoine Réguliér de Saint Victor. Appeller un *Victorin* Moine, c'eſt comme qui auroit appellé M. de Turenne Maréchal de France. Menagiana.

Victorin *Chanoine ou Prêtre,*
Grand fou, & qui s'eſt fait connoître
Par cent tours de maître Gonin,
Prête, car il faut tout dire,
L'honneur du Parnaſſe Latin,
Ceci n'eſt pas une Satire:
Victorin *donc, Clèrc non ſacré.*

Victorin, ſ. maſc. Nom que Frideric II. donna à une monnoie qu'il fit battre en Italie pendant le ſiége de Fèrrâre; lorſqu'ayant réſolu de la ruiner de fond en comble, il fortifia ſon camp devant cette ville comme une citadelle, & prit réſolution d'y bâtir une nouvelle ville qui ſe nommeroit *Victoria*, Victoire. En mémoire de quoi il fit fabriquer ces monnoies, & les appella *Victorins.*

VICTORIOLE, ſ. f. *Victoriola.* Petite victoire. On ne le dit que

Archevêque de Rouen naquit vèrs l'an 330, & mourut vèrs le commencement du ſiecle ſuivant.

VICTUAILLES, ſ. m. Mot qui ſignifie la même choſe que *vivres*, munitions de bouche *Cibaria, eſca, annona.* On fait grand amas de *victuailles* dans les magaſins de cette place.

Ce mot vient de *victualia, quaſi victui neceſſaria.* Menage.

Il s'employe figurément dans le ſtile ſatirique. Combien de gens ſe ſont embarquez ſur l'Océan de l'éternité avec de telles *victuailles?* Bayle.

VICTUAILLEUR, ſ. m. Tèrme de Marine, eſt celui qui s'eſt obligé à fournir dans un vaiſſeau les victuailles, qui doit auſſi fournir les poudres, lances à feu, fauſſes lances, & menus utenciles, comme bidons, corbillons, lantèrnes, gamelles, &c. *Annonarius nauticus.*

V I D.

VIDAME. ſ. m. Titre de Seigneurie qu'on donne à quelques Gentils hommes. *Vicedominus, prodominus, hypodynaſtes.* Le *Vidame* de Chartres. Le *Vidame* d'Amiens. *Carnotenſium, ſeu Ambianorum hypodynaſtes.* Le *Vidame* de Gerberoy: c'eſt un titre de l'Evêque de Beauvais. Le *Vidame* d'Enneval en Normandie.

Ce mot vient de *Vicarius*, ſelon Nicod; ou de *Vicedominus*, ſelon Paſquier; car *Dam* ſignifioit autrefois *Dominus*, ou *Seigneur*, ou *Monſieur.*

Originairement les *Vidames* furent inſtituez pour défendre les biens temporels des Evêchez, tandis que les Evêques vaquoient à l'oraiſon & aux fonctions ſpirituelles. Ils conduiſoient auſſi les troupes des Evêques, quand ils étoient obligez d'aller en guerre, ſoit pour défendre leur temporel, ſoit pour l'arrière ban. Ils défendoient auſſi leurs cauſes en Juſtice, & la rendoient à leurs tenanciérs; ils empêchoient auſſi qu'on ne pillât la maiſon des Evêques décédez, comme c'étoit anciennement la coutume de le faire par toute l'Egliſe. Les anciennes chartes les appellent, *advouez*, ou *advouez des monſtiers. Advocati, advocati monaſteriorum.* Voyez Advoué. Il y avoit auſſi des *Vidames* dans les Abbayes tant d'hommes que de femmes. De-là vient que les *Vidames* d'Amiens, de Chartres & de Rheims poſſedent pluſieurs tèrres qui relèvent des Evêques de ces lieux-là. On leur avoit donné cette qualité pour être les ſoutiens & les defenſeurs de l'Egliſe. Ils tenoient la place de l'Evêque, & les repreſentoient entant que Seigneur temporel. Paſquier dit que les *Vidames*, dans leur inſtitution, étoient les Juges temporels des Evêques. Les *Vidames* portoient leurs timbres tout d'argent tarrez de deux tiers, montrant ſes barreaux, & avoient les mêmes prérogatives que les Vicomtes. Ainſi les *Vidames* ont convèrti leur office en fièf: & les Eccléſiaſtiques de leurs *Vidames*, & de leurs Juges ont fait des vaſſaux, comme les Rois de leurs Comtes. On a appellé *Vidamie*, une dignité feudale tenuë de l'Egliſe. *Vicedominatus.* voyez du Cange, qui raporte les noms des Egliſes qui ont eu des *Vidames.* Loyſeau prétend qu'il n'y a point de *Vidame* qui ne relève d'un Evêque, & en conclut qu'il ne peut y avoir qu'un ſeul *Vidame* dans un Evêché. Il ſe trouve pourtant que le *Vidame* d'Enneval en Normandie relève immediatement du Roi.

VIDASSO, ou *Bidaſſe.* ſ. m. autrement Andaye. Noms d'une rivière d'Eſpagne. *Vidaſſus.* Elle a ſa ſource dans les Pyrénées, & après avoir coulé quelque tems dans le Royaume de Navarre, elle va ſéparer la France de l'Eſpagne & ſe décharger à Fontarabie dans la mèr de Biſcaye. Cette rivière, à une lieuë de ſon embouchure, forme l'Iſle des Faiſans, dans laquelle le Cardinal Mazarin & Dom Louis de Haro, Plénipotenciaires de France, & d'Eſpagne, firent la paix entre ces couronnes l'an 1659. *Maty.*

VIDDIN, BIDIN, BODON, ſ. maſc. Nom propre d'une ville de de la Turquie en Europe. *Bydena.* Quelques cartes le placent dans la Bulgarie, & d'autres dans la Sérvie. Quoiqu'il en ſoit elle eſt ſur le Danube, à cinquante-cinq ou ſoixante lieuës au deſſous de Belgrade. Elle eſt fortifiée, & c'eſt le ſiége du Sangiac, & d'un Archevêque. *Maty.*

VIDELLE, ſ. f. Tèrme de Pâtiſſiér. Petit inſtrument de métal, compoſé d'une roulette, & d'un manche de métal, dont ſe ſérvent les Pâtiſſiérs pour couper la pâte, lorſqu'ils dreſſent une piéce de pâtiſſerie. *Maſſa ſectorium.*

VIDIÉ, adj. m. & f. Vieux mot. Vuidé, de *Viduatus.* Borel.

VIDIMER, vèrb. act. Tèrme de Pratique. Collationner une copie à un titre original, & cèrtifier au bas qu'elle lui eſt entiérement conforme, afin qu'on y ajoûte foi en Juſtice. *Scriptum exigere ad ſuum archetypum.* Les compulſoires s'obtiennent pour faire *vidimer* & collationner des titres qui ſont dans un chartrier, & qu'on ne veut pas engager dans une production, de peur qu'ils ne ſe pèrdent, ou ne s'égarent. Les Juges ou les Huiſſiérs cèrtifient qu'ils ont collationné & *vidimé* un tel titre, partie préſente ou appellée.

VIDIMUS, ſ. m. Titre qui a été collationné à l'original authentiquement par quelque autorité, ou atteſtation de Juge. La plupart des titres qui ſont au delà de 500 ans, ne ſont que des *vidimus* des Juges qui atteſtent avoir vû, & fait copier les titres originaux.

VIDUITÉ, ſ. f. Temx, état de veuvage. *Viduitas, orbitas.* Une femme eſt tutrice de ſes enfans tant qu'elle eſt en *viduité.* Judith eſt louée de ſa retraite, & de ſon vœu de *viduité.* Les Pères mettoient l'honneur de la *viduité* fort au deſſus d'un ſecond mariage. Du Pin. Elle garda ſa *viduité* pendant toute ſa vie, moins par bienſéance, que par le tendre ſouvenir d'un époux qu'elle aimoit paſſionnement. Mez.

On appelle en Normandie *Droit de viduité*, le droit qu'a un mari de jouïr par uſufruit de tous les biens de ſa femme morte, lorſqu'il en a eu un enfant né vif. *Jus viduitatis.* Par l'article 382, il ne jouït que du tiérs lorſqu'il ſe remarie. La vieille Coutume l'appelle *droit de veuveté.* Voyez An de Deuil.

V I E.

VIE, ſ. f. Durée des choſes animées; cours, éſpace de tems qui s'écoule entre la naiſſance & la mort. *Vita, vitæ ſpatium, curriculum.* On partage la *vie* en quatre âges: la puerilite, & l'adoleſcence, la jeuneſſe & la vieilleſſe. La *vie* de l'homme a été abregée depuis le Deluge. Il n'y a que la Religion qui nous puiſſe conſoler des bornes étroites de notre *vie.* Nic. La *vie* eſt une revolution continuelle où les biens & les maux ſe ſuccedent ſans ceſſe. La Pl. La *vie* eſt courte, & l'étude d'une ſcience eſt longue, dit Hippocrate. *Ars longa, vita brevis, experientia difficilis.* La mort arrenche le cours de ſa *vie.* Corn. Les Benefices ſe donnent à *vie.* Les penſions, les uſufruits, les douaires finiſſent avec la *vie.* Les plus malheureux bien loin d'abréger leur *vie*, chèrchent à la prolonger. Cette *vie* mortelle paſſe comme une ombre; s'évanouït comme un ſonge. Notre *vie* nous échape à tous momens. Cette *vie* n'eſt qu'un inſtant qui ne vaut préſque pas la peine qu'on en délibère. Nic. La *vie* eſt trop courte pour ſe tuer; ce n'eſt pas la peine de s'impatienter. M. de S. Une longue *vie* eſt le ſupplice des femmes qui ont mis tout leur bonheur à trainer après elles une foule de captifs. Vol. On ſe trouve quelquefois à la fin de la *vie*, avant que d'avoir penſé à quoi on doit l'employer. S. Evr. Il faut apprendre à mourir toute ſa *vie.* Nic.

La vie *eſt un amas de craintes, de douleurs,*
De travaux, de ſoins, de peines.
Pour qui connoît les miſéres humaines,
Mourir n'eſt pas le plus grand des malheurs. Des-H.

D'où ſe forme en nos cœurs cette brutale envie,
D'abréger une vie
Dont le plus long éſpace a des tèrmes ſi courts? Maur.

La *vie* eſt aſſez longue, ſi on l'employoit comme il faut, ſi on ſçavoit s'en ſérvir. *Vita ſi ſcias uti longa eſt*, dit Sénéque.

Vie, ſe dit auſſi de la conſtitution, du principe de chaleur & de mouvement qui anime les corps, & qui les fait agir, ſentir & croître. *Vita conſtitutio, motio, &c.* C'eſt-là la *vie* animale, & ſenſitive. Dieu eſt le prémiér auteur de notre *vie*; il ſouffla un eſprit de *vie* dans le corps d'Adam. Nos pères & mères nous ont donné la *vie*; c'eſt-à-dire, nous ont mis au monde: nous tenons la *vie* d'eux. Il a obligation de la *vie* à ſon Médecin; ſon reméde lui a donné la *vie.* Je n'ai plus de *vie* que pour me plaindre. On m'a trouvé préſque ſans *vie*; ma *vie* eſt quaſi éteinte. Cet homme eſt de foible compléxion, il n'a qu'un filet de *vie*: il traine une *vie* languiſſante. Il y a des animaux qui ont la *vie* dure, qui ont de la peine à mourir, comme les chats. Conſérver ſa *vie* c'eſt ménager la ſanté; ménager ſa *vie*, c'eſt prendre ſoin de ſoi-même, & ne point s'expoſer au dangér de la pèrdre. La *vie* des végétaux eſt l'accroiſſement.

Vie, en réüniſſant le ſens des deux articles qui précèdent, ſignifie la pèrſonne, l'être, l'exiſtence, qui conſiſte dans l'union de l'ame & du corps, par oppoſition à la deſtruction de la machine, à la mort qui en eſt la ſeparation. *Vita, eſſentia, exiſtentia, unio animæ cum corpore.* Pèrdre la *vie.* Le bon Bèrgér donne ſa *vie* pour les brebis. Bin. Les Martyrs ont pèrdu la *vie* pour la défenſe de l'Evangile. Le Roi a droit de *vie* & de mort ſur ſes ſujèts. Céſar defendit le pillage aux ſoldats ſous peine de la *vie.* Abl. Ma *vie* eſt entre vos mains. Le Chancelièr ne pèrd ſa Charge qu'avec la *vie.* Le ſoldat n'expoſe point ſa *vie* par bravoure; c'eſt la pauvreté qui le mene au péril. La Br. Les Macédoniens accablez par le nombre, vendirent bien chèr leur *vie.* Vau. Une *vie* ſi chère, & ſi précieuſe à ſon peuple ne doit jamais finir. M. Sc. Les maux & les chagrins devroient nous chaſſér de la *vie*; mais nous y tenons trop. Nic. Pour ne craindre pas la mort, il faut n'aimer pas la *vie* & ne la pas trouver agreable. Io. Le propre des grands courages eſt de mépriſer la mort; mais non pas de haïr la *vie.* Vau. L'amour de la *vie* eſt tellement enraciné, qu'on ne renonce à la *vie*, ou plutôt qu'on ne la quitte que parcequ'on ne peut pas s'empêcher de mourir. La Roch. Il ne faut point ſortir de la *vie* par un crime. Le Mai.

Vie, ſe dit de la durée de cèrtaines choſes. *Vitæ curriculum, ſpatium, duratio.* Il faut ſe ſçavoir immortaliſer ſoi-même, pour immortaliſer les autres: car il n'eſt point de plus *courte vie* que celle d'un mauvais Livre. Vau.

Vie, ſe dit auſſi, pour, Force, vigueur, énèrgie. *Vis, vigor, energia.* L'Empereur ne donnoit aucun ſigne de *vie* pour la conduite des affaires. Vau. Les paroles ſur le papièr ſont comme un corps mort étendu par tèrre; elles ſont ſans *vie.* Art de P. Une cadence conforme aux choſes qu'on dit, conſérve en quelque maniére la *vie* au diſcours. Id.

Vie, ſe dit auſſi des alimens & des choſes néceſſaires pour ſe nourrir, pour ſubſiſter. *Neceſſaria ad vitam ſuſtentandam eſca, cibus.* Les Artiſans gagnent leur *vie* à la ſueur de leur corps. *Vitam labore multa tolerant.* Les pauvres, les invalides demandent leur *vie.* Les animaux chèrchent leur *vie*; c'eſt-à-dire, à manger. Les manœuvres ſont de grande *vie*; c'eſt-à-dire, mangent beaucoup. Un homme de petite *vie* eſt un homme qui mange peu. Faire *vie* qui dure; c'eſt ménager ce que l'on a.

Vie, ſe dit en Théologie de la grace, qui eſt la nourriture de l'ame. *Gratia, animæ ſpiritalis alimonia, pabulum.* Dieu eſt eſprit & *vie.* Jesus-Christ eſt le pain de *vie.* *Panis vitæ qui de cœlo deſcendit.*

Vie, ſe dit encore de l'état de l'âme après qu'elle eſt ſeparée du corps. *Vita animæ à corpore ſeparata.* Dieu promet une ſeconde *vie*, une meilleure *vie*, une *vie* étèrnelle aux gens de bien. L'éſpérance de ce qu'on promet dans l'autre *vie*, céde naturellement à la jouïſſance du preſent. S. Evr. C'eſt la corruption de notre cœur qui nous fait regarder les biens de cette *vie* comme quelque choſe de plus réel que tout ce qu'on dit de l'autre. Nic. Il eſt impoſſible d'être longtems dans une creance tranquile, qu'il n'y a point de Divinite, ni de ſeconde *vie.* M. Sc. Pour les Païens qui n'avoient ni éſpérance, ni crainte pour l'autre *vie*, rien n'étoit plus vain que de ſe fatiguer des penſées de la mort. Nic.

Vie, en Morale, ſe dit de la manière de vivre; de la conduite; des mœurs. *Modus, ratio agendi.* Une ſainte *vie*; une *vie* chrétienne; une *vie* dévote: une *vie* ſpirituelle, religieuſe, contemplative, auſtère, éxemplaire. On dit auſſi, Il mene une *vie* de Philoſophe, de Courtiſan, de débauché, de garçon; une *vie* fainéante, voluptueuſe, tranquile. Il faut ſoutenir le genre de *vie* qu'on a choiſi. Combien de diſgraces travèrſent notre *vie*! S. Evr. Amour ne trouble point le repos de ma *vie.* La Suze. La *vie* du monde eſt trop diſtraite & trop diſſipée, & la *vie* ſolitaire eſt trop ennuyeuſe. M. Sc. Il faudroit avoir vécu deux fois pour bien conduire ſa *vie.* Charleval. On l'accoutuma inſenſiblement à une *vie* ſainte & patiente. Fl. On a attaqué la *vie* d'Epicure pour décréditer plus facilement ſes opinions. S. Evr. Nous livrons nos cœurs aux douceurs d'une *vie* molle & oiſive. Fl. La fable du rat de ville & du rat de village, nous donne une idée ingenieuſe de la différence entre la *vie* tumultueuſe du monde, & la *vie* paiſible de la ſolitude. M. Sc. S'accoutumer à une *vie* d'oraiſon & de retraite. Fl. Une *vie* ſage & vèrtueuſe donne toujours des plaiſirs purs & ſolides. Ab. Regn. Pline nous apprend à jouïr de la *vie* privée. Sact. Salomon a quelquefois joui de la *vie*, comme ſi toutes choſes alloient à l'aventure. S. Evr.

S. Evr. La *vie* eſt-elle vivante ſans le doux commèrce de l'amitié? M. Esp. Cette expreſſion eſt toute Latine. *Vita vitalis non eſt ſine amicorum ſocietate.* Mais je la trouve bien hardie en François. Nous vivons de la *vie* des paſſions. Id. La *vie* de l'éſprit, c'eſt de penſer & de reflechir. Maleb. Une heure de *vie* bien ménagée, vaut mieux que de la réputation. S. Evr. La *vie* ne conſiſte pas à prendre l'air dans ſes poumons, & à le rendre; elle conſiſte à prendre dans ſon cœur, & à rendre des ſentimens; car les ſentimens & la *vie* c'eſt une même choſe. Le Ch. d'H. La *vie* des hommes eſt à tout prix; ils la donnent ſouvent pour rien. Nic. C'eſt-à-dire, leur tems, leur travail.

Vie, ſignifie encore, Débauche; bonne chère. Faire la *vie* avec ſes amis; faire bonne *vie*. Mener une *vie* joyeuſe. Une femme de mauvaiſe *vie*, c'eſt une femme abandonnée.

Vie, ſe dit populairement d'une grande paſſion, d'un grand attachement qu'on a pour quelque choſe. *Vita, amor, ſtudium.* Si vous lui ôtez ſon enfant, vous la ferez mourir, c'eſt ſa *vie*; elle l'aime plus que ſa *vie*. Il s'eſt rué ſur ce jambon, c'eſt ce qu'il aime, c'eſt la *vie*. Ne lui ôtez pas les Livres; c'eſt ſa *vie* que l'étude.

Vie, ſe dit auſſi de l'hiſtoire des actions de quelqu'un; de ce qui lui eſt arrivé pendant le cours de ſa *vie*. *Geſta, acta, facta.* Surius a fait les *vies* des Saints en pluſieurs volumes, & Ribadéneira en abrégé. Plutarque a écrit les *vies* des hommes illuſtres des Grecs & des Romains. M. Hèrman a fait la *vie* de S. Athanaſe, la *vie* de S. Baſile. Une auſſi belle *vie* étoit digne d'un ſi bon écrivain. Cardan a écrit ſa propre *vie*. La *vie* des méchans peut être auſſi utile que la *vie* des Saints, quand elle eſt bien propoſée, qu'on en fait voir la miſère, & qu'on en inſpire l'horreur. Nic. On dit en blâmant la conduite de quelqu'un, ce n'eſt pas là la plus belle action de ſa *vie*.

Vie, ſe dit auſſi burleſquement, des réprimandes, des querelles domeſtiques qui ſe font avec grand bruit. *Objurgatio, rixa.* Quand cet homme a été au cabarèt, ſa femme lui fait une belle *vie*, une térrible *vie*.

On appelle eau de *vie*, la prémière diſtilation qui ſe fait du vin, qu'on réduit de cinq ou ſix pintes à une. *Aqua ardens vel vitæ, vinum igne vaporatum.* L'eau de *vie* rectifiée eſt celle dont la diſtillation eſt pluſieurs fois réitérée. On l'appelle alors *eſprit de vin*.

Vie et Mort; En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, c'eſt le mâle & la femelle, le ſoufre & le mércure des Philoſophes. Préciſément la *vie* n'eſt autre choſe que la pèrſevérance du chaud & de l'humide unis proportionnement dans l'eſprit, & le ſel univèrſel individuez organiquement par celui qui les a faits, avec force & vigueur conforme, qu'on appelle ordinairement âme, agiſſante tout autant que l'organe le permet. Dict. Herm.

A Vie. Phraſe advèrbiale. Pour le tems de la vie, pendant la vie. *Per vitam, Quoad vita erit,* ou *vivet*. Le Quint *à vie* dans la Coutume de Couci, art. 5. & 7. c'eſt le droit que les puiſnez ont de jouir du quint du fiéf, ou des fiéfs qui ſont échus à leur aîné par la mort de leur père & mère. Lorſqu'il n'y a que des filles, les puiſnées n'ont auſſi qu'un quint *à vie*. Voyez Buridan ſur la Coutume de Vèrmandois, p. 997.

Vie, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes: On dit, qui a tems, a *vie*; pour dire, qu'on éſpére de ſauver ſa *vie* ou ſes biens, quand on a le loiſir d'y penſer, ou d'attendre quelque occaſion favorable. On dit qu'on a toujours plus de bien que de *vie*, pour faire une leçon aux avares qui ſe tuent d'en amaſſer. On dit qu'il faut faire *vie* qui dure, pour faire une leçon aux prodigues. On dit auſſi, *vie* de pourceau, courte & bonne. D'une *vie* méſquine ou malheureuſe, on dit que c'eſt une *vie* de chien. On dit auſſi, Telle *vie*, telle fin; pour dire, qu'on meurt de la même manière qu'on a vécu. On dit auſſi, Cache ta *vie*; pour dire, qu'il ne faut pas que tout le monde ait connoiſſance de nos affaires. Plutarque a fait un beau Traité ſur ce mot. On dit auſſi, C'eſt à la *vie* & à la mort, en parlant d'une amitié, d'un vœu, ou autre engagement qui dure toute la *vie*. On dit auſſi, Je gagerois, j'y mettrois ma *vie*; pour dire, Je ſuis bien aſſuré de ce que je dis. On dit auſſi, Nous n'avons que notre *vie* en ce monde; pour dire, Il ne faut ſonger qu'à vivre, nous n'emporterons rien. Mèrci de ma *vie*, eſt un ſèrment du petit peuple. On dit d'un débauché, qu'il fait ou mène *vie* de Sardanapale; faire *vie* de garçon, c'eſt ne ſe mettre en peine de rien, n'ayant ni femme ni enfant, ni ménage; *vie* d'Hèrmite ou d'Anachoréte pour celui qui aime la ſolitude, *vie* de hibou ou de loupgarou pour celui qui fuit la ſocieté: *vie* de ſoldat, ou de gendarme pour celui qui vit du jour à la journée.

VIEDASE, ſ. m. Tèrme injurieux qui n'eſt pas obſcéne, comme pluſieurs s'imaginent: il ne ſignifie autre choſe que *viſage d'âſne*; car on diſoit autrefois *vis* pour *viſage*, & de *vis d'âſne* on a dit par corruption *viédaſe*. *Stultus, hebes, vultus, aſinus, bardus.*

VIEIL, Vieux, Vieille, adj. & quelquefois ſubſt. Qui eſt âgé; qui eſt né depuis long-tems. *Vetus, vetulus, ſenex.* On eſt *vieux* à 60 ans; & décrepit, ou caduc à 80. *Vieil & vieux*, tous deux ſont bons; mais non pas indifféremment: car *vieil*, ne ſe doit jamais mettre à la fin d'une periode, ni devant les ſubſtantifs qui commencent par une conſonne: il faut dire, un habit *vieux*, un *vieil* arbre: dépouiller le *vieil* homme. Vau. On n'obſèrve pas toujours cette diſtinction, & *vieux* ſe met très-ſouvènt devant une voyelle. Men. Corn. Peu de gens ſçavent être *vieux*. La Roch. C'eſt une choſe bien dégoutante qu'une *vieille* qui remplit de fard les rides de ſon front. Bell. Je ne ſçai qui eſt plus à plaindre, ou d'une *vieille* qui a beſoin d'un Cavaliér, ou d'un Cavalier, qui a beſoin des richeſſes d'une *vieille*. La Br. C'eſt un homicide, à la manière de Platon, que d'embraſſer une *vieille*. Mont. Une *vieille* fille eſt à charge à elle-même. G. G. Un *vieux* rimeur a mauvaiſe grace. Mai.

On doit prendre garde de ne pas confondre *vieux* avec *ancien*. On ne dit pas, il eſt mon *ancien*, pour dire, préciſément, il eſt plus âgé que moi. *Ancien* a raport au tems, & au ſiecle. C'eſt pourquoi on dit, Ariſtote eſt plus *ancien* que Ciceron; & au contraire on dit que Cicéron étoit plus *vieux* que Virgile, parce qu'il avoit plus d'âge, & qu'il vivoit dans le même ſiecle. Nous diſons, une maiſon ancienne, quand on parle d'une famille; une *vieille* maiſon, quand on parle du batiment. On dit bien d'un habit uſé, ſon habit eſt *ancien*; mais on le dit en riant. On dit préſqu'également, d'*anciennes* hiſtoires, & de *vieilles* hiſtoires; d'*anciens* manuſcrits, ou de *vieux* manuſcrits; mais on ne dit pas de même de *vieux* Livres, ou d'*anciens* Livres. De *vieux* Livres, ſont des Livres uſez, & gâtez par le tems: & d'*anciens* Livres, ſont des Livres faits par des Auteurs de l'antiquité. Bou. Il n'y a rien de plus ennuyeux qu'une *vieille* paſſion. S. Evr. Cela étoit bon au *vieux* tems. Les Antiquaires ſont curieux de *vieilles* inſcriptions, de *vieilles* médailles. Les amitiez qui après avoir été intèrrompuës viennent à ſe renouer, ont quelque ardeur que les *vieilles* & conſtantes amitiez n'ont pas. Voi. *Vieux* ſignifie auſſi plus âgé; moins jeune; qui n'eſt pas nouveau; qui eſt le prémier par l'ordre du tems. Cet enfant eſt de trois ans plus *vieux* que ſa ſœur. Le vin *vieux* eſt plus ſain que le nouveau. Les propheties du *Vieux* Teſtament ont été accomplies par le Nouveau. Il y a de la bizarrerie à s'habiller à la *vieille* mode. Cette lettre eſt de *vieille* datte. La bonne Dame ſe fit payer les *vieux* arrerages.

Vieux, ſe dit auſſi de ce qui eſt uſé, qui ne vaut plus rien; qui eſt gâté par le tems, dont on ne ſe ſèrt plus. *Tritus, detritus.* Le papier ſe fait de *vieux* linge, de *vieux* drapeau. Une crieuſe de *vieux* chapeaux. Les Fripiers ne font trafic que de *vieux* meubles. Dans ce ſens on dit en général d'un homme caſſé, caduc ou infirme, qu'il eſt *vieux*, qu'il devient *vieux*. Votre viſage eſt plus *vieux* que vous.

Vieux, ſe dit du langage, & ſignifie, Suranné, antique; qui n'eſt plus en uſage. *Antiquus, vetus.* Cet Auteur affecte de ſe ſèrvir de mots *vieux* & barbares. Les *vieux* mots peuvent trouver place dans un conte.

Régnier dans ſon vieux *ſtile a des graces nouvelles.* Boi.

Vieux, ſignifie auſſi, Expérimenté; qui a fait long-tems un mètier. *Expertus, peritus.* Les *vieux* Pilotes, les *vieux* Capitaines, ſont les plus eſtimez. Un *vieux* Drille; un *vieux* Avocat.

Un jeune Médecin vit moins qu'un vieil *ivrogne.* Regn.

Vieux, en tèrmes de guèrre, ſe dit des régimens qui ſont de la plus ancienne création, qui marchent en cet ordre: Picardie, Piémont, Champagne, Navarre, Normandie & la Marine. *Legiones antiquæ.* Il y a auſſi les ſix petits *vieux* créez un peu après, qui prennent le nom de leurs Colonels.

Vieil, ſe dit figurément en tèrmes de l'Écriture. Le *vieil* homme; c'eſt-à-dire, le péché. *Vetus homo.* Il faut dépouiller le *vieil* homme pour vivre dans la grace, c'eſt-à-dire, renoncer à toutes ſes mauvaiſes habitudes.

Vieux, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On dit, que pour vivre long-tems il faut être *vieux* de bonne heure; c'eſt-à-dire, qu'il ſe faut conſèrver tandis qu'on eſt jeune. On dit, Jeune chair, & *vieux* poiſſon. *Vieux* amis & *vieux* écus. On dit auſſi, c'eſt le *vieux* jeu, on n'en rit plus, quand on fait quelque conte qu'on a ouï pluſieurs fois. On dit d'une choſe dont on ne fait point de cas, Je m'en ſoucie comme de mes *vieilles* bottes. Il eſt décrié comme la *vieille* monnoie. On dit, en ſe moquant d'un vieillard, qu'il eſt *vieux* comme Hérode, *vieux* comme ces ruës, que c'eſt un *vieux* réveur, un *vieux* pêcheur, un *vieux* pécheur. On dit auſſi, Il eſt malicieux comme un *vieux* ſinge. On dit auſſi d'un homme maladif, qu'il ne ſera pas *vieux* ôs. On appelle auſſi des contes de *vieille*, les contes de Peau-d'âne, de ma mère l'oie, & autres fables ridicules dont les *vieilles* amuſent les petits enfans. On dit encore, A *vieille* mule frein doré, en parlant des *vieilles* femmes qui ſe parent, qui ſe requinquent. Le Chèvalier Temple finit ſon Eſſai de ſçavoir des Anciens & des Modèrnes par ce mot d'Alphonſe le Sage, Roi d'Arragon, Qu'entre tant de choſes que les hommes poſſèdent ou qu'ils rechèrchent toute leur vie, il n'y a rien de meilleur que d'avoir du *vieux* bois pour brûler, du vin *vieux* pour boire, de *vieux* amis pour faire ſocieté, & de *vieux* Livres pour lire, & que tout le reſte n'eſt que babioles. On dit auſſi, Fantaſque comme une *vieille* mule. On dit des choſes de rebut, c'eſt de la *vieille* drogue, de la *vieille* mèrcerie.

Vieil, ou plutôt **Vieux de la Montagne**. Nom d'un Prince Souverain de Syrie, fameux au tems des Croiſſades. Ses ſujèts s'appelloient Aſſaſſins, mot corrompu d'Arſacides. Voyez Assassins. *T. I. p.* 644. 645 & le P. Maimbourg, *Hiſt. des Croiſades*, *L. VI.* Le *Vieux de la montagne* étoit le chèf de cèrtains voleurs cantonnez dans les montagnes de Syrie, où ils avoient formé une éſpece de ſouveraineté, dont les Princes ſe vantoient d'être deſcendus de cet illuſtre Arſace, qui fonda l'Empire des Parthes environ 245 ans avant J. C. C'eſt pourquoi ils prenoient le nom d'Arſacides, duquel, à ce que l'on pretend, ſe fit par corruption celui d'aſſaſſins, ſous lequel ils ſont ſi connus dans l'hiſtoire des Croiſades. D'autres diſent que le nom d'Aſſaſſins étoit commun à tous ces montagnards. Ils nommoient leur chèf, Le *Vieux de la montagne*, parcequ'il le choiſiſſoient toujours d'un âge avancé. Voyez au mot Assassin. Les Arabes appellent les ſujèts de ce Prince *Bathania*, en notre langue Bathéniens. Ce ſont les ſectateurs de Haſſan Sabah qui fonda la Dynaſtie nommée, les Iſmaëliens de Pèrſe, l'an 483. de l'Hegire, de J. C. 1090, à Rudbar dans la province de Dilem, ſous le Kalifat de Moktadi l'Abbaſſide, & le Sultanat de Malekſchah le Selgimide. D'Herbelot, au mot *Bathania*, au mot *Haſſan-Sabah*, & au mot *Scheikh. Algebal* qui veut dire Viel de la montagne. Cet Auteur dit *Viellard de la Montagne*. Car c'eſt ainſi, ajoute-t-il au mot Haſſan, que les Hiſtoriens Latins ont traduit *Scheikh al Gebal*, qui ſignifie en Arabe le Seigneur de l'Iraque Pèrſienne, ou de la partie la plus élevée & montueuſe de la Pèrſe. Et ce *Viellard de la Montagne*, c'eſt le Prince ou Sultan des Iſmaëliens de l'Iraque Pèrſienne, que les Muſulmans appellent *Molahedah*, impies & ſchiſmatiques, dont les ſujèts ſe dévouoient pour aſſaſſiner ceux que leur Prince tenoit pour ſes ennemis. Le premièr *Viellard de la montagne* fut Haſſan-Sabah, qui environ l'an de l'Hégire 439, qui eſt l'an de J. C. 1099, fonda la ſeconde branche des Iſmaëliens, qui eſt celle de Pèrſe, que nos Hiſtoriens ont nommé les Aſſaſſins. Voyez le même Auteur au mot *Scheikh, al Gebal*. C'eſt de ce *Vieux de la montagne* que parle le P. Le Moine dans les vèrs que nous avons raportez au mot Arsacides. *T. I. col.* 607.

VIEILLARD, ſ. m. Homme qui eſt ſur ſon dèrniér âge. *Senex*, *annoſus*, *ætate provectus*. Horace veut qu'on dépeigne un *vieillard*, amaſſant du bien, jouiſſant peu de celui qu'il a amaſſé, chagrin du préſent, louant le paſſé. Roboam ſe trouva mal de n'avoir pas ſuivi le conſeil des *vieillards*; c'eſt-à-dire, des gens ſages & éxperimentez. Les *vieillards* ont quelque choſe de vénérable. Les *vieillards* ſont touchez de tout ce qui rappelle leurs prémières années. La Br. Il ſied mal à la gravité d'un *vieillard*, qui a déſormais le jugement en partage, de vouloir avoir trop d'éſprit. S. Ev. Un *vieillard* qui épouſe une jeune fille, s'éxpoſe à tous les malheurs du mariage. M. Sc. Les careſſes d'une jeune épouſe ſont meurtrières pour un *vieillard*. Le Ch. d'H. Le ridicule des *vieillards* eſt de faire de pèrpétuelles leçons aux jeunes gens. Bell. Le metiér d'un conteur eſt une puérilité dans les jeunes gens, & une foibleſſe dans les *vieillards*. S. Ev. Les *vieillards* mettent au rang des vices tout ce qu'ils ne ſçauroient faire. Id.

Ne faites point parler vos Héros au hazard;
Un vieillard *en jeune homme, un jeune homme en* vieillard.
Boi.

Borel dérive ce mot de *vie*, parceque les *vieillards* ont la vie longue.

Le Vieillard des Sages. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. *Senex Sapientum.* C'eſt le mèrcure ainſi nommé, parcequ'il eſt la prémière matière des métaux; & l'eau des Philoſophes eſt leur mèrcure: autrement, c'eſt le ſoufre. Dict. Herm.

VIEILLERIES, ſubſt. f. Vieilles hardes, meubles. *Vetteramenta.* Les Fripiérs ne trafiquent que de *vieilleries*. Il n'y a que des *vieilleries* dans ce cabinèt, lieu de curieux.

VIEILLESSE, ſ. fem. Le dèrnier âge de la vie. Les Juriſconſultes definiſſent la *vieilleſſe*, un affoibliſſement des forces du corps & de l'eſprit, cauſé par le grand nombre des années. *Senectus*, *ſenecta*, *ætas provecta*. Les Sybilles ont vécu juſqu'à une *vieilleſſe* décrépite, juſqu'aux dèrnières extrémitez de la *vieilleſſe*. La *dèrnièr vieilleſſe* eſt l'âge decrepit: on la diſtingue de la *prémière vieilleſſe*, où l'eſprit conſerve encore toute ſa force, & toute ſa vigueur. Il faut honorer la *vieilleſſe*. La jeuneſſe eſt folle, & parfois la *vieilleſſe*. Mul. Comme il ne faut pas avoir l'emportement ordinaire de la jeuneſſe, je ne veux pas non plus qu'on ait le chagrin qui ſuit ſouvent la *vieilleſſe*. M. Sc. La prudence eſt le fruit d'une lente *vieilleſſe*. Bor. Les plaiſirs dont on eſt capable dans la dèrnière *vieilleſſe*, ne valent pas la peine de les demander au Ciel. Voi. La *vieilleſſe* eſt d'autant plus triſte qu'elle met toujours la mort devant les yeux. Nic. Selon les prevoyances humaines, qu'inſpire la prudence humaine, il eſt bon d'acquérir pour le tems de la *vieilleſſe* & des infirmitez. Fl. Il y a des gens privilegiez, & dont la *vieilleſſe* a je ne ſçai quoi de mâle & de beau. Bou.

Les ennuis, les infirmitez,
De la froide vieilleſſe *ordinaires compagnes.* Des-H.

Il ne reſte plus rien à la triſte vieilleſſe
Qu'un regret épineux d'avoir jadis été. Regn.

La vieilleſſe *chagrine inceſſamment amaſſe,*
Marche en tous ſes deſſeins d'un pas lent & glacé;
Toujours plaint le préſent, & vante le paſſé;
Inhabile aux plaiſirs, dont la jeuneſſe abuſe,
Blame en eux les douceurs que l'age lui refuſe. Boi.

Voudrois-je, de la tèrre inutile fardeau,
Attendre chez mon père une obſcure vieilleſſe? Rac.

Les Poëtes appellent la *vieilleſſe* du monde, les dèrniérs tems, le dèrniér âge du monde. Ils appellent auſſi l'hiver, la *vieilleſſe* de l'année.

On dit provèrbialement, Si jeuneſſe ſçavoit, & *vieilleſſe* pouvoit; pour dire, Si on pouvoit joindre la force & l'éxperience enſemble. On appelle un bâton de *vieilleſſe*, un enfant, un neveu qui ſèrt à ſecourir un père, ou un oncle dans ſa *vieilleſſe*, quand il ne peut plus agir.

VIEILLIR, verb. n. & act. Devenir vieux. *Seneſcere*, *conſeneſcere*. Il y a longtems que cet homme eſt au monde, il *vieillit*. Nous ne ſongeons point que nous *vieilliſſons* tous les jours, & que le tems nous entraine inſenſiblement. Le plus honnête homme, dont pèrſonne n'a beſoin, a de la peine à s'éxemter du ridicule, en *vieilliſſant*. S. Evr. C'eſt aux jeunes gens à ſe préparer à la vie, & à faire deſſeins ſur deſſeins: mais quand on *vieillit*, il ſe faut tenir à ce qu'on poſſède, & s'en bien ſervir. Le Ch. de M. Nous pèrdons beaucoup en *vieilliſſant*. S. Evr.

Vieillir, ſignifie auſſi, Avoir paſſé ſa vie dans quelque emploi. *Veteraſcere*. Ce Miniſtre a *vieilli* dans les affaires; ce Capitaine a *vieilli* ſous le harnois.

Vieillir, ſignifie encore, S'uſer, pèrdre ſa vigueur; être caſſé; devenir infirme & caduc. *Senio confici*. Cet homme ne *vieillit* point, il paroit toujours jeune & robuſte. Cette femme rajeunit, au lieu de *vieillir*. Cette fievre l'a *vieilli* de dix ans. Horace a fait une ode ingenieuſe pour inſulter une coquette qui avoit *vieilli*, & dont les années avoient fletri les charmes.

Vieillir, ſe dit auſſi dans le même ſens des choſes. *Obſolere*, *obſoleſcere*. Voilà un mot qui *vieillit*, on ne s'en ſèrt plus guère. Mon habit *vieillit*, il eſt bientôt uſé. Cette mode *vieillit*, elle commence à ſe paſſer. Tout *vieillit*, & le tems conſume tout. Plus les maux *vieilliſſent*, (c'eſt-à-dire, plus ils ſont invéterez) plus ils ſont dangereux. Il n'y a rien qui *vieilliſſe* ſi-tôt qu'un bien-fait. Ablanc.

De ces noms pour qui l'on s'expoſe;
Les plus grands, les plus éſtimez,
Vieilliſſent *comme toute choſe.* Voit.

Vieilli, ie, part. paſſ. & adj. *Obſoletus*, *exoletus*, *inuſitatus*, &c. On dit provèrbialement, Il faut *vieillir*, ou mourir jeune. On dit qu'il faut laiſſer *vieillir* les affaires criminelles, c'eſt-à-dire, les laiſſer oublier, en laiſſer rallentir le reſſentiment par le tems.

VIEILLOT, otte, ſ. m. & f. Qui commence à *vieillir*. *Vetulus*, *qui incipit ſeneſcere*. Cet homme eſt déja *vieillot*, il commence à ſe rider.

de cette ville. *Maty.*

VIELLE, ſ. fém. Inſtrument de Muſique pour réjouir les gens du peuple, & dont jouent ordinairement de pauvres aveugles. *Rotata Sambuca, fidis.* Elle eſt compoſée d'une table & d'une anche avec quatre cordes, dont deux ſervent de bourdons, qu'on peut mettre à l'uniſſon & à l'octave. Les deux autres ſont étenduës au long du manche, qui ſervent d'un pèrpétuel monocorde, & qui font toutes ſortes de tons, comme l'épinette, par le moyen de dix marches qui ſont une éſpèce de clavièr. On les pourroit augmenter juſqu'à 49 & de même augmenter le nombre des cordes comme celles des doubles claveſſins. Chaque marche a deux morceaux de bois pèrpendiculaires, qu'on peut nommer touches, parcequ'elles ſervent pour toucher les deux cordes qui ſont à l'uniſſon. Il y a en haut une rouë de bois fort polie qu'on tourne avec une manivelle. Elle eſt pareille à celle des inſtrumens qu'on nomme *archiviolés*, ou des épinettes qui ont un *jeu de violes*, ſur laquelle portent les cordes. Cet inſtrument eſt maintenant tombé dans le mépris, quoique les anciens le nommaſſent par excellence *ſymphonie.*

On dit provèrbialement, Il eſt du bois dont on fait les *vielles*, il eſt de tous bons accords. *Concors, conſentiens.* On dit d'un homme lent, Il eſt long comme une *vielle.*

VIELLER, v. act. Jouer de la vielle. *Sambucâ canere.* Les aveugles ſont ordinairement ceux qui gagnent leur vie à *vieller.*

VIELLER, ſignifie auſſi, Aller lentement en une affaire, ne faire guère de beſogne, s'amuſer en travaillant. *Lentè vel lento gradu incedere, agere.* Les gens à journée ne font que *vieller*, s'ils n'ont quelqu'un qui les preſſe.

VIELLEUR, ſ. m. Qui jouë de la vielle. Les *Vielleurs* vont jouer de porte en porte, pour faire danſer les ſèrvantes, les enfans, les payſans. *Sambucinen.*

On appelle piſtoles de *Vielleur*, les doubles. On dit auſſi, Ce *Vielleur* n'aura qu'un double, il ne ſçait qu'une chanſon.

VIÈNÉRATZ ou WUCZIDÈRN, ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville de la Turquie en Europe. *Vieneratium, Wuczidèrna.* Elle eſt dans la Sèrvie ſur le Danube, entre Sémendrie & Viddin. On prend *Viènératz* pour l'ancienne *Viminiacum*, ou *Viminatium.*

VIENNE, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche, & la réſidence ordinaire de l'Empereur. *Vienna.* Cette ville eſt ſituée ſur le bord méridional du Danube, environ à une lieuë au-deſſus de l'embouchure de Wien, dont elle a pris ſon nom, & à quinze de la ville de Prèſbourg. *Vienne* n'eſt pas une fort grande ville, mais elle eſt forte, environnée de douze bons baſtions, & défenduë par une citadelle. Il y a une Univèrſité, un Collége de Jéſuites, & un Evêché ſuffragant de Saltzbourg. *Vienne* fut priſe par Mathieu Corvin, Roi de Hongrie l'an 1485; mais les Turcs l'ont aſſiégé deux fois inutilement l'an 1529. & l'an 1683. Au reſte, cette ville eſt celle de la Haute-Pannonie qui porta tous ces noms différens. *Alta Flaviana, Caſtra Flaviana, Flavianum, Juliobona, Vindobona, Vendum.* MATY. La longitude de *Vienne* en Autriche eſt de 34 d. 32 m. & ſa latitude 48 d. 14 ſ. Lambecius, L. II. de la Bibliothéque de l'Empereur, dit que *Vienne* n'a été appellée par les Romains ni *Wienna*, ni *Vienna*, ni *Bienna*, ni *Viana*, ni *Vendum*, ni *Galbiana*, ni *Flavia*, ni *Flavianum*, ni *Ala Flaviana*, ni *Ara Flavia*, ni *Caſtra Flaviana*, ni *Flavabis*, ni *Favia*, ni *Faviana*, ni *Faſiana*; mais *Vindobona.*

VIENNE, ſ. fém. Nom propre d'un bourg ſéparé en deux parties, qu'on nomme *Vienne* la ville, & *Vienne* le château. *Vienna.* Il eſt dans le Duché de Bar ſur l'Ayine, aux confins de la Champagne, & à deux lieuës au-deſſous de Ste Menehoud. On prend *Vienne* pour l'ancienne *Axuenna*, qui étoit un bourg des Remois. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 606.

VIENNE, ſubſt. f. Nom propre d'une ville de France, capitale du Viennois en Dauphiné, & ſituée au confluant de la Jera & du Jourdain & Châtelraud dans le Poitou, Chinon dans la Touraine, & ſe décharge dans la Loire, à trois lieuës au-deſſus de Saumur. MATY. Valois, dans ſa Notice des Gaules ſur l'article de Rionava, p. 478. dit la Vigenne, & la Vingenne: mais ſi l'on a dit ces mots, aujourd'hui on ne dit plus que *Vienne.*

VIENNOIS, OISE, ſ. m. & f. & adj. Qui eſt de Vienne en Dauphiné. *Viennenſis.* Denièr *Viennois*, ſou *Viennois*, ou ſol *Viennois*: c'étoit anciennement une monnoie qui ſe fabriquoit à Vienne, & qui avoit cours en Dauphiné en Forêtz, & ailleurs dans les Etats des Dauphins de *Viennois.*

VIENNOIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Dauphiné en France. *Viennenſis pagus*, ou *ager.* Elle a le Valentinois au midi, le Rhône au couchant & au nord; ce même fleuve avec la rivière de Giaer la bornent au levant. Ses lieux principaux ſont Vienne capitale, le pont Beauvoiſin, & la Guillottière qui eſt un des Fauxbourgs de Lion. Au reſte le *Viennois* s'étendoit autrefois juſqu'à l'Iſère, qui avec le Rhône & le Giaer forme une préſqu'iſle qu'on croit être le pays qu'on nommoit anciennement *Inſula Allobrogum.* MATY.

VIENTRANGE, ſ. m. Tèrme de Coutumes. C'eſt un droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les vins & autres breuvages, comme les droits de chantelage, de forage & d'afforage. *Jus vinarium clientelare.* Il y a auſſi un droit de *vinage*, qui eſt un droit ſeigneurial qui ſe leve ſur les marchandiſes & betail paſſant pays, ainſi que le payage & le pontonnage. Voyez Ragueau.

VIÈRCO, ſ. m. La Tèrre de Vièrco. *Territorium Vergidum, Vergidenſe, Bergidenſe.* C'eſt une petite contrée du Royaume de Léon en Eſpagne. Elle eſt vèrs la Galice & les Aſturies, Ponfèrrada en eſt la capitale. *Maty.*

VIÈRGE. Ce mot eſt adjéctif de deux genres: mais quand il eſt ſubſtantif, il n'eſt jamais que feminin. *Virgo.* C'eſt un titre qu'on donne par excellence à la Mère du Sauveur, qui l'a enfanté ſans aucun commèrce d'homme, ſans avoir ſouillé ſa pudicité; de ſorte qu'elle eſt demeurée *vièrge* tant devant, qu'après ſon enfantement. Neſtorius ſoutenoit que la *Vièrge* ne pouvoit être appellée *Mere de Dieu*; mais qu'elle étoit ſeulement hôteſſe de Dieu, parceque le Vèrbe étèrnel ne peut point naitre, ni ſortir du ſein d'une *Vièrge.* C'étoit-là une des heréſies de Neſtorius, condamnee au Concile d'Ephèſe, & que cèrtaines gens ont renouvellé de nos jours avec plus d'impudence que n'en a jamais eu Neſtorius. Je parle d'un Moine Apoſtat nommé Renoult, & de quelques pretendus Beaux-éſprits de Hollande qui ont voulu le ſoutenir.

VIÈRGE, Fille qui n'a jamais eu commèrce avec un homme; qui n'eſt point mariée, qui a encore ſon pucelage. *Virgo, Themis.* Le Breviaire a un Office particulièr pour les *Vièrges.* Il y a dans l'Evangile une belle parabole des cinq *vièrges* ſages, & des cinq *Vièrges* folles. L'Egliſe célébre une fête de ſainte Urſule & de ſes Compagnes, qu'on dit avoir été au nombre de onze mille *Vièrges*; mais peut être qu'il y a eu de l'èrreur dans la lecture des anciens Rituels, où il y avoit XI. M. V. qui vouloient dire ſeulement, *Onze Martyrs Vièrges.* Le P. Sirmond conjecturoit, qu'on avoit trouvé ſur la liſte des Martyrs, *S. S. Urſula, & Undecimilla. V. M.* mais au lieu d'*Undecimilla*, qui eſt le nom d'une *Vièrge* martyre, on avoit fait *undecim millia*, c'eſt-à-dire, onze mille.

On dit provèrbialement, qu'un homme eſt amoureux des onze mille *vièrges*, quand il eſt amoureux de toutes les filles qu'il voit.

VIÈRGE, Nom que les Poëtes donnent à la Juſtice. *Themis.* Ils repréſentent cette Divinité fabuleuſe en fille avec un regard triſte & ſévère, & un cèrtain air de fièrté qui imprime du reſpèct. Boileau dit en parlant de la Juſtice:

> Vièrge, *éffroi des méchans* . . . .
> *Qui la balance en main, régle tous les mortels.*

VIÈRGE,

VIERGE, eſt auſſi un ſigne du zodiaque, où le Soleil entre au mois d'Août. C'eſt la maiſon de l'éxaltation du Mèrcure. *Virgo.* La conſtellation de la *vièrge* eſt maintenant dans le ſigne de la balance. Elle eſt compoſée de 26 étoiles : dont il y en a une de la prémière grandeur, ſix de la troiſiéme, ſix de la quatriéme, onze de la cinquiéme, & deux de la ſixiéme ; ſans compter ſix informes. Képler en compte 29, & Bayer 42, dont la principale eſt appellée l'*Epi de la vièrge*, de la prémière grandeur, de la nature de Venus & de Mèrcure.

VIERGE, ſe dit figurément de pluſieurs choſes qui ſont dans une entière pureté qui n'ont point ſèrvi. *Virga.* La cire *vièrge* eſt celle qui n'a point été travaillée, qui ſort des ruches. On dit auſſi du miel *vierge.* L'huile *vierge* eſt la mère goute de l'huile, celle qui n'a point été preſſurée. *Oleum muſteum, oleum lixivium.* Or *vierge*, c'eſt l'or tel qu'on le tire de la mine ſans aucun alliage, & alors il eſt ſi mou, qu'il ſouffre l'empreinte d'un cachèt. Argent *vierge* qui eſt encore en ſaumon, ou en lingot. Cuivre *vierge*, celui qui n'a point été fondu. On appelle auſſi parchemin *vierge*, celui qui eſt fait de la coëffe que quelques enfans apportent au monde ſur leur tête. On le dit auſſi de celui qui eſt fait d'un jeune agneau, ou d'un veau mort né. On appelle mèrcure *vierge*, celui qui eſt trouvé tout fait, & coulant dans les mines, ou qui eſt tiré par pluſieurs lotions de la tèrre qui le contient ; au lieu que le commun ſe tire par la violence du feu dans des retortes. Le mèrcure *vièrge* eſt bien plus éſtimé, & plus rare que le commun. On dit que quand l'or eſt amalgame avec du mèrcure *vierge*, s'il eſt mis au feu, le mèrcure l'emporte entiérement avec lui ; ce que l'autre ne fait pas. Vigne *vierge*, eſt une vigne ſans fruit qui croît en une fort grande hauteur en l'attachant aux murailles, comme le lièrre, jette une agréable vèrdure. On l'a ainſi appellée à cauſe qu'on l'a apportée de la *Virginie.* On appelle, en raillant, une épée *vierge*, une épée qui n'eſt jamais ſortie du fourreau, qui n'a jamais fait mal à pèrſonne. L'epée de ce jeune cavaliér eſt encore *vierge.*

Le Monaſtère des VIERGES à Veniſe, eſt un Monaſtère fondé l'an 1177, par Alexandre III. pendant qu'il étoit à Veniſe, où aprés un long ſchiſme, il releva l'Empereur Frédéric Barberouſſe des cenſures qu'il avoit encouruës. Ce Prince, pour donner des marques d'une parfaite réconciliation, conſentit que ſa fille Julie ſe fit Religieuſe dans ce Monaſtère avec douze autres Demoiſelles, & elle en fut premiére Abbeſſe. Ce Monaſtère fut richement doté par le Doge Sébaſtien Zani ; c'eſt pour cela que le Pape lui en donna le patronage, à lui & à ſes ſucceſſeurs. Les Religieuſes éliſent l'Abbeſſe, & le Doge approuve l'élection. Lorſque l'on a reçû le Bréf, le Doge accompagné de la Seigneurie, ſe tranſporte dans l'Egliſe du Monaſtère, on fait la lecture de ce Bréf, & aprés que l'Abbeſſe a été bénite, & qu'elle a prêté ſèrment au Doge, ou ſelon le P. Hèlyot, aprés quelques complimens de part & d'autre, le Doge l'épouſe en lui mettant au doigt deux anneaux, l'un où eſt l'image de S. Marc, & l'autre un beau ſaphir. On ne reçoit dans ce Monaſtère que des filles nobles, & on les appelle Gentiles Donnes. Quand on leur parle, on les traite d'Illuſtriſſimes. L'Abbeſſe eſt perpetuelle. Ses obſeques ſe font avec autant de ceremonies que celles du Doge. Ces Religieuſes ſont habillées de blanc. Elles ſont Auguſtines. BONNANI, *P. II. P. Hèlyot T. III. C. 7.*

VIERGE EPOUSE. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le mèrcure. DICT. HERM. *Virgo ſponſa, Mercurius.*

VIERGE dite FILLE DE LA SAINTE VIERGE. C'eſt le nom qu'on donne à des filles établies à Cremône en Lombardie, par le P. Mellini Jeſuite l'an 1612. Elles ſont au nombre de 30, dont huit ſont Sœurs Convèrſes, qu'elles appellent Adjutantes. Elles ne font que deux vœux ſimples, l'un de chaſteté & l'autre de pèrſévérance dans la Congrégation juſqu'à la mort ; quoiqu'elles ne s'obligent pas à la pauvreté par vœu, elles n'ont rien en propre. Elles font dix-huit mois d'épreuve avant leurs vœux, & les Adjutantes ſont reçuës dans la Congrégation aprés y avoir demeuré dix ans. Elles prennent des penſionnaires qu'elles inſtruiſent, & auſquelles elles apprennent tous les ouvrages qui conviennent à leur ſéxe. Elles ne ſont point obligées à la cloture, elles ne ſortent pourtant que pour aller à l'Egliſe des Jéſuites, ſe confeſſer, communier, & entendre le ſermon ; & alors elles vont toutes enſemble deux à deux. Cette Congrégation fut d'abord approuvée en 1612, par Jean-Baptiſte Brivio, Evêque de Crémone, qui la confirma encore en 1617, leur accorda beaucoup de privileges, & entre autres les exemta de la Juriſdiction du Curé, enſorte qu'elles font leurs Pâques dans leur Chapelle, & que leur Confeſſeur leur adminiſtre les dèrniérs Sacremens. Leur habit eſt entiérement ſemblable à celui des Jeſuites ; elles ont ſeulement un bonnet blanc pour couvrir leur tête, & un voile noir, qui ſe tèrmine en pointe par devant. Lorſqu'elles ſortent, elles mettent un manteau qui leur couvre tout le corps, & elles ont ſur la tête deux grands voiles noirs l'un délié & l'autre plus épais. Les Sœurs Adjutantes ne ſont diſtinguées que par un voile blanc. Leurs penſionnaires ſont habillées de bleu. Voyez le P. Bonnani, Catal. des Ordr. Relig. P. II. & le P. Hèlyot, T. VIII. C. 8.

VIERGE DE HALL. La Société des *Vièrges de Hall.* C'eſt une communauté de filles que trois Princeſſes de la Maiſon d'Autriche, filles de Fèrdinand I, Magdeleine, Marguerite & Helene, établirent à Hall ville du Tirol, plutôt que d'entrer dans un Monaſtère, parcequ'elles craignirent de n'y avoir pas la liberté de demeurer ſous la direction des Jeſuites qu'elles ne vouloient point quitter. Ayant eu le conſentement de Saint François de Borgia, Général de la Compagnie de Jeſus, elles achetèrent à Hall deux maiſons, l'une pour elles, & l'autre pour un College de Jeſuites qu'elles fondèrent, & dont ces Pères prirent poſſeſſion en 1569. La Princeſſe Marguerite étant morte pendant qu'on preparoit ces maiſons, il n'y eut que ſes deux ſœurs qui avec quelques Demoiſelles de qualité entrèrent dans cette Communauté le ſecond Dimanche de l'Avent 1569. Ces filles font un vœu ſolemnel de chaſteté pèrpetuelle, & promettent à leur Superieure pauvreté & obéiſſance, ne pouvant diſpoſer de rien ſans ſa pèrmiſſion. Elles ſortent pour aller ſe confeſſer & communier dans l'Egliſe des Jeſuites. Elles ſortent même quelquefois de la ville pour ſe promener, & pour viſiter leurs tèrres : mais elles vont toujours deux à deux. Leur habit dans la maiſon, conſiſte en une robe ou tunique de laine noire, traînante par dèrriére : elles ont un petit collèt, & pour couvrir leurs têtes elles mettent un petit voile blanc avec un bonnèt par deſſus en forme de toque. Quand elles ſortent, elles ôtent ce bonnèt & prennent un chapeau pointu, avec un petit manteau, qui ne vient que juſqu'à la ceinture ou un peu plus bas. Voyez le P. Bonnani, P. III. p. 32. & le P. Helyot, T. VIII. C. 7.

L'ORDRE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE. Ce ſont des Religieuſes de Ste Jeanne, ou de l'Annonciade de Bourges. Voyez ANNONCIADE.

MONT-VIERGE. Nom d'un Ordre religieux fondé par S. Guillaume de Vèrceil en 1119, ſous le Pontificat de Calixte II. dans la Pouille.

VIERGE *de la Purification de la Sainte Vièrge* ; Société des *Vièrges de la Purification de la Sainte Vierge* à Arône. C'eſt une Communauté de filles fondée à Arône dans le Milanois l'an 1590 par deux frères, Jean Antoine & Jean-Baptiſte Séraphini, bourgeois d'Arône qui n'avoient point d'enfans. *Virgo à Purificatione B. Virginis dicta. Societas Virginum a Purificatione B. Virginis dictarum.* Leur fin eſt d'enſeigner, & d'elever les jeunes filles, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de choiſir un état. Le P. Mellini, Recteur alors du Collége d'Arône, leur dreſſa des Conſtitutions. Elles ſont 24. Elles font vœu de chaſteté, & promettent de pèrſévèrer dans la Congrégation juſqu'à la mort. Elles ne gardent point de clôture, enſeignent ſans rétribution, & prennent des penſionnaires. Leur habit eſt noir ; elles ont un petit rabat ſemblable à celui que portent les Eccléſiaſtiques en Italie, avec des manchettes de même, un voile blanc, qui ſe tèrmine en pointe par dèrriére. Lorſqu'elles vont à l'Égliſe, elles portent un manteau qui leur envelope tout le corps, enſorte qu'on ne leur voit que la moitié du viſage. P. BONNANI, *P. II* P. Helyot, *T. VIII. C. 8.*

VIÈRGUE, ſ. f. Nom propre de femme. *Virgina.* Sainte *Vièrgue* le 7e Janviér. Dans le lieu qui porte ſon nom prés de Touars en Poitou, on la fait contemporaine de S. Hilaire : du reſte on n'en dit autre choſe ſinon qu'elle etoit bèrgere. La maniére dont le peuple a limé ſon nom en François, peut faire croire que la ſeconde ſyllabe de ſon nom en Latin doit être bréve. Son nom eſt aux Litanies Pictoniques, dreſſées par M. de la Rochepozay, Evêque de Poitiers, imprimées avec ſes Notes en 1642. Dans la Note qu'il fait ſur cette Sainte, il dit : qu'elle naquit à Notre-Dame de Haut-bois, & que ſon tombeau s'y voit à découvert. C'eſt ce lieu-là que porte à préſent le nom de cette Sainte. Il eſt au diocèſe de Poitiérs. Meuriſſe, au raport du Recollet Artus du Moutier Auteur du Gynécée, dit que le corps de Ste *Vièrgue* eſt à S. Vincent de Mèts. CHASTELAIN, au 7e Janviér.

VIÈRZON, ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville du Bèrry en France. *Virſio.* Elle eſt ſur le Chèr, à quatre ou cinq lieuës de Bourges du côté du nord-oueſt. Quelques Auteurs ont pretendu que *Vièrzon* étoit l'*Avaricum* de Ceſar & des Anciens, mais ils ſe trompent. Voyez BOURGES. Valois, *Not. Gall. p.* 614. Cet Auteur dit *Vièrzon* ou Viarron ; mais ſi Viarron ſe dit encore, ce n'eſt plus que par quelques payſans.

VIES. vieux adj. m. & f. vieil, vieille. BOREL. *Vetus, detritus, a.* Voyez VIEZ.

Cotte avois vies & deſrampuë. R. DE LA RôSE.

VIEUT. Vieux mot, 3ᵉ pèrſonne du vèrbe Vouloir au préſent de l'indicatif. Veut. Borel. Hèrbes, au Roman des Sept Sages dit :

Hébèrs la vieut en Roman traire,
Et des Romans un livre faire.

VIEZ, adj. m. & f. Vieux, vieille, comme Vies. *Vetus, obſoletus.* Jean le Nivelois a dit :

Seignor or faites pez
Un petit vos taiſiez,
S'oirez buons vèrs nouviaux ;
Car li autres ſont viez.

V I F.

VIF, ive, adj. Qui eſt plein de vie. *Vivus, animatus, vegetus.* Cet homme n'écrit point à ſes amis, on ne ſçait ſ'il eſt mort ou *vif*. On a décrété contre ce criminel pour le prendre mort ou *vif* : ſ'il eſt pris, il ſera roué tout *vif*, brûlé tout *vif*. On dit qu'un homme eſt plus mort que *vif*, quand il eſt effrayé, & preſque mourant de peur. On ne peut conſerver de hareng *vif*. Le poiſſon d'eau douce ne vaut rien, ſ'il n'eſt *vif*. Il n'y a que les huitres à l'écaille qu'on mange *vives*. Le brochèt ne mange que du poiſſon *vif*. Cet oiſeau de proie ſe plaît ſur le *vif*. Il faut faire connoître le *vif* aux oiſeaux.

On appelle la chair *vive*. *Caro viva, vivens*, celle qui eſt ſaine & ſenſible, à la différence des chairs mortes, des plaies, des calus, des durillons. *Emortuam carnem ad vivam reſecare.* Il a coupé ſes corps juſqu'à la chair *vive*. Le Maréchal a piqué ce cheval juſqu'au *vif*, juſqu'à la chair *vive*.

On dit au figuré, qu'un homme a été piqué juſqu'au *vif*, quand on lui a fait un outrage ſanglant, ou une raillerie fort piquante. *Acriter pungi, vel atrociter exulcerari.* Votre épitre dédicatoire eſt délicate ; en faiſant ſemblant de ne vouloir qu'éffleurer, vous louez juſqu'au *vif*. Bay.

Vif, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Ardent, véhément, bouillant, qui a beaucoup de feu, piquant, touchant, ſenſible. *Ardens, vehemens, pungens promptus, fervidus.* Cet Orateur a l'éſprit *vif* & pèrçant. Un Poëte doit avoir l'imagination *vive*, Mon amitié eſt *vive* & agiſſante. Il a les paſſions *vives*, il eſt *vif* pour ſes amis ; c'eſt-à-dire, il eſt tendre & ſenſible. Mon ame eſt pénétrée de la plus *vive* douleur qu'on ait jamais ſentie. P. de Cl. L'amour eſt plus *vif* que l'amitié. S. Evr. Dans cette Comédie il y a beaucoup de traits fort *vifs*, & qui frapent agréablement l'éſprit. Cette fille eſt fort *vive* ; pour dire, a les paſſions violentes. Les paſſions des Dévots ſont *vives* & violentes. Bell. Le Prince étoit bouillant ; mais ſon feu étoit *vif* ſans être précipité. M. Boss. Si les naturèls *vifs* & ſenſibles ont de grands égaremens, ils ont auſſi de grandes reſſources. Fin. Les pèrſonnes *vives* ont d'ordinaire le défaut de vouloir trop briller, & de ne donner pas aux autres le tems de parler. Bell. J'aime mieux une pèrſonne *vive* & brillante qui me divèrtit, qu'une pèrſonne douce & languiſſante qui m'ennuye. M. Scud. Une piété *vive* & fèrvente. L'Ab. Reg. Ses manières *vives* & emportées ne leur pèrmettoient pas de penſer qu'un homme d'un caractère ſi impétueux, fût capable d'un ouvrage ſi médité. S. Réal. Il y a des gens qui aiment mieux paſſer pour *vifs*, que pour avoir du bon ſens & de la juſteſſe. La Br. L'intérêt eſt la véritable cauſe des afflictions *vives* & ſenſibles. M. Esp. Le ſentiment de ma pèrte eſt encore trop *vif*. P. de Cl.

Vif, ſignifie auſſi, Éclatant, brillant. Les yeux ne ſçauroient ſouffrir le *vif* éclat du ſoleil. Cette Dame a les yeux *vifs* & bril-

Equus ardens, velox acer.

En tèrmes de Marine, on appelle les œuvres *vives* d'un vaiſſeau, les parties qui trempent dans l'eau : les œuvres *mortes*, celles qui ſont au deſſus. *Pars mari immerſa, pars e mari emergens.* On appelle auſſi *vif* de l'eau, la plus grande hauteur de la marée. *Aſtus maris.* Et les courans de ſources, des eaux *vives* : ainſi on dit que les truites ſe trouvent dans les eaux *vives*.

En tèrmes d'Architècture, on dit qu'un attelier eſt *vif*, lorſqu'il y a beaucoup d'Ouvrier, qu'on y travaille avec empreſſement. *Fervet opus.* On appelle de la chaux *vive*, celle qui ſort du fourneau qui n'a point été éteinte, ni fuſée. On dit bâtir ſur un *vif* fonds, ou ſur la roche *vive*, quand on bâtit ſur un fondement ſolide & fèrme, dont les tèrres n'ont point été remuées. On dit auſſi, que du bois de charpente eſt coupé, equarri à *vive* arrête, quand on en a ôté tout l'aubièr qui eſt ſujèt à ſe pourrir, & qu'une pièrre eſt ébouſinée juſqu'au *vif*, quand on en a atteint le dur avec la pointe du marteau, quand on en a coupé une pièrre à angle droit, & qu'on en a ôté tout le bouſin. On appelle auſſi le *vif* de la colonne, ſon tronc, ou ſon fût. Le *vif* du piédeſtal, ou de ſon dé.

Vif, eſt une épithéte qu'on donne encore à pluſieurs autres choſes inanimées. *Vivus, vigens.*

Du *vif-argent*, eſt le mèrcure, ou hydrargire, qui eſt le ſeul métal liquide le plus peſant après l'or. *Argentum vivum, hydrargyrum.* On dit provèrbialement, qu'un homme a du *vif-argent* dans la tête ; pour dire qu'il éxtravague, que ſon éſprit s'évapore comme le *vif-argent*. Voyez MERCURE.

On appelle cheveux *vifs*, ceux qu'on applique dans les pèrruques dans le même ordre & ſituation qu'ils étoient ſur la tête de l'homme, ſur laquelle on les a éxpreſſement coupez. *Pili vivi.*

Feu *vif*, eſt celui qui eſt fort ardent : auſſi-bien que le froid *vif*, celui qui eſt fort cuiſant. *Ignis ardens, vehemens ; frigus ardurens, penetrabile.* Dartre *vive*, celle qui eſt enflammée, & qui revient toûjours.

On dit auſſi de *vive* force ; pour dire, Vigoureuſement, avec violence, & malgré tous les obſtacles. *Primo impetu, conatu.*

On appelle une forêt *vive*, celle qui eſt fort peuplée de grands arbres & fort touffus. On appelle le *vif* d'un arbre, le cœur, le dedans. *Sylva viva, denſa & opaca, vivida.*

Garenne *vive*, c'eſt celle qui eſt fort peuplée de lapins & de gibièr. *Vivarium cunicularium.*

On appelle une haie *vive*, celle qui eſt faite d'arbres vivans qui ont pris racine. *Viva ſepes, ſepes viviradix.* A la différence des haies *mortes*, qui ſont faites de fagots, ou de claies d'échalièrs. *Spes non viviradix.*

V I G.

VIGENNE, ou VINGENNE, ſ. f. Voyez VIENNE rivière.

VIGEOIS. Voyez VISOIE.

VIGEVANO, VIGÉVIE, ſ. maſc. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle. *Viglebanum, Vergemum.* Elle eſt dans le Duché de Milan, près de Téſin, entre Milan, Pavie, Tortone, Valence, Caſal & Vèrceil, à ſept ou huit lieuës de chacune, & à quatre de Novare. *Vigéve* eſt capitale d'un petit Comté qui porte ſon nom, & elle a un Evêché ſuffragant de Milan. Les Ducs de Milan y ont autrefois fait leur ſéjour. *Maty.*

VIGIE, ſubſt. f. Nom qu'on a donné à de cèrtaines roches qui ſe trouvent vèrs les Açores, & qui ſont cachées ſous l'eau. *Vigiea rupes.*

VIGILANCE, ſ. f. Attention, diligence, application, ſoin éxact que l'on prend à faire quelque choſe. *Vigilentia, attentio, applicatio, vigil cura.* La *vigilance* eſt une qualité néceſſaire à un Prince, à un Général d'armée. Jesus-Christ recommande la *vigilance* à ſes Diſciples, parcequ'il doit venir à une heure imprévuë, & afin

afin qu'ils ne ſoient point ſurpris. Il faut toute la *vigilance* chrétienne pour réſiſter aux tentations. Nic. La jalouſie avoit toute ſa *vigilance*, n'a pû m'ôter le plaiſir de vous voir. Let. Port. Je n'ai pû tromper la *vigilance* infatigable du plus inquiet de tous les maris. S. Evr.

VIGILANCE. Tèrme de Blâſon. C'eſt ainſi que s'appelle dans cet art, la piètre que la gruë tient dans un de ſes piéds pour s'empêcher de dormir, comme on le dit. *Lapis quem grus unguibus ſuſtinet.*

VIGILANCE, ou VIGILANTIUS, ſubſt. m. Nom propre d'homme. *Vigilantius.* L'Héréſiarque *Vigilance* étoit Gaulois de Calaguri, petit bourg près de Cumminges. *Vigilance* condamnoit le culte des Reliques, & appelloit Cendriors & Idolâtres ceux qui les honoroient. Il traitoit d'illuſions les miracles qui ſe faiſoient aux tombeaux des SS. Martyrs. Il vouloit qu'on évitât les Fidéles qui fréquentoient les Egliſes qui leur étoient dédiées. Il ſoutenoit qu'après la mort, pèrſonne ne devoit point prier pour un autre; que c'étoit une éxtravagance d'allumer en plein jour des lumières dans les Egliſes. Il condamnoit les veilles & les jeûnes, il blâmoit les aumones qui ſe font dans les lieux ſaints, & il renouvelloit toutes les èrreurs de Jovinien contre le célibat & l'état de virginité. S. Jérôme écrivit contre *Vigilance*, dont la ſècte ne dura guère. Voyez Baronius à l'an 406.

VIGILANT, ANTE, adj. Diligent, éxact; qui veille à ſes affaires. *Vigil, vigilans; diligens, ſolers.* Balzac a dit en parlant de ſes inſomnies, Si j'étois Prince, je ſerois le plus *vigilant* Prince du monde: c'eſt une pointe. Rome eut l'obligation aux ſoins *vigilans* de Cicéron, de la decouvèrte de la conjuration de Catilina.

VIGILE, ſ. f. Tèrme de Bréviaire. Veille d'une grande fête qui eſt quelquefois jeûnée. *Vigilia.* Quatre-Tems, *Vigiles* jeunerai: c'eſt un des commandemens de l'Égliſe. On fait aujourd'hui l'Office de la *Vigile*. Les fêtes de la Circonciſion, de l'Épiphanie, ont des *Vigiles* ſans jeûne. Les ſaints Patrons des Egliſes ont des *Vigiles* & des Octaves, auſſi bien que la fête de la Dedicace. L'Office double commence dès la *Vigile* à Vêpres.

Ce mot vient du Latin *Vigilia*, parcequ'autrefois les Chrétiens paſſoient une partie de la nuit en priere la veille des grandes fêtes, & l'Égliſe Grecque le fait encore.

Vigiles, ſ. f. pl. ſe dit particulièrement des Matines de l'Office des morts. *Vigiliæ ſeu preces pro defunctis.* Il a fait dire des ſept Pſeaumes, des *Vigiles* pour l'âme de ſon père. Les Chartreux diſent *Vigiles* tous les jours, hors les fêtes & veilles des fêtes.

VIGILE, ſ. f. Nom propre d'homme. *Vigilius.* Le Pape *Vigile* n'a jamais condamné l'opinion de ceux qui nioient qu'il y eut des Antipodes. Voyez une Diſſèrtation ſur cela qui a été inſérée dans les Memoires de Trevoux en 1708, Janviér p. 130, & Févriér p. 299.

VIGINTIVIRAT, ſubſt. maſc. Dignité qui a eu lieu chez les anciens Romains. *Vigintiviri, ſeu Judices, vigintiviratus.* Cette dignité en comprenoit quatre autres; car de vingt hommes qui compoſoient cette compagnie, il y en avoit trois qui jugeoient les affaires criminelles, trois autres qui avoient inſpection ſur la monnoie, quatre qui avoient ſoin des ruës de Rome, & le reſte jugeoit des affaires civiles. Ablanc. Céſar établit le *Vigintivirat*. Cicéron en parle dans ſes lettres à Atticus, & ailleurs.

VIGNAGE, ſ. m. Droit que le Seigneur prend ſur les marchandiſes & bétail paſſant païs, comme le treu, le péage & le droit de pontenage. *Vectigal quod pro pecudibus per terram tranſeuntibus à Domino exigitur.*

VIGNE, ſ. f. Plante qui croit en arbriſſeau, & qui produit des raiſins. *Vinea, vitis.* On l'appelle auſſi *bois tortu*. On ne peut conſacrer que ſur du vin de *vigne*. Il y a des plantes de *vigne* de muſcat, de Bar-ſur-Aube, de morillon, & d'autres éſpéces de raiſins. En Italie les *vignes* montent juſques ſur les arbres. On doit faire trois labours, trois façons aux *vignes*, & les tailler, lier, échalaſſer. On couche les ſions des *vignes* pour les faire provigner. Le ſep, le pampre, les feuilles de *vigne*. Matthiole dit que le chou eſt ſi ennemi de la *vigne*, que ſi on en mange au commencement du repas, il empêche de s'enivrer; & ſi c'eſt ſur la fin, il déſenivre.

Ce mot vient du Latin *vinea*, qui a été ainſi appellé, ſelon quelques-uns, *à vivendo*, parceque la *vigne* vit, & fait vivre longtems.

On dit que la *vigne* coule, quand elle eſt en fleur, & lorſque le grain tombe de la grappe, ſans ſe conner: que la *vigne* gêle, quand le froid gâte le bourgeon, le brûle. *Infeſta uratio decutit uvas, uratio, uredo, carbunculatio.* La *vigne* gêle quelquefois juſques dans la ſouche; & on appelle gêleurs de *vignes*, les Saints qui viennent au mois d'Avril ou de Mai dans les jours qui ſont aſſez froids pour gêler les *vignes*, comme Saint Georges, Saint Marc, Sainte Opportune, Saint Nicolas, Saint Urbain.

Il y a une *vigne* ſauvage qu'on appelle *lambrus*, ou *lambruſque*. Elle croit ſans culture aux bords des chemins & proche des haies. Son fruit eſt un fort petit raiſin, qui, lorſqu'il mûrit, devient noir; mais quelquefois il ne mûrit point. En Latin *vitis ſylveſtris, labruſca.* C. Bauh.

La *vigne vièrge*, eſt celle qui ſert à faire des paliſſades le long des murs, qui monte fort haut, & qui ne porte point de fruit. Elle eſt ainſi nommée, parcequ'elle vient de *Virginie* en Amérique. *Vinea infructuoſa virginea dicta.*

La *vigne porrette*, eſt une éſpece de poireau ſauvage qui croit dans les *vignes*; ce qui l'a fait auſſi nommer *poireau de chien*, en Latin *porrum ſylveſtre vinearum.* C. Bauh. Les payſans la mangent cruë en ſalade, ou en compote, & la gardent toute l'année.

Vigne blanche. Voyez Couleuvrée. C'eſt la même plante.

Vigne, ſe dit auſſi du plant de pluſieurs ſeps de *vigne*. Un clôs de *vigne*, une *vigne* de tant d'arpens. *Vinetum, ager vineis conſitus.* On dit qu'une *vigne* eſt vendangée, quand on en a cueilli le raiſin; & ironiquement, quand elle a été gêlée, grêlée, ou ruinée par quelque accident, comme par un paſſage de gens de guèrre, &c.

Vigne, ſe dit figurément en tèrmes de l'Écriture, en parlant de l'Égliſe & du ſalut des âmes. *Vinea, Eccleſia.* On ne doit embraſſer l'État Eccleſiaſtique que pour travailler à la *vigne* du Seigneur.

S. Jean des vignes. Voyez Jean.

Poire de Vigne. Nom d'une eſpéce de poire. *Pirum vineaticum.* La *poire de vigne* ou de Demoiſelle, que mal à propos on nomme en quelques endroits *Petit-vin*, eſt griſe rouſsâtre, ronde & médiocrement groſſe; elle a la queuë extrémement longue & mûrit vèrs la mi-Octobre, qui eſt le tems que la campagne eſt plus fréquentée. Sa chair n'eſt pas dure; mais elle n'eſt ni beurrée, ni tendre, & encore moins des caſſantes. Elle fait une claſſe particulière, ayant une manière de chair graſſe & gluante, & ſouvent pâteuſe. La Quint. *P. III. p.* 328. Les *Poires de vigne* fourniſſent près d'un mois. La Quint.

Vigne. C'eſt à Rome, & aux environs de Rome, la même choſe qu'une maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. *Villa, horti.* Nous nous ſervons auſſi quelquefois de ce mot en parlant des maiſons de campagne des Seigneurs Romains. Les beaux jardins & les maiſons de plaiſance de Rome attirent tout ce qu'il y a de curieux: & ce ſont de vrais Paradis tèrreſtres, & comme des lieux enchantez que les *vignes* Borghéſe, Pamphile, Moutalto, Ludoviſio, Matthei, & de l'Abbé Benedetti, auſſi bien que les jardin du Vatican, de Montecavallo & de Médicis. Spon, *Voyage L. I. p.* 45.

La Vigne des Sages, *qui devient leur vin.* Phrâſe de Philoſophie hèrmétique: c'eſt la pièrre du prémier Ordre reduite en eau, & qui produit par les opérations de l'art, leur eau de vie rectifiée, & leur vinaigre trés-aigre. Dict. Herm.

Vigne, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Ce ſont les *vignes* de la Courtille, belle montre, & peu de raport. On dit d'un libèrtin; d'un homme ſans ſouci, qu'il ne ſe ſoucie pas qui fera les *vignes* après ſa mort. On dit auſſi d'un homme qui eſt pris de vin, qu'il a mis les piéds dans la *vigne* du Seigneur. Celui qu'on trouve ſaiſi de raiſin cueilli, dit qu'il l'a pris dans la *vigne* à ſon oncle, c'eſt la prémière en ſortant du village. On appelle, par injure, un homme ſot & mal bâti, un Jean des *Vignes*.

VIGNERON, ONNE, ſ. m. & f. Qui a ſoin de faire les vignes, de travailler aux vignes. La campagne eſt principalement habitée de *Vignerons* & de Laboureurs. *Vinitor, vineæ cultor, vinearius colonus.*

VIGNETTE, ſ. f. Tèrme d'Imprimerie. *Topium limbolarium, encarpus limbolarius.* C'eſt une petite planche de bois, où ſont gravez ordinairement des pampres & des raiſins, qu'on met par ornement au haut d'une page, au commencement d'un Livre. On en fait auſſi de cuivre, gravées de divèrs deſſins, ou de chiffres. Les plus belles *vignettes* ſont dans le Livre de Deſmarêts, les Délices de l'Eſprit. Les *vignettes* valent mieux que le Livre.

VIGNOBLE, ſ. m. Pays, tèrritoire abondant en vignes. *Solum, vitibus ferax, vineis latum.* Le Gatinois, le Sancèrrois, ſont de grands *vignobles*. Beaune, Tonnèrre, Chablis, ſont les plus beaux *vignobles* de la Bourgogne.

Ce mot vient de *vineabile*, *ſupple ſolum*. Men.

VIGNOLE, ſ. m. Vieux mot. Vignoble, lieu planté de vignes. *Vinetum, locus vinetis abundans, vitibus conſitum.* De là vient le nom de la noble famille des *Vignolles*. Borel.

VIGNONET, AVIGNONET, ſ. m. Nom propre d'un petit bourg du Languedoc en France. *Avenionetum.* Il eſt dans le Lauragais, près de la rivière de Lèrs au nord de Caſtelnaudari. *Maty.*

VIGNORI, ſubſt. m. Lieu de Beauvaiſis, contrée de l'iſle de France, de Pignerol vèrs le levant. *Maty.*

VIGORDAN, ſ. m. Le *Vigordan* eſt la langue de Bigorre, que les Bigordans parlent. *Lingua Bigerruana.* Le *Vigordan* eſt ancien, c'eſt une ancienne langue.

VIGORTE. Tèrme d'Artillerie, eſt un modéle où on entaille les calibres des piéces d'artillerie pour leur chèrcher des boulèts convenables. *Typus, forma lignea, protoplaſma.* Ce ſont pluſieurs trous pèrcez ſur une planche de la même grandeur que le calibre.

VIGOUREUSEMENT, adv. D'une manière fèrme & ardente. *Validè, valenter, nervosè, acriter, fortiter.* Il a repouſſé les ennemis *vigoureuſement.* Soutenir *vigoureuſement* un aſſaut. Abl. Il a ſoutenu cette opinion *vigoureuſement.*

VIGOUREUX, euse, adj. Qui a de la jeuneſſe, de la force, de la fèrmeté, du courage. *Validus, vegetus, viridus, valens, fortis.* Ce Crocheteur eſt fort & *vigoureux*, il porte de grands fardeaux. Ce Capitaine a fait une attaque fort *vigoureuſe* à cette contreſcarpe. Faite une *vigoureuſe* réſiſtance. Ablanc. Ce Raporteur a fait une action fort *vigoureuſe*, en ſoutenant le bon droit de ce pauvre homme contre la ſollicitation des Puiſſances.

Et l'on m'a vû pouſſer, dans le monde, une affaire,
D'une aſſez vigoureuſe *& gaillarde manière.* Mol.

VIGUÉRIE, ſ. f. L'office du Juge Viguièr. *Tribunatus.*

Viguérie, ſignifie auſſi le téritoire où le Viguier éxèrce ſa juriſdiction. *Tribunaria juriſdictio.* Les cartes du Languedoc par Sanſon ſont diviſées par *Vigueries.*

VIGUEROUS, ouse, adj. m. & f. Vieux mot. Vigoureux. *Perceval.* Borel. *Robuſtus, crudus ac viridis.*

VIGUEUR, ſ. f. Force du corps, ou de l'âme, ſoit des hommes, ſoit des animaux. *Robur, vigor, vis.* Son bras a de la *vigueur.* Il eſt dans la *vigueur* de ſon âge. Ce cheval court dans la carrière avec grande *vigueur.*

Vigueur, ſe dit figurément en choſes morales; & ſignifie, Force, autorité, fèrmeté, courage, ardeur. *Conſtantia, animus, ardor, fors.* Les loix n'ont point de *vigueur* pendant la guèrre. Cette coutume étoit encore en *vigueur* du tems de nos pères. Ce ſont les Savans du dèrnièr ſiécle qui ont remis les lèttres en *vigueur.* Malhèrbe ſe vante que dans ſa vieilleſſe ſon éſprit conſèrve *la* prémière *vigueur.* Ce Magiſtrat a répondu avec *vigueur.* Il a fait une action de *vigueur.* Prenez garde à ne prendre pas la violence & la dureté pour la *vigueur* & la fèrmeté; ne confondez pas des choſes ſi différentes. Bal. La *vigueur* de l'éſprit ſe reláche, & la vèrtu s'endort dans le calme. Fl. Il y a une cèrtaine pareſſe molle & voluptueuſe qui dérobe inſenſiblement à l'éſprit ſa vivacité & ſa *vigueur.* S. Evr. La *vigueur* s'amollit par le luxe & la bonne chère. M. Esp. *Vigueur* de courage. Vaug.

Vigueur, ſe dit des choſes inanimées & des plantes. *Vis, vires.* Le ſoleil au mois de Janvièr eſt ſans *vigueur.* Les plantes & les ſimples qu'on nous aporte des pays éloignez, ont perdu toute leur *vigueur* quand elles ſont ici.

Il *ſe* dit auſſi du ſtile, & ſignifie, Force, énèrgie. *Vis, energia.* Le meilleur ſtile pèrd ſa *vigueur* à meſure qu'on le lime, & qu'on le polit. La M. Le V.

VIGUIER, iere, ſ. m. & f. Juge en Languedoc, Provence, Limouſin, & aux provinces voiſines. *Tribunus Judex.* Il connoit de toutes matières en prémière inſtance entre Roturièrs, excepté de cèrtains cas réſèrvez aux Sénéchaux & Baillis. Le *Viguier* ne peut connoître des cauſes de Nobles. L'appel de ſes ſentences *ſe* reléve devant le Bailli, ou Sénéchal. Il y a des *Viguièrs* au Royaume d'Aragon, Valence, Sardaigne, Corſégue, & au Comté de Barcelone. C'eſt proprement le prémièr Juge,

VIKESLAND, ſ. m. **VIKIE**, ſ. fém. Noms propres d'une petite contrée de la Livonie. *Vikia, Vikeſlandia.* Elle eſt le long de la côte occidentale. Haſpel & Pernaw, en ſont les lieux principaux. *Maty.*

V I L.

V IL, ile, adj. Bas, abjèct, contemptible, mépriſable, qui fait des lâchetez. C'eſt une âme *vile* & baſſe. *Vilis, abjectus, contemptibilis, humilis, terræ filius.* C'eſt un *vil* éſclave. Un *vil* enfant de la tèrre. Pat. Une condition *vile.* Ablanc. Cet homme eſt un éſprit *vil* & mèrcenaire. Embraſſer une profeſſion *vile.* L'humilité eſt une connoiſſance de ſes miſères, & de ſon néant, qui fait que l'on eſt *vil* à ſes propres yeux. Nic. L'avarice rend les hommes *vils* & mépriſables. M. Esp. Tacite appelle les Juifs, la partie la plus *vile* de tous les peuples d'Orient. Dans le Droit on appelle les Procureurs la plus *vile* des profeſſions, Loi 4. au Digeſte, *De Decurionibus, ſervilis, & infamiſſima vilitas.*

Vil, ſe dit auſſi du prix des marchandiſes, quand elles ſont à bon marché. *Vile pretium.* Il fait bon vivre en ce pays-là, tout y eſt à *vil* prix.

Vil. En termes de Coutume eſt ſynonime de *vilain* ou *vilaine*, & l'on appelle dans la Coutume de Normandie, Chapitre 26, 28, 53, 93, *Vils*, ou *vilains*, ſèrvices, tenement vilein, ceux des bordiers, qui tiennent bordage, & de ceux qui ſèrvent à ſac & à ſomme, qui tiennent les vavaſſouries par ſommage, & par ſèrvice de cheval, ou qui doivent curer les mâres, marner ou fumer les tèrres, ou fener les foins de leur Seigneur, ou refaire leurs écluſes, toiſez & maiſons, labourer les tèrres, cueillir & charroyer ſes grains, les battre & les vanner. Ce que la Coutume de Bretagne appelle *viles* corvées. Ces *vils* ſèrvices, ou ſemblables ſont en uſage en Anglețèrre, & ils furent cauſe de la révolte dont Froiſſart fait mention au Ch. LXXIV. du ſecond Volume. De Laurière.

VILACO. Voyez **VYLACH.**

VILAIN, aine, adj. Laid; mal propre; incommode; qui n'eſt pas agréable; qui déplait. Il ſe peut dire de préſque toutes les choſes. *Obſcœnus, ſordidus, ſpurius, ingratus, turpis.* Un *vilain* homme, un *vilain* cheval, une *vilaine* maiſon, un *vilain* habit, un *vilain* chemin, un *vilain* tems, un *vilain* pays, une *vilaine* ſaiſon.

Vilain, ſe dit figurément en choſes morales, & alors il eſt adjectif & ſubſtantif. Les *vilains* diſcours ſont particulièrement des paroles ſales & malhonnêtes. *Verba turpia, impura, obſcœna, indecora.* Une *vilaine* action eſt une action lâche & honteuſe. Il eſt bien *vilain* à un Prêtre de s'enivrer. Cela eſt fort *vilain* à vous de prêter les mains aux ſotiſes de mon mari. Mol. On dit à un homme qui fait quelque action indécente, Fi le *vilain.* Une *vilaine* eſt une femme proſtituée. Un *vilain*, dans le ſtile bas; eſt un homme d'une avarice ſordide.

Vilain. Ce mot, dans le vieux langage, ſignifioit, Roturièr. Voyez VILLAIN. *Ruſticus, ſordidus, ignobilis.*

Vilain, ſe dit quelquefois abſolument, ou advèrbialement. Il fait *vilain*: ce qui ſe dit du tems. *Tempus, incommodum, pulvoroſum, nimboſum, &c.* Il fait *vilain* marcher, les chemins ſont ſales.

On dit provèrbialement, Tous *vilains* cas ſont reniables. Pour tous les autres provèrbes ſur ce mot, voyez Villain.

VILAIN, aine. Rente *vilaine*, eſt celle qui n'eſt pas tenuë noblement, & en fièf; & de même tèrre *vilaine*, à la différence du fièf qui eſt tenu noblement. Ces expréſſions ſe trouvent dans la Somme Rurale, Chapitre des Bornes & des Criées d'héritage.

Ce mot s'écrit auſſi *vilem* dans quelque Coutumes, & l'on trouve *vilein* fèrment en l'Arrêt de Paris du dèrnièr Mars 1332, & du 1.

Juillet

Juillet 1367. & en l'Édit de Philippe de Valois de l'an 1347. contre les blaſphémateurs. Les crimes ſont des cas laids & *vilains*. Cas de beau fait & non *vilain*, c'eſt une action belle & louable. *Vils*, ou *vileins* ſervices & tenement *vilein*. Voyez VIL.

En Juriſprudence on dit provèrbialement : *Vilain* ne ſçait qu'eſperons vaillent, comme ſi un noble n'étoit tenu faire la foi & hommage à un roturier Seigneur du fiéf dominant. Voyez la Note de M. de Laurière ſur les Inſtituts de Loiſel, T. I. Tit. I. Régle 29e.

VILAINE, ſ. f. Nom propre d'une petite rivière de France. *Vicinonia, Vicenonia, Vinonia, Vicinonea. Vicino.* Elle coule dans la Bretagne, baigne Vitry & Rennes, & ſe décharge dans la mèr de Gaſcogne, entre l'embouchure de la Loire & la ville de Vannes. MATY. Les Récens l'appellent en Latin *Vigelonia* & *Vigelania*.

VILAINE D'ANJOU. Nom d'une eſpèce de poire. Elle a quelque bonté, & même quelque réputation en cèrtains endroits. La *vilaine d'Anjou*, autrement tulipée & bigarade, eſt groſſe, plate, d'un gris jaunâtre, & elle a la chaire caſſante. LA QUINT. *P. III. page* 366.

VILAINEMENT, adv. D'une manière ſale, vilaine, ſordide, avâre, mal-propre. *Sordide, impurè, ſpurcè, probosè, turpiter, indignè.* Il nous a traitez fort *vilainement* ; c'eſt-à-dire, malhonnêtement. Nous avons été trompez *vilainement*. Il a été *vilainement* étrillé.

VILCOM, ſ. m. Tèrme Alleman, qui ſignifie un grand vèrre. *Ingens poculum.*

Ce mot vient de *Wilkom*, bien-venu, parce que les Allemans célébrent la bienvenuë de leurs amis, en buvant dans un grand vèrre, qui à cauſe de cela, eſt appellé *Wilkom*. MENAGE.

VILDKIRCH. Voyez FELDRICH.

VILEBREQUIN, ou VIREBREQUIN, ſ. m. Outil d'Artiſan qui ſèrt à trouer, pèrcer du bois, de la pièrre, du métal, par le moyen d'un petit fèr qui a un taillant arrondi qu'on appelle la *mèche*, & qu'on fait entrer en le tournant avec une manivelle de bois ou de fèr. *Terebellum.*

Ce mot vient de l'Alleman *Weinborken*, qui ſignifie *percevin* : *Wein* ſignifie *vin*, & *borken pèrcer*.

VILEMENT, adv. D'une manière vile. *Sordidè, ſpurcè.* Ramper *vilement*. Ce mot n'eſt guère en uſage.

VILENIE, ſ. f. Ordure, ſaleté. *Sordes, ſpurcitia.* Il faut bailier cette chambre, il y a bien des *vilenies*, des ordures.

On le dit auſſi au figuré des paroles ſales & des injures. Il ne faut pas dire des *vilenies* devant des oreilles chaſtes. Ces deux femmes ſe ſont querellées, & ſe ſont dit mille *vilenies*. C'eſt un avâre qui fait des léſines, des *vilenies* qui n'appartiennent qu'à lui. Cet homme n'oſeroit comparoître en Juſtice, il y a de la *vilenie* en ſon fait.

Quelques-uns dérivent ce mot du Latin *vilania*.

On appelle, en tèrmes de Blaſon, un lion ſans *vilenie* ou *éviré*, lorſqu'il ne montre point de vèrge. *Leo evirgatus*. Et on l'appelle *vilené*, lorſqu'il eſt peint avec une vèrge d'un autre émail que ſon corps, & lorſqu'on voit ſon ſéxe.

VILEP, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Inde delà le Gange. *Vilepum.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Pégu & celle de Ganarane. MATY.

VILETÉ, ſ. f. Qualité de ce qui eſt vil ; à bas prix. *Vilitas, vile pretium.* La *vileté* du prix fait caſſer les contrats de vente, & non pas les adjudications par decret. La *vileté* de la matière. L'ACADÉMIE.

VILHÉTAS. Dans le For de Béarn. Rubr. Des Recebedors, Art. 7. Ce ſont des billets par leſquels les Receveurs des Tailles avèrtiſſent les Jurats des Communautez de leur faire aporter les deniers du don ou de la taille. DE LAURIÈRE.

VILILLA. Voyez VELILLA.

VILIPENDER, v. act. Tèrme vieux & populaire qui ſignifie *mépriſer*. *Contemnere, deſpicere, aſpernari.* Il ne faut pas tant *vilipender* votre partie, elle vous vaut bien. On s'en ſèrt dans la convèrſation burleſque.

VILLACE, ſ. f. Grande ville mal peuplée & mal fortifiée. *Oppidum ſpatioſum, vacuum.*

VILLA D'ADRIANO. Ruines d'une Maiſon de l'Empereur Adrien. *Villa Adriani, Tiburtina Villa.* Elles ſont dans le tèrritoire de Tivoli en la Campagne de Rome, à une lieuë du Tibre. MATY.

VILLA DE CAPILLA. Nom d'un village de l'Andalouſie en Eſpagne. *Villa de Capella.* Il eſt à quatorze lieuës de Cordouë, tirant vèrs Azagua, bourg de l'Eſtramadure. On prend ce village pour l'ancienne Mirobriga qui étoit dans le tèrritoire de Séville en l'Eſpagne Betique. MATY.

VILLA DI CHIESA. Voyez IGLÉSIA.

VILLA DE CONDE. Nom d'un bourg de l'entre-Douro & Minho, province du Portugal. *Villa de Conde.* Il eſt ſur la côte, à cinq lieuës de Braga vèrs le couchant. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Abobriga*, petite ville des Callaïques Bracariens.

VILLACREZÈS. Frères Mineurs de la Réforme de *Villacrézès*. Cette Réforme de Franciſcains a pris le nom de ſon Auteur le Bienheureux Pièrre de *Villacrézès*, Religieux Eſpagnol de ſaint François ; mais on ne ſçait pas en quelle année elle commença. Ce fut toûjours ſur la fin du XIVe ſiècle, & ſelon Vading, pas plûtôt que l'an 1390. dans le Couvent de Salſeda en Caſtille. Ayant fait la réſolution de faire obſèrver la régle primitive de S. François, il en obtint la pèrmiſſion d'abord de ſon Géneral, & enſuite des Pères du Concile de Conſtance, où il ſe trouva. Le Cardinal Ximenès étoit de cette Réforme, & Gardien du Couvent de Salſeda, lorſque la Reine Iſabelle le choiſit pour ſon Confeſſeur. *Villacretiana. Fratrum Minorum Reformatio.* Voyez Vading, T. IV. à l'an 1376. de J. C. n. 17.

VILLA DIEGO. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Diegi ou Jacobi Villa.* Il eſt dans la Caſtille Vieille, à la ſource de la Pizuèrga vèrs le Leon & les Aſturies. Quelques Geographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Morecca*, petite ville des Cantâbres, laquelle quelques-uns placent à Fuen Tibri, & d'autres à Miranda de Ebro. MATY.

VILLA FRANCA. Nom propre d'un bourg de la Caſtille Vieille en Eſpagne. *Villa Franca.* Il eſt dans les montagnes d'Avila, près de la rivière de Tormes, à douze lieuës de Placenzia vèrs le nord oriental. Quelques Géographes prennent ce bourg pour l'ancienne *Manliana*, petite ville des Vettons, laquelle d'autres placent à Mallen, village de la même contrée. MATY.

VILLA FRANCA. Voyez VILLE FRANCHE.

VILLA DE FO, ſ. Nom propre d'un village du Duché de Milan, ſitué près du Tanaro, à demi lieuës d'Alexandrie. *Villa de Fo.* On prend ce village pour l'ancienne petite ville nommée *Forum Statiellorum.* MATY.

VILLA GORDA, ou BILCHES. Ancienne ville de la Bétique en Eſpagne, que quelques Géographes croyent être Bilches en Andalouſie.

VILLA HERMOSA. C'eſt-à-dire, Belle-Ville. Nom d'une petite ville du Royaume de Valence en Eſpagne. *Villa formoſa.* Elle eſt près de la rivière de Millas, à quinze lieuës de Valence vèrs le nord. *Villa Hermoſa* porte le titre de Duche, & elle eſt capitale de la contrée de Millarez. MATY.

VILLA JESUS, NOMBRA DE JESUS, ou la NUEVA CACERES. Noms d'une petite ville des Philippines. Elle eſt dans l'iſle de Cebu, dont elle porte quelquefois le nom. Elle eſt fort peu conſidérable, quoiqu'elle ait un Evêché ſuffragant de Manille. MATY.

VILLA D'IGLÉSIAS. Voyez IGLÉSIAS.

VILLA JOYSA, ou VILLA LOYSA. Nom d'un bourg du Royaume de Valence en Eſpagne. *Villa Joyſa, Villa Loyſa.* Il eſt ſur la côte, à cinq lieuës d'Alicante vèrs le nord. On croit que ce bourg eſt l'ancienne *Honoſia*, ou *Honoſca*, petite ville des Conteſtans, & qu'elle a été fondée par les anciens Ioniens. *Maty.*

VILLA DE MORI. C'étoit anciennement une petite ville de l'iſle De Corſe. *Mora.* Ce n'eſt maintenant qu'un village ſitué à quatre lieuës de Baſtia vèrs le nord. MATY.

VILLA NOVA D'ASTI. Nom d'une petite ville du Comté d'Aſti en Piémont. *Villa Nova Aſtenſis.* Elle eſt entre Turin & Aſti, environ à quatre lieuës de chacune. MATY.

VILLA NOVA DE PORTIMAON. Nom d'un village du Royaume de Portugal. *Villa Nova de Portimaone.* Il eſt ſur la côte de l'Algrave, à deux lieuës de Lagos vèrs l'orient. On prend ce village pour la petite ville nommée anciennement *Portus Hanibalis*, que quelques-uns mettent à Albor, village ſitué entre celui-ci & Lagos. MATY.

VILLA NOVA DEL RIO. Nom d'un village de l'Andalouſie en Eſpagne. *Villa Nova Rivi.* Il eſt près du Guadalquivir & du bourg de Lora, à ſept lieuës au deſſus de Séville. On croit qu'il eſt ou l'ancienne *Carula*, ou l'ancienne *Canama*, deux petites villes de l'Eſpagne Betique. MATY.

VILLA NEUVA DELLA SERENA. Nom propre d'un bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne. *Villa Nova Serena.* Il eſt ſur le bord ſeptentrional de la Guadiane, à trois lieuës au deſſous de Medelin, à une pareille diſtance de cette ville ; en remontant la rivière, on trouve une autre *Villa Nova della Serena*. MATY.

VILLA POZI. Nom propre d'un village de la Sardaigne. *Villa Pozi.* On le trouve ſur la rivière de Sépus, à onze lieuës de Cagliari vèrs le nord oriental, & on le prend pour la petite ville nommée anciennement *Saralapis*, ou *Sarabile*. MATY

VILLA RÉAL. Nom propre d'une petite ville, capitale d'une

Maty.

VILLA VITIOSA. Nom d'un bourg avec un magnifique Palais des Rois de Portugal. *Villa Vitioſa.* Il eſt dans l'Alentéjo, à neuf lieuës d'Évora vèrs le levant. *Maty.*

Villa Vitiosa. Il y a deux bourgs de ce nom dans l'Aſturie de Santillana en Eſpagne, l'un au midi de Riba de Sela, & l'autre au couchant. Ce dernier a un grand port que Fèrrarius conjecture être celui qu'on nommoit anciennement *Veca.* *Maty.*

VILLACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la haute-Carinthie en Allemagne. *Villacum.* Elle eſt au confluante de la Drave & de Geys, & à ſix lieuës au deſſus de Clagenfurt. *Villach* eſt capitale d'une contrée qui appartient à l'Evêque de Bambèrg. Elle a une citadelle & un palais où le Vicedôme ou Gouvèrneur fait ſa réſidence. On croit que *Villach* eſt l'ancienne *Teurnia* ou *Tiburnia*, ville du Norique. *Maty.*

VILLAGE, ſ. m. Hameau; habitation de payſans qui n'eſt point fermée de murs, & qui eſt d'ordinaire réduite en Parroiſſe. *Pagus, vicus, rus.* Comme les Bergèrs qu'on introduit aujourd'hui ſur la ſcéne ne portent plus de houlette, il ne faut pas auſſi les faire ſoupirer comme ceux du *village.* S. Evr.

Village, ſe dit auſſi par mépris d'une choſe comparée avec une autre de même nature. Ce n'eſt qu'un Curé de *village*; un Seigneur de *village*; pour dire, un petit Gentilhomme. Sèrgent de *village.*

Village, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Il n'eſt qu'un ſot, il ſera marié au *village.* On dit qu'une femme eſt parée comme une épouſée de *village*, quand elle affecte de ſe parer de pluſieurs ornemens mal entendus. On dit auſſi, A gens de *village* trompette de bois; pour dire, qu'il faut traiter chacun ſelon ſon mérite. On dit auſſi qu'il ne faut point ſe moquer des chiens qu'on ne ſoit hors du *village.*

VILLAGEOIS, oise, ſ. m. & f. Qui habite au village; payſan, payſanne. Ah! la jolie *villageoiſe.* *Vicanus, paganus, ruſticus.*

Villageois, eſt auſſi adjectif, & ſignifie, Groſſier, mal poli. *Vicanus, ruſticanus, agreſtis.* Quelle ame *villageoiſe*! Mol. Cela eſt bien *villageois.*

VILLAGOSWAR, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Villagoſvaria.* Il eſt dans la haute-Hongrie, aux confins de la Tranſylvanie, à ſept lieuës de Lippa, & à dix de Giula vèrs le levant. *Maty.*

VILLAIN, ſ. m. Roturier, payſan, villageois. *Ruſticus ignobilis.* Delà vient le provèrbe,

Riche Villain *vaut mieux que pauvre Gentilhomme.*
Régn.

Ce mot vient de *villanus*, payſan demeurant dans un village, ou de *vilis.* Nicod. Paſquier dit que les Nobles appellèrent *villains* ceux qui habitoient mollement dans les villes, au lieu de s'endurcir comme eux au travail de la campagne, pour être propres à la fatigue des armes.

Villain, originairement eſt un homme de mainmorte ou de ſèrve condition, qui rend des ſèrvices vils & des peines de corps à ſon Seigneur; il eſt oppoſé à l'homme *franc & bourgeois.* *Manceps, agreſtis, ruſticus.* On a appellé villenage, ou tèrre *villaine*, & rente *villaine*, celle qui n'eſt pas tenuë noblement & en fief. Une vieille Chronique dit, Tu peux ſemondre ton *villain*, &c. Joinville raconte que Robèrt de Sorbon lui reprochant devant le Roi S. Louis qu'il étoit plus richement vêtu que le Roi, il lui répondit: Maître Robèrt, je ne ſois mie à blâmer, ſauf l'honneur du Roi & de vous. Car l'habit que je porte tel que le voyez, m'ont laiſſé mes père & mère, & ne l'ai point fait faire de mon autorité. Mais au contraire eſt de vous, dont vous qu'on les lui brûle; pour dire, qu'il y a des ingrats qui ſe plaignent quand on leur fait du bien. On dit auſſi, A *villain villain* & demi; pour dire, que quand quelqu'un fait une ladrerie, il lui en faut faire une plus grande. On dit auſſi, qu'il n'y a point de plus belles armes que celles d'un *villain*; car il prend celles qu'il veut. On dit auſſi d'une choſe qu'on met à l'enchère. C'eſt la fille du *villain*, celui qui en donnera le plus, l'aura. Il ſeroit mieux d'écrire *vilain* dans toutes ces façons de parler provèrbiales, que *villain.* L'Académie qui en raporte quelques-unes, écrit *villain.*

VILLANDRAND, ſ. m. Nom propre d'un village de la Guienne propre en France *Villandrandus.* Il eſt ſur la petite rivière de Siron, à deux lieus de Bazas vèrs le couchant. Ce lieu n'eſt connu que par la naiſſance de Bèrtrand de Gouth qui fut Pape ſous le nom de Clément V, *Maty.*

VILLANELLE, ſ. f. Sorte de Poëſie paſtorale qui ſe chante, & dont tous les couplets finiſſent par une même refrain. *Villanellus verſus.* Il y a pluſieurs exemples de *Villanelles* dans l'Aſtrée de Mr. d'Urfé. On en peut voir quelques-uns dans la Poëtique de Richelet.

VILLANELLE, ſ. f. Tèrme de Muſique. C'eſt une danſe ruſtique, ou plûtôt un air, ou un chant propre pour faire danſer des payſans, ou pour imiter leur figure groteſque en danſant. *Ruſtica ſaltatio*, ou *Ruſtica cantilena.* Il y a de très-jolies *villanelles*, elles ont je ne ſçai quoi de fort gai & de fort réjouiſſant. Il y a ordinairement un premier couplet qu'on jouë d'abord ſimplement, puis dans la ſuite on fait quantité de variations ou diminutions, &c. Brossard. Ce mot, que cet Auteur donne pour François, ne ſe dit point, ſi ce n'eſt parmi les Muſiciens.

Ce mot vient de l'Italien *Villanella*, qui ſignifie la même choſe, & eſt dérivé de *Villanello*, payſan, ou de l'Eſpagnol *Vilano.*

VILLARS, ſ. m. VILLARS D'ARESNES. Nom propre d'un village de France ſitué dans le Dauphiné, entre des montagnes affreuſes, à la ſource de la Romagne, & à ſept lieuës au deſſus du Bourg-d'Oyſans. *Vilarium.* Ce lieu qui eſt ſur le chemin de Grenoble à Briançon, eſt pris pour celui qu'on nommoit anciennement *Durotinum.* *Maty.*

VILLAUMÈR Voyez VILMÈR.

VILLE, ſ. f. Habitation d'un peuple aſſez nombreux qui eſt ordinairement fermée de murailles; aſſemblage de pluſieurs maiſons diſpoſées par ruës & renfèrmées d'une clôture commune, qui eſt ordinairement de murs & de foſſez. *Oppidum, urbs, civitas.* L'Acad. Il eſt aſſez difficile de donner une bonne définition du mot de *ville*, à cauſe que l'uſage a toûjours conſèrvé le nom de *bourg*, ou de *village* à de cèrtains lieux qui ſont pourtant de véritables *villes*; par exemple, la Haye en Hollande, qui hors une enceinte de murailles a tout ce qui compoſe une *ville*, n'a pû encore obtenir le nom de *ville.* Le Roi en parlant de Paris ſa capitale, l'appelle ſa bonne *ville* de Paris. Cette *ville* a été démentelée pour ſa rebellion. Pour poſſeder une Cure dans une *ville* murée, il faut avoir des degrez. Les *villes* frontières & maritimes doivent être bien fortifiées. Elles ſont en même tems *villes* de guèrre & *villes* de commèrce. *Ville* d'otage, de ſureté. Celui qui dompte ſon cœur, vaut mieux que celui qui prend les *villes.* Port-R.

Dans les vieilles Coûtumes on appelle *villes de paix*, les *villes* où il n'étoit pas pèrmis de vuider ſes différends que par la Juſtice, comme a toujours été la ville de Paris, par oppoſition à pluſieurs autres où les combats étoient en uſage. *Urbes pacifica.*

Les *villes Impériales* ſont celles qui reconnoiſſent l'Empereur pour Souverain, mais qui ne laiſſent pas d'être libres & gouvèrnées par leurs propres Magiſtrats. *Urbes Imperiales.*

Ville Metropolitaine, eſt celle où eſt le Siége d'un Primat, ou

Ville Foreſtière. Voyez Foreſtière.

Ville Franche, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Beaujolois en France. *Villa Franca*. Elle eſt près de la Saône, entre Mâcon & Lyon, à cinq lieuës de celle-ci, & à ſix de l'aûtre. *Maty*.

Ville Franche, eſt auſſi le nom d'une ville des États de Savoye. *Villa Franca*. Elle eſt ſur la côte du Comté de Nice, à une lieuë de la ville de ce nom vèrs le levant. Cette ville a une bonne citadelle, & un beau port, où l'on tient les galères du Duc de Savoye. Ce port eſt défendu par le fort nommé Mont-Alban, & par celui de S. Oſpicio, ou S. Soſpirio, le premier à mille pâs de la ville, & l'aûtre à deux mille. *Maty*.

Ville Franche. Autre petite ville des États de Savoye. *Villa Franca*. Elle eſt dans le Piémont ſur le Pô, à deux lieuës au-deſſous de Saluſſes vèrs le nord. *Maty*.

Ville Franche de Conflent. Nom d'une petite ville du Rouſſillon en France. *Villa Franca ad Confluentes*. Elle eſt capitale d'une Viguerie qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Tet, à dix lieuës au-deſſus de Pèrpignan. *Maty*.

Ville Franche de Rouèrgue. Ville de France, capitale de la Baſſe-Marche du Rouèrgue. *Villa Francica*, *Villa ad Francos*, *Francopolis*. Elle eſt aſſez grande, bien peuplée, & ſituée ſur l'Aveyrou, à huit lieuës au-deſſous de Rhodez vèrs le couchant. *Maty*. Les gens du Pays diſent, *Ville Franque*. *Ville Franque* eſt entre la Dordogne & l'Iſle. Valois, *Not. Gall. p. 609. col. 1.*

VILLE JUIFVE, ſ. f. que l'on prononce communément *Ville Juif*. Village de l'iſle de France, ſitué à une petite lieuë de Paris vèrs le midi. *Villa Judaa*. *Maty*. Ordinairement on prononce *Villejuif*, & on le fait maſculin.

VILLE LIBRE, eſt une ville qui ne dépend point d'un Prince, ou d'un Seigneur, qui ſe gouvèrne elle-même ſelon ſes loix & par des Magiſtrats qu'elle élit, & qu'elle ſe donne elle-même. *Civitas libera*.

VILLE LOING, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de France, ſituée dans la Touraine ſur l'Indrois, à dix lieuës de Tours, tirant vèrs Bourges. *Villa Lupa*. *Maty*.

VILLEMARÊ[illegible]T, ſ. m. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe violet-clair, peu de pourpre & blanc très-vif. Morin.

VILLEMEUX, ſ. m. Nom propre de lieu. *Villa mollis*, *Villemodis*, *Villemeudis*, *Villemeldis*. C'eſt un port ſur l'*Aure* en Normandie.

VILLEMUR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Haut Languedoc en France. *Villemurum*, *Vilmurum*. Ce lieu eſt ſur le Tarn, à quatre lieuës au-deſſus de Montauban.

VILLÈNA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec tître de Marquiſat. *Villena*. Il eſt dans la Caſtille Nouvelle en Eſpagne, aux confins de la Murcie, & à douze lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. Quelques Géographes prennent *Villéna* pour l'ancienne *Bigèrra*, parce qu'on y a trouvé des Inſcriptions où l'on lit ce nom. Cependant d'aûtres placent cette ancienne ville des Baſtitans à Béjar ou Bogarra, village ſitué dans la Sièrra d'Alcaraz. *Maty*.

VILLE NEUFVE, ſ. Nom propre d'un bourg du Canton de Bèrne en Suiſſe. *Villa Nova*. Il eſt ſitué à l'entrée du Rhône dans le lac de Genêve, & pris pour l'ancien lieu des Nantuates, nommé *Penne* ou *Penne Lucus*. *Maty*.

Ville Neufve. Il y a pluſieurs petites villes ou bourgs de ce nom en France.

Ville Neuve d'Avignon. Petite ville du Languedoc, ſituée ſur le Rhône, vis-à-vis de la ville d'Avignon. *Villa Nova*. *Avenionenſis*.

Ville Neufve de Bèrg. Petite ville du Vivarèz, ſituée à quatre *Ville-Juive*, *Ville-taneuſe*, *Ville neuve Saint George*. *Ville pinte*. La plupart des villages & Seigneuries de Normandie & de Beauce ſe téminent en *ville*, & le Latin *villa* ne ſignifie qu'une maiſon de campagne, un village.

On appelle le cœur de la *ville*, le milieu de la *ville*; le centre des affaires, ou du trafic: *Centrum medium*. On dit qu'un homme eſt en *ville*, qu'il dîne en *ville*; pour dire, qu'il eſt hors de ſa maiſon, qu'il n'y dîne pas: & qu'il eſt à la *ville*, pour marquer qu'il n'eſt pas à la campagne. Bou. On dit auſſi de celui qu'on a fouetté par les carrefours, qu'on lui a fait faire un tour de *ville*. *Ville* eſt quelquefois oppoſée à *campagne*. Il a ſon habit de *ville*.

On appelle auſſi la *ville*, le corps des Officiers qui régiſſent la Police de la *ville*, qui tiennent le Conſeil de *ville*. *Cœtus magiſtratuum*. On a aſſigné ce Marchand à la *ville*; c'eſt-à-dire, au Bureau de l'Hotel de *ville*. La *ville* a été au devant du Roi; pour dire, le Prevôt des Marchand & les Échevins. On a beaucoup agité (Meſſieurs de l'Académie) cette queſtion, s'il faut dire, on a porté au Roi *le vin de ville*, ou *le vin de la ville*. Quelques-uns diſoient qu'il falloit mettre l'article indéfini, *le vin de ville*, parceque le *vin de la ville* ſignifie le vin du tèrroir *de la ville*: enfin on eſt convenu que ces deux phrâſes ſont également bonnes. M. L. T. Les Mouleurs & Chargeurs de bois, Porteurs de charbon, Débacleurs & Planchéïeurs, ſont des Officiers dependans de Meſſieurs de *ville*. Des rentes ſur la *ville*, ſont des rentes conſtituées par le Roi aux Échevins & diſtribuées au peuple, qui ſe payent à l'Hotel de *ville*.

Ville, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. On dit les fauxbourgs ſont plus grands que la *ville*. *Suburbia ampliora ſunt urbe, vel ſpatio ſuperant*, de toutes les chôſes dont l'acceſſoire eſt plus grand que le principal. On dit auſſi, que les maiſons empêchent de voir la *ville*, quand les ornemens d'une chôſe empêchent d'en connoître le fonds. On dit auſſi, que la *ville* eſt bonne, quand on veut donner un repas imprévû à un ſurvenant. On dit auſſi, *Ville* priſe, château rendu; & en même tems, *ville* qui parlemente eſt à demi-renduë; pour dire, qu'une femme qui écoute des cajoleries & des propoſitions, ſe laiſſe bien-tôt pèrſuader. On dit auſſi, Crier *ville* gagnée, quand on a l'avantage ſur un aûtre, ſoit au jeu, ſoit en procès, ſoit en toute aûtre affaire. On appelle auſſi bruit de *ville*, une nouvelle fauſſe ou incèrtaine.

VILLENAGE, ſ. m. Tèrme de Coutume, qui ſe dit des tenuës de rentes, héritages ou poſſeſſions non nobles. *Mancipatio*. Et on dit, Tenir en *villenage*, lorſqu'un vilain eſt obligé de rendre de vilains ſèrvices au Seigneur, comme de charrier ſes fumiers, ou faire autres corvées.

VILLENEUX, euse, Vieux ſ. m. & f. Vilain. Borel.

VILLE-NOCE, ou **VILLENOCE**, ſ. f. Nom propre d'un bourg de France ſitué dans la Champagne, à trois lieuës de Nogent ſur Seine vèrs le nord. *Villa Noxa*.

VILLEPREUX, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Iſle de France, ſitué à cinq lieuës de Paris vèrs le couchant. *Villa Petroſa*. *Maty*.

Ville Sèrve, ſ. f. Nom propre d'un village de France. *Villa Serva*, anciennement *Silvacus*. Il eſt dans la Picardie entre Noyon & Ham. *Maty*. On l'appelloit autrefois Ville en Selve voyez Valois, *Not. Gall. p. 524. 525.*

VILLERS, ſ. m. Nom propre d'un lieu ſitué dans l'Evêché de Troyes en Champagne. Quelques-uns le prennent pour la *Villariacum* du moyen âge, que d'aûtres appellent *Villori*. voyez Valois, *Not. Gall. p. 609.*

VILLÈRS-COSTE-RÈTZ, ſ. m. Nom d'un bourg de Valois en l'Iſle de France. *Villeria*, *Villeria ad Cotiam*, *Villarium*. Il eſt orné d'un Palais des Rois de France, & ſitué dans la Forêt de Rèiz, à cinq lieuës de Compiegne vèrs le midi oriental. MATY.

VILLETTE, ſ. f. Petite ville. Ce n'eſt quelquefois qu'un village. *Oppidulum*. Le Curé de la *Villette*.

VILLE-VÊVE. Vieux mot, ſ. f. Vieille.

> *Ains ſa fils d'une* Ville-vêſe,
> *Si et la langue moult puniſe.* R. DE LA RÔSE.

VILLEUNE, ſ. f. Vieux mot. Vieilleſſe. C'eſt encore un mot de Languedoc. BOREL.

> *Et toutes les dents pèrduës*
> *Qu'elle n'en avoit pas une*
> *Tant par eſton de grans* villeone. R. DE LA RÔSE.

VILLICAIN, AINE, ſ. m. & f. Vieux mot. *Payſan*, *Payſane*. BOREL. *Villicus*, *a*. *Rusticus*, *a*.

Ce mot s'étoit formé de *Villicanus*.

VILLON & VILLONERIE, ſ. f. Vieux mot. Tromperie, ou fauſſe monnoie; d'un Poëte appellé Villon. BOREL. *Fraus*, ou *Moneta adulterina*.

VILLONNER, v. act. Tromper quelqu'on, le friponner. *Decipere*, *fallere*, *furari*, *ſuffrari*. Il vient de *guile* ou *guiller*, vieux mots François qui ſignifioient *tromperie* & *tromper*, d'où l'on a fait les mots de *villonner* & *villonnerie*. *Villon* Poëte ancien & fameux, qui ſe nommoit *François Corbeuil*, fut ſurnommé *Villon* à cauſe de ſes friponneries, pour leſquelles il fut condamné à être pendu. On dit que Louis XI. lui ſauva la vie. Peu de *villons* en bon ſçavoir, prou de *villons* pour decevoir. MAROT. Il n'eſt maintenant connu que ſous le nom de *Villon*, qui veut dire *fripon*. On appelloit autrefois *villon*, une fauſſe monnoye dont on a fait le mot de *billon*.

VILLONNIE, ſ. f. Vieux mot. Mechaneeté. BOREL. *Improbitas*, *malitia*, *nequitia*. Ovide, hiſtoire Ml. Gilles de Viez-Maiſons.

> *Bien ne amour ne pourroit-on trouver*,
> *Là ou ſeul point y eut de* villonnie,
> Villonnie, *ne puet amours amer*.

VILLORADO, ou Bélorado, ſ. m. Nom propre de lieu. *Villoradum*, *Beloradum*. C'étoit autrefois une ville Epiſcopale de l'Eſpagne Tarragonoiſe, maintenant ce n'eſt qu'un petit bourg de la vieille Caſtille, ſitué au piéd des montagnes de Cogollos, entre Burgos & San-Domingo de la Calçada.

VILLORI, ſ. m. Lieu en Champagne dans l'Evêché de Troyes en approchant de Bar. Quelques-uns pretendent que c'eſt le *Villariacum* des Ecrivains du moyen âge. Valois, *Not. Gall. p.* 609. *col.* 1.

VILLOTIÈRE, ſ. f. Vieux mot.

> *Car je ne ſuis pas jengleresſe*,
> Villotiere, *ne tenceresſe*. R. DE LA RÔSE.

VILMÈR, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vulmarus*. Saint *Vilmèr*, que l'on appelle auſſi Saint Villaumèr, Saint Goumèr, & encore autrement, ſelon la divèrſité de la dialecte des lieux où il eſt honoré, naquit dans le tèrritoire de Boulogne ſur mèr, de parens qui étoient Chretiens, & d'aſſez honnête famille, du tems du Roi Dagobert I. BAILLET, au 20. Juillet. Il fait *dialecte* féminin, mais mal, comme nous l'avons marqué en ſon lieu. Voyez ſur Saint *Vilmèr*, Surius, T. III. au 17. Juin, & T. VII. au 20. de Juillet. Trithème, *De Viris illuſtr. Ord. S. Ben. L. III. C.* 293. & Molan. *in Ind. Sanct. Belg.* Baronius dans ſes Notes ſur le Martyrologe Romain, remarque que Saint *Vilmer* vivoit vèrs l'an 680.

VILNA, VILNE Voyez WILNA

VILS, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Duché de Bavière en Allemagne *Vilſa*, anciennement *Quintanica*. Elle coule entre l'Inn & l'Ilèr, baigne Vilshoven, & peu apres ſe décharge dans le Danube. *Maty*.

VILTÉ, ſ. f. Vieux mot qui venoit de *Vilitas*. Baſſeſſe. BOREL. Voyez VILETE.

VILVORDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château *Vilvordia*. Elle eſt dans le Brabant Eſpagnol, ſur la Senne, entre Maline & Bruxelles, environ à deus lieuës de chacune. *Maty*.

V I M.

VIMAIRE, ſ. f. Vieux tèrme de Coutume, qui ſignifie *force majeure*, *orage*. Il eſt encore en uſage dans les Eaux & Forêts, où l'on dit que le *vimaire eſt*, quand on peut voir cinq arbres chus tout d'une vuë. *Imber*, *procella*, *tempeſtas*. Quelques Officiers ont droit de prendre les arbres arrachez ſans *vimaire*.

Ce mot vient du Latin *vis major*.

VIMÈRCATO, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Milanois en Italie, *Vicus Martius*. Il eſt ſur la rivière de Morgara, à cinq lieuës de la ville de Milan vèrs le nord oriental. *Maty*.

VIMÈRE, ſ. m. Vieux mot. Vice-Maire. Lieutenant de Maire. *Vice-Major*, *Urbis*. *Ménage*. BOREL.

VIMOI, ſ. m. Vieux mot, au pluriel *Vimou*. Oſier, BOREL, *Vimen*, d'où ce nom avoit été formé.

VIMEUX, ou **VIMEU**, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Picardie en France. *Vimmeſium*, *Vimmacus pagus*. Elle eſt vèrs la côte, entre la Breſle & la Somme. S. Valery en eſt le lieu principal. *Maty*. Valois, *Not. Gall p.* 612.

VIMINAL, ALE. Tèrme d'Antiquaire, adj. qui ſe dit d'une colline, & d'une ruë de l'ancienne Rome. *Viminalis*. La colline *Viminale*, qu'on appelloit auſſi *Fagutale*, faiſoit avec la colline *Eſquiline* la cinquieme région de Rome. La ruë *Viminale* & le bois *Viminal* s'y trouvoient auſſi. Cette colline fut ainſi nommée de *Vimen*, oſier, parce qu'il y avoit autrefois un bois d'oſier; ou bien de Jupitèr *Viminius*, parce qu'il avoit là un autel. Il y avoit auſſi eu beaucoup de hêtres, d'où vient qu'on l'avoit ainſi nommée *Collis Fagutalis*. La porte *Viminale*, étoit la porte de Rome qui donnoit ſur cette colline. La colline *Viminale* étoit entre le mont Eſquilin à l'orient, & le mont Quirinal à l'occident. Voyez Roſin, *Antiq. Rom. L. I. C.* 9. 11. & 12. & les Notes de Dempſtèr.

VIMINEUS, ou **VIMINIUS**, adj. m. Tèrme d'Antiquaire. Epithète de Jupitèr qu'il faut conſèrver en notre langue ſans la traduire. *Vimineus*. Jupitèr *Vimineus* avoit un autel, & étoit adoré à Rome dans la cinquième région de la ville ſur le mont Viminal.

Ce mot ſignifie proprement, Qui eſt d'Oſier, de *Vimen*, Oſier.

V I N.

VIN, ſ. m. Liqueur propre à boire, compoſée du jus des raiſins. *Vinum*, *merum*. Le *vin* enivre ceux qui en boivent trop. Les Allemans ſongent plus à avaler le vin, qu'à le goûter. MONT. Le *vin* rejouit l'homme, & le rejeunit. *Vinum lætificat cor hominis*. Le *vin* bannit le regret du paſſé & la crainte de l'avenir. Le *vin* eſt le miroir de l'ame. *Vinum animi ſpeculum*. Les gens ſobres trempent leur *vin*. Les ivrognes boivent le *vin* pur. Athénée appelle le *vin*, le grand cheval des Poëtes. Le *vin* faiſoit pâmer Voiture. PEL. Eraſme & Henri Eſtienne appellent *vin Théologal*, le meilleur *vin*. L'éſprit & le cœur s'amoliſſent dans le *vin*; les plus ſupèrbes s'adouciſſent, les avâres deviennent libéraux, & les plus triſtes prennent un viſage plus gai. LE MAI. Le *vin* redonne la jeuneſſe aux vieillards. MONT. Les vin réveille les forces de la nature, & donne à notre âme une vigueur capable de chaſſer toutes ſortes d'ennuis. S. ÉVR. Les plus farouches de nos Philoſophes n'ont point dédaigné l'uſage du *vin*; ils ſe ſont contentez d'en condamner l'excès, & ont, pour ainſi dire, ſoumis leurs plus auſtéres vèrtus aux charmes de ce doux plaiſir. S. ÉVR.

> *Le* vin *& le hazard*
> *Inſpire quelquefois une Muſe groſſière*. BOIL.

Le vin eſt ſouvent diſtingué par la façon. Le *vin doux*, eſt celui qui n'a point encore bouilli. *Muſtum*, *vinum dulce*. Le *vin bourru*, eſt celui qu'on a empêché de bouillir, qu'on a jetté dans l'eau froide. *Vinum non defæcatum*. Le *vin cuvé*, eſt le *vin* fait, qu'on a laiſſé bouillir dans la cuve. *Vinum ferveſactum*. Les *vins* ſont differens par les differentes cuvées.

VIN, eſt encore diſtingué par ſes qualitez & par ſon tèrroir. *Vin Grèc*, *vinum Græcum*: *de Falèrne*, *Falernum*; *de Schiras* en Pèrſe, qui eſt fort éxquis, *Schiraſium*, *Perſicum*: le *vin* François de *Bourgogne*, *Burgundum*: *de Champagne*, *Campanum*. Le *vin du Rhin*, *Rhenanum*; du *vin blanc*, *album*; *clairet*, *rubrum*; *rôſé*, *atrum*: du *vin gris*, *rubellum*, &c. Du *vin ſec*, par oppoſition à *vin grâs*; du *vin fin*: du *vin dron*; du *vin de mère goutte*, oppoſé à un *vin de preſſurage*: du *vin de bouche*, qu'on ſèrt au Roi, ou à table des grands Seigneurs; du *vin du commun*; du *vin fumeux*, *puiſſant*, du *caſſe-poitrine*, ou *caſſe-tête*, du *ginguet*, du *vin* qui a peu de force; du *vin vèrd*, ou *vè daut*, qui n'eſt pas en ſa boite; du *vin de cernaux*, ou d'arrière ſaiſon; du *vin de deux*, *de trois feuilles*, de deux ou trois ans; du *vin* qui eſt à la bârre, ou au au bas; du *vin pouſſé*, qui a boüilli en été, aigre, &c. du *vin paſſé*; du *vin louche*, *trouble*, *raſſis*, &c. du *grós vin*, dont on frotte les jambes des chevaux; du *vin en pèrce*, qui eſt entamé. Du *petit vin*, ou du *vin de dépenſe* pour les valèts, eſt celui où l'on a mis de l'eau, qu'on appelle autrement *boite*, ou *beuvande*. Les Médecins l'appellent *adynamum*; c'eſt-à-dire, qui n'a point de force, de puiſſance; ἀδύναμον eſt Grèc; δύναμις ſignifie pouvoir, puiſſance, force.

Galien a écrit qu'il y a du *vin* qui nourrit autant que la chaire de porc, quoiqu'elle ſoit la nourriture la plus ſolide, & pour cette raiſon la viande ordinaire des Athlétes.

Pline dit que Staphilus fut le premier qui trempa ſon *vin*, & qui le tempéra avec de l'eau. On fait à ce propos une fable, que Bacchus ayant été frapé d'un coup de foudre, & étant tout en feu, fut promptement jetté dans le bain des Nymphes pour éteindre la flamme qui le conſumoit. Mais Athénée donne à Amphiction, Roi d'Athenes, la gloire d'avoir mis le premier de l'eau dans ſon *vin*.

Vin de liqueur, eſt un *vin* doux & picquant qu'on boit par ragoût à la fin du repas, & qu'on ne boit point à l'ordinaire, comme le *vin* d'Eſpagne, de Canarie, *vin* de Condrieu, muſcat de S. Laurens, de la Ciutad, &c. *Vinum dulce & pungens.*

On appelle auſſi *vin de palme*, celui qui ſe fait de jus de palmier. *Vinum palmeum.* Les Orientaux ne boivent guère que du *vin* de palme, mais ce *vin* n'eſt point de garde: en trois ou quatre jours il s'aigrit. Du *vin de prunelles*, c'eſt celui qui ſe fait de vignes ſauvages, & dans lequel on met une cèrtaine quantité de prunelles.

Vin, ſe dit auſſi de celui qui eſt mixtionné. *Vinum mixtum, dilutum.* Le *vin de malvoiſie*, eſt du *vin* muſcat qui eſt cuit. On appelle auſſi *malvoiſie*, du *vin* qui vient d'un promontoire de l'iſle de Chio, nommé *Arviſium*. On met auſſi au rang des *malvoiſies* le *vin de* Crète ou de Candie, de Leſbos, Gnidos, & autres iſles de la Grèce. Du *vin brûlé*, eſt celui qu'on fait bouillir avec du ſucre. De l'hypocras, c'eſt du *vin* mêlé de ſucre, de canelle & d'ambre. On appelle auſſi du *vin* de cabaret, du *vin* frelaté, du *vin* de coupeaux, plein de colle de poiſſon, de fiente de pigeon. Un *vin de rapé*, qui eſt repaſſé ſur du nouveau; du *vin miellé*, qu'on appelle auſſi *bèrgerette*, & les Médecins *œnomeli*, du mot Grèc οἶνος, qui ſignifie *vin*, & μέλι, *miel*.

Vin, en tèrme de Médecine, ſe dit de pluſieurs mixtions & compoſitions de *vin*, que les Médecins ordonnent pour ſèrvir de divèrs remédes, auſquels ils donnent différens noms. *Vinum medicum.* Le *vin marin*, eſt celui qu'ils font en jettant de l'eau de mèr ſur les grappes quand elles ſont dans la cuve. *Vin* de fleurs de lambruſque, qu'ils appellent *vinum œnanthinum*; du *vin* de palmes & de dattes, nommé *vinum palmeum*; *vin* de figues ſèches, *vinum ex caricis factum*. *Vin* de pommes de coin, nommé *cydonites*, qu'ils font avec des rouëlles de coins qu'on laiſſe tremper dans du moût ou *vin* doux; du *vin róſat*, en laiſſant des rôſes trois mois dans du *vin*; *vin* de grenades, qui ſe fait en preſſurant les pepins des grenades; *vin* de graine de myrte, qui ſe fait en mettant du jus de cette graine pilée ſur une cèrtaine quantité d'eau ou de *vin*; *vin* de lentiſque, ou de térébentine, qui ſe fait avec les branches de ces arbres pilées avec leur fruit, qu'on mêle dans du *vin*: du *vin* de pommes de pin, qu'ils appellent *ſtrobilites*; du *vin* d'hyſope, nommé *hyſopites*, *vin* aromatiſé, nommé *aromatites*; du *vin poiſſé*, qui ſe fait de poix & de moût, qu'ils nomment *vinum picatum*. On en fait auſſi avec de la réſine de peſſe, qui empêche qu'il ne s'aigriſſe quand le raiſin n'eſt pas parvenu à ſa maturité, qu'ils nomment *reſinatum vinum*. Il ſe fait auſſi du *vin* de cédre, & de pluſieurs autres arbres & fruits, de genèvre, de cyprès, de laurier, de pin, de ſapin, de poires, de carrouges, de neffles & de cormes. Il s'en fait auſſi de quantité de plantes. Du *vin* de ſcille, nommé *vinum ſcilliticum*, ou plutôt *acetum ſcilliticum*; *vin* de navèts, qu'ils appellent *bunites*; du *vin* de dictame, de marrube, de thim, de ſarriette, de gèrmandrée, de ſtœchas, de bétoine, d'origan, de calamenth, de pouliot, d'auronne, d'*enula campana*, de *ſpica nardi*, de daucus, de ſauge, de panacée, de regliſſe, d'ache, de fenouil, d'aneth, de fleur de ſel, de thymelea, de bois gentil, d'yve muſcate, de mandragôre, d'ellebòre noir, de ſcammonée, de gayac, dont la plupart ne ſont plus en uſage, mais leurs noms ſe trouvent dans les anciens Auteurs. Arnaud de Villeneuve a fait un Livre particulier de ces *vins* artificiels.

Le *vin d'abſynthe* eſt un remède qui ſe fait avec la grande ou la petite abſynthe. *Vinum abſynthites.* On en prend les ſommitez fleuries, qu'on enfèrme dans un ſachet ou nouet, qu'on ſuſpend par le bondon au milieu du vaiſſeau où eſt *le vin*, qui en fèrmentant, tire l'ôdeur, le goût & les vèrtus de l'abſynthe.

Le *vin émétique*, eſt du *vin* où l'on a laiſſé tremper quelque tems du vèrre, du régule d'antimoine, du *crocus metallorum*, ou de la magnéſie opaline. Il ne prend de cette vèrtu qu'autant qu'il en peut porter, & n'eſt pas plus fort au bout de trois mois qu'au bout de huit jours. Il purge par haut & par bas. *Vinum emeticum vel vomitivum.*

On appelle marc du *vin*, ce qui reſte du raiſin quand il a paſſé ſous le preſſoir. *Vinacea.* Lie de *vin*, ce qui reſte dans le tonneau après qu'on a tiré le vin à clair; *brandevin*, de l'eau de vie; eſprit de *vin*, de l'eau de vie rectifiée & diſtillée pluſieurs fois; impôt de *vin*, les droits d'entrée, grôs, huitième, &c.

On appelle Marchands de *vin*, les Tavèrniers & Cabaretiers. *Vinarius propola.* Courtiers de *vin*, ceux qui adreſſent ſur l'étape des acheteurs aux vendeurs; Jurez Vendeurs de *vin*, cèrtains Officiers établis ſur l'étape, qui reçoivent les deniers de la vente du *vin*, & qui en répondent aux Marchands. Les Gourmets ſont ceux qui goûtent bien le *vin*, qui jugent de ſa bonté & de ſa garde; Crieurs de corps & de *vin*, ceux qui font la cérémonie des entèrremens, & qui alloient autrefois annoncer le prix du *vin* dans les ruës. On appelle chez le Roi, *Coureur de vin*, celui qui porte le *vin* à la ſuite du Roi.

On appelle un ivrogne, un ſac à *vin*: on dit qu'il eſt ſujet au *vin*, qu'il eſt pris de *vin*, que le *vin* lui ſort par les yeux; *Vinoſus, inſignis potator*; & qu'il cuve ſon *vin*, quand il dort; & alors on dit qu'il a un *vin* de pourceau. On dit qu'il a mauvais *vin*, qu'il a un *vin* de lion, quand il bat & querelle tout le monde; qu'il a un *vin* de ſinge, quand il eſt gai, quand il danſe, & quand il folâtre après avoir bû, qu'il a un *vin* d'âne, quand il devient hébêté; un *vin* de cèrf, lorſqu'il eſt mélancholique, que les larmes lui ſortent des yeux; un *vin* de pie, lorſqu'il babille & caquette. *Vin* de Nazaret, ſe dit lorſque le *vin* ſort par les narines à force de rire en beuvant.

Vin, eſt auſſi un petit préſent qu'on donne aux valèts ou aux compagnons de metier pour quelque petit ſèrvice qu'ils rendent. *Acceſſio, corollarium.* Les Sèrgens le demandent auſſi dans les ventes à l'encan, & ils diſent à trente livres & le *vin*. On dit auſſi, qu'il faut boire le *vin* du marché, quand il ſe fait quelque vente, ou achat entre des gens de baſſe condition.

On appelle *pot de vin*, une paraguante, ou un pardeſſus qu'on donne au-delà de la ſomme principale du marché conclu, & qu'on ſtipule ſouvent pour en faire partie. *Acceſſio.*

Droit de vins. Droit dû au Couvent de Faremouſtier, outre les droits de lods & ventes & ſaiſine, par les habitans de Jouy, reſſort de Meaux, qui eſt de trois ſous quand le prix de la vente de l'héritage cenſuel excède vingt ſous. Droit de *Vins* & ventes, eſt un droit dû au Seigneur cenſuel par celui qui a acheté un héritage cenſuel. Par la Coutume d'Orléans, article 107. & par celle de Montargis, Chapitre II. article 4. ce droit eſt d'une jalée de vin pour tout, & de ſeize deniers pariſis pour franc. De Lauriere.

Le vin des Sages. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt leur mèrcure. Dict. Herm.

Le vin Commun. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, eſt appellé eſprit, parce qu'il eſt très-ſubtil & fort detaché de la matière; il eſt encore appellé ſoufre cœleſte; c'eſt-à-dire, très-ſimple & tranſparent, ou Ciel impèrceptible des Philoſophes modèrnes. Dict. Herm.

Vin, ſe dit provèrbialement en ces phràſes: Un vèrre de *vin* aviſe bien un homme, ſe dit à ceux qu'on invite à boire avant que de diſcourir. *Vinum moderatè ſumptum acuit ingenium.* On dit qu'à bon *vin* il ne faut point de bouchon; pour dire, qu'on en a le débit aſſez promtement. On dit d'un homme qui dejeune avant que d'aller à la Meſſe, qu'il va à la Meſſe des trépaſſez, qu'il y porte pain & *vin*. On dit, Après bon *vin*, bon cheval; pour dire, qu'on fait plus de diligence quand on a bien repu. On appelle *vin de l'étrier*, celui qu'on boit en montant à cheval. On dit auſſi le *vin* trouble ne caſſe point les dents. On dit qu'un homme a mis de l'eau dans ſon *vin*, quand, il eſt plus modéré ou adouci, lorſqu'il eſt revenu de ſes emportemens. On dit auſſi, en mepriſant du *vin*, que c'eſt du *vin* de Brètigni, qui fait danſer les chèvres. On dit que du *vin* n'a que l'épée & la cappe, lorſqu'il eſt flouet, qu'il a peu de *vin*, qu'il a peu de force. On appelle auſſi du *vin à deux oreilles*, celui qui fait ſecouer les oreilles, pour marquer qu'on ne le trouve pas bon; & du *vin à une oreille*, celui qui fait pancher une oreille en ſigne d'approbation. On dit que du *vin* ſe laiſſe boire, quand il eſt paſſable, & n'a aucun dégout, aucune mauvaiſe qualite; & qu'il ſe fait boire, quand il eſt fort bon & excellent. M. Ménage diſoit la même choſe des Livres, que les uns ſe laiſſoient lire, & que les autres ſe faiſoient lire.

VINADE, ſ. f. Tèrme de Coutume. Droit qui eſt dû au Seigneur par ſes ſujets pour charroyer ſon vin, comme la bohade. *Vectigal pro vino Domini deferendo, devehendo.* La *vinade* entière eſt entenen ce ſens que dans les provinces du nord de France.

Souvent *Vinage* ſe prend pour les droits qui ſe payent aux Seigneurs par les Communautez & tèrritoires en bled, vin ou argent; en conſéquence de quoi les Seigneurs ſont réparer les ponts & paſſages. Le Roi en a pluſieurs ſemblables au Comté de Marle. Voyez auſſi l'Hiſtoire de Gand, L. VI. p. 377. De Laurière.

Quelquefois *Vinage* ſe prend pour un droit qui ſe leve ſur le vin. Voyez dans le Cartulaire de S. Denys, un échange entre le Roi & les Religieux de S. Denys, de l'an 1283.

Vinage, ſe prend encore pour des redevances en vin, comme au Livre *de Reſtitutione Sancti Florentii*, Tit. 17. Septemb. 1030.

Quelquefois il ſe prend pour un droit à prendre ſur le vin preſſuré, comme au Tèrrier de l'Iſle Adam, où il eſt dit, *qu'au lieu de Parmein, il y a deux grands Preſſours à vin, banniers, dont a le droit de* vinage, *à raiſon de quatre ſceaux de vin y preſſuré.*

Enfin, quelquefois *Vinage* ſe prend pour rejouiſſance & bonne chère. Le ſerment des habitans fait au Chatelain de Lille, raporté par Floris Vandèr. L. I. p. 137. porte: *Si doit-on faire beau & déſenſe par la ville, ſous l'amiſté que nul ne les hèrberghe, ne ſous troite ne leur faſſe* vinage *ne amiſtes, tant qu'ils feront en Wiere contre le Chaſtelain.* Galland. de Laurière.

VINAIGRE, ſubſt. m. (Prononcez *vinégre.*) Vin qu'on a fait aigrir exprès en y mettrant quelques eſprits acides; car le *vinaigre* ne ſe fait que par l'altération des parties du vin, & par la prédomination de l'acide ſur toutes les autres. *Acetum, &c.* On confit des concombres, du pourpier, de la pèrcepièrre avec du *vinaigre.* Le *vinaigre* ſèrt à mettre aux ſauces, aux ſalades, à rafraichir les canons. Du *vinaigre* roſat, de fleur d'orange, de ſureau, de framboiſe; du *vinaigre* de ſcille, dont Galien fait grand état. Celui d'eſtragon eſt le plus à la mode. Le *vinaigre* diſtillé chez les Chymiſtes, eſt un diſſolvant ou menſtruë tout puiſſant, ſur lequel ils obſèrvent que la diſtillation ſe fait tout au contraire de celle du vin: car la première partie qui ſort du *vinaigre*, eſt un phlegme inutile, & ce qui ſort le dèrnier dans l'alembic eſt le *vinaigre* diſtillé; au lieu que dans le vin, ce qui en ſort le premier, eſt l'eau de vie, & ce qui en ſort le dèrnier eſt inſipide. On fait auſſi du *vinaigre* avec de la bière, du cidre, & même avec de l'eau. Les Médecins font auſſi un *vinaigre* thériacal avec du Dictame, de l'angélique, de la valériane, du cardamome, des citrons, & pluſieurs autres drogues dont la compoſition ſe trouve dans la Pharmacopée de Charas.

On appelle *vinaigre d'antimoine*, un eſprit acide qu'on tire de la mine d'antimoine par la diſtillation. *Antimonii ſpiritus acetoſus.* On en recommande l'uſage dans les fievres continuës & dans les malignes.

Le Vinaigre des montagnes; Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le vinaigre du ſoleil & de la lune, qui ſont contenus dans le mèrcure philoſophal. Dict. Hèrm.

Le Vinaigre tres-aigre des Philosophes. Autre phraſe des Souffleurs & Alchymiſtes: c'eſt leur mèrcure qui diſſout l'or ſans violence, & s'appelle très-aigre, d'autant qu'il eſt plus âcre que celui de l'or minéral, parce qu'il n'eſt pas ſi digéré. Dict. Herm.

Le Vinaigre qui fait que l'or est esprit, et la lune aussi: c'eſt dans le même art, la nature, ſans laquelle, ni noirceur, ni blancheur, ni rougeur ne peuvent être faites en l'ouvrage, Dict Herm.

Vinaigre, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit d'un homme prompt & colère, peu ſociable, que ce n'eſt que fiel & que *vinaigre*, que ſel & que *vinaigre*; on appelle un habit de *vinaigre*, un habit légèr qu'on porte quand il fait froid. On dit que la femme a bonne tête, quand le *vinaigre* de la maiſon eſt trop fort. On dit encore, que c'eſt du bon vin que ſe fait le meilleur *vinaigre*; pour dire, que plus une choſe eſt bonne,

VINAIRE, ſ. m. Tèrme de l'une & l'autre Antiquité Romaine & Eccléſiaſtique. *Vinarius.* Les *Vinaires* dans l'Antiquité profane, n'étoient autre choſe que les Marchands de vin. Ils faiſoient un corps à Lion, comme il paroît par une inſcription qui ſe voit à Rome à la tête du pont de S. Barthélemi ſur le morceau d'une urne longue, ou d'un tombeau, qui eſt enclavée dans une muraille. NEGOT. VINARIO. LVGDVN. Dans l'Antiquité Eccléſiaſtique, le *Vinaire* eſt un Officier des Monaſtères, celui qui a ſoin du vin, le Cellerier. *Vinarius Conventûs, Frater Vinarius, Cuſtos vini.* Voyez Aurelius Victor, C. 33, les inſcriptions de Grutèr, pag. CCCCLXVI. n 7. les Voyages de Spon, T. I. pag. 38. des Inſcriptions, où les *Vinaires* ſont appellez *Negotiantes vini*, & du Cange, au mot Vinarius.

VINALES, ſ. f. & plur. Nom de deux anciennes fêtes des Romains. *Vinalia.* L'une ſe faiſoit à l'honneur de Jupitèr, & l'autre à l'honneur de Vénus. La première ſe célebroit au mois d'Août le 19. du mois, qu'ils appelloient le quatorziéme des Calendes de Septembre. La ſeconde, le premier, ou le jour des Kalendes de Mai. Les Faſtes Calendaires les menent pourtant le 9ᵉ avant les Kalendes du même mois, c'eſt-à-dire, le 23ᵉ d'Avril. Les *Vinales* du 19ᵉ d'Aout s'appelloient *Vinales Ruſtiques*, & elles furent inſtituées à l'occaſion de la guèrre des Latins contre Mézence, parce que dans cette guèrre ces peuples vouèrent à Jupitèr une libation de tout le vin qu'ils avoient ou qu'ils récueilleroient. Ce jour-là tomboit auſſi la dedicace d'un temple de Vénus, ce qui a fait que quelques Auteurs ont crû que ces *Vinales* étoient conſacrées à Vénus; mais Varron, de L. L. *L. V.* & Feſtus ſur le mot *Ruſtica*, diſtinguent ces deux cérémonies, & diſent que les *Vinales* du 19ᵉ Aout étoient une fête de Jupitèr. Voyez encore Varron, *de re Ruſtica.* Ovide, Plutarque, Pline, Dempſtèr, Antiq. Rom. L. IV. C. 4. & 12. Paralip. ſur le C. 12. Scaligèr ſur Feſtus, & Stewechius ſur Arnobe. Struvius *Syntagm. Antiq. Rom.* C. IX. p. 393. & ſuiv.

VINATIER, ſ. m. Nom d'une plante. Épine-vinete, ſelon Despleigney. Borel. *Berberis creſpinus, Oxyachanta, Spina acida, Spina vineta.*

VINAY, ſ. m. Lieu du Dauphiné, ſitué ſur l'Iſère. *Vintia ad Iſaram.* Valois, *Not. Gall. p.* 529. *col.* 1.

VINCENNES, ſ. m. Nom propre d'un chateau des Rois de France, ſitué à une lieuë de Paris vèrs l'orient. *Vincennæ.* Il eſt environné d'un grand parc, & flanqué de quelques tours. Il ſèrt à renfèrmer des Priſonniers d'un rang diſtingué. Maty. Le Roi y fit quelque ſéjour au commencement de ſon Régne.

VINCENT, ſ. m. & nom propre d'homme. *Vincentius.* Saint Vincent, le plus illuſtre des Martyrs d'Eſpagne, étoit ſorti de l'une des meilleures familles de la province, qu'on appelloit Tarragonoiſe, naif de Saragoſſe. Baillet. Aprés de cruels tourmens que Prudence a décrit dans le 5ᵉ, ou ſelon d'autres éditions, le ſecond hymne de *Periſtephanon*, il mourut le 22ᵉ de Janvier 304. Voyez Bollandus à ce jour.

Vincent de Lérins, ſi fameux par ſa doctrine & par ſon éloquence, floriſſoit du tems du Pape Innocent premier.

Saint Vincent d'Agenois. Bourg de l'Agénois en Gaſcogne. *Pompeiacum Caſtrum.* Il a pris ſon nom de Saint Vincent Martyr. Valois, *Not Gall. p.* 452. *col.* 2.

Saint Vincent, ou San Vincente de la Barquera. Nom d'une petite ville d'Eſpagne. *Fanum S. Vincentii.* Elle eſt ſur la côte des Aſturies, à trois lieuës de Santillana vèrs le couchant méridional. S. *Vincent* a un bon port, & eſt défendu par une citadelle.

Saint Vincent, ou San Vincente. Autre petite ville avec un grand port. *Fanum S. Vincentii.* Elle eſt dans le Bréſil, & capitale de la Capitanie qui porte ſon nom, ſituée entre celle de Rio Janeïro, & la province de Guayra en Paraguay. Maty.

de *dompte venin* & d'*aſclepias.* Elle croît aux lieux montueux. Ses tiges ſont de la hauteur d'une coudée, liſſes, rondes, ſouples & mal-aiſées à rompre, garnies de feuilles vèrtes-brunes, longuettes, pointuës au bout, & approchantes de celles du lièrre, ou du laurier. Ses fleurs ſont petites, blanches, puantes & ſuivies de gouſſes rondes & un peu longues, pleines d'une graine rouſſe un peu large, environnées de bourre, & qui repréſentent une hirondelle. Ses racines ſont menuës & non odorantes, blanches, & qui s'étendent en rond, douces au goût & fort recommandées contre les venins. En Latin *aſclepias flore albo.* C. Bauh. Cette plante a été appellée *vincetoxicum*, du Latin *vincere, ſurmonter*, & du Grèc *τοξικὸν, poiſon*, à cauſe que la racine eſt propre contre les poiſons.

VINCHESTER. Voyez WINCHESTÈR & CICESTRE.

VINCHY. Voyez Creve cœur. *T. II.*

VINDEMIAL, ſ. m. Nom propre d'homme. *Vindemialis.* S. *Vindémial* eſt marqué au premier de Février dans le Martyrologe de S. Jérôme, avec mention de ſon martyre; & comme S. Eugène lui eſt joint en ce même Martyrologe, il paroit indubitable que c'eſt le même *Vindemial*, dont Saint Grégoire de Tours, en ſon Hiſtoire de France, dit à l'occaſion de la mort de S. Eugéne de Carthage, arrivée à Alby, lieu de ſon éxil, que le Roi Hunneric lui fit couper la tête: & il y a toute apparence qu'il eſt auſſi le *Vindémial* Evêque de Capſe, en la province Byzacène, qui avec 465 autres Evêques d'Afrique, ſe trouva à Cartage l'an 6^{e} du règne d'Hunneric, le premier de Février, pour rendre raiſon de ſa foi. Il eſt encore apparemment le même dont Titien, Evêque de Tréviſe, dans des tems poſtérieurs, ſelon un manuſcrit de la Bibliothéque de la Reine Chriſtine de Suéde, qu'il mourut en Corſe, d'où ſon corps avec celui de S. Florent, fut apporté à Tréviſe en une Egliſe de S. Jean-Baptiſte. Et c'eſt ce qui fait croire qu'après ſon martyre en Afrique, on aura porté ſon corps en Corſe, où on ne ſçavoit plus que ſon nom du tems de Titien. Chastelain, *au* 1. *Févr. p.* 495. 496. Ceux d'Alby en Languedoc croyent avoir le corps de Saint *Vindémial*; mais ce n'eſt qu'à cauſe qu'ils ont vèritablement celui de Saint Eugène; & il eſt aiſé de les détromper en leur faiſant remarquer que dans le même Chapitre de S. Gregoire de Tours, où l'on voit que S. Eugéne de Carthage mourut chez eux, & qu'ils ont ſon ſepulcre; on y voit auſſi que Saint *Vindémial* fut martyriſé en Afrique. lo.

VINDAS. eſt un capeſtan qui ſert à remonter les bateaux foncèts, compoſé de ſa fuſée, ou de ſon treuil, des jambes de devant & de dèrrière, de table & chappelle, & de ſes bârres à tourner. *Ergata verſatilis.*

VINDICATIF, ive, adj. Qui aime la vengeance, qui ne pardonne guère, qui eſt enclin à la vengeance. *Ultionis avidus, cupidus, vel ad ultionem propenſus, vindex, ultor.* Un eſprit *vindicatif*, une femme *vindicative.* Les Italiens ne pardonnent point; ils ſont fort *vindicatifs.* On accuſe les cagots d'être *vindicatifs* au dèrnier point. Vous gémiſſez dans une ſainte inquiétude pour le ſalut d'autrui, tandis que vous êtes tranquillement *vindicatif*, avâre; ou médiſant. De Vill. On ſeroit moins *vindicatif*, ſi on avoit une opinion moins fière de ſoi-même. M. de P. Le caractère des dévots eſt d'être implacables & *vindicatifs.* S. Evr.

> *Ils ſçavent ajuſter leur zéle avec leurs vices,*
> *Sont promts*, vindicatifs, *ſans foi, pleins d'artifices.* Mol.

du côté de la Catalogne, & elle a un port à l'embouchure d'une petite rivière dans la Méditèrranée.

VINEUX, euse, adj. Qui tient du vin, qui a le goût du vin. *Vinoſus.* On dit d'un ivrogne, qu'il a l'haleine *vineuſe*; pour dire, qu'il put le vin. On appelle Coulange la *vineuſe* en Bourgogne, parce que c'eſt un lieu où il y a beaucoup de vignes.

> *Mais auſſitôt la nuit de ſes ailes affreuſes*
> *Couvre des Bourguignons les campagnes* vineuſes. Boil.

On dit l'hydromel *vineux*; des melons, des pêches *vineuſes*, qui ont un gout de vin. On dit même du vin, qu'il eſt *vineux*, quand il eſt fort & rôſé. *Vinoſus, vinum redolens.*

Vineux, ſe dit auſſi parmi les Teinturiers, pour marquer une ſorte de couleur rouge, comme le vin rôſé. *Color vinoſus, rubicundus*, couleur *vineuſe*, rouge *vineux.*

VINGEON, ſ. m. C'eſt un oiſeau étranger gros comme une cèrcelle, ayant le cou blanc. *Querquedulæ ſpecies.* Il y en a beaucoup en Madagaſcar.

VINGÈR, ſ. m. Nom propre d'un chateau fort, ſitué dans le Gouvèrnement d'Aggèrhus en Norvege ſur un paſſage de montagnes, qui conduit à la Dalécarlie en Suede. *Vingerum caſtellum. Maty.*

VINGNORI, ou VINNORI, ſ. m. C'eſt le nom d'une petite rivière & d'un chateau qui eſt ſur ſon bord. *Vangionis rivus, caſtrum & Vangionis rivus, Vangionum rivus.* L'un & l'autre eſt en Bourgogne dans l'Evêché de Langres. Valois, *Not. Gall. p.* 584. *col.* 1. *&* 2.

VINGT. Nom compoſé de deux dizaines. *Viginti, bis deni.* Il faut remarquer que quoiqu'on diſe dans la manière ordinaire de compter, quatre *vingt*, ſix *vingt*, & même quelquefois ſept *vingt*, huit *vingt*, onze *vingt*, & ainſi du reſte juſqu'à dix-neuf *vingt*; on ne dit pourtant jamais deux *vingt*, trois *vingt*, cinq *vingt*, ni dix *vingt*. L'Academie. Remarquez encore que quinze *vingt* ne ſe dit ordinairement qu'en parlant d'un Hopital, dont on parlera plus bas. Remarquez enfin que l'*s* s'ajoûte toûjours au mot de *vingt*, multiplié par un autre nombre lorſqu'il précéde immédiatement un ſubſtantif; ainſi on dit cent quatre *vingts* piſtolles, cent quatre *vingts* chevaux, ſix *vingts* hommes, quatre *vingts* ans, mais il ne prend point l'*s* quand il précéde un autre nombre auquel il eſt joint; ainſi l'on dit quatre *vingt*-deux, quatre *vingt*-trois, quatre *vingt*-quatre, &c. L'Ac. Cela vaut *vingt* écus. Il eſt à *vingt* pas d'ici. Le muid de Paris contient quatorze *vingts* pintes. Le Collége des ſix *vingts* Sécretai-du Roi. On dit les *Vingt*-quatre abſolument, en parlant de la grande bande des Violons du Roi, qui eſt compoſée de ce nombre.

On a fort diſputé s'il faut mettre un plurier ou un ſingulier après *vingt-&-un*, & s'il faut dire *vingt-&-un* cheval, ou *vingt-&-un* chevaux. L'Académie conſultée décida, conformément à l'avis de M. de Vaugelas, qu'il falloit dire 21. chevaux. Je ne ſuis point du ſentiment de cette illuſtre Compagnie: on dit conſtamment 21 *an* & 21 *jour*, & pourquoi ne diroit-on pas 21 cheval? Cependant ſi l'on joint un adjectif, il doit être au plurier, *vingt-& un an accomplis.* Menage. L'uſage eſt contre M. Ménage: on dit *vingt-&-un chevaux*, 21 *Cardinaux*, &c. Si on pouvoit raiſonner dans une choſe qui dépend de l'uſage plus que de la

raiſon

raiſon, on pourroit remarquer ici qu'Homère met un duel, & non pas un plurier aprés les nombres de 22, 32, 42, &c. il dit, par exemple, [illegible] & non pas [illegible]. Cela ne conclut rien pour la langue Françoiſe, auſſi je ne prétens rien conclure, je ne fais que remarquer cela; raiſonnera qui voudra.

Régle des vingt jours. Voyez Régle.

Les Quinze-*vingts*, c'eſt un Hopital qu'on tient fondé par S. Louis pour 300 Gentils hommes à qui les Sarrazins avoient crévé les yeux. *Xenodochium trecentorum cæcorum.* On le dit figurément pour ſignifier un aveugle.

Argus pouvoit paſſer pour un des Quinze-vingts,

dit Régnier en parlant d'une nuit fort obſcure.

VINGTAINE, ſ. f. Nom collectif qui comprend vingt pèrſonnes, vingt choſes. *Vicenarius numerus.* Si vous voulez avoir ce tableau, une *vingtaine* de piſtoles en fera l'affaire, il y a une *vingtaine* de pèrſonnes qui en ont envie. Vous êtes mon frère aîné d'une *vingtaine* d'années ſeulement, & cela ne vaut pas la peine d'en parler. Mol. Tuer une *vingtaine* de ſoldats. Abl.

Vingtaine, eſt auſſi un gros câble avec quoi les Meûniers levent la meule de deſſus leur moulin quand ils la veulent tailler, empâter ou mettre en état de moudre. *Rudens helciarius.*

Les Maçons appellent auſſi *vingtaine*, un petit câble qu'on attache à la pièrre qu'on éleve en l'air, qui ſert à l'éloigner des murs & des échafauts, & à empêcher qu'elle ne s'écorne contre les obſtacles qu'elle pourroit rencontrer. *Funis helciarius.*

VINTIESME. Nombre ordinal, adject. Qui eſt en un rang où il en voit 19 devant lui. *Vigeſimus.* C'eſt la *vingtiéme* année de ſon régne. Il eſt auſſi ſubſtantif. Il a un *vingtiéme* dans cette affaire, il y eſt pour la *vingtiéme* partie. *Pars vigeſima.* On appelle la ſubvention, la levée du *vingtiéme* denier ſur les marchandiſes. On peut dire poëtiquement le centiéme Décembre; pour dire, la centiéme année; mais on ne peut pas dire le *vingtiéme* Décembre pour la *vingtiéme* année, à cauſe de l'équivoque du *vingtiéme* du mois de Décembre.

Vingtiesme, ſ. m. Tèrme de Coûtume. Le *Vingtiéme* ſe paye en Dauphiné & ailleurs des bleds & vins de l'année, pour la conſtruction & réparation des murailles des villes, des chateaux & des forts. De Lauriere. Voyez Vintain.

En tèrmes de Muſique, la *vingtiéme* eſt le triple de la 6e. La vingt & uniéme, eſt le triple de la 7e. La vingt-deuxiéme eſt le triple de l'octave. La vingt-troiſiéme eſt le quadruple de la 2e. La 24e eſt le quadruple de la 3e. La 25e eſt le quadruple de la 4e. La 26e eſt le quadruple de la 5e. La 27e eſt le quadruple de la 6e. La 28e eſt le quadruple de la 7e. La 29e eſt le quadruple de l'octave. Brossard.

VINOXBERGUE, ou *Bèrgue S. Vinoch*, ſ. m. Nom propre d'une ville des Pays-Bas. *Vinocwerga. Berga*, ou *Mons Sancti Vinoci.* Elle eſt dans la Flandre, à deux lieuës de Dunkèrque. Cette ville a pris ſon nom de S. Vinoch, qui y bâtit un Monaſtère vèrs l'an 680, auprès duquel la ville s'eſt formée peu à peu. Elle a titre de Vicomté, & elle eſt capitale d'une Chatellenie. Elle appartient à la France.

VINSCHOTEN. Voyez WINSHETTE.

VINSHEIM. Voyez WINSHEIM.

VINTAIN, ſ. m. eſt la même choſe que vingtiéme, & ne ſe dit qu'en tèrmes de Coûtumes dans cette phraſe Droit de *Vintain* qui eſt un droit par lequel le Seigneur fondé en titre, prend le *Vintain*, c'eſt-à-dire, la vingtiéme partie des fruits qui croiſſent en ſa tèrre, ou de quelques eſpéces de fruits ſeulement, ſelon les conventions. Le droit de *Vintain* eſt ou réel ou pèrſonnel; le réel eſt dû par les fonds même, & eſt appellé *Tache* en Dauphiné & en Provence: le pèrſonnel eſt dû par les Sujets à leur Seigneur pour conſtruire & maintenir à ſes dépens les murailles du bourg ou de l'enclos du château, pour leur ſureté & la conſèrvation de leurs meubles, moyennant le *Vintain*; c'eſt-à-dire, la vingtiéme partie des bleds & du vin qu'ils recœuillent, qu'ils ſont obligez de lui donner. Ce droit fut établi à l'occaſion des guèrres entre Charles V. Roi de France, & Amé VI. Comte de Savoye. Voyez M. Salvaing, p. 222. De Lauriere.

VINTANA, riviére. Voyez TRINQUENEMALE.

VINTIMIGLIA. Voyez VENTIMILE.

V I O.

VIO Ces trois lettres font d'ordinaire deux ſyllables dans les mots où elles ſe trouvent, ſoit au commencement, ou au milieu. On en fait rarement une ſyllable.

VIOL, ſubſt. maſc. Violence: attentat à la pudeur d'une femme. Le *viol* eſt un crime capital. Le *viol* fut défendu aux ſoldats dans le pillage de la ville. Ablancourt. *Vis ſtuprum, violatio.*

VIOLAT, adj. m. On le dit en ces phraſes: Syrop *violat*, ou miel *violat*; c'eſt-à-dire, du miel ou du ſyrop préparé avec du ſuc ou de la fleur de violette. *Syrupus violaceus.*

VIOLATEUR, ſ. m. Qui viole. Les Raviſſeurs & *violateurs* des femmes, ou des filles, ceux qui en abuſent par force, ſont punis de mort. *Stuprator, raptor.* On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

Violateur, ſe dit auſſi de ceux qui enfreignent les loix, qui contreviennent aux ordonnances. *Violator, tranſgreſſor, prævaricator.* Les Princes *violateurs* du droit des gens & du ſèrment qu'ils ont prêté ſolennellement, ſe rendent odieux. Je ne me puis aſſez plaindre de ce *violateur* du droit des gens Balz. Vous êtes condamnez par la loi, comme en étant les *violateurs* Port-R.

Violateur, ſe dit auſſi de ceux qui manquent de reſpect pour les choſes ſaintes ou ſacrées. *Violator, profanator.* Les *violateurs* des Égliſes ſont ceux qui les prophanent. Les *violateurs* des ſepulcres ont été en éxécration chez tous les hommes

VIOLATION, ſ. f. Action de celui qui viole, qui eſt violateur. *Violatio, profanatio, tranſgreſſio.* La *violation* des Égliſes, des aſyles, des ſepulcres. La *violation* du droit des gens en la perſonne d'un Ambaſſadeur. La *violation* de ſa foi, de ſon ſèrment. La *violation* d'une loi, d'une coûtume ancienne, d'une cérémonie. Ce mot n'eſt pas dans le Dictionnaire de l'Academie.

VIOLE, ſ. f. Inſtrument de Muſique qui eſt de même figure que le violon, à la réſerve qu'elle eſt beaucoup plus grande; elle ſe touche de même avec un archet; mais elle a ſix cordes & huit touches. Diviſées par demi tons. *Decumana barbitus.* Elle rend un ſon plus gràve qui eſt fort doux & fort agréable. Un jeu de *violes* eſt composé de quatre *violes* qui font les quatre parties. La tablature de la *viole* ſe met ſur ſix lignes ou reglets.

Il y a des *violes* de bien des ſortes. 1°. La *viole* d'amour, c'eſt une eſpece de deſſus de *viole* qui a ſix chordes d'acier ou de laiton, comme celles du claveſſin, & que l'on fait ſonner avec un archet à l'ordinaire. Cela produit un ſon argentin qui a quelque choſe de fort agréable. 2°. Une grande *viole* qui a juſqu'à 44. chordes, & que les Italiens appellent *viola di Bardone*; mais qui eſt peu connuë en France. 3°. La baſſe de *viole* que les Italiens appellent auſſi *viola di gamba*; c'eſt-à-dire, *viole* de jambe, parce qu'on la tient entre les jambes. Broſſard dit qu'on la nomme auſſi *viole de gambe*. Ce que les Italiens appellent *Alta viola*, en eſt la haute-contre, & leur *Tenore viola* en eſt la taille, &c. Le ſieur Rouſſeau a fait un Traité exprès ſur cet inſtrument. On peut le conſulter. 4°. Les Italiens ont encore une *viole* qu'ils appellent *viola baſtarda*, *viole* bâtarde. Broſſard croit que c'eſt une baſſe de violon montée de ſix ou ſept chordes, & accordée comme la baſſe de *viole*. 5°. Ce que les Italiens appellent *viole* de bras, *viola di bracia*, ou ſimplement *Bracco*, Bras, ſont des Inſtrumens à archet, qui répondent à notre haute-contre, taille & quinte de violon. 6°. Et leur *viola prima*; c'eſt-à-dire, première *viole*, eſt à peu près notre haute-contre de violon, du moins on ſe ſèrt communément de la clèf de *C*, *ſol*, *ut*, ſur la premiére ligne pour noter ce qui eſt deſtiné pour cet inſtrument. 7°. Leur *viola ſeconda*, ou ſeconde *viole*, eſt à peu près notre taille de violon, la clèf de *C*, *ſol*, *ut* ſur la ſeconde ligne. 8°. *Viola terza*, ou troiſiéme *viole* à peu près notre quinte de violon, la clèf *C*, *ſol*, *ut* ſur la troiſiéme ligne. 9°. Leur *viola quarta*, ou quatriéme *viole* n'eſt point en uſage en France, mais on la trouve ſouvent dans les ouvrages étrangers; la clèf de *C*, *ſol*, *ut* eſt comme la taille des voix, ſur la quatriéme ligne d'en haut. 10°. Enfin leur *violetta* ou petite *viole* eſt à le bien prendre, notre deſſus de *viole*. Cependant ſouvent les étrangers confondent ce mot avec ce que nous venons de dire de *viola prima*, *ſeconda*, *terza*, &c. ſur tout lorſque ces adjectifs numeraux *prima*, *ſeconda*, *terza*, &c. y ſont joints. Brossard.

Les Italiens appellent ſouvent *viole* ſimplement ce que nous appellons Baſſe de viole. Il y en a qui prétendent que c'eſt la Lyre, ou la *Kithara*, ou *Cithara*, ou la *Chelu* des Anciens, ou ce que les Latins appellent *Tiſtuda*.

Du Cange derive ce mot de *vitula* ou *vidula*; *villa* ou *viola* qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le même ſens.

VIOLEMENT, ſ. m. Force dont on uſe à l'égard d'une femme pour en jouir, pour en abuſer. *Stupratio, vis illata pudicitiæ.* Le *violement* eſt défendu par toutes les loix divines & humaines. Le *violement* de Lucréce fit pèrdre aux Tarquins la domination de Rome. En ce ſens on dit plutôt *viol*.

Violamant, ſe dit auſſi figurément en choſes morales, & ſignifie Infraction; contravention aux loix, aux traitez; en ce ſens *viol* ne ſe dit point. *Infractio, violatio.* Le *violement* de ſa loi, ſoi, de ſa parole, de ſon ſerment, n'eſt pas une action d'honnête-homme. Ceux qui aſpirent à la tirannie, ne ſe ſoucient pas du *violement* des loix & de toutes ſortes de droits. Le *violement* d'un Ambaſſadeur eſt contre le droit des gens. Tous les *violemens* des preceptes de la loi ont reçu la juſte puniſion qui leur étoit duë. Port-R.

VIOLEMMENT, adv. Avec violence, avec force, à main armée. *Violenter, per vim.* Il a obtenu ſon conſentement *violemment*, & en le menaçant. Ce Gouvèrneur agit en toutes choſes *violemment*, de grande hauteur. Ce teſtament ne peut ſubſiſter, il a été fait *violemment*. Le vent ſouffloit *violemment* dans les voiles.

VIOLENCE, ſ. f. Force dont on uſe envèrs quelqu'un: pouvoir uſurpé. *Vis, auctoritas, poteſtas uſurpata.* Dégagez mon cœur des chaines du Démon par une ſainte *violence* An. Tetu. Une choſe dont on jouïr par violence, ne ſe peut préſcrire. Les Tyrans ne ſe maintiennent que par *violence* & par les armes.

Violence, ſignifie auſſi, inſulte, contrainte, éxaction, tyrannie. *Exactio, extorſio, tyrannis.* Celui qui ſouffre la *violence*, & qui la repouſſe par une autre *violence*, n'eſt point ſenſé faire injure. La Mai. La République ne ſouffre point les *violences* qu'on éxèrce dans les Etats Monarchiques. Hist. de H. Le Miniſtre s'oppoſoit aux *violences* par leſquelles on opprimoit le peuple. Mez. Ce n'eſt pas être violent que de repouſſer la *violence*: cela eſt du droit naturel. Tour.

Violence, ſe dit auſſi des choſes naturelles & inanimées, & ſignifie, Impétuoſité. *Impetus, violentia, vis.* La *violence* des vents & de la tempête a fait d'étranges ravages dans la campagne.

Violence, en parlant des maux, ſignifie, Rigueur, âpreté, ſenſibilité. *Rigor, aſperitas, ſævitia.* La *violence* des douleurs de la queſtion fait dire ce qu'on ne ſçait pas. La *violence* de ſon mal s'étoit relâchée. Abl. *Violence* en parlant des remédes ſignifie, Vigueur, activité. La *violence* des remédes m'a mis aux abois.

Violence, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Impétuoſité, véhémence, emportement. *Vehementia, impetus, impotens animi motus.* La *violence* de la paſſion ôte une partie de la volonté. Un amour plein de tranſports & de *violence* ne ſçauroit être de longue durée. Ch. de M. Le lien de l'amitié humaine eſt trop foible pour réſiſter à la *violence* des paſſions. M. Esp.

> *Dans ſes premiers tranſports l'amour impétueux*
> *S'irrite par la réſiſtence:*
> *Loin de vouloir calmer ſes flots impétueux,*
> *Cède alors à ſa* violence. Corn.

Violence, ſignifie encore, Gêne, néceſſité, contrainte qu'on s'impoſe à ſoi-même. *Vis, neceſſitas, angor animi voluntarius.* La *violence* qu'elle ſe faiſoit pour cacher ſes ſentimens, en diſoit plus qu'elle n'en taiſoit. S. Real. La *violence* qu'on ſe fait pour demeurer fidelle à ce qu'on aime ne vaut guère mieux qu'une infidelité. La Roch. Il ſe fit une grande *violence* pour ne pas montrer ſon dépit. M. Scud. On dit par civilité à une pèrſonne qu'on preſſe de faire quelque choſe, vous êtes libre, ne vous faites point de *violence*, ne vous contraignez point.

Violence, ſe dit auſſi des paroles à qui l'on donne une éxplication forcée & un ſens éxtraordinaire & peu naturel. *Extorſio, contorſio verborum.* Il faut faire *violence* à ce paſſage, le tirer par les cheveux pour l'appliquer à votre cauſe. Faire *violence* aux paroles d'un contrat. Pat.

VIOLENT, ente, adj. Impétueux, véhément, rapide, qui eſt fait avec effort. *Violentus, vehemens, rapidus, immoderatus.* Il a toutes les mêmes ſignifications que *violence* qu'on vient d'éxpliquer. Un vent *violent* pouſſoit notre vaiſſeau. Fen. Le tremblement de tèrre qui fit périr la moitié de Raguſe, fut fort *violent*. Il a eu une colique fort *violente*, une fièvre fort *violente*. La douleur de la goute eſt *violente*. Cet éxèrcice eſt trop *violent* pour moi; il eſt trop pénible. Cette taxe eſt *violente*, eſt trop forte. Les Medecins Chimiques ont des remédes trop *violens*. On dit qu'un homme eſt mort de mort *violente*, quand il n'eſt pas mort de ſa mort naturelle, ou dans ſon lit. Le mouvement *violent* eſt oppoſé au naturel, & ſe fait par une cauſe éxtèrne contre la pente & l'ordre de la nature. Le feu de revèrbère eſt un feu très-*violent*. On appelle parmi les Teinturiers, un gris *violent*, un gris bien foncé.

Violent, ſe dit figurément en choſes morales. L'amour, l'ambition ſont les plus *violentes* de toutes les paſſions. *Paſſionum omnium rapidiſſima ſunt amor & ambitio.* Il n'eſt pas de la nature des paſſions *violentes* de refléchir ſur elles-mêmes. Ch. de M. Un moment pouſſe & rompt un *violent* tranſport. Corn. Un air coquet fait rarement naître de *violentes* paſſions. M. Scud. Les gens *violens* ne valent rien pour les negociations. Les Rois doivent s'abſtenir des remédes *violens* dans le gouvèrnement. C'eſt donner un ſens *violent* à cette loi, que de l'appliquer à cette éſpéce. On dit en provèrbe que tout ce qui eſt *violent*, n'eſt pas durable.

VIOLENTER, v. act. Faire violence, uſer de force, faire faire une choſe par force. *Vim inferre, facere, adhibere.* Un contrat eſt nul, quand on a *violenté* les parties pour le leur faire ſigner. La volonté n'eſt libre que quand elle n'eſt pas *violentée*. Une fille reclame contre ſes vœux quand on l'a *violentée*. Tous les actes faits par ceux qu'on *violente*, ſont ſujèts à caſſation. On ne ſçauroit faire monter l'eau au deſſus de ſa ſource ſi on ne la *violente*. On dit auſſi, *Violenter* une loi, un paſſage; pour dire, l'étendre au delà de ſa vraie diſpoſition ou ſignification, l'appliquer par force à un ſujèt où elle ne convient pas bien. *Legis ſenſum pretendere, malè interpretari extendere.* C'eſt *violenter* & détourner le ſens de la loi, de l'appliquer à cette éſpéce.

Vilenté, ée, part. paſſ. & adj. *Violentiâ affectus, impetitus, oppugnatus.*

VIOLER, v. act. Forcer une femme, lui ravir ſa pudicité, en abuſer par force. *Mulierem violare, ſtuprare, conſtuprare.* Ammon fils de David *viola* cruellement ſa ſœur, qui fut vengée par Abſalon. Térée *viola* ſa belle ſœur Philomele. Bens.

Violer, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, enfreindre, contrevenir. *Violare, labefactare, infringere, perfringere. Violer* ſon ſèrment. *Violer* une alliance. Vaug. Ce Prince a *violé* le traité de paix qu'il avoit ſi ſolennellement juré. Les ſoldats *violent* toutes ſortes de lois & de reſpèct: ils *violent* les aſyles. Pâris *viola* les loix de l'hoſpitalité en raviſſant Hélène. Il y a tant d'infamie à *violer* le ſecrèt à ſes amis, & l'obligation de le garder eſt ſi étroite, qu'il ne faut pas tant louer ceux qui ont la diſcretion de ne le revéler jamais. Bouh. Ne fais-tu des ſèrmens que pour les *violer*? Racine. Sçache qu'il n'eſt point pèrmis à un Romain de *violer* ſa foi. Ablanc.

> *Quiconque a pu franchir les bornes légitimes,*
> *Peut* violer *enfin les droits les plus ſacrez.* Rac.

Violer, ſignifie encore, Offenſer, profaner. *Profanare, contaminare.* Il a *violé* la ſainteté du lieu. La brutalité du ſoldat *viola* les temples & les autels. Mez.

Violé, ée, part. & adj. *Profanatus, contaminatus, violatus, ſtupratus, &c.*

VIOLET, ette, adj. & ſ. Couleur mêlée de bleu & de rouge qui reſſemble à la fleur qui porte ce nom. Le *violet* eſt la couleur de l'Egliſe que portent les Eccleſiaſtiques, & ſur tout les Evêques. *Color violaceus, amethyſtinus, ianthinus.* La teinture la plus eſtimée des Anciens étoit la pourpre *violette*. Quand le Roi tient ſon lit de juſtice, le Chambellan eſt aſſis à ſes pieds ſur un carreau de velours *violet*. Chassebras. Il y a des pêches & des prunes *violettes* qui approchent de cette couleur, & qui ſont éxcellentes. On dit auſſi, qu'un corps eſt tout *violet*, lorſqu'il eſt meurtri, qu'il eſt gelé de froid, qu'il eſt couvèrt de pourpre, parcequ'il tient un peu de cette couleur. On dit qu'un homme eſt devenu tout *violet* de honte ou de peur.

On dit provèrbialement, quand on a reçu quelque coup dans les yeux ou dans la tête, qui a cauſé quelque ébloüiſſement, qu'on a vû des Anges *violets*. On appelle contes *violets*, des contes qui n'ont point de vraiſemblance, des choſes qu'on n'a vûës que dans ces ébloüiſſemens. On dit faire du feu *violet*; pour dire, faire quelque choſe qui paroiſſe & qui éclate plus qu'à l'ordinaire; par alluſion au feu que fait le bois vèrd, qui eſt *violet* & qui eſt plus ardent que les autres.

VIOLETTE, ſ. f. Plante qui pouſſe de ſa racine beaucoup de feuilles préſque rondes, dentelées, attachées à de longues queuës. *Viola.* Il s'éleve d'entr'elles des pédicules menus qui ſoutiennent chacun une petite fleur de couleur purpurine ou bleuë tirant ſur le noir, d'une ôdeur douce, compoſée de cinq feuilles, dont l'inférieure finit par une éſpéce de tétine ou éperon. Le calice eſt diviſé juſqu'à la bâſe en cinq parties. Lorſque la fleur eſt paſſée, il paroît une coque qui s'ouvre en trois quartiers, & qui laiſſe voir pluſieurs ſemences préſque rondes, menuës, blanchâtres. En Latin *viola martia purpurea flore ſimplici odoro.* C. Bauh. Les feuilles de *violette* ſont émollientes & laxatives: ſes fleurs ſont auſſi un peu laxatives & pectorales: ſa ſemence eſt purgative, propre pour la colique néphrétique & pour la rétention d'urine. Il y a pluſieurs autres éſpéces de *violette*.

Violette double. La *violette* double qu'on cultive dans les jardins, eſt ſemblable à celle qui vient d'elle-même dans les champs, ſinon que celle-ci eſt ſimple, & que celle-là eſt double, & tantôt blanche, tantôt rouge, tantôt violette, & de pluſieurs autres couleurs: Elle court en tèrre & talle l'une contre l'autre. Elle veut du ſoleil médiocrement, la tèrre bonne & forte. On l'arrôſe dans les tems; elle ſe conſèrve mieux dans le pots qu'en pleine tèrre, parceque l'hivèr on la peut ſèrrer. Comme elle ne graine point, on la detale, & on en replante ſéparément les talles. Morin.

Violette en pyramide. Elle s'appelle auſſi Violette arboces de pommes qui viennent plus longues que plates. La Quint. La *violette* a le fond du coloris blanchâtre, un peu piqueté aux endroits où le soleil n'a pas donné; mais chargé ou plutôt rayé & fouetté d'une assez belle couleur de rouge renfoncé aux endroits qui en sont vûs; la couleur de sa chair est fort blanche, & cette chair fort fine & délicate, l'eau extrémement douce & sucrée, ne laissant aucun marc; on commence d'en manger dès qu'on la cueille jusqu'à Noël, & ne passe pas outre.

Violette glacée. Espèce de pomme qu'on prétend être meilleure que la *violette* ordinaire, & durer plus longtems, ne commençant qu'après l'autre. La Quint.

Grosse violette longue. C'est une des plus mauvaises espéces de figues. La Quint.

Violette hative. Nom d'une espéce de pêche qui vient au mois de Septembre, immédiatement après les chévreuses.

Violette tardive. Autre espece de pêche. Les *violettes tardives* viennent au mois d'Octobre. La *violette tardive*, autrement pêche marbrée, passe toutes les autres en goût agreable quand elle est bien mûre. Il lui faut beaucoup de chaleur. Elle vient un peu plus grosse que la *violette* ordinaire, & ne colore pas si univèrsellement qu'elle, d'où vient qu'on lui donne cet autre nom de Marbrée, parce que souvent elle n'est en effet que fouettée d'un rouge violet: son défaut est de ne pas bien murir, & de crevasser par tout, quand la fin de l'été & l'automne sont trop humides ou trop froids: elle fait un bel arbre, & quoiqu'il n'y ait que deux especes differentes, cependant tel arbre a la fleur grande, & tel autre l'a petite, tout de même que parmi les autres *violettes*. La Quint.

Violette, se dit aussi de la fleur de *violette*. On fait de la consèrve de *violette*, du syrop de *violette*. *Syrupus violaceus*. L'urine de ceux qui ont pris de la terébentine, sent la *violette*.

Bois de *violette*, est une espéce d'ébéne qui est de la couleur de la *violette*. *Violarium lignum*.

VIOLIER, s. m. Plante qu'on appelle autrement *giroflier*, en Latin *leucoium*. Voyez GIROFLIER.

VIOLON, s. m. Instrument de musique portatif qui n'a que quatre cordes de boyau, dont le manche est sans touches, & dont on jouë avec un archet. *Minor fidis, fistundana barbitus*. L'Amour ne trouve plus dans les bois les charmes qu'il y trouvoit autrefois, & il se plait plus au son des *violons*, qu'au murmure des ruisseaux. S. Evr.

Un autre l'appuyant de son aigre fausset,
Semble un violon *faux qui jure sous l'archet.* Boil.

Le *violon* a trois parties comme les autres instrumens, sçavoir, la table, le manche & le corps résonnant. Il a deux ouvèrtures aux côtez qui s'appellent *ouïes*, & quelquefois une en haut faite en forme de cœur. Son chevalet est au dessous des ouïes, qui porte les cordes qui sont attachées au bas de l'instrument à une petite piéce de bois qu'on nomme la *queue*, qui tient par un bouton qu'on nomme le tirant. Son manche s'appelle absolument la *touche*. Ses sons aigus sont plus gais, & font plus d'effet sur l'esprit que ceux de tous les autres instrumens, dont il a été nommé le Roi par quelques-uns. Son accord est de quinte en quinte. Le jeu de *violon* est composé de bâsse, de haute contre, de taille & de dessus, à quoi on peut ajouter une cinquiéme partie. Chaque partie a quatre quintes, qui montent jusqu'à la dix-septiéme majeure. Le *violon* est l'instrument le plus propre pour faire danser, & tient le dessus dans les concèrts où il y a d'autres instrumens.

Dans les piéces de Musique *violon* se marque par un V, & deux VV signifient deux *violons*. Quand ce mot est seul, il marque le dessus du *violon*; mais quand les Italiens mettent devant: *Alto*, *Tenore*, ou *Basso*, pour lors il marque la hautecontre, la taille & la basse de *violon*. Dans les compositions à deux ou plusieurs *violons*

fort gai, ce qui le rend très-propre pour animer le pas de la danse; mais il y a des manières de le toucher qui en rendent le son grave & triste, doux & tendre, &c. c'est ce qui fait qu'il est d'un si grand usage, sur tout dans les Musiques etrangères, soit pour l'Église, soit pour la chambre, le theatre &c. Bross.

Le *Violoncello* des Italiens est proprement notre quinte de *violon*, ou une petite basse de *violon* à cinq ou six chordes; & leur *violone* est notre basse de *violon*, ou pour mieux dire, c'est une double basse, dont le corps & le manche sont à peu près deux fois plus grands que ceux de la basse de *violon* à l'ordinaire, dont les chordes sont aussi à peu près plus longues & plus grosses deux fois que celles de la basse de *violon*, & le son par consequent est une octave plus bas que celui des basses de *violon* ordinaires. Cela fait un effet tout charmant dans les accompagnemens & dans les grands chœurs. & je suis fort surpris que l'usage n'en soit pas plus fréquent en France. Bross. On l'appelle aussi *contre-basse*.

Ce mot vient de l'Espagnol *violone*, & *viole* de *viola*, & *vielle* de *vibuel*. Menage. Ou du Céltique *viölong*.

On appelle aussi *Violons*, ceux qui jouent de cet instrument, & qui d'ordinaire sont Maîtres à danser. *Fidicen*. Les 24 *Violons* du Roi sont appellez *la grande bande*, ou absolument *les Vingt-quatre*. Le Roi des *Violons* est le Chéf de la Communauté ou Maîtrise des *Violons*.

Violon, est aussi un tèrme d'injure & de mépris, qui signifie, Sot, impèrtinent. *Insulsum, vel lepidum caput*. Traiter un homme de *violon*, c'est comme si on le mettoit au rang de ces Ménétriers qui vont de cabaret en cabaret jouer du *violon*, & augmenter la joie des ivrognes. Apollon vient rarement en France depuis que l'insolence du burlésque, fait qu'on l'y traite de *violon*. Sar. M. Godeaux étant en colére contre Colletet, l'insulta par ce tèrme outrageux:

Colletet, je vous trouve un plaisant Violon.

Colletet lui répondit:

Nous sommes tous égaux étant fils d'Apollon.

Violon, se dit provèrbialement en ces phrâses. Il paye les *violons*, & les autres dansent; pour dire, il fait les frais, il a toute la peine d'une chose, & les autres le plaisir. On dit de celui qui n'est guère à sa maison, qu'il est comme les *Violons* qui n'ont point de pire maison que la leur.

VIORNE, s. f. Arbrisseau fort fléxible. Ses feuilles sont blanches & semblables à celles de l'orme, toutefois plus veluës & dentelées à l'entour, & croissent de deux côtez de la branche par nœuds & intèrvalles, & ont un goût astringent. Sa fleur est blanche, & faite en bouquet, de laquelle pendent cèrtains grains aplatis comme lentilles, qui sont vèrts au commencement, & puis rouge, & enfin noirs. Ses racines sont quasi à fleur de tèrre, & quand elles sont pourries, cuites & broyées, on en fait de la glu à prendre des oiseaux. Ses branches sont si souples, qu'on s'en sèrt à lier les fagots, &c. En Latin *viburnum, lanterna*. J. Bauh.

VIOT, s. m. Vieux mot. S'il ne signifie envie, je ne l'entends point. Borel. Ce mot se voit dans une épitaphe de S. Jacques de l'Hopital.

Lors Messire Hugue Aubrist,
Chevalier de renom qui ot
Tenu longtems la Prévosté
De Paris, en paix, sans viot.

VOUCHE, s. m. ou adj. Vieux mot. Homme de longue vie. Borel. *vivax, vetus, senex, annosus*.

V I P.

VIPÈRE, s. f. Petit sèrpent dont la morsure est très-venimeuse. *Vipera*.

plus obſcur, ou d'un jaûne plus doré, ou plus tirant ſur le rouge: & le fond eſt parſemé de taches longues & brunes. Les écailles ſituées en travèrs ſous ſon ventre ſont de la couleur de l'aciér bien poli. Elle met bas ſes petits vivans, au lieu que les autres ſerpens vuident leurs œufs, & puis les couvent: de là vient qu'on l'appelle *vivipara*. Elle produit les petits envelopez en de petites peaus qui ſe rompent le troiſiéme jour. Elle en jette juſqu'à 20, mais elle n'en pouſſe dehors qu'un par jour. Les Anciens, & entr'autres, Pline & Galien, diſent qu'ils tuent leur mère en naiſſant. Les *viperes* mangent les bupreſtes, les cantharides & les ſcorpions; ce qui rend leur venin plus dangereux. Néanmoins pluſieurs Auteurs diſent que les Indiens, tant d'Orient que d'Occident, mangent des *viperes* comme on fait ici des anguilles. Mathiole raporte pluſieurs éxemples comme les *viperes* mortes dans du vin gueriſſent les ladres, & Galien dit que leur chair fait venir des poux à ceux qui en mangent. Charras a écrit de la *vipere*, & en a fait pluſieurs expériences. Franceſco Redi en a auſſi fait un beau Traité; mais ils ſont bien contraires en leurs expériences. Car Franceſco Redi prétend que tout leur venin eſt dans deux véſicules qui couvrent leurs dents, d'où il ſort une liqueur jaûnâtre quand elles mordent, qui envenime la plaie: au lieu que Charras dit avoir expérimenté que cette liqueur n'eſt point venimeuſe, & qu'il en a fait manger à des pigeons, ſans qu'ils en ayent été incommodez; & qu'il faut que ce venin conſiſte dans les éſprits irritez de la *vipere*, qu'elle pouſſe dehors dans ſa morſure, qui ſont ſi froids, qu'ils coagulent le ſang, & empêchent la circulation. Car il demeure d'accord, qu'il n'y a dans la *vipere* ni humeur, ni excrément, ni partie aucune, non pas même le fiel, qui étant avalé puiſſe faire mourir. Au contraire le ſel de *vipere*, la chair de *vipere* ſont de grands remédes, & on fait de la poudre de *viperes* de la chair de *viperes* ſéchées, coupées, pilées & paſſées par un tamis, qui eſt ſouveraine pour pluſieurs maladies. On dit que le cèrf a une grande avidité à dévorer les *viperes*. C'eſt une érreur populaire, de croire que la ſalive d'un homme à jeun faſſe mourir les *viperes*, quoiqu'Ariſtote & Galien diſent l'avoir ſouvent expérimenté.

Vipere, ſe dit figurément des malins & médiſans. Jésus-Christ a ſouvent appellé les Phariſiens, engeance de *viperes*. *Gemmina viperarum*. On appelle une langue de *vipere*, une langue médiſante.

Vipere. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique: Prendre la *vipere* de Rexa & lui couper la tête, c'eſt ôter la noirceur à la matière qui eſt enfèrmée dans l'œuf. Dict. Herm.

L'Iſle aux Viperes. C'eſt une iſle de l'Archipel, que les Grècs appellent Chimoli, & M. Tournefort dans ſon Voyage, T. I. p. 142. Cimole, & qui prit le nom de l'Argentière dans le tems que l'on y découvrit des mines d'argent, que l'on ne fouille plus à cauſe des Turcs. Pline aſſure, L. IV. C. 12. que Cimole ſe nommoit autrefois l'Iſle aux *Viperes*: il faut que la race en ſoit éteinte; car on nous aſſura qu'on n'y en voyoit plus. Pinet Traducteur de Pline. & quelques autres Géographes modèrnes ont cru que c'étoit l'iſle de Sicandro: pour moi, je crois que Sicandro eſt une iſle imaginaire: nous n'avons ſçû la trouver dans l'Archipel, ni même en apprendre aucune nouvelle. Tournef.

On dit provèrbialement qu'un homme nourrit une *vipere* dans ſon ſein, quand il éleve quelqu'un d'aſſez méchant naturel pour contribuer un jour à ſa pèrte. *Fovet in ſinu viperam.*

VIPEREAU, ſ. m. Le petit d'une vipère. *Viperula, minor vipera.*

V I Q.

VICQUE. Voyez VICH D'OSSONE.

gien François, pour guérir la fiévre tièrce, Frezier, *p.* 106.

VIRE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Normandie en France. *Viria.* Elle eſt à la ſource de la rivière qui porte ſon nom, & à 12 lieuës au ſud-oueſt de Caën. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 613.

Vire, ſ. f. Rivière de la Normandie en France. *Viria.* Elle baigne Vire, S. Lô, & ſe décharge dans la mèr de Bretagne à Carentan. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p.* 613.

VIRE-FLECHE, ſ. m. Mot vieux & de Languedoc. Virou, gimbelet, tarriére, vireton, petit dard. Borel. Dans les Menus Propos de Pièrre Gringoire, il y a:

Car ce n'eſtoit que pour un vireton,
Maint eſt battu de ſon propre baſton.

Ce mot vient de *veru*. Borel.

VIRELAY, ſ. m. Vieille Poëſie Françoiſe compoſée de petits vèrs, qui roule toute ſur deux rimes *Verſus verſatiles*. On en met pluſieurs maſculines tout de ſuite, en tel nombre qu'on veut, puis on met une féminine. Après quelques couplèts, on varie, & on met pluſieurs rimes féminines de ſuite, & on y ajoûte une maſculine. Il faut que tous les vèrs ſoient égaux, à la différence du *Lay*, où le vèrs intèrcalaire eſt plus petit, qu'on appelle pour cela *arbre fourchu*. Il y en a pluſieurs éxemples dans Alain Chartier. Voyez Lay. Le nom de *Virelay* vient de *virer*, qui ſignifioit autrefois tourner. Après avoir conduit quelque tems le *lay* ſur une rime dominante, on le faiſoit *virer* ou tourner ſur l'autre rime qui devenoit dominante à ſon tour. Le *virelay* modèrne eſt un peu différent de l'ancien. Il tourne ſur deux rimes ſeulement, dont la prémière doit dominer dans toute la piéce; l'autre ne vient que de tems en tems pour faire un peu de variété. P. Mourgues. Voyez le *virelay* de M. l'Abbé Régnier ſur les excès.

VIREMENT, ſ. m. Tèrme de Commèrce qui ſe dit ſur la place du change, quand on donne en payement à un autre un billèt, ou une lèttre de change: ce qu'on appelle *virement de partie*, où l'on change de débiteur ou de créancier. *Circuitio, gyratio.* Quand les Marchands ont écrit reſpectivement ſur leurs bilans les parties virées, chacune demeure au riſque de l'Acceptant. Cela ſe pratique ſur tout à Lyon.

VIRER, v. act. Tourner une rouë, une vis, &c. *Verſare, gyrare.* Il faut *virer* encore un tour pour faire enfoncer cette vis. Il faut *virer* au cabeſtan pour faire monter les batteaux, pour décharger les gros blocs de marbre d'un bateau.

Ce mot vient de *gyrus*, ou de *gyrare*. Nicot.

Virer, ſe dit figurément & baſſement, de ceux qui chèrchent pluſieurs détours pour ſortir d'une affaire, & ſe joint ordinairement avec tourner. *Vertere & invertere.* Vous avez beau tourner & *virer*, il en faudra paſſer là. Après avoir bien tourné & *viré*, il a pris ce parti. On a tourné & *viré* cet éſpion de tous côtez, on n'en a rien appris.

Virer, en tèrmes de Marine ſignifie, Changer la route. *Virer* le cap au midi, au nord-oueſt, c'eſt tourner la pointe du navire pour y arriver. *Navim invertere.* On dit auſſi *virer* l'ancre, c'eſt la tirer du fond de l'eau avec un vireveau.

Virer, s'employoit autrefois dans toute ſorte de ſtile pour tourner. Il n'eſt plus en uſage dans ce ſens qu'en cèrtaines provinces & parmi le menu peuple qui dit *virer* & *revirer* pour tourner & retourner. On l'a même employé pour convèrtir, faire changer de religion. Il n'eſt point du tout François en ce ſens.

VIRES. Tèrme de Blâſon qui ſe dit de pluſieurs anneaux poſez les uns dans les autres, enſorte que les plus petits ſont au milieu des plus grands, & ont tous un même centre. *Annuli inſerti, implicati.* Les Latins les ont nommez *viriæ*, & les ont mis entre les bre, ou d'autres jeux de cartes ſemblables, qui ſe dit de ceux qui ayant entrepris de faire la vole, c'eſt-à-dire, de faire toutes les mains ou levées de cartes, n'en font pas une: par ce moyen ils doivent une marque à chacun des joueurs. *Nullarum foliarum luſoriarum ablatio.*

VIREVOLTE, & par corruption VERVOITE, ſ. f. Tours & retour faits de ſuite & avec viteſſe. *Circum actus.* Ce Sèrgent a fait pluſieurs *vervoites* auprès de ce logis pour attraper quelqu'un à la ſortie.

VIRGAIRE, ſ. m. Tèrme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Chantre de l'Egliſe Romaine. *Virgarius.* Il y avoit autrefois proche la Baſilique du Vatican, une Egliſe ſous le titre de Sainte Marie des *Virgaires*, & une Ecole des *Virgaires*. Quand le Pape alloit en proceſſion, le *Virgaire* avoit ſoin de préparer le lit ſur lequel il ſe repoſoit au tèrme. Voyez les Macri.

VIRGAN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des iſles Philippines en Aſie. *Virganum.* Elle appartient aux Eſpagnols, & elle eſt ſituée dans l'iſle de Fèrdinande, dont elle porte quelquefois le nom. *Maty.*

VIRGILE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Virgilius.* *Virgile* eſt le Prince des Poëtes Latins. *Virgile* a imité Théocrite dans ſes Eglogues, Héſiode dans ſes Géorgiques & Homère dans ſon Enéide.

VIRGINAL, ALE, adj. Qui appartient aux vièrges. *Virgineus, Virginalis.* J. C. a été neuf mois dans le ventre *virginal* de ſa mère. Quand on a pèrdu une fois ſa fleur *virginale*, on ne la recouvre jamais. Elle marquoit dans toutes ſes actions, & dans toutes ſes paroles une pudeur, une modeſtie *virginale.* *Flos, pudor, modeſtia, verecundia virginalis.*

Lait *virginal*, eſt une compoſition pour blanchir le teint, ci-devant décrite. Voyez LAIT. *Lac virgineum.*

VIRGINENSE ou VIRGINALE. La Déeſſe *Virginenſe*, *Virginale.* Tèrme de Mythologie. *Dea Virginenſis.* C'étoit une Déeſſe que l'on invoquoit autrefois chez les Romains, lorſque l'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouſe Vièrge, ainſi que le dit S. Auguſtin, *de Civit. Dei, L. IV. C.* 11. & il prétend que c'étoit Jupitèr que l'on invoquoit ſous ce nom, ainſi que ſous le nom de tous les autres Dieux. C'étoit la Divinité que les Grècs appelloient *Diana Lyſizona.* La Déeſſe *Virginenſe* étoit une des Divinitez, dont on portoit des images ou figures dans la chambre d'une nouvelle mariée, lorſque les paranymphes en ſortoient. S. Auguſtin, *de Civit. Dei, L. VI. C.* 9. Gentian Hèrvet dans ſa Traduction de cet Ouvrage de S. Auguſtin dit *Virginenſe*, & de Céríziers dit *Virginale*. & des Auteurs de Moréri, *Virginienne.*

VIRGINIE, ſ. f. Nom propre d'une grande région de l'Amérique ſeptentrionale. *Virginia.* Elle eſt dans le Canada pris en général, bornée au midi par les montagnes Apalaches, qui la ſéparent de la Floride; au levant par la mèr du nord & par la nouvelle Suéde; au couchant & au nord par pluſieurs peuples Amériquains, dont les principaux ſont les Eriechronons & les Iroquois. Les Anglois qui poſſédent ce pays, lui ont donné le nom qu'il porte à l'honneur de la Reine Elizabeth qui ne ſe maria point. Il eſt arroſé par pluſieurs grandes rivières, dont les principales ſont celle de Pouhatan & de Tappahanock, qui ſe déchargent dans la baye de Chéſapéack. Cette baye eſt fort commode, elle s'avance dans les tèrres 75 lieuës du ſud au nord, n'eſt large à ſon entrée que de dix lieuës, & ailleurs de ſix ou ſept, & profonde de douze ou quinze braſſes, & au moins de ſix ou ſept. L'air de ce pays eſt fort tempéré, à peu-près comme aux provinces méridionales de la France. Le tèrroir y eſt fort fèrtile en maiz & en quelques racines, dont les Amériquains font du pain, & on y trouve des ſeps de vigne non cultivez, & qui portent pourtant de bon fruit. Il y a une plante de laquelle on tire une éſpéce de ſoie, dont les Anglois font des étoffes. Il y croît particulièrement une grande quantité de tabac fort éſtimé. Les habitans naturels ont divèrs Seigneurs qui dominent ſur quelques villages, les uns plus, les autres moins, leurs richeſſes conſiſtent en ces

voient pas gardé leur *virginité*, étoient entèrrées toutes vives. La pratique du V^e ſiécle étoit de mettre en pénitence les pèrſonnes qui ſe marioient après avoir fait vœu de *virginité*; mais on ne déclaroit pas leur mariage nul. DU PIN. Dieu n'a point ordonné la *virginité*; mais il la recommande comme un état plus parfait & plus excellent, pour porter les hommes à l'embraſſer. ID. Quand la fèrveur du Chriſtianiſme vint à ſe réchauffer, la *virginité* devint ſi honorable, qu'on s'y engagea par des vœux publics. S. EVR. C'étoit pour une fille un opprobre, parmi les Juifs, que de garder ſtérilement ſa *virginité* pendant toute ſa vie. ID. La *virginité*, cette fleur ſi précieuſe, devient la proie des années, & ne peut échaper à la cruelle loi du tems. ID. Jamais fleur de *virginité* ne dura ſi peu que la ſienne. MAI.

VIRGOULAISE, ou VIRGOULEE, ſ. f. Quelques-uns diſent *virgouleuſe*. L'uſage eſt pour *virgaulenſe*. MEN. Eſpéce de poire qu'on mange en automne. *Pirum vinarium.* Elle a beaucoup d'eau. Je dis *virgaulés*, & *virgouleuſe* ne me plait pas trop. LA QUINT. Cette poire porte le nom d'un village de Limouſin d'où elle a été apportée, nommé *Virgoulée.*

VIRGOULÉ, ſ. f. Eſpéce de poire. La *virgoulé* eſt bonne à manger cruë, & admirable cuite. LA QUINT. Les *virgoulez* non ſeulement ne ſont pas ſujettes à la galle; mais au contraire pouſſent régulièrement par tout une grande quantité de beau bois, & ont toujours un tein uni & luiſant, comme ſi on prenoit ſoin de les frotter pour les polir. ID. *p.* 291. Le tems de la maturité de la *virgaulé* comprend environ trois mois. ID. Les *virgaulez* & les robines ſur franc ſont de la peine à mettre à fruit, mais enfin ce mal là n'eſt pas ſans remède; conſtamment elles fructifient plutôt ſur cognaſſiér. ID. *I. Part. p.* 44. Les *virgaulez* peuvent durer partie de Novembre & de Décembre. ID. *P. III. p.* 273. La poire *virgoulé* qu'on appelle Bujaleuf en Angoumois, Chambrette en Limouſin, poire de Glaſſe en Gaſcogne, *virgouléſe* & *virgouleuſe* en tant d'endroits, doit, ce me ſemble, porter plutôt le nom ſimple de *virgaulé*, que tout autre, à cauſe du village de *virgoulé*, village voiſin de la ville de S. Léonard en Limouſin, duquel nous l'avons tirée par la libéralité du Marquis de Chambret qui en étoit Seigneur, & qui nous la donna ſous le nom de ſa poire de *virgoulé*. C'eſt une poire d'une figure aſſez longue & aſſez groſſe, ayant environ trois à quatre poûces de haut, ſur deux à trois de large; la queuë en eſt courte, charnuë & penchée; l'œil médiocrement grand & un peu enfoncé; la peau liſſe & unie, & quelquefois colorée, & qui enfin de vèrte qu'elle étoit ſur l'arbre, jaûnit à meſure qu'elle approche de ſa maturité, & en mûriſſant devient tendre & fondante; enſorte que quand on la prend à propos, elle ſe trouve un des meilleurs fruits du monde. Son arbre a par tout une vigueur éxtraordinaire. Les poires de *virgoulé* qui ſont à une belle éxpoſition y acquièrent un vèrmillon admirable. ID. *P. III. p.* 289. *& ſuiv.*

VIRGOULESE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGOULEUSE. Voyez VIRGOULÉ.

VIRGULE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. *Virgula.* C'eſt une marque faite en forme de petit *c* renvèrſé, qui fait partie de la ponctuation, & qui marque la diviſion des membres d'une période, qui ne ſont pas néceſſairement joints enſemble, & où il faut un peu s'arrêter. L'éxactitude de cet Auteur va juſqu'à prendre ſoin des points & des *virgules*. Le comma eſt un point & une *virgule*; les *virgules* ſont de l'invention des Grammairiens modèrnes pour donner plus de clarté au diſcours. L'uſage en étoit inconnu aux Grècs & aux Latins; ils écrivoient d'un ſeul trait de plume, & leurs Livres étoient tout d'une ſuite ſans aucune diſtinction de points, ni de *virgules*. M. SIMON.

VIRIDIEN, ou VISIDIEN, ſ. m. C'eſt, dit Tèrtulien dans ſon Apologétique, C. XXIV. un Dieu des Narniens ou habitans de Narni. *Viradianus, viſidianus.* Ces deux noms, comme a remarqué Pamélius, reviennent au même, parceque les Sabins mettoient indifféremment l'*s* & l'*r*, l'une pour l'autre, comme il paroit *virile. Audax, magnanimus, virilis.* Les Amazones avoient un courage *viril.* Je me ſens remuer une bile qui ſemble m'inſpirer quelque action *virile.* Mol.

VIRILEMENT, adv. D'une manière forte & virile. *Viriliter, fortiter, generoſe, virilem in morem.* Les Dames Romaines ſe comportèrent *virilement* dans les pèrtes, dans les calamitez de la République.

VIRILITÉ, ſ. f. Le tems de l'âge viril. L'homme dans la *virilité*, eſt dans la vigueur de ſon âge. *Virilitas, ætas virilis.* On compte la *virilité* depuis 33 ans, ou finit la jeuneſſe, juſqu'à la vieilleſſe. Les Juriſconſultes ne font qu'un ſeul âge de la jeuneſſe & de la *virilité*: cependant on ſépare la jeuneſſe de la *virilité* à cauſe des tempéramens differens. La chaleur qui dans la jeuneſſe eſt au ſouverain degré, ſe trouve plus moderée dans la *virilité.* C'eſt pourquoi on compare la *virilité* à l'automne, & la jeuneſſe à l'été.

VIRIPLACA, ou VIRIPLAQUE, ſ. f. Nom d'une fauſſe Déeſſe des anciens Romains. *Viriplaca.* C'étoit la Déeſſe qui mettoit la paix dans les menages. Elle avoit un Temple ou Chapelle dans la cinquiéme région, ou le cinquiéme quartier de Rome. Quand un mari ou une femme étoient mal enſemble, ils alloient à cet Oratoire, & s'y réconcilioient. J'aimerois mieux retenir le mot Latin *Viriplaca*, que de dire *Viriplaque.*

Ce nom vient de *vir, viri*, homme, mari, & de *placare, placo*, j'apaiſe. La Déeſſe *Viriplaca* appaiſoit les maris. Un homme d'eſprit qui nous a envoyé pluſieurs mots à ajoûter à ce Dictionnaire, a pris cette Déeſſe pour un Dieu.

VIRLAY. Voyez VIRELAY.

VIROLE, ſ. f. Anneau qu'on met au bout d'un manche pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate, ſoit ſèrpe, couteau, ou autre outil qui fait effort. *Virole* de fèr, de cuivre, d'argent. *Victoriæ annulus, victoria armilla, fibula.* Les prémières *viroles* ont été faites d'un anneau qui ſe trouve en un arbre épineux nommé *nerprun*, en Latin *ſpina cervina*, dont a parlé Pline ſous le nom de *viria Celtica*: ce qui marque que c'eſt un vieux mot François. Les païſans ſe ſèrvent de ces anneaux quand les manches de leurs couteaux ſe rompent, ou ſe fendent. On en a fait de métal à leur imitation: & on a appellé autrefois *viroles*, toutes ſortes d'anneaux, de careans & de bracelèts.

Virolé, ſe dit en tèrme de Blâſon, du cèrcle ou de la boucle qui eſt aux extremitez du cornèt, du huchèr ou de la trompe, qu'il faut ſpécifier en blâſonnant, quand elle eſt d'un different émail: & en ce cas on l'appelle le cornet *virolé* d'or, ou d'azur, &c. *Armilla.*

VIROLET, ſ. m. Tèrme de Marine. Noix de bois en façon d'olive qui ſe met dans le hulot du gouvèrnail. La manivelle paſſe au travèrs. On l'appelle autrement *moulinet. Velles verſorii.*

VIRON, Vieux adv. & prépoſition. Environ. Borel. *Juxta, circa, circiter.* Pierre Gringoire dans ſes Menus Propos, dit:

Pour t'envoyer viron *l'heure de ſixte.*

VIRTON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas Catholiques. *Virtonium.* Elle eſt capitale d'une Prévôté qui porte ſon nom, & ſituée dans le Duche de Luxembourg, à 5 lieuës de la ville de Luxembourg vèrs le couchant. *Mary.*

VIRTUEL, elle, adj. Qui a la force, la vèrtu d'agir. *Virtualis, potentialis.* Il ſe dit plus particulièrement de ce qui agit par une cauſe ſecrette & obſcure. Il eſt oppoſé à *actuel* & *ſenſible.* Le poivre froid au toucher, a une qualité *virtuelle* de cauſer de la chaleur. Les Sacremens confèrent la grace par une onction *virtuelle*, qui n'eſt pas ſenſible.

VIRTUELLEMENT, adv. D'une manière virtuelle & ſecrette

tabum, virus. Le *virus* de la rage.

V I S.

VIS, ſ. f. Piéce ronde de fèr ou de bois en forme de cylindre, & cannelée en ligne ſpirale, & qui entre dans un écrou qui l'eſt de même, enſorte qu'en s'engageant l'une dans l'autre, ils font un très-grand effort pour élever ou preſſer les corps. *Cochlea.* La *vis* eſt un des principaux principes des Mèchaniques. C'eſt la ſeule machine qui ſoutienne d'elle-même ſon poids. La force de *vis* tient du coin & du levier, c'eſt un coin qui tourne autour d'un cylindre. La *vis* d'un lit, d'un preſſoir. La force des vèrrins n'eſt composé que de deux *vis.* La diſtance qu'il y a entre chaque cannelure ou arrête de *vis*, s'appelle *pas de vis.*

Ce mot vient du Latin *gyrus.*

Vis sans fin, eſt une machine pour élever de gros fardeaux. Elle eſt compoſée d'une rouë pèrpendiculaire qui ſe tourne avec une manivelle, & elle a des dents taillées de biais, qui engrenent dans une *vis* taillée ſur un tour ou cylindre poſé horiſontalement. Son mouvement va à l'infini. Le poids eſt attaché à un câble qui eſt roulé ſur le tour, lequel le tient même ſuſpendo, encore qu'on ne tienne plus la rouë arrêtée. *Cochlea perpetua.*

Vis d'Archimede, eſt une machine hydraulique compoſée d'un tuyau ou canal de plomb, poſé en forme de *vis* autour d'un cylindre incliné qu'on appelle noyau. *Cochlea Archimedis.* On met l'une des éxtrémitez dans l'eau que l'on veut élever. L'eau trouvant de la pente pour deſcendre dans le tuyau, y entre, & enſuite le cylindre venant à tourner, elle monte dans le canal tout autour du cylindre, & ainſi elle s'éleve en deſcendant. On l'appelle autrement *limace.*

Vis, ſe dit auſſi d'une montée, ou petit éſcaliér qui tourne autour d'un noyau, ſoit de pièrre, ſoit de bois, lequel ſoutient toutes les marches qui ſont gironnées. *Spiratim circumducta ſcala.* Prèſque tous les anciens éſcaliérs n'étoient que de ſimples *vis.* On appelle auſſi *vis*, le noyau qui ſoutient ces marches.

Vis S. Gilles. Tèrme d'Architècture, eſt un éſcaliér qui monte en rampe, dont les marches ſemblent porter en l'air, & qui ſont ſoutenuës par des voûtes fort artiſtes, comme celles des trompes. *Cochleata & fornicata ſcala.* Philibèrt de Lorme dit qu'ils ont été faits ſur le modele de celui du Prieuré de S. Gilles en Languedoc, dont on a retenu le nom.

Vis de Colonne. En tèrmes d'Architecture, c'eſt le contour en ligne ſpirale du fût d'une colonne torſe; c'eſt auſſi l'éſcaliér d'une colonne creuſe. Daviler.

Vis Potoyère. Tèrme d'Architecture, éſcaliér d'une cave, qui tourne autour d'un noyau, & porte de fond ſous l'éſcaliér d'une maiſon. Daviler.

VIS, ſ. m. Vieux mot. Viſage. Borel. *vultus, os.*

Menton fourchu, clèr vis *traitis.* Villon.

Et Dame au clair vis. Ovide Mſ. de Borel.

C'eſt-à-dire, belle à voir. De là vient auſſi *vis-à-vis.*

Puiſque je vis,
voſtre gent & gracieux vis. Griban.

R. de la Rôſe & Guillaume de Loris:

Telle ſois te ſeras advis,
Que tu tiendras celle aux clers vis.

VIS, ſ. m. Vieux mot. Avis. BOREL. *Monitum. admonitio, commonitio.*

Fagmale avoit nom ce m'eſt vis. OVIDE Mſ. de Borel.

C'eſt-à-dire, ce m'eſt *avis*. *Videtur mihi.*
Ce mot vient de *viſum*.
VIS, Autre vieux mot. *Vif.* BOREL. *Vivus.*

De Dieux el Rey de Paradis,
Le Juge des mors & des vis. OVIDE Mſ. de Borel.

J'aime mieux être mort que vis. GRÉBAN.

VIS. Autre vieux mot adject. Vil. BOREL. *Vilis.* Le Fabliau de la roſe vèrmeille dit,

Bien loin d'être vavaſſor vis,
Qui veut devenir Méneſtrer.

VIS-A-VIS, adv. & prépoſition qui régit le génitif, & quelquefois l'accuſatif. Tèrme relatif qui ſe dit de ce qui eſt oppoſé l'un à l'autre, des choſes qui ſe regardent en face. *E Regione, ex adverſo, contra, in conſpectu.* Toutes les portes d'un appartement doivent être pèrcées *vis-à-vis*, en ligne droite. Il eſt logé *vis-à-vis* l'Égliſe, *vis-à-vis* de la loge. MOL. *Vis-à-vis* du Temple. ABLANC. *Vis-à-vis* de l'éminence qu'occupoit le Duc d'Anguien, il y avoit une autre hauteur. RET. DE ROC. Le peuple dit auſſi *viſum*, *viſu*. Cette phraſe vient d'un vieux mot François *vis*, qui ſignifioit *viſage*, d'où Ménage a dérivé *viſdaſe*, *viſo di aſino*.

VISA, ſ. m. Tèrme de Pratique. Acte qui donne l'autorité, ou la confirmation, ou la vérification d'une lettre ſur laquelle intervient le Supérieur qui la rend authentique exécutoire. *Viſa, ſeu actus authenticus.* M. le Chancelier met de ſa main le mot de *viſa* au bas des Edits & Lettres-patentes, avant qu'on les ſcelle.

VISA, ſe dit auſſi des actes que les Juges mettent au bas des lettres qui leur ſont adreſſées, ou qu'on veut exécuter dans leur reſſort, pour leur donner leur dèrnière ſolennité. Pluſieurs lettres & commiſſions ne peuvent être exécutées, ſans obtenir le *viſa* ou l'attache des Tréſoriers de France. Les Édits & Lèttres-Patentes portent une clauſe qui donne pouvoir de les mettre à exécution ſans demander placèt, *viſa*, ni paréatis.

VISA, en matière Eccléſiaſtique, ſe dit des lèttres d'attache, ou nouvelles proviſions qu'un Evêque, ou ſon Grand Vicaire donne à un Curé ou autre Bénéficier, en exécution de celles qu'il a obtenuës du Pape *in forma dignum*. *Viſa.* Ces ſortes de proviſions de Rome ne ſont que conditionnelles, & ne ſont valables qu'après l'obtention du *viſa*; enſorte que le pourvû ne peut réſigner s'il n'a obtenu le *viſa* de l'Evêque. L'Official ne peut point accorder de *viſa*, il n'y a que l'Evêque ou ſon Grand-Vicaire qui en ait le pouvoir. Le *viſa* ne ſe doit donner qu'après que le pourvû a ſubi l'examen devant l'Evêque, & s'eſt trouvé capable, & digne du Bénéfice à lui conféré ſous cette condition. On l'accorde pourtant preſque toujours ſans examen; on n'a point beſoin de *viſa* quand les proviſions ſont accordées en forme gracieuſe. L'Evêque ne peut refuſer le *viſa* ſous prétexte de la nullité du titre; il n'a droit d'examiner le pourvû que ſur ſa capacité.

VISAGE, ſ. m. La face de l'homme, la partie antérieure de la tête qui comprend le front, les yeux, le nez, les jouës, la bouche & le menton. *Facies, vultus, os.* Un beau tour de *viſage* eſt celui qui eſt ovale. Toutes les paſſions, tous les mouvemens de l'ame ſe peignent ſur le *viſage*. On dit un *viſage* gai, content, vèrmeil, un *viſage* chagrin & ridé. Avoir un *viſage* grave & compoſé. Celui qui prêche la mortification avec un *viſage* fleuri, donne lieu de croire qu'il ne la pratique pas, ſon *viſage* dément ſes raiſons. AB. DU J. On dit auſſi un *viſage* efféminé, doux, modeſte. On a banni cet art du dehors, & cette étude de l'extérieur qui apprend à compoſer les *viſages*. S. EV. Il n'eſt point de calme plus decevant que celui du *viſage* des Courtiſans: une parole en trouble la ſérénité, & y cauſe des altérations extraordinaires. M. ESP. Mon *viſage* impoſe du reſpect, en même tems qu'il inſpire des déſirs. H. S. DE M. L'eſprit ne remplace point les agrémens du *viſage*. BELL. Quand le tems n'a plus laiſſé ſur le *viſage* d'une femme que de triſtes ruines, elle chèrche à s'en dédommager dans la dévotion. S. EVR. Cet homme démonte ſon *viſage* comme il lui plaît. *Vultum ad arbitrium componere, immutare, fingere.* S. EVR. Il y a des pèrſonnes qui font paroître ſur leur *viſage* tout ce qu'elles ont dans le cœur. BOU. C'eſt par le *viſage* qu'on eſt belle: c'eſt lui qui eſt caution pour tout ce qui ne ſe voit pas, & il me ſemble qu'un beau bras n'eſt point tout-à-fait beau, s'il n'appartient à un beau *viſage*. LE CH. D'H. Il faut à celui qui régne un *viſage* lequel rempliſſe la curioſité des peuples empreſſez à voir le Prince. LABR. Un *viſage* uſé & ſillonné fait une mauvaiſe figure parmi des *viſages* où le feu de la jeuneſſe brille. BELL. Brébeuf a dit d'une femme qui ſe fardoit:

Tous les jours un viſage *neuf!*
C'eſt en viſage *un peu trop de dépenſe.*

Les ruines d'une maiſon
Se peuvent réparer; que n'eſt cet avantage
Pour les ruines du viſage! LA FONT.

On dit des Cannibales & autres Barbares, qu'ils n'ont rien d'humain que le *viſage*. On dit qu'une choſe ſied bien au *viſage*, quand elle lui donne quelque nouvel ornement. On dit, Emprunter le *viſage* de quelqu'un; pour dire, ſe déguiſer, paroître ſous la figure. On dit auſſi, que le *viſage* d'une pèrſonne lui fait honneur, quand elle a le corps maigre, & le *viſage* aſſez plein. On dit dans le même ſens par compliment, vôtre *viſage* a dix années moins que vous: c'eſt-à-dire, vous paroiſſez plus jeune que vous ne l'êtes en effèt. On dit, Couvrir le *viſage*; pour dire, donner un ſoufflet; cracher au *viſage*, pour faire une grande injure. Sauter au *viſage*, défigurer le *viſage*, pour dire, quéreller quelqu'un. On dit auſſi, tourner *viſage*; pour dire, s'enfuïr, ou retourner au combat, ou même changer de parti. On dit auſſi d'une pèrſonne graſſe, qui a une face large, qu'elle a un *viſage* de pleine lune. On dit en ce ſens, qu'une pèrſonne change de *viſage*, quand elle pâlit ou rougit. Le feu lui monte au *viſage*, pour dire, Il ſe met en colère. La pudeur parut ſur ſon *viſage*; c'eſt-à-dire, elle rougit.

Oui, mettez, Dieux cruels, mettez tout en uſage,
La mort ſeule aura droit de changer mon viſage. BRÉB.

VISAGE, ſignifie auſſi, Air, contenance, poſture, manière de paroître, d'agir dans les divers états où l'on ſe trouve. *Vultus, oris habitus, compoſitio.* On n'a pas un même *viſage* dans la diſgrace, & dans la faveur; dans la bonne & dans la mauvaiſe fortune; un Magiſtrat d'une année prend un autre *viſage* pendant l'année de ſa Magiſtrature. M. ESP. Si l'Empereur refuſe d'un *viſage* ſi ſerein, quel *viſage* prend-il quand il donne? BOUH.

VISAGE, ſe dit auſſi en parlant d'un bon ou mauvais accueil qu'on fait aux pèrſonnes. *Vultus, frons auſterior, ſeverior.* Il faut faire mauvais *viſage* aux emprunteurs, aux écorniſſeurs; faire bon *viſage* aux amis, aux honnêtes-gens. En hivèr quand on fait bon feu, on dit qu'on fait bon *viſage*.

VISAGE, ſe prend quelquefois pour la pèrſonne entière. *Perſona.* Je n'aime point les compagnies où il vient tant de *viſages* inconnus, on n'y eſt point en libèrté. Je ne veux point voir cet homme-là, c'eſt un ſot *viſage*, un *viſage* qui me choque. Je ne veux point y aller montrer mon *viſage*: il faudroit décliner mon nom, on n'y connoît point mon *viſage*.

VISAGE, ſe dit figurément en choſes morales. *Facies, vel ſenſus duplex, ambiguus.* Toutes les affaires, toutes les queſtions ont deux *viſages*.

Chaque mot peut avoir deux viſages *divèrs.* BOIL.

Janus, le ſymbole de la prudence, a été peint avec deux *viſages*, l'un pour voir le paſſé, & l'autre pour regarder l'avenir. *Solus de ſuperis qui tua terga vides.*

VISAGE, ſe dit ordinairement & populairement en ces phraſes. On dit qu'une pèrſonne eſt de bonne amitié, quand elle a le *viſage* long. *Oblonga facies.* Un *viſage* de proſpérité, de jubilation, c'eſt-à-dire, un *viſage* frais & joyeux. *Frons tranquilla & hilaris.* Un *viſage* de vièrge Marie, beau à peindre. On dit d'une choſe qui a laiſſé des marques fort viſibles, Il y paroît comme le nez au *viſage*. On dit qu'on a trouvé *viſage* de bois, quand on eſt allé en quelque lieu où l'on n'a trouvé pèrſonne, où la porte étoit fèrmée. On dit par injure à une pèrſonne, que c'eſt un plaiſant *viſage*, un *viſage* de bois flotté, un *viſage* de cuir bouilli, un *viſage* à étui, quand il eſt noir, rude, couperoſé. On appelle auſſi un *viſage* d'hérétique, un *viſage* d'excommunié, celui qui eſt abatu, penſif, morne, mélancholique, pâle, défait. On dit d'un homme qui a la phiſionomie funeſte, qu'il a un *viſage* patibulaire. On appelle des *viſages* fardez, des *viſages* qui ſe démontent, ceux des Courtiſans qui cachent leurs ſentimens, qui changent de diſcours ſuivant leurs différens intérêts. *Simulata, diſſimulata frons.* S. Amant a appellé Bacchus, Dieu des *viſages* boutonnez.

VISAGE, dans le burleſque, ſe prend à contreſens pour le dèrrière. *Podex, anus.* Vous m'avez fait voir un autre *viſage*, duquel je ne me gardois pas. VOIT. C'eſt par alluſion à cette ſignification qu'on dit à un Apothicaire, qu'il n'eſt pas accoutumé à parler à des *viſages*. MOL.

VISAGÈRE. Tèrme d'Ouvrièr. C'eſt la partie du devant des bonnèts nès de femme, laquelle regarde le viſage. *Calyptra muliebris pars anterior.* Bordez la *viſagère*.

VISAPOUR, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la preſqu'iſle deçà le Gange. *Viſapora.* Elle eſt capitale du Royaume de Décan, qu'on nomme quelquefois pour cette raiſon le Royaume de *Viſapour*, & ſituée ſur la province de Cancan, ſur la rivière de Madous, à 40 lieuës de Dabul vèrs l'orient, & à 68 de Goa vèrs l'orient ſeptentrional. *Viſapour* eſt une des plus grandes villes de l'Aſie. Elle a cinq lieuës de tour; ſes murailles ſont fort hautes, environnées d'un grand foſſé, & accompagnées de pluſieurs batteries, où l'on dit qu'il y a plus de mille pièces de canon de fonte ou de fer. Le Palais du Roi eſt au milieu de la ville, dont il eſt ſéparé par un double foſſé, & il a une lieuë de circuit. On voit encore en cette ville cinq grands fauxbourgs où la plupart des Marchands demeurent. *Maty.*

VISCERES, ſ. m. *Viſcera.* Tèrme d'Anatomie. Entrailles. Il ſe dit du cœur, du foie, du poumon, des boyaux & autres parties intérieures de l'homme. Quand on crache du pus, on juge qu'il y a quelque abſcès dans les *viſcères*. On ſe ſert particulièrement de ce mot quand on veut parler de quelque partie des entrailles en particulier, parceque ce mot d'*entrailles* n'a point de ſingulier.

Ce mot vient du Latin *viſcus* qui ſignifie la même choſe, & qui eſt fait de *veſci*, *manger*, à cauſe que les alimens appellez en Latin *veſca*, reçoivent diverſes préparations dans les *viſcères*.

VISCHMUND, ſ. m. Nom propre d'un ancien bourg de la Haute Pannonie, réduit en village & ſitué dans l'Autriche, à l'embouchure du Viſch dans le Danube, & à 4 ou 5 lieuës au deſſous de Vienne. *Viſchamunda*, anciennement *Æquinoctium. Maty.*

VISCOSITÉ, ſ. f. (L'ſ ſe prononce.) Qualité de ce qui eſt gluant, qui fait que les corps viſqueux & gluans ſont compoſez de parties tellement engagées les unes dans les autres, qu'elles réſiſtent longtems à la pleine ſéparation, & obéiſſent plutôt par une extenſion de part & d'autre à la violence qui leur eſt faite. *Glutinoſus humor*, *gluten*, *viſcum*. Les limaçons jettent une cèrtaine *viſcoſité* qui laiſſe ſur les murailles une marque, une impreſſion de leur paſſage.

VISÉE, ſ. f. Action par laquelle on dirige ſa vuë à un cèrtain lieu, à un cèrtain but, ſoit pour le bien conſidérer, ſoit pour le fraper avec quelque arme. *Intentio in ſcopum.* Il faut dreſſer ſa *viſée* au pole quand on en veut prendre la hauteur. Ce Canonier a dreſſé ſa *viſée* à ce clocher, ſur cette tour; il n'a pas bien pris ſa *viſée*. *Dioptra*

VISÉE, ſe dit figurément en choſes morales des deſſeins qu'on a pour une choſe qu'on a en vuë, où l'on bute, où l'on tache de parvenir. *Conſilium inſtitutum, propoſitum, animi deſtinatio.* Ne croyez pas que cet homme viſe à cette charge, il a des *viſées* bien plus hautes; il n'a en *viſée* que ſon intérêt.

VISENECHAL. voyez VIBAILLIF.

VISER, v. n. Regarder vèrs quelque but où l'on veut atteindre. Cet Archer a *viſé* droit au but. Cette bombe eſt tombée au lieu où l'on *viſoit*. *Collineare, dirigere, adigere.*

VISER, ſe dit figurément en choſes morales des deſſeins où l'on butte, & où l'on veut parvenir. *Tendere, intendere.* Ce Prédicateur ne *viſe* qu'à l'Épiſcopat, & non pas à la convèrſion des ames. Toutes les actions de cet homme là ne *viſent* & ne tendent qu'à débuſquer ſon ennemi, à profiter de ſa ruine. Très humble ſerviteur au bel éſprit, ce n'eſt pas là que je *viſe*. MOL.

VISER, v. act. en tèrmes de Palais, ſignifie, Mettre un viſa au bas de quelque acte, revoir ou examiner une feuille d'un Greffier, une Lettre de Chancelerie pour l'approuver. *Subſignare, approbare.* Le Greffier n'a pû delivrer cet arrêt, parce que le Préſident n'a pas encore *viſé* la feuille. Cette lettre eſt *viſée* de M. le Chancelier, il n'y a plus qu'à la faire ſçeller. Les proviſions d'une Cure doivent être *viſées* par le Diocéſain.

VISÉ, ÉE, part. *Subſignatus, probatus, approbatus.*

On dit provèrbialement, Voilà bien *viſé* pour un borgne, quand on ſe moque de celui qui a donné loin du but.

VISET, ſ. m. Nom propre d'une petite ville autrefois fortifiée. *Viſetum, Vegeſatum.* Elle eſt dans l'Évêché de Liége ſur la Meuſe, à deux ou trois lieuës au deſſous de Liége, & au deſſus de Maſtricht. MATY.

VISIEU, VISEO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la province de Beira en Portugal. *Viſeum, Viſenſis urbs.* Elle eſt ſituée ſur une petite rivière, à dix lieuës de Lamégo vèrs le midi. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Vicus Aquarius*, ville de la Luſitanie. MATY.

VISIBILITÉ, ſ. f. Tèrme dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles, qui les fait appèrcevoir par le ſens de la vuë. *Viſibilitas.*

VISIBLE, adj. m. & f. Qui eſt ſenſible aux yeux, qui peut en être apèrçu. *Viſibilis, ſpectabilis.* Par les choſes *viſibles* que Dieu a faites nous ſommes conduits à la connoiſſance des inviſibles. Saint Paul dit que nous ne devons pas penſer aux choſes *viſibles*, mais aux inviſibles: parceque les choſes *viſibles* ne durent qu'un tems, au lieu que les inviſibles ſont éternelles. Le teleſcope & le microſcope nous ont rendu pluſieurs choſes *viſibles*, qui ne l'étoient pas auparavant. Dieu s'eſt rendu viſible aux hommes par ſon incarnation. Les Païens vouloient des Dieux toujours *viſibles* & toujours préſens par leurs ſtatuës. DISC. D'IL. Le Pape eſt le Chèf *viſible* de l'Égliſe.

On dit cet homme n'eſt pas *viſible* aujourd'hui, c'eſt-à-dire, il ne veut pas ſe laiſſer voir, ni parler aux étrangers.

VISIBLE, ſignifie auſſi ce qui eſt évident, clair, manifeſte, cèrtain, palpable. *Clarus, apertus, manifeſtus, evidens.* Voilà une érreur, une fauſſeté *viſible*, manifeſte. C'eſt une impoſture *viſible*.

VISIBLEMENT, adv. D'une manière viſible. Nôtre-Seigneur ſe montra *viſiblement* à ſes Apôtres après ſa reſurrection. *Viſibiliter.* Cet homme vous trompe *viſiblement*. Voilà des propoſitions qui ſont *viſiblement* herétiques.

VISIÈRE, ſ. f. Ouvèrture d'un caſque, & la petite grille qui s'abat devant les yeux. *Caſſidis conſpicilium.* En ce combat il reçut un coup dans la *viſière*, dont il mourut.

VISIERE, ſignifie quelquefois la vuë, mais dans le ſtile bas & burleſque. Ce jeune homme eſt devenu amoureux de cette fille, elle lui a donné dans la *viſiere*. *Oculis captus eſt.* Ce diamant, ce tableau lui ont donné dans la *viſiere*, il les veut avoir à quelque prix que ce ſoit.

VISIERE, ſ. f. S'eſt dit autrefois pour mouchoir, ou bandeau. *Sudarium, velum.* Merlin dit que la Veronique avoit une figure humaine en ſa *viſiere*. BOREL.

VISIERE, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Offenſer, bruſquer. *Offendere, lædere, laceſſere.* Il lui eſt allé rompre en *viſière* mal-à-propos, lui dire des injures, des choſes fâcheuſes de gaieté de cœur. Cette façon de parler vient de ce qu'autrefois on diſoit au propre, Rompre en *viſière*, quand un gendarme rompoit ſa lance dans la *viſiere* de celui contre lequel il couroit. L'ACAD. Rompre en *viſière* à la raiſon. MOL.

J'enrage, & mon deſſein
Eſt de rompre en viſière à tout le genre humain. MOL.

VISIF, IVE, adj. Tèrme dogmatique qui ſe dit de la puiſſance de voir. *Facultas videndi.* On eſt en peine de ſçavoir où réſide la puiſſance *viſive*, ſi c'eſt dans la retine ou dans le nèrf optique, ou dans le cèrveau.

VISIGOT, ſ. m. Nom de cèrtains peuples d'Occident, qui s'employe ſatiriquement dans la langue pour dire Groſſier, peu poli, ſauvage. *Viſigotti, agreſtes, rudes.*

Et ſi le Roi des Huns ne lui charme l'oreille,
Traite de Viſigots tous les vers de Corneille. BOIL.

VISION, ſ. f. Action, impreſſion qui ſe fait par les objets ſur les organes de la vuë. *Viſus, viſio, aſpectus, conſpectus.* La *viſion* ſe fait dans la rétine qui eſt au fond de l'œil, après que les rayons de lumière qui la cauſent ont été rompus dans le criſtalin. Le ſoleil preſſant de tous côtez la matière qui nous environne, les rayons de la lumière réfléchis ſe reüniſſent ſur le nèrf optique & ébranlent la partie principale du cèrveau: d'où il s'enſuit en conſequence des loix de l'union de l'ame & du corps, que nous ſommes avèrtis de la preſence des objèts: c'eſt ce qu'on appelle *viſion*. MALEB. On appelle *viſion ſimple* ou *directe*, celle qui ſe fait par la reception des éſpèces en ligne droite tirée directement de l'objèt à l'œil; & *viſion rompue*, celle qui ſe fait par des rayons qui partent de l'objèt, & penetrant divèrs milieux hors de l'œil, ſe detournent & ſe rompent par les differentes tranſparences des milieux qui les empêchent d'aller juſtement à l'œil. C'eſt cette éſpèce de *viſion* qui ſe fait par la refraction, que les Mathématiciens appellent *dioptrique*; & celle qui ſe fait par reflexion, *catoptrique*. La directe s'appelle *optique*.

VISION BEATIFIQUE. C'eſt l'action par laquelle les Anges & les Bienheureux voyent Dieu dans le Paradis. *Viſio beatifica.*

VISION, eſt auſſi une apparition que Dieu envoye quelquefois à ſes les Prophètes & à ſes Saints, ſoit en ſonge, ſoit réellement. *Viſio, apparitio.* Les *viſions* d'Ézéchiel, d'Amos. La *viſion* de S. Paul élevé au troiſième ciel. Les révélations de Sainte Brigide ſont autant de *viſions*, c'eſt-à-dire, d'apparitions. S. Joſeph eut une *viſion* en ſonge qui l'aſſura de la pureté de la Sainte Vierge.

VISION, eſt auſſi une chimère, un ſpèctre, une image que la peur ou la folie font naitre dans une imagination. *Chimæra, ſpectrum, imaginatio, phantaſma, ſomnium.* C'eſt un homme ſujet à des *viſions* de ſpèctres.

On dit auſſi d'un deſſein qui n'eſt pas bien imaginé, qui ne peut pas réuſſir; où l'on s'eſt trompé dans ſon raiſonnement, que c'eſt une *viſion*, une pure *viſion*, une imagination creuſe. *Ridicula cogitatio, phantaſia.* Il eſt oppoſé à *réalité*. Ce ne ſont pas des *viſions* dont je vous parle, c'eſt de bel argent comptant que je vous aporte.

ſont au deſſous de lui, Conſeillers du Divan, dont le Grand-*Viſir* eſt le chêf. On les appelle *Viſirs du banc*.

VISIRAT, ſ. m. Charge, office de Viſir. *Viſiratus, dignitas Adminiſtri Reipublicæ.* Meniski. L'Empereur des Turcs conféra le *Viſirat* à Cuproli. Le prémiér Renégat qui ait été élevé au *Viſirat* eſt Khaïredain, ſur nommé Barberouſſe. Le ſecond eſt Ulug'Ali appellé par corruption Loutch Ali, Renégat Calabrois, ſous Selim II. Voyez d'Hèrbelot, Bibl. Orient. au mot Ulug, p. 915. col. 1. Les Auteurs des Mémoires de Trévoux diſent quelque part *Viſiriat*, au lieu de *Viſirat*.

VISITANCE, ſ. f. Vieux mot. Viſite. *Officioſus aditus, ſalutatio.*

Ils n'ont pas vaillant une ſeiche,
Que donra qui ſon coutel leiche,
Mais d'un riche uſurier malade,
La viſitance *eſt bonne & ſade.* R. de la Rôse.

VISITANDINE, ſ. f. Religieuſe de la Viſitation. Ce mot eſt bas. *Monialis a Viſitatione dicta, Monialis Saleſiana.* Je vais mettre ma fille penſionnaire aux *Viſitandines*. Ma ſœur n'eſt point Carmélite, elle eſt *Viſitandine*. Cela n'eſt que de la convèrſation familière; Fille ou Religieuſe de la Viſitation eſt mieux.

VISITATION, ſ. f. Raport & jugement d'un procès. *Litis, vel cauſæ relatio.* L'appellant eſt condamné aux depens de la *viſitation* du procès ſeulement, c'eſt-à-dire, à rembourſer les conſignations pour les Commiſſaires & les epices du Raporteur. On ne dit plus *viſitation*; il faut dire *viſite*.

VISITATION, ſe dit auſſi du tranſport des Expèrts & de leur raport quand ils ſont nommez en Juſtice pour vérifier & eſtimer les réparations, dégradations & autres choſes ſur leſquelles il y a conteſtation. *Inſpectio, recognitio, luſtratio, perluſtratio.* Les Juges ont ordonné la *viſitation* des lieux contentieux. Procès vèrbal de *viſitation* contenant le raport des Expèrts.

VISITATION, eſt auſſi une fête qu'on celebre à l'Égliſe le deuxiéme Juillet en mémoire de la viſite que fit la Vièrge à Sainte Eliſabeth. Les Religieuſes, les Filles de la *viſitation* célèbrent ſolennellement cette fête.

VISITATION, Ce mot ſe dit auſſi en tèrmes d'Imager, d'une éſtampe, d'une image qui repréſente la *viſitation*. *Imago, ſeu repræſentatio viſitationis.* J'ai dans mon cabinèt une fort belle *viſitation*.

VISITATION. L'Ordre de la *Viſitation* de Notre-Dame, les Religieuſes de la *Viſitation*, les Filles de la *Viſitation*. Un Couvent, une Maiſon de la *Viſitation*. Tout cela ſe dit d'un Ordre de Religieuſe inſtitué par S. François de Sales, Évêque de Genève *Ordo Viſitationis B. Mariæ Virginis*. Le ſaint Prélat commença cet établiſſement l'an 1610 à Anneci. Madame la Baronne de Chantal veuve, fut celle dont il ſe ſèrvit pour cela. D'abord les Filles de la *Viſitation* ne faiſoient que des vœux ſimples, & ne gardoient point de clôture, elles viſitoient les malades, les ſoulageoient & les ſecouroient dans leurs beſoins. Le Cardinal de Marquemont detèrmina ſaint François de Sales à ériger cet Ordre en Religion. Paul V. commit le Saint Inſtituteur pour cela Il fit des Conſtitutions. Urbain VIII les approuva en 1626. S. François de Sales voulut que cet Ordre fût ſoumis au gouvèrnement des Évêques. Cet Ordre s'eſt beaucoup étendu en France en peu de tems. Il y a trois ſortes de Religieuſes, des Choriſtes, des Aſſociées & des Domeſtiques. Les Choriſtes ſont deſtinées pour chanter l'Office au Chœur. Les Aſſociées, ni les Domeſtiques ne ſont point obligées à l'Office, mais ſeulement à dire un cèrtain nombre de *Pater* & d'*Ave*. Les Choriſtes & les Aſſociées ſont ſeules capables de remplir toutes les charges du Monaſtère. Les Aſſociées ne peuvent pourtant être Aſſiſtantes, parce qu'un des principaux emplois des Aſſiſtantes eſt d'avoir ſoin de l'Office au Chœur, & que les Aſſociées n'y ſont pas obligées. C'eſt pourquoi ſi une Aſſociée eſt ſupérieure, elle ne ſe mêle point de

Marie en chifre, ſurmonté d'une croix, & tout enfèrmé dans une couronne d'epines. Voyez le Père Helyot, Tome IV. C. 43 & 44.

VISITATRICE, ſ. f. Religieuſe qui a la commiſſion de viſiter les Monaſtères de ſon Ordre *Viſitatrix*. La Congregation de S. Ambroiſe & de Ste. Marcelline, ou de l'Annonciade de Lombardie, étoit gouvèrnée par une Prieure Générale, dont l'Office étoit triennal, qui faiſoit ordinairement ſa demeure dans le Monaſtère de Pavie, qui étoit regardé comme le Chêf de l'Ordre. Elle tenoit des Chapitres generaux, & envoyoit dans les provinces trois *Viſitandines*. P. Heliot, *T. IV. Chap.* 10.

VISITE, ſ. f. Action de civilité par laquelle on ſe va voir réciproquement ou pour paſſer le tems, ou par reſpèct, ou pour entretenir l'amitié. *Officioſus aditus, ſalutatio.* Il y a des *viſites* de pure affection, d'autres de grimace, d'autres de devoir qu'on appelle *en robe détrouſſée* & *de cérémonie*. On fait des *viſites* de condoleance; d'autres pour feliciter ſes amis. Cette Dame eſt allée en *viſite*, rendre *viſite*. Il vaut mieux ſouffrir chez ſoi l'ennui de la ſolitude, que d'aller importuner les autres par des *viſites* à contre tems. Bell. Combien de ſortes de *viſites* ne faut-il pas eſſuyer tous les jours? Mol. On dit en mauvaiſe part, qu'une Dame reçoit *viſite*; pour dire, qu'elle eſt galante; qu'on ſe divèrtit chez elle.

VISITE, ſe dit auſſi en matière de dévotion. La *viſite* des priſonniers, des pauvres malades, des Hôpitaux, ſont des œuvres de charité, de miſéricorde. *Viſitatio.* On gagne le Jubilé, les indulgences, en faiſant la *viſite* des Égliſes ordonnées par la Bulle.

VISITE, ſe dit auſſi à l'égard des Medecins, quand ils ſont appellez pour voir les malades. *Medici viſitatio.* Ce Médecin demande trente écus à cette ſucceſſion pour trente *viſites* qu'il a faites au défunt pendant ſa maladie.

VISITE, eſt auſſi un acte de juriſdiction, quand un Officier de Police, ou un Supérieur vont voir ſi les réglemens ſont bien obſèrvez dans les maiſons publiques ou particulières *Inſpectio*. Les Commiſſaires doivent aller en *viſite* chez les Boulangers, chez les Bouchers, les Cabaretiers, &c. Les Jurez des métiers, les Maitres & Gardes des Marchands vont en *viſite* chez ceux de leur corps, pour faire obſèrver les ſtatuts de leur métier. Un Évêque, un Archidiâcre, ſont tenus de faire la *viſite* chez les Curez dépendans de leur Diocèſe, de leur tèrritoire; un Général dans les Monaſtères dépendans de ſon Ordre. La *viſite* de la clôture appartient à l'Ordinaire. Pat. Le Parlement va quatre fois l'année faire la *viſite* des priſons & des priſonniers.

VISITE, eſt auſſi un acte de pèrquiſition qu'on fait, ſoit des pèrſonnes criminelles ſoit des choſes défenduës. *Perquiſitio.* On a fait *viſite* dans les magaſins des Marchands, pour voir s'il n'y avoit point de marchandiſes de contrebande. On a fait *viſite* dans cette maiſon pour y chèrcher un criminel qui s'y eſt réfugié. On a fait la *viſite* de ſes regîtres, de ſes papiers pour y trouver quelque conviction contre lui. Les Rats-de-cave vont faire la *viſite* chez les Cabaretiers.

VISITE, ſe dit auſſi des tranſports que font des Expèrts nommez en Juſtice, pour voir l'état de lieux contentieux entre deux parties. *Arbitrum tranſportatio ad recognoſcendum, &c.* Il eſt ordonné que deſcente & *viſite* ſera faite ſur cette maiſon qu'on prétend menacer de ruïne. On fait la *viſite* & éſtimation des réparations, des dégradations de ces héritages. M. Drelincourt, Miniſtre de Charenton, a compoſé pluſieurs manières de convèrſations, telles qu'elles ſe doivent paſſer entre les malades & les Paſteurs qui les viſitent, leſquelles portent pour titre, *Viſites charitables*.

VISITER, v. act. Faire une viſite. Il ſe dit en tous les cas & ſignifications du mot de *viſite* quand on la rend, ſoit par amitié, par devoir, par charité, par dévotion, par police & acte de Juriſdiction, par pèrquiſition, ou pour reconnoitre l'état des choſes. *Viſere, inviſere.*

d'Ordre, il y a des *Viſiteurs* qu'on envoye dans tous les membres qui en dépendent, pour voir ſi la diſcipline régulière y eſt bien gardée. *Inſpector*, *Viſitator*. En Eſpagne il y a un *Viſiteur* & Inquiſiteur général. Il y a auſſi des Officiers *Viſiteurs* & Langueyeurs de cochons dans les marchez; des *Viſiteurs* de cuir & autres marchandiſes dans les halles.

Viſiteurs des vaiſſeaux, ſont des Officiérs établis par l'Ordonnance de la Marine, qui doivent obſérver les marchandiſes des paſſagérs, & leur nombre, l'arrivée & le depart des bâtimens, dont ils doivent tenir un régître paraphé du Juge. *Inſpector*, *viſitator nauticus*. Ils doivent déclarer les marchandiſes de contrebande, & en empêcher la ſortie ſans congé enrégiſtré.

VISLICZA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Haute Pologne. *Viſlicia* Elle eſt capitale d'une Chatelenie, & ſituée ſur la petite rivière de Nida dans le Palatinat de Sandormir, à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom, tirant vèrs Cracovie.

VISLOCZ. Voyez WISLOCK.

VISNEVITZ. Voyez WISNIOWIECZ.

VISO, ſ. m. Le Mont *Viſo*, ou le Mont Véſule. *Veſulus Mons.* C'eſt une célèbre montagne des Alpes Elle eſt ſur les confins du Dauphiné & du Marquiſat de Saluſſe en Piémont, pour faciliter le tranſport des Marchandiſes de France en Italie; on a taillé dans un roc, au travèrs de cette montagne, une voûte longue de cinq cens pas géométriques, & aſſez longue & large pour le paſſage des mulèrs chargez; le Pô a ſa ſource au mont *Viſo*. Baudrand dit la même choſe de la Durance; mais il ſe trompe, cette dèrnière rivière naît au mont Genève à une lieuë au deſſus de Briançon. *Maty*.

VISOIE, ou **VIGEOIS**, ſ. Nom propre d'une Abbaye du Limouſin. *Vaſia*, *Voſienſis Abbatia*. *voſium*. Valois, *Not. Gall. p.* 623.

VISORIUM, ſ. m. Tèrme d'Imprimerie, qui ſe dit d'une demie latte longue d'un piéd, & large de trois doigts, qui tient la copie devant les yeux de l'Ouvriér, ou du Compoſiteur. *Viſorium*. Il l'attache avec le mordant du *Viſorium*.

VISP, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Haut Valais. *Vipa*. Il eſt ſitué dans les montagnes qui ſont au midi du Rhône, & il eſt conſidérable pour ſes mines de criſtal. *Maty*.

VISQUEUX, euse, adj. (L's ſe prononce.) Onctueux; gluant. *Lentus*; *tenax*, *viſcoſus*. La poix réſine, l'encens & autres gommes ſont des humeurs *viſqueuſes* des arbres. La pièrre s'engendre des humeurs *viſqueuſes*, des glaires qui ſe durciſſent dans la veſſie.

Ce mot vient du Latin *viſcum*, ſignifiant de la *glu*.

VISSEGRAD, **VIZZEGRAD**, **PLINDENBOURG**, ſſ. m m. Noms propres d'une ancienne ville de la Haute Pannonie. *Viſſegradia*, *Vicegradum*, anciennement *Felicis Lacus*, ou *Locus*. Elle eſt dans la Baſſe Hongrie ſur le Danube, à cinq ou ſix lieuës au deſſous de Strigonie. *Viſſegrad* eſt petite, mais elle eſt fortifiée, & défenduë par une citadelle, où les Rois de Hongrie ont autrefois fait leur réſidence. *Maty*.

VISSIER, ſ. m. vieux mot. Sorte de barque. *Cymbæ ſpecies*. Et les *viſſiérs* as Barons. Ce que Vigenère traduit mal, & les départit aux barons. Et vinrent les galies totes & li *viſſiérs*, & les autres nés qui éſtoient arriérs. Villehard. *L. II. p.* 24. Et plus bas: Et maintoon deſtrier, traire des *viſſiérs*. Id. Et li chevaux furent mis ès *viſſiérs* Et plus bas: Et tuit li *viſſiérs* & totes les galies de l'oſt. Et aſſez d'autres vis de marchéans qui avec ſerent arroutées.

VISTE, adj. m. & f. Légèr, promt, qui ſe meut avec promtitu-

ficiens diſtinguent deux ſortes de *viteſſe* dans un corps. Ils appellent *viteſſe abſoluë*, celle qui ſe conſidère dans un corps comparé avec l'eſpace dans lequel il ſe meut; & *viteſſe réſpective*, celle qui ſe conſidère dans deux corps comparez enſemble, par laquelle ces deux corps s'approchent mutuellement l'un de l'autre. Or la force de la pèrcuſſion de deux corps qui ſe rencontrent, ſe doit meſurer, non par la *viteſſe* abſoluë, mais par la *viteſſe* réſpective. Le P. P. Un poids d'une livre tombe, & déſcend avec la même *viteſſe* qu'un poids de cent livres. Bern. On diſpute ce qui fait l'accélération, ou l'accroiſſement de *viteſſe* dans le mouvement des corps peſans qui tombent. Bern. Voyez là deſſus l'hypothèſe de Galilée, & ce que l'on y a ajoûté.

Viteſſe, ſe dit auſſi figurement de la promtitude à agir. *In agendo velocitas*.

Travaillez à loiſir, & ne vous piquez point d'une folle viteſſe.
Boil.

Quoi? vous voulez aller avec cette viteſſe,
Et d'un cœur, tout d'abord, épuiſer la tendreſſe. Mol.

VISTINGEN. Voyez FENESTRANGE.

VISTISA, **VOTIZZA**, ſ. m. Nom propre de lieu. *Viſtiſa*, *Voticza* C'étoit anciennement une ville Épiſcopale du Peloponnéſe; nommée *Ægium*, *Ægida*. Elle eſt maintenant preſque ruinée; on la trouve dans le Duché de Clarence en Morée, à cinq lieuës de Patras vèrs le levant. *Maty*.

VISTRE, ſ. m. Petite rivière du Languedoc qui paſſe à Nimes & lui a donné ſon nom, qui l'a pris d'elle. *Nemauſus*. Valois, *Not. Gall. p.* 618. croit qu'il s'eſt appellé *Vetreus*, & que de là s'eſt fait *Viſtre*.

VISTRICZ, ou **BISTRICZ**, ſ. m. Nom propre de pluſieurs lieux. *Biſtricia*, *Viſtricia*. 1°. *Biſtricz* dans la Baſſe-Hongrie ſur le Danube, eſt un village un peu au deſſous de Petri-Waradin. On le prend pour l'ancienne *Piſtrenſis* ville, lieu de la Pannonie. 2°. *Viſtricz*, ou *Veſtercze*, & Noeſenſtad, eſt une ville de la Turquie en Europe dans la Tranſylvanie, ſur la rivière de *Viſtricz* ou *Biſtricz*, à dix ou douze lieuës au nord de Clauſenbourg. On prend ce *Viſtridz* pour l'ancienne *Nentidava* ville de Dace. 3°. *Viſtricz* dans la Haute-Hongrie eſt ſur le Gran, capitale du Comté de *Viſtricz*, ſitué entre les Comtez de Lypeze, de Bars, & du Sag & de Gomor.

VISTULE. voyez WISTULE.

VISU. Tèrme Latin, ablatif du nom *viſus*, la vûë; qui ſe dit populairement avec la prépoſition *de*, pour marquer que l'on ſçait une choſe pour l'avoir vûë. Je ne parle point par cœur, mais *de viſu*, comme témoin oculaire de ce que je dis. Ceux qui écrivent l'hiſtoire des Etats & des Royaumes, n'en peuvent ſçavoir *de viſu* que les dèrnières ſuites. Mascur.

VISUEL, elle, adj. *Viſualis*, *opticus*. Qui concèrne la vûë, qui ſèrt à la vûë. La puiſſance *viſuelle*; les éſprits *viſuels*. Un rayon *viſuel* eſt la ligne qu'on s'imagine qui vient depuis l'objèt juſqu'à l'œil. Toutes les obſèrvations de Géométrie & d'Aſtronomie ſe font des rayons *viſuels*, qui ſont réglez, & conduits par des pinnules & une alhidade. On appelle auſſi le nèrf optique, le nèrf *viſuel*, parcequ'il ſèrt à l'action de la vuë.

VISUM VISU. Tèrme bas & populaire, vis-à-vis l'un de l'autre. *E regione*. J'étois fort bien placé au ſèrmon, j'étois tout *viſum viſu* du Prédicateur. Il faut pendre ces deux tableaux *vi-*

habit de payſan, répandre de ſa monnoie parmi le peuple, & prometire d'exercer fidellement la Juſtice, aprés quoi on lui ôtoit l'habit de payſan, & on lui mettoit l'habit Ducal ; mais cette cérémonie ne ſ'obſérve plus. Quelques Geographes prennent *S. Weit* pour l'ancienne *Candallica*, ou *Candalica*, ville du Norique, que d'autres placent à Lavamynd. *Maty.*

Saint Vit, ou Weit an Flaum, ou Fiume. Autre petite ville du Cèrcle d'Autriche. *Ad Fiumen*, ou *Fanum S. Viti Flominenſis*. Elle eſt aux confins de la Carniole & de l'Iſtrie Autrichienne, ſur le golfe de Carnero, vis-à-vis de l'iſle de Chérſo, & à l'embouchure de la rivière appellée Fiume, dont elle prend quelquefois le nom. *S. Weit* a un bon port, & eſt defendu par une citadelle. *Maty.*

VITAILLE, ſ. f. Vieux mot. Viande, vivres ; de victuaille, & celui-ci de *victus*, ou bien de *vita*. Borel.

VITAL, ale, adj. Tèrme d'Anatomie. Ce qui ſért principalement à la vie dans le corps des animaux. *Vitalis.* Les parties *vitales* ſont le cœur, le foi, le poumon & le cèrveau. Les éſprits *vitaux* ſont la partie la plus volatille du ſang. On appelle auſſi, les actions *vitales*, celles qui entretiennent la vie, la réſpiration, le mouvement du cœur, &c.

Vital, ou Vitalis, eſt auſſi un nom propre d'homme. Car on retient quelquefois le mot Latin *Vitalis* en notre langue. *S. Vital* ſouffrit le martyre dans le IIe ſiécle, ſelon quelques Auteurs. *Vitalis* d'Autriche, au commencement du IVe ſiécle, préſida au Concile d'Ancire. *Vitalis* d'Afrique ſoutint des opinions Pélagiennes, comme il paroît par l'Epitre 107 de S. Auguſtin. Jean *Vitalis*, Docteur de Paris, écrivit par ordre de l'Univèrſité une Defenſe de l'Immaculée Conception : *Defenſorium Immaculata Conceptionis Deipara*, l'an 1390.

VITALIANA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle du Duché de Milan. *Vitaliana*, anciennement *Malpaga*. Elle a un château fort & elle eſt ſituée dans lac Majeur près de la côte occidentale, & à une lieuë du bourg de Canobio vèrs le midi. *Maty.*

VITALIEN, enne, ſ. m. & f. Nom de ſècte. *Vitalianus*, *a*. Les Hérétiques *Vitaliens* étoient des Apolinariſtes, qui prirent leur nom d'un Prêtre d'Antioche nommé Vital, Vitalis, ou Vitalius, & qui fut un fauteur de l'héréſiarque Appollinaire. Il étoit du parti de Mélétius, & il excita de grands troubles contre les partiſans d'Euſtache ; il ſe ſépara, & les Appollinariſtes le firent leur Evêque vèrs l'an 363. Il alla à Rome pour ſe juſtifier, & il offrit une confeſſion de foi captieuſe & frauduleuſe ; mais la fraude fut découvèrte & il fut condamné avec Apollinaire l'an 373. S. Ephrem dans ſon Teſtament, c'eſt-à-dire, dans le diſcours qu'il fit à ſes diſciples quelque-tems avant ſa mort, leur recommande fort d'éviter les hérétiques, & nommément les *Vitaliens*. Voyez Baronius aux années marquées ci-deſſus.

VITEFLEU, ou VITEFLEUR, ſ. f. Nom propre de rivière. *Vitefleda*, *Guitefleda*. C'eſt une petite rivière du pays de Caux en Normandie. Elle a ſur ſes bords un village du même nom. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 115. *& p.* 17.

VITELLIA, ou VITELLIE, ſ. f. Nom propre d'une fauſſe Divinité payenne. *Vitellia.* Elle étoit femme de Faune, Roi des Aborigenes, peuples anciens d'Italie, & on l'honoroit en bien des endroits comme une Déeſſe. Les Vitellius, famille Patricienne de Rome, de laquelle étoit l'Empereur Vitellius, prétendoient deſcendre de ce Roi & de cette *Vitellia*, & en avoit tiré leur nom. Voyez Suetone dans la vie de cet Empereur, C. 1. La famille *Vitellia*.

VITELLIENNES Tablettes *Vitelliennes*. Sorte de tablettes où l'on écrivoit autrefois des folies, des penſées ingénieuſes, mais galantes & laſcives. *Vitelliani*, & non pas *Vitelliana*. Car on ſouſentend *pugillare*, & Martial, L. XIV. Epige. 8. dit *Vitelliani*. Nous pourrions appeller ainſi en Latin ce que nous nommons en notre langue un *ſottiſier*. Ces tablettes tiroient leur nom de *vitellus*, un jaûne d'œuf, parcequ'elles en étoient frottées, ou de quelque Vitellius qui en étoit l'inventeur.

Fanum, *Arbanum*, *Vetulonia* & *Longula*. C'eſt pour cette raiſon qu'elle eſt quelquefois appellée *Tetrapolis*, c'eſt-à-dire, *Les quatre villes*. Les Papes ont quelquefois fait réſidence à *Viterbe*, & Aléxandre IV. & Clément IV. y ſont morts.

VITÈRBIEN, enne, ſ. m. & f. Qui eſt de Vitèrbe. *Viterbienſis*.

VITIABLE, adj. m. & f. Vieux mot. Vicieux, ſelon les Contredits du Songe creux. Borel.

VITILO, VITOLO, VITULO, ſubſt. maſc. Nom de lieu. *Vitilum*, *Vitulum*, *Bityla*. C'étoit anciennement une petite ville du Péloponnéſe. Ce n'eſt maintenant qu'un fort petit bourg de la Zaconée en Morée. Il eſt près de la ville de Chialeſa, & du petit golfe nommé *Porto vitulo*, qui eſt une partie de celui de Coron. Maty.

VITILICH. Voyez WITILICH.

SAN VITO. Nom propre d'un cap de la valée de Mazara en Sicile. *Promontorium S. Viti.* Il eſt à l'entrée du golfe de Caſtel-a-Mar, du côte du midi, & près du village de *S. Vito*. Quelques-uns prennent ce cap pour celui que les anciens appelloient *Ægitharſus*, que d'autres mettent au cap San-Theodoro, qui eſt près du bourg de ce nom, entre Marſala & Trapano. *Maty.*

SAN-VITO. Voyez SAINT-VIT.

VITONNIÈRES, ſ. f. Tèrme de Marine. Ce ſont des lumières ou canaux qui régnent à fond de câle de prouë à poupe, à côté de la carlingue, pour faire un égoût qui conduiſe les eaux à la pompe. *Canales, ſeu ductus aquæ ad navis antliam*. On les appelle auſſi *bitonnières* ou *anguillers*.

VITORCHIANO, VICHORCHIANO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Égliſe. *Vitorchianum*, *Orchianum*, *Vicus Orchianus*, ou *Horchianus*. Il eſt dans le Patrimoine de Saint Pièrre, à trois lieuës de Vitèrbe vèrs l'orient ſeptentrional. *Maty.*

VITRAGE, ſ. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Egliſe, d'une maiſon. *Vitreamina*, *opus vitrium*. Les anciens *vitrages* colorez coutoient éxtrémement. Le *vitrage* de Tèrgoude en Hollande eſt fort éſtimé.

VITRAUX, ſ. m. plur. Les grandes vitres qui ſont aux fenêtres des Égliſes. *Vitreamina*. Les *vitraux* de cette Egliſe ont cinq toiſes de haut.

VITRAIL, ſ. m. Grande fenêtre d'une Egliſe ou d'une Baſilique, avec croiſillons de pièrre ou de fèr. Daviler.

VITRAIRE, plante. Voyez KALI.

VITRE, ſ. f. Vèrre qu'on met à des ouvèrtures pour empêcher l'entrée du vent, & laiſſer le paſſage à la lumière. *Vitrea*, *vitrum*. Les *vitres* d'un carroſſe, d'une chambre, d'une Egliſe. Il y a tant de panneaux de *vitre* à ces croiſées. Les carreaux de *vitre* qui manquent ſont de menuës réparations. Quand on veut faire injure à l'hôte d'une maiſon on en caſſe les *vitres*. On dit auſſi la *vitre* d'une montre de poche, la *vitre* d'une montre d'Orlévre, d'un Couteliér, ou d'un autre ouvriér, la *vitre* qu'on met ſur un paſtel ou une miniature.

Ce mot vient de *vitria*, que les Auteurs de la baſſe Latinité ont dit en la même ſignification. Ménage après Saumaise.

Vitre. Ce mot ſe dit en parlant des Chevaux. C'eſt la prémière partie de l'œil du cheval, qui eſt un criſtal tranſparent, lequel renfèrme la ſubſtance de l'œil, & lui donne la forme d'un globe diaphane. Quand la *vitre* eſt rougeâtre, c'eſt une mauvaiſe marque. Soleisel. *Equini oculi pellicula*.

VITRAY, VITREY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de France. *Vitreum*, *Vitreium*, *Vitracum*, *Victoriacum*. Elle eſt dans la Bretagne ſur la Vilaine, à neuf lieuës au deſſus de Rennes. *Maty.* Valois écrit *Vitray*. Voyez ſa Notice des Gaules, p. 615.

VITRÉ. Voyez VICTRE.

VITREC, ſ. m. ou CUL BLANC. *Vitriflora*, *Oenanthe*. Nom d'une éſpéce d'oiſeau qui n'eſt pas fort recommandable, parcequ'il n'a aucun chant, & ne vit ni en cage, ni en voliére, & que ſa chair n'a aucune délicateſſe qui puiſſe la faire rechèrcher. Le *vitrec* n'eſt pas plus gros qu'une méſange ; ſon bèc a de la reſſemblance

reſſemblance avec celui du pluviér, Il eſt noir, ſa langue eſt longue & platte, ſon dôs eſt cendié, ſes aîles ſont noires, tout le deſſous de ſon ventre, le deſſus & le deſſous de ſon croupion & une partie de ſa queuë ſont blancs; c'eſt de là qu'il a pris le nom de *cul blanc*; ſes jambes & l'extrémité de ſa queuë ſont noirs.

Le *vitres* fait, pour l'ordinaire, ſon nid dans des trous de quelque vieil amas de pièrres, ou dans quelque carrière, ou bien dans quelque pas de cheval ou de bœuf, & fait cinq ou ſix petits Il vit de la nourriture de vèrmine & de toutes ſortes d'inſectes. Il ſuit les laboureurs pour manger les vèrs que la charruë decouvre, nommez bachées. Il ſe tient le long des buiſſons, & ne fait que de petits vols.

VITRER, v. act. Garnir de vîtres. Il a fait *vitrer* ſon cabinèt. Cette maiſon eſt prèſque achevée, il ne reſte qu'à la *vitrer*. *Vitreu clauſtru obſerare, occludere.*

Vitré, ée, part. paſſ. & adj. Caroſſe *vitré*, cabinèt *vitré*, c'eſt-à-dire, garni de glaces, de miroirs ou de vitres. *Obſeratus vitru occluſus.*

On appelle *humeur vitrée*, une des trois humeurs qui ſe trouvent dans l'œil, où il y a l'humeur aqueuſe, la criſtaline & la *vitrée*. *Humor vitreus, aquoſus, cryſtallinus.* Celle-ci ſe trouve ſur ſa partie intérieure. Il y a auſſi une pituite *vitrée*, qui eſt une pituite épaiſſe & tranſparente.

VITRERIE, ſ. f. Art & commèrce de Vitrier. *Vitriaria ars, merx.* La *vitrerie* n'eſt plus ſi bonne qu'elle étoit. La *vitrerie* s'entend de tout ce qui appartient à l'art d'employer le vèrre. *Ars vitraria.* Daviler.

VITRIER, ſ. m. Artiſan qui accommode les vitres. *Vitriarius.*

VITRIFICATION, ſ. f. Action par laquelle une matière ſe tourne en vèrre. Tous les metaux aboutiſſent à une *vitrification* quand on continuë à leur donner un feu violent. *Vitrificatio.*

Vitrification, en tèrmes de Philoſophie hèrmètique, c'eſt l'union du ſèc & de l'humide intèrne par le grand chaud, en corps tranſparent & fort fragile. Dict. Herm. Sur la *vitrification* de l'or, voyez les Mémoires de l'Academie des Sciences 1701. p. 34 & ſuiv. 1707. p. 30 & ſuiv.

VITRIFIER, v. act. Convèrtir en vèrre à force de feu. La cendre de fougère, le ſable, les cailloux, les briques, ſe *vitrifient* aiſément. *Vitrificari.* Cèrvantes raconte l'hiſtoire du Licentié Vidriéra, qui s'imaginoit être *vitrifié*.

VITRIOL, ſ. m. Sel foſſile qu'on tire par art des glébles des métaux. Il eſt leur racine; car on ne fouille jamais plus bas que les mines de *vitriol*. Il y en a qui coule d'une mine propre, qu'on appelle *ſtilaticium*.

Quelques uns croyent que *vitriolum* ſe dit *quaſi vitrioleum*, à cauſe qu'il eſt luiſant. Mais ce mot vient de *vitreolum*, *à vitreo colore* Men.

Vitriol, ſe dit plus particulièrement d'un minéral qu'on trouve dans les mines de cuivre. *Chalcanthum.* Il entre dans la compoſition de l'encre avec la noix de galle. Le *vitriol* blanc ne participe guère du métal. Le bleu qui vient de Chypre participe du cuivre; & le vèrd participe du cuivre & du fèr. Les Médecins diviſent le *vitriol* en *chalcitu*, *ſori* & *miſy*, qui ſont trois éſpèces de *vitriol* qui ſe trouvent en trois bancs de la mine les uns ſur les autres. Galien dit qu'avec le tems le *chalcitu* ſe convèrtit en *miſy*, & le *ſori* en *chalcitus*. Le *miſy* eſt dur & doré, réſplendiſſant comme une étoile. On l'appelle auſſi en Latin *chalcathon*, ou *atramentum ſutorium*. Le *vitriol* naturel & minéral s'appelle proprement *couperoſe*: *quaſi cupri roſa*. Il y en a d'artificiel dont ſe ſèrvent les Teinturiérs. Le Romain eſt le meilleur, quoique les Anciens ayent mis celui de Chypre au prémiér rang. Celui d'Allemagne eſt le moindre. Le marc du *vitriol* diſtillé s'appelle *colcotar*, qui eſt un mot Arabe. L'éſprit de *vitriol* mêlé avec le ſel de tartre, fait une ébullition & coagulation, qui montre clairement les éffèts de l'acide & de l'alkali. Le *vitriol* entre dans la compoſition des eaux fortes.

Les Chymiſtes appellent *vitriol de Mars*, du fèr & de l'éſprit de *vitriol* mêlez & corporifiez enſemble. *Martis chalcanthum.* Ils font auſſi du *vitriol de Vénus*, & des autres métaux avec pareil mélange & préparation. *Chalcanthum Veneris.*

Vitriol, ſe dit en un ſens particuliér, en tèrmes de Philoſophie hèrmétique. Quelquefois les Philoſophes appellent faire leur *vitriol*, la ſéparation qu'ils font du pur & de l'impur de la matière philoſophale. Quelquefois c'eſt leur mèrcure. Diction. Herm.

Vitriol Blanc. Tèrme de Philoſophie Hèrmétique. C'eſt la ſublimation du ſoufre & du mèrcure, autrement la pièrre au blanc parfait. Dict. Herm.

Vitriol Liquifié, dans le même art, ſignifie le *vitriol* liquide, tiré des minières, lequel ne ſe peut plus coaguler. Id.

Vitriols Metalliques, en langage d'Alchymiſtes, Ce ſont les ſels des métaux. Id.

Vitriol neuf, dans le même art, ſignifie le *vitriol* blanc des Chymiſtes.

Vitriol rouge, dans le même art encore, c'eſt la ſublimation des ſoufres du Soleil & de la Lune, ordinairement Cinâbre & Sublimé. Autrement, c'eſt la pièrre au rouge parfait. Dict. Herm.

VITRIOLÉ, ée, adj. Qui eſt de nature du vitriol. *Chalcantho reſperſus.* La plupart des eaux minérales ſont *vitriolées*. *Aqua chalcanthina.*

VITRIOLIQUE, adj. de tout genre. Tèrme de Chymie. Qui renfèrme une qualité de vitriol, qui tient de la nature du vitriol. *Chalchanthinus.* Fontaine *vitriolique*. Pièrre *vitriolique*. Eſprits *vitrioliques*. Si on jette du fèr dans l'eau *vitriolique*, & ſi on fait fondre la poudre rouge qui naîtra ſur la ſupèrficie de ce fèr, cette poudre ſe trouvera être du cuivre, ce qui eſt une preuve de la tranſmutation. Berni.

VITRY. Nom de lieu commun à pluſieurs lieux de France. Il vient de quelques victoires remportées en ces endroits, ou de ce que l'on y a placé des colonies de quelques legions qui avoit le ſurnom de *Victrix*, c'eſt-à-dire, victorieux. Car en Latin *Vitri* ſe dit *Victoriacum*, *Legio Victrix*, &c. d'où l'on a fait *Vitriacum*.

VITRY. Gros bourg de l'iſle de France, à une lieuë au ſud-eſt de Paris. *Vitriacum.*

Vitry le François. Ville avec Election. *Victoriacum Francicum*, anciennement *Legio Victrix*. Elle eſt dans la Champagne en France, ſur la Marne, à ſept lieuës au deſſus de Châlons. Cette ville porte le nom de François I. Roi de France, qui la fit bâtir, à demi lieuë des ruines de *Vitry le Brulé*. Maty.

Vitry, ſ. m. Eſt encore le nom de pluſieurs autres lieux de France, comme *Vitry* près d'Arras *Victoriacum*, *Victoriacenſis villa*. *Vitry* aux Loges. *Vitriacum ad Longias*. *Vitry* en Auvèrgne *Caſtrum Victuriacum*, *Victoriacum*. Voyez Valois, *Not. Gall. p.* 602. *Vitry* en Partois, ou *Vitry* le Brulé, c'eſt l'ancien *Vitry*, à la place duquel François I. bâtit *Vitry le François*. Voyez le même Auteur, p. 608.

VITSAN, ou VISAN, ſ. m. Lieu entre Ambleteuſe & Calais en Picardie, Province de France. Valois, *Not. Gall. p.* 238. le prend pour le *Guiſum Caſtrum*, du moyen age. Voyez VISAN.

VITTENHAUSEN, ſ. m. Nom propre d'une jolie petite ville du Landgraviat de Heſſe-Caſſel. *Vitſenhuſia.* Elle eſt ſur une belle rivière entre Caſſel & Albèrtat, à trois lieuës de la prémière de ces villes, & à dix-huit de la dèrnière. *Maty.*

VITTORIA. Voyez VICTORIA.

VITULA, ſ. f. Qui ſignifie une Géniſſe. C'étoit auſſi le nom propre de la Déeſſe du plaiſir & de la joie chez les Romains. *Vitula.* Piſon dit que c'eſt la Victoire; qu'elle fut miſe au nombre des Dieux à cette occaſion. Dans la guèrre contre les Toſcans, les Romains eurent du pire, & furent mis en déroute le jour des nones de Juillet, c'eſt-à-dire, le 7 de ce mois, qui pour cela fut appellée *Populifuge*, fuite du peuple. *Populifugia*: mais le lendemain ils eurent leur revanche, & gagnèrent la victoire. On fit des ſacrifices, & ſur tout une vitulation, en reconnoiſſance de cet heureux ſuccès, & l'on honora la Déeſſe Vitula. On ne lui ſacrifioit, ou on ne lui offroit en ſacrifice, que les biens de la tèrre, parceque c'eſt la nourriture des hommes, d'où vient que quelques uns croyent qu'elle étoit plutôt Déeſſe de la vie que Déeſſe de la joie; & que ſon nom venoit de *Vita*, la vie, & non pas de *Vitulari*, ſe réjouir. Voyez Macrobe, Saturn. L. III. C. 2. Struvius s'eſt trompé. C. I. p. 151. 152 quand il dit que Macrobe l'appelle *Vitulina*; Macrobe dit *Vitula*.

VITULATION, ſ. f. Tèrme de Mythologie. Sacrifice de la Déeſſe *Vitula*, qui n'étoit autre choſe qu'une offrande de biens de la tèrre. *Vitulatio.* C'étoit un ſacrifice qui ſe faiſoit en réjouiſſance de quelque choſe. Car ſelon Varon, *Vitulari* ſignifiuit *Voce lætari*, à ce que dit Macrobe. Un mot de Plaute dans *Perſa*, Act II. Scen. 3. v. 1. confirme cette opinion voyez Macrobe, *Saturn. L. III. C.* 2. & Struvius, *Antiq. Rom. Syntag. C. IV. p.* 220.

VITTRE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Victor.* Au Tèrritoire d'Arcie, Saint *Vittre*. Chastelain, *au 6. Fev.* On nomme ainſi ce Saint en Champagne, de l'ablatif *Victore*, comme on dit au même pays Amatre de l'ablatif *Amatore*. Arcies eſt au Diocèſe de Troyes en Champagne. Le Nouveau Martyrologiſte d'Eſpagne met ce Saint à Arcillac en Andalouſie, auſſi froidement que s'il diſoit vrai. Il mourut à Saturny, dit à préſent Saint *Vittre*, à deux lieuës d'Arcies. Il y a dans les Œuvres de Saint Bèrnard un Office pour ce Saint, qu'il fit pour le lieu où ſon corps étoit honoré, c'eſt-à-dire, pour Montiramé, dont l'Abbé, nommé Guion, lui avoit demandé cet Office, comme on voit par une lèttre de Saint Bèrnard, en réponſe à cet Abbé. C'eſt ſur cela que Fèrrarius s'eſt imaginé que Saint *Vittre* avoit été Religieux de Montiramé. Il n'a même jamais été Moine, comme on le voit dans ſa vie donnée par Camuſat en ſon Promptuaire, ble, *obſcurus & ignobilis*; qu'il étoit peu connu, qu'on en parloit peu, *quos obſcura fama recondit*.

VITUPÈRE, ſ. m. Vieux mot qui vient du Latin. Reproche, blâme qu'on fait à une pèrſonne, ou à une famille. *Vituperium, contemptus.*

> *Si tu eſt né enfant d'un ſage père,*
> *Que ne ſuis tu ſon chemin ja battu ?*
> *Et s'il n'eſt tel, que ne t'efforces tu,*
> *En bien faiſant, couvrir ſon* vitupère ? PIBRAC.

VITUPERER, v. act. Blâmer, reprocher à quelqu'un une action honteuſe. *Vituperare, culpare, detrahere.* Ces mots ne ſe diſent que dans le burleſque, où les plus vieux mots entrent avec grace. VAU. CORN.

VIV.

VIVACITÉ, ſubſt. fém. Ardeur, feu, brillant, activité, mouvement. *Ingenii vis, acies, ardor.* La *vivacité* vient d'un ſang plus ſubtil, & de l'abondance d'éſprits animaux qui font enfler les fibres du cèrveau. VAL. La *vivacité* n'a d'ordinaire rien de ſolide. BOU. Les Afriquains avoient plus de *vivacité* d'eſprit, que de bon ſens & de jugement. S. EVR. Beaucoup de douceur tempéroit ſa *vivacité* naturelle. FÉN. La *vivacité* des jeunes gens paſſe pour imprudence dans l'eſprit des vieillards. Le Prince avoit beaucoup de feu & de *vivacité* dans les yeux. FÉN. L'amour tire des cœurs tout ce qu'il y a de plus vif dans le commencement d'une paſſion, & enſuite pour renouveller cette *vivacité*, il en change les objèts. LE CH. D'H. Il avoit pour elle les mêmes ſoins & la même *vivacité* que dans les commencemens de ſa paſſion. P. DE CL. Il ſe prend là pour tendreſſe & pour paſſion. Il eſt aſſez ordinaire de ſe plaindre que nos amis ne nous ſèrvent pas avec aſſez de *vivacité*. BELL. Des qualitez auſſi oppoſées que la *vivacité* & le bon ſens, ne ſe rencontrent pas toujours enſemble. BOU. Il a beaucoup de *vivacité* & de feu; mais ce feu n'éclaire pas toujours au dehors, cette *vivacité* eſt prèſque toute dans une intelligence ſubtile & pénétrante, à laquelle rien n'échape. BOU. On dit, J'ai là-deſſus une *vivacité* incroyable, en parlant d'une choſe qu'on a fort à cœur. *Studio incredibili teneor, ardeo.* On dit auſſi d'un homme un peu emporté, ce ne ſont que des *vivacitez*: cela va à l'éſprit & à l'humeur. Il travailloit à réprimer par ſa patience, ſes *vivacitez* naturelles. FL. C'eſt le feu & la *vivacité* des femmes qui font leur inconſtance. BELL. Ni les regrèts, ni les larmes, ni la *vivacité* de la pénitence, ne conviennent à une âme qui jouït de la parfaite quiétude. M. B. Les *vivacitez* les plus animées ou vous rebutent, ou vous laſſent à la fin. S. EV. Il y a des éſprits d'une *vivacité* dangereuſe. On abandonne tous les jours le jugement pour ne pas manquer d'éſprit & de *vivacité*. BELL. Avoir une *vivacité* d'intelligence. FONT. Il y a je ne ſçai quelle *vivacité* de goût & de ſentiment, que l'étude des régles ne ſçauroit produire.

VIVACITÉ, en parlant des couleurs, ſignifie Éclat. *Vividus color, fulgidus.* Les couleurs pèrdent de leur *vivacité* par le tems, & au grand air. Le feu du diamant a plus de *vivacité* que celui des éméraudes. Le teint de cette femme a beaucoup de *vivacité*; les couleurs en ſont belles & vives.

VIVANDIER, IÈRE, ſ. m. & f. Marchand qui ſuit l'armée, ou la Cour, pour y vendre des vivres, & autres néceſſitez. *Præbitor annonarius.* Il eſt défendu ſur de groſſes peines de faire aucun dommage aux *vivandiers*.

VIVANT, ANTE, adj. Qui eſt en vie. *Vivus, vivens.* Dans l'Écriture, on jure par le Dieu *vivant*, pour marquer qu'il n'y a que lui qui vive par lui-même. On dit en Médecine, que le cœur eſt ſont *vivans* dans la mémoire de tous les ſiècles. Les langues *vivantes* ne ſont point fixes, au contraire, elles ſont ſujettes au caprice & à l'inconſtance de l'uſage. CORN.

> *Tant qu'on fera des vèrs, les miens ſeront* vivans. MAIN.

VIVANT, ſe dit encore en matière ſpirituelle & Morale. Une âme eſt *vivante* par la grace: Les Bienheureux ſont là-haut *vivant* dans le Ciel.

VIVANT, ſe dit auſſi pour ce qui a la vèrtu de vivifier, qui produit de grands éffèts pour ſon éfficace. *Vivens, efficax.* Invoquons l'Eſprit de JESUS-CHRIST, en liſant ſa parole, afin qu'elle ne ſoit pas en nous une parole morte & ſtérile, mais *vivante* & éfficace. PORT-R.

VIVANT, ſe dit auſſi ſubſtantivement. Dieu viendra juger les *vivans* & les morts. L'Egliſe prie pour les morts & pour les *vivans*. Nous n'aimons pas les *vivans*, parceque leur malignité & leur jalouſie troublent notre repos. M. ESP. On appelle un mal *vivant*, ſcélèrat; un bon *vivant*, celui qui ne fait mal à pèrſonne, qui ne chèrche qu'à ſe réjouir. Ce dèrniér eſt tout-à-fait bas & burleſque, & le prémiér n'eſt point du beau ſtile.

VIVANT, ſe dit auſſi pour le tems durant lequel on vit. Il lui avoit fait la Cour du *vivant* de Philippe. *Vivente Philippo.* Il n'étoit pas ſi glorieux de ſon *vivant*. ABLAN. Vous ne vèrrez pas cela de votre *vivant*. L'ACAD. Il faut faire des aumônes de ſon *vivant*, au lieu de faire des lègs & des téſtamens. Il faut pourvoir tous ſes enfans dès ſon *vivant*, autant qu'on peut.

VIVARAIS, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Languedoc en France. *Pagus Helvius*, ou *Albenſis. Vivarienſis provincia.* Elle eſt une grande partie du pays qu'on nomme les Sévennes, & elle eſt bornée par le Forèz, le Vélay, le Gévaudan, le Bas Languedoc & le Rhône, qui la ſépare du Dauphiné. Ce pays eſt fort montagneux, il ne laiſſe pas d'être fèrtile, principalement le long du Rhône. Ses lieux principaux ſont Viviérs, capitale, Tournon, Annonay, Privas, Aubenas, Vals & Ville-Neuve de Bèrg. MATY. Valois, *Not. Gall. p.* 245.

> *Mais, Marquis, à votre table*
> *Si vous m'appellez jamais,*
> *Pour punir cette rédite,*
> *Servez moi trois mois de ſuite,*
> *Des pèrdrix du* Vivarais. SENECÉ.

VIVAROIS, OISE, ſ. m. & f. Qui eſt du Vivarais. *Helvius, Albenſis, Vivarienſis.* Valois ſe ſèrt de ce mot dans ſa Notice des Gaules, p. 245.

VIVE. Exclamation, cri de joie par lequel on témoigne que l'on ſouhaite à quelqu'un une longue vie, ou de la gloire. *Vivat.* C'étoit un ſèrment ordinaire dans l'ancienne Loi, de crier, *Vive* Dieu. *Vivit Dominus.* Quand le Roi paſſe, ou dans les réjouiſſances publiques, on crie, *Vive* le Roi. Les écoliérs crient *vivat*, quand on leur donne congé.

VIVE, eſt auſſi un cri qu'on donne pour le ſignal d'un parti. *Vive* France, *Vive* Eſpagne. Quand les partis ſe rencontrent en campagne, on demande; Qui *vive*? c'eſt-à-dire, de quel parti êtes-vous. *State viri, quæ cauſa viæ, quive eſtis in armis?* VIRG.

On dit auſſi dans le monde, qu'on eſt ſur le Qui *vive*, quand deux pèrſonnes ſont en froideur, qu'elles attendent à qui ſe parlera, à qui ſe viſitera le prémiér. Avec les gens infatuez d'eux-mêmes, il faut toujours être ſur ſes gardes, & ſur le qui *vive*. BELL.

VIVE, ſe dit auſſi pour marque qu'on aime quelque choſe, qu'on la priſe, & éſtime. *Vive* les gens qui nous ſont du bien. *Vivant qui pro nobis favent.* *Vive* Paris pour la bonne chère. *Vive* la Champagne pour le bon vin. *Vive* la Touraine pour les bons melons. Regnier a dit dans ſes Satires : Sur tout, *vive* l'amour.

VIVE, eſt auſſi le feminin de *vif*. Voyez VIF.

VIVE, ſ. f. Poiſſon de mèr qui a la chair blanche & fèrme, & des arrêtes fort piquantes. Elle eſt de la taille d'un maquereau. *Viva, draco marinus*, ou *araneus*. Elle eſt ainſi appellée parce qu'elle demeure long-tems en vie. Ses aiguillons ſont venimeux, & même aprés la mort, principalement ceux qui ſont au bout de ſes ouïes, que les Pêcheurs & Marchands de poiſſon ſont obligez de couper, par les réglemens de Police.

VIVEMENT, adv. D'une manière vive, ſenſible. Il va pourſuivre cette affaire *vivement*, & ſans relâche. *Acriter, vehementer, ſine intermiſſione.* On a dit un mot qui l'a piqué *vivement*. De tous les traits de l'Antiquité, aucun ne m'a frappé ſi *vivement*. Ab. de S. R. Il n'y a point d'offenſe que l'homme ſente plus *vivement* que le mépris. M. Esp. Il fut *vivement* touché de ſa mort.

VIVE-PATURE. En tèrmes de Coutume. Vive-Pâture. *Viva paſtura.* C'eſt le tems de Grainer & de Glandée ; ou bien le tems auquel on peut ramaſſer le gland dans les forêts, qui eſt depuis la Saint Michel, juſqu'à la Saint André incluſivement.

VIVELOTTE, ou VIVENOTTE, ſ. f. Tèrme de Coutume, qui ſe dit en cette phraſe : Droit de *Vivelotte*, ou de *Vivenotte*, qui ſe trouve dans la dèrnière Coûtume de Lille, Tit. I. Art. 58. & enſuite dans un titre ſpécial de ce droit. C'eſt ce qui appartient à une veuve pour ſon vivre, ſur les tèrres de ſon mari, qui ſont tenuës en cotterie & de mainfèrme, comme dit Bouteiller, traitant du Douaire. Le droit de *Vivelotte* eſt différent du droit du douaire, qui appartient aux veuves ſur les heritages feudaux & tèrres d'aluës. Quelques Ecrivains François & Germaniques, appellent le droit de *Vivelotte* en Latin *Vitalitium*. Voyez M. de Laurière.

VIVENT, ſ. m. Nom propre d'homme. *Viventius.* Saint *Vivent* mourut à Quinçay, qu'on nommoit pour lors Gravio, près de Poitiers. Les Moines qui y conſèrvoient ſon corps en une Egliſe de ſon nom, fuyant les Normans, l'emportèrent à Clèrmont. Agilmez Evêque de cette ville les envoya dans une tèrre qu'il avoit en Bourgogne, à deux lieuës de la Saône, en un lieu nommé *Amanſa*, qui eſt peut être Amauzay, mais que les Normans étant venus juſques-là, y firent un degat, dont les habitans ne pûrent ſe remettre qu'au tems de Richard le Juſticier, Duc de Bourgogne, qui défit les Normands près de Tonnèrre, vèrs l'an 910 ce qui donna lieu à un Seigneur du pays, qu'on nomme le Comte Manaſſès de bâtir le Monaſtère de Saint *Vivent*, ſous Vèrgey, à quatre lieuës de Dijon, où les Moines transfèrèrent enfin les reliques du Saint vèrs l'an 924. Baronius, dans ſes Notes de l'Edition de 1603. l'appelle *vinent* au lieu de *Vivent* ; d'autres l'ont mal nommé *Juvent*. CHASTELAIN *au XII. Janv. p. 199. & 200.*

VIVIENNE. Voyez BIBIANE.

VIVIER, ſ. m. Grand baſſin, réſèrvoir d'eau dormante, ou courante, où l'on nourrit, & l'on enfèrme du poiſſon. *Vivarium, piſcina.* Les plus beaux ſont bordez d'une tablette, ou d'une baluſtrade. Cette petite rivière qui paſſe dans ce jardin, donne lieu d'y faire de beaux *viviers* avec des grilles & des clayes.

VIVIERS, ſ. f. Nom propre d'une ville de France, capitale du Vivarais, & ſituée ſur une colline près du Rhône à quatre lieuës au-deſſus du Pont Saint-Eſprit, & à neuf au deſſous de Valence. *Alba Helviorum, Vivarium. Viviers* a un Evêché ſuffragant de Vienne, & ſon Evêque prend les titres de Comte de *Viviers*, & de Prince Donzère & de Chateau-Neuf, qui ſont deux Bourgs, dont il eſt Seigneur. *Maty.* Valois, *Not. Gall. p. 245.*

VIVIFIANT, ANTE, adj. Qui vivifie. *Vivificans.* Les Théologiens reconnoiſſent une grace *vivifiante*. La chair de JESUS-CHRIST eſt vivante & *vivifiante*, à cauſe de la Divinité qui lui eſt unie. M.B.

VIVIFICATION, ſ. f. Tèrme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. *Vivificatio.*

VIVIFIER, v. act. Contribuer à l'action qui nous donne la vie, qui nous maintient en vie. *Vitam indere, inducere.* La chaleur naturelle eſt ce qui vivifie les animaux.

Les Chymiſtes ſe ſèrvent auſſi de ce mot en parlant de la nouvelle force, vigueur ou éclat qu'ils donnent par leur art, aux corps naturèls, & ſur tout au mèrcure, lors qu'après être fixe ou amalgamé, ils le remettent en ſa prémière forme, qui eſt mobile & coulante. *Revivificare.*

VIVIFIER, ſe dit figurément, & plus ordinairement de l'âme. L'Ecriture dit que la lettre tuë, & que l'éſprit *vivifie*. *Littera occidit, ſpiritus autem vivificat.* C'eſt la grace qui *vivifie* nos cœurs.

VIVIFIÉ, ÉE, part. paſſ. & adj. *Vivificatus.*

VIVIFIQUE, adj. Qui donne la vie, ſoit au corps, ſoit à l'âme. *Vivificus.* Il y a une qualité *vivifique* dans les ſemences. Les Sacremens ont une vèrtu *vivifique* qui nous fait revivre en Dieu.

VIVIS, ſ. m. Autrement *Vevei* & *Vevai*, *Bibiſcum*. C'eſt un lieu ſitué ſur le lac de Genève. Le Bailliage de *Vevay*. *Conventus Bibiſcenſis.* Valois, *Not. Gall. p. 83.*

VIVOTER, vèrb. n. Vivre petitement & avec difficulté, par défaut de bien, ou de ſanté. *Parcè victitare, vitam tolerare.* C'eſt une pauvre femme qui *vivote* tout doucement. On entretient ce vieillard, cet infirme avec du lait, des bouillons ; ce n'eſt pas vivre, c'eſt *vivoter*.

VIVRE, v. n. *Je vis, tu vis, il vit, nous vivons, &c. Je vivois. Je véquis*, ou *je vécus. J'ai vécu. Je vivrai. Que je vive. Que je véquiſſe*, ou *que je vécuſſe*, ou *je vivrois. Vi. Vivant.* On eſt en conteſtation pour ſçavoir, lequel eſt le mieux dit, *je véquis*, ou *je vécus. Vivere.* L'Auteur des Réflexions prétend, qu'ils ſont bons tous deux, avec cette difference, que *je véquis* paroît plus du beau ſtile. Vaugelas les admet auſſi tous deux ; mais il laiſſe à ceux qui aſpirent à bien écrire à démêler lequel ſonnera le mieux dans l'endroit où ils l'employeront. Corneille croit qu'on ne dit plus *je véquis*, mais ſeulement *je vécus*. Enfin Meſſieurs de l'Académie conjuguent, *je vécus, tu vécus, il vécut, nous vécumes, vous vécutes, ils vécurent* ; & au ſubjonctif, que *je vécuſſe*, que *nous vécuſſions*. Il ſignifie, Être en vie, être animé. La plante *vit* d'une vie végetative. Les bêtes *vivent* d'une vie animale & ſenſitive. Les hommes *vivent* par l'union du corps avec l'âme raiſonnable. Que vous ſèrt-il de *vivre*, ſi vous ne ſentez pas que vous *vivez* ? S. EVR. Mais *vivre* ſans aimer, proprement n'eſt pas *vivre*. ID.

VIVRE, ſe dit auſſi de la durée de la vie, pendant que l'âme eſt unie au corps. *Vivere, vitam degere, ducere.* Les Patriarches, avant le Déluge, *vivoient* 8. à 900. ans. Il y a peu d'hommes maintenant qui en *vivent* 100. *Vivre* âge d'homme, c'eſt atteindre l'âge de 50 ou 60 ans. Être toûjours malade, c'eſt ne pas *vivre*, c'eſt languir. On n'eſt jamais las de *vivre* ; ceſſer de *vivre*, c'eſt mourir. Cet Auteur *vivoit* au ſiècle d'Auguſte.

VIVRE, ſignifie auſſi, Subſiſter ; ſe nourrir ; prendre les alimens pour ſe ſubſtanter, pour entretenir ſa vie. *Subſiſtere, veſci, ſe ſuſtentare.* On prétend que dans le prémier âge du monde, les hommes vivoient de gland. ABLANC. Le Chancelier Bacon ſupplia Jacques I. de le ſecourir dans la miſère, de peur, lui diſoit-il, que moi qui ne ſouhaite de *vivre* que pour étudier, je ne ſois contraint d'étudier pour *vivre*. S. EVR. C'eſt-à-dire, pour avoir dequoi *vivre*, dequoi me nourrir, dequoi ſubſiſter. Voyez plus bas cette dèrnière ſignification. Ce n'eſt pas aſſez que de *vivre*, il faut *vivre* pour ſèrvir Dieu, faire ſon ſalut. Je mange pour *vivre*, diſoit Socrate ; & les autres *vivent* pour manger. Le Saint *vivoit* d'hèrbes & de racines, du travail de ſes bras. DU PIN.

De doux propos, & d'amoureux regards,
On ne ſçauroit vivre *toute l'année.* DES-H.

Entre les animaux, les uns *vivent* d'hèrbe, de grain, les autres de chair, de poiſſon. Pluſieurs oiſeaux *vivent* de proie. Les chicaneurs *vivent* de rapine. Les écornifleurs *vivent* aux dépens d'autrui. *Alienâ quadrâ vivunt.* Les ſoldats *vivent* à diſcretion ; c'eſt-à-dire, ruinent leurs hôtes. Un valétudinaire doit *vivre* de régime. Un Philoſophe *vit* de peu, & ſobrement. Les grands Seigneurs *vivent* ſplendidement & dans l'abondance. On dit d'un homme qui gagne peu, C'eſt tout ce qu'il peut faire que *vivre* & ſe nourrir.

Si l'on peut pardonner l'eſſor d'un méchant Livre,
Ce n'eſt qu'aux malheureux qui compoſent pour vivre. MOL.

On dit en ce ſens, il fait bon *vivre* en ce pays-là ; il y fait chèr *vivre* ; pour dire, que les denrées, les *vivres* y ſont à bon marché, ou fort chèrs. *Vili, vel caro pretio vivitur.* On dit auſſi, que des gens *vivent* enſemble, qu'ils *vivent* en commun ; pour dire, qu'ils ne font qu'un ménage, & n'ont qu'une table, ou qu'ils *vivent* en penſion, en aubèrge, à table d'hôte.

VIVRE, ſignifie auſſi, Jouïr de la vie ; paſſer ſa vie d'une cèrtaine manière. *Vitâ frui.* *Vivre*, c'eſt jouïr des vrais biens avec tranquilité. L'avenir eſt notre ſeul objèt ; nous ne vivons jamais ; mais nous éſpérons de *vivre*. PASC. Celui qui vit chez lui, *vit* libre, mais ſans appui ; celui qui *vit* à la Cour, eſt protégé, mais il eſt éſclave. LA BR. Après avoir donné au monde ſon âge le plus floriſſant, & *vécu* pour les autres, il faut *vivre* pour nous, & ramener toutes nos penſées à nous-mêmes. MONT. Pèrſonne ne penſe à ſoi, & ne *vit* pour ſoi. NIC. Il n'eſt pas d'un homme ſage de dire, *Je vivrai* ; c'eſt *vivre* trop tard que de *vivre* demain : *vivez* aujourd'hui. BOU. *Vive hodie.* Le chèf-d'œuvre de l'homme, c'eſt de *vivre* à propos. MONT. *Vivre* de raiſon, & d'intelligence. S. EVR. Il y a des gens qui *vivent* comme les plantes ; ils végètent : c'eſt-à-dire, qu'ils ne penſent point.

Heureux celui qui *vit* ſous un Prince juſte, & à l'abri des loix, dans un pays libre. Les Amans *vivent* ſous les loix de leurs Maîtreſſes. *Vivre* ſans amour, proprement n'eſt pas vivre. Il y a trop d'ennui à *vivre* dans la retraite, dans la ſolitude. Cet homme ne ſçauroit *vivre*, demeurer en paix; il cherche des querelles, des procès. Il eſt de la prudence de bien *vivre* avec ceux avec qui l'on doit toûjours *vivre*. Bell.

On dit en ce ſens, *vivre* noblement quand on ne fait aucun trafic, aucun travail méchanique, ou autre acte qui déroge à Nobleſſe. *Vitam honeſtam & nobilem traducere, vel magnificè vivere.*

On dit au contraire, *vivre* meſquinement, en gueux, en ladre, quand on *vit* en avâre, en roturiér, en payſan. *Vivre* de la Foi, auſſi y découvre-t'on la juſtice de Dieu, paſſant d'une vérité de foi à un autre, ſelon qu'il eſt écrit: Or le juſte *vit* de la foi. P. Bouh. *Rom* 1. 17.

Vivre, ſe dit auſſi en parlant de l'art de ſe conduire dans le monde. *Vivendi modus, genus, ratio.* C'eſt à la Cour, dans le grand monde, dans les voyages, qu'on apprend à *vivre*. Comme l'homme eſt né pour la ſociété, la plus utile de toutes les ſciences eſt celle qui apprend à *vivre*. Bell. Un homme ne ſçait jamais bien *vivre*, à moins que les femmes ne s'en ſoient mêlées. La Ch. de M. Quoique les vieillards ayent vécu long-tems, d'ordinaire ils ne ſçavent pas *vivre*. Bell. Sçavoir *vivre*, c'eſt ſçavoir feindre. Des-H.

> *C'eſt peu d'être agréable, & charmant dans un Livre,*
> *Il faut encore ſçavoir & converſer &* vivre. Boil.

On dit auſſi, qu'on apprendra à *vivre* à quelqu'un; pour dire, qu'on le châtiera de quelque action imprudente qu'il aura faite.

Vivre, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Vivere.* Dieu *vit* dans l'éternité. *Deus in æternitate vivit.* Les Bienheureux *vivront* éternellement avec lui dans la gloire. Rien ne flatte plus agréablement, que de ſçavoir qu'on *vivra* éternellement dans l'Hiſtoire & dans la mémoire des hommes. *Ævo ſempiterno frui.* On dit auſſi, qu'un Livre, qu'un Poëme, qu'un Ouvrage *vivra*; pour dire, qu'il durera, qu'il paſſera à la poſtérité. J'ai mieux aimé que mes Ouvrages me fiſſent *vivre*, que de faire *vivre* mes Ouvrages. La Serre. Dans cet exemple le mot de *vivre* ſignifie deux choſes bien différentes. Vous faites *vivre* & mourir les mots comme il vous plaît. Voi.

> *Les Ouvrages communs* vivent *quelques années,*
> *Ce que Malherbe écrit, dure éternellement.* Malh.

En Morale, on dit qu'un homme *vit* bien, qu'il *vit* ſans reproche, qu'il *vit* ſelon Dieu & raiſon; pour dire, ſaintement, chrétiennement, apoſtoliquement. *Probam, ſanctam, chriſtianam vitam agere, &c.* Qu'il *vit* en libértin, en athée. Il eſt bien plus utile d'apprendre aux hommes à bien *vivre*, qu'à bien parler. Ab. Reg. On dit qu'une femme *vit* mal, quand elle *vit* dans la débauche & licencieuſement. Votre fille ne *vit* pas, comme il faut qu'une femme *vive*. Mol. On dit qu'un homme *vit* bien ou mal avec quelqu'un, ſelon qu'ils ſont amis, ou ennemis l'un de l'autre: que des gens mariez *vivent* mal enſemble, quand ils ſont en divorce, ou qu'ils font mauvais ménage.

Vivre, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. On dit qu'il faut que tout le monde *vive*, larrons & autres, pour excuſer les pilleurs & les chicaneurs. On dit d'un homme qui mange beaucoup, qu'il ne *vit* pas de vent. On dit abſolument, Item il faut *vivre*. On dit qu'on ne ſçait qui meurt, ni qui *vit*; pour dire, qu'il faut mettre ſes affaires & ſa conſcience en état pour être préparé à la mort. On dit auſſi qu'il faut *vivre* avec les vivans; laiſſer *vivre* chacun à ſa mode; *vivre* à Rome, comme à Rome; pour dire, qu'il faut s'accommoder à l'humeur de ceux avec qui l'on a à *vivre*. On dit qu'on meurt d'ordinaire comme on a *vécu*. On dit auſſi, qu'un homme *vit* au jour la journée; pour dire, qu'il dépenſe chaque jour ce qu'il gagne. On dit auſſi burleſquement d'un enfant, S'il *vit* il aura de l'âge. C'eſt un malheureux qui a pluſieurs métiérs, & ſi il n'en ſçauroit *vivre*. On dit auſſi. Il fait bon *vivre*, & ne rien ſçavoir, on apprend toujours. Il ne faut que *vivre*, & avoir du mérite, on trouve de l'emploi.

VIVRE, ſ. m. Nourriture ou penſion ſuffiſante pour ſe nourrir. *Victus, eſca, cibaria.* Cet Aumoniér n'a que ſon *vivre* & ſon logement chez ſon maître. Cet Abbé donne tant à ſes Moines pour leur *vivre* & leur véſtiaire. Dans ce ſens il ne ſe peut dire qu'au ſinguliér. Il eſt plus uſité au pluriér. L'Acad. Mais dans un autre ſens.

Vivres, au pluriér, ſe dit généralement de tous les alimens. *Cibaria, annona.* Les *vivres* ſont chèrs à Paris. On a mené un convoi de *vivres* au camp. On a ſecouru une telle place de *vivres* & de munitions. Intendant des *vivres*. Le Munitionnaire a ſoin des *vivres*. Le Commiſſaire des *vivres* Il eſt dans les *vivres*. Il a pris les *vivres* à forfait, à une telle ſomme. On a coupé les *vivres* aux ennemis par un blocus. On dit ſur mèr, Faire les *vivres*; c'eſt fournir la nourriture à l'équipage du vaiſſeau.

Vivre, ſ. f. En tèrme de Blâſon, ſe dit d'un ſèrpent tortueux, qu'on appelle autrement *guivre* ou *givre*. Voyez GIVRE. *Boa, pulſivoma.* Ce mot vient de *vipera*, éſpèce de ſèrpent, qui a été dit pour *vivipara*. D'autres dérivent ce mot de *byvra*, qui ſignifie auſſi *ſerpent*.

VIVRE, ée, adj. Tèrme de Blâſon, qui ſe dit de pluſieurs piéces, comme faſces & bandes, qui ſont ſinueuſes & ondées avec des entailles faites d'angles entrans & ſortans, comme des redens de fortification. *Sinuatus denticulatus.* La vivre répréſente une éſpéce de galon qu'on portoit autrefois ſur les habits. Quelques-uns ont nommé les vivres, *danſetter*, à cauſe qu'elles reſſembloient à des dents: ce qui a donné auſſi le nom aux dentelles. Il porte de gueules à la faſce *vivrée* d'hèrmines. Il porte d'argent à trois bandes *vivrées* de gueules.

V I Z.

VIZ, ſur Aiſne. Village ſur cette rivière en Picardie. *Vicus ad Axonam.* Valois, *Not. Gall. p. 72. & p. 602.*

VIZBERG, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Bailliage de même nom. *Vizberga.* Il eſt entre le Landgraviat de Darmſtat & les Comtez d'Hanaw & d'Èrpach, & il dépend du Palatinat du Rhin. *Maty.*

VIZZEGRAD. Voyez VISEGRAD.

U K E.

UKÈR. Voyez UCKRÈR.

U K R.

UKRAINE, ſ. f. Pays des Coſaques. *Ucrania, Ukraina, Coſacorum regio.* C'eſt une partie de la Ruſſie Rouge en Pologne. Elle comprend la Volhinie, ou le Palatinat de Kiovie, & la Baſſe Podolie, ou le Palatinat de Bruclaw. On a donné à ce pays le nom d'*Ukraine* qui ſignifie Frontière, parcequ'il eſt ſur les confins de la Muſcovie & de la petite Tartarie, & celui de pays des Coſaques lui eſt venu des Coſaques qu'on y établit l'an 1576. Ce pays traverſé par le Boriſthène, & baigné par pluſieurs autres rivières, eſt aſſez fèrtile; mais il eſt ſouvent déſolé par les Tartâres & par des armées de ſauterelles qui obſcurciſſent le ſoleil, occupent cinq ou ſix lieuës de long, & trois ou quatre de large, & broutent entièrement les campagnes où elles ſe poſent. L'*Ukraine* eſt maintenant poſſédée en partie par les Coſaques Rebelles, en partie par les Moſcovites, & en partie par les Polonois. Voyez COSAQUE.

UKRAINE, OCRAINA, ſ. f. Nom propre d'une province de la Moſcovie méridionale. *Ucrana, Ocrana, Ograna.* Elle eſt entre celles de Worotin, de Rézan, de Mordwa, & la petite Tartarie. Elle a pris ſon nom, qui ſignifie Frontière, du voiſinage de la petite Tartarie. Elle eſt aſſez étenduë, principalement du couchant au levant, mais elle eſt préſque toute couvèrte de bois, & habitée par des Tartares, qui n'ont ni ville ni bourg, & qui ſont tributaires des Moſcovites. *Maty.*

U L A.

ULA TRESK. C'eſt-à-dire, le lac d'*Ula*. *Ula.* Ce lac eſt aſſez grand, ſitué dans la Cajanie en Finlande, près de la ville de Cajanebourg. Il eſt la ſource de la rivière d'*Ula*, qui ſe décharge dans le golfe de Bothnie, à la ville d'*Ula*, nommée autrement Oulo. Voyez OULO. *Maty.*

ULABAT. Voyez LUPIDI.

ULABOURG, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Cajanie en Finlande. *Ulaburgum.* Il eſt ſur une petite iſle à l'embouchure de la rivière d'Ula & près de la ville d'Ula ou d'Oula. *Maty.*

ULACIDE, ſ. m. Tèrme de Relation. Couriér à cheval chez les Turcs, Poſtillon. *Curſor, Ulacida.* Les *Ulacides* courent en prenant les chevaux de tous les cavaliérs qu'ils rencontrent, & leur donnent le leur qui eſt lâs. Ils ne changent point autrement.

ULADISLAS. Voyez LADISLAS.

ULADISLAW. Voyez WLADISLAW.

ULAERDINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville fort ancienne. *Ulaerdinga*, anciennement *Philadertinga*. Elle eſt dans la Hollande méridionale ſur la Meuſe, à deux lieuës au-deſſous de Rotèrdam. Elle étoit autrefois fortifiée, & défenduë par une citadelle; mais la Meuſe enflée par les eaux de la mèr, a englouti la citadelle & ſes murailles, & l'a réduite en village. *Maty.*

ULC.

ULCÉRATION, ſ. f. Petite ouvèrture du cuir cauſée par un ulcère. *Ulceratio.* Ce remède eſt trop cauſtique, il fera quelque *ulcération* ſur la peau.

ULCERE, ſ. m. Tèrme de Médecine. *Ulcus.* C'eſt, ſelon Galien, une ſolution de continuité, faite par éroſion aux parties molles, qui eſt invétérée, & n'eſt pas ſanglante, mais qui jette un pus & ſanie qui en retardent la conſolidation. Il y a des *ulceres compliquez*, *intemperez*, *vermineux*, *ſordides*, *virulens*, *corrodans*; des *ulceres teigneux*, *louveteux*, qui rongent la chair comme un ver, une teigne, un loup. François I. mourut au château de Rambouillet, d'un ulcère contre le fondement. De Prade.

L'Ulcere cacoethe, eſt un *ulcère* malin dont la cure eſt difficile, qui a les bords durs & calleux, & qui ſe renouvelle ſouvent. *Ulcus proveniens ex corruptis & vitioſis humoribus curatu difficile.* Il ſurvient d'ordinaire après une maladie contagieuſe. L'*ulcère putride* ou *ſordide* approche de celui-ci, & ſe dit, lorſque la chair qui eſt proche eſt corrompuë & puante, & que la matière eſt épaiſſe & ne coule point, mais demeure plaquée contre, & où il s'engendre des vèrs, ſi on n'a le ſoin de la nettoyer. L'*ulcère* prêt à guérir rend le pus; *Pus, ſanies, ulcus ſuppuratus.* Celui qui commence, jette la ſanie, & l'*ulcère* malin pleure le virus. Chez Gallien, *plaie* & *ulcère* ſont pris indifferemment; mais les Arabes & les Modèrnes les diſtinguent toujours.

ULCÉRER, v. act. Cauſer un ulcère. *Ulcere ſanciare, ulcerare.* L'arſenic *ulcère* les parties où il s'attache. Un flux de bouche *ulcère* la langue & le palais.

Ulcérer, ſe dit figurément en choſes morales, des offenſes, des affronts ſenſibles qu'on garde dans le cœur, dans la mémoire. *Contumeliis afficere, lædere.* Un ſoufflet eſt un affront qu'on n'efface point, le cœur en eſt toujours *ulcéré.* Ils ſont cruellement *ulcérez* du retranchement de leurs droits. Pat.

Ulcéré, ée, part. paſſ. & adj. *Ulceratus, ſanciatus, læſus, &c.* Parties *ulcérées.* Il ne pouvoit vaincre les mouvemens de ſon eſprit aigri & *ulcéré.* Sar.

ULCION, ſ. f. Vieux mot. Vengeance. Borel. *Ultio.*

VLI.

VLIE ou FLIE, ſ. f. Nom d'un canal ou détroit qui joint la Zuidèrzée avec la mèr d'Allemagne. Voyez VECHT.

VLIELAND, FLIELAND, ſ. m. Nom propre d'une iſle de la Hollande. *Vlielandia*, *Flevolandia*, anciennement *Flevo*, *Flevum.* Elle eſt ſituée au devant de la Zuidèrzée, ayant au nord l'iſle de Schelling, & au ſud celle de Texel. Elle a une grande rade, d'où partent toutes les flotes qui vont dans la mèr du Nord, ou dans la Baltique. Maty.

VLIELANDE, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de l'Amérique ſeptentrionale. *Vlielandia*, *Flevolandia.* Elle eſt ſur la côte de la nouvelle Anglèterre, & elle appartient aux Anglois. Les Hollandois en ont été les maîtres, & lui ont donné le nom qu'elle porte; elle avoit autrefois celui de Natocke. *Maty.*

ULL.

ULLA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de Galice en Eſpagne. *Ulla.* Elle prend ſa ſource au bourg d'Ulla, baigne celui de Padron, & ſe décharge au fond d'un petit golfe, à trois lieuës de Compoſtelle vèrs le midi. On croit que cette rivière peut être celle qu'on appelloit anciennement *Nelo.* *Maty.*

ULM.

ULM, ſ. m. ou Ulme, ſ. f. Nom propre d'un bourg de l'Électorat de Maïence. *Ulma.* Il eſt enclavé avec quelques villages qui en dependent, dans le Duché de Deux-Ponts, & ſitué à deux lieuës de Lautereck vèrs le couchant. *Maty.*

Ulm, Ulme. Nom propre d'une ville du Cèrcle de Souabe en Allemagne. *Ulma*, autrefois *Hulma.* Elle eſt ſur le Danube vis-à-vis de l'embouchure de l'Iſler, entre Auſbourg & Tubinge, à quinze lieuës de la prémière, & à douze de la dèrnière. *Ulme* eſt grande, belle & riche par le commèrce que le Danube, qui commence là à porter bateau, lui donne moyen de faire. Elle eſt aſſez bien fortifiée, mais dominée à la demi-portée du canon. Elle a dépendu de l'Abbaye de Reichenaw, & s'étant affranchie par une ſomme d'argent, elle fut miſe au rang des villes Imperiales par l'Empereur Fridéric III. Son gouvèrnement eſt proteſtant, & ſon tèrritoire, qui eſt long de ſept lieuës, & large de quatre, n'a rien de plus conſidérable que les bourgs de Geiſlingen & d'Elchingen. *Maty.*

ULMARIA, ſ. f. Plante qui pouſſe une tige à la hauteur d'environ trois pieds, droite, anguleuſe, rameuſe. *Ulmaria regina pratorum.* Ses feuilles ſont compoſées de pluſieurs autres feuilles oblongues, dentelées, blanchâtres par deſſous, vèrtes par deſſus, ridées comme celles de l'orme. Ses fleurs ſont petites, ramaſſées en grapes au ſommèt de la tige, blanche, d'une ôdeur agréable: chaque fleur eſt à pluſieurs feuilles diſpoſées en roſe. Lorſqu'elle eſt paſſée, il lui ſuccede un fruit compoſé de quelques gaines torſes, & ramaſſées en manière de tète. On trouve ordinairement dans chacune de ces gaines une ſemence aſſez menuë. Sa racine eſt longue comme le doigt, garnie de beaucoup de fibres rougeâtres. Cette plante eſt ſudorifique, cordiale, vulneraire, propre pour les cours de ventre, pour le crachement de ſang. On l'appelle *ulmaria*, parceque ſes feuilles reſſemblent en quelque manière à celle de l'ormeau, qu'on appelle en Latin *Ulmus.*

ULR.

ULRIC, ſ. m. Nom propre d'homme. *Uldaricus*, *Uldericus*, & dans Bède *Udalricus.* Udalric, que nous appellons *Ulric*, ſorti d'une très ancienne nobleſſe de la vraie Allemagne, c'eſt-à-dire, de la Suabe, fut fils du Comte Hucbaud & de Thietbèrge, fille de Burchard, que l'on croit avoir été le prémier Duc titulaire de la Haute Allemagne. Baillet. *Ulric* vint au monde l'an 893. En 924, il fut élevé à l'evêché d'Auſbourg, & mourut, du Baronius, en 973. L'Abbé Bèrnon a écrit ſa vie, que Surius a donné au 4 de Juillet. Bède, Adon, Sigebèrt dans ſa Chronique à l'an 976, Trithème, *De Vir. Illuſt. Ord. S. Bened. L. III. C.* 223. *& L. IV. C.* 222. parle de S. *Ulric.* D'Uldaric non ſeulement nous avons fait *Ulric*, mais encore Oudry, ou Houdry, qui ſont paſſez en noms de famille, ou en ſurnoms. Zuingle s'appelloit *Ulric*, qu'il écrit en Latin *Huldrichus.*

ULT.

ULTAN. Voyez OUTAIN.

ULTÉRIEUR, eure, adj. m. & fém. Tèrme de Géographie. *Ulterior.* Il ſe dit de la partie d'une région ou d'une province, qui à l'égard de l'autre partie de cette region ou de cette province, eſt au delà d'une rivière ou d'une montagne, qui ſépare la région ou la province en deux parties. L'Afrique, à l'égard de l'Europe, eſt diviſée par le mont Atlas en citerieure & *ultérieure*; c'eſt-à-dire, en deux portions dont l'une eſt au deçà, & l'autre au delà du mont Atlas.

ULTONIE, ſ. f. ou ULSTER, ſ. m. Nom propre d'une des quatre provinces de l'Irlande. *Ultonia.* Elle eſt bornée au midi par la Connacie & par la Lagenie; la mèr d'Irlande la baigne au levant, & l'Ocean au nord; & au couchant ſa figure approche d'un ovale qui a cinquante lieuës du couchant au levant, & trente-ſix dans ſa plus grande largeur du nord au ſud. Elle eſt chargée de bois & de lacs, dont les plus grands ſont ceux de Strangfort, de Neaug, d'Earne de Broard, de Séville & de Foyle; cependant on y trouve par tout de bons pâturages. On diviſe cette province en neuf Comtez. Ces quatre, Dewne, Autrim, Londondèrry & Dungall ſont le long des côtes. Les cinq autres ſont dans les tèrres, & portent les noms de Tyronne, de Formanach, de Cavan, de Monagham & d'Armach. Londondèrry eſt la principale ville de ce pays, & preſque la ſeule qui ſoit un peu conſidérable. *Maty.*

ULTRAMEDIAIRE, adj. m. & f. Tèrme de Barreau, qui ne ſe dit que de la léſion qui paſſe la moitié du juſte prix, que les Praticiens appellent léſion *ultramédiaire.* En Latin, *juſtum pretium plus medio ſuperans.*

ULTRAMONTAIN, adj. & ſubſt. Qui eſt au delà des Monts. *Ultramontanus.* Il ſe dit proprement par relation, de la France & de l'Italie, ſéparées par les montagnes des Alpes. En France on ne reçoit point les opinions des Canoniſtes *Ultramontains* ni d'Italie. Les Peintres appellent *Ultramontains*, ou ſimplement *Tramontains*, tous ceux qui ne ſont pas d'Italie.

ULTZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville anſéatique du Duché de Lunebourg en Baſſe-Saxe. *Ultza.* Elle eſt ſur la rivière d'Ilmenow, à ſept ou huit lieuës au-deſſus de la ville de Lunebourg vèrs le midi. *Maty.*

ULU.

ULUBAT. Voyez LUPADI.

VLUETEN, FLUETEN, ſ. m. Nom propre d'un village des Provinces-Unies. *Fluetum.* Il eſt dans celle d'Utrecht, entre Utrecht & Woèrde. On prend ce village pour celui des anciens Bataves qu'on appelloit *Fletio.* Maty.

UMA.

UMA, HUMA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Suéde. *Uma*, *Huma.* Elle naît dans les montagnes de Nurvége, travèrſe une contrée de la Laponie Suédoiſe, lui donne le nom d'*Uma-Lap-Mark*, c'eſt-à-dire, la Marche Laponoiſe d'*Uma*; enfin entrant dans

dans la Bothnie, elle ſe décharge dans le golfe de ce nom, à *Uma*, qui eſt un bourg ou une petite ville qui a un grand port. *Maty.*

UMAGO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Vénitiens, ſituée ſur la côte de l'Iſtrie, à ſept lieuës de Trieſte du côté du midi. *Umagum*, *Omagum.* Cette ville a un aſſez grand port, mais elle eſt fort mal peuplée, parceque l'air qu'on y reſpire eſt groſſier & mal ſain. *Maty.*

UMANO, VOMANO, VOLMANO, ſ. m. Nom propre d'une rivière de l'Abruze-Ultérieure, province du Royaume de Naples. *Vomanus fluvius.* Elle a ſa ſource près de celle de Tronte, baigne les bourgs de Fano & de Montorio, & va ſe décharger dans le golfe de Veniſe. *Maty.*

U M B.

UMBIATICO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale du Royaume de Naples. *Umbriaticum.* Elle eſt dans la Calabre Citérieure, au nord de S. Sévérina, dont elle eſt ſuffragante, & éloignée environ de quatre lieuës. *Umbiatico* ne vaut pas un médiocre village, puiſqu'on n'y compte au plus que cinquante maiſons. On la prend pour l'ancienne *Bryſtacia* & *Bruſtacia*, petite ville des Brutiens. *Maty.*

UMBILIC, ſ. m. C'eſt le lieu de la partie moyenne du bas ventre, par où paſſent les vaiſſeaux umbilicaux dans le fœtus.

Ce mot vient du Latin *umbilicus*, dérivé de *umbo*, qui ſignifie la boſſe ou le bouton qui eſt au milieu d'un bouclier; ce qu'on a appliqué par reſſemblance au nombril.

UMBILICALE, adj. On appelle *artères umbilicales*, deux artères qui ſortent des iliaques, & qui vont ſe terminer au placenta par une infinité de rameaux. *Umbilicalis.* On appelle *veine umbilicale*, une veine qui s'étend depuis la veine-porte juſques au placenta, où elle ſe diviſe auſſi en une infinité de rameaux. Ces artères & cette veine ſont nommées *vaiſſeaux umbilicaux*, auſquels ont joint ordinairement l'ouraque, quoiqu'il ne ſoit point câve dans le fœtus humain. *Vaſa umbilicalia.* Quand l'enfant eſt né, tous ces vaiſſeaux ſe flétriſſent, & ſe changent en un cordon ou ligament, qui ſert pour attacher le foye & la veſſie.

UMBILICUS VENERIS, ſ. m. Plante appellée autrement *cotyledon.* Voyez COTYLEDON.

UMBRIL, ſ. m. Le nombril. *Catholicum parvum.* BOREL. *Umbilicus.*

UMBRONE. Voyez OMBRONE.

UMBROYER, v. act. Vieux mot, c'eſt-à-dire, ombrager, mettre à l'ombre. BOREL. *Obumbrare.*

U N.

UN, *une*, adj. Qui eſt ſingulier en nombre. Le commencement d'un nombre. *Unus*, *unum.* *Un* multiplié par ſoi-même ne fait jamais qu'*un.* *Un* ajoûté à *un* autre *un*, fait deux. *Un* ſeul Dieu tu adoreras. La vérité eſt *une.* Le mari & la femme ne ſont qu'*un*, ils ſont deux en *une* chair. *Erunt duo in carne unâ.* *Un* quidam. C'eſt *un* grand bonheur, ſelon S. Cyprien, de ne pas connoître les appas & les charmes du plaiſir: mais c'eſt *une* grande vèrtu que d'y réſiſter quand on les a *une* fois connus. P. BOUH.

On dit en Pratique, que les mariez ſeront *uns* & communs en biens; pour dire, qu'il y aura communauté entre-eux.

UN, ſe dit auſſi des grandes amitiez & ſociétez. *Unum & idem.* Ces deux amis aſſociez ne ſont qu'*un*: traitez avec l'*un* ou avec l'autre, c'eſt tout *un.*

UN, ſe dit auſſi de l'identité des choſes. *Identitas*, *una & eadem entitas.* Les trois pèrſonnes de la Trinité ne ſont qu'*un* Dieu. Multipliez *un* par quatre, ou quatre par *un*, c'eſt tout *un*, tout revient à *un*, l'*un* vaut l'autre. Il y a des Auteurs qui ont voulu ſoutenir que Moïſe & Jupitèr, Hèrcule, Apollon, Priape, & tous les autres Dieux païens n'étoient qu'*un*, que c'étoit la même choſe. On en trouve des preuves dans les Anciens. Εἷς Ζεὺς εἷς Ἀΐδης εἷς Ἥλιός ἐστι Σέραπις.

UN, ſe dit relativement par oppoſition des pèrſonnes, ou des choſes. *Unus & alter.* Les *uns* vont, les autres viennent. Tous les gens de livrées ſont les *uns* pour les autres. Il gagne ſa vie à ſolliciter pour l'*un* & pour l'autre. D'un côté j'y vois de l'avantage, d'*un* autre j'y vois du péril. Trois pèrſonnes toutes plus belles l'*une* que l'autre, eſt une mauvaiſe éxpreſſion. LE CH. DE M. L'*un* & l'autre le fera, l'*un* & l'autre le feront: ces deux façons de parler ſont bonnes. VAUG. REM.

L'UN SUR L'AUTRE, en tèrmes de Blâſon, ſe dit des animaux & autres choſes, dont l'une eſt poſée & étenduë au-deſſus d'une autre. *Unus ſuprà alterum.*

UN. Ce mot ſe dit en Poëſie; mais voyez ce que c'eſt au mot UNITÉ.

UN, ſe dit quelquefois advèrbialement. Il compte ſes écus tous les jours *un* à *un.* Ils marchent *un* à *un.* *Singulatim*, *ſigillatim.* Qu'il ſe fâche, ou qu'il s'appaiſe, ce m'eſt tout *un*, il ne m'importe.

On dit ordinairement, *Un* Dieu, *un* Roi, *une* Foi, *une* Loi. Et on dit provèrbialement des Députez de Vaugirard, qu'ils vont en corps, & ne ſont qu'*un.* Qui ſert au commun, ne ſert pas à *un*; pour dire, que chaque particuliér ne prend guère d'intérêt au bien public. On dit auſſi en parlant d'une entière défaite, Il n'en eſt pas reſté la queuë d'*un.* On dit auſſi, Il m'en a donné d'*une*; pour dire, Il m'a fait quelque tromperie. On dit auſſi, Il peut bien la compter pour *une*; pour dire, la ſeconde fois je ne lui pardonnerai point.

UN, & ANA. Vieux mot. Prépoſition. *Sans.* BOREL. *Sine abſque.*

U N A.

UNANIME, adj. m. & f. Ce qui ſemble n'avoir qu'une âme, & qui agit de concèrt. *Unanimus* ou *unanimis conſentiens.* C'étoit par un mouvement *unanime* que les ſujèts marchoient au ſecours de leur Prince. Il a eu ce Bénéfice par la nomination *unanime* du Chapitre.

UNANIMEMENT, adv. Tout d'une voix, d'un conſentement général. *Unanimiter.*

UNANIMITÉ, ſ. f. Accord mutuel qu'il y a entre deux pèrſonnes, ou toutes les parties d'un corps. Il y a une grande *unanimité* dans cette Aſſemblée. *Unanimitas.*

UNAU, ſ. m. Animal qui tient du monſtre, & qu'on trouve dans l'iſle de Marigna. Les Eſpagnols l'appellent *pareſſo*, à cauſe de ſa pareſſe & de ſa lenteur.

U N B.

UNBERENTI, adj. Vieux mot. Stérile. BOREL. *Sterilis.*

U N D.

UNDECIMILIE, ſ. fem. *Undecimilia.* C'eſt le nom d'une ſainte Vièrge qui fut martyriſée avec ſainte Urſule, & dont le nom a donné occaſion à l'opinion des onze mille vièrges. Car quelques Auteurs peu habiles ayant trouvé dans des Martyrologes, *SS. Urſula & Undecimilia V. M.* qu'il falloit lire, *ſancta Urſula, & undecimillia Virgines, Martyres*, c'eſt-à-dire, ſainte Urſule, & *Undecimilie* Vièrges & Martyres, ils lurent *ſancta Urſula & Undecim millia Virginum Martyrum*; qui veut dire ſainte Urſule & onze mille Vièrges martyres. C'eſt la conjècture du ſçavant Père Sirmond, Jéſuite.

UNDECIMVIR, ſ. m. Nom d'un Magiſtrat des anciens Athéniens, qui avoit avec lui dix autres Collégues ou Ajoints dans les mêmes fonctions. *Undecimvir.* La charge des *Undecimvirs* étoit à peu-près la même à Athènes, que celle des Prévôts de Maréchauſſées en France. Ils avoient ſoin de faire prendre les malfaiteurs, de les mettre en priſe entre les mains de la Juſtice, & quand ils étoient condamnez on les leur remettoit entre les mains, afin qu'ils fiſſent éxécuter la ſentence portée contre eux.

Les *Undecimvirs* étoient choiſis par les Tribus. Chacune nommoit le ſien; & comme les Tribus, depuis Calliſtène, étoient au nombre de dix, cela ne faiſoit que dix Éparques; car Julius Pollux les appelle quelquefois ainſi. On y joignoit un Scribe ou Grèffiér, qui faiſoit l'onziéme, d'où leur venoit le nom de ΟΙΕΝΔΕΚΑ, ou *undecimvirs*, comme les appelle Cornélius Népos, dans la vie de Phocion, C. 4.

UNDÈRWALD, ſ. maſc. Le Canton d'UNDÈRWALD. *Pagus Sylvanienſis* ou *Undervaldenſis*, *Sylvania*, *Subſylvania.* C'eſt une des treize Républiques confédérées des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au couchant & au nord par celui de Lucèrne; au midi, par celui de Bèrne; & au levant, par ceux d'Ury & de Suitz. On ne lui donne que huit lieuës de long & ſix de large. Il eſt tout hériſſé de montagnes & de forêts, & ſa plus grande fèrtilité conſiſte en pâturages. On le nommoit autrefois le Comté de Sarigôve, & le Monaſtère de Lucèrne, à qui les Rois de France en avoient affècté les revenus, y avoient fait bâtir les châteaux de Sarne & de Roſbech; l'Empereur Albèrt s'en étant emparé, & y ayant mis deux Gouvèrneurs qui y tyranniſoient le pays, les habitans ſe ſoulevèrent l'an 1315, raſèrent les châteaux, & jettèrent avec ceux d'Ury & ceux de Suitz les fondemens de la libèrté des Suiſſes. Ce Canton eſt tout Catholique. Il eſt ſéparé en deux parties, qui ont leurs Magiſtrats indépendans les uns des autres. La partie occidentale qui eſt la plus grande, eſt appellée Opdenwald, c'eſt-à-dire, ſur le bois. Le bourg de Sarnen en eſt le lieu principal. L'autre qu'on nomme en particuliér *Undèrwald*, c'eſt-à-dire, ſous le bois, n'a rien de conſidérable que le bourg de Stants. *Maty.*

UNG

ÛNGHWAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, mais forte par ſa ſituation dans les monts Krapacks. *Hungwarta.* Elle eſt capitale du Comté d'*Unghwar* en la Haute-Hongrie, & ſituée près de la petite rivière d'Ungh, à dix lieuës de Caſſovie vers le levant. *Maty.*

UNGHWAR, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Haute-Hongrie. *Ughenſis Comitatus.* Elle eſt entre les Comtez d'Abanviwar, de Zemlym, de Pereczaz, & les monts Krapacks, qui la ſéparent de la Ruſſie Rouge. *Unghwar* & Dobonka en ſont les lieux principaux. *Maty.*

UNGUIS, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un mot Latin qui ſignifie *ongle. Unguis.* On le dit de deux ôs du nez, parce qu'ils ont la grandeur & la figure d'un ongle. Ils ſont d'une ſubſtance mince comme une écaille. Ce ſont les plus petits ôs de la mâchoire ſupérieure, ſituez au grand angle de l'œil. Ils ont été appellez par quelques Anatomiſtes, lacrimaux; mais mal-à-propos, puiſqu'il n'y a point dans l'homme de glande lacrimale au grand angle de l'œil. Quelques autres les ont nommez orbitaires. Ils touchent à quatre ôs; ſçavoir au coronal, à celui du nez, au maxillaire & à la partie de l'ôs etmoïde qui forme l'orbite.

UNI.

UNIÈſME, adj. numéral ordinal. *Primus, unus.* Ce mot ne ſe dit point tout ſeul, mais on le joint aux dixaines & centaines. Vingt-&-*uniéme*, trente-&-*unième*, cent-&-*unième*.

UNIFORME, adj. m. & f. Egal, pareil, ſemblable, de même nature. *Uniformis, par, æqualis, ſimilis, parilis.* Il ſeroit à ſouhaiter que toutes les Coutumes du Royaume fuſſent *uniformes*. Tous les ſuffrages furent *uniformes*. Jamais vie ne fut plus régulière, plus *uniforme*, & plus aprouvée que celle de la Reine. Fl. Il n'y a que la vérité qui ſoit *uniforme*; le menſonge eſt trop foible pour avoir une conduite meſurée. M. de M. Où eſt l'homme ſi *uniforme*, qui ne laiſſe voir de l'inégalité & de la contrariété dans ſes actions? S. Evr.

Un ſtile trop égal, & toujours uniforme,
En vain brille à nos yeux, il faut qu'il nous endorme. Boi.

UNIFORMEMENT, adv. D'une manière uniforme. *Uniformiter, eâdem formâ.*

UNIFORMITÉ, ſ. f. Conformité, reſſemblance des parties d'un tout. *Uniformitas, conformitas, ſimilitudo, analogia, conſenſio.* Cet Auteur ſe contredit à tout propos; il n'y a point d'*uniformité* dans ſa doctrine, dans ſes ſentimens. *La beauté d'un Dictionnaire, c'eſt l'ordre & l'uniformité.* Les hommes ſont changeans & divèrs: & c'eſt faire trop d'honneur à la nature humaine, que de lui donner de l'*uniformité*. S. Ev. Le Sage, dit Cicéron, doit avoir un extrême ſoin qu'on voye une grande égalité & *uniformité* dans toute ſa vie. M. Esp. Le hazard n'agit point avec tant d'ordre & d'*uniformité*, que nous en voyons dans l'arrangement de l'Univèrs. Jaq.

UNIMENT, adv. D'une manière égale, toute unie. *Æquabiliter.* Une perſonne modeſte agit *uniment*, & ſans façon. Bell. Il marche *uniment*, d'un pas égal, ſans augmenter ni diminuer ſon train. Il faut étendre cela *uniment*, ſans pli, ſans inégalité. On dit qu'un cheval marche, qu'il galoppe *uniment*, quand le train de devant & de dèrrière ſemble ne faire qu'une même action.

UNION, ſ. f. La jonction, l'aſſemblage de deux choſes. *Unio, junctio, conjunctio.* La plus étroite *union* eſt celle de l'âme & du corps. C'eſt une ſuite des loix de l'*union*, établies par le Créateur entre l'ame & le corps, que tel mouvement du cèrveau ſoit ſuivi de tel ſentiment de l'ame. Malebr. Voilà en quoi conſiſte l'*union* & la dependance mutuelle des deux ſubſtances, dont l'homme eſt compoſé. Id. La correſpondance, le commèrce, ou l'*union* entre l'ame & le corps, a paru inintelligible & inéxplicable à la plupart des Philoſophes. Le P. L. Il n'y a que Dieu qui ait pû former une eſpèce de communauté, ou de communication entre deux êtres auſſi differens que l'ame & le corps, & qui ait pu établir les loix d'une telle *union*, & les mettre en éxecution. Id.

UNION, ſe dit auſſi de la concorde, de la liaiſon, de l'amitié, de la paix qui eſt dans une ſocieté, entre des pèrſonnes. *Concordia, conſenſus, conſenſio, unanimitas.* Il y a une grande *union* entre le mari & la femme; l'*union* entre les frères eſt rare.

Fratrum quoque gratia rara eſt. Ovid.

Ces deux amis ſont dans une parfaite *union*. Les Princes du Sang étoient unis avec la Reine, & cette *union* produiſoit le bonheur public. La Rochef. L'*union* des cœurs, que les gens raiſonnables trouvent le ſeul plaiſir qu'il y ait dans la vie, paroît à la jeuneſſe un joug inſuportable. B. Rab.

Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union *des Amans eſt ſuivie?* Des-H.

Quoi? vous ne goûtez pas
Cette union *des cœurs, où le corps n'entre pas?* Mol.

UNION, ſe dit auſſi des ligues offenſives & défenſives que ſont enſemble des Princes, des Republiques. *Fœdus.* Dans les Croiſades il ſe faiſoit une *union* des Princes Chrétiens pour attaquer les Mahometans leurs ennemis communs. Les Proteſtans ont fait entre eux une *union*. La guerre de la Fronde a commencé par l'*union* des Cours Souveraines.

On appelle *Union d'Utrecht*, la célèbre confédération qui ſe fit à Utrecht en 1579, entre les Provinces qu'on appelle aujourd'hui les Provinces Unies. *Fœdus Trajectanum, vel Ultrajectenſe.* Elles ont pris un faiſceau de fleches pour ſymbole de leur *union*.

UNION, ſe dit encore de la jonction des Charges & des Benefices. *Unio, conjunctio.* On a créé des Charges de Préſidens dans les Preſidiaux, avec *union* aux Charges de Lieutenants Généraux. On obtient des Bulles d'*union* de deux, ou de pluſieurs Benefices pour n'en faire qu'un. L'*union* des Benefices ne ſe peut faire que par l'autorité du Pape, & du conſentement de l'Evêque, après une information de la neceſſité, & de l'utilité de l'*union*. L'*union* ſe fait en trois manieres: il y a *union* d'acceſſion, de confuſion, & d'égalité. Celle d'acceſſion eſt la plus ordinaire; le Benefice uni devient membre & acceſſoire du Benefice principal. Par la confuſion, les deux titres demeurent ſupprimez, & on en crée un nouveau. Dans l'*union* d'égalité les deux titres ſubſiſtent, mais égaux & indépendans. Il y a bien ſouvent appel, comme d'abus, des Bulles d'*union*. L'Archevêque de Paris n'eſt riche que de l'*union* des Abbayes de Saint Maur, de Saint Magloire, & du Prieuré de Saint Eloi.

UNION, ſe dit auſſi chez les Peintres, de la ſymétrie, & de la convenance de toutes les parties d'un tableau, quand elles ont un grand raport, une belle liaiſon entre elles, tant pour les figures, que pour le coloris. *Unio, ſymetria, convenientia.* Quand cette *union* eſt belle & bien entenduë, quelques-uns l'appellent *ſuavité*.

UNION, ſe dit auſſi dans l'Architecture, de l'harmonie des couleurs dans les materiaux, laquelle avec le bon goût du deſſein, contribuë à la décoration des édifices. *Harmonia.*

UNION DE LA TERRE ET DE L'EAU. Se dit dans la Philoſophie hèrmetique, lorſque le mèrcure philoſophal ſe fait, ou bien lorſqu'il eſt fait autrement, c'eſt lorſque la noirceur paroît, tems auquel la tèrre & l'eau s'uniſſent enſemble, & avec eux, les deux autres élemens, d'autant que le feu eſt caché dans tèrre, & l'air dans l'eau; c'eſt pourquoi les Philoſophes ne connoiſſent précisément que deux élemens qui contiennent les deux autres. Or ce changement de couleur témoigne un notable changement dans la matière, puiſqu'elle prend une forme nouvelle qui enſeigne qu'elle veut paſſer dans un état plus parfait, car en bonne Philoſophie la corruption d'une choſe eſt la génération de l'autre. Que la couleur noire ſoit le ſigne de la corruption, pèrſonne ne l'ignore. Dict. Herm.

UNION CHRÉTIENNE. Séminaire de l'*Union Chrétienne*, Fille de l'*Union Chrétienne*, Filles & Veuves des Seminaires de l'*Union Chrétienne*. Séminaire ou Communauté de Veuves & de Filles vèrtueuſes, projetté par Madame de Polaillon, Inſtitutrice des Filles de la Providence, & éxécuté par Monſieur Vachet, Prêtre natif de Romans en Dauphiné. L'eſtime que la Sœur Renée des Bordes s'étoit acquiſe dans l'établiſſement des Filles de la Propagation de la foi à Metz, l'engagea à ſe ſervir d'elle pour jetter les fondemens de ſon Séminaire de l'*Union Chrétienne*. Il la fit venir à Paris; la joignit avec la Sœur Anne de Croze, jeune Demoiſelle qui s'étoit retirée au village de Charone près de Paris, dans une maiſon qui lui appartenoit, & où la première Communauté de l'*Union Chrétienne* commença en 1661. La fin de cet établiſſement étoit d'employer ces filles, 1°. A la convèrſion des filles & femmes hérétiques. 2°. A retirer des filles & des veuves de qualité, mais pauvres, qui ne pourroient être reçuës dans d'autres Communautez. 3°. A élever des jeunes filles dans la vèrtu & la piété, leur enſeigner les véritez de la Religion & leur apprendre à lire, à écrire, & les ouvrages propres de leur ſéxe. Le Seminaire de Charone fut transferé à Paris en 1685, & en peu de tems pluſieurs autres s'établirent. M. Vachet leur donna des Conſtitutions qui furent approuvées l'an 1662. & enſuite par le Cardinal de Vendôme Légat *à later* de Clément IX, comme il paroît par des Lettres données à Paris le quinziéme Mai 1668. Ces filles n'ont point de pénitence que celles de l'E-

La petite union. C'eſt un autre établiſſement fait par M. Vachet, Mademoiſelle de Lamoignon, fille du premier Préſident, & Mademoiſelle Mallet. C'étoit une Communauté où l'on retiroit les filles qui viennent à Paris pour ſe mettre en condition, & où les Dames du monde puſſent trouver des femmes de chambre & des ſèrvantes qu'on auroit élevées dans la piété & dans le travail. Ce projet s'éxecuta en 1679, & cette nouvelle Communauté fut appellée, *La petite Union*, pour la diſtinguer de l'Union Chrétienne dont nous avons parlé dans l'article précédent.

UNIONITE, ſ. m. & f. Nom de ſecte. *Unionita*. Les *Unionites* ſont les mêmes que les Sabelliens qui furent appellez *Unionites*, parce qu'ils ne reconnoiſſent non ſeulement qu'une ſeule ſubſtance, mais encore qu'une pèrſonne en Dieu. Prudence a réfuté ces hérétiques dans ſon Apothôſe par une piéce de vèrs intitulée *Contra Unionitas*, contre les *Unionites*.

UNIQUE, adj. m & fém. Qui eſt ſeul. Monſieur eſt le frère *unique* du Roi. Une fille *unique*; un fils *unique*. *Unicus*. On le dit par excellence de la deuxiéme Pèrſonne de la Trinité, Je croi en Dieu le Père tout-puiſſant, & en Jesus-Christ ſon Fils *unique*. Pour *unique* faveur je vous demande à mourir dans vos chaînes. Voi. L'amour doit être *unique* dans le cœur d'une honnête-femme, & celles qui peuvent aimer deux fois, pourroient peut-être aimer cent. M. Sc.

Unique, ſe dit auſſi des choſes ſingulières & excellentes. *Unicus ſingularis*. C'eſt l'*unique* reméde à ſon mal; l'*unique* moyen de gagner ſa cauſe. Le diamant du Grand-Mogol eſt *unique* pour ſa groſſeur. C'eſt un homme ſingulier, *unique* en ſon eſpéce: ce qui ſe dit tant en bonne, qu'en mauvaiſe part.

Les Antiquaires appellent *médailles uniques*, les médailles qui ne ſe trouvent pas même dans les cabinèts les plus curieux, & que l'on ne rencontre que par hazard. *Numiſma ſingulare, unicum, eximium, perrarum*. Ces *médailles uniques* n'ont point de prix, & valent tout ce qu'on veut. Telle eſt la médaille d'Othon en grand bronze. Le médaillon Grèc d'argent de Peſcennius. L'Herode Antipas, & Agrippa, fils de Julie, fille d'Auguſte, &c. Il y a des occaſions où ce mot d'*unique* ſe joint à un plurier: comme quand Molière fait dire à un joueur dans ſa Comédie des Fâcheux,

Je croyois bien du moins faire deux points uniques.

Unique d'Albin. Tèrme de Fleuriſte. Nom d'une tulipe, qui eſt panachée d'un beau pourpre violet, d'un rouge éclatant ſur du beau blanc. Morin.

Unique de Caën. Autre tulipe, qui eſt panachée à grands panaches d'un rouge éclatant ſur du beau blanc. Morin.

Unique Dauphin. C'eſt un violet brun ſur un fin blanc; ſa fleur eſt petite, mais délicate; ſa plante ne l'eſt pas moins, étant ſujette à la pourriture & aux pucerons. Il ne lui faut laiſſer que trois boutons. Morin.

Unique de Delphe. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt d'un beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge. Morin.

Unique de Flandre. Nom d'un œillet: c'eſt un pourpre blanc, large, & bien détaché, élevé à Lille. Sa plante eſt aſſez délicate difficile à prendre racine, porte graine, ne créve pas en lui laiſſant juſqu'à cinq boutons. Morin.

Unique Impérial, ou Royal. Œillet violet & blanc, ſemblable au Primo, large, tranché de gros panaches ſur un fin blanc: il porte graine, & ne ſe ſéme pas dans ſes boutons, qui ne lui ſeront pas ôtez juſqu'à quatre à cinq. Morin.

Unique Triomphant. Œillet violet & blanc, réguliérement tranché à gros panaches, ſe trouve à Lille; ſa plante eſt robuſte, ſa fleur hâtive, ne créve pas en lui laiſſant cinq boutons. Morin.

s'*unir*. Corn. Juſques à quand vous vèrra-t-on *unis* par des liens criminels? God. Il n'eſt pas néceſſaire de rompre tout commèrce avec les hommes, pour s'*unir* à Dieu. S. Evr. A la Cour on veut *unir* les plaiſirs avec les affaires. M. B. Heureux les cœurs *unis* ſous un commun martyre. La Fon.

Aimez, tant que l'amour unira *vos eſprits;*
Mais ne vous piquez point d'une folle conſtance. Des-H.

Et toi cruel amour, qui nous a enflammez,
Pourquoi nous unis-*tu, ſi le ſort nous ſépare?* Pastor Fido.

Unir, ſe dit auſſi des Charges, des tèrres & des Bénéfices qu'on joint & qu'on réunit enſemble. *Unire, annectere*. On a *uni* les Charges de Conſeiller au Préſidial, & d'Aſſeſſeur en la Maréchauſſée. On a *unis* ces deux fiefs pour en faire un Marquiſat. On *unit* quelquefois deux Cures, parce que leur revenu n'eſt pas ſuffiſant pour entretenir deux Prêtres. Pour *unir* des Bénéfices, il faut le conſentement des Patrons. Voyez UNION. Les biens confiſquez ſont *unis* au Domaine.

Unir, ſignifie auſſi, Applanir; rendre égal. *Æquare, adæquare, coæquare*. Il faut encore un coup de rabot pour bien *unir* cette table. On a coupé cette éminence pour *unir*, pour applanir le tèrrain.

Unir, ſe dit au Manége, d'un cheval, quand on le fait galoper ſi juſte, que ſon train de dévant ne faſſe qu'une même action avec celui de dèrrière. *Equum ad curſum æquabilem inſtituere*. Ce cheval s'*unit*. *Unir* un cheval.

Uni, ie, part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Æquatus, adæquatus, unitus, annexus*. On appelle Provinces-*Unies*, les Provinces qui compoſent les États Généraux. La Beauce eſt un pays plain & *uni*. Cette étoffe eſt bien *unie*, bien égale. Ce fil eſt bien *uni*, filé également.

Uni, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie égal, uniforme. *Æqualis, uniformis*. Ceux qui ſont accoutumez au fracas du monde, trouvent une vie *unie* & arrangée, très-ennuyeuſe & très dégoutante. Bell. Un bonheur *uni* devient ennuyeux. Mot.

On dit figurément, Faire tout *uni*; pour dire, partager également entre pluſieurs pèrſonnes; ou les éconduire également; les condamner à même peine. *Æqualiter, ex æquo*. On dit auſſi, que la force *unie* eſt la plus forte, a de l'avantage ſur un aûtre. *Vis unita fortior*.

Uni, ſe dit encore de ce qui eſt ſans ornemens. *Simplex, inornatus*. On porte un grand deuil avec du linge *uni*. Les gens modeſtes portent des habits tout *unis*. Venir en viſite amoureuſe, avec une jambe toute *unie*. Mol. Pour dire, avec une jambe qui n'a ni canons, ni aucune autre ſorte d'ajuſtemens. Les bordures de tableaux tout *unies*, ſont les plus propres, elles amaſſent moins de pouſſière.

UNISSON, ſ. m. Tèrme de Muſique. Conſonance qui ſe fait de deux ſons ou battemens d'air, produits par deux corps de même nature & matière, de même longueur, groſſeur ou tenſion, également touchez en même tems, enſorte qu'ils faſſent entendre le même ton: ou bien c'eſt la conjonction de deux ou de pluſieurs ſons qui ſe reſſemblent ſi parfaitement, que l'oreille les reçoit comme un ſeul ou un même ſon. *Uniſonus*. L'*uniſſon* eſt le plus puiſſant des accords, & quelques-uns l'appellent la *Reine* des conſonances. D'autres diſent qu'elle ne fait dans les ſons, que ce que l'unité fait dans les nombres. Le P. Malebranche a éxpliqué, pourquoi deux cordes étant à l'*uniſſon*, l'on ne peut ébranler l'une ſans ébranler l'autre.

UNITAIRES. Nom que prennent aujourd'hui les nouveaux Antitrinitaires, parce qu'ils font profeſſion de conſèrver la gloire

de

re de la Divinité, au grand, ſeul, unique & ſouverain Dieu Père de Notre-Seigneur Jesus-Christ.

UNITÉ, ſ. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui eſt un. *Unitas, ſingularitas.* Stévin, célèbre Mathematicien du Prince d'Orange, s'eſt fort échauffé contre ceux qui nient que l'*unité* ſoit nombre. Si l'on définit le nombre, *une multitude d'unitez aſſemblées*, il eſt viſible que l'*unité* n'eſt pas nombre. Log. L'*unité* eſt le principe du nombre. Ainſi elle eſt ſi ſimple qu'on ne la ſçauroit définir. Si vous prétendez l'expliquer par d'autres tèrmes, vous confondez la notion que vous en aviez, & au lieu de l'éclaircir, ſon idée s'efface & s'évanouït. Tous les longs diſcours qu'on a fait là-deſſus, & qui rempliſſent des volumes entiers, ne nous apprennent aûtre choſe, ſinon, que plus on employe de paroles pour mieux faire entendre l'*unité*, moins on la comprend. La ſimplicité de ſon expreſſion, & celle du tèrme qui la ſignifie, eſt le véritable caractère par lequel ſeul on la peut concevoir. Roh. Il n'y a point de ſi grand nombre où l'on ne puiſſe ajoûter une *unité*. L'eſſence divine conſiſte en une parfaite *unité*. La France a toujours eu, dans l'*unité* de ſon chef, & dans l'union de ſes forces, une puiſſance ſupérieure au nombre, & aux éfforts de ſes ennemis. P. de la Rue.

Unité, Tèrme de controvèrſe. Les Hérétiques diſputent une choſe dont l'Egliſe Catholique n'a jamais douté; ſçavoir ſi l'Egliſe eſt un corps unique, dont tous les membres ſont liez enſemble ou réellement, ou par déſir, enſorte que ce qui n'appartient point à ce corps, n'eſt point l'Egliſe. C'eſt ce qu'on appelle l'*unité* de l'Egliſe, laquelle eſt reſtrainte à une ſeule ſociété, ou à une ſeule communion, dont les Hérétiques & les Schiſmatiques ſont exclus. Nic. Les Tolerans diſent au contraire que l'*unité* de l'Egliſe peut ſubſiſter, ſans qu'il ſoit néceſſaire que l'Egliſe ſoit réünie ſous un ſeul chèf viſible, & qu'il ſuffit que tous les Chrétiens ſoient unis par les liens d'une mutuelle charité, & qu'ils ſoient d'accord ſur les points fondamentaux. Mais quand il faut détèrminer quels ſont ces points fondamentaux, & dont la foi eſt néceſſaire pour être membre de l'Egliſe, ils ne peuvent plus convenir de rien; les uns font la porte plus grande, les aûtres la font plus étroite. Quand on eſt ſéparé de l'*unité* de l'Egliſe, on ne ſçait plus à quoi on tient, ou plûtôt on ne tient plus à rien.

Unité. Tèrme de Poëſie. Dans le Poëme Épique on doit obſèrver l'*unité* d'action. Dans le Poëme Dramatique il faut obſèrver l'*unité* de tems, de lieu & d'action. *Unitas temporis, loci, & actionis.* C'eſt un régle conſtante, que l'action doit être renfèrmée dans l'eſpace d'un jour. Ariſtote dit qu'elle doit être compriſe dans un tour de ſoleil ſous peine d'irrégularité, & quelques-uns veulent que ce ſoit dans l'eſpace de 12 heures. Les anciens Tragiques ont quelquefois violé la régle de l'*unité*. Il faut obſèrver l'*unité* dans l'action. L'*unité* d'action conſiſte dans l'*unité d'intrigue* pour la Comédie, & dans l'*unité de péril* pour la Tragédie: & cela non ſeulement dans le plan de la fable; mais auſſi dans la fable étenduë, & avec les épiſodes: les épiſodes y doivent entrer ſans en corrompre l'*unité*, & ſans former une double action. Si ce ſont des membres mal joints & mal liez, ils ne font point cette continuité, & cette *unité* d'action ſi néceſſaire au corps. Horace veut que tout ſoit réduit dans la ſimplicité & dans l'*unité*.

Denique ſit quod vis ſimplex duntaxat & unum.

Par cette raiſon le Poëte doit auſſi garder l'*unité des caractères*, en ne donnant pas à ſes pèrſonnages des mœurs différentes. Claudien a ſouvent fait la faute de ne point obſèrver l'*unité des caractères*; comme il ne s'étoit point formé une idée de ſon ouvrage entier, quand il en compoſoit une partie il ne ſongeoit plus à l'autre. Dac. L'*unité* des Héros ne fait pas l'*unité* d'action. Pour conſèrver l'*unité* d'action, il faut qu'il n'y ait qu'une ſeule action principale, & de laquelle toutes les aûtres ne ſoient que des incidens & des dépendances. Id. Ariſtote ni Horace n'ont donné aucun précepte pour l'*unité de lieu* & de ſcéne. Il ſeroit à ſouhaiter que ce qu'on fait voir à un ſpectateur ſur une même théâtre qui ne change point, pût ſe paſſer dans une même chambre. Mais il eſt mal-aiſé de garder cette *unité* exacte; & comme cela ne s'accommode pas avec toutes ſortes de ſujèts, il faudroit que ce qui ſe paſſe dans une ſeule ville, paſsât pour *unité de lieu*. Du moins, quand la duplicité de lieu eſt inévitable, il faut que l'on n'en change point dans un même acte, & que quand on en change, on ne voye point de décorations trop différentes qui faſſent appèrcevoir de la divèrſité des lieux, afin de tromper le ſpectateur. Corn. Les Anciens qui faiſoient parler les Rois dans les places publiques, donnoient aiſément l'*unité* rigoureuſe de lieu à leurs Tragedies. Id. Cette *unité* de lieu, de tems & d'action n'aſſujetiſſent point les balèts comme les Tragédies, parce que ce ſont des ſpectacles & des repréſentations qui ſe font par machines, & où l'on ne chèrche que le mèrveilleux, & ce qui peut ſurprendre & divèrtir. On ne s'y aſſujettit qu'à l'*unité* du ſujet comme on peut voir aux Ballèts de la Nuit, des Amours deguiſez, &c. danſez par le Roi. *L'Auteur de l'Art des Ballets.*

UNITIF, Unitive, adj. m. & f. Terme de dévotion. Les Myſtiques appellent *vie unitive* & contemplative, un état parfait dans lequel l'âme demeure unie à Dieu dans l'exèrcice paiſible du pur amour. *Unitivum, uniens.* Cette vie *unitive* eſt l'état des parfaits contemplatifs, parce qu'alors l'âme contemplative eſt unie à Dieu par ſubſtance d'une manière intime.

On diſtingue ordinairement trois états, ou trois vies; la vie purgative, la vie illuminative, la vie *unitive*, qui ſont comme trois degrez différens de pèrfection. Les dèrnieres èrreurs des Quiétiſtes ont fait beaucoup parler de la vie *unitive*, & de tous ſes différens degrez. Bien des gens en ont parlé ſans y rien entendre, & auroient mieux fait de s'exèrcer dans la vie purgative, que de raiſonner à tort & à travèrs ſur la vie *unitive*.

Unitif. Tèrme de Juriſprudence Canonique. On appelle *reſcrit unitif*, un reſcrit de l'Evêque, ou une bulle du Pape pour unir un Benefice à un aûtre. Fevret. *Reſcriptum unitivum.*

UNIVERS, ſ. m. Nom collectif qui ſignifie le monde entier; toutes les créatures créées; l'aſſemblage de tous les êtres. *Mundus, univerſum, aſpectabilis rerum univerſitas.* Les Anciens ont cru que l'*univèrs* n'avoit point de bornes, & qu'il étoit infini. C'eſt Dieu qui a créé l'*univèrs*: ſa Providence régit l'*univèrs*. On veut que l'*univèrs* ne ſoit en grand, que ce qu'eſt une montre en petit, & que tout s'y conduiſe par des mouvemens reglez qui dependent de l'arrangement des parties. Font. La beauté, l'ordre & la durée de l'*univèrs* ſont-ils les effets d'une aveugle fortune? Gom. L'homme s'imagine être le centre de l'*univèrs*, & que tous les cieux ne tournent que pour lui. Abl.

Univèrs, ſe prend plus particulièrement pour le globe de la tèrre, ou ſes habitans; pour tous les hommes, ou toutes les nations. *Rerum univerſitas, ſphæra.* Les Poëtes ſe vantent de porter la gloire d'un Prince par tout l'*univers*. Achille a rempli l'*univèrs* de ſon nom. Dac. L'éclat orgueilleux de ſon pouvoir étonna l'*univers*. Malh. Tout l'*univèrs* fléchit à vos genoux. Rac. Il n'y a pèrſonne dans l'*univèrs* que l'on vous puiſſe comparer. Allez annoncer l'Evangile à tout l'*univèrs*. Port-R. Tout l'*Univers* obeit à l'Amour. La Font.

Par un encens flatteur, amuſer l'Univèrs. Id.

On dit de Caton:

Détaché de ſoi-même, & né pour l'Univèrs,
Il en ſent tous les maux, & plaint tous ſes revèrs. Bréb.

Univèrs. C'étoit le Dieu des Platoniciens, qu'ils appelloient τὸ ΠΑΝ, ou l'image de *Dieu*, la ſtatuë de *Dieu*. Voyez Plauner, *Syſth. Theolog. Gentil. par. c. 1. §. 5.*

UNIVÈRSAIRE, ſ. m. Vieux mot qui s'eſt dit autrefois pour annivèrſaire. Borel. *Anniverſarium.*

UNIVÈRSALISTE, ſ. m. Celui qui croit la grace univèrſelle. *Univerſaliſta.* Comme on dit Particulariſte, de celui qui nie la grace univèrſelle, & qui n'en tient que de particulières & toutes éfficaces. Ces mots ne ſont en uſage que parmi les Prétendus Réformez.

UNIVÈRSALITÉ, ſ. f. Généralité: qualité d'une choſe qui s'étend à tout. *Univerſalitas, Generalitas.* Selon les Pères, l'*univèrſalité* de l'Egliſe eſt une marque qui la diſtingue des aûtres ſociétez qui lui diſputent le nom d'Egliſe. Nic. Les éſprits bornez & reſſèrrez dans leur petite ſphère, ne peuvent comprendre cette *univèrſalité* de talens que l'on remarque quelquefois dans une même ſujèt. La Br. L'Egliſe Catholique s'attribuë avec juſtice l'*univèrſalité*, & quant au tems, & quant aux pèrſonnes. Les Hérétiques ne lui peuvent conteſter l'*univèrſalité*, & ſont obligez de dire que l'*univèrſalité* n'eſt pas une marque cèrtaine de la vraye Egliſe. Il faut diſtinguer deux ſortes d'*univèrſalité*: l'une qu'on peut appeller *métaphyſique*, & l'aûtre *morale*. L'*univèrſalité* métaphyſique, eſt celle qui n'excepte rien, comme, tout homme eſt mortel. L'*univèrſalité* morale eſt celle qui reçoit quelque exception, comme tous les vieillards louent le tems paſſé. Il ſuffit pour ces ſortes de propoſitions, que les choſes ſoient ordinairement ainſi, & il ne faut pas en conclure à la rigueur, que chaque vieillard ſoit de ce ſentiment-là. Log. On dit au Palais, *univèrſalité* de biens, pour dire, tous les biens d'une ſucceſſion.

Univèrsalité, en Logique, ſe dit de la qualité des Univèrſaux. *Univerſalitas Logica.* L'*Univerſalité* des hommes eſt la nature humaine. En ce ſens *univèrſalité* eſt un nom collectif qui comprend toutes choſes d'un même genre, & d'une même nature.

UNIVÈRSAUX, ſ. m. plur. Tèrme de Logique qui ſe dit des tèrmes communs & géneraux, ſous leſquels ſont compriſes plu-

Le déluge fut *univerſel*. C'eſt un article du Symbole que de croire l'Egliſe *univerſelle*; c'eſt-à-dire, qu'elle eſt répanduë dans tout l'Univèrs, & juſqu'aux extrémitez de la tèrre. Baronius ſoutient que le titre d'*univerſel* appartient au Pape de droit divin. Jean le Jeûneur, Patriarche de Conſtantinople, prit la qualité de Patriarche Œcuménique & *univerſel*, dans un Conciliabule tenu en 586. Le Pape Saint Grégoire combattit cette qualité, non ſeulement dans le Patriarche de Conſtantinople; mais il ſoutint qu'elle ne convenoit à aucun Evêque, & que celui de Rome ne pouvoit, ni ne devoit la prendre. Du Pin. S Léon n'avoit pas voulu accepter le titre d'Evêque *univerſel* qui lui fut déféré par le Concile de Calcédoine, de peur qu'en donnant quelque choſe de particulier à un ſeul Evêque, on ne retranchât ce qui appartenoit à tous; parce qu'il ne peut y avoir d'Evêque *univerſel*, que l'autorité des autres ne ſoit affoiblie, ou anéantie. Id. Le titre d'Evêque *univèrſel* peut avoir un mauvais ſens, qui ne doit point s'appliquer au Pape, & c'eſt en ce ſens que les Saints Papes Léon & Grégoire ont rejetté ce titre. Mais ſi par le mot d'Evêque *univerſel* on entend le Chêf de l'Egliſe *univerſelle*, le Père commun de tous les Chrétiens, on ne peut refuſer cette qualité au Succeſſeur de Saint Pièrre. On appelle Jubilé *univerſel*, celui qui eſt accordé à toute l'Egliſe. Ocham, le chêf des Nominaux, enſeignoit que les natures *univerſelles* ne ſont que des paroles; & Scot, le chêf des Réaliſtes, ſoutenoit que ces mêmes natures *univerſelles* ſont des choſes très-réelles. Le P. Rapin. Voyez UNIVERSAUX.

Un cadran *univerſel*, c'eſt celui avec lequel on peut trouver quelle heure il eſt au ſoleil par toute la tèrre, & ſous quelque élévation de pôle que ce ſoit. *Horologium ſciotericum*. Il y a auſſi des inſtrumens de Geométrie *univèrſels* pour prendre toutes ſortes de hauteurs & de diſtances; on les appelle autrement, *pantromètres* & *holomètres*. Il y a eu bien des viſionnaires qui ont voulu établir une langue *univerſelle*. Le Déluge *univerſel* eſt celui qui noya tout le genre humain, à la réſerve de Noé & de ſa famille: il eſt décrit dans la Genèſe. On appelle un homme *univerſel*, celui qui a appris pluſieurs ſciences, qui peut répondre pèrtinemment ſur quoi que ce ſoit qu'on l'intèrroge.

Universel, ſe dit dans un ſens moins étendu, de ce qui eſt aſſez général. *Communis*. Ce livre a eu un ſuccès *univèrſel*; une aprobation *univèrſelle*. Une paix *univèrſelle* régnoit dans le monde. N'embitionnez point une eſtime *univèrſelle*; c'eſt-à-dire, l'eſtime de tout le monde. La pluie a été *univèrſelle*; c'eſt-à-dire, preſque par toute la France, ou la plus grande partie de l'Europe.

Grace univèrſelle, ſe dit parmi les Theologiens prétendus Réformez, par oppoſition à grace particulière. Ils appellent *grace univerſelle*, le deſſein que les Univèrſaliſtes diſent que Dieu a eu de livrer ſon Fils à la mort pour tous les hommes du monde, & de leur fournir en conſéquence aſſez de moyens & de force pour faire leur ſalut, & pour les rendre inéxcuſables, s'ils n'en profitent pas.

UNIVERSELLEMENT, adv. D'une manière univèrſelle, générale. *Generatim univerſaliter, univerſe*. Le Roi étoit *univèrſellement* haï. Fen. Cette doctrine eſt *univèrſellement* approuvée. Les axiômes des ſciences ne ſont tels, que quand ils ſont *univèrſellement* reçûs.

UNIVÈRSITÉ, ſ. f. Nom collectif qui ſe dit d'une compagnie compoſée de pluſieurs Colléges établis dans une ville, où il y a des Profeſſeurs en divèrſes ſciences pour les enſeigner, & où l'on prend des degrez, ou cèrtificats d'études. *Univerſitas*, *Academia*. Une *Univèrſité* en Juſtice eſt cenſée une communauté, ou corps laïc, quoique ce ſoit un corps mixte, mêlé d'Eccléſiaſtiques & de Lais. Les *Univèrſitez* ont commencé à ſe former dans le XII. ſiécle; celle de Paris, & celle de Boulogne en Italie ſont les plus anciennes. Il y a de fameuſes *Univèrſitez* en Allemagne, en Anglетèrre. Il y a d'ordinaire quatre Facultez dans une *Univèrſité*, la Théologie, le droit, la Médecine & les Arts. L'*Univèrſité*

magne, auquel tems il vint quatre Anglois, diſciples du Vénérable Bede, Alcuin, Raban, Jean & Claude, qui croyoient qu'ils avoient de la ſcience à vendre, leſquels donnèrent leurs premières leçons à Paris en des lieux qui leur furent aſſignez par Charlemagne. De cette opinion ſont Robèrt Gaguin, Nicole Gilles, Boëce, & Vincent de Beauvais en ſon Miroir Hiſtorial, quoique les Auteurs contemporains, Éginard, Aimond, Rheginon, Adon & Sigebèrt, n'en faſſent aucune mention. Mais Paul Emile, Jean du Tillet & Paſquier, ſont d'avis contraire, & ſoutiennent qu'elle ne prit naiſſance que ſous Louis le Jeune, dans le XII ſiécle, & ſous Philippe Auguſte ſon ſucceſſeur, car il n'eſt parlé d'*Univerſité* & d'écoliers, que dans Rigordus, qui vivoit ſous Philippe Auguſte, & dans quelques Chapitres des Décrétales d'Innocent III. & de Céleſtin III; ce qui avint au tems de Pièrre Lombard, Evêque de Paris, qui en fut le principal ornement, & pour lequel l'*Univèrſité* fait encore un Annivèrſaire en l'Egliſe de Saint Marcel, où il eſt entèrré. Mais elle ne fut pas fondée ni établie tout d'un coup, comme elle a été dans la ſuite. On érigea d'abord une école publique dans l'Egliſe Cathédrale de Paris. L'*Univerſité* ne ſe forma que peu-à-peu, & ce ne fut que ſous Philippe Auguſte qu'elle commença à faire un corps regulier. Philippe de Valois en l'an 1340, éxemta tout le Corps de l'*Univèrſité* & les écoliers de tous péages, tailles & autres charges pèrſonnelles; & il leur donna le Prevôt de Paris pour Juge, pardevant lequel ils ont eu juſqu'à préſent leurs cauſes commiſes, & qui pour cela fut appellé *Conſervateur de privilèges Royaux de l'Univèrſité*. Elle fut reformée en l'an 1452, par le Cardinal d'Étouteville, Légat en France, & il y a eu ſi grande abondance d'écoliers, que Juvenal des Urſins atteſte qu'en une Proceſſion qui ſe fit en 1409, par le corps de l'*Univèrſité*, de Sainte Geneviéve à S. Denys, les premiers étoient déja arrivez, lorſque le Recteur étoit encore devant les Mathurins. Les Rois de France l'appellent leur *fille aînée*. Ce titre eſt donné à l'*Univèrſité* dès le tems de Charles VI. Elle eſt diviſée en quatre Facultez. Du Boulai a fait en ſix volumes *in fol.* l'Hiſtoire de l'*Univèrſité* de Paris. Voyez FACULTÉ & RECTEUR, &c. Voyez auſſi Moreri au mot *Univèrſité*.

UNIVÈRSITÉ. On appelle auſſi *Univèrſité* des Communautez des villes; & leur ſeau a pour légende: *Sigillum Univèrſitatis*.

UNIVOCATION, ſ. f. *Univocatio*. Tèrme de Scolaſtique. On diſpute en Logique ou en Métaphyſique ſur l'*Univocation* de l'être, c'eſt-à-dire, ſi l'idée générale de l'être convient de la même manière & dans le même ſens à l'accident & à la ſubſtance, à Dieu & à la créature.

UNIVOQUE, adj. m. & f. Tèrme de Philoſophie, qui ſe dit de ce qui n'a qu'une ſignification. *Univocus*. Il eſt oppoſé à *équivoque*. *Æquivocus*. Les Anciens ont cru que les animaux parfaits s'engendroient par génération *univoque*, c'eſt-à-dire, par la ſeule union du mâle & de la femelle; & que les inſectes ſe faiſoient par génération équivoque, ſans ſemence, & de la pourriture de la tèrre. Les Philoſophes mettent l'analogue comme mitoyen entre équivoque & *univoque*. On diſpute dans l'école ſi l'être eſt *univoque*.

UNN.

UNNA, Nom propre d'une petite ville du Cèrcle de Weſtphalie, ſituée dans le Comté de Mark, à trois lieuës de Dortmund du côté du levant. *Unna*. *Unna* a été une ville anzéatique aſſez grande & aſſez puiſſante. Maty.

UNNA. Rivièrre, Voyez WANNA.

UNO.

UNODI, adj. Vieux mot. Impoſſible. Borel. *Qui fieri nequit*.

UNNOPERQUEEN, ſ. m. Nom d'une plante du Chili. C'eſt une éſpéce de ſéné qui reſſemble tout-à-fait à celui qui nous vient de

VOARI, BOARI, VAVARI, ſ. m. Nom propre d'une petite ville, capitale d'un Royaume de même nom. *Vavarium*, *Boarium*. Elle eſt ſur la côte méridionale du Jerſeghen, en l'iſle de Niphon, entre la ville de Meaco & celle d'Yendo. Maty.

V O G.

VOCABLE. Vieux ſ. m. Mot. Borel. *Vocabulum*.

VOCABULAIRE, ſ. m. Tèrme de Grammaire, qui ſignifie, Dictionnaire d'une langue. *vocabularium*, *nomenclator*, *lexicon*. Il eſt vieux, auſſi-bien que *vocable*, d'où il eſt dérivé, & qui ſignifioit autrefois un *mot*.

VOCAL, ALE, adj. qui ſe dit de bouche. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe : Prière *vocale*. *Vocalis*, *voce prolatus*. Encore eſt-ce par oppoſition à oraiſon *mentale*. *Mentalis*.

Vocal, ſ. m. Ne ſe dit guère qu'en matières d'élection, ou de délibèration, en cèrtaines maiſons religieuſes, où l'on appelle *vocaux*, ceux qui ont droit de donner leur voix & leur ſuffrage. *Habentes jus ſuffragii*. Il faut avoir été Religieux pendant un cèrtain nombre d'années pour être *vocal*.

VOCAL. Les Anciens appelloient *Vocaux* & leurs Chantres, & quelquefois auſſi le Maître de chant, ou Maître à chanter, qu'ils nommoient Phonaſque, *Phonaſcus* & *Vocipararius*.

Quelques-uns donnent auſſi le nom de *Vocaux* aux Philoſophes *Nominaux*, dont nous avons parlé, T. IV. col. 1571. 1572.

VOCALE. Adjectif Italien, dont on ſe ſèrt pour ſignifier cette eſpéce de Muſique qui doit être éxécutée ou chantée par des voix naturelles d'hommes ou de femmes, & qu'on nomme pour ce ſujet en François, Muſique *vocale*, ou ſimplement la *vocale*. Bross.

VOCATIF, ſ. m. Tèrme de Grammaire. Cinquiéme cas de la déclinaiſon des noms. *Vocativus*, *caſus quintus*. Il n'eſt jamais régi de rien ; mais il marque ſeulement la pèrſonne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient. On lui joint l'intèrjection O ! ou quelque choſe de ſemblable, O vous ! O Dieux ! O Ciel, &c.

VOCATION, ſ. f. Grace que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui, & le met dans le chemin du ſalut. *Vocatio*, *divinus afflatus*. Il y a deux ſortes de *vocations*, l'une extérieure, & l'autre intérieure. La *vocation* extérieure eſt celle qui conſiſte dans une ſimple & nuë propoſition d'objets, & la *vocation* intérieure eſt celle qui rend la premiére efficace par les ſecours intérieurs qui diſpoſent nos facultez à recevoir les objets. La *vocation* des Juifs : la *vocation* des Gentils. C'eſt dans la *vocation* qui nous prévient, & dans la pèrſévérance finale qui nous couronne, que la bonté qui nous ſauve, paroît toute gratuite. Boss.

Vocation, ſe dit auſſi d'une deſtination à un état, ou à une profeſſion. *Vocatio* ; *deſtinatio ad aliquem ſtatum*. Il ne faut point entrer dans l'État Ecclèſiaſtique, ou faire une fille Religieuſe, ſans une *vocation* particulière. Il ne faut pas prendre pour *vocation* du Ciel, le caprice, ou le ſecret dépit d'une fille, qui va s'enfèrmer dans un Couvent. C. B. Le motif de ſa *vocation* étoit purement humain. M. Sc. La *vocation* des Paſteurs qui prêchèrent la Réforme, étoit nulle & invalide. M. B. Voyez Mission. On le dit auſſi de toutes ſortes d'états, ou de conditions. Puiſque Dieu vous appelle à cette *vocation*, il faut y vivre en bon Chrétien. On parvient d'ordinaire aux emplois ſans *vocation*, parce qu'on s'y appelle ſoi-même par une recherche ambitieuſe. Nic.

VOCONE, ſ. m. Nom propre d'un ancien village de la Sabine en Italie. *Vocona*, anciennement *Fanum Vacunæ*. Il eſt aux confins du Duché de Spolete, & à trois lieuës de Tèrni, vèrs le midi. Maty.

De *Vodoald*, on a fait *Vodoal*, *Vodal*, *Voel*, *Voël*. Il y a encore quelques familles du peuple qui portent ce nom comme nom de famille, on le prononce alors comme on l'écrit, ne mettant qu'*e* à la première ſyllabe, & faiſant ſentir l'*l* de la fin.

VOER, ERE, ou VOIR. Vieux adj. Vrai, véritable. *Verus*, *a*, *um*.

Si bien vous di pour choſe voere.
Croye m'en qui m'en voudras croere. R. de la Rose.

Par le corps bien à dire voir. Pathelin.

VOÈRRE, ſ. m. Vieux mot. Vèrre. Borel. *Vitrum*.

VŒU, ſ. m. Don ; promeſſe ſolemnelle que l'on fait à Dieu de ſa pèrſonne. *Votum*. Les trois *vœux* que font les Religieux, ſont ceux de pauvreté, chaſteté & obéiſſance. Par l'Ordonnance de Blois, & par le Concile de Trente, les *vœux* ſont valides à l'âge de 16 ans. C'eſt au Roi à fixer l'âge néceſſaire pour la validité des *vœux*, parce que ſes Sujèts ne peuvent changer d'état ſans ſon conſentement. On a jugé qu'une fille mineure de 25 ans peut faire ſes *vœux*, & prendre le voile contre la volonté de ſon pére. Il ſemble que le conſentement du pére doit être requis pour contracter des *vœux*, du moins juſqu'à l'âge de 20 ans. Les Anachorétes, & les Solitaires de la Thebaïde ne faiſoient point de *vœux*, & ne ſe conſacroient point à Dieu par des engagemens indiſſolubles. Ils n'étoient liez qu'avec eux-mêmes, il leur étoit libre de quitter la retraite, & de revenir dans le monde, ſi la fèrveur qui les en avoit bannis venoit à s'éteindre, ou à ſe rallentir. On n'eſt venu à faire des *vœux* que longtems après pour arrêter & pour fixer l'inconſtance trop fréquente de ceux qui après s'être retirez du monde, ſe repentoient trop légérement, & ſcandaliſoient l'Egliſe, ou troubloient l'état des familles par leur retour. Éraſme a cru que les *vœux* ſolennèls n'ont été introduits que ſous le Pontificat de Boniface VIII dans le XIII^e ſiécle. D'autres ſoutiennent que dès le tems du Concile de Calcédoine il falloit ſe vouer à Dieu ſans retour. D'autres diſent qu'avant Boniface VIII. on ne faiſoit que des *vœux* ſimples, & dont on pouvoit être diſpenſé. Ce n'étoient point des chaînes etèrnelles, & ces *vœux* n'étoient point indiſſolubles. Il eſt vrai que ces *vœux* étoient des promeſſes obligatoires par raport à la conſcience & à la piété. On regardoit l'inconſtance de ceux qui les violoient comme une déſèrtion odieuſe ; mais à l'égard des loix, ils n'étoient pas cenſez morts civilement, enſorte qu'en rentrant dans le ſiécle, ils fuſſent incapables de tous les actes de la ſociété civile. Le *vœu* le plus ordinaire étoit celui de pauvreté : mais ce *vœu* ne regardoit que le Couvent, par raport auquel on ſe dépouilloit de toute propriété ; du reſte l'émiſſion des *vœux* n'emportoit point l'excluſion des droits du ſang, ni l'incapacité de recueillir une ſucceſſion. Le Religieux n'acquéroit point la propriété, ni le domaine des biens qui lui étoient échus : ils appartenoient au Monaſtère en faveur duquel il s'étoit déſapproprié de tout, & le Monaſtère lui en laiſſoit ſeulement l'uſufruit & la diſpenſation. Les Papes ont ſouvent confirmé ce privilége à divèrs Ordres, & pèrmis aux Moines de recueillir les ſucceſſions de même que s'ils étoient dans le monde, & que s'ils n'avoient point fait de *vœux*. Clement IV. en expédia une Bulle en 1265, en faveur de l'Ordre de S. François & de S. Dominique. Cette libèrté de ſuccéder après les *vœux* a duré en France juſques dans l'onzieme ſiécle. Aujourd'hui la mort civile d'un Religieux ſe compte du jour de l'émiſſion de ſes *vœux* ſolennels, & dès-là il eſt incapable de ſuccéder. Le Religieux peut reclamer contre ſes *vœux* pendant cinq ans, après quoi il n'eſt plus recevable. Les défauts de ſa profeſſion ſont purgez par ſon ſilence, & ſa perſévérance pendant cinq années. Il pourroit pourtant être relevé de ſes *vœux*, bien qu'il n'eût point reclamé dans les cinq ans, s'il étoit bien prouvé qu'il a été empêché d'intenter ſa plainte par menaces & par violence. Il ne ſuffit pas de reclamer contre les *vœux* pour en être relevé: il faut prouver qu'on a été forcé à prendre l'habit, & à faire profeſſion. On n'eſt point reçu à faire la preuve des *vœux* par témoins. Il les faut prouver par un acte en forme. C. B. Le conſentement eſt l'âme du *vœu*, ce n'eſt rien que la bouche le prononce, ſi le cœur n'y conſent, & ne le confirme. Le Mai. Les pères, en faiſant faire des *vœux* à leurs enfans, ne les dedient pas tant à Dieu, qu'ils les condamnent à ſortir du monde. Id. Le Palais retentit tous les jours de reclamations contre les *vœux* forcez, que la cruelle politique des pères éxige de leurs plus jeunes enfans, pour les ſacrifier à l'établiſſement de leurs aînez. C. B. Par les Capitulaires de Charlemagne il étoit défendu de donner l'habit de Religieux ſans le conſentement du père, lequel étoit une condition eſſentielle à l'émiſſion des *vœux*. Id. Le *vœu* de pauvreté que font les Religieux, n'eſt qu'une exemption de ſoins & d'inquiétudes. Les *vœux ad limina Apoſtolorum*, de S. Jacques en Galice, &c. ſont réſervez au Pape par les Bulles des Jubilez, auſſi bien que les *vœux* de chaſteté perpétuelle.

Ce mot vient de *voveo* & *votum*.

Vœu, ſe dit auſſi d'une promeſſe de faire quelque choſe. Faire un *vœu* de pélerinage. *Votum, promiſſum.* Clovis forma un *vœu* de ſe faire batiſer. J'ai fait *vœu* d'être attaché à vous pour toute ma vie. Il n'y a que le Pape ſeul qui puiſſe diſpenſer des *vœux* de Religion; aux Jubilez, les Confeſſeurs approuvez peuvent changer certains *vœux*. Cet homme a fait *vœu* d'aller à Jéruſalem, à S. Jacques en Galice.

Vœu, ſignifie auſſi, Souhait, déſir. Ce Magiſtrat a pour lui tous les *vœux* de la province. *Suffragium, plauſus.* Cromwel trompa les *vœux* de toute la Nation. Fl. On fait des *vœux* & des prières pour la ſanté & la proſpérité du Roi. Les Evêques étoient élus autrefois par les *vœux* & les ſuffrages des peuples. Tous mes *vœux* ſe bornent à vous aimer & à vous plaire.

Souvent nous trahiſſons nos plus chers intérêts,
En fatiguant le Ciel par des vœux indiſcrets. Quin.

Craignez, que le Ciel rigoureux
Ne nous haïſſe aſſez, pour éxaucer vos vœux. Rac.

Tirſis, vos vœux intereſſez
Attaquent ma vertu, par un trait qui la bleſſe. S. Evr.

Je vous entends, tel eſt mon partage funeſte,
Le cœur eſt pour Pyrrhus, & les vœux pour Oreſte. Racin.

Vœu, ſignifie encore, Hommage, ſoins amoureux. *Dicatio.*

En vain l'Amour à mes jeunes déſirs
Offre de cent Bergers les vœux & les ſoupirs. Malh.

Après cinq ans d'amour & de vœux ſuperflus,
Je ſuis fidelle encore, car je n'eſpère plus. Rac.

Vœux. *Vota.* Signifient parmi les Romains les Sacrifices, prières & préſens qui ſe faiſoient pour les Empereurs & les Céſars, pour leur proſpérité & la durée de leur empire; on les faiſoit de cinq en cinq ans, après leſquels on les faiſoit pour les dix, vingt & trente années. Ce qu'on nommoit quinquennales, décennales, vicennales, & on voit dans les Médailles antiques & en diverſes Inſcriptions, *Vot. X. Vot. XX. Vot. Mult. Votis decennalibus, vicennalibus, multis, &c.*

Vœu, ſe prend encore pour ſuffrages aux élections, principalement des Papes. Ce Cardinal a eu tant de vœux. Les Italiens diſent auſſi *votare*, pour faire des ſcrutins, des élections. Les Cardinaux donnent auſſi leurs *vœux* aux Congrégations pour les canoniſations & pour les ſentences Eccléſiaſtiques ſur diverſes affaires, ce qui, au Palais, ſe dit aller aux opinions, ou donner ſa voix.

On dit proverbialement, Je n'ai pas fait *vœu* de faire une telle choſe; pour dire, Je ſuis en liberté de la faire, ou de ne la faire pas.

VEUGE, ou **GOUGE**, ſ. Vieux mot, dard de Veneur. Borel. *Venabulum, jaculum, telum.*

V O G.

VOGELBERG. Voyez UCELLO, monte.

VOGHERA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Duché de Milan en Lombardie. *Viguerium Iria, Vicus Iria.* Elle eſt dans le Paveſan ſur la rivière de Staffora, à trois lieuës de Pavie, tirant vers Tortone & Aléxandrie. Maty.

VOGUE, ſ. f. Cours d'une galère entraînée par la force des rames. *Remigatio, remigium.*

Vogue, ſe dit figurément en choſes morales, du cours, du débit, du crédit, de l'eſtime des choſes, ou des perſonnes. *Nomen, fama, exiſtimatio, celebritas nominis.* Les pointes, les métaphores ont été autrefois fort en *vogue*. Ce ſont maintenant les chanſons, les vers tendres, qui ſont à la mode, qui ſont en *vogue*. Cet Avocat a la *vogue*. Ce Marchand eſt en *vogue*. Ce ſont les Dames qui ont mis ce Prédicateur en *vogue*.

VOGUER, v. act. & n. Ramer, entraîner une galère, un petit vaiſſeau à force de rames. *Remigare.* Les forçats font l'exercice pour apprendre à *voguer*.

Quelques uns dérivent ce mot du Latin *vogari*.

Voguer, ſignifie auſſi, Aller ſur mer à force de rames. *Remis vehi.* Cette galère commençoit à *voguer* quand la tempête la ſurprit. *Voguer* à la merci des vagues irritées. Bris.

Voguer, ſe dit auſſi au figuré, & ſignifie, avoir tout à ſouhait, ne trouver aucun obſtacle à ſes déſirs. *Vento ſecundo navigare, ſecundo vento uti.* Lorſque l'on *vogue* à pleines voiles, il eſt bien mal aiſé de régler ſes déſirs. Bou.

On dit proverbialement, *Vogue* la galère; pour dire, Hazard, quelque choſe qui en arrive. *Subeamus periculum.*

VOGUEUR, ſ. m. Rameur, forçat. *Remex.* Il y avoit tant de *vogueurs* ſur ce bâtiment.

VOGUE AVANT, ſ. m. Vogueur qui tient la queuë de la rame, & qui lui donne le branle. Rouſ. *Protoremex.*

V O I.

VOICI, adv. de tems & de lieu; qui marque ce qui eſt préſent, ou voiſin. *En, ecce, hem.* *Voici* l'heure, *voici* le tems, *voici* la ſaiſon, *voici* le lieu. Nous *voici* tous aſſemblez. *Voici* mon fait, *voici* votre homme, *voici* dequoi vous récompenſer. *Voici* le plus ſcélerat de tous. Abl.

On dit proverbialement, Le *voici*, le *voilà*; pour dire, c'eſt un irréſolu qui change à tout moment d'avis. *Inconſtans, dubius, anceps.* *Voici* de quoi eſt la triomphe; pour dire, *Voici* ce qui décide.

VOID, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vodium.* Il eſt dans l'Evêché de Toul en Lorraine, ſur la Meuſe, à trois lieuës de Toul vers le couchant. Maty.

VOIDANAR, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Grèce. *Vodanaria*, anciennement *Atrax*. Elle eſt dans la Theſſalie ſur le Penée, à dix lieuës au-deſſus de Lariſſa. Maty.

VOIDE. vieux mot. Du paſtel, ou couleur bleuë. Borel. *Ceruleus color.*

VOIDIE, ſ. f. Vieux mot. Vûë. Paſquier, & le Comte de Champagne, ancien Poëte. Borel. *Viſus.*

VOIER. vieux verb. act. Voir. Borel. *Videre.*

VOIGTLAND, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Miſnie en Haute-Saxe. *Voigtia, Voigtlandia, Terra Advocatorum.* Elle a la figure d'un triangle, dont le côté oriental eſt borné par la Bohème & par l'Ertzgebourg; le ſeptentrional par le Duché d'Altenbourg; & l'occidental par la Thuringe & par la Franconie. Ce pays a tiré ſon nom des Prévôts ou Avocats, qui l'ont gouverné, appellé en Allemand *Vogt*. Ses lieux principaux ſont Zwickaw capitale, Plawen, Weida, Gera, Graits, Olſnitz, Zigenrick; la Baronie de Windenfels, qui y eſt enclavée n'en dépend pas. Elle eſt un Etat immédiat de l'Empire, & appartient aux Comtes de Solms. Le *Voigtland* avoit autrefois une plus grande étenduë, & comprenoit la partie ſeptentrionale du Marquiſat de Culembach. Maty.

VOIGTFERG. Voyez VOYTSPERG.

VOILA, adverb. Qui ſert à indiquer. *Ecce.* Le Seigneur dit à S. Jean, *Voilà* votre mère, & à la Vierge, *Voilà* votre Fils. *Voilà* ce que c'eſt de ne prendre pas conſeil. Si vous voulez voir des gens de bon apetit, les *voilà*. *Voilà* dequoi ſatisfaire votre curioſité. *Voilà* le fait, *voilà* de quoi il s'agit. *Voilà* qu'une Vierge ſera enceinte, & mettra au monde un fils qu'on nommera Emmanuel; ce qui ſignifie, Dieu avec nous. P. Bouh. Matth. c. I. v. 23.

VOILE, ſ. m. Pièce d'étoffe qui ſert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voye quelque choſe. *Velum, tegumen.* Il y avoit un grand *voile*, un grand rideau dans le Temple de Jéruſalem, qui ſe déchira miraculeuſement à la paſſion de notre Seigneur. Dans les Egliſes, on met en Carême, de grands *voiles*, de grands rideaux pour cacher l'Autel, le Crucifix, & les images des Saints.

Voile, ſe dit auſſi de la pièce d'étoffe qui ſe met ſur le calice pour

Voile, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie couvérture, envelope, prétexte, apparence. *Involucrum, integumentum, obtentus.* Pourquoi Dieu a-t-il voulu que le régne ſpirituel de ſon Fils fût caché ſous le *voile* d'un régne temporel? Nic. Les Saints dans la gloire voyent Dieu ſans *voile* & ſans nuages. La piété, la Religion ſont des *voiles* qui ſèrvent aux hypocrites pour couvrir leur ambition. Les myſtères de l'Évangile ont été longtems envelopez ſous le *voile* & les figures de l'Ancien Teſtament. Les Payens cachoient une belle Morale ſous le *voile* de leurs fables; les Égyptiens ſous le *voile* de leur hiéroglyphes. Les paſſions nous aveuglent, & nous mettent des *voiles*, des bandeaux ſur les yeux. Il faut que cette action demeure cachée ſous le *voile* du ſilence. Quelque ſoin que l'on prenne de couvrir ſes paſſions par des apparences de piété, elles paroiſſent toujours au travèrs de ces *voiles*. La Roch.

D'un voile *d'amitié j'ai couvèrt mon amour.* Rac.

Il y a bien des choſes dans Pétrone qui ont beſoin du *voile* de la langue Latine; & lui arracher ce *voile* c'eſt prèſque comme ſi l'on dépouilloit un homme des habits qui le couvrent. Une main inviſible leve tous les *voiles*, qu'une préſomption artificieuſe avoit tiré ſur ſes défauts. Fl. L'apparence de dévotion eſt un *voile* ſous lequel le vice ſe cache quelquefois. De Vill. Le *voile* de ſainteté dont ſe couvrent les hypocrites, ne trompa que les ſimples. Le moindre *voile* eſt d'un grand ſecours pour les pèrſonnes modeſtes. Le C. de M. L'amitié n'eſt plus qu'un *voile* pour cacher l'amour propre. Bell. Les femmes mondaines, dans une retraite de bienſéance, couvrent les reſtes de leurs paſſions d'un *voile* de dévotion extérieure. Fl. Vous parliez autrefois myſtérieuſement de vos amours, mais à préſent vous levez le *voile*. H. S. de M.

Mais n'entreprenons pas d'ôter le voile *ſombre*
De ces plaiſirs, amis du ſilence & de l'ombre. La Font.

On dit auſſi, que la nuit a étendu ſes ſombres *voiles*, en parlant de ſon obſcurité.

LES VOILES NOIRES *avec leſquelles Théſée revenoit à Athènes.* Phraſe de Philoſophie hèrmétique. Ce ſont les pelicules noires qui paroiſſent après la congélation de l'élixir.

Voile, ſ. f. En tèrme de Marine, c'eſt une grande piéce de toile qu'on attache aux vèrgues ou aux antennes des vaiſſeaux, & aux étais, pour les faire mouvoir par le moyen du vent qui s'y reçoit, & qui s'y engouffre. *Velum nauticum.* Il y en a de deux ſortes: l'une qui eſt quarrée ou à trait quarré, qui ſèrt d'ordinaire dans les vaiſſeaux de haut bord. Elle a divèrs noms ſuivant les mâts où elle eſt attachée, la *grande voile*, la *voile de miſaine*, la *voile de hune*, *de pèrroquet*. L'aûtre eſt nommée *voile Latine*, qui eſt triangulaire, ou à tièrs point, qu'on appelle auſſi *oreille de liévre*: qui porte le nom de *Latine*, à cauſe qu'on s'en ſèrt plus ordinairement en Italie, & ſur les vaiſſeaux de bas bord. On s'en ſèrt auſſi aux mâts d'artimon & aux étais. Sa vèrgue n'eſt pas horizontale. Elle demande peu de cordes & peu de vents: mais auſſi elle eſt dangereuſe, & ne peut ſèrvir de grôs tems.

Il y a dix *voiles* d'ordinaire aux grands vaiſſeaux, & on les augmente par les bas, en y ajoûtant des bonnettes; par les côtez, en y ajoûtant des couteaux ou *voiles* à etui. On y en ajoûte encore d'autres, de beau tems, pour aller plus vite. Les *voiles* des Indiens & des Chinois ſont faites de jonc.

proportionner la quantité de ſes *voiles* au vent qui ſouffle. Ferler les *voiles*, c'eſt les plier ou amener, mettre le vaiſſeau à ſec, naviger à mâts & à cordes. On dit auſſi, Embrouiller les *voiles* lorſqu'on ne s'en veut pas ſervir. On dit auſſi, Caler la *voile*; pour dire, l'amener ou la baiſſer. Iſſer la *voile*; pour dire, la guinder ou hauſſer. On appelle, Empeſer la *voile*, lorſqu'on jette de l'eau deſſus avec l'écope pour la faire ſèrrer & bander.

Voile, s'employe figurément en divèrſes façons de parler. On eſt fâché de l'élevation de cèrtaines gens que la fortune pouſſe à toutes *voiles*. Bell. Il faut déployer les *voiles* de l'éloquence Abl. On dit, Caler la *voile*, lorſqu'on ſe modère dans ſes diſcours, dans ſes actions, dans les pourſuites qu'on avoit commencées avec grande ardeur, parce qu'il ſurvient quelques obſtacles ou circonſtances qui obligent un homme prudent à ſe ralentir.

On dit auſſi, en tèrmes bas, qu'un homme a bandé ſes *voiles*; pour dire qu'il s'eſt enfui de peur d'être arrêté. *Aufugit, fugam arripuit.*

Voile, ſignifie auſſi un vaiſſeau. Ménage le fait maſculin dans cette ſignification; mais mal. Il ne s'employe qu'au plurier. Cette armée navale étoit compoſée de tant de *voiles*. *Naves, na ·gia.* La flotte que Philippe II. mit en mèr étoit de plus de mi..e *voiles*. Il cingla avec cent *voiles* vèrs l'iſle d'Andros. Vaug.

VOILER, vèrb. act. Donner un voile, couvrir d'un voile. C'eſt un tel Prélat qui a *voilé* une telle Religieuſe. On *voile* le calice après la communion. *Velare, velo obtegere.*

Voiler, ſignifie auſſi, Cacher, offuſquer. *Tegere, abſcondere, obtegere.* Le ſoleil s'eſt *voilé*, s'eſt couvèrt d'un nuage épais. L'Écriture dit que les Seraphins ſe *voilent* la face, ſe cachent la face de leurs aîles devant le trône de Dieu. La Juſtice n'eſt jamais ſi bien *voilée*, qu'elle n'entrevoye les pèrſonnes qui la demandent, & celui qui eſt ſans crédit, eſt ſouvent ſans ſecours. Fl.

Voiler, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Couvrir, déguiſer, cacher. *Velare, obtegere, adumbrare.* Les hypocrites *voilent* leurs méchantes actions, de piété, de dévotion. Il faut *voiler* les ſaletez par des expreſſions modeſtes. Bay. Ils *voilent* leur ſentiment du nom d'une honnête amitié. Ablanc.

Je voile *mes ennemis, je dévore mes pleurs,*
J'interdis la parole à mes juſtes douleurs. Cer.

Voilé, ée, part. paſſ. & adj. Religieuſe *voilée*. *Velatus, obvelatus.*

VOILERIE, ſ. f. Lieu où l'on fait, & où l'on racommode les voiles des vaiſſeaux. *Velatura, velorum officina.*

VOILIER, ſ. m. Vaiſſeau coſidéré entant qu'il a des voiles, ou qu'il va vite. *Navalis velis inſtructa, ornata, ad motum prompta, velis obſequens.* Quoiqu'on faſſe deux vaiſſeaux de même ſtructure, il y en a toujours un qui eſt meilleur *voilier* que l'aûtre.

Voilier, ſe dit auſſi ſur mèr de celui qui a ſoin des *voiles*. On l'appelle d'un autre nom *Trévier*. *Velorum Curator, Præfectus.*

VOILURE, ſ. f. Manière de porter ſes voiles. On reconnoît les vaiſſeaux des différentes nations à leur *voilure*: à la *voilure* de miſaine, &c. *Velorum forma, ſtructa.* Il y a des *voilures* de vent arrière, & des *voilures* de bouline, &c. On dit, avoir même *voilure*. Régler ſa *voilure*; c'eſt ne mettre qu'autant de voiles qu'il en faut pour s'accommoder au ſillage.

VOIR, v. act. *Je vois, tu vois, il voit; nous voyons, &c. Je voyois. Je vis. J'ai vu. Je vèrrai. Que je viſſe, ou je verrois. Voyant.* A l'Impératif, *Voi, Video, intueor, aſpicio.* De bons Auteurs ont cru qu'en qu'en proſe, il falloit écrire à la première pèrſonne du préſent de l'indicatif, *je vois*, & qu'il n'y avoit que les Poëtes qui ſe donnoient la liberté d'écrire *je voi* : mais l'Académie dit toujours *je vois*. Apèrcevoir, regarder, découvrir par la vuë, recevoir dans les yeux une cèrtaine impreſſion de lumière qui fait diſcèrner les objets. La nuit on ne peut rien *voir*. Ne *voir* goutte, c'eſt ne *voir* point du tout. Je l'ai *vû*, de mes propres yeux *vû*. Mol. Ce n'eſt point là une répétition inutile ; pour mieux *voir*, il faut que l'objet ſoit dans la lumière, & l'œil dans l'ombre. On *voit* de loin ou de près : on *voit* clair ou trouble, ſuivant la netteté, ou la figure du criſtallin. Les vieillards ne *voyent* qu'avec des lunettes. Les femmes courent aux aſſemblées autant pour être *vuës* que pour *voir*. Malherbe a dit en parlant de Clarice :

Et moi je ne voi *rien quand je ne la* voi *pas.*

Il faut être barbare, pour *voir* d'un œil ſec mourir ce qu'on aime. Quint.

Mais dès que je vous voi,
Ma tremblante vèrtu ne répond plus de moi. Corn.

On dit auſſi, qu'un homme *voit* le jour ; pour dire, qu'il eſt en vie. *Luce fruitur* ; & qu'un Ouvrage *voit* le jour, lorſqu'il eſt en lumière, qu'il eſt imprimé. *In lucem editur, profertur.* On dit qu'on ne *voit* point un pareil événement dans toute l'hiſtoire ancienne, pour dire, qu'on n'y lit, qu'on n'y trouve rien de pareil. Car ce qu'on ne peut *voir* de l'œil, ſe *voit* par la connoiſſance qu'en donnent, depuis la création du monde, les choſes qui ont été faites : ſon éternelle puiſſance & ſa divinité ſe *voyent* de même, enſorte qu'ils ſont inexcuſables. P. Bouh. *Rom.* 1. 20.

Voir, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Enviſager, pénétrer, appèrcevoir, contempler des yeux, de l'eſprit. *Videre, intueri, contemplari, proſpicere, inſpicere.* Il faut toujours penſer que Dieu nous regarde & nous *voit* : il nous *voit* dans les ténèbres, il nous *voit* juſques dans le fond du cœur. Les Bienheureux, dans le ciel, *voyent* Dieu face à face. Les Aſtrologues prétendent voir la deſtinée des hommes dans les aſtres. Les Patriarches ont *vu* les choſes à venir. Le Roi,

Connoît tout par lui-même, & voit *tout par ſes yeux.* Boil.

La jalouſie *voit* tout de travèrs. S. Evr. Elle regarda les choſes du monde, de cet œil ſi different, dont on les *voit* dans la ſanté. P. de Cl. On dit qu'il y a mille choſes qu'il faut faire ſemblant de ne pas *voir* ; c'eſt-à-dire de s'en appèrcevoir, ou d'y faire attention. Il vous a été donné de connoître le myſtère du Royaume de Dieu : mais au regard de ces gens-là qui ſont de dehors, tout ſe traite pour eux en paraboles : de ſorte que *voyant* de leurs yeux, ils ne *voyent* point ; & qu'entendant de leurs oreilles, ils n'entendent point, de peur de ſe convèrtir un jour, & que leurs péchez ne leur ſoient pardonnez. P. Bouh. *Marc*, 4. 12. Il a aveuglé leurs yeux, & il a endurci leur cœur ; de ſorte qu'ils ne *voyent* point des yeux, qu'ils ne comprennent point du cœur, qu'ils ne ſe convèrtiſſent point, & que je ne les guéris point. Id. *Joan.* 12. 40

Voir, ſignifie auſſi, paroître. *Videri.* Il ſemble à *voir* que ce mal n'eſt rien, cependant il en peut mourir. Il vous eſt à *voir* que vous ſoyez Prince, tant vous êtes fièr. Cette phraſe eſt baſſe & populaire.

Voir, ſe dit auſſi de la manière de regarder. Ce bâtiment eſt beau à *voir* de front. *Pulchrum aſpectu vel ad aſpectum.* Cet homme fait peur, quand on le *voit* en face. Cette pèrſpective ne ſe doit *voir* que de côté. Quand on peint un borgne, on le fait *voir* de profil.

Voir, ſignifie auſſi, Eſſayer, éprouver, tant par les ſens, que par la raiſon ; enviſager, conſidérer, obſèrver, remarquer, examiner. *Tentare, explorare, periclitari.* *Voyez* ſi les conditions de ce contrat vous contentent. *Voyez* ſi ce parfum n'eſt point trop fort. *Voyez* ſi cette ſauce eſt de votre goût, ſi ce bain eſt aſſez chaud. *Voyez* ſi vous pouvez faire cela. Vaug. Rem. *Voyez* la raiſon ſur laquelle il établit ſon ſentiment. Pasc. C'eſt à vous à *voir*, à délibérer ce que vous voulez devenir. On dit abſolument, Il faut *voir*, nous *vèrrons* ; c'eſt-à-dire, nous y penſerons : c'eſt le *Vederemo* des Italiens. Ne *voyez*-vous pas clairement qu'on vous amuſe, qu'on vous trompe ? pour dire, Ne vous en appercevez-vous pas ?

Voir, ſignifie auſſi, Connoître. *Cognoſcere, intueri, proſpicere.* Rien n'eſt plus odieux aux hommes que cette lumière qui les découvre à leurs propres yeux, & qui les oblige à ſe *voir* tels qu'ils ſont. Nic. L'homme évite de ſe *voir*, parce qu'étant vain il ne peut ſouffrir la vuë de ſes defauts & de ſes miſères. Id. La plupart de ceux qu'on appelle braves, ne *voyent* pas le péril, & y courent témérairement. M. Esp. Parle, afin que je te *voye*, diſoit Socrate. Ablanc. c'eſt-à-dire, afin que je te connoiſſe. Je me ſuis *vû* en autrui, comme on ſe *voit* dans un miroir, & beaucoup mieux que je ne me *voyois* en moi même. M. Sc.

Voir, ſignifie auſſi, Courir le pays ; obſèrver, remarquer ce qu'il y a de beau, de curieux, tant dans la nature que dans les mœurs. *Peragrare, obſervare, luſtrare.* Il faut qu'un jeune homme *voye* le beau monde, qu'il *voye* le pays pour apprendre à vivre. Il a *vû* tout ce qu'il y avoit de plus ſçavant, de plus curieux dans l'Europe. Il n'y a rien à *voir* dans cette ville, pour dire, rien de remarquable. Il a *vû* une infinité de choſes. Il y a des gens mal contens de tout ce qu'ils *voyent*, & amoureux de tout ce qu'ils ont *vû*. S. Evr.

Voir, ſe dit auſſi en Morale, de pluſieurs choſes qui ne tombent point ſous les ſens ; comme ce qui ſe paſſe, ou les évenemens qui arrivent au loin. *Videre intueri, proſpicere.* J'ai *vû* le tems qu'on n'étoit point ſi difficile en ouvrages. Il faut *voir* la fin de tout ce déſordre. J'ai *vû* de grandes révolutions depuis 40 ans. Vous [illegible]lez *voir* la guèrre s'allumer par toute l'Europe. Vous *vèrrez* ce ſcélérat triompher des gens de bien. Le tems vient à bout de tout ; & l'on *voit* les plus floriſſantes maiſons tomber & s'éteindre. Mez.

Vous le vèrrez *bien-tôt fécond en impoſtures.* Boil.

Je *vèrrois* votre amour ſe rallentir. On dit auſſi, qu'on *vèrra* venir quelqu'un ; pour dire, qu'on attendra ce qu'il fera, ou ce qu'il dira.

Voir, ſignifie auſſi Diſcèrner, pénétrer ; connoître le fonds d'une affaire, d'une difficulté, & même en prévoir les conſequences. *Diſcernere, penetrare, intueri, proſpicere.* Si vous impoſez tant de prudence à l'Amour, vous lui ôtez ſon bandeau, & alors il *verra* ſi clair, que la raiſon ne *verra* pas mieux que lui. M. Sc. Ce Miniſtre *voit* clair dans les affaires, on ne lui en fait point accroire, il *voit* de loin, il pénètre dans l'avenir, il en voit les ſuites. Les Juges ont bien examiné ce procès, & ils n'y *voyent* goutte, il faut les faire *voir* clair, & les bien inſtruire. Les Procureurs, pour faire une équivoque, diſent, qu'il faut *voir* clair ; pour dire qu'il leur faut donner de l'argent pour les faire travailler. C'eſt à vous de *voir*. *Tu videris*, c'eſt-à-dire, c'eſt votre affaire, je ne m'en met pas en peine. S'il eſt queſtion de mots, de noms, & de votre loi, c'eſt à vous de *voir*. Je ne veux point être juge de ces ſortes de choſes. P. Bouh. *Act.* 18. 15.

Voir, ſignifie auſſi, Faire ou recevoir des viſites, des complimens. *Inviſere, ſalutare, adire.* Il faut que j'aille *voir* un tel ſur la mort de ſon père ; pour dire, lui faire un compliment de condoléance. C'eſt un homme bourru, retiré, caché, qui ne veut *voir* pèrſonne. Ces gens étoient brouillez, mais ils commencencent à ſe *voir*. Quand on a un procès ſur le bureau, il faut aller *voir* les Juges, les bonneter, les inſtruire. C'eſt maintenant à lui à me venir *voir*, je l'ai été *voir* le premier.

Voir, ſignifie auſſi, Se fréquenter, ſe viſiter familièrement ; avoir enſemble des commèrces fréquens & familiers. *Viſitare, converſare, uti familiariter.* C'eſt un défaut que de ſe *voir* trop, quand on ſe veut aimer long-tems. S. Evr. Vivre ſans *voir* Philis, eſt bien pis que la mort. Vill. Un Ancien a dit, Dis-moi qui tu *vois*, & je ſçaurai qui tu es. *Dic quem videas, & dicam quis ſis.* Quand on ſe montre, il faut faire enſorte que les pèrſonnes qu'on *voit* en ſoient bien-aiſes. Le Ch. de M.

Depuis cinq ans entiers tous les jours je vous vois,
Et crois toujours vous voir *pour la première fois.* Rac.

Voir, ſignifie auſſi, Avoir un commèrce particulier avec une femme. *Rem habere cum muliere.* Cette femme n'a jamais *vû* que ſon mari. Quand on *voit* les deux ſœurs on commet un inceſte. Lycurgue vouloit que les jeunes mariez ne ſe *viſſent* qu'à la dérobée. Abl. J'avois une femme qui ne m'étoit pas conjointe par un mariage légitime ; c'étoit la ſeule que je *voyois*, & je lui gardois fidelité. Abl.

Voir, ſignifie auſſi, Commander ou avoir inſpection, autorité ſur quelque choſe. *Inſpicere, attendere.* Vous n'avez que *voir* ſur mes actions, je ſuis libre de faire ce qu'il me plaît. Les Jurez ont à *voir* ſur les male-façons des Artiſans de leurs Corps. C'eſt à l'Officier de Police à *voir* que toutes choſes ſoient dans l'ordre, à *voir* que les vivres ne manquent point.

Voir, en tèrmes de guèrre ſignifie, Découvrir. *Proſpicere.* Quand l'ennemi *voit* dans les tranchées, quand elles ſont enfilées, quand il y peut tirer, ou n'y ſçauroit tenir. On fut obligé de quitter ce poſte, car le canon ennemi *voyoit* dedans, battoit à revèrs. On dit auſſi ſur mèr, *Voir* terre ; pour dire, commencer à la découvrir, à l'appèrcevoir de loin.

Voir, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Il a *vû* le loup ; pour dire, C'eſt un homme aguerri qui a *vû* le monde, qui a été aux occaſions. On le dit auſſi de celui qui eſt enrhumé, par une vieil-

le

le èrreur populaire, qui fait croire que c'eſt la vûë du loup qui enrhume; au lieu que c'eſt le froid qu'on endure en l'attendant à l'affût. On dit à celui qui raconte des choſes extraordinaires & éloignées, qu'on aime mieux le croire, que d'y aller *voir*, & on dit auſſi aux incrédules, Si vous ne le croyez, allez-y *voir*. On dit auſſi, qu'on fera bien *voir* du pays à quelqu'un; pour dire, qu'on lui donnera bien de la peine, qu'on le fera bien courir, qu'on le tiendra longtems en procès. On dit auſſi, qu'un homme n'a rien *vû* que par le trou d'une bouteille, quand il eſt abſolument ignorant, quand il n'a point *vu* le monde. On dit auſſi ironiquement, Nous en avons bien *vû* d'autres, pour dire, Cela ne nous étonne pas, nous nous en défendrons bien. *Alios vidimus ventos*. On dit auſſi, qu'un homme ne *voit* pas plus loin que ſon nez, non ſeulement pour dire qu'il a la vûë courte, mais auſſi qu'il n'a aucune prévoyance. On dit, *Voir* une perſonne de bon œil; pour dire, qu'on la conſidère, qu'on l'aime; & on dit de celle qu'on aime paſſionnément, qu'on ne la *voit* pas à demi, qu'on ne la croit pas où on la *voit*. On dit au contraire d'une choſe dont on fait peu de cas, Voilà un beau venez-y *voir*.

D'un panache de cèrf ſur le front me pourvoir,
Hélas! voilà vraiment un beau venez-y-voir. Mol.

On dit de celui qu'on hait, qu'on voudroit l'avoir *vû* pendre; & à celui qu'on deffie, Faites donc, pour *voir*. On dit auſſi, je lui ferai *voir* que ſon cheval n'eſt qu'une bête; pour dire, qu'il ſe trompe. On dit auſſi en raillerie de celui qui ne *voit* pas bien une choſe, qu'il *voit* trouble, qu'il a été au trépaſſement d'un chat. On dit auſſi, Quatre yeux *voyent* mieux que deux; pour dire, que le jugement de pluſieurs perſonnes vaut mieux que celui d'un particulier.

Vu, ue, part. paſſ. & adj. *Inſpectus, proſpectus, viſus*.

On dit en tèrmes de Negoce, Aquitter une lettre de change à lettre *vue*, à dix jours de *vue*; c'eſt-à-dire, preſentée à celui ſur qui elle eſt tirée. Voyez Veuë. *Exſolvere, perſolvere*.

VOIR. Vieux adv. & adj. Vraiement, vrai. Borel. *Verè, certè. Verus, a, um.*

Bien eſt voir *que j'ai aimé*. Vilon au Testam.

VOIRE, adv. & ſubſt. Tèrme populaire & ironique. Vraiment *voire*. *Voire* mais *Quin verò, verum etiam, imò etiam*. Qu'on dreſſe un lit à ce Gentilhomme: *voire* qui en auroit, dit l'hôteſſe Scar. Oui, c'eſt fort bien dit à vous, *voire* qui auroit trouvé des preteurs, vous vivant. Mademoiſelle le Fevre. Il me répond d'un oui & d'un *voire*. *Voire* même. On lit dans une vielle epitaphe de Saint Innocent:

Que dirons-nous de ce grand Purgatoire?
Il en eſt oui; oui deà, tredame, voire.

Ce mot eſt entièrement aboli: & ſi l'on ſe ſèrt de *voire*, ce n'eſt que dans le ſtile bas, ou en badinant. Il vient de *verum*, ou de *veramente*. Anciennement on diſoit *voir* pour *vrai*. Pasq.

VOIREMENT, adv. Qui marque quelque réfléxion. Mais *voirement*; pour dire, Mais à propos, mais quand j'y penſe. Ce mot eſt bas. *Sed age verum*.

VOISDIE, ou BOISDIE, ſ. f. Vieux mot. Tromperie, raillerie. Borel. *Fraus, deceptio, jocus*.

Qui le cuer & l'entention
Ont plein de fraude & de voiſdie.
Ovide Mſ. de Borel.

VOISE & Voit. Vieux mot qui ſignifioit, va, *I, ito*. Borel. De là, *Voiſt*, pour Allaſt, qui ſe trouve dans Pèrceval.

VOISIER. Vieux v. n. Parler. Borel. *Loqui*.

Et vont par la ſale en voiſant. Gauvin.

Ce mot vient de *vox*. Borel.

VOISIN, ine, adj. Tèrme relatif. Proche, limitrophe, qui eſt logé ou ſitué auprès d'un autre. *Vicinus, finitimus, propinquus, proximus*. L'Eſpagne eſt *voiſine* de la France. Ma maiſon eſt *voiſine* de la ſienne. Il a acquis tous les héritages *voiſins* pour agrandir ſa Seigneurie.

Selon M. de Vaugelas, *voiſin* ne reçoit ni comparatif, ni ſupèrlatif: on ne doit s'en ſèrvir que dans le poſitif: pour une plus grande pèrfection, j'en uſerois ainſi: je ne crois pourtant pas que ce ſoit une faute de dire, la ville la *plus voiſine*: nos têtes ſont *fort voiſines*. Men. Corn. Remarquez que *voiſin* eſt de ces adjectifs qui ne ſe doivent jamais mettre devant le ſubſtantif: on ne dit point *voiſine* rive, *voiſine* campagne. Il faut dire *rives voiſines*. Men.

En ce ſens il eſt auſſi ſubſtantif. Ce Prince vit bien avec ſes *voiſins*. Philippe avoit l'art de diviſer ſes *voiſins* pour les ſubjuguer avec moins d'effort. Tour. Ce bourgeois eſt mon plus proche *voiſin*. C'eſt un galant qui va voir la *voiſine*; c'eſt-à-dire, qui ſe réjouit, qui pille ſur les droits du prochain. Une chanſon dit, qu'on croit badiner avec la *voiſine*, & qu'on en devient amoureux.

Voisin, ſignifie auſſi celui qui eſt placé auprès d'un autre en quelque aſſemblée. Ce Conſeiller a conſulté ſon *voiſin*, celui qui étoit après lui, avant que de dire ſon avis. *Propè, juxta ſedens, aſſidens*.

Voisin, ſe dit figurément en choſes morales, & ſignifie, Proche. *Propè*. Il eſt *voiſin* de la ruine, de ſa fin. *In ruinam pronus*. Ce diſcours eſt *voiſin* du galimathias; il eſt *voiſin* de la folie. Les vèrtus ſont fort *voiſines* des vices, & il n'y a pas loin de l'œconomie à l'avarice. S. Evr. Les Eſpagnols donnent le nom de *voiſin* aux habitans d'une ville. *La Ciudad de Avila patria felice de la ſanta Madre Tereſa de Jeſus, tiene nueve plaças, doſmil* veſinas *muchos cavalleros, linages nobles, &c.* Publacion de *Eſpanna*.

Voisin, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Qui a bon *voiſin*, a bon matin, pour dire, qu'il eſt en repos, qu'il n'eſt pas inquiété. C'eſt par raport à cela qu'Héſiode a dit, que quand on avoit un bon *voiſin*, on ne pèrdoit point de vache, on ne pèrdoit rien. Bon Avocat, mauvais *voiſin*, pour dire, qu'on eſt en danger d'être chicané, quand on a pour *voiſin* un homme de Pratique. Grand chemin, grande rivière, grand Seigneur, ſont trois mauvais *voiſins*, car ils emportent toujours quelque choſe de l'héritage *voiſin*.

VOISINAGE, ſ. m. Tèrme collectif, qui ſe dit de ceux qui habitent en des lieux proches les uns des autres. *Vicinitas, propinquitas*. C'eſt un homme qui hante ſon *voiſinage*, qui voit, qui traite ſon *voiſinage*; c'eſt-à-dire, ſes voiſins.

On le dit auſſi des lieux & des héritages. Toutes les tèrres du *voiſinage* ſont bonnes, ſont en prez, en labour. *Vicinia*. Ce Gentilhomme eſt fort eſtimé dans le *voiſinage*, dans les lieux circonvoiſins. Cette place tient en bride tout le *voiſinage*. Le *voiſinage* des dates rend les actes ſuſpects de colluſion.

Voisinage, ſignifie auſſi, Proximité. *Proximitas*. Le *voiſinage* d'un ennemi puiſſant eſt à craindre. Le *voiſinage* des montagnes améne beaucoup de vents & de frimats. Le *voiſinage* de la frontière diminuë beaucoup la valeur des tèrres.

VOISINANCE, ſ. f. Vieux mot. Voiſinage. Borel. *Vicinia*. Un Mſ. des Memoires de Paris dit:

Qui diffament leur voiſinage.

VOISINE, ſ. f. Vieux mot. Voix injurieuſe. Borel. *Vox injurioſa, contumelia, dictum contumelioſum*.

Quand vit que pour beau ſupplier,
Ne le pot ou amolier,
Si deſpliua male voiſine:
Faux, diſt-elle, de pute orine,
Faux deſloiax & faux mauvès
Tu me l'as doncques, & s'en vait.
Ovide Mſ. de Borel.

VOISINÉ. Tèrme populaire qui ſignifie, les voiſins. *Vicini*. C'eſt un homme qui ne veut pas voir le *voiſiné*, qui mépriſe ſon *voiſiné*. C'eſt un mot provincial, qui n'eſt pas ſupportable. Vaug. Rem.

VOISINER, v. n. Hanter ſes voiſins; les viſiter familièrement. Il eſt bas. *Adire vicinos*. Les hobereaux de campagne ſubſiſtent en allant *voiſiner* chez les uns & chez les autres. L'Auteur du Mèrcure Galant a fait *voiſiner* actif dans un endroit où il dit, Ce ſont deux Demoiſelles, à deux lieuës de chez nous, que nous *voiſinons* rarement: mais il ne doit point être imité en cela.

On dit provèrbialement, il n'eſt voiſin qui ne *voiſine*.

VOITURE, ſ. f. Tranſport de pèrſonnes ou de choſes peſantes, qui ſe fait par le moyen des chevaux, charrettes, bateaux, &c. *Vectio, ſubvectio, vectura*. Les Rouliers, les Patrons d'un vaiſſeau doivent avoir lèttres de *voiture*, qui contiennent l'état des choſes voiturées. On taxe aux Financiers la *voiture* ou le port des deniers.

Voiture, ſe dit auſſi de la manière de porter les choſes. *Vectio, vectura*. La *voiture* par litière eſt la plus commode: celle par eau eſt de moindre coût, & eſt la plus douce. La plus rude *voiture* eſt celle des chevaux de Meſſagers, de Chaſſemarée. Les *voitures* d'Orient ſe font par des bœufs, ou des chameaux; celles des montagnes par des mulèts. Quand on voyage, il n'eſt rien tel que d'aller par les *voitures* publiques.

Voiture, ſe dit auſſi de la charge des charrettes, des bêtes de ſomme, des vaiſſeaux. *Vehes, onus jumenti, currus vel navis*. Ces Rouliers ſont partis qu'ils n'avoient que demi-*voiture*. Vous ne ſçauriez déménager ces meubles qu'en quatre *voitures*.

res, pour les champs & pour les liévres. Il a des éperviers pour les mèrles & pèrdrix; des cormorans pour voler ſur les rivières, &c. On dit le *vol*; pour le gros, celui qui ſe fait ſur les oiſeaux de fort & de enſine, comme oyes, gruës, &c. Il a des Officiérs pour chaque *vol*. Ce Gentilhomme eſt Capitaine, Chéf d'un tel *vol*. Le *vol* du milan ſe pratique avec quatre oiſeaux. On lui donne prémiérement un lacrét, puis on jette deux ſacres, & enfin un gèrfaut. Au *vol* du héron on ſe ſèrt de trois oiſeaux. On nomme le prémiér *hauſſepiéd*, qui le va chatouiller, & le faire hauſſer. Le ſecond qu'on jette en ſecours, s'appelle *tombiſſeur* ou *attombiſſeur*. Le troiſiéme s'appelle *teneur*, qui eſt d'ordinaire un gèrfaut.

Vol, ſe dit auſſi de la manière de voler ſur le gibiér. On appelle *vol à la toiſe*. *Volatus ad perticam*. Lorſque l'oiſeau part du poing à tire d'aile pourſuivant la pèrdrix au boûtèr qu'elle fait de tèrre; *vol à la ſource*, qu'on appelle autrement *à levecul*, lorſque la pèrdrix part, ou qu'on fait partir le héron. *Vol à la renvèrſe*, ſe dit au renvèrſer des pèrdrix avau le vent. *Vol à la couvèrte*, ſe dit lorſqu'on approche le gibier à couvèrt dèrriére quelque haye.

Vol, en tèrmes de Blaſon, ſe dit de deux aîles d'oiſeau jointes & poſées dôs à dôs, comme s'il vouloit voler, & quand il n'y a qu'une aile ſeule, on l'appelle *demi-vol*. *Ala gemina*. Quand il y en a trois, il faut dire *trois demi-vols*. *Trina ſingula ale*. On appelle *vol bannerét*, celui qui ſe met au cimier, & eſt fait en bannière, le deſſus coupé en quarré comme l'Ecu des anciens Chevaliérs.

Vol, ſe dit parmi les Machiniſtes, d'un mouvement par lequel ils enlevent promtement en l'air quelque corps. *Volatus machinarius*. Il y a dans un tel Opera un *vol* d'un Zéphyre, d'un Mèrcure qui eſt ſurprenant, qu'il eſt bien éxécuté. Un Machiniſte caché dans le partèrre, ne manque pas de s'inquieter d'un *vol* qui lui a paru extraordinaire; il veut abſolument démêler comment ce *vol* a été exécuté. Font.

On appelle en pays coutumier le *vol du chapon*, une étenduë de tèrre, telle que celle où pourroit parvenir le *vol* d'un chapon, laquelle eſt duë à un aîné, partageant noblement avec ſes fréres, lorſqu'il n'y a point de principal manoir en une Seigneurie. On éſtime cela à un trait d'arc, ou à un arpent ou ſeptérée de tèrre. *Prærogativum prædium*.

Vol, ſe dit figurément en choſes morales, de l'élevation où on ſe veut mettre; de l'air, du ton que l'on prend; d'une entrepriſe hardie. Cet Auteur en commençant cet Ouvrage, a pris un *vol* trop haut, je ne ſçai s'il ſe pourra ſoutenir; c'eſt-à-dire, au deſſus de ſes forces & de ſon génie. C'eſt un *vol* bien élevé pour lui. Reg. Lucain a pris un *vol* trop haut. S. Evr. *Supra vires, ultra captum*.

Ainſi, ſans m'aveugler d'une vaine manie,
Je meſure mon vol *à mon foible génie.* Boil.

Pardonnez à l'amour, ſi d'un vol *téméraire,*
J'oſe m'élever juſqu'à vous.

Ce Seigneur a pris un grand *vol*, il fait dépenſe en chevaux, en valèts, en habit; il faut bien du revenu pour ſoutenir un tel *vol*. *Ultra reditum*. On dit auſſi qu'un homme *a le vol* pour une telle ou une telle choſe; pour dire, qu'il a des talens particuliérs pour y reüſſir. L'Acad. Ou plutôt qu'il eſt en grande vogue.

VOL, ſignifie encore l'action d'enlever, de prendre ce qui eſt à autrui; ſouſtraction du bien d'autrui pour ſe l'approprier malgré lui. *Abreptio alieni boni*. Si elle eſt faite par ſurpriſe, clandeſtinement & en cachette, elle s'appelle *larcin*. *Furtum*. Si elle ſe fait par force & violence, par rupture & éffraction, elle s'appelle *vol*. DeLange. Les *vols* des grands chemins ſont punis de la rouë, les *vols* domeſtiques de la corde. Le *vol* des Procureurs, des Sèrgens, eſt d'ordinaire impuni. A Lacédémone on ne puniſſoit point le *vol* fait avec adreſſe & ſubtilité.

Vol, ſe dit auſſi d'un rançonnement, d'une tromperie faite en contractant. Quand un Hôte, un Marchand vendent une choſe le double ou le triple de ce qu'elle leur a coûté, on a raiſon de dire que c'eſt un *vol* manifeſte. *Exactio, rapina*. Quand un Stellionataire vend une choſe qui ne lui appartient pas, qui eſt abſorbée par des hypothéques, c'eſt un crime, c'eſt un *vol* qu'il commet. Le *vol* que les Banqueroutiérs font à leurs créanciérs, ſont punis de mort par tout l'Orient. La dèrniére Ordonnance porte bien la même peine, mais elle eſt preſque toujours éludée.

Vol, ſignifie auſſi la choſe volée. *Latrocinio, latrocinium*. On a fait un *vol* qualifié dans cette maiſon, mais le *vol a* été retrouvé. Ceux qui recélent un *vol*, ſont punis de la même peine que les voleurs.

VOLABLE, adj. de tout genre. Ce mot eſt du ſtile bas & familiér. Il ſignifie, Qui peut être volé, qu'on peut voler. *Furto expoſitus, furto dignus*. Etes-vous un homme *volable*? Mol. L'Académie n'a rien de *volable* dans ſon Dictionnaire. Furet.

VOLAGE, adj. m. & f. Inconſtant, leger, changeant. *Levis, mobilis, inconſtans, mutabilis*. C'eſt un eſprit *volage* qui ne s'applique à rien ſérieuſement; il change ſouvent d'étude, d'emploi, de profeſſion. On ne peut pas faire un bon Religieux d'un homme *volage*.

Dans un ſiécle volage, *& ſi peu généreux,*
Trouve-t-on de la foi quand on n'eſt plus heureux? Bréb.

Un jeune homme toujours bouillant dans ſes caprices,
Eſt vain dans ſes diſcours, volage *en ſes deſirs.* Boil.

Et amata relinquere pernix. Hor.

Volage, ſe dit plus particuliérement en matière d'amour & d'amitié. *Inconſtans, levis*. C'eſt un Bèrger *volage*; un Amant *volage*, qui change ſouvent de Maîtreſſe. Je ſuis *volage* en vèrs comme en amour. La Font. Une femme *volage* eſt celle qui ne ſçait ſi elle aime, ni ce qu'elle aime. La Bruy.

Jamais un cœur volage *ne trouve un heureux ſort.* S. Evr.

Mais un volage *enfin a beau faire & beau dire,*
On peut toujours douter pour qui ſon cœur ſoupire. Corn.

Devenez fourbe & volage,
Comme veut le bel uſage. Des-H.

On appelle *feu volage*, une cèrtaine dartre qui vient au viſage, qui paroît & diſparoît de tems en tems. *Ignis fatuus. Lichen*.

VOLAGE. Signifioit autrefois dans le propre, Volant, volatil. Borel.

Et en l'air les oiſiax volages. Ovide Mſ.

VOLAILLE, ſ. fém. Tèrme collectif, qui ſe dit des oiſeaux domeſtiques qu'on nourrit dans une baſſecour, comme dindons, poulets, poules, chapons. *Volatilia, volucres*. Ce Férmiér a toujours deux cens chéfs de *volailles* dans ſa métairie. Le Maine, le Pèrche, ſont des pays de *volaille*, où l'on fait grande nourriture de *volaille*. La *volaille* eſt chère cette année, car on n'a guère recueilli de grains.

Volaille, ſe prend quelquefois plus particuliérement pour une poule ou un chapon. *Gallina, capo, vel capus*. Ce bourgeois ſe nourrit bien, il a toujours une *volaille* au pot.

VOLALLIER, ſ. m. Marchand de volaille. On l'appelle plus ordinairement à Paris, *Poulailler*. *Gallinarum propola, gallinarius*.

VOLANA, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un port. *Volane, Olana*. Il eſt à l'embouchure du Pô, qui porte le nom de Pô de *Volana* dans le Fèrrarois, à quatre lieuës de la ville de Cumacchio vèrs le nord. *Maty*.

VOLANT, ante, adj. Qui s'éléve, qui ſe ſoutient en l'air. *Volucres*. Les oiſeaux *volans*. Il y a des poiſſons *volans*, on en voit grande quantité en navigeant vèrs la ligne. On s'eſt imaginé & on a écrit qu'il y avoit des dragons *volans*; mais c'eſt une fable, auſſi-bien que celle du Pégaſe, que les Poëtes ont appellé le *cheval volant*, qui n'étoit autre choſe qu'un navire bon voiliér qui s'appelloit *Pégaſe*. Les inſèctes *volans*, ſont les mouches, papillons, ſauterelles, hannetons, &c. *Inſecta pennata*.

Cèrfs-*volans*, ſont de petits inſectes qui volent, & qui ont de grandes cornes. *Cornutus ſcarabæus*. On appelle auſſi de ce nom, une cèrtaine machine de papiér avec des ailes & une queuë, que les enfans font voler, en retenant cette machine avec une longue ficelle de peur que le vent ne l'emporte. C'eſt la même machine que les enfans appellent *cigogne* en Hollande.

Blouſe Volante. Tèrme de Billard. C'eſt une blouſe que l'on ſauve tous les coups à ſa partie, & à ſon choix, c'eſt-à-dire, enſorte que la partie choiſiſſe chaque coup celles des blouſes qu'on lui ſauvera. *Fundula electilis, foramen electile*. C'eſt donner un grand avantage à ſon advèrſaire que de lui ſauver une blouſe *volante*.

Volant, ſe dit auſſi des choſes légères ou détachées, qui ſe meuvent aiſément au gré du vent. *Agitatus, levis*. On dit, des étendars, des drapeaux *volans*. Une robe *volante*, c'eſt une robe d'été faite de taffetas fort légér. Un mouchoir *volant* eſt un petit mouchoir pour couvrir la gorge, fait de toile, de ſoie, ou d'autre étoffe fort légère. Caſaque *volante*, eſt une caſaque à porter l'été.

On dit en ce ſens, Ecrire ſur un papiér *volant*, ſur une feuille *volante*, quand on écrit ſur une feuille qui n'eſt point reliée, que le vent peut emporter. *Charta ſeparata*. La Sibylle Cumée écrivoit effectivement ſes réponſes ſur des feuilles *volantes*. C'eſt ce qui obligea Énée de la prier de ne point écrire, mais de parler.

Foliis tantùm ne carmina manda,
Ne turbata volent rapidis ludibria ventis,
Ipſa canas oro. Æn. VI.

On appelle piſtole *volante*, une piſtole qu'on dit revenir toujours à ſon maître dans quelques mains qu'elle paſſe. *Duplio volatilis, fluxus.* C'eſt une ſupèrſtition & illuſion.

Volant, ſe dit auſſi de ce qui n'eſt pas fixé, attaché, qu'on ôte, & qu'on remet quand on veut. *Mobilis, amobilis, portabilis.* Un pont *volant*, c'eſt un pont portatif, qu'on porte à l'armée pour paſſer les petites rivières ou ruiſſeaux. Un cachèt *volant*, eſt un cachèt qui n'eſt point attaché à une lèttre, qui n'empêche point de l'ouvrir, qu'on peut appliquer à une autre. Une aſſiette *volante*, une aſſiette d'entremêts ou de ragoûts, qu'on met ou qu'on ôte ſans changer le ſèrvice de la table. On dit auſſi un camp *volant*; pour dire une petite armée forte de cavalerie légère, avec peu d'équipage, & ſans artillerie, dont les mouvemens ſont faciles, & qui eſt propre à aller joindre une armée promtement, ou à ſecourir une place. On appelle auſſi à Rome un éſcadron *volant*, un nombre de Cardinaux qui ne ſont d'aucun parti dans l'élection du Pape, & qui eſt ſouvent celui qui le fait quand il ſe joint aux autres.

Volant, ſe dit encore de ce qui ſe fait avec telle diligence qu'il ſemble voler. On appelle les coches d'eau, les coches *volans*; lorſqu'ils ſont tirez par bon nombre de chevaux, & qu'ils ſont grande diligence. *Promptus, ſubitus, diligens.*

On appelle auſſi feux *volans*, des metéores de cèrtains feux qui s'élèvent, & ſe diſſipent un peu après, comme les ardens. *Ignes volatici, flammæ halitus.* On le dit auſſi des feux artificiels qui s'élèvent en l'air comme une fuſée *volante*. Et generalement, dans la Pyrotechnie, on appelle feux *volans*, tous les feux d'artifice qu'on jette dans les attaques des vaiſſeaux, ou des brèches, comme bombes, grenades, carcaſſes, &c. *Ignes miſſiles.*

Volant, ſ. m. Eſt auſſi un jeu d'enfans, qui ſe fait avec des plumes attachées à un petit tuyau de bois ou d'ivoire, qu'ils ſe repouſſent les uns aux autres comme une balle avec des palettes ou des raquettes, ou des timbales. *Scrupus pennatus.* Ce *volant* eſt mal emplumé.

Volant, ſe dit auſſi des aîles d'un moulin à vent. *Ala, vela.* Ce ſont de groſſes pièces de bois aſſemblées dans la tête de l'arbre tournant, qui ont chacune ſix toiſes de long & douze pouces de gros. Elles ſont garnies de lattes & de cotrèts ſur leſquels on etend les toiles pour les faire tourner. Elles ont des entes au milieu pour y mettre des allonges.

Volant, en tèrmes d'Horloger, eſt une pièce de lèton qui retarde la ſonnerie d'une horloge, & qui fait le même effèt que le balancièr dans les montres ſimples. On l'appelle plus communement *délai. Alatum horologii retinaculum.*

On appelle auſſi en Chymie, le ſel armoniac, l'*aigle volant. Aquila volans.*

On appelle un *paſſevolant*, un écorniſleur qui vient à un repas ſans en être prié. *Alienæ menſæ importunus aſſectator.* Ou un faux ſoldat qui paroît à la montre ſans être enrollé. *Falſus miles inſcriptus.*

VOLAQUETI, ſ. Vieux mot. Salutation. Borel. *Salutatio.*

VOLATIL, ile, adj. Tèrme de Chymie. Ce qui eſt de plus ſubtil, de plus légèr dans le corps; ce qui s'évapore en l'air, qui ſe diſſipe. *Partes corporis ſubtiliores.* On diſtingue les ſèls fixes d'avec les ſèls *volatiles*. Les ódeurs ne ſont autre choſe que des parties *volatiles* qui s'élèvent des ſujèts. L'éſprit de vin eſt tout *volatil*, & il n'en demeure point dans une bouteille qu'on laiſſe ouvèrte.

VOLATILE, ſ. m. Animal qui vole. Son uſage le plus ordinaire eſt au plurièr. *Volucres, volatile.* Cet animal eſt du genre des *volatiles*. L'Acad. Il y a des Auteurs, comme Danet, qui le font adjèctif: ainſi on pourroit dire, il y a des ſèrpens qui ſont reptiles, & d'autres *volatiles*.

VOLATILISATION, ſ. f. Tèrme de Chymie. L'action de volatiliſer. L'opération chymique par le moyen de laquelle on volatiliſe quelque choſe, on la rend volatile de fixe qu'elle étoit. *Attenuatio.* Dans les Mémoires de l'Académie des Sciences de l'an 1714. p. 186, il y a un Mémoire de M. Hombèrg ſur la *Volatiliſation* des ſèls fixes des plantes. Le Dictionnaire Hèrmétique définit la *volatiliſation*, une ſublimation, ou élévation qui ſe fait d'une matière au haut du vaiſſeau par la chaleur.

VOLATILISER, v. act. Tèrme de Chymie. Subtiliſer un corps; le rendre capable d'être élevé par le moyen de la chaleur. *Attenuare, argutiis excutere, expurgare, perevaćtare.*

VOLATILITÉ, ſ. f. Qualité de ce qui eſt volatil. Il ne ſe dit guère que des ſèls & des éſprits. *Volatilitas, ſublimatio.* La *volatilité* des ſèls & des éſprits fait que beaucoup d'opérations chymiques ſont dangereuſes à faire. Le chapiteau des alembics arrête la *volatilité* des ſubſtances dans les ſublimations: & c'eſt ce qu'on appelle *fleurs*.

VOLATILLE, ſ. f. Se dit de tous les oiſeaux qui ſont bons à manger; mais il ne s'employe que dans le ſtile familièr. *Omne genus volatilium, volatilia.* Il ne leur donna à diner que de la *volatille*. La *volatille* y fut excellente. L'Acad. Quelques Auteurs l'ont employé pour ſignifier tout animal qui vole. Il eſt, comme la *volatille*, toujours en l'air. Bens. Mais on croit qu'en ce ſens, il ſeroit mieux d'écrire *volatile*. Voyez Volatile.

VOLCAN, ſ. m. Eſt un nom que les Naturaliſtes donnent aux montagnes qui vomiſſent du feu. *Volcani montes, ignem vomentes.* Il y a près de Guatimala en Amérique deux montagnes, dont l'une s'appelle *Volcan de feu*, & l'autre *Volcan d'eau*, à cauſe qu'elle jette quantité de ruiſſeaux. De la prémière il ſort quelquefois des morceaux de roches avec la même violence qu'un boulèt ſort d'un canon. On peut lire une lèttre la nuit à la lueur de ſes flammes, à la diſtance de trois milles.

VOLCANALES, ſubſt. féminin plur. *Volcanalia.* Voyez VULCANALES.

VOLCANO, ſ. m. ou HIERA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de la mèr Toſcane. *Vulcania*, ou *Vulcani inſula, Hiera, Thermiſſa.* Elle eſt la plus méridionale de celles de Lipari; ſon circuit n'eſt pas grand, & elle a trois montagnes qui vômiſſent des flammes: cela ſuffit pour lui donner le nom de Volcan, & pour la rendre inhabitable. *Maty.*

VOLCANOS. Voyez VULCANOS.

VOLCKACK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Évêché de Wirtzbourg en Franconie. *Volkachum.* Elle eſt ſur le Mein, à ſix lieuës au deſſous de Schweinfurt. *Maty.*

VOLCKMARCK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Carinthie en Allemagne. *Volmarchia, Volckenmarcia.* Elle eſt ſur la Drave, entre la ville de Clagenfurt & celle de Lavsmund. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne Virunum, ville du Norique, que d'autres mettent à Frieſach, bourg de l'Archevêché de Saltzbourg. *Maty.*

VOLE, ſ. f. Tèrme de jeu de cartes; & ſe dit, quand quelqu'un fait toutes les mains ou levées des cartes, à l'hombre, à la bête, à la triomphe, &c. *Omnia folia luſoria ferre, auferre*, & alors chacun des joueurs lui doit une marque. Il y en a qui diſent *volte*. L'Académie ne dit que *vole*, & appelle le contraire *dévole*. Ce que l'on remarque ici, parcequ'on diſpute entre les Joueurs pour ſçavoir s'il faut dire *vola* ou *volte*.

Vole, ſ. f. Vieux mot. La paume de la main: d'où vient voleur, du Latin *vola*. Borel.

VOLÉE, ſ. f. Le mouvement que fait un oiſeau ſans s'arrêter. *Volatus, volatura.* La *volée* des pèrdrix n'eſt pas de grande étenduë. Il n'eſt pas véritable que les hirondelles paſſent la mèr tout d'une *volée*.

On dit figurément en ce ſens, qu'un homme eſt de la haute *volée*; quand il eſt fort élevé au deſſus des autres. *Illuſtri genere natus, ſummus, eximius, præcellens, præſtans.*

Volée, ſe dit auſſi des oiſeaux de paſſage qui viennent en troupes. *Avium grex.* Il vint une *volée* de cailles dans le déſèrt, qui réjouit fort les Iſraëlites dégoutez de la manne. Il vient ſouvent en Aſie des *volées* de ſauterelles & d'autres inſèctes qui offuſquent l'air, comme ſi c'étoit un nuage. Les étourneaux ſont maigres, parcequ'ils ſont trop d'une *volée*.

Volée, ſe dit auſſi des pigeons & autres oiſeaux ſemblables qui commencent à ſortir du nid en cèrtaines ſaiſons. *Columbarum volantium grex, pullatio.* Les *volées* de Mars, d'Août, ſont les meilleures pour les pigeons, car c'eſt le temps des ſemailles & de la recolte.

En ce ſens on dit figurément, que des gens ſont de la même *volée*; quand ils ſont à peu près de la même condition, de même profeſſion, de même âge. *Similis, paris conditionis, ætatis, generis.* Il vient tous les ans au Palais une *volée* d'Avocats, au ſortir des Écoles; c'eſt ce que Cicéron appelleroit *examen*, comme qui diroit un éſſain d'abeilles, & le mot de *volée* peut avoir pris ſon origine de la même ſource: & à l'armée une *volée* de jeunes Gentilshommes ſortans de l'Académie. Toute la jeuneſſe de ſa *volée* prit parti dans la guèrre. B. Rab. Ces deux Meſſieurs ſont de la même *volée*. Je vous ai aſſez diſcèrné entre ceux de votre *volée*, pour avoir remarqué qu'il y en a peu dont le mérite approche du vôtre. Scar.

Volée, ſe dit auſſi des chevaux qu'on met au devant des autres pour tirer plus vîte un chariot, un carroſſe, quand il y en a pluſieurs rangs. *Anteriores equi.* Ces chevaux ſont plus propres à la *volée*, & ceux-ci au timon. Il faut avoir des harnois de *volée*.

Volée,

juſqu'au bourrelet, ou à l'extrémité par où il tire. Elle eſt d'ordinaire de cinq pieds & demi.

Volée, ſe dit auſſi en tèrmes de Paûme du mouvement de la balle, tandis qu'elle eſt pouſſée & ſe meut dans l'air, & ſans bondir ni bricoler. *Pila impulſio, jactus.* C'eſt un hazard quand on donne de *volée* dans le petit trou. A la longue paume, il faut prendre la balle à la *volée.* La balle eſt entrée de bricole, & non pas de *volée* dans la galerie.

Volée, ſe dit auſſi du ſon des cloches en branle. *Pulſatio æris campani.* Les Sonneurs ont coutume de faire trois *volées* de cloches pendant un ſèrvice & entèrrement; de les ſonner en branle à trois repriſes.

Volée, en tèrmes de Méchanique, ſe dit de l'avance de quelque choſe. *Proceſſus, jactus.* On nomme auſſi *volée* le travail de pluſieurs hommes rangez de front qui battent une allée de jardin ſur ſa largeur en même tems; on dit qu'une allée a été battuë à une, deux, trois & quatre *volées*, c'eſt à-dire autant de fois dans toute ſon étenduë. Daviler. Ainſi on dit que le gruau a plus de *volée* que l'engin, & la gruë plus de *volée* que le gruau, à cauſe de la plus grande longueur de leur bèc.

À la volée, adv. Inconſidérément, étourdiment, ſans réflèxion. *Temerè, inconſideratè, imprudenter.* Il fait toutes choſes *à la volée.* Il ne ſçait ce qu'il dit, il parle *à la volée.* Se porter *à la volée*, à quelque choſe. Pasc.

Volée, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Il a pris cela entre bond & *volée*; c'eſt-à-dire, en un moment, en une occaſion favorable. *Occaſione data, ipſo tempore.* Il l'a obtenuë, tant de bond que de *volée*; pour dire, en pluſieurs manières, moitié de gré, moitié de force. A *volée* de bonnèt, quand une affaire ſe juge tout d'une voix, & ſans délibérer, parceque les Juges ne font qu'opiner du bonnèt, en diſant qu'ils ſont de l'avis du Raporteur.

VOLEMOUTH. Voyez FALMOUTH.

VOLER, v. neut. & act. S'élever en l'air, s'y mouvoir, s'y ſoutenir avec des ailes comme font les oiſeaux ordinairement, & quelques poiſſons, ſèrpens ou inſèctes. *Volare, volatum exercere.* Les aigles *volent* fort haut, & à tire d'ailes. Les hirundelles *volent* tèrre à tèrre, à fleur d'eau quand il va pleuvoir. C'eſt une èrreur de croire que les oiſeaux de Paradis *volent* toujours, ils s'attachent la nuit à des arbres pour dormir. On remarque que les aigles & autres oiſeaux qui ont une grande facilité à *voler*, n'en ont point à marcher. Il y a des oiſeaux qui ne *volent* jamais, comme l'autruche & le caſuel.

Voler, en tèrmes de Fauconnerie ſignifie, Prendre ou pourſuivre le gibier avec des oiſeaux de proie. *Accipitre aves inſectari, agitare, perſequi, vel accipitrem emittere, immittere.* Un des plaiſirs des Grands, c'eſt de *voler*, de faire *voler* l'oiſeau, le lâcher ſur le gibiér. *Voler* le héron, la corneille. On dit *voler* de poing en fort, quand on jette les oiſeaux du poing aprés le gibiér; & *voler* d'amont, quand on laiſſe *voler* les oiſeaux en libèrté, afin de les faire ſoutenir ſur les chiens. On dit *voler* haut & gras, ou *voler* bas & maigre. *Voler* de bon hair, c'eſt-à-dire, de bon gré. *Voler* en troupe, en rond, en long ou en pointe; *voler* comme un trait, à repriſes, en coupant ſon vol ou le vent. On dit, S'eſſorer, fendre le ciel, nouer entre deux airs, nager entre les nuées, prendre l'air, ſe balancer dans le ciel, ramer en l'air, prendre le haut du vent, monter ſur l'aile, donner du bèc & des pennes, pour expliquer les divèrſes manières de *voler.*

Les Danſeurs de corde appellent *voler*, ſe couler le long d'une corde attachée fort haut juſqu'à tèrre, en remuant les bras comme ſi c'étoient des ailes. *Petreperè, cursitare.* Il y a dans le Journal

les ruës, & les faiſoit *voler* dans les ruës La poudre *vole* dans les yeux. Les étincelles de l'incendie du Palais *volérent* juſqu'à Saint Innocent.

On dit auſſi en parlant des combats des anciens Cavaliérs, Leurs lances *volèrent* en éclats. *Frangi, perfringi.* On a vu des Princes à qui l'on a fait *voler* la tête ſur un échafaut. On fait *voler* la cèrvelle aux ſoldats qui deſèrtent, quand on les paſſe par les armes.

Voler, ſe dit auſſi figurément en choſes morales. Le tems *vole*, s'enfuit, & nous entraîne avec lui. M. de Sc. *Fugit irreparabile tempus.*

Ils n'arrêteront pas le tems qui toujours vole. Mai.

Inutile & vaine jeuneſſe!
Toi qui devois m'amener de beaux jours,
Hâte, précipite ton cours:
Ta ne ſçaurois volet *avec trop de viteſſe.* Font.

On dit la parole *vole*, mais l'écriture demeure. *Verba volant, ſed ſcripta manent.* Mes deſirs *volent* vèrs la gloire. M. Sc.

Mon cœur, pour la chèrcher voloit *loin devant moi.* Rac.

La victoire *voloit* incèrtaine entre les deux partis. Le bruit de ſes exploits *volera* par toute la tèrre, ſur les ailes de la Renommée. Cette nouvelle *vola* en peu de jours par toute la France. *Hoc nuntium brevi in totam Franciam divulgatum eſt.*

Voler, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Il ne faut pas *voler* avant que d'avoir des ailes; pour dire, qu'il ne faut pas prendre un grand vol, ſi on n'a du bien ſuffiſamment pour le ſoutenir. *Nihil ſupra vires ſuſcipere.* On dit auſſi d'un homme à qui on a de la peine à parler, qu'il le faut tirer en *volant*, lui parler promtement & à la paſſade.

VOLER, ſignifie auſſi, Prendre le bien d'autrui; ſoit par force & violence, ſoit par autorité, ſous couleur de juſtice, ſoit clandeſtinement ou en larron. *Aliena bona prædari, deprædari.* Les cavaliérs *volent* ſur les grands chemins, à main armée. Les chicaneurs *volent* avec la plume leurs parties. Les domeſtiques *volent* leur maître. Les Financiers *volent* le Roi & le peuple. On a *volé* cette maiſon avec des échelles, en crochetant les portes. A Lacédemone on châtioit les jeunes gens, moins pour avoir *volé*, que pour avoir *volé* mal adroitement. Abl. Ce mot vient de *vola*, qui ſignifie la *paûme de la main*, parcequ'on s'en ſèrt ordinairement pour dérober, d'où l'on a fait auſſi *involare.* Du Cange.

Voler, ſe dit auſſi en parlant des profits injuſtes que font les Marchands qui vendent de méchantes marchandiſes trop chér, ou des Hoteliérs qui rançonnent leurs hotes, des uſuriers qui abuſent de la miſère de ceux qui leur empruntent. *Expilare viatores, carius divendere.* Vendre à faux poids & à fauſſe meſure, c'eſt *voler.* Les Hoteliérs de Hollande ſont ſi chèrs, qu'ils *volent* tous les étrangérs. Tout le bien de cet uſurier eſt *volé* au tiérs & au quart.

Voler, ſe dit au figuré, des penſées, des paſſages des Livres, & de pluſieurs autres choſes. *Excerpere, decerpere.* Ce Livre n'eſt fait que de rapſodies, de penſées, de vèrs *volez* par ci par là. C'eſt un Ouvrage qu'il a *volé* tout entier à un tel. Les ſoins de Plutarque nous ont rendu ce que l'injure du tems nous avoit *volé.* Abl. On lui a *volé* ſa conquête. Rac. Elle *vole* la blancheur à la neige. Voit. Dans ce dèrnier ſens Catulle a dit: *Omnibus una omnes ſurripuit veneres.*

VOLERIE, ſ. f. Chaſſe avec les oiſeaux de proie. *Aucupium, volatus.* Il y a la haute *volerie*, qui eſt celle du faucon ſur le héron, canards, gruës; & le gèrfaut ſur le ſacre & le milan. La baſſe *volerie*, de bas vol, eſt le laniér, le lanerèt. Le tièrcelet de faucon éxèrcera la baſſe *volerie*, ou des champs, ſur les faiſans, la pèrdrix, la caille, &c.

Volerie, ſignifie auſſi, Larcin, pillerie, éxaction. *Latrocinium*, *expilatio*, *exactio*. On a licencié les troupes, on vèrra bien des *voleries* à la campagne cet hyvèr. Ce Maître d'Hôtel a compté à ſon maître ce turbot dix écus, c'eſt une pure *volerie*. On ne ſe peut défendre des *voleries* des Sèrgens, des Procureurs, & des autres gens de chicane. Cet Hotelier a fait payer cent ſous pour un gite : franche *volerie*. Les *voleries* publiques ſont des habiletez. La Roche.

VOLET, ſ. m. Petit colombièr bourgeois & domeſtique où l'on nourrit des pigeons, qui n'a qu'une petite ouvèrture qu'on fèrme avec un ais. *Columbariolum*, *columbarium penſile*. Il n'eſt pèrmis qu'aux Seigneurs d'avoir des colombiérs à pied, mais on ſouffre qu'un bourgeois ait un *volet*.

Volet, ſe dit auſſi de l'ais ou plance qui ſért à fèrmer cette ouvèrture. Il faut tous le jours abaiſſer le *volet*, fèrmer le *volet*, de peur que la fouine n'aille manger les pigeons.

Quelques-uns dérivent le mot de *volet* de *valvula*, comme qui diroit *valvulet*.

Volet, ſe dit par reſſemblance, des paneaux de menuiſerie qui ſèrvent à fèrmer les croiſées ou fenêtres des chambres. *Feneſtra ſoricula*. Il faut fermer les *volets*, quand il vient trop de jour, ne laiſſer qu'un *volet* ouvèrt. On appelle *volets briſez*, ceux qui ſe plient ſur l'écoinçon, ou qui ſe doublent dans l'embraſure, & *volets à deux paremens*, quand ils ont des moulures devant & dèrriére. On appelle auſſi les *volets* des orgues, des pieces de menuiſerie qui ſèrvent à les fèrmer, à en couvrir la montre.

Volet, en termes de Marine eſt une petite bouſſole, ou compas de route qui eſt à l'uſage des barques & des chaloupes. *Nautica pyxidula*. Il y a cette difference avec la bouſſole, c'eſt que *le volet* n'eſt point ſuſpendu par le balanciér.

Volet, s'eſt dit autrefois des fleches menuës & légères qui portoient fort loin : mais ce mot n'eſt plus en uſage, non plus que la choſe. *Miſſilis calamus*.

Volet, en termes de Blaſon, ſe dit d'un ornement que les anciens Chevaliers portoient ſur leurs heaumes, qui étoit un ruban large pendant par dèrriére, voletant au gré du vent dans leurs marches & leurs combats. Il étoit attaché avec le bourlèt ou tortil, dont étoit couvèrt leur caſque. *Tænia volatilis*.

Volet, eſt auſſi un nom qu'on donne au tourteau de ſinople. *Valvula*.

On dit provèrbialement & figurément, que des gens ſont tirez ſur le *volet*, que des choſes ſont choiſies ſur le *volet*, quand ce ſont des perſonnes & des choſes ôtées & choiſies, comme ſi on les avoit miſes ſur un ais, ou une tablette, ſur un *volet* pour les eplucher, & pour les choiſir. *Ad abacum delectus*.

VOLETER, v. neut. fréquentatif. Voler à pluſieurs repriſes comme font les papillons & les mouches, voltiger. *Volitare*. Les petits papillons *voletent* la nuit autour des chandelles juſqu'à ce qu'ils ſe brûlent. On a coupé les aîles à ce moineau, il ne fait que *voleter*. Les Paiens croyoient que les âmes *voletoient* autour des tombeaux. Les feux folèts *voletent* autour des lieux marécageux. Mille Amours ſe jouoient ſans ceſſe, & *voletoient* autour de la Princeſſe.

VOLETTES, ſubſt. fèm. plur. C'eſt ainſi qu'on appelle de petites cordes qui ſont attachées à une maniére de ſangle, ou de couvèrture de réſeau que l'on met le long des flancs du cheval, afin de chaſſer les mouches qui l'incommodent. *Muſcarii funiculi*.

VOLEUR, euse, ſ. m. & f. Brigand, larron qui vole, qui dérobe. *Latro*, *graſſator*, *prædator*, *direptor*. Les *voleurs* de grand chemin ſont ceux qui volent à la campagne à main armée. *Voleurs* de nuit, ſont ceux qui volent la nuit dans les ruës, qui pèrcent, qui éſcaladent les maiſons. *Voleurs* domeſtiques, ſont les valèts qui dérobent, qui trompent leurs maîtres. Louis de Ménezès, dans ſon hiſtoire de Portugal, écrit que la Reine Ginga, fille du Roi d'Angola, ſe fit *Voleuſe* de grands chemins.

Il y a une Ordonnance de François I. faite contre quelques Gentils-hommes, qui faiſant ſemblant de voler l'oiſeau, guettoient les Marchands & les détrouſſoient ; d'où quelques-uns dérivent le mot de *voleur*. Mais ce mot eſt plus ancien ; car il eſt fait mention dans la Loi Salique de celui qui avoit volé un taureau. De ſorte qu'il eſt plus à propos de dire qu'il vient de *involare*, ou de *vola*.

En tèrmes de Fauconnerie, on appelle un oiſeau bon *voleur*, ou beau *voleur*, quand il vole bien & ſurement. *Rectè volitans*.

Voleur, ſe dit auſſi de ceux qui exigent des droits qui ne ſont pas dûs, qui rançonnent ceux qui ont affaire à eux, qui trompent en vendant leurs marchandiſes, & généralement de tous ceux qui acquièrent du bien par de mauvaiſes voyes. Il y a des Procureurs & des Sèrgens qui ſont de grands *voleurs*. Les Hoteliérs ſur les grands chemins, ſont de grands *voleurs*, des rançonneurs de gens. *Graſſatores*. Les uſuriers ſont des *voleurs*, à l'égard des fils de famille.

On dit provèrbialement, *Voleur* de meule de moulin, en accuſant ironiquement un homme d'être *voleur*. On dit auſſi, Les grands *voleurs* pendent les petits.

VOLFE, ou **WOLFE**, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt le nom d'un goufre, ou tournant de mèr qui ſe trouve entre deux iſles à la côte de Norvége, où aucun vaiſſeau n'oſeroit paſſer de peur de couler à fond. *Gurges*, *vorago*, *barathrum*.

VOLFENBUTTEL. Voyez WOLFENBUTEL.

VOLGA. Voyez WOLGA.

VOLHYNIE, ſ. fèm. Nom propre d'une province de la Ruſſie Rouge en Pologne. *Volhynia*. Elle eſt bornée au midi par la Podolie ; au couchant par la Ruſſie Rouge particuliere ; au nord par la Lithuanie & par la Moſcovie, laquelle la confine auſſi au levant, de même que la petite Tartarie. Ce pays eſt d'une vaſte étenduë, ayant environ deux cens vingt lieuës du couchant au levant, & quarante du nord au ſud vèrs les confins de la Ruſſie, qui s'augmentent juſqu'à ſoixante vèrs la Tartarie. Il conſiſte en des plaines, qui étant arroſées par le Boriſthène, le Stèr, l'Horin, le Ciecieret, le Sula, & par un grand nombre d'autres rivières, pourroient être fort fèrtiles ; mais elles ſont mal peuplées, & mal cultivées, à cauſe des fréquentes courſes qu'y font les Tartares. Cette province eſt diviſée en deux parties, qui ſe diſtinguent par les noms de Haute & de Baſſe-*Volhynie*. Maty.

La Haute Volhynie, qu'on nomme autrement la *Volhynie* propre, ou citerieure, ou du Palatinat de Luſuc. *Volhinia ſuperior*, *citerior*, *propria*, *Palatinatus Volhyniæ*, *Palatinatus Luccorienſis*, *Lucenſis*, *Luſucenſis*. C'eſt la partie occidentale de la *Volhynie*. Elle eſt diviſée en trois grandes Chatelenies, qui prennent leurs noms de ces trois villes, qui ſont leurs capitales. Wlodzimièrs, Krimienieck & Luſuc, qui eſt auſſi capitale du Palatinat. *Maty*.

La Basse Volhynie, ou le Palatinat de Kiovie. *Volhinia inferior*, ou *ulterior*, *Palatinatus Kiovienſis*. C'eſt un pays de la Ruſſie Polonoiſe que quelques Geographes ne reconnoiſſent que ſous le nom de Palatinat de Kiovie, mais les autres le regardent comme la partie orientale de la *Volhynie*. Ce pays qui, avec la Baſſe-Podolie, compoſe le pays des Coſaques ou l'Ukraine, eſt partagé par le Boriſthène. Les Moſcovites poſſèdent tout ce qui eſt à l'orient du fleuve, & au couchant les villes de Kiovie, de Staysk, de Riskow, de Tyrpol, de Trechtymerow & de Kaniow. Le reſte eſt aux Coſaques fidéles ou Polonois, & ſoumis à la Pologne. *Maty*.

VOLIANUS, ou **VOLIEN**, ſ. maſc. Dieu des Gaulois, qui eſt, à mon avis, le même que Belenus, dont il eſt parlé dans une inſcription qui eſt à Nantes, ſelon Alenn & le Martin, des Antiquitez de Bretagne. Il y a eu quatre Belenus qu'on a adorez : le prémier eſt Oſiris ; le ſecond, ſelon la Peyre, eſt le père d'Agenor Roi de Phénicie ; le troiſième le père de Didon, & le quatriéme eſt Gaulois. Borel.

VOLIÈRE, ſ. f. Lieu où l'on enfèrme pluſieurs oiſeaux par curioſité, & pour avoir le plaiſir de les entendre chanter. *Aviarium*, *ornithon*. Il a une *volière* de ſerins de Canarie, une grande *volière* de toutes ſortes d'oiſeaux.

Volière, eſt auſſi un petit colombièr où l'on nourrit des pigeons domeſtiques avec du grain, qui ne vont point à la campagne avec les autres. *Columbariolum*. Les pigeonneaux de *volière* ſont plus éſtimez que les fuyards.

VOLLENHOVEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Vollenhovia*. Elle eſt dans l'Overiſſel, ſur le Zuidèrzée, à trois lieuës de l'embouchure de l'Iſſel vèrs le nord. *Maty*.

VOLLO, ſ. m. Nom propre d'une ancienne ville de la Théſſalie en Gréce. *Vollum*, anciennement *Pegaſa*, *Pegaſæ*. Elle eſt ſituée ſur le golfe de l'Armiro, où elle a un grand & beau port, à trois lieuës de Démétridade vèrs le couchant. *Vollo* étoit autrefois un grand magazin de Turcs. Moroſini, Général des Vénitiens la prit d'aſſaut, & la ruina l'an 1655, mais elle s'eſt en quelque ſorte rétablie. *Maty*.

VOLMANO, ou **VOMANO**. Voyez UMANO.

VOLON, ſ. m. Tèrme d'Antiquité. *Volo*, *onis*. C'eſt le nom que les Romains donnèrent à des Eſclaves qui s'offrirent à ſèrvir dans la ſeconde guèrre Punique, parcequ'on ne trouvoit pas des Citoyens ſuffiſamment. On leur donna ce nom parcequ'ils s'offrirent volontairement. Feſtus dit que cela arriva après la bataille de Cannes. Macrob, Sat. L. I. C. 11. le met avant ce qui arriva à la journée de Cannes. Marc Aurèle compoſa des troupes ou des légions d'éſclaves qu'il appella Volontaires, comme raporte Capitolin dans la vie de cet Empereur, c. 21. *Voluntarii*, ri, de ſemblables milices dans la ſeconde guèrre Punique avoient été nommées *Volones*. Avant Marc Aurèle, Auguſte avoit donné le nom de Volontaires à des milices d'Affranchis qu'il avoit levées, à ce que dit Macrobe, *Sat.* L. I. C. XI.

VOLONTAIRE, adj. m. & f. Libre, qui ſe fait ſans contrainte par un principe de volonté. Les actions ne ſont meritoires que quand elles ſont *volontaires*. *Voluntarius, ſpontaneus ultroneus*. On a fait une contribution *volontaire* pour le bâtiment de la Paroiſſe. Un decrèt *volontaire*, eſt celui qui ſe fait à l'amiable pour purger les hypothéques. Il y a bien des mouvemens naturels en nous qui ne ſont pas *volontaires*, comme celui du cœur, du pouls, &c. Les Martyrs ont ſouffèrt une mort *volontaire*.

Volontaire, ſ. m. Se dit en Morale de l'action de la volonté, de la faculté d'agir. *Voluntas, facultas agendi voluntarium, ſpontaneum*. La concupiſcence diminuë le *volontaire*, l'ignorance ôte du *volontaire*; c'eſt-à-dire, ſont des cauſes qui altèrent, qui changent nôtre volonté, ſans leſquelles nous ferions autrement.

Volontaire, en tèrmes de Guèrre, eſt un ſoldat ou cavalier qui ſèrt dans des Corps, ſans prendre aucune ſolde, & ſans être enrôlé, mais ſeulement pour apprendre le metier de la guèrre. *Miles voluntarius*. On le dit auſſi des pèrſonnes de qualité qui n'ont point d'emploi ni de Charge dans l'armée, mais qui ſe trouvent dans les occaſions par le ſeul déſir de la gloire.

Ce mot vient du Latin *Voluntarius*, qui a été employé en cette ſignification. Men.

Volontaire, ſe dit auſſi d'un opiniâtre, d'un fainéant, qui ne veut rien valoir, qui ne veut que ce qu'il veut. *Pervicax, ſententiæ tenax*. Les péres ſont malheureux qui ont des enfans *volontaires* & libèrtins, qui ne veulent pas ſuivre les deſſeins qu'ils ont pour leur fortune. En ce ſens on le dit à l'adjectif & au ſubſtantif. C'eſt un *volontaire*.

VOLONTAIREMENT, adjectif. De franche volonté, de bon gré, ſans force ni contrainte. Il a fait une telle donation *volontairement*. *Voluntariè, ſponte, ultro, haud invitè*. Les Auteurs veulent tous les jours perſuader qu'ils ont été forcez à rendre leurs écrits publics, quoiqu'ils l'ayent fait *volontairement*. Il y a de la témerité à croire que Dieu nous délivrera des dangèrs où nous nous expoſons *volontairement*. Id. On le dit auſſi de ce qui ſe fait avec honnêteté, obeïſſance, ou dévotion, quoique la libèrté ne ſoit pas toute entière. Les Sèrgens l'ont mené en priſon, il les a ſuivis *volontairement*, il ne l'a point fallu traîner. Les Martyrs ſe ſont offèrts *volontairement* à la mort, plutôt que donner de l'encens aux Idôles.

VOLONTÉ, ſ. f. Faculté, puiſſance de l'âme à ſe détèrminer, ou à ſe porter à la pourſuite du bien, ou à la fuite du mal que l'entendement lui préſente comme tel. Quand on eſt épris d'une belle paſſion, il ſemble que la *volonté* ſoit enchaînée comme le cœur. *Voluntas, volendi facultas, potentia*. La *volonté* ne peut être contrainte par aucune puiſſance. Un Religieux qui fait vœu d'obeïſſance, renonce à toute propre *volonté*. Calvin a enſeigné que la libèrté de la *volonté* humaine eſt ou éteinte par le péché d'Adam, ou dépouillée de ſes droits par l'empire de la grace. Port-R. Il faut une action immédiate du Saint-Eſprit ſur la *volonté*, pour la détacher des choſes ſenſibles, & vaincre ſon inclination au mal. Id. En entrant dans le Cloître, il faut faire plier ſans retour ſa *volonté* ſous le joug d'une obeïſſance aveugle. C. B. Sous prétexte d'extirper tous les déſirs, & de dépouiller l'homme de toute *volonté*, il eſt dangereux de le conſtituer dans l'indolence & dans l'inaction. M. Boss.

Quoi? notre volonté *n'aime, hait, chèrche, évite,*
Que ſuivant que d'enhaut leurs bras (des Dieux) la précipite.
Corn.

On dit qu'un homme eſt plein de bonne *volonté*, lorſqu'il eſt officieux, obligeant, & qu'il rend ſèrvice quand il le peut. *Urbanus, officioſus obſequioſus*. Tous contrats ſont faits avec cette formule, Un tel de ſon gré & de ſa franche *volonté*, s'eſt obligé à, &c.

Le mot de *volonté* ſe prend en trois ſens différens. 1°. Pour la puiſſance ou faculté de vouloir. 2°. Pour l'acte ou éxèrcice de cette même puiſſance. 3°. Pour l'habitude, ou *volonté* conſtante de faire ou d'agir.

Dans le prémier ſens, c'eſt *voluntas, facultas volendi*. Dans le ſecond, c'eſt *actus, exercitium voluntatis*. Dans le troiſième, c'eſt *Habitus ſeu conſtans diſpoſitio vel affectus ad aliquid*.

C'eſt dans ce dèrnier ſens que les Juriſconſultes diſent que la Juſtice eſt une *volonté* conſtante & ſtable de rendre à un chacun ce qui lui appartient. *Juſtitia eſt conſtans & perpetua voluntas jus ſuum unicuique tribuendi*. Inst. Justin.

Volonté, s'attribuë auſſi à la Divinité, mais en des ſens bien différens. Car *volonté* en Dieu ſe prend quelquefois pour la faculté de vouloir, quelquefois pour les actes de cette faculté, & en ce ſens les *volontez* de Dieu ſont toujours éfficaces, parcequ'il peut tout ce qu'il veut actuellement. Mais *volonté*, ſe prend auſſi ſouvent pour ce qu'il veut être fait par d'autres, & ſignifie, Commandement; & c'eſt en ce ſens que nous diſons dans l'Oraiſon Dominicale, Seigneur, votre *volonté* ſoit faite en la tèrre comme au ciel. Il faut ſimplement demander à Dieu que ſa *volonté* ſoit faite; cette demande engloutit toutes les autres. M. Boss. L'Évangile dit, que celui qui ſçait la *volonté* du maître, & ne la fait pas, ſera châtié au double. Dieu diſpoſe de nous à ſa *volonté*. Il y a deux *volontez* en Jesus-Christ, par raport à ſes deux natures, divine & humaine. L'héréſie des Monothélites, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſoutenoient qu'il n'y avoit qu'une *volonté* en J. C. fut condamnée par le Concile de Conſtantinople en l'an 681.

Volonté, à l'égard des Rois, ou des Souverains, ſignifie, Bon plaiſir, ordre, commandement. *Juſſum, beneplacitum, arbitrium*. Vous ne pouvez ſans péril refuſer d'obeïr aux *volontez* de l'Empereur. Voila la *volonté* du Roi, il faut s'y ſoumettre. Celui-là eſt véritablement abſolu, dont le pouvoir égale la *volonté*, & qui avec ces mots tout-puiſſans, *telle eſt notre volonté*, décide de la fortune des hommes. S. Evr. De même en parlant des particuliers, on dit, C'eſt la *volonté* de votre pere, c'eſt-à-dire ſon ſentiment, ou ſon ordre.

Volonté, ſignifie auſſi la puiſſance, le déſir, la réſolution de faire quelque choſe. *Voluntas, voluntatis deſtinatio, animi decretum, conſilium*. La Juſtice eſt une *volonté* conſtante de rendre à chacun ce qui lui appartient. Il n'eſt pas en pouvoir de payer ſes dettes, mais il en a bonne *volonté*. On dit auſſi par manière de ſouhait, A la mienne *volonté*, plût à Dieu! *Utinam*.

On dit en ce ſens, que la *volonté* eſt ambulatoire juſqu'à la mort; c'eſt-à-dire, qu'un tèſtament eſt un acte de dèrniere *volonté* qu'on peut revoquer juſqu'à la mort. *Voluntas hominis eſt deambulatoria uſque ad mortem*. C. de T. L'équité demande l'éxecution des dèrnières *volontez* des morts, au mépris des formalitez. Tour. *Teſtamentum in vivis nihil valet, niſi intercedat mors teſtatoris*.

Volonté, ſignifie auſſi, Diſcrétion, pouvoir d'autrui. *Poteſtas, fides*. Je m'en remèts à votre *volonté*, à votre diſcrétion. Un Vicaire eſt revocable à *volonté*. Une promeſſe payable à *volonté* peut être éxigée quand il plaît au créancier. Je vous envoye ce valèt qui vous a offenſé, pour le châtier à votre *volonté*, pour en uſer comme bon vous ſemblera. Vous ſerez le maître de cette affaire, vous en donnerez votre *volonté*, ou ce qu'il vous plaira. Ce dèrnièr eſt bas.

On appelle un billèt payable à *volonté*, pour dire, un billèt payable quand celui à qui il eſt dû voudra être payé. *Ad voluntatem arbitrium, ad nutum*.

Volonté, ſignifie auſſi, Bienveillance, ou haine qu'on a pour quelqu'un. *Voluntas, amor, benevolentia, vel odium, ſimultas*. Ce Prince a de l'inclination, de la bonne *volonté* pour vous. Gardez-vous de cet ennemi, il a beaucoup de mauvaiſe *volonté* pour vous; il chèrche tous les moyens de vous nuire.

On dit dans l'Office divin, Gloire ſoit à Dieu au ciel, & la paix ſur la tèrre aux hommes de bonne *volonté*. *Gloria in altiſſimis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis*.

On dit provèrbialement que les *volontez* ſont libres, quand quelqu'un refuſe de faire une choſe à quoi on veut l'obliger. On dit auſſi, La bonne *volonté* eſt reputée pour le fait. *Voluntas pro facto reputatur*. On dit en parlant d'une pèrſonne qui eſt morte, que Dieu en a fait ſa *volonté*.

VOLONTIERS, advèrbe qui marque le conſentement. *Libenter, libenti animo, ſponte, ultrò*. Je vous ſèrvirai *volontiers*, de bon gré, de tout mon cœur. Il ſignifie quelquefois, Apparemment, & ſe met toujours par interrogation, & par une eſpèce de raillerie. Vous fûtes dupé *volontiers*? Vous êtes amoureux *volontiers*? L'Acad. *Volontiers* a encore d'autres ſignifications, dont voici quelques éxemples. Voilà une femme à qui je donnerois *volontiers* 50 ans; pour dire, voilà une femme qui me paroît avoir pour le moins, ou environ 50 ans. Voilà un homme à qui je donnerois *volontiers* quelques coups de bâton; pour dire, à qui j'aurois envie de donner quelques coups de bâton. Voilà un homme qui fréquente *volontiers* les brelans, les billards, les jeux de paûme; pour dire, qu'il y va ordinairement. Horace a pris *libenter* dans le même ſens.

Simplicior ſi quis, qualem me ſæpe libenter
Obtulerim tibi Mecænas. . . . .

VOLPILHATAGE, ſ. m. vieux. Fineſſes; de *vulpes*, renard. Boer.

VOLTAGIO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg fortifié. *Voltagium*. Ce lieu eſt ſur la petite rivière de Lemo, entre les montagnes de l'Apennin, dans l'État de Génes, à cinq lieuës de ſa capitale, en tirant vèrs Aléxandrie. *Maty.*

VOLTE, ſ. f. Nom d'une ancienne danſe venuë d'Italie, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la Dame, puis lui aide à faire un ſaut. C'eſt une eſpéce de gaillarde qui n'eſt plus en uſage; & dont nous parlerons ailleurs plus amplement. Bross.

VOLTE, ſ. f. Tèrme de Manége. C'eſt un rond, ou une piſte circulaire ſur laquelle on manie un cheval. *Equi circumactus.* Il y a des *voltes* de deux piſtes, quand un cheval maniant marque un cèrcle des piéds de devant, & un autre de ceux de dèrriére. D'autres ſont d'une piſte, quand un cheval manie à courbettes & à cabrioles, enſorte que les hanches ſuivent les épaules, & ne ſont qu'un rond ou une ovale de côté ou de biais, autour d'un pilier ou d'un centre.

Vole renverſée, eſt celle où le cheval maniant auſſi de côté, a la tête tournée vèrs le centre, & la crouppe vèrs la circonférence, enſorte que le petit cèrcle ſe forme par les piéds de devant, & le grand par ceux de dèrriére. *Inverſa equi circumactio.*

On dit, faire les ſix *voltes* d'une haleine, manier un cheval ſur les quatre coins de la *volte*, le mettre ſur les *voltes*, ſe coucher ſur les *voltes*, embraſſer toute la *volte*, paſſager ſur les *voltes*, ſèrrer la *volte*, en parlant de divèrs exèrcices qu'on fait au manége *Equi in gyros actio.*

Volte, ſe dit auſſi des manéges qu'on fait ſur le cheval de bois pour aprendre à monter à cheval, & à deſcendre légèrement *In equum ligneum aſſultatio.*

Demi-Volte, eſt un demi-rond que fait le cheval d'une ou de deux piſtes, au bout duquel on change de main, & il revient ſur la même ligne. *Dimidiata circuitio.*

Volte, ſe dit auſſi des tours & retours que des ennemis ſont autour d'une place quand ils font mine de l'aſſiéger. *Circuitus.*

On dit en tèrmes de Marine, Prendre une telle *volte*; pour dire, une telle route, tourner & virer un vaiſſeau pour le préparer au combat. *Navem aliquo dirigere.*

Volte, ſe dit en tèrmes de Fauconnerie, d'un cri qu'on fait en voyant le gibier.

Volte, au jeu, ou **Vole**, ſe dit quand on leve toutes les cartes ou les mains. Voyez VOLE *Chartarum omnium luſoriarum acceptio, ablatio.*

Volte, eſt auſſi le nom d'une ancienne danſe venuë d'Italie, comme ſon nom le témoigne, en laquelle l'homme fait tourner pluſieurs fois la dame, & puis lui aide à faire un ſaut ou une cabriole en l'air. *Duorum in gyrum ſaltatio.* C'eſt une éſpece de Gaillarde familière aux Provençaux, qui ſe danſoit comme le Tordion par une meſure tèrnaire, & en tournant le corps. Voyez en les pas & la tablature chez Thoinot Arbot dans ſon Orchéſographie.

VOLTEFACE, ſ. f. Commandement qu'on fait aux ſoldats rangez en bataille pour leur faire tourner le viſage d'un autre côté. *Vultus varia converſio.*

VOLTER, vèrb. n. Tèrme de Maître d'Armes. C'eſt tourner le corps. A tous les coups d'eſtocade que ſon ennemi lui pouſſe, il ne manque pas à *volter.* Dans le tems que votre ennemi paſſera vous *volterez* du corps. Liancourt. *In ictum impactum converſio.*

VOLTERRA, ſ. f. C'eſt une des plus anciennes villes de la Toſcane. *Volaterra.* Elle eſt Épiſcopale, ſuffragante de Florence, & elle eſt ſituée dans le Piſan, ſur la rivière d'Era, à douze lieuës de Livourne vèrs le levant. *Volterre* eſt dans un tèrroir fort fèrtile, & elle a des eaux minérales qui ſont éſtimées. *Maty.*

VOLTIGEMENT, ſ. m. Action de ce qui voltige. *Verſatio, circumactio* Le *voltigement* des feux folèts ou feux Saint Elme qu'on voit autour des mâts, eſt de bon préſage.

Voltigement, eſt auſſi l'action & la manière de voltiger, & ſe dit des tours d'un Danſeur ſur la corde. *Saltatio in orbem, circumactus.* Ce *voltigement* eſt joli, ſurprenant. Je ſuis charmé de ſon *voltigement.* Ces mots ne ſe trouvent que dans les Dictionnaires de Pomey.

VOLTIGER, v. n. Faire divèrs tours & retours à cheval autour de quelque place. *In gyros vel in orbem agere, ſe verſare.* Les ennemis ont longtems *voltigé* autour de notre camp, ont fait pluſieurs écarmouches pour nous attirer en campagne. Les voleurs ont longtems *voltigé* à l'entrée de ce bois.

Voltiger, ſe dit auſſi des abeilles, des papillons qui volent çà & là autour des fleurs *Volitare.*

Voltiger, ſignifie auſſi, Faire flotter au gré du vent. *Agitari, fluctuari.* On voyoit flotter, *voltiger* les étendars, les drapeaux de l'armée ennemie. Ses cheveux *voltigeoient* au gré des zéphirs ſur ſon ſein, ſur ſes épaules. Les Amours *voltigent* autour de cette beauté.

Voltiger, ſignifie auſſi, faire les éxèrcices ſur le cheval de bois pour apprendre à y monter à cheval & à en déſcendre légérement, ou à faire divèrs tours qui montrent l'agilité & la dextérité d'un cavaliér. *Crebris in equum ligneum aſcenſionibus & deſcenſionibus exerceri*

Voltiger, ſe dit auſſi en parlant des Danſeurs de corde, lorſqu'ils font pluſieurs tours de leur métier ſur une corde peu tenduë. *Circa funem volitare.*

Voltiger, ſe dit figurément pour, Être toujours en action, s'agiter, ſe remuer, changer de poſture, d'aſſiéte, de condition, d'occupation. *Circumagi, motari, circumagitari.* C'étoient des hommes flamboyans qui paroiſſoient fort diſpôs; car ils *voltigeoient* ſans ceſſe, & changeoient de poſture. Ablanc. L'éſprit ſe plait à *voltiger* deçà & delà ſur les fleurs, comme les abeilles. Ablanc. Cet homme n'apprendra jamais rien à fond, il ne fait que *voltiger*; il quitte à tout moment une étude pour en prendre une autre.

Mais l'homme ſans arrêt dans ſa courſe inſenſée,
Voltige *inceſſamment de penſée en penſée.* Boil.

VOLTIGEUR, ſ. m. Maître qui enſeigne à voltiger ſur le cheval de bois. *Circumvolitariæ artis magiſter, Circumvolitatorum magiſter, præfectus.* Le Roi a des Officiers *Voltigeurs* en la grande & en la petite Ecurie pour enſeigner aux Pages à voltiger.

VOLTIGLOLE, ſ. fém. Tèrme de Marine. C'eſt le cordon de la pouppe qui ſépare le corps de la galère de l'aiſſade de pouppe. On l'appelle autrement la *maſſane.* *Rudens triremem cingens.*

VOLTURARA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville Epiſcopale, mais fort mal peuplée. *Vulturara, Vulturata* Elle eſt dans la capitanate, province du Royaume de Naples, vèrs la ſource du Fortore, au nord de la ville de Benevent, dont elle eſt ſuffragante. *Maty.*

VOLTURNAL, ſ. maſc. Tèrme d'Antiquité & de Mythologie. *Volturnalis.* C'eſt le nom que les Romains donnoient au Prêtre du Dieu Volturne.

VOLTURNALES, ſ. f. & pl. Fêtes à l'honneur du Dieu Volturne, qui ſe célébroient par les Romains. *Volturnalia.*

VOLTURNE, ſ. m. Nom propre d'un faux Dieu des Romains, ou plutôt des Sabins d'abord & enſuite des Romains. *Volturnus.* C'etoit le Dieu du fleuve Volturne ou Vulturne, comme le Dieu du Tibre étoit le Dieu du fleuve de même nom. Varron dit que ce mot n'étoit pas Latin, mais de la langue des Sabins, chez leſquels ce fleuve avoit ſa ſource, & d'où il tiroit ſon nom comme ſon origine. C'eſt ce qui me fait croire que *Volturne* étoit un Dieu des Sabins adopté par les Romains.

VOLTURNO, ou **VOLTORNO**, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume de Naples. *Vulturnus.* Elle a ſa ſource dans les montagnes de l'Appennin, baigne Iſérnia dans le Comté de Moliſe, Capouë dans la tèrre de Labour, & ſe décharge dans le golfe de Gajéte. *Maty.*

VOLUBILIS, ſ. m. Sorte de plante, qui pouſſe une tige fort haute, qui monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle, & qui s'entortille. Elle porte une fleur pourprée & de couleur de violete. Le *volubilis* pourpré fleurit en Septembre. Le *volubilis* eſt un nom générique, & on appelle ainſi toute ſorte de plante dont la tige monte le long de tout ce qui eſt proche d'elle & qui s'entortille; en Latin *Periploca.*

VOLUBILITE, ſ. f. Facilité de ſe mouvoir. *Volubilitas, agilitas.* La figure des corps ſphériques leur donne une grande *volubilité* ou facilité de ſe mouvoir. La *volubilité* d'une rouë, d'une toupie.

On le dit plus ordinairement de la fluidité, de l'abondance des paroles, de la facilité de parler. *Verborum fluxus, abundantia, copia.* Cet Orateur a une grande *volubilité* de langue. Vous ſçavez ce que peuvent ſur les Auditeurs, le ſon de la voix, la *volubilité* de la langue, & la dignité des geſtes & de la pèrſonne. Bal. Rien n'arrête la *volubilité* de notre éſprit. Pas. On ne l'employe qu'avec quelque adouciſſement. Il n'a plus cette même force, & pour ainſi parler cette même *volubilité* de diſcours ſi propre pour l'action. Boil. L'Academie, qui dit que ſon plus grand uſage eſt dans cette phraſe, *volubilité* de langue, ajoûte en même tems, qu'il ſe prend le plus ſouvent en mauvaiſe part, & ſeulement pour marquer un homme qui parle trop.

VOLUME, ſ. m. Livre, écrit d'une juſte grandeur, qui eſt relié ſéparément. *Volumen.* Ce ne ſont pas les gros *volumes* qui donnent l'immortalité. G. G. La Bibliothéque de Ptolomée Roi d'Égypte contenoit trois cens mille *volumes*, ſelon Aulugelle, & ſept cens mille, ſuivant Sabellicus.

Ce mot a pris ſon nom à *volvendo*: car l'ancienne façon de faire des Livres en rouleaux dura juſqu'au ſiécle de Cicéron; & longtems après ils étoient en papiér, dont les feuilles étoient collées bout à bout, écrit ſeulement d'un côté, & on attachoit au bas un bâton qu'on appelloit *umbilicus*, & à l'autre bout étoit un morceau de parchemin, ſur lequel on écrivoit en lèttres d'or la

titre

titre du Livre. Cependant le Roi Attalus, long-tems auparavant avoit donné une figure quarrée, à quelques-uns de ſes Livres, ayant trouvé le ſecret du parchemin, ſur lequel on écrivoit des deux côtez. Depuis, le *volume* s'eſt dit de chaque partie d'un Ouvrage reliée ſéparément.) Les Conciles ont été imprimez au Louvre en 37 *volumes*. L'Hiſtoire de Mézeray a été imprimée en trois grands *volumes in folio*, & en huit petits *volumes in 12*. Il y a là de quoi faire un juſte *volume*. On tient que Raymond Lulle a compoſé plus de 4000. *volumes*, dont on voit divèrs catalogues. On tient que Triſmégiſte a écrit 6525 *volumes*; ſelon d'autres, 36529. Mais on doit croire, avec la Croix du Maine, que c'étoit la coutume des Egyptiens de mettre tous les Livres qu'ils compoſoient ſous le nom de Triſmégiſte.

VOLUME, ſignifie auſſi la ſurface, ou l'étenduë apparente d'un corps. *Superficies, extenſio.* Deux globes dont l'un eſt d'or & l'autre d'argent de même poids, ne ſont pas d'un *volume* égal. Ce fut le *volume* qui fit découvrir à Archimede la tromperie faite en la couronne de Hieron. Une éponge dilatée a un plus grand *volume*, & occupe plus de place que quand elle eſt reſſèrrée. On fait des cartes, des plans, des tableaux en grand & en petit *volume*.

VOLUME, en tèrme de Monnoie, ſe dit de leur forme, de leur grandeur & de leur épaiſſeur. *Forma, typus.* Leur forme a été différente ſelon les tems & les lieux. On en voit de rondes, d'ovales, de quarrées, de triangulaires, de longues, & par filèts, comme étoient autrefois les oboles, & comme ſont à préſent les larins des Indes. On juge de la bonté des monnoies par leur *volume*.

VOLUME, ſe dit auſſi en tèrmes de Papetier, pour ſignifier la longueur du papier. Grand *volume*, petit *volume*. *Volumen, extenſio.*

VOLUMNE, ſ. m. & f. Nom propre d'un Dieu & d'une Déeſſe des anciens Romains. *Volumnus, Volumna.* Ces deux divinitez tiroient leur nom de *volo*, je veux, parce qu'ils vouloient & procuroient du bien, ou parce qu'ils diſpoſoient les volontez des maris & des femmes à la bonne intelligence: car c'étoient des Dieux du mariage, & que l'on invoquoit dans la cérémonie des noces, afin qu'ils établiſſent & qu'ils entretinſſent la bonne intelligence entre les nouveaux mariez.

VOLUPIE, ou VOLUPIE, ſubſt. f. Tèrme de Mythologie. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Romains. *Volupia.* C'étoit la Déeſſe du plaiſir, celle qui le procuroit aux hommes. Voyez S. Auguſtin, *De Civ. L. IV. C.* 8. La Déeſſe *volupia* avoit un petit temple à Rome près de l'Arſenal de marine de la porte Romanule, comme dit Varron, *L. III. L. L.* & ſur ſon autel étoit non ſeulement ſa ſtatuë, mais auſſi celle de la Déeſſe Angéronie. Lilius Giraldus dit que l'on peignoit *Volupia*, ſur un trône comme une Reine, mais d'un tein pâle & blême, & qu'on repréſentoit ſous elle les vertus. Voyez Cicéron, *De Nat. Deor. L. II.* On faiſoit les fêtes de la Déeſſe Angéronie dans la chapelle de *Volupie* le 12e jour devant les Calendes de Janvier. Maſurius dit que la ſtatuë d'Angéronie repréſentée la bouche liée, étoit placée ſur l'autel de *Volupie* pour marquer que ceux qui ſçavent diſſimuler leurs angoiſſes & leurs chagrins parviennent, par leur patience, à jouir d'un très-grand plaiſir. Voyez la Note de Vivès ſur l'endroit cité de S. Auguſtin, Gentien Hèrvet & De Cèriziers dans leurs Traductions de ce Saint, diſent *volupie*, & non *volupia*.

VOLUPTÉ, ſ. fém. Plaiſir, émotion agréable; ce qui chatouille l'âme ou le corps. *Voluptas, titillatio, delectatio.* La *volupté* eſt une douce agitation, & un emportement agréable. M. Esp. On accuſe Epicure d'avoir mis le ſouverain bien dans la *volupté*: ce n'étoit pas une *volupté* corporelle, ni ſenſuelle; mais il la faiſoit conſiſter dans le repos, & la ſatisfaction de l'eſprit, qui eſt le plaiſir de l'âme, & dans la privation de la douleur. La *volupté* priſe en ce ſens n'eſt point une qualité brutale indigne du Sage; pour moi je la tetâte, & la ſavoure dans ſa plus gracieuſe douceur. Mont. Le Sage doit être expèrt & entendu dans l'uſage des *voluptez*. Id. La *volupté* de Sylla étoit une *volupté* d'honnête-homme, ſoumiſe à la gloire. S. Evr. Le Prince connoiſſoit parfaitement le prix de la *volupté*. Ab. de S. R. L'amour de la *volupté* ne rend pas incapables de grandes choſes ceux qui en ſont poſſédez. Id. Une *volupté* auſſi exquiſe que celle de Pétrone, alloit autant à la délicateſſe de l'eſprit, qu'à celle du goût. S. Evr. La ſageſſe eſt ſottement ingénieuſe, de rabattre le nombre des *voluptez*. Mont. La *volupté* relâche la force & la vigueur de l'eſprit. Herman. La *volupté* s'inſinuë dans le cœur, & le tourne ſans attendre que la raiſon diſe ſon avis. M. Esp. Epicure dégageoit les *voluptez* des inquiétudes qui les précédent & du dégoût qui les ſuit. S. Evr. La *volupté* d'Epicure étoit auſſi ſévère que la vèrtu des Stoïciens. Id. Une *volupté* efféminée eſt indigne d'un honnête-homme. Dac. Ne ſouffrez point que la molleſſe & la *volupté* s'emparent de votre cœur. Fén. S. Cyprien dit que tout mal eſt plus aiſé à vaincre que la *volupté*: parce que l'on n'a rien que d'affreux, & que l'autre eſt douce & flatteuſe. P. Bouh.

VOLUPTÉ, ſe dit auſſi des plaiſirs ſenſuèls & particulièrement de ceux de Bacchus & de Venus. *Voluptas, libido.* Anacréon étoit ingénieux à réveiller & à exciter la *volupté* du vin & de l'amour. Bay. Epicure haïſſoit les ſales *voluptez*. Id. Il ne faut pas confondre les déſirs impétueux de la *volupté*, avec les douceurs d'une amour parfaite. M. Sc. La *volupté* du mariage doit être une *volupté* prudente. Mont.

VOLUPTUEUX, euse, adj. & ſubſt. Qui aime les plaiſirs ſenſuèls. *Voluptuoſus, voluptatibus deditus.* Pétrone étoit un *voluptueux* délicat. Un Palais *voluptueux*; une vie *voluptueuſe*; une ville *voluptueuſe*, où l'on trouve toutes ſortes de voluptez. Un Sage *voluptueux* n'a pas moins d'avèrſion pour la debauche, que d'inclination pour les plaiſirs. S. Evr. Il y a cette différence entre les *voluptueux* & les vèrtueux, que les *voluptueux* chèrchent les plaiſirs & s'y abandonnent: au lieu que les vèrtueux les trouvent & en jouiſſent ſans s'y arrêter. M. Esp. Confeſſons qu'il n'eſt rien de plus heureux que le *voluptueux* d'Epicure. S. Evr. En diſant que la vie *voluptueuſe* eſt la fin de l'homme, on ne fait que ſuivre les enſeignemens de la nature. Id.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. D'une manière voluptueuſe. *Voluptuoſè, libidinoſè, ſumptuoſè.* Le mauvais riche vivoit *voluptueuſement*. Vivre ſelon la nature, & ne ſentir aucune douleur, c'eſt ce qu'Epicure appelle vivre *voluptueuſement*. S. Evr.

VOLUTE, ſ. f. Tèrme d'Architecture. C'eſt un enroulement en ligne ſpirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux Ioniques & Compoſites. *Helix voluta.* On l'appelle auſſi *corne de belier*, parce qu'elle en la figure. On croit que les Anciens ont voulu repréſenter des écorces d'arbres entortillées. Les autres diſent qu'elles repréſentent la coëffure des femmes, & des boucles de cheveux. Il y a auſſi huit *volutes* angulaires dans le chapiteau Corinthien, accompagnées de huit autres plus petites qu'on appelle *helices*. On voit auſſi de petites *volutes* en pluſieurs ſortes d'ornemens, comme aux modillons de corniches, &c. L'œil de la *volute* eſt le centre de la *volute*. On appelle *volute araſée*, celle dont le liſtel dans ſes trois contours eſt ſur une même ligne: telles ſont les *volutes* Ioniques antiques, & celle de Vignole; *volute ſaillante*, celle dont les enroulemens ſe jettent en dehors; *volute rentrante*, celle dont les circonvolutions rentrent en dedans; *volute ovale*, celle qui a ſes circonvolutions plus hautes que larges; *volute évidée*, celle dont le canal d'une circonvolution eſt détaché du liſtel d'un autre par un vuide à jour; *volute angulaire*, celle qui eſt pareille dans les quatre faces du chapiteau; *volute à tige droite*, celle dont la tige parallèle au tailloir, ſort de la fleur de l'abaque; *volute naiſſante*, celle qui ſemble ſortir du vâſe par dèrrière l'ove, & monte dans le tailloir; *volute fleuronnée*, celle dont le canal eſt enrichi d'un rinceau d'ornemens; *volute à l'envèrs*, celle qui au ſortir de la tigette ſe contourne en dedans; *volutes de modillons*, ce ſont les deux enroulemens inégaux des côtez du modillon Corinthien; *volute de conſole*, ce ſont auſſi les enroulemens des côtez d'une conſole, preſque ſemblable à ceux du modillon Corinthien; *volutes de partèrre*, ce ſont les enroulemens de buis, ou de gazon dans un partèrre. Voyez Davilèr.

Ce mot vient du Latin *voluta*, & du vèrbe *volvere*, tourner.

VOLUTRINE, ſ. fém. Nom propre d'une fauſſe Déeſſe des Romains. *Volutrina.* Elle avoit ſoin des enveloppes qui ſont aux grains de bled, dans leur épi, & que nous appelons bales, quand elles ſont ſéparées. Voyez Voſſius, *De Idol. L. II. C. 61.*

VOLVULUS, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un mot Latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le miſèrere, ou paſſion Iliaque. *Volvulus, iliaca paſſio.* C'eſt dans l'ileum que ſe fait le *volvulus*, & le miſéreré, qu'on appelle paſſion iliaque, dans laquelle on vômit les excrémens par la bouche, parce qu'alors les membranes de cet inteſtin rentrent l'une dans l'autre, & font des nœuds qui empêchent le cours des matières. Dionis. Voyez auſſi Miſèrere.

V O M.

VOMÈR, ſ. maſc. Tèrme Latin qui ſignifie le ſoc d'une charruë, & dont les Anatomiſtes ſe ſèrvent; c'eſt le nom qu'ils donnent à l'onziéme ôs de la machoire ſupérieure, parce qu'il reſſemble au ſoc de la charruë. *Vomer.* Le *vomèr* eſt un ôs impair n'ayant point de compagnon, il eſt placé dans le milieu au-deſſus du palais; il eſt dur & petit: il eſt joint avec les ôs ſphenoïde & ethmoïde, qui ont tous deux de petites éminences qui entrent dans les cavitez de cet ôs, & qui par ce moyen l'affèrmiſſent dans ſa place; c'eſt lui qui ſépare la partie intérieure des narines en deux. Dionis.

VOMI, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume qui porte ſon nom. *Voma* Elle eſt dans le Jetſengo, contrée de l'iſle de Niphon, près du golfe de Méaco. *Maty.*

VOMICA, ſ. m. Tèrme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. Quand cet amas ſe fait dans le poumon, on l'appelle *vomica du poumon*, & quand il ſe fait dans les reins, on l'appelle *vomique des reins*. Le *vomica du poumon* eſt différent de l'empyême qui eſt un amas de pus dans la cavité de la poitrine. *Vomica.*

VOMIQUE, adj. f. On appelle noix *vomique*, celle qui fait mourir les chiens, & qui endort les corneilles, les pies. Voyez Noix. *Nux vomica.*

VOMIR, v. act. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'èſtomac, ſoit par trop de ſatiété, ſoit par maladie. *Vomere, evomere.* Les ivrognes *vomiſſent*, quand ils ont trop bû. Ce malade eſt ſujèt à *vomir* ſes médecines. Les dégorgemens de bile font *vomir*.

Vomir, ſe dit auſſi des volcans, de l'enfèr, de la mèr, & des autres corps qui en pouſſent d'autres au dehors en abondance. *Vomere, evomere.* Le Veſuve *vomit* des flammes, des cendres, des pièrres ponces. Les Furies ſont des monſtres que l'enfèr a *vomi*. Un monſtre que la mèr avoit *vomi*, fut cauſe de la mort d'Hippolyte. Cette gargouille *vomit* l'eau à gros bouillons. On dit auſſi, que les canons *vomiſſent* des boulèts, que les mortiers *vomiſſent* des bombes, que les dragons *vomiſſent* le feu.

Vomir, ſe dit figurément en choſes morales. Les ſcélérats *vomiſſent* des blaſphêmes contre Dieu. *Vomere, proferre.* Il a *vomi* pluſieurs injures contre ſa partie. Il faut lui laiſſer *vomir* ſa bile, ſon venin. Cette phrâſe eſt approuvée malgrée la répugnance que la délicateſſe des Dames trouvoit à s'en ſèrvir, ſelon Vaugelas à cauſe que la métaphôre eſt tirée d'un objet ſale & déſagréable. Corn. Les injures que les Pères ont *vomies* les uns contre les autres, & les excès de leur mauvaiſe humeur, marquent que les plus ſaints hommes s'emportent quelquefois. Nic.

Vomir, ſe dit auſſi en parlant des choſes qui donnent du dégoût. *Nauſeam procreare. ſtomachum movere.* Ne dites point ces ordures, cela eſt capable de me faire *vomir*.

VOMI, ie. part. & adj. *Vomitus evomitus.*

VOMISSEMENT, ſ. m. Action par laquelle on vomit. *Vomitio, vomitus.* Cette action dépend non-ſeulement de la contraction des fibres de l'eſtomac, mais auſſi de celle du diaphragme & des muſcles du bas-ventre. On ne ſçauroit même douter que la contraction du diaphragme & des muſcles du bas-ventre n'en ſoit la principale cauſe, ni ayant pèrſonne qui en vomiſſant, ne s'apèrçoive des efforts éxtraordinaires de ces parties. C'eſt auſſi ce qu'on remarque ſenſiblement aux chiens & chats qui vomiſſent. Par la contraction de toutes ces parties, l'èſtomac eſt preſſé comme s'il ſe trouvoit dans un preſſoir, & il faut neceſſairement que ce qui eſt contenu dans la cavité & dans les parties voiſines, en ſorte, de même que l'eau qui eſt dans une veſſie ou dans une éponge, en ſort lorſqu'on les preſſe entre les deux mains. Il faut auſſi que l'évacuation ſe faſſe plutôt par le haut que par le bas, à cauſe que ce chemin eſt plus ouvert & plus aiſe, & que d'ailleurs les boyaux ſont preſſez par le diaphragme & par les muſcles du bas-ventre. La contraction de ces parties eſt cauſée par des matières âcres & piquantes qui irritent les fibres de l'èſtomac, & qui détèrminent les éſprits à y couler en plus grande abondance, & dans les autres parties voiſines qui peuvent le délivrer promtement de ce qui l'incommode. Le *vomiſſement* ſurvient à la colique néphretique, à l'inflammation du foie, aux playes de la tête. Les femmes groſſes ſont ſujettes au *vomiſſement* pendant les premiers mois de leur groſſeſſe. L'huile & les autres choſes graſſes excitent le *vomiſſement* par le moyen des ſèls âcres qu'elles contiennent, ou par le dégout qu'elles donnent. Le *vomiſſement* que l'eau tiède cauſe, vient auſſi du dégoût qu'elle donne. Il y a un *vomiſſement* de ſang qui arrive par l'ouvèrture de quelque veine de l'eſtomac. Il faut provoquer le *vomiſſement* à ceux qui ont avalé du poiſon. Les chiens retournent à leur *vomiſſement*, ils mangent ce qu'ils ont vomi : ce qui ſe dit figurément des pécheurs, qui commettent les mêmes péchez que ceux dont ils s'étoient confeſſez.

VOMITIF, ou **VOMITOIRE**, ſ. m. & adj. Qui provoque le vomiſſement. *Emeticum, vomitorium.* Les *vomitifs* agiſſent en irritant les fibres de l'èſtomac, ou en cauſant du dégoût. On diſtingue les *vomitifs* en doux, en médiocres, & en violens. Ceux qu'on tire de l'antimoine, ſont le plus en uſage. Les Anciens étoient fort prévenus en faveur des *vomitifs*. Hippocrate conſeilloit à ceux qui ſe portoient bien, & qui étoient aſſez grâs & aſſez frais, de vomir trois fois le mois ; & deux fois ſeulement à ceux qui étoient plus ſècs. On ne peut ſauver cet homme empoiſonné que par un *vomitif*.

VOMITOIRE, etoit dans les Amphitéâtres les ouvèrtures par leſquelles entroient & ſortoient les ſpectateurs pour en occuper les places ou pour ſe retirer. *vomitoria.*

VOMURA, ſ. f. Nom propre d'une ville avec un grand port, ſituée ſur la côte occidentale de l'iſle de Ximo, une de celles du Jappon. *Vomura. Maty.*

VON.

VONISSA, **VONIZA**, ſ. fém. Nom propre d'une petite ville de l'Epire. *Vonitza*, anciennement *Anactoria.* Ce n'eſt maintenant qu'un petit bourg ſitué ſur le bord méridional du golfe de l'Arta, à deux lieuës de Capo Figalo. *Maty.*

VONTACA, ſ. m. Fruit qui a été ainſi appellé par les habitans de l'iſle de Madagaſcar, où il croit. A Bengale & en pluſieurs autres endroits des Indes Orientales où il vient auſſi, on l'appelle *ſiriſole* ou *beli*. Garcias l'appelle *com de Bengale*. L'arbre qui le porte eſt grand, garni de quantité de rameaux épineux. Ses feuilles ſont attachées trois à une queuë, oblongues, rondes, dentelées en leurs bords, luiſantes, odorantes. Ses fleurs ſont attachées ſix ou ſept à un pédicule, compoſées de cinq feuilles oblongues, vèrtes par dehors, d'un blanc vèrd par dedans, d'une ôdeur agréable. Ses fruits ſont ronds, couvèrts d'une écorce vèrdâtre, déliée, au deſſous de laquelle il y en a une autre qui eſt dure, ligneuſe, prèſque oſſeuſe ; ils contiennent une chair viſqueuſe, jaunâtre, humide, d'un goût aigre-doux, qui renfèrme des ſemences oblongues, blanches, pleines d'un ſuc gommeux, tranſparent. M. Rai appelle cet arbre *cucurbitifera trifolia Indica, fructu pulpâ cydonii æmula.* On confit ce fruit lorſqu'il eſt mûr au ſucre ou au vinaigre, il eſt fort bon à manger. On le confit auſſi de la même manière avant ſa maturité, & l'on s'en ſèrt avec ſuccès contre le cours de ventre & la dyſſenterie.

VOO.

VOORBOURG, ſ. m. Nom propre d'un village de la Hollande. *Voorburgum.* Il eſt entre la Haye, Delft & Leyde, & on le prend pour le lieu des anciens Bataves nommé *Forum Adriani. Maty.*

VOORN, ſ. m. Nom propre d'une iſle des Provinces-Unies. *Voorna inſula.* Elle eſt dans la Hollande méridionale, entre les embouchures de la Menſe. La Brille en eſt le lieu principal. Cette iſle avec celle de Goerée & d'Ovèrflackée, qui en ſont proches, ſont ce qu'on appelle le Voèrnland, qui étoit anciennement une partie de la Zeelande. *Maty.*

VOQ.

VOQUER, v. act. Tèrme de Potier. C'eſt tourner la tèrre avec les mains, & l'apprêter juſqu'à ce qu'on y voye plus de ſable, & qu'elle ſoit en état d'être miſe en œuvre ſur la rouë. *Argillam præparare, agitare, volutare, pinſere. Voquer* la tèrre. Cette tèrre eſt bien *voquée*.

VOR.

VORACE, adj. m. & f. Carnacier ; qui dévore ; qui mange ſans mâcher, goulument, avec avidité. *Vorax, helluo, goloſus.* Les lions & autres bêtes farouches & carnacières ſont des animaux *voraces*. Les tiburons dans la mèr, les brochèts dans les rivières, ſont des poiſſons *voraces*. On le dit auſſi des grands oiſeaux de proie, & même des hommes qui ſont grands mangeurs.

VORACITÉ, ſ. f. Gourmandiſe, action de manger goulement. *Voracitas, ingluvies.* La *voracité* des animaux vient de la facilité qu'ils ont à digérer.

VORAGINE. Voyez VORAGIO.

VORDEN. Voyez VOÈRDEN.

VORDONIA, **VADONIA**, ſ. f. Nom propre d'une ancienne ville du Péloponnêſe. *Vordonia, Vadonia*, anciennement *Amicla, Taygeta.* Elle eſt maintenant dans la Zaconie en Morée, ſur le Vaſſilipotamo, à une lieuë & demie au deſſous de Miſitra. *Vordonia* Epiſcopale, ſuffragante de Miſitra a été la patrie de Caſtor & de Pollux. *Maty.*

VORMES. Voyez WORMES.

VOS.

VOS. Vieux pronom pèrſonel de la ſeconde pèrſonne vous. *Pèrceval.* Borel. *Tu.*

VOSGE. Voyez VAUGE.

VOSPÉRO. Ville. Voyez PANTICO.

VOSSE, ſ. m. Animal de l'iſle de Madagaſcar. Il reſſemble au blaireau, & donne la chaſſe aux poulèts. *Voſſus, animalis ſpecies.*

VOSTANCE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine en Gréce. *Voſtanca*, anciennement *Andariſtei.* Elle eſt ſur le Vadari, à quatre lieuës de Sturachi vèrs le midi. *Maty.*

VOSTICA. Voyez VISTISA.

VOſTRE. Pronom poſſeſſif de la ſeconde pèrſonne, qui ſignifie ce qui appartient à celui, ou à ceux à qui on parle. *Veſter.* Je ſuis *vôtre* valet, *votre* très-humble ſèrviteur. *Tuus ad omnia paratiſſimus, obſequentiſſimus.* Il a au plurier *vos* & *vôtre*; mais avec cette différence que *vos* ſe met toujours devant la pèrſonne, ou la choſe, de quelque genre qu'elles ſoient; *vos* maris, *vos* femmes, *vos* biens, *vos* richeſſes. Et *vôtre* ſe met lorſque les ſubſtantifs; c'eſt-à-dire, les pèrſonnes, ou les choſes, ſont ſouſentenduës. Voici mes livres, voilà les *vôtres*. Remarquez que la prémière ſyllabe eſt longue lorſque *vôtre* eſt employé relativement au ſubſtantif qui précéde; ce cheval-là n'eſt pas le *vôtre*: mais elle eſt breve lorſque *votre* marche devant le ſubſtantif, & il ne faut point y mettre d'accent pour l'allonger; *votre* ami; *votre* enfant, &c. Vous ſerez le bien venu chez Moi, vous & les *vôtres*, pour dire, *vos* parens, *vos* amis, *vos* domeſtiques.

VOſTRE, ſignifie quelquefois Parti, compagnie. Si vous dites quelque choſe contre la Religion, contre l'Etat, je ne ſuis pas des *vôtres*, je ne ſuis pas de *votre* côté *Non ſum ex tuis, non ſum à te.* Cet homme eſt bon Catholique, il eſt des nôtres: celui-là eſt Luthérien; il eſt des *vôtres*. S'il ne faut que s'aller promener, *je* ſuis des *vôtres*; *aſſentior.*

VOSUMI, ſubſt. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voſuma.* Elle eſt dans l'iſle de Ximo, une de celles du Japon. *Maty.*

V O T.

VOTER, v. n. Ce tèrme n'eſt en uſage que parmi quelques Religieux, & ſignifie, Donner ſa voix, ſon ſuffrage, pour quelque affaire qui regarde le couvent & la Religion. *Suffragari, ſuffragium dare.* Il n'a pas droit de *voter*. On appelle *votans* celui, qui donne ſa voix.

VOTIF, IVE, adj. Tèrme d'Antiquaire. Qui contient des vœux, qui a raport à des vœux. *Votivus, a.* Ce mot ſe dit des médailles ſur leſquelles ſont marquez les vœux des peuples pour les Empereurs ou pour les Impèratrices. Une médaille *votive*. Je ne ſçai ſi ce n'eſt point M. Du Cange qui a donné ce nom à ces ſortes de médailles. Les vœux publics qui ſe faiſoient pour les Empereurs de cinq en cinq ans, ou de dix en dix ans, ſe trouvent plus ſouvent autour de la médaille que dans le champ, au moins dans le haut Empire; car dans le bas ce n'eſt point la même choſe: témoin la médaille de M. Aurele le jeune, où le revèrs repréſente les vœux que l'on fit au tems de ſon mariage, VOTA PVBLICA. Et ſur les médailles Grècques, ΔΗΜΟΥ ΕΥΧΑΙ qu'ils marquent quelquefois par deux initiales ΔΕ. ſelon la conjecture du P. Hardouin qu'on peut embraſſer dans cèrtaines médailles, où le ΔΗΜ. ΕΞ. c'eſt-à-dire, ΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ ne peut raiſonnablement convenir. Témoin encore la médaille d'Antonin: VOTA SVSCEPTA DECENNALIA. & une autre dix ans après: VOTA DECENNALIVM. Dans le bas Empire on trouve très-ſouvent de ces ſortes de vœux, que l'on ſouhaitoit toujours de pouſſer une fois plus avant que le tèrme, ce que l'on èxprimoit par ce mot *multis*, par exemple VOTA X MVLTIS XX; ou par celui-ci *ſic*, par exemple, SIC X SIC XX. On ne le trouve jamais au-delà de XXXX. ce qui fait voir qu'aucun de ces Princes n'a regné 40 ans. M. Du Cange a mèrveilleuſement bien éclairci tout ce qui regarde ces médailles *votives*; c'eſt ainſi qu'il les nomme. Il nous apprend que depuis qu'Auguſte, feignant de vouloir quitter l'Empire, accorda par deux fois aux prières du Sénat de continuer à le gouvèrner pour dix ans, on avoit commencé à faire à chaque Décennale des prières publiques, des ſacrifices & des jeux pour la conſèrvation des Empereurs; que dans le bas Empire on en fit de cinq en cinq ans, & que c'eſt de là qu'il arrive que depuis Dioclétien, l'on trouve ſur les médailles VOTIS V. XV. &c. que la coutume en dura juſqu'à Théodôſe, après quoi l'on ne trouve plus cette ſorte d'époque. Il ſemble que le Chriſtianiſme étant parfaitement rétabli, on ne voulut plus ſouffrir ces cérémonies, où il pouvoit y avoir encore des reſtes du Paganiſme. De ſorte que le VOTIS MVLTIS qui ſe trouve à une médaille de Majorianus n'eſt point aſſurément la même choſe, mais une manière d'acclamation pareille à celle qui ſe trouve PLVRA NATALIA FELICITER. Voyez le P. Jobèrt, p. 193. & ſuiv.

V O U.

VOUDSIRA, ſ. m. Petite bête de Madagaſcar. Elle eſt comme une bellette. *Voudſira beſtiola.*

VOUÉ, ſ. m. Vieux mot. Advoué, Advocat, patron & défenſeur d'une Egliſe. BOREL. *Advocatus.*

VOUDE, ſ. m. Plante qui ſèrt aux teintures. C'eſt une éſpèce de paſtel qui croît en Normandie, mais qui a beaucoup moins de force que le paſtel de Languedoc, & qui eſt auſſi foible, comme le marouchin ou la dèrnière cueillette du bon paſtel. *Glaſtum normanicum.* Il faut mêler de l'indigo ou du bon paſtel avec le *vouede* pour faire de bonnes teintures. On les ſeme dans les bonnes tèrres autour de Caën: & quand il eſt en maturité, on froiſſe les feuilles dans de grands moulins fait exprès; on en fait des pelotes qu'on fait ſecher à l'ombre, pour teindre de bleu foncé, qui doit auſſi précéder le beau noir: ce trafic a beaucoup diminué depuis l'uſage de l'indigo, dont il faut moins.

VOUER, v. act. Dédier, conſacrer; promettre de dédier & de conſacrer; s'engager à faire telle ou telle choſe. *Vovere devovere, dicare, conſecrare.* Samuël fut *voüé* à Dieu par ſa mère avant qu'il fut conçu. Les Prêtres, les Religieuſes ſe *vouent* entièrement, ſe conſacrent à Dieu. Dans les profeſſions religieuſes on *voue* de garder chaſteté, pauvreté & obéïſſance. Les Voyageurs en danger de naufrage, *vouent* des pélerinages, des offrandes, des fondations, &c. S. Antoine fut comme *voüé* à la ſolitude dès ſon enfance, & ſon prémier hèrmitage fut la maiſon de ſon père. FL. C'étoit un ſèrment chez les Juifs, de dire qu'ils ſe *vouoient* à Dieu, qui eſt encore en uſage chez les Eſpagnols, qui diſent ordinairement, *Votos à Dios.* *Vouer* au blanc.

Ce mot vient de *vovere*.

VOUER, ſignifie auſſi, Se donner à quelqu'un, s'attacher à ſon ſèrvice *Se devovere alicujus obſequio.* Il s'eſt *voüé* au ſèrvice de l'Empereur du Roi de France. Il a *voüé* une fidelité inviolable à ſon ami, à ſa maîtreſſe. Ce Magiſtrat s'eſt entièrement *voüé* au public. cet écolier à l'étude.

VOUGA, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la province de Beira en Portugal *Vacca, Vacua, Vacus.* Elle a ſa ſource près de Viſeo baigne le bourg de Vouga; & ayant formé peu après un grand marais, elle ſe décharge dans l'océan occidental. *Maty.*

VOUGE, ſ. f. Tèrme de Venerie. C'eſt un épieu de Veneur à un large fèr. *Venatorium pilum.*

VOUGE, ſ. f. Vieux mot, arme ancienne. BOREL. *Teli ſpecies.*

Vouges, *ſallades*; *mantenières.* COQUILLARD.

VOUGLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Poitou en France ſitué ſur le Clain, à quatre lieuës de Poitiers vèrs le midi. *Vouglia.* Quelques Geographes le prennent pour l'ancien *Vogladum*, où Clovis défit les Wiſigoths l'an 507. & tua de ſa propre main Alaric leur Roi. *Maty.*

VOULA, ſ. m. Oiſeau de Madagaſcar. Il a le bèc long & blanc; gros comme le pelican. *Voula avis.*

VOULANCE, ſ. f. vieux mot. Volonté libre. *Voluntas.* De *Voulance*, de propos délibéré. *Libère, de induſtria.* Qui fiert un homme, & il l'occiſt à eſcient & de *voulance*, il muire. BIBLE HIST. BOREL.

VOUGLE, ſ. Vieux mot. Arme ancienne. Berault Stuard, Mſ. de l'Art militaire. BOREL. *Teli antiqui ſpecies.*

VOULOIR, v. act. *Je veux, tu veux, il veut, nous voulons, &c. Je voulois. Je voulus. J'ai voulu. Je voudrai. Que je veuille. Que je vouluſſe, ou je voudrois. J'euſſe voulu. Voulant. Velle.* Sur quoi il faut remarquer que quoique ce vèrbe ait au préſent du ſubjonctif, que *je veuille*, que *tu veuilles*, qu'*il veuille*, il n'a pourtant pas que vous *veuillez* à la ſeconde pèrſonne du plurier; mais on dit, je ne croi pas que vous *vouliez*. L'ACAD. Il ſignifie, Avoir la volonté & la réſolution de faire quelque choſe, déſirer, ſouhaiter, demander. Il ne faut pas *vouloir* uſurper le bien d'autrui. Il eſt dangereux d'avoir affaire à un déſeſpéré qui *veut* ſe pèrdre; l'âme contemplative ne *veut* plus rien. FEN. Nous ne *voulons* rien, à parler proprement, c'eſt Dieu qui *veut*, & qui agit en nous. JU. Un contrediſant ceſſe de *vouloir* ce qu'il *veut*, dès qu'un autre le *veut* comme lui. M. SC. Dieu ne *veut* de nous que notre cœur. FEN. Seigneur, vous aimer, vous ſèrvir, c'eſt tout ce que je *veux*. AB. TETU. Boileau a dit en parlant de l'inconſtance de l'homme:

Son cœur toûjours flottant entre mille embarras,
Ne ſçait ni ce qu'il veut, ni ce qu'il ne veut pas. BOIL.

On dit par manière de ſouhait, Dieu le *veuille*. *Veuille* le Ciel que &c. Je *voudrois* bien avoir ce qu'il s'en faut. *Faxit Deus, utinam.*

VOULOIR, de la part des Souverains, ou des Superieurs ſignifie, Ordonner, commander. Ces tèrmes *Voulons & nous plaît*, ſont le formulaire ordinaire des Déclarations du Roi. *Sic volo, ſic jubeo, ſit pro ratione voluntas.* Les Rois ne doivent *vouloir*, que ce qu'ils peuvent ſelon les loix. FEN. *Vouloir* ce que Dieu *veut* eſt la ſeule ſcience qui nous met en repos. MALH. Quand on dit par réſignation aux ordres de la Providence, Dieu l'a *voulu* ainſi; c'eſt-à-dire, ou Dieu a ordonné, ou il a pèrmis que cela arrivât ainſi.

VOULOIR, ſignifie auſſi, Demeurer d'accord; conſentir; ſoufle avec toutes ces manières; qu'il s'explique. *Quid ſibi vult?* On voit bien des préparatifs, des allées & des venuës, des armemens, des conférences, on ne ſçait ce que tout cela *veut* dire. La plupart des Commentateurs ne ſçavent ce que *veut* dire le texte, ni ce qu'ils *veulent* dire eux-mêmes.

Vouloir, joint avec le mot de *bien* ou de *mal*, ſignifie avoir de l'amitié ou de la haine pour quelqu'un. *Benè vel malè velle amare, vel odiſſe.* Nous devons *vouloir* du *bien* à notre prochain. Il fut *mal voulu* des Siciliens. Talement.

Vouloir, joint avec la particule *en*, ſignifie Avoir quelqu'un en vûë: ſoit pour lui faire du bien, ſoit pour lui faire du mal. *Intueri, proſpicere ad.* C'eſt un homme qui *en veut* à toutes les filles, qui fait l'amour à toutes celles qu'il rencontre. A laquelle de toutes ces filles-là croyez-vous qu'il *en veuille*? Toutes les belles *en veulent* à ſon cœur. Pourquoi m'avoir fait confidence que vous en *voulez* à mon cœur. S. Evr. Defiez-vous de cet homme je ſçai qu'il vous *en veut*. C'eſt un envieux bourru, qui *en veut* à tout le monde. Où eſt cette fierté qui n'*en vouloit* qu'aux Papes & aux Archevêques? Rac. Le ciel *en veut* au peuple comme aux Rois. Bens. On dit, Si je vous *veux* du mal, qu'il me puiſſe avenir. On dit en ce ſens, A qui en *voulez* vous? pour dire, Qui vous a offenſé? A qui vous en prenez-vous? On le dit auſſi abſolument, pour dire, A qui *voulez* vous parler? C'eſt à vous à qui j'en *veux*, à qui j'ai à faire. *Ad te mihi ſermo.*

VOULOIR, ſ. m. L'action de la volonté. *Voluntas, actus voluntatis.* Le *vouloir* du Roi eſt une loi, un ordre, un commandement; il a le pouvoir & le *vouloir*. Je vous ai obligation de votre bon *vouloir*. Ce mot n'eſt pas fort bon, ni en vèrs ni en proſe; c'eſt pourquoi il ne le faut employer que rarement, & en de cèrtaines occaſions. C'eſt Dieu qui fait tout, & opère par ſa grace le *vouloir* & l'action. Nic. C'eſt le *Deus operatur in omnibus & velle & perficere.* C'eſt le *vouloir* des Dieux. Racin. On diſoit auſſi autrefois, un malin *vouloir*; pour dire, *haine*, *vengeance*.

Vouloir, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Chacun *veut* avoir le bon bout de ſon côté, pour dire, avoir l'avantage, le profit. *Quiſque ſibi jus arrogat.* On dit auſſi, ce que femme *veut*, Dieu le *veut*; pour dire, que la femme eſt opiniatre & impérieuſe dans ſes volontez. On dit auſſi ironiquement à ceux qui parlent par, Je le *veux*: & le Roi dit: Nous *voulons*. On dit auſſi d'une femme, qu'elle eſt à qui en *veut*, pour dire, qu'elle eſt proſtituée. On dit auſſi, *Veuille* Dieu, *veuille* ſa mère, en voyant un opiniâtre qui ne défère à aucun avis, ni conſeil.

VOULOU, ſ. m. Eſpéce de canne d'Inde, dans laquelle on trouve une moëlle blanche appellée par les Médecins Arabes *tabaxir*. Voyez Tabaxir. *Voluvia indica, canna, ſive arundo.*

VOULT, ou VOUT, ſ. m. Viſage, face. *Vultus.* Ce nom ne ſe dit qu'en cette phrâſe; le Saint *Voult* des Luques, en Latin, *Sanctus Vultus de Luca*; c'eſt un crucifix habillé, dont l'original eſt en l'Egliſe Cathédrale de Luques en Italie, dont il y a pluſieurs copies en France entre autres à Paris dans l'Egliſe du Saint Sépulcre, où le peuple le nomme Saint Vaudelu ou Godelu. Voyez le Gloſſaire de du Cange au mot *Vultus*, & M. Chaſtelain dans ſon Martyrologe au 13^e^ de Janvier, p. 204. On juroit autrefois par le Saint *Voult* de Luques. *Sanctus vultus Lucenſis.* Ce mot s'eſt formé du Latin *Vultus*, Viſage. Et *Vout* vient de *Voult*, & celui-ci de *Vultus*, André du Cheſne, ſur Alain Chartier. Borel.

Voult, ſubſt. Vieux mot Volonté. *Bible Hiſt. Mſ.* Borel. *Voluntas.*

VOULTIF, ive. Vieux adjèct. qui ſignifioit apparemment, Beau, agréable, aimable, déſirable. De *Vouloir*.

Les cheveux blonds, cheveux voultifs. Fr. Villon.

Tex vert rians, ſourcis voutis. R. de la Rôse.

vous, ils diſent votre ſeigneurie, &c. En François on ne le ſert de la troiſieme pèrſonne qu'à l'égard des grands Seigneurs & de ceux auſquèls on doit beaucoup de réſpect, Votre Majeſté, Votre Alteſſe, Votre grandeur. On dit auſſi aux Religieux, votre Révérence, &c. mais on dit *vous* à tout le monde, il n'y a que les écoliers, les jeunes-gens, les petits-maîtres, & les gens de la lie du peuple qui diſent toi au lieu de *vous*. Les Poëtes le diſent auſſi, même lorſqu'ils parlent au Roi. On le dit même à Dieu en vèrs; les Prétendus Reformez le diſent auſſi dans leurs priéres en prôſe, mais ils n'en font pas mieux. C'eſt s'attacher ſottement à la léttre, que de mettre dans le François *toy*, toutes les fois qu'il y a *tu* dans le Latin.

VOUSSOIRS, ou VOUSSEAUX, ſ. m. Tèrme d'Architecture. C'eſt une pièrre propre à former le cintre d'une voûte, taillée en éſpéce de coin tronqué dont les lits & côtez, s'ils étoient prolongez, aboutiroient à un centre où tendent toutes les pièrres de la voûte. *Arcuati lapides, in formam caſi, cunei.*

Il y a des *vouſſoirs* à tête égale, c'eſt-à-dire, de même hauteur; & d'autres à tête inégale, comme les carreaux & les boutiſſes pour faire liaiſon. *Æqualis vel inæqualis latitudinis, vel elevationis.* On appelle *vouſſoir à croiſettes*, celui qui retourne par en haut, pour faire liaiſon avec une aſſiſe de niveau; *vouſſoir à branches*, celui qui étant fourchu fait liaiſon avec les pendentifs d'une voûte d'arête.

VOUSSURE, ſ. f. Eſt la courbure, la hauteur, ou élevation de la voûte, ce qui forme ſon cintre. Cette voûte a tant de piéds de *vouſſure*. *Sinus fornicis.* On le dit auſſi des portes & des fenêtres en arc. On nomme *arrière vouſſure*, les ouvèrtures des portes, ou fenêtres qui ſe forment en arc, & qui vont s'élargiſſant pour la commodité.

VOUSTELÉ, ée. Vieux adjèctif. Vouté. Borel. *Concameratus, Cameratus, a, um.*

Les ténèbres ſont vouſtelées
De petis piliers de criſtal,
Et les ſommettes cinellées
De fin azur fait à émail. Destr. de Troye.

VOUTE, ſ. fém. Toit rond bati en arcade, de telle ſorte que les pièrres ſe ſoutiennent l'une l'autre par la diſpoſition de leur coupe, à cauſe que toutes les lignes de leurs paremens aboutiſſent à un centre. *Fornix, camera.* Il y a des *voûtes* en plein cintre, en demi-cycle ou demi-cèrcle, ou en bèrceau; d'autres en anſe de panier, qu'on appelle *ſurbaiſſées*, d'autres dont la hauteur excéde de demi-diamétre, qu'on appelle *en bèrceau ſurhauſſé*. *Fornices delumbati, fornices elati, elatiores.* D'autres qui ſont toutes plattes, mais qui ſont de petite étenduë, & qui ſont faites avec des claveaux; d'autres en cul de four. Il y a auſſi des *voûtes* à la gothique, à croiſettes, & avec des nèrfs ſaillans & des ogives, dont les traits ou arêtes en diagonale.

Du Cange dérive ce mot de *volutio*, *voluta*, *volta* ou *vota*, qu'on a dit dans la baſſe Latinité dans le même ſens.

Voute de trompe, eſt celle qui eſt étroite par le bas, & qui va en s'élargiſſent par en haut, à la manière des trompettes. *Cochlea, helix.*

Voute a lunettes, ſont celles qui s'élevent ſur les côtez pour augmenter la hauteur des fenêtres, comme ſont toutes les voûtes gothiques. *Lunulatus fornix.*

On appelle *maîtreſſes-voûtes*, les *voûtes* principales qui ont beaucoup de portée, à la différence de celles qui ne ſervent qu'aux portes & fenêtres, & autres endroits moins conſidérables. *Fornix præcipuus, decumanus.*

La cléf de la *voûte* eſt la pièrre du milieu qui eſt taillée en coin tronqué, qui affèrmit toutes les autres. *Camera umbilicus.* *Double voûte*, eſt une *voûte* qui eſt ſur un autre. Le remplage de la *voûte*, les reins de la *voûte*, ce ſont les côtez de la *voûte* qui la ſoutiennent

Ces voutes claires & jolües,
Ces beaux cieux au front azuré.
Cœli fornices.

Voute, en tèrmes de Marine, ou *voûtis* d'un vaiſſeau, eſt la partie extérieure de l'arcaſſe conſtruite en *voûte* au deſſus du gouvèrnail. *Pars puppis arcuata.* Le fronton où ſont les armes du Prince, eſt placé au deſſus de la *voûte.*

VOUTE, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France ſitué dans le Vivarais ſur le Rhône, à ſix lieuës au deſſus de Viviers. *Volta. Maty.*

VOUTENET, autrefois FONTENAY, ſubſt. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Bourgogne, ſitué à ſix lieuës d'Auxèrre vèrs le midi. *Fontenæum, Fontanedum.* Ce lieu eſt célébre par la bataille qui s'y donna l'an 841. entre l'Empereur Lothaire & Louis Roi de Gèrmanie, avec Charles le Chauve Roi de France. *Maty.*

VOUTER, v. act. Faire des arcades, ou des toits en voûte. *Concamerare, fornicare.* On commence à *voûter* ſur les impoſtes, ou au deſſus des corniches. On a *voûté* cette Egliſe aprés coup. Il y a ſous tèrre des conduits *voutez* pour aller juſqu'au regard des fontaines. Toute la galerie eſt *voûtée* d'un bèrceau en plein cintre. Explic. des Tab. de Vers.

Vouter en tas de charge, c'eſt mettre les joints de lit partie en coupe du côte de la douelle, & partie de niveau du côté de l'extradôs, pour faire une voûte ſphérique.

Il ſe dit figurément de tout ce qui eſt fait en forme de voûte.

Sur un front blanc comme l'ivoire,
Deux petits arcs de couleur noire,
Etoient mignardement voûtez. Voit.

Vouter, avec le pronom pèrſonnel, ſe dit des vieillards que l'âge a obligé de marcher courbez, ou de ceux qui n'ont pas eu ſoin de ſe tenir bien droits. *In fornicem ſinuari, arcuari.* Cet homme commence à ſe *voûter.* Cette femme a les épaules hautes, eſt un peu *voûtée*, pour dire, boſſuë.

Vouter, un fer, ſe dit en tèrmes de Manége quand on forge un fèr, enſorte qu'il ſoit creux, pour les chevaux qui ont le piéd comble, afin que le fèr ne porte pas ſur la ſole, qui eſt alors plus haute que la corne. *Ferream equi ſoleam ſinuare.*

Vouté, ée. part. paſſ. & adj. *Concameratus, arcuatus, ſinuatus.*

VOUZY, ſ. m. Nom propre d'un bourg de France. *Vuſiacum.* Il eſt dans la Champagne ſur l'Aiſne, à huit lieuës de Sedan vèrs le midi. On le prend pour un lieu des anciens Rémois, qui portoit le nom de *Vungus* & d'*Tungus. Maty.*

V O X.

VOXU, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Voxua.* Elle eſt dans l'Ochio, contrée de l'iſle de Niphon vèrs le détroit de Sangar. *Maty.*

V O Y.

VOYAGE, ſ. m. Tranſport qu'on fait de ſa pèrſonne en des lieux éloignez. On fait *voyage* par curioſité pour voir des choſes rares. *Iter, via, peragratio, peregrinatio, migratio.* Ce Provincial a fait un *voyage* à Paris pour inſtruire ſon procès. Les *voyages* ſont néceſſaires à la jeuneſſe pour apprendre à vivre dans le monde. Strabon dit que tout homme qui conte ſes *voyages*, eſt menteur. On a imprimé les grands *voyages* en ſix volumes ; comme auſſi

choſe que j'ai égarée.

Voyage, ſe dit auſſi des allées & venuës qu'on fait pour tranſporter quelques meubles ou proviſions. *Itus & reditus.* Ce Chartier a fait trente *voyages* pour enlever ſes gravois. Ce Crocheteur a fait dix *voyages* pour déménager cet appartement. Ne portez pas ces fagots au grénier tout à la fois, faites-en deux *voyages.*

Voyage, ſe dit auſſi des choſes qu'on fait à divèrſes repriſes, quoiqu'on ne change pas de place. J'ai lû, j'ai écrit trois heures cette aprés-dînée, c'eſt aſſez pour ce *voyage*, il faut remettre le ſurplus à un autre *voyage.* Cette expreſſion n'eſt point du tout Françoiſe & n'eſt en uſage que parmi le peuple, & en quelques Provinces. Il faut dire pour cette fois, & non pas, pour ce *voyage.* Les Italiens diſent *volta fiata.*

On dit au Palais, taxer des *voyages* & ſéjours ; lorſque dans des dépens adjugez on fait entrer les frais des *voyages* des parties, lorſqu'elles ont affirmé qu'elles ſont venuës pour ſolliciter leur affaire. *Itineris pretium æſtimare, præſinire, præſcribere.*

On dit d'un agoniſant, qu'il va faire un grand *voyage*, un *voyage* ſans retour ; quand il revient en ſanté, on dit qu'il eſt revenu d'un grand *voyage*, qu'il eſt revenu de loin.

Voyage, ſe dit figurément du cours de la vie ; & de la mort même, parce qu'elle eſt un paſſage de ce monde en l'autre. *Vitæ humanæ curſus.* Les hommes n'ont pas aſſez de précaution lorſqu'ils entreprennent le *voyage* général de toute leur vie. Nic. On n'eſt plus du monde, quand on commence à le bien connoître ; ou du moins le *voyage* eſt bien avancé, avant qu'on ſçache le meilleur chemin. Le Ch. de M. Les hommes marchent tous vèrs la mort : la loi de la nature les preſſe, & ne leur pèrmet pas de s'arrêter dans ce *voyage.* Nic. Le mari fit ſeul le *voyage.* La Font. C'eſt-à-dire, qu'il mourut.

VOYAGER, v. n. Aller dans les pays étrangers. Il y a des gens qui ſont nez pour *voyager*, qui ont la manière de *voyager*, qui *voyagent* toute leur vie. *Iter facere, peregrinari.*

Voyager, ſe dit figurément en parlant de ceux qui étudient la Géographie & l'Hiſtoire, qui apprennent la ſituation des lieux, les mœurs des peuples, auſſi bien que ceux qui *voyagent* effectivement. *Inveſtigare, ſcrutari, peragrare, volvere.* Cet homme a bien *voyagé* dans les cartes, dans les livres.

VOYAGEUR, ſ. m. Qui fait des voyages par pure curioſité, & qui en fait des relations. *Viator, peregrinator.* Piétro de la Vallé etoit un illuſtre *Voyageur.* Thévenot a été un fameux *Voyageur.* Les mal-affectionnez éſtimoient Charle-Quint plus grand *Voyageur* que grand Conquérant. S. Evr.

On dit en Morale, nous ne ſommes que *voyageurs* en ce monde ; pour dire, que cette vie eſt paſſagère. *Viatores, hoſpites & peregrini.*

VOYAGISTE, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans Richelet, ſans d'autre autorité que la ſienne ; pour ſignifier celui qui décrit un *voyage*, qui fait l'hiſtoire de quelque *voyage* dans un pays éloigné. *Peragrationum ſcriptor.* Marmol eſt un des plus fameux *Voyagiſtes* de l'Afrique.

VOYANT, ſ. m. En tèrmes de l'Ecriture ſignifie un Prophète. *Videns, Propheta.* Samuël eſt appellé *Voyant.*

Voyant, ante, adj. Qui éclate, qui brille. *Splendens, radians, emicans.* Il ne ſe dit guère que des couleurs hautes, comme le rouge, le bleu, le vèrd, de ce qui eſt le plus vif dans une nuance.

On dit au figuré, *clairvoyant* ; pour dire, un homme ſpirituel & éclairé, qui pénétre le fond des affaires, qui prévoit de loin le bien & le mal qui en peut arriver. *Perſpicax, peritus.*

VOYE, ſ. f. Chemin, ruë, paſſage qui eſt au public, pour aller d'un lieu à un autre. *Via, vicus, iter, ſemita.* Il eſt defendu de faire aucune avance ou conſtruction qui embarraſſe, qui incommode la *voye* publique. La *voye* des carroſſes, de charrettes, eſt le chemin le plus ſûr à tenir. La *voye* d'Appius Claudius étoit pavée, & toutes les autres *voyes* publiques l'étoient auſſi. PANCIROL.

VOYE, ſe dit auſſi des divers chemins qu'on prend pour arriver en quelque lieu. *Via, iter.* Il y a deux *voyes* pour aller à Lion, l'une par Dijon, l'autre par Nevèrs. En allant à Chartres, j'ai ſuivi la *voye* des carroſſes par Limours : en revenant, j'ai pris celle des Poulaillers par S. Léger.

VOYE, ſignifie auſſi la commodité avec laquelle on va d'un lieu à un autre, la qualité des voitures. *Vectio, Vectura.* Quand on eſt preſſé on prend la *voye* de la poſte ou Meſſager. La *voye* du carroſſe ou des coches d'eau, eſt la plus douce & la plus commode. Il n'eſt rien tel, quand on voyage, que de prendre les *voyes*, les commoditez publiques, pour n'être point embaraſſé de ſon équipage. On dit en ce ſens, Je vous ferai tenir mes lèttres par la *voye* ordinaire, par la poſte. Je vous envèrrai ma marchandiſe par la *voye* des Rouliers.

On dit auſſi en tèrmes de Banque, On vous fera tenir votre argent par la *voye* des Marchands d'Amſtèrdam, par la *voye* de Hambourg, par la *voye* d'un Banquier, d'un Douanier. *Mediantibus cambiariis, per cambiarios.*

VOYE DE LAIT. C'eſt cette trace blanche & lumineuſe qu'on remarque au ciel dans une nuit ſereine, du nord au midi à travèrs les Gemeaux. *Via lactea.* On prétend qu'elle eſt compoſée d'étoiles, qui par leur élevation extraordinaire ne pouvant pèrcer juſqu'à nos yeux pour être vûë chacune en particulier, ne font, tout au plus, que blanchir cette route des cieux où elles ſont placées. Par leur aſſemblage, elles forment une ceinture large & blanche; & ſans le ſecours des teleſcopes on ne les voit que confuſément. Cette eſpéce de chemin que compoſent ces étoiles nébuleuſes, eſt appellé par le peuple le *chemin de Saint Jaques*, & *Galaxie* par les Mathematiciens. Voyez GALAXIE. Les Anciens le prenoient pour un grand cèrcle large comme le zodiaque, il en faut excepter Democrite, qui au raport de Plutarque, conjectura que c'étoit un amas de petites étoiles. Selon la fâble, ce fut une goutte du lait de Junon, que Hèrcule laiſſa tomber, qui blanchit la partie du Ciel qu'on appelle la *voye lactée*. Ovide dit que c'étoit le chemin marqué pour conduire les Dieux au Palais de Jupiter.

En tèrmes de Chaſſe on appelle *voye*, l'endroit par où le gibier a paſſé quand on le ſuit à la piſte, ou par l'odeur ou l'impreſſion qu'il a laiſſé dans l'air. *Veſtigium, via.* On a remis les chiens ſur les *voyes*. La *voye* ſe dit particulièrement du cèrf. Pour toutes les autres bêtes on dit *piſte*; & on appelle *voyes ſurmarchées*, celles que foulent les chevaux & les chiens dans quelque retour. En général on appelle *voyes*, les grands chemins, & on dit qu'un cèrf va la *voye*, quand il va par des grands chemins. Les ſentiers qui travèrſent les forêts, s'appellent *routes*.

En tèrmes de Charronnage, on appelle *voye*, l'eſpace d'un eſſieu qui eſt entre les deux rouës d'un harnois, d'un carroſſe. *Via, orbita.* Il y a des réglemens faits pour la longueur des eſſieux des charrettes, des carroſſes, pour ne point faire tant de differantes ornières, afin que les *voyes* ſoient égales.

En tèrmes de Menage, on dit qu'une choſe eſt en *voye*; pour dire, qu'elle n'eſt pas enfèrmée ſous la clef, qu'elle ſèrt ordinairement. *Expoſita, propalata.* Voilà tant de douzaines de ſèrviètes, tant de vaiſſelles qui ſont en *voye*. Cet homme eſt un négligent, il ne ſèrre rien, il laiſſe tout en *voye*.

VOYE, ſe dit auſſi de ce qu'on tranſporte à chaque voyage qu'on fait. *Vectura, onus.* Une *voye* de moilon, de carreaux de pièrre de taille. Une *voye* de bois. Une *voye de platre*, c'eſt une quantité de douze ſacs de deux boiſſeaux chacun. Il faut douze *voyes* d'eau pour remplir cette baignoire. Quelques-uns dérivent ce mot de *fois*, qui vient du Latin *vices*, parceque les Allemands, avec qui on a eu grande communication, prononcent l'*v* comme une *f*.

On appelle ſur mèr une *voye* d'eau, l'ouvèrture qui eſt dans le bordage du navire, quelque petite fente par où l'eau entre dans le vaiſſeau. *Rima, fiſſura.*

On appelle une porte à claires *voyes*, celle qui eſt faite en treillis de barreaux de fer ou de bois, à travèrs laquelle le jour paſſe. *Janua cancellata.* On le dit auſſi des clayes qui ſèrvent à paſſer le ſable. Des étoffes à claires *voyes*, comme de la gaze, du canevas, & autres choſes qui laiſſent paſſer le jour.

VOYE, ſe dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie encore, chemin. *Via, iter.* JESUS-CHRIST nous a montré la *voye* du ſalut. Il dit qu'il eſt la *voye*, la vérité & la vie. *Ego ſum via, veritas & vita.* Il ne faut pas ſuivre la *voye* des Impies, ils ne marchent pas dans la bonne *voye*; ils ſont dans la *voye* de pèrdition. L'Evangile nous apprend que la *voye* du Paradis eſt étroite. Parmi tant de *voye* differentes que prennent les hommes pour arriver au ſalut, & toutes funeſtes, ſera une ſeule, qui nous marquera cette unique *voye* qu'il eſt ſi important de connoître? DISC. D'EL. La *voye* où l'on eſt jetté par le hazard de la naiſſance, eſt preſque toujours celle que l'on prend pour la *voye* ſalutaire. ID. C'eſt une temérité brutale de ne ſçavoir où l'on va, & de ne ſe mettre pas en peine ſi la *voye* que l'on ſuit, conduit à la vie ou à la mort. NIC. Le Saint, par ſes pieuſes adreſſes, ramena bien des cœurs égarez dans les *voyes* de la pénitence. FLEC. Avant Ronſard la Poëſie étoit inculte; c'eſt lui qui a préparé les *voyes* qui étoient couvèrtes de ronces & d'épines. G. G.

VOYE, ſe dit auſſi pour piſte, veſtige, manière de ſe conduire, de ſe gouvèrner. *Veſtigium, trames, agendi modus.* Il faut entretenir un jeune Prince, & le mettre ſur les *voyes* des Conquérans. CH. DE M.

VOYES INTERIEURES. Les Myſtiques content trois *voyes intérieures*; purgative, illuminative & unitive, pour parvenir à l'état de la parfaite contemplation. *Via purgativa, illuminativa & unitiva.* La P. BARLII. Alvarez paſſa 16. ans dans le travail des *voyes intérieures*. Toutes les *voyes intérieures* tendent à unir l'homme à Dieu d'une manière ſingulière. Toutes les *voyes intérieures* ne tendent qu'à l'amour pur & déſintéreſſé. FEN. Les principales *voyes intérieures* ſont le pur amour, ou l'amour déſintéreſſé; la ſuſpenſion des actes, & la ligature des puiſſances de l'âme; la ſainte indifférence, le ſacrifice de toute propre volonté; la déſappropriation; le ſilence & la ſolitude intérieure, &c.

On dit auſſi, que des gens qui ont un procès ou une querelle, ſont en *voye* d'accommodement, quand ils ont remis leurs intérêts entre les mains d'arbitres ou d'entremetteurs: qu'on eſt en *voye* de faire fortune quand on eſt en paſſe pour cela, qu'on a des charges ou des emplois où l'on a coutume de la faire. *In procinctu ad pacificandum.*

VOYE, ſignifie auſſi, Moyen, manière dont on ſe ſèrt pour arriver à quelque fin. *Modus, media ratio.* La plus courte *voye* pour faire une affaire, c'eſt de gagner ceux qui ont le pouvoir de la faire. Il y a des gens qui font fortune à la Cour par des *voyes* différentes; Les uns prennent la *voye* de s'attacher au Roi, d'autres aux Miniſtres. La loi prend le plus tard qu'elle peut la *voye* des ſupplices. TOUR. Les Dames ſe gagnent par la même *voye* que nous. CH. DE M. La *voye* la plus courte pour arriver à la faveur des Grands, c'eſt d'entrer dans leur ſens.

Pour ſortir des tourmens dont mon âme eſt la proye,
Il eſt, vous le ſçavez, une plus noble voye. RACIN.

En ce ſens on dit qu'un homme a gagné du bien par les bonnes *voyes*; d'autres, par des *voyes* obliques, indirectes, par de mauvaiſes *voyes*. *Bonis, aut malis artibus, probis vel improbis rationibus, honeſtis, inhoneſtis.* Qu'un Prince eſt venu à la couronne par des *voyes* ſanglantes, par la conquête; un autre par la *voye* légitime & paiſible, par ſucceſſion. Les femmes pleurent leurs maris par oſtentation, elles choiſiſſent cette triſte & fatigante *voye* pour acquérir de la réputation. M. ESP.

En tèrmes de Palais, on dit qu'un homme eſt pourvû d'une Charge, d'un Bénéfice, par les *voyes* canoniques. *Legitimè, canonicè.* On condamne toutes les *voyes* de fait; c'eſt-à-dire, la force, la violence. Un exécutoire porte, qu'un homme ſera contraint par toutes *voyes* dûës & raiſonnables. On tient en Juriſprudence, qu'il eſt pèrmis à un Juge de défendre ſa Juriſdiction par toutes *voyes*, & toutes ſortes de moyens.

On dit auſſi, qu'il faut ſe pourvoir par les *voyes* de droit; qui ſont l'appel, l'oppoſition, la requête civile, &c. *Per vias juris.*

VOYE, ſe dit en Philoſophie, des manières de découvrir, & de raiſonner des choſes. *Via, methodus, ratio, ordo.* La *voye* analitique eſt la plus courte & la plus ſûre pour raiſonner en Phyſique & pour réſoudre les problèmes de la Géométrie, de l'Algébre.

VOYE, ſe dit auſſi d'une conduite ſecrette par laquelle Dieu & la Nature agiſſent, tant en matière ſpirituelle, que corporelle. *Via ſecreta.* Les *voyes* de la Providence ſont impénétrables. Un ſilence reſpectueux eſt plus ſûr qu'une recherche trop curieuſe des *voyes* de la Providence. S. EVR. L'âme agit ſur le corps par des *voyes* inconnuës. La nature a des *voyes* fort cachées, des routes fort ſecrettes, &c.

VOYE, en tèrmes de Médecine. On dit que le mal eſt dans les prémières *voyes*, quand il eſt cauſé par des indigeſtions, & par des obſtructions dans les premiers vaiſſeaux ou couloirs qui reçoivent les ſucs alimenteux avant qu'ils ſoient changez en ſang: ce qui demande des purgations & des vomitifs, ou de l'émétique, plutôt que des ſaignées.

VOYE, ſe dit provèrbialement en cette phraſe: C'eſt un homme qui eſt toujours par *voye* & par chemin; pour dire, qu'il n'arrête guère en ſon logis. *Semper curſitat, errat.*

VOYELLE, ſ. f. Tèrme de Grammaire. Lettre qui forme un ſon parfait toute ſeule & d'elle-même, comme *a, e, i, o, u.* *Vocalis.* L'*i* & l'*u* ſont tantôt *voyelles*, tantôt conſones. L'*y* Grèc fait une ſixiéme *voyelle*. Deux *voyelles* jointes enſemble font une diphthongue;

ou l'autre ſe trouve, eſt longue.

VOYER, ſ. maſc. Officier commis pour avoir ſoin que les ruës & voyes publiques ſoient ſûres & commodes. *Viarum curator, præfectus.* Le *Voyer* prend garde aux avenuës, enſeignes & ſaillies. Il donne des alignemens pour empêcher qu'on n'entreprenne ſur la voye publique. Il fait étayer les maiſons qui menacent ruine. Il y avoit autrefois un grand *Voyer* de France. Il a fini ſous Louis XIII. Maintenant les Tréſoriers de France, ſur tout à Paris, prétendent être *Grands Voyers*; ils en ſont la fonction, & ont ſoin des grands chemins, des voyes publiques, du pavé, tant de la ville, que de la campagne. A Paris il y a un *Voyer*. Ailleurs, par l'uſage ordinaire, l'office de *Voyer* eſt exèrcé par le Procureur du Roi de la Prevôté ou Vicomté. Les Coutumes & Ordonnances parlent auſſi des Seigneurs *Voyers*, qui avoient juſtice & ſeigneurie ſur les chemins, avec la connoiſſance des crimes qui y etoient commis; & pour cela ils levoient des droits de péage pour l'entretien des chemins publics. On les appelloit *Voyers*, parce qu'ils n'avoient point d'autres auditoires que dans la voye, ou dans le chemin. En quelques Coutumes les *Voyers* ſe ſont appellez *Vicomtes*, & en d'autres *Ruyers*, comme ayant ſoin des ruës & chemins.

Quelques-uns ont dérivé ce mot de *viarius*, *à via*, qui ſignifie *voye*, *chemin*.

Voyer. Ce tèrme eſt encore en uſage dans les Coutumes d'Anjou, du Maine, de Blois & de Touraine. C'eſt le Juge des villages. On l'appelle Maire du village en d'autres Coutumes. *Vicecurius privatus*, *oppidanus*. Il y a les *grands*, ou *grôs Voyers*, qui ont moyenne Juſtice; & les *bas*, ou *ſimples Voyers*, qui n'ont que baſſe Juſtice. C'eſt un Juge pedanée. En ce ſens *Voyer* vient de *vicus*, *village*.

VOYRIE, ſ. fem. (L'Académie écrit *voyerie*) Dans les anciennes Coutumes il ne ſignifie autre choſe que Voye, chemin, travèrs, carrière, ſentier, ou ruë commune & publique. *Via*, *iter*, *ſemita*.

Ragueau dérive ce mot de *via*, diſant que le peuple l'appelloit *veha*, *propter vecturas*, parce que *veha* étoit une éſpéce de charette, comme dit Varron.

Voyrie, maintenant ſignifie la Charge du Voyer. *Viariæ rei præfectura.* La *Grande Voyerie* eſt exèrcée par les Tréſoriers de France; & la petite *Voyerie*, dans les villes où il n'y a point de Tréſoriers de France, par les Procureurs du Roi, ou autres Officiers de Juſtice, qui en ont le droit. Voyez l'Édit de 1607.

Voyrie, dans pluſieurs Coutumes, ſe prend auſſi pour Juriſdiction. *Juriſdictio viariæ præfectura.* La baſſe *Voyrie*, ou ſimple *Voyrie*, eſt la baſſe Juſtice & foncière. La grande *voyrie* ſignifie la moyenne Juſtice. Dans la Coutume de Blois le moyen Juſticier s'appelle *Gros Voyer*.

Voyrie, eſt auſſi une place à la campagne, qu'un Seigneur qui a le droit de Juſtice & de *Voyrie* eſt obligé de donner au public pour y porter les bouës, immondices & vuidanges de ſa Seigneurie. *Cloaca.* On jette à la *Voyrie* les corps de ceux qu'on ne croit pas dignes d'être entèrrez en tèrre ſainte, qui n'ont pas voulu recevoir les Sacremens de l'Egliſe. *Cadavera in cloacas projicere.* Ménage croit que ce mot vient de *vulturia*: mais il y a plus d'apparence qu'il vient de *Voyer*, qui doit avoir ſoin de tenir la voye nette, & qui aſſigne la place où l'on doit porter les ordures.

On appelle populairement Chienne de *voyrie*, ceux qu'on veut injurier, comme ſi on vouloit dire qu'ils mériteroient d'être jettez à la *voyrie*. *Ad cloacam projiciendus.*

Voyrie, ce mot s'employe quelquefois au figuré & dans le ſtile ſatirique, pour ſignifier un lieu où l'on jette tout ce qui eſt de rebut, & digne de mépris. Tout cela n'eſt bon qu'à jetter dans la *voyrie* des Bibliothéques. Bay. *Rejectanea.*

VOYSTSPÈRG, VOITSBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Stirie en Allemagne. *Voitsberga*, *Viana.* Ce lieu eſt ſur la rivière de Kaymach, à ſix lieuës de la ville de Gracz vèrs le couchant. *Maty.*

Noé, en a été le fondateur. Elle eſt grande, défenduë par une citadelle bâtie ſur un rocher qui domine la ville; a une Univèrſité célébre, & un Archevêché dont l'Archevéque porte le titre de Primat de Suede. *Maty.*

U R.

UR, ſ. m. C'étoit anciennement une ville de la Chaldée, ſituée vèrs les confins de l'Arabie Déſèrte. *Ur*, *Orche*, *Orchoe.* Ce fut la patrie d'Abraham, & le lieu dont Dieu retira ce Patriarche pour le faire demeurer dans le Pays de Chanaan. *Maty.*

U R A.

URABA, ſ. f. Nom d'une petite iſle du golfe de Panama dans l'Amérique méridionale, ſur la côte de l'oueſt de l'iſthme de Panama. Elle joint preſque celle de Taroga. *Uraba.*

URABA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Tèrre-Fèrme en l'Amérique méridionale. *Uraba.* Elle eſt dans le Gouvèrnement de Cartagène, près du golfe d'*Uraba* ou de Darien, qui a environ trente lieuës du nord au ſud, mais beaucoup moins de largeur. *Maty.*

URAIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Veranus.* Ce nom *Urain* eſt la même choſe que *Véran*, ou *Vérain*. Il y a eu au V^e^ ſiecle un Saint *Véran* Evêque de Vence, fils de Saint Euchèr de Lyon, & un Saint *Véran*, ou *Véran* de Cavaillon, qui n'a vécu que dans le VI^e^ ſiécle. Il y a même encore dans les Martyrologes d'Adon, d'Uſuard, de Rome & de France, un S. *Véran* Evêque de Lion; mais que quelques-uns croyent n'avoir point exiſté, & avoir été confondu par quelques Auteurs, avec Saint *Véran* Evêque de Vence; & par d'autres, avec Saint Verain Evêque de Cavaillon. Quoiqu'il en ſoit ſi on croit M. Baillet au 11. de Septembre, il n'y a que l'Evêque de Cavaillon que l'on appelle *Urain*. Saint *Urain* de Cavaillon nâquit au pays de Gévaudan en Aquitaine, vèrs l'an 528. Saint *Urain* ſe trouva l'an 585 au II. Concile de Mâcon.

URANA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Dalmatie. *Urana*, *Aurana.* Elle eſt ſur un petit lac qui porte ſon nom, entre Zara & Sebennico, environ à ſept lieuës de la première, & à cinq de la dèrnière. *Maty.*

URANIBOURG, ſ. m. Nom propre d'un chateau ſitué ſur la petite iſle de Véen, ou d'Huène, qui eſt dans le détroit du Sund. *Uranburgum.* Tycho-Brahé, célebre Mathematicien, le fit bâtir pour y obſèrver commodément les aſtres. *Maty.* Ce fameux Obſèrvatoire, achevé vèrs la fin de l'année 1580, n'avoit ſubſiſté dans ſon entier qu'environ 20. ans. Tycho, qui ne croyoit pas avoir fait un édifice de ſi peu de durée, & qui nous a marqué la figure du Ciel qu'il avoit choiſie pour le moment auquel il fit poſer la première pièrre, fut obligé d'abandonner ſa patrie en 1597, & bien-tôt après, ceux à qui la jouiſſance du Domaine de Huéne fut donnée, prirent comme à tâche de détruire *Uranibourg*. Une partie des démolitions fut emportée en divèrs lieux, & l'autre ſervit enfin à bâtir dans l'ancienne Fèrme, ou Ménagerie de Tycho un aſſez beau corps de logis, qui porte aujourd'hui le nom d'*Uranbourg* Car pour l'ancien *Uranbourg*, il n'en paroît plus rien. Voyez M. Picard de l'Académie Royale des Sciences, Voyage d'*Uranbourg*, & M. Huet dans ſon *Commentarius de rebus ad ſe pertinentibus.* Voyez le Voyage d'*Uranbourg* de M. Picard dans les divèrs Ouvrages de MM. de l'Academie.

VRAUVE, ſ. f. Vieux mot. Femme, comme en Allemand. C'eſt le feminin de *Varo*, homme. Borel.

V R A.

VRAY, Vraye, adj. Véritable, ou qui contient vérité. *Verus*, *veritati conſentaneus.* Il n'y a que les Chrétiens qui adorent le *vray* Dieu.

Rien n'eſt beau que le vrai, le vrai ſeul eſt aimable,
Le vrai peut quelquefois n'être pas vraiſemblable. Boil.

On dit, Avouez le *vrai*, dites le *vrai*; c'eſt-à-dire, la vérité. *Fatere verum.* Voilà le *vrai* de l'affaire, la vérité conſtante & ſecrette. Les Précieuſes de Molière diſent, donner dans le *vrai* de la choſe.

VRAY, ſe dit encore de ce qui convient, qui eſt propre. *Conveniens, congruus, aptus, idoneus.* C'eſt ſon *vrai* fait que cet habit. C'eſt ſon *vrai* balot. C'étoit là le *vrai* lieu, la *vraye* occaſion de faire voir ſon eſprit, ſon adreſſe. C'eſt le *vrai* motif de ſon entrepriſe.

VRAY, ſe met quelquefois pour augmenter la force du mot. *Merus, verus.* C'eſt un *vrai* Satan. C'eſt un *vrai* fou. *Eſt merus ſatanas, ſtultus.* C'eſt un *vrai* je ne ſçai qui. C'eſt un *vrai* charlatan; pour dire, qu'il imite bien les charlatans. On dit auſſi un *vrai* Poëte, non ſeulement pour marquer un homme qui a du génie à la Poëſie, mais auſſi ironiquement, pour dire, qu'il a toutes les qualitez d'un mauvais Poëte, qu'il eſt crotté, mal propre, qu'il eſt diſtrait, qu'il importune du récit de ſes vèrs. On dit auſſi en bonne part, C'eſt un *vrai* père, c'eſt un *vrai* ami, pour dire, il a la tendreſſe d'un père, l'affection d'un ami.

VRAY, ſe dit ordinairement en ces phraſes. Cela eſt *vrai* ou le Roi n'eſt pas noble. *Hoc eſt conſtantiſſimum, certiſſimum, tam verum quam oraculum Apollinis*, diſoient les Anciens. On dit par manière de ſèrment, Auſſi *vrai* qu'il n'y a qu'un Dieu, auſſi *vrai* que l'Evangile, auſſi *vrai* qu'il faut mourir; & ironiquement auſſi *vrai* qu'il neige.

AU VRAY, adv. D'une manière vraye. *Verè, ſincerè, candidè.* Dites-nous au *vrai* ce qui en eſt, ſans rien déguiſer, ſincèrement. On dit auſſi, *A vrai dire*, c'eſt-à-dire, à parler ſincèrement & juſte. Nos privilèges ne ſont *à vrai dire* que de foibles amuſemens. PA. *A dire vrai*, l'art n'eſt jamais plus parfait que lorſqu'il reſſemble ſi fort à la nature, qu'on le prend pour la nature même. Boil. *A dire le vrai*, nous voyons tous les jours ſortir de lui des éclats & des rayons d'un naturel heureux. Disc. d'Et. Toutes ces manières de parler ſont fort bonnes, & c'eſt à l'oreille à choiſir l'une ou l'autre, ſelon les occaſions. Bouh.

ÉTAT AU VRAY. Tèrme de Finance. *Status certus, verus, fixus* C'eſt l'état arrêté au Conſeil, qu'on envoye aux Receveurs, qui ordonne des payemens qu'ils doivent faire, & ſur lequel ils comptent à la Chambre.

VRAYEMENT, adv. d'affirmation & d'ironie. Véritablement, cèrtainement. *Verè, reverà certè.* Il eſt *vrayement* homme de bien, point du tout hypocrite. Avez-vous fait une telle choſe? Oui *vrayement*. On dit ironiquement, vous êtes un bel homme, oui *vrayement*. Le peuple dit, *vramant*; *vramant voire.*

VRAYSEMBLABLE, ou VRAISEMBLABLE, adjèct. m. & f. & ſ. *veroſimilis, veriſimilis, probabilis, plauſibilis.* Qui a apparence de vérité: probable; qui eſt dans la poſſibilité des choſes arrivées, ou à arriver. Les avantures des Romans, & des piéces dramatiques doivent être plutôt *vrayſemblables*, que vrayes. Il y a des choſes véritables qui ſont ſi peu *vrayſemblables*, que quelquefois le menſonge reſſemble mieux à la vérité, que la vérité même. M. Scud. Le Poëte doit plutôt choiſir les choſes impoſſibles, pourvu qu'elles ſoient *vraiſemblables*, que les poſſibles qui ſont incroyables. Dac. Le vrai peut quelquefois n'être pas *vraiſemblable.* Boil.

VRAYSEMBLABLEMENT, ou VRAISEMBLABLEMENT, adv. D'une manière apparente & vraiſemblable. *Probabiliter, veriſimiliter.* Il doit arriver *vraiſemblablement* qu'un jeune homme ſurvive à un vieillard.

VRAYSEMBLANCE, ou VRAISEMBLANCE, ſ. fém. Caractère ou apparence de vérité. *Similitudo, vel veriſimilitudo, conformitas.* Les paradoxes ſont des propoſitions qui choquent la

dent leurs raiſonnemens ſur les hypotèſes les plus *vraiſemblantes. Veriſimilis, ſimilis vero.*

U R B.

URBAIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Urbanus.* Mafée, qu'on appelloit le Cardinal Barberin, fut élevé au Pontificat en 1622, à cauſe de ſon habilité & de ſon érudition; il prit le nom d'*Urbain* VIII. Voyez *Nani, hiſt. de Veniſe, L. V.* il publia une Bulle contre le Janſéniſme le 19. de Juin de l'année 1643, & ce fut la première qui condamna l'Evêque d'Ypres. Voyez *l'Hiſtoire du Janſéniſme, Tome I.* On dit comme diminutif, *Urbanet.*

URBANEA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Etat de l'Egliſe. *Urbania*, autrefois *Caſtrum Durantis & Tifernum Metaurum.* Elle eſt dans le Duché d'Urbin ſur le Métauro, à deux lieuës de la ville d'Urbin vèrs le midi occidental. Ce lieu qui portoit autrefois le nom de Caſtel-Durante, a pris celui d'*Urbanea* du Pape Urbain VIII, qui l'agrandit, & l'érigea en Evêché ſuffragant d'Urbin. *Maty.*

URBANET. Voyez URBAIN. URBANO. *Forte Urbano.* C'eſt un fort conſtruit par le Pape Urbain VIII. *Arx Urbana.* Il eſt dans le Bolonois, à un quart de lieuë de Caſtro Franco, & à quatre lieuës de Bologne vèrs le couchant.

URBANISTES, ſ. f. Religieuſes de Sainte Claire qui peuvent poſſeder des fonds, & dont le Roi prétend nommer les Abbeſſes: *Urbaniſta.* Les *Urbaniſtes* ont été appellées ainſi du Pape Urbain, qui leur a donné leurs régles.

URBANITÉ, ſ. f. Civilité, politeſſe, agrément qu'on trouve parmi les gens du monde le plus fin. *Urbanitas, elegantia, comitas.* C'eſt un tèrme que Balzac a mis en vogue. C'eſt ainſi que les Romains appelloient cette aimable vèrtu de commèrce; & quand l'uſage aura muri parmi nous un mot de ſi mauvais goût, & corrigé l'amèrtume qui s'y trouve, nous nous y accoutumerons. Bal. Les mots de civilité, de galanterie & de politeſſe n'expliquent qu'imparfaitement cette *urbanité* des Romains, à qui notre langue n'a point encore trouvé de nom. Pel. Les piéces délicates ont je ne ſçai quoi de poli & d'honnête, qui conſiſte dans cet air du monde, & dans cette teinture d'*urbanité* que Cicéron ne peut définir. Bouh. Lucien a par tout de l'agrément, & cette *urbanité* Attique, que nous appellerions une raillerie fine & délicate. Abl. Une vraye politeſſe eſt l'*urbanité* des Romains. M. Sc. La galanterie Françoiſe vaut bien l'*urbanité* Romaine. Le Ch. de M. Les lèttres de Voiture ont je ne ſçai quoi d'ingénieux, & de poli qui ſurpaſſe les *urbanitez* Romaines. S. Evr. Les Romains appelloient auſſi *urbanité*, cèrtaine ſorte d'agrément, & un genre de politeſſe qui étoit particulier à cèrtains Auteurs. On ne s'en doit pourtant ſèrvir qu'avec un correctif, pour déſigner que ce mot n'eſt pas tout-à-fait établi. Ménage qui le protége, avouë qu'il en faut uſer ſobrement. C'eſt un trop grand mot pour s'en ſèrvir devant les Dames. Cependant, comme l'Académie l'a adopté dans ſon Dictionnaire ſans aucune réſtriction, il ſemble qu'on peut s'en ſèrvir préſentement par tout.

URBICAIRE. Voyez Suburbicaire. *Urbicarius, ſuburbicarius.*

URBIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Etat de l'Egliſe. *Urbinum.* Elle eſt capitale du Duché d'*Urbin*, & ſituée à huit lieuës de Rimini du côté du ſud. *Urbin* eſt Archiépiſcopale, & on y voit une ancienne Citadelle, avec le Palais des anciens Ducs d'*Urbin. Maty.*

Le Duché d'Urbin. *Urbinas Ducatus.* C'eſt une province de l'Etat de l'Egliſe en Italie. Elle comprend le Duché propre d'*Urbin*, le Comté de Monte-Feltro & celui de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Sinigaliâ. Cette province eſt bornée au nord par le golfe de Veniſe & par la Romagne, au couchant par la Toſcane & par le Comté de Cittadi Caſtello; au ſud par le

Duché

URBISAGLIA, ſ. f. C'étoit anciennement une ville du *Picenum* en Italie. *Urbs Salvia, Urbs Salia, Salvia Urbs.* Alaric, Roi des Goth, la ruina. Ce n'eſt plus qu'un village de la Marche d'Ancone, ſitué à deux lieuës de Macerata vèrs le midi. Maty.

URBS, ou OURBE, ſ. f. Nom propre d'une ville du Royaume de Tunis en Barbarie. *Urbs*, anciennement *Orba*. Elle eſt ſituée ſur le Guadilbarbar, dans une campagne fort fértile, entre Béia & Tébeſſe. Maty.

U R E.

URE, ſ. m. Ce mot ſe trouve dans la vie de Commendon par M. Flechier, pour ſignifier une ſorte de bœuf ſauvage qui naît en Pruſſe : mais on croit que ce qu'il appelle *ure*, ſe nomme *buffle*, & que le mot d'*ure*, n'eſt pas tout-à-fait François. *Bos ferus, urus.*

URE, ou URUS, ſ. m. Bœuf ſauvage. *Urus, bos Sylveſtris, Bos Ferus.* Un ancien Gloſſaire l'appelle Βὸς γερμανὸς, *Bœuf de Germanie.* Macrobe au L. VI. C. 4. dit que *urus* eſt un mot Gaulois, *Uri Gallica vox quâ feri boves ſignificantur.* Il ſemble que le mot Gaulois n'eſt pas *Urus*, mais *Uror*, ou *Urox*, comme quelques Critiques veulent qu'on liſe. Car le Gloſſaire dont j'ai parlé dit *Uror*, ou *Urox*, Βὸς γερμανὸς. Virgile les appelle *Sylveſtres*, Georg. II. v. 374. *Sylveſtres uri aſſiduè capræque ſequaces illudunt.* Sur quoi Sèrvius remarque que ce ſont des Bœufs ſauvages, qu'ils naiſſent dans les Pyrénées, & qu'aux éléphans près, ce ſont les plus grands de tous les animaux, & qu'ils ſont ainſi nommez du mot Grèc ὄρος, *Montagne.* Si ce nom eſt Celtique ou Gaulois, comme Macrobe nous en aſſure, il faut remonter plus haut & le dériver de l'Hébreu, הר, *Ar*, Montagne, d'où ὄρος lui-même eſt déſcendu. Jean Camers Cordelier, qui a fait un Commentaire ſur Solin, croit que ce nom pourroit venir de οὖρος, *Urine.* Cette étymologie n'eſt fondée ſur aucune raiſon, mais ſeulement ſur la reſſemblance du nom. La prémière eſt plus vrai-ſemblable. Céſar eſt le prémier qui les ait décrit, *L. VI. de Bell. Gallico.* Il dit que les *Ures* ſont un peu moins grands que les Éléphans ; qu'ils reſſemblent à un taureau, & qu'ils en ont la couleur & la figure ; qu'ils ſont d'une force & d'une viteſſe mèrveilleuſe ; qu'ils ſe jettent ſur tout ce qu'ils appèrçoivent, homme ou bête ; qu'on les prend dans les foſſes, ou trapes, & qu'on les met à mort ; que la jeuneſſe Gauloiſe s'éxèrçoit à cette chaſſe ; qu'ils raportoient les cornes de ces animaux pour témoignage de leur victoire ; que ceux qui en tuoient le plus acquéroient beaucoup de gloire ; que ces animaux ne pouvoient s'apprivoiſer, pas même quand on les prenoit tout petits, que l'ouvèrture & la forme de leurs cornes étoit fort différentes de celles de nos bœufs ; que les Gaulois les rechèrchoient avec beaucoup de ſoin ; qu'ils en revêtoient le bord d'un cèrcle d'argent, & s'en ſèrvoient au lieu de coupes dans les feſtins ſolemnèls. Pline & Solin diſent que le peuple, par ignorance, leur donne le nom de Buffle. Pline. Solin, Sèrvius & Macrobe diſent que c'eſt un bœuf ſauvage. Pline ajoûte que les Grècs n'en ont point uſé dans leurs remédes, quoique la même dôſe de leur corne ſoit beaucoup plus éfficace que celles des bœufs privez. Quant au lieu où ils ſe trouvent, Céſar, L. VI. Solin, Ch. XXXII. & Pline les mettent en Gèrmanie ; Sèrvius dit qu'ils naiſſent dans les Pyrénées, Pline dit que les forêts des Indes en ſont pleines. Vigenère dans ſes annotations ſur les Commentaires de Céſar, dit que ce que cet Auteur en dit convient aſſez, hormis qu'il lui attribuë en partage ce qui eſt propre des Biſons, autre bœuf ſauvage ; que l'*Urus*, qui en langue Polaque eſt appellé *Thur*, n'eſt proprement qu'un Taureau ſauvage, ſi ce n'eſt qu'il eſt plus grand ; qu'ils ſont tous noirs, excepté une raye mêlée de blanc, qui s'étend le long de l'échine ; qu'il ne s'en trouve guère qu'en Maſo-

C'eſt pourquoi on dérive ce mot de *urere*, brûler, parcequ'il brule les bourgeons où il touche de ſon bèc. On l'appelle autrement *barbèc*, ou coupe-bourgeon. *Gemmarum corroſor vermiculus.*

VREDER, v. n. Tèrme populaire qui ſignifie, Courir deçà & delà. *Divagari, diſcurrere.*

Borel dérive ce mot de *veredus*, cheval agile. Les Pêcheurs s'en ſèrvent en parlant du mouvement que font les carpes qui courent au frai dans les mois de Mai & Juin.

URETAU, ſ. m. Tèrme de Marine. C'eſt une manœuvre paſſée dans une poulie, qui eſt tenuë par une hèrſe dans l'éperon au deſſus de la livre de beaupré, dont l'uſage eſt de renforcer au beſoin l'amure de miſaine. *Funis trochlearis.*

URETERE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie, qui ſe dit de deux canaux membraneux, longs, gros d'ordinaire comme une plume à écrire. Ils ſortent, un de chaque côté, du baſſinet des reins, & ils ſe tèrminent dans la partie intérieure de la veſſie, aſſez près de ſon cou, rampant quelque peu entre la duplicature de ſes tuniques. Les *ureteres* ont des artères, des veines & des nèrfs. Leur uſage eſt de conduire dans la veſſie l'urine qui a été ſéparée dans les glandes des reins.

Ce mot vient du Grèc, οὐρεῖν, *meiere, uriner.*

URETRE, ſ. m. C'eſt un canal continu au cou de la veſſie, ou ſelon quelques uns, c'eſt le cou de la veſſie alongé. Sa longueur eſt fort différente dans les deux ſexes : dans l'homme il ſe tèrmine à l'extrémité du gland ; dans la femme il n'a qu'environ deux travèrs de doigt de longueur, mais il eſt plus large, & ſe dilate plus facilement que celui de l'homme. L'uſage de l'*urétre* eſt de conduire l'urine hors de la veſſie ; il ſèrt auſſi à l'homme à conduire la ſemence.

Ce mot vient du Grèc οὐρεῖν ; *meiere, uriner* ; οὖρον, *urina.*

U R G.

URGEL, ſ. m. ou la Ceu d'URGEL. *Urgella, Orgella, Orgelum, Orgia.* Ville de la Cèrdaigne en Catalogne ſur la Segre, à vingt lieuës de Pèrpignan vers le couchant. *Urgel* a un Evêché ſuffragant de Tarragone, & elle a eu autrefois ſes Comtes particuliers. Quelques Géographes la prennent pour l'ancienne *Setelſis*, petite ville des Jacétans, laquelle d'autres placent à Oſtalric. *Maty.*

La plaine d'Urgel. *Urgellenſis planities.* C'eſt une Contrée de la Catalogne qui s'étend depuis les Pirenées juſqu'aux villes de Lerida, de Cèrvara & de Cardonne, & qui prend ſon nom de la ville d'Urgel. *Maty.*

URGENT, ente. adj. Qui eſt preſſé, qui ne ſouffre point de délai ou de remiſe. *Urgens, inſtans.* On a mis cet impôt ſur le peuple pour les *urgentes* affaires de l'Etat. La ſuſcription de la plûpart des ordres & paquets des Couriers, porte, Pour les *urgentes* affaires de Sa Majeſté. Les proviſions qu'on accorde en Juſtice ſont pour ſubvenir aux plus *urgentes* néceſſitez d'une partie. L'*urgente* néceſſité eſt plus ingénieuſe que tous les arts du monde. Vaug. On ne s'en ſèrt guère qu'en ces ſortes de phraſes. L'Ac.

Cher ami, dans ce mal urgent
Il me faut trouver de l'argent. Bois-R.

U R I.

URI, ſ. m. Le Canton d'Uri. *Urania, Uranienſis Pagus.* C'eſt une des treize Républiques qui forment la Confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt entre ceux de Glaris, de Suits, d'Undèrwald, & de Bèrne, le Valais, le Milanois & les Griſons. Il n'a qu'environ douze lieuës de long & cinq de large, & il eſt tout hériſſé de plus ancien que nous en ayons. Borel.

VRILLE, ſ. fèm. Outil de fèr propre à pèrcer, dont ſe ſèrvent les Tonneliers. *Terebella.* Il eſt emmanché comme le foret & la tarrière, & fait ſon éffet en le tournant à deux mains.

VRILLES. Tèrmes de Jardinage. On appelle *vrilles*, cèrtains liens que la nature a donné aux branches de la vigne, pour s'accrocher à tout ce qui ſe trouve dans ſon voiſinage, afin que chaque branche puiſſe porter le fardeau de ſon raiſin, ſans quoi elle ſe détacheroit aiſement de ſon courſon. *Pampinus.*

VRILLES. Voyez Helices. *Helix.*

URINAL, ſ. m. Tèrme de Médecine. Vaiſſeau propre à recevoir les urines, & dont on ſe ſèrt ordinairement pour la commodité des malades. *Urinatorium.* *Urinal* de vèrre, *urinal* recourbé, qu'on emplit de lait quelquefois, pour appaiſer les douleurs de la gravelle.

Urinal. Ce mot s'employe dans le ſtile burleſque, pour ſignifier le conduit par où paſſe l'urine. Si quelque pièrre en la veſſie lui pouvoit boucher l'*urinal*. Scar. *Urethra.*

L'Urinal, eſt encore un vaiſſeau de vèrre où l'on met de l'urine pour la faire voir aux Médecins, du Latin *urina*.

Urinal des Philosophes. En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, c'eſt le fourneau philoſophal, dans lequel ſe cuit & digère la matière de la pièrre des Sages. *Fornax.* Ou l'œuf hèrmétique. *Ovum hermeticum.*

URINATEUR, ſ. m. Tèrme de Mèr, qui ſe dit des plongeurs, ou Pêcheurs de nacres, ou de pèrles, tant aux Indes orientales, qu'occidentales. *Urinator.*

Ce mot vient du Latin *urinator*, ſignifiant la même choſe.

URINE, ſ. fèm. Excrément liquide des animaux, dont la veſſie ſe décharge. Il ſe dit plus particulièrement de l'homme. *Urina, lotium.* La matière de l'*urine* eſt de trois ſortes. La première vient de toute ſorte de breuvage. La ſeconde, eſt la liqueur ſéreuſe & claire des humeurs qui ſont dans les veines & les artères. La troiſiéme, vient de la colliquation qui ſe fait des chairs & des graiſſes qui ſe fondent dans le corps. L'*urine* ſe ſépare de la maſſe du ſang par le moyen des glandes des reins: elle paſſe enſuite par de petits conduits, qui ſortent de ces glandes, dans le baſſinet, & de là par les uretères dans la cavité de la veſſie.

Ce mot vient du Grèc οὖρον, *urina*, qui ſignifie la même choſe.

On appelle proprement *urine*, la ſéroſité du ſang, dès qu'elle en eſt ſéparée & tombée dans la veſſie. *Sanguis ſeroſitas.* Le ſel armoniac des Anciens ſe faiſoit de l'*urine* des chameaux. Les bons Médecins jugent des maladies par les *urines*. Une cuiſſon, une rétention d'*urine*, une difficulté d'*urine*. Les Indiens ne prennent guère d'autre médecine que de l'*urine* de vache. Les Eſpagnols ſe nettoyent les dents avec de l'*urine*: au moins les Celtiberiens le faiſoient autrefois, & Catulle le reproche à Egnatius. Les glaires qui ſont dans l'*urine* ſont la matière prémière du calcul. Dans l'*urine* gardée il s'engendre des animaux en figure d'anguilles, qui ſont encore plus petits que ceux qu'on voit dans l'eau de poivre. On tire de l'éſprit d'*urine* qui put extrémement. Willis a fait un beau traité des *urines*. L'*urine* ſèrt dans les teintures pour nettoyer, & aider à fèrmenter & à échauffer le paſtel. On s'en ſèrt auſſi aux cuves pour le bleu, au lieu de chaux. L'*urine* vieille colore une piéce d'argent bien nette d'une couleur d'or.

URINE DU VIN, En tèrmes de Philoſophie hèrmétique, c'eſt le vinaigre. *Acetum.* Quelquefois il ſe prend pour l'urine d'un homme qui boit continuellement du vin. *Urine* des jeunes colériques, c'eſt le mèrcure philoſophal, ſelon Artephius. Dic. Hèr.

URINER, v. n. Piſſer, décharger ſa veſſie. Le vin blanc fait *uriner*, il eſt apéritif. En viſion repentine ordinairement on *urine*. Scar. *Meiere, urinam, lotium emittere.*

URINEUX, adj. Les Chimiſtes appellent *ſèls urineux*, les ſèls alkalis, à cauſe qu'ils ont la ſaveur de l'urine. *Sal urinale.* Il y en a de volatiles & de fixes. Les ſèls *urineux* volatiles dominent dans la plupart des animaux.

ſculpture, qui ſèrt d'amortiſſement à un tombeau, ou à un monument funéraire. *Urna funeralis.* Les *urnes* antiques ſèrvoient à conſèrver les cendres des morts; c'eſt pour cela qu'on les appelloit *cinerarium, urna cineraria, &c.* aux ſacrifices, à mettre des choſes liquides; on s'en ſervoit auſſi à tirer au ſort. A Rome l'on abſolvoit, ou l'on condamnoit les accuſez par les ſuffrages, que les juges jettoient dans l'*urne judiciaire*. Virgile ſuppoſe que Minos, le Juge des Enfèrs, remuë l'*urne* pour décider du ſort des humains: *Quæſitor Minos urnam movet*: & Horace a dit, *Omnium verſatur urna.*

Minos y (aux enfèrs) tient l'urne fatale:
Le Sort, dit-on, l'a miſe en ſes ſévères mains. Rac.

On dépeint encore aujourd'hui les fleuves appuyez ſur leur *urne*, qui repréſente leur ſource par l'eau qui s'en écoule. L'*urne* eſt l'attribut des fleuves & des rivières. On les trouve ainſi repréſentez ſur les medailles & ſur les bas reliéfs antiques. Les Poëtes nous les repréſentent auſſi appuyez ſur leur *urne*.

V R O.

VROCOLACAS, ſubſt. m. Tèrme de Relation. Revenant, mort que l'on croit revenir après ſon entèrrement, dans les iſles de l'Archipel, ſpéctre compoſé d'un corps mort & d'un démon, ſuivant l'opinion des Grecs de ces iſles. *Broucolacas, Vroucolacas.* Voyez M. Tournefort dans ſon Voyage, *T. I. Lettre III. p.* 131. & ſuivantes. Le P. Sangèt en a auſſi parlé dans ſon hiſtoire des iſles de l'Archipel.

Les Grècs diſent βρουκόλακος, βρουκόλακας & βουρκολάκας. Il y en a qui croyent que βουρκόλακος ſignifie une charogne. Βοῦρκος & βοῦρκος, c'eſt ce limon ſi puant, qui croupit au fond des vieux foſſez, car λάκκος ſignifie *un foſſé*. Tournefort *cité, p.* 131.

VROY, oyr. Vray. Borel. *Verus, a, um.*

U R S.

SAINT URSANE, S. URCIS. S. URSITZ. Nom d'une petite ville de la Suiſſe. *Fanum S. Urſicini.* Elle eſt capitale du Saltzguw, contrée de l'Evêché de Bâſle, & ſur la rivière de Doux, entre les villes de Polentru & de Delmont.

URSEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du cèrcle Electoral du Rhin. *Urſalia.* Elle eſt de l'Electorat de Trèves, & ſituée dans la Wetéravie, à trois lieuës de Francfort vèrs le nord. *Maty.*

URSIMARSO. Voyez ORSIMARSO.

URSIN, ſ. m. Nom propre d'homme. *Urſinus.* S. *Urſin* fut prémier Evêque. La tradition de cette Egliſe eſt que S. *Urſin* eſt le même que Nathanaël, dont parle S. Jean. Voyez MM. de Sainte-Marthe dans leur *Gallia Chriſtiana.*

URSIN, YRSIN, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de la Souabe. *Urſinum, Yrſinum.* Elle eſt dans une grande forêt, à une lieuë & demie de la ville de Kauf beuren, tirant vèrs le Mindelheim. C'eſt une Abbaye de Bénédictins, fondée l'an 1182. Le ſéjour en eſt beau, mais fort ſolitaire.

URSULE, ſ. f. *Urſula.* Nom de femme.

URSULINE, ſ. fém. C'eſt ainſi qu'il faut toujours écrire ce mot; mais quelques-uns croyent que dans le ſtile de convèrſation, il faut prononcer *Urſeline. Urſelina.* C'eſt un Ordre de Religieuſes qui ſuivent la régle de S. Auguſtin, & qui prennent ſoin de l'inſtruction & de l'éducation des jeunes filles. Elles ſont ainſi appellées de Sainte Urſule, & ſont habillées de gris & de noir. Les *Urſelines* ont en peu de tems bien multiplié en France. On met la plupart des filles penſionnaires aux *Urſulines*.

U R U.

URUCU, ſ. maſc. Nom que les habitans du Breſil donnent à un arbre,

arbre, qu'on appelle autrement *Roucou*. Voyez Roucou. *Roucouvius arbor.*

U S.

U S, ſ. m. Vieux tèrme de Pratique qui ne ſe dit qu'avec le mot de *coutume*, dont il eſt le ſynonyme. *Uſus, mos, conſuetudo.* C'eſt la manière ordinaire d'agir qui a paſſé en force de loi. On ſe ſèrt dans les contrats de cette clauſe generale. Pour en jouir & diſpoſer ſuivant les *us* & coutumes des lieux, afin d'éviter la longueur des clauſes qu'il faudroit ſtipuler en particuliér. On dit auſſi les *Us* & Coutumes des Eaux & Forêts.

Us et Coustumes de la mer, ſont cèrtaines maximes & uſages dont on ſe ſèrt ſur la mèr dans le commèrce & dans ſa navigation, pour en régler les differends & la police. *Mos, uſus maritimus, nauticus.* Ils conſiſtent en trois ſortes de Réglemens. Les prémiérs s'appellent *Jugemens d'Oleron.* Ils furent fait du tems de la Reine Eléonore Ducheſſe de Guienne, qui en fit faire les prémiérs projèts à ſon retour de la Tèrre-ſainte, ſur les mémoires qu'elle raporta des Coutumes du Levant, où le commèrce étoit alors fort en vogue. Elle les nomma *Rolles d'Oleron*, à cauſe qu'elle habitoit dans cette iſle; & ils furent augmentez par Richard Roi d'Angletèrre ſon fils, vèrs l'an 1266. Les ſeconds furent faits par les Marchands de la ville de Viſbuy en l'iſle de Gorland, qui ſignifie *Tèrre de Dieu*, qui fut autrefois la ville la plus célèbre pour le commèrce, où toutes les nations de l'Europe avoient leurs quartiérs, boutiques, fondiques ou magaſins. Elle eſt maintenant détruite, & l'on trouve encore ſous ſes ruines des marques de ſes richeſſes & de la magnificence de ſes bâtimens. Ces Reglemens y furent dreſſez en langue Theutonique ils ſont encore obſèrvez par tout le Nord. On n'en ſçait pas la date; mais il faut qu'ils ſoient poſterieurs à l'an 1288 auquel cette ville fut ruinée pour la première fois, ayant été rétablie par le Roi de Suéde Magnus. Les troiſiémes furent faits par les Deputez des villes Hanſeatiques vèrs l'an 1597 à Lubek. Ces trois piéces ont ſèrvi de modele pour faire les Ordonnances & Réglemens pour la Marine, tant en France qu'en Eſpagne, ſur leſquels on a reglé depuis les contrats maritimes & la juriſdiction de la Marine, & elles ont été compilées & commentées par Etienne Clairac Avocat de Bourdeaux, ſous le titre d'*Us & Coutume de la Mer.*

U S, ſ. m. Vieux mot. Un huis ou porte. Borel. *Oſtium, janua, porta.*

Eſt defenduë à l'us du tré. Perceval.

C'eſt-à-dire, eſt défenduë à la porte de la tente. De là vint Huiſſiér. Borel.

U S A.

USAGE, ſ. m. Manière d'agir; pratique reçuë; coutume. L'*uſage* ancien paſſe en forme de loi. *Uſus, modus agendi.* C'eſt l'*uſage* qui a établi les coutumes de France qui paſſent pour loix en chaque province. L'*uſage* local, eſt celui qui a établi une coutume locale. L'*uſage* a autoriſé cette mauvaiſe procédure. C'eſt un *uſage* conſtant & cèrtain qu'il faut ſuivre. Les Mandats Apoſtoliques ſont abrogez faute d'*uſage*.

Usage, ſignifie auſſi, Mode, manière de vivre, pratique, ce dont on ſe ſèrt. *Agendi ratio, via.* L'*uſage* du monde vaut mieux que le ſçavoir. Des-H. La politeſſe apprend à faire céder la raiſon à l'*uſage*. M. Sc. Il eſt des loix ſaintes dont les hommes ſe croyent diſpenſez, parcequ'ils ſont tous d'accord de ne les pas ſuivre; & nous donnons à l'*uſage* l'autorité d'abolir les ordres de Dieu. Disc. d'El. Il faut quelquefois ſoumettre judicieuſement ſa raiſon à l'*uſage*, quand ils ne ſont pas d'accord. M. Sc. On reſpecte une vèrſion conſacrée par l'*uſage*. Port-R.

Cette grande roideur des vèrtus des vieux âges,
Heurte trop notre ſiécle, & les communs uſages. Mol.

Cet exemple fait voir que le mot d'*uſage* a un pluriér, contre la déciſion de Richelet.

En ce ſens on le dit particulièrement des langues, & de la manière de parler. Les langues vivantes s'apprennent plutôt par l'*uſage*, que par l'étude. *Linguæ vernaculæ plus uſu, quam ſtudio comparantur.* Et comme les régles donnent entrée à l'*uſage*, l'*uſage* auſſi confirme les régles. Port-R. C'eſt une maxime de Ramus; Peu de préceptes, & beaucoup d'*uſage*. Vaugelas a montré la différence du bon & du mauvais *uſage*, & comme il falloit juger du bel *uſage*; il dit que l'*uſage* eſt le roi, le tyran, le maître, l'arbitre ſouverain des langues; que l'*uſage* l'emporte ſur la raiſon, ſur les régles de la Grammaire. Horace a dit de la langue Latine, *Si volet uſus, quem penes arbitrium eſt, & jus & norma loquendi.* Le pouvoir de faire des loix pour notre langue n'apartient qu'à l'*uſage*, que chacun reconnoît pour le maître & le ſouverain des langues vivantes. Le *bon uſage, c'eſt la façon de parler de la plus ſaine partie de la Cour, conformément à la façon d'écrire de la plus ſaine partie des Auteurs du tems.* Vau. Le bon *uſage* eſt donc le maître de la langue, & ceux là ſe trompent, qui en donnent toute la juriſdiction au peuple, & lui déférent l'empire abſolu du langage. Cependant ſi d'un côté les façons de parler, qui ſont autoriſées par l'*uſage* général, & non conteſté, doivent paſſer pour bonnes; quoiqu'elles ſoient contraires aux regles de l'analogie de la langue, de l'autre, on ne doit pas les alléguer pour faire douter des regles, & troubler l'analogie, ni pour autoriſer par conſéquence d'autres façons de parler, que l'*uſage* n'a point autoriſées. Autrement qui ne s'arrêtera qu'aux bizarreries de l'*uſage*, ſans obſèrver cette maxime, fera qu'une langue demeurera toujours incèrtaine, & que n'ayant aucuns principes, elle ne pourra ſe fixer. Gra. Rai. L'*uſage* n'a point de régles détèrminées, & dépend du conſentement d'un cèrtain nombre de pèrſonnes polies. Cail.

Usage, ſe dit auſſi des Rituèls dont on ſe ſèrt en la célébration du Sèrvice Divin, qui ſont differens en chaque Diocéſe. *Ritus.* Ainſi on dit un Breviaire à l'*uſage* de Rome, de Paris. Il y en a auſſi de différens ſuivant les ordres de Religieux: à l'*uſage* de S. Benoît, de S. Bèrnard, &c.

C'eſt en ce ſens que les Libraires appellent *Uſages*, les Livres d'Egliſe, les Livres de priéres, Bréviaires, Miſſèls, Diurnaux, Pontificaux, Proceſſionnèls, Rituèls, &c. *Libri ad uſum Eccleſiaſticum diſpoſiti.*

Usage, ſignifie auſſi, Exèrcice, habitude. *Habitus, praxis, uſus; exercitium.* La pratique du Palais ne s'apprend que par l'*uſage*, en la pratiquant. Beaucoup de ſciences & d'arts, s'apprennent plus par l'*uſage*, par la pratique, que par théorie.

Usage, ſignifie auſſi, Sèrvice; utilité qu'on tire de quelque choſe. *Utilitas, commodum.* Vous avez pris chez vous ce domeſtique, à quel *uſage* le mettrez-vous? Quel ſèrvice en tirerez-vous? La plûpart des propoſitions de Géométrie ne paroiſſent d'aucun *uſage*, ne ſont qu'une ſimple curioſité. La ſageſſe eſt d'un foible *uſage* aux approc[illegible]e la mort. S. Evr. L'*uſage* de la vie eſt ce qu'on ignore le p[illegible] Id. Ces habits ne ſont pas à votre *uſage*, ils ne ſont pas de votre profeſſion. Des ſouliers à *uſage* d'homme, à *uſage* de femme. L'*uſage* du vin eſt dangereux aux gens de délicate compléxion. Il n'y a rien d'inutile dans le corps humain, chaque partie a ſon *uſage*. Galien a fait un beau traité de l'*uſage* des parties. Il y a des gens qui trouvent tout à leur *uſage*, qui appliquent tout à leur profit.

Usage, ſignifie encore, Emploi; manière d'appliquer les choſes, & d'en uſer. *Uſus, modus rebus utendi.* Tartuffe diſoit pour fruſtrer un héritiér de ſon bien, que cet héritiér en feroit un criminel *uſage*. Il faut faire un bon *uſage* des Sacremens. Faire un meilleur *uſage* de vos heureux talens. On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ſes grandes qualitez, mais par l'*uſage* qu'il en fait. La Roch. Les vèrtus ſont plus dangereuſes que les vices; quand on en fait un mauvais *uſage*. Till.

De mes crimes paſſez je fais un ſaint uſage. Ab. Tètu.

Usage, ſignifie auſſi, maniment, jouiſſance, poſſeſſion. *Poſſeſſio; uſus.* Les mineurs, les furieux, les intèrdits n'ont pas l'*uſage*, le maniment de leur bien. On leur intèrdiſoit l'*uſage* de l'eau & du feu. Ablanc. Un enfant n'a pas encore l'*uſage* de la raiſon. Un paralytique n'a pas l'*uſage* de ſes membres. Les Chinois avoient l'*uſage* de l'Artillerie, de l'Imprimerie, avant les Européens, mais ils n'avoient pas l'*uſage* des horloges.

En ce ſens il ſignifie *uſufruit*, & eſt oppoſé à *propriété*. *Uſusfructus.* On lui a laiſſé l'*uſage* de cette tèrre pour ſon habitation. Les Bénéficiérs n'ont que l'*uſage* des fruits de leurs Benefices. Les Moines ont ſoutenu qu'ils n'avoient pas la proprieté, mais ſeulement l'*uſage* du pain qu'ils mangeoient.

Usages, au pluriér, ſe dit des bois, des paturages, des broſſailles des tèrres vaines & vagues qui appartiennent à des Communautez, où chaque particuliér peut mener ſes beſtiaux, ou prendre du bois pour ſon *uſage*. *Sylva, paſcua communia.* Les Seigneurs ſont ſujèts à s'emparer des *uſages* des Communautez, & à les enfèrmer en leurs enclos. Les Seigneurs avoient dépouillé les payſans de leurs *uſages*. Mez.

Usage. L'*uſage* n'eſt auſſi quelquefois qu'un ſimple droit de jouir de la choſe d'autrui ſans en pèrcevoir les fruits: comme l'habitation pèrſonnelle d'une maiſon. En ce ſens l'*uſage* n'eſt pas ſi plein, ni ſi étendu que l'uſufruit. *Uſus, uſusfructio.*

Usage, ſe dit auſſi du droit qu'on a de couper du bois, ou de mener paître ſes beſtiaux dans des bois ou forêts du Roi, ou des particuliers, ſeulement pour ſon *uſage*, pour ſe chauffer, ou reparer ſa maiſon & ſes harnois; c'eſt-à-dire, ſeulement pour ſes beſoins & néceſſitez, & non pas pour en vendre, ni en donner. *Uſus ſaltuarius.* Cette Abbaye a droit d'*uſage* dans une telle forêt.

Bourgogne, art. 123. 124.

USALTON, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'une monnoie de Géorgie. *Uſalto.* Un *uſalton* vaut un demi abagi, ou de chaouris; c'eſt-à-dire, onze ſous. Tournefort, *Voyage*, *T. II. p.* 312.

USANCE, ſ. f. Coutume, uſage reçu. *Uſus, mos acceptus, introductus.* Telle eſt l'*uſance* de ce pays-là. Les Juges doivent avoir ègard à l'*uſance* des lieux. On ne le dit guère que des *uſances* de la mèr.

Usance, eſt auſſi un tèrme de mèr, de négoce & banque. *Mercatorum uſus.* Ce Facteur ſçait fort bien l'*uſance* du negoce, il en connoît bien la pratique. Ce Marchand ſçait bien les *uſances* de la mèr, ce qu'il faut ſçavoir pour trafiquer ſur la mèr.

Usance, eſt auſſi le tèrme d'un mois à l'egard des intérêts, & particulièrement des lèttres de change. *Uſus.* Cette lettre eſt payable à *uſance*; c'eſt-à-dire, à un mois; à deux *uſances*; c'eſt-à-dire, on a deux mois pour la payer. L'*uſance* ordinaire de Portugal eſt de deux mois: celle à double *uſance* eſt de quatre mois. L'*uſance* d'Anglerèrre, de Hollande, d'Allemagne & [illegible]agne eſt d'un mois ſeulement. L'*uſance* de France pour le payement des lèttres de change eſt réglée par l'Ordonnance à trente jours. On appelle intérêt à toute *uſance*, ou à double *uſance*, celui qu'on fait payer tous les mois, ou au double.

USANT, ante, adj. Tèrme de Palais. Une fille majeure *uſante* & jouiſſante de ſes droits. *Jure ſuo utens, fruens, gaudens.*

USAPU. Voyez PACHACAMALI.

U S B.

USBECK. *Voyez* MAWARALNHRA.

U S C.

USCUP, USCOPIA. Voyez SCOPIA.

USCOQUE, ſ. m. & f. Nom d'un petit peuple de la Croatie Autrichienne. *Uſcochus.* Il eſt compoſé de Dalmates, qui fuyant la tyrannie du Turc, ſe retirèrent à Cliſſa, & après la pèrte de cette place, à Segna & aux environs, d'où ils faiſoient des courſes hardies & heureuſes ſur la Croatie Turque. Aujourd'hui ils ne ſont connus que par leurs pirateries, qu'ils éxèrcent ſi généralement, qu'on aſſure qu'à Pâques & à Noël, qui ſont les tems de leurs grandes ſorties, il ne reſte de Segna que les femmes, les vieillards, les Prêtres & les Moines. Ces *Uſcoques* de Segna ſont appellez Citaſins. Il y en a aux environs qu'on nomme Stipendiaires, parceque c'eſt une èſpéce de Milice, qui tire quelquefois ſolde de l'Empereur.

U S E.

USÉDOM, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle de la Poméranie Royale. *Uſedomia.* Elle eſt entre le Pène & la Swine, qui ſont deux embouchures de l'Odèr dans la mèr Baltique. Il n'y a rien de conſidérable que la ville d'*Uſédon*, ſituée ſur la côte méridionale de l'iſle, où elle a un bon port & une bonne citadelle. Cette ville fut priſe par l'Electeur de Brandebourg l'an 1676, & renduë aux Suédois l'an 1679, par la paix de S. Gèrmain en Laye. *Maty.*

USENBÈRG, ſ. m. La Seigneurie d'Usenbèrg *Uſenbergenſe Dominium.* C'eſt un petit pays du Cèrcle de Souabe, renfèrmé entre le Marquiſat d'Hocbèrg, la Seigneurie de Malhbèrg & le Rhin. Ce pays a eu autrefois ſes Seigneurs particuliérs. Il eſt maintenant à la Maiſon d'Autriche, & ſes lieux principaux ſont les bourgs de Kentzingen & d'Endingen. *Maty.*

USENTO. Voyez UGENTO.

USER, v. act. Émouſſer; pèrdre la force, la vigueur; détruire, conſumer, ſoit inſenſiblement, ſoit tout à coup. *Conſumere*, Magdelaine n'attendoit point que l'âge eût *uſé* les tendreſſes de ſon cœur. Fl. Cette femme a *uſé* la paſſion & la conſtance de ſon Amant. Le Ch. d'H. Je ne prétends point *uſer*, ni conſumer ma vieilleſſe à amaſſer des biens, pour me faire haïr de ceux même à qui je les deſtine. Le P. le B. Il y a plus de conſtance à *uſer* ſa chaine qu'à la rompre. Mont. Quand la raiſon eſt *uſée* pour le monde, il faut choiſir la retraite. S. Evr.

*Rien n'*uſe *tant l'ardeur de ce nœud qui nous lie,*
Que le facheux beſoin des choſes de la vie. Mol.

User, ſignifie auſſi, Avaler, digérer. *Uti, ſorbere, edere.* Ce malade ne peut plus *uſer* que des bouillons. Il n'eſt pas en état de communier, il ne pourroit pas *uſer* l'hoſtie. On doute de l'uſage de ce mot en ce ſens.

On dit en Médecine, *uſer* de régime; pour dire, ſe conſèrver le corps, ne faire point de débauches, ne manger rien de nuiſible, *uſer* de viandes légères. *Dietam obſervare.* Il n'*uſe* pas de remédes. Il faut *uſer* ſobrement de la ſaignée. S. Paul exhorte Timothée à *uſer* d'un peu de vin, à cauſe de ſon èſtomac. On dit ainſi *uſer* en François dans bien des phrâſes, dans leſquelles les Latins diſent *uti.*

User, ſe dit auſſi en Morale, des manières de vivre, de ſe comporter avec les autres. *Modus, ratio agendi.* Comment en *uſez*-vous avec cet ami? Lui donnerez-vous de l'argent ou des préſens pour ſon travail? C'eſt un homme qui en a *uſé* fort bien, qui m'a obligé gratuitement. Il en *uſe* en honnête-homme, il m'a payé graſſement. La douceur dont on *uſera* envèrs quelques-uns, rendra les autres plus ſages. Cousin. C'eſt un ingrat qui en a fort mal *uſé* avec moi. On n'en *uſe* pas de la ſorte entre gens d'honneur. Ce fanfaron en *uſe* fort cavalièrement avec les Dames, il en *uſe* familièrement avec tout le monde. Parmi les Indiens ſauvages on n'*uſe* point de cérémonie, on ſe met à une table ſans y connoître pèrſonne.

User, ſignifie auſſi, mettre à profit, ménager, employer, ſe ſèrvir. *Uti, commodum capere, fructum ferre.* Quand un Chrétien *uſe* bien des graces que Dieu lui fait, il s'en attire de nouvelles. Ce Miniſtre *uſe* bien de ſa fortune, il la ſçait bien ménager. *Uſer* bien de ſes richeſſes, c'eſt en être libéral, ou faire une dépenſe honnête & raiſonnable. On ne doit avoir des richeſſes que pour en jouir & pour en *uſer*; ce n'eſt pas en *uſer* que de n'en pas jouir: jouiſſez-en donc de telle ſorte que vous ne faſſiez qu'en *uſer*, & *uſez*-en de telle ſorte que vous en jouiſſiez. Ab. Reg. On dit que chacun peut *uſer* de ſon droit; c'eſt-à-dire, le mettre en éxécution: mais il ne faut pas *uſer* de force, ni de violence.

User, ſe dit auſſi des paroles. Il ne faut pas *uſer* de paroles dèshonnêtes devant les Dames; *uſer* d'équivoque dans les affaires; *uſer* de vieux mots dans l'éloquence; *uſer* de railleries dans les choſes ſaintes. *Proferre.*

User, ou **Use**, ſ. m. Altération qui ſe fait des choſes par l'uſage. *Conſumptio.* Il y a des draps qui ſont plus beaux à l'*uſer*, qui s'embéliſſent quand on les a portez quelque tems. *Pulchriores fiunt habendo, utendo, terendo.* Les Marchands diſent en vendant leurs marchandiſes, C'eſt un bon *uſer*, qu'on n'en voit pas la fin.

On dit figurément qu'un homme eſt bon à l'*uſer*; pour dire, qu'il eſt officieux, honnête, & propre pour la ſociété. *Obſequioſus, officioſus.*

User, ſe dit provèrbialement en ces phrâſes. Il en *uſe* comme des choux de ſon jardin; pour dire, comme ſi cela lui appartenoit. *Utitur tamquam re ſua.* Chacun en *uſe* comme il lui plaît; pour dire, en fait à ſa fantaiſie.

Usé, ée, part. paſſ. & adj. Habit *uſé*, eſt un habit qui ne vaut plus rien. *Detritus, attritus, ſubritus, conſumptus.* Un homme *uſé*, c'eſt un homme qui eſt foible, impuiſſant, qui n'a plus de force. Un cheval *uſé*, eſt celui dont les jambes ne valent plus rien. Une poitrine,

poitrine, un eſtomac *uſé*, qui ne peut plus parler, digérer. Un conte *uſé* & rebattu. La Font. Une phraſe *uſée*, eſt une phraſe qu'on a employée trop ſouvent. Une penſée, une invention *uſée* ſe dit de celles qui ſont communes, que tout le monde ſçait. Evitons ces moralitez *uſées* ſur l'inconſtance de la fortune, dont les Livres ſont pleins. Le P. Rapin. Une paſſion *uſée*, c'eſt une paſſion languiſſante & preſque éteinte. Moitié par habitude, moitié par honneur, on entretient long-tems les reſtes d'une paſſion *uſée*. S. Evr.

En tèrmes de Jardiniér, on appelle une tèrre *uſée*, une tèrre devenuë ſtérile pour avoir raporté trop long-tems, ſans repos, ſans amandement. La Quint. *Terra fatigata, exhauſta.*

USÈRCHE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de France. *Uſerca.* Elle eſt dans le Limoſin ſur la Vezère, à huit lieuës de Limoges vèrs le midi. *Maty.*

U S I.

USIATYN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Uſiatinum.* Elle eſt dans la Haute Podolie ſur la riviére de Sebrowéze, à onze lieuës de Kamnick vèrs le nord. *Maty.*

USINE, ſ. f. Vieux mot. Menage. Borel. *Res familiaris, res domeſtica, parſimonia.*

Le Charpentier & le Maçon,
N'eſtudie je bien, peu non;
Et ſi ſont auſſi bonne uſine,
Qu'eſtudians en Médecine.

Fontaine des Amoureux.

USITÉ, ée, adj. Qui eſt en uſage, dont on ſe ſèrt. *Uſitatus.* C'eſt une coutume *uſitée* en Orient de ne rien manger qui ait eu vie. Il ſe dit particuliérement des mots & des phraſes qui ſont en uſage dans une langue. L'Acad. Le mot *jaçoit* eſt vieux, & n'eſt plus *uſité* en notre langue.

U S K.

USKE, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Monmouth en Anglétèrre. *Caſtrum eſca.* Il eſt ſur la riviére d'Ouske, à trois lieuës au deſſus de Caërlion. On le prend pour la petite ville qu'on nommoit anciennement *Burrinum.* *Maty.*

U S N.

USNÉE, ſ. f. Plante qui croît ſur le chêne & ſur pluſieurs autres arbres. On l'appelle autrement *mouſſe d'arbre.* Voyez Mousse d'arbre. *Muſcus quercinus, &c.*

Usnée humaine. C'eſt une petite mouſſe vèrdâtre qui naît ſur les crânes humains qui ont été fort long-tems expoſez à l'air; elle croît juſques à la hauteur de deux ou trois lignes. L'*uſnée humaine* eſt fort aſtringente, propre pour arrêter l'hemorragie; elle entre dans la compoſition de l'onguent des armes, ou ſympathique, dont parlent Paracelſe & Crollius. *Muſcus calvarius.* C'eſt de la mouſſe, ſelon le livre intitulé *Hortus ſanitatis.* D'autres l'appellent *Brion.* Et Crollius, en ſa Chymie Royale, explique *uſnea* pour de la mouſſe qui vient ſur un crâne humain, qu'il dit être propre à faire l'onguent des armes ou ſympathique. Autant en diſent Paracelſe, Goclenius & autres. Borel. *Muſcus.*

U S O.

USORA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Turquie en Europe. *Uſora* Elle eſt dans la Boſnie, entre la contrée de Cracovo, & les riviéres de Save, de Boſna & de Vérina: Arki le Turk en eſt la capitale. *Maty.*

U S Q.

USQUUF, USKUF, USKUP; ſ. m. Tèrme de Relation. Corne droite que les Janiſſaires portent à leur bonnèt par devant. *Du Loir, p.* 95. Ailleurs *p.* 239. le même Auteur dit *Uskup*, & dit que c'eſt le bonnèt des Janniſſaires. Il n'eſt pas juſqu'aux Janiſſaires qui mettant leur *Uskup*, ſembloient être plongez dans des cottes de mailles de couleur d'eau. Du Loir, *p.* 239.

U S S.

USSEL, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la France. *Uſſella.* Ce lieu renommé par l'adreſſe que ſes habitans ont de bien mettre en œuvre les diamans faux, eſt ſitué dans le Limoſin vèrs les confins de l'Auvèrgne, environ à huit lieuës de Tulle vèrs le levant. *Maty.*

USSIER, ſ. m. Vieux mot. Uſſiers, Arſili & Palaudries, ſont vaiſſeaux ou barques plattes. *Villehardouin.* Borel.

USSON, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château. *Ucio.* Il eſt dans l'Auvèrgne en France près de l'Allier, à une lieuë & demie d'Iſſoire vèrs le levant. *Maty.*

U S T.

USTEGA, USTICA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle de la mèr Toſcane. *Uſtica, Evonymus.* Elle eſt au couchant de celles de Lipari, vis-à-vis de la ville de Cifalu en Sicile. L'*Uſtica* eſt déſèrte, & ne ſèrt que de retraite aux pirates. *Maty.*

USTENSILE. Voyez Utencile. *Utenſilia vaſa.*

USTION, ſ. fém. Tèrme de Pharmacie. C'eſt une préparation de quelques ſubſtances, qui ſe fait en les brûlant. *Uſtio, uſtulatio.* Les Anciens ſe ſont ſèrvis de l'*uſtion* des cornes, des ongles, des plumes & autres parties des animaux pour divèrs remédes. On ſe ſèrt encore à préſent de l'*æs uſtum*, qui eſt du cuivre brûlé, qui a ſouffèrt l'*uſtion*, avec du ſoufre. L'*uſtion* des mineraux eſt une éſpéce de calcination.

Ce mot vient du Latin *urere*, brûler.

U S U.

USUCAPION, ſ. f. Tèrme de Juriſprudence. Acquiſition du domaine & de la propriété d'une choſe par la poſſeſſion & la jouïſſance pendant un cèrtain tems preſcrit par les loix. *Uſucapio, poſſeſſio.* Quelques-uns mettent de la différence entre la preſcription & l'*uſucapion*, & prétendent que l'*uſucapion* ſe dit de la jouïſſance d'une choſe mobiliaire pendant un an, qui tient lieu de fin de non recevoir; comme la preſcription à l'egard des immeubles. Mais il n'y a nulle différence éſſentielle dans le Droit; & en France la preſcription & l'*uſucapion* ſont ſynonimes, & ſignifient la même choſe.

USUEL, elle, adj. Choſe dont on ſe ſèrt à l'ordinaire. Il y a pluſieurs diſpoſitions dans le Droit touchant les choſes *uſuelles*, & dont on ſe ſèrt actuellement. *Uſualis.*

USUFRUCTUAIRE, adj. de tout genre. Qui ne donne que la faculté de jouir des fruits. Le douaire des femmes eſt un droit *uſufructuaire.* L'Acad. *Uſufructuarius, uſuarius.*

USUFRUIT, ſ. m. Jouïſſance d'un bien; droit de pèrcevoir les fruits ou les revenus d'un héritage, ou de quelque autre choſe ſans en aliéner, ni détériorer la propriété. *Uſusfructus, poſſeſſio fructuum.* On ne peut donner la propriété de ſon bien, & s'en réſèrver l'*uſufruit.* La veuve ne jouit que par *uſufruit* de ſon douaire coutumier. Le don mutuel entre maris & femmes n'a lieu que pour l'*uſufruit* des biens du prédécédé au profit du ſurvivant.

USUFRUITIER, iére, ſ. m. & f. Qui jouït de l'uſufruit d'un bien, d'un revenu, dont il n'eſt pas propriétaire. *Uſufructuarius.* Les Bénéfices ne ſont qu'*uſufruitiers.* Les héritiérs inſtituez ne ſont qu'*uſufruitiers*, quand il y a des ſubſtituez. Un *uſufruitiers* jouit des bois taillis & ne peut abattre la haute futaye. L'*uſufruitiers* eſt obligé à l'entretien des bâtimens. L'*uſufruitiére* eſt décédée, & l'uſufruit eſt retourné au propriétaire. La Mait.

USUM. Vieux advèrbe. Juſques. Borel. *Uſque, ad.*

USURAIRE, adj. m. & f. Qui contient quelque profit défendu. *Uſurarius, feneratorius, fenebris.* C'eſt un profit *uſuraire*, de tirer les intérêts d'une promeſſe, d'une obligation, quand il n'y a point de condamnation. Un prêt à la groſſe avanture n'eſt pas *uſuraire*, à cauſe qu'on riſque le fonds de ſon argent. La libéralité dégénère quelquefois en contrat *uſuraire.* Tour. Un contrat *uſuraire*, une promeſſe *uſuraire*, une convention *uſuraire*, &c.

USURAIREMENT, adv. D'une maniére uſuraire. *Feneratò, fenebri ratione.* Tout ce qui ſe fait *uſurairement*, eſt défendu par les loix.

USURE, ſ. f. Diminution d'une choſe par le tems, par le frottement des parties. *Detritio.* L'*uſure* d'un habit, d'une meule de moulin, d'une montre. Ce trou ne vient point d'*uſure*, c'eſt un accroc.

Usure en général, c'eſt-à-dire, légitime, ou illicite, eſt un intérêt, un gain, ou profit qu'on tire de ſon argent. *Uſura, fœnus, quæſtus ex mutuo.* C'eſt une augmentation du ſort principal, éxigée pour le prêt; ou un prix, & une récompenſe conventionnelle que donne l'emprunteur pour l'uſage de la ſomme qui lui a été confiée par le créancier. Le mot d'*uſure* ſe prend ordinairement en François en mauvaiſe part, & pour un gain illicite qu'on fait ſur ſon argent. C'eſt en ce ſens qu'on dit que l'*uſure* eſt défenduë par le droit Civil, par le droit Eccléſiaſtique, & même par le droit naturel; que c'eſt une *uſure* que de prêter ſur gages, d'éxiger l'intérêt d'un argent dont on n'abandonne pas le fonds, de ſtipuler de l'intérêt d'un argent qui n'eſt point mis dans le commèrce, & qui ne doit point raporter de profit à celui qui le reçoit. Mais comme le mot Latin *uſura*, ou du moins le plurièr *uſuræ*, peut ſe prendre pour un intérêt légitime, il ſemble que *pour ce prêt fait à celui qui eſt dans l'indigence*, c'eſt-à-dire, qu'il prétend ſeulement par cette definition qu'il n'eſt point pèrmis d'extorquer des intérêts des ſecours qu'on prête aux malheureux, ni de convèrtir cet office d'humanité en office mèrcenaire. Il eſt cèrtain qu'en ce cas le prêt doit être gratuit. La raiſon eſt, que l'argent eſt ſtérile & infructueux entre les mains de celui que la neceſſité contraint d'emprunter, & que lui étant donné pour être conſumé il n'en peut tirer aucun profit: or, le principal prétexte pour ſtipuler une *uſure* légitime, eſt que celui qui prête, participe au gain de celui à qui l'on a prêté de l'argent. Mais outre cela la plupart des anciens Canoniſtes ont voulu qu'on pratiquât à la rigueur le paſſage du Deutéronôme; *Tu ne donneras point ton argent à ton frère à uſure. Non fœneraberis fratri tuo*, & qu'on ne ſtipulât jamais rien au delà du ſort principal. Cependant dans la pratique, on n'appelle *uſure* que ce qui éxcede les bornes preſcrites par les loix. Ainſi lorſqu'on n'aliène pas le fonds de ſon argent, ou quand on prend l'intérêt au plus haut prix que le taux du Roi, ce qu'on appelle au denier fort, c'eſt une *uſure*. On n'a point voulu qu'un riche avare, abuſant de la néceſſité preſſante d'une famille, en abſorbât les biens, & en engloutit la ſubſtance par une ſtipulation d'interêts exceſſive & immodérée. C'eſt-là ce qui rend l'*uſure* odieuſe & criminelle. C'eſt en ce ſens que l'*uſure* eſt punie de peine capitale par les Ordonnances. En cette matière l'on a égard aux témoignages ſinguliérs, lorſqu'il y a plus de dix témoins differens qui dépoſent ſur un même fait. Il y a des queſtions ſur l'*uſure* qui ſont trés-aiſées à décider par les principes du bon ſens & de l'equité naturelle: mais il y en a d'autres fort embarraſſées, & que bien des gens décident hardiment ſans les entendre. La morale relâchée favoriſe trop l'*uſure*, la morale ſévère fait paſſer pour *uſure* ce qui ne l'eſt point. Pour décider ſûrement cèrtains cas, il faut bien entendre l'Écriture-ſainte, la Theologie, l'un & l'autre Droit, les Finances & le Commèrce. Les *uſures* ſur mèr ſont pèrmiſes, quand on donne ſon argent à la groſſe avanture. Baquet fait mention d'un privilége accordé aux Lombards, portant pèrmiſſion de prêter à *uſure*, qui fut vérifié à la Chambre des Comptes; & néanmoins ils furent bannis du tems des Rois S. Louis & Philippe Le Bel, & enfin tout-à-fait éxtèrminez par le Roi Philippe de Valois. On appelloit autrefois tous les Banquiers *Lombards*; & encore en Allemagne & en Flandre on appelle tous les Changeurs, Banquièrs, Uſurièrs, Revendeurs, de quelque nation qu'ils ſoient, *Lombards*: d'où vient qu'encore à préſent en Hollande, on appelle les maiſons où l'on prête ſur gages, *Lombards*.

Usure, ſe dit figurément en Morale. Payer avec *uſure*, c'eſt rendre un ſèrvice qui vaut bien plus que celui qu'on a reçu. *Par pari cum uſurâ referre.* Lorſque la reconnoiſſance éxcéde le bienfait, on paye avec *uſure*. Nous devons à Dieu l'*uſure* de ſes graces & de ſes faveurs. Nic. Les gens naturellement déſintereſſez ne font point des bienfaits à *uſure*. Bell. Il ſe dit en mal comme en bien. Les révoltez payèrent bien chèrement l'*uſure* de leurs crimes. Malh.

USURIER, IERE, ſ. m. & f. Celui ou celle qui prête à uſure; qui éxige des intérêts illégitimes. *Daniſta, Fenerator.* Les Juifs ſont de grands *uſuriers*. Boileau a fait *uſurier* de trois ſyllabes ſeulement:

C'eſt ainſi qu'à ſon fils un uſurier *habile*
Traçoit vèrs la richeſſe une route facile. Boil.

USURPATEUR, ſ. m. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui; qui s'en eſt emparé par violence. *Uſurpator, injuſtus detentor, occupator.* Il ſe dit plus ordinairement dans les grandes occaſions. L'Acad. Ce Prince n'eſt pas un hérītiér légitime de la Couronne, il en eſt l'*uſurpateur*. De ce dégré d'ambition qui fait les Héros, il y a peu de diſtance à celui qui fait des *Uſurpateurs* & des Tyrans. Le P. Dan. Ces hommes, dont toutes les actions ſont

ſur l'héritage de ſon voiſin. Les Juges Royaux *uſurpent* toujours quelque choſe de la Juriſdiction des ſubaltèrnes.

Il s'employe auſſi figurément: C'eſt une affaire délicate, que de vouloir *uſurper* l'empire de la beauté. Bell. Il eſt trop juſte pour vouloir *uſurper* ſur mon éſprit cette autorité. Cost. L'amour *uſurpe* ſur nos cœurs un pouvoir abſolu. La Suze.

Usurper, ſignifie quelquefois, Employer, en matière de mots & de phrâſes. *Sumere, uti, uſurpare.* Un mot équivoque s'*uſurpe* en pluſieurs ſignifications. En ce ſens il eſt vieux, & ſent trop le Latin & le pays de la pédanterie.

Usurpé, ée, part. paſſ. & adj. Une choſe *uſurpée*, acquiſe de mauvaiſe foi, ne ſe peut preſcrire. *Uſurpatus, invaſus, occupatus.*

UT.

UT, ſ. m. La prémière des notes de Muſique. *Ut*, re, mi, fa; la cléf de G, re, ſol, *ut*, de C, ſol, *ut*, fa; de F, *ut*, fa. Cette note & les autres du chant ſont tirées de l'hymne de S. Jean-Baptiſte. *Ut queant laxis*, &c. Voyez Main Harmonique.

UTE.

UTENSILE, ou UTENCILLE, ſ. m. (L'Académie dit *uſtenſile*; en ajoûtant que pluſieurs diſent *utenſile.*) *Vaſa instrumenta utenſilia.* Petit meuble de ménage ſèrvant particulièrement à la cuiſine; comme pots, plats, aſſiéttes, chauderons. Grand ſçavantas dont Calepin eſt le ſeul *utencile*. Des-H. On le dit auſſi des vaiſſeaux qui ſèrvent à établir des manufactures, comme des ſucreries, des ſalines, &c.

Utenciles, ſe dit plus ordinairement en tèrmes de Guèrre, pour ſignifier les meubles que les hôtes ſont obligez de fournir aux ſoldats qu'ils logent, qui ſont un lit avec des draps, un pot, un vèrre, une écuelle. *Hoſpitis militi ſupellex vaſaria.* Il faut donner auſſi une place au feu & à la chandelle de l'hôte. L'*utencile* ſe fournit quelquefois en argent, quelquefois en éſpèce.

Ce mot vient de *utenſile*, dont les Latins ont uſé en cette ſignification. Menage.

UTERA, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne, ſitué à cinq lieuës de Séville du côté du midi. *Utriculum.* On le prend pour l'ancienne Batis, ville de l'Eſpagne Betique. *Maty.*

UTERET, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Géorgie. *Uteretum.* Elle eſt dans la Mingrélie au confluant de l'Abbaſcia dans le Fazzo, à dix lieuës de l'embouchure de la dèrnière dans la mèr noire. On croit dans le pays qu'elle eſt l'ancienne *Æa* ou *Æapolis*, ville de la Colchide. *Maty.*

UTERIN, INE, adj. Qui concèrne le ventre des femmes, ou la matrice. *Uterinus.* On appelle frères *uterins*, ou ſœurs *uterines*, ceux qui ſont nez d'une même mère; mais de deux lits, & de pères différens. *Fratres uterini, germani.*

On appelle en Médecine *fureur uterine*, une éſpéce de manie accompagnée de diſcours déshonnêtes & laſcifs, & d'une paſſion d'amour indomptable. *Furor uterinus.* Elle eſt cauſée par le mouvement éxtraordinaire & déréglée des éſprits animaux, à quoi il faut ajouter le tempérament chaud & laſcif, les convèrſations fréquentes des pèrſonnes débauchées, la lecture des livres impurs, les alimens échauffans, un amour éxceſſif, l'abondance & l'acrimonie de la ſéroſité qui arroſe les parties naturelles des femmes. Il s'eſt quelquefois trouvé que des filles qu'on diſoit poſſédées, n'étoient atteintes que des maladies de *fureur uterine*. Les hommes ſont auſſi bien ſujèts à la *fureur uterine* que les femmes; ainſi on pourroit appeller avec plus de raiſon cette maladie *fureur vénérienne*. Le nom de *fureur uterine* lui a été donné à cauſe qu'on croyoit qu'elle venoit de vapeurs qui montent de la matrice au cèrveau. Antoine Menjot Médecin de Paris a écrit un beau traité de la *fureur uterine*.

U T I.

UTILE, adj. m. & f. & ſ. m. Qui ſert ; qui eſt profitable, avantageux. *Utilis, commodus, compendioſus.* Un Magiſtrat doit procurer tout ce qui eſt *utile* à la République. Les plus belles ſciences ne ſont pas les plus *utiles*. La ſeule vèrtu eſt toujours belle & *utile*. Ax. Reg. Un Poëme triſte, ſéc, & où le plaiſant n'eſt point mêlé avec l'*utile*, ennuye toujours. Dac. Je n'ai point voulu me ſauver par une flatterie *utile*, mais honteuſe. Sacy. Selon le langage des Philoſophes, il n'y a rien d'*utile* que ce qui eſt honnête. *Nihil bonum niſi honeſtum, nihil malum niſi turpe.* Cic. *de fin. l.* 2. Dac. Dans la Tragedie l'*utile* n'entre que ſous la forme du delectable. Corn. Combien ſont coupables ceux qui ſe renfèrment en eux-mêmes, & qui retiennent pour eux les dons qu'ils ont reçus pour être *utiles* aux autres. Flec. Bien des gens ne ſe rendent *utiles* que pour ſe rendre importans & néceſſaires. S. Evr. Le jugement que les hommes font des vèrtus, eſt plus ou moins favorable, ſelon qu'elles leur ſont plus ou moins *utiles*. M. Esp. L'amour propre nous fait aimer ceux qui nous ſont *utiles*. Nic. On devient ridicule dès qu'on ceſſe d'être *utile*. Bell. Dire des choſes plaiſantes, & en pouvoir faire d'*utiles*, ſont deux grands moyens d'avoir entrée dans les cœurs les plus inacceſſibles. S. Evr.

> *Qu'en ſçavantes leçons votre Muſe fertile,*
> *Par tout joigne au plaiſant le ſolide & l*'utile. Boil.

On demande, en faiſant des offres de ſervice : A quoi vous puis-je être *utile* ? *Ad quid tibi prodeſſe potero ?*

En Juriſprudence, on appelle le domaine *utile*, les fruits, les revenus d'une tèrre, d'un domaine, par oppoſition à la ſeigneurie directe, qui n'a que la ſuperiorité & la mouvance. *Dominium utile.*

UTILEMENT, adv. D'une maniére utile. Ce Réſident a ſervi fort *utilement* le Roi par les avis qu'il a donnez. *Utiliter, fructuoſe, commode.* On dit au Palais, que des créanciers ſont colloquez *utilement*, quand ils ſont mis en ordre, tant qu'il y a du fonds, enſorte qu'ils ſoient effèctivement payez. Les mineurs ſont tenus de payer les ſommes qu'ils ont empruntées, quand elles ont été employées *utilement* pour eux.

UTILITÉ, ſ. f. Profit, avantage. *Utilitas, commodum.* L'Algébre eſt une ſcience curieuſe ; mais elle n'apporte ni profit, ni *utilité*. On doit s'oppoſer à tout ce qui va contre l'*utilité* publique. En ce monde chacun ne ſonge qu'à ſon *utilité* particuliére. La vérité & l'*utilité* ne ſont pour nous qu'une même choſe ; & nous jugeons des choſes, non parcequ'elles ſont en elles mêmes ; mais parcequ'elles ſont à nôtre égard. Loc. L'amour propre rapporte tout à ſa propre *utilité*. M. Esp. On ne ſent guère l'horreur d'une pèrfidie dont on recueille l'*utilité*. S. Evr. On dit qu'une choſe n'eſt d'aucune *utilité* ; pour dire, qu'elle ne ſert de rien.

U T O.

UTO, ſ. m. Le Royaume d'*Uto* *Utum Regnum.* C'eſt une province du Japon, ſituée dans l'iſle de Ximo entre la ville de Bungo & celle de Figen. *Maty.*

U T R.

UTRECHT, ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies, capitale de celle qui porte ſon nom, & ſituée ſur le vieux Rhin entre Nimegue, Arnhem & Leyde. *Ultrajectum, Trajectum inferius, Trajectum ad Rhenum*, anciennement *Utricefium, Antonina.* *Utrecht* a du moins une lieuë de circuit, ſans ſes quatre fauxbourg, qui ſont conſidérables. Il n'eſt pas fort, n'étant environné que d'un ſimple rempart, & d'un foſſé rempli des eaux du Rhin, de même que les deux canaux qui travèrſent la ville ; mais il eſt généralement bien bâti & bien peuplé.

La Province, ou la Seigneurie d'Utrecht. *Ultrajectina Provincia, Ultrajectinum Dominium.* C'eſt une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre le Comté de Hollande, la Gueldre Hollandoiſe & la Zuidérzee. Elle n'a pas beaucoup d'étenduë, mais elle eſt fort fèrtile & fort agreable. On la diviſe en quatre Maréchauſſées, qui prennent leurs noms de leurs quatre capitales, Amèrsfort, Wick, Montfort, Utrecht capitale de la province, dans laquelle on trouve encore la ville de Rhéneo. La Seigneurie d'*Utrecht* a ſes États particuliérs & ſouverains, compoſez de trois ordres de pèrſonnes : 1. des Députez du Clèrgé, lequel conſiſte dans les Chanoines de cinq Chapitres de la ville d'*Utrecht* ; 2. des Députez de la Nobleſſe ; & 3. de ceux des villes. Cette province, celle d'Overiſſel, & celle de Groningue, & des Omlandes, ont appartenu anciennement aux Évêques d'*Utrecht*. L'Évêque Henri de Baviére céda la ſouveraineté des deux premiéres, qui lui reſtoient encore, à l'Empereur Charles-Quint l'an 1527, & celle d'*Utrecht* ſecoua le joug de Philippe II. ſon fils l'an 1577.

U T U.

UTURET. Voyez UTERET.

U T Z.

UTZNACH, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Bailliage. *Uſnacum.* Il eſt dans la contrée de Gaſteren en Suiſſe, aux confins des Cantons de Suitz & de Glâris, auſquels il appartient en commun. *Maty.*

V U.

VU, VUQUE. Voyez Veu, Veuque. *Cum, ſiquidem.*

VU, ue, adj. Voyez Voir. *Viſus, perſpectus.*

VUE, ſ. f. Voyez Veue. *Viſus, intuitus.*

U V A.

UVA-CAVA, ſ. m. Arbre qui croît aux Indes occidentales dans l'iſle de Marignan. Il eſt de la grandeur d'un pommier ; il a les feuilles ſemblables à celles de l'oranger, & ſa fleur jaunâtre. Son fruit eſt long comme un œuf, jaûne & de bon goût. *Uva-cava arbor.*

UVA-EEN, ſ. m. Eſpéce de plante qu'on appelle autrement *melon d'eau*, ou *pateques*. Voyez Melon d'eau. *Pepo aquaticus.*

WALON, onne, & tous les mots qui commencent avec un W, chèrchez immediatement avant la lettre X. *Belga.*

UVA-OVASSOURA, ſ. m. Grand arbre des Indes occidentales, qui a ſes feuilles ſemblables à celles d'un poirier, & ſes fleurs blanches. Son fruit eſt de la groſſeur de deux poings, ayant la peau jaune, une ſaveur fort douce, avec un noyau un peu plus gros qu'une amande, & du même goût. *Uva-ovaſſoura arbor.*

UVA-PYRUP, ſ. m. Arbre des Indes occidentales fort épineux. Il a ſes feuilles ſemblables à celles du noyer, & ſes fleurs agreablement bigarrées de jaune, de bleu & de rouge. Son fruit eſt rond comme une pomme, & bon à manger. On ne le cueille qu'aux mois des pluyes. *Uva pyruptus arbor.*

V U C.

VUCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vucheum.* Elle eſt ſur la riviére de Lienſam dans le Kianſi, dont elle eſt la ſeptiéme. Elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

VUGLAIRE, ſ. m. Vieux mot. *Vuglaires* & Marinets, ce ſont des inſtrumens de guèrre en forme de gros marteaux ou maſſuës, dont on enfonçoit les portes. Leur figure ſe voit dans Végetius, *De re militari.* Borel.

U V E.

UVÉE, ſ. m. Tèrme d'Anatomie, qui ſe dit de la troiſiéme tunique de l'œil où eſt l'iris & la prunelle, qu'on appelle ainſi, parce qu'elle reſſemble à un grain de raiſin dont on auroit ôté la queuë. On l'appelle autrement *rhagoïde* & *choroïde*. *Rhages, uvea.*

V U I.

VUIDANGE, ſ. f. État d'un tonneau qui eſt en pèrce. *Apertio ad inanitatem.* Ce Tavèrnier a toujours huit ou dix tonneaux en *vuidange*.

Vuidanges, au plurier, ſe dit des tèrres qu'on tire des puits, des foſſez qu'on creuſe, des ordures & des décombres qu'on enléve des maiſons & des foſſez à privez. *Ejectitia materia.* On porte les *vuidanges* aux voiries & autres lieux deſtinez pour cela.

Vuidanges, ſe dit auſſi en tèrmes de Médecine, des evacuations que les femmes ont après leur accouchement. *Evacuationes.* Ce n'eſt d'abord que du ſang tout pur ; mais le ſecond & le troiſiéme jour elles commencent à être plus pâles & moins teintes, enſuite elles ſont comme blanches. Les *vuidanges* ſortent des vaiſſeaux & de la ſubſtance de la matrice par le moyen de ſes fibres qui ſe reſſèrrent après l'accouchement, & qui expriment de cette partie ce qui s'y étoit amaſſé pendant la groſſeſſe. Leur quantité & leur durée ne ſont pas déterminées ; il y a des femmes qui en ont beaucoup & long tems, & d'autres qui en ont peu, & à qui elles ceſſent bientôt, ce qui dépend de l'âge & du tempérament de l'accouchée. Les *vuidanges* diminuent peu-à-peu chaque jour, & finiſſent d'ordinaire en quinze ou vingt jours. La ſuppreſſion des *vuidanges* eſt l'un des plus dangereux accidens qui puiſſe arriver à une femme après ſon accouchement ; ainſi l'on doit procurer l'évacuation des *vuidanges*. Mauriceau.

Vuidange, ſe dit auſſi de l'enlévement des bois qui ſont ſur les ventes d'une forêt abatuë. *Silva evacuatio, exportatio.* Les Marchands n'ont qu'un cèrtain tems pour faire la *vuidange* des bois, dont la coupe leur a eté adjugée.

C'eſt ainſi que l'ont conçu Democrite & Epicure. Les Carteſiens qui nient le *vuide*, alleguent pour raiſon principale, qu'un corps n'étant autre choſe que l'étenduë même avec les trois dimenſions, ceux qui admettent le *vuide*, en nient l'exiſtence par la définition même qu'ils en donnent. Borelli prétend au contraire, que les dimenſions qu'on attribuë au *vuide*, ne ſont pas réelles: ce ne ſont que de ſimples négations ou privations: & d'ailleurs que ſi notre éſprit ne peut ſe figurer le *vuide* qu'en y joignant une étenduë qui le meſure, l'on ne peut point conclure qu'il n'y a point de *vuide*, puiſque notre imagination ne peut point non plus ſe former une idée de l'infini. Le *vuide* n'eſt point une ſubſtance poſitive; c'eſt un éſpace immatériel, une étenduë, une dimenſion incorporelle. BERNIER. S'il n'y avoit point de *vuide*, & que tout fut remplis de corps, le mouvement ſeroit impoſſible, & le monde ne ſeroit qu'une grande maſſe de matière roide, inflexible & immobile; puiſqu'aucun corps ne peut ſe remuer qu'il ne déplace un autre corps égal à ſoi. GASSENDI. Et M. Gaſſendi a renouvellé ce ſentiment. Epicure a ſoutenu qu'il y avoit du *vuide* dans la nature, ſans quoi on ne peut expliquer le mouvement ni la raréfaction. *Machina pneumatica.* La machine pneumatique de M. Boyle ne fait pas voir qu'il y ait du *vuide*, quoiqu'on puiſſe pomper l'air d'un vaiſſeau dans lequel les animaux ne peuvent plus vivre, parceque ce vaiſſeau ſe remplit de matière ſubtile, à meſure qu'il ſe vuide d'air groſſier. Les Anciens ont cru que l'élevation de l'eau dans les pompes aſpirantes ſe faiſoit par la crainte ou l'horreur du *vuide*; au lieu qu'elle eſt cauſée par la peſanteur de l'air. On a cru avoir découvèrt qu'il y avoit du *vuide* par la peſanteur de l'air, & par le moyen de l'argent vif: mais on s'eſt trompe. On en attribuë l'invention à Toricelli. Elle fut publiée en Italie en 1643, & le Pére Valérien Magni, Capucin de Pologne, prétend avoir donné le prémiér la ſcience de ce ſecrèt en 1647.

Ce mot vient de l'Italien *vuoto*. MENAGE. Ou plutôt du mot Celtique *Wid*, ou *videt*.

VUIDE, ſe dit auſſi d'un endroit, d'un éſpace qui n'eſt pas rempli de ce qui étoit deſtiné à mettre dedans. *Vacuus*, *vacans*. Quand on a tiré le vin d'un tonneau, on dit qu'il eſt *vuide*. Une bourſe eſt *vuide*, quand il n'y a point d'argent dedans. Une chambre *vuide*, c'eſt celle où il n'y a point de meuble. Une maiſon *vuide*, c'eſt celle qui n'eſt point habitée. Un éſtomac, un ventre *vuide*, celui qui n'eſt pas plein d'alimens. Il remplit le *vuide* de la prémière ligne. ABLANC. Il eſt mort beaucoup d'arbres dans cette allée, qui y font un grand *vuide*. L'ACAD. On ne va point voir les Princes d'Orient les mains *vuides*, c'eſt-à-dire, ſans leur faire des préſens.

VUIDE, ſe dit en Maçonnerie de ce qui n'eſt pas entièrement plein ou ſolide. *Inanis*, *exenteratus*. On a fait marché de ce mur à dix francs la toiſe tant plein que *vuide*; c'eſt-à-dire, y comprenant les bayes, les ouvèrtures des fenêtres & des portes, comme ſi c'étoit un mur ſolide. On dit, les *vuides* de ce mur de face ne ſont pas égaux aux pleins; c'eſt-à-dire que les bayes ſont ou plus étroites, ou plus larges que les trumeaux, ou maſſifs. Eſpacer *tant plein que vuide*, c'eſt peupler un plancher de ſolives. On dit auſſi que les trumeaux ſont éſpacez *tant plein que vuide*, lorſqu'ils ſont de la largeur des croiſées. Pouſſer, ou *tirer au vuide*, c'eſt divèrſer, & ſortir hors de ſon-à-plomb. On appelle encore *vuides*, des cavitez ou chambrettes pratiquées dans un maſſif de maçonnerie trop epais, ou pour épargner la matière, ou pour rendre la charge moins peſante.

En Médecine, on dit qu'il vaut mieux être plein que *vuide*; pour dire, qu'il faut qu'il y ait quelque aliment ſur quoi l'acide de l'eſtomac puiſſe agir. *Melior eſt repletio, quam inanitio.* Les Taillleurs diſent qu'un habit eſt brodé & chamarré tant plein que *vuide*. On dit auſſi, Laiſſez du *vuide* dans ce cayer pour le remplir d'une harangue, d'une citation.

Les Médecins appellent les jours *vuides*, ceux qui ne ſont pas critiques, nourrit notre curioſité, afin de remplir par là le *vuide* qui eſt dans notre cœur. NIC. Un eſprit déſoccupé enfante bien des chimères, pour remplir le *vuide* d'une vie oiſive & ennuyeuſe. BELL. La grandeur & la gloire ne ſont que des noms pompeux, *vuides* de ſens & de choſes. M. BOSS. Le *vuide* & le néant des biens faux & trompeurs dont nous jouiſſons ici-bas, ſont de puiſſans motifs pour ne pas appréhender la mort. MALEB. Heureux qui connoît bien le *vuide* des grandeurs humaines. M. BOSS. L'homme trouve un grand *vuide* dans ſon cœur, lorſqu'il n'eſt occupé que de lui-même. VAL. C'eſt un grand *vuide* que la place d'un ami agréable & fidéle. M. SCUD.

Que la fin d'une tendre ardeur
Laiſſe de vuide *dans la vie!*
Rien remplace-t-il le bonheur,
Dont la douce union des amans eſt ſuivie? DES H.

A VUIDE, adv. Qui n'eſt pas plein. *Vacuè*. Le coche d'Orléans s'en eſt retourné *à vuide*, il n'a point trouvé de charge. On dit qu'un homme mâche *à vuide*, pour dire, qu'il n'a rien à manger.

A VUIDE. Cet advèrbe ſe dit auſſi de cèrtains inſtrumens de Muſique à cordes, & ſignifie, ſans que la main gauche ſoit occupée. *Leviter, ſolâ manu dextera.* L'Angélique ſe touche *à vuide*. On touche auſſi quelquefois le luth & la guitare *à vuide*.

VUIDE, ſe dit provèrbialement en ces phraſes. Cet homme a des chambres *vuides* dans ſa tête, pour dire, qu'il manque de cèrvelle, qu'il eſt ſou. *Mente, vel cerebro captus; mentis expers, amens.* On dit qu'il a toujours dix aunes de boyaux *vuides* pour fêtoyer ſes bons amis, pour dire, qu'il a toujours bon appetit.

VUIDER, v. act. Déſemplir; ôter ce qui étoit dans quelque choſe *Vacuare*, *evacuare*, *exhaurire*. On *vuide* les pots, les verres, les bouteilles dans la débauche. Le jeu, la dépenſe *vuident* la bourſe. *Vuidez* ce ſac, ce coffre, cette armoire, pour voir ce qu'il y a dedans.

VUIDER, ſignifie auſſi, Déloger, ôter les meubles d'une chambre, d'une maiſon. *Evacuare*, *emigrare*. Il faut *vuider* la maiſon à Pâques. On l'a fait *vuider* de cette tèrre par un arrêt qui l'en a évincé. Une ſommation, un ordre de *vuider* d'ici, vous & les vôtres. MOL. On appelle auſſi *vuider* les ventes, quand un Marchand eſt obligé de faire enlever tous les bois qu'il a abatus dans une forêt, en cèrtains tems ordonné.

On dit auſſi, qu'un dépoſitaire *vuidera* ſes mains en celles d'un tel créancier, quand on ordonne qu'il lui payera ce qu'il doit, ou les deniers dont il eſt chargé. *Emittere de manibus*, *cedere*, *exuere ſe*, *deponere*, *reddere*, *reſtituere*. On oblige les Roturiers & gens de main-morte à *vuider* leurs mains des héritages nobles qu'ils poſſedent, s'ils n'ont payé le droit de franc-fiefs ou l'indemnité.

VUIDER, ſignifie auſſi, Quitter le pays. *Emigrare*, *aufugere*, *ſe eripere ex patriâ*. Il y a eu un ordre qui l'a obligé de *vuider* le Royaume. Sa banqueroute l'a obligé de *vuider* de la province, il n'a plus ôſé paroître.

VUIDER, ſignifie encore, Se purger. *Purgare*, *evacuare*. Cette Médecine lui a bien fait *vuider* de la bile, lui a bien *vuidé* le ventre, l'eſtomac. Un homme noyé ſe *vuide* & revient ſur l'eau.

On dit auſſi en Fauconnerie, *vuider* un oiſeau, pour dire, le purger, & *vuider* une volaille, pour dire, l'habiller, lui ôter la poche & le géſier. *Exenterare.* On dit auſſi, Faire *vuider* le gibier, pour dire, le faire partir, quand les oiſeaux ſont montez & détournez.

VUIDER, en tèrmes d'Artiſans ſignifie, Oter ce qui eſt au milieu d'une choſe, y faire des ouvèrtures. *Evacuare*, *emittere*, *ejectare*. Ainſi on dit; *vuider* un canon, pour dire le pèrcer, le forer. *Vuider* une rouë, *vuider* un cèrcle, &c. *Vuider* du drap, du ſatin, du velours, pour dire, le figurer en le découpant, en le pèrçant à jour. *Vuider* un peigne, c'eſt rendre égaux tous les trous qui ſont aux piéds des dents du peigne, & qui tiennent au dôs. *Vuider* des tèrres, emporter les décombres, c'eſt ôter de la tèrre d'un lieu, pour abaiſſer une place, & la rendre égale à une autre.

VUIDER,

Vuide, en tèrmes de Blaſon, ſe dit de ce qui eſt échancré, & dont la longueur eſt diminuée par une ligne courbe. *Vacuatus*, *excavatus*, *evacuatus*. La croix de Toulouſe eſt d'or, clechée, *vuidée* & pommettée. On le dit auſſi des croix & autres piéces ouvèrtes, au travèrs deſquelles on voit le champ, ou ſol de l'écu.

V U L.

VULCAIN, VOLCAN, ſ. m. Iſle. *Vulcani inſula*. C'eſt une iſle de l'Océan oriental. Elle eſt vèrs la nouvelle Guinée, & elle a quatre montagnes qui vomiſſent des flammes. *Maty*.

Le Vulcain des Philosophes. En tèrme hèrmetique, c'eſt le fèr & le mars des Alchymiſtes. *Vulcain* jetté en Lemnos à cauſe de ſa defformité. Sous cette fable les Anciens ont caché la préparation de notre prémier ſouphre noir. Dict. Herm. *Vulcain* qui ſuit Minèrve. Les Philoſophes ont caché ſous cette fable le ſouphre ſuivant l'eau diſtillée, qui contient en ſoi les plus ſubtiles parties du ſouphre, & ſon ſel en la putréfaction. Id.

VULCANOS, VOLCANOS, ſ. m. Nom propre d'un village de la Sacanie en Morée. *Vulcanus*. Il eſt ſur le golfe de Napoli, à cinq lieuës de la ville de ce nom vèrs le levant. On prend ce village pour l'ancienne Aſine, petite ville de l'Argie. *Maty*.

VULGAIRE, adj. m. & f. & ſ. m. Commun, trivial, ordinaire. *Vulgaris*, *communis*. Les opinions *vulgaires* ſont quelquefois très-fauſſes. Le Hèros étoit intrépide pendant que les ames *vulgaires* étoient conſtèrnées. G. G. C'eſt un homme *vulgaire*; une penſée *vulgaire*, qui a été dite cent fois. Le *Vulgaire* qui réſpecte des èrreurs myſtérieuſes, mépriſeroit la vérité toute nuë. S. Evr. Ce n'eſt pas pour toi que j'écris, ſtupide *Vulgaire*. Les Sages ne ſe repaiſſent point des applaudiſſemens du *Vulgaire*. Amelot. Je n'approuve pas le mauvais goût du *Vulgaire*; mais je ne ſuis pas ennemi de tous les plaiſirs. Bal. Mon Dieu! que vous êtes *vulgaires*. Mol. C'eſt-à-dire, que vous avez l'éſprit bas & rampant! Le Sage s'accommode au ſentiment du *Vulgaire*, ſans s'y aſſujettir. Il ſe ſépare loin du *Vulgaire*. G. G.

> *C'eſt aux gens mal tournez, c'eſt aux Amans* vulgaires,
> *A brûler conſtament pour des beautez ſévères.* Mol.
>
> *N'apprendra-tu jamais, ame baſſe & groſſière,*
> *A voir par d'autres yeux que par ceux du* Vulgaire. Corn.
>
> *N'allez pas préſumer que des ames* vulgaires
> *Soient à mes grands deſſeins des appuis néceſſaires.* Bréb.

VULGAIREMENT, adv. Dans l'opinion vulgaire, commune. *Vulgò*, *paſſim*. Apprenez à vous énoncer moins *vulgairement*. Mol. On dit *vulgairement*; pour dire, communément, provèrbialement.

VULGATE, ſ. f. Traduction très-ancienne de la Bible, & la ſeule que l'Égliſe reconnoiſſe pour autentique. L'ancienne *Vulgate* du vieux Téſtament étoit traduite préſque mot pour mot ſur le Grèc des Septante: on n'en connoiſſoit point l'Auteur, on la nommoit *Italique*, ou *vieille vèrſion*, parcequ'en éffèt elle étoit très-ancienne dans l'Égliſe Latine. C'étoit la vèrſion commune ou vulgaire avant que Saint Jérôme eût fait une nouvelle vèrſion. *Vulgata ſcripturæ verſio*. Nobilius en 1588, & le P. Morin en 1628, l'ont fait imprimer, prétendant l'avoir rétablie, & recueillie dans les Anciens qui l'ont citée. La *Vulgate* telle que nous l'avons maintenant, eſt celle-là même que Saint Auguſtin

Vulgate préférablement au texte Grèc ordinaire. Des raiſons importantes l'ont déterminé à prendre ce parti-là. La principale de ces raiſons eſt, que le ſaint Concile de Trente a declaré autentique non le texte Grèc, dont il n'a point parlé, mais la *Vulgate* ſeulement: que cette édition latine eſt celle que l'Égliſe Romaine a adoptée comme la ſienne, & qu'elle met entre les mains de ſes enfans: que c'eſt celle que les Prêtres liſent à l'Autel, que les Prédicateurs citent en chaire, & les Théologiens dans l'école: enfin que le même Concile défend expréſſément de la rejetter ſous quelque prétexte que ce ſoit: ce qui regarde ſans doute les Traducteurs autant ou plus que pèrſonne. Parmi les différences qui ſe trouvent entre le Grèc ordinaire & la *Vulgate*, il y en a quelques-uns où la leçon du Grèc paroît plus naturelle & plus claire que celle du Latin: de ſorte qu'on pourroit corriger le ſecond ſur le prémier, ſi le Saint Siége jugeoit à propos de l'ordonner. Mais ces différences ne conſiſtent, la plupart, que dans quelques ſyllabes ou quelques mots, & il y en a peu qui touchent le ſens. D'ailleurs dans les plus conſidérables, la *Vulgate* eſt autoriſée de quelques anciens manuſcrits, & ſouvent pluſieurs. Le P. Bouhours en s'attachant religieuſement à la *Vulgate*, n'a pas laiſſé de ſe ſèrvir du Grèc pour l'éclairciſſement du Latin, toutes les fois que les deux textes paroiſſent s'accorder enſemble. P. Bouh. Préf. du N. T.

L'an 1675, les Docteurs de l'Univèrſité d'Oxford en Angletèrre, firent imprimer un Nouveau Téſtament Grèc in octavo, où ils firent marquer les différences principales qu'ils avoient pû trouver dans tous les Manuſcrits Grècs qu'ils avoient fait conſulter & comparer avec l'édition commune du Nouveau Téſtament Grèc. Ils avoient pris grand ſoin de faire vérifier cette édition Grècque commune, non ſeulement avec tous les plus anciens Manuſcrits qui ſe trouvent en Angletèrre, mais avec ceux qu'ils avoient pu avoir en France, en Eſpagne & en Italie, dont ils ont marqué éxactement les différences. Ils font mention dans la Préface de ce Nouveau Téſtament des différentes vèrſions de la Bible dans les langues vulgaires; après cela parlant de la Bible *Vulgate*, ils diſent qu'elle eſt telle, qu'il n'y a aucune vèrſion, en quelque langue qu'elle ait été faite, qui puiſſe être comparée avec elle. Et ils juſtifient, par les citations des paſſages Grècs qu'ils avoient vus dans les plus fameux Manuſcrits, les paſſages de la même *Vulgate* où il y a quelque différence d'avec le Nouveau Teſtament Grèc imprimé ſi ſouvent. En éffèt ce Nouveau Téſtament Grèc imprimé n'eſt pas autentique, & on ſe pèrſuade facilement que dans le tems qu'on fit la vèrſion ancienne latine, appellée Italique du Nouveau Téſtament; & quand après Saint Jérôme la confèra avec les Manuſcrits Grècs, comme on étoit plus proche du tems des Apôtres, ils avoient des éxemplaires Grècs plus fidéles & mieux conſèrvez, que n'étoient ceux dont on s'eſt ſèrvi, quand on commença d'imprimer pour la prémière fois, il y a environ deux ſiécles, ce Nouveau Téſtament Grèc qu'on debite aujourd'hui. Ce ſeroit une curioſité digne d'un bon intèrprête de l'Écriture, de conférer les remarques que les Docteurs d'Oxfort ont fait imprimer dans cette édition de 1675, avec la *Vulgate*: cela ſèrviroit à déſabuſer ceux qui n'ont pas pour le Texte autentique, toute l'éſtime & tout le réſpèct qu'ils en doivent avoir.

VULNERABLE, adj. m. & f. Qui peut être bleſſé. *Vulnerabilis*. Achille n'étoit *vulnérable* que par le talon, au dire des Poëtes. Les corps glorieux ne ſont plus *vulnérables*. Ce mot ne ſe dit guère.

VULNERAIRE, adj. Tèrme de Médecine. Épithéte qu'on donne aux médicamens qui ſont propres pour la guériſon des playes & des ulcères: *Vulnerarium medicamentum*. Il y a des plantes git l'indicatif. *Cum, quandoquidem, ſiquidem, quippe.*

VUT.

VUTING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Vutinga.* Elle eſt la quatriéme de la province de Junnan, & elle a trois autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

UVU.

UVULE, ſ. fém. Tèrme d'Anatomie, ceſt une petite chair ſpongieuſe qui prend du palais en la bouche auprès des conduits des narines, qui ſèrt à rompre la force de l'air trop froid, afin qu'il n'entre pas trop vite dans les poumons. On l'appelle autrement *luette. Uvula.* Elle eſt ronde en long, plus groſſe par en haut & plus petite par en bas, elle ſe tèrmine en une pointe un peu obtuſe. Elle eſt ſuſpenduë par deux petits muſcles, l'un dans la partie de devant, & l'autre dans la partie de dèrrière: ces muſcles ſont égaux, ils ſèrvent pour la mouvoir devant ou dèrrière quand on avale, & pour la faire remonter quand elle eſt relâchée, ce que le peuple appelle la luette tombée. En ce cas on la fait remonter mettant un peu de poivre pilé ſur le bout d'une culière, & en le faiſant toucher à la luette. Ceux qui n'ont point de luette, au raport de Bartholin, s'ils ont la phthiſie, ſouvent meurent, parceque l'air froid leur entre tout d'un coup dans les poumons.

UXI.

UXILIA, ſ. f. Nom propre d'un village ſitué ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Rhodes. *Uxilis.* On le prend pour la ville qu'on appelloit anciennement *Jalyſus, Jaliſſus & Jalyſum. Maty.*

VYL.

VYLACH, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Hongrie ſitué ſur le Danube, environ à huit lieuës d'Eſſex du côté du midi. *Veilachum.* Quelques Geographes le prennent pour l'ancienne *Ivollum*, petite ville de la Baſſe Pannonie. *Maty.*

principal. *Maty.*

VYZ.

VYZA, ſ. f. **BILZIER**, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie en Europe. *Bizia; Byza, Byze, Bizus, Bizona.* Elle eſt dans la Romanie, a vingt-huit lieuës de Conſtantinople vèrs le couchant, & elle eſt le ſiége d'un Archevêque & d'un Sangiac. *Maty.*

UZA.

UZA, ſ. m. Nom d'une Idôle des Anciens Arabes, pris ou contrefait du véritable nom, ou attribut de Dieu. *Aziz*, qui ſignifie en Arabe grand & puiſſant. D'Herb. *Bibl. Orient.* Et qui vient de l'Hébreu עזז, *Azaz*, Être fort puiſſant, d'où ſe forme auſſi dans cette langue, עזוז, *Izzuz*, fort & puiſſant, comme עזז, *Aziz*, en Chaldeen, en Syriaque & en Arabe.

UZE.

UZÈRCHE. Voyez USÈRCHE.

UZÈS, UZES, ſ. m. Nom propre d'une ville du Bas-Languedoc en France. *Vcetia, Uzetia.* Elle eſt ſur la rivière d'Eyſent, à trois lieuës de Nîmes du côté du nord. *Uzès* capitale du petit pays qu'ou nomme l'Uzéque, eſt conſidérable par ſes fabriques de draps & de ſèrges. Elle a titre de Duché, & un Evêché ſuffragant de Narbonne. *Maty.*

UZI.

UZIFUR. Tèrme de Chymie. C'eſt ainſi que quelques Chymiſtes appellent le cinâbre composé de ſoufre & de mèrcure. *Cinnabaris.* Voyez CINABRE.

VZZ.

VZZAN. Vieille Prépoſition. Sans. Borel. *Abſque, ſine. Uzzanzan*, ſans lui-même.

W

W Cette lèttre n'eſt pas proprement une lèttre Françoiſe. C'eſt une lèttre des peuples du Nord. Cependant nous l'admettons pour pluſieurs noms propres. M. Corneille de l'Académie Françoiſe dans ſon Dictionnaire François & Latin, les deux dèrniers Continuateurs de Moréri, l'ont admiſe, & prêſque tous nos Auteurs lui donnent aujourd'hui place dans leurs ouvrages, & s'en ſèrvent ſans difficulté pour les mots étrangérs qui la demandent dans la langue dont ils ſont tirez. Ainſi nous avons cru devoir la diſtinguer de l'V conſone, & ne la point confondre avec elle, comme on fait ſouvent. Du reſte pour la prononciation elle n'en a point d'autre dans notre langue que l'V conſone. Dans les monumens qui furent trouvez en fouillant les fondemens de l'Autel magnifique que le feu Roi a fait faire à Notre-Dame de Paris, il y a un *W* double dans le mot SENANIE WIEJLOM, ſelon M. Baudelot; d'autres ne liſent ſur l'original, que SENANT VEILO.

W A A.

WAAſt. Voyez VAAſt.

W A C.

WACHTENDONCK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Gueldre Eſpagnol. *Wachtendonka.* Elle eſt fortifiée, défenduë par un château, & ſituée ſur le Niérs, à deux lieuës de la ville de Gueldre du côté du midi. *Maty.*

W A D.

WADSTENA. Voyez WADSTEN.

W A E.

WAEE. Voyez VAHAL.

WAES. Le pays de *Waes*, *Waſda*, *Waſa.* Petit pays de la Flandre Eſpagnole. Il eſt entre la Seigneurie de Dandèrmunde & la contrée des quatre Offices; les bourgs de S. Nicolas & de Rupelmunde en ſont les lieux principaux. *Maty.*

W A G.

WAGE. ſ. m. Vieux mot. Gage; de *vadium.* Borel. *Pignus.*

WAGENHEIM, WAGGENINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Wageninga*, *Vaga*, *Vagenum.* Elle eſt dans le Veluve en Gueldre, ſur le Rhin, à trois lieuës d'Arnhem & de Nimégue vèrs le couchant. *Maty.*

WAGRIE, ſ. fém. Nom propre d'une contrée de l'Holſace en la Baſſe-Saxe. *Vagria.* Elle eſt entre la mèr Baltique, l'Holſace propre, la Stormarie, & les Duchez de Lawembourg & de Meckelenbourg. Ce pays qui n'a pas davantage de dix lieuës de long & autant de large, reconnoît trois Souverains. Le Roi de Danemarc, le Duc de Holſtein-Gottorp & l'Evêque de Lubèck. Ses lieux principaux ſont Lubèck, ville Impériale, Oldeſlo, Oldenbourg, Ploen, Ségebèrg, Eutyn & Travemunde. *Maty.*

WAGUE-MAISTRE. Voyez Vague-Maistre.

W A I.

WAIGATZ. Voyez WEIGATZ.

WAIGE, ſ. f. Vieux mot. Guaine, fourreaux; de *vagina.* Borel.

W A K.

WAKEFELD, ſ. m. Nom d'un bourg ou petite ville du Comté d'Yorck en Anglètèrre. *Wakefelda.* Ce lieu conſidérable par ſes manufactures de draps, eſt ſitué ſur la rivière de Caldèr, à neuf lieuës de la ville d'Yorch vèrs le midi occidental. *Maty.*

W A L.

WAL. Voyez HOY, iſle.

WALBOURG, ſubſt. m. La Baronie de Walbourg. *Baronatus Walburgenſis.* C'eſt un des États du Cèrcle de Souabe. Il eſt diviſé en deux parties, ſéparées par les tèrritoires de Bochaw & de Biberach. Le Domaine ſupérieur eſt au ſud vèrs la rivière d'Iler & l'Abbaye de Kempten. Ses lieux principaux ſont le château de

Walbourg, les bourgs de Waldzée & de Wurtzach, & la ville Impériale de Leutkirk. Le Domaine inférieur eſt le long du Rhin, les bourgs de Schéer, le Mengen, le Saulgen, & le château fort de Friedbèrg en ſont les lieux les plus conſidérables. L'aîné des Barons de *Walbourg* fait ordinairement, au ſacre des Empereurs, la fonction de Maître d'Hôtel héréditaire de l'Empire, en qualité de Vicaire de l'Electeur de Bavière. *Maty.*

WALCHEREN, ſ. m. WALCHE. Nom propre d'une des iſles des Pays-Bas Proteſtans. *Valachria.* Elle eſt la principale de la Province de Zéelande. On lui donne neuf lieuës de circuit. Middelbourg capitale de la Zéelande, Fleſſingue, Véere & Armuyde, en ſont les lieux principaux. *Maty.*

WALCHEREN, la nouvelle Walcheren. Voyez Tabago.

WALDEBERT. Voyez GAUBERT.

WALDECK, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Allemagne. *Valdecum.* Elle eſt capitale du Comté de Waldeck, & ſituée ſur l'Edèr, à ſept ou huit lieuës de la ville de Caſſel vèrs le couchant.

Le Comté de Waldeck. *Valdecenſis Comitatus.* C'eſt un des États de la baſſe partie du Cèrcle du Haut Rhin. Il eſt borné au levant & au ſud par le Landgraviat de Heſſe-Caſſel; au couchant par le Duché de Weſtphalie; & au nord par l'Évêché de Padèrbon. Ce pays peut avoir douze lieuës du ſud au nord, & huit du couchant au levant. Il eſt montagneux & couvèrt de bois. On y trouve des mines de plomb, de fèr, de cuivre, d'alun & de mèrcure, & même d'or & d'argent. Ses lieux principaux ſont Waldeck & Corback. Les Comtes de *Waldeck* poſſèdent encore le Comté de Pyrmont en Weſtphalie. *Maty.*

WALDETRUDE. Voyez VAUDRU.

WALDIMER, ou BALDIMOR. Voyez GARMIER.

WALDOW, ſ. m. Nom d'un deſèrt de la Pruſſe Royale. *Valdovium.* Il conſiſte en un amas de hautes montagnes qui ſont entre la Baſſe Pologne & la Poméranie. Il y a quelques bourg aux extrémitez, comme Cumin, Pétèrcow, Grabow, Hammèrſtein, &c. *Maty.*

WALDSAXEN, ſ. maſc. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *Valſaxenum.* Il eſt dans le Palatinat de Bavière, aux confins de la Franconie, de la Bohême & de la Haute Saxe, & à deux lieuës de la ville d'Égra vèrs le midi. *Maty.*

WALDSEE, ſ. f. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Valdſea.* Il eſt dans la Baronie de Walbourg en Souabe, entre Lindaw & Biberach. Il y a dans *Waldſée* une Abbaye fondée par l'Empereur Frideric II, où eſt le tombeau des Barons de Waldbourg. *Maty.*

WALDSHUT, WALDHUST, ſ. m. Nom propre d'une des quatre villes foreſtières de la Souabe. *Valduſta.* Elle eſt dans le Klégow ſur le Rhin, à dix lieuës au-deſſus de Baſle. *Valdshut* eſt bien fortifié, & il défend l'entrée de la Forêt Noire, comme ſon nom ſignifie. *Maty.*

WALDSTEDEN. Voyez Quatre villes Forastières.

WALENSEE. Voyez RIVA, lac.

WALFOIRE. Voyez OUFLAY.

WALGENSEE, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Bavière. *Valgenſea.* Il eſt à dix lieuës de Munick vèrs le midi, ſur le lac appellé *Walgenſée*, & en Latin *Lacus Italorum*, ou *Italicus.* *Maty.*

WALKENDRIED, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Thuringe, ſitué ſur la rivière de Zorge dans le Comté d'Hohenſtein, aux confins de la Principauté de Calenbèrg. Il y a dans ce bourg une Prévôté conſidérable, qui fut cédée avec la Tèrre de Schawen aux Ducs de Brunſwick-Lunebourg par la paix de Weſtphalie, & qu'ils ont depuis échangée pour le Comté de Danebèrg avec les Ducs de Wolſenbutel. *Maty.*

WALCOWAR. Voyez VALGOWAR.

WALES, ſ. m. Nom propre d'homme. Giles. Borel. *Ægidius.* Philippe Mousk, parlant de celui qui portoit l'Oriflamme:

Wales de Montigny & nom:

M. Galand, en ſon Traité de l'Oriflamme, le traduit Giles. Borel.

WALESAN, ana, ſ. m. & f. Qui eſt du Walais, ou Valais. Les *Waleſans* & leur Évêque ont eu prémièrement une alliance étroite avec les Bèrnois, & depuis avec les ſept Cantons, qui ſuivent uniquement la Religion Catholique.

charge dans celui de Zurich par le moyen de la rivière de Limmat. *Maty.*

WALLINGFORT, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Comté de Barck en Anglеtèrre. *Valingfordia*, *Valengavendia.* Ce lieu ſitué ſur la Tamiſe à cinq lieuës au deſſous d'Oxford, eſt pris pour l'ancienne ville des Atrebates, nommé *Calevia*, *Callevia*, *Galeva. Maty.*

WALLON, ONE, ſubſt. maſc. & fém. On donne ce nom, qui ſignifie Gaulois, à tous les peuples des Pays-Bas, dont le langage naturel eſt un vieux François : tèls ſont ceux de l'Artois, du Hainaut, du Namurois, du Luxembourg, & d'une partie de la Flandre & du Brabant. On y comprend quelquefois les Liégeois, parcequ'ils parlent auſſi un François corrompu. *Maty.*

WALON, ONNE, adj. & ſubſt. m. *Lingua Belgica.* Langue que parlent les Walons. On prétend que c'eſt l'ancien langage Gaulois. Les Romains ayant ſubjugué quelques provinces de la Gaûle, y établirent des Préteurs, ou Proconſuls, qui adminiſtroient la juſtice en Latin. Ainſi les Gaulois s'appliquèrent à apprendre la langue Latine, & ils empruntèrent un grand nombre de mots latins, qu'ils mêlèrent avec leur langue : & de ce mélange ſe forma un nouveau langage, que l'on appella *Roman.* Mais le vieux Gaulois qui n'étoit point confondu avec le Latin s'appella *Wallon.* Cette diſtinction s'eſt tranſmiſe juſqu'à nous : car les habitans de quelques Cantons des Pays-Bas, diſent qu'en France l'on parle le *Roman*; au lieu qu'ils parlent le *Walon*, lequel approche plus de la naïveté du vieux Gaulois. PASQ. Voyez ROMAN.

WALLSEND, ſ. maſc. Nom propre d'un village du Comté de Northumbèrland en Anglеtèrre. *Wallſenda.* Il eſt ſur la Tyne, à une lieuë de Newcaſtle vèrs le couchant. On le prend pour l'ancienne *Vindomera*, ou *Vindobala*, petite ville des Ottadins *Maty.*

WALPO, WALPON, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Eſclavonie en Hongrie. *Valpo.* Elle eſt ſur une rivière qui porte ſon nom, à neuf lieuës d'Eſſeck vèrs le couchant. Quelques Géographes prennent *Walpon* pour l'ancienne *Cibalis*, *Cibala*, *Bubalis*, ville Épiſcopale de la Baſſe-Pannonie, & la patrie de l'Empereur Valentinien, laquelle d'autre mettent à Walma, bourg ou village ſitué dans la même contrée, au ſeptentrion de Sirmiſch. *Maty.*

Le Comté de WALPON, ou de Valcowar. *Comitatus Valponienſis & Valkonienſis.* Contrée de l'Eſclavonie en Hongrie. Elle eſt entre la Drave & la Save, la prémière la ſéparant au nord de la Baſſe-Hongrie, & la dèrnière de la Boſnie, du côté du ſud Elle a au couchant le Comté de Poſſéga, & au levant celui de Sirmiſch. Ses lieux principaux ſont Eſſeck, Walpon & Valcowar.

WALPON, ſ. maſc. Nom d'une rivière. *Valpon*, *Valpanus fluvius.* Rivière de l'Eſclavonie en Hongrie. Elle coule du couchant au levant, baigne Walpon, & va ſe décharger, partie dans la Drave au deſſus d'Eſſeck, & partie dans le Danube à Valcowar. *Maty.*

WALPURG. Voyez VALBURGE.

WALSÉE, OBÈRVALSÉE, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Autriche. *Walſea*, *Walſea Superior.* Il eſt ſur le Danube, à trois ou quatre lieuës au deſſous de l'embouchure de l'Ens. Quelques Géographes prennent ce lieu pour l'ancienne *Falciana*, ou *Locus Felix*, petite ville du Norique. *Maty.*

WALT-MUNCHEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cèrcle de Bavière. *Monachium Hercinia.* Il eſt dans le Haut Palatinat, ſur la rivière de Schwartzach, au nord de la ville de Chamb. *Maty.*

WALTRUDS. Voyez VAUDRU.

WALWICK, ſubſt. m. Nom propre d'un village d'Anglеtèrre. *Walvicum.* Il eſt dans le Comté de Northumbèrland ſur la Ti-

qu'on y paſſe ſur un pont, environ à deux lieuës au deſſous de Soleure. *Maty.*

WANGEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cèrcle de la Souabe en Allemagne. *Vangena.* Elle eſt petite, mais Impériale, renommée pour ſes manufactures de toiles, & ſituée dans l'Algow ſur la rivière d'Arg, à quatre lieuës de la ville de Lindaw vèrs le nord. On prend *Wangen* pour l'ancienne *Vemania* & *Vimania*, ville de la Vindélicie. *Maty.*

WANNA, ou UNNA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Turquie en Europe. *Vana*, *Una.* Elle coule dans la Croatie, baigne Wiltitz & Dubitza, & ſe décharge peu après dans la Save. *Maty.*

WAR.

WARADIN, ſ. m. Le Grand WARADIN. *Varadinum majus.* Ville qui étoit autrefois de la Tranſylvanie, mais qu'on met maintenant dans la Haute-Hongrie. Elle eſt ſur la rivière de Sebes Kérès, à ſept lieuës de Gutta vèrs le nord. *Waradin* eſt une ville Épiſcopale, ſuffragante de Colocz. Elle eſt très-forte, & défenduë par une bonne citadelle. Les Turcs la prirent au Prince de Tranſylvanie l'an 1660, & les Impériaux l'ont priſe aux Turcs après un long Blocus l'an 1692; on croit communément que *Waradin* eſt l'ancienne *Ulpianum*, petite ville de la Dace. *Maty.*

WARADIN, KIEL WARADIN. C'eſt-à-dire le Petit WARADIN, *Varadinum*, *Varadinum minus.* Petite ville de la Haute-Hongrie. Elle eſt ſitué dans des marais, près de la rivière de [illegible], à vingt-quatre lieuës du Grand *Waradin* vèrs le nord, & à ſept ou huit de Tokay vèrs le levant. *Maty.*

Le Comté de WARADIN. *Varadienſis*, ou *Varadinenſis Comitatus.* Ce Comté eſt le même que celui de Kalo. Voyez KALO, Comté.

WARASDIN, ſ. m. Nom prope d'une ville forte de l'Eſclavonie en Hongrie. *Varaſdinum.* Elle eſt ſur la Drâve, à ſix lieuës au deſſous de Pettaw, & elle eſt capitale du Comté de *Waraſdin*, ſitué entre celui de Creutz, la Baſſe-Hongrie & la Stirie *Maty.*

WARBURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cèrcle de Weſtphalie. *Warburgum.* Elle étoit autrefois Impériale, mais elle dépend maintenant de l'Évêque de Padèrborn, & elle eſt ſituée ſur la rivière de Dymel, à ſept lieuës de la ville de Padèrborn du côté du levant. *Maty.*

WARD, ſ. m. Vieux mot. Garde; & WARDER, Garder; à cauſe que la lettre *v*, s'eſt changée en *g*, & *ph*, en beaucoup de mots, comme on diſoit *Waramundus*, & non *Pharamundus.* BOREL.

WARD, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle ſur laquelle eſt bâtie la fortereſſe de Wardhus en Laponie. *Varda.*

WARDBÈRG, WARDBOURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec une bonne citadelle, & un grand port. *Vardberga*, *Wardbergum.* Elle eſt ſur la côte de l'Hallande en Suéde, à douze lieuës de Gotebourg vèrs le midi. *Maty.*

WARDE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Jutlande en Danemarc. *Warda.* Elle eſt dans le Diocèſe de Rypen, à ſix lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. *Maty.*

WARDHUYS, ſ. m. Nom propre d'une petite fortereſſe mal entretenuë. *Varahuſium.* Elle eſt ſituée dans l'iſle de Ward, qui eſt ſur la côte de la Laponie Norvégienne, vèrs les confins de la Moſcovie, & elle eſt capitale du Gouvèrnement de Wardhuys. *Maty.*

Le Gouvèrnement de WARDHUYS. *Vardhuſia præfectura.* C'eſt le Gouvèrnement le plus ſeptentrional du Royaume de Norvége. Il eſt borné au ſud par le Gouvèrnement de Drontheim, & par la Laponie Suédoiſe. Il a la Moſcovie au levant, & il eſt baigné par l'Océan ſeptentrional au nord & au couchant. Ce Gouvèrnement renfèrme la Finmarchie, qui eſt vèrs l'occident, & partie vèrs le nord; & la Laponie Norvégienne, qui occupe le reſte. C'eſt un pays aſſez étendu, mais fort mauvais; il ne produit que quelques pâturages. Ses habitans, plus que demi ſauvages, gneurie de Roſtok, à l'embouchure du Warnow, dans la mèr Baltique. Cette forterelle appartient aux Suedois, & elle eſt conſidérable par les droits qu'on y léve ſur toutes les marchandiſes qui entrent à Roſtock, ou qui en ſortent. *Maty.*

WARNOW, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Meckelbourg en Baſſe Saxe. *Varna.* Il eſt entre Wiſmar & Guſtrow, à ſix lieuës de la prémière, & à quatre de la dèrnière, ſur la rivière de *Warnow*, qui va baigner la ville de Roſtock, & ſe décharge dans la mèr Baltique à Warnemunde. *Maty.*

WAROU, ſ. m. Vieux mot. Loup-garou. BOREL. *Lycanthropos.*

WARSAW, WARSOVIE. Voyez VARSOVIE.

WARTE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Pologne. *Varta.* Elle a ſa ſource dans le Palatinat de Cracovie, travèrſe ceux de Sirad, de Kaliſch & de Poſnanie, & ayant reçu le Netce aux confins du Marquiſat de Brandebourg, elle va ſe décharger dans l'Odèr à Cuſtrim. Cette riviere baigne Sirad, Wardes, Poſna, &c. *Maty*

WARTE. Nom d'un bourg de la Baſſe Pologne. *Varta.* Il eſt ſur la Warte dans le Palatinat de Sirad, à cinq lieuës au deſſous de la ville de ce nom. *Maty.*

WARTENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Siléſie. *Wartenberga.* Elle eſt ſur la rivière de Weide, à neuf lieuës de la ville de Breſlaw vèrs le levant, & elle eſt capitale d'une Baronie qui eſt entre les Principautez de Brieg, de Breſlaw & d'Olſſe, la Baronie de Militſch & la Pologne. *Maty.*

WARWIC, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Anglètèrre, capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière d'Avon, à dix lieuës de la ville d'Oxford vèrs le nord: cette ville appellée par les Romains *Præſidium*, parcequ'ils y tenoient one garniſon, a été fort endommagée par un incendie le 15. Septembre 1694. *Maty.*

WARWICKSHIRE, ou le Comté de Warwick. *Varvicenſis Comitatus.* Contrée d'Anglètèrre. Elle eſt vèrs le milieu du Royaume, étant bornée au nord par le Comté de Stafford; au couchant, par celui de Worceſtèr; au ſud, par ceux de Glocetèr & d'Oxford; & au levant, par ceux de Northampton & de Leiceſtre. Ce pays peut avoir quatorze lieuës de long, & ſept de large; il y a de belles plaines fort fèrtiles, & des montagnes où l'on trouve quelques mines de fèr. Ses villes ſont Warwick capitale, & Coventri. *Maty.*

WARWICK. Eſt encore un village du Cumbèrland en Anglètèrre. *Varvicum.* Il eſt ſur l'Éden, à deux lieuës au deſſus de Carlile. Ce lieu étoit anciennement une petite ville des Brigantes, nommée *Virosidum.* MATY.

WARWICK, eſt auſſi un bourg des Pays-Bas. *Varvicum*, anciennement *Viroviacum*, *Veroviacum.* Il eſt dans la Flandre ſur la Lys, à trois lieuës de Lille du côté du nord. MATY.

W A S.

WASILIGOROD. Voyez BASILIGOROD.

WASSA. Voyez MUSTASAR.

WASSÈRBILLICK, ſ. m. Nom propre d'un bourg des Pays-Bas, ſitué dans le Duché de Luxembourg, au confluant du Sour & de la Moſelle. *Waſſerbillichum*, *Aquabellichum.* MATY.

WASSEBURG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un bon château & titre de Comté. *Waſſerburgum.* Elle eſt dans la Bavière, à dix lieuës de Munick vèrs le levant. La rivière d'Inn environne cette ville de pluſieurs endroits; & c'eſt pour cette raiſon qu'on lui a donné le nom qu'elle porte, & qui ſignifie une ville auprès des eaux. MATY.

WASSÈRHELY. Voyez NEUMARCK.

lieuës de côtes, huit dans ſa plus grande largeur, & trois dans la moindre. Ses lieux principaux ſont la ville de *Watèrford*, & les bourgs de Liſimôre, de Dungarvan & de Tallagh. *Maty.*

WATÈRLAND, ſ. m. Nom propre d'un petit pays de la Hollande ſeptentrionale. *Waterlandia.* Il eſt entre la Zuidèrzée, le golfe d'Ye, le Kennemèrland & la Weſtfriſe propre. Le nom de ce pays, qui ſignifie un pays d'eau, eſt venu de la grande quantité de marais qu'on a déſſèchez & convèrtis en de bons paturages. Ses lieux principaux ſont Édam, Motonickendam & Purmerend. *Maty.*

WATREGAN, ſ. m. On prononce *Ouartregan.* C'eſt un mot Flaman, venu en uſage en France depuis les nouvelles conquêtes du Roi. Il ſignifie un canal ou foſſé plein d'eau, qui ſèrt à ſeparer les hèritages, à aller d'une ville à une autre. Tout le tèrrain de la Flandre eſt coupé par une infinité de *watregans.*

Ce mot eſt composé de *water*, qui ſignifie *eau*, & de *gang*, qui ſignifie *allure* en Flaman, *ductus iter.*

WATTE, ſ. m. Nom propre d'un bourg autrefois fortifié. *Vatenum.* Il a une Abbaye, & il eſt ſitué ſur la rivière d'Aa, à deux lieuës au-deſſous de S. Omèr. MATY.

WATZEN, WEITZEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville forte & Epiſcopale. *Vacie*, *Vaccia.* Elle eſt dans la Haute Hongrie ſur le Danube, à cinq lieuës au-deſſous de Strigonie, dont ſon Évêché eſt ſuffragant. MATY.

W A U.

WAUMORE. Voyez WOLMÈR.

W A Y.

WAYMOUTH, ſ. m. Nom propre d'un bourg d'Anglètèrre. *Vaymuntum*, *Vimutum.* Il eſt ſur la côte du Comté de Dorceſtèr, à deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le ſud. *Waymouth* eſt fortifié, & a un bon port, & entrée dans le Parlement d'Anglètèrre. MATY.

W E D.

WÈDON, ſ. m. Nom d'un village d'Anglètèrre. *Wedona.* Il eſt dans le Comté de Northumbèrland, à deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le couchant. On le prend pour l'ancienne petite ville de Caticuchulands, nommée *Bennaventa*, *Bennavenna*, & quelquefois (mais mal ſelon Baudrand) *Iſſannaventa*, *Iſſannavaria.* Les anciens Rois des Mèrciens ont fait leur réſidence en ce lieu. MATY.

W Ê E.

WÊEL, WEILE, WÈDEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Jutlande en Danemark. *Wella*, *Wedelia.* Elle eſt dans le Diocéſe de Rypen, ſur une baye du petit Belt, à quatre lieuës de la ville de Coldingue vèrs le nord. *Maty.*

WÊEN, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle du Danemarck. *Weena*, *Huena.* Elle eſt dans le détroit de Sund, & n'a rien de conſidérable que les ruines du chateau d'Uranibourg. MATY.

W E I.

WEIBRATH. Voyez GUIBORAT.

WEIBSTAT, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Palatinat du Rhin. *Weibſtadium.* Ce lieu eſt dans l'Évêché de Spire, entre Heildelbèrg & Hailbron, à quatre lieuës de chacune. *Maty.*

WEIDA, ſ. fém. Nom propre d'une petite ville du Voigtland en Miſnie. *Weida.* Elle eſt ſur une rivière qui porte ſon nom, te-Saxe. *Vimaria*, *Vimaria*, *Vivaria*. Elle eſt capitale du Duché de *Weimar*, & ſituée ſur la rivière d'Ilm, entre les villes d'Erfurt & de Iène, à trois lieuës de chacune. *Weimar* eſt grand, & bien bâti. Le Duc de Saxe-*Weimar* y a le château de Willhemſbourg, où il fait ſa réſidence ordinaire. *Maty.*

Le Duché de **Weimar**. *Ducatus Vimarienſis*, *Vimarienſis*, ou *Vivarienſis*. C'eſt un petit État de la Thuringe en Haute-Saxe. Il eſt entre le Duché d'Altembourg, le tèrritoire d'Erfurt, & les Comtez de Schiwartſbourg & de Betchlinchen. Ce pays peut avoir ſept ou huit lieuës de long, & quatre de large. *Weimar* capitale, & Iène en ſont les lieux principaux. Au reſte, on comprend quelquefois ſur les cartes le Duché de Gutha & celui d'Eyſenach, ſous celui de *Weimar*, parce que tous ces pays appartiennent à des Princes de la Branche de Saxe-*Weimar*. *Maty.*

WEINGARTEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg avec une Abbaye de l'Ordre des Benedictins. *Wingarta*. Ce lieu eſt dans l'Algow en Souabe, à demi lieuë de la ville de Raveſpourg. Il y a un autre *Weingarten* dans le Palatinat du Rhin, à une lieuë & demie de la ville de Dourlac, & à trois de celle de Philipſbourg. *Maty.*

WEISBADEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec titre de Comté. *Veſbada*, *Aqua Mattiaca*. Elle eſt dans les États de Naſſaw, à ſix ou ſept lieuës de Francfort vèrs le couchant. Il y a dans *Weisbaden* des eaux minérales fort eſtimées. *Maty.*

WEISMAR. Voyez WISMAR.

WEISSEL. Voyez WISTULE.

WEISSENAW, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec Abbaye. *Weiſſenavia*. Il eſt dans l'Algow en Souabe, ſur la rivière de Schuſſ, à demi-lieuë au deſſous de la ville de Ravenſpourg. *Weiſſenaw* n'a été dans ſon commencement qu'un Hèrmitage. *Maty*

WEISSENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Livonie en Suède. *Weiſſemberga*. Elle eſt capitale de la contrée de Witland, & ſituée ſur le golfe de Finlande, entre Revel & Narva. *Maty.*

WEISSENBOURG, ALBE-JULE, GIULA-FEJÈRWAR. Ville de la Tranſylvanie. *Alba Julia*. Elle eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière d'Ompay, près du Maros, à douze lieuës de Clauſenbourg vèrs le ſud. *Weiſſenbourg* a été le ſiége des Princes de Tranſylvanie. Elle a une bonne citadelle, une Académie, & un Évêché ſuffragant de Colocz. Maty.

WEISSENBOURG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Alſace. *Weiſſenburgum*, autrefois *Albaſebuſiana*, *Sebuſium*. Elle eſt capitale de la Prèvôté qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière de Luttèr, à ſix lieuës d'Haguenaw vèrs le nord. *Weiſſenbourg* autrefois ville Impériale, eſt priſe par quelques-uns pour l'ancienne *Concordia* petite ville des Németes, que d'autres mettent à Druſenheim. Maty.

La Prévôté de Weissenbourg, *Viſenburgenſis Prapoſitura*. C'eſt un petit pays de la Baſſe-Alſace, dont le Prévôt relevoit immédiatement de l'Empire Il a été cédé à la France par la paix de Weſtphalie, & la Prevôté a été unie l'an 1540, à l'Évêché de Spire. Welſſenbourg & Lauttèrbourg en ſont les lieux principaux. Maty.

Weissenbourg, eſt auſſi une ville du Cèrcle de Franconie. *Viſſenburgum*. Elle eſt Impériale, & ſituée dans l'Evêché d'Aichſtet ſur le Reduits, à ſix lieuës de la ville de Douawèrt vèrs le Nord. Maty.

WEISSENFELDS. ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Miſnie en Haute-Saxe. *Weiſſenfelda*, autrefois *Leucopetra*. Il n'eſt connu que par la victoire que les Suédois y remportèrent ſur les Autrichiens. On le trouve ſur la rivière de Sala, environ à deux lieuës au deſſus de Maumbourg. Maty.

Maty.

WELLES, WÈLS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Sommèrſet en Anglетèrre. *Wella*, *Fontes*, *Belga*. Elle eſt ſituée à cinq lieuës de Bath du côté du midi. Cette ville, qui a titre d'Evéché en commun avec la ville de Bath, a pris le nom de *Wels*, qui ſignifie *Sources*, de ſes eaux minérales qui ſont en reputation, & elle eſt l'ancienne *Theorodunum*, ville des Belges. *Maty.*

WELS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de la Haute-Autriche. *Velſa*, *Welſa*, *Welſia*. Ce lieu ſitué ſur la rivière de Traun, à quatre lieuës de Lentz vèrs le midi, eſt celui où l'Empereur Maximilien I. mourut l'an 1519. On croit qu'il eſt l'ancienne *Ovilabis*, ville du Norique. *Maty.*

WELSCHBILLICH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale d'un Bailliage de l'Électorat de Tréves; elle eſt ſituée à trois lieuës de la ville de Tréves du côté du nord. *Velsbillicum*. *Maty.*

WELSCHPOOLE, ou TRELLIN, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Comté de Montgommèry en Anglетèrre. *Trellinum*. Il eſt ſur la Savèrne, à trois lieuës de la ville de Montgommery du côté du nord. *Maty.*

W E N.

WENDEN, WINDEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Livonie, ſituée ſur la rivière de *Wenden*, près de celle de Teyder, environ à quinze lieuës de la ville de Riga vèrs l'orient ſeptentrional. *Venda*, *Vinda*. Cette ville a été autrefois le ſiége du Grand-Maitre des Chevaliérs de Livonie, & elle a eu un Évêché ſuffragant de Riga. Elle eſt aujourd'hui fort déchuë, quoiqu'elle ſoit capitale d'une contrée, à laquelle les Suédois donnent le titre de Cèrcle de *Wenden*, au lieu de celui de Palatinat de *Wenden*, que les Polonois lui faiſoient porter lorſqu'ils en étoient les maîtres. *Maty.*

WENER, ſ. m. Nom propre d'un lac qui eſt dans la Weſtrogothie en Suéde, au couchant du lac Wetèr. *Venerus lacus*. Il a environ trente lieuës de longueur, & en quelques endroits juſqu'à quinze de largeur, & il eſt la ſource de la rivière de Trolhetta, à laquelle on donne quelquefois le nom de *Wener*. *Maty.*

WENÈRBURG, ou BRETTEN, ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville de la Weſtrogothie en Suéde. *Venerburgum*, *Bretta*. Elle eſt fortifiée, & ſituée dans la Dalie, ſur le lac Wénèr, à l'endroit par où la Trolhetta ſort de ce lac. *Maty.*

WENSUSSEL, ſ. m. Nom propre d'une petite ville appellée autrefois Burglaw. *Venſilia*, *Burgla*. Elle eſt capitale de la preſqu'iſle qui porte ſon nom. Elle eſt dans la Jutlande ſeptentrionale, à ſept lieuës de la ville d'Alborg vèrs l'orient ſeptentrional. *Wenſuſſel* avoit autrefuis un Évêché, fondé l'an 1065, & transféré à Alborg en 1540. *Maty.*

WENSUSSEL, ſ. m. Nom propre d'une contrée du Danemarc. *Venſilia*, *Burglavia*. C'eſt une petite preſqu'iſle qui fait la pointe ſeptentrionale de la Jutlande. Elle a au midi la partie orientale du canal d'Alborg; au levant la Manche de Danemarc; au nord & au couchant la mèr d'Allemagne. Ses lieux principaux ſont *Wenſuſſel*, Hyreing & le cap de Sacgen. *Maty.*

W E P.

WEPPES, ſ. m. Nom propre d'une contrée de la Chatellenie de Lille en Flandres. *Weppeſium*. Armentières & la Baſſée en ſont les lieux principaux. *Maty.*

W E R.

WÈRCZÈRZÉE, ſ. m. Nom propre d'un lac dans la Livonie en Suéde, au couchant du lac de Peibus, & il donne naiſſance à la rivière de Fela, qui va ſe décharger dans le golfe de Riga. *Verczarus lacus*. *Maty.*

WÈRREN,

WERE, ſ. f. Nom propre d'une riviére d'Anglетèrre. *Wera*, anciennement *Wedra* & *Wirus*. Elle coule dans l'Evêché de Duerham, baigne la ville de ce nom, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne. *Maty.*

WEREN, ou TREVUREN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un Palais des anciens Ducs de Brabant. *Fura Ducis.* Il a titre de Vicomté, & il eſt ſitué entre Bruxelles & Louvain, à deux lieuës de la prémière, & à trois de la dèrnière. *Maty.*

WERFFEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Cèrcle de Baviére *Werffia*, *Pervia*. Il eſt fortifié, & ſitué dans l'Archevêché de Saltzbourg ſur la riviére de Saltz, à huit ou neuf lieuës de la ville de Saltzbourg vèrs le midi. *Maty.*

WERING, WOERING, WURINGEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg de l'Electorat de Cologne. *Weringa*, *Woeringa*, *Buruncum*. Ce lieu eſt ſur le Rhin, entre la ville de Cologne & celle de Nuits, & il eſt connu par la victoire que les Habitans de Cologne y remportèrent l'an 1297, ſur leur Archevêque, qui vouloit les priver de leur libèrté. *Maty.*

WERLE, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une bonne citadelle. *Werla*, *Verla*. Il eſt dans le Duché de Weſtphalie ſur la petite riviére de Piſeke, entre Arenſbèrg & Ham, à trois ou quatre lieuës de chacune. L'Électeur de Brandebourg l'attaqua deux fois inutilement l'an 1673. *Maty.*

WÈRM. Voyez WORM.

WERMELANDE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Weſtrogothie en Suéde. *Vermelandia.* Elle a la Dalecarlie au nord; la Weſtmannie & la Néricie au levant; le lac Wénèr & la Dalie au ſud; & les montagnes de Norvége au couchant. Cette province peut avoir quarante lieuës du couchant au levant, & vingt du nord au ſud; mais elle eſt couvèrte de lacs & de marais, mal peuplée, & mal cultivée. Carelſtas & Philipſtat en ſont les villes principales. *Maty.* Voyez encore ERMELAND.

WÈRMINSTÈR, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Wlit en Anglетèrre. *Werminſtera.* Il eſt à cinq lieuës de la ville de Bath vèrs l'orient méridional, & on le prend pour l'ancienne *Vorlucia*, petite ville des Belges. *Maty.*

WÈRNOW. Voyez WARNOW.

WÈRP & WÈRPIR, ſont deux vieux mots qui ſe trouvent dans les Coutumes, qui ſignifient *ſaiſine* & *livrer*, d'où eſt venu auſſi le mot de *guèrpir*, qui ſignifie *quitter* & *délaiſſer*. Ils ne ſont plus en uſage, ſi ce n'eſt en leurs compoſez *déguèrpir* & *déguèrpiſſement*. *Deſerere, rei poſſeſſione decedere.*

WÈRRA. Voyez WÈSEL.

WÈRTACH, ſ. m. Nom propre d'une riviére de la Souabe. *Wertachus fluvius*, anciennement *Virgo*, *Vindo*. Elle coule du couchant au nord ſans baigner aucun lieu conſidérable, & ſe décharge dans le Leck un peu au deſſous de la ville d'Auſbourg. *Maty.*

WÈRTHEIM, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un château fort. *Vertheimum*. Elle eſt dans la Franconie, au confluant du Tauber & du Mein, & elle eſt capitale d'un petit Comté qui porte ſon nom, & qui appartient aux Comtes de Loewenſtein. Il eſt entre le Comté de Caſſel & les tèrres de Wurtzburge & de Mayence, & ſa grandeur eſt environ de cinq lieuës en quarré. MATY.

WES.

WÈSE, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére des Pays-Bas. *Weſa*, anciennement *Viſurgis*. Elle coule dans le Duché de Limbourg, baigne la ville de ce nom & celle de Vèrviers, & ſe décharge dans l'Ourte, un peu au deſſous de la Meuſe. MATY.

WÈSEL, ſ. m. Nom propre d'une ville anzéatique du Cèrcle de

wize, & à ſept ou huit lieuës d'Albe-Royale vèrs le couchant. *Veſprimium*, *Veſprinium*. *Weſprim* n'eſt pas grand, mais il eſt bien fortifié, défendu par une bonne citadelle, & ville Epiſcopale ſuffragante de Strigonie. *Maty.*

Le Comté de WESPRIM. *Weſprimienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt entre la riviére de Raab & le lac Balaton, Weſprim capitale, & Papa en ſont les lieux principaux. *Maty.*

WEST D'ANGLETÈRRE. Voyez WEST-SEX. WESTE, ſ. m. Homme vaillant en guèrre. *Vir ſtrennus*, *fortis*-*Weſtus*, *veſus*, ou *geſus*, de *ves*, guèrre. BOREL.

WESTERAS, ou Aroſen, ſ. m. Nom propre d'une ville de Suéde. *Weſteraſium*, *Aroſia*. Elle eſt ſur le lac Mélèr, dans la Weſtmannie, dont elle eſt capitale. C'eſt un Évêché ſuffragant d'Upſal. Guſtave Vaſa y vainquit en 1521, Chriſtièrn Roi de Danemarc. Il y avoit autrefois des mines d'argent dans le Tèrritoire de *Weſteras*. On n'y trouve plus que du fèr & de l'airain.

WESTÈR, ſ. m. Nom propre d'une des iſles Orcades, ſituées au nord de l'Écoſſe. *Weſtera.* Celle-ci eſt à trois lieuës de celle de Mainland du côté du nord. Elle n'a pas au-delà de deux lieuës & demie de long, & d'une de large; mais elle eſt bien peuplée & fèrtile. *Maty.*

WESTÈRBOURG, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec un château fort. *Weſterburgum.* Il eſt chèf d'un petit Comté qui porte ſon nom, & qui eſt ſitué dans le Weſtèrwald, entre l'Électorat de Tréves, & les Principautez de Naſſaw-Sigen & Naſſaw-Hademar. Ce Comté a un Comte de la Maiſon de Runkel, & de la branche de Linange. *Maty.*

WESTÈRGO, ſ. m. Nom propre d'une contrée des Provinces-Unies. *Weſtergoa*, *Weſtrachia*. Elle eſt dans la Friſe, & elle en occupe, comme ſon nom le marque, la partie occidentale vèrs la Zuydèrzée & la mèr d'Allemagne. Ses villes principales ſont Staveren, Harlingue & Frannekèr. *Maty.*

WESTÈRNES. Les iſles *Weſternes*, c'eſt-à-dire occidentales, ont pris ce nom de leur ſituation au couchant de l'Écoſſe; on les appelle auſſi Inch Galles, Ébudes & Hébrydes. *Inſula Weſterna occidentales*, *Ebrides*, *Ebuda*, *Hebuda*. Ces iſles ſont dans l'océan Calédonien, près des côtes occidentales de l'Écoſſe, entre le 12 & le 15ᵉ degré de longitude, & entre le 56 & le 59ᵉ de latitude. On compte juſqu'à quarante-quatre de ces iſles, mais il y en a pluſieurs qui ſont fort petites. Les plus conſidérables ſont celles-ci, Skye, Mul, Jura, Yla, Gega: celles-là ſont le long des côtes de l'Écoſſe; Coll & Tirrif ſont au couchant de celle de Mul, Kolmkil au ſud; Lewis & Harrey jointes par un iſthme, avec Wiſt & Barra ſont les plus occidentales de toutes. Ces iſles ſont peuplées de gens qui ont les mêmes coutumes que les Irlandois, d'où l'on juge qu'ils peuvent, pour la plupart, être venus d'Irlande. Elles ſont généralement fèrtiles. Les Rois de Norvége les ont poſſédées longtems, & les ont venduës à ceux d'Écoſſe, qui en ſont maintenant les maîtres. *Maty.*

WESTER-QUARTIER. Nom d'une contrée des Provinces Unies. *Tractus occidentalis.* Elle eſt la plus occidentale de celles qu'on nomme les Ommelandes, & qui ſont de la province de Groningue. On la trouve aux confins de la Friſe, entre le Hunſe & le Lawèrs, & on y voit quantité de villages, mais point de lieu conſidérable. *Maty.*

WESTÈRALWDT, ſ. m. Nom propre d'une partie de la Wétéravie priſe en général *Weſtervaldia*, *Weſtrovaldia*. Elle eſt bornée au couchant par le Rhin; au nord par le Sige, qui la ſépare du Duché de Bèrg, & de celui de Weſtphalie; au levant par la Haute-Heſſe; & au ſud par le Lohn, qui la ſépare par la Wétéravie propre. Le *Weſtèrwalds* rentèrme une petite partie des

États

tale particulière.

WESTHOFF, ſ. maſc. Nom d'un bourg chéf d'un Comté qui appartient au Comte de Hanaw. *Weſtovia*. Il eſt dans l'Évêché de Straſbourg en Alſace, à quatre lieuës de la ville de Straſbourg vèrs le couchant. *Maty*.

WESTMEATH, ou la Médie occidentale. *Media*, ou *Media occidentalis*. Contrée de la Lagenie en Écoſſe. Elle eſt entre celles d'Eaſt-Méath, de Kengs, de Lonfort & le Shanon, qui la ſépare de la Connacie. Sa longueur eſt environ de dix-ſept lieuës, & ſa largeur moyenne de huit. Ses campagnes abondent en pâturages, & ſes lacs en poiſſon, qui ſont le principal revenu du pays. Molingard en eſt la ville capitale. On y voit encore une partie de celle d'Athlone; l'autre étoit en Connacie, & les bourgs de Kilbégan & de Fôre. *Maty*.

WESTMANNIE, ſ. m. Nom propre d'une province de la Suéde propre. *Weſtmannia*. Elle eſt ſituée entre la Sudèrmanie, la Geſtricie, la Néricie & l'Upelande. Cette province peut avoir environ trente lieuës de long, & dix-huit dans ſa largeur moyenne, le tèrroir n'en eſt pas fèrtile, mais il abonde en mines d'airain & de fèr. Il y en avoit autrefois d'argent, mais on n'y travaille plus. Ses villes principales ſont Aroſio & Arboga. *Maty*.

WESTMINSTÈR, WESTMUNSTÈR, ſ. m. Nom d'une ville du Comté de Middelſex en Anglètèrre. *Weſtmonaſterium*. Elle eſt ſur la Tamiſe au couchant de la ville de Londres, dont elle étoit autrefois éloignée d'une lieuë. Elle lui eſt jointe depuis environ ſoixante ans, tout l'éſpace qui étoit entre les deux ayant été rempli de très-belles maiſons. Cependant elle a ſes privilèges particulièrs, & ſes Magiſtrats qui ne dépendent pas de ceux de Londres, & elle fournit de ſon chéf deux Députez pour le Parlement d'Anglètèrre Il y a une célèbre Abbaye, dans l'Égliſe de laquelle on entèrre les Rois d'Anglètèrre. On y voit auſſi l'ancien Palais de ces Rois, qui ne ſèrt plus que pour les aſſemblées du Parlement & de quelques Tribunaux de Juſtice. MATY. L'Abbaye de Weſtminſtèr fut convèrtie en un ſiege Épiſcopal par Henri VIII. en 1540, & en 1550, réunie à l'Evêché de Londres, parceque Thirlebi qui étoit Évêque de *Weſtminſtèr*, ne favoriſoit pas la réforme, & ſous prétexte de ne mettre pas deux Evêques dans deux villes contiguës & qui ne ſont pas même ſéparées par une muraille.

WESTMORLAND, ſ. maſc. Nom propre d'une des provinces ſeptentrionales de l'Anglètèrre. *Weſtmorlandia*, *Weſtmania*. Elle eſt entre celles de Cumbèrland, d'Yorck & de Lancaſtre: ſa longueur eſt environ de douze lieuës, & ſa largeur de ſept. Le tèrroir n'y eſt pas fort fèrtile. Kendal capitale & Appleby en ſont les lieux principaux. MATY.

WESTPHALIE, ſ. fém. Nom propre de contrée. Le Cèrcle de *Weſtphalie*. *Weſtphaliæ Circulus*. C'eſt une des neuf grandes provinces qui compoſent l'Empire d'Allemagne. Elle comprend toute la *Weſtphalie*, & encore le Duché de Julièrs, l'Evêché de Liege, la ville d'Aix-la-Chapelle & celle de Cologne. Il renfèrmoit encore autrefois le Duché de Gueldre, la Seigneurie d'Utrecht, l'Ovériſſel, & la ville avec l'Évêché de Cambray. L'Evêque de Munſtèr & le Duc de Juliers ſont les Directeurs de ce Cèrcle. MATY.

WESTPHALIA. Nom propre d'un grand pays de l'Allemagne, qui a pris ſon nom des Anciens Saxons Weſtphaliens, c'eſt-à-dire, occidentaux, & qui eſt en éffèt le pays le plus occidental de l'Allemagne. *Weſtphalia*. La *Weſtphalie* eſt bornée au levant par la Baſſe-Saxe; au ſud par la Heſſe, le Weſtèrwald & le Rhin; au couchant par les Provinces-Unies; & au nord par la mèr d'Allemagne. On donne à ce pays ſoixante-quatre lieuës du nord au ſud, & quarante-deux du couchant au levant. L'air y eſt froid; le tèrroir baigné par le Wéſer, l'Embs, la Lippe & le Roer, eſt aſſez fèrtile en général; mais vèrs le nord, où l'on voit quantité de marais, il produit beaucoup plus de pâturages

nous avons renfèrmée, comme pluſieurs autres dans la Baſſe-Saxe. Au reſte ce pays n'a point de ville capitale, mais Munſtèr en eſt la plus conſidérable. MATY. Le poulain eſt le ſymbole de la *Weſtphalie*.

Le Duché de WESPHALIE, *Weſtphalia Ducatus*, *Weſtphalia strictè ſumpta*. C'eſt un des États de la *Weſtphalie* priſe en général. Il eſt borné au nord par les Evêchez de Munſtèr, d'Oſnabruk, & partie Comté de la Lippe. Il y a au couchant celui de Mark; au ſud les États de Naſſaw; & au levant les Comtez de Witgenſtein, d'Hatzfeld, de Waldeck & le Landgraviat de Heſſe. Sa longueur du nord au ſud eſt environ de ſeize lieuës, & ſa longueur moyenne de dix. Ce pays eſt plein de montagnes & de bois, & fort médiocrement fèrtile. L'Empereur Fridéric Barberouſſe en donna la plus grande partie, nommée le Samland, à l'Electeur de Cologne, des dépouilles d'Henri Lyon, Duc de Saxe & de Bavière qu'il mit au ban de l'Empire, aux États de Gelnhonſen l'an 1181: & les Archevêques de Cologne ont acquis l'an 1368, du dèrnièr Comte d'Arenſbèrg, le Comte d'Arenſbèrg, qui étoit l'autre partie de ce Duché. Ses lieux principaux ſont, Arenſbèrg capitale, Statſbèrg, Molheim & Wèrle. *Maty*.

WESTPHALIEN, ENNE, ſ. m. & f. Qui eſt de Weſtphalie. Les *Weſtphaliens* apprirent des Romains à réduire en cendres les cadâvres, & à conſèrver ces reſtes dans des urnes. JOURN. DES SÇAV. Cette coutume de bruler les corps a duré chez les *Weſtphaliens* juſqu'au tems de Charlemagne, qui leur défendit ces ſortes de funérailles ſur peine de la vie, comme on le voit par les Capitulaires de cet Empereur.

Toutes les urnes *Weſtphaliennes* ont été trouvées ſans couvèrcle. Les curioſitez qui ſe trouvent dans les anciens tombeaux *Weſtphaliens*, ſont des pièrres oblongues, une ſardoine ou cornaline ſur laquelle eſt gravé une couple de bœufs, le fèr d'une pique, un peigne, des braſſelèts de pièrre blanche & rouge, une éſpéce d'agrafe de cuivre, & une éguille de fèr. On trouve en Weſtphalie & en Friſe pluſieurs monumens ou tombeaux antiques, ce ſont de petites élévations de tèrre, dans leſquelles ſont enfèrmez des vaiſſeaux de tèrre cuite, remplis de cendres, de charbons, d'oſſemens, & de pièrres brutes & informes, & quelques petits meubles ou inſtrumens qui avoient été à l'uſage des morts qui y ſont entèrrez. Pluſieurs ſçavans du Nord ont travaillé ſur ces tombeaux. Nous avons ſur cela un petit traité de M. Nunning, imprimé à Francfort en 1714, & intitulé *Sepulcretum Weſtphalico Mimigardico Gentile*.

Ce mot eſt auſſi adjéctif. Les urnes *Weſtphaliennes*, les tombeaux *Weſtphaliens*. JOUR. DES SÇA. 1715. p. 393. & ſuiv. On voit la déſcription de ces urnes & de ces tombeaux dans divèrs Auteurs indiquez au mot Weſtphalien.

WESTRICK. Voyez AUTRICHE.

WETROGOTHIE, WESTROGOTHLANDE, ſ. m. C'eſt la partie occidentale de la Gothie, grand pays de la Suéde. *Weſtrogothia*. Elle comprend trois provinces, la *Weſtrogothie* propre, la Dalie & la Wèrmelande. *Maty*.

WESTROGOTHIE PROPRE. Nom de l'une des trois provinces de la Weſtrogothie priſe en général. *Weſtrogothia propria*. Elle eſt bornée au nord par le lac Wénèr & par la Wèrmelande; au levant par le lac Wétèr; au ſud par la Smlande & l'Hallande; & au couchant par le Categat & par la Trolhetta, qui la ſépare de la Dalie & du Gouvèrnement de Bahus. La longueur de la *Weſtrogothie* eſt environ de quarante-cinq lieuës, & ſa largeur de vingt-trois. Ses lieux principaux ſont Gottenbourg capitale, Lidkioping, Fallekoping, Marieſtadt & Scara. *Maty*.

WESTSEX, ſubſt. m. Les provinces occidentales d'Anglètèrre. *Weſtſexia*, *Regnum Saxonum occidentaleum*, *provincia occidentales Angliæ*. C'eſt une des huit grandes provinces d'Anglètèrre. Elle eſt la plus occidentale de toutes, comme ſon nom le marque, & elle comprend les Comtez de Cornouaille, de Devon. de Sumèrſet,

WETERAVIE, ſ. f. Nom propre d'un grand pays de la baſſe partie du Cèrcle du haut Rhin & de la Heſſe priſe en général. *Veteravia*, *Vetteravia*, *Vederovia*. La *Wétéravie* prend ſon nom de la petite rivière de Vetter, & elle s'etend du ſud au nord, depuis la Franconie & la ſource du Kintzing juſqu'au Duché de Bèrg en Weſtphalie, ayant au couchant les Electorats du Rhin, & au levant la Heſſe & l'Abbaye de Fulde. Ce pays eſt diviſé par la rivière de Lohn en deux parties. La méridionale qui eſt la *Wétéravie* propre, comprend le Bas Comté de Catzenellebogen, celui de Naſſaw propre, ceux de Dietz, d'Ideſtein, de Wiſbaden, de Weilburg, de Solms, du haut Iſenbourg ou de Budingen & d'Hanaw, avec les villes Impériales de Wetzlar, de Fridbèrg, de Gelnhauſen & de Francfort, à quoi quelques-uns ajoûtent le Comté d'Èrpach que nous avons mis en Franconie. La *Wétéravie* ſeptentrionale porte le nom de Weſtèrwald, & contient pluſieurs États. Voyez Weſtèrwald.

WETTENHAUSEN, ſ. m. Nom propre d'une Abbaye de Chanoines Réguliers de S. Auguſtin, fondée l'an 982. par Conrad & Gautier, Comtes de Rockenſtan. *Wettenhauſia*. Elle eſt ſituée dans la Souabe ſur la petite rivière Camlach, à une lieuë de la ville de Burgaw vèrs le midi. *Maty*.

WETTIN, ſ. m. Nom d'un bourg avec un petit Comté de même nom. *Vettinum*. Il eſt dans le Cèrcle de Leipſic en Miſnie, ſur la *Sala*, aux confins du Comté de Mansfeld & de la Principauté d'Anhalt. Les anciens Comtes de *Wettin*, deſcendus du fameux Wittekind, Duc ou Roi des Saxons, ſont la tige des anciens Marquis de Miſnie, maintenant Ducs de Saxe. *Maty*.

WETZLAR, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Allemagne, ſituée dans le Landgraviat de Heſſe ſur la rivière de Lohn, à dix lieuës de Francfort vèrs le nord. *Veſlaria*, *Weſelaria*. *Wetzlar* eſt une ville Impériale & libre ; cependant le Landgrave de Heſſe Darmſtat en eſt Prévôt, & y fait exèrcer la juſtice en ſon nom depuis l'an 1613. On a transféré en cette ville la Chambre Impériale qui ſiégeoit autrefois à Spire. *Maty*.

WEX.

WEXFORD, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Lagénie en Irlande. *Wexfordia*. Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée à l'embouchure de la Slône dans la mèr d'Irlande, à huit lieuës de Watèrford vèrs le couchant. *Wexford* eſt défenduë par une citadelle, & elle a un port fort grand & fort bon. *Maty*.

Le Comté de Wexford. *Vexfordienſis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle eſt baigné au levant & au ſud par la mèr d'Irlande. Les Comtez de Watèrfurd, de Kilkenny, de Catèrlagh & de Wiklo le confinent au couchant & au nord. Il a environ quinze lieuës de long, & neuf ou dix de large. Il eſt aſſez bien peuplé, & aſſez fèrtile ; & ſes lieux principaux ſont Wexford capitale, Fèrne, Roſſe, Banne, Feathard & Èniſcourthy. *Maty*.

WEXSIO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Smalande en Suéde. *Vexſia*. Elle a un Évêché ſuffragant d'Upſal, & elle eſt ſituée à dix-huit lieuës de Colmar vèrs le couchant. *Maty*.

WEY

WEYGATS. Le détroit de *Weygats*, ou de *Waygats*, ou de Naſſaw. *Fretum Veigatium*, *Vaigatium*, *Naſſovicum*. C'eſt un détroit de l'Océan ſeptentrional. Il eſt entre la côte des Samoiédes en Moſcovie & l'iſle de Novazemla. Les Hollandois l'ont découvèrt en chèrchant un chemin pour aller à la Chine par le nord. *Maty*.

Wiatka, ville capitale du Duché, Épiſcopale, défenduë par une citadelle pour la mettre à couvèrt des incurſions des Tartares, & éloignée de Caſan de quarante lieuës du côté du nord. *Maty*.

WIB.

WIBOURG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Finlande en Suéde. *Viburgum*. Elle eſt capitale de la Carélie, & ſituée ſur le golfe de Finlande, à quinze lieuës de Kenholm vèrs le couchant, & à trente-cinq de Narva vèrs le nord. *Wibourg* eſt une ville forte, & elle a un grand port, une bonne citadelle & un Evêché ſuffragant de Riga. *Maty*.

Wibourg, eſt encore une ville de la Jutlande ſeptentrionale en Danemarc. *Viburgum*. Elle eſt capitale du diocéſe qui porte ſon nom, & ſituée à quatorze lieuës d'Aarhuys vèrs le couchant, & d'Alborg vèrs le midi. *Wibourg*, appellée anciennement Cimmèrſburg, eſt capitale des Cimmériens & le ſiége du Parlement de Jutlande, & d'un Evêché ſuffragant de Lunden. *Maty*.

L'Evêché de Wibourg. *Epiſcopatus*, ou *Diœceſis Viburgenſis*. C'eſt une contrée de la Jutlande ſeptentrionale. Elle eſt entre les diocéſes de Rypen, d'Arhuys & d'Alborg. Elle eſt renommée pour les bons cheveaux qu'on en tire, & diviſée en 16. Bailliages qui contiennent 218 Parroiſſes. *Wibourg* capitale, & Nybe en ſont les lieux principaux. *Maty*.

WIC.

WICKLO, ſubſt. maſc. Nom propre d'une petite ville de Lagénie en Irlande. *Wickloa*, *Vicloua*, *Vicloviam*. Elle eſt capitale du Comté de *Wiklo*, & ſituée ſur la côte, environ à dix lieuës de Dublin vèrs le midi. *Wiklo* a un chateau & un port. *Maty*.

Le Comté de Wicklo. *Vikloënſis*, ou *Viclovienſis Comitatus*. Contrée de la Lagénie en Irlande. Elle eſt baignée au levant par la mèr d'Irlande, & bornée ailleurs par les Comtez de Dublin, de Kildare, de Catèrlagh & de Waterford. Ce Comté peut avoir dix lieuës de côtes, & autant de largeur vèrs le milieu, mais moins aux éxtrémitez. Il eſt plein de montagnes & de bois, mal peuplé & mal cultivé. Ses lieux principaux ſont Wicklo, Arklow & Baltinglaſſe. *Maty*.

WICLÉFISTE, ou **VICLÉFISTE**, ſ. m. & f. *Wicleſiſta*. Diſciple de Vicléf qui fut condamné dans le Concile de Conſtance, & qui enſeignoit que la ſubſtance du pain & du vin demeuroient dans l'Euchariſtie. Le Concile de Conſtance condamne plus de 60 de ſes èrreurs. Voyez Varillas, Hiſtoire des héréſies.

WIE.

WIED, ſ. m. Nom d'un Comté. *Wiedenſis Comitatus*. C'eſt un petit pays de la Weſtèrwald en Allemagne. Il eſt autour de l'embouchure du *Wied* dans le Rhin, entre les Tèrres de Cologne, de Juliers & de Tréves, & les Comtez de Seyn & d'Iſenbourg. Ce Comté a peu d'étenduë, & n'a de conſidérable que deux bourgs qu'on nomme le vieux & le nouveau *Wied*, le premier ſur la rivière de ce nom, & l'autre ſur le Rhin. Il a eu ſes Comtes particuliers, dont le dèrnier le donna à Frideric de Runkel, fils de ſa niéce. *Maty*.

WIELICZ, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Palatinat de Cracovie en Pologne. *Vieliſca*, *Velicia*. Il eſt environ à deux lieuës de la ville de Cracovie vèrs le levant. Il y a en ce lieu des mines de ſel auſſi dur que la pièrre. Elles furent découvèrtes l'an 1252, & elles ont toujours fourni une quantité incroyable de ſel. *Maty*.

la ſeptentrionale. L'Ens la ſépare preſque auſſi de la Haute-Autriche; la Stirie la confine au midi, & la Baſſe-Hongrie au levant. On diviſe ce pays en deux quartiers: le *Bas Wiennerwald* eſt aux confins de la Hongrie, & le *Haut-Wiennerwald* vèrs la Haute-Autriche. On voit dans le premier Vienne capitale des Etats d'Autriche, Neuſtad, Neubourg, Baden & Brock, & dans le dèrnier, Tuln, Trufin ar & S. Polten. Ce pays eſt celui du Notique qu'on nommoit anciennement *Deſerta Bojorum. Maty.*

WIEPRZ, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Pologne. *Wiepreſa, Viprius*, anciennement *Apra*. Elle a ſa ſource dans le Palatinat de Belez, baigne Kranſnoſtaw dans celui de Chelm, travèrſe celui de Lublin, où elle ſe decharge dans la Viſtule vis-à-vis de Radau. *Maty.*

WIER, ſ. m. Nom propre de l'une des iſles Orcades, ſituée à une lieuë de celle de Mainland vèrs le nord. *Wiera.* Elle eſt fort petite, mais fort fèrtile en bléd. Elle n'a point de mottes de tèrre, dont on ſe ſert en place de bois dans les Orcades; mais les iſles voiſines l'en fourniſſent. *Maty.*

WIESENSTAIG, ſ. m. Comté. *Wieſenſtagienſis Comitatus.* Ce Comté eſt dans la Souabe, entre le tèrritoire d'Ulm & le Duché de Wurtenbèrg. Il n'a que quatre lieuës de long, une à deux de large. Le Gros bourg de *Wieſenſtaig*, orné d'un chateau, en eſt le ſeul lieu conſidérable. *Maty.*

W I F.

WIFLISPURGERGOW, ſ. m. C'eſt-à-dire, le tèrritoire d'Avenches. *Aventicus pagus.* C'eſt une des quatre contrées générales de la Suiſſe. Elle eſt entre la rivière d'Aar, le Valais, le lac de Genêve & le mont Jura. Elle renfèrme le pays de Vaux, le Comte de Neufchatel, la petite République de Bienne, le Canton de Fribourg & la partie de celui de Bèrne qui eſt au midi de l'Aar. Avenches en étoit autrefois la ville capitale, aujourd'hui on y voit Bèrne, Fribourg, Lauſane, Neufchatel, &c. *Maty.*

W I G.

WIGH, ſ. m. & ſ. Nom de ſecte & de faction ou de parti en Anglètèrre. Preſbitériens. *Presbyterianus Anglus.* Quelques-uns écrivent *Wigue.*

Cet Anglois eſt du parti des *Whigues*. Ce parti n'eſt preſque compoſé que de Preſbytériens, il eſt contraire à celui des Thoris, dont la plus grande partie eſt Anglicane. Les *Whigues* étoient tous puiſſans ſous le régne de Guillaume. Les Thoris ſont devenus ſupérieurs ſous le regne préſent; cet Anglois eſt un des plus zélez & des plus ardens parmi les *Whigues*; on ne ſçait d'où viennent à l'un & à l'autre parmi les noms de *Whigues* & de Thoris. Souvent de petites circonſtances & des avantures obſcures qui échapent à la connoiſſance des hommes, attribuent à de grandes factions des noms qui deviennent enſuite célébres. La poſterité travaille inutilement à chèrcher l'origine de ces noms; elle invente des raiſons, elle chèrche des ſources, elle rencontre quelquefois vrai, mais c'eſt preſque toujours ſans la connoitre bien nettement. C'eſt ainſi qu'en France on appelle les Calviniſtes Huguenots, & qu'on n'a jamais pû démêler cèrtainement la cauſe qui leur a fait donner ce nom.

Whig eſt un tèrme Irlandois qui ſignifie petit lait. Thorien eſt un autre qui ſignifie voleur. Sous le régne de Charles II. pendant le tems que ſon frère, pour lors Duc d'Yorck, fut obligé de ſe retirer en Irlande, il ſe forma deux partis en ce pays-là. Celui du Duc, qui étoit le plus fort, perſecutoit l'autre, & le réduiſoit ſouvent à fuir dans les montagnes & dans les bois, où quelquefois ces malheureux fugitifs ne ſubſiſtoient pendant pluſieurs jours que du lait des vaches qu'ils rencontroient. Ils ap-

lablement attachez au Roi Guillaume; & ce que ce Roi, dans ſa conduite grande & admirable, & dans toutes ſes manières, imitoit parfaitement le fameux Guillaume de Naſſau, de qui le Cardinal de Granvelle, lorſque d'Albe faiſoit tomber en Flandre tant de têtes illuſtres, diſoit que ce Duc n'avoit rien fait, puiſqu'il avoit manqué le Taciturne.

Voici la veritable ſignification & l'étymologie de ces mots. Pendant la guèrre dont la malheureuſe iſſuë conduiſit Charles I. ſur l'echafaut, les partiſans du Roi furent d'abord nommez *Cavaliers*, nom qui a été changé depuis en celui de Toris. Ceux du Parlement qu'on appella d'abord Têtes rondes, reçurent enſuite le nom de *Wighs*. On appelloit Toris cèrtains brigans ou bandits d'Irlande, qui ſe tenoient ſur les montagnes & dans les iſles que forment les marais. On les nomme à preſent Rapperies. Comme les ennemis du Roi l'accuſoient de favoriſer la rebellion d'Irlande qui éclata dans ce tems-là, ils donnèrent à ſes partiſans le nom de Toris. Et ceux-ci pour rendre la pareille à leurs ennemis, qui étoient étroitement unis avec les Écoſſois, leur donnèrent le nom de *Wighs*, qui eſt celui que l'on donnoit en Ecoſſe à une ſemblable eſpéce de bandits. Voyez la Diſſèrtation de M. Thoiras Rapin ſur les *Wighs* & les Toris, imprimée à la Haie en 1717.

WIGHT. L'iſle de WIGHT. C'eſt une iſle d'Anglètèrre, ſituée dans la Manche, à demi lieuë du Comté de Hant, dont elle dépend. *Vectis.* Elle peut avoir ſept lieuës de longueur & trois dans ſa plus grande largeur. Newport & Yarmonte ſont les lieux principaux. On voit entre cette iſle & le Comté de Hant, les Bayes de S. Héléne & de Spithead, où les flottes ſont à couvèrt des inſultes de la mèr & des ennemis. *Maty.*

L'iſle de *Wigh*, dite Guith: c'eſt-à dire, ſéparation, parcequ'elle a été diviſée de l'Anglètèrre; comme on dit que l'Anglètèrre a été diviſée du Bolonois, & la Sicile de l'Italie, &c. Borel, qui l'appelle *Velta.*

WIGHTON, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville d'Écoſſe. *Vigtonia.* Ce lieu eſt ſur la côte du Comté de Galloway, où il a un bon port, environ à deux lieuës de Withèrn vèrs le nord. *Maty.*

WIGORN. Voyez WORCESTER.

W I H.

WIHITX, BIGIHON, BIHATZ, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Turquie en Europe. *Vihitza.* Elle eſt capitale de la Croatie Turque, & ſituée dans un petit lac formé par la rivière d'Unna. *Wihitz* eſt à quinze lieuës de Zara vèrs le nord, & elle eſt bien fortifiée. *Maty.*

W I L.

WILBAUD. Voyez GUILLEBAUD.

WILDEMAN, m. Nom propre d'un bourg ou petite ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe. *Windemania.* Ce lieu eſt ſitué dans la Pricipauté de Wolſenbutel ſur la rivière d'Innèrſte, à trois lieuës de Goſlar vèrs le midi, eſt connu par les mines d'argent & de plomb. *Maty.*

WILDENFELS, ſ. m. Nom propre d'un gros bourg, chef d'une Baronie qui releve immédiatement de l'Empire. *Wildenfeldia.* Ce lieu, ſitué dans le Voigtland ſur la Mulde, à deux lieuës au deſſus de Zwikow, a eu ſes Comtes particuliers, dont les Comtes de Sols ont hérité l'an 1600. *Maty.*

WILDESHUSEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cèrcle de Weſtphalie. *Vildhuſia.* Elle eſt aux confins de l'Evêché de Munſtèr & du Comté d'Oldenbourg, ſur l'Hunde, à ſix lieuës au deſſus de la ville de ce nom. *Wildeshuſen* eſt capitale d'un petit pays qui dépendoit du Duché de Brême; l'Evêque de Munſtèr de Lithuanie. Elle a une bonne citadelle, une Univèrſité & un Evêché ſuffragant de Gneſne, & le ſeul qu'il y ait en Lithuanie. Elle eſt de plus le ſiége du Palatin, celui d'un Caſtellan, & enfin celui du Parlement de toute la Lithuanie. Les Moſcovites l'ont priſe l'an 1610, & l'an 1655. mais elle a été renduë aux Polonois.

Le Palatinat de WILNA. *Vilenſis Palatinatus.* C'eſt une province de la Lithuanie. Elle eſt entre celle de Braſlaw, de Minſk, de Novogrodeck, de Troki, la Samogitie & la Semigalle. Elle eſt diviſée en trois Chattellenies, dont Wilna, Wilkomirz & Oſmiana en ſont les capitales. *Maty.*

WILSMACH, WILSNACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Marquiſat de Brandebourg, ſituée dans la Seigneurie de Pregnits près de l'Elbe, environ à deux lieuës de l'endroit où cette rivière reçoit le Havel. Quelques Geographes la prennent pour la *Suſudata* de Ptolomée, laquelle d'autres placent à Stétin. *Maty.*

WILTEN, ſ. m. Nom propre d'un village du Tirol ſitué ſur l'Inn, à une lieuë au deſſus d'Inſpruck. On le prend pour l'ancienne *Veldidena*, petite ville des Rhétiens. *Maty.*

WILTSHIRE, ſ. m. C'eſt-à-dire, le Comté de Wit. *Viltonia* Contrée d'Angletèrre. Ce Comté eſt entre ceux de Haut, de Bark, de Gloceſter, de Somèrſeth & de Dorcheſtèr. Il peut avoir quatorze lieuës de long, & neuf de large. Son tèrroir, baigné par la rivière d'Avon, eſt abondant en toutes choſes; particulièrement en pâturages qui nourriſſent de grands troupeaux de brebis. Ses lieux principaux ſont Salesbury capitale, Wilton, Malmeſbury, Ambreſbury &c. *Maty.*

WILTENBURG, ſ. m. C'étoit anciennement une petite ville des Bataves. *Wilteburgum.* Ce n'eſt maintenant qu'un petit village des Provinces-Unies, ſitué près du Rhin, à une lieuë au deſſus d'Utrecht.

WILTON, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg ou petite ville du Comté de Wilt en Angletèrre. *Viltonia.* Ce lieu eſt à deux lieuës de la ville de Saleſbury du côté du couchant. *Maty.*

W I M.

WIMPTEN, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cèrcle de Soua en Allemagne. *Vimpina*, *Wimpina*, anciennement *Cornelia.* Elle eſt ſur le Nèckre à trois lieuës au deſſus d'Hailbron. *Wimpten* n'eſt pas grande, mais elle eſt bien peuplée, Impériale & libre. Les Magiſtrats en ſont Proteſtans. *Maty.*

W I N.

WINADA. Voyez WINDEN.

WINADER-MÉER, ſ. m. Nom propre d'une petit lac d'Angletèrre, ſituée aux confins du Comté de Lancaſtre & de celui de Veſtmorland, au couchant de la ville de Kendal. *Winanderus lacus*, anciennement *Setantiorum portus.*

WINBURN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Durotriges. *Winburna*, anciennement *Vindagladia.* C'eſt maintenant un bourg d'Angletèrre. Il eſt ſur la Stowre, dans le Comté de Dorcheſtre, à cinq lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. On appelle auſſi ce bourg *Winburn-Minſter*, c'eſt-à-dire, le Monaſtère de *Winburn*, parce qu'il y a une Abbaye de filles fondée l'an 715. *Maty.*

WINCHELSEY, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Angletèrre. *Winchelſeya.* Elle eſt ſur la côte du Comté de Suſſex, entre Haſtings & Rye. *Winchelſey* a été bâtie des ruines d'un ancien

ment une ville Epiſcopale, dont l'Evêché a été transferé à Conſtance. Ce n'eſt maintenant qu'un village du Canton de Bèrne en Suiſſe. Il eſt près du confluant du Ruſſ & de l'Aar, à deux lieuës de la ville de Bade. *Maty.*

WINDISC-MARK, ou WINDISCH LAND, ſ. ſ. m m. C'eſt-à-dire, la marche des Vindes. *Vindorum Marchia.* Contrée des États d'Autriche. C'eſt la partie orientale de la Carniole, & elle confine vèrs le ſud avec la Morlaquie, vèrs le levant avec la Croatie, & vèrs le nord avec le Comté de Cilley, dont la Save la ſépare. Metling capitale & Rudolſſvèrd en ſont les lieux principaux. *Maty.*

WINDISCH-MATRAY, ſ. m. Nom d'un bourg du Cèrcle de Bavière. *Windiſchia.* Il eſt dans l'Archevêché de Saltzbourg, ſur la rivière d'Iſola, près de la Drâve & de la Carinthie. On prend ce bourg pour l'ancienne *Idunum*, petite ville du Norique. *Maty.*

WINDSOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Comté de Barck en Angletèrre. *Winſora*, *Windeſorium.* Elle eſt ſur la Tamiſe, à ſix ou ſept lieuës au deſſus de Londres. Il y a dans cette ville un beau chateau des Rois d'Angletèrre, où la Reine Éliſabeth faiſoit ordinairement ſa réſidence, & où fut inſtitué par Édouard III. l'an 1344. l'Ordre de la Jarretière. Le Chapitre de cet Ordre s'y aſſemble encore tous les ans le jour de S. George. *Maty.*

WINDEN, WINEDON, ſ. m. WINADA, ſ. f. Nom propre d'un bourg du Duché de Wurtenbèrg en Souabe. *Winanda*, *Vininda.* Il eſt près de la petite rivière de Muſtz, à ſept ou huit lieuës de la ville de Stutgard vèrs l'orient ſeptentrional. *Maty.*

WINDESEIM, ſ. m. Nom propre d'un lieu de la Gueldre dans le Pays-Bas.

WINEBAUD, ſ. m. & nom propre d'homme. *Winebaudus.* S. *Winebaud*, Abbé de S. Loup de Troyes, naquit vèrs le milieu du VIe ſiécle, & mourut l'an 620 ou 623, après avoir gouvèrné cette Abbaye depuis l'an 583.

WINNICZA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée. *Winnicza.* Elle eſt dans la Baſſe-Polodie en Pologne ſur le Bog, à treize lieuës au deſſus de la ville de Braclaw. *Maty.*

WINNOX, ſ. m. Nom propre d'homme. *Winnocus.* Winnoch ou *Winox* étoit proche parent de S. Joſſe. BAILLET, *au 6e de Novembre.* En 695 il bâtit un Monaſtère à Wormhut, qu'on lui donna, & il en fut premier Abbé. Il mourut vèrs l'an 717.

WINSCHOTE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée des Provinces-Unies. *Winſchota*, *Vinſchota.* Elle eſt dans celle de Groningue près de Dollèrt, & à ſept ou huit lieuës de la ville de Groningue. *Maty.*

WINSEN, ſ. m. Nom propre d'un bourg avec une citadelle. *Vinſa.* Il eſt dans le Duché de Lunebourg en Baſſe-Saxe, au confluant de l'Elbe & de l'Ilmenow, & à trois lieuës au deſſuus de la ville de Lunebourg. *Maty.*

WINSHEIM, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cèrcle de Franconie en Allemagne. *Vinshemum.* *Winshemium.* Elle eſt petite, mais Impériale & libre, ſitué dans le Marquiſat d'Onhſpach ſur la rivière d'Aiſch, à dix lieuës de la ville de Nurenbèrg vèrs le couchant. *Maty.*

WINTEN, ſ. m. Nom propre d'un village de la Bavière, ſitué près de la ville d'Ingolſtat. *Wintenum.* On le prend pour l'ancienne *Vertoniana*, petite ville de la Vindélicie. *Maty.*

WINTERTHUR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Suiſſe. *Winterthura.* Elle eſt dans le Canton de Zurich, à ſix lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. *Maty.*

WIP.

WIPPÈR, ſ. m. WIPPRA, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la Thuringe en Haute-Saxe. *Wippera.* Elle prend ſa ſource dans le Comte de Mansfeld, près du bourg de *Wippra*, & entrant dans la principauté d'Anhalt, elle ſe decharge dans la Sala, un peu au deſſus de Bèrnburg. *Maty.*

WIR.

WIRMZÉE, ſ. m. Nom propre d'un petit lac du Duché de Bavière. *Vermus lacus, Verres lacus.* Il eſt à cinq lieuës de la ville de Munich vèrs le midi, & il ſe décharge dans la rivière d'Ambèr par le moyen de celle de Wirm. *Maty.*

WIRSCHAF, Fête qui ſe pratique en Allemagne dans les viſites que ſe rendent les Princes les uns aux autres, principalement au tems de Carnaval. C'eſt une eſpece de maſcarade, où, afin d'éviter les conteſtations pour les rangs & les cérémonies qui incommodent dans les partis de joye & de plaiſir, on conſidère les maiſons ou les Palais où l'on eſt reçu, comme une eſpèce d'Hotellerie, chacun en entrant tire au ſort le pèrſonnage qu'il doit repreſenter, d'Hôte, d'Hoteſſe, d'Ecuyer de cuiſine, de Sèrvante du logis, de Turc, de Turque, de Polonois, de Polonoiſe, de Barbier, de Diſeuſe de bonne-avanture, de Bohemien, de Bohémienne, &c.

Le P. Méneſtrier a traité des *Wirſchafs* en ſon livre des Ballets anciens & modèrnes.

WIRTENBÈRG. Voyez WURTENBÈRG.

WIRTZBURG. Voyez WURTZBOURG.

WIS.

WISBICHE, ſ. f. Nom propre d'un bourg d'Anglètèrre ſitué dans le Comté de Chambridge, aux confins de celui de Nortfolk, & à cinq lieuës de la ville d'Elt du côté du nord. *Maty.*

WISBADEN. Voyez WEISBADEN.

WISBY, WISBUY, ſ. m. Nom propre d'une ville avec un grand port. *Visbia, Visbua.* Elle eſt ſur la côte occidentale de l'iſle de Gothland en la mèr Baltique. Cette ville dont le nom ſignifie une Baye ſage, a été autrefois célèbre par ſon commèrce & par la ſageſſe de ſes loix qui furent ſuivies par toutes les villes de la mèr Baltique. *Maty.*

WISCHEGROD, ſ. m. Nom propre d'une ville avec chatelenie. *Wiſſegrodia, Viſſegrodia.* Elle eſt dans le Palatinat de Czèrtko en Pologne ſur la Viſtule, à vingt lieuës au deſſous de la ville de Varſovie, & à deux de l'embouchure de Bug. *Maty.*

WISELBURG, ſ. m. Nom propre d'un village de la Baſſe-Hongrie, ſitué à mille pas de la ville d'Altenbourg. *Wiſſelburgum.* Quelques Géographes le prennent pour l'ancienne *Lamuſa*, & d'autres pour l'ancienne *Quadrata*, deux petites villes de la Pannonie. *Maty.*

WISKOW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie en Polgone. *Viſcovia.* Elle eſt ſur le Bug, à huit lieuës de Varſovie vèrs le nord. *Maty.*

WISLOKE, ſ. f. Nom propre d'une rivière de la petite Pologne. *Viſloca.* Elle eſt dans le mont Krapach, baigne Biéca & Sechou, & ſe décharge dans la Viſtule, un peu au deſſuus de Palanicez. *Maty.*

WISMAR, ſ. m. Nom propre d'une ville du Cèrcle de la Baſſe-Saxe, ſitué dans le Duche propre de Meklenbourg ſur un petit golfe de la mèr Baltique, entre Roſtock & Lubeck ; à douze lieuës de la première, & à quatorze de la dèrnière. *Wiſmar* n'étoit anciennement qu'un petit bourg. Elle s'aggrandit des ruines de Meckelbourg, fut Impériale, enſuite ſujette aux Ducs de Meckelbourg, & enfin par la paix de Weſtphalie, aux Rois de Suède qui y avoient établi un Tribunal de Juſtice pour tous les pays qu'ils poſſédoient en Allemagne. Elle eſt grande, marchande, fortifiée ; elle a un grand & beau port & une bonne citadelle. Les Danois la prirent l'an 1575, & la rendirent aux Suédois par le Traité de Fontainebleau l'an 1679. *Maty.*

WISNIOWIECZ, WISNOWITZ, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Volhynie en Pologne. *Viſniovicium.* Il eſt vèrs les confins de la Podolie, à douze lieuës de Luſuc vèrs le midi. Ce bourg a titre de Duché, dont le dèrnier Roi de Pologne portoit le nom avant ſon election arrivée l'an 1669. *Maty.*

WISSELOCH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de l'Allemagne. *Wiſſelochus.* Elle eſt dans le Palatinat du Rhin, à deux lieuës & demie d'Heidelbèrg du côté du midi. *Wiſſeloch* fut brûlé l'an 1689 par nos troupes.

WISSAN, WITSANT, ISTEN, ESSEU, ſ. m. Nom d'un village de la Picardie, ſitué ſur la côte du Boulenois, à trois lieuës & demi de Boulogne du côté du nord. *Wiſſanum.* On juge par la ſituation & par le nom de ce lieu, qu'il eſt celui qu'on appelloit anciennement. *Portus Iccius, Icius, Itius*; ſon port qui étoit le plus commode pour paſſer en Anglètèrre, eſt maintenant rempli de ſable. *Maty.*

WISTULE, ſ. f. Nom propre de la plus grande rivière de la Pologne propre. *Viſtula.* Elle a ſa ſource au mont Krapach ſur les confins de la Siléſie & de la Haute-Hongrie, travèrſe la petite Pologne, une partie de la Mazovie, de la grande Pologne & de la Pruſſe, & ſe décharge par trois embouchures, dont la plus grande entre dans le golfe de Dantzick, & les deux autres dans le Friſch-Haff. Le Bug eſt la plus conſidérable des rivières qui ſe déchargent dans la *Viſtule*, & les principales villes qu'elle baigne, ſont Cracovie, Sandomir, Czèrtko, Warſovie, Plocko, & Dantzick. *Maty.*

WIT.

WITEBSKO, WITEPSKO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Lithuanie, capitale d'un Palatinat qui porte ſon nom, & ſituée au confluant de la rivière de Witebſca avec la Dzwine, à trente lieuës au deſſus de Ploczko. *Vitebſcum, Vitepſcum. Witebſko* eſt fort par ſa ſituation entre des marais qui en rendent l'approche difficile par ſes fortifications & par ſa citadelle. Les Moſcovites l'ont ſouvent aſſiégée inutilement. *Maty.*

WITEBSKO, ou WITEPSKO, PALATINAT. Province de la Lithuanie. *Vitebſcienſis*, ou *Vitepſcienſis Palatinatus.* Toutes les cartes mettent ce Palatinat partie au nord, & partie au ſud de la Dzwine, & le bornent au couchant par le Palatinat de Ploczko ; au midi par ceux de Minsk & de Mſciſlaw, & aux deux autres côtez par la Muſcovie. Mais Baudrand & Audifred qui ont ſuivi Starovolski, bornent ce Palatinat au nord par la Dzwine, l'étendant au couchant juſqu'à la Samogitie, & au midi juſqu'à Mohilow, & ils le diviſent en trois contrées qui portent les noms de leurs capitales. 1°, la chatellenie de *Vitebſko* ; 2°, celle de Braſlaw ; 3°, le tèrritoire de Mohilow. *Maty.*

WITEHAL, ſ. m. C'eſt-à dire, une ſalle blanche. *Aula Alba.* C'eſt le nom du Palais où les Rois d'Anglètèrre font leur réſidence ordinaire. Il eſt à Weſtminſter, un des quartiers de Londres, ſur la Tamiſe, près de Sainte James, qui eſt un autre Palais des Rois d'Anglètèrre. *Maty.*

WITGENSTEIN, ſubſt. maſc. Nom d'un Comté. *Witgenſteinenſis Comitatus.* C'eſt un des Etats de la baſſe partie du Cèrcle du Haut-Rhin. Il eſt entre les Comtez de Naſſaw, d'Hatfeld, le Landgraviat de Heſſe & le Duché de Weſtphalie. Ce Comte peut avoir ſept ou huit lieuës de long, & trois de large. Il eſt plein de montagnes & de bois, & il n'a rien de conſidérable que les bourgs de Witgenſtein & de Bèrlebourg, qui donnent le nom à deux branches de ſes Comtes. Il y en avoit une troiſième qui poſſédoit le Comté de Saio, qui n'a laiſſé que des filles. *Maty.*

WITHÈRN, ſ. m. Nom d'une ville de l'Ecoſſe. *Witherna*, anciennement *Lucopibia, Candida, Caſa, Leucopibia, Leucobibia, Leucopibium.* Elle eſt capitale du Comté de Galloway, & ſituée ſur la côte méridionale, où elle a un bon port, à vingt-trois lieuës de la ville de Glasko du côté du midi. *Withèrn* eſt ancienne, & elle a un Evêché ſuffragant de Glasko. *Maty.*

WITLEY, ſ. m. Nom propre d'un village d'Anglètèrre. *Witleia.* Il eſt dans le Comté de Northumbèrland, aux confins de ceux de Cumbèrland & de Durham, & à la ſource de l'Alow. On prend ce village pour l'ancienne *Alauna*, ou *Alone*, petite ville des Brigantes. *Maty.*

WITLICH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Cèrcle de l'Electorat du Rhin en Allemagne. *Vitelliacum.* Elle eſt dans l'Archevêché de Tréves ſur le Léſèr, à cinq lieuës de la ville de Tréves vèrs le nord oriental. Il y a dans *Witlich* le beau chateau d'Ottenſtein, où l'Électeur de Tréves fait aſſez ſouvent ſa réſidence. *Maty.*

WITTENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Marquiſat de Brandebourg. *Wittenberga.* Elle eſt dans la Seigneurie de Pregnits ſur l'Elbe, à cinq lieuës au deſſous de Wèrben, & à ſept d'Havelbèrg. *Maty.*

WITTENBÈRG, eſt auſſi un bourg ou petite ville de la baſſe-Saxe. *Wittenberga.* Ce lieu eſt ſur l'Elbe dans le Duché de Lawenbourg, à quatre lieuës au deſſous de la ville de ce nom. *Maty.*

WITTENBERG, Ville de la Haute-Saxe, capitale du Duché propre de Saxe, & ſituée ſur l'Elbe, environ à ſept lieuës au deſſous de Torgaw, à quinze de Meiſſen, & à vingt-une de Dreſde. *Wittenberga, Vitteberga. Wittenbèrg* eſt une ville aſſez grande, bien peuplée, forte & ornée d'une Univèrſité fondée l'an 1502, & une des plus célèbres d'Allemagne ; parce que Luthèr & Melanchton y ont enſeigné & y ont jetté les ſemences de leurs héréſies, *Maty.*

W L A.

WLADISLAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Pologne, capitale de la Cujavie, & ſituée ſur la Viſtule, entre Ploczko & Thorn, environ à ſept lieuës de chacune. *Vladiſlavia*, *Wladiſlaw* n'eſt pas une grande ville, mais elle a une citadelle & un Evêche ſuffragant de Gneſne; ſon Evêque porte le titre d'Evêque de Cujavie. *Maty.*

W L F.

WLFILAC. Voyez OUFLAY.

W L O.

WLODIDIMÈR, Voyez WOLODIMÈR.

WLODZIMIERS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie Rouge en Pologne. *Vlodimeria*, *Volodimeria*. Elle eſt dans le Palatinat de Belz ſur le Bug, entre Luſac & Chelm, environ à vingt lieuës de chacune. *Woldzimiérs* eſt le ſiege d'une Chatellenie. *Maty.*

W O D.

WODA, ou WOT●, ſ. m. Tèrme de Mythologie. C'eſt le nom d'un Dieu des Anciens Gèrmains. *Wota*. *Woda*, *Goda* Godefroy de Vitèrbe dit de ces peuples dans la Chronique qu'ils l'appellent *Vota*, quelques-uns ajoutent une lettre, & diſent *Gota*. C'eſt celui que les Romains appellent Mèrcure, & généralement les Gèrmains l'adorent. De là, vient, ajoûte-il, qu'encore à préſent en langue Teutonique *god* ſignifie Dieu.

WODNANY, WODNAY, ſ. m. Nom propre d'un bourg du cèrcle de Pach en Bohême. *Vodnana* Il eſt ſur la rivière de Blanitz, à cinq lieuës de Budweiſſ vèrs le couchant ſeptentrional. *Maty.*

WODSTOKE, ſ. m. MEW-WODSTOKE. Nom propre d'un bourg d'Anglетèrre ſitué dans le Comté d'Oxford, à 3 lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. *Wodſtochia*. *Wodſtoke* eſt orné d'un palais des Rois d'Anglетèrre, & il a entrée dans le Parlement du Royaume. *Maty.*

W O E.

WOERDE, WOERDENS, ſ. m. qu'on prononce Wourde & Worde en France. *Voerda*, *Vorda*. Petite ville de la Hollande méridionale. Elle eſt ſur le Rhin entre Utrecht & Leyde, à trois lieuës de la première, & à ſix de la dèrnière, Cette ville a été fortifiée; les François la prirent l'an 1672. & ils en démolirent les fortifications & le chateau. *Maty.*

> *Oui par tout de ſon nom chaque place munie,*
> *Tient bon contre le vèrs & détruit l'harmonie,*
> *Et qui peut ſans frémir aborder* Woerden?
> *Quel vèrs ne tomberoit au ſeul nom de Heuſden?* Boil.

W O L.

WOLAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Siléſie ſitué près de l'Odèr, à neuf lieuës de Breſlaw vèrs l'occident ſeptentrional. *Volavia*, *Glavia*. *Wolaw* eſt ſitué dans un marais fort & défendu par une citadelle, & capitale du Duché ou de la Principauté de *Wolaw*, qui eſt entre celles de Glogaw, de Lignitz, de Breſlaw, d'Olſſe, la Baronie de Trachenbèrg & la Pologne. *Maty.*

WOLBECK, ſ. m. Le pays de WOLBECK. *Wolbecenſis Tractus*. Contrée de l'Evêché de Munſtèr en Weſtphalie. Elle eſt endesheim, l'Abbaye de Corvey & le Comté de Wèrnigerod; la petite ville de Gandèrsheim en eſt le lieu principal; celle de Goſlar qu'on y trouve auſſi n'en dépend pas, étant Impériale. *Maty.*

WOLFÈRSDYCK, ſ. m. Nom propre d'une petite iſle de la Zéelande, une des Provinces-Unies. *Wolferſdica* Elle eſt entre la Nort-Bèvelande & la Sud-Bevelande, deſquelles elle a été ſéparée par la violence de la mèr. Elle eſt à demi-inondée, & n'a rien de conſidérable. *Maty.*

WOLFGANG, ſ. m. Nom propre d'homme. *Wolfgangus*. Quelques-uns diſent & écrivent Volfgang ou Volpgang, mais très-mal. Voyez encore GENGON.

Volgang eſt un nom Allemand qui ſignifie *Pas de loup*.

WOLFSPÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe-Carinthie en Allemagne. *Wolſsberga*. Elle eſt ſur la rivière de Lavand, à ſix lieuës au deſſus de ſon embouchure dans la Drave, & de la ville de Lavamynd. *Wolfsbèrg* appartient à L'Evêque de Banbèrg; ſon nom ſignifie la montagne aux Loups, & on le lui a donné, parce qu'elle eſt au pied d'une montagne chargée de bois & pleine de loups. *Maty.*

WOLFTEIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un chateau *Wolſteinum*. Elle eſt dans la Prefecture de Neuſtar, contrée du Palatinat du Rhin, ſur la rivière de Loutre, entre la ville de Caleloutre & celle de Lautereck. *Maty.*

WOLGA, ſ. m. C'eſt le nom propre du plus grand fleuve de l'Europe. *Volga*, anciennement *Rha*. Il coule toujours dans les Etats du Grand-Duc de Moſcovie, & on juge qu'il a ſept à huit cens lieuës de cours. Il prend ſa ſource & ſon nom au petit lac de *Wolga*, dans le Duché de Reſchow, vèrs les confins de la Lithuanie, & il coule vèrs l'orient ſeptentrional, juſqu'aux confins du Duché de Moſcow, où il tourne droit au nord juſqu'à celui de Bielejezoro, & de là il coule toujours vèrs l'orient, un peu méridional juſqu'à Caſan, d'où il prend ſon cours vèrs le ſud, & travèrſant le Royaume de Bulgor & celui d'Aſtracan, dans lequel il forme pluſieurs grandes iſles, il va ſe décharger dans la mèr Caſpienne par un ſi grand nombre d'embouchures, qu'on en compte juſqu'à 70 ou 72. Ce fleuve baigne Twer, Jéroſlaw, où il a déja demi lieuë de large; l'Occa qu'il reçoit à Niſinovogrod, le groſſit ſi fort, qu'il y eſt large d'une lieuë; de là il va paſſer à Caſan, à Samara, à Saratof, Tzaritza qui n'a pas au delà de dix lieuës de largeur. Il nourrit une grande quantité d'eſturgeons vèrs ſes embouchures, & on en prend de ſi grands aux environs d'Aſtracan, qu'ils ont juſqu'à trois cens livres d'œufs; cette pêche eſt un des bons commèrces de la ville d'Aſtracan. On y fait du cariac des œufs d'eſturgeons; on fait de l'huile d'une partie de leur chair; on ſale le reſte, & tout cela ſe répand par la commodite du fleuve dans toute la Moſcovie. *Maty.*

WOLGAST, ſubſt. m. Nom propre d'une ville de la Poméranie Royale, capitale de la Seigneurie de *Wolgaſt*, & ſitué ſur le Pène, à l'embouchure la plus occidentale de l'Odèr, à deux lieuës de la mèr Baltique, à cinq d'Anclan vèrs le nord, & à dix de Stralſunde vèrs le levant. *Volgaſtia*, *Volgaſtum*, autrefois *Vologaſtum*. *Wolgaſt* eſt une ville aſſez grande & aſſez peuplée; elle a un des meilleurs ports de la mèr Baltique, & une belle citadelle. L'Electeur de Brandebourg prit cette ville l'an 1675. & il la rendit aux Suédois par le Traite de S. Gèrmain en Laye l'an 1679. *Maty.*

La Seigneurie de WOLGAST, *Wolgaſtenſe Dominium*. Petite contrée de la Poméranie Royale. Elle eſt entre le Comte de Gutzkow, le Duché de Stérin, la rivière de Pène & la mèr Baltique. Wolgaſt en eſt capitale. Ce Domaine auquel étoient annexées les iſles d'Uſédom & de Wollin, a eu autrefois ſon Souverain particulier, qui étoit de la Maiſon des Ducs de Poméranie. *Maty.*

WOLKOVISCA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Lithuanie en Pologne. *Wolkowiſca.* Elle eſt le ſiége d'une Chatellenie, & ſituée ſur la riviére de Ros, dans le Palatinat de Nuvogrodeck, & à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le couchant. *Maty.*

WOLLIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Pumèranie Royale. *Volinum*, anciennement *Julinum.* Elle eſt capitale de l'iſle de *Wollin*, formée par les deux embouchures orientales de l'Odèr, Swine & Diwenow, le Groſſe-Haft, & la mèr Baltique. *Wollin*, le ſeul lieu conſidérable de cette iſle, eſt près du Cruſſe Haft, ſur le Diwenow, à quatre lieuës de la mèr Baltique, & à trois de la ville de Camin. Elle a eté bâtie ſur les ruines de l'ancienne Julin, ſiége d'un Evêché transféré à Camin; elle eſt grande & fort conſidérable par ſon commèrce, qui a été tranſporté par les Négocians à Lubeck & à Dantzick, à cauſe des franchiſes & de la libèrté dont on jouit dans ces deux villes. *Maty.*

WOLMÈR, WALMÈR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville avec un chateau *Volmeria*, *Volmetta*, *Valmeria.* Elle eſt dans la Létonie Suédoiſe en Livonie, ſur la Teydera, environ à vingt-trois lieuës de Riga vèrs l'orient ſeptentrional. Cette ville porte le nom de Walden at II. Roi de Danemare, qui la fit bâtir l'an 1218. ſur le champ de bataille où il venoit de defaire les Livoniens. *Maty.*

WOLOCZ, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Moſcovie. *Volochza.* Elle eſt dans le Duché de Reſchow, aux confins de ceux de Smolesko & de Muſcow, ſur le Boriſthène, près de ſa ſource. *Maty.*

WOLODIMER, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale du Duché de même nom en Moſcovie. *Volodimiria.* Elle eſt ſur la riviére de Cleſma, entre la ville de Nizinovogrod & celle de Moſcow, à 30. lieuës de la prémière, & à 40 de la dèrnière. *Wolodimer* a été capitale de la Moſcovie avant Muſcow; elle a un chateau dont les murailles ne ſont que de bois. *Maty.*

Le Duché de Wolodimer, *Volodimerienſis Ducatus.* Province de la Moſcovie. Ce Duché eſt entre ceux de Nizinuvogorod, de Suſdal, de Rézan & des Tartares de Mordwa. C'eſt une des plus petites provinces de l'Empire Moſcovite; mais ſon Tèrroir eſt ſi fèrtile, qu'on n'a qu'à remuer la tèrre fort légèrement pour y recueillir du frument trente pour un; & il y a dans les bois tant d'eſſains d'abeilles, qu'il ſemble que les arbres ne ſuffiſent pas à les loger. *Maty.*

WOLOGDA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale de la Province de *Vologda* en Moſcovie. *Vologda.* Elle eſt ſituée ſur la Dwina, à trente lieuës de la ville de Jeroſlaw vèrs le nord. *Wologda* eſt dans des marais; elle eſt grande, forte, défenduë par une bonne citadelle, & elle a un Archevêché qui tient le premier rang entre ceux de Moſcovie. *Maty.*

WOLOGDA, riviére. Voyez Dwina.

WOLSTAT, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Siléſie, ſitué dans le Duché de Lignitz, près de la ville de ce nom, du côté du midi. *Maty.*

WOM.

WOMIE. Voyez MEDNIKY.

WOO.

WOODCOTE, ſ. f. Nom propre d'un village du Comté de Surrey en Anglетèrre. *Woodcota.* Il eſt environ à une lieuë du Bourg de Croydon, & à trois lieuës de la ville de Londres vèrs le midi. On voit à *Woodcote* les ruines d'une ancienne ville des Regnes, nommée *Neomagus* & *Noviomagus.* *Maty.*

WOR.

WORCHESTÈR, WORCHESTRE, ſ. m. ou VIGORNE, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale du Comté de Worcheſtèr en Anglетèrre. *Vigornia.* Elle eſt ſur la Savèrne, à ſept lieuës au deſſus de Gloceſtèr. Cette ville a un Evêché ſuffragant de Cantorbery: l'an 1651. elle ouvrit ſes portes à Charles II. proclamé Roi d'Anglетèrre, & elle fut témoin de l'entière défaite des troupes de ce Prince par l'armée de Cromwel. Cette ville eſt celle des anciens Cornaviens, qui portoit les noms de *Branovium*, *Brannogenium* & *Brangonia.* *Maty.*

Le Comté de Worchester, ou de Vigorne. *Vigornia.* C'eſt une contrée d'Anglетèrre. Ce Comté eſt entre ceux de Gloceſtèr, de Warwick, de Stafford, de Shrop & d'Hereford. Il a environ neuf lieuës de long & de large; la Savèrne baigne ſon tèrroir qui eſt fort bon & fort beau. On y trouve pluſieurs fontaines de ſel, & on en tire du ſel, du bétail & du bois pour la conſtruction des navires. La ville de Worcheſtèr & les bourgs de Droitwick, d'Eveſham & de Bewdley en ſont les lieux principaux. *Maty.*

WORM, WÈRM, ſ. m. Nom propre d'une petite riviére d'Allemagne. *Vurmicus Fluvius.* Elle baigne Aix-la-Chapelle, Roſdue dans le Duche de Limbourg, & aprés avoir coulé quelque tems dans celui de Juliers, elle ſe décharge dans le Roer, vis-à-vis de Waſſenbèrg. *Maty.*

WORMES, ſ. f. Nom propre d'une ville d'Allemagne, ſituée dans l'évêché de *Warmes* ſur le Rhin, à dix lieuës au deſſus de Maïence. *Varmacia*, anciennement *Borbetomagum*, *Borbetomagus.* Cette ville étoit Epiſcopale, ſuffragante de Maïence, & Impériale. Son Gouvèrnement, & la plûpart de ſes habitans étoient Proteſtans; les Catholiques Romains y tenoient pourtant l'Egliſe Cathédrale. Elle a été célèbre par la Diéte que l'Empereur Charles-Quint aſſembla l'an 1521. où Luthèr cité pour rendre raiſon de ſes livres & de ſa doctrine, avoua & défendit tous les deux, & y fut pour cette raiſon proſcrit. *Warmes* fut entièrement ruinée l'an 1689. mais on l'a rebâtie depuis. *Maty.*

WORCUM, ſ. m. Il y a deux bourgs de ce nom dans les Provinces-Unies. *Worcumum*, *Worcumium.* L'un eſt dans la Friſe ſur la Zuydèrzée, entre Staveren & Harlingen. L'autre dans la Hollande méridionale, au confluant de la Meuſe & du Wahal, vis-à-vis de la ville de Gorcum. Ce dèrnier bourg eſt fortifié. *Maty.*

WORMSERGAW, ſ. m. ou l'Evêché de Wormes. *Vormatienſis Pagus.* C'eſt un petit pays d'Allemagne, enclavé dans le Palatinat du Rhin, & dépendant de l'Evêque de Wormes. Ce Diocèſe, partagé par le Rhin, eſt de peu d'étenduë, & ne renfèrme que des villages avec la Conſeigneurie de la petite ville de Ladenbourg, celle de Wormes etant Impériale. Cet Evêché dont le Chapitre eſt de dix-huit Chanoines, neuf Capitulaires, & autant de Domiciliez, a été un Archevêché; mais l'Archevêque Gervilius ayant tué de ſa main un Saxon, qu'il avoit invité à le venir voir, le Pape Zacharie le punit de ce crime, en transférant la dignité Archiépiſcopale à l'Evêque de Maïence.

WOROTIN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville capitale du Duché de Worotin en Muſcovie. *Vorotinum.* Elle eſt ſituée ſur l'Occa à 40 lieuës de la ville de Muſcow vèrs le midi. On a fait à *Worotin* une citadelle & quelques petites fortifications pour la mettre à couvèrt des courſes des Tartares. *Maty.*

Le Duché de Worotin. *Vorotinenſis Ducatus.* Ce Duché eſt d'une province de la Moſcovie. Il eſt entre ceux de Nowogrod, Sewièrski, de Smolesko, de Rezan, l'Ocraina, les petits Tartares & les Coſaques. Il eſt aſſez étendu, mais il eſt plein de bois & de lacs, mal peuplé & mal cultivé. On aſſure que ceux qui poſſédent des tèrres dans la partie méridionale, vont les ſemer à la hâte, & ſe retirent ailleurs jusqu'au tems de la moiſſon, auquel ils viennent armez & diviſez par troupes recueillir leurs fruits, comme s'ils alloient au combat; & cependant après ces précautions, les Tartares ne laiſſent pas d'enlever fort ſouvent les moiſſonneurs, la moiſſon & les bêtes deſtinées à l'emporter. *Maty.*

WORSKLO, ſ. m. Nom propre d'une riviére qui a ſa ſource dans le Duché de Worotin en Moſcovie, travèrſe une partie du pays des Coſaques, & ſe décharge dans le Boriſthène, entre Cayrcaſſi & Kudak. *Worſklo.* On la prend communément pour celle que les Anciens nommoient *Panticapes.* *Maty.*

WRE.

WREXHAM, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg du pays de Galles en Anglетèrre. *Writeshamum.* Il eſt dans le Comté de Denbigh, à ſix lieuës de la ville de ce nom vèrs le levant, & il eſt conſidérable par les mines de plomb qui ſont dans ſon Tèrritoire. *Maty.*

WRO.

WROXCESTER, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Shrop en Anglетèrre. *Wroxceſtria.* Il eſt ſur la Savèrne, un peu au deſſus de la ville de Schrowſbury. On prend ce village pour l'ancienne *Viroconium*, ou *Viriconium*, ville des Cornaviens. *Maty.*

WUG.

WUCZIDÈRN. Voyez WIENNÉRATZ.

WUN.

WONEBAUD. Voyez GOMBAUD.

Quoiqu'il y ait quantité de montagnes & de bois, il ne laiſſe pas d'être un des mieux peuplez & des plus fèrtiles de l'Allemagne. Il produit par tout quantité de paturages, des grains & des fruits, & quantité de vin vèrs les confins du Palatinat. On y trouve des mines, des fontaines ſalées & quantité de gibier & de poiſſon. On aſſure qu'il y a 645 villages, 88 gros bourgs, & 26 villes, dont les principales ſont Stutgard capitale, Tubingue, Matbach, Bulac, Lauffen, Canſtat, Autach, Shondorf, Neuſtat ou Nevenſtat. Pour celle d'Hailbron, de Wimpſen, d'Eſſlingen, de Reutlingen & de Weyl, elles ſont Imperiales, & ne dependent point des Ducs de *Wurtenberg*; mais ces Ducs poſſèdent quelques autres tèrres détachées de la Seigneurie d'Heidenhaim, entre le tèrritoire d'Ulm & le Comte d'Oëtingen, celle de Baling, entre le Comté d'Hohenzollèrn, & quelques tèrres de la maiſon d'Autriche, la ville de Dutlingue & le chateau d'Hoben-Twiel avec leurs dependances, la première dans le Comte de Furſtenbèrg, & le dèrnier dans le Landgraviat de Naſſenbourg. Cette Maiſon eſt encore maîtreſſe du Comté de Monbeliard, ſitué entre l'Alſace & la Franche-Comté. Elle eſt diviſée en ſix branches qui portent les noms de Stutgard, de Neuſtat, de Monbeliard, d'Oëls, de Bèrnſtat, de Juliuſbourg & de Weitlingen. Sa première eſt la Régnante. Au reſte le Duc de *Wurtenberg* eſt Proteſtant, & ſes ſujèts auſſi; il eſt directeur du Cèrcle de Souabe & Grand Veneur de l'Empire. Il a le droit de porter la Cornette Impériale quand l'Empereur commande les armées en pèrſonne, & il poſſède le Comté de Gruningen, uni à cette charge. *Maty.*

WURTZBOURG, WIRTZBOURG, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Franconie, capitale de l'Evêché qui porte ſon nom, & ſituée ſur le Mein, à vingt-deux lieuës au deſſus de Francfort vèrs le levant. *Wurtzburgum*, *Wurtzeburgum*, *Herbipolis*. *Wurtzburg* eſt bien bâti & agréable par la quantité de jardins qui l'environnent, d'où il a pris ſon nom qui ſignifie la ville aux hèrbes. On y voit un beau pont ſur le Mein, un hopital qui paſſe pour un des plus magnifiques de l'Europe; & le château de Marienbèr qui domine la ville, eſt bien fortifié, & ſèrt de réſidence ordinaire à l'Evêque, duquel la ville eſt maintenant ſujette, ayant été autrefois Impériale & libre. *Maty.*

L'Evêché de WURTZBURG, WIRTZBOURG. *Wirtzburgenſis*, ou

Saxe. *Wurtzena.* Elle eſt dans la Miſnie ſur le Mulde, à cinq lieuës de Leypſic vèrs le levant. *Wurtzen* eſt une dependance de l'Evêché de Meiſſen qui appartient aux Electeurs de Saxe. *Maty.*

W U S.

WUST, ſ. m. Nom propre d'une des iſles Schetlandiques. *Wuſta.* Elle eſt au levant de celle d'Yell. Son circuit eſt fort petit, mais ſon tèrroir eſt fèrtile. *Maty.*

W Y C.

WYCK, ſ. m. Nom propre d'une petite ville des Pays-Bas. *Vicum.* Il eſt dans le Duche de Limbourg ſur la Meuſe, vis-à-vis de Maſtrickt, à laquelle il eſt joint par un pont de pierre; enſorte qu'ils ne ſont qu'une même ville. *Wick* eſt bien fortifié, de même que Maſtrickt. *Maty.*

WYCK, eſt auſſi le nom d'une petite ville de l'Ecoſſe ſeptentrionale. *Vicum.* Elle eſt capitale de la province de Cathnes, & ſitué ſur la côte orientale, à 5 lieuës de la ville de Dungiſby. *Maty.*

WYCK ET DUERSTEDE, ou ſimplement DUERSTEDE Nom propre d'une petite ville des Provinces-Unies. *Duroſtadium.* Elle eſt capitale d'une des Maréchauſſées de la Seigneurie d'Utrecht & de Vienne. *Wick* a été autrefois une grande ville defenduë par une bonne citadelle. C'eſt l'ancienne *Batavodurum*, ville des Bataves. *Maty.*

W Y E.

WYE, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Anglctèrre. *Vaga.* Elle a ſa ſource dans le Comté de Montgomery, paſſe dans ceux de Brecknock, de Radnor, d'Aerefort & de Monmouth, baigne les capitales des deux dèrniers, & ſe décharge dans l'embouchure de la Savèrne, près de Chepſtown. *Maty.*

W Y L.

WYLEN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Thurgow en Suiſſe. *Wila.* Elle eſt ſur la rivière de Thur, environ à trois lieuës de la ville de Frawenfeld vèrs le levant. *Maty.*

X

X Subſt. m. On prononce *ics*. La vingt-uniéme lettre de l'Alphabet François qui a la prononciation du *cs*. Ainſi on prononce *Aléxandre*, comme ſi on écrivoit *Alecſandre*. On le prononce quelquefois comme une *s*. Ainſi on dit *Saintonge*, au lieu de *Xaintonge*; *Bruſſelles* au lieu de *Bruxelles*. On le prononce auſſi quelquefois comme un *z*. Ainſi on dit *ſiziéme* au lieu de *ſixiéme*. L'*x* eſt une lettre double qu'on a empruntée du Latin. Les Anciens y bornoient leur Alphabeth, comme on voit dans Quintilien. Aimoin, après Grégoire de Tours, dit que Chilperic fils de Clotaire premier, ordonna que les lettres, *x*, *ch* & *ph* ſeroient ajoûtées à nôtre Alphabeth, qu'elles ſeroient enſeignées aux enfans, & que les Livres précédens ſeroient redécrits ou effacez avec la pierre ponce. Il y a là-deſſus une grande diſpute entre les Sçavans. Les Italiens n'ont point cette lettre dans leur langue; ils diſent Aleſſandro. Les Eſpagnols prononcent l'*x* comme nous prononçons le *c* devant l'*a*. *Alexandro* comme s'il y avoit *Alécandro*. Les Portugais prononcent l'*x* comme les François prononcent le *ch*.

X, eſt auſſi une lettre numérale qui ſignifie *dix*, parce qu'elle repréſente deux V poſez l'un ſur l'autre. *Nota denarii numeri.*

X. *ſupra denos numero tibi dat retinendos.*

Quand on met un titre deſſus, X, il vaut *dix mille*.

X A C.

XACA, ſ. m. Nom d'un Dieu des Japonois. *Xaca*. Le Dieu *Xaca* eſt celui dont les Japonois content le plus de mèrveilles, & il ſemble que ce ſoit le Meſſie contrefait par le Démon même & par ſes Miniſtres; car ſi on les en croit, *Xaca* étant né d'une Reine qui n'avoit jamais eu de Commèrce avec aucun homme, ſe retira dans les déſerts de Siam, & y fit de très-auſtères pénitences pour expier les pechez des hommes; au ſortir de ſa ſolitude il prêcha en divèrs pays une doctrine toute céleſte. Bouh. *Dans la Vie de S. Xavier, L. V.* Il n'eſt pas croyable combien de temples ont été batis à l'honneur d'Amida & de *Xaca*. Id. *Xaca* chez les Chinois eſt un Philoſophe qui vèrs l'an 65 de Jeſus-Chriſt fonda une Secte que les Chinois appellent *Sciequa*, *Xéquaa*. *Fokiao*. Voyez le P. Trigault. C'eſt ce Philoſophe dont les Japonois ont fait un Dieu.

XACCA, SACCA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la vallée de Mazara en Sicile. *Sacca*, anciennement *Therma*, *Therma Selinuntia*, *Aquæ Labodæ*. Elle eſt défenduë par une citadelle à l'antique, & ſituée ſur la côte méridionale de l'iſle, à ſept lieuës de la ville de Mazara vèrs le levant. *Maty*.

X A G.

XAGUA, ſ. m. Arbre de l'iſle de Cuba, de la grandeur du frêne, qui a le bois dur, peſant, de couleur griſe, tirant ſur le fauve. Son fruit eſt ſemblable en groſſeur & en forme à un roignon de veau. Oviedo décrit ce fruit d'une autre maniére, le faiſant ſemblable à une tête de pavot, à l'exception de la couronne qu'il ne lui donne point. *Xagua arbor*, ou plutôt *Genipa fructu ovato*.

XAGUA, eſt auſſi le nom d'un petit golfe ſitué dans la côte méridionale de l'iſle de Cuba, entre l'iſle de Pinos & la ville de Spiritu-Santo, environ à quinze lieuës du port de la Trinidad. *Xagua*. Les François nomment ce golfe le Grand-Port. *Xagua* eſt à dix ou douze lieuës de la Trinité; ce port ſe nomme le golfe de *Xagua* par les Eſpagnols, jamais je n'en ai vû un ſi beau, ni ſi commode: ſon entrée eſt comme un canal de la portée d'un canon de trois livres de balles, ſa largeur d'une portée de piſtolet, bordée de deux côtez de rochers qui ſont auſſi égaux entre eux que des murailles faites exprès, ce qui fait une eſpéce de quai des deux côtez. Il y a aſſez de profondeur pour y faire entrer les plus grands navires qui ſe voyent. Au dedans de ce canal on trouve une grande baye environnée de tèrre haute; cette baye contient plus de ſix lieuës de circuit, & au milieu il y a une petite iſle où les navires peuvent donner caréne, & y prendre de l'eau qui eſt la meilleure du monde. Aux environs de ce port les Eſpagnols y ont des parcs, où ils nourriſſent des porcs: ils nomment ces lieux *coral*, ils ont ordinairement un payſan avec ſa famille pour gouvèrner ce coral, qui conſiſte en trois ou quatre grands parcs fait de cèrtains pieux de l'arbre nommé monbain, leſquels étant plantez en tèrre prennent auſſitôt racine, comme les ſaules en Europe, & de cette maniére ils font des paliſſades qui par ſucceſſion de tems deviennent des arbres. Ils tiennent là-dedans leurs porcs, qui ne leur coutent rien à nourrir; car ils ne font des coraux qu'en des lieux où il y a quantité de toutes ſortes d'arbres qui raportent de la ſemence toute l'année, ſi bien que quand l'un finit, l'autre commence; ces arbres ſont palmiſtes, lataniers, brignoliers, cormiers, monbains, mamainniers, abricotiers, genipayers, acomas & pluſieurs autres dont ces porcs vivent; de ſorte que celui qui gouvèrne le coral, n'a beſoin le matin que de laiſſer aller ces porcs, & le ſoir de les appeller; ils ne manquent jamais de revenir. Quand il n'y a guère de graine, & que tous les arbres n'en fourniſſent pas également, il leur donne un peu de millet.

Il y a des Eſpagnols à qui ces coraux valent plus de cinq à ſix mille écus par an, ſans faire grande dépenſe; mais auſſi ils courent riſque d'être pillez par les Corſaires qui viennent en enlever les bêtes pour ravitailler leurs vaiſſeaux, & quoique cachez au milieu des bois, ils ne laiſſent pas de les trouver; car lorſqu'ils prennent quelque Eſpagnol, ils lui donnent la gêne pour lui faire dire où ils ſont, & les y mener. Oexmelin. Depuis ce port de *Xagua* juſqu'à Mantamano, il y a beaucoup de coraux. Id.

Le *Xagua* d'Oviédo eſt proprement ce qu'on appelle *Genipa* dans les iſles de l'Amérique. C'eſt un arbre qui devient préſque auſſi grand que nos chênes, pouſſant ſon tronc aſſez épais, fort droit, haut, ſolide & couvèrt d'une écorce cendrée & ridée. Ses branches s'étendent d'eſpace en eſpace en maniére de bras de même que celles des ſapins d'Europe. Les extrémitez de ces mêmes branches & de leurs rameaux portent de grandes touffes de feuilles ondées, longues de plus d'un pied, & d'une conſiſtence membraneuſe. Elles ſont toutes étroites vèrs le pédicule, & augmentant peu à peu juſques par delà la moitié de leur longueur, elles y ont environ quatre pouces de large, & finiſſent enſuite en pointe. Elles ſont un peu plus foncées par deſſus, & ſoutenuës par une nèrvure aſſez relevée. On voit au milieu de ces touffes de gros bouquets de fleur très blanches le premier jour qu'elles épanouiſſent, & marquées dans le milieu d'une étoile jaune. *Gula gamba*. Mais le lendemain elles deviennent jaunâtres, & la même etoile devient jaune comme de l'ocre; chaque fleur eſt d'une ſeule piéce en roſette ou cloche fort évaſée, & fenduë aſſez avant en cinq pointes, & d'environ deux pouces de diamétre; le calice reſſemble à un petit bonnet vèrdâtre, du milieu duquel il ſort un piſtile ſemblable à un petit pilon, & accompagné de cinq étamines crochuës. La plûpart de ces fleurs coulent ſans rien produire; mais le calice de celles qui reſtent, devient enſuite un fruit de la groſſeur du poing, de figure ovale, également pointuë par les deux bouts. L'écorce de ces fruits eſt un peu épaiſſe, charnuë, gris-vèrte par dehors, & comme couvèrte de pouſſière, mais blanche en dedans, & adhérante à une chair aſſez blanche & aſſez tendre. Cette même écorce ſemble diviſer par une production cette chair en deux quartiers remplis de quelque ſemences fort ſemblables en grandeur & en figure à nos geſſes communes. *Lathyrus ſativus flore & fructu albo. C. B. Pin.* 343. Étant préſque quarées ou demi rondes, fort aplaties, & plus épaiſſes d'un côté que de l'autre.

Le ſuc de ces fruits eſt blanchâtre; mais cependant il teint ſi fort en noir, que quelques tems après ceux qui s'en frottent les mains ou le viſage, il leur eſt impoſſible d'en pouvoir effacer la noirceur quelque peine qu'on prenne à ſe laver. Mais cette noirceur ſe diſſipe d'elle-même quelques jours après, ſans qu'il en reſte aucune tache. On ſe ſèrt de ce fruit contre l'eſpian, c'eſt une eſpéce de maladie vénérienne, & Piſon qui l'appelle *Jampaba*, dans ſon Liv. IV. Chap. XV. dit qu'il eſt fort bon pour les chaleurs d'eſtomac, & pour le cours de ventre. *R. P. Plumier*, Minime.

X A H.

XAHRYMA. Voyez SCHACHRIAR-MAH.

X A I.

XAINCTES, XAINCTONGE. Voyez SAINTES, SAINTONGE.

X A L.

XALAPA, ſ. m. Racine purgative qui vient aux Indes occidentales. Voyez JALAPA. *Jalapium.*

XALAPPA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de l'Audience de Méxique en Amérique. *Xalappa.* Elle eſt dans la province de Tlaſcala, environ à vingt lieuës de la Vera-Crux vèrs le couchant. Cette ville a un Evêché érigé l'an 1634. Quoique cet Evêché ne ſoit que la troiſiéme partie de celui de los Angeles, dont il a été démembré, il ne laiſſe pas d'avoir dix mille Ducats de revenu. *Gage.*

XALCOCOTL, ſ. m. Arbre qui croît en pluſieurs lieux de l'Amérique; on l'appelle autrement goyanier. Voyez Goyanier. *Xalxocotlus Guayava.*

XALISCO, ſ. m. Ou la nouvelle Galice. *Xaliſia, nova Galacia.* Province de l'Audience de Guadalajara en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt entre les provinces de Guadalajara & de Méchoacan, & la mèr du Sud. Sanſon y met trois Colonies d'Eſpagnols, toutes trois près de la côte; *Xaliſco* vèrs le milieu; Compoſtelle au nord; & la Purification au midi. Au reſte le nom de nouvelle Galice eſt quelquefois donné à toute l'Audience de Guadalajara. *Maty.*

XALON, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne. *Salo.* Elle naît dans la Caſtille nouvelle, où elle baigne Médina-Cœli, & entrant dans l'Aragon, elle paſſe à Ariza, à Calatajud, à Ricla, à Plaſencia, & elle ſe décharge dans l'Ebre au-deſſus de Saragoſſe. *Maty.*

X A M.

XAMILI. Voyez HEXAMILI.

XAMO, ſ. maſc. Nom propre d'un déſèrt de la grande-Tartarie. *Xamum.* M. De Witſen dans ſa carte, aſſure qu'il porte maintenant le nom de Gobée; il le place au couchant de la rivière de Honmk, & de la muraille de la Chine, & y met les villes de Shirogagloe, d'Uquechin & de Silven, qui appartiennent aux Chinois. Ce Géographe ſépare le déſèrt de Lop de celui de *Xamo*, avec lequel les cartes ordinaires le confondent. Voyez Lop.

X A N.

XANCOINS, SANCOINS, ſ. m. Nom d'un ancien bourg de la France. *Xancoinſum, Sancoinſum*, anciennement *Tincenſium.* Il eſt dans le Bourbonnois ſur la petite rivière d'Argent, à ſix lieuës de Nevèrs du côté du couchant méridional. *Maty.*

XANSI, ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xanſia.* Elle eſt la ſeconde en ordre de cet Empire, bornée au levant par celle de Pékin; au ſud par celle de Honan; & au couchant par celle de Xenſi. La muraille de la Chine la ſépare au nord de la Grande Tartarie. Cette province eſt diviſée en cinq contrées, dont les capitales ſont Pingyang, Taytung, Lugan, Fuencheu & Taiyven capitale de la province, laquelle renferme encore 42 villes dépendantes des prémières. Tout le *Xanſi* eſt plein de charbon de pièrre, qui étant pilé & pétri par les habitans, leur ſèrt de bois. On voit auſſi dans cette Province des puits de feu: ce ſont des ſoupiraux de quelques feux ſoutèrrains: les Chinois en accommodent la bouche; enſorte qu'il n'y reſte de place que pour leur pot, & ils y cuiſent leur viande en peu de tems & ſans frais. *Maty.*

XANTE, ou SANTO, ou SCAMANDRE, ſſ. m m. Noms d'une petite rivière fort célèbre dans les anciens Poëtes, parcequ'elle couloit dans la Troade, & près de la ville de Troyes. *Xanthus, Scamander.* Elle a ſa ſource au mont Ida en Natolie, & ſe décharge dans l'Archipel, vis-à-vis de l'iſle de Ténédos. On dit que l'armée de Xèrcès Roi de Pèrſe la deſſécha en y beuvant. *Maty.*

XANTE, ou SIBRI, ſſ. mm. Noms propres d'une rivière de la Natolie. *Xanthus, Sirbis, Glaucus.* Elle a ſa ſource dans le mont Taurus, baigne Xanthe & Patera, où elle ſe décharge dans la mèr Mediterrance. *Maty.*

XANTE, SANTO, & SIRBI, ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville anciennement Épiſcopale, ſuffragante de Myre. *Xanthus, Xanthopolis.* Elle eſt dans le Menteſeli en Natolie ſur Xanthe, à trois lieuës de ſon embouchure, & de la ville de Patera. On dit que Brutus, un des aſſaſſins de Céſar, ayant forcé *Xanthe* après un long ſiége, tous les habitans ſe retirèrent dans leurs maiſons, y mirent le feu, & ſe brûlèrent avec leurs femmes, leurs enfans & leurs biens. Courage féroce comme celui des Numantins & des Saguntins. *Maty.*

XANTHE, ſ. f. Nom d'une Nymphe marine, fille de l'Océan & de Téthys. *Xanthe.* Ce mot eſt Grèc, & ſignifie jaune.

XANTOLINE, ſ. f. C'eſt un nom qu'on donne à la ſemencine, ou ſemence contre les vèrs. Voyez SEMENCINE. *Semen contra vermes.*

XANTUNG, ſ. m. Nom propre d'une province de la Chine. *Xantonia.* Elle eſt une des plus fèrtiles, & le quatriéme en ordre de ce grand Empire. Elle eſt bornée au couchant par celles de Péking & d'Honen, & au ſud par celle de Nankin; le golfe de Nanquin la baigne au levant & au nord. Elle eſt diviſée en ſix contrées, dont ces ſix villes ſont les capitales: Yencheu, Tunechang, Chingcheu, Thengcheu, Leicheu & Cinan capitale de la province. On y compte 98 villes dépendantes de celle-là. *Maty.*

X A O.

XAO. Voyez XOA.

XOACHEU, ſ. maſc. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xaocheum.* Elle eſt la ſeconde de la province de Quantung, & a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. Elle eſt au confluant de deux rivières, à vingt-ſept lieuës de la ville de Quancheu vèrs le nord. *Maty.*

XAOHING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xahoinga.* Elle eſt la huitiéme de la province de Chekiang, & elle a ſix autres villes ſous ſa juriſdiction. C'eſt une grande ville, bien peuplée, & bâtie à l'embouchure du Che dans la mèr de la Chine, à peu près comme Veniſe dans ſon golfe. ID.

X A R.

XARASUEL, ſ. maſc. Nom propre d'un village du Royaume de Valence en Eſpagne. *Xaraſuela.* Il eſt ſur la rivière de Xucar, vis-à-vis de l'embouchure du Gabriël; & il eſt pris communement pour l'ancienne *Arcilacis* petite ville des Baſtitans, laquelle pourtant Moletius met à Archilana, village de la même contrée. *Maty.*

XARAYES. Le lac de XARAYES. *Xarairorum lacus.* C'eſt un fort grand lac que l'on place dans l'Amerique Meridionale, entre les provinces de Chaco & de Paraguay; la rivière de ce nom en ſort, & il prend ſon nom des peuples Xarayes, qu'on met le long de ſon bord ſeptentrional. *Maty.*

X A T.

XATIVA, SATIVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville avec un château fort. *Xativa, Sativa*, anciennement *Satabis.* Elle eſt dans le Royaume de Valence en Eſpagne, à huit lieuës de la ville de Valence vèrs le midi. *Maty.*

X A U.

XAUCA. Voyez MARAGNON.

X C H.

XCHATRI, ſ. m. Tèrme de Relation. Nom d'une caſte des Indiens. Il répondit que le père étoit *Xchatri.* LETR. ED. ET CUR. *Rec. X. p.* 106 La caſte des *Xchatris* ou Rajas eſt la ſeconde caſte des Indiens. IBID.

X E C.

XÉCIEN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xecienum.* Elle eſt la cinquiéme de la province de Queichou, & n'a que trois forteresses ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

X E H.

XEHOA, ſ. m. Nom d'un poiſſon qui ſe trouve dans le fleuve Jeune à la Chine. *Xehoa.* Il eſt ainſi nommé à cauſe qu'il eſt ſemé de taches couleur de pièrre. Il eſt fort éſtimé.

X E L.

XELSA, ſ. m. Nom propre de lieu. *Celſa, Colonia Julia. Celſa.* C'étoit anciennement une ville des Illergétes dans l'Eſpagne Tarragonoiſe. Ce n'eſt maintenant qu'un village de l'Aragon, ſitué ſur l'Èbre, à une lieuë au deſſus de la ville de Velilla. *Maty.*

X E N.

XENIE, ſ. f. Vieux mot. Eſtreine, préſent, de *ξένιον*. Borel. *Xenium.*

XENIL, ſ. m. Nom propre d'une rivière d'Eſpagne. *Xenilus, Singilus, Singulis.* Elle naît dans la Grenade, où elle baigne Grenade, Santa-Fe, Loia, & entrant dans l'Andalouſie paſſe à Ecija, & ſe décharge peu après dans le Guadalquivir. *Maty.*

XÉNODOQUE, ſ. maſc. Nom d'un Office Eccléſiaſtique dans l'Egliſe Grecque. *Xenodochus.* C'eſt la même choſe qu'Hoſpitalier. Le *Xénodoque* avoit ſoin des hôtes, ou des étrangérs. S. Iſidore d'Aléxandrie, Prêtre & Solitaire, dit le *Xénodoque* ou l'Hoſpitaliér, vivoit au IV^e^ ſiecle. Il fut ainſi nommé, parcequ'il fut chargé de l'Office de *Xénodoque* ou d'Hoſpitaliér de l'Égliſe d'Aléxandrie.

XÉNOXUA, ou ZÉNORVA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Macédoine en Gréce. *Xenorva, Zenorva.* Elle eſt à quatorze lieuës de l'Ocrida vèrs le couchant. On la prend pour l'ancienne *Heraclea Lyceſtidis*, qui étoit une ville Epiſcopale. *Maty.*

XENSI, ou CHENSI, ſ. maſc. Nom propre d'une province de la Chine. *Xenſia.* Elle eſt la troiſiéme en ordre. Ses bornes ſont au levant de Xanſi & l'Honan; au ſud le Suchuen; au couchant & au nord la grande Tartarie. On diviſe cette province en huit contrées; les noms de leurs capitales ſont Fungciang, Hanchung, Pingleang, Cungchang, Linyao, Kingyang, Jengang & Sigan capitale de toute la province. Outre ces villes on y en compte encore 108 dépendantes, & 19 forteresſes. *Maty.*

Cette province de *Xenſi*, quoique la plus eloignée de la mèr de toutes celles de la Chine, fut toute bouleverſée l'an paſſé par le plus horrible tremblement de tèrre dont on ait encore oui parler. Voici le précis du raport qu'en firent à l'Empereur les Mandarins qu'il y envoya pour s'informer exactement de ce tèrrible accident, & lui en rendre compte. Le 19 Juin 1718 à 3 heures du matin on ſentit un léger tremblement de tèrre à Singaſou metropolitaine de la province de *Xenſi* ou *Chenſi*; cela n'eut pas de ſuite. La même choſe arriva ſur les ſept heures à la ville de Ninghia, & le tremblement ne fut ni long ni conſidérable, mais à la même heure il ſe fit ſentir bien plus rudement à la ville Lanchem. La porte méridionale tomba & dans les Hi-en ou petites villes de Ouey-yuen, de Fou-Kiang, de Si-Ho & de Li, qui ſont de la dépendance de Lin-tchao, & de Kong-thang-Fou, toutes les murailles furent renvèrſées; ſur tout à Yongning-tching qui dépend de la ville de Fou-Kiang; les montagnes du nord furent jettées à plus de deux lieuës au midi, & ce gros bourg fut entiérement abſorbé, ſans qu'il ſoit reſté aucune trace de maiſons, d'hommes, ni d'animaux. Au nord de la ville de Tong-Onei la tèrre s'ouvrit, les montagnes tombèrent & en tombant roulèrent dans la ville par le coin du nord, & paſſèrent vèrs le midi, de manière qu'en un clein d'œil toute la ville fut engloutie & la plaine s'enfla, & s'éleva à la hauteur de plus de ſix toiſes, ſans qu'il ſoit demeuré une ſeule maiſon ſur piéd. De dix pèrſonnes à peine s'en put-il ſauver deux ou trois. Le Gouvèrneur s'eſt ſauvé ſeul avec un de ſes fils & un valèt. A Tſing-ning-thio, depuis trois heures du matin juſqu'à onze, la tèrre trembla; les édifices publics & les murs du côté du midi furent abatus. Le mont Outaï tomba juſqu'à la moitié au midi Il y eut une infinité d'hommes & d'animaux tuez ou bleſſez. Dans la ſuite il y a toujours eu quelques légèrs tremblemens, ſans diſcontinuer juſqu'au 9^e^ Juillet, où l'on éſſuya une furieuſe ſecouſſe, qui abatit les murs & toutes les maiſons de la ville de Hou-ning. Il eſt impoſſible de compter le nombre des morts & des bleſſez. Enfin il n'y a preſqu'aucun endroit dans toute cette province qui n'ait reſſenti les éffets de cette furieuſe tempête, & qui n'en ait été ébranlé.

X E R.

XÉRÈS DE LA FROTERA, ſ. m. Nom propre d'une ville de l'Andalouſie en Eſpagne. *Xera.* Elle eſt ſur la Guadalette, à ſix lieuës de Cadix vèrs le nord. Cette ville eſt grande, mais mal peuplée. On la prend pour l'ancienne *Caſariana*, & on dit qu'elle s'eſt augmentée des ruines de l'ancienne Aſta Regia. Voyez Mesa de Aſta. *Maty.*

XÉRÈS DE GUADIANA. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne, ſitué dans l'Andalouſie, près de l'Algarve, ſur la Guadiane, environ à huit lieuës de ſon embouchure. *Xera. Maty.*

> *J'ai ſix flacons de Saint Laurent,*
> *Trois de* Xérès, *deux de Madère:*
> *Cela n'eſt pas indifférent.* Senecé.

XÉRÈZ, Nom d'une petite ville de l'Amérique ſeptentrionale. *Xera.* Elle eſt dans la province de Guatimala, à trente lieuës de Léon de Nicaraqua vèrs le couchant. *Maty.*

XÉROPHAGIE, ſ. f. Tèrme d'Antiquité Eccléſiaſtique. Uſage des viandes ſéches. *Xerophagia.* Dans les prémiérs ſiécles quelques-uns ajoûtoient au jeûne la *Xérophagie*, c'eſt-à-dire, l'uſage des viandes ſéches, s'abſtenant non ſeulement de la chair & du vin, mais des fruits vineux & ſucculens, & quelques-uns même ſe réduiſant au pain & à l'eau. Tèrtulien dans ſon traité des Jeûnes, Chap. 9. marque la *xérophagie* comme recommandée en tems de pèrſécution pour ſe préparer au combat. Fleury.

XÉROPHTHALMIE, ſ. f. Eſpéce d'ophthalmie dans laquelle les yeux démangent, & ſont rouges, ſans être enflez, & ſans jetter de larmes.

Ce mot eſt compoſé de deux mots Grécs *ξηρὸς*, *ſiccus*, *ſec* & *ὀφθαλμὸς oculus*, *œil.*

XÉRXES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Xerxes.* M. de Fénelon Arch. de Cambrai, écrit *Xèrxes* dans ſes Dialogues des Morts. *Xèrxès* étoit fils de Darius. Il fut élevé ſur le trone préférablement à ſon frère aîné Artabazan, parceque *Xèrxès* étoit porphyrogénete, & que ſon frère étoit né avant que ſon pére fût Roi. *Xerxes* vint en Gréce avec dix-ſept cens mille hommes, & fut vaincu aux Thèrmopiles.

X E T.

XETEFE, ſ. m. Nom propre d'un village de la Caſtille Nouvelle en Eſpagne. *Xetefa.* Il eſt à deux lieuës de Madrid du côté du midi. Quelques-uns le prennent pour l'ancienne *Titulcia*, ou *Titulcia*, petite ville des Carpétans, laquelle d'autres placent à Bayona village ſitué dans le même pays, au confluant du Xarama & du Tage. *Maty.*

X I L.

XILI, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Zaconie en Morée. *Xilum.* Il eſt à quatre lieuës de Caſtel Rampano vèrs le levant, ſur le cap de Xili, qui regarde l'iſle de Cérigo, & qui étoit appellé anciennement *promontorium Cinæthium*, & *Onugnatos.* Maty.

XILOCA, XILOA, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Royaume d'Aragon en Eſpagne. *Xiloca.* Elle baigne Doraca, & ſe décharge dans le Xalon à Calatajud. *Maty.*

XILOCASTRO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville ou bourg du Duché de Clarence en Morée. *Xilocaſtrum.* On le prend pour l'ancienne ville de l'Achaïe, nommée *Ægira.* Ce lieu eſt à deux lieuës du golfe de Lépante vèrs le midi, & à treize de la ville de Patras vèrs le levant. *Maty.*

X I M.

XIMA, ſ. m. Nom propre d'une ville & Royaume de même nom. *Xima.* Elle eſt dans la partie méridionale du quartiér de Jetſengo en l'iſle de Niphon. *Maty.*

XIMO. Voyez SAYCOCK.

XIMOLA, ſ. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Ximola.* Elle eſt dans l'iſle de Niphon ſur la côte orientale du quartiér d'Ochio. *Maty.*

XIMOTCUQUE, XIMONOCUQUE, ſ. m. Noms propres d'une ville de l'Ochio, contrée de l'iſle de Niphon. *Ximotucum.* Elle eſt capitale d'un Royaume qui porte ſon nom, & ſituée au milieu des tèrres, entre la ville de Fitachi & celle de Mulazi. *Maty.*

X I N.

XINANO, ou XIMANO, ſ. m. Nom propre d'une ville capitale d'un Royaume de même nom. *Xinanum.* Elle eſt dans l'iſle de Niphon, en la partie ſeptentrionale du quartiér de Quanto vèrs les confins de celui de Jetſegen. *Maty.*

XINCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xincheum.* Elle eſt la douziéme de la province d'Huquang, & elle a cinq autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

XINGOVIN, ſ. m. Nom que l'on donne à la Chine à une éſpéce de Bonzes qui honorent Denich. *Xingovinus.*

X I P.

XIPAOÏDE, adj. Tèrme d'Anatomie. C'eſt un nom qu'on donne au cartilage qui eſt au bas du ſtèrnum ; il eſt long d'un pouce ou environ, & il reſſemble à une pointe d'épée ; d'où vient qu'on l'appelle *xiphoïde* ou *enſiforme.* Le mot de *xiphoïde* eſt compoſé de deux mots Grècs, ξίφος, *enſis*, *epée*, & εἶδος, *figura*, *figure.* On l'appelle communément la *fourchette*, parcequ'il eſt quelquefois diviſé comme une fourche.

X I R.

XIR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. Les Philoſophes appellent *xir* la couleur noire, d'autant qu'alors les natures ſe mêlent parfaitement, & tiennent des qualitez les unes des autres ; leur union eſt ſi parfaite, qu'elles ſont à l'avenir inſéparables. Dict. Her.

XIRIA, ſ. f. Nom d'une montagne de la Morée. *Xiria.* Elle eſt ſur les confins du Belvedère & de la Zacanie, à ſix lieuës de la ville de Belvedère. On la prend pour l'ancienne Pholoé, montagne de l'Arcadie, célèbre par ſa hauteur, & pour les neiges dont elle étoit long-tems couvèrte. Maty.

X I S.

XISTE, ſ. m. Tèrme d'Architecture. Un *xiſte* chez les Grècs étoit un portique d'une grande longueur, couvèrt ou découvèrt, & où les Athletes s'exerçoient à la courſe, ou à la lute. *Xiſtus*, *Xiſton.* On écrit auſſi *xyſte*, & même ce dèrnier eſt plus conforme à l'étymologie. Les *Xiſtes* chez les Romains n'étoient autre choſe que des allées d'arbres couvèrtes qui ſèrvoient à la promenade. Voyez Vitruve.

Ce mot vient du Grèc ξυστὸς, qui ſignifie la même choſe, formé de ξύειν ou ξέειν, qui ſignifie *Polir*, *raſer*, *frotter.*

XISTON, ſ. m. Tèrme de Philoſophie Hèrmétique. C'eſt du vèrd-de-gris en poudre. Dict. Herm.

X I X.

XIXENA, SIXENA, ſ. m. Nom propre d'un village du Comté de Ribaborza en Arragon. *Zixena*, *Sixena.* Il eſt ſur la rivière d'Alcana, à cinq lieuës de Balbaſtro vèrs le couchant. Il y a dans ce village un célèbre monaſtère de filles de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem. Ce monaſtère, enfèrmé de murailles comme une fortereſſe, fut fondé l'an 1188, par la Reine Zanche, qui y prit l'habit de Religieuſe après la mort de ſon mari Alfonſe le Chaſte, Roi d'Arragon. Toutes les filles qui veulent entrer dans ce Couvent, doivent faire leurs preuves de nobleſſe, comme les Chevaliers de Malte ; & leur Prieure, qu'elles éliſent, a ſéance dans le Chapitre Provincial d'Arragon, pourvoir aux bénéfices & aux Cures des tèrres de ſa juriſdiction. *Maty.*

XIXONA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville ou bourg d'Eſpagne. *Sexona.* Ce lieu eſt dans le Royaume de Valence, à cinq lieuës de la ville d'Alicante vèrs le nord. *Maty.*

X O A.

XOA, XAOA, ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'Abiſſinie en Afrique *Xoa*, *Xaoa.* On le place entre ceux d'Angote, de Fargar, d'Adea, & la côte de Zanguebar. Il n'y a aucun lieu conſidérable. *Maty.*

X O C.

XOCHICOPALLI, ſ. m. Arbre moyen des Indes occidentales, qui croît dans la province de Méchoacan. *Xochicopallus arbor.* Son tronc & ſon écorce ont une très-bonne ôdeur, & il en ſort une liqueur qui ſent parfaitement le limon. Ses feuilles ſont longues de cinq pouces & demi, large de deux, d'un vèrd obſcur. Ses fleurs ſont compoſées de quantité d'étamines jaunes. La liqueur qui ſort de cet arbre a les proprietez de la réſine, appellée copal.

XOCOATL, ſ. m. Sorte de boiſſon des Méxicains, qu'ils font en prenant du maïs cuit & réduit en maſſe. *Xocoaltus liquor*, *potus acidulus.* *Xocoatl* en leur langue eſt comme qui diroit *eau aigre.* Dix onces de cette eau buës à jeun pendant quelques jours, temperent mèrveilleuſement l'ardeur de l'urine, & appaiſent toute ſorte de chaleurs.

XOCOXOCHITL, ſ. m. Grand arbre qui croît en abondance dans la province de Tabaſco & à la Jamaïque. Ses feuilles ſont ſemblables à celles de l'oranger, & fort odorantes. Ses fleurs ſont rouges, ayant la forme des fleurs du grenadier, & l'ôdeur de celles de l'oranger. Ses fruits pendent par grapes, & ſont ronds, vèrds au commencement, enſuite roux, & à la fin noirs. Cet arbre eſt le même que celui que J. Bauhin appelle *amomum quorundam odore caryophylli.* Les Eſpagnols appellent le fruit, *poivre de Méxique* ou *de Tobaſco* ; les Anglois, *poivre de la Jamaïque*, & Redi, *poivre de Chiapa.* Ce fruit eſt âcre & de bonne ôdeur ; on s'en ſèrt au lieu de poivre.

X O L.

XOLAMANDALAM, ou CHOLAMANDALAM, ſ. m. Nom d'une province de l'Inde deçà le Gange. *Cholamandalamum.* Le *Cholamandalam* eſt à l'orient du Royaume de Tanjaor. Il eſt tout coupé de canaux pour arroſer le ris. Il n'y a guères que dans le *Cholamandalam* où tout le monde mange du ris, & le *Cholamandalam* eſt une aſſez petite province. Il y vient beaucoup de ris.

X U C.

XUCAR, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière d'Eſpagne. *Sucro.* Elle a ſa ſource dans la Caſtille Nouvelle, y baigne Cuença, & entrant dans le Royaume de Valence, elle reçoit le Gabriel, & va ſe decharger dans le golfe de Valence au bourg de Culera. *Maty.*

X U I.

XUICHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xuicheum.* C'eſt la dixieme de la province de Kiangſi, & elle n'a que deux autres villes ſous ſa Juriſdiction. *Maty.*

X VIR. C'eſt-à-dire, Decemvir. Voyez ce nom.

X U N.

XUNCKING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunckinga.* Elle eſt près de la rivière de Kiang dans le Suchuen. Elle y tient le troiſiéme rang, & elle a neuf autres ville ſous ſa Juriſdiction. *Maty.*

XUNNING, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunninga.* Elle eſt grande, & ſituée entre les montagnes dans la province de Junnan. *Maty.*

XUNTE, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Xunta.* Elle eſt la cinquiéme de la province de Pécking, & elle a huit autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

XUNTIEN, ſ. m. Nom propre de la ville capitale de la Chine *Xuntienum.* On l'appelle ordinairement Péckin. Voyez ce mot

X U O.

XUONIGRAD. Voyez JUONIGRAD.

X U T.

XUTAS, ſ. m. Oiſeau qui reſſemble à une oye, & qui s'apprivoiſe de même. Il ne ſe trouve que dans les Indes occidentales, *Xutas*, *avis.*

XV VIR. Quindecimvir. Voyez ce mot. Nos Auteurs, ſur tout les Antiquaires, ſe ſèrvent de ces abbréviations, qu'ils ont apriſes des médailles & autres monumens de l'Antiquité, où ces noms ſont ainſi exprimez. Le Dauphin ſèrvoit d'enſeigne dans les cérémonies des *XV vir.* P. Jobert.

X Y L.

XYLOBALSAMUM, ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne à de petits rameaux d'un arbriſſeau appellé *beaume de Judée.* *Xylobalſamum.* On nous aporte ces rameaux du Caire à Marſeille. Ils ſont droits, fragiles, & pleins de nœuds inégaux, ayant leur écorce rougeâtre en dehors & vèrdâtre en dedans. Le bois eſt blanchâtre & moëlleux, rendant lorſqu'on le rompt une ôdeur douce & agréable, approchant de celle de la liqueur du beaûme. Le *xilobalſamum* eſt propre pour fortifier le cèrveau & l'éſtomac, & pour reſiſter au venin.

Ce mot eſt Grèc, compoſé de ξύλον, *lignum*, *bois*, & de βάλσαμον *balſamum*, *baume.*

XYLON, ſ. m. C'eſt la plante qui porte le coton. Voyez Coton. *Xylon planta.*

XYLOLATRE, ſ. m. & f. Qui adòre du bois, des Dieux de bois, des ſtatuës de bois. *Zilolatra.*

Ce mot vient de ξύλον, *du bois*, *lignum*, & λάτρις, *ſervus*, *cultor.*

XYN.

XYNOECIE, ſ. f. Fête des Athéniens. *Xinoecia.* Elle fut inſtituée après que Théſée eut réuni toute les petites Communautez de l'Attique en une ſeule République, qui tenoit ſes aſſemblées à Athènes dans le Prytanée. Voyez Thucydide, L. II.

Ce mot vient de ξὺν, ou σὺν, *avec*, *enſemble*, & οἰκέω, *j'habite*, & marque que cette fête fut établie en mémoire de la réunion dont on a parlé.

XYR.

XYRIS, ſ. f. Plante qu'on appelle autrement *ſpatule*, ou *glayeux puant.* Ce mot eſt Grèc, ξυρὶς, *iris ſilveſtris*, *iris fœtidiſſima*, *xyris*, *Inſtit. rei herb.* 360.

XYS.

XYSTARQUE, ſ. m. Tèrme d'Antiquaire. Commandant du Xyſte. *Xyſtarcha.* C'étoit dans les Gymnaſes des Grècs le ſecond Officier ; le prémier étoit le Gymnaſiarque ; le *Xyſtarque* ſon Lieutenant. Il préſidoit aux deux xyſtes, au ſtade, & à tous les éxèrcices des Athlétes. Voyez Tèrtullien, *L. ad Martyr.*

XYSTE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Xiſtus.* Pluſieurs aujourd'hui diſent Sixte par tranſpoſition. *S. Ziſte*, l'unique Pape de ce nom, que pluſieurs appellent maintenant Sixte, & qu'ils font par conſéquent le ſecond de ce dèrnier nom, étoit Athenien. *Chaſtel. Hag. Baillet* 6ᵉ *d'Août.* *S. Zyſte* gouvèrna l'Egliſe depuis l'an 257. qu'il ſucceda à ſaint Etienne, juſqu'en l'an 258. qu'il fut martyriſé.

XYSTIQUE, ſ. m. Nom que l'on donnoit à Rome aux Gladiateurs, qui l'hyvèr ſe battoient ſous des portiques, & non pas en plein air, *Xyſticus.* Voyez Suétone, Vie d'Auguſte, C. 45.

épargne, diſent-ils, la peine de chèrcher le même article en deux endroits, ce qui n'arrive que trop ſouvent dans les autres Dictionnaires. Elle nous paroît trop contraire à l'uſage, & trop favorable à l'ignorance pour la ſuivre. Il y en a qui aſſurent que l'*y* ne s'eſt introduit dans cèrtains mots qui ſont purement François, ou qui n'ont point d'*υ* dans le Grèc, ou d'*y* dans le Latin, comme *payer*, *payſan*, *pays*, que parcequ'on fait ſentir deux *ii* dans la prononciation de ces mots, qu'on les écrivoit autrefois comme on fait encore aujourd'hui dans les Pays-bas, & que pour les diſtinguer d'un *u* marqué de deux points, on allongeoit le ſecond i, & qu'on le formoit ainſi *ij*.

Les Romains l'employoient pour l'*u* qui leur manquoit, parce qu'ils prononçoient leur *u* ordinaire comme la diphtongue *ou*, & *ὖψιλον* Grèc comme notre *u* François. Dans les mots qui ſont communs, on ſe diſpenſe maintenant de ſuivre cette orthographe régulière, qui vouloit qu'on mît des *y* à tous les mots qui avoient un *upſilon* dans le Grèc, d'où ils étoient dérivez. On le conſèrve encore dans les diphtongues; quoique notre *y* Grèc ait pèrdu le ſon qu'il avoit dans la langue d'où nous l'avons emprunté, quelques-uns s'en ſèrvent encore pour les mots qui finiſſent en *i*; parceque les Copiſtes ont trouvé que ſa queuë étoit commode pour faire des traits qui peuvent orner des marges, & le bas des pages. Il y eſt pourtant abſolument inutile, & ce n'eſt que pour obſèrver la vieille orthographe qu'on écrit *Roy*, *Loy*, & à la fin des mots, *j'ay*, *j'allay*, & dans les noms propres, *Vitry*, *Choiſy*, &c. Il n'y a point de raiſon de préférer l'*y* à un *i* ſimple; excepté peut-être dans les mots où il a le ſon d'un double *i*, comme *égayer*, *moyen*, &c. Car dans ceux-ci l'*y* n'eſt pas un *upſilon*, mais un double *ii*, que les Copiſtes ont joint enſemble. Et il eſt clair qu'il faut un double *i* dans ces ſortes de mots; leur prononciation le montre. On l'employe encore dans ceux qui viennent du Grèc, afin de garder la marque de leur origine: on l'employoit autrefois dans ceux qui commencent par un *i*; comme, *yeux*, *yvoire*, &c. Mais il eſt fort ridicule d'employer l'*y* Grèc hors de ces cas-là: ce que font ceux qui, même par tout, & principalement à tous les mots qui paroiſſent avoir une origine Grècque, quoiqu'ils n'en ayent point en Grèc, tel qu'eſt Éclipſe, &c.

Y, étoit, ſelon Pythagore, un ſymbole de la vie, à cauſe que le piéd repréſentoit l'enfance, & que la fourche ſignifioit les deux chemins du vice & de la vèrtu, où l'on entroit ayant atteint l'âge de raiſon.

Y, eſt auſſi une lèttre numérale qui ſignifioit 150. ou, ſelon Baronius, 159. ſuivant ce vèrs:

Ȳ *dat centenos & quinquaginta novenos.*

Si l'on met un titre au-deſſus, Ȳ, ſignifie 150 *mille*.

Y. Advèrbe relatif qui marque le lieu. *Ibi*, *eò*, *iſtac*, *illac*. Je n'*y* vais pas. Allons *y* de compagnie. Il *y* fait bon. Je m'*y* trouverai. Quand l'*y* eſt mis immédiatement après la ſeconde pèrſonne ſingulière de l'impératif, cette ſeconde pèrſonne s'écrit & ſe prononce avec une *s* à la fin, comme *vas y*; *donnes-y* tes ſoins: *cueilles-y* des fruits. L'Acad. Il faut dire menez-*y*-moi, & non pas *menez-m'y*; cela ſonne trop mal. Conduiſez-nous-*y*, eſt moins mal: mais je ne voudrois pas l'écrire. Vau. C'eſt une conſtruction vicieuſe que d'employer le relatif *y*, lorſqu'il ſe rapporte à un vèrbe ſouſentendu; par exemple, il fit fortifier les lieux qui *y* avoient plus de diſpoſition. Quoique le relatif *y* accourciſſe là le diſcours, il vaudroit mieux prendre un autre tour.

pour aller en pleine mèr. Ils ne s'en ſèrvent guère que ſur les rivières & ſur les canaux. Voyez Jacht.

YACARANDA, ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans l'iſle de Madagaſcar, & qui reſſemble beaucoup au prunier. *Yacaranda arbor.* Son fruit eſt gros comme les deux poings, & bon à manger quand il eſt cuit. Les Sauvages en font une eſpece de bouillie, qu'il appellent *mampoy*, & qui eſt ſur tout bonne à l'eſtomac.

YACHICA, ſ. m. Arbre qui ſe trouve dans la même iſle, & qui approche auſſi beaucoup du prunier. *Yachica arbor.* Il a ſes fleurs jaunes, ainſi que ſes fruits, qui ſont entièrement ſemblables aux prunes, & ont le noyau blanc & doux.

YACOBDAL, ſ. m. C'eſt-à-dire, la vallée de Jacob. *Yacobdalia*, *Jacobi Vallis*. C'eſt un Palais des Rois de Suede, ſitué à demi-lieuë de la ville de Stokholm. Ce lieu eſt orné de belles allées, de fontaines, de jets d'eau, de caſcades, & d'autres embelliſſemens qui peuvent rendre agreable une maiſon de campagne. *Maty*.

YAM.

YAMANGUCI, ou AMAMGUCI, ſ. m. Ville du Japon.

YAMARITO, ſ. m. Nom propre d'un Royaume de l'iſle de Niphon. *Yamaritum Regnum.* Il eſt dans le quartier de Jetſengo, & on y remarque la petite ville de *Yamarito*, qui lui donne le nom, & celle de Meaco, autrefois capitale du Japon. *Maty*.

YAN.

YANCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yancheum.* Elle eſt ſur la rivière de Kiang dans la province de Nanking, à dix-ſept lieuës de la ville de ce nom vèrs le levant. *Yancheu*, grande ville, & fort marchande, eſt la ſeptiéme de la province, & elle a neuf autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty*.

YAR.

YARE, YÈRE, ſ. f. Nom propre d'une rivière d'Anglètèrre. *Yara*, *yera*, anciennement *Garrienus*. Elle baigne Norwich, capitale du Comté de Norfolk, & ſe décharge dans la mèr d'Allemagne à Yermouth. *Maty*.

YARMOUTH, YÈRMOUTH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Anglètèrre. *Jarmuthum*, *Garmutum*. Elle eſt ſituée à l'embouchure de la Yara dans le Comté de Norfolk, aux confins de celui de Suffolk, & à cinq lieuës de la ville de Norwich vèrs le levant. *Yarmouth* eſt fortifié, il a un bon port, & s'eſt augmenté des ruines de l'ancienne *Garianonum*, dont les Auteurs Latins lui donnent quelquefois le nom. *Maty*.

YARMOUTH, JARMOUTH, ſ. m. Nom d'un bourg de l'iſle de Wigt en Anglètèrre. *Jarmuthum*. Il eſt vis-à-vis du Comté de Hant, dont il n'eſt ſéparé que par un canal d'une lieuë & demie. Ce bourg a ſéance & voix dans le Parlement d'Anglètèrre. *Maty*.

YAT.

YATISI, ſ. m. Tèrme de Relation. L'heure du coucher chez les Turcs. Il y a une oraiſon qui ſe fait à l'heure de *yatiſi*. Du Loir, *p.* 138.

YCHO, ſ. m. Plante du Pérou. *Ychoa*, *Ychoum*. C'eſt une herbe qui reſſemble aſſez au petit jonc, excepté qu'elle eſt un peu plus mince, & qu'elle a une pointe piquante au bout. Toutes les montagnes de la Puna ne ſont couvèrtes d'autre choſe. C'eſt la nourriture ordinaire des Limas. FRÉZIER, *p.* 138.

YCHYDE, ſ. f. Ce mot ſe trouve dans quelques Coutumes pour ſignifier une rente. *Reditus*, *proventus*, *cenſus*.

Y D O.

YDOINE, adj. m. & f. Vieux mot. Propre à quelque choſe. *Idoneus*. BOREL.

Y E.

YE, ſ. f. Nom propre de femme. *Ybha*. Il y a une Égliſe du nom de Sainte *Ye* au pays de Cornouaille en Angletèrre, où juſqu'au ſchiſme elle a été honoré. Il y a encore là une baye; c'eſt-à-dire, un golfe, qui porte auſſi le nom de baye de Sainte *Ye*. CHASTELAIN.

YE, Y, ſ. m. Nom d'un golfe du Zuidèrzée, qui ſépare prèſque entièrement la Hollande méridionale de la ſeptentrionale. *Ya*. La ville d'Amſtèrdam eſt bâtie ſur ce golfe, & elle y a un port fort grand & fort ſûr. *Maty*.

Y E B.

YÈBLE, ſ. m. Plante. Voyez HIÈBLE. *Ebulus*.

Y E C.

YECOLT, ou YCOLT, ſ. m. Arbre de la nouvelle Eſpagne qui pouſſe de ſa racine deux ou trois trones. Ses feuilles ſont longues, étroites, épaiſſes, ſemblables à celle de l'iris, mais beaucoup plus grandes. *Yocolzus arbor*. Ses fleurs ſont compoſées chacune de ſix feuilles blanches, odorantes, penduës par grappes. Ses fruits ſont ſemblables aux pommes de pin, de couleur de chataigne, la plupart de différentes grandeurs & figures. Les Eſpagnols appellent cet arbre *palmier de montagne*. On fait de ſes feuilles du filet plus fort, quoique plus délié que celui qu'on file du maguey. Les habitans en font de la toile.

YÉCORA, ſ. Nom propre d'un village de la contrée de Rioxo en Eſpagne, ſitué à deux lieuës de Logrono. *Jecurris*. C'étoit anciennement une ville des Cantabres, qui fut enſuite Epiſcopale. *Maty*.

Y E D.

YÉDIKOULLE, ſ. Tèrme de Relation. Les ſept tours nommées en Turc *Yédikoulle* ne ſont pas éloignées de la porte de Saumathia à Conſtantinople. DU LOIR, *p.* 61.

YEDO. Voyez YENDO.

Y E G.

YÉGUAS. Le golfe de las *Yégas*, c'eſt-à-dire, le golfe des Jumens. C'eſt le golfe de Cadiz.

Y E I.

YEIL, ou ZELL, ſ. m. Nom propre d'une des iſles de Schétland, qui dépendent du Royaume de Norvége, & qui ſont ſituées dans l'Océan ſeptentrional. *Yella*, *Zealia*. Elle a dix-huit lieuës de long & trois de large, & elle eſt aſſez bien peuplée. *Maty*.

ſe, mais ſur la fin elle tire ſur le jaune. La chair en eſt blanche, aigre & pleine d'eau, & plus propre à amuſer ceux qui n'ont point d'appetit, qu'à raſſaſier quand on a faim; il eſt extrémement frais, & ne fait point de mal. P. LE COMTE.

YENCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yencheum*. Elle eſt grande, belle & bien peuplée, & ſituée dans la province de Xantung, près de celle de Nanking. *Yenchu* tient le troiſiéme rang dans ſa province, & il a dix-ſept autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty*.

YENDO, YEDO, ſ. m. Nom propre d'une ville du Japon. *Yendum*, *Jedum*. Elle en eſt la capitale à la place de Méaco qui l'étoit autrefois. Elle eſt ſituée ſur la côte méridionale du Quanto dans l'iſle de Niphou, à l'embouchure de la rivière de Toukon dans le golfe d'*Yendo*, & à quarante-deux lieuës de la ville de Méaco vèrs le levant. Cette ville doit être fort vaſte, s'il y a, comme on dit, une ruë qui a près de quatre lieuës de long & un grand nombre d'autres, qui ont cent quatre vingt toiſes. On y voit quantité de palais des petits Rois du Japon, dont le nombre eſt fort grand; celui de l'Empereur eſt une eſpéce de forteresſe, étant environné de trois remparts & de trois foſſez, & il eſt très-magnifique, étant revêtu en pluſieurs endroits de plaques d'or, dont le pays eſt fort abondant. Les maiſons communes n'y ſont que d'un étage, bâtie d'argile, & revêtuës de planches; & comme ces ſortes de maiſons ſont fort ſujettes au feu, on a bâti des magaſins dans chaque ruë, où chacun porte ce qu'il a de précieux en cas d'incendie, & on a fait des portes aux deux bouts de chaque ruë, où l'on met des corps de garde pour empêcher que les habitans des autres ruës ne viennent augmenter par la foule l'embarras que cauſent les incendies, & pour empêcher de ſortir ceux qui auroient deſſein de dérober quelque choſe. Il y a dans cette ville pluſieurs temples & pluſieurs idoles: la principale eſt la ſtatuë d'un homme qui a la tête d'un chien, & qui eſt montée ſur un cheval à ſept têtes, dont la houſſe eſt une broderie d'or, de pèrles & de diamans, & cette idôle eſt poſée ſur un autel tout couvèrt de plaques d'argent. Si on conſidère que le Japon eſt le pays de l'or & de l'argent, & ce que la vanité & la ſuperſtition peuvent ſur l'éſprit des hommes, on ne trouvera pas toute cette magnificence d'*Yendo* fort ſurprenante. Il y en avoit encore davantage dans la ville du Méxique lorſque les Eſpagnols la prirent. *Maty*.

Le golfe d'YENDO, ou *I. di ſinus*. C'eſt un grand golfe de la mèr du Japon. Il eſt entre les côtes du Quanto & de l'Ochio, contrées de l'iſle de Niphon, & près de la ville d'Yendo, dont il prend ſon nom. Ce golfe eſt grand, mais ſi peu profond, qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On y pêche grande quantité de poiſſon, & des huitres. *Maty*.

YENKE, ſ. f. Tèrme de Relation. C'eſt le nom que les Turcs donnent à une femme qui couche la mariée le jour de ſes noces. DU LOIR, *p.* 174, 175.

YEnNE, ſ. f. Nom propre d'un village de la Savoye, ſitué ſur le Rhône, à deux lieuës de Bellay. *Yenna*. Quelques Geographes prennent *Yenne* pour l'ancienne *Epaunum*, *Epaonum*, *Eponum*, où fut célebre le Concile d'Epaune ſous Sigismond Roi de Bourgogne l'an 517. mais d'autres mettent cette ancienne ville à Panas, village du Dauphiné, à quatre lieuës de Vienne vèrs le couchant; ce dèrnier a ſur l'autre l'avantage de la conformité de nom avec l'ancienne Epaûne. *Maty*.

Y E P.

YEPÈS, YPÈS, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Caſtille Nouvelle en Eſpagne. *Yepeſa*, *Ypeſa*. Il eſt à ſix lieuës de Tolède vèrs le levant. On le prend communément pour l'ancienne *Iſpinum* petite ville des Carpétans, laquelle pourtant quelques-uns mettent à Spinario, village de la même contrée. *Maty*.

golfe de Pèrſe, entre l'Arabie Déſerte, qui eſt au couchant, & partie au midi; & le Chuliſtan, ou la Suſiane, dont le Tigre la ſépare vèrs le levant. Ce pays eſt diviſé en deux Beglèrbéglics, qui portent les noms de Bagdat, & de Balſora leurs capitales, outre leſquelles on y remarque Waſili, Kufa, Medain & Quorna. L'*Yerach-Arabi* répond à peu près à l'ancienne Chaldée, ou Babilone, le plus célèbre pays du monde. Ce fut en ce pays que Dieu créa le prémier homme, & qu'il planta le Paradis Terreſtre, ſelon l'opinion la plus commune, & la plus apparente. Ce fut en ce pays qu'étoit la Campagne de Schinhar, ou de Sennaar, où les hommes après le Deluge bâtirent la fameuſe Tour de Babel. Ce fut en ce pays que Nemrod bâtit Babilone la prémière ville du monde, après le Deluge, & le chèf de la prémière Monarchie. Enfin ce pays fut la patrie du Patriarche Abraham. Ses villes principales furent Babylone, Ur, ou Urchoa, Cteſiphon, Baſila, Séleucie, Terédon, dont il ne reſte que cette dèrnière, qui porte aujourd'hui le nom de Balſora. *Maty*.

YÈRE, YERMOUTH. Voyez YARE, YARMOUTH.

YÈRRE, ſ. maſc. Vieux mot. Du lièrre, ſelon le Jardin de Santé. Borel. *Hedera*.

YÈRRE Voyez IÈRRE.

YÈRVABUENA. C'eſt-à-dire, Hèrbe bonne. *Herba bona.* C'eſt un port du Pérou, qui n'eſt bon que pour les barques. Il eſt par le 17 deg. 28 min. de latitude auſtrale.

YES.

YESD, ou JESSED, ſ. maſc. Nom propre d'une ville de la Pèrſe. *Yeſda, Ieſeda.* Elle eſt dans l'Yérach-Agémi, environ à quarante lieuës d'Iſpahan vèrs le levant. Cette ville eſt célèbre par les tapis qu'on y fait, qui paſſent pour les plus beaux du monde. Il y a encore dans ſes environs des Idolâtres qui adorent le feu, comme les anciens Pèrſes. Quelques-uns la prennent pour l'ancienne *Hecatompolos*, c'eſt-à-dire, la ville à cent portes, capitale de la Parthe, laquelle d'autres placent à Iſpahan, qui eſt maintenant capitale de la Pèrſe. *Maty*.

YEU.

YEURE, ſ. f. Nom de deux lieux en France. *Eura. Yeure le chateau*, bourg de l'Orléanois en France. *Eura Caſtrum.* Il eſt ſur la petite rivière de Rinarde, à demi-lieuë de Pluviers vèrs l'orient. *Yeure la ville*, qui n'eſt qu'un petit village à un quart de lieuë au ſud d'*Yeure le chateau*.

YEUSE, ſ. m. Arbre qu'on appelle autrement chêne vèrd, en Latin *Ilex*. Voyez Chene verd. Le charbon d'*Yeuſe* n'entête point.

YEUX Voyez ŒUIL. *Oculi*.

YEUX D'ARGUS CONVÈRTIS EN LA QUEUË DU PAON. Phrâſe dont uſent les Alchymiſtes, prétendant que par cette fable les Anciens ont voilé le ſoufre changeant de couleur.

YEX.

YEX, ſ. m. & plur. Yeux. *Oculi*. Borel.

YGU.

YGUALDA, ſ. m. Nom propre d'un bon bourg de la Catalogne en Eſpagne. *Aqualatum.* Il eſt ſur le Noya, à douze lieuës de

YLA, ILA, ſ. f. Nom propre d'une iſle de l'Écoſſe. *Hyla, Yla inſula*, anciennement *Epidium* C'eſt la plus méridionale des Weſtèrnes, & ſituée à cinq ou ſix lieuës de la prèſqu'iſle de Cantir. Cette iſle a ſept lieuës du nord au ſud, & cinq du couchant au levant. Elle abonde en bléd & en bétail, & elle a de fort bonnes mines de plomb. Ses bourgs principaux ſont Kildachan, Dounovaig & Kilchonam. *Maty*.

YLI.

YLIÈRS, ſ. m. & plur. Les flancs, de *Ilia*. Borel.

Qui lui froterent les yliers. R. de la Rose.

YLO.

YLO, ſ. m. Nom d'une bourgade du Pérou, ſituée par le 17 degré 37 m. de latitude ſud. La rade d'*Ylo* n'eſt prèſque qu'une cote droite; ainſi l'on doit y avoir beaucoup de mèr de tous vents. La vallée d'*Ylo* ne paroît en entrant dans la rade que comme une petite crévaſſe que l'on voit s'ouvrir peu à peu à meſure qu'on en approche, juſqu'à ce qu'on découvre l'Égliſe & une cinquantaine de cabanes de branches d'arbres diſpèrſées çà & là, auprès du ruiſſeau qui ſèrpente au milieu de la vallée; c'eſt en cela que conſiſte le village de *Ylo* prèſque tout bâti & peuplé par les François. C'eſt lui faire trop d'honneur que de l'appeller, comme Dampier, une ville. Frezier, *p.* 155. *Ylo* eſt ſitué au 17 degré de latitude meridionale, entre la rivière de Tambo au nord, & le Morne des diables au ſud. *Ylo*. C'eſt un mauvais port, où la mèr eſt toujours agitée. La vallée d'*Ylo* eſt agréable. Les Marchands François y ont fait dreſſer des Jardins. C'eſt là que viennent les Marchands des mines d'Ortro, de Lipès & de Potoſi. *Ylo* au Pérou eſt par le 306 degré 27 m. de longitude, & le 17 degré 36 m. 15 ſ. de latitude. Le tout pris ſur des Obſèrvations aſtronomiques, ſelon la connoiſſance des Tems de 1719. & par conſéquent vû le voyage de M. Frézier qui le met à 17 degrez 37 m. de latitude.

YLS.

YLST, ſubſt. m. Nom propre d'un bourg des Provinces-Unies. *Iloſtum.* Il eſt dans le Weſtèrgoe en Friſe, à demi-lieuë de la ville de Seneck du côté du midi. *Maty*.

YMA.

YMAS, ſ. m. Nom propre d'homme. *Eumachius.* Le Martyrologe de Brantôme dit *Eumagius.* On fait la fête de S. *Ymas* le 3 Janviér. En langage Périgordin on l'appelle Saint Chaumat. Voyez Chaſtelain, Not. ſur le Martyrologe.

YNA.

YNAGUA. Voyez HINAGOA.

YNA.

YNAÏA, ſ. m. Eſpécé de palme de l'iſle de Maragnan; qui produit des fruits en grappes de la groſſeur des olives. Il y en a deux cens, & quelquefois juſqu'à trois cens dans une ſeule grape, de ſorte qu'un homme ne la porte qu'avec peine. *Ynaya palma.*

YNC.

muroit la chambre, afin que pèrſonne n'y entrât jamais. On en faiſoit de même à la chambre où le Roi étoit mort. On y enfèrmoit tout l'or & tout l'argent, & les meubles qui s'y trouvoient, & on bâtiſſoit un autre corps de logis pour le ſucceſſeur. On entèrroit avec le Roi défunt toutes ſa vaiſſelle d'or & d'argent, ſa batterie de cuiſine, ſes habits & joyaux, & même les meubles de toutes les autres maiſons. Les domeſtiques & les femmes les plus cheries des *Yncas* s'immoloient à ſa mort, & ſe laiſſoient entèrrer en vie dans leur tombeau. Voyez l'Hiſtoire de Garcilaſſo de la Vega.

YNCHIC, ſ. m. Fruit qui vient ſous tèrre dans le Pérou & dans les iſles Antilles. *Ynchicum.* Quelques-uns l'appellent *Manobi.* Du Tèrtre l'appelle *Piſtache.* Voyez MANOBI.

YND.

YNDE, adj. m. & f. Vieux mot. Bleu. *Cæruleus, a.* BOREL.

Ne jaune flour, ynde, *ne blanche.* R. DE LA ROSE.

Et les trécheurs yndes *ouvrez.* ID.

Ainſi appellé à cauſe du bois d'Inde qui teint cette couleur.

YOC.

YOCHEU, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Chine. *Yocheum.* Elle eſt dans la province d'Huquang ſur le lac de Turinga, à l'endroit où le fleuve de Kiang ſort de ce lac. Cette ville eſt grande, belle, & bien peuplee, & elle a dix autres villes ſous ſa juriſdiction. *Maty.*

YOI.

YOÏDE, adj. m. Tèrme d'Anatomie. C'eſt le nom qu'on donne à un ôs qui ne touche point les extrêmitez des autres, & qui n'a aucune articulation avec eux; & pour cette raiſon on ne le montre point dans les ſquelètes, etant ſeulement lié par des chairs & des muſcles, ὑοειδὴς, *yoides, yoidum.* On l'appelle ὑψιλοειδὴς; *ypſiloides*; ypſiloïde, parcequ'il reſſemble à un ypſilon, ou *y* Grèc, ou λαμβδοειδὴς; *lambdoides, lambdoidum:* lambdoïde, parcequ'il reſſemble à un lambda renvèrſé. Il eſt ſitué à la racine de la langue, & compoſé de pluſieurs petits ôs unis enſemble par des ligamens qui s'oſſifient quelquefois. Il a cinq paires de muſcles qui le font mouvoir avec la langue. L'uſage de l'os *yoïde* eſt d'affèrmir la bâſe de la langue, & de faciliter le paſſage de l'air & des alimens.

YOL.

YOLAINE, ſ. f. Nom propre de femme. *Iolana.* A Plainecèrf près de Guiſe, Sainte *Yolaine* eſt honorée comme Vièrge & Martyre. CHASTEL. Vèrs Origny en Lannois il y a un village de ſon nom. ID.

YOLANDE, ſ. f. Nom propre de femme. *Yolanda, Yolandis. Yolande* fille de Jean de Brienne, Roi de Jéruſalem, ſeconde femme de Fridéric II. qui l'épouſa en 1222, pour donner une aſſurance de la promeſſe qu'il faiſoit d'aller au ſecours de la Tèrre-ſainte.

YOLATOLE, ſubſt. maſc. Sorte de boiſſon des Indes orientales, compoſées d'épis de maïs brûlez & réduits en cendres, après qu'on en a ôté les grains. *Yolatolus liquor, vel potus.* On y ajoûte trois parties du même grain qu'on fait moudre & cuire enſemble, & après qu'on a vèrſé le tout dans un autre vaiſ-

la ville d'Étampes; de là vient qu'on l'appelle quelquefois la rivière d'Étampes. *Maty.*

YONNE. Autre rivière de France. *Icauna, Junna.* Elle naît aux confins du Nivèrnois & de la Bourgogne, baigne Chateau-Chinon & Clamecy dans le prémiér, Auxèrre dans la dèrnière, Joigny & ſens dans la Champagne, & elle ſe joint à la Seine un peu au-deſſous de Monterau-faut *Yonne. Maty.*

YOR.

YORCK, ſ. m. Nom propre d'une ville d'Anglètèrre, capitale de la province qui porte ſon nom, & ſituée ſur la rivière d'Youre, à onze lieuës de la mèr d'Allemagne vèrs le couchant, & à cinquante de la ville de Londres vèrs le nord. *Eboracum, Eburacum. York* eſt l'ancienne *Brigantium*, capitale des Brigantes. Les Romains la fortifièrent, & en firent le ſiége des Gouvèrneurs de la Grande-Bretagne, & des Empereurs lorſqu'ils étoient dans cette iſle. C'eſt aujourd'hui, après Londres, la plus grande & la plus belle de l'Anglètèrre. Elle a un Archevêque qui a diſputé long-tems la primatie d'Anglètèrre contre celui de Cantorbery, qui l'a enfin emporté ſur lui. Elle a de plus le titre de Duche, dont les ſeconds fils des Rois d'Anglètèrre portent le nom. On y remarque le palais du Duc, & celui de l'Archevêque, qui ſont vaſtes, & aſſez bien bâtis pour des édifices anciens. *Maty.*

YORCK-SHIRE, c'eſt-à-dire, le Comté d'YORCK. *Eboracenſis Comitatus.* C'eſt une province de l'Anglètèrre ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par l'Evêché de Durham; au couchant par les Comtez de Weſtmorland & de Lancaſtre; & au nord par ceux de Darby, de Nottinghsm & de Lincolne; la mèr d'Allemagne la baigne au couchant. Ce Comté eſt le plus grand de l'Anglètèrre. Il a environ vingt-huit lieuës du nord au ſud, & vingt du couchant au levant. Il eſt arroſé par pluſieurs rivières, dont l'Youre & la Dune ſont les plus grandes; mais le tèrroir en eſt montagneux, & chargé de bois & de marais. Ses lieux principaux ſont *Yorck*, capitale, Hull, & les bourgs de Duncaſtre, Wakefeld, Pontefranct, Schèrborn, Richemont, Halifax Scarboroug Briglington & Wythbi. Ce Comté porte auſſi le titre de Duché. C'eſt l'appanage des ſeconds fils des Rois d'Anglètèrre, & il a été rendu célèbre par les querelles des anciens Ducs d'*Yorck* avec ceux de Lancaſtre pour la Couronne d'Anglètèrre. Voyez ſur LANCASTRE.

La nouvelle YORCK, autrefois la nouvelle Amſtèrdam, & Manhatan, *Eboracum novum, Amſterodamum novum, Manhata.* Ville du Canada en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt défenduë par une bonne citadelle, & elle a un fort bon port; ſa ſituation eſt dans une petite iſle formée par la rivière du Nord à ſon embouchure, vis-à-vis de l'iſle nommée Lang-Eyland, c'eſt-à-dire l'Iſle longue. Les Hollandois qui en ſont les fondateurs, lui donnèrent le nom de Nouvelle Amſtèrdam; mais les Anglois s'en rendirent maîtres l'an 1666. lui font porter celui de nouvelle *Yorck. Maty.*

La Nouvelle YORCK, autrefois le Nouveau Pays-Bas. *Eboracenſis. Nova, Belgium Novum.* Province du Canada en l'Amérique ſeptentrionale. Elle eſt bornée au nord par la nouvelle Anglètèrre; au couchant par le pays des Iroquois & par la Virginie; la mèr du Nord la baigne ailleurs. Les Hollandois étoient les maîtres de ce pays, dont la partie ſeptentrionale portoit le nom de Nouveau Pays-Bas, & la méridionale celui de nouvelle Suéde. Les Anglois le conquirent l'an 1666. & ils l'appellent la nouvelle *Yorck.* Il eſt baigné par les rivières du Nord & du Sud, & ſes lieux principaux ſont la nouvelle *Yorck* ou la nouvelle Amſtèrdam, Naſſaw, Elſenbourg, Chriſtiana & Gottebourg. *Maty.*

La

On appelle auſſi *ypſiloïde*, un ôs qui eſt ſitué à la baſſe de la langue, & qui n'a aucune articulation avec les autres ôs. Voyez Yoide.

Y Q U.

YQUETAYA, ſ. f. Tèrme de Botaniſte. Plante du Bréſil. *Yquetaya*. Elle fut découvèrte par un Chirurgien François qui a longtems pratiqué la médecine dans le Bréſil. Depuis M. Hombèrg l'a découvèrte en France, & M Marchant l'ayant cultivée & examinée, a trouvé que c'étoit une ſcrophulaire. Il a fait une Diſſèrtation ſur cette plante; elle eſt imprimée dans les Memoires de l'Académie des Sciences de l'an 1701, p. 109. & ſuivantes, &c. L'*yquetaya* a une propriété admirable, c'eſt d'ôter au ſéné tout ſon mauvais goût & ſa mauvaiſe ôdeur. Cette vèrtu admirable de corriger l'infuſion du ſéné étoit inconnuë dans la ſcrophulaire. Quand on veut ſe ſèrvir de cette plante, il faut la faire ſécher 10 ou 12 jours à l'ombre, puis l'expoſer au ſoleil juſqu'à ce qu'elle ſoit entièrement ſèche. En cet état on la garde pour s'en ſèrvir dans les occaſions.

Y R A.

YRAIGNE, ſ. f. Vieux mot. Araignée: à Toulouſe on l'appelle une taraigne, ſelon Goudouli qui en fait un chant Royal, dont le refrein eſt:

Lou broc que del tranquet tire la tararagne.

A Montpellier on dit une éſtaliragne. *Aranea* Borel.

YRAIGNE, ſ. f. Dans la Coutume locale de Clèrmont en Auvèrgne, art. 4. c'eſt un paneau de fil d'archal, ainſi appellé parce qu'il a la forme d'une toile d'araignée. *Crates ferrea*.

YRASCONDE, adj. m. & f. Vieux mot. Colère. *Iracundus*, *a*. Borel.

Y R E.

YRETGE, ſ. m. & f. Vieux mot. Hérétique, & horrible. *Hereticus*, *a*; *horrendus*, *a*. Borel.

YREUX, euse. Vieux adj. m. & f. Colère. *Iracundus*. Borel.

Y R I.

YRIEZ, ou YRIER, ſ. m. Nom propre d'homme. *Aredius*, *Aridius*. Saint *Yriez*, que pluſieurs écrivent *Yrier*, que l'on appelle encore en quelques endroits Ereie, naquit à Limoges ſur la fin du règne du grand Clovis. Balliet *au* 25^{e} *d'Août*. Il entra à la Cour de Théodebèrt Roi d'Auſtraſie vèrs l'an 534. Vèrs l'an 536. il quitta la Cour par l'avis de S. Niceſſe Evêque de Tréves; & après avoir vécu longtems ſous ſa diſcipline, il fonda un monaſtère dans le Limoſin, dont il fut Abbé. Ce fut vèrs l'an 550. Il mourut vèrs l'an 574.

Y S C.

YS-CAP, c'eſt-à-dire, le Cap des glaces. *Glaciale promontorium* C'eſt un cap que M. Witſen met dans la grande-Tartarie. Il s'avance entre la mèr qui baigne la côte ſeptentrionale de ce grand paya, & celle qui baigne l'orientale, juſqu'au 166 degré

Seigneur François aux Pays-Bas, & de Sainte Rictrude, qui étoit d'une des prémières Nobleſſes de Gaſcogne. Elle naquit l'an 637, ſur la fin du règne de Dagobèrt I. & fut préſentée au batême par la Reine Nanthilde, qui lui fit préſent d'une belle tèrre dans le Diocèſe de Soiſſons. Elle fut miſe fort jeune, ſous la conduite de Gèrtrude ſa biſaïeule patèrnelle, Abbeſſe du monaſtère de Hamay ou Hamaige en Haineau près de S. Amant; & après la mort de Gèrtrude arrivée en 649, *Yſoſe* fut miſe à ſa place; & après avoir gouvèrné onze ans cette Abbaye, elle mourut le 16 Mars 660. Quelques Auteurs néanmoins lui donnent 37 ans de vie, & 23 d'adminiſtration. Voyez les Bollandiſtes au jour marqué, T. II. de Mars, 450. & ſuiv.

Y S S.

YSSE, ſ. m. Voyez GESE.

YSEL. Voyez ISSES.

Y S T.

YST-WITH, ou Y-STWITH, ſ. m. Nom d'une petite rivière d'Angletèrre. *Stuccia*. Elle coule dans le Comté de Cardigan au pays de Galles, & ſe décharge dans la mèr d'Irlande au bourg d'Abèryſtwich. *Maty*.

ESTRE. vieux v. n. *Sortir*. Borel. *Egredi*. Joinville, p. 174 dit *Yſtront* pour ſortiront.

YTAL. Vieux adv. Ainſi, en cette ſorte. *Ita*, *ſic*, *eo modo*. Borel.

Pour vrai le fais en eſt ytal. Font. des Am.

On dit encore en Languedoc *aital* pour dire *ainſi*. Borel.

YTEL. Vieux adj. Tel, tel. *Talis*. Borel.

Cèrtainement nulle ytel *bêſte*,
Ne doit amie eſtre clamée. R. de la Rôſe.

Y V E.

YVED, ſ. m. Nom propre d'homme. *Evodius*. Saint Évode, que le vulgaire appelle Saint *Yved*, fut Evêque de Rouen, & peut avoir ſuccédé à Innocent vèrs l'an 426, & avoir laiſſé le ſiége à Sylvèſtre en 430. Baillet, *au* 8^{e} *d'Octobre*.

YVERDON, YVERDUN, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du pays de Vaux en Suiſſe. *Ebrodunum*, *Ebersdunum*. Elle eſt capitale d'un Bailliage des Bèrnois, & ſituée à l'embouchure de l'Orbe dans le lac du Neufchatel, à ſix lieuës de Fribourg du côté du couchant, & à huit de Lauſanne vèrs le nord. Cette ville eſt aſſez peuplée, & a quelque commerce; mais elle eſt beaucoup moins conſidérable qu'elle ne l'étoit anciennement. *Maty*.

YVES, ſ. m. Nom propre d'homme. *Ivo*. *Yves* de Chartres, fils d'un Gentilhomme du Beauvaiſis, naquit avant le milieu de l'XI^{e} ſiécle. Il étudia ſous Lanfranc vèrs l'an 1061. Il fit réformer les Chanoines Réguliers de ſon tems. Il gouvèrna la maiſon de S. Quentin de Beauvais pendant 14 ans, & l'on prétend que ce fut alors qu'*Yves* fit ſa première collection des canons & des decrèts ſous le titre de *Pannonie*, dont quelques ſçavans ont douté qu'il fut l'Auteur, mais envain. *Yves* fut élû Evêque de Chartèrre d'*Yvetot* en Royaume indépendant ; mais il y a des Hiſtoriens qui conteſtent cette érection. Quoiqu'il en ſoit, les Seigneurs de ce lieu, qui ont porté long-tems le titre de Rois d'*Yvetot*, ne prennent plus que celui de Prince. *Maty*. Et le nom de Roi d'*Yvetot* a paſſé en raillerie.

Y V I.

IVICE, ou **IVICA**, ſ. f. Nom propre d'une des iſles de Majorque *Ebuſus*, *Ebiſſus*, *Pithyuſſa major*. Elle eſt dans la Méditèrranée entre l'iſle de Majorque & la Puenta del Emperador, cap du Royaume de Valence. On donne ordinairement 27 ou 30 lieuës de circuit à cette iſle; mais Baudrand aſſura qu'elle n'a que vingt mille pas qui ne font pas ſept lieuës. Elle eſt montagneuſe, mais fèrtile en blé, en vin & en fruit. Elle eſt particulièrement conſidérable par la grande quantité de ſel qu'on en tire, & dont on pourvoit une partie de l'Eſpagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques vilages & la fortereſſe d'*Yvice*, *Ebuſum caſtrum*, qui a un aſſez bon port ; cette iſle eſt toute environnée de pluſieurs autres fort petites, & qui en rendent l'approche dangereuſe. *Maty*

Y U M.

YUMA, ſ. f. Nom propre d'une des iſles Lucayes. *Yuma*. Elle eſt dans la mèr du Nord, entre celle de Ciguateo & la Yumeta, c'eſt-à-dire, la petite *Yuma*, ſituée ſous le tropique du Cancer. Au reſte la *Yuma* eſt celle que Samſon, dans ſes cartes, appelle la Cotonière. *Maty*.

Y U N.

YUNGA, ou **YUNCA**, ſ. m. & f. Tèrme de Relation. Les Indiens donnent au Perou, ce nom à ceux qui habitent les plaines & les vallées. *Pedro de Cieça*, *P. I. C. 60*.

Y V O.

YVOIRE. L'Académie fait ce mot maſculin, & Vaugelas le fait féminin. Dent ou plutôt défenſe de l'éléphant, en forme de longue corne qui naît des deux côtez de la trompe. Cette dent ou cette défenſe ne s'appelle *yvoire* que quand elle eſt détachée de la machoire de l'éléphant pour être miſe en œuvre. *Ebur*, *Elephas*. Les Tabletiers, les Sculpteurs employent, poliſſent l'*yvoire*. Un cornet d'*yvoire*. *Cornu eburneum*, une boëte d'*yvoire*, *pixis eburnea*. Dioſcoride écrit qu'en faiſant cuire l'*yvoire* avec la racine de mandragore l'eſpace de ſix heures, elle s'amollit enſorte que l'on en peut faire tout ce que l'on veut. L'*yvoire* de l'iſle de Ceylan & de l'iſle d'Achem a cela de particulier, qu'il ne jaunit point, comme celui de la Tèrre-fèrme & des Indes occidentales : ce qui le rend plus chère que l'aûtre.

On appelle *noir d'ivoire*, de l'yvoire que l'on brûle, & que l'on retire en feuille quand il eſt venu noir. *Ebur adustum*. On le broye à l'eau, & on en fait de petits pains plats, ou des trochiſques, dont les Peintres ſe ſèrvent. Ce noir, que l'on appelle autrement *noir de velours*, doit être bien broyé, tendre & friable pour être de la bonne qualité.

YVOIRE, ſe dit figurément & poëtiquement de ce qui eſt dur & blanc. Des dents d'*yvoire*, un ſein d'*yvoire*. *Dentes eburnei*, *candidi*. Son corps eſt un grand Temple d'*yvoire*. VOIT.

Il inſulte au lyon tèrrible,
Du ſanglier un cran horrible,
Il brave l'yvoire *tranchant.*

YVOIRE, ſ. f. Nom propre d'une bourg du Chablais en Savoye.

que par les canaux de Picko & de Uries, & par l'iſle qu'on appelle la Tèrre des États. Au reſte ce pays eſt très-peu connu par les Européens : il ſçavent pourtant qu'il eſt peuplé par des Tartares. *Maty*.

Y U R.

YURA. Voyez JURA.

Y V R.

YVRE, adj. m. & f. Qui a trop bû de quelque liqueur, dont les fumées font pèrdre la connoiſſance & le mouvement, ôtent la raiſon, offuſquent le cèrveau. *Ebrius*, *vinolentus*, *madidus vino obrutus*. Les gens du nord ne quittent point la table qu'ils ne ſoient *yvres*. Il ne faut point raiſonner avec un homme *yvre*. On dit auſſi, Je ne ſuis ni fou ni *yvre* ; pour dire, Je ſuis en bon ſens On voit des Orateurs qui, comme s'il etoient *yvres*, ſe laiſſent emporter à des paſſions qui ne conviennent point à leur ſujet. Boit.

On dit provèrbialement, *yvre* comme une ſoupe, *yvre* mort; pour dire, un homme qui eſt ſi *yvre* qu'il a pèrdu tout ſentiment. *Vini plenus*, *merſus vino*

YVRESSE, ſ. f. L'état d'une pèrſonne yvre. L'effet que cauſe le vin, ou autre choſe ſemblable dans une pèrſonne yvre. *Ebrietas*, *temulentia*, *vinolentia*. L'*yvreſſe* du cidre dure longtems. L'*yvreſſe* eſt différente ſuivant le tempèrament ; l'une eſt gaye, l'autre endormie, l'autre furieuſe.

M. Péliſſon écrit *ivreſſe*. Ce langage a pû ſéduire les gens dans la prémière chaleur des diſputes, qui etoit une *ivreſſe* de l'eſprit PELLISON. L'uſage s'etabli d'écrire tous ces mots par un *i*.

Il s'employe auſſi dans le ſens figuré. Ainſi en parlant des paſſions, on dit que l'*yvreſſe* en eſt bien plus dangereuſe que celle du vin ; pour dire, qu'elle brouillent bien plus la tête que les fumées du vin. *Libidinis æſtus pejor eſt ebrietate*. L'ACAD. La jeuneſſe eſt une *yvreſſe* continuelle ; c'eſt la fiévre de la raiſon. LA ROCH. Comment un Prince dont la condition eſt une eſpéce d'*yvreſſe* pèrpétuelle, peut-il devenir raiſonnable ? S. REAL. La jouïſſance de la volupté eſt une courte *yvreſſe*. M. ESP. Antoine avoit fait un Livre à la louange de ſon *yvreſſe*, & c'étoit peut-être pour ſurmonter cet ennemi mortel de ſa maiſon, que Cicéron le fils ſe picquoit de boire juſqu'à l'excès. MACT.

Les Poëtes appellent *yvreſſe*, l'inſpiration d'Apollon, l'enthouſiaſme, la fureur poëtique.

Non, non, je ne viens point ſur les bords du Pèrmeſſe,
Phœbus, te demander ta phrénétique yvreſſe ;
Sur d'autres va vèrſer tes ſçavantes fureurs,
La vérité n'a point beſoin de ces faveurs.

Une belle ode ſur la Chaſſe commence ainſi,

Prens un arc, Nymphe du Pèrmeſſe,
Charge ſur ton dos un carquois :
Eſprit d'une naturelle yvreſſe,
Je veux te ſuivre dans les bois.

YVRESSE. Les Myſtiques appellent *yvreſſe*, l'état de l'âme contemplative dans l'oraiſon de quiétude, parceque cette oraiſon eſt un tranſport & une élévation de l'âme qui ne ſe connoît plus, & ne reconnoît plus rien. *Ebrietas myſtica*.

YVROGNE, ESSE, ſ. m. & f. & adj. Qui a coutume de s'enyvrer, qui eſt ſujet au vin, qui en prend ſouvent par excès. *Ebrioſus*, *vinoſus*. Un *yvrogne* n'eſt heureux qu'autant qu'il n'eſt point
raiſonnable

mens de mon eſprit. Mont. Les Lacédemoniens faiſoient enyvrer leurs éſclaves pour faire horreur de l'*yvrognerie* à leurs enfans. Les Indiens tiennent que l'*yvrognerie* eſt une éſpéce de rage; & dans leur langue le mot de *ramjam* qui ſignifie un *yvrogne*, ſignifie auſſi un *enragé*.

YVROYE, ſ. f. Quelques-uns diſent *yvraye*. L'Acad. Eſpéce de chien-dent qui pouſſe des tuyaux à la hauteur de deux ou trois piéds, gros comme ceux du froment, ou un peu plus petits, ayant quatre ou cinq nœuds, de chacun deſquels ſort une feuille étroite, vèrte, graſſe, canelée, embraſant le tuyau par ſa bâſe. Ces tuyaux portent en leurs ſommitez des épis longs d'un piéd,

la parabole de l'*yvroye* ſemée dans le champ. Port-R.

Y Z Q.

YZQUI-ATOLE, ſ. m. Sorte de boiſſon dont on uſe dans les Indes occidentales, qui ſe fait de faſéoles ou petites féves cuites avec le chillatole, & d'une hèrbe que ceux du pays appellent *épazotl*, ayant les feuilles longues & dentelées tout autour, odorantes & chaudes au troiſiéme degré. *Yzquatolus potus*. On ſe ſért de la décoction de ces feuilles pour fortifier la poitrine de ceux qui ſont ſujèts à la courte haleine.

Z

Z Subſt. m. Vingt-troiſiéme & dèrnière lèttre de l'Alphabeth François, qui eſt conſonne, & qu'on prononce *Zéde*, comme il paroît par ces vèrs de Voiture:

Renvoyons à Palaméde,
Qui le premier les mit au jour,
L, p, *avec x, y, z.*

Le z ſe joint ſouvent, & même ſe devroit toujours joindre avec l'e maſculin final au plurier, ſoit dans les vèrbes *venez*, *voyez*, *écoutez*, ſoit dans les noms ou adjectifs, comme gens *ſenſez*, ſoldats *eſtropiez*, mots *ſurannez*; ou ſubſtantifs, *beautez*, *bontez*, *difficultez*. Depuis quelque tems bien des gens écrivent tous ces mots avec un *és* à la fin au lieu d'*ez*; comme bontés au lieu de bontez; mais mal, parceque *és* ne peut jamais produire le même ſon que produit ez dans la bouche de ceux qui ſçavent prononcer. Il n'y a que les Gaſcons qui prononcent *venés*, *ſenſés*, *bontés*, pour, *venez*, *ſenſez*, *bontez*.

Z

Z, eſt auſſi une lèttre numérale qui ſignifie 2000. ſuivant ce vèrs:

Ultima Z tenens finem bis mille tenebit.

Si on met un titre au deſſus, Z, il ſignifie *deux mille fois mille.*

Z A A.

ZAARA, SAARA, ſ. m. ou le DÉSÈRT. Nom d'une grande région de l'Afrique. *Zaara*, *Deſertum.* Elle s'étend du levant au couchant, depuis la Nubie juſqu'à l'Océan Atlantique, ayant au nord le Biledulgérid, & au ſud le pays des Négres. Le *Zaara* eſt le pays des anciens Gétules & des Garamantes. Il eſt diviſe en ſept Royaumes ou Déſèrts, que l'on rencontre en cet ordre en avançant du levant au couchant, Gaoga, Bèrdoa, & Borno, Lempta, Targa ou Zaghara, Zuenziga & Zanhaga. Tous ces Royaumes ont leurs villes capitales de même nom. On y trouve de vaſtes campagnes de ſables mouvans, & dangereuſes pour les Voyageurs, ce qui a oblige les Arabes à lui donner le nom de Mèr de ſable. *Maty.*

Z A B.

ZABACHE. La mèr de *Zabache*, le Limen, la mèr de Tana, le lac de Tana, ou la Palu-Méotide. *Mæotis Palus.* C'eſt un lac ſitué ſur les confins de l'Europe & de l'Aſie, entre la petite Tartarie & la Circaſſie. On lui donne ſix cens mille pas, qui font deux cens lieuës de circuit; mais on aſſure qu'il y a ſi peu de fond, qu'il ne peut porter que de petits bâtimens. Il reçoit les eaux de pluſieurs rivières, dont la principale eſt le Don ou le Tanaïs, & il ſe décharge dans la mèr Noire par le détroit de Caffa. *Maty.*

ZABAITE, ou ZABAISTE. Voyez SABÉEN.

ZABÈRN. Voyez SAVERNE.

ZABES, ZALZÉBES. Voyez MILLENBACH.

ZABIEN. Voyez SABÉEN.

ZABULON, ſ. m. Nom propre d'un des enfans de Jacob, de la Tribu qui en deſcendit, & d'une ville de la Galilée en Judée. *Zabulon.* La ville de *Zabulon* étoit de la Tribu de *Zabulon*, entre le Mont-Carmel & la ville de Ptolemaïde. Cette ville, qui étoit belle & forte, fut priſe & brûlée au commencement de la fameuſe guèrre des Juifs, par Ceſtius, Général des armées Romaines en Syrie.

Z A C

ZACAH, ſ. f. C'eſt le nom que les Mahométans donnent à la partie de leur bien qu'ils doivent diſtribuer, ſelon leur loi, aux pauvres. Dîmes des Mahométans. Aumône. *Decima Mahometana lege preſcripta.* Ce n'eſt pourtant pas proprement une dime, quoiqu'on l'appelle communément ainſi: car 1°. Elle ne ſe donne point aux Imans. 2°. Elle ne va qu'à un cinquième.

ZACATECAS, ſ. m. Nom propre d'une province de l'Amérique ſeptentrionale. *Zacatecarum regio.* Elle eſt entre celles de Chiametland, de Gualajadara, de Mexique & la nouvelle Biſcaye. Les principales colonies des Eſpagnols dans ce pays ſont Saint-Louis de Zacatécas, Xérès de la Frontera, Ellerana, Nombre de Dios & Durango. *Maty.*

ZACHAF, ſ. m. Nom propre d'un lac de la Baſſe-Éthiopie. *Zachafus lacus.* Il eſt dans le Monomotapa, aux confins du Congo, & c'eſt la ſource de la grande rivière du S. Eſprit. *Maty.*

ZACHARIE, ſ. m. *Zacharias.* Nom d'hòmme. Le Pape *Zacharie* aprouva l'election que les François firent de Pepin pour être Roi de France. Ce n'eſt pas que cette approbation fût néceſſaire; mais Pepin fut peut-être bien aiſe de s'attacher davantage les peuples, & de mieux fixer leur choix par la poids d'un autorité ſi reſpectable.

ZACÉTI. Voyez ZACHETI.

ZACINTHE, ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'environ un piéd & demi, grêles, rameuſes. *Zacintha.* Ses feuilles ſont ſemblables à celle de la chicorée ſauvage, éparſes à tèrre. Ses fleurs naiſſent aux ſommèts des branches par bouquèts à demi fleurons jaunes, ſoutenus par un calice compoſé de quelques feuilles en écailles. Lorſque la fleur aſt paſſée, le calice prend la forme d'une roſette relevée en côte de melun: chaque côte eſt une capſule qui renfèrme une ſemence garnie d'une aigrette. Sa racine eſt longue, garnie de beaucoup de fibres. En Latin *zacintha*, *ſive cichorium verrucarium.* MATTH. P. TOURNEFORT. Cette plante eſt excellente pour emporter les vèrruës, ſoit qu'on manges ſes feuilles en ſalade, ou qu'on frotte les verruës de leur ſuc. Elle tire ſon nom de *zacinthus* qui eſt une iſle de l'Archipel, appellée le Zante, dans laquelle, à ce que l'on dit, cette hèrbe vient en abondance.

ZACONIE, ou TZACONIE, ſ. f. Nom propre d'une province de la Morée. *Zaconia*, *Tzaconia.* Elle eſt bornée au couchant par le Belvédère, & par le golfe de Coron; au ſud par la mèr Méditèrranée; au levant par l'Archipel & par la Sacanie. Elle a au nord le Duche de Clarence. Cette province en contient deux de l'ancien Péloponèſe, l'Arcadie, qui eſt vèrs le nord, au milieu de la prèſqu'iſle, & la Laconie qui eſt au midi, autour des golfes de Napoli, de Colochine & de Coron. On voit dans la prémière Mandi, Leontari, Vulſi, Gardichi, Dimizana, peu conſidérables, & dans la dèrnière Miſitra, ou Lacédémone, Malvaſie, Caſtel-Rampano, Maina, Chichiſa & Zarnata. Les Vénitiens s'étoient rendus maîtres de cette province, de même que du reſte de la Morée; mais ils l'ont pèrduë dans la dèrnière guèrre.

ZACRO, CAPO-ZACRO. Nom d'un cap de l'iſle de Candie. *Sacrum promontorium.* C'eſt la pointe qui joint la côte orientale avec la méridionale. On le nommoit anciennement *Ampelus promontorium*, parceque la ville d'Ampeluſia y étoit ſituée. *Maty.*

ZACTH. Voyez EURIMEDON.

Z A D.

ZADAON, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Saladonus*, anciennement *Calipus*, *Calipes.* Elle a ſa ſource aux montagne de l'Algarve, & coulant vers le nord, elle baigne Alcacèr-do-Sal, & elle va ſe decharger dans l'Océan à Setuval. *Maty.*

ZADRA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville du Royaume de Barca en Barbarie. *Zadra.* Elle eſt ſur le golfe de Sidra, au couchant de la ville de Caytoan. On prend *Zadra* pour l'ancienne *Auſigda*, petite ville de la Cyrénaïque. *Maty.*

Z A F.

ZAFLAN, ſ. m. Le lac de ZAFLAN. *Zaflanus lacus.* Ce lac eſt dans l'Abiſſinie, au levant de celui de Zaire, & vèrs les confins du Zanguebar & du Monoémugi. Il eſt fort vaſte, & on y met ſur ce bord oriental une ville de même nom. *Maty.*

ZAFRA, ſ. f. Nom propre d'une petite ville fortifiée, & défenduë par une bonne citadelle. *Zafra.* Elle eſt dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, à huit ou neuf lieuës de Mérida vèrs le couchant méridional. On prend *Zafra* pour la ville nommée anciennement

ment *Ségéda*, ou *Julia Reſtituta*, laquelle quelques-uns pourtant mettent à Caceres petite ville du même pays. *Maty.*

ZAFRE, ſ. m. Eſpéce de minéral. Voyez SAFRE. *Cautes metallica.*

Z A G.

ZAGABRIA. Voyez ZAGRABIA.

ZAGARA, & ZAGAYA. Voyez HÈLICON.

ZAGARDGI, ſ. m. Valet de chiens de Chaſſe du Grand-Seigneur. Les *Zagardgis* ont ſoin des braques & des chiens-courans. Beaucoup des *Zagardgis* ſont Janiſſaires, & leur chèf relève en quelque façon de l'Aga des Janiſſaires. Du Loir, *p.* 97.

ZAGARDGI-BACHI, ſ. m. Officier du Grand-Seigneur, chèf des Zagardgis. *Zagardgiorum præfectus.* Le *Zagardgi-Bachi* a cinq cens hommes ſous ſa charge, qui ont ſoin des braques & des chiens-courans. Du-Loir, *p.* 97. Il dépend de l'Aga des Janiſſaires.

ZAGAROLO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de l'Egliſe en Italie. *Zagaruolum.* Il a titre de Duché, & il eſt ſitué dans la campagne de Rome, à ſix ou ſept lieuës de la ville de Rome vèrs le levant. *Maty.*

ZAGATHAY. Voyez MAWARALNABRA.

ZAGAYE, ſ. f. Arme dont ſe ſervent les Môres, qui eſt une éſpéce de javelot qu'ils lancent avec grande adreſſe à cheval. *Sariſſa, haſta jaculum.*

ZAGORA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Turquie en Europe. *Zagoria.* Elle eſt dans la Romanie aux confins de la Bulgarie. Sa capitale eſt *Zagora*, qu'on nomme autrement Dèveho. *Maty.*

ZAGRAB, ſ. m. ZAGABRIA, ſ. f. AGRAM, ſ. m. Noms d'une ville du Royaume de Hongrie, ſituée ſur la Sâve, à quinze lieuës de Wihitz du côté du nord. *Zagabria.* On prend *Zagrab* pour l'ancienne *Siſopa*, ou *Vicus Italicus*, ville de la Haute-Pannonie. Elle eſt bien fortifiée, & a un Évêché ſuffragant de Colocz, & elle eſt capitale du Comté de *Zagrab*, qui eſt entre ceux de Sélie & de Creuts, la Carniole & la Croatie. *Maty.*

Z A H.

ZAHARA, ſ. Nom propre d'un bourg de l'Andalouſie en Eſpagne. *Zahara.* Il eſt près de la Grenade, & de la ſource de la rivière de Guadalete, à quinze lieuës de Seville vèrs le midi oriental. Ce bourg eſt très-fort par ſa ſituation ſur un rocher éſcarpé de tous côtez, & par une bonne citadelle. *Maty.*

ZAHASPA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la grande Tartarie. *Zahaſpa.* Elle eſt dans le Mavoralnahra, à l'embouchure du Gihum dans la mèr Caſpienne. *Maty.*

Z A I.

ZAIBAR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt argent vif. *Paracelſe.* Dict. Herm.

ZAIBLON COMMUN, ſ. m. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui eſt violet commun, peu de rouge & de blanc. Morin.

Zaiblon rectifie. Autre tulipe qui eſt violet pourpre & blanc de lait Morin.

ZADIR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt Venus, pris par quelques-uns pour le vèrs-de-gris. Dict. Herm.

ZAÏM, ſ. m. Tèrme de Relation. Fonds deſtiné à la ſubſiſtance d'un cavalier de la milice Turque. *Zanaium fundum.* Un *zaim* doit être de 20 mille aſpres, ou de 5700 livres monnoye de France, de revenu : autrement on l'appelle *timar.* Voyez Tymar. On appelle *zaimet*, celui qui jouit d'un *zaim.* Les Cavaliers qu'on appelle *zaims* & Timariots, ſont les Chevaliers à qui le Grand-Seigneur donne à vie des Commanderies appellées Timars, à condition qu'ils entretiendront un cèrtain nombre de Cavaliers pour ſon ſervice. Tournefort, *T. II. p.* 47. Voyez Timar & Timariot. Les *Zaims* & les Timariots ne différent quaſi entre eux que par le revenu. Les *Zaims* ont les plus fortes Commanderies, & leurs revenus ſont depuis 20000. juſqu'à 99999 aſpres. S'il y avoit un aſpre de plus, ce ſeroit le revenu d'un Pacha. Id. Les *Zaims* doivent entretenir pour le moins quatre Cavaliers à raiſon de 5000 aſpres de rente pour la dépenſe de chacun. Id. Les *Zaims* & les Timariots doivent marcher en pèrſonne au prémiér ordre qu'ils en reçoivent, ſans que rien les puiſſe diſpenſer de ce devoir : les malades vont en litière, & les enfans dans des paniers ou dans des bèrceaux. Id.

ZAIN, ſ. m. Eſpéce de mineral. Voyez Zinck. *Zainum, mineralis ſpecies.*

ZAIN, adj. Tèrme de Manége, ſe dit d'un cheval qui n'eſt ni gris ni blanc, & qui n'a aucune marque blanche ſur le corps. *Equus nec leucophæus, nec ullâ ex parte albus.*

ZAIRAGIE, ZAIRAGIAH, ſ. f. Nom d'une divination en uſage parmi les Arabes. *Zairagia, Kiclamantia.* Elle ſe fait par le moyen de pluſieurs cèrcles ou rouës parallèles miſes les unes avec les autres, & marquées de pluſieurs lèttres que l'on fait rencontrer les unes avec les autres par le mouvement qu'on leur donne ſelon cèrtaines régles. Cette divination s'appelle auſſi en Arabe *Zairaiah*, à cauſe des cèrcles de cette machine qui ſont mutarazjat, le laſlak, correſpondans aux cieux des planetes, & aux athmoſphères de chaque élément. D'Herbelot, *Bibl. Orient.*

ZAIRE, ſ. m. Le lac de *Zaire*, & de Zembre. *Zairus & Zambrus lacus.* Ce lac eſt dans l'Abiſſinie en Afrique. Les Anciens ont cru qu'il étoit la ſource du Nil ; mais on les a trouvées ailleurs. Il eſt celle du *Zaire*, qui eſt une grande rivière. Ce lac eſt fort étendu, principalement du nord au ſud. On y voit au milieu une grande iſle qui le ſépare en deux parties. La ſeptentrionale porte le nom de *Zaire*, qui eſt celui d'une ville ſituée ſur ſa côte occidentale, dans les pays des Giaques ou Galles ; la méridionale prend le nom de la ville de Zambre, qui eſt ſur la côte méridionale dans le Monoémugi. *Maty.*

Zaire, ſ. m. Nom propre d'une rivière. *Zairus fluvius.* Cette rivière eſt une des principales de la Baſſe-Éthiopie. Elle ſort du lac Zaire, travèrſe le pays des Giaques, enſuite celui des Anzicains, & enfin le Congo, où elle forme pluſieurs iſles grandes & bien cultivées, & elle ſe décharge dans la mèr du Congo par une ſeule embouchure large de neuf lieuës. On aſſure que cette rivière a tant de cataractes, qu'on ne peut la remonter qu'environ juſqu'à trente lieuës au deſſus de ſon embouchure. *Maty.*

Z A K.

ZAKROTZIN, ſ. m. Nom propre d'une ville avec Chatellenie. *Zacrocinum.* Elle eſt dans la Mazovie en Pologne, ſur le Bug, près de ſon embouchure dans la Willule. *Maty.*

Z A L.

ZALAMEA, ou CALAMEA, ſ. Nom propre d'un bourg d'Eſpagne. *Zalamea, Callamea.* On le trouve en pluſieurs cartes dans l'Andalouſie, entre la rivière d'Odier & celle de Tinto, à douze lieuës de Seville vèrs le couchant ſeptentrional. Baudrand la place en ce lieu dans un endroit de ſon Dictionnaire, & il dit qu'elle eſt l'ancienne Ilipſa, petite ville des Turdetins ; mais dans un autre endroit il la met dans l'Eſtramadure d'Eſpagne, à ſept lieuës d'Elleréna vèrs le nord, & au ſud de la Guadiane, au lieu où les cartes marquent Villa-Nuova della Seréna. Apparemment ce ſont deux Bourgs différens, dont le prémiér porte ſimplement le nom de *Zalamea*, & l'autre celui de Zalameà della-Séréna, ou de Villa-Nuova della-Séréna. *Maty.*

ZALAWAR, ou ZALEWAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Baſſe-Hongrie. *Zala, Sala.* Elle eſt capitale du Comté de *Zalawar*, & ſituée dans une iſle de la rivière de Sala, entre le lac Balaton & la ville de Capiſc, à une lieuë du prémiér, & à ſix de la dèrnière. Quelques-uns prennent ce lieu pour l'ancienne *Salis*, ville de la Baſſe-Pannonie. *Maty.*

ZALAWAR, ſ. m. Nom d'un Comté. *Zaladiens, Saladienſis Comitatus.* Contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt entre les Comtez de Sarwar, de Veſprin, de Sigher, de Waraſdin & la Stirie. Zalawar & Caniſe en ſont les lieux principaux. *Maty.*

Z A M.

ZAMBE, ſ. m. & f. Tèrme de Relation. C'eſt le nom qu'on donne dans l'Amérique méridionale aux enfans nez de Mulatres & de Noirs. Frezier, *p.* 63.

ZAMBÈRE, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière, que Sanſon dans ſes grandes cartes met dans la Baſſe-Éthiopie. *Zamberus fluvius.* Elle ſort du lac de Zachaf, qui eſt dans le Monomotapa, travèrſe tout ce vaſte Empire du couchant ſeptentrional au levant méridional, & enſuite les côtes des Caffres, où elle ſe décharge dans l'Océan par pluſieurs embouchures, au midi par la ville de Zofala. *Maty.*

ZAMBES, ſ. f. & plur. Nom d'iſles. *Zambæ inſulæ.*

Le ſixiéme, la flotta mouilla aux *Zambes* à quinze lieuës au vent de Cartagène, où elle éſſuya un coup de vent qui l'agita juſqu'au onzieme qu'elle appareilla, & fut ranger à deux lieuës de la ville.

Les *Zambes* ſont de cèrtaines iſles ſur la côte de Cartagène. Elles ont peu d'étenduë : les François les appellent ainſi par corruption ; & les Eſpagnols, iſlas de San-Blas, qui ſignifie, iſles de Saint-Blaiſe.

ZAMBÈZE, ſ. m. Nom propre d'une grande rivière de la Baſſe-Éthiopie. *Zambezus fluvius.* On en met la ſource au lac *Zam-*

ZARNAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute Pologne. *Zarnavia.* Elle eſt dans le Palatinat de Sandomir, entre la ville de ce nom, & celle du Sirad, environ à trente-cinq lieuës de la prémière, & à trente de la dèrnière. *Maty.*

ZARNATA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Zaconie en Morée. *Zarnata.* Elle eſt ſur une éminence, & fortifiée, à deux lieuës du golfe de Coron vèrs le nord, & à huit de Miſitra vèrs le couchant. Le Général Moroſini, Vénitien, prit cette place par compoſition l'an 1685. *Maty.*

ZARNECH, ou **ZÈNIC**, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt le mèrcure philoſophal. DICT. HERM.

ZARNOUNIZA, ſ. f. Nom propre d'un village de la Dalmatie, ſitué près de la ville de Spalato. *Zarnuniza.* On y voit les ruines de la ville nommée anciennement *Epetium.* *Maty.*

ZARPARA, ſ. f. Voyez SEPAN.

ZARZAPARILLA, ſ. f. Racine qu'on nous aporte de la nouvelle Eſpagne. Voyez SALSEPAREILLE. *Sarſaparilla.*

ZAS.

ZASHALON, ou **HUNDÈRSBUEL**, ſſ. m m. C'eſt-à-dire, les Cent-Collines *Zashalon*, *Centum Colles.* Bourg de la Tranſylvanie, ſitué dans les montagnes aux confins de la Valaquie, à treize lieuës d'Hèrmanſtat vèrs le levant. *Maty.*

ZASLAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge en Pologne. *Zaſlavia.* Elle à titre de Duché, & elle eſt ſituée dans la Haute-Volhynie ſur la rivière d'Horin, à ſix lieuës au deſſus de la ville d'Oſtrog. *Maty.*

ZAT.

ZATA, **ZATHA**, ſ. f. Nom propre d'un bourg de la Baſſe-Hongrie, ſituée ſur le Danube, un peu au deſſus de l'embouchure de la Drave. *Zata*, *Zatha.* *Maty.*

ZATMAR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Hongrie. *Zatmarium.* Elle eſt ſur le Samos, à quinze lieuës du Grand-Waradin du côté du nord. *Zatmar* eſt une place forte par ſa ſituation dans un petit lac formé par la rivière de Samos, & elle eſt capitale du Comté de *Zatmar*, qui eſt entre ceux de Kalo, d'Ugoh, de Maramarus, & de Tranſylvanie. *Maty*

ZATMARBANYA, ſ. f. Nom propre d'une ville capitale d'un Comté de même nom. *Zatmarbania.* Elle eſt dans la Tranſylvanie ſur la rivière de Zazurd, aux confins de la Haute-Hongrie, & à dix-neuf lieuës de Clauſenbourg vèrs le nord. On prend communément *Zatmabania* pour l'ancienne *Docirava*, ville de la Dace. *Maty.*

ZATOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Pologne. *Zatoria.* Elle eſt ſur la Wiſtule dans le Palatinat de Cracovie, à neuf lieuës de la ville de ce nom du côté du couchant. *Zator* a une bonne citadelle, & c'eſt la capitale du Duché de *Zator*, qui étoit autrefois de la Sileſie, & qui fut vendu l'an 1472 par Janus Duc de *Zator*, à Jean Albèrt, Roi de Pologne. *Maty.*

ZAV.

ZAVAÏAH. Voyez ZAIRAGIE.

ZAW.

ZAWICHOST, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Pologne. *Zawichoſtum.* C'eſt le ſiége d'une Chatellenie ſituée ſur la Wiſtule dans le Palatinat de Sandomir, à cinq lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord.

ZAZ.

ZAZSEBES. Voyez MILENBACH.

ZAZUAROS & BROSS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Tranſylvanie. *Zazuara*, *Boſſa.* Elle eſt ſur le Maros, à quatre lieuës au deſſous de la ville de Weiſſenbourg Quelques Géographes prennent *Zazuaros* pour l'ancienne *Fraterta* ou *Phratetia*, ville de la Dace, que d'autres mettent à Jurgano', petit lieu qui doit être dans la Valaquie, à l'embouchure du Zugl, dans le Danube. *Maty.*

ZBA.

ZBARAS, ſ. m. Nom propre de lieu. *Sbaratium.* On trouve deux petites villes de ce nom ſur les cartes de la Pologne, & dans la Podolie. L'une eſt du Palatinat de Braclaw, & à quinze lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord; l'autre eſt du Palatinat de Kaménieç, à vingt-deux lieuës de la ville de ce nom vèrs le nord. Les cartes donnent à cette dèrnière le titre de Duché, & Baudrand le donne à la prémière. *Maty.*

ZBO.

ZBOROW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Ruſſie-Rouge en Pologne. *Zboravia.* Elle eſt dans le Palatinat de Lemberg, entre la ville de ce nom & celle de Zbaras, à 25 lieuës de la prémière, & à dix de la dèrnière. *Zborow* eſt celebre par la defaite de Jean Caſimir, Roi de Pologne, arrivée l'an 1644. Ce Prince y ayant aſſemblé des troupes pour dégager ſon armée aſſiegée à Zbaras par les Coſaques rebelles, & par le Cham des petits Tartares, y fut attaqué par une partie de l'armée de ſes ennemis, ayant perdu une partie de ſes gens, & voyant le reſte aſſiegé, il ne put ſe tirer de cette facheuſe affaire qu'en accordant aux Coſaques une paix très-avantageuſe, & en rétabliſſant les penſions que les Polonois avoient payées autrefois au Cham & à ſes Tartares. *Maty.*

ZEA.

ZÉA. Voyez CEA.

ZEA, **ZIA**, ſ. f. Nom propre de l'une des iſles de l'Archipel. *Cea*, *Geos*, *Cia*, *Hydruſſa.* Elle eſt près de la côte de la Livadie, entre le golfe de Negre-Pont & celui d'Egine. Cette iſle avoit anciennement vingt lieuës de circuit; elle n'en a plus que treize, la mèr ayant englouti le reſte. Il avoit quatre villes, & on l'appelloit pour cette raiſon *Tetrapolis*, c'eſt-à-dire, l'iſle au quatre villes. Il n'y reſte plus que celle de *Zia*, qui eſt l'ancienne *Julis*, & qui a un Evêque Grèc. Elle a ſur ſa côte occidentale un port fort ſûr & capable de contenir une flote entière, & elle abonde en ſoie & en vin. On aſſure qu'étant anciennement trop peuplée à proportion de ſa fèrtilité, on y fit une loi qui ordonnoit à tous ceux qui avoient atteint l'âge de ſoixante ans, de prendre du poiſon, pour laiſſer la place aux jeunes gens neceſſaires à la défenſe de la patrie. Elle n'a pas beſoin de ce ſecours maintenant. Les Turcs qui en ſont les maîtres, ne dépeuplent que trop les pays où ils dominent. MATY. M. de Tournefort écrit *Zia.* Voyez le prémier Tome de ſon Voyage, Lettre VIII.

ZEB.

ZEB, ſ. m. Nom propre d'une grande contrée du Bilédulgérid en Afrique. *Zeba Regio.* Elle s'étend depuis le Bilédulgérid propre qui la borne au levant, juſqu'à Térogatin qui eſt au couchant. Elle a au nord le Royaume d'Algèr, & au ſud la contrée de Mezzabe. Ses villes principales ſont Peſcara, Borgiu, Deuſen, Neſta & Theolacha. On dit qu'il y a dans ce pays un grand nombre de ſcorpions dont la morſure eſt mortelle, mais qu'il y croit une plante, dont celui qui eſt mordu, prenant le poids de deux drachmes, eſt incontinent guéri, & preſèrvé encore pendant une année. *Maty.*

ZÉBEA, ſ. Nom propre d'une rivière de la Baſſe-Éthiopie. *Zebea.* Elle a ſa ſource aux confins de l'Abiſſinie, travèrſe toute la côte de Zanguebar, & ſe décharge dans l'Océan Ethiopien à Melind. C'eſt ſans doute la même que Sanſon dans ſes grandes cartes appelle Quilimango. *Maty.*

ZÉBELLINE. Voyez ZYBELLINE.

ZÉBEN. Voyez HÈRMANSTADT.

ZEC.

ZECKELY. Voyez SICULES.

ZED.

ZÉDIC, ſ. m. Nom propre d'un village du Royaume de Tripoli en Barbarie. *Zedicum.* Il eſt ſur le golfe de Sidra, au couchant un peu méridional des écueils de *Sidra.* On le prend pour l'ancienne petite ville de *Sacazama.* *Maty.*

ZEDOAIRE, ſ. f. C'eſt une racine qui naît aux Indes Orientales, d'une plante dont les feuilles ſont ſemblables à celles du gingembre, mais plus longues & plus larges. Cette racine eſt de couleur blanchâtre ou cendrée, d'un goût aromatique. On nous l'aporte ſeche des Indes, & coupée en deux parties. On appelle la partie d'enhaut ou la tête qui eſt coupée par tranches, *zédoaire ronde*; & celle d'enbas qui eſt longue & groſſe comme le petit doit, *zedoaire longue.* L'une & l'autre *zedoaires* ſont diſcuſſives, propres pour fortifier l'éſtomac, & pour la colique venteuſe. En Latin *zedoaria.*

ZÉE.

ZÉEBOURG. Voyez RAMMÉKENS.

ZEÏLDAH, ſ. f. Nom d'une ſecte ou faction qui s'éleva dans l'Arabie Heureuſe. D'HERBELOT, *Bibl. Orient.*

ZEILA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la côte d'Ajan en Éthiopie. *Zeila.* Elle eſt fortifiée, & ſituée ſur la côte du Royaume d'Adel, environ à trente lieuës du détroit de Bébelmandel vèrs le midi. On le prend pour l'ancienne *Avalites*, ville de la Troglotique en Éthiopie. *Maty.*

ZEILAN. Voyez CEILAN.

ZAILANE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Tulipe qui a de grandes panaches violet d'Évêque, bordées de couleur de feu ſur un beau blanc. MORIN.

ZEÏRITE, ſ. m. Nom des Princes Arabes d'une Dynaſtie qui a régné en Afrique. *Zeirita.* Cette Dynaſtie fut fondée par Zeïri l'an 362 de l'hegire, & dura juſqu'en 543. *D'Herbelot.*

ZÉITON, ſ. m. Nom propre d'une petite ville mal peuplée, mais Archiépiſcopale. *Zeiton*, anciennement *Theba*, *Theba Philippi.* Elle eſt dans la Théſſalie en Gréce, ſur le golfe de *Zeiton*, à treize lieuës de la ville de Lariſſa vèrs le midi. *Maty.*

Le golfe de ZEITON. *Sinus Zeitonius*, anciennement *Euboïcus*, *Maliacus*, *Oetaus.* C'eſt une partie de l'Archipel. Il eſt au ſud de celui de l'Armiro, entre la côte de l'iſle de Négrepont & celle de Théſſalie. *Maty.*

ZEITO, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Miſnie en Haute-Saxe. *Zitia*, *Citizum*, *Cecia.* Elle eſt ſur l'Elſtèr, entre Naumbourg & Altenbourg, à ſix lieuës de l'une & de l'autre. *Zeitz* a été une ville Épiſcopale, mais ayant été ruinée par les Vandales l'an 982, ſon Evêché fut transféré à Naumbourg. Il s'eſt pourtant rétabli, mais il eſt mal peuplé. *Maty.*

ZEK.

ZEKELHEID, ſ. m. Nom propre d'une forteresse de la Haute-Hongrie. *Zekelhida* Elle eſt dans le Comté de Kalo ſur une petite iſle formée par la rivière de Berethon, à trois lieuës au deſſus de S. Job vèrs le levant. *Maty.*

ZEKELITA, ſ. f. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Haute-Hongrie. *Zekelita.* Elle eſt dans le Comté de Kalo ſur la rivière de Graſna, entre le Grand & le Petit Waradin, & à cinq lieuës de S. Job vèrs le nord occidental. *Maty.*

ZEL.

ZELA, ſ. f. C'étoit anciennement une ville Épiſcopale de la Capadoce. *Zela*, *Zeïla.* On en voit maintenant les ruines dans l'Amaſie en Natolie, entre la ville de Tocat, & celle de Sauſtia.

ZÉLANDE, ſ. f. Le Comté de Zeland. *Zelandia.* C'eſt une des Provinces-Unies des Pays-Bas. Elle eſt entre les embouchures de l'Eſcaut & de la Meuſe, & la mèr d'Allemagne, ayant au nord la Hollande; au levant le Brabant; au ſud la Flandre; & au couchant la mèr. Elle conſiſte en pluſieurs iſles, dont les principales ſont Walchéren, Nord-Béveland, Sud-Béveland, Molen & Schouwen. Le tèrroir de ces iſles eſt aſſez agréable, mais l'air y eſt fort groſſier. Leurs habitans ſont bons matelots; ils s'attachent beaucoup au commèrce de mèr. Les États de cette province conſiſtent dans les Députez des villes, & dans ceux de la Nobleſſe, laquelle a tranſporté ſon droit au Marquis de Wère, depuis Prince d'Orange. Ses villes plus conſidérables ſont Middelbourg capitale, Fleſſingue, Wéer, Tolen, Goes, Ziriczée & Brouwèrs-Haven. *Maty.*

leur, & beaucoup d'ardeur, ou pour Dieu, ou pour le public. *Zelator*, *zelotes.* S. Paul étoit un grand *Zélateur* de la Religion. Les Juges établis ſur le peuple ſont gens conſommez en ſageſſe, & grands *zélateurs* des loix. FLN. Brutus étoit grand *zélateur* de la libèrté Romaine. Cicéron étoit un grand *zélateur* de la langue. CHARP. Il ne faut pas ſe ſèrvir ſouvent de ce mot. RICH. Il n'eſt venu dans notre langue que parcequ'on l'a trouvé dans quelques traductions de l'Écriture: les Prédicateurs s'en ſont ſèrvi dans les chairs; on l'a enſuite employé dans les Livres ſpirituels, & enfin on l'a étendu par métaphôre à divèrs uſages.

On appelle *Zélateur*, une faction qui s'éleva parmi les Juifs pendant la guèrre contre Tite & Veſpaſien, & dont Joſeph parle fort, L. XIV, C. 6. Antiq. & L. IV. C. 12. *De Bello Judaico.*

ZÈLE, ſ. f. Ardeur, affection, paſſion qu'on a pour quelque choſe. Le *zèle* ne doit pas être une chaleur aveugle. AB. DE M. Le *zèle* ſe relâche & s'amollit par les plaiſirs. S. EVR. *Ardens ſtudium incenſum ſtudium.* C'eſt le *zèle* de la Religion qui animoit les Apôtres & les Martyrs. Les Romains avoient un grand *zèle* pour la défenſe de la patrie. Il faut réveiller le *zèle* du peuple pour la gloire de l'État. MEZ. C'eſt un *zèle* indiſcrèt, que de corriger ſon prochain avec bruit, avec ſcandale: il faut le faire avec un *zèle* diſcrèt & modéré. La fèrveur des hypocrites qui chèrchent à ſe faire une réputation de *zèle* par leurs emportemens, eſt bruyante & indiſcrette. DE VILL. Le *zèle* ſe convèrtit d'ordinaire en haine & en inimitié. MONT. On gâte les meilleures affaires par un *zèle* trop impetueux. BELL. Si le *zèle* ſi fèrvent ſoutient les vèrtus, il en eſt auſſi ſouvent l'écueil, il n'y a rien dont le vice emprunte le nom avec plus de ſuccès. DE VILL. La malignité naturelle eſt infiniment plus vive & plus agiſſante lorſqu'elle peut ſe couvrir & ſe déguiſer du pretexte de *zèle*. NIC. Le *zèle* apparent pour certaines véritez, n'eſt quelquefois qu'un effèt d'amour propre & d'attache à ſon propre ſens. ID. Le *zèle* anime les vèrtus Chrétiennes, & les empêche d'être molles & languiſſantes. FLECH. Mais les Juifs emportez de *zèle*, prirent avec eux quelques méchans hommes de la populace. P. BOUH. Act. 17. 5.

Les Poëtes ſe ſèrvent quelquefois de *zèle* pour ſignifier, Affection, amour. Il lui a témoigné ſon *zèle* en toutes occaſions.

ZÉLÉ, ÉE, adj. & ſ. m. & f. Fèrvent; affèctionné; qui a du zèle ou de la paſſion, ou pour Dieu, ou pour la patrie, ou pour quelqu'autre chôſe. *Fervens*, *ardens*, *ſtudio incenſus*, *inflammatus*, *flagrans.* *Zélé*, dans ſa prémière origine, ne ſignifie rien que de fort bon; mais on a preſque décrié ce tèrme, de même que celui de *dévot*, & on s'en ſèrt en mauvaiſe part auſſi ſouvent qu'en bonne. Les dévots *zélez* ſont ſouvent inconſidérez & emportez. Il y a des *zélez* dans toutes les ſèctes. Un *zélé* n'eſt bien ſouvent autre choſe qu'un homme entêté, opiniâtre, & fort échauffé pour ſes ſentimens. S. EVR.

ZELL, ſ. m. Nom propre d'une ville du Duché de Lunebourg en Baſſe-Saxe. *Cella.* Elle eſt au confluant de la Fuſe & de l'Allèr, entre la ville de Lunebourg & celle d'Hildesheim, à treize lieuës de la prémière, & à onze de la dèrnière. *Zell* eſt une ville forte, & défenduë par une bonne citadelle, où les Ducs de Lunebourg font leur réſidence. *Maty.*

ZELL IN HAMMÈRSPACH. Autre petite ville de l'Ortnaw en Souabe. *Cella.* Elle eſt impériale, ſous la protèction de la Maiſon d'Autriche, & ſituée à une lieuë & demie de la ville de Gengenbach vèrs le levant. *Maty.*

Le lac de ZELL. *Lacus Cellenſis*, ou *lacus inferior.* Ce lac eſt ſur les confins de la Souabe & de la Suiſſe, le long du Rhin, au deſſous du lac de Conſtance; voilà pourquoi on l'appelle quelquefois le lac inférieur. On voit dans ce lac l'iſle & l'Abbaye de Reichenaw, & ſur ſes bords la ville de Ratolfzell, qu'on nomme quelquefois *Zell*, d'où ſans doute eſt venu le nom du lac. *Maty.*

ZELL ou CELL, eſt encore une petite ville capitale d'un des Bailliages de l'Électorat de Trèves. *Cella.* Elle ſur la Moſelle, environ à deux lieuës au deſſus de Traerbach. *Maty.*

Z E M.

ZEMBIS, ſ. m. Sorte de coquillage qui ſèrt de petite monnoie dans le Congo, Royaume d'Afrique. Voyez LOANGA.

ZEMBROW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Mazovie en Pologne. *Zambrovia.* Elle dans le Palatinat de Czèrsko, à dix-huit lieuës de la ville de Bielsko vers le couchant. *Maty.*

ZEMBRE. Voyez ZAMBRE.

ZEMBLE, NOUVELLE ZEMBLE. On trouve auſſi *Zemle*, mais mal, ſ. f. *Nouvelle Zemble.* C'eſt à dire, une nouvelle Tèrre. *Nova, Zemia.* C'eſt un grand pays ſitué dans l'Océan ſeptentrional, au nord de la province de Petzora en Moſcovie, dont il n'eſt ſéparé que par le détroit de Weigats. On ne ſçait pas ſûrement ſi ce pays eſt une iſle, ou s'il eſt attaché à la Grande-Tartarie du côté du levant. Il s'étend du ſud au nord, environ depuis le 70^{e} degré juſqu'au 75^{e}; Hemskèrke, pilote Hollandois, doubla le cap ſeptentrionale de ce pays l'an 1595, en chèrchant par le nord un chemin pour la Chine; mais ſon vaiſſeau ayant été arrêté par les glaces, il fut obligé de paſſer l'hyvèr avec ſon équipage ſur la côte orientale, dans une cabane de planches qu'il y fit bâtir. Quoique cette cabanne fut bientôt entèrrée dans la neige, & que les Hollandois y fiſſent continuellement du feu, cependant le froid y étoit ſi rude, que le plancher étoit toujours couvèrt d'une croute de glace de l'épaiſſeur d'un travèrs de doigt. Ces hardis Voyageurs furent enſevelis dans ce pays ſous une nuit qui dura environ deux mois; le ſoleil n'ayant point paru ſous leur horiſon depuis le 4. Novemb. juſqu'au commencement de Février. Il n'y virent que des renards blancs, qu'ils mangeoient quand ils pouvoient les prendre dans leurs piéges, des loups & des ours de même couleur; ceux-ci étoient d'une énorme groſſeur, & devorèrent trois Matelots. Mais la partie méridionale de ce pays, autour du détroit de Weigatz, eſt habitée. Et on dit que ſes habitans ſont de petite taille, bazanez, ayant des cheveux noirs, & étant habillez de peau de veau marin, ou de celle du Pingoin, qui eſt un grand oiſeau dont ils mettent les plumes en dehors; ils vivent de la chaſſe & de la pêche, & ils adorent le ſoleil, la lune, & des ſtatuës de bois qui repréſentent des hommes fort groſſièrement. *Maty.*

ZEMECH, ou ZUNE-LAZULI. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt la pièrre d'azur. DICT. HERM.

ZEMLYN, ZEMBLIN, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute-Hongrie, ſituée ſur le Bodroh, à ſept ou huit lieuës de Caſſovie vèrs le levant, & à neuf de Tokay vèrs le nord. *Zemblinium, Zemlynium. Zemlyn* eſt capitale d'un Comté qui porte ſon nom, & qui eſt entre ceux de Barſod, d'Abanwivar, d'Ungwar & de Pèrreczaz. *Maty.*

ZEMONICO, ſ. m. Nom propre de lieu. C'étoit autrefois une forteresſe de la Dalmatie. *Zemonicum.* Elle étoit à deux lieuës & demie de Zara, en tirant vèrs Novigrad. Les Vénitiens la cédèrent au Turc l'an 1573. & il la prirent & la démolirent l'an 1647. *Maty.*

Z E N.

ZENDEROW, ZENDEW. Voyez SEMENDRIA.

ZENETON, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt un pentacule ou compoſition conſtellée, propre contre la peſte. Van-Hel Mont en fait la déſcription. DICT. HERM.

ZENIC, ſ. m. Autrement ZARNECH, ſ. m. En tèrme d'Alchimie, c'eſt le mèrcure philoſophal. DICT. HERM.

ZENG. Voyez ZEGNA.

ZÈNIT, ſ. m Tèrme d'Aſtronomie C'eſt le point vèrtical, ou le point du ciel qui eſt dirèctement ſur notre tête, par lequel paſſent tous les azimuts, ou cèrcles vèrticaux. *Cæli vertex, cæli apex.* Il eſt diamétralement oppoſé au *nadir*, qui eſt le point du ciel dirèctement ſous nos piéds. Le *zénit* eſt auſſi appellé le pôle de l'hòriſon parce qu'il en eſt éloigné de 60 deg. Il eſt auſſi le pôle de tous les almucantaraths, ou cèrcles parallèles à l'hòriſon, par leſquels on marque la hauteur ou élevation des aſtres au deſſus de notre horiſon.

ZÉNOBE, ſ. m. & non pas Zénobie, pour ne le point confondre avec le mot ſuivant. *Zenobius.* Saint *Zénobe*, Evêque de Florence, vivoit au IV^{e} ſiécle, & l'on dit qu'il étoit de la famille des Hiéronymes, qui ſubſiſte encore à Florence. Il mourut le 25^{e} May de l'an 405.

ZENOBIE, ſ. f. Nom propre de femme. *Zenobia.* La fameuſe *Zénobie*, Reine des Palmyréniens, & femme d'Odenat, étudia les belles lettres ſous Longin, commanda des armées, tint long-tems l'Empire d'Orient, mais fut enfin vaincuë par l'Empereur Aurélien, & conduite en triomphe à Rome, où elle mourut en pèrſonne privée.

ZÉNON, ſ. m. *Zeno.* Nom d'homme. Il y a eu un Empereur & un Philoſophe qui ont porté le nom de *Zénon.*

ZENORVA. Voyez ZENOXUA.

ZENTA, ſ. f. Nom propre d'une contrée de la Dalmatie. *Zenta.* Elle eſt aux confins de l'Albanie, dans laquelle quelques cartes la mettent. Ses villes principalles ſont Scutari, Drinaſto, Antivari & Dolcigno. *Maty.*

ZENTA; le lac de ZENTA. Voyez SCUTARI, lac.

Z E P.

ZÉPHIR, ou ZÉPHIRE, ſ. m. Vent qui ſouffle du point cardinal de l'horiſon du côté d'occident. *Zephirus.* On l'appelle ſur la Méditèrranée *vent de Ponant*, ou du couchant; ſur l'Océan le *vent d'ouest*. On l'appelle auſſi *Favonius*, & quelques-uns le confondent avec *Argeſtes*, qui ſouffle de l'occident d'hyvèr, à cauſe de ſon voiſinage. Il eſt contraire aux Chaleurs parcequ'il ſouffle près de tèrre, & qu'il eſt humide, & ainſi il emporte l'ôdeur du gibier.

Ce mot vient du Grèc ζέφυρος.

ZEPHIR, ſe dit poëtiquement des vents doux & agréables, & de ceux qui ſoufflent au printems. *Aura lenis.* Le plus ſage s'endort ſur la foi des *zéphirs.* VILL. Ce ſont les doux *zéphirs* qui font éclorre les fleurs. Le printems raméne les *zéphire.*

ZEPHIR, ſe pèrſonifie quelquefois; & alors on dit toujours *zéphire* au ſingulier. L'ACAD. On dit au contraire preſque toujours *zéphirs* au plurièr. MEN. Godeau a pourtant dit, que l'amoureux *zéphir* lui conte ſon martyre. Virgile ne devoit point faire gourmander le *zéphir* par Neptune; bien loin de ſoulever la mèr & les flots, à peine a-t-il la force de brouiller un tour blond. G. G. Les Amans, chez les Poëtes, n'envoyent leurs ſoupirs à leurs Maitreſſes que ſur les ailes des *zephirs.* On n'entendoit que la douce haleine des *zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. FEN. Les aimables *zéphirs* badinoient dans les plis de ſa robe, qu'ils enfloient de leurs haleines. S. EVR. Les folâtres *zéphirs* ſe méloient dans ſes beaux cheveux. FEN.

Les jeunes zéphirs,
Fidelles meſſagers des amoureux déſirs. MEN.

Tous les vents attentifs retenoient leurs halenes;
Le ſeul Zéphir eſt libre, & d'un ſouffle amoureux
Il careſſe Vénus, ſe joue à ſes cheveux. LA FONT.

Z E R.

ZERBI Voyez CÈRBES.

ZÈRBST, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Principauté d'Anhalt en Haute-Saxe. *Zerveſta.* Elle eſt entre Magdebourg & Wittemberg, environ à ſix lieuës de la prémière, & à neuf de la dèrnière. *Zerbſt* a une bonne citadelle, où réſide le Prince d'Anhalt-Zèrbſt. *Maty.*

ZÈRCI, ſ. m En tèrme de Philoſophie hèrmétique, c'eſt le vitriol. DICT. HERM.

ZÈRER. Vieux vèrbe act. qui ſignifioit peut-être Vuider, dépouiller, de *deſerere.* Touchant ce mot, M. Galand, au Franc-Aleu, p. 96. cite la Coutume de Beauvaiſis, de Philippes de Beaumanoir, en ces tèrmes: Or veons quel uſaige ne valent mie, quant li Sires voit aucun de ſes ſujèts tenir héritage, de quoi il ne rent à nul, ny cens, ne rentes, ne redevances, li Sires y pueſt *zérer* les mains & tenir lui comme ſien propre. Car nul, ſelon notre Coutume, ne peut tenir des aluys, & on appelle aluez ce que l'on tient ſans payer nulle redevance à nul oy: & ſe li Quens s'appèrçoit que il ait en ce Comté nul rez aluez, il les pueſt prenre, ne n'en eſt tenus à nul rendre, pource que il eſt Sires de ſon droit, de ce qui eſt tenu en aluez en ce Comté. BOMAN.

ZÈRMAGNE, ſ. m. Nom propre d'une rivière de la Dalmatie. *Zermagnus*, anciennement *Tedanius, Tedanium.* Elle coule ſur les confins de la Dalmatie propre & de la Morlaquie, baigne Obroalko, & ſe décharge au fond d'un long golfe, au nord de la ville de Novigrad. *Maty.*

ZÉRO, ſ. m. Caractère d'Arithmétique formé comme un o, qui ne vaut rien tout ſeul; mais qui augmente la valeur du nombre qui le précéde d'autant de dizaines qu'il renfèrmoit auparavant d'unitez. *Excurrens nota, vel excurrentis numeri nota.* Dans les Tables Aſtronomiques on voit que l'élevation du pôle d'un tel lieu eſt de 45 degrez, *zero* minutes & 35 ſecondes. Pour écrire deux cens mille, il faut mettre un deux, ſuivi de cinq *zéro*.

Quelques-uns dérivent ce mot par tranſpoſition de l'Hébreu *ezor*, qui ſignifie *cingulum*, parceque le *zéro* en repréſente la figure.

On dit provèrbialement, qu'un homme eſt un *zéro*, ou un o en ſe paſſe quelquefois à la chandelle, ou on lui fait faire ſon éffèt contre le nez. *Mali aure fruſtulum.* On les confit préſentement.

ZEST, ſe dit quelquefois ironiquement & abſolument, pour montrer qu'on ne fait point de cas d'une choſe, qu'elle eſt de nulle valeue, comme le *zeſt* qui eſt au milieu de la noix. Cela ne vaut pas un *zeſt*. On a beau le menacer, *zeſt*, il ne fait que s'en moquer. *Quid inde nihil.*

ZET.

ZETAPOR, CENTAPOR, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la prêſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange. *Centapora.* Cette ville ſituée ſur la côte de la province de Décan, eſt priſe par quelques Géographes pour l'ancienne *Mandagora*, que d'autres plaçent à Mangalor. MATY.

ZÉTETIQUE, adj. Tèrme de Mathématique. On appelle méthothe *zététique*, la méthode dont on ſe ſèrt pour réſoudre un problême. *Zetetique.* La *Zététique* eſt une partie de la nouvelle Algèbre. Voyez VIETE.

Il vient du Grèc ζητεῖν, *quærere, chèrcher.*

ZETETIQUE, ſ. m. Nom d'anciens Philoſophes. *Zetetici.* Ce mot ſignifie des Chèrcheurs, de ζητέω, *je cherche.* C'étoient de vrais Pyrroniens qui faiſoient profeſſion de chèrcher la vérité, mais qui ne la trouvoient point, & doutoient de tout. Diogène-Laërce en parle, L. IX.

ZEV.

ZÉVENAR, SÈVENTÈR, ſſ. m m. Noms propres d'une petite ville du Duché de Cléves en Weſtphalie. *Zevenaria* Elle eſt enclavée entre la Guèldre Hollandoiſe & le Comté de Zutphen, à deux lieuës de la ville de la Doeſbourg vèrs le midi, & à trois d'Arhem vèrs levant. MATY.

ZEVÈRINAM, SÈVERINO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la HauteHongrie. *Zeverinum*, *Severinum.* Elle eſt ſur le Danuble, aux confins de la Valaquie, environ à dix-huit lieuës de Temiſwar vèrs l'orient méridional. Quelques Géographes prennent *Zévérinam* pour l'ancienne *Sornum*, & d'autres pour l'ancienne *Acmonia*, ville de la Dace. MATY.

ZEY.

ZEY, ſ. m. Nom propre d'un petit torrent de l'Électorat de Mayence. *Zeya*, anciennement *Ciana*. Il paſſe à Mayence, & il s'y décharge dans le Rhin. MATY.

ZEYBA, ſ. m. Grand arbre des Indes orientales, dont il y a des forêts entières dans la province de Nicaraqua. Leur tronc devient quelquefois ſi gros, que quinze hommes en ſe tenant par la main, ne le pourroit embraſſer. *Zeybaus arbor.*

ZEYBO, ſ. m. Grand arbre qui vient dans la nouvelle Galice. Son bois eſt ſpongieux & prêſque inutile, & on ne s'en ſèrt pour aucun ouvrage. Il porte un fruit comme des écoſſes, rond, & plein d'une cèrtaine laine déliée, quand les écoſſes etant à leur maturité ſe fendent & s'ouvrent. On tient que l'ombre de cet arbre eſt fort ſaine. *Zeybus arbor.*

ZEZ.

ZÉZARO, ZÈZÉRO, ſ. m. Nom propre d'une rivière du Portugal. *Zezarus*, *Ozezarus.* Elle naît dans la province de Beira, prés de Valhelhas, au midi de Guarda, travèrſe une partie de l'Eſtramadure, & ſe décharge dans le Tage au bourg de Punhéte. MATY.

ZÉZO. Vieux mot. Droit. Côté droit. Stantantinzeſo, ſe tenant à côté droit. BOREL.

depuis la Principauté de la Mécque juſqu'à celle de la Mocca, ayant au levant la Principauté de Téhama, & au couchant la mèr rouge. Les Turcs ont été maîtres de ce pays. Il appartient maintenant à un Prince Arabe. Ses lieux principaux ſont Zibit capitale, Dhafar & Ziden. *Maty.*

ZID.

ZIDEN, ſ. m. SIDDE, GIODDA, ſſ. ff. Noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuſe. *Zidenum*, *Sidda*, *Giodda.* Elle eſt dans la Principauté de Zibith, à l'embouchure du Chabar dans la mèr Rouge, & à dix-huit ou vingt lieuës de la Mécque vèrs le couchant meridional. Quelques-uns prennent *Ziden* pour la petite ville nommée anciennement *Pudin Pudedi*, d'autres pour l'ancienne *Ocelis*, *Ocela*, *Acila*, que d'aûtres placent à Zibit, ou à la Nocca. *Maty.*

ZIE.

ZIEGENNAIMS, ſ. m. Nom propre d'une petite ville bien fortifiée, capitale d'un Comté qui porte ſon nom. *Zigenhamum.* Elle eſt dans la Heſſe ſur la rivière de Schwalm, à ſix lieuës de la ville de Fritzlar vèrs le midi. *Maty.*

ZIEMNOY-POIAS. Voyez OBY, montagnes.

ZIG.

ZIGEA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle du Comté de Zabrab en Sleavonie. *Inſula Zugea*, anciennement *Segeſtica.* Elle eſt formée par la Save, entre la ville de Zagrab & celle de Siſſeg. *Maty.*

ZIGLIO. Voyez GIGLIO.

ZIGOMA, ſ. m. Tèrme d'Anatomie. Nom d'un ôs appellé par quelques Anatomiſtes Os jugal. *Zigoma.* Le *Zigôma* n'eſt point un ôs particulier; mais une union de deux éminences d'ôs, dont l'un vient de l'ôs temporal, & l'autre de la pomette. Ces deux éminences ou apophyſes ſon jointes par une petite ſuture oblique; que j'ai appellez zigomatique. DIONIS.

Il faudroit écrire *zygoma*; car ce nom vient de ζεύγνυμι, *je joints*, de là ζύγωμα, *jonction*, *union.* Ainſi le *Zigoma* n'eſt autre choſe que la jonction, l'union, la ſuture de ces deux ôs.

ZIGOMATIQUE, adj. m & f. Tèrme d'Anatomiſte. *Zygomaticus.* Qui appartient au zigoma. La ſuture *zigomatique*. Voyez ZIGOMA. La ſuture *zigomatique* ſe nomme ainſi parcequ'elle eſt toute dans le zigoma; elle eſt fort petite, & elle ſépare l'ôs pétreux par ſon apophyſe d'avec l'ôs de la pomette. DIONIS. Le cinquiéme muſcle des lévres, qui eſt le prémiér de leurs muſcles communs, eſt le *zigomatique*; ainſi nommé parcequ'il prend ſon origine du zigoma, & va s'inférer au coin de la bouche, pour le tirer vèrs les oreilles: on le nomme auſſi *le rieur*, parceque c'eſt lui qui agit dans le tems du ris.

ZIGZAG, ſ. m. (L'Académie dit ZICZAC.) Mais quoiqu'il en ſoit de l'ortographe, on prononce cèrtainement par deux *g* *zigzag*. Petite machine compoſée de pluſieurs rangs de tringles plates diſpoſées en ſautoirs, ou loſenges clouées & mobiles tant dans le centre que par les extrémitez, en telle ſorte qu'elle s'allonge par un des bours, ou ſe retire, ſolon qu'on manie les deux branches par où on la tient. *Machina productilis.* Les enfans font des jouets avec des *zigzags* pour ſe faire des malices. Il y a une petite Comédie de Poiſſon qui s'appelle *Zigzag*. C'eſt celle qu'on jou[illegible]c le *Baron de la Craſſe.* On l'appelle *Zigzag*, parce qu'un des Acteurs ſe ſèrt d'un *zigzag* pour donner un billet amoureux à ſa Maîtreſſe.

On fait auſſi de ces machines en grand. A la guèrre il y a des ponts & des échelles en forme de *zigzag*. La grande machine de Marly qui

qui élève les eaux de la Seine plus de 400 piéds pour les mener à Verſailles, eſt une eſpéce de *zigzag* merveilleux. Les Balanciers joints les uns aux autres font une eſpéce de *zigzag*.

On appelle, *Allée en zigzag*, une allee rampante & ſujette aux ravines, & qui à cauſe de cela eſt travèrſée d'eſpace en eſpace par des plattes bandes de gazon en manière de chevrons briſez, ou de *zigzags* de point de Hongrie pour retenir le ſable. *Ambulacrum loxodromicè diſpoſitum.* On appelle auſſi, *Allée en zigzag*, une allée dans un boſquet ou labyrinthe, qui eſt formée par divèrs retours d'angle pour la rendre plus ſolitaire, & en cacher l'iſſuë. Il y a de cèrtains manchons que les Pelletiers appellent *zigzag*. Vendez-moi un *zigzag*.

ZIK.

ZIKA, ſ. f. Nom propre d'un petit bourg de la Baſſe Hongrie, ſitué ſur la Sarwitze, entre Albe Royale & Sarwar. *Zika.* On le prend pour l'ancienne *Magniana*, que l'on confond avec *Mogetiana*, petite ville de la Baſſe Pannonie. *Maty.*

ZIL.

ZILÉE. Vieux vèrb. Etudiet. Borel. Et de là Zilotun dans Kéro pour, ſe ſont éfforcez. Id.

ZIM.

ZIMAR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. Vèrd-de-gris. Dict. Herm.

ZIMAX, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt un vitriol vèrd d'Arabie, de quoi l'on fait l'airain. Dict. Herm.

ZIN.

ZINARA, ſ. f. Nom propre de l'une des Iſles de l'Archipel. *Cynara.* Elle a été autrefuis peuplée, maintenant elle eſt deſèrte, & ſituee environ à cinq lieuës de celle de Morgo vèrs le levant. *Maty.*

ZINCH, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt une marcaſſite métallique, ou un mélange de métaux non murs, qui paroiſſent comme du cuivre. Dict. Herm.

ZINCK, ſ. m. Eſpéce de minéral reſſemblant au biſmuth, mais moins caſſant, & s'étendant un peu ſous le marteau. *Zinckum metallum.* On en trouve quantité dans les mines de Goſlelar en Saxe. Il doit être dur, difficile à caſſer, blanc, en belles écailles larges, luiſantes. Le *zinck* eſt employé dans les ſoudures; on en mêle auſſi dans le cuivre avec du curcuma pour donner à ce métal une couleur d'or. Les Etaimiers s'en ſèrvent pour décraſſer & blanchir l'étain, comme on ſe ſèrt du plomb pour purifier l'or & l'argent. Ceux qui croyent que le *zinck* qu'on met dans l'étain ſoit pour en augmenter le poids, ſont dans l'èrreur, puiſque ſur une fonte de cinq ou ſix cens livres d'étain, on met à peine une livre de *zinck*. On dit auſſi *zin* & *zain*. Quelques-uns l'ont appellé Antimoine fémelle.

ZINGI, ſ. m. C'eſt un fruit des Indes orientales, qui a la forme d'une étoile, il eſt composé de ſept noix oblongues & triangulaires, arrangées & diſpoſées en rond, repréſentant fort bien une étoile; ſon écorce eſt dure, rude, noire; ſes amandes ſont polies, luiſantes, d'une couleur ſemblable à celle de la ſemence de lin, d'une ôdeur & d'un goût pareils à ceux de la ſemence d'anis, d'où vient qu'on appelle la plante *Anis des Indes*. Les Orientaux ſe ſèrvent de l'amande de ce fruit, à l'imitation des Chinois, pour préparer leur thé & leur ſorbet. *Zingium.*

ZINDIKITE, ſ. f. Nom d'une ſécte d'hérétiques Mahométans. *Zindikita.* Les *Zindikites* ne croyent point la providence, ni la réſurrection des morts. Ils ne connoiſſent point d'autre Dieu que les quatre élémens; que l'homme étant un mélange de ces quatre corps ſimples, retourne à Dieu quand il meurt. Golius dit que Zindik, auteur de cette ſécte, étoit un mage ſectateur de Zoroaſtre. Voyez *Ricaut de l'Empire Ottoman.*

ZINGARE, ou SINGARE. Voyez ÉGYPTIEN, vagabond, c'eſt la même choſe.

ZINZICH, ſ. m. Nom propre d'un bourg du Duché de Juliérs en Weſtphalie. *Sintiacus.* Il eſt à l'embouchure de l'Ahèr dans le Rhin, à trois lieuës au deſſus de Bonne. *Maty.*

ZINZOLIN, ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne à une éſpèce de couleur qui tire ſur le rouge, dont la teinture eſt faite du ſuc d'une plante que les Latins appellent *hyſginum*, dont parle Pline; & de ſon diminutif *hyſgylonilum* a été fait *zinzolin*.

Bochart le dérive de l'Arabe *giolgiolan*, qui ſignifie *ſeſame*, plante qui a une feuille rouge de couleur *gingeoline*.

ZIO.

ZIORLO. Voyez CHIAURLIC.

ZIR.

ZIRICZÉE, ſ. f. Nom propre d'une petite ville de la Zéelande, province des pays Bas. *Ziricxea.* Elle eſt forte, capitale de l'iſle de Schuwen, & ſituee ſur la côte méridionale, où elle a un bon port. Les Eſpagnols la prirent l'an 1575, mais il la pèrdirent bientôt aprés. Maty.

ZIRONA, ſ. f. Nom propre d'une petite iſle du golfe de Veniſe. *Zirona*, anciennement *Proteras.* Elle eſt près de celle de Bua, & de la ville de Traw du côté du couchant. *Maty.*

ZIT.

ZITHUM, ſ. m. Breuvage d'orge qui fait uriner, mais qui nuit aux reins, aux nèrfs & aux pellicules qui couvrent le cerveau. *Zithum.*

ZITRACH, ſ. m. Nom propre d'une petite ville qui donne ſon nom à une contree qui fait partie de l'ancienne Albanie. *Zitraca.* Elle eſt dans la Circaſſie aux confins du Zachéti & des Tartares de Dagheſtan. Sanſon, dans ſes petites cartes, met une ville de Zitrach ſur la mèr Caſpienne, & il la prend pour celle qu'on nommoit anciennement *Gagara*, *Gangara* & *Getara*; & d'autres y mettent l'ancienne *Albana*, ville de l'Albanie. *Maty.*

ZITTAW, ſ. m. Nom propre d'une petite ville de la Haute-Luzace en Allemagne. *Zittavia*, *Sitta*, *Setua.* Elle eſt vèrs les confins de la Bohême ſur la rivière de Neiſſ, à cinq lieuës au deſſus de Gorlitz. *Zittaw* eſt une place forte par ſa ſituation entre des marais, & par ſes ouvrages. *Maty.*

ZIW.

ZIWEROLTI, vieux mot. Es ſiécles. Borel.

ZIZ.

ZIZANIE, ſ. f. Mauvaiſe graine qui croît parmi le bon grain. *Zizania*, *lolium*. Il n'eſt point en uſage au propre. Voyez Yvroye.

Il vient du Grèc Ζιζάνιον, *ivroye*. Voyez Yvroye.

Zizanie, ſe dit figurément en Morale, & ſignifie, Diſcorde, diviſion, méſintelligence. *Diſcordia*, *rixa*, *diſſentio*. Malheureux ſont ceux qui ſément la *zizanie* dans une famille, dans une communauté, parmi les peuples.

ZIZARGA. Voyez SISARGA.

ZIZES, ſ. m. Nom de Montagnes. *Zizi montes.* Cès montagnes ſont dans le Chaüs, province du Royaume de Fèz, aux confins de la province de Temeſna & du Ségelmeſſe. Elles ſont aſſez froides à cauſe de leur hauteur, mais pourtant bien peuplées. On dit qu'il y a une ſi grande quantité de couleuvres, & ſi privées, qu'elles entrent dans les maiſons quand on mange, afin qu'on leur donne quelque choſe, & qu'elles ne font point de mal; à moins que d'être irritées. *Maty.*

ZIZIPHE, ſ. m. Arbre qui porte les jugubes. *Ziziphum*, *ziziphus Arbor.* Voyez Jujubier.

ZMI.

ZMIDEROU. Voyez SÉMENDRIA.

ZNA.

ZNAÏM, **ZNOÏMO**, ſſ. m m. Noms d'une ville du Royaume de Bohême. *Znoimum.* Elle eſt dans la Moravie ſur la Teya, & les confins de l'Autriche, à dix ou onze lieuës de Brinn du côté du midi. *Maty.*

ZNI.

ZNICZ, ſ. m. Nom d'un faux Dieu des anciens Lithuaniens. *Znicz*, *Znicus*. C'étoient le feu qu'ils adoroient ſous ce nom. Voyez Alex. Gaguines, *De Priſca Lituanorum Religione*, c. 1.

ZOA.

ZOAN, **TSOHAN**, ſ. m. Nom de lieu *Zoan*, *Tſoana.* C'étoit anciennement la ville capitale de l'Égypte, celle-là même où Moïſe fit tant de miracles devant Pharaon, *Pſ.* 78. & où l'on aſſure que le Prophète Jérémie fut emmené après la priſe de Jéruſalem, & enſuite lapidé. Elle eſt la même que l'ancienne Tanis. Voyez Tanis.

ZOARA, **ZOARAT**, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Barbarie. *Zoara*, anciennement *Piſidon*, *Piſida.* Elle eſt fortifiée, & elle a un bon port ſur la côte du Royaume de Tripoli, & à quarante lieuës de la ville de ce nom vèrs le couchant. *Maty.*

ZOARA, ZANARA, ZUNARA, ſſ. ff. Nom d'une petite ville de la Barbarie. *Zoara.* Elle eſt ſur le golfe de Sidera dans le Royaume de Barca, vers les confins de celui de Tripoli. On la prend pour le lieu de la Cyrénaique, nommée anciennement *Darrhoea.* Maty.

ZOC.

ZOCLE, ſ. m. Eſpéce de petit piédeſtal, ou membre quarré qui ſert à poſer un buſte, une ſtatuë, ou autre choſe ſemblable, à laquelle on veut donner quelque elevation. *Quadra.*

Ce mot vient de *ſoccus* Latin, qui ſignifie *ſandale*, ou patin qui ſert à élever. On ecrit auſſi *ſocle.*

ZOCOTORA. Voyez SOCOTORA.

ZOD.

ZODIAQUE, ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt un des ſix grands cércles de la ſphère, dans lequel le ſoleil & les autres planétes ſe meuvent. Il eſt diviſé en douze ſignes ou conſtellations. Le ſoleil parcourt le *zodiaque* en 365 jours & près de ſix heures; la lune en 27 jours; Saturne en 30 ans. On donne au *zodiaque* une largeur de 19 ou même de 18 degrez, enſorte qu'on le repréſente comme une large ceinture. On la fait plus ou moins large ſelon la plus grande latitude qu'on donne aux planétes, qu'on ſuppôſe ne ſortir jamais du *zodiaque.* L'écliptique eſt un cércle qui tient juſtement le milieu du *zodiaque.* Le *zodiaque* en coupant l'équateur, forme un angle de 23 degrez & demi, ou, pour parler plus juſte, de 23 d. 29. m. C'eſt ce qu'on appelle l'*obliquité du zodiaque*, & la plus grande déclinaiſon du ſoleil.

M. Harris la fait de 23 deg. 30. min. c'eſt-à-dire, 23. deg. & demi.

Dans l'Aſtrologie judiciaire le point du *zodiaque* qui ſe leve avec le ſoleil, ſe nomme *horoſcope*; celui qui répond à la partie ſupérieure du méridien, eſt appellé *point culminant*; & celui qui répond à la partie inférieure, s'appelle *fond du ciel.*

Les deux points ſolſtitiaux de l'écliptique, avec les deux points équinoctiaux, ſont appellez *points cardinaux* de l'écliptique, parcequ'ils déterminent le commencement des quatre ſaiſons de l'année. Au reſte les douze ſignes du *zodiaque* ont été ainſi appellez, parcequ'au tems des anciens Aſtronomes ils répondoient à des conſtellations, qui, par la diſpoſition de leurs etoiles, repréſentent à peu-près les figures des noms qu'on leur a donnez. Mais à préſent ces conſtellations n'y répondent plus; elles ont retrogradé vèrs l'orient de plus de 29 degrez par le mouvement propre des étoiles fixes d'occident en orient: enſorte que le ſoleil qui du tems d'Hipparque entroit au printems dans le prémier degré d'Ariès, ou du Belier, ſe trouve à l'équinoxe au 29 deg. & demi de ce ſigne, & tout proche du prémier deg. du Taureau. Voyez PRÉCESSION. Ainſi quand on dit que le ſoleil eſt dans un ſigne, cela ne ſe doit pas entendre des ſignes ou des conſtellations du firmament; c'eſt-à-dire, des etoiles fixes; mais bien d'une douziéme partie du *zodiaque* du prémiér mobile, qu'on appelle *dodecatemories*, pour les diſtinguer des 12 ſignes du firmament. Ce *zodiaque* du prémiér mobile ſe nomme *zodiaque rationel*, pour le diſtinguer du *zodiaque* du firmament, qui a été appellé *zodiaque viſible*, ou *zodiaque ſenſible*, parceque l'on y voit les 12 conſtellations ou ſignes celeſtes qui le compoſent. Quand donc on dit, qu'une planéte eſt dans un tel ſigne, cela veut dire que la ligne droite tirée de la tèrre par le centre de la planette, rencontre dans le firmament une partie de ce ſigne. Voyez OZANAM.

Ce mot vient du Grèc ζῶον, qui ſignifie *animal*, à cauſe des conſtellations qu'il porte; ou, ſelon d'autres, du mot ζωή, qui ſignifie la *vie*, ſur laquelle les aſtres qu'il contient ont un grand pouvoir, ſelon les Aſtrologues.

M. Caſſini, par un grand nombre d'obſérvations, a trouvé un cèrtain éſpace dans le ciel, qu'il appelle le *zodiaque* des comètes, parceque, non pas à la vérité toutes les comètes, mais la plupart des comètes ont leurs mouvemens dans cet eſpace, & n'en paſſent point les bornes. Il lui donne la même largeur qu'à l'autre *zodiaque*, & ſes conſtellations ſont Antinoüs, Pégaſe, Andromède, le Taureau, Orion, le petit Chien, l'Hydre, le Centaure, le Scorpion & le Sagittaire.

ZOE.

ZOEST. Voyez SOEST.

ZOEL, ſ. m. Nom propre d'homme *Zoellus* dans Prudence, *Periſteph Hym. IV.* v. 19. & ſelon Uſuard dans ſon Martyrologe, *Zoilus.* Il y a de l'apparence que *Zoile* étoit le vrai nom de ce Saint; & peut-être la meſure du vèrs a-t-elle été la cauſe pour laquelle Prudence a dit *Zoellus.* C'eſt un Saint Martyr d'Eſpagne.

ZOF.

ZOFALA. Voyez SOPHALA.

ZOFFENGEN, ſ. m Nom propre d'une petite ville du Canton de Bèrne en Suiſſe. *Zoffingia*, *Tabinum.* Elle eſt ſur la rivière de Wigèr, près de ſon confluant avec l'Aar, entre les villes de Zurich & de Solleurre.

ZOG.

ZOGANI, ſ. m. Le golfe de ZOGANI. *Sinus Zoganus*, anciennement *Mavtandinus.* Ce golfe eſt une partie de la mèr Noire. Il eſt ſur la côte de la Natolie, à l'embouchure de la rivière de Sangari ou d'Ajala. *Maty.*

ZOI.

ZOÏEL, ou SUGLIO, ſ. m. Nom propre d'un village du Frioul, province de l'Etat de Veniſe. *Zoela, Zuglium.* Il eſt près de Moſcarédo & de la Source du Bati. Quelques-uns le prennent pour le *Julium Carnicum* des Anciens, que d'autres Mettent à Pontéba. *Maty.*

ZOÏLE, ſ. m. Nom propre d'homme. *Zoïlus.* C'étoit un ancien Critique qui entreprit de critiquer Homère, & à qui cette libèrté réuſſit mal. Amphipolis étoit la patrie de *Zoïle*, ce fleau d'Homère & du bon ſens. TOURREIL. *Zoïle* s'étoit égayé à faire des railleries ſur Homère. BOILEAU. Puiſque dans notre ſiécle la libèrté que *Zoïle* s'etoit donnée de parler ſans reſpèct des plus grands Ecrivains de l'Antiquité, ſe met aujourd'hui à la mode parmi beaucoup de petits éſprits auſſi ignorans qu'orgueilleux & pleins d'eux-mêmes, il ne ſera pas hors de propos de leur faire voir de quelle manière cette libèrté a réuſſi autrefois à ce Rhéteur. ID. Voyez Vitruve dans la Préface de ſon VIII^e^ Livre. Elien Var. Hiſt. L. XI. c. 10. Denys d'Halicarnaſſe dans ſa Réponſe à Pompée. Voſſius, *De Hiſt. Græc. L. I. c.* 15. Boileau dans ſes Réfl. ſur Longin.

Ce nom a paſſé comme en provèrbe parmi les Sçavans, qui appellent un mauvais critique, un envieux, un *Zoïle.*

ZOL.

ZOLDO, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de Veniſe. *Zoldum.* Il eſt dans le Bellunois, à cinq lieuës de Bellune, vèrs le nord occidental, au milieu des montagnes. Il a de fort bonnes mines de fèr. *Maty.*

ZOLLÈRN. Voyez HOHENZOLLÈRN.

ZOLNOCK, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Haute Hongrie. *Zolnochum*, *Zolnocum*, *Zolonocum.* Elle couſe au confluant de la Zagywa & de la Teiſſe, à trois lieuës du grand Warsdin vèrs le levant. *Zolnock* eſt fort, défendu par une bonne citadelle, & capitale du Comté de Zolnoch, ſéparé de celui de Thurthum par la Theiſſe, & borné ailleurs par ceux d'Hévrécz, de Peſt, de Bath & de Bodrog. *Maty.*

ZON.

ZON. Sorte d'intèrjèction dont on ſe ſert pour marquer la vigueur avec laquelle on frape une pèrſonne. Il lui donna un coup de bâton ſur les épaules, *zon*, & s'enfuit. *Sonus ictûs.*

ZONCHIO, ſ. m. Nom propre d'une petite ville du Belvédèr en Morée. *Zonchium.* Elle eſt à une lieuë & demie de Navarin vèrs le midi. Cette ville donne ſon nom au cap & au golfe de *Zonchio*, le prémiér appellé anciennement *Coryphaſium promontorium*, & l'autre *Cypariſſus ſinus.* On prend *Zonchio* pour la ville de l'Elide, nommée anciennement *Epitalium*, *Thryum*, *Tryoeſſa.* MATY.

ZONE, ſ. f. Tèrme de Géographie & d'Aſtronomie. *Zona.* C'eſt une des portions du globe tèrreſtre quand il eſt diviſé en 5 parties, conſidérées ſelon qu'il fait froid ou chaud en chacune, ſelon la température de leur ſituation. On diſtingue les *zônes céleſtes*, & les *zônes tèrreſtres.* Les *zônes céleſtes* ſont de grandes bandes du ciel tèrminées par deux cèrcles. La *zône* torride eſt large de 47 d. partagez par l'équateur, & tèrminée par les deux tropiques. Les *zônes* tempérées ſont larges de 43 degrez chacune, & tèrminées par les cèrcles polaires, &c. Les *zônes tèrreſtres* ſont de même cèrtains éſpaces qui répondent à ceux du ciel, & qui ſont tèrminez par les mêmes cèrcles qu'on ſupôſe ſur le globe tèrreſtre. La *zône torride*, eſt celle qui eſt ſous l'équateur, renfèrmée entre les deux tropiques. Les deux *zônes tempérées* ſont enfèrmées entre les tropiques & les cèrcles polaires. Les deux *zônes Froides* ou *glaciales* s'étendent depuis les cèrcles polaires juſqu'aux pôles. Les Anciens ont crû la *zône* torride inhabitable à cauſe du chaud, & les deux glaciales à cauſe du froid. Cependant dans les mois de Juin, Juillet & Août, on ſent un grand froid en pluſieurs endroits ſous la ligne. Albèrt & Avicenne s'étoient doutez de cette èrreur, parcequ'ils ont dit que l'habitation étoit plus douce ſous l'équinoctial que ſous les tropiques. A l'égard des glaciales, on n'a pû encore naviger que juſqu'au 75 d. Cependant l'Hiſtoire des Lapons de Shoeqfèr aſſure que quelquefois la chaleur y eſt ſi grande,

qu'on

qu'on ne ſçauroit être un moment les piéds nuds ſur une pièrre ſans ſe bruler. Elle dit auſſi, que les animaux y deviennent tout blancs, & ſur la fin de Mai reprennent leur couleur ordinaire. Pline avoit déja dit que l'air y étoit fort tempéré; mais ſans fondement, auſſi bien que Guillaume Poſtel, qui conſtituë le Paradis tèrreſtre ſous le pôle arctique.

Ce mot vient du Grèc *ζώνη*, qui ſignifie *bande* ou *ceinture*.

On appelle figurément *zône torride*, un lieu fort chaud en été. *Zona torrida*. La campagne de Rome en Italie eſt une *zône torride*, il eſt dangereux de la paſſer à midi en été. Le Pont neuf de Paris eſt une *zône torride*, où il n'y a point d'ombre, ni d'abri.

ZONNAR, ſ. m. Tèrme de Relation corrompu du Grèc vulgaire *ζωνάρι*, abrégé de *ζωνάριον*, qui vient de *ζώνη*, *une ceinture*. *Cingulum*. Le *zonnar* eſt une ceinture de cuir noir, aſſez large, que les Chrétiens & les Juifs portent dans le levant, & particuliérement en Aſie. Motavakkel X^e^ Kalife de la maiſon des Abaſſides, eſt le prémier qui ait obligé les Chrétiens & les Juifs à porter cette ceinture pour ſe diſtinguer des Mahometans. L'Ordonnance qu'il en fit fut publiée l'an 235 de l'hegire; & depuis ce tems-là les Chretiens d'Aſie, & principalement ceux de Syrie & de Méſopotamie, prêſque tous ou Neſtoriens ou Jacobites, la portent ordinairement. Ce qui a fait donner à ces Schiſmatiques le nom de Chrétiens de la ceinture. D'Herbelot, *Bibl. Orient.*

ZONS, ſ. f. Nom propre d'une petite ville d'Allemagne. *Zontium*, *Sontina*. Elle eſt ſur le Rhin dans l'Archevêché de Cologne, à cinq lieuës au deſſous de la ville de Cologne. *Maty*.

ZOO.

ZOOGRAPHIE, ſ. f. Deſcription de la Nature & des propriétez des animaux. *Zoographia*.

Ce mot vient de *ζῶον*, *animal*, & *γράφω*, *je décris*.

ZOOLATRIE, ſ. f. Culte, adoration des animaux. *Zoolatria*. La *zoolatrie* étoit fort en uſage chez les anciens Égyptiens.

Ce mot vient de *ζῶον*, *animal*, & *λατρεία*, *adoration*, *culte*.

ZOOPHORE, ſ. m. Tèrme d'Architècture. C'eſt la même choſe que la *friſe* d'un bâtiment, ainſi nommée en Grèc, parcequ'on la chargeoit autrefois de figures d'animaux pour lui ſèrvir d'ornement. *Zophorus*. Daviler écrit *zophôre*; mais ce mot venant de *ζῶον*, *animal*, & *φέρω*, *je porte*; il eſt manifeſte qu'il faut écrire *zoophore*, & par conſequent *zoophorique*.

Les Grècs appelloient le zodiaque *zoophòre* à cauſe des noms des animaux qu'on a donné aux conſtellations qui y ſont.

ZOOPHORIQUE, adj. On appelle colonne *zoophorique*, une colonne ſtatuaire, qui porte un animal. *Zoophorica columna*.

ZOPHORE. Voyez ZOOPHORIQUE.

ZOOPHYTE, ſ. m. Corps naturel qui tient de l'animal & de la plante. *Planta-animal*. Les éponges ſont des *zoophytes*, de *ζῶον*, *animal*, & de *φυτὸν*, *planta*. Olearius en ſon troiſiéme livre met au rang des *zoophites* une plante qui croît auprès de Samara ſur le Volga. C'eſt une eſpéce de melon fait comme un agneau, dont il repréſente tous les membres, qui tient à la tèrre par la ſouche qui lui ſèrt de nombril. En croiſſant il change de place, autant que la ſouche le lui pèrmet, & fait ſecher l'hèrbe par tout où il ſe trouve. Quand il eſt mûr, ſa tige ſe ſéche, & le fruit ſe revêt d'une peau veluë, qu'on peut preparer & employer au lieu de fourrure. Il atteſte avoir vû de cette peau, & dit qu'elle eſt couvèrte d'une laine douce, & friſée comme celle d'un agneau nouveau né. Scaligèr dit que ce fruit vit & croît toujours, juſqu'à ce que l'hèrbe lui manque. Quelques Relations appellent cette plante, *Agnus ſcythicus*, *&* *Boramets*.

ZOP.

ZOPISSA, ſ. m. C'eſt un goudron ou éſpéce de poix noire qu'on détache des navires après qu'ils ont été long-tems en voyage ſur la mèr. *Zopiſſa*. Cette poix a été peu-à-peu pénétrée par le ſel de la mèr qui lui a communiqué ſa qualité. Le *zopiſſa* eſt réſolutif & deſſicatif, appliqué extérieurement.

Ce mot eſt Grèc, formé de *ζέειν*, *bullire*, *bouillir*; & de *πίσσα*, *pix poix*, comme qui diroit *poix cuite*.

ZOPLÊME. Nom que les Turcs donnent à une plante qui eſt très-commune au piéd du mont Olympe. Tournefort, *II. p.* 474.

ZOV.

ZOVAN, ou ZOAN, ſ. m. Nom propre d'un bourg de l'État de Veniſe. *Zoanum*, *Zovanum*. Il eſt dans le Breſſan près de la ſource de l'Oglio. Son nom ſemble une corruption de celui des anciens Suanétes, peuples de la Rhétie.

ZUA.

SAN-ZUANE. Nom d'un cap de l'iſle de Candie. *Caput S. Joannis*, anciennement *Zephyrium promontorium*. Il eſt dans la côte ſeptentrionale, près de la forteresſe de Spina-longa. *Maty*.

ZUARA. Voyez ZOARA.

ZUC.

ZUCALA, Nom d'un iſthme qui joint la Tartarie-Crimée avec celle de Nogais, qui ſont les deux parties de la petite Tartarie. *Zucala*, anciennement *iſthmus Tauricus*. Cet iſthme eſt entre le lac de Seſcan & le golfe de Nigropoli, partie de la mèr Noire. Il n'a pas davantage de demi-lieuë de largeur, & il eſt défendu par la ville de Perecop qui y eſt ſituée. *Maty*.

ZUE.

ZUENZIGA, ſ. m. Nom propre de Royaume. *Zuenziga Regnum*. Contrée du Zaara en Afrique. Elle s'étend du nord au ſud, depuis le Bilédulgérid juſqu'au pays des Negres, ayant au couchant le Royaume de Zanhaga; & au levant celui de Targa. On y voit la ville de *Zuenziga*, & les déſèrts de Gogden & de Ghir, qui ſont des plus dangereux de l'Afrique. Il ne laiſſe pas d'être aſſez peuplé. Il y a particuliérement des Arabes qui font le métier d'enlever des Negres, qu'ils vendent pour éſclaves dans le Royaume de Fez; auſſi quand ils ſont pris par les Negres, ils ſont hachez ſans miſericorde. *Maty*.

ZUG.

ZUG, ſ. m. Nom propre d'un bourg orné d'une belle Maiſon-de-Ville, & aſſez bien bâti. *Tugium*. Il eſt chèf du Canton de *Zug* en Suiſſe, & ſitué ſur le lac de *Zug*, au pied d'une montagne fèrtile en vins & en pâturages; & couvèrt en partie par des forêts qui nourriſſent beaucoup de gibier. Il eſt à quatre lieuës de Lucèrne vèrs le levant, & à ſix de Zurich vèrs le midi. *Maty*.

Le Canton de Zug. *Tugienſis Pagus*. Ce Canton eſt le plus petit de la Suiſſe. Il n'a que trois lieuës de long & de large. Ses bornes ſont au couchant le Canton de Lucèrne; au nord celui de Zurich; au ſud celui de Suits; & au levant les deux dèrniers. Ce Canton entra dans la confederation des Suiſſes l'an 1352. étant conquis, ou plutôt délivré de la domination des Autrichiens par les trois prémiers Cantons. Il eſt Catholique, & il eſt gouvèrné par un Conſeil de quarante-cinq Conſeillers, dont chaque Communauté fournit ſa portion. Ils ont à leur tête un Préſident, nommé Landame, qui n'eſt en charge que pendant deux ans, & qui doit faire en ce tems-là ſa réſidence au bourg de *Zug*. Au reſte les peuples appellez anciennement *Tugeni* & *Thugeni*, dont le pays portoit le nom de *Tugenus pagus*, n'occupoient pas ſeulement le Canton de *Zug*, qui a conſèrvé leur nom, mais encore ceux d'Ury, de Suits & de Glarone. *Maty*.

ZUGÈR-ZÉE, ſ. m. Ou le lac de Zug. *Tugenus lacus*. Ce lac eſt dans le Canton de Zug en Suiſſe, entre les lacs de Lucèrne & de Zuric, & près du boug de Zug, dont il prend ſon nom. *Maty*.

ZUGLIO. Voyez YOIEL.

ZUI.

ZUICKAW. Voyez ZWICKAW.

ZUINGLIEN, enne, ſ. m. & f. Nom d'une ſècte Luthérienne. *Zuinglianus*, *a*. Elle a pris ſon nom de Ulric, ou Huldric Zuingle, né à Wildehauſen dans le Comté de Toggenbourg en Suiſſe le prémiér Janvier de l'an 1487. après avoir fait ſes études de Théologie & reçu le bonnet de Docteur à Bâle l'an 1505, il s'appliqua à la prédication; & y eut du ſuccès. Après la double apoſtaſie de Luthèr, ayant été fait Curé de la principale Cure de Zurich, il commença à y prêcher les nouveautez, ſe déclara hautement contre les Indulgences; enſuite contre l'intèrceſſion des Saints, contre la Meſſe, les loix Eccléſiaſtiques, les vœux, le célibat des Prêtres, l'abſtinence de viande. En 1523 dans une Conférence avec les Députez de l'Evêque de Conſtance, qu'il avoit fait indiquer, il fit abolir une partie du culte éxtérieur de la Religion. Zuingle, dans les matières de la grace, étoit Pélagien, & donnoit tout au libre arbitre, agiſſant par les ſeules forces de la nature. Zuingle ne reconnoit dans le Sacrement de l'Eucharistie, qu'une ſignification & une repréſentation du Corps & du Sang de J. C. ſans préſence réelle. On s'y unit ſeulement ſpirituellement par la foi. Telles ſont les principales èrreurs de Zuingle & des *Zuingliens* ſes diſciples.

Ce nom eſt auſſi adjectif. Une Bible *Zuinglienne*. Le parti *Zuinglien*. Les Egliſes *Zuingliennes*.

ZUIRIE, ſ. f. Nom propre d'un pays que Sanſon, dans ſes petites cartes, met dans la Géorgie en Aſie, au levant du Gurgiſtan, le long de la mèr Caſpienne, à l'endroit où étoit l'ancienne Albanie, & il met dans ce pays les villes de Zirtracb, de Strann & de Chipiche, mais Baudrand aſſure que *Zuria* eſt le même pays que le Guriel, ſitué le long de la mèr Noire; auſſi dans les grandes cartes de Samſon, & dans celles de Wiſchèr, on trouve le Daghèſtan au lieu de la *Zurie. Zuria.* Maty.

ZUL.

ZULCH. Voyez ZULPICH.

ZULPHA, ou JULFA, ſ. f. Nom propre d'une ville de la Pèrſe, ſituée dans l'Erivan ſur l'Araſſe, environ à dix lieuës au deſſous de Nakſivan. *Zulſa, Julſa.* Cette ville étoit autrefois aſſez grande; mais il ne reſte plus que quelques maiſons. Cha-Abas Roi de Pèrſe, craignant que les Turcs ne s'en emparaſſent, la ruina, & en tranſporta les habitans à l'un des fauxbourgs d'Iſpahan, qui a depuis porté le nom de cette ville ruinée. Les Miſſionnaires Catholiques y travaille beaucoup à la réünion des Arméniens à l'Egliſe, & le ſuccès répond à leurs travaux. Voyez le Voyage du Père Avril Jéſuite.

ZULLICAW, ſ. m. Nom propre d'un bourg ou petite ville de la Silèſie. *Zulichum.* Elle eſt dans la Principauté de Craſſen, à une lieuë de l'Odèr, & à cinq de la ville de Craſſen vèrs nord-nord-eſt. *Maty.*

ZULPICH, TULPICK, ZULCH, ou TOLBIAC, ſ. m. Petite ville d'Allemagne. *Tulpetum, Tolbiacum, Tolbiacus.* Elle eſt dans l'Electorat de Cologne, mais enclavée dans le Duché de Juliers, & ſituée environ à trois lieuës de la ville de Cologne vèrs le couchant. Ce lieu eſt célèbre par la victoire que Clovis Roi de France y remporta ſur les Allemans, après laquelle il ſe fit Chrétien, ſelon le vœu qu'il en avoit fait pendant la bataille, qu'il craignoit de pèrdre. *Maty.*

ZULUFDGILER, ſ. m. Tèrme de Relation. Enfant de tribu chez les Turcs. *Puer tributarius; vectigalis.* Le Sèrrail des *Zulufdgilèrs* eſt à un des coins de l'Ameydan dans une petite ruë. Les *Zulufdgilers* ſont des enfans de tribu, qu'on a choiſis entre les autres pour être les mieux faits & les plus capables des bonnes choſes, & on leur donne ce nom de *Zuluf*, c'eſt-à-dire, *mouſtache*, parce qu'ils laiſſent croitre, du haut de leur tête, deux longues mouſtaches, contre l'ordinaire des Turcs, qui ont ordinairement la tête tout raſée. Du Loir, *p. 55.*

ZUN.

ZUNARA. Voyez ZOARA.

ZUNCHIO. Voyez ZONCHIO.

ZUNDANASTAN. Tèrme de Relation. C'eſt le livre ſacré des Gaures, où ſont contenus tous les points de leur loi & religion. *Zondanaſtanum liber.*

ZUNGAR. Voyez SANGAR.

ZUNITTÈR, ou ZITTÈR, ſ. m. Tèrme de Philoſophie hèrmétique. C'eſt une marcaſſite comme le Zinch.

ZUP.

ZUPAN, ou ZUPAIN. *Zupanus.* Voyez JUPAN.

ZUR.

ZURANDALE, ſ. f. Tèrme de Fleuriſte. Nom de tulipe. La *zurandale* commune a les panaches rouges diſtinctement ſéparées d'avec du blanc ſur lequel elles s'étendent. La *zurandale* rectifiée eſt rouge clair, & beaucoup de blanc, non d'entrée. La *zurandale* de Goa eſt colombin & blanc. Morin.

ZURICH, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Suiſſe, capitale du Canton qui porte ſon nom, & ſituée entre Lucèrne & Scafhouſe, environ à huit lieuës de chacune, ſur la rivière de Limmat qui la travèrſe en ſortant du lac de Zurich. *Tigurum, Turigum*, ou *Turegum.* Cette ville eſt fort ancienne, aſſez grande, bien bâtie, bien peuplée, & riche par ſes manufactures de crêpon, & par le grand commèrce des ſoyes qu'on y apporte d'Italie. Elle eſt fortifiée à la modèrne, a un Arcenal aſſes bien pourvû, une Bibliothéque publique, un bon Collége, où l'on entretient vingt-cinq jeunes etudians, avec un Régent pour les inſtruire. On y voit deux choſes remarquables, la ſtatuë à cheval de Charlemagne, fondateur de ſon Egliſe Cathédrale, & un jet d'eau qui eſt au milieu d'une de ſes places, & qui s'éléve juſqu'à cent quinze piéds de haut. *Zurich* a été ville Impérialle. C'eſt une République indépendante de l'Empire depuis l'an 1351. Elle a ſon grand & ſon petit Conſeil, & ſe gouvèrne à peu près comme la ville de Bèrne. *Maty.*

Le Canton de Zurich. *Tigurinus pagus.* C'eſt une des treize Républiques qui forment la confédération des Suiſſes. Ce Canton eſt borné au nord par celui de Schafhouſe; au couchant par ceux de Bèrne & de Lucèrne: au midi par ceux de Zug, de Suits & de Glaris; & au levant par le Comte de Toggenburg & par le Turgow. On lui donne environ quinze lieuës d'etenduë du nord au ſud, & douze du couchant au levant. Il eſt fort bien peuplé, fort fèrtile en grains; il produit auſſi des vins & des fruits, mais en moindre quantité; il eſt diviſé en neuf grands Bailliages, où les Baillifs, qui ſont toujours des bourgeois de la ville de *Zurich*, ne s'y tranſportent que dans les occaſions qui demandent leur préſence. Ce Canton entra dans la confédération des Suiſſes l'an 1351. Il tient le premièr rang entre les Cantons dans les aſſemblées, & il eſt le plus puiſſant, à la réſèrve de celui de Bèrne. Tous ſes habitans ſont Réformé, & ſes lieux principaux ſont Zurich capitale; Greifenſée, Bulach, Winièrthur, Egliſaw, Regenſperg & Gruningue. *Maty.*

Le lac de Zurich. *Tigurinus lacus.* C'eſt un des plus grands lacs de la Suiſſe. Il eſt préſque tout entier dans le Canton de Zurich, qu'il ſépare vèrs le midi oriental de celui de Suits. Sa longueur eſt environ de huit lieuës; mais il n'en a pas deux de large. La rivière de Limmat le travèrſe dans toute ſa longueur; & on le paſſe à Rupèrſchwil, ſur un pont de dix-huit cens cinquante pas de long. *Maty.*

ZURICHGOW, ſ. m. C'étoit anciennement une des contrées du pays des Helvétiens; il prenoit ſon nom des Tiguriens qui l'occupoient; il renfèrmoit toute la partie de la Suiſſe qui eſt entre le Rhin, le Limmat, & cette partie du mont Jura qui s'etend depuis le confluant du Limmat & l'Aar juſqu'au Rhin. *Maty.*

ZURZACH, ſ. m. Nom propre d'un bourg de la Suiſſe, célèbre par ſes foires, & ſitué dans le Comte de Bade ſur le Rhin, environ à ſix lieuës au deſſous de Schafhouſe. *Zurzacum.* Quelques Gréographes prennent *Zurzach* pour l'ancienne *Cerſiacum*, ville des Helvétiens, que d'autres mettent à Zeckingen, village du Comté de Bade. *Maty.*

ZUT.

ZUTHI, ou ZYTHI. Pain quotidien. Borel. Taegalinh *oat* de egelyeſe broot. *Pontanus*, cité par Borel.

ZUTPHEN, ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces-Unies. *Zutphonia.* Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée au confluant du Bèrkel & de l'Iſſel, environ à trois lieuës au deſſous de Doeſbourg, & autant au deſſus de Déventer. *Zutphen* a été fortifié; mais les François en démolirent les fortifications l'an 1674. *Maty.*

Le Comté ou le Quartier de Zutphen *Zutphanienſis Comitatus*, ou *Tetrarchia.* C'eſt une contrée des Provinces-Unie. Elle etoit autrefois un Comté particulier; mais depuis l'an 1079. elle eſt un des Quartiers du Duché de Gueldre. Il eſt borné au couchant par la Betuwe & le Wéluve, au nord par l'Ovériſſel; au levant par l'Evêché de Munſter, & au ſud par le Duché de Clèves. Ses lieux principaux ſont Zutphen capitale, Doeſbourg, Grolle, Borkeloo, Lochen, Dutekun, Burg & Anholt. *Maty.*

ZUY.

ZUYD-SCHANS, ſ. m. Nom propre d'un fort du Brabant Hollandois. *Arx Auſtrita.* Il eſt conſtruit à l'embouchure du Zoom dans l'Eſcaut, vis-à-vis du Nort-Schans, qui eſt un autre fort; Ils ſont tous deux près de la ville de Bèrg-op-zoom, & deſtinez à ſa defenſe. *Maty.*

ZUIDÈRZÉE, ſ. m. C'eſt-à-dire, la mèr du Sud. *Auſtrinus ſinus, mare Auſtrum & Meridionale.* C'eſt un grand golfe de la mèr d'Allemagne dont il eſt ſéparé par quelques iſles de la Hollande. Il prend ſon nom de ſa ſituation vèrs le midi, & il eſt environné par la Hollande, la Seigneurie d'Utrech, la Gueldre, l'Ovériſſel & la Friſe. Ce n'étoit anciennement qu'un lac nommé *Flevo, Flevum, Flevo lacus.* Mais il a été fait un golfe par les inondations de la mèr d'Allemagne, qui ont englouti les tèrres qui joignoient la Nort-Hollande avec la Friſe. *Maty.*

Quelle Muſe à rimer en tous lieux diſpoſée,
Oſeroit approcher des bords de Zuidèrſée. Boileau.

ZUZ.

ZUZ, ſ. m. Nom d'une eſpéce de monnoie chez les anciens Hébreux. *Zuz, Zuzus.* Elle étoit du poids & de la valeur d'un denier Romain d'argent, telles que ſont ce que nous appellons médailles conſulaires & médailles d'argent des Empereurs. Ce mot ne ſe trouve que dans le Thalmud & dans la Vèrſion Syriaque du Nouveau Teſtament, & il répond à ce que la Vulgate appelle drachme.

Z W E.

ZWEYBRUCKEN. Voyez DEUX-PONTS, Ville & Duché.

Z W I.

ZWICKAW, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Miſnie en Haute-Saxe. *Zwikovia*, anciennement *Cygnea*. Elle eſt capitale du Voigtland, défenduë par une citadelle, & ſituée ſur la Mulde, à ſix lieuës de la ville d'Altenbourg vèrs le midi, & autant de Plawen vèrs l'orient ſeptentrional. *Zwickaw* étoit autrefois une ville Impériale & libre. Frideric le Mordu, Marquis de Miſnie, s'en rendit le maître l'an 1303. *Maty.*

ZWINGENBÈRG, ſ. m. Nom propre d'une petite ville d'Allemagne. *Zwingenberga.* Elle eſt dans le Landgraviat de Darmſtat, à trois lieuës de la ville de ce nom vers le midi. Maty.

Z W O.

ZWOL, ſ. m. Nom propre d'une ville des Provinces Unies. *Zwolla*, *Swola*, *Swals*. Elle eſt dans l'Overiſſel ſur la petite rivière d'Aa, entre le Vècht & l'Iſſel, à ſix lieuës de Déventer vèrs le nord, & à trois de Campen vèrs le levant. *Zwol* qui a été une ville Anzéatique & Impériale, fait battre monnoie. Elle étoit fortifiée; mais les François démolirent ſes fortifications l'an 1674. *Maty.*

Z Y B.

ZYBELLINE, ou Zebelline, adj. f. eſt une épithéte qu'on donne à une eſpéce de martres qui viennent de Moſcovie, dont on fait des fourrures fort précieuſes. Les Fourreurs les appellent par corruption, *ſublimes*. *Martis zibelina pellis.*

Z Y G.

ZYGETH, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Baſſe-Hongrie. *Sigetum*, *Zigetum*. Elle eſt capitale du Comté qui porte ſon nom, & ſituée dans un marais formé par la rivière d'Alma, à trois lieuës de la Dravo vèrs le nord; & à ſept de Cinq Egliſes vèrs le couchant. *Zygeth* eſt une des plus fortes places de la Hongrie, & elle eſt défenduë par une citadelle qui a trois enceintes de murailles, & trois foſſez pleins d'eau. Soliman II. Empereur des Turcs l'aſſiégea l'an 1566, & elle fut priſe trois jours après ſa mort. Les Impériaux l'ont repriſe pendant la dèrnière guèrre. *Maty.*

Le Comté de Zigeth. *Zigetenſis Comitatus.* C'eſt une grande contrée de la Baſſe-Hongrie. Elle eſt ſeparée de l'Eſclavonie par la Drave, & bornée ailleurs par le lac de Balaton, & par les Comtez de Zalawar, d'Albe Royale, de Zehzard, de Tolna & de Baraniwar. Ses lieux principaux ſont *Zigeth* capitale, Cinq Egliſes & Turanovicza. *Maty.*

Zygeth, eſt auſſi un village de la Haute-Hongrie, ſitué dans le Comté de Maramarus ſur la Teiſſe, vèrs les confins de la Ruſſie Polonoiſe & de la Tranſylvanie. *Sigetum*. On prend ce lieu pour l'ancienne *Salma*, petite ville de la Dace. Maty.

ZYGOME, ſ. m. Tèrme de Médecine & d'Anatomie. *Os zygomatis ſeu jugale.* C'eſt ce qu'on appelle autrement l'Os jugal, ou un ôs qui ſe forme de deux apophyſes ou éminences qui naiſſent l'une de l'ôs des temples, l'autre de l'ôs de la machoire d'enhaut, qui fait le petit angle de l'œil. Il eſt boſſu par dehors & quarré par dedans, & ſert pour défenſe au muſcle de la temple. Voyez Jugal & Zigome.

Z Y M.

ZYMOSIMÈTRE, eſt un inſtrument propoſé par Swammèrdam en ſon livre de la reſpiration, qui ſert à meſurer le dégré de la fèrmentation que cauſe le mélange des matières, & à connoître quelle eſt la chaleur que les matières acquièrent en ſe fèrmentant, & le degré de chaleur, ou le tempérament du ſang des animaux. *Zimoſimetrum.*

Ce mot vient de ζυμωσις, *fermentatio*, *fermentation*, & μέτρον, *menſura*, *meſure.*

Z Y P.

ZYP, ſ. f. C'étoit autrefois un grand marais de la Nort-Hollande, ſitué au nord de la ville d'Alcmar. *Zypa.* Les Hollandois l'ont deſſéché, & y ont fait de très-bons paturages. Maty.

Z Y T.

ZYTHI. Voyez ZUTHI.

ZYTOMIERS, ſ. m. Nom propre d'une ville de la Ruſſie Polonoiſe. *Zitomierzia.* Elle eſt dans la Haute-Volhynie, vèrs les confins de la Baſſe, & ſur la rivière de Ciécièrief, entre la ville de Luſne & celle de Kiovie, à ſoixante & cinq lieuës de la prémière, & à trente-ſix de la dèrnière. Maty.

GALLICO-LATINO

RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

NANCEII,
Ex Typis PETRI ANTOINE, &c.
M. DCC. XLI.

LECTOREM monitum facimus, ut ampliorum Gallicarum expreſſionum elucidationem ſi deſideret, eam in Univerſali Dictionario Gallico-Latino quærat & videat.

DICTIONARIUM UNIVERSALE LATINO-GALLICUM,

UNIVERSALI DICTIONARIO GALLICO-LATINO RELATIVUM AC PLANE CONCILIATUM.

A *Prima littera apud Romanos; quæ vocabatur Littera Salutaris; A, Ab ſolvo.*

A erat quoque littera numeralis, & valebat 500. Et quando linea ſuperabatur .Ā 5000.

A, AB, ABS, Præpoſitiones ablativæ, quarum varia ſignificationes in exemplis ſubſequentibus reperiuntur.

A Deo; de la part de Dieu. *Talem à me ſaluta*; faites à un tel des recommandations de ma part.

A Radicibus; dès les racines.

A Rege. De part le Roi.

A teneris annis; dès la tendre jeuneſſe.

A prandio; *à cœnâ*; aprés dîner; aprés ſouper.

A ſolis ortu; depuis le lever du ſoleil.

Ab aliquo aliquid accipere; recevoir quelque choſe de quelqu'un.

Ab aliis diſcedere, ſejungere ſe; ſe ſéparer d'un parti avec lequel on avoit quelque liaiſon; faire bande à part.

Ab Oriente; du côté de l'Orient.

Ab aliquâ re temperare; s'abſtenir, ſe défendre de quelque choſe.

Ab aliquâ re tutari, tueri, deffendere; défendre, garantir, parer de quelque choſe.

A manu, ab epiſtolis, à ſecretis. Secretaire.

AA, Aa. Voyez *Tyndera*.

AAHUSIUM, *ii*. Aahus, ville de l'Evêché de Munſtèr.

AAB, *is*. L'Arula, *ou* l'Arola, rivière de Suiſſe.

AARA. *a*. L'Aar, *ou* l'Arh, riviere d'Allemagne.

AARON, *nis*. Aaron; nom propre d'homme.

A B.

AB, voyez *A*, *Ab*, *Abs*.

ABA, *a*, & *ABÆ*, *arum*. Aba, ou Abée, ville de la Phocide.

ABACÆNA, & *ABACÆNUM*, aujourd'hui *Tripenum*; voyez ce mot.

ABACARES, *rum*. Les Abacares, *peuples*.

ABACENA, *a*. & *ABACENUM*, *ni*. Tripeo, ville d'Italie.

ABACISTA, *a*. Arithméticien; qui travaille aux comptes.

ABACTIO, *onis*. L'action de repouſſer, de rechaſſer.

ABACTOR, *oris*. Celui qui chaſſe, qui met en fuite.

Abactor petulantium mendicorum. Chaſſe-coquin; Chaſſe-chien. Suiſſe, ou Bedeau d'une Egliſe.

ABACTUS a, *um*. Participe paſſif d'*Abigere*.

ABACTUS, *ûs*. L'action de chaſſer de repouſſer. Enlevement d'hommes, *ou* de beſtiaux.

ABACULUS, *li*. Petit palet; jetton. Tablette, petit buffet.

ABACUS, *ci*. Abaque. Bureau. Dreſſoir. L'a, b, c. L'Abaco des Italiens.

Abacus Pithagoræ. Le Livret, la Table de Pithagore; *Tèrme de Matématiciens*.

Abacus argentea vaſa ad convivatorum magnificentiam ſuſtinens. Buffet; crédence.

Abacus ſutorius nocturnus. Veilloir; *tèrme de Bourrelier & de Cordonnier*.

ABADDON. Le roi des ſauterelles.

ABADIR, & *ABADDIR*. La pierre que dévora Saturne.

ABÆA, *a*. Abéa, ville du Détroit Meſſinien *ou* Mansèttin.

ABAGARUS, *ri*. Abagare, nom propre d'homme.

ABALIENARE. Aliéner, vendre, transférer la propriété d'une choſe. Aliéner, broüiller, refroidir; effaroucher.

Quod poteſt abalienari. Aliénable.

Quod abalienari non poteſt. Inaliénable.

Abalienare aliquem rei alicujus faſtidio & ſatietate. Dégoûter quelqu'un de quelque choſe.

ABALIENATIO, *onis*. Vente, donation, translation de proprieté. Non-conformité.

ABALIENATUS, *a*, *um*. Aliené, vendu, cédé.

ABALIO, *onis*. Avalon, ville de France en Bourgogne.

ABAMBULARE. Se promener, voyager, s'en aller.

ABAMBULATIO, *onis*. Promenade, courſe, voyage.

ABAMITA, *a*. La grande tante, la ſœur du triſayeul.

ABANA, *a*. L'Anbaa; riviere de Syrie.

ABANTEI, *orum*. Les Abantéens; peuples d'Argos.

ABANTES, *um*. Les Abantes, peuples de Thrace.

ABANTIADES, *adum*. Les Peuples de l'Abantide; *ou* du Negrepont.

ABANTIS, *idis*. L'Abantide, *ou* le Negrepont.

ABAPHUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas teint.

ABAPTISTUM, *ti*. Trépan, inſtrument de Chirurgien.

ABAPTISTUS, *a*, *um*. Qu'on ne peut plonger dans l'eau.

ABARCERE. Repouſſer, écarter. Empêcher l'entrée.

ABARE. Careſſer, amadoüer.

ABAREMO-TEMO. Arbre du Bréſil.

ABARICI, *orum*. Les Abares, *ou* les Avares, Peuples, reſte de la nation des Huns.

ABARIM. Nom de montagnes de l'Arabie.

ABARIMON vallis. La vallée d'Abarim, *ou* Abamon, en Scythie.

ABARINUS, *ni*. Abarinos. Voyez *Novarinum*.

ABARMENTATUS, *a*, *um*. Ecarté du trouppeau.

ABARUM, *ri*. Abaro, bourg, ou petite ville de Syrie.

ABAS. Voyez *Aba*.

ABASCI, & *ABASSII*, *orum*. Les Abaſces, *ou* Abaſſes, peuples d'Abaſſie.

ABASCIA, *a*. Voyez *Abaſſa*, *a*.

ABASIS, *is*. Déſert inhabitable.

ABASSA, *a*. Abaſſie, *ou* Abaſſinie; Géorgie.

ABASSI, *ou* *ABASSIS*. Nom d'une monnoie de Pèrſe.

ABASCIDA, *a*. Abaſſide.

ABASSINIA, *a*. Abyſſinie; royaume d'Ethiopie en Afrique.

ABATTEB, *i*. Nom de l'un des trois chevaux du char de Pluton.

ABATOS, *on*. Inacceſſible; où l'on ne peut aborder.

ABATOS inſula. Abatos, iſle de l'Egypte.

ABAVIA, *a*. Triſayeule.

ABAVUNCULUS, *li*. Le frère de la Triſayeule.

ABAVUS, *vi*. Triſayeul.

ABAX, *acis*. Voyez *Abacus*.

ABOMINABILIS, *ile*. Abominable, exécrable.

ABOMINANDUS, *a*, *um*. Abominable, deteſtable, horrible, exécrable.

Abominandus in modum. Abominablement,

ABOMINARI. Déteſter; avoir en horreur, en exécration, en abomination.

ABOMINATIO, *onis*. Abomination, exécration, horreur.

ABOMINATUS, *a*, *um*. Participe d'*Abominari*.

ABORDIRI. Commencer mal.

ABORIGENES, & ***ABORIGINES***, *num*. Les Aborigènes, peuples de l'Italie.

ABORIRI. Venir avant le tems

ABORSUS, *ûs*. Voyez *Abortio*, *onis*.

ABORTARE. Voyez *Abortire*.

ABORTIO, *onis*, & ***ABORTUS***, *ûs*. Avortement; fauſſes couches.

Abortum pati. Avorter. Se bleſſer.

ABORTIRE. Accoucher avant terme, faire une fauſſe-couche, avorter; mettre bas avant terme.

ABORTIRI. Mêmes ſignifications.

ABORTIVUS, *a*, *um*. Avorton. Avortif. Avortin.

ABORTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Aboriri*.

ABPATRUUS, *i*. Le frere du triſayeul.

ABRA, *æ*. Fille de chambre, Suivante, Soubrette.

ABRAAMES, *is* Abramez; nom propre d'homme.

ABRADERE. Raſer, ratiſſer, racler, mordre.

ABRAHAM, ou ***ABRAHAMUS***, *mi*. Abraham, nom propre d'homme.

ABRAHAMIANI, *orum*, & ***ABRAHAMITÆ***, *arum*. Les Abrahamiens, *ou* les Abrahamites, *Heretiques*.

ABRAMIUS, *ii*. Abrame, nom propre d'homme.

ABRASUS, *a*, *um*. Raſé, tondu.

ABRENUNTIARE. Renoncer.

Abrenuntio. Terme qui ſe dit populairement en François, & qui veut dire: J'y renonce.

ABREPTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon Verbe *Abripere*.

ABRETIA, *æ*. Abretie; nom d'une Nymphe.

ABRIA. Voyez *Loquabria*.

ABRICÆ, *arum*. Voyez *Africa*, *æ*.

ABINA. Voyez *Aura*.

ABRINCA, ***ABRINCÆ***; ***ABRINCATUM***. Avranches, Ville Epiſcopale, en Normandie.

ABRINCATINUS *pagus*. L'Avranchin; petit pays en baſſe Normandie.

ABRINCATUI, *orum*. Les Habitans de L'avranchin.

Abrincatuorum Legedia ou *Ingena*. Avranches.

ABRINCATUS, *i*. L'Avranchin, dans la baſſe Normandie.

ABRENCENSIS *Ager*. V. *Abrincatinus Pagus*

ABRIPERE. Arracher, ravir emporter de force.

Abripi à ſenſibus. Etre extaſié, être ravi en extaſe.

ABROCHIA, *æ*. Sécheresse.

ABRODICOS, *on*. Tendre, mou, délicat.

ABRODERE. Ronger, miner.

ABROGARE. Abroger, abolir, caſſer, annuler, ſupprimer, revoquer, mettre hors d'uſage, amortir.

ABROGATIO, *onis*. Abrogation, abolition, caſſation, révocation, ſuppreſſion, amortiſſement. Barrement.

ABRODATUS, *a*, *um*. Part. Paſſif d'*Abrogare*.

ABROLHOS *rupes*. Les Abrolles, nom de rochers dans la mer de Bréſil.

ABROSIO, *onis*. Mangeûre de vers.

ABROTONITES, *æ*. Vin fait d'aurone.

ABROTONUM, & ***ABROTONUS***, *ni*. Auronne, Barbotine, Santoline, Semencine, poudre aux vers. Garderobe, *ou* le petit Cyprès.

Abrotanum femina folio teretio vermiculato. Poquelle, *plante du Chili*.

ABRUMPERE. Rompre, briſer, caſſer couper, emporter.

Sonos abrumpere. Couper les ſons, *terme de Muſique*.

ABRUPTE. Bruſquement, à l'improviſte, *ab abrupto*.

ABRUPTIO, *onis*. Rupture, fracture.

ABRUPTUM, *i*. Lieu éſcarpé, précipice, éſcarpe, falaiſe.

ABRUTUS, *a*, *um*. Eſcarpé, coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, de difficile accès.

ABS. Voyez *A*. *Ab*. *Abs*.

ABSALON, *onis*. Abſalon, fils de David.

ABSALUS, *i*. aujourd'hui *Prejpa*, voyez ce mot,

ABSCEDENTIA, *um*. Les lointains, les enfoncemens, les éloignemens, ce qui fuit dans un tableau.

ABSCEDERE. Se retirer, s'en aller, s'écarter, s'éloigner.

ABSCESSIO, *onis*. L'action de ſe retirer, départ, ſortie, éloignement, retraite.

ABSCESSUS, *ûs*. Mêmes ſignifications qu'*Abſceſſio*. Voyez auſſi *Abceſſus*, *ûs*.

ABSCIDERE, & ***ABSCINDERE***. Trancher, retrancher, déchirer, ôter, emporter.

ABSISE, ou ***ABCISE***. Préciſément, déterminément, *à* la rigueur.

ABSCISSIO, *onis*, & ***ABSCISIO***, *onis*. Coupure, retranchement, préciſion.

ABSCISUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Abſcindere*, & les mêmes ſignifications.

ABSCONDERE. Cacher, tenir en ſecret. Serrer, enfermer. Receler. Supprimer. Latiter; *terme de Palais*.

Abſcondere ſe. Se tapir.

Partem corporis abſcondere. Effacer; *terme d'eſcrime*.

ABSCONDITE. Secrettement, en cachette, obſcurement.

ABSCONDITUS, *a*, *um*. Caché, ſecret.

Abſconditorum Academia. Gli Naſcoſti; nom d'une Académie de Milan.

ABSCONSA, *æ*. Lanterne ſourde.

ABSCONSIO, *onis*. Lieu caché, cachette, lieu ſecret.

ABSCONSOR, *oris*. Celui qui cache, qui met à couvert; receleur.

ABSCONSUS, *a*, *um* Voyez *Abſconditus*, *a*, *um*.

ABSENS, *entis*. Abſent, qui n'y eſt pas.

ABSENTARE. Chaſſer, bannir, éloigner, exiler.

ABSENTIA, *æ*. Abſence, éloignement, retraite. Privation.

ABSERARE. Serrer, enfermer.

ABSIDA, *æ*. Voyez *Abſis*, *idis*.

ABSILIRE. Sauter dehors, ſauter en arriere.

ABSIMILIS, *ile*. Diſſemblable, qui ne reſſemble point.

ABSINTHITES, *æ*. Vin d'Abſinte.

ABSINTHIUM, *ii*. Abſinte, Aluine.

ABSIS, *idis*. Abſide; *terme d'Architecture*. Arc. voûte, berceau. Le ſanctuaire d'une Egliſe.

Abſis. *Pars templi choro poſtica*. Le chevet d'une Egliſe.

Abſides. Les châſſes où ſont les reliques des SS.

Summa abſis Aphélie; *terme d'Aſtronomie*.

ABSISTERE. Se déſiſter, ſe déporter, renoncer, ſe détacher.

ABSIT. A Dieu ne plaiſe. Dieu préſerve.

ABSOCER, *eri*. Le biſayeul de la femme; le biſayeul du mari.

ABSOLERE, *Abſoleo*. Voyez *Aboleſcere*.

ABSOLVERE. Abſoudre, décharger, exempter, diſpenſer. Juſtifier, innocenter. Payer, finir, terminer, parfaire, perfectioner, expédier, conclure, achever, fournir, couronner, parachever.

ABSOLUTE. Parfaitement, entierement, ſouverainement, abſolument, réſolument. Purement & ſimplement, tout-à-fait, à pur & à plein.

ABSOLUTIO, *onis* Abſolution; abſoute.

ABSOLUTORIUM, *ii*. Spécifique, remede ſouverain.

ACSOLUTORIUS, *a*, *um*. Qui a le pouvoir d'abſoudre, qui abſout.

ABSOLUTUS, *a*, *um*. Abſous, reconnu innocent. Abſolu, poſitif. Parfait.

ABSONE. De mauvaiſe grace, d'une mauvaiſe maniere.

ABSONUS, *a*, *um*. Mal ſonnant, diſcordant.

ABSORBERE. Abſorber, engloutir, engouffrer, enſevelir, abîmer. Conſumer. Avaler, gober, engouler.

ABSORPTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon Verbe *Abſorbere*.

ABSOBRUS, ***ABSORTUS***, & ***ABSORUS***, *ri*. Voyez *Anſura*.

ABSPELLARE. Chaſſer, mettre dehors, donner la chaſſe.

ABSQUE. ſans.

ABSTENTIA, *æ*, Diſtance, éloignement, ſéparation.

ABSTARE. Se tenir, loin, être éloigné, être abſent.

ABSTEMIUS, *a*, *um*. Abſtême, qui ne boit point de vin.

ABSTENTIO, *onis*. Retenuë, reſerve, privation.

ABSTENTUS, *a*, *um*. Part. paſſif d'*Abſtinere*.

ABSTERGERE. Eſſuyer, purger, nettoyer, mondifier, déterger, abſterger.

Maculam abſtergere. Lever une tache.

ABSTERRERE. Répandre la terreur, épouvanter. Detourner, empêcher.

ABSTERRITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Abſterrere*, & les mêmes ſignifications.

ABSTERSORIUM, *ii*. Eſſuie main, touaille.

ABSTERSORIUS, *a*, *um*. Abſterſif, purgatif.

ABSTERSUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Abſtergere*.

ABSTINENS, *entis*. Abſtinent, ſobre.

ABSTINENDUS, *a*, *um*. Dont on doit s'abſtenir.

ABSTINENTER. Sobrement, avec tempérance & modération, avec reſerve.

ABSTINENTES, *ium*. Les Abſtinens, *Heretiques*.

ABSTINENTIA, *æ*. Abſtinence, tempérance, ſobrieté, jeûne, régime, diéte.

Abſtinentiæ dies. Jour maigre.

ABSTINERE. S'abſtenir, ſe contenir, ſe priver de quelque choſe, s'en deffendre l'uſage, ſe contraindre, s'empêcher, ſe garder.

ABSTOLLERE. Oter, emporter.

ABSTORQUERE. Arracher, ôter de force.

ABSTRACTIO, *onis*. Abſtraction, diſtraction.

ABSTRACTUS, *a*, *um*. Enlevé, arraché. Abſtrait, diſtrait, qui a des abſences. Dédaigneux. Abſtract.

ABSTRAHERE. Abſtraire, faire abſtraction, détacher, déprendre. Divertir, décentailler.

ABSTRICTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Abſtringere*.

ABSTRINGERE. Délier, détacher, déſſerrer.

ABSTRUDERE. Cacher, tenir ſecret.

ABSTRUSUS, *a*, *um*. Caché, inconnu au commun des hommes. *Rare*, curieux.

ABSUMEDO, *inis*. Degât, diſſipation, dépenſe de bouche.

ABSUMERE. Conſumer, perdre, uſer, dépenſer, diſſiper. Employer. Manger, ronger, miner, engloutir, abſorber, emporter. Croquer, friper.

Ad abſumendum apta medicamina. Abſorbans; *terme de Medecine*.

ABSUMPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Abſumere*, voyez les ſignifications de ce Verbe.

ABSUMTIO, *onis*. Conſommation, diſſipation.

ABSURDE. Abſurdement.

Abſurdè dictum aut factum. Abſurdité.

ABSURDUM, *di*. Abſurdité, impertinence, ſottiſe.

ABSURDUS, *a*, *um*. Abſurde, qui choque le ſens commun, incroyable, impoſſible. Impertinent. Diſcordant.

ABSUS, *i*. Caſſe ſauvage. Voyez *Baſſia* & *Terraphillos*.

ABSYNTHIUM. Voyez *Abſinthium*

ABSYRTIDES *inſulæ*. Les Abſyrtides, Iſles du Golfe de Venize.

ABSYRTIUM, & ***ABSYRTOS***. Voyez *Auſura*.

ABUDIACUM. Voyez *Happingum*.

ABUNDANS, *antis*. Abondant, copieux.

ABUNDANTER Abondamment, en abondance, fertilement, à foiſon.

ABUNDANTIA, *æ*. Abondance, affluence, grande quantité, foiſon, ſurabondance. Exubérance; *terme de Palais*.

ABUNDANTIO, *onis*. Voyez *Abundantia*, *æ*.

ABUNDATIUS, *ii*. Abondance, nom propre d'homme.

ABUNDARE. Abonder, être fertile, avoir beaucoup & à foiſon, foiſonner, regorger, fourmiller.

ABUNDE. Abondamment, copieuſement, beaucoup, à revendre, ſuffiſamment, aſſez.

ABUNDIUS, *ii*. Abonde, nom propre d'homme.

ABUS, *i*. Humber, petit Golfe d'Angleterre.

ABUS *fluvius*; aujourd'hui *Palwa*. Voyez ce mot.

ABUSIO, *onis*. Abus, mauvais uſage.

Per abuſionem. Abuſivement.

ABUSIVE. Abuſivement, d'une maniere abuſive.

ABUSQUE. Depuis.

ABUSUS, *ûs*. Abus déréglement.

In abuſu decendi juris ad regium ſuperius tribunal provocatio. Appelle comme d'abus.

Abuſus in explicandis Sacræ Scripturæ locis. Cabale.

ABUTI. Abuſer, faire mauvais uſage, méſuſer. Profaner.

ABUTILON. Guimauve de Théophraſte.

ABYDENI, *orum*. Les habitans d'Abyde, *ou* d'Abydos.

ABYDUS, & ***ABYDON***. Abyde, *ou* Abydos.

Avido. & Aveo, dans le détroit des Dardanelles.

ABYLA, *æ*. Ceuta. Les Colonnes d'Hercules. Abylene, ville de la Cœleſyrie.

ABYLA, & *ABYLE*. Voyez *Simmarius mons*.

ABYSSINI. Voyez *Abaſſini*.

ABYSSINIA. Voyez *Abaſſinia*.

ABYSSUS, *i*. Abime, gouffre, océan.

A C.

AC. *Conjonction*. Et, auſſi, même, que comme, autrement.

ACA. Voyez *Acc*.

ACACIA, *æ*. Acacia, *arbre*.

Acacia Indica. Caſſie.

Acacia foliis ſcorpioidis leguminoſa. Saut; arbre qui croit en Egypte.

ACACIANI, *orum*. Acaciens, Arriens. *Hérétiques*.

ACACIUS, *ii*. Acace, nom propre d'homme.

ACADEMIA, *æ*. Académie, Univerſité.

Regia muſices Academia. L'Opéra.

ACADEMICE. Académiquement.

ACADEMICUS, *a*, *um*. Académicien.

ACADIA, *æ*. L'Acadie, province de l'Amérique.

ACAJA, *æ*. Acajou, arbre du Bréſil.

ACALANTIS, *idis*. Chardonneret, *petit oiſeau*.

ACAMANTIS, *is*. Ancien nom de l'île de Chypre.

ACANTA, *æ*. Achante.

Acanthina flos. Roſace, *ou* roſon; *terme d'Architecture*.

ACANTHA, *æ*. L'épine du dos.

ACANTHINUS, *a*, *um*. Qui eſt d'Acanthe.

ACANTHIS, *idis*. Chardonneret, *petit oiſeau*.

Acanthis Canarienſis. Serin de Canarie.

ACANTHUS, *thi*. Acanthe, branche urſine, *ou* pate d'ours, berce, *plante*.

ACANTILYS. Voyez *Argyrylis*.

ACAPHRACTARIUS, *ii*. Hallebardier; ſoldat armé d'une pertuiſane.

ACAPNUS, *a*, *um*. Qui eſt ſans fumée. Qui ne fume pas.

ACARNA, ou *ACORNA*, *æ*. Eſpece de chardon.

ACARNANES, *num*. Les Acarnaniens.

ACARNANIA, *æ*. L'Acarnanie, province de l'Epire, Acarnania, ville de Sicile.

ACARNANUS, & *ACARNUS*, *i*. Acarne, *ou* Acarnan, *poiſſon de mer*.

ACARUS, *i*. Mitte, *inſecte*.

Acarus, minutiſſimus vermiculus cute hominum innaſcens, pruriumque ingenerans. Ciron

ACATALECTICUS, *a*, *um*. Acatalectique; *terme de Poëſie*.

ACATALECTUS, *a*, *um*. Acatalecte; *terme de Poëſie*.

ACCANTARE. Chanter auprès, *ou* avec quelqu'un.

ACCARON. Accaron, ville de Paleſtine.

ACCEDENS, *tis*. Approchant, arrivant, nouveau.

Similitudine accedens. Reſſemblant.

ACCEDERE. Approcher, avancer, acoſter, atteindre, aborder. Amener; *terme de Marine*.

Accedere ad navem. Venir à bord d'un vaiſſeau.

Proxime accedere ad aliquid. Reſſembler fort à quelque choſe.

ACCELERARE. Accélerer, diligenter, preſſer, hâter, avancer, dépêcher, précipiter.

Gradum accelerare. Doubler le pas.

ACCELERATIO, *onis*. Accélération, diligence, hâte, précipitation.

ACCELERATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Accelerare*

ACCINDERE. Allumer, enflammer, embraſer. Exciter, provoquer. Attiſer. Donner de l'amour; mettre en rut.

ACCINDO, *onis*. Chef de gladiateurs.

ACCENSA, *æ*. Accenſe. Voyez *Locatio*.

ACCINSATOR, *oris*. Qui donne à louange.

ACCINSERE. Enrôler; mettre au nombre, joindre.

ACCINSIBILIS, *ile*. Brûlant, allumé. Combuſtible.

ACCENSOR, *oris*. Huiſſier, Bédeau. Celui qui allume, qui met le feu.

ACCENSUS, *ſi*. Huiſſier, Bedeau; Garde, Archer, Exécuteur, Appariteur, Soldat ſurnuméraire.

ACCINSUS, *a*, *um*. Allumé, enflammé, embraſé, ardent.

ACCENTIUNCULA, *læ*. Petit accent; petite marque qu'on met ſur les mots.

ACCINTUS, *us*. Accent, inflexion de voix.

Syllabæ accentum apponere. Accentuer.

ACCEPTABILI, *ile*. Recevable, Agréable.

ACCEPTÆ, *arum*. Lots, parts que l'on tire au ſort.

ACCEPTATOR, *oris*. Qui accepte, qui agrée; Preneur.

ACCEPTILATIO, *onis*. L'action de remettre une dette, de tenir quitte. Acceptilation.

ACCEPTIO, *onis*. Acception. Accueil, reception. Chere qu'on fait à quelqu'un. Egard. Acception. Adition, *terme de Juriſprudence*.

ACCEPTOR, *oris*. Celui qui reçoit, qui accepte, qui agrée. Accepteur.

ACCEPTORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à recevoir.

ACCEPTUS, *a*, *um*. Reçu. Agréable. Qui plait, qui agrée.

Acceptum & gratum habere. Accepter. Avoir pour gréable.

ACCERSERE. Faire venir, mander. Rappeller, révoquer.

Accerſere ante Judicem. Former une plainte en Juſtice.

Ictus, plagas accerſere. Se faire battre.

ACCERSIRE. Voyez *Accerſere*.

ACCERSITOR, *oris*. Celui qui fait venir, qui appelle. Semonneur.

ACCERSITUS, *ûs*. Ordre de venir.

ACCERSITUS, *a*, *um*. Participe paſſif du Verbe *Accerſere*.

ACCESSIO, *onis*. Approche. Arrivée. Addition. Augment, *terme de Droit*. Supplément. Acceſſion. Appartenance, dépendance, incident. Accès. Acceſſoir. Crue, renfort.

Pretii, ou *ad pretium acceſſio*. Paraguante. Les épingles, le pot de vin. Chaine.

Malorum acceſſio. Surcroit de maux.

Tributorum acceſſio. Surcharge d'impoſition.

Per acceſſionem. Incidemment; *terme de Palais*. *Acceſſiones creare*. Incidenter.

ACCESSIT. *Terme de College*. Récompenſe des Ecoliers qui approchent le plus du prix.

ACCESSOR, *oris*. Celui qui approche.

ACCESSUS, *us*. Arrivée. Venue. Accès.

ACCHO. Accho, Ville de Phénicie.

ACCI. Voyez *Guadicia*.

ACCIDENS, *tis*. Accident, cas fortuit.

ACCIDERE. Tomber. Arriver par hazard ou ſuivant le cours ordinaire de la nature. Echeoir.

Secus accidere. Tourner mal. Réüſſir mal. Méſavenir. Mésarriver.

ACCIDERE. Couper, rogner.

ACCINCTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon Verbe *Accingere*.

ACCINERE. Chanter avec quelqu'un, être d'accord en chantant.

ACCINGERE. Ceindre, mettre autour des reins quelque choſe qui ſerre & qui lie. Retrouſſer.

Accingere ſe. Se mettre en poſture, s'ajuſter. Se mettre en devoir. Se tenir prêt.

ACCIPERE. Recevoir, accepter, prendre, ſe ſaiſir.

Benignè accipere. Accueillir.

Male accipere. Rudoyer, bruſquer.

ACCIPIENDUS, *a*, *um*. Acceptable, qu'on ne peut raiſonnablement refuſer.

ACCIPITER, *tris*. Faucon, épervier, autour, & autres oiſeaux de proie.

Accipiter varius. Emerillon, *oiſeaux de proie*.

Media ſtatura Accipiter. Fourcheret.

Accipitrum diſciplina. Autourſerie.

Accipitrum inſtitutor. Autourſier.

Accipitre aves inſectari, accipitrem emittere. Chaſſer à l'oiſeau. Voler.

ACCIPITRARE, *idem ac jacere*. Etre couché.

ACCIPITRARIUS, *ii*. Fauconnier. Affaiteur, *ou* Apprivoiſeur d'oiſeaux.

ACCIPITRARIUS, *a*, *um*. De Fauconnier, de Fauconnerie.

Accipitraria res. La Fauconnerie.

ACCIRE. Faire, venir, mander, appeller, reclamer.

ACCISIA, *æ*. Acciſe, taxe, impôt, taille.

ACCISMUS, *mi*. Refus de ce que l'on voudroit déja tenir.

ACCISSARE. Diſſimuler, badiner, refuſer ce que l'on voudroit déja tenir.

ACCISUS, *a*, *um*. Coupé, retranché, rogné, raccourci. Alaiſé, *terme de Blaſon*.

ACCITARE. Appeller pluſieurs fois.

ACCITUM. Aujourd'hui *Fimana*. Voyez ce mot.

ACCITUS, *ûs*. Mandement, ſignal, ſemonce.

Canum accitûs ſignum. Forhus, *terme de Vénerie*.

ACCITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Accire*.

ACCLAMARE. Crier, faire des clameurs, des cris de joye. Applaudir. Appeller, houpper; *terme de Chaſſe*.

ACCLAMATIO, *onis*. Clameur, acclamation, cris de joye, applaudiſſement.

ACCLAMITARE. Crier pluſieurs fois, faire de fréquentes acclamations.

ACCLINARE. S'incliner, ſe pancher, ſe courber.

ACCLÌNATUS, *a*, *um*. Incliné, panché, courbé.

ACCLINIS, *ine*. Incliné, panché, courbé.

ACCLIVIS, *vis*. Qui va en montant.

ACCLIVITAS, *atis*. Le montant d'une colline. Fruit, *ou* Fruit; *terme de Maçonnerie*. La retraite qu'on donne à une muraille à meſure qu'on l'éleve. Le pied, *ou* l'eſcarpe.

ACCOLA, *æ*. Habitant, voiſin.

ACCOLERE. Habitant, être proche voiſin.

ACCOMMODARE. Accommoder, ajuſter, appliquer, adapter, approprier, mettre en état.

Accommodare ſe. Se conformer.

ACCOMMODATE. D'une maniere accommodante, propre, convenable.

ACCOMMODATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Accommodare*.

ACCOMMODATIO, *onis*. Ajuſtement, appropriation, application, adaption, juſteſſe, accommodement, arrangement.

ACCON, *onis*. Acre, *ou* S. Jean d'Acre. Voyez *Aco*

ACCREDERE. Croire, ſe fier, ſe repoſer, ajoûter foi.

ACCREMENTUM, *ti*. Augmentation, accroiſſance.

ACCRESCERE. Croitre, accroitre, s'augmenter.

ACCRETIO, *onis*. Accroiſſement, croiſſance, augmentation, crue, croit, accretion, augment.

ACCUBARE. Etre couché, être étendu de ſon long.

Appreſſis humi clunibus accubare. S'accroupir.

ACCUBATIO, *onis*. L'action d'être couché, ou d'être aſſis auprès.

ACCUBITA, *æ*. Lit de repos. Salle à manger.

ACCUBITALE, *alis*; & *ACCUBITALIS*, *alis*. Couſſin, garniture d'un lit de repos. Salle à manger, Réfectoire.

ACCUBITOR, *oris*. Accubiteur.

ACCUBITORIUM, *ii*. Réfectoire, Salle à manger.

ACCUBITORIUS, *a*, *um*. Ce qui concerne le lit de repos ou de table.

ACCUBITUS, *ûs*. Voyez *Accubatio*, *onis*.

ACCUDERE. Joindre en forgeant.

ACCUMBERE. Voyez *Accubare*.

ACCUMULARE. Accumuler, entaſſer, aſſembler, amaſſer, empiler.

ACCUMULATE. Abondamment, amplement, largement.

ACCUMULATIO, *onis*. Accumulation, entaſſement, amas.

ACCUMULATIVE. Voyez *Cumulative*.

ACCUMULATOR, *oris*. Celui qui entaſſe, qui aſſemble, qui accumule.

ACCUMULATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Accumulare*.

ACCURARE. Préparer, apprêter.

ACCURATE. Soigneuſement, exactement, ponctuellement.

ACCURATIO, *onis*. Exactitude, ſoin.

ACCURATUS, *a*, *um*. Exact, ſoigneux, diligent, ponctuel

ACCURRERE. Accourir, venir promptement & en hate, en quelque lieu.

ACCURSIUS, *ii*. Accurſe, nom propre d'homme.

ACCURSORIUM Colonia. Grenoble, Ville de Dauphiné.

ACCURSUS, *ûs*. Courſe, concours, affluence, accours.

ACCUSABILIS, *ile*. Accuſable, blâmable.

ACCUSANDUS, *a*, *um*. Même ſignification.

ACCUSARE. Accuſer, intenter une action criminelle contre quelqu'un, former une plainte, charger, dépoſer.

ACCUSATIO, *onis*. Accuſation, délation, action criminelle intentée; charge, dépoſition.

ACCUSATOR, *oris*. & *ACCUSATRIX*, *icis*. Celui & celle qui accuſe. Accuſateur, accuſatrice.

ACCUSATORIUS, *a*, *um*. Accuſatoire.

ACCUSATUS, *a*, *um*. Part. paſſif. d'*Accuſare*.

ACCUSATUS, *a*. *um*. Accusé, blamé.

ACCUSITARE. Accuser souvent, blâmer souvent.

ACE, *Acces*. Acé, Ville de Syrie. Colonia Claudia Ptolemaïs; Acre, *ou* S. Jean d'Acre.

ACEDIARI. Se dégoûter, s'ennuyer, se décourager.

ACENA, *a*. Mesure des Anciens.

ACENTETA, *orum*. Coupes de cristal; tasses de cristal.

ACEPHALITÆ, *arum*. Les Acéphalites, *Hérétiques*.

ACEPHALUS, *li*. Acéphale, Peuple sans-chef.

ACER, *eris*, Erable; *arbre*.

ACER, *acris*, *acre*. Acre, piquant, mordicant, aigre, acide, amer, ardent, âpre, austère, brusque.

Vir acer. Homme d'exécution, homme de main.

Canis acer. Chien forcené; *terme de Chasse*.

ACERBA. Durement, sévèrement, aigrement.

ACERBARE. Aigrir, piquer, irriter, mettre en colere.

ACERBE. Durement, brusquement. Aigrement, amérement, douloureusement, sensiblement.

Acerbè aliquem, excipere, habere, tractare. Brusquer, brutaliser quelqu'un, le rudoïer.

ACERBITUS, *atis*. Acreté, verdeur, aigreur, amertume, crudité, âpreté. Rigueur, rudesse, cruauté, austerité. Affliction.

ACERUM, *i*. Tristesse, ennui, chagrin. Dureté, sévérité.

ACERBUS, *a*, *um*. Acre, aigre, vèrd, sûr, acide, acèrbe, grieche; affligeant, triste, fâcheux, rigoureux, cuisant, douloureux, dur.

ACERE, *Aceo*. Aigrir, être aigre.

ACERTUS, *a*, *um*. Désable.

ACEROSUS, *a*, *um*. Composé de differentes sortes de graines. Mêlé de paille.

ACERRA, *a*. Encensoir, navette où l'on met l'encens.

ACERRIME. Très-âprement, très-aigrement, très-durement, très-sévérement.

ACERRIS, *ae*. Gèra, anciens bourg des Lacétains en Espagne.

ACERSECOMES, *a*. Qui a de longs cheveux. Page. Bardache.

ACERVALIS, *ale*. Entassé, accumulé, amoncelé.

ACERVARE. Amasser, entasser, accumuler, amonceller. Enroiler, *terme de Jardinier*.

ACERVATIM. Pêle-mêle, par monceaux, en gros, en bloc, à comperons.

ACERVATIO, *onis*. Monceau, tas, entassement, amas.

ACERVUS, *i*. Monceau, tas, pile, amas, masse.

In acervum congerere. Embarquer en grenier.

ACESCERE. Aigrir, devenir aigre.

ACESIUS, *ii*. Acésien; *surnom d'Apollon*.

ACETABULARIUS, *ii*. Joueur de gobelets.

ACETABULUM, *li*. Godet. acétabule; Cotyle, cotyloïde, & cotylédon. Mesure d'Apoticaire Oxibaphe, Vinaigrier, sauciére, poivriére. Umbilicus Véneris, *ou* Androsace; *plante*.

ACETARIA, *orum*. Salade; Vinaigrette.

Acetaria vulgaria. Corde de pendu; salade de Gascon.

ACETARIUS, *a*, *um*. De vinaigre.

Acetarius discus. Saladier.

Acetarius propola. Vinaigrier.

ACETOSA, *sa*. Oseille, vinette, *plante*.

ACETUM, *i*. Vinaigre.

Aceto aspergere. Vinaigrer.

ACHÆA, *a*. Achéenne, surnom donné à Cérès.

ACHÆI, *orum*. Achaiens, Achéens, *ou* Achéus, peuples de la Grèce.

ACHÆMENIDÆ, *arum*: & *ACHÆMENIDES*, *um*. Les Achéménides, les descendans des Rois de Perse; les Pèrsans.

ACHAIA, *a*. La Livadie, l'Achaïe, Province de la Gréce.

ACHAICUS, *a*, *um*. Qui est de l'Achaïe, aujourd'hui de la Livadie.

ACHAIS, *idis*. Voyez *Achaia*.

ACHAAMECH *terme de Chymie*. L'Ecume, les ordures de l'argent.

ACHANA. Voyez *Taralaca*.

ACHEAMTUS, *ti*. Estiso, ancienne Ville de la Macédoine en Gréce.

ACHARDUS, *i*. Achart, ou Acart, nom propre d'homme.

ACHARNE, *es*. Mesure qui servoit pour les choses séches.

ACHATES, *tis*. Achate; nom propre d'homme.

ACHATES, *is*. Agate, *pierre précieuse*. L'Agate, sorte de Tulipe.

ACHEIROPOÆTA, *ta*. Nom d'une image de N. S.

ACHELOUS, *i*. Le fleuve Achéloüs en Gréce.

ACHELOUS; aujourd'hui *Aspropotamo*. Voyez ce mot.

ACHEMUM, *i*. *Acemum*, à Achem; Ville & Royaume dans l'Isle de Sumatra.

ACHERON, *ontis*, & *ACHEROS*, *ontis*. L'Achéron, *Divinité & Fleuve des Enfers*. Campaniano, *ou* Campagnano; nom d'une petite riviére & d'un Bourg en Royaume de Naples.

Abi ad Acherontem. Allez au Diantre.

ACHERONTÆUS, *a*, *um*. De l'Achéron, de l'Enfer.

ACERONTICUS, *a*, *um*. Mêmes significations.

ACHERUSIA palus. Le Lac Fanar dans l'Epire, en Gréce.

ACHETA, *a*. Cigale, *insecte*.

ACHILLÆA, *a*. Mille-feuilles, *herbe*.

Achillaa montana. Jacobée, *herbe*.

ACHILLÆIS. *ACHILLÆON*. *ACHILLÆOS*. Mêmes signification qu'*Achillaa*.

ACHILLEA nova. Voyez *Kilia nova*.

ACHILLEA vetus. Voyez *Kilia vetus*.

ACHILLEIS, *is*. L'Achilléïde; *poëme*.

ACHILLES, *is*. Achille, nom propre d'homme.

ACHILLEUM, *i*. Sorte d'éponge dont les anciens faisoient des pinceaux.

ACHIVI, *orum*. Les Grécs.

ACHOLOE. Acholoé, *l'une des Harpies*.

ACHORES. Ulcéres qui viennent à la tête.

ACHRAS, *adis*. Poirier sauvage.

ACHRIDUS, *i*; *ACHRIS*, *idis*. Ocrida, *ou* Giustandi; Ville de la Turquie en Europe.

Achridis lacus. Le lac d'Ocrida.

ACHRONICUS, *a*, *um*. Achronique; *terme d'Astronomie*.

ACI. Voyez *Acis*.

ACIA, *a*. Aiguillée de fil.

ACIARIUM, *ii*. De l'acier. Un étui à aiguilles.

ACIARIUS, *a*, *um*. D'acier.

Aciaria ars La taillanderie.

ACICULA, *la*. Epingle. Goupille, petite clavette. Ardillon. Aiguille, *ou* Equille; *poisson*.

Acicula longior. Piquet.

Acicula minima. Un camion.

Aciculis firmare. Goupiller.

ACICULARIUS, *ii*. Epinglier, Faiseur, *ou* Marchand d'épingles.

ACIDA, *a*. Eau des bains. Eau minérale.

ACIDALIA, *a*. Acidalienne, surnom donné à Vénus.

ACIDULUS, *a*, *um*. Aigret, aigrelet, surét.

Acidula aqua. Eaux minérales, qui ne sont pas chaudes.

ACIDUS, *a*, *um*. Acide, aigre, sûr, piquant, aussi sec.

Acidum reddere. Aigrir.

Acidum. Sel piquant & dissolvant.

Acidus succus. Sel pancréatique.

Acido & dulci mixtus. Aigre-doux.

ACIES, *ei*. Le tranchant, le taillant; la partie la plus coupante, la plus acérée de tout instrument de fèr. Conception, facilité, pénétration, vivacité. Armée.

Acuta fieri acies inaqualis. Morfil; *terme de Coutelier*.

Prima acies. Avant-garde.

Postrema acies. Arriere-garde; Corps de réserve.

Acies instructa Bataille rangée.

ACINA, *a*. Le grain, *ou* le pepin des raisins.

ACINACES, *is*. Sabre, Cimeterre. Coutelas. Brand, Braquemar, *vieux mot*. Badelaire, *ou* Baudelaire; *terme de Blâson*.

Acinacibus petere. Sabrer, donner des coups de sabre.

ACINOSA, *a*. L'uvée; la rhagoïde, *ou* choroïde; *terme d'Anatomie*.

ACINOSUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup de grains, de pepins.

ACINUM, & *ACINUS*, *ni*. Grain, pepin de raisin. Marc.

Acinorum plenum dolium. Rapé.

ACIPENSER, & *ACIPENSIS*. Esturgeon & Estrugeon; *gros poisson*.

ACIRIS, *is*. Torsée d'Agri, *ou* d'Agri, petite Ville de la Lucanie.

ACIS, *is*. Acis. *Nom de la fable*.

ACIS; aujourd'hui *Fregidus fluvius*. Voyez ce mot.

ACLASSIS, *is*. Tunique que les anciens portoient sur leurs épaules, & qui n'étoit pas cousue.

ACLIS, *idis*. Dard, *ou* javelot fort court.

ACNUA, *a*. *Agri modus*. Mesure de terre.

ACOEMOTUS, *a*, *um*. Acémete, qui ne se couche point.

ACOETES, *a*. Qui est sans lit.

ACOETUS, *a*, *um*. Pur, sans lie.

ACOLASTUS, *ti*. Libertin, débauché.

ACOLUTHUS, *i*, & *ACOLYTHUS*, *i*. Acolite.

ACOLYTHATUS, *ûs*. Acolitat, rang d'Acolite.

ACONE, *es*. Acon, Ville de Bithinie.

ACONE, *es*. Pierre à éguiser.

ACONITUM, *ti*. Aconit, *plante*. Mort-aux-rats.

Aconitum lycoctonon. Etrangleloup; *Plante*.

Aconitum pardalianches. Etrangleliépard, *ou* Thora; *plante*.

ACONTIÆ, *arum*. Comêtes, lances, météores enflammés.

ACONTIAS, *a*. Javelot, *réptile*.

ACONTIAS, *a*. Comète.

ACONTIZARE. Jaillir, darder, lancer.

ACOPIS, *is*. Sorte de piérre qui ressemble au nitre.

ACOPOS, *i*. Bois puant; *plante*.

ACOPUM, *pi*. Acopum, sorte de formentation.

ACOR, *oris*. Aigreur, acidité.

ACORES & AZORES insula. Les Açores *ou* Azores, les Isles Tèrcères, Flamandes, *ou* Cassitérides; dans l'Océan Atlantique.

ACORNA, *a*. Chardon appellé Sang-d'homme, *plante*.

ACORUS, *i*. Flambe de marais, *plante*.

ACOSTÆ, *arum*. Bèt. Pommiers des Indes. Malao. Caramars, Carandas, Ambela, *arbres des Indes*.

ACOUSTICE, *es*. L'Acoustique.

ACQUIESCERE. Se reposer, discontinuer une marche, un travail, une action fatigante. Acquiescer, demeurer d'accord, approuver, ceder, se rendre, entendre, donner les mains, souscrire.

ACQUIRERE. Acquérir, conquérir, conquêter, Acheter, acquêter. Se procurer un titre qui donne droit de joüir.

ACQUISITIO, *onis*. Acquisition, achat acquêt.

ACQUISITUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Acquirere*.

ACRA, *a*. Acre, mesure de tèrre.

ACRAGAS, *antis*. Agrigente, aujourd'hui Gèrgenti; Ville de Sicile.

ACRATOPHORUM, *i*. Cruche, broc, coquemar.

ACRIDOPHAGUS, *gi*. Qui vit de sauterelles Acridophage.

ACRIDOPHAGUS, *a*, *um*. Qui vit de sauterelles.

ACRIFOLIUM, *ii*. Alisier; l'arbre qui produit des alises.

ACRIMONIA, *a*. Acreté, acrimonie.

ACRIS, *idis*. Sauterelle.

ACRITAS, *atis*. Aigreur, âcreté.

ACRITER. Aigrement, avec aigreur, avec âcreté, rudement, sévèrement.

ACRITUDO, *inis*. Aigreur, âcreté.

ACRO, *mot Grèc*. Haut.

ACROAMA, *tis*. Recit, *ou* lecture qu'on écoute avec attention, *ou* pour s'instruire, *ou* pour se récréer.

ACROMATICUS, *a*, *um*. Qui concérne les questions ou argumens de la plus subtile Philosophie.

ACROASIS, *is*. Auditoire, assemblée. Audience.

ACROBATICUS, *a*, *um*. Voyez *Scansorius*, *a*, *um*.

ACROCERONIA, *a*. Acrocéronie, aujourd'hui la Chimère, *ou* la Comara, Ville de Turquie.

ACROCERONIUM, *ii*. Le Cap de la Chimère; ou *della Chimera*, ou *della Linguetta*.

ACROCHORDON, *onis*. Verrue, poireau, cors.

ACROCOMATUS, *a*, *um*. Qui a les cheveux longs; chevelu.

ACRODRYA, *orum*. Noix, noisette, & autres fruits dont l'écorce est dure.

ACROMION; *terme d'Anatomie*. L'extremité de l'épine de l'omoplate.

ACRONICUS, *a*, *um*. Acronique; *terme d'Astronomie*.

ACRORINION. Le nés d'un ſoufflet.

ACROSTICHIS, *is*. Acroſtiche ; ſorte de poëſie.

ACROSTOLIA, *orum*. Ornemens de vaiſſeaux. Le haut de la proue.

ACROTERIA, *orum*. Acrotères ; *térme d'Architecture*. Promontoires ; Ornemens de vaiſſeaux. Crenaux de murailles.

ACROVENTUM. Voyez *Gubernaculum*.

ACROZYMUS, *a*, *um*. Où il y a peu de levain.

ACTA, *orum*. Actes, délibérations publiques. *In acta referre*. Inſinuer, enregiſtrer contrôler. *Res geſta acta praſcripta*. Proces verbaux.

ACTÆA, *a*. Actée ; *nymphe de la mér*. Hieble ; *hérbe*.

ACTE, *es*. Sureau ; *arbre*.

ACTIA, *orum*. Les Jeux Actiaques.

ACTIACUS, *a*, *um*. Actiatique.

Actiaci anni. L'Ere d'Auguſte.

ACTIO, *onis*. Action, acte, mouvement de la puiſsance active. Oeuvre, Opération. Plaidoier.

Actionum ceſſatio. Inaction, repos.

ACTIONICÆ, *arum*. Ceux qui remportoient les prix aux Jeux Actiaques.

ACTITARE. Agir ſouvent. Faire ſouvent.

ACTIUM Promontorium. Actium ; promontoire de l'Epire. Lapunta de Laccivolo. Nicopolis ; *ville*.

ACTIUS, *a*, *um*. Actiaque ; d'Actium.

Actia, *orum*. Les Jeux Actiaques.

ACTIVUS, *a*, *um*. Actif, qui eſt dans l'action.

ACTOR, *oris*. Qui fait, qui agit. Acteur, Comédien, Interlocuteur, Entreparleur. Demandeur en Juſtice.

Cauſarum Actor. Avocat.

ACTUARIOLUM, *i*. Eſquif, Chaloupe, petit vaiſseau de mér.

ACTUARIUM, *ii*. Vaiſseau léger, brigantin, frégate légére.

ACTUARIUS, *ii*. Notaire, Tabellion Gréffier.

Actuarius apud Turcas. Teſtardar, *ou* Déſtardar ; *térme de Relation*.

ACTUARIUS, *a*, *um*. Vite, léger.

ACTUM, *ti*. Acte, écrit, piéce juſtificative.

Acta. Le Cahier de cértaines aſsemblées.

Acta rei geſta exſcripta. Procés vèrbal.

ACTUOSE. Avec action, avec feu, avec véhémence.

ACTUOSUS, *a*, *um*. Actif, vif, agiſsant.

ACTUS, *a*, *um*. Fait, paſsé.

Actum eſt. Adieu, c'en eſt fait.

ACTUS, *ûs*. Acte, action, œuvre, opération, éxécution, éxércice. Acte de poëme Dragmatique. Theſe.

Actus fidei. Acte de foi. Auto de fè.

ACTUTUM. Auſſi-tôt, ſur le champ, vite, promptement.

ACTUARIUM, *ii*. Etui à mettre des eguilles.

ACUERE. Aiguiſer, affiler, donner le fil, paſser. Subtiliſer ; exciter, pouſser, aiguillonner.

ACULEATUS, *a*, *um*. Qui a un aiguillon, qui eſt heriſsé de pointes, de piquants. Poignant.

Aculeatus piſcis. Epinoche ; *petit poiſſon*.

ACULEOLUS, *li*. Petit aiguillon, petite pointe.

ACULEUS, *ei*. Aiguillon, pointe, piquant, dard, écharde, épine.

Aculeos figere. Elancer, piquer, aiguillonner. Epoindre, *vieux mot*.

Aculei ſanguinei. Filandres, maladie d'oiſeau de Fauconnerie.

ACUMEN, *inis*. La pointe. Subtilité, fineſse, délicateſse.

Ingenii acumen. Pointe d'eſprit, penſée fine.

Acumine petere, offendere. Pointer.

Acumine minuere. Epointer.

In acumen deſinens. Aiguiſé, *térme de Bláſon*.

ACUMINARE. Aiguiſer, rendre pointu.

ACUMINATUS, *a*, *um*. Aigu, pointu.

Acuminatum fundum. Cul de lampe ; *terme d'Architecture & de Menuiſerie*.

ACUNUM, *i*. Ancone, Ville d'Italie.

ACUPEDIUS, *a*, *um* : & *ACUPES*, *edis*. Qui marche ſur la pointe du piéd.

ACUPICTILE, *is*. Broderie ; petit point.

ACUPICTOR, *oris*. Brodeur.

ACUPICTUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon Vèrbe.

ACUPINGERE. Broder ; travailler en petit point.

ACUS, *eris*. Balle, *ou* paille où eſt enfermé le grain de bled, d'avoine, d'orge & autres.

ACUS, *ûs*. Aiguille à coudre. Aiguille à tête.

Acus foramen. Le cul d'une éguille.

Acus ductus, trajectus. Un point d'éguille.

Acus nautica. Bouſsole.

Acus triangularis chirurgicus. Trocar, *ou* Trois-quarts ; *inſtrument de Chirurgie*.

Acuum artifex. Aiguiller.

Acu pingere. Broder.

Acus quadrata. Carrelet.

Oculorum ſuffuſiones acu tollere. Aiguiller ; *térme d'Oculiſte*.

ACUS, *ûs*. L'Aiguille, *ou* la montagne inaccéſſible, en Dauphiné.

ACUS, *ûs*. Aiguille, *poiſſon de mér*.

ACUTARIUS, *a*, *um*. Voyez *Acupedius*.

ACUTE. Subtilement, adroitement, finement, avec éſprit.

ACUTOR, *oris*. Qui aiguiſe. Emouleur.

ACUTULUS, *a*, *um*. Diminutif d'*Acutus*, *a*, *um*. Un peu aigu.

ACUTUM. Voyez *Acutè*.

ACUTUM, *ti*. L'Agoût, rivière qui paſse dans le Languedoc.

ACUTUS, *a*, *um*. Aigu, perçant, pointu, tranchant, aiguiſé. Fin, ſubtile, délicat. Fiché, *térme de Bláſon*.

Vox in ſymphoniâ acutiſſima. Deſsus ; *térme de Muſique*.

ACUUM promontorium. Le Cap des Aiguilles, en Afrique.

ACYLOS, *lon*. Gland de chéne vèrd.

ACYROLOGIA, *a*. Térme impropre.

A D.

AD : *prépoſition*. A, au, auprès. Chés. Selon, ſuivant, Par. Pour. Au prix, en comparaiſon. D'ici à. Devant. Contre. Sous. Sur. Juſques. Dans. Environ. Outre. En. De. Du côté. D'aprés.

Ad extremum. Enfin, à la fin. Au bout du compte.

ADA. Voyez *Hada*.

ADACTIO, *onis*. L'action de pouſser, de cogner. Contrainte, violence.

ADACTUS, *ûs*. Atteinte, coup.

ADACTUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon vèrbe *Adigere*.

ADADUS, *i*. Adad, *ou* Adod ; divinité des Aſſyriens.

ADÆQUARE. Egaler, niveller, proportionner. Balancer, contrebalancer. Unir, polir, raſer. Niveler. Rouler.

ADÆQUALIS, *ale*. Egal.

ADÆQUATIO, *onis*. Egalité.

ADÆQUATUS, *a*, *um*. Egal ; rendu égal.

ADÆQUE. Egalement, avec égalité, avec proportion.

ADÆRARE. Aprécier, éſtimer, évaluer.

ADÆRATIO, *onis*. Apréciation, éſtimation, évaluation.

ADÆRATUS, *a*, *um*. Aprécié, eſtimé, évalué.

ADÆSTUARE. Déborder, enfler. Se mettre en colère, s'échauffer.

ADAGARIUS, *ii*. Archer.

ADAGGERARE. Entaſser, accumuler, amonceler.

ADAGIO, *onis* ; & *ADAGIUM*, *ii*. Provèrbe, ſentence, maxime, adage.

ADALBALDUS, *i*. Abalbaud ; nom propre d'homme.

ADALLIGARE. Lier, attacher à quelque choſe.

ADALLIGATUS, *a*, *um*. Participe paſſif.

ADAM, ou *ADAMUS*, *i*. Adam ; nom du premier homme.

ADAMA, *a*. Adama, ville de la Pentapole.

ADAMANTÆUS, *a*, *um* ; &

ADAMANTINUS, *a*, *um*. De diamant ; dur comme le diamant.

ADAMARE. Aimer, chérir.

ADAMAS, *antis*. Diamant, piérre précieuſe.

Adamantes umbilicati, compactiles. Enſeignes de piérreries ; ornemens où pluſieurs piérreries ſont enchaſsées.

Adamas moſticus, ſimulatus. Diamant faux : piérre contrefaite, happelourde.

ADAMBULARE. Voyez *Ambulare*.

ADAMBULATIO, *onis*. Voyez *Ambulatio*, *onis*.

ADAMITÆ, *arum*. Les Adamites, *Hérétiques*.

ADAMUSSIM. Au cordeau, exactement, regulièrement.

ADANA, & *ADENA*, *a*. Malmiſtra : ville de Cilicie.

ADAPERIRE. Ouvrir, découvrir, entr'ouvrir, ouvrir à demi.

ADAPERTILIS, *ile*. Ouvèrt, qui peut s'ouvrir, qui a de l'ouvèrture.

ADAPERTUS, *a*, *um*. Participe paſſif, & les ſignifications du vèrbe *Adaperire*.

ADAPTARE. Ajuſter, accommoder, adapter.

ADAQUARE. Abreuver, donner à boire aux chevaux.

ADAQUATUS, *a*, *um*. Participe paſſif, & les ſignifications d'*Adaquare*.

ADAQUATUS, *ûs*. Abrevoir, réſervoir.

ADAR. Nom du dernier mois de l'année Hébraique.

ADARCA, *a* : & *ADARCE*, *es*. Adarce ; écume ſalée.

ADARERE, & *ADARESCERE*. Se ſecher, tarir, devenir aride.

ADARGATIS. Adargatis, femme de Dieu Adad.

ADARIGE. Sel ammoniac.

ADASIA, *a*. Vieille brebis qui vient de mettre bas.

ADAUGTUS, *us*. Augmentation, accroiſsement.

ADAUCTUS, *a*, *um*. Participe d'*Adaugere*.

ADAUGERE : & *ADAUGESCERE*. Augmenter. Voyez *Augere*.

ADAVUS, *vi* : & *ADAVIA*, *a*. Voyez *Abavus*, & *Abavia*.

ADBELLARE ; voyez *Debellare*.

ADBIBERE. Boire, s'imbiber.

ADBITARE. S'approcher, s'avancer.

ADBLANDIRI. Voyez *Blandiri*.

Verbis adblandiri. Pouſser les beaux ſentimens filer le parfait amour.

ADBLATERARE. Voyez *Blaterare*.

ADCLAMARE. Voyez *Clamare*.

ADCOGNOSCERE. Voyez *Agnoſcere*.

ADCUBARE. Coucher auprés. Etre couché à table.

ADDARE. Voyez *Dare*.

ADDECIMARE. Dimer, décimer.

ADDINDUS, *a*, *um*. Qui eſt à adjoûter, qu'on doit adjouter.

ADDENSARE. Fouler, preſser, ſerrer mettre en preſse.

ADDINSATOR, *oris*. Foulon.

ADDINCERE. Se ſerrer, ſe preſser.

ADDERE. Ajoûter, augmenter, additionner, joindre, aſsembler.

ADDICERE. Adjuger, livrer, deſtiner, appliquer, aſſigner, affecter, annexer. Sacrifier, conſacrer, dédier, dévoüer.

Addicere ſibi aliquid. S'approprier, s'emparer, uſurper.

Addicere ſe. S'attacher à quelque choſe. Epouſer un parti.

ADDICTE. Sèrvilement.

ADDICTIO, *onis*. Adjudication. Deſtination. Dévouëment, attachement. Application. Sèrvitude.

Vocabuli ad rem aliquam ſignificandam addictio. La détèrmination d'un mot.

ADDICTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Addicere*.

ADDISCERE. Apprendre, s'inſtruire.

ADDITAMENTUM, *ti*. Augmentation, addition. Alonge. Garniture ; *térme de Traiteur*.

ADDITIO, *onis*. L'action d'adjoûter. Addition, *régle d'Arithmetique & d'Algébre*. Commentaire. Compoſition ; *térme de Grammaire*.

ADDITO quod. Pourvû que, à condition que, ſuppoſé que.

ADDITUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Addere*.

ADDIVINARE. Voyez *Divinare*.

ADDOCERE. Voyez *Docere*.

ADDORMIRE. Voyez *Dormire*.

ADDORMISCERE. Dormir s'endormir, s'aſſoupir.

ADDUA, *a*. L'Aine, *rivière de France*. L'Adda. *Idem*.

ADDUA Glarea. Ghéra, *ou* Chiéra d'Adda petit pays de l'Italie.

ADDUBITARE. Douter fort, balancer, être en ſuſpens.

ADDUBITATIO, *onis*. Doute, incértitude.

ADDUBITATUS, *a*, *um*. Fort douteux ; dont on doute.

ADDUCERE. Conduire, mener, amener. Attirer.

ADDUCTIO, *onis*. Adduction ; *térme d'Anatomie*.

ADDUCTOR, *oris*. L'adducteur, le bûveur ; *térme d'Anatomie*.

ADDUCTUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications d'*Adducere*.

ADDUPLICARE. Redoubler.

ADERRICUS,

ADERICUS. Voyez *Albricus.*

ADEDERE. Manger, ronger, miner.

ADELAIS, *is.* Adelaïde; Alix; Alison.

ADELARDUS, *i.* Alard *ou* Adelard; nom propre d'homme.

ADELELMUS, *i.* Aleaume *ou* Elesmes, nom propre d'homme.

ADELITÆ, *arum.* Les Adélites, le. Almogenes; *peuples.*

ADELPHIDES, *dum.* Dattes; fruit du Palmier.

ADELRICUS, *i.* Elric; nom propre d'homme.

ADEMARUS, ADIMARUS, ADHEMARUS, *ri.* Ademar; Adimar; Adhémar, Aimar; nom propre d'homme.

ADEMPTIO, *onis.* Privation, dépoüillement. Déstitution, révocation, retranchement, ademption.

ADEMPTUS, *a, um.* Participe passif d'*Adimere.* Voyez ce mot.

ADEN; ADENA, *æ.* **ADENIUM**, *ii.* Aden, Ville & port de mer dans l'Arabie Heureuse.

ADENS, *um.* Les Ecroüelles.

ADEO. Tant, tellement, si, aussi, si fort, à un tel point.

Atque adeò. Et partant, & par consequent, & conséquemment.

ADEODATUS, *i.* Adéodat, Dieu-Donné, Donné de Dieu, nom propre d'homme.

ADEONA, *æ.* Adéone, divinité des Romains.

ADEPS, *ipis.* Graisse, sain, saindoux. Embonpoint.

Adipem detrahere. Dégraisser.

Adipe inficere, unguinare. Engraisser.

Adipe illinere. Graisser.

Adipe farta avis. Peloton de graisse, l'ortolan, la caille, &c.

Adipis fusio. Gras-fondure; *maladie de chevaux.*

ADEPTIO, *onis.* Acquisition, gain, profit.

ADEPTUS, *a, um.* Participe d'*Adipisci.*

ADEPTUS, *i.* Adepte, Alchimiste.

ADEQUITARE. Etre à cheval, aller à cheval.

ADEQUITATIO, *onis.* Cavalcade.

ADERTENSIS *Pagus.* L'Artois. Voyez *Atrebates & Artesia.*

ADESDUM. Çà; venez çà; venez ici.

ADESSE, *adsum.* Etre présent. Etre à droit, *terme de Jurisprudence.* Se représenter. Assister, secourir, épauler.

Adsit tibi Deus. Dieu vous bénisse.

ADESSENARII, *orum.* Adessénaires, *ou* Impanateurs, *Heretiques.*

ADESURIRE. Avoir faim, être affamé.

ADESUS, *a, um.* Mangé, rongé, dissipé, fricassé.

ADGEMERE. Gémir avec quelqu'un, mêler ses gémissemens.

ADHABITARE. Habiter auprès, demeurer proche.

ADHÆRERE. Adhérer. S'attacher, prendre, tenir, demeurer attaché. Epouser. Etre joint, uni, être tout près.

ADHÆRESCERE. Tenir bon, tenir ferme. Etre bien établi, bien ancré. Adhérer, s'attacher, demeurer. Epouser.

ADHÆSE. Avec attache. En hésitant.

ADHÆSIO, *onis.* Adhésion, adhérence, contiguïté, jonction, liaison, union d'une chose à une autre.

Intima adhæsio. Concentration.

ADHÆSUS, *ûs.* Mêmes significations qu'*Adhæsio, onis.*

ADHALARE. Pousser son haleine, envoïer son haleine, souffler.

ADHAMARE. Prendre à l'hameçon, tendre des filets.

ADHIBERE. Joindre à, ajoûter à. Admettre. Emploïer, oser, se servir. Montrer, faire voir.

ADHIBITUS, *a, um.* Participe passif d'*Adhibere*, & les mêmes significations.

ADHINNIRE. Hannir après.

ADHORRESCERE. Fremir d'horreur, & d'effroi.

ADHORTAMEN, *inis:* &

ADHORTATIO, *onis.* Exhortation, remontrance. Ennortement, *vieux mot.*

ADHORTARI. Exhorter, assister. Voiez *Hortari.*

AHORTATOR, *oris.* Qui éxhorte, qui fait l'exhortation.

ADHUC. Jusqu'à présent, jusqu'à cette heure, encore.

ADIABENE. La Lycie; l'Adiabene, contrée d'Asie.

ADIABENI, *orum.* Habitans d'Adiebene.

ADJACENTIA, *orum.* Le païs d'alentour, les lieux adjacens, les environs.

ADJACERE. Etre couché, être assis auprès.

ADJACIUM, *ii.* Ajazzo *ou* Lajazzo; ville de la Natolie, dans la partie occidentale du Beglierbéglic d'Alep.

Adjacus Sinus. Le Golfe de Lajazzo.

ADIANTUM, *i.* Adiantum *ou* Capillus Vénéris; *plante.*

ADIAPHORISTA, *æ.* Adiaphoriste, indiférent, indiférentiste; *Hérétique.*

ADIAPHORUS, *i.* Adiaphore, indiférent; *terme de Chymie.*

ADJECTIO, *onis.* Addition, adjection, jonction de quelques corps, augmentation, surcroît. Renflement, *terme d'Architecture.*

ADJECTIVUS, *a, um.* Adjectif, *terme de Grammaire.*

Adjectivo more. Adjectivement.

ADJECTUS, *a, um.* Adjoûté.

Nullo adjecto vocabulo. Tout court.

ADIGERE. Pousser, cogner, battre, enfoncer, ficher. Forcer, contraindre, obliger, nécessiter.

ADJICERE. Jetter vers un endroit *ou* vers quelqu'un. Lancer, pousser.

ADJICIALIS, *ale.* Qui est adjoûté, qui est de surcroît.

ADIMERE. Oter, tirer, retrancher.

ADIMPLERE. Remplir. Accomplir.

ADINCRESCERE. S'accroître, s'augmenter.

ADINDERE. Introduire, mettre dedans, faire entrer, insinuer, enfoncer.

ADINVENIRE. Trouver, inventer, imaginer.

ADINVENTIO, *onis.* Invention, génie.

ADINVENTUS, *a, um.* Trouvé inventé, imaginé,

ADINVICEM. A l'envie l'un de l'autre.

ADIPALIS, *ale.* Gras, plein de graisse. Graisseux.

ADIPATUM, *ti.* Graisse, viande grasse.

ADIPATUS, *a, um.* Gras, replet; chargé de graisse & de cuisine.

ADIPISCI. Obtenir, gagner, acquérir.

ADIPOSUS, *a, um.* Gros, gras, Onctueux. Adipeux.

ADIRE. Aller voir, visiter, aller trouver. Se transporter.

Adire pericula. Affronter les dangers.

ADITARE. Aller souvent, visiter souvent, aller & venir.

ADITIALIS, *ale.* Qui concérne l'entrée, l'abord, l'accès.

ADITICULUS, *li.* Diminutif d'*Aditus, ûs.* Petite entrée, petit passage.

ADITIO, *onis.* Entrée, allée & venuë.

ADITUS, *ûs.* Abord, entrée, accès, approche. Porte.

Primo aditu. D'abord, de prime abord.

Ad quem facilis est aditus. Abordable, accessible.

Ad quem difficilior est aditus. Inabordable, inaccessible, de difficile convention, bourru.

Aditus ductus ad linean arboribus consitus. Avenuë, allée d'arbres.

ADJUDICARE. Adjuger, juger en faveur de quelqu'un, lui accorder sa prétention, se mettre en possession d'une chose contestée. Vendre & délivrer en Justice, au plus offrant & dérnier encherisseur. Etrousser; *vieux mot.*

ADJUDICATIO, *onis.* Adjudication. Etrousse; *vieux mot.*

Adjudicatio minus poscenti. Adjudication au rabais.

ADJUDICATUS, *a, um.* Participe passif d'*Adjudicare.*

ADJUGARE. Accoupler, atteler, mettre sous le même joug.

ADJUGATUS, *a, um.* Accouplé, mis sous le joug.

ADJUMENTUM, *i.* Aide, secours, assistance, aumône. Protection. Aide, *térme de Manége.*

Adjumento esse. Secourir.

ADJUNCTIO, *onis.* Adjonction, accessoire. Composition, *terme de Grammaire.*

ADJUNCTORIUS, *a, um.* Dépendant.

ADJUNCTUM, *ti.* Dépendance, accessoire.

ADJUNCTUS, *a, um.* Les significations d'*Adjungere.*

Adjuncta. Accompagnemens, accessoires, adminicules, adjoints.

Adjuncto (subauditur) Lineâ. Ajoûté; *térme de Géometrie.*

ADJUNGERE. Joindre, lier, assembler, ajoûter, attacher, affecter, annexer. Ajoindre, donner un Ajoint, un Collegue.

ADJURAMENTUM, *ti.* Voïez *Adjuratio, onis.*

ADJURARE. Jurer, faire serment, protester. Conjurer, prier avec instance. Exorciser.

ADJURATIO, *onis.* Jurement, serment, protestation. Priere instante, supplication, conjuration, éxorcisme.

ADJURGARE. Quereller, disputer, gronder, chamailler,

ADJURGIUM, *gii.* Différend, dispute, débat, contestation, querelle.

ADJUTARE. Voiez *Adjuvare.*

ADJUTOR, *oris.* Qui secoure, qui aide, qui assiste. Aide de Camp. Aidant. Vicaire.

Rei alicujus efficiendæ adjutor. Coopérateur.

Adjutor rectoris nautici. Esquiman, Quartier-Maître, l'aide du Maître, ou du Contre-maître du Vaisseau.

ADJUTOR, *oris.* Adjuteur; nom propre d'homme.

S. Adjutor. S. Ajoûtre.

ADJUTORIUM, *ii.* Aide, secours, soulagement.

ADJUTRIX, *icis.* Celle qui aide, qui secoure, qui soulage.

ADJUTUS, *a, um.* Assisté, secouru, aidé, protegé.

ADJUVARE. Aider, assister, secourir.

ADLABORARE. Travailler.

ADLECTIO, *onis.* Choix, élite, élection, association.

ADLOCUTIO, *onis.* Discours familier, entretien.

ADLUCERE. Eclairer, porter la lumiére, la clarté.

ADMATURARE. Hâter, avancer, faire mûrir.

ADMENSUS, *a, um.* Mesuré.

ADMETIRI. Mesurer.

ADMIGRARE. Déloger, changer de demeure, de logement.

ADMINICULARE: & **ADMINICULARI.** Etaïer, appuïer, soutenir, étançonner. Aider, secourir.

ADMINICULATOR, *oris.* Qui soutient, qui appuïe, qui supporte.

ADMINICULATUS, *a, um.* Appuïé, soutenu, etaïé.

ADMINICULUM, *li.* Etaïe, étançon. Appui, support, soutien. Adminicule; *terme de Jurisprudence.* Avantage. Raïe. L'appui de la boule.

ADMINISTER, *tri.* Agent, emploïé dans quelque affaire. Ministre, Intendant, Médiateur, entremetteur.

Officiorum omnium administer. Factotum, serviteur à tout faire.

Administer regis, vel principis in Indiâ. Pradani; *terme de Relation.*

ADMINISTRA, *ræ.* Femme de charge, gouvernante, ménagère.

ADMINISTRARE. Administrer, conduire, diriger, mener, gerer, gouverner, manier les biens d'une personne ou d'une Communauté. Avoir la conduite, la direction.

Administrare jure & potestate. Disposer, ordonner en maître.

Benè administrare. Gouvèrner sagement, économiser, ménager, épargner.

ADMINISTRATIO, *onis.* Administration, conduite, régie, gouvèrnement des affaires. Exploitation; *terme de Palais.* Exércice de la Justice distributive. Agence. Baillerie; *terme de Coutume.* Distribution, dispensation, économie.

Beneficii ecclesiastici administratio donec cuipiam idem conferatur. Commende.

Regni administratio. La régence.

ADMINISTRATIVUS, *a, um.* Qui concérne l'Administration, le maniment des affaires.

ADMINISTRATOR, *oris.* Administrateur. Agent, Intendant, qui regit les biens de quelqu'un, qui en a l'administration, le maniment, Dispensateur, Econome.

ADMIRABILIS, *ile.* Admirable, surprenant, étonnant, mérveilleux.

ADMIRABILITAS, *atis.* Mèrveille, éxcellence.

ADMIRABILITER. Admirablement, merveilleusement, étonnamment.

ADMIRARI. Admirer, considérer avec surprise, être étonné. S'émèrveiller, être ébahi, *vieux mots.*

ADMIRATIO, *onis.* Admiration, surprise, étonnement.

ADMIRATOR, *oris.* Admirateur, qui est étonné, surpris.

ADMIRATUS, *a, um.* Participe d'*Admirari.*

[illegible]

Quod non admittitur. Inadmiſſible. Qui n'eſt point admis.

ADMODERARI. Se modérer, ſe retenir.

ADMODULARI. Chanter en partie, accompagner.

ADMODUM. Grandement, extrêmement, fort, très.

ADMOENIRE. Invéſtir, aſſiéger, éſcalader.

ADMOLIRI. S'efforcer, faire ſes éfforts.

ADMONERE. Avértir, donner avis, conſeiller, crier. Admoneſter; *tèrme de Palais.* Annoncer; *tèrme de Théâtre.*

ADMONITIO, onis. Avèrtiſſement, avis, inſtruction, correction, admonition, monition, ſommation, publication de cenſures. Annonce; *tèrme de Théâtre.* Défenſe; *tèrme de Couvreur.*

ADMONITOR, oris. Qui avertit; avértiſſeur, *chez le Roi.*

ADMONITUM, ti: & ADMONITUS, ûs. Avèrtiſſement, avis, admonition.

ADMONITUS, a, um. Participe d'*Admonere.*

ADMORDERE. Mordre à même, prendre avec les dents, manger, ronger.

ADMORSUS, a, um. Mordu, mangé, rongé.

ADMOTIO, onis: & ADMOTUS, ûs. Mouvement, approche, application.

ADMOTUS, a, um. Approché, appliqué, acoté.

ADMOVERE. Approcher, amener, appliquer, mettre auprès. Acoter à bord; *tèrme de Marine.*

Scalprum, cuſpide in marmori admovere. Approcher à la pointe & au ciſeau; *tèrme de Sculpteur.*

ADMUGIRE. Mugir après quelque choſe.

ADMUGITUS, ûs. Mugiſſement.

ADMURMURARE. Murmurer, gronder, bourdonner.

ADMURMURATIO, onis. Murmure, bourdonnement.

ADMUTILARE. Mutiler, couper, retrancher quelque membre. Eſtropier.

ADNASCI. Naître ſur quelque choſe, croître ſur quelque choſe.

ADNATARE. Aller à la nage; nager vèrs un endroit.

ADNAVIGARE. Aller par eau, aller en bateau.

ADNECTERE. Attacher, joindre, annéxer, affecter.

ADNEXUS, a, um. Participe paſſif d'*Adnectere.*

ADNICTARE. Cligner, clignoter.

ADNISUS, a, um. Voiez *Adnixus, a, um.*

ADNITI. S'appuier ſur quelque choſe. S'efforcer, tâcher.

ADNITUS, a, um. Appuié, étaié. Qui a fait ſes éfforts, qui a taché.

ADNOTUM Venetum. Aujourd'hui *Meſtra.* Voiez ce mot.

ADNOTARE. Marquer, remarquer; faire des remarques, des annotations. Commenter.

ADNOTAMENTUM, ti: & ADNOTATIO, onis. Annotation, note, obſervation, commentaire.

ADNOTATOR, oris. Qui fait des remarques, qui fait des notes. Commentateur.

ADNUBILARE. Obſcurcir, couvrir de nuage.

ADNUMISTA, a. Celui qui tient le rôle des ſoldats.

ADNUMIUM, ii. Le rôle des ſoldats.

ADNUTARE. Faire un ſigne de tête, faire ſigne des yeux.

ADNUTRIRE. Nourrir auprès.

ADOBRUERE. Couvrir de tèrre, entèrrer.

ADOLERE. Brûler en ſacrifice.

ADOPERTUS, a, um. Couvert, caché.

ADOPINARI. Opiner, avoir opinion, penſer.

ADOPTARE. Adopter, reconnoître un étranger pour ſon fils. Souhaiter, avoir envie.

ADOPTATIO, onis. L'action d'adopter, adoption.

ADOPTATITIUS, a, um: & ADOPTIVUS, a, um. Adoptif, qu'on a adopté.

ADOPTATUS, a, um. Participe paſſif d'*Adoptare.*

ADOPTIANUS, ni. Adoptien, *Hérétique.*

ADOPTIO, onis. Adoption, affiliation.

Spuriorum liberorum adoptio. Légitimation.

ADOPTIVUS, a, um. Adoptif.

ADOR, oris. Fleur de farine, pur froment.

ADORANDUS, a, um. Adorable, qui mérite le plus profond des reſpects.

ADORARE. Adorer, rendre un hommage ſouverain.

ADORATIO, onis. Adoration, hommage ſouverain, honneur divin.

ADORATOR, oris. Adorateur.

ADORATUS, a, um. Adoré.

ADOREA, æ. Les biens de la tèrre; les moiſſons, les fruits.

ADOREUS, a, um. De pur froment.

ADORIRI. Attaquer, provoquer, défier, aſſaillir, affronter, s'attaquer. Commencer, entreprendre.

ADORIS, is. Breuvage qu'on faiſoit avec de la fleur de farine.

ADORNARE. Orner, embellir, décorer, équiper. Apoſter, ſuborner.

Adornare exteriorem libri foliorum inciſuram, ſecturam, Antiquer ſur tranche; *tèrme de Relieur.*

ADORNATUS, a, um. Orné, paré, embelli.

ADORTUS, & ADORSUS, a, um. Attaqué, aſſailli.

ADPARERE. Acquérir. Préparer, aprêter.

ADPINGERE. Peindre à côté.

ADPICTUS, a, um. Peint auprès. A côté, *tèrme de Blaſon.*

ADPLORARE. Pleurer auprès *ou* avec.

ADPLUERE. Pleuvoir.

ADPORRECTUS, a, um. Tendu, étendu.

ADPORRIGERE. Tendre, étendre. Préſenter.

ADPOSCERE. Demander, éxiger.

ADPRECARI. Prier inſtamment, invoquer.

ADPRECATUS, a, um. Qui a prié.

ADPREHENDERE. Reprendre, réprimander.

ADPRIDIE. La veille.

ADPROMISSOR, oris. Caution, répondant, garant.

ADPROMITTERE. Promettre, cautionner, garantir, répondre.

ADPUGNARE. Combattre auprès.

ADRADERE. Raſer de près, racler, ratiſſer.

ADRAGANTUM, gummi. Gomme Tragagante.

ADRAMELECH. Nom d'un faux Dieu des Sépharraimites.

ADRAMELECH. Nom du fils de Sennachérib.

ADRAMYTTUM, i. Landramiti, Andrimitti, Landrimitti, Landimitti, *ou* San-Dimitri; petite ville de la Turquie en Aſie.

ADRANA, æ: & ADRANUS, i. L'Eder; rivière d'Allemagne.

ADRANE. Andrenos, petite ville de la Natolie.

ADRASTIA, æ. Adraſtée *ou* Adraſtie; Néméſie, *fauſſe Divinité.* Araſtia, ville de la Troade.

ADREMIGARE. Ramer, aller à la rame.

ADREPERE. Ramper. Grimper, gravir.

ADRIA, æ, Adria, ville de l'État de Veniſe.

ADSCIRE: & ADSCISSERE. Faire venir, emprunter. Allouer, ajoûter, introduire.

ADSCITITIUS, a, um: & ADSCITUS, a, um. Ajoûté, emprunté. Etranger, qui n'eſt pas naturel, poſtiche.

ADSCRIBERE. Voiez *Aſcribere.*

ADSCELLARE. Aller à la ſelle; aller à la garderobe.

ADSCELLATUS, a, um. Qui eſt aſſis ſur une ſelle, ſur un banc. Qui eſt à la ſelle.

ADSIGNARE. Aſſigner. Souſligner, ſouſcrire.

ADSIGNIFICARE. Signifier, faire ſavoir.

ADSITUS, a, um. Situé auprès. Appuié, étaié.

ADSPUERE. Cracher ſur, *ou* contre quelque choſe.

ADSTERNERE. Etendre, coucher auprès.

ADSTITUERE. Situer auprès, placer auprès. Ranger, mettre en ordre.

ADSUERE. Voiez *Aſſuere.*

ADSUSPIRARE. Soupirer avec, *ou* auprès.

ADTAMINARE. Gâter, ſalir, ſoüiller, tacher.

ADTEGER, gra, grum. Uſé, gâté, corrompu.

ADTONSUS, a, um. Raſé de près. Tondu. Brouté.

ADTREMERE. Trembler, tréſaillir.

ADVECTIO, onis. Apportage, amenage.

Advectionis merces. L'apportage; l'amenage.

ADVECTITARE. Voiturer, tranſporter.

ADVECTIVUS, a, um. Qu'on ne peut voiturer, tranſporter.

ADVECTOR, oris. Voiturier, qui tranſporte.

ADVECTUS, ûs. Voiez *Advectio, onis.*

ADVECTUS, a, um. Amené, apporté.

ADVEHERE. Amener, apporter, voiturer.

ADVELARE. Voiler, cacher.

ADVELITATIO, onis. Eſcarmouche. Querelle, batterie.

ADVENA, æ. Etranger, forain.

ADVENERARI. Revérer, adorer.

ADVENIRE. Advenir, arriver, ſubvenir, ſurvenir, parvenir.

Qui feliciter & optatò advenit. Bien venu.

ADVENTARE. Approcher, être ſur le point d'arriver.

ADVENTITIUS, a, um. Qui arrive par cas fortuit; qui ſe fait par hazard; caſuel, accidentel, éxtraordinaire. Acceſſoire. Adventif; *tèrme de Juriſprudence.*

ADVENTOR, oris. Qui vient, qui arrive; arrivant.

ADVENTORIUS, a, um. Qui ſe fait à l'arrivée de quelqu'un. Qui arrive par hazard, par cas fortuit.

ADVENTUS, ûs. Venuë, arrivée, avénement, abord; bien-venuë. L'Avent.

ADVERBIALIS, ale. Advèrbial; qui tient de l'adverbe.

ADVERBIALITER. Advèrbialement.

ADVERBIUM, ii. Advérbe.

ADVERSA, orum. Les adverſitez, les accidens, les malheurs de la vie.

ADVERSANS, antis. Contrariant, s'oppoſant, empêchant, nuiſant.

Quod adverſantem patitur, experitur. Contrarié.

ADVERSARI. Contrarier, dire *ou* faire le contraire, contrepointer, contrecarrer, être oppoſé, être butté, réſiſter. S'oppoſer, empêcher, nuire. Contredire, blâmer; *tèrme de Coûtume.*

Sibi mutuò adverſari. Se travèrſer, ſe croiſer.

ADVERSARIA, orum. Regiſtre. Broüillon, broüillard. Repertoire.

ADVERSARIUS, ii. Ennemi, advèrſaire, partie advèrſe. Contraire, oppoſé, antagoniſe. Contredisant; qui fournit des contredits, opposant; *terme de Procédure.*

ADVERSATIO, onis. Contrariété, opposition, inimitié.

ADVERSATOR, oris. & ADVERSATRIX, icis. Qui eſt contraire, qui s'oppoſe.

ADVERSE. Avec contrariété, avec contradiction.

ADVERSIO, onis. Péril, riſque, fortune.

ADVERSITAS, atis. Contrariété, oppoſition, contradiction.

ADVERSUM, ADVERSUS. Contre, à l'oppoſite. A l'encontre. Encontre. Envers.

ADVERSUS, a, um. Contraire, oppoſé, opposite, appointé. Adverſe; adverſatif. Affronté, *terme de Blaſon.*

Adverſa res. Advérſitez, diſgraces, revers de fortune.

Ex adverſo oppoſitus. Directement contraire, à l'oppoſite.

Adverſis frontibus. Confronté, *terme de Blaſon.*

ADVERTENDUS, a, um. Remarquable, observable.

ADVERTERE. Remarquer, s'appèrcevoir, reconnoître, réfléchir, être attentif. Faire des notes, noter.

ADVESPERASCIT. Il ſe fait tard; il commence à être tard.

ADVIGILANTIA, æ. Vigilence, diligence.

ADVIGILARE. Veiller, être alerte. Avoir ſoin.

ADULA mons. L'Adula, ou la Montagne S. Godard, ou S. Gothard dans les Alpes.

ADULARI. Flatter, careſſer, cajoler, gâter, courtiſer, conter des fleurettes, amadouer.

ADULATIO, onis. Flatterie, careſſe, adulation.

ADULATOR, oris. Flatteur, adulateur, complaisant, parasite.

Turpis adulator. Flatteur outré, chien couchant.

ADULATORIUS, a, um. Adulatoire, qui tient de la flatterie.

ADULATRIX, icis. Flatteuſe. Complaiſante.

ADULTER, a, um. Adultère, amant, galant.

ADULTERARE, & ADULTERARI. Mêler, corrompre, falſifier, fauſſer. Commettre un adultère.

Aleam adulterare. Piper le dé.

ADULTERATIO, onis. Altération, corruption, falſification.

ADULTERATOR, oris. Qui corrompt. Corrupteur, falſificateur, ſophiſtiqueur.

ADULTERATUS, a, um. Falſifié, altéré, contrefait.

ADULTERINUS, a, um. Falſifié, frelaté, ſophiſtiqué, faux, de mauvais aloi. Batard.

ADULTERIUM, ii. Falſification, mélange, adultère.

Mulierem adulterii reum damnare. Autentiquer une femme.

ADULTUS, a, um. Adulte, Qui entre dans l'adoleſcence.

Dies adulta. Grand jour.

ADUMBRARE. Donner de l'ombre, mettre à l'ombre. Decrire, dépeindre, deſſiner, éſquiſſer.

Plumbo, carbone, rubricâ adumbrare. Crayonner, deſſiner au crayon. Croquer.

Ad verum adumbrare. Caractériſer.

Adumbrandi peritus. Deſſinateur.

Adumbrare leviter, impolitè. Barbouiller.

ADUMBRATIM. Obſcurement, groſſierement.

ADUMBRATIO, onis. Crayon, ébauche au crayon, eſquiſſe, projet, idée. Epure; *terme d'Architecture.*

ADUMBRATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Opus rubricâ, plumbo, carbone adumbratum. Crayon; deſſin en crayon.

ADUNARE. Réünir, mettre en un.

ADUNATUS, a, um. Réüni, aſſemblé, mis en un. Convergent.

ADUNCITAS, atis. Courbure.

ADUNCUS, a, um. Courbé, recourbé, crochu, Aquilin.

ADVOCARE. Appeller, mander. Invoquer. Faire la profeſſion d'Avocat.

ADVOCATA, & ADVOCATISSA, æ. Avollée, Avocate, Patrone.

ADVOCATIA, æ. Mot de la baſſe Latinité; & *Advocatio, onis.* La profeſſion, la fonction d'Avocat. Avocatierie. Avolierie.

ADVOCATIO, onis; & Advocamentum, ti. Fonction d'Avocat. Conſultation.

ADVOCATOR, oris. Avolianeur; *terme de Coûtume.*

ADVOCATUS, a, um. Appellé, prié, invité.

ADVOCATUS, ti. Avocat, conſultant. Avolié, Avoyé. Patron.

ADVOLARE. Voler vèrs quelque choſe. Accourir.

ADVOLATUS, tûs. Le vol des oiſeaux. L'action d'accourir.

ADVOLVERE. Rouler vèrs quelqu'endroit; pouſſer en roulant.

ADVOLUTUS, a, um. Participe paſſif d'*Advolvere,* & les mêmes ſignifications.

ADVORSITOR, oris. Valet qui va devant ſon Maître.

ADURA. Voïez *Ebura.*

ADURENS, entis. Brûlant, Cauſtique, corroſif.

ADURERE. Brûler. Réduire en cendre. Havir. Broüir; *terme d'Agriculture & de Jardinage.* Sécher, haler.

Pruina aduſſit vites. Les vignes ſont embruinées.

ADURGERE. Preſſer, pourſuivre, ſerrer de près.

ADUSTIO, onis. Brûlure, brûlement, aduſtion.

ADUSTUS, a, um. Brûlé. Aduste, *terme de Medecine.*

Adustus eſſu Solis vultus. Un viſage hâlé.

ADYTUM, i. Lieu ſecret. Le Sanctuaire.

Artis alicujus adyta. Les fineſſes, les délicateſſes d'un Art.

A E.

ÆACEA, orum. Eacées; Fêtes en l'honneur d'Eacus.

ÆACUS, ci. Eaque, Eacus; Juge des Enfers.

ÆCHMALOTARCHA, æ. Echmalotarque, Chef de la captivité, Prince des Captifs.

ÆDEPOL. Serment Latin. Par le Temple de Pollux. Certes, en verité.

ÆDES, ium. Maiſon, logis. Hôtel. Appartement. Temple. Egliſe.

Ædium regio, membrum. Corps de logis. Corps d'Hôtel. Corps de bâtiment.

Ædes quadrata ſculptura. Pavillon; *terme d'Architecture.*

Ædes perviae facere. Dégager; *terme d'Architecture.*

ÆDICULA, læ. Petit Temple. Petite maiſon, maiſonette, cage.

ÆDIFICARE. Bâtir, conſtruire, édifier.

ÆDIFICATIO, onis. L'action de bâtir; l'entrepriſe d'un bâtiment. Bâtiſſe.

Mundi ædificatio. La création.

Templi ædificatio. L'édification d'une Egliſe.

ÆDIFICATOR, oris. Celui qui bâtit. L'Architecte, le Maſſon, l'Entrepreneur. Batiſſeur, qui aime à bâtir. Edificateur.

Mundi ædificator. Le Créateur.

ÆDIFICIUM, ii. Edifice, Bâtiment; corps de logis.

ÆDILIS, is. Edile; *Magiſtrat Romain.*

ÆDILITAS, atis. Edilité. Dignité des Ediles.

ÆDILITIUS, ii. Qui concerne les Ediles.

ÆDITIMA, æ. & ÆDITUA, æ. Sacrariis cuſtatrix. Sacriſtine.

ÆDITIMUS, & ÆDITUUS, ui. Marguillier, Sacriſtain. Maître d'œuvres, ou Général d'œuvres. Gagier. Inſpecteur, Miniſtre, Nonce de la Synagogue.

Ædituus munus. Marguillage, Marguillerie.

ÆDON, onis. Roſſignol, *oiſeau.*

ÆDONIS, a, um. De roſſignol.

ÆDSTINUS, ni. Ardſtin, ou Stinchard, petite rivière du Comté de Carrick en Ecoſſe.

ÆDUA, æ. Autun; ville de France en Bourgogne.

ÆDUI, orum. Les Eduens, nom ancien d'un peuple de la Gaule Celtique. Ceux d'Autun. Les Bourguignons.

ÆGÆ. Voïez *Olmus.*

ÆGER, ra, rum. Malade, indiſpoſé, incommodé, maladif. Malingre, *terme populaire.*

ÆGEUS, a, um. Egée.

Ægeum, Mare. La Mer Egée. L'Archipel.

ÆGIDIA, æ. Gillette, nom propre de femme.

ÆGIDIUS, ii. Gilles; nom propre d'homme.

ÆGILIUM. Voïez *Igilium.*

ÆGILIPS, ipis. Lieu eſcarpé, où la chevre ne peut monter.

ÆGILOPS, opis. Ægilops, Angilops, ou Anchylops; *termes de Médecine.* Tumeur, enflure dans le grand angle de l'œil. Fiſtule lacrymale.

ÆGILOPS, is. Coquiole, eſpéce de chiendent; avoine ſauvage.

ÆGIPAN; Egypan; Pan; *Dieu champêtre.*

ÆGIRCIUS, ii. Gers, ou Giers, rivière de Gaſcogne. Province de France.

ÆGIRUM. Aujourd'hui *Germa.* Voïez ce mot.

ÆGIS, idis, L'Egide, le Bouclier de Pallas.

ÆGISTENIA, æ. Egiſtenia, ancienne Ville de Grece.

ÆGITNALUS, li. Voïez *Parus.*

ÆGLE. Eglé; *terme de Mythologie.*

ÆGLOGA, æ. Eglogue, Lie, Poëſie Paſtorale.

ÆGOBOLUS, li. Egobole, ſurnom donné à Bacchus.

ÆGOCEROS. Le Capricorne, *ſigne céleſte.*

ÆGOPOTAMOS, flumen Ægos. Egopotamos, ou Egoſpotamos; Cap de Macedoine.

ÆGRE. A regret, à contre-cœur, difficilement, laborieuſement, malaiſement. De mauvaiſe grace; à peine, *mot trivial.*

Ægrè aliquid alteri concedere. Faire difficulté d'accorder une grace à quelqu'un.

Ægrè affectus. Malade.

ÆGRESCERE. Etre malade.

ÆGRIMONIA, æ. Triſteſſe, ennui, chagrin, déplaiſir, mélancolie, langueur.

ÆGRITUDO, inis. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, langueur, maladie. Fâcherie, affliction, plainte.

ÆGROTARE. Etre malade, être indiſpoſé; la gêir.

ÆGROTATIO, onis. Maladie, indiſpoſition, langueur.

ÆGROTUS, a, um. Malade, indiſpoſé.

ÆGRUM, ri. Voïez *Ægritudo, inis.*

ÆGUSA, aujourd'hui *Favagnana* Favagnora, ou Favagnana, Iſle de la Mer de Sardaigne.

ÆGYPTIACUS, a, um. Egyptien. Qui eſt d'Egypte.

Ægyptiacum pharmacum. Egyptiac. Onguent de Mesué.

ÆGYPTILLA, æ. Piérre précieuſe qu'on apportoit d'Egypte.

ÆGYPTIUS, a, um. Egyptien, d'Egypte.

ÆGYPTUS, ti. L'Egypte en Afrique.

Ægyptus, ſuperior. Le Saïd, ou Haute Egypte.

Ægyptus inferior. Ægyptus Auguſtamnica. Le Riff, ou la Baſſe Egypte.

ÆLAM. Elam, Fils de Sem. Les deſcendans du Patriarche Elam. Les Elamites.

ÆLAMITÆ, arum. Les deſcendans du Patriarche Elam. Les Elamites.

ÆLANA, æ. Eltor, ou Tor; Ville de Turquie en Aſie.

ÆLANA, æ. Elana; Ville & Port de Mer de l'Arabie Petrée.

ÆLANITICUS, a, um. Ælaniticus Sinus. Le Golfe d'Eltor dans la Mer Rouge.

ÆLIA, æ. Jéruſalem, Ville Capitale de la Judée.

ÆLIUS, Ælia gens. La famille Ælia de l'ancienne Rome. Ælius.

ÆMILIANUM. Voïez *Milhaldum.*

ÆMILIANUS, i. Emilien, *S. Æmilianus,* S. Mélor.

ÆMILIUS, ii. Emile, *nom Romain.*

ÆMONIA, æ. Emonie, ancienne Ville de l'Iſtrie.

ÆMONIA. Voïez *Theſſalia.*

ÆMULARI. Avoir de l'emulation; imiter, Envier.

ÆMULATIO, onis. Emulation. Concurrence, envie, jalouſie.

ÆMULATOR, oris. Emule, rival, concurrent, contendant, competiteur, émulateur.

ÆMULUS, i. Rival, concurrent, compétiteur. Corrival. Contendant. Emule, émulateur.

ÆNARIA. Voïez *Iſchia.*

ÆNEADÆ, arum. Les deſcendans d'Enée. Les Romains.

ÆNEATOR, oris. Trompette.

ÆNEIS, idos. L'Enéide; *Poëme de Virgile.*

ÆNEUS, a, um. D'airain, de cuivre, de bronze, de fonte.

ÆNIA. Voïez *Monicaſtrum.*

ÆNIGMA, atis. Enigme. Diſcours obſcur, ambigu.

ÆNIGMATICE. Enigmatiquement.

ÆNIGMATICUS, a, um. Enigmatique; obſcur, difficile à déviner.

encure.

ÆOLIUS, *a*, *um*. *ÆOLICUS*, *a*, *um*. Eolien.

Æolica dialectus. La Dialecte Eolienne.

Æolia Insula. Les Isles Eoliennes. Voïez *Liparea Insula.*

ÆOLUS, *i*. Eole; le Dieu des Vents.

ÆONE. Eon, ou Eone; Siécle. La durée d'une chose. L'Eternité.

ÆQUABILIS, *le*. Egal, pareil, semblable.

ÆQUABILITAS, *atis*. Egalité, Parité. Concurrence, compétence.

Nundam aqualibitatem monetariis scutulis inducere. Bolier; *térme de Monnoie.*

ÆQUABILITER. Egalement. Equitablement. Fermement, constamment.

ÆQUÆVUS, *a*, *um*. Du méme tems, du méme age, contemporain.

ÆQUALIS, *le*. Egal, pareil, équipolent. Le méme.

ÆQUALITAS, *tis*. Egalité, niveau, contrepoids. Parité, concurrence, compétence. Egalité d'humeur.

ÆQUALITER. Egalement, pareillement au niveau.

ÆQUAMENTUM, *ti*. Equation, égalisation, équilibre.

ÆQUANIMIS, *me*: & *ÆQUANIMUS*, *a*, *um*. Qui a l'esprit toûjours égal, qui a une grande égalité d'esprit.

ÆQUANIMITAS, *atis*. Egalité d'esprit, moderation.

ÆQUANIMITER. Avec égalité, d'un ésprit egal.

ÆQUARE. Egaler, rendre égal, aplanir, unir, dégauchir. Dresser; *térme de Paveur.* Aplatir, écraser. Planer. Balancer, contrebalancer, contrepeser.

ÆQUATIO, *onis*. Egalité, égalisation, partage égal. Proportion. Parité. Equation. Ajustement; *térme de Monnoie.*

Æquationem Sententiarum tollere. Départager; *térme de Palais.*

Solaris æquatio. Equation Solaire, Métemptose; *térme de Mathématiques.*

Ad libellam æquatio. Régalement; *térme d'Architecture.*

ÆQUATOR, *oris*. L'Equateur, *térme de Géographie & d'Astronomie.*

ÆQUATUS, *a*, *um*. Egalisé, rendu semblable.

ÆQUE. Egalement.

Æque, *ac*. De méme que. Aussi bien que. Autant que.

ÆQUI, *orum*. Les Eques, ancien Peuple de l'Italie dans le Latium.

ÆQUIANGULUS, *i*. Equiangle; *térme de Géometrie.*

ÆQUIDIALIS, *ale*. Equinoctial.

ÆQUIDIES, *ei*: & *ÆQUIDIUM*, *ii*, L'Equinoxe.

ÆQUIDISTANS, *antis*. Equidistant, parallele; *térme de Géométrie.*

ÆQUILATATIO, *onis*. Largeur égale.

ÆQUILATERUS, *a*, *um*. Equilatéral, qui a les côtés égaux.

ÆQUILATIUM, *ii*. *Æquilanium*, *Æquilavium*, *Æquilotium.* Déchet de la moitié, qui se trouve dans les laines en les lavant.

ÆQUILIANUS, *ani*. Miani, nom propre d'homme.

ÆQUILIBRATOR, *oris*. Précepteur, Gouverneur, Pédagogue.

ÆQUILIBRIS, *bre*. En équilibre, de méme poids.

rallelle. Parangon; *vieux mot.*

ÆQUIPOLLENS, *entis*. Equipollent, équivalent, qui est égale en valeur.

ÆQUIPOLENTIA. Equipollence. Egalité de valeur.

ÆQUIPOLLERE. Equipoller. Valoir autant.

ÆQUIPONDIUM, *ii*. Poids égal. Contrepoids, équilibre. Ellive; *térme de Marine.*

ÆQUITAS, *tis*. Equité, justice, légalité, loiauté, rectitude, droiture. Epikie. Equité, nom d'une fausse divinité. Egalité.

Æquitas in omnes. Impartialité.

ÆQUIVALENS, *entis*. Equivalent de valeur égale.

ÆQUIVALERE. *Ejusdem esse pretii.* Equipoller, étre équivalent.

ÆQUIVOCARE. Equivoquer, parler a double entente.

ÆQUIVOCATIO, *onis*. Equivoque, double sens.

ÆQUIVOCUM, *ci*. Equivoque, mot à deux ententes.

ÆQUIVOCUS, *a*, *um*. Equivoque à double sens, a double entente.

ÆQUOLESINA. Voïez *Incolesina.*

ÆQUOR, *oris*. Plaine, la mer, l'eau. Rase campagne, varenne.

ÆQUOREUS, *a*, *um*. De mér, Marin.

ÆQUUM, *qui*. Equité, raison, justice. Une plaine.

ÆQUUS, *a*, *um*. Egal, pareil, semblable. Uni de niveau. Juste, raisonnable, équitable, integre, droit. Favorable, propice.

Æquus in omnes. Impartial.

Ex æquo incedere. Marcher côte à côte.

Ex æquo. But a but. Equitablement.

Æquo animo ferre aliquid. Digérer, souffrir patiemment.

AER, *aeris*. L'air, élément. Event.

ÆRA, *a*. Ere, époque, Hégire; *térmes de Chronologie.*

ÆRAMENTARIUS, *a*, *um*. Qui concérne le chaudronnier.

ÆRAMENTARIUS, *ii*. Chaudronnier.

ÆRAMENTUM, *ti*. Tout ce qui est de cuivre, de bronze, d'airain. Mitraille.

Æramenta interpolata. Dinanderie.

ÆRARE. Bronzer, garnir de cuivre.

ÆRARIA, *ria*. Mine d'airain, de cuivre, *ou* de bronze. Boutique de chaudronnier.

ÆRARIUM, *ii*. Trésor public. L'Epargne. Les Finances.

Ærarium regium. Les coffres du Roi, le trésor roïal, le fisc.

Rescriptum ad quæstores ærarii. Billet de l'Epargne.

Ærarii Regii Tribunal. La Chambre du Trésor.

Ærario Romano præfectus. Le Grand Chambellan à Rome.

Ærarii collector. Financier.

Ærarium Imperatoris Turcici. Hasna, *ou* Chasna, *ou* Khasine, *térme de Relation.*

Primus ærarii præfectus, *custos apud Turcas.* Le Khasinedar-Buchi; *térme de Relation.*

ÆRARIUS, *a*, *um*. D'airain, de cuivre, de bronze.

Pauperum ærarius quæstor. Commissaire des pauvres.

ÆRARIUS, *rii*. Ouvrier en airain Fondeur. Chaudronnier.

ÆRATUS, *a*, *um*. Couvért d'airain, garni d'airain, bronzé.

ÆREDIRUTUS, *ti*. Soldat privé de sa paye; cassé aux gages.

ÆREOLUM, *li*. Poids de deux grains.

cuivre, qui a le son de cuivre,

AERIUS, *a*, *um*: & *AEREUS*, *a*, *um*. Aërien, qui est fait d'air, qui se résout en air. Bleu céleste.

ÆRO, *onis*. Panier, *ou* corbeille d'osier, *ou* de jonc.

ÆROMATIA, *a*. Eromance, *ou* Eromancie, l'art de prédire par l'air.

ÆROMETRIA, *a*. Erométrie, l'art de mésurer l'air.

ÆROSUS, *a*, *um*. Plein d'airain, *ou* de cuivre.

ÆRUCA, *a*. Roüille, vérd de gris. Nielle, Calamite, *nielle.*

ÆRUGINATOR, *oris*. Qui ôte la roüille, Fourbisseur.

ÆRUGINOSUS, *a*, *um*. Roüillé, couvert de roüille & de verd de gris. Erugineux.

ÆRUGO, *nis*. Vérd de gris, *ou* verdet, roüille, roüillure. Nielle, Calandre, *nielle.*

Æruginem contrahere. Se roüiller.

ÆRUMNA, *a*. Misere, souffrance, oppréssion, calamité, tourment, supplice.

ÆRUMNABILIS, *ile*: & *ÆRUMNALIS*, *ale*. Triste, affligeant, rempli de chagrin.

ÆRUMNATUS, *a*, *um*. & *ÆRUMNOSUS*, *a*, *um*. Chagriné, affligé, accablé de maux. Infortuné, malheureux, misérable. Désastreux; *vieux mot.*

ÆRUMNULÆ, *arum*. Les crochets des Crocheteurs, des portefaix, des Vitriers.

ÆRUSCARE. Attraper de l'argent par adresse, par finesse.

ÆRUSCATIO, *onis*. Tour de fripon, filouterie, éscroquerie.

ÆRUSCATOR, *oris*. Escroc, filou. Gripson.

ÆS, *æris*. Airain, bronze, cuivre, fonte, métail, léton.

Æs prima fusura. Rosette, lame plate. Pilosum; *térme de Chymie.*

Æris flavi recrementum. Potin.

Æs textile. Fil d'archal.

Æris colore inficere. Bronzer.

Æs alienum. Dette.

Æs alienum non dissolvere, decoquere. Manquer, faillir, faire banqueroute.

Æris alieni dissolvendi penuria, *inopia.* Faillite, banqueroute.

ÆSALON. Emérillon, Gérfaut, *oiseau de proie.*

ÆSAPUS, & *Æsapus fluvius*, aujourd'hui *Spaga fluvius.* Voïez ce dérnier.

ÆSAR, *ÆSARUS*, *i*. Esaro, petite rivière du Roïaume de Naples.

ÆSCULANUS, *ni*. Le Dieu Esculan, qui présidoit a la Monnoie.

ÆSCULAPIUS, *ii*. Esculape, Asclépe. Le Dieu de la Médecine.

ÆSCULATOR, *oris*. Charlatan, escroc, escamoteur.

ÆSCULETUM, *ti*. Chénaie, lieu planté de Chéne.

ÆSCULINUS, *a*, *um*. Qui concérne le chéne appellé *Æsculus.*

ÆSCULUS, *li*. Sorte de chéne.

ÆSERNIA. Voïez *Esernia.*

ÆSIA, *a*. L'Oise, rivière de France.

ÆSIS. L'Esino, *ou* le Fiumésino; rivière des Etats de l'Eglise en Italie.

ÆSIS, *is*. *ÆSIUM*, *ii*. Jési, Ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

ÆSOPUS, *i*. Esope; Phrygien fort connu par ses Fables.

ÆSTAS, *atis*. L'Eté. La chaleur.

ÆSTIFER, *a*, *um*. Qui cause de la chaleur, qui supporte le chaud.

ÆSTIMABILIS, *ile*. Estimable, digne de loüange.

ÆSTIMARE. Eſtimer, apprécier, priſer, évaluer, ventiler; *terme de Pratique.* Arbitrer. Conſidérer, honorer.

ÆSTIMATIO, onis. Eſtimation, appréciation, prix, valeur, priſée, évaluation, arbitration, ventilation, liquidation. Eſtime, conſidération, cas, état, compte.

Venalium æſtimatio judicis auctoritate facta. Aſſorage; *terme de Coûtume.*

ÆSTIMATOR, oris. Eſtimateur, priſeur, appréciateur, connoiſſeur. Expert.

ÆSTIMATORIUS, a, um. Qui concerne l'eſtimation, la priſée.

ÆSTIMATUS, a, um. Part. paſſif. d'*Æſtimare.*

ÆSTIVA, orum. Lieux où l'on paſſe l'Eté. Quartiers d'Eté.

Æſtivalia. Eſpéces de bottines qu'on appelloit Heuſes, ou Eſtivaux.

ÆSTIVARE. Paſſer l'Eté.

ÆSTIVE. Par la chaleur, chaudement, comme en Eté.

ÆSTIVUS, a, um. Qui eſt d'Eté.

Æſtivæ Inſulæ. Les Iſles Bermudes en Amérique.

ÆSTUANS, tis. Brûlant, boüillonnant. Flottant, houleux, *terme de Marine.*

ÆSTUARE. Etre échauffé. Etre en chaleur. Brûler, rôtir.

ÆSTUARIUM, ii. Barre. Paſſe, paſſe-canal; *terme de Marine.* Soûpirail d'aqueduc. Ventouſe. Event.

Æſtuarii infeſta plaga. Courant d'eau, contremarée, [illegible], *terme de Marine.*

ÆSTUATIO, onis. Chaleur, ardeur, effervescence. Fumée, vapeur. Colere, emportement.

ÆSTUOSE. Avec chaleur, avec émotion, ardemment.

ÆSTUOSUS, a, um. Ardent, chaud, boüillant, brûlant.

ÆSTUS, ûs. Chaleur, chaud, ardeur, ferveur. Embraſement. Echauffaiſon. Eſtus, ſécheresſe.

ÆSTUS Veneris. Chaleur qu'ont les femelles des animaux après les mâles. Amour.

Æſtu venereo percitus. Chaud; *terme de Vénerie.*

Cervi cervam expetentis venereus æſtus. Rut; *terme de Venerie.*

Æſtus ſolis. Le hâle.

Aduſtus ſolis æſtu vultus. Un viſage hâlé.

In fuſcatam æſtu cutem reſtituere, priſtino colori reddere. Deshaler.

Æſtus maris. La marée, le flux & reflux, le maſcaret, maline; *terme de Marine.*

ÆSULA. Voiez *Eſula.*

AESUS, i. Eſe, ou Heſus, nom de faux Dieux.

ÆTAS, atis. Age, vie, ſaiſon, tems, ſiécle.

Ætas prima mundi. L'Enfance du monde.

Ejuſdem ætatis. Contemporain.

Ætate provectus. Avancé en âge, âgé.

Ætatis indicium in dentibus equinis ſemper ſervans. Cheval bégu ou baigu.

ÆTATULA, læ. L'enfance, le bas âge.

ÆTERNALIS, le. Voiez *Æternus, a, um.*

ÆTERNARE. Eterniſer, immortaliſer.

ÆTERNITAS, atis. Eternité, une durée infinie.

Æternitati commendare. Eterniſer.

In omnem æternitatem. A jamais.

ÆTERNO, ÆTERNUM. Eternellement, toujours, à jamais, ſans fin, continuellement.

ÆTERNUS, a, um. Eternel, qui n'a ni commencement, ni fin. Continuel, perpétuel.

ÆTHALE ou *ÆTHALIA, Inſula.* L'Iſle d'Elbe dans la mer de Toſcane.

ÆTHER, eris. L'air. Le Ciel. Le feu.

ÆTHEREUS, a, um. & *ÆTHERIUS, a, um.* Ethéré. Céleſte.

ÆTHERIA, æ. L'Ethiopie. Voiez *Æthiopia, æ.*

ÆTHERII, iorum. Les Ethiopiens. Voiez *Æthiops, opis.*

ÆTHIOPIA, æ. L'Ethiopie. La Nigritie, grande contrée de l'Afrique.

ÆTHIOPICUS, a, um. Ethiopien, Ethiopique; qui a rapport à l'Ethiopie.

ÆTHIOPIS. L'Ethiopienne, *plante.*

ÆTHIOPS, opis. Ethiopien, d'Ethiopie. Négre, habitant de la Nigritie.

ÆTHNA. Voiez *Ætna.*

ÆTHRA, træ. Tems ſerain, beau tems. *Æthra.* Nymphe.

ÆTHREA Inſula. L'Iſle de Rhodes.

ÆTHUSA, aujourd'hui *Linoſa.* Voiez ce mot.

AETIANUS, ni. Aëtien, Hérétique diſciple d'Aëtius.

ÆTIOLOGIA, æ. Etiologie; figure de Rhétorique.

AETITES, tæ. Aëtite, pierre d'Aigle.

ÆTNA, æ. Etna, le Mont Gibel en Sicile.

ÆTNEUS, a, um. Qui appartient au Mont Etna.

ÆTOLIA, æ. L'Etolie, ancien païs de l'Achaïe en Gréce.

ÆTOLUS, a, um. Etolien, qui eſt d'Etolie.

ÆTOMA, atis. Faîte ou comble d'un édifice.

ÆTOS. Le Nil, *Fleuve.*

ÆVITAS, atis. Grand âge. Vieilleſſe.

ÆVITERNITAS, atis. Eviternité, *terme dogmatique.*

ÆVITERNUS, a, um. Eviterne, épithete qui ſe donnoit aux grands Dieux.

ÆVUM, i. Tems, âge, vie, ſiécle.

Ævum immortale, ſempiternum. L'Eternité.

In omne ævum. Eternellement, à jamais.

A F.

AFER, *Afra, Afrum.* Africain, qui eſt d'Afrique.

AFFABILIS, le. Affable, doux, engageant, complaiſant, acceſſible, honnête.

AFFABILITAS, atis. Affabilité, courtoiſie, honnêteté.

AFFABILITER. D'une maniére affable, avec honnêteté.

AFFABRE. Artiſtement, avec art, avec délicateſſe, avec adreſſe.

AFFABULATIO, onis. Fable. Moralité envelopée ſous un diſcours fabuleux.

AFFAMEN, inis. Abouchement, entrevûe, tête-à-tête.

AFFANIÆ, arum. Caquets, babils, contes, ſornettes.

AFFARI. Parler à quelqu'un, l'entretenir.

AFFATIM. Abondamment, amplement, en quantité.

AFFATOMIA, æ. Eſpéce de donation qui ſe faiſoit en jettant une paille dans le ſein du donataire.

AFFATUS, ûs. Entretien, colloque, converſation. Edit. Déclaration du Prince.

AFFATUS, a, um. Participe d'*Affari.*

AFFECTARE. Affecter, ſouhaiter avec empreſſement, avec oſtentation, rechercher avec trop de ſoin, faire les choſes avec deſſein.

AFFECTATE. Avec affectation, d'une maniere affectée.

AFFECTATIO, onis. Affectation, ſoin trop étudié; trop recherché. Déſir véhément.

Simulata Religionis ambitioſior affectatio. Hypocriſie, cagoterie, cagotiſme, bigoterie.

Amatoria affectatio. Coquetterie.

AFFECTATOR, oris. Qui affecte, qui témoigne vouloir & aimer quelque choſe. Affecté, affetté, coquet. Modiſte.

Formularum pudens affectator. Formaliſte.

Officioſæ urbanitatis importunus affectator. Complimenteur. Révérentieux.

AFFECTATUS, a, um. Affecté, recherché, étudié; concerté.

Affectata pietas. Hypocriſie, bigoterie, cagoterie, cagotiſme.

AFFECTIO, onis. Diſpoſition, inclination, penchant, paſſion. Affection; *terme de Philoſophie.* Affectation, *terme de Medecine.*

Mala valetudinis affectio. Indiſpoſition.

AFFECTUOSUS, a, um. Affectueux, tendre; pathétique.

AFFECTUS, a, um. Affecté, recherché, étudié.

Benè aut malè affectus. Bien ou mal intentionné. Bien ou mal bâti.

Campus minio affectus. Champé de gueule; *terme de Blaſon.*

AFFECTUS, ûs. Affection, paſſion, mouvement de l'ame.

Affectuum movendorum potens, peritus. Affectif; affectueux.

Affectuum vacatio. Impaſſibilité, impérturbabilité. Apathie.

Humanorum affectuum expers. Inſenſible à tout. Apathique; *terme de Philoſophie.*

AFFERRE. Apporter. Amener. Cauſer, donner.

Scriptoris alicujus verba afferre. Citer, cotter.

AFFICERE. Emouvoir, intereſſer, entraîner, toucher, remuer, exciter, affecter, ſaiſir, paſſionner.

AFFICTITIUS, a, um. Qui tient, qui eſt attenant. Controuvé, forgé.

AFFICTUS, a, um. Participe paſſif d'*Affigere,* & d'*Affingere.* Voiez les ſignifications de ces Verbes.

AFFIGERE. Ficher, enfoncer. Graver, imprimer.

Affigere humo animum. Appeſantir l'eſprit.

AFFINGERE. Former, façonner. Feindre, contrefaire, controuver.

AFFINIS, is. Allié, parent. Voiſin.

AFFINITAS, atis. Affinité, parentage, alliance, liaiſon, couſinage. Voiſinage.

Inire affinitatem. S'allier, faire alliance.

Affinitas ex ſacris baptiſmi fontibus exorta. Comperage.

AFFIRMANS, antis. Affirmant; *terme de Logique.*

Affirmantium opinio. L'Affirmative.

AFFIRMARE. Affirmer, ſoûtenir, aſſûrer.

Jurejurando affirmare. Affirmer en juſtice, lever la main.

AFFIRMATE. Affirmativement.

AFFIRMATIO, onis. Affirmation, proteſtation, ſerment, aſſûrance.

Tabularium forenſe affirmationum. Le Greffe des Affirmations.

AFFIRMATIVUS, a, um. Affirmatif.

AFFIRMATUS, a, um. Voiez les ſignifications d'*Affirmare.*

AFFIXUS, a, um. Participe paſſif d'*Affigere.* Voiez ce Verbe.

AFFLARE. Souffler, inſpirer, enthouſiaſmer.

AFFLATUS, ûs. Souffle, haleine, vapeur, exhalaiſon. Enthouſiaſme, inſpiration. Vocation.

AFFLATUS, a, um. Soufflé, inſpiré.

AFFLERE. Pleurer, lamenter.

AFFLICTARE. Voiez *Affligere.*

AFFLICTATIO, onis. Voiez *Afflictio.*

AFFLICTIO, onis. Affliction, chagrin, peine, déſolation, tribulation, déconfort.

AFFLICTOR, oris. Perſécuteur, qui tourmente, qui [illegible].

AFFLICTUS, a, um. Affligé, tourmenté; maltraité, ruiné, déſolé.

AFFLIGERE. Affliger, tourmenter, perſécuter, incommoder, chagriner, mortifier, maltraiter, faire ſouffrir, ruiner, déſoler, déconforter; aſſommer, atterer. Baptiſer; *ſuivant le langage de l'Ecriture.*

AFFLUENS, entis. Coulant, qui coule, qui afflue. Abondant, copieux.

AFFLUENTER. Abondamment, avec abondance, à pleines mains, copieuſement, à foiſon.

AFFLUENTIA, æ. Affluence, abondance; concours, grande quantité, multitude.

AFFLUERE. Couler en un même lieu, ſe rendre en un même endroit, affluer, fourmiller.

AFFODERE. Foüir, creuſer.

AFFORARE; mot de la baſſe Latinité. Eſtimer, priſer, juger. Afforer, *vieux mot.* Indiquer un prix aux choſes venales.

AFFORMIDARE. Etre effraié, trembler de peur.

AFFREMERE. Frémir.

AFFRICARE. Frotter contre, frotter auprès.

Ad arbores cornua affricare. Frayer; *terme de Vénerie.*

AFFRICATIO, onis: & *AFFRICTUS, ûs.* Friction, frotement, frayement.

Cornuum affricatio ad arbores. Frayeure; *terme de Vénerie.*

Cornuaris affrictus veſtigia, loca. Frayoir; *terme de Vénerie.*

Affrictu copulari ad generationem per affrictum concipere. Frayer, *parlant des poiſſons.*

AFFULGERE. Eclairer, reluire, briller.

AFFUNDERE. Verſer, épancher, répandre.

AFRICA, cæ. L'Afrique, la troiſiéme partie du monde.

Africa urbs. Afrique, Ville en Afrique. Afrique, Ville du Languedoc en France.

AFRICANUS, a, um. Afriquain; qui eſt d'Afrique.

Africanus equus. Cheval barbe, cheval Féran, ou Auféran.

AFRICANUS, ni. Africain, Afrigne, Efrique, Frique, nom propre d'homme.

AFRICUS, ci. Le vent du Sud-Oueſt, le Lebéche, le Garbin.

AFRICUS, a, um. Africain, d'Afrique.

A G.

AGALLOCNUM, *i.* Bois d'Aloës, *plante.*

AGALMA, *atis.* Statuë.

AGAMIUM. Voïez *Ghema.* C'est la même.

AGAMUS, *i.* Qui vit sans femme.

AGANA, *æ.* Agan.

AGANIPPÆUS, *a*, *um.* Aganippée; *épithéte donnée aux Muses.*

AGANIPPE, *es*; & *AGANIPPIS*, *idis.* La Fontaine d'Hippocrene.

AGAPÆ, *arum.* Les Agapes; festins des premiers Chrêtiens.

AGAPE, *es.* Charité, amitié, aumône.

AGAPETÆ, *arum.* Agapetes, Sœurs adoptives, *térme de l'Histoire Ecclesiastique.*

AGARENUS, *a*, *um.* Agarénien, Sarrasin, *Ismaëlite.*

AGARICUS, ou *AGARICUM*, *i.* Agaric, *plante.*

AGARUS, aujourd'hui, *Mala vonda.* Voïez ce mot.

AGARUS. Voïez *Sagaris.*

AGASO, *onis.* Palfrenier, valet d'écurie; valêt d'étable, valet de poste, postillon.

AGASUS, aujourd'hui *Portus Græcus.* Voïez *Portus.*

AGATHA, *æ.* Agde; ville du bas Languedoc.

AGATHA, *æ.* Agathe, nom propre de femme.

AGATHANGELUS, *i.* Agathange; nom propre d'homme.

AGATHOPOLIS. S. Agathe, ou Sanctia; petite ville des Etats de Savoie.

AGATHOPOLIS Massiliensium. Agde, ville du bas Languedoc.

AGATHUSA, *æ.* Aujourd'hui *Piscopia.* Voïez ce mot.

AGATHYRSI, *orum.* Les Agathyrses, peuple de Sarmatie d'Europe.

AGE, *AGE.* Courage, orça, allons, fais toûjours. Boute-boute, *vieux mot.*

AGEDINCUM, *ci.* Voïez *Senones.*

AGELASTUS, *ti.* Qui ne rit jamais.

AGELLUS, *li.* Petit champ, petite piéce de têrre.

AGEMA, *atis.* Escadron, bataillon, détachement, brigade.

AGENDICUM, *ci.* Voïez *Senones.*

AGENNENSIS, *ense.* Qui est d'Agen; Agenois.

Agennensis ager. Le Comté d'Agenois. L'Agenois.

AGENNO, *onis. Agennum Nitiobrigum. Agennum*, *Aginnum*; *Agedincum.* Agen, ville de Guyenne en France.

AGENS, *tis.* Qui agit, qui fait. Agént, *térme de Physique.* Arpenteur.

Omne agens agendo repatitur. Tout agent devient patient par la reaction.

AGER, *agri.* Champ. Piéce de têrre. Plat-païs.

Agri communes, *compascui.* Communes, communaux, communages.

Fines laterum & capitum agri. Les tenans & les aboutissans d'un champ.

Agros tolendi præscriptam rationem mutare. Déssoler.

AGER Sanguinis. Aceldama; champ proche de Jérusalem.

AGERATUM, *ti.* Agerarum; *plante.*

AGERE. Agir, faire, causer, produire. Méner, conduire.

In agendo celeritas. Activité, promptitude.

Agendi ratio. Conduite, démarche, comportement.

Agere cum aliquo. Traiter avec quelqu'un.

Agere animam. Rendre l'ame, expirer, mourir.

In agendi significatione. Activement; *térme de Grammaire.*

Agitur de fortunis. Il s'agit, il y va de tout son bien, de sa fortune.

Multum agendo nihil agens. Qui fait l'affairé. Corgnefétu.

AGERICUS, ou *AGIRICUS*, *i.* Airy; nom propre d'homme.

AGERONA, *æ.* Agerone, Déesse de l'industrie.

AGESIS. Ça. Ça, ça. Or sus. Courage.

AGGEMERE. Gemir auprès, ou avec.

AGGER, *ris.* Monceau, tas, amas. Gros bastion, rempart, boulevart. Chaussée. Digue. Levée, turcie, berge. Remblay; *térme de Maçonnerie.*

Agger editior. Cavalier; *térme de Fortification.*

Terreus agger, *aggeri terreno impositus.* Contrescarpe; *térme de Fortification.*

Erectus in planum agger. Platte-forme, têrreplain; *térme de Fortification.*

Aggeris inter duo propugnacula, *frons*, *facies.* Courtine; *térme de Fortification.*

Agger intimus. Escarpe.

Aggere munire. Escarper.

Aggere terreno fructorum qualorum munire, *obsepire.* Gabionner, couvrir de gabions.

Saxeus, *lapideus ad ripam fluminis agger.* Quai.

AGGERARE. Amonceler, empiler, entasser. Botter; *térme de Jardinage.*

AGGERARIUS, *i.* Têrrassier.

AGGERATIM. Par tas, par pile, en un monceau.

AGGERATIO, *onis.* L'action d'entasser, d'amonceler, d'empiler. Entassement, amoncelement.

AGGERATUS, *a*, *um.* Participe passif d'*Aggerare*, & les mémes significations.

AGGERERE. Entasser, amasser, ramasser, entasser, amonceler, accumuler. Envêloter, *térme de Faucheur.*

AGGERIPONTUM. Voïez *Tamesburgum*, *i.*

AGGESTUS, *i.* Tas, amas, pile, monceau.

AGGESTUS, *a*, *um.* Participe passif d'*Aggerere*, & les mémes significations.

AGGLOMERARE. Devider, mettre en peloton. Attrouper, amonceler, emmonceler.

AGGLUTINAMENTUM, *ti.* Voïez *Agglutinatio*, *onis.*

AGGLUTINARE. Coller, plaquer. Souder. Gluer.

AGGLUTINATIO, *onis.* Colle, soudure. Gluë.

AGGRAVARE. Aggraver, appesantir, rendre plus coupable.

AGGRAVATIO, *onis.* Aggrave, ou aggravation; appésantissement. Reaggrave, censure Apostolique.

AGGRAVATUS, *a*, *um.* Appésanti, aggravé.

AGGRAVESCERE. Empirer, s'appésantir.

AGGREDI. Aborder, accoster, attaquer, surprendre, assaillir. Approcher, joindre, avancer. Entreprendre, commencer, entamer. Se frotter à quelqu'un.

Aggrediendo. Offensivement.

AGGREGARE. Agréger, associer, admettre, amasser, ameuter.

AGGREGATIO, *onis.* Agrégation, association, reception. Assemblage, amas.

AGGREGATUS, *a*, *um.* Aggregé, admis, associé. Amassé, ameuté.

AGGRESSIO, *onis.* Assaut, attaque, aggression.

AGGRESSOR, *oris.* Aggresseur. Qui attaque le premier. Assaillant.

AGIASMUS, *i.* Cérémonie de l'eau bénite, chez les Grecs.

AGILBERTUS, *i.* Agilbert, & Albert, nom propre d'homme.

AGILIS, *ile.* Agile, léger, dispos, souple, ingambe, alerte.

AGILITAS, *atis.* Agilité, légereté, souplesse, maniment, volubilité.

AGILITER. Agilement, légerement; d'un air souple, dispos.

AGINA, *æ.* La chasse d'une balance.

AGINARI. Faire trafic des menuës marchandises. Pancher du côté du profit.

AGINATOR, *oris.* Intéressé, que l'intérêt fait pancher.

AGINNENSIS, *ense*: & *AGINNUM*, *ni.* Voïez *Agennensis*, *ense*: & *Agennum*, *i.*

AGITABILIS, *ile.* Qui s'agite, qui peut s'agiter aisément.

AGITARE. Agiter, secouer, mouvoir, émouvoir, troubler, battre. Branler, fatiguer, tourmenter, balotter.

Equum agitare. Courir un cheval; le faire galoper.

Agitari. Balancer, combattre, flotter. Voler, voltiger.

Vehementer agitari. Se débattre, se démener.

Agitare motu vario & irrequieto. Fretiller, fringuer.

AGITATIO, *onis.* Agitation, mouvement, remuëment, secousse. Tempête.

Navis agitatio. Roulis, *térme de Marine.*

AGITATOR, *oris.* Ce qui agite, qui met en mouvement. Agitateur.

Frumenti agitator. Remueur.

Venaticus agitator. Piqueur, *térme de Chasse.*

AGITATORIUS, *a*, *um.* Ce qui sert à agiter.

AGITATUS, *a*, *um.* Voïez les significations de son verbe.

Variis cogitationibus animus agitatus. Un esprit distrait, dissipé.

AGIULPHUS. Voyez *Aygulphus.*

AGLIBOLUS, *i.* Aglibole, *faux Dieux de Palmyriens.*

AGMEN, *inis.* Multitude. Armée. Bataillon. Brigade. Corps.

Agminis ductor. Brigadier.

Novissimum agmen. Arriére-garde.

Antegressum, *progressum agmen.* Un corps de garde avancé.

Agmen claudere. Fermer la marche.

AGMINALIS, *ale.* D'armée; de bataillon. De multitude.

AGMINATIM. Par troupe, par pelotons.

AGNA, *æ.* Agneau femelle, jeune brebis.

AGNALIA, *orum.* Fête des tondailles.

AGNASCI. Naître auprès.

AGNATIO, *onis.* Parenté du côté paternel. Agnation, *térme de Jurisprudence.*

AGNATUS, *ti.* Parent du côté paternel. Agnat, *térme de Jurisprudence.*

AGNELLUS, *li.* Petit agneau, agnelet.

AGNES, *tis.* Agnés, nom propre de femme.

AGNINA, *æ*: & *AGNINUM*, *i.* Chair d'agneau.

AGNINUS, *a*, *um.* D'agneau.

AGNITIO, *onis.* Notion, reconnoissance, aveu.

AGNITUS, *a*, *um.* Participe passif d'*Agnoscere*, & les mémes significations.

AGNOALDUS. Voïez *Chagnoaldus.*

AGNOMEN, *minis.* Surnom, nom de famille.

Ludicrum agnomen indere. Baptiser quelqu'un, lui donner un sobriquet.

AGNOMENTUM, *ti.* Surnom, sobriquet.

AGNOSCERE. Connoître, reconnoître, éprouver. Avoüer, confesser.

Non agnoscere. Meconnoître.

Qui agnosci non potest. Meconnoissable.

AGNOSCIBILIS, *ile.* Connoissable, reconnoissable.

AGNUS, *i.* Agneau.

Agnum parere. Agneler.

Agnus Scythicus. Boramets, Kimeia.

Agni cælestis cera effigies. Un agnus.

AGOBARDUS, *di.* Agobard, Aguebaud; nom propre d'homme.

AGOGA, *æ*: & *AGOGE*, *es.* Fossé, tranchée, saignée, rigole.

AGON, *onis.* Exércice, combat. Le prix du combat.

AGON. Agone; surnom donné aux Sacrificateurs.

AGONALIA, *ium.* Les Agonales; fêtes à l'honneur de Janus.

AGONALIS, *ale.* Qui concérne les Jeux publics.

AGONIA, *æ.* L'agonie, l'éxtrémité. Victime, sacrifice.

AGONIA, *orum.* Combats, éxércices publics.

AGONIA. Voïez *Gogna.*

AGONISTARCHA, *æ.* Agonistarque, qui avoit l'intendance des Jeux publics.

AGONISTICUS, *i.* Agonistique, nom de Sectaires hérétiques.

AGONIUS, *ii.* Nom d'un faux Dieu qui présidoit aux affaires.

AGONOTHETA, *æ.* Agonothéte, Magistrat chez les Grécs.

AGONYCLITES, & *AGONYCLITA*, *æ.* Agonyclite, nom d'Herétiques.

AGORA, aujourd'hui *Malagra.* Voïez ce mot.

AGORÆUS, *a*, *um.* Les denrées qui se portent au marché. Agorée; nom donné à quelques Divinitez.

AGORANOMUS, *i.* Agoranome, Magistrat d'Athenes.

AGRA, *æ.* Agra, ville du Mogol.

AGRÆCULUS, *i.* Aregle, nom propre d'homme.

AGRAGAS. Le Gergonti, ou Il fiume di Nazo, petite riviere de Sicile.

AGRAGAS. Voïez *Agrigentum.*

AGRAMMATUS, *a*, *um.* Non lettré, sans étude, sans lettres.

AGRARIUS, *a*, *um.* Agraire; *térme de Jurisprudence.*

Agrarium. Droit de champart.

AGRESTIS, *te.* Champêtre, rustique, sauvage, rustre, rustaut. Acre au goût. Agreste. Barbare. Incivil, impoli, grossier, malhonnête.

AGRESTIS, *is.* Paisan, manant, villageois.

AGRESTIUS. Sans façon, bourgeoisement.

AGRIA, æ. Agria, nom de ville, & de rivière.

AGRICOLA, læ. Laboureur, celui qui laboure, qui cultive la terre.

AGRICOLA, læ. Nom propre d'homme. Agricole, aricle, arille.

AGRICOLATIO, onis : &

AGRICULTIO, onis. Voïez *Agricultura, æ.*

AGRICULTOR, oris. Laboureur.

AGRICULTURA, æ. Agriculture, labourage.

AGRIGENTINUS fluvius. Le Gérgenti. Voïez *Agragas.*

AGRIGENTUM, ti. Agrigente, Gèrgenti, *ou* Grigenti, ville de la Vallée de Mazara en Sicile.

AGRIMENSOR, oris. Arpenteur, qui fait l'arpentage des tèrres.

AGRIMONIA, æ. Agrimoine; Eupatoire, *plante.*

AGRIONIA, orum. Les Agrionies, fêtes de Bacchus.

AGRIPETA, æ. Qui demande le champ qui lui appartient.

AGRIOPHAGUS, i. Agriophage; qui vit de bêtes sauvages.

AGRIPALMA, æ. Agripaume, *plante.* Voïez *Cardiaca.*

AGRIPPA, æ. Agrippa, Agreve; nom propre d'homme. Qui eſt né les pieds devant

AGRIPPIAS, æ. Daron, ville de la Paleſtine en Aſie.

AGRIPPINA Colonia. Cologne, ville du Cèrcle de Weſtphalie.

AGROSTIS, is. Chiendent, *hèrbe.*

AGROSUS, a, um. Qui poſſede une grande étenduë de tèrain. Riche en fonds de tèrre. Grand tèrain.

AGUILLONUM, i. Aiguillon, ville de la Guyenne.

AGUMENTUM, i. Morceau de la Victime, de la bete immolée. Boudin, cervelat, ſaucisse. Hachis.

AGURIUM, ii. Voïez *Agyra.*

AGYATES, vel *AGYENS.* Aguyée, *ou* Aguyate. Qui eſt dans les ruës.

AGYRA, ræ, AGYRÆ, arum : AGYRIUM, ii. S. Philippe d'Argironne, petite ville de la Vallée de Dèmona en Sicile.

AGYRTA, ou *AGYRTES.* Charlatan, joueur de gobelets, joueurs de farces, ſaltinbanque, trableur.

A H.

AH. Interjectio. Ah! hélas! ciel!

AHENEUS, a, um. Voïez *Æneus, a, um.*

AHENIPES, edis. Qui a les pieds d'airain.

AHENOBARBUS. Voïez *Ænobarbus.*

AHENUM, i. Chaudron, chaudiere d'airain.

AHENUS, a, um. Voïez *Æneus, a, um.*

AHMELLA, æ. Ahmelle; *plante de l'iſle de Cylan.*

AHORUS, a, um. Qui meurt d'une morte prématurée.

A I.

AIALON. Voïez *Haïalon & Helon.*

AIATIA. Les Aus Dangillon, petite ville en Berry.

AJAN, acis. Ajan, nom propre d'homme.

AJAN, Nom d'une danſe Grècque.

AJAX. Tragedie de Sophocle.

AIERE, aio. Dire, avoüer, affirmer.

AIGARUS, i. L'Aigue, *ou* l'Eiguez, rivière de France.

AIGULPHUS, i. Aigulphe, *ou* Ayoul, nom propre d'homme.

AIN. Nom d'une Lettre Hébraïque & Arabe.

AISTADIENSIS Diœc. Eychſtat, *ou* Aechſtat, petit État du Cèrcle de Franconie en Allemagne.

AITIOLOGIA, mot Grèc. Aitiologie, Traité des maladies.

AIULPHUS. Voïez *Aygulphus.*

AIUS locutius. Le Dieu de la parole chez les Romains.

AIZOON. L'immortelle, *plante.*

A L.

ALA, æ. Aile, aileron. Aiſſelle. Nymphe, *ou* Dame des Eaux, *tèrme d'Anatomie.* Corps de Cavalerie, *chez les Romains.*

Ala extrema. Ailerons, Bouts d'ailes.

Avis alarum initia. Mahutes; *tèrmes de Fauconnerie.*

Morbus accipitrum alis increſcens. Clèragre; *tèrme de fauconnerie.*

Acerrimiſſimis alis deferri. Voler a tire d'ailes. Daguer; *tèrme de Fauconnerie.*

Ala molendinaria. Ailes de moulins, aileſhons, volets, *ou* volants.

Ala variata, vel diſcolores. Marailliez; *tèrme de Blaſon.*

Ala gemina. Vol; *tèrme de Blaſon.*

Ala unica. Ala ſimplex. Demi vol, *tèrme de Blaſon.*

Alis explicatis aquila. Aigle éploïé, *tèrme de Blaſon.*

Seminum ala. Les lobes des graines.

Ephippii ala. Catte, liege; *tèrmes de Sellier.*

Ala applicantes. Semelles; *tèrme de Marine.*

ALA Flaviana, ou *ALÆ Flavia*, Vienne en Autriche.

ALABARCHES. Voïez *Halabarches.*

ALABASTARIUS, ii. Arbalêtrier.

ALABASTER, tri. Vaſe d'albatre.

ALABASTRA, æ. Aloatre, ville d'Egypte.

ALABASTRITES, æ. Alabaſtrites, habitans d'Alabatre.

ALABASTITES, æ. Pièrre d'Albâtre. Onix.

ALABASTRUM, i. Albatre, vaſe d'onguent précieux.

ALABASTRUM. Nom d'une meſure d'Egypte.

ALABASTRUS, tri. Bouton de roſe.

ALACER, cris. Agile; diſpos à ſauter, à danſer, à courir. Leſte, delibèré, découplé, ègrillard, èveillé, frétillard, mièvre, éſpiègle, ſemillant.

ALACRE. Voïez *Alacriter.*

ALACRIS. Voïez *Alacer.*

ALACRITAS, atis. Agilité, viteſſe, légèreté, activité.

ALACRITER. Alaigrement, léſtement, agilement.

ALAGABALUS. Voïez *Elagabalus.*

ALALA, læ. La Déeſſe de la Guerre.

ALALAGMUS, i. Cri de joie des gens de Guèrre, en ſigne de victoire.

Alalagmus gentilitius. Cri d'armes; *tèrme de Blaſon.*

ALAMANNI, orum. Les Allemands, les peuples de l'Allemagne.

ALANI, orum. Les Alains, nom de peuples.

ALANUS, i. Alain, nom propre d'homme.

ALAPA, pæ. Soufflet, revers de main, mornifle. Buffe; *vieux mot.*

ALAPAM incutere. Donner, appliquer un ſoufflet. Couvrir la jouë.

ALAPISTA, æ. Bouſſon qui reçoit, *ou* qui donne des ſoufflets. Gilles.

ALARANTES. Aujourd'hui *Tallarntum.* Voïez ce mot.

ALARES, ium. Alares; *Cavalier Romain.*

ALARIS, are. D'aile, qui concerne les ailes.

ALASTOR, L'un des chevaux de Pluton.

ALASTOR. Démon.

ALATERNUS, i. Alatèrne, *Arbriſſeau.*

ALATUS, a, um. Ailé.

Folia alata. Feüilles ailées.

Equus boreæ alata ferula. Arelles.

ALAUDA, æ. Aloüette, *petit oiſeau.*

Alauda criſtata. Cochevic.

Alauda non criſtata. Calandre.

Alauda pratenſis. Aloüette des prez. Farlouſe. Farlope. Turlut.

ALAUSA, ou *ALOSA, æ.* Aloſe, *poiſſon de mèr.*

ALBA, æ. Nom de pluſieurs villes. Albe.

ALBA Bulgarica. Belgrade, ville de Turquie.

ALBA Græca. Albe Greque, Belgrade.

ALBA inſula. Liſca-bianca, petite Iſle déſerte de la mèr de Toſcane.

ALBA Julia. Albe-Jule, *ou* Julie. Weiſſembourg, *ou* Giula Fejèrwar en Tranſylvanie.

ALBA longa. Albe-longue, Albe, Albano; ville du païs Latin.

ALBA Pompeia. Albe, ville d'Italie.

ALBA Regia. Albe Royale, ville de la baſſe Hongrie.

ALBA. Voïez *Elva.*

ALBALISTA, æ. Arbalêtrier.

ALBAMALA, læ. Aumale, ville du Païs de Caux en Normandie.

ALBANIA, æ. Albanie; nom de pluſieurs païs.

ALBANOPOLIS, is. Albanopoli, ville Capitale de l'Albanie en Gréce.

ALBANUS, i. Albain; habitant d'Albe-Longue, Albanois; habitant de l'Albanie. Albanois; nom d'Hérétiques.

ALBARDEOLA, læ. Voïez *Platea, æ.*

ALBARIUM, rii. Crepi, enduit, crépiſſure, ſtucage.

ALBARIUS, a, um. Enduit, crépir, de ſtuc.

Albaria officina. Blancherie, Blanchiſſerie.

Albarium opus. Stuc, lait de chaux.

ALBARIUS, ii. Crépiſſeur, qui travail en ſtuc.

ALBASEBUSIANA. Voïez *Weiſſembourgum.*

ALBATERRA, æ. Aubetèrre, ville de France en Pèrigor.

ALBATUS, a, um. Blanc, blanchi, couvèrt de blanc.

ALBEDO, inis. Blancheur.

Albedo in equino pede. Ballare; *tèrme de Manège.*

Albedo margaritarum. Blanc de pèrle, étain de glace, marcaſſite, biſmuth.

ALBENSIS pagus. Le Vivarais, contrée de France. L'Albenois.

ALBERE, Albeo. Etre blanc.

ALBERICUS, ci. Albéric, Aubri, nom propre d'homme.

ALBERTANUS, i. Avèrtin; nom propre d'homme.

ALBERTINA Stirps. Albèrtine: nom de la branche puînée de la Maiſon de Saxe.

ALBERTIVILLERIANA, æ. Aubèrvilliers, ſorte de laituë.

ALBERTUS, i. Albèrt, Aldebèrt, Adelbèrt; noms propres d'hommes.

ALBESCENS, tis. Qui devient blanc; blanchiſſant.

ALBESCERE. Blanchir, devenir blanc.

ALBEUS, bei. Damier, échaquier.

ALBIA, ou *ALBIGA, æ.* Albi; ville de France dans le haut Languedoc.

ALBIA, aujourd'hui *Hervia.* Voïez ce mot.

ALBICANS, tis. Qui blanchit, qui tire ſur le blanc. Blanchâtre. Pale. Candi.

Albicans anemone. Albi ante, *tèrme de Fleuriſte.*

ALBICARE. Blanchir, devenir blanc, tirer ſur le blanc.

ALBICAURUS ventus. Nord-oüeſt, quart-oüeſt.

ALBICILLA, læ. Queuë blanche, *oiſeau.*

ALBIDUS, a, um. Blanc, blanchatre. Albugineux; *tèrme d'Anatomie.*

Jus è carnibus exilis concertum, & albidum colorem referens. Blanc-manger.

ALBIENSIS Ager. L'Albigeois, le païs dont Albi eſt la Capitale.

ALBIGA, ou *ALBINGA*, ou *ALBIGANNUM*, ou *ALBA Ingaunum.* Albenga; ville Epiſcopale & port de mer de la République de Gennes.

ALBIGENSIS, enſe. Albigeois, qui eſt d'Albe.

Albigenſes. Les Albigeois; *Sèctaires Hérétiques.*

ALBINIACUM, ci. Aubigni, ville de la province de Berry.

ALBINTEMELIUM, ii. Vintimille, petite ville de l'Etat de Gennes en Italie.

ALBINUS, ni. Crêpiſſeur, qui crêpit, qui enduit.

ALBION. Albion, ancien nom de l'Iſle de la Grande Bretagne.

Albion Septentrionalis. Le Roïaume d'Ecoſſe.

ALBIS, is. L'Elbe, Fleuves de l'Europe; l'un en Allemagne, & l'autre en Eſpagne.

ALBITUDO, inis. Blancheur.

ALBIUM Intemelium. Vintimile, petite ville de l'Etat de Gennes en Italie.

ALBOGALERUS, ri. Bonnet ou chapeau des Flamines.

ALBOR, oris. Blancheur.

Oculorum albor. Le blanc de l'œil.

Alboris inductio. Blanchiment.

ALBRETUM, i. Albret, ville de Gaſcogne.

ALBRICUS, i. Aubry, Aubeinx, nom propre d'homme.

ALBUCIO, onis. Aubuſſon, ville de France, en Auvèrgne.

ALBUCUM, ci. Aſphodele, *hèrbe.*

ALBUGO, inis. Taye qui vient dans l'œil. Ongle: *tèrme de Fauconnerie.* Blanc-d'œuf.

ALBULA, aujourd'hui *Tiberis.* Voïez ce mot.

ALBULA, æ. L'Aube, riviere de France.

ALBUM, bi. Régitre, liſte, catalogue. Rôles état, Etrouë, chez le Roi.

In album relatio. Entrégiſtrement, immatriculation, immatricule.

In album referre. Entrégiſtrer, immatriculer.

Album ſanctorum quos agnoſcit Eccleſia. Le Canon.

Sanctorum aliquem in album referre, adſcribere. Canoniſer, mettre au nombre des Saints.

Albe, ou Albette; *poiſſon.*

ALBUS, *a, um.* Blanc, blanche.

Monachi albâ veſte induti. Moines blancs. Blancs-Manteaux.

Equus quatuor pedibus albis. Cheval balzan.

Alba. L'Aube ou Prêtre.

Album vinum. Blanquette, ſorte de vin blanc.

ALCÆUS, *i.* Alcée; *Poëte latin.*

ALCAICUS, *a, um.* Alcaïque; *tèrme de Poëſie latine.*

ALCALA. Nom de pluſieurs villes d'Eſpagne. Voïez *Complutum.*

Alcala Regalis. Alcala Reale, ville de l'Andalouſie.

ALCALISATUM, *ti.* Alkali. Acetum alkalisé; *tèrme de Chymie.*

ALCANA, *a.* Troëne, Filaria. Colle de poiſſon.

ALCANTARA, *a.* Alcantara, ville d'Eſpagne.

ALCATRAS. Alcatras, petit oiſeau qui ſe trouve ſur l'Océan des Indes, & ſur les côtes d'Arabie.

ALCE, ou ALIS. Elant, *ou* Eliend. Orignac, Orignal; *bête ſauvage.*

ALCEA, *a.* Mauve, Guimauve; *hèrbe.*

ALCEDO, *inis.* Alcyon, Martinet; *oiſeau.*

Alcedo minor. Rouſſette, *petit oiſeau.*

ALCEDONIA, *a*: & ALCEDONIUS, *a, um.* qui concèrne les Alcyons.

ALCHYMIA, *a.* L'Alchymie.

ALCIDES. Alcide, Hercule.

ALCORANUM: & ALCORANUS, *i.* Alcoran; Livre de la Loi de Mahomet.

Sectionis Alcorani lector. Gius-kor *ou* Gius-karra; *tèrme de Relation.*

ALCOVA, *a.* Alcove, place ordinaire du lit. Ruelle.

ALCYOIS, *is*: & ALCYON, *is.* Alcyon, oiſeau hantant la mèr & les marécages. Martinet, oiſeau de Saint Martin.

Alcyonii dies. Jours alcioniens, quand les Alcyons font leurs nids.

ALCYONIUM, *ii. Plante marine.* Concrétion qui ſe trouve autour des plantes qui croiſſent dans la mèr. Ecume de mèr.

ALDEBARAN. *Tèrme d'Aſtronomie.* L'œil du Taureau; *Etoile.*

ALDEFONSUS. Voïez *Alphonſus.*

ALDEMBURGUM, *i.* Outtembourg, ville proche de Bruges.

ALDENARDA, *a.* Oudenarde, ville des Païs-Bas.

ALDENARIA, *a.* Aldénaër.

ALDENBURGUM, *gi.* Altenbourg, ville d'Allemagne.

ALDENBURGUS, *gi.* Oudenbourg, lieu dans le Diocèſe de Bruges en Flandres.

ALDERICETA. Voïez *Haldericeta.*

ALDERICIANA. Voïez *Haldericeta.*

ALDII, ALDIÆ, ALDIONES: & ALDIONÆ. Eſclaves reſtez dans les tèrres dont on héritoit de ſes péres.

ALDRICUS, *i.* Audry, Aldric, nom propre d'homme.

ALDUS, *i.* Alde, nom d'homme.

ALEA, *a.* Jeu de hazard. Jeu de dez. Riſque, fortune.

Aleam exercere. Faire la profeſſion d'un Joüeur. Brelander.

Alea ſe permittere. Joüer aux dez, aux jeux de hazard.

Quamcumque adire, ſubire aleam. Mettre une choſe au hazard. Jetter à croix pile. Joüer à quitte ou à double.

des vieux coqs.

ALECTRIOPOLIS, *is.* Aleſtéroſo, *ou* Leſtérocori, ville de Macédoine.

ALECTRYOMATIA, ou ALECTOROMANTIA. Alectoromantie, *ou* Alectryomantie. *Divination par le moyen d'un coq.*

ALECTUM, *i.* Dondée, petite ville de l'Ecoſſe Septentrionale.

ALEMANNIA. Voïez *Germania.*

ALEMANNUS. Voïez *Germanus.*

ALENCIO, *onis*: & ALENCOLIUM, *ii.* Alençon, ville de France dans la Normandie.

ALEO, *onis.* Voïez *Aleator, ris.*

ALEPENSIS *Præfectura.* Le Béglérbey d'Alep, la Province dont Alep eſt la Capitale.

ALEPUM, *i.* Alep *ou* Aleb, Ville de Syrie.

ALERE. Alimenter, nourrir, fournir les choſes néceſſaires à la vie. Suſtenter. Elever, entretenir.

ALES, *itis.* Oiſeau.

ALESCERE. Se nourrir, prendre de la nourriture, croitre.

ALESIA, *a.* Alais *ou* Alets, Ville de France dans le bas Languedoc.

ALESIA, *a*: & *Aleſium, ii.* Aletz, Ville de France.

ALESUS, aujourd'hui *Sanguinarius fluvius.* Voïez ce dernier.

ALESUS *fluvius.* Voïez *Petinens fluvius.*

ALETENSIS. Voïez *Maclovienſis, enſe.*

ALETHA, *a*: & *Aletum, ti.* S. Malo, Ville de Bretagne. Aleth, Ville de Languedoc.

ALETHINA, *a*: *Alethinum, i.* Robe de pourpre.

ALETIUM. Voïez *Litium.*

ALETUDO, *inis.* Santé, embonpoint.

ALEX, *ecis.* Saumure de poiſſon. Alece, petite rivière du Royaume de Naples.

ALEXANDER, *ri.* Alexandre, nom d'homme.

ALEXANDRA, *a.* Alexandre, nom de femme.

ALEXANDRIA, *a.* Nom de pluſieurs Villes.

Alexandria. Alexandrette *en Syrie.* Carthage, *en Afrique.*

Alexandria lacus. Le lac d'Alexandrie, *en Egypte.*

ALEXANDRIA *Albania.* Dèrbent, Ville de Pèrſe.

ALEXANDRIA *Troadis.* Troye.

ALEXANDRIA *Statellorum.* Alexandrie de la Paille, Ville d'Italie dans le Milanois.

ALEXANDRINUS, *a, um.* Alexandrin, d'Alexandrie. Alexandrin; *tèrme de Poëſie.*

Alexandrinus ager. L'Alexandrin, dans le Milanois.

ALEXANDRIUM, *ii.* Voïez *Scandarium.*

ALEXANDROVIUM, *ii.* Alexandrow, Ville de Pologne.

ALEXIA, ou ALESIA, *a.* Alexie, *ou* Aliſe, ancienne Ville des Mandubiens dans les Gaules.

ALEXIENSIS *Tractus.* L'Auxois, petit païs du Duché de Bourgogne.

ALEXIPHARMACUS, *a, um.* Aléxipharmaque, qui réſiſte au venin.

ALEXITERE. Voïez *Alexipharmacus.*

ALEXIUS, *ii.* Aléxis, nom d'homme.

ALPHANGE. Alfange, eſpéce de laituë.

ALFONSINUS *actus.* Alfonſine. *Acte de Théologie dans l'Univèrſité d'Alcala.*

ALGA, *ga.* Algue, Goémon, Sart, *ou* Sar, Coralline, *ou* mouſſe marine; eſpéce de plante qui croit au fonds des eaux.

ALGA *Caſtrum.* Voïez *Auga.*

ALGEBRA, *a.* Algébre, partie des Mathématiques.

re. Fraicheur.

Algorem nimium contrahere. Se refroidir, ſe morfondre.

ALGORITHMUS, *i.* Algorithme, Logiſtique nombreuſe; *la ſcience des Nombres.*

ALGOSUS, *a, um.* Plein d'Algue.

ALIARCUS, *ci.* Aliarco. Voyez *Neoraſtrum.*

ALIAS. Autrefois, jadis, anciennement. A l'avenir, déſormais.

ALIBI. Ailleurs, autre part, d'un autre côté. Alibi; *tèrme de Palais.*

ALIBILIS, *bile.* Qui ſert d'aliment, qui nourrit. Nourriſſant. Alimenteux; *tèrme de Médecine.*

ALICA, *a.* Fromentée.

Alica liquata. Emplois.

ALICANUM, *ni*: aujourd'hui *Rachelburgum, gi.* Voyez ce mot.

ALICANTA, *ta.* Alicante, Ville d'Eſpagne ſur la côte du Royaume de Valence.

ALICARIÆ *Meretrices.* Femmes & Filles de débauches, qui mandioient du grain à la porte des moulins.

ALICASTRUM, *tri.* Epeautre, *ou* fromentée dont on faiſoit un potage.

ALICIÆ, *arum*; aujourd'hui *Salerni.* Voyez ce mot.

ALICIUS, ou ALICUS, *i.* Voyez *Salernus fluvius.*

ALICUBI. Quelque part, en quelque lieu.

ALICULA, *a.* Jaquette, robbe d'enfant.

ALICUNDE. De quelqu'endroit, de quelque part.

ALIENARE. Aliéner, ſe deſſaiſir, tranſporter, ſe défaire de quelque choſe. Aliéner, cauſer de l'éloignement, de l'avèrſion, broüiller, refroidir, indiſpoſer. Effaroucher.

Alienari. Etre ravi en extaſe.

Quod alienari poteſt. Aliénable.

Quod alienari non poteſt. Inaliénable, qui ne ſe peut valablement aliéner.

ALIENATIO, *onis.* Aliénation, ceſſion. Avèrſion, indiſpoſition, éloignement, refroidiſſement, aigreur, haine.

ALIENATUS, *a, um.* Participe paſſif d'*Alienare*, & les mêmes ſignifications.

ALIENIGENA, *a*: & ALIENIGENUS, *a, um.* Etranger, d'un autre païs.

ALIENUM, *ni.* Le bien d'autrui.

ALIENUS, *a, um.* Qui eſt à autrui. Autrui. Le prochain, les autres hommes. Non conforme. Etranger, emprunté, d'emprunt. Impertinent; *tèrme de Palais.*

Aliena corpora. Les corps étranges *ou* étrangers; *tèrme de Medecine & de Chirurgie.*

Alieno tempore. Alienâ horâ. A contre tems. A heure induë.

ALIETUM, aujourd'hui *Iſola.* Voyez ce mot.

ALIFER, *a, um*: & ALIGER, *a, um.* Qui a des ailes, ailé.

ALIMENTARIUS, *a, um.* Alimentaire, qui concerne les alimens.

Alimentarii. Jeunes enfans que l'on faiſoit élever chez les Romains dans des maiſons publiques.

ALIMENTUM, *ti.* Aliment, nourriture, vivre.

ALINGAVIA. Voyez *Lingia.*

ALINGONIS *Portus.* Langon, *ou* Alangon, ancien bourg de Gaſcogne.

ALIO. Ailleurs, autre part, d'un autre côté.

Alii aliò abeunt. Ils vont deçà ou delà, qui çà, qui là.

ALIOQUI. ALIOQUIN. Autrement, ſans quoi, ſinon.

ALIORSUM. Ailleurs, autrepart, d'un autre côté. Autrement.

ALIPES, edis. Qui a des ailes aux pieds.

ALIPILUS, i. Dépilateur. Qui ôte le poil de dessous les aisselles.

ALIPTA, æ : & ALIPTES, æ. Celui qui frottoit ceux qui sortoient du bain. Baigneur.

ALIPTERIUM, ii. Le lieu où se faisoient frotter ceux qui alloient aux bains.

ALIQUA. Par quelqu'endroit, par quelque moien.

ALIQUAMMULTI, orum. Plusieurs, quantité de personnes.

ALIQUAMMULTUM. Beaucoup, en quantité.

ALIQUAMPLURES, rium. Plusieurs, quantité de personnes.

ALIQUANDIU. Pendant quelque tems, une espace de tems.

ALIQUANDO. Quelquefois, aucune fois, parfois.

Tandem aliquando. Enfin.

ALIQUANTILLUM. Quelque peu, tant soit peu.

ALIQUANTISPER. Pour un peu de tems, pour un moment.

ALIQUANTO. Un peu, quelque peu.

ALIQUANTULUM. Tant soit peu, quelque peu.

ALIQUANTUM. Un peu.

ALIQUATUS, a, um. En petite quantité, en petit nombre. Aliquante; *térme de Geométrie & d'Arithmetique.*

ALIQUATENUS. Aucunement, en quelque façon.

ALIQUID. Quelque chose.

ALIQUIS, qua, quod. Aucun, quelqu'un. Quelque.

ALIQUISPIAM, quæpiam, quodpiam. Quel, quelque, quelqu'un.

ALIQUO. Quelque part, en quelque endroit.

ALIQUORSUM. Voyez *Aliorsum.*

ALIQUOT. Quelques, quelques-uns.

ALIQUOTFARIAM. Parfois, quelquefois, assez souvent.

ALIQUOTIES. Quelquefois, de tems en tems; assez souvent.

ALIQUOTUS, a, um. Quelque. Aliquote; *térme d'Arithmétique.*

Aliquota pars. Mesure; *térme de Géométrie.*

ALIQUOVERSUM. De côté & d'autre, de quelque côté.

ALIQUOUSQUE. Jusqu'à certain lieu, jusqu'à certain tems.

ALISARIÆ baccæ. Alises.

ALISMA. Alisma; *térme de Botanique, plante.* Plantain de montagne, *espéce de Doronic.*

Alisma racemosum. Alisma à grape, *espéce d'Elleborme.*

ALITER. Autrement, d'une autre façon, d'autre sorte.

ALITOR, oris. Celui qui nourri, Nourricier.

ALITUS, a, um. Nourri, alimenté.

ALIUNDE. D'ailleurs. D'autre part. De part & d'autre.

ALIUS, a, ud. Autre. Différent. Contraire. Opposé.

ALIUSVIS, avis, udvis. Quelqu'autre que ce soit, *ou* que ce puisse.

ALKEKINGI. Alkekenge, Coqueret, *plante.*

ALLABI. Couler, tomber auprès, se laisser tomber, descendre. Se répandre.

ALLABORARE. Travailler de toutes ses forces, se donner de la peine, faire ses efforts.

ALLACTARE. Allaiter.

ALLACTUM, ti. Gros bâton courbe qui sert à porter les fardeaux sur les épaules. Tinet, espéce de joug.

ALLADA. Voyez *Killala.*

ALLEVARE. Polir, unir, planer, adoucir.

ALLAMBERE. Lécher. Effleurer.

ALLANTOIS. Allantoide, *térme de Médecine.* Taie ou membrane qui enveloppe une partie du fœtus.

ALLANTOPÆUS, a, um; & Allantopola, æ. Chaircuitier.

ALLAPSUS, ûs. Flux, écoulement, cours, glissade, chûte, descente.

ALLAPSUS, a, um. Participe d'*Allabi*, & les mêmes significations.

ALLASSON, ontis. De diverses couleurs, glacé, changeant.

ALLATRARE. Aboyer, japer. Crier, clabauder.

ALLATUS, a, um. Participe d'*Afferre*, & les mêmes significations.

ALLAUDABILIS, ile. Très-loüable, très-récommandable.

ALLAUDARE. Loüer fort, faire de grandes loüanges.

ALLECTARE. Amorcer, affriander, attirer, attraire, affrioler.

ALLECTATIO, onis. Amorce, flaterie, appas, charme, caresse, cajolerie.

ALLECTIO, onis. Choix, élite, élection; l'action d'élire, de choisir.

ALLECTOR, oris. Qui attire. Appeau.

ALLECTUS, a, um. Amorcé, attiré, affriandé.

ALLEGARE. Envoier, députer, déléguer. Alleguer, citer, mettre en avant.

ALLEGATIO, onis. Députation, envoi, ambassade, délégation. Citation, allégation.

ALLEGATUS, a, um. Mêmes significations que son Verbe.

ALLEGATUS, ûs. Envoi, députation, ordre, mandement.

ALLEGERE. Choisir, élire, faire choix, trier, mettre à part. Allouer, aggreger.

ALLEGORIA, æ. Allégorie, Métaphore; *figure de Rhetorique.* Parabole.

Per allegoriam. Allégoriquement.

Allegoriis refertus, constans. Allegorique.

Uti allegoriis. Allégoriser, parler allegoriquement.

Qui adhibet allegorias. Allégoriste.

ALLEGORICE. Allégoriquement, mystérieusement, paraboliquement.

ALLEGORICUS, a, um. Allégorique, mystérieux, parabolique.

ALLELUYA. *Vox Hebræa significans*, Loüez Dieu.

ALLETES. Alletes, droit des Allettes; *térme de Coutume.*

ALLEVAMENTUM, ti. Adoucissement, soulagement, allégement, décharge.

ALLEVARE. Soulager, adoucir, alléger. Elever, hausser.

ALLEVATIO. Voyez *Allevamentum, ti.*

ALLEX, ecis. Le gros du pied, l'orteil.

ALLIABIA, æ. Alliaire, *ou* Alliane. Ail, rocambole, *plantes.*

ALLIGARIUM, ii. *Idem significant.*

ALLIATUM, ti. Sauce où il y a de l'ail, de la rocambole, de l'échalotte.

ALLIATUS, a, um. Assaisonné d'ail, d'échalotte.

ALLICEFACERE, & ALLICERE. Attirer, gagner, obliger, engager, interesser, attacher, amorcer, amuser, engeoller, embabouiner.

Accipitrem allicere. Affriander l'oiseau; *térme de Fauconnerie.*

Emptores allicere. Achalander.

ALLIDERE. Heurter, choquer, froisser, fraper, cogner.

ALLIGARE. Lier, attacher, unir ensemble. Biller; *térme de Mariniers.* Caponer; *térme de Marine.* Talinguer, *Id.* Obliger, engager.

Fortiter alligare. Garotter.

Ramos alligare. Accoler, *térme de Jardinage.*

ALLIGATIO, onis. Lien, union, jonction, liaison. Obligation, engagement.

ALLIGATOR, oris. Celui qui lie, qui attache; & les autres significations d'*Alligare.*

ALLIGATURA, æ. Mêmes significations qu'*Allego.*

ALLIGATUS, a, um. Lié, entortillé, obligé, engagé.

ALLINERE. Oindre, frotter doucement.

ALLIOTH. Nom d'une étoile.

ALLISIO, onis. Froissement, frottement, choc, collision.

Navium allisio. Riobdage; *térme de Marine.*

ALLISUS, a, um. Froissé, brisé, heurté; & les autres significations d'*Allidere.*

ALLITTERATIO, onis. Allusion de paroles, jeu de mots.

ALLIUM, ii. Ail, *plante.*

Allium ursinum, ail d'ours; *sorte d'ail.*

ALLIX, icis. Camisolle, chemisette.

ALLOBROGA, æ. Voyez *Allobrox.*

ALLOBROGICUS, a, um. Allobrogique; qui appartient, qui a rapport aux Allobroges.

ALLOBROX, gis. Allobroge, ancien peuple de la Gaule Narbonnoise. Savoyard.

Allobrogum ditio, regnum. Allobrogie, le païs des Allobroges, La Savoye.

ALLOCUTIO, onis. Entretien, conversation. Discours, Harangue.

ALLODIALIS, ale. Allodial, en franc-alleu.

ALLODIUM, ii. Terre laissée en propriété aux anciens possesseurs. Alleu, franc-alleu, alodes, *vieux mots Gaulois.*

ALLOQUI. Parler, converser, discourir, s'entretenir.

ALLOQUIUM, ii. Entretien, conversation, discours.

ALLUBENTIA, æ : & ALLUBESCENTIA, æ. Consentement, condescendance, complaisance.

ALLUBESCERE. Consentir, condescendre, user de complaisance, de condescendance. Plaire, agréer.

ALLUCERE. Luire, éclairer.

ALLUCINARI. Voyez *Hallucinari.*

ALLUCINATIO, Voyez *Hallucinatio.*

ALLUCITA, æ. Moucheron, cousin, *insecte.*

ALLUDERE. Joüer, folâtrer. Faire allusion.

ALLUDIARE, Flater, caresser.

ALLUERE. Arroser, baigner, laver.

ALLUSIO, onis. Allusion.

ALLUVIES, ei. Débordement, inondation, déluge. Javeau; *térme des Eaux & Forêts.*

ALLUVIO, onis. Alluvion. Créture. Accroissement, débordement, torrent.

ALLUVIUS, a, um. Exposé au débordement des rivieres, des torrens.

ALMA. Voyez *Karbara.*

ALMACHIUS, ii. Almaque, nom d'homme.

ALMAGESTE. *Ptolomæi.* Almageste, ouvrage de Ptolomée.

ALMAMUNUS, ni. Voyez *Miramolinus.*

ALMISSUM, si. Omise, ancienne petite ville de la Dalmatie.

ALMUS, a, um. Qui nourrit. Fertile, abondant. Propice, favorable.

ALMYDESSUS. Voyez *Salmydessus.*

ALNA. Voyez *Helnoda.*

ALNENSIS, ou ALNETENSIS Tractus. Le païs d'Aunis en France.

ALNESSA, ALNESSI; mensis intercalaris veterum arabum. Nessa, *ou* Nessi, *térme de Calendrier.*

ALNETUM, ti. Aunaie. Aunette.

ALNETUM. Voyez *Launoja.*

ALNISIUM, ii. Le païs d'Aunis en France.

ALNUS, i. Aune, *arbre.*

Locus alnis consitus. Aunaie. Aunette.

ALOBES, is. Amolvin, nom propre d'homme.

ALODE, is : & ALODIUM, ii. Voyez *Allodium, ii.*

ALOE, es. Aloës, *plante.* Aloës; le suc de cette plante. Bois d'aloës, *ou* Calambou.

Aloe major. Perroquet.

Aloe hepatica. L'aloës hepatique

Aloe americana fructu dulci & acedo multiplici prunus simile. Karata. Caragou a.

ALOGIA, æ. Démence, fatuité, folie, sottise, bêtise.

ALOIA, æ. Elan, âne sauvage.

ALOPECIA, ciæ. Alopécie, la Pélade; *maladie.*

ALOPECIA Insula. L'Isle des renards.

ALOPECIAS, æ. Renard marin, *poisson de mèr.*

ALOPECIS, idis. Espéce de vigne qui ressemble à la queuë de renard.

ALOPECURUS, ri. Queuë de renard, *plante.*

ALORUS, i. Elorine, *ou* Dianore; petite ville de Macedoine.

ALOSA, æ. Alose, *poisson.*

Alosa minor. Harang.

ALOSTANUS, Comitatus. Le Comté d'Alost. Voyez *Alostum.*

ALOSTUM, i. Alost, Capitale de la Flandre Impériale.

ALPES, ium. Alpes, montagnes qui séparent l'Italie de la France, de la Suisse & de l'Allemagne.

ALPHA. Nom de la première lettre des Grecs.

ALPHABETARIUS, a, um. Qui est à l'Alphabet; à l'*A. B. C.*

ALPHABETUM, ti. Alphabet, l'ordre des lettres.

ALPHETA, ou *Lucida Corona.* Nom d'une étoile.

ALPHEUS, i. Alphée, fleuve du Peloponése. Oféa.

ALPHINUS, i. Le fou aux Echecs.

ALPHONSUS, i. Alphonse, Aldefonse, Ildefonse. Alonso en Espagnol.

ALPICUS, a, um. Habitans des Alpes.

ALPINUS, a, um. Qui concerne les Alpes.

ALREDUS, *di*. Alréde, nom corrompu d'Athelréde.

ALSACIA, *a*. L'Alſace, Province ſituée le long du Rhin.

ALSATIA. Voyez *Alſacia*.

ALSINE. Morgueline, *plante*.

ALSIOSUS, *a*, *um*. Froid, frais. Frileux, *ou* frilleux. Rafraichiſſant, refrigérant. Pareſſeux, fainéant.

ALSIUM, *ii*, aujourd'hui *Palum*, *i*. Palo en Italie. Voyez ce mot.

ALSIUS, *a*, *um*. Froid, frilleux.

ALTACOMBA. Haute-combe, bourg avec Abbaïe dans le Duché de Savoye.

ALTA Falla, aujourd'hui *Tafalla*. Voyez ce mot.

ALTA Petra. *Alta Petra Monaſterium*. L'Abbaye de Haute-pierre en Lorraine.

ALTA Ripa. Haute rive, petite ville de France dans le haut Languedoc.

ALTA Sylva. Hauteſeille, Abbaye de l'Ordre de Citeau dans la Lorraine Allemande.

ALTANUS, *ni*. Le vent d'Autan. Sud-eſt, *ou* Sud-Oueſt. Garbin.

ALTAR, & *ALTARE*, *ris*. Autel.

Altare primarium. Maître Autel.

ALTARARIUS, *ii*. Qui ſert aux Autels, Sacriſtain.

ALTARISTA, *a*. *Idem ſignificans*.

ALTARIUM, *ii*. Même ſignification qu'*Altar* & *Altare*.

ALTE. *Altius*, *iſſimè*. Haut, en haut, hautement.

ALTEMBERGA, *a*. Altemberg, bourg de la Tranſilvanie.

ALTEMBURGENSIS Ducatus. Le Duché d'Altembourg, pais du Cercle de la haute Saxe. Oſterland.

ALTEMBURGUM, *gi*. Altembourg, nom de pluſieurs villes.

Altemburgum. Altembourg; ville Impériale.

Altemburgum; *Ovaria*; *Flexum*. Altembourg & Ovar, ville de la Baſſe-Hongrie.

ALTER, *eris*. Poids, balle, maſſe de plomb, qui ſervoit de contrepoids aux ſauteurs. Palet. Halter.

ALTER, *a*, *um*. Autre, différent, contraire. Le ſecond.

ALTERARE. Altérer, changer.

ALTERATIO, *onis*. Altération, changement.

ALTERCARI. Diſputer, conteſter, débattre, quereller, contrailler. Contraſter. Barguigner, tortiller, tourner.

ALTERCATIO, *onis*. Débat, conteſtation, querelle; émeute; noiſe, pique, altercation. Altercat, *vieux mot*. Contraſte.

ALTERCATOR, *oris*. Querelleur, chicaneur, qui aime à conteſter.

ALTERCUM, *ci*. Juſquiame, *ou* hannebanne, *plante*.

ALTERNANS, *antis*. Alternatif, intermittant.

ALTERNARE. Agir altérnativement, ſuivre l'alternative.

ALTERNATIM. Altérnativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.

Alternatim varium. Equipollet; *térme de Blaſon*.

ALTERNATIO, *onis*. Alternative.

ALTRENATUS, *a*, *um*. Voyez *Alternus*.

ALTERNE. Voyez *Alternatim*.

ALTERNUS, *a*, *um*. Alternatif. Altérne; *térme de Botanique & de Géométrie*. Altérne; *terme de Blaſon*.

Alternâ voce. Altérnativement, tour-à-tour, l'un après l'autre.

ALTERORSUM. D'autre côté.

ALTERPLEX, *icis*. Double, fourbe, faux, trompeur.

ARTERUTER, *tra*, *trum*. L'un ou l'autre. L'un des deux. Alternatif.

ALTERUTERQUE, *traque*, *trumque*. Même ſignification.

ALTERUTRINQUE. Des deux côtez, de part & d'autre.

ALTERUTRUM, *i*. L'altérnative, le choix de deux propoſitions.

ALTHÆA, *a*. Guimauve. Bimauve. Althée, *plante*.

ALTICINCTUS, *a*, *um*. Retrouſſé fort haut, ceint fort haut. Toûjours prêt, diſpoſé à tout évenement.

ALTILIA, *um*. Engrais.

ALTILIS, *le*. Qu'on nourrit, qu'on engraiſſe. Nourriſſant, qui nourrit.

ALTILOQUUS, *a*, *um*. Qui parle haut. Qui a la voix haute, le verbe haut.

ALTIMETRIA, *a*. Altimétrie, première partie de la Géométrie pratique.

ALTISONUS, *a*, *um*. Qui ſonne haut, qui a le ſon haut.

ALTISSIODORENSIS, *enſe*. Auxerrois. Qui eſt d'Auxerre, *ou* de l'Auxerrois.

Altiſſiodorenſis Pagus. L'Auxerrois dans le Duché de Bourgogne.

ALTISSIODORUM, ou *ALTISSIODURUM*, ou *AUTISSIODORUM*. Auxerre, ville de France en Bourgogne.

ALTITONANS, *antis*. Qui tonne en haut.

ALTITUDO, *inis*. Hauteur, élevation, éminence, éxhauſſement; hauteur. Profondeur, enfoncement.

Altitudinem Poli obſervanda nauta peritus. Hauturier, *térme de Marine*.

Aqua altitudo. Tirant, *térme de Marine*.

Navis altitudo. Relevement; *terme de Marine*.

ALTIVOLANS, *antis*: & *ALTIVOLUS*, *a*, *um*. Qui vole haut, qui s'éléve en volant.

ALTIUS. Avant, profondement.

ALTIUSCULE. Un peu plus haut, un peu plus avant.

ALTIUSCULUS, *a*, *um*. Un peu plus haut, *ou* plus élevé, un peu plus avancé, un peu plus profond.

ALTOR, *oris*. Celui qui nourrit. Nourricier.

ALTRIX, *icis*. Celle qui nourrit, nourrice.

ALTEINSECUS. De l'autre côté, d'autre part.

ALTRORSUS, ou *ALTROVERSUM*. Ailleurs, d'une autre part, d'un autre côté.

ALTUM, *ti*. Le haut.

ALTUM Villare. Hautvilliers, village & Abbaye de la Province de Champagne en France.

ALTUS, *a*, *um*. Haut, élevé. Profond, bas, creux.

ALTUS Fons. Haute-Fontaine, village avec Abbaye dans le Chalonnois en Champagne, Province de France.

ALTUS Mons. Haut-Mont, nom d'une Abbaye dans les Pays-Bas.

ALTUS Pullus. Haut-Poul, nom de lieu dans l'Albigeois.

ALTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Alere*. Nourri, élevé.

ALTUS, *ûs*. Nourriture, éducation, entretien; l'action de nourrir, d'élever.

ALVARADUS Fluvius. Voyez *Papaloapanus*.

ALUCINARI. Voyez *Allucinari*.

ALUCITA. Voyez *Allucita*, *a*.

ALUCO, *onis*. *ALUCUS*, *ci*. Hibou, Chathuant, Duc, *oiſeau de nuit*.

ALUDDA, aujourd'hui *Ludaia*. Voyez ce mot.

ALVEAR, *aris*: & *ALVEARIUM*, *ii*. Ruche de mouches à miel. Ruchée.

ALVEATUS, *a*, *um*: *ALVEOLATUS*, *a*, *um*. Creuſé, cavé, cancelé.

ALVEIFER, *ri*. Porte-auge, Maçon.

ALVEOLUS, *i*. Petit auge. Petit canal, petit conduit. Alvéole, *térme de Medecine & de Botanique*. Alvéole, *trou dans les rayons de miel*. Augelot, *térme de Vigneron*. Auget, *térme d'Oiſeleur*. Baſſinet d'un mouſquet.

Alveolus luſorius. Damier. Echiquier.

ALVERNIA, *a*. Auvérgne, Province de France.

Alvernia Delphinatus. Le Daupginé d'Auvérgne.

ALVEUM, *i*. Vaiſſelle creuſe, la capacité d'un vaiſſeau, ce qu'il peut contenir.

ALVEUS, *i*. Canal. Chenal. Lit d'une rivière, baſſin. Bras d'eau. Auge où s'abreuvent les chevaux. Ruche de mouches à miel. Eſtier; *térme de Gabelle*.

Plenus gypſo, *cæmento*, *alveus*. Augée de plâtre, de ciment.

Alveus navium capax. Evitée; *térme de Marine*.

Alveus mellarius. Une ruchée de miel.

ALVIDONA. Voyez *Levidona*.

ALVINUS, *a*, *um*. Qui a le cour de ventre.

ALUM, *i*. Bugle, *herbe*.

ALUMEN, *inis*. Alun, ſel minéral.

Alumine immergere. Aluner.

Aluminis officina. Alumiere.

ALUMINATUS, *a*, *um*. Voyez *Aluminoſus*.

ALUMINOSUS, *a*, *um*. Alumineux, où il entre de l'alun, qui a un goût d'alun.

ALUMNA, *a*. Celle qui nourrit, qui éleve, qui entretient, qui donne à téter, nourrice.

ALUMNARE, & *ALUMNARI*. Nourrir, élever, cultiver, inſtruire.

ALUMNUS, *ni*. Nourriſſon, éleve, penſionnaire. Diſciple, écolier.

Alumnus avis. Pigeon, Pigeonneau.

ALUTA, *a*. Megie, Megiſſerie, Bazanne.

ALUTA, *a*. Alt, *ou* Olt; petite riviere de la Turquie en Europe.

ALUTAMEN, *inis*: & *ALUTAMENTUM*, *ti*. Marchandiſe de Megiſſerie.

ALUTAMENTARIUS, *ii*. Marchand Megiſſier.

ALUTARIUS, *ii*. Corroyeur, Mégiſſier. Baudroyeur.

ALUTARIUS, *a*, *um*. De Mégie, de Megiſſerie.

Alutariarum mercium propola, *inſtitor*. Mégiſſier.

ALUTATIO, *onis*. L'action de ſéparer l'or de la térre.

ALVUS, le ventre, le bas ventre, les entrailles.

Alvi purgamentum. Voyez *Stercus*.

Alvi profluvium. Dévoyement. Bénéfice de ventre. La courante, *mot populaire*.

Alvus adſtricta, *ſuppreſſa*. *Alvi adſtrictio*, *ſuppreſſio*. Conſtipation.

Alvum adſtringere, *ſupprimere*, *comprimere*. Conſtiper, durcir le ventre.

Subter ſe alvum reddere. Croiler, émeutir; *térme de Fauconnerie*.

Bovis alvus. La panſe, le double, l'herbier.

ALYDDA, aujourd'hui *Ludaia*. Voyez ce mot.

ALYSSON Dioſcoridis. Bourbonac. Voyez *Leucoium*.

Alyſſon Galeni. Eſpèce de Maruble, *plante*.

ALYTARCHA, *a*. Alytarque, Pontife de la Ville d'Antioche.

ALYTARCHIA, *a*. Alytarchie, dignité d'Alytarque, *ou* Pretre d'Antioche.

A M.

AMA, *a*. Voyez *Hama*, *a*.

Amabilis, *le*. Aimable, digne d'amour, d'amitié, aimable, nom propre d'homme.

AMABILITAS, *atis*. Charme, attrait, agrément. Amour.

AMABILITER. Avec amour, avec tendreſſe, amoureuſement, tendrement.

AMACAUM. Voyez *Macaum*.

AMÆA, *a*, aujourd'hui *Portus alacer*. Portugal.

AMALARICUS, *ci*. Amalaric, Amauri; nom propre d'homme.

AMALATIS, *idis*. Amalaride, nom propre de Femme. La mere *ou* l'Abeille Talide.

AMALI, *orum*. Amales, Peuple de la nation Gotique.

AMALPHIS. Malphi *ou* Amalphi; petite ville de la Principauté citerieure, au Royaume de Naples.

AMALRIÆ, *arum*. Voyez *Amalrici*.

AMALRICI, *orum*. Montfort l'Amaury, petite ville de l'Iſle de France.

AMALTHEA, *a*. Amalthée, Nourrice de Jupiter.

Cornu amaltheæ. La corne d'abondance.

Amalthea. Nom de la Sybille de Cumes.

AMALTHEUM, *i*. Amalthée, *ou* recueil abondant, &c. *Titre de differens Livres*.

AMALTHEUS, *i*. Amalthée, nom d'homme.

AMANDARE. Eloigner, releguer, envoyer en quelque lieu, congédier, remercier.

AMANDATIO, *onis*. Eloignement, éxil, renvoi, rélégation, banniſſement.

AMANDATUS, *a*, *um*. Eloigné, rélégué, éxilé.

AMANDOPOLIS, *is*. Voyez *S. Amandi fanum*.

AMANDUS, *di*. Amand, nom propre d'homme.

AMANS, *antis*. Aimant, qui aime. Amateur; amoureux, amant.

AMANTER. Amoureuſement. Avec amour, amitié, affection, tendreſſe. Charitablement.

AMANTISSIME. Tendrement. Chérement. Paſſionnément.

AMANTIUS, *ii*. Amant. Charmant, nom propre d'homme.

AMANUENSIS, *is*. Sécrétaire, Scribe, Copiſte, Ecrivain, Greffier. Garde-note. Amanuens, *térme de Coûtume*.

AMANUS Mons. Voyez *Porta Mons*.

AMARACUS, & *AMARACUM*, *ci*. Marjolaine, *plante*.

AMARANDUS, & *AMARANTHUS*, *i.* Amarand, Amaranche, nom propre d'homme.

AMARANTHI, *orum.* Amarantes, ancien peuple de la Colchide.

AMARANTIUS, *Mons.* Le Mont Amarante.

AMARANTUS, ou *AMARANTHUS*, *i.* Amarante, Paſſevelours, Fleure d'amour. *Plante annuelle.* Nom d'un ordre de Chevalerie en Suéde.

Amarantus Tricolor. Tricolore, *plante.*

Amarantis Color. Amarante. Couleur, teinture.

AMARE. Amérement, douloureuſement.

AMARE. Aimer, chérir. Faire l'amour, galantiſer.

AMAREFACERE. Rendre une choſe amére. Devenir amér.

AMARICARE. Cauſer de l'amertume, de l'aigreur. Aigrir, irriter.

AMARILLIS, *idis.* Amarillis, nom de femme.

AMARINUM, *ni.* Voyez *S. Amarini fanum.*

AMARINUS, *i.* Amarin, Damarin, Marin, nom propre d'homme.

AMARITAS, *atis*: & *AMARITIES.* Amertume.

AMARITUDO, *inis.* Amertume.

AMAROR, *oris.* Amertume.

AMARULENTA, *a.* Amértume, aigreur, ſenſibilité.

AMARULENTUS, *a*, *um.* Amér, aigre. Chagrin, mécontent.

AMARUS, *a*, *um.* Amér, acre; piquant. Rude, dur, chagrinant, déplaiſant.

AMASCERE. Commencer d'aimer; avoir envie d'aimer, de faire l'amour.

AMASENUS, *i.* Evola, ou Levola; petite riviére de la Campagne de Rome.

AMASIA, *æ.* Amante, Maitreſſe. Amie; mie; Bachelette, *vieux mot.*

AMASIA. Voyez *Amiſia.*

AMASIÆ præfectura. Voyez *Sebaſtia præfectura.*

AMASIO, *onis.* & *AMASIUS*, *ii.* Amant, galant, ſerviteur, ami, cajoleur. Cavalier. Bachelard; *mot Dauphinois.*

Amaſium agere. Faire le doucereux auprès des Dames, faire le paſſionné.

AMASTRIS, ou *AMASTRUM.* Samaſtro, ou Tamaſtro, ville de la Natolie.

AMASTRIS fluvius. L'Amaſtris, fleuve d'Aſie.

AMATALIS. Aimée, nom propre de femme.

AMATH. AMATHE. AMATHI. Voyez *Emath.*

AMATHUS, *i.* Amathus, Limiſſo; ville de Chypre.

AMATHUSA, *a.* Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

AMATIO, *onis.* Tendreſſe, amourette, galanterie.

AMATOR, *oris.* Amant, amoureux, galant. Amateur. Ami. Amateur, Amatre; noms propres d'homme.

AMATORCULUS, *li.* Chetif amant. dameret, coquet. muguet.

AMATORIE. En amant, amoureuſement, tendrement.

AMATORIUM, *ii.* Qui fait aimer, qui excite à l'amour, qui échauffe le cœur.

AMATORIUS, *a*, *um.* Amoureux, ce qui concerne l'amour, amourette.

Amatoria blandimenta. Coquetterie.

Mulier amatoriis blandimentis dedita. Coquette.

Amatoriæ nugis indulgere. Coqueter.

AMATRIX, *icis.* Amante, amoureuſe,

AMATUS, *a*, *um.* Aimé, cheri, bien aimé. Amé; *terme de Chancellerie.* Amé ou Amet; nom propre d'homme.

AMAXICUS, *ci.* Cocher, Voiturier.

AMAXOBIUS, *ii.* Amaxobien, ancien peuple de Sarmatie.

AMAZONES, *Amazonides.* Amazones; femmes de Scythie, femmes ou filles courageuſes & guerriéres

Amazonius, *fluvius.* La riviére des Amazones dans l'Amérique Méridionale.

AMBACTI, *orum.* Pages qui marchent à côté du Prince. Vaſſaux qui ſuivent leur Seigneur en guérre.

AMBAGES. Amas de paroles obſcures. *Ambages.

AMBAGIOSUS, *a*, *um.* Ambigu, obſcur, plein d'obſcurité, d'ambiguitez.

AMBAR, *aris.* Voyez *Ambarum*, *i.*

AMBARVALIA, ou *AMBARVALE*, *ſacrum.* Ambarvales, Fête chez les anciens Romains.

AMBARVALIS hoſtia. Victime Ambarvale.

Ambarvale carmen. La priere Ambarvale.

AMBARUM, *Ambra griſea.* Ambre gris. *Drogue.*

Ambra ſuffire. Ambrer.

AMBARUM liquidum. Liquidambar, réſine.

AMBASIA ou *AMBACIA*, *æ.* Amboiſe, ville de France dans la Touraine.

AMBDANUS, *a*, *um.* *Ambdanus Comitatus.* L'Embdeſland, le Comté d'Embde en Allemagne.

AMBEDERE. Manger peu à peu, ronger à l'entour.

AMBESUS, *a*, *um* Participe d'*Ambedere*, & les mêmes ſignifications.

AMBIALITES. Voyez *Lambalenſis*, *enſe.*

AMBIANENSIS ager ou *pagus.* L'Amiénois en Picardie.

AMBIANUM, *i.* Amiens, ville ancienne de France, & Capitale de Picardie.

AMBIANUS, *i.* Amiénois, habitant d'Amiens.

Ambianorum Samarobriva. Amiens.

AMBIDENS, *entis.* Qui a des dents en haut & en bas.

AMBIDEXTER, *a*, *um.* *Siniſtrâ perinde utens ac dextrâ.* Ambidextre.

AMBIFARIAM. De deux côtez, de deux façons.

AMBIFARIUS, *a*, *um.* Qui a deux côtez, double, équivoque.

AMBIGERE. Douter, être en ſuſpens, être en doute.

AMBIGUE. Ambiguement, amphibologiquement, douteuſement.

Ambigue loqui. Ne pas parler librement, franchement. Flatter le dé.

AMBIGUITAS, *atis.* Ambiguité, obſcurité, double ſens, amphibologie.

AMBIGUUM, *i.* Ambiguité, doute, incértitude, ſuſpens.

AMBIGUUS, *a*, *um.* Ambigu. Obſcur, équivoque. Amphibologique, douteux, à double entente.

AMBILIAS. Voyez *Lambalenſis enſe.*

AMBIRE. Entourer, environner, envelopper. Régner autour.

AMBIRE. Ambitionner, rechércher avec paſſion, pourchaſſer. Aſpirer, ſoupirer. S'empreſſer, ſe batre pour avoir une choſe. Briguer. Envier. Prétendre.

AMBITIO, *onis.* Ambition, paſſion déreglée qu'on a pour la gloire & pour la fortune. Brigue, batterie, menée, prétention.

AMBITIOSE. Ambitieuſement; faſtueuſement, pompeuſement.

AMBITIOSUS, *a*, *um.* Ambitieux, faſtueux, glorieux, fier. Brigueur.

AMBITOR, *oris.* Qui entoure, qui embraſſe.

AMBITUS, *a*, *um.* Voyez les ſignifications de ſon Verbe *Ambire.*

AMBITUS, *ûs.* Enceinte, ceinture, circuit, contour. Périphérie; *terme de Géometrie.* Pourtour; *terme d'Artiſans.* Enclos. Entour, *vieux mot.* Envelope, conſerve, contregarde; *terme de Fortification.*

Ambitu ſuo figuram delineare, deſcribere, deſignare. Contourner une figure.

Ambitus rei conſpicuos bellè calamo delineare, adumbrare. Contourner.

AMBITUS, *ûs.* Voyez *Ambitio.*

AMBIVARETUS, *a*, *um.* Qui eſt du Brabant, Brabançon.

AMBLETOSA, *a.* Ambleteuſe, port de Mér en Picardie

AMBLYGONIUM, *ii.* Ambligone, angle obtus; *terme de Géometrie.*

AMBLYOPIA, *a.* Ambliopie, *terme de Medecine.* Maladie des yeux.

AMBO, *onis.* Ambon. Tribune qui étoit autrefois dans les Egliſes. Jubé. Lutrin, pupitre.

AMBO, *bæ*, *bo*, Tous deux, l'un & l'autre.

AMBOINA, *æ.* Amboine, ou Ambone, petite Iſles des Indes.

Amboina Archipelagus. La partie de l'Archipel des Moluques, qui eſt autour d'Amboine.

Amboinæ. Les Amboines, petites Iſles autour d'Amboine.

AMBOLAGIUM, *ii.* Amict.

AMBRA, *ræ.* Pruck an der Amber; bourg du Duché de Baviére. L'Amber, riviére de Baviére.

AMBRACINUS, *ſinus.* Le Golfe de Larta en Gréce

AMBRETTA, *a.* Ambrette, poire d'Ambrette

AMBRICES, *cum.* Lattes.

Ambricas ſternere. Latter.

AMBRO, *onis.* Vagabond, gueuſement, vaurien, bicêtre.

AMBROCUS pons, aujourd'hui *Placentia*, ville de l'Eſtramadure en Eſpagne.

AMBROSIA, *æ.* Ambroiſie, viande des Dieux; Ambroiſie, préparation de Médicamens.

AMBROSIA, *orum.* Ambroſies, Fêtes à l'honneur de Bacchus.

AMBROSIACUS, *a*, *um.* Semblable à l'Ambroiſie, au Nectar.

AMBROSIANUS, *a*, *um.* Ambroſien; *terme Eccleſiaſtique.*

Bibliotheca Ambroſiana. La Bibliothéque de Milan.

Ambroſiani. Ambroſiens, ſecte d'Anabaptiſtes.

AMBROSIUS, *ii.* Ambroiſe, nom d'homme.

AMBROSIUS, *a*, *um.* Immortel, divin, délicieux, exquis.

AMBUBAIA, *æ.* Ambubaye, joüeuſe d'inſtrumens.

AMBULACRUM, *ri.* Gallerie, promenade, promenoir, allée de Jardins. Le Cours.

Ambulacrum adverſum; allée de front. *Diagonicum*; Diagonale *Obliquum*; biaiſe. *Declive*; rampante. *Labyrinthæum*; en zig zag. *Opticum*; en perſpective *Opertum*; couverte. *Occatum*; herſée, labourée. *Sabulo ſubſtratum*; ſablée. *Raſtello complanatum*; bien repaſſée, bien ſerrée. *Areolis diſtinctum*; allée de compartiment. *Scatentibus aquis prætextum.* Allée d'eau.

AMBULANS, *antis.* Ambulant, qui ſe promene.

AMBULARE. Marcher, ſe promener, voyager.

AMBULATILIS, *le.* Qui va & vient. Ambulant. Allant & venant.

AMBULATIO, *onis* Promenade, l'action de ſe promener. Petit voyage. Le lieu où l'on ſe promene, le Cours.

AMBULATIUNCULA, *la.* Petite promenade.

AMBULATOR, *oris* Qui ſe promene, qui aime la promenade. Ambulant, coureur.

AMBULATORIUM, *ii.* Voyez *Ambulacrum.*

AMBULATORIUS, *a*, *um.* Ambulatoire, portatif, mouvant.

AMBULATRIX, *icis.* Celle qui aime la promenade, qui aime à courir.

AMBURBALE, *Amburbale ſacrum.* Amburbale, Amburbiale, qui appartient aux Amburbies; le ſacrifice Amburbale.

AMBURBIA, *orum.* Amburbies; proceſſions des anciens Romains autour de la Ville.

AMBURBIALIS, *ale.* Qu'on promene autour de la Ville.

AMBURERE. Brûler à l'entour, rotir, griller.

AMBURVARE. Reſſauter, rebondir, rejaillir.

AMBUSTA, *orum.* Brûlures.

AMBUSTIO, *onis.* L'action de brûler à l'entour, incendie, embraſement.

AMECUS, & *AMECA.* Voyez *Amicus* & *Amica.*

AMEDEUS, *i.* Amedée, nom propre d'homme.

AMELLANUM. Voyez *Mellaldum.*

AMELLA, *la.* Camomille, *herbe.*

AMELLUS, *li.* Amelle, *fleur.*

AMEN. Ainſi-ſoit-il. Vrayment, en vérité.

AMENANUS, aujourd'hui *Judicellus.* Voyez ce mot.

AMENS, *entis.* Inſenſé, fou, qui eſt en demence. Dévoyé, detué.

AMENTARE. Lier avec une courroye, garotter, ſangler.

AMENTATUS, *a*, *um.* Participe paſſif d'*Amentare.* Sanglé, garoté.

AMENTER. Folement, en inſenſé, d'une maniére extravagante.

AMENTIA, *æ.* Demence, folie, égarement, aliénation d'eſprit. Trouble, fureur.

AMENTUM, *ti.* Lien, corroye, laniére, bande de cuir, ſangle, corde d'arc.

AMERAS, *adis.* Amerade, dignité chez les Sarazins.

AMERICA, *cæ.* L'Amérique, la quatriéme partie du Monde.

AMERICANUS, *a*, *num.* Qui eſt d'Amérique. Amériquain.

AMERINA, *næ.* Eſpéce d'oſier, ou de ſaule.

AMERIUS, *ii.* Emére, faux nom d'homme; formé de Santomére, ou Santamere, Saint Mér.

AMES, *itis.* Perche d'Oiſeleur.

AMESTRA, *AMESTRATA*, *AMESTRATOS*; Voyez *Mutiſtratum.*

AMETHYSTINA, *orum.* Habits de couleur d'améthyſte.

AMETHYSTINATUS, *a*, *um*. Habillé, vêtu de couleur d'amethyſte.

AMETHYSTINUS, *a*, *um*. De couleur d'amethyſte.

AMETHYSTIZON, *ontis*. Eſcarboucle tirant ſur la couleur d'amethyſte.

AMETHYSTUS, *i*. Amethyſte.

AMFORA, *æ*. Voyez *Amphora*, *æ*.

AMIA, *æ*. Biſe, *poiſſon*.

AMIANTUS lapis. Amiante, *ou* Asbeſte; *pierre*.

AMICA, *æ*. Amie. Maîtreſſe. Amitié. Chaſlaki, *Mot Turc*.

AMICABILIS, *ile*. D'ami, d'amitié.

AMICARE. Rendre ami, rendre favorable, propice.

AMICE. En ami, avec douceur; confidemment. A l'amiable, amiablement. Charitablement.

AMICITER. Même ſignification.

AMICIRE. Couvrir, voiler, envelopper, affubler.

AMICITIA, *æ*. Amitié. Affection, connoiſſance.

AMICLÆUS mons. Voyez *Taygetus mons*.

AMICNORIUM, *ii*. Tour de gorge, cachetetons, gorgerette.

AMICTUS, *ûs*. Voile, couvèrture, affublement. Amict.

AMICTUS, *a*, *um*. Voilé, couvèrt. Vêtu, enveloppé. Affublé.

AMICULA, *æ*. Petite amie, petite Maîtreſſe.

AMICULATUS, *a*, *um*. Couvèrt d'un manteau.

AMICULUM, *i*. Mante, manteau, vêtement. *Pellicum ac ve laſum amiculum*. Aumuſſe.

Amiculum rotundum. Cloche; ancien habillement des femmes Pariſiennes.

AMICULUS, *i*. Petit ami.

AMICUS, *ci*. Ami, intime, familier, compère, couſin, *tèrme de familiarité*.

Amicus promptus & paratus ſemper ad rem pro amico bene gerendam. Un bon ami. Une épée de chevet.

Ex animo amicus. Un ami franc & cordial.

Amicus pacificus inter Turcas. Iſlami; *tèrme de Relation*.

AMICUS, *a*, *um*. Ami. Amiable. Favorable, propice. Favori.

AMIDA. Diarbékir, ville Capitale de la Province de Diarbeck en Turquie.

AMIDA, *æ*. Amida, *&* Omyto; nom d'un Dieu du Japon.

AMILHANUM, *ni*. Voyez *Milhaldum*.

AMINTA, *æ*. Aminte; nom de femme.

AMIRALMUMAMINUS, *ni*. Voyez *Miramolinus*.

AMISIA, *æ*. Embde, *ou* Embden; ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne. Ems, *ou* Embs, rivière de Weſtphalie en Allemagne.

AMISIUS, *ii*. Ems, *ou* Embs; rivière de Weſtphalie en Allemagne.

AMISSIBILIS, *bile*. Amiſſible. Qui ſe peut perdre.

AMISSIO, *onis*. *AMISSUS*, *ûs*. Pèrte.

Amiſſio de manibus. Déſaiſiſſement.

AMISSUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Amittere*. Pèrdu.

AMISUM. & *AMISUS*, *ſi*. Simiſo; ville de la Turquie en Aſie.

AMITINA, *æ*. Couſine matèrnelle.

AMITINUS, *i*. Couſin maternel.

AMITTERE. Envoyer, laiſſer aller. Perdre quelque choſe, s'en deſſaiſir. Egarer. Adirer; *tèrme de Palais*.

Qui amittit bona, amittit & vitam. Qui pèrd ſon bien, pèrd ſon ſang.

Quod amitti non poteſt. Imperdable, inamiſſible.

AMMAD: *&* *AMMATA*. Voyez *Emathe*.

AMMANIUM, *ii*. Haens; village ſitué entre Liège & Huy.

AMMEA. Voyez *Aman*, *æ*.

AMMI. Ammi; *plante annuelle*.

AMMODITES, *æ*. Ammodites; *ſerpent*.

AMMON, *onis*. Ammon, *ou* Hammon; ſurnom donné à Jupiter.

Ammon. Ammon, canton de la Libye où étoit le Temple de Jupiter Ammon.

Ammon. Ammon, l'un des fils de Loth.

AMMONIACUM, *ci*. Gomme Ammoniac.

AMMONITÆ, *arum*. Ammonites, deſcendans d'Ammon fils de Loth. Les enfans d'Ammon.

AMMONIUS. Voyez *Ammon*.

AMMONIUS, *a*, *um*. De la fête de Jupiter Ammon.

AMNICOLA, *æ*. Qui habite le long d'une rivière. Riverin.

AMNICULUS, *li*. Ruiſſeau, petite rivière.

AMNICUS, *a*, *um*. De ruiſſeau, de rivière.

AMNIS, *nis*. Fleuve, rivière.

AMNIUM, *ii*. Amnios; *tèrme de Médecine*.

AMODO. Bientôt, tout à l'heure, incontinent, inceſſamment.

AMOEBÆUS, *a*, *um*. Qui eſt en dialogue. Dialogué.

AMOENARE. Rendre agréable, embellir, enjoliver.

AMOENE. Agréablement, à plaiſir, délicieuſement.

AMOENITAS, *atis*. Beauté, agrément, aménité, délice.

AMOENITER. Voyez *Amoenè*.

AMOENUS, *a*, *um*. Agréable, charmant, réjouiſſant, divertiſſant, récréatif, doux.

Amoena domus. Maiſon de plaiſance.

AMOGABARUS, *i*. Amogabare; eſpèce de milice Eſpagnole.

AMOLIRI. Oter, éloigner, écarter, chaſſer loin de ſoi, ſe défaire.

AMOLITIO, *onis*. Eloignement, expulſion.

AMOMIA, *orum*. Parfums, Beaumée, tout ce qui ſert à embaumer les corps.

AMOMUM, *mi*. Arbriſſeau dont le bois eſt odoriférant.

AMOMUM racemoſum. Amôme; *fruit*.

AMOR, *oris*. Amour, amitié, inclination, tendreſſe, paſſion. Attache. Cordialité, affection, dilection.

Amor. L'Amour; *Divinité fabuleuſe*.

In amorem alicujus amore rapi. S'amouracher.

Furtivus ou *clandeſtinus amor*. Amourette, galanterie.

Cæcus amor. Enyvrement, aveuglement.

Amorem perſequi. Faire l'amour, ſe divertir, aimer le déduit.

Amorem ab animo abjicere. Se détacher, ſe défaire d'une affection.

AMORAMOMEMINUS, *ni*. V. *Miramolinus*.

AMOREA. Voyez *Peloponeſus*.

AMORMINUS. Voyez *Miramolinus*.

AMORRHÆUS, *i*. Amorrhéen, peuple deſcendu d'Amorrhée.

AMORRHÆUS, *i*. Amorrhée, fils de Chanaan.

AMOTIO, *onis*. Eloignement, déplacement. [illegible], *tèrme de Coutume*.

AMOTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe *Amovere*.

AMOVERE. Déplacer, ôter, retirer, éloigner, écarter, reculer, mettre à l'écart. Chaſſer.

AMPELITIS, *æ*. Ampélite; *ſorte de terre*.

AMPELOLEUCE. Couleuvrée, brioyne à racine blanche: *plante*.

AMPELOMELENA, *æ*. Brioyne à racine noire; *plante*.

AMPHIARÆA, *æ*. Amphiarée, fête qui ſe célébroit au temple d'Amphiarée.

AMPHIARTHROSIS, *is*. L'Amphiarthroſe, la douteuſe; *tèrme d'Anatomie*.

AMPHIBIUM: & *AMPHIBIUS*, *a*, *um*. Amphibie. Hermaphrodite.

AMPHIBOLIA, *æ*. & *AMPHIBOLOGIA*, *æ*. Amphibologie, ambiguïté dans le diſcours.

AMPHIBOLOGICUS, *a*, *um*. Amphibologique, ambigu.

AMPHIBRACHIUS, *a*, *um* *AMPHIBRACUS*, *a*, *um*: *AMPHIBRACHYS*, *a* ou *eos* Amphibraque; *tèrme de Poëſie grecque & latine*.

AMPHICTIONES, *num*. Les Amphictions; Magiſtrats chez les anciens Grecs.

AMPHICTYONICUS, *a*, *um*. Qui concerne les Amphictions.

AMPHICYRTOS, *i*. Qui a une pente de deux côtez, boſſu des deux côtez.

AMPHIDROMIA, *æ*. Fête qui ſe célébroit chez les Grecs le cinquième jour après la naiſſance d'un enfant.

AMPHILOCHIA, *æ*. Anfiloca, *ou* Jérovilia, ville de l'Epire.

AMPHIMALLUM, *li*. Habit fourré, *ou* velu par deſſus & par deſſous.

AMPHIMANUS, *a*, *um*. Qui ſert à deux mains.

AMPHIMASCHALA, *æ*. Robe d'enfant, avec des manches pendantes.

AMPHINOME, *es*. Amphinomé, nom d'une Nymphe.

AMPHION, *onis*. Amphion.

AMPHIONIUS, *a*, *um*. Qui appartient à Amphion.

AMPHIPOLIS, *is*. Amboli, *ou* Chiſopolis, *ou* Criſopolis, ville de Macedoine.

AMPHIPROSTYLOS. Amphiproſtile, Temple des Anciens.

AMPHIPYROS. Qui tient un flambeau de chaque main.

AMPHISBÆNA, *æ*. Amphiſbene; ſerpent à deux têtes. Ennoye.

AMPHISCII, *orum*. Amphiſciens; *tèrme d'Aſtronomie & de Geographie*.

AMPHISIA; *AMPHISSIA*, *æ*. Aujourd'hui *Rupella Calabra*. Voyez ce dernier.

AMPHISMELA, *æ*. Amphiſmele, *tèrme d'Anatomie*.

AMPHISTERA, *æ*. Amphiſtère; dragon à deux ailes.

AMPHITALAMUS, *i*. Petite chambre à côté du lit, garderobe.

AMPHITHEATRALIS, *ale*. D'amphithéatre. Qui concerne l'amphithéatre.

AMPHITHEATRICUS, *a*, *um*. Des environs de l'amphithéatre.

AMPHITHEATRUM, *i*. Amphithéatre. Arène.

AMPHITHETON, *ti*. Vaſe, grande taſſe dont les Anciens ſe ſervoient dans la débauche.

AMPHITRITE, *es*. Amphitrite, Déeſſe des anciens Grecs & Romains.

AMPHORA, *æ*. Amphore, *ou* Quadrantal, meſure chez les Romains. Bouteille. Jarre, *ou* Quarto; *tèrme de Marine*.

Vinum amphoris conditum. Vin tiré à clair.

AMPHORALIS, *ale*. Qui contenoit l'amphore des Romains.

AMPHORARIUS, *a*, *um*. Qu'on met en bouteille.

AMPHOTIS, *idis*. Pendant d'oreilles, boucles d'oreilles.

AMPHYDEUM, *i*. Amphidée, *tèrme d'Anatomie*.

AMPHYDROMIA, *æ*. Amphydromie, fête du Paganiſme.

AMPHYPOLES. Amphipoles, Archontes *ou* Magiſtrats de Syracuſe.

AMPHISA, aujourd'hui *Salona*. Voyez ce mot.

AMPLE. Amplement, vaſtement.

AMPLECTENS, *entis*. Embraſſeur; *tèrme de Fondeur*.

AMPLECTI. Embraſſer, accoler, baiſer, patiner, chiffonner. S'attacher à quelque choſe, épouſer un parti, une opinion.

AMPLEXARE, & *AMPLEXARI*. Embraſſer étroitement.

AMPLEXUS, *ûs*. Embraſſement, embraſſade, accolade, careſſe.

AMPLEXUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Amplecti*. & mêmes ſignifications.

AMPLIANS, *antis*. Ampliatif, qui ſe dit d'Indultes accordées par le Pape.

AMPLIARE. Agrandir, augmenter, amplifier.

Præfinitum ſolvendo debito tempus ampliare. Amplier le tèrme d'un payement; *tèrme de Palais*.

AMPLIATIO, *onis*. Ampliation; *tèrme de Palais*. Extenſion d'un tèrme; *tèrme de Philoſophie*.

AMPLIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Ampliare*. Remis; renvoyé à un plus ample informé; *tèrme de Palais*.

AMPLICE. Amplement. Notablement, magnifiquement.

AMPLIFICANS, *antis*. Qui amplifie, qui agrandit, qui exagère. Exagératif, hâbleur.

AMPLIFICARE. Amplifier, augmenter, agrandir, accroître, exagérer, charger, groſſir, étendre, croître.

AMPLIFICATIO, *onis*. Augmentation, agrandiſſement, exagération, charge, amplification. Elargiſſement.

AMPLIFICATOR, *oris*. Qui agrandit, qui amplifie, qui exagère. Amplificateur, exagératif, hâbleur.

AMPLIFICATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Amplificare*.

AMPLIFICE. Richement, ſuperbement.

AMPLIFICUS, *a*, *um*. Opulent, riche.

AMPLITUDO, *inis*. Etendue, eſpace. Amplitude, *tèrme d'Aſtronomie*. Grandeur. Calibre. ouvèrture d'une pièce d'artillerie. Calibre, groſſeur du boulet & de la balle.

Globorum tormentorum amplitudinem deſignare.

Calibrer, marquer le calibre.

AMPLIVAGUS, a, um. Vague, qui s'étend fort loin; d'une vaſte étendue.

AMPLIUS. Plus. Davantage.

AMPLUS, a, um. Ample, grand, étendu, vaſte.

Amplior, plus ample. *Ampliſſimus*, très-ample Ampliſſime.

AMPSAGA; aujourd'hui *Suſegmarus*. Voyez ce mot.

AMPULLA, æ. Caraffe, bouteille, fiole, *ou* phiole.

Ampulla Sacra. La ſainte Ampoule.

Ampulla craſſior. Caraſon.

Am, *aliàs urverja.* Pompe.

AMPULLÆ, arum. Grands mots, ſtile ampoulé, Faſte, enflure.

AMPULLACEUS, a, um. Fait en phiole, en forme de bouteille. Ampoulé, bouſouflé.

AMPULLAGIUM, ii. Grenade; la fleur du Grenadier.

AMPULLARI. S'enfler, ſe bourſoufler. Ecrire, *ou* parler avec emphaſe, dire de grands mots.

AMPULLARIUS, ii. Faiſeur de bouteilles; Marchand de bouteilles.

AMPULLARIUS, a, um. De bouteille, de phiole.

AMPURIÆ, arum. Empuries; ville dont on voit encore les ruines en Sardaigne.

AMPURIENSIS ager. Voyez *Emporienſis Ager.*

AMPUTARE. Couper, tailler, rogner, trancher, Arrêter, *terme de Jardinier.*

Vitem amputare. Chaîtrer un cep de vigne.

Amputare ramum ad primum ocellum. Couper une branche à l'épaiſſeur d'un écu.

AMPUTATIO, onis. Retranchement qui ſe fait avec le fer. Amputation, coupé; *terme de Chirurgie.*

AMPUTATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

AMSTELLA, æ. L'Amſtel, petite rivière de Hollande.

AMSTELLODAMUM, ou *AMSTERODAMUM*, ou *AMSTELRODAMUM, i.* Amſterdam, *ou* Amſteldam, ville & port de mer en Hollande.

AMULA, æ. Vaiſſeau où les Anciens mettoient de l'eau luſtrale. Bénitier.

AMUDETUM, i. Amulotte; médicament compoſé de ſimples.

Amuleta. Phylacteres, *ou* amulettes; *remedes ſuperſtitieux.*

AMULGIVUS, i. Amolvin; nom propre d'homme.

AMULCA, æ. Lie, marc, écume, *ou* ordure de l'huile. Amurca: *terme de Pharmacie.*

AMURCARIUS, a, um. De lie, *ou* d'écume d'huile. D'amurca.

AMUSIUM, ii. Girouette; machine qui ſert à connoître de quel côté le vent vient.

AMUSSIATUS, a, um: & *AMUSSITATUS, a, um.* Nivelé; tiré au cordeau, à la ligne. Réglé, régulier.

AMUSSIS, is. Cordeau, ligne, fil, niveau, à plomb. Régle. Plaque, *ou* miroir, *terme des Eaux & Forets.*

Ad amuſſim. Exactement, de point en point.

Ad amuſſim examinare. Prendre ſes à plombs. Plomber; *terme de Marine.*

AMUSSIUM, ii. Niveau, à-plomb, équerre.

AMUSON. Voyez *Amſon*

AMYCLÆ; aujourd'hui *Lamna.* Voyez ce mot.

AMYGDALA, æ. Amande. Semence de tous les arbres à noyau. Amygdale.

AMYGDALACEUS, a, um. Qui tient de l'amandier.

AMYGDALEUS, a, um: & *AMYGDALINUS, a, um.* D'amande, d'amandier.

Amygdalina potio. Amandée, *breuvage.*

Amygdalinus artologanus. Macaron, maſſepain.

AMYGDALUS, i. Amandier; *arbre.* Amande, *noyau.*

Amygdalus Madagaſcarenſis. Ouyan; arbre qui croît dans l'iſle de Madagaſcar.

AMYLUM, i. Amidon, pâte dont on fait l'empois.

Amylo diluere, linire, indurare linteum. Empéſer du linge.

Linteo rigor ex amylo. Empéſement.

Linteum amylo rigens aquâ diſſolvere. Déſempéſer du linge.

Amylum dilutum, maceratum. Empois.

AMYSTIS, idis. Maniere de boire long-tems ſans prendre ſon halaine, & ſans fermer les lévres.

AMYSTIZARE. Boire long-tems & de ſuite ſans prendre ſon haleine, & ſans fermer les lévres.

AMYZON. Mézo; ville de la Natolie.

A N.

AN. *Adverbium aliàs interrogandi, alias dubitans.* Si. Ou.

ANA. Vox medica, & pharmaceutica. Même doſe, autant de l'un que de l'autre.

ANABAPTISMUS, i. Anabatiſme; *héréſie.*

ANABATISTA, æ. Anabatiſte; *hérétique.*

ANABASIS, is. Queue de cheval; *herbe.*

ANABATHRUM, thri. Echelle, éſcalier, gradin. Echelier; tranchet; *terme de Charpenterie.*

Equitis anabathrum, Montoir, avantage.

ANABROSIS, is. Anabroſis; *terme de Médecine*

ANACALYPTERIA, orum. Anacalyptéries; fête du Paganiſme

ANACAMPSEROS, vulgò *faba craſſa.* Orpin; *plante.*

Anacampſeros radice roſam ſpirante. Racine ſentant les roſes, plante

ANACARDINA Confectio. Electuaire, où il entroit des anacardes.

ANACARDIUM, ii. Anacarde, *ſemence.*

ANACEPHALÆOSIS, is. Récapitulation, épilogue.

ANACHIS, is. Anachis, nom d'un des Dieux Lares.

ANACHORESIS, is. Solitude, retraite.

ANACHORETA, æ. Anachorete, Hermite, Solitaire, Moine.

ANACHRISIS, is. Confrontation de témoins, recollement.

ANACHRONISMUS, i. Anacroniſme, erreur dans la ſupputation des tems.

ANACLATARIA, orum. Anaclatéries, fêtes qui ſe faiſoient à l'avénement des Rois.

ANACLINOPALE, es. Exercice de la lutte, où les combattans étoient fort panchez

ANACLENTERIUM, ii. Lit de repos, fauteuil de commodité.

ANACLITERIUM, ii. Le chevet du lit.

ANACREON, ontis. Anacréon, Poëte Grec.

ANACREONTICUS, a, um. Anacréontique, *terme de Poëſie.*

ANACTAROPOLIS, is. aujourd'hui *Rendina.* Voyez ce mot.

ANACTIUS, a, um. *Vaſa anactea.* Vaſes précieux, d'une matière précieuſe.

ANADEMA, atis. Ornement de tête, ornement qui accompagne la coëffure.

ANÆTIS, is. Anaïtis, Déeſſe honorée dans l'Orient.

ANAGALLIS, is. Mouron. *plante.*

ANAGARUM. Voyez *Nagaxara ſa.*

ANAGDUNUM, i. Enagdovvne, village de Connacie en Irlande.

ANAGLYPHUM, & *ANAGLYPTUM, i.* Relief, bas relief, Epargne, moulure, *termes de Sculpture.* Saꝯme, *terme d'Architecture.* Boſlage.

ANAGLYPTICUS, a, um. Cizelé, relevé en boſſe

ANAGNOSTES, æ. Lecteur, celui qui fait la lecture

ANAGOGE, es. Anagogie. ſens myſtique.

ANAGOGIA, orum. Anagogies. fêtes à l'honneur de Vénus.

ANAGOGICUS, a, um. Anagogique, miſtérieux.

ANAGOGITIS, is. Sorte de pierre qui ſervoit dans la Négromancie. pour l'évocation des Manes.

ANAGRAMMA, atis. Anagramme.

Anagramma fingere. Anagrammatiſer.

Anagrammatum ſcriptor. Anagrammatiſte.

ANAGRAMMATISMUS, i. Anagramme.

ANAGRAPHE. Répertoire, journal, régiſtre, inventaire.

ANAGYRES, is. Anagyre, qui ne prend point d'argent.

ANAGYRIS, is. & *Anagyris fœtida.* Bois-puant, *arbre.*

ANAHUACA, æ. La nouvelle Eſpagne.

ANALABUS, i. Analabe, partie de l'habillement des Moines Grecs.

ANALECTA, æ. Celui, *ou* celle qui ramaſſe les reſtes d'un repas. Celui qui fait des mémoires, des recueils

ANALECTA, orum. Analectes, recueil, collection

ANALECTIS, is. Couſſinet, qui ſert à garnir une épaule plus baſſe que l'autre.

ANALEMMA, atis. Analeme, *terme de Gnomonique.*

ANALOGIA, æ. Analogie, rapport, proportion, convenance, reſſemblance, ſimilitude.

Per analogiam. Analogiquement.

ANALOGISMUS, i. Analogiſme, *terme de Dialectique.*

ANALOGIUM, i. L'Ambon. Le pupitre, le jubé d'une Egliſe.

ANALOGUS, a, um. Analogique, qui a du rapport. Analogue.

ANALPHABETICUS, a, um. Ignorant, qui ne ſçait ni A ni B. Non lettré.

ANALYSIS, is. Examen, analyſe, décompoſition

ANALYTICA, æ. Analytique. Examen.

ANALYTICE. Analitiquement.

ANAMELECH. Faux Dieu des Samaritains.

ANANAS. Ananas, *plante & fruit des Indes.*

ANANCYTIT, is. Pierre dont on ſe ſervoit dans la Négromancie.

ANAPÆSTUS, a, um. Anapeſte Anapeſtique, *terme de Proſodie Grecque & Latine.*

ANAPHE. Namphio, *ou* Nanfio, Iſle de l'Archipel.

ANAPHORA, æ. Anaphore, *figure de Rhétorique.*

ANAPLIA. Voyez *Nauplia.*

ANARCHIA, æ. Anarchie. Etat qui n'a point de Chef.

ANARCON. Anarchique, ſans chef.

ANAS, tis. Cane, canard, barboteur.

Anas campeſtris. Canepetiere.

Anas, rufa. Cane à tête rouſſe.

Anas dicta penelope. La Pénélope.

Anas muſcaria. Cane mouche.

Anas pedibus rubris. Rouge, ſorte d'oiſeau de riviere.

Anas tertiarius. Tiers, *oiſeau.*

Anas mas ferus. Malart, le male des canes ſauvages.

Anetum mare incedere. Canetet.

Anatum latibulum. Cagnard, lieu ſous les ponts de Paris.

ANAS. Voyez *Guadiana.*

ANASUS, i. Ens, petite ville de la haute Autriche en Allemagne. L'Ens, petite riviere dans le même pays.

ANASSUS, ſi; aujourd'hui *Plavis.* V. ce mot.

ANASTASIA, æ. Anaſtaſie, nom propre de femme.

ANASTASIUS, i. Anaſtaſe. Anſtaiſe, Eſtiés, nom propre d'homme.

ANASTOMATICUS, a, um. Anaſtomatique, *terme de Médecine.*

ANASTOSOMOSIS, is. Anaſtomoſe, *terme d'Anatomie.*

ANATARIUM, ii. Mare, *ou* vivier où ſe tiennent les canards.

ANATARIUS, a, um. *Cuſtos præfectus anatum.* Qui garde les oyes.

Morphnos anataria. Huart. Gerfaut; *oyſeau.*

ANATHEMA, atis. Anathême, excommunication.

Anathémate ferire. Anathématiſer, excommunier.

Anathemate feritus. Anathême, excommunié.

ANATICULA, æ. Canette, petite cane; Halbran, caneton.

Anaticulas venari. Albrener.

Anaticula pedibus ac roſtro mutula. Canette, *terme de Blaſon.*

ANATOCISMUS, i. Anatociſme, Contrat uſuraire.

ANATOLE, & *ANATOLIA, iæ.* Natolie, Anatolie, anciennement l'Aſie Mineure.

ANATOLIA, æ. Anatolie, *ou* Anatolle; nom propre de femme.

ANATOLICUS, a, um. Oriental, qui eſt de l'Aſie Mineure.

ANATOLIUS, i. Anatole nom propre d'homme.

ANATOME, & *ANATOMIA, æ.* Anatomie, diſſection.

ANATOMICUS, a, um. Anatomique. Anatomiſte.

ANAZARBUS, i. Anazarbe. ville de Phénicie.

ANGARIA. æ. Ancarie, Déeſſe du Paganiſme.

ANCEPS, *itis*. Ambigu, douteux, incertain, perplex, equivoque, problematique.

Ancipites beſtiæ. Animaux amphibies.

ANCHIALUS, *li*. Un anc. Le Dieu des Juifs

ANCHIDOLIUM Mare Lanchidol, nom propre d'une partie de l'Ocean Oriental.

ANCHORA. Voyez *Ancora*.

ANCHORAGO, *inis*. Saumon, Eturgeon, *poiſſon*.

ANCHORALIS. Ancyroide, *terme d'Anatomie*.

ANCHUSA puniceis floribus. Orcanette, eſpéce de bugloſe, *plante*.

ANCILE, *lis*. Bouclier coupé ou échancré des deux cotez. L'Ancile de Numa Pompilius.

ANCILIS, *le*. Qui concerne les boucliers coupez ou échancrez.

ANCILLA, *æ*. Servante, fille de chambre. Demoiſelle ſuivante.

ANCILLARE, & *ANCILLARI*. Servir, être en condition, être en ſervice. S'aſſujettir,

ANCILLARIOLUS, *li*. Qui aime les ſervantes.

ANCILLARIS, *are*. De ſervante, qui concerne les ſervantes.

ANCILLULA, *æ*. Petite ſervante, chambrillon.

ANCISUS, *ûs*. Coupure, taillure en rond, échancrure.

ANCISUS, *a*, *um*. Coupé en rond, échancré.

ANCLA, *æ*. Une pompe.

ANCON, *onis*. Le coude. Tout ce qui fait un coude Jarret, *terme de Maçonnerie*. Conſole, *terme d'Architecture*.

ANCON, ou *ANCONA*, *æ*. Ancone, la Marche d'Ancone en Italie.

ANCONÆUS, *i*. Anconæus, *terme d'Anatomie*. Sixiéme muſcle du coude.

ANCHONITANA Marchia. La Marche d'Ancone en Italie.

ANCORA, *æ*. Ancre de navire; Fer de galere; Fer d'andriveau.

Ancoram jacere. Moüiller l'ancre.

Stare in ancoris. Donner fond. Mettre le vaiſſeau ſur ſon ancre.

Ancoræ jactus, *appulſus*, *ûs*. Amarage.

Ancoræ jaciendæ locus opportunus. Ancrage.

Ancoram immergere. Apiquer, *terme de Marine*.

Supernatantia ancoræ indicia, *ſigna*. Bonneaux, bouées, aloignes, hoirins, *termes de Marine*.

Tignum tollendis ancoris aptum. Boulloir, *terme de Marine & de Charpenterie*.

Navis palla nequaquam ancorâ vi tempeſtatis abripitur. Un navire qui chaſſe ſur ſon ancre

Stare recta in ancoram. Etre à pic ſur un ancre, *terme de Marine*.

Ancora diſpoſita ad emiſſionem. Ancre à la veille, *terme de Marine*.

Tribus ancoris navem obfirmare. Moüiller en pate d'oye.

Ancoram alteram alio in loco jacere. Enfourcher, *terme de Marine*.

Ancoras tollere. Lever les ancres, démarer, déſaſoe cher, déſancrer, ſerper.

Ab ancoris rudentes eximere, *ſolvere*. Détalinguer, *terme de Marine*.

Ancoræ axis ligneus. Jas, ou Joüer, *terme de Marine*.

Ancoram tigillis infirmare. Enjauler, ou enjeler une ancre, *terme de Marine*.

Brevior ancora. Empenelle, *terme de Marine*.

Breviorem ancoram addere. Empeneller, *terme de Marine*.

Ancora minor. Grapin, harpeau, tiſſon, hériſſon, *termes de Marine*.

Ancorarum funes ſuſpenſiles. Serre-boſſes, *terme de Marine*.

ACORARIUS, *ii*. Celui qui a ſoin des ancres.

ANCORARIUS, *a*, *um*. D'ancre, qui concerne les ancres.

ANCORATUS, *a*, *um*. Ancré, *terme de Blaſon*.

ANCULÆ, *arum*. Divinitez des valets & des ſervantes chez les Romains.

ANCUS, *a*, *um*. Qui a les bras courbé.

ANCYRA, *æ*. Ancyre, ville de Galatie dans l'Aſie Mineure.

ANCYREUM promontorium; aujourd'hui *Romanum caput*. Voyez ce dernier.

ANDABATA, *æ*. Andabate, Gladiateur qui combattoit les yeux fermez. Funambule.

Exploratorii andabata ludicrum. Colin-maillard, jeu d'enfant.

ANDALUSIA, & *ANDALUZIA*, *æ*. L'Andalouſie, province d'Eſpagne.

ANDANAGARIUM Andanager ou Hamédaneger, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

ANDANIS promontorium. Voyez *Ramedanum promontorium*.

ANDEGAVIA, *æ*. *Andegavenſis provincia*. L'Anjou, province de France.

ANDEGAVUM, ou *Andegava*. Angers, ville de France & Capitale d'Anjou.

ANDEGAVUS, *i*. & *ANDEGAVENSIS*, *enſe*. Angevin. Qui eſt de la province d'Anjou.

ANDELA, *æ*. Chenet.

ANDELIACUM. Voyez *Andelium*, *ii*.

ANDELIUM, *ii*. Andels, nom de deux lieux en Normandie. Les Andels. Le grand & le petit Andelt.

ANDELUS, *li*. Pampelune, ville Capitale du Royaume de Navarre.

ANDEMATUNUM. Voyez *Lingonum*.

ANDEOLUS, *i*. Andéol, nom propre d'homme.

ANDERIDUM, & *ANDERITUM*, aujourd'hui *Javontium*. Voyez ce mot.

ANDES, *ium*. Andes, anciens Gaulois habitans de l'Anjou. Les Angevans.

ANDIUM, *ii*. Voyez *Andegavum*.

ANDOMADUNUM, & *ANDOMATUNUM*. Voyez *Lingonum*.

ANDOVERPUM, *i*. Anvers. Voyez *Antuerpia*.

ANDRACHNE, *es*. Pourpier, *herbe*.

ANDRAGISINA, *æ*. Andragiſine, nom propre de femme.

ANDRATOMIA, *æ*. Andratomie, diſſection du corps humain.

ANDREAPOLIS. Voyez *S. Andreæ fanum*.

ANDREAS, *æ*. André, nom propre d'homme.

ANDRIACA, aujourd'hui *Giatopolis*. Voyez ce mot.

ANDRIACO, aujourd'hui *Gerantus*. Voyez ce mot.

ANDRISIA, *æ*. & *ANDRISIUS*, *ii*. L'Indrois, petite riviere de France.

ANDRIUS, *a*, *um*. Andriot, Andriote. Qui eſt d'Andros.

ANDRIA. L'Adrienne de Térence.

ANDROGYNUS, *i*. Androgyne, hermaphrodite.

ANDROIDES. Androïde, homme artificiel.

ANDROLEPSIA, *æ*. Androlepſie. Repreſailles.

ANDROMACHE, *es*. Andromaque, nom propre de femme. Femme forte.

ANDROMACUS, *i*. Andromaque, nom propre d'homme.

ANDROMADAS, *antis*. Sorte de pierre précieuſe.

ANDRON, *onis*. Eſpace laiſſée entre deux murailles pour l'écoulement des eaux. Lieu où les hommes s'aſſembloient, & où les femmes n'avoient pas l'entrée.

ANDRONICUS, *i*. Andronic ou Andronique, nom propre d'homme.

ANDRONITIS, *tis*. Logis ou appartement où les hommes ſeuls demeuroient.

ANDROLIUM, *ii*. Remede pour le mal qui vient à la Luette.

ANDROPHAGUS, *a*. Androphage, Antropophage, qui vit de chair humaine.

ANDROSACE vulgaris. Androſace, *plante annuelle*.

ANDROSÆMUM, *i*. Androſémum ou Toute-ſainte, *plante*.

ANDURIANUS lacus. Lac Andoria ou Laco Salſo, Lac du Royaume de Naples.

ANECDOTA, *orum*. Anecdotes. Hiſtoire ſecrette. Mémoires ſecrets.

ANECDOTUS, *a*, *um*. Secret, caché, qui n'eſt pas publie.

ANELLUS, *li*. Petite bague, petit anneau, jonc.

ANEMONA, *æ*, & *ANEMONE*, *es*. Anémone, *plante & fleur*.

ANEMORIA, *æ*. Jampoli, bourg de la Livadie, province de la Grèce.

ANEMUNDUS, *i*. Chaumond, Anemond, nom propre d'homme.

ANEMURIUM, *rii*. Anémuro ou Scalémure, ville de la Caramanie en Natolie.

ANETHUM, *thi*. Anet, *herbe odoriférante*. Anet, *ſemence de cette plante*.

ANETICUS, *a*, *um*. Doux, pacifique. Lénitif, émollient.

ANETUM, *ti*. Anet, bourg de l'Iſle de France.

ANEURISMA. Aneuriſme, *terme de Médecine*.

ANEURITATUS, *a*, *um*. Qui cherche une réponſe, une excuſe.

ANFRACTUM, *ti*. Carrefour.

ANFRACTUOSUS, *a*, *um*, & *ANFRACTUS*, *a*, *um*. Tortueux, ſinueux; qui fait pluſieurs détours & replis.

ANFRACTUS, *ûs*. Détour, circuit, anfractuoſité, ſinuoſité.

Anfractibus interruptus. Anfractueux.

ANGADRISMA, *æ*. Engadreme, nom propre de femme.

ANGARA, *orum*. Maiſons de poſte.

ANGARIA, *æ*. Voiture publique, méſſagerie, la poſte. Corvée.

ANGARIARE. Obliger à quelque corvée.

ANGARIUS, & *ANGARIARIUS*, *ii*. Corvéable. Qui doit des corvées. Qui eſt chargé d'exiger des corvées. Maître de poſte, méſſager, courier, poſtillon.

ANGARUS, *ri*. *Idem ſignificans*.

ANGEIOGRAPHIA, *æ*. Angeiographie, deſcription des poids, des vaſes, des meſures, des inſtrumens pour l'agriculture.

ANGEIOLOGIA, *æ*. Angéiologie, deſcription des vaiſſeaux du corps humain.

ANGELICA, *æ*. Angélique, nom de femme & de plante.

ANGELICUS, *a*, *um*. Angélique.

Angelici. Angéliques. Chevaliers d'un Ordre inſtitué par Conſtantin.

ANGELITÆ, *arum*. Les Angélites, *Hérétiques*.

ANGELIUS, *ii*. ou *De Angelis*. Anges, nom d'homme & de famille.

ANGELLUS, *li*. Petit angle, petit coin.

ANGELOLANTRIA, *æ*. Adoration des Anges, Angélolatrie.

ANGELOPOLIS, *is*. Ville des Anges dans la province de Tlaſcala en Amérique. Sant-Angelo, ville du Royaume de Naples.

ANGELORUM provincia. Voyez *Tlaſcala*.

ANGELUS, *i*. Ange; ſubſtance ſpirituelle & intelligente. Angelot, *monnoie*.

ANGER, *eris*. L'Indre, riviere de France en Berry.

ANGERE. Tourmenter, perſécuter, faire de la peine. Etrangler ſuffoquer.

Ango tædio. Chémer.

ANGERIACUM. S. Jean d'Angeli, ville de la Saintonge en France.

ANGERMANIA, *æ*. Angermanie, province de Suéde.

ANGERMANUS, *i*. Angermandeſlodt, riviere de Suéde.

ANGERONA, *ANGERONIA*, *æ*. Angérone, nom d'une Déeſſe des anciens Romains.

ANGERONALIA. Angéronales, fêtes à l'honneur d'Angérona.

ANGIA, & *ANGHIA*, *æ*. Anguien ou Anghuien, petite ville des Pays-Bas.

ANGILBERTUS, *ti*. Angilbert ou Inglevert, nom propre d'homme.

ANGINA, *æ*. Squinancie, éſquinancie, *maladie*.

Anginam prementis pyrum. Poire d'angoiſſe.

ANIPORTUS, *ûs*. & *ANGIPORTUM*, *i*. Cul de ſac, ruelle.

ANGLIA, *æ*. Angleterre, *Royaume*.

Anglia orientalis. Eaſt-Angle.

Anglia nova. La Nouvelle Angleterre dans l'Amérique Méridionale.

ANGLICANUS, *a*, *um*. Anglican. Qui concerne l'Angleterre, les Anglois.

ANGLICUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

ANGLOSAXO, *onis*. Angloſaxon, ſe dit des peuples d'Allemagne qui vinrent s'établir dans l'Iſle Britanique.

ANGLURA, *æ*. Anglure.

ANGLUS, & *ANGLICUS*, *a*, *um*. Anglois, d'Angleterre.

Anglica lingua. L'Anglois.

ANGONES, *num*. Haches, franciſques, lance ou hallebardes des Francs.

ANGOR, *oris*. Squinancie, angoiſſe, douleur violente, peine, inquiétude, ſollicitude. Agonie.

ANGOSSIACUM pyrum. Poire d'angoiſſe.

ANGRIA. Engern ou Engerhen, petite ville du Cercle de Veſtphalie en Allemagne.

ANGUICOMUS, *a*, *um*. Qui a des ſerpens pour cheveux.

ANGUICULUS, *li*. Petit ſerpent, ſerpenteau.

ANGUIFER, *eri*. Le Serpentaire, *conſtellation*.

ANGUIFER, *a*, *um*. Qui produit des ſerpens.

ANGUIGENA, *æ*. & *ANGUIGENUS*, *a*, *um*. Produit ou engendré de ſerpent.

ANGUILLA, æ. Anguille, *poiſſon de riviére.*

Anguillarum vivarium. Anguillere.

ANGUINEUS, a, um, ou *ANGUINUS, a, um.* De ſerpent.

ANGUINUM, i. Amas de ſerpens entortillez enſemble.

ANGUIPES, edis. Qui a les pieds tortus.

ANGUIS, is. Serpent, couleuvre.

ANGUIS Inſula. L'anguille, *Iſle des Antilles.*

ANGUITENENS, tis. Le Serpentaire, *conſtellation.*

ANGULARE. Faire des angles.

Obliquè aſſerem angulare. Chanfrainer. Couper le bout d'une planche de biais; rabattre une des arêtes.

ANGULARIS, e, ANGULARIUS, ii, & ANGULATILIS, e. Angulaire qui a des angles; qui ſe met dans les angles, dans les coins.

Angulare lignum. Angularis tignorum commiſſura. Cornier; *terme de Charpenterie.*

Angularis lapis. Parpain, *ou* pierre perpaigne; *terme de Maçonnerie.*

ANGULATIM. Par angle.

ANGULATUS, a, um. Qui a des angles. Cantonné, *terme d'Architecture.* Coudé. Gironné, *terme de Blaſon.*

Obliquè angulata ferri acies. A deux biſeaux; ſe dit en parlant d'un ciſeau *ou* fermoir de menuiſerie.

Angulatum panis fruſtum, ſegmentum. L'entamure du pain.

Angulatum luſtralis panis, fruſtum, ſegmentum. Un chanteau de pain béni.

• *ANGULOMETRUM, tri.* Récipiangle, angulometre, ſauterelle; *inſtrumens de Mathématique.*

ANGULOSUS, a, um. Anguleux; & les ſignifications d'*Angulatus, a, um.*

ANGULUS, li. Angle. Coin, recoin, carne, encognure.

Anguli apex. Le point de l'angle, *terme de Géométrie.*

Angulus excurrens & recurrens. Angle ſaillant, *terme de Fortification.*

Propugnaculi angulus. L'angle, la pointe du baſtion.

Angulis extantibus & recedentibus munimentum diſtinctum. Redens, *terme de Fortification.*

ANGUSTANDUS, a, um. Qu'on doit reſſerrer, retrecir.

ANGUSTANS, antis. Reſſerant, rétréciſſant.

ANGUSTARE. Rétrecir, reſſerrer, tenir à l'étroit.

ANGUSTATUS, a, um. Rétréci, reſſerré, mis à l'etroit.

ANGUSTE. Etroitement. A l'étroit. D'une maniére ſerrée. Pauvrement.

ANGUSTIA, & ANGUSTIÆ, arum. Lieu étroit, étroiteſſe. Acculs, *terme de Chaſſe.* Abois, agonie, l'article de la mort. Col, paſſage étroit entre des montagnes. Défilé, détroit.

Orationis anguſtia. Contrainte dans le ſtile.

ANGUSTICLAVIUS, ii. Chevalier Romain qui portoit une bande étroite ſemée de têtes de clous d'or, *ou* de pourpre.

ANGUSTUS, a, um, Etroit, ſerré, rétréci, court, borné, petit.

ANHALTINUM vetus. Le Château d'Anhalt, ſur la riviére de Seske.

ANHALTINUS Principatus. La Principauté d'Anhalt dans la Haute Saxe.

ANHELANS, tis. Haletant, palpitant, pantelant.

Anxiè anhelans. Aſthmé, pantois, *terme de Fauconnerie.*

ANHELARE. Reſpirer avec peine; haleter, palpiter, panteler. *Vinum mer.* Souffler, exhaler; jetter, pouſſer.

ANHELANTER. A perdre la reſpiration, à perte d'haleine.

ANHELATIO, onis. Difficulté de reſpirer, courte haleine, aſthme.

ANHELATOR, oris. Qui a de la difficulté à reſpirer, aſthmatique, pouſſif.

ANHELATUS, ûs, & ANHELITUS, ûs. Haleine, ſouffle, reſpiration.

Anhelitus quati, anhelitum ducere. Etre eſſouflé, être hors d'haleine.

Vitæ ultimus anhelitus. Le dernier ſoupir. Le hoquet de la mort.

ANHELATUS, a, um, & ANHELUS, a, um. Eſſouflé, hors d'haleine, éflanqué, aſthmatique. Haletant.

ANIANUS, i. Anien, Agnan; Ignan, nom propre d'homme.

ANICENSIS urbs. Voyez *Podium.*

ANICETUM. Voyez *Aniſum.*

ANICIUM. Voyez *Podium.*

ANICULA, æ. Petite vieille.

ANICULARIS, are; ANICULOSUS, a, um; & ANILIS, ile. De vieille, qui concerne les vieilles.

ANILITAS, atis Vieilleſſe de femme.

ANILITER. En vieille.

ANIMA, æ. Ame, eſprit. Vent, ſoufle, haleine.

Animam agere. Etre à l'extrémité, à l'agonie, mourir, rendre l'ame.

Animam addere. Animer, donner la vie.

Anima ſervilis quæ ſpe mercedis agit. Ame propriétaire. *Anima verò perfecta, quæ ſimpliciter agit, & propter gloriam Dei.* Ame parfaitement deſintereſſée, *terme de dévotion.*

ANIMABALIS, le. Qui anime, qui donne la vie, qui fait vivre.

ANIMADVERSIO, onis. Conſidération, remarque, obſervation. Animadverſion, *terme de Palais.* Reflexion, Châtiment, punition, correction, mercuriale, note. Exécution.

ANIMADVERSOR, oris. Qui prend garde, qui fait attention, qui remarque, qui conſidére.

ANIMADVERSUS, ûs. Mêmes ſignifications qu'*Animadverſio.*

ANIMADVERSUS, a, um. Apperçu, découvert, reconnu, remarqué.

ANIMADVERTERE. Découvrir, appercevoir, reconnoitre, remarquer, obſerver, prendre garde, conſidérer. Corriger, reprendre.

Animadvertere in aliquem. Corriger, punir, châtier.

ANIMAL, alis. Animal, bête. Brutal, ſtupide.

ANIMALIS, ale. Animal, appartient aux corps ſenſitifs.

ANIMANA. Voyez *Rabba.*

ANIMANS, tis. Animal, corps animé.

ANIMARE. Animer. Rendre ſenſible, donner de la vivacité.

ANIMATIO, onis. Animation, *terme de Médecine.*

ANIMATOR, oris. Celui qui anime, qui donne la vie.

ANIMATORIUS, a, um. Qui ſert à reſpirer, qui a de quoi reſpirer.

ANIMATUS, ûs. La reſpiration, l'uſage de la reſpiration, la faculté de reſpirer.

ANIMATUS, a, um. Animé, vif.

ANIMCHADUS. Anmcat, nom propre d'homme.

ANIMITUS. Courageuſement, avec courage, avec cœur.

ANIMOSE. Courageuſement, avec cœur, avec courage.

ANIMOSITAS, atis. Animoſité, feu, chaleur, ardeur.

ANIMOSUS, a, um. Animoſior; Animoſiſſimus. Courageux, brave, généreux, vaillant, hardi fier.

ANIMULA, æ. Petit cœur. Voyez *Corculum.*

ANIMULUS, i. Mi animule. Mon cher cœur, mon cher, mon petit cœur.

ANIMUS, i. L'ame. L'eſprit. La penſée. Le courage, le cœur; la colére, l'envie, la fantaiſie.

Animo ſincero. A cœur ouvert, franchement.

Ex animo. Toto animo. De bon cœur, avec plaiſir, avec affection, avec effuſion de cœur, de bon gré.

Ex animo amicus. Ami franc & cordial.

Affectus animi, penetiores animi receſſus penetrare. Decouvrir les ſentimens d'un homme; voir ce qu'il a dans le corps.

Animi motus, impetus, libido, furor, æſtus. Emportement.

Animos erigere. Enhardir.

Animos addere. Facere animos. Encourager. Enfler.

Alicujus animum frangere infringere. Décourager quelqu'un, lui faire perdre le courage.

Animum retrahere ab aliquâ re. Se déſappliquer.

ANINSULA, læ. Voyez *S. Carilephi fanum.*

ANIO. Voiez *Teverone*, c'eſt la même choſe.

ANISOCYCLA, orum, & ANISOCYCLI, orum. Petites machines compoſées de cercles inégaux.

ANISUM, i. Anis, plante.

Aniſum ſaccaro conditum. Anis, dragée.

Aniſum indicum. Badiane, Anis de la Chine.

ANISUS, i. Ens, petite ville de la Haute Autriche en Allemagne. L'Ens, petite riviére dans le même pays.

ANITIA. Voyez *Lencia.*

ANKYLOSIS. Ankyloſe, *maladie.*

ANNA, æ. Anne, nom de femme & quelquefois d'homme. Nanette, Nanon, *diminutifs.*

ANNA perenna. La déeſſe qui préſidoit aux années.

ANNA, ou *ANA, æ.* Anna, noms de villes.

ANNÆUS, i. Année, nom propre d'homme.

ANNALES, ium. Annales, hiſtoire écrite par ordre des années.

Annalium ſcriptor. Annaliſte.

ANNALIS, ale. Annal, ce qui ſe fait tous les ans.

ANNARE, anno. Paſſer l'année.

ANNARIUS, a, um. Annuel, d'un an, qui concerne l'année.

ANNAS, æ. Anne, nom propre d'homme.

ANNASCI. Voyez *Adnaſci.*

ANNELLATUS, a, um. Fait de petits anneaux.

Annellatus funiculus. Maille, *terme de Marine.*

ANNELLUS, li. Annelet, petit cercle. Maille, *terme de Blaſon.*

ANNELLI. Filets, liſteaux, *terme d'Architecture.*

ANNEXUS, ûs. Lien, attache. Proximité, contiguité.

ANNEXUS, a, um. Lié, attaché.

ANNIBAL, is. Annibal, nom propre d'homme.

ANNIBALDUS, i. Annibaut, nom propre d'homme.

ANNIBALLIANUS, i. Annibalien. Surnom d'un neveu de Conſtantin le Grand.

ANNICULUS, a, um. D'un an, qui n'a qu'un an.

ANNIFER, a, um. Qui porte du fruit toute l'année, en toute ſaiſon.

ANNISURUS, a, um. Qui doit s'efforcer; qui fera ſes efforts.

ANNISUS, a, um. Participe d'*Anniti.* Qui s'eſt efforcé, qui a fait ſes efforts.

ANNIVERSARIUM, ii. Anniverſaire, annuel.

ANNIVERSARIUS, a, um. Anniverſaire; Annuel, qui ſe fait tous les ans.

ANNIXE. En faiſant ſes efforts, avec effort.

ANNIXUS, a, um. Voyez *Anniſus, a, um.*

ANNOMINATIO, onis Alluſion, *terme de Rhétorique.* Jeu de mot, équivoque.

ANNONA, næ. Proviſion pour l'année. Denrées, manne. Victuailles. Vivres.

Annonæ pretium dicere. Mettre le prix aux denrées, Afforer.

Annonæ difficultas, caritas, gravitas. Cherté des vivres.

Annonæ militaris præfectus. Commiſſaire des vivres.

Caſtrenſis annonæ redemptor. Munitionnaire.

Annona militaris. Etape, *terme de Guerre.*

Annonæ rata pars. Ration.

Annona nautica ſeptem alendis in diebus. Plat de l'equipage, *terme de Marine.*

Annona ſacra, jure fruens. Chanoine, bénéficier. Prébande.

ANNONA, næ. Roque de nom, bourg du Duché de Milan en Italie.

ANNONARE. Fournir de vivres, faire les fournitures, les proviſions.

ANNONARI. Diſtribuer les proviſions.

ANNONARIUS, ii. Pourvoyeur, Vivandier, Victuailleur, *terme de Marine.*

ANNONARIUS, a, um. Qui concérne les vivres, les proviſions, les munitions de bouche.

Annonarius currus. Caiſſon.

ANNOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'années, vieux, âgé.

ANNOTAMENTUM, ti. Note, annotation.

ANNOTARE. Marquer, remarquer, faire des remarques, des obſervations, des apoſtilles.

ANNOTARIUS, ii. Voyez *Notarius, ii.*

ANNOTATINUS, a, um. Voyez *Annonarius, a, um.*

ANNOTATIO, onis. Annotation, remarque; Commentaire ſuccint, note, Apoſtille.

ANNOTATOR, oris. Annotateur. Celui qui fait des annotations, des remarques.

ANNOTATUS, a, um. Participe paſſif d'*Annotare*, & mêmes ſignifications.

ANNOTINUS, a, um. D'un an, qui n'a qu'un an, qui eſt de l'anné.

ANNOTINUS, a, um. Voyez *Annonarius, a, um.*

ANNUALIS, ale. Annuel.

Annulus ſtriatus. Coſſe, *tèrme de Marine.*

Ad annulum trajiciendum equeſtri decurſione certamen. Courir la bague.

Annulum trajicere. Avoir un dedans, *tèrme de Manége.*

Annulum attingere. Avoir une atteinte, *tèrme de Manége.*

Annulus ſignatorius. Cachet.

Annulus retinaculus. Vervelle, *tèrme de Fauconnerie.*

ANNUMERARE. Compter, nombrer. Imputer. Paſſer à la montre.

ANNUNCIARE. Annoncer, faire ſçavoir, apprendre, porter une nouvelle

ANNUNCIATIO, *onis.* Annonce, nouvelle, meſſage.

Annunciatio futuræ Incarnationis Verbi, ou *Divinæ ſtatus prægnationis.* L'Annonciation. La nouvelle que l'Ange apporta à la Viérge du Myſtère de l'Incarnation.

ANNUNCIATOR, *oris.* Annonciateur, qualité d'un Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

ANNUNCIATUS, *a*, *um.* Annoncé, déclaré

Ab Annunciatâ Virgine Incarnatione dictus Ordo Religioſus. L'Annonciade, *Ordre Religieux.*

Ab Annunciata Virginis Incarnatione nomen conſecutus Ordo Militaris. L'Annonciade, *Ordre de Chevalerie.*

ANNUS, *i.* An. Année.

In ſingulos annos. Annuellement.

Annus vertens, qui nunc agitur, volvitur. La préſente année, l'année courante.

Annos prætergreſſus. Suranné.

Annus primus avis. L'année de ſaurage, *tèrme de Fauconnerie.*

ANNUUM, *i*: & *ANNUA*, *orum.* Penſion, rente, loyers, gages d'un an.

ANNUUS, *a*, *um.* Annal, annuel, ce qui ſe fait tous les ans.

Annuum vectigal vacantis Beneficii Eccleſiaſtici. Annate.

Annuum pro mortuo ſacrificium. Annuel.

ANODYNUS, *a*, *um.* Qui eſt ſans douleur, qui ne ſouffre point. Anodin, *tèrme de Médecine.*

ANOMALIA, *æ.* Anomalie, *tèrme de Grammaire & d'Aſtronomie.*

ANOMALUS, *a*, *um.* Inégal, irrégulier, non conforme. Anomal, *tèrme de Grammaire.*

ANOMIANUS, *i.* Anomien & Anoméen, *Sectaires.*

ANOMEUS, *ei.* Anoméen, nom d'Hérétiques.

ANONIS ſpinoſa, flore purpureo. Arréte-Bœuf, arréte charrue. Bugrane ou Bugrande, *plante.*

ANONIUM, *ii.* Anone ou Nono, village dans le Milanois.

ANONYMOS, & *ANONYMUS*, *a*, *um.* Anonyme. Qui n'a point de nom, ou qui le cache.

ANORMIS, *me.* Irrégulier, qui n'a point de régle, déréglé, qui vit dans le déſordre.

ANQUINA, *æ.* Voyez *Angina*, *æ.*

ANQUIRERE. S'informer, s'enquérir, s'enquêter.

ANQUISITE. Avec ſoin, avec éxactitude.

ANQUISITUS, *a*, *um.* Accusé de crime capital, pourſuivi criminellement.

ANSA, *ſæ.* Occaſion, cauſe, ſujet.

Anſam præbere. Occaſionner.

ANSA, *ſæ.* Anſe, ce qui ſért à tenir divérs utenciles. La chaſſe d'une balance. Cramponet. La croſſe d'une éguiere. L'oreille d'une écuelle, l'oreillon. Potance de brinbale; potence de minuet.

ANSERINUS, *a*, *um.* D'oye, d'oyſon.

Anſerina palma. Patte d'oye, *tèrme de Jardinage.*

Anſerinum ſtercus. Merde d'oye, couleur de mèrde d'oye.

Anſerina herba. Argentine, *plante.*

ANSLOGA, *gæ.* Anſlo, Anſloye, Opſlo; noms de la Ville Capitale de Norvége.

ANSULA, *læ.* Anſette, petite anſe. Cormière, *tèrme de Blaſon.*

ANTA, *æ.* L'Ante, petite rivière de Normandie. Ante ou Takoray, ville de Guinée.

ANTACHATES, *æ.* Pierre, eſpéce d'Agathe.

ANTÆ, *arum.* Antes, pilaſtres, jambages.

ANTAGONISTA, *æ.* Antagoniſte, émule, rival, concurrent.

ANTANACLASIS, *is.* Antanaclaſe, *tèrme & figure de Rhétorique.* Reflexion, répercuſſion, retraction.

ANTANAGOGE, *es.* L'action de rétorquer un argument; récrimination.

ANTAPOCHA, *æ.* Contre lettre.

ANTAPODOSIS, *is.* Antapodoſe, *figure de Rethorique.*

ANTARTICUS, *a*, *um.* Antartique, Méridional, *tèrmes d'Aſtronomie.*

Antartica regiones. Les terres Auſtrales.

ANTARIUS, *a*, *um.* Qui concèrne les antes, piliers, pilaſtres.

ANTE. Devant, avant, antérieurement, précédemment. Auparavant. Plus, davantage.

Antequam. Avant que.

Ante omnia. Préalable, préalablement.

ANTEA. Auparavant, devant, avant.

ANTEACTUS, *a*, *um.* Paſſé, prétérit.

ANTEAMBULARE. Marcher devant, ſe promener devant.

ANTEAMBULO, *onis.* Qui va devant, qui marche devant; Huiſſier, Bédeau.

ANTEBASIS, *is.* Ce qui eſt au devant de la baſe.

ANTECANIS, *is.* Procyon ou l'avant-chien, *conſtellation.*

ANTECAPERE. Anticiper, prévenir, préoccuper, prendre avant.

ANTECAPIO, *onis.* Prévention, préſomption, préjugé, jugement anticipé.

ANTECAPTUS, *a*, *um*: & *ANTECEPTUS*, *a*, *um.* Préoccupé, prévenu, pris avant.

ANTECEDENS, *tis.* Précédent. Antécédent.

ANTECEDERE. Précéder, devancer, prendre les devants, marcher à la tête. Dépaſſer, *tèrme de Marine.* Exceller, l'emporter, primer.

ANTECELLENS, *entis.* Excellent, qui ſurpaſſe.

ANTECELLERE. Surpaſſer, paſſer par deſſus, exceller, l'emporter.

ANTECESSIO, *onis.* Ce qui eſt antérieur, ce qui précéde. Avance, anticipation. Avantage. Prérogative, préséance.

Temporis anteceſſio. Priorité de datte, d'hypotéque.

ANTECESSOR, *oris.* Prédéceſſeur. Antéceſſeur, Profeſſeur ou Lecteur de Droit. Devancier. Avant-coureur, Fourrier.

ANTECESSUS, *ûs.* Avance, anticipation. Préséance, rang.

ANTECRISTUS, *i.* Ante-Chriſt, *Tyran qui doit regner ſur la tèrre.*

ANTECOENA, *æ*: *ANTECOENIUM*, *ii.* La collation, le goûter.

ANTECURRERE, & *ANTECURSARE.* Courir devant, devancer.

ANTEHABERE. Avoir devant ſoi. Préferer, éſtimer davantage.

ANTEHAC. Ci-devant, juſqu'ici, juſqu'à préſent, juſqu'à cette heure.

ANTELAPSARIUS, *a*, *um.* Voyez *Supralapſarius*, *a*, *um.*

ANTELATUS, *a*, *um.* Porté devant. Préféré.

ANTELEGARE. Préléguer.

ANTELI, *orum.* Idoles appliquées devant les portes.

ANTELOGIUM, & *ANTELOQUIUM*, *ii.* Prologue, Preface, avant-propos, éxorde.

ANTELUCANUS, *a*, *um.* Qui ſe fait avant le jour. Nocturne.

Antelucana impreſſio, oppugnatio, irruptio. Camiſade.

ANTELUCULO. A la pointe du jour, avant le jour.

ANTELUDIUM, *ii.* Prélude.

ANTEMANTUNUM, *ni.* Voyez *Lingonum.*

ANTEMERIDIANUS, *a*, *um.* Qui ſe fait avant midi.

ANTEMISSIO, *onis.* L'action d'envoyer devant.

ANTEMISSUS, *a*, *um* Part. d'*Antemittere.*

ANTEMITTERE. Depêcher, envoyer devant.

ANTEMURALE, *is.* Avant-mur. Rempart.

ANTENNA, *æ.* Antenne. Vergue.

Antennarum ſitus. Envergure, *tèrme de Marine.*

Vela ad antennas aptare, componere. Enverguer, *tèrme de Marine.*

Antennas demittere. Artiſſer, *tèrme de Marine.*

Antennas deprimere & decurſare. Haler, *tèrme de Marine.*

ANTEOCCUPARE. Prévenir, préoccuper. Prendre le devant.

ANTEOCCUPATIO, *onis.* Préoccupation, prévention.

ANTEPAGMENTUM, *ti.* Chambranle. Cantalabre.

Antepagmentum ſuperius. Dormant, linteau, *tèrme de Menuiſerie.*

ANTEPANNUS, *ni.* Parement, brodure d'un habit.

ANTEPARARE. Préparer, apprêter, appareiller.

ANTEPEDES, *dum.* Valets de pied, Eſtafſiers, Laquais. Cortege de perſonnes qui vont devant.

ANTEPEDULUS, *a*, *um.* Qui pend au devant.

ANTEPENULTIMUS, *a*, *um.* Antépénultiéme, *tèrme de Grammaire.*

ANTEPILANI, *orum.* Ceux qui compoſoient la ſeconde ligne de l'armée Romaine.

ANTEPONERE. Mettre devant. Préferer, éſtimer davantage. Prépoſer, *tèrme de Grammaire.*

ANTEPOTENS, *entis.* Plus puiſſant, qui a plus de crédit & d'authorité.

ANTEQUAM. Avant que.

ANTERIOR, *oris.* Antérieur, ce qui eſt devant, eu égard au tems.

Partes equi anteriores. Avant main. De la main en avant, *tèrme de Manége.*

ANTERIS, *idis.* Arc-boutant, boutée, grande arcade, avant-bec. Eperon, contre-boutant, contre-fort. Maſſe.

ANTERIUS. Avant, auparavant.

ANTERMINI, *orum.* Ceux qui confinent; les voiſins de la frontiere.

ANTEROS. Anteros, Divinité payenne.

ANTEROS, *otis.* Eſpéce de Jaſpe ou d'Amethiſte.

ANTES,

vant, le toupet.

ANTEVERSIO, *onis*. Anticipation, avance.

ANTEVERTERE. Devancer, prévenir, anticiper.

ANTEVOLARE. Voler devant.

ANTEVORTA, *a*. Antevorte, Déeſſe des Romains.

ANTEURBANUS, *a*, *um*. Du faux-bourg.

ANTEXPECTATUM. Voyez *Anteexpectatum*.

ANTHEDON, *onis*. Neſlier, *arbre*.

ANTHEMIS, *idis*. Camomille, *plante*.

ANTHEMUM, *i*. Sorte de plante qui guérit la gravelle.

ANTHERA, *a*. Semence jaune, *ou* rouge qui ſe trouve dans quelques fleurs.

ANTESPHORIA, *a*. Anteſphories, Fêtes en l'honneur de Proſerpine.

ANTHESTERIA, *orum*. Antheſtéries, Fêtes en l'honneur de Bacchus.

ANTHIÆ, *arum*. Friſon, boucle de cheveux que les Dames portoient ſur le front.

ANTHINUS, *a*, *um*. Fait de fleurs.

ANTHISTERIA, *orum*. Anthiſteries, *ou* Antheſteries: Fêtes d'Athenes.

ANTHLIA, *a*. Pompe, machine qui ſert à faire monter l'eau. Pompe aſpirante.

Anthlia primaria. Archipompe, *térme de Marine*.

ANTHOLOGIA, *a*. Anthologie. Recueil d'Epigrammes.

ANTHOLOGIUM, *ii*. Anthologe, Livre Eccleſiaſtique en uſage chez les Grecs.

ANTHORA, *a*. Aconit à fleurs jaunes.

ANTHOXA, *a*. Eſpece d'aconit.

ANTHRACITES, *a*. Eſpée de ſanguine, *pierre precieuſe*.

ANTHRACOSIS, *is*. Anthracoſe; *térme d'Oculiſte*. Maladie des yeux.

ANTHRAX, *acis*. Anthrax; *térme de Médecine*. Sorte de tumeur.

ANTHRAX, *acis*, Eſcarboucle, *pierre précieuſe*.

ANTHROPOLOGIA, *a*. Anthropologie, *térme d'Anatomiſte*. Anthropologiſte; *térme de Théologie*.

ANTHROPOMANTHIA, *a*. Anthropomantie. Eſpéce de divination.

ANTHROPOMORPHITÆ, *arum*. Anthropomorphites, noms d'anciens Hérétiques.

ANTHROPOPATHIA, *a*. Anthropopathie, *térme de Théologie*.

ANTHROPOPHAGIA, *a*. L'action de manger les hommes. Anthropophagie.

ANTHROPOPHAGUS, *a*, *um*. Anthropophage, qui mange les hommes.

ANTHROPORHITSIA, *a*. Sacrifice de victimes humaines.

ANTHUS, *i*. Bréan, Bruaud, *petit oiſeau*.

ANTHIPOPHORA, *a*. Anthypophore; *figure de Rétorique*.

ANTHIADES, *um*: & *ANTIÆ*, *arum*. Les cheveux que les femmes laiſſent tomber ſur leur front.

ANTIADIAPHORISTA, *a*. Antiadiaphoriſte. Oppoſé aux Diaphoriſtes.

ANTIAS. Antiade, *térme d'Anatomie*. La Fortune.

ANTIBACHIUS, *a*, *um*. Antibacchique; *térme de Poeſie Latine*.

ANTIBASIS, Colonne de derriére.

ANTIBOREUS, *a*, *um*. Meridional; oppoſé au Nord, au Septentrion.

ANTICANI, *i*. Voyez *Antecani*.

ANTICATONES libri. Les livres compoſez contre les deux Catons.

ANTICOCASUS, *i*. Anticaucaſe, Montagne de Seleucie.

ſommerie.

ANTICYRA Inſula. Anticyre, Iſle.

ANTIDÆMONIACUS, *a*. Antidémoniaque, qui nie l'exiſtence des Démons.

ANTIDIAPHORISTA. Voyez *Antiadiaphoriſta*.

ANTIDICOMARIANITA, *a*. Antidicomarianite, nom d'Hérétiques.

ANTIDORUM, *i*. Antidore; *térme de Liturgie*.

ANTIDOTUM, & *ANTIDOTUS*, *ti*. Antidote, contrepoiſon, orviétan.

ANTIGRAPHEUS, & *Antigraphus*, *i*. Celui qui dicte, Controlleur.

ANTHERIO. D'abord, auſſi-tôt, ſur le champ.

ANTILENA, *æ*. Le poitrail du cheval.

Ephippiais antilena. Le poitrail, la bande de cuir qui bat ſur le poitrail du cheval.

ANTILIBANUS, *i*. Antiliban, nom d'une Montagne de Syrie ou de Phénicie.

ANTILLÆ, *arum*. Antilles, petites Iſles de l'Archipel de l'Amérique.

ANTILOGARITHMUS, *i*. Anthilogarithme; *térme de Géometrie & d'Arithmetique*.

ANTILOGIA, *a*. Antilogie; contradiction dans un Auteur.

ANTILUTHERIANUS, *a*, *um*: ou *ANTILUTERANUS*, *a*, *um*. Anthiluthérien, Hérétiques qui ſe ſont ſéparez de Luther.

ANTIMENTIA, *orum*. Antimenſe, eſpéce de nape qui tient lieu d'Autel.

ANTIMETRIA, *a*. Antimétrie, *figure de Rhétorique*.

ANTIMETABOTE, *es*, ou *ANTIMELALEPSIS*, *is*: ou *ANTIMETATHESIS*, *is*. *Figure de Rétorique*.

ANTIMONASTERIUM, *ii*. Eimoûtier; petite ville de France.

ANTIMONIUM, *ii*. Antimoine, mineral.

ANTINOMIA, *a*. Antinomie, contrarieté de Loix dans le Droit écrit, *ou* de deux Chefs dans une même Loi.

ANTINOMUS, *i*. Antinomien, Sectaire.

ANTHIOCHENI, *orum*: & *ANTIOCHENSES*, *ium*. Les habitans de la ville d'Anthioche.

ANTIOCHIA, *a*. Antioche, nom de pluſieurs villes. Une en Syrie. Une en Mélopotamie. Une, Capitale de la Piſidie dans l'Aſie Mineure. Une, appelle Antioche de Cilicie. Une dans la Margiane. Une près du Mont Taurus. Une dans la Carie ſur le Méandre.

Antiocina. Province de Syrie, dont Antioche étoit la Capitale.

ANTIOCHIA, *a*. Voyez *Niſibis*.

ANTIPÆSTUS, *i*. Pied de vèrs compoſé de deux longues entre deux brèves.

ANTIPAGMENTA. V. *Antepagmenta*, *orum*.

ANTIPARASTASIS, *is*. Antiparaſtaſe, *figure de Rethorique*.

ANTIPATHIA, *a*. Antipathie, inimitié naturelle.

ANTIPERISTASIS, *is*. Antipériſtaſe, *térme de Philoſophie*.

ANTIPHERNA, *orum*. Les avantages qu'un mari fait à ſa femme par contrat de mariage.

ANTIPHERON, *ontis*. Qui va toujours devant ſoi.

ANTIPHONA, *a*. Antienne, *térme du Service Divin*.

ANTIPHONARIUM, *ii*. Antiphonier, *ou* Antiphonaire, Livre où ſont contenuës toutes les antiennes de l'année.

ANTIPHONUM, *i*. Antiphone, *térme de Liturgie*.

Antiquitatis Studioſus. Antiquaire.

Jus antiquitatis. Ancienneté. Droit d'ancienneté.

ANTIQUITUS Anciennement, jadis, autrefois.

ANTIQUUS, *a*, *um*. Ancien. Antique. A l'ancienne mode.

Signum antiquum. Un Antique, *en fait de beaux arts*.

Antiquior. Plus ancien, antérieur. Doien.

Antiquiſſimus, *a*, *um*. Trés-ancien. Doien.

ANTIRRHETIQUA, *orum*. Apologie, défenſe, juſtification.

ANTIRRHINUM, *i*. Antirrinum, *plante*.

Antirrhinum arvenſe majus. Oeil de chat, *ou* Mouron violet, *plante*.

ANTISACOMA, *a*. Contrepoids.

ANTISCIUS, *ii*. Antiſces, *térme d'Aſtronomie judiciaire*. Antiſcien, Antœcien, *térme de Geographie*.

ANTISSIODORENSIS, *enſe*. Qui eſt d'Auxérre; Auxerrois.

ANTISSIODORUM, *ri*. Auxèrre, ville de France en Bourgogne.

ANTISTARE. Se tenir devant, être plus avancé. Surpaſſer, exceller.

ANTISTES, *itis*. Premier, Supérieur. Prélat, Curé.

Antiſtitis munus, *dignitas*, *gradus*. Prélature, dignité de Prelat.

Turcici fani antiſtes. Imam, *ou* Iman; *térme de Relation*.

ANTISTITA, *a*. Prêtreſſe. Abbeſſe.

ANTISTITOR, & *ANTISTOR*, *oris*. Prépoſé, Intendant.

ANTISTROPHE, *es*. Antiſtrophe, *figure Grammaticale*.

ANTITACTÆ, *arum*: & *ANTITACTI*, *orum*. Antitactes, *ou* Antitactiques, *hérétiques*.

ANTITHALAMUS, *i*. Antichambre.

ANTITHESIS, *is*. Antithéſe, *figure de Rethorique*.

ANTITRITNITARIUS, *a*. Antitrinitaire, nom d'Hérétiques.

ANTITIPUM, *i*. Antitipe, Type, figure.

ANTIVERUCULUM, *i*. Contrepoinçon.

ANTIVESTÆUM promontorium. Le Cap de Cornoüailles.

ANTIUM navale, aujourd'hui *Neptunium*. Voyez ce mot.

ANTLIA, *a*. Voyez *Anthlia*, *a*.

ANTOECI, *orum*. Antœciens, habitans de la Tèrre, relativement oppoſez les uns aux autres. Antipodes.

ANTOECUS, *i*. Anti-Sale.

ANTOLIANUS, *i*. Antolien, nom propre d'homme.

ANTONA Meridionalis. Sont-hampton, ville d'Angletérre.

ANTONA Septentrionalis. Nord-Hampton, ville d'Angletérre.

ANTONIA, *a*. Antoinette, nom propre de femme.

ANTONIA. Nom des femmes ſorties de l'ancienne Maiſon Romaine des Antoines.

ANTONINI, *orum*. Antonins, les Religieux de S. Antoine.

ANTONIUS, *ii*. Antoine, nom propre d'homme.

ANTONOMASIA, *a*. Antonomaſe, *figure de Réthorique*.

ANTORICENSIS, *enſe*. Chartrain. Beauſſeron.

ANTORICUM, *ci*. Chartres, ville de France & Capitale de la Beauſſe.

ANUS, *i.* Le fondement, le cul, l'orifice du fondement, le trou du derriere. L'anus, le ſiége ; *tèrme de Medecine*. Brayer ; *tèrme de Fauconnerie*. Fontiére, l'ouvérture par où la poule pond.

ANUS, *ûs.* Une vieille.

ANUTERGIUM, *ii.* Torche-cul, torche-derriére.

ANXIARE. Inquiéter, donner du chagrin, de l'inquiétude.

ANXIE. Avec chagrin, avec inquiétude.

ANXIETAS, *atis* : & *ANXIETUDO*, *inis.* Anxieté, inquiétude, incértitude, embaras, pèrplexité, peine d'eſprit, jalouſie délicateſſe.

ANXIFER, *a*, *um.* Qui cauſe du chagrin & de l'inquiétude.

ANXIUS, *a*, *um.* Inquiet, chagrin qui a de l'inquiétude, du ſouci.

ANXUR, aujourd'hui *Terracina*. Voyez ce mot

ANYPARXIA, *æ.* Diſette, pauvreté.

A O.

AONES, *num.* Habitans d'Aonie.

AONIA, *æ.* Aonie, partie de la Béotie.

AONIDES Sorores. Les Muſes.

AONIUS, *a*, *um.* Aonien.

AORISTUS, *i.* Aoriſte ; *tèrme de Grammaire.*

AORNUS, *i.* Aorne, Lac d'Italie entre Pouzzol & Baies. Aorne, ville de la Bactriane. L'Avérne.

AORTA, *æ.* Aorte, *tèrme d'Anatomie.*

AOUS fluvius, aujourd'hui *Polina*. V. ce mot

A P.

APAGE. Fi, Adieu, loin de moi.

APALAR, & *APALARE*, *ris.* Diſque, aſſiete.

APAMEA, & *APAMIA*, *æ.* Apamée, nom de pluſieurs villes. Apamée de Phrigie. Apamée de Bithynie. Apamée en Médie. Apamée de Syrie, *ou* Hama.

Pamia. Pamiers, ville de France en Languedoc.

APAMEA, aujourd'hui *Miamo*. Voyez ce mot.

APAMENSIS, *enſe* : & *Apamæus*, *a*, *um.* D'Apamée. De Pamiers.

APAMIÆ, *arum.* Pamiers, ville de France dans le Comté de Foix.

APANAMENTUM, & *APANAGIUM*, *ii.* *Mots de la baſſe Latinité.* Apanage.

APANARE. Apanage, donner en apanage.

APARACHÆ, *arum.* Les entrailles des victimes.

APARCTIAS ventus Nord, Biſe, en l'Ocean, Tramontane en la Méditérrance.

APARINA, *æ* : & *APARINE*, *es.* Grateron, Aparine, *plante.*

APARIVAPKA, *æ.* Apurvaca. Voyez *Paper-varba.*

APATE, *es.* Fraude, Déeſſe des anciens Payens Grecs & Latins.

APATHIA, *æ.* Inſenſibilité, indifference, indolence. Apathie ; *tèrme Philoſophique.*

APATURIA, *orum.* Apaturies, Fêtes à l'honneur de Bacchus.

APATURIUM, *i.* Temple de Vénus.

APECULA, *æ.* Petite abeille, avette.

APELIOTES, *æ.* Le vent d'eſt *ou* du Levant.

APELLA, *æ.* Juif, circoncis, ſans prépuce

APELLITÆ, *arum.* Apellites, nom de ſecte.

APENARIUS, *ii.* Cochet.

APENNINUS, *i.* Apennin, *Montagne.*

APER, *ri.* Aper, Apre, *ou* Eure, nom propre d'homme.

mens, nûment, ſenſiblement, apèrtement, notoirement, ſans déguiſement, à découvert, franchement, librement.

APERTIO, *onis.* Ouvérture, l'action d'ouvrir.

APERTUM, *i.* Plaine, raſe campagne, place publique.

APERTURA, *ræ.* Ouvérture, l'action, d'ouvrir.

APERTUS, *a*, *um.* Ouvért, découvért. Clair, manifeſte, évident, viſible, notoire, déclaré. Franc, libre.

Apertum latus, pectus. Découverte ; *tèrme de Maître d'armes.*

Apertis januis. A portes ouvertes, à portes ouvrantes, à l'ouverture des portes.

APES, *is.* Voyez *Apis*.

APEX, *icis.* Crete, huppe des oiſeaux ; Cornéte ; *tèrme de Fauconnerie.* La pointe, le ſommet, la cime. Le haut, le faite, le comble. La croupe, le coupeau d'une montagne. Eperon, *tèrme de Botaniſte & de Fleuriſte.* Timbre ; *tèrme de Blaſon.*

Oſſium apex. La couronne ; *tèrme d'Anatomie.*

Apex clibanarius. Alembic, Chapelle ; *tèrme de Chymiſte.*

APEXABO, *onis.* Boudin, ſauciſſe, andoüille.

APHACA, *cæ.* Voyez *Vicia Silveſtris.*

APHEA, *æ.* Aphé, nom de Diane.

APHÆRESIS, *is.* Aphereſe ; *terme de Grammaire.*

APHELIUM, *ii.* Aphélie ; *tèrme d'Aſtronomie.*

APHERÆ, aujourd'hui *Phinica*. Voyez ce mot.

APHETES, *æ.* Signal donné par le Préteur aux quadriges pour partir.

APHEUS, *ei.* Aphée, ſurnom donné au Dieu Mars.

APHORISMUS, *i.* Aphoriſme, ſentence, maxime.

APHRACTUM, *ti.* Sorte de vaiſſeau, *ou* de batiment couvert de tout côté.

APHRICA. Voyez *Africa.*

APHRODISIA, *æ.* Aphrodiſie, Iſle de la Mèr Perſique. Aphrodiſie, nom de pluſieurs villes.

APHRODISIAS. Aphrodiſiade, nom propre de Vénus.

APHRODISIUM, *ii.* Aphrodiſie, nom de pluſieurs villes, dont une proche d'Adrumette, une proche de Chypre, & une autre en Eſpagne.

APHRODISIUM, *dijii*, aujourd'hui *Mabra.* Voyez ce mot.

APHRODISIUM, *ii.* Elmadia, *ou* Mahadia, ville d'Afrique.

APHRODITE, *es.* Aphrodite, nom de Venus.

APHRODITES, *is.* Aphrodite, ville d'Afrique vers l'Ethiopie.

APHRODICIA, *æ.* Aphrodite, petite région de la Laconie.

APHRONITRUM, *i.* Aphronitre, écume de nitre, fleur de nitre.

APHTA, *æ.* Aphte, ulcere qui vient à la bouche.

APHTHARDOCITA, *æ.* Aphthardocite, nom d'Hérétiques.

APHYA, *æ.* Toute ſorte de menu poiſſon, de poiſſon commun.

APIHNUS, *a*, *um.* D'abeilles, qui concérne les abeilles.

APIANUS, *a*, *um.* Muſcat.

Apianum vinum. Muſcadet, gennetin.

Apianum malum. Muſcadet, ſorte de pommes.

APIARIUM, *ii.* Ruche de mouches à miel. Le lieu où l'on met les ruches.

APIARIUS, *ii.* Celui qui éleve des mouches à miel, qui en a ſoin, qui en a fait trafic.

APIUM, *ii.* Hache, perſil ; *plante.* Api ; *Id.*

Apium paluſtre, *ſive officinarum.* Céleri.

APLOMA, *atis.* Aplome, *terme de Liturgie.*

APLUSTRE, *is.* *APLUSTRA*, *orum.* *APLUSTRIA*, *rium.* Flamme, giroüette.

APOBATERION. Vérs compoſez ſur un départ.

APOCALIPSIS, *is.* Apocalypſe, révélation.

APOCHA, *æ.* Quittance, acquit, reçû, reconnoiſſance.

APOCOPE, *es.* Apocope, *tèrme de Grammaire.* Racourciſſement.

APOCRISIARIATUS, *ûs.* Dignité d'Apocriſiaire.

APOCRISARIUS, *ii.* Apocriſiaire. Agent, Envoyé. Garde du Tréſor dans les Monaſteres.

APOCRIPHI Libri. Livres apocryphes, douteux.

APOCRYPHUS, *a*, *um.* Apocrife, ſuſpect, qui n'eſt pas autenthique.

APOCYNUM, *i.* Apocin, *genre de plante.*

APODIPNUM, *i.* Apodipne, *tèrme de Liturgie.* Complies. Aprés-ſouper.

APODIXIS, *is.* Démonſtration, preuve, évidence.

APODYTERIUM, *ii.* L'endroit des bains où l'on ſe déshabilloit, & où l'on laiſſoit ſes habits.

APOGÆUM, *i.* Apogée, *terme d'Aſtronomie.*

APOGÆUS, *ei.* Vent de terre.

APOGRAPHUM, *i.* Apographe, copie de quelque livre, *ou* écrit. Le double. L'Expédition. L'Extrait.

Apographum conficere. Expédier. Délivrer un Acte tiré d'un dépôt public.

APOLACTISSARE, & *APOLACTIZARE.* Ruer, donner des coups de pieds.

APOLECTI, *orum.* Le Conſeil, l'aſſemblée des Magiſtrats d'Eolie.

APOLLINARIS, *is.* Apollinaire, nom propre d'homme.

APOLLINARISTÆ, *arum.* Apollinariſtes, *auctoris ſectatores.*

APOLLINEUS, *a*, *um.* D'Apollon, qui concerne Apollon.

APOLLINIACUM, *aci.* Voyez *Polignacum*, *ci.*

APOLLINIS Fanum, aujourd'hui *Tamacrata.* Voyez ce mot.

APOLLINIS promontorium. Le Cap de Raſamazar, dans l'Afrique propre. Le Cap de Ténez ſur la côte du Royaume d'Alger.

APOLLINIS urbs magna. Munſia, Ville d'Egypte.

APOLLO, *inis.* Apollon, Dieu du Paganiſme.

APOLLONIA, *æ.* Apolline, Apollonie, Malogne, nom propre de femme.

APOLLONIA, *æ.* Pollonia, Pirgo, *ou* Pergo, noms propres d'une Ville de l'Albanie.

APOLLONIA, *æ.* Voyez *Lapadinum.*

APOLLONIA, *orum.* Apollonies, Fêtes à l'honneur d'Apollon.

APOLLONIÆ, aujourd'hui *Soſopolis.* Voyez ce mot.

APOLOGARE. Rebuter, rejetter. Dire des injures. Poſtuler.

APOLOGATIO, *onis.* Fiction, fable, conte. Invectives, injure. Poſtulation.

APOLOGETICUS, *a*, *um.* Apologétique, qui contient une apologie.

APOLOGIA, *æ.* Apologie, défenſe, juſtification.

APOLOGISMUS, *mi.* Mémoire, état, compte. Apologie.

APOLOGUS, *i.* Apologue, fable, conte.

APOLITICUM, *i.* Apolytique ; *terme de Liturgie dans l'Egliſe Grecque.*

APOOMAGDALIA. Mie de pain dont on ſe nétoyoit les mains, & qu'on jettoit enſuite aux chiens.

APOMECOMETRIA, *æ*. Apomécométrie, l'art qui enſeigne à meſurer la diſtance des choſes éloignées.

APONEUROSIS, *is*. Aponeuroſe ; *terme de Médecine*. Tendon.

APONUS, *i*. Fontaine d'eau chaude & médecinale proche de Padoue.

APOPEMPTICON. Sorte de vers que l'on compoſoit pour ſouhaiter un bon voyage.

APOPHASIS, *is*. Déni, refus. Apophaſe ; *figure de Rhétorique*.

APOPHLEGMATISMI, *orum*. Apophlegmatiques. Maſticatoires ; *Médicament*.

APOPHORETA, *orum*. Apophorétes. Titres de quelques livres des Epigrammes de Martial.

APOHPTHEGMA, *tis*. Apophtégme, mot ſentencieux, paroles remarquables. Sentence *ou* Remarque. Maxime.

APOPHYGE, *es* : & *APOPHYGIS*, *is*. Apophyge, eſcape *ou* congé, *terme d'Architecture*.

APOPHYSIS, *is*. Apophyſe ; *terme de Médecine*. Mamillaire *ou* Maſtoïde.

APOPLEXIA, *æ*. Apopléxie ; *Maladie*.

APOPLEXIS, *is*. *Idem*.

APORIA, *æ*. Doute, incértitude, pérpléxité.

APORIARE. Apauvrir, dénuer, deſtituer, réduire à l'éxtrémité, à la derniere miſere. Douter, balancer.

APORATIO, *onis*. Pauvreté, beſoin, indigence.

APORIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Aporiare*, & les mêmes ſignifications.

APORON, *i*. Apore, problême très-difficile à réſoudre.

APORRETA, *orum*. Les lieux, les commoditez, les latrines.

APOSIOPESIS, *is*. Intérruption, réticence ; *figure de Rhétorique*.

APOSPHRAGISMA, *atis*. L'empreinte d'un cachet, d'un ſceau. Sceau, cachet.

APOSTASIA, *æ*. Apoſtaſie, déſertion, abandonnement de la religion.

APOSTATA, *æ*. Apoſtat. Renégat. Déſerteur.

APOSTATARE. Apoſtaſier. Se faire renégat ; abandonner la religion.

APOSTATICUS, *a*, *um*. Apoſtatique.

APOSMATRIX, *icis*. Celle qui a apoſtaſié. Apoſtate.

APOSTEMA, *atis*. Apoſtume ; Apoſthême ; *terme de Médecine*.

APOSTOLATUS, *ûs*. Apoſtolat, dignité, *ou* miniſtere d'Apôtre.

APOSTOLE. Apoſtole, levée qui ſe faiſoit chez les Juifs.

APOSTOLICUS, *a*, *um*. Apoſtolique. Qui vient des Apôtres.

APOSTOLICI. Apoſtoliques ; Sectes d'Hérétiques.

APOSTOLINUS, *i*. Apoſtolin, nom de Religieux.

APOSTOLIUM, *ii*. Temple, Egliſe dédiée à Dieu ſous le nom & l'Invocation d'un Apôtre.

APOSTOLUS, *i*. Apôtre, Envoyé, Diſciple de J. C.

Apoſtolorum in morem. Apoſtoliquement.

Unguentum Apoſtolorum. Apoſtolorum, onguent de Vénus.

† *APOSTROPHA*, *æ* : & *APOSTROPHE*, *es*. Apoſtrophe, *figure de Rhétorique*.

APOSTROPHIA, *æ*. Nom donné à Vénus.

APOSTROPHUS, *i*. Apoſtrophe.

APOTACTITA, *æ*. Apotactite, nom de Secte. Renonçant.

APOTHECA, *æ*. Magazin, boutique. Etape.

Apotheca lignaria. Bucher. Chantier.

Apotheca fructuum. Fruiterie, ſerre.

APOTHECARIUS, *ii*. Marchand en boutique, en magazin. Apoticaire.

APOTHEOSIS, *is*. Apothéoſe, déification, cérémonie Payenne.

APOTHESIS, *is*. Choix, élite, triage, ce qu'on ſerre.

APOTOME, *es*. Apotome ; *terme d'Algébre & de Géometrie*.

APOTOMIA, *æ*. Apotome, *terme de Muſique*.

APOTROPÆUS, *i*. Epithete donnée aux Dieux qui éloignoient les maux.

APOZEMA, *atis*. Apozême, décoction.

APPANAGIUM, *ii*. Apanage.

APPARARE. Apprêter, préparer. Meubler. Appareiller, aſſortir, apparier.

Bellum apparare. Lever des troupes.

APPARATIO, *onis*. Appareil, apprêt, préparatif.

Carnium apparatio. Parement, *terme de Pâtiſſeur*.

APPARATOR, *oris*. Celui qui prépare, qui apprête, qui diſpoſe, qui aſſortit.

Lapidum apparator. Appareilleur ; *terme de Maçonnerie*.

APPARATUS, *ûs*. Appareil, préparatif, apprêt. Fourniture, fourniſſement, meuble, parade, étalage, Equipage, train, ſuite. Apparat.

Apparatus belli. Armement, levée de troupes.

Apparatus nauticus. Agrès, gréments, *termes de Marine*.

Magnificus, ſed inanis apparatus. Levée de boucliers.

APPARATUS, *a*, *um*. Apprêté, préparé.

Apparata ad vulneris curationem medicamenta. Appareil, *terme de Chirurgie*.

APPARERE. Apparoître, ſe rendre viſible, revenir. Paroître, ſembler.

APPARITIO, *onis*. Apparition. Vûë, découverte ſoudaine de choſes, *ou* de perſonnes qu'on voit rarement. Apparition, *terme de Liturgie*.

APPARITOR, *oris*. Appariteur. Bédeau. Sérgent. Huiſſier. Mandeur.

Apparitoris denunciatio ſcripto conſignata. Commandement. Exploit.

Apparitorum officina. La Barriére des Sérgens.

Apparitor torquatus. Huiſſier de la Chaîne.

Saltuarius apparitor. Sérgent traverſier, ſérgent dangereux ; *termes des Eaux & Forêts*.

APPARITORIUM, *ii*. Le lieu où les Appariteurs s'aſſembloient.

APPARITURA, *æ*. Charge d'Huiſſier ; fonction du Sérgent ; ſérgenterie.

APPELLARE. Appeller, nommer, déſigner par le nom. Citer. Réclamer. Atteſter, invoquer.

Appellare litteras. Epeller.

Appellare ad ſupremum judicem, ad ſuperius tribunal. Appeller, interjetter appel ; *terme de Palais*.

APPELLATIO, *onis*. Dénomination. L'action d'épeller les lettres. Appellation, réclamation, appel en jugement.

In abuſu dicendi juris ad regium ſuperius tribunal appellatio. Appel comme d'abus.

Jus appellationis habere ad ſupremum ſenatum. Reſſortir au Parlement.

Vadanti ad alterum vadem appellatio. Contreſommation.

Appellationem à vadato factam, alteri vadanti denunciare. Contreſommer.

Appellatio ad principem, ad opem ferendam. Clameur de Haro.

APPELLATIVUS, *a*, *um*. Appellatif, *terme de Grammaire*.

APPELLATOR, *oris*. Appellant, *terme de Palais*.

APPELLATORIUS, *a*, *um*. Qui concérne l'appellant, appellation.

APPELLATUS, *i*. Appellé. Qualité d'Appellé, à la Cour de la Chine.

APPELLATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Appellare*.

APPELLERE. Aborder, arriver, mouiller, prendre terre, ſurgir, attérrir, rendre le bord.

APPENDERE. Pendre, appendre, attacher quelque choſe. Peſer, biquetter, *terme de Monnoie*.

APPENDICULA, *æ*. Diminutif d'*Appendix*. Petit acceſſoire, petit incident, &c.

APPENDIX, *icis*. Annexe. Ce qui eſt de la dépendance, & qui fait partie d'autre choſe. Garniture. Acceſſoire. Appanage. Appendice.

Appendix adſcita. Appentis.

APPENNAGIUM, *ii*. Appanage.

APPENSUS, *a*, *um*. Appendu, attaché, qui pend, pendu.

APPENZELLA, *æ*. Appenzel, ville de Suiſſe.

APPENTENDUS, *a*, *um*. Déſirable, ſouhaitable, convoitable, concupiſcible.

APPETENS, *entis*. Déſireux, paſſionné, amoureux.

APPETENTER. Paſſionnément, ardemment, avec empreſſement.

APPETENTIA, *æ*. Déſir, envie, paſſion, ardeur.

Appetentiam ſui excitans. Appétiſſant, qui réveille l'appétit.

APPETERE. Déſirer, ſouhaiter, envier, convoiter. Appeter ; *terme dogmatique*. Ambitionner.

Appetendi vis, facultas. Concupiſcible, appétitif, *terme de Morale*.

APPETIBILIS, *is*. Déſirable, ſouhaitable.

APPETITIO. Voyez *Appetentia*.

APPETITUS, *ûs*. Appetit, déſir, convoitiſe, envie, ardeur, paſſion, empreſſement.

APPETITUS, *a*, *um*. Déſiré, envié, ſouhaité, convoité.

APPIALUM malum. Pomme d'api.

APPIAS, *au plur.* *APPIADES*. Appiades ; Divinitez dont les temples étoient proche des fontaines d'Appius.

APPICTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Appingere*. Ajoûté, joint ; *terme de Blaſon*.

APPIETAS, *atis*. Tout ce qui concérnoit Appius.

APPINGERE, *appegi*, *appactum*. Ajoûter, joindre, attacher.

APPINGERE, *appinxi*, *appictum*. Peindre auprès, écrire auprès.

APPIUS, *a*, *um*. Appien. Qui appartient à Appius.

Appia via. La voye Appienne.

APPLODERE. Applaudir, battre des mains.

APPLOSOR, *oris*. Qui applaudit, flatteur, approbateur.

APPLOSUS, *ûs*. Applaudiſſement, battement des mains. Acclamation. Félicitation.

APPLAUSUS, *a*, *um*. Applaudi, approuvé.

APPLICARE. Appliquer, mettre deſſus, appuyer. Pouſſer, *terme de Doreur ſur cuir*.

APPLICANDUS, *a*, *um*. Applicable.

APPLICATIO, *onis*. Application.

APPLICATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Applicare*, & les mêmes ſignifications.

APPIODERE. Voyez *Applaudere*.

APPLODARE. Pleurer auprès de quelqu'un, *ou* avec quelqu'un.

APPLOSUS, *a*, *um*. Jetté, briſé contre terre.

APPLUERE. Pleuvoir deſſus.

APPLUMBARE. Plomber, ſouder.

APPLUMBATURA, *æ*. Plombure, ſoudure.

APPLUMBATUS, *a*, *um*. Plombé, ſoudé.

APPLUTUS, *a*, *um*. Lancé, décoché.

APPONERE. Appliquer, poſer, mettre une choſe ſur une autre, appoſer. Apoſter.

APPORRIGERE. Tendre, étendre auprès.

APPORTARE. Apporter. Amener.

APPORTATIO, *onis*. L'action d'apporter, de voiturer, de tranſporter. Apport, tranſport, voiture.

APPOSITE. Juſtement, fort juſte, à point nommé.

APPOSITIO, *onis*. L'action de poſer une choſe ſur une autre. Appoſition, *terme de Phyſique & de Grammaire*.

APPOSITUM, *ti*. Epithéte.

APPOSITUS, *ûs*. Poſition, application.

APPOSITUS, *a*, *um*. Appoſé, appoſté.

APPOTUS, *a*, *um*. Qui a bien bû.

APPRECARI. Prier, invoquer.

Fauſtum diem & annum apprecari. Souhaiter le bon jour & la bonne année.

APPRECATUS, *a*, *um*. Qui a prié, qui a invoqué.

APPRECIARE. Priſer, apprécier, eſtimer, évaluer.

APPRECIATUS, *a*, *um*. Priſé, eſtimé, apprécié.

APPREHENDERE. Prendre, ſurprendre, ſaiſir, appréhender, *terme de Palais*.

APPREHENSIO, *onis*. Appréhenſion, priſe, capture, ſaiſie ; Main-miſe, *terme de Coûtume & de Juriſprudence féodale*.

APPREHENSUS, *a*, *um*. Participe paſſif du verbe *Apprehendere*.

APPRESSUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Apprimere*, & les mêmes ſignifications.

APPERTIARE : & *APPRETIATUS*, *a*, *um*. Voyez *Appreciare & appreciatus*, *a*, *um*.

APPRIME. Fort bien, parfaitement, à merveille.

APPRIMERE. Preſſer, ſerrer contre.

APPRIMUS, *a*, *um*. Du premier rang, du premier ordre.

APPROBARE. Approuver, agréer, ratifier, recevoir, allouer ; autoriſer.

Ratum approbare. Entériner ; *terme de Palais*.

APPROBATIO, *onis*. Approbation, agrément, conſentement, aveu, ratification, bon témoignage.

Computationis approbatio. Allocation.

APPROBATOR, *oris*. Approbateur ; qui approuve, qui agrée, qui conſent, qui donne ſon ſuffrage.

Voyez appropinquare.

APPULSUS, ûs. Abord, affluence. Abordage, amarage. Arrivage.

APPULSUS, a, um. Participe paſſif d'*Appellere.*

APRARIUS, a, um. De ſanglier ; qui concerne le ſanglier.

APRI, ii. Voyez *Aper, ri.*

APRICARI. S'expoſer au ſoleil, ſe tenir au ſoleil.

APRICATIO, onis. Expoſition au ſoleil.

Cervæ matutina apricatio. Reſſui ; *terme de Vénerie.*

APRICITAS, atis. Beau tems, tems ſerein.

APRICUS, a, um. Qui eſt expoſé au ſoleil, & à l'abri du vent. Sain & net ; *terme de Marine.*

Apricoin loco. A découvert, à l'air.

Aprica foces. Abri, rade ou l'on met les vaiſſeaux à couvert des vents. Cale, calongue.

APRILIS menſis. Le mois d'Avril.

APRILIS, ile. D'Avril.

APRIMONASTERIUM, ii. Ebersheim, *ou* Ebers-munſter, bourg d'Alſace.

APRINUS, a, um. De ſanglier ; qui concerne le ſanglier.

APRONIA, a. Brioine, coulevrée, *plante.*

APROSITOS Inſula S. Blandani. Encubierta ; Iſle de l'Océan Atlantique

APROXIS, is. De la natté.

APRUGNA, a. De la chair de ſanglier.

APRUGNUS, a, um. De ſanglier.

Aprugnum roſtrum. Boutoir. Le bout du groüin du ſanglier.

Aprugni roſtri impreſſum ſolo veſtigium. Boutis ; *terme de Venerie.*

Aprugni dentes falcati. Broches. Défenſes du ſanglier.

Aprugnum dante vulnus inſixum canis. Découſure.

APRUTIUM, ii. L'Abruzze, dans le Royaume de Naples.

APRUTIUM, & APRUTINA Civitas, aujourd'hui *Theramum.* Voyez ce mot.

APSIS, idis. Voûte, arcade. Diſque, plat, aſſiete.

Apſides. Abſides ; l'Apogée & le Périgée, *termes d'Aſtronomie.*

APTA Julia. Apt, ville de France en Provence,

APTARE. Ajuſter, accommoder, raccommoder, agencer, appliquer.

APTATIO, onis. L'action d'ajuſter, d'aſſortir, d'approprier. Habillage ; *terme de Cuiſinier & de Rotiſſeur.*

APTATUS, a, um. Participe d'*Aptare.* Adapté, ajuſté, & les autres ſignifications de ſon verbe.

APTE, aptiùs, iſſimè. Juſte, juſtement, fort bien, conformément, à propos.

APTERA, APTERIA, APTERON, aujourd'hui *Palæcaſtrum, tri.* Paliocaſtro, bourg de l'Iſle de Candie.

APTITUDO, inis. Aptitude, capacité, diſpoſition, facilité, juſteſſe.

APTUS, a, um. Ajuſté, aſſorti, approprié, juſte, pertinent, admiſſible, convenable. Commode, propre, facile, aiſé, doux. Capable, habile.

APTUM facere. Habiliter.

APUA, a. Loche *ou* Anchois ; *petit poiſſon.*

APUA, a. Aujourd'hui *Pons tremulus.* Pontremole, petite ville des Etats de Toſcane.

APUANI, orum. Liguriens. Les peuples de Pontremole.

APUD. Chez, auprès, proche, devant devers, par devers.

Aqua ſtagnans. Eau morte.

Amaria diremptionis adhærens aqua. Eau de départ ; *terme de Monnoye.*

Aqua mulſa. Hydromel.

Aqua ex ſacchari arundinibus vi ignis extracta. Rum, eſpece d'eau-de-Vie que l'on tire des cannes de ſucre.

Aqua naphea. Eau de naſſe *ou* de naphe.

AQUA marina. Aigue marine, *pierre précieuſe.*

AQUA Sparſa. Aigueperſe, en Auvergne.

AQUA Virginea. Fontana *ou* Aqua di Trevi.

AQUÆ Auguſta. Dax *ou* Dacqs, ville de France en Gaſcogne.

AQUÆ grani, ou Aquiſgranum. Aix-la-Chapelle, ville Impériale dans le Duché de Juliers.

AQUÆ, ou Urrà, ou Ottà. Aix en Otte, *ou* en Ote, ville *ou* bourg de France dans le Sénonois.

AQUÆ Labode, aujourd'hui *Sacca.* Voyez ce mot.

AQUÆ, Lupia. Voyez *Guadalupia.*

AQUÆ Mattiaca. Voyez *Visbada.*

AQUÆ Merom. Houlet-Panias, petit lac de Judée.

AQUÆ mortua. Aigues-mortes, dans le Languedoc.

AQUÆ S. Medulfi. Mion, bourg de France en Auvergne.

AQUÆ Sextia ; Aix, Capitale de la Provence.

AQUÆ Tarbellica. Dax *ou* Dacqs, ville de France en Gaſcogne.

AQUÆ Veteres. Oudewater, petite ville des Provinces-Unies.

AQUÆ vivæ. Aigues-vives, en Touraine.

AQUÆBELLICUM. Voyez *Waſſerbilichum.*

AQUÆDUCTUS, ûs. Aquéduc, canal, conduit, tuyau.

Aquæductus ad navis antliam. Vitonniers, bitoniers, anguillers ; *termes de Marine.*

AQUÆMANALIS, ou AQUÆMANILE, is. Aiguiere, pot à l'eau.

AQUALATUM, ti. Ygualada, bourg de la Catalogne.

AQUALICULUS, li. Le ventre. Auge à cochons.

AQUALICUS, i. Le ventre. Auge à cochons. Un gros boyau gras.

AQUALIS, is. Aiguiere, pot à l'eau.

AQUANS, antis. Qui puiſe de l'eau.

AQUARI. Faire aigade, faire de l'eau, *termes de Marine.* Faire proviſion d'eau. Mener boire, mener à l'abreuvoir.

AQUARIA, a. Yvoire, bourg du Chablais en Savoye.

AQUARIOLUM, li. Evier.

AQUARIOLUS, ola, Qui ſert les femmes de débauche, qui eſt attaché à leur ſervice.

AQUARIUM, ii. Abreuvoir, réſervoir, évier, mare, égout. Timbre.

AQUARIUS, ii. Le Verſeau, *Signe du Zodiaque.*

AQUARIUS, a, um. Qui concerne l'eau.

Urceus aquarius. Aiguiere, pot à l'eau.

AQUARIUS ſulcus. Canal. Creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.

AQUATICUS, a, um. Aquatique. Qui vit dans l'eau, Hydropique.

AQUATILIS, ile. Aquatile. Qui naît *ou* ſe nourrit dans l'eau.

AQUATIO, onis. Proviſion d'eau douce. Aiguade ; *terme de Marine.*

AQUATOR, oris. Qui fait proviſion d'eau. Qui va faire aiguade.

AQUATUS, a, um. Melangé d'eau. Qui eſt clair comme de l'eau, qui coule. Aqueux.

AQUILÆ, arum. Aujourd'hui *Ijſa.* Voyez ce mot.

AQUILEGIA, a. Ancolie, Colombine, *herbe ou fleur.*

AQUILEIA, & AQUILEGIA, a. Aquilée, ville d'Italie dans le Frioul.

AQUILEX, egis. Fontainier *ou* Fontenier. Qui a ſoin des fontaines.

AQUILICIA, orum. Fêtes *ou* Sacrifices pour demander de la pluye.

AQUILIFER, eri. L'Officier qui portoit l'Aigle Romaine. L'Enſeigne.

AQUILIMENSIS. Voyez *Inculiſma.*

AQUILINA Sylva. La Forêt Iveline ; les bois Rambouillet.

AQUILINA. Voyez *Aquilegia.*

AQUILINUS, i. Aquilin, Aiguilin, Evilin, nom propre d'homme.

AQUILINUS, a, um. Aquilin. D'aigle.

AQUILO, onis. Aquilon. La biſe. Nord-nord-eſt. La Tramontane, le vent du Septentrion.

AQUILONARIS, are. Aquilonaire, Boréal, Septentrional.

AQUILONIUM, ii. Aiguillon, ville de Guyenne en France.

AQUILONIUS, a, um. Aquilonnaire, Boréal, Septentrional.

AQUILUS, a, um. Noirâtre, brun, bazané.

AQUINAS, atis. Du Dioceſe d'Aquin.

AQUINUM, i. Aquin, ville d'Italie dans la Terre de Labour.

AQUISEXTANUS, a, um. Qui eſt d'Aix en Provence.

AQUISORANUM, ni. Aix-la-Chapelle.

AQUISGRANUS, a, um. Qui eſt d'Aix-la-Chapelle

AQUISTRIA, Voyez *Guiſtrum.*

AQUITANIA, a. L'Aquitaine ; la Guyenne, grande Province de France.

AQUITANICUS, a, um. De Guyenne ; d'Aquitaine.

Mare aquitanicum. La Mer de Gaſcogne, la grande Baye de France.

AQUITANUS, a, um. Aquitain. Qui eſt d'Aquitaine, de Guyenne.

AQUIVERGIA, Aquarum divergia. Bauverſant. La pente qui fait couler les eaux.

AQUISITAS, atis. Humeur, pituite, Phlégme. *terme de Chymie.*

AQUOSUS, a, um. Aqueux, pluvieux, humide.

AQUULA, a. Petit ruiſſeau.

A R.

ARA, ræ. Autel.

Ara princeps, primaria. Maître Autel.

Ara ſumma, in tereſi lignea compages impoſita cui tabernaculum obvertitur. Contretable ; *terme d'Architecture.*

Ara. Rochers, écueils, bancs de ſable, entre la Sardaigne & l'Afrique. Quais, levées, digues, môles.

ARABA, a. Naſturce oriental ; *plante.*

ARABARCHES, a. Intendant d'Arabie. Chef de Publicains

ARABARCHIA, a. Intendant d'Arabie. Place de Fermier Général.

ARABIA, a. Arabie, *grande contrée d'Aſie.*

Arabia Petræa. L'Arabie Pétrée, dont Petra eſt la Capitale.

Arabia felix. Eudæmon. L'Arabie Heureuſe.

Arabia deſerta. L'Arabie Déſerte.

ARABICUS, a, um. Arabeſque. Arabique. A la maniere des Arabes. Arabique, *nom de Secte.* Arabique, *ſurnom donné à l'Empereur Severe.*

Arabicum cuminum. Arabiſine.

ARABILIS, le. Labourable.

ARABO fluvius. Le Rab ou Raab, riviere.

ARABO inſula. L'Iſle de Raab, dans la riviere de ce nom, en Sicile.

ARABS, bis. Arabes, *peuples d'Aſie.* Avare, uſurier. Cruel.

Arabs mulier. Arabes.

ARACHUS, i. Veſce ſauvage.

ARACIA, æ. Figue blanche.

ARÆOMETRUM, i. Aræometre ou Peſeliqueur, *inſtrument d'experiences phyſiques.*

ARAGONIA, æ. Aragon, *Royaume en Eſpagne.*

ARAGONIUS, ii. L'Aragon, fleuve d'Eſpagne.

ARANEA, æ. Araignée, *inſecte.* Toile d'araignée.

Sacculus aranearum plenus. Diſette d'argent. Impecunioſité.

ARANEOLUS, i. Petite araignée.

ARANEOSUS, a, um. Plein de toiles d'araignées. Qui concerne l'araignée.

ARANEUS, i. Araignée, *poiſſon à coquille.*

ARAR, ris & ARARIS, ris. La Saone, grande riviere de France.

ARARE. Labourer, cultiver, la terre.

Rude ſolum arare. Défricher.

ARARIUM, ii. Araire. *terme de Coûtume.*

ARATIO, onis. Labourage, culture, labour.

Arationes. Terres en labour, champs cultivez.

ARATIUNCULA, læ. Petit morceau de terre labourable.

ARATOR, oris. Laboureur.

Arator in ulta terra. Défricheur.

ARATORIUS, a, um. De laboureur, de labourage.

ARATRARE. Labourer pour la ſeconde fois, biner, donner une ſeconde façon à la terre.

ARATRUM, tri. Charrue.

Solum quod in arando vel duo vel tria aratra occurrere poſſunt. Terre à deux, à trois charrues.

Aratri latus. Haye, *terme de Laboureur.*

Aratro primum proſcindere. Déchaumer, *terme d'Agriculture.*

Aratro viam publicam attingere, proſcindere. Empieter ſur le grand chemin avec la charrue, eſpéter, *terme de Coûtume.*

ARATURA, æ. Labour, labourage, culture de la terre.

ARATUS, a, um. Labouré, cultivé.

ARAURIS, is. L'Erault, ou l'Errault, ou l'Airau, riviere de France dans le Languedoc.

ARAUSIO, ARAUSIUM Cavarum; ARAUSIONENSIS Civitas. Orange, ville Capitale de la Principauté d'Orange.

ARAUSIONENSIS Principatus. La Principauté d'Orange.

ARAUSICANA, arx. Le Fort d'Orange dans le nouveau Pays-Bas en l'Amerique Septentrionale.

ARAXES, is. Araxe, *fleuve d'Arménie.*

ARAXEUS, a, um. De l'Araxe.

ARBA, bæ. Rab ou Arbe, Iſle du Golfe de Veniſe.

ARBALISTA, tæ. Arbalête. Voyez *Baliſta.*

Arbaliſta ſpecies quindecim pedibus longa. Ribaudequin, *terme de l'ancienne Milice.*

ARBATILICENSIS. Voyez *Herbatilicenſis.*

ARBATILICUM. Voyez *Herbatilicum.*

ARBEIA. Voyez *Jerbeia.*

ARBELA, æ. Arbeles, ville d'Aſie.

ARBELLA, orum. Arbelles, ville d'Aſſyrie.

ARBILLA, æ. Embonpoint, graiſſe, ſuif.

ARBITER, tri. Arbitre, arbitrateur, eſtimateur. Juge. Maître ſouverain. Mediateur, entremetteur, appointeur, amiable compoſiteur. Auſtregue. *Juge en Allemagne.*

Tertius arbiter. Sur-arbitre.

Per arbitrum. Arbitralement, à l'amiable.

ARBITRA, æ. Femme juge, arbitre.

ARBITRALIS, ale. Arbitral, arbitraire.

ARBITRARE & ARBITRARI. Croire, penſer, juger, s'imaginer.

ARBITRARIO. Arbitrairement, à ſon choix, à ſa volonté.

ARBITRARIUS, a, um. Arbitraire. Qui dépend de l'opinion, de l'eſtimation des hommes. Arbitral.

ARBITRATOR, oris. Arbitrateur, ou amiable compoſiteur.

ARBITRATUS, ûs. Arbitrage. V. *Arbitrium.*

ARBITRATUS, a, um. Arbitré, jugé par arbitre, vuidé par arbitrage.

ARBITRIUM, rii. Arbitre. Libre arbitre. Arbitrage. Jugement, volonté, diſcrétion, diſpoſition. Fantaiſie, mode, uſage. Liberté. Merci.

Rem alicujus arbitrio permittere. Paſſer quelque choſe par compromis.

Pro arbitrio tuo age omnia. Soyez le maître abſolu, taillez, rognez comme il vous plaira.

Milites ſuo arbitrio permittere. Laiſſer vivre les ſoldats à diſcrétion.

In alterius arbitrio poſita conditio; alterius arbitrio ſubjecta conditio. Dépendance, ſujettion, inferiorité.

Ex alterius arbitrio. D'une maniére dépendante. Dépendamment.

ARBOR, oris. Arbre. Mât, arbre de moulin. Arbre de preſſoir. Bois.

Arbor comâ brevitatâ. Arbre nain.

Arbor in orbe. Arbre en mannequin.

Arbor ex oris ingenuo nata. Arbre ſur franc.

Arbor arbori ſilveſtri inſita. Enté ſur ſauvageon.

Arbor Juda. Arbre de Judas, Argéian, *mot Perſan.*

Arbor conſanguinitatis. Arbre généalogique.

ARBORARIUS, a, um. Branchier. Qui vole de branche en branche. Qui ſe plaît parmi les arbres. Qui perche.

ARBORATOR, oris. Qui a ſoin des arbres, qui en plante: Jardinier.

ARBOREA. Voyez *Oriſtanum.*

ARBORENSIS Marchionatus, ûs. Le Marquiſat d'Oriſtagni, dans l'Iſle de Sardaigne.

ARBORESCENS, entis. Boiſeux.

ARBORESCERE. Croître en arbre, avoir la nature de l'arbre.

ARBORETUM, ti. Boſquet, pépiniere, lieu planté d'arbres.

ARBOREUS Sinus. Voyez *Oriſtanenſis Sinus.*

ARBORICI, orum. Arboriques, *Peuples Chrétiens, ou Clovis.*

ARBOS, oris. Arbre fruitier.

ARBUM. Voyez *Arba.*

ARBURGUM, gi. Voyez *Varburgum.*

ARBUSCULA, æ. Arbriſſeau, ſous arbriſſeau, petit arbre, arbre nain.

ARBUSTARE. Planter des arbres.

ARBUSTATUS, a, um. Planté d'arbres.

Arbuſtata muro, arbores. Eſpalier.

ARBUSTIVUS, a, um. Planté d'arbres.

ARBUSTULA. Voyez *Arbuſcula.*

ARBUSTUM, ti. Jardin, verger, pépiniere, boſquet.

ARBUTEUS, a, um. D'arboiſier ou d'arbouſier.

ARBUTUM, ti. Arbouſe ou Arboiſe, fruit de l'Arbouſier.

ARBUTUS, i. Arbouſier, *arbre.*

ARCA, cæ. Arche. Coffre. Banque. L'Arche de Noé.

Arcarum opifex. Mallier. Coffretier. Bahutier.

Arca camerata. Bahut.

Arca ærea. Arca argentaria. Coffre-fort.

In arcâ ſervare. Encaiſſer, encoffrer.

Fornicis arca. Fourche, panage, pendentif, *terme d'Architecture.*

ARCADES, dum. Arcadiens, les peuples d'Arcadie.

ARCADIA, æ. Arcadie, ancienne province du Peloponeſe.

ARCADIA, æ. Arcadie, nom de femme.

ARCADICUS, a, um. Arcadique, qui dépend de l'Arcadie. C'eſt auſſi le nom d'une milice établie par Arcadius.

ARCADIUS, ii. Arcade, nom propre d'homme. Arcadien, qui eſt d'Arcadie.

ARCADIUS fluvius. La Spirnazza ou le Stromio, riviere de la Morée.

ARCANE ou Arcano. En ſecret, en particulier, ſecretement.

ARCANUM, i. Secret, myſtère.

ARCANUS, a, um. Secret, caché, impénetrable, inviſible, myſterieux.

ARCARIUS, ii. Caiſſier, Banquier, Bahutier.

ARCAS, dis. Arcadien, qui eſt d'Arcadie.

ARCATUS, a, um. Courbé, fait en arc.

ARCELLA, æ. Petit coffre, malle, bahut. Berceau, corbeille.

ARCELLATUS, a, um. Fait en berceau.

ARCERA, ræ. Brancard, litiere. Chariot, caiſſon. Surtout.

ARCERE. Chaſſer, repouſſer, empêcher d'entrer. Mander, faire venir.

ARCESSERE. Mander, appeller, faire venir, envoyer chercher.

ARCESSITOR, oris. Qui va querir, qui fait venir.

ARCESSITUS, a, um. Mandé, appellé. Mandié, forcé.

ARCESSITUS, ûs. Mandement, ordre de venir.

ARCHAICUS, a, um. Fait à l'antique, à l'ancienne mode. Gothique.

ARCHAISMUS, mi. Façon de parler imitée des anciens, maniere de parler qui a vieilli, qui n'eſt plus d'uſage.

ARCHANGELICA, æ. Angélique de la grande eſpéce, *plante.*

ARCHANGELOPOLIS, is. Archangel, ville de Moſcovie.

ARCHANGELUS, i. Archange, Prince des Anges.

ARCHETYPUM & ARCHETYPUS, i. Original, patron, modele. Parangon. Prototype. Protocolle. Matrice. l'étalon général des poids & meſures. Archetype, *terme de Philoſophie.*

Applicare archetypo figuram dolandam. Patronner; *terme de Cartier.*

ARCHETYPUS, a, um. Original.

Exemplar archetypum. Manuſcrit. Copie, *en terme de Libraire.* Etalon.

Deſcriptio exemplaris archetypo penitus, planè ſimilis. Copie figurée.

ARCHIACOLYTUS, thi. Archyacolythe; *Dignité Eccleſiaſtique.*

ARCHIATER, tri: & ARCHIATRUS, tri. La Nobleſſe comitive.

Archiatrorum Comes. Le premier Médecin du Roi.

Archiater, protomedicus regis Perſarum. Akim-Bachi. *terme de Relation.*

ARCHICAMERARIUS, ii. Archicamérier ou Archichambellan, Officier de l'Empire.

ARCHICANCELLIARIUS, ii. Archichancelier, Charge anciennement en uſage en France.

ARCHICANTOR, oris. Archicantre. *Dignité Eccleſiaſtique.*

ARCHICAPELLANUS, i. Archichapelain. Titre que l'on donnoit autrefois au Grand Aumônier de France.

ARCHICHIRURGUS, i. Chirurgien Major.

ARCHICORUS, i. Grand-Chantre.

ARCHICOMES, itis. Archicomte.

ARCHIDAPIFER, i. Archiécuyer tranchant, Archimaître-d'Hôtel, ou Grand-maître-d'Hotel.

ARCHIDIACONATUS, ûs. Archidiaconat, Office de l'Archidiacre.

ARCHIDIACONUS, i. Archidiacre, ſupérieur Eccleſiaſtique dans une certaine partie du Dioceſe.

Diœceſeos pars Archidiaconi viſitationi ſubjecta. Archidiaconé.

ARCHIDUCATUS, ûs. Archiduché, Terre érigée ſous ce titre.

ARCHIDUCISSA, æ. Archiducheſſe.

ARCHIDUX, cis. Archiduc. Celui qui a une prééminence qui l'éleve au-deſſus des autres Ducs.

ARCHIEPISCOPALIS, ale. Archiépiſcopal. Qui regarde l'Archevêque.

ARCHIEPISCOPARI. Etre fait ou ſacré Archevêque.

ARCHIEPISCOPATUS, ûs. Archiépiſcopat, *Dignité Eccleſiaſtique.* Archevêché, *terme de Geographie.*

ARCHIEPISCOPUS, i. Archevêque. Prélat métropolitain.

ARCHIERARCUS, i. Archiérarque. Chef de la Hiérarchie. Chef de l'Égliſe.

ARCHIEUNUCHUS, i. Archieunuque. Chef des Eunuques.

ARCHIGALLUS, i. Archigalle, chef des Prêtres de Cybele.

ARCHIGERON, ontis. Agent à la Cour d'un Prince.

ARCHIGRAPHUS, i. Conſeiller, chef des Notaires.

ARCHIJUSTITIARIUS, ii. Grand Juſticier en Angleterre.

ARCHILEVITA, æ. Archilévite, ou Archidiacre.

ARCHILIBRARIUS, ii. Archi-Imprimeur.

ARCHILOCHUS, a, um. Archiloque; *terme de Poëſie.*

ARCHILOGOTETHA, æ. Chancelier, Archichancelier.

ARCHIPATER, *tris*. Archipere. Archevêque.

ARCHIPELAGUS, *i*. Archipel *ou* Archipélage; *terme de Géographie*.

ARCHIPERACITA, *a*. Archipéracite, Officier dans les Académies Juives.

ARCHIPHORISTA, *a*. Voyez *Archiparaphoniſta*, *a*.

ARCHYPHILAX, *acis*. Premier Garde, Chef des Gardiens.

ARCHIPENCERNA, *a*. Archiéchanſon. Grand Echanſon de l'Empire.

ATCHIPIRATA, *a*. Chef des Corſaires, de Pirates. Armateur.

ARCHIPOLITES, *æ*. Archevêque.

ARCHIPONTIFEX, *icis*. Archevêque.

ARCHIPPOCOMUS, *i*. Grand-Ecuyer, Conétable.

ARCHIPLUS, *i*. *Idem*.

ARCHIPRÆSUL, *ulis*. Archevêque.

ARCHIPRESRYTER, *i*. Archiprêtre. Curé.

ARCHIPRESBYTERATUS, *us*. Archiprêtré. Dignité de l'Archiprêtre.

ARCHIPRIOR, *oris*. Archiprieur, Grand Maître de l'Ordre des Templiers.

ARCHISACERDOS, *otis*. Archiprêtre.

ARCHISCOLARIS, *is*: & *Archiſcolus*, *i*. Ecolâtre.

ARCHISCRINIUS, *ii*. Tréſorier d'une Égliſe.

ARCHIGENESCHALLUS, *i*. Archiſénéchal, Grand Sénéchal, Grand Maître de la Maiſon du Prince.

ARCHISESCALLUS. Voyez *Archiſeneſcallus*.

ARCHISTRATEGUS, *gi*. Grand Maréchal; Généraliſſime; Connétable.

ARCHISUBDIACONUS, *i*. Archiſoûdiacre.

ARCHISYNAGOGUS, *i*. Chef de la Synagogue.

ARCHITALASSIUS, *ii*. Amiral. Qui commande les armées navales.

ARCHITECTA, *a*. Architecte.

ARCHITECTARI. Bâtir, conduire en bâtiment.

ARCHITECTATIO, *onis*: & *Architectio*, *onis*. Le travail de l'Architecte.

ATCHITECTO, *onis*: & *Architecton*, *onis*. Architecte.

ARCHITECTONICE, *es*. L'Architecture.

ARCHITECTONICUS, *a*, *um*. Ce qui concerne l'Architecture.

ARCHITECTONOGRAPHIA, *a*. Architectonographie. Deſcription des Bâtimens.

ARCHITECTURA, *a*. L'Architecture.

Architectura militaris. La fortification, l'art de fortifier.

ARCHITECTUS, *i*. Architecte. Inventeur, conducteur.

ARCHITELONES, *nis*. Chef des Publicains. Fermier Général.

ARCHITHALASSIA, *a*. Amirauté; Charge d'Amiral, l'Intendance des Mers.

ARCHITHALASSUS, *i*. Amiral.

ARCHITHEORUS, *ri*. Intendant des ſpectacles.

ARCHITHESAURARIUS, *ii*. Architréſorier, Grand Tréſorier de l'Empire.

ARCHITRIA, *a*. Cellule.

ARCHITRICLINUS, *i*. Maître d'Hôtel. Majordome.

ARCHITYPOGRAPHUS, *i*. Archi Imprimeur.

ARCHIUM ou *ARCHIVUM*, *i*. Archives; le tréſor des Chartres.

ARCHONTES, *tis*. Archonte, Magiſtrat d'Athénes.

ſé, reſſerré, rétréci.

ARCTE, *arctiùs*, *arctiſſimè*. Etroitement, à l'étroit.

Arctius aliquem habere, *coercere*. Tenir de court, donner peu de liberté.

ARCTICUS, *a*, *um*. Arctique; *terme d'Aſtronomie*.

ARCTOPHYLAX, *acis*. Bootes *ou* le Bouvier; *Conſtellation*.

ARCTOS, *ti*. L'Ourſe; la grande & la petite Ourſe; *conſtellation du cercle Arctique*.

ARCTURUS, *i*. Arcture; *Etoile*.

ARCTUS, *a*, *um*. Etroit, ſerré.

Arctus equus. Cheval éſtrac *ou* étroit; *terme de Manége*.

ARCUA, *a*. Arçon; *terme de Sellier*.

ARCUARE. Arquer, courber en arc. Baiſſer; *terme de Vigneron*.

ARCUARIUS, *ii*. Faiſeur d'arcs.

ARCUARIUS, *a*, *um*. Qui concerne les arcs.

ARCUATIM. En forme d'arc.

ARCUATIO, *onis*. Courbûre, bombement, boûge.

ARCLATUS, *a*, *um* Courbé en arc. Arqué; *terme de Manége*.

Fundum arcuatum. Cul de lampe; *terme d'Architecture & de Menuiſerie*.

ARCUBALISTA, *a*. Arbaléte, eſpéce de ſerpent.

ARCUBALISTARIUS, *ii*. Arbalétrier, qui tire de l'arbaléte.

ARCUDIA, *æ*. Arcudia, *ou* Larcudia, *ou* Liconda; petite ville de Barbarie en Afrique.

ARCULA, *a*. Petit coffre, coffret. Ecrain. Baguier.

Arcula vinaria. Arcula diviſa in cellulas capiendis lagenis comparatas. Cantine.

ARCULARIUS, *ii*. Qui fait des coffres, des caſſettes. Layetier, Bahutier.

ARCUS, *ûs*. Arc, arcade, portique. Cintre. Portion de cercle. Arceau. Berceau. Bombement. Curvité. Boſſage.

Arcus ſcapo inſtructus. Arbaléte. Arc-à-jalet. Arcangelet.

Arcus integer. En plein cintre.

Arcus deminutus, *delumbatus*. Cintre ſurbaiſſé, *ou* en anſe de panier.

Arcus in acumen faſtigiatus. Cintre ſurmonté.

Arcus inclinatus. Cintre rampant.

Arcus ligneus ſtruendo deſuper fornici accommodatus. Cintre, *Armatura*, en Italien.

Arcus decuſſatim trajecti. Croiſées d'Ogives, *terme d'Architecture*.

Arcus majores, *primarii*. Doubleaux, *terme d'Architecture*.

Arcum ligneum ſtruendo deſuper fornici accommodatum deſtruere, *evertere*, *tollere*. Décintrer, *terme de Maçonnerie*.

ARCUS Julianus. Arcüeil, village à une lieuë de Paris.

ARDAGNUS, *i*. Ardain, nom propre d'homme.

ARDEA, *a*. Héron, *oiſeau*.

Ardea ſtellaris. Butor, *oiſeau*.

Ardea parva, Heronneau, petit heron.

ARDELICA, *a*. aujourd'hui *Peſcaria*. Voyez ce mot.

ARDELZO, *onis*. Empreſſé, affairé, intrigaant. Enbaré. Fatraſſeur.

ARDENS, *entis*. Ardent, brûlant, fervent, véhément, paſſionné, épris. Flambant, *ancien mot*.

Ardentes. Ardens, les Académiciens de Naples.

ARDENTER. Ardamment, avec ardeur, avec

Ardeſiarum lapidicina. Ardoiſier; carrière d'ardoiſe.

Ardoſia ſtratum. Foncière, couche, lit d'ardoiſe.

ARDOTIUM. Voyez *Marg ancha*.

ARDUA, *a*. Un Héron, *oiſeau*.

Ardua alba. Garzette, *oiſeau*.

ARDUENNA ſylva. La forêt d'Ardennes, *ou* les Ardennes.

ARDUITAS, *atis*. Elevation, éminence, hauteur, roideur.

ARDUNA, *a*. Durenis, *ou* Ardurne; petite ville ou bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.

ARDUUS, *um*. Haut, élevé, roide, eſcarpé. Difficile, mal aiſé, rude, penible, ingrat.

AREA, *a*. Place publique, aire, grange. Sole. Étape. Plan, ſuperficie plane. Cour. Carreau d'un parterre. Bâtarde; *voile de Galere*.

Area veſtibulum. Prior area. Anti-cour. Avant-cour.

Area poſtica. Baſſe-cour.

Area editior. Terraſſe, plate-forme.

Area ad congregandoſ milites apta. Place d'armes.

Area pigmentaria ſubactus. Imprimure, enduit d'une toile pour ſervir aux Peintres.

Area ſcuti. Le champ; *terme de Blaſon*.

AREÆ, *arum*. V. *Olbea*. C'eſt la même choſe.

AREALIS, *le*. Qui ſert à la grange.

ARECA, *a* Faudel, fruit d'un Palmier qui porte auſſi ce nom.

AVEDIUS ou *ARIDIUS*, *ii*. Yriet *ou* Yrier, nom propre d'homme.

AREDIUS. Voyez *AREGIUS*.

AREFACERE. Brûler. Broüir. Sécher, deſſécher, eſſoter, eſſuier.

AREGIUS, *ii*. Arige *ou* Arey, nom propre d'homme.

ARELAS, *atis*. Arles, ville. Qui eſt d'Arles. *Arelaten*.

ARELATE, *is*. Arles, ville de France en Provence.

ARELATENSIS, *enſe*. D'Arles.

ARELATUM. Voyez *Arelate*.

AREMORICA. Voyez *Armorica*.

AREMORICUS. Voyez *Armoricus*.

ARENA, *æ*. Sable, gravier, ſablon. Arene; Camp. Aréna; *terme de Philoſophie hermetique*.

Arena arida. Une grève.

Arenâ conſpergere. Sabler.

Arena, *ſeptus ad certamen locus*. Champ clos, barrière.

Arena in obſidione ad ſervandos milites apta Place d'armes.

Conſilium in arenâ. Conſeil pris ſur le champ.

Ad arena cumulos adhæreſcere. S'engraver. Etre engravé. Etre enſablé.

Arenarium communitas, *jus*. Francs d'Arans; *terme uſité à Dole en Franche-Comté*.

ARENACEUS, *a*, *um*. Sablonneux, plein de ſable, de gravier.

ARENÆ Olonenſes. Les Sables d'Olonne.

ARENARIUM, *ii*. Mortier fait de chaux & de ſable. Couchis.

ARENARIUS, *a*, *um*. Sablonneux, graveleux. Couvèrt de ſable.

Arenaria foſſa, *fodina*. Sablière.

Arenaria moles. Bancs de ſable.

Arenarii. Ceux qui ſe battoient dans l'Aréne.

ARENATIO, *onis*. Crépiſſement, crépi, enduit d'une muraille, ravalement.

ARENATUM, *i*. Mortier. Ciment.

Arenato inductus. Crépi, enduit, ourdi.

ARENATUS, *a*, *um*. Sablé, mêlé de ſable.

ARENIVAGUS, *a*, *um*. Qui erre dans les ſables.

Athéniens.

AREOTICUS, *a*, *um.* Aréotique. Qui ouvre les pores, & facilite la tranſpiration.

ARERE, & *ARESCERE.* Sécher, deſſécher, faner, flétrir, ternir.

ARESTA, *a.* Arrêtée, *terme de Botanique.*

ARESTA bovis. Arrête-bœuf, *plante.*

ARESTUM, *mot de la baſſe Latinité.* Arrêt.

ARETALOGUS, *i.* Qui fait des diſcours de morale. Diſeur de bons mots, faiceur, boufon, tabarin.

ARETAS. Voyez *Lepuda.* C'eſt la même choſe.

ARETHUSA, *a.* Aréthuſe, fontaine en Sicile.

ARETHUSA, *a.* Aréthuſe, *ou* Fornacuſa, village de Syrie ſous la Metropole d'Apamée.

ARETHUSA, aujourd'hui *Rendma.* Voyez ce mot.

AREVA, *a.* Ereſma, *ou* Elerēna, rivière d'Eſpagne.

AREZA. Voyez *Roſſana.*

ARGÆUS, ou *ARGEUS*, *i.* Athée. Nom des figures de jonc que les Veſtales jettoient tous les ans dans le Tibre.

ARGATYLIS. Petit Martinet, Hirondelle; *oyſeau.*

ARGEI, ou *ARGEA.* Argées, figures de jonc que les Veſtales jettoient tous les ans dans le Tibre.

ARGEMA, *a.* *ARGEMA*, *atis.* *ARGEMON*, *onis.* Taye, maille; tache qui vient ſur l'œil.

ARGEMONE, *ARGEMONIA.* Argemone, eſpéce de pavot ſauvage.

ARGENES, aujourd'hui, *Orna.* Voyez ce mot.

ARGENTARIUS, *ii.* Argentier. Orfévre. Changeur. Banquier. Cambiſte.

ARGENTARIUS, *a*, *um.* D'argent. Qui concèrne l'argent.

Argentaria. Banque.

Argentaria diſſolutio. Banqueroute. Faillite.

Argentarium forum. La Bourſe. Le Change. La Banque. La Place.

ARGENTARIUS, & *Argenteus mons*, aujourd'hui *Sacrere montes.* Voyez ce dernier.

ARGENTATUS, *a*, *um.* Argenté.

ARGENTEA. Voyez *Plata.*

Argentea Inſula. L'Iſle de la Plata, *ou* l'Iſle d'argent au Pérou.

ANGENTEOLUS, *a*, *um.* D'argent, fait d'argent.

ARGENTEUS, *a*, *um.* Blanc & éclatant. Couleur d'argent. Argenté. Argentin.

Vaſa argentea. Argenterie.

ARGENTEUS fluvius. La rivière de Paraguay, *ou* de la Plata en Amérique.

ARGENTIA. Voyez *Gorgonzola.* C'eſt la même choſe.

ARGENTIFER, *a*, *um*: & *ARGENTIFEX*, *icis.* Qui porte de l'argent, qui produit de l'argent.

ARGENTIFICUS, *a*, *um.* Argentifique. *Terme d'Alchimie & de Philoſophie hermetique.*

ARGENTIFODINA, *æ.* Mine d'argent.

ARGENTINA, *a.* Straſbourg, ville de France dans la baſſe Alſace.

ARGENTINA. Voyez *Plata.*

ARGENTINA, *a.* Argentine, hèrbe aux oyes, potentille, *plante.*

ARGENTINUS, *ni.* Argentin, nom du Dieu qui préſidoit à la Monnoie d'argent.

um. Argilleux, de la nature de l'argile.

Argilloſa terra. Argille, terre glaiſe. Terre priſe.

ARGIVUS, *a*, *um.* Argien, de la ville d'Argos. De l'Argolide.

ARGO. Argo, nom du fameux navire des Argonautes.

ARGOLICUS, *a*, *um.* Argolique, qui eſt de l'Argolide.

ARGOLICUS Sinus. Le golfe Argolique, aujourd'hui le golfe de Napoli dans l'Archipel.

ARGOLIS, *idis.* Argolide; Pays & Royaume du Péloponeſe.

ARGON, *i.* Joüeur de harpe.

ARGONOTÆ, *arum.* Les Argonautes. Héros qui s'embarquerent dans le Navire *Argo.*

Argonautæ ſancti Nicolai. Argonautes de S. Nicolas. *Ordre Militaire.*

ARGOS, *i.* Bénévent, ville de la Poüille.

ARGOS Amphilochium. Voyez *Amphilochia.*

ARGOS Hippium. Voyez *Arpi*, *orum.*

ARGOS Peloponeſiacum. Argo, *ou* Argos, ville du Peloponeſe.

ARGUERE. Marquer, manifeſter, démontrer, découvrir. Reprendre, trouver à redire, pointiller, chicaner, arguer, blâmer, déſapprouver, condamner, contrôler, corriger, trouver à dire.

ARGUMENTARI. Argumenter, faire des argumens, tirer des conſequences. Syllogiſer.

ARGUMENTATIO, *onis.* Argumentation, action de celui qui argumente, & la maniere de faire des argumens.

ARGUMENTOSUS, *a*, *um.* Rempli de raiſons, d'argumens, dont la matiere & le ſujet ſont d'une ample diſcuſſion.

ARGUMENTUM, *ii.* Argument; *terme de Philoſophie.* Queſtion. Sujet; Texte. Argument, le fondement, l'abrege d'une Hiſtoire, d'une Comédie, d'un Chapitre. Matiere. Canevas. Champ. Enſeigne, titre, preuve, gage, témoignage.

Ficulneum argumentum. Raiſonnement qui porte à faux.

ARGUS, *i.* Argus, homme fabuleux.

ARGUTARE. Reprocher. Faire un bruit un craquement.

ARGUTARI. Argumenter, ſubtiliſer, jaſer, plaiſanter.

ARGUTATIO, *onis.* Le bruit, le craquement que fait un lit, une chaiſe.

ARGUTATOR, *oris.* Sophiſte, Argumentateur. Diſeur de bons mots. Raiſonneur.

ARGUTE. Finement, ſubtilement, avec eſprit, délicatement, ingénieuſement.

ARGUTIÆ, *arum.* Petites ſubtilitez d'eſprit, argumens ſophiſtiques. Arguties.

ARGUTIOLA, *a.* Petite pointe, petite ſubtilité.

ARGUTULUS, *a*, *um.* Diminutif d'*Argutus.* Pointilleur, vétilleur, éplucheur.

ARGUTUS, *a*, *um.* Subtil, fin, délicat, délié, ingenieux, adroit, ruſé, raffiné. Indiqué, démontré. Repris, convaincu.

ARGYRASPIDES, *is.* Argyraſpide. Qui a un bouclier d'argent, *ou* argenté.

ARGYRIPPA, *a.* Voyez *Arpi.*

ARGIRITA, *a.* Combat où il y a un prix.

ARGYRITES, *a.* La marcaſſite de l'argent.

ARIES, *etis.* Bélier, le mâle de la brébis. Bélier, Fauteau; *machine de Guerre.* Aries, *ou* le Bélier, *ſigne du Zodiaque.*

Aries piſcis. Mouton marin, *eſpéce de poiſſon.*

ARIETARE. Heurter, choquer. Beliner, ſe choquer.

ARIETARIUS, *a*, *um.* Qui concerne la machine de guerre nommée Bélier.

ARIETATUS, *a*, *um.* Heurté, frappé, choqué à la maniere dont les moutons ſe battent.

ARIETINUS, *a*, *um.* De bélier, de mouton.

ARIGIUS. Voyez *Aregius.*

ARILATOR, *oris.* Qui donne des arrhes, des ſûretez, des nantiſſemens.

ARIMATHÆA, *a.* Arimathie, ville de Judée.

ARIMATHIA. Voyez *Arimathæa.*

ARIMINIUM, *ii.* Rimini, Ville de l'État de l'Égliſe en Italie.

ARINIMUS, *ni.* Voyez *Marecchia.*

ARINCA, *a.* Eſpéce de bled, Epeautre.

ARINIANUM, *ni.* Rignano, bourg ſitué dans le Patrimoine de S. Pierre en Italie.

ARIOLA, *a.* Voyez *Hariola.*

ARIOLARI. Voyez *Hariolari.*

ARIOLUS, *i.* Voyez *Hariolus.*

ARJONA, aujourd'hui *Ombla.* Voyez ce mot.

ARISTA, *a.* La barbe qui vient aux épics, aux plumes.

ARISTARCHUS, *i.* Ariſtarque. Bon Prince.

Ariſtarchus, *moleſtus enjer.* Critique. Cenſeur perpétuel.

ARISTOCRATIA, *a.* Ariſtocratie. *Sorte de Gouvernement.*

ARISTOCRATICE. Ariſtocratiquement.

ARISTOCRATICUS, *a*, *um.* Ariſtocratique. Qui appartient à l'Ariſtocratie.

ARISTODEMOCRATIA, *a.* Ariſtodémocratie. *Sorte de Gouvernement.*

ARISTODEMOCRATICUS, *a*, *um.* Ariſtodémocratique, qui appartient à l'Ariſtodemocratie.

ARISTOLOCHIA, *a.* Ariſtoloche, *plante.*

ARISTOPHORUM, *ri.* Portediner. Servoir.

ARISTOTELES, *is.* Ariſtote, *Philoſophe Grec.*

ARISTOTELICUS, *a*, *um.* Ariſtotélicien.

ARISTOTELIUS, *a*, *um.* *Idem.*

ARITENOIS, *is.* Aritenoïde; *terme d'Anatomie.*

ARITHMENTIA, *a.* Arithmancie, l'art de deviner par les nombres.

ARITHMETICA, *a.* Arithmétique, la ſcience des nombres.

ARITMETICE, *es.* *Idem.*

ARITHMETICE. Arithmétiquement.

ARITHMETICUS, *i.* Arithméticien.

ARITHMETICUS, *a*, *um.* Arithmétique, qui concerne l'Arithmétique.

Arithmetica nota. Chifre.

ARITHMETICA, *a.* *Idem.*

ARITUDO. Voyez *Ariditas.*

ARLAPA, & *ARLAPE.* Arlaph, rivière d'Allemagne.

ARMA, *orum.* Armes.

Arma ad offendendum. Armes offenſives.

Arma ad tegendum. Armes deffenſives.

Arma capere. S'armer, prendre les armes.

Armorum. Faber. Armurier.

ARTEMON, *onis*. Mouffle, épagon, artémon; *terme de Mécanique*. Artémon, paqueſic ou pacfi, bonettes, *terme de Marine*.

ARTERIA, *æ*. Veine, artére, vaiſſeau.

Arteria motus, pulſus, pulſatio. Le poû, le battement de l'artere.

ARTERIACE, *es*. Remede pour guérir le mal des arteres.

ARTERIACUS, *a*, *um*: & *ARTERIALIS*, *ale*. D'artere, qui concerne les artéres.

ARTERICUS, *a*, *um*. Gouteux, qui a la goute.

ARTESIA, *æ*. L'Artois, province des Pays-Bas Catholiques.

ARTHRITICUS; *articulari morbo laborans*. Un gouteux.

ARTHRITIS, *idis*. La goute.

ARTICULARE. Articuler, prononcer, parler diſtinctement.

ARTICULAMENTUM, *ti*. Article, jointure des os.

ARTICULARIS, *is*. Primevére, *plante*.

ARTICULARIS, *are*. Articulaire, qui concerne les jointures.

Morbus articularis. La goute.

ARTICULARIUS, *a*, *um*. *Idem*.

ARTICULATE. Diſtinctement, nettement, clairement.

ARTICULATIM. Diſtinctement, méthodiquement, par articles, par piéces, par morceaux.

ARTICULATIO, *onis*, Articulation, l'endroit qui ſert à plier deux choſes étroitement liées enſemble.

ARTICULATUS, *a*, *um*. Marqué, prononcé, articulé, *terme de Peinture*. Articulé, *terme de Botanique*.

ARTICULOSUS, *a*, *um*. Noueux, plein de nœuds.

ARTICULUS, *li*. Article, la jointure des os du corps humain. Arthroſe, *terme d'Anatomie*. Article, *terme de Grammaire*. Articulation, *terme de Botanique*.

In articulo mortis. A l'article de la mort, à l'extrémité, ſur le point de mourir.

Equus altis articulis; depreſſis articulis. Cheval haut jointé. Cheval court jointé.

ARTIFEX, *icis*. Artiſan. Ouvrier qui travaille aux arts mécaniques. Compagnon façonnier.

Artifex Mundi. Le Créateur.

Peritus, gnarus, & ſciens artifex. Un homme entendu dans ſon métier.

Artifex rudis, imperitus. Maçon, manœuvre, maſſacre, ſavetier, *terme de mépris*.

Fortunæ ſuæ artifex. Artiſan de ſa fortune.

Doli artifex. Calomniateur. L'inventeur d'une calomnie.

ARTIFICIALIS, *ale*. Artificiel, qui ſe fait par art, & ne vient point naturellement.

ARTIFICIALITER & *ARTIFICIOSE*. Artificiellement, par art, artiſtement, induſtrieuſement.

ARTIFICINA, *æ*. Attelier, chantier, boutique d'artiſan.

ARTIFISIOSUS, *a*, *um*. Fait avec art. Artiſte. Induſtrieux. Méthodique.

Ignes artificioſi. Feu d'artifice

ARTIFICIUM, *ii*. Artifice, adreſſe, induſtrie ſubtilité, précaution, ruſe. Art, métier, méthode.

Simulationes artificiorum. Hypocriſie. Comédie.

ARTITUS, *a*, *um*. Voyez *Atantus*, *a*, *um*.

ARTOCOPIUM, *ii*. Boulangerie, panneterie.

ARTOCOPUS, *pi*. Boulanger, panneter.

ARTOCREAS, *atis*. Pâté.

Artocreas vitulinum. Pâté de godiveau ou de béatille.

Artocreas diſſolvere. Ouvrir, entamer un pâté.

Artocreas pinguia. Patiſſes.

ARTOLOGANUS, *ni*. Gauffre, beignet, échaudé; pâtiſſerie, friandiſe.

Artologanus ſaccaratus & amygdalinus. Macaron, maſſepain.

ARTOPTA, *æ*. Huche, paitrin. Four portatif. Eſpéce de tourtiere où l'on faiſoient cuire le pain.

ARTOTYRITES. Artotyrites, nom de Secte.

ARTRARE. Labourer une terre déja enſemencée.

ARTRODIA, *æ*. Artrodie, *terme d'Anatomie*.

ARTUA, *uum*. Les jointures des membres.

ARTUARE. Tailler en piéces, mettre par morceaux, hacher, dépécer membre à membre.

ARTUOSUS, *a*, *um*. Membreu, vigoureux.

ARTUS, *uum*. Les jointures des membres. Les membres, les parties du corps.

ARTUS. Nom propre d'homme.

ARTUS, *a*, *um*. Voyez *Arctus*, *a*, *um*.

ARTUBURIUS, *ii*. Attribute, *terme de Liturgie*. Meſſager.

ARVALIA, *ium*. Fêtes, ſacrifices faits pour la proſpérité des biens de la terre.

ARVALIS, *is*. Arvale, celui qui faiſoit les ſacrifices, pour les biens de la terre.

ARVENNA. Voyez *Arvenna*.

ARVERNA, *æ*; *ARVERNÆ*; *arum*: & *ARVERNIA*, *æ*. Auvergne, province de France Clermont, ville Capitale d'Auvergne.

ARVERNUS, *a*, *um*. Auvergnat. Qui eſt d'Auvergne.

Arvernæ ou *Arverna Civitas*. Clermont, ville de France, Capitale de l'Auvergne.

Arvernum vinum. Auvernas. Vin de Cerneau.

ARVIGA, *æ*. Belier, mouton qui a des cornes.

ARVIGNUS, *a*, *um*. Qui concerne les beliers.

ARVINA, *æ*. Le gros du lard.

ARVIS, *ignis*. Victime qui avoit des cornes.

ARVISIUM vinum. Malvoiſie. Vin Grec ou de Candie.

ARVISIUS mons. Marviſia ou Almiſſa, nom d'une montagne & d'un cap de l'Iſle de Chio dans l'Archipel.

ARULA, *æ*. Petit autel. Petit foier, réchaut, gril. Sillon, petit fuſſé.

ARUM, *ri*. Arum, *plante*.

Arum vulgare non maculatum. Pied de veau, *plante*.

ARUNCULA Major. *Terme de l'art Hermétique*. La matiére de la pierre des Sages.

ARUNCUS, *ci*. La barbe d'une chevre.

ARUNDA, *dæ*. Ronda, petite ville de la Grenade en Eſpagne.

ARUNDIFER, *a*, *um*. Qui porte des roſeaux, ou il y a des roſeaux.

ARUNDINACEUS, *a*, *um*. Fait en roſeau, ſemblable aux roſeaux.

ARUNDINETUM, *ti*. Lieu planté de cannes, de roſeaux Canaie.

ARUNDINEUS, *a*, *um* De cannes, de roſeaux.

ARUNDINOSUS, *a*, *um* Fertile en roſeaux, abondant en roſeaux.

ARUNDO, *inis*. Roſeau, canne. Chalumeau, flûte.

Arundo purpurea Madagaſcarenſis. Xuvave, eſpéce de roſeau à pluſieurs nœuds.

Ex arundinibus ſeptum. Bordigue; *terme de Marine*

ARUNDULATIO, *onis*. L'action d'échalaſſer une vigne, l'action d'étaier les branches des arbres.

ARUNTINA, *æ*. Arondel ou Arundel, ville de la province de Suſſex en Angleterre.

ARUSPEX, *icis*. Devin, Aruſpice, ſacrificateur Romain.

ARUSPICINA, *æ*. Aruſpicine. La ſcience des Aruſpices.

ARUSPICIRE. Deviner, prédire l'avenir par l'inſpection des entrailles des victimes.

ARUSPICIUM, *ii*. Aruſpice.

ARVUM, *i*. Terre labourables, Champs Terroir. Terre en jachére. Emblaïr, gagnage, *terme d'Agriculture*.

ARX, *arcis*. Citadelle, Forteresse, fort, Place fortifiée. Temple, Chapelle, refuge, aſile.

Arx ipſa. Le corps de la place.

ARX Andreana. Voyez *S. Andræ arx*.

ARX Auſtrina. Zuydtchans, Fort du Brabant Hollandois.

ARX belgica. Le fort Belgique dans l'Iſle de Néra, l'une des Moluques.

ARX Britanica. Huys-te Bretten ou Huys-te Brittent, Château en Hollande.

ARX Clauſa. Le Fort de l'Ecluſe, Forteresse de France ſur le Rhône.

ARX Delphina. Le Fort Dauphin dans l'Iſle de Madagaſcar.

ARX Fontana. La fort de Fuentes dans le Duché de Milan.

ARX Gueldria. Le fort de Gueldre dans la preſqu'Iſle de l'Inde.

ARX Imperialis. Rocca Impériale, bourg de la Calabre ultérieure au Royaume de Naples.

ARX longi agri. Voyez *Arx nova*.

ARX Ludoviciana. Le Fort-Louis dans une petite Iſle du Rhin.

ARX Mauritiana. Le Fort Maurice dans l'Iſle de Machian, l'une de Moluques.

ARX Naſſavia ou *Naſſaviana*. Le Fort de Naſſeau dans le Brabant.

ARX Nova. Niwchans, ou Langen-ackersſchans, fort ſitué dans la Seigneurie de Groningue.

ARX Philippica. Le Fort Philippe dans le Comté d'Oye en Picardie.

ARX Regia. Le Fort Royal dans la Martinique.

ARX Reida. Reide-ſchans, fort ſitué en Hollande.

ARX Trinitatis. Le Fort de la Trinité dans la Podolie.

ARX Urbana. Forte Urbano, ou Urbanet, Fort du Bolonois en Italie.

ARYMAGDUS Aujourd'hui *Seguanus fluvius* Voyez ce dernier.

ARYTMUS, *i*. Qui ne garde ni regle ni meſure; qui eſt dans le déſordre.

ARZERUM. Voyez *Erzerum*.

A S.

AS, *aſſis*. L'as Romain. La livre Romaine. Un tout, une choſe entiere, la totalité. Succeſſion, hérédité entiere. Monnoye; un ſou.

Aſſis francicus. Un Sol. Un couzain.

As cum quadrante. Exclampe, menue monnoïe.

Aſſis ſexta pars. Un double, petite monnoye.

AS ou *ASA*, *æ*. As ou Ash; Dieu des peuples Septentrionaux.

ASA. Voyez *As*.

ASA fœtida. Voyez *Aſſa fœtida*.

ASABORUM promontorium. Aujourd'hui *Moſandanum promontorium*.

ASAPHOPOLIS, *lis*. Voyez *S. Aſaphi fanum*.

ASAPPI. Alappe, troupe auxiliaire chez les Turcs. Habillé à la Perſienne.

ASARINA, *æ*. Aſarine, *plante*.

ASAROTA, *orum*. Plancher fort noir & fort ſec. Plancher de marqueterie.

ASARUM, *i*. Aſarum, nard ſauvage Cabaret, *plante*

ASBESTINUM, *i*. Aſbeſte, *matiére incombuſtible*.

ASBESTINUS, *a*, *um*. Qui eſt incombuſtible.

ASBESTOS, *i*. Sorte de pierre inflammable.

ASCALABOTES, *æ*. Tarentule, *animal vénimeux*.

ASCALANDRA, *ræ*. Salandra, petite ville de la Lucanie.

ASCALANDRUS, *i*. La Salandra ou la Salandrella, riviere du Royaume de Naples.

ASCALON & *ASCALO*. Aſcalon, ville de la Paleſtine; aujourd'hui Scalona.

ASCALONIA, *æ*. Echalote.

ASCALONITA & *ASCALONITES*. Aſcalonite, Qui eſt d'Aſcalon.

ASCARIDES. Vermine.

ASCENDENS, *tis*. S'élevant, montant.

Imago Chriſti in cœlum Aſcendentis. Une image de l'Aſcenſion.

Anniverſarius dies Chriſti in cœlum Aſcendentis. La Fête de l'Aſcenſion.

ASCENDERE Monter, grimper, s'élever, parvenir.

ASCENSIO, *onis*. Aſcenſion. Elevation.

Aſcenſio Inſula. L'Aſcenſion, *Iſl*.

ASCENSOR, *ris*. Qui monte. Cavalier.

ASCENSUS, *ûs*. Elevation. La Fête de l'Aſcenſion. Aſcenſion, aſcendant; *termes d'Aſtronomie*, Montagne, action de ce qui monte.

Aſcenſus in navim. Embarquement.

ASCENSUS, *a*, *um*. Participe d'*Aſcendere*. Monté, élevé, grimpé, &c.

ASCETA & *ASCETES*. Aſcete, exercé à la vertu. Moine. Religieux & Religieuſe.

Indicus aſcetes. Giogue, Derviche, Fakir Indien.

ASCETERIUM, *ii*. Lieu d'exercice. Monaſtere.

ASCETICUS, *a*, *um*. Aſcétique; *terme de dévotion*.

ASCHERLEBA. Aſcherleben ou Gadeſleben, ville du Cercle de la Haute Saxe en Allemagne.

ASCIA, *æ*. Hache, coignée, doloire.

Aſcia minor. Aiſcette, aiſceau.

Aſcia incurva. Erminette ou Herminette.

Aſcia bifida. Pétaraſſe; *terme de Marine*.

ASCIARE Doler. Hacher, couper avec la coignée.

ASCIATUS, *a*, *um*. Dolé, applani. Haché avec la coignée.

ASCICULA, *læ*. Hachette, hachereau, aiſſette herminette.

ASCIGERE. Prendre, pratiquer, mettre

en uſage. S'attribuer, s'arroger. Introduire, aſſocier.

ASCITITIUS, *a*, *um*: & *ASCITUS*, *a*, *um*. Ajouté, poſtiche, étranger, introduit, admis, intrus.

ASCIUS, *a*, *um*. Qui eſt ſans ombre.

ASCLEPIADÆUS, *a*, *um*. Aſclépiade; *terme de Poëſie*.

ASCLEPIAS, *adis*. Aſclépias, ou Dompte-venin; *plante*.

ASCITES, *a*. Enflure, eſpéce d'hydropiſie.

ASCOLYA, *orum*. Les Aſcolies, fêtes à l'honneur de Bacchus.

ASCOPERA, *a*. Beſace de voyageur. Flacon, meſure à meſurer le vin.

ASCRIBERE. Inſcrire, agréger, joindre, aſſocier, unir, attribuer, attacher. Apoſtiller.

ASCRIPTIO, *onis*. Agrégation, réception. Apoſtille.

ASCRIPTITUS, *a*, *um*. Élu, choiſi, inſcrit, aſſocié, joint, enregiſtré, enrollé.

ASCRIPTOR, *oris*. Teneur de livres. Qui enregiſtre. Partie intervenante; *terme de Palais*.

ASCRIPTUS, *a*, *um*. Agregé, inſcrit, reçû, attaché, attribué. Apoſtillé.

ASECRETA, *a*. *Mot de la baſſe latinité*. Secretaire. Apocriſiaire.

ASELLA, *a*. Petite âneſſe.

ASELLUS, *li*. Anon, bourriquet. Cloporte, *inſecte*. Ane marin, Merlus, *poiſſon de Mer*. Sauterelle, *inſecte volant & ſautillant*.

Aſelli. Deux étoiles de l'Écréviſſe.

ASER. Aſer, un des enfans de Jacob. La Tribu d'Aſer. Le pays qu'occupoit la Tribu d'Aſer.

ASIA, *a*. Aſie. La deuxiéme partie du Monde.

Aſia minor. L'Anatolie.

ASIATICUS, *a*, *um*. Aſiatique. D'Aſie.

Aſiaticum mare. La Mer de Caramanie ſur la côte de la Natolie.

ASILUS, *li*. Mouche, moucheron, *inſecte volant*.

ASILUS, *li*. Chanteur, *oiſeau qui chante preſqu'inceſſamment*.

ASIMA. Nom d'un Dieu des Samaritains.

ASINA, *a*. Aneſſe, femme ſtupide, ſotte.

ASINÆUS Sinus. Aujourd'hui *Coronæus Sinus*. Voyez ce mot.

ASINALIS, *ale*. D'âne, d'ignorant.

ASINARIA, *a*. Anerie, lieu où l'on nourrit des ânes.

ASINARIA, *inſula*. L'Aſinaria, *ou* la Zanara. Iſle de la mer Méditerranée.

ASINARIA, *orum*. Aſinaires, fêtes des Syracuſiens.

ASINARIUS, *ii*. Aſnier, *ou* ânier; qui mene les ânes.

Aſinarius agreſtis. Rudanier.

ASINARIUS, *a*, *um*. D'âne; qui concerne l'âne.

ASINARIUS fluvius. Aſinaire; aujourd'hui *Falconara*, fleuve de Sicile.

ASINDUM. Voyez *Aſidoma*.

ASININUS, *a*, *um*. Aſine, bête aſine, aſine, *ou* âne, ânon.

Aſininus ſtupor. *Aſinina ſtoliditas*. Anerie.

Aſininus vultus. Viédaſe; *terme injurieux*.

ASINOE. Voyez *Taucheira*. C'eſt la même choſe.

ASINUS, *i*. Aſne *ou* âne. Baudet. Aze. Ignorant, ſtupide.

Aſinum edere. Aſnonner, faire une ânon.

Aſini onus. Aſnée, la charge d'un âne.

Aſinum genere. Baudouinet.

ASIO, *onis*. Duc, *moyen*, ſorte de hibou.

ASIUS, *a*, *um*. Aſiatique, qui eſt d'Aſie.

ASIZIA, *orum*. Aſſiſes, ſéances des Juges.

ASIZIDA, *a*. Monté ſur une âne.

ASMEDÆUS. Voyez *Aſmodæus*.

ASMODÆUS, *ei*. Aſmodée, *Démon*.

ASMONÆUS, *a*, *um*. Voyez *Aſſamonæus*, *a*, *um*.

ASO. Aſon, petite riviere d'Italie.

ASOPHIA, *a*. Sottiſe, bêtiſe, ignorance.

ASOTIA, *a*. Luxe, luxure, débauche, intempérance.

ASOTIUM, *ii*. Lieu de plaiſir, maiſon où l'on ſe divertit, maiſon de liberté.

ASOTUS, *a*, *um*. Prodigue, intempérant, luxurieux, débauché.

ASPAHAMUM, *i*. Iſpaham. Hiſpaham. Aſpachan, Spahan, noms de la ville Capitale du Royaume de Perſe.

ASPARAGIA, *a*. Plan d'Aſperges.

ASPARAGUS, *i*. Aſperge, *plante*.

Aſparagus foliis acutis. Corruda.

ASPASIUS, *ii*. Aſpais, nom propre d'homme.

ASPAVIA, *a*. Eſpéjo, village de l'Andalouſie en Eſpagne.

ASPECTABILIS, *ile*. Viſible; qui mérite d'être regardé.

ASPECTARE. Regarder, conſidérer, contempler. Etre en face, être vis-à-vis, à l'oppoſite.

ASPECTORIUM, *ii*. Regard, réſervoir d'eaux de ſource *ou* de fontaine.

ASPECTUS, *ûs*. Aſpect, tant de la choſe qui regarde, que de celle qui eſt regardée. Apparence, mine.

Locus editus praclaro aſpectu. Belvéder.

Faſtidioſus aſpectus. Regard fixe & ſévere; morgue.

Intra cuſtodia portulas aſpectus. Morgue; *terme de Guichetiers*.

ASPELIA, *a*. Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

ASPELLERE. Chaſſer, écarter, éloigner, repouſſer.

ASPER fluvius. Voyez *Aſpropotamus*.

ASPER, *a*, *um*. Apre, montueux, roide, inégal, raboteux; aigre; rude, dure, auſtere, déplaiſant, déſobligeant. Farouche, hagard, rébarbatif. Entier. Mordicant.

Aſpera verba. Duretés, crudités.

Sonus aſper. Cacophonie.

Spiritus aſper. Eſprit âpre *ou* aſpiré; *terme de Grammaire*.

ASPER. Apre, *monnoye*.

ASPERARE. Rendre âpre. Irriter, aigrir, effaroucher.

ASPERATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Aſperare*, & les mêmes ſignifications.

ASPERE. Aigrement, rudement, âprement.

ASPERELLA, *a*. Prêle. Epreſle, *plante*.

ASPERGERE. Arroſer, verſer. Aſperger, diſtribuer l'eau benite.

ASPERGILLUM, *i*. Aſperſoir, goupillon avec lequel on diſtribue l'eau benite; aſpergès.

ASPERIOR. Comparatif d'*Aſper*.

Vocalis cum o aſperior. Aſpiration. Eſprit, *terme de Grammaire*.

ASPERITAS, *atis*. Aprêté. Acreté. Auſtérité, ſévérité, rigueur, rudeſſe. Groſſiereté, malhonnêteté, impoliteſſe. Roideur.

ASPERNABILIS, *ile*. Mépriſable, digne de mépris, contemptible.

ASPERNARI. Mépriſer, négliger, dédaigner, méſeſtimer, vilipender.

ASPERNARI. Etre mépriſé, tomber dans le mépris.

ASPERSIO, *onis*. Aſperſion. L'action d'aſperger. Bénédiction.

ASPERSORIUM, *ii*. Aſperſoir, goupillon avec lequel on diſtribue l'eau bénite; Aſpergès.

ASPERSUS, *a*, *um*. Arroſé.

ASPERSUS, *ûs*. Voyez *Aſperſio*, *onis*.

ASPHALITES, *æ*. Aſphalite; *terme d'Anatomie*.

ASPHALTIS & *ASPHALTITES lacus*. Lac Aſphaltite, *ou* la mer Morte dans la Paleſtine.

ASPHODELUS, *i*. Aſphodelle, afrodille, *ou* hache royale, *plante*.

ASPICERE. Regarder, voir, enviſager, conſidérer, contempler.

ASPICIENS, *entis*. Regardant, qui regarde. Regardant; *terme de Blaſon*.

ASPILATES, *a*. Pierre précieuſe de couleur de feu.

ASPIRAMEN, *inis*. Haleine, ſouffle, reſpiration.

ASPIRANS, *antis*. Aſpirant, qui tend, qui aſpire, prétendant.

ASPIRARE. Aſpirer, prétendre, coucher quelque choſe en joue, courir après.

ASPIRATIO, *onis*. Aſpiration, action de celui qui reſpire.

ASPIS, *idis*. Aſpic, *ſerpent*.

ASPLENIUM, *ii*. Cétérac, ſcolopandre, langue de cerf, phillitis, *plante*.

ASPORTARE. Tranſporter, enlever, emporter, voiturer.

ASPORTATIO, *onis*. Tranſport, voiture, enlevement.

ASPREDO, *inis*. Voyez *Aſperitas*, *atis*.

ASPREMIACUM, *i*. Épernay, ville de France en Champagne.

ASPRETUM, *ti*. Terrain raboteux, inégal, broſſailles, buiſſon.

ASPRITUDO, *inis*. Voyez *Aſperitas*, *atis*.

ASPROPOTAMUS, *i*. Aſpropotame, Aſpri, Aſpro, Pachicolme, Carochi, Gérumles, noms d'une riviere de la Turquie en Europe.

ASSA, *a*. Sévreuſe d'enfans, garde d'accouchée.

ASSA, *orum*. Étuves; chaiſe où l'on faiſoit ſuer dans les bains. Archet; *terme de Chirurgien*.

Aſſa fœtida. Aſſa fétida; *drogue employée à certaines maladies*.

Aſſa dulcis. Benjoin, *raffiné*.

ASSAMENTA, *orum*. Ais, planches, tables.

ASSAMONÆUS, *a*, *um*. Aſmonéen.

ASSARE. Rôtir, Torréfier, *terme de Chymie*. Plancheier.

Leviter aſſare. Étourdir, cuire à demi.

ASSARIUS, *ii*. Rôtiſſeur.

ASSARIUS, *a*, *um*. Rôti.

ASSATIO, *onis*. Aſſation; *terme d'Hermétique*.

ASSATOR, *oris*. Rôtiſſeur, Marmitier; Hâteur, *chez le Roi*.

ASSATURA, *ræ*. Rôti. Grillade.

ASSECARI. Démembrer, mettre en pièces.

ASSECLA, *a*. Qui ſuit, qui eſt de la ſuite. Suivant, ſuivante. Demoiſelle. Penſionnaire, écorniſſeur. Suppôt.

Honoraria Reginæ aſſecla. Dame d'Honneur, premiere Dame de la Maiſon de la Reine.

ASSECTARI. Eſcorter, accompagner. Suivre, imiter.

ASSECTARI. Etre ſuivi, être imité.

ASSECTATIO, *onis*. Cortége. Convoi. Eſcorte.

ASSECTATOR, *oris*. Qui eſcorte, qui accompagne.

Curvus aſſectator. Écuyer; *terme de Venerie*.

ASSECUTUS, *a*, *um*. Participe d'*Aſſequi*, & les mêmes ſignifications.

ASSENSIO, *onis*. Conſentement, acquieſcement, agrément, aveu, approbation.

ASSENSUS, *ûs*. Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu.

ASSENSUS, *a*, *um*. Conſenti, accordé, approuvé.

ASSENTARI. Flatter, complaire, condeſcendre.

ASSENTATIO, *onis*. Flatteur, complaiſant, adulateur.

ASSENTATIUNCULA, *læ*. Mignardiſe, flatterie, careſſe.

ASSENTATOR, *oris*. Complaiſant, flatteur. Paraſite, flagorneur.

ASSENTATORIE. Avec complaiſance, par flatterie.

ASSENTATRIX, *icis*. Flatteuſe, complaiſante.

ASSENTIRE & *ASSENTIRI*. Conſentir, donner ſon conſentement. Agréer, acquieſcer, être d'accord, recevoir, accepter. Souffrir, permettre. Toper, vouloir.

ASSEQUI. Atteindre. Acquérir. Venir à bout, achever. Attraper, gagner, obtenir, joindre. Etre ſçû, être connu.

ASSER, *eris*. Chevron, ſoliveau. Membrure, *terme de Menuiſerie*. Ais, planche, bois de ſciage.

Navis duplis aſſeribus inſtructa. Doublage; *terme de Marine*.

Aſſeres navis marginales. Platbords; *terme de Navire*.

Subſtracti fundamentis aſſeres. Patins; *terme de Charpentier*.

ASSERCULUM & *ASSERCULUS*, *li*. Bâton. Barre. Ais. Soliveau.

Aſſerculus in triangulum inciſus. Calibre; *inſtrument de Charpentiers*, *Menuiſiers*, *Serruriers*.

Pyloclaſtri aſſerculus. Madrier; *terme d'Ingénieur*.

Aſſerculus ad ocreas excutiendas. Valet à débotter.

ASSERE. Planter, ſemer. Voyez *Serere*.

ASSERERE. Aſſurer, affirmer, maintenir. Créancer, créanter; *termes de Juriſprudence*. Affranchir, préſerver.

Sibi aſſerere. S'approprier, s'emparer, s'attribuer, uſurper.

ASSERTIO, *onis*. Aſſertion; *terme dogmatique*. Affranchiſſement, délivrance.

ASSERTOR, *oris*. Aſſerteur. Qui ſoûtient. Libérateur, ſauveur.

ASSERVARE. Garder, défendre, faire la garde. Préſerver, conſerver. Obſerver.

ASSERVATIO, *onis*. Garde, défenſe, protection, ſauvegarde.

ASSERVIRE. Servir, être au ſervice de quelqu'un. S'aſſujettir.

ASSESSIO, *onis*. Séjour, demeure, aſſiſtance.

ASSESSOR, *oris*. Aſſeſſeur; *Officier de Juſtice*.

ASSESSORIUM, *ii*. Le Tribunal de l'Aſſeſſeur. Le livre de l'Aſſeſſeur.

ASSESSORIUS, *a*, *um*. Qui concerne l'Aſſeſſeur.

ASSESSURA, *a*. Droit de ſéance. Charge d'Aſſeſſeur.

ASSESTRIX, *icis*. Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée. Séveuſe.

ASSEVERANTER. Affirmativement, avec aſſurance.

ASSEVERARE. Aſſurer, affirmer, ſoûtenir, atteſter, promettre, ſe vanter. Fermer, contrefermer; *terme de Coûtume*.

ASSEVERATE. Voyez *Aſſeveranter*.

ASSEVERATIO, *onis*. Affirmation, aſſurance. Ferme, contreferme; *terme de Coûtume*.

ASSEUM, *ei*. Etuve, poële. Archet, *machine de Chirurgien*.

ASSIBILARE. Siffler.

ASSICCARE. Sécher, faire ſécher, deſſécher.

ASSICCESSERE. Sécher, deſſécher.

ASSICULUS, *i*. Petit ais, petite planche. Fardeau, aiſſeau ou eſſeau.

ASSIDÆUS. Voyez *Haſſidæus*.

ASSIDERE, *aſſideo* & *ASSIDERE*, *aſſido*. S'aſſeoir, être aſſis, être placé auprès. Demeurer auprès. Jucher.

ASSIDONIA, *a*. Medina Sidonia, petite ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

ASSIDUE. Aſſidument, continuellement, ſans ceſſe, ſans relâche, ſans débrider. Exactement.

ASSIDUITAS, *atis*. Aſſiduité, application continuelle, éxactitude, régularité.

ASSIDUUS, *a*, *um*. Aſſidu, continu, continuel, qui ſe fait d'arrache-pied. Aſſidu à faire quelque choſe, éxact, régulier, ſédentaire.

ASSIGNARE. Aſſigner, départir, deſtiner, déterminer.

ASSIGNATIO, *onis*. Aſſignation, diſtribution, partage.

ASSIGNATUS, *a*, *um*. Aſſigné, diſtribué, partagé. Indiqué, marqué.

ASSIGNIFICARE. Faire à ſçavoir, ſignifier, déclarer.

ASSILIENS, *entis*. Sautant, réjailliſſant.

ASSILIRE. Saillir, ſauter deſſus, s'élancer, aſſaillir, eſcalader.

ASSIMILARE. Conformer, rapporter, conférer, comparer.

Aſſimilari. Reſſembler, tenir.

ASSIMILATIO, *onis*. Rapport, reſſemblance; aſſimilation; *terme de Phyſique*. Feinte. Déguiſement.

ASSIMILATUS, *a*, *um*. Rendu ſemblable, conformé, imité, copié.

ASSIMILIS, *le*. Reſſemblant, conforme, qui a rapport.

ASSIMILITER. De la même façon, tout de même. ſemblablement.

ASSIMULARE. Feindre, diſſimuler, déguiſer, contrefaire.

ASSIMULATIO, *onis*. Feinte, déguiſement, diſſimulation.

ASSINARIUS, *amnis*. La Falconara, rivière de Sicile.

ASSIPONDIUM, *ii*. Une livre peſant.

ASSIS, *is*. Ais, planche. Un ſol.

Aſſis adaptans tympanum. Alaiſe; *terme de Menuiſerie*.

ASSISIUM, *ii*. Aſſiſe, ville d'Italie.

ASSISTENS, *entis*. Aſſiſtant, Ajoint. Auditeur, Spectateur.

Aſſiſtens monialis. Sœur-écoute; *terme de Religieuſes*.

ASSISTENTIA, *a*. Aſſiſtance. Fonction d'Aſſiſtant.

ASSISTERE. Aſſiſter, être préſent.

ASSISTRIX, *icis*. Celle qui aſſiſte. Garde d'accouchée.

ASSITUS, *a*, *um*. Participe d'*Aſſerere*. Semé, planté.

ASSOCIARE. Aſſocier, joindre, mettre enſemble.

ASSONARE. Réſonner, retentir.

ASSUDARE. Voyez *Sudare*.

ASSUDESCERE. S'eſſuyer, ſe ſécher.

ASSUEFACERE. Habituer, accoûtumer, exercer, dreſſer, ſtiler. Faire contracter une habitude.

Bellicis laboribus aſſuefacere. Aguerrir.

ASSUEFACTUS, *a*, *um*. Accoûtumé, inſtruit, habitué.

ASSUEFIERI. Voyez *Aſſueſcere*.

ASSUERE. Coudre une choſe avec une autre, mettre une piéce, rapiéceter, rapetaſſer.

Levitur aſſuere. Mener buiſe, *terme de Couturiere*.

ASSUESCERE. S'habituer, ſe former, ſe ſtiler, s'accoûtumer, contracter une habitude.

ASSUETUDO, *inis*. Habitude, coûtume, accoûtumance.

ASSUETUS, *a*, *um*. Habitué, accoûtumé.

ASSULA, *a*. Planche, petite planche, planchette. Latte. Tringle. Copeau, planure. Cale. Eclat. Clinche de loquet. Etile; *terme de Chirurgie*.

Talaris aſſula induendis calceis. Chauſſe-pié.

Aſſulam jumentorum. Calet.

Aſſulas ſternere. Latter.

Aſſula pectoralis. Buſque. Buſc. *Foramen in quod inſeritur* Buſquiere.

Aſſula ſtrata. Latis; *terme de Couvreur*.

Aſſula tomento farta. Pelardeaux, *terme de Marine*.

Aſſula mobiles. Parcloſes; *terme de Marine*.

Oſſis aſſula. Eſquille.

ASSULATIM ou *ASSULOSE*. En Eclats, en morceaux.

Aſſulatim frangere. Eclater, écuiſſer; *terme des Eaux & Forêts*.

Aſſuloſe frangi. Eclater.

ASSULTANS, *antis*. Qui ſaute deſſus; aſſaillant, attaquant.

ASSULTARE. Sauter deſſus, ſe ruer deſſus, attaquer, aſſaillir, inſulter.

ASSULTIM. Par ſauts, par bonds.

ASSULTUS, *us*. Abord, attaque, aſſaut, abordage. Elan.

ASSUM, *ſi*. Rôti, rôt.

Cui aſſa cura ſunt. Hateur, *chez le Roy*.

ASSUMENTUM, *ti*. Piéce, morceau propre à rapiécer.

ASSUMERE. Prendre, s'attribuer, s'approprier. Inférer. Conclure.

ASSUMPTIO, *onis beata Virginis*. La Fête de l'Aſſomption.

Aſſumptio urbs. L'Aſſomption, petite ville du Paraguai.

Aſſumptio Inſula. L'Iſle de l'Aſſomption en Amérique.

Aſſumptio fluvius. La riviere de l'Aſſomption dans le Canada.

Aſſumptio. Aſſomption, *terme de Logique*.

ASSUMPTIVUS, *a*, *um*. Aſſomptif; *terme de Rhétorique*.

ASSUMPTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Aſſumere*, & les mêmes ſignifications.

ASSUR, *uris*. Aſſur, *fils de Sem*. Aſſyrien. L'Aſſyrie.

ASSURA, *a*. Education, maniere d'élever, ſoin de nourrir. L'action de rôtir, de faire rôtir.

ASSURGERE. S'élever, ſe lever, ſe relever. Croître, s'enfler.

ASSUS, *a*, *um*. Rôti, brûlé. Seul, ſans mélange.

ASSYRIA, *a*. Aſſyrie, nom propre d'une ancienne contrée d'Aſie.

ASSYRIACUS, *a*, *um*: & *ASSYRIUS*, *a*, *um*. Aſſyrien, d'Aſſyrie.

AST. Mais. Certes.

ASTA, *ASTE*; *ASTA Pompeia*. Aſt, Aſte, ou Aſti, ville d'Italie.

Aſta. Aſtai, rivière en Eſpagne.

ASTA, *a*. Meſa de Aſta, ville ruinée dans l'Andalouſie en Eſpagne.

ASTACELLUS, *li*. Petite écreviſſe de mer; crevette, ſalicoque.

ASTACUS, *ci*. Homard, groſſe écreviſſe de mer.

ASTACUS, aujourd'hui *Geviſa*. Voyez ce mot.

ASTANS, *antis*. Préſent, aſſiſtant, droit, debout.

ASTARACENSIS Comitatus. Le Comté d'Eſtérac en Gaſcogne.

ASTARE. Etre préſent, aſſiſter, être debout, ſe tenir droit. Réſiſter.

ASTAROTH ou *ASTHORETH*. Aſtaroth. Idole des Sidoniens. Déeſſe des Philiſtins. Démon. Ville du Royaume de Baſan ou Boſram.

ASTAROTHITA ou *ASTAROTHITES*. Aſtarothie. Adorateur d'Aſtaroth.

ASTARTE. Aſtarte ou Aſtaroth.

ASTARTE. Voyez *Rabba*.

ASTATUS, *i*. Aſtate, *nom de Secte*.

ASTENSIS, *enſe*. Natif ou habitant d'Aſt.

Aſtenſis comitatus. L'Aſteſan, le Comté dont Aſt eſt la Capitale.

ASTER, *i*. Muguet, *fleur*.

Aſter Atticus, *caruleus*, *vulgaris*, *inguinalis*. Aſpergoute, *plante*.

ASTERA. Eſtepa, petite ville ou bourg dans le Royaume de Grenade.

ASTERABATIA, *a*. Aſtérabat, Eſtérabat ou Sterabat, Province du Royaume de Perſe en Aſie.

ASTERATICUS, ou *Oculus Chriſti*. Fleur.

ASTERIA & *ASTERIAS*, *a*. Lanier, tiercelet, Autour de la moyenne taille.

Aſterias junior. Laneret.

ASTERIA, *a*. Aſterie, nom de l'Iſle de Delos.

ASTERIAS, *a*. Renard marin, *poiſſon de mer*.

ASTERICUM, *ci*. Pariétaire, *plante*.

ASTERIMUS, *i*. Aſtériſme, Conſtellation.

ASTERISCUS, *i*. Aſtériſque, *terme d'Imprimerie*.

ASTERITES, *is*. Sorte de lézard; baſilic qui tuë de ſon regard.

ASTERNARE. Coucher, étendre auprès.

ASTESANUS. Aſteſan, nom d'homme.

ASTHENES, *is*. Invalide, impuiſſant, impotent.

ASTHENIA, *a*. Impuiſſance, manque de forces, imbécilité.

ASTHMA, *atis*. Aſthme, courte haleine, difficulté de reſpirer. Courbatûre, *aux chevaux*.

ASTHMATICUS, *a*, *um*. Aſthmatique, qui a un aſthme.

ASTIGIS, *is*. Ecija, Ecya, ou Ecija, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

ASTIPALEA Inſula. Stampalia, Iſle de l'Archipel.

ASTIPULARI. Stipuler, conſentir, accorder, convenir.

ASTIPULATIO, *onis*. Stipulation, conſentement. Atteſtation, temoignage, cautionnement, garantie.

ASTIPULATOR, *oris*. Qui ſtipule, qui s'oblige, qui cautionne. Garant, répondant.

ASTIPULATUS, *us*. Atteſtation, garantie, cautionnement.

ASTIPULATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Aſtipulare*.

ASTITUERE. Mettre auprès. Ranger, mettre en ordre, diſpoſer.

ASTRACANUM, *i*. Aſtracan, nom propre d'une ville & d'un Royaume.

ASTREA, *a*. Aſtrée, *Déeſſe*. La Vierge, *ſigne du Zodiaque*.

ASTRAGALS, *li*. Aſtragale, Chapelet, rondeau, rondin, baguette, *terme d'Architecture*. Eſtragale, *terme de Tourneur*. Aſtragale; *plante & fleur*. Talon ou Garignon, *termes d'Anatomie*. Oſſelet, petit os du gigot de mouton.

Aſtragalus Lesbius. L'Ovicule, ou l'Aſtragale Lesbien, *ornement d'Architecture*.

ASTREPERE. Faire du bruit, craquer.

ASTRICTE. Etroitement, d'une maniere ſerrée.

ASTRICTIO, *onis*. Aſtriction. Vertu aſtringente.

ASTRICTORIUS, *a*, *um*. Aſtringent. Styptique.

ASTRICTUS, *a*, *um*. Part. paſſif d'*Aſtringere*.

Sibi aſtrictum aliquem habere. Avoir quelqu'un dans ſes intérêts, à ſa dévotion.

ASTRICUS, *a*, *um*. Aſtral, qui concerne les aſtres.

ASTRIFER, *a*, *um*. Etoilé, qui porte les aſtres, garni d'étoiles.

ASTRIGER, *a*, *um*. *Idem*.

ASTRINGERE. Aſtreindre. Serrer, lier fortement. Rétrécir, reſſerrer. Preſſer. Attacher. Brider. Caponer, *terme de Marine*. Clore, *terme de Vannier*.

Aſtringere. Se captiver.

Ventrem aſtringere. Reſſerrer.

Fibula aſtringere. Agrafer.

Aſtringe. Capone, *terme de Marine*.

ASTROITES, *is*. Pierre aſtroïte. Aſtroïte, *plante pierreuſe*.

ASTROLAPIUM, *ii*. Aſtrolable. *Inſtrument de Mathématique*.

ASTROLOGIA, *a*. Aſtrologie.

Aſtrologia divinans. Aſtrologie judiciaire.

ASTROLOGICUS, *a*, *um*. Aſtrologique. Qui appartient à l'aſtrologie.

ASTROLOGUS, *i*. Aſtrologue, qui devine l'avenir par le moyen des aſtres. Faiſeur d'Almanachs.

ASTROMELA, *a*. Iſtres, bourg de la Provence, Province de France.

ASTULA, *a.* pour *Aſſula.* Copeau, planure.

ASTULOSUS, *a*, *um.* Rempli de copeaux.

ASTULUS, *a*, *um.* Fin, ruſé.

ASTUPERE. Etre étonné, ſurpris, ébloui.

ASTUR, *uris.* Autour, buzard, *oiſeau.*

ASTUR, *ris* Aſturien, Qui eſt d'Aſturie.

ASTURCO, *nis.* Cheval d'amble, *ou* haquenée.

Aſturconis mollis alterno crurum explicatu glomeratio, ou *Aſturconis inceſſus.* Amble, *terme de Manége.*

ASTURIÆ Les Aſturies, Province d'Eſpagne.

ASTURICUS, *a*, *um.* Qui eſt des Aſturies.

ASTUS, *ûs.* Ruſe, fineſſe, adreſſe, fourberie, ſtratagéme; aſtuce, *vieux mot.*

ASTUS, *a*, *um.* Voyez *Aſtutus*, *a*, *um.*

ASTUTE. D'une maniere ruſée, fine, adroite. Artificieuſement, finement.

Aſtute agere, *rem tractare.* Finaſſer, fineſſer.

ASTUTIA, *a.* Fineſſe, ruſe, tromperie, rubrique; ſoupleſſe, manigance, intrigue; aſtuce, *vieux mot.*

Aſtutia contra aſtutiam. Contre-ruſe; contre-mine.

Aſtutiam adhibere. Ruſer, finaſſer.

ASTUTULUS, *a*, *um* Finet.

ASTUTUS, *a*, *um.* Fin, adroit, ruſé, artificieux, deſſalé, déniaiſé. Drôle, qui en ſçait long; madré, matois. Cauteleux.

ASTINOMIA, *a.* Aſtynomie. Dignité chez les Athéniens.

ASYLA. Voyez *Eſula.*

ASYLUM & *ASYLUS*, *i.* Aſyle. Aſile. Refuge.

Jus aſyli. Tributum pro aſylo. Chaſſipolerie, *terme de Coûtume.*

ASYMBOLUS, *a*, *um.* Qui ne paye pas ſon écot, franc, béat.

ASYMMETRIA, *tria.* Aſymmétrie, *terme d'Arithmétique.* Irrégularité.

ASYMPTOTOS. Aſymptote.

A T.

AT. Mais cependant, toutefois, cependant, néanmoins.

ATA. Voyez *Ate.*

ATABALUS, *i.* Atabale, eſpéce de tambour.

ATABULUS, *i.* Atabule, vent qui régne en la Poüille.

ATAD Area. La place d'Atad *cité dans la Genéſe.*

ATALA. Voyez *Itala.*

ATALANTA, *a.* Atalanta, *ou* Talanta, petite Iſle dans le golfe de Talandi.

ATANUS, *ni.* S. Irier dans le Limoſin, Province de France.

ATANUVIUM, *ii.* Vaſe de terre dont on ſe ſervoit dans les Sacrifices.

ATARAXIA, *a.* Ataraxie, *terme de Philoſophique.*

ATAVIA, *a.* Quadriſayeule, mer du triſaïeul, *ou* de la triſayeule.

ATAVUS, *a*, *um.* Quadriſayeul, le pere du triſaveul, *ou* de la triſayeule.

ATAX, *acis.* L'Aude, riviere de France en Languedoc.

ATE, *es.* Até, Injure, *Déeſſe.*

ATECHNIA, *a.* Ignorance, incapacité, inaptitude, impéritie.

ATELLANUS, *ni.* Comédien, bouffon, farceur.

ATER, *a*, *um.* Noir, obſcur, ſombre. Sable, *terme de Blaſon.* Siniſtre, funeſte.

ATERGATIS, *is.* Atergatis, *Déeſſe des Syriens.*

ATERNUM, *ni.* Aujourd'hui *Peſcaria.* Voyez ce mot.

ATERNUS. Voyez *Peſcaria.*

ANTHENÆUM promontorium, aujourd'hui *Rojcianum promontorium.* Voyez ce dernier.

ATHENIENSIS, *enſe.* Athénien, qui eſt d'Athénes.

ATHEOS, *ATHEUS*, *i.* Athée, qui nie la Divinité, Athéïſte.

ATERGATIS. Voyez *Adargatis.*

ATHEROMA, *atis.* Athérome, *terme de Médecine.*

ATHESIA, *a.* Dédit, manque de parole.

ATHESINUS, *a*, *um.* *Atheſinus ager.* L'Eſſchand dans le Tirol.

ATHESIS, *is.* L'Adigne & l'Adeſe, rivière d'Italie.

ATHISO, *onis*, *fluvius.* La Toſa, rivière du Duché de Milan.

ATHLETA, *a* Athlete, Luiteur.

ATHLETICA, *a.* & *ATHLETICE*, *es.* La profeſſion d'Athlete.

ATHLETICE. En athlete, vigoureuſement.

ATHLETICUS, *a*, *um.* Qui concerne les Athletes

ATHLOTHETA & *ATHLOTHETES*, *a.* Voyez *Agonotheta*, *a.*

ATHOS Athos, montagne de Macédoine.

ATHUM, *i.* Ath, ville en Haynaut.

ATHYR. Athyr, nom d'un mois Égyptien.

ATHTRA, aujourd'hui *Grandepontium.*

ATHYRAS, *a.* Aquadolce, Athiras, Glicynero, noms d'une rivière de la Romanie, Province de la Turquie en Europe..

ATHITON. Athyte, Sacrifice ſans victime.

ATINIA, *a.* Eſpéce d'arme, *arbre.*

ATLANTES, *tum.* Atlanta, figure qui ſoutenoit les fardeaux dans l'Architecture. Suports, tenans, *terme de Blaſon.*

ATLANTICUS, *a*, *um.* Atlantique.

ATLANTIS, *idis.* Atlantide, *nom de pays.*

Atlantides. Atlantides, *Conſtellation.*

ATLANTIUS, *a*, *um.* D'Atlas.

ATLAS, *antis.* Atlas, nom propre d'homme; de montagne, de fleuve. Atlas, *terme de Médecine.* Atlas, recueil de Cartes Géographiques. Telamon, *terme d'Architecture.* Suport.

ATMOSPHÆRA, *a.* Atmoſphere, la baſſe région de l'air.

ATNEPOS, *otis.* Le petit-fils de l'arriere-petit-fils, *ou* de l'arrière-petite fille.

ATNEPTIS, *is.* La petite-fille de l'arriere-petit-fils, *ou* de l'arriere-petite-fille.

ATOCIUM, *ii.* Médicament qui empêche de concevoir.

ATOGIUS, *a*, *um.* Qui empêche de concevoir.

ATOMUS, *i.* Atôme, corpuſcule.

ATQUE. Et, auſſi. Auſſi-tôt. Cependant, toutefois, mais. Quoique, encore que, bien que. Quand. De même, comme.

ATQUI. Or, cependant, au reſte.

ATRABILIS, *is.* Bile noire, Atrabile, *terme de Phyſique.*

ATRACTYLIS, *idis.* Eſpéce de chardon. Saffran bâtard, *plante.*

ATRAMENTARIUM, *ii.* Ecritoire, cornet, encrier.

ATRAMENTARIUS, *a*, *um.* D'encre, d'encrier.

Typographi follis atramentarius. Balle, *terme d'Imprimerie.*

Atramentaria tabula. Ancrier, *terme d'Imprimerie.*

Atramentarium vaſculum. Ancrier. Cornet d'écritoire.

ATRAMENTUM, *ti.* Ancre *ou* Encre.

Atramento inficere. Barboüiller.

Atramentum diffuſum. Paté.

Atramento imbuere. Ancrer; *terme d'Imprimeur.*

ATRIARIUS, *ii.* Huiſſier, Portier, Suiſſe de porte.

ATRIARIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'entrée de la maiſon.

ATRICAPILLA, *a.* Bécafique, *ou* Béfigue. Pivoine. Mézange, Pinſon, *oiſeaux.*

ATRICI, *orum* Ceux qui gardoient l'entrée.

ATRICOLOR, *oris.* Qui eſt de couleur noire.

ATRIENSIS, *is.* Huiſſier, Portier.

ATRIENSIS, *enſe.* Voyez *Atriarius*, *a*, *um.*

ATRIPLEX, *icis.* Arroche, follette, *ou* bonne, dame, *plante potagere.*

ATRITAS, *atis.* Noirceur, obſcurité.

ATRIUM, *ii.* Sale, ſalon; cour. Parvis. Veſtibule. Divant; *terme de Relation.*

Atrium nundinarium. Halle, foire, marché.

ATROCIA, *a*: & *ATROCITAS*, *atis.* Atrocité, férocité, cruauté, inhumanité, barbarie; indignité, injure, outrage. Enormité. Félonnie.

ATROCITER. Cruellement, d'une maniere atroce, barbare, inhumaine, indigne, injurieuſe, outrageante.

ATROPHA, *orum.* Membres qui ne prennent pas de nourriture; membres étiques.

ATROPHIA, *a.* Atrophie. Maigreur. Chartre. Éthiſie, ptiſie, conſomption.

ATROPHUS, *a*, *um.* Etique, qui eſt en chartre.

ATROPOS. Une des trois Parques.

ATROR, *oris.* Noirceur, couleur noire.

ATROX, *cis.* Atroce, outré, énorme. Dur, farouge. Félon.

ATTACERE. Se taire avec les autres.

ATTACUS, *ci.* Sorte d'inſecte.

ATTACTUS, *ûs.* L'attouchement, le tact; le toucher.

ATTACTUS, *a*, *um.* Touché, manié, atteint.

ATTAGEN, *ATTAGENA.* Francolin, *oiſeau.* Rale, *oiſeau.*

ATTAGENUS, *i.* *Nom d'un poiſſon de mer.*

ATTALEA, *ATTALIA*; *ATTALIA nova.* Voyez *Satalia.*

ATTALICUS ſinus. Voyez *Satalicus ſinus.*

ATTALICUS, *a*, *um.* Magnifique. Superbe. Splendide.

Attalicum textile. Brocard.

ATTAMEN. Cependant, mais, pourtant, néanmoins.

ATTAMINARE. Soüiller, gâter, prophaner, déshonorer. Paſſer au tamis, tamiſer, ſaſſer.

ATTANUM, aujourd'hui *Iredium.* Voyez ce mot.

ATTEGER, *a*, *um.* Affoibli, diminué, réduit.

ATTEGIÆ, *arum.* Cabanes, chaumines, chaumieres, huttes loges, maiſonnettes, échopes.

ATTEGRARE. Affoiblir, diminuer, amoindrir, réduire.

ATTELABUS, *i.* Petite ſauterelle, *inſecte.*

ATTEMPERARE. Ajuſter, adreſſer.

ATTEMPERATE. Juſte, à propos, à tems, préciſément, à point nommé.

ATTENDERE. Etre attentif, s'appliquer; étudier. Réflechir, penſer, ſonger. Veiller. Voir de près.

ATTENTARE. Tanter, eſſayer, éprouver, faire une tantative, ſonder. Commencer, entreprendre. Attenter.

ATTENTATUS, *a*, *um.* Tenté, eſſayé, éprouvé, ſondé; ſur qui l'on a entrepris, l'on a fait une tentative.

ATTENTE. Attantivement, avec application, mûrement, ſérieuſement.

ATTENTIO, *onis.* Attention, application, réflexion.

Levis aut nulla attentio. Inattention, inapplication.

ATTEXERE. Attacher, coudre, faire un tiſſu, inſerer.

ATTICA, æ. L'Attique dans la Gréce.

ATTICE. Attiquement, à l'Attique. Élégamment, poliment.

ATTICISMUS, i. Atticiſme, façon de parler des Athéniens. Elégance.

ATTICISSARE. Affecter de parler comme les Athéniens.

ATTICURGES; gum. Atticurges; *terme d'Architecture.*

ATTICUS, a, um. Attique, de l'Attique. D'Athénes. Ordre Attique, *en Architecture.*

Sales Attici. Sel Attique.

ATTIGERE. Voyez *Attingere.*

ATTIGUUS, a, um. Contigu, attenant.

ATTILIANUS, a, um. Qui eſt ſuivant la Loi Attilia.

ATTINÆ, arum. Monceaux de pierres.

ATTINENS, entis. Ce qui touche, joint, & tient à un autre, attenant. Appartenant, concernant.

ATTINERE. Tenir. Appartenir, regarder.

Quod attinet. Quand à. En fait de. En matiere de.

ATTINGERE. Atteindre, parvenir à quelque choſe. Mordre à quelque choſe.

Leviter attingere. Effleurer, frôler.

ATTIS, idis. L'Attique, le territoire d'Athénes. Un roſſignol, *oiſeau.*

ATTOLLERE. Lever, enlever, élever. Hauſſer, monter, rehauſſer, remonter, guinder. Haiſer, *terme de Marine.*

Caput attollere. Relever, *terme de Manége.*

Attolle. Hiſſe, *terme de Marine.*

ATTONARE. Étonner, effrayer, épouvanter, interdire.

ATTONDERE. Tondre, raſer. Ébarber. Ébrancher.

Dumum attondere. Égaler un buiſſon, *terme de Jardinage.*

ATTONITE. Avec étonnement, avec ſurpriſe.

ATTONITUS, a, um. Étonné, ſurpris, frappé d'étonnement, interdit; ébahi, ébaubi, *vieux mots.* Apoplectique.

ATTONSUS, a, um. Tondu, raſé, brouté; & les autres ſignifications d'*Attondere.*

ATTRACTIO, onis. Attraction.

ATTRACTILIS, is. Carthame ſauvage; chardon benit, *plante.*

ATTRAHERE. Attirer, tirer à ſoi.

Attrahendi vim habens. Attractif, de vertu attractrice.

ATTRECTARE. Toucher ſouvent, manier, tâter, tâtonner. Uſurper.

ATTRECTATIO, onis; & *ATTRECTATUS, ûs.* Attouchement, maniment.

ATTREMERE. Trembler, treſſaillir.

ATTREPIDARE. Marcher à petit pas. Marcher en tremblant, en chancelant. Chanceler en marchant.

ATTREPIDATE. A la maniere dont marchent les enfans & les vieillards.

ATTRIBUERE. Attribuer, donner. Imputer, rapporter. Accorder, octroier. Aſſigner, affecter, annéxer, attacher.

ATTRIBUTIO, onis. Attribution. Proviſion, *terme de Palais.*

Æs gratuita ac ſtata attributionis. Bourſe dans les Colleges.

Qui nactus ſtata attributionis. Bourſier.

Bourgogne.

AVALONIA. Voyez *Glaſtonium.* C'eſt le même.

AVARA. Voyez *Avera.*

AVARE. D'une maniere avare, avarement, avaricieuſement, ſordidement, vilainement, meſquinement.

AVARICUM, i. Avaric, ancienne ville des Gaules.

AVARICUM Biturigum. Bourges, ville de France, Capitale du Berry.

AVARITIA, æ. Avarice, paſſion d'amaſſer, léſine, vilenie, meſquinerie. Echarceté, *vieux mot.*

Tetrico ac macilento vultu ſpirans avaritiam. Chiche-face, *mot burleſque.*

AVARITIES, ei. Idem.

AVARUS, a, um. Avare, avaricieux. Chiche, meſquin, vilain; échars, *vieux mot.*

Avarus & Avari. Avare, Avarite. Nom d'une nation Septentrionale.

AVATICORUM Maritima. Martiques, ville de France en Provence.

AUCÆ MONS. La Sierra d'Occa, montagne dans la Caſtille vieille en Eſpagne.

AUCENSIS, enſe. Euſiois, qui eſt de la ville d'Eu, du Comté d'Eu.

Pagus & Comitatus Aucenſis. L'Euſiois.

AUCENSIS fluvius. La riviere d'Occa dans la Caſtille-vieille en Eſpagne.

AUCEPS, cupis. Oiſeleur, Fauconnier. Tendeur. Tonneleur. Eſpion. Éplucheur.

Aucupis ſupellex. Arroy, l'equipage d'un Fauconnier.

Canis auceps. Chien couchant.

AUCIA, æ. L'Eu, petite riviére de France en Normandie.

AUCTARE. Augmenter, accroître, aggrandir, faire profiter.

AUCTARIUM, ii. Le pardeſſus, la bonne meſure, le trait, le comble, le treiziéme.

AUCTIFER, a, um. Qui apporte de l'accroiſſement, de l'augmentation, qui augmente.

AUCTIFICUS, a, um. Idem.

AUCTIFICARE. Augmenter, procurer de l'accroiſſement.

AUCTIO, onis. Augmentation, accroiſſement. Enchere, encan. Subhaſtation, criée.

Pretii auctio. Subhauſſement. Surjet, *terme de Coutume.*

AUCTIONALIS, ale. Qui a rapport aux encheres, aux encans, aux ventes publiques, aux inventaires.

AUCTIONARI. Vendre à l'enchere, à l'encan, au plus offrant & dernier encheriſſeur.

AUCTIONARIUS, a, um. Voyez ci-devant *Auctionalis, ale.*

AUCTITARE. Augmenter, accroître ſouvent, faire profiter.

AUCTOR, oris. Auteur, inventeur. Créateur. Conſeiller, qui donne un avis. Garant. Écrivain. Témoin. Fondateur.

Auctorem allegare. Citer ſon Auteur.

AUCTORAMENTUM, ti. Engagement, obligation. Récompenſe, prix.

AUCTORARE. Obliger, engager, enrôler, loüer, gager.

AUCTORATUS, a, um. Obligé, engagé, gagé, loüé. Enrôlé.

AUCTORITAS, tis. Autorité, crédit, puiſſance, ſupériorité, pouvoir, ordre. Garantie, caution. Nom. Authanticité. Authoriſation, *terme de Palais.*

die. Tromper, duper.

Occaſionem aucupari. Epier l'occaſion, le moment.

AUCUPATIO, onis. L'Oiſelerie, la chaſſe aux oiſeaux.

AUCUPATORIA, iæ. Fauconnerie. Oiſelerie.

AUCUPATORIUS, a, um. De Fauconnier, de Fauconnerie; d'Oiſeleur, d'Oiſelerie.

AUCUPIUM, ii. Oiſelerie, le métier de prendre, d'élever & de vendre des oiſeaux.

Aucupium accipitrinum. Vol. Volerie.

Aucupium illicis calami. La pipée.

AUDACIA, æ. Audace, hardieſſe, réſolution, intrepidité. Fierte. Liberté. Outre-cuidance, *vieux mot.*

Audaciam facere. Enhardier.

Audacia perdita. Effronterie, imprudence.

AUDACITAS, tis. Idem.

AUDACITER & AUDACTER. Audacieuſement, hardiment, fierement, hautement. Librement, réſolument.

AUDACULUS, li. Un peu hardi, aſſez réſolu.

AUDAX, acis. Audacior, iſſimus. Audacieux, plein d'audace. Hardi, déliberé, entreprenant, réſolu, téméraire, determiné.

AUDEBERTUS, i. Aubert *ou* Albert; nom propre d'homme.

AUDEMARENSIS urbs. Saint-Omer, ville des Pays-Bas.

AUDENTER, Audentius, iſſime. Hardiment, réſolument, témérairement.

AUDENTIA, æ. Courage, hardieſſe, réſolution.

AUDERE. Oſer, avoir la hardieſſe, prendre la licence, la liberté. S'échaper, s'émanciper, ſe licentier.

AUDIANUS, i. Audien *ou* Audéen, nom de Secte.

AUDIENS, entis. Auditeur, écoutant.

AUDIENTIA, æ. Audience; attention.

AUDIRE. Entendre, écouter, oüir, prêter l'oreille.

Audiri. Avoir audience.

Audiendis litigantibus tempus adſcriptum. Audience.

AUDITIO, onis. L'action d'oüir. Audition. Oüi-dire.

AUDITIUNCULA, læ. Oüi-dire, bruit ſourd.

AUDITOR, oris. Auditeur, celui qui écoute. Cathécumene du premier ordre. Ecolier, diſciple. Entendeur. Écoutant.

Auditorum cœtus. Auditoire.

AUDITORIUM, ii. Auditoire, le lieu où les Juges ſubalternes donnent audience. Claſſe d'écoliers.

Fori auditorium. Le Parquet.

Cauſarum auditorium apertum eſt. L'Audience eſt ouverte.

AUDITUM, ti. Oüi-dire, nouvelle, bruit qui court.

AUDITUS, ûs. L'oüie.

Auditûs gravitas. Dureté d'oreilles.

Quod ad auditum pertinet. Auditif.

Teſtimonium ex auditu. Oüi-dire.

Auditu hebetatus. Sourd, éſourdé.

AUDOENUS, ni. Audon, Audeon, Dadon, Tadon, Oüen, noms propre d'homme.

AUDOMARUS, ri. Omer, *ou* Otmer, *ou* Omar, nom propre d'homme.

S. Audomari fanum. Saint-Omer, ville des Pays-Bas.

AUDURA. Voyez *Ebura.*

AVE. Je vous ſalué. Dieu vous garde.

AVE Maria. La Salutation Angelique : l'*Ave Maria* d'un Sermon. L'*Ave Maria*, nom d'un Couvent de Religieuſes.

AVECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Avehere*, & les mêmes ſignifications.

AVEHERE. Emporter, emmener, tranſporter, enlever.

AVELLANA arbor. Avelinier, noiſetier, coudrier.

Avellana nuces. Avelines. Coquerelles, *terme de Blaſon.*

AVELLERE. Arracher, ôter, emporter de force. Déraciner. Démembrer.

Pilos avellere. Dépiler. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.

AVENA, æ. Avoine, *ou* Aveine, *plante fromentacée.* Chalumeau.

Avena agreſtis. Haveron.

Obligatio ad clientaria avenarum vectigalia. Avenage.

AVENACEUS, a, um. D'avoine.

AVENARIUS, a, um. Qui ſe trouve dans les avoines, qui ſe plait dans les avoines.

AVENDI Caſtrum. Aujourd'hui *Romaricus mons.* Voyez ce dernier.

AVENIO, onis. Avignon, ville de France en Provence.

AVENIONENSIS, ſe. Avignonois, qui eſt d'Avignon.

AVENIONETUM. Voyez *Napsula.*

AVENNICA, & Civitas Avennicorum. Avignon. Voyez *Avenio.*

AVENNIO Cavarum. Avignon. Voyez *Avenio.*

AVENS, antis. Qui ſouhaite, qui déſire.

AVENTICUS Pagus. Wiſliſpurgergow, *ou* le terroir d'Avenches en Suiſſe.

AVENTINUS Mons. Le Mont Aventin à *Rome.*

AVERA, æ. L'Eure, rivière de France.

AVERE aveo. Souhaiter, déſirer, convoiter.

AVERIA. Avers, *terme de Coûtume.*

AVERNUS, i. L'Averne. L'Enfer.

AVERNUS, a, um. De l'Averne. Infernal.

AVERRUNCARE. Couper, tailler les arbres, émonder, élaguer. Détourner les malheurs, les éloigner, en préſerver.

AVERRUNCATIO, onis. L'action de tailler les arbres, d'émonder, d'élaguer. L'action de détourner les malheurs, d'en préſerver.

AVERRUNCUS, i. Averuncus, Dieu des anciens Romains.

AVERRUNCUS, a, um. Apotropéen, celui ou celle qui détourne quelque choſe de mauvais.

AVERSABILIS, ile : & AVERSANDUS, a, um. Déteſtable, abominable ; qu'on doit avoir en haine, en horreur, en éxécration.

AVERSA, æ. Averſe, ville d'Italie.

AVERSARI. Avoir de l'averſion ; ſe détourner, mépriſer, rejetter, ne pas regarder, tourner le dos.

AVERSATIO, onis. Dégoût, averſion, éloignement.

AVERSATUS, a, um. Participe d'*Averſari*, & les mêmes ſignifications.

AVERSIO, onis. Détour éloignement du ſujet. L'action de détourner ; détournement. Averſion, répugnance.

AVERSOR, oris. Qui détourne, qui met à part, qui dérobe.

AVERSUS, a, um. Averſior, Averſiſſimus. Qui tourne le dos. Adoſſé, *terme de Blaſon.* Oppoſé, contraire.

Averſa frons. Revers.

Averſa manûs ictus. Revers de main, ſouflet.

Averſa manu pilam ludere. Faire un coup d'arriere main, *à la paume.*

AVERTERE. Tourner, détourner, parer. Rebuter. Dérober, divertir, ſouſtraire. Détraquer. Adirer, égarer.

Aliò hoſtem avertere. Faire diverſion, *terme de Guerre.*

Avertat Deus. A Dieu ne plaiſe.

AVETO. Adieu, je vous ſalue.

AUFERRE. Oter, enlever, retirer. Ravir, emporter, tranſporter, attraper, dérober. Rafler, ſouffler, Souſtraire.

Auferendi caſus. L'Ablatif, *terme de Grammaire.*

AUFIDUS, di. Offanto, nom d'une riviere du Royaume de Naples.

AUFUGERE. Fuir, s'enfuir, ſe ſauver, s'échaper, ſe dérober, éviter, ſe ſouſtraire, s'eſquiver, s'épouffer. Détaler. S'envoler.

AUGA, æ. Eu petite ville de France dans la Normandie.

AUGRNDUS, di. Voyez *Eugendus.*

S. Augendi Jurenſis Fanum, Abbatia. S. Oyan de Joux, Monaſtere célébre.

AUGENSIS, enſe. Voyez *Aucenſis.*

AUGERE. Augmenter, accroître, agrandir, étendre, croître, enfler, groſſir, amplifier, fortifier ; hauſſer.

Augendi vim habens. Augmentatif.

AUGESCERE. S'augmenter, croître, profiter, ſe fortifier. Grandir, s'agrandir.

AUGIA. Voyez *Algia.*

AUGIA Major. Mezzau, lieu ſitué ſur le Lac de Conſtance. Voyez auſſi *Rhinovia.*

AUGIA Minor. Voyez *Memoria.*

AUGMEN, inis. Augmentation, accroiſſement, agrandiſſement.

AUGMENTARE. Augmenter, agrandir.

AUGMENTATIO, onis. Augmentation, agrandiſſement.

AUGMENTATUS, a, um. Augmenté, agrandi.

AUGMENTUM, ti. Augmentation, progrès. Propagation. Renfort. Accrue, *terme de Coûtume.* Augment, *terme de Grammaire.*

AUGUM. Voyez *Auga.*

AUGUR, ris. Augure, Officier chez les Romains.

AUGURACULUM, li. Le lieu où les Augures faiſoient leurs obſervations.

AUGURALIS, ale. Augural.

Lituus auguralis. Baton augural.

AUGURARE & AUGURARI. Augurer. Prédire. Conjecturer. Deviner, préſager.

AUGURATIO, onis. Augure, divination faite par le chant *ou* le vol des oiſeaux.

AUGURATO. Après avoir conſulté les augures. Après toutes les meſures priſes.

AUGURATRIX, icis. Celle qui fait profeſſion d'augure, Devinereſſe.

AUGURATUS, ûs. Dignité d'Augure ; l'art de deviner par le chant & par le vol des oiſeaux.

AUGURATUS, a, um. Fait après avoir conſulté les Augures.

AUGURIALIS, ale. Voyez *Auguralis, ale.*

AUGURIUM, ii. Augure, préſage, divination par le chant *ou* le vol des oiſeaux.

AUGUSTA, æ. L'Impératrice, la femme de l'Empereur.

AUGUSTA, æ. Nom de pluſieurs villes.

AUGUSTA Auſciorum. Auch, ville de Gaſcogne en France.

AUGUSTA Æduorum. Autun, ville de France en Bourgogne.

AUGUSTA Cæſarea. Sarragoſſe, ville d'Eſpagne.

AUGUSTA Diavocontiorum. Die, ville de Dauphiné.

AUGUSTA Emerita. Voyez *Emerita.*

AUGUSTA Gemella ; aujourd'hui *Martos.* Voyez ce mot.

AUGUSTA Helena. Voyez *Subauguſta.*

AUGUSTA Prætoria, ou *Auguſta Salaſſorum.* Aoſte ou Aouſte, ville dans les Etats de Savoye ſur la Doria.

AUGUSTA Sueſſionum. Soiſſons, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTA Taurinorum. Turin, ville Capitale des Etats de Savoye.

AUGUSTA Tiberii. Aujourd'hui *Ratisbona, næ.* Voyez ce mot.

AUGUSTA Trevirorum. Voyez *Treviri, orum.*

AUGUSTA Tricaſſinorum. Voyez *Trecæ.*

AUGUSTA Vindelicorum. Auſbourg, ville d'Allemagne.

AUGUSTALDIA. Voyez *Holylandia, æ.*

AUGUSTALE, is. Pavillon, la tente du Général. Poeme funébre.

AUGUSTALIA, ium. Auguſtales. Fête inſtituée pour l'Empereur Auguſte.

AUGUSTALIS, ale. Auguſtal. Officiers chez les Romains. Le Gouverneur d'Egypte. Prêtre qui avoit la direction des jeux qui ſe faiſoient à l'honneur d'Auguſte.

AUGUSTINIANUS, a, um. Auguſtinien. Janſéniſte.

Auguſtiniani. Les Auguſtins, *Religieux.* Les Auguſtiniens, *Hérétiques.*

Auguſtinianæ Moniales. Les Auguſtines, *Religieuſes.*

AUGUSTE. Avec pompe, avec magnificence, auguſtement, majeſtueuſement. Pieuſement, ſaintement, avec vénération.

AUGUSTINUS, i. Auguſtin, nom propre d'homme.

AUGUSTOBONA. Voyez *Trecæ.*

AUGUSTODINENSIS, enſe. Autunois, d'Autun.

Auguſtodunenſis pagus, tractus, ager. L'Autunois, contrée du Duché de Bourgogne.

AUGUSTODUNUM, i. Autun, ville de France en Bourgogne.

AUGUSTOMAGUS Silvanectum. Senlis, ville de l'Iſle de France.

AUGUSTONEMETUM, ti. Clermont en Auvergne. Gergovie, ancienne ville des Gaules.

AUGUSTORITUM, ti. Poitiers, ville de France & Capitale du Poitou.

AUGUSTUS, a, um. Auguſte, majeſtueux, vénérable, ſacré, ſaint.

Auguſtus. Auguſte, Empereur Romain.

Auguſtus menſis ou *ſextilis menſis.* Août ; le mois d'Août.

AVI, orum. Les ancêtres, les aïeux.

AVIA, æ. L'ayeule, la grande mere.

AVIA, orum. Lieux impraticables, lieux où il n'y a point de chemins tracez.

AVIARIA, orum. Bocages, boſquets, buiſſons.

AVIARIUM, ii. Voliere.

AVIARIUS, ii. Oiſelier, qui éleve, qui vend des oiſeaux, de la volaille.

AVIARIUS, a, um. qui concerne les oiſeaux & l'oiſelerie. Qui concerne la volaille.

AVICULA, æ. Oiſillon, *petit oiſeau.*

AVICULA mons. Monte Ucello *ou* Vagelbert, montagne dans les Alpes.

AVIDE. Avec avidité, avidement, gloutonnement, goulument.

AVIDITAS, atis. Avidité, âpreté. Empreſſement.

AVIDUS, a, um. Avide. Apre. Intereſſé. Paſſionné. Goulu, affamé, inſatiable.

AVILLANA, æ. Veillane *ou* Avigliana, bourg des Etats de Savoye.

AVIRCIUS, ii. Aberce, nom propre d'homme.

AVIS, is. Oiſeau. Préſage, augure.

Avium grex. Une volée.

AVITUS, i. Avit, *ou* Avy, nom propre d'homme.

AVITUS, a, um. Qui concerne les ayeux, les ancêtres.

AVIUS, a, um. Sans chemin, ſans trace ni ſentier, impraticable, inacceſſible, inabordable. Egaré, fourvoié.

AULA, læ. Une ſalle, *ou* ſale. La Cour ; le ſéjour, le Palais des Rois & des Princes Souverains. Divan, *terme de Relation.*

Aula cœleſtis. La Cour Céleſte, le Paradis.

Aula olacoria. Sale d'audience.

Aula ſaltatoria. Sale de bal, ſale de danſe.

Aula rudiaria. Sale de Maitre en fait d'armes.

Aula Turcica. La porte. La Cour Othomane, la Cour du Grand Seigneur.

AULA Alba. Withêal ; Palais des Rois d'Angleterre.

AULÆDUS, i. Ménétrier, Chantre, qui va chanter *ou* joüer de quelqu'inſtrument dans les maiſons.

AULÆUM, i. Tapis ; tapiſſerie, tenture. Toile, rideau de théâtre.

Aulæis ornare. Tapiſſer, tendre.

Aulæorum opifex. Tapiſſier.

Aulæum viride. Verdure.

AULAR, ris. Le couvercle d'une marmite.

AULERCI ; Aulercorum Eburovicum. Evreux, ville de France dans la Haute Normandie.

AULETES, æ. Joueur de flûte, de haut-bois.

AULETICUS, a, um. Qui concerne les flûtes, & autres inſtrumens à vent.

AULETRIS, idis. Femme qui joüe de la flûte.

AULICA. Aujourd'hui *Eliza.* Voyez ce dernier mot.

AULICUS, i. Courtiſan, homme de Cour.

AULICUS, a, um. De Cour, Courtiſan, Aulique.

Aulica. Aulique. Acte ſoutenu en Théologie.

AULIS, idis. L'Aulide dans l'ancienne Gréce.

AULOEDUS, i. Joueur de flûte, & autres inſtrumens de Muſique, à vent.

AULULA, æ. Petit pot, petite marmite.

AULUS-GELLIUS. Aulu-Gelle, nom propre d'homme.

connerie.

AVORSUM. Par derriere.

AURA, *a.* Soufle, vent, haleine, air. Event. Odeur, senteur ; réputation.

Auram commovere. Soufler, éventer, faire du vent.

In auras dispergi, diffundi. S'éxhaler, s'évaporer.

Excutere in auras. Défaire ; *térme de Fauconnerie.*

Navis alterius detrimento auram captare. Dérober le vent ; *térme de Marine.*

AURA. Voyez *Avera.*

AURAMENTUM, *ti.* Petit instrument de Tireur d'or.

AURANA, *a.* Urana, petite ville de la Dalmatie.

AURANTIUM, *ii.* ou *Aureum malum.* Orange. Bigarade.

AURANUM. Voyez *Oranum.*

AURARE. Dorer, couvrir d'or.

AURARIA, *ria.* Mine d'or. Impôt sur les denrées.

AURARIUS, *ii.* Orfévre.

AURARIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'or.

AURATA, *a.* Dorade. Brême *ou* Brame de mer.

AURATURA, *a.* Dorure.

AURATUS, *a*, *um.* Doré, couvert d'or.

AURAVANNUS Sinus. Aujourd'hui. *Ramnus Sinus.* Voyez ce dernier.

AUREA, *a.* Têtiere de cheval.

AUREA Chersonesus ; aujourd'hui *Malaca peninsula.* Voyez *Malaca.*

AUREA Alexandrina. Nom d'un Opiat.

AUREA Vallis. Orval, village & Abbaye dans le Duché de Luxembourg.

AURELIA, *a ; AURELIÆ*, *arum ; AURELIANI*, *orum ; AURETIANUM*, *i.* Orléans, ville de France, Capitale de l'Orléanois.

AURELIACUM, *ci.* Orillac *ou* Aurillac, ville de France en Auvergne.

AURELIANENSIS, *ense.* Orléannois, qui est d'Orléans.

Aurelianensis Insula. L'Isle d'Orléans dans le Canada.

AURELIUS, *ii.* Aurêle, nom propre d'homme.

AUREOLA, *a.* Auréole, couronne. Prix & récompense.

AUREOLUM, *li.* Oriolo, petit bourg de l'État de l'Église en Italie.

AUREOLUM. Voyez *Laureolum.*

AUREOLUS, *a*, *um.* D'or, approchant de la couleur d'or.

Aureolus flos. Jaunet.

AURESCERE. Jaunir, devenir de couleur d'or.

AUREUS, *a*, *um.* Qui est d'or.

AUREUS Mons. Le Mont d'or, Montagne d'Auvergne en France.

AURICHALCHEUS, *a*, *um.* De cuivre, de léton.

Aurichalchea lamina. Oripeao, clinquant.

AURICHALCUM, *ci.* Cuivre, jaune, clinquant, léton *ou* laiton. Oripeau.

AURICOMUS, *a*, *um.* Qui a les cheveux blonds. Qui a les feuilles *ou* les branches d'or.

AURICULA, *la.* Oreille, petite oreille, oreillette, orillon.

Cordis auricula. Les oreilles *ou* oreillettes du cœur.

Auricula recurva. Oreillons ; crossettes ; *térmes d'Architecture.*

Auricula Juda. Oreille de Judas, nom d'un champignon qui vient sur les murailles.

AURIFOLIUM, *ii.* Oreille *ou* Urtolle ; *drogue dont se servent les Teinturiers.*

AURIFUR, *uris.* Qui dérobe de l'or ; qui en a volé.

AURIGA, *a.* Cocher, postillon, charretier ; anier, muletier.

AURIGARIUS, *a*, *um.* De cocher, de charretier, d'anier, de muletier.

AURIGARE & AURIGARI. Conduire un char, un carrosse. Guider, gouverner.

AURIGATIO, *onis.* La conduite d'un char, d'un chariot, d'un carrosse, d'une charrette.

AURIGENA, *a.* Produit *ou* engendré par le moyen de l'or.

AURIGER, *a*, *um.* Qui porte de l'or, qui en produit ; ou l'on en trouve.

AURIGI & AURIGIA ; aujourd'hui *Gienmmo.* Voyez ce mot.

AURIGO, *inis.* La jaunisse, les pâles couleurs. Débordement de bile. Ictere ; *térme de Medecine*

AURILIACUM, *i.* Aurillac, ville de France en Auvergne.

AURINIACA, *ca.* Voyez *Orina um.*

AURIPENSIS. Voyez *Monpensis.*

AURIPIGMENTUM, *ti.* Arsenic ; orpiment, orpin ; *Mineral.*

AURIRAMENTA, *orum.* Feuilles d'or. Bractéole.

AURIS, *is.* L'oreille.

AURIS concavitas. Le creux de l'oreille. La ruche ; *terme d'Anatomie.*

Aurium tinnitus. Tintement d'oreille ; cornement d'oreille.

Aures pracidere, mutilare, truncare, decurtare. Couper les oreilles ; essoriller. Bertauder *ou* brétauder un cheval.

AURISCALPIUM, *ii.* Cure-oreille.

AURITUS, *a*, *um.* Qui a des oreilles. Orillas, *térme de Manége.*

Bene auritus canis. Un chien bien coëffé.

AUROCLAVATUS, *a*, *um.* Piqué de clous d'or.

AURONA, *a.* L'Auron riviére de France en Berry.

AURORA, *a.* Aurore. Crépuscule du matin. L'Orient.

AURUM, *ri.* Or ; *Métal.*

Auro illinere. Dorer.

Auri nativa coctio. Le carat.

Aurum alicui rei illitum detergere. Dédorer.

AURUSIUM, *ii.* Aujourd'hui *Rosa.* Ros *ou* Ror, village de la Baviere.

AUSA Nova. Vique *ou* Vichdossone, petite ville de la Catalogne en Espagne.

AUSARA, *ra.* Oscro, *ou* Osoro, Isle du Golfe de Venize

AUSCARIPEDA, *a.* Chenille, ver qui a plusieurs pieds.

AUSCI & AUSCUM, *i.* Auch, ville de Gascogne.

AUSCULTARE. Écouter, entendre, prêter l'oreille. Croire, se fier, déférer, obéir

AUSCULTATIO, *onis.* Soumission, obéïssance, déférence. L'action d'écouter.

AUSCULTATOR, *oris.* Celui qui écoute ; auditeur, écoutant.

AUSCULTATRIX, *icis.* Celle qui écoute. Sœur-écoute ; *térme de Convent de Filles.*

AUSAUNA. Voyez *Nina.*

AUSONIA, *a.* L'Ausonie, ancienne contrée de l'Italie.

AUSONIUS, *a*, *um.* Qui est d'Italie, d'Ausonie.

AUSONIUS, *ii.* Ausone, nom propre d'homme.

Hainaut.

AUSTERE. Austérement, rudement, sévérement, crûment, séchement

AUSTERITAS, *atis.* Austérité, sévérité complexion facheuse.

AUSTERUS, *a*, *um.* *Austerior*, *errimus.* Austere, rude, sévere, sec. Chagrin, atrabilaire. Adustes *terme de Medecine.*

Austerior senex. Vieux barbon.

AUSTRAGA, *a.* Austrégue, Juge en Allemagne.

AUSTRALIS, *ale.* Austral, méridional.

AUSTRANIA. Voyez *Strandia.*

AUSTRARE. Mouiller.

AUSTRASIA, *a.* Austrasie, nom d'un grand Pays de la France Occidentale

AUSTREBANTENSI ou *AUSTREBATENSIS pagus*, & *AUSTREBATIUM*, *tii.* Voyez *Austerbantum.*

AUSTREGESILUS, *i.* Outrille. Outrillet, nom propre d'homme.

AUSTRIA, *a.* L'Autriche. Province d'Allemagne.

AUSTRIACUS, *a*, *um.* Autrichien. Qui est d'Autriche.

Austriaca domus patrimonium Les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche.

AUSTRINUS Sinus. *Austrinum mare.* Le Zuiderzée, Golfe de la mer d'Allemagne.

AUSTRINUS, *a*, *um.* Austral. Méridionale. Antarctique.

AUSTRIUS, *a*, *um* Voyez *Austrinus a. um.*

AUSTRUDIS, *is.* Austrude, Audieu, nom propre de femme.

AUSUM, *si.* Projet hardi, dessein hardi, tentative.

AUSUS, *a*, *um.* Qui ose, qui a la hardiesse.

AUT. Ou, ou bien.

AUTEM. Mais. or. même. aussi.

AUTENTICUS, *a*, *um.* Autentique.

Authentica. Les Authentiques. Les Novelles de Justinien.

AUTAEPSA, *a.* Pot au feu. Marmite.

Authepsa testacea. Terrine. Huguenotte.

Authepsa testacea. Cassolette.

AUTOCEPHALUS, *i.* Autocéphale. Qui ne connoit point de chef

AUTODIDACTUS. Qui est son maitre, qui n'en connoit point d'autre.

AUTOGRAPHUS, *a*. *um.* Autographe.

Autographum scriptum. Autographe. L'original de quelque écrit. Manuscrit.

AUTOMA, *tis.* Automate, machine, ressort, horloge.

Automa, seu horologium arenarium. Poudrier, horloge à sable. Ampoulette : *térme de Marine.*

AUTOMATARIUS, *ii.* Machiniste.

Automatarius horarius. Horloger, Horlogeur.

AUTOMATIA, *a.* La fortune. Le hazard.

AUTOMATUM, *ti.* Automate, machine mouvante ; Horloge.

Alienis nervis automatum mobile. Bamboche, marionette.

AUTOR. Voyez *Auctor*, & ses composez.

AUTUMARE. Croire, penser, s'imaginer, être d'avis.

AUTUMNAL & AUTUMNALIS, *ale.* Automnal, d'Automne.

AUTUMNARE. Faire un tems d'Automne.

AUTUMNITAS, *atis.* La saison de l'Automne.

AUTUMNUM & AUTUMNUS, *i.* L'Automne, la troisiéme saison de l'année

AUTUMNUS, *a*, *um.* Voyez *Autumnalis*, *ale.*

dus. Celui ou celle qui aide, qui aſſiſte, qui ſecoure.

AUXILIUM, ii. Secours, aide, aſſiſtance, protection; confort, renfort; reconfort; Bras, apui, ſoutien. Aumône, charité, miſéricorde.

Regnum auxilium beneficiario Dinaſtæ præbitum, in vindicando clientela jus prædio. Confortemain; *terme de Pratique.*

AUXILLA, æ. Petite marmite.

AUXIMA. Voyez *Uxama.*

AUXIMALIS ager. Portion de terre aſſignée par centurie.

AUXIMUM, mi. Oſmo ou Oſimo, ville dans la Marche d'Ancone.

AUXUENNA, æ. Aujourd'hui *S. Manechildis oppidum.* Voyez *Manechildis.*

AUXUMUM. Voyez *Auxumum.*

dans le Dauphiné.

AXIMA, æ. Jacquemont ou Jacqueſme, petit village de la Tarantaiſe en Savoye.

AXINOMENTIA, æ. Axinomentie, eſpece de divination.

AXIOMA, tis. Axiome, loi, maxime, régle.

AXIS, is. Ais, planche. Eſſieu, pivot, claper. Axe, *terme d'Aſtronomie.*

Axis decumanus. Groſſe table de Pâtiſſier. Madier, *vieux mot.*

AXIS, is. Animal marqueté de blanc.

AXITIA, æ. Broſſe à peigne.

AXITIOSUS, a, um. Qui travaille de concert avec d'autres ſuperſtitieux.

AXON, onis. Eſſieu. Lieu qui coupe un cercle, ou un globe, ou quelqu'autre figure par le milieu.

AXONA, æ. L'Aine, rivière de France.

ATRA fluvius. L'Ayr, rivière dans le Duché de Bar.

A Z.

AZAMURIUM & AZAMURUM, i. Azamor, ville de Barbarie en Afrique.

AZANITA, æ. Azanite, nom d'un Maiſtre dans la Sinagogue des Juifs.

AZIMUTH. Azimuth, *terme d'Aſtronomie.*

AZOTUS, i. Azotte, ville de la Paleſtine.

AZURINUS, i. Azurin. Chanoine de la Congrégation de S. George *in Alga.*

AZIMITA, æ. Azymite. Qui ſe ſert de pain non levé.

AZYMUS, a, um. Azyme, ſans levain. Qui n'eſt point fermenté.

AZZALUM, li. Sorte de fer.

B

B *Quadratum; B. molle.* B. quarre, B. mol; *terme de muſique.*

B A.

BAAL Baal, *Idole.* *Baal*, nom propre d'homme & de lieu.

Baal-Berith, nom d'une Idole.

Baal-Gad. Idole des Syriens.

Baalis cultor. Baalite.

BAALIS ou *BAALTIS.* Divinité adorée chez les Phéniciens.

BAALPHEGOR ou *BAALPEOR.* Idoles des Ammonites & des Moabites.

BAALSEMEN. Surnom donné à Nemrod.

BAANITA, æ. Baanite, *Hérétique.*

BABEL. Nom de la Ville & de la Tour de Babel.

BABELMANDELIUM fretum. Voyez *Meccanum fretum.*

BABENBERGA. Voyez *Bamberga.*

BABIA, æ. Babia, nom d'une fauſſe Divinité.

BABYLAS, æ. Babylas ou Vables, nom propre d'homme.

BABYLON, onis. Babylone, Babel, ſur l'Euphrate. Babylone, ville Capitale de l'Egypte.

BABILONIA, æ. Babylonie, pays d'Aſie, dont Babylone etoit la Capitale.

Babylonia. Babylonie ou Babylone, ville Capitale de l'Egypte.

BABYLONICUS, a, um: & BABYLONIUS, a, um. Babylonien. De Babylone ou de la Babylonie.

BACAUDÆ, arum. Bagaude. Bagaude. Bacaudes, & Bagaudes, payſans révoltez dans les Gaules.

BACCA, æ. Baye. *fruit.* Perle.

BACCALAUREATUS, ûs. Baccalauréat, *degré dans les Univerſités.*

BACCALAUREUS, i. Bâchelier. Celui qui a le degré de Baccalauréat.

BACCALIA, æ. Sorte d'arbriſſeau.

BACCATUS, a, um. Orné de perles ou de bayes.

BACCELLUS, i. Grand lâche Flandrin.

BACCA, æ. Bacchante, femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. Une furieuſe, une emportée, une femme pétulente.

BACCHABUNDUS, a, um. Qui eſt toujours en débauche. Yvrogne.

BACCANAL ou *BACCHANALE, is.* Débauche, Baccanal. Maiſon de plaiſir, de débauche.

BACCHANALIA, orum. Bacchanales ou Sabaſies. Fêtes de Bacchus chez les Payens. Carnaval.

BACCHANS, antis. Bacchante, femme en fureur, emportée de colere, d'amour.

BACCHAR & BACCHARIS, is. Gantelée, gand de Notre Dame, la grande conile, *plante.*

BACCHARI. Faire le fou, l'emporté, le furieux. Faire bacanale. Faire la débauche.

BACCATIM. A la maniere des Bacchantes, d'une façon extravagante, emportée.

BACCATIO, onis. Yvrognerie, débauche.

BACCHATUS, a, um. Qui a célébré les Fêtes de Bacchus; qui a fait bacanale.

BACHICUS, a, um. Bachique. Qui concerne Bacchus & le vin.

Bacchicum carmen. Orgies.

Bacchica cantilena. Air à boire.

BACCHIUS, a, um. Idem.

BACCHIONITÆ, arum. Bacchionites, *anciens Philoſophes.*

BACCHIS, idis. Bacchante. Furieuſe, forcenée, pétulante.

BACCHIUS, a, um. Bacchique; *terme de Poëſie Latine.*

BACCHUS, i. Bacchus, le Dieu Bacchus, le Dieu du vin & des beuveurs.

BACCIFER, a, um. Qui porte des bayes.

BACEOLUS, Voyez *Bacolus, li.*

BACILLUS & BACILLUM, i. Petit bâton. Baguette. Houſſine. Bâtons à gans, Bâton de Commandement. Digon, *terme de Marine.*

Bacculi ludus. Batonnet, Bicarelle, Pie, Bêle.

BACTRA, orum. Bactres, ville Capitale de la Bactriane en Aſie.

BACTRIANA, æ. Bactriane, province de l'ancienne Perſe.

BACTRIANUS, a, um. Voyez *Bactrius, a, um.*

BACTRIUS, a, um. Bactrien, peuple de la Bactriane.

BACTROPERITÆ, arum. BACTROPERATES ou *BACTROPERITES.* Voyez *Bacchionitæ.*

BACTRUS, i. Le Bactre, *fleuve.*

BACULOMETRIA, æ. Baculométrie. La ſcience de meſurer les hauteurs avec des bâtons.

BACULUS & BACULUM, li. Bâton.

Paleatus baculus. Brandons & panonceaux.

Baculum ſupernè roſtratum; Béquille.

Qui baculo ſupernè roſtrato utitur. Béquillard.

Baculo ſupernè roſtrato uti. Béquiller.

Baculus excuſſorius. Fleau.

Baculus tranſverſus. Marteau, ou traverſier de l'arbalete ou du baton de Jacob.

Baculus ferro utrinque præfixus. Brin d'eſtoc, Bâton à deux bouts.

Baculus extremorum altero recurvus. Croſſe.

Baculo recurvo pilam pulſare. Croſſer.

Qui baculo recurvo pilam repulſare. Croſſeur.

BACULUS, i. Bacle, nom propre d'homme.

BACUNEUS, i. Bacuné, *Démon.*

BACURDUS, i. Bacurde, nom d'un faux Dieu.

BADA, æ. Bade, Baden, villes en Allemagne & en Suiſſe.

BADARE. Bayer. Niaiſer.

BADENA. Voyez *Bada.*

Badena aqua. Bade en Suiſſe.

BADENSIS Marchionatus. Le marquiſat de Bade-Baden en Suabe.

BADEOS, aujourd'hui *Socquia.* Voyez ce mot.

BADIUS, a, um. Châtain. Bay-brun.

BADUHENNA, æ. Baduhenne.

BÆOTARCHA, æ. Béotarque, Chef des Béotiens.

BÆTICA, æ. Bætique, grande partie de l'ancienne Eſpagne; aujourd'hui l'Andalouſie.

BÆTICATUS, a, um. De couleur d'un brun roux.

BÆTICOLA, æ: & BÆTICUS, a, um. De la Province d'Andalouſie; Andaloux.

BÆTIS, is. Le Guadalquivir, rivière de l'Andalouſie.

BÆTILUS, i. Bætile, *terme de Mitologie.*

BAGA & BAGAYA, aujourd'hui *Nocauſa.* Voyez ce mot.

BAGADUM, i. Bagdac, ou Bagdat, ou Bagdet, ville d'Aſie.

BAGNOLUS, i. Bagnole ou Bajole. Bagnolois, ou Bajolois; nom d'Hérétique.

BAHAREIMA, æ. Baharem, ou Bahrem, ou Bahrain, Iſle d'Aſie.

BAHURIM. Ville de la Paleſtine.

BAHUSIA, ou *BAHUSIENSIS*, ou *BAHUSIANA Præfectura.* Le Gouvernement de Bahus en Norwege.

BAHUSIUM, ii. Bahus ou Bahuis, Forteresse en Norwege.

BAIÆ, arum. Bayes ou Baie, ville ancienne d'Italie.

BAJANUS lacus. Voyez *Lucrinus lacus.*

Bajules ; *terme de Liturgie.*

Bajuli Gabellani. Bajules, Officiers qui lèvent les Gabelles.

BAJULUS, *i.* Portefaix, Crocheteur, débardeur, gagne-denier, porteur. Tanqueur, gabatier ; *terme de Marine.*

BALÆNA, *æ.* Baleine, le plus gros des poiſſons.

Balænæ cerebrum. Le blanc de baleine.

Balæna vitulus. Balenon.

Balænæ mentula. Balénas.

Balænam lacerare. Bonilier une baleine.

Balæna teſtacea. Le Phyſetère, eſpèce de baleine.

BALANATUS, *a, um.* Frotté d'huile de Balanon.

BALANEA, *æ.* BALANEÆ, *arum.* Valania, *ou* Bagnas, petite ville ſur la côte de la Syrie.

BALANINUS, *a, um.* De Balanon.

BALANITÆ, *arum.* Eſpece de groſſes grappes.

BALANITES, *a, æ.* Sorte de pierre précieuſe.

BALANITIS, *i.* Maron Chataigne.

BALANUS, *i.* Gland. Balanûs, *terme d'Anatomie.* Le gland, l'extremité de la verge, la tête du membre viril. Suppoſitoire ; *terme de Pharmacie.*

BALARE. Bêler, faire le cri du mouton.

BALARIS, *is.* Trefle d'or, noble hépatique ; *plante.*

BALARUS, *i.* Balaire, ſurnom des Colonnes Carthaginoiſes qui vinrent s'emparer des montagnes de Sardaigne.

BALATRO, *onis.* Balatron. Débauché.

BALATUS, *ûs.* Bêlement. Cri des moutons & des agneaux.

BALAUSTINUS, *a, um.* De fleur de balauſtier, de grenadier ſauvage.

BALAUSTIUM, *ii.* Balauſtier. Grenadier ſauvage. Cytynus, *ou* Cytine.

BALBE. En bégayant, en balbutiant.

BALBUS, *a, um.* Bégue. Qui bégaye, qui balbutie. Qui parle gras, qui graſſaye.

BALBUTIES, *ei.* Begayement, graſſayement.

BALBUTIRE. Balbutier. Parler avec difficulté. Begayer. Graſſayer ; parler gras. Gazoüiller. Jargonner.

BALDECHILDIS. Voyez *Bathildis.*

BALDERICUS, *i.* Balderic, Baldric, Baudry, nom de quelques ſaints.

BALDIVIA, *æ.* Baldivia, *ou* Valdivia, ville de l'Amérique Septentrionale.

BALDOMERUS, *i.* Baldomer, Waldimer. Galmier, Garmier, Germier ; noms propres d'homme.

BALDUINUS, *i.* Balduin, Baudouin ; nom propre d'homme.

BALEARES, *ou* BALEARIDES *Inſulæ.* Les Iſles Baléares dans la Méditerranée.

BALIARICUM *Mare.* La Mer de Majorque ; partie de la Mer Méditerranée.

BALIARICUS, *a, um.* Baléarique. Qui eſt des Baléares.

Grus Balearica. La Grue Baléarique, *oiſeau.*

BALEARIS *Major.* Voyez *Majorica Inſula.*

BALEARIS *Minor.* Voyez *Minorica Inſula.*

BALIA. Voyez *Bathia.*

BALINEUM. Voyez *Balneum.*

BALINGA. Voyez *Paunga.*

BALIS, *is.* Plante qui reſſuſcite ceux qui ſont

BALNEARIUM, *ii.* Bain. Étuve. Chambre chaude & bien fermée.

BALNEARIUS, *ii.* Baigneur, étuviſte.

BALNEARIUS, *a, um.* Qui concerne les bains, les étuves.

BALNEATOR, *oris.* Baigneur, celui qui ſe baigne, & celui qui baigne les autres. Étuviſte.

BALNEATRIX, *icis.* Baigneuſe, qui a ſoin des bains.

BALNEUM, *ei.* BALNEOLÆ, *arum.* & BALNEOLUM, *li.* Petit bain. Bagnols en Languedoc.

E Balneolis. Bagnolois. De Bagnols.

BALNEUM, *nei.* Bain. Lavoir.

In balneum demittere. Baigner.

Balneo uti. Prendre le bain.

Balneum Mariæ, ou *Maris.* Bain Marie, Bain Marin.

Balneum roris. Bain vaporatoire, *ou* vaporeux.

Calidum balneum. Étuve.

BALSAMINA, *æ.* Balſamine, *plante.*

BALSAMINA *lutea.* Noli me tangere, *plante.*

BALSAMINUS, *a, um.* De baume.

BALSAMITA, *æ.* Baume, la menthe ; *plante.*

BALSAMUM, *mi.* Baume, *plante médecinale.* Baumier, *arbre.*

BALSAMUS, *mi.* Balſame, nom propre d'homme.

BALSORA, *æ.* Balſora, Balſera, Balſara. Térédon. ville d'Aſie.

BALTEUM & BALTEUS, *ei.* Bandouliere. Sangle ; Baudrier. Ceinture ; Eſcape ; *terme d'Architecture.*

Balteus inſignitus anathematis. Litre, ceinture funebre. *Droit Seigneurial.*

BALTIA, *æ.* Voyez *Scandia.*

BALTICUS, *a, um.* Baltique.

Balticum Mare. Balticus Sinus. La Mer Baltique. Le *Sinus Codanus* des Anciens.

BALUX, *ucis.* Grain d'or.

BAMBACION, *onis.* Du coton.

BAMBACINUS, *a, um.* De coton.

BAMBALIO, *onis.* Bégue, qui bégaye, qui balbutie.

BAMBERGA, *æ.* Bamberg, ville d'Allemagne en Franconie.

BAMIA *Moſchata.* Ambrette, *ou* Semence muſquée.

BANCHUS, *i.* Merlus, *poiſſon de Mer.*

BANDÆ *Militia.* L'Ordre militaire de la Bande en Eſpagne.

BANBER *Abaſſium.* Voyez *Kenrotma.*

BANDERIA, *æ. Mot de la plus baſſe Latinité.* Bannier, étendart.

BANDUM. *Mot de la baſſe Latinité.* Bannière qui marche à l'arrière-ban.

BANIANES. Baniane, *Idolâtre des Indes.*

Banianum arbor. Arbre des Banianes.

BANNALITAS, *atis.* Bannalité. *Droit Seigneurial.*

BANNEARIUS & *Bannerius*, *ii.* Bannier, ſujet au droit de ban.

BANNERETUS, & *Bannerarius*, *ii.* Banneret, Seigneur dominant.

BANNERIUS, *ii.* Bannier ; *terme de Coûtume.*

Bannerii munus. Bannerie, office de Bannier.

BANTAMUM, *i.* Bantam, ville des Indes Orientales.

Bantamum Regnum. Le Royaume de Bantam.

BARANGUS, *i.* Barange. Officier chez les Grecs du bas Empire.

BARATRUM, *i.* Gouffre, abime, foſſe, creux. Priſon, cachot, mal aiſe. Matamore.

BARBA, *æ.* Barbe.

Barbam promittere. Laiſſer croître, laiſſer venir ſa barbe.

Barbam radere. Raſer. Faire la barbe.

Barbæ prolixior felis. La mouſtache d'un chat.

Barba capra. Barbe de chevre ; *plante.*

Barba Jovis. Barbe de Jupiter ; *arbriſſeau.*

BARBARA, *æ.* Barbe, nom de femme.

Cubiculum ſanctæ Barbaræ. La Sainte Barbe. La Gardiennerie ; *terme de Marine.*

BARBARA. Nom d'un Syllogiſme.

BARBARE. Cruellement, durement, barbarement.

BARBARIA, *æ.* Barbarie, ignorance, groſſiereté. La Barbarie en Afrique.

BARBARICARIUS, ou BRAMBARICARIUS, *a, um.* Barbaricaire & Brambaricaire Brodeur, Tapiſſier de haute lice. Soldats & Officiers armez de caſques, dont les viſieres étoient ornées d'or & d'argent.

BARBARICINUS, *i.* Barbaricin. Nom de peuple qui habite les montagnes de Sardaigne.

BARBARICUS, *a, um.* Barbare, étranger, ſauvage.

BARBARIES, *ei.* Voyez *Barbaria, æ.*

BARBARINUS, *i.* Barbarin, *ou* Barbare, *Monnoie.*

BARBARISMUS, *mi.* Barbariſme, incongruité ; *termes de Grammaire.* Barbariſſoc ; *Héréſie.*

BARBARIUM *promontorium.* Le Cap d'Eſpichel, *ou* de Spichel, ſur la côte de l'Eſtramadoure de Portugal.

BARBARUS, *a, um.* Barbare, Étranger Sauvage, cruel. Peuple de la Barbarie en Afrique.

BARBASTRUM, *i.* Balbaſtro, ville d'Eſpagne dans l'Arragon.

BARBATA, *ou* BARBADA. Barbade, Barboude, Iſle de l'Amérique.

BARBATULUS, *a, um.* Qui a un peu de barbe.

BARBATUS, *a, um.* Barbu. Barbé, barbelé ; *termes de Blaſon.* Barbet. Barou, *dans l'Ordre de Grammont.*

BARBELIOTÆ, *arum.* Barbéliotes. *Hérétiques.*

BARBEZILLUM, *ii.* Barbéſieux, bourg de Saintonge.

BARBIFER & BARBIGER, *a, um.* Qui a de la barbe ; portant barbe.

BARBITIUM, *ii.* La barbe.

BARBITUS, CARBITON, BARBITES. Viole. Rebec ; *vieux mot.*

Secundana barbitus. Violon.

Sonis gravis barbites. Baſſe de viole.

Barbitus Turcicus. Kémentché, *terme de Relation.*

BARBULA, *æ.* Barbillon, petite barbe. Mouſtache.

BARBUS, *i.* Barbeau, barbillon. Bar, ſurmulet, *poiſſon.*

BARCELONA, *æ. Barcilona*, & *Barcino*, *onis.* Barcelone, ville d'Eſpagne en Catalogne. Barcelonette dans le Comté de Nice.

BARCINONENSIS, *enſe.* Barcelonois.

mains.

BARDOCUCULLUS, *li.* Cap de Béarn Mantaru avec un capuchon.

BARDUS, *a*, *um.* Sot, niais, nigaut, badaut. Fat, lourdaut, malfait, gôffe, malotru, malitorne.

BAREDGINA vallis. La Vallée de Baredge en Gascogne.

BARETIUM, *ii.* Voyez *Varisium*, *ii.*

BARETUM. Voyez *Barium*, Bari.

BARGANATICUM, *i.* Droit de barque.

BARICEPHALUS, *li.* & *BARICUS*, *ci.* Qui a la tête grosse, large & pesante.

BARIENSIS Ducatus, Le Duché de Bar. Le Bar'ois.

BARILLARIUS, *ii.* Barillier, Officier de l'Échansonnerie.

BARILLATUM, *i.* Petit baril, barilles.

BARIO Bari. Voyez *Barium.*

BARIOLA, *a* Petit baril, barillet.

BARIS, *idis.* Vaisseau fort leger, bon voilier.

BARIUM, *ii.* Bar, nom de plusieurs villes.

Barium Ducis. Bar le Duc en Lorraine.

BARIUM, *ii.* Bar, Ville d'Italie dans le Roïaume de Naples.

BARINGA Insula. Barlanga, Barlenga, *ou* Verlanga; Isle de Portugal.

BARNABAS, *a.* Barnabé, nom propre d'homme

BARNABITÆ, *arum.* Barnabites, *Religieux.*

BARNARGIUM, *ii.* Barnage, droit de Barnage.

BARNE. Varne, ville de la Bulgarie.

BARO, *onis.* Baron, Baronne; *Degré de Noblesse.*

Baronis conditio, *dignitas.* Baronage.

BARO, *onis.* Grosbet, stupide, hébété, balourd. Goujar.

BAROCO. Nom d'un Syllogisme.

BAROMETRUM, *i.* Baromètre, *ou* Baroscope. Instrument de Méchanique & de Physique.

BARONATUS, *ûs.* Baronie, titre de Baronie.

BARONETTUS, *ti.* Baronnet, Banneret.

BARONIA. Voyez *Baronatus.*

BARRIRE. Faire le cri de l'éléphant.

BARRITUS, *ûs.* Le cri de l'éléphant.

BARRO-DUCUM. Bar-le Duc en Lorraine.

BARRUS, *ri.* Un éléphant, *animal.*

BARSANTI, *orum.* Barsaniens, *Hérétiques.*

BARSANUPHIANI, *orum.* Barsanuphiens, *Hérétiques*

BARTOLOMÆUS, *i.* Barthelemi, nom propre d'homme.

BARTOLUS, *i.* Bartole, nom propre d'homme.

BARULI, *orum.* Barules, *Sectaires Hérétiques.*

BARZALIUM, *ii.* Voyez *Sergiopolis.*

BASALA, *BASLA*, & *BASULA.* Voyez *Basilea.*

BASALTES, *æ.* Basalte; espéce de marbre.

BASCAUDA, *a.* Cuvette, petit lavoir.

BASIARE. Baiser, donner un baiser.

BASIATIO, *onis.* Baisement, baiser, l'action de baiser.

BASIATOR, *oris.* Baiseur. Celui qui baise, qui aime a baiser.

BASILEA. Une Reine.

BASILEA, *æ.* Basle, ville de Suisse.

BASILIENSIS Pagus. Le Canton de Basle en Suisse.

BASILENDA, *orum.* Basilindes, Fêtes à l'honneur de Vénus.

portoient les ordres de l'Empereur.

Basiliscus regulus. Cocatrix, espéce de basilic.

BASILICUS, *a*, *um.* Royal, magnifique.

Basilica. Les Basiliques. Collection des Loix Romaines traduites en Grec.

BASILIDIANI, *orum.* Basilidiens, *Hérétiques.*

BASILIPOTAMOS. Le Vasilipotamo, riviere de la Morée.

BASILISCUS, *i.* Basilic, *serpent.*

BASILISSA, *æ.* Basilisse, nom propre de femme.

BASILIUS, *i.* Basile, nom propre d'homme.

BASIOGLOSSUM, *i.* Basiglosse, *terme d'Anatomie.*

BASIOLUM, *li.* Petit baiser.

BASIS, *is.* Base, fondement, soutient, apui. Spire. Empatement, patte, patin, pied, soûbassement

Basis fundamenti. Basis texta. Platte-forme.

Basis longior, *continua.* Embassement; *terme d'Architecture.*

Basim struere, *supponere.* Empiéter une colonne, ou autre chose.

Basis trianguli recti. Hypotheneuse, soûtendant; *terme de Geometrie.*

BASIUM, *ii.* Baiser.

Crebra dare basia Baisotter.

BASMOTHEUS, *i.* Basmothéen, *nom d'Hérétiques.*

BASMULUS, *li.* Basmule, fils, d'un pere François, & d'une mere Grecque.

BASOLUS, *i.* Basle ou Bale, nom propre d'homme.

BASONTINUS fluvius. Basrento ou Vasento, riviere du Royaume de Naples.

BASSAREUS, *i.* Surnom donné à Bacchus.

BASSARIS, *idis.* Une Bacchante. Une brebis grasse.

BASSINIACUM, *i.* Bassigny, pays de France en Champagne

BASTAGARIUS, *ii.* Bastagaire, Officier des Empereurs Grecs.

BASTERNA, *æ.* Bastérne. Espéce de voiture. Carrosse.

BASTERNÆ, *arum.* Bastérnes, peuple de Thrace.

BASTERNIUM, *ii.* La carriere ou se faisoient les courses de chariots.

BASTRUM, *i.* Bastille, petit château fortifié à l'antique.

BATAVIA, *æ.* La Hollande. Batavia, ville des Indes.

BATAVUS, *a*, *um.* Batave, Hollandois.

BATHILDIS, *is.* Bathilde, Baldéchilde, Baudour, nom de femme.

BATICA, *cæ.* Batica ou Batica, petite ville de la Zaconie en Morée.

BATICULA, *æ.* Fenouil marin, crête marine, *plante.*

BATILLUM & *BATILLUS*, *li.* Pelle. Faucille. Réchaut, chauffrette.

Batilli patella. Pellatre.

Batillus monetarius. Main qui sert a ramasser l'argent sur les bureaux.

Batillus torcularius. Main de pressoir.

BATINUS fluvius, aujourd'hui *Trontinus fluvius.* Voyez ce dernier.

BATIOCUS, *ci.* Broc.

BATIOLA, *læ.* Tasse, coupe.

BATIS, *vel Batus*, *is.* Fenouil marin, crête marine, *plante.*

BATONII montes. Schiltberg ou Vêrthes, mon-

BAVARUS, *a*, *um.* Bavarois, qui est de Baviere.

BAUBARE & *BAUBARI.* Abboyer, japper.

BAUCALIS, *is* Baucal. Vase.

BAUCALIUM, *ii.* *Idem.*

BAUDELIUS, *ii.* Baudile, Baudels, Baudély, Bauzille, Baurize, Boy. Nom propre d'homme.

BAVO, *onis.* Bavon, nom propre d'homme.

BAVOTA, aujourd'hui *Parabeta.* Voyez ce mot.

BAXA. Voyez *Beza.*

BAXEÆ, *arum.* Souliers ou chaussures des Philosophes.

BAYLIUS, *ii.* Ballins. Balle ou Baile, Officiers des anciens Dauphins.

B D.

BDELLÆ, *arum.* Les hyrondelles, *oiseaux.*

BDELLIUM, *ii.* Sorte d'arbre qui croit dans la Bactriane.

BDOLCHON. Pierre précieuse, escarboucle, pèrle.

B E.

BEARE. Rendre heureux, béatifier, glorifier.

BEARNENSIS, *en*, *e.* Bearnois. Du Béarn. Le Béarnois, Henri IV Roi de France.

BEARNENSIUM Civitas. Voyez *Lascurra.*

BEARNIA, *æ.* Le Béarn, province de France.

BEATE. Heureusement, a souhait, avec succès.

BEATIFICARE. Rendre heureux, béatifier. Sanctifier.

BEATITAS, *atis.*; & *BEATITUDO*, *inis.* Béatitude. Bonheur, fortune, felicité.

BEATRIX, *icis.* Beatrix, Béatrice. Nom propre de femme.

BEATULUS, *a*, *um.* Qui a assez de bonheur.

BEATUS, *a*, *um.* Heureux, fortuné, Béat. Bienheureux, glorieux.

Aliquem inter beatos referre. Béatifier quelqu'un.

Qui beatos efficit. Béatifique; *terme de Théologie.*

BEBRA, *æ.* Sorte de javelot, dont les Barbares se servoient dans le combats.

BECABUNGA, *æ.* Sorte d'hèrbe.

BECCESILENÆ, *arum.* Balivérnes, bagatelles niaiseries.

BECHIUM, *ii.* Pas d'âne, *hèrbe.*

BEDEWINI, *orum.* Bédouins ou Bédoins, troupe d'Arabes & de Pâtres qui vivent a la maniere des Arabes.

BEDUNIA, aujourd'hui *Norena.* Voyez ce mot.

BEELTSEPHON. Beeltsephon, lieu situé proche de la Mer Rouge.

BEELZEBUB. Béel-zébut. Idole des Philistins.

BEELZEBUH. Le Dieu Mouche.

BEELZEBUL. Le Dieu du fumier.

BEFORDIA Voyez *Bellofordia.*

BEGUARDUS, *i.* Beguard, Begguard *ou* Begghars. Nom de Secte. Begguards & Begghars, nom des Religieux Franciscains.

BEGUINÆ, *arum.* Beguines, Société de filles dévotes.

Beguinarum domus. Béguinage. Couvent *ou* Communauté de Béguines.

BEGUINUS Beguin. Voyez *Beguardus.*

Beguina. Béguine, femme de la secte des Béguins *ou* Beguards.

BEJA. Voyez *Bexa.*

BEJARA, *æ.* Béjar; Biar, Buar, Véjer; village d'Espagne.

BELAMIA, *æ.* Bélamie. Tunique

BELISMA & BELISANA. Voïez *Bellica.* Le Bellay.

BELLAGINES, um. Bellagines, *ou* Bilagines. Loix municipales des Goths.

BELLARE & BELLARI. Faire la guèrre.

BELLARIA, orum. Confitures, pâtiſſeries, déſſert.

BELLATOR, oris. Guèrrier, homme de guèrre.

Equus bellator. Cheval de bataille.

BELLATORIUS, a, um. Guèrrier, de guèrre, qui concèrne la guèrre.

BELLATRIX, icis. Femme qui aime la guèrre, guerriè e.

BELLATULUS, a, um. Joli, mignon, belot.

BELLE. Bien, de bonne grace. Courage, bon.

BELLENUS, i. Voïez *Belenus.*

BELLEROPHON, ontis. Bellérophon, nom propre d'homme.

BELLICA, ca. La Colonne qui étoit devant le Temple de Bellone.

BELLICA, ca. Le Bellay, ville de France.

BELLICENSIS Civitas Voïez *Bellica.*

BELLICOSUS, a, um. Belliqueux, qui aime la guèrre. Guèrrier, martial.

BELLICREPA, a. Danſe armée.

BELLICUS, a, um. De guèrre. Belliqueux, Guèrrier. Militaire.

Bellicum. Le ſignal de guèrre que donne la trompette.

BELLIFER, a, um. Voïez *Bellicoſus, a, um.*

BELLIGA, a. Le Bellay, ville de France.

BELLIGER, a, um. Voïez *Bellicoſus, a, um.*

BELLIGERARE. Faire la guèrre. Etre en guèrre. Guèrroyer, *vieux mot.*

BELLIGERATOR, oris. V. *Bellicoſus, a, um.*

BELLIJOVIUM. Voïez *Bellojovium.*

BELLIO, onis. Souci, *fleur.*

BELLIOLUM. Voïez *Belliolum.*

BELLIPOTENS, entis. Puiſſant en guèrre.

BELLIQUADRUM. Voïez *Belloquadrum, i.*

BELLIS, idis. Marguerite, *fleur.* Paquerette, paquette; *plante.*

BELLISSIMUS, a, um. Belliſſime, très-beau.

BELLOFORDIA, a. Beaufort, nom de pluſieurs villes & châteaux.

BELLOJOCENSIS. Voïez *Bellojovienſis.*

BELLOJOVIENSIS, enſe. Beaujolois. De Beaujeu.

Bellojovienſis ager. Le Beaujolois.

BELLOJOVIUM, ii. Beaujeu, ville de France.

BELLONA, a. Bellone, Déeſſe de la guèrre.

BELLONARIUS, ii. Bellonaire. Prêtre de Bellone.

BELLOQUADRUM, i. Beaucaire, ville de France ſur le Rhône.

BELLOVACENSIS, enſe. Beauvaiſin. Bellovace, *ou* Bellovacien, ancien peuple de Gaule.

Bellovacenſis ager. Beauvaiſis, petite province de France.

BELLOVACUM, & BELLOVACI, orum. Beauvais, ville de France.

BELLOVACUS, a, um. Beauvaiſin, qui eſt de Beauvais, *ou* de Beauvaiſis.

BELLUA, a. Béte. Animal privé de raiſon. Bétebrute, en parlant d'un homme ſenſuel.

Coitio cum belluâ. Beſtialité.

BELLUATUS, a, um. Qui repréſente des animaux.

BELLUINUS, a, um. Bêſtial, qui tient de la nature de la béte. Feroce, brutal.

BELNUN, i. Beaune, ville de France en Bourgogne.

BELNI, orum. Idem.

BELNICUS, a, um. De Beaune.

BELOCASSES, ium. Bayeux en Baſſe Normandie.

BELOMANTIA, a. Bélomance, *ou* Belomancie. Divination qui ſe fait par les flèches.

BELONE, es. L'anguille de mèr; *poiſſon.*

BESORADUM, i. Belorado, *ou* Villorado, ville de l'Eſpagne Tarragonnoiſe.

BELSA, a. Voïez *Belſia, a.*

BELSIA, a. La Beauce, Province de France.

BELVACUM, ci. Voïez *Bellovacum.*

BELVEDERA, a. Belvédere, ville & Province de la Morée. Bourg du Roïaume de Naples.

BELUS, i. Bel; Dieu, *ou* Idole des Babyloniens.

BEMA, a. Béme, l'Autel des Manichéens. Sanctuaire parmi les Grècs.

BENACUS, lacus. Le lac de Garde dans l'État des Vénitiens.

BENARNENSIUM Civitas. Voïez *Laſcura.*

BENARNUM Civitas. Voïez *Laſcura.*

BENDIS. Bendis, ſurnom donné à Diane.

BENE. Bien, très, fort, extremement, à mèrveilles.

BENEARNIA, a. Béarn, Province de France.

BENEARNENSIS, enſe: & BENEARNUS, a, um. De Béarn; Béarnois.

BENEDICE. En diſant bien, en loüant. En bénissant.

BENEDICERE. Dire du bien, louer, bénir.

BENEDICTA, a. Bénoiſte, nom propre de femme.

BENEDICTIO, onis. Bénédiction, remerciment à Dieu de ſes graces.

BENEDICTUM, ti. Bon mot. Mot obligeant.

BENEDICTUS, i. Benoît, Bénédet, Bénezet, Bennon; noms propres d'homme.

Ordinis ſancti Benedicti Monachus. Bénédictins.

Ejuſdem ordinis Moniales. Benédictines.

BENEDICTUS, a, um. Voïez les ſignifications de ſon verbe *Benedicere.*

BENEDICUS, a, um. Voïez *Benedictus, a, um.*

BENEFACERE. Faire du bien, faire plaiſir, rendre ſervice.

BENEFACTUM, ti. Bienfait, ſervice, bon office.

BENEFICENTIA, a, Bénéficence. Grace. Libéralité.

BENEFICIARIUS, ii. Vaſſal, feudataire. Bénéficiaire, bénéficier.

Prædium beneficiarium. Fief.

Primogenia clientela beneficiarius. Haûbergier; celui qui tient un Fief de Haubert.

Prædii beneficiarii clientale prædium. Haûbert; *terme de Juriſprudence feodale.*

BENEFICIUM, ii. Bienfait, don, faveur, courtoiſie, plaiſir, grace, ſervice, avantage. Bénéfice. Bien. Bon office. Bienfait; *Divinité chez les Paiens.*

Beneficium Eccleſiaſticum. Bénéfice, fonction Ecclèſiaſtique, & le revenu qui y eſt affecté.

Dies quo tranſcripta in alterum beneficii Eccleſiaſtici poſſeſſio admiſſa eſt. Le jour de Conſens; *terme de Banquier & de Chancellerie Romaine.*

Beneficiorum catalogus, index. Poüillé.

Jus de volutum beneficii conferendi tanquam ſi caducum foret. Dévolut. Droit dévolut.

Collatio beneficii a Summo Pontifice facta pro de-

BENEPLACITUM, ti. Bon plaiſir, agrément.

BENEVENTANUS, a, um. Bénéventin, *ou* Bénéventain. De la ville *ou* Duché de Bénévent.

BENEVENTUM, ti. Bénévent, ville du Roïaume de Naples.

BENEVOLE. Avec bienveillance, de bonne volonté. De bon cœur, avec amitié, affection. Charitablement.

BENEVOLENS, entis. Bienveillant, affectionné, rempli de bienveillance.

BENEVOLENTIA, a. Bienveillance. Affection. Inclination qu'on a pour quelqu'un. Amitié. Faveur. Eſtime.

BENEVOLUS, a, um. Bienveillant. Qui veut du bien; qui a de la bienveillance.

BENIVOLENTIA, a. Voïez *Benevolentia, a.*

BENIVOLENTUS, & BENIVOLUS, a, um. Voïez *Benevolus, a, um.*

BENGALA, a, Bengale, ville dans l'Inde.

Bengala Regnum. Le Roïaume de Bengale dans les États du Mogol.

Bengala ſinus. Le Golfe de Bengale.

BENJAMIN, & BENJAMINUS, i. Benjamin nom propre d'homme.

Benjamini Tribus. Benjamin. La Tribu de Benjamin. Les enfans, les deſcendans de Benjamin.

BENJAMINIUS, a, um; ou Benjaminiticus, a, um. De Benjamin. Appartenant à Benjamin.

BENIGNE. Bénignement, d'une manière douce, humaine; débonnairement, généreuſement

BENIGNITAS, atis. Humanité, douceur, bénignité, débonnaireté. Générolité.

BENIGNITER. Voyez *benignè.*

BENIGNUS, i. Bénigne; nom propre d'homme.

BENIGNUS, a, um. Humain, doux, indulgent, bénin, débonnaire. Libéral, généreux, obligeant, prévenant.

In pauperes benignus. Aumônier. Charitable.

BENNA, na. Benne, *ou* Banne. Banneau. Tinette. Tombereau. Manne.

Benna doſſuaria. Baſte, bate.

BENTOTIANA, a. Ventoutenne, petite Iſle déſerte de la mer Toſcane.

BENZUINUM, i. Benjoin, *raiſine.*

BERBERIS, is. Epine vinette.

BERBEX, ecis. Voyez *Vervex.*

BERBIAGIUM, ii. Brébiage. Tribut qui ſe levoit ſur les brébis.

BERBIX, ecis. Brébis.

Tributum ex berbicibus. Brébiage.

BEREBERUS, i. Berébére, peuple de la Barbarie en Afrique.

BERECHTVALDUS, i. Brivaud; nom propre d'homme.

BERECYNTHIUS, a, um. Bérécynthien. Qui appartient à Bérécynthe.

Berecynthia. Bérécynthie; ſurnom donné à Cybèle.

BERELENDIS, is. Bellande; nom propre de femme.

BERENGARIANI, orum. Les Bérengariens; nom de ſecte.

BERENICE, es. Bérénice; nom de femme.

BERENICEUS, a, um. De Bérénice.

BERGA, ad Zoomam. Bergopſum, ville des Provinces Unies.

BERGARUM, i. Bèrg; le Duché de Bèrg.

l'Amerique ſeptentrionale.

BERNA, *a.* Bèrne, ville de Suiſſe.

BERNACUM, *ci.* Bèrnay, petite ville de Normandie.

BERNARDUS, *i.* Bèrnard ; nom d'homme.

Ordinis ſancti Bernardi Monachi ; Moniales. Bernardins ; Bernardines.

BERN-ARDUS, *i.* Bèrn-Hart. Barnard, *ou* Bèrnard ; nom propre d'homme.

BERNENSIS pagus. Le Canton de Bèrne.

BEROLINENSIS, *enſe.* De Berlin.

Berolinenſis currus. Berline, eſpèce de caroſſe.

BEROLINUM, *i.* Bèrlin, ville de la Haute Saxe.

BERSABEE. Berſabèe, ville de la Paleſtine.

BERSARIUS, *ii.* Berſarion, Officier de la Cour de Charles-Magne.

BERTA, ou *BERTHA*, *a.* Bèrte, *ou* Bèrthe ; nom propre de femme.

BERTHARIUS, *ii.* Berthaire, Berthier ; nom propre d'homme.

BERTHIERUS. Voyez *Bertharius.*

BERTI CHRAMMUS, *i.* Bertran ; nom propre d'homme.

BERTRAMUS. Voyez *Berti-Chrammus.*

BERTRANDUS, *i.* Bertrand ; nom propre d'homme.

BERVICUM, *i.* Barwich, ville d'Anglerèrre.

BERTRULPHUS, *i.* Berton, *ou* Bertoul, nom propre d'homme.

BERVICUM Boreale. Nort-Bèrwich, petite ville de l'Ecoſſe Méridionale.

BERULA, *a.* Bèrle, *plante.*

BERILLUS, *i.* Bèril, eau marine ; *pièrre précieuſe.*

BERYTUS, *i.* Béryte, ville d'Aſie dans la Phénicie Barut, Beirot.

BES, *eſſis.* Un marc ; le poids de marc. Huit onces Romaines.

Bes auri. Le marc d'or.

Beſſis aurei vel argentei nummaria partio, diſtributio. La taille ; *tèrme de Monnoie.*

BESA, *a.* Beſa ; nom d'un faux Dieu.

BESCIA, *a.* Velciano, ville de la Campanie.

BESSALIS, *ale.* Qui a huit poûces ; long, large, *ou* épais de huit poûces.

BESSARABIA, *a.* Beſſarabie, Province de la Turquie en Europe.

BESSIS, *is.* Quatre ; les deux tiers de ſix. Huit onces.

BESTIA, *a.* Bête, animal privé de raiſon.

BESTIARIUS, *a*, *um.* De bête.

Beſtiarius. Beſtiaire. Celui qui combat contre les bêtes, *ou* qui y eſt expoſé.

BESTIOLA, *a.* Petite bête. Beſtiole. Inſecte. Vèrmine.

BESUNTIO. Voyez *Veſuntio.*

BETA, *ta.* Bette, *ou* Poirée ; *plante commune.* Bêta, la ſeconde lettre de l'Alphabet Grec.

BETACEUS, *a*, *um.* De bette, de poirée.

BETARUBRA, *a.* Betterave.

BETERE, & *Betere.* Aller, marcher.

BETH, ou *BETHA.* La ſeconde lettre de l'Alphabet Grèc & Hébraique, qui répond à la lettre B.

BETHANIA, *a.* Béthanie, bourg & château aux environs de Jéſuralem.

BETHEL. Bethel, ville de la Tèrre-Sainte.

BETHLEHEM. Bethléem, petite ville de la Tèrre-Sainte. Bethléem de Juda. Béthléem dans la Tribu de Zabulon.

BETHLEHEMITES. Béthléémite, *ou* Bèthlémite. Qui eſt de Béthléem.

BETHLEMA, *a.* Bethléem, ville de Judée.

BETHLEMITA, *arum.* Béthlemites ; ſorte de Moines.

BETULA, *a.* Bouleau, *arbre.*

BETULACEUS, *a*, *um.* De bouleau.

BETYLUS, *li.* La pièrre que Saturne dévora. Voyez auſſi *Abadir*, & *Abaddir.*

BETRARIUS, *ii.* Beveraien. Voyez *Berſarius.*

BEUGESIA, & *BUGIA*, *a.* Le Bugey, Contrée du Royaume de France.

BEXA, *a.* Bexa, Béja, *ou* Pacca, ville de Portugal.

BEYRA, *a.* Beyra, Province de Portugal.

BEZAHAR lapis. Bézoard, *pièrre medecinale.*

BEZAHARDICUS, *a*, *um*, ou *BEZOARDICUS*, *a*, *um.* Bézoardique. Qui eſt de Bézoard.

BEZOAR lapis. Voyez *Bezahar.*

B I.

BIÆON, *i*, & *BION.* Vin violent préparé pour différens uſages dans les maladies.

BIÆOTHANATUS, *ti.* Mort de mort violente.

BIANOR, *oris.* Bianor ; nom propre d'homme.

BIARCHUS, *chi.* Biarque ; nom d'un Officier des Empereurs de Conſtantinople.

BIAS, *antis.* Bias, *Philoſophe.*

BIBABITAS, *atis.* Altération, diſpoſition à bien boire.

BIBACULUS, *li.* Foible bûveur.

BIBAX, *acis.* Biberon. Qui boit beaucoup, bon bûveur.

BIBERE. Boire, avaler quelque liqueur.

Uno hauſtu bibere. Sabler.

Magnis & repetitis ictibus bibere. Boire à longs traits.

BIBESIA, *a.* Bibéſie, l'une des Déeſſes des banquets.

BIBIANA, *a.* Bibiane ; nom propre de femme.

BIBLIA, *orum* : & *BIBLIA*, *a.* Bible. La Sainte Ecriture. Le vieux & le nouveau Teſtament.

Biblicis foliis inhærens. Bibliſte ; *Hérétique.*

BIBLIOGRAPHIA, *a.* Bibliographie. Défrichement des anciens manuſcrits.

BIBLIOMANIA, *a.* Bibliomanie. Paſſion, fureur d'avoir des livres.

BIBLIOPOLA, *la.* Libraire, marchand de livres.

Bibliopola uxor. Libraireſſe.

Bibliopolarum ars, ſocietas. La Librairie ; métier des Libraires ; ſociété des Libraires.

BIBLIOTHECA, *ca.* Bibliothéque. Librairie.

Bibliotheca cuſtos, præfectus. Bibliothécaire.

BIBLIOTHECALIS, *ale.* De bibliothéque.

BIBLIOTHECARIUS, *ii.* Bibliothéquaire ; garde de bibliothéque.

BIBLIOTHECULA, *la.* Petite bibliothéque.

BIBLISTA, *a.* Bibliſte, *Hérétique.*

BIBLUS, *i.* Jonc d'Egypte. Le papier.

BIBLUS, *i.* Gibelay, Giblet, *ou* Zibellet ; ville ruinée dans le Béglierbeglic de Tripoli en Afrique.

BIBOSUS, *a*, *um.* Qui boit beaucoup ; biberon, bûveur.

BIBRACTE, *es.* Autun, ville de France, en Bourgogne. L'ancienne Bibracte, ville des Eduens.

BIBULUS, *a*, *um.* Qui boit. Qui s'imbibe.

Carta bibula. Papier brouillard.

BICARUM, *i.* Vicari, *ou* Biccari, petite ville de la Vallée de Mazara en Sicile.

BICEPS, *cipitis.* Qui a deux têtes. Muſcle de l'os du coude. Muſcle fléchiſſeur de la jambe.

Pyrum biceps. Poire à deux têtes.

BIDENTALIS, *ale.* Bidental, Prêtre chez les anciens Romains.

BIDUUM, *i.* L'eſpace de deux jours.

BIFARIAM. En deux parties, de deux côtez, en deux manières.

Scutum bifariam tranſſectum. Coupé ; *tèrme de Blaſon.*

BIFER, & *BIFERUS*, *a*, *um.* Qui porte deux fois l'année.

BIFIDATUS, & *BIFIDUS*, *a*, *um.* Fourchu, fendu en deux.

Cornu bifidum. Enfourchure ; *tèrme de Chaſſe.*

Via bifida. Fourche.

BIFOLIUM, *ii.* Double-feuille, *plante.*

BIFORIS, *re.* Qui a deux portes, deux trous, deux ouvèrtures.

BIFORUS, *a*, *um.* *Idem.*

BIFORMATUS, *a*, *um* ; & *BIFORMIS*, *me.* De deux formes.

BIFONS, *ontis.* Qui a deux faces, deux viſages.

BIFURCUS, *a*, *um.* Fourchu ; qui a deux fourchons.

BIGA, & *BIGÆ*, *arum.* Char, chariot tiré par deux chevaux.

Biga, ſeu equorum copula. Couble ; *tèrme de Manège.*

BIGAMIA, *a.* Bigamie.

BIGAMUS, *a*, *um.* Bigame, qui a deux femmes.

BIGATUS, *ti.* Bigat, monnoie Romaine.

BIGATUS, *a*, *um.* Attelé de deux chevaux de front.

BIGEMMIS, *emme.* Qui a deux bourgeons. Qui a deux yeux. Qui a deux pierres précieuſes.

BIGENER, *a*, *um.* Engendré de deux eſpéces. Mulatre.

BIGERRO ; *BIGERREUS*, & *BIGERRICUS*, *a*, *um.* Bigordan, Bigerrien, du païs de Bigorre.

Bigerrica ſagulo, veſtis. Cape bigérrique.

Bigerrone, Bigerris. Bigôre, Bigorre. Païs de France en Gaſcogne.

BIGNONIA. *Americana ſcandens, fraxini folio, flore amplo Bhœniceo.* Jaſmin de Virginie ; *plante.*

BIGORRENSIS, ou *BIGERRENSIS Comitatus.* Le Comté de Bigorre.

BIGURIA, *a.* Baigorri, petit païs de la baſſe-Navarre.

BIJUGIS, *ge* ; *BIJUGUS*, *a*, *um.* Attelé de deux animaux de front.

Bijuges inſulta. Jumelles, *ou* Gemelles ; *tèrme de Blaſon.*

BILANX, *ancis.* Balance.

BILBAUM, *i.* Bilbao, ville d'Eſpagne dans la Biſcaye.

BILBILIS, *is.* Bilbilis, ancienne ville des Celtibères.

BILEDULGERIDIA, *a.* Biledulgerid, grand païs d'Afrique.

BILHOMIUM, *i.* Bilhom, *ou* Billon, ville de France, dans la baſſe-Auvergne.

BILIARIUS, *a*, *um.* Biliaire ; *tèrme de Médecine.*

BILIBALDUS. Voyez *Willibaldus.*

BILIBRIS, *bre.* De deux livres peſant.

BILINGUIS, *gue.* Qui a deux langues ; qui parle deux langues. Diſſimulé, trompeur.

BILIOSUS, *a*, *um.* Bilieux. Plein de bile.

BILIS, *lis.* Bile. Humeur. Fiel.

Fervens bilis. Bile émue. Chaude-colle, vieux mot.

Atra bilis. Mélancholie. Humeur atrabilaire.

Bilis poracea flava. Bile poracée ; *tèrme de Médecine.*

Bilis infra ſupraque effuſio, ob iectio ſimul & vomitus. Colera morbus, trouſſe-galant, mauſſehin.

BIMUS, a, um. Double.

BIOCOLYTA, a Biocolyte. Officier des anciens Grecs. Maréchauſſée.

BIOGRAPHUS, i. Biographe. Auteur qui écrit des vies.

BION, onis; BIONÆUS, a, um. Bion; nom propre d'homme. De bion; cauſtique, ſatyrique.

BIOTHA, æ. Porto Bota, village & port de l'Iſle de Sardaigne.

BIPALIUM, ii. Houë, hoiau.

BIPALMIS, me. De deux palmes.

BIPARTIRI. Partager en deux, partager par le milieu. Mipartir.

BIPARTITO. En deux, par la moitié.

BIPARTITUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Partiri*, Parti; *terme de Blaſon.*

BIPATENS, entis. Qui eſt ouvert de deux côtez, qui a deux ouvertures.

BIPEDALIS, ale; BIPEDANEUS, a, um: & BIPEDANUS, a, um. De deux pieds.

BIPENELLA, læ. Pimprénelle, *herbe.*

BIPENNIFER, a, um. Qui porte une beſaigue, Armé d'une hache à deux tranchans.

BIPENNIS, enne. Qui a deux ailes.

BIPENNIS, is. Beſaigne. Outil de fer acéré par les deux côtés. Hache à deux tranchans, double hache. Bec-de-Corbin. Guiſarme.

BIPES, edis. Qui a deux pieds.

BIPONTINUS, a, um. Bipontinus Ducatus. Le Comté de Deux-Ponts.

BIPONTIUM, ii. Deux-Ponts, ville d'Allemagne.

BIREMIS, is. Galere, bâtimens à deux rang de rames.

Biremis minor. Fuſte.

BIRGITTA, æ. Brigide, Brigitte; nom de femme.

BIRONIUM, ii. Biron, petite ville de la Province de Portugal en France.

BIRRETUM, ti. Barrette, bonnet. Birette, bonnet que portent les Novices chez les Jéſuites.

Birretum quadratum. Bonnet quarré.

BIS. Deux fois. Au double. Bis.

Bis bibere. Boire deux coups.

Bis pilum tangere. Doubler; *terme du Jeu de Paume.*

BISACRAMENTARII, orum. Biſacramentaux; *Hérétiques.*

BISCAIA, æ. Biſcaïe. Province d'Eſpagne.

BISCAPIT. Mot latin devenu françois ſeulement à la Chambre des Comptes.

BISELLIARIUS, a, um. Biſelliaire. Appartenant au ſiége curule.

BISELLIUM, ii. Lit de repos. Canapé. Sopha.

BISELLUS. Mot de la baſſe latinité. Le biſau du pain. La baiſure.

BISERTA vetus. Voyez *Raſamelara.*

BISLINGUA, guæ. Voyez *Ruſcus.*

BISMALVA, æ. Guimauve, Bimauve, *plante.*

BISON, ontis. Bœuf ſauvage.

BISELLIUM. Voyez *Biſellium, ii.*

BISSEXTILIS, ile. Biſſextile.

BISSEXTUM, & BISSEXTUS, i. Biſſexte, *terme de Calendrier.*

BISTONIA, æ. Biſtonie, ancienne ville de Thrace.

BISTONII, orum. Les habitans de Biſtonie.

BISTORTA, æ. Biſtorte, nom de plante.

BISTRICIA, æ. Briſtricz, *ou* Viſtricz; noms propres de pluſieurs lieux.

BITHINIDA, æ. Famaſie, petite Iſle de la Mer Noire.

BITHYNUS, a, um. Qui eſt de Bithynie.

BITIA Voyez *Biotha, æ.*

BITUMEN, inis. Bitume, *matière inflammable.*

BITUMINARE. Frotter de bitume.

BITUMINEUS, a, um: & BITUMINOSUS, a, um. Bitumineux. Qui tient du bitume.

BITURICÆ, arum. Bourges, ville capitale du Bèrry.

BITURICENSIS, enſe. V. *Bituricus, a, um.*

Bituricenſis provincia, ou *Ducatus.* Le Duché de Berry. Le Berry.

BITURICUS, a, um. Bèrruyer. Berrichon. De Berry, Bèrriois.

Bituriges Cubi. Le Bèrry, Province de France. Ceux qui occupoient le Berry, & une partie du Bourbonnois.

Bituriges Vibiſci. Ceux d'entre les Santonois & les Aquitains. Les Bourdelois. Voyez *Bituricus, a, um.*

Bituriges. Bourges, ville Capitale du Bèrry.

BITURIX, igis. Biturige, ancien peuple de Gaule.

BITYLA, æ. Voyez *Vitylum.*

BIVÆTES portus. Breſt, ville & port de mer de France.

BIVARA, æ. La Bièvre; la rivière des Gobelins.

BIVENTER, tris. L'un des muſcles digaſtriques qui ſervent à ouvrir la machoire inférieure.

BIVERTEX, icis. Qui a deux ſommets.

BIVIRA, æ. Femme qui a deux maris.

BIVIUM, ii. Chemin fourcho. Biviaire. Bivoïe, bivoye.

BIVIUS, a, um. Qui a deux chemins.

BIZIA, æ. Bizya; Byza, Bizae, Bizona. Bilzier; Vyza; ville de la Turquie en Europe.

B L.

BLACHIA, æ. Ager variis arboribus conſitus. Blache.

BLACHIA, æ. Voyez *Valachia, æ.*

BLÆSÆ, arum: & BLÆSIA, æ. Blois, ville de France.

BLÆSITAS, atis. Parler gras.

BLÆSUS, a, um. Bègue.

BLANCA, æ. Blanche; nom propre de femme.

BLANDE. Doucement, tendrement, flatteuſement, mignardement.

BLANDICELLUS, a, um. Doux, doucereux, mignard.

BLANDIDICUS, a, um. Qui cajole, qui conte des douceurs. Cajoleur. Courtiſan.

BLANDIENS, entis. Qui flatte.

Sibi nimium blandientis ſtudium immoderatius. Immortification.

BLANDILOQUENS, entis. Voyez *Blandidicus, a, um.*

BLANDILOQUENTIA, æ. Douceurs, diſcours flateur.

BLANDILOQUENTULUS, a, um: & BLANDILOQUUS, i. Cajoleur, qui conte des douceurs. Doucereux.

BLANDIMENTUM, ti. Careſſe, flatterie, mignardiſe.

Amatoria blandimenta. Coqueterie, fleurettes.

BLANDICULUS, a, um. Doux, doucereux, mignard.

BLASPHEMARE. Blaſphémer, renier.

BLASPHEMATOR, oris Blaſphémateur.

BLASPHEMIA, æ. Blaſpheme, injure faite à la Divinité. Jurement, reniement.

BLASPHEMUS, mi. Jureur, blaſphémateur.

BLASPHEMUS, a, um. Blaſphematoire. Qui contient un blaſphéme.

BLATERARE. Babiller, cauſer, jaſer, jaboter.

BLATERO, onis. Cauſeur, babillard, diſcoureur. Debagouleur, qui dégoule.

BLATTA, tæ. Cloporte. Artuſon. Pourcelet, *inſecte.*

BLATTARIA. L'herbe aux mittes, *plante.*

BLEMYES, ou BLEMYÆ, arum. Blemyes, *ou* Blemmyes, peuples de l'Ethiopie.

BLENÆ. Voyez *Blemyes.*

BLENNU, a, um. Sot, nigaud, fat, niais.

BLEPHARA, æ. Fleur de Nénuphar. Le ſourcil.

BLESPHARO, onis. Sourcilleux. Grave, dédaigneux.

BLEPTÆ. Voyez *Blemyes.*

BLESÆ, arum. Blois, ville de France.

BLESENSIS, enſe. Blaiſois, qui eſt de Blois.

Bleſenſe Caſtrum Blois, ville de France.

Bleſenſis Ager, ou *Pagus.* Le Blaiſois, Païs de France.

BLIDRANNIUS, i. Blidran; nom propre d'homme.

BLIDULFUS, i. Blidou; nom propre d'homme.

BLITERRÆ Septimanorum. Béziers, ville de France en Languedoc.

BLITEUS, a, um. Vil, bas, de néant. Sot, niais ſtupide.

BLITHARIUS, ii. Blier; nom propre d'homme.

BLITMUNDUS, i. Blimond, nom propre d'homme.

BLITUM, ti. Blette, bonne-dame, arroche, follette, *plantes.*

BLOSIUS, ii. De Blois. Bloſius; nom propre d'homme.

B O.

BOA, æ. Eſpéce de ſerpent, de couleuvre, *ou* de vipere. Givre, Guivre, *ou* Biſſe, *termes de Blaſon.* Rougeaule, vérole.

BOAGIUM, ii. Corbinage, cornage; *termes de Coutume.*

BOALIA, ium. Jeux conſacrés aux divitez infernales.

BOARE. Beugler. Mugir. Meugler.

BOARINUS mugicatus Le bouvier, l'oiſeau gobeur de mouches. Le pipet; *oiſeau.*

BOARIAM. Voyez *Vavarinum.*

BOARIUS, a, um. Qui concerne les bœufs. Qui a le ſoin de l'achat des bœufs.

BOATUS, ûs. Beuglement, meuglement, mugiſſement; cri du taureau, du bœuf, de la vache.

BOBO, onis. Beuvon; nom propre d'homme.

BOCANIAM, ii. Bouchain, ville des Païs-Bas

BOCARDO. Mode d'argument.

BOCCALE. Vaiſſeau, baril à mettre du vin, boucaut, bouchel; *vieux mot.*

BOCCATICUS canepinus. Bécafigue, *ou* Béchfigue, *petit oiſeau.*

BODANICUS lacus. Le lac de Conſtance, *ou* Bodenzée, dans la Suiſſe.

BOEBE, & *BOEBOS*. Eſéro, petite ville de Gréce, dans la Theſſalie.

BOEDROMIA, *orum*. Boedromies. Fêtes qui ſe célébroient à Athenes.

BOEOTIA, *æ*. Béotie, ancienne contrée de la Gréce.

BOEOTUS, ou *BOEOTIUS*, *a*, *um*. Béotien. Le peuple de Béotie.

BOEOTUS, *a*, *um*. *Idem*.

BOETIS. Voyez *Guadalquevira*.

BOGARMITA, *æ*. Bogarmite, *nom de Seſte*.

BOGOMILUS, *i*. Bogomile, *nom de Seſte*.

BOHEMIA, *æ*. Bohéme, Païs d'Allemagne.

Bohemus Regnum. Le Roiaume de Bohéme.

BOHEMUS, & *BOEMUS*, *a*, *um*. Bohéme, Bohémien, Chéque, diſeur de bonne avanture.

BOIA, *æ*. Moulins. Bourbon-les-bains. Carcan.

BOIARIA. Voyez *Bavaria*.

BOII, *orum*. Les Bourbonnois, les Bavarois.

BOJITÆ, *arum*. Bojæes, nom propre d'une famille Perſanne.

BOIUS, *a*, *um*. Boien. Ancien peuple de la Gaule Celtique. Bure.

Boius, *a*, *um*. Voiez *Bavarus* c'eſt le même.

BOIUS, *a*, *um*. Qui eſt au carcan.

BOLATHEN. Bolathen, ſurnom donné à Saturne.

BOLDUCUM, *i*. Bolduc, ville des Païs-Bas.

BOLENTIA, aujourd'hui Solta. Voiez ce mot.

BOLETUS, *ti*. Champignon, mouſſeron, morille.

BOLIS, *idis*. Dard, javelot. Sonde. Cale, plomb qu'on jette dans la mer pour en connoitre la profondeur, *ou* pour faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau, à la pêche de la morue.

Bolis ignearia. Grenade. Cartouche.

Bolidum ignearum iaculator. Grenadier.

Ignita bolis variis circumacta voluminibus, *innumeris circumvoluta gyris*. Serpenteau, petite fuſée.

Bolide tentare, *indagare*. Sonder, jetter la ſonde.

Ad bolidem doliaris vini modum exigere. Jauger.

BOLLANDIANUS, *i*. Bolandiſte, qui continue l'ouvrage commencé par Bollandus.

BOLONIA, *æ*. Boulogne, ville d'Italie dans l'État de l'Égliſe. Boulogne ville de Picardie en France.

BOLONIENSIS, *enſe*. Boulonois. Boulenois.

BOLUS, *li*. Bol, *ou* Bolus, *terme de Médecine*. Bol, ſorte de térre. Morceau, bouchée. Lippée.

BOMBILARE. Bourdonner comme font les abeilles.

BOMBILATIO, *nis*. Bourdonnement, le bruit que font les abeilles.

BOMBUS, *i*. Bourdonnement, bruit ſourd & confus que font les bourdons, les mouches à miel.

Bombum facere. Faire un bruit ſourd, bourdonner.

BOMBYCINUS, *a*, *um*. De ſoye.

Bombycinum sericum. Soye.

Bombycinum infectum. Capiton.

Bombycinum lanâ mixtum. Bazin double. Bombasin. Futaine à deux envérs.

Bombycinum textum denſius. Satin.

Bombycinum texere. Satiner.

Bombycina merx. Soyerie.

BOMBYLIS, *is*. Vér à ſoie.

BOMBYX, *cis*. Ver à ſoie, la ſoïe.

Bombyx nundum abluta, *nundum tincta*. De la ſoie crue.

Bombyx ſinuoſa texta. Moire lice.

BOMONICA, *æ*. Bomonique, nom des enfans qui enduroient les coups de fouëts dans les Sacrifices à Diane.

BONA, *æ*. Bonne, nom propre de femme.

Bona Dea. Bonne Déeſſe.

Bona Spes Bonne Eſpérance. Divinité Paienne.

Bona Hypponensis. La nouvelle Bonne, *Ville*.

BONA, *orum*. Biens, fortune, richeſſes, commodité de la vie. Effets. Facultez. Chevances, *vieux mot*.

Bona parta. Conquêt : *térme de Pratique*.

BOCONICA, *cæ*, aujourd'hui *Oppenheimium* Oppenheim, ville capitale d'une des Préfectures du Palatinat du Rhin.

BONETA, *æ*. Bonnette, *terme de Fortification*.

BONGEIENSIS ſylva. La forêt de Bondy dans l'Iſle de France.

BONGOMILUS. Voiez *Bogomilus*.

BONIFACIUS, *ii*. Bonet, Bond, Boniface, nom propre d'homme.

BONITAS, *atis*. Bonté. Mérite. Perfection. Indulgence. Charité. Douceur. Clémence. Simplicité, droiture, probité.

BONITUS, *i*. Bonet, Bond, Bont, nom propre d'homme.

BONNA, *æ*. Bonne, ville d'Allemagne.

BONONIA, *æ*. Boulogne, ville d'Italie. Boulogne, ville de France en Picardie.

BONONIENSIS, *enſe*. Boulenois, Boulonois. Du païs de Boulogne.

Bononienſis ager. Le Boulonois, païs de France en Picardie. Le Boulenois en Italie.

BONOSIACI, *orum*. Bonoſiaques, nom de Secte.

BONOSIANI, *orum*. Bonoſiens, nom de Secte.

BONUM, *ni*. Le bien. L'accommodant, l'utile. Avantage.

BONUS, *a*, *um*. Bon. Sain. Propice.

BONZIUS, *ii*. Bonze, Prêtre de la Chine, du Japon.

BOOTES, *æ*. Boötes, le Bouvier, *conſtellation*.

BORAX, *acis*. Borax, ſel minéral. Roche.

Boracis loculamentum. Rochoir.

BORBETOMAGUM, *BORBETOMAGUS*, *gi*. aujourd'hui *Vormacia*. Voiez ce mot.

BORBONIENSIS, *enſe*. Bourbonnois, qui eſt de la Province de Bourbonnois.

Borbonienſis Provincia, ou *Ducatus*. La Province, le Duché de Bourbonnois.

BORBONIUM, *ii*. Bourbon, nom de pluſieurs villes.

Borbonium Archambaldi. Bourbon l'Archambault.

Borbonium Anſelmi, ou *Antiqua primogenita*. Bourbon Lancy.

BORBONIUS, *a*, *um*. Bourbon, nom de l'Auguſte famille de France.

Aſtra Borbonia Les Étoiles de Bourbon.

Inſula Borbonia. L'Iſle Bourbon en Afrique.

BORBORIANUS, *ni*. Borborien, nom de Secte.

BORBORITÆ, *arum*. Borborites, nom de Secte.

BORCOVICUM. Voiez *Bervicum*.

BOREALE mare. La Mér de Nord, grande partie de l'Océan Atlantique.

Boreale promontorium. Cap de Nord, *ou* Nord-cap, dans la Laponie Norvégienne. Le Cap de Nord dans la Guiane, région de l'Amérique Méridionale.

BOREALIS, *ale*. Boréal. Septentrional.

BOREALIS fluvius. La riviére du Nord, grande riviére de l'Amérique Septentrionale.

BOREAS, *æ* Le vent du Nord, de la Biſe, du Septentrion. Le Nord, la Tramontane.

BOREUS, *a*, *um*. Boréal. Septentrional, du Nord.

BORIUM promontorium. Le cap oriental des Syrtes, aujourd'hui Capo Rasato, *ou* Rusato, *ou* Rusata.

BORMATIUM Caſtrum. S. Stephan de Gormaz, bourg de la Caſtille vieille en Eſpagne.

BORRAGO, *inis*. Bourroche, *ou* Bourrache ; *plante*.

BORRELIANI, ou *BORRELI diſcipuli*. Borreliſte, nom de Secte.

BORUSSIA. Voyez *Pruſſia*.

BORUSSUS, *a*, *um*. Voiez *Pruſſus*, *a*, *um*.

BORISTENES, *is*. Le Boriſtène, *ou* Boryſthène ; grande riviére d'Europe. Le cheval de l'Empereur Adrien.

BORISTHENIS, *is*. Boriſtène, ville ſituée ſur le Boriſtène.

BORISTHENITES, *æ*. Boriſténites. De la ville de Boriſtène.

BOS, *bovis*. Bœuf. Taureau que l'on a châtré.

Boum ſtabulum. Bouverie.

Pretium locat. operis boum. Boiage.

Boves ſaginati. Coiteaux, *vieux mot*.

Bos anniculus Jeune bœuf d'un an. Novillo : *térme de Relation*.

Bos cervinus. Tarande : *animal ſauvage*.

Bos ferus Buſle, ure.

BOSCHIS, *idis*. Oiſeau de baſſe-cour.

BOSCUM Ducis, ou *BOSCODUCIUM*. Voiez *Bolducum*.

BOSNA. Voiez *Boſnia*.

BOSNA Saraium. Boſna Saraio, ville de la Turquie en Europe.

BOSNIA, *æ*. Boſnie, qui fait partie de la Sérvie.

BOSPHORUS, *i*. Boſphore, petit détroit, *ou* canal de mér.

BOSCINA. Voiez *Boſina*.

BOTANICA, *æ*. *Pars medicinæ qua in plantas inquiritur, et ea exponuntur*. La Botanique.

BOTANICUM, *ci*. Hérbier.

BOTANICUS, *ci*. *Qui in plantis cognoſcendis verſatur*. Botaniſte. Herboriſte, arboriſte.

BOTELLUS, *li*. Boudin. Sauciſſe, ſauciſſon. Boudiſe, *vieux mot*.

BOTRUS, & *BOTHRION*. Grappe de raiſin.

Botro condas extrahere Égrapper la vendange.

BOTRI torrens. Néhéſcol, torrent de la Terre Sainte.

BOTULARIUS, *ii*. Charcutier, qui fait ou vend des boudins, des andouilles, des ſauciſſes.

BOTULUS, *li*. Boudin, ſauciſſon. Boudiſe, *vieux mot*.

Botulus lacte & alba caponum carne fartus. Boudin blanc.

Botulus, *nullâ carne fartus*. Cérvelas.

Sulphurati pulveris botulus. Sauciſſe : *terme de Guerre* Fuzée, ſauciſſon.

BOVA, *æ*. Beuve, *ou* Bove, nom propre de femme.

BOVAGIUM. Voïez *Boagium*.

BOVATA terra. Bouë de tèrre, *ou* Bove de tèrre.

BOVILE, *is*. Étable à bœufs ; Vacherie.

BOVILLUS, *a*, *um*. De bœufs, qui concérne les bœufs.

BOVINÆ, *arum*. *BOVINIACUM*, *ci*. & *BOVINIUM*, *ii*. Bovines, ville du Païs-Bas.

BOVINARI Voiez *Convitiari*.

BOVINENSIS, *enſe*. De Bovines.

BOX Boque, *poiſſon de mer*.

BOYARDUS SENATOR.) Boyar. Seigneur de Moſcovie & de Tranſylvanie.

B R.

BRABANTIA, *æ*. Le Brabant, Province des Païs-Bas.

BRABANTINUS, *a*, *um* : & *BRABANTIUS*, *a*, *um*. Brabançon, qui eſt du Brabant.

BRABEIUM, & *BRABEUM*, *ei*. Le prix que remportoient les victorieux dans les jeux publics.

BRABEUTA, & *BRABEUTES*, *æ*. Celui qui décernoit les prix aux vainqueurs dans les jeux publics.

BRABYLA, *æ*. Hérbe qui a la vértu d'épaiſſir. Prune ſauvage, prunelle.

BRACA, *æ*. & *BRACÆ*, *arum*. Sorte de vêtement qui ſervent à couvrir la cuiſſe. Culotte, caleçon, haut de chauſſes. V. auſſi *Braccæ*, *arum*.

BRACARA. Voyez *Bragua*.

BRACCÆ, *arum*. Braies. Chauſſes, trouſſes, gregues, *ou* culottes de Page. Haut-de-chauſſes. Culotte. Culotin. Ringrave.

Braccarum pars anterior. Brayette.

BRACCARA, *Auguſta Braccara*, *Auguſta Braccarum*. Voiez *Bragua*.

BRACCO, *onis* Bracque. Chien de Chaſſe.

BRACHIALE, *is*. Braſſelet.

Brachiale ferreum. Braſſart.

Brachiale linteum, *coriaceum*. Braſſart.

Brachialia Braſſiéres.

BRACHIALIS, *ale*. Qui concérne le bras. Brachial, *térme d'Anatomie*.

BRACHIATUS, *a*, *um*. Branchu, qui a des branches. Qui a des bras.

BRACHIO, *onis*. Braque, nom propre d'homme.

BRACHIOLUM, *li*. Petit bras.

BRACHITES, *is*. Brachite, nom de Secte.

BRACHIUM, *ii*. Le bras.

Brachiorum labor. Braſſage.

BRACHMANUS, *ni*. Brachmane. Bramin, Brame, Bramain. Philoſophe, *ou* Sage chez les Indiens.

E Brachmanorum familia fœmina. Bramine. Bramenati.

BRACLAVIENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Braclaw, la baſſe Podolie en Pologne.

BRACO, *onis* Bracque. Voiez *Bracco*.

BRACONARIUS, *ii*. Braconier, brachier. Qui a ſoin des chiens de chaſſe.

BRACTEA, *æ*. Feüille, lame mince de métail, couche, *térme de Tireur d'or*.

Bracteam inducere. Fourrer, *térme de Monnoyeur & de Medailliſte*.

Bractea ferrea. Heurtoir, *térme d'Artillerie*.

BRATEARIUS, *ii* : & *BRACTEATOR*, *oris*. Batteur d'or & d'argent. Ébeniſte, Tabletier.

BRACTEATUS, a, um. Couvert de lames, Fourré. Bandé, Paillé, diapré, *termes de Blâzon.*

Bracteatum ferrum. Tôle.

BRACTEOLA, læ. Diminutif de *Bractea.* Paillette, paillon.

Bracteolarum collectores. Arpailleurs.

Bracteola venti index. Girouette, Gabet.

BRAGANTIA, æ, & BRAGANTIUM. Bragance: ville de Portugal.

BRAGUA, æ. Brague, ville de Portugal.

BRAGUM, aujourd'hui *Monstrolium.* Voyez ce mot.

BRAHMA, æ. Brama, Dieu ou Idoles des Indiens.

BRAIA, æ. La Brie, pays de France.

BRAIUM, ii. Le pays de Bray en Normandie.

Castrum Braium. Bray sur Seine.

Braium ad Summam. Bray sur somme.

Firmitas in Braio. La Ferté en Bray.

Villa in Braio. Ville en Bray.

Oniaium in Braio. Onsambray.

BRAMARE. Bramer: réer, *terme de Chasse.*

BRANCHIÆ, arum. Les ouyes des poissons. Les Branchies, *terme de Physique.*

BRANCHIDA, dæ: & BRANCHIDUS, di. Branchides, Prêtre d'Apollon.

BRANDEBURGENSIS, ense. Brandebourgeois, De Brandebourg.

Marchia Brandeburgensis. La Marche ou le Marquisat de Brandebourg.

BRANDEBURGUM, gi. Brandebourg, ville d'Allemagne.

BRANDEUM, i. Linges qui avoient été mis près des sépulcres des saints Apôtres S. Pierre & S. Paul.

BRASILIA, æ. Brésil & Brasil, grande contrée de l'Amérique Méridionale. La Terre de Sainte Croix.

BRASILICUS, a, um. De Brésil.

Brasilicum lignum. Brésil. Bois de Brésil.

Brasilico ligno tingere. Brésiller.

BRASILIUS, a, um. Brasilien, qui est du Brésil, Sauvage du Brésil.

BRASLAVIA, æ. Braslaw, ville de Lithuanie en Pologne.

BRASSICA, æ. Chou, *plante potagère.*

Brassica vulgaris, vel satira. Chou commun.

Brassica capitata alba. Chou blanc, chou pommé.

Brassica capitata rubra. Chou pommé rouge.

Brassica Sabauda, capite oblongo non penitus clauso. Chou de Savoye, chou de Milan.

Brassica Alba, vel crispa. Chou fleur.

Brassica caulorapa, seu Gongylodes. Chou rave ou Chou de Siam.

Brassica napo, seu radice napiformi. Chou navet.

BRASSOVIA, via. Voyez *Corona Stephanopolis.*

BRATUSPANTIUM, ii. Voyez *Bellovacum, ci.*

BRAVUM, i. Burgos, ville d'Espagne.

BRAYA, æ. La Brie, petite province de France.

BREDA, æ. Breda, ville des Pays Bas.

BREMA, æ. Breme ou Brêmen, ville d'Allemagne.

BREMA, æ. Brême, *poisson d'eau douce.*

BREMENSIS, ense. De Brême, ou Bremen.

Bremensis Ducatus. Le Duché de Brême en Basse-Saxe.

BRENNACUM, ci. S. Michel en Brenne, bourg de la Province de Touraine en France.

BRENNENSIS Ager. Brenne, pays de France.

BRESCIA, æ. Brescia ou Bresse, ville d'Italie.

BRESSIA, æ. Bresse, Province de France.

BRESSIANUS, a, um. Bressan. Qui est de Bresse, Province de France.

BRESTIA, æ. Brest, ville & port de Mer de France.

BRESTUM, i. Brest, ville & port de Mer de France.

BRETANNIO, onis. Bretannion, nom propre d'homme.

BRETTA Voyez *Venerburgum.*

BREVI En bref, dans peu, bien-tôt, en peu de tems.

BREVIA, ium. Gués, lieux guéables. Basses, bancs de sable, bas fonds.

BREVIARE. Abréger, accourcir, serrer.

BREVIARIUM, ii. Abregé, epitome, état, bordereau.

BREVIARIUM, ii. Breviaire. Livre qui contient l'Office Divin.

BREVIATOR, oris. Bréviateur. Sécretaire des brefs, ou Ecrivain des brefs dans l'Empire de Constantinople.

BREVILOQUENS, tis. Qui parle bref. Qui s'exprime en bref, en peu de mots, serré, concis, laconique.

BREVILOQUENTIA, æ: & BREVILOQUIUM, ii. Briéveté, laconisme.

BREVIS, ve. Bref, court, succint, concis. Bref, *terme de Palais.*

Summum pontificis Breve. Bref du Pape. Bosfeur du Pape.

Brevium scriptor. Bréviateur.

BREVITAS, atis. Briéveté. Petite étenduë. Petitesse.

BREVITER Bref. Pour abréger. Pour conclusion. Enfin. En bref. Briévement. Court, d'une maniere abregée & courte.

BREXIA Bresse, Province de France.

BREZIA; æ. *Idem.*

BRIA, æ. La Brie, *pays de France.*

BRIA Comitis Roberti. Brie-Comte-Robert.

BRIAREUS, ei. Briarée, géant qui avoit cent bras.

BRICIANORUM Ordo. L'Ordre Militaire des Briciens, ou de Sainte Brigide.

BRICTIO, onis: & BRICTIUS, ii. Brice, nom propre d'homme.

BRIDOBURUM. Voyez *Brivodurus.*

BRIGANTIA, æ. Briançon, ville de France en Dauphiné.

BRIGANTIONENSIS, ense. Briançonnois. De Briançon.

Brigantionensis ager. Le Briançonnois.

BRIGITTA, æ. Brigide, nom de femme.

Monachus sanctæ Brigittæ. Brigitin. Religieux, ou Religieuse de Sainte Brigide.

BRINOLIUM, ii. Brignole, brugnole. Brignon, brugnon, *prune.*

BRIOCUM, ci. ou *BRIOCOPOLIS, is.* S. Brieu, ville de France en Bretagne.

BRIOCUS, ci. Brieu, nom propre d'homme.

Fanum S. Brioci. Saint Brieu, ville de France en Bretagne.

BRIOMACUS, BRIOMACLES. Voyez *Briocus.*

BRIONENSIS ager. Brenne, pays de France.

BRISA, æ. Le raisin foulé, le marc.

BRISACUM, ci. Brisach, ville d'Allemagne.

BRISÆ, arum. Vents alisez. Brises.

BRICIENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Brieski, ou la Polesie en Pologne.

BRISGOIA Voyez *Brisgavia.*

BRISGAVIA, æ. Brisgaw, pays d'Allemagne.

BRISSA, æ. Voyez *Brisa, æ.*

BRITANNIA, æ. Bretagne, nom de lieu.

Britannia Magna. La Grande Bretagne, qui comprend l'Angleterre & l'Ecosse.

Nova Britannia. La Nouvelle Bretagne en Amérique.

Britannia Minor. La Bretagne, Province de France.

Britannia Minor, ou *Occidentalis.* L'Irlande.

BRITANNICUS, ci. Britannicus, nom propre d'homme.

BRITANNICUS, a, um. Britannique. De la Grande Bretagne.

Fretum Britannicum. Le Pertuis Breton.

Insulæ Britannicæ. Les Isles de la Grande Bretagne.

Mare Britannicum. La Manche.

BRITANNUS, a, um. Breton, habitant de la Grande Bretagne.

BRITHUALDUS, i. Brivaud, nom propre d'homme.

BRITOMARTIS, is. Nom d'une fausse Divinité de l'Isle de Crete.

BRITONA. Voyez *Britomartis.*

BRITONES, um. Les Bretons, les anciens habitans de la Grande Bretagne.

Caput Britonum. Le Cap Breton.

Insula Britonum. L'Isle du Cap Breton.

BRITTA, æ. Brigide, nom propre de femme.

BRIVA Curretia. Brive la Gaillarde.

BRIVA Isaræ, aujourd'hui *Pontisara.* V. ce mot.

BRIVAS, atis. Brive, ville de France dans le Bas-Limosin.

BRIVATENSIS vicus ou *pagus* Brive, ville de France dans le Bas-Limosin.

BRIVODURUS & BRIVODURUM, i. Briare, petite ville de France en Gatinois.

BRIXIA, æ. Brescia ou Bresse, ville d'Italie.

BRIXIANUS, a, um. Bressan. Qui est de Brescia ou du Bressan en Italie.

Brixianus ager. Le Bressan en Italie.

BRIZA, æ. Espéce de froment.

BRIZO, onis. Brizo. Déesse des songes.

BROAGIUM, ii. Brouage, ville de France en Saintonge.

BROCUS, a, um. A qui les dents avancent hors de la bouche.

BROMALIA. Voyez *Brumalia.*

BROMIUS, ii. Bromien, épithéte donné à Bacchus.

BRONCHOCELUS. Bronchocelle, Gouëtre: *terme de Médecine & de Chirurgie.*

BRONCHUS, chi. Branche d'arbre coupée.

BRONTÆUM, æi. Le tonnerre du théatre.

BRONTÆUS, i. Brontée, tonnant, qui fait tonner.

BRONTIA, æ. Pierre de foudre. Carreau. Flins *terme d'Armuriers*

BRONTIAS, adis. *Idem.*

BRONTON. Surnom de Jupiter.

BRUCHUS, i. Chenille, vér qui ronge les plantes.

BRUGÆ, arum. Bruges, ville de Flandres.

BRUGENSIS, ense. Brugeois. Qui est de Bruges.

BRUMA, æ. Le Solstice d'Hiver. L'Hiver.

BRUMALIA, ium. Brumales, Fêtes de Bacchus.

BRUMALIS, ale. Brumal, d'Hiver.

BRUNDUSIA, æ. Porentru, ou Prodruft, ville capitale de l'Evêché de Bale.

BRUNDISIUM. Voyez *Brundusium.*

BRUNDUSIUM, ii Brindes, Brundure, ville du Royaume de Naples.

BRUNECHILDIS, is. Brunechaud, Bruneheul, Brunechand. Dame brune: nom propre de femme.

BRUNELLA, læ. Brunelle, *plante.*

BRUNO, onis. Bruno, Brunon, nom propre d'homme.

BRUNONIS vicus. Brunswik, ville d'Allemagne.

BRUNOPOLIS, is. Brunswik, ville d'Allemagne.

BRUNSVICUS, ci. Brunswik, ville d'Allemagne.

BRUNSVIGA, æ. Brunswik, ville d'Allemagne.

BRUNTRUTRUM, ti. Voyez *Brundusia.*

BRUNUS, ni Brun, nom propre d'homme.

BRUTIUM promontorium, aujourd'hui *Sartia cæni.* Voyez ce dernier.

BRUTIUS, ii. Brutien, nom d'un ancien peuple d'Italie.

BRUTUS, i. Brutus, nom propre d'homme, & quelquefois Brute, mais en Poësie.

BRUTUS, a, um. Brute, stupide, bête.

BRUXELLA, æ ou *BRUXELLÆ, arum.* Bruxelles, ville des Pays Bas Espagnols.

BRUXELLENSIS, ense. Bruxellois. Qui est de Bruxelles.

BRYA, æ. Tamarin, *plante.*

BRYON, yi. Mousse qui croit sur les vieux arbres.

BRYONIA, æ. Couleuvrée, ou Coleuvrée, Colubrine. Feu ardent, vigne blanche, bryons, ou bryone. *Plante.*

B U.

BUA, ou *BUAS, æ.* L'expression des petits enfans lorsqu'ils demandent à boire.

BUBALINUS, a, um. De busle.

BUBALUS, i. Busle, *animal sauvage.*

Bubalorum, lacus. Le lac des busles dans la Nouvelle France.

BUBARE & BUBERE. Huer, crier comme le Hibou.

BUBASTIS, idis, & BUBASTUS, i. Bubaste, ancienne ville d'Egypte. Azoth.

BUBATIO, onis, & BUBEATIS, is. Pierre qui émousse le fer.

BUBILE, is. Etable à bœufs.

BUBINARE. Gater, salir avec du sang menstruel.

BUBO, onis. Hibou, Chat-huant, Duc. Canot.

BUBO, onis. Bubon, tumeur aux glandes des aines & des aisselles. Poulain, *terme de Chirurgie.*

BUBONA. Bubone, Déesse chargée du soin des bœufs.

BUBONOCELE. Bubonocéle, tumeur qui se forme à l'aine.

BUBULA, æ. Chair de bœuf.

BUBULARE. Voyez *Bubare.*

BUBULCITARE & BUBULCITARI. Garder des bœufs ou des vaches.

BUBULCUS, ci. Bouvier, Vacher. Qui conduit les bœufs, Pique-bœuf.

cor, clairon.

Buccina symphonica. Serpent.

Buccina paſtoritia. Buiſine.

Buccina venatoria. Huchet ; *vieux mot*.

Buccina tubus tortuoſus. Tortil.

Buccina ſermonem procul tranſmittens. Porte-voix.

Signum buccina equitibus datum ut equos inſcendat. Le boute-ſelle.

BUCCINARE. Cornet, trompetter, donner du cor. Ronfler.

Buccinat grus. La Gruë craque, trompette.

BUCCINATOR, *oris*. Trompette. Qui donne du cor. Le Buccinateur, le Trompeteur, le ſecond des muſcles communs des lévres. Fanfaron, Oſtentateur.

Buccinator nominum. Crieur public.

BUCCINUM. Voyez *Buccina*.

Buccinum. Cornet de pourpre. Porcelaine, *poiſſon de mèr*.

BUCCULA, *æ*. Petite bouche, petite gorge, *térme d'Anatomie*. La viſiere d'un caſque.

BUCCULATUS, *a*, *um*. & *BUCCULENTUS*, *a*, *um*. Qui a des groſſes joues.

BUCENTORUS, *i*. Le Bucentaure. Le grand vaiſſeau dont ſe ſervent les Vénitiens pour la cérémonie d'épouſer la Mèr.

BUCENTES, *is*. Taon, *mouche*.

BUCENTUM, *ti*. Eguillon de Bouvier.

BUCEO, *onis*. Babillard, diſcoureur, impertinent.

BUCEPHALA, *æ*. *BUCEPHALON* & *BUCEPHALUM*, *i*. Bucéphalie, ville bâtie dans les Indes par Alexandre.

BUCEPHALUS, *i*. Tête de bœuf, nom du Cheval d'Alexandre.

BUCERAS, *atis*. Fénu-grec, *hèrbe*.

BUCERIÆ, *arum*. Troupeau de bœufs.

BUCERIUS, *a*, *um* : & *BUCERUS*, *a*, *um*. Qui a des cornes de bœufs.

BUCETUM & *BUCITUM*, *ti*. Troupeau de bœufs, de vaches, le lieu de leur pâture.

BUCHOVIA, *æ*. Fulde, ville d'Allemagne.

BUCINA, ou *BUCCINA Inſula*, aujourd'hui *Tavolara Inſula*. Voyez ce dernier.

BUCOLICUM, *ci*. Panacée ſauvage, *plante*.

BUCOLICUS, *a*, *um*. Bucolique. Paſtoral. Qui concerne les Bergers & les troupeaux.

Bucolica. Les Bucoliques. Poëme paſtoral.

BUCOLIUM, *ii*. *BUCOLIUS*, & *BUCOLICUS*, *ci*. Bucole, nom de certains lieux en Égypte, & de ceux qui les habitoient.

BUCOLUS, *li*. Voyez *Buculus*, *li*.

BUCULA, *æ*. Géniſſe, tore. Moulinet, cabeſtan.

BUCULUS, *li*. Bouvillon, Bouvier.

BUDUA, *æ*. Nueſtra Seignora de Bérouë, *ou* de Borua, village de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.

BUFO, *onis*. Un crapeau, graiſſet, verdet.

BUFONITES, & *BUFONITIS*, *is*. Pierre qui ſe trouve dans la tête du vieux crapaut.

BUGELLA, *læ*. Bielle, petite ville de Piémont.

BUGELLENSIS ager. Bielleſe en Italie, petit païs de Piémont.

BUGES, aujourd'hui *Seſcania palus*. Voyez ce dernier.

BUGESIA. *Voyez Burgia*.

BUGIA, *æ*. Le Bugey, pays de France.

BUGLOSSUM, *i*. Bugloſe, *plante*.

BUGLOSSUS & *BUGLOTIS*. Même ſignification.

BUGONES, *num*. Abeilles *ou* mouches à miel.

BUGALA, *æ*. Bugle, *plante vulneraire*.

Bullarum & negotiorum Imperii Romani Inſtitores. Banquiers expéditionaires en Cour de Rome.

BULLARE. Bouillonner, mouſſer, former des bouteilles. Buller.

BULLATUS, *a*, *um*. Couvert de petites bouteilles. Bullé. Ampoulé.

BULLIO, *onis* : & *BULLIONIUM*, *ii*. Bouillon, ville dans le pays de Liége.

BULLIRE. Bouillir. Se rareſier par la fermentation, ou par la chaleur du feu.

BULLULA, *æ*. Petite bouteille.

BUMAMMA, *æ*. ſive *BUMASTUS*, *ti*. Groſſe grappe de raiſin.

BUMELIA, *æ*. Sorte de frêne, *arbre*.

BUNIAS, *adis* ; & *BUNIUM*, *ii*. Navet, naveau.

BUNITES, *æ*. Vin de navet.

BUPHAGUS, *gi*. Qui mange un bœuf entier. *Epithete donnée à Hercules*.

BUPHONIA, *orum*. Fêtes chez les Athéniens.

BUPHONUM, *ni*. Hèrbe qui fait mourir les bœufs.

BUPHTALMOS, *i*. Oeil de bœuf, *plante*.

BUPLEURUS, *i*. Eſpéce de chou.

BUPRESTIS, *is*. Bupreſte. Enfle bœuf, mouche ſemblable à la cantaride.

BURA, *æ*. Le manche recourbé de la charruë.

BURA, *æ*. Bure & bureau, noms de pluſieurs lieux.

BURA, *æ*. Bura, village du Duché de Clarence en Morée. Voyez *Petermitza*.

BURBURGUS, *i*. Bourbourg, ville de Flandres.

BURDIGALA ou *BURDEGALA*, *æ*. Bourdeaux, ville de France, capitale de la Guyenne.

BURDIGALENSIS, *enſe*. Bourdelois, qui eſt de Bourdeaux.

Burdigalenſis ager. Le Bourdelois. La Guienne propre.

Racemi Burdigalenſes. Bourdelais.

BURDINARIUS, *ii*. Burdinaire, Pélerin. Nom des Croiſez qui marcherent contre Raimond Comte de Toulouſe.

BURDO, *onis* ; & *BURDUS*, *di*. Muleton, Rouſſin, Badaut.

BURDUNCULUS, *li*. Langue-de-bœuf, *plante*.

BURGI, *orum*. Burgos, ville d'Eſpagne.

BURGIA. Voyez *Venſilia*.

BURGLAVIA. Voyez *Venſilia*.

BURGRAVIATUS, *ûs*. Burgraviat ; la charge & la dignité de Burgrave.

BURGUNDIA, *æ*. Bourgogne, le Duché de Bourgogne.

Transjurana, ou *Transjurenſis Burgundia*. La Bourgogne Transjurane.

Cisjurana ou *Cisjurenſis Burgundia*. La Bourgogne Cisjurane.

BURGONDIO, *onis*. *BURGUNDIUS* & *BURGUNDUS*, *a*, *um*. Bourguignon, de Bourgogne. Burgunde.

BURGUS, *gi*. Bourg-en-breſſe, ville de France.

BURICHUS & *BURICUS*, *ci*. Muleton, rouſſin, bardaut. Petit cheval, bidet.

BURIS, *is*. Voyez *Bura*, *æ*.

BURNIUM, aujourd'hui *Gracovatia*. V. ce mot.

BURNUM, aujourd'hui *Gracovatia*. V. ce mot.

BURRA, *æ*. Bure, Bourre.

BURRÆ, *arum*. Guenilles, haillons. Sottiſes, niaiſeries, fadaiſes.

BURRUS, *i*. Bure, Bureau, *étoffe groſſiére*.

BURSA, *Paſtoris*. Bourſe à paſteur, *ou* Tabouret ; *plante*.

BUTYRACEUS, *a*, *um*. Butireux, qui approche de la nature du beurre.

Butyraceum potum. Boire de beurré.

BUTYRARIUS, *a*, *um*. Qui concerne le beurre. Beurrier, Beurriére.

BUTYRON, *ri*. Beurre.

Butiri, maſſa cunei in ſpeciem informata. Un coin de beurre.

Butyrum lacteum, lactarium. Ba beurre.

Butyro panis illitus. Beurré.

Qui vendit butyrum. Beurrier, Coquetier.

Butyrum explorare. Sonder un pot de beurre, ſilter un pot de beurre ; *térmes des Commis des Férmes*.

BUXARIA, *BUXARIOLA*, *BUXALIOLA*, *æ*. La Buſſière, Buſſerole. Fouqueſolle.

BUXETUM. *BUXIACUM*, *i*. Boucey, Buſſy, Pouilly, Poilly, Pouſſey, Poſſey, noms propres.

BUXENGHUM, *i*. Bounach *ou* Bouxeng *ou* Fouxach, ville du Choraſan en Perſe.

BUXENTUM, *ti*, aujourd'hui *Policaſtrum*. Voyez ce mot.

BUXETUM, *ti*. Lieu planté de buis.

BUXEUS, *a*, *um*. De buis.

BUXIENSIS, *ager*. Le Bailliage de Buis, *ou* les Baronies en Dauphiné.

BUXIFER, *a*, *um*. Qui porte du buis.

BUXIVIACUM, *ci*. Bouſſigny, nom propre d'homme, de lieu.

BUXIUM, *ii*. Le buis, petite ville en Dauphiné.

BUXOSUS, *a*, *um*. De buis, qui approche du buis.

BUXUM, *xi*. Buis *ou* Bouis, *bois*.

Buxum applicandæ bracteæ idoneum. Couchoir, *térme de Doreur*.

BUXUS, *i*. Buis, *ou* Bouis, *arbre*.

Cum Baccheca Mugit Buxus. Stace, en parlant des flûtes dont on jouoit aux Fêtes de Bacchus.

BUZENCÆUM, *i*. Buzançois, ville de France en Berry.

BUZINA fluvius. La riviére de Breſle qui paſſe à Aumale, pays de Caux.

B Y.

BYBLIA, *orum* : & *Byblia*, *æ*. V. *Biblia*, *orum*.

BYBLUS, *i*. Voyez *Biblus*, *i*.

BYCES. Voyez *Seſcana palus*.

BYDENA, *æ*. Viddin, Bidin, Bodon, ville de la Turquie en Europe.

BYGOIS, *is*. Bygeois, Nymphe d'Etrurie.

BYNE, *es*. Orge cuit, *à la maniére des Anciens*.

BYRSA, *æ*. Nom de la Citadelle de Carthage.

BYSSICUS, *a*, *um*. & *BYSSINUS*, *a*, *um*. De lin.

BYSSUS, *i*. Byſſe. Lin. Soie.

BYTERUS & *BYTURUS*, *ri*. Animal qui ronge la vigne.

BYZACIUM, *BYZACENUS ager* ; *BYZACENA Provincia*. Bizace, *ou* Byzacenne, ancienne Province de l'Afrique propre.

BYZANTIUM, *ii*. Biſance *ou* Byſance ; ville Capitale de Thrace ; aujourd'hui Conſtantinople ; Stamboul. Byſance dans l'Inde. Byſance en Lybie.

BYZANTIUS, *a*, *um*. Byſantin. De Byſance, de Conſtantinople.

Byzantius nummus. Beſant. Platte ; *térme de Blaſon*.

Byzantiis nummis refertus, inſtructus. Beſanté, *térme de Blaſon*.

CABALLINUS fons. La Fontaine d'Hippocréne ſur le mont Hélicon en Béotie.

CABALLIO, onis. Cavaillon, ville de France en Provence.

CABALLUS, b. Cheval de bagage, rouſſin, roſſe.

CABARNUS, i. Cabarne, Prêtre de Cérès.

CABBALA, a. Voyez *Cabala, a.*

CABELLIO. CAVARUM CABELLIO. CABELLICUM. CABELLICORUM Urbs. Voyez *Caballio.*

CABILLONENSIS, enſe. Châlonnois. Qui eſt de Châlons.

CABILLONIA, CABILLONUM. CABILLO Æduorum. Châlons ſur Saone, ville de France en Bourgogne.

CABIRI, orum. Cabires, *tèrmes de l'ancienne Théologie des Payens.*

CABIRIA, orum. Cabiries, fête des Grecs.

CABRA, aujourd'hui *Marama.* Voyez ce mot.

CABRUS, i. Cabrus. Dieu des Phaſélites.

CABULUM, i. Cabul, grande ville en Aſie.

CABUS, i. Cab *ou* Cabe, Cabat, *meſure de blé.* La ſixiéme partie du boiſſeau. Un quarteron.

CACA, a. Caca, ſœur de Cacus.

CACABARE. Faire le chant de la pèrdrix.

CACABULUS. Voyez *Cacabus.*

CACABUS, i. Marmite, pot au feu.

Cacabus ex are cyprio depreſſior & manubriolo inſtructus. Caquerolle, Caquerollière.

CACAJONA, a. Cagajon *ou* Ségovia la Nova, ville de l'Iſle de Luçon en Aſie.

CACALIA, a. Chervis de montagne, chervis ſauvage.

CACAO. Cacaotier, *arbre qui croît en Amérique.* Cacao, l'amande du Cacaotier.

CACARE. Décharger ſon ventre des gros excréments. Chier, ſe vuider.

CACATURIRE. Voyez *Cacare.*

Qui cacaturit. Un chieur, qui ne fait que chier.

CACATUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Cacare.*

CACHANUM, i. Cachan, ville de la province d'Yerak en Perſe.

CACHECTA, CACHECTES, a. CACHECTICUS, a, um: & CACHECTUS, a, um. Cacochime de mauvaiſe compléxion, de foible tempérament.

CACHERELLUS, i. Cachéreau, Bailli de village en Anglètèrre.

CACHEXIA, a. Cachétie, *tèrme de Médecine.*

CACHINNABILIS, le. Ricaneur.

CACHINNARE, & CACHINNARI. Rire à gorge déployée, éclater de rire. Ricanner.

CACHINNATIO, onis. Ris immodéré.

CACHINNO, onis. Rieur, ricanneur.

CACHINNUS, ni. Éclat de rire, rire immodéré.

Cachinnos tollere. Éclater de rire, rire de toute ſa force, rire à gorge déployée.

CACHOS. Cachos, *plante du Pérou.*

CACHRYOPHOROS Libanotis. Armarinte, *plante.*

CACHRYS, os. Armarinte, *plante umbellifere, vivace.* Cachrys, boutons que le chêne, le ſapin & quelques autres arbres pouſſent au Printems.

CACILLARE. Faire le cri des poules, glouſſer, caqueter comme les poules.

CACODÆMON, onis. Le diable, l'eſprit malin.

CACODÆMONUM promontorium. Morne des

le faîte, la pointe, le copeau d'une montagne. Aigreton, *tèrme de Botaniſte & de Fleuriſte.*

CACUMINARE. Rendre une choſe pointuë, la faire en pointe.

CACUMINATUS, a, um. Pointu.

CACUS Mons. Voyez *Moncabus.*

CADARIANI, orum. Cadariens, nom d'une Secte Mahométane.

CADAVER, eris. Cadavre, Corps mort. Carcaſſe d'animaux. Charogne. Gabbara, *tèrme uſité en Egypte.*

Cadaver referens, odore, color. Cadavéreux.

CADAVEROSUS, a, um. De Cadavre.

Cadaverosâ facie. Malingre, qui a le viſage d'un déterré.

CADERE. Tomber, cheoir. Périr, finir, mourir.

CADES. Cadès, nom de pluſieurs lieux dont il eſt parlé dans l'Écriture.

CADISCUS, ci. Le ſcrutin, la boëte où l'on met les ſuffrages.

CADISIA, ou CADISTA, ta. Voyez *Phadiſana.*

CADIVUS, a, um. Sujet à tomber, prêt à tomber.

CADIZADELITA, a. Cadizadélite, nom d'une Secte Muſulmane.

CADMIA, a. Cadmie, calamine, marcaſſite: tuthie, *tèrme de Pharmacie.*

CADMUS, i. Cadmus, nom propre d'homme.

CADOMENSIS, enſe. Caënois. Qui eſt de Caën.

CADOMUM, & CADOMUS, i. Caën, capitale de la Baſſe Normandie.

CADORINA, ou CADORINI paracia. Cadore, petite ville de l'État de Veniſe.

CADORINUS Ager. Le Cadorin, petite province de l'État de Veniſe.

CADUBRIUM. Voyez *Cadorinus Ager.*

CADUCARIUS, a, um. Qui tombe du mal caduc, du haut mal; Épileptique.

Caducaria lex. Main-morte puiſſance morte, *tèrme de Coutume.*

Caducaria legis peremptori clientes. Main-mortable; gens de main-morte, *tèrmes de Coutume.*

CADUCEATOR, oris. Qui porte un caducée. Caducéateur, ancien Officier de la République Romaine. Héraut d'armes.

Caduceatorum præfectus. Roi d'armes.

CADUCEUM, & CACUCEUS, i. Caducée. La verge de Mèrcure. Le bâton que portent les Hérauts d'armes dans les Compagnies.

CADUCIFER, & CADUCIGER, a, um. Qui porte un caducée.

CACUCITAS, atis. Caducité, vétuſté, vieilleſſe, retour.

CADUCUS, a, um. Qui tombe *ou* qui eſt prêt à tomber. Caduc, paſſager, périſſable. Épave, *tèrme de Coutume.*

Ætas caduca, Res caduca. Caducité.

Sacerdotia in cauſam caduci lapſa. Déport, eſpéce d'annate.

In caduca bona jus domini. Deshérence, *tèrme de Coutume.*

Hæreditas caduca. Bona jure caduci ad beneficiarium dynaſtam delata. Main-morte. Droit d'échûte.

Caducus cliens; vicaria & caduca functionis cliens. Homme vivant, mourant & confiſquant, *tèrme de Juriſprudence.*

CADUS, di. Baril. Tonneau. Barique, futaille. Baraut. Botte. Caque.

Ignea munitionis cadi. Barils à feu. Bariques foudroyantes.

Cado includere, ſive ingerere. Encaquer.

Cadus utrinque exfundatus. Baril défoncé. Louve, *tèrme de Mer.*

CADUSA, a. Fille débauchée.

CÆCARE. Aveugler. Crêver les yeux. Éblouir.

CÆCATUS, a, um. Aveuglé, ébloui.

CÆCIAS, a. Le vent de Nord-eſt, le vent de Galerne.

Ad cæciam deflectere. Nordoueſter, *tèrme de Marine.*

CÆCIELIOTES ventus. Eſt nord eſt.

CÆCIGENUS, a, um. Aveugle né.

CÆCILIA. Voyez *Amphisbana.* C'eſt la même choſe.

CÆCILIA, a. Cécile, nom propre de femme.

CÆCILIANUS, i. Cécilien, nom propre d'homme.

CÆCILIUS, ii. Cæcilius, nom d'une famille de l'ancienne Rome. Cécile.

CÆCINUM, ni. Aujourd'hui *Scilum.* Voyez ce mot.

CÆCITAS, atis. Aveuglement, cécité. Erreurs, ténébres, égarement.

Cæcitatem demere, auferre. Déſaveugler.

CÆCULTARE. Avoir la vûë baſſe, regarder de près. Devenir aveugle.

CÆCULUS, a, um. Qui a la vûë fort baſſe, qui voit de fort près, à demi aveugle.

CÆCUS, a, um. Aveugle. Obſcur.

Cæcorum trecentorum Xenodochium. L'Hôpital des Quinze vingt.

Cæco impetu. Aveuglément.

Cæcum. Borgne, boyau de l'inteſtin ainſi nommé par les Médecins.

CÆCUTIRE. Voyez *Cæcultare.*

CÆDERE. Couper, trancher, tailler, taillader, eſtafilader; fendre, battre, fraper. Tuer.

Punctim & caſim. Fraper d'eſtoc & de taille.

Fuſte cædere aliquem. Décharger un coup de bâton ſur quelqu'un.

CÆDES, is. Tuërie, boucherie, meurtre, carnage, maſſacre.

Cædes pecorum. Abatis de gibier.

Cædibus infames locus. Coupe-gorge.

CÆDUUS, a, um. Qu'on coupe, qu'on fend.

Cædua ſylva. Taillis, tailles.

Ligna cædua ſecundum præſcripta tempora. Bois mis en coupes réglées.

CÆLAMEN, inis. Gravure, ciſelure.

CÆLARE. Graver au burin. Buriner. Ciſeler en relief.

Cælandi artifex egregius. Bon Sculpteur, bon Graveur, bon Ciſeleur, bon ciſeau.

CÆLATOR, oris. Graveur, Ciſeleur.

CÆLATUM, ti. Vaiſſelle d'or & d'argent. Argenterie.

CÆLATURA, a. Ciſelure, ſculpture, gravure, travail qui ſe fait avec le ciſeau. Taille douce.

CÆLATUS, a, um. Gravé au burin. Buriné.

CÆLEBS, ibis. Qui vit dans le célibat.

CÆLES, itis. Céleſte, du ciel.

CÆLESTIS, te. Mêmes ſignifications.

CÆLIA, a. Sorte de boiſſon que l'on fait avec du grain.

CÆLIBARIS, are. De célibat, qui concerne ceux qui vivent dans le célibat.

CÆLIBATUS, ûs. Célibat.

CÆLTES, tu. Voyez ci après.

CÆLUM, i. Burin. Pointe, Ciſeau. Charnière. Échope, *termes d'Artiſan*.

Cæli tractandi peritus artifex. Excellent Graveur. Bon Burin.

CÆLUM, li. Le Ciel. Voyez auſſi *Cœlum*.

CÆMENTARIUS, ii. Cimentier. Qui bat le ciment, qui le vend.

CÆMENTARIUS, a, um. De ciment, de mortier, de moilon.

Cæmentarius faber. Maçon.

Cæmentarium opus. Limoſinerie, limoſinage.

Cæmentarius inſertor. Ficheur, *terme de Maçons*.

CÆMENTITIUS, a, um. De moilon, de mortier.

CÆMENTUM, ti. Moilon, libage ou liſte. mortier. Blocage ou blocaille Ciment Rempliſſage, garni, *termes de Maçonnerie*.

Cæmento ſtruere. Maçonner.

CÆNEUM promontorium. Le Cap Martel dans l'Archipel.

CÆNOPHRURIUM, aujourd'hui *Drepalum* Drepah, lieu dans la Romanie

CÆPA, æ; & *CÆPE*. Oignon.

CÆPETUM, ti; & *CÆPINA*, æ. Planche d'oignons, carreau d'oignons

CÆPULA. Voyez *Cepula*. De la ciboule.

CÆREFOLIUM, ii. Cerfeuil.

CÆREMONIA, æ. Cérémonie, uſage, rit, coutume.

CÆRES, & *CÆRETANUS*. Eri, petite rivière de l'ancienne Toſcane.

CÆRICSEATTUM. Voyez *Kerick eattum*

CÆRULEATUS, a, um. De couleur bleue ou verd de mer.

CÆRULÆUS, a, um. Azuré, peint d'azur. Bleu turquin. Pers, *vieux mot*.

Cæruleum defæcatiſſimum. Outremer.

Vitta cærulea. Cordon bleu.

CÆRULUS, a, um. Voyez *Cæruleus*.

CÆSADA. Voyez *Cæſata*.

CÆSALIA, æ. Qui coupe, qui partage, qui diviſe.

CÆSAR, ris. Céſar, nom propre de la famille Romaine qui a établi l'Empire Romain. Czar ou Tzar. Grand Duc de Moſcovie.

CÆSAREA, æ. Céſarée, nom propre de pluſieurs villes

CÆSAREA Auguſta, & *Cæſaraugusta* Sarragoſſe, ville d'Eſpagne.

CÆSAREA Bojorum. Aujourd'hui *Keyſchinga*. Voyez ce mot.

CÆSAREOPOLIS, is. Keſmarckt, Keſemarck ou Keſermarck, ville du Comté de Czépus dans la Haute Hongrie.

CÆSAREUS, a, um. Qui concerne les Céſars. Céſarien.

CÆSARIANUS, a, um. Céſarien. Qui concerne les Céſars. Céſarien, Officier ou Miniſtre des Céſars.

CÆSARIATUS, a, um. Qui porte une longue chevelure.

CÆSARIENSIS, enſe. De Céſarée.

CÆSARIES, ei. Chevelure, perruque. Cavardine, *vieux mot*.

Cæſaries impexa, inculta. Une vieille teignace, un balai.

CÆSARINA, æ. Czarine ou Tzarine, Ducheſſe de Moſcovie.

CÆSARIO, onis. Céſarion, nom propre d'homme.

CÆSARIS Inſula. Voyez *Verda*. C'eſt la même choſe.

CÆSARIS Mons. Keiſerpèrg ou Kaiſerpèrg, petite ville d'Alſace.

CÆSARIUS, ii. Céſaire, nom propre d'homme.

CÆSARODUNUM Turonum. Tours, ville de France.

CÆSAROMAGUS, i. Beauvais. Voyez *Bellovacum*.

CÆSIM. Du tranchant, de taillant.

Cæſim ac punctim. D'eſtoc & de taille.

Ictus cæſim illatus. Eſtramaçon.

Cæſim ferire. Eſtramaçonner.

CÆSIO, onis. Coupe, taille, entaille.

Arborarum cæſio. Coupe d'arbres. Surpoids, *terme de la Coutume de Sedan*.

CÆSITIUM, ii. Linge blanc de leſſive.

Cæſitium tegendo collo. Collerette, collet.

Cæſitium collo circumvolutum modicque ſub mento conſtrictum. Une cravatte.

CÆSITIUS, a, um. Découpé, effilé, Blanc de leſſive,

CÆSIUS, a, um. Bleu. Pers, *vieux mot*.

CÆSO, onis. Enfant qu'on tire par inciſion du ventre de la mère.

CÆSTRUM, tri. Touret, *outil de Tourneur*.

CÆSTUS, us. Ceſte, gantelet garni de plomb dont ſe ſervoient les Athlètes. Manopolee.

CÆSURA, æ. Inciſion, coupure, eſtafilade. Coupe, abatage. Surpoids, *terme de la Coutume de Sedan*. Céſure, repos, *terme de Poëſie*.

Prima cæſura qui rem ſuperſtes. Baliveau de l'âge du bois. Eſtalon. *Alterius cæſuræ* Baliveau de deux coupes, pérots. *Tertia cæſura* Tayon, lais de trois coupes, *termes des Eaux & Forêts*.

CÆSURATIM. D'un ſtile coupé, par ſentence.

CÆSUS, a, um. Participe de *Cædere*. Taillé, coupé, inciſé.

CÆTERO, & *CÆTERUM*. Au reſte, d'ailleurs, au demeurant.

CÆTOBRICA, & *CÆTOBRIX*. Sétuval ou S. Ubes, ville de l'Eſtremadure de Portugal

CAFER, a, um. Cafre. Qui eſt de la baſſe Ethiopie.

CAFFÆUM, *CAFFÆA*, *CAFFÆUS liquor*. Caffé, *ſemence*. Caffé, *boiſſon*.

Caffæ taberna. Caffé Cafétan.

Caffæ color. Couleur de caffé.

Vaſculum coquendo caffæ idoneum. Caffetière.

CAFRERIA, æ. La Cafrerie, région d'Afrique

CAJACIA, æ. Cajazzo ou Gajazzo, ville du Royaume de Naples.

CAIANI, orum. Caïaniens, Caïnites, Caïans Caïens, anciens Hérétiques qui ſe diſoient fils de Caïn.

CAIANIDES, dum. Caïanides, Rois de la ſeconde Dynaſtie chez les Perſes.

CAIANUS, i. Caïenne ou Cayenne, fleuve de l'Amérique.

CAIARE. Foüetter, donner le foüet.

CAIOCUS, i. Caïoc, nom propre d'homme.

CAIANA, æ. Caïenne, Iſle de l'Amérique.

CAIETA, æ. Caïette, ancienne ville du Royaume de Naples, aujourd'hui Gaëte ou Gayete.

CAIETANUS, i. Cajetan ou Gaëtan, nom propre d'homme.

CAIMANA Inſula Caiman ou l'Iſle des Lézards dans le golfe du Mexique.

CAJOVIUM, i. Cajou, eſpèce de noix qui vient du Breſil.

CAIRUS, i Le Caire, le Grand Caire, ville capitale d'Égypte.

Cairi princeps. Le Caliphe.

CAISENFELDA, Gaiſenfeld, bourg du Cercle de Bavière en Allemagne.

CAIUS, i. *CAIA*, æ. Caius, Caia: nom latin d'homme & de femme. Maître, maîtreſſe.

CALA, æ. Chelles, bourg de l'Iſle de France.

CALABER, a, um. Calabrois, qui eſt de Calabre.

CALABRIA, æ. La Calabre, Province du Royaume de Naples.

CALABRICARE. Emmailloter, bander, remuer.

CALACTERICUS. Voyez *Caletricus*.

CALAIS, idis. Sorte de pierre précieuſe.

CALAMANDIS, is. Calamandre, nom propre de femme.

CALAMARIUS, a, um. Qui ſert à ſerrer les plumes.

CALAMATENSIS Sinus. Voyez *Coroneus Sinus*.

CALAMENTUM, ti. L'herbe aux chats.

CALAMENTUM, ti. Aſſemblage d'échalas, pile d'échalas

CALAMI, orum. Chaume, petite ville de France dans la Brie.

S. Petrus de Calamis. S. Pierre de Chaume, Abbaye de Bénédictins.

CALAMIANA Inſula. Voyez *Panagora*.

CALAMINTHA, æ. Calament, Calamente ou Calement, *plante*.

CALAMISTRARE. Friſer, mettre les cheveux en boucles.

CALAMISTRATUS, a, um. Friſé.

Juvenis calamiſtratus. Damoiſeau, freluquet.

CALAMISTRUM, tri. Fer à friſer.

CALAMITA, æ. Grenoüille de marais.

CALAMITAS, tis. Calamité, miſère, trouble, infortune, mal, oppreſſion, déſaſtre. Malheur, accident, diſgrace. Mal-aiſe.

CALAMITOSE. Miſérablement, malheureuſement.

CALAMITOSUS, a, um. Infortuné, miſérable. Calamiteux, ſouffreteux. Déſaſtreux.

CALAMUS, i. Roſeau canne. Flûte. Chalumeau. Chalémel, chalémie, *anciens mots*. Une plume à écrire. Bouſſon, *terme de Rôtiſſeur*. Brodi, *terme d'Emailleur*.

Calamorum theca. Écritoire. Calmar.

Calamus aromaticus. La canne odorante, *plante*.

Calami igne preparati. Plumes hollandées.

Calami tenendi modus ratio. La tenue, *terme de Maître à écrire*.

Calami ductum in latitudinem amplificare. Pocher, *terme de Maître à écrire*.

CALANDRUS, i. Calendre, charenſon, parpelue, petit ver qui mange le blé.

CALANTICA, æ. Coiffe, cale, coëffure de femme.

Linea infantium calantica. Béguin.

Calantica caput involvere. Embéguiner.

Calantica incomta, ruſtica. Tignon, cicoſon, *termes de Harangères*.

CALARE. Appeller, mander, convoquer.

CALARIS, is. Cagliari, capitale de l'Iſle de Sardaigne.

CALARO, & *CALANORA*. Le Garon, petite rivière du Lyonnois en France.

CALASIS, & *CALASSIS*, is. Tunique, vêtement à l'uſage des anciens Grecs.

CALATHIANA, æ Sorte de violette.

CALATHISCUS, i. Diminutif de *Calathus*. Petit panier.

CALATHUS, thi. Panier, corbeille, corbillon.

Calathus panibus referctus. Une panetée.

CALATIA. Voyez *Cajacia*

CALATOR, oris. Serviteur, Officier public.

CALATRAVA, æ. Calatrave, ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille.

CALATUS, a, um. Appellé, mandé, convoqué.

CALAUM. Calan. Voyez *Labeza*.

CALCAMARUS, i. Calcamar, *oiſeau du Breſil*.

CALCANEUM, i. Nom que donnent les Anatomiſtes au ſecond os du tarſe. L'os de l'éperon. Le talon.

CALCANEUS, i. *Idem*.

CALCAR, ris. Éperon. Aiguillon. Le talon, *en parlant des animaux*.

Stellatum calcar. Molette d'éperon.

Calcaria equo addere. Piquer. Donner des deux. Piquer. Éperonner, donner de l'éperon. Brocher, *vieux mot*.

Calcar molliter admovere. Pincer, *terme de Manège*.

Calcarium artifex, opifex, propola. Éperonnier.

Apri calcaria. Les Gardes du ſanglier, *terme de Venerie*.

CALCARE. Fouler aux pieds. Fouler, preſſer, paler. Catir.

CALCARIA, æ. Four à chaux.

CALCARIA, æ. Calcaceſter ou Tadcaſter, bourg d'Angleterre.

CALCARIUS, ii. Qui fait la chaux, qui vend la chaux. Chaufournier.

CALCARIUS, a, um. De chaux. Qui concerne la chaux.

Fornax calcaria. Chaufour.

Calcariæ coctor. Chaufournier.

CALCATA, æ. Faſcine, fagot, faiſceau de branche.

CALCATIO, onis. L'action de fouler aux pieds.

CALCATOR, oris. Celui qui foule, fouleur, foulon.

CALCATORIUM, i. Fouloir, foulerie, cuve à fouler la vendange. Four à chaux.

CALCATUS, a, um. Foulé aux pieds. Blanchi avec de la chaux.

CALCEAMEN, inis, & *CALCEAMENTUM*, ti. Chauſſure.

CALCEARE. Chauſſer.

CALCEARIUM, ii. Chauſſure. Chauſſage. Chauſſe-pied.

CALCEARIUS, ii. Un Cordonnier.

CALCEARIUS, a, um. De Cordonnier, de Cordonnerie.

CALCEATUS, a, um. Chauſſé.

CALCEOLARIUS, ii. Cordonnier.

CALCEOLUS, i. Eſcarpin, ſoulier fort léger.

CALCES, cium. La plante des pieds. Les pieds.

Calcibus inſiſtere. Talonner, ſuivre de près.

Calcium illiſus ad calces. Entretaillure, bleſſure que ſe fait lui-même un cheval qui ſe coupe en marchant.

CALCEUS, i. Soulier, chauſſure.

Calceus ligneus. Sabot.

CALCULARIUS, a, um. Qui concerne un compte, qu'on peut calculer.

CALCULATOR, oris. Calculateur. Teneur de livres.

CALCULOSUS, a, um. Plein de gravier. Qui a la gravelle *ou* la piérre.

CALCULUS, li. Gravier, ſable, petit caillou, petite pierre. La piére, le calcul, la gravelle; *maladies.* Ballotte, petite balle, pois, bulletins. Dames, échets.

Calculorum ſacculus. Bourſe de jettons.

Calculos edere ſuffragium. Balloter. Donner des ſuffrages par bulletins.

Calculo laborans. Sujet à la gravelle, calculeux.

CALDA, æ. De l'eau chaude.

CALDARIA, æ: & *CALDARIUM, ii.* Chaudeton, chaudiere. Etuve.

CALDARIUS, a, um. De chaudiére, de chaudeton. D'étuve.

CALDERUS mons. Voyez *Karſtia.*

CALE Attr. aujourd'hui *Piatania.* Voyez ce mot.

CALEBACHLIS, ius. Kaleboach *ou* Kilbegs, bourg du Comté de Doneghal en Irlande.

CALEDONIA, æ. Le pays des anciens Calédoniens, la partie Septentrionale de l'Écoſſe.

CALEDONIUS, a, um. Calédonien. Qui apartient aux Calédoniens *ou* au pays des Calédoniens. Deucalédonien.

CALEFACERE. Chauffer, échauffer, faire chauffer.

CALEFACTARE Chauffer ſouvent, réchauffer.

CALEFACTIO, onis. L'action de s'échauffer, échauffement.

CALEFACTORIUM, ii. Réchaut, chaufferete.

Lectis calefactorium. Chauſe-lit. moine, baſſinoire.

CALEFACTUS, ûs. L'action du feu qui cauſe de la chaleur. Caléfaction, *térme dogmatique.* Échauffement.

CALEFACTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

CALEFIERI. Devenir chaud. S'échauffer.

CALEMANTIA. Voyez *Kalmuntia.*

CALENBERGA, æ. Calenbérg, nom propre d'une chaine de montagnes, ſituée dans le Cercle d'Autriche en Allemagne.

CALENDÆ, arum. Les Calendes, le prémiér jour de chaque mois, chez les Romains.

Collationes calendis fieri ſolita a clericis. Les Calendes.

CALENDARIUM, ii. Calendrier, Almanac. Les faſtes. Journal, livre de compte.

CALENDATIM. Au prémiér jour de chaque mois.

CALENDERUS, i. Calender. Dèrviche.

CALENDULA, æ. Souci, calenduſe, *plante.*

CALERE. Avoir chaud, être chaud, s'échauffer.

CALESCERE. S'échauffer, commencer à avoir chaud.

CALETANUM Fretum. Le pays de Calais.

CALETENSIS, enſe. Cauchois. Qui eſt du pays de Caux.

Caletenſis ager ou *pagus.* Le pays de Caux en Normandie.

Vinum caletenſe. Colinhou.

CALETUS, a, um. Cauchois. Du pays du Caux.

Caletorum Juliobona. Dieppe, ville de Normandie.

Calida aſperſus. Echaudé.

CALIENDRUM, i. Tour, cheveux poſtiches.

CALIFORNIA, æ. La Californie, preſqu'Iſle qui tient à la térreférme de l'Amérique.

CALIGA, æ. Brodequin. Bas à mettre dans la botte, Bottine.

Breves & complicata epheborum caliga. Culotes, trouſſes de pages.

CALIGARE. Etre ébloui, avoir la vûë trouble, obſcurcie, éblouie.

CALIGARIS, are: & *CALIGARIUS, a, um.* Qui concérne les brodequins, les bottines

CALIGARIUS, ii. Qui fait des brodequins, des bottines.

CALIGATIO, onis. Obſcurciſſement, manque de lumiere. Eblouiſſement, la brelue.

CALIGATUS, ti. Qui porte des brodequins, des bottines.

CALIGINOSUS, a, um. Obſcur, ténébreux, couvert de nuages, troublé, ſombre. Caligineux. Embrumé, *térme de Marine.*

CALIGO, inis. Ténebres, brouillard, obſcurité, nuit, vapeur, nuage

Caliginem ſuffundere. Éblouir.

CALIGULA, æ. Caligula, ſurnom de Caius Céſar.

Caligula, diminutif de *Caliga*, qui étoit le nom de la chauſſure que portoient les ſoldats Romains, les laboureurs & le bas peuple.

CALINDA. Voyez *Lagula.*

CALINSOBURGUM: Kalinbourg, bourg ſitué dans l'Iſle de Zélande.

CALISIUM, ii. Kalis, *térme de Relation.*

CALISSIENSIS Palatinatus. Le Palatinat du Kalisch, province de la Baſſe-Pologne.

CALISSIUM. Voyez *Kaliſſium.*

CALIVASSINUS ager. Voyez *Vadicaſſes* ou *Vadicaſſinus ager.*

CALIX, icis. Calice, coupe, vaiſſeau à boire. Calice, *térme de Fleuriſte.*

Calicis fundus, ima pars. La couche: le fond du calice des fleurs. La culotte, *térme de Fleuriſte.*

CALIXTINI, orum. Calixtins, Lutheriens qui ſuivent les ſentimens de Georges Calixte.

CALIXTUS. Voyez *Calliſtus.*

CALLENTER. Prudemment, ſagement.

CALLERE, eo. Avoir des durillons, des caloſitez, des calus Durillonner.

CALLERE. Sçavoir, poſſédér, comprendre, entendre.

Occultas aulicorum artes, imitas rerum rationes, ſecreta domus, arcana familiarum callere. Sçavoir la carte.

CALLESCERE. Devenir calleux. S'endurcir, s'enuraſſer.

CALLIBLEPHARUM, i. Reméde pour les yeux.

CALLICIA, æ. Sorte d'hérbe qui faiſoit glacer l'eau.

CALLIDE. Artificieuſement. D'une maniére fine, adroite, ruſée.

CALLIDITAS, atis. Fineſſe, adreſſe, ruſe, artifice.

CALLIDUS, a, um. Fin, adroit, ruſé, artificieux, Drôle qui en ſait long. Fûté.

Calliditatem evadere. Se déniaiſer.

CALLIGRAPHIA, æ. L'art de bien peindre, de bien former les lettres.

CALLIGRAPHUS, i. Calligraphe, qui mettoit au net ce qui avoit été écrit par les Notaires. Maître Ecrivain.

CALLISTUS, i. Caliſte, Calixte, nom propre d'homme.

CALLITHRIX, icis. Eſpéce de ſinge qui a le poil fort beau.

CALLIXENUS, i. Callixéne, nom propre d'homme.

CALLOSITAS, atis. Cal, calus, durillon, calloſité.

CALLOSUS, a, um. Calleux, ou il y a des cals

CALLOVIUM, ii. L'Abbaye de Chaillivoy, Ordre de Citeaux.

CALLUS, & *CALLUM, i.* Cal, calus, durillon, calloſité, dureté, endurciſſement. Nodus, *térme de Chirurgie.*

CALMARIA, æ. Chaume, nom de pluſieurs petits lieux, comme bourgs, villages & hameaux.

CALNIA, æ. Chaunes, bourg de France dans le Santérre.

CALNIACUM, ci. Chauni, ville de l'Iſle de France.

CALO, onis Goujat, valet de Soldat. Sabot.

CALOBATORIUS, ii. Qui marche monté ſur des échaſſes.

CALOCERUS, i. Calocer, nom propre d'homme.

CALONIA Inſula. Voyez *Papa Inſula.*

CALOPHANTA, æ. Un hypocrite, un trompeur.

CALOPODIARIUS, ii. Sabotier, ouvrier qui fait des Sabot.

CALOPODIUM, ii. Forme à ſoulier. Sabot, Patin.

CALOR, oris. La chaleur, le chaud, l'ardeur.

CALORIFICUS, a, um Qui échauffe, qui donne de la chaleur.

CALOSSIA, æ. Chaloſſe, pays de France en Gaſcogne.

CALPA. Voyez *Gibraltaria*, c'eſt le même.

CALPAR, aris Broc, cruche.

CALPE, es. Calpe ſur la côte d'Eſpagne. Gibraltar.

CALTHA, æ. Souci, calendule, *plante.*

Caltha paluſtris flore ſimplici. Chamæleucée, *plante.*

CALTHULA, æ. Sorte de vêtement de femme.

CATHULARIUS, rii. Tailleur d'habits pour femmes, Couturiere.

CALVA, æ. Le crane de la tête, le têt.

CALVARE. Rendre chauve, dégarnir.

CALVARIA, æ. Mêmes ſignifications que *Calva.*

CALVARIA, CALVARIÆ Mons. Le Calvaire, petite montagne de la Terre Sainte.

CALVASTER, tri. Qui eſt un peu chauve.

CALVATUS, a, um Chauve.

CALVEFIERI. Devenir chauve.

CALVERE, Calveo. Etre chauve.

CALVERE, Calvio. Tromper; dégarnir, dépeupler.

CALVESCERE. Devenir chauve, ſe dégarnir.

CALVI. Voyez *Calvere, calvio.*

CALVINIANUS, a, um. Calvinien, Calviniſte, Huguenot.

Calvinianus è Cebennis. Calviniſte rebelle des Cévenes. Fanatiques. Camiſard.

Calviniana ſecta profeſſio. Calviniſme. Huguenotiſme.

CALVINISMUS, mi. Le Calviniſme. La ſécte, le parti, la doctrine, les ſentimens de Calvin.

CALUMNIATRIX, *icis.* Calomniatrice.

CALUMNIOSE. Calomnieusement, injurieusement.

CALUMNIOSUS, *a*, *um.* Calomnieux, injurieux.

CALVUS, *a*, *um.* Chauve, pelé.

CALVUS *Mons*, *Calvo-Montium.* Chaumont, Caumont, noms propres de quelques lieux.

CALX, *cis.* Le bout du pied, coup de pied, ruade.

CALX, *cis.* Chaux, pierre calcinée. Marne, marbre ou autre matière qu'on brûle.

In calcem redigere. Calciner.

Calx macerata. Chaux-fusée.

CALYBITA. *Qui sub tuguriolo habitat.* Calybite.

CALYCADNUS, *i.* Aujourd'hui *Fluvius ferreus.* Fiume del Ferro *ou* de Salefo, rivière de Fer dans l'Anatolie en Asie.

CALYDNA. Voyez *Lagula.*

CALYMNA. Voyez *Lagula.*

CALYPHA, ***CALYPHAS.*** Calyphe, prémière dignité Ecclésiastique chez les Sarrasins. Dignité souveraine parmi les Mahométans.

CALYPTRA, *træ.* Cape, coëffe, écharpe de femme. Béguin. Enveloppe, coëffe de quelques fleurs & de quelques semences.

Calyptrâ linteâ caput involvere. Embéguiner.

CALIX, *icis.* Oeil, bouton de fleur. Calice.

CAMACHUS, *i.* Chémach *ou* Kémache, petite ville de la Natolie.

CAMALDULANUS, *i. Camaldolita. Camaldulensis.* Camaldule, Religieux de l'Ordre de Camaldoli.

CAMARA, *ræ.* Sorte de vaisseau *ou* de bâtiment long & courbé en arc. Voûte, arcade.

CAMBAGIUM, *ii.* Cambage, droit qui se lève sur la bière.

CAMBAIA, *æ.* Cambaye, ville dans l'Empire du Mogol.

Cambaia regnum. Le Royaume de Cambaye *ou* du Guzarath en Asie.

CAMBALARIUS. Voyez *Cambellanus.*

CAMBELLANUS, *i.* Chambellan, Chambrier.

CAMBER, *ra*, *rum.* Gallois, du pays de Galles en Angletérre.

CAMBIRE. Changer, échanger, troquer.

CAMBITAS, *atis*: & ***CAMBIUM***, *ii.* Change, échange. Négotiation.

Cambium siccum. Change sec, feint *ou* impur.

CAMBOIA, *æ.* Camboia *ou* Cambodia, ville de l'Inde.

Camboia ou *Cambodia regnum.* Le Royaume de Comboia, Cambodia, Camboce.

CAMBORITUM, *i.* Chambor, Maison Royale dans le Blaisois.

CAMBRIA, *æ.* La Cambrie, aujourd'hui la Principauté de Galles en Angletérre.

CAMBUS, *bi.* Le Kamps, rivière de la Basse-Autriche en Allemagne.

CAMELARIUS, *ii.* *Qui camelos curat.* Chamelier.

CAMELEOPARDUS, *i.* Caméléopard, animal qui se trouve dans l'Abyssinie.

CAMELINUS, *a*, *um.* De chameau.

CAMELLA, *æ.* Vase de bois, sebille, gamelle, panier d'osiér fort serré.

CAMELOPARDARIS, *is.* Chameau moucheté.

CAMELUS, *i.* Chameau, Dromadaire, bêchet, *animaux d'Voiture.*

Camelus Peruanus. Llama, animal du Pérou.

Camelus et obstrictum habens ou *Capistratus.* Chameau emmuselé, *tèrme de Blason.*

Primus camelorum ductor, *Præfectus camelorum*

CAMERARE. Camérer, arquer, voûter. Cambrer. Cintrer.

CAMERARIA, *æ.* Chambrière, femme de chambre.

CAMERARIUS, *ii.* Camérier, Officier du Pape. Chambrier, dignité chez les Chanoines, chez les Moines. Camerlingue. Chambellan. Capitzi-Kiheia, chez le Grand-Seigneur.

Camerarii dignitas. Camerlinguat. Chambellanie. Chambrerie.

CAMERARIUS, *a*, *um.* De voûte, de bèrceau. De chamére.

CAMERATUS, *a*, *um.* Voyez les significations de *Camerare.*

CAMERIACUM, *ci.* Chambéry.

CAMERONIANUS, *i.* Caméronien, nom de certains Calvinistes rigides en Angletérre.

CAMERULA, *læ.* Petite voûte. Arrière-voussure, remenée, *tèrmes de Maçonnerie.*

CAMILLUM, *li.* Boete, cassette, coffret.

CAMILLUS, *illa.* Camille, nom propre d'homme & de femme. C'est aussi le nom de jeunes enfans qui servoient dans certains sacrifices.

CAMINARE. Faire en forme de cheminée, de four, de fourneau. Faire une cheminée un four.

CAMINIECUM. Voyez *Kamenetia.*

CAMINUS, *i.* Four, fourneau, fournaise. Cheminée.

Camini focus. L'âtre, le foyer.

Camini lamina ferrea arrectaria. Le contre-cœur de la cheminée.

Camini parastata. Les pieds droits de la cheminée.

Camini funda. L'enchevêture de la cheminée.

Adversa camini lorica. Le manteau de la cheminée.

Camini fauces. La hotte de la cheminée.

Camini spiraculum, *canalis.* Le tuiau de la cheminée.

Caminus insularius. Cheminée isolée. *Parieti incumbens*, adossée. *Angulo applicatus*, angulaire. *Prominens*, en saillie.

Caminus depressior. Chauffe-panse, cheminée basse.

Camini spiraculum verrere. E camino fuliginem detergere. Ramonner une cheminée.

CAMISIA, *æ.* Chemise.

CAMMARUS. Houmar, *espéce de poisson de mèr.*

CAMOENÆ, *arum.* Les Muses. Chansons.

CAMPANA, *æ.* Cloche, timbre. Voyez aussi *Campanum.*

Superior campana pars galea in morem arcuata. Cèrveau, *tèrme de Fonderie.*

Campana bannalis. Tocsin, béffroi, cloche à ban.

Campana fistrobata. Hune, mouton.

Campanarum omnium pulsus. La grosse sonnerie.

Campanæ pulsor. Sonneur.

CAMPANARIUS, *a*, *um.* De cloche, le clocher.

Turris campanaria. Clocher.

CAMPANARIUS, *ii.* Fondeur de cloches. Sonneur.

CAMPANIA, *æ.* Campagne, qui se dit de plusieurs lieux particuliers. Champagne, province de France. Campanie, ancienne Province d'Italie, aujourd'hui la Tèrre de Labour.

CAMPANIA *felix.* La Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

CAMPANENSIS, *nse.* Champenois. Qui est de Champagne.

Qui æs campanarum argutè, ac numeroso pulsat. Carillonneur.

Funebris campani æris sonus, *pulsatio.* Clas, glas.

Æris campani ictus alternus, *pulsare.* Copter.

Æris campani pulsatio. Sonnerie. Volée.

CAMPANUS, *a*, *um.* Campanien *ou* Campanois, qui est de Campanie. Champenois, qui est de Champagne.

CAMPE, *es.* Chenille, *insecte.* Dauphin, cheval marin.

CAMPECUM, *i.* Campêche, ville du Méxique.

CAMPESTER, & ***CAMPESTRIS***, *tre.* Champêtre, de campagne.

Campestre. Campestre. Tonnelet, sorte d'habillement des soldats & gladiateurs Romains.

Campestre tormentum. Piéce de campagne.

CAMPHORA, *æ.* Camphre, *gomme.*

CAMPICURSIO, *onis.* L'exèrcice de la course.

CAMPIDONA. Voyez *Campodunum.*

CAMPINIA, *æ.* Campine, nom qui se donne à plusieurs petites contrées. Le Kempenland, en Hollande. Le Kempenland, dans le Diocèse de Liége.

CAMPODUNENSIS *Abbatia.* L'Abbaye de Kempten, contrée du Cercle de Souabe.

CAMPODUNUM, *ni.* Kempten, ville du Cèrcle de Souabe.

CAMPOLATUM. Voyez *Gambolatum.*

CAMPSUERIA, *æ.* Camp-Wer *ou* Vêere, petite ville des Provinces-Unies.

CAMPUS. *Camporum patentium æquor.* Champ. Campagne. Plaine. Sujet, matière. Champagne, *tèrme de Blason.*

Campos. Campos, congé qu'on donne aux écoliers.

Campus minio affectus. Champé de gueule, *tèrme de Blason.*

Campus Martius. Le Champ de Mars à Rome.

Campus septus. Champ clos.

CAMUDOLANUM, *ni.* Voyez *Malodunum*, *i.* C'est le même.

CAMULUS, *i.* Camule, Dieu du Paganisme.

CAMUM, *mi.* Sorte de boisson faite avec de l'orge, ou autres grains. Bière.

CAMURA, *ræ.* Coffre de toilette.

CAMURUS, *a*, *um.* Courbé, crochu.

CAMUS, *mi.* Licol, mors, muselière. Masque, loup.

CANA. Cana, nom d'une ville dont il est parlé dans l'Écriture Sainte.

CANADENSIS, *is.* *Francus homo in Canadensi plagâ Francis parentibus natus* Canadien.

Canadensis indigena. Canadois, originaire de Canada.

Canadensium tabacaria fyrma, *fistula.* Calumet. Pipe.

CANALICOLÆ, *arum.* Canailles, misérables, gueux.

CANALICULA, *æ.* Voyez *Canaliculus*, *li.*

CANALICULATIM. Avec des canaux, par des canaux.

CANALICULATUS, *a*, *um.* Canelé, qui a des Canelures.

CANALICULUS, *li.* Petit canal. Robinet. Les veines, les artères. Canal, *en tèrmes d'Architecture.* Canal de Larmier, canal de Volute. Canelure. Canule. Rainure, *tèrme de Menuiserie.* Gorgeret, *terme de Chirurgie.* Le Callig, qui porte l'eau du Nil depuis le vieux Caire jusqu'à Damiette.

Canaliculus sambuceus. Calonnière ou Canonière.

Canaliculus sectorius. Petite noue, nolet *ou* noulet, *tèrme de Couvreur.*

ville capitale de l'Iſle Canarie.

Canaria, Inſula Fortunata. Les Canaries, les Iſles Fortunées dans l'Océan Atlantique.

CANARIENSIS, enſe. Qui eſt des Iſles Canaries.

Canarienſis ſiren. Serin de Canarie.

Canarienſis ſaltatio. Canarie, *danſe.*

Canarienſis paſſer. Canarin.

CANARIUS, a, um. Des Iſles Canaries. De chien.

CANATH. Canath. Voyez *Nobe.*

CANATIM. Comme un chien, en chien.

CANCAMUM, i. Gomme, *larme d'un arbre qui croit en Arabie.*

CANCANUM, i. Cacalia, *herbe.*

CANCELLÆ promontorium. Punta Matella *ou* Capo de la Canela. Cap de l'Iſle de Corſe.

CANCELLARE. Fermer d'un baluſtre, ou d'une baluſtrade. Griller, mettre une grille. Treilliſſer. Croiſer des barreaux les uns ſur les autres, traverſer.

Scriptum aliquod cancellare. Rayer, croiſer une écriture.

CANCELLARIA, æ. La Chancellerie.

CANCELLARIATUS, ûs. La dignité de Chancelier.

CANCELLARIUS, ii. Chancelier. Garde des Sceaux.

Cancellarii dignitas & officium. Chancellerie. Office, dignité.

Franciæ Cancellarii juridiciale prætorium. La Chancellerie.

Aſſignatum in regalibus domibus Cancellario Franciæ hoſpitium. La Chancellerie.

Collegium Magiſtratuum ad Cancellarii munus pertinentium. La Chancellerie.

In Judiciali Cancellarii Franciæ prætorio ſupremus diplomatum ac deſcriptorum relator. Grand Audiancier.

CANCELLATIM. En forme de grille, de treillis, de jalouſie, de barreaux qui ſe croiſent.

Scripto lineas cancellatim inducere. Rayer, croiſer un écrit

CANCELLATUS, a, um. Grillé, fait en forme de jalouſie, de baluſtrade, treilliſſé. Fretté, *terme de Blaſon.*

Feneſtra cancellata. Cage. Fenêtre en jalouſie.

Cancellata porta. Porte à claires-voyes.

CANCELLATUS Fons. Chancelade, en Périgords.

Canonici Regulares de Fonte Cancellato. Les Chanoines Réguliers de la Chancelade.

CANCELLI, orum. Barreaux, baluſtres, baluſtrade, treillis, treillages, jalouſie, chaſſis. Chancel. Borne, barriére, limite. Bandinus, *terme de Marine.*

Cancelli forenſes. Le Parquet.

Cancellorum in ordinem jacentes aquæ. Grilles d'eau.

Porta ex cancellis conſtans. Porte à claires-voyes.

Vitreorum, vel chartâ obductorum cancellorum ordo geminus. Contre-chaſſis.

CANCER, i. Cancre, écréviſſe, granci, macinette. Cancelle. Bernard l'Hermite.

Amplabrum cancri genus. Crabe.

Cancer ruber, purpureus. Tourlourou, crable des Antilles.

CANCER, eris. Cancer, tumeur dure qui vient aux parties glanduleuſes. Loup. *Noli me tangere.* Gangréne. Cancer, ſigne du Zodiaque.

CANDEFACERE. Blanchir. Rendre blanc.

CANDETUM, ti. Sorte de meſure pour les terres.

CANDIA, æ. Candie, Iſle de la Méditérranée, autrefois l'Iſle de Créte. Candie, ville capitale de l'Iſle de ce nom.

Candia nova. Nouvelle Candie. Fortereſſe bâtie par les Turcs.

CANDICANS, antis. Tirant ſur le blanc, blanchâtre.

CANDICARE. Tirer ſur le blanc, blanchir, être blanchâtre.

CANDICANTIA, æ. Blancheur, couleur blanchâtre.

CANDIDATORIUS, a, um. Qui concérne les candidats, les poſtulans, les aſpirans.

CANDIDATUS, ti. Candidat, aſpirant, poſtulant; Bachelier. Vêtu de blanc.

Candidati Dei. Nom que donne Tertulien à ceux qui demandoient le Baptême.

Schola Candidatorum. Les Gardes blancs *ou* les Blancs, milice Romaine ſous les Empereurs.

CANDIDE. Candidement, avec candeur, avec franchiſe & droiture, ingénûment, naturellement, rondement, ſimplement, franchement, nuëment.

CANDIDULUS, a, um. Tirant ſur le blanc, blanchâtre.

CANDIDUM promontorium. Le Cap de fer *ou* Capo ferro. Cap du Royaume de Conſtantine, province de celui d'Alger en Barbarie.

CANDIDUS, a, um. Blanc, blanche. Sincére, franc, ſimple, droit, naïf, naturel, nud.

Vultu candido & nigris capillis puella. Une brune claire.

CANDOR, oris. Candeur, blancheur, clarté.

Candor animi. Candeur d'ame. Franchiſe, ſincerité. Droiture. Naïveté, ſimplicité.

Candorem inducere. Blanchir.

CANDOSOCCUS, ci. Marcotte de vigne.

CANDUANA. Canduana *ou* la Kanduane, province de l'Empire du Mogol en Aſie.

CANELLA, æ. Canelle, écorce du Canelier *ou* Cinnamome.

CANELLIFERUS, a, um. Qui produit, qui porte la canelle.

Canellifera arbor. Canelier, cinnamome.

CANEPHORA, æ. Canéphore, jeune fille qui portoit la corbeille aux Sacrifices.

CANERE, caneo. Blanchir.

CANERE, cano. Chanter. Faire des poëmes, des vers. Ramager.

Planis ac ſimplicibus modulis canere. Chanter en plein chant.

Canendi peritus. Qui chante à livre ouvèrt.

Canunt receptum, bellicum ſignum canunt, ad ephippia canunt tubæ, tympanaque. Le tambour, la trompette ſonne la retraite, la charge, le boute-ſelle.

CANESCENS, tis. Qui devient blanc. Gris, griſon blanchiſſant.

CANESCERE. Blanchir, vieillir. Griſonner.

CANGRÆNA, æ. Gangraine *ou* Cangrene. Le feu S. Antoine *ou* S. Marcel

Cangrana vitiari. Se cangréner.

CANIA, æ. Ortie blanche, ortie ſauvage, *herbe.*

CANICEPS, cipis. Animal qui a la tête d'un chien.

CANICULA, æ. Petite chienne. La Canicule. *Conſtellation.*

CANICULA, læ. Renard marin, *poiſſon de mèr.*

Obeſa naris, qui a le nés uni. *Amans* [illegible], qui a le né [illegible].

Matutinus, chien d'aiguail. *Serotinus*, chien du haut du jour. *Armatus*, chien armé.

Canis ſuis canis. Chien clabaud.

Canis diſciplina memor. Chien de bonne créance.

Canibus blandiri. Parler aux chiens.

Curſum canum avertere. Rompre les chiens.

Canum indagat. rum caterva, turba, agmen. Meute de chiens.

Canum indagatorum grex ſlrig. ſus. Méchante Meute, Hourailli, *terme de Chaſſe.*

Canes ſtrigoſi. Hourets.

CANISTRUM, i. Corbeille, cueilloir, panier de jonc. Corbeille, *terme d'Architecture.*

CANITIES, ei. Cheveux blancs, tête chenuë.

CANNA, æ. Canne, roſeau. Bambou.

CANNABACEUS, a, um. Voyez *Cannabinus, a, um.*

CANNABINUS, a, um. De chanvre.

Calamus cannabinus. Chenevote.

Cannabina tela. Cannevas, cartel *ou* créſeau.

CANNABIS, bis. Chanvre.

Cannabi macerandæ inſtrumentum comparatum, Briſoir. Broye.

Cannabem recens macerare, aquâ ſubigere. Rouïr le chanvre.

Cannabis corticem eximere. Broyer le chanvre.

Cannabis ſemen. Chennevi.

Solum cannabi, ou cannabi conſitum. Chénevière.

Cannabis nondum macerata. Du chanvre cru.

Cannabium in aquâ macerandi, vel ſubigendi jus. Naſſage, *terme de Coutume.*

CANNACORUS, i. Canne d'Inde. Balſier.

CANNÆ, arum. Cannes, petit bourg *ou* village de la Poüille.

CANNENSIS, enſe. De Cannes.

CANNETUM, i. Lieu planté de cannes, de roſeau. Cannaye.

CANNEVAROLA. Fauvette rouſſe, *oyſeau.*

CANNEUS, a, um. De canne, de roſeau.

CANNOVIA, æ. Carnow, Jarnow *ou* Jargendorf, petite ville de Siléſie.

CANON, onis. Régle. Loi. Modéle. Diſcipline Eccleſiaſtique. Précepte.

Canon Miſſæ, arcana divini ſacrificii verba. Le Canon de la Meſſe.

Sacrorum conciliorum canones. Les canons de l'Égliſe.

CANONARCHA, æ. Canonarque, Officier de l'Égliſe de Conſtantinople. Canonarque, Officier dans les anciens Monaſteres.

CANONICA. Virgo canonica. Chanoineſſe.

CANONICE. Canoniquement, légitimement. Réguliérement.

CANONICUS, i. Chanoine. Prébendé.

Canonici domicellares. Chanoines damoiſeaux.

Canonici munus, dignitas. Canonicat. Chanoinie.

CANONICUS, a, um. Canonique, régulier, canonial.

Jus canonicum. Le Droit Canon.

Juris canonici peritus. Canoniſte.

Schola Juris canonici. L'École du Décret.

Preces canonicæ, precis ſtatis horis pro officio ſacerdotibus recitandæ. Les Heures Canoniales.

CANONISATIO. Alicujus in numerum ſanctorum relatio, adſcriptio. Canoniſation.

Canoniſationis feſtivitas. Feſtivitas ob relatum *rem aliquem inter numerum sanctorum.* Canonisation. Fête a l'honneur du nouveau Saint.

CANONISTA, a. Juris canonici, Pontificii peritus. Docteur en Droit Canon. Canoniste.

CANOPÆUM brevius. Cantonnière, rideau du pied du lit.

CANOPUS, i. Canope, faux Dieu des Égyptiens.

Canopus. Canope, ville d'Égypte.

Canopus. Canope, nom d'une étoile.

CANOR, oris. Chant, harmonie.

CANORUS, a, um. Harmonieux, mélodieux. Harmonique, résonnant.

CANSTRENSIUS. Voyez *Canstrisius.*

CANSTRISIUS, ii. Canstrise ou Canstrinse, Officier dans l'Église de Constantinople.

CANTABER, ri. Cantabre, Cantabrien : nom d'un ancien peuple d'Espagne.

CANTABER, ri. Biscaien, de Biscaie.

CANTABRAS, orum. Sorte d'enseignes, étendarts & drapeaux.

CANTABRIA, æ. Cantabrie, pays des Cantabres. Cantabrie, ville en Espagne, dont il ne reste plus que les ruines.

CANTABRICA, æ. Gérofiée sauvage, *fleur.*

CANTABRICA lingua. Bascongade. La langue des Biscaiens, des Basques.

CANTABRIGIA. Comitatûs Cantabrigiensis urbs caput. Cambridge, ville d'Angleterre.

CANTABRUM, bri. Pain de son, le pain que l'on fait pour les chiens.

CANTAMEN, inis. Enchantement, charme, sortilége.

CANTARE. Chanter. Enchanter.

Cantare ad citharam sonum. Accorder sa voix avec un thuorbe.

CANTATIO, onis. L'action de chanter. Chanson.

CANTATOR, oris. Chanteur.

Academiæ musicæ cantator. Chanteur, Acteur de l'Opéra.

CANTATRIX, tricis. Chanteuse.

Academiæ musicæ cantatrix. Chanteuse, Actrice de l'Opéra.

CANTATUS, a, um. Chanté, enchanté.

CANTERIARIUS, a, um. Qui concerne les chantiers.

Canteriarii vini vectigal, tributum. Droit de chantelage.

CANTERIOLUS. Diminutif de *Canterius.*

Ramus canteriolus. Chevalet qui soutient les cordes d'un instrument.

CANTERIATUS, a, um. Soutenu, étayé, appuyé de chantiers, de perches.

CANTERIUS, ii. Étançon, chévron, chantier. Tin, écorre, *térmes de Marine & de Charpenterie de Vaisseaux.* Arbalétrier. Béffroi. Cheval hongre.

Canterios imponere. Enchanteler.

Canterius minor. Empanon, *térme de Charpenterie.*

Canterius oblongior. Long-pan, *térme de Charpenterie.*

Canterius depressus, chévron abaissé. *Arcuatus,* alaissé. *Cliv...,* appointé. *Superne disjunctus,* brisé *ou* éclaté. *Sectus,* coupé. *Fractus,* rompu. *Jacens,* couché. *Undatus,* ondé. *Partitus,* parti.

Flexus, ployé. *Inversus,* renversé. *Canteriatus,* chévronné. *Canterius refertus,* contre-chévronné.

Canterius focarius. Landier, grand chenet de cuisine.

Canterius pyrobolarius. Valet de pyroboliste au d'Ingénieur a feu.

CANTHARIDA, æ : & CANTHARIS, idis. Cantharide, mouche cantharide, *insecte venimeux.*

CANTHARITES, æ. Sorte de vin d'outremer.

CANTHARUS, i. Bocal, Tasse. Escarbot, *insecte.*

CANTHERIOLUS, Voyez *Canteriolus.*

CANTHERIUS. Voyez *Canterius.*

CANTHUS, i. Le coin de l'œil, l'angle de l'œil, le canthus. *térme de Medecine.* La partie de l'ouverture d'une éguiere ou d'une cruche qui a une pente, un creux par ou se vérse la liqueur.

CANTHUS, thi. Jante de roue.

CANTIANUS, i. CANTIANA, æ. Cantien. Cantienne, nom propre d'homme & de femme.

CANTIANUS, a, um. Voyez *Cantianus, a, um.*

CANTICUM, ci. Cantique, chant, chanson. *Canticum musicum.* Motet.

Natalitium Christi canticum. Noel.

Cantici genus, cujus partes varia eâdem terminantur clausula. Chacone.

CANTIENSIS, ensis. Voyez *Cantianus, a, um.*

CANTILENA, æ. Chanson. Couplets. Air. Chant.

Cantilenarum scriptor. Chansonnier.

Pars cantilenæ intercalaris. Le refrain d'une chanson.

Bacchica cantilena. Air a boire.

Saltatoria cantilena. Chanson a danser.

Trivialis cantilena. Vaudeville.

Cantilena rustica. Villanelle.

CANTILLIACUM, i. Chantilly, bourg de l'isle de France.

CANTIO, onis. Chanson. Enchantement. Charme.

CANTITARE. Chanter souvent.

CANTIUM, i. Le Comté de Kent ou Kent-Shire, province d'Angletérre.

CANTIUNCULA, æ. Chansonnette. Ariette.

CANTIUS, a, um. Kentien, qui est de la province de Kent en Angleterre.

CANTONIA. Voyez *Kuangtungum.*

CANTONIA, æ. Voyez *Quan-tonum, i.*

CANTOR, oris. Chantre, chanteur.

Cantor incentivus. Choriste.

Cantor partium ab acuto gracilium. Haute contre.

Cantor graviorum partium. Basse contre.

Cantorum præfectus. Le Chantre, le Maitre du chœur dans un Chapitre. Grand-Chantre.

Cantorum præfectura. Chantrerie, dignité de Chantre.

CANTRIX, icis. Chanteuse, cantatrice, musicienne.

CANTUARIA, æ. Cantorbéry ou Cantorbie, ville d'Angletérre.

CANTUS, ûs. Chant. Air.

Cantuum modulator. Chansonnier.

Planus simplexque cantus modulis musicis mixtus. Fauxbourdon.

Versus ad cantum idonei, accommodati. Vers lyriques, vers d'Opéra.

Syrenum cantus. Langage trompeur.

Avium cantus. Le ramage des oiseaux, le concert des oiseaux

CANUS, a, um. Blanc, chenu. Grison. Qui a des cheveux blancs de vieillesse.

CAORCINI, orum. Caorcins. Caorsins. Cortins, Marchands d'Italie fameux par leurs usures.

CAPACITAS, atis. Capacité, étendue, contenance.

CAPAX, acis. Qui peut contenir, enfermer. Capable, suffisant. Capax, *térme en usage dans l'Ordre de Malte.*

CAPEDO, dinis. Grand vase.

Vitri fusoris capedo. Padelin, *terme de Verrerie.*

CAPEDUNCULA, læ. Petite tasse. Creuset.

CAPELLA, æ. Petite chévre.

CAPELLA, æ. Chapelle. La Chapelle, Forteresse de France en Picardie.

CAPELLANUS, sacrario præfectus. Chapelain.

Capellanus meliten sis. Diaco.

CAPER, pri. Bouc, bouquin. Le Capricorne, *signe du Zodiaque.*

CAPERARE. Froncer, rider, plisser. Se renfrogner.

CAPERATIO, onis. Froncement, l'action de froncer le sourcil, de se renfrogner.

CAPERATUS, a, um. Ridé, refrogné, froncé

CAPERE. Prendre. Recevoir. Concevoir, comprendre. Tenir, contenir, enfermer.

CAPERO. Tegmen capitis quo veteres Franci utebantur, quod hodie Magistratus altero gestant humero, brancho Canonici. Chaperon, Aumusse.

Muliebris capero, muliebre capitis tegmen. Chaperon, bande de velours que les femmes portoient sur leurs bonnets.

CAPESSERE. Prendre, se saisir.

CAPETINGUS, i. Capétien, descendant de Hugues Capet.

CAPETUS, i. Capet, surnom de Hugues, Comte de Paris & Duc de France. Capéte, boursier du Collége de Montagu.

CAPHARA. Voyez *Kephira.*

CAPHARNAUM, i. Nom d'une ville de la Térre Sainte.

CAPHTORIM, CAPHTORÆI Caphtorim, peuple dont il est parlé dans l'Écriture.

CAPICERIUS, ii. Chefcier ou Chefecier, dignité dans les Églises.

Capicerii dignitas, præfectura. Chefcerie.

CAPIDULA, æ. Tasse qui a une anse.

CAPILLACEUS, a, um. De cheveux, chevelu. Délié, fin comme les cheveux.

CAPILLAGO, inis. & CAPILLAMENTUM, ti. Chevelure. Capillature & capillament, *térme de Botanique*

CAPILLARI. Avoir des cheveux. Avoir des filets, des filamens.

CAPILLARIS, are. Capillaire. qui est fait de capillaire. Qui est aussi délié que les cheveux.

CAPILLATURA, ræ. Coëffure en cheveux.

CAPILLATUS, a, um. Chevelu. Qui a beaucoup de cheveux. Qui a une longue chevelure.

CAPILLITIUM, ii. Chevelure. Filets, filamens.

CAPILLUS, i. Cheveu. Chevelure. Crin. Filamens qui viennent aux racines.

Mentitus, adscititius capillus. Faux cheveux, tours, coins, perruques.

Alicujus capillos tondere. Faire les cheveux.

Adversus capillus. Contrepoil.

Crispatos capillos decutere, perturbare. Défriser.

Solutus, sparsus, passus capillus. Decoëffé, échevelé, dechevelé.

Muliebres capillos diruere, disturbare. Décheveler, decoiffer une femme.

Aureus capillis caput insigne Tête chevelée d'or. *térme de Blason.*

Capillus veneris. Seu adiantum nigrum. Capillaire, *plante.*

CAPIS, idis. Tasse qui avoit deux anses.

CAPISTERIUM, ii. Crible, sas, tamis.

CAPISTRAGIUM, ii. Chevétrage, droit sur le foin.

CAPISTRARE. Emmuseler, mettre la muselére. Enchevétrer.

CAPISTRATUS, a, um. Mêmes significations.

CAPISTRUM, tri. Licol, musellière, muserolles chevétre, *mot ancien.*

Capistrum asperum. Caveçon.

Jumento capistrum exuere. Déchevétrer. Oter le chevetre d'une bête de somme.

Capistrum excutere. Délicoter, *térme de Manége.*

CAPITAL, & CAPITALE, lis. Capital. Ancienne coëffure des femmes. Bavolet.

CAPITALIS, ale. Capital, principal, éssentiel. Capital, qui regarde le chef, la tête. Mortel.

Capitalis Turcarum tribunus. Capi-Achet. Officier des armées du Turc.

Capitalium judicium tribunal. La Chambre Criminelle. La Tournelle Criminelle. Le grand Criminelle, *au Palais.*

Capitales judices extraordinarii. Chambre ardente. Chambre de Justice.

Capitalium rerum Prætor. Lieutenant Civil.

A capitalium rerum tribunali, ad cognitionis ordinariæ judicium, causam transferre. Civiliser une affaire, un procès.

Scelus clientis capitale. Crime de félonie.

CAPITALITER. Criminellement. Mortellement.

CAPITATIO, onis. Capitation. Capage.

CAPITATUS, a, um. Qui a une tête, têtu.

Malleus capitatus. Têtu, *terme de Maçon.*

Caulis capitatus. Choux pommé, choux cabus.

Capitatus nummus. Teston, ancienne monnoye de France.

CAPITELLUM, li. Petite tête. Chapiteau. Couvercle.

CAPITHA, æ. Un muid, douze setiers.

CAPITIARIUS, ii. Chefcier ou Chefecier, dignité dans les Églises.

CAPITIUM, ii. Chaéron, capuce, capuchon. Caperon. Guimpe.

Amicere capitio. Capitium induere. Enchapéronner, *térme de Fauconnerie.*

Exuere accipitrem capitio. Déchaperonner. *térme de Fauconnerie.*

CAPITO, onis. Qui a une grosse tête. Têtu.

CAPITO fluviatilis. Voyez *Mugil.*

Capito animal aquatilium. Têtard.

CAPITOLIA, & CAPITOLIAS. V. Sueba.

CAPITOLINUS, a, um. Capitolin. Ce qui a rapport au Capitole.

Capitolinus mons. Le Mont Capitolin.

Capitolinus. Capitolin. Surnom donné a plusieurs hommes.

CAPITOLIUM, ii. Le Capitole, fameuse forteresse de l'ancienne Rome.

CAPITOPISCIS, is. Grénaut, poisson qui a la tête fort grosse.

CAPITOSUS, a, um. Qui a une tête, têtu, opiniatre

CAPITULARIA, orum. Les Capitulaires. Les

Ordonnances, & les Loix tant Ecclésiastiques que Civiles faites par quelques Empereurs.

CAPITULARIS, re. Capitulaire, de chapitre.

Panis Capitularis Pain de chapitre.

CAPITULATIM. Par chapitre.

CAPITULUM, i. Petite tête. Chapiteau. Chapitre. Article. Capitule.

Mamma capitulum. Le bout du teton. Le mamelon.

CAPNIA, a. Sorte de vigne.

CAPNIAS, a. Espéce de Jaspe, de couleur de fumée.

CAPNION, ii. Fumeterre, *plante.*

CAPNITES, u. Pierre qui jette de la fumée.

CAPNITIS, u. Fumeterre, *plante.* La tutie.

CAPNOMANTIA, a. Capnomance. Divination par la fumée.

CAPNOS, & CAPNUS, i. Fumeterre, *plante.*

CAPO, onis. Chapon. Eunuque.

Junior capo. Chaponneau.

Idoneum coquendis caponibus vas coquinarium. Chaponiere.

CAPPA, a. Chappe, habit des anciens Chanoines Réguliers.

CAPPADOCIA, a. Cappadoce. Ancienne Province de l'Asie Mineure, aujourd'hui Amasse, Anadole & Bozoch.

CAPPADOCIUS, a, am; CAPPADOCUS, a, um & CAPPADOX, cis. Cappadocien, qui est de Cappadoce.

CAPPAR, aris. Caprier, *arbrisseau.*

CAPPARI, & CAPPARIS, is. Câpre, *fruit du Caprier.*

CAPRA, a. Chévre. Bique.

Capra lybica. Une Gazelle.

CAPRAGO, onis. Espece de thim, *plante.*

CAPRARIUS, ii. Chevrier. Qui garde les chévres.

CAPRARIUS, a, um. Qui concerne les chévres. De chévre.

CAPRASIUS. Caprais, nom propre d'homme.

S. Caprasii vicus. S. Capraz, bourg de France sur la Dordogne en Guyenne.

CAPREA, a. Chévrette, chévrelle, chévre sauvage, la fémelle du chévreuil.

CAPREA insula, ou *Insula Caprea.* Caprée, Isle de la Mediterranée.

CAPREOLUS, i. Chévreuil, chévreau, cabril, biquet. Le bord de l'oreil. Le tendron avec lequel la vigne s'accroche.

Capreolum edere. Biqueter, chévreter, chévroter.

CAPREOLUS, i. Chévre, *espéce de gruë.* Chévron. Lien, contrefiche.

Unciniis instructus utroque foco latere capreolus. Contrehacier, *ustensile de cuisine.*

CAPRICORNUS, i. Le Capricorne, *signe du Zodiaque.*

CAPRIFICARE. Faire mûrir les figues sauvages.

CAPRIFICATIO, onis. Le secret de faire mûrir les figues sauvages.

CAPRIFICIALIS dies. Le jour que les femmes faisoient un sacrifice sous un figuier sauvage.

CAPRIFICUS, i. Figuier sauvage.

CAPRIFOLIUM, ii. Chévrefeuille, *arbrisseau.*

CAPRIGENUS, a, um. Engendré d'une chévre.

CAPRILE, is. Etable pour les chévres.

CAPRILIS, le. De chévre.

† *CAPRIMULGUS, a, um.* Qui suce le lait des chévres. Frésaie, *oiseau de nuit.*

CAPRINUS, a, um. De chévre. De bouc.

Caprinum caput. Corne, *terme de Chasse.*

Caprinum corium. Cordoüan, marroquin.

Pannus è capridis pilis contextus. Bouracan, gros camelot.

CAPRIOLATIM. Par sauts, par caprioles.

CAPRIPES, edis. Chévrepied, Faune, Satyre.

CAPRISSARE. Captioler. Etre ému, être agité.

CAPRONÆ, arum. Les cheveux, le toupet de cheveux qui tombent sur le front; le toupet de crin qui tombe sur le front des animaux.

CAPRONITA, a. Caprotine, épithéte donnée par les anciens Romains à Junon, & aux Nones du mois de Juillet.

CAPRUSIA, a: & CAPRUSIUM, ii. Chévreuse, ville de France dans le Hurepoix.

CAPSA, sa. Caisse. Coffre. Boëte, layette. Banque. Boutique. Coffre-fort. Capse. Case.

Olla ignearia referta capsa. Caisson de bombes.

Capsa mantica. Caissons.

Capsa præfectus. Capsarum custos. Caissier.

Sacrarum reliquiarum capsa. Une chasse.

Capsa coriacea, ou è corio bubulo. Coffre de cuir. Canastre.

Capsa argentaria. Coffre-fort.

Capsâ concludere. Encaisser.

CAPSARIUS, rii. Bahutier, coffretier, layetier. Capsulaire. Capsaire.

CAPSELLA. Voyez *Capsula, a.*

CAPSICUM vulgare. Siliquastre, piment ou poivre d'Inde; corail de jardin, *plante.*

CAPSULA, a. Cassette, layette, boëte. Boëtier. Case qui sert à contenir le registre ou clavier du tour. Canaspa. Cepse. Capsule. Esquipot. Fortetet.

Typorum capsula. Case, Casetin ou Cassetin, *terme d'Imprimerie.*

Capsula, ops a tormenta. Pelotte de toilette.

Sulphuraria pulveris capsula. Flasque, fourniment, poire.

Capsula dimensionibus, loculus, loculamentum distincta. Cave.

Capsula arca vel fisina. Chetron.

Suos de capsulas plantas extrahere. Dépaisser, *terme de Jardinier.*

CAPTARE. Prendre, rechercher. Flater, faire sa cour. Captiver, gagner, surprendre.

Alicujus benevolentiam, gratiam captare. Courtiser, faire sa cour. Cajoller.

CAPTATIO, onis. Recherche, poursuite; Flaterie.

CAPTATOR, oris. Preneur, qui est accoutumé à prendre. Captateur. Insinuant.

Aliena gratia captator. Courtisan. Qui fait la Cour, flateur, insinuant, entrant.

CAPTATRIX, icis Mêmes significations.

CAPTINNIUM, CAPTEINIUM. Captein, *terme de Coutumes.*

CAPTIO, onis. Surprise, tromperie, artifice. Paroles captieuses, sophisme.

CAPTIOSE. Captieusement, d'une maniere captieuse.

CAPTIOSUS, a, um. Captieux, trompeur, sophistique. Chicaneur.

CAPTITIUS, a, um. Voyez *Captivus, a, um.*

CAPTIVARE. Captiver, tenir en captivité, faire esclave.

CAPTIVITATIS, tis. Captivité, prison, esclavage, servitude. Détention.

CAPTIUNCULA, la. Ruse, finesse, subtilité.

CAPTIVUS, a, um. Captif, esclave, prisonnier. Détenu.

Captivum aliquem facere. Captiver, pour dire, faire des Captifs.

CAPTURA, a. Prise, capture. Proye. Gain.

CAPTUS, a, um Participe passif de *Capere.* Pris, épris.

Captus membris. Pérclus, paralitique.

Captus mente. Qui ne raisonne pas, qui a le cerveau pérclus.

CAPTUS, ûs. Prise, pincée. Capacité, portée d'esprit, compétence.

CAPUA, a. Capoue, Ville du Royaume de Naples.

CAPUCANUS, a, um. Capouan. Qui est de Capoue, Citoyen de Capoue.

CAPUCIATUS, ti. Capuciat, encapuchonné, *nom de Secte.*

CAPUCINUS, i. Capucina, a. Capucin, Capucine, Religieux & Religieuse de l'Ordre de S. François.

CAPULA, a. Petite tasse.

CAPULARE. Vuider un tonneau; soûtirer.

CAPULARIS, are. Qui n'a pas long-tems à vivre.

CAPULATOR, oris. Celui qui vuide un tonneau pour en emplir un autre. Celui qui soûtire.

CAPULUM, & CAPULUS, li. Cercueil. Biére. Poignée, manche.

CAPUS, i. Chapon. Eunuque.

CAPUT, itis La tête, le chef. Source, origine. Chapitre, article, clause. Prince, auteur. Fonds, capital, principal. Hure.

Caput aperire. Se découvrir. Se défuler, *terme bas & populaire.*

Caput affligere, tentare. Entêter, étourdir, faire mal à la tête.

Capitis noxios vapores discutere. Desentêter, faire cesser l'entêtement.

Capitis Sacerdotale tegumentum. Domino.

Caput a cervicibus abscindere, revellere. Décoler, décapiter.

Capitum census. Unius cujusque capiti tributum impositum. Capitation. Capage.

Qui à Rege tenent in capite. Capitaux, *terme de Coutumes.*

Caput contubernii. Chef de file.

Caput rei. Le point principal, l'essentiel.

Capitalium summa. Extraits, *terme de Palais.*

CARABINA. *Sclopetis genus quod Carabinam vocant.* Carabine, petite arquebuse à rouet.

CARABUS. Voyez *Karabum.*

CARABUS, i. Crabe, *sorte d'Ecrévisse de Mer.*

CARACA. *Navis amplissima quam Caracam vocant.* Caraque. Le plus grand vaisseau qu'on ait vû sur la Mer.

CARACALLA, a. Caracalle, Caracalla, surnom de Marc-Aurele.

Caracalla. Vêtement en usage chez les Romains.

CARACCA, aujourd'hui *Henarius fluvius.* Voyez *Henarius.*

CARACTER, eris. Caractére, marque, empreinte. Caractére d'Imprimerie. Le caractére, l'écriture d'une personne. Caractére en Théologie, signifie une marque qui ne s'éface pas. Caractére, le propre de chaque chose, qui fait son caractére, & qui le distingue des autres. Sorte. Trempe.

Caracteres veteres, & propè deletos temporis diuturnitate legere. Déchiffrer les vieux titres.

Crassiores caracteres. Le gros double canon, *terme d'Imprimerie.*

Crassiores caracteres. Parisienne; Sédanoise, *terme d'Imprimerie.*

CARACTERISTICUS, a, um. Caractéristique, figuratif.

CARAGNA, a. Caragne, résine de Carthagéne.

CARAITÆ, arum. Caraites, Sectaires parmi les Juifs.

CARAMANIA, a. Caramanie, grande côte de dans l'Asie Mineure.

CARAMANICUS Sinus. Voyez *Armasianus Sinus.*

CARAMANUS, ana. Caraman. Qui est de Caramanie.

CARAMBICE, & CARAMBUCIS. Aujourd'hui *Obvius.* Voyez ce mot.

CARAMBIS promontorium. Aujourd'hui *Pisellum promontorium*, voyez ce dernier.

CARANNA. Voyez *Caragna.*

CARANTONUS, & CHARANTHONUS. La Charante, riviére de France.

CARASINI, voyez *Karasina.*

CARBANTIA, aujourd'hui *Grangia.* Voyez ce mot.

CARBAS, a. Le vent équinoctial, Est quart de nord-est.

CARBARA, orum. Voiles de Navires.

CARBASEUS, a, um.

CARBASINEUS, a, um.

CARBASINEUS, a, um. De fin lin. De voile de navire.

CARBASUS, i Fin lin. Voile de navire.

Carbasus tenuissima. Mousseline.

CARBO, onis. Charbon. Braise.

Carbo fossilis. Charbon de terre.

Pictorius carbo lineralis Charbon de saule.

Carbone denigrare. Charbonner. Noircir, salir avec du charbon.

Carbone delineare, describere. Charbonner, dessiner avec du charbon.

Carbonis in pulverem soluti involutio. Ponce, nouet de poudre de charbon.

CARBONARA *Carbonara promontorium.* Capo Ferraro; Capo Ferraro; Cap de Carbonara, dans l'Isle de Sardaigne.

CARBONARIA, a. Mine de charbon. Charbonnière.

CARBONARIUS, a, um. Qui concerne le charbon.

Carbonarium conclave. Charbonniére.

CARBONARIUS, ii. Charbonnier, officier du charbon. Plumet.

Carbonaria fornax. Charbonniére.

CARBONESCERE. Se réduire en charbon.

CARBUNCULARE, & CARBUNCULARI. Etre en charbon, être brûlé, broui, brouiné.

CARBUNCULATIO, onis Brouine, brouissure, qui brûle les biens de la terre.

CARBUNCULOSUS, a, um. Plein de charbon. Brûlé, embrasé.

CARBUNCULUS, i. Petit charbon. Charbon & Charbonelle, tumeur maligne.

Carbunculus pretiosus. Rubis balais. Escarboucle.

d'emprisonnement.

CARCERARIUS, *ii*. Geolier, Guichetier.

Carcerarii jus. Geolage, le droit de geolier.

CARCERARIUS, *a, um*. De prison, qui concerne la prison.

Carcerarius commentarius. Écroüe. Régiſtre de la geole.

Merces carceraria. Geolage, le droit du Geolier.

CARCERES, *rum*. Barrieres, où ſe font les combats, les joutes. Lice, champ clos.

CARCHARIAS *Canis*. Chien marin; Scie; Eſpadon, *poiſſon*.

CARCHEDON, *onis*. Carthage.

CARCHEDONIUS, *a, um*. Carthaginois, de Carthage.

CARCHEDONIUS, *ii*. Grenat, Eſcarboucle, *pierre précieuſe*.

CARCHESIUM, *ii*. Hune, Calcet, Gabie, *térme de Marine*. Taile.

Carcheſio ſpeculator. Gabier, *térme de Marine*.

Malus fereus carcheſium. Hunier.

Carcheſii velum. Hunier, le voile du mât de Hune.

Carcheſii crura. Gambe de hune, *térme de Marine*.

CARCIA *Potentia*, aujourd'hui *Claraſcum*. voyez ce mot.

CARCINA, CARCINE, voyez *Nigropolis*.

CARCINETES *Sinus*. Aujourd'hui *Nigropolitanus Sinus*, voyez ce mot.

CARCINODES, *um*. Chancre, Cancer, Polipe.

Carcinode affectus, tentatus. Chancreux.

CARCINOMA, *atis*. Chancre, Cancer, *ulcère*

CARCINUM, *ni*. Aujourd'hui *Stilum*. Voyez ce mot.

CARCINUS, *i*. Cancre, crable, groſſe écrevîſſe.

CARCISTÆ, *arum*. Les Carciſtes, ceux de la faction du Comte de Carcez.

CARCOVIACA, voyez *Kirkuallum*.

CARDAMINDUM, *i*. Capucine, *plante des Indes*.

CARDAMINA, *a*. Cardamine, eſpéce de Creſſon.

CARDAMOMUM, *i*. Cardamome *graine médecinale*.

CARDAMYLA & CARDAMYLE, aujourd'hui *Porama*. Voyez ce mot.

CARDARICHA, voyez *Kardaricha*.

CARDEA, *a*. Carda *ou* Cardia; Déeſſe qui préſidoit aux parties nobles & aux parties vitales de l'homme.

CARDEA. Cardea, Déeſſe qui préſidoit aux gonds.

CARCIACA. *a*. Apigrame, Cardiaque, *plante*.

CARDIACUS, *a, um*. Cardiaque, *térme de Médecine*. Sujet au mal de cœur.

Cardiacus morbus, mal de cœur.

CARDIALGIA, *a*. Cardialgie, *térme de Médecine*.

CARDINALATUS, *ûs*. Cardinalat. La dignité de Cardinal. Cardinaliſme.

CARDINALIS, *ale*. Qui concerne les gonds, Cardinal, principal, premier, plus conſidérable.

Virtutes cardinales, quatuor præcipuæ virtutes morales. Les quatre vertus cardinales.

Cardinalis, purpuratus Eccleſiæ Princeps. Cardinal.

Cardinalis [illegible]. Cardinale. *Plante*.

Cardinalis. [illegible], *oiseau*.

CARDUETUM, *i*. Chardonniere, terre pleine de chardons.

CARDUUS, *i*. Chardon, *plante*.

Carduus ſativus. Artichaud.

Carduus fullonum. Chardon à bonnetier, chardon à foulon, chardon à carder.

Carduus Mariannus, ou, lacteis maculis notatus. Le Chardon Notre-Dame. Chardon laité.

Villos ſtragulis carduis erigere. Applaner, *térme d'ouvrier en couverture*. Chardonner, *terme de detacheur*.

Carduo pectere. Carder.

Carduus ferreus. Chardon, *térme de Serrurier*.

Carduus ſtellatus. Voyez *Calcitrapa*.

Carduis purgare. Echardonner les terres.

CARE. Cher, cherement, à haut prix.

CARECTUM, *ti*. Voyez *Carex, icis*.

CARELLA, *a*. La Carélie, province de la Suéde.

CARELOGRODA, voyez *Kelicum a*.

CARENTIA. *a*. Manque, manquement, diſette; carence, *terme de Pratique*.

CARENTONIUM, *ii*. Carentan, ville de France dans la baſſe Normandie.

CARENTONIUM, *ii*. Charenton, bourg à deux lieuës de Paris.

CARLPULA. Giréflumar, Bataglio *ou* Carapula, noms propres d'une petite ville ou Roiaume d'Alger en Barbarie.

CARERE. Manquer, avoir beſoin. Renoncer, *térme du jeu de cartes*.

CARES, *ium*. Les Cariens, les habitans de la Carie.

CARETHA, aujourd'hui *Gironda*. Voyez ce mot.

CARETUM, *ti*. Karhais, Kérahez *ou* Karhaix; bourg & Abbaye de la province de Bretagne en France.

CAREX, *icis*. Glayeul, *jonc pointu*.

CARGAPOLIA, *a*. Cargapol, ville de Moſcovie.

CARIA, *a*. La Carie, ancien pays de l'Aſie mineure. Carye, ville de la Laconie.

CARIATHAIM. Nom d'une ville de la Terre-Sainte.

CARIATHIDES. Danſes à l'honneur de Diane.

CARICA, *a*. Figue ſauvage, *fruit*.

CARICUS, *a, um*. De la Carie. Qui appartient à la Carie.

CARIES, *ei*. Carie, pourriture, vermoulure. Maladie des os & des dents.

Cariem inducere. Carier.

CARINA, *a*. Carene, quille du vaiſſeau. Le fond de cale. Oeuvres vives, *térme de Marine*. Carine, édifice bati en forme de navire.

Trabes carinæ oppoſitæ. Contre carene.

CARINA, *a*. Carine, pleureuſe. Femme louée pour pleurer aux funérailles.

CARINANDUS, *a, um*. Qu'on doit carener.

Locus carinandis navibus idoneus. Carenage. Cranage.

CARINARE. Carener, donner carene au vaiſſeau, le mettre à cran.

CARINARI. Critiquer, tailler, invectiver.

CARINARIUS, *a, um*. Qui teint en couleur de cire.

CARINATUS, *a, um*. Carené, mis à cran.

CARINIANUM, *i*. Voyez *Iverdunum*.

CARINTHIA, *a*. La Carinthie en Allemagne.

CARINTHIUS, *a, um*. Carinthien. Qui eſt de Carinthie.

CARIOSOLITÆ, *arum*. *Carioſolitum ager*. Cornouaille. L'Évêché de Quimper-Corentin en Bretagne.

Carlina caulescens magno flore. Leucacantha, ou le Caméléon noir, *plante*.

CARLINUS, voyez *Carolinus*.

CARLOVINGUS, *a*. Carlovingien. Carlien. Carlingue. *Rois de France de la ſeconde race*.

CARMANIA, aujourd'hui *Cermona*. V. ce mot.

CARMANIOLA, *a*. Carmagnole, ville des États du Duc de Savoye.

CARMATIANUS, *i*. Carmathe *ou* Carmatien, ſecte Muſulmane.

CARME. Carmé, Nymphe de Diane.

CARMELITANA *Monialis*. Carmelite, *Religieuſe*.

CARMELITANUS *Monachus*. Carme. Religieux qui tire ſon origine du Mont-Carmel.

CARMELUS, *i*. Le Mont-Carmel.

CARMEN, *inis*. Vers, poeſie. Charme, enchantement.

CARMENTA, *a*. *Carmentis, is*. Carmente *ou* Carmentis, Prophéteſſe d'Arcadie.

CARMENTALIA, *ium*. Carmentales, Fête chez les Romains.

CARMINARE. Carder, peigner de la laine, de la bourre, de la hoüate avec un peigne de carde. Sérancer.

Qui lanam carminat. Cardeur, cardeuſe.

Carminandi vim habens. Carminatif, purgatif.

CARMINARIUS, *ii*. Voyez *Carminator, oris*.

CARMINATIO, *onis*. L'action de carder, cardement.

CARMINATOR, *oris*.

CARMINATRIX, *icis*. Cardeur, cardeuſe.

CARMINATUS, *a, um*. Cardé, peigné avec la carde.

CARNA, voyez *Cardea*.

CARNA *Sylva*. Karwald, nom propre d'une forêt de la Suiſſe.

CARNALIS, *ale*. Charnel, de chair, de viande.

CARNALITER. Charnellement.

CARNARIUS, *ii*. Gardemanger. Charnier.

CARNARIUS, *ii*. Boucher.

CARNARIUS, *a, um*. Qui concerne la chair, la viande.

Carnarium Macellum. Boucherie, tuërie.

CARNEA, *orum*. Voyez *Carnea, orum*.

CARNEUS, *a, um*. De chair, charnel.

CARNEUS, *ii*. Carnéen, ſurnom donné à Apollon.

CARNIA, *orum*. Carnies & Carniennes. Jeux & Fêtes à l'honneur d'Apollon.

CARNICUS-*Taurus*. Karn-Taur, montagne en Allemagne.

CARNIFEX. Le Bourreau, l'éxecuteur, le maître des hautes œuvres. Meurtrier, carnacier.

Uxor carnificis. Bourelle.

CARNIFICARE. Faire le métier de bourreau. Déchirer, mettre en piéces.

CARNIFICINA, *a*. Cruauté, tourment, ſuplice. Bourélement. Bourrélerie.

CARNIFICUS, *a, um*. De bourreau.

CARNIOLA, *a*. La Carniole, province d'Allemagne.

CARNIPRIVIUM, *ii*. Abſtinence de viande. Carême. Apocréos, *térme de Liturgie chez les Grecs*.

CARNITHIA, *a*. Voyez *Carinthia*.

CARNIVORUS, *a, um*. Carnacier.

CARNIVORA. Le Mardi-gras. Carêmé-prenant.

Canis carnivorus. Chien âpre à la curée. Happelopin, *térme de Chaſſe*.

CARNIUS. Carnien, voyez *Carneus*.

CARNOSITAS, *atis*. Carnoſité.

Carnoſitas verrucaria. Oignon, dureté qui vient au côté du piéd.

CARNOSUS,

Carnes famem excitare, irritare, ciere. Acharner les bêtes.

Carnis tumor. Bouillon de chair, *tèrme de Manége.*

Caro piſcium. La chair des poiſſons.

Caro fructuum, peponum. La chair des fruits, des melons.

Carnem ſopire. Mortifier la chair, l'endormir, comme font les Chirurgiens avant l'amputation.

Carnem teneram reddere. Mortifier la chair, garder la viande pour la faire trouver plus tendre.

De carnem ſapiro. Inflictis ultrò doloribus carnem affligere.

Caro putrida, emortua, tabefacta. Chair morte.

Expreſſam ad vivum carnem color referens. Couleur de chair.

Tempus quo veſci carnibus licitum eſt. Le charnage.

Carne nudare. Décharner.

Corium carnibus purgare. Carnium reliquias abradere, excidere. Echarner un cuir, *terme de Tanneur & de Mégiſſier.*

Carnium reliquiæ è corio detracta. Encharnures, *tèrme de Tanneur & de Mégiſſier.*

CAROBERTUS, quaſi *Carolus Robertus.* Carobèrt, ou Charles Robèrt.

CAROBURGUS. *Cæſaris Burgum.* Chèrbourg, ville & port de mèr en Normandie.

CAROBUS, *i.* Carobe, Prime, poids de 24. minutes.

CAROLA, *æ.* Charlotte, nom de femme.

CAROLESIUM, *i.* Le Comté de Charolois.

CAROLESIUS, *a, um.* Natif, habitant du Charolois.

CAROLEUS, *i.* Carolus, monnoye fabriquée du tems de Charles VIII. Roi de France.

CAROLIÆ, *arum.* Charolles, ville de France, capitale du Charolois en Bourgogne.

CAROLINA, *æ.* La Caroline, contrée de l'Amérique.

CAROLINUS, *i.* Carolin, monnoye de Naples.

CAROLINI *libri.* Les livres Carolins, livres qui furent compoſez par les ordres de Charlemagne.

CAROLOMONTIUM, Charlemont, *nom de ville.*

CAROLOPOLIS, *is.* Charleville, dans le Retélois.

CAROLOREGIUM, *ii.* Charleroy, ville & forteſſe des Païs Bas.

CAROLOSTADIUM, *ii.* Carloſtat, nom de pluſieurs villes différentes.

CAROLUS, *i.* Charles, nom propre d'homme. *…ile, vieux mot.*

Carolus magnus. Charlemagne.

Caroletus. Charlot.

CARON, *onis. Fluvius.* Le Caron *ou* le Tititiri, rivière de Perſe.

CARONIUS, *i.* Chéron, nom propre d'homme

CAROPHIUM. Voyez *Charrotum.*

CAROPNITIUS *mons.* Karopnitze *ou* Climboten, montagne de la Turquie en Europe.

CAROTA, *æ.* Carotte, *plante.*

CAROTICUS; *quaſi caro aſſiduus.* Carotique, *tèrme de Chirurgie.*

CAROTIDES *venæ.* Les veines carotides, léthargiques, apoplectiques.

Diſtoriis aliquem carpere. Draper quelqu'un.

CARTERIS, aujourd'hui *Porcinjirsa, æ.* Voyez ce mot.

CARPESIUM, *ii.* Carpeſium, *nom de plante.*

CARPENTANORUM *urbs.* Voyez *Carpintum.*

CARPHEOTUM, *ti.* Encens blanc.

CARPINETUM, *i.* Lieu planté de charmes. Charmoye.

CARPINEUS, *a, um.* De charme.

Carpinea virgulta. Charmille.

CARPINUS, *i.* Charme, *arbre.*

CARPIO, *onis.* Truite ſaumonée Carpe du lac de Garde

CARPIO. Kerpeo, petite ville du Duche de Juliers.

CARPISMUS, *i.* Le poignet. Carpe, *tèrme de Medecine.*

CARPOBALSAMUM, *i.* Baume, fruit du baume. Carpobalſame.

CARPOCRATIANI, *orum.* Carpocratiens, anciens hérétiques.

CARPOPHILLON, voyez *Ruſcus.*

CARPTIM. Cueillant çà & la, ramaſſant de côté & d'autre.

CARPTOR, *oris.* Critique, Cenſeur. Écuyer tranchant.

CARPTURA, *æ.* L'action de cueillir çà & là, de glaner.

CARPTUS, *ûs.* Priſe, pincée.

CARPTUS, *a, um.* Cueilli, glané, ramaſſé. Critiqué, repris.

CARPUS, *i.* Le poignet. Écuyer tranchant.

CARRACA, aujourd'hui *Henarius fluvius.* Voyez *Henarius.*

CARRÆI, Voyez *Caraita.*

CARRAGO, *inis.* Bagage. Retranchement & barricades que l'on fait avec les chariots de l'armée.

CARRAINI. Voyez *Caraita.*

CARRHÆ, *arum.* Les Carrhes, nom ancien de pluſieurs villes en Orient. Charran *ou* Harran, ville de Turquie dans le Durbeck.

CARRODUNUM. Voyez *Krabuurgum.*

CARRUCA, *ca.* Carroſſe, coche, fourgon, charrette

Simplicis axis carruca. Haquet.

Carruca inſtructior. Harnois.

CARRUCARIUS, *a, um.* De char, de charrette, de chariot, de carroſſe.

Carrucarium ferreum. Brancard.

Carrucarius equus. Cheval de carroſſe.

Carrucarius vector. Roulier, Voiturier par terre.

Simplaris carrucarius. Conducteur de haquet. Haquetier.

CARRUM, & CARRUS, *i.* Char, chariot, charrette.

Carrus axe ſimplarià. Haquet. Camion.

Carrorum faber. Charron.

Carrorum opus fabrile. Charronage.

Fabricandis carris lignum idoneum. Bois de charonage.

Carrorum officina. Un chantier.

CARSE. Voyez *Chorſa.*

CARTERO, *onis.* Le Cartero *ou* la Giroſa, petite rivière de l'iſle de Candie.

CARTESIANISMUS, *i.* Cartéſianiſme. Sentimens, opinions de Deſcartes.

CARTESIANUS, *a.* Cartéſien. Philoſophe qui ſuit les ſentimens de Deſcartes.

CARTIBULUM, *li.* Table de pierre plus longue que large ſoutenue de cartilage.

CARTILAGINEUS, *a, um.* Cartilagineux. Qui eſt formé de cartilage.

CARTILAGINOSUS, *a, um. Idem.*

CARTILAGO, *inis.* Cartilage, tendron, tendon.

Cartilago in naſo equino exorta. Soui, *terme de Manége.*

CARVI *officinarum.* Carvi, *plante.*

CARUNCULA, *æ.* Petite chair. Caroncule, *tèrme d'Anatomie.*

Adnaſcens caruncula. Excreſſence, *tèrme de Chirurgie.*

CARUS. Carus, maladie ainſi appellée par les Médecins.

CARUS, *a, um.* Chèr, précieux, de grande valeur. Chéri, aimé.

Carum habere. Aimer, chérir.

Inter caros eximius. Le mignon, le favori.

CARUSA. Voyez *Garza.*

CARYATES, *atis.* Caryate. Habitant de la ville de Carye dans la Laconie.

CARYATIDES, *um.* Caryatides, *tèrme d'Architecture.*

CARYBDIS, *is.* Carybde: nom d'un gouffre dans le détroit de Meſſine.

CARYCA, *æ.* Boudin, cèrvelas, andouille.

CARYNUM, *i.* Huile de noix.

CARYTIES, *æ.* Eſpèce de tythimale *ou* d'épurges *plante.*

CARYNUS, *a, um.* De noix, d'huile de noix.

CARYOCOSTINUM, *i.* Électuaire purgatif ainſi appellé en Pharmacie.

CARYON, *yi.* Noix, noyer.

CARYOPHILLÆUS, *a, um.* De giroſle, de giroflée.

Caryophyllæus flos major. Nouveau monde, *tèrme de Fleuriſte.*

CARYOPHYLLATA, *æ.* Benoite *ou* Galliote, *plante.*

CARYOPHYLLATUS, *a, um.* Giroflé *ou* Géroflé. De géroflée.

CARYOPHILLUM, *i.* Géroſle, Giroſle. *Arbre aromatique.* Oeillet.

CARYOPHYLLUS, *i.* Giroflier, violier, *plante.*

Caryophyllus altilis major. Oeillet, *plante & fleur.*

CARYOPON, ſeu CARYOPUS, *pi.* Huile de noix.

CARYOTA, *æ.* Datte, fruit du palmier.

CARYOTIS, *idis. Idem.*

CASA, *æ.* Maiſon. Logis. Caſe. Cabane. Cahute. Catel, *vieux mot.* Chaumière. Chaumine. Hute, loge.

Agreſtis Caſa. Petite maiſon de campagne. Borde.

Caſas conſtruere. Cabaner. Huter.

Fœdus caſæ Dei. La Cadée, ligue de la République des Griſons.

Caſa amplior. Cabarèt que font les ſauvages des Antilles.

CASABUNDUS, *a, um.* Chancelant, qui bronche, qui tombe ſouvent.

CASALE. *Caſale S. Evaſii.* Caſal, ville d'Italie dans le Mont Ferrat. *Caſale di S. Faſo.*

Caſale Benedicti. Chezal-Benoit, Abbaye de Bénédictins dans le Berry.

CASALENSIS *ager.* Le Caſalaſque.

CASARE. Tomber, broncher, trébucher, chanceler.

CASARIUS, a, um. Qui garde la maiſon, ſedentaire, caſanier.

CASCUS, a, um. Vieux, ancien, âgé, caduque, qui tombe de vetuſté, de caducité.

CASEALE, is. Fromagerie; Laiterie. Chaſeret.

CASEARIUS, a, um. De fromage, qui concerne le fromage. Fromageux. Caſeux.

CASEARIUS, ii. Fromager, qui fait & vend des fromages.

Caſearia cella. Fromagerie, lieu où l'on deſſêche les fromages.

Caſearium forum. Fromagerie, le marché aux fromages.

CASENTINUS ager. Le Caſentin, petit pays de Toſcane.

CASEUM, & CASEUS, ei. Fromage.

Caſei formella. Ecliſſe ſur quoi on met les fromages. Faiſſelle.

Caſeus muccidus. Fromage perſillé.

CASIA, æ. Canelle, *écorce d'arbres.*

Color caſiam referens. Canellé, couleur de canelle.

CASILINUS, i. Le Vulturne, *fleuve d'Italie.*

CASIMIRA. Kaſimiers, petite ville du Palatinat de Lublin dans la haute Pologne.

CASINA, æ. Soubrette, ſervante jolie.

CASIMILLUS. Voyez *Kaſmilus.*

CASOARIS, is. Emeu, grand oiſeau des iſles Moluques.

CASPIUS, a, um. Caſpien. Nom de peuple.

Caſpium mare. La mèr Caſpienne *ou* Caſpie.

CASSA, æ. Caſſette. Boëte.

CASSEMIRIENSIS. Voyez *Kachemirianus.*

CASSES, ium. Rets, filets, paneaux, toiles de chaſſeurs.

CASSIA, æ. Caſſe, *plante médecinale.*

Caſſia purgatrix. Caſſier *ou* Caneficier.

Caſſia fiſtula Braſiliana. Caſſier du Bréſil.

Caſſia [illegible] ou *Ægyptiaca.* Abrus. Voyez *Tetraphyllis.*

Caſſia Caryophillata. Canelle géroflée.

CASSICULUM, & CASSICULUS, li. Réſeau, petit filet.

CASSIDA, æ. Caſque, heaume, pot-en-tête.

CASSIDATUS, a, um. [illegible], nom d'une ancienne milice.

CASSIMIRIANUS. Voyez *Kachemirianus.*

CASSIMIRA. Voyez *Kachemira.*

CASSINUS mons. Le mont Caſſin, montagne d'Italie dans le Royaume de Naples.

CASSIOPEIA. Caſſiopée, nom de femme dans l'hiſtoire poëtique. Caſſiopée, *Conſtellation céleſte.*

CASSIS, is. Filet, rêts, panneau, toile de chaſſeur.

Caſſis trilix, vel triplaris, vel triplicis textus. Tramail, nappe.

CASSIS, idis. Caſque, heaume, armet, timbre, ſalade, baſſinet, bourguignote, cabaſſet, cervelière.

Caſſis ferrea plumbo miſſili impervia. Chapeau à l'épreuve du mouſquet.

CASSITA, æ. Alouëtte, *petit oiſeau.*

CASSITERUS, eri. Etain.

CASSIUS, i. Caſſius. Caſſii, noms propres d'hommes.

CASSIUS mons. Voyez *Lariſſa.* C'eſt la même choſe.

CASSOVIA, æ. Caſſovie, ville de Hongrie.

CASSUBIA, & CASSUBIÆ Ducatus. La Caſſubie, contrée d'Allemagne.

CASSUS, a, um. Inutil, de nulle valeur, nul, vain, frivole. Vuide, creux.

CASTALIA, æ. Caſtalius fons. Caſtalie, nom d'une fontaine conſacrée à Appollon & aux Muſes.

CASTALIDES, um. Les Muſes.

CASTANEA, æ. Chataigne, *fruit.* Châtaignier, *arbre.*

Caſtanea balanus. Màron.

Caſtanea equina. Chevaline.

Inſertæ filo caſtaneæ. Chapelet de marrons.

CASTANETUM, i. Chataigneraie. Lieu planté de chataigniers.

CASTANEUS, a, um. De châtaigne, de châtaignier. De marron, ou marronier.

Caſtanea arbor. Chataignier, marronier.

Caſtaneus color. Châtain, tanné.

CASTE. Chaſtement, purement, vèrtueuſement.

CASTELFOLLITUM. Caſtelfolit *ou* Caſtel-feuillette, bourg d'Eſpagne en Catalogne.

CASTELLA, æ. La Caſtille, la plus grande contrée de l'Eſpagne.

Caſtella aurea. Caſtille d'or, dans l'Amérique méridionale.

CALTELLAMENTUM, ti. Sèrvice en pyramide.

CASTELLANUS a, um. Chaſtelain. Caſtellan. Caſtillan.

Caſtellanum regnum. Caſtellani regni diadema. La Couronne de Caſtille.

Caſtellana lingua. Le Caſtillan.

Caſtellanus judex. Juge ou Chaſtellain de quelque Chaſtellenie. Burgrave en Allemagne.

Caſtellanus Dynaſta. Chaſtellain. Gouvèrneur d'un Chateau.

Caſtellanus judex. Châtelain, juge de Seigneurie.

Ditio Caſtellani Dynaſtæ judicis. Seigneurie, Châtellenie. Gouvèrnement des Caſtellans *ou* Châtellains.

CASTELLATIM. Par bandes, par pelotons, par détachement. De chateau en chateau.

CASTELLETUM, i. Petit chateau. Châtelet. Le Catelet, petite ville de France en Picardie.

CASTELLIO, onis. Châtillon, nom de pluſieurs lieux en France.

CASTELLIONETUM, i. Chatillonet, bourg de la Breſſe.

CASTELLIODUNUM, ni. Château d'Un, ville de France.

CASTELLUM, i. Fort, forterèſſe, citadelle, baſtille. Caſtel. Chaſtel. Chaſtelet. Fortin. Kala, *mot Turc.*

Caſtella navium. Accaſtillages, *tèrme de Marine.*

Caſtellis inſtructus. Châtelé, *tèrme de Blâſon.*

CASTELLUM Gandulphi. Caſtel-Gandolfe, bourg de la Campagne de Rome.

CASTELLUM Morinorum. Caſſel *ou* Mont-Caſſel, ville de Flandres.

CASTELLUM novum. Caſtelnau *ou* Château-neuf.

CASTELLUM novum Arrii. Caſtelnaudari, ville de Languedoc en France.

CASTERIA, æ. L'endroit d'une Galère, où l'on ſerre les rames.

CASTIGARE. Châtier, corriger, punir. Polir un ouvrage.

CASTIGATE. Correctement.

CASTIGATIO, onis. Châtiment, punition, correction, peine.

CASTIGATOR, oris. Corrècteur, celui qui châtie, qui corrige.

CASTIGATORIUS, a, um. Qui ſert à châtier, à punir, à corriger.

CASTIGATUS, a, um. Les ſignifications de ſon vèrbe.

Caſtigatum opus. Un ouvrage correct.

CASTILIO, onis. Petit chateau. Caſtiglione, Châtillon, noms de pluſieurs lieux, & petites villes.

CASTILIONENSIS lacus. Voyez *Forujienſis lacus.*

CASTIMONIA, CASTIMONIUM, CASTITAS, CASTITUDO. Chaſteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur, vèrtu.

CASTOR, ris. Caſtor. Bièvre. Animal qui vit dans l'eau & ſur terre.

CASTOR & Pollux, frères, & fils de Jupitèr & de Léda. Les Gémeaux, *tèrme d'Aſtronomie.* Le feu Saint Elme, *météore.*

CASTOREUM Terme de Pharmacie. Nom d'une matière enfermée dans les poches ou Caſtors.

CASTOREUS, a, um. De Caſtor.

CASTRA, orum. Camp. Campement. Logement d'une armée dans ſes quartiers. Le tèrrain, l'aſſiète où elle campe, où elle ſe retranche. Caſtres. Caſtro, *villes.*

Caſtrorum metatio. La Caſtramétation.

Caſtra ponere, collocare, metari. Camper. Loger ſon armée dans quelque poſte. Planter le piquet.

Caſtra movere, ſubducere. Décamper, lever le camp, déloger.

Caſtrorum motio. Délogement, décampement.

A caſtris dilabi, deſerere. Se débander, quitter le gros de l'armée.

Caſtrorum præfectus. Maréchal de camp.

CASTRA Conſtantia. Coûtance. V. *Conſtantia.*

CASTRA Julia. Voyez *Trugillum.*

CASTRA Mariana. La Camargue, contrée de la Provence en France.

CASTRAMETARI. Prendre les dimenſions d'un camp, diſpoſer un campement.

CASTRAMETATIO, onis. L'action de tracer un camp.

CASTRAMETATOR, oris. Maréchal de camp; Maréchal des logis de l'armée.

CASTRARE. Chaſtrer, chaponner, couper. Elaguer, émonder, corriger.

Alveos caſtrare. Chatrer les ruches.

Equum caſtrare. Hongrer un cheval.

Suem caſtrare. Sener une truie.

CASTRATIO, onis. Caſtration, *tèrme de Chirurgie.* L'action de châtrer.

CASTRATUS, a, um. Les ſignifications de ſon vèrbe.

CASTRENSIS, enſe. Tout ce qui dépend du camp.

Panis caſtrenſis. Pain d'Ammonition, *tèrme des Soldats.* Pain de Munition.

Caſtrenſis ager. Le Caſtrez, petite contrée de France en Languedoc.

Caſtrenſis Ducatus. Le Duché de Caſtro en Italie.

CASERIFERRENSIS Comitatus. Sarwar Comté, contrée de la baſſe-Hongrie.

CASTRILOCUS, ci. Mons, ville capitale du Hainaut.

CASTRILUCIUM, cii. Voyez *Caſtrilocus.*

CASTRUM, tri. Fort, forterèſſe, citadelle, château, place. Kala, *mot Turc.*

Caſtrum minus. Fortin. Redoute.

CASTRUM, tri. Nom commun à pluſieurs lieux; Château, Caſtel, Caſtro.

CASTULA, æ. Tablier, jupon, corſet, bavolet.

CASTULO nova. Voyez *Linearium.*

CASTUM, ti. Tems de continence, tems de mortification.

CASTUS, ûs. Règlement *ou* Cérémonial pour le Sèrvice Divin.

CASTUS, a, um. Chaſte, pur, incorruptible, continent.

CASUALIS, ale. Caſuel.

CASULA, æ. Cabane, maiſonnette. Petite loge. Cazèrne. Hutte. Baraque. Cahute. Caſine.

Typorum Caſula. Caſe. Caſetin, caſſetin d'Imprimerie.

CASULA, æ. Chaſuble.

Caſularum opifex. Chaſublier.

CASUS, ûs. Chûte. Décadence. Accident, malheur, diſgrace. Cas, fait, eſpéce. Cas fortuit, avanture, hazard, ſort, caſualité, événement, contingence, coup fatal.

Caſus juris præcipuus, ſingularis. Cas privilégié.

Caſus ou Caſus conſcientiæ. Cas de conſcience.

CATACHRESIS. Abuſio vocis. Catachrèſe, *terme de Grammaire.*

CATACLISMUS, i. Déluge, inondation.

CATACLYTA, orum. Lit de jonc. Couchette. Lit de repos.

CATACUMBÆ, arum. Catacombes, lieux ſoûtèrrains pour la ſepulture des morts.

CATADROMUS, i. La corde tendue des danſeurs de corde. Machine qui ſert à lever des fardeaux.

CATADUPA, orum. Catadupe *ou* Catadoupe. Chûte d'un fleuve. Cataracte.

CATADUPUS, i. Catadupe, qui habitoit proche des Catadupes *ou* Cataractes du Nil.

CATÆONIUM promontorium. Lucho, petit bourg ſitué dans le Royaume de Barcâ en Afrique.

CATAFALCUS, i. Tabulatum ad repreſentandam tumuli pompam extructum, quod catafalcum vocant. Catafalque.

CATAGMATICA, orum. Medicamenta fracturis oſſium apparata. Catagmatiques.

CATAGRAPHUM, i. Image *ou* peinture de profil, vûë de côté.

CATAGRAPHUS, a, um. Figuré, peint en couleur.

CATAGUSA, æ. Figure de femme faite par Praxitele.

CATALAUNENSIS, enſe. Châlonnois. Qui eſt de Châlons.

Catalaunenſis ager. Le Châlonnois.

CATALAUNUM, i. Châlons ſur Marne, ville de France en Champagne.

CATALECTICUS, a, um. Catalectique *ou* Catalecte, *tèrme de Poëſie.* Voyez *Acatalecticus & Acatalectus, a, um.*

CATALEPSIS, is. Catalepſie, eſpéce d'apoplexie. Catoché.

CATALEPTICUS, ica. Cataleptique, attaqué de la Catalepſie.

CATALLUM, *i*. Catel au Cateux, *térme de plusieurs Coutumes*.

CATALOGUS, *gi*. Catalogue, liste, tableau, rôlle, etat, écroue, *chez le Roi*. Matricule.

Qui Scribendis librorum catalogis operam dederunt. Bibliothéquaire.

CATALONIA, & *Catalaunia*, *a*. La Catalogne, province d'Espagne.

CATALONIUS, *a*, *um*. Catalan, qui est de Catalogne.

CATAMIDIARE. Exposer a la risée publique.

CATAMITUS, *i*. Bardache, jeune homme effeminé.

CATANACA, *a*. Catanance, *plante*.

CATAPAN, ou *CATAPANUS*, *i*. Catapan, Gouverneur pour les Grécs en Italie.

CATAPASMA. Catapasme. Mélange de poudre & d'odeurs.

CATAPELTA. Catapelte, instrument de supplice, de torture.

CATAPHRACTARIUS, *a*, *um*. Armé de toutes piéces. Cuirassier. Clibanaire.

CATAPHRACTUS, *a*, *um*. Armé de piéd en cap. Arme a crû. Armé de toutes piéces. Cuirassier. Clibanaire.

Turma Cataphractorum. Compagnie d'Ordonnance, pésamment chargez.

CATAPHRIGES, *gum*. Cataphryges. Cataphrygiens, nom d'anciens hérétiques.

CATAPIRATER, *eris*: & *CATAPIRATES*, *a*. Sonde, plomb qui sert a mesurer la hauteur de la mèr.

CATAPLASMA, *atis*. Cataplasme, *térme de Médecine*. Charge, *térme de Manege*.

CATAPLASMARE. Faire ou appliquer un cataplasme.

CATAPOTIA, *orum*. Pilules, boles.

CATAPUCIA, *a*. Catapuce, épurge, *semence qui purge violemment*.

CATAPULTA, *ta*. Catapulte. Arbaléte.

Catapulta ignaria. Arquebuse, mousquet, carabine, haquebuse, *vieux mot*.

Catapulta adunca. Escopette.

Admota proximè catapultâ. A brûle pourpoint. A bout portant.

Catapultâ armatus. Fusilier. Carabinier. Mousquetaire. Arbalétrier.

CATAPULTARIUS, *ii*. Arbalétrier.

CATARACTA, *a*. Hèrse de porte Sarrasine. Orgue. Coulisse, *térme de Blason*

Castellum cataractâ portâ instructum. Château & tour, qui ont la hèrse & la coulisse a la porte.

CATARACTA, *a*. *CATARACTES*, *a*. Cataracte. Chûte d'eau. Catadupe. Pale, bonde, lançoir d'un moulin, d'un étang. Ecluse.

CATARACTARIUS, *ii*. Cataractaire. Géolier, garde des prisons.

CATARACTES. Cataracte, Oiseau marin.

CATARIA, *a*. Cataire ou Népeta, ou l'herbe aux chats, *plante*.

CATARRIZARE. *Catarro laborare*, Etre enrhumé, avoir des fluxions, des catarres.

CATARRUS, *i*. Rhume, catarre, fluxion.

CATASCOPIUM, *ii*. Bâtiment léger, brigantin, frégate, pour aller à la découvèrte.

CATASCOPUS, *i*. Espion.

TATASTA, *ta*. Piloti. Travail, prison de charpente ou l'on enférme les chevaux. Le lieu ou l'on renfèrmoit les esclaves

CATASTAGMUS, *i*. Rhume de cèrveau.

CATASTASIS, *is*. Catastase, *térme de Poësie*.

CATASTROMA, *atis*. Le tillac d'un vaisseau. Tapis de piéd

CATASTROPHE. *Tristis fabulæ exitus*. Catastrophe, *térme de Poësie*.

CATATUS, *i*. Esclave.

CATECHESIS, *is*. Instruction de vive voix, catéchisme.

CATECHETICUS, *a*, *um*. Qui concèrne les catéchismes.

CATECHISMUS, *i*. *Fidei Christianæ Institutio. Christianæ legis explicatio*. Catéchisme. Catéchése, *térme de l'histoire Ecclésiastique*.

CATHECHISTA. *Qui Christianæ doctrinæ elementa tradit. Qui pueros, aut ignaros Christianæ Religionis mysteriis erudit*. Catéchiste. Celui qui catéchise.

CATECHIZARE. Instruire, catéchiser.

CATECHUMENIUM, ou *CATECHUMENUM*. *Superior templi*, ou *Ecclesiæ porticus. Domus Catechumenis docendis destinata*. Catéchuménie.

CATECHUMENUS, *i*. *Qui Christianæ fidei mysteriis imbuitur*, *eruditur*. Cathécumene.

Catechumeni audientes, *genu flectentes*, *competentes*. Les auditeurs. Ceux qui fléchissoient les genoux, & ceux qui étoient suffisans pour recevoir le Baptéme.

CATEGORIA, *a*. Catégorie, *térme de Logique*.

CATEGORICE. Catégoriquement. D'une maniere catégorique & précise.

CATEGORICUS, *a*, *um*. Catégorique. Qui est rangé sous une catégorie.

CATEIA, *a*. Sorte de javelot.

CATELLA, *a*. Chainette, petite chaine. Chaine: tissu de soye. La corde, *en parlant d'une montre*.

Catellarum opifex. Chainetier.

CATELLA, *a*. Petite chienne. Bichonne. Babiche

CATELLUS, *i*. Petit chien. Bichon. Chien de chambre, chien de manchon. Roquet.

CATENA, *na*. Chaine, lien, attache. Cadéne. Lierne, *térme de Charpenterie*.

Catenâ ligare, *constringere*. Enchainer.

Catena annularis. Chainon.

Aliquem ex catenâ solvere, *exsolvere*. Déchainer quelqu'un. Le tirer des chaines, des fèrs.

Catena tractoria. Mancelle, *térme de Chartier*.

CATENARE. Enchainer, mettre aux fers, garotter.

CATENARIUS, *a*, *um*. De chaine.

Catenaria sera. Cadenat.

Catenariâ serâ claudere, *astringere*. Cadenasser.

CATENATIO, *onis*. Liaison, union, jonction, assemblage, enchainement. Lierne, *térme de Charpenterie*.

CATENULA, *a*. Petite chaine, chainette. Alganon, Arganeau, Cadéne, *chaine de galerien*.

Adjuncta lupato catenula. Trenchefil, *térme de Manege*.

CATERVA. Troupe, bande. Brigade. Parti. Peloton, *térmes de guerre*. Ameutement.

Caterva ductor. Brigadier.

CATERVARIUS, *a*, *um*. Qui va par troupes, par bandes

CATERVATIM. Par troupes, par pelotons. Pêle-mele, confusément.

CATHAIA. Catay. Cathay. Kathay. Kithay. Partie septentrionale de la Chine.

CATHAIENSIS, *ense*. Cathein. Du Catay.

CATHARI, *orum*. Cathares ou Puritains. Anciens hérétiques.

CATHARINA, *a*. Catherine, nom propre de femme. Catin. Caton, *diminutifs*.

Equestris Ordo Sanctæ Catharinæ. L'Ordre de Sainte Catherine du Mont Sinai.

CATHARISTÆ, *arum*. Chataristes, nom donné a quelques uns de la secte des Manichéens.

CATHARTICUS, *a*, *um*. Cathartique, *térme de Medecine*.

Catharticum medicamentum. Purgation, purgatif.

CATHEDRA, *a*. Chaire. Chaise, Siége.

Cathedra commodior, *honoraria*. Fauteuil.

CATHEDRALIS Ecclesia. *Templum in quo sedes est Episcopi*. L'Eglise Cathédrale.

CATHEDRARIUS, *a*, *um*. De chaise. De chaire.

CATHEDRALITIUS, *a*, *um*. Qui concèrne la Chaire.

CATHEDRARIUS, *ii*. Qui enseigne en Chaire. Cathédrant.

CATHEDRATICUS, *a*, *um*. Cathédratique. Cathédrant.

Doctor Cathedraticus. Docteur Régent.

CATHETER, *eris*. Cathéter, sonde, *instrument de Chirurgie*.

CATHETUS, *ti*. Ligne pèrpendiculaire. Cathéte, *térme de Géométrie*.

Ad cathetum. Pèrpendiculairement.

Ad cathetum examinare. Plomber, prendre ses à plombs.

CATHOLICE. Catholiquement.

CATHOLICISMUS, *i*. Catholicisme, *térme dogmatique*.

CATHOLICUS, *a*, *um*. Catholique, univèrsel, général.

Ecclesia Catholica. L'Eglise Catholique. La véritable Eglise. La Catholicité.

Catholicum medicamentum. Catholicon électuaire.

CATIFA, *a*. Elcatif, ville de l'Arabie heureuse.

CATILLA, *a*. Femme friande.

CATILLUS, *i*. Petit plat.

Catillus in quo liquatur aurum. Creuset. Culot.

CATINULUS, *li*. Petite assiette, saucière.

CATINUS, *ni*. Bassin. Plat. Tasse des quêteuses.

Catinus ex ære cyprio aliove, *orisque angustioribus & plumbo albo illitus*. Casserole.

Catinus exquisitis fartilibus refertus. Bisque.

Catinus excoquendo auro & argento. Coupelle, casse d'affinage.

Aurum catino excoquare. Coupeler, *térme d'affineur*.

Catinus in quo liquatur aurum. Un creuset.

Catinus ligneus. Jatte, sebille, plateau.

CATIPANIA & *CATIPANATUS*, *ûs*. Katipanat ou Katipanie, gouvèrnement office, charge de Katipan ou Katipan, ou Catapan.

CATIUS, *ii*. Catius, c'étoit le Dieu de la ruse & de la finesse.

CATO, *onis*. Caton, nom propre d'homme. Sage, sévère, modeste, severe.

CATOBLEPAS, *a* & *CATOBLEPON*, *ontis*. Bête sauvage dont le regard tue.

CATOMIDIAIRE. Voyez *Catamidiare*.

CATOMIUM, & *CATOMUM*, *i*. La nuque du cou. Carcan.

CATONIUM, *ii*. L'Enfer.

CATOPTRICA, *a*. Catoptrique, partie de l'optique. La science spéculaire.

CATOPTRICUS, *a*, *um*. Catoptrique.

CATOPTROMANTIA, *a*. Catoptromancie, Cristallomancie, sorte de divination qui se fait avec un miroir.

CATOSTROMA, *ma*. Platte-forme, *térme d'Architecture*.

CATROPITA. Catropite. Voyez *Agonostictus*

CATTUS, *tis*. Le Katzbach, petite riviere de la Siléne.

CATULINUS, *a*, *um*. De chien.

CATULIRE. Etre en chaleur, être en rut.

CATULITIO, *onis*. Chaleur, amour.

CATULLUS, *i*. Catulle, nom propre d'homme.

CATULUS, *i*. Catulus, surnom latin de la famille des Lutatiens.

CATULUS, *i*. Petit chien. Petit de quelque animal que ce soit. Chéaux.

Catulos edere, *parere*. Chienner. Chatter, chatonner. Faonner.

Catulus Britannicus. Doguin.

CATUS, *ti*. Chat, matou, *animal domestique*.

CATUS, *a*, *um*. Adroit, fin, avisé, circonspect, rusé, futé.

CATUSA, aujourd'hui *Sansolum*. Voyez ce mot.

CATUSIACUM, *i*. Couci, bourg de l'Isle de France.

CAVA, *a*. Niche d'oiseau, boulin de colombier.

CAVAMEN, *inis*. Creux, trou.

CAVARE. Caver, creuser. Enfoncer, *térme de Potier d'Etain*. Estamper, *terme de Marechal*.

Argenti massam cavare ferendo. Retraindre, *térme d'Argentier*.

Cavare lapidem. Louver, *térme d'Architecture*.

CAVATICA, *a*. Limaçon, escargot.

CAVATICUS, *a*, *um*. Qui se tient dans les trous, dans les creux.

CAVATIO, *onis*. Cavité, creux, éxcavation.

CAVATOR, *oris*. Celui qui creuse.

Cavator cæmentarius. Louveur, *térme de Maçonnerie*.

CAVATUS, *a*, *um*. Cavé, creusé, cave, concave.

Vena cava. La veine cave.

Cavatus in orbem, *in quem lapis*, *per cujus canalem excepta è fistulis imber in cavea pavimentum evacuatur*. Cuvette.

CAUCALIS, *is*. Pèrsil bâtard au sauvage, *plante*.

CAUCASEUS, *a*, *um*: & *CAUCASIUS*, *a*, *um*. Qui concèrne le Mont Caucase.

CAUCASUS, *i*. Le Mont Caucase en Asie.

CAUCOLIBERIS, *is*. Collioure, ville maritime de France en Roussillon.

CAUCONIA, *a*. Grevenos ou Duna, ou Cocon, ville dans le Duché de Clarence, dans la Morée.

CAUDA, *a*. Queuë. Bat.

Ferrea fistula cauda. La culasse d'un fusil.

Caudâ truncus. Ecoué. Diffamé, *térme de Blason*.

Caudâ mutilare. Ecouer. Couper la queuë.

Canis cauda. *Cauda flagellum*. Fouet, la queuë d'un chien.

Cauda avis. Balai, *terme de Fauconnerie*.

Avaria cauda latus. Le coin de la queue, *terme de Fauconnerie*.

Cauda nova perducta. Revenu, recru, *terme de Chasse*.

homme ſtupide, pareſſeux.

Deſtèr, vel dejectis caudicis menſura. Cordage, corde de bois.

CAUDICALIS, ale. De tronc, de ſouche, de tige, de bûche.

CAUDICARIUS, a, um. Fait de groſſes piéces de bois.

Caudicariæ naves. Noms de cèrtains bâtimens en uſage chez les anciens Romains.

Caudicarii. Caudicaires. Bateliers, mariniers.

CAUDINUS, a, um. Fait d'un tronc d'arbre.

CAVEA, æ. Cage. Muë. Cavèrne, antre, creux.

Cavea avibus plena. Cagée.

Caveâ includere. Mettre en cage. Encager.

Arbuſculas circummunire caveâ. Encager de jeunes arbres, *terme de Jardinier.*

Caveæ cœlum. Le deſſus d'une cage; le rabat, *terme de Vanier.*

CAVEA Tyri. Cage de Tyr, anciennement *Maara Sydoniorum.* Voyez ce mot.

CAVEARIUS, ii. Cagier, *terme de Fauconnerie.*

CAVERE. Prendre garde, éviter, craindre de faire quelque choſe. Agir avec circonſpection. Se donner de garde. Garantir, préſerver.

Cavere ſibi. Se garder, ſe garantir.

Cave. Gare.

CAVERNA, æ. Cavèrne. Antre; grotte. Grand creux ſous quelque montagne *ou* rocher. Cavité.

Irrepere in cavernam. S'enclôtir, *terme de Chaſſe.*

CAVERNACULA, æ. Petite cavèrne.

CAVERNOSUS, a, um. Qui a des profondeurs, des concavitez. Cavèrneux, *terme de Medecine.*

CAVERNULA, æ. Diminutif de *Caverna.*

Caverna in globulo ferreo. Souſflure, *terme d'Artillerie.*

CAVEUS, i. Un pot.

CAVIÆ, CAVIARES, & CAVIARIÆ. Les parties de la victime, juſqu'à la queuë.

CAVILLA, æ. Voyez *Cavillatio, onis.*

CAVILLARI. Plaiſanter, rire. Railler. Chicaner, chicotter. Gauſſer.

CAVILLATIO, onis. Cavillation. Chicane. Sophiſme, ſubtilité d'école. Plaiſanterie, raillerie, gaulſerie, riſée.

CAVILLATOR, oris: & CAVILLATRIX, icis. Railleur, mocqueur, bouffon.

CAVILLATUS, a, um. Raillé, baffoué.

CAVILLATUS, ûs. Raillerie, moquerie, plaiſanterie.

CAVILLOSUS, a, um. Trompeur, fourbe, artificieux, chicaneur.

CAVILLULA, æ. Diminutif de *Cavilla, æ.* Voyez ce mot.

CAVITAS, atis. Cavité, creux. Emboëture, *terme de Chirurgie & de Charonage.*

Cavitas ter a collum feminæ; cavitas juxta equi tempora. Salière.

CAVITÆ Sinus. Voyez *Manilla Sinus.*

CAULA, æ. Bèrgerie, bercail, étable.

CAULESCERE. Monter en tige.

CAULIAS, æ. Le ſuc du Benjoin.

CAULICULATUS, a, um. Qui a une tige, un tuyau.

CAULICULUS, li. Petite tige. Caulicole, *terme d'Architecture.*

CAULICULUS, li. Petit chou. Cyme, cymette.

CAULIS, lis. Tige, tuyau des plantes, des arbriſſeaux; plant. Un chou

Tener cinara caulis. Carde d'artichau; cardon

Principe, reſſort. Raiſon, prétexte, occaſion. Parti. Procès, affaire, plaidoyerie, procédure.

Cauſam afferre. Motiver.

Cauſas agere. Plaider. Avocaſſer.

Cauſa pocularia. Cauſe graſſe.

Cauſa provocationis. Cauſe d'appel.

Cauſam capitis in cauſam civilem transformare. Ci il ſer une affaire, recevoir les parties à l'ordinaire.

Rei alicujus causâ. A cauſe de. Pour l'amour de. A l'appétit de. A l'effet de, *tèrme de Palais.*

CAUSALIS, ale. Cauſatif, cauſe.

CAUSARI. Alléguer, prendre prétexte. Mettre en avant.

Cauſam ſe rem ſocus intellexiſſe, parum percepiſſe quæ jubebantur. Excuſer ſa faute ſur un mal-entendu.

CAUSARIE. Pour cauſe, pour raiſon.

CAUSARIUS, a, um. Infirme, maladif, valétudinaire. Cauſé, motivé, prétexté.

CAUSENNIS. Kauſteven, bourg du Comté de Lincoln en Anglètèrre.

CAUSIA, æ. Chapeau, capeline.

CAUSIDICA, æ. L'Audience, la Sale où l'on plaide.

CAUSIDICUS, i. Avocat plaidant.

CAUSIFICARI. Aporter une éxcuſe, une raiſon, prétexter, motiver.

CAUSIMOMANTIA, æ. Sorte de divination qui ſe faiſoit en brûlant certaines choſes.

CAUSON, onis. Hale. Fiévre chaude.

CAUSTICUS, a, um. Cauſtique. Corroſif. Pyrotique, *terme de Medecine.*

Causticus lapis. Pierre à cautère.

Inuſta lapide cauſtico plaga. Un cautère.

Cauſtica adustio. Cautèriſation.

Lapide cauſtico alicui plagam inurere. Cautèriſer, appliquer un cautère.

CAUSULA, æ. Petite cauſe. Foible raiſon, légère éxcuſe.

CAUTA, æ. Bouffée.

CAUTE, cautius, ſſime. Avec précaution, avec adreſſe, avec fineſſe; finement, prudemment.

CAUTELA, æ. Aſſurance, précaution. Voyez *Cautio.*

Abſolutio ad cautelam, ad majorem cautelam. Abſolution à cautéles. Tèrme en uſage dans le Droit Canonique.

CAUTER, eris. Voyez *Cauterium.*

CAUTERIATUS, a, um. Cui nota cauterio inuſta. Cautèriſé.

CAUTERIUM, ii. Cautère, remède cauſtique. Bouton de feu.

Cauterium potentiale. Pièrre infernale; ruptoire, *tèrme de Chirurgie.*

Cauterium filo goſſipio transfixum. Séton, *tèrme de Chirurgie.*

Cauterio notare. Stigmatiſer. Marquer une pèrſonne au front.

CAUTES, is. Roc, rocher, roche.

Cautes metallica. Safre *ou* Zafre, *minéral.*

CAUTIACUM. Choiſi, nom de lieu.

CAUTIM. Voyez *Caute.*

CAUTIO, onis. Précaution, prévoïance, circonſpection. Caution, garantie, garantiſſement, ſûreté, parole, nantiſſement, aſſurance. Recours, aval, *tèrme de Negoce.* Police, *tèrme de Marine*, Fidéjuſſion.

Data pro ſponſore cautio. Cèrtification. Atteſtation de ſolvabilité.

Cautio jurejurando confirmata. Caution confirmatoire.

Cautionis ſignificatio. Cautionnement.

CAUTOR, oris. Qui ſe précautionne, qui uſe

fond.

CAYCUS fluvius. Girmaſti *ou* Caſtri, *ou* Chiai, rivière de Natolie en Aſie.

CAYPUMUS fluvius. Voyez *Peguus fluvius.*

CAYSTER, ou CAYSTRUS, tri. Cayſtre, petite rivière de l'Aſie Mineure.

CAYSTRIUS, ii. Dieu *ou* Héros qui fut adoré dans la Lydie.

C E.

CEA, æ. Ceos & Cea. Zéa *ou* Zia, Iſle de l'Archipel.

CEADDAS, æ. Céaddes, nom propre d'homme.

CEADMANNUS, i. Cémon, nom propre d'homme.

CEBENNÆ montes. Les montagnes des Sévennes en France.

CEBULA. Mirabolan, Rèbula *ou* Cabuli, *plante Africaine.*

CEBUS. Voyez *Cepus.*

CECINUM, i. Aujourd'hui *Stilum.* V. ce mot.

CECROPIUS, a, um: & CECROPIS, idis. Qui eſt d'Athènes. Athénien.

Cecropius mons. Voyez *Hymettus.*

CEDAR. Cédar, pays dont il eſt parlé dans l'Écriture.

CEDERE. Céder, laiſſer, abandonner, quitter, déſemparer; contribuer. Relacher, déférer, obéir, caler. Succomber, plier. S'humilier, ſe rendre. Bouquer, *terme burleſque & trivial.*

Cui aliquâ poſſeſſione ceditur. Ceſſionnaire.

Qui cedit alteri poſſeſſione ſua. Ceſſionnaire.

Quod cedi non poteſt. Inceſſible, *terme de Juriſprudence.*

Nemini cedere. N'en devoir, n'en céder à pèrſonne.

CEDES. Cédes, ville de la Tèrre Sainte.

CEUMATA, tum. Courbatures, douleurs continuelle dans les membres, rhumatiſmes, fluxions.

CEDMONÆUS, a, um. Cédmonien. Oriental.

CEDRATUS, a, um. Frotté d'huile de cédre.

CEDREUM, ei: & CEDRIA, æ. Liqueur, raiſine, gomme qui coule du cédre. Céderie.

CEDRINUS, a, um. De cédre.

CEDRON. Cédron, torrent *ou* ruiſſeau dont il eſt parlé dans l'Écriture.

CEDROSTIS, is. Coulevrée blanche, *plante.*

CEDRUS, ri. Cédre, *arbre.* Bois de cédre.

Cedrus folio cupreſſi major, fructu flaveſcente. Oxycédre, *arbre.*

CEDUMIM Torrens. Le Torrent de Kedumim *ou* de Cadumim, dans la Tèrre-Sainte.

CEILANENSIS, enſe. Chingulais. De l'Iſle de Céilan.

CEILANUS, i: CEILANA, æ. L'Iſle de Céilan *ou* Céylan, dans l'Océan Oriental.

CEILANUS, a, um. Chingulais, habitans originaire, naturel de l'Iſle de Céilan.

CELAMA, æ. Célama. Voyez *Nedroma.*

CELANUS lacus. Lago Marlo *ou* Célano, dans l'Abruzze ultérieure.

CELARE. Céler, cacher, diſſimuler, taire.

Partem corporis celare. Effacer, *tèrme d'eſcrime.*

CELATIM. En ſecret, en cachette, ſecrettement.

CELATUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Celare.*

CELEBER, & CELEBRIS, bre. Fameux, célébre.

CELEBRARE. Célébrer, fêter, ſolemniſer. Louer, louanger, renommer, prôner, vanter.

CELER, *is*, *re*. Prompt, diligent, vite, éxpéditif. Tride, *tèrme de Manége*.

Celeres. Les Céléres, Gardes des Rois Romains.

CELERARE. Se hâter, ſe preſſer ; diligenter, accélérer, précipiter, avancer.

CELERINA, *na*. Célerine, nom propre de femme.

CELERINUS, *ni*. Célerin, nom propre d'homme.

CELERIPES, *edis*. Un Coureur.

CELERITAS, *atis*. Diligence, viteſſe, promptitude, célérité. Expédition.

Expedita & profluens in dicendo celeritas. Facilité de s'énoncer : bouter dehors, *mot trivial*.

CELERITER. Diligemment, promptement, vitement, ſur le champ, à la hâte.

CELERITUDO, *inis*. Voyez *Celeritas*.

CELERIUSCULE. Un peu trop vite.

CELES, *etis*. Petit bateau, chaloupe. Calêche. Cheval de ſelle. Cavalier.

CELEUMA, & *CELEUSMA*, *atis*. Cri, clameur des Matelots, des rameurs.

CELEUSTES, *a*. Piqueur, Comite.

CELEUSUM, aujourd'hui *Neuſtadium*. Voyez ce mot.

CELIA, *a*. Boiſſon faite avec du miel. Bière.

CELLA, *la*. Cellier. Cellule, petite chambre de Religieux.

Cella vinaria. L'Office.

Cella cibaria. Crédence.

Cella lignaria. Bucher. Fourrière.

Cella infima. Bouïe. Seconde cave.

Cella reconditoria. Une ſerre.

Facultas dimittendi plena vino dolia in cellas ſubterraneas. Congé d'encavement.

Dimiſſio in cellam vinariam. Encavement.

Dimittere in cellam vinariam. Encaver.

CELLA, *la*. Zell, ville du Duché de Lunebourg. Zell in Hammerſpach, petite ville de l'Ornaw en Souabe. Zell *ou* Cell, petite ville de l'Electorat de Tréves.

CELLÆ, *arum*. Celles, ville de Bèrry.

CELLAMEA, *a*. Calaméa *ou* Zalamea, bourg d'Eſpagne.

CELLARIA, *a*. Femme de charge. Célériére, *dans un Convent*.

CELLARIS, *are*. Qui concèrne le cellier.

CELLARIUM, *ii*. Garde-manger. Le cellier.

Cellarii præfectura. Célèrerie.

Cellario præfectus. Célérier. Maître d'Hôtel.

CELLARIUS, *a*, *um*. Qui concèrne le Cellier, la dépenſe.

Cellarius ou *Cellaria cuſtos*. Célerier. Céleriére. Dépenſier, Dépenſiére.

Cellarium vectigal. Cellerage, *droit Seigneurial*.

Cellarii exploratores. Commis aux Aides, tâts de cave.

CELLERARIUS, *ii*. *Cellario præfectus*. Cellerier. Dépenſier, Maître d'Hôtel.

CELLERE. Excéder, paſſer, ſortir, avancer.

CELLITA, *a*. Célite, nom d'un Ordre Religieux.

CELLULA, *a*. Cellule, petit célier ; chambrette, bouge, loge.

Cellula exploratoria. Vedette.

CELOTIUM, *ii* : & *CELOX*, *ocis*. Frégate, brigantin, barque d'avis.

CELSINIACUS. *CELSINIANÆ* & *CELSINICÆ*. Sauſſilanges, bourg avec un Monaſtère célèbre dans l'Auvergne en France.

CELYDNUS, aujourd'hui *Salpichus fluvius*. Voyez ce dernier.

GEMMENIUS tractus. Les Cévennes *ou* les Sévennes, pays de France.

CEMMENNUS tractus. Voyez *Cemmenus tractus*.

CENA, *a*. Le ſouper. Voyez *Cœna*.

CENABUM, aujourd'hui *Aurelianum*. Orléans.

CENATICUM, *ci*. Cène, inſtrument à prendre du poiſſon.

CENCHRAMUS, *mi*. Ortolan, Bénari, *petit poiſſon*.

CENCHRIS, *is*. Cercerelle. Quèrcerelle, *oiſeau*.

CENCARIS, *is*. Cenchrus, éſpéce de Sèrpent.

CENCHRITES, *is*. Sorte de pierre précieuſe.

CENERETH. Ville de la tribu de Nephtali.

CENEUM promontorium. Le Cap Litar dans l'Iſle de Négrepont.

CENSIUS Mons. Le Mont Cénis dans les Alpes.

CENOMAMENSES. Voyez *Cenomani*.

CENOMANENSIS Provincia. Le Maine, le pays du Maine, Province de France.

CENOMANI, *orum*. Les Manceaux, les peuples de la Province du Maine en France.

CENOMANI. Voyez *Suindunum*.

CENOMANNICUM, *ci*. Le Maine, Province de France.

CENOMANUM, *ni*. Le Mans, la Capitale du Maine.

CENOMANUS populus. Cénoman, nom d'un ancien peuple de la Gaule Celtique, aujourd'hui le peuple du pays du Mans.

CENOTAPHIUM, *ii*. *Tumulus inanis*, *ſepulchrum*, *honorarium*. Cénotaphe. Tombeau vuide. Repréſentation, mauſolée.

CENSA, *orum*. Dénombrement des biens, des revenus.

CENSIO, *onis*. Eſtimation, dénombrement des biens, des tèrres, des revenus.

CENSITOR, *oris*. Cenſeur. Magiſtrat de Police. Priſeur.

CENSOR, *oris*. Cenſeur. Magiſtrat de Police. Critique. Critiqueur. Gloſeur. Frondeur.

Cenſoria virgulâ notare. Cenſurer, critiquer.

Cenſores librorum. Les Examinateurs.

Cenſores lectionum. *Exigendo memoriæ penſo præpoſiti cenſores*. Cenſeurs de Claſſe.

Cenſorem agere. Contrôler, critiquer.

Cenſor importunus alienorum factorum. Contrôleur, critique.

Auſterus nimium cenſor. Cenſeur outré. Hipèrcritique. Qui ne pardonne rien.

CENSORIUS, *a*, *um*. De Cenſeur, de critique, de Réformateur.

CENSUALIS, *ale*. *Ad cenſum pertinens*. Cenſuel, *tèrme de Droit*. De dénombrement, de taxe, de cens & rente.

CENSURA, *a*. Cenſure, office de Cenſeur. Répréhenſion, correction, réprimande. Critique. Prédication.

Cenſurâ dignus. Digne de répréhenſion. Cenſurable.

Cenſurâ notatus, *damnatus*. Cenſuré.

Intentare cenſuras. Fulminer une éxcommunication, *tèrme de Droit Canon*.

CENSUS, *ûs*. C'étoit chez les Romains une déclaration autentique des biens de chaque particulier devant les Cenſeurs *ou* Cenſitaires. Dénombrement

Centaurium majus. *Centaurium minus*. La grande & petite Centaurée.

CENTAURICUS, *a*, *um*. De centaures.

CENTAURUS, *ri*. Centaure. Demi-homme & demi cheval, nom d'une conſtellation.

Centauri fœmina. Centaurelle.

CENTENNA. Centéne, charge de Centénaire.

CENTENARIUS, *ii*. Centénier. Centurion.

CENTENARIUS, *a*, *um*. Centénaire. Age de cent ans.

CENTENUS, *a*, *um*. Cent.

CENTEMISARE. Prendre le centiéme.

CENTESIMUS, *a*, *um*. Centiéme, arrivé au nombre de cent.

Centeſima pars. Un pour cent.

CENTICEPS, *cipis*. Qui a cent têtes.

CENTIES. Cent fois.

CENTIFIDUS, *a*, *um*. Partagé en cent, diviſé par cent.

CENTIFOLIUS, *a*, *um*. Qui a cent feuilles.

CENTIGRANUM, *ni*. Epi de froment, qui a cent grains.

CENTIMANUS, *a*, *um*. Qui a cent mains.

CENTINODIA Poligonum latifolium. Centinode, éſpéce de renouée. *Petite plante*.

CENTIPELLO, *onis*. Le ventre d'un cèrf.

CENTIPES, *edis*. Scolopendre. Cloporte, *inſecte*.

CENTIPONDIUM, *ii*. Cent péſant, un quintal.

Centipondia viginti. Le tonneau de mèr.

CENTO, *onis*. Couverture *ou* habit de piéces & de morceaux. Haillon, guenille, guenillon.

CENTO, *onis*. Centon, ouvrage compoſé de pluſieurs vèrs, paſſages empruntez d'un *ou* de pluſieurs Auteurs.

CENTONARIUS, *ii*. Centonaire, qui travaille aux Centons. Chifonier, ravaudeur.

CENTRALIS, *ale*. Central, qui eſt au centre.

CENTROSUS, *a*, *um*. Noueux, plein de nœuds.

CENTRUM, *tri*. Centre. Milieu. Le cœur.

Cui commune cum alio centrum eſt. Concentrique.

CENTUM. Cent. Une centaine.

CENTUMCAPITA, *a*. Le chardon à cent têtes, *plante*.

CENTUMGEMINUS, *a*, *um*. Cent fois redoublé.

CENTUMMORBIA, *a*. Nummulaire, *plante*.

CENTUMPONDIUM, *ii*. Le poids de cent livres, un quintal, un cent péſant.

CENTUMVIR, *i*. Centumvir. Magiſtrat & Officier de l'ancienne Rome.

Centumviri Regis cuſtodes ex Helvetiâ. Les cent-Suiſſes de la Garde du Roi.

CENTUMVIRALIS, *ale*. Centumviral. Qui concèrne les Centumvirs. Qui appartient aux Centumvirs.

Primarium centumvirale Senatus Tribunal. La Grande Chambre.

CENTUMCULUS, *i*. Guenille, guenillon, ravaudage.

CENTUPLEX, *icis*. Centuple.

CENTUPLICARE. Centupler, doubler au centuple.

CENTUPLICATIO, *onis*. Le centuple. Cent fois autant. Portion, meſure centuple.

CENTUPLUM, *i*. Le centuple, cent fois autant.

CENTUPLUS, *a*, *um*. Centuplé.

CENTUPONDIUM, *ii*. Voyez *Centumpondium*, *ii*.

CENTURIA, *a*. Centurie, compagnie de cent hommes. Les Centuries de Noſtradamus.

Centurio prima equitum. La Meſtre de camp.

Res Eccleſiaſtica per centurias annorum à Doctoribus Magdeburgenſibus diviſa ac deſcripta. Centuries de Magdebourg.

CENTURIALIS, *ale*. Qui concerne les centuries.

Centuriales lapides. Les bornes d'un fond de terre de deux cens arpens.

CENTURIARE. Diſtribuer par centuries, par centaines, par compagnies de cent hommes.

CENTURIATIM. Par centurie, par centaine.

CENTURIATIO, *onis*. L'action de diſtribuer par centaine.

CENTURIATOR, *oris*. *Qui res Eccleſiaſticas per centurias annorum deſcribit*. Centuriateur. Docteur de Magdebourg.

CENTURIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Centuriare*, & les mêmes ſignifications.

CENTURIO, *onis*. Centurion, Centenier. Capitaine, qui commande une Compagnie de ſoldat.

Centurio prætorianus. Capitaine aux Gardes.

Centurionis in eâdem turmâ vel cohorte adjutor. Capitaine en ſecond.

Centurionis munus. Compagnie.

Centurionum collega. Concapitaine, Échevin de Chalons en Bourgogne.

CENTURIONUS, *i*. *Idem*.

CENTURIPA, *a*. Centorbie *ou* Centorve, bourg de la vallée de Démona en Sicile.

CENTURIPINUS, *a*, *um*. Les habitans de ce lieu.

CENTUSSIS Romanus. Piéce de monnoie de cent ſols Romains.

CEOLFRIDUS, *i*. Ceolfride, Souffrol, Ceufrey nom propre d'homme.

CEOVULFUS, *i*. Celvulf, nom propre d'homme.

CEPA, *a*. Oignon, *plante potagére bulbeuſe*.

CEPÆA, *a*. Cepéa, eſpéce de joubarbe; *plante*.

CEPARIUS, *ii*. Qui cultive des oignons. Marchand d'oignons.

CEPE. Voyez *Cepa*.

CEPELEGIUM, *ii*. Glanne, botte d'oignons.

CEPETUM, *ti*. Planche d'oignons.

CEPHALALGIA, *a*. Céphalalgie, Céphalée migraine.

CEPHALE, *es*. La tête.

CEPHALICUS, *a*, *um*. *Capiti utilis*, *utile* Céphalique, *terme de Médecine*.

Aqua cephalica. Eaux Céphaliques.

CEPHALONIA, *a*. Céphalonie, l'Iſle de Samos, Mélone des Anciens.

CEPHALUS fluviatilis. Voyez *Mugil*.

CEPHAS. Céphas. nom que J. C. donna à S. Pierre.

CEPHEN, *enis*. Abeille imparfaite.

CEPHIRA. Voyez *Rephira*.

CEPINA, *a*: & *CEPITIUM*, *ii*. Planche d'oignons.

CEPULA, *a*. Ciboule, petit oignon, échalote, rocambole.

Cepula minor. Ciboulette, appetit, cive, civette.

CEPUS, *pi*. Cep *ou* Ceb. Eſpéce de ſatyre, *ou* plûtôt de ſinge.

CEPUZIENSIS Comitatus. Le Comté de Cépuz dans la Haute Hongrie.

CERA, *a*. De la cire.

Cerâ circumlinere. Cirer.

Navalis unctura ceræ. Bray *ou* Bré.

Cerâ illitus. Ciré.

Operarius è cerâ ſigillor, *artifex*. Cirier.

Cera obductio. Cirure.

Sulphurata cerâ. Machine, *terme de Cordonnier*.

Sulphuratâ cerâ illinere. Machiner, paſſer le machinoir, *terme de Cordonnier*.

CERARE, *cerâ circumlinere*. Cirer, enduire de cire.

CERARIUM, *ii*. Bougeoir.

Cerarius ædis præfectus. Chevecier. Chéfcier.

Cerarius præfectus. Chauffe-cire en la Grande Chancellerie.

Cerarii ſacri præfectura. Chevecerie, dignité de Chéfcier.

CERARIUS, *ii*. Cirier, Marchand de cire.

CERAS, *atis*. Sorte de panais.

CERASINUS, *a*, *um*. De couleur de cire.

CERASIUM, *ii*. Voyez *Ceraſum*, *i*.

CERASTA, *a*: & *CERASTES*, *is*. Ceraſtes, eſpéce de ſerpent qu'on appelle *Cornu*.

CERASTIAS, *adis* & *CERASTIS*, *is*. Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

CERASUM, *ſi*. Ceriſe, *fruit*.

Ceraſa carnoſa tenera & aquoſa. Les guines.

Ceraſa nigra. Les merises.

Ceraſa craſſa, *carne durâ*. Les bigarots.

Ceraſa acidulis ſaporis. Les griotes *ou* agriottes.

CERASUS, *ſi*. Ceriſier, griotier, guignier, meriſier, *arbres fruitiers*.

Locus ceraſis conſitus. Ceriſaye.

Ceraſus duracina. Bigarreautier.

Ceraſus ſylveſtris. Créquier.

CERATIA, & *Ceratonia*, *a*. Caroubier, l'arbre qui porte les carouges *ou* caroubes.

CERATIAS, *a*. Cométe cornuë.

CERATINUS, *a*, *um*. Cornu.

Ceratinum argumentum. Argument captieux, cornu.

CERATIO. *Preparatio materia coinſpiſſam ad liquamen*. Ceration, *terme de Chymie*. Cirure.

CERATUM, *ti*. Cérat, eſpéce d'onguent.

CERATURA, *a*. Cirure, cirage.

CERATUS, *a*, *um*. Ciré, couvert de cire, frotté de cire.

Filum modicè ceratum. Petite bougie d'offrande.

CERATUS, aujourd'hui *Caretro*. Voyez ce mot.

CERAUNIA, *a*. Chimere, *ville*.

CERAUNIUM, *ii*. Trule *ou* Trufle, *fruit de terre*.

CERAUNIUS, *a*, *um*. Chimariot. Qui eſt de la Ville de Chimere.

Ceraunii montes. Les montagnes de la Chimére.

CERAUNUS, *ni*. *CERAUNIUS*, *ii*. Céran, nom propre d'homme.

CERBEREUS, *a*, *um*. De Cèrbère.

CERBERUS, *i*. Cèrbere. Chien qui gardoit l'entré des Enfers. Un Suiſſe, un Portier trop rébarbatif.

CERBONIUS, *ii*. Cerboney, nom propre d'homme.

CERCERIS, *is*. Cercelle *ou* Cercerelle, *petit oiſeau aquatique*.

CERCOLIPS, *ipis*. Singe qui n'a point de queuë.

CERCOPHITICUS, *ci*. Gros ſinge à longue queuë, marmot.

CERCOPS, *opis*. *Idem*.

CERCOSIS, *is*. Cercoſis, excroiſſence de chair dans la matrice.

CERCUM. Kerci, petite ville de la Tartarie Crimée.

CERDO, *onis*. Artiſan, qui travaille aux choſes les plus baſſes.

CERELEALES, *ium*. Les Édiles de l'ancienne Rome.

CEREALIA, *ium*. Les Cérèales, Fêtes à l'honneur de Cérès.

CEREALIS, *ale*. De Cérès.

CEREALIUS, *ii*. Cirier, Marchand de cire.

CEREBELLARE, *is*. Caſque, armure de tête.

CEREBELLUM, *li*. Cervelet, le derriere du cerveau.

CEREBROSUS, *a*, *um*. Écervelé, éventé, qui manque de cervelle. Godeluteau. Capricieux, fantaſque, têtu, qui a une tête.

CEREBRUM, *bri*. Le cerveau, la cervelle, le timbre.

Cerebri tentatio. Étourdiſſement, entêtement.

Cerebrum affligere, *turbare*. Etourdir, entêter.

CEREFOLIUM, *ii*. Cerfeuil, *plante potagere*.

CEREMONIA, *a*. Cérémonie. Solemnité.

Ceremoniarum liber, *codex*. Cérémonial.

Magnus ceremoniarum arbiter in regno Perſico. Echik-Agaſi-Bachi.

CEREMONIALIS, *ale*. Cérémonial. Qui concerne les cérémonies.

CERENICUS. Voyez *Serenicus*.

CEREOLUS, *li*. Petit cierge, bougie.

CERES, *eris*. Cérès, *Déeſſe du Paganiſme*. Du bled. Du pain.

CERETANORUM jugum. Voyez *Podicerta*.

CERETHÆI, *orum*. Céréthes. Céréthiens. Céréthéens; *Peuple dont il eſt parlé dans l'Ecriture*.

CEREVISIA, *a*. Voyez *Cerviſia*, *a*.

CEREUS, *ei*. Cierge, bougie. Chandelle de cire.

Cereus major. Mortier à veille.

Referens imitans cereum aqua ſaliens, *ſeu expreſſa ſalientibus in aquis cereorum forma*, *ac diſpoſitio*. Cierges d'eau.

Cereus Peruvianus. Le Cierge du Perou, *plante*.

Cereorum opifex. Cirier. Ciergier.

Cereus ſpinoſus. Flambeau, arbre du Pérou.

CEREUS, *a*, *um*. De cire. Maniable, aiſé à manier.

CERIA, *a*. Voyez *Cerviſia*, *a*.

CERIMONIA, *a*. Voyez *Ceremonia*, *a*.

CERINARIUS, *a*, *um*. Qui teint en couleur de cire.

CERINTHUS, *i*. Ellopia, petite ville ſur la côte Septentrionale du Negrepont.

CERINUS, *a*, *um*. De couleur de cire.

CERISOLÆ, *arum*. Cériśoles, village des États de Savoye.

CERITUS, *a*, *um*. Inſenſé, égaré, furieux.

CERIX, *icis*. Trompettes. Herault.

CERMONIA, *a*. Carmanie, Kherman *ou* Kirmar, province de Perſe en Aſie.

CERNERE. Regarder, voir, connoître, appercevoir, juger, démêler.

CERNUARE. Se courber, ſe baiſſer, tomber la tê devant.

CERNULARE. Jetter la tête en avant, faire la culbute, culbuter. S'incliner, ſe pancher en avant.

CERNULUS, & *CERNUUS*, *a*, *um*. Courbé, penché, proſterné, incliné en avant.

CEROFERARIUS, *ii*. Porte-cierge. Acolythe. Cérofèraire, *terme de Liturgie*.

CEROMA, *atis*. L'onguent, la pommade des Athletes.

CEROMANTIA, *a*. Céromance, Céromantie.

CEROMATICUS, *a*, *um*. Frotté de cet onguent, de cette pommade.

CEROSTROTUS, *a*, *um*. Fait de marqueterie de corne & de piéce de raport.

CEROSUS, *a*, *um*. De cire.

CERRETANIA, *a*. La Cerdagne, petite Province d'Eſpagne.

CERRETANUM, *i*. Tor é di Cerdagna, village de la Cerdagne Françoiſe en Catalogne.

CERREUS, & *CERRINUS*, *a*, *um*. Fait du bois d'un chêne appellé cerre.

CERRITULUS, *a*, *um*. Mal ſain.

CERRITUS, *a*, *um*. Voyez *Cerritus*, *a*, *um*.

CERRUS, *i*. Cerre eſpéce de chêne, *arbre*.

CERSUNUM, aujourd'hui *Nebbium*. Voyez ce mot.

CERTAMEN, *inis*. Combat. Bataille, Batterie. Engagement. Joûte.

Rivalium, *competitorum certamen*. Concurrence.

Ludicrum certamen. Combat à la barriere, tornois.

Singulare certamen. Duel.

Certamen acerrimum. Un combat fort opiniâtre.

CERTARE. Combattre, ſe battre, batailler. Quereller, diſputer.

Certare lanceâ. Jouter.

Certare pugnis. Mahonet.

CERTATIM. A l'envie, à qui mieux.

CERTATIO. Voyez *Certamen*.

Certatio pigneratitia. Pari, gageure.

CERTATOR, *oris*. Combattant.

CERTATUS, *ûs*. Voyez *Certamen*.

CERTATUS, *a*, *um*. Combattu.

CERTE. Certes, certainement, aſſurément, de bonne foi.

CERTIFICATIO, *onis*. Atteſtation, certification, certificat, témoignage.

CERTITUDO, *inis*. Certitude, aſſurance, vérité conſtante, évidence.

CERTO. Aſſurément, ſans doute, certainement, infailliblement, immanquablement, ſûrement.

CERTUS, *a*, *um*. Cèrtain, ſûr, aſſuré, véritable, autentique, indubitable, clair, liquide, évident, démonſtratif, inconteſtable, conſtant, de toute certitude. Infaillible, irréfragable, immanquable. Fixe, précis.

CERVA, *a*. Biche, la fémelle du cerf.

Pullus Cervæ. Un Fan.

CERVARIUS, *a*, *um*. De cerf. Cervier.

CERUCHUS, *chi*. Bras de la vergue, *terme de Marine*.

CERVICAL, *lis*. Chevet, oreiller, traverſin. Cravate, mouchoir de col.

CERVICALE, *lis*. *Idem*.

CERVICALIS, *ale*. Qui appartient au cerveau. Qui concerne le cerveau. Cervical.

CERVICOSUS, *a*, *um*. Têtu, entêté.

CERVICULA, *la*. Diminutif de *Cervix*, *icis*. Le col. Le goulot.

CERVIMONTIUM. Hirſbèrg. Voyez *Hirſberga.*

CERVINUS, *a, um.* De cèrf.

Cervinum cornu. Bois de cerf.

Cervinum ſtercus. Fumée de cèrf, torches, plateaux.

Cervini teſticuli. Daintiers.

Cervina pellis. La nappe du cèrf.

In cervinum veſtig. erratio. Contre-ongle.

Cervinum clamorem edere. Bramer.

CERVISIA, *a.* Bière. Cervoiſe. Boiſſon.

Cerviſia officina. Braſſerie. Cambage.

Cerviſia propola. Braſſeur.

Cerviſia albida. Petite bière. Bière blanche.

Cerviſia duplex, generoſior. Double bière.

Anglicana cerviſia. Ponche, Bouleponche.

Vectigal ex cerviſiâ. Cambage.

Cerviſia turcica. Chouſlet, boiſſon des Turcs.

CERVISIARIUS, *ii.* Braſſeur

CERVIX, *icis.* Le cou, le chignon.

Equi cervix. L'encolure.

CERULA, *a.* Petit morceau de cire.

CERUSSA, *a.* Ceruſe. Blanc de plomb, blanc d'Eſpagne. Fard.

CERUSSATUS, *a, um.* Fardé, peint avec de la ceruſe.

CERVUS, *vi.* Cèrf. *Animal ſauvage.*

Canadenſis cervus. Caribou.

Cervus hinnulus. Broquart, Daquet.

Cervus major. Renchier, *tèrme de Blaſon.*

Cervi cornua. Bois de cerf.

Cervi venerem patientis & æſtuantis tempeſtas. Rut de Cèrf.

Cervi marror; Cervi maſtior habitus per æſtum venereum. Muſe, *tèrme de Venerie.*

Cervus fugientis ſpatia. Randonnées, *tèrme de Chaſſe.*

Cervi ab ſylveſtri madore apricantis ſtatio. Tems que le Cèrf eſt au ſoleil.

Viribus defecti cervi extrema neceſſitas. Les abois du Cèrf.

Cervus cornua novem, decem, undecim aut tredecim palmis, hoc branchiata præferens. Cèrf ſommé, *tèrme de Blaſon.*

Obverſum cervi caput. Maſſacre, *tèrme de Blaſon.*

Tempeſtas figendis, agitandis cervis idonea. Cervaiſon

Bos cervinus. Tarand, *animal ſauvage.*

CESATA, *a.* Hita, ancien bourg de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

CESION. Voyez *Kiſhon.*

CESPES, *itis.* Gaſon. gazon.

Ceſpitem aggerere. Gazonner, revêtir de gazon.

CESPITARE. Broncher, mollir. Se barbouiller.

CESPITATOR, *oris.* Qui bronche.

CESPITITIUS, *a, um.* De gazon.

Ceſpititia area. Boulingrin.

Orbiculus ceſpititius. Cordon de gazon.

CESSARE. Ceſſer, interrompre, diſcontinuer, ſuſpendre, ſurſeoir. Chommer, vaquer. Se déſiſter.

Ceſſare labores. Mettre bas, *dans les Ateliers.*

CESSATIO, *onis.* Diſcontinuation, interruption, pauſe, repos. vacance, congé, campos, ceſſation de quelque choſe. Relâche, relais. Chommage. Déſiſtement. Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe.

CESSATOR, *oris.* Pareſſeux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu, oiſif, oiſeux; caſanier.

CESSATUS, *a, um.* Les ſignifications de ſon vèrbe

Ceſſata, orum. Guérets, jachères.

CESSIM. En arrière, à reculons.

CESSIO, *onis.* Abandonnement, tranſport. Aſſiette de rente. Délais, delaiſſement. Démiſſion. Déſemparement.

Bonorum creditoribus ceſſio. Ceſſion. Déroute, déconfiture.

Juris ceſſio. Remiſe, relâchement.

CESTRIA, *a.* Cheſter, ville d'Anglètèrre.

CESTROSPHENDONA, *æ.* Sorte d'arbalète.

CESTRUM, *tri.* Touret, poinçon, onglet. Dard.

CESTUILLUS, *i.* Clavier, qui ſert à porter des clefs.

CESTUS, *i.* Ceinture. Le ceſte, ceinture de Vénus.

CETACEUS, *a, um.* De baleine, de gros poiſſon. Cétacée.

CETARIA, *orum.* & **CETARIÆ**, *arum.* Viviers d'eau de mèr.

CETARIUS, *ii.* Marchand, vendeur de marée, de poiſſons de mèr.

CETE. Voyez *Cetus.*

CETO. Voyez *Derceto.*

CETOBRICA, & **CETOBRIX.** Voyez *Cætobrica & Cætobrix.*

CETOSUS, *a, um.* De marée, de poiſſons cétacées.

CETRA, *træ.* Petit bouclier de cuir. Rondache.

CETRATUS, *a, um.* Qui porte un bouclier de cuir, qui porte une rondache.

CETUS, *i.* Baleine. Tous monſtres & gros poiſſons qui ſont dans la mèr. Cétacée.

Sperma ceti. Blanc de baleine. Ambre blanc.

CEU. Ainſi, comme, de même.

CEVA, *a.* Petite vache qui a beaucoup de lait.

CEVERE. Careſſer, remuer la queuë, remuer les feſſes.

CEUS, *a, um.* De l'Iſle de Zéa.

CEILA, Céila, Cégila *ou* Keyla; anciens noms d'une ville de Judée.

CEYLANUM, *i.* L'Iſle de Ceylan.

CETTAVAGA. Voyez *Tanavaca.*

C H.

CHAASPES. Voyez *Charon ſurvitus.*

CHABAR. Chabar, Divinité dont les Livres Arabes ſont mention.

CHABUL. *Terra.)* Cabul, petit pays de Galilée. Cabul, ville de la Tribu d'Aſer.

CHACHARUM *Regnum.* Le Royaume des Kakares, grande province de l'Empire du Mogol en Aſie.

CHADOENUS. Voyez *Hadumdus.*

CHÆREPHYLLUM *ſativum.* Cerfeuil, *plante potagère.*

CHAGNOALDUS, *i.* Chagnoald, Chainoald, Agnou, nom propre d'homme.

CHAGNULPHUS. Voyez *Chagnoaldus.*

CHAINOALDUS. Voyez *Chagnoaldus.*

CHALARE. Bailler, caler, mettre bas, amener.

CHALCANTINUS, *a, um.* Vitriolique.

CHALCANTHUM. & **CHALCANTHUS**, *i.* Couperoſe, vitriol.

CHALCEDON. CHALCEDONIA. Chalcédoine, Calcédoine, ancienne ville de Bithynie.

CHALCEDONIS, *idis:* & **CHALCEDONIUS**, *a, um.* Chalcédonien. Qui eſt de Chalcédoine. Chalcédonieux, *tèrme de Jouaillier.*

Chalcedonius lapis. Chalcédoine, *eſpèce d'Agathe.*

CHALCIDICUM, *i.* Chalcidique, grande & ſupèrbe ſalle.

CHALCIDICUS, *i.* Eſpèce de liége, *arbre.*

CHALCIS, aujourd'hui *Negropontia.* Voyez ce mot.

CHALCITIS, *is.* Chalcitis, Marcaſſite du cuivre, *eſpèce de mineral.*

CHALCOGRAPHIA, *a.* Imprimerie, impreſſion, l'art d'imprimer.

CHALCUS, *ci.* Denier, petit poids.

CHALDÆA, *a.* La Chaldée, ancienne province de l'Aſie.

CHALDÆUS, *a, um.* Chaldéen. Habitant de la Chaldée.

CHALDAICUS, *a, um.* Chaldaïque. Chaldéen. Qui appartient aux Chaldéens *ou* à la Chaldée.

Chaldaica lingua. Le Chaldaïque. Le Chaldéen.

CHALE. Chale *ou* Hala, ville d'Aſſyrie.

CHALTA, *a.* Souci, *plante.*

CHALUSUS, *i.* Aujourd'hui *Travus, a.* Voyez ce mot.

CHALYBEATUS, *a, um.* Chalibé, où il entre de l'acier.

Aqua chalybeata. Eau ferrée, eau chalibée.

CHALYBS, *ibis.* Acier. Fèr rafiné & purifié par l'art.

Durare ferri aciem chalibe. Acérer, garnir d'acier.

Magnetem chalibe inſtruere. Armer une pierre d'aimant.

CHALYBES. *Peuples de Cappadoce.*

CHAM. Cham, l'un des fils de Noé.

CHAMACISSUS, *i.* Chamæciſe, eſpèce de titymale, *plante.*

CHAMÆ, *arum.* Chames, pluſieurs eſpèces de moules.

CHAMÆCERASUS, *i.* Ceriſier nain.

CHAMÆDRYS. Gèrmandrée, petit chêne, *plante médicinale.*

Chamædrys paluſtris caneſcens. Chamarras *ou* Gèrmandrée d'eau. Voyez *Scordium.*

CHAMÆLEON. Caméléon, petit animal qui change de couleur. *Nom d'une conſtellation.*

Chamæleon niger. Caméléon noir, *plante.*

CHAMÆLEUCE, *es.* Le pas d'ane, *plante.*

CHAMÆMELUM *vulgare.* Camomille, *plante.*

CHAMÆPALORIS, *idis.* Palourde, *ſorte de coquillage.*

CHAMÆLÆA, *a.* Camélée, *arbriſſeau.*

CHAMELÆA, *a.* Lauréole *ou* Mézéreum, *plante.*

CHAMOS. Chamos, nom d'une fauſſe Divinité.

CHAMUS, *mi.* Eſpèce de frein.

CHAMUS. Voyez *Cham.*

CHAMUS *Scytharum ad Orientem. Scythea ad orientem Imperator.* Le grand Cham des Tartares.

CHANAAN. CHANAANNIS. Chanaan, fils de Cham.

Terra Chanaan. La tèrre de Chanaan. La tèrre qu'occupèrent les Chananéens.

CHANANÆA, *a.* Le pays de Chanaan, la Paleſtine.

CHANANÆUS, *a, um:* & **CHANANITI**, *idis.* Chananéen *ou* Chananéenne, qui eſt du pays de Chanaan.

CHANEMUNDUS. Voyez *Anomundus.*

CHANNA, *a.* **CHANNE**, *es.* **CHANNUS**, *i.* Sorte de poiſſon de mèr.

CHAONES, *um.* Les peuples de l'Épire.

CHAONIA, *a.* L'Épire.

CHAOS. Chaos. Abyme, ténèbres.

CHARACATUS, *a, um.* Qui eſt ſoutenu par des échalas, échalaſſé.

CHARACTER, *eris.* Voyez *Caracter, eris.*

CHARADRIUS, *ii.* Le Chalandrois *ou* l'Oiſeau de roche, *oiſeau.*

CHARAX, *acis.* Échalas.

CHARIDEMUM *promontorium.* Le cap de Gate *ou* de Gats, dans le Royaume de Grenade en Eſpagne.

CHARISMA, *atis.* Grace, don.

CHARISTIA, *orum.* Chariſties, fêtes chez les anciens Romains.

CHARISTICARIUS. *Seu bonorum ſacrorum commendatarius, eccleſiaſticorum bonorum uſufructuarius.* Chariſticaire. Commendataire Donataire de la jouiſſance des revenus d'un Monaſtère, Hôpital *ou* Bénéfice.

CHARITAS, *atis.* Charité, dilection, tendreſſe; amour, zéle.

Ordo militaris à Chriſtianâ Charitate nuncupatus. L'Ordre de la Charité Chrétienne.

Ordo Religioſus à Charitate nuncupatus. Les Religieux de la Charité.

Charitas. La Charité, ville de France.

CHARITES, *tum.* Les Grâces. Les Charites, *Divinitez fabuleuſes.*

CHARON, *ontis.* Charon, le Nautonnier de l'Enfer.

CHARONEUS, *a, um:* & **CHARONIACUS**, *a, um.* Qui concèrne Caron.

CHARONIUM, *ii.* L'Enfèr.

CHARRES. Voyez *Haran.*

CHARROTIUM, *ii.* Charôts, ville de France dans le Bèrri.

CHARTA, *tæ.* Carte. Papier. Charte *ou* Chartre.

Charta alba. La carte blanche. Blanc ſeing. En blanc.

Impreſſa ſigillo regio charta. Papier marqué.

Chartarum faſciculus. Doſſier, liaſſe.

Chartæ regales. Lettres Royaux.

Charta ſtupea, rudis. Maculature, *tèrme de Papetier.*

Charta ſpiſſior. Carton.

Charta craſſior figuris pictis adumbrata. Carton, *en tèrmes de Peinture.*

Veterum chartarum volumen, codex. Chartulaire.

Veteres chartæ quibus conceſſa Normannis privilegia continentur. Charte-Normande.

Spiſſiorum chartarum opifex. Cartonnier.

Chartarum marmoris in morem variarum opifex. Dominotier.

Chartarum in morem marmoris variarum. Dominoterie.

CHARTACEUS, *a, um.* Voyez *Chartarius, a, um.*

CHARTARIA, *a.* Papeterie.

CHARTARIS, *ii.* Papetier, Marchand *ou* Fabriquant de papier.

CHARTARIUS, a, um. De papier, de papetier, de papeterie.

CHARTETROPIUM, ii. Signet.

CHARTEUS, a, um. De papier, de carte, de carton.

CHARTOPHILACIUM, ii. Tablettes, ſerre-papier.

CHARTOPHILAX, acis. Chartophilax. Nom d'office dans l'Égliſe de Conſtantinople, Archiviſte, Dépoſitaire des papiers, titres & actes. Dérogat *térme de Relation.*

CHARTOTROPIUM, ii. Tourne-feuillet, ſignet.

CHARTULA, a. Carte, carton.

CHARTULARIUM, ii. Cartulaire.

Chartularium quoddam Fontis Ebraldi. Göſſe; ſorte de cartulaire à Fontévraolt.

CHARTULARIUS, ii. Cartulaire. Dépoſitaire de chartres & papiers publics. Officier de l'Empire de Conſtantinople. Copiſte, Clérc, Scribe. Teneur de Livres. Commis.

CHARYBDIS, is. Charybde, gouffre horrible vèrs le rivage de la Sicile.

CHASMA, atis. Gouffre, abyme, ouvèrture de terre.

CHASMATIAS, a. Tremblement de tèrre.

CHASTRA, a. La Châtre, ville de France dans le Berry.

CHATIGANUM, ani. Chatignan ou Satignan, ville du Royaume de Bengale, en Aſie.

CHATZINTZARII, orum. Les Chatzintzariens, *hérétiques.*

CHAUS, i. Loup cèrvier, *bête ſauvage.* Le Chaos.

CHECUM. Voyez *Kecum.*

CHELÆ, arum. Les braques, les pinces d'une écreviſſe. Forces, tenailles, ciſeaux.

CHELEUMA, atis. Gros fil de chanvre.

CHELIDONIA. CHELIDONIÆ inſulæ CHELIDONIUM promontorium. Le cap. & les iſles de Sélidoni, autrefois de Chélidonie, ſur la côte de la Natolie.

CHELIDONIA, ſeu Chelidonium majus. Chélidoine ou grande éclaire. Félogne, *plante.*

Chelidonium rotundifolia minor. La petite Chélidoine. L'hémorhoïdale.

CHELIDONIUS, ii. Chélidoine, nom propre d'homme.

CHELIDONIUS, a, um. Qui eſt de Chélidoine.

CHELONIA, a. Chélonite, piérre qui ſe trouve au ventre des jeunes hyrondelles. L'œil de tortue d'Inde.

CHELONIÆ, arum. Hoches ou boites, amarres, *térmes d'Architecture.* Jouteres, *térmes de Charpentiers de Faris.*

CHELONITES, a & CHELONITIS, idis. Crapaudine, *piérre précieuſe.*

CHELONIUM, ii. L'écaille d'une tortuë.

CHELONOPHAGI, orum. Peuples de Carmanie, qui vivent de tortuës.

CHELYDRUS, i. Sèrpent d'eau.

CHELYS, ys. Tortuë. Un luth.

CHEMNITIA, & CHEMNITIUM. Kemnitz, ville capitale de l'Erzgeburg en Miſnie.

CHENALOPEX, ecis. Sorte d'oye fort ruſée.

CHENISCUS, ci. Jeune oye, *oyeau.*

CHENOBOSCIUM, ii. Étable à oyes.

CHENOPODIUM Ambroſioides folio ſinuato. Piment, millegraine, patte d'oye, *plante.*

CHENOPODIUM lini folio villoſo. Belvédère, *plante.*

CHENOSIRIS, is. Le lièrre, plante autrefois conſacrée à Oſiris.

CHERCHA, chæ. Ketka, Kurka ou Chèrca, riviére de la Dalmatie.

CHERSO. CHERSONEUS. CHERRONESUS. Aujourd'hui *Tepetoi banum.* Voyez ce mot.

CHERSONESUS, i. Cherſonéſe. Preſqu'Iſle ou Péninſule.

Cherſoneſus Peloponeſiaca. La Chèrſoneſe du Péloponeſe.

Cherſoneſus Thracica ou Helleſpontiaca. La Cherſoneſe de Thrace ou l'Helleſpont.

Cherſoneſus Cimbrica. Le Jutland.

Cherſoneſus Taurica. La Cherſoneſe Taurien.

Cherſoneſus aurea. La Cherſoneſe d'Or.

Cherſoneſus parva. Le petite Cherſoneſe. Boſire ou Bochire.

CHERUB, ſeu CHERUBINUS, i. Alatum puerorum caput. Chérubin, *ornement d'Architecture.*

CHERUBICUS, a, um. Chérubique. Qui concèrne les Chérubins.

Hymnus Cherubicus. Hymne appellé Chérubique.

CHERUBUS, i. Chérubin, éſprit céleſte.

Ordo militaris à Cherubus nuncupatum. L'Ordre Militaire des Chérubins ou des Seraphins en Suéde

CHESELUS, li. Le Chéſel ou le Kand, fleuve de la Grande Tartarie en Aſie.

CHILCA Chilca ou Jona. Cholmkil ou Cholumkil, Iſle d'Ecoſſe. Voyez auſſi *Jona, na.*

CHILDERICUS. Voyez *Hildericus.*

CHILE. Le Chili, Royaume de l'Amérique.

CHILIANUS. Voyez *Kilianus.*

CHILIARCHUS, i. Chiliarque, Officier d'armée chez les Anciens. Colonel.

CHILIAS, adis. Chiliade, milier. Amas de choſes aſſemblées mille par mille.

CHILMINAR, mot Perſien. Les ruïnes du Palais de Perſepolis.

CHILMORA. Voyez *Kilmora.*

CHILO, onis. Qui a de groſſes lévres. Lippu.

CHIMACUM. Voyez *Cimacum.*

CHIMÆRA, a. La Chimére, *monſtre fabuleux.*

Chimæra Vigilantium ſomnia, vana & inania commenta, figmenta, deliramenta. Chimères. Viſions.

CHIMÆRA, a. Chimère, ville de Turquie en Europe.

Chimæra incola. Chimariot.

CHIMÆRA. Voyez *Cragus.*

CHIMERINUS, a, um. Le Tropique du Capricorne.

CHINA, a. La Chine, grand Royaume de l'Aſie.

CHINACUM, ci. Aujourd'hui *S. Agripa* ou *Agripam ſanum.* Voyez ce dernier.

CHINTAGIUM, ii. Chémage, chinage, *térme de Coutume.*

CHINENSIS, enſe. De la Chine.

CHINUULANUS a, um. Voyez *Colanus, a, um.*

CHINO, onis. Chinon, ville de France en Touraine.

CHINONUM, CHINONIUM, ii. Voyez *Chino.*

CHIOS. Chio, Sio, Iſle de l'Archipel.

CHIOVIA. Voyez *Kiovia.*

CHIRAGRA, a. La goutte qui vient aux mains.

Chiragrâ laborans. Goutteux qui a la goutte aux mains. Chiragre.

CHIROGRAPHARIUS, ii. Chirographaire, *térme de Palais.*

CHIROGRAPHUM, & CHIROGRAPHUS, phi. Écriture privée. Billet ſous ſeing privé. Billet, cédule Souſcription. Reconnoiſſance. Obligation. Signature, nom ſéparé.

Menſarii chirographum ad pecuniam ab alio menſario alio in loco accipiendam. Lettre de change.

Adverſum chirographum quo irritum declaratur alterum. Contre promeſſe.

Chirographum Chirographo ex altero apponere. Contreſigner.

Chirographum ſubjicere. Parapher.

CHIRAGRICUS, a, um. Qui a la goutte aux mains.

CHIROMANTIA, a. Seu ars divinandi ex manuum inſpectione. La Chiromancie.

Chiromantiam obſervare. Regarder dans la main pour dire la bonne avanture.

CHIROMANTIS, is. Chiromancien. Qui ſçait la chiromance. Diſeur de bonne avanture.

CHIRON. Chiron ou le Sagittaire, *ſigne du Zodiaque.*

CHIRONIUS, a, um. De Chiron. Chironien.

CHIRONOMIA, a. L'art de bien porter ſes bras l'art du geſte.

CHIRONOMON, ontis. Celui qui geſticule. Geſticulateur.

CHIRONOMUS, a, um. Qui concèrne le geſte des bras.

CHIROSCOPUS, i. Chiroſcope, Chiromance. Diſeur de bonne-avanture.

CHIROTHECA, a. Gant, mitaine.

Chirothecas induere. Ganter, mettre des gants.

Chirothecarum propola, ſutor. Gantier.

Chirothecas eximere. Se déganter.

CHIROTECARIUS, ii. Gantier.

CHIRURGIA, a. La Chirurgie.

CHIRURGICUS, a, um. Chirurgique, chirurgical. Qui eſt de Chirurgien. Qui appartient à la Chirurgie.

Chirurgica artis tiro. Fratet. Catabin de Saint Côme.

CHIRURGUS, gi. Chirurgien. Mire ou Myre, *vieux mot.*

Chirurgus herniæ coercendæ. Chirurgien bandagiſte. Chirurgien hèrnier, faiſeur de brayers.

Chirurgorum Collegium. C'eſt Saint Côme à Paris.

CHIUN. Chiun ou Chiou, *Divinité des Arabes.*

CHIUS, a, um. Sciote, qui eſt de l'Iſle de Scio.

CHIUS, i. Chio, Scio, Iſle de l'Archipel.

CHIUS, i. Raſle, au jeu de dez.

CHLAMYDATUS, a, um. Qui porte un ſurtout, une caſaque, un manteau.

CHLAMIDIA, a. Chlamydie. Nom de l'Iſle de Delos.

CHLAMYDULA, a. Diminutif de *Chlamys.* Caſaquin.

CHLAMYS, idis. Surtout, capotte. Caſaque. Brandebourg. Gape. Clame, eſclavine, manteau de pélerin. Clamys, vêtement militaire.

Chlamys brevior cucullata. Capot.

Campeſtris chlamys. Balandran.

CHLODECHILDIS. Voyez *Clotildis.*

CHLORIO, onis. Loriot, *oiſeau.*

CHLORIS. Chloris, nom grée de la Déeſſe Flore.

CHLOROSIS. Le jauniſſe, la fiévre blanche ou la fiévre des filles.

CHLOTILDIS, is. Clotilde, nom propre de femme.

CHOBAR. Chobar, fleuve dont il eſt parlé dans l'Écriture.

CHOCOLATÆUS, a, um. De chocolat.

Chocolatatum ubum. Chocolate, patiſſerie chocolatée.

CHOCOLATUM, i. Chocolat, Confection ou breuvage compoſé.

Chocolate propola. Chocolatier.

Chocolate coquendo vaſculum. Chocolatière.

CHOENIX, icis. Sorte de meſure, chez les Anciens.

CHOEROGRYLLUS, li. Hériſſon, *animal.*

CHOICUS, a, um Tèrreſtre. De terre.

CHOLAS, adis. Le boyau dans lequel la bile ſe décharge.

CHOLERA, a. Bile. Effuſion, degorgement de bile.

Cholera repentina, bilis infrà ſuprà que effuſio, dejectio ſimul & vomitus. Coleramorbus. Trouſſe-galant Mauderhin, *mot Indien.*

CHOLERICUS, a, um. Bilieux.

Cholerica tormina. Colique.

CHOLIDOCHUS, a, um. Cholidoque, *térme d'Anatomie.*

CHOMA, atis. Digne, levée, chauſſée.

CHONDRILLA, a. Condrille, chondrille, *plante.*

CHONDRILLA, & CHONDRILLUM, li. Idem.

CHORAGIUM, ii. Le magaſin où l'on ſerre les décorations, & tout ce qui eſt néceſſaire aux Comédiens & au theatre. La décoration, l'appareil d'une fête.

CHORAGUS, gi. Celui qui donnoit le chœur, chez les Grècs. Le maître d'une troupe de Comédiens.

CHORAULES, a. Joueur d'inſtrument.

CHORAULISTRIA, a. Danſeuſe, chanteuſe.

CHORDA, a. Corde, cordeau.

CHORDAPSUS, i. Chordapſe, miſereré, *maladie.*

CHOREA, a. Danſe, bal, ballet.

Choreas agere. Danſer. Baller.

Choreas ducere. Mener le branle.

Mimica larvatorum chorea. Maſcarade, bouffonnerie, momerie.

CHOREPISCOPUS, i. Chorévêque. Archiprêtre. Prémiér Chantre.

CHORIUM, ii. Aſſiſe de piérre ou de briques. Artiére-faix. Dure-mere.

CHOROBATES, a. Chorobate. Eſpéce de niveau. Arbalétrille, bâton de Jacob.

CHOROCYTHARISTA, & CHOROCITHARISTES, a. Joueur d'inſtrumens à cordes.

CHOROGRAPHIA, a. Chorographie.

CHOROGRAPHICUS, a, um. Chorographique.

CHOROIDES. Choroïdes, *térme d'Anatomie.*

CHOROSTATES, a. Choriſte. Chantre.

CHORS, ortis. Baſſe-cour. Courtil.

CHORSA, ſa. Kars, Cars ou Chiſeri, ville de la Turcomanie en Aſie.

CHORTALIS, ale. De baſſe-cour.

CHORUS, ri. Chœur de Muſiciens. Le chœur d'une d'une Egliſe. Certain nombre de Prêtres qui diſent l'Office au chœur dans les Paroiſſes. Chorus ; *terme de chant joyeux.* Chorus, ancien inſtrument de Muſique.

Addictus choro puer clericus. Enfant de chœur.

Chori clericus puer major, vel antiquior. Spé ; *terme de la Cathédrale de Paris.*

Chori non ſtri minores. Machicots, Officiers de l'Egliſe de Paris.

CHRANDINGUS, gi. Voyez *Rodingus.*

CHRESTUM, ti. Eſpèce de chicorée, *plante.*

CHRISMA. Sacrum Chriſma. Le S. Chrême.

Chriſmatis impoſitio. Chriſmation.

CHRISMALE, is. Chriſmale. Reliquaire.

CHRISMATIO. Chriſmatis impoſitio. Chriſmation.

CHRYSOPOLIS, aujourd'hui *Scutarium.* Voyez ce mot.

CHRYSORSHOAS, a. Voyez *Pharphar.*

CHRISTIANA, a. Chriſtianie, Auſlo, Anſlore, ou Opſlo ; noms de la ville capitale de Norvége.

CHRISTIANISSIMUS Rex. Le Roi Très-Chrétien, le Roi de France.

CHRISTIANOCATEGORUS, ri. Chriſtianocatégore ; *nom de Secte.*

CHRISTIANOPOLIS, aujourd'hui *Leondaria.* Voyez ce mot.

CHRISTIANUS, i. Chriſtian, Chreſtien, Chriſtien, Chriſtienne ; nom propre d'homme.

CHRISTIANUS, a, um. Chrétien, Chrétienne.

Chriſtiano more loqui, ſine ambagibus. Parler chrétien, parler un langage que l'on entende.

Ut chriſtianum decet. Chrétiennement.

Chriſtiani ſancti Joannis, vel a ſancto Joanne dicti. Chrétien de S. Jean, *ou* de la Ceinture, *Sectaires.*

Chriſtianus orbis. La Chrétienté.

Chriſtiana religio. Le Chriſtianiſme.

Chriſtiana doctrina adverſarius. Anti-Chrétien.

Adverſus chriſtianam religionem rebellio. L'Anti-chriſtianiſme.

CHRISTICOLA, a. Chrétien.

CHRISTIERNUS, i. Chriſtiern, nom propre d'homme.

CHRISTINA, a. Chriſtine ; nom propre de femme.

CHRISTOLYTUS, i. Chriſtolyte ; nom de Secte.

CHRISTOPHORUS, i. Chriſtofle ; nom propre d'homme.

S. Chriſtophori fanum. S. Chriſtofle, *ou* la Havane, ville de l'Amérique Septentrionale.

CHRISTOPOLIS. Voyez *Amphipolis.*

CHRISTUS, i. Chriſt. Notre Seigneur Jéſus-Chriſt. L'Oint du Seigneur.

Chriſti Crucifixi effigies, imago. Un Chriſt.

Ordo Chriſti, vel a Chriſto dictus. L'Ordre de Chriſt.

Sacrum Chriſti Domini corpus porrigere. Communier, recevoir la Sainte Communion.

Sacrum Chriſti Domini corpus percipere. Communier, donner la Sainte Communion.

Sacrum Chriſti Domini corpus affectu, deſiderioſque percipere. Communier en eſprit.

Divinorum verborum vi Chriſti corpus efficere. Conſacrer.

CHRODINGUS, gi. Voyez *Rodingus.*

CHROMA, atis. Chromatique, *terme de Muſique & de Peinture.* Le coloris.

CHROMATICE, es. Voyez *Chroma.*

CHROMBUS, bi. Sorte de poiſſon.

CHRONICA, orum. Chronique. Hiſtoire chronique.

Chronica ſcribere. Faire quelque chronique. Chroniquer.

CHRONICUS, a, um. Chronique, de chronique.

Chronici libri. Chronique, Hiſtoire ſelon l'Ordre des tems.

Chronicus morbus. Maladie chronique, invétérée.

CHRONOGRAPHUS, i. Chronologiſte, Chronologue.

CHRONOLOGIA. Deſcriptio temporum, rationarium temporum. Chronologie. La ſcience des tems & des époques. Chronique, Seder-olam, *mots Hébreux.*

CHRONOLOGICUS, a, um. Quod ad rationem temporum pertinet. Chronologique.

CHRONOMETRUM, i. Chronomètre, inſtrument qui ſert à meſurer le tems.

CHROVATI. Voyez *Corbates.*

CHRYSALYS, is. Chryſalide, eſpèce de vèr, *ou* de chenille.

CHRYSANTHEMUM, i. Chryſantémum, *plante.*

CHRYSARGYRUM, i. Chriſargire. Tribut qui ſe levoit ſur les femmes de mauvaiſe vie.

CHRYSELECTRUM, i. Ambre jaûne, tirant ſur la couleur d'or.

CHRYSENDETA, orum. Vaſes enrichis d'or.

CHRYSITES, a. La marcaſite de l'or.

CHRYSIPES, & CHRYSITIS, a. Aujourd'hui *Sideracaſſa.* Voyez ce mot.

CHRYSIUS fluvius. Aujourd'hui *Quadalentinus.* Voyez ce mot.

CHRYSOBERYLLUS, i. Sorte de pierre précieuſe.

CHRYSOCOLLA, a. Chryſocolle, borax. Soudure. Lattas, *mineral.*

CHRYSOCOME, es. Sèrpolet, *plante.*

CHRYSOGONUM, i. Chryſogonum, *plante.*

CHRYSOGONUS, i. Chryſogone, nom propre d'homme.

CHRYSOLACHANUM, i. Arroche, *plante.*

CHRYSOLECTRUM, i. Ambre, Karabe, Succin ; *raiſine qui dégoutte des pins & des ſapins.*

CHRYSOLITHUS, i. Chryſolite, *pierre précieuſe.*

CHRYSOLIUS, i. Chryſeuil ; nom propre d'homme.

CHRYSOLOGUS, i. Chryſologue ; ſurnom que l'on donne à S. Pierre.

CHRYSOMELUM, li. Coing, *fruit.*

CHRYSOPLYSIUM, ii. Lieu où l'on lave l'or.

CHRYSOPOEIA, ia. Ars aurum conficiendi ex aliis metallis. Le grand œuvre, la pierre philoſophale ; la bénoite.

CHRYSOPOLIS. Voyez *Veſuntio* ; c'eſt le même.

CHRYSOR. Nom d'un Dieu des Phéniciens.

CHRYSORRHOAS. La [illegible], petite rivière de Syrie.

CHRYSOSTOMUS, i. Chryſoſtome, bouche d'or.

CHRYSUS, i. Le Kerés, rivière de la Haute Hongrie.

CHRYTROPODA, a, & CHRYTROPODIUM, ii, & CHRYTROPUS, odis. Pot à trois pieds. Trépied.

CHUS. Chus, l'un des trois fils de Cham. Sorte de meſure chez les Anciens.

CHUSCHITÆ, arum. Chuſchites, habitans de la tèrre de Chus.

CHUSISTANA, a. Chuſiſtan, *ou* Suſiane. Province du Royaume de Perſe.

CHYDA, aujourd'hui *Grua.* Voyez ce mot.

CHYDA fluvius. Aujourd'hui *Roſmarinus fluvius.* Voyez ce dernier.

CHYLIFICATIO, & CHYLIFORMATIO, onis. Chylification, changement des alimens en chyle.

CHYLOPOESIS, is. Chylification. Changement des alimens en chyle.

CHYLOSIS, is. Chyloſe, *terme de Médecine.*

CHYLUS, i. Le chyle ; *terme de Médecine.*

CHYMIA, a. Chymie, alchimie, alquimie. L'art hèrmétique. La Pyrotechnie.

Chymiæ peritus. Chymiſte.

CHYMICUS, a, um. Chymique. Qui appartient à la Chymie.

Chymicum opus exercere, tractare. Souffler. Chèrcher la pièrre philoſophale.

Chymica exercitatio. La Chymie, la ſoufflerie.

CHYMICUS, i. Chymiæ peritus. Chymiſte. Alchimiſte. Souffleur.

CHYMOSIS, is. Chymoſe ; *tèrme de Médecine.*

CHYRURGIA, a. Voyez *Chirurgia, a.*

CHYRURGUS. Voyez *Chirurgus, gi.*

CHYSA fluvius. Aujourd'hui *Roſmarinus fluvius.* Voyez ce dernier.

CHYTRA, a. Pot de tèrre, marmite de tèrre.

C I.

CIAUSIUS, ii. Turcica Aula foribus præfectus. Chiaous.

Ciauſiorum Præfectus. Chiaous Bachi.

CIBALIS, ale. Qui concèrne les viandes, la nourriture, les vivres, les alimens.

CIBARDIA, a. Voyez *Sabardia, a.*

CIBARE. Nourrir, fournir les alimens, donner à manger, alimenter.

CIBARIUM, ii. Nourriture, aliment, ſubſtance, proviſion de bouche, Mangeaille.

CIBARIUS, a, um. Qui concèrne les vivres, la nourriture, la mangeaille, la victuaille.

Cibarius panis. Pain bis, pain de cuiſſon, pain de ménage.

Rei cibariæ aulâ Turcicâ præfectus. L'Emmine Pagi, *ou* le Mutpatenin, Officier de la Maiſon du Grand Seigneur.

CIBATUS, ûs. Nourriture, proviſion de bouche.

CIBINIUM, ii. Zében. Voyez *Hermannopolis* ; c'eſt la même choſe.

CIBORIUM, ii. Taſſe, coupe. Vaſe à boire. Ciboire.

CIBSAIM. Voyez *Kibtzaim.*

CIBUS, i. Aliment, viande, nourriture, le manger. Mangeaille, victuaille.

Immodicus ciborum apparatus. Gargetage.

CICADA, a. Cigale, *inſecte volant.*

Cicada paluſtris. Cigale, *poiſſon d'eau douce.*

Cicada marina. La cigale de mèr.

CICATRICARE. Cicatricem efficere. Cicatriſer, faire des cicatrices, renfermer les plaies.

CICATRICOSUS, a, um. Cicatriſé. Couvert de cicatrices. Couturé.

CICATRICULA, a. Petite cicatrice.

CICATRIX, icis. Cicatrice, ſuture, couture qui reſte après une playe. Griſole, *terme populaire.*

Cicatricem inducens medicamentum. Cicatriſatif. Epulotique.

Cicatricem efficere. Cicatriſer.

Cicatricem recipere. Se cicatriſer, ſe renfèrmer.

Cicatrix incidenta. Balafre.

CICCUM, ci. Membrane, *ou* petite peau qui renfèrme chaque grain de la grenade.

CICCUS, ci. Petite laurèole.

CICER, eris. Pois-chiche, *légume.*

CICERA, a. Pois-carré, ciceròle, *légume.*

CICERBITA, ta. Laceron, laiteron, brèteron, *ou* palais de lièvre, *plante.*

CICERCULA, a. Cicerole. *légume.*

CICERCULUM, li. Terre rouge qui ſèrt à peindre.

CICESTRIA, a. Chiceſter, ville d'Anglèterre.

CICHORACEUS, a, um. Chicoracé. Qui a rapport avec la chicorée.

CICHOREA, a. CICHOREUM, i. CICHORIUM, ii. Chicorée, *plante potagère.*

Cichorium ſylveſtre. Chicorée ſauvage.

Cichorium latifolium. Endive, *plante potagère.*

CICINDELA, a. Ver luiſant, *inſecte.*

CICONIA, a. Cigogne, *oiſeau.* Machine à tirer de l'eau.

Ciconiæ pullus. Cigogneau, cigognat.

CICUMA, a. Hibou, *oiſeau.*

CICUR, ris. Apprivoiſé, privé, docile, domeſtique. Familier, *terme de Fauconnerie.*

CICURARE. Apprivoiſer, humaniſer, rendre privé, familier. Affaiter. Aſſurer les oiſeaux ; *terme de Fauconnerie.*

CICURATUS, a, um. Apprivoiſé.

CICURIRE. Coqueter comme le coq.

CICUTA, a. Ciguë, *herbe.* Potion, breuvage fait de ciguë.

CICUTARIA, a. Cicutaire, *plante.*

CICUTARIA odorata. Myrrhis *ou* cèrfeuil muſqué, *plante.*

CYDARIS, is. Tiare des Rois de Pèrſe, mitre de leurs Prêtres. Bonnet, chapeau.

CIERE. Exciter, inciter, animer.

Ciere canes. Forhuer, hucher, *termes de Vénerie.*

CILE. Voyez *Chile.*

CILIA, orum. Palpebrarum pili. Cils, les poils des paupières.

Cilia movere. Siller les yeux, remuer les paupières.

CILIARIS, are. Ciliaire, *terme de Médecine.* Reſſemblant aux cils, *ou* poils des paupières.

CILIRANTUM, & CILIRATHUM, thi. Table ronde.

CILICENSIS, enſe. Qui concèrne la Cilicie, *ou* les Ciliciens.

CILICES, cum. Les Ciliciens.

CILICIA, a. La Cilicie, ancienne province de l'Aſie Mineure.

CILICINUS, a, um. De poil de chèvre.

CILICIUM, ii. Etoffe de poil de chameau, *de* bouc, *ou* de chèvre qu'on faiſoit en Cilicie. Bouracan, cendal, étamine. Cilice, haire.

CILINIA. Voyez *Calimia.*

CILIUM, ii. Cil, *ou* poil des paupières.

CILIX, icis. Cilicien. Qui eſt de Cilicie.

CILLERE. Remuer, branler.

CIMMERIS, *idis*. Cimmètis, Cimméride, *Deeſſe*.

CIMMERIUS, *a*, *um*. Cimmérien ; nom de diférens peuples.

CIMOLIA, *æ*. Cimole, Iſle des Cyclades.

CIMOLIUS, *a*, *um*. De Cimole.

Cimolia terra. Cimolie, tèrre qui a des propriétez.

CIMOLIS, aujourd'hui *Ginopolis*. Voyez ce mot.

CINÆDICUS, & *CINÆDUS*, *i*. Bardache, éſféminé.

CINARA, *æ*. Artichaud, *plante*. Sorte d'inſtrument de Muſique.

Cinara ſpinoſa cujus pediculi eſitantur. Chardon d'Eſpagne, Cardon d'Eſpagne.

Tener cinaræ caulis. Carde d'artichaud, Cardon.

Cinara ſylveſtris, latifolia. Chardonnette.

Cinaræ ima pars. Un cul d'artichaud.

Cinaræ pilos diſpungere, tollere. Oeilletonner, éſfiler les artichaux.

CINASONUS, *i*. L'aiguille d'un poinçon.

CINCHRAMUS, *mi*. Prayer, Proyer, *ou* Tèrs ; *oiſeau*.

CINCINNARE. Boucler, friſer les cheveux, les mettre en boucles.

CINCINNATUS, *a*, *um*. Friſé, Damoiſeau, frèluquet.

CINCINNULUS, *li*. Friſon, petite boucle.

CINCINNUS, *ni*. Boucle de cheveux, Friſure, annelure, maron.

Cincinni mulieres ad frontem accommodati. Moutonne, coëffure de femme Paſle.

CINCLUS, *i*. Bèrgeronnette, hauſſe queuë, hochequeuë, vattemare, lavandière. *Oiſeau*.

CINCTORIUM, *ii*. Ceinture, ceinturon. Couronne, guirlande.

CINCTURA, *æ*. Ceinture.

CINCTUS, *a*, *um*. Ceint, bordé, environné, enfèrmé.

Contiguis montibus cincta planities. Une plaine couronnée de montagnes.

CINCTUS, *ûs*. Ceinture. Voyez *Cinctorium*.

CINCTUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Cingere*.

CINCTUTUS, *a*, *um*. *Ad militiam accinctus*. Prêt à combattre.

CINEFACERE. Cinéfier, réduire en cendres.

CINEFACTIO, *onis*. Incinèration.

Cinefactus, *a*, *um*. Cinefié, réduit en cendres.

CINERACEUS, *a*, *um*. Couleur de cendres. Cendré.

CINERARIUM, *ii*. Cendrier, la partie des fourneaux, & des réchauts déſtinée à recevoir les cendres. Sepulture, tombeau, urne.

CINERARIUS, *ii*. Cendrier, qui fait trafic de cendres. Qui poudre les cheveux. Pèruquier.

CINEREUS, & *CINERICIUS*, *a*, *um*. De cendres. Cendré. Gris, gris ſale.

Ad colorem cinereum accedens. Griſâtre.

Cinereâ veſte induta puella. Griſette.

Cinereus mons. Le Mont-Cenis.

CINEROSUS, *a*, *um*. Cendreux, couvèrt de cendres.

CINGENS, *entis*. La douzième vèrtébre du dos, appellée par les Anatomiſtes, la ceignante.

CINGERE. Ceindre, mettre une ceinture, enceindre. Border. Environner, enfèrmer. Embraſſer. Enclaver. Entourer. Aſſiéger, inveſtir.

CINGULA, *æ*. Sangle, ſurfaix.

Cingula ſuperior. Surfaix.

Cingula ſubſtrictoria. Sous-ventrière.

Cingulâ equum ſubſtringere. Sangler un cheval.

CINIFUS, *fi*. Mouche, moucheron.

CINIS, *eris*. Cendre, pouſſiére.

Sacrorum cinerum dies. Le Mèrcredi des Cendres.

Cineres clavellati. Cendres de gravelée.

Cinere aſperſus, conſperſus. Cendreux.

Redactio in cineres. Cinefaction, cinération, *termes de Chymie*.

Cinis ex ſmyride. Potée d'émeri.

Cinis focarius. Potaſſe, vedaſſe.

Plumbeus cinis. Cendrée.

CINNABARI, & *CINNABARIS*, *is*. Cinabre, vèrmillon, *Minéral*. Gueule, *terme de Blaſon*. Uzifur, *terme de Chymie*.

CINNAMEUS, *a*, *um*. Qui ſent la canelle.

CINNAMOMUM, *i*. Cinnamôme. *Arbre & écorce d'arbre*. Canelle, *écorce du Cinnamôme*. Canelier, *arbre qui porte la canelle*.

CINNAMUM, *mi*. *Idem*.

CINOLIS ; aujourd'hui *Ginopolis*. Voyez ce mot.

CINOMANNICUM, *ci*. Voyez *Cenomannicum*.

CINYRA, *æ*. Sorte d'inſtrument de Muſique dont on ſe ſèrvoit aux funérailles.

CIONIA, *æ*. L'entredeux des pourpres & des porcelaines.

CIONITA, *tæ*. Cionite, Stylite, *ou* Stylien ; nom propre d'homme.

CIPIA gens. La famille Cippia, *de l'ancienne Rome*.

CIPPUS, *pi*. Cippe, *terme d'Antiquaire*. Petite colonne érigée dans les grands chemins ; Montjoye.

Cippus portatilis cogendæ ſtipis. Tirelire, Tronc.

CIRCA. Aux environs, environ, autour, à l'entour, joignant.

CIRCÆA, *æ*. Circée, *plante*.

CIRCAMANARIA, *æ*. Cèrquemanage, Cèrquemage, Cèrquemenage, Chèrquemenage, Chèrquinmange, *termes de Coûtumes*. C'eſt le droit *ou* éxercice de la charge, *ou* office de Cèrquemaneur.

CIRCAMANNUS, *i*. Cèrquemaneur, *terme de Coutume*.

CIRCASSIA, *æ*. Circaſſie, grand pays en Aſie.

CIRCASSUS, *a*, *um*. Circaſſien, Circaſſe, habitant de la Circaſſie.

CIRCE. Circé, *Déeſſe*.

CIRCEIUM. Voyez *Circeſium*.

CIRCENSIS, *enſe*. Du cirque.

Circenſes ludi. Circenſes ; Jeux du cirque.

CICSESIUM, *ii*. Kirkiſia, *ou* Karkiſe, ville du Diarbeckir dans la Turquie en Aſie.

CIRCINARE. Compaſſer, faire un cèrcle, tracer en rond.

CIRCINATIO, *onis*. Le tour d'une rouë, d'un compas, un cèrcle.

Funambulis circinatio. Moulinet, *terme de Voltigeur, de Danſeur de corde*.

CIRCINATO. En cèrcle, en rond.

CIRCINATUS, *a*, *um*. Compaſſé, arrondi au compas.

CIRCINUS, *ni*. Compas.

Circinus proportionis. Compas de proportion.

Circinus diviſionis. Compas de diviſion.

Circinus, cujus decuſſata crura quadruplex acumen exibent, quorum minora duo majoribus oppoſita, vel mediam, vel tertiam, vel quartam menſuræ partem, quaſi præferunt majori, complectuntur. Compas de réduction.

Circino deſcribere, dimetiri. Compaſſer.

CIRCITER. Environ, joignant, à peu près, aux environs, vèrs.

CIRCITOR, *oris*. Mercier, ambulant, porte balle.

CIRCULARI. Faire le bâteleur, le charlatan. Aſſembler du monde.

CIRCULARIS, *are*. Circulaire, qui circule, qui ſe meut en cercle.

Circulares litteræ. Lettres circulaires.

Circularis cantilena. Rondeau ; rondele.

CIRCULATIM. Circulairement, à la ronde, tour à tour, en cercle, en rond.

CIRCULATIO, *onis*. Circulation. Circuit, mouvement en tournant autour de quelque choſe. Cours, tour.

Vaſa ſtillandis per circulationem corporibus accommodata. Circulatoire, *terme de Chymie*.

CIRCULATOR, *oris*. Charlatan. Saltimbanque, triacleur.

CIRCULATORIUS, *a*, *um*. De bâteleur, de charlatan.

CIRCULATRIX, *icis*. Charlatanne.

CIRCULUS, *li*. Cèrcle, cerceau. Rond. Cèrne.

Circuli quibus centrum eſt commune. Couronne. Cercles concentriques.

Circulus margaritis diſtinctus, perſperſus. Une couronne de Vicomte.

Circulus ligatus, conſtrictus. Cèrclé, *tèrme de Blaſon*.

Circulorum opifex. Cèrclier.

Circulus deferens. Le déférent ; *tèrme d'Aſtronomie*.

Circulus æquans. Equant ; *tèrme d'Aſtronomie*.

Circulus major. Organeau, *ou* Arganeau, *terme de Marine*.

Circulus rhedarius. Saſſoire, *tèrme de Charron*.

CIRCUM. Autour, aux environs, à l'entour. Aprochans, environ, à peu prés.

CIRCUMACERVARE. Entaſſer, amonceler tout autour.

CIRCUMACTIO, *onis*, & *CIRCUMACTUS*, *ûs*. Tour, tournoiement, mouvement circulaire, pirouette, voltigement, virement, revirements Volte ; *tèrme de Manége*.

Statarius equi circumactus. Pirouette d'une piſte, *terme de Manége*.

Binâ lineâ deſcriptus circumactus. Pirouette de deux piſtes, *terme de Manége*.

Equi medium in circulum circumactio. Repolon, *terme de Manége*.

Circumactio navis inopina. Chapelle, faire Chapelle ; *terme de Marine*.

CIRCUMACTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Circumagere*, & les mêmes ſignifications.

CIRCUMAGERE. Tourner autour, faire tourner autour, rouler. Promener. Bitter ; *terme de Marine*.

Equum voluntarium circum agere. Chevaler, *terme de Manége*.

CIRCUMAGGERARE. Amaſſer tout autour, entaſſer à l'entour.

CIRCUMAGGERATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

CIRCUMAGITARE. Agiter à l'entour. Mener à l'entour.

CIRCUMAGITATOR, *oris*. Qui agite à l'entour. Qui mene les chevaux à l'entour.

CIRCUMAMBULACE. Se promener tout autour.

CIRCUMAMICTARE. Voiler à l'entour.

CIRCUMARARE. Labourer tout autour.

CIRCUMASPICERE. Regarder tout autour.

CIRCUMBALARE. Bêler à l'entour.

CIRCUMCAVARE. Creuſer à l'entour.

CIRCUMCELLIO, *onis*. Vagabond, coureur.

CIRCUMCELLIONES. Les circoncelliens, hérétiques.

CIRCUMCIDANEUS, *a*, *um*. Coupé, rogné à l'entour.

CIRCUMCIDERE. Couper autour, retrancher autour. Rogner. Circoncire.

CIRCUMCINCTUS, a, um. Entouré, environné, investi.

CIRCUMCINGERE. Entourer, environner de toute part.

Nummum ſuo limbo circumcingere. Canneler. Faire la canele.

CIRCUMCIRCA. Environ à peu près, *circumcirca.*

CIRCUMCISE. En retranchant tout autour.

CIRCUMCISIO, onis. Coupure, retranchement qu'on fait autour de quelque choſe. Circonciſion.

Chriſti Circumciſioni dies ſacer. La Fête de la Circonciſion.

CIRCUMCISURA, æ. *Idem.*

CIRCUMCISUS, a, um. Les ſignifications de ſon vèrbe.

Circumciſi. Les Juifs. Les Mahométans, &c.

Non circumciſi. Incirconcis.

CIRCUMCLAUDERE. Fermer tout à l'entour; clorre tout à l'entour.

CIRCUMCLUDERE. *Idem.*

CIRCUMCLUSUS, a, um. Clos & fermé tout à l'entour.

CIRCUMCOLERE. Demeurer autour, aux environs.

CIRCUMCULCARE. Fouler tout à l'entour.

CIRCUMCURRERE. Courir autour.

CIRCUMCURSARE. *Idem.*

CIRCUMCURSIO, onis. L'action de courir autour.

CIRCUMDARE. Environner, entourer, embraſſer, entortiller, border. Clôrre. Investir.

CIRCUMDATIO, onis. L'action d'environner.

CIRCUMDATUS, a, um. Environné, entouré, & les autres ſignifications de ſon vèrbe.

CIRCUMDOLARE. Doler à l'entour.

CIRCUMDUCERE. Conduire autour, mener à l'entour, promener, Biter, *terme de Marine.*

CIRCUMDUCTIO, onis. L'action de conduire, de mener autour, circonférence d'un cercle, d'un eſpace circulaire. Circuit, pourtour, contour.

Linearum ductus inter ſe implexarum circumductio. Traits de plume. Cadeaux.

Vallo & foſſa circumductio. Circonvallation

CIRCUMDUCTUS, ûs. Conduite autour, Circonférence, circuit. Pourtour, contour.

CIRCUMEDERE. Manger tout à l'entour. Ronger à l'entour.

CIRCUMEQUITARE. Faire le tour à cheval.

CIRCUMERRARE. Errer autour.

CIRCUMFERENTIA, æ. Circonférence, Circuit.

Circumferentia elliptica. La ligne courbe qui forme l'ovale, l'Ellipſe.

CIRCUMFERRE. Porter à l'entour, porter çà & là, de côté & d'autre.

Merces in domos civium circumferre. Contreporter

CIRCUMFINIRE. Terminer autour.

CIRCUMFIRMARE. Aſſurer tout à l'entour, de tous côtez.

CIRCUMFLARE. Souffler à l'entour; ſouffler, de tous côtez.

CIRCUMFLECTERE. Tourner autour, gauchir; prendre le détour.

CIRCUMFLEXIO, onis. & *CIRCUMFLEXUS, ûs.* Détour, circuit.

CIRCUMFLEXUS, a, um. Circonfléxe. Qui tourne autour.

CIRCUMFLUERE. Couler autour.

CIRCUMFLUUS, a, um. Qui coule autour.

CIRCUMFODERE. Fouiller à l'entour. Enclorre de foſſez. Foſſoyer.

CIRCUMFORANEUS, a, um. Celui qui va de marché en marché, de foire en foire.

Circumforaneus propola. Colporteur.

Circumforaneus pharmacopola. Charlatan. Empirique.

Vaſorum aneorum circumforaneus Faber. Droüineur, Chaudronnier qui porte la droüine.

Mulier circumforanea, alienas inter ſuos ſuaſque nomina. Une commère du quartier.

CIRCUMFORARE. Percer autour, faire des trous tout à l'entour

CIRCUMFORATUS, a, um. Percé tout autour.

CIRCUMFOSSOR, oris. Qui fouille, ou creuſe à l'entour.

CIRCUMFOSSURA, æ. Foſſé qui règne à l'entour.

CIRCUMFOSSUS, a, um. Creuſé, ou fouillé tout à l'entour.

CIRCUMFRACTUS, a, um. Rompu tout à l'entour.

CIRCUMFRANGERE. Rompre tout à l'entour.

CIRCUMFREMERE. Frémir tout à l'entour.

CIRCUMFRICARE. Frotter à l'entour.

CIRCUMFULGERE. Reluire, briller de tous côtez.

CIRCUMFUNDERE. Répandre, verſer, épancher tout autour.

CIRCUMFUSUS, a, um. Verſé, répandu tout autour.

CIRCUMGELARI. Geler de tous côtés. Être gelé tout à l'entour.

CIRCUMGEMERE. Gémir tout autour.

CIRCUMGEMMARE. Bourgeonner, pouſſer des boutons tout à l'entour.

CIRCUMGESTARE. Porter à l'entour.

CIRCUMGLOBARE. Entaſſer à l'entour.

CIRCUMGRAVARE. Charger, peſer tout à l'entour.

CIRCUMGREDI. Aſſiéger, inveſtir, environner.

CIRCUMJACERE. Etre ſitué à l'entour, aux environs.

CIRCUMJICERE. Jetter de tous côtez, jetter à l'entour.

CIRCUMINCESSIO, onis. Circuminceſſion. Périchoreſe, *termes de Théologie.*

CIRCUMIRE. Aller à l'entour, inveſtir, tournoïer. Faire le tour, faire la ronde.

CIRCUMLAMBERE. Lécher tout à l'entour.

CIRCUMLAVARE. Laver tout autour.

CIRCUMLEVIGARE. Brunir, planer, raboter tout à l'entour.

CICUMLIGAMENTUM, ti. Ligature qui ſe fait autour. Roſture, *terme de Marine.*

CIRCUMLIGARE. Lier à l'entour. Surlier. Roſter, *terme de Marine.*

CIRCUMLINIRE. Oindre tout à l'entour.

CIRCUMLOCUTIO, onis. Circonlocution. Périphraſe. Detour, circuit de mots.

CIRCUMLUCERE. Eclaircir tout à l'entour.

CIRCUMLUERE. Laver tout à l'entour, mouiller tout autour

CIRCUMLUVIO, onis. Inondation, débordement, déluge.

CIRCUMLUVIUM, ii. *Idem.*

CIRCUMMINGERE. Piſſer, autour.

CIRCUMMITTERE. Envoyer aux environs.

CIRCUMMULCERE. Careſſer de tous côtez.

CIRCUMMUNIRE. Fortifier autour.

CIRCUMMUNITIO, onis. Circonvallation. Ligne, ou grand foſſé qu'on fait autour du camp.

CIRGUMNASCI. Naître tout autour.

CIRCUMNAVIGARE. Naviger tout autour, voguer à l'entour.

CIRCUMNECTERE. Attacher tout autour.

CIRCUMOBRUERE. Ecraſer de tout côté.

CIRCUPACTUS, a, um. Planté, fiché tout à l'entour.

CIRCUMPANGERE. Planter, ficher tout à l'entour.

CIRCUMPASCI. Paître tout à l'entour.

CIRCUMPAVIRE. Applanir tout autour, battre tout à l'entour.

CIRCUMPEDES, dum. Laquais, Valets de pieds. Eſtaſiers.

CIRCUMPLECTI. Embraſſer, environner, entourer.

CIRCUMPLEXUS, ûs. Embraſſement.

CIRCUMPLEXUS, a, um. Embraſſé, environné.

CIRCUMPLICARE. Envelopper, entortiller tout autour.

CIRCUMPONERE. Mettre, poſer, arranger autour.

CIRCUMPOTARE. Boire à la ronde.

CIRCUMPOTATIO, onis. L'action de boire à la ronde.

CIRCUMPURGARE. Nettoyer tout autour.

CIRCUMRADERE. Raſer tout autour, racler tout autour.

CIRCUMRETIRE. Tendre des filets tout autour, Prendre dans les filets.

CIRCUMRIGUUS, a, um. Arroſé tout autour.

CIRCUMRODERE. Ronger tout autour.

CIRCUMSCALPERE. Graver tout autour.

CIRCUMSACRIFICARE. Sacrifier, faire des inciſions tout autour.

CIRCUMSCINDERE. Couper tout autour, déchirer tout autour.

CIRCUMSCRIBERE. Ecrire, décrire, tracer autour. Borner, limiter, renfermer en certaines bornes, limites. Circonſcrire. Définir.

Figuram polygonam circulo circumſcribere. Circonſcrire, *en termes de Géometrie.*

CIRCUMSCRIPTE. En ſe renfermant dans les bornes, préciſément.

CIRCUMSCRIPTIO, onis. Borne limite, circonſcription, limitation.

CIRCUMSCRIPTOR, oris. Celui qui préſcrit des bornes tout autour.

CIRCUMSCRIPTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

CIRCUMSECARE. Couper tout autour.

CIRCUMSEDERE. Etre aſſis tout autour.

CIRCUMSEPIRE. Enclorre, entourer d'une haie. Environner.

CIRCUMSERERE. Semer à l'entour.

CIRCUMSESSIO, onis. Blocus, ſiège de ville.

CIRCUMSIDERE. Aſſiéger, bloquer, inveſtir.

CIRCUMSIGNARE. Tracer autour, marquer à l'entour.

CIRCUMSISTERE. Se tenir autour, aſſiéger, inveſtir, environner.

CIRCUMSONARE. Réſonner à l'entour, retentir, ſe faire entendre aux environs.

CIRCUMSONUS, a, um. Qui retentit, qui fait du bruit aux environs.

CIRCUMSPECTARE. Regarder autour, jetter la vûë de tous côtez.

CIRCUMSPECTATOR, oris: & CIRCUMSPECTATRIX, icis. Qui regarde aux environs. Curieux.

CIRCUMSPECTE. Prudemment, ſagement, conſidérément, avec attention & circonſpection.

CIRCUMSPECTIO, onis. Circonſpection, diſcretion, retenue, prudence, précaution.

Accurata rei circumſpectio. Examen, diſcuſſion.

CIRCUMSPECTUS, a, um. Circonſpect, ſage, aviſé, prudent, conſidérant, diſcret, qui garde beaucoup de meſures. Qui ſe tient clos & couvert.

CIRCUMSPECTUS, ûs. Conſidération, attention, circonſpection.

CIRCUMSPERGERE. Répandre tout à tour.

CIRCUMSPICARE. Faire des pointes tout autour.

CIRCUMSPICERE. Regarder autour, jetter la vûë de tout côté, promener ſes regards, ſon imagination. Agir avec circonſpection, prudence, garder beaucoup de meſures. Examiner, conſidérer, péſer.

CIRCUMSPICIENTIA, æ. Voïez *Circumſpectio, onis.*

CIRCUMSTANTIA, æ. Circonférence. Circonſtance.

Circumſtantias explicare. Circonſtancier. Marquer toutes les circonſtances.

Res unaquæque cum circumſtantiis explicata. Un fait circonſtancié.

CIRCUMSTATIO, onis. Troupe qui ſe tient à l'entour.

CIRCUMSTARE. Se tenir à l'entour.

CIRCUMSTARE. Faire éſcorte tout autour.

CIRCUMSTREPERE. Faire du bruit à l'entour, aux environs.

CIRCUMSTRUERE. Bâtir à l'entour.

CIRCUMSUDARE. Suer de tous côtez.

CIRCUMSUERE. Coudre tout à l'entour.

CIRCUMTEGERE. Couvrir tout à l'entour.

CIRCUMTEXERE. Faire un tiſſu tout autour.

CIRCUMTEXTURA, æ. Bordure tiſſue.

CIRCUMTEXTUS, a, um. Tiſſu à l'entour, bordé d'un tiſſu.

CIRCUMTUNDERE. Tondre, raſer, tout à l'entour.

CIRCUMTONARE. Tonner à l'entour.

CIRCUMTONSUS, a, um. Raſé, tondu tout autour.

CIRCUMTORQUERE. Tordre à l'entour.

CIRCUMTREMERE. Trembler à l'entour, aux environs.

CIRCUMVADERE. Surprendre de tous côtez, aſſaillir de toutes parts.

CIRCUMVAGARI. Errer autour.

CIRCUMVAGUS, a, um. Vagabond, qui tourne autour.

CIRCUMVALLARE. Faire une ligne de circonvallation.

CIRCUMVECTIO, onis. L'action de tranſporter autour.

CIRCUMVINCIRE. Nouer a l'entour.

CIRCUMVISERE. Regarder a l'entour, voir de tout côté.

CIRCUMVOLARE, & CIRCUMVOLITARE. Voler, voltiger a l'entour.

CIRCUMVOLITATIO, onis. L'action de voltiger autour.

Machæra circumvolitatio. Moulinet; *tèrme d'éſcrime.*

CIRCUMVOLITOR, oris. Voltigeur.

CIRCUMVOLVERE. Tortiller autour.

CIRCUMVOLUTARI. Se rouler, ſe veautrer autour.

CIRCUMVOLUTIO, onis. Circonvolution, entortillement.

CIRCUS, i. Circuit, enceinte, tour. Le Cirque des Anciens. Cèrcle.

Circus falco. Sacre, Sacret, *oiſeau de proie.*

CIRCUSUM. Voiez *Circeſium.*

CIRIACOPOLIS. Voiez *Heraeum.* C'eſt le même.

CIRIS, is. Aigrette, *oiſeau.*

CIRIS. Voiez *Sirt.*

CIRNEA, æ. Broc, grand pot.

CIROGRAPHUM, i. Cirographe; *tèrme uſité dans les anciennes tranſactions.*

CIRRATUS, a, um. Friſé, bouclé.

Cirratus canis. Barbet, chien a gros poil.

CIRRI, orum. Les cheveux des enfans, la hupe des oiſeaux, les filets de quelques poiſſons.

CIRRULUS, li. Friſon, boucle de cheveux. Toupet, toupillon.

CIRRUS, ri. Boucle de cheveux, friſon, treſſe. Frange.

Cirros decuſſatim implicare. Treſſer.

Cirrorum implicator, implicatrix, contextor, contextrix. Treſſeur, treſſeuſe.

Cirros diſſolvere. Déboucler, défriſer.

CIRULUS, li. Bruand, brûand, *petit oiſeau.*

CIS, prepoſition. Au deça, de ce côté-ci.

CISA, æ. Ciſa, *Déeſſe des anciens Germains.*

CISALPINUS, a, um. Ciſalpin. Qui eſt en deçà les Alpes.

CISIARIUS, ii. Celui qui conduit, qui mene un coche, une chaiſe de poſte, un chariot.

CISIOLUM, li. Petite cariole. Haquet.

Acetarii propola ciſiolum. Brouette de Vinaigrier.

CISIUM, ii. Chaiſe roulante. Carriole.

Ciſium arctum. Miſantrope.

CISON. Ciſon, *torrent de la Terre-Sainte.*

CISPELLERE. Chaſſer au dela.

CISSA, æ. Quiſſa, *ou* Quiſo, rivière de la Géorgie en Aſie.

CISSOIS, idis. Linea curva. Ciſſoïde, *tèrme de Géometrie.*

CISSON. Ciſſon. Voiez *Ciſon.*

CISSUS, ſi. Eſpéce de lierre; *plante, ou arbriſſeau.*

CISTA, tæ. Panier, corbeille, manne, mannequin, maniveau, banneau.

Ciſta ductilis. Tiroir, layette.

Ciſtis arbuſculas deponere, credere, committere. Emmanequiner des arbriſſeaux.

Ciſta pyrauſtica. Panier a feu, *tèrme d'Artillerie.*

CISTARICUM, ci. Voiez *Seguſtero.* Siſteron.

CISTELLA; diminutif de *Ciſta.* Corbeille, petit panier.

CISTELLARIUS, a, um. Qui porte une corbeille, un petit panier.

CISTELLATRIX, icis. Dame d'atour, fille de chambre.

CISTELLULA, æ. Petite boëte, coffret.

CISTERCIENSIS, enſe. Ciſtercien, de l'Ordre de Citeaux. Qui appartient a l'Abbaïe de Citeaux.

Citationis nota. Guillemet, *tèrme d'Imprimerie.*

CITATUS, a, um. Vite, prompt, preſſé, hâté.

CITERIOR, ius. Qui eſt en deça, de notre côté, plus pres de nous, Citérieur.

CITERIUS. Moins qu'il ne faut.

CITHARA, ræ. Harpe, guitarre, luth, ciſtre. Mandore.

Cithara decumana. Tuorbe, théorbe, archiluth.

CITHARICEN. Voyez *Citharista.*

CITHARISMA, atis. Le jeu de la harpe, le ſon de la harpe.

CITHARISTA, tæ. Joueur de harpe.

CITHARISTRIA, æ. Joueuſe de harpe, de guitarre, du luth, du téorbe. Tchangué; *terme de Relation.*

CITHARIZARE. Jouer de la harpe, de la guitarre, du luth, du téorbe.

CITIMUS, a, um. Qui eſt très en deçà, bien plus proche.

CITISUS Alpinus latis foliis, flore racemoſo pendulo. Aubours, Aubier. Laburnum; *Arbre.* Voiez auſſi *Alburnum.*

CITIZUM. Voyez *Zitta.*

CITO. Vite, promptement, à la hâte, inceſſamment, incontinent, auſſi-tôt.

CITRA. Deça ou de ça, de ce côté-ci.

CITRATUS, a, um. Voyez *Citreus, a, um.*

CITREUM, i. Citron, *fruit.*

Citreum minus. Limon, *fruit.*

Expreſſus ex citreis minoribus liquor, vel *poculum.* Limonade.

Qui liquorem ex citreis minoribus expreſſum vendit. Limonadier.

CITREUS, a, um. De citron, de citronier.

Citreum malum dulciſſimâ medullâ. Cédrat, *eſpéce d'Oranger.*

Citreum malum ſectile ſaccharo conditum. Citronat, *confiture.*

Mala citrea particula aurato, ſaccharo circumtecta. Citronat, *dragée.*

Citreorum poculorum propola. Limonadier.

CITRINUS, a, um. Citrin, citron, couleur de citron, citroné.

Citrina cryſtallus. Citrin, *eſpéce de criſtal.*

CITRIUS, a, um. De citron, de citronier.

CITRO. Ultro citroque. Deça & dela, de côté & d'autre, de part & d'autre.

CITROSUS, a, um. Voyez *Citrinus, a, um.*

CITRULLUS. Anguria citrullus dicta. La citrouille des Botaniſtes. Pasteque, *ou* Melon d'eau.

CITRUM, tri. Bois de citronier.

CITRUS, tri. Citronier, *arbre.* Citre; *arbre qui croit en Afrique.*

CITUORUM inſula. Voyez *Schiatia inſula.*

CITUS, a, um. Vite, prompt, léger. Homme qui a toujours le piéd en l'air.

CIVRAGIUM, ii. Civerage, *tèrme de Coutume.*

CIVICUS, a, um. De cité, de citoien, de bourgeois.

Civica corona. La couronne civique.

CIVILIS, ile. Civil, qui regarde la ſociété civile, les citoiens, la police, honnête, raiſonnable.

Mors civilis. Mort civile.

Bellum civile. Guerre civile.

Adverſarius civile jus perſequens. Partie civile.

Civiles undæ. Le couchant du monde.

Civilis doctrina, ſcientia, prudentia. La Politique.

Civilis doctrinæ peritus, intelligens. Un Politique.

CIVILITAS, atis. Civilité, honnêteté, politeſſe, maniere du monde.

CIVILITER. Civilement, ſuivant le droit civil. Honnêtement, poliment, officieuſement.

ge, ravage, maſſacre. Déroute, défaite, déconfiture, déſarroi, eſclandre, horreur, déſordre, échec; naufrage, tempête.

CLADORINCHUS, chi. Roitelet; *petit oiſeau.*

CLAM. Secretement, clandeſtinement, a la dérobée, furtivement, a l'écart, a l'inſçu, incognito, ſous main, en ſecret, en cachette, couvertement. Sourdement.

Quod eſt clam contractum. Clandeſtinité.

CLAMARE. Crier, s'écrier, pouſſer des cris. Parler fort haut. Brailler, clabauder.

CLAMATOR, oris. Crieur. Brailleur, braillard, clabaudeur, criailleur, piailleur.

CLAMATORIUS, a, um. Qui crie, qui clabaude, qui braille.

CLAMITARE. Crier beaucoup & ſouvent, piailler, criailler, clabauder. Glatir, *ou* Clatir; *terme de Fauconnerie.*

CLAMITATIO, onis. Crierie, criaillerie, piaillerie.

CLAMOR, oris. Clameur, cri, clabauderie, criaillerie. Haro.

Clamor immodicus. Crierie, carillon que font les femmes de mauvaiſe humeur. Tintamarre.

Clamore magno venari. Chaſſer a cruit.

Clamoribus laceſſere. Huer, *terme de Chaſſe.*

Clamore accerſere. Hucher, *terme de Chaſſe.*

Clamor venaticus. Huage.

Clamorem efficere. Faire du bruit, faire claquer ſon fouet; *terme Populaire.*

CLAMOSE. En criaillant, en clabaudant.

CLAMOSUS, a, um. Voiez *Clamator.*

Clamoſus canis. Chien clabaud.

Clamoſa debita. Dettes criardes.

CLANCULARIUS, a, um. Caché. Qui ſe cache. Qui ſe cele. Qui ne veut point être connu.

Clancularii. Les Clanculaires; ſecte d'anabaptiſtes.

CLANCULO, & CLANCULUM, li. En cachette. Clandeſtinement, a la dérobée, ſourdement, en tapinois.

CLANDESTINA, æ. La clandeſtine, l'hèrbe cachée, l'hèrbe pour la matrice.

CLANDESTINE. Clandeſtinement, d'une maniére ſecrette & clandeſtine.

CLANDESTINUS, a, um. Clandeſtin. Secret. Qui ſe fait ſecrettement, & a l'inſçu.

CLANGERE. Faire réſonner, faire retentir.

Cornu, vel buccinâ clangere. Sonner de la trompe, ſonner du cor.

CLANGOR, oris. Bruit; ſon aigu.

Tubarum, lituorum clangor. Bruit de trompettes. Fanfare. *Raucus clangor.* Graillement.

CLARA, æ. Clare, ville capitale du Comté de Clare.

CLARA vallis. Clairvaux, petite ville de France en Champagne.

CLARÆVALLENSIS, enſe. De Clairvaux.

Claravallenſis ordo, congregatio. Congrégation de l'Ordre de Clairvaux.

Claravallenſe Cœnobium. L'Abbaïe de Clairvaux.

CLARARE. Éclaircir, éclairer.

CLARASCUM, ci. Queraſque, Chiéras, *ou* Cheraſco, ville de Piémont.

CLARE. Clairement, nettement, évidemment, hautement, manifeſtement, ſans obſcurité, apértement, ouvértement.

CLARENTIA, æ. Clarence, ville de la Morée.

CLARERE. Etre clair, briller, éclater.

CLARESCERE. S'éclaircir, devenir clair.

CLARIFICARE. Clarifier, éclaircir.

CLARIFICUS, a, um. Qui éclaircit, qui clarifie.

CLARIGATIO, onis. Déclaration de guèrre.

Ingenium clarum. Un esprit clair, net, pénétrant.

Clariores tabellæ partes. Les parties éclairées. Les rehauts, *terme de Peinture.*

CLARUS, i. Clars, nom d'homme.

S. Clarus. S. Clair.

CLASSIARII, orum. Soldats d'une armée navale. Matelots, les gens de l'équipage.

CLASSICEN, inis. Trompette.

CLASSICULA, læ. Flotille, éscadre.

CLASSICUM, ci. Trompette. Le son de la trompette.

Ferale classicum. Un glas.

CLASSICUS, a, um. De flotte, de marine.

Classici Auctores. Auteurs Classiques, qu'on lit dans les écoles, dans les classes.

CLASSICUS, ci. Trompette. Marin, matelot, homme de mér.

CLASSIS, sis. Flotte. Armée navale. Classe, ordre, rang. Armement, éffort; *vieux mot.* Oda, *terme de Relation.*

Classis minor. Pars classis. Escadre. Flotille.

CLATERNA, æ. Quadèrna-distrutta, village dans le Boulonois.

CLATHRARE. Griller. treillisser. Férmer d'une grille, d'une balustrade.

CLATHRATUS, a, um. Grillé, férmé de barreaux. Borné. Fretté, *terme de Blazon.*

Clathratum septum. Balustrade.

CLATHRUM; CLATHRUS, i: & CLATHRI, orum. Balustres, petits piliers qui forment les balustrades. Claires-voies. Grilles. Ratelier. Treillis, treillages. Hérpes. Bandinus, *ou* jalousie de Mezze-pouppe; *terme de Mer.* Bornes. Frettes.

Æditorum clathri. L'œuvre, la place des Marguilliers.

Arcera clathri. Tréseille; *terme de Charon.*

Dentium nitidum clathrum. Un beau ratelier.

CLATOVIA, æ. Klataw, petite ville de la Bohéme.

CLAVA, æ. Massuë. Batail, battant d'une cloche. Masse. Batte.

Clava minor va. Billard.

Clava inferia supernè rotunda. Bistoquet.

Sarcinatoris clava. Bille d'Embaleur.

Lignea clava. Chouquet, téte de mòte; *terme de Marine.*

CLAVARIUS, ii. Clavaire; celui qui avoit autrefois la garde des clefs d'une ville.

Clavarius opifex. Cloutier.

CLAVAS, atis. Voyez *Laudunensis, ensis.*

CLAVATIO, onis. Enclouûre, état d'une chose enclouée.

CLAVATOR. Voyez *Claviger.*

CLAVATUM. Voyez *Laudunum.*

CLAVATUS, a, um. Fait en forme de massuë, de batail. Bataillé, batelé; *terme de Blason.* Cloué, chevillé.

CLAUDERE. Férmer, clorre, boucher. Barrer. Bacler. Masquer, *terme de Guerre.* Claquemurer. Enférmer, sérrer, enférrer. Environner, entourer.

Claudi. Clorre.

CLAUDIA, æ. Claude, nom propre de femme. Claudia, en parlant des Dames Romaines qui ont porté ce nom.

Claudia. Nom d'une Famille Romaine.

CLAUDIANISTÆ. Claudianiste; nom de Secte.

CLAUDICANS, antis. Qui boite, qui cloche, clavier.

CLAVICULA, æ. Le tendron avec lequel la vigne s'attache. La cheville du pied, ou la clavicule; *térme d'Anatomie.* Une petite clef. Une cheville. Les clavettes d'une presse d'Imprimerie. Clef qui sert a faire mouvoir les vis.

CLAVICULATIM. En forme de tendron de vigne.

CLAVICULATUS, a, um. Pèrcé, foré. Cléfché; *térme de Blazon.*

CLAVICULUS, i. Petit clou, petite cheville. Chevillette; *terme de Relieur.* Chevillon; *terme de Tourneur & de Ferandinier.* Chevillot; *terme de Marine.*

CLAVIGER, eri. Qui porte une clef, *ou* une massue. Massier, porte-masse.

CLAVIS, vis. Clef.

Pars glavis in serâ versatilis. Paneton; *térme de Serrurier.*

Clavis tralatitia. Passepartout.

Clavis denticulis. Le museau d'une clef.

Clavis adulterina. Une fausse-clef.

Claves offerre. Présenter les clefs.

Clavium potestas. La Puissance des Clefs, la Jurisdiction Ecclesiastique.

Claves in palum, in decussim posita, claves obversa Clefs en pal, en sautoir, clefs couchées ou adossées; *térme de Blazon.*

CLAVOLA, æ. Scion, surgeon. Bille, branche qu'on plante de bouture. Tronçon. Masse.

CLAUSOR, oris. Celui qui ferme, qui clós. Fermeur; *terme d'Anatomie.*

CLAUSTRARIUS, a, um. Qui concérne le clorre, la clôture.

Claustrarius artifex. Vannier, clôturier.

Claustrarium instrumentum ferreum. Fèt à clôre. Clotoir, *outil de Vanier.*

CLAUSTRUM. Clôture. Clausoir; *térme de Maçonnerie.* Férmeture. Herse, *terme de Charpenterie.*

Claustrum Cœnobii. Cloître de Religieux, de Chanoines.

Virginum sacrarum claustra. Clòture d'un Couvent, d'un Monastère de Religieuses.

Intra cœnobii claustra aliquem claudere. Cloitrer. Mettre dans un Couvent. Enférmer dans un Cloître. Encloitrer.

Monachus cœnobii claustris addictus. Cloitrier.

Curia claustra. Barreau; *térme de Palais.*

Urbes regni claustra. Les clefs du Roiaume.

CLAUSULA, læ. Conclusion, fin. Clause, stipulation particulière, restriction. Charge *ou* condition stipulée. Clausule, cadence, chûte d'une piéce de vers, d'une période, d'un air. Clôture.

Festorum Paschalium clausula. Pâques closes.

Clausula implenda vitio, commissus rei jactura. Une clause commissoire qui n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.

CLAUSULÆ, arum. L'Écluse, petite ville dans la Flandre Hollandoise.

Clausula castrum, munimentum. Le fort de l'Écluse.

CLAUSULÆ nigra. Swarte-Sluys, petite ville des Provinces Unies.

CLAUSURA, æ. Clôture, fèrmeture.

CLAUSUS, a, um. Voiez les significations de son vérbe.

Clausum esse. Clorre.

CLAVULA. Voiez *Clavola.*

CLAVULUS, i. Petit clou. Broquette. Clef,

Clavorum officina. Clouterie.

Typus figendis, fabricandis clavis accomodatus. Clouviere, *ou* Cloutiere.

Clavis affigere, suffigere Cheviller.

Clavis unco præfixi. Cheville a croc; *térme de Marine.*

Clavus fucula. Clef de poupée, d'un tour, *ou* autre machine.

Clavus ligneus. Clef, en térme de Marine, qui joint un mat avec l'autre. Clef de forme, *terme de Cordonnier.*

Dictator figendo clavo. Dictateur pour fichet le clou.

Clavum figere. Clavo obturare, obtegere. Clouer. Enclouer.

Clavum eximere. Déclouer. Déenclouer.

Pedem clavo vulneratus equus. Un cheval encloué.

Clavi moderator. Timonier, Pilote, celui qui tient le gouvernail.

Clavum agitare ad ventorum oportunitatem. Arriver; *terme de Marine.*

CLASOMENÆ, arum. Clazoménes, ville ancienne d'Ionie.

CLASOMENIUS, a, um. Clazoménien.

CLEIDONISMUS, i. Clédonisme.

CLEMA, atis. Le sarment, le bois de la vigne. Renoüée, lulsn.

CLEMATIS. Clematites. L'hérbe aux gueux, *plante.*

CLEMATITES, is. Clematites cærulea, vel purpurea, repens, flore simplici vel multiplici. Clematites, *plante.*

Clematites silvestris, latifolia. L'herbe aux gueux.

Clematites Indica. La fleur de la passion.

CLEMENS, entis. Clement, doux, bénin, humain, modéré.

CLEMENS, tis. Clément, nom propre d'homme.

CLEMENTER. Avec clémence, avec douceur, Humainement, débonnairement.

CLEMENTIA, æ. Clemence, douceur, bonté, modération, humanité. Débonnaireté.

Clementia. Clémence, divinité chez les Anciens.

Clementia. Clémence, nom propre de femme.

CLEMENTINÆ. Pars juris canonici ex constitutionibus Clementis Papa conflata. Les Clémentines.

CLEOBIANI, orum. Les Cléobiens; nom de Secte.

CLEOPHAS, æ. Cléophé, femme de Cléophé.

CLEPERE. Voler, dérober, filouter, éscamoter.

CLEPO, onis. Voleur, larron.

CLEPSAMMIDIUM, a. Clepsidre, poudrier. Horloge de sable.

CLEPSYDRA, æ. Horloge d'eau. Clypsidre. Eclisse, *ou* eclissoire.

Clepsydra dolearia. Chantepleure.

CLERIACUM, Clerac, ville de France dans l'Agenois. Cléri, petite ville de France dans l'Orléanois.

CLERICATUS, i. Le Clérgé, le corps Ecclésiastique.

CLERICUS, i. Clère écclésiastique, tonsuré, frére de la vie commune.

Clericorum more. Clericalement.

CLEROMANTIA, æ. Clétomancie, sorte de divination.

CLEROS, i. Essain d'abeilles qui ne réussit pas.

CLERUS, *i*. Clet, nom propre d'homme.

CLERUS, *i*. Loterie, le sort.

CLERUS. *Clers jacer orde*. Le Clèrgé.

CLETUS, *i*. Clet, Analet, nom propre d'homme.

CLIBANARIUS, *ii*. Clibanaire, nom d'une ancienne milice, & cavalerie Persienne.

CLIBANUS, *ni*. Four portatif, tourtière. Cuirasse.

Clibani vitrarii agger terreus. Toutte, *tèrme de Verrerie*.

Clibanus marianus. Bain-marie, bain vaporeux *terme de Chymie*.

CLICCHIONENSIS Pagus. Le Cliflonois, les environs de Clisson.

CLICHO, *CLICHIO*, *CLICCHIO*, *onis*. Clisson, petite ville de France dans la Haute Bretagne.

CLIDES. Aujourd'hui *S. Andrea promontorium*. Voiez ce dernier.

CLIDOMANTIA, *a*. Clidomancie, éspéce de divination.

CLIENS, *entis*. Client, vassal. Qui est sous la protection d'un grand, d'un Patron. Feudataire, Feodal, fieffé.

Cui item se profiteri erga, &c. Reconnoitre quelqu'un pour son Seigneur. S'avouer vassal.

Cliens deditissimus. Homme-lige.

Cliens secundarius. Soûtenant; *tèrme de matière féodale*. Vavasseur, *Id.*

Cliens transflatitius. Arrière-vassal; Rérevassal; *tèrme de Coûtume*.

CLIENTELA, *a*. Sauvegarde. Protection. Patronage Clientele, chez les anciens Romains. Mouvance, relevance, tenure; *tèrmes de Coûtume*.

Primaria clientela nobilitas armata. Ban. L'Assemblée de la Noblesse.

Clientela professio ore facta & manu. Devoir de la bouche & des mains; *tèrme de Palais*.

Primigenia clientela beneficiarius. Haûbergier, celui qui tient un fief de Haûbert.

Clientelam profiteri. Reconnoitre son Seigneur; S'avouer, *terme de Coutume*. Faire foi & hommage.

Clientela nobiles. Tenûës nobles, Fiefs qu'on tient a ligence.

Nuda & immediata clientela. Ligence.

Ex rigidiore clientela formulâ. Ligement; d'une manière lige.

Clientela secundaria. Vavassorie; *tèrme de Jurisprudence Feodale*.

Clientelarum index, *charta*. Papier Tèrrier, papier Censier.

Clientela pro Contra. Profit de Fiéf.

CLIENTELARIS, *are*. Féodal, feudataire. Seigneurial.

Clientelaris juris venditio vel redemptio. Avortnement, a ou nement, abonnage.

Vectigal clientelaris casa. Bordage, Bordelage; *terme de Coutume*.

Clientelare munus. Le droit d'écuage, *tèrme de Coutume*.

Fradium juris clientelaris. Fiéf, Tèrre, Seigneurie, ou droit qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de foi & hommage, ou de quelques autres redevances.

Clientelare munus adstrictius. Hommage-lige.

Clientelaris prestatio annuorum fructuum ad singulas ejus mutationes. Relief, *tèrme de Jurisprudence Feodale*.

Clientelare pradium primoris beneficii. Haûbèrt; *terme de Jurisprudence Feodale*.

CLILIPENUS Sinus. Aujourd'hui *Rigensis Sinus*. Voiez ce dernier.

CLIMA, *tis*, *Inclinatio cæli*. Climat; *terme de Geographie*.

CLIMACTER, *eris*. Tems climatérique. Crémaillière.

CLIMACTERICUS, *a*, *um*. Climatérique, où l'on monte par degré, par échelon.

Annus climactericus. Année climatérique. Année fatale.

CLIMACUS, *i*. Climaque, surnom d'homme.

CLIMAX, *acis*. Escalier en limaçon.

CLINAMEN, *inis*. Inclinaison, inclination, penchant, déclinaison.

CLINARE. Pancher, incliner, décliner.

CLINATUS, *a*, *um*. Participe, & mêmes significations que *Clinare*.

CLINICE, *es*. La Medecine clinique.

CLINICUS, *a*, *um*. Détenu au lit, alité. Clinique, *terme dogmatique*.

Clinicus medicus. Médecin qui voit des malades alitez.

Clinica medica. Médecine clinique. Méthode de voir & de traiter les malades dans le lit.

CLINOPODIUM, *ii*. Clinopode, *plante*.

CLIO. Clio, *Muse*.

CLITEUS. Voiez *Clypeus*.

CLITELLÆ, *arum*. Bât.

Jumentum clitellarium. Cheval de bât.

Clitellas imponere. Bâter, embater.

Clitellarum opifex. Bâtier.

Clitellas demere, *eximere mulo*, *equo*, *asino*. Débater, ôter le bât d'un mulet, d'un cheval d'un âne.

Clitellis solutus, *expeditus*. Débâté.

CLITELLARIUS, *a*, *um*. Qui porte le bât, bâté.

Vectigal jumentorum clitellariorum. Droit de bâtage.

CLITELLATUS, *a*, *um*. *Idem*.

CLITERNA, *a*. Voiez *Claterna*, *a*.

CLIVIA, *a*. Cléves, ville d'Allemagne.

CLIVIÆ. *Cliviensis Ducatus*. Le Duché de Cléves.

CLIVENSIS, *ense*. Clévois. Qui est de Cléves.

CLIVUM, & *CLIVUS*, *i*. Colline, éminence, tèrtre, hauteur. Pente, déscente, panchant, basse. Calade, *terme de Manège*. Escarpement, *terme de Fortification*. Montée, mi-côte.

CLOACA, *a*. Cloaque, égoût, voyerie.

CLOACALIS, *lis*. De cloaque, d'egoût.

CLOASCERE. Salir, gâter.

CLOACINA, *a*. Cloacine, Déesse qui présidoit aux cloaques.

CLODIA, *a*. Nom d'une famille Romaine.

CLODICARE. Tenir le parti de Clodius.

CLODOALDUS, *i*. Clodoalde, Clouaud; nom propre d'homme.

S. Clodoldus. S. Cloud.

CLODOENUS. Voiez *Haudoenus*.

CLODOVÆUS; *CLODOVEUS*, *i*. Clodovix, Clodovis, Clodouïs, Clovis, Louis: nom propre d'homme & de Roi.

CLODULPHUS, *i*. Clodulphe; nom propre d'homme.

S. Clodulphus. S. Clou.

CLORIUS, *ii*. Courlis, *ou* Corlieu, *oiseau*.

CLOTHO, *onis*. Clothon, l'une des trois Parques.

CLOTILDIS, *is*. Clotilde, nom propre de femme.

CLOVIA, *a*. Nom d'une famille Romaine. *Clovia gens*.

CLOUPEDA. Cloupede. Voiez *Menelia*.

CLUDOVICUS, *i*. Clovis, nom propre d'homme, & de Roi, Clodovix, Clodovis, Clodouis, Clovis Louis.

CLUERE. Purger. Etre éstimé.

CLUMÆ, *arum*. Balle, menuë paille d'orge.

CLUMECIACUM, *i*. Clamecî, *ou* Clamecy, petite ville de France, dans le Nivérnois.

CLUMICIACUM. Voiez *Clumeciacum*.

CLUNA, *a*. Un singe.

CLUNES, *ium*. Les fesses, le cul, le derriere, le croupion, le fessier.

In clunes residere. S'accroupir.

Appressis humi clunibus incubare. Se mettre a croupetons.

In clunes residens. Accroupi, acculé, *terme de Blason*.

CLUNIACENSIS, *ense*. De Cluny.

Abbatia Cluniacensis. L'Abbaie de Cluny.

CLUNIACUM, *i*. Clugny, *ou* Cluny, petite ville de France dans le Maconnois.

CLUNICULUS, *i*. Petit cul.

CLUPEA, *a*. Alose, *poisson*.

CLUSII. Bexugo, *racine du Pérou*.

CLUSILIS, *ile*. Qui se ferme aisément, facile à fermer.

CLUSOR, *oris*. Orfévre, metteur en œuvre.

CLUVIA, *a*. Nom d'une famille Romaine. *Cluvia gens*.

CLYMENE. Clyméne, nom propre d'une femme, ou d'une Déesse.

CLYPEATUS, *a*, *um*. Qui porte un bouclier.

CLYPEUM, & *CLYPEUS*, *ei*. Bouclier, écu, Cartouche.

CLYSTER, *ris*. Clistère. Lavement. Reméde. Agrément, *terme de Précieuse*.

Clystere liquorem inicere, *immittere*. Seringuer.

CLYSTERIUM. Voiez *Clyster*.

CLYTIA, *a*. Clytie, Nymphe de l'Océan.

C N.

CNICUS Sativus, *i*. Cartame, *ou* Safran sauvage, *plante*.

Cnicus sylvestris, *hirsutior*. Chardon bénit.

CNIDIA, *a*. Cnidie, tèrritoire de la ville de Cnide.

CNIDIUS, *a*, *um*. Cnidien, qui est de la ville de Cnide, *ou* de la Cnidie.

CNIDUS. Voiez *Gnidus*. Cnide, *ou* Gnide.

CNODAX, *acis*. Boulon de fer, cheville qui sert a faire tourner.

CNOSUS. Voiez *Gnosus*.

CNOSSUS. Voiez *Gnossus*.

CNUPHIS. Voiez *Knef*, ou *Knefus*.

C O.

CO. Co, *ou* Chos, Isle de la Mér Égée.

COACCEDERE. S'approcher ensemble.

COACERVARE. Amasser, ramasser, entasser, amonceler.

COACERVATIM. En assemblant, en accumulant.

COACERVATIO, *onis*. Amas, monceau, tas, assemblage.

COACERVATUS, *a*, *um*. Amoncelé, entassé, accumulé.

COACESSERE. Aigrir, s'aigrir, devenir aigre.

COACTARE. Forcer, contraindre, violenter.

COACTE, *coactè ut*. Forcément.

COACTILIARIUS, *ii*. Foulon, qui met sous la presse.

COACTILIS, *ile*. Foulé, pressé. Qui sert à enveloper, a serrer.

Coactile inducere. Feutrer, mettre du feutre.

COACTIO, *onis*. Impôt, imposition, contribution, maltôte. Contrainte, violence, nécessité. Compilation, rédaction.

Frugum coactio. Recolte, levée.

COACTIVUS, *a*, *um*. *Cogendi vim habens*. Coactif, coactive.

COACTOR, *oris*. Qui oblige, qui contraint, qui force, qui violente. Exacteur, Receveur.

COACTURA, *a*. Amas.

COACTUS, *a*, *um*. Participe passif de *Cogere*, & les mêmes significations.

COADDERE. Joindre avec, adjoûter.

COADJICERE. *Idem*

COADUNARE. Joindre ensemble, unir.

COADUNATUS, *a*, *um*. Joint avec, uni.

COÆDIFICARE. Bâtir avec.

COÆDIFICATUS, *a*, *um*. Bâti avec.

COÆQUALIS, *is*. Coegal, *terme de Theologie*.

COÆQUARE. Voyez *Æquare*.

COÆQUUS, *a*, *um*. Coegal, *terme de Theologie*.

COÆSTIMARE. Estimer autant, priser également.

COÆTANEUS, *a*, *um*. Voiez *Coatus*, *a*, *um*.

COÆTERNUS, *a*, *um*. Coetérnel; *terme de Théologie*.

COÆVUS, *a*, *um*. Du même tems, contemporain, de même âge.

COAGGERARE. Entasser, accumuler, mettre en un monceau.

COAGITARE. Remuer, secouer ensemble.

COAGITATIO, *onis*. L'action de remuer, de secouer ensemble.

COAGMENTARE. Assembler, lier, unir, rapporter, mettre ensemble, concentrer. Cimenter.

COAGMENTATIO, *onis*. Assemblage, union, jonction, incorporation, composition Nutrition; *terme de Pharmacie*.

COAGMENTUM, *ti*. Assemblage, bâti.

Alterna coagmenta. Maçonnerie en liaison.

COAGULARE. Cailler, coaguler, figer, épaissir, condenser, se prendre.

COAGULATIO, *onis*. Coagulation, condensation, épaississement qui arrive a un corps liquide. Caillement du lait qui arrive quelquefois a une nouvelle acouchée. Fixité, *terme de Chymie*.

COAGULATUS, *a*, *um*. Caillé, coagulé, figé, condensé, épaissi.

COAGULUM, *li*. Présure. Colle. Liaison, ciment.

COALERE, & *COALESCERE*. S'entretenir, croitre, prendre nourriture, s'unir, se réünir, s'allier.

Quod coalescere non potest. Inaliable, qui ne peut s'allier.

COALITUS, *a*, *um*. Participe, & les mêmes ſignifications que *Colere* & *Coaleſcere*.

COALLUERE. Baigner, arroſer, couler autour, *ou* avec.

COAMBULARE. Se promener enſemble.

COAMICUS, *ci*. Ami commun.

COANGUSTARE. Étrécir, reſſerrer, retraindre.

COARCTARE. Étrécir, rétrécir, ſerrer, reſſerrer. Accourcir, abréger.

COARCTATIO, *onis*. Étréciſſement, reſſerrement, ceinte, étréciſſure. Recoupement, *terme d'Architecture*.

COARCTARA, *a*. Étréciſſure.

COARGUERE. Faire voir, indiquer, montrer. Reprendre, arguer.

COASPERNARI. Mépriſer, rejetter, dédaigner.

COASSARE. Faire une cloiſon, plancheier, parqueter.

COASSATIO, *onis*. Cloiſon, ſplancher, parquet.

COASSATUS, *a*, *um*. Participe de *Coaſſare*, & les mêmes ſignifications.

COAXATIO, *onis*. Le coaſſement des grenouilles, leur cri.

COBALUS, *i*. Cobale. *génie*. Eſcamoteur, filou. Jaſeur, hableur. Eſprit folet.

COBRALIA, *a*. Combraille, petit pays de France dans la Baſſe Auvergne.

COCCEIA. Nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cocceia gens* La famille Cocceia.

COCCEIANI, *orum*. Les Coccéiens; nom de nouveaux Sectaires.

COCCETUM, *ti*. Manger qui ſe fait avec du miel & du pavot.

COCCEUS, *a*, *um*. Voyez *Coccineus*, *a*, *um*.

COCCIFERUM polygonum. Eſpéce de Renouée, *plante*.

COCCIGRIA, *a*. Coqueſigrue, le fruit du fuſteau. Fuſlet, *arbre*.

COCCINEUS, *a*, *um*. Rouge, couleur d'écarlate. Bélic, *ou* Bélif, Gueules, *termes de Blaſon*.

COCCINILLA, *vermiculus Indicus*. Cochenille, vèr.

COCCINUS, *a*, *um*. De couleur d'écarlate; écarlate.

COCCIUM. Voyez *Codicacum*.

COCCOTRAUSTES Indicus criſtatus. Gros béc d'Inde hupé, *oiſeau*.

COCCUM, & *COCCUS*, *ci*. La graine qui ſert à faire la teinture d'écarlate. l'arbre qui porte cette graine. L'écarlate, le beau rouge.

COCCYX, *ygis*. Coccix; *terme d'Anatomie*. Coucou, *oiſeau*.

COCHLEA, *a*. Eſcargot, limaçon, pomacie. Vis.

Major cochlea. Lambis, *ou* Lombis, limaçon des Iſles de l'Amérique.

Enſis cochlea. Garde d'épée.

Cochlea rotunda. Mortaiſe de poulie.

Archimedis cochlea. Limace, *ou* la vis d'Archimède.

COCHLEAR, & *COCHLEARE*, *is*. Cuillier, cuillère.

Cochlear cumulatum. Cuillerée.

Cochlear ferreum longiori inſtructum manubrio. Caſſe, caſſerole, *terme de Verrerie*.

Cochlearis pars curva. Cueilleron.

Cochleare eximenda ſpuma. Ecumoire.

Cochlear tudicularis Léve; *terme de jeu de Mail*.

COCHLEARIA folio ſubrotundo. Cochlearia, hèrbe aux cuilliers. Cuillerée; *plante*.

COCHLEARIS, *are* De limaçon. De vis.

Cochlearis teſtudo. Voûte qui aboutit en limaçon.

COCIACUM. Voyez *Codicacum*.

COCINCHINA, *a*. Cochinchinois, roiaume dans l'Inde.

COCINSINA, *a*. Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.

COCINSINENSIS, *enſe*. Cochinchinois. Qui eſt de la Cochinchine.

COCINTHIUM. Aujourd'hui *Stilum* V. ce mot.

COCINUM, *ni*. Cochin, *maſculin*; villes des Indes Orientales.

COCIO, *onis*. Barguigneur, qui marchande ſou à ſou.

COCIONARI. Barguigner, marchander ſou à ſou.

COCLES, *itis*. Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus, *mot burleſque*.

COCTIBILIS, *ile*. Facile à cuire, dont la coction ſe fait aiſément.

COCTILIS, *ile*. Cuit.

COCTIO, *onis*. Coction, cuiſſon, digeſtion.

Narium concoctio. Catar.

COCTITARE. Faire cuire.

COCTIVUS, *a*, *um*. Qui cuit facilement.

COCTOR, *oris*. Cuiſinier. Diſſipateur.

Coctor monetalis. Recuiteur; *terme de Monnoie*.

COCTURA, *ra*. Cuiſſon, coction, cuite.

Coctura unius opera. Fournée.

COCTUS, *a*, *um*. Cuit.

Panis domi coctus. Pain de cuiſſon.

Carnium coctarum propola. Chaircuitier.

COCULUM, *li*. Utencile de cuiſine.

COCUS, *i*. Cuiſinier.

COCUUS. Voyez *Lares*. C'eſt la même choſe.

COCYTUS, *i*. Cocyte, nom de fleuve. Fleuve d'Enfer, *ſelon les Poëtes*.

CODETUM, *ti*. Terres en friche, bruyères, landes.

CODEX, *icis*. Code. Cahier. Le Code de Juſtinien, le Code Théodoſien, le Livre entier.

Veteres & obſoletos codices ſcrutari, vel evolvere. Bouquiner, chercher de vieux bouquins.

Peculiaris & privatus codex nominum. Le Bilan d'un Marchand, d'un Banquier.

Accepti & expenſi codex Regiſtre reſpectif. Livre de compte d'un Marchand.

Codex accepti & minutas rationes continens. Journal. Brouillard, brouillon.

Codex ex gentis, nis temporibus debiti. Carnet, petit livre des dettes paſſives.

Codex vectigalium, cenſuum. Papier terrier, papier cenſier.

Codicum ſcriptor. Écrivain. Feſſe-cahier.

CODEX. Voyez auſſi *Caudex*.

CODICIACUM, *i*. Coucy, bourg de l'Iſle de France.

CODICILLARIS, *are*. Codicillaire. Qui eſt contenu dans un Codicile.

CODICILLUS, *ſuprema voluntas teſtamento minùs ſolemnis*. Codicille.

CODONES, *um*. Sonnettes, grelots.

CODONOPHORUS, *ri*. Qui porte des ſonnettes, des grelots. Un crieur d'enterremens.

COELATOR, *oris*. Graveur.

COELEBS, *ibis*. Qui vit dans le célibat.

COELESTINI, *orum*. Les Celeſtins, Ordre Religieux.

COELESTINUS, *ni*. Céleſtin, nom propre d'homme.

COELESTIS, *eſte*. Céleſte, qui vient du Ciel.

COELESYRIA, *a*. La Cœleſyrie, province de Syrie.

COELI, *orum*. Voyez *Cœlum*, *i*.

COELIA, *a*. Nom d'une famille de l'ancienne Rome. *Cœlia gens*.

COELIACUS, *ci*. Maladie dans le bas ventre.

COELIBATUS, *ûs*. *Vita cœlebs*. Le Célibat.

COELICOLA, *a*. Qui habite dans le Ciel.

Cœlicola. Célicole, *nom de ſecte*.

COELIFER, *a*, *um*. Qui porte le Ciel.

COELINIA, *a*. Céligne, nom propre de femme.

COELITES, *tum* Les habitans du Ciel. Les Saints, les Bienheureux.

COELITUS. Du Ciel, d'enhaut.

COELIUS, *ii*. Cœlius, nom propre d'homme.

Mons Cœlius. Le Mont Cœlius.

COELIUS, *Mons*, ou *COELIO Mons*. Kelmaut, *ou* Kelmuntz, petit bourg de la Souabe

COELUM, *li*. Le Ciel. l'horiſon. Le Paradis. Climat, air, tems.

Cœli dejectionum. Le Ciel; *terme d'Aſtrologie*.

Cœlum obſcurum. Gros ciel. *Clarum*, ciel fin.

Nubilum, ciel embrumé; *termes de Mer*.

Serenum cœli referens colorem. Bleu céleſte.

Inclinatio cœli. Climat; *terme de Géographie*.

COELUM, *li*. Burin, pointe, ciſeau.

COELUM aureum. San Pietro Célauro, quartier de la ville de Padoue.

COEMERE. Acheter enſemble, en ſociété.

COEMETERIUM, *ii*. Cimetière, lieu deſtiné à enterrer les morts.

COEMPTIO, *onis*. Achat fait en ſociété. Coemption.

COEMPTIONALIS, *ale*. De coemption.

COEMPTUS, *a*, *um*. Participe de *Coemere*.

COENA, *a*. Le repas du ſoir, le ſouper.

Ultima Chriſti Domini cœna. La Céne.

A cœna. L'aprés ſoupé.

Dubia cœna Ambigu.

Cœnam rectam ducere. Tenir table ouvèrte.

COENACULARIA, *a*. Le prix du loyer d'un étage.

COENACULARIUS, *ii*. Le locataire du plus haut étage.

COENACULUM, *li*. Salle à manger, Refectoire. Cénacle. Tinel, *mot hors d'uſage*. Le plus haut étage.

COENARE. Souper.

COENATICUS, *a*, *um*. Qui concèrne le ſouper.

COENATIO, *onis*. Salle à manger. Cabinet de jardin.

COENATIUNCULA, *a*. Petite chambre; cabinet.

COENATORIUM, *ii*. Robe de feſtin. Robe de chambre.

COENATORIUS, *a*, *um*. De feſtin, de chambre.

COENATURIRE. Avoir envie de ſouper.

COENATUS, *a*, *um*. Qui a ſoupé, qui eſt aprés ſouper.

COENEUM promontorium. Voyez *Cenæum promontorium*.

COENIPETA, *ta*. Qui chèrche un repas, écornifleur, piqueur de table.

COENIS, aujourd'hui *Ponte ara mort*. Voyez ce mot.

COENITARE. Manger ſouvent.

COENOBIARCHA, *a*. *COENOBIARCHUS*, *chi*. *Monaſterii præſes*, *Monaſterio præfectus*. Cenobiarque. Supérieur d'une Maiſon de Moines; Prieur.

COENOBIARCHIUM, *ii*. Place de Supérieur dans un Couvent, Prieuré. Gardiennat.

COENOBITA, *ta*. Cénobite, Religieux, Moine.

COENOBITICUS, *a*, *um*. Cénobitique. Qui appartient à la vie Religieuſe & Monaſtique. Clauſtrale, qui appartient au Cloître.

COENOBIUM, *ii*. Monaſtere, Couvent, Maiſon où l'on vit en commun, en communauté. Religion

Cœnobii clauſtrum. Un Cloître.

Monachus cui ſolus clauſtris adſcriptus. Cloîtrier.

Monachus in cœnobio habitans. Religieux conventuel.

COENOMYIA, *a* Mouche, moucheron.

COENOSUS, *a*, *um* Boueux, plein de boue & de fange. Fourbeux, fangeux.

Cœno a demerſus. Bourbier.

COENULA, *la*. Colation, gouter, petit ſouper

COENUM, *ni*. Boüe, crotte; fange, bourbe.

Cœnum agitare Barboter.

Cœno immergere. Embourber

E cœno extrahere, *eruere*. *Cœno purgare*, *expurgare*. Débourber, déſembourber.

COEPIRE. Commencer.

COEPISCOPUS, *i*. Coévêque, Dignité de l'ancienne Egliſe.

COEPTARE. Commencer.

COEPTUM, & *COEPTUS*, *i*. Commencement

COEPTUS, *a*, *um*. Commencé.

COEPULARI. Manger enſemble, prendre ſes repas enſemble.

COEPULO, *onis*, & *COEPULONUS*, *ni*. Convive, ami de bouteille.

COEQUITARE. Aller à cheval de compagnie.

COERCERE. Réprimer, abattre, contenir, réfrener, arrêter, fixer.

Coercere loquacitatem, *linguam*. Rabattre le caquet.

Qui coercendi jus habet. Coërcitif.

Arctiùs atque ſeverius aliquem coercere. Tenir de court, tenir la bride courte, donner peu de libèrté.

COERCITIO, *onis*. Retenuë, contrainte. Punition Coërcition, *terme de Palais*.

COERCITUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Coercere*.

COERCTIO, & *COERTIO*, *onis*. Voyez *Coercitio*, *onis*.

COERULEATUS, *a*, *um*. Peint en bleu.

COERULEATUS, *a*, *um*. & *COERULUS*, *a*, *um*. Bleu azuré.

COERULEUS fluvius. Voyez *Kiangus*.

COETHA, *a*. Koten, bourg de la Principauté d'Anhalt en haute Saxe.

COETUS, *ûs*. Aſſemblée, aſſiſtance, compagnie, auditoire. Congrégation. Corps. Cèrcle.

Religioſo cœtui communis. Conventuel.

Cœtus Provinciales. Les États, l'aſſemblée des États.

COEXERCERE. Exèrcer, pratiquer.

COGERE. Aſſembler, amaſſer, entaſſer, s'aſſembler, réünir, ramaſſer, trouſſer, rentaſſer. Recueillir, recouvrer. Lever. Rallier. Contraindre, forcer, violenter, obliger par force. Preſſer, enfoncer. Cailler, figer, coaguler. Géner, incommoder. Réprimer, retenir.

Qui admotâ vi cogi poteſt. Contraignable.

Cogere in unum. Concentrer.

Feram cogere certa in ſtabula. Détourner; *térme de Chaſſe.*

COGITABILIS, ile. Qui peut venir en penſée.

COGITABUNDUS, a, um. Penſif, rêveur, ſonge-creux.

COGITATE, & COGITATIM. En y penſant, après y avoir penſé, exprès, de propos délibéré

COGITATIO, onis. Penſée, méditation, attention. Imagination; rêverie.

Cogitationem aliquam alicui eximere. Détromper, déſentêter, déſabuſer.

Quod cogitatione fingi poteſt. Concevable, imaginable.

COGITATO. A deſſein; exprès.

COGITATUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Cogitare.*

COGNATIO, onis. Parenté, parentage, alliance, liaiſon par le ſang, couſinage, eſtoc, cognation; *térme de Juriſprudence.* Connéxité, dépendance.

Tranſverſo cognationis gradu juncti. Collatéraux.

Inæqualis cognatio. Méſalliance.

Inæquali cognatione ſe devincere. Se méſallier

COGNATUS, ti. Né avec. Parent, proche, allié; couſin du côté maternel. Cognat.

Cognatos ſe mutuo vocare, & inviſere. Couſiner, ſe couſiner.

COGNITIO, onis. Connoiſſance, intelligence, lumière, notion. Examen d'un procès. Jour que les Juges travaillent à une affaire.

Repentina, inopinataque expectata cognitio. Reconnoiſſance, *dénouement de Comedie, de Tragedie.*

COGNITOR, oris. Procureur. Homme d'affaires.

Regiarum rationum cognitores. Correcteurs des comptes.

Legatus alicujus cauſa cognitor. Commiſſaire, Rapporteur.

Cognitor regius, vel regalis. Procureur du Roi.

Rerum Capitalium, & ad urbanam adminiſtrationem pertinentium apud Perſas cognitor. Le Daruga.

COGNITURA, ræ. Charge, fonction d'un Commiſſaire, d'un Rapporteur, d'un Expert, procès-verbal; examen d'une affaire.

COGNITUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Cognoſcere.*

COGNOMEN, inis. & COGNOMENTUM, ti. Surnom.

COGNOMINARE. Surnommer.

COGNOMINATUS, a, um. Surnommé.

COGNOMINIS, ne. Qui porte un même nom.

COGNOSCERE. Connoître, avoir la connoiſſance, pénétrer, reconnoître. Eprouver, expérimenter. Informer; prendre connoiſſance.

Jus habere de re aliqua cognoſcendi. Connoître, pouvoir juger.

Mulierem cognoſcere. Connoître une femme. Avoir commerce avec elle.

COGNOSCIBILIS, ile. Quæ cognoſci facile poſſit. Connoiſſable, reconnoiſſable.

COHABITARE. Cohabiter, demeurer enſemble.

COHÆRARIUS, ii. Ajoint, aſſiſtant.

COHÆRENTER. En liaiſon, en raport.

COHÆRENTIA, æ. Liaiſon, raport, conformité, convenance.

Cohærentia in ſermone. Cohérence; *térme dogmatique.*

COHÆRERE. Avoir une liaiſon, un rapport; ſe rapporter, dépendre, tenir.

COHÆRES, edis. Cohéritier. Héritier en partie.

COHÆRESCERE. Voyez *Cohærere.*

COHIBERE. Contenir, arrêter, retenir, fixer, modérer, enfermer, engager.

Inanes ſumptus cohibere. Retrancher ſa dépenſe; renverſer la table, la marmite.

COHIBITIO, onis. Empêchement, défenſe. L'action de contenir, d'arrêter.

COHIBITUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Cohibere.*

COHINNIRE. Hannir enſemble.

COHONESTARE. Honorer, faire honneur.

COHORRERE. Frémir, trembler, friſſonner.

COHORRESCERE. Etre épouvanté, être effraié, trembler, friſſonner, greloter. Frémir.

COHORS, ortis. Baſſe-cour, Courtil.

COHORS, tis. Cohorte, corps d'Infanterie. Bataillon. Brigade, Compagnie, eſcouade. Bande de gens armez. Troupe de gens quels qu'ils puiſſent être. Conétablie.

Prima cohors. La Colonelle dans un Régiment d'Infanterie.

Cohors libera. Compagnie franche.

COHORTALIS, ale. De baſſe-cour. De troupe, de bande.

COHORTARI. Exhorter, animer, preſſer, encourager.

COHORTATIO, onis. Exhortation, remontrance.

COHORTATUS, a, um. Exhorté, pouſſé, preſſé, animé.

COHORTICULA, læ. Bataillon d'un Régiment.

COHUAGIUM, ii. Cohuage; *térmes de Coutumes.*

COHUM, hi. Lien qui ſert à attacher le limon de la charrue au joug des bœufs.

COILA. Voyez *Kila.*

COINCIDERE. Tomber avec; retomber; revenir.

COINQUINARE. Souiller, gâter, ſalir. Diffamer, deshonorer.

COINQUINATIO, onis. Souillure, tache. Infamie, fletriſſure.

COINQUINATUS, a, um. Participe paſſif de *Coinquinare*, & les mêmes ſignifications.

COIRE. Aller enſemble; ſe joindre enſemble, s'aſſembler, s'amaſſer, s'attrouper, s'unir, s'ameuter. Se mêler. S'accoupler, approcher, embraſſer. Coïter.

COITIO. Voyez *Coitus.*

Perdicum coitio. Pariade, *térme de Chaſſe.*

COITUS, ûs. Accouplement, jonction, union. Coït, copulation charnelle du mâle avec la femelle. Pariade, *térme de Chaſſe.*

COITUS, a, um. Participe de *Coire*, & les mêmes ſignifications.

COLANGIA, æ. Coulange, nom de Ville.

Colangia Vinitorum. Coulange la Vineuſe.

Colangia ad Icaunam. Coulange ſur Yonne.

COLAPHIZARE. Souffleter, donner des ſoufflets, des gourmades.

COLAPHUS, i. Coup de poing, gourmade, ſoufflet, mornifle.

Cædere colaphis. Donner des gourmades, des ſoufflets.

COLAPIS. Le Kulp. Voyez *Culpa.*

COLARBASIANUS, i. Colarbaſien, nom d'une Secte.

COLARE. Couler, filtrer.

COLATUS, a, um. Coulé, filtré.

Succus colatus. Coulis.

COLAX, acis. Flateur, paraſite.

COLBERGA, gæ. Colberg, ville du Cercle de Haute Saxe en Allemagne.

COLCHE. Voiez *Cocinum.*

COLCHI, orum. Les habitans de la Colchide. Les Colches.

COLCHICUM, ci. Colchique. Tue-chien, chiennée, mort aux chiens, *plante.*

COLCHIS, idis. L'ancienne Colchide, aujourd'hui la Mingrélie.

COLENDERIS, aujourd'hui *Palæpolis.* Voyez ce mot.

COLENDUS, a, um. Reſpectable, vénérable, honorable.

COLERE. Cultiver, labourer, amander une terre.

Incultum agrum colere. Défricher.

COLERE. Reſpecter, révérer, adorer, rendre un culte & des hommages religieux. Déférer, avoir des déférences.

Falſos deos colere. Idolatrer.

COLERE. Soigner, élever, entretenir.

COLEUS, i. Teſticule, génitoire.

COLICA, æ: & COLICE, es. Colique.

COLICE. Voyez *Cocinum.*

COLICULUS, li. Petit jet des herbes, brin, ſurgeon, bourgeon, tige, chicot.

COLICUS, a, um. De colique, ſujet à la colique.

COLIMBUS, i. Colin, colimbe, *oiſeau.*

COLINIA, æ. Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

COLINIACUM, ci. Coligny, bourg de France dans la Breſſe.

COLIPHIUM, ii. Le pain des Athlétes.

COLIS, is. Rejetton, ſurgeon; *plante.*

COLISANUM, ni. Golliſano, *ou* Golliſano, petite ville, *ou* bourg de la vallée de Démona en Sicile.

COLISEUM, ou COLOSSEUM. Amphitheatrum Veſpaſiani. Le Coliſée.

COLLA, læ. Colle.

COLLABASCERE. Etre prêt à tomber, menacer ruine.

COLLABEFACERE. Rompre, briſer, fracaſſer, renverſer.

COLLABEFACTARE. Secouer, renverſer, détruire.

COLLABEFACTUS, a, um. Secoué, ébranlé.

COLLABEFIERI. Etre ſecoué, briſé, renverſé, terraſſé.

COLLABESCERE. Branler, chanceler, être ſur le point de tomber.

COLLABI. Tomber, faire une chûte.

COLLABUS, i. Cheville d'un inſtrument de muſique à cordes.

COLLACERARE. Déchirer enſemble.

COLLACHRYMARE. Pleurer enſemble, pleurer avec.

COLLACTANEUS, a, um: & COLLACTEUS, a, um. Nourri de même lait. Frère *ou* ſœur de lait.

COLLAPSUS, a, um. Participe de *Collabi.* Tombé, renverſé.

COLLARE, aris. Collier, collet. Hauſſe-cou.

Equinum collare. Collier de cheval.

Collare inſigne. Collète; *terme de Blaſon.*

Collare clavis præfixum, muricatum. Collier garni de clouds.

Collare ferreum. Carcan.

Collare rugatum, rotundum. Fraiſe, rotonde.

COLLARE. Coller, gaudronner. Encoller; *térme de Doreur.*

COLLARIA, æ. Collier, carcan.

COLLARIS, are. De col, de cou.

Collare tegmen in modum expolire. Godronner, fraiſer.

COLLATARE. Amplifier, étendre, élargir.

COLLATERALIS, ale. Collatéral. Qui eſt à côté. Qui vient des côtez. Qui n'eſt point en ligne directe.

Ventus collateralis. Un vent collatéral.

Collateralis, ſeu tranſverſus cognationis gradus. Collatéral; *terme de Droit & de Genealogie.*

COLLATERENSIS, enſe. Mêmes ſignifications.

COLLATIA, æ. Collatie, ville ancienne d'Italie.

COLLATINA, næ. Collatine, Déeſſe qui préſidoit aux collines.

COLLATINUS, a, um. Collatin.

Mons collatinus. Le Mont Collatin.

Porta collatina. La Porte Collatine.

Collatinus. Surnom de la branche des Tarquins.

COLLATIO, onis. Contribution, cotte-part. Comparaiſon d'une choſe avec une autre, conférence. Confrontation. Recolement. Parangon; *vieux mot.*

Collatio exſcriptorum cum Archetypis. Collation; répréſentation d'une copie à ſon original.

Pecuniæ collatio. Contribution.

Bonorum debitoris cum ære alieno collatio. La diſcuſſion des biens d'un débiteur.

COLLATITIUS, a, um. A quoi pluſieurs ont fourni, contribué. Emprunté.

Collatitium Eccleſiaſticum Beneficium. Bénéfice collatif, qui peut être conféré, qui dépend du Collateur ſeul.

COLLATIVUS, a, um. *Idem.*

COLLATOR, oris. Qui porte, qui confère. Qui fournit, qui contribuë.

Beneficii Eccleſiaſtici collator. Collateur d'un Bénéfice. Préſentateur.

COLLATUS, ûs. Comparaiſon, parallele.

COLLATUS, a, um. Conféré, comparé, mis enſemble.

COLLAUDARE. Louer, vanter, prôner enſemble, *ou* conjointement.

COLLAUDATIO, onis. Louange, Éloge, panégyrique.

COLLECTA, æ. Recolte, cueillette. Quête. Contribution. Collecte, levée des tailles. Collecte, oraiſon qui ſe dit à la Meſſe. Aſſemblée.

Loci collectæ faciendæ amplitudo. Collecte, l'étenduë des lieux où ſe fait une levée des tailles.

Collectarum liber. Collectaire.

COLLECTANEUS, a, um. Amassé, rassemblé, recueilli.

Collectanea. Collection, recueil; compilation. Bibliothéque.

Collectanea festiva & hilaria. Sottisier.

COLLECTARIUM, ii. Collectaire, Livre des Collectes de la Messe.

COLLECTIO, onis. Collection, amas, assemblage. Recueil. Résultat.

Luminis collectio. Collection de lumiére; *termes d'Astrologie.*

Frugum collectio. Cueillette, recolte, levée.

Nummorum collectio. Recouvrement, levée de deniers. Quête.

Animi collectio. Recueillement.

Collectio commentariolorum, fabularum, acutè dictorum. Sottisier.

COLLECTITIUS, a, um. Amassé, ramassé de côté & d'autre.

COLLECTIVE. Collectivement, d'une maniere collective.

COLLECTIVUS, a, um. Qui se recueille, qui s'amasse. Collectif; *terme de Grammaire.*

COLLECTOR, oris. Collecteur, quêteur, celui qui recueille.

Manipulorum collector. Lieur.

COLLECTRIX, icis. Quêteuse.

COLLECTUM, ti. & COLLECTUS, ûs. Amas, recolte, quête, cueillette.

COLLECTUS, a, um. Amassé, recueilli, & les autres significations de *Colligere.*

COLLEGA, gæ. Collegue, confrére, associé, compagnon.

Centurionis collega. Concapitaine. Échevin de Châlons en Bourgogne.

COLLEGIALIS, ale. Collégial, de même compagnie, de même societé.

Collegialis Ecclesia. Une Collégiale.

COLLEGIUM, ii. Collége. Societé, congrégation, compagnie, corps. Communauté, Confrairie, Séminaire.

Canonicorum Collegium. Chapitre d'une Cathédrale, ou d'une collegiale.

Collegio adscripti. Collegians, nom de Secte.

Quod collegium sapit. Collegial, qui sent son College.

COLLECTICUS, a, um. Qui sert à rejoindre, qui a la proprieté, ou la vertu de resserrer, de réunir.

COLLEVARE. Soulager, aider, alléger.

COLLIBERE. Plaire, agréer.

COLLIBERTUS, a, um. Qui a été affranchi, ou mis en liberté avec.

COLLICIÆ, arum. Rayons à rigoles.

COLLICULUS, li. Éminence, petite colline, monticule, motte. Rideau; *terme de guerre.*

COLLIDERE. Meurtrir, écacher, froisser.

COLLIGARE. Lier. Attacher.

COLLIGATIO, onis. Liaison, union, jonction, enchaînement, rapport. Lierne, *terme de Charpenterie.* Liûre, *terme de Marine.*

COLLIGATUS, a, um. Lié, attaché ensemble.

COLLIGERE. Cueillir, recueillir, lever, relever. Colliger, conclure, inférer. Compiler.

In unum colligere. Concentrer.

Animum colligere. Se recueillir, rentrer en soi-même.

COLLIMARE. Viser, buter. Ajuster, coucher en joue. Guigner. Mirer. Voiez aussi *Collineare.*

COLLIMATUS, a, um. Participe de *Collimare*, & les mêmes significations.

COLLIMINIUM, ii. Limite, frontière.

COLLIMITANEUS, a, um. Limitrophe, voisin.

COLLIMITARI. Borner, limiter.

COLLINA, næ. Colline, Déesse des Collines.

COLLINEARE. Viser, buter, ajuster. Guigner. Mirer. Voiez *Collimare.*

COLLINEATIO, onis. L'action de viser, de coucher en joue, d'ajuster. Visée.

Puncta collineationis. Points de mire, *termes de Geometres & d'Arpenteurs.*

COLLINERE, & COLLINIRE. Frotter, enduire, graisser, oindre.

COLLINITUS, a, um. Oint, enduit, frotté, graissé.

COLLINUS, a, um. De colline, de côteau, de côte.

COLLIQUATIO, onis. Colliquation, *terme de Pharmacie.*

COLLIQUEFACERE. Fondre, liquefier, dissoudre, rendre liquide.

COLLIQUEFACTUS, a, um. Mêmes significations de son verbe.

COLLIQUERE, & COLLIQUESCERE. Se fondre, se liquefier, se dissoudre avec.

COLLIQUIÆ, arum. Rigole, canal, gouttiére, gargouille. Coyers, coyaux.

Imbricatæ & angulares compluviorum colliquiæ. Jointure, cornière.

COLLIS, is. Colline. Côte, côteau, butte, éminence, tertre. Mondrain, *terme de Marine.* Rideau, *terme de Guerre.*

Collis devexitas, declivitas. A mie-côte.

COLLIS Martius. Colmars, petite ville de France en Provence.

COLLISIO, onis. Voiez *Collisus, ûs.*

COLLISTRIGIUM, ii. Carcan.

COLLISUS, a, um. Choqué, heurté, froissé.

COLLISUS, ûs. Collision, choc, frottement, rencontre, friction.

Collisus navium. Ribodage; *terme de Marine.*

COLLIVETUM, ti. L'Abbaye de Chaillivoy, Ordre de Cîteaux.

COLLOCARE. Placer, ranger, arranger, mettre en rang, en ordre, disposer, ordonner. Poser. Poster. Situer. Colloquer. Allouer. Emplacer, *terme de Gabelles.*

In planum collocare. Coucher.

Collocare panem. Coucher le pain, le mettre sur la couche, *terme de Boulanger.*

Rem extra rem collocare. Mettre la piéce auprès du trou.

COLLOCATIO, onis. Collocation, Ordonnance, disposition, arrangement. Assise, *terme de Maçonnerie.* Composition, *terme de Peinture.* Emplacement, *terme de Gabelles.*

COLLOCATUS, a, um. Arrangé, disposé, placé. Colloqué. Emplacé, *terme de Gabelles.*

COLLOCUPLETARE. Enrichir, rehausser, donner du prix.

COLLOCUTIO, onis. Entretien, conference. Abouchement. Conversation. Pourparler.

COLLOPS parvus. Aujourd'hui *Laroba.* Voiez ce mot.

COLLOQUI. Conférer, discourir, converser. Faire la conversation, entretenir, parler. S'aboucher. S'arraisonner.

COLLOQUIUM, ii. Conférence, dialogue, entretien, colloque, pourparler. Confabulation. Conversation. Discours. Parole. Propos.

Colloquium secretum. Tête à tête.

COLLUCARE. Élaguer, tondre.

COLLUCATIO, onis. La coupe des bois, la taille des vignes.

COLLUCERE. Briller, luire, reluire, éclater, jetter de l'éclat & de la lumiére.

COLLUCTARI. Combattre, lutter ensemble.

Cum morte ultimùm colluctari. Agoniser.

COLLUCTATIO, onis. Lutte, combat, dispute, debat.

Ludicra natantium colluctatio. Passade, *terme de Nageurs.*

COLLUDERE. Jouer ensemble, badiner ensemble. Colluder, s'entendre avec quelqu'un pour tromper, user de collusion.

COLLUDIUM, ii. Collusion, intelligence. Divertissement que l'on prend avec un autre.

COLLUERE. Laver, rincer.

COLLUM, li. Le col, le cou, un collet.

Collum distortum. Torticolis.

Linteum colli amictus. Rabat, collet.

Capitium tegendo collum lunatum. Collerette.

Colli amictus pelliceus. Palatine.

COLLUSIO, onis. Collusion, intelligence de deux parties, qui plaident en fraude d'un tiers.

COLLUSIUM, ii. Mêmes significations.

COLLUSOR, oris. Qui joue, qui badine. Camarade de jeu. Qui plaide d'intelligence avec un autre pour tromper un tiers.

COLLUSORIE. Collusoirement, par collusion, avec intelligence.

COLLUSORIUS, a, um. Collusoire, ce qui se fait par intelligence dans la poursuite d'un procès au préjudice d'un autre.

COLLUSTRARE. Éclairer, donner de l'éclat. Passer en revue.

Radiis aureis collustrare. Dorer de ses raions, comme fait le Soleil.

COLLUTHIANUS, m. Colluthien, nom de Secte.

COLLUTULARE. Éclabousser.

COLLUTULATIO, onis. Éclaboussure, salissure.

COLLUTUS, a, um. Lavé, rinsé.

COLLUVIALIS, ale. Voiez *Colluviaris, are.*

COLLUVIARIA, orum. Égouts, cloaques.

COLLUVIARIS, are. D'égouts, de cloaques.

COLLUVIES, ei. Égout. Lavure d'écuelles. Amas d'ordures.

COLLUVIO, onis. Mélange, confusion, désordre.

COLLYBISTA, & COLLYBISTES, æ. Banquier, Agent de Change, Changeur.

COLLYBISTICUS, a, um. De change, d'Agent de change, de Changeur.

COLLYBUS, bi. Change, le droit du Changeur. Billet, ou Lettre de Change.

COLLYRA, æ. Beignet, petit gateau.

COLLYRIDA, æ. Idem.

COLLYRIDIANI, orum. Collyridiens, *anciens Hérétiques.*

COLLYRIUM, ii. Colyre, remède pour les yeux. Onguent. Voiez *Coenurium, ii.*

COLMARIA, æ. Colmar, ville de la Haute Alsace.

COLMARTIUM, ii. Colmars, petite ville de France en Provence.

COLOBARIUM, [illegible]. Voyez *Lebaton.*

COLOBIUM, ii. Camisole, ou chemisette sans manches. Dalmatique.

COLOCASIA, æ. Colocasie, espéce de pied de veau; *plante.*

COLOCYNTHIS, is. Coloquinte; *plante cucurbitacée.*

COLOMANNUS, m. Colman, nom propre d'homme.

COLOMERIÆ. Colomiers, Coulomiers, petite ville de France dans la Brie.

COLON, i. Le Colon, le boiau culier, le gros boiau. Membre de période.

COLONA, æ. Fermiere, paisane.

COLONIA, æ. Colonie, peuplade. Ferme, métairie.

COLONIA Agrippina. Cologne, ville du Cercle Électoral de Cologne.

COLONIA Julia Hispella. Voiez, *Hispellum.*

COLONIA Julia Sutrina. Voiez *Sutrinum.*

COLONIA Senensis. Voiez *Sena.*

COLONIA Trajana, ou COLONIA Ulpia Trajana. Kelleo, village du Duché de Cleves.

COLONICUS, a, um. De Colonie.

Colonicus ager, colonicum. Culture, & par corruption, Couture.

COLONUS, ni. Habitant d'une Colonie. Laboureur, Fermier, Métaier, Bordier. Rentier.

Colonus agri ea lege ut fructuum dimidiam partem domino cedat. Fermier partiaire.

COLONUS, a, um. Labourable, propre à cultiver.

COLOPHONIA, æ. Colophone. Colofane.

COLOR, oris. Couleur. Teint. Coloris. Prétexte, excuse.

Colores inducere. Colorier.

Coloris inducendi, miscendi peritus. Coloriste, Peintre qui entend le coloris.

Colorum mutatio, mixtio. Coloration, colorisation, *terme de Pharmacie.*

Colorum commissura. Nuance.

Coloribus [illegible] *ornare.* Enluminer, réchauffer de couleurs un dessin qui est simplement tracé.

Colores eluere. Éteindre dans un tableau une partie qui paroît trop. Estumer, *terme de Peinture.*

COLORARE. Colorer. Colorier, *chez les Peintres.* Farder. Teindre.

Colorare. Aliquam rei speciem ostendere. Colorer, donner une couleur aux choses.

COLORATE. Sous couleur, sous prétexte.

COLORATUS, a, um. Coloré, orné, apparent, de couleur. Peint, teint. Prétexté, feint.

COLORBASII, orum. Colorbasiens, *Hérétiques.*

COLOSSÆ, arum. Colosse, ville de la grande Phrygie dans l'Asie Mineure.

COLOSSENSIS, ense. Colossien. Qui est de Colosses.

COLOSSEUS, a, um. Colossal, gigantesque, d'une prodigieuse grandeur. De colosse, de géant.

COLOSSIS, is. Colosse, ancienne ville de Phrygie.

COLOSSUS, si. Colosse, statue d'une grandeur démesurée, d'une taille gigantesque.

COLOSTRA. Voiez *Colostra, æ.*

COLOSTRATIO, onis. Colostre, maladie causée aux femmes par le lait caillé dans leurs mamelles.

COLOSTRATUS, a, um. Qui est malade de cette maladie.

COLUMBANUS. Voiez *Columbus.*

COLUMBAR, aris. Colombier ; *terme de Charpenterie.* Carcan.

COLUMBARIA, æ. Colmar, ville de la Haute Alſace.

COLUMBARIA, æ. Colomiers, petite ville de France dans la Brie.

COLUMBARIUM, ii. Colombier, pigeonnier fuye, volet, volière.

COLUMBARIUM. Galumbatz, ville de la Turquie en Europe.

COLUMBINUS, a, um. De pigeon, de colombe ; colombin.

Pullus columbinus. Pigeonneau.

Stercus columbinum. Colombine.

COLUMBULUS, li. Pigeonneau. Colombeau ; *vieux terme.*

COLUMBUS, bi. Colomb, Colm, Colomcille, Colomban, noms propres d'homme.

COLUMELLA, æ. Petite colonne. Pilier. Baluſtre.

Columellarum ſeptum. Baluſtrade.

COLUMELLARIS, are. De pilier, de colonne.

COLUMEN, inis. Appui, ſoutien, pilier, colonne, ſupport. Poinçon ; *terme de Charpenterie.*

Senectutis columen. Bâton de vieilleſſe.

COLUMIS, ime. Sain, ſauf.

COLUMNA, æ. Colonne, pilier.

Locus columnis cinctus. Periſtile, colonade.

Intextis floribus aut frondibus columna. Une colonne corolitique.

Columna multiplice coagmentata. Colonne moulée, *terme d'Architecture.*

Columna teſtudinata. Faitière.

COLUMNARIUM, ii. Soupirail.

COLUMNARIUS, ii. Le receveur de l'impôt des colonnes.

COLUMNATUS, a, um. Appuïé, bâti, élevé ſur des colonnes.

COLUMNELLA, æ. Petite colonne.

COLURNUS, ni. De coudrier.

COLURUS, a, um. Qui a la queuë coupée.

Coluri. Les colures, *terme d'Aſtronomie.*

COLUS, li, ou *Colus, ûs, f.* Quenouille.

Colum lino, vel ſtupâ circumdare. Charger une quenouille.

COLUTEA Veſicaria. Baguenaudier & Bagenaudier, *arbre.*

COLUTEUM, i. La gouſſe du baguenaudier.

COLYBA, orum. Colybes ; *terme de la Liturgie Grecque.*

COMA, æ. Chevelure, cheveux, perruque. Cadenette.

Coma Berenices. La chevelure de Berénice, *conſtellation.*

Subdititiæ comæ concinnator, textor. Perruquier.

Comam calamiſtrare. Friſer.

Calamiſtratam comam detexere. Défriſer.

COMA, tis. Coma, nom d'une maladie.

Coma ſomnolentum. Coma ſoporeux.

Coma vigil. Coma vigil. Typhomanie.

Coma inducens, ſubſequens, ſequens, indicans, ſignificans. Comateux ; *terme de Médecine.*

COMACENUS lacus. Le lac de Côme, dans le Comasc, contrée du Duché de Milan.

COMACLUM, i. Comachio, ville de l'État de l'Egliſe en Italie.

COMACULA. Voiez *Comaclum.*

COMANA, æ. Comane, nom propre de ville.

oiber, s'abreuver.

COMBIBO, onis. Compagnon de débauche, de bouteille ; convive.

COMBINATUS, a, um. Combiné, mis deux à deux.

COMBRALIA, æ. Combraille, petit païs de France dans la Baſſe-Auvergne.

COMBURERE. Brûler, réduire en cendre, embraſer.

COMBUSTIO, onis. Combuſtion, brûlure, incendie.

COMBUSTURA, æ. Brûlure.

COMBUSTUS, a, um. Voiez les ſignifications de ſon verbe *Comburere.*

COMEDENS, entis. Mangeant.

COMEDERE. Manger, devorer, conſumer.

COMEDO, onis. Grand mangeur, gourmand, goinfre.

COMENOLITARIUS Ager. Le Comenolitari, province de la Macédoine.

COMENSIS Ager. Le Comaſc, dans le Milanois.

COMENSIS lacus. Le lac de Côme, dans le Comasc, contrée du Duché de Milan.

COMERE. Peigner, ajuſter, parer, agencer, attifer ; teſtonner.

Caput comere. Coëffer. Se coëffer.

Qui vel quæ comit fœminarum capita. Coëffeur. Coëffeuſe.

COMES, itis. Compagnon, camarade.

COMES, itis. Comte, Comteſſe.

Comes ſtabuli, ou *Comeſtabulus.* Connétable.

Regii conſiſtorii Comes. Conſeiller d'Etat.

Comes ærarii. Comes ſacrarum largitionum. Comes ſacri conſiſtorii, Comes curiæ. Comes capellæ. Comes archiatrorum. Comes commerciorum. Comes diſpoſitionum. Comes horreorum. Comes obſequiorum aut annonæ. Comes domeſticorum. Comes equorum regiorum. Comes ſtabuli. Comes domorum. Comes [illegible]. *Comes notariorum. Comes legum. Comes limitum, aut arcarum. Comes maritimus. Comes portus Romæ. Comes patrimonii.* Titres de pluſieurs Officiers chez les Empereurs.

COMESSABUNDUS, a, um. Qui va faire un grand repas, qui va bien manger.

COMESSARI. Faire débauche.

COMESSATIO, onis. Débauche.

COMESSATOR, oris. Qui aime à faire la débauche. Homme de table.

COMESSE. Voyez *Comedere.*

COMESTOR, oris. Grand mangeur.

COMESTURA, æ. Le manger.

COMESUS, a, um. Mangé, dévoré.

COMETA, & COMETES, æ. Comète, corps céleſte & lumineux.

Cometes barbatus. La Comète barbuë. *Caudatus.* La Comète à la longue queuë. *Crinitus.* La Comète chevelüe.

COMGALLUS, i. Congali, *ou* Congal, nom propre d'homme.

COMICE. Comiquement, plaiſamment.

COMICUS, a, um. Plaiſant, recréatif, comique, qui appartient à la Comédie.

COMINUS. De près, main à main, à bout portant.

COMIS, me. Civil, complaiſant, affable, gracieux, accommodant, acoſtable, acceſſible, doux, courtois, honnête, déférent, reſpectueux.

COMITALIS, ale. Comtale ; qui appartient, qui a raport à un Comte.

COMITARE, & COMITARI. Accompagner, marcher de compagnie. Escorter. Conduire, mener.

Comitiorum latus, tempus. La ſéance des États.

COMITIALIS, ale. Qui concerne l'aſſemblée des États, les Comices.

Morbus Comitialis. Epilepſie, mal caduc, *ou* comicial. Le haut mal.

COMITIALITER. En épilepſie, du haut mal.

COMITIARIUS, a, um. Qui concerne les États, les Aſſemblées Publiques.

COMITIATUS, a, um. Élu par les États.

COMITISSA, æ. Comteſſe.

COMITIUM, ii. Comice ; le lieu où ſe tenoient les Comices chez les Romains. Aſſemblée. Maiſon de Ville. Voyez *Comitia, orum.*

COMMA, atis. Comma. Ceſure. Section. Ponctuation qui ſe marque avec deux points l'un deſſus l'autre. Comma ; *terme de Muſique.*

COMMACULARE. Tacher, gâter, ſalir.

COMMACULATUS, a, um. Taché, gâté, ſali.

COMMADERE. Mouiller, tremper.

COMMAGENE. Commagene, province d'Aſie.

COMMANDUCARE. Mâcher, manger.

COMMANIPULARIS, are. Camarade, de même chambrée, de même compagnie, du même regiment.

COMMANIPULO, onis. Idem.

COMMARITUS, i. Qui fait l'office de mari.

COMMATICUS, a, um. Qui ne parle que par ſentences, par monoſyllabes.

COMMEARE. Aller & venir, paſſer & repaſſer, ſe promener.

COMMEATUS, ûs. Marche, paſſage, tranſport, équipage, équipement, munitions, vivres. Billet. Sauf-conduit. Paſſeport. Billet de ſanté. Congé. Sûreté. Brevet.

Commeatum in urbem importare. Avitailler une place. Envitailler.

COMMEDITARI. Méditer, réfléchir, faire attention.

COMMEMINISSE. Se ſouvenir, ſe reſſouvenir.

COMMEMORABILIS, ile. Memorable, remarquable, recommandable.

COMMEMORARE. Faire reſſouvenir, rappeller le ſouvenir, la mémoire de quelque choſe.

COMMEMORATIO, onis. Souvenir, mention, recit. Commémoration.

COMMENDABILIS, ile. Recommandable, louable.

COMMENDARE. Recommander, charger du ſoin de quelque choſe, donner en garde. Celebrer, louer, rendre recommandable. Accréditer.

[illegible] *commendare.* [illegible] de la bonne encre.

COMMENDATARIUS, a. [illegible] *Eccleſiaſtici* [illegible] Commendataire.

Commendatarius : Beneficii Eccleſiaſtici fiduciarius poſſeſſor Summi Pontificis auctoritate. Commendataire.

COMMENDATIO, onis. Recommendation, eſtime, approbation, bon témoignage.

COMMENDATITIUS, a, um. *Litteræ commendatitiæ.* Lettres de recommendation.

COMMENDATOR, oris. Celui qui recommande.

Commendator ; equeſtri beneficio ordinis præditus. Commandeur. Chevalier pourvû d'une Commanderie.

Ordinis S. Spiritûs Commendator. Commandeur de l'Ordre du S. Eſprit.

COMMENDATRIX, icis. Celle qui recommande.

COMMENDATUS, a, um. Participe paſſif de

Le Bureau, l'Aſſemblée des Sécrétaires d'Etat.

Commentarium. Scriptoris alicujus interpretatio, explanatio. Commentaire, gloſe, intèrprétation.

Commentariis illuſtratus. Commenté.

COMMENTATIO, *onis.* Méditation, conſidération, reflèxion, contemplation.

COMMENTATOR, *oris.* Qui jaſe, qui babille, diſcoureur.

COMMENTATUS, *a*, *um.* Commenté, étudié, médité.

COMMENTITIUS, *a*, *um.* Controuvé, feint, inventé à plaiſir, imaginaire, chimérique, fantaſtique.

Commentitia narratio. Conte fait à plaiſir, diſcours fabuleux.

COMMENTOR, *oris.* Auteur, inventeur

COMMENTUM, *i.* Fiction, feinte, menſonge, impoſture, bourde, colle

COMMENTUS, *a*, *um.* Forgé, commenté, imaginé, inventé

COMMERCARI. Faire du commèrce enſemble; faire un trafic enſemble, en ſociété.

COMMERCIACUM, *i.* Commerci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, *i.* Commèrci, ville de Lorraine.

COMMERCIUM, *ii.* Commèrce, négoce, trafic. Négociation, intelligence, correſpondance, liaiſon, pratique. Societé. Connoiſſance.

Habere commercium. Commèrcer, trafiquer, négocier. Communiquer; fréquenter.

Flagitioſum habere commercium. Vivre dans une familiarité criminelle. Cohabiter, avoir la compagnie de quelqu'un, charnelle.

COMMERERE, & *COMMERERI.* Mériter, ſe rendre digne. Faillir, manquer, délinquer, pécher.

Culpam commerere. Démériter.

COMMERITUS, *a*, *um.* Qui a mérité. Qui a failli. Coupable.

COMMESSATIO, *onis.* Débauche. Gloutonnerie.

COMMETIRI. Meſurer, prendre la meſure.

COMMIGRARE. Déloger, déménager; changer d'habitation, ſe dépaïſer.

COMMILES, *itis.* Soldat de même chambrée, de même compagnie, de même régiment; camarade d'armée.

COMMILITARE. Sèrvir, *ou* faire la guèrre dans le même corps. Faire la campagne enſemble.

COMMILITIUM, *ii.* Ligue. Sèrvice, campagne.

COMMILITO, *onis.* Compagnon, camarade d'armée.

COMMINARI. Menacer, faire de grandes menaces.

COMMINATIO, *onis.* L'action de menacer, menace, commination.

COMMINATORIUS, *a*, *um. Comminationem continens.* Comminatoire; *tèrme de Palais.*

COMMINGERE. Compiſſer. Piſſer deſſus.

COMMINISCI. Commenter. Imaginer, controuver. Forger, compoſer, inventer, tramer, ourdir, fabriquer. Fantaſtiquer.

COMMINUERE. Diminuer, amoindrir. Briſer, fracaſſer, caſſer, hacher.

In tenues particulas comminuere. Émietter. Égréner. Égruger. Gruger. Raper. Pulvériſer.

COMMISCERE. Méler, mélanger, mixtionner, frélater.

COMMISERARI. Avoir compaſſion, avoir pitié.

Quadrata commiſſura. Onglet; *tèrme de Menuiſier.*

Thoracis commiſſura. Le défaut de la cuiraſſe.

Colorum commiſſura ſeite temperata. Couleurs bien nouées; *tèrmes de Peinture.*

Umbra colorum commiſſura. Nuance; *en peinture & en tapiſſerie.*

Capillorum commiſſura. Nuance; *tèrme de Perruquier.*

Commiſſuris fulvis diſtinctus murus. Mur maçonné de ſable, *tèrme de Blaſon.*

COMMISSUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Committere.* Voyez les ſignifications.

COMMISTIO, *onis.* Mélange, mixtion.

Intima commiſtio. Concentration.

COMMISTUS, *a*, *um.* Mêlé, mélangé.

COMMITIGARE. Adoucir, appaiſer, fléchir, calmer.

COMMITTENS, *entis.* Commettant. Committant.

COMMITTERE. Envoyer enſemble, mettre enſemble. Emmortaiſer, *ou* emmortaiſer; *tèrme de Charpenterie.*

Arbitrio committere. Se rapoter; ſe remettre.

Fidei committere. Confier.

Facinus committere. Commettre un crime.

Duos homines inter ſe committere. Commettre deux pèrſonnes l'une avec l'autre, les brouiller.

Committere ſe voluptatibus. S'abandonner aux plaiſirs.

Prælium committere. Livrer une bataille.

Frumentum terræ committere. Emblaver.

Tigna committere. Embruncher; *tèrme de Charpenterie.*

COMMIXTIO. Voyez *Commiſtio.*

COMMODARE. Accommoder, faire un plaiſir. Prêter, donner à crédit.

COMMODATARIUS, *rii.* Commodataire; celui, *ou* celle qui a reçû le prêt *ou* le commodat.

COMMODATIO, *onis.* Un prêt.

COMMODATOR, *oris.* Qui accommode. Qui rend ſèrvice. Qui prête; prêteur.

COMMODATUM, *ti.* Prêt. Commodat; *tèrme de Juriſprudence.*

COMMODATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Commodare*, & les mêmes ſignifications.

COMMODE. Facilement, commodément, à l'aiſe, aiſément. Fort à propos, à la bonne heure, à tems, à point nommé.

COMMODITAS, *atis.* Aiſance, commodité, aiſe; facilité. Occaſion. Conjuncture.

COMMODULATIO, *onis.* Proportion, juſteſſe, convenance.

COMMODULE. Aſſez commodément.

COMMODUM, *i.* Aiſance, aiſe, aiſément. Commodité, avantage, profit, gain. Bon compte, bon marché, bonne condition. Utilité, benéfice. Intérêt, vûe d'intérêt, conſidération. Bienſéance.

Propriorum commodorum neglectus, oblivio. Déſintereſſement.

Qui ſui commodi ſtudio minime ducitur. Qui ſuis commodis non ſervit. Déſintéreſſé.

Alicujus commodis ſtudere, inſervire. Mettre à couvèrt l'intérêt de quelqu'un, le dédommager, le déſintéreſſer.

COMMODUM. Juſtement, à point, à point nommé, à tems.

COMMODUS, *i.* Commode, nom propre d'homme.

COMMODUS, *a*, *um.* Lucratif, avantageux, favorable, profitable, utile. Commode, facile, aiſé, bon, traitable, complaiſant, condeſcendant.

COMMORSUS, *a*, *um.* Mordu.

COMMORTALIS, *ale.* Mortel.

COMMOTIO, *onis.* Agitation, émotion, reſſentiment, étonnement, interdiction, ſurſaut, perturbation; *tèrme dogmatique.* Commotion; *tèrme de Medecine.* Trouble, émeute, tumulte.

Commotio ex frigore. Friſſonnement, friſſon.

COMMOTIUNCULA, *æ.* Légère émotion.

COMMOTUS, *a*, *um.* Part. paſſif de *Commovere.*

COMMOVERE. Mouvoir, agiter, émouvoir, ébranler, remuer. Exciter, inciter, induire, attirer, animer. Fonguer.

Commovere dolore alicujus. Compâtir, avoir pitié, avoir compaſſion de la peine d'autrui, y être ſenſible.

Quem nullâ re commovetur. Un indolent, un indifèrent.

COMMULCERE. Adoucir, flater, amadouer.

COMMUNICANTES. Les Communicans, *Secte d'Anabatiſte.*

COMMUNICARE. Communiquer, rendre quelqu'un participant de ce que l'on poſſéde. Fréquenter, être en liaiſon avec quelqu'un. Aſſiſter; *tèrme de Religieux.* Communiquer; *tèrme de Palais.*

Quod communicari non poteſt. Incommunicable.

COMMUNICATIO, *onis.* Communication, fréquentation, intelligence, commèrce, liaiſon, communication, l'action de communiquer, de partager.

Summa cum aliquo conſiliorum omnium communicatio. Confidence.

COMMUNICATUS, *a*, *um.* Les ſignifications de ſon vèrbe.

COMMUNIO, *onis.* Aſſociation, union, ſociété, communauté. Communion. Complicité, participation.

Bonorum communio. Communauté de biens entre le mari & la femme.

COMMUNIRE. Fortifier, munir.

COMMUNIS, *une.* Commun; qui appartient à pluſieurs, à tous. Qui eſt en communauté. Ordinaire, trivial.

Loci communes. Lieux communs; *tèrme de Collége.*

Officium commune. Le Commun; *tèrme de Bréviaire.*

Pecunias in commune conferre. Fournir ſa quote-part. Bourſiller.

COMMUNITAS, *atis.* Communauté, ſociété, liaiſon, union, compagnie.

COMMUNITER. En commun, en communauté, par indivis. Communément, généralement, ordinairement.

COMMUNITUS. Mêmes ſignifications.

COMMUTARE. Changer. Commuer. Echanger. Muer. Troquer. Métamorfoſer.

Frequenter commutare. Changeoter.

COMMUTATIO, *onis.* Changement, change. Commutation. Echange. Troc.

Publica pecuniæ commutatio. Change, commèrce d'argent.

Gratuita pecuniæ commutatio. Le change du païs.

COMMUTATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Commutare.*

COMMUTATUS, *ûs.* V. *Commutatio*, *onis.*

COMMUNITUS, *a*, *um.* Participe de *Communire*, & les mêmes ſignifications.

COMMURMURARE, & *COMMURMURARI.* Murmurer, gronder.

COMMUTABILIS, *ile.* Changeant, ſujet au changement, muable, variable.

COMMUTANS, *antis.* Changeant, échangeant, troquant. Copèrmutant.

COMOEDIA, *æ*. Comédie, farce, poëme dramatique, piéce comique en proſe ou en vers.

Duplicem comœdiam ſcribere in idem argumentum. Doubler une comédie.

COMOEDICE. En comédien, comiquement.

COMOEDICUS, *a*, *um*. De comédien, de comédie.

COMOEDUS, *i*. Comédien, acteur de comédie. Aſſiſtant.

COMOEDUS, *a*, *um*. De comédie, de comédien, comédien comique.

Naſi comœdia. Les hypocrites, les tartuffes.

COMOSUS, *a*, *um*. Chevelu, qui a beaucoup de cheveux.

COMOTRIA, *æ*. Dame d'atour, coëffeuſe.

COMPACTILIS, *le*. Ramaſſé. Joint enſemble, réuni.

Compactiles tigni pars altera. Moiſe, *terme de Charpenterie.*

COMPACTIO, *onis*. Aſſemblage, union, jonction, compoſition. Emballage.

COMPACTOR, *oris*. Celui qui joint, qui lie, qui raſſemble. Emballeur.

COMPACTURA, *æ*. Voyez *Compactio*, *onis*.

COMPACTUS, *a*, *um*. Compacte; *terme de Phyſique*. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Compingere.*

COMPAGES, *is*. Aſſemblage, liaiſon de pluſieurs piéces, bâti.

Tormenti bellici ligneæ compages. Affût de canon.

Navalium tormentorum ligneæ compages. Affûts de bord.

Lignearum regularum compages. Chaſſis de Menuiſerie.

Ferrearum regularum compages. Chaſſis d'Imprimerie.

Lignearum regularum compages cujus vacuum in multa ſpatium partita in quadratum fila occupant. Chaſſis qui ſert aux Peintres & aux Deſſinateurs a réduire les figures du grand au petit, & du petit au grand.

Clathrata ligni compages. Ratelier.

COMPAR, *aris*. Pareil, aſſorti, ſemblable.

Comparem dare, tollere. Appareiller. Dépareiller.

COMPARABILIS, *bile*. Comparable, qui peut être comparé.

COMPARARE. Comparer, faire une comparaiſon, un parallele, conférer, confronter, collationner, vérifier. Compoſer, commeter; *terme badin*. Préparer, appareiller. Acquérir, acheter, conquérir. S'emparer.

Ars comparandi. L'art combinatoire. La ſcience des combinaiſons.

COMPARATE. Comparativement, en comparant, par comparaiſon.

COMPARATIO, *onis*. Comparaiſon. Conférence, paralléle, rapport, convenance, reſſemblance, ſimilitude, egalité, analogie. Compétence. Compoſition, appareil, acquiſition, achat, acquêt.

Belli comparatio. Armement.

Comparationem inſtituere. Comparer. Commeter; *terme badin.*

In comparationem. En comparaiſon.

Citra comparationem. Incomparablement.

Extra comparationem. Sans comparaiſon.

Omnem comparationem ſuperat, excedit. Une choſe qui eſt excellente, hors de comparaiſon.

Diverſarum rerum inter ſe comparatio. Confrontation.

COMPARATIVUS, *a*, *um*. Comparatif.

Comparativus gradus. Le comparatif, *terme de Grammaire.*

COMPARATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

COMPARCERE. Épargner, ménager, avoir de l'économie.

COMPARERE. Paroître, comparoître.

COMPARILIS, *le*. Pareil, égal.

COMPARTICEPS, *cipis*. Participant.

COMPARTIRI. Partager enſemble.

COMPARUIT. Terme latin uſité au Palais.

COMPASCERE. Mener paître, faire paître avec ou enſemble.

COMPATIRI. Compâtir, ſentir de la compaſſion.

COMPEDES, *um*. Chaînes, fers qu'on met aux piéds; bas de ſoye, entraves.

Equum ferreis compedibus liberare. Déſentraver, ôter les entraves d'un cheval.

COMPEDIRE. Mettre les fers aux piéds; mettre les entraves. Empêtrer.

COMPEDITUS, *a*, *um*. Participe de *Compedire*, & les mêmes ſignifications.

COMPELLARE. Appeller. Nommer.

Compellare aliquem. Adreſſer la parole à quelqu'un, lui parler directement. Apoſtropher.

COMPELLATIO, *onis*. Réprimande, reproche, cenſure. Apoſtrophe, *figure de Rhetorique.*

COMPELLERE. Aſſembler, amaſſer, pouſſer, preſſer, chaſſer, violenter, obliger par force & par violence, contraindre. Compulſer.

Cogere aliquem ad aliquid. Faire chanter; *terme badin*, pour dire, obliger, contraindre.

COMPENDIARIA, *æ*. Le plus court chemin.

COMPENDIARIUS, *a*, *um*. Abrégé, rendu plus court.

Uti via compendiariâ. Abréger le chemin. Prendre un faux-fuyant.

Compendiaria rei ratio. Minute d'un acte.

COMPENDIOSUS, *a*, *um*. Abrégé, court. Utile, profitable, lucratif, avantageux.

COMPENDIUM, *ii*. Abrégé, accourciſſement. Sommaire, epitome, extrait. Épargne.

Scribendi compendium. Abbréviation.

Viæ compendium. Accourciſſement de chemin.

COMPENDIUM, *ii*. Compiegne, ville de l'Iſle de France.

COMPENSARE. Compenſer, faire compenſation, raquitter, imputer. Récompenſer, tenir compte.

COMPENSATIO, *onis*. Compenſation, imputation. Retour; action par laquelle une choſe tient lieu d'une autre équivalente. Récompenſe. Revanche.

COMPENSATUS, *a*, *um*. Compenſé, imputé, & les autres ſignifications de *Compenſare.*

COMPERENDINARE. Remettre, différer, retarder, prolonger le jugement d'une affaire.

COMPERENDINATIO, *onis*: & COMPERENDINATUS, *ûs*. Retardement, délai, remiſe du jugement d'une affaire.

COMPERENDINATUS, *a*, *um*. Participe de *Comperendinare.*

COMPERIRE. Découvrir, trouver, reconnoître.

COMPERNIS, *is*. Jarreté, cagneux.

COMPERTE. Ouvertement, certainement, évidemment.

COMPERTUS, *a*, *um*. Découvert, trouvé, reconnu.

COMPESCERE. Appaiſer, calmer, modérer.

COMPETENS, *entis*. Compétent, legitime, qui a droit. Concurrent, compétiteur.

COMPETENTER. Médiocrement, ſuffiſamment, compétemment.

COMPETENTIA, *æ*. Juſteſſe, convenance. Compétence.

COMPETERE. Demander enſemble, briguer enſemble. Convenir, ſuffire.

COMPETITOR, *oris*. Compétiteur, concurrent, rival, contendant.

Competitorum æmulatio, certamen. Concurrence, prétention réciproque.

COMPETITRIX, *icis*. Compétrice, rivale, concurrente.

COMPILARE. Dérober, piller, voler. Compiler, faire une compilation, un recueil.

COMPILATIO, *onis*. Pillage, vol, larcin. Compilation, rédaction.

COMPILATOR, *oris*. Voleur, pillard. Compilateur.

COMPILATUS, *a*, *um*. Dérobé, pillé. Compilé.

COMPINGERE. Aſſembler, joindre enſemble, entaſſer. Emballer, empaqueter. Engoncer. Enjabler; *terme de Tonnelier.*

COMPITALIA, *orum*. Compitales, Fêtes à l'honneur des Lares.

COMPITALIS, *le*. De carrefour, qui concérne les carrefours.

COMPITALITIA, *tiorum*. Les Compitales, Fêtes à l'honneur des Lares.

COMPITALITIUS, *a*, *um*. Qui concérne les Carrefours. Compitalice, qui appartient aux Fêtes Compitales.

Dies compitalitius. Le Jour Compitalice.

Ludi compitalitii. Les Jeux Compitalices.

COMPITUM, *ti*. Carrefour, place publique.

COMPLACARE. Appaiſer, calmer.

COMPLACERE. Plaire, agréer, complaire.

COMPLANARE. Applanir, unir. Régaler; *terme d'Architecture.* Dégauchir. Planer, *terme d'Artiſans.*

Complanari. S'applanir.

Nummorum marginem complanare. Aleſer; *terme de Monnoye.*

COMPLANATOR, *oris*. Planeur, Régaleur.

COMPLANATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Complanare.*

COMPLANTARE. Planter, complanter.

COMPLANTATUS, *a*, *um*. Planté, complanté.

COMPLAUDERE. Applaudir avec ou enſemble.

COMPLECTI. Contenir, comprendre, renfermer. Embraſſer.

COMPLEMENTUM, *ti*. Complément, ſupplément, achévement. Emplage, remplage, emplitiſage; *termes d'Ouvriers.*

Cortinæ complementum. Complément de Courtine, *terme de fortification.*

Beatitudinis complementum. Complément de béatitude, *terme de Théologie.*

Inane verſus complementum. Cheville; *terme de Poëſie.*

COMPLERE. Combler, emplir, remplir. Achever, accomplir, parfaire, fournir.

COMPLETIO, *onis*. L'action de remplir. Remplage, rempliſſage.

COMPLETORIUM, *Eccleſiaſticorum precum ultima.* Complies.

COMPLETUS, *a*, *um*. Complet, parfait. Plein, rempli.

COMPLEXIO, *onis*. Jonction, aſſemblage, mélange, ramas. Complication. Combinaiſon. Embraſure, *terme de Charpenterie.*

COMPLEXUS, *a*, *um*. Compris, embraſſé, compliqué, mêlé.

COMPLEXUS, *ûs*. Embraſſement, embraſſade, accolade, careſſe. Nom donné à un des muſcles de la tête. Circuit, enceinte.

COMPLICARE. Plier, envelopper, entrelaſſer, impliquer, compliquer. Rendoubler, remplier, repliſſer.

COMPLICATIO, *onis*. Enveloppement, entrelaſſement. Pliage, repli.

COMPLICATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à plier.

Complicatoria palmula. Ploir; *terme de Relieur.*

COMPLICATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Complicare.*

COMPLODERE. Battre des mains, claquer des mains en ſigne d'approbation & d'applaudiſſement.

COMPLORARE. Pleurer, gemir, déplorer.

COMPLORATIO, *onis*: & COMPLORATUS, *ûs*. Pleurs, complainte, lamentation, deuil.

COMPLORATUS, *a*, *um*. Pleuré, déploré.

COMPLOSUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Complodere.*

COMPLUERE. Pleuvoir deſſus.

COMPLURES, *rium*. Voyez *Plures*, *rium*.

COMPLURIES. Souvent, fréquemment, pluſieurs fois.

COMPLUSCULI, *orum*. Quelques. Quelques-uns.

COMPLUTUM, *ti*. Alcala de Hénarez, ville de la nouvelle Caſtille. Complute.

COMPLUTUS, *a*, *um*. Qui a été expoſé à la pluie.

COMPLUVIATUS, *a*, *um*. Fait en goutiére.

Compluviatarum materiarum. Pan de charpente.

COMPLUVIUM, *ii*. Goutiére, avant-toit. Chêneau, cuvette, *terme de Plombier.* Tonnelle, cabinet de verdure.

Compluvium, cujus convolutus limbus eſt. Chêneau à bord.

Compluvium cujus pars anterior cooperta plumbeâ laminâ eſt. Chêneau a bavette.

COMPLUVIUS, *a*, *um*. Qui reçoit l'eau de la pluie.

COMPONERE. Compoſer, aſſembler, mettre enſemble, arranger, ranger, ajuſter, agencer, conſtituer, aſſortir, diſpoſer, mettre en ordre, ordonner. Mélanger, mixtionner. Écrire, inventer. Arrimer. Aceuler.

Muſicam componere. Compoſer, faire de la Muſique.

Fuſiles litteras, litterarum typos in tabella componere. Compoſer, arranger les lettres dans une forme; *terme d'Imprimerie.*

Mores, vitam, vultum componere. Arranger ſes mœurs, compoſer ſon viſage.

Tribunal Romanum apud quod de pretio privilegiorum atque immunitatum componitur. Componende.

Litem componere. Accorder, accommoder un procès.

Veſtem componere. Bâtir, aſſembler un habit.

Teſtes cum reo componere. Confronter. Acarer; *terme du Palais.*

COMPORTARE. Porter, tranſporter, voiturer.

COMPORTATIO, onis. Tranſport, voiture.

COMPORTATUS, a, um. Voituré, tranſporté.

COMPOS, otis. Qui poſſède, qui eſt capable, qui jouit.

Sui compos. Qui ſe poſſède, qui eſt maitre de ſoi.

Sui non compos. Un fou, un emporté, un furieux.

COMPOSITE. Poſément, doucement, avec meſure, avec ordre.

COMPOSITOR, oris. Compoſiteur. Compoſeur; *térme ironique.*

COMPOSITURA. Voyez *Compoſitio.*

COMPOSITIO, onis. Compoſition, confection, conſtitution, aſſemblage, arrangement, ordonnance, diſpoſition, mélange, agencement. Arrumage, *térme de Marine.* Condition, quartier.

Typorum compoſitio. Compoſition; *térme d'Imprimerie.*

Vultus, oris, & totius corporis compoſitio. Dehors, éxtérieur, apparence, maintien, air, mine, façon.

Teſtium compoſitio. Confrontation de témoins. Acarıation, *térme du Palais.*

Notarum muſicarum aſſarum cum aliis compoſitio. Contrepoint, *térme de Muſique.*

COMPOSITUS, a, um. Compoſé, compoſite, *térme d'Architecture.* Compléxe; *térme de Logique.* Compoſé, *térme de Blaſon.* Et les autres ſignifications de ſon verbe.

Bene vel male compoſitus. Bien ou mal fait.

COMPOSTELLA, la. Compoſtelle, ville capitale du Royaume de Galice en Eſpagne.

COMPOSTUS, a, um. V. *Compoſitus, a, um.*

COMPOTARE. Boire enſemble, ſe régaler.

COMPOTATIO, onis. Régal. Écot. Beuvette. Débauche. Compotation.

Larga & hilaris compotatio. Bonne chere. Carrouſſe.

COMPOTOR, oris. Compagnon de débauche, ami de bouteille.

COMPOTRIX, icis. Celle qui boit avec un autre.

COMPRÆCIDERE. Entrecouper.

COMPRECARI. Prier enſemble, prier en commun.

COMPRECATIO, onis. Prière commune, prière publique.

COMPRENENDERE. Prendre, ſaiſir, arrêter, s'aſſûrer, mettre en lieu de ſûreté. Empoigner, empaumer, appréhender; *terme de Palais.* Comprendre, concevoir, entendre. Contenir, renfermer.

COMPREHENSE. D'une maniere ſerrée, ſuccintement, conciſément.

COMPREHENSIBILIS, bile. Quod in intelligentiam cadit. Comprehenſible, intelligible, concevable. Aiſé à entendre, à concevoir, à comprendre.

COMPREHENSIO, onis. Priſe, capture, ſaiſiſſement. Conception, compréhenſion, intelligence. Appréhenſion, *térme de Palais.*

Decreta res comprehenſio. Décrèt de priſe de corps.

COMPREHENSOR, oris. Qui prend. Qui comprend. Compréhenſeur; *térme dogmatique de Theologie.*

COMPREHENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que *Comprehendere.*

COMPRESSE. D'une manière ſerrée, preſſée.

COMPRESSIO, onis. Compreſſion, preſſurage, preſſement, ſerrement. Embraſſement, embraſſade.

COMPRESSIUNCULA, la. Diminutif de *Compreſſio, onis.*

COMPRESSORIUS, a, um. Qui ſert à comprimer, à preſſer.

Compreſſoria machina. Preſſe.

COMPRESSUS, us. Voyez *Compreſſio.*

COMPRESSUS, a, um. Participe de *Comprimere,* & les mêmes ſignifications.

COMPRIMERE. Comprimer, preſſer, oppreſſer, ſerrer, fouler, enfoncer. Vaincre, dompter, renverſer, abbatre. Appaiſer, pacifier. Arêter. Aſſoupir.

Linguam, loquacitatem comprimere. Faire taire. Abattre.

Quod comprimi poteſt. Compreſſible.

Quod comprimi non poteſt. Incompreſſible.

COMPROBARE. Approuver, applaudir, ratifier.

COMPROBATIO, onis. Approbation, applaudiſſement. Ratification.

COMPROBATOR, oris. Celui qui éprouve. Approbateur.

COMPROBATUS, a, um. Approuvé, éprouvé.

COMPROMISSARIUS, i, m. Arbitre choiſi par compromis. Compromiſſaire.

COMPROMISSUM, i. Compromis.

Compromiſſum facere. Compromettre.

COMPROMISSUS, a, um. Compromis.

COMPROMITTERE. Compromettre, paſſer un compromis. Dépoſer.

COMPROTECTOR, oris. Comprotecteur. Qui protége conjointement avec un autre.

COMPTUS, us. Ajuſtement, parure.

COMPTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Comere.*

COMPUGNARE. Faire le coup de poing. Se battre.

COMPULSARE. Heurter, choquer.

COMPULSOR, oris. Compulſeur. Nom d'Office ſous les Empereurs Romains.

COMPULSORIUM. Signatoria Cathedra Mandatorum, quod Compulſorium vocant, quo tabellio adigitur ad inſtrumenta litigantis neceſſaria exhibenda. Compulſoire.

COMPULSUS, a, um. Participe de *Compellere,* & les mêmes ſignifications.

COMPUNCTIO, onis. Pointe, douleur piquante.

Compunctio; peccatorum admiſſorum dolor. Componction, *terme de Theologie.*

COMPUNCTUS, a, um. Marqueté, couvert de petites marques, de petits points. Piqué.

COMPUNGERE. Piquer, aiguillonner, poindre, elancer.

COMPUSA, æ. Compuſe, & depuis Chalcédoine, ancienne ville de Bythinie.

COMPUTARE. Compter, calculer, ſupputer. Penſer, croire, réputer, s'imaginer.

COMPUTATIO, onis. Compte, calcul, ſupputation. Compût. Comput. Raiſon, compte.

COMPUTATOR, oris. Qui compte, qui calcule. Compotiſte, qui travaille au comput, à la compoſition du Calendrier.

COMPUTATUS, a, um. Participe de *Computare.* Voyez-en les ſignifications.

COMPUTRESCERE. Se putréfier, ſe pourrir, ſe gâter.

COMUM, i. Côme, ville du Duché de Milan en Italie.

COMUS, i. Comus, le Dieu de la joie, des feſtins, des danſes nocturnes.

CONACUM, i. Cognac, ville de France dans l'Angoumois.

CONADA. Voyez *Coſna.*

CONAMEN, inis. Effort, tentative.

CONAMENTUM, ti. Ce qui ſert à tirer quelque choſe. Tenon.

CONARI. Tacher, faire ſes éfforts, s'éfforcer, pouſſer.

CONARIUM, ii. Cône, Conoïde. Pomme de pin. La glande pinéale.

CONATIO, onis, & CONATUS, ûs. Effort, éſſai, tentative.

CONATUS, ûs. Mêmes ſignifications.

Irritus conatus. Chaſſe-morte. Coup perdu.

CONCACARE. Conchier, chier en quelqu'endroit, & le remplir d'ordure. Emb[r]ener.

CONCÆDES, ium. Abatis d'arbres.

CONCALEFACERE. Échauffer.

CONCALEFACTORIUS, a, um. Échauffant, qui échauffe.

CONCALEFACTUS, a, um. Échauffé.

CONCALEFIERI. S'échauffer, devenir chaud, prendre feu.

CONCALERE, & CONCALESCERE. Devenir chaud, s'échauffer, prendre feu.

CONCALLERE. Devenir calleux, avoir des calloſitez, des durillons. S'endurcir.

CONCAMERARE. Voûter, cintrer.

Fornicem concamerare. Surbaiſſer.

CONCAMERATIO, onis. Cambrure. Courbure, l'état d'une choſe creuſe & concave. Cintre. Treillage.

CONCAMERATUS, a, um. Participe de *Concamerare.*

Concameratum ædis faſtigium. Un Dôme.

Concameratum pergulæ faſtigium. Un Dôme de treillage.

CONCANGIUM, ii. Aujourd'hui *Haulſtenium.* Voyez ce mot.

CONCAPTIVUS, a, um. Qui eſt dans le même éſclavage, dans la même captivité.

CONCASTIGARE. Châtier enſemble.

CONCATENATIO, onis. Enchainement, ſuite, liaiſon. Concatenation; *terme de Philoſophie.*

CONCATENATUS, a, um. Enchainé.

CONCAVARE. Creuſer, enfoncer.

CONCAVITAS, atis. Concavité, profondeur, renfoncement.

CONCAVUS, a, um. Concave, creux, cavé, profond.

Pars concava. Concavité.

CONCEDERE. Céder, accorder, octroyer, concéder, donner. Conſentir. Laiſſer, ſe relâcher, s'en aller, ſe retirer.

Nemini concedere. N'en céder, n'en devoir à perſonne.

Quod concedi non poteſt. Inceſſible, *térme de Juriſprudence.*

CONCELEBRARE. Célébrer, ſolemniſer, fêter.

CONCELEBRATIO, onis. Célébrité, célébration, ſolennité.

CONCENTARE. Chanter enſemble, chanter en partie.

CONCENTIO, onis. Accord, conſentement.

CONCENTRICUS, a, um. Concentrique, qui a le même centre.

CONCENTUS, ûs. Concèrt. Accord, conſonance. Accompagnement. Harmonie, melodie.

Ad concentum aptus. Accordant.

Concentum inter inſtrumenta muſica efficere. Accorder les inſtrumens, les mettre d'accord.

Præparare ad concentum. Concerter. Prélude.

Antelucano tempore ad fores gratulantium concentus. Aubade. Sérénade.

Rudior muſicorum concentus. Faux bourdon. Simple contrepoint.

Concentum diſſolvere. Déſaccorder.

CONCEPTACULUM, li. Le lieu de la génération, de la conception.

CONCEPTIO, onis. Conception, génération. Formule.

B. Mariæ Conceptionis feſtum. La fête de l'Immaculée Conception de la ſainte Vierge.

Ordo Monialium ab immaculata Virginis Conceptione nuncupatus. Les Religieuſes Théatines de la Conception.

Ordo Militaris à B. Maria Conceptione nuncupatus. L'Ordre de la Milice Chrétienne de Sainte Marie de la Conception.

CONCEPTUS, ûs. Conception, génération dans le ſein de la mère.

Conceptus mentis. Idée, penſée, notion. Concept, *térme dogmatique.*

CONCEPTUS, a, um. Conçû, engendré, produit.

Maria ſine labe peccati concepta dici ſacer. La Conception immaculée de la Sainte Vierge.

Imago exhibens Mariam ſine labe peccati conceptam. Une Conception.

CONCERNERE. Voir, regarder. Concérner.

CONCERPERE. Déchirer, mettre en pieces.

CONCERTANS, tis. Combattant. Conteſtant.

Concertantes ludicrâ de urſione Equites. Les Concértans du Carrouſel.

CONCERTARE. Combattre, ſe battre contre un autre. Conteſter, diſputer, quereller, plaider, debattre.

CONCERTATIO, onis. Diſpute, différent, conteſtation, conteſte, querelle, batterie, combat, débat.

CONCERTATOR, oris. Concurrent, rival. Colitigant.

CONCERTATORIUS, a, um. Qui concérne la diſpute, la conteſtation.

CONCERTATUS, a, um. Conteſté, débatu, & les autres ſignifications de *Concertare.*

CONCESSARE. Ceſſer, diſcontinuer, intèrrompre.

CONCESSATIO, onis. Pauſe, intèrruption.

CONCESSATUS, a, um. Ceſſé, diſcontinué, intèrrompu.

CONCESSIO, onis. Conceſſion, octroy, conſentement, agrément, congé, privilége, permiſſion. Conceſſion, *figure de Rhetorique.* Entérinement; *terme de Chancellerie.*

Per conceſſionem. Par proviſion, en attendant.

CONCESSUS, ûs. Mêmes ſignifications.

CONCESSUS, a, um. Accordé, octroyé.

CONCHA, æ. Coquille, coquillage. Conque. Trompe. Caſque. Conchyfigure.

Concha plumbea. Plaquelain, *terme de Vitrier.*

Concha longa. Cuiller. Coquille longue ; *poiſſon à tête.*

Concha margaritifera. Nacre de pèrles. Merepèrle.

Concha marina, vel fluvialis in lapidem converſa. Nautile, coquillage petrifié.

CONCHA, a. Cuença, villa de la Nouvelle Caſtille en Eſpagne.

CONCHATUS, a, um. De coquille. De coquillage.

Conchata mulieris mitella. Coquille, coëfure ancienne des femmes.

CONCHOIS, idis. Conchoïde, conchile ; *tèrme de Geomètrie.*

CONCHULA, la. Petite coquille.

Conchula nigra, flava. Pois noirs, pois jaunes, *petites coquilles.*

CONCHYLE. Voiez *Conchylium.*

CONCHYLIATUS, a, um. Qui eſt teint en pourpre.

Opus conchyliatum. Coquillage. Ouvrage fait de coquilles.

CONCHYLIUM, ii. Coquillage, coquille, mouſtte. Conchyle, *poiſſon.* La couleur de pourpre.

CONCHYTA, a. Pêcheur de coquillages.

CONCIDERE, di, ſum. Couper, hacher. Découper.

Minutim, minutatim concidere. Charcuter.

Malè, imperitè concidere. Tailler mal-propement, défigurer. Charcuter.

CONCIDERE. Tomber, ſuccomber, dépérir, aller en décadence.

CONCIERE. Convoquer, aſſembler, appeller. Ameuter, ſoûlever.

CONCILIABULUM, i. Petite aſſemblée. Conciliabule, convenricule.

CONCILIARE. Concilier, accorder, accommoder, joindre, unir, faire quadrer, aſſortir. Attirer, gagner, engager, intéreſſer. Exciter, provoquer. Conquerir, conquêter. Reconcilier, reparrer.

CONCILIATIO, onis. Conciliation, accord, union. Reconciliation.

Animorum conciliatio. Conquête de cœurs.

CONCILIATOR, oris. Conciliateur, qui tâche d'accommoder, de concilier. Courtier, donneur d'avis.

CONCILIATRICULA, lo. Conciliatrice, entremetteuſe.

CONCILIATRIX, icis. Femme qui tâche d'accommoder, de concilier.

CONCILIATURA, ra. Entremiſe. L'action de gagner les cœurs, de captiver la bienveillance.

CONCILIATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe.

CONCILIATUS, ûs. Union, mixtion, mélange de pluſieurs choſes.

CONCILIUM, a. Aſſemblée. Conſeil. Concile. Synode. Definit'on ; *tèrme de Capucin.*

Concilium habere. Entrer, s'aſſembler.

Concilium ex univerſo Senatu concilium. Les Chambres aſſemblées.

Concilium dare. Donner audience.

CONCINERE. Chanter avec quelqu'un, ou en partie. S'accorder, être d'accord, correſpondre, ſe rapporter.

CONCINNARE. Accommoder, arranger. Peigner. Ajuſter. Parer. Ragréer.

CONCINNATIO, onis. Arrangement. Compoſition.

CONCINNATOR, oris. Qui ſçait ſe conduire ſe ménager avec le monde.

Serica veſtis concinnator. Luſtreur.

CONCINNATRIX, icis. Celle qui ſçait ſe conduire, ſe ménager avec tout le monde. Tailleretſe ; *tèrme de Monnoye.*

CONCINNATUS, a, um. Paré, orné, ajuſté.

CONCINNE. Poliment, avec grace, avec agrément.

CONCINNITAS, atis. Agrément, propreté, élégance, délicateſſe, tournure.

Nimia concinnitas. Affection, afféterie.

Concinnitatis nimius affectator. Coquet, Dameret. Damoiſau.

CONCINNITER. Voyez *Concinnè.*

CONCINNITUDO, inis. V. *Concinnitas, atis.*

CONCINNUS, a, um. Poli, joli, agréable, bienfait, propre, curieux, délicat.

Concinnus hortus. Un jardin bien peigné.

CONCIRE. Exciter, animer, pouſſer, appeller.

CONCIO, onis. Auditoire. Diſcours, harangue, oraiſon. Sèrmon, prédication. Prône.

In concione dicere. Haranguer, parler en public. Prêcher. Prôner.

Concionum ſcriptor. Sèrmonaire.

CONCIONABUNDUS, a, um. Harangueur, qui harangue, qui parle en public.

CONCIONALIS, ale. De Harangueur, de harangue, d'aſſemblée, d'auditoire.

CONCIONARI. Haranguer, parler en public, prêcher, prôner, ſermoner, faire le prêche.

CONCIONARIUS, a, um. Voyez *Concionalis, ale.*

CONCIONATOR, oris. Orateur, harangueur. Prédicateur, prôneur. Sèrmoneur. Chatib, *ou* Chateb ; *tèrme de Relation.*

CONCIONATORIUS, a, um. Voyez *Concionalis, ale.*

CONCIPERE. Concevoir, engendrer. Retenir.

Mente, animo concipere. Concevoir, entendre, comprendre. Penſer, imaginer.

Quod concipi non poteſt. Inconcevable, inimaginable.

CONCISE. D'une manière conciſe, preſſée, ſerrée.

CONCISIO, onis. Coupure. Conciſion. Reſſerrement.

CONCISUS, a, um. Coupé, taillé, tranché. Concis, brief, ſuccint, ſerré, preſſé, laconique.

Plagis ac vulneribus conciſus. Roué de coups.

CONCITARE. Exciter, attirer, animer, inciter.

CONCITATIO, onis. Agitation, trouble, emeute.

CONCITATOR, oris. Celui qui éxcite, qui incite, qui émeut, qui ſoulève.

CONCITATRIX, icis. Celle qui éxcite, qui incite, qui émeut, qui ſoulève.

CONCITATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Concitare.*

CONCITOR, oris. Voyez *Concitator, oris.*

CONCITUS, a, um. Voyez *Concitatus, a, um.*

CONCITUS, a, um. Mandé, appellé.

CONCIUNCULA, a. Petite harangue, petit diſcours.

CONCLAMARE. Crier enſemble, faire des cris.

Conclamare ad arma, ad ignem. Crier aux armes, au feu.

CONCLAMATIO. Voyez *Acclamatio.*

Conclamatio ad arma. Allarmes.

CONCLAMATUS, a, um. Crié, publié.

CONCLAVATUS, a, um. Serré, enfermé dans un même lieu.

CONCLAVE, is. Chambre. Chambre ſecrette. Cabinet. Le Conclave.

Domeſticus Cardinalis in conclavi cum illo concluſus. Concliviſte.

Conclave excipiendis convivatoribus inſtructum. Chambre parnia.

Internum conſilii conclave. Chambre du Conſeil.

Conclave clauſum. Conclave ſolaribus radiis, niſi per anguſtum foramen undequaque impervium. Chambre cloſe, chambre noire ; *tèrme d'Optique.*

Obſcurum & practilaribus pœnis deſtinatum conclave. Chambre noire ; *tèrme de Monaſtère.*

Rationum conclave. Comptoir.

Conſilii Pontificii conclave ſecretius. Le Conſiſtoire ſecret, qu'on appelle la Chambre du Papegai.

Anterius conclave. Anti-cabinet.

Conclave laminis cryſtallinis loquentum. Cabinet de glaces.

CONCLAVIUM, ii. Les mêmes ſignifications.

CONCLUDERE. Clôre, enclôre, fèrmer, enfèrmer, encager. Conclure, finir, achever, tèrminer, réſoudre.

CONCLUSE. Concluſivement, pour toute concluſion.

CONCLUSIO, onis. Concluſion, conſéquence. Fin, tèrme. Achévement, finiſſement. Épilogue, pèroraiſon.

Concluſio ex principio haud ſatis conſequens. Inconſéquence.

CONCLUSIUNCULA, la. Diminutif de *Concluſio.* Petite concluſion.

CONCLUSURA, ra. Clôture.

Teſtudinis concluſura. Couronnement, Manſole ; *tèrmes d'Architecture.*

CONCLUSUS, a, um. Participe paſſif de *Concludere*, & les mêmes ſignifications.

CONCOCTIO, onis. Coction, concoction, digeſtion des alimens.

Difficilis, agra concoctio. Dyſpepſie ; *tèrme de Médecine.*

CONCOCTIOR, oris : & CONCOCTRIX, icis. Celui ou celle qui digère.

CONCOCTUS, a, um. Cuit, digéré.

CONCOENARE. Souper enſemble.

CONCOENATIO, onis. L'action de ſouper enſemble.

CONCOLOR, oris. Qui eſt de même couleur.

CONCOMITANS, antis. Concomitant, qui accompagne.

CONCOMITANTIA, a. Concomitance ; *tèrme de Theologie* qui ſignifie union, accommodement.

CONCOMITARI. Accompagner.

CONCOQUERE. Cuire. Faire cuire. Digérer. Faire ebouillir.

CONCORCELLUM. Voyez *Cucurcandum.*

CONCORCIALDUM. Voyez *Cucurcandum.*

CONCORDANTIÆ, arum. *Bibliorum Concordantia.* Concordance, grand Dictionnaire de la Bible.

Concordantias complectens. Concordantiarum inſtar factus. Concordantiel.

CONCORDARE. S'accorder, vivre d'union, être d'accord, d'intelligence. S'accorder ; *tèrme de Grammaire.* Convenir.

CONCORDATA, orum. *Pacta inter Summum Pontificem & Gallicarum Regem tranſacta.* Le Concordat.

CONCORDIA. *Voluntatum, ſtudiorumque ſumma conjunctio.* Concorde, accord, union, intelligence, accommodement, ajuſtement.

Ad concordiam revocare, reducere. Ajuſter, accommoder.

CONCORDIA, a. La Concorde, Déeſſe du Paganiſme.

Concordia Sacerdos. Concordial, ancienne dignité ſacerdotale à Padoue.

CONCORDITER. D'accord, unanimement.

CONCORPORALIS, ale. Qui eſt d'un même corps.

CONCORPORARE. Ne faire qu'un même corps.

CONCORS, ordis. Qui eſt d'accord, qui s'accorde.

CONCORZALDUM. Voyez *Cucurcandum.*

CONCRATITIUS, a, um. De cloiſon, de cloiſonnage.

CONCREBRESCERE. Se fortifier, devenir plus fort, plus puiſſant.

CONCREDERE. Fier, confier.

CONCREDUERE. Mêmes ſignifications.

CONCREMARE. Brûler, faire brûler.

CONCREARE. Créer avec, *ou* enſemble.

CONCREPARE. Craquer, faire du bruit.

Concrepare dentibus, digitis, flagellis. Claquer des dents, faire claquer ſes doigts, faire claquer ſon fouet.

Concrepare tympano. Tambouriner.

Concrepare profectionem. Battre aux champs ; battre la marche. *Duplicem profectionem.* La double marche. *Primam, ſecundam, tertiam collectionem.* Battre l'aſſemblée, le premier, le ſecond, le troiſième coup. *Ad vexilli erectionem* ; ou la levée du drapeau. *In hoſtem incurſionem.* Battre la charge, ou la guèrre. *Receptum.* Battre la retraite.

CONCRESCERE. Épaiſſir, cailler, figer, prendre, coaguler.

Gelu concreſcere. Geler, ſe glacer.

CONCRETIO, onis. Mélange, mixtion, aſſemblage, épaiſſiſſement de choſes qui ſe coagulent ; endurciſſement, coagulation, figement. Denſités ; *tèrme de Phyſique.*

CONCRETUM, ti. Concret ; *tèrme de Philoſophie.*

CONCRETUS, ûs. Voyez *Concretio.*

CONCRETUS, a, um. Épais, groſſier. Épaiſſi, grumelé, coagulé ; denſé ; *tèrme de Phyſique.*

CONCRIMINARI. Accuſer d'un crime.

CONCRUCIARI. Souffrir, être tourmenté.

CONCUBARE. Coucher enſemble.

CONCUBINA, a. Concubine, maîtreſſe.

CONCUBINATUS, ûs. Concubinage.

CONCUBINUS. *Qui concubinam habet.* Concubinaire, concubin.

CONCUBITOR. *Lecti comes.* Qui couche avec. Avec qui l'on couche.

Concubitor moleſtus, importunus. Un mauvais coucheur.

CONCUBIUM, bii. L'heure que tous le mon-

Concurritur. On y court, la preſſe y eſt.

CONCURSARE. Courir, courir ça & là. Rôder. Troter. Battre l'eſtrade, aller à la découverte. Battre, *terme de Chaſſeurs.* Chevaler, *vieux mot.*

Trepidè concurſare. S'intriguer, s'empreſſer, ſe trémouſſer.

CONCURSATIO, *onis.* Courſe. Concours.

CONCURSATOR, *oris.* Batteur d'eſtrade, qui va à la découverte. Rôdeur. Troteur, *ou* troteux.

CONCURSIO, *onis.* Courſe. Concours.

CONCURSUS, *us.* Concours, abord, affluence. Concours, *terme de Grammaire & de Poëſie.* Rencontre, choc de deux voyelles. Amas de pluſieurs perſonnes, *ou* de pluſieurs choſes. Concurrence.

Venarum, arteriarum concurſus. Abouchement; *terme d'Anatomie.*

CONCUSSIO, *onis.* Secouſſe, ébranlement, tremblement. Croulement. Étonnement. Concuſſion, malverſation, prévarication.

CONCUSSUS, *us.* Ébranlement, tremblement, trémouſſement, agitation, croulement, écroulement, ébranlement.

CONCUTERE. Agiter, ſecouer, ébranler, tourmenter, battre, écrouler. Étonner.

CONDÆUM, *i.* Nom de pluſieurs villes.

Condæum. Condé, riviere de Canada.

CONDÆUS. Condé, nom d'une branche de la Maiſon Royale de France.

CONDALIUM, *ii.* Sorte d'anneau que les éſclaves portoient au doigt.

CONDATE. Nom de pluſieurs villes.

Condate. Voyez *Cyna.*

CONDATUM, *i.* Condé, nom de pluſieurs villes.

CONDECENTER. Décemment, proprement, avec bienveillance.

CONDECENTIA, *æ.* Bienſéance. Grace. Agrément.

CONDECORARE. Décorer, orner, accompagner quelque choſe, l'embellir.

CONDECERE. Voiez *Condecenter.*

CONDELECTARI. Se délecter, prendre du plaiſir.

CONDEMNANDUS, *a, um.* Condamnable, blâmable.

CONDEMNARE. Condamner, blâmer. Sentencier.

CONDEMNATIO, *onis.* Condamnation.

CONDEMNATOR, *oris.* Accuſateur.

CONDEMNATUS, *a, um.* Participe de *Condemnare.* Condamné, accuſé.

CONDENSARE. Condenſer, épaiſſir, rendre plus dur, plus peſant, plus ſolide. Congeler, cailler, figer, coaguler.

CONDENSATIO, *onis.* Condenſation, épaiſſiſſement.

CONDENSATUS, *a, um.* Condenſé, épaiſſi, épais.

CONDENSITAS, *atis.* Condenſation, épaiſſiſſement, épaiſſeur.

CONDENSUS, *a, um.* Épais, condenſé.

CONDEPSERE. Paitrir enſemble.

CONDERE. Cacher, couvrir, ſerrer, enfermer, enterrer. Fonder, bâtir, édifier, conſtruire. Établir, inſtituer.

CONDICERE. Dire enſemble, parler enſemble, ſe parler, ſe dire, ſe promettre, convenir.

CONDICTIO, *onis.* Aſſignation, ſommation, ſignification. Rendez-vous.

ce, état, rang, étage, profeſſion, caractére, ſorte. Fortune, deſtinée. Quartier, compoſition.

Conditiones. Conditions, conventions, propoſitions, capitulation, charges.

Eâ conditione. A charge, à condition.

Conditio ſine qua non. Condition ſans laquelle.

Conditionem adjungere. Conditionner.

Cui adjuncta eſt conditio. Conditionné.

Adjunctâ conditione. Conditionellement.

Luculenta, optima conditio. Un bon parti, un bon établiſſement.

De conditionibus articulatim loqui, agere. Compoſer, capituler, parlementer.

CONDITIONALIS, *ale.* *Cui adjuncta eſt conditio.* Conditionel.

Scientia conditionalium. La ſcience des conditionnelles, *en Théologie.*

Conditionales conjunctiones. Conjonctions conditionelles, *en Grammaire.*

CONDITIONALITER. *Adjunctâ conditione.* Conditionellement.

CONDITITIUS, *a, um.* Aſſaiſonné, ſerré, gardé.

CONDITIVUM, *i.* Cercueil, biére, ſepulcre.

CONDITIVUS, *a, um.* Qui eſt de garde, qu'on peut garder.

CONDITOR, de *Condere.* Fondateur, auteur, inventeur.

CONDITOR, de *Condire.* Qui aſſaiſonne. Confiſeur, Confiturier.

CONDITORIUM, *ii.* Saloir. Pot à confiture.

CONDITURA, *æ.* Aſſaiſonnement, ragoût, ſauce. Confitage.

CONDITUS, *a, um.* Participe paſſif de *Condere.*

Ab urbe conditâ. Depuis la fondation de Rome.

CONDITUS, *a, um.* Participe paſſif de *Condire.* Aſſaiſonné; confit.

Fructus ſaccharo conditi. Confitures, conſerves.

Condita lardo, vino & aromatis caro. Daube: ragoût.

CONDIVICUM *portus.* Aujourd'hui *Nannetes.* Voiez ce mot.

CONDOCEFACERE. Inſtruire, enſeigner, dreſſer, habiliter, accoutumer.

CONDOCEFACTUS, *a, um.* Participe, & les ſignifications de *Condocefacere.*

CONDOCERE. Inſtruire, enſeigner.

CONDOCTUS, *a, um.* Qui ſçait, qui a appris.

CONDOLERE, & CONDOLESCERE. Avoir de la douleur, ſentir du mal.

CONDOMENSIS, *enſe.* Condomois. Qui eſt de Condom.

Condomenſis Ager. Le Condomois.

CONDOMUM, & CONDOMUS, *i.* Condom, ville de Gaſcogne, & capitale du Condomois.

CONDONARE. Donner, accorder. Pardonner, remettre, paſſer; ſauver.

CONDONATIO, *onis.* Don, gratification, préſent. Pardon, merci. Remiſe, rémiſſion. Amniſtie.

CONDONATUS, *a, um.* Participe, & les ſignifications de *Condonare.*

CONDORMIENS, *entis.* Qui dort, ou s'endort auprès, avec.

Condormientes. Les Condormans, *Secte.*

CONDORMIRE, & CONDORMISCERE. Coucher enſemble, dormir enſemble.

CONDUCERE. Conduire, mener, guider. At-

CONDUCTUS, *ûs.* Voiez *Conductio.*

CONDUPLICARE. Doubler, redoubler, augmenter.

CONDUPLICATIO, *onis.* Redoublement, multiplication, augmentation.

CONDUPLICATUS, *a, um.* Participe, & les ſignifications de *Conduplicare.*

CONDURARE. Durcir, endurcir.

CONDUS, *i.* Maître d'Hotel. Sommelier, dépenſier. Crédencier.

CONDYLOMA, *æ.* Condylome, *terme de Médecine.*

CONDYLUS, *li.* Tubéroſité, condile, *terme d'Anatomie.*

CONFABULARE, & CONFABULARI. Converſer, diſcourir, s'entretenir avec quelqu'un.

Cathedra ad confabulandum apta, commoda. Caqueteuſe.

CONFABULATIO, *onis.* Confabulation, entretien familier.

CONFALO. *Confalonis ſocietas.* Confalon, Gonfanon, *Confrairie.*

CONFARCIRE. Voiez *Confercire.*

CONFARREARE. Marier avec la cérémonie de la confarréation.

CONFARREATIO, *onis.* Confarréation, *cérémonie Romaine.*

CONFARREATUS, *a, um.* Qui a été marié par cette cérémonie.

CONFATALIS, *ale.* Fatal à pluſieurs. Sujet à la même deſtinée.

CONFECTIO, *onis.* Confection, compoſition, l'action par laquelle on fait quelque choſe.

CONFECTOR, *oris.* Qui finit, qui achève, qui accomplit. Confecteur, beſtiaire, gladiateur qui combatoit contre les bêtes.

CONFECTRIX, *icis.* Celle qui achève, qui finit.

CONFECTURA, *æ.* Confection, compoſition. Fabrique, manufacture.

CONFECTUS, *a, um.* Participe de *Conficere.* Achevé, fini, conclu, terminé.

Confectus ſenectute. Caſſé, accablé de vieilleſſe.

CONFERBERE. Souder une choſe avec une autre.

CONFERCIRE. Preſſer, entaſſer, ſerrer.

CONFERRE. Porter avec, mettre enſemble. Conferer. Contribuer, fournir ſa part. Pourvoir. Comparer, mettre en paralléle. Recoller, collationner. Emploier, appliquer.

CONFERRUMINARE. Souder deux choſes enſemble.

CONFERTIM. Près à près, ſerré, dru. En foule.

CONFERTUS, *a, um.* Participe. Plein, rempli.

CONFERVA, *æ.* Éponge d'eau douce, *plante.*

CONFERVEFACERE. Brûler, échauffer.

CONFERVERE. Se conſolider, ſe reprendre.

CONFERVESCERE. S'échauffer, fermenter.

CONFESSARIUS, *a, um.* De confeſſion, d'aveu.

CONFESSIO, *onis.* Confeſſion, accuſation, déclaration, reconnoiſſance, aveu.

Peccatorum ſacerdoti facta confeſſio. Conſcientiæ per ſacram confeſſionem perpurgatio. La Confeſſion.

Alicujus confeſſionem audire. Confeſſer.

Confeſſionis Sacramento animum perpurgare. Se confeſſer.

Ire ad confeſſionem. Aller à confeſſe.

contrefait.

CONFIDEJUSSOR, *oris*. Coobligé.

CONFIDENS, *entis*. Audacieux, entreprenant, hardi, préſomptueux, téméraire.

CONFIDENTER. Audacieuſement, préſomptueuſement, hardiment, témérairement.

CONFIDENTIA, *æ*. Audace, hardieſſe, aſſurance, préſomption. Confidence, fidei-commis.

Nimia confidentia. Témérité.

CONFIDENTIARIUS. Confidentaire, croupier, *Cuſtodi nos; térmes de Jurisprudence Canonique.*

CONFIDERE. Se confier, ſe fier, ſe raporter à la fidélité de quelqu'un, ſe repoſer ſur lui, lui commettre quelque choſe. Croire, ajoûter foi. Eſpérer, compter, vivre dans l'attente.

CONFIGERE. Ficher, clouer, percer. Larder.

Alicujus oculos configere. Crèver les yeux de quelqu'un.

CONFIGURARE. Figurer, contrefaire. Donner la figure, donner la forme.

CONFINDERE. Fendre, ouvrir, ſéparer.

CONFINGERE. Controuver, inventer, forger, ſuppoſer.

CONFINIA, *orum*. Frontières, confins, limites. Marche, *mot ancien.*

CONFINIS, *is*. Voiſin, proche, contigu, qui confine un païs, limitrophe.

CONFINIUM, *ii*. Borne, confins, limite, frontière, voiſinage, proximité.

CONFIRMARE. Aſſurer, raſſurer, confirmer, affermir, établir. Ratifier. Sceller.

Edictum, decretum quo aliquid confirmatur. Arrêt confirmatif.

Aliquid publicâ authoritate confirmare. Homologuer.

CONFIRMATIO, *onis*. Confirmation, aſſurance, ratification. Affermiſſement. Renforcement.

Beneficium quod confirmatione indiget Bénéfice électif, confirmatif.

Confirmationis Sacramentum. Le Sacrement de Confirmation.

Confirmationis Sacramentum alicui impertiri. Confirmer, conférer à quelqu'un le Sacrement de Confirmation.

Confirmatio publicâ authoritate nixa. Homologation.

CONFIRMATOR, *oris*. Aſſureur, caution, garant. Celui qui fortifie, qui appuye, qui encourage, qui aſſure.

CONFISCARE, *fiſco addicere.* Confiſquer.

CONFISCATIO, *onis*. Confiſcation.

CONFISCATUS, *a, um*. Confiſqué.

CONFISIO, *onis*. Confiance, créance, aſſurance.

CONFISUS, *a, um*. Qui ſe fie, qui s'aſſure.

CONFITEOR. Nom d'une prière qu'on fait avant de ſe confeſſer.

CONFITERI. Confeſſer, avouer, reconnoître la vérité. Accuſer, déclarer. Se confeſſer.

CONFIXUS, *ûs*. Piquure.

CONFIXUS, *a, um*. Participe de *Configere*. Percé, piqué, cloué.

CONFLAGES, *is*. Un endroit où les vents ſouflent de tous côtez.

CONFLAGITARE. Demander avec inſtance, prier inſtamment.

CONFLAGRARE. Brûler, être en feu.

CONFLARE. Souffler. Fondre. Forger. Cauſer, faire, exciter. Incorporer. Concentrer.

CONFLATILIS, *ile*. De fonte.

CONFLIGERE. Se battre, ſe choquer. Quéreller, diſputer, chamailler. Combattre.

CONFLUENS, *entis*. La jonction de deux rivières. Le confluent. Confluant, Candé, Condé, Coignac. Noms de pluſieurs endroits.

CONFLUENTES, *ium*. Le confluent de deux rivières. Conflant, Confolant, Coblents, Gondé.

CONFLUENTIA, *æ*. Affluence, abondance.

CONFLUERE. Couler enſemble. S'amaſſer, venir en foule.

CONFLUVIUM, *ii*: & CONFLUXUS, *ûs*. Affluence, concours.

CONFODERE. Fouir, creuſer, fouiller.

Gladio confodere. Poignarder, plonger le couteau dans le ſein.

Confodere ſe ſuo gladio. Se porter préjudice à ſoi-même. Se couper de ſon couteau; *façon de parler proverbiale.*

CONFORIRE. Voyez *Concacare.*

CONFORMARE. Former, conformer, configurer, donner la forme, la figure, diſpoſer, arranger.

CONFORMATIO, *onis*. Conformation, conſtruction, configuration, arrangement.

CONFORMATUS, *a, um*. Participe de *Conformare*, & les mêmes ſignifications.

CONFORMIS, *me*. Conforme, de même figure.

CONFORMITAS, *atis*. Conformité, raport.

CONFORNICARE. Voûter, former en voute, en arc, en arcade.

CONFORTARE. Encourager, conforter.

CONFOSSUS, *a, um*. Voyez les différentes ſignifications de *Confodere*

CONFOVERE. Fomenter, tenir chaudement.

CONFRACTIO, *onis*. Rupture, efraction, enfonçure, ou enfoncement, écachement.

CONFRACTUS, *a, um*. Participe de *Confringere*, & les mêmes ſignifications.

CONFRAGOSUS, *a, um*. Raboteux, âpre, ſcabreux, groſſier.

CONFREMERE. Frémir, faire grand bruit, gronder.

CONFRINGERE. Briſer, caſſer, écraſer, rompre.

CONFUGERE. Se réfugier, avoir recours, recourir, ſe pourvoir.

CONFUGIUM, *ii*. Refuge, azile, retraite, recours. Rempart.

CONFULCIRE. Appuyer, étayer, ſoutenir.

CONFULGERE. Reluire, éclater, briller. Avoir de l'éclat & du brillant.

CONFUNDERE. Confondre, brouiller, mêler. Déſagencer, déranger, déſaranger, tarfouiller, chiffoner.

CONFUSE. Confuſément, en confuſion, ſans ordre, pêle-mêle.

CONFUSIM. Mêmes ſignifications.

CONFUSIO, *onis*. Confuſion, mélange, mixtion, aſſemblage, cahos. Ce qui eſt confondu. Dérangement. Déréglement. Déſordre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Remue-ménage.

CONFUSUS, *a, um*. Confondu, confus, obſcur, & les autres ſignifications de *Confundere*.

CONFUTARE. Refuter, repouſſer par des raiſons. Objecter. Réprimer. Confuter; *vieux mot.*

CONFUTATIO, *onis*. Réfutation, réponſe qui détruit un argument. Confutation; *ce mot vieillit.*

CONGAUDERE. Se réjouir enſemble, ſe conjouir.

CONGENITUS, *a, um*. Qui a été engendré avec.

CONGENSIS, *enſe*. Congois, Congolan.

CONGENUCLARE. S'agenouiller, ſe mettre à genoux.

CONGER, *ri*. Congre, anguille de mer, *poiſſon.*

CONGERERE. Accumuler, entaſſer, amonceler, engerber. Envelioter; *térme de Faucheur.* Pileter, fouler.

Congerere in acervum. Embarquer en grénier.

Figuras congerere. Grouper.

Multa incompoſita congerere. Bouchonner, chiffonner, ſoupir.

CONGERIES, *ei*. Amas, aſſemblage, botte, pile, tas.

Mercium congeries. Aſſortiment.

Figurarum congeries. Groupe.

Lapidum congeries. Quartier de pierre.

Verborum indigeſta congeries. Diſcours embrouillé. Galimatias, coq-à-l'âne.

CONGERMINARE. Germer enſemble.

CONGERRO, *onis*. Camarade de jeu, de plaiſir. Homme de bonne compagnie, de bon entretien.

CONGESTIO, *onis*. Amas, monceau, aſſemblage, entaſſement. Congeſtion; *térme de Médecine.*

CONGESTITIUS, *a, um*. Qui concerne l'amas, le tas.

CONGESTUS, *ûs*. Voyez *Congeſtio*.

CONGESTUS, *a, um*. Entaſſé, accumulé, amaſſés & les autres ſignifications de *Congerere*.

CONGIALIS, *ale*. Qui tient le Conge Romain.

CONGIARIUM, *ii*. Congiaire, *térme d'Antiquaire & de Médailliſte.* Vaſe qui contient le Conge Romain.

CONGIARIUS, *a, um*. Même ſignification que *Congialis, ale.*

CONGIUM, & CONGIUS, *ii*. Conge, vaiſſeau qui ſervoit à meſurer les liqueurs chez les Romains. Un *Congius*.

CONGLACIARE. Glacer, faire glacer.

CONGLACIATUS, *a, um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

CONGLOBARE. Aſſembler, amaſſer en globe, en peloton. Conglober; *terme d'Anatomie.* Grouper; *terme de Peinture.*

CONGLOBATIM. En un tas, en rond, en forme de globe, de peloton.

CONGLOBATIO, *onis*. Amas fait en rond, peloton.

CONGLOBATUS, *a, um*. Amaſſé, entaſſé en globe. Conglobé; *terme d'Anatomie.* Groupé; *terme de Peinture.*

CONGLOMERARE. Amaſſer, entaſſer.

CONGLOMERATUS, *a, um*. Amaſſé, entaſſé. Congloméré; *terme d'Anatomie.*

CONGLORIFICARE. Etre glorifié avec, ou enſemble.

CONGLUTINAMENTUM. Voyez *Conglutinatio.*

CONGLUTINARE. Lier, attacher, unir par le moyen de quelque choſe de gluant, de tenace. Conglutiner.

CONGLUTINATIO, *onis*. Conglutination, union, attache de deux corps enſemble par des parties gluantes, onctueuſes. Conſolidation; *térme de Chirurgie.*

Conglutinatio cæmentaria. Soudure; *térme de Maçonnerie.*

CONGLUTINATOR, *oris*. Qui ſe ſert de colle ſer, convoquer.

CONGREGATIO, *onis*. Aſſemblée, compagnie, congrégation, communauté. Monceau, amas.

CONGREGATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe.

CONGRESSIO, *onis*: & *CONGRESSUS*, *ûs*. Abord, approche, choc, attaque. Congrès; *terme obſcéne*. Entrevûe.

CONGRESSUS, *a*, *um*. Participe de *Congredi*, & les mêmes ſignifications.

CONGREX, *gis*. Du même troupeau; de la même troupe.

CONGRUENS, *entis*. Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité.

CONGRUENTER. Congrûment; d'une manière congruë, à propos. Convenablement, conformément.

Non congruenter. Incongrûment

CONGRUENTIA, *a*. Conformité, proportion, rapport, convenance.

CONGRUERE. Convenir, quadrer, s'accorder, s'ajuſter, être à la bienſéance, être ſortable. Correſpondre, ſe rapporter.

CONGRUISTA, *a*. Congruiſte; *terme dogmatique*.

CONGRUITAS, *atis*. Conformité, rapport, convenance; congruité; *terme, dogmatique*.

CONGRUS. Voiez *Conger*.

CONGRUUS, *a*, *um*. Convenable, conforme, qui a du rapport. Congru.

Sermo congruus. oratio congrua. Oraiſon congruë; *terme de Grammaire*.

Portio congrua. Portion congruë; *terme du Droit Canonique*.

CONGUM, *i*. Le Roïaume de Congo.

CONGYRARE. Tourner autour.

CONHOYARNUS, *i*. Conhoyarn; nom propre d'homme.

CONIECPOLA. Kunicepole, *ou* Koniecpole, ville de la Baſſe Podolie en Pologne.

CONJECTARE. Conjecturer, juger au hazard, deviner, augurer.

CONJECTATIO, *onis*. Conjecture, augure.

CONJECTATORIE. Par conjecture, conjecturalement, ſuivant les apparences.

CONJECTIO, *onis*. L'action de jetter, de lancer. Conjecture.

CONJECTOR, *oris*. Qui ſe mêle de deviner. Devin.

CONJECTRIX, *icis*. Devinereſſe.

CONJECTURA, *a*. Conjecture, ſuſpicion, vraiſemblance, apparence. Eſtime, jugement, préſomption.

CONJECTURALIS, *ale*. Conjectural, fondé ſur des apparences & ſur des conjectures.

CONJECTURARE. Voiez *Conjectare*.

CONJECTUS, *ûs*. Lancement, l'action de lancer.

CONJECTUS, *a*, *um*. Jetté, lancé. Auguré, conjecturé.

CONIFER, & *CONIFERUS*, *a*, *um*. Conifére. Qui porte des fruits de figure conique.

Arbores coniferæ. Arbres coniféres.

CONIGER, *a*, *um*. Voiez *Conifer*, & *Coniferus*, *um*.

CONJICERE. Jetter, lancer, élancer, darder. Conjecturer, augurer, préſumer, eſtimer. Deviner, préſager, pronoſtiquer. Préjuger.

Conjicere ſortes in urnam. Jetter des ſorts.

CONIMBRICA, *a*. Conimbre, & Coimbre, ville de Portugal dans la Province de Beira.

CONISALTUS, *i*. Coniſalte, faux Dieu de l'antiquité

CONISCARE, & *CONISSARE*. Coſſer, ſe doguer, ſe heurter la tête, *en parlant des moutons*.

ge Demarier.

CONJUGUS, *a*, *um*. Marié, apparié.

CONIUM. Voiez *Cyna*.

CONJUNCTE, & *CONJUNCTIM*. Conjointement, enſemble, tout à la fois.

CONJUNCTIO, *onis*. Liaiſon, union, engagement, habitude, familiarité, attache, conjonction. Combinaiſon. Compoſition. Conjonction; particule conjonctive.

Summa animorum conjunctio. Confidence.

Inæqualis conjunctio. Méſalliance.

Inæquali conjunctione ſe devincere. Se méſallier

CONJUNCTIVUS, *a*, *um*. Conjonctif; *terme de Grammaire*.

Conjunctiva; adnata alba. La conjonctive; *terme d'Anatomie*. C'eſt la première membrane de l'œil.

CONJUNCTIVUS, *a*, *um*. Lié, uni, conjoint, & les autres ſignifications de *Conjungere*.

CONJUNGERE. Joindre, unir, lier. Marier, épouſer. Etreindre.

CONJURARE. Conjurer, conſpirer, comploter, cabaler, tramer. Se liguer, ſe bander

CONJURATE, & *CONJURATIM*. En conjuration.

CONJURATIO, *onis*. Conjuration, trame, conſpiration, ligue, complot, cabale. Aſſaſſinat.

CONJURATUS, *a*, *um*. Conjuré, conſpirateur, conjurateur; & les autres ſignifications de *Conjurare*.

CONJUX, *gis*. L'époux, l'épouſe. Le mari, la femme. Le marié, la mariée. Conjoint.

Conjugum ritu. Conjugalement, maritalement.

CONIZA, *a*. L'hèrbe aux punaiſes.

CONNACUM. Voiez *Conacum*.

CONNECTERE. Lier enſemble, attacher avec; nouer, aſſembler, entretenir.

CONNESTABILIS, *is*. Conétable.

Conneſtabilis Juriſdictio. Conétablie.

CONNEXIO, *nis*. & *CONNEXUS*, *ûs*. Connéxion, connéxité, dépendance, nœud, liaiſon, enchainement. Concaténation; *terme de Philoſophie*. Conſéquence, ſuite. Entrelaſſement.

CONNEXUS, *a*, *um*. Lié, attaché. Connéxe, qui a de la connéxité, *ou* connéxion.

CONNIDAS. Nom du précepteur *ou* Gouvèrneur de Théſée.

CONNITI. Tâcher, s'éfforcer, s'empreſſer. S'évèrtuer.

CONNIVENTIA, *a*. Clignement d'yeux; diſſimulation, connivence.

CONNIVERE. Cligner, clignoter les yeux & les paupières. Fermer l'œil à demi. Conniver.

CONNIXUS, *a*, *um*. Participe de *Conniti*, & les mêmes ſignifications.

CONNUBERE. Se marier avec, *ou* enſemble.

CONNUBIALIS, *ale*. De mariage, conjugal, nuptial, matrimonial.

CONNUBIUM, *bii*. Mariage.

Connubio jungere. Marier.

CONNUDARE. Mettre à nud, dépoüiller.

CONNUMERARE. Compter, nombrer avec, *ou* enſemble.

CONOIS, *idis*. Conoïde; *terme de Géométrie*. Pomme de pin. La Glande pinéale.

Externa conoidis ſuperficies. Conoïdal.

CONOPÆUM, *ei*. Voile, rideau, courtine, cuſtode, pavillon.

CONQUADRARE. Rendre quarré, Faire quadrer.

CONQUASSARE. Secoüer, ébranler, agiter.

CONQUASSATIO, *onis*. L'action de briſer, de broier, d'écraſer. Caſſaille; *terme de labourage*. Secouſſe, ébranlement.

CONREGNARE. Régner avec, *ou* enſemble.

CONRESUSCITARE. Reſſuſciter, revivre avec, *ou* enſemble.

CONSALUTARE. Saluer, s'entreſaluer.

CONSALUTATIO, *onis*. Salut réciproque.

CONSALVUS. Voiez *Gundiſalvus*.

CONSANARE. Guérir.

CONSANESCERE. Guérir, ſe rétablir, ſe reſaiſir.

CONSANGUINEUS, *a*, *um*. Parent; de même ſang, de même parenté. Couſin, proche.

Fratres, conſanguinei. Frères conſanguins; *terme de Palais*.

Conſanguineum appellare. Couſiner, accouſiner.

CONSANGUINITAS, *tis*. Parenté; liaiſon, proximité de ſang. Conſanguinité. Le double lien; *terme de Juriſprudence*. Parentelle, *vieux mot*.

Inæqualis conſanguinitas. Méſalliance.

CONSARCINARE. Emballer, empaqueter.

CONSARCINATIO, *onis*. Emballage.

CONSARCINATOR. Emballeur.

CONSARCINATRIX, *icis*. Emballeuſe.

CONSARRIRE. Sarcler, arracher les mauvaiſes herbes.

CONSARRITIO, *onis*. Sarclure, l'action d'arracher de mauvaiſes herbes.

CONSARRITOR, *oris*. Sarcleur.

CONSAUCIARE. Bleſſer.

CONSAUCIATUS, *a*, *um*. Bleſſé.

CONSCELERARE. Soüiller, profaner.

CONSCELERATUS, *a*, *um*. Méchant, ſcélérat.

CONSCENDERE. Monter.

Equum conſcendere. Monter à cheval. Monter un cheval.

Navem conſcendere. S'embarquer. Monter un vaiſſeau.

CONSCENSIO, *onis*: & *CONSCENSUS*, *ûs*. Embarquement.

CONSCIENTIA, *a*. Conſcience; témoignage, jugement ſecret de l'ame. Sentiment intérieur qu'on a de quelque choſe. Scrupule. Secret du cœur. Eſcient.

Conſcientiæ ſtimulus, angor, morſus, ſollicitudo. Remords.

Vitiata, corrupta ſceleribus conſcientia. Une conſcience cautériſée.

Caſus conſcientiæ; res ad conſcientiam pertinens. Cas de conſcience.

CONSCINDERE Déchirer, mettre en piéces.

CONSCIRE. Avoir des remords, ſe ſentir coupable.

CONSCISCERE. Juger, ordonner.

Mortem ſibi vel alteri conſciſcere. Défaire, ſe défaire.

CONSCISSUS, *a*, *um*. Déchiré, mis en piéces.

CONSCITUS, *a*, *um*. Ordonné, jugé, arrêté.

CONSCIUS, *a*, *um*. Qui ſçait en ſoi-même. Complice, participant, témoin, confident, fauteur, ſuppôt.

Conſcium eſſe. Participer.

CONSCRIBERE. Ecrire, enrégiſtrer.

CONSCRIPTIO, *nis*. Ecriture, enrégiſtrement.

Militum conſcriptio. Enrôlement. Levée de troupes.

CONSCRIPTUS, *a*, *um*. Ecrit.

Patres conſcripti. Les Peres conſcripts. Les Sénateurs.

CONSECARE. Couper, découper, déchiqueter.

CONSECRARE. Sacrer, conſacrer, dévoüer, dédier, bénir.

Conſecrare. Divinorum verborum vi Chriſti Corpus efficere. Conſacrer.

CONSECRATIO, onis. Conſécration, dédicace. Impoſition des mains, cérémonie pour conſacrer un Evêque. Bénédiction. Apothéoſe. Dévouëment.

Conſecratio, Chriſti Corporis & Sanguinis effectio, confectio. Conſécration.

CONSECRATOR, atoris. Conſécrateur. Celui qui conſacre.

CONSECRATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon Verbe.

CONSECTANEUS, a, um. Qui ſuit le ſentiment, *ou* l'opinion d'un autre.

‡ *CONSECTARI.* Rechercher, pourſuivre, ſuivre avec ardeur. Affecter, deſirer. Donner dans quelque choſe qui fait plaiſir.

CONSECTARIUM, ii. Corollaire, conſéquence, tirée d'une propoſition : réſultat.

CONSECTARIUS, a, um. Qui s'enſuit, qui réſulte.

CONSECTATIO, onis. Affection, déſir véhément, recherche.

Conſectatio nimia concinnitatis. Affectation ridicule dans les paroles & dans les actions. Afféterie.

· *CONSECTATOR, oris : & CONSECTATRIX, icis.* Qui cherche à plaire par des maniéres affectées. Afféré. Coquet, coquette.

CONSECTIO, onis. La coupe, la taille.

CONSECTUS, a, um. Participe paſſif de *Conſecare.* Coupé, taillé.

CONSECUTIO, onis. Suite, liaiſon. Conſéquence, concluſion. Acquiſition, obtention, aſſecution.

CONSEDERE. S'aſſeoir, être aſſis.

CONSEMINALIS, ale, & CONSEMINEUS, a, um. Planté, ſemé de choſes différentes.

CONSENESCERE. Vieillir, ſe caſſer, s'affoiblir, perdre ſes forces.

CONSENSIO, onis. Conſentement, acquieſcement, agrément : approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, relation.

CONSENSUS, ûs. Conſentement, acquieſcement, agrément, approbation, aveu. Correſpondance, intelligence, union.

Compacto, conſpirante, communi conſenſu. D'accord, de concert, de complot.

CONSENTANEUS, a, um. Conforme, qui a du rapport & de la conformité. Rationnable, cathégorique.

CONSENTES Dii. Les Conſentes. Les Dieux du premier ordre.

CONSENTIA, orum. Les Conſenties, *ou* Conſentiennes, fête à l'honneur des Dieux Conſentes.

CONSENTIENS, entis. Conforme, convenable, qui a du rapport & de la conformité. Conſentant. Conformiſte. Eſcadronille, *terme de Faction.*

CONSENTIRE. Conſentir, convenir, être d'accord, s'accorder, avoir de la compatibilité. Etre de même ſentiment, s'entendre.

CONSEPELIRE. Enſevelir avec, *ou* enſemble.

CONSEPIRE, & CONSEPTARE. Enfermer de hayes, paliſſades.

CONSEPTUM, ti. Clos, enclos. Périphérie : *terme de Geométrie.* Pourtour : *terme d'Arts, ou.* Pourpris, *vieux mot.*

CONSEPTUS, a, um. Enclos, enfermé de haye, de paliſſade.

CONSEQUAX, acis. Qui s'enſuit, qui réſulte.

CONSEQUENS, entis. Suivant, conſécutif.

CONSEQUENS, tis. Conſéquence, ſuite, concluſion. Le conſéquent : *terme de Logique, & de Mathématique.*

CONSEQUENTER. Conſéquemment, par conſéquent.

CONSEQUENTIA. Suite, enchaînement, conſéquence.

Conſequentia principio repugnans. Inconſéquence.

CONSEQUI. Suivre, aller à la ſuite. Acquérir, gagner, parvenir, attraper, atteindre.

CONSERANENSIS Ager. Le Conſerans, partie de la Gaſcogne.

CONSERERE. Mêler, mélanger, entremêler.

Manus conſerere. Se heurter, en venir aux mains.

CONSERERE. Planter, ſemer, enſemencer.

Agrum herbidâ ſegete conſerere. Enſemencer, emblaver.

· *CONSERTE.* En natte, en nœuds, l'un dans l'autre, en maniére de tiſſu.

CONSERTOR, oris. Qui entremêle, qui entrelaſſe. Combattant, athlete.

· *CONSERTUS, a, um.* Participe paſſif de *Conſerere*, & les mêmes ſignifications.

CONSERVA, a. Celle qui eſt en eſclavage avec une autre ; compagne d'eſclavage.

CONSERVARE. Conſerver, ménager, défendre, maintenir. Garder, retenir.

CONSERVATIO, onis. Conſervation, garde, défenſe, maintien, manutention. Protection. Sauveté.

Tribunal ad conſervationem juris conſtitutum. La Conſervation de Lion.

CONSERVATOR, oris. Qui conſerve, conſervateur, défenſeur, protecteur, mainteneur.

Judex conſervator. Juge-Conſervateur.

CONSERVATRIX, icis. Conſervatrice.

CONSERVATUS, a, um. Participe paſſif de *Conſervare*, & les mêmes ſignifications.

CONSERVITIUM, ii. Même ſervice, même condition, même ſervitude, même eſclavage.

CONSERVUS, i. Compagnon de ſervice, d'eſclavage.

CONSESSIO, onis. Séance. Cercle de pluſieurs perſonnes aſſiſes.

CONSESSOR, oris. Celui qui eſt aſſis avec un autre.

CONSESSUS, ûs. Aſſemblée, compagnie, bureau, juriſdiction, aſſiſes. Cercle, chambrée, *aux Spectacles.* Conſiſtoire.

Sacer patrum purpuratorum conſeſſus. Le conclave.

Equitum, Canonicorum, Monachorum ſimul congregatorum in conſeſſu. Capitulairement.

Primus ſolemniſque ſupremæ Curiæ conſeſſus à feriis. L'ouverture du Parlement.

Conſeſſum habere. S'aſſembler, entrer.

CONSEVIUS, ii. Conſevius, nom d'un faux Dieu chez les Romains.

CONSIDENS, entis. Aſſis.

CONSIDERARE. Conſiderer, peſer, examiner, regarder avec attention, obſerver de près. Compaſſer. Diſcuter.

CONSIDERANTIA, æ. Conſidération, attention, égard, obſervation, examen.

CONSIDERATE. Prudemment, ſagement, avec circonſpection ; conſidérément, diſcretement, mûrement.

CONSIDERATIO, nis. Conſidération, attention, diſcrétion, retenue, prudence, égard. Réflexion, contemplation, attention à examiner.

Accurata rei conſideratio. Examen, diſcuſſion.

CONSIDERATOR, oris. & CONSIDERATRIX, icis. Qui conſidére. Rêveur, rêveuſe. Viſionnaire.

CONSIDERATUS, a, um. Sage, prudent, judicieux, circonſpect, qui garde beaucoup de meſures. Conſidérant. Diſcret.

CONSIDERE. S'aſſeoir auprès, *ou* avec. S'aſſembler, Entrer. S'enfoncer, s'affaiſſer, s'abaiſſer, s'applatir. Se coucher.

CONSIDIA. Conſidia gens. La famille Conſidia, de l'ancienne Rome.

CONSIGNARE. Signer, contreſigner, certifier, Dépoſer, conſigner.

CONSIGNATIO, onis. Signature, ſeing, paraphe. Conſignation, l'action de conſigner, de dépoſer.

CONSIGNATOR, oris. Scelleur, qui met le ſceau, qui paraphe, qui cachette.

CONSILERE, & CONSILESCERE. Se taire, garder le ſilence.

CONSILIARE. Conſeiller. Conſulter.

CONSILIARI. Etre paſſé au foulon.

CONSILIARIUS, a, um. Qui conſeille, qui donne conſeil. Conſeiller.

Regis conſiſtorii Conſiliarius. Conſeiller d'Etat.

CONSILIARIUS, ii ; CONSILIATOR, oris : & CONSILIATRIX, icis. Conſeiller, qui conſeille, qui donne avis.

CONSILIGO, inis. Pommelée, *plante.*

CONSILIRE. Sauter deſſus, ſe jetter deſſus, aſſaillir.

CONSILIUM, ii. Conſeil, avis, déliberation, projet, réſolution, intention, vûë, but, viſée, deſſein, entrepriſe. Aſſemblée, compagnie qui delibére, qui tient le conſeil. Jointe. Junte. Remontrance.

Regi à conſiliis. Conſeiller du Roi.

Conſilium dare, impertiri. Conſilio juvare. Donner conſeil, conſeiller.

Conſilium ab aliquo petere. Conſulter quelqu'un.

A ſanctioribus conſiliis miniſtri. Les Conſeillers d'Etat ordinaires.

Sanctius conſilium. Le conſeil d'en haut.

Sacrum Pontificis conſilium. Le Conſiſtoire.

Imperatoris Turcici ſupremum & ſanctius conſilium. Le Divan.

Conſilium ſupremum de rebus capitalibus apud Sinas. Le Himpou ; *terme de Relation.*

CONSIMILIS, ile. Pareil, ſemblable. Congénère.

CONSISTERE. S'arrêter, ſe fixer, ſe déterminer. Demeurer, ne bouger. Se repoſer, faire alte. Conſiſter.

CONSISTORIANUS, a, um. Conſeiller.

CONSISTORIUM. Locus ubi conſiſtitur. Conſiſtoire.

Conſiſtorium, ſacrum Pontificis conſilium. Le Conſiſtoire, le Sénat, le Conſeil du Pape.

Regium conſiſtorium. Le Conſeil d'Etat du Roi.

CONSITIO, onis. L'Action de planter, de greffer, le plantage.

CONSITOR, oris. Celui qui plante, *ou* qui greffe, planteur.

CONSITURA, a. Le plantage ; la maniére de planter.

CONSITUS, a, um. Participe de *Conſerere.* Planté.

Arboribus, aut vitibus conſitus locus. Complant : *terme d'Agriculture.*

CONSIVIA, a. Conſive, ſurnom d'Ops, *Déeſſe.*

CONSOBRINA, a. Couſine-germaine du côté maternel.

CONSOBRINUS, ni. Couſin-germain du côté maternel.

CONSOCER, eri. Le pere du mari, & le pere de la femme.

CONSOCIARE. Aſſocier, allier, joindre.

Conſociare voces, & inſtrumenta muſica. Concerter.

CONSOCRUS, rûs. La mere du mari, & la mère de la femme.

CONSOLABILIS, ile. Conſolable, qui peut être conſolé.

CONSOLAMENTUM, ti. Conſolation. Conſolement, *cérémonie des Albigeois.*

CONSOLARE, & CONSOLARI. Alicujus dolorem conſolando levare. Conſoler. Dépiquer.

CONSOLATIO, onis. Conſolation, ſoulagement.

Conſolatione recreatus. Conſolé, ſoulagé.

CONSOLATOR, oris. Conſolateur, qui conſole.

CONSOLATORIUS, a, um. Conſolatoire. De conſolation.

CONSOLATRIX, icis. Conſolatrice, celle qui conſole.

CONSOLATUS, a, um. Les ſignifications de *Conſolare.*

CONSOLIDA, a. Conſoude, conſyre : bugle, *plante.*

Conſolida regalis. Pied d'aloüette, *plante.*

Conſolida major. La grande conſoude, *ou* l'oreille d'âne ; *plante.*

CONSOLIDARE. Conſolider, réünir.

CONSOLIDATIO, onis. L'action de conſolider. Réünion.

CONSOLIDATUS, a, um. Conſolidé, réüni.

CONSOMNIARE. Rêver, avoir des viſions.

CONSOMNIATIO, onis. Rêve, rêverie, ſonge, viſion.

CONSONANS, antis. Qui réſonne. Conſonant, conforme.

CONSONANTIA, tia. Conſonance, paſſage : *terme de Muſique.*

CONSONANTIA ſimiliter deſinens. Conſonance : *terme de Grammaire.*

CONSONARE. Réſonner, retentir, s'accorder.

CONSONUS, a, um. Qui réſonne, qui retentit ; qui s'accorde.

CONSONUM. Conſonance, aſſonance ; *terme de Rhetorique.*

CONSOPIRE. Aſſoupir, endormir.

CONSOPITUS, a, um. Endormi, aſſoupi.

CONSORANNI, ou CONSORANNUS ager. Le Conſerans, contrée de France dans la Gaſcogne.

Fanum S. Licerii in Conſorannis. S. Lizier de Conſerans. Voiez *Licerium.*

CONSORS, ortis. Aſſocié, conſort, copartageant, participant, participe. Epoux, épouſe, moitié. Parent.

CONSORTIO, onis. Société, aſſociation communauté, compagnie. Pariage ; *terme de Coutume.*

CONSORTIUM, ii. Mêmes ſignifications que *Conſortio, onis.*

CONSPECTUS, ûs. Aſpect, face ; regard. Préſence.

nopole, intelligence frauduleuſe entre les Marchands d'un même corps.

CONSPIRATUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Conſpirare*.

CONSPISSARE. Épaiſſir, coaguler, cailler, condenſer.

CONSPISSATUS, a, um. Épaiſſi, coagulé, caillé, condenſé.

CONSPONDERE. Se promettre réciproquement ſe faire une promeſſe mutuelle.

CONSPONSOR, oris. Caution cértifiée. Cèrtificateur de caution. Contrepleige.

CONSPONSUS, a, um. Promis, obligé réciproquement, engagé mutuellement.

CONSPUERE. Couvrir de crachats, cracher deſſus.

CONSPURCARE. Salir, gâter. Patrouiller.

CONSPURCATUS, a, um. Participe paſſif de *Conſpurcare*, & les mêmes ſignifications.

CONSPUTARE. Cracher.

Conſputare aliquem. Cracher au né.

CONSPUTATOR, oris. Cracheur, qui crache ſur quelque choſe.

CONSPUTATUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications que *Conſputare*.

CONSPUTUS, a, um. Participe de *Conſpuere*, & les mêmes ſignifications.

CONSTABILIRE. Aſſûrer, affermir, établir.

CONSTABILIS, lis. Conſtable, nom propre d'homme.

CONSTABILITUS, a, um. Aſſûré, établi, affermi.

CONSTABULARE. Reſter, *ou* tenir dans l'étable pendant l'hiver.

CONSTABULARIUS, ii. Connêtable.

CONSTABULATIO, onis. Demeure dans l'étable pendant l'hiver.

CONSTANS, antis. Conſiſtant, qui conſiſte. Conſtant, ferme, inébranlable, égal, fixe, cértain, aſſûré. Fèrme, courageux, intrépide, réſolu.

CONSTANTER. Conſtamment, fèrmement, fixément, également, cèrtainement, réſolument.

CONTANTIA, tiæ. Conſtance, fèrmeté, hardieſſe, fièrté, vigueur, courage, intrépidité, perſévérance, patience. Tenue.

CONSTANTIA, tiæ. Conſtance, nom propre de femme.

CONSTANTIA, tiæ. Conſtance, ville d'Allemagne.

CONSTANTIA *Caſtra*. Coûtance, ville de France en Baſſe Normandie.

CONSTANTIENSIS *ager*. Le Coſtentin, contrée de la Baſſe-Normandie.

CONSTANTINA, næ. Conſtantine, ville capitale de Numidie en Afrique. Conſtantine, ville de Phénicie. Conſtantine, Province de Barbarie.

CONSTANTINA. Voyez *Cirteſium*.

CONSTANTINOPOLIS, is. Conſtantinople. L'ancienne Byzance.

CONSTANTINUS, ni. Conſtantin, nom propre d'homme.

CONSTARE. Conſiſter. Etre enſemble, être debout. Perſiſter, être conſtant. Coûter. Paroître, apparoître, être évident. Conſter; *terme de Palais*.

Sibi non conſtare. Se démentir.

CONSTAT. Il conſte, il appert; *terme de Palais*.

Eaux & Forêts.

Conſtitutiones Apoſtolicæ. Les Conſtitutions Apoſtoliques.

Firma corporis conſtitutio. Bonne complèxion, bonne conſtitution, bon tempérament.

CONSTITUTOR, oris. Inſtituteur.

CONSTITUTUM, ti. Reglement. Conſtitut; *terme de Palais*.

CONSTITUTUS, a, um. Conſtitué, placé.

Bene conſtitutus. Bien complèxioné, d'une bonne conſtitution. Bien fait, de bonne mine.

CONSTRATUS, a, um. Participe de *Conſternere*, & les mêmes ſignifications.

CONSTREPERE. Faire du bruit, du fracas.

CONSTRICTIO, onis. L'action de ſerrer, de preſſer. Preſſement, ſerrement. Conſtriction; *terme dogmatique*. Etreinte.

CONSTRICTOR, oris. Qui ſèrre, qui reſſèrre. Conſtricteur; *terme d'Anatomie*.

CONSTRICTURA, ræ. Étreinte.

CONSTRICTUS, a, um. Participe paſſif de *Conſtringere*, & les mêmes ſignifications.

CONSTRINGENS, entis. Qui reſſerre, qui ſèrre, qui preſſe, qui étrécit, qui étreint.

Conſtringentes. Étreignoirs; *inſtrument de Menuiſier*. Etreſillons.

CONSTRINGERE. Lier, ſerrer, preſſer, étrécir, étreindre. Rétrécir, ratatiner.

Cingulo conſtringere. Sangler.

CONSTRUCTIO, onis. Conſtruction, l'action de conſtruire. Situation.

Verborum conſtructio. Concordance, conſtruction; *terme de Grammaire*.

CONSTRUCTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe.

CONSTRUERE. Conſtruire, bâtir, édifier, élever, monter. Conſtruire; *terme de Grammaire*, obſerver la Syntaxe.

CONSTUPRARE. Corrompre, débaucher.

CONSTUPRATIO, onis. L'action de corrompre, de débaucher.

CONSTUPRATOR, oris. Corrupteur.

CONSTUPRATUS, a, um. Corrompu, débauché.

CONSUADERE. Perſuader, inſinuer.

CONSUALIS, ale. Conſual, qui concèrne le Dieu Conſe, *ou* Conſus, c'eſt-à-dire, Neptune.

Conſualia. Les Jeux, les Fêtes Conſuales.

CONSUASOR, oris. Celui qui perſuade, conſeiller.

CONSUBSTANTIALIS, is. Conſubſtantiel, coëſſentiel.

Qui Filium Dei conſubſtantialem Patri eſſe credit. Conſubſtantiateur.

CONSUBSTANTIALITAS, atis. Parité, égalité, identité de ſubſtance. Conſubſtantialité; *terme Dogmatique*.

CONSUBSTANTIALITER. Conſubſtantiellement, d'une maniére conſubſtantielle.

CONSUDARE. Suer de tous côtez.

CONSUEFACERE. Habituer, accoûtumer, former, éxercer.

CONSUERE. Coudre.

Laxe conſuere. Coudre lâche; mener boire, *terme de Couture*

Repetitis fili ductibus aliquid conſuere. Arrêter; *terme de Couture*

CONSUESCERE. S'accoûtumer, s'habituer, ſe former, ſe ſtiler.

CONSUETUDO, inis. Habitude, manière,

CONSULERE. Conſulter, demander avis, prendre conſeil, s'enquerir, faire des enquêtes. Ménager, épargner, économiſer. Procurer, moyenner.

CONSULTARE. Conſulter, délibérer, aviſer, concerter.

CONSULTATIO, onis. Conſultation, conſeil, avis, délibération. Examen.

Summa conſultationis. Conſultation par écrit.

Conſultationum columna. Le pilier des conſultations, *au Palais*.

Jus conſultationis. Droit de Conſultation.

CONSULTE. Prudemment, mûrement, avec attention.

CONSULTO. A deſſein, exprès, à cèrtaine intention.

CONSULTOR, oris. Qui conſulte, qui demande avis. Conſultant. Conſulteur. Définiteur; *terme de Religieux*.

CONSULTRIX, icis. Celle qui conſeille, *ou* que l'on conſulte. Conſultrice. Diſcréte; *terme de Religieuſes*.

CONSULTUM, ti. Arrêt, délibération. Arrêté.

CONSULTUS, a, um. Participe paſſif de *Conſulere*, & les mêmes ſignifications.

CONSUMENS, entis. Conſumant, qui conſume.

CONSUMERE. Conſumer, uſer, détruire, ruiner, diſſoudre, diſſiper. Miner, atténuer, brûler lentement, faire périr petit-à-petit. Dévorer.

CONSUMMARE. Conſommer, accomplir, achever.

CONSUMMATIO, onis. Conſommation, achévement.

CONSUMMATUS, a, um. Conſommé, accompli.

CONSUMPTIO, onis. Conſommation, diſſipation, deſtruction, dégat. Conſomption, *maladie*.

CONSUPTOR, oris. Deſtructeur.

CONSUMPTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe *Conſumere*.

CONSURGERE. Se lever, s'élever, ſe dreſſer avec *ou* enſemble.

CONSURRECTIO, onis. L'action de ſe lever.

CONSURRECTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Conſurgere*.

CONSUS, i. Conſe, *ou* Conſus. Faux-Dieu des anciens Romains.

CONSUSURRARE. Murmurer enſemble; chuchoter.

CONSUTILIS, ile. Qu'on peut coudre.

CONSUTUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon vèrbe *Conſuere*.

CONTABERE, & CONTABESCERE. Maigrir, ſécher, devenir étique.

CONTABULARE. Faire un plancher, planchéier, couvrir de planches.

CONTABULATIO, onis. Plancher, cloiſon. Echafaux, échafaudage. Etage.

Contabulatio navis interior. Sèrrage, *ou* ſèrres, *exterior*, bordage; *terme de Marine*.

Addita nova & exterior navis contabulatio. Soufflage; *terme de Marine*.

Nova contabulatione navem exteriùs munire. Souffler, *terme de Marine*.

CONTABULATUS, a, um. V. *Contabulare*.

CONTACTUS, ûs. Le toucher, l'attouche,

CONTARI. Sonder, jetter la ſonde. S'enquerir, s'informer, queſtionner.

CONTECHNARI. Tramer, forger, inventer, machiner.

CONTECTUS, *a*, *um*. Participe, & les ſignifications de

CONTEGERE. Couvrir, cacher, voiler.

CONTEGIUM. Voyez *Contacum*.

CONTEMERARE. Inſulter, ſoüiller, profaner.

CONTEMNERE. Mépriſer, méſeſtimer, regarder avec mépris, dépriſer, négliger. Dédaigner. Vilipender, *vieux terme*.

CONTEMPLARE. Contempler, conſidérer, obſerver, admirer, méditer.

CONTEMPLATIO, *onis*. Contemplation, conſidération, obſervation, méditation, admiration.

COMTEMPLATIVUS, *a*, *um*. Contemplatif, contemplative, méditatif, méditative.

CONTEMPLATOR, *oris*. Celui qui admire, qui contemple, qui médite. Contemplateur. Spéculatif.

Rerum divinarum, cœleſtium contemplator. Un contemplatif.

CONTEMPLATRIX, *icis* Celle qui contemple, qui médite, qui admire. Contemplatrice.

CONTEMPLATUS, *a*, *um*. Mémes ſignifications que ſon verbe.

CONTEMPTIBILIS, *ile*. Digne de mépris, mépriſable.

CONTEMPTIM. Avec mépris, avec fierté, dédaigneuſement, fièrement.

CONTEMPTIO, *onis*. Mépris, dédain, anéantiſſement.

CONTEMPTOR, *oris*. Mépriſant, qui ne fait pas de cas des choſes. Contempteur.

CONTEMPTRIX, *icis*. Celle qui mépriſe, qui dédaigne.

CONTEMPTUS, *ûs*. Mépris, aviliſſement, abbaiſſement, humiliation.

In contemptum adducere. Avilir.

Contemptu dignus. Mépriſable, abjet, contemptible.

Legum contemptus. L'inobſervation des loix.

CONTEMPTUS, *a*, *um*. Participe de *Contemnere*, & les mémes ſignifications.

CONTENDERE. Tendre, bander, roidir. Tâcher, s'efforcer, s'évertuer. Maintenir. Diſputer, troubler, débattre, tirer au court-baton. Embraquer; *termes de Marine*.

De vocabulo contendere. Faire le procès à un mot.

De honoratiori loco contendere. Diſputer le pas, conteſter le pas.

Vocem contendere. Hauſſer la voix.

CONTENEBRARE, & CONTENEBRARI. Etre couvert de ténébres.

CONTENEBRASCERE, & CONTENEBRESCERE. Se faire nuit, faire nuit, être nuit.

CONTENSUS, *a*, *um*. Participe de *Contendere*. Bandé, tendu.

CONTENTE, & CONTENTIM. Avec contention, avec effort.

CONTENTIO, *onis*. Contention, effort, élancement. Application. Comparaiſon, conférence, paralléle. Diſpute, conflit, brouillerie, différent, conteſtation, contradiction, querelle, débat, procés, inſtance. Apoſtille; *terme de Palais*. Antitheſe, *figure de Rhétorique*.

Contentio juris; de jure orta contentio. Conflit de Juriſdiction.

Rerum diverſarum inter ſe contentio. Confrontation.

Partis utriuſque contentiones ſcripto exaratæ. Débat, *terme de Palais*.

CONTERMINATIO, *onis*. Borne, limite, frontiére.

CONTERMINATUS, *a*, *um*. Participe, & mémes ſignifications.

CONTERMINUS, *a*, *um*. Voiſin, contigu, qui confine, qui eſt frontiére, limitrophe.

CONTERRANEUS, *a*, *um*. Qui eſt de méme pays. Compatriote.

CONTERRERE. Épouvanter, effrayer.

CONTERRITUS, *a*, *um*. Mémes ſignifications

CONTESTARI. Atteſter, proteſter, faire des proteſtations; prendre acte, prendre à témoins.

CONTESTATIO, *onis*. Atteſtation, proteſtation, affirmation.

CONTESTATO. Par atteſtation, par affirmation, par enquête, par information.

CONTESTATUS, *a*, *um*. Participe de *Conteſtari*.

CONTEXERE. Ourdir, faire un tiſſu.

CONTEXIO, *onis*. Voyez *Contextus*, *ûs*.

CONTEXTE, & CONTEXTIM. Tout d'une ſuite, avec enchaînement.

CONTEXTUS, *ûs*. Contexture, diſpoſition, arrangement des parties. Tiſſu, tiſſure, enchaînure, entrelacement.

CONTEXTUS, *i*. Conteſt, nom propre d'homme.

CONTIACUM, *i*. Conti, bourg de France en Picardie.

CONTICERE, CONTICESCERE. Se taire, garder le ſilence.

CONTICINIUM, *ii*. Le ſilence de la nuit, le têms le plus calme de la nuit.

CONTIGNARE. Aſſembler des piéces de bois, faire des planchers, plancheier.

CONTIGNATIO, *onis*. Charpente, aſſemblage de planches. Etage, eſtade. Raiſure, entraiûre; *terme de Charpenterie*. Travaiſon, *terme d'Architecture*.

Contignatio tegulis proxima. Galetas.

Ima navis ad puppim contignatio. La ſoute; *terme de Marine*.

CONTIGNATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Contignare*.

COMTIGUUS, *a*, *um*. Contigu, voiſin, qui ſe touche. Limitrophe.

CONTINENS, *entis*. Contigu, voiſin, proche. Continu, continuel. Continent, modéré, retenu.

CONTINENS, *entis*. Le continent, la terre-ferme.

CONTINENTER. Continuellement, inceſſamment; ſans interruption, ſans relache, ſans débrider.

CONTINENTIA, *æ*. Continence, modération, abſtinence.

CONTINERE. Tenir, contenir, comprendre, renfermer, enclôre, poſſéder, porter.

Continere ſe. Se retenir, ſe modérer, ſe contraindre. S'empêcher.

CONTINGENS, *entis*. Contigu, voiſin, joignant, proche. Contingent, caſuel, incertain.

CONTINGERE. Toucher de près, atteindre. Arriver, parvenir. Échoir. Teindre, mettre en couleur.

CONTINUARE. Continuer, durer, perſévérer.

CONTINUATIO, *onis*. Continuation, continuité, ſuite.

CONTINUATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

CONTINUE. Continuellement, ſans ceſſe, toûjours.

CONTINUITAS, *atis*. Continuité, connéxion,

CONTORTOR, *oris*. Qui donne un tour forcé, qui donne la torture.

CONTORTULUS, *a*, *um*. Contournée, forcé, outré

CONTORTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Contorquere*. Voyez les différentes ſignifications de ce verbe.

CONTRA. Contre, proche; vis-à-vis, à l'oppoſite. Encontre.

CONTRA. Au contraire, autrement, au rebours.

Rem contrà accipere quàm par ſit. Prendre les choſes à contrepoil, au rebours.

CONTRACTE. En abrégeant, en reſſerrant; par contraction.

CONTRACTIO, *onis*. Contraction, réduction, abrégement, accourciſſement, étréciſſement, étranglement.

Geminæ ſyllabæ in unam contractio. Contraction, contract; *terme de Grammaire*.

Nervorum contractio. Contraction de nerfs; *terme de Medecine*.

Membrorum contractio. Contraction, rétraction, accourciſſement d'une partie.

CONTRACTIUNCULA, *læ*. Diminutif de *Contractio*, *onis*.

CONTRACTUS, *ûs*. Contrat, marché, tranſaction, accord, traité.

Contractus dictus Mohatra. Contra Moatra; *terme de Caſuiſte*.

CONTRACTUS, *a*, *um*. Accourci, abrégé, Contracté, & les autres ſignifications de ſon verbe *Contrahere*.

CONTRADICENS, *entis*. Contradictoire. Qui contredit, qui ſe contredit.

CONTRADICERE. Contredire, contrarier, dire le contraire, objecter, oppoſer. Blamer; *terme de Coutume*.

CONTRADICTIO, *onis*. Objection, oppoſition, contradiction. Antilogie.

CONTRADICTOR, *oris*. Contrariant, oppoſant. Contradicteur; *terme de Juriſprudence*.

CONTRADICTORIUS, *a*, *um*. Contradictoire.

CONTRAHENS, *entis*. Les ſignifications de *Contrahere*.

Contrahens cum aliquo. Contractant. Qui fait un contrat.

CONTRAHERE. Abréger. Accourcir, raccourcir, renfermer, ſerrer, reſſerrer, étrécir, étrangler.

Contrahere cum aliquo. Contracter; faire un contrat.

Contrahere amicitiam cum aliquo. Faire amitié. Contracter une amitié.

Contrahere morbum. Contracter une maladie, la gagner, la prendre.

Contrahere bonam, vel malam, conſuetudinem. Contracter une bonne ou une mauvaiſe habitude.

Debita contrahere. Créer des dettes.

Contrahi. Se retirer, ſe rétrécir, ſe contracter; *terme de Médecine*.

Contrahere lorum ductorium. Accourir; *terme de Venerie*.

CONTRAIRE. Aller à l'encontre.

CONTRALICERI. Enchérir, couvrir l'enchere.

CONTRAPALATUS, *a*, *um*. Contrepalé; *terme de Blaſon*.

DONTRAPATIBULATUS, *a*, *um*. Contrepotencé; *terme de Blaſon*.

CONTRAPETASATUS, *a*, *um*. Contrepotencé; *terme de Blaſon*.

CONTRAQUADRIPARTIRI. Contrécarteler; *terme de Blaſon*.

CONTRAQUADRIPARTITUS, a, um. *Scuti contraquadripartiti partes.* Contrécart; *terme de Blaſon.*

CONTRAREMONSTRANTES. Les Contre-remontrans, les Calviniſtes de la Haye.

CONTRAREMONSTRANTIA, æ. La Contre-remontrance des Calviniſtes de la Haye.

CONTRARIE. D'une manière contrariante, oppoſée.

CONTRARIETAS, atis. Contrariété, oppoſition.

CONTRARIO. Au contraire.

CONTRARIUS, a, um. Contraire, oppoſé, qui repugne. Nuiſible, ennemi. Contradictoire.

A contrario. Par la raiſon des contraires.

E contrario. Au contraire, au rebours.

Contrarium intelligere. Prendre le contre-pié.

CONTRAVENIRE. Venir au devant, aller contre, s'oppoſer.

CONTRECTARE. Toucher, manier, tâter, patiner, chiffonner. Traiter, diſcourir.

CONTRECTATIO, onis. Attouchement, maniment.

CONTRECTATUS, a, um. Participe & les ſignifications de *Contrectare*.

CONTREMERE & CONTREMISCERE. Trembler, friſſonner, être tranſi. Avoir peur.

CONTRIBUERE. Contribuer, fournir ſa part, cooperer. Mettre au rang, mettre au nombre.

CONTRIBULARE. Troubler, inquieter, affliger. Briſer, rompre.

CONTRIBULATUS, a, um. Participe de *Contribulare*, & les mêmes ſignifications.

CONTRIBULIS, le. Qui eſt de la même Tribu.

CONTRIBUTIO, onis. Contribution.

CONTRIBUTUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Contribuere*.

CONTRISTARE. Affliger, chagriner, cauſer quelque chagrin, contriſter.

CONTRITIO, onis. *Summus animi dolor ob peccata adverſus Deum infinite amabilem commiſſa.* Contrition.

CONTRITOR, oris. Qui uſe. Qui broye, qui pile, qui écraſe.

CONTRITUS, a, um. Participe paſſif de *Conterere*. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

CONTROVERSARI. Diſputer, conteſter, contredire.

CONTROVERSIA, æ. Controverſe, diſpute, débat, conteſtation, contradiction, conflit, contredit, contraſte, altercation, plaid, litige.

Controverſiarum de rebus ad fidem pertinentibus ſcriptor. Controverſiſte.

CONTROVERSIOSUS, a, um. Litigieux, contentieux. Controverſé, qui eſt en conteſtation.

CONTROVERSUS, a, um. Contentieux, controverſé, litigieux, conteſtable, conteſté. Diſputable, diſputé, chicané.

CONTRUCIDARE. Egorger, maſſacrer.

CONTRUDERE. Pouſſer ou repouſſer avec violence; chaſſer, cogner, enfoncer.

CONTRUNCARE. Tronçonner, tronquer, mutiler.

CONTUBERNALIS, ale. De même chambre; de même chambrée. Compagnon, camarade. Perſonnier, coperſonnier; *terme de Coutume.*

Contubernalis menſa. Table d'hôte.

CONTUBERNIUM, ii. Chambrée, ſociété, coterie. Ecot.

Eodem uti contubernio. Chambrer; être de même chambrée.

Contubernii Regii deſignator. Maréchal des Logis, Officier du Roi.

CONTUERI. Regarder, voir, enviſager.

CONTUITUS, ûs. Regard, inſpection, aſpect.

CONTUMACIA, æ. Opiniâtreté, obſtination, entêtement, réſiſtance, déſobéiſſance.

CONTUMACITER. Obſtinément, opiniâtrément, ſans en démordre.

CONTUMAX, acis. Opiniâtre, obſtiné, entêté, qui ne démord point. Rebelle, qui réſiſte, qui refuſe de ſe rendre & de céder. Réfractaire.

CONTUMELIA, æ. Affront, outrage, offenſe, injure. Excès.

Sorbere contumeliam, ac conquoquere. Avaler un affront, le digerer.

Contumeliis vexare. Baffoüer. Excéder.

CONTUMELIOSE. Injurieuſement, outrageuſement.

CONTUMELIOSUS, a, um. Injurieux, outrageux, inſultant, offenſant.

Contumelioſa verba, quæ aures offendunt, lædunt. Paroles choquantes.

Vox in Deum contumelioſa. Blaſphême.

CONTUMULARE. Mettre au tombeau, enterrer.

CONTUNDENS, entis. Qui écraſe, qui broye, qui froiſſe. Contondant, *terme de Chirurgiens dans leurs rapports.*

CONTUNDERE. Piler, broyer, écraſer, froiſſer. Cotir. Ecarbouiller. Ecacher, meurtrir. Rabaiſſer, rabattre.

CONTURBARE. Troubler, agiter, allarmer. Renverſer, confondre, brouiller.

CONTURBATIO, onis. Trouble, déſordre, deſtruction, renverſement.

CONTURBATOR, oris. Deſtructeur, diſſipateur, banqueroutier.

CONTURBATUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Conturbare*.

CONTUS, i. Perche, croc, riveteau.

Contus hamatus. Candelette. Gaffe, *terme de Marine.*

Conto arripere. Gaffer; *terme de Marine.*

Contus furnarius. Fourgon de Boulanger. Rable, ou rouable.

Conto verſare furnarium lignum. Fourgonner.

CONTUSIO, onis. Contuſion, meurtriſſure. Cotiſſure. Coup orbe. Ecachement, froiſſure.

In thorace contuſio. Tetine.

CONTUSUS, a, um. Pilé, broyé, froiſſé, meurtri, contus. Coti.

CONTUTOR, oris. Contuteur, Curateur.

CONVADARI. Ajourner, aſſigner.

CONVADERE. Aller enſemble, aller de compagnie.

CONVALESCERE. Se fortifier, reprendre ſa vigueur, croître, augmenter. Relever de maladie, ſe rétablir, ſe remettre, revenir.

Ex morbo convaleſcens. Convaleſcent.

CONVALLARE. Voyez *Vallare*.

CONVALLIS, is. Vallée enfermée entre deux montagnes.

CONVALLIUM, ii. Même ſignification.

CONVASARE. Plier bagage, décamper.

CONVECTARE. Voiturer, porter, charier.

CONVECTIO, onis. Port, voiture, amenage.

CONVECTOR, oris. Voiturier, paſſager. Compagnon, marinier d'équipage dans un navire.

CONVEHERE. Voyez *Convectare*.

CONVELARE. Voiler, cacher, couvrir.

CONVELATUS, a, um. Participe & mêmes ſignifications.

CONVELLERE. Arracher, enlever de force, déraciner. Secouer, ébranler, abattre. Caſſer, abolir.

CONVENA, æ. Comingeois. Qui eſt de Cominges.

Lugdunum Convenarum. Cominges, ou S. Bertrand de Cominges.

CONVENÆ, arum. Gens ramaſſez de différens endroits.

CONVENENSIS *Tractus.* Le Comingeois, païs de France en Gaſcogne.

CONVENIENS, entis. Convenable, conforme, compétant, légitime, vrai, propre, ſéant, ſortable; qui s'accorde, qui convient, qui quadre. Pertinent, admiſſible.

Convenientia adſpicere. Aſſortir.

CONVENIENTER. Convenablement, conformément, d'une manière convenable, pertinente.

CONVENIENTIA, æ. Convenance, concordance; conformité, proportion, rapport, relation, reſſemblance, ſimilitude. Aſſortiment. Bienſéance. Calibre. Conſonances *terme de Muſique*. Amitié, *terme de Peinture.*

CONVENIRE. S'aſſembler, ſe rendre, ſe trouver dans un même lieu. Convenir, s'accorder, ſympatiſer, être d'intelligence, correſpondre; ſe rapporter, duire, revenir, aſſortir. Etre convenable, être l'affaire, le balot. Etre à la bienſéance.

Ad conveniendum edictum locus. Rendez-vous. Quartier d'aſſemblée.

Rerum tuarum ſtatus non convenit, &c. Il ne vous appartient pas; votre état ne comporte pas.

Convenit. Il convient, il eſt à propos.

Non conveniunt inter ipſos. Non ſibi bene conveniunt. Ces deux hommes ne s'eſcadronnent pas bien enſemble, ne peuvent s'accommoder; ne peuvent vivre en paix.

CONVENTARE. Se trouver ſouvent enſemble.

CONVENTICULUM, li. Petite aſſemblée. Conventicule, Conciliabule.

CONVENTIO, onis. Convention, traité, contrat, accord. Concordat. Marché. Promeſſe.

CONVENTUM, ti. Convention, traité, contrat, accord. Concordat.

Ex convento. Conventionnellement.

CONVENTUS, ûs. Aſſemblée. Compagnie. Congrégation. Couvent.

In Pontificis Cœtu ac conventu, ou ex formulâ Pontificii conventus. Conſiſtorialement.

Conventus communis. Conventuel.

Prioratus conventum inſtruitus. Prieuré conventuel.

Conventus provincialis. Les Etats; l'aſſemblée des Etats.

Principum, ac Civitatum, aut Legatorum conventus. Congrès. Diète.

Conventibus habendis locus deſtinatus. Chapitre, la ſalle où ſe tient le Chapitre.

Generalis totius Ordinis conventus. Chapitre général.

CONVENTUS, a, um. Participe de *Convenire*. Voyez ce verbe.

CONVERBERARE. Battre, frapper.

CONVERBERATUS, a, um. Battu, frappé.

CONVERRERE. Balayer, nettoyer, broſſer, épouſſeter.

CONVERRICULUM, li. Balai.

CONVERRITOR, oris. Balayeur.

CONVERSARI. *Verſari cum aliquo.* Converſer, s'entretenir.

CONVERSATIO, *ſermonis communicatio.* Converſation, entretien, fréquentation.

CONVERSIO, onis. Tour, mouvement circulaire, l'action de faire tourner; converſion. Paſſade; *terme de Manége.*

Vultûs varia converſio. Volte-face.

Navis converſio. Revirement de bord; *terme de Marine.*

Alterna converſio. Antiſtrophe, *figure grammaticale.*

CONVERSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Convertere*.

Converſus, res domeſticas in Cœnobio Adminiſtrator. Frere Lay, Frere Convers.

Converſa ſoror. Une Sœur Converſe.

Converſæ. Les Converties, les Pénitentes, *Communauté de filles.*

Converſi recentes. Nouveaux convertis.

Directio converſa. Direction converſe, *terme d'Aſtronomie.*

CONVERSUS, ûs. Tour, l'action de ſe tourner, de ſe retourner; converſion; *terme d'exercice militaire.*

CONVERTERE. Tourner, virer, revirer; *terme de Marine.* Contourner, changer, tranſmuer, convertir.

Convertere ſe. Se conformer.

Quod converti poteſt. Converſible.

CONVESCENS, entis. Qui vit ou qui mange avec.

CONVESTIRE. Revêtir, couvrir, habiller.

CONVESTITUS, a, um. Participe & mêmes ſignifications.

CONVEXARE. Tourmenter, faire de la peine.

CONVEXIO, onis: & CONVEXITAS, atis. *Exterior globi facies, ſuperficies convexa.* Convexité.

Indenda, vel facienda convexitatis inſtrumentum, Amboutiſſoir; *outil de Serrurier.*

CONVEXUS, a, um. Convexe.

Convexum facere, reddere. Amboutir; *terme d'Orfévre.*

CONVICIARI. Outrager de paroles; invectiver, dire des injures, des invectives.

CONVICIATOR, oris. Qui injurie, qui invective.

CONVICIUM, ii. Injure, parole injurieuſe, invective, outrage.

CONVICTIO, onis. Commerce, ſociété, fréquentation de gens qui mangent enſemble.

CONVICTOR, oris. Convive, Commenſal; Officier du Roi, qui a bouche à Cour. Penſionnaire.

CONVICTUS, ûs. Voyez *Convictio*.

CONVICTUS, a, um. Vaincu, atteint & convaincu; *terme de Palais.*

CONVINCERE. Convaincre, perſuader, prouver.

Convincere aliquem crimine. Convaincre de crime.

CONVISERE. Viſiter, aller voir, rendre viſite.

CONVITIARI. Voyez *Conviciari*.

CONVITIATOR, oris. V. *Conviciator*, &c.

CONVITIUM, ii. Ruine, dépériſſement. Injure, invective, outrage.

In convitia erumpere. Se déborder en injures, en invectives, injurier, outrager, ne parler que pendre, dire peſte & rage.

CONVIVA, æ. Convié, invité, convive.

CONVIVALIS, ale. De feſtin, de regal, de repas.

CONVIVARI. Faire bonne chere, régaler, donner un grand repas.

CONVIVIUM, ii. Feſtin, repas, banquet, cadeau.

Convivium opiparum. Grande chere. Gogaille, *mot burleſque.*

Medii convivii fercula. Entremets.

Adhibere in convivium, excipere convivio. Régaler, feſtoyer, feſtiner.

CONVOCARE. Convoquer, aſſembler, mander.

Convocare Comitia, Concilium. Convoquer un Concile, convoquer les Etats.

CONVOCATIO, onis. Convocation, aſſemblée.

CONVOCATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

CONVOLARE. Voler enſemble.

Ad alterum conjugium, ad ſecundas, tertias, &c. nuptias convolare. Se remarier, convoler en deuxiémes, en troiſiémes nopces, ſe répouſer.

CONVOLVERE. Rouler, envelopper, tortiller, entortiller, retrouſſer, recoquiller, recoqueviller.

CONVOLVULUS, & CONVOLVULUS, li. Liſet, liſette, ou couppebourgeon, *inſecte.*

CONVOLUTIO, onis. L'action d'envelopper, d'entortiller.

CONVOLUTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *convolvere.*

CONVOLVULUS, li. Liſeron, *ou* liſet, *plante.*

CONVOMERE. Vomir.

CONUM, i. Voyez *Conus, i.*

CONVOYO, onis. Convoyon, Convoyon, nom propre d'homme.

CONUS, i. Cône pyramide ronde. Pomme de pin. La glande pinéale.

Cono ſimilis. Conique. Conoïde.

In figuram, in formam coni, ſectum. Section conique.

CONVULNERARE. Bleſſer.

CONVULSIO, *nervorum contractio.* Convulſion, treſſaillement de nerfs.

Convulſionis ſpecies, qua ſæpe manuum pedumque digiti, nonnunquam & crura valide in ſe contrahuntur ſummo cum dolore, ſed eo brevi & quo frictione ſola moleſtat. Crampe.

CONVULSIVUS, a, um. Convulſif, *terme de Medecine.*

CONVULSUS, a, um. Arraché, déraciné, ruiné, renverſé.

CONYZA, æ. Coniſe, *plante.*

COONERARE. Charger ou ſurcharger.

COOPERARI. Coopérer.

COOPERATOR, oris. Coopérateur.

COOPERCULUM, & COOPERIMENTUM, ti. Couvercle, couverture.

COOPERIRE. Couvrir, Cacher.

COAPTARE. Agréer, joindre, unir & aſſocier quelqu'un à un même corps, à une même compagnie; incorporer.

Spurios liberos cooptare in ingenuorum jus & numerum. Légitimer.

COOPTATIO, onis. Agrégation, aſſociation, incorporation.

Spuriorum liberorum cooptatio in ingenuorum jus & numerum Légitimation.

COOPTATUS, a, um. Agrégé, aſſocié, incorporé.

COORIRI. S'élever, s'exciter, ſe ſoulever.

COORTUS, a, um. Soulevé.

COPA, æ. Cabaret, Hôtellerie, Cabaretiere, Hôteſſe.

COPANUM, ni. Koppan, petite ville du Comté de Zygeth en Baſſe-Hongrie.

COPHTUS, a. Cophte, nom de peuple, *ou plûtôt* de Secte.

COPIA, æ. La Déeſſe de l'abondance.

COPIA, æ. Abondance, affluence, grande quantité, foiſon, fonds. Permiſſion, congé, liberté, licence.

Non aſſatim, idonea copia. Suffiſance, ce qui peut ſuffire au beſoin.

Copia humorum. Réplétion.

COPIÆ, arum. Biens, richeſſes, proviſions. Les troupes, les gens de guerre, les forces militaires, la Milice.

Copiæ veteranæ, inſtructæ. Troupes réglées.

Copias educere. Mettre en campagne.

COPIARE. Fournir les vivres à un camp.

COPIOLÆ, arum. Petites troupes, petite armée.

COPIOSE. Abondamment, copieuſement, richement, opulemment, en grande quantité, avec affluence, à foiſon, largement, à revendre.

COPIOSUS, a, um. Abondant. Riche. Copieux, plantureux.

COPIS, idis. Coutelas, couteau de cuiſine.

COPONIUS. *Coponia gens.* La famille Coponia de l'ancienne Rome.

COPREA, & COPREAS, æ. Bouffon, baladin, bateleur.

COPRONIMUS, i. Copronime, nom propre d'homme.

COPTA, æ. Gâteau.

Copta dulciaria. Biſcuit. Pâtiſſerie, friande.

COPTUS. Voyez *Cophtus.*

COPULA, læ. Lien, attache, courroie. Couple, accouple; *terme de Venerie.*

Canum copula. Couple, *terme de Blâſon.*

Equorum copula. Couple, *terme de Navigation.*

Canibus copulam eximere. Découpler, délacoupler.

Irrupta copula. Indiſſolublement.

COPULARE, & COPULARI. Accoupler, aſſembler, unir, joindre, lier. Combiner, doubler. Appairier.

Canes venaticos copulare. Coupler, *terme de Vénerie.*

COPULATE, & COPULATIM. Conjointement, enſemble.

COPULATIO, onis. Accouplement, cohabitation. Condormition. Copulation charnelle. Copule; *terme de Logique.* Appariement. Aſſemblage, attelage, accouplage Combinaiſon. Compoſition.

COPULATIVUS, a, um. Qui joint, qui lie enſemble. Copulatif.

COPULATUS, a, um. Voyez *Copulare.*

Copulatæ, rum. Des perdrix appariées, *terme de Fauconnerie.*

COQUULA, æ. Cuiſiniere.

COQUERE. Cuire, faire cuire. Deſſécher; *terme de la Philoſophie Hermetique.* Meurir.

Vinum coquitur. Le vin cuve.

Modum coquendi piſcei in vino cum aromatis. Courbouillon.

Leviter coquere. Etourdir, faire cuire à demi.

Lento igne coquere. Faire mitonner.

COQUIMBA, bæ. Coquembo, *ou* Serena, ville du Chili en Amérique.

COQUINA, æ. Cuiſine.

COQUINARE, & COQUINARI. Cuiſiner, faire la cuiſine.

COQUINARIS, are: & COQUINARIUS, a, um. De cuiſine. De cuiſinier.

Coquinarium forum. La rotiſſerie.

Coquinaria vaſa. Batterie de cuiſine. Utenciles de cuiſine.

Ars coquinaria. La cuiſine. Le métier de Cuiſinier.

Coquinariam artem exercere. Cuiſiner. Sçavoir faire la cuiſine. Aprêter à manger.

COQUINATORIUS, a, um. Mêmes ſignifications.

COQUUS, a, um. Cuiſinier, Traiteur. Queux *vieux mot.*

Clericorum, ac ludi magiſtrorum coquus. Cuiſtre.

COR, cordis. Le cœur. L'ame, l'eſprit, la force, le courage, l'intrépidité.

Hanc rem cordi habet, ou Res illa cordi eſt. Il a cette affaire à cœur. Il a pris cette affaire à cœur, chaudement, avec affection.

Cordi utilis, corroborans, auxilians. Qui réjouit le cœur, qui le fortifie. Cordial, Cordiaque.

Elatio cordis pectus gementis. Elans; *terme de dévotion.*

Folium luſorium minutio cordis ſignatum. Cœur, *en terme de jeu de cartes.*

Cor caroli. Cœur de Charles, *Etoile.*

Cor Hydræ. Cœur de l'Hydre, *Etoile.*

Cor Leonis. Cœur de Lion Baſilicus. Regulus.

Cor Solis. Le cœur du Soleil; *terme d'Aſtrologie.*

CORA, æ. La prunelle de l'œil.

CORACINUS, a, um. De corbeau.

CORACOHYOIDICUS, ca. Coracohyoïdien; *terme d'Anatomie.*

CORACOIDES. La coracoïde, *terme d'Anatomie.*

CORALIUS. Voyez *Sangarius fluvius.*

CORALLINA, æ. Coraline, algue, goémon, *plante marine.*

COLALLINUS, a, um. De corail, qui a la figure, *ou* la vertu du corail. Coralin.

CORALLIS, idis. CORALLIUM, ii. CORALLUM, li. Corail, *ou* coral, *plante marine.*

CORAM. Devant. A la vûe, en préſence, devant les yeux, ouvertement, publiquement.

CORANUS. Voyez ALCORANUS, *c'eſt le même.*

CORAX, acis. Corbeau, *oyſeau.* Corbeau, *machine.*

CORBARIA, *vallis.* La Vallée de Corbiere en France, dans le Diocéſe de Narbonne.

CORBATES, tum. Les Cravates, les Croates, *ou* Corbates, nom de peuple.

CORBAVIA, æ. La Croatie, Province du Royaume de Hongrie.

CORBEIA, æ. Corbie, nom de ville.

CORBEIENSIS, *ager.* Le Corbinois, pays de France dans le Vallois.

CORBIS, is. Corbeille, manne, panier, Coffin.

Corbis plena. Une corbeillée.

CORBITA, tæ. Navire marchand fort peſant.

Corbita malo inſtructa. Courvette, Gabie, Hune; *terme de Marine.*

CORBITARE. Charger un navire de marchandiſes.

CORBOLIENSIS, enſe. Qui eſt de Corbeil.

CORBELIUM, ii. Corbeil, ville de l'Iſle de France.

Vectorium navigium Pariſiis Corbolium. Corbillard.

CORBULA, læ. Petit panier, petite corbeille. Coffin. Corbillon.

CORCANGIA, æ. Corcang, *ou* Jorjaniah, grande ville de Perſe. Voyez auſſi *Jorjania, æ.*

CORCHORUS. Voyez *Melochia.*

CORCINIUM. Voyez *Korcina.*

CORCONCIS, aujourd'hui *Garca.* Voyez ce mot.

CORCULUM, li. Petit cœur, petit bouchon, mot de cajolerie qui ſe dit aux jeunes filles de baſſe condition.

CORCYRÆ *Inſula.* Voyez *Garabuſa.*

CORCYRÆUS, a, um. Corcyréen. Qui eſt de Corcyre. Corfiote; qui eſt de Corfou.

CORCYRA, ræ. Corcyre, Iſle de la mer Ionienne. Aujourd'hui Corfou.

CORCYRUS, i. Voyez *Corcyra, æ.*

CORDATE. Sagement, prudemment, judicieuſement, ſenſément.

CORDATUS, a, um. Sage, prudent, aviſé, ſenſé, judicieux.

CORDAX, acis. Trochée, *terme de Poëſie Latine.*

CORDIA, *gens.* La famille Cordia de l'ancienne Rome.

CORCOLIUM, lii. Mal de cœur, dégoût.

CORDUBA, æ. Cordoue, ville d'Eſpagne.

CORDULA, læ. Le petit du thon, *poiſſon.*

COREA, æ. La Corée, grande Preſqu'Iſle d'Aſie.

COREANUS, a, um. Coréſien, qui eſt de Corée.

CORRENTINUS, ni. Corentin, nom propre d'homme.

CORESIA, æ. Coréſie, furnom donné à Minerve.

CORIACEUS, a, um. De cuir, *ou* de peau.

CORIANDRUM, i. Coriandre; *ſemence, plante.*

CORIARIUS, ii. Qui travaille à préparer les cuirs. Tanneur, Corroyeur, Ecorcheur. Baudroyeur.

CORIARIUS, a, um. Qui concerne les cuirs.

Coriariis ſubactis officina. Tannerie.

Coriarius pulvis. Tan, tannée.

CORINTHIACUS, a, um. Corinthien. Qui eſt de Corinthe.

CORINTHIACUS *ſinus.* Le Golfe de Corinthe, *ou* de Lépante.

CORINTHIARIUS, ii. Marchand de vaſes de Corinthe.

CORINTHIUS, a, um. Corinthien, qui eſt de Corinthe.

CORINTHUS, i. Corinthe, ville de Gréce dans le Péloponeſe.

CORION, ii. Millepertuis, *plante.*

CORION, ii. Petite fille.

CORIS, is. Coris, nom de pluſieurs plantes.

CORIUM, *ii*. Cuir, peau.

Corium decoctum. Cuir bouilli.

Corium detrahere. Ecorcher.

Coria perficere, *concinnare*. Corroyer, Baudroyer. Affaiter, *terme de Tanneur*.

Caprinum corium. Cordouan.

Corium quercino pulvere inspergere. Tanner.

Corii detractor, *evulsor*. Ecorcheur; celui qui écorche.

Extrema corii politio, *politura*. Le Corroy.

De alieno corio ludere. Faire large courroie de la peau d'autrui.

Corii frustulum geminas inter soleas insertum ad restituendum inclinatum calceum. Diéte, *terme de Cordonnier & de Savetier*.

Corium, *o*. Alêne; Aile.

Corium ex arenario. Couchis, *terme de Paveurs*.

CORIUS, *ii*. Le cuir, la peau. Allûse.

CORLINUS. Voiez *Clarinus*.

CORLIVUS. Voyez *Clarinus*.

CORMENDUM. Voiez *Kirmendum*.

CORNARTIANI. Les Cornartistes, qui suivoient la doctrine de Cornhart.

CORNEA, *æ*. La Cornée, la premiere des membranes de l'œil.

CORNEBURGUM, *gi*. Kornewbourg, petite ville de l'Autriche en Allemagne.

CORNELIA, *æ*. Cornelia, Cornelie, nom propre de femme.

CORNELIA gens. La famille Cornelia, de l'ancienne Rome.

CORNELIUS, *ii*. Cornelius, & Corneille, nom propre d'homme.

CORNEOLUS, *a*, *um*. Qui tient de la corne.

Onyx corneola. Cornaline. Carneole, cornéole, *pierre précieuse*.

CORNESAGIUM, *ii*. Corbinage. Cornage, *terme de Coûtume*.

CORNESCERE. Devenir comme de la corne, se racornir.

CORNEUS, *a*, *um*. De corne. De cornouiller.

CORNICEN, *inis*. Qui donne du cor. Ronfleur.

CORNICULA, *læ*. Corneille, *oiseau*.

CORNICULARIS, *is*. Coracoïde, Ancyroïde, *terme d'Anatomie*.

CORNICULARIUS, *ii*. Corniculaire, Officier de guerre, *chez les Romains*.

CORNICULUM, *li*. Petite corne, cornichon. Petite trompe; cornet. Le cimier d'un casque.

Cervinum corniculum. Chevillure d'un cerf.

CORNIFER, *a*, *um*. Qui porte des cornouilles.

CORNIGER, *a*, *um*. Qui a des cornes, cornu.

CORNIPES, *edis*. Qui a le pied de corne.

CORNIX, *icis*. Corneille, *oiseau*.

Cornix partim atri, *partim cineres coloris*. Corneille emmantelée.

Cornix frugilega. La corneille de bois, appellée, Freux, Graye, Grosle.

CORNU. Corne, cornet, trompe, instrument à bocal.

Cervinum cornu. Bois de cèrf.

Cervinis cornu ramuli. Cors, *terme de Chasse*. Andouillers. *Idem*.

Cervini cornu coronatus apex. Couronnure, *terme de Venerie*.

Cornu cervini in digitatam palmam designatio. Empaumure; *terme de Venerie*.

Cornu cervini spica & mola insigniter grandinosa. Piérrures; *terme de Venerie*.

Cornu cervini surculus, *digitus*, *ramus secundus*. Surandouiller, *terme de Chasse*.

Cornu equi tenerius. La sole du cheval.

Cornu equi tenerius excedens, Pied comble; *terme de Manége*.

Cornu canere. Corner.

In cornu papyraceum indere, *condere*. Encorneter.

Cornu communire arcum. Encorner un arc.

Cornu mutilare, *decidere*. Ecorner.

Cornuum sector. Cornetier, Refendeur de cornes.

Cornu fuscinula, *furcilla*, *furcula*. Fourchon.

Cornua puppis. Esteins, *ou* cornieres, *terme de Marine*.

Cornua lunula. Croissant, *terme de Blason*.

CORNU Galliæ. Aujourd'hui *Carnofolitum ager*. Voiez ce dernier.

CORNURIA, *æ*. Cornoüaille, Province d'Anglèterre.

Cornubia Caput. Le Cap de Cornoüaille.

CORNUCOPIA, *æ*. La corne d'abondance.

CORNUFICIA gens. La famille Cornuficia, de l'ancienne Rome.

CORNUM, *i*. Cornoüille, *fruit du Cornouiller*.

CORNUPETA, *æ*. Qui frappe de la corne.

CORNUS, *i*. Cornoüiller, *arbre*. Un dart. Un flageolet.

CORNUTUS, *a*, *um*. Cornu, qui a des cornes. Acorné; *terme de Blason*.

Cornutæ bestiæ. Bêtes à corne.

Cornutum opus. Ouvrage à corne; *terme de Fortification*.

Pileus cornutus. Le corne; *terme de Blason*.

Argumentum, *cornutum*. Argument cornu.

Parvus cornutus. Petit cornu, ancienne monnoie de France.

Ampulla cornuta. Cornuë, retorte, *ou* matras, courbe.

COROLLA, *læ*. Petite couronne. Guirlande. Feston. Œil d'une poire, *ou* d'une pomme. Chapelet, patenôtre.

Florea corolla. Chapeau de fleurs.

Corollarum precariarum opifex, Patenôtrier, qui fait des chapelets.

COROLLARIUM, *ii*. Petit présent. Pot de vin. Epingle. Baises-mains. Chausses; *terme de Marine*. Corollaire. Le pardessus, le surplus, le passedroit.

COROMANDELIS, *Coromandelia ora*. *Coromandicum regnum*. Le Coromandel, la côte de Coromandel.

CORONA, *æ*. Couronne, diadême, guirlande. Corniche. Cercle. Aire, *terme d'Astrologie*.

Coronam imponere. Couronner.

Coronæ impositio. Couronnement.

Corona obsidionalis, *graminea*. Couronne obsidionale, *ou* graminée; *terme de l'Histoire Romaine*.

Corona muri. Cordon, entablement; *terme d'Architecture*.

Corona summi parietis. Larme, larmier mouchetté, couronne, gouttiere.

CORONÆUS Sinus. Le Golfe de Coron, le Golfe de Calamata, *ou* le Golfe Modon, qui fait partie de la mer de Grèce.

CORONAMENTUM, *ti*. Tout ce qui sert à faire des couronnes.

CORONARE. Couronner. Ceindre, entourer.

Finis coronat opus. La fin couronne l'œuvre.

CORONARIA, *æ*. Bouquetiére, Chapeliére en fleurs.

CORONARIUS, *a*, *um*. De couronne. Coronaire, coronal.

CORONARIUS, *ii*. Coronaire, *arbre*.

CORONARIUS, *ii*. Coronaire, Officier de Justice en Angleterre.

CORONATUS, *a*, *um*. Couronné.

Arbor bene coronata. Arbre qui ne manque pas de couronne.

Cervini cornu coronatus apex. Couronnure; *terme de Venerie*.

Coronatum munimentum. Ouvrage à couronne, *ou* couronnement; *terme de Fortification*.

CORONIA, *næ*. Landskron, ville de la Scanie dans le Roiaume de Suéde.

CORONIA Stephanopolis. Landskron, Cronstat, *ou* Brassovie, ville du Roiaume de Hongrie.

CORONIS, *idis*. Fin, pèrfection, chef. Couronnement; *terme d'Architecture*, *de Serrurerie*, *& de Marine*. Rosette.

Coronis tessellata. Chef échiqueté. *Scutulata*, lozangé. *Mustellis albis sparsa*, herminé. *Runcinata*, émmanché. *Denticulata*, denté. *Pecasata*, vairé; *terme de Blason*.

Coronis contracta. Comble, *ou* chèf retreci; *terme de Blason*.

Coronidem operi imponere. Couronner; *terme d'Architecture*.

CORONOPUS, *i*. Corne de cèrf, *plante*.

CORONULA, *æ*. Petite couronne.

Coronula cartinaria. Rond d'osier qui sert à élever les plats sur la table.

COROPNIUM, *ii*. Sorte d'écrevisse de mèr.

COROPITA. Voiez *Agonosticus*.

COROPLATHI, *orum*. Faiseur de poupées, de babioles, de joüets d'enfans.

COROSOPITUM, *ti*. Quimper. Quimpèrcorentin. Cornoüaille, ville de France.

COROZAIN. Corozain, ancienne ville de Galilée dans la Tèrre-Sainte.

CORPORALE, *is*. Corporal; *terme Ecclésiastique*.

Corporalium theca. Corporalier; *terme Ecclésiastique*.

CORPORALIS, *ale*. Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, sensible.

CORPORALITER. Corporellement, matériellement.

CORPORARE. Faire corps, rassembler en un corps.

CORPORATIO, *onis*. Incarnation, *terme de Liturgie*.

CORPORATURA, *æ*. Corpulence, corsage; stature, taille.

Brevioris sed torosæ corporaturæ vir, *femina*. Courtaud, courtaude.

CORPORATUS, *a*, *um*. Corporel. Qui a du corps. Matériel, palpable, sensible.

CORPOREUS, *a*, *um*. Corporel, Qui a du corps, matériel, palpable, sensible.

Qualitas rei corporea. Corporeïté.

CORPOROSUS, *a*, *um*. Corpulent, qui a de l'embonpoint.

CORPULENTE. En embonpoint.

CORPULENTIA, *æ*. Corpulence, Volume du corps.

CORPULENTUS, *a*, *um*. Qui a de l'embonpoint. Charnu. En Chair. Corpulent, Trapu.

CORPUS, *oris*. Corps. Compagnie. Matiére, volume.

Bona corporis habitudo. Embonpoint.

Medio corpore. A faux de corps.

Corporum more. Corporellement.

Redintegratio corporis. Corporisation, Corporification.

In corpus cogere. Corporifier.

Separatio a corpore. Incorporalité.

De corpore eximere, *extrahere*. Desincorporer.

Corpus cithara, *testudinis*. Donte; *terme de Luthier*.

Symboli heroici corpus. Le corps de la devise.

Medium corporis ab ossium textu imbecille. Le faux du corps.

CORPUSCULUM, *i*. Un petit corps, Corpuscule, atôme, petit corps.

Effectus naturæ per corpuscula explicans. Corpusculaire.

Corpusculum curare. Reposer son humanité.

CORRADERE. Ramasser de tout côté. Rogner. Enlever; rafler.

CORRAGO, *inis*. Bulgose, *plante*.

CORRASIO, *onis*. L'action d'amasser de tous côtez, l'action d'enlever. Rafle. Rognure.

CORRASOR, *oris*. Celui qui amasse de tous cotez. Rogneur. Rafleur.

CORREARIUS, *ii*. Courrier; ancienne charge, dans la maison des Prélats séculiers.

CORRECTIO, *onis*. Correction, réformation. Correction, *figure de Rhétorique*. Chatiment, discipline, reprehension, réprimande.

CORRECTOR, *oris*. Correcteur, réformateur. Qui corrige, qui rectifie. Le Corrégidor, *en Espagne*.

CORRECTUS, *a*, *um*. Corrigé, réparé, rédressé.

CORREDUNUM. Voiez *Kernoburgum*.

CORRELATIVUS, *a*, *um*. Corrélatif.

CORREPERE. Ramper, se trainer, se glisser, se couler.

CORREPTOR, *oris*. Censeur; celui qui reprend.

CORRIARIUS, *ii*. Corroyeur.

CORRIDERE. Rire avec les autres.

CORRIGERE. Corriger, réformer, rechèrcher, pèrfectionner, rectifier, redresser, relever, réparer, reprendre, réprimander.

CORRIGIA, *æ*. Courroie, laniére, cordon de cuir. Contre-sanglots.

CORRIGIARIUS, *ii*. Sellier, Bourelier.

CORRIPERE. Prendre, empoigner, saisir, happer. Réprimander, corriger, reprendre, censurer, critiquer, gloser, syndiquer.

CORRIVALIS, *is*. Concurrent, rival.

CORRIVALITAS, *atis*. Concurrence.

CORRIVARI. Couler, faire couler ensemble, *ou* avec.

CORRIVATIO, *onis*. Ecoulement en un même lieu.

CORROBORANS, *antis*. Qui fortifie, qui affermit.

Pharmacum, *medicamentum corroborans*. Confortatif; corroboratif.

CORROBORARE. Affermir, fortifier, corroborer, enforcier.

CORRODAMUM promontorium. Aujourd'hui *Razalgata promontorium*. Voiez ce dèrnier.

CORRODERE. Ronger petit à petit, corroder. Miner, manger.

CORROGARE. Demander, prier, mandier.

CORROSIO, *onis*. L'action de ronger, de corroder. Corrosion.

CORROSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Corrodere*.

CORROTUNDARE. Arrondir.

CORRUDA, a: & CORRUDAGO, inis. Aſpèrge ſauvage.

CORRUERE. Tomber, trébucher, cheoir. Détruire

CORRUGARE. Rider, pliſſer, froncer. Replier, repliſſer.

Vultum corrugare. Se refrogner.

CORRUGATIO, onis. L'état d'une choſe ridée. Froncement, plis.

Vitulina corrugatio. Ris de veau.

CORRUMPERE. Corrompre, dépraver, gâter, pourrir, éventer, tourner. Abatardir. Altérer: Suborner. Attirer. Séduire. Débaucher. Deshonorer. Fletrir. Gauchir.

CORRUPTE. D'une manière contrefaite; dépravée.

CORRUPTERA, a. Corruption. Cangrène.

Morum corruptela. Déréglement, dépravation des mœurs. Débauche, débordement.

CORRUPTIBILIS, ile. Corruptible, ſujet à ſe corrompre.

CORRUPTICORÆ. Les Corrupticoles, *Hérétiques*.

CORRUPTIO, onis. Corruption, dépravation, altération, déréglement. Séduction, ſubornation, proſtitution.

Corruptioni obnoxius Corruptible. Sujet à ſe corrompre.

Hoc habent omnia corpora ut corruptioni obnoxia ſint. La corruptibilité eſt eſſentielle à tous les corps.

Corruptioni minimè obnoxius. Incorruptible, inaltérable.

CORRUPTOR, oris. Corrupteur, ſuborneur, débaucheur, ſéducteur. Qui corrompt, qui altère.

CORRUPTRIX, icis. Celle qui corrompt, qui ſéduit, qui ſuborne. Corruptrice. Deſtructrice.

CORRUPTUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Corrumpere*.

CORRUSCATIO, onis. Splendeur, éclat, brillant, corruſcation.

CORS, cortis. Baſſe-cour.

CORSA, ſæ. Platte bande. faſce de chambranle.

CORSICA, æ. L'Iſle de Corſe dans la Méditerranée.

CORSINI. Voyez *Caurceni*.

CORSINIANUM. Voyez *Pientia*.

CORSINUS, i. Corſini, nom d'une famille de Florence. Corſin.

CORSOA, æ. Corſor, Korſor, ou Korſoe, petite Forteſſe de Danemarc dans l'Iſle de Zelande.

CORSUS, a, um. Corſe, qui eſt de l'Iſle de Corſe.

Corſi. Les Corſes. C'étoit un régiment de la garde du Pape.

CORTELINUS, i. Cortelin, c'étoit un nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

CORRENLACUM. Voyez *Cortriacum*.

CORTEX, icis. Ecorce, pelure, coquille, écaille.

CORTICALIS, ale. *Cortici ſimilis.* Semblable à l'écorce, qui appartient à l'écorce. Cortical; *térme d'Anatomie*.

CORTICARE. Ecorcer, ôter l'écorce.

CORTICATUS, a, um. Qui a de l'écorce.

CORTICOSUS, a, um. Qui a beaucoup d'écorce.

CORTICULA, læ. Petite écorce.

CORTINA, æ. Chaudière. Grande marmite. Ceſſe. Courtine, tapis, rideau. Le trépié, ſur lequel s'aſſéïoit la Prêtreſſe d'Apollon.

CORTINA, *Agger inter duo propugnacula frons, facies.* Courtine; *térme de Fortification*.

CORTINARIUS, ii. Cortinaire. C'étoit un nom d'Officier des Empereurs de Conſtantinople.

CORTONA, æ. Cortone, ville de Toſcane en Italie.

CORTORIACENSIS *Pagus*. Le Courtréſis. Le territoire de Courtrai dans la Flandre Wallone.

CORTORIACUM, ii. Courtrai, grande ville des Païs-Bas.

CORTRACUM, ii. Courtrai, grande ville des Païs Bas.

CORVACINUS, a, um Qui tient du corbeau

Homo corvacinus. Un homme noir comme un corbeau.

CORVIUS, a, um. De corbeau

Inſtrumentum Chirurgicum corvini roſtri in morem recurvum. Bec de corbin.

CORVITARE. Manger comme les corbeaux, ſe gorger de viandes.

CORVITOR, oris. Qui dévore à la manière des corbeaux.

CORRUNNA, æ. Corogne, ville d'Eſpagne.

CORUS, i. Sorte de meſure.

CORUS ventus. Voyez *Caurus ventus*.

CORUSCAMEN, inis. Un éclair.

CORUSCARE. Briller, reluire, éclater, éblouïr, éclairer.

CORUSCUS, a, um. Brillant, luiſant, éclatant, éblouïſſant.

CORVUS, i. Corbeau, *oiſeau noir*. Corbin, *vieux mot*.

Corvus aquaticus. Cormoran.

Corvus nauticus. Grapin. Croc.

CORYBANS, tis. Corybante, Prêtre de Cybelle.

CORYBANTIUS, a, um. Qui concèrne les Corybantes.

CORICEUS, i. Qui eſt aux écoutes, qui obſerve. Eſpion, mouchard, mouche.

CORYCEUM, i. Le lieu où l'on jouë au ballon.

CORYCIUM, ii. Sac de cuir.

CORYDALIS, is. Corydalis, *plante*.

CORIDALUS, i. Calandre, *petit oiſeau*.

CORYLETUM, i. Coudraie. Coudrette.

CORYLUS, i. Coudrier, noiſetier, *arbriſſeau*.

CORYMBIFER, a, um. Orné de grapes de lierre.

CORYPHÆUS, i. Le Coryphée, le premier, le chef, le principal.

CORYTUS, ti. Carquois, trouſſe de flèches.

COS, cotis. Pierre à eguiſer. Rocher. Ecueil; *térme de Marine*.

Pigmentis terendis cos. Molette, petite pièrre plate qui ſert à broïer les couleurs.

COS, ou COOS. Co, ou Cos, Iſle de la Mer Egée.

COSACUS, i. Coſaques; nom de peuple.

COSCINOMANTIA, æ. Coſcinomance. Coſcinomancie. Divination qui ſe fait par le crible, par le ſas.

COSCONIUS. *Coſconia gens.* La famille Coſconia de l'ancienne Rome.

COSLOVIA. Coſeiow, Coſlow, ou Giuſleve, petite ville de la Krimée, ſur la côte méridionale de cette preſqu'Iſle.

COSMA, æ. Coſme, ou Côme; nom propre d'homme.

COSMETA, & COSMETES, æ. Valet de chambre, femme de chambre. Femme qui faiſoit autrefois le métier de coeffer, de parer les épouſées.

COSMIANUM, ni. Pommade, parfum.

COSMICUS, a, um. Parfumé, muſqué.

COSMICUS, a, um. Coſmique; *térme d'Aſtrologie*.

COSMOGRAPHARE. Travailler à la Coſmographie.

COSMOGRAPHIA, *Deſcriptio mundi.* Coſmographie.

COSMOGRAPHICUS, a, um. Coſmographique.

COSMOGRAPHUS. *Qui deſcribit, aut deſcripſit mundum.* Coſmographe.

COSMOLABIUM, ii. Coſmolabe, pantocoſme; *Inſtrument de Mathématique*.

COSMOPOLITA, & COSMOPOLITANUS. Coſmopolitain.

COSMUS, i. Coſme, ou Côme, nom propre d'homme.

COSNA, æ. Coſne; petite ville de France dans le Gâtinois.

COSSURA, ou COSSYRA *Inſula*. Voyez *Pantalaria*.

COSSUS, i. Artuſon, *petit ver*.

COSSUTIUS; *Coſſutia gens*. La famille Coſſutia, de l'ancienne Rome.

COSTA, æ. Coſte, ou Côte. Côtelette.

Coſta navis. Varangues, maîtreſſes côtes, ou premiers gabarites. madrières, ſcalingues, fourcats; *térme de Marine*.

COSTAGNA. Voyez *Malaca*.

COSTALIS, ale. Qui dépend des côtes; coſtal; *térme d'Anatomie*.

COSTATUS, a, um. Qui a des côtes.

COSTUM, ti. Coc, Coca, *hèrba odiférante*. Coſtus, *plante des Indes*.

COSTUS, i. Coſt, ou Coccq des Jardins; *térme de Botanique*. Coſtus, *plante des Indes*.

COTAGIUM, ii. Coſtage, droit de coſtage; *térme de Coûtume*.

COTERELLUS, i. Cotereau, *bandit*.

COTHURNATUS, a, um. Qui porte le cothurne, le brodequin.

COTHURNUS, i. Cothurne, brodequin, *chauſſure à l'antique*.

Cothurnum induere. Chauſſer le cothurne.

COTICULA, læ. Pièrre de touche; petite pièrre à éguiſer.

Pigmentarii teritis coticula. Molette, petite pièrre qui ſert à broïer les couleurs.

CONTINIACUM, i. Cotignac, bourg de France, dans la Provence.

CONTINUS, i. Bois de Fuſtel, ou Fute, ſorte d'olivier ſauvage.

COTONEUM, ei. Coing, coignaſſe, *fruit*.

COTONEUS, a, um. De coing.

COTTA *Anglorum*. Cotte, Kut, eſpèce de poule d'eau.

COTTARUS, bi. Le bruit que fait un coup, une claque.

COTTIANUS, a, um. *Cottianæ Alpes.* Les Alpes Cottiennes.

COTTIONES, num. Cottions, Mahgons. *Chretains Pémeons*.

COTURNIX, icis. Une Caille, *oiſeau*.

Coturnicus pullus. Cailletau.

Coturnicus ſibulus. Courcaillet.

COTYLA, æ. Cotyle, *meſure Antique*. Cotyle, *térme d'Anatomie*. Acetabule godet.

COTYLEDON. Cotyledon.

Cotyledon, ou umbilicus veneris. Cotylédon, écuelle d'eau, *plante*.

Cotyledon. L'orifice des veines de la matrice. Cotyledon; *térme d'Anatomie*.

COTYLOIS. Cotyloïde, *térme d'Anatomie*. C'eſt la boëte où les os ſont enclavez & emboëtez les uns dans les autres.

COTYTTO. Cotytto. Déeſſe de l'Impureté.

COVALIA. Voyez *Kila*.

COVELLA, æ. Céleſte, du ciel.

COVENTRIA, Coventre, ou Coventri, ville d'Anglèterre.

COVINARIUS, ii. Celui qui conduiſoit un chariot armé de faulx.

COVINUS, ni. Chariot de guèrre armé de faulx.

COURRERIUS. Voyez *Corrarius*.

COUS, a, um. Qui eſt de l'Iſle de Co.

COUTI. Vivre bien enſemble. Se ſervir l'un de l'autre.

COVUM, i. Le creux qui eſt au milieu du joug de la charrue.

COUVOYONUS, i Convoyon, Couvoyon, nom propre d'homme.

COWNA, næ. Kowno, petite ville du Palatinat de Troki en Lituanie.

COXA, æ. La cuiſſe. la hanche.

Coxa luxatus. Ehanché, épointé.

Coxa bovis. Trumeau.

Vervecis coxa. Eclanche, gigot, membre.

Coxa vulnus Epointure.

COXENDIX, icis. La hanche, le haut de la cuiſſe.

Pars bovina coxendicis. Le cimier; *térme de Boucherie*.

Equus cujus luxatum crolus coxendicem. Un cheval qui deſunit; *térme de Manége*.

COXO, onis. Boiteux.

C R.

CRABER, a, um. Voyez *Gracilis, ile*.

CRABRO, nis. Frélon, groſſe mouche ſauvage.

CRACCA, cæ. Sorte de légumes bâtardes.

CRACOVIA, æ. Cracovie, ville de Pologne.

CRAMBE, es. Sorte de choux.

CRAMISINUS, a, um. Cramoiſi.

Cramiſinus rubor. Rouge cramoiſi.

Semicramiſinus ſinus. Demi-cramoiſi.

CRANEUM, ei. Lieu où ſe faiſoient les éxèrcices publics, l'Académie de Corinthe.

CRANGANOTA, æ. Cranganor, ville des Indes Orientales.

CRANIUM, ii. Le crâne de la tête.

CRAPULA, æ. Crapule, yvrognerie. Dégobillis.

Crapulæ indulgere. Yvrogner, Crapuler.

Crapulam edormire. Cuver ſon vin.

Crapulam diſcutere. Deſenyvrer. Deſſouler.

CRAPULATUS, a, um: & CRAPULENTUS, a, um. Qui vit dans la crapule.

CRAS. Demain.

CRASIS,

CRASIS, *is.* Craſe, ſyncreſe ; *termes de Grammaire.*

CRASNOSLAVIA, *via.* Kraſnolaw. Kranoſtaw, Cranoſtaw, petite ville de la Ruſſie rouge en Pologne.

CRASNOSTAVIA. Même ſignification.

CRASSAGUM Biturgium. Voyez *Craſſacum.*

CRASSÆCUM, *i.* Graçay, petite ville de Berry en France.

CRASSAMEN, *inis.* & *CRASSAMENTUM*, *ti.* Lie, depôt, craſſe. Groſſeur, épaiſſeur.

Craſſamen, *Craſſamentum inducens.* Incraſſant ; *terme de Medecine.*

CRASSARE. Epaiſſir.

CRASSE. Groſſierement, d'une ignorance craſſe.

CRASSESCERE. S'engraiſſer, groſſir, engroſſir.

Craſſeſcere faciens. Incraſſant ; *terme de Medecine.*

CRASSICULUS, *a*, *um.* Graſſet, rondelet.

CRASSITIES, *ei.* Voyez *Craſſitudo.*

CRASSITUDO, *inis.* Epaiſſeur, groſſeur.

Craſſitudinem inducens. Incraſſant, *terme de Medecine.*

CRASSUS, *a*, *um.* *Craſſior*, *Craſſiſſimus.* Gros, groſſier, épais, qui a du corps. Gras, qui a de l'embonpoint. Bedon. Chargé de cuiſine. Replet. Maſſif.

Craſſum reddere, *facere.* Engroſſir, rendre gros.

Craſſum fieri. Engroſſir, devenir gros.

CRASTINE & *CRASTINO.* Demain.

CRASTINUS, *a*, *um.* Du lendemain.

Craſtinâ die.

CRATÆGUS, *Cratægus Apii folio laciniato.* Aliſier, *arbre.*

CRATÆOGONUM, *i.* Blé noir, ſarraſin. La Pétricante, *plante.*

CRATEIS, *is.* Du Salana petite riviére du Royaume de Naples.

CRATER, *eris.* Coupe, taſſe, vaſe à boire. Un crater. Hanap, *vieux mot.*

CRATERA, *æ.* Mêmes ſignifications.

CRATES, *is.* Claye. Clair. Cage ou Cageron à faire de petits fromages.

Crates viminea. Claie, chaſeret.

Crates oſſea. Carcaſſe.

Crates brachiata. Civiére, bar, botar.

Crates brachiata bajulus. Bardeur.

Crates humani corporis, Coffre, *terme de Medecine.*

Occatoria crates. Une herſe.

Crates pergamenaria. Herſe ; *terme de Parcheminier.*

Prelii typici crates. Friſquette ; *terme d'Imprimerie.*

Typographica crates. Ramette ; *terme d'Imprimerie.*

Crateris indicere. Tailler ; *terme d'Imprimerie.*

CRATHÆIS. Voyez *Crateis.*

CRATICULA, *læ.* Petite claye. Clayon. Gril. Grille.

Aſſare in craticulâ. Griller.

Craticula utrinque digitata, *ſibulata.* Hériſſons.

CRATICULATUS, *a*, *um.* Grillé.

CRATIRE. Herſer, briſer les mottes de terre avec la herſe.

CRATIS, *is.* Voyez *Crates*, *is.*

CRATITIUS, *a*, *um.* Fait de claies.

CRAVA, *Campi lapidei.* Le païs de Creau en Provence.

CREARE. *Aliquid è nihilo efficere.* Créer. Cauſer. Former. Produire. Inſtituer.

CREATIO, *onis.* Création, procréation, génération.

CREATOR, *oris.* Créateur. Fondateur. Pere.

CREATRIX, *icis.* Mere. La cauſe.

CREATURA, *æ* Créature.

CREATUS, *a*, *um.* Créé, qui ne s'eſt pas fait lui-même.

Res creata. Créature.

CREBER, *ra*, *rum.* Fréquent, réïteré, dru.

CREBESCERE. Redoubler, réïterer, répeter.

CREBRITAS, *atis.* Multitude, quantité, épaiſſeur.

CREBRITER. Souvent, à pluſieurs repriſes.

CREBRO. Mêmes ſignifications.

CRECIACUM, *i.* Crecy, Creſſy, petite ville de France dans la Brie.

CREDELIUM. Voyez *Credilium.*

CREDENTIA. *Menſa ad utramque latus aræ adſtructa.* Credence.

CREDERE. Croire, penſer. Ajoûter foi, fier ; confier prêter.

Qui Chriſtianæ fidei capitibus credit. Un Croiant.

Credere alicui arcanum, *num.* Declarer ſon ſecret. Dépoſer ſon ſecret.

CREDIBILIS, *le.* Croiable. Vrai ſemblable, apparent. Digne de foi.

CREDIBILITAS, *atis.* Crédibilité.

CREDIBILITER. Vraiſemblablement, croiablement.

CREDIBILIUM, *ii.* Creil, petite ville de l'Iſle de France.

CREDITOR, *oris.* Créancier, prêteur, ſaiſiſſant, *terme de Palais.*

Creditorum convictus. Une direction de créanciers.

CREDITRIX, *icis.* Créanciere.

CREDITUM, *i.* Dette active, prêt, créance.

CREDITUS, *a*, *um.* Crû. Confié.

CREDO. *Apoſtolorum ſymbolum præcipua fidei capita complectens.* Le Symbole des Apôtres. Le *Credo.*

CREDO, *onis.* Craon, petite ville de France dans l'Anjou.

Credo Andegavorum. Le Craon, riviére en Anjou.

CREDONENSIS, *is.* Craonnois. De Craon. Du Craonnois.

Credonenſis Ager. Le Craonnois.

CREDULITAS, *atis* Crédulité, facilité à croire, diſpoſition à croire facilement, croiance.

CREDULUS, *a*, *um.* Credule, qui croit légerement & facilement.

CREMA, *æ.* Creme, ville de l'Etat de Veniſe.

CREMARE. Brûler, conſumer par le feu.

CREMASTE. Voyez *Lariſſa penſilis.*

CREMASTER, *eris.* Croc, crochet. Suſpenſoire, ou crémaſtere ; *terme d'Anatomie.*

CREMATRA. *Catena ferrea ad ſuſpendendum unco pendentem in foco lebetem.* Crémaillere. Cramaillere. Cramaillon.

CREMATIO, *onis.* Brûlure. Brûlement.

CREMATUS, *a*, *um.* Participe de *Cremare.* Brûlé, embraſé.

CREMBSA. Voyez *Cremſa.*

CREMENSIS, *enſe.* Le Cremaſque. Du territoire de Creme en Italie.

Cremenſis Ager. Le Crémaſque en Italie.

CREMISIUM. Voyez *Cremſa.*

CREMIUM, *ii.* Menu bois, broutille, buchette, brin de fagot.

CREMONA, *æ.* Crémone, ville du Duché de Milan.

CREMONENSIS, *enſe.* Crémonois. Qui eſt de Crémone, du Crémonois.

Cremonenſis Ager Le Crémonois.

CREMOR, *oris.* Le ſuc. Le jus. Mive ; *terme de Pharmacie.*

Lactis cremor. La crême.

Cremor ptiſanæ. Crême d'orge, orge mondée.

Decerpere cremorem. Ecrêmer, ôter la crême.

Electus cremor. Eſſence ; *terme de Chymiſte & de Parfumier.*

In cremorem verſus. Eſſencifié ; *terme de Philoſophie hermetique.*

CREMPA. Voyez *Krempa.*

CREMSA. Krems, petite ville de la Baſſe-Autriche en Allemagne.

CRENA, *næ.* Entaille, cran, coche, hoche. Goujure, *terme de Marine.* Jable ; *terme de Tonnelier.*

Crena ſalutatoria. Meurtriére.

Crena. Crans qui ſont au palais de la bouche d'un cheval.

Doliares aſſeres crenâ indicere. Jabler ; *terme de Tonnelier.*

CRENATUS, *a*, *um.* Crené, crenelé, entaillé.

CRENKINARII, *orum.* Arbalêtriers à pied & à cheval. Cranequiniers.

CREPARE. Craquer, craqueter, peter, crever. Faire du bruit, éclater.

CREPAX, *acis.* Qui fait du bruit, qui craque, qui pete.

CREPEREIUS. *Crepereia gens.* La famille Crépéréia de l'ancienne Rome.

CREPERUS, *a*, *um.* Incertain, douteux.

CREPICORDIUM, *ii.* Crévecœur, petite ville dans le Cambreſis.

CREPIDA, *dæ.* Mule, pantoufle.

CREPIDARIUS, *ii.* Qui fait ou vend des ſouliers & des pantoufles. Savetier. Cordonnier.

CREPIDATUS, *a*, *um.* Qui porte des pantoufles, des ſavattes.

CREPIDO, *inis.* Banquette. Bord. Entablement. Eſcarpement.

Foſſæ declivis crepido, *crepidinis declivitas.* Contre-eſcarpe ; *terme de Fortification.*

In dorſo crepidinem terram ſubrigere. Mettre de la terre en dos de carpe ; *terme de Jardinier.*

Sarea, *lapidea ad ripam fluminis crepido.* Quai.

Putei crepido. La mardelle d'un puits.

CREPIDULA, *æ.* Petite pantoufle, mauvaiſe ſavatte.

CREPITACULUM, *li.* Tout inſtrument qui ſert à faire du bruit. Caſtagnette, creſſelle, tarabat, gétard. Trape, traquenard.

Infantis crepitaculum. Un hochet.

Molendinarium ou molarum crepitaculum. Cliquet ou claquet de moulin. Traquet.

Hominis leprâ affecti crepitaculum. Cliquettes de ladre.

Æneum crepitaculum. Boëte, petit mortier de fer.

CREPITARE. Faire du bruit, claquer, craquer, craqueter. Détonner & fulminer ; *terme de Chymie.*

Sub dentibus crepitare. Croquer.

CREPITATOR, *oris.* Qui fait du bruit, qui craque, qui pete, peteur.

CREPITUS, *ûs.* Bruit de quelque choſe qui ſe briſe, qui ſe croque, qui s'éclate. Claquement de mains. Cliquetis d'armes. Cliquetis, *vieux mot.* Cric-crac. Détonation, *terme de Chymie.* Un pet.

Dentium crepitus. Craquement des dents.

Crepitum edere. Peter.

CREPUNDIA, *orum.* Babioles, jouets d'enfant. Bilboquet. Poupée. Moulinet. Brimbelot.

Crepundiorum opifex. Marchand Bimbelotier.

CREPUSCULUM, *i.* Le crepuſcule. Entre chien & loup.

CREPUSIUS. *Crepuſia gens* La famille Crépuſia de l'ancienne Rome.

CREQUIUM, *i.* Créqui, petit bourg en Artois.

CRES, *etis.* Voyez *Cretenſis.*

CRESCENS, *tis.* Croiſſant, augmentant.

Creſcentis lunæ cornua. Le croiſſant. Les armes de l'Empire Ottoman.

Luna creſcentis in morem fiſſura citharis adacta. Croiſſant ; *terme de Luthier.*

CRESCERE. Croître, augmenter, groſſir, grandir, s'agrandir. Avancer. Prendre de nouvelles forces, ſe fortifier, profiter, venir.

CRESCIACENSIS, *enſe.* De Crecy.

Creſciacenſis ſilva. La forêt de Crecy.

CRESSIACUM, *i.* Creſſy, Crecy petite ville de France dans la Brie.

CRETA Inſula. L'iſle de Crete, aujourd'hui Candie dans la Mediterranée.

CRETA marina. Baſilic, ou Crete-marine, *plante.*

CRETA, *æ.* De la craie.

Cretâ notatus. Marqué à la craie, ſigné à la craie.

CRETACEUS, *a*, *um* & *CRETALIS*, *a*, *um.* De craie.

CRETARIUS, *ii.* Qui travaille à la craie.

CRETATUS, *a*, *um.* Marqué à la craie, blanchi avec de la craie.

CRETENSIS, *enſe.* Candiot, habitant de l'Iſle de Candie. Crétois, ancien habitant de cette Iſle.

CRETMUS, *i.* Voyez *Creta marina.*

CRETICUS, *a*, *um.* Voyez *Cretenſis*, *enſe.*

CRETIO, *onis.* Acceptation d'une ſucceſſion.

CRETIS, *idis.* Femme de Créte, de Candie, une Candiote.

CRETOSUS, *a*, *um.* Plein de craie.

Terra cretoſa. Craion.

CRETULA, *æ.* Petit morceau de craie.

CREX, *ecis.* Courlis ou Corlieu, *oiſeau.*

CRIBRARE. Cribler, ſaſſer, tamiſer, bluter.

CRIBRARIUS, *ii.* Boiſſelier, qui fait, qui vend des cribles.

CRIBRARIUS, *a*, *um.* De crible, qui concerne les cribles.

Cribraria excuſſio. Cribration ; *terme de Pharmacie.*

Cribrarius agitator. Cribleur.

Os cribrarium. L'os cribleux, l'ethmoïde ; *terme d'Anatomie.*

CRIBRATUS, *a*, *um.* Criblé, ſaſſé, bluté.

CRIBRUM, *i.* Crible. Tamis. Sas.

Cribrum pollinarium. Blutoir, bluteau.

Cribrum granarium. Grenoir ; *terme d'Artillerie.*

Cribrum organicum. Tamis ; *terme d'Organiſte.*

CRICIACUM. Voyez *Creſciacum.*

CRICOIDES. Cricoïdes ; *terme d'Anatomie.*

CRICOTHIROIDICUS. Cricothiroïdien ; *terme d'Anatomie.*

Qui accuſe, qui blâme. Outrageux, injurieux.

CRINALIS, *ale*. Qui concerne les cheveux, la coëfure.

CRINIGER, *a*, *um*. Qui a beaucoup de cheveux.

CRINIS, *is*. Cheveu, poil, crin.

CRINITUS, *a*, *um*. Chevelu, crêpu.

Sidus crinitum. Stella crinita. Une comête.

CRIOBOLIUM, *ii*. Criobole; *terme d'Antiquaire*.

CRISCIACUM, *CRISCIAGUM*. V. *Creſſiacum*.

CRISIACUM, *i*. Crécy. Voyez *Creſſiacum*.

CRISIS, *is*. Criſe, ſymptome d'une maladie.

CRISPA tenola. Boüillon, enflure que font les étoffes qui bouffent.

CRISPANS, *antis*. Qui friſe, qui ſe met en boucles.

Materia criſpans. Bois madré, bois veiné.

CRISPARE. Friſer, boucler, fraiſer, friſurer. Crêper. Taper. Moutonner.

Vocem criſpare. Frédonner. Faire des frédons.

CRISPATURA, *æ*. Friſure.

CRISPATUS, *a*, *um*. Crêpé, crêpu. Ondé, friſé.

Pannus bombicinus criſpatus. Crêpon.

Criſpatum tegmentum. Boüillon.

CRISPILACUM & *CRISPEIUM*. Voyez *Criſpiacum*.

CRISPIACENSIS, *enſe*. De Crêpi.

Criſpiacenſe Caſtellum. Crêpi en Valois.

Solidi Criſpiacenſis moneta. Ancienne monnoie de Crêpi.

CRISPIACUM, *CRISPINIACUM*, *i*. Crêpi en Valois, ville de l'Iſle de France.

CRISPINIANUS, *i*. Crépinien, nom propre d'homme.

CRISPINUS, *i*. Crépin, nom propre d'homme. Criſpin. *Id.*

CRISPUS, *a*, *um*. Crêpu, crêpé.

Criſpus & tenuis pannus. Crêpé. Crêpodaille. Crapodaille.

CRISSEUS Sinus. Aujourd'hui *Salona Sinus*. Voyez ce dernier.

CRISTA, *æ*. Crête. Huppe, aigrette, houppe. Cimier, pannache. Ornement d'armoirie.

Criſta... Maſſe de lu on.

Criſta galli. Crête de coq, *plante*.

Criſtis plumaribus ornare. Empannacher.

CRISTALLINA ſeu pyrum criſtallynum. Criſtaline, *ſorte de poire*.

CRISTALLINUS, *a*, *um*. Criſtalin. Pur, clair & tranſparent comme du criſtal.

Criſtallini cæli. Les cieux criſtalins; *terme d'Aſtronomie*.

Criſtallinus humor. Criſtalin; *terme d'Optique*.

CRISTALLOMANTIA, *æ*. Criſtallomance. Criſtallomancie. Divination par le moyen d'un miroir.

CRISTATUS, *a*, *um*. Crêté, hupé.

CRISTULA, *læ*. Diminutif de *Criſta*. Voyez ce mot.

CRITERIUM, *rii*. Jugement, diſcernement, judicia re.

CRITHMUM marinum. Cacille, crête marine, fenoüil marin, *plante marine*.

CRITHOPHAGUS, *i*. Crithophage; mangeur d'orge.

CRITICA & *CRITICE*, *es*. *De ſcriptis judicandis ars*. La critique.

CRITICUS, *a*, *um*. Critique.

Criticus dies. Criſe. Jour de criſe. Jour critique.

...leur de ſaffran.

CROCOTULA, *æ*. Petite cotte, jupon, cotillon, cotron.

CROCUS, *ci*. Saffran, *plante*. Crocus; *terme de Chymie*, qui ſe dit de pluſieurs préparations.

Croco tingere, *inficere*. Saffraner.

Crocus metallorum. Crocus metallorum; *terme de Chymie*.

CRODO. Crodon, fauſſe divinité des anciens Saxons.

CRODONIUM. Craon. Voyez *Credo*.

CRODUS. Voyez *Credo*.

CROIA, *æ*. Croie, ville Capitale de l'Albanie, anciennement *Antigonia* ou *Eribæa*.

CROICIACUM. Voyez *Croviacum*.

CROMENA. Voyez *Cromarta*.

CRONEBURGUM, *gi*. Cronebourg, *ou* Tavaſthus, ville Capitale de la Tavaſthie.

CRONIA, *orum*. Les Cronies, fêtes à l'honneur de Saturne.

CRONIACUM. Voyez *Croviacum*.

CROSA, *æ*. La Creuſe, riviere de France.

CROSIA. Voyez *Crosa*.

CROTALISTRIA, *æ*. Une Cigogne, *oiseau*. Une Joüeuſe d'atabale.

CROTALUM, *li*. Tambour de baſque. Atabale. Crotale, *terme de Menuiſerie*. Grelot.

CROTAPHITÆ. Crotaphites; *terme d'Anatomie*.

CROTO. Cortone. Crotone, ville d'Italie.

CROTONIAS. Crotoniate, de Crotone.

CROVIACUM, *i*. Crouy, Croy, bourg de France en Picardie.

CRUCIABILIS, *ile*. Inſupportable, qui fait ſouffrir, qui fait de la peine.

CRUCIABILITAS, *atis*. Peine, tourment, ſupplice.

CRUCIABILITER. Cruellement.

CRUCIABENTUM, *ti*. Voyez *Cruciatus*, *ûs*.

CRUCIARE. Affliger, chagriner, tourmenter, matter, perſécuter, martyriſer.

CRUCIATA, *æ*. Croiſette, *plante*.

CRUCIATIO, *onis*. Voyez *Cruciatus*, *ûs*.

CRUCIATOR, *oris*. Queſtionaire, boûrreau.

CRUCIATUS, *ûs*. Tourment, ſupplice. Peine d'eſprit, affliction.

CRUCIATUS, *a*, *um*. Coiſé. Croiſier. Tourmenté, gené.

CRUCIENSIS Comitatus. Le Comté de Kreiſſ *ou* Creutz, petite Province de l'Eſclavonie en Hongrie.

CRUCIFER, *a*, *um*. Qui porte une croix. Porte-croix. Crucifère

CRUCIGER, *a*, *um*. Qui porte la croix. Porte-croix. Croiſier, Religieux, Chanoine Régulier de Sainte Croix.

CRUDELIS, *le*. Cruel, barbare, inhumain, rude, douloureux.

CRUDELITAS, *atis*. Cruauté, barbarie, inhumanité.

CRUDELITER. Cruellement.

CRUDENTEUM. Voyez *Graudentum*.

CRUDESCERE. Devenir cruel, s'aigrir.

CRUDITAS, *atis*. Crudité, indigeſtion. Cruauté.

CRUDUS, *a*, *um*. Cru, indigeſte. Ecru. Dur, cruel.

CRUENTARE. Enſanglanter.

CRUENTATUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Cruentare*.

CRUENTUS, *a*, *um*. Enſanglanté, ſanglant.

CRUMA. Caſtagnette; inſtrument dont ſe ſervent les Mores & les Bohémiens dans leurs danſes. Cliquettes.

CRUS, *ris*. La jambe.

Cruris arteria. L'artere crural.

Crus in ... Terram leniter crure perſtringere. Couler; *terme de danſe*.

Crure alterius ... altero extenſum mollius incede. Un coupé, pas de danſe.

Si crus alterum ſuſpendere, ut extenſo altero procedas, proſpe... flexo altero crure, altere mollius incedere, greſſum frangere. Couper; *terme de danſe*.

Adverſario crus crure implicare. Donner le croc en jambe.

Diſtentorum crurum ſpatium. Une enjambée.

Diſtento crure ... Enjamber.

Poſticorum crurum alternum motum ... Harper; *terme de Manège*.

Deſtentis cruribus equus. Chevalouvert; *terme de Manège*.

... gregis ... Un levrier éreïllé; *terme de Venerie*.

Crure mutilus catus. Un chien écuiſſé, qui a une éconviſure; *terme de Venerie*.

CRUSCIVICIA, *æ*. Kruſwich *ou* Kruiſwich, petite ville de la Cujavie en Pologne.

CRUSMA, *atis*. Le bruit *ou* le ſon d'un inſtrument de Muſique.

CRUSTA, *tæ*. Croûte.

Cruſtam eximere, *detergere*. Ecroûter.

Secundas panis cruſtas clavula decutere, *cruſtas panis diſtringere*. Chapeler le pain.

Cruſta panis clavâ decuſſa. Chapelure.

Arborum ad truncum fricando cornua, *cruſtas detergere*. Décroûter; *terme de Venerie*.

Cruſta ulceris, *vulneris*. Eſcarre.

Cruſtas inducentia medicamenta. Remèdes eſcarotiques.

Cruſtâ ... incluſi. Pâté; *terme de Pâtiſſiers*.

CRUSTACEUS, *a*, *um*. *Cruſtâ tectus*. Couvert d'une croûte.

CRUSTARE. Incruſter, encroûter.

CRUSTATUS, *a*, *um*. Incruſté, encroûté.

CRUSTULA, *læ*. Crouſtile. Croûtelette. Croûton.

Cruſtularum melitarum ſcapus. Main d'oublies, n'écers ſucier.

Cruſtula fruſtrim comedere. Crouſtiler.

CRUSTULARIUS, *rii*. Pâtiſſier. Oublieux.

CRUSTULUM, *i*. Patiſſerie, friandiſe, bonbon, confitures.

CRUSTUM, *ti*. Croûte, croûton.

CRUSTUMERIA, *æ*, & *CRUSTUMERIUM*, *rii*. Marcighano Vecchio, village ſitué ſur le Tibre.

CRUSTUMIUM pyrum. Poire de Bon-Chrêtien.

CRUX, *cis*. Croix. Gibet. Tourment.

Crucis formam referens. Crucial.

Cruce aliquid ſignare. Croiſer, marquer d'une croix. *Sacra crucis militia*. Croiſade.

Sacram crucis militiam profiteri. Se croiſer.

In crucem tollere, *cruci affigere*. Crucifier.

Chriſti in cruce pendentis imago, *effigies*. Crucifix.

Crucis ſupplicium. Crucifiement.

Crucibus brachiata, *repetita crux*. Recroiſeté; *terme de Blaſon*.

Strangulatoria crux. Moulinet; *terme de Bourreau & d'Exécuteur*.

Sancta Crux in Hybernia. Holycroſſe, petite ville dans le Comté de Tipérari en Irlande.

CRUX, *cis*. Kreiſt *ou* Creutz, ville de Hongrie.

CRYMÆA, *æ*. La Crimée, partie de la petite Tartarie.

C T.

CTENES. *Hominum.* Les quatre dents de devant.

CTENIATRUS, *tri.* Maréchal pour les maladies des chevaux.

CTESIPHON. Ctésiphon, ville d'Asie.

C U.

CUBA, *a.* Cuba, Isle de l'Amérique.

CUBA, *a.* Cube, *Déesse du Paganisme.*

CUBARE. Coucher, se coucher, se mettre au lit.

Ire cubitum. Aller coucher.

Foris cubare. Découcher.

CUBATIO, *onis* & *CUBATUS*, *ûs.* Le coucher, l'action de se coucher.

CUBICULARIS, *are* : & *CUBICULARIUS*, *a*, *um.* De chambre. Qui regarde la chambre.

Jus cubicularis Magisterii in Regis beneficiarios. Droit de Chambellage, ou de Chambrelage

Cubicularii dignitas. Chambellanie. Chambrerie. Charge, dignité, office de Chambellan, de Chambrier.

Cubicularia præfectura apud Monachos. Chambrerie.

Ancilla cubicularia. Fille de chambre, Chambrière.

Vestis cubicularia. Déshabillé, robe de chambre.

CUBICULARIUS, *ii.* Un valet de chambre.

Nobilis Regis cubicularius. Gentil-homme de la chambre du Roi.

Imperatoris Turcici magnus cubicularius. L'Isaga, *terme de Relation.*

CUBICULATUS, *a*, *um.* Qui est en chambre.

CUBICULUM, *li.* Chambre. Lieu où on couche ordinairement.

Angustum cubiculum. Chambrette.

Cubiculo Regio præpositus. Chambellan. Officier de la Chambre du Roi. Chambrier.

Cubiculum Regium. La Chambre. Les Officiers de la Chambre du Roi, les meubles qui y sont destinez.

Privatum cubiculum. Khasoda ; *terme de Relation.*

CUBICUS, *a*, *um.* Cube, cubique.

CUBILE, *lis.* Lit. Nid. Tanière, repaire, fort, tèrrier, gite, forme.

Lectus genialis ou *nuptialis.* Lit nuptial.

Gallinarum cubile. Juc ; *terme de ménage de Campagne.*

Cubile cervi. Lit, chambre, reposée ; *terme de Vénerie.*

Cubile lupi. Liteau ; *terme de Chasse.*

Cubile parvorum cuniculi. Raboüillière ; *terme de Chasse.*

CUBITALIS, *ale.* Qui a une coudée de haut. Cubital, qui appartient au coude.

Cubitalis homo. Un nain.

Cubitalis ossis pars superior & extrema. Olécrane ; l'apophyse de l'os du coude.

CUBITARE. Se coucher souvent.

CUBITUM & *CUBITUS*, *ti.* Le coude ; le cubitus ; *terme d'Anatomie.* Une coudée. Lit, couche, couchette.

Inniti cubito. S'accouder.

Pulsare cubito. Coudoier.

Cubito manicam aptare. Couder une manche ; *terme de Tailleur.*

CUBITUS, *ûs.* Le coucher, l'action de se coucher.

CUCULUS, *li.* Coucou, *oiseau.*

CUCUMA & *CUCUMELLA*, *læ.* Coquemar.

Assariacucuma, *cucumella.* Léchefrite.

CUCUMER, *eris.* Concombre.

CUCUMERARIUM, *rii.* Couche de concombre.

CUCUMIS, *is.* Concombre ; chatte, espèce de concombre qui croist en Égypte.

Ab vervex cucumis enim in ... incertum. Cornichon

CUCUPHAS. Cucufat. Congat. Couquensat. Couquerat. Quiquenfat *& autres.* Nom propre d'homme.

CUCURBITA, *tæ.* Courge, citrouille. Cucurbite, vaisseau qui sert à distiller.

Cucurbita lagenaria. Calebasse. Gourde.

Cucurbita Chirurgica. Cornet à ventouser.

Cucurbita destillatoria infima pars. La vessie d'un alembic.

Cucurbita Indica. Giraumont, *arbre & fruit des Indes.*

CUCURBITACEUS, *a*, *um.* Cucurbitacé.

CUCURBITINUS, *a*, *um.* De courge, de citrouille.

CUCURBITULA, *la.* Petite citrouille, ventouse.

CUCURCIANDUM, *di.* Concressaut, ville de France en Berry.

CUCURIRE. Faire le chant du coq.

CUCUTIARE. Commettre un adultère. Cocufier.

CUCUTIATUS, *i.* Cos, cous, coux, *terme de Coutume.* Cocu.

CUDERE. Battre, frapper du marteau, forger.

Cudere nummos. Battre monnoie, monnoier.

CUTA Ægyptiorum. Kus, ville de la Haute Égypte.

CUFA Arabum. Kufa, ville de l'Yérack-Araby, dans la Turquie en Asie.

CUJAS, *atis.* De quel païs, de quel parti.

CUJAVIA, *a.* Cujavie, province de la grande Pologne.

CUJUS, *a*, *um.* De qui, à qui.

CUJUSVIS, *avis*, *umvis.* De qui, à qui.

CULARO Allobrogum. Voyez *Gratianopolis.*

CULBITIO, *onis.* Difficulté d'urine, retention d'urine.

CULCITA & *CULCITRA*, *a.* Matelas, oreiller, lit, lis de plume, coite.

Culcita major. Sommier.

Culcita minor. Coussin, coussinet.

Culcitarum opifex. Coutier. Matelassier.

Culcita straminea. Paillasse.

CULCITRARIUS, *a*, *um.* De matelas, de coussins.

Culcitrarius opifex. Cotier, Matelassier.

CULEMBACENSIS & *CULEMBACHIUS tractus*, *Marchionatus.* Le Marquisat de Culembach.

CULEMBACHIUM, *ii.* Culembach, ville d'Allemagne.

CULENTUM, *ti.* Oulans, ville de Berry.

CULEOLUS, *li.* Petit sac, sachet.

CULEUS. *Mesure Romaine.*

Octava pars. Demi-muid.

CULEX, *icis.* Moucheron, puceron, cousin, bargache ; maringoin ; *insecte volant.*

CULINA, *a.* Cuisine.

Culina mensæ Regiæ. La cuisine-bouche, chez le Roi.

pre dre à quelqu'un.

Culpæ obnoxius. Fautif.

Aliquem culpâ liberare. Excuser, disculper.

CULPA, *pæ.* Le Kulp, rivière de la Croatie.

CULPARE. Blâmer, reprendre, condamner.

CULPATIO, *onis.* Blâme, reproche.

CULPATUS, *a*, *um.* Voyez les significations de son verbe.

CULTE. Poliment, avec politesse.

CULTELLARE. Poser d'aplomb.

CULTELLARIUS, *ii.* Coutillier, armé d'une coutille.

CULTELLATUS, *a*, *um.* Qui a la forme d'un couteau. Déchiqueté, tailladé.

Cultellus a latere apri... a. Coupant, les deux côtez de l'ongle du sanglier.

CULTELLUS, *li.* Petit couteau. Canif, canivet. Coutille. Lisette.

Cultello ... armatus. Coutilier.

Cultellus igneus. Couteau de feu ; *instrument de Maréchal.*

Cultellus mundator. Épluchoir ; *terme de Vannier.*

Cultellus infissus. Gréssoir. Entoir.

Cultellus qui in ... ur. Jambette.

Cultelli tergum, dorsum. Le dos du couteau.

CULTER, *tri.* Un couteau.

Aratri culter. Coutre.

Culter venatorius. Couteau de chasse.

Cultrorum officina. Coutelerie.

Cultrorum Faber. Coutelier.

CULTIO. Voyez *Cultus* & *Cultura.*

CULTOR, *oris.* Celui qui cultive. Un Laboureur. Celui qui honore, qui révère.

CULTRARIUS, *ii.* Coutelier.

CULTRARIUS, *a*, *um.* De couteau.

CULTRATUS, *a*, *um.* Tranchant, coupant comme un couteau.

CULTRIX, *icis.* Celle qui cultive. Celle qui honore, qui révère.

CULTURA, *ræ.* Culture, labour, labourage. Couture, *par corruption.*

Culturæ habilis, *idoneus.* Labourable.

CULTUS, *ûs.* Culture, labour, labourage.

CULTUS, *ûs.* Culte. Hommage qu'on rend à Dieu. Le Service Divin. Vénération, honneur.

Peculiaris quidam ... ceremoniæ sacræ ... Dévotion particulière.

CULTUS, *ûs.* Habits, habillement, vêtement. Parure.

Reginæ cultûs præfecta. Dame d'atour de la Reine.

CULTUS, *a*, *um.* Cultivé. Honoré, respecté.

CULULLUS, *li.* Coupe qui servoit aux Sacrifices.

CULUS, *li.* Le cul, l'anus, le fondement.

CUM. Préposition. Avec. En. Sur.

CUM. *Conjonction.* Comme, quand, lorsque. Puisque, vû que, attendu que, d'autant que.

CUMÆUS, *a*, *um.* De Cumes. Cuméen.

Cumæa Sybilla. La Sybille Cumée.

CUMATILIS, *ile.* De couleur de vèrd de mèr, bleu, azuré.

CUMBRIA, *a.* Le Cumbèrland, Province d'Anglèterre.

CUMERA, *ræ.* Manne ou grande corbeille couvèrte.

CUMINUM, *ni.* Cumin, *plante.*

Cuminum pratense. Carvi.

CUMULARE. Combler, remplir. Amasser, entasser, amonceler. Cumuler ; *terme de Jurisprudence.*

CUNABULA, *arum*. Bèrceau, lit, couche d'un enfant.

A cunabulis. Dès la plus tendre jeunesse.

CUNÆ, *arum*. Le lit, la couche, le bèrceau d'un enfant.

Cunas agitare. Bèrcer.

CUNALIS, *ale*. De bèrceau, de maillot, de couche.

CUNCTABUNDUS, *da*. Lent, qui diffère, qui remet, qui temporise.

CUNCTALIS, *ale*. Voyez *Generalis*, *ale*.

CUNCTARE & *CUNCTARI*. Temporiser, différer, remettre.

In licitando cunctari. Barguigner, marchander, tâtiller.

CUNCTATIO, *onis*. Délai, retardement, lenteur, longueur, temporisement.

CUNCTATOR, *oris*. Irrésolu indétèrminé. Temporiseur. Barguigneur, tracassier.

Cunctator equus. Cheval écouteux, *tèrme de Manége*

CUNCTATUS, *a*, *um*. Participe de *Cunctare*, & *Cunctari*. Différé, temporisé.

CUNCTIM. Généralement, en général.

CUNCTIPOTENS, *entis* Tout-puissant.

CUNCTUS, *a*, *um*. Tout.

CUNEARE. Fendre avec un coin. Faire en forme de coin.

CUNEATIM. En forme de coin.

CUNEATUS, *a*, *um*. Fait en forme de coin.

CUNEGONDIS, *is*. Cunégonde, nom propre de femme.

CUNEIFORMIS, *me*. Cunéiforme, *tèrme d'Anatomie*.

CUNEOLUS, *li*. Cheville, petit coin.

CUNEUM, *i*. Coni, ville d'Italie dans le Piémont.

CUNEUS, *i*. Coin qui sèrt à fendre, presser, élever d'autres corps. Rossignol; *tèrme de Charpenterie*. Semelle; *tèrme d'Artillerie*. Claveau; *tèrme d'Architecture* Cinquain; *tèrme de Guèrre*. Chassoir; *tèrme de Tonnelier*. Decognoir; *tèrme d'Imprimerie*.

Lapis in cuneum sectus. Coin, *en Architecture*.

Butyri massa cunei in speciem informata. Coin de beurre.

Sectio in cuneum lapidis. Doüelle; *tèrme de Maçonnerie*.

CUNIBERTUS, *ti*. Cunibèrt, Chunebèrt, Hunebèrt, nom propre d'homme.

CUNICULARIA Insula, aujourd'hui *Pola*. Voiez ce mot.

CUNICULARIÆ Insulæ. Les Isles Sanguenares près de la Sardaigne.

CUNICULARIUM, *ii*. Garenne, bois ou bruière, où il y a beaucoup de lapins.

CUNICULARIUS, *ii*. Mineur, Sappeur.

CUNICULATIM. En petits tuyaux, en petits creux.

CUNICULOSUS, *a*, *um*. Garni de lapins.

CUNICULUM & *CUNICULUS*, *li*. Mine, canal souterrain, terrier, caterole, catiche. Sappe.

Transversus cuniculus. Té; *tèrme de Mineur*.

Ad cuniculum meatus. Rameaux, branches, canaux, retours, araignées, galeries.

Cuniculus adversus. Contremine.

Cuniculos hostiles adversis cuniculis aperire. Contreminer.

Adversi cuniculi fossor. Contremineur.

CUNICULUS, *li*. Lapin, clapier; mangeur de choux; conin, conil.

Cuniculus tener. Lapereau.

Cuniculus fœmina. Lapine. Hase.

CUPEDIARIUS & *CUPEDINARIUS*, *ii*. Pâtissier. Confiseur.

CUPEDO & *Cuppedo*, *inis*. V. *Cupido*, *inis*.

CUPERE. Désirer, convoiter, souhaiter.

CUPIDITAS, *atis*. Cupidité, convoitise, envie, desir, passion. Appétit, envie.

Immoderata cupiditas. Démangeaison.

Alienæ mulieris cupiditate ardere, *flagrare*. Convoiter la femme d'autrui.

CUPIDO, *inis*. Cupidité, convoitise, sensualité, envie, fantasie. Curiosité, desir de voir.

CUPIDO, *inis*. Cupidon, l'Amour, *Dieu fabuleux*.

CUPIDUS, *a*, *um*. Qui souhaite, qui désire. Désireux, convoiteux, avide, altéré. Cupide, *vieux mot*.

CUPIENNIUS, *Cupiennia gens*. La famille Cupiennia de l'ancienne Rome.

CUPIENTER. Passionément, ardemment.

CUPITOR, *oris*. Qui souhaite, qui désire.

CUPITUS, *a*, *um*. Participe de *Cupere*. Désiré, souhaité.

CUPPA, *pæ*. Coupe, tasse, vasse à boire.

CUPRESSETUM, *ti*. Lieu planté de cyprès.

CUPRESSEUS, *a*, *um* De cyprès.

CUPRESSIFER, *a*, *um*. Qui porte des cyprès.

CUPRESSINUS, *a*, *um*. V. *Cupresseus*, *a*, *um*.

CUPRESSUS, *i*. Cyprès, *arbre*. Bois de cyprès.

CUPREUS, *a*, *um*. De cuivre.

CUPRIMONTANA, *næ*. Montagne de cuivre. Les mines de Sahlbèrg & celles de Galpenbèrg en Suède.

CUPRIMONTIUM, *ii*. Kopèrsbèrg ou Fitlun, petite ville de Suède dans la Gestricie. Kupferbèrg, nom de plusieurs lieux en Allemagne.

CUPRINUS, *a*, *um*. Voyez *Cupreus*, *a*, *um*.

CUPRUM, *seu æs cyprium*. Cuivre.

CUPULA, *læ*. Baquet, tinette, cuvette. Boute, baille; *tèrme de Marine*.

CURA, *ræ*. Soin, application, attention, diligence. Souci, sollicitude, inquiétude, affaire, embarras. Charge, cure, *vieux mot*. Gouvèrnement.

Curam rei alicujus in aliquem transferre. Se décharger sur autrui du soin de quelque chose.

Cura abjecta. Désoccupation.

Curam omnem abjicere. Se désoccuper, cesser de s'occuper.

CURALIUM, *ii*. Corail ou Coral, *plante maritime*.

CURARE. Avoir soin, soigner, prendre garde, veiller; pourvoir. Conduire, gouverner. Panser, traiter. Dodiner, dorlotter.

CURATE. Soigneusement, exactement.

CURATIO, *onis*. Cure, curation, traitement d'une maladie, pancement d'une plaie, guérison, soin, conduite, administration, sollicitation, poursuite.

Bonorum pupilli curatio. Curatelle.

CURATOR, *oris*. Curateur. Administrateur. Agent. Solliciteur. Économe.

Curatores regionum urbis. Les Commissaires des quartiers à *Rome*.

Disciplinæ Civilis Politicæ Curator. Commissaire au Châtelet de Paris.

CURATRIX, *icis*. Femme qui prend le soin de quelque chose. Gouvèrnante, ménagère.

Pustularum vagientium curatrix. Remueuse.

CURATURA, *ræ*. Soin, attention.

Qui vel quæ curaturam exercet. Curateur, Curatrice

CURCHUS, *i*. Curchus. Faux Dieu des anciens habitans de la Prusse.

do Parlement.

Imperatoris Turcici suprema Curia. Le Divan.

CURIA, *a*. Curia, portion de Tribu chez les Romains.

CURIA, *a*. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURIA, *a*. Coire, Chur ou Coira, ville Capitale des Grisons.

CURIA. Hoff. Voyez *Hoffa*.

CURIALIS, *is*. Décurion, le Chèf d'une Curie.

CURIALIS, *ale*. Curial. Qui concèrne la Curie, qui concerne la Cure.

Curialis domus. La Cure.

CURIATIM. Par Curie.

CURIATUS. *Curiatia gens*. La famille Curiatia de l'ancienne Rome.

CURIATUS, *a*, *um*. De Curie.

CURIO, *onis*. Chèf & Prêtre d'une Curie. Curé.

CURIONA, *orum*. Curionies, *Sacrifices*.

CURIOSE. Curieusement.

CURIOSITAS, *atis*. Curiosité, desir de sçavoir, de voir, d'apprendre.

CURIOSOLITÆ, aujourd'hui *Corisopitum*. Voiez ce mot.

CURIOSULUS, *a*, *um*. Diminutif de *Curiosus*, *a*, *um*.

CURIOSUS, *a*, *um*. Curieux, soigneux, diligent, exact, qui veut tout sçavoir.

Curiosus. Curieux. Officier de l'Empire Romain pendant le moyen âge.

CURLANDIA, *a*. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURONIA, *a*. La Curlande, petite contrée d'Europe.

CURRENS, *entis*. Courant.

Currens saltatio. La courante, *danse*.

CURRERE. Courir. Courre.

Celeriter currere. Driller, *tèrme bas*.

Incitato equo currere. Courir la poste, galopper.

Stadium currere. Courir en lice, en une carrière.

CURRICULUM, *li*. Course. Cours. Carrière. Lice.

CURRUCA, *a*. Coucou, vèrdon; fauvette, *oiseau*. Cocu, cornard, sot.

Curruca mas. Fauvet, mâle de fauvette.

CURRUCARE. Cocufier quelqu'un, le faire cocu.

CURRUS, *ûs*. Char, chariot, carrosse. Caléche Cariole. Binard.

Currus pullatis, intra extraque pannis opertus. Carrosse drapé.

Currus accisus. Carrosse coupé.

Annonarius currus. Caisson.

Currus velox. Kocktze, petit chariot en usage autrefois en Hongrie.

Rostratus currus. Covin. Chariot armé de faulx.

Currus anteriori parte decurtatus. Carrosse coupé.

Currus publicus, quo celerius aliis viatores feruntur Diligence.

Curruum officina. Un chantier. Une remise.

CURSARE. Courir.

CURSIM. En courant, à la course, tout courant, à la hâte.

CURSITARE. Courir çà & là. Courir & recourir. Rôder. Troter, trotiner. Être par voie & par chemin.

Cursitare puellariter. Giguer, gambader.

CURSITATOR, *oris*. Coureur, randeur.

CURSOR. Coureur. Courrier, postillon. Chappar; Chatar, *tèrme de Relations*.

Equus cursor. Coureur; *tèrme de Manége*.

Canis cursor. Chien courant.

Curſor binis equis commutatis, Eſtafete ; *terme de Poſte*.

CURSORIUS, a, um. De courſe, de coureur.

CURSUS, ûs. Cours, courſe.

Curſus equi. Galop, galopade.

Curſus campeſtris, caſtrenſis. Manége de guêrre, *terme de Manege*.

Laxatis habenis curſum mitte. S'échapper, partir de la main.

CURTARE. Accourcir, raccourcir, rogner, retrancher, rendre plus court, écourter.

CURTINACUM & CURTINIACUM, ci. Courtenai, petite ville de France dans le Gâtinois.

CURTIPENDIUM malum. Pomme de capendu ou court-pendu.

CURTIPENDULUM malum. Même ſignification.

CURTIUS, ii. Curtius ; nom propre d'homme.

Q. Curtius. Q. Curce, *Hiſtorien*.

CURTUS, a, um. Court, écourté.

CURVAMEN, inis. Courbement, courbure. Concavité.

CURVARE. Courber, plier, arquer. Cambrer, incliner, crochuer. Bailler ; *terme de Vigneron*. Bomber & mettre en dos de bahut ; *terme de Jardinier*.

Curvari. Se coucher. Se voûter, s'incliner. Coffiner, *tèrme de Menuiſier*. S'envoiler, *terme de Sèrrurier*.

CURVATIO, onis. Courbement, l'action de courber. Courbure, l'état d'une choſe courbée ; inclinaiſon.

CURVATURA, æ. Courbement, courbure, concavité. Courbet, partie d'un baſt de mulet.

CURVATUS, a, um. Courbé, arqué, bombé, coffiné. Et les autres ſignifications de ſon vèrbe.

CURVILINEUS, a, um. *Ex curvâ & rectâ, vel ex curvis lineis duabus coaleſcens*. Curviligne ; *terme de Géometrie*.

CURVITAS, atis. Courbure.

CURULIS, le. Curule. De char, de chariot, de charte, de carroſſe.

CURVUS, a, um. Courbe, courbé, arqué, plié, voûté.

CUSCUTA, æ. Cuſcute, *plante*.

CUSOR, oris. Qui frape, ou qui bat du marteau. Monnoïeur.

CUSPIDARE. Aiguiſer, rendre pointu.

CUSPIDATIM. En pointe.

Cuſpidatim mutuo inſertus. Emmanché ; *tèrme de Blaſon*.

CUSPIDATUS, a, um. Pointu, aigu, aiguiſé. Fiché ; *terme de Blaſon*.

CUSPIS, idis. Pointe. Épieu, éſtoc. Le fèr d'une pique, d'une lance, d'une flèche. Fiche.

In cuſpidem deſinens. Aiguiſé ; *tèrme de Blaſon*.

Obverſis mutuo cuſpidibus inſectus. Contremanché ; *terme de Blaſon*.

Cuſpidibus invicem mutuò obverſis. Contrepointé ; *terme de Blaſon*.

Cuſpidibus obverſis poſiti. Appointez ; *tèrme de Blaſon*.

Cochleata terebra cuſpis. Mèche de villebrequin ; méche de tarière.

Cuſpidibus equi ſoleas inſtruere. Cramponner un cheval.

Cuſpis ungula cervina, aprina. La pince du cèrf, du ſanglier.

CUSTENIUM, ii. Kufſtein, petite ville du Comté de Tirol.

CUSTODIA, æ. Garde, conſervation. Cuſtodie. Gardiennerie ; *terme de Marine*. Gouvèrnement, œconomie. Main brunie, *ancien tèrme de Droit*.

Dare aliquem in cuſtodiam. S'aſſurer d'un homme, le mettre en lieu de ſûreté. Empriſonner, coffrer.

Tradendis ſub cuſtodiam bonis præfectus. Commiſſaire aux ſaiſies réelles.

CUSTODIRE. Garder, retenir, conſerver, préſerver. Obſerver, épier, éclairer les actions & les démarches. Eſcorter. Mainbournir, *vieux mot*.

CUSTODITE. En prenant garde, avec précaution.

CUSTODITIO, onis. Garde, conſervation.

CUSTODITUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Cuſtodire*.

CUSTOS, odis. Garde, gardien, gardeur. Gardiateur, *à Lyon*. Cuſtode. Dépoſitaire.

Regis corporis cuſtodes. Gardes du Corps, Gardes du Roi.

Materia in monetam conflanda cuſtos. Contregarde ; *en tèrmes de Monnoye*.

Naves littorum orarum cuſtodes. Garde côtes.

Cuſtos meſſium & vinearum. Meſſier. Gaſtier. Bannier.

Arca depoſiti cuſtos. Le dépôt chez les Auguſtins.

CUSUS. Voyez *Chryſus*.

CUTHÆUS. Cuthéen, nom de peuple.

CUTICULA, læ. Petite peau, pellicule, dèrme, épiderme, ſurpeau, cuticule. Canepin.

CUTICULARIS, are. De la peau, qui concèrne la peau.

Muſculi cuticulares. Muſcles peauſſiers ; *tèrme d'Anatomie*.

CUTIO, onis. Cloporte, *inſecte*.

CUTIS, is. Cuir, peau, chair. Surpeau. Écorce, Membrane ; *terme de Medecine*.

Quæ in cute, vel ſub cute naſcitur. Cutané.

Suilla cutis. De la couenne.

Summa cutis. Épidèrme ; *tèrme d'Anatomie*.

Cutis evulſio. Égratignure.

Nuda corporis cutis nativis coloribus expreſſa. Carnation ; *terme de Peinture*.

Ad nativum corporis cutem color accedens. Couleur de chair. Carné ; *tèrme de Fleuriſte*.

CUTTA *Anglorum*. Voyez *Cotta Anglorum*.

CUYNDERA, ræ. Kuynder, petite ville de l'Overiſſel, une des Provinces-Unies des Pays-Bas.

C Y.

CYANEÆ *Inſula*. Voyez *Pavonaria Inſula*.

CYANEUS, a, um. Bleu, azuré.

CYANUS, ni. Aubifoin, *plante*.

Cyanus odorans turcicus. Ambrette, *plante annuelle*. Bluet.

CYATHISSARE. Vèrſer à boire.

CYATHUS, i. Taſſe, gobelet, vèrre.

CYBERE, CYBEBIA. Cybebe, Cybéle, Déeſſe Phrygienne.

CYBELE, es. Cybéle, Déeſſe des Phrygiens.

CYCLADES, dum. Les Cyclades, Iſles de l'Archipel.

CYCLÆUS, i. Cyclée, Bœotien qui fut honoré comme un Dieu par ſes compatriotes.

CYCLAMEN *orbiculato folio infernè purpuraſcente*. Cyclamen. Pain de pourceau, *plante*.

CYCLAS, adis. Robe traînante à l'uſage des femmes.

CYCLICUS, a, um. De cèrcle, de rond.

CYCLOIS, idis. Cycloïde, roulette ; *terme de Géometrie*.

CYCLOPS, opis. Cyclope.

Cyclopum ſcopuli. Faraglioni dans la mèr de Sicile.

CYCLUS, i. Cycle, circulation des mêmes nombres.

Cyclus annorum longè plurimorum apud Indos. Chugh, *tèrme de Relation & d'Hiſtoire Orientale*.

Tertius annorum ò cyclus, apud Cathaienſes. Khaven ; *terme de Relation*.

CYCNUS, i. Cygne, *oiſeau*.

CYDONEUM ou CYDONEUM *malum*. Coin, le fruit du Cognaſſier.

Cydoniorum mira. Cotignac.

CYDONIA, *malus cydonia*, ou *cydonea*. Coignaſſier ou Cognaſſier, ou Cognier, *arbre*.

CYDONITES, tæ. Sirop de coin. Cotignac.

CYGNUS, ni. Cigne, Cygne, *oiſeau*. Cygne, *Conſtellation céleſte*.

CYLINDRACEUS, a, um : & CYLINDRICUS, a, um. Cylindrique ; *terme de Geometrie*.

CYLINDROIDES, is. Cylindroïde, *terme de Géométrie*.

CYLINDRUS, i. Cylindre ; *terme de Géométrie*. Rouleau. Magdaleon. Rondin.

Cylindrus fuſi metalli. Lingot.

Cylindri calybei verſorii. Moulin ; *terme de Tireur d'or*.

Cylindri majores. Tours terriéres ; *terme de Méchaniques*.

CYLISTARNUS, ni, aujourd'hui *Racanella*. Voiez ce mot.

CYLLENE, es. Cyllene, nom de lieu.

CYLLO, onis. Eſtropié.

CYMA, æ. Cymette tendron de choux, rejetton que les choux pouſſent au Printems. Onde, vague, houle. Gèrme.

CYMATIUM, ii. Cymaiſe, gueule droite, ou doucine, gueule renverſée ou talon ; *termes d'Architecture*.

CYMBA, bæ. Barque, chaloupe, éſquif. Almodie ou Almadie, *eſpece de barque*. Bachot. Barge ou Berge. Acon. Cabane. Caïc. Chaland. Allege. Gabarre.

Cymba ancilior. Barquerole ; *mot Italien*. Gondolet.

Cymba Charontea. La barque de Caron. La mort.

Cymba vectoria. Galiote, flette.

Cymba publica, quâ cum aliis viatores feruntur. Diligence.

Cymbarum concitationes. Les Regates ; courſes de barques qui ſe font à Veniſe.

Cymba Indica. Canot, catimaron, tonne, carapanel ; *terme de Relation*.

CYMBALARIA. Cymbalaire, *nom de plante*.

CYMBALIUM, ii. Cotyledon, ou nombril de Vénus, *plante*.

CYMBALUM, li. Cymbale, ſonnete, clochette.

Cymbalo populum concitare. Sonner le tocſin.

CYMBIUM, ii. Gondole, jatte.

Cymbium fictile. Terrine.

CYMBULA, læ. Barquerole. Batelet. Canot.

CYMINDIS, is. Sorte d'oiſeau de nuit.

CYNA. Voyez *Kona*.

CYNANCHE, es. Squinancie, *maladie*.

CYNARA *Inſula*. L'Iſle de Zinara dans l'Archipel.

CYNASONES, num. Éguille à têtes.

CYNICUS, a, um. Cynique.

CYNIPHUS *fluvius*, aujourd'hui *Macer*. Voyez ce mot.

CYNIPS, ipſis. Moucheron.

CYNOCEPHALIS, alis & CYNOCEPHALUS, i. Cynocéphale ; *animal fabuleux, & cru le fabuleux*. Singe, guenon.

CYNOCTONUM, ni. Sorte d'aconit, *plante*.

CYNOGLOSSUS & CYNOGLOSSUM. Cynogloſſe, ou Langue de chien, *plante*.

CYNOMYIA, æ. Mouche de chien, *inſecte*. Le Pulium, *plante*.

CYNORRHODON, di. Roſe de chien. Eſpèce de roſe ſauvage.

CYNOSORCHIS. Nom d'une plante dont il eſt de pluſieurs eſpèces.

CYNOSURA, ræ. La petite ourſe ; l'étoile du Nord, le Septentrion, la Tramontane. Cynoſure ; *terme d'Aſtronomie*.

CYNOSURA, ræ. Capo Sidro, Cap de la Livadie en Grèce.

CYNTHUS. Cynthe, nom de l'Iſle de Délos.

CYPARISSUS, ſi. Cyprès, *arbre*.

CYPERUS, ri. Souchet, *plante*. Voiez *Traſi*.

CYPHA. Cypha, port ou d'Arabie.

CYPHONISMUS, mi. Cyphoniſme. Nom d'un ſupplice autrefois en uſage. Voyez auſſi *Kyphoniſmus*.

CYPRIANUS, ani. Cyprien ou Scipian, nom propre d'homme.

CYPRINUS, ni. Carpe, *poiſſon d'eau douce*.

Cyprinus minor. Alevin. Carpeau. Carpillon.

Cyprinus latus. Breme, *poiſſon d'eau douce*.

Cyprini ſaltus. Saut de carpe.

CYPRIS, is. Cypris, ſurnom donné à Vénus.

CYPRIUS, a, um. Cyprien, Chypriot. Qui eſt de l'Iſle de Chypre.

Cyprius exilicum manumiſſus. Francomate.

Æs Cyprium. Cuivre.

CYPRUS, i. Chypre, Cypre, Iſle de la Mèr Méditerranée.

CYPRUS, i. La Troène, *arbre*.

CYPSELLA, læ. Cypsela ou Ipſala, ville de la Romanie.

CYPSELUS, li. Grande hyrondelle, martinet, martin-pêcheur, *oiſeau*.

CYRENÆUS, i. Cyrenéen. De Cyréne.

CYRENAICA. La Cyrenaique. Nom d'une ancienne Province de la Lybie.

CYRENAICUS, ci. Cyrénaique, Secte d'anciens Philoſophes.

CYRENE, es. Cyréne, ville d'Afrique.

CYRIACUS, i. Cyriaque, Quiriace, Cyr, noms propres d'homme.

CYRICUS, i. Cyrique, Cyr ; noms propres d'homme.

CYRNOS. Voyez *Syrnos*.

CIRNUS. Voyez *Cyrnus*.

CYRRESTICA, æ. La Cyrrheſtique, Contrée de la Syrie.

CYRRHUS, i. Cyrrhe, nom de ville. Quars ou Caran en Syrie.

CYRRHUS, i. Le Kur, grande rivière d'Aſie.

CYRTONIUM, ii. Cortone, ville de Toſcane en Italie.

DACHSBURGUM, ou *DACHSPURGUM*, *i.* Daſchbourg ou Dabo, petite ville de la Haute Alſace.

DACIA, *æ.* L'ancienne Dace ou Dacie en Europe.

DACICUS, *ci.* Dacique, titre d'honneur accordé à un Général pour avoir vaincu les Daces.

DACTYLI Idæi. Dactyles, ſurnom donné aux Prêtres de Cybèle.

DACTYLICUS, *a*, *um.* Dactylique, de dactyle. De dattes.

DACTYLIOTHECA, *cæ.* Écrain, coffret à mettre des diamans.

DACTYLOMANTIA, *æ.* Dactylomance, Dactylomantie. Divination qui ſe fait par un anneau.

DACTYLOMONIA, *æ.* Dactylomonie, ſcience de compter par les doigts.

DACTYLUS, *i.* Dactyle, piéd ou meſure de vèrs.

DACTYLUS, *i.* Datte, cariote, *fruit du palmier.*

DACUS, *ci.* Dace, nom du peuple qui habitoit la Dacie.

DADO. Voyez *Andoenus.*

DADUCUS, *i.* Daduque ou Dadouque, Prêtre de Cérès. Le Grand Prêtre d'Hèrcule chez les Athéniens.

DÆMON, *onis.* Eſprit, génie. Démon, diable.

Dæmonum ſcientia. La Démonomanie.

DEMONIACUS, *a*, *um.* *Qui ab inſidente intùs dæmone torquetur.* Démoniaque qui eſt poſſédé du Démon. Démoniaque, nom de ſecte.

DÆSIUS, *i.* Déſius, nom grèc de l'un des mois.

DAGHESTANIA, *æ.* Le Dagheſtan; la Circaſſie.

DAGHOA, *æ.* Dagho. Dago, Iſle de la mèr Baltique.

DAGOBERTUS, *i.* Dagobèrt, nom propre d'homme.

S. Dagobertus. S. Dagobèrt.

Dagoberti Saxum, ſeu Dachſteinum. Dachſtein ou Dagobèrſtein, petite ville de la Baſſe Alſace.

DAGOMANES. Aujourd'hui *Obengrau.* Voyez ce mot.

DAGON. Dagon, faux Dieu des Philiſtins.

DAGNA, *æ.* Dagno ou Tèrnidava, petite ville de la Turquie en Europe.

DAIRA, *æ.* Daire, nom propre d'une Nymphe.

DAIRUS, *i.* Daire ou Dairo. Vô. Téio, noms de l'Empereur du Japon.

DALANGERA. Dalanguèr dans les États du Mogol.

Dalangeræ montes. Les montagnes de Dalanguèr.

DALEBURGUM, *i.* Dalebourg, petite ville de la Dalie en Suède.

DALECARLIA, *æ.* Dalécarlie, province de la Suède propre.

DALEMUM, *i.* Dalem, petite ville des Païs-Bas.

DALIA, *æ.* Dalie, Province de Suède.

DALKETUM, *i.* Dalketh, petite ville d'Écoſſe.

DALMANA. Voyez *Dalminium.*

DALMASIUM. Voyez *Almiſſum.*

DALMANUTHA. Dalmanutha, lieu dans la Tèrre-Sainte.

DALMATA, *æ.* Dalmate, nom de peuple.

DALMATIA, *æ.* L'ancienne Dalmatie en Europe. C'étoit auſſi le nom d'une République de l'Illyrie.

DALMATICA, *æ.* Dalmatique. Courtibaut.

Turquie en Europe.

DALMISSUM. Voyez *Almiſſum.*

DAM REMIGIUM, *ii.* Damremy ou Domremy la Pucelle, ville du Duché de Bar.

DAMA, *æ.* Un Daim, *bête fauve & ſauvage.*

Dama fœmina. Daine.

DAMALA, *æ.* Damala, ou Pléda, petite ville de la Morée.

DAMASCUS, *i.* Damas, ville de Syrie.

DAMASCENUS, *a*, *um.* De Damas. Damaſcène.

Damaſceni operis pannus bombycinus. Damas. Étoffe de ſoïe.

Damaſceni operis pannus partim lineus partim bombycinus. Damas caffart.

Prunum damaſcena. Prune de Damas.

Damaſceno opere linteum variare. Damaſſer.

Damaſcenus encauſtes. Damaſquineur.

Encauſto damaſceno acinacem, piſtulam ferream diſtinguere. Damaſquiner.

Damaſceni artificis opus. Damaſſure, damaſquinure.

DAMASUS, *i.* Damaſe, nom propre d'homme.

DAMATRIS, *idis.* Damatris, nom de la Prêtreſſe de Cybèle.

DAMATRIUS, *ii.* Nom du dixiéme mois de l'année chez les Thébains & chez les Boétiens.

DAMBEA, *æ.* Dambea, Province ou Royaume d'Afrique.

DAMFRONS, *ontis.* Domfront, petite ville de France en Normandie.

DAMGARDIA, *æ.* Damgarten, petite ville de la Poméranie Roïale.

DAMIA, *æ.* Damie, ſurnom de la bonne Déeſſe.

DAMIANISTÆ. Les Damianiſtes, *Secte.*

DAMIANUS, *i.* Damien, nom propre d'homme.

DAMIAS, *æ.* Damias, Prêtre de Damia, ou Damie.

DAMIATA, *æ.* Damiette, ville d'Egypte.

DAMIETA, *æ.* Damiete, ville d'Egypte.

DAMIUM, *ii.* Sacrifice à la bonne Déeſſe.

DAMMARTINUM, *i.* Dammartin ou Dampmartin.

DAMMIM. Dammim ou Dommin, ville ou lieu de la Tribu de Juda.

DAMNA. Ville de la Tribu de Zabulon.

DAMNANDUS, *a*, *um.* Condamnable, blâmable. Damnable.

Damnandum in morem. Damnablement.

DAMNARE. Condamner, blâmer. Sentencier. Damner.

DAMNAS, *atis.* Condamné, obligé.

DAMNATIO, *onis.* Condamnation. Blâme. Damnation.

DAMNATORIUS, *a*, *um.* Qui porte condamnation. Condamnatoire.

DAMNATUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon vèrbe.

Damnata terra. Tèrre damnée; *tèrme de Chymie.*

DAMNONIUM promontorium. Aujourd'hui *Lezardum promontorium.* Voyez *Lezardum.*

DAMNOSE. D'une maniere nuiſible, pèrnicieuſe.

DAMNOSUS, *a*, *um.* Dommageable, nuiſible, contraire, pernicieux.

DAMNUM, *ni.* Dommage, pèrte, préjudice, tort, dam, dépèrdition, déſavantage, détriment. Avarie; *tèrme de Marine.* Péril, danger.

Damno ſuo. A ſes dépens; à ſon dam; tant pis pour lui.

Damni reparatio, compenſatio. Dédommagement. Indemnité.

Damnum reſarcire, rependere, compenſare. Dédommager. Indemniſer.

DAMVILLERIUM, *ii.* Damvilliers, petite ville du Duché de Luxembourg.

DAMUM, *i.* Dam ou Damme, autrefois ville; maintenant gros bourg de la Province de Groningue.

DAN. Voyez *Danus.*

DAN ou *DEN.* Ancien Dieu des Gèrmains.

DANACE. Danace, ancienne monnoie barbare.

DANAIS, *idis.* Danaïde, fille de Danaüs.

DANAMANTUM, *i.* Dormans, bourg de France en Champagne.

DANAX, *actis.* Danactes, nom propre d'homme.

DANFRONS. Voyez *Damfrons.*

DANGELLUM, *i.* Dangeau, bourg de France dans le Pèrche.

DANGEOLIUM. Voyez *Dangellum.*

DANGUTUM, *i.* Dangu, bourg du Vexin Normand.

DANIA, *æ.* Le Danemark. *Le Royaume de Danemark en Europe.*

DANIA, *æ.* Dène ou Déan, bourg du Comté de Glocestèr en Angletèrre.

DANIEL. Daniel, nom propre d'homme.

DANJOLIUM. Voyez *Dangellum.*

DANISTA, & *DANISTES*, *tæ.* Uſurier. Agioteur.

DANNA, *æ.* Danna, ville de la Tribu de Juda.

DANNEBERGA, *æ.* Danneberg, ville d'Allemagne.

DANNEBERGENSIS, *enſe.* *Dannebergenſis Comitatus.* Le Comté de Danneberg.

DANOCASTRIA, *æ.* Duncaſter ou Dancaſtèr, petite ville ou bourg du Duché d'Yorch en Anglètèrre.

DANOVERNUM. Voyez *Cantuaria.*

DANTISCUM, *i.* Dantzick, ville de la Pruſſe Royale.

DANUBIUS, *ii.* Le Danube, fleuve d'Europe.

DANUS. Ains. Voyez *Eus.*

DANUS, *i.* Dan, nom propre d'homme.

DANUS, *a*, *um.* Danois, Danoiſe. Peuple qui habite le Dannemarc.

DAOULASIUM, *ii.* Doulas, ville de France en Bretagne.

DAPALIS, *ale.* Voyez *Dapaticus*, *a*, *um.*

DAPATICE. Magnifiquement, ſuperbement.

DAPATICUS, *a*, *um.* Magnifique, ſupèrbe.

DAPES, *um.* Mèts, viandes.

DAPHCHA, *æ.* Lieu de l'Arabie Pétrée.

DAPHNE. Daphné, Nymphe qui fut changée en laurier.

DAPHNE. Daphné, nom d'un fauxbourg d'Antioche; nom d'une montagne de l'Attique.

DAPHNE. Aujourd'hui *Lamia.* Voyez ce mot.

DAPHNIS, *is.* Nom propre d'homme.

DAPHNIS. Nom d'une fontaine dans la Tribu de Nephtali.

DAPIFER, *i.* Porte-mèts, porte-viande. Maître-d'Hôtel. Dapifer, nom de l'Office de Grand-Maître de la Maiſon de l'Empereur.

DAPIFERATUS, *ûs.* *Dapiferi munus, officium, dignitas.* Dapiférat. Office, Charge de Dapifèr.

DAPINARE. Préparer un grand repas.

DAPSILE. Somptueuſement, magnifiquement.

DAPSILIS, *ile.* Somptueux, magnifique.

DAPSILITER. Voyez *Dapſile.*

riviere en Amérique.

DARMSTADIUM, *i*. Dramſtat, ville d'Allemagne.

DAROCA, *æ*. Daroca, ville d'Aragon.

DARONA, *æ*. Daron, ville de Paleſtine en Aſie.

DARTOS. Dartos; *terme d'Anatomie*.

DARTUS. Voyez *Dartos*.

DARVERNUM. Voyez *Durovernum*.

DASCII. Voyez *Dacii*.

DASYPUS, *odis*. Un liévre, *animal*.

DATA. Voyez *Tata*.

DATALARIA *Inſula*. Voyez *Pantalaria*.

DATARE. Donner, ſ'entredonner.

DATARIUS, *a*, *um*. Qu'on doit, *ou* qu'on peut donner.

DATATIM. En ſe donnant mutuellement.

DATII, *orum*. Dax, Dacques, ville de France en Gaſcogne.

DATIO, *onis*. L'action de donner.

DATISMUS, *i*. Datiſme, *terme de Grammaire*.

DATIVA, *æ*. Dative, nom propre de femme.

DATIUS, *ii*. Dace, nom propre d'homme.

DATIVUS, *ſeu caſus datus*. Le Datif; *terme de Grammaire*.

Dativus. Datif, nom propre d'homme.

DATOR, *oris*. Donneur. Donateur.

DATUM, *ti*. & DATUS, *ûs*. Don, préſent.

DATUS, *a*, *um*. Donné, accordé.

DAUCUS, *i*. Carotte, *plante*, *racine*. Le Daucus des Apothicaires. Le Panais ſauvage de Dioſcoride.

DAUFERIA, *æ*. Daufers *ou* Taufèrs, petite ville du Tirol en Allemagne.

DAVIDICUS, *a*, *um*. De David. Qui appartient a David.

Davidicus. Davidique, Sectateur de David Georges.

DAUNA, *æ*. Daun *ou* Dhaun, petite ville de l'Archevêché de Tréves.

DAVUS, *vi*. Dave; nom de valet de Comédie.

D E.

DE. *Præpoſitio*. De. Parmi. Touchant. Sur. Suivant.

DEA, *æ*. Déeſſe, fauſſe divinité du ſexe féminin.

DEA, *æ*. Dée, nom de riviere.

DEACINARE. Egrainer le raiſin.

DEALA, *æ*. Déale, chateau ſur la côte d'Angleterre.

DEALBARE. Blanchir, rendre blanc.

DEALBATIO, *onis*. Blanchiment, blanchiſſage. Dealbation; *terme de Chymie*.

DEALBATUS, *a*, *um*. Blanc. Blanchi.

DEAMARE. Aimer tendrement.

DEAMBULACRUM, *i*. Promenade, lieu où l'on ſe promene.

DEAMBULARE. Se promener.

Vade deambulatum. Va te promener.

DEAMBULATIO, *onis*. Promenade, l'action de ſe promener.

DEAMBULATORIUM, *ii*. Allée, galerie.

DEAMBULATORIUS, *a*, *um*. Que l'on peut promener *ou* changer de place.

Comptable après l'arrêté de ſon compte.

DEBIBERE. Boire tout.

DEBILIS, *le*. Foible, débile, ſans forces, languiſſant. Fragile. Veûle.

DEBILITARE. Débiliter, affoiblir, abattre, énerver, donner atteinte, diminuer. Aſſoupir.

DEBILITAS, *atis*. Foibleſſe, langueur, débilité.

DEBILITATIO, *onis*. Débilitation, affoibliſſement, action par laquelle on devient foible & débile.

DEBILITATUS, *a*, *um*. Abattu, affoibli, énervé. Aſſoupi.

DEBILITER. Foiblement, languiſſamment, débilement.

DEBITIO, *onis*. Dette, obligation.

DEBITOR, *oris*. Debiteur, obligé, redevable; reliquataire, en demeure. Saiſi, *terme de Palais*.

DEBITUM, *ti*. Dette. Engagement.

Debitum Mutuum conjugalis ſtatûs officium. Le devoir conjugal.

DEBITUS, *a*, *um*. Dû, obligé.

DEBLATA *ou* DIBLATHAIM. Petite région de l'Arabie Déſerte.

DEBLATERARE. Babiller, jaſer. Débagouler, dégoiſer.

DECACHORDUM, *i*. Décachorde, inſtrument à dix cordes.

DECACUMINARE. Etêter, étêter, couper la cime d'un arbre, ébouper, étronçonner, crêter; *terme de Jardinier*. Deshonorer un arbre.

DECACUMINATUS, *a*, *um*. Participe paſſé de *Decacuminare*.

DECARDACHUS, *a*. Décadarque *ou* Décaduque, Magiſtrat des villes Athéniennes.

DECADUCHUS, *i*. Décaduque *ou* Décadarque, Magiſtrat des villes Athéniennes.

DECAGONUS, *a*, *um*. Décagone; *terme de Géometrie*.

DECALITRON. Décalitre, ancienne monnoie de la ville d'Egine.

DECALOGUS, *gi*. Le Décalogue. Les Commandemens de Dieu. La Loi, les préceptes.

DECALVARE. Rendre chauve, faire tomber les cheveux.

DECAMERIS, *idis*. La dixiéme partie du tout. Décaméride.

DECAMPRIMUS. Voyez *Decaprotus*.

DECANATUS, *ûs*. Décanat, Doyenné.

DECANTARE. Chanter, célébrer, publier.

DECANTATUS, *a*, *um*. Chanté, célébré, publié.

DECANUM. *Decanum Regnum*. Le Décan, Roiaume de l'Aſie.

DECANUS, *i*. Doyen.

Decanum agere. Décaniſer.

DECANUS, *i*. Décan, Officier ſous le Chambellan de l'Empereur de Conſtantinople. Dizainier.

DECAPITARE. Etêter. Décapiter.

DECAPOLIS, *is*. Décapolis, Province de la Cœleſyrie.

DECAPROTUS, *i*. Décaprot, Officier Romain qui levoit les tributs.

DECAPULARE. Survuider, ſoutirer. Décanter.

DECARGYRUM, *i*. Décargyre, piéce de monnoie.

DECAS, *adis*. Décade, ouvrage compoſé de dix livres. Dixaine.

l'arpentage des terres.

DECEMPLEX, *icis*. De dix-fois autant.

DECEMPLICATUS, *a*, *um*. Redoublé dix fois.

DECEMPRIMUS. Voyez *Decaprotus*.

DECEMSCALMUS, *a*, *um*. Qui a dix bancs de rameurs.

DECEMVIR, *i*. Décemvir, Magiſtrat chez les Romains.

Decemviri bonorum æſtimatores. Les dix Sages, Juges établis à Veniſe.

Decemviri rerum capitalium cognitores. Le Conſeil des Dix, établi à Veniſe pour les affaires criminelles.

DECEMVIRALIS, *ale*. Décemvirat. Qui a raport aux Décemvirs.

DECEMVIRATUS, *ûs*. Décemviral.

DECEMVIRI, *orum*. Les Décemvirs.

DECENNALIS, *ale*. *Decennalia feſta*. Les Décennales, fêtes Romaines.

DECENNIS, *ne*. De dix ans.

DECENS, *entis*. Séant, décent, bienſéant, convenable, ſortable. Gracieux, qui plait, qui ſied.

DECENTER, *decentiùs*, *decentiſſimè*. Décemment, d'une maniere décente, bienſéante.

DECENTIA, *æ*. Bienſéance. Grace. Agrément décence, honnêteté.

DECEPTIO, *onis*. Tromperie, fourberie, charlatanerie, ſurpriſe, éblouiſſement.

DECEPTOR, *oris*. Fourbe, impoſteur, trompeur, affronteur. Abuſeur, Filou. Engeôleur. Pipeur.

DECERE. Convenir, être convenable. Duire. Venir.

Ut decet. Du bon côté. Dûement.

DECERNERE. Décerner, juger, ſtatuer, regler, arrêter, ordonner, prononcer, décider, trancher. Conclure, déterminer, réſoudre, décréter, définir, fixer. Se propoſer, prendre une réſolution.

DECERPERE. Cueillir, arracher.

Qui fructus decerpit ex arboribus. Cueilleur.

Fila ſerica decerpere. Effaufiler; *terme de Rubanier*.

DECERTARE. Combattre, ſe battre. Batailler. En découdre. Quereller, diſputer.

DECERTATIO, *onis*. Querelle, diſpute, combat, différend.

DECESSIO, *onis*. Déchet, diminution, déchéance, tare, défectuoſité. Départ. Deſemparement.

DECESSOR, *oris*. Qui céde ſa place. Prédéceſſeur.

DECETIA, *æ*. Décize, ville de France dans le Nivernois.

DECIA, *æ*. Dietz, petite ville dans les Etats de Naſſau.

DECIDERE. Tomber, cheoir, décheoir.

De ſpe decidere. Décheoir de ſes eſpérances.

DECIDERE. Couper, tailler, trancher, Entailler.

Lignum decidere. Découvrir le bois: *terme de Ménuiſier*.

DECIDERE. Décider, conclure, juger, préjuger.

Quæſtionem, *controverſiam decidere*. Décider, determiner, réſoudre une queſtion.

Rationes decidere. Apurer des comptes, *terme de Finance*.

um.

DECIMARE. Décimer, prendre le dixiéme, ou la dixme.

DECIMODIA, æ. Cuve de dix muids.

DECIMUM. Dixiémement, pour la dixiéme fois.

DECIMUS, a, um. Dixiéme.

Decimum quemque sorte ductum plectere, Décimer; *terme de l'ancienne milice des Romains.*

DECINIUM caput. Aujourd'hui *Martinum caput.* Cap-Martin dans le Royaume de Valence en Espagne.

DECIPERE. Surprendre, tromper, leurrer, décevoir. Filouter, piper, tricher, attraper.

Decipi. Se tromper, s'abuser, errer. Se blouser.

DECIPULA, æ. & *DECIPULUM, li.* Trébuchet; souriciere, piége, nasse. Trape, traquenard, attrapoir, *terme populaire.*

Decipula verriculum. Marchette; *terme d'Oiselier.*

DECIREMIS, is. Galiote a dix rangs de rames.

DECISIO, onis. Décision, résolution, détermination. Elimination, liquidation. Disposition de la loi.

Decisiones Juris. Réponses du Droit.

DECISUS, a, um. Participe passif de *Decidere.*

DECIUS, ii. Déce, Decius, nom propre d'homme.

DECLAMARE. Déclamer, réciter en public.

DECLAMATIO, onis. Déclamation, récitation.

DECLAMATOR, oris. Déclamateur, récitateur.

DECLAMATORIUS, a, um. Déclamatoire. Qui regarde la déclamation.

DECLAMITARE. Declamer souvent.

DECLARANS, tis. Qui déclare. Déclaratif. Déclaratoire.

DECLARARE. Déclarer, découvrir, manifester. Expliquer, éclaircir, developer. Désigner, proclamer, dénoncer, énoncer, exposer, représenter, faire savoir, exprimer. Dépriser; *terme de Finance & de Jurisprudence Feodale.*

Declarandi vim habens. Déclaratif.

DECLARATIO, onis. Déclaration, aveu, témoignage. Reconnoissance. Expedition, représentation, annonce. Publication. Dépris; *terme de Finance & de Jurisprudence Feodale.*

DECLINARE. Décliner. Esquiver, parer, éviter, éluder. Ganchir. Tergiverser, biaiser. Sécarter. Déchoir, dériver, abattre; *terme de Marine.* Décliner, diminuer, s'abaisser. Dévoyer.

Declinans à recto tramite. Qui ne va pas droit Costier.

Nomen quod declinari potest. Un nom déclinable.

Nomen quod declinari non potest. Nom indéclinable.

Tribunal declinare. Distraire la Jurisdiction.

Declinare canum insidias. Fortraire, *terme de chasse.*

DECLINATIO, onis. Détour. Le mouvement de détourner, d'éviter, de ganchir. Dechet, *terme de Marine.* Déclinaison, *terme de Grammaire.* Dérivation. Déviation. Déclinaison, la variation de l'aiguille aimantée. Déclinatoire, échappatoire, bricole, cassade.

Instrumentum geometricum ad deprehendendas, observandas, intelligendas declinationes. Déclinatoire.

DECLIVIS, ive. Penchant, baissant, rampant.

caner.

Frenum decoquere. Ronger son frein.

Vites pruina decoxit. Les vignes sont embruinées.

DECOR, oris. Beauté, ornement, embellissement; grace.

DECORAMEN, inis. Ornement.

DECORARE. Parer, orner, décorer, embellir, enjoliver, enrichir.

DECORATUS, a, um. Mêmes significations.

DECORE. D'une maniere décente, bienséante, décemment.

DECORTICARE. Ecorcer, écaler.

DECORUM, ri. Bienséance. Grace. Agrément. Honnêteté, décence. Le *decorum.*

DECORUS, a, um. Beau, bel, belle. Bienséant, décent, honnête, honorable.

DECREMENTUM, ti. Diminution, décroissement.

DECREPITUS, a, um. Décrepit, caduque. Qui radote.

Ætas decrepita. Vieillesse décrepite. Décrepitude.

DECRESCENS, entis. Diminuant, appétissant, baissant dans son déclin.

Luna Decrescens. Le décours de la lune.

DECRESCENTIA, æ. Diminution, déclin, décours.

DECRESCERE. Décliner, diminuer, appetisser. Baisser. Décroître. Etre dans son déclin, dans son décours.

Decrescunt dies. Les jours accourcissent.

DECRETALIS, ale. De décret, décretal.

Decretales Epistola. Les Décrétales. Les Constitutions Pontificales.

DECRETORIUS, a, um. Décisif, définitif. Qui détermine, qui décide, qui résoud. Décisoire, peremptoire, *terme de Palais.*

Decretorum in modum. Décisivement.

DECRETUM, ti. Décret, Arrêt d'une Puissance souveraine. Arrêt. Appointement; *terme de Palais.* Décision, ordonnance, définition. Fixation.

Decretorum collector, compilator. Arrêtiste.

Decretorum collectio, codex. Arrêtographie.

Equitum, Canonicorum, Monachorum simul congregatorum decretum. Déliberation. Acte capitulaire.

Decretum judicis interpositum actoris petitioni & defensoris inficiationi. Contestation en cause; *terme de Palais.*

Decretorum varietas. Contrarieté d'Arrêts. Antinomie.

Decretum facere. Décréter.

DECRETUS, a, um. Les significations de son verbe *Decernere.*

Non decretus. Indécis, irrésolu, sur quoi on n'a point prononcé.

DECUBARE. Etre couché.

DECULCARE. Fouler aux pieds.

DECUMA, æ. La dime. Le dixiéme. Voyez *Decima.*

DECUMANUS, a, um. De dixme, de décime. Décimale, sujet aux décimes. Décimal, qui regarde les dixmes. Dixmeur.

Decumanus manipuli. Les champars; *terme de Coutume.*

DECUMBERE. Se coucher, être couché. Succomber. Mourir.

DECUNX, uncis. Dix onces.

Decunx Francicus. Demi-blanc. Douzain, *ancienne monnoie.*

DECUPLEX, icis. Dix fois autant.

DECUPLUM, i. Dix fois autant.

DECURSUS, us. Course, cours, écoulement.

Decursus temporis. Laps de tems.

Decursus ex judicis ordine. Rôlle, *terme de Palais.*

DECURTARE. Couper, tailler, amoncir, mutiler.

* *DECURTATUS, a, um.* Coupé, accourci, mutilé.

Decurtatus canis. Chien courtaud.

DECUS, oris. Honneur. Ornement, beauté, embellissement, gloire. L'élite, la fleur, la perle.

DECUSSARE. Croiser, mettre en croix. Diviser en sautoir, en croix de S. André.

DECUSSATIM. En sautoir, en croix de S. André.

Decussatim transire, implicare. Traverser.

Crines decussatim compositi. Cheveux natez.

DECUSSATIO, onis. Division en sautoir, en croix de S. André.

Arcuum decussatio. Croisée d'ogive; *terme d'Architecture.*

DECUSSATUS, a, um. Les significations de son verbe.

Enses decussati. Croisement; *terme d'escrime.*

Baculi decussati. La croisée d'une ruche.

Pertica decussata. Croisée; *terme de danseurs de corde.*

Enses decussati. Epées passées en sautoir; *terme de Blason.*

DECUSSICULA, æ. Diminutif de *Decussis.* Voyez ce mot.

DECUSSIS, is. Dizaine. Sautoir, flanchis; *termes de Blason.*

In decussim radiorum conjunctio. Décussation; *terme d'Optique & de Géometrie.*

DECUTERE. Abattre, secouer, faire tomber.

Partem tigni angulatam decutere. Delarder, *terme de Charpenterie.*

Herbas ambulatorii radula decutere. Peler une allée; *terme de Jardinier.*

DEDAN. Dedan, nom propre d'homme.

DEDAN. Dedan, nom de ville en Idumée.

DEDANIM. Dodanim, habitant de la ville de Dedan en Idumée.

DEDECOR, oris. Honteux, diffamant.

DEDECORARE. Deshonorer, diffamer.

DEDECOROSE. Honteusement, ignominieusement.

DEDECORUS, a, um. Honteux, diffamant.

DEDECUS, oris. Deshonneur, infamie, honte, ignominie, opprobre, bassesse, lacheté, indignité. Rebut. Crasse.

Dedecori esse alicui. Deshonorer quelqu'un.

Dedere se. S'adonner, s'appliquer, s'attacher.

DEDICARE. Consacrer. Dédier, offrir, adresser.

DEDICATIO, onis. Dédicace. Consécration. Epitre dédicatoire. Dévoûment.

DEDICATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

DEDIGNARI. Dédaigner, mépriser, regarder avec mépris, rebuter.

DEDIGNATIO, onis. Dédain, mépris, fierté

DEDIGNATUS, a, um. Participe de *Dedignari.*

DEDOCERE. Desapprendre, oublier ce qu'on a appris, ce qu'on sait.

DEDITIO, onis. L'action de se rendre.

DEDITITIUS, a, um. Qui s'est mis sous le pouvoir, sous la protection d'autrui.

Cliens dedititius. Homme lige.

DEDITUS, a, um. Addonné, sujet, enclin. Attaché, appliqué.

Deditum

DEERRARE. Errer. Courir çà & là. S'égarer, voyager ſans avoir de route certaine. S'abuſer, ſe tromper. Dériver ; *terme de Marine.*

DEERRATIO, onis. Egarement, fourvoiement.

DEESSE. Manquer, ne ſe point trouver.

Deeſſe officio. Manquer à ce qu'on doit ; s'oublier ; perdre le reſpect.

DEFÆCATIO, onis. Clarification, purgation, dépuration.

DEFÆDUS, a, um. Sale, vilain.

DEFALCARE. Abattre avec la faulx. Défalquer.

DEFAMATUS, a, um. Infame, diffamé, perdu de reputation.

DEFATIGARE. Laſſer, fatiguer, haraſſer.

DEFATIGATIO, nis. Fatigue, peine, laſſitude, haraſſement.

DEFECARE. Tirer au clair, ôter les féces, ôter la lie.

DEFECATIO. Voyez *Defæcatio.*

DEFECTIO, onis. Manque, défaut. Défection. Abandonnement.

Virium defectio. Foibleſſe, défaillance, pamoiſon.

Planetarum defectio. Chute, ſigne, déjection ; *termes d'Aſtronomie.*

DEFECTIVUS, a, um. *Verba defectiva ; verba modis quibuſdam & temporibus carentia.* Verbes défectifs ; *terme de Grammaire.*

DEFECTOR, oris. Rebelle. Déſerteur.

DEFECTUS, ûs. Diſette, defaut, manque, tare, vice, defectuoſité, imperfection, irrégularité, malfaçon. Empirance ; *terme de Monnoyeurs.*

Defectus natalium. Défaut de naiſſance, le péché Originel.

Defectus Juriſdictionis. Incompétence.

Animi, virium defectus. Lipopſychie ou Lipothymie ; *terme de Medecine.*

DEFENDENS, entis. Défendant, nom propre d'un Saint.

DEFENDERE. Défendre, proteger, garder, préſerver, couvrir, mettre à couvert, ſoutenir, appuyer.

DEFENSIO, onis. Défenſe, protection, appui, ſoutien, réſiſtance. Défenſes, repliques, ſoutenemens ; les écritures qu'on fournit en un procès contre le demandeur. Défenſes, boutehors ; *termes de Marine.*

Linea defenſionis. Ligne de défenſe ; *terme de Fortifications.*

DEFENSITARE. Défendre ſouvent.

DEFENSOR, oris. Défenſeur, protecteur. Tuteur. Apologiſte. Confeſſeur, Chevalier. Soutenant.

DEFERBERE. Se refroidir.

DEFERENS, entis. *Circulus deferens.* Le déférent ; *terme d'Aſtronomie.*

DEFERRE. Porter, tranſporter, voiturer. Déférer, offrir, attribuer. Dénoncer, declarer.

Alicujus nomen ad judices deferre. Dénoncer, accuſer, déférer.

Deferri. Deſcendre, couler en deſcendant.

Navis quæ cum alio vento eodem defertur. Un vaiſſeau qui vient en dépendant, qui tombe en dépendant ; *terme de Marine.*

DEFERVEFACERE. Faire bouillir.

DEFERVERE, DEFERVESCERE. Se refroidir, tiédir. Se modérer, ſe relacher, ſe ralentir.

DEFESSUS, a, um. Las, fatigué, accablé, haraſſé.

DEFETISCI. Se fatiguer, ſe laſſer.

DEFICERE. S'affoiblir, manquer de forces, dé-

DEFINITUS, a, um. Participe de *Definire.*

DEFIXUS, a, um. Planté, fiché, enfoncé.

DEFLAGRARE. Brûler, s'embraſer. S'appaiſer, ſe ralentir.

DEFLAGRATIO, onis. Embraſement, incendie. Déflagration ; *terme de Chymie.*

DEFLARE. Souffler.

DEFLECTERE. Plier, courber. Aller à la dérive. Déchoir ; louvoïer ; *termes de Marine.* Decliner. Se démentir, s'égarer, ſe fourvoïer. Gauchir.

A virtute deflectere. Se dérégler, ſe débaucher.

Deflectens a recto tramite. Qui ne va pas droit. Côtier ; *terme de Marine.*

DEFLERE. Déplorer, pleurer, plaindre, regretter.

DEFLEXIO, onis. Pliage, courbure, inflexion. L'action de plier, de courber. Détour, dérive, dérivation. Détournement, déviation.

DEFLEXUS, ûs. Courbure, pliage, inflexion. Détour. Déchet ; *terme de Marine.* Détournement.

DEFLEXUS, a, um. Participe de *Deflectere.*

DEFLOCARE. Perdre ſa laine, devenir ras. Dépiler.

DEFLORARE. Déflorer, ôter la fleur. Efleurer ; *terme de fleuriſtes.* Ecrêmer.

DEFLORATIO, onis. L'action de deflorer, d'ôter la fleur.

Virginitatis defloratio. Culage, ancien droit Seigneurial.

DEFLORERE & DEFLORESCERE. Défleurir, perdre ſa fleur, ſe faner, ſe flétrir.

DEFLUERE. Couler, découler, ſe répandre. Deſcendre.

Roratione defluere. Couler, *en parlant des fruits.*

DEFLUVIUM, ii. Ecoulement, fluxion. Effluxion, *terme de Medecine.* La muë. La chute.

Defluvium perpeti. Muer, changer de peau, de plumes, de poil, de cornes.

DEFLUUS, a, um. Qui tombe.

DEFLUXIO, onis. Ecoulement, fluxion. Effluxion ; *terme de Medecine.*

DEFODERE. Foüir, creuſer. Enterrer, enfoüir.

DEFORIS. Dehors.

DEFORMARE. Défigurer, diformer, déformer, corrompre, rendre informe. Déparer. Enlaidir.

DEFORMATIO, onis. Deſſein, craïon, ébauche, eſquiſſe. Enlaidiſſement.

DEFORMATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

DEFORMIS, me. Difforme, malfait, défiguré, contrefait. Laid. Malgracieux.

DEFORMITAS, atis. Difformité, laideur.

DEFORMITER. D'une maniere difforme.

DEFOSSUS, ûs. Creux, foſſe.

DEFOSSUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Defodere.*

DEFRAUDARE. Tromper, frauder. Voyez *Fraudare.*

DEFRAUDATOR, oris. Trompeur, eſcroc, filou, narquois.

DEFRICARE. Frotter.

Defricare equum. Bouchonner un cheval.

DEFRIGERE & DEFRIGESCERE. Froidir, ſe froidir.

DEFRINGERE. Rompre, briſer.

DEFRUCTU. *Mot Latin françiſé.* La menuë dépenſe.

DEGERE. Mener, paſſer. Oter, Habiter.

DEGERERE. Porter, tranſporter.

DEGLABRARE. Dépiler, ôter le poil. Ecaler, écorcer.

DEGLUBERE. Ecorcer, écaler. Ecorcher.

DEGLUTINARE. Décoller, détacher une choſe collée.

DEGLUTINATIO, onis. Décollement, l'action par laquelle on décolle ; l'action par laquelle une choſe collée ſe décolle.

DEGLUTINATUS, a, um. Décollé.

DEGLUTIRE. Abſorber, engloutir. Avaler, gober.

DEGONTIUM. Voyez *Denegontium.*

DEGRANDINARE. Grêler, tomber de la grêle.

DEGRASSARI. Outrager, inſulter, perſécuter, tourmenter.

DEGRAVARE. Appeſantir, charger, ſurcharger. Fatiguer, incommoder.

DEGREDI. Deſcendre. Se détourner.

DEGUSTARE. Goûter, tâter, eſſayer.

DEGUSTATIO, onis. Eſſai, épreuve qui ſe fait en goûtant. Deguſtation ; *terme des Aides.*

DEHAURIRE. Tirer, puiſer, épuiſer.

DEHINC. Deſormais, à l'avenir, dorénavant, enſuite.

DEHISCERE. Se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, fondre, s'abîmer.

DEHONESTAMENTUM, ti. Déshonneur, infamie, honte, difformité.

DEHONESTARE. Déshonorer, diffamer, rendre difforme.

DEHORTARI. Diſſuader, déconſeiller, détourner, divertir.

DEICIDA, æ. Déïcide. Coupable de la mort d'un Dieu.

DEICIDIUM, ii. Déïcide.

DEICOLA, æ. DEICOLUS, i. Diel, Déel, Diey ; nom propre d'homme.

Deicola nomen ſurmutata. Déel, ou Diele.

DEJECTARIUS, a, um. Qui eſt de rebut.

DEJECTIO, onis. L'action d'abbatre. Renverſement. Démolition, ruine, dégradation, éboulement. Chute, déjection ; *terme d'Aſtrologie judiciaire.*

Alvi dejectio. Cours de ventre, dévoyement, diarrée.

Dejectio herbarum. Foulure, *terme de Venerie.*

A luſione dejectio. Echec & mat ; *terme du jeu d'Echecs.*

DEJECTUS, ûs. Renverſement, chute.

Dejectus arborum. Abatis d'arbres.

Dejectus virgultorum. Abatures ; *terme de Venerie.*

DEJECTUS, a, um. Abattu, jetté à bas, renverſé.

DEJERANS, antis. Jureur, blaſphémateur.

DEJERARE. Jurer, blaſphémer.

DEJICERE. Abatter, jetter en bas, terraſſer. Dégrader, dépoſer, dépoſſeder, renverſer, chaſſer, repouſſer. Dénicher. Déſarçonner. Démolir. Culbuter, précipiter. Eteindre.

Aliquem ex aliquo loco dejicere. Débuſquer.

Dejicere judicio. Evincer ; *terme de Palais.*

Ab exaltatâ fortunâ ad inclinatam & propè jacentem dejici. Tomber en cadence.

A cauſâ dejicere. Débouter d'un appel ; mettre l'appellation au néant.

Aliquem de ſuâ ſpe dejicere. Fruſtrer, débouter quelqu'un de ſes eſpérances.

DEIN. Enſuite, après, puis.

Participe de *Dejungere.* Delunir, diviser, séparer.

DEIVOTA, *a.* Divuë, nom propre de femme.

DEJURARE. Jurer, faire serment.

DEJURIUM, *ii.* Jurement, serment.

DEJUVARE. Refuser son secours, son aide.

DELABI. Tomber, glisser de dessus, descendre.

DELACERARE. Déchirer, mettre en pièces.

DELACRYMARE. Pleurer, verser des larmes, larmoier.

DELACRYMATIO, *onis.* Pleurs, larmoyement.

DELACTARE. Sévrer.

DELACTATIO, *onis.* L'action de sévrer.

DELÆVARE. Polir, brunir, planer, lisser.

DELAMBERE. Lécher.

DELAMENTARI. Déplorer, regretter.

DELAPIDARE. Couvrir de pierres. Dissiper.

DELASSARE. Fatiguer, lasser.

DELATIO, *onis.* Délation, accusation secrette, dénonciation, raport.

DELATOR, *oris.* Délateur, accusateur secret. Denonciateur, rapporteur.

DELATURA, *a.* Voyez *Delatio*, *onis.*

DELATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Deferre.* Porté, transporté, déféré.

DELAVARE. Laver.

DELBENTIUM, *ii.* Delbent, ville de Perse.

DELBRUGGIA, *a.* Delbrugh *ou* Delbrugk, bourg, *ou* petite ville du Cercle de Westphalie.

DELCOS. Dercon *ou* Delcon, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.

DELEAN ou *DILEAN.* Ville de la Tribu de Juda.

DELEBILIS, *le.* Effaçable, qui peut s'éffacer.

DELECTABILIS, *le.* Delectable, agréable.

DELECTAMENTUM, *ti.* V. *Delectatio*, *onis.*

DELECTARE. Delecter, donner du plaisir, chatouiller, piquer.

Delectare subbuteonem. Faire le jeu & la courtoisie aux autours, *térme d'autourserie.*

DELECTARI. Se plaire, s'aimer.

DELECTATIO, *onis.* Plaisir, contentement, sentiment agréable, volupté. Agrément, contentement. Delectation. Ebat, ébattement, *vieux mots.*

DELECTOR, *oris.* Qui choisit. Qui leve des troupes; qui fait recrue.

DELECTUS, *ûs.* Election, choix, élite. Le plus beau, le meilleur. Triage.

DELECTUS, *a*, *um.* Les significations de son vèrbe *Deligere.*

DELEGARE. Déléguer, charger, commettre, députer, envoyer.

DELEGATIO, *onis.* Délégation, commission, cession, transport.

DELEGATUS, *a*, *um.* Délégué, député. Commissaire.

* *Delegatorum cœtus, seu delegati ab Anglicis Comitiis ad rei alicujus examen, aut ejusdem expositionem explicationemque faciendam.* Comité *en Angletèrre.*

* *DELEMANCUS*, *a*, *um.* Voyez *Glemacus*; c'est le même.

DELENDUS, *a*, *um.* Qui peut s'effacer.

Nullo modo delendus. Ineffaçable, indélébile.

DELENIRE. Frotter doucement. Flatter, caresser.

DELERE. Effacer, raier, ôter les marques, les emporter. Laver, nettoyer. Anéantir. Biffer. Eteindre, exterminer; réduire en poussiere, ruiner.

Deleri. S'effacer, s'en aller.

Maculam delere. Lever une tache.

DELETILIS, *le.* Qui sert à effacer.

DELETIO, *onis.* Destruction, ruine, renversement.

droit Seigneurial.

DELIBATOR, *oris.* Qui choisit, qui essaïe, qui goûte, qui tate.

DELIBERARE. Déliberer, consulter, aviser, resoudre.

DELIBERATIO, *onis.* Délibération, consultation.

DELIBERATIVUS, *a*, *um.* Délibératif.

DELIBERATUM, *ti.* Délibération.

DELIBERARE. Peler, écorcer, ôter l'écorce.

DELIBRATIO, *onis.* L'action de peler, d'écosser, décorcer. Epâtié, *tèrme de Marine.*

DELIBUTUS, *a*, *um.* Oint, frotté.

DELICATE. Delicatement, délicieusement, doüillettement. Ingénieusement, finement. Mignardement, mignonement.

DELICATULUS, *a*, *um.* Doüillet, délicat, mignon, mignard.

DELICATUS, *a*, *um.* *Delicatior*, *issimus.* Délicat, delicieux, friand, qui fait la petite bouche. Doüillet, tendre, fluet. Dodu.

DELICIA, *a*: & *DELICIÆ*, *arum.* Délices, douceurs, charmes, voluptez. Délicatesse.

Deliciarum hortus. Paradis Terrestre.

Deliciis deditus. Voluptueux, mondain.

DELICIOLÆ, *arum.* Diminutif de *Delicia*, *arum.*

DELICIUM, *ii.* Délice plaisir.

DELICTUM, *ti.* Faute, crime, offense, péché, delit. Démerite.

In flagranti delicto. En flagrant délit. Sur le fait.

In delicto contumax. Impénitent.

DELIGARE. Lier, attacher.

DELIGERE. Choisir, élire. Cueillir; recueillir. Trier.

DELIMARE. Limer, élimer.

DELINEARE. Dessiner, craionner, tracer, exquisser, croquer, ébaucher. Marquer, peindre, profiler.

Decussatim delineare. Hacher.

Male, rudi operâ delineare. Strapassoner.

Applicito archetypo figuram delineare. Patroner; *tèrme de Cartier.*

DELINEATIO, *onis.* Dessin, ébauche, trait, esquisse. Tracement. Costume. Délinéation. Signage; *tèrme de Vitrier.*

Delineatio punctuata. Poncis.

Delineatio rudis. Barbouillage, Griffonage.

DELINEATOR, *oris.* Dessinateur; Peintre.

DELINERE. Raier, effacer.

DELINGERE. Lécher.

DELINIRE. Oindre, frotter doucement.

DELINITIO, *onis.* Attrait, amorce, charme.

DELINITOR, *oris.* Flatteur. Qui adoucit, qui appaise.

DELINITUS, *a*, *um.* Participe de *Delinire.*

DELINQUERE. Commettre une faute, manquer, pécher, faillir, délinquer. Forfaire. Guèrpir, déguerpir.

DELIQUARE. Délayer, détremper, liquefier.

DELIQUERE & *DELIQUESCERE.* Se liquéfier, devenir liquide.

DELIQUIÆ, *arum.* Goutieres, coïers, coïaux, chanlate.

DELIQUIUM, *ii.* Pèrte, manque, diminution. Défaillance, syncope, évanoüissement, pamoison.

Animi, virium deliquium. Lipopsychie, *ou* Lipothymie.

DELIQUUS, *a*, *um.* Qui manque, qui fait faute.

DELIRAMENTUM, *ti.* Voyez *Deliratio*, *onis.*

DELIRARE. Ne pas labourer droit. Etre en délire, rêver, rêvasser, radoter.

ce.

DELPHI, ou *DELPHIUM*, *ii.* Delft, ville de Hollande.

DELPHINA, *a.* Dauphine.

DELPHINA Insula. V. *Madagascaria Insula.*

DELPHINAS, *atis.* Dauphinois, Dauphinoise. Delphinate.

DELPHINATUS, *ûs.* Le Dauphiné, province de France.

Delphinatus Arvenia. Le Dauphiné d'Auvérgne, dans la basse-Auvérgne.

DELPHINIUM, *ii.* Pié d'Aloüette, *plante.*

DELPHINIUS, *ii.* Delphinien, surnom d'Apollon.

Delphinius. Surnom d'un des mois de l'année chez les Eginites.

DELPHINUS, *i.* Dauphin, *poisson de Mer.*

Delphinus cœlestis. Le Dauphin céleste, *constellation.*

Delphinus. Dauphin, Prince du Vienois en France. L'ainé des Enfans de France.

Arx à Delphino dicta. Le Fort Dauphin, à Madagascar.

Delphinus. Delphin, nom propre d'homme.

Delphini portus. Porto Finé *ou* Port-Dauphin dans l'Etat de Gennes, sur le Golphe de Rapallo.

DELTA. Delcon *ou* Dercon, ville autrefois de Thrace, aujourd'hui de Romanie.

DELTA. Nom d'une lettre Grecque.

DELTOTON. Nom d'une Constellation.

DELUBRUM, *bri.* Temple.

DELUCTARE & *DELUCTARI.* Lutter, combattre.

DELUDIFICARI & *DELUDERE.* Jouer quelqu'un, le dupper.

DELUERE. Laver, rinser, détremper.

DELUMBARE. Ereinter, érener, rompre les reins.

DELUMBATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Delumbare.*

Doma delumbatum. Dôme surbaissé.

DELUMBIS, *be.* Voyez *Elumbis*, *be.*

DELUSUS, *a*, *um.* Participe passif de *Deludere.* Joué, mocqué, duppé.

DELUTAMENTUM, *ti.* Tèrre glaise, mortier de tèrre.

DELUTARE. Enduire, crépir avec du mortier de tèrre.

DEMA, *a.* La Déme, rivière de la Prusse Ducale.

DEMADERE & *DEMADESCERE.* Etre humide, devenir humide.

DEMANARE. Couler, distiler goutte à goute.

DEMANDARE. Ordonner, commander, donner ordre, charge, pouvoir, commission. Commettre, emploier.

DEMANDATUS, *a*, *um.* Les significations de son vèrbe.

Cura rei alicujus, ab eo cui delegata est, alteri demandata. Subdélégation. Commission.

DEMARCHEXASIUS, *ii.* Démarchéxase, le cinquiéme mois des anciens Cypriots, & sur tout des Paphiens.

DEMARCHUS, *i.* Démarque, Magistrat chez les Athéniens.

DEMEACULUM, *li.* Descente en des lieux souterrains.

DEMENS, *entis.* *Dementior*, *issimus.* fou, insensé, furieux. Dévoié, en démence, dérvé.

DEMENTARE. Infatuer, entêter, préoccuper. Enyvrer, étourdir la raison.

DEMENTER. Follement, sottement.

DEMENTIA, *a.* Folie, démence, aliénation d'esprit, extravagance.

DEMENTIRE. Etre en démence, extravaguer, radoter.

DEMIGRATIO, *onis.* Changement de demeure.

DEMINORATIO, *onis.* Voyez *Diminutio*, *onis.*

DEMINUERE. Voyez *Diminuere.*

DEMIRARI. Admirer, s'étonner, voir avec ſurpriſe.

DEMISSE. Bas, baſſement.

DEMISSIO, *onis.* Abaiſſement. Aviliſſement, ravalement. Avalage ; *térme de Tonnelier.* Démiſſion, abdication, réſignation.

Manûs demiſſio. Le frapper ; *térme de Muſique.*

DEMISSITIUS, *a*, *um.* Pendant, trainant.

DEMISSUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Demittere.*

DEMITIGARE. Adoucir, appaiſer.

DEMITTERE. Baiſſer, abaiſſer, deſcendre. Devaler.

Demittere ſeſe. S'humilier, s'abaiſſer.

Togam demittere. Detrouſſer une robe.

Os equi demittere adducto freno. Ramener un cheval ; lui faire baiſſer le né quand il porte au vent.

Seſe demittere ad explodendas catapultas. Border la haye.

DEMIURGUS, *gi.* Nom de Magiſtrat en Gréce.

DEMMINUM, *ii.* Demmin, ville d'Allemagne dans la Poméranie Royale.

DEMOCRATIA, *a.* *Populare Imperium.* Démocratie, gouvernement democratique.

DEMOCRATICUS, *a*, *um.* Démocratique.

Status democraticus. Etat libre.

DEMOLIRE & *DEMOLIRI.* Renverſer, bouleverſer, démolir, détruire, ébouler, ruiner, defaire, décompoſer.

DEMOLITIO, *onis.* Démolition, renverſement, deſtruction, ruine, écoulement.

DEMOLITOR, *oris.* Démoliſſeur, qui demolit, qui renverſe.

DEMONA vallis. Démona, ou le Val de Démona, Province de Sicile.

DEMONSTRARE. Démontrer, prouver, mettre en évidence, convaincre, avérer, juſtifier.

Quod demonſtrari poteſt. Démontrable.

DEMONSTRATIO, *onis.* Démonſtration, preuve, évidence, juſtification.

DEMONSTRATIVE. Démonſtrativement.

DEMONSTRATIVUS, *a*, *um.* Démonſtratif, évident, convainquant. Apodictique.

DEMONSTRATOR, *oris.* Qui demontre.

DEMORARI. Demeurer, attendre, s'arrêter, Retenir, détenir.

DEMORATIO, *onis.* Retardement, attente.

DEMORDERE. Mordre, prendre avec les dents.

DEMORI. Mourir.

DEMORSUS, *a*, *um.* Mordu, rongé.

DEMORTUUS, *a*, *um.* Mort, défunt.

DEMOSTHENES, *is.* Démoſthéne, nom propre d'homme.

DEMOVERE. Remuer, déplacer, débuſquer.

DEMPTIO, *onis.* L'action d'ôter.

DEMPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Demere*, & mêmes ſignifications.

DEMUGIRE. Mugir, meugler.

DEMULCENS, *entis.* Adouciſſant, palliatif.

DEMULCERE. Flatter, amadouer.

DEMUM. Enfin, a la fin, après bien du tems, à la continue.

té de Galles en Angleterre.

DENDRITES, *is.* Dendrites, ſorte de pierre.

DENDROPHORIA, *a.* Dendrophorie, cérémonie chez les Payens.

DENDROPHORUS, *i.* Dendrophore. Qui portoit un arbre par la ville dans de certains ſacrifices. Artiſans.

DENEGARE. Nier, dénier, renier, renoncer, déſavouer, refuſer. Econduire. Détener ; *terme de Coutume.*

DENEGATIO, *onis.* Refus, dénégation, détene ; *terme de Coutume.*

DENEGONTIUM, *ii.* Digouin, ville de France dans l'Autunois.

Deni, *a*, *a.* Dix.

DENIA, *a.* Devonshire, Province d'Angleterre.

DENICADIS, *a e.* *Denicales feria.* Dénicales, cérémonie chez les anciens Romains.

DENIGRARE. Noircir, barbouiller, machurer, *térme d'imprimerie.* Diffamer, deshonorer.

DENIQUE. Enfin, finalement, en dernier lieu, à la fin, après tout, après bien du tems, pour concluſion, bref, ſomme toute, en un mot, au ſurplus.

DENOMINANS, *antis.* *Numerus denominans.* Le dénominateur, *térme d'Arithmétique.*

DENOMINARE. Nommer, dénommer.

DENOMINATIVUS, *a*, *um.* Dénominatif, *térme de Grammaire.*

DENORMARE. Oter de la régle.

DENOTARE. Marquer, noter, dénoter, déſigner.

DENOTATIO, *onis.* Marque, note.

DENS, *tis.* Dent, chicot. Fourchon.

Dentes canini. Les œillères.

Maxillares, *molares*, *genuini dentes.* Les dents de ſageſſe.

Dentibus inſtructus aper. Sanglier défendu ; *térme de Blaſon.*

Impreſſum equi dentibus ſignum adulterinum. Contre marque ; *térme de Manege.*

Quaterni dentes primores, *tomici.* Les pinces ; *térme de Manége.*

Dentes externi. Coins ; *térme de Manége.*

Dens oblongior. Surdent ; *térme de Manege.*

Littera quæ dentium præſidio pronuntiatur. Lettre dentale.

Dentium ordo, Dentier. Denture.

Dens levigatorius. Dent de loup, *outil de Graveur*, *d'Orfevre*, *de Doreur.*

Rota dentes figere. Endenter une rouë.

Dente appetere. Mordre.

DENSARE. Epaiſſir, condenſer. Empâter ; *térme de Peinture.* Etouffer, *térme de Jardinage.*

DENSATIO, *onis.* Condenſation, épaiſſiſſement, l'action de condenſer.

DENSATUS, *a*, *um.* Participe de *Denſare*, & ſes ſignifications.

DENSE. Près-à-près, dru, ſerré. Souvent, fréquemment.

DENSERE. Voyez *Denſare.*

DENSITAS, *atis.* Condenſation, épaiſſiſſement, épaiſſeur, denſité.

DENSUS, *a*, *um.* Epais, condenſé, ſerré, compacte, denſé. Fréquent, redoublé ; ſerré, épais, dru, touffu, fourré.

DENTALE, *lis.* Le bois où eſt attaché le ſoc de la charrue.

DENTALIS, *ale.* Qui concerne les dents. Dentaire ; *térme de Medecine.*

DENTIFRICIUM, *ii.* Ce qui ſert à nettoïer les dents. Dentifrice ; *térme de Médecine.*

DENTILEGUS, *a*, *um* ; & *DENTIDICUS*, *a*, *um.* Qui parle entre les dents, qui bégaye.

DENTIRE. Commencer a avoir des dents.

Dentiunt dentes. Les dents percent, ſortent de la mâchoire.

DENTISCALPIUM, *ii.* Curedent.

Dentiſcalpium. Inſtrumentum ferreum quo dentes extirpantur. Déchauſſoir.

DENTITIO, *onis.* La ſortie des dents hors des gencives.

DENTIVORUS, *a*, *um.* Qui dévore. Safredent.

DENUBERE. Prendre un mari.

DENUDARE. Dépouiller, mettre à nud.

DENUDATIO, *onis.* Denûment. Dénudation ; *terme de Philoſophie hérmétique.*

DENUNCIARE. Denoncer, déclarer, ſignifier, expoſer. Ajourner, aſſigner, intimer. Proclamer, publier a haute voix. Prononcer. Faire ſçavoir. Exploiter.

Conteſtando denunciare. Proteſter, faire des proteſtations, être oppoſant, et appellant.

DENUNCIATIO, *onis.* Dénonciation, ſignification, déclaration, avertiſſement, publication. Ban, bandiment. Intimation. Proclamation. Proclame ; *terme de Religieux.*

Scripto conſignata apparitoris denunciatio. Commandement. Exploit. Sommation.

Vindemiæ denunciatio. Bandée ; *terme de Coutume.*

Conteſtata denunciatio. Protêt, proteſtation, appellation, appel.

DENUNCIATOR, *oris.* Celui qui dénonce, qui déclare, qui expoſe, qui ſignifie, qui ajourne, qui aſſigne, qui exploite. Exploiteur ; *terme de Coutume.*

DENUO. Encore, de nouveau, derechef.

DEOCCARE. Herſer.

DEOCCATIO, *onis.* Le herſage.

DEODATUS, *i.* Dieu donné, déodat, nom propre d'homme

S. Deodatus. S. Dié.

DEODERICUS, *ci.* Dierry, nom propre d'homme.

DEOGRATIAS. Déogratias, nom propre d'homme

DEONANTIUS. Voyez *Dinantum.*

DEONANTUM, Dinant, ville des Pays-Bas.

DEONARII. Les Déonaires, nom de ſecte.

DEONERARE & *DEONUSTARE.* Décharger.

DEORSUM. En bas, là-bas, par bas, vèrs le bas, contrebas.

Deorſum verſum ; *Deorſum verſus.* Contrebas.

DEOSCULARI. Baiſer, embraſſer.

DEPA, *a.* Dieppe, ville & port de France en Normandie.

DEPACISCI. Faire un accord, un traité, une convention. Traiter, convenir.

DEPALMARE. Donner un ſoufflet, ſouffleter.

DEPALMATOR, *oris.* Qui donne des ſoufflets, ſouffleteur.

DEPANGERE. Planter, ficher.

DEPARCUS, *a*, *um.* Avare, épargnant, chiche.

DEPASCERE & *DEPASCI.* Paitre, brouter. Faire paitre, manger, miner, ronger.

DEPERDERE. Perdre.

DEPERIRE. Périr, dépérir, ſe perdre.

DEPERITIO, *onis*. Dépérition, vetuſté, caducité, retour.

DEPEXUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Depectere*, & les mêmes ſignifications.

DEPINGERE. Peindre, dépeindre, décrire, repréſenter.

Quempiam ſuis depingere coloribus. Déchiffrer une perſonne, la dépeindre telle qu'elle eſt.

DEPLANARE. Aplanir, unir.

DEPLANGERE. Pleurer, déplorer.

DEPLANTARE, Déplanter.

DEPLERE. Deſemplir, vuider, ſurvuider.

DEPLORARE. Déplorer, plaindre, regretter.

DEPLUERE. Pleuvoir.

DEPLUMIS, *me*. Plumé, ſans plumes.

DEPOLIRE. Polir, unir.

DEPONENS, *entis*. Déponent; *terme de Grammaire Latine*.

DEPONERE. Mettre, poſer. Quitter, ſe défaire, ſe démettre, dépouiller, déſiſter. Conſigner, confier, mettre bas, dépoſer; *terme de Vénerie*.

Arma deponere. Mettre les armes bas. Renoncer à la guerre. Pendre l'épée au croc.

In folium inferiorem ſummos deponere. Coucher, mettre ſur une carte.

DEPOPULARE & DEPOPULARI. Piller, ravager, déſoler, ſaccager, ruiner, déchirer. Depeupler. Gâter.

DEPOPULATIO, *onis*. Dégât, ravage, pillage, deſolation. Dépeuplement. Dévaſtation.

DEPOPULATOR, *oris*. Celui qui ravage, qui ruine, qui détruit.

DEPORTARE. Porter, tranſporter, voiturer.

DEPORTATIO, *onis*. Port, tranſport. Déportation.

Terrarum deportatio. Déblay.

Limi, arenarum aliorum in locum deportatio. Atteriſſement.

DEPOSCERE. Demander avec inſtance.

DEPOSITARIUS, *ii*. Depoſitaire, gardien, conſignataire.

DEPOSITIO, *onis*. Dépoſition, l'action de dépoſer, de quitter. Conſignation, dépôt.

DEPOSITUM, *res depoſita*. Dépôt, conſignation, gage.

DEPOSITUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de *Deponere*.

DEPOSTULARE. Demander avec inſtance.

DEPPA. Voyez *Depa*.

DEPPENSIS, *enſe*. Dieppois. De Dieppe.

DEPRÆDARI. Ravager, ſaccager, déſoler, ruiner, fourager.

DEPRÆLIARI. Combattre avec ardeur.

DEPRAVARE. Depraver, corrompre, abatardir, gâter, éventer, tourner, altérer. Débaucher.

DEPRAVATE. Méchamment, injuſtement.

DEPRAVATIO, *onis*. Dépravation, corruption.

Morum depravatio. Déreglement. Libertinage. Debauche. Proſtitution.

DEPRAVATOR, *oris*. Corrupteur.

DEPRAVATUS, *a*, *um*. Depravé, corrompu, débauché, vicieux, libertin, déſordonné.

DEPRECARI. Demander, prier inſtamment, conjurer, ſupplier.

DEPRECATIO, *onis*. Supplication, priere, interceſſion. Supplique. Conjuration, déprécation, imprécation.

ſus, *a*, *um*.

Locus aquæ depreſſioris. Bas-fond, Païs-Somme, Batture, Briſant; *terme de Marine*.

DEPRESSORIUM, *rii*. Outil qui ſert à enfoncer, à amatir. Matoire; *terme de Graveurs & de Damaſquineurs*.

DEPRESSORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à abaiſſer, à enfoncer, à amatir; *terme de Graveurs & de Damaſquineurs*.

DEPRESSUS, *a*, *um*. Abaiſſé, affaiſſé, Bas. Arêné; *terme d'Architecture*.

DEPRIMERE. Abaiſſer, faire deſcendre, diminuer de hauteur, déprimer, dévaler, ravaler, affaiſſer, fouler, battre. Ariſer; *terme de Marine*.

Deprime. Affale; *terme de Marine*.

Deprimere ſe. S'humilier, deſcendre, s'abaiſſer, ſe ravaler.

DEPROMERE. Tirer, atteindre.

DEPROPERARE. Diligenter. Courir. Débrider, dégourdir.

Scribendo deproperare Brocher.

DEPROPERATOR, *oris*. Diligent, qui travaille à la hâte. Brocheur.

DEPSERE. Paitrir, ou Pétrir, faire de la pâte.

DEPUDERE. N'avoir point de honte.

DEPUGNARE. Combattre, ſe battre, batailler, chamailler, ſe quereller.

DEPULLATUS, *a*, *um* Qui a quitté le deuil.

DEPULSARE. Voyez *Depellere*.

DEPULSIO, *onis*. L'action de repouſſer, de chaſſer. Repouſſement.

Alicujus [illegible] de gradu depulſio, Dégradation, deſtitution.

DEPULSORIUM, *ii*. Ce qui ſert à chaſſer, à rejetter. Repouſſoir; *terme de differens artiſans*. Peloir; *terme de Megiſſier*.

DEPURATIO, *onis*. Purgation, dépuration.

DEPURGARE. Purger, nettoyer.

DEPUTARE. Couper, tailler, rogner, émonder.

DEPUTATI. Les Députez dans l'antiquité, les armuriers, forgerons. Ceux qui ſuivoient les armées pour retirer les bleſſez, & en avoir ſoin.

DEPUTATUS. Député, nom d'un bas Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

DEPUVIRE. Frapper, battre.

DEPYGIS, *gr*. Echangé.

DEQUERI. Se plaindre.

DERAC, *menſura Ægyptiaca*. Dérac.

DERADERE. Racler, ratiſſer.

DERBE, & DERBEIA. Derbé, ville ancienne de Lycaonie.

DERCETO, DERCETIS. Dércéto; *Déeſſe fabuleuſe*.

DERELICTIO, *onis*. Abandonnement, mépris, délaiſſement. Abandon, ceſſion, delai.

DERELICTUS, *ûs*. Mêmes ſignifications.

DERELICTUS, *a*, *um*. Abandonné, laiſſé, mépriſé.

DERELINQUERE. Abandonner, laiſſer à l'abandon, céder, délaiſſer, renoncer; déguerpir.

Navim vetuſtate inutilem derelinquere. Dégrader.

DEREPENTE & DEREPENTINO. Soudain, tout à coup, auſſitôt.

DEREPERE. Ramper, grimper, gravir.

DERGHUS, *i*. Anciennement *Vidua*, le Dirg, *ou* le Derg, riviere en Irlande.

DERIA & DERIUM. Voyez *London-Deria*.

DERIDERE, Se rire, ſe moquer, tourner en dériſion.

DEROGANS, *antis*. Dérogeant, Dérogatoire.

DEROGARE. Déroger; abolir en tout, *ou* en partie. Donner atteinte.

DEROGATIO, *onis*. Dérogation, révocation, infraction, atteinte. Dérogeance; *terme de Droit & de Coutume*.

DEROGATUS, *a*, *um*. Qui a dérogé.

DEROTA, *a*. Dérote, ville de la baſſe Egypte.

DERPATENSIS, *enſe*. *Derpatenſis Palatinatus*. Le palatinat de Derpt.

DERPATUM, *i*. Derp, ville capitale du Palatinat de Derpt en Livonie.

DERSAVIA. Voyez DIRCHOVIA.

DERTONA. Voyez TERTONA.

DERTONENSIS, *ager*. Le Tortonnois, contrée du Duché de Milan

DERTOSA, DERTOSSA, DERTUSA, *æ*. Tortoſe, ville de la Catalogne en Eſpagne.

DERUERE. Jetter en bas, renverſer, précipiter. Détruire.

DERUMPERE. Voyez *Dirumpere*.

DERUNCINARE. Raboter. Battre, roſſer.

DERUMPTUM, *ti*. Précipice, lieu eſcarpé.

DESACRARE. Sacrer, conſacrer.

DESÆVIRE. Exercer ſa cruauté. Sévir, ſe déchaîner.

DESALTARE. Danſer. Sauter.

DESANUS, *i*. Déſanus, nom d'un faux Dieu.

DESARCINARE. Décharger.

DESCENDENS, *entis*. Deſcendant, qui deſcend.

DESCENDERE. Deſcendre, aller de haut en bas Dévaler.

DESCENSIO, *onis*. & DESCENSUS, *ûs*. Deſcente. Deſcenſion; *terme d'Aſtronomie*.

Imago deſcenſum Chriſti de cruce repræſentans. Une deſcente de croix. *Terme d'Imager*.

DECISSERE. Quitter, abandonner, laiſſer, ſe départir.

Ab altero ad alterum deciſſere. Tourner caſaque.

Deciſſere à ſe ipſo. Se déconcerter.

DESCOBINATUS, *a*, *um*. Egratigné, écorché, éraflé, éraillé.

DESCRIBERE. Décrire, copier, tranſcrire, figurer, dépeindre; compartir, tracer.

Alicujus vitam, mores deſcribere. Déchiffrer une perſonne.

Deſcribendi peritus. Deſſinateur.

DESCRIPTE. Diſtinctement, nettement.

DESCRIPTIO, *onis* Deſcription, explication, peinture, portrait, deſſein, tableau, repréſentation. Copie. Dénombrement. Rôle.

DESCRIPTIUNCULA, *culæ*. Petite deſcription.

DESCRIPTUS, *a*, *um*. Participe de *Deſcribere*, & les mêmes ſignifications.

DESECARE. Couper, tailler, ſcier, fendre, tondre.

DESECTOR, *oris*. Coupeur, fendeur, ſcieur, faucheur, moiſſonneur.

DESERERE. Abandonner, laiſſer à l'abandon, délaiſſer. Déguerpir. Deſerter.

Regionem aliquam deſerere. Deshabiter.

DESERTIO, *onis*. Deſertion, abandonnement, délaiſſement, abandon. Apoſtaſie.

DESERTOR, *oris*. Qui laiſſe, qui abandonne. Deſerteur, transfuge. Défaillant.

Religioſi inſtituti deſertor. Moine défroqué. Qui a jetté le froc aux orties.

DESERTUM, *ti*. Déſert, ſolitude.

DESERTUS, *a*, *um*. Déſert, inhabité, abandonné, délaiſſé.

Deſerta. Deſerte, nom d'Iſles.

DESERVIRE. Servir.

DESES, *idis*. Pareſſeux, négligent, fainéant, qui ne veut point quitter le coin du feu. Blêche. Calin. Qui croupit dans l'oiſiveté. Caſanier.

DESICCARE. Sécher, deſſécher.

DESICCATIO, *onis*. Deſſéchement.

DESICCATORIUM, *ii*. Qui ſert à faire ſécher. Séchoir, *terme de Parfumeur*.

DESIDERABILIS, *ile*. Souhaitable, déſirable.

DESIDERANDUS, *a*, *um*. Déſirable, ſouhaitable, convoitable.

DESIDERARE. Déſirer, ſouhaiter, ambitionner, attendre, convoiter. Trouver à dire, regretter.

DESIDERATIO, *onis*. Déſir, ſouhait.

DESIDERATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

S. Deſideratus. S. Déſirat S. Didier.

Deſiderata La Déſirable *ou* la Déſirade, *ou* la Deſeade, *iſle des Antilles*.

DESIDERE. S'aubaiſſer, s'affaiſer, s'enfoncer, ſe deſentier.

DESIDERIUM, *ii*. Déſir, ſouhait, paſſion, envie, convoitiſe, tentation.

Deſiderium incenſum. Impatience, ardeur, déſir bouillant.

DESIDERIUS, *ii*. Déſir, Déſiré, Didier, nom propre d'homme.

DESIDIA. & **DESIDIES**. Pareſſe, oiſiveté, fainéantiſe, nonchalance, létargie. Faitardiſe, *vieux mot*.

DESIDIOSE. Nonchalamment, négligemment.

DESIDIOSUS, *a*, *um*. Indolent, fainéant, oiſif, oiſeaux, pareſſeux. Caſanier. Blêche, calin.

DESIGNARE. Deſſiner. Faire un deſſein, tracer un modele, un craion. Déſigner, montrer, indiquer. Annoter, annoncer. Marquer. Nommer. Specifier.

Informem operis ſpeciem deſignare. Craionner, ébaucher un ouvrage, le croquer.

Deſignare militem Signaler un ſoldat, *terme de Guerre*.

DESIGNATIO, *onis*. Deſſein, ébauche, modèle, plan. *Signage*; *terme de Vitrier*. Deſignation. Nomination.

Stata dies, vel temporis deſignatio. Préfixion; *terme de Pratique*.

DESIGNATOR, *oris*. Deſſinateur, Ingénieur, Architecte. Déſignateur, *Officier chez les Romains*. Maître des Cérémonies, Maréchal des Logis. Nominateur.

DESIGNATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Deſignatus. Déſignat, nom propre d'homme.

DESILIRE. Sauter, faire un ſaut.

DESINERE. Ceſſer, finir, achever, quitter, mettre fin.

DESIPERE. Etre fou, extravaguer.

DESIPIENS, *entis*. Inſenſé, fou, extravagant.

DESIPIENTIA, *a*. Folie, extravagance.

DESISTERE. Ceſſer, finir, diſcontinuer. S'arrêter, ſe contenir. Se déſiſter.

DESITUS, *a*, *um*. Participe de *Deſerere*, ſemer; & de *Deſinere*, ceſſer.

DESNA. Voyez *Jena*.

DESOLARE. Déſoler, rendre déſert.

DESOLATIO, *onis*. Déſolation.

DESOLATORIUS, *a*, *um*. Déſolant.

DESPECTARE. Regarder de loin. Regarder avec mépris.

DESPECTIO, *onis*. Mépris, dédain.

DESPERABILIS, *ile*. Et

DESPERANDUS, *a*, *um*. Qu'on doit déſeſpérer.

DESPERANTER. **DESPERATE**. En déſeſpérant, par déſeſpoir, déſeſpérément.

DESPERARE. Déſeſpérer, être ſans eſpérance.

DESPERATIO, *onis*. Déſeſpoir.

Facinus deſperationis. Coup de déſeſpoir, de déſeſpéré.

Aliquem ad deſperationem adigere. Déſeſpérer, jetter dans le déſeſpoir.

DESPERATUS, *a*, *um*. Déſeſpéré.

DESPERNERE. Mépriſer, rejetter.

DESPICARI. Mépriſer.

DESPICATIO, *onis*. Et

DESPICATUS, *ûs*. Mépris, dédain, rebut.

DESPICERE. Regarder de loin, regarder d'enhaut. Mépriſer, dépriſer, regarder avec mépris. Négliger. Dédaigner, vilipender, *vieux terme*.

DESPICIENTIA, *a*. Mépris, dédain. Humiliation, anéantiſſement.

Deſpicientiam aſſerens. Humiliant.

DESPOLIARE Dépouiller, mettre à nud.

DESPONDERE. Accorder, promettre en mariage, fiancer.

DESPONSARE Fiancer, épouſer.

DESPONSATIO, *onis* Accordailles, fiançailles. Promeſſe de mariage. Deſponſation.

DESPONSATUS & **DESPONSUS**, *a*, *um*. Accordé, promis en Mariage, fiancé.

DESPOTA, *a*. *Ditio Deſpotæ ſubjecta*. Deſpotat. Etat gouverné par un Deſpote.

DESPOTISMUS, *i*. Deſpotiſme.

DESPOTICE. Deſpotiquement, Magiſtralement.

Deſpoticè agere Agir d'autorité abſoluë. Faire une choſe haut la main.

DESPOTICUS, *a*, *um*. Deſpotique.

DESPUERE Cracher, mépriſer.

DESPUMARE. Ecumer, ôter l'écume. Deſpumer, *terme de Pharmacie*.

DESPUMATORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à écumer, à faire écumer.

Deſpumatorium frenum. Maſtigadours; *terme de Manége*.

DESQUAMARE. Ecailler, ôter les écailles.

DESQUAMATIO, *onis*. L'action d'écailler d'ôter les écailles.

DESQUAMATUS, *a*, *um*. Ecaillé. A qui on a ôté les écailles.

DESSAVIA, *a*. Deſſaw, ville de la haute Saxe.

DESTERCORARE. Oter les ordures.

DESTERNERE. Deſſeller.

DESTERNIUM, *ii*. Dreſt, ville du Duché de Brabant.

DESTERTERE. Ceſſer de ronfler.

DESTILLARE. Diſtiller, dégoutter, tomber goutte à goutte.

DESTINARE. Deſtiner, déſigner, marquer, aſſigner. Déterminer, projetter. Appliquer, ſacrifier, conſacrer, dédier. Déterminer.

DESTINATE. Avec intention.

DESTINATIO, *onis*. Deſtination, détermination, diſpoſition, projettée.

DESTINATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

DESTITUERE. Abandonner, laiſſer à l'abandon, delaiſſer, tromper, fruſtrer, manquer de parole. Deſtituer, dénuer, priver.

DESTITUS, *a*, *um*. Ceſſé, diſcontinué.

DESTITUTIO, *onis*. Abandonnement, delaiſſement, abandon. Tromperie, deſtitution, privation.

DESTITUTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Deſtituere*.

DESTRINGERE. Couper, abattre.

DESTRUCTIO, *onis*. Deſtruction, renverſement.

DESTRUERE. Détruire, ruiner, perdre, rompre, anéantir, renverſer, démolir, abattre, exterminer, moulonner.

DESUBITO. Incontinent, d'abord, ſoudain.

DESUDARE Suer, travailler beaucoup.

DESUEFFIERI. Se déſaccoûtumer, ſe deshabituer, perdre la coûtume, l'habitude

DESUESCERE. Se défaire d'une habitude. Se deshabituer, ſe déſaccoûtumer.

DESUETUDO, *inis*. Déſaccoûtumance, non-uſage.

DESUETUS, *a*, *um*. Participe de *Deſueſcere*. Deshabitué, déſaccoûtumé.

DESULTOR, *oris*. Qui paſſe d'un cheval ſur un autre. Déſulteur.

DESULTORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à voltiger.

Deſultorius equus. Cheval de main. D'eſtrier.

DESUMERE. Prendre, cueillir, choiſir.

DESUPER & **DEORSUM**. Deſſus, par deſſus. Enhaut, d'enhaut.

DETECTIO, *onis*. Découverte.

DETECTOR, *oris* Qui découvre.

DETEGERE. Découvrir, dévoiler. Trouver, déterrer. Deviner.

DETENDERE. Détendre.

DETENSUS, *a*, *um*. Détendu, levé.

DETENTIO, *onis*. Détention, retention, empriſonnement. Tenement, teneur; *terme de Juriſprudence*.

DETENTOR, *oris*. Qui retient. Uſurpateur.

DETERERE. Froiſſer, frotter. Gâter, effacer. Ternir, flétrir, blêmir, uſer, friper.

DETERGENS, *entis*. Qui nettoye, qui purifie, déterſif.

DETERGERE. *Detergeo*. Et **DETERGERE**. *Detergo*. Ecurer, eſſuïer, fourbir, torcher. Déterger; *terme de Medecine*. Houſſer.

DETERIOR, *ius*. Plus méchant, plus mauvais, pire.

Deteriorem fieri. Dépérir, ſe ruiner, s'altérer, diminuer de prix, de valeur. Empirer.

Deteriùs reddere. Dégrader, détériorer.

Res deteriorem in ſtatum deductio. Détérioration.

DETERMINARE. Terminer, déterminer, limiter, borner

DETERMINATIO, *onis*. Terme, borne, limite.

DETERRERE. Intimider, épouvanter. Détourner.

DETERRIMUS, *a*, *um*. Superlatif de *Deterior*.

DETERRITUS, *a*, *um*. Intimidé, détourné.

DETERSUS, *a*, *um*. Eſſuïé, torché.

DETESTABILIS, *bile*. Déteſtable, affreux.

Deteſtabilem in modum. Déteſtablement.

DETESTANDUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

DETESTARI. Déteſter, avoir de la haine, de l'horreur pour quelque choſe. Faire des imprécations, peſter.

Errorem deteſtari. Abjurer, faire abjuration.

DETESTATIO, *onis*. Déteſtation. Horreur qu'on a pour quelque choſe. Malédiction, imprécation.

Erroris deteſtatio. Abjuration.

DETESTATUS, *a*, *um*. Déteſté, qu'on a en horreur. Abjuré.

DETEXERE. Faire un tiſſu.

DETHMOLDIA Voyez *Dietmollum*.

DETINERE. Arrêter, engager, tenir, retenir, détenir, occuper, uſurper, amuſer.

DETONARE. Tonner, éclater, faire grand bruit.

DETONDERE. Tondre, raſer.

DETONSUS, *a*, *um* Tondu, raſé.

DETORNARE. Tourner, travailler au tour.

DETORQUERE. Tourner ailleurs. Détourner. Détordre, détortiller, déplier. Biaiſer, détorquer.

DETORSIO, *onis*. L'action de tordre, de tourner de côté.

DETORSUS, *a*, *um*. & **DETORTUS**, *a*, *um* Tors, tortu, tourné de travers.

DETRACTIO, *onis* L'action d'arracher. Enlevement. Retranchement, diminution. Straction, *terme d'Imprimerie*.

Alienæ famæ detractio. Médiſance, détraction.

DETRACTOR, *oris*. Qui arrache, qui enleve de force, qui retranche, qui diminuë. Détracteur, médiſant.

DETRACTUS, *a*, *um* Les ſignifications de ſon verbe *Detrahere*.

DETRAHERE. Oter, enlever de force, retrancher, déduire, ſouſtraire, divertir, diminuer, rabattre, médire, détracter. Fronder.

De alicujus famâ, exiſtimatione detrahere. Décrier la réputation de quelqu'un. Dénigrer quelqu'un.

DETRECTARE. Refuſer de faire quelque choſe. Railler un abſent, médire, dauber.

DETRECTATIO, *onis*. Refus de faire quelque choſe. Médiſance.

DETRECTATOR, *oris*. Déſobéïſſant. Médiſant.

DETRIMENTOSUS, *a*, *um*. Dommageable, pernicieux, préjudiciable.

DETRIMENTUM, *ii*. Détriment, déſavantage, préjudice, perte, dommage. Atteinte, affoibliſſement, breche, déperdition; *terme de Chirurgie*. Avarie. *terme de Marine*. Empirance, *terme de Monnoïeurs*. Eſclandre, *vieux mot*.

Aliorum detrimento. Aux dépens d'autrui.

Detrimentum afferre, parere. Léſer. Bleſſer. Endommager. Préjudicier. Déſavantager.

DETRITIO, *onis*. Froiſſement, frottement, uſure.

DETRITUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Deterere*.

Detriti nummi. Médailles fruſtes. *terme de Médailliſtes*.

Pannus detritus. Loque; *terme populaire*.

DETRUDERE. Chaſſer, jetter, pouſſer dehors, faire ſortir, faire ſauter. Déchaſſer, *terme de Tourneur*.

DEVELARE. Dévoiler, découvrir.

DEVELLERE. Arracher, tirer de force, détacher, dépendre.

DEVELTUM, ti. Develto, ville de Turquie.

DEVENERARI. Avoir de la vénération, honorer, reſpecter.

DEVENIRE. Venir, parvenir, arriver, monter.

DEVENUSTARE. Enlaidir, défigurer, ôter la beauté.

DEVERBERARE. Battre, roſſer.

DEVERGENTIA, æ. Penchant, pente.

DEVERGERE. Pencher, incliner, décliner.

DEVERRA. æ. Déverra, *Déeſſe du Paganiſme.*

DEVERRERE. Balayer, frotter.

DEVERONA, æ. Déverrona, *Déeſſe du Paganiſme.*

DEVERSORIUM. Voyez *Diverſorium.*

DEVERTERE. Détourner, éloigner.

Currum in anguſtiori loco devertere. Tourner trop court, en parlant d'un carroſſe.

DEVESTIRE. Deshabiller, dévêtir, dépouiller.

DEVEXARE. Voyez *Vexare.*

DEVEXATUS, a, um. Affligé, tourmenté, inquiété.

DEVEXITAS, atis. Pente, deſcente, penchant; chûte *térme de jardinage.*

DEVEXUS, a, um. Penchant, incliné.

DEVIARE. Dévoier, faire ſortir du chemin, égarer.

DEVIATIO, onis. Egarement.

DEVICTUS, a, um. Vaincu, battu, défait.

DEVINCERE, Vaincre, dompter, ſurmonter.

DEVINCIRE. Attacher, attirer, engager, lier, garotter.

DEVINCTUS, a, um. Attaché, attiré, engagé, lié, garotté.

DEVIRGINARE. Deshonorer une fille, la dépuceler.

DEVITARE. Fuir, parer, éviter, éluder, ſe ſauver.

DEVITATIO, onis. L'action d'éviter, d'éluder, d'eſquiver.

DEVITATOR, oris. Qui évite, qui eſquive.

DEVIUS, a, um. Egaré, perdu, détourné, écarté.

Devium, iter. Chemin détourné, chemin de traverſe.

DEULTUM. Voyez *Develtum.*

DEUNX, uncis. Onze douziémes, onze onces de la livre Romaine, une livre moins une onze de la livre a douze onces. Deunx, *mot en uſage parmi les Apothicaires.*

DEVOCARE. Appeller, rapeller.

DEVOLARE. Voler de haut en bas.

Ab alto devolare cum impetu. Décocher, en parlant de l'oiſeau de proie qui fond ſur le gibier.

Devolare campeſtrem in humum. Prendre motte; *térme de Fauconnerie.*

DEVOLVERE. Rouler, faire rouler, précipiter.

DEVOLUTORIUM, ii. Un devidoir.

DEVOLUTUS, a, um. Participe paſſif de *Devolvere.*

Jus devolutum. Dévolution; *térme de Juriſprudence.*

Jus devolutum beneficii conferendi. Droit dévolu de conférer un bénéfice.

In numerum Deorum referre. Déifier.

Per Deum. Au nom de Dieu. Pour l'amour de Dieu. Allez de par Dieu.

Ita me Deus adjuvet. Je prens Dieu à témoin. Dieu ſçait ſi je l'ai fait à mauvaiſe intention.

Deo juvante. S'il plait à Dieu. Dieu le veuille.

Quod Deus avertat. A Dieu ne plaiſe; Dieu nous en préſerve.

Que Dei. La cauſe de Dieu.

Dii terræ. Les Grands, les Princes, les Rois. Les Dieux de la terre.

DEUSDEDIT. Donnadieu, Nathanaël, nom propre d'homme.

DEUTEROCANONICUS, a, um, Deutérocanonique; *térme dogmatique de Théologie.*

DEUTERONOMIUM. Deutéronome. *Livre de la Bible.*

DEUTI. Abuſer, méſuſer.

DEUVA. æ. Dée, nom de rivieres.

DEXTANS *Mot latin uſité parmi les Antiquaires* Dix douziemes.

DEXTELLA, æ. Diminutif de *Dextera, æ.*

DEXTER, a, um. Droit. Qui eſt du côté droit. Adroit, habile, fin, induſtrieux. Propice, favorable.

Pars navis dextera. Dextribord, ſtribord, eſtribord, tienbord, *térme de Marine.*

DEXTERA, æ. Le côté droit; la droite. Dextre, *térme de Théologie.*

Ad dextram habens. Adextré; *térme de Blaſon.*

DEXTERE. Adroitement, ſubtilement, ſurement; avec eſprit & prudence.

DEXTERITAS, atis. Dextérité, adreſſe. Sûreté, fineſſe, intrigue, entregent, manége. Sçavoir.

DEXTRALE, *lis*: & DEXTRALIOLUM, *li*. Braſſelet de la main droite.

DEXTRARIUS *Equus.* Courier, cheval de lance; deſtrier, *vieux mot.*

DEXTRORSUM, DEXTRORSUS, DEXTRORSUM. A la droite, adroite, du côté droit. Dia; huë, *térme de Chartiers.*

D I.

DIA. Dia *ou* Die, fauſſe Divinité des Anciens.

DIA. *Dia Auguſta Dia vocontiorum.* Die, ville de France en Dauphiné.

DIA. Aujourd'hui *Standia.* Voyez ce mot.

DIABATHRA, æ. Soulier, patin, mule, pantoufle.

DIABATHRARIUS, ii. Cordonnier pour femmes.

DIABETES, æ. Diabétez; *térme de Médecine.*

DIABETICUS, a, um. *Diabete laborans.* Diabétique *térme de Medecine.*

DIABOLICUS, a, um. *Malo dæmone dignus.* Diabolique. Méchant.

Diabolicum in morem. Diaboliquement.

DIABOLUS, i. Médiſant, calomniateur. Diable, démon.

Diabolus minor. Diabloteau. Diablotin.

DIABOTANUM, i. Diabotanum; *térme de Chirurgie & de Pharmacie.*

DIABROSIS, is. Diabroſis; *térme de Médecine.*

DIACOENISIMUS, i. Diacéniſme; *térme qui dans la Liturgie Grecque veut dire* Renovation.

DIACALCITEOS. Diacalciteos; *térme de Chirurgie & de Pharmacie*

on.

Diadema gemmatum muliebre. Fermeiller *ou* Fermaillet.

DIADEMATUS, a, um. Qui porte le diadéme. Diadêmé *térme de Blaſon.*

DIÆRESIS, is. Diviſion. Diérêſe; *figure de Grammaire.* Diérêſe, *operation de Chirurgie.*

DIÆTA, æ. Diéte, abſtinence de manger, régime de vivre. Diéte, *térme de Chancellerie Romaine, qui ſignifie* une journée de chemin; dix lieues. Diéte, journée de chemin dans le Japon, de trente mille pas géométriques. Salle, chambre.

DIÆTARIUS, ii. Valet *ou Garſon* de chambre

DIÆTETICA, æ. La partie de la Médecine qui preſcrit le régime de vivre.

DIAGONALIS, ale. DIAGONICUS, a, um.

DIAGONIUS. Diagonale, qui paſſe d'un angle à l'autre.

DIAGONALITER. Diagonalement.

DIAGRAMMA, atis. Deſſein, figure ſur le papier.

DIAGRAPHICE, es. La Peinture.

DIAGRAPHICUS, a, um. De peinture, qui traite de l'art de peindre.

DIAGRIDIUM, ii. Diagréde; *térme de Pharmacie.*

DIALECTICA, æ. DIALECTICE, es. *Ratio diſſerendi.*

DIALECTICE. *Dialecticorum more.* Dialectiquement, en Dialecticien.

DIALECTICUS, i. Dialecticien. Logicien.

Dialectico more. Dialectiquement.

DIALECTUS, *Loquendi genus.* Dialecte; langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale du Royaume *ou* de la Nation.

DIALIA, orum. Les Dialies, ſacrifices que faiſoit le *Flamen Dialis.*

DIALIS, ale. De Jupiter. De l'air.

DIALOGISMUS, i. Dialogiſme.

DIALOGUS, i. Dialogue, converſation, entretien.

Dialogos facere. Dialogiſer; *térme de l'Ecole.*

DIAMETER & DIAMETROS, i. Diamétre, ligne diamétrale.

Diametri in morem. Diamétralement.

Ex diametro. oppoſitus. Diamétralement oppoſé.

Diametros adjectionis. Diametros diminutionis. Diamétre de renflement. Diamétre de diminution, *térmes d'Architecture.*

DIANA, æ. Diane, Déeſſe des anciens Payens. Diane, nom propre de femme, même dans le Chriſtianiſme.

DIANÆ *promontorium.* Aujourd'hui *Spalati promontorium.* Voyez ce dernier.

DIANIUM, ii. Diano, nom de quelques lieux en Italie.

DIANIUM, ii. Dénia, petite ville d'Eſpagne, ſur la côte de Valence.

DIANIUM. Voyez *Gianutum.* C'eſt le même.

DIAPASMA, atis. Diapaſme, ſorte de parfum.

DIAPASON. Diapaſon. Octave, *térme de Muſique.*

DIAPHANUS, a, um. Diaphane, tranſparent.

Diaphanum, pomum. Pomme de glace. Pomme glacée, *ſorte de pomme.*

DIAPHORETICUS, a, um. Diaphorétique *térme de Medecine, qui veut dire* ſudorifique.

DIAPHRAGMA. *Tradj verſum ex validâ man-*

DIASTOLE, es. Diaſtole; *térme d'Anatomie, qui ſignifie* Dilation, diſtention.

DIASTYLOS, i. Diaſtyle *ou* entre colonne; *térme d'Architecture.*

DIATYRUM, i. Contre-porte, portière.

DIATONICE. Diatoniquement; *térme de Muſique.*

DIATONICUS, a, um. Diatonique, *épithète qu'on donne à la Muſique ordinaire.*

DIATONUS, a, um. Deux tons qui ſe ſuivent.

DIATRETUS, a, um. Tourné, fait au tour.

DIATRIBA, æ. Académie, école, auditoire.

DIAZONA, æ. Ceinture.

DIABALARE. Conſumer, engloutir, avaler, abſorber.

DIBAPHA, æ. & DIBAPHUS, i. Pourpre, robe de couleur.

DIBAPTISTÆ, arum. Les Dibaptiſtes, nom de Secte.

DIBLA, DIBLAIM, DIBLATHAIM. Petite région dans l'Arabie deſerte.

DIBON. Dibon, ville dont il eſt parlé dans la Bible.

Dibon-gad. Dibon gad, c'eſt la même choſe.

DICA, æ. Procès, inſtance, action en Juſtice. Sédule; *térme de Coutume.*

Dicam ſupponere. Souffler un exploit.

DICACITAS, atis. Babil.

Scenica dicacitas. Bouffonnerie.

DICACULE. En plaiſantant, en badinant.

DICACULUS, a, um. Railleur, plaiſant.

DICARE. Dédier, dévoüer, offrir, conſacrer.

DICATIO, onis. & DICATURA, æ. Dédicace, vœu, dévoüement.

DICATUS, a, um. Dévoüé, dédié, conſacré.

DICAX, acis. Railleur, plaiſant, diſeur de bons mots.

DICE, es. Dicé, Divinité chez les Grècs.

DICERE. Dire, parler, réciter, expliquer, haranguer, plaider, juger.

Ars benè dicendi. L'éloquence, l'art de bien dire.

Dicitur. On dit.

Dicendi peritus. Eloquent, diſert.

DICHOREUS, i. Pied de vèrs compoſé de deux trochées.

DICIS cauſâ, vel gratiâ. Par manière d'acquit, pour la forme.

DICTÆUS, a, um. De l'iſle de Créte.

Dictæus mons. Le mont Dicté.

DICTAMEN, inis. Suggeſtion. Le dictamen de la conſcience.

DICTAMNUM, i. DICTAMUS, i. Dictame, ou Dictamne, *plante.*

DICTAMNUM, i. Dictamo, ancienne ville de l'iſle de Créte.

DICTARE. Dicter, faire écrire ſous ſa dictée, nommer, prononcer les paroles, Suggérer.

DICTATIO, onis. Dictée.

DICTATOR, oris. Dictateur, Souverain Magiſtrat Romain.

DICTATRIX, icis. Souveraine Dictatrice.

DICTATURA, æ. Dictature, dignité de Dictateur.

DICTATUS, a, um, Dicté.

Dictata. La dictée des Claſſes.

DICTE. Dictæus mons. Le mont Dicté dans l'iſle de Créte. Voyez *Setica mons.*

DICTERIUM, rii. Mot piquant, raillerie, brocard, bon mot, rencontre, ſatyre, trait piquant, lardon, paquet. Rebus, quolibet.

DIDIUS. Didia gens. La famille Didia chez les anciens Romains.

Didius Julianus Imperator Romanus. Didius Julianus Empereur Romain.

DIDO, Didus, ou Didonis. Didon, nom propre de femme.

DIDORUS, a, um. Qui a deux palmes.

DIDRACHMA, æ. Didragme, *ou* Didrachme, *Monnoie des Anciens Grecs.*

DIDRACHMUM, mi. Même ſignification.

DIDUCERE. Mener, conduire. Séparer, diviſer. Ouvrir, étendre.

DIDUCTIO, onis. Séparation, diviſion, ouverture.

DIDUCTUS, a, um. Participe paſſif de *Diducere.*

Diductus nimium [illegible]. Buiſſon trop ouvert; *térme de Jardinier.*

DIDYMÆ, arum. Didyme, aujourd'hui Salini, iſle de la mer de Toſcane.

DIDYMOTICHUS. Dimotuc, ville de la Romanie.

DIDYMUS, i. Didyme, nom propre d'homme.

DIECULA, læ. Diminutif de *Dies, ei.* Petit jour, petite journée.

DIEPHOLTA, æ. Diepholt, petite ville du Cercle de Veſtphalie.

DIENSIS, enſe. Diois; de Die en Dauphiné.

Dienſis Ager. Le Diois en Dauphiné.

DIEPPA, pæ. Dieppe, ville de Normandie.

DIERECTUS, a, um. Pendu, attaché. Pendard.

DIES, ei. Le jour, la journée.

Dies adulta eſt. Il eſt grand jour.

Dies dicendi litteras ſua præferentes Commiſſion; *térme de Chancellerie.*

Diem dicere. Aſſigner, ajourner, citer; *en matière Eccleſiaſtique.*

Dies indicatio, notatio. Le jour du mois; *térme de Palais.*

Dies in epiſtolâ, in litteris adſcripta. La date d'une lettre.

Aliorum in codice dies adſcripta poſtulati per monſtrum beneficium. Date en Chancellerie Romaine.

Dies ante quam oportet perperam adſcriptus. Antidate.

Diem antiquiorem falsò ſcribere. Antidater.

Certus dies. Echéance.

Dies ducere. Paſſer ſa vie.

DIESIS. Dièſe, feinte; *térme de Muſique.*

Dieſi ſignatus. Dièſe.

DIESPITER. Dieſpiter, nom de Jupiter.

DIESTA, æ. Dieſt, ville du Duché de Brabant.

DIETA, æ. Dietz, petite ville dans les Etats de Naaſſu.

DIETMELLUM, Dethmold, petite ville en Veſtphalie.

DIEUSA, æ. Dieuſe, petite ville de Lorraine.

DIEZA. Voyez *Dieta.*

DIFFARREATIO, onis. Diffarréation. Le divorce des Prêtres. Ceremonie chez les Anciens.

DIFFAMARE. Diffamer, noircir, deshonorer.

DIFFAMATIO, onis. L'action de diffamer, de deshonorer, de noircir. Infamie, ſcandale.

DIFFARICATIO, onis. Diffarréation, ſéparation de mariage; divorce.

DIFFERCIRE. Remplir, garnir.

DIFFERENS, entis. Différent, diſſemblable.

DIFFIDARE. Défier, faire défi.

DIFFIDENS, entis. Défiant, qui appréhende, timide.

DEFFIDENTER. Avec défiance.

DIFFIDENTIA, æ. Défiance, ſoupçon, méfiance.

DIFFIDERE. Se défier, être dans la défiance, ſe méfier, ſoupçonner.

DIFFINDERE. Fendre, ſéparer, entr'ouvrir, découdre, pourfendre.

DIFFINGERE. Refaire, réformer.

DIFFINIRE. Voyez *Definire.*

DIFFINITIVE. Definitivement.

DIFFISSIO, onis. Prorogation, délai.

DIFFISSUS, a, um. Participe paſſif de *Diffindere.* Fendu.

DIFFISUS, a, um. Qui ſe défie, défiant.

DIFFITERI. Deſavoüer, nier, méconnoître.

DIFFLARE. Souffler, exhaler.

Diffinda cunicularia machinationis cryſta. Caſemate.

Diffluere. S'écouler, s'échapper, s'en aller. Baver; *térme de Plombier.* Répandre, déborder, ſe debonder.

DIFFRINGERE. Rompre, briſer.

DIFFUGARE. Faire fuir, mettre en fuite.

DIFFUGERE. Fuir. Eviter. Refuſer.

DIFFUGIUM, ii. Fuite, déroute.

DIFFULMINARE. Foudroyer.

DIFFUNDERE. Verſer, répandre, épancher, couler.

Diffundi. Déborder, ſe débonder, s'extravaſer.

Diffundere ſe latiùs. S'élargir.

DIFFUSE. Diffuſément. Ça & là, de côté & d'autre.

DIFFUSILIS, le. Fluide, qui ſe répand.

DIFFUSIO, onis. Epanchement, effuſion, diffuſion. Diſgrégation.

DIFFUSUS, a, um. Mêmes ſignifications de ſon verbe. *Diffundere.*

Diffuſus. Diffus.

DIGAMIA, æ. Bigamie. Etat d'un homme qui a deux femmes.

DIGAMUS, i. Bigame. Qui a deux femmes à la fois épouſées en face d'Egliſe. Digame; *térme de Droit Canonique.*

DIGENTIA, æ. Voyez *Solis fluvius.*

DIGERERE. Digérer, diſpoſer, aranger, diſtribuer, départir, mettre les choſes en ordre. Digérer, cuire, macérer; *térme de Pharmacie & de Chymie.*

Digerendi vim habens. Digeſtif; *térme de Médecine.*

DIGESTA, orum. Digeſte, Pandecte.

DIGESTIO, onis. Arrangement, diſpoſition, ordre, ordonnance. Digeſtion, coction.

DIGESTOR, oris. Celui qui arrange, qui diſpoſe.

DIGESTUS, a, um. Ordonné, arrangé, diſtribué.

DIGITABULUM, li: & DIGITALE, lis. Un dé à coudre, doigtier. Paumelle; *térme de Marine.*

DIGITALIS, le. Du doigt. Qui concerne les doigts.

Digitalis menſura, craſſitudo. Un travèrs de doigt. Un doigt, *meſure Romaine.*

Digitalis. Digitale, *plante.*

Digitalis orientalis, ſeſamum dicta. Seſame, *plante.*

DIGLADIARI. Débattre, diſputer, chamailler, eſtocader, ferailler.

DIGLYPHUS, i. Diglyphe. Qui a deux gravûres.

DIGNA, æ. Digne, ville de France en Provence.

DIGNARI. Juger digne, eſtimer digne Daigner, avoir la bonté.

DIGNATIO, onis. Dignité, rang, nobleſſe, honneur.

Mulier nobiliſſima dignationis. Femme de haut parage.

DIGNATUS, a, um Participe de *Dignari.* Qui a mérité, qui eſt jugé digne.

DIGNE, ius, iſſimè. Dignement.

DIGNITAS, tis Dignité, magiſtrature, prélature, prééminence, grandeur, honneur. Poſte, charge, emploi, office conſidérable. Dignité, beauté, bonne grace. Majeſté, nobleſſe, mérite.

DIGNOSCERE. Connoitre, juger, diſcerner. diſtinguer.

DIGNUS, a, um. Dignior, iſſimus. Digne, qui mérite, capable.

DIGONIA. Voyez *Demegantium.*

DIGREDI. Partir, s'en aller, s'éloigner, s'écarter, ſe detourner. S'embarquer; *tèrme de Marine.* Prendre l'eſſoir, s'eſſorer; *tèrme de Fauconnerie.*

A ſuis ſedibus, ſuâ terrâ longiùs digredi. Se forpaiſer; *tèrme de Venerie.*

DIGRESSIO, onis. Départ, ſortie. Digreſſion. Ecart. Eloignement. Partance, partement; *tèrme de Marine.*

Ad id unde facta digreſſio eſt, reverti. Reprendre ſes premiéres briſées.

DIGRESSUS, ûs. Mêmes ſignifications.

DIGRESSUS, a, um. Participe de *Digredi,* & les mêmes ſignifications.

DII, deorum. Les Dieux.

DIIAMBUS, i. Pied de vèrs compoſé de deux ïambes.

DIJICERE. Voyez *Dejicere.*

DIJUDICARE. Juger, diſcerner, décider, meſurer.

Lucem incognitam dijudicare. Juger ſur l'étiquete du ſac.

DIJUDICATIO, onis. Diſcernement, jugement, diſcrétion.

DIJUNGERE. Voyez *Disjungere.*

DILABI. S'écouler, ſe gliſſer, s'échaper. Dépérir, tomber par piéces.

DILABIDUS, a, um, & DILABILIS, ile. Qui dépérit, qui tombe par piéces, qui ſe gâte.

DILACERARE. Déchirer, mettre en piéces. Partager, diviſer, detruire, ruiner. Hooſpiller.

DILACERATIO, onis. Déchirement, déchirure, délabrement. Dilacération.

DILACRYMARE. Pleurer, vèrſer des larmes, larmoier.

DILAMINARE. Fendre, partager en deux.

DILANIARE. Déchirer, mettre en piéces.

DILAPIDARE. Oter les piérres. Diſſiper, dépenſer, fripper, fricaſſer, gaſpiller.

DILAPSUS, a, um. Participe de *Labi,* & les mêmes ſignifications.

DILARGIRI. Faire des largeſſes.

DILATARE. Dilater, élargir, étendre, ouvrir. Embraſer, ou ébraſer; *tèrme d'Architecture.* Evaſer.

Inſtrumentum ferreum ad dilatandas plagas accommodatum. Dilatoire, *inſtrument de Chirurgie.*

DILATATIO, onis. Elargiſſement, dilatation. *Oris dilatatio.* Evaſure.

Voyez *Dilinga.*

DILIA, æ. La Dile, *ou* la Dyle, petite riviére des Païs-Bas.

DILIGENS. Diligentior, iſſimus. Diligent, actif, attentif, ſoigneux, exact, vigilant. Jaloux.

DILIGENTER. Diligemment, ſoigneuſement, exactement, ponctuellement.

Diligenter perſequi. Faire ſes diligences, ſes poorſuites.

DILIGENTIA, æ. Diligence, activité, ponctualité, vigilance, ſoin, exactitude, juſteſſe. Empreſſement.

DILIGERE. Chérir, aimer. Choiſir, élire.

DILINGA, æ. Dilinghen *ou* Dilingen, petite ville du Cercle de Suabe en Allemagne.

DILLEMBURGENSIS, enſe. Dillemburgenſis Comitatus. Le Comté de Dillembourg en Wéteravie.

DILLEMBURGUM, i. Dillembourg, ville de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin en Allemagne.

DILORICARE. Délacer, déboutonner, dégraffer

DILSBOA, æ. Dilſbo, petite ville *ou* bourg de Suéde.

DILUCERE. Luire, briller.

DILUCHIUM, n. Delichia, Iſle de la Méditèrranée.

DILUCIDARE. Eclaircir, expliquer, débrouiller. Reconnoitre.

DILUCIDATIO, onis. Eclairciſſement, explication.

DILUCIDE. Clairement, nettement, ſans obſcurité, avec évidence.

DILUCIDUS, a, um. Clair, net, débrouillé, évident, manifeſte.

Res dilucida, non intricata. Des affaires qui ſont claires, qui ne ſont point embrouillées.

Dilucidum ingenium. Un eſprit clair, net, pénétrant.

DILUCULAT, Impèrſonnel. Le jour commence à poindre, à paroitre.

DILUCULO. Au point du jour, à la pointe do jour.

DILUCULUM, li. L'aube, le point du jour, la pointe du jour, l'aurore, le crépuſcule du matin.

DILUDIUM, ii. Relâche. Intèrméde, entr'acte.

DILUERE Délayer, détremper, noyer. Clarifier; *tèrme de Chymie.* Expliquer, expoſer.

Vinum aquâ diluere. Baptiſer ſoo vin. Noyer ſon vin d'eau.

DILUTUS, a, um. Les ſignifications de *Diluere*

Dilutum vinum. Vin ſoutiré, tiré au clair.

Dilutiùs potare. Tremper ſon vin.

DILUVIARE. Inonder.

DILUVIES, ei. Déluge, débordement d'eaux, inondation, Lavaſſe.

DILUVIUM, ii. Terrarum omnium eluvio. Le déluge univerſel.

DIMA. Voyez *Canconia.* C'eſt la même ville.

DIMACHÆ, arum. Soldats qui combattoient à pied & à cheval.

DIMANDERE Se fondre, devenir humide, moite.

DIMANARE. Se répandre, s'épancher de tous côtez.

DIMENSIO, onis. Meſure, dimenſion.

DIMENSOR, oris. Meſurer.

DIMERGERE. Voyez *Demergere.*

DIMETARI. Voyez *Dimetiri.*

DIMETATIO, onis. Meſure, meſurage.

DIMETERE. Couper, tailler, moiſſonner.

DIMETIRI. Meſurer; prendre des dimenſions.

DIMINUTIO, onis. Diminution, amoindriſſement, retranchement. Affoibliſſement, atténuation, dechet, déchéance, dépériſſement.

De ſummâ diminutio. Rabais.

Famæ & æſtimationis diminutio. Décri.

DIMINUTIVE. En diminuant, en retranchant.

DIMINUTIVUS, a, um. Diminutif; *tèrme de Grammaire.*

DIMINUTUS, a, um. Participe de *Diminuere,* & les mêmes ſignifications.

DIMISSIO, onis. Renvoi, congé, licentiement.

E carcere dimiſſio. Elargiſſement.

DIMISSORIUS, a, um. Littera dimiſſoria. Dimiſſoire. Lettres dimiſſoriales.

DIMISSUS, a, um. Les ſignificatons de ſon verbe *Dimittere.*

Dimiſſos facere milites. Licentier, donner congé à des troupes.

DIMITTERE. Envoyer, renvoyer. Licentier, congedier, remercier, donner congé & permiſſion de ſe retirer. Lâcher, livrer, abandonner, quitter, relaxer.

Rem mordicus apprehenſam dimittere. Démordre; lâcher ce qu'on tient avec les dents.

Nuntium dimittere. Expedier un courier.

Dimittere milites ad requiſita naturæ. Faire aller les ſoldats à la paille.

DIMIZANA, æ. Dimizana, *ou* Diminiza, ville dans la Morée.

DIMNA. Voyez *Damna.*

DIMOCRITA, æ. Dimocrite nom de ſecte.

DIMOLA, æ. Dime, *ou* Dymel, riviére d'Allemagne.

DIMON. Dimon, ville des Moabites.

DIMOTUS, a, um. Participe paſſif & les ſignifications de ſon verbe.

DIMOVERE. Remuer, ôter, pouſſer, débuſquer, déplacer, démater. Démouvoir; *tèrme de Palais.*

DIMUS, i. Dimus, fils de Mars & de Vénus.

DINA, æ. Digne, ville de France en Provence.

DINNANUM. Voyez *Dinantium.*

DINANTIUM, ii. Dinan, ville de France en Bretagne Dinant, ville des Païs-Bas.

DINANTIUS, a, um. De Dinant. Dinandois.

DINARETUM, ti. Aujourd'hui *S. Andrea promontorium.* Voyez ce dernier.

DINCHESPIELA, DINCHESPILA. Dinkielſpielh, petite ville d'Allemagne dans la Suabe.

DINDYMENE, DINDYMIA Dindymene, épithéte attribuée à Cybéle.

DINENSES, ium. Les habitans de Digne en Provence.

DINGLIA, æ. Dingle, ville d'Islande.

DINIA. Voyez *Dina.*

DINKESPILA, DINKESPIELA. Dinkelſpielh, petite ville d'Allemagne dans la Suabe.

DINTRIRE. Faire le cri de la ſouris.

DINUMERARE. Compter, calculer.

DINUMERATIO, onis. Compte, calcul, énumération, dénombrement.

DIOBOLARIS, are. De deux oboles.

DIOBOLUM, li. Double obole, monnoie de la valeur de deux oboles.

DIOCOESAREA, æ. Voyez *Sephoris.*

DIOCLETIANUS, i. Dioclétien, nom propre d'homme.

DIOCESANUS, a, um. Diocéſain.

DIOECESIS, is. Département, Province. Diocéſe; le territoire, l'etendue d'un Evêché, d'un Archevêché.

Qui eſt de Diœceſi. Diocéſain.

DIOECETES, æ. Intendant de Province.

DIOGENES,

Chalacta, ville de Bulgarie.

DIONYSIUS, Denis, nom propre d'homme.

Dionyſius. Surnom du Dieu Bacchus.

DIOPTRA, *æ.* Quart de cercle; alidade; *inſtrument de Geometrie.* Viſée.

DIOPTRICA, *æ.* La Dioptrique, la Perſpective.

DIOPTRUM, *i.* Dioptre, *terme d'Aſtronomie.*

DIORIX, *igis.* Foſſé, ravine d'eau.

DIOSCORIDIS *inſula.* Aujourd'hui *Scotora inſula.* Voyez ce dernier.

DIOSCORUS, *i.* Dioſcori, petite iſle dans la mer Ionienne.

DIOSCURI, *orum.* Dioſcures, nom donné à Caſtor & Pollux.

DIOSCURIAS. Voyez *Sebaſtopolis.*

DIOSO, *onis.* Le Dioſon, riviere de France.

DIOSPNEUMA, *atis.* Romarin, *arbriſſeau.*

DIOSPOLIS, *is.* Dioſpolis, nom de pluſieurs villes.

DIOSPOLIS, *is.* Voyez *Lydda.*

DIOSPOLITÆ, *arum.* Dioſpolites, Rois qui ont regné à Dioſpolis.

DIOTA, *æ.* Vaſe à deux anſes.

Diotam effingere. Faire le pot à deux anſes.

DIOX. Sorte de poiſſon.

DIPHRIX, *igis.* Diphriges; *terme de Pharmacie.* Marc de bronze.

DIPHTERA, *æ.* Parchemin, peau préparée. Fourrure.

DIPHTONGUS, *gi.* Diphtongue.

DIPLOA. Diploé, *terme d'Anatomie.*

DIPLOIS, *idis.* Sorte d'habillement de femme.

DIPLOMA, *atis.* Diplôme. Chartre. Brevet. Firman royal; *terme de relation.*

Regis diplomate munitus, Brévetaire.

Summi Pontificis Diploma. Bref du Pape. Reſcrit du Pape. Bulle.

Diploma navigandi poteſtatem faciens. Brieux, mot uſité ſur les côtes de Bretagne. Congé. Paſſeport.

Translatitiæ litis diploma. Cédule évocatoire; *terme de Pratique.*

Diploma exponenda in jure reſtitutionis. Relief, *terme de Chancellerie.*

Regis tutelare diploma. Sauve-garde du Roi.

Regium publicum diploma. Lettres Patentes.

Diploma reſervatorium. Brevet de retenuë.

Senatus Veneti aureum Diploma. Une Ducale.

DIPLOMATICUS, *a, um.* Diplomatique. Qui concerne les diplômes.

DIPONDIARIUS, *a, um.* Voyez *Dupondiarius, a, um.*

DIPONDIUM, & DIPONDIUS, *ii.* Voyez *Dupondium, ii.* & *Dupondius, ii.*

DIPSACUM, &

DIPSACUS, *ſeu Carduus Fullonum.* Chardon à Bonnetier, chardon à Foulon, chardon à carder; *Plante.*

DIPSAS, *adis.* Dipſade, eſpéce de vipère.

DIPTERUS, *a, um.* Diptère; *terme d'Architecture.*

DIPTYCA, *orum.* Les Diptyques; *regîtres publics.*

DIRADIARE. Diſpoſer en forme de rayes ou de rayons.

DIREPERE. Se gliſſer, ſe couler.

DIREPTIO, *onis.* Pillage, ravage, dégat, ſac, ſaccagement, déſolation, dévaſtation.

Direptioni permittere. Laiſſer à l'abandon, au pillage.

DIREPTOR, *oris.* Voleur, brigand, pillard.

DIREPTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Diripere,* & les mêmes ſignifications.

DIRIBERE. Diſtribuer, diviſer.

DIRIBITIO, *onis.* Diſtribution des bulletins où ſont écrits les ſuffrages.

DIRIBITOR, *oris.* Celui qui diſtribue les bulletins.

Civilis diribitor. Payeur des rentes de l'Hôtel de Ville.

DIRIBITORIUM, *ii.* Bureau où l'on paye.

DIRIBITUS, *a, um.* Voyez *Diribere.*

DIRIGERE. Dreſſer, regler, conduire, diriger, ordonner, préſider. Tirer au cordeau, ajuſter.

Dirigere conſilium, voluntatem ad rem aliquam. Diriger ſon intention.

DIRIMERE. Diviſer, déſunir, ſéparer. Rompre, interrompre, diſcontinuer. Terminer, vuider, finir, concilier, diſputer, démeler. Départir, faire le départ; *terme de Monnoye.*

DIRIPERE. Voler, ravir, piller.

DIRITAS, *atis.* Cruauté, dureté, barbarie.

DIRRACHINUM *promontorium.* Aujourd'hui *Palinum promontorium.* Voyez ce dernier.

DIRSAVIA. Voyez *Dirchovia.*

DIRSUS, *i.* Le Drot, riviére de France en Périgord.

DIRUERE. Abatre, renverſer, démolir, décompoſer, détruire, bouleverſer, mettre en déſordre, défaire, ſaccager. Déconfire, *vieux mot.*

Imo tenus diruere. Sapper par les fondemens, faire ſauter.

DIRUMPERE. Rompre, briſer, caſſer. Troubler, interrompre.

Dirumpi. Crever.

DIRUNCINARE, & DIRUNCIRE. Sarcler.

DIRUPTIO, *onis.* Rupture.

DIRUPTUS, *a, um.* Participe de *Dirumpere,* & les mêmes ſignifications.

DIRUS, *a, um.* Dur, cruel, barbare.

DIRUTA. Diruda, bourg de l'Etat de l'Egliſe dans le Perouſin.

DIRUTUS, *a, um.* Abattu, renverſé, détruit, bouleverſé.

DIS, *ditis.* Le Dieu des richeſſes, Plutus. Le Dieu des Enfers, Pluton.

DISARES. Diſarés, *ou* Dyſares, faux Dieu des Arabes.

DISCALCEARE. Déchauſſer.

DISCALCEATIO, *onis.* L'action de déchauſſer.

DISCALCEATUS, *a, um.* Déchauſſé, déchaux.

DISCAPEDINARE. Tendre, étendre.

DISCAPULATUS, *a, um.* Qui laiſſe traîner ſa robe.

DISCAVERE. Prendre garde, ſe garder de.

DISCEDERE. Partir, s'en aller, quitter la place, déloger. Se déporter, Démparer. S'écarter, s'éloigner.

Ab aliis diſcedere. Faire bande à part.

Ab aliqua re diſcedere. Se départir de quelque choſe.

Longius diſcedere. Forlonger; *terme de Chaſſe.*

tager, diviſer, détruire, ruiner, eſtafilader.

Veſtes diſcerpere. Tirailler quelqu'un.

Flores diſcerpere. Eſtipper les fleurs; *terme de Fleuriſte.*

DISCERTARE. Diſputer, conteſter.

DISCESSIO, *onis.* Départ, retraite, décampement. Partage, partement; *terme de Marine.*

Diſceſſionem pulſare. Battre la retraite. Décamper. S'en aller. Bander la caiſſe.

DISCESSUS, *ûs.* Départ, ſortie. Elongation; *terme d'Aſtronomie.* Partance, partement; *terme de Marine.* Parti; *terme de Manége.*

DISCIDIUM, *ii.* Diviſion, déſunion.

DISCINCTE. Négligemment, d'une manière libertine & diſſolue.

DISCINDERE. Dechirer, découdre, fendre, entr'ouvrir, trancher, crever. Gercer.

DISCINGERE. Déceindre, déſſangler.

DISCIPLINA, *æ.* Inſtruction, enſeignement, diſcipline, gouvernement, précepte. Ecole; *terme de Manége.*

Ad diſciplinam docilis. Diſciplinable.

Diſciplinæ ſeverioris cultor. Un devot de la grand' réforme. Un petit Collet.

Diſciplinæ impatiens. Indiſciplinable.

Diſciplina civilis. L'ordre, la police.

Diſciplina militaris, forenſis, Eccleſiaſtica, regularis, religioſa, monaſtica. La diſcipline Militaire, la diſcipline du Palais, la diſcipline Eccléſiaſtique, *ou* de l'Egliſe, la diſcipline réguliere, *ou* Monaſtique.

Equeſtris Ordo diſciplinarum. L'Ordre de la diſcipline, en Autriche & en Bohême.

DISCIPLINABILIS, *le.* Diſciplinable. Méthodique.

DISCIPULA, *æ.* Ecolière, apprentiſſe.

DISCIPULUS, Apprenti, élève, novice dans les arts & dans les ſciences, diſciple, écolier.

DISCISSUS, *a, um.* Participe paſſif de *Diſcindere,* & les mêmes ſignifications.

DISCLUDERE. Serrer, ſéparer, mettre à part.

DISCOBOLUS, *i.* Diſcobole. Celui qui s'exerce au palet, qui jouë au palet.

DISCOLOR, *oris.* De différentes couleurs. Mitaillé; *terme de Blaſon.*

DISCOLORIUS, *a, um.* Mêmes ſignifications.

DISCONDUCERE. Nuire, préjudicier, tourner au déſavantage.

DISCONVENIRE. Diſconvenir, n'être pas d'accord, être différent.

DISCOOPERIRE. Découvrir, lever la couverture.

DISCOQUERE. Faire cuire à propos, donner le degré de cuiſſon.

DISCORDARE. Etre en diſcorde, en mauvaiſe intelligence. Diſcorder.

DISCORDIA, *æ.* Diſcorde, diſſenſion, diviſion, déſunion, trouble, méſintelligence. Haine.

Diſcordia. La Diſcorde. Déeſſe fabuleuſe.

Malum diſcordiæ. La pomme de diſcorde.

DISCORDIALIS, *le.* Qui met la diſcorde, la diviſion.

DISCORDIOSUS, *a, um.* Qui aime le bruit, qui ſe plaît dans le trouble.

DISCORS, *ordis.* Diſcordant. Contraire.

DISCREPANTIA, *æ.* Diſconvenance, contrarieté, incompatibilité, contradiction, oppoſition de choſes contraires.

Judicum in ſententiis diſcrepantia. Partage, diviſion des Juges.

DISCREPARE. Diſconvenir, n'être pas d'accord, être diſcordant, être partagé.

DISCRETE, & DISCRETIM. Séparément, diſtinctement.

DISCRETIO, onis. Séparation, diſtinction. Diſcrétion, volonté, plaiſir. Modération, réſerve, ſobrieté.

DISCRETUS, a, um. Participe paſſif de *Diſcernere.* Séparé, diſtingué, diſcerné. Diſcret, ſage réſervé, ſobre.

Diſcreta quantitas. La quantité diſcrete, *terme de Philoſophie.*

DISCRIMEN, inis. Différence, diverſité, diſparité. Diſpute, querelle, different. Intervalle, eſpace, ſéparation. Peril, danger, riſque, hazard, fortune.

Diſcriminis notam apponere. Marquer la différence. Différencier.

DISCRIMINALE, lis. Une éguille à tête.

DISCRIMINARE. Separer, diſtinguer, diſcerner.

DISCRIMINATIM. Séparément, diſtinctement, à part.

DISCRUCIARI. Souffrir, être tourmenté.

DISCUBARE. Se coucher, Se mettre dans le lit.

DISCUBITORIUS, a, um Sur quoi l'on ſe couche.

Lectus Diſcubitorius. Lit de table dont ſe ſervoient les Anciens.

DISCUMBERE. Se coucher, ſe mettre au lit.

DISCUNEARE. Fendre avec un coin.

DISCUPERE. Souhaiter fort, déſirer ardemment.

DISCURRENS, entis. Courant de-çà & de-là. Diſcurſif, *terme de devotion myſtique, qui ſignifie* actif, inquiet, agité.

DISCURRERE. Courir de-çà & de-là, de côté & d'autre. Vreder, courir la pretentaine. Diſcourir.

Diſcurrendi cupida. Femme qui aime à courir, qui n'arrête guere à ſon logis. Une coureuſe, *ce dernier mot ne ſe dit qu'en riant.*

DISCURSARE. Courir çà & là. Voltiger.

DISCURSATIO, & DISCURSITATIO, onis L'action de courir çà & là, de voltiger.

DISCURSUS, ûs. Cours.

DISCUS, ci. Diſque, palet. Plat, aſſiéte, patène, baſſin.

Diſcus planus, aneus Platine.

Diſcus plumbeus. Rond de plomb.

Diſcus [illegible] Nageoir, taillo r.

DISCUSSIO, onis. Secouſſe, ébranlement. Diſcuſſion, examen.

DISCUSSORIUS, a, um Diſcuſſoriam vim habens. Qui réſout, qui diſſout. Reſolutif. Diſſolvant diſſolutif.

DISCUSSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISCUTERE. Diſſiper, réſoudre, détruire, ſecoüer, diſſoudre. Ecarter, chaſſer. Diſcuter, examiner, compaſſer, agiter. Eplucher. Purger, *terme de Palais.*

DISERTE. Avec éloquence, diſertement. D'un langage poli. Sur le bien dire.

DISERTIM Mêmes ſignifications.

DISERTITUDO, inis. Eloquence.

DISERTUS, a, um. Diſert, elegant, poli, bien-diſant, beau diſeur.

Diſertis verbis. Diſertement, d'une maniere intelligible.

DISIBODUS, i. Diſibod, nom propre d'homme.

S. Diſibodus S. Diſibod, autrement S. Diſen.

DISJECTARE. Jetter çà & là, diſperſer, éparpiller.

DISJECTUS, ûs. Renverſement, bouleverſement, diſſipation, diſſolution.

DISJECTUS, a, um. Voyez les ſignifications de

DISJICERE. Renverſer, bouleverſer, mettre en deſordre, en confuſion, diſſiper.

DISJUNCTIO, onis. Diviſion, deſunion, ſéparation. Découſure. Disjonction. Solution.

Animorum disjunctio. Diſſention, diſcorde, méſintelligence, rupture.

DISJUNCTIVUS, a, um. Qui disjoint, ou ſépare. Disjonctif.

DISJUNCTUS, a, um. participe, & les ſignifications de

DISJUNGERE. Disjoindre, déſunir. Déjoindre, demembrer. Deſaſſembler. Diviſer.

DISPALARE. Diſperſer, répandre.

DISPALESCERE. Se divulguer.

DISPANDERE. Etendre, étaler.

DISPANSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſpandere.*

DISPAR, aris. Différent, diſſemblable, divers, qui n'eſt pas pareil. Inégal.

DISPARARE. Diviſer, ſéparer. Découpler, dépareiller, départier.

DISPARATIO, onis. Différence, diverſité. Séparation.

DISPARATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

DISPARILIS, le. Voyez *Diſpar, aris.*

DISPARILITAS, atis. Diſparilité, inégalité. Diſparate.

DISPARILITER. Différemment.

DISPARTIRE; DISPARTIRI. Voyez *Diſpertire.*

DISPASTOS. Diſpaſte, *terme de Méchanique.*

DISPECTUS, ûs. Conſidération, égard.

DISPELLERE. Diſſiper, chaſſer.

DISPENDIOSUS, a, um. Dommageable, préjudiciable, de dépenſe.

DISPENDIUM, ii. Dépenſe, frais, perte.

DISPENSARE. Diſtribuer, départir, diſpenſer. Economiſer, ménager.

Qui vel quæ diſpenſat. Diſpenſateur, diſpenſatrice.

DISPENSATIO, onis. Economie Adminiſtration. Diſtribution, diſpenſation.

DISPENSATOR oris. Econome, adminiſtrateur. Diſtributeur, diſpenſateur.

DISPERDERE. Perdre, ruiner, diſſiper, détruire.

DISPERDITIO, onis. Perte, deſtruction, ruine, diſſipation.

DISPERGERE. Diſperſer, épandre, répandre, diſſiper. Eclaircir. Eparpiller.

DISPERIRE. Perir, dépérir, ſe perdre.

DISPERSE, & DISPERSIM. Séparément, çà & là.

DISPERSUS, ûs. Diſperſion, diſſipation.

DISPERSUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Diſpergere.*

DISPERTIRE, & DISPERTIRI. Diſtribuer, partager, diviſer, départir.

DISPESCERE. Partager, diviſer.

DISPESCUUS, a, um. Qu'on a retiré du pâturage.

DISPHENDOMENA, æ. Genre de ſupplice chez les anciens Perſes.

DISPICERE. Regarder de tout côté, épier.

DISPLICARE. Deplier, étendre, étaler, développer.

DISPLICATUS, a, um. Participe, & mêmes ſignifications.

DISPLICENTIA, æ. Déplaiſir, ennui, chagrin, deplaiſance.

DISPLICERE. Déplaire, être deſagréable. Choquer. Chicaner, *terme badin.* Deſagréer.

DISPLICITUS, a, um. Participe de *Diſplicere*, & les mêmes ſignifications.

DISPLODERE. Rompre, faire crever avec bruit Décharger.

Diſplodi. Crever, éclater avec bruit.

Tormentum bellicum diſplodere ad deterrendum. Souffler un canon.

DISPLOSUS, a, um. Participe paſſif de *Diſplodere*, & les mêmes ſignifications.

DISPLUVIATUS, a, um. Où il pleut de tout côté.

DISPOLIARE. Voyez *Spoliare.*

DISPONDÆUS, i. Diſpondée, *terme de Poëſie latine & grècque.*

DISPONERE. Diſpoſer, ajuſter, placer, pratiquer, tourner, arranger, ordonner, agencer, dreſſer. Arrumer, *terme de Marine.* Diſpenſer, *terme de Pharmacie.* Adouber, *terme de Tric-trac.*

DISPOSITIO, onis. Diſpoſition, conſtitution, ordonnance, arrangement, ajuſtement, agencement. Arrumage, *terme de Marine.*

Miſſilium ignium diſpoſitio. Compartiment de feux, *terme de Marine.*

DISPOSITIVUS, a, um. Diſpoſitif, préparatoire.

DISPOSITOR, oris. Qui diſpoſe, qui arrange, qui ordonne, ordonnateur.

DISPOSITURA, æ, & DISPOSITUS, ûs. Voyez *Diſpoſitio, onis.*

DISPOSITUS, a, um. Diſpoſé, arrangé, ajuſté, agencé.

DISPUDERE. Avoir honte, être honteux.

DISPULSUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſpellere.*

DISPULVERARE. Mettre en poudre, pulveriſer.

DISPUNCTIO, onis. L'action de pointer, de marquer.

DISPUNGERE. Pointer, marquer, apoſtiller.

DISPUTABILIS, le. Problématique, ſur quoi on peut diſputer.

DISPUTARE. Diſputer, diſcourir, argumenter.

DISPUTATIO, onis. Diſpute, diſſertation.

DISPUTATOR, DISPUTATRIX. Celui & celle qui diſpute, qui argumente. Argumentateur.

DISQUIRERE. Chercher, rechercher avec ſoin, avec attention.

DISQUISITIO, onis. Diſcuſſion, examen, diſquiſition, *terme dogmatique.* Diſſertation.

DISQUISITOR, oris. Enquêteur, examinateur.

DISRARARE. Eclaircir, rendre moins épais. Ebrancher, élaguer, émonder.

DISRUMPERE. Rompre, briſer, fracaſſer.

Diſrumpi. Crever. Etouffer, ebouffer.

DISRUPTIO, onis. Rompure, froiſſure, enfonçure, enfoncement, ecachement.

DISRUPTUS, a, um. Eſcarpé.

DISSECARE. Diſſequer, anatomiſer, découper, depecer, trancher.

Minutatim diſſecare. Hacher bien menu.

DISSECTIO, onis Diſſection, découpure.

DISSECTOR, oris. Qui coupe, qui tranche. Découpeur, égratigneur.

DISSECTUS, a, um. Participe paſſif de *Diſſecare.*

DISSEMINARE. Semer çà & là. Divulguer, répandre.

Palam & ubique diſſeminare. Corner par tout.

DISSEMINATIO, onis. L'action de ſemer çà & là. L'action de divulguer, de répandre.

DISSENSUS, ûs. Diſſention, diſcorde, diviſion, diſcord, deſunion, querelle, brouïllerie, combuſtion.

DISSENTANEUS, a, um. Qui eſt d'avis contraire.

DISSENTERIA, æ. Diſſenterie, flux de ventre ſanguinolent, flux de ſang, Caguesangue.

Diſſenteriâ laborans. Dyſſentérique.

DISSENTIENS, entis. De ſentiment oppoſé, d'opinion contraire.

Ab alvo facile diſſentiens. Contrariant, d'une humeur contrariante.

DISSENTIO, onis. Voyez *Diſſenſus, ûs.*

DISSENTIRE, & DISSENTIRI. Etre d'opinion, de ſentiment oppoſé, ne s'accorder pas enſemble, ne pas convenir. Ne pas croire, decroire.

DISSEPIMENTUM, i. Tout ce qui ſépare une choſe d'avec une autre.

DISSEPIRE. Séparer, ſervir de ſéparation.

DISSEPTUM, i. Separation, clôture.

DISSEPTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de *Diſſepire.*

DISSERERE. Diſcourir, s'entretenir.

Diſſerendi facultas. La faculté diſcurſive.

Pariter de bello, de pugnationibus diſſerere. Parler guerre, parler baton.

Tumide diſſerere. Pindariſer.

DISSERERE. Semer, planter çà & là.

DISSERTABUNDUS, a, um. Qui aime à diſcourir, à faire des diſſertations.

DISSERTARE. Diſcourir, raiſonner, traiter, faire une diſſertation.

DISSERTATIO, onis. Diſſertation, traité, diſcours.

DISSERTATOR, oris. Celui qui fait une diſſertation, un traité.

DISSIDENTIA, æ. Oppoſition, antipathie.

DISSIDERE. Differer, être en different. Avoir de l'antipathie.

DISSIDIUM, ii. Diſſention, diſcorde, déſordre, brouïllerie, oppoſition, mauvaiſe intelligence, deſunion, diſpute, querelle, combuſtion. Procès litige.

DISSILIRE. Sauter çà & là. Se briſer, crever, éclater.

DISSIMILARIS, are. Diſſimilaire, *terme de Médecine.*

DISSIMILIS, le. Diſſimilior, illimus. Diſſemblable, divers, different.

DISSIMILITER. Differemment, diverſement, diſſemblablement.

DISSIMILITUDO, inis. Diſférence, diverſité; contrariété, oppoſition.

DISSIMULANTER. Avec diſſimulation. Ironiquement.

DISSIMULANTIA, æ. Diſſimulation, déguiſement.

DISSIMULARE. Déguiſer, diſſimuler, feindre & cacher ſes deſſeins, couvrir, pallier, faire ſemblant, cacher ſon jeu. Biaiſer, catacoler. Conniver. Dorer la pilule.

DISSIMULATIM. Avec diſſimulation, en diſſimulant.

DISSIMULATIO, onis. Diſſimulation, déguiſement, feinte, feintiſe; *ancien terme.* Connivence.

Diſſimulationis artificio eruditus. Diſſimulé, diſſimulateur.

DISSIMULATOR, oris. Diſſimulé, diſſimulateur, caché, déguiſé.

DISSIPABILIS, ile. * Aiſé à diſſiper.

DISSIPARE. Diſſiper, épandre, ſemer çà & là. Déraſſembler, écarter, purger.

Diſſipari. Se diſſiper, s'évaporer. Se perdre. Se gâter.

DISSIPATIO, onis. Diſſolution, ſéparation. Diſſipation, dégât, conſommation. Diſgrégation. Épuiſement. Perte.

Diſſipatio exercitus. Déroute, déſarroi, *vieux mot.*

DISSIPATUS, a, um. Participe paſſif de *Diſſipare.*

DISSITUS, a, um. Diſtant, éloigné, lointain.

DISSOCIABILIS, ile. Inaliable, incompatible.

DISSOCIARE. Déſunir, ſéparer, diviſer, couper.

DISSOCIATIO, onis. Averſion, répugnance, antipathie. Diviſion, diſſention, brouillerie, rupture.

DISSOLUBILIS, ile. Qui ſe diſſout, qui ſe réſout. Diſſoluble.

DISSOLVERE. Diſſoudre, réſoudre, détacher, délier; débiller; *terme de Mariniers.* Détruire, décompoſer. Découdre; *terme de Marine.* Précipiter; *terme de Chymie.*

Compaginem aliquam, congmentum diſſolvere. Déboêter. Déraſſembler, démonter.

Quod erat ferruminatum diſſolvere. Deſſouder.

DISSOLUTE. Avec diſſolution, ſans ordre, ſans régle, ſans diſcipline, à la débandade, diſſolument.

DISSOLUTIO, onis. Diſſolution, diviſion, ſéparation. Solution. Découſure. Décompoſition. Défaillance; *terme de Chymie.* Deſtruction, anéantiſſement. Réſolution d'un corps en ſes parties.

DISSOLUTUS, a, um. Diſſolutior, iſſimus. Participe de *Diſſolvere.* Diſſolu, débauché, prodigue, diſſipateur.

DISSONARE. Ne point retentir, ne point réſonner. N'être point d'accord, être diſſonant, diſcordant; diſcorder. Quintandiner, *terme de Faiſeur d'Orgues.*

DISSONUS, a, um. Diſcordant, diſſonant.

Tonus diſſonus. Diſſonus quidam. Diſſonance; *terme de Muſique.*

DISSORTIO, onis. L'action de partager au ſort.

DISSUADERE. Diſſuader, déconſeiller, détourner de quelque entrepriſe.

DISSUASIO, onis. Diſſuaſion, avis contraire.

DISSUASOR, oris. Qui diſſuade, qui déconſeille.

DISSUAVIARI. Baiſer amoureuſement.

DISSUERE. Découdre.

DISSULTARE. Sauter en bas. Se caſſer, ſe briſer.

DISSUTUS, a, um. Découſu.

DISSYLLABUS, a, um. Diſſyllabe, de deux ſyllabes.

DISTABESCERE. Se diſſoudre.

DISTÆDERE. S'ennuyer, ſe laſſer, ſe dégoûter.

DISTANS, tis. Différent, diſſemblable. Diſtant, éloigné, loin, lointain.

DISTANTIA, æ. Diſtance, intervalle, longueur, éloignement. Diverſité, différence.

DISTARE. Etre différent, différer. Etre éloigné, être diſtant.

DISTEMPERARE. Dérégler, troubler. Altérer le tempérament.

DISTENDERE. Tendre, bander, étendre, dilater, enfler; étrécir, ouvrir. Diſtendre; *terme de Médecine.* Embraquer; *terme de Marine.*

Diſtendi. Se crever, s'empiffrer.

Imperii fines diſtendere. Reculer les bornes de ſon empire.

DISTENTIO, onis. Diſtention, extention, enflement.

DISTENTARE. Remplir.

DISTENTUS, a, um. Participe de *Diſtendere,* & les mêmes ſignifications.

DISTERERE. Broyer, piler, écraſer.

DISTERMINARE. Terminer, borner, limiter.

DISTERMINATIO, onis. Borne, limite.

DISTERMINATUS, a, um. participe paſſif de *Diſterminare.*

Diſterminatus murus. Mur de refend; *terme d'Architecture.*

DISTICHIASIS, is. Diſtichiaſis; *terme de Médecine.*

DISTICHUM, i. Diſtique. Poëſie dont le ſens eſt contenu dans deux vers.

Diſtichum geminum. Quatrain.

DISTILLARE. Diſtiller, dégoutter, filtrer.

Liquorem denuò diſtillare. Cohober; *terme de Chymie.*

DISTILLATIO, onis. Diſtillation, rectification; *terme de Chymie.* Débordement. Fluxion. Catarre.

Diſtillationibus obnoxius. Catarreux.

DISTILLATOR, oris. Qui per diſtillationem herbarum, aliarumque rerum, ſuccos extrahit, exprimit. Diſtillateur. Chymiſte.

DISTINCTE, DISTINCTIM. Diſtinctement, clairement, nettement, apertement, ouvertement. Séparément, différemment. Liſiblement.

Diſtinctè voces efferre. Articuler.

DISTINCTIO, onis. Diſtinction, différence.

DISTINCTUS, a, um. Participe de *Diſtinguere.* Diſtinct, ſéparé, différent.

Quadratus ex colore & metallo alternatus diſtinctus. Compoſé de deux émaux différens. Alternés &c. *terme de Blaſon.*

Avis maculis albis diſtincta. Oiſeau égalé; *terme de Fauconnerie.*

Diſtinctis capitibus rem partiri. Mettre en fait. Articuler; *terme de Palais.*

DISTINERE. Occuper, embarraſſer, retenir, empêcher.

DISTINGUERE. Diſtinguer, démêler, diſcerner, mettre de la différence. Varier, diverſifier, émailler, marqueter, panacher.

DISTINGUO. *Terme Latin, en uſage dans l'Ecole.*

DISTITARE. Etre différent.

DISTORQUERE. Tourner, tordre, faire des contorſions.

DISTORSIO, onis. Contorſions, poſture, grimace, ſingerie, ſimagrée. L'état d'un membre qui eſt de travers. Détorſe, entorſe. Mémarchure; *terme de Manege.*

DISTORTUS, a, um. Tors, de travers, tourné, contourné, contrefait, mal bâti.

Diſtortum collum. Torticolis.

Diſtortum ingenium. Eſprit boiteux, qui juge de travers.

DISTRACTIO, onis. Séparation, diviſion forcée, arrachement, diſtraction; *terme de Palais.* Divertiſſement d'effets.

Feudi diſtractio. Demembrement de Fief. Dépié de Fief; *terme de Coutume.*

DISTRACTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISTRAHERE. Démembrer, détacher, déprendre, arracher. Déſunir, ſéparer, déjoindre, diſtraire, départir, diviſer, diſſiper. Oter, retrancher, écarter.

Diſtrahere hoſtiles copias. Faire diverſion; *terme de Guerre.*

DISTRIBUENS, entis. Qui diſtribue. Diſtributif.

Mulier venales liquores diſtribuens. Diſtributrice; *à la Comedie.*

DISTRIBUERE. Diſtribuer, diviſer, départir, partager, diſpenſer.

DISTRIBUTE & DISTRIBUTIM. Avec ordre, avec diſtribution.

DISTRIBUTIO, onis. Diſtribution, diviſion, partage. Département. Aſſignation de logement à des troupes. Ordre, ordonnance.

Domus in hoſpitia, in contubernia diſtributio. Diſtribution, département.

DISTRIBUTOR, oris. Diſtributeur. Ordonnateur.

DISTRIBUTUS, a, um. Diſtribué, & les autres ſignifications de *Diſtribuere.*

DISTRICTE & DISTRICTIM. Etroitement, à la rigueur, d'une maniére ſerrée.

DISTRICTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

* *DISTRINGERE.* Serrer, lier étroitement. Effleurer.

Enſem diſtringere. Tirer l'épée. Mettre l'épée à la main. Dégainer.

DISTRUCTUS, a, um. Participe, & les ſignifications de

DISTRUERE. Bâtir à l'écart.

DISTRUNCARE. Couper par tronçons, par piéces, par morceaux.

DISTURBARE. Renverſer, bouleverſer. Mettre en déſordre, en confuſion. Déſagencer. Détruire, perdre, ruiner.

DISTURBATIO, onis. Renverſement, bouleverſement, deſtruction, démolition. Déſordre.

DISTURBATOR, oris. Deſtructeur.

DISTURBATUS, a, um. Voyez les ſignifications de *Diſturbare.*

DISTURBIUM, ii. Obſtacle, empêchement, interruption. Deſtourbier, *vieux mot.*

DITARE. Enrichir, combler de biens. Accommoder, parer, engraiſſer.

DITESSERE. S'enrichir.

DITHALASSUS, a, um. Entre deux mers; baigné de deux mers.

DITHYRAMBICUS, a, um. Dithyrambique.

DITHYRAMBUS, i. Dithyrambe, hymne à l'honneur de Bacchus.

DITIO, onis. Domination, empire, pouvoir, puiſſance, maîtriſe, ſeigneurie, autorité, domaine, terre. Etat, territoire. Gouvernement. Capitaine.

Terras in ditionem redigere. Conquérir un païs, s'en rendre maître.

DITISSIME. Très-richement.

DITMANINGA, æ. Ditmaning, bourg & citadelle du Cercle de Baviére.

DITMARSIA, æ. Ditmarſen, contrée du Cercle de la Baſſe-Saxe.

DITONUM, i. Diton, intervalle de muſique qui comprend deux tons.

DITTAINUS, i. Dittaino, Dataino, riviere de Sicile.

DIU. Longtems, depuis longtems, de longue main.

DIVA, æ. Déeſſe, Dive; *en vieux langage.*

DIVA, æ. Déeſſe, Dive, noms de riviéres.

DIVAGARI. Voyez *Vagari.*

Divagari huc & illuc. Courir çà & là; vreder, courir la pretentaine, *termes burleſques.*

DIVALIA, alium. Les Fêtes des Divales.

DIVANDURÆ Inſulæ. Les Iſles de Divandurou dans l'Océan Indien.

DIVARICARE. Ecarter, éloigner, étendre, élargir. Ecarquiller.

Oculos divaricare. Ecailler les yeux.

DIVARICATIO, onis. L'action d'écarter, d'étendre, d'élargir. Extention. Ecaillure.

DIVARICATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Divaricati radii. Rayons divergens.

DIVELLERE. Arracher, tirer, emporter avec effort. Détacher, ſéparer.

Duos colluctantes & infenſos invicem involantes divellere. Séparer; décharpir deux perſonnes qui ſe battent.

DIVENDERE. Vendre de côté & d'autre.

DIVERBERARE. Battre, frapper de côté & d'autre.

DIVERBIUM, ii. Converſation, entretien. Sentence, proverbe.

DIVERGIUM, ii. Le coude que fait une riviére en ſe détournant.

DIVERSARI. Loger, occuper quelque chambre, maiſon ou logement. Séjourner.

DIVERSE. Diverſement, autrement, différemment.

DIVERSICOLOR, oris. Voyez *Diſcolor.*

DIVERSITARE. Se tourner de côté & d'autre.

DIVERSITAS, atis. Diverſité, différence, variété, contrariété. Contradiction.

DIVERSITOR, & DIVERSOR, oris. Celui qui va loger chez quelqu'un.

DIVERSORIOLUM, li. Petite Hôtellerie.

DIVERSORIUM, ii. Auberge, Hôtellerie, logement, gîte, retraite.

DIVERSORIUS, a, um. D'Hôtellerie.

DIVERSUS, a, um. Diverſior, iſſimus, a, um. Divers, différent; diſſemblable.

DOLNSTEINUM, *ii*. Dolnſtein, petite ville du Cercle de Franconie.

DOLOMENSIS. Voyez *Dolomenſis*.

DOLON, *onis*. Baton ferré. Le mât de miſaine, & ſa voile, appellé dans la Manche, Doucet.

DOLOPIA, *æ*. La Dolopie. Le Pays des Dolopes.

DOLOPS, *opis*. Dolope, nom d'un peuple de la Theſſalie.

DOLOR, *oris*. Douleur. mal. Peine du corps *ou* de l'eſprit. Triſteſſe, affliction. Tourment, ſupplice, [illegible]. Plainte, reſſentiment. Bobo; *terme d'enfant*.

Dolor vehemens. Briſement de cœur, crevecœur.

Dolor afferre. Affliger, faire ſouffrir quelque douleur.

Dolorem creans, afferens. Douloureux.

Parturientis dolor. Mal d'enfant.

Atro dolore mulier percita, perculſa. Une femme tranſportée de douleur, qui fait la déchevelée.

Doloris minimè obnoxius. Impaſſible.

Admiſſorum ſcelerum dolor. Componction.

Doloris ex alterius dolore ſuſcepti ſignificatio. Condoléance. Compliment de condoléance.

De peccatis admiſſis adverſus Deum infinitè amabilem ſummus animi dolor. Contrition.

DOLOSE. Avec tromperie, artificieuſement.

DOLOSITAS, *atis*. Tromperie, aſtuce, malice.

DOLOSUS, *a*, *um*. Trompeur, artificieux.

DOLTABADUM, *i*. Doltabat, *ou* Dauler-Abad, ville du Royaume de Décan en Aſie.

DOLUS, *i*. Fourberie, tromperie, trahiſon, fraude, ruſe, coup d'adreſſe, fineſſe, friponnerie, piperie, ſupercherie, Gabatine. Malengin. Manigance.

Dolus dolo retuſus. Contre-ruſe. Contre-mine.

DOMA, *atis*. *Nom que je trouve dans les Auteurs de la baſſe Latinité*. Toit, porche à découvert. Dome. Maiſon.

DOMABILIS, *is*. Domptable, qu'on peut adoucir, dompter, aſſujettir.

DOMARE. Dompter, vaincre, triompher, aſſervir, ſubjuguer, gourmander, maitriſer, réduire, aſſujettir. Adoucir, apprivoiſer. Eſſimer, *terme de Fauconnerie*.

Animum domare. Dompter ſa colere.

DOMATIO, *onis*. L'action de dompter.

DOMATOR, *oris*. Dompteur.

DOMAZLIZA, *æ*. Domazlize, bourg du Cèrcle de Pillen en Bohême.

DOMBÆ, *arum*. *Dombarum Principatus. Dombenſis ditio*. La Principauté de Dombes en France.

DOMEFACTUS, *a*, *um*. Dompté.

DOMESTICATIM. De maiſon en maiſon.

DOMESTICUS, *a*, *um*. Domeſtique. Qui eſt de la maiſon. Qui eſt de la famille. Famil; *terme de Fauconnerie*. Ami, compere.

Domeſticus, cui ſolent graviores curæ & ſollicitudines committuntur. Domeſtique, nom d'Officier de la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

Domeſticus ſcolarum. Le Domeſtique des troupes de réſerve.

DOMETIOPOLIS, *is*. Domézopoli, ancienne ville de l'Aſie Mineure.

DOMFRONTIUM, *ii*. Domfront, ville de France en Normandie.

DOMICELLUS. *Quaſi parvus dominus*. Petit maitre. Damoiſel, damoiſeau. Domenger; *terme de Coutume*.

DOMICILIUM, *ii*. Domicile, demeure, ſéjour, maiſon, habitation, logis, établiſſement. Hébèrge, hébergement; *anciens termes*. Manoir.

Habens in urbe domicilium. Domicilié, habitué.

DOMICÆNIUM, *ii*. Repas qu'on prend chez ſoi. L'ordinaire de la maiſon.

DOMIDUCUS, *a*. Domiduque, *Divinité Payenne*.

Juno Domiduca. Junon Domiduque.

DOMINA, *æ*. Dame, maitreſſe, ſouveraine. Dame, femme d'un Gentil-homme. Madame. Donne *ou* Donna; courtiſane, donzelle.

DOMINANS, *antis*. Dominant. Qui commande. Qui domine.

Prædium dominans. Fief dominant.

DOMINARI. Dominer, commander, maitriſer, préſider, régenter. Régner.

Dominari in circulis. Se rendre le maitre dans les converſations; tenir le dé.

DOMINATIO, *onis*. Domination, empire, autorité, maitriſe, regne, puiſſance. Loi.

Dominationes. Les Dominations, *terme de Théologie*.

DOMINATOR, & *DOMINATRIX*. Dominateur. Qui domine. Maitre, maitreſſe. Seigneur, Dame.

DOMINATUS, *ûs*. Voyez *Dominatio*.

DOMINICA, *æ*. Dominique, nom propre de femme.

DOMINICA, *æ*. La Dominique, Iſle de l'Amérique.

DOMINICALIS, *ale*. Dominical, du Seigneur, du Dimanche.

Dominicales conciones. Dominicale. Sermons pour les ſimples Dimanches de l'année.

Littera Dominicalis. Lettre Dominicale.

Linteum dominicale. Dominical; *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique*.

DOMINICANA, *æ*. Dominicaine, Religieuſe de l'Ordre de S. Dominique.

DOMINICANUS, *i*. *E ſanctâ Dominici familiâ, religioſus*. Dominicain. Jacobin. Frere Prêcheur.

DOMINICOPOLIS. *Fanum Sancti Dominici*. S. Domingue, ville capitale de l'Iſle de S. Domingue.

DOMINICUS, *i*. Dominique, nom propre d'homme.

S. Dominici Inſula. S. Domingue, *ou* l'Iſle de S. Domingue.

DOMINICUS, *a*, *um*. Seigneurial. Qui appartient au Seigneur, au Maitre.

Dies Dominica. Le Dimanche.

Oratio Dominica. Le *Pater*, l'Oraiſon Dominicale.

Qui diebus Dominicis Concionem habet. Le Prédicateur de la Dominicale. Le Dominicalier.

DOMINIFRONS. Voyez *Domfrons*.

DOMINIUM, *ii*. Domaine, droit Seigneurial. Seigneurie, Terre. Directe. Proprieté, poſſeſſion.

Ad dominium ſpectans. Domanial.

Jus Domini. Afforage. Droit Seigneurial.

Dominium potens. Main-forte.

Dominium rei alicujus exuere, deponere. Se déſapproprier.

Dominus poſſeſſor. Seigneur Juſticier, Seigneur domanier.

Infimi dominii jus. Faymidroit; *terme de Coutume & de Juriſprudence Feodale*.

DOMINUS, *i*. Maitre, Seigneur, propriétaire, poſſeſſeur. Sire, Meſſire, Sieur. Monſieur. Greigneur; *mot hors d'uſage*. Lord; *mot Anglois*.

Ejuſdem prædii cum altero Dominus, vel, *Communis Dominus ejuſdem prædii*. Conſeigneur, & Coſeigneur.

DOMITARE. Dompter, ſoumettre.

DOMITIA, *æ*. Domitia, nom propre de femme Romaine.

Domitia Familia. La Famille Domitia, de l'ancienne Rome.

DOMITIOPOLIS, *is*. Voyez *Dometiopolis*.

DOMITIUM, *ii*. Domitz, petite ville du Cèrcle de la Baſſe Saxe.

DOMITIUS, *ii*. Domitius, *ou* Domice, nom d'un faux Dieu.

DOMITIUS, *ii*. Domitius, nom Romain.

DOMITOR, *oris*. Dompteur; qui dompte.

Hoſtium, gentium, populorum domitor. Vainqueur, Conquérant.

DOMITRIX, *icis*. Celle qui dompte.

DOMITURA, *æ*. L'action de dompter, d'apprivoiſer les bêtes.

DOMITUS, *ûs*. Mêmes ſignifications.

DOMITUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Domare*.

DOMMIM. Dommim, *ou* Dammim, ville *ou* lieu de la Tribu de Juda.

DOMNAMANTUM, *ti*. Dommans, Bourg de France en Champagne.

DOMNIFRONS. Voyez *Domfrons*.

DOMNINUS, *i*. Domnis, nom propre d'homme.

DOMNUS. Abrégé de *Dominus*. Sieur, Seigneur. Dom.

DOMOCHUS, *i*. Domochi, ville de Gréce dans la Theſſalie.

DOMODOSCELLA, *æ*. Domodoſcella, petite ville du Duché de Milan.

DOMONICUS. Voyez *Domocus*.

DOMUITIO, *onis*. Le retour chez ſoi, *ou* à la maiſon.

DOMUNCULA, *æ*. Petite maiſon, petit réduit, maiſonnette.

DOMUS, *ûs*. Maiſon, logis, demeure, hôtel, Etabliſſement, domicile. Famille.

Domus ſupellectili inſtructa. Hôtel garni.

Evocare domo. Dépaïſer.

Cælum partiri duodecim in domos. Domifier; *terme d'Aſtrologie*.

Domûs partes, loca. Les êtres d'une maiſon.

Cæleſtis ſolis domus. Maiſon du Soleil; *terme Aſtronomique*.

DONARE. Donner, faire un don, faire un préſent. Gratifier. Accorder.

DONARICUS, *a*, *um*. Qu'on donne.

DONARIUM, *ii*. Offrande, oblation, don, gratification, régal, cadeau, baiſemain.

DONATARIUS. *Qui donatus eſt aliquâ re*. Donataire.

DONATIO, *onis*. Donation, don, préſent. Diſpoſition.

Donationis ſocius, particeps. In partem donationis vocatus. Codonataire.

DONATISTÆ, *arum*. Donatiſtes, *Schiſmatiques*.

DONATIVUM, *i*. Donatif, préſent que les Romains faiſoient aux ſoldats.

DONATUS. Le Donato, petite riviére du royaume de Naples.

DONAVERDA. Voyez *Donavertia*.

DONAVERTIA, *æ*. Donawert; ville du Cercle de Suabe.

DONAX, *acis*. Sorte de canne *ou* roſeau.

DONCHERIACUM, *i*. Doncheri, ville de France dans le Retelois.

DONCIACUM, *i*. Donzi, petite ville de France dans le Nivèrnois.

DONEC. Juſqu'à ce que. Pendant que. En attendant.

DONENCUM. Voyez *Dolendinum*.

DONENGIUM. Voyez *Dolendinum*.

DONGUM, *i*. Dongo, nom de ville.

DONNIFRONS. Voyez *Domfrons*.

DONNOLUS, *i*. Tannoley, nom propre d'homme.

DONOMIUM, *ii*. Dénin, *ou* Dénain, dans les Pays-Bas.

DONSA, *æ*. Deinſe, petite ville des Pays-Bas.

DONUM, *i*. Don, faveur, grace, bienfait, bon office, bien, plaiſir, préſent, régal, cadeau, gratification, largeſſe, libéralité. Donation. Octroy.

Donum mobile. Don mobile; *terme de Coutume*.

Donum gratuitum. Don gratuit.

DONZEIUM. Voyez *Donciacum*.

DONZIACUM. Voyez *Donciacum*.

DONZIACUS, *a*, *um*. Donziois, qui eſt de Donzi.

DONZIACUS, ou *DONZIACENSIS pagus*, *ager*, *tractus*. Le Donziois, petit Pays de France dans le Nivèrnois.

DORA, *æ*. La Dore, riviére de France.

DORA, *æ*. Dor, *ou* Dora, nom d'une ville de la Tèrre de Chanaan.

DORATUM, *i*. Le Dorat, petite ville de France dans la Marche.

DORCAS, *adis*. Daim, chevreüil.

Dorcas Lybica. Gazelle.

DORCESTRIA, *æ*. Dorceſter, Dorcheſtre, ville d'Angletèrre.

DORDINEUM, *i*. Dourdan, petite ville de l'Iſle de France.

DORDINGUM, *i*. Dourdan, petite ville de l'Iſle de France.

DORDONIA, *æ*. La Dordogne, la Dordonne, riviére de France.

DORDRACHUM, *i*. Dordrecht, ville des Provinces Unies des Pays-Bas.

DORES, *um*. Les Doriens, les Dores; peuple de la Gréce.

DORGOMANES, aujourd'hui *Obengirus*. Voyez ce mot.

DORIA, *æ*. La Doire, riviére en Piémont.

DORICA, *æ*. La Doride, *ou* la Dorique. petite contrée de l'Aſie Mineure.

DORICUS, *a*, *um*. Dorien, Dorique.

DORIS. Doris, nom d'une Nymphe.

DORIS, *idis*. La Doride, petite contrée de l'Achaïe en Gréce.

DORISCUM Promontorium. Cap Sidro, dans la Livadie en Gréce.

DORMANIA, *æ*. Dormund, ville d'Allemagne

DUALIS, *ale*. De deux, duel.

DUARA, *a*. Duare, place de Dalmatie.

DUBA, *a*. Dieben, Duban, petite ville d'Allemagne.

DUBIE. D'une manière incèrtaine & douteuse. Douteusement.

DUBIO procul. Sans doute.

DUBIOSUS, *a*, *um*. Douteux.

DUBIS, *is*. Le Dou, grande rivière de la Franche-Comté.

DUBITALIS, *le*. Douteux.

DUBITANTER. Dans le doute, dans l'incèrtitude.

DUBITARE. Douter, se douter, balancer, hésiter, marchander, feindre. Soupçonner.

DUBITATIO, *onis*. Doute, incèrtitude, irrésolution. Suspension. Dubitation; *figure de Réthorique*.

Sine dubitatione. Cèrtainement, sans doute, constamment.

DUBIUS, *a*, *um*. Douteux; incèrtain. Indétèrminé, irrésolu, indécis, qui délibere. Ambigu, problematique.

Sine dubio. Sans doute, cèrtainement, constamment.

Dubiæ fidei liber. Livre apocryphe.

Dubia articulatio. La douteuse ou la neutre, *tèrme d'Anatomie*.

DUBLINUM, *i*. Dublin, ville capitale d'Irlande. Doblen, ville du Duché de Curlande.

DUBNA, *a*. Dubno, petite ville de Pologne.

DUBRIS, *is*. Douvres, petite ville & port d'Anglètèrre.

DUBUDUM, *i*. Dubudu, ville du Royaume de Fez en Afrique.

DUCALIS, *ale*. Ducal. Qui appartient aux Ducs.

DUCATUS, *ûs*. Commandement, conduite. Duché.

DUCATUS nummus. Un ducat. Monnoie d'or & d'argent.

Ducatus nummus duplus. Double ducat.

Ducatus nummus ex auro. Ducaton.

DUCCALA, *a*. Ducala ou Duccala, Province du Royaume de Fez en Afrique.

DUCENARIUS, *ii*. Ducénaire, qui commande deux cens hommes.

DUCENARIUS, *a*, *um*. De deux cens.

DUCENI, *a*, *a*. Deux cens.

DUCENTIES. Deux cens fois.

DUCERE. Conduire, mener, guider, diriger, gouvèrner, commander, ordonner, filer, tirer en longueur. Multiplier, *tèrme d'Arithmetique*. Croire, juger.

Vitam ducere. Passer la vie, couler la vie.

Ducere aliquem in jus. Traduire; *tèrme de Palais*.

Aurum in fila ducere. Tirer de l'or. Affiler; *tèrme de Tireur d'or*.

DUCIBULUM; *DUCICULUS*; *DUCIDULUS*, *li*. Dusil, doutil, fosset, broche.

DUCISSA, *a*. Duchesse.

DUCTARE. Mener, conduire, guider.

DUCTARIUS, *a*, *um*. Qui sert à conduire, à tirer, à trainer.

Pons ductarius. Pont tournant.

DUCTILIS, *ile*. Qu'on mène, qu'on conduit comme on veut, ductile, malléable.

DUCTILITAS. *Id per quod habet metallum ut ductile sit*. Ductilité. Maniment.

DUCTIM. Tout d'une traite.

DUCTIO, *nis*. Conduite.

DUCTITARE. Mener, conduire.

DUCTITIUS, *a*, *um*. Maniable, malléable.

DUCTOR, *oris*. Conducteur, guide.

Aurarius ductor. Tireur d'or.

Ursorum ductor. Meneur d'ours.

DUCTUS, *ûs*. L'action de conduire; conduite. Trait. Tirade. Traite, tire. Trainée.

Alarum ductu. A tire d'ailes.

DUDERSTADIUM, *ii*. Duderstat, ville d'Allemagne.

DUDUM. Long tems, depuis long tems.

DUELLARIUS, *a*, *um*. Guerrier, belliqueux.

DUELLATOR, *oris*. Soldat, guèrrier.

DUELLICUS, *a*, *um*. De guerre.

DUELLIUM. Hohen-wiel, ou Hontvil, Forteresse dans le Landgraviat de Nellenbourg en Souabe.

DUELLUM, *i*. Guèrre, combat, duel.

DUINA, *a*. Dwina, Province de Moscovie. Dwina, grande riviere de Moscovie.

DUIS. Voyez *Dis*.

DUISBURGUM, *i*. Duisbourg, ville du Cercle de Westphalie.

DUITIUM, *ii*. Duitz, ou Tuitz, bourg de la Basse-Allemagne.

DULCARE. Dulcifier; *tèrme de Chymie*.

DULCE. Agréablement, doucement.

DULCEDO, *inis*. Douceur, suavité.

DULCESCERE. S'adoucir.

DULCIARIUS, *ii*. Pâtissier.

DULCIARIUS, *a*, *um*. De pâtisserie.

Dulciarius panis. Pâtisserie.

DULCICULUS, *a*, *um*. Un peu doux, doucereux, douçâtre.

DULCINISTA, *a*. Dulciniste, nom donné aux Vaudois.

DULCIOLUM, *li*. Friandise.

DULCIS, *dulce*. *Dulcior*, *issimus*. Doux. Agréable.

Dulcis aqua. Dolce Aqua, petite ville des Etats de Savoye.

DULCITAS, *atis*. Douceur.

DULCITER. Doucement, lentement, bellement.

DULCITUDO, *inis*. Douceur.

DULCOMENSIS. Voyez *Dulcumensis*.

DULCORARE. Edulcorer, adoucir, rendre doux.

DULCORATIO, *onis*. Édulcoration, *tèrme de Pharmacie*. Adoucissement.

DULCUMENSIS pagus. Le Dormois, petit païs de France dans le Diocése de Reims.

DULECUM, *i*. Dulécie, ou Duleke, bourg considérable d'Irlande dans la Lagénie.

DULENDIUM, *ii*. Doulens, ou Doullans petite ville de France en Picardie.

DULHAGIA, ou *DULHEGA*, ou *DULHEGGIA*. *Duodecimus Turcarum & Arabum Hagarenorum mensis*. Nom du douziéme mois des Turcs & des Arabes.

DULICHIUM, *ii*. Dulichium, Isle de la mèr Ionienne.

DULICHIUM, *ii*. Dolicha, ou Thiaki, petite Isle de la mer de Gréce.

DULKADA, ou *DULKAADA*, ou *DULKAIDA*. Nom du onziéme mois de l'année Arabique & Turque.

DULMA, *a*. Dulma, ville ancienne de la Bosnie.

DULMENA, *a*. Dulmen, petite ville du Cercle de Westphalie en Allemagne.

DULMENSIS. Voyez *Dulmenensis*.

DUM. Pendant que. Jusqu'à ce que. En attendant. Lorsque. Pourvû, moyennant que.

DUMA, *a*. Duma ville de la Tribu de Juda.

DUMA, *a*. Le Pui de Dome, montagne en Auvergne.

DUMBÆ. *Dumbarum Principatus*. Dombes. La Principauté de Dombes.

DUMBARUM, *i*. Dumbar, ou Dunbar, ville de l'Ecosse méridionale.

DUMBENSIS, *ense*. *Dumbensis ditio*, *tractus*, *pagus*. Le païs de Dombes.

DUMBLANUM. Dumblain, ville de l'Écosse méridionale.

DUMBRITONIUM, ou *Dunum Britonum*. Dumbarton, ou Dunbarton, ville de l'Écosse méridionale.

DUMETÆ, *arum*. Brossailles, broussailles. Buissons, épines, bruyéres.

DUMMERA, *a*. Dommerzée, lac de Westphalie.

DUMMODO. Pourvû que, moyennant que. A condition que, supposé.

DUMNA. Aujourd'hui *Hoya*. Voyez ce mot.

DUMOSUS, *a*, *um*. Couvert de broussailles, de buissons.

DUMUM, *mi*. Le Pui de Domme, montagne d'Auvergne.

DUMUS, *i*. Buisson, hallier.

DUNA, *a*. Dune, ou Dewine, grande riviere de Pologne.

DUNÆ, *arum*. Les Dunes. Hauteurs, montagnes de sable sur les bords de la mèr.

DUNBLANUM. Voyez *Dumblanum*.

DUNCALEDONIA, *a*. Dunkeld, petite ville d'Ecosse.

DUNGANONIUM, *i*. Duncanon, fort ou château de la Lagénie en Irlande.

DUNCHELDINUM, *i*. Dunkeld, petite ville d'Ecosse.

DUNDALCUM, *i*. Dundalk, petite ville de la Lagénie en Irlande.

DUNEBURGUM, *i*. Donebourg, ou Dunembourg, petite ville de la Letonie, Province de Livonie.

DUNELACUM, *i*. Durham, Dunelm, Dunelme, ville de l'Anglèterre septentrionale.

DUNELMENSIS, *ense*. *Dunelmensis Episcopatus*, *Diœcesis*, ou *Comitatus*. Le Comté ou l'Evêché de Durham, ou le Diocése de Duneime en Anglèterre.

DUNEMUNDA, *a*. Dunemonde, bonne forteresse de Livonie.

DUNENSIS, *ense*. *Dunensis ager*, *pagus*, *tractus*, *Comitatus*. Le Dunois, le Comté de Dunois dans la Beauce, Province de France.

DUNENSIS, *ense*. *Dunensis Comitatus*. Le Comté de Downe en Irlande.

DUNFRESIA, *a*. Dunfries, ou Dumfriés, petite ville de l'Ecosse méridionale.

DUNGALIA. Voyez *Dungallia*.

DUNGALENSIS, *ense*. *Dungalensis Comitatus*. Le Comté de Dunghall, ou de Tyrconelle, contrée de l'Ultonie en Irlande.

DUNGALLIA, *a*. Dunagall, ou Donghall, ou Donaghall, petite ville de l'Ultonie en Irlande.

DUNGANONIA; *DUNGANONIUM*; *DUNGANUM*. Donganon, petite ville de l'Ultonie en Irlande.

DUNGARVANUM, *i*. Dungarvan, petite ville d'Irlande dans la Momonie.

DUNGISBEIUM, *i*. Dungisbey, ou Donisbey, ou Dunsbey, bourg de l'Ecosse septentrionale.

DUNGLASIUM, *i*. Duglas, ou Douglas, bourg ou petite ville d'Ecosse.

DUNISTABULUM, *i*. Dunstable, bourg du Comté de Bedfort en Anglèterre.

DUNKERANUM, *i*. Dunkeran, ou Donékane, petite ville d'Irlande dans la Momonie.

DUNKERCA, *a*. Dunquerque, Dunkerque, ville du Comté de Flandres. Dunquerque, bourg entre cette ville & Nieuport.

DUNKERKENSIS, *ense*. Donkerquois, qui est de Dunkerque.

DUNLUSA, *a*. Dunluce, chateau de l'Ultonie en Irlande.

DUNNOTYRUM, *i*. Dunnotyr, château de l'Ecosse septentrionale.

DUNOVERTUM, *i*. Dunovert, chateau de l'Ecosse méridionale.

DUNQUERRA, *a*. Dunquerre village du Ponthieu en Picardie.

DUNRAUDIENSIS Sinus. Le Golphe de Dornos dans l'Océan septentrional de l'Ecosse.

DUNRODUNUM, *i*. Dornoch, petite ville dans le Septentrion de l'Ecosse.

DUNSIUM, *i*. Duns, bourg ou petite ville de l'Ecosse méridionale.

DUNTAXAT. Seulement.

DUNUM, *i*. Dun, petite ville de France dans le Duché de Bar. Dun, petite riviere d'Anglèterre.

DUNUM, *i*. Duwne, ville d'Irlande.

DUNUS, *i*. Le Dun, petite riviere de Normandie.

DUO, *duæ*, *duo*. Deux. Une couple, une paire.

Duabus partibus fungi. Duas partes sustinere. Porter les deux, *à la boule*.

Duo; duæ voces. Duo; *tèrme de Musique*.

DUODECIES. Douze fois.

DUODECIM. Douze. Une douzaine.

Duodecim versiculis carmen constans. Un douzain.

DUODECIMUS, *a*, *um*. Douziéme.

Duodecimo loco. Douziémement.

In duodecimo; in duodecimâ formâ. In douze; *tèrme de Libraire & d'Imprimeur*.

DUODE. Moins deux.

Duodeviginti. Dix-huit.

Duodevigesimus, *a*, *um*. Dix-huitiéme.

Duodetriginta. Vingt-huit.

Duodetrigesimus, *a*, *um*. Vingt-huitiéme. Et ainsi des autres.

DUODENARIUS, *a*, *um*. De douze. Une grosse.

DUODENI, *a*, *a*. Douze. Une douzaine. Une grosse.

DUODENUM. Duodénum, *tèrme d'Anatomie*. Le premier des intestins grêles.

DUPLARE. Voyez *Duplicare*.

DUPLEX, *icis*. Double. Deux. Dissimulé.

Duplex nummus aureus. Doublon d'Espagne.

DUPLICARE. Doubler, redoubler. Dupliquer.

DUPLICARIUS, *ii*. Officier, soldat qui a la double paye. Duplicaire, *tèrme de l'Histoire & de la Milice Romaine*.

DUPLICATIO, *onis*. Redoublement. Réduplication. Doublement, *terme Militaire* Duplication, *terme d'Arithmetique & de Geométrie*. Duplicature, *terme d'Anatomie*.

DUPLICATO Au double.

DUPLICATUS, *a*, *um*. Double. Doublé.

DUPLICITER. Doublement, en deux manieres.

DUPLIO, *onis*. Le double. Ambesas, *terme de Trictrac*. Doublet. Doublon. Pistole.

DUPLO Au double, doublement.

DUPLUM, *pli*. Le double. Duplicité. Doublement, *terme de Finances*.

Duplum pecuniæ primarii lado appofita. Paroli, *terme de jeu*.

DUPLUS, *a*, *um*. Double.

DUPONDIARIUS, *a*, *um*. Deux livres pesant.

DUPONDIUM, & *DUPONDIUS*, *ii* poids de deux livres. Double as. Dupondius, *terme d'Antiquaire*.

DURA, *a*. Duren, ville du Cercle de Westphalie en Allemagne.

DURABILIS, *ile*. Durable, permanent.

DURACINUS, *a*, *um*. Dur.

Dura cinum, cerasum. Guignier, Bigarot et.

DURACIUS, *DURACIUM*, *ii*. Duras, bourg de France dans la Guyenne.

DURAMEN, *inis*. & *DURAMENTUM*, *ti*. Sep de vigne, le vieux bois.

DURANGUM, *i*. Durango, ville d'Espagne, dans la Biscaye; ville d'Amerique, dans la nouvelle Biscaye.

DURANIUS, & *DURANUS*. La Dordogne, la Dordonne, riviere de France.

DURARE. Durcir, endurcir, rendre dur, affermir. Durer, subsister pendant un tems. Persister. Supporter, souffrir, endurer.

DURATIO, *onis*. La durée.

DURATIUM, *ii*. Voyez *Thuricum*, *ii*.

DURATONIUS. Duraton, petite riviere d'Espagne.

DURATOR, *oris*: & *DURATRIX*, *icis*. Qui fait durer.

DURATUM. Voyez *Duranum*.

DURATUS, *a*, *um*. Participe de *Durare*. Durci, endurci.

DURBIS, *is*. Durbu, *ou* Durbuy, petite ville des Pais Bas.

DURBUTUM. Voyez *Durbis*.

DURCASÆ. Voyez *Drossa*.

DURCASINUS. Voyez *Durocassinus*.

DURDANUM, *i*. Dourdan, petite ville de l'Isle de France.

DURE, *durius*, *issimè*. Durement, rudement.

DURENIS, *is*. Durenis, *ou* Auburne, petite ville ou bourg de l'Ecosse septentrionale.

DURERE, & *DURESCERE*. Durcir, s'endurcir, s'affermir, racornir. Se seller, *terme d'Agriculture*.

DURESTALLUM, *i*. Duretal, petite ville de France en Anjou.

DURGOGIA, *a*. Voyez *Turgovia*.

DURIA. Duren, ville du Cercle de Westphalie, en Allemagne.

DURIA, *a*. La Doire, riviere en Piémont.

DURICORIUS, *a*, *um*. Qui a l'écorce dure.

DURICORS, *ordis*. Qui a le cœur dur.

DURITAS, *atis*. Dureté, rigueur, séverité, insensibilité.

DURITER. Durement, rudement.

DURITIA, *a*. Dureté, rudesse, fermeté, solidité.

DURITIES, *ei*. Dureté. Fermeté. Solidité.

Contracta durities. Endurcissement.

Raparum durities. Dureté, ce qui vient aux raves & autres racines.

DURIUS, *ii*. Le Douro, *ou* le Duéro, riviere d'Espagne.

DURIUS. Voyez *Guadalaviara*. C'est le même.

DURIUSCULUS *a*, *um*. Duret, durescule, un peu dur.

DURLACENSIS, *ense*. *Durlacensis Marchionatus*. Le Marquisat de Bade-Dourlach en Allemagne.

DURLACUM, *i*. Dourlach, petite ville d'Allemagne.

DUROCASÆ. Voyez *Drossa*.

DUROCASSÆ Voyez *Drossa*.

DUROCASSINUS, *a*, *um*. Drougesin. De Dreux.

Durocassinus pagus. Le Drugesin. Le tèrritoire de Dreux.

Durocassinum castrum. Dreux. La ville de Dreux.

DUROCORTORA Remorum, & *DUROCORTORUM* Voyez *Remorum*.

DUROLIPONS. Aujourd'hui *Godmanchestera*. Voyez ce mot.

DUROLITUM Aujourd'hui *Leytonum*. Voyez ce mot.

DUROSIPONS. Aujourd'hui *Godmanchestera* Voyez ce mot.

DUROSTADIUM, *ii*. Wick-e-Duerstède, *ou* Duerstède, ville des Provinces Unies.

DUROSTORUM, *ri*. Dorestéro, *ou* Silistrie, ville de la Turquie en Europe.

DUROTRIGES. Le Comté de Dorset, Province d'Anglèterre.

DUROVERNUM, *i*. Douvres, ville & port d'Angleterre.

DUROVERNUM. Voyez *Cantuaria*.

DURUS, *a*, *um*. Dur, ferme, solide. Rude, cruel, douloureux, insupportable. Entier. Farouche. Impitoyable, inexorable, insensible, intraitable.

Dura verba. Cruditez, duretez.

Dura mater. Dure-mere, *terme d'Anatomie*.

DUS. Dus, *ou* Duis, Dieu adoré autrefois dans la Grande Bretagne.

DUSBURGUM. Voyez *Doesburgum*.

DUSIUS, *ii*. Dusien. Incube. Démon impur.

DUSMENSIS *ense*. *Dusmensis tractus*. Le Duesmois, petite contrée du Duché de Bourgogne.

DUSMUM Castrum. Duesme, petite ville du Duché de Bourgogne en France.

DUSSELDORPIUM. Dusseldorp, ville Capitale du Duché de Berg en Allemagne.

DUTLINGA, *a* Dutlinge, petite ville de la Suabe en Allemagne.

DUUMVIRALIS, *ale*. Duumviral, qui a rapport aux Duumvirs.

DUUMVIRATUS. *Duumvirorum munus*, *dignitas*, *magistratus* Duumvirat.

DUUMVIRI, *orum*. Duumvirs, Officiers chez les anciens Romains.

Duumviri perduellionis. Duumvirs capitaux.

DUX, *ducis*. Conducteur, guide. Chef, general d'armé, capitaine, commandant. Chef, auteur. Pilote. Duc.

Dux copiarum. Banderet, chef de milice.

Latronum dux. Capitaine de bandits, de voleurs.

Dux partium, *factionis*, *secta*. Chef de parti.

Dux Venetorum, *Genuensium*. Le Doge de Venise, *ou* de Gênes.

Dux iteratus. Duc duc, *qualité en Espagne*.

Canes caterorum duces. Chefs de meute, *terme de Venerie*.

DUYVOLANDIA, *a*. Duveland, Duyveland, contrée de l'Isle de Schouven en Zélande.

DUZYACUM, *i*. Douzy, petite ville de France en Champagne.

D Y.

DYFUS, *i*. Douv, *ou* Dify, riviere du pays de Galles en Anglèterre.

DYMON. Dymon, Dieu des Egyptiens.

DYNAMENE, *es*. Dynamene *Nymphe*.

DYNASTA, & *DYNASTES*, *ta*. Seigneur, Seigneur Chatelain. Potentat.

Supremus Gallorum Dynastes. Grand par-dessus, nom d'une dignité, d'une charge chez les anciens Gaulois.

DYNASTIA, *a*. Dynastie; *terme d'Histoire*.

DYOS. Aujourdhui *Gurus* Voyez ce mot.

DYOTA, *a*. Voyez *Diota*, *a*.

DYRRACHIUM, *ii* Durax, *ou* Durazzo, ville de Grece sur la côte de l'Albanie.

DYSARTUM, *i*. Dysart, petite ville, *ou* gros Bourg de l'Ecosse meridionale.

DYSPEPSIA. *Ægra concoctio*. Dyspepsie; *terme de Medecine*.

DYSPNOEA. *Spirandi difficultas*. Dyspnée; *terme de Médecine* Asthme.

DYSENTERIA. Voyez *Dysenteria*.

DYSTRUS, *i*. Dystre, cinquieme mois Syromacédonien.

DYSURIA. *Difficultas & suppressio urinæ* Dysurie; *terme de Medecine*.

DYTICUS, *a*, *um* Qui a rapport au coucher du soleil; Occase, *terme d'Astronomie*.

E

E. E A.

E *Præpositio*. De, du, des. A. Avec. Suivant, selon. Après.

EA Par là, par cet endroit.

EADBERTUS, *i*. Edbert, nom propre d'homme.

EADGITA, *a*. Edithe, nom propre de femme.

EALE, *es*. Eale, *bete a quatre pieds*.

EANUS, *i*. Eanus, nom que l'on donnoit a Janus.

ERCONWALDUS. Voyez *Erconwaldus*.

EARINUS, *a*, *um*. Verd.

EARTONGOTA, *a*. Ercongote, Artongate, nom propre de femme.

EAST-Anglia. East Angle, ancien royaume des Anglo-Saxons dans l'isle Britannique.

EASTER, *i*. Easter, Déesse des anciens Saxons.

EATENUS, Jusques-la. Tandis que. Cependant.

EAUGUS, Eaue, *ou* Eaug, lac d'Irlande dans l'Ultonie.

E B.

EBAR. Voyez *Epar*.

EBBO, *onis*. Ebbés, *ou* Ebbon, *ou* Ebobe; nom propre d'homme.

E B E.

EBELSTOTIUM, *ii*. Ebelstot, petite ville de Dannemarc.

EBENUM: & *EBENUS*, Ebénier, *arbre*. Ebéne, bois d'Ebene.

Ebeni artifex. Ebéniste.

Ebeni speciem mdiocre. Ebénet.

EBERARDUS, *i*. Evrard. Eberhard, nom propre d'homme.

EBERHARDUS. Voyez *Eberardus*.

EBERNBERGA, *a*. *EBERNBURGUM*, *i*. Ebernberg, *ou* Ebernbourg, château du Palatinat du Rhin en Allemagne.

EBERODUNENSE Castrum, *ou* *EBERODUNUM Helvetiorum*. Iverdon, *ou* Iverdun, lieu situé dans la Suisse.

EBERODUNUM Caturigum, Voyez *Ebrodunum Caturigum*.

EBERSPERGA, *a*. Ebersberg, ville de la Haute Autriche.

EBERSTEINUM, *Eberfteinum Castellum*. Eberstein; Fort en Suabe

EBERSTORFIUM, *ii*. Ebernsdorf, bourg dans l'Archiduché d'Autriche.

EBERUDUNUM. Voyez *Ebredunense Castrum*.

EBERULFUS. Voyez *Ebrulfus*.

EBIBERE. Boire tout. Tarir.

E B O.

EBIONITÆ, *arum*. Les Ebionites, *anciens Hérétiques*.

EBLANA, *a*. Dublin, ville capitale d'Irlande.

EBLANDIRI. Flatter, caresser.

EBLANÆ, ou *EBLANII*, *arum*. Les Eblanes, les Eblaniens, ancien peuple de l'Hibernie.

EBODIA. Aujourd'hui *Ornacum*. Voyez ce mot.

EBOLIÆ fretum. Raa de Blanquert, *ou* d'Aldernet, petit détroit de la mer de Bretagne.

EBOLUM. Voyez *Ebulum*.

EBORA, *a*. Ebora, *ou* Evora, bourg d'Espagne dans l'Andalousie.

EBORACENSIS nova. La nouvelle Yorch, province de Canada.

EBORACUM, & *Eburacum*, *i*. Yorch, ville d'Anglèterre.

EBORARIUS, *ii*. Ouvrier en yvoire.

EBORE, *is*. Voyez *Ebur*.

EBOREUS, *a*, *um*. D'yvoire.

EBOROLACUM, *i*. Ebreuille, *ou* Evreule, château & petite ville de la basse Auvérgne.

EBRÆUS, *a*, *um*. Hebreu.

EBREBHARITA, *a*. Ebrebharite, sorte de Religieux Mahometans.

EBREDUNUM Helvetiorum. Voyez *Ebredunense Castrum*.

EBREDUNUM Caturigum. Ambrun, Embrun, ville de France en Dauphiné.

EBRELDDUNUM Voyez *Ebrodunum.*

EBREMONDUS. Voyez *Evermondus.*

EBRIACUS, a, um. Yvre, plein de vin.

EBRIDUS Inſula, ou *Ebruda Inſula*, Voyez *Weſterna Inſula*

EBRIETAS, atis. Yvreſſe, crapule, yvrognerie, enyvrement, Ébrieté; *terme dogmatique.*

Ebrietatem depellere, Déſenyvrer.

EBRUDUNUM. Voyez *Eberodunenſis Caſtrum.*

EBRIOLATUS, a, um. Yvre, enyvré.

EBRIOLUS, a, um. A demi yvre; gris.

EBRIOSITAS, atis, Yvrognerie.

EBRIOSUS, a, um. Yvrogne.

EBRIUS, a, um. Ivre, *ou* Yvre, ſaoul, plein de vin.

EBRODUNENSIS Ager. L'Ambrunois, le Bailliage d'Ambrun.

EBRODUNTII, orum. Les Ébroduntiens; peuple ancien habitant de l'Ambrunois.

EBRODUNUM, i. Yverdon, *ou* Yverdun, petite ville du Pays de Vaux en Suiſſe. Voyez auſſi *Eberodunenſis Caſtrum.*

EBROICÆ Voyez *EBURO.*

EBROLIUM, ii. Ébreule, petite Ville de la Baſſe Auvergne en France.

EBROMAGUS. Voyez *Hebromagum.*

EBRONIUM, ii. Évron, bourg de France dans le Maine.

EBRUDUNUM, Voyez *Eberodunenſis Caſtrum.*

EBRULFUS, i. Évreux; nom propre d'homme. On dit auſſi, Évols.

S. Ebrulfi fanum. S. Évroul, dans le Diocéſe de Liſieux en Normandie.

EBULLIRE. Bouillonner, bouillir. Ébouiller.

Levater ebullire. Parbouillir; *terme de Médecine.*

EBULLITIO, onis. Ébullition, bouillonnement; bouteille. Effervéſcence.

EBULUM, i. Évols; bourg de la Principauté citérieure dans le Royaume de Naples.

EBULUM: & EBULUS, i. Hièble, *ou* Iéble; *eſpèce de plante.*

EBUR, oris. Yvoire. Marfil.

EBURA, a. L'Eure, rivière de France.

EBURA, a. Aujourd'hui *Talavera.* Voyez ce mot.

EBUEI. Voyez *Ebulum.*

EBURNATUS, a, um. Garni d'yvoire; couvert d'yvoire.

EBURO, EBUROVICES, EBUROVICUM Mediolanum. Évreux, ville de France dans la Normandie.

EBURONES, um. Les Éburons, aujourd'hui les habitans du Pays de Liége.

EBUROVICES, cum. Les Éburovices: aujourd'hui les habitans du Comté d'Évreux en Normandie.

EBUSUS, i. Ébuſe, nom ancien de l'Iſle d'Yvica.

E C.

ECBATANA, orum. Ecbatana, ville capitale de la Médie. Ecbatane, ville de la Paleſtine.

ECCA, Eccam. La voilà.

ECCANTIS, is. Écantis; *terme de Médecine.*

ECCE. Voilà, voici.

Ecce iterum. Revoilà.

ECCE HOMO. Nom que donnent les Peintres à un tableau repréſentant J. C. avec la couronne d'épine ſur la tête, & le roſeau à la main.

ECCILLA, Eccillam. Les voilà.

ECCILLUD. Le voilà.

ECCLESIA, a. Aſſemblée, Congrégation, Égliſe. La barque de Saint Pierre. Temple.

Eccleſia Romana ditiones. L'État, *ou* les Terres de l'Égliſe.

ECCLESIÆ, villa Ecleſia. Igleſias; ville de la Sardaigne.

ECCLESIANI. Les Eccléſiens. Ceux qui prenoient les intérêts de l'Égliſe, contre les Empereurs.

ECCLESIARCHA, a. Eccléſiarque; *terme de Liturgie Grecque.*

ECCLESIASTERIUM, ii. Lieu d'aſſemblée.

ECCLESIASTES, a. Prédicateur. L'Eccléſiaſte, Livre de l'Ancien Teſtament.

ECCLESIASTICUS, a, um. Eccléſiaſtique. Clérical. Eccléſiaſtique, Livre de l'Ancien Teſtament.

ECCOPE. Eccope; *terme de Chirurgie.*

ECCOS, Eccas, Ecca. Les voilà.

ECCUM, orum. Les Syndics d'une ville, d'une communauté.

ECHALANSIUM, ii. Échalans, bourg du Pays de Vaux en Suiſſe.

ECHALARIA. Voyez *Elcaſia.*

ECHEDOEUS, i. L'Échédore; rivière de Macédoine, appellée aujourd'hui Salonki.

ECHENECUM, i. Eſcheneck, bourg de la Baſſe-Hongrie.

ECHENEIS, idis. Remore, *ou* Rémora, *poiſſon de mer.*

ECHETLA, a. Échéle; ancienne ville de Sicile.

ECHIDNA, a. ECHIDNIS, is. La femelle du vipère, une vipère.

ECHINADES, um. Les Échinades, ancien nom de cinq petites iſles, appellées aujourd'hui Curtolares, *ou* Curzolari, *ou* Curzolari, dans la mer Ionienne.

ECHINATUS, a, um. Hériſſé, couvert de pointes.

ECHINOMETRA, a. Hériſſon de mer.

ECHINOPHORA, a. Sorte de coquillage couvert de pointes.

ECHINOPUS, i. Eſpéce de chardon.

ECHINUS, ii. La première coque couverte de piquans, qui envelope les chataignes. Hériſſon; *animal armé de pointes.* Ove, Échine, Bogue; *ornemens d'Architecture.* Aſſinoir; *inſtrument de Cordier.*

ECHION, ii. Échion, *plante.* La vipérine, *Idem.*

ECHO, us. Écho; répercuſſion des ſons. La Nymphe Écho.

ECHOMETRUM, i. Échométre; *terme de Mathématique, d'Acouſtique & de Muſique.*

ECIJA. Écile, Écya, Écija, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

ECLECTICUS, a, um. Éclectique; nom de certains Philoſophes, qui ne s'attachoient à aucune Secte particulière.

ECLEGMA, atis. Éclegme, Looch; *terme de Pharmacie.*

ECLIPSIS, is. Éclipſe.

Eclipſim pati. S'éclipſer. Être éclipſé.

ECLIPTICUS, a, um. Écliptique; qui appartient aux éclipſes.

Ecliptica. L'Écliptique.

ECLOGA, a. Élection, choix, élite. Entretien de Bergers; Églogue.

ECLOGARIUS, ii. Compilateur. Faiſeur de collections. Qui écrit des Églogues.

ECNOMUS, i. Le mont Écnome. Aujourd'hui *Monte d'Alicata*, en Sicile.

ECORA, a. Une ſaillie, une avance.

ECPHRATICUS, a, um. Écphratique; *terme de Médecine.*

ECPIESMA Écpieſma; *terme de Chirurgie.*

ECQUANDO. Quand.

ECQUIS, qua, quis, quod, quid. Et *ECQUISNAM, quanam, quodnam, quidnam.* Qui, quel, quelle.

ECREBEL. Écrébel, lieu dont il eſt parlé dans l'Écriture.

ECTESIS, is. Écteſe; *terme d'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

ECTHESIS, is. *Idem.*

ECTHLIPSIS, is. Écthlipſe, *figure de Grammaire Latine.*

ECTHYMOSIS, is. Écthymôſe; *terme de Médecine.*

ECTICUS, a, um. Étique.

ECTILOCUS, a, um. Éctilotique; *terme de Médecine.*

ECTROPIUM, ii. Éctropium; *terme de Médecine.*

ECTYPA, a. Ronde boſſe. Plein relief. Empreinte, eſtampe.

ECTYPUS, a, um. De relief. Taillé en boſſe. Arrondi. Éctype; *terme de Médailliſtes.*

ECULEUS. Voyez *Equuleus.*

E D.

EDA, a. Éda; rivière de l'Arabie Heureuſe.

EDA. Voyez *Iturba.*

EDACITAS, atis. Grand apétit, gourmandiſe. Mangerie.

EDAMUM, i. Edam; ville des Pays-Bas.

EDAX, acis. Grand mangeur, gourmand, glouton, goulu.

Tempus edax rerum. Le tems qui dévore tout.

EDEA, a. Édeſſe, aujourd'hui *Orpha.* Voyez ce mot.

EDECIMARE. Dîmer, lever la dîme. Choiſir.

EDECIMATIO, onis. Dîme, décime. Choix.

EDECIMATOR, oris. Décimateur.

EDELBERGA, a. Aubierge, nom propre de femme.

EDELBERGA. Voyez *Heidelberga.*

EDEMA, a. Édema, ville de la Terre-ſainte.

EDEMUS, a. Édême; nom propre d'homme.

EDEN. Éden; lieux différens dont il eſt parlé dans l'Écriture.

EDENBURGUS, i. Édimbourg, ville Capitale d'Écoſſe.

EDENTARE. Édenter, caſſer les dents; les faire tomber.

EDENTUS, a, um. Participe paſſif d'*Edentare.*

EDENTULUS, a, um. Édenté, qui n'a plus de dents

EDER. Édèr; ville de la Tribu de Juda.

EDERA. Voyez *Ģera.*

EDERE, edo, eſum, ou *eſſum.* Manger prendre ſon repas.

EDERE, edidi, editum. Produire, faire paroître, faire naître, mettre au jour, engendrer, mettre au monde. Proteſter.

EDESSA, a. Édeſſe, *ou* Édèſe. Ancien nom d'une célèbre ville d'Orient, aujourd'hui *Orpha.* Édeſſe; ville de Macédoine, Voyez *Orpha.*

EDETANI, orum Les Édétans, peuple de l'Eſpagne Tarraconnoiſe.

EDETANIA, a. L'Édétanie; le pays des Édétans.

EDHEMITA, a Édhémite; ſorte d'Hermites Mahometans.

EDHILINGUS, i. Édhilingue; nom ancien des Nobles parmi les Saxons.

EDICERE. Commander, ordonner, faire des ordonnances, donner ordre. Faire ſçavoir, avertir.

EDICTALIS, ale. Qui concerne l'édit, l'ordonnance, le réglement.

EDICTARE. Déclarer, avertir.

EDICTATOR, oris. Crieur public.

EDICTIO, onis. Édit, ordonnance, déclaration, publication.

EDICTUM, ti. Édit, ordonnance, déclaration. Appointement; *terme de Palais.* Mandement. Mandat.

Principes edictum, Regnum, edictum publicè pronunciatum. Cri public, ban, publication.

EDICTUS, a, um. Participe & les ſignifications d'*Edicere.*

EDILBURGIS, is. Aubierge, *ou* Édilburge; nom propre de femmes.

EDILTRUDA. Voyez *Etheldrita.*

EDIMBURGUM. Voyez *Edimburgus.*

EDIMBURGUM. Voyez *Edenburgus.*

EDISCERE. Apprendre, étudier.

EDISCERERE Expliquer, expoſer, développer.

Rem ſingulatim ediſſerere, Détailler, particulariſer quelque choſe

EDISSERTARE. Diſcourir, raconter.

EDITIO, onis. Édition, publication, production; Exhibition.

Libri editio. Édition, impreſſion.

EDITITIUS, a, um. Nommé, choiſi.

EDITOR, oris. Qui produit, qui met au jour. Éditeur.

EDITUS, us. Éjection, excrément.

ETMONDUS, i. Eme, Edme, Émond, Édmond, nom propre d'homme.

EDO, onis Grand mangeur.

EDOCERE, Enſeigner, montrer, inſtruire, apprendre.

EDOCTUS, a, um. Participe paſſif d'*Edocere.*

EDOLARE. Doler, planer, applanir.

EDON Édon, nom *ou* ſurnom d'homme. La poſtérité d'Éſaü. L'Idumée. Les Perſécuteurs du Peuple de Dieu. Édom; ville de la Tribu de Ruben. Édon; montagne de Thrace.

EDOMARE. Dompter ſubjuguer.

EDONIS, idis. Édonide, Bacchante, Ménade, Prêtreſſe de Bacchus.

EDORMIRE, & EDORMISCERE. Dormir.

EDRAI. Édrai, *ou* Éder, lieu dont il eſt parlé dans l'Écriture.

EDUARDUS, i. Édouard; nom propre d'homme.

EDUCARE. Élever, nourrir. Enseigner, instruire, instituer.

EDUCATIO, onis. Nourriture, pâture. Éducation, Instruction.

EDUCATOR, oris. Nourricier. Précepteur.

EDUCATRIX, icis. Nourrice. Gouvernante.

EDUCERE. Tirer, mettre dehors, faire sortir, dépasser.

De glandium nucleos educere. Cerner. Faire des cerneaux.

Educere milites ex arce. Évacuer une place, en faire sortir la garnison.

EDUCTIO, onis. L'action de mettre dehors.

Eductio ex arce. Évacuation d'une place de guerre.

Eductio de carcere. Élargissement.

EDULCARE, & EDULCORARE. Adoucir, édulcorer, *terme de Pharmacie.*

EDULIS, ule. Mangeable. Briffable, *dans le stile bas comique.*

EDULIUM, ii. Tout ce qui est agréable à manger, qui fait bonne bouche.

EDURARE. Durcir, endurcir. Durer.

EDURUS, a, um. Dur, endurci.

EDUSA, æ. Éduse, & Édulie, fausse divinité des Romains.

E E.

EENHAMUM, i. Eenhame; bourg dans le Brabant.

E F.

EFFÆCARE. Oter la lie, purger d'immondices.

EFFARCIRE. Garnir, remplir, bourrer.

EFFARI. Parler, dire, proférer, s'énoncer.

EFFASCINARE. Fasciner, charmer, ensorceler.

EFFASCINATIO, onis. Charme, sortilege, fascination.

EFFATUM, ti. Axiome, principe. Maxime. Dogme.

EFFECTIO, onis. La pratique. Effection, *terme de Géométrie.* Effet, *terme de Manege.*

EFFECTIVE. Effectivement, en effet, réellement.

EFFECTIVUS, a, um. Effectif, réel.

EFFECTOR, oris: EFFECTRIX, icis. Artisan, ouvrier. Ouvriere, artisane.

EFFECTUS, ûs. Effet, production, opération, résultat.

Effectu carens. Ineffectif, inefficace.

EFFECTUS, a, um. Participe passif d'*Efficere*, & ses mêmes significations.

EFFEMINARE. Efféminer, énerver, amollir.

EFFEMINATE. Mollement, d'une manière efféminée.

EFFEMINATUS, a, um. Participe passif d'*Effeminare.*

EFFERARE. Rendre cruel, barbare, faire devenir farouche, abrutir, effaroucher, effaser. Rudoier.

EFFERCIRE. Garnir, remplir, farcir, bourrer.

EFFERDINGA, æ. Efferding; petite ville de la haute Autriche.

EFFERRE. Porter, enlever, transporter, emporter. Élever, exhausser. Vanter, prôner, préconiser. Exposer.

Efferre se magnificè. Se donner des airs. Affecter de paroitre. S'élever.

EFFERVERE, *Efferveo*: & EFFERVERE, *Effervo.* Bouillir, sortir à gros bouillons.

EFFERVESCENTIA, æ. Effervescence, bouillonnement, travail.

EFFERVESCERE. Bouillir, bouillonner, fermenter, travailler.

EFFERUS, a, um. Sauvage, farouche, cruel, dur, brutal.

EFFETE. Sagement, parfaitement.

EFFETUS, a, um. Usé, épuisé.

EFFICACIA, & EFFICACITAS. Efficacité, force, vertu, propriété.

EFFICACITER. Efficacement, avec succès.

EFFICAX, acis. Efficace.

EFFICERE. Faire, opérer, effectuer. Produire, causer. Achever, parfaire, accomplir.

EFFICIENTER. D'une manière effective.

EFFICIENTIA, æ. Vertu, force, efficace.

EFFIGIES, ei. Effigie, portrait, image, représentation. Semblance.

Ludicra effigies. Mascaron; *terme d'Architecture.*

Effigiem absentis fontis patibulo appendere. Effigier, prendre en effigie.

Nummaria effigies. La frappe; *terme de Monnoie.*

EFFINGERE. Faire le portrait, peindre, dépeindre. Tirer, exprimer au naturel, copier, représenter.

EFFLAGITARE. Demander, suplier instamment; mandier. Requerir, souhaiter ardemment.

EFFLAGITATIO, onis & EFFLAGITATUS, ûs. Instance, empressement.

EFFLARE. Souffler.

EFFLERE. Pleurer, verser des larmes.

EFFLICTE, & EFFLICTIM. Ardemment, vivement, pressamment.

EFFLIGERE. Tourmenter, accabler. Ruiner, écraser.

EFFLORERE, & EFFLORESCERE. Fleurir, s'épanouir.

EFFLUENTER. Abondamment.

EFFLUENTIA, æ. Écoulement, éffussion, épanchement, débordement.

Profusior humorum cerebrum inundantium effluentia. Débord de cerveau, *terme de Medecine.*

EFFLUERE. Couler, decouler, tomber en coulant. Déborder, débonder.

EFFLUVIUM, ii. Écoulement, éffusion, débordement.

EFFLUXUS, ûs. Voyez *Effluvium.*

EFFOCARE. Suffoquer.

EFFOCATIO, onis. Suffocation.

EFFODERE. Fouir, faire une fosse, ouvrir la terre. Sapper.

Oculum effodere. Pocher l'œil.

Mortui corpus effodere. Déterrer, désensevelir.

EFFOETUS, a, um. Usé, épuisé, cassé. Effruité, *terme d'Agriculture.*

Effœtum reddere solum. Effriter la terre, *terme de Jardinier.*

EFFORARE. Trouer, percer.

EFFOSSIO, onis. L'action de creuser, de remuer la terre, de fouir.

Murorum fundamentorum effossio. La Sappe, *terme de Guerre.*

EFFOSSOR, oris. Qui creuse, qui fouille, qui fouit la terre. Fossoieur, sappeur.

EFFRACTARIUS, ii. Voyez *Effractor, oris.*

EFFRACTIO, onis. Fracture, rupture, effraction, enfoncement.

EFFRACTOR, oris. Qui brise.

EFFRACTURA, æ. Fracture.

EFFRÆNATE. Immodérément, déréglément, avec excès.

EFFRÆNATIO, onis. Déréglement, désordre, excès.

EFFRÆNATUS, a, um. Effréné, déréglé, dissolu.

Effrænatam vitam agere. Se déborder.

EFFRÆNUS, a, um. Débridé. Effréné.

EFFRICARE. Frotter.

EFFRICATIO, onis. Frottement, friction.

EFFRINGERE. Rompre, briser. Enfoncer, effondrer.

EFFRONS, ontis. Effronté.

EFFUGERE. Fuir, s'enfuir, se réfugier. Se soustraire. Éviter, esquiver, échapper, faire le plongeon.

EFFUGIES, ei. Fuite, évasion.

EFFUGIUM, ii. Fuite, évasion, subterfuge, faux-fuiant, echapatoire, refuge.

EFFULCIRE. Appuier, soutenir, étayer.

EFFULGERE, *Effulgeo*, & EFFULGERE, *Effulgo.* Briller, éclater, reluire.

EFFUNDERE. Verser, renverser, épandre, épancher. Dissiper, prodiguer. Exténuer, consumer. Effruiter, *terme d'Agriculture.*

Effundi. Déborder, débonder. Fondre, perdre de son embonpoint.

Laxius in quodpiam dicendo sese effundere. Donner carrière à son esprit.

Effundere se. Se déborder; se dégorger, se décharger, s'extravaser.

EFFUSE. Avec éffusion, avec profusion.

EFFUSIO, onis. Effusion, épanchement; écoulement, débordement, degorgement, inondation.

EFFUSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Effundere.*

EFFUTIRE. Parler légérement, inconsidérément.

E G.

EGA, æ. Ega, petite rivière d'Espagne.

EGELIDUS, a, um. Dégelé. Tiede.

EGELIDUS, i. Fiosso ou Fiaddano, rivière de Toscane.

EGENS, entis. Pauvre, indigent, qui est dans la nécessité.

EGENUS, a, um. Mêmes significations.

EGERE. Manquer, avoir besoin, être pauvre.

EGERERE. Jetter dehors, vuider, évacuer, décharger.

Stercus egerere. Fienter. Mutir, *terme de Fauconnerie.*

Escam egerere. Vomir, rendre gorge.

EGERIA, æ. Égérie, nom d'une Deesse des Romains.

EGERIES, ei. Éjection, excrément.

EGERMINARE. Germer, bourgeonner.

EGESTAS, atis. Pauvreté, indigence, incommodité, oppression, Disette, besoin. Misere. Gueuserie.

EGESTIO, onis. Profusion. Évacuation; *terme de Medecine.*

EGIDIANUS, i. Égidien, *Monnoye.*

EGILIUM. Voyez *Igilium.*

EGINA, æ. Egine, isle de l'Archipel. Ville du même nom dans cette Isle.

EGINETÆ, arum. Les Éginetes, peuple d'Égine.

EGIPTIUS. Voyez *Ægyptius.*

EGLIS, is. Égly, rivière de France.

EGILSVIUM, ii. Eglisau, bourg d'Irlande dans le Comté de Kings.

EGLISOVIA, æ. Eglisaw, ou Eglisow, petite ville de Suisse.

EGLON. Eglon, capitale d'un Royaume de la Terre de Canaan.

EGMONTIUM, ii. Egmont, bourg de la Nort-Hollande.

EGNATIA *gens.* La famille Egnatia, de l'ancienne Rome.

EGNATIA *turris.* La Torre d'Anazzo, dans la Terre de Bary au Royaume de Naples.

EGNATULEIA *gens.* Famille Egnatuleia, de l'ancienne Rome.

EGO, mei. Je, moi.

EGRA. Égre, rivière d'Allemagne. Égra, ou Egre, ou Her, ou Cheb, ville de Bohème.

EGREDI. Sortir, s'en aller.

E gîtow egredi. Débusquer, *terme de Venerie.*

EGREGIE. Excellemment, honnêtement, bravement.

EGREGIUS, a, um. Excellent, beau & bon. Bienfait. Brave. Brillant. Grand. Noble.

EGREMONTIUM, ii. Egremont, bourg, ou petite ville du Comté de Cumberland en Angleterre.

EGRESSIO, onis: & EGRESSUS, ûs. Sortie, départ. Digression.

EGYPTIUS, i. Egyptien, petite ville dans le Duché de Curlande.

E H.

EHENHEIMIA, æ. Ehenheim en Alsace.

EHEU. *Interjection.* Ah! Helas!

EHINGA, æ. Ehingen, petite ville de Suabe en Allemagne.

EHO, & EHODUM. Ça. Orsus. Hé, hola.

E I.

EIA. Çaça. Orsus, courage. Hare; *terme de Chasse.*

EJACULARE, & EJACULARI. Lancer, darder. Flaquer, *terme populaire.*

Ejaculari animâ vociferatione. Se pâmer à force de crier.

EJACULATIO, onis. L'action de lancer, de darder. Éjaculation, *terme d'Anatomie, & de Medecine.*

EJACULATOR, oris. Qui lance, qui darde. Éjaculateur, *terme de Medecine & d'Anatomie.*

EJACULATORIUS, a, um. Éjaculatoire, *terme d'Anatomie.*

EIDERSTADIA, æ. Eiderstede, petit païs du Duché de Slefwick en Danemarc.

EIDESTADIENSIS *præfectura.* Le Gouvernement d'Eiderstede.

EJECTAMENTUM, ti. Rebut.

EJECTARE. Jetter, chasser, rebuter, vomir.

EJECTATIO, & EJECTIO, onis. Éjection.

l'action de rejetter. Débuſquement, l'action de débuſquer. Vuidange.

EJECTITIUS, a, um. Rejetté, de rebut.

EJECTOR, oris. Celui qui jette, qui chaſſe, qui vomit.

EJECTUS, a, um. Voyez les ſignifications d'*Ejicere*.

EIFLALIA, æ. Fiffel, ou Eiſle, petit pays d'Allemagne, en partie dans l'Archevêché de Treves, & en partie dans le Duché de Juliers.

EIGARUS, i. L'Aigue, ou l'Eigues, riviére de France.

EIHAMUM, i. Eiham, Abbaye de Flandres

EJICERE. Jetter, rejetter, chaſſer, repouſſer. Dépoſter, *terme de Guerre*.

EIMBECA, æ. Eimbek, petite ville du Duché de Brunſvick.

EINDHORIA, æ. Eindhoven, petite ville du Brabant Hollandois.

EJON; EJONE. Aujourd'hui *Rendina*. Voyez ce mot.

EISACHUS, i. Eiſach, ou Eiſoch, riviere d'Allemagne.

EICHFELDIA, æ. Eichfeld, petit pays de la Baſſe Saxe en Allemagne.

EISENACENSIS, enſe. Eiſenacenſis Ducatus. Le Duché d'Eiſenach.

EISENACUM, i. Eiſenach, ville du Cercle de la Haute-Saxe.

EISOLDUNUM. Voyez *Exelodunum*.

EISTADIUM. Voyez *Eiſtatum*.

EISTATUM, i. Eichſtet, ou Aiſchtet, ville d'Allemagne dans le Cercle de Franconie.

EJULARE. Se lamenter. Hurler.

EJULATIO, onis. EJULATUS, ûs. Lamentation, hurlement, hurlade.

EJULITARE. Se lamenter ſouvent.

EJURARE. Renoncer, refuſer, recuſer, proteſter contre. Délaiſſer, abandonner. Forjurer, *terme de Coutume*.

Dicta vel ſcripta ejurare. Se retracter.

Religionem, Deumque ipſum ejurare. Blaſphemer. renier.

EJURATIO, onis. Refus, récuſation, proteſtation. Renoncement, delaiſſement.

Religionis ac numinis ejuratio. Blaſphéme, reniment.

Dictorum vel ſcriptorum ejuratio. Retractation.

E K.

EKELENFORDIA, æ. Ekélenford, petite ville du Duché de Sleswick, en Jutland.

EKESIUM, ii. Ekéſio, ou Ekeſie, ville de Suéde, dans la Province de Smalande.

E L.

ELABI. S'enfuir, s'évader, ſe ſauver, s'échapper, s'écouler, couler, gliſſer.

ELABORARE. Travailler avec ſoin, perfectionner. Elabourer, Manufacturer. Rechercher, *terme de Sculpture*.

Malè & incomtè elaborare. Gâter l'ouvrage. Garoüiller. Saveter.

ELABORATE. Exactement, ſoigneuſement.

ELABORATIO, onis. L'Application, labeur, travail. Elaboration.

ELACATA, æ. Thon, *poiſſon*.

ELACTA. Voyez *Alecta*.

ELACTARE. Sévrer.

ELÆA. Voyez *Pyſcona*.

ELÆA extrema. Aujourd'hui *Rifum caput*. Voyez ce dernier.

ELÆVIGARE. Polir, planer.

ELÆVIGATIO, onis. L'Action de polir, de planer.

ELÆUS. Docna, bourg de l'Epire.

ELÆUS, i. Elée Epithéte, ou ſurnom donné à Jupiter.

ELAGABALUS, i. Elagabale, ſurnom donné au Soleil par les habitans d'Emeſſe. Elagabale, ſurnom du dernier Empereur Romain.

ELAM. Voyez *Ælam*. Le Patriarche Elam. Elamite. Le pays des Elamites.

ELANA. Voyez *Ælana*.

ELANGUERE & ELANGUESCERE. Languir, s'affoiblir, s'abattre, ſe rallentir.

ELAPHEBOLIUM, ou ELAPHIBOLIUM, i. Elaphébolion, l'un des douze mois des Athéniens.

ELAPHOBOLIA, æ. Elaphobolie, Fête de Diane à Athénes.

ELAPHOBOSCUM, pabulum cervi. Elaphoboſcum; *terme de Botanique*. Panais ſauvage, Falouſe.

ELAPIDARE. Epierrer; ôter les pierres.

ELAPIDATIO, onis. L'action d'ôter les pierres.

ELAPITES Inſulæ. Aujourd'hui *Meza Inſula*. Voyez ce mot.

ELAPSIO, onis. Evaſion, fuite.

ELARGIRI. Donner, départir, faire largeſſe.

ELARGITIO, onis. Largeſſe, don, liberalité.

ELASSESCERE. Se laſſer.

ELASTICUS, a, um. Elaſtique, qui a du reſſort.

ELATAS. Lime, riviere. Aujourd'hui *Lima*. Voyez ce mot.

ELATE. Hautement, hardiment, impérieuſement. D'un ton élevé, d'une maniére élevée.

ELATE, es. Sapin, *arbre*. Rejetton de palme.

ELATERIUM, ii. Reſſort, vertu élaſtique. Elaſticité. Elaterium, *terme de Pharmacie*.

Elaterium motus. Tenon d'horloge.

Elaterio automata inſtruere. Monter une horloge, une pendule, &c.

Januarum elaterium poſticum. Valet.

ELATH. Elath, ou Eloth.

ELATINE. Elatine, ou rave ſauvage, *plante*.

ELATIO, onis. Elevation, l'Action d'élever, de hauſſer.

Elatio animi. Courage, fierté, grandeur d'ame.

ELATRARE. Aboyer après.

ELAVARE. Laver.

ELAUDARE. Loüer, loüanger.

ELAVER, eris. L'Allier, riviére de France.

Os Elaveris. Le bec d'Allier.

ELBA. Voyez *Elva*.

ELBII Vicus. Vico, ancien village de l'Etrurie.

ELBINGA, æ. Elbing, ville Anſéatique de la Pruſſe d'Allemagne.

ELBOGA, æ. Ellebogen, ou Elubogen, ou Loket, ville de Bohême.

ELBORA. Aujourd'hui *Talavera*. Voyez ce mot.

ELBOTUM. Voyez *Elbovium*.

ELBOVIUM, ii. Elbeuf, gros bourg de France dans la Normandie.

Elbovium in Brayo, ou *in luto. Elbovium lutoſum.* Elbeuf en Brai, Paroiſſe de Normandie.

Elbovium ad Indellam. Elbeuf ſur Andelle en Normandie.

ELBURGUM, i. Elbourg, petite ville des Provinces-Unies.

ELCASIA, æ. L'Abbaye d'Echache en Auvergne.

ELCESAITÆ, arum. Les Elcéſaïtes, ou Elcéſaïens, anciens Hérétiques.

ELCESI. Elcéſi, Village dans la Terre-Sainte.

ELCHINGA, æ. Elchingen, bourg du Cercle de Suabe en Allemagne.

ELCHOLMIA, æ. Elcholm, ou Elléholm, petite ville de Suéde.

ELDAFAGHIA, æ. Eldafagni, ou Eldaſagni, petite ville de Gréce.

ELDANA, æ. Duénas, petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne.

ELFA, & ELEES, æ. Voyez *Pyſciota*.

ELEALE. Eléale, ville de la Tribu de Ruben.

ELERASSIA. Voyez *Halabaſſia*.

ELEBROMENSE Caſtrum. Voyez *Maternenſe Caſtrum*.

ELECEBRÆ, arum. Voyez *Illecebra, arum*.

ELECTARE, attirer, leurrer.

ELECTARIUM, ii. Electuaire, *terme de Pharmacie*.

ELECTE. Avec choix.

ELECTILIS, ile. Choiſi, eié.

ELECTIO, onis. Election, choix, préférence. Nomination. Elite. Le plus beau. Le meilleur.

ELECTIVUS, a, um. Qui per electionem datur, confertur, olim. Electif.

ELECTOR, oris; ELECTRIX, icis. Celui, celle qui élit, qui choiſit. Electeur, Electrice.

Electorum dignitas Electorat

ELECTORALIS, ale. Electoral. Qui regarde l'Electeur.

ELECTRA, æ. Electre nom de femme.

ELECTRICUS, a, um. Electri vim habens. Electrique

ELECTRIDES Inſulæ. Les Electrides, Iſles à l'embouchure du Pô.

ELECTRITA; ELECTRITES; ELETRINUS. Electrite, ou Election, nom des habitans des Iſles Electrides.

ELECTRIUS, a, um. Qui concerne l'ambre.

ELECTRUM, i. Ambre, Karabé, Succin; *Réſine qui decoule des pins & des ſapins*.

ELECTUARIUM, ii. Electuaire, *terme de Pharmacie*.

ELECTUS, ûs. Voyez *Electio, onis*.

ELECTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Electorum ad tributa diſtribuenda juriſdictio, curia, tribunal. L'Election, la Juriſdiction des Elus.

ELEERUS, i. Ell, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.

ELEEMOSYNA, æ. Aumône, Charité. Cariſtade.

ELEEMOSYNARIUS, a, um. Amônier, Officier Eccléſiaſtique.

ELEGANS, tis. Elégant, Bienfait, fait à peindre, beau. Curieux, délicat, galant. Exquis Fin.

In dicendo molliter elegans fœmina. Une précieuſe ridicule.

ELEGANTER. Elégamment, délicatement, ingenieuſement, finement, Poliment, galamment, gentiment, mignonnement, mignardement.

ELEGANTIA, æ. Elégance, beauté, grace, politeſſe, bon air, propreté, délicateſſe, fineſſe, galanterie, gentilleſſe, mignardiſe.

Elegantia vitæ, morum. Civilité, politeſſe. Le bon air, les belles maniéres.

Elegantiam affectare, ſtultè imitari. Minauder.

Elegantiæ ſtultus imitator. Minaudier, affecté.

Elegantiam addere. Parer, ajuſter, enjoliver.

Elegantiarum artifex Enjoliveur.

ELEGANTULUS, li. Propret, *mot familier*.

ELEGEIA, & ELEGIA, æ. Elégie, ſorte de Poëſie.

ELEGIACUS, a, um Elegiaque, d'Elégie.

ELEGIDARIUM, & ELEGIDIUM, ii. Petite Elegie.

ELEGUS, a, um. Elégiaque, lamentable.

ELELEIS, idis. Eléleïs ou Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.

ELEMEDINUM, i. Elémédin, ville du Royaume de Maroc.

ELEMENTARIUS, a, um. Elémentaire, qui tient de l'élément. Qui eſt à l'A, B, C.

ELEMENTUM, ti. Elément, matiére.

Elementa prima. L'Abécé. Les premiers élémens d'une ſcience, d'un art. L'Alphabet. Le rudiment.

ELENCHUS, chi. Perle en forme de poire. La table d'un livre.

ELENCHTICUS, a, um. Qui reprend, qui cenſure. Critique.

ELEOCHETUM, ti. Eléochat, ou Eléochet, habitation des Arabes dans le Déſert de Barca en Afrique.

ELEONORA, æ. Eléonore, ou Eléonor, nom propre de femme.

ELEOSACCHARUM, i. Eléoſaccharum, *terme de Pharmacie*.

ELEPH. Eleph, ville de la Tribu de Benjamin.

ELEPHA. Aujourd'hui *Nebula*. Voyez ce mot.

ELEPHANTIA, æ: & ELEPHANTIASIS, is. Lépre, ladrerie, farcin. Le fy, *Maladie qui vient aux bœufs.* Elephantiaſis, *terme de Medecine*.

ELEPHANTIACUM, i. Elwangen, petite ville de la Suabe en Allemagne.

ELEPHATIACUS, a, um. Ladre, lépreux.

ELEPHANTINA. Voyez *Elephantis*.

ELEPHANTINUS, a, um. Eléphantin, éléphantique. Qui a raport à l'éléphant.

ELEPHANTIS, idis. Eléphantide, grande ville de l'Egypte.

ELEPHANTOPHAGUS, a, um. Eléphantophage.

ELEPHANTUS, ti. Eléphant, yvoire.

ELEPHAS, antis Eléphant, *animal*.

ELEVARE. Elever, hauſſer, exhauſſer. Affoiblir, amoindrir, exténuer, diminuer, rabaiſſer, déprimer, donner quelqu'atteinte, écorner. Blâmer, critiquer, fronder.

ELEVATIO, onis Rehauſſement; élévation; élévement. Paléage, *terme de Medecine*.

Elevatio poli. Hauteur, élévation du pôle, latitude

ELEVATORIUM, ii. Elévatoire, *inſtrument de Chirurgie*.

ELEVATUS, a, um. Participe paſſif d'*Elevare*.

ELEUCHADIUS, ii. Eleucade, nom propre d'homme.

ELEUSA, æ. Eleuſe, nom de divers lieux. Eliſſa, petite Iſle du Détroit d'Egine.

ELEUSINIA, orum. Les Eleuſinies, myſteres de la Deeſſe Cérès.

ELEUSIS, *is* Eleuſis, ville maritime de l'ancienne Gréce; aujourd'hui le Golphe d'Egine, *ou* d'Eugia.

ELEUTERUS fluvius. Aujourd'hui *Flumen Sanctum.* Voyez ce mot.

ELEUTHERA, *æ* Eleuthère, ancienne ville de l'Iſle de Créte. Eleuthère, petite ville de Bœotie.

ELEUTHERIA, *orum* Les Eleuthéries, fêtes à l'honneur de Jupiter Libérateur.

ELEUTHERIS, *is.* Eleutheride, ville de Bœotie.

ELEUTHERIUM, *i.* Eleuthére, ville de la Myſie.

ELEUTHERIUS, *ii.* Eleuthère, ſurnom, *ou* épithete donnée à Jupiter. Eleuthere, nom propre d'homme.

ELEUTHERIUS, *ei* Surnom du Dieu Bacchus.

ELEUTHEROPOLIS Eleutheropolis, ville de la Terre-Sainte. Voyez *Hebron.* C'eſt la même choſe.

ELEUTHERUS, *ri.* Eleuthére, *ou* Léhire nom propre d'homme & de Saint.

ELEUTHERUS, *i.* Eleuthère, fleuve de Phénicie. Eleuthère, fleuve de Sicile.

ELEUTHO. Eleutho, nom de Lucine.

ELFELDIA, *æ.* Elfeld, *ou* Elfelt, petite ville d'Allemagne ſur le Rhin.

ELGEBAR. *Terme d'Aſtronomie.* Nom d'une étoile de la conſtellation d'Orion.

ELGIS, *is.* *Elgia*, *æ Elginum*, *ii.* Elgin, ville de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

ELIA, *æ.* Ely, petite ville d'Angleterre dans le Comté de Cambrige.

ELIAS, *æ.* Elie, Elias, nom propre d'homme.

ELIBANUS mons. Monte Elfardo, montagne du Royaume de Naples.

ELIBERIS, *is.* Elvire, ville autrefois conſidérable en Eſpagne.

ELIBERIS. Voyez *Caucoliberis.*

ELICES, *um.* Rigoles.

ELICERE. Tirer, attirer, faire ſortir, exprimer.

Elicere animas. Evoquer les ames.

ELICHRYSUM, *i.* Immortelle. Chriſocome, *plante.*

ELICITARI. Enchérir.

ELICONA. Voyez *Ilici.*

ELICUS, *a*, *um* Elicien, nom de peuple.

ELIDERE. Briſer, écraſer, écacher, rompre, froiſſer, preſſer, Elider, faire une éliſion, manger, *termes de Grammaire.*

ELIGERE. Choiſir, élire, opter, faire choix, préferer.

Enſem, *aut togam eligere.* Prendre le parti de l'épée, de la robe.

ELIGIBILITAS. *Capacitas ut eligatur.* Eligibilité, *terme de Droit Canonique.*

ELIGIUS, *ii.* Eloi, nom propre d'homme.

ELIM. Elim, lieu dans l'Arabie Déſerte.

ELIMARE. Limer. Retoucher.

ELIMATIO, *onis.* Le poli, l'uni, le luſtre d'une choſe polie.

ELIMINARE. Mettre dehors, chaſſer.

ELINCTUM. Voyez *Electuarium.*

ELINERE. Rayer, effacer.

ELINGERE. Lécher, lapper.

ELINGUARE. Arracher la langue, couper la langue.

ELINGUIS, *gue* Qui n'a point de langue. Qui a perdu l'uſage de la langue, de la parole. Qui ne peut parler.

Elinguem aliquem reddere. Démonter quelqu'un.

ELIOCRACA, & *ELIOCRATA.* Voyez *Ilorts*, *orum.*

ELIOTEURUS ventus. Sud-eſt, quart d'eſt.

ELIPHIUS, *ii.* Eliphe, & Aloph, *ou* Eloph, nom propre d'homme.

ELIQUAMEN, *inis.* Liqueur, ſuc, jus.

ELIQUARE Clarifier, liquéfier.

ELIQUESCERE. Se fondre, ſe liquéfier.

ELIS, *idis* L'Elide, ancienne contrée du Péloponeſe.

ELIS, *idis.* L'Ancienne Elis, Capitale de l'Elide; aujourd'hui Belvedére en Morée.

ELISABETH, ou *ELISABETHA*, *æ.* Eliſabeth, nom propre de femme. *Unde*, Iſabelle, Iſabeau, Babet.

Elisabethæ inſula. L'Iſle d'Eliſabeth dans le Détroit de Magellan.

ELISIO, *onis* Expreſſion d'une liqueur. Eliſion, *terme de Grammaire.*

ELISSA, *æ.* Eliſſe, nom propre de femme & de Didon.

ELITROIDES, *is.* Elitroïde, *terme d'Anatomie.*

ELIX, *icis.* Rigole. Volute qui ſert d'ornement aux colonnes.

Elix limbo ſuppoſita. Doucine, *ou* ſuage, *termes d'Orfevre.*

Voluta elix. Cagoüille, revers d'éperon, *terme de Marine.*

ELIXATIO, *onis.* Elixation, *terme de Pharmacie.*

ELIXUS, *a*, *um.* Cuit. Boüilli. Boulu, *termes populaires.*

Elixum. Le boüilli.

ELIXIRIUM, *ii.* Elixir, *terme de Médecine.*

ELIZA, *æ.* Eliſe, ſurnom de Didon, Reine de Carthage.

ELLA Voyez *Illa.*

ELLANTIUM, *ii.* Elan, village de France en Champagne.

ELLEBORUS. Voyez *Helleborus.*

ELLERENA, *æ.* Ellérena, bourg de l'Eſtramadoure en Eſpagne.

ELLIPSIS, *is.* Ellipſe, ovale géométrique. Ellipſe, *terme de Grammaire.*

ELLIPTICUS, *a*, *um.* Elliptique; qui tient de l'Ellipſe.

ELLOPIA, *æ.* Ellopia, petite ville ſituée ſur la côte ſeptentrionale du Négrepont.

ELLOTIA, *orum.* Les Elloties, fêtes à l'honneur d'Europe, fille d'Agénor.

ELLUS, *i.* L'Ill, grande riviere d'Allemagne.

ELLYCHNIUM, *ii.* La méche d'une lampe. Le lumignon, le moucheron.

Ellychnii abvenius, *lingula.* Lampeton.

ELMA, *æ.* Elm, village du Canton de Claris en Suiſſe.

ELMADIA, *æ.* Elmadia, *ou* Mahadia, ville d'Afrique.

ELMACHANIA, *æ.* Elmachani, petit bourg de l'Anatolie propre.

ELMADINA, *æ.* Elmadine, *ou* Elmédine, ville du Royaume de Maroc.

ELMELECH, Elmelech, ville de la Tribu d'Aſer.

ELNA. Voyez *Liana.*

ELNA. Voyez *Heldena.*

ELOCARE, Déplacer, faire ſortir. Affermer, loüer, donner à bail.

ELOCUTIO, *onis.* Élocution, expreſſion, énonciation. La parole, le parler.

ELOCUTOR, *oris.* *ELOCUTRIX*, *icis.* Celui & celle qui parle, qui porte la parole.

ELOCUTORIUS, *a*, *um.* Qui concerne la parole, l'élocution.

ELOGIUM, *ii.* Éloge, panégyrique. Mention. Teſtament.

Elogiorum ſcriptor Panégyriſte, élogiſte.

ELON. Elon, ville de la Tribu de Nephtali. Elon, ville de la Tribu de Dan.

ELONGARE. Alonger, prolonger, étendre.

ELONGATIO, *onis.* L'Action d'alonger, d'étendre. Elongation, *terme d'Aſtronomie.*

ELOQUENS; *Eloquentior*, *iſſimus.* Éloquent, qui poſſede l'art de bien parler.

ELOQUENTER, *Eloquentius*, *iſſimè.* Éloquemment, avec éloquence.

ELOQUENTIA, *æ.* L'éloquence, l'art de bien dire, de toucher, de perſuader.

ELOQUI. Parler, dire, s'exprimer, s'énoncer; porter la parole.

ELOQUIUM, *ii.* Diſcours, entretien. Parole. éloquence.

ELORUS, & *Elorum.* Aujourd'hui. *Sta in pace.* Voyez ce mot.

ELPHINA, *æ*: & *ELPHINUM*, *i.* Elphen, *ou* Elfen, petite ville de la Connacie en Irlande.

ELSENORA, *æ.* Elſenneur, *ou* Elſénor, *ou* Helſingor, ville de Dannemarck.

ELSINGOBURGUM, *i.* Elſimbourg, *ou* Elſinbourg, ville de Suéde.

ELSTERA, *æ.* Elſter, petite ville du Cércle de la Haute-Saxe en Allemagne. Elſter, riviére d'Allemagne.

ELTHECE Elthéce, *ou* Elthéco, ville de la Tribu de Dan.

ELTHOLAD. Eltholad, ville de la Terre-Sainte.

ELTHMANA, *æ.* Elthman, ville d'Allemagne dans l'Archevêché de Wirtzbourg.

ELTORA, *æ* Eltor, *ou* Tor, ville de la Turquie en Aſie.

ELTZA, *æ.* Eltze, bourg de la Baſſe-Saxe en Allemagne.

ELVA, *æ.* Elvas, ville de l'Alentéjo, Province de Portugal.

ELVANGA, *æ.* Elwangen, petite ville de la Suabe en Allemagne.

ELUCERE. Luire, briller, paroître avec éclat.

ELUCESCERE. Commencer à luire, à paroître.

ELUCIDATIO, *onis.* Eclairciſſement. Explication, note, commentaire.

ELUCIFICARE. Eblouïr, aveugler.

ELUCTARI. Sortir avec effort, avec peine.

ELUCUBRARE, & *ELUCUBRARI.* Travailler à la chandelle, veiller.

ELUCUS, *i.* A demi endormi, étourdi d'avoir trop bû.

ELUDERE. Achever de joüer une piéce. Jouer, duper, attraper, tromper. Éluder, rabattre.

ELUERE. Laver, nettoyer en lavant, racler. Effacer, noyer.

ELVERFELDIA, *æ.* Elverfelt, petite ville du Cércle de Weſtphalie en Allemagne.

ELUGERE. Pleurer, déplorer. Quitter le deüil.

ELUL. Elul; nom du ſixiéme mois des Hébreux.

ELUMBIS, *is*: & *ELUMBUS*, *a*, *um.* Ereinté, qui a les reins rompus.

ELUSANUS ELUSENSIS. ELUSATES. Luſan, du pays d'Eauſe, *ou* d'Euſe.

ELUSAS. Eluſate, nom d'un ancien peuple de Gaule en Aquitaine.

ELUSCARE. Eborgner. Créver un œil.

ELUSIO, *onis.* L'Action de tromper. Tromperie.

ELUSIA, *orum.* Mine Marcaſſite. Lavûre.

ELUTRIARE. Verſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, tranſvider, ſoûtirer.

ELUVIA, *æ.* Voyez *Aſaphœtida.*

ELUVIES, *ei.* Déluge, lavaſſe, inondation. Flaque d'eau. Lavage.

ELUVIO, *onis.* Déluge débordement, inondation. Lavaſſe.

Terrarum omnium eluvio. Le Déluge univerſel.

ELVUS, *a*, *um.* Voyez *Helvus.*

ELUXARE. Déboëter, diſloquer, demettre.

ELUXURIARI. Etendre trop ſes branches, pouſſer trop de bois.

ELUZA. *Eluſatium civitas.* Eauze. Eauſe ville de Gaſcogne.

ELYA. Voyez *Elia.*

ELYCRISON. Elycriſon, *ou* immortelle, *fleur.*

ELYMA, *æ.* Elyme, ancienne ville de Macédoine.

ELYMÆUS, *a*, *um.* Élyméen, *ou* Elamite; nom de peuple.

ELYMAIS, *idis*, ou *itis.* Elimaïde, Province d'Aſie. *Elam*, dans l'Ecriture. Elymaïs, Capitale de l'Emlymaïde.

ELYMIOTA, *æ.* Elymiot, *ou* Elymiote, ancien peuple de la Macédoine.

ELYSIUM, *ii.* Les champs Eliſées. Les champs Eliſiens. L'Eliſée.

ELYSIUS, *a*, *um.* Eliſien; des champs Eliſées.

Elyſii campi. Les champs Eliſées.

E M.

EMACERARE, & *EMACIARE.* Amaigrir. Rendre maigre. Décharner. Ecrimer, *terme de Fauconnerie.*

Emaciari. Maigrir, amaigrir; devenir maigre.

EMACITAS, *atis.* L'envie d'acheter.

EMACRESCERE, & *EMACRARI.* Maigrir, devenir maigre.

EMACULARE. Détacher.

EMANARE. Couler, découler, ſortir d'une ſource. Venir, provenir, procéder, émaner, partir.

EMANATIO, *onis.* Emanation, dépendance d'une cauſe.

EMANCARE. Rendre manchot, eſtropier.

EMANCIPARE. Aſſervir, aſſujettir. Emanciper, mettre hors de tutelle, mettre hors de pain & pot, *terme de Coûtume.*

EMANCIPATIO, *onis.* Emancipation.

Emancipationis litteræ; ſeu litteræ Principis quibus Adminiſtrare bona minoribus conceditur. Lettres d'émancipation. Lettres de bénéfice d'âge.

EMANSOR, *oris.* Vagabond, coureur.

EMANUEL. Emmanuel; Immanuel. Le Meſſie.

EMARCESCERE. Se flétrir, ſe faner.

Gelu, *nimbo ſegetes emarcuerunt.* La gelée, la [illegible] qui fait partie de la mer d'Allemagne.

EMBERIZA, *a.* Embériz, *ou* Embérise, *oiseau.*

EMBLEMA, *atis.* Ornement que les Anciens mettoient sur les vases, les meubles & les habits. Embléme, espèce d'énigme.

EMBLEMATICUS, *a*, *um.* Emblématique. Qui tient de l'Embléme.

EMBOLA, *orum.* Farces, parades, intèrmédes.

EMBOLARIUS, *ii.* Farceur, bouffon, plaisant.

EMBOLIMÆUS, *a*, *um.* Embolimisque. Intèrcalaire.

EMBOLISMU[illegible] *i.* Embolisme, intèrcalation.

EMBOLIUM, *ii.* [illegible]tèrméde d'une comédie.

EMBOLUS, *li.* Piston, appareil de pompe, heuse, *terme de Marine.* Clavette.

Embolis ansa. Potence de brimbale.

EMBAICA, *EMBRICUM.* Voyez *Emmerricum*

EMBRIO, *onis.* Embrion, avorton, mortné.

EMBRIULKIA, *a.* Embrioulkie; opération Césarienne, *tèrme de Chirurgie.*

EMBROCHE, & *EMBROCATIO*, *onis.* Embrocation, *tèrme de Pharmacie.*

EMBRYOTOMIA, *a.* Embryotomie, *tèrme de Chirurgie.*

EMBSA, *a.* Embs, petite ville d'Allemagne dans le Tirol.

EMDA. Voyez *Embda.*

EME. Émeu, grand oiseau des Isles Moluques.

EMEDULLARE. Émoëller; tirer *ou* ôter la moelle

EMELIA, *a.* Émély, *ou* Emley, *ou* Awn, ville de la Momonie en Irlande.

EMENDARE. Corriger, châtier, réformer, rétablir, restituer, amender, améliorer. Rendre corect, reprendre. Recorriger.

EMENDATE. Corectement, sans faute.

EMENDATIO, *onis.* Amendement, résipiscence, changement en bien, correction, discipline. Ramendage, *tèrme de Doreur sur bois.*

EMENDATOR, *oris.* Correcteur, réformateur, qui corrige.

EMENDATRIX, *icis.* Correctrice, celle qui corrige; qui rectifie.

EMENDATUS, *a*, *um.* Les significations de son vèrbe.

Emendatum opus. Un ouvrage correct.

EMENDICARE. Mandier, demander l'aumône.

EMENTIRI. Voyez *Mentiri.*

EMENTITE. En dissimulant, en feignant.

EMERCARI. Acheter.

EMERE. Acheter, acquérir.

EMERERE, & *EMERERI.* Mériter, obtenir.

EMERGENS, *entis.* Sortant, se dégageant, se débarassant. Naissant, issant, *tèrme de Blason.* Émèrgent, *tèrme d'Astronomie.*

Damnum emergens. Dommage émèrgent, *tèrme de Droit.*

Contrà emergens. Contre-issant, *tèrme de Blason.*

EMERGERE. Sortir, se dégager. Naître, paroître, se lever.

EMERICUS, *i.* Émeri, Éméric, nom propre d'homme.

EMERITA, *a.* Mérida, petite ville de l'Estramadoure en Espagne. Mérida, ville de l'Amerique septentrionale.

EMIM. Les Emins, les Emiens, peuple dont il est parlé dans l'Écriture Sainte.

EMINARI. Ménacer.

EMINATIO, *onis.* Ménace.

EMINENS, *entis.* *Eminentior*, *issimus.* Excellent, éminent, haut. Éminentissime, titre d'honneur qu'on donne aux Cardinaux. L'éminence; *tèrme d'Anatomie.*

Pars eminens. Relief, élevure, bossage, rehaussement, *tèrme de Sculpture & de Peinture.*

EMINENTIA, *a.* Éminence. Bossage, réhaussement en peinture & en sculpture; saillie, débord, relief, élevure. Éminence, titre de dignité qu'on donne à un Cardinal.

EMINERE. Se montrer, paroître au dehors, sortir, avancer, déborder, saillir. Exceller, primer.

EMINTARI. Ménacer.

EMINULUS, *a*, *um.* Qui s'éléve un peu, qui fait une petite saillie.

EMINUS. De loin.

EMIRARI. Admirer.

EMISH, *e.* Chems, *ou* Hams, ancienne ville de la Turquie en Asie.

EMISSA. Voyez *Emisa.*

EMISSARIUM, *ii.* Canal, rigole. Eclúse *ou* bonde d'un étang.

Emissarium navale anei tormenti. Sabord, portail, fenêtre, *tèrmes de Marine.*

Emissarium torcularis. La sebille d'un pressoir.

EMISSARIUS, *ii.* Émissaire, surveillant, éspion.

EMISSIO, *onis.* Envoi, renvoi. Émission, décochement.

Tormentorum emissio. Décharge de canon. Volée de canon. Coup de canon.

Sanguinis emissio. Hémoragie.

Votorum emissio. L'émission des vœux d'un Religieux.

EMISSITIUS, *a*, *um.* Qu'on jette, qu'on rejette.

EMITTERE. Envoyer, mettre dehors, faire sortir, décocher, ruer. Décharger, faire une décharge. Jetter. Lâcher. Chasser, porter.

Sublato obstaculo aquam emittere. Débonder, lâcher *ou* ôter la bonde d'un étang.

EMMA, *a.* L'Emme, petite rivière de Suisse.

EMMAUS, *untis.* Emmaüs, château & bourg proche de Jérusalem.

EMMERAMNUS, *i.* Emméran, nom propre d'homme.

EMMERCUIM, *i.* Émérick, ville du Cèrcle de Westphalie en Allemagne.

EMODERARI. Voyez *Moderari.*

EMODULARI. Voyez *Modulari.*

EMOLIRI. Venir à bout. Pousser dehors.

EMOLITUS, *a*, *um.* Moulu.

EMOLLIENS, *entis.* Emollient, rémollient, rémollitif; *tèrme de Médecine.*

Emolliens medicamentum equinum. Remolade.

EMOLLIRE. Amolir, efféminer, énèrver.

EMOLLITUS, *a*, *um.* Participe passif d'*Emollire.*

EMOLUMENTUM, *i.* Emolument, utilité, profit, avantage, gain.

EMONIA, *a.* Emonie, ancien nom d'une Isle de l'Ecosse, à l'Orient.

EMORI. Mourir.

EMORTUUS, *a*, *um.* Mort.

EMOTUS, *a*, *um.* Participe passif d'

EMOVERE. Remuer, déplacer. Mouvoir, émouvoir, ébranler.

EMPIREUS, *a*, *um.* Empirée, empyrée.

EMPIRICE, *e.* La Médecine empirique.

EMPIRICUS, *i.* Médecin empirique. Opérateur.

EMPLASTICUS, *a*, *um.* Emplastique, *ou* Emphractique, *tèrme de Pharmacie*

EMPLASTRATIO. Ente, écusson, emplastration, *tèrme de Jardinier.*

EMPLASTRARIUM, *ii.* Emplâtrier, *tèrme d'Apothicaire*

EMPLASTRUM, *i.* Emplâtre. Onguent.

Insitis, ou *insitiones emplastrum.* Emplâtre d'ente, d'écusson, *terme de Jardinier.*

Emplastrum scutellatum. Écusson, *terme de Médecine.*

EMPOLICÆ, *arum.* Empoli, petite ville de Toscane.

EMPORETICUS, *a*, *um.* De marché, de marchand, de marchandise.

EMPORIÆ, *arum.* Ampuries, *ou* Ampurias, Capitale du Lampourdan en Catalogne.

EMPORIENSIS, ou *EMPORITANUS Ager.* Le Lampourdan; Lampourdan, petit pays en Catalogne.

EMPORIUM, *ii.* Foire, marché.

EMPORIUM. Voyez *Emporia.*

EMPORIUM, *ii.* Aujourd'hui *Pons nura.* Ponte-Nura, ancien village de l'Emilie.

EMPORIUM Abassinum. Voyez *Kamarana.*

EMPROSTHOTONOS. *Tèrme de Médecine.*

EMPTIO, *onis.* Achat, acquisition, emplette, emption.

EMPTITARE. Acheter souvent.

EMPTITIUS, *a*, *um.* Acheter.

Panis emptitius. Pain chaland.

EMPTOR, *ris.* Acheteur, marchand. Acquéreur.

Emptores allicere. Achalander.

Emptor assiduus apud eundem mercatorem. Chaland, pratique.

Assiduorum emptorum conciliatio, *concursus.* Chalandise.

Emptores ab alicujus tabernâ avertere, *alienare*, *removere.* Déchalander un marchand, lui débaucher ses chalans. Déachalander.

EMPTRIX, *icis.* Celle qui achete.

EMPTURIRE. Avoir envie d'acheter.

EMPTUS, *a*, *um.* Acheté, acquis.

EMPYEMA. Empiême, Empyême, *terme de Médecine & de Chirurgie.*

EMPYREUMA. Empyréume, *terme de Médecine & de Chymie.*

EMUCIDUS, *a*, *um.* Moisi, chanci.

EMUGIRE. Mugir, beugler.

EMULGENS, *entis.* Emulgent, *terme d'Anatomie.*

EMULGERE. Traire, tirer le lait.

EMULSIO, *onis.* Emulsion, *terme de Médecine.*

EMUNCTOR, *ris.* Moucheur.

EMUNCTORIUM, *ii.* Emonctoire, *terme de Médecine & d'Anatomie.* Mouchette.

EMUNCTURA, *a.* Mouchure.

EMUNDARE. Nettoier, purifier.

EMUNGERE. Moucher. Tirer par adresse.

Emungere aliquem pecuniâ. Plumer quelqu'un.

EMUNIRE. Fortifier, munir.

EMUSCARE. Oter la mousse, émousser.

EMUTIRE. Gronder, murmurer, marmoter.

E N.

EN. Voici. Voilà.

ENACIM. Les Enacim; les Enacins, *ou*

les Enakins, peuple dont il est parlé dans l'Ecriture.

ENACTDUUM. Voyez *Anagdunum.*

ENAIM. Enaim, village dont il est parlé dans l'Ecriture Sainte.

ENALLAGE, *es.* Enallage, *térme de Grammaire.*

ENAM. Enam, ville de la Tribu de Juda.

ENAN. Enan, village de la Terre de Chanaan.

ENARE. Se sauver à la nage.

ENARGINA, & ENARGINUM. Eragnac, ville de France en Provence.

ENARRARE. Raconter, réciter, déduire.

ENARRATIO, *onis.* Recit, narration, rapport, éxposé.

ENASCI. Voyez *Nasci.*

Recens natus. Ne faire que de naître.

ENATARE. Se sauver à la nage.

ENAVARE. Faire ses éfforts.

ENAVIGARE. Naviger, passer, faire un trajet par eau.

ENCÆNIA, *orum.* Les Encénies, fétes célébrées par les Juifs.

ENCANTHIS. Encanthis, *térme de Médecine.*

ENCARPA, *orum* : & ENCARPUS, *i.* Feston, guirlande de fleurs & de fruits.

Encarpus lambolarius. Vignette, *térme d'Imprimerie.*

ENCAUTES, *tis.* Emailleur. Peintre en émail. Metteur en œuvre.

Damascenus encaustes. Damasquineur.

ENCAUSTICA, *a* : & ENCAUSTICE, *es.* L'art d'émailler.

ENCAUSTICUS, *a*, *um.* D'émail, émaillé.

Encausticus pictor. Peintre en émail.

ENCAUSTUM, *ti.* Email. L'art d'émailler. Vérnis.

Encausto damasceno acinacem, fistulam ferream distinguere. Damasquiner.

In encaustum auro inducere. Parfondre.

Encaustum auro illitum. Emailler, niéller, ou néller.

Encausti inductio. Emaillure.

ENCAUSTUS, *a*, *um.* Emaillé, vérnis, vérnissé.

ENCEPHALUS, *a*, *um.* Encephale, *térme de Médecine.* Qui est dans la téte.

ENCHRASICHOLUS, *i.* Anchois, *petit poisson de mer.*

ENCHUSA, ou ENCHUSIA. Enchuse, *ou* Encuisen, ville de la Nort Hollande.

ENCHYTOMA, *a.* Elexir, liqueur spiritueuse.

ENCLYMA, *atis.* Inclinai on. Climat.

ENCLITICA, *a.* Enclitique, *térme de la Grammaire Grecque.*

ENCOMBOMA, *a.* Encombomate : habillement de fille dans l'antiquité.

ENCOPIA, *a.* Enkoping, *ou* Enécoping, petite ville de Suéde dans l'Upelande.

ENCRATIS, *is.* Engrace, *ou* Engracie, nom propre de femme.

ENCRATITÆ, *arum.* Les Encratites, *anciens Heretiques.*

ENCICLIOS *disciplina.* L'Encyclopedie.

ENDERUM, *i.* Endéro, *ou* Andaro, petite ville dans l'Albanie.

ENDINGA, *a.* Endling, petite ville d'Allemagne dans le Brisgaw en Souabe.

ENDIVIA, *a.* Endive, *plante potagere.*

ENDOVELLICUS; ENDOVELLIUS : ENDOVOLLICUS, *i.* Endovellique, faux Dieu de l'antiquité payenne.

ENDROMIS, *idis.* Mante, manteau, cape.

ENECARE. Tuer.

ENERGIA; *vel* ENERGIA. Energie, force du discours. Proprieté des térmes. Puissance, vértu, vigueur.

ENERGUMENUS, *i.* Energuméne, *térme dogmatique.*

ENERVARE. Enerver, harasser, lasser, affoiblir, amollir, éffeminer. Enerver, *terme de Chasse.*

ENERVATIO, *onis.* L'action d'enérver, d'ôter la force. Enervation : *ancien terme d'Anatomie.*

ENERVATUS, *a*, *um.* Participe passif d'*Enervare.*

ENERVIS, *erve.* Enérvé, affoibli, languissant, mol, lâche.

ENGADDI. Engaddi, Engalde, Hengnédi, ville de la Tribu de Juda.

ENGADINA, *a.* Engadine, contrée du pays des Grisons.

ENGALLIM. Engallim, *ou* Enagallim, bourg de la Tribu de Juda.

ENGANNIM. En-gannim, ville de la Tribu de Juda.

ENGASTROMYTHUS, *i.* Engastrimythe, engastrimandre, ventriloque, qui parle du ventre.

ENGAZZA, *a.* Engazze, ville capitale du Royaume d'Angola en Afrique.

ENGEDINUM, *i.* Engédin, *ou* Engétin, bourg, *ou* petite ville de la Transylvanie.

ENGELHOLMIA, *a.* Engelholm petite ville de Suéde dans la Province de Schonen.

ENGELMARUS, *i.* Engelmer, nom propre d'homme.

Cella S. Engelmari. La Celle S. Engelmer en Baviere.

ENGENA, *a.* Engen, petite ville de Souabe en Allemagne.

ENGERACUM. Voyez *Angeriacum.*

ENGISOMA. Engisoma, *térme de Chirurgie.*

ENGOLISMA, *a.* Angoulême, ville capitale de l'Angoumois en France.

ENGOLISMENSIS *Ager.* L'Angoumois, Province de France.

ENGOLMA, *Engolesma, Engolissima, a.* Angoulême, capitale de l'Angoumois en France.

ENGRATIA, *a.* Engrace, *ou* Engracie, nom propre de femme.

ENGURIUS, *ii.* Enguri, rivière de la Géorgie en Asie.

ENGYSCOPIUM, *ii.* Engyscope, *térme d'Optique.*

ENHARMONICUS, *a*, *um.* Enharmonique.

ENHASOR. En-Hasor, & par corruption Hasor, Nasor, ville de la Tribu de Nephtalie.

ENIM. Car. Aussi bien Parceque, pour ce que, d'autant que, vû que.

Enim vero. De fait, en éffet.

ENINGIA. Voyez *Finlandia.*

ENINGUS, *a*, *um.* Voyez *Finlandus, a, um.*

ENISCORTUM, *i.* Enitcort, *ou* Iniscorthy, bourg d'Irlande.

ENISSIS, *fis.* Nisi, nom d'un bourg, & d'une riviere en Sicile.

ENISTONSUM, *i.* Enistown, bourg de la Mommonie en Irlande.

NISUM *promontorium.* Le Cap d'Enis dans l'Ultonie en Irlande.

ENISUS, *a*, *um.* Participe d'*Eniti*, & les mémes significations.

ENITERE, & ENITESCERE. Reluire, briller, éclater.

ENITI. S'éfforcer, faire éffort. Enfanter, accoucher.

ENIXA, *a.* Une accouchée.

ENIXE, & ENIXIM. De toutes ses forces, avec éffort.

ENIXUS, *ûs.* Effort. Enfantement, accouchement.

ENIXUS, *a*, *um.* Participe d'*Eniti*, & les mémes significations.

ENNA, *a.* Enna, ville ancienne de Sicile.

ENNAGONUS, *a*, *um.* Qui a neuf angles.

ENNEADECAETERIS, *is.* Ennéadécaeteride, *ou* Ennéadécaétéride. L'éspace de dix-neuf ans.

ENNEAGONUS, *i.* Ennéagone, *térme de Geométrie.*

ENNEMUNDUS. Voyez *Anemundus.*

ENNENSES. Les Ennenois, les Citoyens de la ville d'Enne, *ou* d'Enna en Sicile.

ENNON. Ennon, lieu dont parle l'Écriture.

ENOCH. Énoch, nom propre d'homme.

ENOCHIA, *a.* Énochie, ville bâtie par Caïn.

ENOCHUS. Voyez *Enoch.*

ENODARE. Dénouer, ôter les nœuds, expliquer, éclaircir.

ENODATE. Clairement, nettement.

ENODATIO, *onis.* Dénouement, éxplication. Applanissement de difficultez, éclaircissement.

ENODATOR, *oris.* Qui dénoue, qui éclaircit.

ENODIS, *ode.* Qui est sans nœuds. Clair, intelligible.

ENORMIS, *me.* Énorme, éxcessif, outré, démesuré, prodigieux, éxhorbitant.

ENORMITAS, *atis.* Énormité, grandeur éxcessive.

ENORMITER. Excessivement, démésurément, énormément, éxorbitamment.

ENOTARE. Marquer, remarquer.

ENRIMMON. En-rimmon, ville de la Tribu de Juda.

ENS, *entis.* Un être. Ce qui éxiste.

Ens rationis. Etre de raison. Chimére.

ENSA, *a.* Ens, petite Isle dans le Zuidérzée.

EN SEMES. En-semes, lieu dont il est parlé dans l'Ecriture.

ENSIA, *a.* Ens, petite ville de la Haute Autriche en Allemagne.

ENSICULUS, *li.* Petite épée. Couteau.

ENSIFER, *ra*, *rum.* Qui porte une epée. Spadassin, bretteur.

ENSIFORMIS, *me.* En forme de pointe.

Cartilago ensiformis. Cartilage qui termine l'abdomen par en haut.

ENSIGENSIUM, *ii.* Issengeaux, *ou* Issigneaux, bourg de France dans le Velai.

ENSIPENDULUM, *li.* Pendant, remontant, *termes de Ceinturier.*

ENSIS, *is.* Epée.

Ensis prælongi hastilis. Estocade, brette de longueur.

Pars ensis propriar capulo. Le fort de l'épée.

ENSISHEMUM, *i.* Ensisheim, ville de la Haute-Alsace.

ENTELLA, *a.* Entelle, ancienne ville de la Sicile.

ENTEROCELE, *es.* Entérocéle : *térme de Médecine.*

ENTEROCELICUS, *i.* Qui a une déscente de boyaux dans les bourses.

ENTERO-EPIPLOMPHALUS, *i.* Enter épiplomphale, *térme de Medecine.*

ENTERO HYDROMPHALUS, *i.* Entéro-hydromphale, *térme de Medecine.*

ENTEROMPHALUS, *i.* Entéromphale, *térme de Medecine.*

ENTHEATUS, *a*, *um.* & ENTHEUS, *a*, *um.* Inspiré de Dieu.

ENTHOUSIASMOS, *i.* Enthousiasme.

ENTOUSIASTES. Enthousiastes, *ou* Messaliens, noms d'anciens Sectaires.

ENTHYMEMA, *atis.* Enthyméme, *térme de Philosophie.*

Prior enthymematis propositio. L'antécédent.

Altera enthymematis propositio. Le conséquent.

ENTITAS, *atis.* Entité, *térme de Physique.*

ENTYCHITA, *a.* Entychite, nom de Secte.

ENUBERE. Se mésallier.

ENUCLEARE. Cérner une noix, tirer l'amande du noiau. Expliquer, débrouiller, résoudre, répondre, développer, éclaircir, déchiffrer.

ENUCLEATE. Clairement, nettement, sans obscurité.

ENUCLEATUS, *a*, *um.* Clair, net, débrouillé. Cerné.

Ingenium enucleatum. Un ésprit clair, net, pénétrant.

ENUDARE. Dépouiller, mettre à nud.

ENULA *Campana.* Aunée, *ou* Énule, *plante.*

ENUMERARE. Dénombrer, detailler, raconter par le détail.

ENUMERATIO, *onis.* Énumération, dénombrement, détail. Dévis : *térme de Maçonnerie.*

ENUNCIARE. Énoncer, déclarer, éxprimer, éxpliquer, éxposer, prononcer. Rapporter, *térme de Palais.*

ENUNCIATIO, *onis.* Expression, déclaration, énonciation.

ENUNCIATIVUS, *a*, *um.* Expressif, déclaratif, énonciatif.

ENUNCIATOR, *oris* : & ENUNCIATRIX, *cis.* Qui déclare, qui éxpose.

ENUPTIO, *onis.* Mésalliance. Mariage inégal.

ENUS, *ni.* Inn, *ou* Ins, rivière d'Allemagne.

ENUTRIRE. Nourrir, subsister.

ENYALIUS, *ii.* Enyalius : *térme de Mythologie.*

ENYO. Enyo : la Déesse de la guérre.

E O.

EO, *adverbe.* Jusques-là. A un tel point, à un tel degré, tellement.

Eò quod. De ce que, à cause que.

EORDEA, *a.* Eordée, ancienne ville de Macédoine dans la Mygdonie.

EORTA. Voiez *Hierta.*

EORTIUS. Voiez *Evertius.*

EORTUNGODA, *a.* Ercongote, Artongate, nom de femme.

EOS, *ûs.* L'aurore : la pointe du jour.

EOUS, *i.* Eoüs, l'un des chevaux du Soleil.

EOUSQUE. Voiez *Eò.*

E P.

EPACTA, *æ.* L'Épacte ; *terme du Comput Ecclesiastique.*

EPAGRIS, *is.* Épagris, l'une des Cyclades.

EPANORTHOSIS, *id est, Correctio, emendatio.* Épanorthose, *figure de Rethorique.*

EPAPHUS, *i.* Épaphus, *ou* Épaphe, nom d'un faux Dieu de la Gentilité.

EPAR, & EPARNUM, *i.* Épône, *ou* Épaune, ancienne ville de France.

EPARCHUS, *ii.* Éparque, nom propre d'homme.

S. Eparchius S. Cibar.

EPAUNA, & EPAUNUM Voyez *Epar.*

EPENTHESIS ; *seu Interpositio.* Épenthese, *terme de Grammaire.*

EPERIÆ, *arum.* Éperies, ville de la Haute-Hongrie.

EPERLANUS, *i.* Éperlan, *petit poisson*

EPHA. Épha, mesure ordinaire des Hébreux.

EPHEBATUS, *a, um.* Parvenu à l'age de puberté.

EPHEBEUM, *i.* Académie. Manége

EPHEBICUS, *a, um* : & EPHEBIUS, *a, um.* De puberté.

EPHEBUS, *i.* Qui est dans l'âge de puberté. Enfans d'honneur, page.

Ephebus imperatoris Turcici. Ichoglan ; *terme de Relation.*

EPHEMERIS, *idis.* Calendrier. Almanach.

Lunarium motuum ephemeris. Table des mouvemens de la Lune.

EPHEMERUM, *ri.* Muguet, lis de vallée. Éphémérum, *plante.*

EPHEMERUS, *a, um.* Éphémére, *terme de Medecine.*

EPHESIUS, *a, um.* Éphésien. Qui est d'Éphése.

EPHESUS, *i.* Éphése, ville ancienne de l'Ionie dans l'Asie Mineure.

EPHETA, & EPHETES, *æ.* Éphéte, nom d'un Magistrat d'Athénes.

EPHIALTES, *æ.* Cochemar, *ou* Cauchemar. Étouffement, fardeau que l'on sent sur la poitrine. Incube.

EPHIALTES, *æ.* Éphialte, nom de Géant.

EPHIPPIALIS, *ale.* De selle, de harnois.

EPHIPPIARIUS, *a, um.* De selles, de harnois.

Ephippiorum reconditorium. Sellerie.

Ephippiarius sutor, vel opifex. Sellier, bourrelier.

EPHIPPIATUS, *a, um.* Sellé.

EPHIPPIUM, *ii.* Panneau, barde, bardelle.

Ephippii ala. Catte, liége, *terme de Sellier.*

Pars ephippii camerata. Chambre, *terme de Sellier.*

Ephippium postica instructum arculo selle à piquer, selle à troussequin, *termes de Manége.*

Ephippium equo detrahere. Desseller un cheval.

EPHIRA, & EPHIRE. Éphire, Nymphe de la mér.

EPHORUS, *i.* Éphore. Magistrat de Sparte.

EPHRA, *æ.* Éphra, *ou* Éphrata, ville de la Terre-Sainte.

EPHRÆM. Voyez *Ephraim.*

EPHRAIM Éphraim, nom propre d'homme.

EPHRAIMITA. Éphraimite, qui est de la Tribu d'Éphraim.

EPHREM. Éphrem, nom propre d'homme.

EPHRON. Éphron, ville de la Tribu d'Éphraim.

EPHYDRIAS. Éphydriade, *terme de Mythologie.*

EPHYRÆUS, *a, um.* Corinthien. Éphyréen.

EPHIRE. Éphyrée, fille de l'Océans.

EPIBATÆ, *arum.* Passagers, soldats d'une flotte, les gens de l'équipage

EPIBATERIUM, *ii.* Épibatere, *terme de Poësie Grécque*

EPIBATERIUS, *ii.* Épibathérien. Épithéte donnée à Apollon.

EPICARPIUM, *ii.* Épicarpe, *terme de Medecine.*

EPICEDIUM, *ii.* Chant funébre. Épicéde, *terme de Poësie Grecque & Latine.*

EPICERASTICUM, *i.* Épicérastique, *terme de Medecine.*

EPICHEREMA, *atis* Épichéreme, *terme de Logique.*

EPICHISIS, *is.* Broc, cruche à mettre du vin.

EPICOENUS, *i.* Épicéne, *terme de Grammaire.*

EPICROCUS, *a, um.* Qui est de couleur de saffran.

EPICUREUS, *a, um.* Épicurien. Qui est de la Secte d'Épicure.

EPICURISMUS, *i.* L'Épicurisme ; la doctrine d'Épicure.

EPICURUS, *i.* Épicure, *Philosophe.*

EPICUS, *a, um.* Épique. Qui appartient à la Poësie Héroique.

EPICYCLUS, *i.* Épicycle, *terme d'Astronomie.* Oreille.

EPIDAMNUS, *i.* Épidamne, ancien nom de Dyrrachium. Voyez *Dyrrachium.*

EPIDORIA, *orum.* Épidauries, fête à l'honneur d'Esculape.

EPIDAURIUS, *a, um.* Épidaurien, d'Épidaure.

EPIDAURUS, *i.* Épidaure, ancienne ville de l'Argie dans le Péloponese.

EPIDAURUS. Aujourd'hui *malvasia.* Voyez ce mot.

EPIDEMIA ; *Morbus epidemicus popularis* Épidémie Mal contagieux. Contagion, peste. Maladie épidemique, *ou* populaire.

EPIDEMIÆ, *arum.* Les Épidémies, fêtes à l'honneur d'Apollon & de Diane.

EPIDERMA, *æ.* Épiderme, surpeau.

EPIDIDYMUS, *i.* Épididime, parastate, *termes d'Anatomie.*

EPIDIPNIDES, *i.* Le dessert. Le dernier service.

EPIDROMUS, *mi.* La corde dont on serre, ou dont on lâche un filet. Les cordes qui suspendent les branles, les lits des matelots.

EPIDROMUS, *mi. Velum ad puppim.* Le petit pacfi du boutler, la voile de misaine, *terme de Marine.*

EPIES Épiès : c'étoit chez les Égyptiens le grand Interpréte des Dieux.

EPIGASTER, ou EPIGASTRIUM, *ii.* Épigastre, *terme d'Anatomie.*

EPIGASTRICUS, *a, um.* Épigastrique, *terme d'Anatomie.*

EPIGLOSSIS, & EPIGLOTTIS, *idis.* Épiglotte, *terme de Medecine.*

EPIGRAMMA, *atis.* Épigramme.

Epigrammatum scriptor Épigrammaste.

EPIGRAMMATARIUS, *ii. Epigrammatum scriptor.* Épigrammatiste.

EPIGRAMMATICUS, *a, um.* Épigrammatique, qui appartient à l'épigramme.

EPIGRAPHE, *es.* Épigraphe, inscription, écriteau.

EPIGRI, *orum.* Chevilles, *ou* clous.

EPILA, *æ.* Épila, village d'Arragon.

EPILEPSIA, *æ.* L'épilepsie, le mal caduc, le haut mal. L'epilance, *terme de Fauconnerie.*

EPILEPTICUS, *a, um. Morbo comitiali correptus, affectus.* Épileptique.

EPILOGARE. Conclure, finir un discours.

EPILOGUS, *i.* Épilogue, péroraison, conclusion, récapitulation.

EPIMEDIUM, *ii.* Épimédium, *plante.*

EPIMENIA, *orum.* Les présens, qu'on se faisoit à chaque nouvelle lune.

EPIMENIDIUM, *ii.* Petit oignon.

EPIMETHEUS. Épiméthée. Nom propre d'homme célébré dans la Fable.

EPINABURGUM, *gi.* Pinburg, village de la Baviére.

EPINITIUM, *ii.* Épinice, *terme de Poësie Grecque & Latine.*

EPINICTIS, *idis.* Fistule lachrimale.

EPIPHANES. Épiphenes : nom propre d'homme.

EPIPHANIA, *æ.* Épiphanie, Apamée de Syrie, *ou* Hama, ville ancienne de Syrie.

EPIPHANIA, *orum.* L'Épiphanie, *ou* la Fête des Rois.

EPIPHANIUS, *ii.* Épiphane, nom propre d'homme.

EPIPHI. *Anni Coptici mensis ultimus ; Coptorum mensis Julius.* L'Épiphi des Coptes.

EPIPHONEMA, *atis.* Épiphonême, *terme de Rethorique.*

EPIPHORA, *æ.* Fluxion, cours d'humeurs. Caterre.

Epiphorae obnoxius. Catarreux.

Cerebri epiphora. Rhûme de cerveau. Enchifrenement.

Oculorum epiphora. Cataracte, suffusion.

EPIPHYSIS, *is.* Épiphyse, *terme d'Anatomie.*

EPIPLOICUS, *a, um.* Épiploique, *terme d'Anatomie.*

EPIPLOMPHALUS, *li.* Épiplomphale, *terme de Medecine.*

EPIPLOSARCOMPHALUS, *li.* Épiplosarcomphale, *terme de Medecine.*

EPIPLOUM, *i.* L'Épiploon, *terme d'Anatomie.*

EPIROTA, *tæ.* Épirote. Qui est d'Épire.

EPIRUS, *i.* L'Épire ; Province de la Gréce ; l'Albanie.

EPISCENUS, *a, um.* Qui est sur la Scene.

EPISCOPALIS, *ale.* Épiscopal. Qui appartient à l'Évêque.

Episcopales. Religionis Anglicanæ cultores. Les Épiscopaux. Les Protestans d'Angleterre

EPISCOPATUS, *us.* Épiscopat. Évêché.

Episcopatum ambiens. Épiscopisant, *terme bas.*

EPISCOPIUM, *ii.* Vescovio, bourg de l'État de l'Église en Italie

EPISCOPIUS, *a, um.* D'Inspecteur, de surveillant, d'espion.

EPISCOPUS, *pi.* Intendant, Inspecteur, surveillant. Évêque

EPISODICUS, *a, um.* Épisodique Qui dépend de l'Épisode.

EPISODIUM, *ii.* Épisode ; incident ; histoire ou action détachée.

EPISPASTICUS, *a, um.* Épispastique ; *terme de Médecine.*

EPISTATES, *is.* Épistate, Sénateur d'Athénes.

EPISTATHMUS, *i.* Espars, *ou* Éparre Maréchal des Logis, Fourrier.

EPISTEMONARCHA, *æ.* Épistémonarque. Le Censeur de la Doctrine dans l'Église Grecque.

EPISTOLA, *læ.* Épitre, lettre, missive, dépêches.

Epistola dedicatoria, nuncupatoria. Épitre dédicatoire.

Epistolarum fasciculus. Facture, *terme de Marchand, de Negociant.*

Ab epistolis. Secretaire.

EPISTOLARIS, *are* : & EPISTOLICUS, *a, um.* De lettre. Épistolaire.

EPISTOLIUM, *ii.* Billet, missive, petite lettre.

EPISTOMIUM, *ii.* Robinet, canelle, fontaine d'un tonneau, la clef de la fontaine. Étoupillon, étoupin, *terme de Marine.* Baillon, Mordache, *termes de quelques Couvens.*

Epistomium equorum. Porte Segrette, *terme d'Éperonnier.*

EPISTOMONARCHA. Voyez *Epistemonarcha.*

EPISTYLIUM, *ii.* Épistyle, Architrave, *termes d'Architecture.*

EPISYMBOLUM, *li.* Surécot.

EPITAPHIUM, *ii.* Éloge funébre. Épitaphe.

EPITAPHUS, *a, um.* Funébre.

EPITASIS, *is.* Épitase, *terme de Poësie.* Épitase, *terme de Medecine.*

EPITALAMIUM, *ii.* Épitalame. Chant nuptial.

EPITHEMA, *atis.* Épithéme, *terme de Pharmacie.*

EPITHETUM, *i.* Épithéte. Surnom.

EPITHIMUM, *i.* Épithyme, *terme de Botanique.*

EPITITHIDES, *um.* Couronnement d'un ouvrage. Cintre.

EPITOGIUM, *ii.* Surtout, manteau, casaque redingote, capote.

EPITOMA, *æ* : & EPITOME, *es.* Abrégé, somme, sommaire, épitome, precis, racourci ; extrait. Recueil.

In epitomen redigere. Épitomer, épitomiser. Abréger Extraire.

Qui epitomen conficit. Abréviateur.

EPITONION, *ii.* Cheville des instrumens de Musique à cordes

EPITYRUM, *ri.* Olives marinées.

EPITROPE. *Concessio.* Épitrope, *figure de Rethorique.*

EPITROPUS, *pi.* Épitrope, *terme de Relation.*

EPOCHA, *æ.* Époque Ere.

Epocha Arabica. Hegire. L'Époque des Arabes & des Mahometans.

EPODES, *is.* EPODOS, & EPODUS, *di.* Épode ; espéce de Poësie.

EPOMEUS *Mons.* Aujourd'hui *Mons S. Juliani.* Voyez *Julianus.*

EPOMIS, *dis.* Manteau, mantelet, camail.

EPOMIS. *Amictus quod altero gestant humero Magistratus, brachio canonici.* Chaperon. Aumusse.

EPONA, *æ.* Épône, ancienne ville de France.

EPOPEA, *æ.* Épopée ; le sujet d'un Poëme épique.

EPOREDIA, æ. Ivrée, ville de Piémont en Italie.

EPOREDIENSIS Marchionatus. Le Marquiſat d'Ivrée en Italie.

EPOS, epos. Poëme Épique.

EPOTARE. Boire tout.

EPPIA gens. La famille Éppia de l'ancienne Rome.

EPPINGA, æ. Éppengen: petite ville du Cercle Électoral du Rhin en Allemagne.

EPISTEINUM, i. Épiſten, ou Épſtein; gros bourg dans le Comté de Naſſaw-Dieſtz en Wetéravie.

EPTA, æ. Épte, rivière de France dans la Haute-Normandie.

EPTAMERIS, idis. Éptaméride, la ſeptiéme partie.

EPTERNACUM, ci. Éternach, ou Échter, bourg dans le Duché de Luxembourg.

EPTIACUM, ci. Itaich, lieu dans le Duché de Luxembourg.

EPULÆ, arum. Banquet, feſtin, grand repas; cadeau.

Epulas inire. Feſtiner.

Referta piſcibus ac carnibus epula. Chere de Commiſſaire.

Dubia epula. Ambigu.

Epularum aliquot annuarium jus. Le droit d'Hébergemes, ou Procurations; *ancien droit.*

EPULARI. Faire feſtin, faire grande chere, régaler, feſtiner, fêtoier. Faire la riole, faire ripaille, *termes burleſques.*

Avidè, ſordidè, incomptè epulari. Goinfrer.

EPULARIS, are. De banquet, de repas, de régal. Convié.

EPULARIUM, ii. Maiſon de Traiteur.

EPULATIO, onis. La bonne chere.

EPULIS, idis. Épulis, parulis, maladie des gencives.

EPULO, onis. Qui donne un grand repas, qui traite, qui régale. Convié.

EPULONES, onum. Épulons, les Miniſtres des Sacrifices chez les Romains.

EPULOTICUS, a, um. Épulotique, *térme de Médecine.*

EPULUM, li. Banquet, feſtin, grand repas. Chaudiere, *terme de Marine.*

Epulum apparare. Se préparer à faire grande chere, mettre couteau ſur table.

[illegible] *decoratum epulum.* Crevaille.

Epulum dare. Feſtiner, banqueter.

Qui ad epulum Euchariſtiæ accedit. Communiant.

Acceſſio ad ſacrum Chriſti Corporis epulum. La Sainte Communion.

Jus accipiendi epuli. Feſtage, droit de feſtin.

E Q.

EQUA, æ. Jument, cavale.

Equa proletaria. Jument poulinière.

Equa pulla. Pouline, pouliche.

EQUARIUS, ii. Palfrenier.

EQUARIUS, a, um. De cheval, qui concerne les chevaux.

EQUES, itis. Cavalier, homme à cheval. Soldat qui ſert à cheval. Maître. Farſanne, *nom que les Maures donnent aux Chevaliers Chrétiens.*

Levis armaturæ eques è cuſtodiâ Regis. Chevau-leger.

Eques gravioris armaturæ. Gendarme.

Eques Thracicus. Tchaouch, *terme de Relation.*

Eques Germanicus, ſive Teutonicus. Reitre. Cavalier Allemand.

Equitum turma. Quadrille.

EQUES, itis. Chevalier. Qui a un ordre de Chevalerie. Chevalerelle, Chevaucheur. Écuier.

Equitum ordo. Militaris, regularis, honorarius, ſecularis. Chevalerie. La militaire, la reguliére, l'honoraire, & la ſeculiere.

Eques errabundus. Chevalier errant.

Beneficium equitum Melitenſium. Commanderie de l'Ordre de Malthe.

Eques Melitenſis Beneficio Ordinis præfectus. Commandeur de Malthe.

Eques qui cum ætate requiſitâ ad Melitenſem Ordinem accedit. Chevalier d'age dans l'Ordre de Malthe.

Eques qui ante requiſitam ætatem, obtento à Pontifice [illegible] *, ad Melitenſem Ordinem accedit.* Chevalier de Minorité dans l'Ordre de Malthe.

[illegible] *rufus. Equus niger.* Le Chevalier rouge, le Chevalier noir, oiſeaux aquatiques.

EQUESTER, & EQUESTRIS, eſtre. De Cavalerie, de Chevalerie, de Cavalier, de Chevalier. Equeſtre.

Ludus equeſtris. Carrouſel. Cavalcade.

In Equeſtri ſcholâ Magiſtri locum tenens. Créat, Sous-Ecuyer. *terme de Manége.*

Equeſtris diſciplinæ tyro. Academiſte.

Equeſtris diſciplina. Manége, l'exercice du cheval.

In equeſtri Scholâ Magiſtri locum tenens. Créat, Sous-Ecuyer.

Agmen equeſtre; turma equeſtris. Eſcadron; corps de Cavalerie.

In equeſtrem turmam, in agmen equeſtre procedere, convenire. Eſcadronner, ſe ranger en eſcadron.

Equeſtres operæ. Écuage, *térme de Coutume.*

EQUIDEM. Pour moi. Quand à moi. De moi.

EQUIFERUS, i. Cheval ſauvage.

EQUILE, lis. Écurie, étable.

EQUINUS, a, um. De cheval, de cavale.

Frons equina. Le Chanfrain.

Frons equina albâ maculâ ſignata. Chanfrain, Belle face.

Equinis inſtructibus opifex. Ouvrier qui travaille aux harnois de chevaux. Harnacheur.

Equinum ſtabulum. Écurie.

Equina domituræ curator, Magiſter. Écuyer.

Ferrum equinum. Fer de cheval, *plante.*

EQUIRE. Etre en chaleur, demander l'étalon.

EQUIRIA, orum. Les Équiries, fete de l'ancienne Rome.

EQUISELIS, is: & EQUISETUM, ti. Prêle, aprêle, queue de cheval, *plante.*

Equiſeto polire, tergere, defricare. Prêler, *terme de Tourneur, de Verniſſeur.*

EQUISO, onis. Écuyer Palfrenier.

EQUITANS, antis. Cavalier, homme à cheval. Cavaliere, cavalereſſe, femme à cheval.

EQUITARE. Aller à cheval, être à cheval. Chevaucher; *vieux mot.*

Equitare in bove, in aſino, in arundine longâ. Etre à cheval ſur un bœuf, ſur un âne, ſur un bâton.

Equitandi magiſter. Écuyer Cavalcadour, Cavalcadeur.

Equitandi peritus. Cavalier. Bon Cavalier.

EQUITATIO, onis. L'action d'aller à cheval.

Solemnis & ad pompam inſtituta equitatio. Cavalcade. Cavalcade.

Inſtituta ad oblectationem equitatio. Promenade, petit voyage que l'on fait à cheval. Cavalcade.

EQUITATUS, ûs. L'action d'aller à cheval. La Cavalerie. Chevaux. Corps de Cavalerie.

Turma gravis equitatûs. Compagnie d'Ordonnance.

Equitatûs gravioris armaturæ. Les Gendarmes. La Gendarmerie.

Equitatûs levis armaturæ. Les Chevaux-legers.

Equitatûs in morem. Jambe de çà, jambe de là. A chevauchons. A califourchons.

EQUITIUM, ii. Un Haras.

EQUIVULTUR, uris. Hyppogrife.

EQUULA, læ. Jeune cavale.

EQUULEUS, ei & EQUULUS, li. Petit cheval, poulain, bidet, mazette. Chevalet, cheval de bois.

EQUUS, i. Cheval.

Bellator equus. Cheval de bataille. Courſier.

Equus pumilus, mannus. Cheval nain. *Brevi denſoque corpore*, ragot. *Altis articulis*, haut-jointé. *Depreſſis articulis*, court-jointé. *Equus non caſtratus, non exſectus*, cheval entier. *Cantherius*, hongre. *Caudâ mutilus*, courtaut. *Curſor*, coureur. *Caballus*, rouſſin.

Equus tractabilis, frenis parens, exercitatus, cheval de manége. *Gradarius equus*, cheval de pas. *Succuſſator*, cheval de trot. *Seſſilis equus*, cheval de ſelle. *Carrucarius*, cheval de carroſſe. *Seſſilis idem & carrucarius equus*, cheval à deux mains. *Jugarorius equus*, cheval de charette, de trait, d'attelage. *Temonem utrimque ſuſtinens*, limonier. *Arator equus*, cheval de charrue.

Equus coloris cineres ſcutulis diſtinctus. Cheval gris pommelé. *Coloris phœnicei ſaturioris, preſſioris*, bai brun. *Coloris phœnicei dilutioris*, bai clair. *Aurei coloris*, bai doré. *Ruſſus, ruber*, Alezan, alezan rouge, ou ſaure. *Ruſſei coloris, ſed ſaturi*, alezan chargé. *Ruſſei coloris ſed dilutioris*, Alezan lavé. *Nigro & albo pictarum in morem diſtinctus*, cheval pie. *Albidus*, ſouppe de lait. *Melinus coloris ſubalbidi*, iſabele. *Equus atro capite, toto corpore niger, ſed capite nigriore.* Tête de mòre, ou cap de mòre. *Equus unicolor*, cheval zain. *Equus quatuor pedibus albis*, cheval balzan.

Equus vitioſus, cheval vicieux. *Morioſus, reſiſtans*, ombrageux. *Duri & contumacis oris*, fort en bouche. *Mucoſus*, morveux. *Anhelator*, pouſſif. *Evectus media*, qui eſt ſur les dents. *Perditus cruribus*, ruiné des jambes. *Cujus alter oculus alteri diſſimilis eſt*, vairon. *Unoculus*, borgne, ou déferré d'un œil.

E R.

ERADERE. Racler, ratiſſer, raïer, effacer.

ERADICARE. Arracher juſqu'à la racine, déraciner. Deſenger, faire périr l'engence. Oter. Sapper.

ERADICATIO, onis. Déracinement.

ERADICATIVUS, a, um. Eradicandi vim habens. Éradicatif, *terme de Medecine.*

ERADICATOR, oris. Celui qui déracine. Arracheur.

ERADICITUS. Radicalement, juſqu'à la racine.

ERANARCHA, æ. Eranarque: l'Adminiſtrateur des aumônes des pauvres chez les Grécs.

ERARIUS. Voyez *Ararius.*

ERASINUS, ni. L'Eraſino; rivière de la Morée.

ERASMUS, mi. Eraſme, ou Elme, nom propre d'homme.

ERASTIANUS, ni. Eraſtien, nom de Secte.

ERATE. Eraté, Nymphe de la Mer.

ERATO. Erato l'une des neuf Muſes. Erato, Nymphe.

ERCISCERE. Partager, diviſer.

ERCONWALDUS, i. Erconwald, nom propre d'homme.

ERCTUM, i. Patrimoine, bien de famille, héritage; Partage.

ERDELIA, æ. Voyez *Tranſylvania.*

ERDINGA, æ. Erdinga, village du Cercle de Baviere.

ERDINUS, i. Earne, grand lac d'Iſlande.

EREBEUS, a, um. De l'enfer. Infernal.

EREBUS, i. L'Erébe, l'enfer, l'obſcurité. Pluton.

ERECTHEUS, i. Erecthée, nom propre d'homme qui fut déifié.

ERECTIO, onis. Erection, élévation. Etabliſſement, fondation. Soutenance.

ERECTOR, oris. Erecteur, *térme d'Anatomie.*

ERECTUM, ti. Oviédo, ville d'Eſpagne.

ERECTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Erigere.*

Erectus, a, um. Debout, *en térme de Blaſon.*

EREMIGARE. Naviger dans un bâtiment de bas bord.

EREMITA, æ. Solitaire, Hermite, Anachorete, Moine.

Eremitarum cella. Hermitage.

Eremita S. Auguſtini. Auguſtin.

EREMITICUS, a, um. Qui concerne les Hermites. Hérémitique.

EREMODITIUM, ii. Déſertion, contumace, péremption d'inſtance.

EREMUS, i. Solitude, hermitage, déſert.

Palatiorum eremus. Ermita de los Palatios, ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

EREMUS. Aujourd'hui *Fidarius.* V. ce mot.

ERENBERTI Saxum. Voyez *Hermanſteinum.*

ERENEUM, ei. Ernée, ville & rivière dans le Maine en France.

EREPERE. Ramper, ſe traîner.

EREPTARE. Mêmes ſignifications.

EREPTIO, onis. Raviſſement, enlevement.

EREPTOR, oris. Raviſſeur, voleur.

ERES, eris. Hériſſon.

ERESBURGUM, gi. Statberg, ou Marſporg, ville de Weſtphalie en Allemagne.

ERETIA, æ. Erétia, bourg, ou petite ville de Livadie en Gréce.

ERETRIA, æ. Erétrie, ancienne ville de l'Eubée, ou du Négrepont. Craie, ceruſe.

ERETRIACUS, & ERETRICUS, i. Erétriaque, ou Erétrique. Qui a rapport à Erétrie.

ERFORDIA, æ. Erfort, ou Erfurt, ville du Cercle de la Haute-Saxe en Allemagne.

ERFURTUM. Voyez *Erfordia.*

ERGA. Envers, à l'égard.

ERGANA. Voyez *Organa.*

ERGANE. Ergane, ſurnom donné à Minerve.

ERGASTULARIUS, ii. Géolier, guichetier.

ERGASTULUM

lever, mettre. Dreſſer. Etablir. Relever, redreſſer. Arborer. Bander.

Erigere ſe. Se roidir, ſe rebrouſſer.

ERIGONE, es. Erigone, nom propre de femme & d'un Aſtre.

ERIGUARE. Faire écouler.

ERIMANTHUS, i. Erimanthe, aujourd'hui, Diminiza, ville dans la Morée.

ERIMACEUS, ei. Hériſſon. Eriſſon, riſſon; *termes de Marine.*

Erinaceus Americanus. Maragail.

Erinaceus marinus. Hériſſon de mer, *poiſſon.*

ERINNYS, is. Erinnis, nom de Furie.

ERINUS, ni. Figuier ſauvage.

ERIPERE. Enlever, ravir, prendre, voler, dérober, extorquer, ſouſtraire.

ERIPHIA, a. Renoncule incarnate, *fleur.*

ERIS, idis. La Déeſſe de la diſpute.

ERISMA, a, ou atis. Appui, arcboutant. Arcade. Butte, culée d'un pont. Contre-fort, contre-boutant, éperon. Maſſe.

ERISSUS, ſi. Eriſſi, ville ancienne de l'Iſle de Métélin.

ERISTALIS, idis. Sorte de pierre précieuſe.

ERITHACUS, ei. Rouge gorge, bérée, *ou* l'oiſeau ſolitaire, *petit oiſeau.*

ERITHROIDES. Eritroïde, *terme d'Anatomie.*

ERIVANIA, a. L'Erivan, Province de Perſe.

ERIVANUM, i. Erivan, *ou* Irvan, *ou* Revan, ville de Perſe.

ERIVARE. Evacuer, faire écouler par ruiſſeaux.

ERIUS lacus. Le lac d'Erie *ou* du Chat dans la Nouvelle France en Amérique.

ERIX. Erois portus. Léricé, ancien bourg de la Ligurie.

ERKENWOLDES. Voyez *Erconwaldus.*

ERLANGA, a. Erlang, petite ville du Cercle de Franconie en Allemagne.

ERMIONE. Voyez *Hermione.*

ERNESTUS, i. Erneſt, nom propre d'homme.

ERNIUS fluvius. Voyez *Trevinus fluvius.*

ERNO, ERNUS, i. Earne, grand lac d'Irlande.

ERNOLATIA, a. Hall, *ou* Halla, village de la Haute Autriche.

ERO, onis. Petit panier de jonc, cabas. Natte.

ERODERE. Ronger.

ERODIUS, ii. Cicogne, Héron.

EROGARE. Diſtribuer, dépenſer.

EROGATIO, onis. Diſtribution, largeſſe.

EROGATORIUS, a, um. Qu'on diſtribue.

EROGITARE. Queſtionner, interroger, s'enquêter.

EROSIO, onis. Eroſion, *terme de Médecine,* l'action de ronger.

EROTANUS, ni. Voyez *Reto.*

EROTEMA, atis. Demande, queſtion, interrogation. Enquerre, *terme de Blaſon.*

EROTEMATICUS, a, um. Sujet à recherche, à enquerre.

Symbola erotematica. Des armes à enquerre, *terme de Blaſon.*

EROTICUS, a, um. Erotique, qui a rapport à l'Amour.

EROTIDIA, orum. Les Erotidies, Fêtes de l'Amour.

Errata. L'Errata, la table des fautes d'impreſſion.

ERRHINA, ne. Errine, *terme de Pharmacie.* Sternutatoire.

ERRHINUM, ni. Nazal, *terme d'Anatomie. & de Blaſon.*

ERRICUS. Voyez *Henricus.*

ERRIFIS, is. Errif, Province du Royaume de Fez en Barbarie.

ERRO, onis. Errant, vagabond. Ambulant. Coureur.

ERRONEUS, a, um. Errant, vagabond, coureur.

Erroneus, errore imbutus, implicatus. Erroné *ou* Erronée, qui tient de l'erreur.

ERROR, oris. Egarement, écart, erreur, faute, mépriſe, qui pro-quo, équivoque, mal-entendu, mécompte, ſurpriſe, mal-façon. Illuſion. Pas de clerc.

Error in investigatione feræ. Défaut, *terme de Chaſſe.*

Revocatio ab errore. Déſabuſement.

Revocare aliquem ab errore. Alicui errorem eripere, detrahere. Déſabuſer.

Errorem deponere, depellere. Se déſabuſer. Revenir de ſon erreur, ſe détromper.

Ab errore aliquem avellere. Détromper.

Erroribus ſcatens. Fautif.

Suus cuique attributus eſt error. Chacun a ſon foible.

Error publicus. Confuſion, *terme d'Auguſtins.*

Erroris exemptio. Infaillibilité.

Erroris immunis. Infaillible.

ERTA, aujourd'hui *Biblus.* Voyez ce mot.

ERUBERE & ERUBESCERE. Rougir, avoir honte.

ERUCA, ca. Chenille, *inſecte.*

Erucis purgare. Echeniller.

Erucarum receptaculum. Bouchon, *terme de Jardinier.*

ERUCA latifolia alba ſativa Dioſcoridis. La roquette, *plante.*

ERUCTARE. Exhaler, pouſſer dehors, répandre en l'air. Revenir, cauſer des rapports; roter, faire un rot.

ERUCTATIO, onis. Rapport, rot, hoquet.

ERUDERARE. Décombrer, enlever les décombres.

ERUDIRE. Inſtruire, enſeigner, montrer. Exercer, apprendre, élever, gouverner. Nourrir. Débourrer, façonner.

Bellicis laboribus erudire. Aguèrrir,

Equum inſtruere. Ajuſter un cheval ſur les voltes.

ERUDITE. Savamment, habilement.

ERUDITIO, onis. Savoir, capacité, habileté, ſcience, doctrine, érudition, belles lettres, littérature.

Inepta eruditio affectantis nomen eruditi. Pédanterie.

ERUDITRIX, icis. Maitreſſe; celle qui inſtruit.

ERUDITULUS, li. Demi-ſçavant.

ERUDITUS, a, um. Inſtruit, enſeigné, exercé, appris. Accoutumé. Sçavant, docte, habile; érudit, lettré. Alluré, *termes de Manége.*

Eruditi nomen affectans. Pédant.

ERUERE. Deterrer. Renverſer, ruiner, abattre.

ERUGARE. Dérider, déplier. Oter les rides, les plis.

ERYTHRÆA, a. Erythrée, ville d'Ionie dans l'Aſie Mineure.

ERYTHRÆUM promontorium. Capo Roſſo dans la Natolie en Aſie.

ERYTHRÆUS, a, um. Erythrée. Qui eſt d'Erythrée.

Erythræum mare. La Mèr Rouge.

ERYTHRODANUS, ni. La Garence, *plante.*

Erythrodanus ruber. Rouge de garence, *couleur.*

ERYTHRINUS, ni. Rouget, *poiſſon.*

ERYTHROCORYPHOS, rubrum caput. Kizilbache, *terme de Relation.*

ERZERUM. Erzerom, *ou* Erzeron, *ou* Erzerum, *ou* Erzerun, ville de Turquie en Aſie.

E S.

ESARA. Voyez *Iſara.*

ESCA, a. Aliment, viande. Appat, pâtée, mangeaille. Boitte.

Accipitres oblata eſcâ paſcere. Acharner les oiſeaux de proie.

Eſcam ingerere. Abbécher, donner la becquée *ou* la béquée.

Eſcâ piſces illicere. Amorcer le poiſſon. Plotter, *terme de Pêcheur.*

Eſca prædatoria. La Curée, *terme de Vénerie & de Fauconnerie.* On dit auſſi, le droit des chiens, les menus droits.

ESCALIS, ale. Qui ſert à table.

ESCALONA, a. Eſcalona *ou* Eſcalône, bourg dans la Nouvelle Caſtille.

ESCARE. Manger, ſe nourrir.

ESCARIUS, a, um. Qui concerne les viandes; qui ſert à table; qui eſt bon à manger.

Eſcarius ſector. Ecuyer tranchant.

ESCHALEIUM, i. Eſchalis, bourg de France en Champagne.

ESCHINGIANUS vicus. Doneſchinghen, village de la Principauté de Furſtemberg.

ESCHRAKITÆ. Voyez *Eſrakitæ.*

ESCIA. Voyez *Eskia.*

ESCLEASIA, a. Eclache, Abbaye de filles dans la Baſſe Auvergne.

ESCO, aujourd'hui *Schongavia.* Voyez ce mot.

ESCORIALE. Voyez *Eſcuriale.*

ESCOVIUM, ii. Ecouis, gros bourg de France dans le Véxin Normand.

ESCULENTUS, a, um. Bon à manger. Mangeable. Briffable, *dans le ſtile familier & comique.*

ESCULETUM, ti. Faye, vieux mot qui ſignifioit un lieu foreſtier.

ESCULEUS, a, um. De hêtre.

Eſculea ſegmina, eſculea aſſula. Copeaux, rapé.

ESCULUS, li. Hêtre, fau, fouteau, *arbre de haute futaie.*

ESCURA. Voyez *Haſcora.*

ESCUREIUM, i. Ecurey *ou* Eſcurê. Abbaye de l'Ordre de Cîteaux dans le Duché de Bar.

ESCURIALE, is. L'Eſcurial, petit village d'Eſpagne.

ESDRAS. Eſdras *ou* Eſra, non propre d'homme.

ESDRELON. Eſdrelon, nom de lieu dans la ſainte Ecriture.

ESENÆ. Eſens, petite ville d'Allemagne dans le Cercle de Weſtphalie.

ESIA. Voyez *Iſara.*

ÆSIS. Voyez *Æſis*.

ESITARE. Manger ſouvent. Manger à petits morceaux. Mangeotter, chipoter.

ESITATIO, *onis*. L'action de manger ſouvent.

ESITATOR, *oris*. Celui qui mange ſouvent.

ESKEDALIA. *Voyez*, *Eskia*.

ESKIA. Eskdale, petite contrée de l'Ecoſſe Méridionale.

ESLINGA, *a*. Eſlinghen, Elingen, ville du Cercle de Suabe en Allemagne.

ESNA, *a*. Eſne, ville de la Tribu de Juda.

ESONIA. Voyez *Jeſonia*.

ESONIS *Terra*. Voyez *Jeſonia*.

ESONIS *Fretum*. Le Détroit de Jeſſo dans la Grande Tartarie.

ESPARTELUM *caput*. Le Cap d'Eſpartel en Afrique, vis-à-vis du detroit de Gibraltar.

ESPINOSA, *a*. Spinoſa ou Eſpinoſa, bourg de Biſcaye en Eſpagne. Eſpinoſa de los Montes ou de los Monteros, bourg ou petite ville de la vieille Caſtille.

ESPONA. Voyez *Spoda*[illegible].

ESQUILIÆ, *arum*. L[illegible]t Eſquilin, l'une des ſept collines de la ville [illegible] Rome.

ESQUILINUS, *a*, *um*. Eſquilin.

ESQUILINUS *Mons*. Le Mont Eſquilin, l'une des ſept collines de la ville de Rome.

ESQUILLA, *a*. Eſquille, riviere de l'Amérique Septentrionale.

ESQUIMAXII. Les Eſquimaux, Peuples de la Nouvelle France.

ESRAKITÆ, *arum*. Les Eſchrakites; *ſectateurs parmi les Mahometans*.

ESRON. Voyez *Heſron*.

ESSÆI, *orum*. Les Eſſéens ou Eſſéniens, nom de Secte chez les Juifs.

ESSE. Etre, ſubſiſter. Manger.

ESSECHIUM, *ii*. Eſſech ou Ezech, ville de la Baſſe Hongrie.

ESSEDA, *a*. Chariot de guerre. Caiſſon.

ESSEDUM, *di*. Caroſſe, coche, voiture.

ESSENDIA, *a*. Eſſen, petite ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

ESSENI. Voyez *Eſſæi*.

ESSENTIA, *a*. Eſſence, nature des choſes. La ſubſtance. La quinteſſence.

ESSENTIALIS, *ale*. Eſſentiel, qui eſt de l'eſſence, la nature d'une choſe. Subſtantiel.

ESSENTIALITER. Eſſentiellement, ſubſtantiellement.

ESSENUS, *m*. Voyez *Oſſenus*.

ESSEQUEBIA, *a*. Eſſequebe ou Eſquib, rivière de l'Amérique Meridionale.

ESSEXIA, *Eſſexia Comitatus*. Le Comté d'Eſſex Province d'Angleterre.

Eſſexia. Le Roiaume d'Eſſex, fondé par les Saxons en Angleterre.

ESSODUNUM. Voyez *Exolodunum*.

ESTELLA, *la*. Eſtella, ville de la Navare Eſpagnole.

ESTEMO & ESTEMOA. Eſtémoa, ville de la Terre Sainte.

ESTENSIS *gens*. La Maiſon d'Eſte. La Famille Souveraine du Duché de Modéne.

Eſtenſis mons. Le Mont Eſtenſe en Italie.

ESTERABATIA. Voyez *Aſterabacia*.

ESTERELLA, *la*. Eſterelle, fauſſe divinité.

ESTEVÆA, *a*. Eſtevaı, petite ville de [illegible].

ESTHAME. Eſthamo, ou Eſthemo, ou Iſtimon, ville de la Terre Sainte.

ESTHAOL. Eſthaol, ville de la Tribu de Juda.

ESTHEMO. Voyez *Eſthame*.

ESTHER & ESTHERA. Eſthér, nom propre de femme.

ESTIOMENUS, *a*, *um*. Eſtiomène, *terme de Medecine*.

ESTELANDIA, *a*. L'Eſtonie, la partie Septentrionale de la Livonie.

ESTOLA, *la*. Eſla ou Ezla, rivière d'Eſpagne.

ESTOMBARUM, *i*. Eſtombar, ville de Portugal dans le petit Roiaume des Algarves.

ESTONIA, *a*. L'Eſtonie, la partie Septentrionale de la Livonie.

ESTOR, *oris*. Grand mangeur. Cheville ouvriere.

ESTOTILANDIA, *a*. Eſtotilande ou Eſtotiland. La Terre de Laboradot ou de Cortéréal, ou la Nouvelle Bretagne dans l'Amerique Septentrionale.

ESTOUBLAGIUM, *ii*. Etoublage, *terme de Coutume*.

ESTRANGELUS, *a*, *um*. Eſtrangel, *terme de Grammaire Syriaque*.

ESTHREHANUM, *ni*. Etrehan, petit port de mer de France dans la Baſſe Normandie.

ESTREMADURA, *a*. Eſtrémadure ou Eſtrémadoure, Province d'Eſpagne & de Portugal.

ESTRIX, *icis*. Grande mangeuſe.

ESTSEXIÆ. Le Roiaume d'Eſſex ou d'Eaſt Saxon, fondé par les Saxons en Angleterre.

ESTUTEVILLA. Voyez *Stotavilla*.

ESULA, *a*. Iſola, petite ville de la Calabre ultérieure, Province du Roiaume de Naples.

ESULA, *la*. Eſule, *plante*.

ESURIES, *ei*, & **ESURIGO**, *inis*. Faim, grand appétit.

ESURIRE. Avoir faim, être affamé.

ESURITIO, *onis*. Faim, appétit.

ESURITOR, *oris*. Affamé, famélique, muni d'un grand appétit.

ESUS, *us*. Le manger, l'action de manger. Manducation, *terme de Théologie*.

ESUS. Voyez *Heſus*.

ESYMNITA, *ta*. Eſymnite, certain Magiſtrat chez les Grecs.

E T.

ET. Et, auſſi.

Et cætera. Et le reſte. Et cétera.

ETCHÆNUS, *ni*. Etain, nom propre d'homme.

ETECHEMINI. Les Etechemins, peuple de la Nouvelle France dans l'Amérique Septentrionale.

ETENIM. Car, auſſi-bien, parce que, pour ce que, d'autant que, vû que.

ETESIÆ, *arum*. Les vents Etéſiens, les Etéſies, les Embarres; les vents Aliſées, la monſon, *terme de Marine*.

ETESIAS, *a*. Eſt-Sud-Eſt, vent étéſien.

ETEXERE. Détordre, detortiller. Débaſſer.

ETHELBERTUS, *ti*. Ethelbère ou Edilbert, nom propre d'homme.

ETHELDREDA. Voyez *Ethildrita*.

ETHER. Voyez *Æther*.

ETHICA, *ca*. L'Ethique, la morale, la ſcience des mœurs.

ETHICE, *ces*. Même ſignification.

ETHICOPROSCOPTES. Ethicoproſcopte. *Nom de Secte*.

ETHICUS, *a*, *um*. Moral, qui concerne les mœurs.

ETHILDRITA, *ta*. Audry, Ethildrite, Ethelrede, nom propre de femme.

ETHMOIDALIS, *is*. Ethmoïdale, *terme d'Anatomie*.

ETHMOIDES. Ethmoïde, *terme de Médecine*.

ETHNAM. Ethnam, lieu dont il eſt parlé dans l'Ecriture-Sainte.

ETHNARCA, *cæ*. Ethnarque, Gouvérneur d'une nation.

ETHNICISMUS, *i*. La Religion des Paiens, des Gentils. Le Paganiſme. Le Gentiliſme.

ETHNOPHRON. Ethnophrone ou Paganiſan, *Heretique*.

ETHNICUS, *a*, *um*. Payen. Gentil.

ETHOLOGIA, *a*. Portrait, caractère.

ETHOLOGUS, *i*. Qui fait le portrait, qui repréſente les caractères.

ETHOPÆA, *a*. Ethopée ou Ethologie, *figure de Rethorique*.

ETIAM. Auſſi, même, encore. Oüi.

Etiam ſi. Quoique, bien que, encore que.

Etiam irruente pluviâ, ſæviente bruma. En dépit des pluies & de l'hiver.

ETLINGA, *a*. Etlingen ou Otlingen, petite ville de Souabe.

ETRICULUM. Voyez *Lataracum*.

ETRURIA. Voyez *Hetruria*.

ETRUCIS *Campi*. Aujourd'hui *Pratum magnum*. Voyez ce dernier.

ETSEM. Etſem, ville de la Tribu de Siméon dans la Paleſtine.

ETSI. Quoique. Encore que. Combien que. Bien que.

Etſi rideas. Vous avez beau rire.

ETTRICUS, *i*. L'Etrick, petite rivière d'Ecoſſe.

ETYMOLOGIA, *a*. Etymologie, origine, ſource des mots.

Qui de vocum etymologiâ ſcribit. Etymologiſte.

ETYMOLOGICUS, *a*, *um*. *Ad originem vocum pertinens*. Etymologique.

ETYMON. Voyez *Etymologia*.

E U.

EU. Voyez *Heu*.

EVA, *a*. Eve, nom propre de la première femme.

EVACUANS, *antis*. Qui évacuë. Evacuatif, *terme de Medecine*.

EVACUARE. Evacuer, vuider, dégorger. Aller à la ſelle, à la garde-robe; débonder.

EVACUATIO, *onis*. Evacuation, vuidange.

EVACUATOR, *oris*. Qui évacuë, qui vuide.

Foricarum ſeu latrinarum evacuator. Vuidangeur.

EVADERE. S'évader, s'échaper, ſe dérober, ſe ſauver, décamper. S'eſquiver, s'épouſſer. Devenir. Parvenir. Réüſſir.

EVAGARI. Aller çà & là, de côté & d'autre, errer, s'écarter, s'égarer.

EVAGATIO, *onis*. L'action d'aller de côté & d'autre. Evagation, *terme de devotion*.

EVAGINARE. Dégainer, tirer de la gaine, du fourreau.

EVAGRIUS, *ii*. Evagre ou Evagrius, nom propre d'homme.

EVALERE. Pouvoir, avoir le pouvoir.

EVALEFACERE. Faire évacuer, faire jetter dehors.

EVALESCERE. Prendre des forces, ſe rétablir. Augmenter, croître.

EVALLARE. Chaſſer, pouſſer dehors.

EVALLERE. Vanner.

EVAN. Evan, ſurnom du Dieu Bacchus.

EVAN. Evante, Bacchante, Prêtreſſe de Bacchus.

EVANDER, *dri*. Evandre nom propre d'homme.

EVANESCERE. S'évanoüir, devenir à rien, ne paroître plus, diſparoître, s'éclipſer.

Evaneſcere in fumum. S'evaporer.

Evaneſcere in argumentis. Se perdre dans ſes raiſonnemens.

EVANGELIARIUM, *ii*. Evangéliaire, Evangéliſtaire, *terme de Liturgie*.

EVANGELICUS, *a*, *um*. Evangélique.

Evangelico more. Evangéliquement.

EVANGELIDÆ. *Evangelidarum oraculum*. L'oracle des Evangélides, à Milet.

EVANGELISMUS, *i*. Evangéliſme; ancien nom d'une Fête de l'Egliſe Chrétienne.

EVANGELISTARIUM, *ii*. Evangéliſtaire. Evangéliaire, *terme de Liturgie*.

EVANGELIUM, *ii*. Evangile, bonne nouvelle.

Evangelii ſacri ſcriptor. Evangeliſte.

Evangelii præconium facere, præconem agere. Evangeliſer.

Juxta regulas & dogmata Evangelii. Evangéliquement.

EVANGELIZARE. Evangéliſer, apporter une bonne nouvelle.

EVANGELUS, *li*. Qui apporte une bonne nouvelle.

EVANIDUS, *a*, *um*. Qui s'évanoüit, qui ſe diſſipe, qui n'eſt pas de durée

Evanidum vinum. Vin éventé.

EVAPORARE. Evaporer, exhaler, diſſiper les humeurs.

EVAPORATIO, *onis*. Evaporation, exhalaiſon, diſſipation des humeurs

EVASIO, *onis*. Fuite ſecrette, évaſion.

EVASTARE. Voyez *Vaſtare*.

EUBAGES. Les Eubages, Prêtres ou Docteurs des anciens Celtes ou Gaulois.

EUBOEA, *a*. Eubœe ou Eubée. La plus grande des Iſles de la mer Egée.

EUBOEUS, *a*, *um*. Euboéen. Qui eſt de l'Euboée.

EUBOICUS, *a*, *um*. Euboïque. Qui appartient à l'Euboée.

Euboicum mare. La mer Euboïque.

EUBONIA *Inſula*. Aujourd'hui *Mannia Inſula*. Voyez *Mannia Inſula*.

EUCHADIUS, *ii*. Euchades, nom propre d'homme.

EUCHARISTIA, *a*. Le S. Sacrement de l'Euchariſtie. La Communion.

EUCHARIUS, *ii*. Euchair ou Eucaire.

EUCHERIUS, *ii*. Eucher, nom propre d'homme.

EUCHITÆ, *arum*. Les Euchites, anciens Heretiques.

EUDISTA, *a*. Eudiſte, Prêtre de la Congrégation inſtituée par le P. Eudes

EVENTUS, ûs, & EVENTUM, i. Evenement. Accident inopiné. Avanture. Casualité, contingence, hazard, sort, fortune, incident.

EVERARDUS. Voyez *Eberhardus.*

EVERBERARE. Voyez *Verberare.*

EVERGANEUS, a, um. Bien joint.

EVERGERE. Renvoyer, faire sortir. Jetter, lancer, darder.

EVERMUNDUS, i. Evremond, nom propre d'homme.

EVERRERE. Balayer, nettoyer.

EVERRICULUM, i. Ce qui sert à balayer. Verveux, *espece de filet à prendre du poisson.*

EVERSIO, onis. Renversement, destruction, ruine, bouleversement, éversion, foudroyement. Abatis. Accablement. Désordre. Dégradation, dégravoyement.

EVERSOR, oris. Destructeur, qui renverse, qui ruine entiérement. Exterminateur.

Arborum eversor. Abateur de bois.

EVERSUS, a, um. Abbatu, renversé, accablé, exterminé.

Fortunis omnibus eversus. Ruiné de fond en comble.

EVERTERE. Renverser, bouleverser. Mettre en désordre, accabler, opprimer. Atterrer. Culbuter. Défaire. Dégrader. Détruire, anéantir, rompre, ruiner, exterminer, foudroyer. Subvertir.

EVESHAMUM, i. Evesham, bourg d'Angleterre dans le Comté de Worcester.

EUGANEI colles. Voyez *Patavini colles.*

EUGE. Courage. Bon. Hare, *terme de Chasse.*

EUGENDUS, di. Oyend, nom propre d'homme.

EUGENIA, æ. Eugénie, nom propre de femme.

EUGENIUS, ii. Eugéne, nom propre d'homme.

EUGURIUM, ii. Eugubio ou Gubio, ancienne petite ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

EVIBRARE. Emouvoir, remuer, ébranler, agiter.

EVIBRATIO, onis. Vibration, l'action de lancer, de darder.

EVICE. Evices, Evisses ou Evires, nom de deux petites Isles de la mer Méditerranée.

EVICTIO, onis. Eviction, *terme de Palais.*

EVIDENS, entis. Evidentior, issimus. Evident, manifeste, clair, visible, sensible, palpable.

Non evidens. Qui n'est pas clair; inévident, douteux.

EVIDENTER. Evidemment, manifestement, clairement, visiblement, sensiblement, palpablement.

EVIDENTIA, æ. Evidence, clarté, certitude. Notoriété.

EVIGILARE. Veiller, s'éveiller, se reveiller.

EVILESCERE. S'avilir; devenir de bas prix.

EVINCERE. Vaincre, convaincre. Emporter, évincer, *terme de Palais.*

EVINCIRE. Lier, serrer.

EVIRARE. Chatrer, rendre eunuque, émasculer. Efféminer.

EVIRATIO, onis. L'action de rendre eunuque, de chatrer.

EVIRATUS, a, um. Participe passif du verbe *Evirare.*

EUMOLPIDES, idum. Les Eumolpides, Prêtres de Cérès.

EUNAPIUS, ii. Eunapius, Eunape, nom propre d'homme.

EUNICA, EUNICE. Eunice. *Nymphe.*

EUNOMIANI, orum. Les Eunomiens, *Sectaires.*

EUNOMIE. Eunomie, mere des graces.

EUNOMIOEUPSYCHIANI. Les Eunomioeupsychiens, *Sectaires hérétiques.*

EUNOMIUS, ii. Eunomius ou Eunome, nom propre d'homme.

EUNOSTUS, i. Eunoste, nom d'un faux Dieu.

EUNUCHARE. Rendre eunuque; châtrer.

EUNUCHUS, i. Eunuque, chatré.

EVOCARE. Appeller, assembler, convoquer. Evoquer. Mander.

EVOCATIO, onis. Evocation, appel.

Ante ordinem evocatio. Avancé, *terme de Palais.*

EVOCATOR, oris. Celui qui appelle, qui assemble, qui convoque, qui évoque.

Evocator dæmonum. Sorcier, magicien, conjurateur.

EVODIA, æ. Evodie, nom propre de femme.

EVODIUS, ii; EVODUS, i. Evode, nom propre d'homme.

EVOHE. Evohé, cri d'acclamation que faisoient les Bacchantes aux fêtes de Bacchus.

EVOLARE. S'envoler, s'enfuir.

E conspectu evolare. Disparoitre.

EVOLITARE. S'envoler.

EVOLVERE. Dévider, dérouler. Déplier. Devider. Etendre.

Librum evolvere. Lire, feuilleter un livre.

Quod convolutum est, evolvere. Détordre, détortiller.

EVOLUTIO, onis. L'action d'étendre, d'étaler. Epanouissement. Evolution, *terme de l'exercice Militaire.*

EVOMERE. Vomir, dégouster, dégobiller. Débâgouler.

EVONIMUS, i. Ustéga ou Ustica, petite Isle de la mer de Toscane.

EVORTIUS, ii. Euverte, nom propre d'homme.

EUPATORIA, æ; EUPATORIUM, ii. Eupatoire. Agrimoine, *plante.*

EUPHEMIA. Euphémie, nom propre de femme. Euphémie, *terme usité en Sorbonne.*

EUPHEMIUS, ii. Euphémius, nom propre d'homme.

EUPHONIA, æ. Agrément, élégance dans la prononciation. Euphonie, *terme de Grammaire.*

EUPHORBIA, æ; EUPHORBIUM, ii. Euphorbe, *plante.* Euphorbe, *gomme.*

EUPHRADES, is. Euphrade, génie ou Dieu domestique.

EUPHRASIA, æ. Euphrasie, nom propre de femme.

EUPHRASIA, æ. Euphraise, *plante.*

EUPHRASIUS, ii. Euphraise ou Euphrase, nom propre d'homme.

EUPHRATES, is. L'Euphrate, fleuve ou riviere de l'Asie.

EUPHRATESIANA Augusta. La Commagéne, Province d'Asie. Autrement l'Euphratése.

EUPHRONE. Euphrone, nom que les Poëtes donnent à la nuit.

EUPHRONIUS, ii. Euphrone, nom propre d'homme.

EURYMEDON, ontis. Eurymedon, riviere de l'ancienne Pamphilie.

EURYMEDUSA, æ. Eurimeduse, nom de la mere des Graces.

EURYTHMIA, æ. Eurythmie, *terme de peinture, de Sculpture & d'Architecture.* Symmetrie, proportion, régularité.

EURYTUS, i. Euryte, nom propre d'homme.

EUSEBIA, æ. Eusébie, & par corruption Eusoye & Ysoye, nom de femme.

EUSEBIA, orum. Les Jeux Eusebies ou Pialies. Voyez *Pialia.*

EUSEBIANI, orum. Les Eusébiens, nom de Secte.

EUSEBIUS, ii. Eusébe, nom propre d'homme.

EUSTACHIUS, ii. Eustache, nom propre d'homme.

EUSTASIUS, ii. Eustase, Eustaise ou Eustache, nom propre d'homme.

EUSTATHIANI, orum. Les Eustathiens.

EUSTATHIUS, ii. Eustathe, nom propre d'homme.

EUSTOCHIUM, i. Eustochie ou Eustochium, nom propre de femme.

EUSTOCHIUS, ii. Eustochius, nom propre d'homme.

EUSTORGIUS, ii. Eustorgue, nom propre d'homme.

EUTUS, i. Eust ou Uyst, l'une des Isles Vestern, au couchant d'Ecosse.

EUSTYLUS, i. Eustyle, *terme d'Architecture.*

EUTERPE. Euterpe, l'une des neuf Muses.

EUTHERIUS, ii. Euthere, nom propre d'homme.

EUTHYGRAMMUS, i. Régle.

EUTHYMIUS, ii. Euthyme ou Euthymius, nom propre d'homme.

EUTROPIUS, ii. Eutrope, nom propre d'homme.

EUTICHES. Eutyche ou Eutyches, nom propre d'homme.

EUTYCHIANI, orum. Les Eutychiens, anciens Hérétiques.

Semi-Eutychiani. Demi-Eutychiens. Eutychiens relâchez.

EUTYCHIANISMUS, i. L'Eutychianisme. Doctrine, hérésie, secte des Eutychiens.

EUTYCHIUS, ii. Eutyque ou Eutyche, nom propre d'homme.

EVULGARE. Divulguer, publier.

EVULGATIO, onis. Publication.

EVULGATOR, oris. Qui publie, qui divulgue.

EVULSIO, onis. Arrachement, action d'arracher.

Tenerarum plantarum evulsio. Arrachis, *terme des Eaux & Forêts.*

EVURTIUS. Voyez *Evortius.*

EUXINUS Pontus. Le Pont Euxin.

E X.

EX. *Præpositio.* Voyez E, *Præpositio.*

EXACERVARE. Vanner, jetter à la toue.

EXACERBARE. Aigrir, irriter, envenimer. Ulcérer.

EXACUERE. Aiguiſer, affiler, émoudre, repaſſer. Subtiliſer.

EXACUTIO, *onis*. Aiguiſement.

EXACUTUS, *a*, *um*. Aiguiſé.

EXADVERSO & *EXADVERSUM*. Vis-à-vis, à l'oppoſite.

EXÆDIFICARE. Bâtir, édifier, conſtruire.

EXÆQUARE. Egaler, applanir, unir, dégauchir. Dreſſer, *terme de Paveurs*.

Nummos legitimo ponderi exæquare. Approcher, *terme de Monnoie*.

EXÆQUATIO, *onis*. Applaniſſement, l'action d'unir, d'égaler. Egaliſation, ſuplément de partage.

EXÆQUATORES. Les Egaleurs; Factieux en Angleterre.

EXÆSTUANS, *tis*. Boüillant, boüillonnant.

Exæſtuans mare. La haute mer; la haute marée.

EXÆSTUARE. Boüillonner, boüillir par-deſſus, s'enfuir par deſſus. S'échauffer, s'emporter.

EXÆSTUATIO, *onis*. Boüillonnement, chaleur. Emportement.

EXAGGERARE. Entaſſer, accumuler, amaſſer. Exagerer, groſſir, enfler, augmenter, amplifier, charger.

EXAGGERATE. Avec éxagération. Emphatiquement.

EXAGGERATIO, *onis*. Elevation, grandeur, hauteur. Exagération. Emphaſe. Charge.

EXAGITARE. Agiter, perſécuter. Harceler, donner de l'éxércice, donner de la peine à quelqu'un, l'aſſaillir, l'entreprendre. Fronder.

Exagitare aliquem. Balotter quelqu'un, le joüer, l'amuſer.

Feram exagitare. Lancer la bête.

Equum ſtimulis exagitare. Pouſſer un cheval.

Exagitari. Etre toujours en mouvément, ne pas reſter en place, ne faire que papillonner,

EXAGITATIO, *onis*. Agitation, éxagitation. Voyez *Agitatio*.

EXAGITATOR, *oris*. Qui tourmente, qui agite.

EXAGITATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

EXAGOGA, *gæ*. Enlevement, tranſport.

EXAGOGICUS, *a*, *um*. Qui concerne le tranſport, la voiture, l'enlevement.

Exagogicum jus. Levage, *terme de Coûtume*.

EXALBESCERE. Voyez *Palleſcere*.

EXALBIDUS, *a*, *um*, Blanchâtre. Pâle, blême.

EXALBURNARE. Oter l'aubier *ou* l'aubour.

EXALTARE. Hauſſer, élever, éxalter. Surhauſſer, *terme d'Architecture*.

EXALTATIO, *onis*. Elévation, éxaltation, éxhauſſement.

EXALUMINATUS, *a*, *um*. Semblable à l'alun de roche.

EXAMARE. Aimer éperdûment.

EXAMEN, *inis*. Examen, recherche, perquiſition, diſcuſſion. Réfléxion. Analyſe, anatomie. La languette d'une balance.

Examen menſurarum ad archetypum. Etalonnage, étalonnement.

Speciminis examen. Repriſe, *terme de Monnoie*.

EXAMEN, *inis*. Troupe, multitude. Eſſain *ou* eſſaim, jet *ou* jetton, nouvel eſſaim.

Examen emittere. Faire eſſaim. Echémer, eſſaimer.

EXAMILIUM. Examilion, fameuſe muraille batie ſur l'Iſtme de Corinthe.

EXARARE. Labourer la terre, bêcher. Ecrire, tracer, deſſiner. Régler.

Terram leviter exarare. Peler, *terme d'Agriculture*.

EXARATIO, *onis*. Labour, labourage. Réglûre, *terme de Libraire*. Ecriture, tracement.

EXARATOR, *oris*. Laboureur.

EXARCHATUS, *ûs*. Exarquat *ou* Exarchat, Charge & gouvernement de l'Exarque.

EXARCHUS, *i*. Exarque, Vicaire de l'Empereur d'Orient. Exarque, Officier d'Armée. Légat *à latere* du Patriache dans l'Egliſe Grecque. Supérieur général de pluſieurs Monaſteres dans l'ancienne Egliſe d'Orient.

EXARDESCERE. S'allumer, s'embraſer, s'enflammer, s'échauffer. Se rallumer, ſe renouveller.

EXAREFIERI. Voyez *Exareſcere*.

EXARENARE. Oter le ſable, le gravier.

EXARESCERE. Se ſécher, ſe fanner.

EXARMARE. Déſarmer; rogner les ongles.

EXARMATIO, *onis*. L'action de déſarmer.

EXASPERARE. Rendre rude, raboteux. Aigrir, courroucer, irriter, rudoyer. Ulcérer, envénimer.

EXASPERATOR, *oris*: & *EXASPERATRIX*, *cis*. Qui aigrit. Qui rend rude & raboteux.

EXASTILUS, *i*. Exaſtile; portique qui a ſix colonnes de front.

EXAUCTORARE. Dégrader. Caſſer; donner de la caſſe, *proverbialement & baſſement*. Reformer. Suprimer la Charge d'un Officier, le deſtituer. Déſappointer.

EXAUCTORATIO, *onis*. Congé. Caſſe, réforme.

EXAUCTORATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Exauctorare*.

EXAUCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Exaugere*.

EXAUDIRE. Entendre, écouter favorablement, Exaucer.

EXAUDITIO, *onis*. L'action d'écouter favorablement. Exaucement.

EXAUDO. Iſſandon *ou* Iſſaudon, nom de lieu dans le Limoſin, Province de France.

EXAUGURARE. Profaner.

EXAUGURATIO, *onis*. Profanation.

EXAUSPICARE. Trouver des augures peu favorables.

EXBALISTARE & *EXBALLISTARE*. Frapper, renverſer d'un coup de baliſte.

EXCÆCARE. Voyez *Cæcare*.

EXCALCEARE. Déchauſſer, ôter les ſouliers.

EXCALCEATIO, *onis*. L'action de déchauſſer, d'ôter le ſoulier. Excalcéation, *nom de Loi chez les Hébreux*.

EXCALCEATUS, *a*, *um*. Déchauſſé. Déchaux.

EXCALEFACERE & *EXCALFACERE*. Chauffer, faire chauffer.

EXCALFACTIO, *onis*. L'action d'échauffer.

EXCALFACTORIUS, *a*, *um*. Qui réchauffe.

Excalfactorium tintinum. Chauffoir. Alaiſe.

Excalfactorium vas. Baſſinoire; chauffe-lit.

Machina linteorum excalfactoria. Chauffe-chemiſe.

EXCALFACTUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

EXCALFARNUM. *Lexoviorum*. Eſchauffour *ou* Echaufou, lieu dans le Diocéſe de Lizieux en Normandie.

grandeur, éclat, nobleſſe, Prééminence, ſupériorité, avantage, honneur, mérite, perfection.

EXCELLERE. Exceller, être excellent, l'emporter, ſurpaſſer.

EXCELSE. Haut, en haut.

EXCELSITAS, *atis*; & *EXCELSITUDO*, *inis*. Hauteur, élevation, grandeur, ſublimité.

EXCELSUS, *a*, *um*. Haut, élevé, exhauſſé, éminent, grand, relevé, magnifique.

Excelſa. Les hauts lieux, *terme de l'Ecriture*.

EXCENSIO, *onis*; *EXCENSUS*, *ûs*. Déſcente. Débarquement, déſembarquement. Eſcale, *terme de Marine*.

EXCENTRICITAS, *atis*. Excentricité, *terme de Geometrie & d'Aſtronomie*.

EXCENTRICUS, *a*, *um*. Excentrique, *terme de Géométrie & d'Aſtronomie*.

EXCEPTARE. Cueillir. Prendre, recevoir.

EXCEPTATIO, *onis*. L'action de cueillir, priſe, capture.

EXCEPTIO, *onis*. Exception, réſerve, exemption. Excuſation; *terme de Juriſprudence*. Voyez *Acceptio*.

Exceptiones reo petitorem actione ſuâ depellentes. Fins de non recevoir, *terme de Palais*.

Exceptiones fori. Fins de non proceder. Fins déclinatoires, *terme de Palais*.

EXCEPTITIUS, *a*, *um*. Différent, particulier.

EXCEPTIUNCULA, *læ*. Petite exception.

EXCEPTOR, *oris*. Qui écrit ce qu'on lui dicte.

EXCEPTORIUS, *a*, *um*. Qui eſt deſtiné à recevoir.

EXCEPTUS, *a*, *um*. Excepté, réſervé. Voyez *Acceptus*, *a*, *um*.

EXCEREBRARE. Ecerveler, démonter la cervelle.

EXCERNERE. Cribler, vanner, ſaſſer, bluter, tamiſer.

EXCERPERE. Extraire, recueillir, cueillir choiſir.

EXCERPTIO, *onis*. Collection, extrait, recueil.

EXCERPTUS, *a*, *um*. Extrait, recueilli; choiſi.

Excerpta Collection, recueil, compilation.

EXCESSUS, *ûs*. Excès, grandeur, énormité. Excedent. Surabondance.

EXCETRA, *æ*. L'Hydre.

EXCIDERE. Couper, tailler. Oter, retrancher.

EXCIDERE. Tomber, échaper. S'enfuir, ſe ſauver, s'échaper.

EXCIDIUM, *ii*. Deſtruction, ruine, perte, déſolation. Foudroiement.

EXCINCTUS, *a*, *um*. Participe. d'

EXCINGERE. Oter la ceinture.

EXCIPERE. Excepter, tirer de la régle ordinaire, réſerver. Exciper, *terme de Palais*. Accueillir, recueillir. Traiter.

Egregiè te excipiam. Je t'ajoſterai comme il faut. Je te ferai bonne chere; *ironiquement*.

EXCIPULA, *æ*. *EXCIPULUM*, & *EXCIPULUS*, *li*. Naſſe. Récipiént. Matras.

EXCIRE. Appeller, mander, faire venir. Exciter, émouvoir.

EXCISIO, *onis*. Entaille, coche. Déſtruction, ruine, renverſement.

EXCISORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à couper, à tailler.

d'exclure.

EXCLUSORIUS, a, um. Mêmes ſignifications.

EXCOCTIO, onis. Coction, digeſtion. Maturité. Purification, précipitation, *termes de Chymie.*

Sacchari excoctio. Le raffinage du ſucre.

EXCODICARE. Attacher les ſouches, les racines. Eſſarter.

EXCOGITARE. Penſer, inventer, imaginer, ſonger. Tramer, ourdir.

Qui excogitat. Inventif. Qui imagine.

EXCOGITATIO, onis. Penſée, imagination, invention.

EXCOGITATOR, oris. Inventeur, qui imagine.

EXCOLERE. Orner, embélir, parer, enrichir.

EXCOMMUNICARE. Excommunier, anatématiſer. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fidéles.

EXCOMMUNICATIO, onis. Excommunication, anatême, peine ou cenſure Eccléſiaſtique.

EXCOQUERE. Cuire, faire cuire, faire boüillir. Raffiner. Purifier, précipiter, *termes de Chymie.*

EXCORIARE. Ecorcher.

EXCORIATIO, onis. Ecorchure, excoriation, enlévement de la peau.

EXCORS, ordis. Hébêté, qui n'a pas le ſens commun.

EXCREARE. Cracher.

EXCORIATIO, onis, EXCREATUS, ûs. Crachement, l'action de cracher.

EXCREMENTITIUS, a, um. Excrémenteux; qui tient de l'excrément. Excrémentiel, excrémenticiel, *terme de Medecine.*

EXCREMENTUM, ti. Excrément. Fiente. Ejection. Saleté, ordure, cas.

Avis excrementum. Emeut d'oiſeau, *terme de Fauconnerie.*

Muscarum excrementa. Chiûre de mouches.

EXCRESCENTIA, æ. Excréſcence, excrétion, cul de poule, *terme de Chirurgie.*

EXCRESCERE. Voyez *Creſcere.*

EXCRETIO, onis. Excrément; l'éjection des excrémens. Excrétion, *terme de Medecine.* Purgation, *terme de Chymie.* Cul de poule, *terme de Chirurgie.*

EXCRETORIUS, a, um. Excrétoire, *terme d'Anatomie.*

EXCRETUM, i. Criblure, ce qui reſte de mauvais grains.

EXCRETUS, a, um. Jetté par le bas, évacué; excrémenteux.

EXCRUCIABILIS, ile, & EXCRUCIANDUS, a, um. Puniſſable.

EXCRUCIARE. Tourmenter, véxer, accabler, opprimer.

EXCUBARE. Découcher, coucher hors de chez ſoi. Veiller. Garder, faire la garde. Etre ſur pied pendant la nuit.

EXCUBATIO, onis. L'action de veiller, de faire la ſentinelle.

EXCUBIÆ, arum. Le guet, la garde, la pa-

Excuſation, *terme de Juriſprudence.*

Excuſatio cauſaria. Exoine, *terme de Palais.*

EXCUSATOR, oris. Celui qui excuſe. Excuſeur, *ſtile badin.* Exoineur, *terme de Coûtumes.*

EXCUSE. Poliment, exactement.

EXCUSIO, onis. L'action de forger, de frapper, d'imprimer.

EXCUSOR, oris. Celui qui forge. Fondeur.

EXCUSSE. Exactement, dans les régles, à la rigueur.

EXCUSSORIUS, a, um. Qui ſert à ſecoüer.

EXCUTERE. Secouer. Viſiter, fouiller, examiner.

Ex pyrite ignem excutere. Battre le fuſil.

EXCUTIA, æ, & EXCUTIÆ, arum. Broſſes, vergettes, decrotoires.

EXDORSARE & EXDORSUARE. Ecorcher le dos. Echiner.

EXEAT. Exéat, *terme de la Diſcipline Eccléſiaſtique.* Obédience. La permiſſion d'aller, de ſortir.

EXECRABILIS, ile. Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, haïſſable.

EXECRANDUS, a, um. Exécrable, déteſtable, abominable, affreux, haïſſable

Execrandum in morem. Exécrablement.

EXECRARI. Maudire; déteſter, avoir en horreur, en execration, en abomination. Maugréer, peſter.

EXECRATIO, onis. Exécration, deteſtation, abomination, imprécation, malédiction, horreur.

EXECUTIO, onis. Exécution.

EXECUTOR, oris. Celui qui éxécute. Exécuteur.

EXEDERE. Manger, ronger, miner.

EXEDRA, æ. Exédre, lieu où s'aſſembloient les Sçavans pour diſputer. Claſſe. Collége. Académie. Le Chapitre, *chez les Moines.* Le parloir. Le trotoir, *terme populaire.*

Erogationum annuarum exedra. Bureau où l'on payes les rentes.

EXEGESIS, is. Exegéſe, explication.

EXEGETES. Exégéte; qui explique.

EXEGETICUS, a, um. Exégetique, Ce qui ſert à expliquer, à raconter.

EXELODUNUM, i. Iſſoudun, ville de la Province de Berry en France.

EXEMPLAR, is. Exemplaires minute, copie, brouillon. Ampliation. Autant, *terme de Palais.* Régle. Calibre & Gabarit, *terme de Marine.* Etalon.

Exemplar archetypum. Copie, *en terme de Librairie.*

Exemplar primum. Canevas, modéle.

Operis Architectonici exemplar incisâ chartâ, vel laminâ ferreâ adumbratum. Carton, *terme d'Architecture.*

Conferre, exigere ad exemplar. Etalonner, échantiller

EXEMPLUM, li. Exemple, modéle, régle, copie. Echantillon, montre, eſſai, épreuve.

Exemplum dignum laude. Edification.

Pius ad exemplum. Edifiant.

Pietatis exemplum dare. Edifier.

Inſtruire. Fat guet, laſſer, mater, travailler.

Bellicis laboribus exercere. Aguerrir.

Exercere ſe. Battre le fer, s'exercer.

Equum exercere. Courir un cheval, le faire galoper.

EXERCITARE. Voyez *Exercere.*

EXERCITATIO, onis. Exercice, travail, profeſſion. Exercitation, traité, diſſertation.

Crebris in aquam lignorum ejectis ictibus defenſionibuſque exercitatio. La pommade, exercice de voltigeur.

EXERCITATOR, oris: & EXERCITATRIX, icis. Qui exerce.

EXERCITATIO, onis. Exercice. Fret, fretage, *terme de Marine.*

EXERCITIUM. Voyez *Exercitatio.*

EXERCITOR, oris. Maître d'exercice.

EXERCITUS, ûs. Armée. Camp. Milice.

Hoſtis terras intravit magno cum exercitu. Le Prince eſt entré ſur les terres de ſon ennemi avec bonne compagnie.

EXERCITUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Exercere.*

EXERERE. Tirer dehors, montrer, faire paroître.

EXERGUM, i. Exergue, *terme de Medailliſte.*

EXERTARE. Voyez *Exerere.*

EXERTIM. Extérieurement, au dehors.

EXESOR, oris. Qui mange, qui ronge, qui mine.

EXESUS, a, um. Mangé, rongé. Fruſte, *terme de Medailliſte.*

EXFEROX, ocis. Féroce, ſauvage.

EXFIBRARE. Oter les fibres, les filamens.

EXFOLIARE. Exfolier, *terme de Chirurgie.*

EXFOLIATIO, onis. Exfoliation, *terme de Chirurgie.*

EXGRUMARE. Sortir d'une motte de terre.

EXHÆREDARE. Exhéréder, deshériter.

EXHÆREDATIO, onis. Exhérédation.

EXHÆREDATUS, a, um. Exhérédé, deshérité, privé d'une ſucceſſion.

EXHÆRES, edis. Déshérité. Exhérédé.

Exhæredem ſcribere. Déshériter.

EXHALARE. Exhaler; jetter des vapeurs, des exhalaiſons, parfumer. Rendre une odeur. Souffler.

EXHALATIO, onis. Exhalaiſon, vapeur, vaporation, évaporation. Reſpiration, haléne.

EXHÆRESIS, is. Exérèſe, *terme de Chirurgie.*

EXHAURIRE. Puiſer, épuiſer, vuider, tarir. Sucer. Exténuer. Effumer, *terme d'Agriculture.* Deſſecher, étancher, franchir, *terme de Marine.*

Viginti amphoras exhaurire. Mettre vingt bouteilles ſur le côté.

Exhaurire aquam. Bacqueter, *terme de Jardinier.*

Solum exhaurire. Effriter, *terme de Jardinier.*

Sentinam exhaurire. Pomper.

Crumenam exhaurire. Tirer juſqu'au dernier denier; preſſurer la bourſe.

EXHAUSTIBILIS, ile. Epuiſable, qui peut s'épuiſer, ſe tarir.

EXSHAUSTIO, onis. EXHAUTUM, i.

Q iii

frayer.

EXHORTARI. Exhorter, exciter, animer, encourager.

EXHORTATIO, onis. Exhortation, ſollicitation.

EXHUMARE. Exhumer, déterrer.

EXHUMATIO, onis. Exhumation.

EXHUMATUS, a, um. Déterré, exhumé.

EXIDOLIUM, ii. Exideuil, petite ville de France en Perigord.

EXIGENTIA, a. Ce qui convient. Exigence, *terme de Palais.*

Secundum exigentiam. Au fur & à meſure.

EXIGERE. Chaſſer, bannir, Demander, exiger, rançonner. Requérir, compoſer.

Quod exigi poteſt. Exigibile.

Prædam deverberandis dumis per ſtrepitum exigere, elicere. Faire la battue. Battre à route.

Feram exigere. Lancer la bête.

EXIGUE. Très-peu, petitement.

EXIGUITAS, atis. Délicateſſe, fineſſe, ſubtilité.

EXIGUUS, a, um. Petit, modique, borné, ſuccint, éxigu.

EXILIRE. Sauter, bondir; ſortir en bondiſſant, Dénicher.

EXILIS, ile. Menu, mince, fin, délié, délicat. Elancé, maigre, décharné. Superficiel. Simple. Tenue.

EXILISSA. Ceuta. Voyez *Septa.*

EXILITAS, atis. Petiteſſe, fineſſe, délicateſſe; maigreur. Tenuité.

EXILITER. Petitement, ſéchement, maigrement.

EXILIUM, ii. Exil. Ban, banniſſement, rélegation. Forban, forbannie, forbanniſſement.

In exilium ejicere. Bannir, éxiler, reléguer. Forbannir.

Exilio mulctatus. Banni.

EXIMERE. Oter, enlever, arracher. Excepter, réſerver, éxempter.

Memoria eximatur. Oublions cela. Qu'on n'en entende plus parler.

EXIMIE. Excellemment, parfaitement, merveilleuſement.

EXIMIUS, a, um. Excellent, exquis, beau & bon. Brave. Brillant. Fin. Charmant. Conſidérable. diſtingué, éminent. Heroïque.

Eximium. Le beau. La beauté.

EXIN. Enſuite de cela. Après cela.

EXINANIRE. Vuider, évacuer, épuiſer, dégarnir.

EXINANITIO, onis. Vuidange, entre; l'action de vuider, de curer, d'évacuer. Epuiſement, inanition.

EXINANITOR, oris. Qui vuide, qui ne laiſſe rien.

EXINDE. Voyez *Exin.*

EXINSPERATO. Inopinément, contre toute eſperance.

EXIRE. Sortir, partir, s'en aller, ſe tirer. Excéder, aller au delà, outrepaſſer.

EXISTENS, entis. Exiſtant. Etant. Extant, *terme de Palais.*

EXISTENTIA, entia. Exiſtence; eſſence.

EXISTERE. Exiſter, etre.

Quod exiſtit re ipſâ. Actuel, réel, effectif.

EXISTIMARE. Eſtimer, croire, juger. Faire etat.

EXISTIMATIO, onis. Sentiment, penſée, croyance. Eſtime, réputation, crédit. Compte, etat, eſtime.

EXOCATACÆLUS, i. Exocatacele. Officier de l'ancienne Egliſe de Conſtantinople.

EXOCIONITA, a. Exocionite, Moine du Monaſtere appellé *Exocionium.*

EXOCIONIUM, ii. Nom d'un Monaſtere qui étoit anciennement à Conſtantinople.

EXOCULARE. Arracher les yeux.

EXODIUM, ii. Fin, concluſion. Dénouëment, cataſtrophe. Epilogue.

EXODUS, i. La ſortie, l'iſſuë. L'Exode, livre de Moïſe.

EXOLDUNENSIS, enſe. D'Iſſoudun, Iſſoudunois.

EXOLDUNUM. Voyez *Exeloduunum.*

EXOLERE & EXOLESCERE. Se paſſer, vieillir, s'abolir, n'être plus à la mode.

EXOLIDINUM. Voyez *Exeloduunum.*

EXOMIS, idis & EXOMIUM, ii. Corſet de femme, corps de robe.

EXOMOLOGESIS, is. Exomologeſe. Ancien rit de la Penitence.

EXOMPHALUS, i. Exomphale, *terme de Médecine.*

EXONA, a. Eſſône, bourg de France proche de Corbeil.

EXONERARE. Décharger, ſoulager en ôtant la charge, le fardeau.

Exonerare ſe. Se décharger; ſe dégorger, *en parlant des rivieres.*

EXONERATIO, onis. Diminution, rabais. Décharge.

EXONIA. Excester *ou* Exon, Capitale de Déſon en Angleterre.

EXOPTABILIS, ile. Souhaitable, déſirable.

EXOPTARE. Souhaiter, déſirer.

EXORABILIS, ile. Qui ſe laiſſe fléchir, qui ſe rend aux prieres. Exorable.

EXORABULUM, li. Priere pour demander, pour obtenir.

EXORARE. Demander en grace, prier inſtamment, conjurer.

EXORCISMUS, i. Exorciſme. Conjuration des Démons.

Exorciſmus adhibere. Exorciſer.

EXORCISTA, a. Exorciſte, celui qui exorciſe.

EXORCISTES, a. Memes ſignifications.

EXORCISARE. Exorciſer.

EXORDIRI. Commencer.

EXORDIUM, ii. Exorde, commencement. Debut. Entrée. Préambule. Preface.

EXORIRI. Naitre, ſortir, commencer.

EXORNARE. Parer, orner, embellir, décorer.

EXORNATIO, onis. Ornement, ajuſtement, parure, parement, embelliſſement, décoration. Expolition, *figure de Rhetorique.*

EXORNATOR, oris. Celui qui orne, qui pare.

EXORSUS, ûs. Voyez *Exordium.*

EXORTIVUS, a, um. Qui concerne le lever, la naiſſance. Oriental, qui eſt tourné vers l'Orient.

EXORTUS, ûs. Voyez, *Ortus ûs.*

EXOS, oſſis. Qui eſt ſans os; déſoſſé.

EXOSCULARI. Baiſer.

EXOSCULATIO, onis. Baiſer, l'action de baiſer.

EXOSCULATOR, oris: & EXOSCULATRIX, icis Baiſeur, baiſeuſe.

EXOSSARE. Déſoſſer, ôter les os.

EXOSSATIM. En déſoſſant.

EXOSSATIO. Déſoſſement.

Expaviſacta animalia. Animaux épaves, *terme de Juriſconſultes.*

EXPAVERE, & EXPAVESCERE. Effrayer, épouvanter, alarmer.

EXPAVIDUS, a, um. Effrayé, épouvanté.

EXPAUSARE. Faire une poſe, ſe repoſer.

EXPECTANS, antis. Attendant, expectant.

EXPECTARE. Attendre, eſperer, compter ſur quelque choſe. Souhaiter.

Diu expectatus venit. On a lon-tems attendu après lui.

Patienter expectare. Attendre patiemment; Patienter.

EXPECTATIO, onis. Attente. Expectation.

EXPECTATUS, a, um. Participe paſſif d'*Expectare.*

EXPECTORARE. Oter de ſon cœur, de ſon eſprit, de ſa penſée.

EXPECULIARE. Dévaliſer, détrouſſer.

EXPEDIRE. Débaraſſer, dégager, dépêtrer, démêler, détaire, déblaier. Débrouiller, déficher. Denoüer, déſermer. Répondre. Expedier, dépêcher. Déborder, *terme de Marine.*

Expedire ſe. Se tirer d'affaire. Débouquer, *terme de Marine.*

Aviculam viſco ligatam expedire. Degluer, dégager un oiſeau qui s'étoit englué.

Expedit Reipublicæ. Il eſt expédient pour la République. Il eſt à propos.

EXPEDITE. Aiſément, habilement, promptement, leſtement, réſolument, facilement, ſans peine, commodement, vite, ſans heſiter.

EXPEDITIO, onis. Expédition, entrepriſe militaire. Réſolution. Dégagement, *terme de Maître en fait d'armes.*

Expeditio militaris. Expédition, *terme de Guerre.*

Bellica cujuſque anni expeditiones. Campagnes, *terme de Guerre.*

EXPEDITIONARIUS, ii. Banquier expéditionnaire en Cour de Rome.

EXPEDITUS, a, um. Participe paſſif d'*Expedire.*

Expeditus. Prompt, leſte, agile, diſpos.

EXPELLENS, entis. Chaſſant, repouſſant. Expulſif.

EXPELLERE. Chaſſer, repouſſer, mettre dehors. Dénicher. Expulſer. Mener battant.

EXPENDERE. Peſer, conſidérer, éxaminer.

Omne lumine ſublatum expendere. Sopeſer.

Omnibus expenſis. Tout compté, tout rabattu.

EXPENSA, a: & EXPENSUM, i. Dépenſe, dépens, frais, coût, débourſé, miſe.

EXPENSOR, oris. Dépenſier.

EXPENSUS, a, um. Participe paſſif d'*Expendere.*

EXPERGEFACERE. Eveiller, réveiller, déſendormir.

ESPERGEFACTUS, a, um. Participe d'

EXPERGEFIERI. S'éveiller, ſe réveiller.

EXPERGERE. Eveiller, réveiller.

EXPERGISCERE & EXPERGISCI. Se réveiller, s'animer.

EXPERGITE. Avec vigilance.

EXPERGITUS, a, um. Eveillé.

EXPERIENTIA, a. Expérience, épreuve, eſſai.

Experientiæ defectus. Inéxperience.

EXPERIMENTALIS, ale. Expérimental, fondé ſur l'experience.

EXPERIMENTUM, ti. Epreuve; eſſai, tentative, expérience.

EXPERIRI. Eſſaïer, éprouver, tenter, expérimenter. Goûter, tâter, Connoître.

EXPERRECTUS, a, um. Eveillé, réveillé.

Ante lucem experrectus. Eſperlucat.

EXPERS, ertis. Qui n'a point, qui manque; qui eſt privé, dénué, dépourvû.

Cruminis exſpertem vivere. Aller droit, marcher droit, cheminer droit.

EXPERTIO, onis. Expérience, épreuve, eſſai.

EXPERTOR, oris. Eſſaïeur.

EXPERTUS, a, um. Participe du vèrbe *Experiri.* Expert, habile, ſavant, fort ſur quelque matiere. Routier.

Experti a judice delegati. Experts nommez d'office.

EXPETERE. Déſirer, ſouhaiter, envier, convoiter.

EXPETESSERE & EXPETISCERE. Déſirer, ſouhaiter.

EXPIABILIS, ile. Expiable.

EXPIARE. Expier.

EXPIATIO, onis. Expiation, ſatisfaction, réparation.

EXPIATOR, oris. Qui expie.

EXPILARE. Piller, voler, butiner, déprédér.

EXPILATIO, onis. Pillerie, brigandage, pillage, déprédation. Expilation, *térme de Juriſprudence.*

EXPILATOR, oris. Pillard, pilleur, voleur.

EXPINGERE. Peindre, dépeindre, de tirer.

EXPIRARE. Exhaler, jetter des vapeurs & des exhalaiſons. Rendre l'ame, mourir, expirer. Finir.

EXPIRATIO, onis. Exhalaiſon, *térme de Chymie.* Expiration, *térme de Phyſique.*

EXPISCARI. Pecher. Sonder, preſſentir, tâter le pouls, tirer les vérs du né.

EXPLANARE. Applanir, unir, égaler. Expliquer, débroüiller, éclaircir, réſoudre.

EXPLANATIO, onis. Aplaniſſement. Explication, éclairciſſement.

EXPLANATOR, oris. Interprête, Commentateur.

EXPLANTARE. Deplanter.

EXPLEBILIS, ile. Qu'on peut combler, qu'on peut remplir.

EXPLEMENTUM, ti. Aſſouviſſement. Supplément.

EXPLERE. Emplir, remplir, combler. Raſſaſier, ſouler, gueder. Accomplir, vetifier, parfaire.

EXPLETIO, onis. Plénitude, aſſouviſſement, ſatieté. Satisfaction. Remplage, emplilage.

EXPLETUS, a, um. Participe d'*Explere.* Comblé, rempli.

Omnibus ſuis partibus expletus. Complet.

EXPLICABILIS, ile. Explicable.

EXPLICARE. Deploier, déplier, étendre, étaler, développer, démêler, debroüiller, débarraſſer, dépêtrer. Expliquer, expoſer, énoncer, éclaircir, aplanir, réſoudre, répondre.

Litteras occultis notis exaratas explicare. Déchiffrer une lettre écrite en chiffre.

Litem vel cauſam explicare. Rapporter, *térme de Palais.*

Quod implicatum eſt, explicare. Détordre. Détortiller.

Explicare ſe. S'étendre, s'ouvrir, s'épanoüir.

Corium explicare. Etirer, *térme de Corroieur.*

Explicare vela. Mettre à la voile. Faire ſervir, *térme de Marine.*

Explicare omnia vela. Faire parole, *térme de Marine.*

EXPLICATE. Clairement, nettement, ſans obſcurité.

EXPLICATIO, onis. L'action de déplier, d'étendre. Débroüillement, développement: éclairciſſement, interprétation, ſolution, réſolution, aplaniſſement. Epanoüiſſement. Evolution.

Litterarum occultis notis exaratarum explicatio. Déchiffrement, l'action de déchiffrer.

Litis, vel cauſæ explicatio. Raport, *térme de Palais.*

Explicatione pleniori illuſtrare. Paraphraſer, écrire des paraphraſes.

EXPLICATOR, oris. Qui explique. Interprête. Déchiffreur. Etireur, *térme de Corroieur.*

EXPLICATUS, a, um. Participe paſſif du vèrbe *Explicare.*

Explicatis alis Aquila. Aigle éploïée, *térme de Blaſon.*

EXPLICATUS, ûs. Voïez *Explicatio.*

Explicatû facilis. Qui ſe peut expliquer; explicable.

EXPLICITE. Explicitement, en térmes clairs, formels & précis.

EXPLICITUS, a, um. Participe paſſif d'*Explicare.* Clair, formel, diſtinct, dévelopé, explicite, *térme d'Ecole.*

EXPLODERE. Rejetter, rebuter, déſaprouver.

EXPLORARE. Eprouver, prouver, avérer, vérifier. Collationer. Obſerver, guetter, épier, eſpionner. Eventer. Réconnoître. Tâter, ſonder.

EXPLORATIO, onis. Examen, recherche.

EXPLORATOR, oris. Examinateur, vérificateur. Batteur d'eſtrades, coureur, eſpion, émiſſaire.

EXPLORATORIUS, a, um. D'examinateur, d'eſpion.

EXPLORATRIX, icis. Celle qui obſerve, qui examine. Eſpione.

EXPLOSIO, onis. L'action de chaſſer, de pouſſer de hors en battant des mains. Exploſion, *térme de Phyſique.*

Exploſiones tonitrui. Tir, *térme de Guerre.*

EXPLOSOR, oris. Qui chaſſe, qui rejette.

Æneorum tormentorum exploſor. Pointeur, *Officier d'Artillerie.*

EXPOLIRE. Polir, fourbir, nettoyer, liſſer. Dérouiller. Limer. Lécher. Peigner.

Alicujus mores expolire. Décraſſer, ôter la craſſe. Civiliſer. Dérouiller.

Picturam expolire. Adoucir, *térme de Peinture.*

EXPOLITIO, onis. L'action de polir, de brunir, de fourbir. Politeſſe Poliſſure.

EXPOLITUS, a, um. Part. paſſif d'*Expolire.*

EXPONERE. Etaler, expoſer, montrer, faire paroître. Abandonner, hazarder, mettre à l'avanture. Déduire, expliquer, narrer, raconter. Conclure. Propoſer. Rapporter. Remontrer.

Exponere ſe. Aller au danger. S'expoſer, ſe commettre. Se ſacrifier.

EXPORRERE & EXPORRIGERE. Tendre, étendre, alonger, élargir.

Frontem exporrigere. Prendre un air ſerain. Dérider le front.

EXPORTANDUS, a, um. Tranſporté, enlevé. Qui s'enleve & ſe tranſporte.

Exportandis mercis cuſtodes. Bureau des traittes foraines.

EXPORTARE. Porter d'un lieu à un autre. Enlever, emporter, tranſporter.

EXPORTATIO, onis. Tranſport, traitte.

EXPOSCERE. Demander, prier, conjurer.

EXPOSITE. Evidemment, clairement, manifeſtement.

EXPOSITIO, onis. Expoſition, explication. Remontrance. Préſentation.

Litis, vel cauſæ expoſitio. Rapport, *térme de Palais.*

Jus expoſitionis. Droit d'étalage.

EXPOSITITIUS, a, um. Expoſé, abandonné, qui eſt à l'abandon.

EXPOSITUS, a, um. Expoſé, en butte.

EXPOSTULARE. Demander, prier, conjurer.

EXPRESSE. Expreſſément, clairement, nettement, formellement.

EXPRESSIM. Mêmes ſignifications.

EXPRESSIO, onis. Expreſſion. L'action de preſſer. Degorgement, *térme de foulon.* Expreſſion, maniere de s'exprimer.

Succorum ex herbis, floribus, rebuſque aliis ſubjectis igne facta expreſſio. Diſtilation, cohobation.

EXPRESSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Exprimere.*

Verbis expreſſis. En térmes formels, précis. Expreſſément.

EXPRIMERE. Exprimer, preſſer, preſſurer, épreindre, eſſucquer. Extraire. Repréſenter, dépeindre, eſtamper, faire une empreinte, marquer.

Picturam ex alterâ exprimere. Copier, peindre d'après l'original.

Quod exprimi non poteſt. Exprimable. Qui ſe peut exprimer.

Quod exprimi non poteſt. Inexprimable, indicible.

Succum ex herbis, floribus, rebuſque aliis, igne, ſubjecto exprimere. Diſtiler, *térme de Chymie.*

EXPROBRARE. Blamer, reprocher, objecter.

EXPROBRATIO, onis. Blame, reproche.

EXPROBRATOR, oris. & EXPROBRATRIX, icis. Qui fait des reproches.

EXPROMERE. Tirer dehors, découvrir, montrer, faire paroître.

EXPROMISSOR, oris. Qui cautionne, qui répond, répondant.

EXPUERE. Cracher.

EXPUGNABILIS, ile. Qui peut être pris, prenable.

EXPUGNARE. Dompter, vaincre, ſurmonter, battre, défaire. Forcer.

Primo impetu expugnare. Inſulter.

EXPUGNATIO, onis. Aſſaut, combat.

EXPUGNATOR, oris & EXPUGNATRIX, icis. Qui attaque, qui livre l'aſſaut.

EXPULSARE. Chaſſer, bannir, éloigner, expulſer.

EXPULSIO, onis. L'action de chaſſer. Expulſion, banniſſement.

EXPULSOR, oris. Celui qui chaſſe, qui éloigne, qui bannit.

EXPULSUS, a, um. Participe paſſif d'*Expellere.*

EXPULTRIX, icis. Celle qui chaſſe, qui pouſſe au dehors.

Virtus expultrix. La faculté expultrice, *térme de Médecine.*

EXPUNCTUS, a, um. Participe paſſif d'

EXPUNGERE. Piquer.

Scripturam expungere. Barrer, effacer une écriture.

EXPURGARE. Emonder, nettoyer, épurer, paſſer, dégorger. Deterger. Purger, purifier. Raffiner.

EXPURGATIO, onis. L'action de nettoyer, d'émonder. Excuſe, juſtification.

EXPUTARE. Couper, tailler. Penſer, conſidérer.

EXPUTATIO, onis. L'action de couper, de tailler.

EXPUTRESCERE. Pourrir, ſe pourrir, ſe corrompre.

EXQUILIÆ. Voyez *Eſquiliæ.*

EXQUIRERE. S'enquérir, s'enquêter, s'informer. Eprouver, tâter.

Dubiis manibus exquirere. Aller à tâtons, tâtonner.

EXQUISITE. Délicatement, d'une maniere exquiſe. Soigneuſement, exactement.

EXQUISITIM. Mêmes ſignifications qu'*Exquiſite.*

EXQUISITITIUS, a, um. Recherché, qui n'eſt pas naturel.

EXQUISITUS, a, um. *Exquiſitior, eſſimus.* Exquis, fin, délicat, excellent.

EXSANGUIS, anguis. Qui n'a point de ſang. Pâle, blême.

EXSANIARE. Faire ſuppurer, faire venir à ſuppuration.

EXSATIARE. Raſſaſier, aſſouvir, ſouler, gueder.

EXSATIATUS, a, um. Raſſaſié, aſſouvi, ſaoule.

EXSATURARE. Raſſaſier, ſaouller. Gueder.

EXSATURATUS, a, um. Raſſaſié, rempli, aſſouvi. Guedé.

EXSCALPARE. Faire une entaille, creuſer, rature avec le burin.

EXSCENDERE. Deſcendre, débarquer. Monter.

EXSCENSIO, onis: & EXCENSUS, ûs. Deſcente, ſortie du vaiſſeau, débarquement.

Locus exſcenſionis commodus, idoneus. Débarcadour, lieu propre à débarquer.

Exſcenſionem facere. Débarquer.

EXSCINDERE. Couper, tailler, retrancher.

EXSCISIO, onis. Entaille, coche.

EXCREARE. Cracher.

EXCREATIO, onis. Crachement.

EXSCREATOR, oris. Cracheur.

EXSCRIBERE. Tranſcrire, copier, décrire.

EXSCRIPTUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Exſcribere.*

Exſcriptum collatum & recognitum. Copie collationnée ſur l'original.

EXSCULPERE. Graver, cizeler, tailler, raturer, raser.

EXSECARE. Couper, trancher, tailler, rogner.

EXSECHIA. Exſechina Lacus. Le Lac d'Exequia en Turquie.

EXSECTIO, onis. Entaille, coupe, retranchement.

EXSECTOR, oris. Qui coupe, qui taille.

EXSIBILARE. Siffler, huer.

EXSIBILATIO, onis. Sifflet. Sifflement.

Exſibilatio venatoria. Huée, *térme de Chaſſe.*

EXSICCARE. Sécher, deſſécher, tarir, étancher.

Exſiccandi virtute prædıtus. Déſſicatif.

Fumo exſiccare. Sorer ou ſorir. Varander, *terme de Marine.*

EXSICCATIO, onis. Deſſéchement, tariſſement. Déſſication. Etanchement. Exſiccation, *terme de Chymie.*

EXSICCESSERE. Se ſécher, ſe déſſécher.

EXSIGNARE. Cacheter, ſceller.

EXSILIRE. Voyez *Exilire.*

EXSISTERE. Voyez *exiſtere.*

EXSOLVERE. Délier, dénoüer, détacher. Délivrer, dégager.

Jure caduco prædium exſolvere. Amortir un Fief.

Annuæ penſionis obligatione ſe ſe exſolvere. Amortir une penſion.

EXSOLUTIO, onis. Payement, ſoute de compte.

EXSOMNIS, ne. Qui ne dort point. Vigilant.

EXSONARE. Réſonner, retentir.

EXSORBERE. Voyez *Sorbere.*

EXSORDESCERE. Se ſalir, s'avilir.

EXSORS, ortis. Qui n'a point de part. Extraordinaire.

EXSORTIUM, ii. Blanque, billet blanc à la Loterie.

EXSPATIARE & EXSPATIARI. Se répandre, s'étendre, s'épendre. Tenir bien de la place.

EXSPATIATOR, oris. Errant, vagabond, coureur.

EXSPES. Qui eſt ſans eſpérance, qui n'a nul eſpoir.

EXSPISSARE. Epaiſſir, coaguler.

EXSPLENDERE & EXSPLENDESCERE. Briller, éclater, reluire.

EXSPOLIARE. Dépoüiller. Voyez *Spoliare.*

EXSPUERE. Cracher.

EXSPUITIO, onis. Crachement.

EXSPUMARE. Ecumer, ôter l'écume. Deſpumer, *terme de Pharmacie.*

EXSTANS, antis. Exiſtant; extant, *terme de Palais.*

EXTANTIA, æ. Elévation, relief, avance, éminence.

EXSTARE. Etre, éxiſter, paroitre. Avancer, ſaillir.

EXSTERCORARE. Oter le fumier, l'ordure.

EXSTILLARE. Diſtiller, dégoûter, tomber goutte à goutte.

EXSTIMULARE. Eguillonner, animer, exciter, inciter, piquer.

EXSTINGUERE. Voyez *Extinguere.*

EXSTIRPARE. Voyez *Extirpare.*

EXTRINGERE. Reſſerrer, étreindre.

EXSTRUCTIO, onis. Batiment, conſtruction.

EXSTRUERE. Batir, conſtruire.

EXSUCCUS, a, um, & EXSUCTUS, a, um. Sans ſuc, ſans humeur, Sec, maigre, aride, farineux.

EXSUDARE. Etre en ſueur, ſuer.

EXSUGERE. Sucer, ſuçoter

EXSULTANTER. Par ſauts & par bonds

EXSULTATIO, onis. Bond, ſaut, treſſaillement de joie.

EXSULTIM. Par ſauts & par bonds.

EXSUPERANS, antis. Excellent, extréme, exorbitant.

EXSUPERANTIA, æ. Eminence, élévation, grandeur.

EXSUPERARE. Surpaſſer, exceller. Dominer, remporter l'avantage. Paſſer.

EXSURCULARE. Tailler les arbres, les émonder

EXSURDARE. Aſſourdir, rendre ſourd, devenir ſourd.

EXSURDATUS, a, um. Aſſourdi.

EXSURGERE. Se lever, ſe réveiller, ſe ranimer.

EXSUSCITARE. Eveiller, réveiller, ranimer, encourager.

EXTA, orum. Les entrailles, les inteſtins, les boyaux, les tripes. Une freſſure.

EXTABESCERE. Sécher, vieillir, ſe paſſer.

EXTÆNIATUS, a, um. Qui eſt ſans rubans, ſans bandelettes.

EXTARE. Voyez *Exſtare.*

EXTARIS olla. Pot ou chaudiere à faire cuire des tripes.

EXTASIS, is. Extaſe, raviſſement d'eſprit. Extaſe, *terme de Médecine.*

EXTATICUS, a, um. Extatique. Qui appartient à l'extaſe.

EXTEMPLO. Sur le champ, à l'inſtant, tout d'abord.

EXTEMPORALIS, ale. Qui ſe fait ou ſe dit ſur le champ, ſans préparation.

Extemporalis dicendi facultas. Facilité à parler ſur le champ.

Opus extemporale. Impromptu.

EXTEMPORALITAS, atis. Facilité d'agir ou de parler ſur le champ.

EXTEMPORANEUS, a, um. Voyez *Extemporalis, ale.*

EXTENDERE. Etendre, élargir, allonger. Détirer. Avancer, pouſſer en avant.

Funem extendere. Déplier le trait, *terme de Chaſſe.*

Legitimè brachium extendere. Fournir, *terme d'eſcrime.*

Extendi. S'étendre, prêter.

Extendi capax, potens. Extenſible, qui eſt capable d'extenſion.

EXTENSIO, onis. Extenſion, étenduë, l'action d'étendre. Quantité, volume.

EXTENSOR, oris. Celui qui étend. Extenſeur. Etendeur, *termes de Medecine & d'Anatomie.*

Extenſor baculus. Etendoir, *terme d'Imprimeur.*

EXTENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Extendere.*

EXTENTARE. Tenter, eſſayer.

EXTENTUS, a, um. Participe paſſif d'*Extendere*, & les mêmes ſignifications.

EXTENUARE. Exténuer, diminuer, amenuiſer. Atténuer, affoiblir, déprimer, degroſſer, *terme de Tireur d'or.* Dégroſſir.

EXTENUATIO, onis. Exténuation, diminution, amenuiſement. Atténuation. Affoibliſſement.

Nummorum extenuatio. Rabais des monnoyes.

EXTENUATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

EXTER. Voyez *Exterus, a, um.*

EXTEREBRA, æ. Tériere, villebrequin.

EXTEREBRARE. Percer avec la tariere ou avec le villebrequin.

EXTERERE. Broyer, écraſer, briſer, pulvériſer.

EXTERGERE & EXTERGESCERE. Eſſuyer, torcher.

EXTERIOR, ius. Extérieur. Qui eſt dehors.

EXTERIUS. Extérieurement, en dehors.

EXTERMINARI. Exterminer, abolir, détruire entiérement, ravager.

EXTERMINATIO, onis. Deſtruction, ravage.

EXTERMINATOR, oris. Deſtructeur, exterminateur.

EXTERMINIUM, ii. L'action d'abolir, de ravager, d'exterminer. Ravage. Dégat.

EXTERNARE. Rendre inſenſé, rendre fou, faire perdre le ſens, aliéner l'eſprit. Effaroucher.

EXTERNUS, a, um. Externe, extérieur. Qui eſt en dehors. Extrinſeque.

EXTERRANEUS, a, um. V. *Extraneus, a, um.*

EXTERRERE. Epouvanter, effrayer.

EXTERSIO, onis & EXTERSUS, us. L'action d'eſſuyer, de torcher.

EXTERUS, a, um. Etranger.

EXTEXERE. Défaire un tiſſu, effiler.

EXTILLARE. Diſtiller, ſublimer, rectifier, *termes de Chymie.*

EXTIMERE & EXTIMESCERE. Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.

EXTIMULARE. Aiguillonner; animer, exciter, irriter, déchaîner, inciter, pouſſer, porter, piquer, preſſer.

EXTIMUS, a, um. Qui eſt dehors.

Textus, panni extima pars. L'endroit d'une étoffe.

EXTINCTIO, onis. Anéantiſſement, ruine entiere, deſtruction. Extinction. Amortiſſement.

Extinctio candelæ. Eteinte de chandelle, *terme de Coutume.*

EXTINGUERE. Eteindre, étouffer, amortir. Tuer, exterminer.

EXTIRPARE. Déraciner, extirper. Déſenger.

Extirpare dentem. Déchauſſer une dent.

EXTIRPATIO, onis. Déracinement, extirpation. Deſtruction, ruine

EXTISPEX, icis. Extiſpice, qui conſidere les entrailles des animaux pour en tirer des préſages de l'avenir.

EXTOLLERE. Lever en haut, monter, élever, appeller aux grandeurs. Enfler, groſſir, exagerer. Hiſſer, *terme de Marine.*

Supra modum extollere. Déifier. Magnifier, *vieux mot.*

EXTORQUERE. Extorquer, arracher, n'obtenir qu'avec beaucoup de peine & de travail. Rançonner.

EXTORREFACERE. Rôtir, faire rôtir; faire brûler.

EXTORRERE. Mêmes ſignifications.

EXTORRIS, e. Exilé, relegué, banni.

EXTORSIO, onis. Extorſion, exaction, rançonnement. Violence.

EXTORTOR, oris. Uſurpateur, voleur, eſcroc.

EXTORTUS, a, um. Participe paſſif d'*Extorquere.*

EXTRA. Hors, au de-là. Outre. Extérieurement. Hors d'œuvre.

Extra modum. A outrance, outre meſure.

Extra urbem. Par dehors la Ville.

Extra rem vagari. Battre la campagne.

EXTRACTIO, onis. Extraction.

EXTRACTORIUS, a, um. Attractif.

EXTRACTUS, a, um. Participe paſſif du verbe *Extrahere.*

EXTRAHERE. Tirer, retirer, arracher, faire ſortir, déterrer. Extraire. Faire reſſuer, *terme de Monnoyes.*

Extrahere de libro, de codice. Extraire, dépoüiller.

EXTRANEUS, a, um. Etranger. Externe. Extrinſequement. Exterieur. De dehors. Epave, *terme de Coutume.* Exotique, *terme dogmatique, & terme de Botanique.* Forain

EXTRAORDINARIE. Extraordinairement.

EXTRAORDINARIUS, a, um. Extraordinaire, rare, inuſité.

EXTRARIUS, a, um. Qui eſt étranger à une choſe. Extérieur.

EXTRAVAGANTES, quaſi extra corpus Juris vagantes. Les Extravagantes, partie du Droit Canonique.

EXTREMA, æ. Eſtrémos, petite ville de Portugal

EXTREMADURA. Voyez *Eſtremadura.*

EXTREMITAS, atis. Extrémité, fin.

EXTREMO & EXTREMUM, i. L'extrémité, le bout, la fin; le lieu le plus éloigné, le plus reculé. Terme.

EXTREMUS, a, um. Extrême. Qui eſt à la fin, au bout, à l'extrémité. Le dernier. Final.

Pars extrema. Le bout, la fin, l'extrémité. Le chef.

Extremo loco. Finallement. En dernier lieu.

Materiariæ ſtructuræ extrema. Abouts, *terme de Charpenterie.*

Extrema Unctio. Le Sacrement de l'Extrême-Onction.

In extremis poſitus. Qui eſt à l'extrémité, à l'agonie.

EXTRICARE. Démêler, débroüiller, développer, réſoudre, applanir, défricher

EXTRINSECUS, a, um. Extrinſeque, du dehors.

EXTRINSECUS. Extérieurement, au dehors, à l'extrémité, par dehors.

Extrinſecus, & intra. Au dedans, & au dehors.

EXTRORSUM. De dehors, en dehors, extérieurement.

EXTRUCTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Extruere*

EXTRUDERE. Chaſſer, faire ſortir, mettre dehors, expulſer, renvoyer, faire ſauter. Forlancer, *terme de Chaſſe.*

EXTRUERE. Elever, bâtir.

EXTRUSIO, onis. L'Action de chaſſer, de faire ſortir, de mettre dehors. Expulſion.

EXTUBERARE. Enfler, élever.

EXTUBERATIO, onis. Enflure, élevure, tumeur.

EXTUCA, æ. Extuca, contrée du Biledulgérid en Afrique.

EXTUMERE & EXTUMESCERE. S'enfler, s'élever, ſe gonfler.

EXTUNDERE. Faire ſortir de force, chaſſer.

EXTURBARE. Abattre, renverſer. Chaſſer, expulſer, mettre dehors.

EXTUSSIRE. Touſſer, jetter en touſſant.

EXUBER, eris. Sevré.

EXUBERANTIA, æ & EXUBERATIO, onis. Abondance, ſuperfluité, redondance.

EXUBERARE. Abonder, redonder.

EXVELARE. Dévoiler, découvrir.

EXUERE. Deshabiller, dépoüiller, dévétir, ôter les habits. Priver, dépoſſeder.

Munere aliquem exuere. Deſtituer, une perſonne d'une charge, d'une commiſſion.

EXUL, ulis. Banni, éxilé, relegué.

EXULARE. Etre banni, être en exil, être proſcrit, être relegué.

EXULATIO, onis. Banniſſement, éxil, relegation.

F

FABA, *ba*. Féve, haricot ; *légume*.

FABA, *a*. Fava, petite ville ou bourg de Judée.

FABACEUS, *a*, *um*. De féves.

FABACIA, *a*. Gâteau de farine de féves.

FABACIUM, *ii*. La tige des féves.

FABACIUS, *a*, *um*, *FABACINUS*, *a*, *um*.

FABALIS, *ale*. De féves.

FABARIS, *is*. Farfa, petite riviére & bourg de la Sabine dans l'État de l'Égliſe.

FABARIUS, *a*, *um*. De féves.

Fabariæ Calendæ. Les Calendes des féves ; c'étoit le premier jour de Juin chez les Romains.

FABELLA, *læ*. Diminutif de *Fabula*, *læ*. Fable, conte.

FABER, *a*, *um*. Qui fabrique.

FABER, *bri*. Artiſan, ouvrier qui fabrique Fabricateur. Forgeur. Févre.

Auri Faber. Orfévre.

Faber ferrarius. Forgeron, Maréchal.

FABERNIACUM. Voyez *Faverniacum*.

FABETUM, *ti*. Lieu planté de féves.

FABIA gens. La famille Fabia de l'ancienne Rome.

Tribus Fabia. La tribu Fabia de l'ancienne Rome.

FABIANA, *na*. Paviane, ancienne ville de Germanie.

FABIANUS, *ni*. Fabien, nom propre d'homme.

FABIUS, *ii*. Fabius, nom Romain.

FABRATERIA, *a*. Falvatera, petit bourg d'Italie dans l'État Eccléſiaſtique.

FABRE. Artiſtement, avec art, de main d'ouvrier.

FABREFACERE. Fabriquer, faire avec art. Forger.

FABRIANUM, *ii*. Fabriano, nom propre d'un bourg d'Italie.

FABRICA, *ca*. Fabrique. Structure, conſtruction.

Prima navis fabrica. La carcaſſe d'un vaiſſeau.

FABRICARE, & *FABRICARI*. Fabriquer, forger.

FABRICATIO, *onis*. Structure, fabrication.

Mundi fabricatio. La création du monde.

FABRICATOR, *oris*. Artiſan, ouvrier. Forgeron. Inventeur.

FABRICIUS, *ii*. Fabricius, ou Fabrice, nom propre d'homme.

FABRICIA gens. La famille Fabricia de l'ancienne Rome.

FABRILIS, *le*. Qui concerne les ouvrages, les ouvriers.

Lignum fabrile. Bois vif.

FABRINIUS, *ii*. Fabrinius, nom Romain.

Fabrinia gens. La famille Fabrinia, la famille des Fabrinius.

FABULA, *la*. Petite féve.

FABULA, *la*. Fable, conte, fiction, apologue, Comédie, farce, roman. La Fable, l'Hiſtoire poëtique. L'entretien, la riſée, le joüet.

Lupus in fabulâ. Qui parle du loup en voit la queuë.

Fabulæ ſenſus. Moralité.

Fabularum artifex. Fabulateur. Fabuliſte.

FABULARE, & *FABULARI*. Cauſer, s'entretenir, diſcourir, conter. Faire des fables.

FABULATIO, *onis*. Fable, conte, hiſtoriette, nouvelle, roman.

FABULATOR, *oris*. Cauſeur, conteur, faiſeur de contes. Fabulateur.

FABULINUS, *ni*. Fabulinus, ou Fabulin. Le Dieu de la parole.

FABULO, *onis*. Diſeur de contes, plaiſant, bouffon.

FABULOSE. Fabuleuſement, chimériquement.

FABULOSITAS, *atis*. Fiction.

FABULOSUS, *a*, *um*. Fabuleux, romaneſque, chymérique.

FABULUM, *li*. Féve de haricot ; *légume*.

FACALHADUM promontorium. Facalhad, ou Sachalad, Montagne & cap de l'Arabie Heureuſe.

FACERE. Faire, agir, cauſer, produire, engendrer, effectuer, faire en ſorte. Sacrifier, faire un ſacrifice ; dire, célébrer la ſainte Meſſe.

FACESSERE. Faire, exécuter ; Inſiſter, s'en aller, partir. Eloigner, chaſſer.

FACETE. Plaiſamment, facétieuſement.

FACETIÆ, *arum*. Plaiſanterie, bons mots, facéties.

FACETUS, *a*, *um*. Facétieux, enjoué, plaiſant, bouffon. Comique, récréatif. Diſeur de bons mots. Gaillard.

FACIALCASARA. Facialcaçar, les ruines de l'ancienne *Alpeſa*, petite ville de la Bétique en Eſpagne.

FACIES, *ei*. La face, le viſage, la mine, la contenance. Façade, pan.

Intima facies. L'envers d'une étoffe.

Extima facies. L'endroit d'une étoffe.

Ædificii facies. La façade d'un bâtiment.

Murus ductus inter turres facies. Courtine ; *terme d'Architecture*.

Facies lapidis exterius obverſa. Paremens ; *terme de Maçonnerie*.

Nummi facies alterna. Croix, pile.

Primâ facie. Dès l'entrée, de prime abord, de prime face.

FACILE. Commodément, facilement, à l'aiſe, aiſément, légérement, de léger. Couramment.

Quod facile ſumitur, facile retribuitur. Ce qui eſt bon à prendre, eſt bon à rendre.

FACILIS, *le*. Facile, aiſé, commode. Civil, reſpectueux, déférent. Traitable, raiſonnable, doux, indulgent. Favorable, propice.

Factu facilis. Faiſable.

Aſcenſu facilis mons. Une montagne aiſée, douce à monter.

Facile eſt inventis addere. Il eſt facile d'ajoûter aux inventions des autres.

Facile aliquid reddere. Faciliter.

FACILITAS, *atis*. Facilité, faculté, habileté, aptitude, liberté, aiſance, commodité. Douceur, indulgence. Foibleſſe.

FACILITER. Facilement, aiſément.

FACINOROSUS, *a*, *um*. Scélérat, méchant, criminel. Débauché, vieux pécheur.

FACINUS, *oris*. Action. Fait. Crime, attentat. Forfait.

Illuſtria facinora. Exploits extraordinaires. Hauts faits d'armes & de Chevalerie, prouëſſes.

Facinus audax, memorabile, promptum. Coup de main.

FACTIO, *onis*. Façon, maniére d'agir. Faction, ligue, parti, cabale, conſpiration, Fronde, ſonderie.

Clandeſtinâ factione coire. Faire des cabales. Monopoli.

FACTIONARIUS, *ii*. Factionaire ; *terme de l'Hiſtoire Romaine*.

FACTIOSE. Séditieuſement, par cabales.

FACTIOSUS, *a*, *um*. Actif, remuant, ſéditieux, factieux, turbulent, cabaleur, ligueur, partial.

Factioſa mulier. Factieuſe, ſéditieuſe.

FACTITIUS, *a*, *um*. Artificiel, qui n'eſt pas naturel, factice.

FACTOR, *oris*. Artiſan, ouvrier, Auteur, Faiſeur.

FACTRIX, *icis*. Ouvriére, artiſane. Faſſary.

FACTUM, *ti*. Fait, action, entrepriſe.

Facti expoſitio. Factum. Mémoire.

FACTURA, *ræ*. Compoſition, ſtructure, travail.

FACTUS, *a*, *um*. Fait, devenu.

FACULA. Facule ; *terme d'Aſtronomie*.

FACULTAS, *atis*. Faculté, puiſſance, liberté, licence, ordre. Pouvoir, force ; capacité, compétence, propriété. Diſpoſition, talent.

Facultas [illegible]. Obédience, ſimple obédience ; *terme de matiére bénéficiale*.

Facultatis inopia. Incapacité, manque de qualitez & de diſpoſitions néceſſaires. Inſuffiſance.

FACULTATES, *tum*. Facultez, moyens, richeſſes.

FACULTER. Facilement.

FACUNDE. Éloquemment.

FACUNDIA, *a*. Éloquence.

FACUNDITAS, *atis*. Même ſignification.

FACUNDUS, *di*. Fécond, nom propre d'homme.

S. Facundi fanum. S. Fagon, petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne.

FADA, *da*. Une Fée.

FADIA gens. La famille Fadia de l'ancienne Rome.

FADIUS, *ii*. Fadius, nom Romain.

FÆCALIS, *le*. De lie.

Fæcalis materia. Matiére fécale.

FÆCIALIS, *is*. Fécialien, Officier public chez les anciens Romains.

FÆCULA, *læ*. Diminutif de *Fæx*. Fécule ; *terme de Pharmacie*. Sédiment, lie, limon.

FÆCULENTUS, *a*, *um*. Féculent, qui a des féces ; *terme de Médecine*.

Fæculentum vinum. Baſſiere, vin au bas, à la lie.

FÆSULA, & *FÆSULÆ*, *arum*. Fiéſoli, ou Féſob, Fiéſule, ou Féſule, ville d'Italie dans le Florentin.

FÆSULANUS, *a*, *um*. Fiéſolan. Qui eſt de Fiéſoli.

FÆX, *fæcis*. La lie, le marc, Fondrilles, effondrilles. Fæces ; *terme de Médecine & de Chymie*. Gléte, ou Litarge ; *terme de Monnoye*.

Fæx hordeacea expreſſa cerviſiæ ſuperſtes. Drague.

FAGEUS, *a*, *um*. De hêtre.

Fagi glans. Faine.

FAGINEUS, a, um. & *FAGINUS, a, um.* Voyez *Fagnus, a, um.*

FAGIUS, ii. Fagius, Fage, nom propre d'homme.

FAGONA, ou FAGONIA, æ. La glande dite la Fagone, *terme d'Anatomie.*

FAGONIUM, promontorium. Le Cap de Fagona dans l'Anatolie.

FAGOPYRUM vulgare erectum. Sarraſin, blé noir.

FAGUS, i. Hêtre, fau, fouteau, fayant, fayart, faux, *vieux mot.*

Glans fagi. fructus fagi. Faine.

FAGUTAL, is. Faye, petit bois ſur le Mont Eſquilin à Rome. Lieu planté de fouteaux, *ou* de hetre.

FAKIR, & FAKIRUS. Fakir, Dervis, *ou* Derviche, Religieux Mahometan.

FALACER, i. Falacre, faux Dieu du Paganiſme.

FALACRALIS, ale. Falacrale, qui appartient au Dieu Falacre.

FALACRIUM promontorium. Aujourd'hui *Rasocolmum promontorium.* Voyez ce dernier.

FALÆ, arum. Tours de bois qu'on élevoit dans le Cirque.

FALARICA, æ. Falarique, eſpéce de lance.

FALCARE. Faucher, couper avec la faulx.

FALARIS. Falere *ou* Falare, *ou* Civita Caſtellana, ville d'Italie dans l'État Eccleſiaſtique.

FALCARIUS, a, um. De faulx.

Dentes falcarii. Défenſes du ſanglier; dagues, arreſte de la batte, *termes de Chaſſe.*

FALCARIUS, ii. Taillandier, qui fait des faulx. Faucheur.

FALCARIUS, ii. Falcaire, *terme d'Hiſtoire.*

FALCATOR, oris. Faucheur.

FALCATUS, a, um. Fait en forme de faulx.

Acus falcata. Faulx, *ou* faux.

FORCICULA, æ. Petite faux.

FALCIDIA, æ. La Falcidie; *terme de Juriſprudence.*

FALCIFER, & FALCIGER, a, um. Qui porte une faulx, armé d'une faulx.

FALCILLA, æ. Faucillon, ſerpete.

FALKLANDIA, æ. Falkland, nom d'un bourg de l'Ecoſſe Méridionale.

FALCO, onis. Faucon, *oiſeau de proye.*

Falcones fœmina. Fourmez, *terme de Fauconnerie.*

Falco minimus. Émérillon, *oiſeau de proye.*

Falco ſacer. Faucon ſacre.

Falco elegans. Faucon gentil.

Falco arborarius. Faucon d'arbre.

Falco nothus, hybris, promiſcuo coitu generatus. Faucon batard.

Falco albus. Faucon blanc.

Falco famelicus, Faucon familleux *ou* famélic.

Falco ferus. Faucon hagard.

Falco gibboſus. Faucon boſſu.

Falco montanus. Faucon montagnard, *ou* montanier.

Falco nidularius, nidarius. Faucon niais, faucon Royal.

Falco peregrinus. Faucon pélerin.

Falco cyanopus. Faucon à pieds bleus.

Falco ramalis. Faucon ramage, branchier, branchet.

Falco lapidarius. Faucon de roche.

Falco annotinus. Faucon ſot.

Falco tunetanus. Faucon Tuniſien.

Galco perdicarius. Fau-perdrieu.

Falconis mons. Fauquemont, petite ville des Païs-Bas.

Falconis petra. Falckinſtein, bourg d'Allemagne.

Falco bellicus. Faucon, fauconneau; *terme d'Artillerie.*

FALCONIS promontorium. Le Cap de Monte Falcone.

FALCOBURGUM, gi. Valkenbourg, bourg de la Hollande.

FALCONARIA, æ. Falconara, iſle de l'Archipel.

FALCONARIUS, ii. Falconara, riviére & bourg de la Sicile.

FALCOPINGA, gæ. Falecoping, petite ville de Suéde dans la Weſtro Gothie.

FALCULA, æ. Faucille. Fauchon ferré; *terme de Fauconnerie.*

Poſticarum falcularum inſtructio. Hérigotures, *terme de Chaſſe.*

Falculas inuncare. Lier; *terme de Fauconnerie.*

FALDSTRANDIA, æ. Faldſtrand, bourg en Dannemark.

FALEMANIA, Famine, *ou* Famene, petite contrée des Pays Bas dans le Duché de Luxembourg.

FALEMANNENSIS ager. Famine, *ou* Famene, petite contrée des pays Bas dans le Duché de Luxembourg.

FALENPINUM, ni. Falempin, Village & Abbaye en Flandres.

FALERIA. Falere. Voyez *Falaris.*

FALERIS. Falere. Voyez *Falaris.*

FALERNUS, ni. Falerne, montagne & territoire dans la Terre de Labour en Italie. Ce qu'on appelle aujourd'hui Rocca di Mondragone.

FALESIA, æ. Falaiſe, ville de France dans la Baſſe Normandie.

FALISCA, æ. Falere. Voyez *Falaris.*

FALISCÆ, arum. Auges, mangeoires, ratteliers.

FALISCI, orum. Les Faliſques, peuples de l'ancienne Hetrurie en Italie.

FALISCUS, ci. Sauciſſe, ſauciſſon; andouille, boudin, mortadelle.

FALKEMBERGA, æ. Falkemberg, petite ville de Siléſie.

FALKEMBURGUM, gi. Falkembourg, petite ville d'Allemagne.

FALKENBERGA, gæ. Falkenberg, petite ville de Suéde.

FALLA, læ: & FALLACIA, æ. Fraude, tromperie, impoſture, malice, méchanceté, ſupercherie, déception, palliation, diſſimulation, fallace, *vieux mot.*

FALLACIES, ei. Mêmes ſignifications.

FALLACIOSUS, a, um. Voyez *Fallacioſus.*

FALLACITER. D'une maniere trompeuſe, avec ſurpriſe.

FALLAX, acis. Trompeur, décevant, impoſteur, menteur, filou, pipeur, fourbe, aiſtuſieux, artificieux, fallacieux, fautif.

FALLERE. Tromper, decevoir, ſurprendre. Jouer. Tricher, attraper.

FALLI. S'abuſer, errer, ſe tromper, ſe mécompter.

Fallere fidem. Fauſſer ſa foi.

FALMANNIA. Voyez *Falemania.*

FALMENNIA. Voyez *Falemania.*

FALMUTUM, ti. Falmouth, port d'Angleterre dans le Comté de Cornouaille.

FALSARE. Corrompre, falſifier, fauſſer.

FALSARIUS, ii. Fauſſaire.

FALSIFICATIO, onis. Falſification, altération.

FALCIFICUS, ci. Fourbe.

FALSIJURIUS, a, um. Parjure, qui fait un faux ſerment.

FALSIMONIA, æ: & FALSIMONIUM, ii. Fourberie, tromperie.

FALSITAS, atis. Fauſſeté, menterie, contreverité, menſonge, impoſture.

FALSO. Fauſſement, à faux, en l'air.

FALSTRIA, æ. Falſter, Iſle de Dannemarck.

FALSUS, a, um. Trompé, abuſé, dupé. Fourbe, trompeur, déguiſé. Faux, ſuppoſé, alteré, falſifié. Imaginaire, fantaſtique, vain.

Falſi crimen. Crime de faux; *terme de Palais.*

Falſum promontorium. Le Cap faux, *ou* Capo falſo, ſur la côte méridionale du pays des Caffres en Afrique.

FALX, falcis. Faux. Faucille. Serpe.

Falx e genere creſcentis in morem lunæ conformata. Un croiſſant, *inſtrument de Jardinier.*

Sex falcium diurnum penſum. Seiture. *Mot uſité dans le pays de Bugey & de Gex.*

Falcis unius diurnum penſum. Séiture, *ou* Sétrée, à Genéves.

Mittere falcem in alienam meſſem. Entreprendre ſur le métier d'autrui. Mettre la faucille dans la moiſſon d'autrui.

FAMA, æ. Renommée, bruit, nouvelles. Réputation, nom, eſtime, vogue, renom. Fame, *vieux terme de Palais.* Tradition.

Bonâ vel malâ famâ uti. Etre en bonne ou mauvaiſes odeur, en bon ou mauvais predicament.

FAMA Auguſta. Famagouſte, ville de l'iſle de Chypre.

FAMARIA, æ. Fémern, *ou* Féméren, petite iſle de la Mer Baltique.

FAMELICE. En affamé.

FAMELICOSUS, & FAMELICUS, a, um. Affamé, famélique. Famillieux; *terme de Fauconnerie.* Allouvi.

FAMES, is. Faim, appetit, beſoin de manger. Famine, diſette. Male faim. Male rage.

Famem inferre. Affamer.

Fame preſſus. Affamé.

FAMIGER, a, um. Qui fait courir des bruits, qui répand des nouvelles.

FAMIGERATIO, onis. L'action de répandre des nouvelles, de faire courir des bruits.

FAMIGERATOR, oris. & *FAMIGERATRIX, icis.* Qui répand des bruits, qui fait courir des bruits. Nouvelliſte.

FAMIGERATUS, a, um. Renommé, fameux.

FAMILIA, æ. Famille, maiſon, maiſonnée, ménage. Secte, compagnie, école.

FAMILIARIS, are. De la famille. Qui regarde la famille. Domeſtique. Ami intime, confident. Libre, privé, apprivoiſé. Familier; compére, *terme populaire.*

FAMILIARITAS, tis. Familiarité, amitié, confidence, privauté. Connoiſſance. Frequentation, hantiſe, *vieux mot.*

FAMILIARITER. *Sine ullâ eximiâ affectione.* Sans façon, ſans cérémonie. En ami, confidemment, librement, privément, familiérement, domeſtiquement.

Familiariter, vivere. Se familiariſer, s'apprivoiſer.

FAMILIARIUS, a, um. De domeſtique, de valet.

FAMINENSIS Ager. Famine, *ou* Famene, petite contrée des Pays Bas dans le Duché de Luxembourg.

FAMOSUS, a, um. Fameux, qui fait du bruit. Célébre. Infame, diffamant, diffamatoire.

FAMULA, læ. Servante, ſuivante, fille de chambre.

FAMULANTER. Humblement, ſervilement.

FAMULARE. Mêmes ſignifications.

FAMULARI. Servir, aider, ſeconder.

FAMULARIS, are. De ſerviteur, de domeſtique.

FAMULATIO, onis: FAMULATUS, ûs. FAMULITAS, atis. & FAMULITIUM, ii. Service, ſervitude; le train, les gens. Valetage, valetaille.

Famuli tum teſſerâ veſtiariâ inſtructum. La livrée, les gens de livrée.

Famulatum exercere. Valeter.

FAMULONUS, a, um. Voyez *Famoſus, a, um.*

FAMULUS, a, um. Aſſervi, ſoumis, aſſujetti, domeſtique.

FAMULUS, i. Serviteur, valet, domeſtique, garçon.

FANA, æ. Fane; *terme de Mythologie.*

FANA, æ. Fanu, *ou* Melere. Fanu, Iſle de la mer Ionienne.

FANATICUS, a, um. Agité, ému, tranſporté, enthouſiaſmé. Fanatique, fou, extravagant, inſenſé, viſionnaire, maniaque.

FANATISMUS, i. Fanatiſme, anthouſiaſme, inſpiration, viſion, manie.

FANCHEA, æ. Faine, nom propre de femme.

FANESTRIA, æ. Faneſtria, village d'Italie.

FANESTRIS Colonia, ou *Julia.* Fano, petite ville d'Italie dans l'Etat Eccléſiaſtique.

FANIA, æ. La Fagne, petite contrée du pays de Liége. La Fagne, *ou* la Faigne, petite contrée de France, voiſine du Thiérache, & où il y avoit un bourg & une forêt de ce nom.

FANIOLUM, i. Fagnaux, petite ville de France dans le Languedoc.

FANNA, æ. Fanna, bourg d'Italie dans le Frioul.

FANNIUS, ii. Fannius, nom Romain.

Fannia gens. La famille Fannia de l'ancienne Rome.

FANSHERA, & FANSERA. Fanshere, riviére & bourg de l'Iſle de Madagaſcar.

FANTINUM. Fantine, Royaume & ville ſur la côte d'Or en en Guinée.

FANUM, ni. Temple, Égliſe, Chapelle.

Fanum Turcicum. Moſquée, Mahomerie, *vieux mot.*

FANUS, i. Fanus, faux Dieu des Payens.

FANZARA, æ. Fanzara, bourg *ou* petite ville de la Province de Fez en Barbarie.

FARA, æ. La Fere, petite ville de France en Picardie.

Fara Campanenſis, ou Campana, ou Campania. La Fere Champenoiſe, petite ville de France en Champagne.

Fara in Tardeniaco La Fere en Tartenois, *ou* Tardenois en Champagne.

Fara Briangea. La Fere Briange en Champagne, ſur les confins de la Brie.

FARA. *Fara promontorium.* Le Cap de Faire, *ou* de Foreland, Farheade, dans l'Ultonie en Irlande.

Fara Caloneſus. Fayèrhil, *ou* Fairelle, Iſle de l'Océan ſeptentrional.

Fara Monaſterium. L'Abbaïe de Faremoûtier en Champagne.

FARABIA. Farabo, ville & province de Zagathai dans la grande Tartarie.

FARAILDIS, is. Faraïlde, Fraïaude, nom propre de femme.

FARAMANI, orum. Faramans, *ou* Arimans, anciens habitans de la Province Viennoiſe dans les Gaules.

FARAMINA, æ. Faraminé, petite ville de la Baſſe-Égypte ſur la mer Méditerranée.

FARAMUNDUS, i. Faramond, nom propre d'homme, & du prémier Roi de France.

FARCIMEN, inis. Ce qui ſert à farcir. Bourre d'un canon, d'un fuſil, &c. Farce. Le farcin.

Farcimen indere. Farcir.

Ovatum farcimen. Andouillettes ; *terme de Cuiſinier & de Pâtiſſier.*

FARCIMINEUS, a, um. Farci ; de Farce.

Farciminea theſis. Thèſe paſſlaire.

FARCIRE. Farcir, bourrer, remplir.

Farcire ſe. Se crêver, s'empiffrer, ſe gorger.

FARENOMINA. Farenomini, *ou* Faneromini, ancienne ville de la Meſſénie dans le Péloponèſe.

FARENSES Inſulæ. Les Iſles de Fèro, de Fèro, *ou* de Fare, dans l'Océan Calédonien.

FARENTINUM. Voyez *Ferentinum.*

FARFARUS, i. Farfa, petite rivière & bourg de la Sabine dans l'État de l'Égliſe.

FARFARUS, i. Farfar, rivière de Syrie, nommée autrefois Oronte.

FARFARUS, ſeu FARFERUS, ri. Peuplier ; Tremble, *arbre.*

FARGANA, æ. Fargana, *ou* Fèrgara, ville du Zagathay dans la grande Tartarie.

FARI. Parler.

FARIMA, æ. Farima, ville du Japon.

FARINA, æ. Farine.

Farinâ conſperſus. Enfariné, poudré.

Farinam excernere, ſuccernere. Bluter.

Farinam ſubigere. Pétrir.

FARINÆ Portus. Porto Farina, bourg & port de mer en Afrique.

FARINARIUS, ii. Farinier, marchand de farine.

FARINARIUS, a, um. De farine, qui concèrne la farine.

Farinarea cella. Farinière.

FARINOSUS, a, um. Farineux, blanc de farine.

FARINULA, læ. Fleur de farine.

FARNASIA, æ. Farnaſie, *ou* Farnaſia, petite Iſle de la Mer Noire.

FARNESIANA. Farnéſienne, *ou* Gigantine, *fleur.*

FARNHAMA, æ. Farnham, bourg du Comté de Surray en Angleterre.

FARNIA, æ. Farne, petite Iſle de la mèr d'Allemagne.

FARNUS, i. Eſpéce de chéne, *arbre.*

FARIO, onis. Truitte, *poiſſon.*

FARPIUM, ii. Gateau qu'on offroit en ſacrifice.

FARRACEUS, a, um & FARRACIUS, a, um. De grain, de froment.

FARRAGINARIA, orum. Voyez *Farrago, inis.*

FARRAGINEUS, a, um. Qui concèrne le méteil ; de méteil. De fourrage.

Farragineum pabulum. Fourrage.

FARRAGO, inis. Melange de pluſieurs ſortes de grains. Méteil. Trémois. Fourrage.

Indigeſtam Græci Latiniique ſermonis conturbare farraginem. Se barbouiller l'eſprit de Grec & de Latin.

Sermonis farrago. Diſcours embroüillé, galimathias, cocq-à l'âne.

FARRARIUM, ii. Grenier.

FARREUM, ei. Gâteau de farine.

FARSULEIUS. *Farſuleia gens.* La famille Farſuleia de l'ancienne Rome.

FARTACHIUM, ii. Tartach, ville de l'Arabie Heureuſe.

FARTAQUINUS, a, um. Fartaquin, du pays ou de la ville de Fartaque.

FARTILIS, ile. Qu'on engraiſſe.

FARTOR, oris. Faiſſeur, celui qui farcit. Cuiſinier, Charcutier. Allaiſonneur.

FARTUM, ti. Farce, viande farcie. Hauſſe, *terme de Savetier ; terme de Luthier.*

Fartum ex cæmento & vitro trito. Ploc ; *terme de Marine.*

FARTURA, vel Farctura, æ. Engrais. L'action de farcir, de bourrer. Blocage, blocaille.

FARTUS, a, um. Farci, bourré, rempli, fouſſé.

FARTUS, ûs. Voyez *Fartura, æ.*

FARVELUM promontorium. Le Cap Farwel, Cap des Terres Arctiques dans la mèr de Canada.

FAS. Pèrmis, licite, légitime, équitable ; l'équité.

FAS. Fas, Déeſſe des anciens Romains.

FASCHA, æ. Fachs, ancienne ville du Royaume de Tunis.

FASCIA, æ. Bande, bandeau, bandage. Les bandes d'un enfant en maillot, d'une femme en couche. Capeline. Barbette de Religieuſe. Écharpe. Faſce, *terme d'Architecture.*

Faſcia candida. Le diadème.

Baptiſmalis faſcia. Le Chrêmeau.

Coercendæ herniæ faſcia. Un brayer.

Faſciarum artifex. Bandagiſte.

Lectum faſciis ornare, cingere. Encourtiner un lit, le fermer de courtines.

Faſciis infantem obvolvere. Emmailloter.

Infantulum faſciis evolvere. Démailloter.

Faſciis vincire, aſtringere, alligare, obligare. Bander, lier avec une bande.

Faſcia lata. Tèrme d'Anatomie. L'un des muſcles de la jambe.

Faſcia per ſemper obliqua. Doloire ; *tèrme de Chirurgien.*

Faſcia collum tegens & ad pedes protenſa. Cornette que portoient autrefois les Docteurs en Droit.

Faſcia pectoralis. Tour de gorge. Collerette, gorgerette.

Faſcia minuta pari numero. Burelles ; *tèrme de Blaſon.*

Scutum faſciis minutis numero pari diſtinctum duplici metallo, ſeu colore alternatum. Burelé ; *tèrme de Blaſon.*

Faſciis in tranſverſum ductis contrariis alternatim poſitis exaratus. Contre-faſcé ; *tèrme de Blaſon.*

Faſcia minuta. Faſce en deviſe ; *tèrme de Blaſon.* Bande en deviſe, *ou* en diviſe. *Id.*

Faſcia intorta. Tortil, *ou* tortis. *Id.*

Faſcia ferrea. Platte bande ; *tèrme d'Artillerie.*

Faſcia ferrea ſuperpoſita. Suſbande ; *tèrme d'Artillerie.*

Faſcia tormentaria. Platte-bande ; *terme de Fondeur.*

FASCIARE. Bander, lier avec des bandes *ou* des bandelettes, emmailloter.

FASCIATIM. Par bandes, par faiſceaux.

Faſciatim incidere. Échaper, fraper en travèrs.

FASCIATUS, a, um. Attaché avec des bandes, emmailloté, bandé. Faſcé, *ou* Faſcié, *tèrme de Blaſon.*

FASCICULUS, li. Faiſceau. Paquet. Ballot. Botte. Bouquet. Faſcicule ; *terme de Médecine.*

Lignorum faſciculus brevior. Un cotret.

Teſſerarum faſciculus. Balle de dez.

Faſciculus incompoſitus. Bouchon.

Chartarum faſciculus. Doſſier, liaſſe de piéces ; *termes de Palais.*

FASCINARE. Faſciner, charmer, enchanter, enſorceler.

Faſcinare conjuges. Nouer l'éguillette.

Faſcinare oculos. Éblouir.

FASCINATIO, onis. Faſcination, préſtige, enchantement, enſorcellement, charme, maléfice, ſortilége. Charge ; *terme de magie noire & de ſortilége.* Surpriſe, éblouiſſement.

Faſcinatione aliquem liberare. Déſenchanter. Déſenſorceler. Ôter le charme. Décharmer.

FASCINATOR, oris. Enchanteur. Sorcier. Magicien.

FASCINATRIX, icis. Enchantereſſe, ſorcière, magicienne.

FASCINATUS, a, um. Faſciné, enchanté, enſorcelé.

FASCINUM, i. Charme, enchantement, enſorcellement, maléfice, ſortilege.

Faſcini depulſio, propulſio, diſſolutio. Déſenchantement, Déſorcellement.

Faſcinum depellere. Déſenchanter, déſorceler.

FASCINUS, i. Faſcin, faux Dieu des anciens Romains.

FASCIOLA, læ. Petite bande, bandelette, ruban.

Faſciola diagonalis. Cotice ; *terme de Blaſon.*

FASCIS, is. Fardeau, botte, paquet, faiſceau, gerbe, trouſſe.

Struere in faſces. Gèrber, engèrber.

Faſcis virgeus. Bourrée, fagot.

Mercimonii colligatarum faſcis. Balle de marchandiſes.

In faſcem redigere. Emballer.

Strictas mercium faſces ſolvere. Débaler. Défaire les balles, les balots. Dépaqueter.

Faſces. Les faiſceaux Romains.

Faſcium ſtructor. Fagoteur.

Faſces grandiores ad munitiones obſidionales. Sauciſſon ; *terme de Guèrre.*

FASELUS, i. Felouque, Flûte, brigantin.

FASELUS, & FASEOLUS, li. Haricot, fève, *légume.*

FASIANA, æ. Feiſin, village de France dans le Lionnois.

FASTI, orum. Les Faſtes, Calendrier des Romains où étoient marquez leurs fêtes, leurs jeux, leurs cérémonies.

Faſti calendares. Les Faſtes calendaires.

Faſti urbani. Les Faſtes de la Ville.

Faſti ruſtici. Les Faſtes ruſtiques, *ou* de la campagne.

FASTIDIOSE. Dédaigneuſement, d'une manière mépriſante. Ennuyeuſement.

FASTIDIOSUS, a, um. Degoûtant, qui donne du degoût. Dédaigneux, mépriſant. Ennuyeux. Faſtidieux, importun.

FASTIDIRE. Dédaigner, mépriſer, regarder avec mépris. Etre degoûté.

FASTIDITOR, oris. Mépriſant, dédaigneux.

FASTIDIUM, ii. Dégoût, répugnance, averſion, délicateſſe. Dédain, mépris. Ennui.

Faſtidium creare, afferre, parere. Degoûter. Rebuter. Ennuyer.

Aliquis rei faſtidio affectus. Dégoûté.

Alicujus rei aliquem faſtidio abalienare. Dégoûter quelqu'un de quelque choſe.

FASTIGIARE. Élever en pointe.

FASTIGIATUS, a, um. Qui ſe termine en pointe, en faîte.

Faſtigiatum ſcutum. Pignonné ; *terme de Blaſon.*

FASTIGIUM, ii. Le faîte, le ſommet, le comble, le chapiteau, le haut, la cime, l'élévation, la pointe, le pignon.

Muri faſtigium utrinque inclinatum. Chaperon ; *tèrme de Maçonnerie.*

Murum faſtigio ſuo coronare. Chaperonner une muraille.

Concameratis faſtigii ornamentum. Chapiteau de lantèrne.

Faſtigio depreſſo tectum. Manſarde ; *tèrme d'Architecture.*

Currûs faſtigium. Lecti faſtigium. L'Impériale d'un carroſſe, l'impériale d'un lit.

FASTOSUS, a, um. Faſtueux, orgueilleux, ſuperbe.

FASTUOSE. Faſtueuſement, avec orgueil, avec hauteur.

FASTUOSUS, a, um. Voyez *Faſtoſus, a, um.*

FASTUS, ûs. Faſte, orgueil, vanité, oſtentation, piaffe.

Faſtu tumidus, turgens. Faſtueux, bouffi d'orgueil, piaffeur.

FASTUS, uum. Voyez *Faſti, orum.*

FATALIS, ale. Fatal, marqué par le deſtin. Funeſte, tragique, malheureux. Fée.

FATALITER. Fatalement, malheureuſement.

FATERI. Avouer, confeſſer. Convenir, reconnoître.

FATHIMITA. Fathimite, *ou* Fathémite ; *terme de Relation.*

FATICANUS, a, um : & FATICINUS, a, um. Qui prédit, qui prophétiſe.

FATIDICUS, a, um. Qui prédit l'avenir, qui prophétiſe *ou* annonce les arrêts du deſtin. Fatidique.

Fæmina fatidica. Une Fée.

FATIFER, ra, rum. Qui donne la mort. Fée.

FATIGARA, æ. Fatagar, *ou* Fatiga, Royaume *ou* contrée de l'Abyſſinie.

FATIGARE. Fatiguer, laſſer, accabler, harceler, haraſſer, matter, éxercer, travailler.

Equum nimio labore fatigare. Surmener un cheval.

FATIGATIO, onis. Fatigue, laſſitude, travail, peine, labeur.

vinité Payenne. Le Naffib, *mot Turc.*

FATUS, *a*, *um.* Participe de *Fari.*

FATUUS, *a*, *um.* Fat, sot, sans esprit, qui ne dit que des fadaises, niais, nigaud, Affadi.

Fatua. Une sotte, une bégueule.

Suavitas fatua. Fadeur, faguenas.

FAVANIANA, *a.* Favagnana, *ou* Favagnana, Isle de la mér de Sardaigne.

FAVARA, *a.* Favara, petite rivière dans la Vallée de Noto en Sicile.

FAUCENA, *a.* Fuessen, bourg & château dans l'Evêché d'Ausbourg en Souabe.

FAUCES, *ium.* Gosier, gorge. Le morceau, *ou* la pomme d'Adam. L'avaloire. Col, passage serré entre les montagnes. Détroit.

Faucibus contendere; fauces eliduere. Crier de toute sa force, s'égosiller.

Fauces occludere. Étrangler.

FAUCIA Tribus. La Tribu Faucia l'une des Tribus Romaines.

FAUCIGNIUM, *ii.* Faussigny, chateau en Savoye.

FAUCINIACUS pagus, *ager*, *tractus.* Le Faussigny, Province de Savoye.

FAVENS, *entis.* Favorable, propice.

FAVENTIA, *a.* Heureux présage. Favent.

FAVENTIA, *a.* Favence, petite ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

FAVENTIA, *a.* Barcelone. Voyez *Barcino.*

FAVENTINUS, *a*, *um.* Qui est de la ville de Fayence.

Faventina vasa fictilia. Fayence, poterie fine faite de terre vernissée.

Faventina vasa rotunda. Rouleaux.

Faventina figulina artifex, propola. Fayancier.

FAVERE. Favoriser, faire une grace, une faveur. Aider, appuyer, seconder, soutenir, supporter, protéger, se déclarer pour un parti.

FAVERNIACUM, *i.* Favérnach, village prés de Fribourg. Favérnay, bourg de France en Bourgogne.

FAVERSHAMUM, *i.* Voyez *Feversshamum.*

FAVIANI, *orum.* Les Faviens, *terme de l'Histoire Romaine.*

FAVILLA, *la.* Feu, braise, étincelle.

FAVISSA, *a.* Faville; *terme d'Antiquaire.*

FAVITOR, *oris.* Fauteur, qui favorise.

FAUNA, *a.* Faune, *ou* Fauna, Déesse de l'Antiquité Payenne. La bonne Déesse.

FAUNALIA, *ium.* Les Faunales, fêtes à l'honneur du Dieu Faune.

FAUNUS, *i.* Faune, Dieu Champêtre.

FAVONIANUS, *a*, *um.* De zéphire. Du vent d'Ouest.

FAVONIUS, *ii.* Zéphire, vent frais. Ouest, vent d'aval. Bise, vent d'abas.

FAVONIUS Portus. Porto Favone, *ou* Navone, port de l'Isle de Corse.

FAVOR, *oris.* Faveur. Aide, support, protection. Avantage, Grace, bien, bienfait, plaisir.

In favorem. En faveur. A la considération.

FAVORABILIS, *bile.* Favorable, secourable. Favorisé, chéri.

FAURINIACUM, *i.* Favérnay, bourg & Abbaïe en Bourgogne.

FAUSTA, *a.* Fausta, *ou* Fauste, nom propre de femme.

FAUSTE. Heureusement, favorablement.

FAUSTINA, *a.* Faustine, nom propre de femme.

FAUSTINIANÆ puellæ. Voyez *Gratiallina puella.*

FAUSTINOPOLIS, *is.* Faustinople, ville ancien-

tique.

F E.

FEATARDUM, *i.* Féatard, bourg de la Lagénie en Irlande.

FEBRICITANS, *antis.* Fébricitant, qui a la fiévre.

FEBRICITARE. Avoir la fiévre.

FEBRICITATIO, *onis.* Fiévre, mouvement de fiévre.

FEBRICULOSUS, *a*, *um.* Fiévreux. Qui a la fiévre.

FEBRIENS, *entis*, Fiévreux. Qui a la fiévre.

FEBRIFUGIUM, *ii.* Fébrifuge, remède spécifique contre la fiévre.

FEBRILIS, *ile.* De fiévre. Fébrile; *terme de Médecine.*

FEBRIS, *is.* La fiévre, *maladie.* La Fiévre, *Divinité Payenne.*

Febri laborans. Fiévreux.

Febris cujus augmentum accessit. Redoublement de fiévre.

FEBRUA, *a.* Fébrua, *ou* Fébruë, la Déesse des purifications.

FEBRUA, *orum.* Fébrua, *ou* Fébruës, purifications, sacrifices expiatoires.

FEBRUARE. Expier, purifier.

FEBRUARIUS, *ii.* Le mois de Févrirer.

Indorum Mogolensium Februarius. Magain; *terme de Calendrier.*

FEBRUARIUS, *a*, *um.* De Février.

FEBRUATIO, *onis.* Expiation, purification.

FEBRUUS, *ii.* Fébruus, le Dieu des purifications.

FECATUS, *a*, *um.* De marc, de lie.

FECIALIS, *ale.* Héraldique, de Hérant d'armes.

Fecialis dignitas, *feciale munus.* Héraulderie. Qualité, Office de Hérault.

FECIALIS, *is.* Fécialien, Officier public chez les anciens Romains.

FECULA, *la.* Fécula, Déesse du Japon.

FECUNDARE. Fértiliser, rendre fèrtile, rendre fécond.

FECUNDE. Abondamment, fertilement.

FECUNDITAS, *atis.* Fèrtilité, fécondité.

FECUNDUS, *a*, *um.* Fécond, fèrtile, abondant.

FEDERZEA, *a.* Fédèrzée, petit lac de Suabe en Allemagne.

FEGOPYRON. Voyez *Fagopyron.*

FEL, *fellis.* Fiél, bile.

FELA, *a.* Félin, rivière en Livonie.

FELBERTAURUS, *ri.* Félbèrtaurn; *montagne d'Allemagne.*

FELDKIRCHIA, *a.* Féldkirch, petite ville d'Allemagne dans le Tirol.

FELES. Voyez *Felis.*

FELICIANI. Féliciens, *Sectaires.*

FELICITAS, *atis.* Félicité, heur, bonheur, état heureux. La Déesse Félicité.

FELICITER. Heureusement, par bonheur.

FELINUM, *ni.* Félin, *ou* Vellin, ville de l'Estonie en Livonie.

FELINUS, *a*, *um.* De chat.

Felinus clamor. Miaulement.

Felinum clamorem edere. Miauler.

FELIRE. Faire le cri du léopard.

FELIS, *is.* Chat, chatte, *animal domestique.*

Felis volans. Chat volant.

bourg de Pologne dans le Palatinat de Limbourg.

FELSTIRA, *a.* Felstir, petite ville *ou* bourg de Pologne dans la Podolie.

FELTRIA, *a.* Feltri, ville capitale du Feltrin en Italie.

FELTRINUS pagus, *ager.* Le Feltrin, petite contrée d'Italie.

FELTRUM, *i.* Feltre; *terme de Guerre & d'Histoire.*

FELUGA, *ga.* Féluga, petite Isle de la mér Méditérranée.

FEMELLA, *la.* Petite femme.

FEMEN, *inis.* La cuisse en dedans.

FEMINA, *na.* Voyez *Femina*, *na.*

FEMINALIA. Voyez *Femoralia.*

FEMORALE, *alis.* Cuissart.

FEMORALIA, *ium.* Caleçons, haut-de-chausses; tout ce qui sert à couvrir la cuisse. Brayes. Fémorales, fémoraux, *termes Monastiques.* Gregues, trousses.

Femoralia demittere. Se détacher, avaler son haut-de-chausses.

FEMUR, *oris.* La cuisse. Le fémur; *terme d'Anatomie.*

Ferina femur. Cuissot de cerf, de chevreüil, &c.

Femorum motu equum regere. Se servir des aides de la cuisse, *terme de Manége.*

Femoris tegumentum ferreum. Cuissart.

Vervecis femur. Une éclanche, un gigot.

FENAGIUM. Fanage, *ancien droit.*

FENESIA, *a.* Fénesia, rivière de l'Anatolie propre dans l'Asie Mineure.

FENESTELLA, *la.* Petite fenêtre. Cantanette; *terme de Marine.* Fenêtrelle.

Fenestella aquis emittendis comparata. Canonières.

Fenestella rotunda. Oeil de bœuf.

FENESTRA, *a.* Fenêtre. Croisée. Embrasure, *terme de Guerre.* Écoutillon; *terme de Marine.*

Media fenestra pars. Demi-croisée.

Fenestra transversus scapus. Méneau, croisillon.

Exterius fenestra ostium. Contre-fenêtre, contrevent.

Fenestra foricula. Volet.

Fenestra dimidiata. Entresolle, Mezzanine.

Universa aditum fenestra. Fenêtrage.

Fenestrarum situs, *positura.* Fenêtrage.

Scandularia fenestra. Lucarne.

Fenestra tormentorum bellicorum. Trémières; *terme d'Artillerie.* Sabords; *terme de Marine.*

In fenestram trudere pilam. Faire un coup de grille, *terme de Paume.*

FENESTRALIS, *ale.* De fenêtres.

FENESTRATUS, *a*, *um.* Qui a des fenêtres. Fenêtré.

FENESTRELLÆ, *arum.* Fénestrelles, petit bourg de France dans le Dauphiné.

FENICULUM. Voyez *Foeniculum.*

FENINGIA. Voyez *Finlandia.*

FENINGUS, *a*, *um.* Voyez *Finlandus.*

FENIUS, *ii.* Fénius, nom Romain.

FENNABORA. Voyez *Kilfenora.*

FENOLIADENSIS pagus. Fenouillède, petite contrée de France dans le Languedoc.

FENOLLERENSIS Archidiaconatus. Fenouillet, Archidiaconé du Diocése de Narbonne.

FENUM. Voyez *Foenum*, *ni.*

FENUS, *oris.* Voyez *Foenus*, *oris.*

FEODALIS, *ale.* Féodal, féal.

Feodale traditum. Féage; *terme de Coutume.*

FEODATUS, *a*, *um.* Fievé; *terme de Coutume.*

FERA, *a.* Bête fauve. Gros gibier.

Fera paſcens. Bête broutante ; *terme de Venerie.*

Ferarum grex, agmen. Hardes, harpail ; *terme de Venerie.*

Ferarum ſpolia, pelles. Sauvagine.

Locus in quo feræ demorantur. Serrail.

FERACHIA, æ. Ferachio, petite ville de l'Iſle de Rhodes.

FERACITAS, atis. Fèrtilité, fécondité, abondance.

FERALE. Lugubrement, triſtement.

FERALIA, ium. Férales, fêtes que les Romains célébroient à l'honneur des morts. Service.

FERALIS, ale. Qui concèrne les morts, les funérailles, mortuaire, funéraire.

Pegma ferale. Echaffaut dreſſé pour les criminels.

Ferale claſſicum. Un glas.

FERANDINA, æ. Ferandine, ou Fèrnandine, petite ville du Royaume de Naples.

FERAX, acis. Fertile, fecond, abondant, qui foiſonne, fructueux.

FERCULUM, li. Machine qui ſert à tranſporter quelques fardeaux. Bard, brancard, civiere.

FERCULUM, li. Mêts, plat, ſervice. Aſſiette, plat, baſſin.

Fercula promulſidaria. Entrée de table.

Media convivii fercula. Entremêts.

Fercula additiva. Hors d'œuvre.

FERDINANDA, æ. Fèrnandine, ou Férandine, petite ville du Royaume de Naples.

FERDINANDUS, i. Fèrdinand, Fèrnand, nom propre d'homme.

FERDONUS, i. Fèrdon, *ancienne monnoye.*

FERE. Preſque, à peu prés, approchant, environ. D'ordinaire, le plus ſouvent.

FERENDARIUS, ii. Férendaire ; *tèrme d'Hiſtoire.*

FERENTANI, orum. Les Férentins, *ancien peuple d'Italie.*

FERENTARII, orum. Les Férentaires ; *tèrme d'Hiſtoire.* Troupes auxiliaires armées à la legere.

FERENTIA, æ ; FERENTINUM ; FERENTIUM, ii. Fèrento, ville d'Italie dans le Patrimoine de S. Pierre.

FERENTINUS, a, um. Férentin. Qui eſt de Fèrento.

FERENTUM, i. Fèrenza, ancien bourg de la Pouille en Italie.

FERENZUOLA, æ. Férenzuola, ou Fiérenzuéla, petite ville de la Capitanate dans le Royaume de Naples.

FERETRANUS mons. Monte Feltro, petit pays de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

FERETRIUS mons. La ville de Montfeltre, aujourd'hui S. Léo, capitale du pays de Montfeltre, dans le Duché d'Urbin.

FERETRUM, i. Cercueil, biére, coffre ; *tèrmes de Foſſoyeur.* Chaſſe, Fièrté, *tèrme uſité en Normandie.*

FERGAMA. Voyez *Fargana.*

FERGUSII Rupes. Knocfergus, ou Carikvergus, ville de l'Ultonie en Irlande.

FERIA, æ. Feria, bourg avec titre de Duché en Eſpagne dans l'Eſtramadoure.

FERIÆ, arum. Jours de repos, Fêtes. Vacances. Férie, *tèrme de Breviaire.* Fòires.

Feriæ forenſes. Vacations.

FERIALIS, ale. Qui eſt de férie, qui regarde la férie. Férial.

FERIARI. Etre oiſif, vacquer, chomer, fêter.

FERIMACA, æ. Fèrmaco, ou Ferimaco, petite Iſle de l'Archipel.

FERINA, æ. De la venaiſon.

FERINUS, a, um. De bête ſauvage, de venaiſon, ſauvagin. Beſtial. Brutal.

Ferino more Beſtialement. D'une manière brutale. En bête.

FERIRE. Frapper, battre, bleſſer, bouter. Férir, *vieux mot.*

Pugnis alicujus dorſum ferire. Dauber.

Fuſte ferire. Décharger un coup de bâton.

Punctim & cæſim ferire. Frapper d'eſtoc & de taille.

FERITAS, atis. Férocité, humeur ſauvage. Barbarie, cruauté, inhumanité. Félonie.

FERITAS. La Ferté. Voyez *Firmitas.*

FERITUS, a, um. Frappé, bleſſé. Battu. Féru.

FERME. Preſque, à peu prés, approchant, environ.

FERMENTACEUS, a, um. Fèrmentacé, Fèrmentaire.

FERMENTARE. Fèrmenter, cauſer la fermentation.

Fermentari. Fèrmenter. Avoir le mouvement de la fermentation.

FERMENTARIUS, a, um. V. *Fermentaceus.*

FERMENTATIO, onis. Fermentation ; *terme de Phyſique.*

FERMENTESCERE. Lever, s'enfler, ſe fèrmenter.

FERMENTUM, i. Levain, fèrment.

FERNA, & FERNÆ, arum. Fernes, ville de la Lagénie en Irlande.

FERNA, æ. La Ferne, petite rivière de Syrie.

FERNANDUS, di. Fèrnand, Ferdinand. Fèrnandès, nom propre d'homme.

FEROCIA, æ. Fierté, fermeté, intrépidité, courage, hardieſſe. Férocité, cruauté, barbarie. Félonie, *vieux mot.*

FEROCIRE. Etre féroce, être cruel.

FEROCITAS, atis. Férocité, fierté, arrogance, orgueil, faſte.

FEROCITER. Orgueilleuſement, fièrement, hautainement, arrogamment, brutalement, d'une manière féroce, ſauvage, farouche.

FEROCULUS, li. Un peu fièr.

FERONIA, æ. Féronia, ou Féronie, Déeſſe des anciens Romains.

FERONIA, æ. Féronia, ville ancienne d'Italie, qui ne ſubſiſte plus.

Feroniæ Lacus. Le lac de Féronie, dans la Campagne de Rome en Italie.

FEROX, ocis. Orgueilleux ; fièr, hautain, altier, inſolent ; féroce, brutal, ſauvage, farouche. Rude, hagard, rebarbatif. Félon.

FERRAMENTUM, i. Fèrrement, fèrrure. Outil, inſtrument de fer. Ferrer.

Ferramenta navis. Fer encharté ; *terme de Marine.*

Ferramenta vetera. Fèrrailles.

Ferramenta detrahere. Déferrer.

FERRARIA, riæ. Une mine de fèr. La Sèrrurerie, le métier de Sèrrurier.

FERRARIA, æ. Ferrare, ville d'Italie.

Ferrariæ promontorium Capo Ferrato ; Capo Fèrrato, ou Cap de Carbonara en Sardaigne.

FERRARIÆ, arum. Ferrières, nom de pluſieurs Lieux en France.

FERRARIENSIS, enſe Originaire de Fèrrare, ou du Fèrrarois.

Ferrarienſis Ducatus. Le Fèrrarois. Le Duché de Ferrare.

FERRARIOLA. Voyez *Ferraria.*

FERRARIUS, ii. Sèrrurier, forgeron, ouvrier en fer, Taillandier. Fèrrier, nom de famille.

FERRARIUS, a, um. De fèr.

Ferrarius faber. Forgeron, maréchal.

Malleus ferrarius. Ferretier, marteau de maréchal.

Saccus ferrarius. Fèrriére, ſac de cuir où l'on met les inſtrumens qui ſervent à fèrrer les chevaux.

Ferraria officina. Fèrronerie.

Ferrarius mercator. Fèrron, fèrronnier.

FERRATILIS, ile. Garni de fer.

FERRATUS, a, um. Ferré, garni de fèr.

FERRE. Porter, apporter. Produire, valoir, cauſer, engendrer. Patir, ſouffrir, ſupporter, endurer, ſoutenir.

Præ ſe ferre probi viri vanam ſpeciem. Contrefaire l'homme de bien.

Æquo animo ferre. Patienter.

Moleſto animo ferre. S'impatienter.

FERREOLUS, i. Fargeau, Fargeu, Fèrjus, Fèrriol, Forget, nom propre d'homme.

FERREUS, a, um. De fèr. Dur, inſenſible.

Ferrea Terra. Le Fèrriland. Voyez *Ferrilandia.*

Ferreus fluvius. Fiume del Fèrro, ou de Saleſo, rivière dans l'Anatolie.

FERRILANDIA. Le Fèrriland, ou la Fèrrilande, contrée de l'Iſle de Tèrre-neuve, en Amérique.

FERROLIUM, ii. Férol, ou Fèrrol, petite ville ou bourg d'Eſpagne dans la Galice.

FERRUCIUS. Voyez *Ferrutio.*

FERRUGINUS, a, um & FERRUGINEUS, a, um. Férrugineux, qui tient de la nature du fèr.

Ferrugineus color. Minime.

FERRUGO, inis. La rouille.

Ferruginem contrahere. S'enrouiller.

FERRUM, ri. Fer, *métail.* Arme, épée.

Ferri fragmenta. Féraille, mitraille.

Ferro munire, armare, inſtruere. Fèrrer, armer.

Ferrum eximere. Déférrer.

Ferro continuo tectus. Armé de piéd en cap. Armé à cru.

Ferro calido adurere. Flâtrer, marquer d'un fèr chaud. Flétrir.

Trabs liquati ferri triangula. Gueuſe ; *terme de Fondeur.*

Ferrum bracteatum. Tôle.

Ferrum ſtanno illitum. Fer blanc.

Ferri ſtanno illiti faber, ſeplaſia, pola. Ferblantier. Taillandier en fer blanc.

Ferri recrementum, ſcoria. Machefer.

Ferri excluſum ſolide. Un ballon de fèr.

Ferrum equinum. Fer de cheval, *plante.*

Ferrum temperatum Etoffe, fer préparé.

Ferrum calidum cylindro concavo incluſum Une demoiſelle. Utencile qu'on met dans le lit pour réchauffer les pieds.

Ferri calidi, ferri candentis judicium. Ferrum judiciale. Ferrum ignitum. Le fèr ardent, ou le fer chaud, épreuve qui ſe faiſoit anciennement en Juſtice.

FERRUMEN, inis. Soudure de fer. Paillon de ſoudure ; *terme d'Orfévre.*

FERRUMINARE. Souder, joindre quelque choſe avec de la ſoudure.

FERRUMINATIO, onis. Soudure, l'action de ſouder.

FERRUMINATUS, a, um. Participe de *Ferruminare.*

Ferruminatum diſſolvere. Déſſouder.

FERRUTIO, onis. Fergeon, nom propre d'homme.

FERTA, æ. Fèrte ; *tèrme uſité dans l'Ordre de Malte.*

FERTILIS, ile. Fèrtile, fécond, abondant, fructueux.

FERTILITAS, atis. Fèrtilité, fécondité, abondance.

FERTILITER. Fèrtilement, abondamment, avec fécondité.

FERTUM, ti. Gâteau, brioche.

FERVAQUIÆ, arum. Fervaques, bourg de Normandie. Fervaques, Abbaïe de Filles de l'Ordre de Citeaux.

FERVEFACERE. Faire bouillir, faire chauffer.

FERVEFACTUS, a, um. Echauffé.

FERVENS, entis. Ardent, fervent, chaud ; véhément, paſſionné. Bouillant.

FERVENTER. Avec ferveur, avec chaleur, ardemment, fervemment.

FERVERE. Brûler. Bouillir.

FERVESCERE. Bouillir, bouillonner, s'échauffer.

FERVIDUS, a, um. Ardent, bouillant, chaud ; fervent. Qui brûle, ou qui eſt brûlé. Apre. Chaloureux, égrillard. Fougueux.

FERULA, æ. Férule, Eclîſſe, torche, ou feron.

Ferulis munire. Ecliſſer.

FERULA, æ. Feria, ou Férula, petite ville de Sicile dans la Vallée de Noto.

FERULA, æ. Ferule, *plante.*

Ferula ammoniſera. Métopium, *arbre.*

FERULÆ, arum. Dagues, daguets ; *tèrme de Vénerie.*

FERVOR, oris. Ardeur. Fèrveur. Bouillon, bouillonnement. Effervéſcence. Echauffaiſon. Echauffement.

FERUS, ri. Bête ſauvage, animal ſauvage.

FERUS, a, um. Sauvage, féroce, indocile, brutal, barbare, cruel, farouche, hagard, rébarbatif.

FERUNCULUM. Voyez *Furunculus.*

FESCENNIA Voyez *Galeſium.* C'eſt le même.

FESCENNINUS, a, um. Qui eſt de Galeſe.

Feſcennini verſus. Vers feſcennins, vers libres & ſatyriques, qu'on récitoit au tems des nôces chez les Romains.

Feſcennina licentia. Des obſcénitez, des mots gras.

FESSONIA, æ. Feſſone, ou Feſſonie, Déeſſe des anciens Romains.

FESSUS, a, um. Las, fatigué, recrû.

FESTILOGIUM, ii. Feſtiloge, livre, ouvrage fait ſur les Fêtes.

FESTINANTER. Diligemment, promptement, de bon pied, précipitamment, chaudement, à la chaude.

FESTINARE. Hâter, preſſer, précipiter, diligenter.

FESTINATIO, onis. Hâte, précipitation, empreſſement, diligence, promptitude.

FESTINE. Promptement, de bonne heure, d'abord.

FESTINUS, a, um. Qui ſe hâte ; hâté, hâtif.

FESTIVE. Agréablement, galamment, joliment, d'une manière agréable. Drôlement. Gayement, plaisamment, joyeusement.

FESTIVITAS, *tis*. Enjoûment, gayeté, belle humeur, gentillesse, jolivete.

Festivitates. Les ris, les jeux.

FESTIVITER. Voyez *Festivè*.

FESTIVUS, *a*, *um*. Enjoué, agréable, galant, joli, plaisant, réjouissant, divertissant, drôle, facetieux. Gai, egayé. Escarbillat.

Festiva verba. Joyeusetez, mots gaillards.

FESTRA, *a*. Pour *Fenestra*, *a*. Fenêtre.

FESTUCA, *a*. Fetu, brin de paille. Coquiole, espèce de chiendent.

FESTUM, *i*. Fête, jour de fête, Solemnité. Beiram, *terme de Relation*.

Festum Corporis Christi. La fête-Dieu. La fête du Sacre.

FESTUS, *i*. Festus, Feste, nom propre d'homme.

FESTUS, *a*, *um*. Fêté, chomable, fériable. Joyeux.

Festum diem agere. Fêter, chomer une fête.

FESULA. Voyez *Fæsula*.

FETARDUM, *i*. Fétard, bourg de Mommonie, en Irlande.

FETERE. Etre puant, sentir mauvais.

FECIALIS, *is*. Fecialien, Officier public chez les anciens Romains.

FETUM, *ti*. Fétu, ou Fatu, ville & Royaume d'Afrique en Guinée.

FETUS. Voyez *Fœtus*.

FEUDUM, *i*. Fief.

Feudorum bursa. Fiefs; *terme de Coûtume*.

Feudum [illegible] *a*. Fief chever.

Feudum gentilitium quod successionem habet. Fief de fond [illegible] feodale, qui admet succession.

Feudum mutabile. Fief muable.

Feudum procurationis. Fief de paille.

FEVERSHAMUM, *i*. Feversham, bourg du Comté de Kent en Angleterre.

FEYRA, *a*. Feyr, ou Ateyra, bourg de Portugal dans la Province de Beyra.

FEZZA, *a*. Fez, ou vieux Fez, ville d'Afrique en Barbarie. La rivière de Fez dans le Royaume & la Province de Fez.

Fezza nova. Nouveau Fez, ville d'Afrique en Barbarie.

FEZZANUS, *a*, *um*. De Fez en Afrique.

Fezzanum Regnum. Le Royaume de Fez en Barbarie.

Fezzana provincia. La province de Fez en Afrique.

Fezzanus fluvius. La rivière de Fez dite la rivière des Perles en Barbarie.

Fezzanum desertum. Le Fezzen, contrée du Biledulgerid en Afrique.

F I.

FIACCONIUM, *ii*. Fiacône, bourg d'Italie dans l'Etat de Gênes.

FIBER, *ri*. Castor. Bièvre. Loutre, *animal amphibie*.

FIBRA, *a*. Fibre, filament.

Fibra ligamentum. Tendon; *terme d'Anatomie*.

Fibra tenuis. Fibrille; *terme d'Anatomie*.

FIBRATUS, *a*, *um*. Fibré, qui a des fibres.

FIBRINUS, *a*, *um*. De castor, de bièvre.

Ex fibrinis pilis confectus petasus. Un castor.

FIBROSUS, *a*, *um*. Fibreux.

FIBULA, *la*. Agrafe, boucle, crochet, ardillon, fermoir. Piton. Cremail; *terme de Blason*. Busquiere. Fiche. Maille. Nœud. Cheville. Clef, ou vis de pressoir. Fermeture, rivet. Le petit focile de la jambe.

Fibula cardo. Rivure; *terme de Serrurier*.

Fibulas [illegible] *ingere*. Agraier.

Fibula ferrea. Des pattes.

Ingenia more fibulæ. Couplets.

Fibula [illegible]. Mains de carrosse.

Extrema [illegible] *superiori & adhærescit*. La chape [illegible] d'une boucle.

Fibulis compingere. Mettre des chevilles, cheviller.

Fibula ferrea. Clef de pierrier; *terme de Marine*.

Fibulis adstrictus. Embouclé; *terme de Blason*.

Fibula capitata lapsus & franè ferrea. Touret; *terme d'Eperonnier*.

Fibula rota contractiva. Esse d'une roue.

FIBULARE. Boucler, fermer avec une boucle. Agrafer.

FIBULATIO, *onis*. Bouclement, l'action de boucler.

FIBULATUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son verbe.

FICARIA. Voyez *Ficetum*.

FICARIA, *a*. Ficari, ou Figari, bourg & port de mer de l'Isle de Corse.

FICARIA Insula. Aujourd'hui *Serpentaria Insula*. Voyez ce dernier.

FICARII Fauni. Les Faunes, demi Dieux qui habitoient dans les bois.

FICARIUS, *a*, *um*. De figuier.

FICEDULA, *a*. Bécafigue, ou Becfigue. Tête-noire; Pivoine, *petit oyseau*.

FICETUM, *i*. Figuerie, Lieu planté de figuiers.

FICCHARIOLUM, *i*. Fichéruolo, ou Ficheruola, petite ville fortifiée dans l'Etat de l'Eglise en Italie.

FICINUS lacus. Aujourd'hui *Cilanus lacus*. Voyez ce mot.

FICOSUS, *a*, *um*. Couvert d'ulcères.

FICTE. En feignant, en déguisant.

FICTILE, *lis*. Ouvrage de terre à potier, d'argile.

Sinicum fictile. Porcelaine.

Fictilia formare. Mouler; *terme de Potier de terre*.

FICTILIS, *le*. D'argile, de terre à potier.

FICTIO, *onis*. Fiction, feinte, déguisement, mensonge, imposture, conte, bourde. Feintise, *ancien terme*.

FICTITIUS, *a*, *um*. Artificiel, postiche.

FICTOR, *oris*. Ouvrier. Sculpteur, Potier de terre. Forgeur.

FICTRIX, *icis*. Ouvrière. Femme qui forme, qui façonne.

FICTURA, *a*. Voyez *Fictio*, *onis*.

FICTUS, *a*, *um*. Formé, composé. Feint, controuvé, fantastique. Dissimulé, déguisé.

FICUARIA, *a*. Figueras, ville d'Espagne dans le Lampourdan.

FICULNEA, *a*. Figuier, *arbre*.

FICULNEUS, *a*, *um*. & *FICULNUS*, *a*, *um*, De figuier.

FICUS, *ci*. Figuier, *arbre*. Figue, *fruit du figuier*. Fic, *sorte d'ulcere*.

Ficus crassior, violacea, oblonga. Gouteau. Grosse violette longue, sorte de figue.

Ficus Indica. Figuier d'Inde. Nopal.

Ficus Ægyptia, major. Muse, espèce de figues.

Crassa ficus crocea. Grosse jaune, sorte de figue.

Ficus promontorium. Le Figuier, cap de la côte de Guipuscoa en Espagne.

FIDARIUS fluvius. Fidari, rivière de Livadie en Grèce.

FIDEFRAGUS, *gi*. Qui fausse sa foi, faussaire.

FIDEICOMMISSARIUS. *Cujus fidei commissum est aliquid*. Fideicommissaire.

FIDEICOMMISSUM, *i*. Dépôt, Fidei-commis.

FIDEICOMMISSUS, *a*, *um*. Mis en dépôt, commis à la bonne foi de quelqu'un.

FIDEJUBERE. Cautionner, répondre pour quelqu'un. Promettre avec serment. Créancer, créanter; *terme de Jurisprudence*.

FIDEJUSSIO, *onis*. Garentie. Cautionnement. Fidéjussion; *terme de Jurisprudence*. Cautionnage; *terme de Coûtume*. Otage.

FIDEJUSSOR, *oris*. Caution, garant, répondant; Fidéjusseur; *terme de Jurisprudence*. Homme, *terme de Palais*.

FIDEJUSSORIUS, *a*, *um*. De caution, de garantie.

FIDELIA, *a*. Ficelle blanchie avec de la craie.

Duos parietes de eâdem fideliâ dealbare. Faire d'une pierre deux coups, tirer d'un sac deux moutures.

FIDELIS, *le*. Fidèle, qui tient sa parole, sa promesse. Affidé, confident, celui en la foi, en la discrétion de qui on se confie. Féal.

Fideles. Les Fidèles, qui suivent la vraie Religion.

FIDELITAS, *atis*. Fidélité, sincérité, légalité. Loyauté, Feauté; *anciens termes*.

FIDELITER. Fidèlement, sincèrement, sûrement, légalement, loyalement.

FIDEMENSIS, ou *FIDEMIENSIS sylva*. La Forêt de Fémy.

FIDEMIUM, *ii*. Fémy, ville de Picardie avec une Abbaïe.

FIDENA, & *FIDENÆ*, *arum*. Fidène, ou Fidènes, ville ancienne du pays des Sabins en Italie.

FIDENAS, *atis*. Fidénate, qui est de Fidènes.

FIDENS, *entis*. Assuré. Ferme. Constant. Hardi. Certain.

FIDENTER. Avec assurance, avec confiance, résolument. D'assurance; *terme de Chasse*.

FIDENTIA, *a*. Assurance, confiance, fermeté, résolution, hardiesse.

FIDENTIACUM, *i*. *FIDENTIACUS*, *i*. *FIDENTIACENSIS vicus*. Fezensac, ville de France dans l'Armagnac.

FIDERE. Se fier, se confier. Croire, ajoûter foi, compter sur.

FIDES, *ei*. Foi, créance, croyance. Bonne-foi, droiture, fidélité, légalité, loyauté, honneur. Crédit, assurance. Assurement, *vieux mot*. Autenticité. Feauté, fiance; *anciens termes*.

Dubiæ fidei homo. Suspect, sujet à caution.

Summa fide. Autentiquement.

Fidei professio, confessio. Confession de foi.

Fidei quæsitorum munus. Le Saint Office, le Tribunal de cette Election.

Fides debitoris creditori data. Créance.

Litteræ mandantis fidem adrogantes. Lettres de créance.

Obstrictâ tantum fide, non numeratâ pecuniâ emere aliquid. Acheter à credit.

Acceptâ tantum emptoris fide, non pecuniâ, aliquid vendere. Vendre à credit.

Fidem liberare. Dégager sa foi, sa parole.

Fides in accipiendo beneficio præjurando præstita fracta. Felonie. Parjure.

Fides clientelaris violatio. *Fides à cliente violata*. Felonnie, Foi-mentie; *terme de Coûtume*.

Fidem fallere, mentiri. Foi-mentir; *terme de Coûtume*.

FIDES, *ei*. La Fidélité, la Foi, Déesse de Rome payenne.

FIDES, *dium*. Cordes d'instrument.

Organum fidibus instructum. Epinette, clavecin.

Fides minor. Violon.

Fidibus incontenue canere. Racler le boyau.

FIDICEN, *inis*. & *FIDICINA*, *na*. Joueur, ou joueuse d'instrumens à cordes.

Fidicen ingratus. Racleur de boyaux.

FIDICULA, *la*. Petit instrument de musique à cordes. Poche. Rebec; *vieux mot*. La Lyre, *constellation*, ou la Fidicule; *terme d'Astronomie*.

Cruciaria fidicula. Les Grillons, Cordelettes dont on serre les doigts des criminels.

FIDICULARIS, *are*. D'instrument de musique, instrumental.

Fidicularis musicæ modi tabulares, notæ tabellares. Tablature.

FIDIS, *is*. Voyez *Fides*, *ium*.

FIDIUS, *ii*. Fidius, Dieu des Payens.

FIDOLUS, *li*. Fidole, Fale, nom propre d'homme.

FIDONISA, *sæ*. Fidonisi, ou Sidonisi, presqu'Isle des Tartares Nagais en Europe.

FIDUCIA, *a*. Confiance, assurance, fermeté. Croyance.

Cum fiduciâ. Confidemment.

Linea fiducia. Alhidade; *instrument de Mathématique*.

FIDUCIALITER. Avec confiance.

FIDUCIARIE. Féodalement.

FIDUCIARIUS, *a*, *um*. Donné en confidence. Féodal. Feudataire.

Ex jure fiduciario. Féodalement.

Lege fiduciariæ possessionis. Par provision, provisionnellement.

Fiduciaria possessio, *Juris fiduciarii hæreditas*. Mortgage, *terme de Coûtumes*.

FIDUS, *a*, *um*. Fidèle, de parole. Loyal, légal. Affidé, confident, à qui l'on se fie.

FIELNÆ, *arum*. Fiennes, bourg de France en Picardie.

FIERI. Devenir, être fait. Etre.

Quod fieri potest. Faisable.

Quod fieri nequit. Infaisable.

FIERRITENSIS Comitatus. Le Comté de Ferette en Alsace.

FIERRITUM, *ti*. Ferrette, petite ville de France en Alsace.

FIERUNDIA, *a*. Fierund, contrée de l'Uplande en Suède.

FIFA, *a*. Fife autrefois Ross, province de l'Écosse Méridionale.

FIGALLENSE promontorium. Capo Figallo sur la côte de Barbarie; autrefois *Album*.

FIGALLUM, *li*. Capo Figallo, sur la côte du Royaume d'Alger en Barbarie. Figallo, petite ville sur ce cap.

FIGEACUM, *ci*. Figeac, petite ville de France dans le Querci.

FIGENS, *entis*. Fichant, qui fiche, qui enfonce.

FIGENSE *Regnum*. Le Royaume de Figen au Japon.

FIGENUM, *ni*. Figen, ville & Royaume du Japon.

FIGERE. Ficher, planter, enfoncer, attacher, clouer, fixer, arrêter, assujettir. Arrêter. Attacher. Piquer, larder.

FIGERUM. *Figeriarum promontorium*. Le Cap de Figera sur le Negrepont.

FIGIACUM. Voyez *Figeacum*.

FIGLINA, *næ*. La poterie de terre.

FIGLINUM, *ni*. Ouvrage de poterie de terre cuite.

FIGLINUS, *a*, *um*. De terre à potier.

FIGMENTUM, *ti*. Argille, terre à potier.

Figmentum ingenii. Être de raison, chimère.

FIGULARIS, *are*. De poterie, de potier de terre.

FIGULINA, *næ*. L'art du potier de terre, la figuline.

FIGULUS, *li*. Potier de terre.

FIGURA, *ræ*. Figure, forme extérieure, configuration. Air.

Figuram exhibens. Figuratif.

Exhibere per figuram. Figurer.

Figuras describere. Figurer, tracer des figures, des représentations.

Per figuram. Figurativement.

Figuras in pannis formare, imprimere. Gauffrer.

FIGURARE. Figurer, façonner, former, conformer.

FIGURATE. Figurément, par figure.

FIGURATIO, *onis*. Forme, figure.

FIGURATIVUS, *a*, *um*. Figuré, exprimé en figures, figuratif.

FIGURATUS, *a*, *um*. Participe passif de *Figurare*.

FILAGO, *inis*. L'herbe à coton; *plante*.

FILAMENTUM, *ti*. Filament, menu filet.

FILARIUM, *i*. Peloton, pelotte de fil.

FILATIM. En filets. Filet à filet.

Telam filatim dissolvere. Faire de la charpie. Effiler du linge.

Filatum elaboratum opus, argenteum, aureum. Filigrane, filigramme, filagramme.

Filatim dissolvi. S'effiler, se défiler.

FILIA, *æ*. Fille.

Filia lustrica. Filleule.

FILIALIS, *ale*. Filial, qui appartient au fils, à l'enfant.

FILIATIO, *onis*. Filiation, descendance de pere en fils.

FILIBERTUS, *ti*. Filbert, nom propre d'homme.

FILICARIÆ. Voyez *Filiceriæ*.

FILICATUS, *a*, *um*. Dentelé comme de la fougère.

FILICERIÆ, *arum*. Feugères, petite ville de France en Bretagne.

FILICTUM, *ti*. Fougeraie.

FILICULA, *læ*. Polipode, *plante*.

FILIOLA, *læ*. Petite fille, fillette.

FILIOLUS, *li*. Petit jeune homme, jeune garçon.

FILIPENDULA, *læ*. Filipendule, *plante*.

FILIUS, *ii*. Fils, enfant mâle.

Filius familias. Fils de famille.

Ut decet filium. Filialement.

Filius lustricus. Filleul.

Filius qui concessam matris bonorum paternorum partem, neglectâ parentum ipsius hæreditate sibi vendicat. Douairier; *terme de Palais*.

FILIX, *icis*. Fougere; *genre de plante capillaire*.

FILOPENDULUM, *li*. Contrepoids, filopendule.

FILTRARE. Filtrer, passer par la chausse, clarifier.

FILTRUM, *tri*. Filtre; *terme de Chymie*.

FILUM, *li*. Fil, filet.

Fila tenuissima, bombycina, aurea, argentea. Cannetille; *terme de Broderie*.

Fila ducere. Filer.

Fila ducendi ratio. Filage.

Fili ductio, deductio in stamina. Filure.

Fila nectens, aptator, aptatrix. Fileur, fileuse, filandière.

Filum depexum. Filage.

Filum sericum crassius. Filatrice, filozèle; *terme de Marchands*.

Fila retorta. Torons; *terme de Cordier*.

Filum pectitum, post illitum futurum. Ligneuil.

E filo aliquid extrahere, educere. Défiler.

Fila evellere. Effiler.

Filorum plenus. Filardeux; *terme de Maçons*.

FIMARIUM, *ii*. Un fumier.

FIMARIUS, *ii*: & **FIMATOR**, *oris*. Qui enleve les fumiers, les boues. Boueux.

FIMBRIA, *æ*. Le bord, la frange d'une robe. Mollet, crépine.

Reticulata superne fimbria. Crépine.

Fimbriâ prætexere. Garnir de frange. Franger.

Fimbriarum concinnator, propola. Frangier.

FIMBRIA, *æ*. Femeren, ou Fémeren, petite Isle de la Mer Baltique.

Fimbriæ fretum. Fémerfund, détroit de la Mer Baltique.

FIMBRIATUS, *a*, *um*. Découpé en manière de frange, frangé.

FIMERA, ou **FIMERIA**. Fémeren, ou Fémeren, petite Isle de la Mer Baltique.

FIMETUM, *ti*. Fosse à fumier.

FIMMÆ, *arum*. Fimes, ville de France dans le Rémois.

FIMUM, & **FIMUS**, *i*. Fumier. Fiente. Crotte. Vuidange. Crotin. Épreinte. Fumées, touches; *termes de Venerie*.

FINALIENSIS *Marchionatus*. Le Marquisat de Final.

FINALIS, *ale*. Final.

FINALIUM, *ii*. Final, ville d'Italie.

Finalium Mutinense. Final de Modène, petite ville du Modénois en Italie.

FINDA, *æ*. Finda, ville & Royaume dans la contrée de Jetingo au Japon.

FINDERE. Fendre, diviser, séparer. Éclater, écuisser; *terme des Eaux & Forêts*.

Aquas findere. Nager. Battre le ruisseau; *terme de Chasse*.

Findere tenuiter. Téler.

FINES, *ium*. Phinn, petite ville de la Suisse.

FINFILLAGO, *inis*. Voyez *Parus*.

FINGA, *gæ*. Finga, ville capitale du Royaume de Finga au Japon.

FINGENSE *Regnum*. Le Royaume de Finga au Japon.

FINGERE. Former, façonner, figurer, conformer, mouler, jetter en fonte ou en moule. Forger, fabriquer. Créer. Feindre, imaginer, controuver, inventer. Dissimuler, contrefaire, affecter. Biaiser; caracoler; *terme de Manège*.

Equi os fingere. Assurer la bouche d'un cheval, *terme de Manège*.

FINIANA, *næ*. Finiana, ou Finana, bourg du Royaume de Grenade en Espagne.

FINIRE. Finir, terminer, conclure, achever, accomplir. Borner.

FINIS, *is*. Fin, bout, extrémité, Limite, borne, confin, conclave, finage, les environs, frontière lisière. Motif, cause, but, terme, expiration. Conclusion. Finissement, achevement.

Fines agri, territorii. Tenans & aboutissans. Finage, *terme de Coutume*.

Fac, quæso, finem dicendi. Brisons-là, s'il vous plaît. Alte là-dessus.

Dicendi finem facere, imponere. Interrompre, faire taire, briser, couper court.

FINISTERRÆ *promontorium*. Cap & bourg de Galice en Espagne.

FINITE. D'une manière finie, d'une manière bornée.

FINITIMUS, *a*, *um*. Voisin, contigu, limitrophe. Prochain.

FINITIO, *onis*. Fin, terme, définition. Fixation, limitation, détermination, restriction.

FINITIVUS, *a*, *um*. Définitif.

FINITOR, *oris*. Arpenteur. Finiteur; l'horison.

FINITUS, *a*, *um*. Voyez les significations de son verbe *finire*.

FINLANDIA, *æ*. La Finlande, grand pays de l'Europe Septentrionale. La Finnie, ou la Finningie.

FINLANDUS, *a*, *um*. Finlandois. De Finlande.

FINMARCHIA, *æ*. La Finmarchie, contrée de Norwége dans le Nord d'Europe.

FINMARCHUS, *a*, *um*. Finmarchois, originaire, habitant de la Finmarchie.

FINNIA. Voyez *Finlandia*.

FINNICUS, *a*, *um*. De Finland.

Finnicum mare, Finnicus sinus. Le Golphe de Finlande.

FINNINGIA. Voyez *Finlandia*.

FINNINGUS, *a*, *um*. Voyez *Finlandus*.

FINNONIA. Voyez *Finlandia*.

FINNUS, *a*, *um*. Voyez *Finlandus*.

FIONDA, *dæ*. Fionda, ville de la Natolie en Asie.

FIONIA, *æ*. La Fionie, ou Fuonie, ou Funen, ou Fulnen, l'une des Isles de Danemarck dans la mer Baltique.

FIRANDUM, *di*. Firando, nom d'une ville & d'un Royaume du Japon.

FIRMACHIA *præfectura*. Voyez *Wardhusiana præfectura*.

FIRMAMEN, *inis*: & **FIRMAMENTUM**, *ti*. Appui, soutien, fondement, assurance, affermissement. Le Firmament, le huitième Ciel.

FIRMANI. *Firmanorum Castellum*. Porto Fermo, bourg de la Marche d'Ancône en Italie.

FIRMARE. Affermir, fortifier, rendre ferme, consolider. Assurer, rassurer, confirmer. Appuyer. Cimenter. Établir, fixer. Sceller.

Authoritate publicâ firmare. Legaliser.

FIRMATUS, *a*, *um*. Affermi, consolidé, assuré, confirmé, cimenté, appuyé. & les autres significations de son verbe.

FIRMISSIMUS, *a*, *um*. Évident, clair, convainquant, démonstratif.

FIRMITAS, *atis*. Solidité, fermeté, constance, persévérance, force, vigueur. Stabilité. Consistance. Forteresse. La Ferté; *nom de plusieurs lieux*.

FIRMITATENSIS *ager*. Le Fertois. Le Territoire de la Ferté-Bernard.

FIRMITER. Ferme, fermement, avec fermeté, avec force.

FIRMITUDO, *inis*. Assurance, fermeté.

FIRMIUM, *ii*. Fermo, ou Firmano, ville de l'État de l'Église en Italie.

FIRMUM, *ni*. *Idem est*.

FIRMUS, *a*, *um*. Ferme, solide, fixe, inébranlable. Hardi, résolu, assuré. Constant. Entier. Qui est en bonne santé, qui se porte bien, frais, gaillard, gay.

FIRRETUM. Voyez *Ferretum*.

FISCALINUS, *a*, *um*. Fiscalin, qui appartient au fisc.

FISCALIS, *ale*. Fiscal, qui concerne l'intérêt du fisc.

FISCAMNUM, *ni*. Fécamp, petite ville de France, avec une Abbaye & un port de mer, sur la côte de Normandie.

FISCELLA, *læ*. Petit panier. Clayon. Muselière.

FISCELLUM, & **FISCELLUS**, *li*. Petit panier à faire des fromages.

FISCELLUS *mons*. La montagne de la Sibylle dans le Duché de Spolette.

FISCHUSA, *æ*. Fischausen, petite ville de la Prusse Ducale.

FISCINA, *næ*. Corbeille, panier de jonc, d'osier.

Ficorum fiscina. Cabas de figue.

Fiscina annexa ori mulorum. Moreau.

FISCUS, *ci*. Panier que portoient anciennement les Receveurs pour y mettre la finance du Trésor public. Le Fisc, le Trésor du Roi & de l'État. Le Domaine.

Fisco addicere alicujus bona. Confisquer, ajuger au Fisc les biens de quelqu'un.

Fisco mercem committere. Forfaire sa marchandise.

FISENUM. Voyez *Figenum*.

FISERA. Voyez *Ficaria*.

FISSA. Voyez *Flecchia*.

FISILIS, *ile*. Qui se fend facilement.

FISSIO, *onis*. L'action de fendre.

FISSOR, *oris*. Celui qui fend, fendeur.

FISSUM, *i*. Fente, crevasse.

In fissum inserere, Enter ou greffer en fente.

FISSURA, *ræ*. Fente, crevasse, fenderie. Fissure; *terme de Chirurgie*. Abreuvoir, lézarde; *terme de Maçonnerie*.

In fissuram inserere, Enter, ou greffer en fente.

Cervini pedis fissura. Comblette; *terme de Venerie*.

Fissura in equino cornu. Seime, maladie du pied du cheval.

FISSUS, *a*, *um*. Fendu, fêlé.

FISTUCA, *cæ*. Barre, hie, demoiselle. Mouton.

FISTUCARE. Enfoncer à coup de hie, hier. Piloter, ficher des pieux en terre.

FISTUCATIO, *onis*. L'action d'enfoncer des pieux & des pilotis. Déclicq, machine qui sert à enfoncer les pieux. Pilotis.

FISTULA, *læ*. Canal, tuyau, conduit, cannelle, canulle. Flûte, flageollet, tuyau d'orgue. Pipeau. Hie, ou sonnette. Batterie d'atteliers. Fistule, *sorte d'ulcere*.

Fiſtula ferrea. Arquebuſe. Butière. Canon.

Fiſtula ferrea emiſſio. Arquebuſade.

Fingendæ fiſtulæ ferreæ artificium. Arquebuſerie.

Fiſtula aquam pluviam a parietis longè emittens. Une gargouille.

Plumbea fiſtula. Deſcente ; *terme de Plombier.*

Pulveris ac plumbi arca fiſtulæ diſplodendæ modus. Charge. Foulement.

Ferreæ fiſtulæ poſtica pars. Couche, *terme d'Arquebuſier.*

Ferream fiſtulam in aliquem dirigere. Coucher quelqu'un en jouë.

Fiſtula alliciendis coturnicibus idonea. Courcailler, appeau pour les cailles.

Fiſtula paſtoritia. Chalumeau.

[illegible] avocat. fiſtula. Reclame, *terme de Fauconnerie.*

Fiſtula roſtrata. Flute à bec.

Fiſtula curva. Tournebout ; *eſpece de flûte.*

Ludere fiſtula. Jouer de la flûte. Fluter, *vieux mot.*

FISTULARE. Etre plein de tuyaux, de trous. Jouer de la flûte.

FISTULATIM. En forme de tuyaux.

FISTULATOR, oris. Joueur de flûte, de flageolet. Fluteur.

FISTULOSUS, a, um. Plein de trous. Fiſtuleux.

FITACHIUM, i. Fitbachi, nom d'une ville & d'un Royaume au Japon.

FITADIUS, ii. Fitade, Phébade, nom propre d'homme.

FITELCUM, i. Fitilco, *ou* Fiteleo, *ou* Filen, petite ville de Theſſalie en Gréce.

FIVELINGA, a. Le Fivelingo, contrée des Ommelandes dans la Seigneurie de Groningue.

FIUMA, a. El-Fium, ville de la moyenne Égypte.

FIUMARA muri. Fiumara di Muro *ou* de Moro, anciens bourg des Brutiens en Italie.

FIXA Andegavorum. La Fléche, petite ville de France en Anjou.

FIXUS, a, um. Participe paſſif de *Figere* Fiché, enfoncé. Fixe, ferme, aſſuré, immuable.

F L.

FLABELLARIUM, ii. Eventoir.

FLABELLULUM, & FLABELLUM, i. Eventail. Eventoir, *vieux mot.*

Arbor flabelli figuram referens, in flabelli morem diſpoſita. Arbre en éventail, *terme de Jardinage.*

Flabellorum pictor, propola. Eventailliſte. Eventailler.

FLABILIS, ile. Qu'on ſouffle, qu'on reſpire.

FLABRUM, bri. Souffle.

Flabra, orum. Les vents.

FLACCERE, & FLACCESSERE. S'avachir, devenir mou, lache. Se flétrir, ſe faner.

FLACCIDUS, a, um. Flaſque, mou, languiſſant, qui s'avachit.

FLACCUS, a, um. Qui a les oreilles pendantes.

FLAGELLARE. Foüetter, fuſtiger, donner le foüet. Flageller. Foüailler, *terme populaire.*

FLAGELLATIO, onis. Flagellation, la peine du foüet, de la diſcipline. Fuſtigation.

FLAGELLUM, i. Foüet. Fleau. Diſcipline. Chabouc ; *terme de Relation.*

Flagello excipere. Foüetter, feſſer, ſingler.

Flagellum virgeum. Houſſine.

Flagellum loreum. Eſcourgée.

Flagellum è corrigiâ. Chambriere ; *terme de Manége.*

FLAGITARE. Demander, ſupplier, importuner. Exiger. Accuſer.

FLAGITATIO, onis. Demande. Importunité.

FLAGITATOR, oris. Demandeur. Celui, qui demande avec empreſſement.

FLAGITIOSE. D'une maniére criminelle, méchamment.

FLAGITIUM, ii. Mauvaiſe action. Déshonneur. Infamie.

Flagitiis deditus. Débordé ; perdu de réputation.

FLAGRANS, tis. Brûlant. Véhément.

In flagranti delicto. En flagrant delit, ſur le fait.

FLAGRANTER. Ardemment, paſſionnément, vivement.

FLAGRANTIA, æ. Incendie, embraſement. Empreſſement, déſir. Amour, paſſion.

FLAGRARE. Brûler, être en feu, être embraſé.

FLAGRUM, i. Foüet, poignée de verges.

Flagris cædere. Donner le foüet, foüetter, fuſtiger.

Flagrorum plaga, inflictus. Fuſtigation.

FLAICUS Inſula. L'Iſle de Flaiz dans la Saintonge, Province de France.

FLAMEN, inis. Flamine, Prêtre, ſacrificateur chez les anciens Romains.

FLAMINA, a. Flamine, Flaminique, femme d'un Flamine, Prêtreſſe.

FLAMINCUS, & FLAMINGUS, a, um. Voyez *Flander.*

FLAMINICA, a. Flaminique, femme d'un Flamine.

FLAMINIUM, ii. La dignité de Flamine.

FLAMINIUS, a. Flaminius, Flaminia, nom propre de Romain & de Romaine.

Flaminia gens. La famille Flaminienne.

Flaminii forum. Fo flamana, ancienne ville d'Ombrie.

FLAMIO. Voyez *Flander.*

FLAMMA, a. Flamme, feu. Flambe, *vieux mot.* Scaoptele, *terme de Philoſophie Hermetique.*

Flammis micare, fulgere. Flamboyer.

Flammis adurere. Flamber.

Contra vibrans, contrà jaculans flammas. Contre-flambant ; *terme de Blaſon.*

Auriflamma, a. L'Oriflamme, l'etendart de l'Abbaye de Saint Denis.

FLAMMARE. Jetter des flammes, enflammer.

FLAMMATOR, oris. Qui embraſe. Incendiaire.

FLAMMEA, æ. Eſpéce de violette rouge. Lizeron, *plante.*

FLAMMEUM, & FLAMMEOLUM, li. Voile de couleur de flamme.

FLAMMEUS, a, um. Embraſé, enflammé, qui jette des flammes.

Color flammeus. Flamette, couleur rouge qui imite celle du feu clair.

FLAMMIGERARE. Répandre des flammes, jetter des feux.

FLAMMULA, la. Petite flamme. Flammée.

Aurea flammula. Oriflamme.

Flammula. Flammula, *ou* l'herbe aux gueux. *laure.*

FLANDER, a, um. Flamand, qui eſt de Flandre. Flamand flamingant.

FLANDRENSIS, enſe. Même ſignification.

FLANDRIA, a. La Flandre, Province des Païs-Bas.

FLANDRICUS, a, um. Voyez *Flander.*

FLANONA, na. Fianona, petite ville dans la Liburnie.

FLARE. Souffler, venter.

FLASCO, Mons Faſconis. Monte Fiaſcone, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

FLATOR, oris. Trompette. Souffleur.

FLATUOSUS, a, um. Flatueux, ſujet aux flatuoſitez, venteux, ſujet aux ventoſitez.

FLATUS, ûs. Souffle, vent. Flatuoſité, *terme de Medecine.* Veſſe.

Flatus generans. Venteux, flatueux.

Flatum ventris emittere. Veſſer, veſſir.

Venti flatus. Bouffée.

Flatus aqualis duratio. Nuaiſon ; *terme de Marine.*

FLAVERE, & FLAVESCERE. Devenir blond. Blondir. Jaunir.

FLAVIA Gallica. Fraga, bourg & Château de l'Arragon en Eſpagne.

FLAVIACUM, ci. Flay, *ou* S. Germer de Flay, lieu dans le diocéſe de Beauvais.

FLAVIANUM, ni. Flaviano, lieu dans l'Abruzze ultérieure, Province du Royaume de Naples.

FLAVIAS. Voyez *Flaviopolis.*

FLAVICOMUS, a, um. Blond.

FLAVINIACUM, ci. Flavigni, ville de France en Bourgogne.

Flaviniacenſe Monaſterium. L'Abbaye de Flavigny.

FLAVIOPOLIS, is. Flaviopoli, *ou* Fliopoli, *ou* Finopoli, nom de pluſieurs villes anciennes.

FLAVIUS, ii. Flavia, a. Flavius, Flavia, nom Romain.

Flavia gens. La famille Flavia de l'ancienne Rome.

S. Flavius. S. Flieu.

FLAVONA. Voyez *Flanona.*

FLAVUS, a, um. Jaune ; de couleur jaune. Blond. Blondin.

Flavo inficere. Jaunir.

FLEBILIS, ile. Déplorable. Lugubre, triſte.

FLEBILITER. Lugubrement, lamentablement, triſtement.

FLECCHIA, a. La Fléche, petite ville de France en Anjou.

FLECTERE. Courber, plier, fléchir. Aſſouplir, *terme de Manege.* Toucher, gagner.

Navem alio flectere. Revirer le bord, *terme de Marine.*

FLENSBURGUM, gi. Flenſbourg, ville du Royaume de Danemarc.

FLEO, & FLEON. Fleyon, village de France dans la Thierache.

FLERE. Pleurer, être en pleurs.

FLERUS, ri. Flie, Flier, *ou* Het flie, l'une des embouchures du Rhin.

FLERUSIUM, ii. Voyez *Fleurus.*

FLESSINGA, ga. Fleſſingue, ville de l'Iſle de Valcheren en Zélande.

FLESSINGENSIS. Voyez *Fleſſingus.*

FLESSINGUS, a, um. Fleſſingois. De Fleſſingue.

FLETUS, ûs. Larmes, pleurs.

FLEVOLANDIA, a. Voyez *Ulielandia.*

FLEURUS, ri. Fleurus, village avec une Abbaïe dans le Comté de Namur.

FLEVUM Caſtellum. Flelorp, *ou* Oſteynde, village ſitué ſur la côte Orientale de Vlieland.

FLEXIA. Voyez *Flecchia.*

FLEXIBILIS, le. Fléxible, ſouple, pliant, maniable, pliable. Mol.

FLEXIBILITAS, atis. Fléxibilité, ſoupleſſe.

Membrorum flexibilitas. [illegible]

FLEXIENSIS, enſe. Fléchois, qui eſt de la Fléche.

FLEXILIS, ile. Voyez *Flexibilis, ile.*

FLEXIO, onis. L'action de courber, de fléchir. Détour, fléchiſſement, flexion.

FLEXOR, oris. Celui qui fléchit. Le fléchiſſeur, *terme d'Anatomie.*

FLEXURA, ra. & FLEXUS, ûs. Incurvare ſinus [illegible] le pli, la cambrure, la courbure d'une choſe courbée, cambrée, arquée, voûtée, creuſe, concave. Fléchiſſement, flexion. Coude. Retour, tournant.

FLICTUS, ûs. Choc, heurt.

FLIGERE. Choquer, heurter.

FLINNIUS, ii. Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.

FLINTUM, ti. Flint, bourg ou petite ville capitale du Comté de Flint en Angleterre.

FLISSINGA. Voyez *Fleſſinga.*

FLIXA, a. Flix, bourg de Catalogne en Eſpagne.

FLOCCIDUS, a, um. Qui ſe met par pelotte, qui ſe cotonne.

FLOCCIFACERE, & FLOCCIPENDERE. Ne faire aucun cas, mepriſer.

FLOCCULUS, li. Petit flocon.

FLOCCUS, ci. Flocon, *ou* floc, boule, petite touffe de neige, de laine, de ſoie, &c.

Homo flocci. Homme de néant, cancre, pauvre hère.

FLOCES, cum. Marc de raiſins.

FLORA, a. Flore, Déeſſe de l'Antiquité Payenne.

FLORA, a. Le Fiore, petite riviére de Toſcane.

FLORALIA, ium. Les Florales, fêtes célébrées à l'honneur de Flore. Les Jeux Floraux.

FLORALIS, ale. De Flore.

Florales ludi. Les Jeux Floraux.

FLORALITIUS, a, um. Qui concerne Flore & ſes fêtes.

FLORALIUM, lii. & FLORANTIUM, tii. Parterre de fleurs.

FLORENS, entis. Fleuri, fleuriſſant. Floriſſant.

FLORENTIA, a. Florence, ville de Toſcane en Italie. Fiorenzuola, ville de la Capitanate dans le Royaume de Naples. Florence, bourg de France dans l'Armagnac.

FLORENTIACUM, ci. Florenſac, petite ville de France dans le Languedoc.

FLORENTINUM, ni. Fiorenzuola, *ou* Firenzuola, village du Royaume de Naples.

FLORENTINUS, ni. Florentin, nom propre d'homme.

S. Florentini fanum, ou oppidum. Saint Florentin, petite ville de France en Champagne.

FLORENTINUS, a, um. Florentin. Qui eſt de Florence.

Florentinus ager. Le Florentin, le territoire de Florence.

FLORENTIOLA, *a.* Florenzuola, *ou* Firenzuola, petite ville de la Romagne Florentine en Italie.

FLORENTIUS, *ii.* Florent, nom propre d'homme.

S. Florentii fanum Saint Florent, bourg de France dans le Berry. San Fiorenzo, petite ville de l'Iſle de Corſe.

FLORENUS, *ni.* Florin, eſpèce de Monnoye.

FLORERE. Fleurir, être en fleur, être fleuriſſant. Florir.

FLORES Inſulæ Laurentianæ. La pendre; *plante de l'Iſle de Madagaſcar.*

FLORESCERE, Fleurir, être fleuriſſant.

FLOREUS, *a*, *um.* Fleuri, fleuriſſant, couvert de fleurs.

FLORIACUM, *ci.* Fleury, nom de pluſieurs lieux en France.

FLORIANUS, *ni.* Florien, nom propre d'homme.

FLORIDA, *dæ.* La Floride, grand pays de l'Amérique Septentrionale.

Florida Hiſpanica. Tégeſte, *ou* la Floride Eſpagnole.

FLORIDULUS, *a*, *um.* Fleury, beau, brillant.

FLORIDUS, *a*, *um.* Fleury, qui eſt en fleur.

Cantus floridus. Fleuretis, *ou* Fleurti, *termes de Muſique.*

FLORIFER, *a*, *um*: & *FLORIGER*, *a*, *um.* Qui porte, *ou* qui produit des fleurs.

FLORILEGIUM, *ii.* Florilége, *ou* Anthologe; *terme de Liturgie.* Voyez *Anthologium.*

FLORILEGUS, *a*, *um.* Qui cueille les fleurs.

FLORIMONTIUM, *ii.* Fleurmond, *ou* Flourimond, bourg d'Alſace.

FLORINA, *næ.* Florennes, petite ville du Hainaut.

FLORINIANUS, *a.* Florinien, *ou* Florien, nom de Secte.

FLORUS, *i.* Nom propre d'homme.

S. Florus. S. Flour.

FLORUS, *i.* Bruant, bréant, *petit oiſeau.*

FLOS, *oris.* Fleur, fleuron. La fleur, l'elite, la perle. Vigueur, jeuneſſe.

Flore ſpoliatus. Effleuré, écrémé.

Floribus utrinque diſtinctus. Contre-fleuré, contre-fleuronné, *terme de Blaſon.*

Floribus nudatus. Défleuri.

Flores diſcerpere, contaminare. Erriper les fleurs; *terme de fleuriſte.*

Florum opia varietas. L'Émail des fleurs.

Florum ſtudioſus. Fleuriſte.

Florum ſtudium. Fleuriſme.

Florum tempeſtas Fleuriſon; *terme de Fleuriſte.*

Florum Inſula. L'Iſle de Florès, nom de pluſieurs Iſles.

FLOSCULUS, *li.* Petite fleur, fleuron, fleurette. Ornement du diſcours, fleur de Rhétorique.

FLOSCULUS, *li.* Flou, nom propre d'homme.

FLOTIA, *a.* Flots, *ou* Floc, petite ville de la Turquie en Europe.

FLUCTIGENA, *a.* Engendré des flots, *ou* dans les flots.

FLUCTUARE. *Fluctibus jactari.* Floter, être porté ſur les flots. Être agité, être ébranlé.

Fluctuare animo. Branler, balancer. Combattre, conteſter en ſoi-même.

FLUCTUATIO, *onis.* Agitation des flots. Incértitude. Branle. Fluctuation.

FLUCTUOSUS, *a*, *um.* Orageux, fluctueux, agité par les flots. Houleux, *terme de Marine.*

Fluctuoſo ſinu ferri. Serpenter.

FLUCTUS, *ûs.* Flot, vague, lame, houle. Onde. Flux.

Commotis maris fluctus major. Coup de mèr. Courant; *terme de Marine.*

Fluctum dividere. Couper la lame.

Fluctus decumanus. La Barre, *ſur la Seine.* Le Maſcaret, *ſur la Dordogne.*

Fluctibus adlari. Flotter.

Spumantibus fluctibus inhorreſcere. Moutonner, *terme de Marine.*

FLUENS, *tis.* Coulant, fluide, liquide, qui court, qui s'écoule.

Leviter fluens. Doux, coulant, aiſé.

Nodus fluens Nœud coulant.

FLUENTER. Coulamment, en coulant.

FLUENTUM, *ti.* Le courant, le fil de l'eau.

FLUERE. Couler, s'écouler, ſe répandre, fluer, ruiſſeler, courir. Dériver. Émaner. Être.

Leviter fluit oratio. Cet homme parle coulamment.

FLUETUM, *ti.* Flueten, Ulueten, village des Provinces Unies.

FLUIDITAS, *atis.* Fluidité.

FLUIDUS, *a*, *um.* Fluide, coulant, qui coule aiſément; liquide.

FLUITARE. Flotter, ſurnager.

FLUMEN, *nis.* Fleuve, rivière.

Fluminum præfectus. Chableur.

Fluminum præfecti labor, opera. Châblage.

Adverſo flumine ferri. Remonter, aller contre le fil de l'eau.

FLUMEN ſanctum. Nahro Kadiſcho, c'eſt-à-dire, Rivière Sainte, petite rivière de Syrie.

FLUMINEUS, *a*, *um.* De fleuve, de rivière.

FLUONIA, *Juno.* Fluonia, *ou* Fluonie; *terme de Mythologie.*

FLUOR, *oris.* Cours de ventre, flux de ventre, diarrhée.

FLUTA, *tæ.* Groſſe lamproye.

FLUTA navis. Flute, chat; *terme de Marine.*

FLUTAPE. Voyez *Fautara.*

FLUVIA, *a.* Fluvia, rivière de Catalogne en Eſpagne.

FLUVIALIS, *ale.* *FLUVIATICUS*, *a*, *um.* *FLUVIATILIS*, *ile.* De fleuve, de rivière. Rivièreux *terme de Fauconnerie.*

FLUVIATUS, *a*, *um.* Ondé, floté.

FLUVIUS, *ii.* Fleuve, rivière.

FLUVIUS Arabum. Schat el Arab, le fleuve des Arabes.

FLUVIUS caruleus. Voyez *Kiangus.*

FLUVIUS dulcis. Rio-dolce, rivière de l'Amérique Septentrionale.

FLUVIUS Magnus. Rio-Major, petite rivière d'Eſpagne. Rio Major, petite rivière de l'Afrique.

FLUVIUS Magnus. Rio Grande, rivière de l'Amérique Méridionale. Rio Grande, l'embouchure Méridionale du fleuve Niger.

FLUVIUS Meridionalis. La rivière du Sud dans l'Amérique Septentrionale.

FLUXIO, *onis.* Flux, écoulement, coulement, débordement, Fluxion.

FLUXURA, *ræ.* Coma, flux, écoulement.

FLUXUS, *ûs.* Écoulement, flux, fluxion, coulage. Coulement. Coulure. Flot, barre; maſcaret. Le flux & reflux.

Fluxus fluminis. Le cours d'une rivière.

FLUXUS, *a*, *um.* Fluide, coulant. Qui s'écoule, qui paſſe, périſſable.

F O.

FO. Voyez *Pho.*

FOA, *a.* Fuoa, *ou* Foa, *ou* Fura, petite ville d'Afrique dans la Baſſe Égypte.

FOBURGUM, *gi.* Foborg, *ou* Boborg, petite ville de Danemark.

FOCALE, *alis.* Bonnet dont on ſe couvroit les oreilles.

Focale Hiſpanicum. Golille, collet à l'Eſpagnole.

FOCARIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'âtre, la cheminée.

FULMENTUM focarium. *Fulmentum ferreum quo ligna uſtmentur.* Chenet, chevrette.

FOCARIUS, *ii.* *Focaria*, *a.* Cuiſinier, Cuiſinière.

FOCHEUM, *i.* Fochen, grande ville de la Chine ſur une rivière du même nom.

FOCILLARE, & *FOCILLARI.* Fomenter, réchauffer, refaire, reſtaurer, réconforter.

FOCILLATIO, *onis.* Fomentation.

FOCILLATOR, *oris*: & *FOCILLATRIX*, *icis.* Qui réchauffe, qui fomente.

FOCULUS, *li.* Petit foyer.

Foculus excal faciendis pedibus comparatus. Chaufferette.

FOCUNATIUM, *ii.* Fauſſigny, Chateau en Savoye.

FOCUS, *ci.* Foyer, feu, braſier, contre-cœur, âtre. Chauffoir. Chauffe; *terme de Fondeurs.* Centre, *terme de Géométrie.*

Foci operculum. Couvre-feu.

Focus navis Fougon; *terme de Marine.*

FODERE, *fodio.* Foſſir, creuſer, fouiller, trouer, *terme de Jardinier.* Étamper; *terme de Maréchal.*

Fodere puteum. Creuſer un puits.

FODICARE. Creuſer, percer, piquer.

FODICATIO, *onis.* L'action de creuſer, de percer, de piquer.

FODINA, *næ.* Mine, minière. Puits, puiſard. Trou.

Fodinarum ſcrutator. Arpailleur.

FOLKINGAMUM. Voyez *Forringamum.*

FOECUNDARE. Fertiliſer, rendre fertile, fécond, abondant.

FOECUNDITAS, *atis.* Fécondité, abondance, fertilité.

FOECUNDUS, *a*, *um.* Fécond, fertile, abondant.

FOEDARE. Salir, gâter, tacher. Souiller. Défigurer. Diffamer, déshonorer. Prophaner.

Fœdare manus. Souiller ſes mains, les plonger dans le ſang.

FOEDE, *diùs*, *iſſimè.* Salement, vilainement, honteuſement. Deshonnêtement.

FOEDERATUS, *a*, *um.* Allié, confédéré, ligué, aſſocié. Eſcadroniſte, nom de faction.

Eſcadrata naves Vaiſſeaux qui vont de conſerve, qui vont de flotte; *terme de Marine.*

FOEDERATORUM forum. Aujourd'hui *Guadalquevirius.* Voyez ce mot.

FOEDITAS, *atis.* Saleté, mal-propreté. Honte, vilainie, laideur, turpitude, deshonneur. Laſciveté, luxure.

FOEDUS, *a*, *um.* Sale, laid, vilain, honteux, déshonnête.

FOEDUS, *eris.* Alliance, confédération, ligue, union, traité, pacte. Commerce, convenant, *terme de l'*[illegible].

Fœdus inire, ſancire. S'allier, ſe liguer. Se confédérer.

Fœderis arcus l'Arc-en-Ciel.

Fœdere muniti. Confédérer.

FOEGADIUS, *ii.* Fégade, *ou* Phélade, *ou* Fiari, nom propre d'homme.

FOEMINA, *næ.* Femme. Femelle. Dame, Maîtreſſe.

Fœmina nobilis. Demoiſelle.

FOEMINEUS, *a*, *um*: & *FOEMININUS*, *a*, *um.* Féminin, qui appartient à la femme, à la femelle.

Ad fœmininum genus transferre. Adſcribere generi fœminino. [illegible]

FOENERARI. Prêter à uſure, faire valoir ſon argent.

FOENERATIO, *onis* Prêt à uſure, à intérêt.

FOENERATO. Uſurairement, avec uſure.

FOENERATOR, *oris*: & *FOENERATRIX*, *icis.* Uſurier, uſurière.

FOENERATORIUS, *a*, *um.* D'uſure, uſuraire.

FOENICULATUS, *a*, *um.* Qui ſent le fenouil, ou il entre du fenouil.

Pomum fœniculatum. Fenouillet. Api-fenouillet.

FOENICULUM, *li.* Fenouil, *plante.*

Fœniculo condita liquor. Fenouillette, *liqueur forte.*

Fœniculum tortuoſum. Séſéli de Marſeille; eſpèce de fenouil.

Fœniculum minus. Herbe de Saint Pierre. Crête marine.

FOENICUSA, *ſæ.* Fénicuſa, *ou* Féniculſe, *ou* Félicur, petite Iſle de la Mer de Toſcane.

FOENILE, *is.* Grenier, grange à foin.

FOENISECIA, *æ*: & *FOENISECIUM*, *ii.* Fanage, la coupe des foins, fauchage, fenaiſon.

Herbam fœniſecio ſectam furcillis in olandam verſare. Faner, fener.

FOENISECTURA. Voyez *Fœniſecium.*

FOENISECUS, *a*, *um.* Qui ſert à couper les foins.

FOENISEX, *icis.* Faneur, faucheur.

FOENUM, *ni.* Foin.

Fœni meſſis. Fanage, fauchage.

Fœnum demetere. Fœnum furcillis verſare. Faner.

Fœni cumulus. Meule de foin.

Fœni parvus cumulus. Veilloute.

Fœnum autumnale, fœnum cordum. Reguain, Revivre; *mot du Berry & du Nivernois.*

Fœnum Græcum. Fénugrec, fénégré; *plantes.*

FOENUS, *oris.* Uſure, intérêt, arrérage.

Pecuniam fœnore occupare. Placer de l'argent, la mettre à profit, le faire valoir.

FOETIDUS, *a*, *um* Fétide, ſale & puant.

Fœtida fœmina. Une ſalope, une gaupe.

FOETOR, *oris.* Puanteur, empuantiſſement, ſaleté, ordure.

Fœtor hircinus. Gouſſet.

FOETURA, *ræ.* La génération des animaux; la portée des femelles des animaux. Une ventrée.

FOETUS, *ûs.* Le fruit, la portée des animaux, chien, l'une des quinze grandes Provinces de la Chine.

FOLIACEA, *a.* Feüilletage ; *térme de Pâtiſſier.*

Foliaceam facere. Feuilleter la pâte.

FOLIACEUS, *a*, *um.* Fait en feuilles, *ou* en forme de feuilles.

Placentæ foliatæ. Gâteaux feuilletez.

FOLIATIO, *onis.* L'action de pouſſer des feuilles. Feuillure.

FOLIATURA, *æ.* Feuillage. Feuillure.

FOLIATUS, *a*, *um.* Feuillu, feuillé, couvert de feuilles.

FOLIOLUM, *li.* Diminutif de *Folium.* Feuillet, petite feuille.

FOLIOSUS, *a*, *um.* Feuillu, couvert de feuilles.

FOLIOTROPIUM, *ii.* Signet.

FOLIUM, *lii.* Feuille. Feuillage. Feuillet. Cahier. Rôle.

Folii crustula. Surfeuille.

Folium Indum. Feuille d'Inde, la feuille d'un grand arbre qui croît au pays de Cambaye.

Folio prolongare extendere. Refeuiller ; *térme d'Architecture.*

Folium luſorium, aleatorium. Carte à joüer.

Folium aleatorium pictam perſonam exhibens. Une figure.

Folium cordis figuram, rhombum, ſpiculum, trifolium exhibens. Un cœur, un carreau, un pique, ou tréfle.

Folia luſoria comptare. Mener la table ; *térme de Cartier.*

Foliorum luſoriorum comptrix. Meneuſe de table, *térme de Cartier.*

Foliorum luſoriorum ſector, inciſor. Meneur de ciſeaux ; *térme de Cartier.*

Foliorum luſorium adverſum. La retourne ; *térme de jeu de cartes.*

Folium luſorium lætificans dictum. La réjoüiſſance.

Foliorum luſorium partitio, diviſio. Taille ; *térme de Pharaon & de Baſſette.*

Nova luſoria folia, primis depoſitis, aſſumere, ou *omnia luſoria folia, totidem aliis commutare.* Prendre une chemiſe blanche ; *au jeu de l'hombre.*

Ità de victoria expectatione dejici, ut in ſingulis luſoriorum foliorum vincaris. Faire la dévole.

Folia luſoria diſtribuendi cartio. La donne ; *térme de jeu de cartes.*

Folia luſoria reliqua. Le talon ; *au Piquet & autres jeux.*

Folia luſoria abjicere. Écarter, s'en aller ; *térme de Piquet.*

Foliorum luſoriorum opifex. Cartier.

Nautica rationis dividuum folium. Charte-partie ; *terme de Marine.*

Folium impreſſum denuò vitioſi folii loco ſubſtituendum. Carton ; *terme d'imprimerie.*

Folia diſſoluta. Livre en blanc.

Foliorum typis mandatorum numerus. Préſſe, le nombre des feuilles que l'Imprimeur peut tirer en un jour.

Primum codicis folium. Protocolle ; *terme ancien.*

Folia diſtinguere. Feuilleter ; *térme de Pâtiſſier.*

FOLKERA, *æ.* Folker, petite ville de Suede.

FOLLANEBRAIUM, *ii.* Follembray, maiſon Royale de France dans le Laonnois.

FOLLICULUM, & *FOLLICULUS*, *i.* Petite bourſe. Le bouton ou la fleur eſt enfermée avant d'être épanoüie. Balle ſoufflée, pleine de vent. Billeveſée. Follicule ; *térme de Medecine.*

Aridi folliculi. Broüiſſures.

Folliculos emittere. Boutonner, pouſſer des boutons.

tugal.

FONINGUM, *i.* Fining, ville da la Chine dans la Province de Fokien.

FONS, *tis.* Fontaine, ſource, origine, principe.

Ex eodem fonte. De la même cuvée.

FONS Bellaqueus. Fontainebleau, ville de France dans le Gatino.

FONS de Cantos. Fuento de Cantos, village de l'Eſtramadoure en Eſpagne.

FONS de Ovejuna. Fuente d'ovéjuna, dans l'Andalouſie, aux confins de l'Eſtramadoure d'Eſpagne.

FONS Dulcis. Font-Douce, village & Abbaïe de France en Saintonge.

FONS Ebraldi. Fontévrault, Abbaïe de France dans l'Anjou.

FONS Iberus. Fuentibre, village d'Eſpagne dans la vieille Caſtille.

FONS rapidus. Fontarabie, ville d'Eſpagne.

FONS ſalubris, Hailbton. Voyez *Hailbruna.*

FONTANALIA, *orum.* Voyez *Fontinalia.*

FONTANALIS, & *FONTINALIS*, *ale* De fontaine.

FONTANELLA, *æ.* Fontenelle, ancien nom de l'Abbaïe de S. Vandrille, dans les Pays-bas.

FONTANETUM, *i.* Fontaneto, petit bourg du Duché de Milan en Italie.

FONTANETUM. Voyez *Fontenaeum.*

FONTANIACUM, & *FONTANIDUM.* Voyez *Fontenaeum.*

FONTARABIA, *æ.* Fontarabie, ville d'Eſpagne dans la Province de Goipuſcoa.

FONTEIUS, *i.* Fontéius, nom Romain.

Fonteia gens. La famille Fontéia l'ancienne Rome.

FONTENÆUM. & *FONTENÆA.* Fontenay, nom de pluſieurs lieux en France.

FONTICULUS, *i.* Petite fontaine. Fonticule ; *terme de Chirurgien.*

FONTINALIA, *orum* Les Fontina'es, fêtes que les Romains célébroient a l'honneur des Nymphes des fontaines.

FONTINATA. Voyez *Fontenaeum.*

FONTO, *onis.* Fonton, *oiſeau.*

FOQUEXUS, *a.* Foqoeux, nom d'une Séčte du Japon.

FOQUIUM, *i.* Foqui, ville du Japon.

FORA, *orum.* Cuve de Preſſoir.

FORA, *æ.* Fore, *ou* Foore, bourg d'Irlande dans le Comté de Weſtmeath en Lagénie.

FORABILIS, *ile.* Qu'on peut percer.

FORAMEN, *inis.* Trou, paſſage, ouverture, pertuis, jour, lumiére. Forure ; *terme de Serrurier.* L'abée du moulin. Noyau ; *térme d'Organiſte.*

Foramen acus. Le cul d'une éguille.

Tormenti bellici foramen. La lumiére d'un canon. Le ſecret ; *terme de Guerre & de Marine.*

Tabulatorum foramina in muris relicta. Opes ; *térme d'Architecture.*

FORARE, Troüer, percer. Forer. *térme de Serrurier.* Etamper ; *térme de Maréchal.*

FORAS. Hors, dehors, au-dehors.

Foras traductus. Feutrait, *vieux mot.*

FORBATUM promontorium. Le Cap Forbat, ſur la côte du Royaume de Valence en Eſpagne.

FORBISHERII fretum. Le détroit de Forbisher, ſur la côte méridionale du vieux Greenland.

FORCALQUERIUM, *ii.* Forcalquier, petite ville de France en Provence.

FORCELLA, *æ.* Forcelli, *ou* Feſſelli, petite ville du Royaume de Barca en Barbarie.

FORCEPS, *cipis.* Tenaille, pincettes, ciſeaux ; ciſailles, ciſoires, forces, mordache. Etangue.

Dentalis forceps. Davier.

Rome payenne.

FORDINGIANUM, *i.* Fordingiano, petite ville de l'Iſle de Sardaigne.

FORDUNIUM, *i.* Fordun, bourg de l'Écoſſe dans le Comté de Mernis.

FORENSIS, *enſe.* Du Barreau ; qui concerne le Barreau ; le Palais.

Forenſes. Les gens de Robes, de Palais. Les Robins.

In forenſium rerum uſu peritus. Praticien, qui entend le Barreau.

Forenſium rerum notitia. La pratique.

FORENSIS, *enſe.* Foréſien, qui eſt du Forés.

Forenſis plaga, regio, provincia. Le Forés.

FORESIENSIS. Voyez *Forenſis.* Foréſien.

FORESIUM. Voyez *Foriſium.*

FORESTA Windeſorea La forêt de Windſor dans le Comté de Bark en Angleterre.

FORESTAGIUM, *ii.* Forêtage. Le droit des Forêtiers.

FORESTARIUM. Voyez *Foreſtagium.*

FORESTIS Monaſterium. *Foreſtis Cella.* Forêtmoutier en Picardie.

FORFARIUM ii. Farfair, bourg, *ou* petite ville d'Ecoſſe.

FORFEX. Voyez *Forceps.*

FORFICULÆ, *arum.* Ciſeaux, petite forces, forcettes. Pincettes. Pince ; *térme de Relieur.*

FORI, *orum.* Les ponts d'un navire, le tillac. Courſive, accourſie, couvérte ; *térmes de Marine.*

Fororum tabula. Écoutille ; *térmes de Marine.*

Fori dimidiati. Sutaïn ; *térme de Marine.*

FORICA, *æ.* Commodités, aiſances, garderobe, privé, latrines, retrait.

Foricarum evacuator. Vuidangeur, maitre des baſſes œuvres, cureur de retraits.

FORICALCARIUM, *ii.* Forcalquier, petite ville de France en Provence.

FORICARIUS, *ii.* Vuidangeur, cureur, écureur de retraits, maitre des baſſes œuvres.

FORICULA, *æ.* Petite porte, guichet, battant de comptoir, volet.

Foricula ſtraminea. Briſe-vent.

FORICULUS, *i.* Foricole, Dieu qui préſidoit aux portes.

FORIOLUS, *a*, *um.* Foireux, qui a la foire.

FORIS, *is.* Une porte, le battant d'une porte.

Rhedaria foris. Porte de caroſſe. Botte.

FORIS. Dehors, par dehors.

FORISIENSIS. Voyez *Forenſis.* Foréſien.

FORISIUM, *ii.* Le Forez, *ou* le Forés, petite contrée de France.

FORIUM, *ii.* Excrément liquide, foire.

Forio inquinatus. Foireux.

FORMA, *æ.* Forme, figure, façon, eſpéce, volume. Moule, configuration. Gauffrier.

Operi formam addere. Façonner l'ouvrage.

Formæ aptare, formæ indere. Enformer ; *térme de Chapelier & de Bonnetier.*

Formarum artifex. Formier.

FORMALIS, *ale.* Formel, qui donne la forme ; qui eſt dans les formes, dans les régles, dans le ſtile.

FORMALITER. Formellement.

FORMAMENTUM, *ti.* La forme, la figure.

FORMARE. Former, façonner, donner la forme, la figure ; figurer. Dreſſer, inſtruire, ſtiler, nourrir, élever.

Rei alicujus ſpeciem formare. Déſſiner quelque choſe.

FORMASTER, *tri.* Qui imite, qui modéle, qui copie

FORMATIO, *onis.* Formation.

FORMATOR, *oris.* Celui qui forme, qui façonne.

FORMATRIX, *icis*. Celle qui forme, qui façonne. Formatrice.

FORMATURA, *æ*. La forme, la conformation, le contour. Gaufrure.

FORMELLA, *æ*. Eclisse sur laquelle on met les fromages. Faisselle.

FORMELLUM, *i*. Formello, bourg, *ou* village auprès de Rome.

FORMENTARIA, *æ*. Formentera, *ou* Fromentera, Isle de la Méditerranée, sur la côte d'Espagne.

FORMENTERA. Voyez *Formentaria*.

FORMICA, *æ*. Fourmi. *insecte*.

Formicarum nidus, *caverna*, *cubile*. Fourmillière.

Formica major Æthiopica. Gundon.

FORMICARE. Démanger, picoter, fourmiller.

FORMICATIO, *onis*. Demangaison, picotement, ebullition, fourmillement.

FORMICOLUM, *i*. Formicole, village du Royaume de Naples.

FORMICOSUS, *a*, *um*. Plein de fourmis.

FORMIDABILIS, *le*. Formidable, rédoutable, terrible.

FORMIDARE. Rédouter, craindre.

FORMIDATIO, *onis*. Crainte, peur, appréhension.

FORMIDATUS, *a*, *um*. Les significations de son verbe.

FORMIDO, *inis*. Crainte, peur, appréhension. Transe, frayeur.

FORMIDOLOSE. Avec crainte, en tremblant.

FORMIDOLOSUS, *a*, *um*. Craintif, peureux, timide poltron, trembleur.

FORMIGERRA, *æ*. Formiguéra, village d'Espagne, dans le Comté de Sardaigne en Catalogne.

FORMIGNANUM, *i*. Formignano, bourg d'Italie dans le Duché d'Urbin.

MORMINIACUM, *i*. Formigni, bourg, *ou* village de France en Basse Normandie.

FORMOSA Insula. L'Isle Formose, *ou* Formosa, dans l'Océan Indien, sur la côte de la Chine.

FORMOSITAS, *atis*. Beauté, bon air.

FORMOSUM promontorium. Capo Formoso, Cap de Guinée en Afrique.

FORMOSUS, *a*, *um*. Beau, bel, belle.

FORMULA, *læ*. Forme, formule. Régle, réglement. Stile.

Juris formula. Formule de Droit.

Formularum diligens cautor. Formaliste. Formuliste.

FORMULARIUM, *Codex formularius*. Formulaire.

FORMULARIUS, *a*, *um*. Qui entend la pratique.

FORNACALIA, *ium*. Les Fornacales, *ou* les Fornicales, fêtes à l'honneur de la Déesse Fournaise.

FORNACALIS, *ale*: & *FORNACEUS*, *a*, *um*. De four, de fournaise, de fourneau.

FORNACULA, *æ*. Fournaise, four, fourneau.

Fornacula testacea. Terrine, huguenotte.

FORNACUM portus. Fornase, *ou* Fornacè, port de l'Etat de Vénise en Italie.

FORNAX, *acis*. Fournaise. Fourneau. Chausse, *terme de Fonderie*.

Culinaria fornax. Potager.

Fornax expurgatoria. Recuitage, manche; *térme de Monnoye*.

FORNAX, *acis*. La Déesse Fournaise, *dans l'antiquité Payenne*.

FORNELLI. Ifornelli, écueils dans l'Archipel.

FORNELLUS, *fluvius*. Le Fornello, rivière du Royaume de Naples.

FORNICALIA. Voyez *Fornacalia*.

FORNICARI. Voûter, courber, cambrer. Commettre le peché de fornication, paillarder.

FORNICARIUS, *a*, *um*. De fornication, de fornicateur.

FORNICATIO, *onis*. Structure en forme de voûte. Fornication, paillardise. Idolatrie.

FORNICATOR, *oris*. Fornicateur, qui a commerce avec des femmes de mauvaise vie. Paillard.

FORNICATUS, *a*, *um*. Participe de *Fornicari*.

FORNIX, *icis*. Arc de triomphe. Arcade. Voûte, portique. Arceau. Arche. Bordel, boucan.

Ligneum fornicis fulcrum, seu, *arcus ligneus struendo desuper fornici accomodatus*. Cintre, *terme d'Architecture*.

Arcum ligneum struendo desuper fornici accommodare. Cintrer; *térme d'Architecture*.

Fornicis sinus exterior. Extrados, *ou* doüelle extérieure; *termes d'Architecture*.

Fornix utrâque ex parte laboratus. Voûte extradossée; *terme d'Architecture*.

Fornicis sinus. Voussure.

Fornicis partes suis incumbis imposita. Reins de voûte; *terme d'Architecture*.

In fornicem sinuari. Se voûter.

FORO-JULIENSIS provincia. Le Frioul, Province de l'État de Venise en Italie.

FOROJULIENSIS civitas. Frejus, ville de France, sur la côte de Provence.

FOROJULIUM, *ii*. Fréjus, ville de France, sur la côte de Provence.

FORONOVANUM, *Forum novum*. Fornové, ancien bourg d'Italie.

FOROPOPILIUM, *ii*. Forlimpoli, bourg de l'État de l'Église en Italie.

FORRÆ, *arum*. Forrez, *ou* Forrés, petite ville de l'Ecosse Septentrionale.

FORS, *tis*. La fortune, le hazard.

FORSTA, *æ*. Forst, petite ville du Royaume de Bohême dans la Basse Lusace.

FORSTENOVA, *æ*. Forstnowe, petite ville du Cercle de Westphalie en Allemagne.

FORTALITIUM de agro. La Forza, *ou* la Forza de Agro, bourg de la Vallée de Démona en Sicile.

FORTE. Peut-être, par hazard, téméraírement.

Si fortè contingat. Avenant. Le cas avenant.

FORTEVENTURA, *æ*. Fortavanture, *ou* Forteventure, Isle des Isles Canaries.

FORTHEA, *æ*. Forth, grande riviére de l'Écosse Meridionale.

FORTEA Æstuarium. Le Golphe d'Edimbourg, *ou* de Forth *ou* Firht.

FORTIFICARE. Fortifier.

FORTIS, *te*. *Fortior*, *fortissimus*. Fort, robuste, vigoureux, qui a de la force, de la vigueur. Généreux, vaillant, courageux, brave, hardi. Preux, *vieux mot*.

FORTITER. Fortement, courageusement, bravement, vaillamment, vigoureusement, généreusement, magnanimement.

FORTITUDO, *inis*. Force, fermeté.

Fortitudo animi. Courage, grandeur d'ame, magnanimité, générosité, intrepidité, heroïsme, valeur, honneur.

FORTUITO, & *FORTUITU*. Par hazard, fortuitement, casuellement, extraordinairement. Témérairement.

FORTUITUS, *a*, *um*. Fortuit, inopiné, imprévu, casuel, extraordinaire.

Eventus fortuitus. Contingence.

Fortuitus proventus, *fructus*. Le casuel.

Fortuitus lapis. Avanturine, pierre précieuse.

FORTUNA, *næ*. Fortune, destin, sort, chance, hazard. Grandeur, biens, crédit, richesses.

Prosperam fortunam nancisci. Faire fortune, parvenir, avoir le vent en poupe, prospérer.

Fortunarum summa. Le vaillant.

Fortunæ casus. Revêrs de fortune.

Fortunæ ludibrium. Joüet de la fortune.

Fortuna maris. La grosse avanture.

FORTUNARE. Faire prospérer, rendre heureux, bénir.

FORTUNATIM. Heureusement.

FORTUNATUS, *a*, *um*. Fortuné, comblé de biens, béni. Bienheureux. Heureux, chanceux. Ne coeffé.

FORULI, *orum*. Foroli, ancien village d'Italie dans l'État de l'Église.

FORUM, *ri*. Marché, place publique. Barreau, tribunal, audience, siége. Atrio, *térme de Coutume*. Estape. For, *ancien térme dogmatique*. Maydan, *térme de Relation*.

Forum frequentare. Suivre le barreau, avocasser. Barroïer, *vieux mot*.

Forum argentariorum, *vel danistarum*. La place, *térme de Negoçiant*. La bourse, *id*.

Forum Ecclesiasticum. L'Officialité.

FORUM Cornelii. Voyez *Forum*.

FORUM Corneliorum. Aujourd'hui *Imola*. Voyez ce mot.

FORUM Domitii. Frontignan, ville de France en Languedoc.

FORUM Julii. Fréjus, ville de France, sur la côte de Provence.

FORUM Julii. Civical, Capitale du Frioul en Italie. Citta di Friuli, ville d'Italie dans le Frioul.

FORUM Julium. Le Frioul, Province de l'État de Vénise.

FORUM Flaminii. San Giovani in Forsiata, ancienne ville de l'Ombrie.

FORUM Novum. Voyez *Foronovanum*.

FORUM Tiberii. Keyserstul, ancien bourg de la Suisse.

FOSDINOVIUM, *ii*. Fos de Novo, *ou* Fosdinovo, petite ville d'Italie dans le Duché de Carrara.

FOSSA, *sæ*. Fosse, fossé, boyau, rigole. Dalle. Douve. Cavin, tranchée. La nuque du cou.

Adversa fossa castrenses. Contre-approches; *térme de Fortifications*.

Fossæ declivis crepido. Contre-escarpe; *térme de Fortifications*.

Fossa prior. Avant fossé; *térme de Fortifications*.

Fossa munitio excurrens. Redoute, *térme de Fortifications*.

Fossæ communicantes. *Fossæ per quas ab uno propugnaculo ad aliud iter patet*. Lignes. Lignes de communication; *terme de Guerre*.

Fossa munita vallo objecta urbi circumdata. Contre-vallation.

Immunens fossa porticus. Corridor; *térme de Fortification*.

Fossa molestrina, *aut pistrino subjecta*. Bouldure.

Fossa cujus latus capta in morem paulum declive est. Fossé à fonds de cuve.

Fossa coriaria. Plain; *terme de Tannerie*.

Fossa caca. La fosse des lieux.

FOSSA Drusiana, *ou Drusi*. Voyez *Isola nova*.

FOSSA nova. Fossa-nova. Monastère de l'Ordre de Citeaux dans la Campagne de Rome en Italie.

FOSSANUM, *i*. Fossano, ville du Piémont.

FOSSARIUS, *ii*. Fossaire, nom d'un emploi de l'Église.

FOSSATUM, *ti*. Fosse, fossé.

FOSSATUM, *i*. Fossato, ancien bourg de l'Etat de l'Église en Italie.

FOSSILIS, *le*. Fossile qu'on tire de terre, qu'on trouve dans la terre en la foüillant.

FOSSINIACUS pagus, *ager*, *tractus*. Le Faussigny, Province de Savoye.

FOSSIO, *onis*. Foüille, l'action de foüir, de creuser. Effondrement, *térme de Jardinage*.

Vitem fossione exercere. Fossoyer une vigne, la foüir.

FOSSOR, *oris*. Fossoyeur, pionnier. Gast [illegible].

FOSSULA, *æ*. Fossette. Cunette, & cuvettes; *térmes de Fortifications*.

FOSSUMBRUNUM, *i*. Fossombrône, ville de l'Etat de l'Église en Italie.

FOTOQUE. *Deus majorum gentium apud Japones*. Fotoque. Dieu des Japonois.

FOTRINGAIUM, *i*. Fotheringaye, *ou* Fodringaye, chateau d'Angleterre dans le Comté de Northampton.

FOTUS, *ûs*. Fomentation, étuvement.

FOVEA, *eæ*. Fosse, fossé, creux. Caverne, antre, taniere, trou.

Foveam circumdare. Encore de fossez. Fossoyer.

FOVEUM, *i*. Fowey, bourg d'Angleterre dans le Comté de Cornoüailles.

FOVERE. Echauffer, couver. Fomenter, étuver, bassiner. Nourrir.

FOVILLA, *æ*. Fouville, bourg du païs de Caux dans la Haute Normandie.

F R.

FRACERE, & *FRACESSERE*. Se moisir, se chancir, se corrompre.

FRACES, *ium*. Mare d'olives, lie d'huile.

FRACIDE. Avec pourriture, avec corruption.

FRACIDUS, *a*, *um*. Trop mur, demi pourri. Blet, *vieux mot*.

FRACTIO, *onis*. Fraction, rupture, fracture, bris, lésion. Division d'une chose en plusieurs parties. Cassure.

FRACTIO, *onis*. Fraction, rupture, fracture, bris, lesion. Division d'une chose en plusieurs parties. Cassure.

FRACTURA, *æ*. Rupture, cassure, fracture. Bris, débris. Solution de continuité, *térme de Medecine*.

Fractura scutaria. Brisure; *terme de Blason*.

FRACTUS, *a*, *um*. Brisé, rompu, cassé, fracturé. Abattu, vaincu, terrassé, accablé. Alberné.

FRÆNUM. Voyez *Frenum*.

FRAGA, *orum*. Des fraises, *fruit*.

FRAGA, *æ*. Fraga, bourg & chateau dans l'Arragon.

ſon.

FRAGRARE. Exhaler, ſentir.

FRAGUM, i. Fraiſe, *petit fruit.*

Fraga craſſiora. Capions.

FRAGUS, i. Fraiſier.

FRAMBALDUS, i. Fraimbauld, *ou* Frambourg, nom propre d'homme.

FRANCA Villa. Franca Villa, bourg du Roiaume de Naples, dans l'Abruzze Citérieure.

FRANCIA, æ. La France. Le Roïaume de France.

FRANCIACUM, FRANCIANUM, FRANCICUM. Voyez *Francacum.*

FRANCICA, æ. Francica, bourg du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.

FRANCICUS, a, um. François. Qui appartient à la France. Francique.

Francicum imperium. La France.

FRANCIGENA, æ. François.

FRANCIMONTIUM, ii. Franchimont, bourg *ou* petite ville du païs de Liége.

FRANCIMONTIUM, ii. Franquemont, petite ville, *ou* bourg de l'Evêché de Bâle en Suiſſe.

FRANCISCA, æ. Françoiſe, Fanchon, nom propre de femme.

FRANCISCANA Monialis. Cordeliere.

FRANCISCANUS, i. Franciſcain, Religieux de S. François.

Franciſcanus apud Gallos à fune quo cinctus eſt nominatus. Cordelier, Frere Mineur.

FRANCISCOPOLIS, is. Le Havre, le Havre de Grace, ville & port de France dans la Normandie.

FRANCISCUS, i. François, Franciſque, Fanchon, nom propre d'homme.

FRANCISTEINUM, i. Francſtein, bourg du Roiaume de Boheme.

FRANCOBERGA, æ Frankenberg, petite ville de la Baſſe partie du Cercle du Haut Rhin.

FRANCO-CASTRUM, i. Franco-Caſtro, petit lieu de la Macedoine.

FRANCODALIA, æ. Frankendal, ville d'Allemagne dans le Palatinat du Haut Rhin.

FRANCOFORDIA. Voyez *Francofurtum.*

FRANCOFURTUM ad Mœnum. Francfort, ville Impériale d'Allemagne, ſur le Mein.

Francofurtum ad Oderam. Francfort ſur l'Oder, ville d'Allemagne.

FRANCOLINUM, i. Francolino, village de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

FRANCOLISIA, æ. Francoliſi, village de la Terre de Labour dans le Roiaume de Naples.

FRANCOLIUS fluvius. Le Francoli, petite riviere de Catalogne en Eſpagne.

FRANCONATUS. Le Franc, contrée de la Flandre Françoiſe.

Franconatus Brugenſis. Franc de Bruges, contrée du Comté de Flandre.

FRANCONIA, æ. Franconie, province d'Allemagne. France Germanique *ou* Orientale.

FRANCORUM Mercatus. Refrancore, village du Duché de Milan.

FRANCUS, a. Franc; *ancien peuple de la Germanie.*

Franci, orum. Francs, *ou* Frankis, nom que donnent les Turcs à tous les Européens Occidentaux. Franguis, *terme de Relation.*

FRANCUS, a. François. Le peuple de France.

Francorum regnum. Voyez *Gallia.*

Francorum mons. Frankenberg. Voyez *Francoberga.*

FRARESCHIA. Voyez *Fratriagium.*

FRASCATA. Freſcati. Voyez *Tuſculum novum.*

FRASCHEUM Caput. Fraſchea; Puncta della Fraſchéa, Cap de la côte ſeptentrionale de l'Iſle de Candie.

FRASCOLARIUS, ii. Fraſcolari, riviére de Sicile dans la Vallée de Noto.

FRASERBURGUM, i. Fraſerbourg, bourg de l'Ecoſſe Septentrionale.

FRATER, tris. Frere.

Mariti vel uxoris frater. Beau-frere.

Fratr. uxor. Belle ſœur.

Fratrum vinculum. Fraternité. Fratrie, *vieux mot.*

FRATERCULARE. Fraterniſer.

FRATRUM ſeptem Dynia. Os, ſette, Irmanos Iſles dans l'Océan Ethiopein.

FRATERNE. Fraternellement, en frere, d'une maniere fraternelle.

FRATERNITAS, atis. Fraternité, qualité de frere. Aſſociation, ſocieté.

FRATERNUS, a, um. Fraternel, de frere.

Fraterno more. Fraternellement.

Fraterno ritu vivere, agere. Fraterniſer, vivre en freres.

FRATICELLUS, i. Petit frere, frérot.

FRATICELLUS, i. Fraticelle, *ou* Fraticelli, *ou* Frérot, *nom de Sectaires.*

FRATRIA, æ. Belle-ſœur.

FRATRIAGIUM, ii. Frérage, Fraréſche; *termes de Coutume.*

FRATRICIDA, æ. Fratricide, celui qui a tué ſon frere.

FRATRICIDIUM, ii. Fratricide, le meurtre d'un frere.

FRATTA, æ Fratta, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

FRAUDARE. Frauder, tromper, affronter, tricher, attraper, filouter.

FRAUDATIO, onis. Fraude, tromperie. Avanie que font les Mahometans aux Chrétiens.

Creditorum, per inopiæ ſpeciem ſimulatam fraudatio. Banqueroute frauduleuſe.

FRAUDATOR, oris. Trompeur, affronteur, filou. Bonneteur. Banqueroutier.

FRAUDATUS, a, um. Fraudé, trompé, affronté.

FRAUDULENTER. Frauduleuſement.

Fraudulenter agere, rem tractare. Finaſſer, fineſſer.

FRAUDULENTIA, æ. Voyez *Fraus, audis.*

FRAUDULENTUS, a, um. Trompeur, affronteur, fourbe, frauduleux.

Raptor fraudulentus. Eſcroc, Chevalier d'induſtrie.

In quæſtu faciendo fraudulentus Qui ferre la mule. Griveleur.

FRAVENBURGUM, gi. Frawenbourg, petite ville de la Pologne.

FRAVENFELDA, æ. Frawenfeld, petite ville Capitale du Thurgaw en Suiſſe.

FRAUS, dis. Fraude, tromperie, fourbe, fourberie, ruſe, fineſſe, coup d'adreſſe, filouterie, ſupercherie, friponerie, duperie, piperie. Trahiſon, malverſation. Grivelerie, baraterie, *terme de Marine.* Avanie que font les Mahométans contre les Chrétiens.

Fraudibus uti. Ruſer, fineſſer.

Ludicra fraus. Niche, malice.

Fraudum artifex aſſiduus. Songe-malice.

In fraudem inducere. Fourber, tromper.

Per fraudem eripere. Eſcamoter, eſcroquer, filouter.

Ferri; nom propre d'homme.

FREIDEOSTEINUM, ni. Freidenſtein, Citadelle de la ville de Gotha.

FREISHEIMUM, mi. Freiſhem, bourg, *ou* petite ville du Palatinat en Allemagne.

FREISTADIUM, ii. Freyſtade, nom de pluſieurs bourgs, *ou* petites villes d'Allemagne.

FREMERE. Faire grand bruit, fremir, rugir. Friſſonner, trembler, grelotter.

FREMINCURIA, æ. Fremincourt, village dans l'Iſle de France.

FREMITUS, ûs. Bruit, bruiſſement, frémiſſement.

FREMONA, æ. Frémona, ville d'Afrique dans l'Ethiopie.

FREMOR, oris. Voyez *Fremitus, ûs.*

FRENARE. Brider. Mettre la bride. Tenir en ſujettion. Moderer.

FRENATUS, a, um. Participe paſſif de *Frenare.*

FRENDERE, frendeo: & FRENDERE, frendo. Froiſſer, caſſer. Grincer les dents.

FRENDOR, oris. Grincement de dents.

FRENESIS, is. Frénéſie, *ou* Phrenéſie; *maladie.*

FRENETICUS, a, um. Frénétique, *ou* Phrénétique, atteint de la frénéſie.

FRENI, orum. Bride, mors, embouchure. Frein.

Equo frenos detrahere. Débrider un cheval.

Frenos injicere. Tenir en ſujettion.

FRENTO, onis. Fortore, riviére du Roïaume de Naples.

FRENUM, ni. Frein, bride, mors. Bridon. Embouchure de cheval.

Equum freno inſenſibilem reddere. Déſarmer un cheval, *terme de Manege.*

Frenum depunatorium. Maſtigadour; *terme de Manege.*

Freni impatientia. Emportement, échapée, eſcapade.

Cupiditati effrenatæ laxare frena. Abandonner une paſſion ſur ſa foi; la laiſſer faire à ſa diſcretion.

FREQUENS, entis. Qui arrive d'ordinaire qui ſe fait ſouvent, fréquent.

FREQUENTAMENTUM, ti. Réitération, répétition.

Vocis frequentamenta. Frédon; *terme de Muſique.*

FREQUENTARE. Fréquenter, hanter, aller ſouvent, fréquemment, aſſiduement dans un même lieu. Vacoſter.

FREQUENTATIO, onis. Répétition fréquente. Frequentation.

FREQUENTATIVUS, a, um. Fréquentatif, réitéré, répété.

FREQUENTATOR, & FREQUENTATRIX. Celui, ou celle qui fréquente, qui hante.

FREQUENTATUS, a, um. Participe paſſif de *Frequentare.*

Via frequentata. Une ruë paſſante.

FREQUENTER. Fréquemment, fort ſouvent.

FREQUENTIA, æ. Concours, multitude, foule, abondance. Fréquence; *vieux mot.*

Locus advenientium frequentia celeber. Marché où on apporte des denrées. Apports.

FREQUENTUM, ti. Fricenti, *ou* Fricento. Voyez *Fricentum.*

FRESSUS, a, um. Briſé, froiſſé.

FRETUM, ti. Détroit, bras de mer, de riviére, petit canal. Boſphore.

FRETUS, a, um. Appuié, ſoûtenu, aidé.

***FRETUS**, ti.* Séparation, entre-deux.

***FREUDENBERGA**, ga.* Freudenberg, petite ville *ou* bourg de la Franconie en Allemagne. Freudenberg, bourg des États de Nassau en Vetéravie.

***FREYA**, æ.* Frée, *ou* Frey, Déesse des Saxons.

***FRIABILIS**, bile.* Friable, corps cassant, qui s'émie, qui se met facilement en poudre. Aigre, souverain.

***FRIABULUM**, li.* Égrugeoir. Gresoir: *outil de Vitrier.*

***FRIARE.** In tenues particulas comminuere.* Émier, émieter, mettre en miettes. Égrener. Égruger. Raper, pulvériser.

***FRIATIO**, onis.* L'action d'émier. Froissement.

***FRIATORIUS**, a, um.* Qui sert à émier, à émieter, à égrener, à égruger.

Friatorium vas. Égrugeoir.

***FRIATUS**, a, um.* Participe passif de *Friare.*

Friata particula. Égrugeures.

***FRIBERGA**, ga.* Froberg, ancien bourg de l'Archiduché d'Autriche.

***FRIBURGENSIS**, ense.* Fribourgeois. Qui est de Fribourg.

Friburgensis pagus. La canton de Fribourg en Suisse.

***FRIBURGUM**, gi.* Fribourg, ville Capitale du Brisgaw en Souabe. Fribourg, ville Capitale du canton de Fribourg en Suisse.

***FRICARE.** Frotter, gratter. Frigaller: *vieux mot.*

Mulus mulum fricat. Un Barbier rase l'autre.

***FRICATIO**, onis.* L'action de frotter. Frottage Frottement

***FRICATOR**, oris: & **FRICATRIX**, icis.* Frotteur, qui fait une friction.

***FRICATURA**, ræ. & **FRICATUS**, ûs.* Voyez *Fricatio, onis.*

***FRICENTINA** vallis.* La Vallée de Fricenti dans le Roiaume de Naples.

***FRICENTIUM**, ii.* Fricenti, *ou* Fricento: petite ville du Roiaume de Naples.

***FRICTIO**, onis: & **FRICTUS**, ûs.* Friction, frottement, frayement. Froissement, froissure.

Piscium mutua ad generationem frictio. Le fray, la frayé des poissons.

***FRICTURA**, ræ.* Friture.

***FRIDBERGA**, ga.* Fridberg *ou* Friberg, petite ville du Cercle de la Haute Saxe en Allemagne. Fridberg, ville Impériale d'Allemagne.

***FRIDERICIA**, æ.* Frideck, bourg du Roiaume de Bohême dans la Principauté de Teschen en Silesie.

***FRIDERICOBURGUM**, gi.* Fridérichsbourg, forteresse dans un petit lac de l'Isle de Zélande. Fridérichsbourg, bourg de Guinée sur la côte d'Or. Fridérichsbourg, forteresse du Palatinat du Rhin en Allemagne.

***FRIDERICOPOLIS**, is.* Fridérichstadt, petite ville de la presqu'Isle de Jutlande.

***FRIDERICOSTADIUM**, ii.* Fridérichstadt, ville de la Norvège. Friderichstadt, petite ville de la presqu'Isle de Jutlande.

***FRIDERICUS**, ci.* Fadéric, Frédéric, Fréderic, Ferry, nom propre d'homme.

Friderici Henrici arx. Fridéric-Henricks-Schans, forts des Provinces Unies.

***FIDESWIDA**, da.* Frewise, nom propre de femme.

***FRIEDBERGA**, ga.* Friedberg, Château de la Baronnie de Walbourg en Souabe. Friedberg, bourg, *ou* petite ville dans le Comté de Mansfeld en Thuringe.

***FRIESACUM**, ci.* Friesach, *ou* Freisach, bourg & Château dans la Haute Carinthie.

***FRIESTETA** sylva.* Friesteter wald, *ou* la forêt de Frisber, entre la Bohême, la Franconie & la Thuringe.

***FRIGDIANUS**, ni.* Frigdien, nom propre d'homme.

***FRIGDIONIANUS**, ni.* Frigdionien, *ou* Frisonanc. Qui est dédié à S. Frigdien.

***FRIGEDO**, inis.* Froid, froidure.

***FRIGEFACERE.** Froidir, refroidir. Frigéfier: *vieux mot.*

***FRIGEFACTIO**, onis.* Refroidissement.

***FRIGEFACTARE.** Refroidir.

***FRIGERARE.** Rafraîchir.

***FRIGERE.** Fricasser, frire.

***FRIGESCERE.** Froidir, refroidir, perdre sa chaleur.

***FRIGIDA**, dæ.* Frias, petite ville dans la Castille vieille en Espagne.

***FRIGIDARIUS**, a, um.* Qui sert à rafraîchir.

***FRIGIDE.** Froidement.

Frigide aliquem exceptare. Battre froid à quelqu'un.

***FRIGIDULE.** fraîchement, à la fraîcheur.

***FRIGIDULUS**, a, um.* frais, un peu froid.

***FRIGIDUM** promontorium.* Capo-Frio, Cap de l'Amérique Méridionale.

***FRIGIDUS**, a, um.* Froid, frais. Frilleux, *ou* Frileux.

***FRIGIDUS** fluvius.* Le Freddo, rivière de la Vallée de Démona en Sicile. Freddo, *ou* Freddano, rivière de Toscane.

***FRIGIDUS** mons.* Froidmont, Abbaye dans l'Isle de France.

***FRIGILLA.** Voyez *Fringuilla.*

***FRIGORIFICUS**, a, um.* Rafraîchissant, frigorifique, *terme de Physique*

***FRIGULARE.** Faire le cri du geay.

***FRIGUS**, oris.* Froid, froideur, froidure. Le frais, la fraîcheur.

Commotio ex frigore. Frisson, frissonnement.

Frigore immodico corpus male afficere, nimio frigore lædere. Morfondre, refroidir.

Frigoris impatiens. Frilleux, froiduleux.

Manus frigore astrictæ. Les mains gourdes.

Ad frigus assuescere. Hiverner.

***FRIGUTIRE.** Faire le même bruit que fait la friture. Caqueter.

***FRIGNANA**, næ.* Frignana, petite contrée de l'Italie.

***FRINGILLARIUS**, ii.* Emérillon, *oiseau de proie.*

***FRINGUILLA**, læ.* Pinson, *oiseau.* Chlotis, *oiseau.*

Fringuilla rostrata. Gros-bec, cassenois: *oiseau.*

***FRISACUM.** Voyez *Friesacum.*

***FRISCINGATICUM** jus.* L'ancien droit Friscingatique qui se levoit en Bretagne sur les ports.

***FRISIA** propria.* La Frise propre, l'une des Provinces Unies des Païs-bas.

***FRISII**, orum.* Les Frisons, les habitans de la Frise.

Frisii Majores. Les Grands Frisons, anciens peuples de la Germanie

Frisii minores. Les petits Frisons, anciens peuples de la Germanie.

***FRISINGA**, ga.* Frisingue, *ou* Freisingen, ville du Cercle de Baviere en Allemagne.

***FRISINGANUS** Episcopatus.* L'Évêché de Frisingue en Allemagne.

***FRISLANDIA**, æ.* Frislande, Isle vers les côtes de la Groenlande.

***FRISONES.** Voyez *Frisii.*

***FRISTARIA**, æ.* Fritslar, *ou* Fritzlar, ville d'Allemagne enclavée dans la Hesse

***FRITESTARIA.** Voyez *Fristaria.*

***FRITILLARIA**, æ.* Fritillaire, *ou* Frételaire, *plante.*

***FRITILLUS**, li.* Cornet à joüer aux dez.

Fritilli figura ex testacea porcellana, seu faventina vasa. Cornets de porcelaine, de fayance

***FRITINNIRE.** Faire le cri des jeunes hyrondelles.

***FRITTOLANÆ** aquæ.* Fritonia, bains du Roiaume de Naples dans la Terre de Labour.

***FRIVOLARIUS**, ii.* Quincailler, Marchand de quincaille.

***FRIVOLUS**, a, um.* Frivole, inutil, vain.

Frivola sua vendere. Bien vendre ses coquilles.

Frivola. Balivernes. Breloques, bagatelles, brimborions, colifichets, fariboles.

***FRIXANUM**, ni.* Frixano, autrefois ville de Sardaigne.

***FRIXIO**, onis.* L'action de frire, de fricasser, friture, cuisson.

Frictio vitraria. Fritte: *terme de Verrerie.*

***FRIXUS**, a, um.* Fricassé, passé dans la poele, ou la casserole.

***FRO.** Fro, faux Dieu des anciens peuples du Nord.

***FROADUM**, di.* Frouard, bourg de Lorraine.

***FRODOBERTUS**, ti.* Frodebert, Frodberg, Frobert, nom propre d'homme.

***FROMENTARIA.** Voyez *Frumentaria.*

***FRONCIACUM**, ci.* Fronsac, bourg de France dans la Guienne.

***FRONDARI.** Etre effeuillé, être dépoüillé de feuilles.

***FRONDARIUS**, a, um.* Qui a rapport aux feuilles. Qui sert à effeuiller.

Frondariæ fiscinæ. Paniers, *ou* manequins à mettre les feuilles.

***FRONDATIO**, onis.* L'action d'effeuiller, d'éffaner.

***FRONDATOR**, oris.* Qui effeuille les arbres. Qui amasse les feuilles. Qui ébroute, qui éffane.

***FRONDERE**, & **FRONDESCERE.** Avoir des feuilles, pousser des feuilles.

***FRONDEUS**, a, um.* Feüillu, touffu, garni de feuilles, fait de feuilles.

Frondeum umbraculum, frondea pergula. Feuillée

***FRONDIFER**, a, um.* Qui porte des feuilles.

***FRONDOSUS**, a, um.* Feuillu, feuillé, plein de feuilles, touffu.

***FRONS**, dis.* Feuille d'arbre. Feuillage.

Frondes carpere, stringere, avellere. Fronde levare arbores. Effeuiller, éffaner. Epampter la vigne.

Frondis emortua color. Feuille morte.

***FRONS**, tis.* Le front, la tête, le visage, la phisionomie, la mine, l'extérieur. Pudeur, honte, impudence, hardiesse. Frontispice.

Frons ærea, frons mollis. Un front d'airain.

Frontem exhilarare, exhilarare, exporrigere. Défroncer le sourcil. Dérider le front.

Adversis frontibus. Confronté, *terme de Blason.*

Recta frons. L'endroit d'une étoffe.

Recta utrinque frontis pannus, textum. Étoffe à deux endroits.

Aversa frons. L'envers d'une étoffe.

Interpolus frontibus. A pans coupez.

***FRONTALE**, lis.* Fronteal, fronteau, têtiere. Fronton, *terme d'Architecture.*

Frontale galea. Mezail: *terme de Blason.*

***FRONTALIS**, ale.* Du front. Frontal.

Os frontale. Le frontal: *terme d'Anatomie.*

***FRONTENACA** Arx.* Le Fort de Frontenac, dans la Nouvelle France.

***FRONTINIANUM**, ni.* Frontignan, petite ville de France dans le Languedoc.

***FROTO**, onis.* Qui a un grand front.

***FRONTO**, onis.* Front, Fronton, nom propre d'homme.

***FROWARDENSE** promontorium.* Le Cap Froward, *ou* le Cap d'Avance, Cap des terres Magellaniques dans l'Amérique Méridionale.

***FRUCTESEA**, æ.* Fructesée, Déesse des anciens Romains.

***FRUCTIFER**, a, um.* Fruitier, qui porte du fruit.

***FRUCTIFICARE.** Fructifier, produire du fruit.

***FRUCTUARIUS**, a.* Un Fruitier, une Fruitiere. Celui & celle qui vend du fruit.

***FRUCTUARIUS**, a, um.* Fruitier, qui porte du fruit, qui concerne le fruit.

Cella fructuaria. Fruiterie.

Fructuaria pensio. Pension viagere.

Fructuaria colonis pensio, præstatio. Moison, éspèce de bail à ferme.

***FRUCTUOSUS**, a, um.* Fructueux, nom propre d'homme.

S. Fructuosus. S. Frichoux.

***FRUCTUS**, ûs.* Fruit, fruitage. Revenu. Profit, utilité, avantage, douceur, bénéfice. Usufruit.

Fructum ferre. Fructifier.

Fructum adurere, in fructum convertere. Nouer, *terme de Jardinage*

Annui fructus. Gagnages: *terme de Coutume.*

Fructus penduli. Des *cueillir*. Fruits pendans par les racines: *terme de Palais*

***FRUCTUS**, a, um.* Qui a joui.

***FRUGALIS**, ale.* Frugal, modéré, retenu, tempérant, sobre

***FRUGALITAS**, atis.* Frugalité, sobriété.

***FRUGALITER.** Frugalement, sobrement.

***FRUGES**, gum.* Recolte. Moisson. Les biens, les fruits de la terre. Gagneries: *terme de Coutume.* Conrenez: *terme d'Agriculture.*

Frugi homo. Bon homme. Homme de bien.

Ad bonam frugem revocare aliquem. Convertir.

Ad bonam frugem recipere se. S'amander, se corriger, se convertir

***FRUGIFER**, a, um.* Fruitier, qui porte du fruit. Fructueux.

***FRUGILEGUS**, a, um.* Qui ramasse le grain.

***FRUI**, fruor.* Joüir, avoir la joüissance, posseder.

Qui fruitur. Joüissant.

***FRULLÆUM**, æi.* Froullay, Chatellenie du pays du Maine en France.

FRUMENTACEUS, *a*, *um*. De bled, de froment. Fromentacé.

FRUMENTAGIUM, *ii*. Fromentage, droit de fromentage. *terme de Coûtume*.

FRUMENTARI. Faire proviſion de bled, en fournir, en diſtribuer.

FRUMENTARII, *orum*. Les Frumentaires; *terme d'Hiſtoire*. C'étoient des ſoldats, ou des archers.

FRUMENTARIUS, *ii*. Marchand de bled. Blatier. Grainetier, Grainier.

FRUMENTARIUS, *a*, *um*. Qui concerne le bled, le froment.

Jus annonæ frumentarii vendendi. Bladage, droit qui s'éxige dans l'Albigeois.

FRUMENTATIO, *onis*. L'action d'amaſſer le bled, de le diſtribuer.

FRUMENTIUS, *ii*. Frumence, fromene Froument, nom propre d'homme.

FRUMENTUM, *i*. Froment, bled, ou blé, Brance, *vieux mot*.

Frumentum mixtum. Métail.

Frumentum Indicum. Mays, blé de Turquie.

Frumentum ſaracenicum. Blé ſarazin, ble noir.

FRUNISCI, *vel* FRUISCI. Voyez *Frui*, *or*.

FRUSINAS, *atis*. Fruſinate. Qui eſt de Fruſino, ou Fruſinone.

FRUSINO, & FRUSIUM, *i*. Fraſilone, ou Fronſinone, bourg de la Campagne de Rome.

FRUSTATIM. Piéce à piéce, Morceaux par morceaux, en morceaux.

Fruſtatim concidere Découper, dépecer.

FRUSTRA. Vainement, inutilement, en vain, en l'air.

FRUSTRARE, & FRUSTRARI. Fruſtrer, tromper, priver, ſevrer. Amuſer.

Aliquem redintegrandi luſus expectatione fruſtrari. Coupecul, *terme de Joueur*.

FRUSTRATIO, *onis* Tromperie, privation. Échapatoire, ſuite, faux-fuiant.

Fruſtrationi obnoxius. Fruſtratoire.

FRUSTRATOR, *oris*. Trompeur, amuſeur.

FRUSTRATUS, *a*, *um*. Fruſtré, privé, trompé, ſevré, amuſé.

FRUSTULATIM. Voyez *Fruſtatim*.

FRUSTULENTUS, *a*, *um*. Qui eſt en morceaux.

FRUSTULUM, *li*. Petit morceau, miette. Loquette.

Immerſum olla panis fruſtulum. Chapon.

Toſta carnis fruſtulum. Charbonnée

Delicatius panis fruſtulum. Un crouton, un grignon de pain.

Fruſtulum panis oblongum. Mouillete, aprête.

FRUSTUM, *ti*. Morceau de pain, ou de viande. Briſe. Reſte. Lopin. Reſte d'un repas. Fragment, piéce, tronçon.

Primum fruſtum. L'entamure.

Relictum panis fruſtum. Coupon, reſte.

In fruſta dividere. Dépecer. Émorceler.

In fruſta diffringere. Mettre en piéces. Tronçonner.

In fruſta dilabi. Tomber en morceaux.

FRUTECOSUS, *a*, *um*. Plein d'arbriſſeaux.

FRUTETA; FRUTECTA, FRUTICETA. Broſſailles, brouſſailles. Buiſſons, épines, bruiéres.

FRUTEX, *icis*. Arbriſſeau, arbuſte, ou ſous arbriſſeau. Buiſſon.

FRUTICARE, & FRUTICARI. Produire des rejettons, des tiges.

FRUTICESCERE. Mêmes ſignifications.

FRUTICOSUS, *a*, *um*. Plein de broſailles, plein d'arbriſſeaux, plein de rejettons.

FRUTIS. Frutis, ſurnom donné à Venus.

FRUX, *frugis*. Voyez *Fruges*.

F U.

FUCÆ, *arum*. Taches de rouſſeur.

FUCARE. Farder, colorer, peindre, plâtrer, barbouiller. Contrefaire, frelater.

FUCATIO, *onis*. L'action de farder, de barbouiller.

FUCATUS, *a*, *um*. Fardé, déguiſé, barbouillé.

FUCECHIUM, *ii*. Fucéchio, bourg de Toſcane.

FUCINUS *lacus*. Le lac Fucin; aujourd'hui Celano en Italie dans l'Abruzze Ultérieure.

FUCOSUS, *a*, *um*. Fardé, déguiſé, barbouillé.

FUCUS, *ci*. Teinture, couleur artificielle, fard, blanc d'Eſpagne. Vernis. Déguiſement, artifice, palliation.

Illinere fuco. Farder.

Solimanni fucus. Fard de Soliman. Sublimé préparé.

FUCUS, *i*. Bourdon, groſſe mouche, guêpe.

FUCUS, *i*. Fucus, ou Alpa, Varech, *plante marine*.

FUENCHEUM, *i*. Fuencheu, une des grandes villes de la Chine.

FUENGIROLA, *a*. Fuengirola, bourg d'Eſpagne ſur la côte de la Grenade.

FUFIUS, *ii*. Fufius, nom Romain.

Fufia gens. La famille Fufia, de l'ancienne Rome.

FUGA, *gæ*. Fuite, banniſſement, éxil. Forjurement; *termes de Coutumes*.

Dare in fugam. Fugâ ſe proripere Prendre la fuite, s'enfuir, ſe ſauver. Prendre la chaſſe; *terme de Marine*.

FUGALIA, *ium*. Les Fugales, fête célébrée chez les anciens Romains.

FUGARE. Chaſſer, mettre en fuite, donner la chaſſe. Purger.

FUGAX, *acis*. Fuyard, qui fuit, qui s'enfuit.

FUGERE. Fuir, s'enfuir, prendre la fuite, ſe ſauver, tirer de long, s'échaper, s'eſquiver, s'épouffer. Éviter, éluder. S'élargir, *terme de Marine*.

Recto tramite fugere. Longer. *terme de Chaſſe*.

FUGERORUM *Comitum Dominium*. Les Terres des Comtes de Fuggèrs dans la Souabe.

FUGIENS, *entis*. Qui fuit, fuiant.

Quaſi fugientis vocis imitatio. Fugue, canon, *terme de Muſique*

FUGILLUS, *i*. Fuſil.

Ignem de petrâ fugillo extrahere. Battre le fuſil.

FUGITARE Voyez *Fugere*.

FUGITIVUS, *a*, *um*. Fugitif, transfuge, déſerteur.

FUGITOR, *oris*. Fuyard.

FULBERTUS, *i*. Fulbert, nom propre d'homme.

FULCARDUS. *Fulcardi mons*. Foucarmont, bourg, & Abbaïe de l'Ordre de Citeaux en Normandie.

FULCHERUS, *i*. Foucher, nom propre d'homme.

FULCIBILIS, *ile*. Qu'on peut appuier, qu'on peut étaier.

FULCIMEN, *inis*: & FULCIMENTUM, *ti*. Appui, ſoutien, ſupport, étaye, acotoir. Tréteau. Lincoir. *terme de Charpenterie*.

Tormenti bellici fulcimentum. Affut de canon.

FULCIRE. Appuier, ſoutenir, étayer, butter, étançonner, étreſillonner, acôter. Acoter, *terme de Medecine*.

Canteriis minoribus aliquid fulcire. Arbaleter; *terme d'Architecture*.

Ruentem domum fulcire tibicine. Chevaler une maiſon.

FULCITUS, *a*, *um*. Appuyé, ſoutenu. Adoſſé. Étayé.

FULCO, *onis*. Fulques, nom propre d'homme.

FULCRUM, *cri*. Appui, ſoutien, ſupport étaye, arc-boutant. Treteau. Talieau: Acote pot, appuie pot, *ustenciles de cuiſine*. Appui-main, la vaguette des Peintres. Bois de lit. Chevet de canon, *terme de Marine*. Chenet.

Fulcrum ferreum quatuor pedibus inſtructum. Chevrette.

Fulcra ſubaxillaria. Béquilles, potence, échaſſes

Fulcra navalia. Étambres, étambrayes, ſerres de mat, eſcores, *termes de Marine*.

Lateratæ aſſ... aſſerum tabulatis navalis. Hiloires, *terme de Marine*.

Pontis fulcrum. Quille de pont.

Fulcrum arboris. Tuteur, *terme de Jardinier*.

Fulcrum pontis arrectarii. Seuil, ſommier, chevet.

Fulcrum tranſverſum. Tau. *terme de Blaſon*.

FULDA, *a*. Fulde, ville d'Allemagne.

FULDA, *a*. La Fulde, riviere d'Allemagne.

FULGENTIUS, *ii*. Fulgent, Fulgence, Fergent, nom propre d'homme.

FULGERE. Briller, jetter la lumiere, luire, reluire, paroître. Éclater. Étinceler. Flamboier.

FULGETRA, *a*: FULGETRUM, *tri*. Éclair, lueur ſubite.

FULGIDUS, *a*, *um*. Brillant, éclatant, étincelant.

FULGINATES, *tum*. Les Fulginates, les habitans de *Fulginium*; aujourd'hui Foligno.

FULGINIA, *a*. FULGINIUM, *ii*. Foligni, petite ville de l'État de l'Égliſe en Italie.

FULGOR, *oris*. Brillant, éclat, luſtre, lueur, ſplendeur. Feu, flamme.

FULGORA, *a*. Fulgore, Déeſſe de l'Antiquité payenne.

FULGUR, *uris*. Un éclair; la foudre. Éclat de lumiere.

FULGURALIS, *ale*. D'éclair, qui concerne l'éclair.

FULGURARE. Éclairer, faire des éclairs.

FULGURATIO, *onis*. L'action d'éclairer.

FULGURIRE. Foudroyer, lancer la foudre.

FULICA, *a*. Foulque, mouëtte, poule d'eau, râle d'eau, diable, *oiſeau*.

FULIENSES, *ium*. Les Feuillans, *Religieux de la Regle de S. Bernard*.

Fulienſes Moniales. Les Feuillantines, *Religieuſes de l'Ordre de S. Bernard*.

FULIGINOSUS, *a*, *um*. Plein de ſuye, de fumée. Fuligineux.

FULIGO, *inis*. Suye.

Fuligo colla diluta. Biſtre.

FULIUM, *ii*. Feuillans, bourg, ou village de France dans le Languedoc.

FULLANUS, *i*. Foillant, ou Foignan, nom propre d'homme.

FULLINIUM. Voyez *Fulginium*.

FULLO, *onis*. Foulon, Fouleur.

FULLONICA, *a*. Foulerie, métier de Foulon.

FULLONICUS, *a*, *um*. De Foulon.

FULMEN, *inis*. La foudre, le tonnerre, le feu du ciel, le carreau.

Fulmina jacere, torquere, jaculari. Lancer la foudre. Foudroier, fulminer.

Fulmen eloquentia. Un foudre, un torrent d'éloquence. Un grand Orateur.

Duo fulmina belli. Ces deux foudres de guerre.

FULMENTUM, *i*. Appui, étaye, baſe, ſoutient, acotoir. Allége, *terme de Maçonnerie*.

FULMINANS, *antis*. Foudroiant, fulminant.

FULMINARE. Foudroier, lancer la foudre. Fulminer.

FULMINATIO, *onis*. Foudroiement. Fulmination, *terme de Droit Canon*. Fulguration, *terme de Chymie*.

FULMINATOR, *oris*. Foudroiant, fulminant.

FULMINEUS, *a*, *um*. De foudre.

FULTIO, *onis*. Appui, ſoutient, ſoutenance.

FULTURA, *a*. Appui, ſoutient, acôtoir.

FULTUS, *a*, *um*. Appuyé, ſoutenu, étayé, acoté, butté.

Pravo fultus tibicine. Qui porte à faux.

FULVASTER, *a*, *um*. Rouſſâtre.

FULVIA, *a*. Fulvia, ou Fulvie, nom propre de femme Romaine.

FULVIUS. Fulvius, nom Romain,

Fulvia gens. La famille Fulvia de l'ancienne Rome.

FULVUS, *a*, *um*. Roux, rouſſeau; ardent, fauve. Fauve, *terme de Manége*.

Ex albo fulvum. Rubican.

FUMÆA, *a*. Fumay, bourg des Païs-Bas.

FULMAGIUM, *ii*. Fumage, *terme de Coutumes*.

FUMARE. Fumer. Jetter de la fumée.

FUMARIA, *a*. Fumeterre, *plante*.

FUMARIUM, *ii*. Une cheminée.

FUMATICUM. Voyez *Fumagium*.

FUMEUS, *a*, *um*. Qui fume.

FUMIDUS, *a*, *um* même ſignification.

FUMIFICARE, & FUMICARE. Fumer, enfumer, parfumer, expoſer à la fumée. Fumiger, *terme de Chymie*.

Fumigare harengos Saurer les harangs.

FUMIGATIO, *onis*. Fumigation, *terme de Médecine & de Chymie*

FUMOSUS, *a*, *um*. Fumant, qui fait de la fumée. Fumeux.

Vinum fumoſum. Caſſe-tête.

FUMUS, *i*. Fumée.

Fumo exſiccare. Fumer.

Exhalare fumum. Fumer.

Fumum tabaci haurire. Fumer.

Fumi nicotiani captator. Fumeur.

Fumus in os ſufflatus, inſufflatio. Câmouflet.

Fumorum Regio. Tierra de Fumo, petite contrée de la côte Orientale des Caffres en Afrique.

FUNALE, *is*. Flambeau, torche, falot. Corde, cable.

FUNALIS

FUNALIS, *ale*. De flambeau, de torche, de falot. De corde, de cable.

FUNAMBULUS, *li*. Danſeur de corde. Funambule. Saltinbanque.

FUNARIUS, *ii*, Cordier

FUNCHALA, *æ*. Funchal, ville Capitale de l'Iſle de Madère.

FUNCTIO, *onis*. Fonction, adminiſtration, éxércice d'une Charge. Deſſerte. Emploi. Office.

Functio prædiaria. Rente, charge foncière.

FUNDA, *æ*. Fronde.

Fundâ coriacea. Bricole.

Annula funda. Le chaton d'une bague.

Camini funda. L'enchevêture d'une cheminée.

Funda jacere, *mittere* Fronder.

FUNDAMEN. Voyez *Fundamentum*, *i*.

FUNDAMENTALIS, *ale*. Fondamental, principal, qui ſert de baſe, d'appui, de ſoutien.

FUNDAMENTUM, *ti*. Fondement, baſe, appui, Fondation.

Fundamenta jacere. Fonder, poſer les fondements.

FUNDANIUS. Fundanius, nom Romain.

Fundania gens. La Famille Fundania de l'ancienne Rome.

FUNDARE. Fonder, établir, bâtir.

FUNDATIO, *onis* Fondation, fondement.

FUNDATOR, *oris*. Fondateur.

FUNDATUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

FUNDERE. Fondre, faire fondre. Liquéfier.

Fundere exercitum. Défaire une armée, la mettre en déroute.

FUNDI, *orum*. Fondi, petite ville de la Terre de Labour dans le Royaume de Naples.

FUNDIBALISTA; *FUNDIBALUS*; *FUNDIBULARIUS*, *FUNDIBULATOR*; *FUNDIBULUS*. Voyez *Funditor*.

FUNDIBULARI. Fronder.

FUNDIBULUM, *li*. Tout ce qu'on lance avec la fronde.

FUNDITARE Diſſiper, dépenſer.

FUNDITOR, *oris* Frondeur.

FUNDITUS. Entiérement, tout a-fait, de fond en comble.

FUNDULA, *læ*. Petite fronde. Blouſe. Acul, fond des terriers.

In fundulam globulum trudere. Faire la bille. Blouſer.

Stomachi avicularis fundula. Le géſier, le jabot.

Alaudæ ſtomachi fundula La noix.

FUNDULUS, *li*. Petit fonds.

FUNDUM. Voyez *Fundus*.

FUNDUS, *i*. Fonds, portion de tèrre. Le ſol d'un champ, d'un héritage. Crû, terrain, tèrritoire.

Plurium fundorum confinia, *ad alterius fundi latera*, *terminata*. Affrontailles.

Fundi dominus. Seigneur, tréfoncier.

Aliquem de fundo ſuo depellere. Oter a quelqu'un ſa Terre ou ſa Seigneurie; le déterrer, *mot burleſque*.

Quod ad fundum pertinet. Foncier, foncière.

Fundi domino vectigal quotannis pendendum. Une charge, *ou* rente foncière.

FUNDUS, *i*. Le fond, le bas, le cul.

Fundum munire, *tabulare*. Foncer, enfoncer, mettre un fond.

Fundi exemptio. Défoncement.

Dolio fundum eximere. Défoncer un tonneau.

Teſtud neatur lucerna fundus. Cul de lampe.

FUNEBRIS, *bre*. Funèbre, qui concerne les funérailles, funéraire, mortuaire.

Funebris pompa Le deuil.

Veſtimentum funebre. Habit de deuil.

FUNERA, *ræ*. Pleureuſe, funère.

FUNERARIUS, *a*, *um*. & *FUNERATITIUS*, *a*, *um*. Funéraire, funèbre, de funérailles, mortuaire.

FUNESTE. Funeſtement, ſiniſtrement, pernicieuſement.

FUNESTUS, *a*, *um*. Funeſte, ſiniſtre, tragique, pernicieux. De mauvais augure, malencontreux.

FUNGCIANUM, *ni*. Fungcien; une des grandes villes de la Chine.

FUNGI, *gor*. Faire, s'acquitter, éxercer, faire la fonction. Deſſervir.

Fungi officio. Remplir ſon devoir.

FUNGIA, *æ* Fungi, nom Propre de deux villes de l'Abiſſinie.

FUNGIANUM, *ni*. Fungyan, ville de la Chine dans la Province de Nanguin.

FUNGOSUS, *a*, *um*. Fongueux. De la nature des champignons.

Fungo ſic carnis tumor. Champignon, excréſcence de chair.

FUNGUS, *gi*. Champignon, morille, mouſſeron. Champagnol. Agaric. Veſſe de loup. Fungus. Sarcoma; *terme de Médecine*.

Lucerna fungus. Champignon de lampe. Nouvelle.

FUNICULARIS, *are*. Funiculaire; *tèrme de Phyſique*.

FUNICULUS, *li*. Petite corde, cordeau. Cordon, ficelle, cordelette. Liſière. Bandereau. Bitord. Bodinure. Carret Grelin; *terme de Marine*.

Funiculus acroſtarius. Verboquet; *terme de Maçonnerie*.

Funiculus triplex. Mèrlin; *tèrme de Marine*.

Funiculus velum alligare. Merliner la voile; *tèrme de Marine*.

Contractorum funiculi. Pantochères; *tèrme de Marine*.

Funiculus penſilis. Traine; *tèrme de Marine*.

Funiculus piſcatorius. Ligne de Pêcheur. Libouret; *tèrme de Marine*.

Funiculus revocatorius. Créance, filiére, tien le bien; *tèrme de Fauconnerie*.

Funiculus ocrea ductilis. Tirant de botte.

Funiculi bombicini. Cordeliere que les Dames mettent a leur cou.

Funiculi penſiles. Pênes, pièce de harnois d'un cheval.

Funiculi fulcientes. Rames; *tèrme de Rubanier*.

Funiculi varii nodis implicati Cordeliere; *tèrme d'Architecture*. Cordeliére; *terme de Blâſon*.

Contextus è ſitis funiculus. Cordonnet.

Funiculorum textor. Cordonnier.

Funiculum diſſolvere. Détoüetter; *tèrme de Bottelieur*.

Funiculo colligare Ficeler.

Funiculo ſerico laxâre, *exſolvere*. Délacer, défaire le lacet.

Funiculus igniarius. Mèche allumée.

FUNIS, *is*. Corde, cordage, câble, amarre, chable. Fuin; *tèrme de Marine*.

Funis minor. Cableau, cincenelle, quinquenelle; *terme de Marine*.

Anchorarius funis. Guménes, *ou* Gumes; *terme de Marine*.

Funis ductilis. Hauſſiére, *ou* Hanſiére; *terme de Marine*.

Funem pondori alligare. Chabler.

Funes retinens tormentum retrocedens. Brague, bracque, drague; *terme de Marine*.

Funium appendices. Rabans; *tèrme de Marine*.

Artemonis ductarius funis. Houſſe, *tèrme de Marine*.

Funis tutelaris. Sauve garde; *tèrme de Marine*.

Velares funes Revêts; *tèrme de Marine*.

Funis ſcanſorius. Hauban; *tèrme de Marine*.

Funium ſcanſilium tutamen. Sauve-raban; *tèrme de Marine*.

Funis trochlearis. Ureteau; *tèrme de Marine*.

Funes holcarii. Palan; *tèrme de Marine*.

Funibus holcariis onera attollere, *vel demittere*. Palanquer; *tèrme de Marine*.

Liberatorii funes. Palanquin; *tèrme de Marine*.

Antennæ funis holcarius. Itague, *ou* Étague; *tèrme de Marine*.

Funes ramoſi. Marticles; *tèrme de Marine*.

Funes colligendis velis apti. *Funes angularis complicatorii*. Cargues, carguepoint, carguefonds, taille de point, taille de fonds; *tèrme de Marine*.

Funis antennarum erectorius Cargueras. Calbas. Iſſas, driſſe; *tèrme de Marine*.

Funis nauticus tractilis. Calliorne; *tèrme de Marine*.

Funes conſtricti, *quibus cingitur ac religatur navis*. Cintrage.

Quidquid funibus nauticis in navi revinctum eſt. Cintrage.

Funium apparatura Les cordages.

Funem perſtringere. Friſer la corde; *en tèrme de jeu de Paume*.

Funem torquere. Corder. Cabler.

Funem reſarcire. Recorder.

Funium texendorum officina. Corderie.

Funibus vincire, *nectere*, *convellere*. Corder; *tèrme d'emballeur*.

Funem retexere. Décorder une corde, la détortiller.

Funes nauticos tollere. Défuner; *tèrme de Marine*.

Funis antennæ adducendæ deſtinatus. Guindereſſe, breſſin; *tèrme de Marine*.

Funium inſtructus nauticus. Manœuvre.

Crux è funibus intortis contexta. Croix cablées; *tèrme de Blâſon*.

Jactare ſe fune ſuſpenſo. Se brandiller.

Funis, *aut ramus arboris quo ſe quis jactat*. Balançoire, brandilloire, éſcarpolette.

Funis ſtrangulatorius. Tourtouſe; *tèrme de l'Exécuteur de Juſtice*.

Funes conſtrictorii. Saiſiſſement; *tèrme de Bourreau*.

FUNUS, *eris*. Convoi, entèrrement, funéraille, deuil.

Funus ducere. Mèner le deuil.

FUR, *furis*. Larron, voleur, cruc, eſcroc, filou, eſcamoteur, pillard.

FURA. Voyez *Fur*.

FURA Ducis. Weren, *ou* Trévuren, bourg dans le Brabant.

FURACITAS, *atis*. Inclination au vol, au larcin.

FURACITER. Comme un larron.

FURANIUM, *ii*. Voyez *S. Stephani fanum*.

FURARI. Voler, dérober, friponner, eſcroquer, rapiner, eſcamoter, filouter. Embler; *vieux mot*.

FURATRINA, *næ*. Filouterie, métier de filou, de voleur.

FURCA Fourche. Fourchette, fourque, fourcat; *tèrme de Marine*. Fourc, *vieux mot*.

In furcam dirime, *findo* Fourcher.

Furca. Gibet, juſtice, fourches patibulaires.

Furca Caudina. Les Fourches Caudines, dans le pays des Samnites, aujourd'hui *Aretta d'Arpaja*

Furca Mons. Le Mont de la Fourche, *Montagne des Alpes*.

FURCATIM. En fourche. A califourchon, jambe deça, jambe dela.

FURCIFER, *eri*. Pendable, pendard, vaurien, traine-potence.

Furcilla, *læ*. Petite fourchette.

Furcilla ſuperpoſita ferrea fiſtula. Une arquebuſe à croc

Sub alaris furcilla. Péquille, potence.

FURCILLARE. Soutenir avec une fourche.

FURCILLES, *ium*. Gibet, fourches patibulaires.

FURCULA, *læ*. Petite fourche, fourchette.

Furcula grallatoria. Des échaſſes.

FURENS, *tis*. Furieux, furibond, forcené.

FURENTER. Avec fureur, avec furie, en furieux.

FURERE. Etre en fureur, s'emporter, être furieux. Enrager. Endèver; *terme du bas peuple*.

FURFUR, *ris*. Son. Bran de ſon.

FURFUREUS, *a*, *um*. De ſon.

Furfurea ſegmina. Recoupe.

FURFUROSUS, *a*, *um*. Farineux, plein de ſon.

FURIA, *æ*. Furie, fureur, emportement, tranſport de colère.

FURIÆ, *arum*. Les Furies, Divinitez infernales.

FURIALIS, *ale*. De furie, de fureur, de furieux.

FURIALITER. Furieuſement, comme une furie.

FURIARE. Mettre en fureur, en furie.

FURIATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Furiare*.

FURIBUNDUS, *a*, *um*. Furieux, furibond.

FURINA, *æ*. Furine, Déeſſe de l'Antiquité payenne

FURINALIA, *ium*. Les Furinales, fêtes à l'honneur de la Déeſſe Furine.

FURINALIS, *ale*. Furinal, qui appartient à la Déeſſe Furine.

FURINUS, *a*, *um*. De voleur.

FURIOSE. Furieuſement, exceſſivement, en fureur, avec furie.

FURIOSUS, *a*, *um*. Furieux, forcené, furibond, maniaque, emporté, tranſporté de colère. Fou, inſenſé. Enragé. Endiablé.

FURIUS, *ii*. *FURIA*, *æ*. Furius, Furia; *noms Romains*.

FURIA gens. La famille Furia de l'ancienne Rome.

FURIOLUM, *li*. Furlo, petit lieu du Duché d'Urbin en Italie.

FURNA, *næ*. Furnes, Weurne, petite ville avec Abbaye dans la Flandre Françoiſe.

FURNACEUS, *a*, *um*. De four, qui concerne le four.

Merces furnacea, *opera furnacea*. Fournage.

FURNARIA, *æ*. Boulangere. Boulangerie

FURNARIUS, *ii*. Boulanger. Fournier.

FURNARIUS, *a*, *um*. De four. De Boulangerie.

FURSTENAVIA, *a*. Furſtenaw, bourg des Griſons, dans la Cadée.

FURSTENOVIA, *a*. Furſtenow, bourg de la nouvelle Marche de Brandebourg en Allemagne.

FURSTENVALDIA, *a*. Furſtenwalde, petite ville de la moyenne Marche de Brandebourg en Allemagne.

FURTIFICUS, *a*, *um*. Accoûtumé a voler, a dérober.

FURTIM, & *FURTIVE*. En cachette, furtivement, a la dérobée, ſous mains.

FURTIVUS, *a*, *um*. Dérobé, ſecret, furtif, fait en cachette, clandeſtin.

FUSCUS, *a*, *um*. Brun, baſané. Brode. Bis.

Vox fuſca. Voix caſſe.

Colore fuſco inficere. Embrunir.

FUSE. Amplement, au long, d'une maniere fort étenduë.

FUSILIS, *ile*. Fuſible, fuſile, qu'on peut fondre.

Æs fuſile. Fonte.

FUSIO, *onis*. Effuſion, épanchement. Fonte. Fuſion.

FUSNIANUM, *ni*. Foigny, *ou* Foiſny, village de France en Thyérache.

FUSOR, *oris*. Fondeur.

FUSORIA. Voyez *Fuſorium*.

FUSUS, *i*. Fuſeau, bobine. Fuſée, pointe, *terme de Blaſon*.

Fuſus major. Rochet.

Torquere fuſum. Dévider. Filer. Bobiner.

Fuſo involutum ſtamen. Fuſée de fil.

FUSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Fundere*.

Calx fuſa. Chaux fuſée.

FUTILIS, *ile*. Vain, frivole, inutile, futile.

FUTILITAS, *atis*. Foibleſſe, inutilité, vanité, futilité, bagatelle.

FUTURUS, *a*, *um*. Futur, avenir.

FUXENSE, & *FUXIENSE Caſtrum*. *FUXIUM*, & *FUXUM*, *xi*. Foix, ville Capitale du Comté de Foix en France.

G.

G A B.

GAAS. Gaas, montagne dont il eſt parlé dans la Sainte Ecriture. Gaas, torrent qui tombe dans cette montagne.

GABA, *a*. Gaba, *ou* Géba, *ou* Gébach, ville de la Terre Sainte. Gaba, ville ſituée au pied du Mont Carmel.

GABAA, *a*. Gabaa, *ou* Gabaé, *ou* Gabée, ville de la Terre Sainte.

GABAATH, & *GABAATHA*. Gabaath, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.

GABACUUS Lacus. Le Lac Gabacu dans la Turcomanie en Aſie.

GABALA, *la*. Gébele, ancienne petite ville de la Syrie. Voyez *Gibela*.

GABALES, *ium*. Voyez *Gabali*, *orum*.

GABALI, *Gabalum* : & *Gabalus*. Aujourd'hui *Javoutium*. Voyez ce mot.

GABALI, *orum*. Les Gabales, anciens peuples de Gaule

GABALITANUS, *ana*. Voyez *Gabalus*, *la*.

GABALUS, *li*. Gabale, nom d'un faux Dieu.

GABALUS, *li*. Potence, gibet, fourches patibulaires, juſtice.

GABALUS, *a*. Gévaudan, habitant, *ou* natif du Gévaudan.

GABAON. Gabaon, ville de la Terre-Sainte.

GABAONITA, & *GABAONITES*. Gabaonite. Habitant de Gabaon.

GABARA, *orum*. Gabara, *ou* Gabare, ville de Galilée dans la Terre-Sainte.

GABARDANUS ager. Le Gavardan, ancienne Vicomté de France en Gaſcogne.

GABARETUM, *ti*. Gabaret, ville de France dans le Condomois en Gaſcogne.

GABARRETANUS, *ager*. Le Gabardan, *ou* le Gavardan, le territoire de Gabaret.

GABARUS, *ri*. Le Gave, nom de riviére.

Gabarus Oleronenſis. Le Gave d'Oſſau, *ou* d'Oleron, riviere.

Gabarus Bearnienſis, ou *Palenſis*. Le Gave Béarnois, *ou* de Pau, riviere.

GABATA, *ta*. Écuelle, jatte, ſebile, gamelle.

Captus cruribus ideòque conſtus ſemper ſedere tanquam in gabatà. Cul de jatte.

GABATHA, *a*. Gabatha, bourg de la Terre-Sainte.

GABATHON. Gabaton, ville de la Tribu de Dan.

GABBARA, *ra*. Gabbara, *ou* Gabbare, corps mort embaumé par les Égyptiens.

GABBRETA ſylva. Fructeter-Wald. Voyez *Prasſeta ſylva*.

GABE. Gabe, ville de la Terre-Sainte.

G A D.

GABELLA, *la*. Gabelle, petite ville de l'Hertzegowine en Dalmatie.

GABELLUS fluvius. Voyez *Secia*.

GABENI, *orum*. Les Gabéniens, les habitans de Gaba, en Paleſtine.

GABIANUM, *ni*. Gabiano, ancien bourg d'Italie dans le Mont-Ferrat.

GABII, *orum*. Les Gabiens, peuples qui faiſoient une partie des Volſques. Gabies, ville du pays des Volſques.

GABINIANUS, *a*, *um*. Gabinien.

GABINUM, *ni*. Gabien, bourg ou petite ville de la grande Pologne, dans le Palatinat de Rava.

GABINUS Campus. Campo Gabio, lieu de la Campagne de Rome.

GABON, *Gabum regnum*. Gabon, Royaume d'Afrique dans la région de Biafara.

GABRIEL, *elis*. Gabriel, nom propre d'un S. Archange.

GABRO, *GABRONIUM*, *ii*. Jauron, nom de lieu dans le Maine, Province de France.

GABRONENSIS ager. Le petit pays de Jauron dans la Province du Maine en France.

GAD. Gad, nom propre d'homme.

GAD. *Tribus Gad*. *Tribus Gaditica*. Gad, l'une des douze Tribus d'Iſraël.

Gad. Gad, *ou* Niphas, ville Capitale de la Tribu de Gad dans la Paleſtine.

GADARA, *a*. Gadara, *ou* Gadare, nom de pluſieurs villes de la Terre-Sainte.

GADAREI, *orum*. Les Gadareniens, *ou* les Gadariens. Les peuples de Gadares.

GADARENI Voyez *Gadarei*.

GADARIS. Voyez *Gadara*.

GADARIUS, *ii*. Gadaire, *faux Dieu*.

GADDA, *a*. Gadda, ville de la Tribu de Juda.

GADDI, Gaddi, *ou* Gadi, lieu de la Terre-Sainte.

GADEMESSA, *a*. Gademes, *ou* Gademis, contrée de Biledugérid en Afrique.

GADER. Gader, *ou* Gadera, lieu de la Terre-Sainte dans la Tribu de Juda.

GADEROTH. Gaderoth, ville de la Terre-Sainte dans la Tribu de Juda.

GADES. Cadis, Cadix, Cadiz. Gadès en parlant de l'antiquité. Petite Iſle ſur la côte d'Andalouſie Province d'Eſpagne. Cadis, ville Capitale de cette Iſle.

GADGADA. Gadgad, lieu & montagne dans l'Arabie Déſerte.

GADIRA. Voyez *Gades*.

GADITÆ, *arum*. Les Gadites, ceux de la Tribu de Gad.

G A L.

GADITANUS, *a*, *um*. De Cadis. Gaditain.

Sinus Gaditanus. Le Golphe, la Baye de Cadis.

GADOR. Gadot, *ou* Gedor, ville de la Terre-Sainte dans la Tribu de Juda.

GÆBA. Géba, ville de la Terre-Sainte.

GÆRESTION. Gereſtion ; *terme d'Hiſtoire & de Chronologie*.

GÆSATA Voyez *Geſſata*.

GAETANUS. Gaëtanus. Voyez *Cajetanus*.

GÆTULIA. Voyez *Getulia*.

GAFORUS, aujourd'hui *Alectropolis*. Voyez ce mot.

GAGATES, *is*. Jais, *ou* Jayet ; *ſorte de pierre*.

GAGLIANUM, *ni*. Gagliano, bourg de la Vallée de Démona en Sicile.

GAGUETIA, *a*. Gaghéti, Kachéti, *ou* Zachéti, contrée de la Géorgie en Aſie.

GAGUM, *gi*. Gago, Royaume de la Nigritie en Afrique.

GAIANITÆ, *arum*. Les Gaïanites ; *Sectaires*, *Hérétiques*.

GAIANUS, *ni*. Gaïan, *ou* Gaïen, nom propre d'homme.

GAICUM Nonnarum, & *Gaicum Monaſterium*. Gy, les Nonains, lieu & Monaſtère ſitué dans le Gâtinois en France.

GAIDURONISSA, *a*. Gaiduroniſſe, petite Iſle de la Mer Méditerranée.

GAILLIO, *onis*. Gaillon, bourg de France en Normandie.

GAJOLA. *la*. Gajola, petite Iſle de la Mer de Toſcane.

GAISTINGA, *ga*. Gaiſtin, petite ville de la Vindélicie.

GAITIA. Voyez *Jaycza*.

GALAAD. *Galaaditicus Mons*. Le Mont Galaad dans la Terre-Sainte.

GALAAD Terra. Le pays, *ou* la Terre de Galaad dans la Terre Sainte.

GALAAD urbs. Galaad, ville de la Terre-Sainte.

GALABER, *bri*. Le Galaure, petite riviere de France dans le Dauphiné.

GALACTERIUS. Voyez *Galactorius*.

GALACTITES. Galactite ; *ſorte de pierre*.

GALACTOPHAGUS, *a*, *um*. Qui vit de l'air. Galactophage.

GALACTOPOTA, & *GALACTOPOTES*. Qui boit du lait, Galactopote.

GALACTORIUS, *ii*. Galactoire, nom propre d'homme.

GALACTOSIS, *is*. Galactoſe, changement en lait, production du lait.

GALÆ, *arum*. Voyez *Galla*, *arum*.

[illegible]
de la Turquie en Europe.

GALBA, a. Vèr qui nait dans le chêne verd.

GALBA, a. Galba, ſurnom de la famille Sulpitia.

GALBANUM, i. Galbanum ; *tèrme de Pharmacie.*

GALBANUS, i. *Idem.*

GALBEUM, ei. Braſſelet.

GALBINEUS, a, um : & *GALBINUS, a, um.* De couleur de vèrd pâle.

GALBULA, a, & *GALBULUS, i.* Loriot, *oiſeau.*

GALDIA. Voyez *Gallovidia.*

GALDINUS, i. Galdin *ou* Gaudin, nom propre d'homme.

GALDUS. Voyez *Valdus.*

GALEA, a. Caſque, heaume, armet, baſſinet, bourguignote, cabaſſet, ſalade, timbre, crénequin.

Impoſita ſummæ galeæ figura. Cimier ; *tèrme de Blâſon.*

Galeæ feneſtra, æ. Ventail ; *tèrme de Blâſon.*

Galearum fabrica, officina. Heaumerie.

Galearum artifex. Heaumier.

GALEARI. S'armer d'un caſque.

GALEARII, orum. Galéaires *ou* Galiaires, Goujats *ou* valets de ſoldats chez les anciens Romains.

GALEATIUS, ii. Galéas *ou* Galéaz, nom propre d'homme.

GALEATUS, a, um. Armé de Caſque.

GALEJONA foſſa. Galejon *ou* Galajon. Le canal de Marius.

GALEM. Galem, lieu de la Terre Sainte.

GALENA, na. Mine de plomb, pierre de mine, plombagine.

GALENE. Galené, *Nymphe de la Mèr.*

GALENICUS, a, um. Qui appartient, qui a raport à Galien ; Galénique.

GALENUS, i. Galien, nom propre d'un célébre Médecin.

Galeni diſcipulus, ſectator. Médecin qui s'attache à Galien ; Galéniſte.

GALEOLA, la. Eſpéce de vaſe.

GALEOS. Chien de mèr. Requin, *poiſſon de mèr.*

GALEOTA, a. Galéote, devin, prophète.

GALEOTES. Galéotès, faux Dieu des Anciens.

GALEOTHA, a. Galéothe, nom d'un peuple de l'Attique.

GALERIA Tribus. La Tribu Galéria, *Tribu Romaine.*

GALERICULUM : & *GALERICULUS, i.* Perruque, bonnet, chaperon, petit chapeau. Calotte. Capeline.

Galericulo ornatus. Enchaperonné.

Galericulorum opifex. Calottier.

GALERITA, a : & *GALERITUS, ti.* Alouette, *petit oiſeau.* Cochevis *ou* Alouette hupée.

GALERITUS, a, um. Qui porte un bonnet, un chaperon.

GALERIUS, ii. Galérius *ou* Galère, nom propre d'homme.

GALERUS, i. Bonnet, Calotte.

Galerus Turcarum. Turban, tulbent.

GALESIUM, ii. Galéſe, anciennement ville de l'Etrurie, maintenant bourg de l'Etat de l'Egliſe.

[illegible] Galinthias, nom propre d'une femme honorée à Thèbes comme Déeſſe.

GALIPUM, i. Galipo *ou* Gaipo, petite ville de la Turquie en Aſie.

GALISTEUM, i. Galiſtéo, bourg dans l'Eſtramadoure d'Eſpagne.

GALLA, a. Noix de Galle. Une aléne.

Gallâ intingere. Gallâ perfundere, infuſcare. Engaller ; *terme de Teinturier.*

GALLÆ, arum. Galles *ou* Gagues, *ou* Giaques, peuples d'Attique.

GALLEGUS, i. Galègue, habitant de Galice en Eſpagne.

GALLAICUS. Voyez *Gallæcus.*

GALLARDUS, i. Gaulard, nom propre d'homme.

GALLARE. Entrer en fureur, faire le furieux, comme les Prêtres de Cybèle.

GALLERA, a. Galera, Galleta *ou* Gallora, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

GALLIA, a. La Gaule, aujourd'hui la France, Royaume en Europe.

GALLIACUM, i. Gaillac, petite ville de France dans l'Albigeois.

GALLIAMBICUS, a, um. Galliambique ; *terme de Poëſie.*

GALLIAMBUS verſus. Vèrs Galliambe, *ſorte de Poëſie ancienne.*

GALLICA, ca. Gallique, Chauſſure ancienne des Gaulois. Galoche.

GALLICANUM, i. Gallicano, bourg de l'État de l'Égliſe en Italie.

GALLICANUS, a, um. De Gaule, de Gaulois, de France, de François.

Gallica Eccleſia. L'Égliſe Gallicane.

GALLICE. En Gaulois. En François, à la Françoiſe.

GALLICINIUM, ii. L'heure que les coqs chantent.

GALLICISSIMUS, i. Galliciſme, phraſe particulière à la langue Françoiſe.

GALLICUS, a, um. De Gaule, de Gaulois, de France, de François.

GALLIENUS, i. Galien, nom propre d'homme & d'Empereur.

GALLIM. Gallim, ville de la Terre Sainte.

GALLINA, na. Une poule, une geline. Une gelinote.

GALLINACEUS, a, um. De poule.

GALLINACEUS, i. Un coq.

GALLINAGO, inis. Bécaſſe, *oiſeau de paſſage* Acée.

GALLINARIA inſula. L'Iſle des Gelinotes dans la mer de Génes.

GALLINARIUM, ii. Poulaillier, paillier.

GALLINARIUS, ii. Poulaillier, Marchand de volaille.

GALLINASSA, a. Gallinaſſe, Tropillo, corbeau du Méxique.

GALLINULA, a. Poulette, poularde.

GALLIOPAVUS, i. Coq d'Inde.

GALLIPOLIS. Voyez *Callipolis.*

GALLIVA, va. Galloway, Galway *ou* Gallive, ville de la Connacie en Irlande.

GALLIVENSIS Comitatus. Le Comté de Galloway, contrée de la Connacie en Irlande.

GALLIUM luteum. Muguet *ou* Caille-lait, *plante.*

GALLOGLASSIUS, ii. Galloglaſſe, nom d'une milice d'Irlande.

tolie en Aſie.

GALLUS, a, um. Gaulois, le peuple de l'ancienne Gaule. François le peuple de France. Galle, *Prêtre de Cybèle.*

GALLORUM Area. Gallarato, bourg du Duché de Milan en Italie.

GALLOPIA, a. Galope *ou* Gulphe, petite rivière des Pays Bas.

GALORINA. Voyez *Gaglianum.*

GALORUM, i. Gaipo *ou* Calipo, petite ville de la Turquie en Aſie.

GALTELLIS, is. Galtelli, village de la Sardaigne.

GALTERIUS. Voyez *Gualterius.*

GALUM, i. Gallo *ou* Galle, petite ville des Indes.

GAMALA, a. Gamala, ville de la Paleſtine dans la Gaulanitide.

GAMAPIUM. Gamapius vicus. Gamache *ou* Gamaches, nom propre de pluſieurs lieux.

GAMBA, ba. La jambe d'un animal.

GAMBESO, onis. Gambeſon ; *terme de l'ancienne Milice.*

GAMBIÆ regnum. Gambea *ou* Gambia, petit Royaume de la Nigritie.

GAMBOLATUM, i. Gambulo *ou* Gambolo, ancien bourg d'Italie dans le Territoire de Vighean.

GAMBRIVII, orum. Les Gambriviens, peuple de l'ancienne Germanie.

GAMELIA, orum. Les Gamélies, fête célébrée chez les anciens Grécs.

GAMELION. Gaméléon ; *tèrme d'Hiſtoire, de Chronologie, de Comput.*

GAMELIUS, lia. Gamélien, Gamélienne, ſurnom donné à Jupiter & à Junon.

GAMMACORURA, a. Gammacorura, nom d'une montagne de l'Iſle Ternaque, l'une des Moluques.

GAMMALAMMA, a. Gammalamme, petite ville de l'Aſie ſur la côte Méridionale de l'Iſle Ternate, l'une des Moluques.

GAMMARUS. Voyez *CAMMARUS.*

GAMOLOGIA, a. Gamologie, diſcours, traité, ouvrages ſur les nôces, ſur les mariages.

GAMZO. Gamzo, ville de la Tèrre-Sainte.

GANACHIA. Voyez *Gaſnapia.*

GANAPIA. Voyez *Gaſnapia.*

GANAPIUS vicus. Voyez *Genapia.*

GANCAINGA, a. Ganching, ville de la Chine.

GANDA & *GANDÆ, arum.* Gand, ville capitale du Comté de Flandres.

GANDANUM. Voyez *Ganda.*

GANDAVENSIS, enſe. Gantois ; originaire *ou* habitant de Gand.

Gandavenſis tetrarchia, ou *pagus.* Le Quartier de Gand. Le Gantois.

GANDAVIUM. Voyez *Ganda.*

GANDAVIUS, a, um. Voyez *Gandavus.*

GANDAVUS, a, um. Gantois, originaire *ou* habitant de Gand.

GANDENSIS, enſe. Voyez *Gandavus.*

GANDERSHEIMIUM. Voyez *Gandersunda.*

GANDERSUNDA, a. Gandersundt *ou* Gandersheim, petite ville du Cercle de la Baſſe-Saxe en Allemagne.

GANDIA, a. Gandie, petite ville du Royaume de Valence en Eſpagne.

GANEA, a. Cabaret, lieu de débauche.

GANGLIFORMIS, me. Gangliforme; *térme de Médecine.*

GANGLIUM. Voyez *Ganglion.*

GANGRÆNA, a. Gangrene.

GANGULPHUS. Voyez *Gengulphus.*

GANGUS ſinus. Le golfe de Gang, *ou* de Nanquin dans la mer de la Chine.

GANNAPIUM. Voyez *Gannatum.*

GANNATUM, i. Gannat, bourg de France dans le Bourbonnois.

GANNIENS, entis. Glapiſſant.

GANNIRE. Glapir, clapir, *térme de Chaſſe.*

GANNITUS, us. Glapiſſement, ſon glapiſſant.

GANTUM, i. Gant *ou* Gan, bourg de France dans le Béarn.

GANIMEDA, a. Ganiméde, Déeſſe du Paganiſme.

GANIMEDES, is. Ganyméde, l'Échanſon de Jupiter.

GAOGÆ regnum. Le Royaume *ou* le Déſert de Gioga en Afrique.

GARABUSÆ inſulæ. Garabuſe *ou* Garabuſa Salvatico, nom de deux petites Iſles dépendantes de celle de Candie.

GARAMAS, antis. Garamante, nom d'un ancien peuple de la Lybie intérieure.

GARARIUS, ii. Garaire, nom d'un Office Monaſtique.

GARAZUA, a. Garazu, bourg *ou* petite ville du Bréſil dans l'Amérique Meridionale.

GARCIÆ, arum. Avanchari; *arbre des Indes.* Brindones, ca ambo as, coco, *fruit des Indes.*

GARCILUINUM, i. Garciluin, ville d'Afrique dans la province du Cuzt au Royaume de Fez.

GARCIS, is. Gareis *ou* Garſis, *ou* Galafe, petite ville d'Afrique dans la Province de Cuzt au Royaume de Fez.

GARDA, a. Garde, ville de la Croenlande.

GARDACORSIUM, ii. Garde-corps, partie de l'habillement des femmes.

GARZELEBIA, a. Gardeleben, petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.

GARDENSIS lacus. Le lac de Garde dans l'État des Venitiens

GARDIANUS, i. Gardien, chez les Franciſcains.

GARDICHIA, a. Gardichi, village dans la partie ſeptentrionale de la Zaconie en Morée.

GARDINGUS, i. Gardingue, Officier chez les Vingots en Eſpagne.

GARDIO, onis. Gardon, *petit poiſſon d'eau douce.*

GARDO, inis. Voyez *Vardo.*

GARDUM, i. Le Gard, lieu dans le Diocéſe d'Amiens en Picardie.

GARDUS. Voyez *Vardo.*

GARETA, a. Garet, province du Royaume de Fez en Barbarie.

GARGANUS, i. Le Mont Gargan dans la Pouille.

GARGARISARE. Gargariſer.

GARGARISATIO, onis. L'action de gargariſer, gargariſation.

GARGARISMUS, i. Gargariſme.

GARIANUS mons. Le Garian, montagne d'Afrique au Royaume de Tunis.

GARISA, a. Garis, petite ville de France dans la baſſe-Navarre.

GARISENDA turris. La tour de Gariſenda à Boulogne en Italie.

GARIZIM. Garizim, montagne de la Térre-Sainte.

GARMUTUM, ti. Yarmouth *ou* Yermoth, petite ville d'Angletérre.

dans la Poméranie.

GARUM, i. Gar, petite ville du Royaume de Tripoli en Afrique.

GARUMNA, a. La Garonne, grande rivière de France.

GARUS, i. Maquereau, *poiſſon de mer.*

GARUSCA. Voyez *Nagaxara, a.*

GARZETTA Ardea alba. Garzette, heron blanc, *oiſeau.*

GARZONOSTASIUM, ii. Garzonoſtaſe; *térme de Liturgies.*

GASABELA, a. Gaſabela, nom propre de lieu

GASIDII, orum. Les Gaſidies, nom d'une nation en Perſe.

GASMULI, orum. Gens Gaſmulica. Les Gaſmules, *nom de Faction.*

GASNAPIA, a. La Ganache *ou* Garnache, lieu en Poitou, province de France.

GASORUS. Aujourd'hui *Alectriopolis.* Voyez ce mot.

GASPARDUS, i. Gaſpard, nom propre d'homme.

GASSANIDÆ, arum. Les Gaſſanides, nom d'une Dynaſtie des Rois Arabes.

GASTALDIUS, GASTALDIO, GASTALDUS. Gaſtalde *ou* Caſtalde, Officier de la Cour de differens Princes dans le tems du bas Empire.

GASTALENSIS tractus. Gaſtal *ou* Gaſteren, petite contrée de la Suiſſe.

GASTANINA, a: & GASTANIUM, ii. Gaſtanin, Gaſten *ou* Gaſting, village de la Baviére en Allemagne.

GASTINA, a. Gâtine, nom d'une Abbaye de France dans la Touraine. La Gatine petit pays du Poitou en France.

GASTINETUM, i. La Gâtine, petit pays du Poitout en France.

GASTINESIUM, ii. Le Gâtinois, contrée de France.

GASTO, onis. Gaſton, nom propre d'homme.

GASTREPIPLOICUM, i. Gaſtrépiploique; *térme d'Anatomie.*

GASTRICUS, a, um. Gaſtrique; *térme d'Anatomie*

GASTROMANIA, a. Friandiſe, paſſion pour la bonne chere. Gaſtromanie.

GASTROMANTIA, a. La Gaſtromance, ſorte de divination.

GASTRORAPHIA, a. Gaſtroraphie; *térme de Chirurgie.*

GATÆ montes Les montagnes de Gate dans l'Inde. Voyez auſſi *Tornavaca.*

GATH. Voyez *Geth.*

GATONISIÆ inſulæ. Gatoniſi & Agatoniſi, Iſles de l'Archipel.

GATONISIUM promontorium. Capo Gatoniſi, *ou* Capo Trigua; Cap de la Natolie en Aſie.

GATOPOLIS, is. Garopoli, bourg de la Turquie en Europe.

GATTA, ludus dictus à pueris. La Gatte.

GAVARCIACUM, ti. Javarcaçay, nom propre d'un lieu de la Province de Poitou en France.

GAUCELINUS, i. Gaucelin, Goſſelin, Gauzlin, Goſlin, noms propres d'homme.

GAUDENTIUS, ii. Gaudence *ou* Gaudens, nom propre d'homme.

S. Gaudentii caſtrum, fanum. S. Gaudens, bourg de France en Gaſcogne.

GAUDERE. Se rejoüir. Se gobérger, s'éjoüir, s'ébaudir, *vieux mot.*

Porci gaudent in volutabro. Les pourceaux ſe plaiſent dans l'ordure.

GAUDIA mundi. Voyez *Gemmunda.* Gémund.

GAUDIACUM, ci. Joüy dans le pays Chartrain en France.

GAUGERICUS, i. Gaugéric, Géric, Géry, nom propre d'homme.

GAVIA, a. Poule d'eau, moüette, Falcorde, mauve, *oiſeau aquatique.*

GAVINUS, i. Gavin, nom propre d'homme.

S. Gavini fanum. San Gavino, fort ſitué dans la Sardaigne.

GAVRATIUM, tii. Ghivita, petite ville du Duché de Milan en Italie.

GAULON. Gaulon, ville de Judée dans la demi-Tribu de Manaſſes, au-dela du Jourdain.

GAULONITES. Gaulonite, qui eſt de Gaulon.

GAULONITIS. La Gaulonitide, le territoire de la ville de Gaulon.

GAULOS & Gaudiſus, i. Göze *ou* Gaudiſch, Iſle de la mer Meditérranée

GAULUS, li. Vaiſſeau rond, flûte, patache. Gondole, pinque, piquet, pinaſſe.

Gaulus apertor. Galion.

GAUMELLUM. Voyez *Bugella.* C'eſt la même choſe.

GAURA, a. Gaura, Iſle de l'Archipel. Le pays de Gaure, *ou* le Comté de Verdun, contrée de la Gaſcogne en France.

GAURENSIS Comitatus. Le Comté de Gaure, contrée de la Gaſcogne en France.

GAURICUS. Voyez *Gaugericus.*

GAURIDÆ & GAURIDES. Les Gauride, Princes d'une Dynaſtie de Sultans.

GAURUS, i. Gaure *ou* Gavre; *térmes de Relations.*

Gaurorum ſacerdos. Gazi; *térme de Relations.*

GAURUS mons. Monte Garro *ou* Gerio, montagne du Royaume de Naples dans la Terre de Labour. Le mont Gaurus des Anciens.

GAUSAPA, a: GAUSAPA, orum: & GAUSAPE, pis. Capotte, ſurtout, manteau, mante. Balandran. Houſſe.

GAUSAPINUS, a, um. Fait d'une étoffe veluë des deux côtez.

GAYACUM, i. Gayac, bois, *eſpéce d'ébéne qui vient aux Indes.*

GAYDANORISSA, a. Gaydanoriſſi, petite Iſle de l'Archipel.

GAZA, æ. Gaza *ou* Gaze, ville fort ancienne de la Paleſtine.

GAZÆUS, a, um. Gazéen, qui eſt de Gaze.

GAXARA. Voyez *Gazer.*

GAZER. Gazer, Gazara *ou* Garera, ville de la Terre-Sainte dans la Tribu d'Éphraïm.

GAZNEVIDA, a. Garnévide, nom donné aux Princes d'une Dynaſtie des Rois Arabes *ou* de Sultans

GAZOLA, a. Gazola, petite ville du Royaume de Fez en Barbarie.

GAZOPHYLACIUM, ii. Le lieu où l'on garde le tréſor.

GAZOPHYLAX, acis. Garde du tréſor. Caiſſier.

GAZUA. Hortatio ad bellum. Gazua; *térme de Relations.*

GAZULA, a. La Gazette, les nouvelles publiques.

Gazulæ ſcriptor. Gazetier, celui qui compoſe la Gazette.

G E.

GEADA. Géada *ou* Géda, Dieu des anciens habitans de l'Iſle de la Grande Bretagne.

GEBA. Voyez *Gaba.*

GEBALENA & GEBALENE. Gébal *ou* Gébalene, contrée de la Terre-Sainte.

GEBALENSIS Provincia. Le Gévaudan *ou* le Givaudan, contrée de France dans les Cévennes.

GEBENNÆ Montes. Les montagnes des Cévennes en France.

GEBENNICUS Tractus. Les Cévennes, contrée de France.

Gebennici Montes. Les montagnes des Cévennes.

GEBHA, *a.* Gébha ou Gébba, bourg du Royaume de Fez en Barbarie.

GEBLOVA, *va.* Geblowia, petite ville de Moſcovie.

GEDANENSIS, *enſe.* Danzicois. De Dantzick.

GEDANUM, *ni.* Dantzick, ville de la Pruſſe Royale.

GEDEO, *onis.* Gédéon, nom propre d'homme.

GEDEROTH. Goderoth, ville de la Tèrre Sainte. Voyez *Gaderoth.*

GEDEROTHAIM. Gédérothaim, ville de la Tèrre-Sainte dans la Tribu de Juda.

GEDOR. Voyez *Gador.*

GEDROSIA, *a.* La Gédroſie, Province de l'ancien Empire des Perſes.

GEDRUS. Voyez *Gador.*

GEHENNA, *a.* Gêne, géhenne, torture, queſtion. Lieu de ſupplice.

GEHON. Le Géhon, l'un des quatre fleuves du Paradis Terreſtre. Géhon, ruiſſeau ou petit torrent près de Jeruſalem.

GEISLINGA, *a.* Geiſlinguen, petite ville du Cércle de Souabe en Allemagne.

GEISMARIA, *a.* Geiſmar, petite ville du Langraviat de Heſſe-Caſſel en Allemagne.

GEIVISA, *a.* Geiviſe, petite ville de la Natolie propre.

GELANIA. Voyez *Kilania.*

GELARE. Geler, glacer, tranſir.

GELASCERE. Se geler, ſe glacer.

GELASIANUS, *a*, *um.* Gélaſien.

GELASINUS, *ni.* Les plis qui ſe font ſur le viſage lorſque l'on rit. Gélaſin.

GELASIUS, *ii.* Gélaſe, nom propre d'homme.

GELATIO, *onis.* Gelée, froid exceſſif.

GELBOE. Gelboé, nom de montagne dans la Tèrre Sainte.

GELDENACUM. Voyez *Geldonia.*

GELDONIA, *æ.* Judoigne ou Jodoigne, ville de Brabant.

GELDUBA, *bæ.* Gelb ſur le Rhin. Gelbamrheyn Château. Geldub.

GELEMUIDENA, *æ.* Geelmuyden ou Genemuyden, ou Gelemuyden, bourg des Provinces Unies dans l'Overiſſel.

GELICIDIUM, *ii.* Gélée, vèrglas.

GELIDA, *dæ.* De l'eau fraîche, de la glace.

GELIDE. Froidement, à la glace.

GELIDUS, *a*, *um.* Gelé, glacé, froid.

GELLANDUS, *di.* Gèrland, nom propre d'homme.

GELLINAGIUM, *ii.* Gelinage. Droit des anciens Ducs de Bretagne.

GELLINHEMUM, *mi.* Gellheim, ou Gellinheim, village du Palatinat du Rhin en Allemagne.

GELLIUS, *Gellia.* Gellius, Gellia, *noms Romains.*

GELLIA gens. La famille Gellia.

A. Gellius. Aulu-Gelle.

GELLONIS vallis. Le Val de Gellône, contrée du Languedoc en France.

GELNACUS ad Clenum flumen. Jaunay ſur Clin.

GELNUSA, *ſa.* Gelnhauſen, ville Impériale dans le Comté d'Hanaw en Vétéravie.

GELONES & GELONI. Les Gelons, peuples de Scythie.

GELOSCOPIA, *a.* La Géloſcopie, divination par le ris.

GELU, *GELUM*, *li.* *GELUS*, *li.* Gelée, glace, froid glaçant. Fixité, *terme de Chymie.*

Gelu adurere, aſtringere. Geler, glacer.

Gelu concreſcere. Geler, glacer, prendre.

GEMARA, *æ.* La Gémare, ſeconde partie du Talmud de Babylone.

GEMARICUS, *a*, *um.* Gémarique. Qui eſt de la Gémare.

GEMATRIA, *a.* Gématrie, première eſpéce de la Cabale artificielle des Juifs Cabaliſtes.

GEMATRICUS, *a*, *um.* Gématrique, qui concèrne la Gématrie.

GEMBLACUM. Voyez *Geminiacum.*

GEMEBUNDUS, *a*, *um.* Gemiſſant, ſoupirant, ſanglotant.

GEMELLAR, *aris.* Qui tient deux meſures.

GEMELLIPARA, *a.* Qui accouche de deux enfans.

GEMELLUS, *a*, *um.* Jumeau, gémeau. Beſſon.

Gemella. Gémelle, gaboron, teſton; *termes de Marine.*

GEMERE. Gémir, ſe plaindre, ſoupirer; pleurer, languir. Geindre.

GEMERSHEIMIUM, *ii.* Gemersheim, petite ville du Palatinat du Rhin.

GEMITICUM, *ci.* Jumiége, village de Normandie en France.

GEMINARE. Doubler, redoubler; réitérer. Accoupler, apparier.

Scrupos geminare. Damer, *au jeu de Dames.*

GEMINATIO, *onis.* Redoublement, répétition.

GEMINI, *orum.* Les Gemeaux, Gemini, *ſigne du Zodiaque.*

GEMINIACUM, *ci.* Gemblours ou Giblou, ou Gembloux, petite ville ou bourg dans le Brabant.

GEMINITUDO, *inis.* Reſſemblance.

GEMINUS, *a*, *um.* Double, deux. Gemeau, jumeau, beſſon.

Veſtes geminæ. Étoffes à deux endroits.

GEMISCERE. Voyez *Gemere.*

GEMITUS, *tûs.* Gémiſſement, ſoupir, plainte, cri plaintif, pleurs.

GEMMA, *a.* Pierre précieuſe. Diamant. Le bourgeon, le bouton qui paroît aux arbres & aux plantes dans le printems. Maille, l'œil d'un bort ou fruit du melon.

Gemma imperfecta, infecta. Louppe; *terme de Joaillier.*

Gemmæ rudes & impolitæ. Pèrles baroques.

Gemmas agere. Boutonner, bourgeonner, mailler.

Gemmarum partes opaca, ſtriata. Nuée; *terme de Lapidaires.*

Gemma vitrea. Vèrricle; *terme de Bijoutier & Orfévre.*

Qui gemmarum commercium facit Quas veras gemmas ſa iteſtur a faiſo. Diamantaire.

Adulterina gemma e criſtallo colorata. Doublet fauſſe pierrerie.

GEMMARE. Bourgeonner, pouſſer des bourgeons. Boutonner. Mailler; *terme de Jardinier.*

GEMMARIUS, *rii.* Lapidaire.

GEMMASCERE. Voyez *Gemere.*

GEMMATIO, *onis.* L'action de pouſſer des boutons.

GEMMATIUM. Voyez *Jameſium.*

GEMMATOR, *oris.* Jouaillier, Lapidaire.

GEMMATUS, *a*, *um.* Garni de piérreries. Bourgeonné, boutonné. Gemé.

Gemmati operis ars, vel officina. Jouaillerie.

Gemmati operis artifex, aut venditor. Jouaillier.

GEMMEUS, *a*, *um.* De piérreries, de pierres précieuſes.

GEMMIFER, *a*, *um.* Qui produit des piérres précieuſes.

GEMMINGA, *a.* Gemingen, petite ville du Palatinat du Rhin.

GEMMOSUS, *a*, *um.* Plein de piérreries, de piérres précieuſes.

GEMMULA, *læ.* Petite piérre précieuſe.

GEMONIÆ Scalæ. Les Gémonies; *terme d'Hiſtoire Romaine.*

GEMMUNDA, *a.* Gémund ou Guémund, petite ville de la Franconie en Allemagne. Gémund en Autriche. Gémund dans le Palatinat du Rhin.

GEMMUNDANUS lacus. Gemundersée, lac de la Haute Autriche en Allemagne.

GEMURSA, *a.* Cor, durillon qui vient aux doigts du pied.

GENA, *a.* La jouë.

Genæ ſulculus. La foſſette du milieu des jouës. Le Gélaſin; *terme de Medecine.*

Equina gena. Les ganaches d'un cheval.

GENARUM. Aujourd'hui *Aurelianum.* Orléans.

GENAPIA, *a.* Genape, ou Genépe, bourg des Pais-Bas Eſpagnols.

GENDIVARIA, *a.* Gendivar, petit village de l'Iſle de Chypre.

GENDULPHUS, *i.* Genulf, ou Genou, nom propre d'homme.

GENEALOGIA, *a.* Généalogie.

GENEALOGICUS, *a*, *um.* *Ad ſtirpem, ad ſtemmata pertinens.* Généalogique.

GENEALOGUS, *gi.* Généalogiſte.

GENEBRA Mons. Le Mont Genevre, montagne des Alpes dans le Dauphiné.

GENEBUM, *bi.* Genep ou Cenupe, petite ville dans le Duché de Cléves en Weſtphalie.

GENECUS tractus. Genech, contrée de la Natolie.

GENEHOÆ regnum. Le Royaume de Génehoa, dans la Nigritie en Afrique.

GENEPPIA. Voyez *Genapia.*

GENEPUM. Voyez *Genapia.*

GENER, *ri.* Gendre. Beaufils.

GENERALATUS, *tûs.* Généralat. Charge de Général.

GENERALIS, *ale.* Général, univerſel.

GENERALITAS, *atis.* Généralité; univèrſalité.

GENERALITER. Généralement, en général, univèrſellement.

GENERARE. Engendrer, produire, mettre au monde, faire naître.

GENERASCERE. S'engendrer, ſe produire.

GENERATIM. En général, en gros, univerſellement.

GENERATIO, *onis.* La génération, la production. La généalogie.

GENERATIVUS, *a*, *um.* Génératif, qui a la vèrtu d'engendrer.

GENERATOR, *oris.* Qui produit, qui engendre.

GENERICUS, *a*, *um.* Générique, qui appartient au genre.

GENEROSE. Généreuſement, vaillemment, courageuſement, magnanimement.

GENEROSITAS, *atis.* Générosité, courage, magnanimité, valeur, vaillance, vaillantiſe, grandeur d'ame. Liberalité.

GENEROSUS, *a*, *um.* Noble. Généreux, magnanime, mâle, hardi, vaillant.

GENESAR. GENESARETH. GENESARITIS. Généſareth, contrée de la Tèrre Sainte.

GENESBORUVIA, *a.* Gainſborough ou Gainſborough, bourg d'Angleterre dans le Comté de Lincoln.

GENESIS, *is.* La Geneſe, le premier livre de la Bible. La Nativité.

GENESIUS, *ii.* Genais ou Geniès, ou Geneſt, nom propre d'homme.

S. Geneſii Inſula. L'Iſle de S. Genais en Provence.

GENESTANUM, *ni.* Geneſtano ou Genezzano, bourg de l'État de l'Égliſe en Italie.

GENETHLIACUS, *a.* Genethliaque, *terme d'Aſtrologie.*

GENETHLIOGIA, *a.* L'Aſtrologie, la Genethlialogie. L'art, la ſcience qui apprend à connoître le paſſé & l'avenir par les aſtres.

GENEVA. Geneva Allobrogum. Genève, ville & petite République ſur le bord du lac du même nom.

GENEVENSIS, *enſe.* Genevois. Originaire, naïf, habitant de Genève.

Genevenſis tractus, Ducatus. Le Genevois, Province de la Savoye.

GENGENBACHIUM, *ii.* Gengenbach, petite ville Impériale du Cércle de Souabe en Allemagne.

GENGHISKHANIDA, *da.* Genghiskande, deſcendant de Genghiskhan, *nom d'une Dynaſtie des Rois de Perſe.*

GINGIVA, *a.* La gencive.

Equina gingiva. Le barre d'un cheval.

GENGULPHUS, *i.* Gengon ou Gengoul, Jengou ou Jangou, nom propre d'homme.

GENIALIS, *ale.* Joieux, agréable, délectable, divertiſſant, plaiſant.

Geniales Dii. Les Dieux qui préſidoient à la génération.

Geniales Ludi. Les Jeux Génialiques.

Geniales ante quadragenarium jejunium dies. Carême prenant. Le Carnaval. Les jours gras.

GENIALITER. Agréablement.

GENICULARE. Se nouër, faire des nœuds.

GENICULATUS, *tûs.* La ſituation d'être à genoux.

GENICULUM, *li.* Petit genou. Nœud qui ſe voit aux tuyaux des blés, aux cannes d'Inde, &c.

GENIMEN, *inis.* Race, génération, engence. Germe.

GENISARIA, *a.* Genizar ou Geniſchecher, petit bourg ſitué dans la Natolie propre.

GENISIA, *a.* Coancole ou Coroncole, *plante.*

GENISTA, *a.* Genêt, *arbriſſeau.*

Geniſta ſcoparia. Genêt ordinaire.

GENITOR, oris. Celui qui engendre ou qui a engendré. Le pere.

GENITRIX, tricis. La mere.

GENITURA, ræ. Génération, géniture, enfant, production. Horoſcope ou Theme celeſte.

GENITZARUS. Voyez Janiſſarus.

GENIUS, ii. Le Génie, qui préſide à la naiſſance, ſelon les Anciens. Le Dieu Tutelaire. Le bon Ange. Le génie, l'honneur, le goût, le penchant, l'inclination. Eſprit, génie, intelligence.

Genio indulgere. Se donner du bon tems, ſe réjouir, ſe divertir.

GENIZARUS. *Genizarus, Genitzarus, ri.* Voyez *Janiſſarus, ri.*

GENLIACUM, ci. Genlis, bourg de France en Picardie.

GENNA, næ. Gênes ou Gennes, ville d'Italie capitale de la République du même nom

GENNADIUS, ii. Gennade ou Gennadius, nom propre d'homme.

GENNARUS mons. Le Mont Gennare; il monte Gennaro, montagne de l'État de l'Égliſe en Italie.

GENNAS, adis. Gennade; *terme de Droit.*

GENOVEFA, fæ. Geneviève, nom propre de femme. Genevotte, Javotte, Génevion. *diminutif de* Géneviève.

GENS, tis. Nation, peuple. Famille, maiſon, race, origine, ligne, lignée, lignage, côté; *terme populaire.* Engeance. Gent.

Jus Gentium. Le Droit des Gens.

GENSUIUS *fluvius.* Le Genſui ou Chalib, ou Cobacquet, grande riviere de la Natolie en Aſie.

GENTIANA, næ. La Gentiane, *plante.*

GENTIANUM, ni. Genzano, ancien bourg d'Italie dans la Campagne de Rome.

GENTICUS, a, um. Du peuple, de la nation.

GENTILIACUM, ci. Gentilly, village dans l'Iſle de France, à un mille de la ville de Paris.

GENTILIS, tile. De nation, de peuple. Barbare, étranger. Gentil, Paien, qui adore les idoles.

GENTILITAS, atis. Race, famille. Gentilité, Paganiſme.

GENTILITIUS, a, um. Qui appartient, qui eſt commun à la même famille, à la même race.

Gentilitia inſignia. Armes, armoiries.

Gentilitiorum inſignium Index. Armorial.

Gentilitium inſigne imprimere. Armorier.

Gentilitiis ſcutis deſignator, interpres. Armoriſte.

Scuti gentilitii adjectitia ſectio. Briſure.

GENU. Le genou.

Flexis genibus. A genoux.

Ad genua advolvi. Accoler la botte.

Articularis genuum morbus. Voyez *Gonagra.*

GENUALE, is. Genouilliere; *terme de Cordonnier.* Jarretiere.

GENUENSIS, enſe. Génois. Natif, originaire, habitant de Gênes.

GENUFLEXIO, onis. Génuflexion, fléchiſſement de genou.

GENUINE. Naturellement, franchement, vraiment.

GENUINUS, a, um. Natorel, franc, vrai, fin.

GENUNII, orum. Les Genuniens, peuple de la Grande Bretagne.

GENUS, eris. Race, lignée, naiſſance, extraction, filiation, origine, maiſon, parenté, côté. Engeance, eſpèce, catégorie. Etage, rang.

Géomancien, Géomantique.

GEOMENTIA, æ. La Géomence, *ſorte de divination.*

GEOMATICUS, ci. Arpenteur, qui fait l'arpentage de terres.

GEOMETRA & GEOMETRES, æ. Géometre, celui qui ſçait ou qui pratique la Géométrie.

Geometrarum more. Géométriquement.

GEOMETRALIS, ale. Géometral.

GEOMETRIA, æ: & GEOMETRICE, ces. La Géométrie, la ſcience des meſures.

GEOMETRICE. Géométriquement.

GEOMETRICUS, a, um. Géométrique, qui appartient à la Géométrie.

GEOPHANUM, i. Giffoni bourg du Royaume de Naples dans la Principauté Citerieure.

GEOPONICUS, a, um. Géoponique. Qui a rapport à l'Agriculture, qui en traite, qui lui appartient.

GEORGIA, æ. George, nom propre de femme. Georgette, *diminutif de* George.

GEORGIA, æ. La Géorgie ou la Gurgie, ou le Gurgiſtant, grand pais de l'Aſie.

GEORGIA. Voyez *Gurgium.*

GEORGIANUS, a, um. Géorgien, *nom d'un ancien peuple d'Aſie.* Qui eſt de Géorgie.

GEORGICA, orum. Les Géorgiques de Virgile.

GEORGICUS, a, um. D'agriculture, de labourage

GEORGIUS, ii. George, nom propre d'homme. Georget, *diminutif de* George.

S. Georgii fanum. San-Giorgio, *nom de lieu.*

GEORILA, æ. Elcatif, ville de l'Arabie Heureuſe.

GEOSCOPIA, æ. La Géoſcopie, *ſorte de Divination.*

GEPIDÆ, arum. Les Gépides, peuple de la Sarmatie Européenne.

GERA, æ. Géra, petite ville du Cercle de la Haute Saxe en Allemagne.

GERALDUS, di. Geraud, nom propre d'homme.

GERANIA, æ. Géranie, ville que les Anciens ont placé dans la Mœſie près du Mont Hemus.

GERANIUM, ii. Grue, bec de grue ou de cicogne, *plante.*

Geranium Robertianum. Herbe à Robert, *plante*

Geranium folio malvæ rotundo. Pied de pigeon, *plante.*

GERAR & GERARA. Gérar ou Gérara, ou Géraré, ville de la Paleſtine.

GERARIA, æ. Celle qui porte un enfant.

GERASA & GERASIS. Géraſa ou Géraſe, ville de la Paleſtine.

GERASENUS, a. Géraſénien, de la ville de Géraſa.

GERATIUS, ii. Géræſtion; *terme d'Hiſtoire & de Chronologie.*

GERASTUS. Voyez *Geræſtum & Geræſtus.*

GERASUS *fluvius.* Voyez *Prutha.*

GERAVIA, æ. Le Géraw, petite ville ou bourg d'Allemagne.

GERBAGIUM, ii. Droit de corbinage, de bladage; *termes de Coutumes.*

GERBOREDUM, i. Gerberoy, ville de l'Iſle de France dans le Beauvoiſis.

GEREMARES. Voyez *Germerius.*

GEREMARUS, i. Germer, nom propre d'homme.

GERENRODA, æ. Gérenrode ou Gérenſrode, bourg de la Principauté d'Anhalt, dans la Haute Saxe.

GERGOVIUS *Mons.* La Montagne appellée Géorgoie en Auvergne, Province de France.

GERIONES. Voyez *Geryon.*

GERIZIM. Voyez *Garizim.*

GERMA, æ. Germaſte ou Erma, petite ville de la Natolie propre.

GERMANDUS, i. Germe, nom donné anciennement à une ſorte de bâtiment de mer.

GERMANE. En frere, entre freres, fraternellement. De bon cœur.

GERMANI, orum. Hermanes, ancien bourg de l'Eſpagne Bétique.

GERMANIA, æ. L'Allemagne. L'Empire, anciennement la Germanie.

Germania Francica. L'Allemagne Françoiſe, *la Haute & Baſſe Alſace, & le Sundgow.*

Germania Ciſrhenana. La Germanie d'endeça du Rhin.

Germania Tranſrhenana. La Germanie d'audelà du Rhin.

GERMANIACUM. Voyez *Germanicum.*

GERMANICOPOLIS, is. Germanicopole ou Germanicopolis, ville de l'Aſie Mineure.

GERMANICUM, i. Germinx, nom de pluſieurs lieux en France.

GERMANICUS, ci. Germanicus, nom Romain.

GERMANICUS, a, um. Germanique, d'Allemagne.

Germanicum mare. Oceanus Germanicus. La mer d'Allemagne.

Saltatio Germanica. L'Allemande, *danſe.*

GERMANITAS, atis. Fraternité, parenté.

GERMANUS, a, um. Germain. Vrai, véritable, naturel. Frere.

GERMANUS, a. Germain, nom du peuple de la Germanie. Allemand, peuple de l'Allemagne.

GERMANUS, i. Germain, German, Germann nom propre d'homme.

GERMEN, inis. Germe, bourgeon, rejetton, Genouillée, *herbe.*

Germen emittere. Germer.

Germinis emiſſio, eruptio, effuſio. Germination, *terme de Phyſique.*

GERMENA, æ. Germen. ancienne petite ville de la Morée.

GERMERIUS, ii. Germier, nom propre d'homme.

GERMIA, æ. Kermen, ville de la Romanie dans la Turquie en Europe.

GERMIANIA, æ. Le Germian; *contrée de la Natolie en Aſie.*

GERMIANUS *Tractus.* Le Germian; *contrée de la Natolie en Aſie.*

GERMINALIS, ale. Qui germe, qui bourgeonne.

GERMINARE. Germer, bourgeonner, pouſſer le germe, pouſſer des bourgeons. Mailler, *terme de Jardinage.* Pulloler.

GERMINATIO, onis: & GERMINATUS, ûs. La production du germe, Germination; *terme de Phyſique.*

GERMINIACUM, ci. Germigny, nom de pluſieurs lieux en France.

GERNIA, æ. Gernia, anciens bourg de l'Iſle de Mételin dans l'Archipel.

GERNSHEMIUM, i. Gersheim, petite ville du Cercle Electoral du Rhin en Allemagne.

GEROESTIUS, a, um. Géroeſtein. Qui eſt de Géroeſte.

GEROESTUS, ti. Géroeſte, ville & Promontoire de l'Euboée.

GEROLSTENIA, æ. Gérolſtein ou Géraſtein, ridionale.

GERVANA, næ. La Gervane, riviere du Dauphiné, Province de France.

GERVASIUS, ii. Gervais, nom propre d'homme.

GERULPHUS, i. Homme travaillé de la lycantropie. Loup-garou.

GERULUS, li. Porte-faix, Crocheteur, Gaigne-denier.

GERUM promontorium. Le cap de Ger ou de Guer, ou d'Aguer dans le Royaume de Maroc en Afrique.

GERUMNA. Voyez *Garumna.*

GERUNDA, æ. Gironne, Girone, grande & ancienne ville de Catalogne en Eſpagne.

GERUNDINUS, ni. Girondin, ancien nom des Religieux du Monaſtere de Biclaro dans les Pyrenées.

GERUNDIUM, ii. Le Gérondif; *terme de Grammaire.*

GERUNDIVUS, a, um. Gérondif; *terme de Grammaire.*

GERRUNNA, næ. La Gironde, groſſe riviere de France.

GERUTIA, æ. Le Senat, l'aſſemblée des vieillards.

GERYON, onis. Geryon, nom propre d'homme ou de demi-Dieu, ou de Héros.

GERYS, ii. Gerys, nom d'une fauſſe Divinité.

GESCHUR. Voyez *Geſſur.*

GESCHURÆUS, a, um. Voyez *Geſſuræus.*

GESCHURI. Voyez *Geſſuri.*

GESECENA. Voyez *Gigeca.*

GESIA, æ. Le païs ou le Bailliage de Gex dans le Royaume de France.

GESSATA, tæ. Géſſate ou Géſate, Chevalier Gaulois.

GESSEN. Géſſen, nom propre d'un Quartier d'Egypte.

GESSORIACENSIS, enſe. Géſſoriaque, nom des habitans de Géſſoriaque.

GESSORIACUM, navale. Géſſoriaque, ancien nom de la ville de Boulogne en Picardie.

GESSUR, GESSURA. Géſſur, ou Geſſhur, ville de la Terre-Sainte.

GESSURÆUS, a, um. Géſſurien, habitant de Géſſur.

GESSURI, orum. Geſſuri, bourg de la Terre Sainte.

GESSURIA, æ. Le Géſſur, ancienne contrée de Paleſtine.

GESTA, orum. Res præclarè fortiterque geſta. Les faits & geſtes. Les proueſſes.

GESTAMEN, inis. Ce qu'on porte.

GESTARE. Porter.

Impoſitum humeris rerum pondus geſtare. Eſtre chargé de toutes les affaires de l'Etat. Avoir toutes les affaires de l'Etat ſur le dos.

Sub jactu cervicibus, vel ſuppoſito dorſo geſtare. Colporter.

GESTATIO, onis. Agitation, mouvement, remûment. Geſtation; *terme de l'ancienne Medecine.*

Crucis geſtatio. Portement de croix.

GESTATOR, oris: & GESTATRIX, icis. Porteur, porteuſe.

GESTATORIUS, a, um. qui ſert à porter. Portatif.

Penſile geſtatorium. Portant, portépée, partie du Ceinturon.

GESULA, læ. Géſule, contrée d'Afrique.

GESULUS, a. Géſule nom propre des peuples qui habitent la province de Géſule.

GESUM, i. Géſe, nom d'une ancienne arme.

GETA, æ. Géta, nom propre d'homme.

GETÆ, arum. Les Gétes, nom de peuple.

GETH. Geth ou Gath, ville de la Paleſtine.

GETHAIM. Gethaim, ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu de Benjamin.

GETHEPHER. Voyez *Gethopher.*

GETHOPHER. Géthopher ou Géthépher, ville de la Tribu de Zabulon dans la Galilée.

GETHSEMANE. Gethſemani, village de la Judée ſur la montagne des Oliviers.

GETICUS, a. Gétique, qui appartient aux Gétes.

GETULIA, æ. La Gétulie, ancien nom d'une contrée de l'Afrique.

GETULICUS, a, um. Gétulique. Qui appartient aux Gétules.

GETULUS, a. Gétule. Habitant de la Gétulie.

GETZELINUS. Voyez *Gotzelinus.*

GEVALIA, æ. Gévalie ou Gévals, ville Capitale de la Geſtricie dans le Royaume de Suéde.

GEVINIARENSIS Comitatus. Le Comté de Géwnat, contrée de la Haute Hongrie.

GEVIUM, ii. Gévio, petite ville dans le Milanois.

GEYLA, æ. Geyl ou Geyt, riviére d'Allemagne.

GEZARIA, æ. Gézaira, Iſle de la Turquie d'Aſie.

GEZIRA, ræ. Gézira ou Géziré, ou Gézire, ou Gézirat; noms de pluſieurs lieux.

G H.

GHAMMAS, æ. Le Ghamma, grande fleuve de l'Aſie.

GHEMA, æ. Ghéme, ancien bourg réduit en village dans le Novarrois, contrée du Duché de Milan.

G I.

GIACI, orum. Giaques, Giagues ou Galles, peuple d'Afrique.

GIALLUM Caput. Capo Giallo, Cap de la Morée ſur la côte du Golfe de Lépante.

GIANICHA. Gianich, ancienne ville de l'Amaſie, contrée de la Natolie.

GIANUTUM. Gianuti ou Januti, petite Iſle de la Mer de Toſcane.

GIARMACIDA, æ. Giramacide ou Giurmacide; *nation de Mogols.*

GIBBA, æ. Boſſe.

GIBBER, eris. Boſſe. Gibboſité; *terme d'Aſtronomie.*

GIBBER, bra, brum. Boſſu, qui a une boſſe.

GIBBEROSUS, a, um: & GIBBOSUS, a, um. Boſſu, qui a une boſſe. Gibbeux; *terme de Medecine.*

Gibboſus antrorſum & retrorſum. Boſſu par devant & par derriere.

GIBBUS, i. Boſſe. Gibboſité; *terme d'Anatomie.*

GIBBUS, a, um. Boſſu, qui a une boſſe.

GIBELA, læ. Gibel, petite ville ſur la côte de la Phénicie.

GIBELINUS, ni. Gibelin, nom de faction en Italie.

Weiſſhalle en Allemagne.

GIESSENBURGUM, gi. Gieſſenbourg ou Gieſſendam, bourg des Provinces-Unies dans la Hollande Méridionale.

GIFFUM, i. Gif, nom de lieu dans le Diocéſe de Paris.

GIFUM, i. Gif, nom propre d'une Abbaye de filles dans l'Iſle de France.

GIGANTEUS, a, um. De Géant, Gigantéque.

GIGANTEUS mons. La montagne de Riſenberg ou Rieſenberg en Sileſie.

GIGANTINA, næ. Gigantine ou Farnéſienne, *fleur.*

GIGAS, antis. Un Géant.

Gigantum pugna. La Gigantomachie.

GIGERIA, orum. Le geſier.

GIGIA, æ. Gijon ou Gyon, petit bourg d'Eſpagne à ſept lieues d'Oviedo.

GIGNERE. Engendrer, produire.

GIHLOVIA. Voyez *Iglavia.*

GILBERTINUS, ti, a. Gilbertin & Gilbertine, Ordre Religieux de Saint Gilbert de Simpringham.

GILBERTUS, ti. Gilbert, nom propre d'homme.

GILDAS & GILDASIUS, ii. Gildas, & par corruption Guédas.

Fanum S. Gildaſii in nemore. S. Gildas des Bois, bourg de France en Bretagne.

S. Gildaſii Ruienſis Monaſterium. L'Abbaye de S. Gildas de Rhuis en Bretagne.

GILDORNACUM. Voyez *Gellonia.*

GUILDUINUS, i. Gildouin, ou Gedouin, nom propre d'homme.

GILLO, onis. Gillon, nom propre d'homme.

Capella, Domini Gillonis. La Chapelle Dangillon en Berry.

GILO, onis. Gilo, ville de la Terre Sainte dans la Tribu de Juda.

GILOLA, læ: & GILOLUM, li. Gilolo, Iſle de l'Océan Oriental, ou Indien, dans l'Archipel des Moluques. Gilolo, ville capitale de cette iſle.

GILVUS, a, um. Couleur de cendre, gris cendré.

GIMONTIUM, & GIMONTIUS. Gimont, bourg du païs de Gaure en Gaſcogne.

GINZO. Voyez *Gamzo.*

GINDES. Le Gindes, grande riviére de l'Aſſyrie.

GINERCA, cæ. Ginerca, petite ville de l'Iſle de Corſe.

GINGIANUS Principatus. Le Gingi, contrée de la côte de Coromandel.

GINGIDIUM, ii. Gingidium, *plante.*

GINGIRUM Regnum. Le Royaume de Gingiro, dans la Baſſe Ethiopie en Afrique.

GINGIS, is. Gingi, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

GINGIVA, æ. La gencive.

GINGRAS, & GINGRIS. Gingras, ou Gingris, nom que les Pheniciens donnoient à Adonis.

GINGRINA, næ. Flûte qui ſervoit aux funérailles.

GINGRIRE. Crier comme une oye.

GINGRITUS, ûs. Le cri d'une oye.

GINOCHIELLA, læ. Eſpéce d'Ocdionémon, eſpéce d'Outarde, *oiſeau.*

GINOPOLIS, is. Ginopoli, ou Quinobi, ville de la Natolie propre.

GIRAFA Giraffe, *animal inconnu.*

GIRAPETRA, *a.* Girapetra, Gèrapetra, *ou* Giera petra ; petite ville de l'Iſle de Candie

GIRBA Inſula. L'Iſle des Gerbes, de Zerbi *ou* de Gerbi dans le golfe de Capés.

GIRCONA, *ae.* Gircona *ou* Martini, petite ville de la Natolie propre ſur le golfe de Smyrne.

GIRFALCO, *onis* Gerfaut, *oiſeau de proie.*

GIRGILLUS, *li.* Dévidoir, tournette.

Equites à girgillo dicti, Les Chevaliers du Devidoir.

GIRGIUM, *ii.* Girgio, ville de la Haute Égypte ſur le bord Occidental du Nil.

GIRINCBOMBA. *Girincbomba regnum.* Le Royaume de Girincbomba dans le Biafara, region de la Baſſe-Éthiopie en Afrique

GIRO, *onis.* Girons, nom propre d'homme.

S. Gironis fanum. S. Girons, bourg de France dans la Haute Gaſcogne.

GIROFALCO. Gerfaut, *oiſeau de proie.*

GIRONDA, *a.* La Gironde, petite Iſle de la mer Méditerranée ſur la côte de la Natolie.

GIRONTIUS, *ii.* Girons ; nom propre d'homme.

S. Gerontii oppidum, S. Girons, ville de Béarn.

GIROVAGUS, *gi.* Girovage ; *terme Monaſtique.*

GIRVICUM, *ci.* Girvic, petit village du Comté de Northumberland en Angleterre.

GIRUMNA. Voyez *Garumna.*

GISCONZA, *a.* Giſconza, village de la province d'Andalouſie en Eſpagne.

GISELEBERTUS. Voyez *Gilbertus.*

GISILEBERTUS. Voyez *Gilbertus.*

GISLA Paganorum Inſula. Pâgo. Iſle & petite ville du même nom dans le golfe de Veniſe.

GISLEBERTUS. Voyez *Gilbertus.*

GISLEMERA. Voyez *Geſſelmera.*

GISLENOPOLIS, *is.* S. Guilain, petite ville des Païs-Bas.

GISLENUS, *ni.* Guilain, nom propre d'homme.

S. Gisleni fanum. S.-Guilain, petite ville des Païs-Bas.

GISORTIS. Voyez *Giſortium.*

GISORTIUM, *ii.* Giſors, petite ville de France dans le Véxin Normand.

GISSA, *a.* Gieſſen, petite ville d'Allemagne dans le Bas Langraviat de Heſſe.

GISIMBA, *ba.* Giſymba *ou* Batta, Province du Royaume de Congo en Afrique.

GIT & *GITH.* Nielle, poivrette, *plante.*

GITZINUM, *ni.* Giſtchin, petite ville du Royaume de Bohême.

GIVA, *a.* Giva, petite ville de l'ancienne Lycie ſur le golfe de Macre.

GIVERIACUM, *ci.* Givry, nom de pluſieurs lieux en France.

GIUSTANDILA, *la.* Giuſtandil, ville de la Servie, Province de la Turquie en Europe.

GIZO. Gizon, Dieu des Japonois.

G L.

GLABELUS, *a*, *um* : & *GLABER*, *bra*, *brum.* Qui n'a point de poil, dépilé, raſé, pelé, tondu.

GLABRARE. Raſer, tondre, peler, faire tomber le poile, rendre chauve.

GLABRERE & *GLABRESCERE.* Etre ſans poil, être pelé, devenir chauve.

GLACIALE promontorium. Ys, cap dans la Grande Tartarie.

GLACIALIS, *ale.* Glâcial, qui abonde en glace.

Gladiolus Chilenſis. Totora, *plante du Chili.*

GLADIUM & *GLADIUS*, *ii.* Glaive, épée, cimeterre, ſabre, coutelas.

Gladius minor. Couteau, épée courte.

Gladios acuere. Aiguiſer ſes couteaux, ſe préparer à ſe battre.

Gladius pralongus haſtilis. Eſtocade, brette, épée de longueur.

Gladii poteſtas. Haute-Juſtice ; plaids de l'épée.

GLAMORGANIA, *a.* Glamorgan-Shire, Province de la Principauté de Galles en Angleterre.

GLANDARIUS, *a*, *um.* Où il y a beaucoup de gland.

GLANDELACUM, *i.* Glandeleurs *ou* Glandlagh, *ou* Glandelac, village du Comté de Dublin en Irlande.

GLANDIFER, *a*, *um.* Qui porte du gland.

GLANDIUM, *ii.* Languier. Ris-de-veau *ou* fagouë. Glande.

GLANDULA, *la.* Glande. Glandule, amygdale.

Glandula miliaris. Glande miliaire ; *tèrme d'Anatomie.*

GLANDULOSUS, *a*, *um.* Glanduleux, qui a des glandes.

GLANNAFOLIUM & *GLANDIFOLIUM*, *ii.* Glanfeuil, aujourd'hui S. Maur ſur Loire.

GLANNATIVA, *a.* *Glannatova*, *Glannateva*, *Glandeva*, *Glandaevum*, *Glandatum*, *Glandetum.* Glandève, ville de France en Provence.

GLANS, *dis.* Gland, noix de chêne ; *tèrme de Blaſon.*

Glandium meſſis. La glandée.

Glans capularis. Le pommeau d'une épée.

Glande onuſtus ; glandibus opertus. Englanté. Glandé ; *tèrme de Blaſon.*

Glans unguentaria. Ben, *fruit.*

Glans plumbea. Balle de mouſquet, Chevrotine.

Militem damnare ut plumbeis glandibus appetitus necetur. Paſſer un ſoldat par les armes.

Glans veruculo cum aliâ glande trajecta. Balle ramée.

Factam glande fiſtulam in aliquem diſplodere. Canarder quelqu'un.

GLANUM & *GLANUM Livii.* Aujourd'hui *S. Remigii fanum.* Voyez ce dernier.

GLANUS, *i.* Sorte de poiſſon qui tire l'amorce de l'hameçon ſans s'y prendre.

GLAREA, *a.* Gravier, ſable de gravier.

Radicibus arboris glaream auferre, excutere. Égravillonner, *tèrme de Jardinage.*

GLAREA, *a.* Glaire.

Glareâ illinere. Glairer ; *tèrme de Relieur.*

GLAREATUM, *i.* Gallarato, bourg du Duché de Milan en Italie.

GLAREOSUS, *a*, *um.* Couvert de gravier. Glaireux.

GLARONA, *a.* Glaris, bourg de la Suiſſe.

GLASCUA, *Glaſcovia*, *Glaſcuum.* Glaſco *ou* Glaſquow, petite ville d'Ecoſſe.

GLASTONIUM, *ii.* *Glaſconia*, *a.* Glaſſembourg *ou* Glaſton, village dans le Comté de Sommerſet en Angleterre.

GLASTUM, *ti.* Guède, paſtel, *plante.* Indigo.

Glaſtum Normanicum. Vouede.

Glaſto temperare, medicare. Guèder, empâteler les étoffes ; *tèrme de Teinturiers.*

GLAUCINUS, *a*, *um.* Vèrdâtre, vèrd de mèr.

GLAUCOMA, *atis.* Glocôme ; *tèrme de Médecine.*

GLAUCUS, *ci.* Glaucus, *Dieu marin.*

GLAUCUS, *a*, *um.* Verdâtre, couleur de mèr.

GLAUCUS. Voyez *Patraſſus.*

GLAUX maritima. Glaux *ou* herbe au lait, *plante.*

GLIRARIUM, *rii.* Lieu où l'on nourrit des loirs.

GLIS, *ris.* Loir, rat des Alpes. Liron, lirot, marmote, *animal.*

GLIS, *idis.* Muiſiſſure de pain.

GLISCERE. Augmenter, croître. Entrer doucement, s'introduire, s'inſinuer.

GLISKOVATIUM, *ii.* Gliskovatz, ville de la Turquie en Europe.

GLITTERON. Bardanne *ou* grand glouteron ; *plante.*

GLOBARI. S'arrondir, ſe mettre en motte.

GLOBATUS, *a*, *um.* Arrondi. Bourdonné, pommeté, boutonné ; *tèrme de Blaſon.*

GLOBOSITAS, *atis.* Rondeur. Rotondité.

GLOBOSUS, *a*, *um.* Rond, en globe.

GLOBULUS, *li.* Petite boule. Petit globe. Boulet. Boulette. Bouton. Globule. Tourteau ; *terme de Blaſon.*

Globulus eburneus. Bille de Billard.

Globulum in fundibulum trudere. Faire la bille.

Globulum loco trudere. Doubler la bille.

Ictu gemino globulum trudere. Billarder.

Globulum in cavo vi magnâ trudere. Bloquer, poquer dans la blouſe.

Globulus metam eruens. Cornichon ; but au jeu de boule.

Globulum ferreum in tormentum injicere. Armer un canon.

Fervens globulus. Boulet rouge.

Cavus globulus. Boulet creux.

Globuli catenati. Boulet à chaine.

Globuli ramoſi. Boulets à branche.

Globuli bicipites. Boulets à deux têtes. Anges.

Chartae ex arte globuli, ſcloperorum glandibus, catenis, aliiſque ferramentis inferti. Cartouches.

Plumbei globuli. Balles de calibre ; poſtes.

Scandulares globuli. Racages, racques, racquemens, la troſſe ; *tèrme de Marine.*

Globulus ſtriatus, Raque gougé ; *tèrme de Marine.*

Globulis aſtringere, conſtringere. Boutonner ſon habit.

Globulorum officina. Boutonnerie.

Globulorum opifex. Boutonnier.

Fiſſura cui globulus inſeritur. Boutonnier.

Globulis aſtrictum thoracem laxare. Déboutonner un juſte-au-corps, un corſet.

Globulorum ſacrorum ſeries. Chapelet. Roſaire.

Tanola globulis inciſa. Chaplet, ornement d'Architecture.

Subereus globulus. Eſcamote ; *tèrme de Joueur de gobelets.*

Subereis globulis ludere. Eſcamoter.

Globuli ſcutarii & atri. Ogoeſſe ; *tèrme de Blaſon.*

Globuli ſcutarii & caerulei. Heurtes ; *tèrmes de Blaſon.*

GLOBUM, *bi* : & *GLOBUS*, *bi.* Globe, boule. Sphère. Corps ſphérique. Pomme, pommeau.

Liquoris erumpentes globi. Boüillonnement. Boüillon.

Globus ingens ex aere fuſus excavatuſque, ingeſto intus pulvere refertus. Bombe.

Globorum ludus in anguſto ſpatio circumſcriptus. La courte-boule.

Secondarium globi jactum obire. Rabattre ; *tèrme de jeu de quilles.*

Convolutus militum globus. Bataillon *ou* eſcadron diſpoſé en limaçon.

GLOCESTRIA, *a.* *Glovernia*, *a.* Gloceſter *ou* Gloceſtre, ville d'Angleterre.

GLOCIRE. Cloſſer *ou* gloſſer, faire le gloſſement, le cri naturel de la poule. Caqueter.

Glocientis gallinæ gemitus. Gloſſement, le cri de la poule

GLOCITARE. Frequenter glocire. Voyez ce dernier mot.

GLOCITATIO, onis. Gloſſement, le cri de la poule.

GLOCTORARE. Faire le cri de la cicogne.

GLOGAVIA major. Glogaw, ville de Sileſie.

GLOMACUS, a, Glomaque, ancien nom propre d'un peuple d'Allemagne.

GLOMERAMEN, inis. Tas, monceau.

Glomeramen chartaceum. Papillotte.

GLOMERARE. Amaſſer en rond. Mettre en peloton. Mettre en papillotes, papilloter.

Lanæ glomerare fila. Devider de la laine.

GLOMERATIM. En pelotte, en pelotton.

Glomeratim capillos colligere. Mettre en papillottes.

GLOMERATIO, onis. Entrelaſſement, l'amble. Papillote, paillette d'or & d'argent.

GLOMEROSUS, a, um. Amaſſé en rond.

GLOMULUS. Diminutif de *GLOMUS, mi.* Pelotte, pelotton.

Glomus chartaceus. Papillotte.

GLORIA, riæ. Gloire, réputation, renommée, nom. Avantage. Honneur, ornement. Préſomption, orgueil.

GLORIARUNDUS, a, um. Glorieux, qui ſe glorifie.

GLORIARI. Se glorifier, être glorieux, ſe vanter, tirer vanité.

* *GLORIATIO, onis.* L'action de glorifier, glorification. Vanité, vanterie.

GLORIATOR, oris. Glorieux, qui ſe glorifie.

GLORIFICARE. Glorifier, rendre honneur, gloire.

GLORIFICATIO, onis. Glorification.

GLORIOLA, læ. Petite gloire.

GLORIOSE. Glorieuſement, avec gloire. Orgueilleuſement, avec oſtentation.

GLORIOSUS, a, um Glorieux, ſuperbe, vain, fier, fanfaron, gaſcon, hableur, fierabras.

GLORIOSUS, i. Glorioſe, nom propre d'homme.

GLOS, oris. Sœur du mari, belle ſœur.

GLOSSA, ſæ. Gloſe, interprétation. Commentaire.

GLOSSARIUM, ii. Gloſſaire, Léxicon, Dictionnaire.

GLOSSEMA, atis. Gloſe.

GLOSSOPETRA, æ. Gloſſopetre, langue pétrifiée, pierre qui a la figure d'une langue.

GLOSSOCOMUM, i. Gloſſocome; *térme de Méchanique.*

GLOTTIS, idis. L'Epiglotte. Glotte; *térme d'Anatomie.* Le roi des cailles.

GLUBERE. Peler, écorcer.

GLUGLOTTIRE. Glouglotter, faire le chant du coq d'Inde.

GLUMA, æ. Balle, petite paille, capſule *ou* gouſſe qui ſert d'enveloppe au grain.

GLUTEN, inis. Colle, glu, viſcoſité.

GLUTINAMEN & GLUTINAMENTUM. Soudure, colle.

GLUTINARE. Coller, enduire de colle, attacher avec de la colle, gluer. Encoller; *térme de Doreur.* Pâter; *térme de Cordonnier.*

Lithocolla glutinare. Maſtiquer.

GLUTINATIO, onis. Soudure, conſolidation.

GLUTINATOR, oris. Celui qui ſoude, qui colle.

GLUTINATUS, a, um. Collé, enduit. & les autres ſignifications de ſon verbe.

GLUTINOSUS, a, um. Gluant viſqueux, ténace. Glutinatif, glutineux.

GLUTINUM, ni. Colle, gluë, ſoudure. Pâte, *térme de Cordonnier.*

GLUTIRE. Avaler, engloutir, croquer.

GLUTO, onis. Gourmand, glouton, goulu.

GLUTTUS, ti. Pars colli quà cibi tranſmittuntur. La gorge, le goſier.

GLUTUS, a, um Uni, applani.

GLYCERIUS. Voyez *Licerius.*

GLYCONIUS & GLYCONICUS, a, um. Glyconien & Glyconique; *térme de Poëſie Grecque & Latine.*

GLYCYRRHIZA, zæ. Réglisse, *plante.*

GLYCYRRHIZON. *Idem.*

GLYPHUS, i. Glyphe; *térme d'Architecture.*

G N.

GNAPHALIUM, ii. Gnaphalium, *plante.*

GNARE. Doctement, ſavamment.

GNARITAS, atis. Science, connoiſſance.

GNARUS, a, um. Savant, entendu, intelligent.

GNATUS, ti. Le fils.

GNAVITER. Vigoureuſement, courageuſement. Exactement.

GNAVUS, a, um. Vigoureux, courageux. Exact.

GNESNA, æ. Gnéſne, ville de la Baſſe-Pologne.

GNEVUM, i. Gniéve *ou* Gniew, *ou* Mewe, bourg de la Pruſſe Royale.

GNIDUS, i. Gnide *ou* Cnide, ancienne ville de l'Aſie Mineure.

GNIOSA, ſæ. Gnioſa, petite Iſle de la mer Méditerranée.

GNOMA, æ. Parole mémorable, ſentence, maxime, bon mot.

GNOMIS, idis. Gnôme *ou* Gnômide, eſprit qui habite dans la terre.

GNOMON, onis. Stile, aiguille de cadran ſolaire. Équerre; Gnomon.

Gnomon aſſerculo mobili directus. Truſquin, fauterelle.

GNOMONICA, æ: & GNOMONICE, es. La gnomonique, l'art de faire des cadrans.

GNOMONICUS, a, um. De gnomonique.

GNOSIMACHUS, i. Gnoſimaque, *ſorte d'Hérétique.*

G O.

GOA, æ. Goa, ville de la prèſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

GOAVUM majus. Le grand Gouave, bourg de l'Iſle de S. Domingue.

GORÆUM promontorium. Le Cap Saint Mahé ſur la côte occidentale de Bretagne en France.

GOBIO, onis, & GOBIUS, ii. Goujon, gardon, chabot, *petits poiſſons d'eau douce.*

GODEFRIDUS ou GOTHOFRIDUS, i. Godefroi, nom propre d'homme.

GODERA, æ: & GOREA, æ. Goërée, petite Iſle de la Hollande Meridionale.

GOELANDIA, æ. Le Goylandt, petit pays de la Province de Hollande.

GOELLA, æ. La Gouëlle, petite contrée de l'Iſle de France.

GOESUM. Voyez *Goſum.*

GOETIA, æ. Goëtie, eſpèce de magie.

GOGA, æ. Goga, petite ville de l'Empire du Mogol en Aſie.

GOGNA, æ. Gogna, rivière du Duché de Milan en Italie.

GOJAMUM Regnum. Gojame *ou* Goiame Royaume de l'Abiſſinie.

GOLA, æ. Le Golo, rivière de l'Iſle de Corſe.

GOLCONDA, æ. Golconde, ville de la prèſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

GOLGOTHA. Golgotha, petite colline ſous les murs de Jéruſalem.

GOMBALDUS, i. Gombault, nom propre d'homme.

Fons Gumbaldi. Fontcombault, bourg *ou* village de France en Berry.

GOMERITA, æ. Gomérite, deſcendant de Gomer.

GOMESIUS & GUMESIUS, ii. Gomez, nom propre d'homme.

GOMORRHA, æ. Gomorrhe, anciennement ville de la Paleſtine.

GOMPHOSIS, is. Gomphoſe, *terme d'Anatomie.*

GOMPHUS, i. Un coin, un clou.

GOMROMA, æ. Gomrome, ville de Perſe. Voyez auſſi *Komroma, æ.*

GONAGRA. Articularis genuum morbus. Goutte aux genoux. Gonagre; *terme de Médecine.*

GONDISALVIUS, ii. GONSALVIUS & GONSALVUS, i. Gonçales *ou* Gonzales, nom propre d'homme.

GONDRECURTIUM, ii. Gondrecourt en Lorraine.

GONDREVILLA, æ. Gondreville en Lorraine.

GONDULPHUS, i. Gondom, nom propre d'homme.

Gondulfi villa. Gondreville en Lorraine.

Gondulfi curtis. Gondrecourt en Lorraine.

GONESSA, æ. Goneſſe, bourg de l'Iſle de France.

GONORRHEA, æ. Seminis profluvium Gonorrhée, chaude-piſſe.

GORANTHUS, i. Goranto, ancienne petite ville de la Natolie.

GORDIEUS, ei. Gordiée; *térme d'Hiſtoire de Chronologie & de Calendrier.*

GORDIUM, ii. Anciennement ville de l'Aſie Mineure.

GORDIUS, a, um: & GORDIANUS, a, um. Gordien. Qui appartient à Gordius *ou* à Gordie.

GORGASUS, i. Gorgaſe, nom d'un faux Dieu.

GORGON Inſula. Gorgône, Iſle de la mer de Gênes.

GORGONZOLA & GORGONGIOLA, æ. Gorgonzola, bourg du Milanois en Italie.

GORHAMUM Regnum. Le Royaume de Gorham en Afrique.

GORI Portus. Porto di Goro, l'une des embouchures du Pô d'Ariano.

GORIA, æ. Gôri *ou* Kôri, ville du Royaume de Cardel en Géorgie

GORICIA, æ. Gorice, ville du Frioul.

GORNACUM, i. Gournay, nom de pluſieurs lieux.

GORTHENUS, a. Gorthénien, nom de Secte parmi les Samaritains.

GORUM Regnum. Le Royaume de Gor dans le Mogoliſtan.

GORZOPA, æ. Gorzopa *ou* Gorcopa, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

GOSEN, Goſen, lieu dont il eſt parlé dans l'Écriture-Sainte,

GOSCHEN. Voyez *Geſſen*

GOSLENI fons. Galleſontaine, lieu de France en Normandie.

GOSSYPIUM, ii. Coton. Oüate.

Goſſypio farcire. Cotonner. Oüatter.

Goſſypium expreſſum vermiculis indico tinctum. Tournefol en coton.

GOTHALANIA, æ. Gothalanie. Le pays des Goths. Aujourd'hui la Catalogne.

GOTHALANIUS. Voyez *Catalanus.*

GOTHEBURGUM, gi. Gotenbourg, nom pluſieurs lieux.

GOTHIA, æ. Gothorum regnum. La Gothie, nom de contrée. La gotlande.

GOTHICUS, a, um. Gothique.

GOTHLANDIA, æ. La Gothlande, Iſle de la Mer Baltique.

GOTHUS, a, um. Got, *ou* Goth, nom de peuple.

GOTTINGA, æ. Gottingen, ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe.

GOTTORPIUM, ii. Gottorp, Forteresſe du Danemark.

GOTUM, i. Goto, petite Iſle dans la mer de la Chine

GOTZELINUS, i. Gézelin *ou* Scocelin, nom propre d'homme.

GOUALCORIUM, ii. Goualior *ou* Goualeor, ville de l'Empire du Mogol en Aſie.

GOUDA, æ. Goude, ville des Provinces-Unies.

GOVERNOLIUM, ii. Governolo, village du Mantouan en Italie.

GOULETTA, æ. La Goulette, Forteresſe du Royaume de Tunis en Barbarie.

GOYUM Regnum. Le Royaume de Goy dans la Baſſe Éthiopie.

GOZA, æ. Goza, ville du Royaume de Maroc.

G R.

GRABATUM, ti. Grabat, couchette, mauvais petit lit.

GRABBATARIUS, ii. Grabataire; *térme de Liturgie & d'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

GRACCOPOLIS, is. Cracovie, ville de Pologne.

GRACILESCERE. Maigrir, amaigrir, devenir grêle. S'étioler; *terme de Jardinage.*

GRACILIS, le. Grêle, délié, effilé, menu, élancé. Efflanqué; *terme de Venerie, de Fauconnerie, de Manège.*

Gracilis planta. Plante étiolée.

GRACILITAS, atis. Maigreur, fineſſe, délicateſſe. Gracilité.

GRACITARE. Faire le cri des oïes.

GRACOVATIA, æ. Graçowatz *ou* Gracova, anciennement petite ville de la Liburnie.

GRACULUS, li. Geai, *oyeau.* Choucas, *eſpèce de Corneille.* Graule.

Graculus alpinus. Caſſe-noix, eſpèce de geai.

Graculus palmipes. Geai à pieds plats, petit corbeau d'eau.

GRADACIUS Mons. Monte Gradacchio, montagne de l'Iſle de Corfou.

GRADISCA, æ. Gradiſca *ou* Gradiſch, ville de Turquie en Europe. Gradiſca *ou* Gradiſch, Forteresse du Frioul.

GRADIVUS, a, um. Gradive, nom que les Anciens donnoient au Dieu Mars.

GRADUALE. Le Graduel; *terme de Rubriques*

GRADUALIS, ale. Graduel; *terme de Juriſprudence.*

GRADUATUS, ti. Gradué, celui qui a des grades.

GRADUS, ûs. Dégré, marche. Pas. Allure. Gradation. Grade. État, conſiſtance. Eſcalier, montée.

Pleniore gradu incedere. Aller bon train, aller grand erre.

Teſtudineo gradu. En pas de tortuë.

Perfectionis gradus. Conſiſtance, certain état de perfection.

Gradus equi gravior. Le trot.

Gradus minor. Gradin.

Gradibus notare, gradus deſcribere, gradus conferre. Graduer.

Varios colorum gradus obſervare. Dégrader, *terme de Peinture.*

Graduum ſeptuaginta duorum diſtantia inter duos planetas. Quintil; *terme d'Aſtronomie*,

GRADUS, i. Grado, ville bâtie ſur une petite Iſle du même nom au fond du Golfe de Veniſe. Grado, village d'Eſpagne dans les Aſturies.

GRÆA, æ. Grée *ou* Græe, Divinité des anciens Grecs.

GRÆCANICUS, a, um. Grégeois.

GRÆCARI. Vivre à la Grecque. Faire comme les Grecs.

GRÆCE. En Grec.

GRÆCIA, æ. La Gréce, grand pays en Aſie.

GRÆCIUM & *Gracium*, ii. Graecz *ou* Gratz, ville Capitale de Stirie en Allemagne.

GRÆCO-GALLIA. Voyez *Gallo-Græcia.*

GRÆCO-GALLUS, a, um. Voyez *Gallo-Græcus.*

GRÆCULUS, i. Un petit Grec.

GRÆCUM Caput. Capo Greco *ou* le Cap Chrétien dans la preſqu'Iſle de la Romanie.

GRÆCUS, a, um. Grec; de Gréce.

GRAFIO, onis. *Fiſcalis judex, rerum fiſcalium cognitor.* Juge Fiſcal, anciennement Grafion.

GRALLÆ, arum. Des échaſſes.

GRALLATOR, oris. Qui marche ſur des échaſſes, qui eſt monté ſur des échaſſes.

GALLATORIUS, a, um. D'échaſſes; qui concerne les échaſſes.

GRAMEN, inis. Gaſon, herbe, Chiendent. Gramen.

Gramina triticea, hordeacea, loliacea, avenacea, miliacea, typhina. Chiendens ayant rapport à ces différentes plantes.

Gramina digitata. Chiendens ayant les épis rangez comme les doigts de la main.

Gramina paniculata. Chiendens qui ont les épics étendus & éparpillez en maniere d'aigrette.

Gramen ſpicatum ſemine meliaceo albo. Eſpéce de chiendant qu'on appelloit autrefois *Phalaris.*

GRAMIA, æ. La chaſſie qui vient aux yeux.

GRAMINEUM mare. Voyez *Sargaſſum mare.*

GRAMINEUS, a, um. De gazon, de chiendent, de gramen.

Corona graminea. La couronne graminée.

GRAMMATICA, æ. La Grammaire.

GRAMMATICALIS, ale. Grammatical.

GRAMMATICALITER & *GRAMMATICE*. Grammaticalement.

GRAMMATICUS, i. Grammairien.

GRANADILLÆ Inſulæ. Les Grenadins *ou* Grenadilles, petites Iſles de la mer du Nord.

GRANATUM, ti. Grenade, *fruit.*

Granatum ignitum & miſſile. Grenade, pot à feu.

GRANATUS, a, um. Grené, en graine.

GRANCEIUM & *GRANCIACUM*, ci. Grancey *ou* Grançay, nom propre de lieu.

GRANDÆVUS, a, um. Vieux, agé.

GRANDESCERE. Croître, grandir.

GRANDICULUS, a, um. Grandelet, qui ſe fait grand.

GRANDILOQUUS, a, um. Qui dit de grands mots, qui ſe ſert de grands termes.

GRANDINARE. Grêler, Grêſiller.

GRANDINOSUS, a, um. Sujet à la grêle.

GRANDIPONTIUM, ii. Grand pont *ou* Ponte grande, petite ville de la Romanie.

GRANDIPRATUM, ti. Grandpré, bourg de France dans la Champagne.

GRANDIS, de. Grand, vaſte, ample, conſidérable.

GRANDIS-CAMPUS. Grand-champ, Abbaye de l'ordre de Prémontré dans le Dioceſe de Chartres.

GRANDIS Mons, & *Grandimontium*, ii. Grammont, celébre Abbaye en France.

GRANDIS-VALLIS, is. Grandvelle, nom de lieu dans la Franche Comté.

GRANDIS-VILLA, læ. Grandville, petite ville de France en Normandie.

GRANDITAS, atis. Grandeur, élevation, ſublimité.

GRANDIUSCULUS, a, um. Grandelet, qui devient grand.

GRANDO, inis. Grêle.

Grandinis pruina. Gréſil, petite grêle qui brûle les vignes.

Grandine urere. Grêler, grêſiller.

Grandinis major grumulus. Grêlon.

GRANICARIUS, ii. Granicaire, *terme ancien de l'Egliſe de S. Martin de Tours.*

GRANICUS, ci. Le Granique, petite riviere d'Aſie.

GRANIFER, a, um. Qui porte du grain.

GRANITES, is. Granit, *ſorte de pierre.*

Granites Neuſtricus, Normanicus. Carreau de S. Sévere, eſpéce de granit.

GRANNONA, æ. & *GRANNONUM*, ni. Guérande, bourg de Bretagne en France.

GRANOSUS, a, um. Grenu; grené.

GRANSONIUM, ii. Granſon, petite ville de la Suiſſe.

GRANULATIO, onis. Granulation; *terme de Chymie.*

GRANUM, ni. Grain, graine.

Grana excutere. Egrener.

Granis excuſſus. Egrené.

Grana miſcellanea. Dragée aux chevaux.

Granorum propola. Grénetier, Grainetiere.

Induere ſe in granum. Grainer, monter en graine.

Granorum commercium. La Graineterie, le commerce de grains.

In grana dividere. Granuler.

Racemi grana decutere. Egrapper.

Granorum acervus, pulvis. Grenaille.

Granorum ordo, circulus. Grainetis.

Granis confuſus. Granis diſtinctus. Grenu.

GRANUS fluvius. Le Gran, riviére de la Haute Hongrie.

GRAPHIARIUS, rii. Ecrivain, Scribe, Clerc, Sécrétaire, Greffier.

GRAPHICE, es. L'Écriture, le deſſein, la peinture, l'art d'écrire, de peindre, de deſſiner.

chemin, Bandit, Bandolier, Coupe-jarret, détrouſſeur. Vagant; *terme de mer.*

Occultus graſſator. Filou, eſcamoteur.

Graſſatorum militum manus. Parti-bleu.

Ruſtici graſſatores. Schapans.

Hiberni graſſatores. Raperies, bandits en Irlande.

GRASSATURA, ræ. Volerie, Brigandage.

GRATABUNDUS, a, um. Qui félicite, qui congratule.

GRATARI. Congratuler, féliciter. Remercier, rendre graces.

GRATE. Avec reconnoiſſance, avec gratitude. Agréablement.

GRATES. Graces, remerciment, action de graces.

GRATIA, æ. Grace, faveur, plaiſir, bienfait, ſervice. Amitie, affection, bonnes graces, protection. Gratuité, gratitude, reconnoiſſance. Pardon, amniſtie, rémiſſion. Beauté, agrément. Avantage, profit, intérêt. Crédit, puiſſance, authorité.

Gratiam referre. S'acquitter envers quelqu'un des obligations qu'on lui a.

Gratiam alicujus augere. Accréditer, mettre en crédit, mettre en vogue.

Alicujus gratiam minuere, imminuere. Décréditer quelqu'un.

Gratia quempiam privare. Diſgracier quelqu'un, lui ôter la faveur.

Qui cum principe non eſt ampliùs in gratiâ. Diſgracié.

Gratiâ dignus. Graciable; *terme de Chancellerie.*

Gratiæ divinæ infuſio. Onction, mouvement de la grace.

Gratia Pontificiaria. Indult.

Gratiâ. A cauſe, pour l'amour, en faveur, à l'appétit.

GRATIA Dei. Gratias à Dios, petite ville de la Province d'Honduras dans l'Amérique ſeptentrionale.

GRATIÆ, arum. Graces, remerciment, action de graces.

Gratias ago. Grammercy.

GRATIÆ, arum. Les Graces, les Charites; *Divinitez fabuleuſes.*

GRATIANOPOLIS, i. Grenoble, ville de France en Dauphiné.

GRATIFICARE & *GRATIFICARI*. Gratifier, favoriſer.

GRATIOLA, læ. Gratiole, *plante.*

GRATIOSA Inſula. Gratioſa *ou* la Gratieuſe, Iſle de l'Océan Atlantique.

GRATIOSE. Par grace, par faveur.

GRATIOSUS, a, um. Favori, favoriſé, qui eſt dans la faveur.

GRATIS. Gratuitement, gratis, à crédit. Précairement.

Gratis datum. Préſent donné de bonne grace, parfumé, muſqué.

GRATITARE. Voyez *Gratificare & gratificari.*

GRATUITO. Voyez *Gratis.*

GRATUITUS, a, um. Gratuit, donné gratuitement, muſqué, parfumé. Surabondant, ſurérogatoire.

Caritas gratuita. Amour déſintéreſſé; *terme myſtique.*

GRATULARI. Féliciter, congratuler, faire des complimens de congratulation. *Se* conjouir. Gratieuſer, louanger.

Alicui ex equo deſcendenti gratulari. Accoler la cuiſſe.

GRATULATIO, *ſignificatio lætitiæ ex alienâ lætitiâ percepta.* Congratulation, conjouiſſance.

Complimen

Compliment de congratulation, de félicitation.

GRATULATOR, *oris*. Qui félicite, qui congratule.

GRATULATORIUS, *a*, *um*. De félicitation, de congratulation.

GRATUS, *a*, *um*. Reconnoiſſant. Qui a de la reconnoiſſance.

Grati animi memoria. Reconnoiſſance. Gratitude.

GRATUS, *a*, *um*. Agréable, bien reçû, bien voulu, aimé. Suave, ſavoureux.

Gratum & acceptum habere. Agréer, avoir pour agréable.

GRAVARE. Charger, ſurcharger être à charge, accabler, peſer, aſſommer, grever.

GRAVATE & *GRAVATIM*. Avec peine, à regret, à contre-cœur, avec chagrin. Peſamment, lentement, avec difficulté.

GRAVATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

GRAUDENTIUM, *ii*. Graudentz, ville de la Pruſſe Royale dans le Palatinat de Culm.

GRAVEDINOSUS, *a*, *um*. Qui a une peſanteur de tête.

GRAVEDO, *inis*. Peſanteur de tête. Rhûme.

Gravedinem inducere. Enrhûmer.

Aliquem gravedine levare, *liberare*. Déſenrhûmer.

GRAVELINA & *GRAVELINGA*, *a*. Gravelines, ville des Pays-Bas.

GRAVEOLENS, *entis*. Qui ſent fort, qui ſent mauvais, puant.

GRAVEOLENTIA, *a*. Odeur forte, puanteur.

GRAVEOLERE. Sentir mauvais, puer.

GRAVESCERE. Etre ſurchargé, ſuccomber. Devenir plein.

GRAVESENDA, *a*. Graveſende, petite ville d'Angleterre. Graveſande, village du Comté de Hollande.

GRAVIA, *a* & *GRAVIUM*, *ii*. Grave, ville du Brabant Hollandois.

GRAVIDARE. Engroſſer une femme, la rendre groſſe.

GRAVIDITAS, *atis*. Groſſeſſe.

GRAVIDUS, *a*, *um*. Chargé, plein, rempli, peſant.

Mulier gravida. Une femme groſſe, une femme enceinte.

Mulierem gravidam facere. Engroſſer une femme, lui faire un enfant.

GRAVIOR, *oris*. Comparatif de *Gravis*.

Vox gravior, *vox ſono gravioris*. Concordant.

GRAVIS, *ve*. Peſant, lourd, incommode. Grave, *terme de Phyſique*. Grave, ſérieux, majeſtueux. Grief. Important.

Gravem eſſe. Grever, *vieux mot*.

GRAVITAS, *atis*. Gravité, poids, peſanteur. Sérieux. Fierté, ſévérité. Griéveté, énormité. Importance, mérite.

GRAVITER. Peſamment, lourdement. Gravement, ſérieuſement. Griévement, d'importance.

Graviter mederi. Porter ſon bras.

GRAVIUSCULUS, *a*, *um*. Diminutif de *Gravis*, *ve*.

GRAUNA & *Grauna*, *a*. La Grône, petite riviere de France en Bourgogne.

GREGALIS, *ale*. Qui eſt du même troupeau. Qui eſt de la même compagnie.

GREGARIUS, *a*, *um*. De troupeau.

Gregarius miles. Simple ſoldat. Soudrille.

GREGATIM. Par bandes.

GREGATUS, *a*, *um*. Attroupé, qui va par troupe.

GREGORIANUS, *a*, *um*. Grégorien, de Grégoire.

GREGORIUS, *ii*. Grégoire, nom propre d'homme.

GREMIALE, *lis*. Tablier.

GREMIUM, *ii*. Le giron, le ſein.

GREO montis podium. Le Puy de Giron en Limoſin.

GRESSIO, *onis*: & *GRESSUS*, *ûs*. Pas, allure, marche, démarche.

GREX, *gis*. Troupeau. Troupe, bande, compagnie.

Cervorum greges. Hardes, harpail, *terme de Venerie*.

Avium aut inſectorum immenſus grex. Nuée, volée d'oiſeaux *ou* d'inſectes.

GRIGNANUM, *i*. Grignan, petite ville de France.

GRILLARE. Faire le cri des grillons.

GRILLOTALPA. La Courtilliere, *inſecte*.

GRIMA, *a*. Grim, petite ville du Cercle de la Haute-Saxe.

GRIMOALDUS, *di*. Grimoald, nom propre d'homme.

GRIPHUS, *phi*. Griphe, ſorte d'énigme.

GRIPWALDIA, *a*. Gripſwalde, ville Anſéatique de la Poméranie Suédoiſe.

GRISANUM, Griſano, ancien bourg de la Grece.

GRISEUS Monachus. Moine gris, Moine de Citeaux.

GRISOLA, *a*. Griſette, *oiſeau*.

GRISONES, *num*. Les Griſons, nom de peuple.

GRISUM, *i*. Griſo *ou* Griſſo, ancien bourg de la Meſſenie.

GROASIA, *a*. Grouais, nom d'une petite iſle de la Bretagne, Province de France.

GROCCIRE. Croaſſer, faire le cri des corbeaux.

GRODNA, *a*. Grodno, petite ville de Lithuanie.

GROENLANDUS, *a*, *um*. Groenlandois.

GROLÆUM & *GROSLÆUM*, *i*. Groſlay, bourg *ou* village de Normandie.

GROMATICUS, *ci*. Arpenteur.

GROMATICUS, *a*, *um*. D'arpentage, d'arpenteur.

GRONIA ou *GRONELANDIA*, *a*. Le Groenland *ou* la Groenlande; grand pays des Terres Arctiques.

GRONINGA, *Groeninga* & *Groeninga*, *a*. Groningue, ville des Provinces-Unies.

GROSSITUDO, *inis*. Groſſeur, épaiſſeur. Groſſeté.

GROSSULARIA ſpinoſa. Groſeiller, *arbriſſeau*.

GROSSULUS, *li*. Petite figue qui n'eſt pas mûre.

GROSSUM Boſcum. Gros Bos, Abbaye de France dans le Diocèſe d'Angoulême.

GROSSUS, *i*. Une figue qui n'eſt pas mûre.

GROTTARUM Caſtellum. Les Grottes, village de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

GRUBENHAGA & *GRUBENHAGENSIS Principatus*. La Principauté de Grebenhague, contrée du Duché de Brunſwich en Baſſe-Saxe.

GRUINUS, *a*, *um*. De gruë. Gruyer, *terme de Fauconnerie*.

GRUIRE. Faire le cri de la gruë.

GRUMOSUS, *a*, *um*. Plein de grumeaux; grumeleux. Pateux, farineux.

GRUMUS, *i*. Grumeau, partie grumeleuſe qui ſe forme dans le lait *ou* dans le ſang coagulé.

Concretè lactis grumus. Caillebotte.

Sanguinis grumus. Caillot, caillebot de ſang que crachent les pulmoniques.

Abire in grumos. Se grumeler. Se mettre en grumeaux.

GRUNDILIS, *ile*: & *GRUNDULIS*, *ulis*. Grundile *ou* Grundule, *terme de Mythologie*.

GRUNDIRE. Voyez *Grunnire*.

GRUNINGA, *a*. Gruninguen, bourg *ou* petite ville d'Allemagne dans la Principauté d'Alberſtat en Baſſe-Saxe.

GRUNNIRE. Grogner, faire le grognement des cochons.

GRUNNITUS, *ûs*. Le grognement du cochon.

GRUNSTADIUM, *ii*. Grunſtat, petite ville du Palatinat du Rhin en Allemagne.

GRUS, *uis*. Gruë, *oiſeau*.

GRUYERA, *a*. Gruyere *ou* Greiers, petite ville de la Suiſſe.

GRUYERANUS caſeus. Fromage de Gruyère.

GRYLLUS, *i*. Grillon, *inſecte*.

GRYMPA, *a*. Grympe, voile de Sainte Agnès.

GRYPHICUS, *a*, *um*. *Gryphica familia*. La famille Gryphique *ou* du Grypure, celle des Ducs de Poméranie.

GRYPHIPODION, *ii*. Pié de griſon, *plante*.

GRYPHUS, *i*: & *GRYPS*, *is*. Griſon, *animal*.

G U.

GUACCIUM, *ii*. Gaſſey, bourg de France en Normandie.

GUADALAVIARA, *a*. Guadalaviara, riviere d'Eſpagne.

GUADALAXARA, *a*. Guadalaxara *ou* Guadalajara, petite ville de la Caſtille nouvelle en Eſpagne. Guadalaxara, ville de l'Amérique.

GUADALQUIVIERUS, *i*. Le Guadalquivero *ou* la Guadalmédina, petite riviere d'Eſpagne.

GUADALQUIVIRA, *a*. Le Guadalquivir, grande riviére d'Eſpagne.

GUADALUPIA, *a*. La Guadeloupe *ou* la Guardeloupe, Iſle de l'Amérique.

GUADARRAMA, *a*. La Guadarrama, riviere de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

GUADIANA, *a*. La Guadiane, grande riviére d'Eſpagne.

GUADICIA, *a*. Guadix, ville du Royaume de Grenade en Eſpagne.

GUADILBARBARA, *a*. Guedilbarbare, grande riviere d'Afrique.

GUAIRA, *a*. Guaira, Province du Paraguai en Amérique.

GUALATÆ Regnum. Le Royaume de Gualata dans la Nigritie en Afrique.

GUALDUS. Voyez *Valdus*.

GUALTERIUS, *ii*. Gaultier *ou* Gautier, nom propre d'homme.

GUAMANGA, *a*. Guamanga, autrement Jean de la Victoire de Guamanga.

GUANABANUS, *i*. Guanabane, grand arbre des Indes Occidentales.

GUANCABALICA, *ca*. Guancabalica, petite ville du Pérou. Voyez *Oropeſa*.

GUANINUM, *ni*. Guanin, eſpéce de métal.

GUARDA & *GUARDIA*, *a*. Guarda, ville du Beira dans le Portugal.

GUARDAMARA, *a*. Guardamar, Forteresſe d'Eſpagne.

GUARDIA, *a*. Guardia, nom de pluſieurs villes & bourgs.

GUARDIÆ lacus. Le lac de Garde *ou* de Guarde dans la Nigritie en Afrique.

GUARENNA. Voyez *Varenna*.

GUASTACANA. Voyez *Tlaſcala*.

GUASTALDUS. Voyez *Gaſtaldus*.

GUASTALLINÆ, *arum*. Les Guaſtallines, filles vivant en communauté.

GUATEVILLA, *a*. Vatteville, bourg de la Province de Normandie en France.

GUATIMALA, *a*. Guatimala, grande contrée de l'Amérique Septentrionale.

GUAXACA, *a*. Guaxaca, Province du Méxique.

GUAXOCINGA, *a*. Guaxocingo *ou* Guacocingo, petite ville de la nouvelle Eſpagne.

GUBA & *GUBENA*, *a*. Guben petite ville du Royaume de Bohême.

GUBERNACULUM, *li*. Gouvernail, timon. Gouvernement, adminiſtration.

Gubernaculi impulſus, *impulſio*. Un coup de gouvernail.

Gubernaculi moderator. Timonier.

Gubernaculum fune nautico alligare. Capoſer, *terme de Marine*.

GUBERNARE. Gouverner, regner, tenir le timon, le gouvernail. Regir, conduire, adminiſtrer.

GUBERNATIO, *onis*. Gouvérnement, conduite, adminiſtration.

GUBERNATOR, *oris*. Gouvérneur. Pilote, celui qui tient le gouvérnail. Modérateur, *terme dogmatique*.

Gubernator apud Perſas. Aſeph: *terme de Relation*.

GUBERNATRIX, *icis*. Celle qui gouvérne, Gouvernante.

GUBERUM Regnum. Le Royaume de Guber dans la Nigritie en Afrique.

GUCHEUM, *ei*. Gucheu, grande ville de la Chine.

GUDILA, *la*. Gudule, nom propre de femme.

GUEBELHAMANA, *a*. Guebelhaman *ou* Gube haman, ville de l'Arabie Heureuſe en Aſie.

GUEGUERA, *a*. Guéguère, iſle dans la Haute Ethiopie.

GUELDRIA, *a*. La Gueldre. Province des Pays-Bas.

GUELDRIA, *a*. Gueldre, ville de la Gueldre Eſpagnole.

GUELFUS, *i*. Guelfe, nom de Faction.

GUELRENSIS, *enſe*. Gueldrois, qui eſt de Gueldres.

GUENORICUM, *i*. Vignory en Beauvoiſis, contrée de France.

GUERANDA, *a*. Guérande, ville de France en Bretagne.

GUERCHIA, a. Guierche, nom de pluſieurs lieux en France.

GUERESTINUS Sinus. Le Golfe de Guéreſtio, qui fait partie de l'Archipel.

GUERETUM & Garatum, i. Guéret, Capitale de la Marche en France.

GUESPINUS, a. Genapinus, a. Genabenſis. Gueſpin, natif, originaire, habitant d'Orléans.

GUEVETLANIA, a. Guévetlan, ville de l'Audience de Guatimala en l'Amérique Septentrionale.

GUEVROKUS, ki. Gueuvrok, ou Kirek, nom propre d'homme & de Saint.

GUGERNI, orum. Les Gugerniens, ancien peuple de la Baſſe-Allemagne.

GUGIDIMUS Mons. Le Mont Gugidime dans le Royaume de Maroc en Afrique.

GUIA & GUIVIA, a. Le Guyer ou Giser, petite riviere du Dauphiné en France.

GUIANA, a. La Guiane, grand pays de l'Amérique Méridionale.

GUICHIA, a. La Guiche, Abbaye de Filles dans le Blaiſois.

GUIDO, onis. Guy ou Guidon, ou Guion, nom propre d'homme.

GUIENNIA, a. La Guienne, Province de France.

GUILLELMINUS, i: & GUILLELMITA, a. Guillemin, nom d'anciens Religieux.

GUILLELMOSTADIUM, ii: & GUILLELMOPOLIS, is. Willemſtat, petite ville de Hollande.

GUILLELMUS, i. Guillaume, nom propre d'homme.

GUINA, a: & GUINÆ, arum. Guines, petite ville de France.

GUINALUS & GUENNELUS, i. Guénau ou Guénoul, nom propre d'homme.

GUINEA, a. La Guinée, grand pais de l'Afrique.

GUINGALOEUS, ei. Guingalois & Guignolé, nom propre d'homme.

GUIPUSCOA, a. Guipuſcoa, contrée de la Biſcaye.

GUIRUS, ri. Le Guir, riviere du Royaume de Fez.

GUISIA, a. Guiſium & Guiſium Caſtrum. Guiſe, ville de Picardie en France.

GUISTRIUM, ii. Guiſtre, village de la Guienne en France.

GUITEFLEDA, a. Le Viteſleu ou Viteſleur, riviere de Normandie en France.

GULA, la. Gueule, gorge, goſier. Gourmandiſe, avidité de manger, gloutonnerie, goinfrerie, Gule ou goule, vieux mots.

Gula deditus, parens. Gourmand, ſujet à ſa bouche.

GULA, a. La Gueule, petite riviere des Pais-Bas.

GULIOCA, a. Brou ou Brout, l'écorce verte qui couvre les noix & le coco.

GULO, onis. Goulu, eſpece de Cormoran, oiſeau.

GULO, onis. Goulu, glouton, gouliafre, ſoulaut.

GULOSE. Goulument, avec gourmandiſe, avec avidité.

GULOSUS, a, um. Gourmand, goulu, glouton, goinfre.

GUMANAPIA, a. Gumanapi, Iſle dans l'Archipel des Moluques.

GUMMATUS, a, um. Gommeux, gommé.

GUMMI. Gomme, chibon ou gomme de gommier. Reſine. Apiet.

Gummi liquido illinere. Gommer.

Tela gummi oblita. Bougran.

GUMMINUS, a, um. Gommé, de gomme.

GUMMIS. Gommier, arbre des Antilles.

GUMMITIO, onis. L'action de gommer, de vernir. Verniſſure.

GUMMOSUS, a, um. Gummi oblitus. Gommeux.

GUNDEBALDUS, i. Gundebaud, nom propre d'homme.

GUNDELFINGA, a. Gundelfingen, bourg du Cercle de Souabe en Allemagne.

GUNDEMARUS, ri. Gundemar, nom propre d'homme.

GUNSBURGUM, i. Guntzburg, petite ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

GUNTIA, a. Le Guntz, riviere du Cercle de Souabe en Allemagne. Guntzberg, bourg de la Souabe. Gunſburg, petite ville du Cercle de Souabe.

GUPLO Lacus. Guplo, nom propre d'un Lac de la Baſſe-Saxe.

GUR. Voyez Garer.

GURCA, a. Le Gurck, riviere du Cercle d'Autriche en Allemagne.

GURCA, a. GURCUM & GURKIUM, ii. Gurck, petite ville Epiſcopale de la Carinthie en Allemagne.

GURGES, itis. Goufre, abîme, tournant d'eau. Océan. Fondriere. Baricave. Fonts. Golfe, terme de Marine.

GURGULIO, onis. Voyez Curculio.

GURGUSTIUM, ii. Gargotte. Petite maiſon, maiſonnette, loge, petite hutte. Buron, vieux mot.

GURIA, a. Guriel ou Churia, partie de la Géorgie en Aſie.

GURULIS, is. Gurula, nom de deux bourgs de la Sardaigne.

GUARIRE. Faire le chant du roſſignol.

GUSMANNUS, ni. Guſman, nom Eſpagnol.

GUSTARE. Goûter, tâter, ſavourer, éprouver, eſſaier.

GUSTATIO, onis. Guſtation, ſenſation du goût. Entrée de table.

GUSTATUS, ûs. Le goût.

GUSTAVIBURGUM, gi. Guſtavebourg, fortereſſe d'Allemagne.

GUSTAVUS, vi. Guſtave, nom propre d'homme.

GUSTUS, ûs. Le goût. L'action de goûter. Diſcernement. Sentiment, plaiſir.

Guſti ſervientes. Guſtatif, terme d'Anatomie.

GUTÆ, arum. Les Gutes, ancien peuple de la Scandie.

GUTHIA. Voyez Gothia.

GUTTA, ta. Goutte.

Mera gutta. La mere-goutte.

Gutta malo granata. Pomme grenade, eſpéce de migraine, maladie.

GUTTATIM. Par goutte, goutte-à-goutte.

Guttatim exhaurire. Egoutter.

Guttatim cadens. Goutant, qui tombe goutte-à-goutte.

GUTTONARIUS, ii. Guttonaire, eſpéce de milice à cheval chez les anciens Romains.

GUTTULA, la. Petite goutte, goutelette, larme.

GUTTULUS, Voyez Guttus.

GUTTUR, uris. Le goſier, la gorge, le ſifflet. Le goulot d'une bouteille.

GUTTURALIS, ale. Du goſier.

Gutturalis littera. Lettre gutturale.

GUTTUROSUS, a, um. Qui a un grand goſier.

GUTTUS, ti. Vaſe à tuyau pour verſer goutte à goutte, ou par lequel on peut boire Biberon. Huilier, Vinaigrier. Burette. Lavemain. Chevrette d'Apothiquaire. Guttus, terme d'Antiquaire.

GUZARATÆ Regnum. Le Royaume de Guzarate ou de Candie en Aſie.

G Y.

GYANUM. Voyez [illegible].

GYARUS & GYAROS. Joura ou Jouara, petite Iſle de l'Archipel.

GYGAS. Giges, nom propre d'un faux Dieu.

GYMNAS, adis. Exercice de la lutte.

GYMNASIARCHA, a. & GYMNASIARCHUS, i. Maître d'exercice. Recteur, Principal de Collége.

GYMNASIUM, ii. Academie. Collége. Bain public. Gymnaſe.

Gymnaſii litterarum præfectura. Principalité, place de Principal d'un College.

GYMNASTICUS, a, um. D'exercice, d'Académie.

GYMNICUS, a, um. De lutte, d'exercice du corps.

GYMNOPEDICE, es. La Gymnopédie ou Gymnopédique, ſorte de danſe chez les Anciens.

GYMNOSOPHISTA, a. Gymnoſophiſte, Philoſophe Indien.

GYNÆCEUM, i. L'Apartement des femmes. Gynécée.

GYNÆCIARIUS, ii. Gynécéitaire, ouvrier qui travaille dans le Gynécée.

GYNÆCOCRATIA, a. Gynécocratie, état où les femmes peuvent gouverner.

GYNÆCOCRATICUS, a, um. Gynécocratique.

GYNÆCOCRATUMENUS, a. Gynécocratumenien, ſurnom d'un ancien peuple de la Sarmatie Européane.

GYNÆCONITIS, idis. Voyez Gynæceum, i.

GYNÆCONOMUS, mi. Gynéconome, nom d'un Magiſtrat d'Athénes.

GYNDES. Voyez Gindes.

GYNETHUS, i. Gynethe, nom de l'Iſle de Délos.

GYPSARE. Plâtrer, crépir, enduire de plâtre.

GYPSARIUM, ii. Truelle, plâtroüer.

GYPSARIUS, ii. Plâtrier.

GYPSATURA, ra. Ouvrage de plâtre.

GYPSUM, ſi. Du plâtre. Gyp.

Gypſum cribratum. Plâtre au panier, terme de Maçonnerie.

Gypſum dilutum. Coulis.

Gypſi obductio, inductio. Enduit de plâtre. Ruillée, terme de Couvreur.

Gypſum immundarum. Plâtre noié.

Gypſo incruſtare. Plâtrer.

Gypſi fodina. Plâtriere.

GYRARE. Tourner, virer. Tournoier, entourner. Gironner, terme d'Orfévre.

GYRATIO, onis. Tournoiement, vertige.

GYRFALCO. Voyez Gerofalco.

GYRINUS. Ranæ partus. Grenoüillet.

GYRO, onis. Le Giron, petite riviere du Haut Languedoc.

GYROFALCO. Voyez Gerofalco.

GYROMANTIA, a. Gyromance ou Gyromantie, ſorte de divination.

GYRUS, ri. Tour. Mouvement circulaire. Entournûre.

In gyrum inflexio. Entortillement.

In gyrum flectere. Entourner.

Agere in gyrum. Gironner, terme d'Orfévre.

Equos in gyrum agere. Caracoler.

Gyrus binâ lineâ deſcriptus. Piroüette de deux piſtes, terme de Manége.

Gyrum in orbem ducere. Piroüetter, terme de danſe.

In gyrum ſe verſare. Piroüetter, faire la piroüette. Voltiger.

GYTHIUM, aujourd'hui. Palæopolis. Voyez ce mot.

H

H A B.

HA Ha, interjection.

HABATA, ta. [illegible]. Habat ou Haſbat, Province du Royaume de Fez en Afrique.

HABENA, na. Bride, frein, laniére, courroie, longe, rêne.

[illegible] habenis [illegible]. Courir à toute bride, [illegible].

[illegible]. [illegible] terme de Charretier.

Habena [illegible]. Créance, terme de Fauconnerie.

HABENTIA, a. Biens, richeſſe, opulence.

HABENULA, la. Bandelette. Petite courroie, petite bride.

HABERE. Avoir. Poſſeder, tenir. Priſer, eſtimer. Recevoir, traiter.

Convivium habere. Faire fête, fêtoier.

HABERILLA, la. Habrille, nom propre de femme.

HABERTDEUM. Habertdeum, nom propre d'homme.

HABILIS, ile. Convenable, habile, capable.

HABILITAS, atis. Habileté, capacité, ſcience, adreſſe, aptitude.

HABILITER. Facilement, habilement, commodément.

HABITABILIS, ile. Habitable, qui eſt en état d'être habité.

HABITACULUM, li. Demeure, habitation. Habitacle.

HABITARE. Habiter, demeurer, loger, ſéjourner, réſider. Occuper une maiſon, un apartement.

Jus habitandi. Droit d'habitation ; *terme de Droit.*

HABITATIO, onis. Habitation, logis, logement, ſejour, demeure. Un Doüar, *terme de Relations.*

Habitationem habens commodam, Logeable.

HABITATOR, oris : & HABITATRIX, icis. Celui & celle qui habite, qui demeure.

HABITIO, onis. Poſſeſſion, l'action d'avoir.

HABITUALIS, ale. Habituel ; *terme de Théologie.*

HABITUDO, inis. Port, contenance. Habitude, conſtitution, tempérament, diſpoſition, nature, qualité, état, aſſiete, condition. Uſage, coûtume, habitude, routine.

HABITUS, ûs. Port, contenance, air, maintien, action, attitude, poſture. Habitude, coûtume, accoûtumance.

Corporis habitus. Compléxion, tempérament.

Rectè eſſe habitu. Etre bien campé, être bien ſur ſes jambes.

Homo toto corporis habitu minùs facili, minùs ad naturam apto atque accommodato. Homme contraint, qui a l'air contraint, géné.

Habitus varietas. Contraſt ; *terme de Peinture & de Sculpture.*

Habitum variare. Contraſter.

Habitus contrahitur per diverſos actus repetitos. Les habitudes s'acquiérent par la répétition des actes.

HABITUS, a, um. Tenu, réputé, éſtimé, cenſé. Putatif.

HABULUS, portus Gratia. Le Havre de Grace, ville & port de France.

HABUS fluvius. L'Humbèr, petite rivière ou plutôt petit golfe d'Angletérre.

HABUS ſinus. Friſc-Haff, golfe de la Mèr Baltique.

HAC. Icy. Deça, de deçà.

HACHA, a Hacha ou Noſtra Seignora de los remedios, ville de l'Amérique Méridionale.

HACTENUS. Juſqu'ici, juſqu'à préſent, juſqu'à cette heure.

HADA, a. Ada ou Hada. *Déeſſe des Babyloniens.*

HADELANGIS, is. Halloie, nom propre de femme.

HADELIA, a. Hadellande ou Hadelen, contrée du Duché de Bréme en Baſſe Saxe.

HADERSLEBIA, a : & Haberſlebia, a. Hadèrſlében, ville du Duché de Sleſwick en Dannemarck.

HADRIANOPOLIS, is. Andrinople, *nom de pluſieurs villes.*

HADRIANOPOLIS, is. L'ancienne Palmyre, aujourd'hui Fayd, ville de Syrie en Aſie.

HADRIANUS, ni. Hadrien, nom propre d'homme.

HADUINDUS, HADUINUS & HADWINUS, ni. Audouin, Hardouin, Chadouin, noms propres d'homme.

HÆCLITAHUM, ni. Aujourd'hui *Rachelbergum.* Voiez ce mot.

HÆDILE, lis. Étable à chévres.

HÆDILLUS, li. Jeune chevreau, cabri.

HÆDINUS, a, um. De bouc, de chevreau.

Pellicula hædina. Chévrotin.

HÆDULUS, li. Un petit chevreau. Cabri, biquet.

Hædulum parere. Biqueter, chévreter, chévroter.

HÆDUS, di. Bouc. Chevreau, cabril, biquet.

HÆMATITES, is. Hématite ou piérre ſanguine.

HÆMORRHAGIA, a. Hémorragie ; *terme de Médecine.* Pérte de ſang.

HÆMORRHOIS, idis. Hémorrhoïde, maladie qui vient au fondement.

Ad hæmorrhoïda pertinens. Hémorrhoïdal.

HÆMORRHOIS & Hæmorrhous. Hémorrhoïs & Hemorrhous, *eſpéce de Serpent.*

HÆMORRHOISSA, ſa. Hemorrhoïſſe, femme qui a une pérte de ſang.

HÆMUS, i. Hæmus, nom d'une montagne de Thrace.

HÆMUS Mons. Le Mont Hémus ou Monte Argèntaro, montagne de la Turquie en Europe.

HÆREDIOLUM, li. Petit héritage. Petite maiſon de campagne. Borde. Bordelage.

HÆREDIPETA, a. Qui chérche des ſucceſſions, des héritages.

HÆREDITARIE. Par héritage, par ſucceſſion.

HÆREDITARIUS, a, um. Héréditaire. Dont on a hérité. Ce qui eſt affecté à une famille par droit de ſucceſſion.

Jus hæreditarium. Hérédité.

Jure hæreditario. Héréditairement, par droit de ſucceſſion.

HÆREDITAS, atis. Héritage, ſucceſſion, hérédité. Hoirie. Détroque. Héritance, *vieux mot.*

Hæreditate. Héréditairement, par droit de ſucceſſion.

Monachi extra Monaſterium morientis hæreditas. Cotte-Morte.

Hæreditatem obtinere, nancisci. Jus ad hæreditatem habere. Heriter.

Hæreditatem abdicare. Déguerpir.

Hæreditatis abdicatio. Déguerpiſſement.

HÆRERE. Heſiter, balancer, marchander, s'arrêter, tournoyer, demeurer court, ne pas pourſuivre la pointe. Baier, *terme de Chaſſe.*

HÆRES, edis. Héritier, heritiére. Cohéritier. Frecheur ou Fraré heur ; *vieux terme de Coutumes.* Hoir, *terme de Pratique.*

Hæredem facere, appellare. Inſtituer un héritier.

HÆRESIARCHA, a : & Hæreſiarches, cha. Héréſiarque.

HÆRESIS, is. Héréſie. Choix, ſecte, parti.

HÆRETICUS, a, um. Hérétique. Hereigre, *mot Eſpagnol.*

HÆSITABUNDUS, a, um. Qui héſite, indécis, irréſolu.

HÆSITANTER. En héſitant. En béguayant.

HÆSITANTIA linguæ. Begayement.

HÆSITARE. Héſiter, balancer. Barguigner, tournoier, tracaſſer.

HÆSITATIO, onis. Doute, incértitude, ſuſpenſion, irréſolution, tracaſſerie.

HÆSITATOR, oris. Qui héſite, irréſolu, indécis.

HAFNIA, a. Copenhague, ville capitale du Royaume de Dannemarck.

HAGA, a. Haag ou Hag, petite ville du Duché de Baviere en Allemagne.

HAGENOA, a : & Hagenoua, a. Haguenau, ville d'Alſace.

HAGIALOGICUS, a, um. Hagialogique, qui concerne les Saints & les choſes ſaintes.

HAJACANUM Regnum. Le Royaume d'Ajacan dans l'Empire du Mogol en Aſie.

HAIGERLOCHIA, a. Haigèrloch, petite ville du Cércle de Souabe en Allemagne.

HAINANA Inſula. Hainan, Iſle de la Chine.

HAIHELGINUHUM, ni. Hainelgium, ville de la Province du Cuz au Royaume de Fèz.

HAIRUM, ri. Hair, petite ville du Zaara dans le Royaume de Targa en Afrique.

HALABARCHES, a. Halabarque ou Alabarque, nom d'office & de Magiſtrature autrefois à Aléxandrie.

HALARE. Exhaler, jetter une ôdeur.

HALBERSTATUM & Halberſtadium, i. Halbèrſtat, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.

HALCION, onis. Halcione, es; Halcedo, inis. Halcion, éſpéce d'oiſeau de Mèr.

HALDERICETA, a. Haudriette, *Religieuſe de l'Aſſomption.*

HALEC & HALEX, ecis. Harang, Sardine. Anchois.

Halecum captura. Droguerie, *terme de Mèr.*

HALENA, na. Halen, bourg ou petite ville du Brabant.

HALETES. Halente, nom propre d'une petite riviére du Royaume de Naples.

HALIA, orum. Les Halies, fêtes du Soleil.

HALIÆETUS ou HALIÆTUS, ti. Aigle de mèr. Faucon marin. Orfraye.

HALICACABUS, bi. Baguenaude, *fruit.*

HALICARNASSUS, i. Halicarnaſſe, ancien nom propre d'une ville de l'Aſie Mineure.

HALICASTRUM, tri. Eſcourgeon, ſcourgeon ; *eſpéce d'orge.*

HALICLÆ, arum, aujourd'hui *Salemis.* Voyez ce mot.

HALIETI Caſtrum. Aujourd'hui *Iſola.* Voyez ce mot.

HALIEUTICUS, a, um. Halieutique, qui concérne la pêche.

HALIFACIA, a. Halifax, bourg d'Angletérre.

HALIMUS, i. Halime, éſpéce d'arroche, *arbriſſeau.*

HALITARE. Exhaler, jetter par la bouche.

HALITUS, ûs. Haleine, ſouffle, reſpiration, bouffee.

HALLA, a. Halle, nom de pluſieurs villes.

HALLANDIA, a. Halland ou Hallande, Province de la Sundgothie en Suéde.

HALLUCINARI. Se tromper, ſe mépendre. Se blouſer.

HALLUCINATIO, onis. Erreur, illuſion, égarement, mépriſe, viſion, chimere, imagination.

HALLUIHUM, ni. Halluin ou Hallavin, ville de Flandres dans le Païs Bas.

HALLUS, li. & HALLUX, ucis. Le pouce, le gros doigt du pied, l'orteil.

HALMYDESSUS, ſi. Voyez *Salmydeſſus.*

HALONESUS, ſi. Halonéſe, nom d'une Iſle.

HALOPHANTA, a. Menteur, impoſteur.

HALOSIS, is. Saccagement d'une ville.

HALPILANA, na. Halpilana, ville maritime de l'Iſle de Céylan.

HALSA, a. Halſe, forterèſſe dans la Nort Jutlande en Dannemarck.

HALTER. Voyez *Alter, eris.*

HALTERISTA, a. Halteriſte, joueur de palet.

HALYCUS fluvius, aujourd'hui *Platanus* fluvius. Voyez ce dérnier.

HALYMEDE, es. Halymède, nom propre d'une Nymphe.

HALYS. Lali, Caſilirmac ou Ormagluchi, riviére de la Natolie en Aſie.

HAMA, a. Hameçon. Croc, crochet, loquet.

HAMA, a. Nom d'une fauſſe Divinité des anciens Saxons.

HAMADANUM, ni. Hamadan, ville du Roiaume de Pèrſe en Aſie.

HAMADRIAS, adis. Hamadriade, *Divinité fabuleuſe.*

HAMAMETHA, a. Hamamet ou Hammametha, ou Mahometa, ville du Royaume de Tunis en Barbarie.

HAMARE. Prendre avec l'hameçon. Attraper.

HAMATILIS, ile. D'hameçon, de mailles.

Hamatili armatura tegere. Mailler, armer de mailles.

HAMATUS, a, um Crochu, recourbé, fait en crochet.

HAMBURGENSIS, enſe. Hambourgeois, d'Hambourg.

HAMBURGUM, gi & Hammaburgum, gi. Hambourg, ville d'Allemagne dans le Duché d'Holſthein en Baſſe-Saxe.

HAMELIA, a. Hamelen, ville de la Baſſe Saxe en Allemagne.

HAMILTONIUM, ii. Hamilton, bourg de l'Écoſſe Méridionale.

HAMIOTA, ta Pécheur à la ligne.

HAMISMETAGARA, a. Hamiſmetagara ou Camis Metgare, ville du Royaume de Fez en Afrique.

HAMMON. Voyez *Ammon.*

HAMMONIUS. Voyez *Ammon.*

HAMPTONI Cors ou Curia. Hamptoncourt, bourg du Comté du Middelſex en Angleterre.

HAMULA, la. Un baſſin.

HAMULUS, li. Hameçon. Crochet. Maille.

HAMUM, mi. Ham, nom de pluſieurs villes.

HAMUS, i. Hameçon. Harpon, croc, crochet. Maille.

HANCHUNUM, ni. Hanchung, ville de la Chine.

HANNO, onis. Hannon, nom propre de pluſieurs Seigneurs Carthaginois.

HANNONIA, a. Le Haynaut, l'une des Provinces des Pays-Bas.

HANNOVERA, ra. Hannover ou Hannovre, ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe.

HANOVIA, a. Hanaw, ville de Wétéravie en Allemagne.

HANSGRAVIUS, ii. Hansgrave, nom d'emploi, d'office en Allemagne.

HANTONIA, a. Hant Shire ou le Comté de Hant, Province d'Angleterre.

HAOAXUS, i. L'Haoaxe, riviére de l'Éthiopie en Afrique.

HAPPINGUM, i. Hepping petite ville anciennement de la Vindélicie.

HAPSELLA, a. Haplel ou Hapzel, petite Iſle de l'Eſtonie, contrée de la Livonie.

HARA, a. Étable.

HARAN, Haran ou Charan, ou Charran, ancienne ville de la Méſopotamie.

HARBURGUM, gi. Harbourg, ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe.

HARCURTIUM, ii. *Harecortis, Harecurtis,* *Hardicuria, Harcuria, Haricuria, Hiricuria, Harcurium.* Harcourt, bourg de Normandie en France.

HARDERVICUM, ui. Harderwich, ville des Provinces-Unies.

HARDUINUS. Voyez *Hadmundus.*

HARDWINUS. Voyez *Hadmundus.*

HARELINDIS, is. Herlinde, nom propre de femme.

HARESGAULIA, læ. Haresgol, *ou* Aresgol, nom propre d'une ville, d'une riviere & d'une Province du Royaume d'Alger en Afrique.

HARFLEVIUM, ii. Harfleurium, Hareflatum, Haresfinum. Harfleur, petite ville de Normandie en France.

HARFORDIA, a. Hareford *ou* Hartford, ville d'Angleterre.

HARIMEDABATHA, a. Harimedwat *ou* Amadabat, ville du Mogolistan.

HARIOLA, a. Devineresse.

HARIOLARI. Prédire, deviner, prophétiser.

HARIOLATOR, oris. Devin.

HARIOLUS, li. Devin.

HARLECUM, ci. Harlech, petite ville de la Principauté de Galles en Angleterre.

HARLEMUM, i. Harlem, ville des Provinces-Unies.

HARLINGA & Harlingia, a. Harlingen *ou* Harlingue, villes des Provinces-Unies.

HARMALA, la, sive Ruta, sylvestris flore magno albo. Harmale, *plante.*

HARMISCARA, ra. Hachée *ou* procession. *sorte de punition.*

HARMOGE, es. Nuance, union de couleurs.

HARMONIA, a. Harmonie, symphonie, accord, melodie. Musique. Union.

HARMONICE, es. *Idem.*

HARMONICON. Harmonique, *instrument de Musique.*

HARMONICUS, a, um. Harmonieux, harmonique, mélodieux, nombreux.

HARMOSA, aujourd'hui *Ormusium.* Voyez ce mot.

HARMOSTES, is. Harmoste, nom d'un Magistrat à Lacedemone.

HARNEDALIA, a. Harndall, nom propre d'un petit pais du Royaume de Suéde.

HARPAGARE. Acrocher avec le harpon, darder le harpon, harponer. Aramber.

HARPAGATOR, oris. Harponeur; *terme de Marine.*

HARPAGINETULUS, li. Entortillement.

HARPAGO, onis. Croc, main de fer, harpon grapin, crochet, harpeau, bâtiflon; *terme de Marine.*

Harpagonem in navem injicere. Acrocher le navire Aramber; *terme de Marine.*

Harpago quadruplici unco instructus. Harpeau; *terme de Marine.*

Harpago vinctorius. Sèrgent; *instrument de Menuisier & de Tonnelier.*

HARPASTUM, ti. Espece de balon.

HARPAX, acis. Voyez *Harpago.*

HARPE, es. Coutelas, sabre, cimeterre.

HARPYIA, a: & Harpya, a. Harpye & Harpie, *oyseaux, fabuleux.*

HARRIA, a. Harrie *ou* Harnland, *ou* Harnlande petit pays du Royaume de Suéde.

HARTLANDUM promontorium. Hartland-point *ou* la pointe d'Hartland, Cap d'Angleterre.

HARUDES, ium. Les Harudes, ancien peuple de la Franconie.

HARVICUM, ci. Harvic *ou* Harwich, petite ville d'Angleterre dans le Comté d'Essex.

HARUSPEX, icis. Haruspice, devin.

HASBA & Hasbana, a. Haspen *ou* Hespen, petite riviere des Pays-Bas dans le Comté d'Halbain.

HASBANIA, a. Hasbain *ou* Hasbaie; nom de lieu.

HASCHEMITÆ, arum. Les Haschémites *ou* les descendans d'Haschem.

HASCORA, a. Hascora *ou* Escure, Province du Royaume de Maroc en Barbarie.

HASERIM. Haserim, ville de la Terre-Sainte.

HASSIDÆUS, a. Hassidéen *ou* Assidée; *terme de l'Histoire des Juifs.*

HASNELTAFFA, a. Hans-el-taf, ville de Perse.

HASTA, ta. Javelot, javeline, pique, lance, hallebarde, pertuisane. Haste, *terme de Medaille.* Enchère, encan.

Hasta brevior. Demi-pique.

Hasta tormentaria. Ecouvillon, griffon, arrosement; *termes de Canoniers.*

Hasta antiqua species cum foramine ad cuspidem. Ruiltre.

Hasta Africana. Bâton ferré par le bout; lance gaye, demi pique.

Hasta ignea. Lance à feu, fusée.

Hasta ictus militis impactus. Motion, nom d'un chatiment militaire.

HASTA Regia. Voyez *Asphodelus.*

HASTARIUS, a, um. De pique, de hallebarde.

HASTARIUS, ii: & HASTATUS, ti. Hallebardier, armé d'une hallebarde. Piquier, armé d'une pique.

Hastatus eques. Lancier, *vieux mot.*

HASTATUS, a, um. Armé d'une lance d'une pique.

HASTILE, is. Lance. Le bois d'une lance, d'une pique. Brin de bois. Hampe, fût, boute-feu. Echalas. Epieu. Ast, *vieux mot.*

Hastile ferrea cuspide utrinque præfixum. Bâton à deux bouts.

Hastile tormentarium. Ecouvillon; *terme de Canonier.*

Hastulæ prælongi gladius. Estocade, brette; épée de longueur.

HASTILUDIUM, ii. Joûte, choc de lances, course de lances. Behourd, *vieux mot.*

HATZFELDIENSIS Comitatus. Le Comté d'Hatzfeld dans le Cercle du Haut Rhin.

HAVAGIUM & Havadium, ii. Havage d'un ancien droit.

HAUD. Non, pas, point.

HAVELA, la. L'Havel, riviére d'Allemagne.

HAUGUSTALDIA, a. Voyez *Holylandia, a.*

HAVILA, a. Havila *ou* Evilath, ancienne contrée de l'Asie.

HAULILANDIA, a. Holy, Iland, petite Isle d'Angleterre.

HAULTONIUM, ii. Haulton, village du Comtée de Chester en Angletèrre.

HAURIRE. Puiser, humer, avaler, gober. Absorber, ensevelir.

Haurire calicem. Boire le calice, souffrir patiemment une honte, un affront.

Capaces haurire pocula. Boire des rasades, lamper.

In ipso fontis exordio haurire, non ex rivulis. Puiser dans la source plutôt que dans les petits ruisseaux.

HAUSTOR, oris. Avaleur, buveur.

HAUSTRUM, tri. Seau, pompe. Puisoir; *terme d'Artillerie.*

Haustrum hydraulicum. Une pompe.

HAUSTUS, a, um. Participe passif d'*Haurire.* Voyez les significations de ce verbe.

HAUSTUS, ûs. L'action de puiser. Un trait, une gorgée, une goulée.

Ceu largior haustus. Rasade, lampée, vèrrée.

Uno haustu cyathum bibere. Sabler un vèrre de vin.

HAUVASCHUS, i. L'Hauvasque, riviére du Royaume d'Adel en Afrique.

H E.

HE. Hé, hélas.

HEA, a. Héa, province du Royaume de Maroc en Barbarie.

HEBDOMADA, a. Semaine.

Infra vel supra hebdomadam. Sursemaine.

HEBDOMADARIA Monialis. Hebdomadaire. Religieuse qui est de semaine.

HEBDOMADARIUS. Qui per hebdomadam munus aliquod obit. Semainier, qui est en semaine, Hebdomadier, Hebdomadaire.

HEBDOMAS, adis. Voyez *Hebdomada, a.*

HEBDOMUM, i. L'Hebdome, fauxbourg de Constantinople.

HEBE. Hébé, la Déesse de la jeunesse.

HEBENUM, i. Ebéne, *bois.*

HEBENINUS, a, um. Qui est d'ébéne.

HEBES, etis. Émoussé, Hébété, abéti, abruti. Tête dure, lourdaut, esprit pésant, épais. Fou, insensé. Insensible, ladre.

HEBESCERE. S'abêtir, s'abrutir, s'appésantir. S'émousser. S'enroüiller.

HEBETARE. Émousser, rebrousser, gâter la pointe *ou* le tranchant, agacer, alourdir, arêtir, abrutir, hebéter. Ternir.

HEBETATIO, onis. Alloupissement, affoiblissement. Amortissement.

Dentium hebetatio. Agacement des dents.

HEBETATOR, oris. Qui alloupit. Qui agace. Qui abrutit.

HEBETATUS, a, um. Abêti, abruti, émoussé, agacé. Terni.

HEBETESCERE. Voyez *Hebescere.*

HEBO, onis. Hébon, surnom de Bacchus.

HEBRÆUS, a, um. Hébreu.

HEBRAICE. En Hébreu.

HEBRAICUS, a, um. Hebraïque, qui concèrne les Hebreux.

HEBRAISMUS, i. Hébraïsme, idiome Hébraïque.

HEBROMAGUM, i. Embrau, bourg *ou* village de France dans la Saintonge.

HEBRON, onis. Hébron, ancien nom d'une ville de la Palestine.

HEBRONA, a. Hébrona, nom d'un lieu de l'Arabie Déserte.

HEBRUS. Voyez *Maritza.*

HECAERGE. Hécaerge, nom propre d'une Nymphe.

HECATE, es. Hécaté *ou* Hécate, *fausse Divinité de l'Antiquité.*

HECATOMBÆUS, a, um. Hécatombée, qui concèrne les Hecatombes.

HECATOMBE, es. Hécatombe, sacrifice de cent bêtes de même espéce.

HECATOMPHONEUMA, atis. Hécatomphoneume, *ancien sacrifice.*

HECATOMPHONIA, a. Hécatomphonie, *ancien sacrifice.*

HECATOMPOLIS, is. Hecatompole *ou* l'Isle à cent villes. Aujourd'hui Candie, Isle de la mer Méditerranée.

HECLA, a. Hécla, grande montagne d'Irlande.

HECTICUS, a, um. Hectique, *terme de Médecine.*

HECTOR, oris. Hector, nom propre d'homme.

HEDENA, a. Hedinum, Hesdinum, Hesdinium. Hédin petite ville d'Artois.

HEDERA, ra. Liérre, *arbrisseau.*

Hedera suspensa, vini venalis index. Bouchon.

Hedera terrestris Canadensis. Le Pelboqui, *plante du Chili.*

HEDERACEUS, a, um: & HEDERATUS, a, um. De lièrre.

HEDERIGER, a, um. Qui porte le lièrre.

HEDEROSUS, a, um. Plein de lièrre.

HEDISARUM, ri. Féve de loup, *plante.*

HEDROPHORUS, ri. Porte-fauteuil, Officier de la Maison du Roi.

HEDUA, a. Autun, ville de France en Bourgogne.

HEDUI, orum. Les Autunois. Ceux d'Autun. Anciennement les Éduens.

HEDWIGIS, is. Hedwige, nom propre de femme.

HEDYPNOIS, idis. Pissenlit, dent de lion, *plante.*

HEDYSARUM, i. Hédysarum, *plante.*

HEGEMONIUS, ii. Hégémoin *ou* Égémoin, nom propre d'homme.

HEGUMENOS & HEGUMENUS, i. Hégumène, Archimandrite.

HEIDEOTUS ou *HEIDOTUS, i.* Héidéot *ou* Héidote, nom d'une ancienne Faction qui s'éleva à Liége.

HEIDO, onis: & HEIDUTUS, i. Héidon *ou* Heidon, nom de fameux voleurs dans la Hongrie.

HEILIGENBERGA, a. Héiligenbèrg, nom d'une montagne du Palatinat du Rhin.

HEILIGENSTADIUM, ii. Héiligenstad, ville du Cèrcle de la Basse-Saxe en Allemagne.

HEIMERAMMUS. Voyez *Emmeramnus.*

HELASANUS. Voyez *Elasanus, i.*

HELAVERDA, a. Hélaverde, ville de Pèrse.

HELCESÆI, orum & HELTESAITÆ, arum. Les Helcésaïdes, *anciens hérétiques.*

HELCIARIUS, ii. Haleur, celui qui remonte un bateau avec une corde. Bourrelier.

HELCIATUS, ûs. Halage, *terme de Marine.* Tirage.

HELCIUM, ii. Colier de chevaux de charrette, bourrelet.

Helciorum opifex. Bourrelier.

HELCYSMA, atis. Scorie *ou* écume d'argent.

HELDONA, a. Eaune, Eaulne, petite riviere de France dans le pays de Caux.

HELELLUS. Voyez *Elius.*

HELELLUS. Voyez *Hellenus.*

HELENA, *a.* Hélene, nom propre de femme. Le feu S. Elme. Elne, ville du Comté de Rouſſillon.

HELENE, *es.* Voyez *Helena*, *a.*

HELENIANUS, *a.* Hélénien, *nom de Secte.*

HELENOPOLIS, *is.* Hélénople ou Helenopolis, nom propre de villes.

HELENIUM, *ii.* Aunée ou Enule, *plante.*

HELENUS, *i.* Hélénus, nom propre d'homme.

HELEPOLIS, *is.* Hélépole, *terme d'Antiquaire.*

HELIA. Voyez *Elia.*

HELIACUS, *a*, *um.* Héliaque ; *terme d'Aſtronomie.*

HELIADA, *a.* & **HELIADES**, *is.* Héliade, fils du Soleil.

HELIÆA, *a.* Héliée, place d'Athénes.

HELIANTHEMUM *vulgare flore luteo.* Topinambour ; l'Helianthéme, le Panace Chironien ; *plante.*

HELIAS, *adis.* Héliade, fille du Soleil.

HELIASTES, *is.* Héliaſte, Magiſtrat d'Athénes.

HELICE, *es.* Hélice ; *terme de Géométrie & d'Architecture.*

HELICE, *es.* La grande Ourſe ; le Nord, le Septentrion, la Tramontane.

HELICON, *onis.* Helicon, montagne de Béotie.

HELICONIDES & **HELICONIADES.** Héliconides ou Héliconiades, ſurnom donné aux Muſes.

HELICOSOPHIA, *a.* Hélicoſophie, l'art de tracer des lignes ſpirales.

HELIE Aujourd'hui *Nora.* Voyez ce mot.

HELIOCAMINUS, *i.* Sorte d'étude.

HELIOCENTRICUS, *a*, *um.* Heliocentrique ; *terme d'Aſtronomie.*

HELIOCOMETES, *a.* Héliocométe, *phénoméne.*

HELIODORUS, *ri.* Héliodore, nom propre d'homme.

HELIOGNOSTICUS, *a*, *um.* Héliognoſtique, qui adore le Soleil.

HELIOPOLIS Voyez *On.*

HELIOPOLIS. Voyez *Solonkha.*

HELIOSCOPIUM, *ii.* Helioſcope, *terme d'Optique.*

HELIOTROPIUM, *ii.* Héliotrope, tourneſol, *plante.*

HELISANUS. Voyez *Eliſanus.*

HELIX, *icis.* Feuille de liétre. Volute, caulicole, enroulement, *terme d'Architecture.* Voyez auſſi *Helice*, *es.*

HELLAS. Voyez *Livadia* & *Achaia.*

HELLEBORINE. Elléborine, *plante.*

HELLEBOROSUS, *i.* Qui a beſoin d'ellébore.

HELLEBORUS & **HELLEBORUM**, *i.* Ellébore, *plante medecinale.*

Hellebori radicem equi pectori alligare. Hèrber un cheval ; *terme de Marechal.*

HELLENISMUS, *i.* Hellénisme, phraſe Grècque.

HELLENISTÆ, *arum* Hélléniſtes.

HELLENISTICUS, *a*, *um* Helléniſtique.

HELLEHERA. Voyez *Elleena.*

HELLESPONTUS, *i* L'Helleſpont, le Détroit des Dardanelles ou de Gallipoli.

HELLUARI. Avaler, abſorber, engloutir. Faire la débauche.

HELLUATIO, *onis.* Gourmandiſe, débauche.

HELLUM, *i.* Ell, ancien bourg de la Baſſe-Alſace.

HELLUO, *onis.* Goinfre, débauché, libèrtin, glouton, avaleur, ſoulaut, croqueur, beuveur, boute tout-cuire.

HELMONTIUM, *ii.* Helmont, petite ville du Peéland dans le Brabant Hollandois.

HELOCHIUS *Comitatus.* Le Comté d'Hohenloë en Franconie.

HELOISSA, *a.* Héloiſe, nom propre de femme.

HELON. Hélon ou Ajalon, ville dont il eſt parlé dans la Bible.

HELPIS, *idis.* Elpide, la Déeſſe de l'éſpérance.

HELSINGFORDIA, *a.* Helſingford, petite ville de la Finlande.

HELSINGIA, *a.* Helſingie ou Helſingland, Province du Royaume de Suéde.

HELVELLÆ, *arum.* Petits choux.

HELVEOLUS, *a*, *um.* Pailler.

HELVETIA, *a.* La Suiſſe, pays en Europe.

HELVETICUS, *a*, *um.* Helvétique, qui a raport aux Helvétiens, aux Suiſſes.

HELVETII, *orum.* Les Suiſſes. Anciennement les Helvétiens.

Helveticorum more. A la Suiſſe.

Helvetia taberna, *ambaculum.* Suiſſerie, la loge d'un Suiſſe.

HELVINUM ou **HELVINUS**, *m.* Aujourd'hui *Salinellus*, *amnis.* Voyez ce dernier.

HELVIUS, *a* & **HELVUS**, *a* Helvien, nom d'un ancien peuple de la Gaule Narbonnoiſe.

HELVIUS *Pagus.* Le Vivarèz, contrée de France.

HELVUS, *a*, *um.* Clairet, couleur de paille, paillet.

Helvus equus. Cheval paillet.

HEM. He, hem.

HEMATH. Hémath ou Emath, ou Amath.

HEMERESIUS, *a*, *um.* D'un jour, d'une journée.

HEMEROCALLES, *lis.* Muguet. Lis de valée, Guenéziaiſe, Hémérocalle, martagon, *plante.*

HEMERODROMUS, *i.* Hémérodrome, *terme d'hiſtoire.* Courier, poſtillon.

HEMESA, *a.* Hems ou Hams, ou Chemps, ancienne ville de la Turquie en Aſie. Eméſe ou Emeſſe. Voyez auſſi *Emiſa*, *a.*

HEMICRÆNA ou **HEMICRANIA**, *niæ.* Migraine, mal de tête.

HEMICYCLIUM & **HEMICICLUS**, *i.* Demi-rond, demi-cercle. Hémicycle. Fèr à cheval.

Hemicyclus mathematicus per gradus diſtinctus. Rapporteur, demi cèrcle, *inſtrument de Géometrie.*

HEMINA, *a.* Chopine. Hémine, *meſure des anciens Romains.*

HEMINARIUS, *a*, *um.* Qui tient l'hémine Romaine, qui tient chopine.

HEMIOLUS, *i.* Hemiole ; *terme de Mathématique.*

HEMIONITIS, *is.* Hémionite, *plante.*

HEMIOPE & **HEMIOPUS**, *i* Hemiope, inſtrument de Muſique chez les Anciens.

HEMIRMOMELINUS, *i.* Voyez *Miramolinus*

HEMISPHÆRIUM, *ii.* Hemiſphère, demi globe.

HEMITONIUM, *ii.* Demi-ton, *terme de Muſique.*

HEMITRITÆOS, *i.* Fiévre demi-tièrce ou double-tièrce.

HEMONA, *a.* Hémona ou Méni, petite ville de la Tribu de Benjamin.

HENARIUS *fluvius.* Hénares, rivière d'Eſpagne.

HENDECAGONUS, *a*, *um* Endécagone ou Hendécagone ; *terme de Géométrie.*

HENDECASYLLABUS, *a*, *um.* Endécaſyllabe ou Hendécaſyllabe, de onze ſyllabes.

HENETUS, *a* Hénete ou Vandale, *peuple.*

HENNEBERGA, *a.* Henneberg, chateau ſitué dans le Cèrcle de Franconie en Allemagne.

HENNEBONTUM, *ii.* *Hannebontum* & *Hanebontum.* Hennebond, petite ville de la Province de Bretagne en France.

HENOCH. *Henochus*, *Hanochus*, *i.* Hénoch, nom propre d'homme. Voyez *Enoch.*

HENOCHIA, *a.* Hénoch ou Hénochie, ville que bâtit Cain. Voyez *Enochia*, *a.*

HENOCHUS. Voyez *Enoch.*

HENOTICUM, *ci.* Hénotique ; Édit d'union.

HENRICA & **HENRICÆA**, *a.* Henriette, nom propre de femme.

HENRICUS. Henry ou Henri, ou Eric ou Erric, ou Henez, nom propre d'homme.

Bonus Henricus. Bon-Henry, *hèrbe.*

HEORTA, *a.* Hardbèrg ou Hardbèrga, village de la Baſſe-Hongrie.

HEPAS, *atis.* Le foie.

Hepar uterinum. Placenta ; *terme d'Anatomie.*

Hepatis obſtructio. Pithai, *terme de Botanique.*

HEPATICUS, *a*, *um.* Hépatique, *terme de Médecine.* Qui concèrne le foie.

Hepatica linea. Ligne hépatique ou du foie, *terme de Chiromance*

Hepatica fontana. Hépatique, *plante.*

HEPATITES, *is.* Hepatie, ſorte de pièrre précieuſe.

HEPATOSCOPIA, Hépatoſcopie, *terme de Divination.*

HEPHÆSTIADES *Inſula.* V. *Lipara Inſula.*

HEPHTHEMIMERES, *is.* Hephthemimère ; *terme de Poeſie Grècque & Latine.*

HEPTACORDUS, *a*, *um.* Heptacorde ; *terme de Poeſie & de Muſique.*

HEPTONUS, *a*, *um.* Heptagone ; *terme de Géométrie.*

HEPTAECHIA, *a.* Heptarchie, gouvèrnement de ſept perſonnes.

HEPTATEUCHUS, *ci.* Heptateuque, les ſept prèmiers Livres de l'Ancien Teſtament

HEPTERES, *is.* Galeres à ſept rangs de rames.

HERA, *a.* La Dame, la Maitreſſe du Logis. Héra, nom donné a Junon.

HERACLAMMON. Heraclammon, *terme d'Antiquaire.*

HERACLEA, *a.* Héraclée, nom commun à plusieurs villes.

HERACLEA, *a.* Raclia, Iſle de l'Archipel.

HERACLEA *Ponti.* Voyez *Penderacli*, *um.*

HERACLEONITÆ, *arum.* Les Heracleonites, *anciens Hérétiques.*

HERACLEOPOLIS, *is.* Héracléopolis, nom de villes.

HERACLEUM *promontorium.* Voyez *Leucoanum caput.*

HERACLIDES, *dum.* Les Heraclides, deſcendans d'Hèrcule.

HERALDICUS, *a*, *um.* Héraldique.

Ars ou *ſcientia heraldica.* Le Blaſon. Blaſonnement.

HERATELEUM, Hératélée, *ſacrifice des Anciens.*

HERATUM, *urbs Roſarum.* Hérat, ville de Pèrſe ſituée dans le Choraſan. Herat ou Hérab, ou Kiacs ou Hagias, ville de la Turquie.

HERBA, *a* Hèrbe.

Herbis inutilibus purgare. Sarcler, éhèrber.

Herba ſecta verſator, *inſolator.* Faneur.

Herbam depaſcere. Brouter. Herbeiller, *terme de Chaſſe.*

Qua vendit herbas Hèrbière, vendeuſe d'hèrbes.

Herbas inveſtigare. Hèrboriſer, hèrboliſer.

Herbarum aridarum codex. Herbier, *terme de Botaniſtes.*

HERBA *bona.* Yèrva buena, port du Pérou.

HERBACEUS, *a*, *um.* D'herbe, de couleur d'hèrbe.

HERBALITICUM, *ci* Hèrbauge, ancienne contrée de France dans le pays Nantois.

HERBANUM. Aujourd'hui *Orvietum.* Voyez ce mot.

HERBARIUM. *Herbarum liber*, *index.* Hèrbier, livre qui traite des plantes.

HERBARIUS, *ii.* *Herbarum ſtudioſus.* Hèrboriſte, Arboriſte. Botaniſte.

HERBARIUS, *a*, *um.* Qui concèrne les hèrbes, la Botanique.

Herbarum paſcuum, Hèrbage, paturage.

HERBASCERE & **HERBESCERE.** Pouſſer de l'herbe.

HERBERGIAGIUM, *ii* Hébèrgement, nom d'un ancien droit.

HERBERTUS, *ti.* Hèrbèrt, nom propre d'homme.

HERBEUS, *a*, *um.* Vèrd comme de l'hèrbe.

HERBIDUS, *a*, *um.* D'herbe.

HERBIPOLIS, *is.* Wurtzburg ou Wirtzbourg ; ville de la Franconie.

HERBOSUS, *a*, *um.* Plein d'hèrbes, hèrbeux, herbu.

HERBULA, *la.* Diminutif d'*Herba.* Hèrbette.

HERCLE & **HERCULE.** *Me Hercule.* Par Hèrcule. Cèrtes, Tetigué, tetiguenne, *jurement de Paiſan.*

HERCULES, *is.* Hèrcule, Hèros ou Demi Dieu de la Gentilité.

Caſtra Herculis. Errélens, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impeiiale.

Herculis Portus. Porto Hèrcolé, vèrs les confins de la Toſcane & de l'Etat Eccleſiaſtique.

Herculis Inſula. L'Iſle de Hèrcole dans la mèr de Toſcane.

Herculis Columna. Les Colonnes d'Hèrcule, le Détroit de Gibraltar.

HERCULEUM, *i.* Errélens, ancienne ville des Ubiens, & aujourd'hui de la Gueldre Impériale.

HERCYNA, *a.* Hèrcyne, *Nymphe, compagne de Proſerpine.*

HERCYNA *ſylva.* La Forêt Hèrcinie ou Hèrcinienne dans la Germanie.

HERCYNIÆ *Monachium.* Walt-Munchen, bourg du Cèrcle de Bavière.

HEREFORDIA, *æ.* Héréford *ou* Harefort, ville d'Angleterre

HERÆI Montes. Monti Sori, montagnes de Sicile.

HERENACHUS, *chi.* Hérénaque, nom d'un Oſfice Eccléſiaſtique en Hybernie.

HERENTALIA, *æ.* Hérentals, petite ville du Brabant.

HERES, *is.* Hériſſon, *animal.*

HERI. Hier.

HERIA, *æ.* Voyez *Aria*, *æ.*

HERIBERGARE. Hèrberger; *terme de Coutume*

HERIBERTUS, *ti.* Héribèrt *ou* Hèrbèrt, nom propre d'homme.

HERICIUS. Voyez *Ericius.*

HERIFUGA, *æ.* Eſclave, fugitif.

HERILIS, *le.* Du maître. Hérile.

HERINACEUS. Voyez *Erinaceus.*

HERIO & HERIUS Inſula. Voyez *Nigrum Monaſterium.*

HERISTALIUM & HERISTALLIUM, *ii.* Hèrſtal *ou* Hèriſtel, petite ville de l'Évêché de Paderborn en Weſtphalie.

HERMÆA, *arum.* Têtes d'hommes, figures humaines, ſupports.

HERMÆ Inſula. Aujourd'hui *Tavolara Inſula.* Voyez ce dernier.

HERMÆUM promontorium. Aujourd'hui *Nocaſtrenſe promontorium.* Voyez ce dèrnier.

HERMAMMON, *onis.* Hèrmammon; *terme d'Antiquaire.*

HERMANDURII & Hermunduri, *orum.* Les Hermandures, ancien peuple de la Germanie.

HERMANNOPOLIS, *is.* Hèrmanſtadt *ou* Zében, ville capitale de la Tranſylvanie.

HERMANUS, *ni.* Hèrman, nom propre d'homme.

HERMANSTEINUM, *ni.* Hèrmanſtein *ou* Erembreitſtein, forteteſſe ſituée dans l'Archevêché de Trèves.

HERMANUBIS, *is.* Hèrmanubis, faux Dieu des Egyptiens.

HERMAPHRODITUS, *i.* Hèrmaphrodite. Androgyne.

HERMATHENA, *æ.* Hèrmathène, figure qui répréſente Mèrcure & Minerve.

HERMEDONE, *es.* Hermédone; *terme de l'Aſtronomie des Anciens.*

HERMELANDUS, *i.* Hèrmelan, vulgairement Etblanc, nom propre d'homme.

HERMEMITHRA, *æ.* Hermémithra; *terme d'Antiquaire.*

HERMENEGILDUS, *i.* Hèrménégilde, nom propre d'homme.

HERMENFRIDUS, *i.* Hèrmenfroy, nom propre d'homme.

HERMERACLES. Hèrméracle *ou* Hèrméracles, Divinité compoſée de Mèrcure & d'Hercule.

HERMEROS, *otis.* Hèrmeros, Divinité compoſée de Mercure & de Cupidon.

HERMES, *æ.* Buſte de Mèrcure. Hèrme *ou* Hèrmes, *terme d'Antiquaire.*

HERMETICE. Hermétiquement.

HERMETICUS, *a*, *um.* Hermétique; *terme de Chymie.*

HERMEUS, *i.* Hèrmée; *terme de Calendrier.*

HERMARPOCRATES, *is.* Hèrmarpocrate, figure d'une Divinité compoſée de Mercure & d'Harpocrate.

HERMIANUS, *a*, *um.* Voyez *Seleucianus.*

HERMIONE ou *Ermione*, *es.* Hermioné, petite ville de l'Argie, contrée du Péloponèſe.

HERMIONES, *onum.* Les Hèrmions, peuple de la Germanie.

HERMOCHEMIA, *æ.* Hèrmochémie, ancien nom qui fut donné à l'Égypte.

HERMODACTYLUS, *li.* Hèrmodacte, *racine.*

HERMOGENES, *is.* Hèrmogène, nom propre d'homme.

HERMOLARIUM, *ii.* Hèrmolaire; *terme de Liturgie.*

HERMON, *onis.* Hèrmon, montagne de la Paleſtine qu'on nomme auſſi Sanir, Sénir & Sarion.

HERMONASSA, *æ.* Hèrmonaſſe, nom de villes.

HERMOPAN. Hèrmopan, Divinité compoſée de Mercure & de Pan.

HERMOTINUS, *i.* Hèrmotin, citoyen de Clazomenes qui fut mis au nombre des Dieux.

HERMOTYBIUS & Hermotymbius, *ii.* Hèrmotybie, Hèrmotymbique, milice ancienne de l'Égypte.

HERMUS. Aujourd'hui *Sarabathus fluvius.* Voyez ce dèrnier.

HERNIA, *æ.* Hernie. Deſcente de boiaux. Rupture. Hergne, grevure.

Subligar. ſubligaculum herniæ. Bandage. Brayer.

Hernia gutturis. Bronchocelle, goitre.

HERNIARA hirſuta. Herniole, *plante.*

HERNIARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les hèrnies, les deſcentes.

Herniarius Chirurgicus. Chirurgien Hèrniaire.

HERNIOSUS, *i.* Qui a une déſcente, une hèrnie. Hèrnieux.

Gutture herniosus. Goitreux.

HERODES, *is.* Hérode, nom propre d'homme.

HERODIANUS, *a.* Hérodien, nom de Sècte parmi les Juifs.

HERODIO & HERODIUS. Hèron, *oiſeau.*

Herodium venari, aucupari. Héronner, voler le hèron.

HERODIUM, *ii.* Hérodium *ou* Hérodion, ancienne Forteteſſe de la Judée.

HERODIUS, *a*, *um.* De hèron.

HERODOTUS, *ti.* Herodote, nom propre d'homme.

HEROIS, *idis* & *HEROINA*, *æ.* Héroïne.

HEROICUS, *a*, *um.* De heros, hèroïque.

Heroicum carmen. Poëme hèroïque.

HEROOPOLITES Sinus. Aujourd'hui *Suefanus Sinus.* Voyez ce dèrnier.

HEROS, *ois.* Hèros, demi-Dieu.

HEROUS, *a*, *um.* Hèroïque, de hèros.

HERTATURRIS, *is.* Eadewdi, village de Hongrie.

HERULI, *orum.* Les Hérules, ancien peuple d'Allemagne.

HERVODIA, *æ.* & *HERVORDIA.* Hèrford *ou* Hèrvord, ville du Cercle de Weſtphalie.

HERUS, *ri.* Maître. Sire, Seigneur.

HERUS Inſula. Voyez *Nigrum Monaſterium.*

HESIODUS, *di.* Héſiode, nom propre d'homme.

HESPERIA, *æ.* L'Heſpérie. Voyez *Hiſpania*, *æ.*

HESPERIS, *idis.* Heſpéride, fille d'Heſper *ou* d'Heſperus.

HESPERIS, *idis.* Eſpèce de Julienne, *plante.*

Heſperis allium redolens. Alliaire, *plante.*

HESPERIUS, *a*, *um.* D'Eſpagne, d'Italie. D'Heſpèrie. Du Couchant, de l'Occident, de l'Oueſt.

HESPERUGO, *ginis.* L'Étoile de Vénus, le ſoir.

HESPERUS, *ri.* Heſper *ou* Heſpèrus, nom propre d'homme.

HESSIA, *æ.* Heſſe, nom de Contrée en Allemagne.

HESSUS, *i.* Héſus *ou* Éſus, *Dieu des anciens Gaulois.*

HESYCHASTES, *is.* Héſychaſte. Quiétiſte.

HETERIARCHA, *æ.* Hétériarque, nom d'un Officier de l'Empire Grèc.

HETEROCLITUS, *a*, *um.* Hétéroclite, irrégulier.

HETERODOXIA, Hérèticité; *terme dogmatique.*

HETERODOXUS, *a*, *um.* Etérodoxe. Qui a des ſentimens particuliers. Hérètique.

HETEROGENEITAS, *atis.* Hétérogénéité; *terme de Phyſique.*

HETEROGENIUS, *a*, *um.* Hétérogene, de différente nature.

HETEROMALIUM, *li.* Velours, *étoffe.*

HETEROPTERUS, *a*, *um.* *Falco heteropterus.* Faucon hazard.

HETEROSCIUS, *ii.* Hétéroſcien; *terme de Géographie*

HETHA, *æ.* Heth *ou* Héthi, l'une des Iſles Orcades.

HETRICULUM. Voyez *Lataracum.*

HETRURIA, *æ.* Hétrurie, Toſcie; aujourd'hui la Toſcane, grande contrée de l'Italie.

HETRUSCUS, *a*, *um.* Hétrurien. De Toſcane, Toſcan.

HEU. Hé, hélas, aïe, heu.

HEVÆI, *orum.* Les Hévéens, *peuple de Chananée.*

HEUS. Hé. holà.

HEUSAQUÆ, *arum.* Les Heuſaques, éſpéce de Caffres, *peuples.*

HEXACHORDON & HEXACHORDOS, *i.* Inſtrument de Muſique à ſix cordes. Sixième; *terme de Muſique.*

HEXAEDRUM, *i.* Héxaedre, Parallelepipede, *terme de Geometrie*

HEXAGONUS, *a*, *um.* Héxagone, qui a ſix angles.

HEXAMETER, *a*, *um.* Héxamétre, compoſé de ſix pieds.

HEXAMUM, *i.* Héxam, village d'Angleterre.

HEXAPEDA, *æ.* Meſure de ſix piéds, une toiſe.

In hexapedas componere, ad hexapedas metiri. Entoiſer, *terme de Jardinier.*

HEXAPHORUM, *i.* Litière portée par ſix hommes.

HEXAPLA, *æ.* Les Éxaples; *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique.*

HEXASTICUS, *a*, *um.* Sixain, qui a ſix rangs. Demi-douzaine

HEXASTYLOS, *li.* Héxaſtile, *terme d'Architecture.*

EXERES, *is.* Galère à ſix rangs de rames.

HEYLIGENBERGA, *æ.* Heylingenberg, Château ſitué dans le Comté de Furſtemberg.

HEYPPACHIUM, *ii.* Heypach *ou* Heppach, bourg de Souabe.

H I.

HIAKYA. Voyez *Kyakya.*

HIAMUENUM, *ni.* Hiamuen, forteresse de la Chine dans la Province de Fokien.

HIANS, *tis.* Beant, ouvert. Gueule-bée. Entr'ouvèrt, entre-baillé.

Ore hianti & patulo eſſe. Béer, bèer. Avoir la bouche beante; venir la gueule entamée.

HIAOIUM, *i.* Hiaoy, ville de la Province de Xanxi dans la Chine.

HIARE. S'entr'ouvrir. S'entre-bailler. Se crevaſſer. Bailler. S'épanouir. Fendre, ſe fendre.

HIASCERE. *Idem.*

HIATICULA, *læ.* L'oiſeau de roche *ou* le Chaladrois, *oiſeau.*

HIATUS, *ûs.* Ouvèrture de la bouche & de la gueule des animaux, baillement. Bouche. Abime, fondis. Diſcontinuation, interruption; hiatus. Hiement. Renard, fente, crévaſſe.

HIBERNA, *orum.* & *HIBERNACULA*, *orum.* Quartiers d'Hivèr.

HIBERNALIS, *ale.* D'Hivèr,

HIBERNARE. Hivèmer. Etre en quartier d'Hivèr.

HIBERNIA, *niæ.* L'Irlande *ou* l'Hibèrnie, Iſle au Couchant de l'Angleterre.

HIBERNUS, *a*, *um.* D'Hivèr. Irlandois, Hibèrnois & Hibèrnien.

HIBISCUM & HIBISCUS, *i.* Guimauve, *plante.*

HIBRIDA. Voyez *Hibris.*

HIBRIS, *is.* Mèſtice, enfant d'un blanc & d'une Indienne. Métif. Mulâtre, mulatre *ou* mulat: *termes de Relations.*

HIC, *hæc*, *hoc.* Ce, cette. Celui, celle. Icelui, icelle.

Adhæc. Outre ce. Outre cela.

HIC. Icy. Cy. Céans.

HICCE, *hæcce*, *hocce.* Celuy-ci, celle-cy. Cecy.

HICCINE, *hæccine*, *hoccine.* Eſt-ce celui. Eſt-ce celle. Eſt ce cela.

HICESIA & HICESIUM, aujourd'hui *Panaria.* Voyez ce mot.

HIDA & HYDA, *æ.* Hide *ou* Hyde, *meſure de terre.*

HIDULPHUS, *i.* Hidulphe & Hidou, nom propre d'homme.

HIEMERUS lacus. Le lac Hielmer dans la Suède.

HIEMALIS, *ale.* D'Hivèr. Hivèrnal; *terme de Fleuriſte.*

Hiemale promontorium. Le Cap d'Hivèr. Wintèrſhooc dans la nouvelle Zemble.

HIEMARE. Hivèrner, paſſer l'hivèr, être en quartier d'hivèr.

HIEMATIO, *onis.* Quartier d'hivèr.

HIEMS, *emis.* L'hivèr, le froid.

HIENIPA, *æ.* Alcala de Guadira, petite ville d'Andalouſie.

HIERA, *æ.* Giéto, Iſle de l'Archipel.

HIERA Inſula. Voyez *Maritima Inſula.*

HIERA Petra. Voyez *Gnapara.*

HIERACIUM, *ii.* Girace *ou* Gieraci, ville de la Calabre ultérieure dans le Royaume de Naples.

cours ſur les choſes ſaintes.

HIEROMNEMON, Hiéromnemon. Officier de l'Egliſe Grecque.

HIERONYMITA, *Hieronymianus Monachus. Eremita à S. Hieronymo dictus.* Jéronymite. Hermite de S. Jérôme, nom d'un Ordre Religieux.

HIERONYMUS, *mi.* Jérôme, Hiéronyme, nom propre d'homme.

HIEROPHANTES & *Hierophanta*, *a.* Hiérophante *ou* Jérophante, Prêtre chez les Athéniens.

HIEROPHILAX, *acis*, Iérophilax *ou* Jérophilax. Nom d'Office dans l'Egliſe Grecque.

HIEROSCOPIA, *a.* Iéroſcopie *ou* Hiéroſcopie; *ſorte de divination.*

HIEROSOLYMA, *a.* Jéruſalem, capitale de la Paleſtine.

HIEROSOLYMITANUM Regnum. Le Roiaume de Jéruſalem; la Terre-Sainte.

HIERUS, *ri.* Voyez *Orba.*

HIESMA, *ma.* Hiémes, petite ville de Normandie en France.

HIGUERA, *ra.* Higuéra, ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

HILARA. Voyez *Ilarus.*

HILARARE. Réjoüir, divertir, égaïer, enjoüer, éveiller.

HILARE. Voyez *Hilariter.*

HILARESCERE. Se réjoüir.

HILARIA, *orum.* Les Hilaries, *fête de l'ancienne Rome.*

HILARIS, *are.* Gai. Riant, drôle. Egaïé, enjoüé, eſcarbillat, éveillé, folatre, gaillard. Joïeux.

Vultus hilaris. Bon viſage.

Hilariorem efficere, reddere. Ragaillardir.

HILARITAS, *atis.* Gaieté, enjoüment, réjoüiſſance, belle humeur, gaillardiſe. Lieſſe, *vieux mot.*

HILARITER. Gayement, joyeuſement, plaiſamment, avec gayeté, avec joye.

HILARITUDO, *inis.* Voyez *Hilaritas*, *atis.*

HILARIUS, *ii.* Hilaire *ou* Hilier, nom propre d'homme.

HILARODIA, *a.* Hilarodie, *ſorte de poëſie ancienne.*

HILARODUS, *i.* Hilarode, eſpéce de Poëte chez les Anciens.

HILARUS, *ri.* Hilaire, Hilard *ou* Ilard, nom propre d'homme.

HILDEBERTUS, *ti.* Hildebèrt, nom propre d'homme.

HILDEMARUS, *i.* Hildémer, nom propre d'homme.

HILDERICUS, *ci.* Hildéric & Childéric, nom propre d'homme.

HILDESIA, *a*: & *Hildesheimum*, *i.* Hildéshéim, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe en Allemagne.

HILDEVERTUS, *i.* Hildévèrt, nom propre d'homme.

HILELI, *orum.* Les Hileles, nation Arabe.

HILLA, *a.* Andouille *faite avec des boïaux.*

HILLARUS. Voyez *Hilarus.*

HILLEL. Hillel, nom propre d'homme.

HILPERICUS, *ci.* Hilpéric *ou* Chilpéric, nom propre d'homme.

HILLUM, *li.* Petite marque noire qui paroit au bout d'une féve. Un rien, un fétu.

HIMERA, *a.* Himéra, ancienne ville de Sicile qui ne ſubſiſte plus.

HIMERA. Voyez *Terminus fluvius.*

Voyez ce dernier.

HIPPIATRICE, *es.* L'Hippiatrique, l'art de guérir les maladies des chevaux.

HIPPOCAMPUS, *pi.* Cheval marin.

HIPPOCASTANUM, *ni.* Maronier d'Inde. Chevaline, *arbre.*

HIPPOCENTAURUS, *ri.* L'Hippocentaure; *monſtre fabuleux.*

HIPPOCOMUS, *mi.* Palfrenier, valet d'écurie.

HIPPOCRATES, *is.* Hippocrate, célébre Médecin Grec.

HIPPOCRENE, *es.* L'Hipocréne, fontaine du Mont Hélicon en Béotie.

HIPPODROMUS, *mi.* Manége. Carriére, lice. Hippodrome.

HIPPOGLOSSUM, *i.* Flet. flez; *petit poiſſon de Mer.*

HIPPOGLOSSUM. Voyez *Ruſcus.*

HIPPOGRIFUS, *fi.* Hippogrife, *animal fabuleux.*

HIPPOLYTE, *es.* Hippolyte, nom propre de femme.

HIPPOLYTUS, *ti.* Hippolyte, nom propre d'homme.

HIPPOMANES, *ni.* Hippomanes, caroncule qui eſt à la téte du poulain naiſſant.

HIPPOMARATRUM, *tri.* Fénouil ſauvage, *plante.*

HIPPOMULGUS, *gi.* Hippomulgue, nom donné aux Sarmates; parce qu'ils ſe nourriſſoient de ſang de cheval, qu'ils méloient avec le lait des cavales.

HIPPOPERÆ, *arum.* Bourſes, bougettes, petite valiſe.

HIPPOPHAES, *es.* Hippophaès, *arbriſſeau.*

HIPPOPOTAMUS, *mi.* Hippopotame, cheval de rivieres; *poiſſon.*

HIPPOPUS, *pi.* Hippopod, pied de cheval.

HIRA, *a.* L'Inteſtin Jéjunum.

HIRCANIA, *a.* L'Hircanie, anciennement Province de l'Empire des Perſes.

HIRCINUS, *a*, *um.* De bouc.

Fœtor hircinus. L'ôdeur du gouſſet.

Hircinum corium. Marroquin.

Hircinum corium concinnare. Maroquiner.

Hircini corii effingendi ars. Marroquinerie.

Hircina pellis concinnator. Maroquinier.

HIRCIPULUS, *li.* Velu comme un bouc.

HIRCOSUS, *a*, *um.* Qui ſent le bouc, qui ſent le gouſſet.

HIRCULATIO, *onis.* Sorte de maladie qui vient à la vigne.

HIRCUS, *ci.* Bouc. Bouquin. Gouſſet.

Hircus ſylveſtris. Bouc. Eſtain.

HIRCUS, *ci.* Hircus; *terme d'Anatomie.* L'éminence de l'oreille qui eſt proche des temples.

HIRMINIUS fluvius. Aujourd'hui *Maulus fluvius.* Voyez ce mot.

HIRMOLOGIUM, *ii.* Hirmologe; *terme de Liturgie Grecque.*

HIRMUS, *mi.* Hirme; *terme de Liturgie Grecque.*

HIRPINI, *orum.* Les Hirpins, *ancien peuple d'Italie.*

HIRQUINUS, *a*, *um.* Voyez *Hircinus*, *a*, *um.*

HIRQUUS. Le coin l'œil.

HIRRIRE. Gronder entre ſes dents.

HIRSBERGA, *a.* Hirſberg, petite ville de la Siléſie.

HIRSUTUS, *a*, *um*: & *HIRTUS*, *a*, *um.* Velu,

HISPANIA, *a.* *HISPANIÆ*, *arum.* L'Eſpagne; le Royaume d'Eſpagne en Europe.

HISPANIA, *a.* Eſpagne, Abbaye de filles dans le Dioceſe d'Amiens.

HISPANIA nova. Voyez *Mexicana regio.*

HISPANICUS, *a*, *um.* Eſpagnol, qui appartient à l'Eſpagne.

Canis Hiſpanicus. Epagneul.

HISPANUS, *a*, *um.* Eſpagnol, naturel, originaire d'Eſpagne.

HISPELLUM, *li.* Spello, bourg de l'Umbrie, Province de l'Etat de l'Egliſe.

HISPIDARE. Hériſſer, dreſſer des pointes.

HISPIDOSUS, *a*, *um.* Voyez *Hiſpidus*, *a*, *um.*

HISPIDULA. Seu *Gnaphalium montanum folio rotundiore.* Pied de chat, *plante.*

HISPIDE. D'une maniere hideuſe; hideuſement.

HISPIDUS, *a*, *um.* Velu, hériſſé, hideux. Hiſpide.

HISSA. Voyez *Liſſa.*

HISSERA. Voyez *Iſara.*

HISTER, *tri.* Voyez *Hiſtrio.*

HISTIODROMIA, *a.* La marine, la navigation le metier de la Mer, l'Hiſtriodromie.

HISTIODROMICUS, *a*, *um.* De marine, de navigation.

HISTORIA, *a.* Hiſtoire, recit, narration, roman.

Ad Hiſtoriam faciens. Hiſtorial.

HISTORIALIS, *ale.* D'Hiſtoire, Hiſtorial.

HISTORICE. Hiſtoriquement.

HISTORICUS, *a*, *um.* Hiſtorique, Hiſtorien; Hiſtorial.

Stylo Hiſtorico. Hiſtoriquement.

HISTORIOGRAPHUS, *phi.* Hiſtoriographe. Qui travaille à l'Hiſtoire. Qui écrit l'Hiſtoire. Hiſtorien.

HISTORIUNCULA, *la.* Hiſtoriette, nouvelle, conte.

HISTRIO, *onis.* Bouffon, bâteleur, baladin, danſeur de corde, fagotin, farceur. Charlatan. Hiſtrion.

HISTRIONALIS, *ale.* De comédien, de bâteleur, de farceur.

HISTRIONIA, *a.* Le métier de Farceur, de Comédien.

HISTRIONICUS, *a*, *um.* De Comédien, de farceur.

HITLANDICÆ Inſula. V. *Schetlandica Inſula.*

HIULCARE. Faire fendre. Crevaſſer, entr'ouvrir.

HIULCUS, *a*, *um.* Entr'ouvèrt, fendu, entrebaillé.

HIZREVITUS, *i.* Hizrévite *ou* Hérévite, *Religieux Mahometan.*

H O.

HOAICHINGA, *ga.* Hoaiching, ville de la Chine.

HOAIGNANUM, *ni.* Hoaignan, grande ville de la Chine.

HOAKUM, *ki.* Hoako, herbe qui croit à la Chine.

HOANCHEUM, *i.* Hoancheu, ville de la Chine.

HOANGCIO, *onis.* Hoangcio, *petit oiſeau qui ſe trouve à la Chine.*

HOANGCIOYUS, *yi.* Hoangcioyu, *animal, de la Chine.*

HOBAL, *li.* Hobal; *Idole des Anciens Arabes.*

HOCHBERGA, a. Hochbèrg, *Château d'Allemagne.*

HOCHSTETUM, ti. Hochstet, bourg de Souabe en Allemagne.

HOCKERIA, a. Hockèrlande, autrement Pogésanie, petit peys de la Prusse Ducale.

HODENA, ou Hodenum, ni. Hoden, ville de Nigritie.

HODIE. Aujourd'hui, Cejourd'hui, Ennuict, *mot Gaulois.*

HODIERNUS, a, um. D'aujourd'hui, de ce jour.

HODSI & Hadsi. Hodsi ou Hadsi, nom d'une contrée dont il est parlé dans l'Ecriture.

HOEICHEUM, i. Hoeicheu, nom de deux villes de la Chine.

HOFFA, a. Hoff, petite ville du Marquisat de Culembach en Franconie.

HOGA, a. La Hogue, port de France sur la côte de Normandie.

HOHEMEMSIUM, ii. Hoen-ems, Comté d'Allemagne.

HOHEN-DUELLUM. Voyez *Duellum.*

HOHENSTENIUM, ii. Hohenstein, Chateau d'Allemagne.

HOHENZOLERA, ra. Hohen-zollérn, Chateau de la Souabe.

HOHIUS fluvius, ii. L'Hohio ou l'Ouye, grande riviere de l'Amérique.

HOIUM, a. Huy ou Hui, ville du Liégois.

HOKIENUM, ni. Hokein, ville de la Chine.

HOLBECA, a. Holbech, ville ou bourg du Dannemarck.

HOLDERNESSA, a. Holdernesse, grand Cap de l'Angleterre.

HOLLANDI, orum. Les Hollandois.

HOLLANDIA, a. La Hollande, la plus considérable des Provinces-Unies.

HOLMETIA, a. Voyez *Ulcetia.*

HOLMIA, a. Stockholm, ville capitale du Royaume de Suéde.

HOLOCAUSTUM & Holocautomatum, ti. Holocauste, *Sacrifice.*

HOLOCOTINUS, ni. Holocotin, nom d'une monnoie d'Egyte.

HOLOGRAPHUS, a, um. Holographe; *terme de Pratique.*

HOLOMETRUM. Voyez *Pantometrum.*

HOLOPHANTA, a. Imposteur, menteur.

HOLOSERICUS, a, um. De soye. Soyeux.

HOLOSTEON, i. Sorte de chiendent.

HOLOTÆS, tum. Les Holotes, nom d'une nation Arabe.

HOLSATIA, a. Le Holstein ou la Holsace, Province de la Basse-Saxe en Allemagne.

HOLLYCROSSA, a. Holycrosse ou Sainte-Croix, bourg ou petite ville d'Irlande.

HOMÆOTELEUTON, ti. Chant Royal.

HOMBERGA, ga. Homberg, bourg de la Westphalie. Homber am Flaum, bourg du Bas Landgraviat de Hesse.

HOMBURGUM, gi. Hombourg, petite ville située dans le Duché de Deux-Ponts. Hombourg ander Hohe, petite ville du Haut Landgraviat de Hesse.

HOMELA, la. Hommel, petite ville de la Lithuanie.

HOMER, eri. Hamer, mesure Hébraique.

HOMERICUS, a, um, Homérique, qui est d'Homere.

HOMERITÆ, arum. Les Homérites, ancien peuple de l'Arabie Heureuse.

HOMERUS, ri. Homere nom propre d'homme.

HOMICIDA, da. Meurtrier, assassin, homicide.

HOMICIDIUM, ii. Homicide, meurtre, assassinat.

Homicidium perpetrare. Tuer, assassiner. Homicider, *vieux mot.*

HOMILIA, a. Homélie; Conférence.

HOMILIARIUS liber. Homiliaire & Homilier, *terme de Liturgie.*

HOMILIASTES, Homilistes. Homiliaste, Prédicateur.

HOMINICOLA, la. Hominicole, adorateur d'un homme.

HOMMA. Homme ou Hums, petite ville de la Province de la Marche dans l'Ecosse Méridionale.

HOMO, inis. L'homme ou la femme, une personne, un personnage.

Hominum ludus L'Hombre, *jeu.*

HOMOBONUS, i. Homobon ou Hommebon, nom propre d'homme.

HOMOCENTRICUS, a, um. Homocentrique; *terme d'Astronomie.*

HOMOEOMERIA, a. Uniformité, ressemblance des parties.

HOMOGENEUS, a, um Homogène; *terme de Philosophie.*

HOMOLEGETA, & Homolegetes, a Homologéte, Confesseur.

HOMOLOGUS, a, um. Homologue; *terme de Géometrie.*

HOMONYMIA, a. Homonymie; *terme de Logique.*

HOMONYMUS, a, um. Homonyme; *terme de Logique.*

HOMOOUSIANUS, Homousius, Homousionista. Homousien, Homousioniste, Homousiaste; qui admet la Transsubstantiation.

HOMOPHAGIA, a. Homophagie, l'usage des viandes crues.

HOMOPHAGUS, a, um. Homophage, qui mange de la chair crue.

HOMULUS. HOMUNCIO. HOMUNCULUS. Petit homme, bout d'homme, embrion, homoncule.

HOMUNCIONISTÆ, arum. Les Homuncionistes; *nom de Secte.*

HONGANCA, ca: & Honanum, ni. Honan, grande ville de la Chine.

HONANIA, a. Honan, Province de la Chine.

HONDURA, a. Honduras, ou les Honduras, Province de l'Audiance de Guatimala.

HONENSTAMENTUM, ti. Honneur ornement, parure.

HONESTARE. Honorer, orner, parer, décorer.

HONESTAS, atis Honnêteté, honneur, bienséance.

HONESTE. Honnêtement, honorablement, décemment.

HONESTUS, a, um. Honnête, honorable, raisonnable, estimable, louable, décent.

Honestus. Honest ou Aunais, nom propre d'homme.

HONOLSTEINUM, ni. Honolstein, petite ville dans l'Electorat de Tréves.

HONOR, oris. L'honneur, divinité des anciens Romains.

HONOR, oris. Honneur, respect, soûmission, hommage. Charge, dignité, rang.

Honore dignus, Honorable.

Honore afficere. Honorer, éstimer; révérer.

Cui honorem, honorem. A tous Seigneurs, tous honneurs.

Ad honores. Honoraire, *ad honores.*

HONORABILIS, bile. Honorable, digne d'être honoré.

HONORABILITER. Honorablement, avec honneur.

HONORANDUS, a, um Honorable, digne d'être honoré.

HONORARE. Honorer, respecter.

HONORARIUM, ii. Honoraire. Présent.

HONORARIUS, a, um. Honoraire, qui se fait pour l'honneur.

Puer honorarius. Menin, mignon, favori.

Equus honorarius. Cheval de parade. Cheval de main.

Lictor honorarius Chevalier d'honneur, Ecuyer.

Locus honorarius. Point d'honneur. Quartier d'honneur, *terme de Blason.*

Honoraria animadversio. Honoraria adversionis mulcta. Amande honorable.

HONORATE. Honorablement.

HONORATUS, i. Honore, Honoré, Honorat, nom propre d'homme.

HONORATUS, a, um. Honoratus [illegible] Honoré, respecté.

Locus honoratior. La droite. Le pas.

HONORIATI Milites. Les Honoriaques, éspéce de milice dans l'Antiquité.

HONORIFICARE. Honorer, respecter.

HONORIFICENTIA, tia. Honneur, vénération.

HONORIFICUS, a, um. Honorable, honorifique.

HONORIUS, ii Honorius, Honoré, Honore, Honoire, nom propre d'homme.

HONORUS, a, um. Honorable, respectable.

HOPLITA, ta. Hoplite, celui qui couroit armé dans les jeux Olimpiques.

HOPLOMACHUS, i. Hoplomaque, espéce de Gladiateur.

HORA, ra. Heure. La saison, le tems.

Hora intempestiva. Heure indue.

Hora. Indica. Garis *terme de Relation.*

HORARIUS, a, um. Qui concerne l'heure, qui dure une heure; horaire.

Horarium index. Montre, cadran.

HORATIUS, ii. Horace, nom propre d'homme.

HORBURGUM, gi. Horbourg, gros bourg de la Haute Alsace.

HORDA, a. Une vache pleine.

HORDEACEUS, a, um. D'orge.

Panis hordeaceus. Pain d'orge.

HORDEARIUS, a, um. Même signification.

HORDEUM, ei. Orge, marléche.

Distichum hordeum. Paumelle.

Hordeo glumis exemptum Orge mondé.

Aqua cum hordeo cocta. Orgeade.

HORDIANI castra. Voyez *Ordinga.*

HOREB Mons. Le Mont Horeb ou Oreb dans l'Arabie Pétrée.

HORESTII, orum. Les Horesthiens, peuple de la Bretagne Seconde.

HORIA, a. Barque de pêcheur.

HORIZON, ontis. L'horizon ou l'horison.

HORIZONTALIS, ale. Horizontal.

HORIZONTALITER. Horizontalement.

HORMINUM coma purpurea violacea. Ormin, *plante.*

HORMISDAS, a. Hormisdas, nom propre d'homme.

HORNDIEPUS, pi. L'Horndiep, petite riviere des Provinces-Unies.

HORNEGILDUM, di. Corbinage, droit de Corbinage; *terme de Coutumes.*

HORNIA, a. Horn, petite ville d'Allemagne.

HORNOTINUS, a, um, & HORNUS, a, um. De l'année precédente, qui est dans sa premiere année.

Accipiter hornus. Oiseau Saur, *terme de Fauconnerie.*

HORÆUS, ei Voyez *Oreum.*

HOROGRAPHIA, a. L'Horographie ou la Gnomonique.

HOROLOGIUM, gii. Horloge. Cadran.

Horologium solare, sciathericum. Cadran solaire.

Horologium arenarium. Sable, ampoulette, poudrier.

HOROMETRIA, a. L'horométrie, l'art de mesurer & de diviser les heures.

HOROSCOPARE. Faire l'horoscope. Présider au moment de la naissance.

HOROSCOPUS, pi. Horoscope, figure ou thême céleste.

HORRÆUS, a. Horréen, peuple des montagnes de l'Idumée.

HORREARIUS, ii. Garde-magazin.

HORRENDUS, a, um. Horrible, affreux, effroiable, épouvantable.

Horrendum in modum. Horriblement, affreusement, épouvantablement.

HORRERE. Se herisser. Trembler, frisonner. Etre saisi d'horreur.

HORRESCERE. Même signification.

HORREUM, ei. Grenier, grange, cellier. Magazin.

In horreum seponere. Engranger.

HORRIBILIS, ile. Horrible, affreux, effroiable, épouvantable.

Horribilem in modum. Horriblement, affreusement, effroiablement, épouvantablement.

HORRIDE. Horriblement, épouvantablement.

HORRIDULUS, a, um. Rustique, impoli, désagréable.

HORRIDUS, a, um. Horrible, affreux, hideux, épouvantable, effraiant. Sauvage, farouche, féroce, barbare.

HORRIFICARE. Faire horreur, effraier, épouvanter.

HORRIFICUS & Horrifer, a, um. Qui fait horreur, qui donne de l'effroi.

HORRIPILATIO, onis. Hérissement de poil causé par la peur.

HORRISONUS, a, um. Qui fait un bruit horrible.

HORROR, oris. Horreur, effroi, épouvante, fraieur, terreur, frémissement, tremblement, tréssaillissement, interdiction.

Horror ex frigore. Frison, étonnement.

HORSHANUM & Horreshamum, ni. Horshan, ou Horeshan, bourg du Comté de Sussex en Angleterre.

HORTA, ta. Horta, Déesse des anciens Romains.

HORTAMEN, & *Hortamentum*. Voyez *Hortatio*, *onis*.

HORTANUM, *ni*. Voyez *Orta*.

HORTARI. Exhorter, remontrer, encourager, convier, exciter.

HORTATIO, *onis*. Exhortation.

HORTATIVUS, *a*, *um*. Qui exhorte, qui encourage.

HORTATOR, *oris*: & *Hortatrix*, *icis*. Celui & celle qui exhorte.

HORTENSIA, *a*. Hortense, Hortensia, nom propre de femme.

HORTENSIS, *se*: & *HORTENSIUS*, *a*, *um*. De jardin.

Atrium hortense. *Aula*, *camera hortensis*. Salon, cabinet, bosquet. Kiosk; *ou* Kiosk, *terme de Relation*.

HORTENSIUS, *ii*. Hortense, *ou* Hortensius, nom propre d'homme.

HORTULANUS, *ni*. Jardinier.

Hortulanorum præfectus. Bostangi-Baschi, Houstalar, *termes de Relation*.

HORTULUS, *li*. Petit jardin.

HORTUS, *ti*. Jardin, verger. Courtille. *ancien mot*. Jardinage.

Hortum colere. Jardiner.

HORUS, *ri*. Horus, faux Dieu des Égyptiens.

HOSANNA. Hosanna, *terme de Cérémonies Juives*.

HOSCARUS, *ri*. Voyez *Oscarus*.

HOSPES, *itis*. Hôte, Hôtelle, Hospitalier. Hôtelier. Étranger, forain, nouveau venu. Epave, Aubain.

HOSPITALARIA Monialis. Réligieuse Hospitaliere.

HOSPITALARIUS, *ii*. Religieux Hospitalier. Hotelier, receveur d'Hôtes.

HOSPITALE, *lis*. Spital, bourg de la Haute Carinthie en Allemagne.

HOSPITALIS, *ale*. D'Hôte, d'Hospitalité. Hospitalier.

HOSPITALITAS, *Charitas ergà hospites*. Hospitalité.

HOSPITALITER. Avec hospitalité.

HOSPITARI. Loger. Être logé.

HOSPITIOLUM, *li*. Une petite Hôtellerie.

HOSPITIUM, *ii*. Hospice, auberge, gite, logement.

Hospitium peditis & equitis commodum. Bon logis à pied & à cheval.

Hospitium ex publicis peregrinis destinatum. Caravenseria. Chan, *termes de Relations*.

Hospitio excipere. Heberger. Loger. Retirer.

Hospitiorum metator, *designator*. Fourrier.

Jus hospitii. Droit de gite: ancien droit que les Rois levoient. Droit d'Ostise.

Hospitiorum militarium metator. Maréchal des Logis, Officier d'armée.

HOSPITIUM Osæ. Hosteria de l'Osa, lieu dans la Campagne de Rome.

HOSPITIUS, *ii*. Hospice, Sospis: nom propre d'homme.

S. Hospitius. S. Sospir, *ou* Sant Ospicio, village du Comté de Nice.

HOSPITUS, *a*, *um*. Étranger, passant.

HOSTIA, *tiæ*. Hostie, victime, holocauste.

Hostia compercanda. Pain à chanter.

HOSTICUM, *ci*. Le pais ennemi.

HOSTICUS, *a*, *um*: & *Hostilis*, *le*. D'ennemi.

HOSTILINA, *næ*. Hostiline, Déesse des anciens Romains.

HOSTILITAS, *atis*. Hostilité, acte d'inimitié.

HOSTIS, *is*. Ennemi.

HOTENSIS. Voyez *Sagiensis Comitatus*.

HOTTENTOTTÆ, *arum*. Les Hottentots, les Cafres, qui habitent auprès du Cap de Bonne Espérance.

HOUCKIUS, & *Houckenius*, *a*. Houckien, *ou* Houcken, *nom de famille*.

HOYA, *a*. L'Hoy, l'une des Oreades. Hoye, petite ville de Westphalie.

H R.

HRADISCA, *a*. Hradisc, *ou* Hradisse, ville du Royaume de Bohême.

H U.

HUBALDUS, *i*. Huband, nom propre d'homme.

HUBERTUS, *i*. Hubert, nom propre d'homme.

HUBETUM, *ti*. Hubet, bourg du Royaume d'Alger en Barbarie.

HUC. Ici.

Huc, *illuc*. Deçà, delà. Qui çà, qui là.

HUCICEUM, *ei*. Hucicu, grande ville de la Chine.

HUCUCA, *a*. Hucaca, ville de la Terre-Sainte.

HUDACUM. Voyez *Rudacum*.

HUDSONIUS Sinus. La Baye d'Hudson.

Hudsonium fretum. Le Détroit d'Hudson.

HUESSENUM, *i*. Huessen, bourg du Cercle de Westphalie.

HUFALSIA, *a*. Hofalise, petite ville du Duché du Luxembourg.

HUGO, *onis*. Hugues, *ou* Hugues, Hugon, Huon, Hue: nom propre d'homme.

HUGONOTUS, *a*. Huguenot, Calviniste.

HULSTA, *a*: & *HULSTUM*, *i*. Hulst, petite ville des Provinces Unies.

HULUVIA, *a*. Houlove, petite contrée de l'Isle de Madagascar.

HUMA fluvius. Voyez *Uma fluvius*.

HUMANE. Humainement, avec humanité.

HUMANIORES literæ. Les Humanitez. Les lettres humaines.

Qui literas humaniores callet. Humaniste.

HUMANITAS, *atis*. Humanité. La nature humaine. Civilité, douceur, bonté, honnêteté, tendresse, bénignité.

A rusticis moribus ad humanitatem traducere. Débrutaliser, *mot peu en usage*.

Humanitatem adimere. Dépouiller l'homme de ses sentimens naturels. Déshumaniser.

HUMANITER. Humainement, doucement, charitablement.

HUMANITUS. Humainement.

HUMANUS, *a*, *um*. Humain, qui concerne l'homme. Humain, affable, doux, clement, debonnaire.

Humana natura. L'humanité.

Humanum genus. Les hommes, le genre humain.

HUMARE. Enterrer, inhumer.

HUMATIO, *onis*. Enterrement, sépulture, inhumation.

HUMATOR, *oris*. Qui enterre: qui donne la sépulture.

HUMBERTUS, *ti*. Humbert, nom propre d'homme.

HUMECTARE. Arroser, humecter, mouiller, tremper, imbiber, abreuver.

Leviter humectare. Bassiner, *terme de Jardinage*.

HUMERALE. Manteau, mantelet, casaque, casaquin, écharpe, mantille. Ephod. Camail. Épaulette.

Humerale. *Amiculum quod sinistro humero gestare solent doctores*. Chaperon.

Humerale pluviale. *Aureum textile posticam trabeæ sacræ partem adornans*. Chaperon.

HUMERE, *Humeo*. Etre humide, être moite. Suinter, s'humecter.

HUMERUS, *ri*. L'épaule. Le paleron.

Humeris imponere. Endosser.

Spatium inter humeros intersectum. Carre; carrure.

Humerum frangere. Épauler, casser, démettre une épaule.

Ad humeros pertinens. Humeral, *terme de Médecine*.

HUMESCERE. Etre humide, être moite, fumer, s'humecter.

HUMI. Par terre, à terre, à bas, sur le carreau, sur le pavé, à plat.

Humi cubare. Coucher sur la dure.

HUMIDARE. Rendre humide.

HUMIDE. Par humidité. Avec humidité.

HUMIDITAS, *atis*. Humidité, moiteur.

HUMIDULUS, *a*, *um*. Moite, un peu humide.

HUMIDUS, *a*, *um*. Humide, moite, trempé.

Humidum in modum. Humidement.

HUMIFER, *a*, *um*: & *HUMIFICUS*, *a*, *um*. Qui cause de l'humidité.

HUMILIARE. Humilier, abaisser, mortifier.

HUMILIATIO, *onis*. Humiliation, abaissement, mortification.

HUMILIATUS, *a*, *um*. Participe passif d'*Humiliare*.

Humiliati. Les Humiliez, Ordre Religieux. Les humiliez, sectaires.

HUMILIS, *lis*. Humble, soumis. Bas. Aplati, écrasé. Plat, rampant.

Humilis. L'humble, l'abaisseur, le capucin, *muscles des yeux*.

HUMILITAS, *atis*. Soumission, bassesse, humilité, humiliation, dépression, ravalement.

HUMILITER. Humblement, d'une maniére basse & obscure. Bassement.

HUMOR, *oris*. Humeur, moiteur, eau, vapeur, l'humide.

Humoris suffusio. Humectation.

Humorum extractio. La décharge des humeurs.

Humorum copia. Replétion, abondance d'humeurs.

Vitiosis humoribus redundans. Cacochime.

Arborum vernans humor. La séve des arbres.

HUMORISTA, *a*. Humoriste, membre d'une Académie sçavante de Rome.

HUMUS, *mi*. Terre, terroir, terrain.

HUNERICUS, *i*. Hunéric, nom propre d'homme.

HUNGARIA, *a*. La Hongrie, Royaume de l'Europe.

HUNGARUS & *HUNGARICUS*, *a*, *um*. Hongrois, de Hongrie.

Hungarus eques. Houssard, *ou* Hussard.

HUNGERFORDIA, *a*. Hungerford, bourg d'Angleterre.

HUNINGA, *a*. Huningue, village du Sungow sur le Rhin.

HUNNEFLOTUM, *ti*. Honfleur, petite ville de la Normandie, Province de France.

HUNNI, *orum*. Les Huns, peuples féroces du Nord.

Hunnorum tractus. L'Hondsruck, *ou* l'Unsruck, contrée du Cercle Électoral du Rhin.

HUNNIBALDUS, *i*. Hunnibaud, nom propre d'homme.

HUNHUM. Voyez *Sevinthabum*.

HUNSINGONIA, *a*. L'Hunsingo, contrée des Pays-Bas.

HUNTERBURGUM, *gi*. Hunterbourg, petite ville du Cercle de Westphalie.

HUNTINGTONIA, *a*. Huntington, petite ville d'Angleterre.

HUNTIUS, *i*. La rivière d'Hunte en Allemagne.

HUQUANIA, *a*. L'Huquang, province de la Chine.

HURIPENSIS pagus. Le Hurepoix, contrée de l'Isle de France.

HURO, *onis*. Huron, nom d'un peuple de la Nouvelle France en Amérique.

HURONUM fluvius. Voyez *Pratorum fluvius*.

HURTIUM, *ii*. Hurst, château du Comté de Hant en Angleterre.

HUSUMUM, *i*. Husum, ville du Duché de Slefwick en Dannemarck.

HUSSITA, *a*. Hussite, qui est attaché aux erreurs de Jean Hussus.

HUXARIA, *a*. *Hoxaria*, *Hexterra*, *a*. Heuxter, *ou* Hoxter, petite ville de l'Abbaye de Corwey en Westphalie.

H Y.

HYACINTHUS, *i*. Hyacinthe, nom propre d'homme.

HYADES, *um*. Les Hyades, nom d'étoiles.

HYÆNA, *a*. Hyæne, *animal farouche*.

HYALE, *es*. Hyale, Nymphe de la suite de Diane.

HYAMPOLIS, *is*. Jampoli, bourg de Livadie, Province de la Grèce.

HYBLA, *a*. Hybla, nom d'une montagne de Sicile.

HYBLA major. Aujourd'hui *Paternum*. Voyez ce mot.

HYBRIS. Voyez *Hibris*.

HYBRISTICA, *orum*. La fête des Pétulans, qui se célébroit en Grèce.

HYDASPES, *is*. L'Hydaspe, *rivière*.

HYDATOIDES, *is*. Hydatoïde, *terme d'Oculiste & d'Anatomie*.

HYDATOSCOPIA, *a*. Hydatoscopie, *terme de Devination*.

HYDRA, *a*. Hydre, *serpent aquatique*.

HYDRÆLEUM, *ei*. Hydréléon, *terme de Pharmacie*.

HYDRAGOGUS, *i*. Hydragogue. Remède sudorifique, apéritif, diurétique.

HYDRARGIRUM. Vif argent, mercure. La femelle des Philosophes; la femme blanche, *terme de Philosophie Hermetique*.

HYDRAULA, *a*. Machine qui se meut par le moyen de l'eau.

HYDRAULES, *a*. Celui qui fait mouvoir une machine par le moyen de l'eau.

HYDRAULICUS, *a*, *um*. Hydrauylique; qui enſeigne la conduite des eaux.

HYDRENTEROCELE, *es*. Hydrentérocele. *terme de Medecine.*

HYDRIA, *a*. Pot à l'eau. Cruche. Broc. Buire *ou* buye.

Navis ca hydria. Jarre, *ou* Giarre; *terme de Marine.*

HYDRORELE, *es*. Hydrobéle, *terme de Medecine.*

HYDROCELE, *es*. Hydrocéle, fluxion de ſéroſitez qui tomba dans les bourſes.

HY. RO. EPHALOS, *s*. Hydrocéphale. Hydropiſie de la tête.

HYDROCOTILE, ſeu *Cyledon aquatica*. L'écuelle d'eau, *ou* l'*Umbilicus Veneris*; *plante.*

HYDROGRAPHIA, *a*. Hydrographie, la deſcription des eaux.

HYDROGRAPHICUS, *a*, *um*. Hydrographique, qui appartient à l'Hydrographie.

HYDROGRAPHUS, *i*. Hydrographe.

HYDROLAPAS nigrum. L'herbe Britanique *plante.*

HYDROMANTIA, *a*. L'Hydromancie, *ou* Hydromance.

HYDROMELI, Hydromel; breuvage compoſé d'eau & de miel.

HYDROMISTA, *a*. Hydromiſte, *terme de Liturgie.*

HYDROMPHALOS, *s*. Hydromphale, tumeur qui vient au nombril, & qui eſt cauſée par l'eau.

HYDROMILÆ. *arum* Moulins à eau.

HYDROPARASTÆTA, *a*. Hydroparaſtate, nom de Secte.

HYDROPHOBIA, *a*. Hydrophobie; *terme de Medecine.*

HYDROPHORIA, *orum* Les Hydrophories, fetes célébrées chez les Athéniens.

HYDROPIPER, *eris*. Poivre d'eau. Curage. Perſicaire. Hydropiper, *plante.*

HYDROPICUS, *a*, *um*. & *Hydrops*, *pis*. Hydropique.

HYDROPISIS, *is*: & *Hydrops*, *pis* Hydropiſie, *Maladie.*

HYDROSACCARUM, *i*. Bouchet, hypocras d'eau.

HYDROSCOPIUM, *ii*. Hydroſcope, eſpéce d'horloge d'eau.

HYDROSTATICA, *a*. L'hydroſtatique, partie de la Méchanique.

HYDROTICUS, *a*, *um* Hydrotique, ſudorifique; *terme de Médecine.*

HYDRONTINA peninsula, *HYDRUNTINUM territorium* La Terre d'Ottante d'ans le Royaume de Naples.

HYDRUNTUM, *ti*: & *HYDRUS*, *dri*. Ottante, ville du Royaume de Naples.

Hydrus promontorium. Le Cap d'Ottante.

HYDRUS, *dri*. Hydre, ſerpent marin.

HYDRUSSA, *a*. Epagris. Hydrus, une des Cyclades.

HYDRUSSA, *a*. Zéa *ou* Zia, Iſle de l'Archipel.

HYEMALIS, Voyez *Hiemalis.*

HYEMARE. Voyez *Hiemare.*

HYEMS. Voyez *Hiems.*

HYEMULUS, *i*. Gimble, nom propre d'homme.

HYERÆ Inſula. Les Iſles d'Hiéres, près de la côte de Provence.

HYERSUM, *i*. Hiéres *ou* Hyéres, ville de France, ſituée ſur la côte de Provence.

HYGIA, *a*. Hygie, *ou* Hygiée, Déeſſe de la ſanté.

HYGINA, *a*. L'Hygine, partie de la Médecine.

HYGROCYRSOCELE, *es*. Hygrocyrſocéle, *terme de Medecine.*

HYGROMETRUM, *tri*. Hygrométre, *ou* Nitrométre, peſe liqueur.

HYLA, *a*. Yla, *ou* Ila, Iſle de l'Ecoſſe.

HYLOBIUS, *ii*. Hylobie, nom d'une Secte de Philoſophes Indiens.

HYLIS. Aujourd'hui *Sabioncella*. Voyez ce mot.

HYMEN, *enis* & *Hymenæus*, *i*. L'hymen, l'hymenée. Le mariage, la dame du milieu, *terme de Marine & d'Arbalêtier.*

HYMERA. Aujourd'hui *Salsus flumius*. Voyez ce dernier.

HYMETTUS Mons. Le Mont Hymette, montagne de l'Attique.

HYMNIFER, *i*. Crieur de chanſons

HYMNISTA, *a*. Hymniſte, Auteur qui a fait les Hymnes.

HYMNOLOGIA, *a*. Hymnologie; *terme de Liturgie*

HYMNUS, *i*. Hymne, chanſon.

HYOIDES, *is*. Hyoïde, *terme d'Anatomie.*

HYOTIROIDIUS, *ii*. Hyotiroïde, *terme d'Anatomie.*

HYOSCIAMUS, *i*. Juſquiame, hannebanne, *ou* endormie, *plante.*

HYPÆPA, & *HYPÆPÆ*. Ipepa, ville de la Natolie propre.

HYPALLAGE, *es*. Hypallage, *figure de Grammaire.*

HYPANIS. Aujourd'hui *Mala Vouda*. Voyez ce mot.

HYPARGELTES ventus. Nord-oueſt quart de Nord.

HYPATA Inſula. Voyez *Hypæa Inſula.*

HYPECOON, *onis*. Hypecoon, *plante.*

HYPERBATON, *i*. Hyperbate, tranſpoſition, *figure de Rethorique.*

HYPERBOLE, *es*. Hyperbole, *figure de Rethorique.* Hyperbole, *terme de Géométrie.*

HYPERBOLICUS, *a*, *um*. Hyperbolique.

HYPERBOREI montes. Voyez *Gies montes.*

HYPERBOREUS, *a*, *um*. Hyperboreen; ſeptentrional.

HYPERCATALECTICUS, *a*, *um*. Hypercatalectique, *terme de Poëſie Grécque & Latine.*

HYPERCATALECTUS, *a*, *um*. Qui a une ſyllabe de trop.

HYPERDULIA, *a*. Hyperdulie, *terme de Théologie.*

HYPERION. Hypérion, nom d'un Dieu.

HYPERMETER, *a*, *um*. Hypermetre; *terme de Poëſie Grecque & Latine.*

HYPERTHYRON. Frize, eſpéce de table qu'on met au-deſſus d'une porte.

HYPETROS, *i*. Hypétre, *terme d'Architecture antique.*

HYPOAMANUENSIS, *is*. Sous-Sécretaire.

HYPOBAREA, *a* Sous barbe, la partie de la bouche du cheval où porte la gourmette.

HYPOBIBLIOTHECARIUS, *ii*. Sous Bibliotécaire.

HYPOBOLE, *es*. Hypobole, *figure de Rethorique.*

HYPOGÆCIAS ventus. Nord-eſt quart d'eſt.

HYPOCAUSIS, & *HYPOCAUSTUM*, *ti*. Poele, étuve. Hypocauſte.

HYPOCENTURIATUS, *ûs*. Sous-Lieutenance, *Charge militaire.*

HYPOCISTIS, *is*. Plante qui croit au pied du Ciſte. Hypociſte.

HYPOCONDRIA, *a*. Hypocondre, *terme d'Anatomie.*

HYPOCRISIS, *is*. Hypocriſie, grimace, charlatanerie, momerie.

HYPOCRITA, *ta*. Hypocrite, faux-dévot. Cagot. Tartuffe. Bigot. Comédien. Grimacier. Gaffart. Charlatan,

Hypocritarum ſecta, *turba*. La cabale des cagots. Toute la cagotterie.

HYPODIACONATUS, *ûs*. Le Sous-diaconat.

HYPODIDASCALUS, *li*. Sous-maitre, précepteur.

HYPODINASTES, *is*. Vidame.

HYPOEA Inſula. L'Iſle d'If ſur la côte de Provence.

HYPOFASTIGIUM, *ii*. Sous-faîte; *terme de Charpenterie.*

HYPOGASTRICUS, *a*, *um*. *Ad partem ventris infimam pertinens.* Hypogaſtrique.

HYPOGASTRUM Ventris pars infima. L'Hypogaſtre; *terme d'Anatomie.*

HYPOGEUM, *i*. Cave, cellier, caveau, ſouterain. Faviſſe, *terme d'Antiquaire.* Hypogée, *terme d'Aſtrologie.*

Qui devolvit in hypogeum. Encaveur.

HYPOGLOSSIS, *idis*. Hypogloſſide, *terme de Médecine.*

HYPOGLOTIS, *is*. Hypoglotide, *terme d'Anatomie.*

HYPOGRIPHUS, *i*. Hypogriphe, *monſtre fabuleux.*

HYPOMESES ventus. Nort-eſt quart de Nord.

HYPOMNEMA, *atis*. Commentaire, gloſe, interprétation.

HYPOMOCHLION. *Terme de Mathématicien.* Orgueil, cale, appui qui ſe met ſous la pince, *ou* le levier. Safran, *terme de Charpenterie & de Marine.*

Hypomochlium ſubjicere. Caler.

HYPONOTUS ventus. Sud quart de Sud-oueſt.

HYPPOATERA, *a*. Soucoupe.

HYPOPHORA, *a*. Hypophore, *terme de Médecine & de Chirurgie.*

HYPOPRORA, *ra*. Sous-barbe, *terme de Charpenterie & de Marine.*

HYPOPYON, *yi*. Hypopyon, *maladie des yeux.*

HYPORCHEMA, *atis*. Hyporchême, *terme de Poëſie Grecque.*

HYPOSPATISMUS, *mi*. Hypoſpatiſme, *terme de la Chirurgie des Anciens.*

HYPOSTASIS, *is*. Hypoſtaſe, *terme de Théologie.*

HYPOSTATICE. Hypoſtatiquement, *terme de Théologie.*

HYPOSTATICUS, *a*, *um*. Hypoſtatique, *terme de Théologie.*

HYPOTENAR. Hypoténar; *terme d'Anatomie.*

HYPOTENEUSIS, *is*. Hypotenuſe, *terme de Geometrie.*

HYPOTHECA, *a*. Hypotéque.

Hypothecam dare. Hypotequer.

HYPOTHECHARIUS, *a*, *um*. Hépotécaire.

HYPOTHESIS, *is*. Hypotheſe, ſuppoſition Siſtême.

HYPOTHETICUS, *a*, *um*. Hypothétique. Suppoſé, conditionnel

HYPOTHYRUM, *i*. L'ouvérture d'une porte, d'une fenetre

HYPOTYPOSIS, *is*. Hypotypoſe, *figure de Rétorique.*

HYPOZOMA, *atis*. Hypozome; *terme d'Anatomie.*

HYPPIA, *ia*. Lippo. Voyez *Lippus.*

HIPPONOIA Bona. Hyppone, la nouvelle Bonne, ville d'Afrique.

HYPSISTARIUS, & *Hypſiſtus*, *i*. Hypſiſtaire, nom de Secte.

HYRCANIA, *a*. L'Hircanie, pays d'Aſie.

HYRIA, *ia*: & *HYRIUM*. Voyez *Rodia.*

HYSGINUS, *color*. Zinzolin.

HYSSOPUM, *i*. & *HYSSOPUS*, *i*. Hyſſope, *plante.*

HYSTERALGIA, *a*. Hyſteralgie, *terme de Médecine.*

HYSTERICA, *a*. Paſſion hyſtérique; mal de mère.

HYSTEROMOTOCIA, *a*. Hyſtéromocie, *terme de Chirurgien.*

HYSTEROTOMIA, *a*. Hyſtérotomie, diſſection anatomique de la matrice.

JACOB. Jacob; nom propre d'homme.

JACOBA, *a.* Jacqueline; nom propre de femme. Jaquette, *diminutif.*

JACOBÆA, *a.* Jacobée, *plante.*

JACOBOPOLIS, *is.* Jamesbourg, *ou* James town; petite ville de la Lagénie en Irlande.

JACOBUS, *bi.* Jacques, Jacob; nom propre d'homme. James; nom Espagnol.

JACQUERIA, *a.* Jacquerie, nom d'une faction.

JACTANTIA, *tia.* Ostentation, faste, vanité, rodomontade, fanfaronade, vanterie, hablerie, gasconade. Jactance, *vieux mot.*

JACTARE. Jetter, lancer, darder. Vanter, prôner.

Atroces voces, impia verba in Deum jactare. Blasphemer.

Aliquem è linteo in altum jactare. Berne. Donner le berne.

Jactare crura. Gambader, gambiller.

Jactare se. Se vanter, s'élever, se glorifier, faire parade. Habler.

Jactare se S'embarder, *terme de Marine.*

Jactari. Branler, brandiller, voler, voltiger.

JACTATIO, *onis.* Agitation, mouvement, branle, brandillement. Branlement. Gambade. Ostentation, vanterie, rodomontade.

JACTATOR, *oris.* Qui vante, qui prône. Vain, ostentateur, glorieux, vanteur, fanfaron, fier à bras.

JACTURA, *a.* Perte, dommage, déperdition. Désavantage. Accident facheux, esclandre. Naufrage.

JACTUS, *tûs* Jet; l'action de jetter, de lancer. Portée.

JACULARI. Lancer, darder.

JACULATIO, *onis.* L'action de lancer, de darder. Ejaculation, *terme de Medecine & d'Anatomie.*

JACULATOR, *oris.* Archer. Qui lance des javelots. Dardeur.

JACULATORIUS, *a*, *um.* Qui concerne l'action de jetter, de lancer. Jaculatoire.

JACULUM, *i.* Dard, javelot, fléche, trait Lance-guaye; Zaguaye, Sarisse, *anciens termes.*

JACULUS, *li.* Dard; Vandoise, *ou* Vandoise, *poisson.* Dard, *espéce de Serpent.*

JACUTI, *tiorum.* Les Jacutis, *ou* Jakutis, peuple de la grande Tartarie.

JADER fluvius. Voyez *Salona fluvius.*

JADERA, *a.* Zara, ville capital de la Dalmatie Vénitienne.

JAFFA, *a.* Jafa, Jaffa, Joppé, Jaffo, *ou* Japho; ville de la Palestine.

JAGERNDORPIUM, *ii.* Jagerndore, Jarnow, *ou* Carnow, petite ville de Silésie.

JAGERNDORPIUM, *ii.* Jagelbourg, *maison de Campagne du Roi de Danemarck.*

JAGI, *orum.* Les Jagos; peuple d'Afrique.

JAGNIEVUM, *i.* Jagnievo, petite ville de Turquie.

JAGODNA, *a.* Jagodna, petite ville de Turquie.

JAICUBIUS, *ii.* Le Jaicubi, riviere de la grande Tartarie.

JAICUS, *ri.* Le Jaich, grande riviere de la grande Tartarie.

JALA, *a.* & *Jaula*, *a.* Jala, Jaile, *ou* Yale, petite ville de l'isle de Ceylan.

JALA, *a.* La Jalle, riviere de France.

Echo.

IAMBICUS, *a*, *um.* Iambique, *terme de Poësie Grecque & Latine.*

JAMBIUM, *ii.* Jambi ville des Indes Orientales.

IAMBUS, *bi* Iambe, *terme de Prosodie Grecque & Latine.*

JAMESIUM, *ii.* Jametz, ville de Lorraine.

JAMNIA, *a.* Jamnia, ville de la Terre-Sainte.

JANAGARA, *a.* Janagar, ville de l'Empire du Mogol.

JANICULUM, *i.* Janicule, nom d'une des sept collines de Rome.

JANIRA, *a.* Janire; Nymphe de l'Océan.

JANISCUS, *ci.* Janisque, fils d'Esculape & de Lampétie.

JANISSARIOLUS, & *Janisserotus*, *ti.* Janisseror, *terme de Relation.*

JANISSARIUS, *ii.* Janissaire. Garde du Grand Seigneur *ou* Soldat de l'Infanterie Turquesque. Oldachi.

Janissariorum Centurio. Bouloucbachi.

JANITOR, *oris.* Portier. Ouvreur de loges, *à la Comédie.* Tourier.

Turcici palatii janitor. Portier du Sérail, Capigi, *terme de Relations.*

JANIZARIUS, *Janizerius*, *ii* V. *Janissarius*, *ii.*

JANOVITIUM, *ii* Janowits, bourg du cercle du Cautzim en Bohéme.

JANSENIANUS, *a*, *um.* Janseniste.

JANSENISMUS, *i.* Le Jansénisme; la doctrine de Jansenius.

JANUA, *a.* Porte, entrée.

Obversa in conclavi janua. Contreporte.

Foris ligneus januæ instructus. Hussiere, *terme de Menuisier.*

JANUARIUS, *mensis.* Le mois de Janvier.

JANUARIUS, *ii.* Janvier, *ou* Gennare, nom propre d'homme.

JANVARIUS, *fluvius.* Rio Janeiro, *ou* Gannabara, grande riviere du Brésil.

JANVILLA, *a.* Janville, petite ville de France en Beausse.

JANUS, *ni.* Janus; le Dieu Janus.

JANUSSA, aujourd'hui *Tamesis.* Voyez ce mot.

JAO. Jao, nom propre de Dieu.

JAPARA, *a.* Japara, ville des Indes Orientales.

JAPETUS, *ti.* Japet, nom propre d'homme.

JAPHET, & *Japhetus*, *ti.* Japhet, nom propre d'homme.

JAPO, *onis.* Japonois, nom du peuple du Japon.

JAPONIA, *a.* *Japonica insula.* Le Japon, grand Empire de l'Asie.

JAPONIA propria. Niphon *ou* le Japon propre, la principale des isles du Japon.

JAPONICUS, *a*, *um.* Japonois, qui appartient au Japon.

IAPYGIA, *a.* Iapygie, *ou* Messapie, anciens noms d'une contrée d'Italie.

JARAMOTH Jaramoth, ville de la Tribu d'Issachar dans la Terre-sainte.

JARDANUM promontorium. Le Cap Jardan dans le Belvédere en Morée.

JARETTA, *a.* La Jaretta, grande riviere de la Sicile.

JARMUTHUM, *i.* Yarmouth, *ou* Yermouth, petite ville d'Angleterre, bourg de l'isle de Wigh en Angleterre.

JASPIS, *idis.* Jaspe, *pierre fine.*

Jaspidis colore infuscare. Jasper.

JASQUA, *a.* Jasque, petite ville du Makéran.

JASSA, *a.* Jahath, *ou* Jaçara ville de la Palestine.

JATIUS, *fluvius.* Le Jati, riviere de Sicile.

JATRALEPTICE, *es.* Iatraleptique. *Partie de la Médecine.*

JAVA, *a.* Java, l'une des isles de la Sonde.

JAVARINUM, *ni.* Javarin, Gewer, *ou* Raab ville de la Basse Hongrie.

JAVOUTIUM, *ii.* Javoux, village de France, dans les Sevennes.

JAXARTES, aujourd'hui *Chesel.* Voyez ce mot

JAYZA, *a.* Jaycza; *ou* Jaicks, petite ville de la Bosnie.

JAZER. Jazer, ville de la Terre-Sainte.

JAZISA, *a.* & *Jazyngus*, *gi.* Jazyge, peuple de la Sarmatie Européane.

I B.

IBALIA. Voyez *Niger Mons.*

IBARA, *a.* Ibar, petite ville de la Turquie en Europe.

IBARCHIUS, *i.* Ivarch, nom propre d'homme.

IBARUS fluvius. L'Ibar, riviere de la Servie.

IBERIA, *a.* L'Ibérie, la Géorgie. L'Espagne.

IBERIS, *is.* Passe-rage, *ou* Chasse-rage, *plante.*

IBERIUM, *ii.* Ivry, bourg de la Normandie en France.

IBERUS, *i.* L'Ebre, fleuve d'Espagne. On l'apelloit anciennement l'Ibere.

IBERUS, *a*, *um.* Ibere, *ou* Iberien, Espagnol.

IBEX, *icis.* Chamois, bouc sauvage, bouquetin.

IBI. Là. En celui-là. Illec, *vieux mot.*

IBIDEM Là même. Au même endroit.

IBIS, *is*, & *idis.* Ibis, *ou* Cicogne noire, *oiseau.*

IBRAHIM, & *IBRAHIMUS.* Ibrahim, nom propre d'homme.

IBREA, *IBREIA*, *IBREIUM.* Voyez *Iberium*, *i.*

IBRIDA, *a.* Echapé, engendré d'animaux d'espéce différente. Batard.

IBURGUM, *i.* Iborg, petite ville du Cercle de Westphalie en Allemagne.

I C.

ICADES, *dum.* Les Icades; fêtes à l'honneur d'Epicure

ICADISTA, *a.* Icadiste, Epicurien.

ICANATUS, *i.* Icanate. Soldat des Cohortes militaires.

Domesticus incanatorum Domestiques des Icanates; Charge dans l'Empire de Constantinople.

ICARIA, *a.* Icarie isle.

ICARIA, *ICAROS.* Nicaria, *ou* Nicarie, isle de l'Archipel.

ICARIUS, *a*, *um.* Icarien, d'Icare.

ICARUS, *i.* Icare, jeune homme fameux dans la fable.

ICARUS, *ri.* L'Algue, *ou* l'Éiguez, riviere de France.

ICAUNA, *a.* L'Yonne, riviere de France.

ICCIODORUM, *Iciodorum*, & *Iciodrum*, *i.*

ICHNOGRAPHICUS, *a*, *um*. Qui concerne les plans. Géométral.

ICHOR. Ichor, *terme de Médecine*. Sanie.

ICHOROIDES, *is*. Ichoroïde, *terme de Chirurgie & de Médecine*.

ICHTHYOCOLLA, *a*. Colle de Poiſſon.

ICHTHYOTROPHIUM, *ii*. Vivier, étang.

ICHTHYOLOGIA, *a*. Ichthyologie, Traité des poiſſons.

ICHTHYOMANTIA, *a*. Ichthyomance, divination qui ſe fait en conſidérant les entrailles des poiſſons.

ICHTHYOPHAGUS, *a*, *um*. Ichthyophage qui vit de poiſſons.

ICIODORUM *Turonum*. Iſerre, *ou* Iſeure; bourg de la Touraine en France.

ICON, *onis*. Image, figure, repréſentation portrait.

ICONICUS, *a*, *um*. Peint d'après nature.

ICONISMUS, *i*. Portrait, peinture, image.

ICONIUM, *ii*. Icône, ville de la Pyſidie, capitale de la Lycaonie.

ICONOCLASTA, *a*. Iconoclaſte. Briſeur d'image.

ICONOGRAPHIA, *a*. Iconographie, deſcription des images.

ICONOLOGIA, *a*. Iconologie, interprétation de images.

ICONOMACHUS, *i*. Iconomaque, qui combat contre les images.

ICOSAEDRUM, *dri*. Icoſaèdre, *terme de Géometrie*.

ICTERICUS, *a*, *um*. Qui a la jauniſſe. Ictérique, *terme de Médecine*.

ICTERUS, *i*. Jauniſſe, pales couleurs. Débordement de bile. Ictere, *terme de Médecine*. Loriot, *oiſeau*.

ICTIS, *idis*. Belette, fouïne, furet, martre.

ICTUS, *us*. Coup, choc, atteinte. Trape. Horion.

Ictus vanus, irritus, inanis. Coup dans l'eau, coup perdu.

Ictus gratia loco appoſitus qui ſomni vitam auferet, eripit. Le coup de grace.

ICTUS, *a*, *um*. Frappé, bleſſé. Féru.

ICUNCULA, *a*. Petite image.

I D.

IDA, *a*. Le Mont Ida; *Montagne de Phrygie*.

IDÆUS, *a*, *um*. Idéeo, du Mont Ida.

Idæus rubus. Framboiſier.

IDANIS, & *Idanus*, *i*. Le Daim.

IDCIRCO. A cauſe. A ces cauſes, en conſéquence, par conſequent, conſéquemment, partant, donc.

IDEA, *a*. Idée, forme, plan, modéle, image tableau, eſpéce. Notion, opinion, imagination.

IDEA, *mater*. Idée, *divinité du Paganiſme*.

IDEALIS, *ale*. Idéal, *terme dogmatique*.

IDEM, *eadem*, *idem*. Le même, la même.

IDENTIDEM. De tems en tems, de fois à autre, par bouffée, par ondée.

IDENTITAS. Identité, *terme dogmatique*

IDEO. C'eſt pourquoi. Partant, par conſéquent, conſéquemment, donc.

IDIOCRASIS, *is*. Idiocraſe, *terme de Phyſique & de Médecine*.

IDIOMA, *atis*. Idiome. Dialecte.

IDIOMELON, *i*. Idiomele, *terme de Liturgie*.

IDIOPATHIA, *a*. Idiopathie; *maladie*.

IDIOPATHICUS, *a*, *um*. Idiopathique, *terme de Medecine*.

Non idonee. D'une façon qui n'eſt pas convenable. Inſuffiſamment.

IDONEUS, *a*, *um*. Propre, convenable, compétent, mettable. Habile, capable. Idoine.

Idoneum facere. Habiliter.

IDOTHEA, *a*. Idothée; nom propre de femme.

IDRINUM, *i*. Idro; petite ville de l'Etat de Veniſe.

IDSTEINUM, *i*. Idſtein, bourg des Etats de Naſſau en Wéteravie.

IDUMÆA, *a*. *Idume*, *es*. L'Idumée, petit païs de l'Aſie.

IDUMÆUS, *a*, *um*. Iduméen, Edomite.

IDUS, *iduum*. Les Ides, *terme de Calandrier*.

IDYLLION, *ii*. Idylle, *ſorte de Poeſie*.

IDYJA, *a*. Idyja; nom propre de femme.

IDZUMUM, *i*. Idzumi, ville capitale du Royaume de ce nom au Japon.

IDZUUM, *i*. Idzu; nom de ville.

J E.

JEBLAAN. Jéblaan, ville conſidérable de la Terre-ſainte.

JEBNAEL. Jebnaël, ville de la Terre-ſainte.

JEBUS. Jébus, ancien nom de la ville de Jéruſalem.

JECHIENUM, *i*. Jéchien; ville capitale du Royaume do même nom au Japon.

JECIMOROSUS, *a*, *um*. Qui a le flux hépatique; qui a mal au foie.

JECMAAN. Jecmaan; ville de la Terre-ſainte.

JECNAM. Jecnam; ville de la Terre-ſainte.

JECORARIUS. Aigrefin, *poiſſon de mer*.

JECUR, *oris*. Le foye.

Cogit amare jecur. Le foye eſt le principe de l'amour.

JECUSCULUM, *i*. Le foye, la ſageſſe.

JEDUM, *i*. Yendo, *ou* Yédo; ville du Japon

JEJUNATOR, *oris*. Jeûneur. Qui jeûne beaucoup.

JEJUNE. A jeun. D'une maniere ſéche.

JEJUNIUM, *ii*. Jeûne, abſtinence de manger.

Jejunium obſervare. Jeûner.

Jejunium Turcicum, vel Mahometanum. Le Ramadan des Turcs.

JEJUNIUM, *i*. L'inteſtin jéjunum. Le boyſo-culier.

JEJUNUS, *a*, *um*. Qui eſt à jeun. Maigre, foible, veüle.

Jejuna oratio. Un ſtile, un diſcours maigre, ſec, décharné.

Jejunam linguam facere. Apauvrir une langue.

Jejunus venter non audit verba libenter. Ventre affamé n'a point d'oreille.

JEMTIA, *a*. Jempelée, *ou* Jempterland; Province de la Suéde.

JENA, *a*. Jéna, *ou* Jéne; ville de la Haute-Hongrie. Autre ville du même nom dans le Cercle de la Haute-Saxe.

JENECOPIA, *a*. Jenkoping, ville de Suéde.

JENCANUM, *i*. Jengam, ville de la Chine.

JENISCIA, *a*. Le Jeniſcey; grande riviere de la Tartarie.

JENISARA, *a*. Jénizar; bourg de la Theſſalie en Gréce.

JENIZZARIA, *a*. Jénizzar, ville de Gréce.

JENOKOPIA, *a*. Jénokoping, *ou* Jonekoping; ville de la Smalande en Suéde.

JENOPINGA, *a*. Jénoping; ville de la Chine.

JENTACULUM, *i*. Le déjeûné.

Amplum jentaculum facere. Déjeûner à fond de cuve.

JENTARE. Déjeûner.

JESCELINUS. Voyez *Gotzelinus*.

JESCHUA. Voyez *Jeſus*, *us*.

JESIDEUS, *a*, *um*. Jéſide, *ou* Jézide, *ou* Jézidéen; hérétiques chez les Mahométans.

JESONIA, *a*. Jeſſo, Jéço, Jedſo, *ou* Eſo, grand pays de l'Aſie.

JESSEDA, *a*. Jeſſed, *ou* Yeſd, ville de Perſe.

JESSELMERA, *a*. Jeſſelmere, *ou* Giſſemere, ville de l'Empire do Mogol.

JESUATÆ, *arum* & *Jeſuati*, *orum*. Les Jéſuates, *ſortes de Religieux*.

JESUITÆ, *arum*. Les Jéſuites, les Religieux de la Compagnie de Jeſus.

JESUITISSA, *a*. Jéſuiteſſe, *ſorte de Religieuſes*.

JESUPOLIS, *is*. Jéſupol, petite ville de la Pokutie en Pologne.

JESUS, *us*. Jéſus; le nom auguſte de N. S. J. C.

JETA, *a*. Jéta, ville de la Terre-ſainte.

JETCHUUM, *i*. Jetcheu, ville de la contrée de Jetſengen dans l'iſle de Niphon.

JETHELA, *a*. Jéthéla, ville de la Terre-ſainte.

JETHETH. Jétheta, ville de l'Idumée.

JETHNAM. Jethnam, vile de la Terre-ſainte.

JETSENGA, *a*. *Jetſena*, *a*. Jetſengo, *ou* Jetſens, région de l'iſle de Niphon au Japon.

JEVERIA, *a*. Jéves, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

JEZRAEL. Jézrael; ville de la Terre-ſainte.

JEZRAELITA, *a*. Jézraélite, habitant de Jezrael.

I G.

IGGA, *a*. Igg, petite ville dans la baſſe-Carniole.

IGILGILIUM. Voyez *Gregelium*.

IGILIUM, *ii*. Gilio, *ou* l'Iſle du Lys dans la mer de Toſcane.

IGINIUM. Voyez *Igilium*.

IGITUR. Donc, partant, par conſéquent, conſéquemment

IGLOVIA, *a*. Iglaw, *ou* Giglowa, petite ville de la Moravie.

IGNARUS, *a*, *um*. Ignorant, qui ne ſçait pas. Ignare, incapable insuffiſant. Apédeſte. Malapre, *terme d'Imprimerie*. Mauclerc, *vieux mot*,

IGNATIUS, *ii*. Ignace, nom propre d'homme.

IGNAVE. Lâchement, mollement, nonchalament.

IGNAVIA, *via*. Lâcheté. Baſſeſſe d'ame, poltronnerie, moleſſe. Coüardiſe, coïonnerie.

IGNAVITAS, *atis*. Mêmes ſignifications.

IGNAVITER. Voyez *Ignave*.

IGNAVUS, *a*, *um*. Pareſſeux. Lâche. Indolent, létargique. Cagnard, poltron, coquin. Coüard, coyon, blêche.

Ignavorum ſtatio. Le mont Pagnote; le poſte des invulnérables.

IGNESCERE. S'embraſer, s'allumer, prendre feu.

IGNEUS, *a*, *um*. De feu. Ignée.

IGNIACUM, *ci*. Igny, nom d'un bourg & d'une Abbaye de la Champagne en France.

IGNIARIUM, *ii*. Fuſil, briquet.

IGNIFER, *a*, *um*. Qui porte le feu.

IGNIGENA, *a*. Engendré dans le feu; engendré du feu.

IGNIPOTENS, *entis*. Qui eſt maitre du feu.

IGNIS, *is*. Le feu, *élement*.

Lento igne torrere, coquere. Bruler à petit feu. Faire cuire à petit feu.

Ignis miſſilis. Fuſée, boudin.

Ignis artificioſus. Feu d'artifice.

Ignium miſſilium artifex. Artificier.

IGNOSCENTIA, *æ*. Pardon, rémiſſion.

IGNOSCERE. Connoître. Pardonner. Ne pas connoître.

IGNOSCIBILIS, *le*. Pardonnable, excuſable.

IGNOTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Ignoſcere*. Inconnu, ignoré, qu'on ne connoît pas, qu'on ignore. Occulte, caché, ſecret.

IGORANDIS, *is*. Ingrande; petite ville de France en Poitou.

IGUIDI, ou *Iguidium deſertum*. Iguidi, Province, *ou* déſert de la Lybie.

IGUR, *uris*. Igur, *ou* Agur; *Tribu des Turcs Orientaux*.

IGUVIUM, & *Iguvinum*, *i*. Eugubio; *ou* Gubbio, ancienne petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

I H.

IHORA, *æ*. Ihor; ville des Indes.

IHORIUM regnum. Le Royaume d'Ihor dans les Indes.

I L.

ILACA, *æ*. Ilack, ville capitale d'un petit pays du même nom dans l'Uſbeck, Province de la grande Tartarie.

ILANTIUM, *ii*. Ilantz; petite ville du pays des Griſons.

ILAPINASTES, *is*. Ilapinaſtes; ſurnom donné à Jupiter.

ILCUSSUM, *i*. Ilkuſch, *ou* Ilcuſſia; petite ville de la haute-Pologne.

ILDEFONSUS. Voyez *Alphonſus*.

ILDEVERTUS, & *Ildevertus*, *i*. Voyez *Hildevertus*, *i*.

ILE, *is*. Le menu boyau des animaux.

ILEOS, ou *ILEUS*, *ei*. Colique de miſéréré. Paſſion iliaque; *maladie*.

ILEOSUS, *a*, *um*. Sujet à la paſſion iliaque, à la colique de miſéréré.

ILEX, *icis*. Yeuſe, *ou* Chene verd; *arbre*.

ILIA, *ium*. Flancs, cotez, inteſtins, boyaux, tripes. Iles, *terme d'Anatomie*.

Ilium ductus, *anhelitus*. La pouſſe.

Trahere ilia. Battre du flanc; être pouſſif. Haleter.

Ilium procidentia. Deſcente. Hernie.

ILIACUS, *a*, *um*. Iliaque, *terme de Médecine*.

ILIAS, *adis*. L'Iliade; *Poëme d'Homere*.

ILIBERIS. Voyez *Eliberis*.

ILICETUM, *ti*. Illiceto en Toſcane.

ILICETUM, *ti*. Un bois planté de chênes verds.

ILICEUS, *a*, *um*. De bois d'yeuſe; de chêne verd.

ILIBI, ou *ILICIAS* Elche; petite ville d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.

ILINI, *orum*. Les Ilinois, peuple de la nouvelle France.

ILION, *ii*. Ilion, *ou* Ilium; *nom de Ville*.

ILION. *terme d'Anatomie*.

ILIPHA, aujourd'hui *Nebula*. Voyez ce mot.

ILIPULA, *æ*. Monte Ilipula, *ou* Ilipu itano, montagne du Royaume de Grenade en Eſpagne.

ILTHYA, *æ*. Ilthie; ſurnom de Lucine.

ILIUM. Voyez *Troja*.

ILKELCELA, *æ*. Ilkelcy, *ou* Ilkley; village du

ILLE, *ILLA*, *ILLUD*. Lui, elle. Celui, celle.

ILLECEBRA, & *ILLECEBRÆ*, *arum*. Attraits, amorces, charmes, appas, traits. Armes. Blandices, *terme de Palais*.

Illecebris aliquem delinire, *irretire*. Charmer.

ILLECEBRATIO, *onis*. L'action d'attirer, de charmer.

ILLECEBROSE. D'une maniere attirante, engageante.

ILLECEBROSUS, *a*, *um*. Déſirable, attirant, apétiſſant, attrayant.

Illecebroſa mulier. Charmeuſe, *dans le ſtile Comique*.

ILLECTAMENTUM, *ti*. *ILLECTATIO*, *onis*.

ILLECTUS, *ûs*. Voyez *Illecebra*, *æ* & *Illecebræ*, *arum*.

ILLECTUS, *a*, *um*. Quand on n'a point lû.

ILLEPIDE. Deſagréablement, ſans grace, ſans agrément.

ILLEPIDUS, *a*, *um*. Déſagréable, ſans grace, ſans amuſement.

ILLERGETUM, *ti*. Hueſca, petite ville d'Aragon en Eſpagne.

ILLEX, *icis*. Attrait, appas, amorce, hameçon. Appeau, pipeau; ſifflet d'oiſelier.

Avis illex. Appeau, appellant, chanterelle, *Oiſeau qui fait venir*, *qui appelle les autres*.

ILLEX, *egis*. Qui ne connoît point de Loi.

ILLIBATUS, *a*, *um*. Qui eſt ſans tache, entier.

Illibata virgo Pucelle.

ILLIBERALIS, *ale*. Mal-honête, peu civil, inſolent. Meſquin, méchanique. Miſantrope.

Illiberalis agendi modus, *ratio*. Une maniere un peu cavaliere, un peu libre.

ILLIBERALITAS, *atis*. Mal honneteté, groſſiereté, incivilité, inſolence.

ILLIBERALITER Incivilement, mal-honêtement; mollemment, mécaniquement, meſquinement.

ILLIBERIS. Voyez *Caucoliberis*.

ILLIBERIS fluvius. Aujourd'hui *Tichis fluvius*. Voyez ce dernier.

ILLIC. Là, en ce lieu là.

ILLICERE. Attirer, amorcer, attraire.

ILLICITE. Illicitement, d'une maniere deffenduë, prohibée.

ILLICITUS, *a*, *um*. Illicite, deffendue, qui n'eſt pas permis, prohibé.

ILLICIUM, *ii*. Amorce, appas attrait, leurre. Voyez auſſi. *Illex*.

Ignes illicium indere. Amorcer.

Illicium plumatuli ejus inſtruere. Acharner le leûrre.

Illicio aſſuefacere. Duire à leûrre, leûrrer, *terme de Fauconnerie*.

ILLICO. Sur le champ, ſur l'heure, ſur le lieu, à l'inſtant, tout d'abord, auſſi-tôt. Sonica, *terme de Joueur*.

ILLIDERE. Heurter, choquer, froiſſer, frapper, cogner.

Illidere oculum. Pocher l'œil.

ILLIDIUS, *dii*. Allie; nom propre d'homme.

ILLIGARE. Lier, nouër, entortiller, entrelacer. Enlacer, enlier, *terme de Maçonnerie*.

Illigare ſe. S'engager, s'obliger.

Loro illigare. Lacer.

Dolium circulis illigare. Relier un baril, un tonneau.

ILLIGATIO, *onis*. L'action de lier, d'attacher

ILLOCHIUM, *ii*. Ilock, petite ville de la baſſe Hongrie.

ILLOTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été lavé.

ILLUC. Là, à cet endroit-là.

ILLUCERE, & *ILLUCESCERE*. Luire, reluire, briller, éclater.

ILLUCTARI. S'oppoſer, tenir contre, ſe roidir contre.

ILLUDERE. Se jouër, ſe mocquer. Berner. En conter, en faire accroire. Montrer au doigt, faire les cornes.

Simplices illudere. Déniaiſer.

ILLUMINARE. Illuminer, éclairer, donner du jour, de l'éclat. Enluminer, peindre.

Quod illuminat. Illuminatif.

ILLUMINATIO, *onis*. Illumination, l'action d'éclairer, d'éclaircir; éclairciſſement.

ILLUMINATORIUM, *rii*. Baptiſtere, illuminatoire.

ILLUMINATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Illuminare*.

Illuminati. Illuminez, ceux qui avoient reçu le Baptême, *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique*.

Illuminati. Les Eſchraxites; Philoſophes Mahométans.

ILLUNIS, *ne*, & *ILLUNUS*, *a*, *um*. Qui eſt ſans lune.

ILLURO, *onis*. Voyez *Iluro*.

ILLUS, *li*. L'Ill, riviere d'Allemagne.

ILLUSIO, *onis*. Déluſion, raillerie, mocquerie. Illuſion.

ILLUSTRAMENTUM, *ti*. Ornement, parure, agrément.

ILLUSTRARE. Eclairer, éclaircir, illuminer. Illuſtrer, ſignaler, anoblir, enrichir. Donner du luſtre, de la gloire Faire honneur, honorer. Clarifier Rendre célébre. Embélir, orner, enluminer.

ILLUSTRATIO, *onis*. Illumination, l'action d'éclairer. Illuſtration, enrichiſſement, relief, ennobliſſement, embéliſſement. Eclairciſſement.

ILLUSTRATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

ILLUSTRIS, *tre*. Illuſtre, célébre, fameux, inſigne, conſidérable, ſignalé, glorieux, grand, héroïque, noble, ſeigneurial.

ILLUSUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Illudere*.

ILLUTIBILIS, *le*. Qu'on ne ſçauroit laver.

ILLUVIES, *ei*. Débordement, inondation. Soûberme, *terme de Marine*.

ILMENUS, *lacus*. L'Ilmen, lac de Moſcovie.

ILMETUS, *fluvius*. l'Ilment, grande riviere de la Perſe.

ILMITIUM, *ii*. Ilmitz, village de l'Autriche.

ILURCI, *orum*. Lorca, ancienne ville des Baſteſtans en Eſpagne.

ILOSTUM, *ti*. Ylſt, bourg des Provinces-Unies.

ILUMBERIS, *ris*. Voyez *Lumbaria*.

ILURO, *onis*. Oleron, ville de France dans le Béarn.

ILZA, *æ*. Ilz, bourg & citadelle dans le Palatinat de Sandomir en la petite Pologne.

I M.

IMAGINARI. S'imaginer, ſe figurer.

IMAGINARIUS, *a*, *um*. Imaginaire, chimérique, viſionnaire.

Qui frangit imagines. Iconoclaste.

Imaginalis formandis idoneus. Imaginatif.

Imago astralis, constellata. Talisman.

Imago tores materia. Marois, ficmon, tutelle, *terme de Marine.*

IMAGUNCULA, æ. Parva imago. Petite image. Marionnette, barboche, poupée.

IMAM, mi: & IMAN, ni. Imam, ou Iman, Ministre de la Religion Mahométane.

Imami dignitas. Imamat.

IMAMIA, æ. Imamie; *Secte de Mahométans.*

IMAUS, i. Imaus, montagne d'Asie.

IMBARUS, i. Imbare, nom ancien d'une montagne de la grande Arménie.

IMBECILLIS, ile. Foible, sans force, fragile, imbécile.

IMBECILLITAS, atis. Imbécilité, débilité, foiblesse.

IMBECILLITER. Foiblement, d'une maniére imbécille.

IMBELLIA, æ. Lâcheté, poltronnerie.

IMBELLIS, elle. Foible, timide, lâche de peu de courage, pusillanime; peu propre au métier de la guerre.

IMBER, bris. Pluye, ondée, lavasse.

IMBERBIS, is. Qui n'a pas encore de barbe, jeune homme. Godelureau.

IMBERTUS, ti. Imbert, nom propre d'homme.

IMBIBERE. Imbiber; emboire, *terme de Peinture.*

IMBREX, icis. Faitiere, enfaiteau, tuile creuse; nolle, *terme de Couvreur.*

Imbricibus tegere. Enfaiter.

Imbrex porci. Echinée

IMBRICAMENTUM, ti. Nolet, ou Noulet, la noüe d'une lucarne; *terme de Couvreur.*

IMBRICARE. Enfaiter une maison, la couvrir de faitiere.

IMBRICITOR, oris. Pluvieux.

IMBRICUS, a, um. & Imbridus, a, um. Pluvieux. Qui répand la pluye.

IMBRIFER, a, um. Qui cause de la pluïe.

IMBROS. Lembro, ou Imbros; isle de l'Archipel.

IMBUERE. Humecter, moüiller, tremper, imbiber, abreuver. Combuger, *terme de Marine.* S'imprégner.

Albis imbuere. Monter, *terme de teinture.*

Vino imbuere. Aviner.

Opinionem aliquam imbuere. Préocuper, entêter, coeffer de quelque chose.

Tabellam cami pravinis coloribus imbuere. Imprimer une toile.

IMBUTIO, onis. L'action de tremper, d'abreuver. Impression, teinture.

IMBUTUS, a, um. Imbu, imbibé. Abreuvé, confit.

IMELACA. Voyez *Emelia.*

IMERITIA, æ. & Imiritia, æ. Imereti, ou Imirete; petit état de la Géorgie en Asie.

IMITABILIS, bile. Qu'on peut imiter, copier. Imitable.

IMITAMEN, inis; & Imitamentum, ti. Imitation, représentation.

IMITARE, & IMITARI. Imiter, copier; piller; *en terme d'Auteur.* Feindre, prendre les apparences. Se régler.

Aliquem imitando effingere. Contrefaire quelqu'un.

Librum, imaginem imitando effingere. Contrefaire, *terme d'Imprimerie.*

Exemplar aliquod pingendo imitari. Copier, contretirer. Peindre d'aprés.

IMITATIO, onis. Imitation. Copie, regle, exemple.

IMMANSUETUS, a, um. Sauvage, farouche, intraitable.

IMMARCESCERE. Se gâter, se corrompre.

IMMATURE. Avant la saison, prématurément.

IMMATURITAS, atis. Prématurité.

IMMATURUS, a, um. Prématuré, hors de saison.

IMMEANS, antis. Entrant, insinuant.

IMMEARE. Entrer dedans, s'insinuer.

IMMEDIATE. Immediatement, tout de suite. Nüement & sans moyen. De plein fief, nüement, & non par moyen, *terme de Coutume de Normandie.*

IMMEDICABILIS, ile. Incurable, irrémédiable.

IMMEDITATUS, a, um. Qui n'est pas prémédité.

IMMEIERE. Pisser dedans.

IMMEMOR, oris. Qui a oublié, qui a perdu la memoire.

Immemor beneficii. Qui manque de reconnoissance. Ingrat. Méconnoissant.

Immemorem esse sua conditionis. Se méconnoitre, S'oublier.

IMMEMORABILIS, ile. Dont on ne doit pas faire mention. Immemorable.

IMMEMORIA, æ. Defaut de mémoire.

IMMENSITAS, atis. Immensité, infinité, grandeur sans bornes.

IMMENSUS, a, um. Immense, sans borne, infini, extrême, demesuré, vaste, excessif, grand, énorme, exorbitant.

IMMER, eris. Immere: nom de Peuple.

IMMERENS, entis. Qui ne mérite pas.

IMMERENTER. Sans l'avoir mérité.

IMMERGERE. Submerger; plonger, enfoncer dans une liqueur. Tremper, sauser. Caler.

Immergi. Enfoncer, entrer dans l'eau, se noyer.

IMMERITO. Sans sujet, injustement.

IMMERITUS, a, um. Qui n'a pas mérité.

IMMERSIO, onis. Immersion, submersion. L'action de plonger, de submerger. La cale.

IMMERSIVUS, a, um. Immersif.

IMMERSOR, oris. Celui qui plonge. Immerseur, *terme de l'Histoire Ecclesiastique.*

IMMERSUS, a, um. Voyez les significations de son verbe *Immergere.*

Immersus in crapulâ. Enfoncé, noïé dans la crapule.

IMMETATUS, a, um. Qui n'est pas borné, qui n'est pas mesuré.

IMMIGRARE. Changer de place, de demeure.

IMMINENS, entis. Imminent, menaçant, pressant, instant.

Imminente nocte. A nuit fermante.

IMMINENTIA, æ. Penchant. Menace.

IMMINERE. Approcher, etre tout prêt, sur le point. Etre prêt a tomber, menacer ruine, battre en ruine, battre à plomb, donner à plomb.

Mons urbi imminens. Une hauteur qui commande la ville.

IMMINUERE. Diminuer, amoindrir, retrancher, apetisser, amaigrir. Décompter, rabattre.

Pondus vinique imminuere. Affoiblir, *terme de Monnoye.*

Fortunas, opes alicujus imminuere. Dégraisser quelqu'un, lui ôter une partie de son bien.

IMMINUTIO, onis. Diminution, amoindrissement, retranchement, affoiblissement, atténuation, déchet, déchéance, dépérissement. Épitié, *terme de Marine.* Echarseté, *terme de Monnoye.*

IMMISSARIUS, ii. Emissaire, espion.

IMMISSIO, onis. L'action de provigner.

IMMISSURA. Voyez *Commissura.*

IMMITIS, te. Cruel, barbare, insensible, impitoyable. Maupiteux, *vieux mot.*

IMMITTERE. Mettre dedans. Jetter, lancer, débander, lacher. Emboüer, embruncher, *terme de Charpentier.*

IMMIXTIO, onis. Mélange Immixtion. Brouillamini; tripotage.

IMMOBILIS, ile. Immobile.

Immobilia. Immeuble. Immobilaire.

Funes immobiles. Dormans, ou manœuvres dormantes, *terme de Marine.*

IMMOBILITAS, atis. Immobilité.

IMMODERATE. Immodérément, excessivement, déréglement, licentieusement.

IMMODERATIO, onis. Déreglement, immoderation, excés.

IMMODERATUS, a, um. Immoderé, déreglé, outré, excessif, desordonné.

IMMODESTE. Immodestement, immoderément, impudemment.

IMMODESTIA, tiæ. Immodestie, indiscrétion. immoderation.

IMMODESTUS, a, um. Immodeste, impudent, immoderé.

IMMODICE. Demesurément. Avec excés, excessivement, immodérément, déréglément.

IMMODICUS, a, um. Excessif, outré, démesuré.

IMMODULATUS, a, um. Qui est sans mesure, sans régle.

IMMOLARE. Sacrifier, immoler.

IMMOLATIO, onis. Sacrifice, immolation.

IMMOLATOR, oris. Sacrificateur. Immolateur.

IMMORARI. S'arrêter, se fixer, s'attacher. S'amuser.

IMMORI. Mourir dedans.

IMMORTALIS, ale. Immortel, qui ne mourra pas.

IMMORTALITAS, atis. Immortalité.

Immortalitati consecrare. Eternaser, immortaliser.

IMMORTALITER. A jamais, éternellement.

IMMOTUS, a, um. Immobile, fixe, ferme, inebranlable.

IMMUGIRE. Mugir, mengler.

IMMULGERE. Tirer, ou traire le lait dans quelque chose.

IMMUNDITIA, æ. & IMMUNDITIES, ei. Mal-propreté: ordure, saleté, crasse.

IMMUNDUS, a, um. Sale, mal-propre, impur, immonde.

IMMUNIFICUS, a, um. Qui n'est pas liberal.

IMMUNIS, une. Exemt, franc, libre, quitte. Allodial.

Immunem aliquem facere ab aliquâ re. Exemter, affranchir, dispenser, quitter.

Immunis Prætorianus. Exemt; Officier des Gardes du Corps

IMMUNITAS, atis. Immunité, franchise, privilége, exemption. Allodialité. Franquiéme, *terme de Coutume.*

Juris; legis immunitas. Dispense.

IMMUNITUS, a, um. Qui n'est pas muni; qui est sans defense.

IMMUTABILIS, ile. Immuable, qui ne peut changer.

IMMUTABILITAS, atis. Immutabilité.

IMMUTABILITER. Immuablement, irrévocablement.

IMMUTARE. Changer, alterer, corrompre. Metamorphoser.

Immutari. Décheoir perdre, de sa force.

IMMUTATIO,

IMMUTATIO, onis. Changement, change. Altération, corruption. Métamorphose.

IMMUTATUS, a, um. Changé, altéré, corrompu.

IMO. Mais, même. Oüi, oüi-da, pardonnez-moi, si-fait.

IMOLA, æ. Imola, ville de l'État de l'Église en Italie.

IMPACATUS, a, um. Qui n'est pas appaisé. Qui n'est point en paix.

IMPACTIO, onis. Choc, rencontre, heurt.

IMPACTUS, a, um. Qui a heurté, qui a choqué.

IMPAGES, gum. Pièces de charpenterie & de menuiserie.

IMPALLERE, & Impallescere. Devenir pâle; pâlir dessus.

IMPANATIO, onis. Impanation, *terme de Théologie.*

IMPANATOR, oris. Impanateur, nom d'hérétiques.

IMPAR, aris. Inégal, qui n'est pas pareil, disproportionné. Impair. Nompareil, sans pair, sans pareil.

IMPARATUS, a, um. Qui n'est pas prêt, qui n'est pas préparé.

IMPARENTIA, æ. Désobéissance, indocilité, rébellion.

IMPARITER. Inégalement.

INPASCI. Paître dedans, *ou* en dedans.

IMPASSIBILIS, le. Impassible, qui ne peut souffrir.

IMPASTUS, a, um. Qui n'a point mangé.

IMPATIBILIS, le. Intolérable, insupportable.

IMPATIENS, entis. Impatient, vif, inquiet.

IMPATIENTER. Impatiemment, avec empressement, inquiétude, chagrin.

IMPATIENTIA, æ. Impatience, empressement, ardeur, zèle bouillant.

IMPAVIDUS, a, um. Ferme, intrépide, qui ne craint pas.

IMPECCABILIS, le. Impeccable, infaillible.

IMPEDARE. Échalasser, échalader, mettre des échalas.

IMPEDIMENTUM, ti. Empêchement, opposition, obstacle, traverse. Retardement, arrêt. Accroc, anicroche. Embarras. Enclouüre. Encombrement, *terme de Marine.*

Impedimentum dirimens. Empêchement dirimant, *terme de Droit Canonique.*

Impedimenta, orum. Bagages, hardes, ustensiles de guerre. Suite, train, carriage, *terme populaire.*

IMPEDIRE. Empêcher, mettre obstacle, embarrasser. Enchevêtrer. Engager. Entortiller. Envelopper.

Impedire se. S'embarrasser, *terme de Manège.* S'entrevêcher.

Vestibus impedire. Enharnacher.

Ensem vicissim expediendo impedire. Contre-dégager, *terme d'Escrime.*

IMPEDITIO, onis. Voyez *Impedimentum, ti.*

IMPEDITUS, a, um. Participe passif d'*Impedire.*

Homo impeditus. Un homme entrepris, embarrassé, empêché, mal-aisé, obéré.

Impedita avis. Oiseau entravaillé, *terme de Blason.*

IMPELLENS, entis. Qui pousse, qui chasse. Impulsif.

IMPELLERE. Pousser dedans. Inciter, porter, animer, exhorter, tenter.

IMPENDERE, impendo. Dépenser, employer.

IMPENDIOSUS, a, um. Qui fait trop de dépense, qui cause trop de dépense.

IMPENDIUM, ii. Dépense, frais, coût.

IMPENETRABILIS, le. Impénétrable. Qu'on ne peut ni percer, ni pénétrer.

Impenetrabilem in modum. Impénétrablement.

IMPENETRABILITAS, atis. Impénétrabilité.

IMPENSA, sæ. Dépense, frais, coût. Impense, *terme de Palais.*

Præcedentes impensæ. Frais préjudiciaux, *terme de Palais.*

Impensa prescripta. Loyaux-coûts, *terme de Palais.*

Alienis impensis vivere. Vivre à discrétion.

Epulis impensas facere. Donner un repas.

Suppeditare alienam impensam. Défrayer.

Suppeditatio alienæ impensæ. Défrai.

IMPENSIRILIS, le. Qu'on ne peut pas assez examiner, peser, considérer.

IMPERARE. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre, faire la loi. Régner, gouverner, maîtriser. Adjurer, faire des exorcismes.

IMPERATIVUS, a, um. Impératif.

IMPERATOR, oris. Empereur, César. Général d'armée. Chef, Commandant. Pahalavan Gehan, *terme de Relations, ou d'Histoire d'Orient.*

Caput imperatoris. La punta del Imperador. Cap du Royaume de Valence.

IMPERATORIA sativa. Angélique, Impératoire, *plante.*

IMPERATORIE. En Empereur.

IMPERATORIUS, a, um. De Général d'armée, d'Empereur.

IMPERATRIX, icis. Impératrice. Empérière, *vieux mot.*

IMPERCEPTUS, a, um. Dont on ne s'est pas apperçu.

IMPERCITUS, a, um. Qui n'a point été remué.

IMPERCUSSUS, a, um. Qui n'a point heurté.

IMPERDITUS, a, um. Qui n'a point été perdu.

IMPERFECTE. Imparfaitement.

IMPERFECTIO, onis. Imperfection.

IMPERFECTUS, a, um. Imparfait. Qui n'est pas achevé.

IMPERFOSSUS, a, um. Qui n'a point été percé.

IMPERIALIS, ale. Impérial.

Camera imperiale. La Chambre Impériale.

IMPERIALIS, is. Impériale, ville du Chyli en Amérique.

IMPERIOSUS, a, um. Qui commande. Commandant, impérieux. Magistral.

IMPERITARE. Voyez *Imperare.*

IMPERITE. Grossièrement, ignoramment.

IMPERITIA, tiæ. Ignorance, inexpérience, impéritie.

IMPERITUS, a, um. Ignorant, mal-habile.

IMPERIUM, ii. Empire, règne, domination, pouvoir, autorité, gouvernement. Maîtrise. Commandement, ordre du Supérieur. Monarchie. Le tems qu'a duré le règne d'un Prince. Ordre, jussion.

Imperium detrectare, negligere. Désobéir.

Imperii neglectus, detrectatio. Désobéissance.

Imperium in rebus sacris. Hiérarchie.

Summum imperium. Empire despotique.

Summo cum imperio. Despotiquement.

Imperio adjecta, adjuncta. Conquêtes.

Imperio subjicere. Conquérir.

IMPERJURATUS, a, um. Qu'on ne jure pas en vain.

IMPERMISSUS, a, um. Qui n'est pas permis, défendu.

IMPERSONALITER. Impersonnellement, *terme de Grammaire.*

IMPERSPECTUS. Trop imprudemment, à l'étourdi.

IMPERSPICUUS, a, um. Qui n'est pas évident. Qui n'est pas clair.

IMPERTERRITUS, a, um. Ferme, intrépide, qui ne s'épouvante pas.

IMPERTIRE, & IMPERTIRI. Donner, faire part, procurer, octroyer, conférer. Appliquer. Douer, pourvoir. Servir.

IMPERTURBATUS, a, um. Qui ne trouble point.

IMPERVIUS, a, um. Lieu où l'on ne peut se faire de passage. Lieu acculé. Accul.

IMPETERE. Maltraiter, outrager, assassiner.

Verberibus impetere. Charger de coups.

Prædam adverso pectore impetere. Prendre coups; *terme de Fauconnerie.*

Rectà impetere. Marquer; *terme de Maître en fait d'armes.*

Se vicissim, mutuo impetere. Se heurter, s'entrechoquer.

IMPETIGO, inis. Dartre, gratelle, galle.

Impetigine laborans. Gratteleux, galleux.

IMPETITUS, a, um. Atteint, touché, frapé, blessé.

IMPETRABILIS, le. Qu'on peut obtenir; impétrable, *terme de Droit.*

IMPETRARE. Obtenir, impétrer.

Qui impetravit. Impétrant.

IMPETRATIO, onis. Obtention, impétration.

IMPETUOSE. Impétueusement.

IMPETUOSUS, a, um. Impétueux, turbulent, violent.

IMPETUS, ûs. Impétuosité, véhémence, roideur. Effort, choc, abord, attaque, assaut, abordage, défi, secousse, escousse. Tempête.

Impetus animi repentinus. Fougue, caprice, saillie, bizarrerie, boutade, fantaisie, transports furieux.

Facto impetu; ingenti cum impetu. Impétueusement.

Primo impetu. D'emblée.

IMPEXUS, a, um. Qui n'est point peigné. Grossier, impoli.

Opus impexum. Un ouvrage imparfait, cru, indigeste.

IMPIA, æ. Espèce de romarin.

IMPIATUS, a, um. Méchant, souillé de crime.

IMPIARE. Souiller, prophaner.

IMPICARE. Poisser, goudronner.

IMPIE. D'une manière impie, Libertinement, irréligieusement.

IMPIETAS, atis. Impiété, libertinage, irréligion. Manque de respect, & de devoir envers les parens.

IMPIGER, gra, grum. Actif, diligent, exact.

IMPIGRE. Diligemment, exactement.

IMPIGRITAS, atis. & Impigritia, æ. Diligence, vigilance, activité.

IMPILIA. Feutre, bourre.

IMPINGERE. Heurter, cogner, choquer, pousser, broncher. Blesser, toucher.

Pugnum impingere. Appliquer un coup de poing. Décharger un coup de poing. Flanquer un coup de poing.

In nigrorum annularem lanceam impingere. Briser la potence, *terme de Manège.*

Ad saxa navim impingere. Donner contre un rocher.

IMPIUS, a, um. Impie, irréligieux, libertin, scélérat. Impitoyable. Maupiteux, *vieux mot.*

IMPLACABILIS, le. Implacable, qu'on ne peut adoucir, ni appaiser. Irréconciliable.

IMPLACIDUS, a, um. Farouche, cruel, barbare, implacable, inflexible.

IMPLANTATIO, onis. Implantation.

IMPLECTERE. Entortiller, entrelacer, enlacer.

IMPLERE. Emplir, remplir. Charger, *terme de Vinaigrier.* Rassasier, assouvir.

IMPLEXUS, ûs. Entrelacement, enlacement, entortillement. Entrelas.

IMPLICARE. Embrouiller, brouiller, embarrasser, intriguer. Barbouiller. Enlacer. Entortiller, entrelacer. Envelopper, impliquer.

Implicare se. S'embarrasser, s'embarquer dans une mauvaise affaire. S'engager.

IMPLICATIO, onis. Entrelacement, enlacement, embrouillement, entortillement. Embarras, embrouillement, intrigue. Implication, *terme de Palais.* Intrication.

IMPLICITE. Implicitement.

IMPLICITUS, a, um. Embarrassé, implicite.

IMPLORARE. Implorer, demander secours, assistance, réclamer. Recourir.

IMPLORATIO, onis. Imploration; l'action d'implorer, d'invoquer.

IMPLUERE. Pleuvoir dessus, *ou* dedans.

IMPLUMARE. Plomber, souder.

IMPLUMIS, me. Plumé, qui n'a point de plumes.

IMPLUVIA, æ. Habit que portoient les Prêtres & les Sacrificateurs pour se garantir de la pluye.

IMPLUVIUM, ii. Cour où tombe l'eau des toits & des gouttières.

IMPOLITE. Impoliment, grossièrement.

IMPOLITIA, æ. Impolitesse, grossièreté. Malpropreté.

IMPOLITUS, a, um. Impoli, sans politesse, grossier. Cru, indigeste, qui n'est pas achevé, qui n'est qu'ébauché. Brute tout.

IMPOLLUTUS, a, um. Qui n'est pas souillé.

IMPONERE. Poser, mettre, appliquer une chose sur une autre; imposer.

IMPORCARE. Sillonner, faire des sillons.

IMPORCATIO, onis. L'action de sillonner, de faire des sillons.

IMPORTARE. Transporter, voiturer.

IMPORTUNE. Mal-à-propos, à contre-tems, hors de saison. Importunément.

IMPORTUNITAS, atis. Importunité, contre-tems.

IMPORTUNUS, a, um. Importun, incommode, fâcheux, ennuyeux, ennuyant, persécutant, assassinant, tourmentant, assommant. Trouble-fête.

IMPORTUOSUS, a, um. Où il n'y a point de port, de rade, d'ancrage.

IMPOS, otis. Qui ne poſſède pas.

IMPOSITIO, onis. Impoſition, l'action de mettre une choſe ſur une autre.

IMPOSITITIUS, & IMPOSITIVUS, a, um. Impoſé.

IMPOSSIBILIS, le; quod fieri nequit. Impoſſible.

IMPOSSIBILITAS, atis. Impoſſibilité, impuiſſance.

IMPOSTERUM. Déſormais, à l'avenir, dorénavant.

IMPOSTOR, oris. Impoſteur.

IMPOSTURA, æ. Impoſture.

IMPOTENS, entis. Impuiſſant.

Impotentia animi effrenatio, vel motus animi impotens. Mouvement de colère, ou autre paſſion. Mouvement convulſif. Convulſion. Emportement.

IMPOTENTER. Impuiſſamment.

IMPOTENTIA, æ. Impuiſſance.

Animi impotentia. Convulſion, mouvement convulſif.

IMPRANSUS, a, um. Qui n'a point dîné.

IMPRECARI. Maudire, déteſter, faire des imprécations.

IMPRECATIO, onis. Imprécation, malédiction, exécration. Maudiſſon, vieux mot.

IMPRESSIO, onis. Impreſſion, marque, empreinte. Attaque, aſſaut. Effort.

Subita impreſſio. Enlèvement, *terme Guerre.*

Una impreſſione. D'emblée.

Navis in terram impreſſio. Culée; *terme de Mer.*

IMPRESSUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Imprimere.*

Species impreſſa. Eſpèces impreſſes; *terme dogmatique.*

IMPRIMERE. Imprimer, empreindre, marquer, faire impreſſion. Empreindre. Eſtamper.

IMPRIMIS. Principalement, ſur tout, notamment, particulièrement.

IMPROBABILIS, le. Improbable. Qui ne peut ſe prouver. Inſoutenable.

IMPROBARE. Déſapprouver, improuver, condamner, rejetter.

IMPROBATIO, onis. Improbation, récuſation, déſaveu.

IMPROBATOR, oris. Qui déſapprouve, qui déſavoue.

IMPROBE. Méchamment, malignement, malicieuſement.

IMPROBITAS, atis. Méchanceté, malice, ſcélérateſſe.

IMPROBRARE. Reprocher.

IMPROBUS, a, um. Méchant, vicieux, mauvais, ſcélérat, qui ne vaut rien.

Improbus labor. Un travail opiniâtre.

IMPROCERUS, a, um. Qui eſt de petite taille.

IMPROCREABILIS, le. Qui ne peut être créé, produit.

IMPROFESSUS, a, um. Qu'on n'a pas déclaré.

IMPROLES, is. Qui eſt ſans enfans, ſans lignée.

IMPROMISCUUS, a, um. Extraordinaire, qui n'eſt pas commun.

IMPROMPTUS, a, um. Qui n'eſt pas prompt, lent, pareſſeux.

IMPROPERARE. Reprocher.

IMPROPERUS, a, um. Lent, tardif.

IMPROPRIE. Improprement.

IMPROPRIUS, a, um. Impropre, qui ne convient pas.

IMPROSPER, a, um. Qui n'a point de bonheur, de proſpérité.

IMPROSPERE. Malheureuſement, avec peu de ſuccès.

IMPROTECTUS, a, um. Qui eſt ſans protection, ſans appui.

IMPROVIDUS, a, um. Qui n'a point de prévoyance.

IMPROVISE, & IMPROVISO. A l'impourvu, au dépourvu, à l'improviſte.

IMPROVISUS, a, um. Imprévu, inopiné, ſurprenant.

Ex improviſo. A l'improviſte, au dépourvu.

IMPRUDENS, entis. Imprudent, inconſidéré, indiſcret, étourdi, mal aviſé.

IMPRUDENTER. Imprudemment, inconſidérément, indiſcrètement, légèrement, à la légère, à la volée. [illegible]

IMPRUDENTIA, æ. Imprudence, inconſidération, indiſcrétion, étourderie, légèreté, inadvertance, mégarde, mépriſe.

IMPUBES, IMPUBES; IMPUBESCENS; IMPUBIS. Qui n'a pas atteint l'âge de puberté, impubère.

IMPUDENS, entis. Impudent, inſolent, effronté.

IMPUDENTER. Impudemment, inſolemment, effrontément, hardiment.

IMPUDENTIA, æ. Impudence, inſolence, effronterie.

IMPUDENTIUSCULUS, a, um. Un peu impudent.

IMPUDICATUS, a, um. Qu'on a rendu impudique.

IMPUDICE. Impudiquement, laſcivement, lubriquement, paillardement.

IMPUDICITIA, æ. Impudicité, déshonnêteté, obſcénité, lubricité, luxure, paillardiſe.

IMPUDICUS, a, um. Impudique, laſcif, débauché, lubrique, obſcène, luxurieux, paillard.

IMPUGNARE. Attaquer, aſſaillir, inſulter, impugner, conteſter, oppoſer, accuſer de faux, de ſuggeſtion.

Verberibus impugnare. Charger de coup.

IMPUGNABILIS, le. Qu'on ne peut attaquer, qu'on ne peut impugner. Imprenable, inexpugnable.

IMPUGNATIO, onis. Aſſaut, attaque.

IMPUGNATOR, oris. Qui attaque. Oppoſant: celui qui s'oppoſe aux théſes, qui les combat par ſes objections.

IMPULSIO, onis. Impulſion, choc. Induction, perſuaſion, ſollicitation.

Fornicis impulſio. La pouſſée d'une voûte.

IMPULSOR, oris. Qui pouſſe, qui induit, qui incite.

IMPULVIS, eris. Qui eſt ſans pouſſière, ou il n'y a point de poudre.

IMPUNE. Impunément, ſans punition, avec impunité.

IMPUNIS, ne. Impuni.

IMPUNITAS, atis. Impunité.

IMPUNITUS, a, um. Impuni.

IMPUNO, onis. Impudent, inſolent.

IMPURATUS, a, um. Qu'on a ſouillé, qu'on a rendu impur.

IMPURE. D'une manière impure, impurement, contre la pureté.

IMPURITAS, atis. Impureté, ordure, impudicité.

IMPURITIA, æ. Mêmes ſignifications.

IMPURUS, a, um. Impur, immonde, ſale, gâté, corrompu. Déshonnête.

Impura verba. Saletez, obſcénitez.

Impura fœmina. Salope, gaupe.

IMPUTARE. Imputer, attribuer, mettre quelque choſe ſur le compte de quelqu'un.

IMPUTATOR, oris. Qui impute, qui reproche.

IMPUTRESCERE. Se pourrir, ſe corrompre.

IMUS, a, um. Le plus bas. Le plus profond.

Ima vox. Un creux de voix, un ton creux.

Imus ſonus. Baſſe, *terme Muſique.* La Baſe.

Ab imo ad ſummum. De bas en haut. Contre-haut; *terme d'Architecture.*

I N.

IN. Dans, dedans. Envers, contre. Parmi, entre. Deſſus, ſur. A cauſe. Après. Avec. Par. Pour. Pendant. Selon, ſuivant.

INABA, æ. Inaba, ville de l'Iſle de Niphon, une de celles du Japon.

INABRUPTUS, a, um. Qu'on ne peut rompre.

INABSOLUTUS, a, um. Qui eſt encore imparfait, qui n'eſt point achevé.

INACCESSUS, a, um. Inacceſſible, dont on ne peut approcher.

INACHORIUM, ii. Inachore; petite ville de l'Iſle de Candie.

INACHUS, Maſſorum fluvius. Inachos; rivière de Grèce. Voyez auſſi *Planiſa, æ.*

INADVERSUM. Au travers.

INADULABILIS, le. Qui n'écoute point la flaterie, les flateurs.

INÆDIFICARE. Bâtir, conſtruire dans *ou* ſur.

INÆQUABILIS, le. Qu'on ne peut rendre égal.

INÆQUALIS, ale. Inégal, diſproportionné.

INÆQUALITAS, atis. Inégalité, diſproportion, diſparité.

INÆQUALITER. Inégalement, d'une manière inégale.

INÆQUARE. Égaler, rendre égal.

INÆSTIMABILIS, le. Ineſtimable, dont on ne peut fixer le prix.

INÆSTUARE. S'échauffer, s'animer.

INAFFECTATUS, a, um. Qui n'eſt point affecté.

INAGITABILIS, le. Qu'on ne ſauroit agiter.

INALBESCERE. Voyez *Albeſcere.*

INALESCERE. Croître enſemble.

INALGESCERE. Voyez *Algere.*

INALIENATUS, a, um. Qui eſt ſans alliage, ſans mélange.

INALPINI, orum. Les habitans des Alpes.

INAMABILIS, le. Qui n'eſt point aimable.

INAMARESCERE. Devenir amer.

INAMATUS, a, um. Qui n'eſt point aimé.

INAMBITIOSUS, a, um. Qui eſt ſans ambition.

INAMBULARE. Se promener.

INAMBULATIO, onis. Promenade.

INAMŒNUS, a, um. Déſagréable. Fâcheux.

INANE, is. Le vuide.

INANILOQUUS, a, um. Diſeur de rien.

INANIMALIS, ale. Sans ame, inanimé.

INANIMATUS, a, um. Inanimé.

INANIRE. Vuider, évacuer.

INANIS, ane. Vuide, creux. Vain, inutile, nul, frivole, fruſtratoire, *terme de Palais.* Pauvre.

Inanibus paſcere ſe ſomniis. C'eſt un ſonge-creux, un rêveur.

INANITAS, atis. Le vuide. Vacuité, *terme de Médecine.* Inanition. Vanité, illuſion. Vuidange.

INANITER. Vainement.

INANITIO, onis. Voyez *Inanitas.*

INANTE. Devant. En avant.

INAPERTUS, a, um. Qui n'eſt point ouvert, qui eſt à couvert.

INAPPARATIO, onis. Défaut de préparation, d'apprêt.

INAPPETENTIA, æ. Dégoût, manque d'appétit.

INAQUOSUS, a, um. Où il n'y a point d'eau. Aride.

INARARE. Labourer.

INARATUS, a, um. Qui n'a point été labouré.

INARCULUM, li. Branche de grenadier.

INARDERE, & INARDESCERE. S'embraſer, s'enflammer.

INARESCERE. Se ſécher, devenir ſec.

INARGENTATUS, a, um. Argenté, couvert d'argent.

INARGUTUS, a, um. Groſſier, ſans ſubtilité.

INARTIFICIALIS, ale. Qui eſt ſans artifice, ſans art.

INASCENSUS, ûs. L'action de monter deſſus.

INASCENSUS, a, um. Où l'on n'a pas monté. Qui n'a pas été monté.

INASPECTUS, a, um. Qui n'a point été regardé.

INASSARE. Rôtir.

INASSUETUS, a, um. Qui n'eſt pas accoutumé, qui n'eſt pas dans l'habitude.

INATTENUATUS, a, um. Qui n'eſt pas atténué.

INATTESTATUS, a, um. Qui n'a pas été appellé en témoignage, qu'on n'a pas pris à témoins.

INAUDAX, acis. Qui n'eſt pas hardi, qui n'a pas de hardieſſe.

INAUDIRE. Entendre dire.

INAUDITIUNCULA, læ. Petite leçon qu'on entend.

INAUDITUS, a, um. Inouï, ſurprenant, extraordinaire, neuf.

INAUGURARE. Conſulter les augures, augurer, deviner.

Regem inaugurare. Couronner un Roi.

INAUGURATIO, onis. Augure, conſultation des augures. Inauguration. Conſécration.

Regis inauguratio. Couronnement d'un Roi.

INAURARE. Dorer. Étendre, appliquer de l'or en feuilles, *ou* de l'or moulu ſur quelque choſe.

INAURATOR, oris, Inaurandi artifex. Doreur.

INAURATUS, a, um. Participe paſſif d'*Inaurare.* Doré. Vermeil.

INAURIS, ris. Pendant-d'oreille.

INAURITUS, a, um. Qui n'a point d'oreilles.

INAUSPICATO. Sans avoir consulté les augures. Malheureusement, malencontreusement, à la malheur, à la malenventure.

INAUSPICATUS, a, um. De mauvais augure, de mauvais présage, sinistre, mal-encontreux.

INAUSUS, a, um. Qui n'a pas osé. Qu'on n'a osé.

INBUCCATUS, a, um. Embouché; *terme de Blason.*

INGA. Inca, ou Inga, nom des Rois du Pérou.

INCÆDUUS, a, um. Qu'on ne coupe point.

INCALCEATUS, a, um. Déchaussé, qui n'est pas chaussé. Déchaux.

INCALEFACERE. Échauffer.

INCALESCERE. S'échauffer, devenir chaud.

INCALLIDUS, a, um. Grossier, qui est sans finesse.

INCAMERARE. Incamérer. Unir au Domaine Ecclésiastique.

INCAMERATIO, onis. Incamération; *terme de Chancellerie Romaine.*

INCANDESCERE. Devenir tout en feu, s'embraser.

INCANESCERE. Devenir blanc, blanchir.

INCANTAMENTUM, i. Charme, enchantement.

INCANTARE, Magicis artibus sensus avertere. Charmer, enchanter, ensorceler.

INCANTATIO, onis. Enchantement, charme, sortilége, ensorcellement, incantation, charge, *terme de Magie.* Enchanterie.

INCANTATOR, oris. Enchanteur, Magicien, Sorcier, Ensorceleur.

INCANUS, a, um. Blanc de vieillesse.

INCAPAX, acis. Incapable.

INCAPISTRARE. Enchevêtrer.

INCAPISTRATURA, a. Enchevêtrure.

INCARCERARE. Emprisonner, mettre en prison. Coffrer. Encharter.

INCARCERATIO, onis. Emprisonnement.

Incarcerationis instrumentum. Écrou, acte d'emprisonnement.

INCARNATIO, onis. Incarnation, l'action de prendre chair.

Incarnationis mysterium. Le Mystère de l'Incarnation. L'Incarnation du Verbe.

INCASSUM. Vainement, inutilement, en vain, en l'air, sans effet.

INCASTIGATUS, a, um. Qui n'est point châtié.

INCASTRARE. Enchâsser, encastiller, *terme d'Artisan.* Encastrer, *terme de Charpentier.*

INCASTRATIO, onis. Enchassement, encastillement, encastrement.

INCASTRATURA, a. Enchassement, encastillement.

INCASURUS, a, um. Qui doit échoir.

INCAVARE. Creuser, caver.

INCAUTE. Inconsidérément, sans précaution.

INCAUTUS, a, um. Inconsidéré, imprudent.

INCEDERE. Aller, cheminer, marcher.

INCELEBRIS, bre. Qui n'est pas célèbre.

INCENATUS, a, um. Qui n'a pas soupé.

INCENDERE. Enflammer, embraser, allumer. Attiser. Brûler.

Quod fervor incendit. Altérant.

INCENDIARIUS, ii. Incendiaire, brûleur de maisons, boutte-feu.

INCENDIARIUS, a, um. Qui porte le feu & l'incendie.

Navis incendiaria. Brulot.

Catapulta incendiaria. Brulot.

Bucca incendiaria. Brulot.

INCENDIUM, ii. Incendie, embrasement. Sédition, dissention.

INCENSIO, onis. Embrasement, l'action d'embraser.

INCENSOR, oris. Brûleur de maisons. Chauffeur; *terme de Forgeron.*

INCENSUM, si. Encens.

INCENSUS, a, um. Embrasé, allumé, enflammé, flambant. Brûlé. Épris. Dont on n'a fait le dénombrement.

INCENSIO, onis. Concèrt de voix & d'instrument.

INCENTIVUM, vi. Motif, prélude.

INCENTIVUS, a, um. Qui anime, qui excite. Qui prélude.

Cantor incentivus. Choriste, Chantre d'Église.

INCEPTUS, a, um. Commencé.

INCEPTARE. Voyez *Inceptare.*

INCERARE. Cera. Couvrir de cire, en frotter quelque chose. Bougier; *terme de Tailleur.* Espalmer, suiffer, brayer, *termes de Marine.*

INCERATUS, a, um. Caré. Couvert, frotté de cire. Enciré.

Pes incerata massula. Un pain de bougie.

INCERNERE. Cribler, sasser, bluter, tamiser, passer par le sas, par le tamis.

INCERNICULUM, i. Crible, sas, tamis.

INCERTARE. Rendre incertain, rendre douteux.

INCERTE. Avec incertitude, d'une manière irrésolue & incertaine, irrésolument, incertainement, douteusement.

INCERTO. Mêmes significations.

INCERTUS, a, um. Incertain, irrésolu; qui délibère sans cesse. Flottant. Douteux. Infidèle.

Projectis in incertum manibus. Aveuglettes, à tatons.

INCESSABILIS, ile. Qui ne cesse point.

INCESSERE. Venir. Se saisir.

INCESSIO, onis. Poursuite.

INCESSUS, us. Allure, démarche, marche. Air. *terme de Manege.*

INCESTARE. Commettre un inceste.

INCESTE. Incestueusement.

INCESTIFICUS, a, um. Incestueux.

INCESTUM, ti. & INCESTUS, us. Inceste.

INCESTUS, a, um. Inceste, incestueux.

INCHOARE. Commencer. Enfourner, engrener; *termes populaires.* Entamer. Ébaucher.

INCHOATIVUS, a, um. Inchoatif, *terme de Grammaire.*

INCHOATUS, a, um. Commencé.

INCIDENS, entis. Tranchant, coupant. Qui tranche, qui coupe.

Ferrum incidens aurum. Coupoir, outil dont on se sert dans les monnoyes.

INCIDENTIA, a. Chûte. Incidence, *terme de Geometrie.*

INCIDERE. Couper, tailler, taillader, trancher, inciser. Entamer. Créneler. Déchiqueter. Découper, ciseler, échancrer.

Incidi. Se couper, comme font les étoffes.

Introrsum vel extrorsum incidere. Chantourner.

Rustice, vel leviter cæmentum incidere. Piquer du moilon.

Quod incidit. Incisif. Incisoire.

INCIDERE. Écheoir, arriver. Tomber dessus, en dedans.

INCILE, lis. Canal, fossé, tranchée, rigole, saignée.

INCILIÆ, arum. Mêmes significations.

INCIDUUS, a, um. Qu'on ne coupe pas.

INCILARE. Blamer, reprocher, réprimander.

INCINERE. Chanter, entonner. Solfier.

INCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

INCIPERE. Commencer. Engrener, enfourner, *figurément & bassement.* Entamer.

INCISIO, onis: & INCISUS, us. Incision, coupure, découpure. Déchiqueture. Cran, dent, coche, hoche, taille, taillade, entaille, entaillure, échancrure, égratignure. Hachure, *terme de Graveurs.* Étoube, *terme de Marine.*

Vena incisio. Ouverture d'une artère. Artériotomie.

INCISIVUS, a, um. Incisif; *terme d'Anatomie.*

INCISOR, oris. Celui qui coupe, qui tranche. Ciseleur. découpeur. Égratigneur.

INCISUM, i. Stile coupé.

INCISURA. Voyez *Incisio.*

Incisura minuta & levis. Dents de souris, entaillures qu'on fait sur des roues.

INCISUS, a, um. Participe passif d'*Incidere.*

Incisura scutum. Écu enchaussé. *terme de Blason.*

INCITA, ta. Le dernier rang des dames, ou de l'échiquier.

Ad incitas redigere. Battre en ruine; accabler, ruiner.

INCITABULUM, li. Motif, aiguillon.

INCITAMENTUM, ti. Aiguillon. Raison, motif.

Stimulum addere. Aiguillonner.

INCITARE. Inciter, exciter, animer, pousser, aiguillonner. Convier, provoquer, hâter.

Incitare equum. Galoper. Faire partir un cheval de la main.

INCITATIO, onis. Instigation, incitation, induction, persuasion, sollicitation. Encouragement.

INCITATOR, oris. Qui engage, qui pousse, qui excite. Boute-en-train.

INCITUS, us. Mouvement, agitation.

INCIVILIS, ile. Incivil, mal-honnête, désobligeant.

INCIVILITER. Incivilement, mâl-honnêtement.

INCLAMARE. Appeller, crier. Se reclamer. Hurler; *terme usité dans la Marine.*

INCLAMATIO, onis. Cris, clameur.

Coelestis auxilii ou *Vindictæ inclamatio.* Clameur au Ciel.

INCLARERE, & INCLARESCERE. Se rendre célèbre, se rendre illustre.

INCLEMENS, entis. Qui est sans pitié, impitoyable.

INCLEMENTER. Sans pitié, impitoyablement.

INCLEMENTIA, a. Rigueur. inclémence.

INCLINABILIS, ile. Qui peut être incliné.

INCLINAMENTUM, ti. Déclinaison, conjugaison, *termes de Grammaire.*

INCLINANS, antis. Qui panche, qui incline, panchant, inclinant. En surplomb, *terme d'Architecture.*

INCLINARE. Incliner, pancher.

Retro inclinare. Pancher en arrière. Recliner; *terme de Gnomonique.*

Certamen agendo inclinari. Se coucher sur les voltes *terme de Manége.*

INCLINATIO, onis. Inclinaison, propension, penchant. Inclination, *terme de Geometrie.* Declin, décadence. Bataison. Réxiet, *terme de Relation.*

Cameræ, fornicis inclinatio. Retombée, *terme d'Architecture.*

INCLUDERE. Enfermer, renfermer, enclôre, enclaver, claquemurer.

Includere gemmam causa. Enchasser, sertir, *terme de Joaillier.*

INCLUSIO, onis. L'action d'enfermer, d'emprisonner. Emprisonnement.

INCLUSUS, a, um. Participe passif d'*Includere.*

INCLITUS, a, um. Celebre, fameux, illustre.

INCOACTUS, a, um. Qui n'est pas contraint.

INCOCTUS, a, um. Qui n'est pas cuit.

INCOENARE. Souper.

INCOEPTARE. Commencer, entreprendre.

Fabulam inceptare. Enfiler une bourde.

INCOEPTIO, onis. Commencement.

INCOEPTOR, oris. Qui commence.

INCOEPTUM, ti. & INCOEPTUS, us. Entreprise, projet.

INCOGITABILIS, ile. Imprudent, étourdi.

INCOGITANTIA, tia. Inadvertance, imprudence, mégarde.

INCOGITARE. Penser, méditer.

INCOGNITUS, a, um. Inconnu.

INCOHIBESCERE. Ne pouvoir pas être arrêté.

INCOLA, a. Habitant. Qui demeure, qui fait son séjour en un lieu. Hôte naturel du pays.

In regionem incolas inducere. Peupler.

Regionem aliquam incolis nudare. Déshabiter, dépeupler.

INCOLATUS, us. Demeure, habitation, séjour.

INCOLERE. Habiter, demeurer, établir sa résidence, faire son sejour.

INCOLUMIS, me. Sain & sauf, entier.

INCOLUMITAS, atis. Salut, santé, conservation.

INCOMATUS, a, um. Qui ne porte point de cheveux.

INCOMES, itis. Qui est sans compagnie, qui n'a point de compagnon.

INCOMIS, me. Grossier, rustique.

INCOMITATUS, a, um. Qui est sans suite, qui n'est point accompagné.

INCOMMODARE. Incommoder, déranger, importuner, interesser.

INCOMMODATIO, onis. Incommodité, importunité.

INCOMMODE. Incommodément, d'une maniere incommode.

INCOMMODITAS, atis. Incommodité, importunité.

INCOMMODUM, i. Incommodité, peine, chagrin. Préjudice, tort. desavantage. Dommage. Inconvénient, danger.

INCOMMODUS, a, um. Incommode, importun, facheux, ennuyeux, chagrinant, desavantageux, préjudiciable.

Incommoda valetudo. Maladie. infirmité, incommodité.

INCOMPARABILIS, le. Incomparable, sans pareil, sans égal.

INCOMPERTUS, a, um. Qu'on n'a pas trouvé, inconnu.

INCOMPLETUS, a, um. Qui n'est pas complies, à qui il manque quelque choſe.

INCOMPLEXUS, a, um. Qui n'eſt point compoſé, ſimple, incomplexe, *terme de Logique.*

INCOMPOSITE. Sans ordre, ſans régle, ſans goût. Sans diſcipline, à la débandade.

INCOMPOSITUS, a, um. Sans ordre, en déſordre. Incompoſite. Immodeſte.

Incompoſitis oris ac geſtibus homo. Dandin. Flandrin. Décontenancé. Nigaud.

INCOMPREHENSIBILIS, ile. Incompréhenſible. Qu'on ne peut concevoir, ni comprendre. Inconcevable.

INCOMPREHENSIBILITAS, atis. Incompréhenſibilité.

INCOMPREHENSUS, a, um. Qu'on ne comprend pas.

INCOMPTUS, a, um. Mal propre, mal peigné, ſale.

Incompta fœmina. Salope, guenippe.

INCONCESSUS, a, um. Qui n'a pas été accordé.

INCONCILIARE. S'attirer l'inimitié, la haine.

INCONCINNE. De mauvaiſe grace, d'une vilaine dégaire.

Inconcinnè componere, ſtruere. Fagoter.

INCONCINNITAS, atis. Impoliteſſe, groſſiereté, déſagrément.

INCONCINNITER. Impoliment, de mauvaiſe grace.

INCONCINNUS, a, um. Mal poli, groſſier, mal bâti.

INCONCUSSUS, a, um. Qui n'eſt pas ébranlé, ferme, inébranlable.

INCONDITUS, a, um. Mal arrangé, en déſordre, impoli, groſſier.

INCONFECTUS, a, um. Imparfait, qui n'eſt pas achevé.

INCONFESSUS, a, um. Qu'on n'a pas avoué, qu'on n'a pas confeſſé.

INCONFUSUS, a, um. Qui n'eſt pas confus.

INCONGELABILIS, ile. Qui ne ſauroit ſe congeler, ſe geler.

INCONGRUENS. Voyez *Incongruus, a, um.*

INCONGRUITAS, atis. Incongruité.

INCONGRUUS, a, um. Qui ne s'accorde pas, qui ne convient pas. Incongru.

INCONSCIUS, a, um. Qui ne ſait rien, qui n'a connoiſſance de rien.

INCONSEQUENS, entis. Qu'on ne peut pas conclure, qu'on ne ſçauroit inferer.

INCONSEQUENTIA, æ. Conſéquence qui n'eſt pas juſte.

INCONSIDERANTER. Voyez *Inconſiderate.*

INCONSIDERANTIA, æ. Inconſidération, indiſcrétion, imprudence, évaporation d'eſprit, étourderie, précipitation.

INCONSIDERATE. Inconſidérément, témérairement, étourdiment, à l'étourdi, indiſcrétement, légérement, à la légère ou à la volée. A tort & à travers. *Ab hoc & ab hac.*

INCONSIDERATIO, onis, & INCONSIDERANTIA, æ. Inconſidération, indiſcrétion, étourderie.

INCONSIDERATUS, a, um. Inconſidéré, imprudent, indiſcret, étourdi.

INCONSOLABILIS, ile. Inconſolable, qui ne peut être conſolé.

INCONSOLABILITER. Inconſolablement.

INCONSONANTIA, æ. Diſcordance, faux accord.

INCONSPICUUS, a, um. Qui n'eſt point remarquable.

INCONSTANS, antis. Inconſtant, changeant, léger, volage, inégal. Mobile.

INCONSTANTER. Inconſtamment, légérement.

INCONSTANTIA, æ. Inconſtance, légereté, inſtabilité. Variation, changement.

INCONSUETUS, a, um. Qui n'eſt pas accoutumé, qui n'eſt pas ordinaire.

INCONSULTE. Inconſidérément, témérairement, à tort & à travers; imprudemment, ſans réflexion, à l'étourdi, étourdiment, hurluberlu.

INCONSULTO. *Idem.*

INCONSULTUS, a, um. Inconſidéré, qui agit ſans prudence, ſans raiſon, ſans conſeil. Etourdi.

INCONSUMPTUS, a, um. Qui n'eſt pas conſumé, conſommé.

INCONTAMINATUS, a, um. Qui n'eſt pas ſouillé.

INCONTINENS, entis. Incontinent, immodéré, débordé.

INCONTINENTER. Incontinemment, immodérément, déréglément, avec excès.

INCONTINENTIA, æ. Incontinence, excès, déréglement.

INCONTROVERSUS, a, um. Qui n'eſt point diſputé, controverſé.

INCONVENIENS, entis. Qui ne convient pas, qui n'eſt pas convenable.

INCOQUERE. Faire cuire dans.

INCORPORALIS, ale. Incorporel, qui n'a point de corps.

INCORPORALITAS, atis. Incorporalité.

INCORPORARI. S'incorporer.

INCORPOREUS, a, um. Qui n'a point de corps, incorporé.

INCORRUPTE. Purement, incorruptiblement.

INCORRUPTIBILIS, ile. Incorruptible.

INCORRUPTIBILITAS, atis. Incorruptibilité.

INCORRUPTIO, onis. Incorruption, *terme de Phyſique.*

INCORRUPTUS, a, um. Qui n'eſt pas corrompu, qui n'eſt pas gâté. Integre. Incorrompu, *terme Dogmatique.*

INCOXARE. S'aſſeoir ſur ſes cuiſſes.

INCRA, æ. Encre, bourg ou village de Picardie dans l'Amiénois.

INCRASSATUS, a, um. Epaiſſi, engraiſſé.

INCREATUS, a, um. Incréé.

INCREBRARE, & INCREBRESCERE. Croître, augmenter, devenir plus fréquent.

INCREDIBILIS, ile. Incroyable. Qui ne mérite pas de croyance.

INCREDIBILITAS, atis. Incrédibilité, *terme de l'Ecole.*

INCREDIBILITER. Incroyablement, d'une maniere incroyable.

INCREDITUS, a, um. Qui n'a pas été cru.

INCREDULITAS, atis. Incrédulité.

INCREDULUS, a, um. Incrédule. Qui ne croit pas. Mécréant.

INCREMATUS, a, um. Brûlé, conſumé.

INCREMENTUM, i. Accroiſſement, augmentation, addition. Crûe. Enflement.

INCREPARE. Faire du bruit. Reprocher, reprimander, reprendre, taxer, controler, critiquer, chapitrer, gourmander. Gronder. Tancer, *vieux mot.*

Increpare miſeriam verbis. Inſulter à la miſere de quelqu'un.

INCREPITARE. Reprendre, reprimander.

INCREPITUS, ûs. Reproche, reprimande.

INCRESCERE. Voyez *Creſcere.*

INCRETARE. Blanchir avec de la craye.

INCRUENTATUS, a, um. Qui n'eſt pas enſanglanté, qui n'eſt pas ſanglant.

INCRUENTUS, a, um. *Idem.*

INCRUSTAMENTUM, i. Enduit, mortier.

Incruſtamentum lapideum. Badijon, *terme de Maçonnerie.*

Incruſtamentum gypſeum. Badijon, *terme de Sculpteur.*

Incruſtamento lapides inducere. Badijonner ou Badigeonner.

Incruſtamentum ex ſectis paleis & dilutâ terrâ. Bauge.

INCRUSTARE. Incruſter, crépir, revêtir. Enduire. Encroûter; *terme de Maçon.* Plaquer, appliquer des plaques.

INCRUSTATIO, onis. Incruſtation, plaquis.

INCRUSTATIVUS, a, um. *Cruſtas inducens.* Eſcarotique, *terme de Chirurgie.*

INCUBARE. Coucher, être couché ſur quelque choſe. Se tapir, *terme de Chaſſe.*

Ova incubare. Couver.

INCUBATIO, onis. Accroupiſſement. Incubation.

INCUBITARE. Etre couché deſſus.

INCUBITIO, onis. INCUBITUS, ûs. Voyez *Incubatio.*

INCUBO, onis. INCUBUS, bi. Incube. Cochemar.

INCUDERE. Frapper, imprimer.

INCULCARE. Faire entrer de force, fourrer. Inculquer.

INCULISMA, æ. Engoulême, ville capitale de l'Angoumois.

INCULISMENSIS, enſe. Angoumoiſin, qui eſt d'Angoulême.

INCULPATUS, a, um. Innocent, irrépréhenſible, qui n'eſt point coupable.

Inculpatum vivere. Marcher droit, cheminer droit, ne point tomber en faute.

INCULTE. Sans politeſſe, groſſiérement.

INCULTUS, ûs. Défaut de politeſſe, groſſiereté.

INCULTUS, a, um. Inculte, qui n'eſt pas cultivé, qui eſt en friche. Sauvage, barbare.

INCUMBA, bæ. Impoſte, *terme d'Architecture.*

INCUMBERE alicui rei. S'appuyer, ſe ſoutenir ſur quelque choſe. Appuyer, peſer ſur quelque choſe, la preſſer. S'adonner, s'attacher, s'appliquer à quelque choſe. Etudier, incliner, pancher.

INCUNABULA, orum. Le berceau, le maillot d'un enfant.

INCUNCTANTER. Sans délai, ſans tarder, promptement, ſur le champ.

INCURATUS, a, um. Qui n'a pas été ſoigné, guéri, penſé.

INCURIA, æ. Manque de ſoin, négligence.

INCURIOSE. Négligemment, ſans ſoin, nonchalamment.

INCURIOSUS, a, um. Négligent, nonchalant, peu ſoigneux.

INCURRERE. Courir, faire des courſes. Fondre ſur quelque choſe. Aſſaillir. Echouer, arriver. Encourir.

INCURSARE. Se ruer, ſe jetter deſſus, courir deſſus.

Incurſare ſe invicem. S'entrechoquer.

INCURSIM. Promptement, à la hâte, en diligence.

INCURSIO, onis. Incurſion, courſe, irruption, invaſion.

INCURSITARE. Chocquer ou heurter ſouvent contre. Faire de fréquentes courſes.

INCURSUS, ûs. Voyez *Incurſio, onis.*

INCURVARE. Courber, plier.

Incurvari. Se déjetter.

INCURVATIO, onis. Courbure, l'action de plier.

INCURVATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

INCURVESCERE. Se courber.

INCURVUS, a, um. Courbe, courbé.

INCUS, ûdis. Enclume. Tas; *terme d'Orfévre.* Taſſeau, *terme d'Artiſan.*

Incus ſtriata. Suage, *outil de Chaudronnier.*

INCUSARE. Accuſer, blâmer, reprendre, reprocher.

INCUSATIO, onis. Accuſation, blâme, reproche.

INCUSATOR, oris. Accuſateur.

INCUSSIO, onis: & INCUSSUS, ûs. Choc, heurt.

INCUSTODITUS, a, um. Qui n'eſt point gardé.

INCUSUS, a, um. Participe paſſif d'*Incudere.*

Nummus incuſus. Numiſma incuſum. Médaille incuſe, *terme de Médailliſte.*

INCUTERE. Frapper, jetter avec violence, lancer.

INDAGABILIS, ile. Qu'on peut chercher.

INDAGANTER. En recherchant, en ſuivant à la piſte.

INDAGARE. Chercher, rechercher, fureter, obſerver. Reconnoître. Trouver, découvrir, déterrer. Deviner. Quêter, briller, ſuailler; *terme de Chaſſe.*

INDAGATIO, onis. Recherche, perquiſition, reveuë, obſervation, découverte. Quête.

INDAGATOR, oris. Qui recherche. Chercheur. Déchiffreur. Déterreur. Fureteur. Obſervateur.

Rerum abſtruſarum, reconditarum indagator. Curieux.

Indagator canis. Braque. Chien de chaſſe. Brachet, *vieux mot.*

INDAGO, inis. Recherche, Panneaux, filets, toiles, rets.

Saltus indagine cingere. Faire ſes enceintes, *terme de Venerie.*

INDE. Delà, d'où. Pour cela.

INDEBITE, & INDEBITO. Indûment, injuſtement.

INDEBITUS, a, um. Qui n'eſt pas dû.

INDECENS, entis. Meſſéant, mal-ſéant, indécent, immodeſte, deshonnête, mal-honnête, malgracieux.

INDECENTER. Indécemment, d'une maniere peu ſéante. Immodeſtement. Malhonnêtement.

INDECENTIA, tiæ. Indécence, malhonnêteté.

INDECLINABILIS, ile. Inévitable, qu'on ne ſauroit éviter, dont on ne peut ſe garantir.

INDECLINABILIS, ile. Indéclinable. Qui ne ſe peut décliner.

INDECLINATUS, a, um. Qu'on n'a pû éviter, *INDECORABILITER*, & *INDECORE*. Indécemment, d'une maniere peu decente.

INDECORIS, *ore* & *INDECORUS*, *a*, *um*. Indecent, messéant, malséant, mal honnête, honteux, messéant.

INDEFATIGABILIS, *ile*. Infatigable.

INDEFENSUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été défendu. Qui eſt ſans défenſe.

INDEFESSUS, *a*, *um*. Infatigable.

INDEFINITE. D'une maniere indéfinie, indéfiniment, ſans reſtriction.

INDEFINITUS, *a*, *um*. Indéfini, indéterminé, indécis.

INDEFLETUS, *a*, *um*. Qui n'a point été pleuré.

INDEJECTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été ruiné, renverſé.

INDELEBILIS, *ile*. Indélébile, ineffaçable.

INDELECTATUS, *a*, *um*. Qui ne prend point de plaiſir.

INDELIBATUS, *a*, *um*. A qui l'on n'a pas touché.

INDEMNATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été condamné.

INDEMNIS, *emne*. Qui n'a reçu aucun dommage.

INDEMNITAS, *atis*. Indemnité, dédommagement.

INDENUNTIATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été dénoncé, qu'on n'a pas déclaré.

INDEPENDENTISMUS, *mi*. *Independentium ſecta*. Indépendantiſme. La ſecte des Independans.

INDEPLORATUS, *a*, *um*. Voyez *Indefletus*.

INDEPRAVATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas gaté, qui n'eſt pas corrompu.

INDEPRECABILIS, *ile*. Qu'on ne peut avoir ou obtenir par prieres. Qu'on ne peut fléchir par des prieres.

INDEPREHENSIBILIS, *ile*. *INDEPREHENSUS*, *a*, *um*. *INDIPRENSUS*, *a*, *um*. Inintelligible, indéchiffrable. Imperceptible.

INDEPTARE. Obtenir.

INDERE. Mettre dedans.

INDESERTUS, *a*, *um*. Qu'on n'a pas abandonné, qu'on ne délaiſſe.

INDESES, *idis*. Qui n'eſt point oiſif, qui n'eſt point pareſſeux.

INDESINENTER. Sans ceſſe, inceſſamment, ſans diſcontinuation.

INDESPECTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été vu ou aperçu.

INDETERMINATUS, *a*, *um*. Indéterminé.

INDETONSUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été raſé, ou tondu.

INDEVITATUS, *a*, *um*. Qu'on n'a point évité.

INDEX, *icis*. Indice, marque, ſigne. Catalogue, liſte, table, état. Répertoire. Rôlle ou rôle.

Index pretii. Tarif.

Sacrorum librorum Index. Canon.

In indicem referre, *conſcribere*. Enrôler.

In indicem relatio, *adſcriptio*. Enrôlement.

Index officii eccleſiaſtici recitandi. Directoire. Guide-âne.

Index paginæ ſequentis. Reclame, *terme d'Imprimerie*.

INDIA, *æ*. L'Inde, ou l'Indoſtan, *ou plûtôt* l'Indouſtan, grand pays de l'Aſie.

INDICARE. Indiquer, montrer, faire voir, marquer, déſigner, aſſigner, dénoter, témoigner.

Quod indicat. Indicatif.

INDICATIO, *onis*. Indication, enſeignement, lumiére. Dénonciation. Manifeſtation. Repréſentation.

INDICATIVUS, *a*, *um*. Indicatif. Diagnoſtique.

Indicativus modus. L'indicatif, *terme de Grammaire*.

INDICATOR, *oris*. Qui indique. L'indicateur, *terme d'Anatomie*.

INDICATURA. Voyez *Indicatio*.

INDICERE. Montrer, indiquer, aſſigner, marquer, annoncer.

INDICIUM, *cii*. Indice, ſigne, marque, témoignage, enſeigne. Lumiere.

INDICTIO, *onis*. Impôt, impoſition, tribut. Indiction. Dénonciation.

INDICTIVUS, *a*, *um*. Qui indique.

Indictiva lege ad noxius, *a*, *um*. Bannal.

Indictivum ... domicilium. Bannalité. Bannée.

Jus indictivum moletrinæ, *indictivus furnus*, *torcular indictivum*. Moulin à ban, four à ban, preſſoir à ban, ou bannier.

Indictivæ feriæ. Fêtes ou Féries indictives, *terme de l'Hiſtoire Romaine*.

INDICULUS, *li*. Diminutif d'*Index*. Voyez ce mot.

INDICUM, *ci*. Inde, ou Indigo, *fécule qu'on apporte des Indes Occidentales*.

INDICUS, *a*, *um*. Indien, qui concerne l'Inde.

INDIDEM. De même lieu.

INDIES. Journellement, de jour en jour.

INDIFFERENS, *entis*. Indifférent, indéterminé.

INDIFFERENTER. Indifferemment, ſans choix.

INDIFFERENTIA, *tiæ*. Raport, convenance. Indifférence, liberté, neutralité.

INDIFFERENTISTÆ. Indifférentiſtes, *Hérétiques*.

INDIGENA, *æ*. Naturel du pays.

INDIGENS, *entis*. Pauvre, indigent, néceſſiteux. Qui manque, qui a beſoin.

INDIGENTIA, *æ*. Pauvreté, indigence, diſette, beſoin, néceſſité.

INDIGENUS, *a*, *um*. Voyez *Indigena*, *æ*.

INDIGERE. Etre dans l'indigence, être pauvre. Manquer, avoir beſoin.

INDIGES, *etis*. Indigéte; *faux Dieu des Anciens*.

INDIGESTIO, *onis*. Indigeſtion.

INDIGESTUS, *a*, *um*. Confus, ſans ordre. Informe, qui n'eſt qu'ébauché. Indigeſte, cru.

INDIGETÆ & *INDIGETES*. Indigétes, nom de peuple.

INDIGITAMENTA, *orum*. Les livres des Pontifes.

INDIGITARE. Indiquer, montrer au doigt. Mettre au rang des Dieux.

INDIGNABUNDUS, *a*, *um*. Indigné.

INDIGNANTER. Avec dédain, avec indignation.

INDIGNARI. S'indigner, avoir de l'indignation, du dépit, ſe mutiner, ſe révolter.

INDIGNATIO, *onis*. Dépit, colere, courroux, indignation, diſgrace. Scandale.

INDIGNATIUNCULA, *læ*. Petite indignation.

INDIGNATORIUS, Dédaigneux, *terme d'Anatomie*.

INDIGNATUS, *a*, *um*. Participe d'*Indignari*.

INDIGNE. Indignement.

INDIGNITAS, *atis*. Indignité, défaut de mérite.

INDIGNUS, *a*, *um*. Indigne, qui ne mérite pas, qui n'eſt pas digne.

INDILIGENS, *entis*. Négligent, pareſſeux.

INDILIGENTER. Nonchalament, à pluſieurs repriſes. Cahin caha.

INDILIGENTIA, *æ*. Négligence, pareſſe, nonchalance.

INDIPISCERE, & *INDIPISCI*. Acquérir, obtenir, gagner.

INDIRECTE. Indirectement, d'une maniére indirecte.

INDIRECTUS, *a*, *um*. Indirect, déréglé, oblique.

INDISCRETIM. Sans diſtinction, indiſtinctement.

INDISCRETUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas ſéparé, qui n'eſt pas diſtinct.

INDISCRIMINATIM. Sans choix.

Indiſcriminatim ſerere. Semer à plein champ.

INDISERTE. Sans éloquence.

INDISERTUS, *a*, *um*, Qui n'eſt pas éloquent.

INDISPOSITE. Confuſément, ſans ordre, pêle-mêle.

INDISPOSITUS, *a*, *um*. Qui eſt en déſordre.

INDISSIMILIS, *ile*. Qui reſſemble, qui n'eſt pas diſſemblable.

INDISSIMULABILIS, *ile*. Qu'on ne peut diſſimuler.

INDISSOLUBILIS, *ile*. Indiſſoluble. Qui ne ſe peut rompre, dénouer, diſſoudre.

Indiſſolubili nexu. Indiſſolublement.

Indiſſolubilis rei ſtatus. Indiſſolubilité.

INDISSOLUTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été délié, déſuni.

INDISTINCTE. Indiſtinctement, confuſément, ſans diſtinction, indifferemment.

INDISTINCTUS, *a*, *um*. Indiſtinct, confus, mêlé, qui n'eſt pas ſéparé.

INDIVIDUALIS, *ale*. Individuel; *terme de Logique*.

INDIVIDUALITER. Individuellement, à ne regarder que l'individu.

INDIVIDUITAS, *atis*. Indiviſibilité, inſéparabilité.

INDIVIDUUM, *dui*. Individu, *terme de Philoſophie*.

INDIVIDUUS, *a*, *um*. Indiviſible, indiviſé; indivis, individu.

INDIVISE. Sans diviſion, par indivis.

INDIVISIBILIS, *ile*. Indiviſible. Qui ne peut être diviſé.

INDIVISUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas partagé, diviſé.

INDOCILIS, *ile*. Indocile, intraitable, indiſciplinable, incorrigible.

INDOCILITAS, *atis*. Indocilité, incorrigibilité.

INDOCTE. Indoctement, en ignorant.

INDOCTUS, *a*, *um*. Ignorant, indocte, qui ne ſçait rien. Malapre, *terme d'Imprimerie*.

INDOLENTIA, *æ*. Indolence, inſenſibilité, pareſſe, indifférence.

INDOLERE. Etre fâché, avoir de la douleur, du regret.

INDOLES, *is*. Naturel, génie, tempérament, trempe, inclination, caractere, humeur, mœurs, naiſſance.

INDOLESCERE. Etre douloureux. Voyez auſſi *Indolere*.

INDOMABILIS, *ile*. Indomptable.

INDOMABILIS, *ile*. Indomptable, indompté, invincible. Sauvage, féroce, farouche. Immortifié.

INDORMIRE. Dormir. S'endormir, s'aſſoupir, négliger.

INDORMISCERE. Dormir.

INDOTATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas doté. Qui n'a point de talent.

INDUBITABILIS, *ile*. *Poſitus extra omne dubium*. Indubitable, conſtant, ſûr, certain.

INDUBITANTER. *INDUBITATE*. Indubitablement, aſſurément, certainement, conſtamment, ſans doute, infailliblement, immanquablement.

INDUBITARE. Se douter, ſoupçonner.

INDUBITATUS, *a*, *um*. Indubitable.

INDUCERE. Introduire, faire entrer, couler, fourrer, gliſſer. Induire, obliger, engager, ſolliciter, tenter, ſéduire. Entraîner, emporter. Enduire, oindre.

Inducere colorem. Barbouiller. Coucher une couleur.

INDUCIÆ, *arum*. Suſpenſion d'armes, tréve, Armiſtice.

INDUCTIO, *onis*. Conduite, induction. Perſuaſion, tentation. Rature, effaçure. Enduiſon. Revêtiſſement.

INDUCTUS, *ûs*. Induction, perſuaſion.

INDUCULA, *læ*. Chemiſette, camiſole.

INDUERE. Vêtir, revêtir, habiller.

Alienum vultum, *habitum*, *alienam perſonam*, *faciem induere*. Se déguiſer.

Induere ſe. S'enfiler, s'enferrer, *terme d'Eſcrime*.

Monachalem veſtem induere. Prendre l'habit, ſe faire moine.

INDULGENS, *entis*. Indulgent, complaiſant, bon, facile, doux, aiſé, qui pardonne aiſément.

INDULGENTER. D'une maniére douce & indulgente, indulgemment.

INDULGENTIA, *tiæ*. Indulgence, complaiſance, bonté, douceur.

INDULGERE. Etre indulgent, avoir de l'indulgence. Compatir, condeſcendre, déférer. Tolerer, endurer.

Genio liberius indulgere. Se donner carriére. Se donner du bon tems. Se rigoller.

INDUMENTUM, *ti*. Habit, vêtement, habillement.

INDURARE. Durcir, endurcir, écroûir, racornir. Pétrifier.

INDURATIO, *onis*. Dureté, endurciſſement, Ecrouiſſement, *terme de Monnoye*.

INDURESCERE. Durcir, s'endurcir, ſe racornir, ſe corder, *en parlant de racines*.

INDUS, *di*. Indien, qui eſt de l'Inde.

INDUS, *di*. L'Inde, ou l'Indus, ou le Send, riviere d'Aſie.

INDUSIARIUS, *ii*. Qui vend des chemiſes, des camiſoles.

INDUSIATA, *æ*. Voyez *Induſiatus*. *il*.

INDUSIATUS, *a*, *um*. Qui porte une chemiſe, une chemiſette, une camiſole.

INDUSIUM, *ii*. Chemiſe, chemiſette, camiſole.

INDUSTRIA, *æ*. Induſtrie, adreſſe, délicateſſe, ſavoir, dextérité. Art. Prudence. Artifice. Subtilité. Coup d'adreſſe.

De induſtria. Exprès, à deſſein.

INDUSTRIE & INDUSTRIOSE. Induſtrieuſement, ſubtilement, adroitement, habilement.

INDUSTRIOSUS, *a*, *um*: & *INDUSTRIUS*, *a*, *um*. Induſtrieux, adroit, aviſé, expéditif, exact.

INDUTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Induere*.

Indutus. Indut, *terme de Liturgie & de Rubriques*.

INDUTUS, *ûs*. Le vêtement, l'habit.

INDUVIÆ, *arum*. Vêtement, habillement, dépouille.

INEBRIARE. Enivrer, ſoûler, coiffer.

Inebriari. S'enivrer, ſe ſoûler, s'abreuver, ſe coiffer, s'accommoder, chocailler, ivrogner.

INEDIA, *diæ*. Abſtinence, diette.

Præ inedia deficere. Mourir de faim, de miſere.

INEDITUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été mis au jour, qui n'a pas paru.

INEFFABILIS, *ile*. Ineffable, inexprimable, indicible, inconcevable.

INEFFABILITAS, *atis*. Ineffabilité, *terme de Théologie*.

INEFFICACITAS, *atis*. Inefficacité, inſuffiſance, manque de force & de vertu.

INEFFICAX, *acis*. Qui n'eſt pas ſuffiſant, qui n'eſt pas aſſez fort, inefficace, ineffectif.

INEFFICACITER. Sans effet, ſans ſuccès.

INELABORATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas travaillé, qui eſt negligé.

INELEGANS, *antis*. Qui n'eſt pas élégant, qui n'eſt pas poli.

INELEGANTER. Sans élégance, ſans agrément.

INELOQUENS, *entis*. Qui n'eſt pas éloquent.

INELUCTABILIS, *ile*. Invincible. Inévitable.

INEMENDABILIS, *ile*. Incorrigible, indocile, opiniâtre.

INEMORI. Mourir dedans.

INEMPTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été acheté.

INENARRABILIS, *ile*. Inexprimable, indicible, inexplicable, ineffable, inénarrable.

INENODABILIS, *ile*. Qu'on ne peut dénoüer.

INEPTE. Follement, ſottement, extravagamment, ineptement, mal-adroitement. Fichûment, *terme bas*.

Inepté agere, *ſe gerere*. Niaiſer, nigauder, faire l'innocent.

INEPTIA, *æ*. Sottiſe, niaiſerie, badinage, badinerie, bagatelle, impertinence, extravagance, coïonnerie, fadaiſe, fatuité, ineptie.

INEPTIRE. Badiner, niaiſer. Faire le ſot, extravaguer, badauder.

Ineptire incompoſitè. Dandiner.

INEPTITUDO, *inis*. Voyez *Ineptia*, *æ*.

INEPTUS, *a*, *um*. Ridicule, extravagant, groteſque, impertinent, ſot, badin. Béjaune, clabaud, falot, fichu, *terme bas*. Incapable, inepte, inhabile, mal adroit, malhabile.

INEQUITARE. Aller à cheval, être à cheval.

INERASERE. Déterrer.

INERMIS, *me*. Sans armes, ſans deffenſes, foible, nud.

INERMUS, *a*, *um*. *Idem*.

INVERNIUM, *ii*. & *Invernum*, *ii*. Petite ville d'Ecoſſe.

INERRARE. Errer, être vagabond.

INERS, *ertis*. Ignorant, mal-adroit. Pareſſeux, oiſeux, fainéant, poltron, lâche, languiſſant, létargique, peſant.

INERTIA, *tiæ*. Pareſſe, fainéantiſe, létargie, peſanteur. Poltronerie. Gueuſerie. Cagnardiſe. Cagnarderie. Coquinerie.

Inertiæ tradere ſe. S'acagnarder, s'acoquiner.

INERUDITE. En ignorant.

INERUDITUS, *a*, *um*. Ignorant, incapable, malhabile.

INESCARE. Amorcer, abbêcher, acharner, apâter. Donner la plume à l'oiſeau, *terme de Fauconnerie*.

INESCATIO, *onis*. L'action d'apâter, d'amorcer. Ineſcation.

INESCATOR, *oris*. Qui amorce, qui apâte. Emboiſeur, engeoleur.

INESSA, *æ*. & *INESSUM*, *i*. Ineſſe, ancien nom d'une ville de Sicile, que l'on nomma enſuite Ætna.

INESSE. Etre dedans.

INEVITABILIS, *ile*. Inévitable, qu'on ne ſauroit éviter, dont on ne peut ſe garentir.

INEVOLUTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été déroulé.

INEXCITABILIS, *ile*. Qu'on ne ſauroit exciter, qu'on ne ſauroit éveiller.

INEXCITUS, *a*, *um*. Qui n'a point été excité, éveillé.

INEXCOGITATUS, *a*, *um*. A quoi l'on n'a point penſé.

INEXCULTUS, *a*, *um*. Qui n'a point été cultivé.

INEXCUSABILIS, *ile*. Inexcuſable, impardonnable.

INEXERCITATUS, *a*, *um*: & *INEXERCITUS*, *a*, *um*. Qui n'eſt point exercé, qui n'eſt pas dans l'uſage. Inexercité, *vieux mot*.

INEXHAUSTUS, *a*, *um*. Inépuiſé, inépuiſable, qu'on ne peut épuiſer ni tarir, intariſſable.

INEXORABILIS, *ile*. Inflexible, inéxorable.

INEXPECTATUS, *a*, *um*. A quoi l'on ne s'attend point.

INEXPEDITUS, *a*, *um*. Embarraſſé, embrouillé.

INEXPERRECTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas éveillé.

INEXPERTUS, *a*, *um*. Inexpérimenté, qui n'a point de pratique ni d'expérience, novice, neuf, écolier.

INEXPIABILIS, *ile*. Qui ne ſe peut expier, inexpiable.

INEXPLANABILIS, *ile*. Qu'on ne peut applanir.

INEXPLEBILIS, *ile*. Inſatiable, qu'on ne peut aſſouvir.

INEXPLETUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été rempli, qui n'a pas eu ſon effet.

INEXPLICABILIS, *ile*. Inexplicable, indéchiffrable.

INEXPLICABILITER. D'une manière qu'on ne peut expliquer.

INEXPLICITUS, *a*, *um*. Obſcur, difficile à débrouiller.

INEXPLORATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été expérimenté, dont on n'a point fait l'épreuve.

INEXPUGNABILIS, *ile*. Imprenable, inexpugnable, invincible.

INEXSATURABILIS, *ile*. Inſatiable, qu'on ne peut aſſouvir.

INEXSATURATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas raſſaſié.

INEXTINCTUS, *a*, *um*. *INEXTINGUIBILIS*, *ile*. Qu'on ne peut éteindre, inextinguible.

INEXTIRPABILIS, *ile*. Qu'on ne peut arracher, déraciner.

INEXTIRPATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été arraché, déraciné.

INEXTRICABILIS, *ile*. Obſcur, embrouillé; dont on ne peut ſortir, ni ſe débarraſſer. Indéchiffrable, inexplicable, inéxtricable.

INFABRE. Sans art, groſſierement.

INFABRICATUS, *a*, *um*. Qui n'a point été fabriqué.

INFACETE. D'une manière, fade, inſipide.

INFACETUS, *a*, *um*. Fade, inſipide, mauvais plaiſant.

INFACUNDIA, *æ*. Défaut d'éloquence.

INFACUNDUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas éloquent, qui parle mal.

INFAMARE. Diffamer, déshonorer, calomnier, perdre de réputation, infamer.

Quod infamat. Diffamant, infamant.

INFAMATIO, *onis*. Diffamation, calomnie.

INFAMIA, *æ*. Infamie, deshonneur, baſſeſſe, lâcheté, honte, affront, opprobre, ignominie. Infamation.

Aliquem infamiâ notare. Blâmer.

Nomini alicujus infamiam aſpergere, *inurere*. Dénigrer. Déchirer la réputation de quelqu'un.

Infamiâ aliquem aſpergere. Déshonorer, calomnier, diffamer. Honnir.

Alienæ famæ violator. Diffamateur.

Alienæ famæ violatio. Diffamation.

INFAMIS, *ame*. Infame, diffamé, décrié, déshonoré. Lâche, bas.

INFANDUS, *a*, *um*. Qu'on ne ſauroit dire ſans douleur, ſans horreur.

INFANS, *antis*. Enfant. Infant, Infante.

Caput infantis. Capo Infante, ſur la côte des Caffres en Afrique.

Fluvius infantis. Rio Infante, grande rivière de la baſſe Ethiopie en Afrique.

INFANTIA, *æ*. L'enfance, le bas âge. Enfantiſe.

INFANTICIDIUM, *ii*. *Infantis occiſio*. Infanticide, *terme de Juriſprudence*. Le meurtre d'un enfant.

INFANTILIS, *ile*. D'enfant, enfantin.

INFANTULUS, *i*. petit enfant, enfantin.

INFARCIRE. Fourrer dedans, faire entrer.

Tomento infarcire. Embourrer, rembourrer.

INFATIGABILIS, *ile*. Infatigable.

INFATIGATUS, *a*, *um*. Qui n'eſt point fatigué.

INFATUARE. Prévenir, préoccuper. Infatuer, aſſoter; Embabouiner. Embéguiner.

INFATUATUS, *a*, *um*. Entêté, prévenu. Infatué, aſſoté, embabouiné.

INFAUSTE. Malheureuſement, ſiniſtrement, funeſtement.

INFAUSTUS, *a*, *um*. Malheureux, funeſte, ſiniſtre.

INFECTOR, *oris*. Teinturier. Barbouilleur, enlumineur de jeu de paume.

INFECTUS, *a*, *um*. Qui n'eſt pas fait, imparfait. Teint. Infect.

INFECTUS, *ûs*. Teinture.

INFECUNDE. D'une manière ſtérile, infructueuſe.

INFECUNDITAS, *tis*. Stérilité, infructuoſité, infécondité.

INFECUNDUS, *a*, *um*. Stéril, infécond, infructueux.

INFELICITARE. Rendre malheureux.

INFELICITAS, *atis*. Infortune, infélicité, malheur, déſolation, déſaſtre.

INFELIX, *cis*. Malheureux, miſérable, infortuné. Funeſte, ſiniſtre.

INFENSE. En ennemi.

INFENSUS, *a*, *um*. Ennemi, fâché, irrité. Offenſé.

INFEODARE. Inféoder, acazer, donner en fief, bailler à rente, *terme de Coutumes*.

INFERANI, *orum*. Les Lacrine, *Hérétiques*.

INFERI, *orum*. Les Enfers.

INFERIÆ, *arum*. Offrandes pour les morts.

INFERIALIS, *ale*. Qui concerne ces offrandes.

INFERIOR, *oris*. Qui eſt au deſſous, qui eſt plus bas, inférieur, ſubalterne, ſubordonné.

Inferiori modo. Inférieurement.

INFERIUS. Plus bas.

INFERNA, *orum*. Les Enfers.

INFERNAS, *atis*. Qui croît plus bas.

INFERNE. En bas, au deſſous.

INFERNUS, *a*, *um*. Qui eſt au deſſous, inférieur. Infernal.

INFERRE. Porter dedans, faire entrer. Cauſer, apporter, emporter.

Inferre unum ex alio. Induire, inférer, conclure, tirer une conſéquence.

INFERVEFACERE. Faire bouillir.

INFERVEFIERI, & *INFERVERE*. Bouillir.

INFESTARE. Incommoder, endommager, gâter, infeſter.

INFESTATIO, *onis*. Ravage, dommage, dégât.

INFESTE. D'une manière nuiſible, dommageable.

INFESTIVUS, *a*, *um*. Déſagréable, groſſier.

INFESTUS, *a*, *um*. Incommodé, tourmenté, infeſté. Ennemi, envieux, mal veillant.

INFIBULARE. Boucler, agraffer.

INFICERE. Teindre. Donner couleur, couvrir d'une couleur. Tacher, entacher, infecter, empoiſonner, gâter. Enger.

Alumine inficere. Monter, *terme de Teinturiers*.

INFICETE. Déſagréablement, de mauvaiſe grace.

INFICETIA, *tiæ*. Inſipidité, fadeur.

INFICETUS, *a*, *um*. Groſſier, qui a les manières inciviles, groſſières, crocheteurales. *Ce dernier mot n'eſt guère d'uſage*. Diſcourtois. Fade, inſipide.

INFICIÆ, *arum*. Négation, négative, refus.

Inficias ire. Nier, conteſter, refuſer.

INFICIALIS, *ale*: & *INFICIANS*. Qui nie, négatif.

INFICIARE & INFICIARI. Nier, dénier, déſavouer, renier, renoncer, refuſer, éconduire. Blâmer, fronder.

INFICIATIO, *onis*. Déni, déſaveu, dénégation, négation, négative.

INFICIATOR, *oris*. Qui nie, qui déſavouë. Calomniateur.

INFIDELIS, *ile*. Infidèle, ſans foi, perfide, déloyal.

INFIDELITAS, *atis*. Infidélité, perfidie, déloyauté, trahiſon. Coquetterie.

INFIDELITER. Infidelement, d'une manière infidèle, perfide.

præscripsi onus fori. Les juges ont paſſé outre à l'inſtruction de ſon procès, nonobſtant ſon déclinatoire.

INFIRMATIO, onis. Infirmation, affoibliſſement.

INFIRME. Foiblement, languiſſamment.

INFIRMITAS, atis. Infirmité, débilité, foibleſſe, langueur, maladie.

INFIRMUS, a, um. Infirme, débile, foible, languiſſant, valetudinaire, malade, maladif. Maleficié. Fragile.

INFLAGRARE. Allumer, enflammer, embraſer.

INFLAMMARE. Enflammer, embraſer, allumer. Brûler. Enluminer. Exciter, révolter.

Quod inflammari poteſt. Inflammable.

Amore inflammare. Donner de l'amour, échauffer, mettre en feu.

INFLAMMATIO, onis. Inflammation, ardeur.

INFLAMMATUS, a, um. Participe paſſif d'*Inflammare.*

Globi ferrei inflammati. Boulets rouges, *terme de Guerre.*

INFLARE. Enfler. Gonfler, bouffer, *terme de Boucher.* Bouffir. Bourſouffler. Souffler dedans. Gonfler.

Tubam inflare. Emboucher.

Inflare animos. Enorgueillir.

INFLATIO, onis. L'action d'enfler, de ſouffler. L'embouchure d'un inſtrument à vent. Enflûre, gonflement.

INFLATUS, ûs. Le ſouffle.

INFLECTERE. Fléchir, courber, plier, ployer, gauchir, fauſſer.

Inflecti. Goſtiner, *terme de Menuiſier.* S'envoiler, *terme de Serrurier.*

INFLEXIBILIS, ile. Infléxible, cruel, inéxorable.

INFLEXIO, onis: & INFLEXUS, ûs. L'action de courber, de plier. Courbement. Détournement. Infléxion. Fauſſement. Retour.

Vocis varia inflexiones. Ports de voix; roulemens, roulades.

INFLEXUS, a, um. Courbé, plié, ployé, coudé, qui fait un coude, fauſſé.

INFLICTIO, onis. Infliction, *terme de Palais.*

INFLIGERE. Apliquer avec violence. Infliger, *terme de Palais.* Flanquer, *terme populaire.*

INFLUERE. Couler. Influer.

INFLUXUS, ûs. L'action de couler, d'influer.

Aſtrorum influxus. L'influence des aſtres.

INFODERE. Enfouir, enterrer.

Sulcum infodere. Enfoncer en terre le ſoc de la charuë.

INFODICUM, i. Cave, caveau pour enterrer les morts. Enfeu, *mot d'uſage en Anjou.*

INFOECUNDITAS. Voyez *Infecunditas.*

INFOECUNDUS, a, um. Voyez *Infecundus.*

INFOELIX. Voyez *Infelix.*

INFORARE. Percer, trouer. Citer en Juſtice.

INFORMARE. Former, façonner, dreſſer. Ebaucher, dégroſſir. Eſquiſſer.

INFORMATIO, onis. Croquis, eſquiſſe, ébauche. Idée, projet.

INFORMATOR, oris. Celui qui forme, qui façonne, qui ébauche. Ebauchoir.

INFORMIS, me. Informe, difforme, qui n'eſt qu'ébauché.

INFORTIATUM, i. Infortiat, *terme de Juriſprudence.*

INFORTUNATUS, a, um. Infortuné, malheureux.

les dents.

INFRENUS, a, um. Voyez *Infrenatus, a, um.*

INFREQUENS, entis. Qui n'eſt pas fréquenté. Qui n'eſt pas fréquent, rare.

INFREQUENTIA, æ. Petit concours, petite aſſemblée.

INFRIARE. Emier, *ou* émietter deſſus *ou* dedans. Saupoudrer, égruger.

INFRICARE. Frotter, faire une friction.

INFRIGERE. Frire dedans.

INFRINGERE. Rompre, briſer, détruire. Amortir. Enfreindre. Donner atteinte. Ecorner. Fauſſer.

INFRONS, & INFRONDIS, de. Qui n'a pas de feuilles.

INFRUCTUOSE. Sans fruit; infructueuſement, ſtérilement.

INFRUCTUOSUS, a, um. Infructueux, ſtérile, inutile.

INFRUGIFERUS, a, um. Qui ne porte pas de fruit.

INFUCARE. Farder, mettre du fard.

INFULA, æ. Infule; mitre; turban.

INFULATUS, a, um. Mitré. Qui porte un turban.

INFULCIRE. Enfoncer.

INFULGENS, entis. Reſplendiſſant; brillant.

INFUMARE. Fumer, enfumer, expoſer à la fumée.

INFUMIBULUM, li. Tuyau de cheminée.

INFUNDERE. Verſer deſſus, arroſer, entonner, infuſer, couler. Décupeler, Décanter, *terme de Chymie.*

INFUNDIBULUM, i. Entonnoir. Baſſin, *terme d'Anatomie.*

Caudatum infundibulum. Chantepleure, arroſoir de Jardinier.

Infundibulum farciendo botulo comparatum. Boudinière.

Avtarium infundibulum. Trémie.

Frumentariæ molæ infundibulum. Huche de moulin. Trémie.

Infundibuli retinaculum. Trémion.

INFURNIBULUM, i. Pêle à four.

INFUSCARE. Noircir, obſcurcir, ternir. Tacher.

INFUSCATIO, onis. Obſcurciſſement, noirceur.

INFUSCUS, a, um. Noirâtre.

INFUSIO, onis: & INFUSUS, ûs. Infuſion, l'action de verſer en inclinant doucement. Decantation, *terme de Chymie.* Entonnement.

Aqua calida in affectam male corporis partem infuſio. Dougé, *ou* Douche. *Terme uſité dans les lieux où il y a des eaux minerales.*

INFUSORIUM, ii. Entonnoir, tuyau.

INGELABILIS, le. Qui ne ſe gêle point.

INGELHEIMUM, & Ingelheimum, i. Ingelheim, bourg *ou* petite ville d'Allemagne.

INGEMINARE. Redoubler, réitérer.

INGEMERE, & INGEMISCERE. Gémir, ſe plaindre.

INGENERARE. Engendrer, faire naître.

INGENIATUS, a, um. Qui eſt fait avec eſprit; qui a du génie.

INGENICULARE. Se mettre à genoux; s'agenouiller.

INGENIOSE. Avec eſprit, ingénieuſement, finement, délicatement.

INGENIOSUS, a, um. Ingénieux, ſpirituel, inventif.

INGENITUS, a, um. Naturel. Originaire.

Lapis in quo figura videntur non impreſſa, ſed ingenita. Camaieu.

INGERIS, is. L'Indre, riviére de France.

INGESTABILIS, ile. Qu'on ne ſauroit porter.

INGIGNERE. Engendrer, produire.

INGLOMERARE. Voyez *Agglomerare.*

INGLORIOSUS, a, um. Deshonorable.

INGLORIUS, a, um. Qui eſt ſans gloire, ſans honneur.

INGLUVIES, ei. Le jabot *ou* la poche des oiſeaux gorge, *en terme de Fauconnerie.* Gourmandiſe, voracité, gloutonnerie.

INGO, & INGON, onis. Lingo, *ou* Lingon, petite riviére de France.

INGOLSTADIUM, ii. Ingolſtad, *ou* Ingolſtat, ville du Duché de Baviere en Allemagne.

INGRANDESCERE. Croître, grandir.

INGRATE. Avec ingratitude, ſans reconnoiſſance, ingratement.

INGRATIFICUS, a, um. Ingrat, méconnoiſſant.

INGRATIIS, & Ingratis. Malgré ſoi, à regret.

INGRATUS, a, um. Deſagréable, qui eſt ſans agrément. Ingrat, méconnoiſſant.

Ingrati animi vitium. Ingratitude, méconnoiſſance.

INGRAVARE. Charger, ſurcharger, appeſantir.

INGRAVESCERE. S'appeſantir, s'augmenter, s'échauffer, ſe redoubler, ſe rengreger, *vieux mot.*

Febris ingraveſcit. Sa fiévre ne fait que croître, qu'augmenter. La fiévre lui redouble.

INGREDI. Entrer. Commencer, entamer.

Iter ingredi. Marcher, aller, cheminer.

INGREDIENS, entis. Entrant, commençant.

INGRESSIO, onis: & INGRESSUS, ûs. Entrée. Démarche, allûre. Ingrès, *terme de Philoſophie Hermetique.* Air, *terme de Manège.* Rentrée, *terme d'Hombre & de Piquet.*

INGRESSUS, a, um. Participe d'*Ingredi.*

Informitem parvis ingreſſa cymba. Embouché, *terme de Navigation.*

INGRIA, æ. L'Ingrie, province du Royaume de Suéde.

INGRUERE. Fondre avec impétuoſité, ſe ruer.

INGUEN, inis. L'aine.

INGUINALIS, ale. De l'aine.

Inguinale vinculum. Bandage. Braver.

INGURGITARE ſe. Se remplir le ventre en mangeant avec excès. Se crever, s'empiffrer, ſe gorger, ſe ſoûler.

Ingurgitare ſe jentando. Dejeûner à fond de cuve.

INGUSTABILIS, ile. Dont on ne ſauroit goûter.

INHABILIS, bile. Inhabile, incapabe.

INHABITABILIS, ile. Inhabitable, impracticable.

INHABITARE. Habiter, demeurer, ſéjourner.

INHABITATIO, onis. Habitation, demeure, ſéjour.

INHÆRENTIA, æ. Inhérence, *terme de Philoſophie.*

INHÆRERE. S'attacher, être attaché, reſider. S'accrocher, ſe coller.

INHÆRESCERE. *Idem.*

INHALARE. Pouſſer ſon halaine, ſouffler.

INHALATIO, onis: & INHALATUS, ûs. L'halaine, le ſouffle.

INHAMBANUM regnum. Le Royaume d'Inhambane, *ou* d'Inhambano, dans la baſſe Ethiopie.

INNAMIORUM regnum. Le Royaume d'Inhamior en Afrique.

INHIARE. Bailler, Béer, ouvrir la bouche. Déſirer quelque choſe, courir après.

Oculis inhiare Couver des yeux.

INHIBERE. Empêcher, arrêter, retenir. Inhiber. *terme de Palais.*

Terras inhibere. Ereſillonner les terres.

INHIBITIO, onis. L'action d'arrêter, de retenir. Deffenſe. inhibition.

INHIBITOR, oris. Qui empêche, qui deffend.

INHONESTAMENTUM, ti. Honte, deshonneur.

INHONESTARE. Soüiller, déshonorer.

INHONESTE. Déshonêtement. Mal honêtement. Honteuſement, ſans honneur.

INHONESTUS, a, um. Inhoneſtior, iſſimus. Déshonête, mal-honête. Honteux, ſans honneur.

INHONORATUS, a, um. Qui n'eſt point honoré.

INHONORIFICUS, a, um. Qui n'eſt point honorable.

INHORRERE, & INHORRESCERE. Friſſonner, trembler, heriſſer, heriſſonner. Se hubir, *vieux mot.*

INHORTARI. Exhorter, animer, encourager.

INHOSPITALIS, ale. Inhabitable, ou il n'y a point de retraite.

INHOSPITALITAS, atis Inhoſpitalité, l'action de refuſer le couvert, la retraitte.

INHOSPITUS, a, um Inhabitable.

INHUMANE. Inhumainement, cruellement, durement.

INHUMANITAS, atis. Inhumanité, cruauté, barbarie.

INHUMANUS, a, um. Inhumain, cruel, barbare, dénaturé, dur.

INHUMARE. Inhumer, enterrer, enſevelir.

INJECTARE. Se jetter deſſus.

INJECTIO, onis. Injection. L'action de jetter, de tirer. Élancement.

INJECTUS, ûs. Idem.

INJICERE. Jetter.

INIMICARE. Rendre ennemi, broüiller.

INIMICE. En ennemi, avec inimitié.

INIMICITIA, a. Inimitié, haine.

INIMICUS, a, um. Ennemi. Contraire, nuiſible.

INIMITABILIS, ile. Inimitable.

INIQUE. Injuſtement. iniquement, déraiſonnablement, à tort. Inégalement.

INIQUITAS, atis. Iniquité, injuſtice, méchanceté. Crime, péché.

INIQUUS, a, um. Inique, injuſte, déraiſonnable. Tortionaire Oppoſé, contraire, qui n'eſt pas favorable. Inégal.

Iniqui loci. Lieux déſavantageux.

INIRE. Entrer dans.

Inire fœminam. Aligner. Couvrir.

INIRRIGATUS, a, um. Qui n'eſt pas arrouſé.

INITALIA, ium. Iniales, ou Initaux, nom que l'on donnoit aux myſteres de Cérés.

INITARE. Aller ſouvent.

INITIALIS, ale. Qui commence, qui eſt du commencement.

Litteræ initiales. Lettres capitales. Lettres initiales, *terme d'Imprimerie.*

INITIAMENTUM, ti. Voyez *Initiatio, onis.*

INITIARE. Initier, admettre, introduire.

INITIATIO, onis. Initiation, introduction, teinture, impreſſion.

INITIATUS, a, um. Participe paſſif d'*Initiare.*

INITIUM, ii. Commencement, origine, ſource, principe. Entrée, ouverture.

Regni, principatûs initia. Avénement à l'Empire. Avénement à la Couronne.

Agendi, dicendi, ludendi initium. Début.

Agendi, dicendi, ludendi initium facere. Débuter.

INJUCUNDE. Déſagréablement.

INJUCUNDITAS, atis. Déſagrément.

INJUCUNDUS, a, um. Déſagréable, qui eſt ſans agrément, impoli, groſſier, Mauſſade.

INJUDICATUS, a, um. Qui n'a pas été jugé; indécis.

INJUGIS, ge. Qui n'a pas été mis ſous le joug.

INJUNGERE. Joindre avec. Ordonner, commander enjoindre.

INJURATUS, a, um. Qui n'a point juré, qui n'a pas fait de ſerment.

Etiam injurato tibi fides habetur. On vous croit ſans jurer.

INJURIA, a. Injure, outrage, inſulte, incartade, bruſquerie, offenſe, affront, honte. Injuſtice, violence, force. Fraſque. Grief.

Non injuriâ. A bon droit, à bonnes enſeignes.

INJURIARI. Faire tort, outrager.

INJURIOSE. Injurieuſement, outrageuſement, injuſtement.

INJURIOSUS, a, um. Injurieux, injuſte, offençant, outrageant. Tortionaire.

INJUSSUS, ûs. Défaut d'ordre, de commandement.

INJUSSUS, a, um. Qui n'a point reçû d'ordre, de commandement.

INJUSTE. Injuſtement, contre toute juſtice, iniquement, illégitimement.

INJUSTITIA, tia. Injuſtice, iniquité.

INJUSTUS, a, um. Injuſte, inique, illégitime. Tortionnaire.

INLAQUEATUS, a, um. Enlacé. Qui eſt dans le piége.

INLEX, icis. Voyez *Illex.*

INNABILIS, ile. Qu'on ne peut traverſer à la nage.

INNARE Nager deſſus, ou dedans.

INNASCI. Naître dedans.

INNATARE. Nager, ſurnager, baigner.

INNATUS, a, um. Naturel, inné.

INNAVIGARE. Voguer, naviger.

INNAVIGABILIS, ile. Qui n'eſt pas navigable

INNECTERE. Lier avec, attacher enſemble, nouer enſemble.

Innectere ſe. S'obliger, s'engager.

INNEROURIA, a. Innerroürie, bourg de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

INNICHENUM, ni. Innichen, ou Inneken, bourg du Tirol en Allemagne.

INNITI. S'appuyer, s'efforcer; ſe vanter, ſe targuer.

INNOCENS, tis. Innocent, exempt de crime.

INNOCENTER. Innocemment, ſans deſſein de nuire, ſans malice.

INNOCENTIA, tiæ. Innocence, intégrité, exemption de crime.

INNOCENTIUS, tii. Innocent, nom propre d'homme.

INNOCUE. Sans faire de mal, d'une maniére qui n'eſt pas nuiſible, Innocemment.

INNOCUUS, a, um. Qui n'eſt point nuiſible, qui ne fait pas de mal. Innocent.

INNODARE. Noüer, renoüer. Rhabiller, *terme de Chirurgie.*

INNOMINABILIS, ile. Qu'on ne doit pas nommer.

INNOTESCERE. Devenir célébre. Commencer à ſe faire connoitre. Venir à la connoiſſance de pluſieurs perſonnes, s'éruiter.

INNOVARE. Renouveller, innover.

INNOVATIO, onis. Renouvellement, nouveauté, innovation, Novation, *terme de Droit.*

INNOXIUS, a, um. Innocent, qui n'eſt pas nuiſible, qui n'eſt pas mal-faiſant. Pur, net.

INNUBILUS, a, um: & Innubus, a, Qui eſt ſans nuages.

INNUBA, a. Qui n'eſt pas mariée.

INNUBERE. Prendre un mari.

INNUBILARE. Couvrir de nuages.

INNUERE. Faire un ſigne de tête.

INNUMERABILIS, ile. Innombrable, qui ne peut ſe compter. Innumérable.

INNUMERABILITAS, atis. Multitude innombrable.

INNUMERABILITER. Sans nombre, innombrablement.

INNUMERALIS, ale. Voyez. *Innumerabilis, ile.*

INNUMEROSUS, a, um: & INNUMERUS, a, um. Innombrable, qu'on ne peut nombrer.

INNUPTUS, a, um. Qui n'eſt point marié.

INNUTRIRI. Etre nourri dans, être élevé à.

INO, onis. Ino, nom propre de femme.

INOBEDIENS, entis. Déſobéïſſant,

INOBEDIENTIA, tia. Déſobéïſſance, tranſgreſſion.

INOBLITUS, a, um. Qui n'a point oublié.

INOBRUTUS, a, um. Qui n'a pas été renverſé, accablé, écraſé, englouti.

INOBSEQUENS, entis. Déſobéïſſant, rétif.

INOBSERVABILIS, ile. Qu'on ne ſauroit obſerver, remarquer.

INOBSERVANTIA, a. Inadvertance. Manque d'attention, d'obſervation.

INOCCARE. Herſer.

INOCCIDUUS, a, um. Qui ne ſe couche point.

INOCULARE. Greffer, enter en écuſſon.

INOCULATIO, onis. Sorte d'ente, ou de greffe, *dite* à œil dormant.

INODORARE. Exhaler une odeur, parfumer.

INODORUS, a, um. Qui ne ſent rien, qui n'a point d'odeur.

INOFFENSE. Sans offenſer.

INNOFFENSUS, a, um. Qui n'eſt point offenſé.

INOFFICIOSUS, a, um. Deſobligeant, qui n'oblige point, qui déſoblige.

Teſtamentum inofficioſum. Teſtament inofficieux, *terme de Juriſprudence.*

Inofficioſi teſtamenti querela. La querelle d'inofficioſité, *terme de Juriſprudence.*

INOLESCERE. Pouſſer, croître par deſſus.

INOMINALIS, ale & INOMINATUS, a, um. Funeſte, fatal, de mauvais préſage.

INOPACARE. Ombrager, couvrir d'ombre, d'ombrage.

INOPERTUS, a, um. Découvert.

INOPIA, a. Diſette, indigence, pauvreté, beſoin, manque, manquement, faute, néceſſité.

INOPINANTER, & INOPINATE. Inopinément, ſans qu'on y penſe, d'une maniére imprévûe.

INOPINATUS, a, um: & INOPINUS, a, um. Imprévû, inopiné, qui ſurprend, qui vient ſans qu'on l'attende.

INOPIOSUS, a, um. Qui manque, qui eſt dépourvû.

INOPPORTUNUS, a, um. Qui eſt hors de ſaiſon, hors de propos, à contre-tems.

INOPS, opis Pauvre, indigent, néceſſiteux, qui manque, qui a beſoin.

INORATUS, a, um. Dont on n'a fait aucune mention, qu'on n'a pû ut expoſé,

INORDINATE Sans régle, ſans ordre, ſans diſcipline, à la débandade.

INORDINATIO, onis. Déſordre, confuſion, déréglemens.

INORDINATUS, a, um. Déréglé, dérangé, qui eſt dans la confuſion, dans le déſordre. Deſordonné.

Vena inordinata. Accablement de Pous, *terme de Medecine.*

INORIRI. Naître, procéder.

INORNATE Sans ornement.

INORNATUS, a, um. Déformé, qui eſt ſans ornement. Négligé; ſans parure, ſans ajuſtement.

Inornatum reddere. Déformer. Oter les ornemens.

INOTIOSUS, a, um. Qui n'eſt point oiſif.

INOULADA, a. Inowlocz, petite ville du Palatinat de Lencici en Pologne.

INPOSTERUM. A l'avenir, déſormais, dorénavant.

INQUIES, etis. Trouble, agitation, inquiétude.

INQUIES, etis. Inquiet, remuant, qui n'a point de repos Fretillant. Fringuant.

INQUIETARE. Agiter, troubler, inquiéter, chagriner, embaraſſer,

INQUIETATIO, onis. Agitation, trouble, inquiétude. Inquiétation, *terme de Coutume.*

INQUIETUDO, inis. Voyez *Inquies.*

INQUIETUS, a, um. Inquiet. Soucieux.

INQUILINUS, ni. Locataire.

INQUINAMENTUM, ti. Ordure, ſaleté.

INQUINARE. Salir, gater, barboüiller. Tacher, entacher, infecter.

INQUINATE. Salement.

INQUINATIO, onis. Ordure, ſaleté, ſaliſſure.

INQUIO. Je dis, dis-je.

INQUIRERE. Chercher, rechercher, s'enquerir, s'informer; informer, *terme de Palais.*

Inquirere debitoris in bona, eademque auctione ſub haſtâ vendere. Diſcuter les biens d'un débiteur.

INQUISITIO, onis. Inquiſition, recherche, enquête, information.

Inquiſitionum diſceptatores. La Chambre des Enquêtes,

Inquiſitio; Fidei quæſitorum collegium. L'Inquiſition, le S. Office.

Inquiſitio; Dies damnandis aut abſolvendis hæreticis dictus, deſtinatus. Acte de foi, auto de Fe; jour de cérémonie dans les pays d'Inquiſition.

Doliaris vini modi inquiſitio. Jaugeage.

INQUISITOR, oris. Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Enqueſteur, examinateur, inquiſiteur. Curieux, enquérant.

Inquiſitores, ſeu Inquiſitorum collegium. La Chambre des Enquêtes.

Fidei inquiſitor. Inquiſiteur, Officier de l'Inquiſition.

Monetarum inquiſitor. Eſſayeur; *terme de Monnoyes.*

Ad Archetypum inquiſitor. Etalonneur. Officier commis pour étalonner les meſures.

Inquiſitor doliarius. Jaugeur.

INQUISITUS, a, am. Les ſignifications de ſon verbe.

INRADICATUS, a, um Enraciné.

INSALATIO, onis. Salaiſon.

INSALUBRIS, bre. Mal-ſain, nuiſible à la ſanté.

INSANABILIS, ile. Incurable, qu'on ne peut guérir, à quoi il n'y a nul remède, irremediable.

Inſanabilium noſodochium. Les Incurables L'hopital des Incurables.

INSANE. Follement, extravagamment.

INSANIA, æ. Folie, fureur. Extravagance, manie, emportement, phrénéſie, rêverie, demence. Aveuglement, enyvrement.

Adigit ad inſaniam. Cela eſt enrageant.

INSANIRE. Etre fou, devenir fou, extravaguer.

INSANITAS, atis. Folie, extravagance, maladie d'eſprit.

INSANUS, a, um. Fou, inſenſé, extravagant, fanatique, viſionaire.

INSAPATUS, i. Inſabaté, diſciple de Pierre Valdo, ou Vaudois.

INSAPORATUS, a, um. Inſipide, ſans ſaveur.

INSATIABILIS, ile. Inſatiable, qu'on ne peut raſſaſier.

INSATIABILITAS, atis. Avidité inſatiable, inſatiabilité.

INSATIABILITER. D'une manière inſatiable, inſatiablement.

INSATIETAS, atis. Voyez *Inſatiabilitas, atis.*

INSATURABILIS, ile. Inſatiable.

INSATURABILITER. D'une goutmandiſe, d'une avidité inſatiable.

INSCENDERE. Monter deſſus.

INSCENSIO, onis. Embarquement.

INSCIENS, entis. Qui ne ſçait pas.

INSCIENTER. En ignorant, ſans ſavoir.

INSCITE. Sans ſavoir, ſans art, groſſièrement.

INSCITIA, æ. Ignorance, incapacité, inſuffiſance.

Faciendi tractandique operis inſcitia. Charcuterie.

INSCITUS, a, um. Ignorant, groſſier.

INSCIUS, a, um. Qui ne ſait pas, qui n'a pas de connoiſſance de quelque choſe.

Inſcio me hoc fecit. Il s'eſt caché de moi. Il a fait cela à mon inſçu.

INSCRIBERE. Ecrire deſſus, inſcrire, mettre une inſcription, intituler. Cotter. Endoſſer. Etiqueter. Billeter.

INSCRIPTIO, onis. Inſcription, titre, intitulation, écriteau. Etiquette.

Symboli literarum inſcriptio. L'ame d'une déviſe.

INSCRIPTUS, a, um. Participe paſſif d'*Inſcribere.*

INSCRUTABILIS, ile. Impénétrable. Inſcrutable; *terme de Theologie.*

INSCRUTARI. Rechercher ſoigneuſement.

INSCULPERE. Graver, ciſeler, ſculpter.

INSECARE. Scier, couper.

INSECTANTER. Outrageuſement, d'une manière injurieuſe.

INSECTARE, & INSECTARI. Pourſuivre avec ardeur, rechercher ardemment. S'attacher à quelqu'un pour lui faire de la peine, le tourmenter ſans ceſſe. Déclamer contre lui, s'acharner, invectiver.

Aliquem vehementer inſectari. Mettre la patience d'un homme à bout.

Feram adverſâ indagine inſectari. Prendre le contrepied de la bête.

Leporem inſectari. Courre le liévre.

INSECTATIO, onis. Perſécution, pourſuite; ſatyre, invective.

INSECTATOR, oris. Perſécuteur.

INSECTUM, ti. Inſecte.

INSECTURA, æ. Inciſion.

INSECUTOR, oris Perſécuteur.

INSEDABILIS, ile. Qu'on ne peut apaiſer.

INSEDATUS, a, um. Agité, émû.

INSEMINARE. Enſemencer. Engendrer.

INSEMINATIO, onis. L'action d'enſemencer. Inſémination.

INSENESCERE. Vieillir, devenir vieux.

INSENSATUS, a, um. Inſenſé, hors de ſens.

INSENSIBILIS, ile: & INSENSILIS, ile. Inſenſible, imperceptible.

INSEPARABILIS, ile. Qu'on ne peut ſéparer. Inſéparable.

INSEPARABILITER Inſéparablement, ſans pouvoir être ſéparé.

INSEPULTUS, a, um. Qui n'a point eu de ſépulture.

INSEQUENTER. Sans ſuite, ſans conſequence.

INSEQUI. Suivre, pourſuivre, talonner, tailler des croupiéres. Donner la chaſſe. Galvauder; *terme bas.*

Leporem inſequi. Courre le lievre.

Navem prævenientem inſequi. Parler à l'arrière d'un vaiſſeau; *terme de Mer.*

INSERENUS, a, um. Qui n'eſt pas ſerein.

INSERERE. Inſérer, fourrer, inſinuer, faire entrer délicatement une choſe dans une autre. Enter, greffer. Emboëter, enchaſſer, ſertir. Enclaver. Engrener; *terme d'horlogerie & de mecanique.* Entremêler.

INSERERE. Semer, planter.

INSERPERE. Se gliſſer, ſe couler doucement, s'inſinuer.

INSERTURE. Mettre dedans, engager dedans.

INSERTUS, a, um. Participe paſſif d'*Inſerere.* Inſéré, inſinué. Chauſſé; *terme de Blaſon.*

INSERVARE. Garder dans.

INSERVIRE. Servir.

INSESSOR, oris. Voleur de grands chemins, qui attaque les paſſans.

INSESSUS, ûs. Inſeſſion. Demi-bain.

INSIBILARE. Siffler dedans, ſouffler dedans.

INSICCARE. Sécher, deſſécher.

INSIDENS, tis. Qui s'aſſied, qui ſe repoſe ſur quelque choſe, qui s'enfonce, qui s'affaiſſe.

Inſidens equo firmiter. Qui ſe tient bien à cheval Un homme qui eſt couſu dans la ſelle.

Semper equo inſidens. Qui a toujours le cu ſur la ſelle

INSIDERE. S'aſſeoir ſur quelque choſe, ſe poſer deſſus.

Mons urbi inſidet. Cette hauteur commande la ville.

INSIDIÆ, arum. Embuches, embuſcade, piége. Guet appens. Caponière. Filets.

Venatores inſidiæ. Affût de Chaſſeur.

Inſidiæ. Militaris ſtatio mediâ in foſſâ excavata. Coffre; *terme de guerre.*

Inſidiæ inſidiis oppoſita. Contre batteries.

In inſidiis collocare. Embuſquer.

INSIDIARI. Dreſſer des embûches, tendre des piéges.

INSIDIOSE. D'une manière qui tend à ſurprendre, inſidieuſement, avec ſurpriſe.

INSIDIOSUS, a, um. Qui tend des piéges, qui dreſſe des embûches, inſidieux.

INSIGNE, is. Signe, marque, enſeigne, montre. Livrée.

Inſigne militare. Enſeigne, guidon, étendart, drapeau, pavillon.

INSIGNIA, orum. Marques d'honneur. Armes ou Armoiries. Livrées. Achement, *terme de Blaſon.*

INSIGNIRE. Illuſtrer, ſignaler, ennoblir, enrichir. Marquer.

INSIGNIS, gne. Inſigne, conſidérable, remarquable, notable, extraordinaire.

INSIGNITA, orum. Contuſions, meurtriſſures.

INSIGNITUS, a, um. Marqué, remarquable, inſigne.

INSILIRE. Sauter dedans, ou deſſus. Se jetter, s'élancer. Fondre, foncer. Saillir.

In adverſarium inſilire. Faire une paſſe, une paſſade, *terme d'Eſcrime.*

INSIMUL. Enſemble.

INSIMULARE. Accuſer, reprocher. Diſſimuler, faire ſemblant.

Inſimulare ante judicem. Former une plainte en juſtice.

INSIMULATIO, onis. Accuſation, reproche, imputation.

INSINCERUS, a, um. Qui n'eſt pas ſincère, qui n'eſt pas naturel.

INSINUARE. Faire entrer. Inſinuer, gliſſer, couler, fourer.

INSINUATIO, onis. Inſinuation.

INSINUATIVUM, i. Inſinuatif.

INSIPERE. Etre fade, inſipide.

INSIPIDUS, a, um. Fade, inſipide.

INSIPIENS, entis. Inſenſé, fou, extravagant, impertinent.

INSIPIENTER. Extravagamment, impertinemment.

INSIPIENTIA, æ. Folie, extravagance, impertinence.

INSISTERE. S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. S'amuſer. Perſiſter, inſiſter. Pourſuivre.

INSITIO, onis. L'action d'enter, de greffer; greffe, ente, enture, entement. Enche. Anchure; *terme d'Artiſan.* En ettrou.

Inſitio libraria. Empeau, ente en écorce.

Ramo appropinquatione inſitio. Greffe en approche.

In modum coronæ inſitio. Greffe en couronne.

In modum fiſtulæ inſitio. Greffe en flûte

INSITITIUS, a, um. Qui n'eſt pas naturel, étranger, poſtiche.

INSITIVUS, a, um. Enté, greffé.

INSITOR, oris. Celui qui ente, qui greffe. Greffeur, enteur. Semeur. Inſitor, le Dieu de la Campagne chez les Romains.

INSITUM, i. Greffe, ente. Voyez *Inſitio.*

Inſitum librarium. Empeau, ente en écorce.

INSITUS, a, um. Enté, greffé. Naturel, qui eſt de la nature & de l'eſſence de quelque choſe, eſſentiel.

INSITUS, ûs. L'action d'enter, de greffer. Voyez *Inſitum. Inſitio.*

INSOCIABILIS, ile. Inalliable, incompatible, inſociable.

INSOLABILIS, ile. Inconſolable, qui ne peut être conſolé.

INSOLABILITER. Inconſolablement.

INSOLARE. Expoſer au Soleil, faire ſécher au Soleil.

INSOLATIO, onis. L'action de faire ſécher au Soleil. Inſolation, *terme de Pharmacie.*

Cervi maritima inſolatio. Reſſui, *terme de Chaſſe.*

INSOLATOR, oris. Celui qui expoſe au ſoleil.

Herba ſectæ inſolator. Faneur.

INSOLENS, entis. Qui n'a pas de coûtume, qui n'a pas l'habitude, qui n'eſt pas accoutumé. Extraordinaire. Inſolent, arrogant.

INSOLENTER. Inſolemment, avec inſolence. D'une manière nouvelle, extraordinaire.

INSOLENTIA, tiæ. Inſolence, effronterie, impudence, arrogance. Manière extraordinaire, nouveauté.

INSOLESCERE. Devenir inſolent.

INSOLITE. Contre l'uſage, contre la coutume.

INSOLITUS, a, um. Qu'on n'a pas coutume de faire, accoutumé, inuſité, extraordinaire, nouveau. Inſolite, *terme de Palais.*

INSOLUBILIS, ile. Impayable. Indiſſoluble, inſoluble.

INSOLUBILITER. D'une manière indiſſoluble.

INSOLUTUS, a, um Qui n'eſt pas payé. Qui n'eſt pas délié.

INSOMNIA, niæ. Inſomnie.

INSOMNIOSUS, a, um. Qui ne fait que rêver, qui a des inſomnies.

INSOMNIS, ne Qui ne dort pas.

INSONARE. Sonner, réſonner.

INSONS, ontis Innocent.

INSONUS, a, um. Qui ne ſonne point.

INSOPITUS, a, um. Qui ne dort point.

INSPECTARE. Regarder, voir.

INSPECTIO, onis Inſpection, vue, viſite.

Inſpectio aliena judicis auctoritate imperata. Contreviſite.

INSPECTOR, oris Inſpecteur, controleur, viſiteur, examinateur. Maitre égard. [illegible]; *terme de Relation de la Chine.*

Aliena ſide in gerendo munere inſpector. Controleur des grandes maiſons.

Rei maritimæ inſpector. Controleur de la Marine.

Inſpector ſupremus. Surintendant. Sopra-provediteur, *à Veniſe.*

INSPERATUS, a, um Déſeſpéré, ineſpéré, à qui on ne s'attendoit pas.

Ex inſperato. Contre toute eſpérance, ineſpérément.

INSPERGERE. Répandre, arroſer. Aſperger.

Vas inſpergendis aquis idoneum. Arroſoir.

INSPERSIO, onis Inſperſion.

INSPICARE. Rendre pointu comme un épi.

INSPICERE. Regarder, voir, examiner. Enviſager. Bornoyer ou borneyer.

INSPIRARE. Souffler. Inſpirer. Parler au cœur.

INSPIRATIO, onis. Inſpiration.

INSPISSARE. Epaiſſir.

INSPOLIATUS, a, um. Qui n'eſt point dépouillé.

INSPUERE, & INSPUTARE. Cracher deſſus.

INSTABILIS, le. Qui n'eſt pas ſtable, inconſtant, léger, changeant, flotant. Fragile. Mobile. Paſſager.

INSTABILITAS, atis. Inſtabilité, inconſtance. Mobilité.

INSTANS, antis. Inſtant, preſſant, imminent. Pourſuivant, *terme de Palais.*

Inſtante nocte. A nuit fermante.

INSTANTER. Inſtamment, avec inſtance.

INSTANTIA, tiæ. Inſtance, véhémence.

INSTAR. A la maniere, à la façon, en guiſe. A l'inſtar.

INSTARE. Preſſer, pourſuivre, mener battant; approcher, inſiſter.

INSTAURARE. Refaire, recommencer, renouveller, reprendre, retablir, relever, reſtaurer.

INSTAURATIO, onis. Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration, reſtauration.

INSTAURATIVUS, a, um. & INSTAURATUS, a, um. Rétabli, renouvellé.

INSTERNERE. Étendre par deſſus. Couvrir.

Ligneo pavimento cubiculum, vel conclave inſternere. Parqueter une chambre.

INSTIGARE. Exciter, inciter, pouſſer, inſtiguer.

INSTIGATIO, onis. Inſtigation, ſollicitation, impulſion, incitation, priere, perſuaſion.

INSTIGATOR, oris. Qui pouſſe, qui excite; inſtigateur.

INSTILLARE. Diſtiller, inſtiller. Inſinuer, inſpirer, ſouffler.

INSTILLATIO, onis. Diſtillation.

INSTIMULARE. Exciter, aiguillonner.

INSTINCTUS, tûs. Inſtinct, preſſentiment, inſpiration.

INSTIPULARI. Stipuler, convenir.

INSTIPULATUS, a, um. Stipulé, convenu.

INSTITA, tæ. Bord, bordure.

INSTITIO, onis. Poſe, chaſſe, *terme de paume.*

INSTITOR, oris. Facteur, Commiſſionnaire, courtier.

Inſtitor librarius. Eſtaleur.

Inſtitor laniarius. Etalier, boucher.

INSTITORIUS, a, um. De facteur, de commiſſionnaire.

INSTITRIX, icis. Confidente, entremetteuſe.

INSTITUERE. Inſtituer, établir, fonder, conſtituer, régler. Former, dreſſer, inſtruire, façonner, gouverner. Diſcipliner. Elever. Enoiſeler, *terme de Fauconnerie.* Ajuſter, *terme de Manege.*

INSTITUTA, orum. Inſtituts, Inſtitutes, *livre de Droit.*

INSTITUTARIUS. Inſtitutaire, *terme d'Ecole de Droit.*

INSTITUTIO, nis. Inſtruction, éducation, nourriture. Précepte, enſeignement. Ecole, *terme de Manege.* Inſtitution, établiſſement. Adreſſe.

INSTITUTOR, oris. Celui qui établit, qui conſtruit. Inſtituteur. Gouverneur: précepteur.

INSTITUTRIX, icis. Celle qui établit, qui conſtitue, qui inſtitue. Gouvernante.

INSTITUTUM, ti. Coûtume, habitude, train de vie qu'on a pris. Engagement. Le goût, le génie, la maniére, l'uſage, la mode. ſtatut, régle, obſervance.

Vitæ quotidianæ inſtitutum. Exercice.

INSTITUTUS, a, um. Appris, inſtruit.

INSTRAGULUM, li. & INSTRATUM ti. Couverture, nappe. Panneau, eſpéce de ſelle ſans arçons.

INSTRATUS, a, um. Couvert, enharnaché.

INSTRENUUS, a, um. Lâche, foible, de peu de courage.

INSTREPERE. Faire craquer, faire du bruit.

INSTRINGERE. Serrer, lier fortement.

INSTRUCTIO, onis. Arrangement. Équipage. Conſtruction.

Claſſis inſtructio. Armement naval.

Inſtructio deminuta. Parler ſommaire; *terme de Palais.*

INSTRUCTIVUS, a, um. Inſtructif.

INSTRUCTOR, oris. Celui qui prépare, qui arrange, qui apprête. Garniſſeur.

Inſtructor turmæ. Sergent.

Inſtructor legionis. Inſtructor pugnæ. Sergent Major. Sergent de bataille.

INSTRUCTUS, ûs. Ornement, appareil, fourniture, équipage. Meuble, *terme de Blaſon.*

Naves inſtructæ. Le fret, l'équippement d'un vaiſſeau.

Navem inſtructu ſuo exuere. Déſarmer un vaiſſeau, *terme de Marine.*

Cubiculi inſtructus. Meubles.

Inſtructus equorum exemptio. Déharnachement.

Inſtructu ſuo equum exuere. Oter le harnois d'un cheval. Le déharnacher.

INSTRUCTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Inſtruere.*

INSTRUERE. Batir, conſtruire. Fournir, equiper, aſſortir, garnir, meubler, tendre, ajuſter, preparer, apprêter, appareiller. Dreſſer, former, inſtruire, ſtiler. Armer. Dotter. Pourvoir.

Rebus ad victum neceſſariis inſtruere. Avitailler, envitailler.

Inſtruere obſidionem. Former un ſiége.

Navem inſtruere. Agreer un navire.

INSTRUMENTALIS, ale. Inſtrumental, *terme de Philoſophie & de Muſique.*

INSTRUMENTUM, ti. Meuble, inſtrument, utencile, équipage, engin. Uſtenſile. Attirail, attelier, attelage. Titre.

Inſtrumentorum domeſticorum comparatio, collocatio. Emmenagement.

Inſtrumenta litis. Piéces; *terme de Palais.*

Inſtrumentorum recenſio. Inventaire de productions.

Vitæ quærendæ inſtrumentum. Gagne-pain.

INSUAVIS, ave. Déſagréable, degoûtant.

INSUAVITER. Deſagreablement.

INSUBIDE. Inconſidérément, témérairement, à l'étourdi.

INSUBIDUS, a, um. Inconſidéré, téméraire, étourdi.

INSUBRES, brum. Les peuples de l'Inſubrie. Les Lombards.

INSUBRIA, æ. L'Inſubrie, partie de la Gaule Ciſalpine dans la Tranſpadane. La Lombardie.

INSUBTIBILIS, ile. Qui n'eſt pas fin, *ou* ſubtil.

INSUBTILITER. Sans fineſſe, ſans ſubtilité, ſans adreſſe.

INSUCULUM, li. Enſuble, *ou* enſouple, *termes de Tiſſerands & de Ferandiniers.*

INSUCCARE. Mettre tremper, ſaucer.

INSUDARE. Suer.

INSUERE. Coudre, rentraire.

INSUESCERE. Accoûtumer, habituer.

INSUETUS, a, um. Habitué, accoutumé.

INSULA, læ. Iſle, terre iſolée.

Parva inſula. Ilot, ilotte.

INSULA. Iſola, bourg ou petite ville des Vénitiens vers la côte occidentale de l'Iſtrie. Iſola, petite ville de la Calabre ultérieure dans le Royaume de Naples.

INSULA inacceſſibilis. Voyez *S. Blandani inſula.*

INSULA Ignium. Iſola del Fuego, *Iſle de l'Océan Atlantique.*

INSULA longa. Lango, autrefois *Cos* ou *Coos*, l'une des iſles de l'Archipel.

INSULA Proditorum. L'Iſle des Traitres dans la mer Pacifique.

INSULA S. Laurentii. Voyez *Madagaſcaria inſula.*

INSULÆ & INSULA, æ. Liſle, ville des Pays-Bas.

INSULÆ, arum. Ilhéos, ville du Bréſil.

INSULÆ infra ventum. Les iſles de Sotovento, les iſles ſous le vent en Amérique.

INSULÆ ſeptem fratrum. Os ſette Irmanos, c'eſt-à-dire, les ſept fréres, iſles de l'Océan Ethiopien.

INSULARIS, are. Inſulaires, qui concerne les iſles, qui habite dans les iſles.

INSULARIUS, ii. Concierge d'une maiſon.

INSULATUS, a, um. Iſolé.

INSULENSIS, enſe. Voyez *Inſularis.*

INSULSE. Sottement, niaiſement, follement, extravagamment, lourdement, groſſierement; goffement.

INSULSITAS, atis. Fatuité, ſottiſe. Fadaiſe.

INSULSUS, a, um. Qui n'eſt pas ſalé, fade, inſipide. Sot, niais, impertinent, extravagant, benet, falot, lourdaut, malait, goffe, mauſſade.

INSULTARE. Sauter ſur quelque choſe. Inſulter, faire inſulte, choquer, offenſer, bruſquer, braver, outrager.

INSULTATIO, onis. Inſulte, incartade, bravade, algarade.

INSULTURA, æ. L'action de ſauter.

INSUMERE. Prendre. Dépenſer, employer, conſumer.

INSUPER. Outre cela. De plus. D'avantage. D'abondant. Pardeſſus. Même.

INSUPERABILIS, le. Inſurmontable, invincible. Inacceſſible.

INSURGERE. Se lever, s'élever.

INSUSURRARE. Faire un petit bruit ſourd, un doux murmure, parler bas.

Inſuſurrare. Dicere aliquid in aurem. Parler à l'oreille. Chucheter.

Inſuſurrare cantum, vel garritum. Siffler un oiſeau.

INTABESCERE. Secher. Se fondre.

INTACTILIS, le. Qu'on ne ſauroit toucher.

INTACTUS, a, um. A quoi l'on n'a pas touché.

INTALLA vallis. Inthal, *ou* Intal, partie du Tirol.

INTAMINATUS, a, um. Qui n'eſt pas ſouillé.

INTECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Integere.*

INTEGELLUS, a, um. Pur, qui n'eſt point corrompu.

INTEGER, a, um. Entier, plein, complet, total, franc. En pied, *terme militaire.* Sain, frais. Integre, irréprochable, droit, incorruptible, conſcientieux.

Integram viam vivere. Marcher droit, cheminer droit.

INTEGERE. Couvrir, enduire.

INTEGRALIS, ale. Integral, *terme d'Algébre.*

INTEGRANS, antis. Integrant, *terme d'Algébre.*

INTEGRARE. Renouveller, rétablir, réparer, recommencer.

INTEGRASCERE. Se renouveller, ſe rétablir.

INTEGRATIO, onis. Renouvellement, rétabliſſement, inſtauration. Intégration, *terme d'Algébre.*

INTEGRE. Avec intégrité, avec juſtice. Pleinement, entiérement. Vertueuſement.

INTEGRITAS, atis. Intégrité, droiture, probité, incorruptibilité, innocence, pureté, rectitude. Maintien.

INTEGUMENTUM, ti. Couverture, enveloppe, voile. Integument, *terme d'Anatomie.*

INTELLECTIO, onis. Intelligence, entendement. Intellection. Apprehenſion, *terme de Logique.*

INTELLECTUS, ûs. Entendement, intelligence, jugement, intellect, intellection.

INTELLIGENS, entis. Savant, ſage, docte, connoiſſeur, entendu, intelligent, penetrant. Intellectif, intellectuel.

INTELLIGENTER. Avec intelligence, intelligemment, intelligiblement.

INTELLIGENTIA, tiæ. Entendement, intelligence, capacité, pénétration, connoiſſance.

INTELLIGERE. Entendre, concevoir, comprendre.

Quod intelligi nequit. Inintelligible.

INTELLIGIBILIS, ile. Intelligible, clair, facile à entendre.

INTEMERANDUS, a, um. Inviolable.

INTEMERATUS, a, um. Qui n'a point été profané.

INTEMPERANS, antis. Intempérant, déréglé, débauché, diſſolu, exceſſif.

INTEMPERANTER. Sans modération, avec excés, immodérément, déreglément, exceſſivement, intempéramment, démeſurément.

INTEMPERANTIA, æ. Intempérance, débauche, déreglement, diſſolution, excés.

INTEMPERATE. Voyez *Intemperanter.*

INTEMPERIES, ei. Intempérie, déreglement, mauvaiſe diſpoſition; emportement, excés.

INTEMPESTAS, atis. Intemperie, mauvaiſe diſpoſition de l'air.

INTEMPESTIVE. Mal-à-propos, hors de ſaiſon, à contre tems.

INTEMPESTIVITAS, atis. Contre-tems. Morte-ſaiſon.

INTEMPESTIVUS, a, um. Qui vient à contre-tems. Qui arrive hors de propos, *hors de ſaiſon.* Facheux, importun.

Intempeſtiva hora. Heure indue.

INTENDERE. Tendre. Bander, roidir. Faire attention, s'apliquer, s'attacher. Buter, viſiter. Aller.

INTENTARE. Etendre. Intenter. Mouvoir.

INTENTATIO, onis. Extenſion. L'action d'étendre. L'action d'intenter.

INTENTE. Attentivement, avec application.

bim & Moſam. L'entre Sambre & Meuſe, contrée des Païs-Bas.

INTERAMNIA. Voyez *Theramnum.* Voyez auſſi *Teramum.*

INTERANEA, orum. Boyeaux, entrailles, inteſtins, tripes, tripailles.

INTERAQUÆ, arum. Entragues, petite ville de France dans le Rouergue.

INTERASCERE. Sécher, s'évaporer.

INTERBERE. Boire entre.

INTERBITARE Intervenir. Périr, tomber.

INTERCALARE. Intercaler, interpoſer, inſérer, introduire. Remettre, différer.

INTERCALARIS, are. Intercalaire. Inſeré dans un autre. Biſſextil.

Intercalaris, dies annus. Biſſexte.

Intercalaris verſus. Le refrain d'une chanſon. Ritournelle. Rondeau. Rondelet.

INTERCALARIUM. Voyez *Intercalaris.*

INTERCALARIUS, a, um. Voyez *Intercalaris.*

INTERCALATIO, onis. Intercalation, interpoſition, action par laquelle on inſere une choſe dans une autre.

INTERCALATUS, a, um Participe paſſif d'*Intercalare.*

INTERCAPEDO, inis. Eſpace de tems; intervalle, diſtance, longueur.

Intercapedo ab navis malo ab latus. Lof, *terme de Marine.*

INTERCARCHESIUM, ii. La partie du mât entre la hune & le chouquet, le ton, *terme de Marine.*

INTERCEDERE. Intervenir, s'interpoſer, s'entremettre, s'oppoſer, former oppoſition.

INTERCEPTIO, onis. Surpriſe, interception.

INTERCEPTUS, a, um. Participe paſſif d'*Intercipere.*

Morbo interceptus. Etre entrepris, perclus.

INTERCESSIO, onis. Oppoſition, empêchement, intervention. Suffrage, interceſſion.

INTERCESSOR, oris. Oppoſant, qui forme oppoſition, *terme de Palais.* Intervenant, interceſſeur, médiateur, pacificateur.

INTERCESSUS, us. Entremiſe, interceſſion, médiation.

INTERCIARE. Entiercer, *terme de Coutume.*

INTERCIDERE. Entrecouper. Elaguer, émonder.

Pedamen intercidere. Navrer, *terme de Jardinier.*

Equi venam intercidere. Barrer les veines d'un cheval.

INTERCIDERE. Tomber entre. Périr.

INTERCIDONA, æ. Intercidône; Divinité qui prenoit ſoin des femmes groſſes.

INTERCINERE. Chanter entre.

INTERCIRERE. Environner, entrelaſſer.

INTERCIPERE. Intercepter, ſurprendre.

INTERCISA. Aujourd'hui *Furlum*; voyez ce mot.

INTERCISE. Par morceaux, par découpures.

INTERCISIO, onis. Découpure, entrecoupure.

INTERCISUS, i. Intercis, nom propre d'homme.

INTERCLAUSURA, æ. Enchauſſure.

INTERCLUDERE. Fermer, boucher les paſſages, engorger. Couper la parole. Encloſe, enveloper.

Urbem circumjectis undequaque præſidiis intercludere. Bloquer une ville.

INTERCLUSIO, onis. L'action de boucher, de fermer, de barrer le paſſage *ou* l'entrée.

INTERDICTUM, i. Interdit; appointement, *terme de Palais.*

INTERDIU. De jour, dans la journée, pendant le jour.

INTERDUATIM. Voyez *Interim.*

INTERDUCA, æ. Interduque. Surnom de la Déeſſe Junon.

INTERDUCTUS, us. Marque des ſections, ou autres diviſions du diſcours.

INTERDUM. Quelquefois.

INTEREA. Cependant, pourtant, en attendant, pendant ce tems là, ſur ces entrefaites.

INTEREADUM. En attendant que, pendant que.

INTEREMPTIO, onis. Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.

INTEREMPTOR, oris. Aſſaſſin, meurtrier.

INTEREMPTUS, a, um. Participe d'*Interimere*, & les mêmes ſignifications.

INTEREQUITARE. Etre, *ou* paſſer à cheval au milieu, *ou* entre.

INTERERERE. Broier dedans.

INTERESSE. Importer, intereſſer, Chaloir, *vieux mot.*

Intereſt. Il eſt de conſéquence, il importe.

INTERFACERE. Faire *ou* agir en attendant.

INTERFARI. Parler à différentes repriſes, *ou* par intervalle. Couper la parole

INTERFECTIO, onis. Meurtre, maſſacre, aſſaſſinat.

INTERFECTOR, oris. Aſſaſſin, meurtrier.

INTERFICERE. Tuer, aſſaſſiner, poignarder, maſſacrer, perdre un homme, s'en defaire.

INTERFLUERE. Couler au milieu, *ou* au travers. Ruiſſeler.

INTERFODERE. Percer entre.

INTERFRINGERE. Caſſer, rompre, briſer à droite & à gauche, de côté & d'autre.

INTERFULGERE. Briller entre, reluire au milieu.

INTERFUNDERE. Répandre, *ou* verſer entre.

INTERFURERE. Faire le furieux, entrer en fureur.

INTERFUSUS, a, um. Répandu au milieu.

INTERGERINUS, a, um. Mitoien, qui fait la ſéparation, qui eſt entre deux.

Paries intergerinus. Colombage, cloiſon *ou* muraille faite de charpente.

Tignum intergerino parieti deſerviens. Colombe, *terme de Charpenterie.*

INTERGERINUM, ii. Ce qui eſt entre deux.

INTERJACERE. *Interjaceo.* Etre au milieu. Coucher entre deux.

INTERJACERE. *Interjacio.* Jetter entre, entremêler.

INTERIBI. Pendant, cependant.

INTERJECTIO, onis. Interjection, *terme de Grammaire.*

INTERJECTUS, a, um. Participe paſſif d'*Interjicere.*

Interjectum tempus. Eſpace, intervalle de tems.

INTERJECTUS, us. Interpoſition. Entrelas.

INTERJICERE. Mêler, entremêler, entrelaſſer.

INTERIM. Cependant, en attendant, pourtant, pendant ce tems-là, ſur ces entrefaites. Par intérim.

INTERIMERE. Tuer.

Interimere improviſo, ex inſidiis. Aſſaſſiner.

INTERIOR, oris. Intérieur, qui eſt au dedans, interne, intime, inteſtin.

lais.

INTERLOQUI. Interrompre; donner un jugement préparatoire, interloquer, *terme de Palais.*

INTERLUCARE, ramos arborum. Elaguer, émonder les arbres.

INTERLUCERE & INTERLUCESCERE. Luire au milieu, briller entre. Entreluire.

INTERLUERE. Couler entre, au milieu.

INTERLUNIUM, ii. Le tems où la lune ne paroît pas.

INTERMANERE. Demeurer entre *ou* au milieu.

INTERMEARE. Couler entre.

INTERMEDIUS, a, um. Qui eſt au milieu. Qui eſt entre deux. Intermédiaire, intermédiat. Mitoien, moien.

Intermedium ſpatium. Entre deux, intervalle.

Intermedium eſſe. Etre en cheville, *au jeu d'hombre.*

Diludium intermedium. Entr'acte. Entremede, intermède.

INTERMENSTRUUS, a, um. Pendant lequel il n'y a point de lune.

INTERMICARE. Briller entre, *ou* au milieu.

INTERMINARE, & INTERMINARI. Faire des menaces; menacer.

INTERMISCERE. Entremêler, mêler, brouiller, confondre.

INTERMISSIO, onis. Ceſſation, interruption, diſcontinuation de quelque travail. Relache, Intermiſſion. Intermittence.

Abſque ulla intermiſſione. Sans ceſſe, ſans diſcontinuer. Sans interruption. Sans relache. Preſtamment. Sans donner de quartier.

INTERMISSUS, us. Idem.

INTERMISSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Intermittere.*

INTERMITTERE. Ceſſer, diſcontinuer, interrompre, arrêter le cours de quelque choſe.

Intermittere ſe. S'entremettre. Interceder.

INTERMONTIUM, ii. Entremont, l'Abbaye d'entremont dans le Bugey en France.

INTERMORI. Mourir en taiſant, mourir parmi *ou* au milieu.

INTERMUNDIUM, ii. L'eſpace qui eſt entre les mondes.

INTERMURALIS, ale. Qui eſt entre les murailles.

INTERNASCI. Naitre parmi, croître au milieu, entre *ou* parmi.

INTERNECARE Faire un grand carnage, maſſacrer.

INTERNECIDA, æ. Aſſaſſin, meurtrier.

INTERNECIUS, a, um Voyez *Internecivus, a, um.*

INTERNECIO, onis. Carnage, meurtre, maſſacre de pluſieurs perſonnes.

INTERNECIVUS, a, um. Qui tuë, qui fait mourir. Qui porte la mort, le carnage.

INTERNECTIO, onis. Voyez *Internecio, onis.*

INTERNECTERE. Lier enſemble, entrelaſſer.

INTERNIDIFICARE. Faire ſon nid au milieu.

INTERNIGRANS, antis. Noirâtre, tirant ſur le noir.

INTERNITERE. Reluire, briller au milieu, parmi.

INTERNODIUM, ii. Eſpace entre deux nœuds.

s'entr'ouvrir.

INTERPEDARE. Caracoller, tenir un cheval dans les talons.

INTERPEDIRE. Embaraſſer, empêcher, empêtrer.

INTERPELLARE. Interrompre, couper la parole. Interpeller, ſommer.

INTERPELLATIO, onis. Interruption. Interpellation, ſommation, commandement de répondre. Demande en garentie; dénonciation de pourſuites.

INTERPELLATOR, oris: & INTERPELLATRIX, icis. Celui & celle qui interrompt.

INTERPENSIVUS, a, um. Suſpendu enge.

INTERPLICARE. Entrelaſſer.

INTERPLICATIO, onis. Entrelaſſement.

INTERPOLARE. Racommoder, réparer, ravauder, rapetaſſer, racoûtrer, regratter. Interpoler. Renformir ou renformer; *terme d'Architecture.*

Ars interpolandi. Fripier, le métier de Fripier.

INTERPOLATIO, onis. L'action de racommoder, de ravauder, de réparer, de repetaſſer. Interpolation, *terme de Diplomatique.* Regratterie.

INTERPOLATOR, oris. Fripier, regratier, ravaudeur, brocanteur. Interpolator, *terme de Diplomatique.*

INTERPOLATORIUM, rii. Paroire, *inſtrument de Chaudronnier.*

INTERPOLATRIX, icis. Revendeuſe, ravaudeuſe, regrattiere.

INTERPOLATUS, a, um. Participe paſſif d'*Interpolare.*

Interpolatæ mercis propola. Regrattier, qui fait le regrat.

INTERPOLIS, le: & Interpolus, a, um. Voyez *Interpolatus, a, um.*

INTERPONERE. Inſérer, faire entrer dedans ou entre, enclaver. Interpoſer. Entremettre.

Interponere ſe. S'ingérer, s'entremettre, ſe mêler.

INTERPOSITIO, onis: & INTERPOSITUS, ûs. Entremiſe. Interpoſition. Parenthéſe.

INTERPOSITURA, æ. Enclavement.

INTERPOSITUS, a, um. Participe paſſif d'*Interponere.*

Interpoſitus locus. Entrepôt; dépôt.

INTERPREMERE. Preſſer entre.

INTERPRES, etis. Interprête, truchement. Traducteur. Commentateur, gloſſateur. Dragoman ou Drugman, *terme de Relation.* Entremetteur. Organe. Latinier, *ancien mot.*

INTERPRETAMENTUM, ti. Voyez *Interpretatio, onis.*

INTERPRETARI. Interprêter, expliquer, expoſer. Commenter, gloſer, traduire.

INTERPRETATIO, onis. Explication, interprétation, gloſe, commentaire, traduction. Signification, entente.

INTERPUNCTIO, onis, & INTERPUNCTUM, ti. Ponctuation, point, piquûre.

Interpunctis dividere. Ponctuer.

Interpunctionibus denſare, ſtipare. Piquer.

INTERPUNGERE. Ponctuer, entrepiquer, entrelarder.

Lardo interpungere. Piquer la viande.

INTERPUNGERE. Egayer un arbre; *terme de Jardinier.* Ebrancher, éclaircir.

INTERPUTARE. Couper entre. Elaguer, éclaircir.

INTERQUIESCERE. Prendre quelque relâche, ſe repoſer de tems en tems, faire quelqu'entrepôt.

INTERRUERE. Se jetter entre.

INTERRUMPERE. Rompre entre deux; caſſer, briſer par le milieu. Interrompre, troubler, déconcerter. Couper, entrecouper.

INTERRUPTE. D'une maniere interrompuë.

INTERRUPTIO, onis. Interruption, diſcontinuation. Intermiſſion, intermittence. Hiatus.

INTERRUPTOR, oris. Celui qui interrompt.

INTERRUPTUS, a, um. Participe paſſif d'*Interrumpere.*

Interrupta verba. Propos interrompus. Cocq à l'âne.

Nisû interrupto. Operâ interruptâ. A repriſes; par épaulées.

INTERSCALMIUM, ii. Eſpace qui eſt entre deux rames ou rameurs.

INTERSCAPILIUM, INTERSCAPLIUM, ou *INTERSCAPULUM, li.* L'eſpace qui eſt entre les deux épaules.

INTERSCINDERE. Couper, entrecouper.

Sermonem interſcindere. Bredouiller en parlant.

INTERSCRIBERE. Ecrire entre deux.

INTERSECARE. Entrecouper, traverſer. Syncoper: *terme de Muſique.*

INTERSECTIO, onis. Interſection, entrecoupûre.

INTERSEPIRE. Enclore, enfermer; environner.

INTERCERERE. Inſérer, entrelaſſer, entremêler.

Interſeri. Entrer, & fourrer.

INTERSERERE. Semer parmi; planter entre.

INTERSISTERE. S'arrêter au milieu.

INTERSITUS, a, um. Participe d'*Interſerere,* & les mêmes ſignifications.

INTERSONARE. Sonner, réſonner, retentir, entrer.

INTERSPERSUS, a, um. Parſemé.

INTERSPIRARE. Reſpirer, prendre haleine.

INTERSTERNERE. Coucher entre deux, étendre entre deux.

INTERSTINGUERE. Eteindre. Diſtinguer, ſéparer.

Punctulis extantibus interſtinguere. Piquer un habit.

INTERSTITIO, & INTERSTITIUM. Eſpace, intervalle, interſtice; eſpacement; *terme d'Architecture.*

Interſtitia lignaria. Vaſſoles; *terme de Charpenterie.*

INTERSTREPERE. Craquer ou faire du bruit entre.

INTERSTRINGERE. Serrer ou preſſer entre.

INTERSTRUERE. Aſſembler, emboîter, enclaver.

INTERSTATUM, i. Entreſole.

INTRETELIUM, ii. Entretoiſe.

INTERTERERE. Frotter entre, s'entretailler, ſe couper, en parlant des chevaux qui ſe bleſſent eux-mêmes en marchant.

INTERTEXERE. Faire un tiſſu, entrelaſſer. Etoffer.

INTERTEXTUS, a, um. Tiſſu, broché, entrelaſſé.

Intertextus auro. Battu d'or.

Laxe intertextum. A claires voyes.

INTERTIGNATIO, onis. Entreſole. Entrevoux.

INTERTIGNIUM, ii. Entrevoux; Solins, *termes de Maçonnerie.*

Intertigniorum lacuna. Travée de comble.

INTERTINGERE. Tacheter, moucheter, parſemer.

INTERVENTIO, onis. L'action d'intervenir. Intervention; *terme de Palais.*

INTERVENTOR, oris. Survenant. Appointeur, intervenant, prétendant, *termes de Palais.*

INTERVERTERE. Divertir, ſouſtraire. Intervertir, renverſer.

INTERVIGILARE. Etre à demi-éveillé, veiller à demi.

INTERVIGILUS, a, um. A demi éveillé.

INTERVIRERE. Etre mêlé ou mélangé de verd.

INTERVISERE. Viſiter de tems en tems.

INTERVOLARE. Voler entre.

INTERULA, læ. La chemiſe.

INTERVOMERE. Vomir au milieu.

INTERUNDATUS, a, um. Ondé.

INTERUSURIUM. Intérêt; rabat, rabais, *terme de Negociant.*

INTESANTUM, i. Inſant, village de la Gueldre Eſpagnole.

INTESTABILIS, le. Déteſtable. Qui ne ſeroit teſter.

INTESTATO. Ab inteſtat, *terme de Juriſprudence.*

INTESTATUS, a, um. Qui n'a point teſté, qui n'a point fait de teſtament. Inteſtat. déconfés, *vieux mot.*

INTESTINA, orum. Boyaux, entrailles, inteſtins, trippes, tripailles. Breuilles ou breüailles d'un poiſſon.

Inteſtina detrahere. Etriper, éventrer.

Inteſtinorum dolor, morbus. Colique.

INTESTINALIS, le. Inteſtinal, *terme d'Anatomie.*

INTESTINARIUS, ii. Inteſtinaire, nom donné dans l'antiquité à certains ouvriers & artiſans.

INTESTINUS, a, um. Inteſtin, interne, intérieur.

INTEXERE. Brocher, faire un tiſſu. Entrelaſſer. Inſérer.

INTEXTUS, ûs. Tiſſu.

INTIAQUAQUUS, i. Intiaquaqui; idôle des barbares du Pérou.

INTIMATIO, onis. Intimation, *terme de Palais.*

Regii diplomatis intimatio. Préſentation de lettres, *terme de Palais.*

INTIME. Intimement, du fond du cœur. Eſſentiellement.

INTIMUS, a, um. Intérieur, interne, intime, inteſtin. Etroit, ſecret. Ami, confident.

INTINCTIO, onis. Teinture.

INTINCTOR, oris. Teinturier.

INTINGERE. Teindre. Tremper; ſauſſer.

INTOLERABILIS, le. Inſupportable, intolérable.

INTOLERABILITER. Inſupportablement, d'une maniere inſupportable, intolérable.

INTOLERANS, antis. Impatient, intolérant.

INTOLERANTER. Impatiemment, inſupportablement, intolérablement.

INTOLERANTIA, tiæ. Impatience, intolérance.

INTONARE. Tonner, faire un bruit de tonnerre.

INTONATIO, onis. Le bruit du tonnerre. Intonation.

INTORQUATOR, oris. INTORQUATRIX, icis. Qui tord. Tordeur; Tordeuſe, *terme de Lainier.*

INTORQUERE. Tordre, tourner de travers, Lancer, darder.

Seram interponere. Mêler une ſérure.

INTORTUS, a, um. Tortillé, tors, tortu, retors.

Intortum ligneum inſtrumentum. Recueilloir, *terme de Cordier.*

INTRA. Dans, dedans, au dedans, par dedans entre, au milieu, parmi.

INTRABILIS, le. Où l'on peut entrer.

INTRACTABILIS, le. Intraitable, difficile à manier, aigre, fier, délicat.

INTRAHERE. Trainer après ſoi, tirer à ſoi.

INTRAMURANUS, a, um. Qui eſt au dedans des murailles.

INTRANS, antis. Entrant. Intrant, *terme de l'Univerſité de Paris.*

INTRARE. Entrer, pénétrer, s'introduire, s'inſinuer.

INTREMERE, INTREMISCERE. Trembler, tremblotter. Tremouſſer.

INTREPIDE. Hardiment, d'un air intrépide.

INTREPIDUS, a, um. Hardi, ferme, intrépide.

INTRESECUS, a, um. Qui eſt en dedans, intérieur, occulte, intrinſeque.

INTRIBUERE. Contribuer.

INTRIBUTIO, onis. Contribution.

INTRICARE, & INTRICARI. Embaraſſer, embrouiller, occuper, intriguer, Empêtrer, entortiller. Tригauder.

INTRICATE. D'une maniere embrouillée, embaraſſée.

INTRICATIO, onis. Embarras, occupation, intrigue. Involution, entortillement. Trigauderie.

INTRICATURA, ræ. Embarras.

INTRINSECUS. Au dedans, intérieurement, intrinſequement.

INTRITA, æ. Sorte de mets des anciens. Du mortier, de la chaud & du ciment, mêlez enſemble.

INTRITUM, i. Salmigondis, galimafrée, hachis, capilotade.

INTRO. Dedans. Au dedans.

INTROCLUSUS, a, um. Enfermé dedans.

INTRODARE. S'introduire, s'inſinuer.

INTRODUCERE. Introduire, faire entrer, mener.

Qui introducit. Introducteur.

In munus introducere. Placer, inſtaler.

In Epiſcopale munus introducere. Inthroniſer. Mettre en poſſeſſion d'une Prélature.

INTRODUCTIO, onis. Introduction.

In Epiſcopale munus introductio. Inthroniſation.

INTROFERRE. Porter dedans.

INTROGREDI, & INTROIRE. Entrer; entrer dedans.

INTROITUS, itûs. Entrée. Commencement.

Miſſæ introitus. L'introit de la Meſſe.

INTROMITTERE. Faire entrer, introduire.

INTROREPERE. Entrer en rampant, ſe gliſſer, ſe couler dedans.

INTRORSUM, INTRORSUS. Dedans, en dedans, par dedans.

INTRORUMPERE. Entrer de force; faire irruption.

INTROSPICERE. Regarder dedans, pénétrer, aprofondir.

INTROVOCARE. Appeller pour faire entrer.

INTRUDERE. Fourrer, mettre dedans.

INTRUSUS, a, um. Fourré, mis dedans, ingeré, intrus.

INTURACEUS, a, um. D'endive, de chicorée.

INTUBUM, & INTUBUS, i. Endive, *plante potagere qui eſt du nombre des chicorées.*

INTUERI. Voir, regarder, enviſager; conſidérer.

Avidè intueri. Manger des yeux.

Tranſverſis oculis intueri. Lorgner.

Tortis oculis intueri. Loucher, avoir la vuë de travers.

INTUI. Mêmes ſignifications.

INTUITE. Intuitivement.

INTUITIVUS, a, um. Intuitif, *terme dogmatique.*

INTUITUS, ûs. Vuë, coup d'œil, aſpect, regard, œillade.

Audax, ſæpiuſque minaſque intuitus. Regard fixe & ſevere. Morgue.

Intrà cuſtodiæ portulas intuitui. Morgue, *terme de Guichetiers.*

INTUMESCERE. Enfler, gonfler, regonfler, lever, fermenter. Se rengorger; bouffer, *ce que font les pigeons.*

INTUMULATUS, a, um. Qui n'a pas été enterré.

INTURBATUS, a, um. Qui n'eſt point troublé, qui n'eſt point ému.

INTURBIDUS, a, um. Qui n'eſt pas trouble.

INTUS. Dedans, au dedans, intérieurement, ſecrettement.

INTUTUS, a, um. Qui n'eſt pas gardé. Qui n'eſt pas en ſureté.

INTYBUM, bi. Chicorée. *plante.*

INVADERE. Envahir, uſurper; avancer empiéter. Attaquer, inſulter. Anticiper. Gagner. Se loger. *terme de Guerre.* Sauter deſſus.

Hoſtilem navem invadere Aller contre un vaiſſeau ennemi pour l'enlever.

INVAGINARE. Mettre dans la guaine, dans le fourreau. Rengaîner.

INVALENTIA, æ. Infirmité, foibleſſe, délicateſſe du tempéramment.

INVALERE, & INVALESCERE. Acquérir de nouvelles forces. Croître. Augmenter.

INVALETUDINARIUS, a, um. Qui n'eſt point maladif, qui n'eſt point valetudinaire.

INVALETUDO, inis. Maladie, indiſpoſition.

INVALIDUS, a, um. Invalide, infirme, foible, languiſſant, valétudinaire.

Invalidorum domus, baſilica. L'hôtel des Invalides. L'hôtel de Mars.

INVASIO, onis. Invaſion, uſurpation, priſe.

INVASOR, oris. Uſurpateur.

INVECTIO, onis. Aportage, amenage. Tranſport, voiture, entrée. Invective, inſulte, outrage.

Invectio mercis. Aportage, amenage.

INVECTITIUS, a, um. Tranſporté, qu'on tranſporte, qu'on voiture.

Invectis rebus vectigalis impoſiti judices, Bureau d'entrée aux barrieres.

INVECTUS, ûs. Tranſport, voiture.

INVEHERE. Tranſporter, voiturer. Porter, aporter.

INVEHI. S'emporter, ſe déchainer.

INVENDIBILIS, le. Qu'on ne ſauroit vendre. Qui n'eſt pas de vente, de défaite.

INVENIRE. Trouver, découvrir, inventer, créer, imaginer.

INVENTARIUM, ii. Inventaire.

INVENTIO, onis. Invention, découverte.

INVENTIUNCULA, læ. Une petite invention.

INVENTOR, oris. Inventeur, auteur.

INVENTUS, ûs. Voyez *inventio onis.*

INVENUSTAS, atis. Déſagrément, impoliteſſe, groſſiereté. Inſipidité.

INVENUSTE. Sans grace, ſans politeſſe.

INVENUSTUS, a, um. Impoli, groſſier, laid, malfait.

INVERECUNDE. Impudemment, effrontément.

INVERECUNDIA, æ. Effronterie, impudence.

INVERECUNDUS, a, um. Impudent, effronté, dévergondé, indécent.

INVERLOCNEA, æ. Inverlogh, bourg du Comté de Locquabir en Ecoſſe.

INVERSIO, onis. Renverſement, inverſion, ſubverſion.

INVERSURA, æ. Détour.

INVERSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Regula Trium inverſa. Régle des trois. Inverſe.

INVERTERE. Retourner d'un autre côté. Renverſer ſans deſſus deſſous, verſer. Bouleverſer, ſubvertir. Déverſer, *terme de Charpentier.*

Quod inverti non poteſt. Inverſable.

INVESTIGARE. Chercher, rechercher; faire des perquiſitions, des recherches; fouiller. Enquérir. Découvrir.

Inveſtigare res minimas. Eplucher.

INVESTIO, onis. Recherche, perquiſition. Découverte. Enquête. Inveſtigation, *terme de Grammaire.*

Minimarum rerum diligentior inveſtigatio. Épluchement.

INVESTIGATOR, oris. Chercheur; qui s'enquiert. Qui découvre. Inveſtigateur, *terme du grand art.* Eplucheur.

INVESTIGATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

INVESTIMENTUM, ti Manteau, ſurtout, caſaque, redingote

INVESTIRE. Revêtir.

INVESTITURA, ræ. Inveſtiture. Revêtiſſement, *terme de matiére féodale.*

INVETERARE. Invétérer, enraciner, faire durer.

INVETERASCERE. Vieillir, s'enraciner, s'invétérer.

INVETERATIO, onis. Affermiſſement, enracinement.

INVETERATUS, a, um. Invétéré, enraciné, vieilli, envieilli.

INVETITUS, a, um. Qui n'eſt pas défendu.

INVIARE. Marcher, aller.

INVICEM. Mutuellement, réciproquement, reſpectivement. Concurremment.

INVICTUS, a, um. Qui n'a point été vaincu. Invincible, invaincu.

INVIDENTIA, æ. Envie, jalouſie.

INVIDERE. Envier, porter envie.

INVIDIA, æ. Envie, jalouſie.

Invidiam concitare. Jalouſer.

INVIDIOLA, æ. Petite envie.

INVIDIOSE. Par envie, par jalouſie. Odieuſement.

INVIDIOSUS, a, um. Envieux, envié. Odieux, haïſſable, haï.

INVIDUS, a, um. Envieux, jaloux, mal-intentionné, mal-veillant.

INVIGILARE. Veiller, ſurveiller, obſerver.

INVIOLABILIS, le. Inviolable.

INVIOLATE. Inviolablement, d'une maniere inviolable.

INVIOLATUS, a, um. Qui n'a point été violé, endommagé, corrompu. Chaſte, entier, inviolable.

INVISERE. Aller voir, viſiter.

INVISIBILIS, le. Inviſible, imperceptible.

INVISIBILITAS, atis. Inviſibilité.

INVITAMENTUM, i. Attrait, appas, charme.

INVITARE. Inviter, convier, mander, prier, recommander, appeller, attirer. Semonner.

INVITATIO, onis. Invitation, l'action d'inviter. Recommandation.

INVITATOR, oris. Invitateur, nom d'un domeſtique chez les anciens Romains. Semonneur.

INVITATORIANUS, i. Invitatorien, *terme uſité dans l'Ordre de Citeaux.*

INVITATORIUM, ii. Invitatoire, *terme de Bréviaire.*

INVITATUS, ûs. L'action d'inviter, invitation.

INVITE. Malgré, contre la volonté, en dépit, Maugré, *vieux mot.*

INVITUS, a, um. Qui eſt forcé d'agir. Qui agit malgré lui.

Invitus volans. Déhaité de voler, *terme de Fauconnerie.*

Invitis quolibet. En dépit de tout le monde.

Tentare aliquid invito marte, invitâ minervâ. S'appliquer à des choſes pour leſquelles on n'a nulle diſpoſition. Sortir de ſon génie.

INVIUS, a, um. Où l'on ne peut aller, impraticable, impénétrable, inacceſſible.

INULA. Voyez *Enula campana.*

INULTE. Impunément; ſans tirer vengeance.

INULTUS, a, um. Qui n'eſt pas vengé. Impuni.

INUMBRARE. Ombrager, faire de l'ombre, mettre à l'ombre. Etouffer, *terme de jardinage.*

INUMBRATIO, onis. L'action d'ombrager.

INUNCARE. Accrocher, arrêter avec des crocs, crochets, grapins.

Inuncare faiculis. Lier, *terme de Fauconnerie.*

INUNCATUS, a, um. Accroché.

INUNCTIO, onis. Onction.

INUNCTOR, oris. Barbier, baigneur.

INUNDARE. Inonder, ſe déborder; noïer.

INUNDATIO, onis. Inondation, débordement.

INUNGERE. Oindre, frotter.

INVOCARE. Invoquer, ſupplier, implorer, réclamer, appeller, ſecourir.

INVOCATIO, onis. Invocation, priere.

INVOLARE. Voler deſſus, *ou* dedans. Fondre ſur quelque choſe, ſe jetter, s'élancer, ſauter deſſus.

INVOLITARE. Voltiger ſur.

INVOLUCRE, is. Serviette, tablier. Devantier, *vieux mot.*

INVOLUCRIS, ucre. Qui ne ſauroit voler.

INVOLUCRUM, cri. Envelope, couverture, voile.

Mundi muliebris involucrum Peignoir.

INVOLVERE. Couvrir, enveloper, voiler, cacher; affubler, emberloquer, emmitouffler. Enlacer. Rouler, enrouler.

Involvere ſe. S'engager, s'enfoncer.

INVOLVOLUS, *i*. Petit ver qui ſ'enveloppe dans les feuilles.

INVOLUTE. D'une maniere embaraſſée.

INVOLUTIO, *onis*. Entortillement, involution.

INURBANE. Incivilement, impoliment, groſſierement, malhonnêtement, malgracieuſement.

INURBANITAS, *atis*. Impoliteſſe, incivilité, groſſiereté, ruſticité. Incongruité. Diſcourtoiſie.

INURBANUS, *a*, *um*. Incivil. Malhonnête, groſſier, ruſtre, ruſtaut, ruſtique. Cochetoral, *terme peu uſité*. Diſcourtois.

Inurbanus homo. Un homme un peu cavalier dans ſes manieres.

INURGERE. Serrer de près, pouſſer, preſſer.

INURINARE. Se plonger dans l'eau, plonger, faire le plongeon.

INURERE. Brûler, marquer avec un fer chaud.

INUSITATE. D'une maniere inuſitée, extraordinairement.

INUSITATUS, *a*, *um*. Inuſité, extraordinaire, qui n'arrive pas ordinairement.

INUSUS, *ûs*. Oiſiveté, pareſſe, nonchalance.

INUTILIS, *le*. Inutile, frivole, infructueux, qui ne ſert à rien.

INUTILITAS, *atis*. Inutilité.

INUTILITER. Inutilement, infructueuſement, vainement.

INVULGARE. Publier, divulguer.

INVULNERABILIS, *le*. Invulnérable.

INVULNERATUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été bleſſé.

INZABATTUS. Voyez *Sabatatus*.

INZAPATUS. Voyez *Inzapatus*, *ti*.

I O.

IO. *ûs*. Io, *ou* Iſis, nom de femme célèbre dans la Fabie.

JOACHIM, & *Joachimus*, Joachim, nom propre d'homme.

JOACHIMITA, *a*. Joachimite, nom de ſecte.

JOANNA, *a*. Jeanne, nom propre de femme. Jeanneton, *diminutif*.

JOANNES, *is*. Jean nom propre d'homme. Jeannot, Jeannin, *dérivatifs de* Jean. Juan, *nom Eſpagnol*.

S. Joannis fanum. San Giovanni, village dans le Frioul.

JOANNICUS, *ci*. Joannice, nom propre d'homme.

JOBITÆ, *arum*. Jobites, nom d'une Dynaſtie qui a régné en Egypte.

JOBUS, *bi*. Job, nom d'un Saint du vieux Teſtament.

JOCABUNDUS, *a*, *um*. Enjoüé; badin.

JOCARI. Badiner, plaiſanter, rire, goguenarder, ſe mocquer, railler, gauſſer, turlupiner. Se joüer agréablement; dire les choſes d'un air fin & plaiſant. Folâtrer. Pauſoler. Polissonner.

JOCATIO, *onis*. Badinage, amuſement, jeu, paſſetems, plaiſanterie, raillerie, riſée, moquerie, gaulſerie, *vieux mot*.

JOCOSE. Plaiſamment, d'une maniere enjoüée & badine, groteſquement; par plaiſir.

JOCOSUS, *a*, *um*. Enjoüé, folâtre, badin, eſpiégle, éveillé, plaiſant, bouffon, goguenard.

Joco à dicta. Goguenarderie, plaiſanterie.

JOCULARI. Voyez *Jocari*.

JOCULARIS, *are*. Plaiſant, gaillard, bouffon, burleſque, groteſque.

JOCULARITER. Voyez *Jocoſe*.

JOCULARIUS, *a*, *um*. Voyez *Jocularis*, *are*.

JOCULATIO. Voyez *Jocatio*.

JOCULATOR, *ris*. Badin, enjoüé, plaiſant, folâtre. Railleur, daubeur, gauſſeur.

JACULATORIUS, *a*, *um*. De rieur, de bouffon.

JOCULUM & *JOCULUS*, *i*. Petite raillerie; petit jeu.

JOCUNDIACUM, *ci*. Joac, bourg du Limoſin en France. Jouan, bourg de France en Touraine.

JOCUS, *ci*. Badinage, amuſement, enjoüement. Badinnerie. Jeu. Drôlerie, plaiſanterie, raillerie. Facétie, gaulſerie, goguenarderie, goguette.

Remoto joco. Raillerie à part.

Lepidus jocus. Atticiſme.

JODOCUS, *i*. Joſſe, nom propre d'homme.

JOEL, *is*. Joel, nom propre d'homme.

JOGALIA, *a*. Youghall, petite ville d'Irlande.

JOGUGHI, *is*. Jogue, *ou* Joghis; *Penitent Indien*.

JOIA. Voyez *Gioia*.

JOIOSA. Voyez *Gaudioſa*.

JOLANA, *a*. Yolaine, nom propre de femme.

IOLAUS, *ai*. Iolaus; *Compagnon d'Hercule*.

IOLCHOS, *i*. Iolchos; appellée depuis Laraſſe, ville de Theſſalie.

JONA, *æ*. Kolmkill, *ou* Iſle de S. Colomban, iſle d'Ecoſſe.

JONA, *a*. L'Yonne, petite riviere du Gâtinois en France.

JONAS. Jonas, nom propre d'homme.

JONATHAN, *anis*; & *JONATHAS*, *a*. Jonathan, *ou* Jonathas, nom propre d'homme.

IONIA, *a*. L'Ionie, ancien nom propre d'une contrée de la petite Aſie.

IONICUS, *a*, *um*. D'Ionie; Ionien; Ionique.

JONIUS, *a*. Yon, nom propre d'homme.

JONQUILLA, *a*. Jonquille, *fleur odoriferante*.

JORDANIS, *is*. Le Jourdain; aujourd'hui Scheriach, fleuve de la Paleſtine.

JORDANUS, *i*. Jourdain, nom propre d'homme.

JORJANIA, *a*. Jorjaniah, *ou* Corcang, grande ville du Choraſan en Perſe.

JORTANUM, *ni*. Jortan, ville ſituée dans l'iſle de Java.

JOSAPHAT, & *JOSAPHATUS*, *i*. Joſaphat, nom propre d'homme.

JOSEPH, & *JOSEPHUS*, *i*. Joſeph, nom propre d'homme.

JOSEPHITA, *a*. & *Joſepinus*, *i*. Joſephiſte, *ou* Joſepin, nom de ſecte.

IOTA. Iota, petit *i* de l'alphabet Grec.

JOTAVILLA, *a*. *Alauda Italis ſic dicta*. Jotavilla, *eſpece d'alouette*.

JOTAUM, *tri*. Jouars, *ou* Jouarre, village de la Brie, Province de France.

JOVINIACUM, *ci*. Joigni, petite ville de Champagne, province de France.

JOVIS. Voyez *Jupiter*.

JOVIS barba, *ou herba*. Joubarbe, *plante*.

Jovis mons. Le mont Joui, montagne de Catalogne.

I P.

IPRÆ, *arum*. & *Ipra*, *a*. Ipre, *ou* Ipres, nom d'une ville & d'une riviere des Pays-bas.

IPSE, *ipſa ipſum*. Même. Lui même, elle-même.

A ſe ipſo. De ſon chef.

IPSISSIMUS, *a*, *um*. Lui même, en propre perſonne.

Ipſiſſimis oculis vidi. Je l'ai vû de mes propres yeux.

IPSVICHUM, *i*. Ipſwich, petite ville d'Angleterre.

I Q.

IQUIQUA, *a*. Iquique, nom propre d'une iſle de la mer du Sud ſur la côte du Perou.

I R.

IRA, *a*. Colere, emportement, courroux, dépit violent, Ire.

Ira maris. La mer en courroux.

Irâ aliquem afficere. Irriter, mettre en colere, en courroux, courroucer.

IRA, *ra*. L'Ire, la Déeſſe de la colere.

IRACA arabum. Yerach-arabi, *ou* Caldar, province de Turquie en Aſie. Voyez *Caſa*.

IRACA. Perſarum. Yerach-agemi, *ou* Alrach-Attech, province du Royaume de Perſe.

IRACUNDE. Avec colere, avec emportement.

IRACUNDIA, *æ*. Colere, emportement, courroux. Pétulence.

Ad iracundiam aliquem provocare. Irriter; mettre en colere, en courroux, courroucer.

IRACUNDUS, *a*, *um*. Colere, colérique. Bilieux. Fougueux, emporté, d'un tempéramment qui porte à la colere. Pétulent.

IRASCI. Se fâcher; ſe formaliſer; ſe mettre en colere, en courroux, ſe courroucer, ſe gendarmer. Bouſer, *terme de bas*.

IRASCIBILIS, *le*. Iraſcible, *terme philoſophique*.

IRATE. En colere, avec colere.

IRATUS, *a*, *um*. Fâché, qui eſt en colere.

IRE. Aller, ſe tranſporter d'un lieu à un autre. Cheminer, marcher.

IREDIUM, *ii*. S. Irier, bourg de France dans le Limoſin.

IREGA, *a*. L'Irégua, petite riviere de la Caſtille vieille en Eſpagne.

IRENÆUS, *i*. Irenée, nom propre d'homme.

IRENARCHA, *a*. Irenarque Officier de guerre dans l'Empire Grec.

IRENE, *es*. Irene: nom propre de femme.

IRENOPOLIS, *is*. Santaren, petite ville de l'Eſtramadure de Portugal.

IRIA, *a*. Iria, ville d'Eſpagne. Elpadron, petite ville de Galice.

IRIA, ou *Vicus Iria*. Voghéra, petite ville du Duché de Milan en Lombardie.

IRINGIUM, *ii*. Iringion, eſpéce de chardon.

IRINUS, *a*, *um*. De glayeul, de flambe, d'Iris, ou d'arc-en-ciel.

IRIO, *onis*. Tortelle, creſſon d'hiver, *plante*.

IRIS, *is*. Arc-en-ciel. Iris.

IRIS, *idis*. Iris, glayeul, flambe, *plante*.

IRIS, *fluvius*. L'Iris, *ou* l'Iris, autrement le Caſalmach, grande riviere de l'Aſie mineure.

IRITIO, *onis*. Hétiſon, *ou* Hierſon, ville & forteresse de France en Picardie.

IRLANDIA, *a*. L'Irlande, l'une des deux grandes iſles Britanniques.

IRLANDUS, *a*, *um*. Irlandois; qui eſt d'Irlande.

IRMONDUS, *di*. Irmond, nom propre d'homme.

IRMUS, *i*. Irmus; fauſſe divinité des anciens Saxons.

IRNEA, *a*. Cruche, gourde.

IROCUS, & *Iroquenus*, *a*. Iroquois, nom de peuple.

IRONIA, *a*. Ironie, contre-vérité.

IRONICE. Ironiquement, d'une maniere ironique.

IRRADIARE. Lancer ſes rayons; éclairer.

IRRADIATIO, *onis*. Irradiation, l'action de lancer des rayons.

IRRADIATURA, *a*. Enrayure.

IRRATIONABILIS, *le*: & *IRRATIONALIS*, *ale*. Déraiſonnable, irraiſonnable, qui eſt ſans raiſon. Irrationel, *terme de Geométrie*.

IRRAUCESCERE, & *IRRAUCIRE*. S'enrouer, devenir enroué.

IRREDIVIUS, *a*, *um*. Qu'on ne peut rappeller à la vie.

IRREDUX, *ucis*. D'où l'on ne ſauroit réchaper.

IRREGULARIS, *are*. Irrégulier, extraordinaire, hétéroclite.

IRREGULARITAS, *atis*. Irrégularité

IRRELIGIOSE. Sans religion, avec irréligion.

IRRELIGIOSUS, *a*, *um*. Irréligieux.

IRREMEABILIS, *le*. Dont l'on ne peut revenir.

IRREMEDIABILIS, *ile*. Irrémédiable.

IRREPARABILIS, *le*. Irréparable; qui ne peut ſe réparer, ſe racommoder.

IRREPERE. Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer, ſe nicher.

IRREPERTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas encore été trouvé.

IRREPREHENSIBILIS, *ile*. *IRREPREHENSUS*, *a*, *um*. *IRREPRENSUS*, *a*, *um*. Irrépréhenſible. Irréprochable. Sans défaut.

IRREPTARE. Voyez *Irrepere*.

IRREQUIES, *etis*: & *IRREQUIETUS*, *a*, *um*. Qui n'a point de repos, inquiet, impatient. Fretillant. Fringuant. Semillant.

IRRESECTUS, *a*, *um*. Qui n'a pas été coupé.

IRRESOLUBILIS, *le*. Qui ne peut être délié, indiſſoluble

IRRETIRE. Enveloper dans les filets. Embaraſſer.

IRRETORTUS, *a*, *um*. Ferme.

IRREVERENTER. Avec irrévérence, irrévéremment.

IRREVERENTIA, *tia*. Irrévérence, manque de reſpect, de vénération.

IRREVOCABILIS, *le*. Irrévocable, qu'on ne peut révoquer, qu'on ne peut rappeller.

IRREVOCABILITAS, *atis*. Irrévocabilité.

IRRIDERE. Rire, ſe rire, ſe mocquer, ſe railler.

IRRIDICULE. Ridiculement, de mauvaiſe grace.

IRRIGARE. Arroſer.

Lævitter, *aliquantulum*, *tantiſper irrigare*. Baſſiner, *terme de Jardinage*.

IRRIGATIO, *onis*. Arroſement.

IRRIGATUS, *a*, *um*. Arroſé.

IRRIGUUS, *a*, *um*. Qui arroſe. Qui eſt arroſé.

IRRISIO, *onis*. Dériſion, mocquerie, raillerie, tromperie, duperie.

IRRISOR, oris. Mocqueur, railleur, gauſſeur.
IRRISUS, ûs. Voyez *Irriſio*.
IRRITAMEN, inis & IRRITAMENTUM, ti. Ce qui irrite. Aiguillon.
Gulæ irritamenta. Ragoûts, ſauces.
IRRITARE. Irriter, piquer, fâcher, indiſpoſer, pouſſer à bout, outrer, déchaîner, aigrir, acharner.
IRRITATIO, onis. Irritation, action qui irrite.
IRRITUS, a, um. Annullé, caſſé, inutile, invalide, nul.
In irritum. Sans effet, ſans validité, inutilement, invalidement.
IRROBORARE. Fortifier.
IRROGARE. Impoſer, enjoindre, ordonner.
Pœnam irrogare. Impoſer une peine.
IRROGATIO, onis. Impoſition, injonction, condamnation.
Irrogatio pœnæ. Châtiment, punition, peine.
IRRORARE. Arroſer, mouiller.
IRRORATIO, onis. L'action d'arroſer, irroration.
IRRORESCERE. Etre arroſé, être moüillé de la roſée.
IRRUBERE, & IRRUBESCERE. Rougir, devenir rouge.
IRRUCTARE. Roter.
IRRUERE. Se ruer, ſe jetter, ſe lancer, s'élancer; fondre, foncer, ſauter deſſus, donner tête baiſſée. Se précipiter, s'engouffrer.
In aciem hoſtium irruere. Charger l'ennemi.
IRRUGARE. Rider; froncer.
IRRUGIRE. Rugir.
IRRUMPERE. Se jetter dedans, entrer dedans avec impétuoſité, faire irruption, fondre, foncer. Aſſiéger, inonder, ſe répandre, venir en foule, ſe déborder. Deſcendre, faire une deſcente. Se lancer, s'élancer, ruer.
IRRUPTIO, onis. Irruption. Attaque. Combat. Deſcente.
Populorum irruptio. Débordement, inondation de peuples.
Nocturna, antelucana irruptio. Camiſade.
IRVANIA. Voyez *Ervania*.

I S.

IS, ea, id. Ce, cette. Celui-ci, celle-ci, ceci. Celui-là, celle-là, cela. Icelui, icelle. Lui, elle.
ISAAC & ISAACUS, i. Iſaac, nom propre d'homme.
ISABELLA, a. Eliſabeth, Iſabelle, Iſabeau, nom propre de femme.
ISACA. L'Ex, riviere d'Angleterre.
Iſaca Damnoniorum. Exceſter, ville d'Angleterre.
ISAGOGE, es. Introduction.
ISAGONUS, a, um. Iſagône, *terme de Géométrie*.
ISAIAS, a. Iſaïe, nom propre d'homme & de Prophéte.
ISARA, ræ. L'Oiſe, riviere de France. L'Iſere, riviere de France en Dauphiné. L'Iſere, riviere d'Allemagne.
ISATIS, is. Guéde, *ou* Paſtel, *plante*.
ISAURA, ISAUROPOLIS. Sauta, petite ville de la Natolie.
ISAURI, orum. Les Iſauriens; les peuples de l'Iſaurie.
ISAURIA, a. Iſaurie, petit païs de la Galatie en l'Aſie mineure.
ISAURUS, i. Le Donato, petite riviere du Royaume des Naples.
ISCA. Voyez *Iſaca*.
Iſca Damnoniorum. Exceſter, ville d'Angleterre.
ISCARIOTES, æ. Iſcariote, ſur nom de Judas.
ISCHELIA, a. Iſchel, petite ville *ou* bourg de la haute Autriche.
ISCHIA, a. Ichia, nom propre d'une iſle du Royaume de Naples. Iſchia, ville capitale de cette iſle.
ISCHIADICUS, a, um. Iſchiadique, *terme de Medecine*.
ISCHIAS, adis. La ſciatique; la goutte ſciatique.
ISCURETICUS, a, um. Iſchurétique, *terme de Medecine*.
ISCHURIA, a. Iſchurie, entiere ſupreſſion d'urine.
ISELACTICUS, a, um. Iſelaſtique, nom d'une eſpéce de combats ou de jeux.
ISENACENIS. Voyez *Eiſenacenſis*.
ISENACUM. Voyez *Eiſenacum*.
ISENBURGUM, gi. Iſenbourg, gros bourg de la Wétéravie.
ISENDICUM, ci. Iſendick, bourg fortifié des Pays-bas.
ISENGENIUM, ii. Iſenghien, bourg des Pays-bas.
ISENGRINUS, i. Iſengrin, nom de faction.
ISERA. Voyez *Iſara*.
ISEUM, ei. Iſeo, bourg ou petite ville de l'Etat de l'Egliſe.
ISIA, a. Eſe, village des Etats de Savoye.
ISIA, orum. Les fêtes d'Iſis, les Iſies, *ou* Iſiennes.
ISIACUS, a, um. Qui concerne la Déeſſe Iſis; Iſiaque.
ISICIUM, ii. Andouille, boudin, ſauciſſe. Hachis, charicot.
ISIDORUS, i. Iſidôre, nom propre d'homme.
ISIRA. Voyez *Iſara*.
ISIS, idis. Iſis; *Déeſſe*.
ISITA, a. Iſite nom de ſecte parmi les Muſulmans.
ISLANDIA, a. L'Iſlande, iſle de l'Océan ſeptentrional.
ISLANDUS, a, um. Iſlandois; qui eſt de l'iſle d'Iſlande.
ISLEBA, a. Iſlébe, *ou* Eiſleben, ville du Cercle de la haute Saxe en Allemagne.
ISMAEL, elis. Iſmael, nom propre d'homme.
ISMAELITÆ, arum. Les Iſmaëlites, *peuple deſcendu d'Iſmaël*.
ISMAELITICA religio, ſecta, ſuperſtitio. L'Iſmaëliſme.
ISMANINGA, a. Iſmaning, petite ville du Cercle de Baviere.
ISMARUS, mons. Aujourd'hui *Polyſtilus mons*. Voyez ce dernier.
ISMAROS. Voyez *Maronea*.
ISMENUS, ou Iſmenus fluvius. L'Iſménos, petite riviere de l'Achaïe en Gréce.
ISNA, a. Iſne, *ou* Iſny, ville Impériale du Cercle de Souabe.
ISOCELES, es. ISOCELUS. Iſocéle, *terme de Geometrie*.
ISOCHRISTUS, i. Iſochriſt, nom de ſecte.
ISOCHRONUS, i. Iſochrône, *terme de Phyſique & de Mathematique*.
ISOCHUS. Voyez *Eiſachus*.
ISODUMUM, i. Sorte de Maçonnerie.
ISOLA, a. Iſola, bourg *ou* petite ville des Vénitiens.
ISONTIUS, tii. Iſonzo, *ou* Liſonzo, riviere de la Carniole.
ISORROPOSTATICA, a. Iſorropoſtatique, *terme de Mathematique*.
ISPAHAMUM. Voyez *Aſpahanum*.
ISPELLUM, & ISPELLUM, li. Voyez *Hiſpellum*.
ISRA. Voyez *Iſara*.
ISRAEL, elis. Iſraël, *ſur nom de Jacob*. Iſraël, *le peuple qui deſcendoit de Jacob*.
ISRAELITA, a. Iſraelites, a. Iſraëliticus, i. Iſraëlite; fils d'Iſraël, deſcendant de Jacob.
ISSA. Voyez *Iſara*.
ISSA. Voyez *Liſſa*.
ISSALA, a. L'Iſſel, nom de fleuve.
ISSALÆ oſtium. Iſſelmonde, petite iſle formée par la Meuſe.
ISSANDO. Voyez *Exando*.
ISSELMUNDA, a. Iſſelmonde, petite iſle formée par la Meuſe, à l'embouchure du petit Iſſel.
ISSELSTEINUM, ni. Iſſelſtein, petite ville de la Hollande méridionale.
ISSICUS ſinus. Voyez *Adjacen ſinus*.
ISSINENSE, ou, ISSINIENSE regnum. Le Royaume d'Iſſini dans la Guinée.
ISSOLDUNENSIS, enſe. Voyez *Exoldunenſis, enſe*.
ISSOLDUNUM. Voyez *Exoldunum*.
ISSULDONUM. Voyez *Exoldunum*.
ISSUS. Voyez *Adjacum*.
ISTAC. De votre côté.
ISTÆVONES, num. Les Iſtevons, ancien peuple de la Germanie.
ISTE, iſta, iſtud. Celui-ci, celle-ci. Celui-là, celle-là.
ISTECHIA, Iſtéchia, petite ville de la Morée.
ISTER, i. Le Danube, fleuve d'Europe.
ISTHMIUS, a, um. Iſthmien, *ou* Iſthmique.
ISTHMUS, i. Iſthme, détroit; langue de terre.
ISTHIC, hæc, hoc. Celui-là même.
ISTHIC. Là où vous êtes.
ISTHINC. De là où vous êtes.
ISTO. Là où vous êtes.
ISTOC. Ici.
ISTORSUM. Vers l'endroit où vous êtes.
ISTRIA, a. L'Iſtrie, *pays de l'Italie*.
ISTRIA; ISTROS; ISTROPOLIS. Aujourd'hui *Preſlavuja*. Voyez ce mot.
ISTRIUS, a, um. Iſtrien, qui eſt de l'Iſtrie.
ISTUC. Là où vous êtes.

I T.

ITA. Si, ainſi, oüi, ſoit. Comme, de même.
ITALA, a. Itala, *ou* Atala, bourg de Sicile.
ITALIA, a. L'Italie, grande région de l'Europe.
ITALICUS, a, um. Italien, Italique.
ITALICUS, i. Italique, ſorte de meſure & de vaiſſeau, ſervant à boire.
ITALIOTÆ, & ITALIOTES. Les Italiotes; nom de peuple.
ITALUS, a, um. Italien, qui eſt d'Italie.
ITANCHESTRIA, a. Itancheſter, village du Comté d'Eſſex en Angleterre.
ITAPOA, a. Itapoa, bourg & colonie des Eſpagnols.
ITAQUE. C'eſt pourquoi, par conſéquent, conſéquemment, donc.
ITEM. Auſſi, plus.
ITER, eris. Chemin, route, paſſage, voyage. Cours. Marche, traite.
Iter depreſſum. Cavin, chemin creux.
Iter bivium, trivium, quadrivium. Chemin fourchu. Carrefour.
Iter dirigere. Adreſſer ſes pas.
Cum iter feret. Quand votre chemin s'y adonnera.
Iter diurnum. Itineris dies. Journée.
Iter agere. Marcher, cheminer.
Intra viginti quatuor horas a nave factum iter. Cinglage.
Opertum iter ex alterâ parte domûs in alteram. Corridor, gallerie.
ITERARE. Réïtérer, recommencer, renouveller, refaire. Redire, rebattre.
Iterare agrum. Biner un champ.
ITERATIO, onis. Répetition, réïtération.
Supervacanea iteratio. Doublon, *terme d'Imprimerie*.
ITERATO. Voyez *Iterum*.
ITERATUS, a, um. Participe paſſif d'*Iterare*. Recommencé, réïtéré. Itératif, *terme de Pratique*.
Iterata reſponſio. Duplique, *terme de procedure*.
ITERUM. Encore, de nouveau, pour la deuxiéme fois, derechef.
ITHACA, a. Ithaque, nom d'une iſle de la Gréce.
ITHOME, es. Ithôme, nom propre de pluſieurs anciennes villes.
ITHOMETES, is. Ithomète, ſurnom donné à Jupiter.
ITINERARIUM, rii. Relation, deſcription d'un voyage, itinéraire.
ITIO, onis. Allée, venuë, voyage, marche.
ITONA, Itrona. Ito, Itro, Itus. L'Iton, petite riviere de la Normandie en France.
ITONE, es. Itone, ancienne ville de Gréce.
ITRUM, tri. Itri, bourg du Royaume de Naples.
ITTERA, a. Itter, bourg du Landgraviat de Heſſe Caſſel.
ITUNA, a. Eden, riviere de l'Angleterre ſeptentrionale.
ITURÆA, a. Iturée, *ou* Pétrée, contrée de la Paleſtine.
ITURÆI, orum. Les Ituréens; peuple de l'Iturée.
ITUS, ûs. Allée, voyage, courſe.
ITZENOA, a. Itzéhoa, ville du Cercle de la Baſſe-Saxe.

J U.

JUAMUM, mi. Juami, ville de l'iſle de Niphon en Aſie.
JUANOGRODA, a. Juanogorod; forteresse des Suédois en Ingrie.
JUBA, a. Juba, nom propre d'homme.
JUBA, a. Le crin des chevaux, la criniere. Le poil du lion. Jube.
Juba ſtragulum. Criniere.

Juifs

JUDÆA, *æ*. La Judée, contrée de la Syrie.

Judæus, *a*. Juif, Juive.

JUDAICUS, *a*, *um*. Judaïque : de Juif.

JUDAISMUS, *i*. Judaïſme. Juiverie.

JUDENBURGUM, *i*. Judenbourg, petite ville de la haute-Stirie en Allemagne.

JUDEX, *icis*. Juge, Officier de Juſtice ; arbitre. Alcade, Alcaide, *en Eſpagne & en Barbarie*. Jugeur, *ancien terme*.

Judex ordinarius cognitionis. Lieutenant Civil.

Judex delegatus. Commiſſaire.

Judex ſubſidiarius. Lieutenant. Alloüé *en Bretagne*.

Judicis ſubſidiarii munus. Lieutenance générale. Allouyſe, *en Bretagne*.

Judicis commiſſorii legendi ſigillo confirmata prærogativa. Committimus, lettres de Committimus.

Judices mercatorum. Les Conſuls.

Judex in vico. Bailli de village. Naïpe, *chez les Turcs*.

Judices controverſiarum ſacri palatii. Chapelains du Pape.

JUDICAEL. Giguel, nom propre d'homme.

JUDICARE. Juger, diſcerner, porter ſon jugement, décider, conclure, régler.

Litem incognita cauſa judicare. Juger ſur l'étiquete du ſac.

JUDICELLUS, *i*. Judicello, nom d'une petite riviere de la vallée de Demona en Sicile.

JUDICIARIUS, *a*, *um*. Judicaire, qui a raport aux juges, aux jugemens.

Munus judiciarium. Charge de judicataire.

Judiciariæ operæ pretium. Sportula judiciariæ merces. Epices.

JUDICIUM, *ii*. Jugement. Diſcernement, diſcrétion. Déciſion, ſentence, arrêt. Avis, ſentiment ; opinion. Eſtime, eſtimative. La judiciaire, le ſens.

Judicium ferre. Aſſeoir ſon jugement, dire ſon ſentiment.

Judicio præditus, pollens. Prudent, ſage, judicieux, ſenſé, raiſonnable.

Multo cum judicio. Prudemment, judicieuſement, ſenſément, raiſonnablement.

Judicii actio. Procedure.

Judicium cum provocatione. L'ordinaire : jugement qui ſe rend à la charge de l'appel.

Libera judicia. Francs plaids, *terme de Coûtumes*.

Judicium ferri calidi, ferri candentis. Judicium ignitum, igniferum, ferreum. L'épreuve, ou la preuve du fer ardent, du fer chaud.

JUDOCUS, *i*. Voyez *Jodocus*, *ci*.

JUDONIA, *æ*. Judoigne, petite ville du Brabant Eſpagnol.

IVELMUTHUM, *i*, Ivelmouth, nom propre d'un petit golfe du Comté de Sommerſet en Angleterre.

JUENCHEUM, *ei*. Juencheu, ville de la Chine.

JUENNA, *æ*. Junſtain, bourg de la baſſe-Carinthie en Allemagne.

IVERNA inſula. Voyez *Hibernia*, *æ*.

IVERNIS, *is*. Dunkeran, ou Donekane, petite ville d'Irlande dans la Momonie.

JUGA, & *Jugatina*, *æ*. Juga, ou Jugatine, ſurnom donné à Junon.

JUGALIS, *ale*. Qui tient ſous le joug. Conjugal. Jugal, *terme d'Anatomie*.

JUGARE. Mettre ſous le joug. Joindre. Marier.

Jugare vineam. Dreſſer une vigne en jouelle. Relever une vigne ſur la jouëlle.

croupe, le coupeau d'une montagne. Joug. Accouplement de bœufs. Poids. Métier à rendre la beſogne. Eſclavage, ſujettion, ſervitude.

Jugum textorium. Ratiere, le métier d'un Rubanier.

Jugum boum. Une paire de bœufs.

Sub jugum mittere. Faire paſſer ſous le joug.

JUHRA, *æ*. Juhorski, Juhora, ou Jugorie, province de la Moſcovie.

JUKAGIRA, *æ*. Jukagir ; contrée de la grande Tartarie.

JULEACUM, *ei*. Juily, bourg de l'iſle de France.

JULEPUS, *i*. Julep, *terme de Pharmacie*.

JULFA, *æ*. Zulfa, ou Julfa, ville de la Perſe.

JULI, *orum*. Le poil folet. Chaton, le verd qui couvre la coquille de la noiſette lorſqu'elle eſt encore ſur l'arbre.

JULIA, *æ*. Giula, petite ville de la haute Hongrie dans le Comté de Bihar.

JULIA, *æ*. Geyl, ou Geye, riviere d'Allemagne.

JULIA Livia. Voyez *Livia*.

JULIA Najuca. Aujourd'hui *Laborra*. Voyez ce mot.

JULIA nova. Julia nova, petite ville du Royaume de Naples.

JULIABONA. Voyez *Juliobona*.

JULIACUM, *ci*. Juliers, ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

JULIANA, *æ*. Giuliala, ou Giuliana, petite ville, ou bourg de la Sicile dans la Vallée de Mazara.

JULIANOPOLIS, *is*. Santillana, petite ville d'Eſpagne.

JULIANUS, *i*. Julien, nom propre d'homme.

Mons S. Juliani. Monte San Giuliano ; montagne de l'iſle d'Ischia dans la mer de Toſcane.

JULINUM, aujourd'hui. *Volinum*. Voyez ce mot.

JULIOBONA, *æ*. Lillebonne, petite ville de la province de Normandie en France.

JULIOBONA Caletorum. Dieppe, ville & port de France en Normandie.

JULIOBONUM. Voyez *Ladunum*.

JULIOMAGUS. *Voyez* Andegravum, *c'eſt le même*.

JULIUS, *ii*. Jule, ou Jules, nom propre d'homme. Le mois de Juillet.

JUMENTUM, *ti*. Bête de charge, bête de ſomme, cheval de bât. Monture.

Jumentum ſtrigoſum. Roſſe.

JUNCARA, *æ*. Jonquere, bourg de la Catalogne en Eſpagne.

JUNCARIÆ, *arum*. Jonquieres, bourg de Provence en France.

JUNCEUS, *a*, *um*. De jonc, droit & menu comme un jonc, délié, effilé.

JUNCTA, *æ*. Junte, ou Junta, *terme uſité en parlant des affaires d'Eſpagne & de Portugal*.

JUNCTIO, *onis*. Jonction, union, liaiſon.

JUNCTURA, *ræ*. Joncture, joint, jointure, nœud, jonction, liaiſon. Empature, ou Equerre, *terme de Marine*.

JUNCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Jungere*.

Quantum capere poteſt juncta manus utraque. Une jointée.

JUNCUS, *ci*. Jonc, *eſpéce de plante*.

JUNGCHEUM, *i*. Jungcheu, ville de la Chine.

JUNGERE. Joindre. Aſſembler, marier, mettre enſemble. Atteler. Compoſer, *terme de Grammaire*.

Jungere vela. Embroüiller les voiles, les ferler.

JUNINGA, *æ*. Juning, ville de la Chine.

JUPANUS, *i*. Jupan ou Jupain, ancien titre des ſeconds fils des Rois de Servie.

JUPITER, *ovis*. Jupiter. Jupin. *Dieu de l'antiquité Payenne*. Jupiter, *Planete*.

Dies Jovis. Jeudi.

Jovis fanum. Fanjaux, ville de France en Languedoc.

JUPPITER. Voyez *Jupiter*.

JUPUSCOA, *æ*. Voyez *Guipuſcoa*, *æ*.

JURA, *Juraſſus mons*. Le mont Jura : chaîne de montagnes, qui ſépare les Suiſſes de la Franche-Comté.

JURAMENTUM, *ti*. Jurement, ſerment, affirmation, proteſtation. Juron.

Juramentum probationis Anglis à religione. Serment du teſt, *terme Anglois*.

JURARE. Jurer, proteſter, aſſurer avec ſerment.

JURATUS, *a*, *um*. Juré. Jurat.

Juratus inimicus. Ennemi mortel, ennemi juré.

JURENSE monaſterium. S. Oyen de Joux, petite riviere en Franche-Comté.

JURGANUM, *i*. Jurgano, ou Giurgevo, bourg ſitué dans la Valaquie.

JURGARE, & *JURGARI*. Quereller, diſputer ſe débattre. Eſtriver ; *vieux mot*.

JURGIOSUS, *a*, *um*. Querelleux, hargneux, diſputeur. Bretteur.

JURGIUM, *ii*. Querelle, diſpute, conteſtation, noiſe, pique, priſe, débat, different. Eſtrif, *vieux mot*.

JURIDICE. Juridiquement, judiciairement.

JURIDICUS, *a*, *um*. Juridique, judiciaire, régulier.

JURISCONSULTUS, *ti*. Juriſconſulte, Savant en droit, Docteur en droit. Juriſte.

JURISDICTIO, *onis*. Juriſdiction, tribunal, diſtrict, reſſort, détroit. La barre, le barreau. Empire, maîtriſe.

Subjici juriſdictioni. Relever d'une juridiction ; être d'un reſſort.

Juriſdictioni obnoxius. Juſticiable.

Juriſdictionem habens. Seigneur juſticier.

Summæ juriſdictionis Dynaſtes. Haubanier, Seigneur qui a droit de hauban.

Urbana ſuburbanaque juriſdictio. La banlieuë. La quinte, *termes des Provinces d'Anjou & du Mans*.

JURISMENIA, *æ*. Gérumenha, bourg du Royaume de Portugal dans la province d'Alentéjo.

JURISPRUDENTIA, *tiæ*. *Juris ſcientia, peritia*. Juriſprudence, ſcience du Droit.

JUS, *juris*. Jus, boüillon, broüet, chaudeau. Potage.

Jus caro incocta. Etuvée.

Jus inſulſum. Clair broüet ; méchant potage.

Jus ex hordeo & avena cerviſiaria maceratis. Métier, *terme de Braſſeurs*.

JUS, *Juris*. Le droit, la juſtice, la juriſprudence ; l'équité. Action en juſtice. Autorité, pouvoir, juriſdiction, ſeigneurie. Puiſſance. Privilége. Liberté.

Jus in re, vel ad rem bene, vel male fundamentum. Prétention bien ou mal fondée.

Jus divinum. Le droit divin.

Jus naturale. Le droit naturel.

Jus gentium. Le droit des gens.

Jus civile. Le droit civil.

Jus canonicum, eccleſiaſticum. Le droit canon ou canonique.

Jus moribus conſtitutum. Coûtume.

Volumen juris moribus conſtituti. Le coûtumier.

Jusjurandi inſtrumentum. Preſtation de ſerment.

JUSSIO, onis: ou JUSSUS, ûs. Juſſion, ordre, commandement.

JUSSUS, a, um. Ordonné, commandé.

Juſſa. Commandemens. De commande. Juſſions. Injonctions. Ordres.

JUSTA, æ. Juſte; meſure des choſes liquides.

JUSTE. Avec juſtice, légitimement, raiſonnablement, méritoirement, valablement, droitement; préciſément, à point nommé.

JUSTICIARIUS Magiſter. Maître Juſticier, ancien Magiſtrat du Royaume de Naples.

épauler.

Deo juvante. Dieu-aidant; s'il plaît à Dieu.

In aliquâ re efficiendâ juvare. Coopérer.

JUVAVIA, æ. Aujourd'hui *Salisburgum*, Voyez ce mot.

JUVAVIUS fluvius. Aujourd'hui *Salza*. Voyez ce mot.

JUVENACIUM, i. Gioveonazo, petite ville du Royaume de Naples, ſur la côte de la terre de Bari.

JUVENCA, æ. Geniſſe, jeune vache, taure.

JUVENCULA, æ. Jeune fille, jeunette, jouvencelle, tendron.

les oiſeaux à la glu.

IXUM, i. Ixe, ville du Jetſengen au Japon.

I Y.

IYNX. Voyez *Torquilla.*

IYUM, i. Iyo, ville du Japon.

I Z.

IZLA, æ. Izli ou Zézil, bourg du Royaume d'Alger en Barbarie.

K

K A B.

KABAXIUM, & Kabbadium, ii. Kabade ou Cabade; habit militaire des Grecs modernes.

KACHEMIRA, æ. Kachemire, Cachemire, Caſſimire ou Caſſemire, Province des États du Mogol.

KACSCHAGA, æ. Kacſchaga, ville de la Tartarie Moſcovite.

KACSEOLA, æ. Kacſéole, petite contrée de l'Autriche.

KADARITA, æ. & KADARUS, i. Kadare ou Kadariſt, nom d'une ſecte Mahométane.

KADEZADELITA, æ. Kadézadelite, nom d'une ſecte Mahométane.

KADOLUS, i. Kadôle; miniſtre des myſteres de la religion, chez les anciens.

KAIMACHITA, æ. Kaimachites ou Naiman, peuple de la grande Tartarie.

KAJUTSIUM, & Kaoyenum, i. Kajuſiu ou Kaoven, ville de la Chine.

KALI majus cochleato ſemine. Soude, *plante.*

KAKAR, & Kakarus, i. Kakare, nom d'un peuple qui habite le Royaume de Kakare dans le Mogol.

KAKARA, æ. Kakara; fruit qui croît au Bréſil.

KAKERGETS, æ. Kakergeteſ, *terme d'Antiquaire.*

KALENHUSIUM, ii. Kalenhauſen ou Caldenhouſen, village du Comté de Meurs en Allemagne.

KALMUCHUS, a. Kalmouch, Kalmuchibuchas ou Kalmmaken, peuple de la grande Tartarie.

KALOA, æ. Kalo, ville de la haute Hongrie.

KAMENECIA, æ: & Kamenecia, æ. Kamnoick ou Kamenick, ville de Pologne.

KANCHEUM, ei. Kancheu ou Cancheu, ville de la Chine.

KANIOVIA, æ. Kaniow, petite ville de la baſſe Volhinie en Pologne.

KANISIA, æ. Kaniſe ou Caniſe, ville de la baſſe Hongrie.

KANUS fluvius. Le Kan, rivière de la Chine.

KAOCHEUM, i. Kaocheu, ville de la Chine.

KAPANA, æ. Kapane, ancienne voiture des Grecs.

KAPPA. Le κ de l'Alphabet Grec.

KAPPA, æ. Kappa, nom propre d'une nation de l'Amérique ſeptentrionale.

KARABIUM, ii. Karabe, ancien nom d'une eſpéce de petite barque, chez les Grecs.

K A R.

KARACATHAYA, æ. Karacathay, païs de la grande Tartarie.

KARAKATANKA, æ. Karakatanka, ville de l'Empire du Mogol.

KARASINA, æ. Karaſu, petite ville de la Tartarie Crimée.

KARPATA, æ. Karbata ou Alma, rivière de la preſqu'iſle de la petite Tartarie.

KARDARICHA, æ. Kardarique, ancien nom d'une dignité chez les Perſes.

KARLUS. Voyez *Carolus.*

KARNUS, i. Kerne, fantaſſin Irlandois.

KASTRIA, æ. Kaſtken ou Carſo, petite contrée d'Italie.

KASAKUS, a. Kaſaque, nom propre d'une nation Tartare.

KASMILLUS, li. Kaſmille; faux Dieux des anciens.

KAUFEURA, æ. Kaufbeuren, petite ville Impériale du Cercle de la Souabe.

KAYSERPERGA, æ. Kayſerſperg, bourg de la Stirie.

K E.

KEBEÇHUM. Voyez *Quebecum.*

KECIUM, ii. Keeçio, Kéte ou Chéco, ville de l'Inde delà le Gange.

KEDESA, æ. Kédeſe, ville de la Phénicie.

KEILA. Voyez *Ceila.*

KELABITES, æ. Kelabites, nom d'une Tribu d'Arabes.

KELBINUS, a. Kelbin, nom propre d'un peuple d'Aſie.

KELLINUM Caſtrum. Kelles, petite ville de la Lagénie en Irlande.

KELLINUS, a, um. Kellina arx. Eniskilling, petite ville, ou fortereſſe de l'Ultonie en Irlande.

KEMMEROVIA, æ. Kemmerouf, ville de l'Inde delà le Gange.

KEMUS, a. Kémois, nom de peuple de l'Inde delà le Gange.

KENASSEREIN. Kénaſſerin, ville de Syrie.

KENMARIA, & Kennemaria, æ. Kennemland, & Kennemerland, contrée de la Hollande ſeptentrionale.

KENTA inſula. L'Iſle de Kente dans le lac d'Ontario en la nouvelle France.

KENTEGERNA, & Kentigerna, æ. Keintégerne, nom propre de femme.

KENTEGERNUS, i. & Kentigernus, i. Keintegern, nom propre d'homme.

K E N.

KENTZINGA, æ. Kentzingen, petite ville du Cercle de Souabe.

KEPHIRA, æ. Képhira ou Géphira, ville de la Tribu de Benjamin.

KERAMIANUS, ani. Kéramien; *terme de l'Hiſtoire Mahometane.*

KERIOT. Hérioth, ville de la Terre-Sainte.

KERLEBURGUM, gi. Kerlbourg, bourg de la Hongrie.

KERMANIA, & KERMANUM. Kerman, nom d'une ville, & d'une Province de Perſe.

KERMENDUM, di. Kerment, bourg de la baſſe Hongrie.

KERMES. Kermes; coccus; cochenille.

KERRIA, æ. Le Kerry, contrée de la Lagénie en Irlande.

KERSUNTEUM, aujourd'hui *Lamnurium.* Voyez ce mot.

KESCHINGA, æ. Keſching, petite ville du Norique.

KESEMUS inſula. L'iſle de Kéſen, à l'entrée du Golfe Perſique.

KESIL. Terme d'Aſtronomie. Nom d'une étoile de la conſtellation d'Orion.

KESSELIENSIS Tractus. La terre de Keſſel, petit pays de la Gueldre Eſpagnole.

KEVERNBURGUM, gi. Kévernbourg, ancien château d'Allemagne.

KEXHOLMIA, æ. Kéxolm, ou Calogorod, petite ville de la Finlandre en Suéde.

K H.

KHOLANUM, i. Khôlan; gomme, ou ſuc d'arbre qui croît en Perſe.

KHORASSANUM, i. Le Khoraſſan, grand païs d'Aſie.

KHOUZISTANUM, i. Le Khouziſtan, grande Province de Perſe.

K I.

KIANGNANUM, i. Kiangnan, province de la Chine.

KIANGSIA, æ. Le Kiangſi ou le Quianſi, province de la Chine.

KIANGSIUM, ii. Kiangſi, ville capitale de la province du même nom dans la Chine.

KIANGUM, i. Kiang, nom propre de deux villes de la Chine.

KIANUS fluvius. Le Kiang, ou la rivière bleuë, grande rivière de la Chine.

dégrader, dégravoyer, ébouler. Ébrécher. Déshonorer, flétrir.

Fidem alicujus pretio labefactare. Corrompre, ſéduire, attirer quelqu'un dans ſon parti.

LABEFACTATIO, onis. Ébranlement.

LABEFACTIO, onis. Idem.

LABELLUM, li. Petite lévre. Cuvette. Cuveau. Terraiſſe, *terme de Tireur d'or.*

LABELLUM, & Lavellum, i. Laviello, & Lavello, petite ville du Royaume de Naples.

LABENS, entis. Tombant, deſcendant. Avalant, *terme de Batelier.*

LABEO, onis. Qui a de groſſes lévres, de groſſes lippes, lippu.

LABES, is. Abîme, gouffre. Deſtruction, ruine, dégât. Tache, flétriſſure, note d'infamie. Souillure. Tare.

Labem alicui inſpergere. Déshonorer quelqu'un. Oter l'honneur de quelqu'un.

Labe inficere. Tacher, gâter, ſouiller.

Labis expers B. Mariæ Conceptio. L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge.

LABEZA, æ. Labez ou Calao, ville de la province de Bugie en Barbarie.

LABI. Tomber, deſcendre. Couler, fluer. Baiſſer, avaler, *terme de Bateliers.* Faire une faute, faillir, errer, manquer. Chopper.

Spe labi. Décheoir de ſes eſpérances. Avorter, écheoir.

Celeri pede labitur tempus. Le tems s'enfuit, paſſe & coule bien vite. Le tems s'écoule bien vite.

LABIA, æ. Labiaw, nom propre d'une petite ville de la Pruſſe Ducale.

LABIDUS, a, um. Gliſſant.

LABIATUS, a, um. Qui a des lévres.

Flos labiatus. Fleur en gueule; *terme de Botaniſtes.*

LABIOSUS, a, um. Qui a les bords en forme de lévres. Qui a de groſſes lévres, lippu.

LABISCO, onis. Aujourd'hui *Pons Bellovicinus.* Voyez ce dernier.

LABIUM, ii. Lévre, lippe, babine, balévre.

LABOR, ris. Travail, peine, labeur, exercice, fatigue, occupation pénible.

Vir laboris patiens. Un homme laborieux.

Canis laboris patiens. Chien forcenant, *terme de Vénerie.*

Labor improbus omnia vincit. Un travail opiniâtre vient à bout de tout.

LABORARE. Travailler.

Malè & inconcinnè laborare. Gâter l'ouvrage, ne faire que ſaveter, que maçonner.

LABORATORIS Terra parva. La petite Laborador, ou Labrador, la partie orientale du Cap-Breton.

LABORATUS, a, um. Participe paſſif de *Laborare.* Travaillé, cultivé, ouvragé, ouvré.

LABORIA, & Laborini Campi. La terre de Labour; Terra di Lavoro, province du Royaume de Naples.

LABORIOSE. Laborieuſement, avec peine.

LABORIOSUS, a, um. Laborieux, pénible, fatiguant, qui coûte beaucoup de peine & de travail.

LABORIUM regnum. Voyez *Pengabum.*

LABRANDA, æ. Labranda, ancien bourg de la Carie.

Labrum figlinum. Terrain, *terme de Potier de terre.*

LABRUSCA, æ. Lambruſque, vigne ſauvage.

LABSA, & Laſſacanum, i. Labſa, ou Laſſach, ville de l'Arabie heureuſe en Aſie.

LABYRINTHUS, i. Labyrinthe, Dédale.

LAC, lactis. Lait.

Lactis ſpuma pinguior. La crême.

Serum lactis. Petit lait, lait clair, mégue.

Lactis radii. Raions, ou jets de lait, petits filets de lait qui ſortent des mammelles des nourrices.

Potus Tartarorum equino lacte confectus. Du comos.

Lac lunæ. Lait de la Lune, *terme de Chymie.*

LACCHA, æ. Laque, *ſorte de gomme.*

LACCHUS, i. Laque, vaiſſeau qui ſervoit aux anciens Romains.

LACEDÆMON, onis: & LACEDÆMONIA, æ. Lacédémone, Sparte, ville du Péloponèſe.

LACEDEMONIUS, a. Lacédémonien.

LACER, era, erum. Déchiré, tronqué, mutilé, mis en piéce, delabré.

LACERARE. Déchirer, mettre en piéces, lacérer, déchiqueter. Délabrer. Démembrer. Dépecer. Égratigner.

LACERATIO, onis. Déchirement, l'action de déchirer. Déchirure. Lacération. Rupture. Accroc. Démembrement.

LACERE. Tromper.

LACERNA, næ. LACERNUM, ni. Surtout, manteau, caſaque, lacerne.

Lacerna penſilis. Le mantelet de la portiere d'un caroſſe de voiture, d'un coche.

LACERNATUS, a, um. Qui eſt en ſurtout, en manteau, en caſaque, en Lacerne. Mantelé, *terme de Blaſon.*

LACERNULA, læ. Petite robe. Caſaquin, mantelet, manteline. Mandille, camail.

LACEROSUS, a, um. Couvert de guenilles, de haillons.

LACERTA, æ. Lézard.

LACERTOSUS, a, um. Plein de muſcles. Vigoureux, fort, travérſé.

LACERTUS, ti. Le bras depuis le poignet juſqu'au coude. L'avant-bras.

LACERTUS, ti. Un lézard, *inſecte.*

LACESSERE. Attaquer, provoquer, défier, aſſaillir. Commencer une querelle, une attaque, une inſulte. S'attaquer, s'adreſſer à quelqu'un, l'agacer, le bourrer, le harceler, l'incaguer, l'outrer, le pouſſer à bout.

LACETANUS, a. Lacétain, nom d'un ancien peuple d'Eſpagne.

LACHANISSARE. Languir.

LACHANUM, i. Légume.

LACHESIS, is. Lachéſis, l'une des trois Parques.

LACHIA, æ. Loches, petite ville de la Touraine, province de France.

LACHIS, ou LAGHISA, æ. Lachis, anciennement ville de la Tribu de Juda en Judée.

LACHRIMA Chriſti. Vin appellé Lacrima Chriſti.

LACHRIMABUNDUS, a, um. Qui répand des larmes, qui eſt en pleurs, éploré, larmoyant.

LACHRIMÆ, arum. Larmes, pleurs.

Fervida lachrima. Chaudes larmes.

Quæſita lachryma. Des larmes étudiées, affectées.

LACINIOSUS, a, um. Déchiré, [illegible]

LACOBRIGA, Lacobrigo, & Lancobrica, æ. Voyez *Lagium, ii.*

LACON, onis. Laconien, Lacédémonien.

LACONIA, & Laconica, æ. La Laconie, contrée du Péloponèſe.

LACONICUM, ci. Étuve, bain vaporeux, poêle.

LACONICUS, a, um. De Laconie. Laconique.

LACONISMUS, i. Laconiſme, langage bref, [illegible]

LACRUMÆ, & LACRIMÆ, arum. Voyez *Lachrymæ, arum.*

LACTANTIUS, ii. Lactance, nom propre d'homme.

LACTARE. Alaiter, donner à teter, nourrir. Amuſer, bercer, entretenir, tenir en balance, amuſer, enjabouner.

LACTARIA, quæ lac vendit. Laitiere.

LACTARIA. Laitage.

LACTARIUS, a, um. Qui a du lait, laiteux.

Lactaria cella. Laiterie.

Columna lactaria. La colonne lactaire, *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

LACTATIO, onis: & Lactatus, ûs. Allaitement.

LACTE, is. Voyez *Lac, lactis.*

LACTEOLUS, a, um. De lait.

LACTERE, lacteo. Teter, ſucer.

LACTES, ium. La laite des poiſſons.

LACTESCERE. Se tourner en lait. Avoir du lait.

LACTEUS, a, um. De lait.

Via lactea. La voie lactée. Le chemin de S. Jacques.

Pirum lactëum. Blanquet. Blanquette. Poire.

LACTORACUM. Lactora, Lactura, Lactorium, Lactoracum civitas. Lectour, Lectoure, ville de France en Gaſcogne.

LACTUS. Lactus, faux Dieu des Sarmates.

LACTUCA, æ. Laituë. Belle garde.

Lactuca Romana. Laituë Romaine.

Lactuca Auſtriaca. L'Autriche, ſorte de laituë.

LACTUCIMEN, inis. Aphte, *terme de Médecine.*

LACTUCULA, æ. Petite laituë.

LACTURCIA, æ. Lacturce ou Lacturcie, Déeſſe des anciens Romains.

LACUNA, æ. Foſſe, mare. Enfonçure, enfoncement, boſſe. Cavité, creux, fondrière. Lacune, vuide, interruption.

Cœnoſa lacuna. Bourbier.

Lacunas facere. Boſſuer. Faire des boſſes.

LACUNAR, aris. Panneau, caiſſe, quaiſſe, ou caſſe, renfoncement carré qui eſt dans chaque intervalle des modillons du plafond de la corniche Corinthienne.

LACUNARE. Lambriſſer, plafonner.

LACUNOSUS, a, um. Creux, enfoncé, boſſué.

LACUS, ûs. Lac. Lacune. Mare. Cuvier, métier; *terme de Vinaigrier.*

Lacus vinarius. Cuve.

LACUS Cellenſis. Le lac de Zell, ſur les confins de la Souabe & de la Suiſſe.

LACUS magnus. Voyez *Verbanus lacus.*

LACUS niger. Lagonégro, village ſitué dans la Baſilicate.

LACUS niger. Marchenoir, lieu ſitué dans la Beauce en France.

me.

LÆLIUS, *ii*. Lélius *ou* Lélie, nom propre d'homme.

LÆNA, *æ*. Sorte de ſurtout en uſage chez les anciens Romains.

LAERTIUS, *ii*. Laërce, nom *ou* ſurnom d'homme.

LÆSIO, *onis*. Bleſſure. Offenſe, outrage, injure, léſion, dommage.

LÆSURA, *æ*. Bleſſure.

LÆSUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Læſæ Majeſtatis crimen. Crime de leze-Majeſté.

LÆTABILIS, *ile*. Qui donne de la joie, qui réjouit.

LÆTABUNDUS, *a*, *um*. Joyeux.

LÆTAMEN, *inis*. Fumier.

LÆTARE. Réjouir, cauſer de la joye.

LÆTARI. Se réjouir.

LÆTIA, *æ*. *Legia*, *Lyſa*, *æ*. Le Lys, *ou* le Lis, grande riviere des Pays-Bas.

LÆTIFICARE. Voyez *Lætare*.

LÆTIFICARI. Voyez *Lætari*.

LÆTE, *tius*, *iſſime*. Joyeuſement, gayement avec joye, avec gayeté, d'une maniere gaye & joyeuſe.

LÆTIA, *æ*. Lieſſies, petite ville du Haynaut.

LÆTITIA, *æ*. Joye, plaiſir, aiſe, contentement, ébaudiſſement, gayeté. Jubilation. Liesse.

LÆTITIA, *æ*. Liſſe, bourg de l'Iſle de France.

LÆTITUDO, *inis*. *Idem*.

LÆTUS, *i*. Lié, Liet, Liéte, Léte, nom propre d'homme.

LÆTUS, *a*, *um*. Joyeux, content, riant, ſatiſfait, aiſe, réjoui, égrillard, gaillard, gay.

LÆVA, *æ*. La gauche, la main gauche.

LÆVARE. Voyez *Levigare*.

LÆVIS, *leve*. Voyez *Levis*.

LÆVUS, *a*, *um*. Gauche, à gauche, du côté gauche.

Pergere ad lævam. Prendre à gauche, gauchir.

LAGA, *gæ*. Lage, petite ville du Duché du Meckelbourg.

LAGANUM, *i*. Lagan, nom d'un ancien droit Seigneurial. Droit de bris. La loi de la mer.

LAGANUM, *i*. Lagan, riviere de l'Ultonie en Irlande.

LAGENA, *æ*. Bouteille. Carafe. Flacon.

Lagena amplior capacior. Dame Jeanne, *terme de Matelot*.

LAGENIA, *æ*. La Lagénie, province de l'Irlande.

LAGIA, *æ*. Lagie, nom de l'Iſle de Délos.

LAGIDA, *æ*. Lagide, nom donné aux Rois Grecs qui poſſédérent l'Égypte après la mort d'Alexandre.

LAGIUM, *ii*. Laghi, ville de l'Arabie heureuſe.

LAGIUM, *ii*. Lagos, ancienne ville de Portugal, ſur la côte méridionale du Royaume d'Algarve.

LAGLINIA, *æ*. Lagglyn *ou* Lowghlyn, ville de Lagénie en Irlande.

LAGOPTALMOS, *i*. Lagoptalmie; *terme de Médecine & de Chirurgie*.

LAGOPUS, *pi*. Pied de lievre, *plante*. Pied de lievre, *oiſeau*. Perdrix blanche, *oiſeau*.

LAGOTROPHIUM, *ii*. Garenne par où l'on nourrit des lievres.

LAGULA, *æ*. Lagula, bourg de la Natolie.

LAGUNCULA, *æ*. Caraffe, petite bouteille.

LAHORIUM, *ii*. Lahor, ville de l'Empire du Mogol en Aſie.

que.

LAMANDUS lacus. Voyez *Lomondus lacus*.

LAMBALIUM, *ii*. Lamballe, petite ville de la Bretagne, province de France.

LAMBERARE. Lapper.

LAMBERE. Lécher. Effleurer.

LAMBERTUS, *Landebertus*, & *Lantbertus*, *i*. Lambert, nom propre d'homme.

LAMBESCA, *æ*. *Lambeſcum*, *i*. Lambeſc, petite ville de France dans la Provence.

LAMBETHA, & *Lametha*, *æ*. Lambehe, village d'Angleterre.

LAMBRUS, *i*. Lambro, riviére du Duché de Milan en Italie.

LAMECA, *Lamaca*, *æ*. *Lamacum*, *i*. Lamégo, ville Épiſcopale de la province de Beira en Portugal.

LAMELLA, *læ*. Petite lame, lamelle, alumelle.

Lamella medicata. Tablette; *terme de Pharmacie*.

Lamella argentea. Semelle, *terme de Monnoie*.

LAMENTABILIS, *ile*. Lamentable, déplorable, plaintif.

LAMENTARI. Pleurer, ſe plaindre, gémir, lamenter.

LAMENTATIO, *onis*. Plainte, gémiſſement, lamentation, doléance.

LAMENTINUS piſcis. Lamentin, *gros poiſſon de mer*.

LAMENTUM, *ti*. Lamentation.

LAMIA, *æ*. Lamie, languette. Cliſſe, *terme de Chirurgien*. Pointe, fléche, lame *ou* bande, *terme de Tric-trac*.

Ferrea lamina. Bande. Barre de fer platte. Platine. Plaque.

In laminas ducere. Battre l'or & l'argent.

Ærea lamina. Planche de Graveur, planche de cuivre.

Laminarum ductoria machina. Laminoir, *terme de monnoye*.

Lamina aurichalcea. Clinquant, oripeau.

Lamina criſtallina. Glace de miroir, ou autre ſurface unie & polie.

Lamina plumbea perforata. Pomelle; *terme de Plombier*.

Lamina ferrea, cui alliſus catapultæ canis ignem excitat. Batterie, la piéce qui couvre le baſſinet de l'arme à feu.

Lamina ferrea capitata. Clinche d'un loquet.

Horario libramento adjuncta lamina. Cliquette, *terme d'Horloger*.

Lamina biceps. Lame à deux tranchans; inſtrument de Couvreur.

Lamina peſſuli receptrix, *admiſſaria*. Gâche, mantonnet, *terme de Serrurier*.

Laminis ferreis utrinque infixis aliquid conſtringere. Cramponner, attacher avec des crampons.

Lamina ferrea denticulata. Crochet, *terme de Menuiſier*.

Dolii lamina. Douve, douvain, douelle.

Lamina ferrea, eademque forata. Filiere.

LAMIUM, *ii*. Ortie morte, *ou* ortie puante, *plante*.

LAMNA. Voyez *Lamina*.

LAMNULA, *læ*. Petite lame, petite plaque.

Lamnulæ mobiles tuborum. Oreilles, *terme d'Organiſte*.

LAMPACUM, *i*. Lampach, Lambach, Léembach, ancien bourg du Norique.

LAMPADARIUS, *ii*. Lampadaire; Officier de l'Égliſe de Conſtantinople.

LAMPADIAS, *æ*. Comète flamboyante.

LAMPADOPHORUS, *ri*. Lampadophore, nom de ceux qui donnoient le ſignal du combat en élerez.

LAMUM, *i*. Lamo, ville de la côte de Zanguébar en Éthiopie.

LAMUS, *i*. Lamo, petite ville de la Caramanie.

LANA, *næ*. Laine, toiſon de mouton.

Hirſuta lana. Mere laine.

Lana craſſior. Groſſe laine. Coaille, *vieux mot*.

LANÆ, *arum*. Lanes, petite ville *ou* bourg d'Eſpagne.

LANARIA, *æ*. L'herbe au foulon.

LANARIS, *are*. Qui a de la laine.

LANARIUS, *rii*. Lanier, marchand de laine; ouvrier en laine.

Lanarius pectinarius. Cardeur de laine.

LANATUS, *a*, *um*. Laineux, qui a de la laine.

LANCASTRIA, *æ*. Lancaſtre, ville d'Angleterre.

LANCEA, *eæ*. Lance, pique.

Ferrum lanceæ. Fer de pique. Bocquet; *terme de Blaſon*.

LANCEANUM, *i*. Lanciano, ville du Royaume de Naples.

LANCEARIUS, *rii*. Lancier, piquier.

LANCEOLA, *æ*. Aſſiette, petit plat.

LANCEROTTA, *æ*: & *Lanceloſta*, *æ*. Lancerote, *ou* Lancelotte, l'une des iſles Canaries.

LANCETA, *æ*. Lancet, eſpéce de vaſſal en Angleterre.

LANCIA oppidana. Anciennement Lance, aujourd'hui Penna de Francia, ancienne ville des Vettons en Eſpagne.

LANCICIUM, *ii*: & *Lancicia*, *æ*. Lancici, *ou* Lanſchet, ville de la baſſe Pologne.

LANCINARE. Déchirer, déchiqueter. Élancer.

LANDANUM. Voyez *Landavum*.

LANDAVIA, *æ*: & *Landavum*, *ii*. Landaw, ville de la Prévôté d'Haguenau en Alſace. Landaw, petite ville de la Baviére.

LANDAVUM, *i*. Landaff, petite ville du pays de Galles en Angleterre.

LANDENUM, *i*. Landen, petite ville du Brabant Eſpagnol.

LANDERIACUM, & *Landriciacum*, *i*: & *Landericia*, *arum*. Landrecy, ville du Haynault.

LANDERICUS, *i*. Landry, nom propre d'homme.

LANDGRAVIATUS, *ûs*. Landgraviat.

LANDSBERGA, *æ*. Landſberg, ville de la Baviére.

LANETICIA, *æ*. Lanerick, Lanrick, Lancick, *ou* Lanar, bourg de la Cluydeſdale, dans l'Écoſſe méridionale.

LANEUS, *a*, *um*. De laine.

Lanea merces. *Laneum opificium*. Lainage.

Laneum tomentum. Bourre lanice.

LANGÆ. *Langarum Tractus*. Les langues, *en Savoye*.

LANGCANUM, *i*. Langçan, fort de la province de Junan dans la Chine.

LANGELANDIA, *æ*. Langeland, iſle du Danemarck.

LANGENBURGUM, *i*. Langenbourg, château de la Franconie.

LANGIACUM, *ci*. Langhac, *ou* Langeac, petite ville de France en Auvergne.

LANGOBARDI, & *Lancobardi*, *orum*. Voyez *Longobardi*, *orum*.

LANGOVICUM, *i*. Lancheſter, village du Comté de Durham en Angleterre.

LANGUEDOCIA, *æ*. Voyez *Occitania*, *æ*.

LANGUEFACERE. Faire languir.

LANGUERE. Languir, être languiſſant. Mourir de langueur, ſe ralentir, ſe relâcher.

LANIATUS, *ûs*. Dépécement. Déchirement.

LANIENA, *a*. Boucherie, le lieu où l'on tue les bêtes. Tuerie, écorcherie.

LANIFICIUM, *ii*. L'art de travailler en laine, d'apprêter la laine.

LANIFICUS, *a*, *um*. Qui apprête la laine.

Lanifica fœmina. Fileuse de laine.

LANIO, *onis*. Écorcheur, boucher.

LANIONIUS, *a*, *um*. De boucher, de boucherie.

Lanionius canis. Chien de boucher.

LANIONUM, *i*. Laniôn, bourg de Bretagne en France.

LANIPENDIA, *æ*. Celle qui a la garde des laines.

LANIPENDIUM, *dii*. L'endroit où se gardent les laines.

LANISTA, *æ*. Maître d'escrime, Maître en fait d'armes. Escrimeur, gladiateur, tireur d'armes.

LANISTITIUS, *a*, *um*. Qui concerne le maître d'armes.

LANIUS, *ii*. Boucher, écorcheur.

LANIUS mons. Le mont de Lan, village du Dauphiné.

LANMURIUM, *ii*. Lanmeur, *ou* Landmeur, ancien bourg de France en Bretagne.

LANNOYA, *a*. Lannoy, petite ville des Païs-Bas.

LANOSUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup de laine, laineux.

LANSACUM, *i*. Lansac, village de France en Provence.

LANTANA, *a*. La Lantaine, riviere de Franche-Comté.

LANTERNA. Voyez *Laterna*.

LANTERNARIUS, *rii*. Lanternier.

LANUGINOSUS, *a*, *um*. Cotonneux, plein de duvet, couvert de poil folet.

Flocculis lanuginosis perspergi. Se cotonner.

LANUGO, *inis*. Poil folet, coton, duvet.

Araneosa lanugines. Aranteles, *terme de Venerie*.

LANULA, *a*. Petit flocon de laine.

LANUVIUM, *ii*. Civita Lavinia, bourg de la Campagne de Rome en Italie.

LANX, *cis*. Assiéte, plat, bassin. Plat, ou bassin de balance.

Lanx lignea. Plateau.

LANZANI fera. Lanzani, *animal de l'Afrique*.

LAODICEA, *a*. Laodicée, nom de plusieurs villes.

LAODICENSIS, *ense*. Laodicéen, de Laodicée

LAONA, & *Laona*, *a*. S. Jean de Laône, bourg de la Bourgogne en France.

LAOSYNACTES, *a*. Laosinacte, Officier de l'Église Grecque.

LAPATHUM, & *LAPATHUS*, *thi*. Oseille, patience, *plante*.

LAPHIRA, *a*. Laphyre, surnom de Minerve.

LAPICIDA, *a*. Carrier, ouvrier qui travaille dans les carrieres. Tailleur de pierres.

LAPIDARE. Lapider. Mettre sous une tombe.

LAPIDARIUS, *a*, *um*. Qui concerne les pierres.

Lapidarius faber. Maçon, tailleur de pierres.

LAPIDATIO, *onis*. L'action de jetter des pierres, de lapider, lapidation.

LAPIDATOR, *oris*. Qui jette des pierres. Frondeur.

LAPIDESCERE. Se changer en pierre, se pétrifier.

LAPIDEUS, *a*, *um*. De pierres.

In lapidem conversio. Pétrification.

In lapidem convertere. Pétrifier. Lapidifier, *terme de Chymie*.

In lapidem convertens. Lapidifique.

Serrâ varios in usus lapides secare. Débiter, scier de la pierre.

Lapis lazuli, *lapis stellatus*, Lapis, espéce de pierre précieuse.

Cæmentarius lapis. Pierre à bâtir. *Fungifer lapis*, Pierre à champignon. *Calcinarius lapis*. Pierre à chaud. *Spongiosus lapis*. Pierre d'éponge. *Scissilis lapis*; Pierre scissile. *Lapis philosophorum*. La pierre philosophale. *Projectitius lapis*. Pierre d'attente, harpe, *terme de Maçon*.

Lapis incisus in medio, & *insertum sibi lapidem alterum excipiens*. Chaslis de pierre, *terme de Maçon*.

Lapis solâ superficie externâ quadratus. Carreau, quartier, libe, *ou* libage, *termes de Maçons*.

Lapis inferioris ordinis in lapidicinâ. Souchet.

Lapis ad expurganda vasa coquinaria. Pierre à laver, dalle.

Lapidum ductus, Trait, *termes d'Architecture*.

In collocandis lapidibus structoris adjutor. Contreposeur, *terme de Maçon*.

LAPITHA, *a*. Lapithe, nom d'un peuple de Thessalie.

LAPITHUS, *i*. *Lapathos*, & *Lapethes*. Lapathios, village de l'isle de Candie.

LAPPA, *a*. Bardane, *ou* grand glouton, *plante*.

LAPPIA & *Lapponia*, *a*. La Lapponie, *ou* Lappie, grande région de l'Europe, la plus septentrionale de notre continent.

LAPPONES, *um*. Les Lappons, les Lappes, les peuples de la Lapponie, de la Lappie.

LAPSABUNDUS, *a*, *um*. Prêt à tomber.

LAPSARE. Chanceler, broncher.

LAPSIO, *onis*. Chûte. Bronchade. Faux-pas.

LAPSUS, *ûs*. Chûte, pente, déscente, inclination de quelque chose. Aval, avau, *termes de Batelier*. Bronchade. Faux-pas. Cascade. Méprise, qui-pro-quo.

Aquarum lapsus. Avalaison, avalasse. Torrent. Cascade. Chûte d'eau.

Nivium lapsus. Avalanges.

Imperii, *regni*, *Respublicæ lapsus*. Décadence, d'un Empire, d'un Royaume, d'une république.

LAPSUS, *a*, *um*. Les significations de son verbe, *Labi*, *labor*.

Lapsus. Déchu, débouté, *termes de Palais*.

LAPURDENSIS Tractus. Le pays de Labour en Gascogne.

LAPURDENSIS Episcopatus. L'Évêché de Bayonne.

Lapurdensis, *seu*, *Tarbellicus sinus*. Le Golphe de Bayonne. La mer des Basques.

LAPURDUM, *i*. Bayonne, ville de France en Gascogne.

LAPURDUM, *i*. Lapord, Lapourd, *ou* Labord, ancien nom d'une ville de France.

LAQUEAR, *aris*. Plancher, plafond, lambris.

LAQUEARE. Lier avec des cordes, avec des nœuds coulans.

LAQUEARIUM, *ii*. Piéce de bois de sciage, solive, lambourde.

LAQUEARIUS, *i*. Laquéaire, nom d'une éspece d'Athletes des anciens.

LAQUEATOR, *oris*. Celui qui arrêtoit les fuyards avec un nœud coulant.

LAQUEATUS, *a*, *um*. Plafonné, lambrissé.

LAQUEUS, *i*. Nœud coulant, colet, lacet,

Lardi pars crassior de offa. Levûre de lard.

Lardum in offellas sectum. Bardé.

Lardo in offellas secto volatilia tunicare. Barder de la volaille.

LAREDUM, *i*. Larédo, petite ville de Biscaye.

LARENTINALIA, *um*. Larentinales, nom d'une fête chez les Romains.

LARES, *larum*. Les Lares, les Penates, Le foyer.

LARGAGIUM, *ii*. Largage, *vieux mot*.

LARGE. Largement, abondamment, amplement, pleinement, copieusement, plantureusement.

LARGILOQUUS, *a*, *um*. Grand parleur, babillard.

LARGIRI. Faire des largesses, gratifier. Pourvoir, doter. Dispoſer avec libéralité. Épancher, Épandre.

LARGITAS, *atis*. Largesse, libéralité, magnificence, munificence.

LARGITER. Voyez *Large*.

LARGITIO, *onis*. Libéralité, largesse, munificence. Aumône.

Largitionum præfectura. Aumônerie.

LARGITIONALIS, *is*. Largitional, bas Officier dans l'Empire Romain.

LARGITOR, *oris*. Celui qui fait des largesses, libéral.

LARGUS, *a*, *um*. Large. Libéral. Abondant, copieux, plantureux.

In Pauperes largus. Aumônier. Charitable.

LARIDUM. Voyez *Lardum*.

LARINUM, *i*. Larine, *ou* Larina, ville du Comté de Molise dans le Royaume de Naples.

LARINUS, *i*. Larin, monnoye de Perse & d'Arabie.

LARIS, & *Larius*. Lare, *ou* l'Arc, petite riviere de la Provence.

LARISSA, *a*. Larissa, nom propre d'une montagne de l'Arabie Pétrée.

LARISSA, *a*. *Larissus*, *i*. Larisse, *ou* Mégarisse, riviere de la Romanie.

LARISSA pensilis. Larisse, *ou* Larizo, ancienne ville de la Thessalie.

LARIUS lacus. Le lac de côme, dans le Comasc, contrée du Duché de Milan.

LARIX, *icis*. Larix, *ou* Mélèse, *arbre*.

LARNASSUS. Voyez *Parnassus*.

LARVA, *a*. Lutin, ésprit folet, spectre, loup-garou, luve, moine bourru, *terme de Relation*. Masque de théatre.

Larvam detrahere Démasquer.

LARVALIS, *ale*. Qui concerne les spectres.

LARVARE. Masquer, déguiser, travestir.

LARVATUS, *a*, *um*. Masqué.

Larvatorum ludicra caterva. Mascarade.

Larvata plebecula. Dès carême-prenant.

LARUS, *ri*. Mouette, Mauve, poule d'eau, *oiseau aquatique*.

LARUS, *i*. Larus, Foulque, Diable, *oiseau*.

LARYMNA, *a*. Larimne, nom propre de ville.

LARYNGOTOMIA, *a*. Laringotomie, *terme de Médecine & de Chirurgie*.

LARYNX, *gis*. Le nœud de la gorge le larynx, *terme d'Anatomie*.

Laryngis cartilaginis pars eminens. La partie du cartilage du larynx, nommée scutiforme.

LAS. Voyez *Vathum*, *i*.

LASA. Lasa, ville de la Terre-Sainte.

LASANUM, *i*. Bassin de chambre, de chaise percée. Pot de chambre.

LASCIVIA, æ. Laſciveté, molleſſe, débauche. Badinage, plaiſanterie, folatrerie, fredaine.

LASCIVIENS, entis. Folatre, badin, plaiſant, enjoué. Porté au plaiſir.

LASCIVIRE. Folatrer, ne ſe point tenir en repos, frétiller. S'abandonner à la molleſſe & au plaiſir. S'emporter, s'échaper, *terme de Jardinier.*

LASCIVUS, a, um. Laſcif, diſſolu, luxurieux, incontinent, gaillard, paillard.

LASCURA, æ. Leſcar, ou Laſcar, ville de la Gaſcogne, province de France.

LASERPITIUM, ii. Laſerpitium, *plante.*

LASIUM, ii. Laas, petite ville du Cercle d'Autriche en Allemagne.

LASSANUM, i. Laſſan, petite ville de la Pomeranie Ducale.

LASSARE. Laſſer, fatiguer, haraſſer, harceler, matter. Epuiſer les forces.

LASSESCERE. Se laſſer.

LASSITUDO, inis. Laſſitude, fatigue, haraſſement, harcellement, foibleſſe, lâcheté.

LASSUS, a, um. Fatigué, laſſé, las, haraſſé, flaſque.

LATARACUM, ci. Lataraco, ou Lattarico, ancien bourg du Roiaume de Naples.

LATE. Au large, au loin.

LATEBRA, æ. Cache, cachette. Retraite, repaire.

Fugitiva alicuis dumetaria latebra. Remiſe, *terme de Chaſſe.*

LATEBRICOLA, æ. Qui ſe tient caché, qui demeure dans la retraite.

LATENS, tis. Caché, latent.

LATENTER. Secrettement, d'une maniere cachée, en cachette. Clandeſtinement, couvertement, ſourdement.

LATER, eris. Une brique, un carreau.

Armatus later. Noue, ou noüe, *terme de Couvreur.*

Later ſegmen. Nigoreau, *terme de Couvreur.*

Lateres mutari. Briqueter. Contrefaire la brique

Lateres ſiccare. Abournir, *terme de Potier de terre*

Lateres efformare. Moulage, *terme de Potier de terre.*

Lateres avellere, extrahere. Décarreler.

LATERÆ ſtagna. Voyez *Magalonenſis lacus.*

LATERALIS, ale. De coté, qui concerne le coté, latéral.

Lateralis dolor. Pleuréſie.

LATERANUM, i. Lateran, ou Latran, ancien Palais de la ville de Rome.

LATERARIUS, a, um. Latéral, qui eſt à côté.

LATERARIUS, ii. Tuillier, qui vend des tuiles, qui fait les tuiles.

LATERARIUS, a, um. De brique, de tuile.

Figlina lateraria. Briquerie. Thuilerie.

Area lateraria. Briqueterie.

LATERCULUS, li. Petite brique. Petit carreau. Tuile. Chantignole. Feuillon. Piéce.

Laterculos ſiccare. Abonnir, *terme de Potier de terre.*

Laterculos avellere, extrahere. Décarreler.

LATERCULUS, i. Latercule, Officier de l'Empire Grec.

LATERE, lano. Se cacher, ſe tenir caché, Couvert.

LATERITIUS, a, um. De brique. Briqueté.

LATERNA, æ. Lanterne, falot, fanal.

Laterna cæca. Lanterne ſourde.

Laternarum curator. Falotier.

LATERNA ſtagnum. Voyez *Peroſianum ſtagnum.*

LATERNARIUS, ii. Lanternier.

LATERO, onis. Garde de la Manche.

LATERRA, æ. Eſtan, ville de France en Gaſcogne.

LATERUNCULARIA, æ. Damier, échiquier.

LATERUNCULI, orum. Dames, échets.

LATESCERE. S'élargir.

LATHYRIS. Epurge, *herbe médicinale.* Gland de terre, eſpece de geſſe.

LATIALIS, & Latiaris, are. Du Latium, du pays Latin. Latial, ou Latiar, *ſurnom de Jupiter.*

LATIBULARE, & LATIBULARI. Se cacher.

LATIBULUM, li. Cache. Cachette. Trou. Terrier. Niche, nid. Repaire, caverne. Catiches. La demeure, la retraite.

In latibulum receſſus. Rembûchement *terme de Venerie.*

Fugere in latibulum. S'enclôtir, ſe rembucher.

LATICENSIS pagus. Le Laçois ou Lécois, contrée de la Champagne en France.

LATICLAVIUM, ii. Laticlave, habillement de diſtinction chez les Romains.

LATIZOVIA, æ. Laticzow, petite ville de la Ruſſie Rouge en Pologne.

LATIFOLIUS, a, um. Qui a des feuilles larges.

LATIFUNDIA, ii. Fonds de terre d'une grande étendue.

LATINE. En Latin.

Latinè frequentius loqui. Latiniſer.

LATINIACUM, ci. Lagny, petite ville de l'iſle de France.

LATINIENSIS, enſe. Qui eſt du Latium.

LATINISMUS, i. Latiniſme, expreſſion Latine.

LATINITAS, atis. Latinité, le Latin, la langue Latine.

Corrupta latinitas. La baſſe latinité.

LATINUS, a, um. Latin, du peuple Latin.

Latina vela. Voiles latines, voiles triangulaires, voiles à tiers points, *terme de Marine.*

LATIO, onis. L'action de porter.

LATITARE. Cacher, Se cacher.

LATITUDO, inis. Largeur, latitude, hauteur, élévation du Pôle, *termes d'Aſtronomie.*

Oris latitudo. Evaſure.

LATIUM, ii. Le Latium, le pais Latin. La Campagne de Rome.

LATMICUS ſinus. Aujourd'hui le golfe de Palatia, dans la Natolie.

LATMUS mons. Aujourd'hui la montagne de Palatia dans la Natolie.

LATORIUS, ii. Dieu de l'antiquité Payenne.

LATOIS, idis. Latoïde, fille de Latone.

LATOMIA, æ. Latomie, carriere.

LATOMUS, mi. Carrier, qui travaille dans les carrieres.

LATONA, æ. Latone. *Déeſſe.*

Latona Civitas. Detote, ville de la baſſe Egypte.

LATOR, oris. Porteur, celui qui porte.

LATRARE. Aboïer, japer. Appeller.

LATRATOR, oris. Aboïeur, qui aboïe. Jappeur.

LATRATUS, ûs. Abboi, abboiement, jappement, cri d'un chien.

LATRIA, æ. Latrie, *terme de Théologie.*

LATRINA, næ. Latrine, garderobbe, commoditez. Aiſance. Aiſement. Cloaque. Egout.

Latrinam petere. Aller faire ſes affaires.

Latrinæ meatus. Chauſſes d'aiſance.

LATRO, nis. Voleur, larron. Filou. Brigand. Bandit. Bandolier. Pillard. Détrouſſeur.

Latro paganus. Harpailleur.

Latronum inſulæ. Les iſles des Larrons, ou de las Velas, ou les Iſles Marianes, dans l'Archipel de S. Lazare.

LATROCINALIS, ale. De Voleur.

LATROCINARI. Voler, brigander, écherpiller, *vieux mot.*

LATROCINATIO, onis. Volerie, brigandage.

LATROCINIUM, ii. Volerie, vol, brigandage, filouterie.

Locus latrociniis infamis, infeſtus. Un bois, un coupe gorge.

LATRUNCULARIE. Prévôtalement, par le Prevot.

LATRUNCULATOR, oris. Prévôt des Maréchaux.

LATRUNCULUS, i. Petit voleur, petit brigand, brigandeau.

LATRUNCULUS, li. Piéce du jeu d'échets.

Latrunculorum ludus. Le jeu des échets.

Latrunculos duos unà eâdemque opera capere, auferre. Enlever deux piéces d'un ſeul coup. Faire un coup de deux.

LATUS, a, um. Large, qui a de la largeur.

LATUS, eris. Côté, flanc. Face. Paroy, *terme d'Anatomie.*

Ex latere. De flanc. Latéralement.

Lateris inſultus, petitio. La Flanconade, *terme de Maître d'Armes.*

Ad latus. A côté, au long, le long, du long.

Latera munire. Flanquer.

Navis latera. Couples, *terme de Marine.*

Commiſſis lateribus unam ire. Marcher côté-à-côté.

Summa lateris pars. Plats-bords.

Latus ſiniſtrum. Bas-bord.

Latus dextrum. Striburd. Poge.

Latus ad ripam applicatum. Arrive, *terme de Marine de Levant.*

Latus navis alterius navis lateri adjungere. Prolonger, *terme de Marine.*

Navem in latus ſtatuere. Mettre un vaiſſeau en cran; mettre en panne, *terme de Marine.*

Panni latus externum, internum. L'endroit, l'envers d'une étoffe.

Latus propugnaculi. Epaule, *terme de Guerre.*

Enſis mucrone latere percutere. Donner des coups de plat d'épée.

LATUSCLAVUS, i. Bande garnie de boutons faites en tête de clouds, que portoient les Sénateurs Romains.

LAVACRUM, cri. Lavoir, réſervoir d'eau. Bain. Piſcine.

LAVANDULA, læ. Lavande, nard, aſpic, *plantes.*

LAVANCIUM, ii: & Lebonium, ii. Lavahna, petite ville de l'Etat de Genes.

LAVANTUM, ti. Aujourd'hui *Andreapolis.* S. André, ville de la Carinthie en Allemagne.

LAVANTUS, i. Lavant, riviere du Cercle d'Autriche.

LAVARE. Laver. Arroſer. Rincer.

LAVARETUS, i. Lavaret, *ſorte de poiſſon.*

LAVATIO, onis. Bain. Baignoir. Lavage. Lavement. Baptéme, *terme de mer.* Téthemmum, *ſorte d'ablution chez les Turcs.*

Lavatio matris Deum. Le lavement de la Mere des Dieux, *fêtes des anciens.*

LAVATOR, oris. Celui qui lave, baigneur.

LAVATORIUM, rii. Lavoir, lavemain.

LAVATORIUS, a, um. Qui ſert à laver.

Lavatoria navis. Bateau de ſelles.

LAVATRINA, næ. Bain, lavoir.

LAVATRIX, icis. Lavandiere, blanchiſſeuſe.

LAVAURUM, ri. Lavoir, ou Lavadero, endroit où l'on tire de l'or par le lavage, au Chili & au Perou.

LAUBA, æ. Lauban, petite ville de la Luſace.

LAUDA, æ. Laudum. Lauda, bourg en Iarcome.

LAUDABILIS, le. Loüable, eſtimable, digne de loüange & d'eſtime.

LAUDABILITER. Loüablement, d'une maniere loüable.

LAUDARE. Loüer, faire des loüanges, encenſer, honorer, glorifier. Préconiſer, priſer.

LAUDATIO, nis. Loüange, éloge, panégyrique.

Laudationes. Lods & ventes, *terme de Juriſprudence.*

LAUDATOR, oris. Celui qui loüe. Donneur de loüanges. Loüangeur.

LAUDENSIS Ager. Le Lodéſan, contrée du Duché de Milan en Italie.

LAUDICUM, i. Laudick, petite ville de la grande Pologne.

LAUDIMIA. Lods & ventes, *termes de Juriſprudence feodale.*

Dimidiata Laudemia. Mi-lods, *terme de Coutume.*

LAUDO, onis. Launus, Launot, i. Lo, nom propre d'homme.

LAUDONA. Fanum Sancti Joannis Laudenſis. S. Jean de Laune, petite ville dans le Duché de Bourgogne en France.

LAUDUNUM, i. Laon, ville du gouvernement de l'Iſle de France.

LAVENDULA. Voyez *Lavandula, æ.*

LAVER, eris. De la berle, *herbe.*

LAVERE. Voyez *Lavare.*

LAVERNIA, æ. Laverne, la Déeſſe des larrons.

LAVERNIO, onis. Larron, filou.

LAUFFA, æ. Lauffen, nom de pluſieurs villes en Allemagne.

LAUFFENBURGUM, gi. Lauffenbourg, ville de la Souabe.

LAVICANUS, a, um. Lavican.

LAUM Regnum. Le Roiaume de Lao, dans l'Inde delà le Gange.

LAUMELLINA, æ. Laumellina, contrée ou province du Duché de Milan en Italie.

LAUMELLUM. Voyez *Bogella.* C'eſt la même ſignification.

LAUNOMARUS, i. Laumer, ou Laumer, nom propre d'homme.

LAVONA, æ. Lavona, bourg de l'Amaſie en Natolie.

LAURA, æ. Laura, bourg de l'Alentejo en Portugal.

LAURA, æ. Laure. Monaſtere.

LAURACENSIS, ou Lauriacenſis Ager. Voyez *Lauracius Ager.*

LAURACIUS ager. Le Lauragais, ou Lauragues, contrée de France dans le haut Languedoc.

LAUREA, æ. Laurea, *Divinité payenne.*

Latrocinium maritimum exercere. Ecumer les mers, pirater.

LAUREA, æ. Laurier, *arbre.*

Lauream donare. Lauream tribuere. Graduer.

LAUREUS, a, um. De laurier.

LAURIA, a. Lauria, petit bourg de la Basilicate.

LAURIACUM, i. Lauriac, *ou* Loire, bourg d'Anjou en France.

LAURIACUM, i. Lorris, *ou* Loris bourg de France dans le Gatinois.

LAURICES, cum. Petits lapreaux qu'on prend sous la mere.

LAURICOMUS, a, um. Couvert, *ou* couronné de laurier.

LAURINUS, a, um. De laurier.

LAURICERASUS, i. Laurier-cerise, *arbrisseau.*

LAURUS, ri. Laurier, *arbre.*

Laurus aromatica. Laurier aromatique.

LAURUS Alexandrina fructu pediculi insidente. Laurier Alexandrin, *plante.* Racine d'Ida, *ou* Idéenne, *plante.*

LAUS, dis. Louange, estime, éloge. Gloire, honneur. Loz, *vieux mot.*

Laude dignus. Loüable.

Laudibus efferre. Exalter, vanter. Glorifier, honorer.

Laudes. Lods & ventes, *terme de Jurisprudence féodale.*

LAUSANNA, a. Voyez *Lausonium, ii*

LAUSONIUM, ii. Lausanne, ville de la Suisse.

LAUSTONIA, a. Lauston, & Lanceston, bourg du Comté de Cornouaille en Angleterre.

LAUTE. Magnifiquement, splendidement.

LAUTERNA, a. Le Lezert, petite riviere de France.

LAUTITIA, a. Magnificence, somptuosité.

LAUTITIÆ, arum. Ragoûts, délicatesse des mets, des viandes, des repas. Gogues, *vieux terme de Cuisine.*

LAUTUS, a, um. Lavé, baigné. Magnifique, somptueux, splendide.

LAWEMBURGUM, i. Lawembourg, ville du Cercle de la basse-Saxe.

LAXAMENTUM, ti. Relâche, repos, relâchement.

LAXARE. Elargir, étendre. Lâcher, relâcher. Ouvrir, dégager, desserrer, débrider, décharner, détendre. Baisser le ton d'un instrument, le descendre.

Laxare equo habenas. Donner la main. Lâcher la bride à son cheval.

LAXATIO, onis. Relâche, relâchement. Elargissement. Relaxion, *terme de Palais.*

LAXATIVUS, a, um. Purgatif, laxatif, *termes de Medecine.*

LAXE. Au large, spatieusement.

LAXITAS, atis. Largeur, étenduë.

LEXEMBURGUM, i. Laxembourg, petite ville de l'Autriche.

LAXUS, a, um. Large, étendu. Lâche, lâché, desserré, debandé.

LAZARITA, ta. Lazarite.

LAZARUS, i. Lazare, nom propre d'homme.

LAZULI lapis. Azur, Lapis. *Pierre Minerale.*

Lazulis color. Azur. Bleu d'azur.

LAZUS, a. Laze, nom propre d'un peuple de Scythie.

L E.

LEA, a. Une lionne.

LEA, a. La Léa, *ou* le Savaven, riviere d'Irlande.

LEÆNA, a. Une lionne.

LEANDER, i. Leandre, nom propre d'homme.

LEAOTUNIA, a. Le Leaotung, grande contrée dépendante de la Chine.

ne Marche de Brandebourg.

LEBWINUS, & *Lipuinus, i.* Leboin, Lebwin, *ou* Liuin, nom propre d'homme

LECANOMENTIA, a. Lécanomantie, *sorte de divination.*

LECCA, a : & *Leccus, i.* Le Lécx grande branche du Rhin.

LECCUM, ci. Lécco, bourg du Duché de Milan.

LECERUS. Voyez *Clerus.* C'est le même.

LECTA, a. Elcbogen, *ou* Loker, ville du Royaume de Bohême.

LECTARE. Voyez *Legere.*

LECTE. Avec choix.

LECTIA, a. Litiere, brancard.

Lecticatoria. Douli, *terme de Relation.*

LECTICARIOLA. Gourgandine, coureuse.

LECTICARIUS, ii. Porteur de chaise. Maronnier, *terme usité dans les Alpes.* Lecticaire, *terme de Liturgie.*

LECTICARIUS, a, um. De litiere, de Brancard.

Lecticarium ferculum. Le brancard d'une chaise roulante.

LECTICULA, a. Paillasse.

LECTIO, nis. Choix, élite. Lecture, leçon.

LECTIONARIUM, ii. Lectionnaire. *Terme de Liturgie.*

LECTISTERNIATOR, oris. Celui qui faisoit les lits.

LECTISTERNIUM, ii. L'endroit où l'on se couche. Lectisterne, *Cérémonie de l'ancienne Religion Romaine.*

Lectisternium solenne. Lit de parade.

LECTICARE. Ramasser souvent. Lire souvent.

LECTOR, oris. Lecteur, qui lit, qui fait la lecture.

LECTORIUM, ii. Voyez *Lectoratum.*

LECTRIX, cis. Celle qui lit, lectrice.

LECTULUS, i. Petit lit, couchette.

Lectulus suspensus. Estrapontin. Brande. Hamac.

Lectuli nautici. Cajures, camagnes, capites.

LECTUS, ti. Couche, lit, bois de lit, châlit.

Lectum petere, lecto se commendare. Se coucher, se mettre au lit.

Lectus genialis. La couche, prise pour le mariage même.

Aliquem in lecto collocare. Coucher quelqu'un.

Affigi lecto ob agritudinem. Etre alité à cause de quelque maladie.

Lecti comes socia. Coucheur, coucheuse, avec qui l'on couche.

Aliquem lecto suo pellere. Découcher quelqu'un.

LECTYTHUS, i. Vase à mettre de l'huile; huillier, huilette. *terme d'Apoticaire.*

LEDA, a. Léda, nom propre de femme.

LEDESIA, a. Léeds, bourg situé dans le Comté d'Yorck en Angleterre.

LEDESMA, a. Lédesma, bourg du Roïaume de Léon en Espagne.

LEDGRAVIUS, Leidgravius, Leidgravius. Ledgrav, Leidgrav, Leidgrev, nom propre de dignité autrefois en Angleterre.

LEDIA Sylva. Laye, nom propre d'une forêt de France.

LEDUS, & *Ledum, i.* Le Lez, *ou* le Lers, petite riviere du Languedoc.

LEERBERGA, a. Léerbèrg, *ou* Schaffmar, montagne de la Suisse.

LEERDANUM, i. Léerdam, petite ville de Hollande.

ambassade. Lieutenance.

Legati uxor. Ambassadrice.

Legatus Tribuni legatus. Lieutenant Colonel dans un Régiment d'Infanterie.

Legatus Magistri equitum. Lieutenant Colonel de Cavalerie.

Tribunus equestris legatus. Major d'un Régiment de Cavalerie.

Legionis peditum tribuni legatus. Major d'un Régiment d'Infanterie.

Legata muneris alicujus ex accensis potestas. Commission.

LEGENDA, da. Ce qui se doit lire Une légende.

LEGERE. Cueillir, amasser, recueillir, moissonner. Choisir, élire. Lire.

Caracteres veteres & pene deletos temporis diuturnitate legere. Dechiffrer de vieux titres.

Legere obiter & festinanter. Jetter les yeux, passer les yeux sur quelque chose, l'examiner à la hâte.

Quod facile legi potest. Lisible.

LEGIA, a. Voyez *LEODIUM, ii.*

LEGIBILIS, ile. Lisible.

LEGIFER, ri. Qui fait des Loix, qui donne des Loix. Legifere, ancienne dignité du Roïaume de Suéde.

LEGIFERATUS, ûs. Légiferat, district soumis au législateur.

LEGIO, onis. Légion. Régiment.

Legionis Tribunus. Colonel.

LEGIO, onis. Léon, ville capitale du Roïaume de Leon en Espagne.

LEGIODUNUM, i. Legion, village du Duché de Milan.

LEGIONACUM, ci. Léchenich, petite ville de l'Electorat de Cologne.

LEGIONARIUS, a, um. Légionaire, de légion.

LEGIONENSE Regnum. Le Roïaume de Léon en Espagne

LEGISLATOR, oris. Législateur. Qui fait des Loix.

LEGISPERITUS, i. Docteur de la Loi. Qui sçait les Loix.

LEGITIME. Légitimement. Suivant la Loi. Canoniquement. Juridiquement, judiciairement. Regulierement. Compétemment. Valablement, validement.

Non legitimè. Irrégulierement, illégitimement, contre la Loi. Incompétemment.

LEGITIMUS, a, um. Légitime, valable, valide, suivant les Loix. Canonique, juridique, judiciaire. Régulier. Juste. De bon aloi. Compétent. Admissible.

Non legitimus. Illégitime, irrégulier. Incompétent, Inadmissible.

Legitima portio hæreditatis. Légitime.

Legitima patrimonii portio quæ ad puellam pertinet. Avenant, *terme de Coutume.*

LEGIUNCULA, a. Petite légion.

LEGULEIUS, ei. Qui étudie les Loix, étudiant en Droit.

LEGULUS, i. Cueilleur, d'olives, *ou* de raisins.

LEGUMEN, inis; & *LEGUMENTUM, ti.* Légume.

LEGUMINARIUS, ii. Grenetier.

LEGUMINOSUS, a, um. Légumineux, de la nature des légumes.

LEGUNTIANUS, ani. Légontien, nom propre d'homme.

LEHALIUM, ii. Léhal, *ou* le Hal, petite ville de la Livonie.

LEHERENNUS, *i.* Faux Dieu du Paganiſme.

LEIDA, *a.* Leide, *ou* Leyden, ville du Comté de Hollande.

LEINIUS fluvius. Voyez *Lynius fluvius.*

LEIPSIA, *a.* Leipſic, ville du Cercle de la haute-Saxe.

LEIRIA, *&* *Leira*, *a.* Leiria, ville de l'Eſtramadure du Portugal.

LEITÆ pons. Pruck an der Leyte, petite ville de l'Autriche.

LEKUS, *i.* Lek, nom de compte & de ſomme dans les Indes.

LELOVIA, *a.* Lélow, ville du Palatinat de Cracovie, dans la haute Pologne.

LEMA, *a.* Chaſſie, humidité viſqueuſe qui ſe forme dans les yeux.

LEMBARIUS, *ii.* Lembaire, nom d'une milice Romaine.

LEMBRUNUM, *i.* Lembrun, petit pays de l'Auvergne.

LEMBUS, *bi.* Chaloupe, feloupe, brigantin, traverſiere, tartane. Senau, *terme Flamand.*

Lembus velox. Frégate.

Lembus minor. Fladette.

Lembus Indicus. Malcolit, *terme de Relation.*

LEMGOVIA, *a.* Lemgow, ville Anſeatique du Cercle de Weſtphalie.

LEMINEUM, *ei.* Chamberi, ville capitale de Savoye.

LEMMA, *atis.* Le titre d'une poëſie. L'ame d'une deviſe. Lemme, *terme de Geometrie.* Préparation, *terme de Mathematique.*

LEMNISCATUS, *a*, *um.* Garni de rubans, de fontanges.

LEMNISCI, *orum.* Rubans, fontanges.

LEMNIUS, *a*, *um.* Qui eſt de Lemnos. Lemnien.

LEMNOS. *i.* Lemnos, *ou* Lemno, iſle de l'Archipel. Voyez *Stalimena*, *a.*

LEMONIUM, *ii.* Poirée ſauvage.

LEMOVICA, *Lemovicina*; *Lemovicum*, *Lemovicum Ratiaſtum*, *Lemovicum Auguſtoritum.* Limoges, ville de France.

LEMOVIX; *&* *Lemovicenſis*, *enſe.* Limoſin.

LEMPTA, *a.* Lempta, grande contrée du Zaara, *ou* Déſert en Afrique.

LEMSTERA. *a.* Lemſter, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Hertord.

LEMUNUM, *ni.* Aujourd'hui *Pictavium.* Voyez ce mot.

LEMURES, *rum.* Lutins, farfadets, lémures, eſprits folets, draques.

LEMURIA, *orum*, ou *rum.* Lémuries, *ou* Lemurales, fête célébrée à Rome en l'honneur des Lémures.

LEMURIS, *is.* Lemo, *ou* Lime, petite riviere d'Italie.

LENA, *na.* Apareilleuſe, Maquerelle.

LENA, *a.* La Léna, riviere de la grande Tartarie.

LENÆUS, *i.* Surnom du Dieu Bacchus.

LENCHAMUM, *i.* Lencham, *ou* Lenham, bourg d'Angleterre.

LENCIA, *a.* Le Lenzo, riviere de l'Italie.

LENCICIUM. Voyez *Lanticium*, *ii.*

LENDENARIA, *a.* Lendenara, petite ville de l'Etat de Veniſe.

LENDICA, *a.* Landie, *terme d'Anatomie.*

LENIENS, *tis.* Adouciſſant, lénifiant. Anodin, *terme de Medecine.*

LENIRE. Adoucir, appaiſer, modérer, tempérer, lénifier. Amorcer, cajoler, amadoüer.

Lenire dolorem, *triſtitiam.* Charmer la douleur, l'ennui. Dépiquer.

LENITAS, *atis.* Douceur, bonté, manſuétude.

LENITER. Doucement, lentement, bellement, tout doux.

LENITUS, *a*, *um.* Adouci, appaiſé, temperé. Amadoüé.

LENNOVIA, *a.* Lennox, province de l'Ecoſſe méridionale.

LENO, *nis.* Marchand d'eſclave. Maquignon. Maquereau. Ruffien.

LENOCINIUM, *ii.* Attrait, appas, charme. Trafic d'eſclaves. Maquerellage, maquignonnage.

LENS, *tis.* Lente, œuf de vermine. Lentille.

LENTE. Lentement, doucement, froidement, poliment.

LENTEBURGUM, *&* *Lenzburgum*, *i.* Lentzburg, petite ville de Suiſſe.

LENTICULA, *la.* Lentille, *légume.* Rouſſeur.

Lenticula paluſtris vulgaris. Lentille de Marais, *ou* lentille d'eau.

Lenticula marina ſerratis foliis Sargazo, plante qui croît autour de la Jamaïque.

LENTICULARE, *ris.* Lenticulaire, *inſtrument de Chirurgie.*

LENTICULARIS, *are.* De lentille. Lenticulaire, *terme d'Optique.*

LENTIGINOSUS, *a*, *um.* Lentilleux, ſemé de taches de rouſſeur.

LENTIGO, *inis.* Tache de rouſſeur.

LENTISCUM, *&* *Lentiſcus*, *ci.* Lentiſque, *arbre.*

LENTITUDO, *inis.* Lenteur, pareſſe, nonchalance.

Lentitudinem afferre. Retarder, ralentir.

LENTIUM, *ii*: *Lentiacum*, *Lendum*, *i.* Lens, petite ville des Païs Bas.

LENTULUS, *i.* Lentule, *ou* Lentulus, *ſurnom Romain.*

LENTUS, *a*, *um.* Souple, pliant, flexible Lent, pareſſeux, long, peſant, lourd, lambin, tardif, froid. Gluant, viſqueux.

LEO, *onis.* Lion. *bête feroce.*

Ex ungue leonem. A l'ongle on connoît le Lion.

LEO, *onis* Leon, Lée, noms propres d'homme

Leonis monaſterium. Lemſter, bourg d'Angleterre, dans le Comté d'Herford.

S. Leonis vicus. S. Lie, bourg de la province de Champagne en France.

LEOCARDUS, *i.* Libért, *ou* Liberd, nom propre d'homme.

LEOBATIUS, *&* *Leobatius*, *ii.* Leubace, *ou* Libeile, nom propre d'homme.

LEOBERGA, *a.* Lemberg, *ou* Lewenberg, bourg du Comté de Javer en Siléſie.

LEOBGITA, *a.* Léobgyte, *ou* Liébe, nom propre de femme.

LEOBINUS, *Leobinus*, *leubinus*, *leubenus*, *Levinus.* Lubin, nom propre d'homme.

LEOCADIA, *a.* Léocadie, *ou* Lucaye, nom propre de femme.

LEUCATA, *&* *Leucata*, *a.* Leucate, *ou* Léocate petite ville du Languedoc en France.

LEOCROCOTTA, *a* *&* *Leucrocotta*, *a.* Léocrocote, *animal d'Ethiopie.*

LEODEGARIUS, *rii.* Anciennement Leutgar, Ludger, aujourd'hui Lége, nom propre d'homme & de Saint.

LEODIENSIS, *&* *Leodicenſis*, *enſe.* Liégeois, qui eſt de Liége.

LEODIUM, *Leodicum*, *Leodica* Liége, ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

LEOGANA, *a.* Léogane, bourg de l'iſle de S. Domingue en Amerique.

LEOCUS, *i.* Voyez *Leucoſſa*, *a.*

LEOMANIA, *a.* La Lomagne, petit païs de la Gaſcogne en France.

LEONARDUS, *i.* Léonard, Liénard, nom propre d'homme.

LEONCULUS, *li.* Lionceau, le petit de la lionne.

LEONDARIA, *a.* Leondario, *ou* Léontari, village de la Laconie en Morée.

LEONEACUM, *i* *&* *Leonicum*, *ci.* Légnano, petite ville de l'Etat de l'Egliſe.

LEONES, *um.* Lion, & Lions, noms de villes.

LEONICUM, *i.* Lonigno, bourg de l'Etat de Veniſe en Italie.

LEONINUS, *a*, *um.* De lion, Léonin.

LEONISSA, *a.* Leoneſſa, bourg du Roïaume de Naples.

LEONISTA, *a.* Léoniſte, nom de ſecte.

LEONORA, *a.* Léonore, nom propre de femme.

LEONORIUS, *ii.* Léonor, *ou* Leonore, nom propre d'homme.

LEONTICA, *orum.* Les Léontiques, fêtes, *ou* ſacrifices de l'antiquité Payenne.

LEONTOPETALON, *i.* *Nom de plante.*

LEONTOPODION. Patte de lion, *ou* Alchimille, *plante.*

LEONTOSTOMA, *tis.* Muffle de lion, *plante.*

LEOPATIUS, *ii.* Lubais, nom propre d'homme.

LEOPOLDUS, *i.* Léopold, nom propre d'homme.

LEOPOLIS, *is.* Léopol, Lembourg, Lemberg, *ou* Lowow, ville du Royaume de Pologne.

LEOSTHENES, *&* *LEOSTHENIUM*, *ii.* Aujourd'hui *Soſthenius ſinus.* Voyez ce dernier.

LEOTERICUS, *Leutericus*, *Leuthericus*, *i.* Leutéric, nom propre d'homme.

LEOVADIA, *a.* Leuwarde, ville capitale de la Friſe.

LEOVIGILDUS, *i*; *&* *Leuvigildus*, *i.* Leuvigilde, nom propre d'homme.

LEPIDE. D'une maniere agréable, galamment, agréablement, drôlement, plaiſamment.

LEPIDIUM, *ii.* Paſſe-rage, *ou* Chaſſe-rage, *plante.*

LEPIDUS, *a*, *um.* Beau, plaiſant. Récréatif, comique, drôle.

LEPIDUS, *i.* Lépide; Lépida, nom Romain.

LEPINUS mons, aujourd'hui *Sygnus mons.* Voyez ce dernier.

LEPISTA, *a* Bouteille, phiole.

LEPOR, *&* *Lepos*, *oris.* Agrément, bonne grace, bon air, Raport agréable des traits avec l'air d'une perſonne, Galanterie, gentilleſſe.

LEPORARIUM, *ii.* Garenne, bois, *ou* bruyere où il y a beaucoup de lapins, parc où l'on tient des liévres.

Leporarii cuſtos, *redemptor.* Garennier.

LEPORETANUS ager. Albret, pais de Gaſcogne.

LEPORETUM, *i.* Albret, ville de Gaſcogne, anciennement Lebrit, *ou* Lebret.

LEPORINIPES, *edis.* Pied de lievre, *eſpece.*

LEPOS. Voyez *Lepor.*

LEPRA, *pra.* Lépre, Ladrerie. *Maladie contagieuſe.*

LEPRETUM. Voyez *Leporetum.*

LEPROSUM, *&* *Leproſium*, *ii* Levroux, petite ville du Berry en France.

LEPROSUS, *a*, *um.* Lépreux, ladre.

Leproſorum noſocomium. Maladrerie, léproſerie.

LEPTIS magna. Lébéda, *ou* Lepéda, ville du Royaume de Tripoli en Barbarie.

LEPUS, *oris.* Liévre.

Lepus fœmina. Haze.

Lepus marinus. Liévre marin, *poiſſon venimeux.*

LEPUSCULUS, *li.* Levraut.

Lepuſculus tertiarius. Levraut de trois quarts.

Lepuſculos parere, *edere.* Levretter.

LERA, *&* *Lerta*, *a.* La Lére, *ou* la Leyre, petite riviére de la Guyenne.

LERINA, *&* *LERNA*, *a.* Voyez *Petrina.*

LERINÆ inſula. Les iſles de Lérins, dans la Méditerranée.

LERMA, *a.* Lérme, *ou* Lérma, bourg de la Caſtille vieille en Eſpagne.

LERNA, *a.* Lérne, *ou* Léma, ancien nom d'une ville du territoire d'Argos.

LERNECA, *a.* Lérneca, village de l'iſle de Chypre.

LERTIUS magnus. *LERTIUS parvus.* Le grand Lers, le petit Lers, rivieres du haut Languedoc en France.

LESBOS, *&* *Lesbus*, *i.* Leſbos, ancien nom d'une iſle de la mer Egée Voyez *Metelene.*

LESCHENORIUS, *ii.* Leſchénore, ſurnom donné à Apollon.

LESERA, *Leſura*, *Leſora*, *a.* Loſere, *ou* Leſere, nom propre d'une montagne des Sevennes en France.

LESINA, *a.* Léſina, petit village de la Capitanate. Léſina, nom d'une ville & d'une iſle du golfe de Veniſe.

LESNOVIA, *a.* Leſnow, bourg de la haute Volhynie en Pologne.

LESSINA, *a.* Leſſen, *ou* Leſſine, petite ville du Hainaut.

LESSOA, *a.* Leſſow, & Norſtrans, iſle du Danemarck.

LESTEIOCORIUM, *ii.* Leſtéïocori, bourg de la Morée, dans l'Iſthme de Corinthe.

LESTRIGON, *onis.* Léſtrigon, *nom de Peuple.*

LESUAS, *a.* Lewes, bourg du Comté de Suſſex en Angleterre.

LESURA, *a.* Léſer, nom propre d'un bourg, & d'une petite riviere de l'Electorat de Tréves.

LETA, *a.* Léto morto, petite riviére de l'Etat de l'Egliſe.

LETHA, *&* *Leda*, *a.* Léthe, ou Lede, *meſure de terre en Angleterre.*

LETHALIS, *ale.* Mortel.

LETHALITER. Mortellement.

LETHARGICUS, *a*, *um* Léthargique.

LETHARGUS, *i*: *&* *Lethargia*, *a.* Léthargie.

LETHATUS, *a*, *um.* Mort, tué.

LETHE, *es.* Le fleuve Léthé, le fleuve d'Oubli.

LETHIFER, *&* *Lethiferus*, *a*, *um.* Qui cauſe la mort.

LETHUM, *i.* La mort,

LETIA, *a.* La Lesche, petite rivière du Liégeois.

LETRIMUM & *Letrenum*, *i.* Létrim & Létrum, petite ville de la Connacie en Irlande.

LETTERBUM, *Letteranum*. Lettere, ville du Royaume de Naples.

LEVAMEN, *inis.* *LEVAMENTUM*, *i.* Adoucissement, soulagement, allégement, décharge. Remède.

LEVANA, *a.* Lévane; *Déesse du Paganisme.*

LEVANTIA, *a.* Levanzo, petite isle de la Méditerranée.

LEVARE. Soulager. Rendre moins pesant, moins chargé. Alleger, *terme de Marine.* Exempter, dispenser.

LEVATUS, *a*, *um.* Soulagé, allégé.

LEVATOR, *oris.* Que léve, qui éléve. Releveur: *terme d'Anatomie.*

LEUCA, *a.* Une lieuë.

LEUCACANTHA, *a.* Aubépine.

LEUCATHES, *a.* Agathe blanche.

LEUCANIA, *a.* Leucanie, Déesse des anciens Latins.

LEUCANTHEMIS, *idis.* Camomille, *plante.*

LEUCASIA, *a*: & *Leucosia*, *a.* Lencola, & Licola, l'une des isles qu'on appelle Li Galli.

LEUSIA, *a.* Leuca, bourg du pays de Valais.

LEUCIUS, *ii.* Leuces, nom propre d'homme.

LEUCO, *onis.* Leuco, nom propre d'un Dieu des Platéens.

LEUCOIUM, *i.* Violier, giroflier, *plante.*

LEUCOIUM Alyssoides clypeatum majus. Voyez *Alysson.*

LEUCONICUM, & *Leuconium*, *ii.* Bourre-lanisse.

LEUCONOTUS ventus. Nord-ouest, quart d'ouest.

LEUCOPETRA. Aujourd'hui *Weissenfelda*, voyez ce mot.

LEUCOPHOEUS, *a*, *um.* Gris, cendré.

Leucophaeum margaritarum. Gris de perles.

Equus coloris leucophaei, grandibus maculis usque nigris distinctus. Cheval aubere.

Leucophaeo colore tingere, illinere; Leucophaeum tectoriam inducere. Grisailler. Enduire de couleur grise des murailles, des planchers.

LEUCOPHOBUM, *i.* Borax, sorte de bitume.

LEUCOPHRYNE, *es.* Leucophrine, surnom donné à Diane.

LEUCOPIBIA, *Leucopibium*, *Leucopibia.* Aujourd'hui *Witherna.* Voyez ce mot.

LEUCOSIA, *a.* Aujourd'hui *Nicosia.* Voyez ce mot.

LEUCOSIRIA, *a* Leucosirie, ancien nom d'une partie de la Cappadoce.

LEUCOTHEA, *a.* Leucothée, *ou* Ino. *Déesse.*

LEUCOTHEUM; aujourd'hui *Nicosia.* Voyez ce mot.

LEUCUS, *i.* Leuce, nom propre d'homme.

LEVI. Lévi, nom d'un Patriarche. Lévi, nom d'une Tribu des Juifs.

LEVIATHAN. Léviathan, gros & grand poisson dont il est parlé dans l'Ecriture.

LEVICULUS, *a*, *um.* Diminutif de *Levis.* Petit étourdi, petit brouillon.

LEVIDENSA, *a.* Bourras, grosse étoffe. Cordillas.

LEVIDENSIS, *ense.* Leger, clair, peu serré.

Aulaeum levidense. Tapisserie de Bergame. Tapisserie de Rouen.

LEVIDONA, & *Levidonia*, *a.* Lévidona, & Lévidonia, bourg du Royaume de Naples.

LEVIGARE. Brunir, polir, passer, planer, raboter, lisser. Courroyer; *terme de Menuiserie.* Léviger, *terme de Chymie.*

Speculi crystallinum levigare. Débrutir une glace de miroir, *terme de ceux qui travaillent aux glaces.*

LEVIGATORIUS, *a*, *um.* Ce qui sert à polir, à unir, à lisser, à brunir.

Instrumentum levigatorium. Lissoir, instrument qui sert à lisser.

LEVIGATUS, *a*, *um.* Les significations de son verbe.

Non levigatus. Écoté; *terme de Blason.*

LEVINIA. Voyez *Lemonia.*

LEVIPES, *edis.* Qui a le pied léger.

LEVIR, *iri.* Beau-frere, frere du mari.

LEVIS, *leve.* Egal, uni, poli, lisse, luisant.

LEVIS, *ve.* *Levior*, *issimus.* Léger, volage, étourdi, inconsideré, éventé, tête à l'évent, farfadet. Superficiel.

Aliquid levioris operæ, levioris momenti. De la crême fouettée.

LEVISOMNUS, *a*, *um.* Qui n'a pas le sommeil dur.

LEVITA, *a.* Lévite, Prêtre, *ou* Sacrificateur Hébreu.

LEVITA. Lévita, petite isle de l'Archipel.

LEVITANIA, *a.* Le Lavedan, contrée du Bigorre.

LEVITAS, *tatis.* Legéreté, inconstance. Foiblage, *terme de Monnoye.*

Levitas animi. Inconstance, caprice, évaporation d'esprit.

LEVITER. Légérement, foiblement, superficiellement, tres-peu.

LEVITICUS, *a*, *um.* Lévitique, qui a raport aux Lévites.

LEVITISSA, *a.* Femme d'un Lévite.

LEUPATIUS. Voyez *Leopatius.*

LEUSA, *a.* Leuse, petite ville du Hainaut.

LEUTFREDUS, & *Leufredus*, *i.* Leufroi, nom propre d'homme.

LEUTHEON. Aujourd'hui *Nicosia.* Voyez ce mot.

LEUTKIRKIA, *a.* Leutkirck, petite ville Impériale de la Souabe.

LEUNA, & *Leuventinum*, *ii.* Leiva, Leuventz, petite ville de la haute Hongrie.

LEUVECUM, *i.* Lewek, ville de l'Inde delà le Gange.

LEUVISSA, *a.* Lewis, isle d'Écosse.

LEX, *legis.* La loi, le Droit écrit. Regle, précepte, modéle. Condition, ordonnance, commandement.

Leges informare, instituere, constituere. Policer, faire des loix.

Legem rogare. Porter une loi, établir une loi.

Legem abrogare. Abroger, anéantir, annuller une loi.

Hic mos vim legis habuit. Cette coûtume a passé en force de loi.

Legis doctor. Docteur ès loix. Légiste.

Legum condendarum potestas. Autorité, puissance de faire des loix. Législation.

Legis commutatio, laxamentum. Dispense.

Nullâ lege. Bizarrement, fantasquement.

LEXIARCHUS, *i.* Lexiarque, Magistrat d'Athénes.

LEXICOGRAPHUS, *i.* Léxicographe, auteur d'un Dictionnaire.

LEXICON, *i.* Dictionnaire, Léxique, *ou* Léxicon, calepin, vocabulaire.

LEXIS, *eos.* Mot, expression, terme.

LEXOVII, *lexobii*, *orum.* *Lexovia*, *Lexovium*, *Lexoviorum civitas.* Lisieux, ville de Normandie en France.

LEXOVIENSIS pagus. Le Lieuvin, contrée de Normandie, province de France.

LEYSNIGUM, *i.* Leyscnick, *ou* Leisnick, petite ville du Cercle de la haute-Saxe.

LEZARDUM promontorium. Le Lézard-point, cap de la côte de Cornouaille en Angleterre.

LEXATUM, *ii.* Lezat, bourg du haut Languedoc en France.

LEZUZA, *a.* Lézuza, ville de la Castille nouvelle en Espagne.

L I.

LIACULUM, *li.* Batte.

LIAFWINUS. Voyez *Lebwinus*, *i.*

LIAMPOA. Liampo, voyez *Ningpoa.*

LIANA, *a.* La liane, riviere du Boulenois en Picardie.

LIBA, *a.* Libaw, petite ville de la Curlande.

LIBADIUM, *ii.* La petite centaurée, *plante.*

LIBAMEN, *inis*; & *LIBAMENTUM*, *ii.* Libation, effusion de quelque liqueur, épanchement.

LIBANIA, *a.* Voyez *Leviana*, *a.*

LIBANOTIA, *a.* Libanoti, village du Royaume de Naple.

LIBANOTIS, *idis.* Romarin, *arbrisseau.*

LIBANUS mons. Le mont Liban, montagne de la Terre-Sainte.

LIBARE. Goûter, essayer, tâter, savourer.

LIBARIUS, *ii.* Pâtissier.

LIBATIO, *onis.* Libation, éffusion de quelque liqueur. Épanchement.

LIBATORIUM, *ii.* Vase dans lequel on faisoit les libations.

LIBELLA, *la.* Niveau, *instrument de Géométrie.* Chasse; *terme de Maçons.*

Æquare ad libellam. Affleurer, *terme d'Architecture.*

Libella exquirere. Niveler, plomber.

Ad libellam collocare. Araser.

Ad libellam lapidem sumere. Arrêter, *terme de Maçonnerie.*

Ad libellam continuata lapidum structura. Cours d'assise, *terme d'Architecture.*

LIBELLA, *la.* Demoiselle, *insecte volant.*

LIBELLARIUM, *ii.* Tablette, portefeuille.

LIBELLATICUS, *a*, *um.* Libellatique, *terme de l'Histoire Ecclésiastique.*

LIBELLIO, *onis.* Notaire, tabellion, gardenote.

Libellionis munus. Notariat, tabellionnage.

LIBELLUS, *li.* Livret, petit livre, libelle. Affiche. Brochure. Rôle.

Famosus, *lus*, *aut. libellus.* Libelle diffamatoire, placard.

Libellum proscribere, figere, affigere. Afficher, placarder.

Libellus fixo proscriptum. Lettre d'attache.

Libelli memoriales. Cahiers. Memoires séparés.

Libellus supplex. Placet.

Libellus supplex memorialis, apud Anglos. Adresse.

Rerum edicto vel lege, aut condemnati libellus. Bil, *terme Anglois.*

Libellus supplex ad impetrandum judicata litis novam disceptationem. Requête civile.

Ad excutiendos, examinandos libellos supplices legati. Commissaires, Conseillers aux Requêtes du Palais.

Libellorum supplicum magister. Maitre des Requêtes.

Libellus supplex ad postulandum alicujus causæ cognitorem. Committimus, *terme de pratique.*

Libellus magicus. Grimoire.

LIBENS, *entis.* Qui agit de bon gré, qui fait volontiers.

LIBENTER. Volontiers, de bon gré, de bon cœur.

LIBENTIA, *a.* Complaisance, condescendance.

LIBENTINA, *a.* Libentine, Déesse des Romains.

LIBENTIUS, *ii.* Lienzo, nom propre d'homme.

LIBER, *bri.* Livre, volume.

Librorum catalogus. Bibliotéque.

Libri tegumen. Relieure, tranche, *terme de Libraire & de Relieur.*

Librorum tegumentis impressa nota. Coins, *terme de Doreur sur tranche.*

Rationum liber. Livre de comptes, livre de raison.

Liber pacis. Livre de paix; *terme de Liturgie.*

Liber niger. Grimoire, livre noir, livre de magie.

Ad pansum libri. A livre ouvert, à l'ouverture du livre.

Helluo librorum. Qui dévore les livres. Studieux.

LIBER, *era*, *erum.* *Liberior*, *Liberrimus.* Libre, qui n'est point esclave. Franc, exempt. Plein, qui a toute son étendue.

Liber a præjudicio, *a præjudicatâ opinione.* Dépréoccupé, qui n'a plus de préjugé, de prévention.

Liberior vivendi modus. Débauche, libertinage.

Æquo, *justo liberior.* Libertin, libre, licentieux.

LIBER, *iberi.* Liber, surnom du Dieu Bacchus.

LIBERA, *a.* Libere, *ou* Libera, nom propre de femme.

LIBERALIA, *ium.* Les libérales, fête célébrée par les anciens Romains à l'honneur de Bacchus.

LIBERALIS, *ale.* Libéral, généreux, secourable.

Erga inopes liberalis. Charitable, aumônier.

LIBERALITAS, *atis.* Liberalité, générosité, munificence.

LIBERALITER. Libéralement, généreusement, honnêtement, agréablement, cavalierement.

LIBERARE. Délivrer, sauver, tirer du danger, dégager, affranchir, decharger, libérer. Rachetter. Exempter, dispenser.

E carcere liberari. Etre élargi. Avoir provision de sa personne.

LIBERATIO, *onis.* Délivrance, affranchissement. Degagement, *terme d'Escrime.* Déchargé, libération.

Liberatio a dæmone. Dépossession.

LIBERATA, *a.* Livrade, nom propre de femme.

LIBERATOR, *oris.* Libérateur, Sauveur. Délivreur, *dans le stile burlesque.*

LIBERDUNUM, *i.* Livêrdun, petite ville de la Lorraine.

LIBERE, *liberius*, *liberrimè.* Librement, ſans contrainte, franchement.

Liberius vivere. Se déborder.

LIBERIA, *ium.* Les Libéries, fête des anciens Romains.

LIBERIACENSIS Sylva. La forêt de Lyvry, *ou* la forêt de Bondy.

LIBERIACUM, *i.* Livry, village de l'iſle de France

LIBERIUS, *ii.* Libere, *ou* Liberius, nom propre d'homme.

LIBERTA, *æ.* Affranchie.

LIBERO, *onis.* Livron, bourg du Duché de Valentinois en Dauphiné.

LIBERTARE. Affranchir, mettre en liberté.

LIBERTAS, *atis.* La Liberté, *Divinité Payenne.*

LIBERTAS, *atis.* Liberté, droit, pouvoir, puiſſance, Licence, permiſſion, indépendance, indifference, ſincérité, franchiſe, hardieſſe.

LIBERTINA, *æ.* Une affranchie.

LIBERTINI, *orum.* Les Libertins; *Hérétiques.*

Libertinorum Synagoga. Synagogue des libertins, dont il eſt parlé dans les actes des Apôtres.

LIBERTINITAS, *atis.* La condition d'un affranchi.

LIBERTINUS, *ni.* Libertin, affranchi.

LIBERTUS, *Liberta.* Affranchi, affranchie. Un eſclave mis en liberté.

LIBET. Il plaît.

LIBETHRA, *æ.* Libéthra, fontaine de Magnéſie en Grece.

LIBETHRIS, *idis.* Libéthride, ſurnom donné aux Muſes.

LIBICUS, *a.* Libiens, nom d'un ancien peuple des Gaules.

LIBIDINARI. S'abandonner aux plaiſirs, aux voluptez, à la débauche. Commettre le peché de luxure. Paillarder.

* *LIBIDINOSE.* Suivant ſon caprice, capricieuſement, déréglement.

LIBIDINOSUS, *a*, *um.* Débauché, voluptueux, ſenſuel, qui ſuit ſes paſſions, libidineux, paillard.

LIBIDO, *inis.* Déſir, envie, paſſion ardente, appetit, cupidité, concupiſcence. Licence. Débauche, libertinage, emportement. Volupté. Senſualité.

Vitioſa libido. Fantaiſie, caprice, bizarrerie, lubie, manie.

LIBITARE. Goûter, tâter. Effleurer.

LIBITINA, *æ.* Libitine, Déeſſe de l'antiquité.

LIBITINARIUS, *ii.* Libitinaire, Officier chez les anciens Romains.

LIBITUM, *i.* Le gré, la volonté.

LIBONOTUS, *ti.* Sud ſud-oueſt, *demi-vent.*

LIBORA, aujourd'hui *Talavera.* Voyez ce mot.

LIBORIUS. Leboire, nom propre d'homme.

LIBOZEPHIRUS, *ri.* Oueſt-ſud oueſt, *demi-vent.*

LIBRA, *æ.* La livre, le poids d'une livre. Balance, ajuſtoir, trébuchet. Niveau.

Libra Turon. a. Une livre, une livre tournois. Un franc. Vingt ſols.

Libræ lances. Les deux baſſins, les plateaux. *Scapus*, le fleau. *Examen*, la languette. *Anſa*, l'anſe. *Capita*, les cornes du fleau de la balance.

Librarum faber. Balancier.

LIBRALIS, *ale.* D'une livre, qui peſe une livre.

Pyrum librare. Poire de livre.

LIBRAMEN, *inis.* Contrepoids, vibration, niveau, équilibre.

LIBRAMENTUM, *ti.* Balancier d'une horloge, d'une montre, d'un tournebroche, contrepoids. Nivellement. Braquement d'une piéce de canon.

Libramentum monetarium. Balancier, preſſe.

Libramentis minorum motor. Barrier, tireur de barre.

Libramen navis. Tangage; *terme de Marine.*

LIBRARE. Balancer. Berser. Niveler.

Bellicum tormentum librare. Braquer, pointer une piéce de canon.

LIBRARI. Tanguer; *terme de Marine.*

Librare, ſe per devexa, ſuſ[illegible] Planer; *terme de fauconnerie.*

LIBRARIA, *æ.* Bibliothéque, boutique de Libraire.

LIBRARIA femina. Femme de Libraire. Libraireſſe.

LIBRARIUS, *ii.* Copiſte, écrivain. Secretaire.

LIBRARIUS. *Librorum mercator.* Libraire.

LIBRARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les livres.

Librorum concinnator, *inſtructor.* Relieur.

LIBRATIO, *nis.* L'action d'ébranler, de balancer. Libration, balancement, ébranlement.

Librationis motus. Titubation, trépidation.

In alternatum pedum corporis libratio. Pas balancé; *terme de danſe.*

LIBRATOR, *ris.* Niveleur. Peſeur.

Librator venaticus. Tareur.

Æneorum tormentorum librator. Pointeur; *terme d'Artillerie.*

LIBRILE, *is.* Balance.

LIBRILIS, *ile.* Qui ſert à lancer.

LIBS, *libis.* Le vent de ſud-oueſt.

LIBUM, *i.* Gateau. Brioche. Le chanteau, le couſin. Craquelin. Dariole.

LIBURNA, & *LIBURNA*, *æ.* Petit vaiſſeau, fregate, brigantin, ſenau.

LIBURNIA, *æ.* La Liburnie, contrée de l'ancienne Illyrie.

LIBURNIA, *æ.* Libourne, ville de France dans la Guyenne.

LIBURNICUS, *a*, *um.* Qui concerne les moindres batimens de mer.

Liburnica navis. Frégate.

LIBURNIUM, *ii.* Chaiſe à porteur, brancard, litiere.

LIBURNUM, *i.* Livourne, petite ville du Montferrat Savoyard en Italie.

LIBYA, *æ.* La Libye, contrée d'Afrique.

LIBYA, *æ*, & *Lybè*, *es.* Libye, nom propre de femme.

LIBYCUS, *a*, *um.* Libyque; qui appartient à la Libye.

LIBYS, *is.* Libyen, de Libye.

LIBISSA. Lébuſe, *ou* Gebiſe, village ſur une [illegible] nom dans l'Anatolie.

LICENTER. Licentieuſement, avec trop de liberté.

Licenter vivere. Se déborder.

LICENTIA, *æ.* Licence. Liberté. Congé, permiſſion, pouvoir, ordre. Ordonnance; *terme Eccleſiaſtique.*

Juvenil licentia. Diſſolution, débauche. Déréglement, dévergondage, libertinage. Déſordre. Fredaine.

LICENTIATUS, *ûs.* Licencié, celui qui a obtenu le degré de la licence. Permiſſionnaire.

LICENTIOR, *ius*, *oris.* Trop libre, licentieux.

Licentior vita. Débauche, libertinage.

LICENTIOSUS, *a*, *um.* Licentieux, libre. Dévergondé.

LICERE. Etre mis à prix. Etre priſé.

LICERI. Encherir, mettre à l'encher, courir ſur le marché d'autrui. Rétirer, *terme de Coutume.* Envier, renvier, *au jeu de brelan.*

LICERIUM, *ii.* S. Licer, *ou* S. Lizier de Conſerans, petite ville de Gaſcogne en France.

LICERIUS. Voyez *Giron.* C'eſt le même.

LICERIUS, *ii.* Sicar, nom propre d'homme.

LICESTRIA, *Legeceſtria*, & *Legara*, *æ.* Leiceſter, ville d'Angleterre.

* *LICET.* Il eſt permis, il eſt loiſible, il eſt libre.

LICET. Quoique. Combien que. Encore que. Bien que.

LICHEN & *LICHENE.* Dartre.

LICHFELDIA, *æ.* Lichteld, Liſfeld, *ou* Lichfield, petite ville du Comté de Stafford en Angleterre.

LICIATORIUM. Voyez *Licium.*

LICINIACUM, *ii.* Lèſigny, ville de la Brie, province de France.

LICIANUM, & *Liciniacum*, *i.* Luſignan, bourg du Poitou, province de France.

LICINIUS, *ii.* Lezin, nom propre d'homme.

LICINIUS, *Licinia.* Licinius, Licinia, noms Romains.

LICITARI. Enchérir, hauſſer, mettre à l'enchère, licer, offrir, faire des offres. Surenchérir. Renvier. Rétirer, *terme de Coutume.* Priſer.

LICITATIO, *onis.* Enchere, miſe, offre, ſurenchere, tiercement, vendition, licitation. Marché. Renvi, *terme du jeu de Brelan.*

Stulta, *temeraria*, *licitatio.* Folle enchere.

LICITATOR, *oris.* Enchériſſeur, qui met à l'enchere, ſurjettant; *terme de Coutume.* Huiſſier, priſeur.

Summus licitator, *ei qui licitatione vicerit.* Au plus offrant & dernier enchériſſeur.

LICITE. Licitement, d'une maniére licite & permiſe.

LICITUS, *a*, *um.* Permis, licite, loiſible, échéu.

LICIUM, *ii.* Trame, trême, liſſe, Enſuble, enſouple, liſeron; *terme de Tiſſerand & de Ferandinier.* Le Licium; *terme d'Antiquaire.*

Supremi & infimi licii ordinatio. Tapiſſerie de haute & baſſe liſſe.

LICIUM, *ii.* Leccie, *ou* Lecce, ville du Royaume de Naples.

LICODIA, *æ.* Licodie, bourg de la Sicile.

LICORMAS, aujourd'hui *Fidaris*, voyez ce mot.

LICTIUM, *ii.* Le Lichi, *arbre du Chili.*

LICTOR, *oris.* Licteur, *Officier chez les anciens Romains.* Huiſſier. Sergent. exécuteur. Bedeau.

LIDA, *æ.* Lida, petite ville de Lithuanie.

LIDDESDALIA, *æ.* Liddeſdale, petite province de l'Ecoſſe méridionale.

LIDRENSIS Civitas, aujourd'hui *Nicoſia.* Voyez ce mot.

LIDUS, *Lidericus*, *i.* La Loir, riviére de France.

LIEBENWALDUM, *i.* Voyez *Lebenwalda*, *æ.*

LIECHTENAWEA, *æ.* Liechtenaw, petite ville de la baſſe-Alſace. Liechtenaw, petite ville de la Franconie.

LIECHTENBERGA, *æ.* Liechtenbérg, château fort de la baſſe Alſace.

LIEN, *nis.* La rate.

Lienem extrahere. Dérater, érater.

LIENARIUM, *ii.* Lienares, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

LIENICUS, *a*, *um.* Qui a mal à la rate.

LIENTERIA, *æ.* Lienterie, *terme de Médecine.*

LIENTERICUS, *a*, *um.* Qui eſt attaqué de la Lienterie.

LIEVANA, *æ.* Liebana, petit pays de l'Aſturie de Santillane en Eſpagne.

LIEUCHEUM, *ei.* Lieuchen, ville du Cangſi, province de la Chine.

LIFARDUS, *Liphardus*, *Lephardus*, *Leofardus*, *Leofardus*, *Lefardus*, & *Leotpardus*, *i.* Lifar, nom propre d'homme.

LIGAMEN, *inis.* *LIGAMENTUM*, *ti.* *LIGATIO*, *onis*; *LIGATURA*, *æ.* Lien, bandage, ligament, ligature, liûre.

Ligatura ſe[illegible]. Surbande, *terme de Chirurgie.*

LIGAMENTOSUS, *a*, *um.* Ligamenteux, *terme de Fleuriſtes.*

LIGARE. Lier, attacher, bander, nouer, brider. Amarrer; *terme de Marine.*

Ligare ſpicarum faſces. Enjaveler, mettre les javelles en gerbes.

Dolium circulis ligare. Relier un baril, un tonneau.

LIGEA, *æ.* Ligée, *Nymphe.*

LIGELLUM, *i.* Une loge faite de planches.

LIGER, *Ligeris.* La Loire, grande riviere de France.

LIGERICINUS, *i.* *Ligeritinus*, *Ligerula*, *Ligeritus.* Le Loiret, petite riviere de France.

LIGERUS, *i.* Voyez *Ledus*, *i.*

LIGILLUM, *li.* Petit morceau de bois.

LIGNARI. Faire du bois. Couper du bois. Faire ſa proviſion de bois.

LIGNARIUS, *a*, *um.* De bois. Qui concerne le bois.

Lignaria fabrica materia. Bâtiſſe de bois.

Lignaria fabrica peritior. La menuiſerie.

Lignarius faber, *ſubtilioris operis.* Menuiſier.

Lignaria fabrica elegantia. Parement de Menuiſerie.

Lignaria cella. Fourriére.

LIGNATIO, *onis.* Proviſion de bois. Chauffage.

Jus lignationis. Chauffage. Droit de chauffage.

LIGNATOR, *oris.* Bucheron, coupeur de bois. Branconier.

LIGNO, *onis.* Loignon, *ou* Lougnon, petite riviere de France.

LIGNOSUS, *a*, *um.* De bois, ligneux, dur comme bois.

Lignoſa radix. Racine cordée.

LIGNUM, *i.* Bois. Bâton.

Lignum Crucis. La Croix de N. S.

Ligna cadere. Bûcher, abattre du bois.

Ligna in terram exponere. Débarder; *terme de Marchand de bois.*

Lignum in varios uſus ſcindere, *diſſecare.* Débiter.

Lignum vivens; Bois vif. *Lignum aridum*; Bois mort. *Lignum ſucco deſtitutum*; Argot. *Lignum ſcabrum*, *aſperum*; Bois en grume. *Lignum caducis roboris*;

roboris, mort-bois. *Lignum fascinatum*, bois charmé. *Lignum exustum*, bois ardins. *Lignum nodosum*, loupe de bois. *Retorridum*, rabougri, nouailleux, rustique. *Undatum crispatum & vermiculatum*, madré. *Cariosum, putridum*, moulliné, carié.

Ligna in quadratum decisa, bois d'équarrissage, bois quarré ou équarri. *Lignum à cujum infabre*, bois flacheux. *Ligna lata magis quam profunda*, bois méplat. *Lignum politum*, bois lavé. *Pravatum, contortum*, devers ou gauche. *Rimosum*, gelif. *Fissile*, de fend. *In tigna varia magnitudinis decisum*, bois d'échantillon. *Lignum curribus, carru ac plaustra fabricandis aptum*, bois de charronnage. *In asseres ac tigna decisum*, bois de sciage. *Fabrile*, bois d'ouvrage. *In asserculos decisum*, merrein, bois à batir, bois d'enfonçure, bois à douvin, bois à pipes. *Ligniarium, focarium*, bois à brûler. *Fluctibus jactatum*, bois flotté. *Cortice spoliatum*, pelard. *Navicularia vectione lignum*, bois neuf. *Lignum ex conjuncta silva casura proveniens*, bois de corde. *Lignorum strues ex stipitibus ac cremiis conflata*, bois de compte.

Lignorum mensor. Mouleur de bois.

Lignum vernalis. Bois de taquerie.

Lignum furto ablatum. Bois de delit.

Lignum spinosum. Bois épineux, *arbre des Antilles*. *Lignum Cyprium*, bois de rose ou bois de Cypre, *arbre de la Guadeloupe & de la Martinique*. *Lignum sinense*, bois de la Chine.

LIGNUM. Ligne, nom d'une principauté dans le Haynaut.

LIGO, onis. Bêche, marre, hoyau, beshche, houë, houille, pioche, pic, meigle & autres instrumens à remuer la terre.

Ligone terram fodere. Belcher.

Ligones muro suffodiendo applicare. Sapper, donner la sappe, aller à la sappe.

LIGUIDONE, *Ligudonensium portus*. Lago Liasto ou Lico, ou Porto Lugodini, petit golfe de l'isle de Sardaigne.

LIGULA, *a*. Aiguillette.

Ligulas solvere. Lacher l'éguillette.

Vestem ligulis astringere. Aiguilleter, attacher son haut de chausses.

Ligularum artifex. Aiguilletier.

Ligula pergamenta. Tirets, *terme de Clerc de Procureur*.

Ligulis tormenta constringere. Aiguilleter le canon, *terme de Marine*.

LIGULA. Evola ou Lévola, petite rivière de la Campagne de Rome.

LIGUR, uris. Ligurien, peuple de la Ligurie.

LIGURIA, *a*. La ligurie, ancienne contrée de la Gaule Cisalpine.

LIGURINUS, ni. Serin, *petit oyseau*.

LIGURIRE. Aimer les friandises, être friand, friponer. Lécher.

LIGURITIO, onis. Friandise, passion pour les morceaux friands.

LIGUSTRUM, tri. Le Troëne, *arbrisseau*. La fleur du Troëne.

LIKIANGUM, gi. Likiang, ville de la Chine.

LILERIUM, *Lillerium*, *Lillerense castrum*. Lilers, bourg d'Artois.

LILIACEUS, a, um. De lis.

LILIETUM, ti. Lieu planté de lis.

LILIUM, lii. Lis, *fleur*.

Lilii of flosculo. Semé de France, fleurdelisé, *terme de Blason*.

Lilium persicum. Couronne impériale, *plante*.

Lilium purpureum croceum majus. Hemérocalle ou Martagon, *plante*.

Lilio ferreo aranti notare. Donner de la fleur de lis.

LILIUM convallium album. Muguet, lis de vallée, *plante*.

LILLOA, *a*. Lillo ou Lilo, forteresse du Brabant Hollandois.

LILLOCIA. Voyez *Kilmalochium*.

LIMA, *a*. Lime, ratelette.

Lima crassior & quadrata. Carreau.

Lima extendere. Limer.

Lima ductus. Limure.

LIMA, *a*. Lima ou Losreyes, ville capitale du Pérou.

LIMA, *a*. La lime, petite rivière de la Natolie propre.

LIMAGUS, i. *Limago, nis*: & *Lindemagus, i*. Le Limat, le Limmat ou le Lant, riviere de la Suisse.

LIMANIA, *a*: & *Lemane, is*. La Limagne, contrée de la basse-Auvergne en France.

LIMARE. Limer, polir. Lécher. Mettre la derniere main.

LIMARIUS, a. Bourbeux, plein de boue.

LIMATE. Poliment, élégamment.

LIMATUS, a, um. Limé, poli.

LIMAX, cis. Limace, limaçon, escargot, pomacie.

Major limax. Lambis, limaçon des isles de l'Amérique.

LIMBATOR, oris: & *LIMBOLARIUS, ii*. Passementier, qui fait ou vend des passemens.

LIMBURGUM, gi. Limbourg, ville des Pays-Bas.

LIMBUS, bi. Bord, bordure, lisiere, passement. Orle. Enclorure, *terme de Brodeur*. Filonner, Cyclamor, *terme de Blason*. Limbe, *terme d'Astronomie & de Botanique*. Pince, *terme de Fondeurs*.

Limbo cinctus. Bordé, *terme de Blason*.

Tesseraria parma limbus. Lambeau, lambel, *terme de Blason*.

Duplicatus sive limbus. Trescheur, *terme de Blason*.

Limbum ornare, distinguere. Liserer, *terme de Broderie*.

Circà pileum limbum suere. Border un chapeau d'un galon.

Limbum tollere. Déborder.

Tabulam limbo circundare, cingere. Embordurer.

Limbus superior & internus. L'engrêlure d'une dentelle.

Limbus inferior & externus. Les picots d'une dentelle.

LIMBUS, i: & *Limbi, orum*. *Sedes Piorum ante Christi mortem*. Les Limbes.

LIMEN, inis. Le pas, le seüil de la porte. L'entrée, la porte. Le linteau de la porte.

Parvum limen. Seuillet, *terme de Marine*.

LIMENARCHA & *Limenarches*, *a*. Liménarque, Capitaine, Intendant, Gouverneur d'un port.

LIMENSIS praefectura. Voyez *Porma propria*.

LIMENTINUS, i. Le Dieu qui présidoit au seüil de la porte.

LIMENTUM, ti. Le seüil de la porte.

LIMENIUS, i. Liméne ou Lemene, petite rivière du Frioul en Italie.

LIMERICUM, i. Limérick, ville de la Momonie en Irlande.

LIMES, itis. Sentier. Limite, borne, bornage. D'teng, habout, *termes de Coutumes*. Enclave.

Limites ponere, statuere. Limiter Aborner.

In metas praetergredi. Se noyer, tomber dans le noyon, *terme de jeu de boules*.

Absque limitibus. Illimité, sans bornes.

LIMESTRINUS pannus. Limestre, *sorte d'étoffe*.

LIMINARCHA, *a*. Liminarque, Officier de l'Empire Romain.

LIMINARIS, are. Qui concerne le seüil de la porte.

LIMIOSALEUM, aujourd'hui *Gnesna*. Voyez ce mot.

LIMITANEUS, a, um. Qui est aux limites, qui est sur la frontiere.

LIMISSUS, si. Limisso, ville de l'isle de Chypre.

LIMITARE. Limiter, borner, terminer.

LIMITATIO, onis. Limitation, fixation, restriction, prescription de bornes, de limites. Abonnement.

LIMITATOR, oris. Celui qui plante des bornes, des limites.

LIMIUS, *Limia* ou *Limaea fluvius*. La Lima, riviere de Portugal.

LIMNAS, adis. Limnade, Nymphe d'étang.

LIMNIADES, dum. Les Nymphes des Lacs.

LIMNIOTA, *a*. Limniote, habitant des etangs, des marais.

LIMOLIUM, ii. Limeil, bourg du Périgord en France.

LIMONIA, *a*. Limona, petite isle de la mer de Rhodes.

LIMONIADES, um. Les Nymphes des prez & des fleurs.

LIMONIUM, ii. Limonium, *plante*.

LIMONIUM caput. Le cap de Limon en Natolie.

LIMONIUS fluvius. Il Limone, riviere de Corse.

LIMONIUS mons. Plymlimon, *montagne d'Angleterre*.

LIMONUM, aujourd'hui *Pictavium*. Voyez ce mot.

LIMOSA, *a*. Limosa, petite isle de la mer Méditerranée.

LIMOSA, *a*. Barge ou Berge, *oyseau*.

LIMOSITAS, atis. Limon, bourbe.

LIMOSUM, *Limosum, ii*. Limoux, petite ville du haut Languedoc en France.

LIMOSUS, a, um. Bourbeux, fangeux, limoneux, plein de vase, gacheux.

LIMPIDUS, a, um. Clair, liquide, transparent, Limpide.

Liquorem limpidum reddere. Clarifier.

LIMPITUDO, inis. Clarté, transparence, limpidité.

LIMPURGUM, gi. Limpurg petite ville d'Allemagne.

LIMUS, i. Limon, vase, fange. Bray.

Limum agitare. Brouiller. Se servir de la brouille pour pêcher. Brailler.

LIMUS, i. Jupon, juppe, cotillon.

LIMUS, a, um. Oblique, de travers.

LIMYRA & *Lymira*, *a*. Lymira, petite ville du Menteli en Natolie.

LINAGIA. *Vestigal quod linum solvit*. Linage, *ancien Droit*.

LINAMENTUM, ti. De la charpie dont on fait les tentes pour panser les playes.

LINANGO, onis & *Leiningea*, *a*. Linange, ville d'Allemagne.

LINARIA, *a*. Linaire, *plante*.

LINCOLNIA, *a*. *Lindecolinum*, *ii*. Lincoln, ville d'Angleterre.

LINCOPIA, *a*. Lincoping, petite ville de l'Ostrogotie en Suède.

LINCTUS, us. L'action de lécher, léchement. Looch, *terme de Pharmacie*.

LINDAVIA. *Lindavium*, *Lindangia*, *a*. Lindaw, ville d'Allemagne.

LINDISFARNIA, *a*. Voyez *Holylandia*, *a*.

LINDONIUM, ii. Voyez *Londinum*.

LINDOVIA, *a*. Lindow, petite ville ou bourg du Marquisat de Brandebourg.

LINDRICUM stagnum. L'etang de Linde dans la Lorraine.

LINDUS, *Lindum, i*. Lindo, petite ville ou bourg de l'isle de Rhôdes.

LINEA, *a*. Ligne, carte. Corde, cordeau. Estoc, côte & ligne. Piste, *terme de Manége*.

Ad rationem aequaliter componere. Aligner, enligner, *terme d'Architecture*.

Lineas distinguere. Balisager.

Lineam subducere. Souligner.

Lineas describere. Regler, tringler.

Lineae dirigendis, dirigendus gnomon. Transparent.

Linea calamo vel penicillo ducta. Trait de plume, coup de pinceau.

Inter lineas. Entre-ligne, *terme d'écriture*.

Linea potendens. Sous-tendante, *terme de Géométrie*.

Linea depicta. Ramenerer, *terme de Charpentier*.

Lineas parallelas diagonales lineas superducere. Contrehacher, *terme de Dessinateur & de Graveur*.

Summas lineas ducere. Esfumer, *terme de Peinture*.

Linea defensionis. Ligne de deffense, *terme de Fortification*.

In lineam rectam hominum compositio. Haye, file de personnes.

Linea aequinoctialis, aequatoris. La ligne, l'équateur, *terme d'Astronomie & de Géographie*.

LINEAMENTUM, ti. Linéament, trait du visage. Maniere de peindre.

Lineamenta prima. Une ébauche.

LINEARIS, are. Qui se fait par des lignes, qui concerne les lignes.

Linearis bracteola typica. Reglet, *terme d'Imprimerie*.

LINEATOR, oris. Qui tire des lignes. Régleur.

LINEOLA, *a*. Diminutif de *Linea*.

Lineola verba alia ab aliis dividens. Division, *terme d'Imprimerie*.

LINEUS, a, um. De lin.

Linea tela gemma. Betille. Espéce de mousseline.

LINGA, *a*. Lingen, ville du Cercle de Westphalie en Allemagne.

LINGANUM, ni. Lingan, ville de la province de Jonnan dans la Chine.

LINGERE. Lécher, Japper.

LINGIA, *a*: & *Lingiacum*, *i*. Langey, bourg de la Touraine en France.

LINGO, onis & *Lingonensis, is*. Langrois, qui est de Langres ou du Langrois.

LINGONIUM, *i.* Langres, ville de la Champagne, province de France.

LINGUA, *æ.* La langue. Langue, langage, idiome.

Sub linguâ poſitus. Sublinguel, *terme d'Anatomie.*

Lingua primaria matrix. Langue matrice.

Lingua ſuilla. Languier d'un cochon.

Linguam ſuariam inſpicere. Langueier un porc.

Lingua terræ. Pomme de terre.

Exertâ linguâ. Langué, lampaſſé, *terme de Blaſon.*

Lingua cervina officinarum. Scolopendre, langue de Cerf, *plante.*

LINGUARIUM, *ii.* Bâillon qu'on met à la bouche. Mordache, *terme de quelques Couvens.*

LINGULA, *æ.* Languette. Bec. Anche. Detente. Tenon.

Lingula ex ære cyprio. Cuivrette, petite anche.

Lingula angulata. Biseau, angle taillé ſur la ſuperficie des diamans, verres, criſtaux, &c.

Lingulâ tibiam exuere. Déancher un hautbois.

LINIENUS fluvius. Voyez *Rotherus.*

LINIFICIUM, *ii.* L'art, la maniere de préparer, de travailler le lin. Le linifice.

LINKIUS, *ii.* Linkio, fleuve de la Chine.

LINSTOCHIUM, *ii.* Linlloca, ancien bourg des Brigantes.

LINTEARIUM, *rii.* La lingerie, le lieu où l'on met le linge.

LINTEARIUS, *rii.* Linger, marchand de toiles.

LINTEARIUS, *a*, *um.* De linge, de toile.

Lintearia mercatrix. Lingere, bougraniere.

Merces linteariæ. La lingerie, la marchandiſe de toiles.

LINTEOLUM, *i.* Drapeau, vieux linge, vieux morceau d'étoffe.

LINTER. Voyez *Scapha* & *Cymba.*

LINTEUM, *ei.* Linge. Toile miſe en œuvre pour le ménage ou la perſonne. Linceuil.

[illegible] *lintea.* Draps de lit.

Linteum dominicale. Dominical, *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

Detritum linteum. Chiffon.

Lintea aſſuere. Accoupler le linge.

LINTEUS, *a*, *um.* De toile, de linge.

Linteum textum a ſolione [illegible] *ac tinctum.* Boucaſſin, Boucaſſine.

Officina lavandis [illegible] *gandis linteis comparata.* Buanderie.

LINTIUM, *ii.* & *Lentia*, *æ.* Lintz, petite ville Electorale du Rhin.

LINTAUDIS, & *Lutrudis*, *is.* Lintrude, Lutrude ou Lindru, nom propre de femme.

LINUM, *ni.* Lin, *plante.* Fil de lin.

Terra lino conſita. Liniere.

Linum ſutorium. Ligneul. Fil gros. Chegros, *terme de Cordonnier.*

LINUM Regis. Lynne petite ville du Comté de Norfolck en Angleterre.

LINUS, *i.* Lin, nom propre d'homme. Linus, nom d'un de [illegible].

LINYACUM, *ci.* Linyao, ville du Xenſi, province de la Chine.

LIPA, *æ.* Lipa, petite ville de la Croatie.

LIPARA, *æ.* Lipari, nom propre de ville & de la plus grande des iſles de Lipari.

LIPESUM, *i*: & *Lipeſium*, *ii.* Lipes, lieu de mines au Pérou.

LIPINGA, *æ.* Liping, ville de la province de Queicheu à la Chine.

LIPIRE. La [illegible] du Milan.

LIPPA, *æ.* Lippa, petite ville fortifiée de la haute Hongrie.

LIPPIA, *æ.* La Lippe, riviere de la Weſtphalie en Allemagne. Lippe ou Lipſtat, ville Anſéatique.

LIPPIRE. Etre chaſſieux. Avoir mal aux yeux.

LIPPITUDO, *inis.* Chaſſie. Lippitude, *terme de Medecine.*

LIPPUS, *a*, *um.* Chaſſieux.

LIPPUS, *i.* Lippo, nom propre d'une petite riviere & d'une ville de la Natolie.

LIPSIA, *æ.* Voyez *Lipſia*, *æ.*

LIPUDA, *æ.* La Lipuda, petite riviere de la Calabre ancienne.

LIQUABILIS, *le.* Qui ſe peut fondre, qui ſe peut liquéfier.

LIQUARE. Fondre, diſſoudre, liquéfier, clarifier.

LIQUAMEN, *inis.* Le jus d'une choſe que l'on exprime.

LIQUATOR, *oris.* Fondeur.

LIQUATORIUM, *ii.* Fondoir, *terme de Bouchers.*

LIQUEFACERE. Fondre, liquéfier. Diſſoudre.

Actio liquefaciendi. Liquéfaction. Fuſion.

Plus juſto liquefieri. Decuire.

LIQUENS, *entis.* Liquide, fluide.

LIQUENTIA, *æ.* Livenza, nom propre d'une riviere de l'Etat de Veniſe en Italie.

LIQUESCERE. Se fondre, ſe liquéfier.

LIQUET. Il appert, *terme de Palais.*

LIQUI. Couler, ſe fondre.

LIQUIDE. Liquidement, clairement, nettement.

LIQUIDITAS, *atis.* Liquidité, fluidité. Clarté, netteté.

LIQUIDIUSCULUS, *a*, *um.* Un peu liquide.

LIQUIDO. Liquidement, d'une maniere liquide.

LIQUIDUM, *i.* L'eau.

LIQUIDUS, *a*, *um.* Liquide, fluide. Clair, net.

Ærarii regii pars liquidior. Les plus clairs deniers du treſor royal.

Patrimonii pars liquidior. Le plus clair du bien.

LIQUOR, *oris.* Liqueur, corps fluide, humeur coulante.

LIRA, *ræ.* Sillon.

LIRA, *æ.* Lire, nom de pluſieurs villes.

LIRATIO, *onis.* L'action de ſillonner. Sillage, ſeillure.

LIRINUM, *i.* Huile de lis.

LIRINUS, *a*, *um.* De lis.

LIRIOPE, *es.* Liriope, *Nymphe.*

LIRIS. Le Carigliano ou le Gariglan, grande riviere du Royaume de Naples.

LIRIUM ou *LIRION.* Voyez *Lilium.*

LIRIZINUS, *i.* La Lizaigne, petite riviere de Normandie en France.

LIS, *litis.* Procès, procédure, chicane, différent, conteſtation en juſtice, Litige. Plaid, *vieux terme de Pratique.*

Litem agere, promovere. Plaider, procéder. Pourſuivre, inſtruire un procès.

Litis acceſſionem facere. Former une demande incidente. Reconvenir, *terme de Palais.*

Lis intentata. Litis inchoata probatio. Litiſpendance.

Lite tuo de cum ſubditis omnibus jus componendi. Droit de mence.

LITÆ, *arum.* Les veines jugulaires.

LISBONNA, *æ.* Voyez *Olyſipo*, *onis.*

LISERPALUS, *li.* Léerpole. Léverpole ou Liverpole, bourg du Comté de Lancaſtre en Angleterre.

LISMORA, *æ.* Liſmore, ville de la Momonie en Irlande.

LISPORA, *æ.* Liſpor, petite ville du Royaume de Décan, en la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

LISSA, *æ.* Ceuta. Voyez *Septa.*

LISSA, *æ.* Liſſa, iſle du golfe de Veniſe.

LISTO, & *Gauga.* Liſto & Griola, petites iſles de la mer Mediterranée.

LITA, *æ.* *Lite*, *es.* Lite, nom de Divinité payennes.

LITANIA, *æ.* Litanie, *terme de Liturgie.*

LITARE. Faire un ſacrifice agréable.

LITATIO, *onis.* Sacrifice agréable.

LITEMUS, *i.* Crotte de ſouris & de rat.

LITHA, *æ.* Leith ou Lyth, bourg de la Lothiane en Ecoſſe.

LITHARGYRIUM & *LITHARGYRUS*, *i.* *Argenti plumbique ſpuma.* Litharge.

LITHESIUS, *ii.* Lithéſien, ſurnom de l'Apollon de Malée ou Mela.

LITHIASIS, *is.* Lithiaſie, *terme de Medecine.*

LITHOBOLIA, *orum.* Les Lithobolies, fêtes qui ſe célébroient autrefois à Trœzene.

LITHOCOLLA, *æ.* Maſtic.

Lithocollâ glutinare. Maſtiquer.

LITHOPROSOPUS, *acris.* Aujourd'hui *Pragoſum promontorium.* Voyez ce dernier.

LITHOSPERMUM, *i.* Grémil ou l'herbe aux perles, *plante.*

LITHOSTROTOS, *i.* Pavé de pierre.

LITHOSTROTUS, *a*, *um.* Pavé de pierres.

LITHOTOMIA, *æ.* La taille, l'opération de la pierre. La lithotomie, *terme de Chirurgie.*

LITHOTOMUS, *mi.* Opérateur pour la pierre, qui taille ceux qui ont la pierre, qui tire la pierre de la veſſie. Lithotomiſte, *terme de Chirurgie.*

LITHUANIA, *æ.* *Litavia*, *æ.* La Lithuanie, partie des Etats du Roi de Pologne.

LITHUANICUS, *a*, *um.* Lithuanique. Qui appartient à la Lithuanie.

LITHUANUS, *a.* Lithuanien, habitant de la Lithuanie.

LITICEN, *inis.* *LITICINA*, *æ.* Qui ſonne du clairon.

LITIGANS, *antis.* Plaidant, plaideur.

Callida, fraudulenta litigantium ratio. Tours de chicane, mauvaiſe ſubtilité, chicanerie, chicane.

LITIGARE. Plaider, avoir des procès. Diſputer, conteſter, quereller. Tirer au court baton.

Callide & fraudulenter litigare. Chicaner.

LITIGATIO, *onis.* Procès, chicane, trouble, diſpute, querelle.

LITIGATOR, *oris.* Plaideur, proceſſif, chicaneur, [illegible] procès.

LITIGIOSUS, *a*, *um.* Plaideur, proceſſif, chicaneur. Qui aime les procès. Litigieux. Contentieux.

LITIGIUM, *ii.* Procès, diſpute, différend, querelle.

LITOMERIUM & *Litomeriſſa*, *æ.* Létoméritz ou Leitomeritz, ville de la Bohême.

LITTEBURGUM, *gi.* Litteburg, Littlebourg, bourg du Comté de Nottingham en Angleterre.

LITTERA, *ræ.* Lettre de l'alphabet, caractere.

Litterarum elementa. Alphabet.

Littera deſignans. Lettre caractériſtique.

Littera ſacra. L'Ecriture Sainte.

Superſcripta alicui codici littera. Cotte, *terme de Palais.*

Litterarum typi. Caractere d'Imprimerie.

Littera ad inferiorem marginem foliorum. Signature, *terme d'Imprimerie.*

Inverſam litteram alterius caracteris in locum litteræ alterius deficientis collocare. Bloquer, *terme d'Imprimerie.*

LITTERÆ, *arum.* Lettre miſſive, dépêches.

Litteræ amatoriæ. Poulet.

LITTERÆ, *arum.* Les belles lettres, l'étude, les ſciences.

Navare operam litteris. Etudier.

Qui litteris operam dat. Etudiant.

LITTERALIS, *ale.* Literal, qui eſt ſuivant la lettre, qu'on prend au pied de la lettre.

Secundum ſenſum litteralem. Litteralement.

LITTERARIUS, *a*, *um.* Qui appartient aux lettres. Littéraire.

Ludus litterarius. Claſſe, école.

LITTERATE. En homme de lettres, en homme d'érudition.

LITTERATIO, *onis.* L'étude des belles lettres.

LITTERATOR, *oris.* Erudit, pedant, latineur.

LITTERATURA, *ræ.* Littérature, doctrine, connoiſſance des belles lettres.

LITTERATUS, *a*, *um.* Lettré, ſavant, homme de lettres & d'érudition. Latin.

Litteratum nomen affectans. Savantas.

LITTERULA, *læ.* Petite lettre. Lettrine, *terme d'Imprimerie.*

LITTIA & *Lettandia*, *æ.* Lettonie, Lettens, Lielande, partie méridionale de la Livonie.

LITTOMISCUM, *i.* Littomiſſel ou Leutomyſſel, bourg de la Bohême.

LITTORALIS, *ale*, & *Littoreus*, *a*, *um.* De rivage.

LITTUS, *oris.* Bord, rive, rivage, côte.

Littus prominens, abruptum. Falaiſe.

Littus radere. Cotoyer.

Ad littus appellere. Prendre terre, terrir.

Juxta littus navigare. Naviger terre à terre, ranger, *termes de Marine.*

LITTUS album. Voyez *Tarbara.*

LITUBIUM, *ii.* Ritorbio ou Retorbio, ancien bourg de la Lombardie.

LITURA, *ræ.* Effaçure, rature, raie. Enduit, couche legere, onction, liniment.

LITURARE. Rayer, raturer, effacer.

LITURARIUS, *a*, *um.* Qui ſe peut effacer.

LITURGIA, *æ.* Liturgie, cérémonie de l'Egliſe.

LITUS, *ûs.* Onction.

LITUUS, *i.* Bâton recourbé par en haut.

LITUUS, *i.* Eſpèce de trompette. Trompe. Litue ou Lituus, *terme de Medailliſte.*

A[illegible] *lituus.* Claron.

Lituorum concentus, clangor. Fanfare.

Lituus inflexus. Haut bois.

LIVADIA, *æ.* La Livadie, province de Grèce, anciennement l'Achaïe & l'Hellade.

LIVADOSTA, *æ.* Livadoſta, ville de la Livadie.

LIVONICUS sinus. Le golfe de Riga ou de Livonie.

LIVOR, ris. Couleur livide ou plombée. Envie, jalousie.

LIVRIACUM, ci. Livry, village de l'isle de France.

LIX, icis. La cendre du foyer.

LIXA, xæ. Goujat, valet de soldat.

Lixa culinarius. Marmiton, fouille-au-pot.

Lixam culinarium agere. Marmitonner.

LIXATUS, a, um. Bouilli dans de l'eau.

LIXIVIA, viæ. Lessive, blanchissage, buanderie. Buée, *vieux mot.*

Lixiviæ pars liquidior. Le capitel.

Lixiviæ administer, vel administra. Buandier, buandiere. Blanchisseur, Blanchisseuse.

Lixiviam facere. Décruer, *terme de Teinturier.*

LIXIVIALIS, ale. Lixivial ou Léxivial, *termes de Chymie.*

LIXIVIOSUS, a, um. Lixivieux, *terme de Chymie.*

LIXIVIUM. Voyez *Lixivia.*

Lixivio lavare. Blanchir, faire la lessive, lessiver.

LIXIVIUS, a, um. De lessive. Qui concerne la lessive.

Lixivius cinis. Charrée.

Lixivium cineris. ... jegestre. Charier.

Lixivium labrum, vas. Cuvier.

LIXULA, a. Gateau fait avec de l'eau, de la farine & du fromage.

LIXUS, i. Laracbe, nom d'une riviere du Royaume de Fez en Barbarie.

L O.

LOA, a. Le Loiret, petite riviére de France.

LOANDA, a. Loanda San Paulo, ville bâtie sur une petite isle du même nom, proche la côte de Congo en Afrique.

LOANGUMa. Loango, ville capitale du Royaume de Loango en Afrique.

LOBÆ, arum. La paille, les gousses du millet d'Inde.

LOBAVIA, a. Lobaw, petite ville de la Michovie dans la Prusse Ducale.

LOBREGATUS, i. Lobregat, riviére de Catalogne.

LOBULUS, li. Diminutif de *Lobus.* Lobule; petit lobe, *terme de Medecine & d'Anatomie.*

LOBUS, bi. Le bout de l'oreille.

Pulmonis lobi. Les lobes du poumon.

LOCA, orum. Lieux. Voyez *Locus, ci.*

Loca secreta. Les lieux, lieux communs.

LOCALIS, ale. Local, qui concerne le lieu.

LOCANDUS, a, um. Qui est à louer, qui est à donner à loyer.

Locandum cubiculum. Chambre garnie. Chambre locande.

LOCARE. Placer, mettre, situer. Bouter, *mot de Paysan.*

LOCARE. Louer, affermer, donner à bail, arrenter. Amodier. Allouer.

LOCARIUM, rii. Louage, loyer.

LOCARNUM, i. Locarno ou Luggar, petite ville du Duché de Milan.

LOCATIO, nis. Louage. Bail à rente, aliénation à rente, arrentement. Ferme, fermage. Location, *terme de Jurisprudence.* Loyer.

Locatio pecorum, facta sorte, & media lucri parte. Cheptel; bail de bestiaux.

Assiliarum ... locatio. Compartimens de seux Compartimens.

Typorum loculi. Case. Casetin. Cassetin.

Loculorum opifex. Boîtier.

LOCULUS, li. Petit lieux, petite place. Niche. Cercueil.

LOCUMBA, a. Locumba, petite ville du Pérou.

LOCUPLES, etis. Riche, opulent. Abondant, fertile.

LOCUPLETARE. Enrichir.

LOCUPLETUS, a, um. Voyez *Locuples, etis.*

LOCUS, ci. Lieu, place, endroit, poste. Citation, passage d'un auteur. Occasion, sujet.

Locus summus. Le haut bout.

Locus imus, postremus. Le bas bout.

Locus constitutus. Rendez vous.

Locorum locator, redemptor. Placier. Loueur de chaises.

In eumdem locum reversio. Contremarche.

Alterius loco. Au lieu, à la place, au défaut d'un autre.

In alterius locum restituere. Remplacer.

LOCUS Dei. Loc-Dieu, Abbaye de France en Picardie.

LOCUSTA, ta. Sauterelle, langouste, écrevisse de mer, homar, crable.

LOCUTIO, nis. Parole. Expression, phrase, élocution, énonciation. Locution. Le parler.

LOCUTIUS, ii. Locutius, faux Dieu du Paganisme.

LOCUTOR, oris. Parleur, discoureur, babillard.

LOCUTORIUM, rii. Parloir.

LODABAR, ou *Lodebar.* Lodabar ou Lodébar, ville de la Terre-Sainte.

LODERA, a. Lauder, petite ville de l'Ecosse méridionale.

LODICULA, a. Diminutif de *Lodix, icis.* Couverture de lit. Castelogne. Lodier ou Loudier. Mante.

LODOVICUS, Lodoicus, Lodox. Voyez *Ludovicus.*

LODRONIUM, & Laudronium, ii. Lodrone ou Londrone, petite ville de l'Evêché de Trente en Italie.

LAUDUNENSIS, & Laudunensis, ense. Lodunois ou Loudunois; de Loudun.

LODUNUM, Laudunum, Lodunum, i. Loudun, capitale du Lodunois en France.

LOEMIUS, ii. Loemien, surnom donné à Apollon.

LOGANUS, i: & Logana, a. Lohne, nom d'une riviere & d'une principauté de la haute Hesse.

LOGARIASTES. Logariaste, Officier de l'Empire de Constantinople.

LOGARITHMICE, es. La Logarithmique, la science ou l'art des Logarithmes.

LOGARITHMICUS, a, um. Logarithmique, qui a rapport aux Logarithmes.

LOGARITHMUS, i. Logarithme, *terme de Géometrie & d'Arithmetique.*

LOGHA, a. Le Logh, riviere de la Connacie.

LOGI, orum. Paroles en l'air, contes, chansons.

LOGIÆ, arum. Les Loges, bourg de l'isle de France.

LOGICA, a. La Logique, la Dialectique.

LOGICE, es. Idem.

LOGICUS, i. Logicien, Dialecticien.

LOGISTA, a. Logiste, Magistrat à Athênes.

LOGISTICA, a. La Logistique, partie de l'Algébre.

LOLIACEUS, a, um. D'ivroye.

LOLIARIUS, a, um. Qui concerne l'ivroye.

LOLIGO, inis. Calleton, Calmar; *poisson volant.*

LOLIGUNCULA, a. Petit Calmar, petit Casseron.

LOLIUM, lii. Ivroye, *mauvaise herbe.*

Lens lolium. Podagre de lin, cuscute, *lente.*

LOLLENA, a. Lollen ou Lollen, petite ville de Livadie en Gréce.

LOLODÆ regnum. Le Royaume de Loloda en Asie.

LOM, & Lomus, i. Lom, *terme de Relation.*

LOMBARDIA, a. Voyez *Longobardia, a.*

LOMBERIA, a. Lomberium, ii. Lombes, petite ville du Comté de Comminges en Gascogne.

LOMBERTIUM, ii. Lombers, ville du Diocése d'Albi en Languedoc.

LOMENTUM, i. Farine de féves.

LOMONDUS lacus. Le Lac Lomond, dans le Comté de Lenox en Ecosse.

LONATUM, ti. Lonato, bourg de l'État de Venise en Italie.

LONCHITIS, is. Lonchite ou Lonkite, *plante.* Lonchite, espéce de comete ayant la forme d'une lance.

LONCIUM, ii. Lonz, bourg du Tirol.

LONDANUM, i. Londano ou Landano, petite ville de la Morée.

LONDINO-DERIA, a. Londondéry, ville de l'Ultonie en Irlande.

LONDINUM, Londinium, Longidunum, ii. Londres, ville capitale d'Angleterre.

LONGÆVITAS, atis. Grand âge, longue vie.

LONGÆVUS, a, um. Qui a un grand âge. Qui vit long tems.

LONGANICA, a. Longonico, village situé dans le Belvedere en Morée.

LONGANICUM, ci. Longanico, Longavico, ou Langanico, ancienne ville du Péloponése.

LONGANIMIS, me: & LONGANIMUS, a, um. Qui supporte long-tems & avec patience. Longanime.

LONGANIMITAS, atis. Patience à supporter long tems les offenses. Longanimité.

LONGANIMITER. Avec une grande patience.

LONGAROLA, a. La Longarola, riviere de la Morée.

LONGAVILLA, a. Longeville, bourg de France avec titre de Duché.

LONGE, Longius, issime. Loin, au loin; à cent lieues.

LONGIMANUS, i. Longuemain, surnom donné à Artaxercés.

LONGIMETRIA, a. La Longimétrie, partie de la Géométrie.

LONGINQUITAS, atis. Longueur. Eloignement.

LONGINQUUS, a, um. Eloigné, lointain; qui est loin.

LONGINUS, i. Longin, & Longus, noms propres d'homme.

LONGIPES, edis. Qui a les pieds longs.

LONGISARIA, a. Longisara, petite ville de Sarace en Barbarie.

LONGISCERE. S'alonger.

LONGITRORSUM. En long, de long, en longueur.

LONGITUDO, inis. Longueur, longitude, long.

Secundum longitudinem situs, positus. Qui s'é-

LUCIFUGUS, a, um. Qui fuit le jour, la lumiere.

LUCILIBURGUS, i. Voyez *Luxemburgum, i.*

LUCINA, a. Lucine, Déesse des anciens Romains.

LUCINIUS, a, um: & LUCINUS, a, um. Qui a la vûë basse, la vûë tendre.

LUCIONA, a. Luçon, ville Episcopale de France.

LUCIOSA, a. Luciose ou Lucieuse, nom propre de femme.

LUCISCUS, a, um. Louche, qui a la vûë basse, foible.

LUCIUS, a. Lucius, nom Romain. Luce.

LUCIUS, ii. Brochet, brocheton, *poisson d'eau douce.*

Grandior lucius. Brochet, carreau.

LUCOMORIA, a. Lucomorie ou Locomorie, pays de la Tartarie Moscovite.

LUCOTETIA, a. Voyez *Lutetia, a.*

LUCRARI. Gagner, profiter, faire du gain, tirer du profit.

LUCRATIVUS, a, um. Lucratif.

LUCRATOR, oris. Celui qui gagne, qui profite. Gagneur.

LUCRETIA, a. Lucréce, nom de femme.

LUCRETIUS, ii. Lucréce, ancien Poëte Latin.

LUCRICUPIDO, inis. L'envie de gagner, l'avidité du gain.

LUCRIFACERE. Gagner, profiter.

LUCRIFICARE. Profiter, gagner.

LUCRIFICUS, a, um. Lucratif, qui aporte du profit.

LUCRIFIERI. Etre de profit, se trouver de profit.

LUCRIFUGA, a. Qui fait le gain, le profit.

LUCRINUS lacus. Lago di Licola ou le Lac Lucrin. Lago di Tripergola, l'Averne.

LUCRIO, onis. & LUCRIPETA, a. Qui cherche à gagner, qui court aprés le profit.

LUCRONIUM, ii. Logrono, ville de la Castille vieille en Espagne.

LUCROSUS, a, um. Lucratif, profitable; qui aporte du gain, du profit.

LUCRUM, ri. Lucre, guain, émolument, profit, avantage, benefice, utilité, fortune.

Lucrum facere, percipere, Profiter.

Lucrum iniquum, per malam fraudem acquisitum. Volerie. Grivelée.

Per fraudem lucrum facere. Ferrer la mule. Griveler.

LUCTA, a. LUCTAMEN, inis. LUCTATIO, onis. La lute, l'exercice de la lute, l'action de luter.

Lucta certare. Lutter, combattre corps à corps, se colleter.

LUCTARE. & LUCTARI. Lutter, s'exercer à la lutte, combattre corps à corps, se colleter. S'efforcer. Disputer.

LUCTATOR, oris. Luteur, qui s'exerce à la lutte.

LUCTATORIUS, a, um. Qui concerne la lutte, les lutteurs.

LUCTATUS, us. Effort.

LUCTIFER, a, um. Affligeant, qui cause de l'affliction.

LUCTIFICABILIS, le. Plein d'affliction, plein de tristesse.

LUCTISONUS, a, um. Qui a un son triste, lugubre.

LUCTUOSE. Déplorablement, lamentablement, tristement, funestement, lugubrement.

LUCTUOSUS, a, um. Déplorable, lamentable, malheureux, funeste, triste, lugubre, piteux.

LUCTUS, us. Affliction qui fait pleurer. Deuil. Plainte, affliction, pleurs.

LUCUBRARE. Travailler pendant la nuit, passer les nuits à travailler.

LUCUBRATIO, onis. Ouvrage qui a coûté des veilles.

Solemnes literarum lucubrationum proscriptiones. Affiches de College.

LUCUBRATORIUS, a, um. Qui sert au travail qu'on fait pendant la nuit.

Lectus lucubratorius. Lit d'étude.

LUCULENTE. & LUCULENTER. Clairement, nettement.

LUCULENTUS, a, um. Clair, éclairé. Grand, beau, excellent.

LUCUMO. Lucumo, *arbre du Pérou.*

LUCUS, i. Bois, bosquet, bocage. Bois consacré aux Dieux.

In lucum se condere. Embucher, rembucher, se rembucher, *terme de Venerie.*

LUCUS, i. Luc, bourg de la Provence. Luce, bourg du Dauphiné. Luco, bourg du Royaume de Naples.

LUCUS Augusti. Lugo, ancienne ville de la Galice.

LUDANUS, i. Loudain, nom propre d'homme.

LUDERA, a. Lutera, Ludra, Lurá, a. Lure, bourg situé en Franche Comté.

LUDERE. Jouer. Badiner. Folatrer. Batifoler. S'ébatre.

Posità ludere pecunià. Mettre au jeu.

Bene feliciterque ludere. Jouer à beau jeu. Avoir le coup sûr.

Ludere aliquem. Balotter quelqu'un, s'en moquer, en imposer, en faire acroire.

Ludere scurriliter. Bouffonner, plaisanter.

Ludendi initium. Le debut. Le commencement d'une partie.

Ludendi initium facere. Débuter. Commencer une partie.

LUDERSBURGUM, gi. Ludersbourg, petite ville du Cercle de la Basse Saxe en Allemagne.

LUDI, orum. Spectacles, jeux publics.

LUDIA, a. Danseuse, baladine.

LUDIBRIUM, ii. Jouet, risée, fable, moquerie. Récréation, divertissement, passetems.

Ludibrio se exponere. Se faire moquer, se faire siffler.

Ludibrio habere. Tourner en raillerie, tourner en ridicule.

LUDIBUNDUS, a, um. Qui se jouë, qui badine.

LUDICER, a, um. Voyez *Ludicrus, a, um.*

LUDICRE. Plaisamment, burlesquement, ridiculement.

LUDICRUS, a, um. Plaisant, bouffon, burlesque, qui sert d'ébatement, de récréation.

LUDIFICARE, & LUDIFICARI. Jouer quelqu'un, lui en faire acroire, le plaisanter, s'en moquer. Amuser, trainer. Dénaiser, duper.

LUDIFICATIO, onis. Tromperie, moquerie. Niche, malice. Amusement. Dénaisement, elusion. Fuite, echapatoire.

LUDIFICATOR, oris. Railleur, moqueur.

LUDIFICATUS, ûs. Raillerie, moquerie, risée.

LUDIMAGISTER, tri. Maître de jeu. Maître d'école.

LUDIO, onis: LUDIUS, ii. Bateleur. Baladin, fagotin. Polichinel. Tabarin. Mauvais plaisant.

Ludionum prestigia. Bâtelage.

LUDIUM, ii. Le Lude, petite ville de l'Anjou, province de France.

LUDLOA, a. Ludlow, bourg du Comté de Shrop en Angleterre.

LUDOVICA, a. Louise, nom propre de femme. Louison, Lisette, *diminutifs.*

LUDOVICUS, i. Louis. Ludovic, noms propres d'homme.

LUDUS, di. Jeu, divertissement, passe-tems, récréation, ébatement. Jouet.

Ludus Litterarius. Ecole, classe.

Ludus delicatus, concinnus. Jeu brillant, jeu perlé, *terme de Musique.*

Ludus mimicus. Batelage.

Ludum abrumpere. Ne point donner de revanche. Coupe cul.

Immoderatius ad ludum ferri. S'acharner au jeu.

In ludo rudis. Qui joue mal. Joueriau.

Ludus in verbis. Jeu de mots.

Puerilis lusus quo interrogationibus vox subjicitur in *on terminata.* Le corbillon, *jeu.*

LUERE, payer, racheter, expier, réparer, satisfaire.

LUES, is. Maladie contagieuse, peste.

Lues venerea. Maladie venerienne. Verole. Mal de Naples.

Lue venereâ infectus, inquinatus. Verolé, poivré.

LUGANUM, i. Lugan, ville de la province de Nanis à la Chine. Lugano, ville du Duché de Milan.

LUGDA, & Luga, a. Lugde, bourg de l'Evêché de Paderborn en Westphalie.

LUGDUNENSIS, enſe. Lionnois, qui est de Lion.

LUGDUNUM, i. Lyon ou Lion, ville de France.

LUGDUNUM Batavorum. Voyez *Luda, a.*

LUGDUS, i. Lugde, feu S. Antoine, *maladie.*

LUGENBURGUS. Lougborow ou Lengbotow, bourg du Comté de Leicester en Angleterre.

LUGERE. Pleurer, s'affliger, se lamenter. Regretter.

LUGIDUNUM, aujourd'hui *Glogavia.* Voyez ce mot.

LUGODUNUM Batavorum. Voyez *Luda, a.*

LUGUBRE. Tristement, lugubrement, en deuil.

LUGUBRIS, bre. Lugubre. funébre.

Lugubris vestis. Habit de deuil.

LUGUBRITER. Voyez *Lugubrè.*

LUGUDONE. Voyez *Lugudone.*

LUGUIO, onis. Longuion, petite ville du Duché de Bar, aux frontieres du Luxembourg.

LUGUM, i. Lugo, bourg de l'Etat de l'Eglise en Italie.

LUGUM. Voyez *Loutha, a.*

LUICHEUM, ei. Luicheu, ville de la province de Quantung à la Chine.

LUISIUM Fanum Sancti Joannis Lusii. Saint Jean de Luz, ville de la Gascogne en France.

LUITIO, onis. Payement, expiation, satisfaction. Rançon. Rachat.

LULOSA. Voyez *Lena, a.*

LUMA, a. Ronce, épine.

LUMANUS, i. Lomain, nom propre d'homme.

LUMARIUS, a, um. Plein de ronces.

LUMBARIA, a. Lumbier, ancienne ville de la Navarre.

LUMBERIA, a: & Lumberium, ii. Voyez *Lumberia, & Lomberium.*

LUMBRICUS, ci. Ver de terre.

LUMBUS, i. Rein. Lombes, *terme d'Anatomie.* Le Rable.

Lumbi, orum. Les reins, l'échine, l'esquine, *terme de Manege.*

Lumbus vitulinus, cervinus. Longe de veau, longe de cerf.

LUMEN, inis. Lumiere, clarté, jour. Flambeau. Lustre, éclat relief.

Lumen afferre. Aporter de la clarté, de la chandelle, éclairer.

Lumine privare. Oter les vûës d'une maison. Eborgner, *termes bas.*

Adverso lumine. A contre-jour.

LUMETUM, ti. Lieu plein de ronces.

LUMINARE, is. Lumiere, luminaire.

LUMINOSUS, a, um. Clair, éclairé. Lumineux.

Luminosum ædificium. Bâtiment bien percé, bien éclairé.

LUMSA, a. Lomsa ou Lumsa, petite ville du Palatinat de Cracovie en Pologne.

LUNA, a. La lune, *planete.*

Lunæ dies. Le lundi.

Menstruus lunæ cursus. Lunaison.

Dedicatæ lunæ monitio. Annonce du jour de la lune, de la datte de la lune. l'annonce qu'en fait le Dateur dans l'Ordre de Fontevraud.

LUNA, a. Luna, bourg du Royaume d'Arragon en Espagne.

LUNA nova. Voyez *Sarzana.*

LUNÆ lacus. Mansée ou Mousée, lac de l'Archevêché de Saltzbourg en Alemagne.

LUNÆ portus. Voyez *Spediæ sinus.*

LUNARE. Courber, plier en croissant.

Arcum lunare. Enfoncer un arc, *vieux terme.*

LUNARIA, a. Lunaire, *plante.* Bulbonac, *plante.*

LUNARIS, are. Lunaire, qui appartient à la lune.

LUNATICUS, a, um. Lunatique.

LUNATUS, a, um. En lune, en croissant. Papillonné, *terme de Blason.*

Lunatum propugnaculum. Lunata munitio. Demie-lune, *ouvrage de fortification.*

Lunatum propugnaculum utrinque, forcipe in morem munitum. Demi-lune tenaillée.

Lunatum propugnaculum cornutis operibus instructum. Demi-lune accornée.

LUNDA, a. Lundis, ii. Lunden ou Lunder, petite ville du Duché d'Holstein.

LUNDINIA, a. Voyez *Londinum.*

LUNDIS, Lundinum Scanorum. Lund ou Lunden, ville de la province de Schonen en Suéde.

LUNEBURGUM, i. Lunebourg, ville de la Basse-Saxe.

LUNELLUM, i. Lunelium, ii. Lunate, is. Lunel, petite ville du bas Languedoc en France.

LUNERA, a. Lunera ou Alunera, montagne de la terre de Labour.

LUNEVILLA, *a* Lunéville, ville du Duché de Lorraine.

LUNGGANUM, *i*. Lunggan, ville de la province de Suchuen à la Chine.

LUNGLIUM, *ii*. Lungli, ville de la province de Quiecheu à la Chine.

LUNI-SOLARIS, *are*. Luni-solaire, *terme d'Astronomie & de Chronologie.*

LUNULA, *la*. Bague. Petit croissant. Mosette ou Mozette, *terme de Cordeliers & de Recolets.*

Lunula recta, supina. Croissant montant. *Lunulæ obversæ.* Croissans adossez. *Inversa*, renversez, couchez. *Lunulæ versis ad finem latum cornibus.* Croissans tournez. *Adversis cornibus positæ.* Affrontez, appointez, *termes de Blason.*

LUNULÆ, *arum*. Les Satellites de Jupiter, & ceux de Saturne.

LUNUS, *i*. Lunus, *faux Dieu des Payens.*

LUPA, *pa*. Louve, *la femelle du loup*. Femme de mauvaise vie, prostituée.

Lupa catulus. Louvat, Louveteau, Louvet.

Cursus cum lupâ. Lignet, *terme de Venerie.*

LUPA & *Lupia*, *a*. Le Loing, riviere du Gatinois en France.

LUPA, *a*. La Louve, petite riviere de France dans la Franche-Comté. La Loupe, petite riviere de France dans la Normandie.

LUPANAR, *aris*. Lieu de débauche. Bordel. Boucan.

LUPANARIUM, *ii*. *Idem.*

LUPARA, *ra*. Le Louvre, palais magnifique du Roi à Paris.

LUPARA, *ra*. Louvres en Parisis, bourg de l'Isle de France.

LUPARARIA, *a* Etrangle loup, *plante.*

LUPARIUS, *a*, *um*. De loup.

Luparius instructus. La louveterie, équipage de la chasse du loup.

Luparius venator. Louvetier, Officier de la chasse du loup.

LUPATUM & *LUPATUS*, *ti* La partie du mors qu'on appelle l'emboucheure. Les moraillés. Pas d'ane. Porte segrete, *terme d'Eperonnier.*

Equus lupatum sed re. Emboucher un cheval.

Lupatus equi catellâ restringere. Gourmer un cheval, lui attacher la gourmette.

Lupatum dentiâ(?) laceum. Siguette, *terme de Manége.*

LUPENTIUS, *ii*. Louvent, nom propre d'homme.

LUPERCA, *a*. Luperca ou Luperque, Déesse chez les Romains.

LUPERCAL, *alis*. Lupercal, nom propre d'un lieu de l'ancienne Rome.

LUPERCALIA, *ium*. Les Lupercales, fêtes Romaines à l'honneur du Dieu Pan.

LUPERCIACUM, *ci*. Louvercy, lieu situé dans la Champagne, province de France.

LUPERCIACUM, *i*. Leurcy, bourg du Nivernois, province de France.

LUPERCIO, *onis*. Leuçon, village du Perche, province de France.

LUPERCUS, *i*. Luperque, Prêtre du Dieu Pan.

LUPIA, *Lupias* & *Lupia*, *a*. Voyez *Lippia*, *a*.

LUPICIDA planta. Tue loup, espéce d'Aconit.

LUPIFER, *i*. Lupifere, nom d'Office.

LUPILLI, *orum*. Jettons ou piéces de fer blanc, que les Comédiens employent sur le theatre.

LUPILUS, *i*. Petit loup, louveteau, louvet.

LUPINARIUS, *ii*. Lupinaire, marchand de lupins.

LUPINUM, aujourd'hui *Majetella*. Voyez ce mot.

LUPINUM & *LUPINUS*, *i*. Lupin, *plante.*

LUPINUS, *a*, *um*. De loup.

Lupinos catulos edere. Louveter.

LUPIRE. Etre affamé comme un loup.

LUPPIA, *a*. Loppie, pays de la Tartarie Moscovite.

LUPULARIA, *um*. Houblonniere.

LUPULATUS, *a*, *um*. Fait de houblon.

LUPULUS Salictarius : & *LUPUS salictarius*. Houblon, *plante.*

LUPUS, *pi*. Loup, *Animal feroce.*

Lupus molossus. Loup matin.

Lupus vertagus. Loup levrier.

Lupus cervarius. Loup cervier.

Lupa tabula, *ferrea*. Dechausfuram, *terme de l'Arpenteur.*

Homo homini lupus. Les hommes sont des loups les uns aux autres.

Lupus in fabula. Qui parle du loup en voit la queue.

Inter canem & lupum. Entre chien & loup. Sur la brune.

Lupum conclamare. Faire une hattuë ou une queteue. Chasser au loup.

Lupus antropophagus. Loup-garou.

Lupus mammarius. Dérret, espéce d'étau.

Lupus tractorius. Louve, piéce de fer qu'on attache à la corde d'une grue.

Lupi bellicarii catulus. Louveteau.

LUPUS, *i*. Loup, nom propre d'homme.

LUPUS, *i*. Le loup, petite riviere de Provence en France.

LURCARI. Goinfrer, dévorer.

LURCO, *onis*. Gourmand, goinfre.

LURIDUS, *a*, *um* De couleur de cuir, pâle, livide.

LURINUM, *i*. Luri, ancien bourg de l'Isle de Corse.

LUROR, *oris*. Pâleur.

LURRA, *a*. Lorgha ou Lorhoe, bourg de la Momonie en Irlande.

LUSARCHIA, *a*. *Lusarca*, *a*. Lusarche, bourg de l'Isle de France.

LUSATIA, *a*. La Lusace, province d'Allemagne.

LUSCA, *ca*. Borgnesse, femme louche.

LUSCINIA, *nia*. Rossignol, *petit oiseau.*

LUSCINIOLA, *a*. Petit rossignol.

LUSCIOSITAS, *atis*. Maladie des yeux, foiblesse de la vûë.

LUSCIOSUS, *a*, *um* : & *Luscitiosus*, *a*, *um*. Qui a la vûë basse. Louche.

LUSCITIO, *onis*. Foiblesse de vûë.

LUSCUS, *ci*. Borgne, qui n'a qu'un œil, louche, bigle.

LUSDIUM, *ii*. *Lusdium*, *i*, Voyez *Ludunum*, *ni*.

LUSIO, *onis*. Jeu, l'action de joüer. Partie.

Lusionis iteratio. Revanche.

LUSITANIA, *a*. La Lusitanie, aujourd'hui le Portugal.

LUSITARE. Joüer souvent.

LUSONIA Insula. Voyez *Manilla Insula.*

LUSOR, *oris*. Joüeur.

LUSOR, *oris*. Lusire, Ladre, nom propre d'homme.

LUSORIUS, *a*, *um*. De jeu, qui concerne le jeu.

LUSTRALIS, *ale* Lustral, de purification.

Lustralis aqua. Eau benite. Eau lustrale.

Lustrales fontes. *Piscina lustralis.* Fonts baptismaux.

LUSTRAMEN, *inis*. Recherche, visite ; revûë.

LUSTRAMENTUM, *ti*. Guérison faite par enchantement.

LUSTRARE. Purifier par une sacrifice. Voir, chercher, parcourir, visiter, faire une révision.

Lustratio(?) Virginis festivitas. La Purification. La Chandeleur.

LUSTRARI. Courir les lieux de débauche.

LUSTRATIO, *onis*. Sacrifice de purification, d'expiation, expiation, lustration. Recherche, visite, l'action de parcourir, de visiter, de rechercher, Revûë, montre. Ronde.

Altera per contrarium vicem vigilarum lustratio, Contre-ronde.

LUSTRATOR, *oris*. Qui purifie, qui cherche par tout.

LUSTRIA, *orum* Les fêtes de Vulcain.

LUSTRICUS, *a*, *um* De purification.

LUSTRIFICUS, *a*, *um* Qui sert à purifier.

LUSTRUM, *i*. Purification, sacrifice expiatoire. Revûë, montre, dénombrement. Antre, taniere, retraite des bêtes feroces. Bauge, fort, terrier. Lieu de débauche, de prostitution, bordel, bouran, bordeau, *vieux mot.*

LUSUS, *ui* Jeu, amusement.

Lusus in verbis. Allusion, jeu de mots, *terme de Rhétorique.*

Redeunte grandi lusus ad prior expectat vice frustrans, tel repetend lusui alium jo tratem annuere. Coupe-cul, *terme de Joüeurs.*

LUSUS fluvius. Lusu, riviere de l'Etat de l'Eglise en Italie.

LUTEA, *a* Guede, sorte d'eau *fleur.*

LUTAMENTUM, *ti* Bauge ou Bauche, mur de terre ou de paille.

LUTARE. Lutter, enduire de mortier, boucher avec du lut. Torcher.

LUTARIUS, *a*, *um*. Qui se tient dans la bouë, dans la vase, dans le limon.

LUTEMBERGA, *a*. Lutenberg, bourg du Cercle d'Autriche.

LUTEOLA, *a*. Gaude, *plante.*

Luteolâ tingere. Gauder, teindre avec de la gaude.

LUTEOLUS, *a*, *um*. Qui est d'un jaûne clair.

LUTESCERE. Devenir bourbeux, se changer en bouë.

LUTETIA, *a*. *Lutetia Parisiorum*. Paris, ville capitale de France.

LUTEVA, *a*. *Leuteva*, *Leutevensium civitas* Lodéve, ville du bas Languedoc en France.

LUTEUS, *a*, *um*. De bouë, de fange, de terre, de vase.

Luteus color Massicot.

Conjunctio lutea. Bouillage.

Structor luteus. Bouilleur.

LUTHA. Voyez *Lauthia*.

LUTHERANISMUS, *i*. Le Luthéranisme, les sentimens de Luther sur la Religion.

LUTHERANUS, *i*. Luthérien, qui professe le Luthéranisme.

LUTHERUS, *i*. Luther, *chef d'hérésie.*

LUTI pons. Voyez *Laura pons.*

LUTITIA, *a* : *Leutitia* à Loytz, petite ville du Comté de Gutzkow en la Poméranie Ducale.

LUTKENBURGUM, *i*. Lutkenbourg, bourg ou petite ville du Duché de Holstein.

LUTOR, *oris*. Paleur, Jaunisse.

LUTOSA, *a*. La Lôse, petite riviere du Duché de Bourgogne en France.

LUTOSÆ, *arum*. Louses, lieu situé dans le Diocése de Troyes en Champagne.

LUTOSE Salement, vilainement.

LUTOSUS, *a*, *um*. Boueux. Plein de bouë & de fange. Fangeux, gacheux, limoneux. Croté.

LUTRA, *a*. Loutre, *animal amphibie.*

LUTRA, *a*. Le Lauter, riviere du Palatinat du Rhin.

LUTRA Cæsarea. Kaisers Louter ou Caselouter, ville du Cercle Electoral du Rhin.

LUTRABURGUM. *Lutra castrum*. Lutterbourg, bourg d'Alsace.

LUTREUS, *a*, *um*. Fait de poil de loutre.

LUTTERVORTIUM, *ii*. Lutterwort, bourg du Comté de Leicester en Angleterre.

LUTULARE. Crotter, couvrir de bouë.

LUTUM, *ti*. Bouë. Crotte, ordure, fange. Lut, *terme de Chymie.*

Luto aspergere. Crotter, éclabousser, embouer.

Compacta luto domus. Une maison batie de bouë & de crachat.

Purganda luto urbis curator. Boueur.

Luto construere. Bousiller.

Luto inspersus. Crotté, éclaboussé.

Lutum erectum. Eclaboussure.

Lutum decutere, *luto purgare.* Décrotter.

Decutiendi luti officium exercens. Décrotteur.

Lutum paleatum. Torchis.

Luto obducere. Maçonner grossierement. Hourder.

LUTUM, *i*. Guede, pastel.

LUTZA, *a*. *Lutzenum*, *i*. Lutzen, petite ville ou bourg de la haute Saxe.

LUTZELSTEINUM, *i*. *Parva Petra* Lutzelstein, bourg situé sur une montagne en Alsace.

LUX, *lucis*. Lumiere, clarté, jour, splendeur.

Lucem præbere, *afferre.* Eclaircir.

In lucem edere. Mettre au jour. Faire naître.

Medâ in luce. En plein jour, en plein midi.

Ante lucem experrectus. Eveillé, espelucat

LUXARE Déboiter, disloquer, démettre Luxer, *terme de Medecine & de Chirurgie.*

LUXATIO, *onis*. Dislocation, déboitement, luxation, *terme de Chirurgie.*

LUXEMBURGUM, *gi*. Luxembourg, ville des Païs Bas, capitale du Duché de Luxembourg.

LUXOVIUM, *ii*. Luxeul ou Luxeu, gros bourg de la Franche Comté.

LUXURIA, *a*. Luxe, déréglement, excès, dépense outrée. Dissolution, débauche, abandonnement à ses passions.

LUXURIANS, *antis*. Luxurieux, qui aime le luxe. Emporté.

Nimium luxurians ramus. Branche furieuse, *terme de Jardinage.*

LUXURIARE & *LUXURIARI* Se laisser emporter à ses passions, s'abandonner au luxe, faire des profusions. S'emporter, s'échaper, *terme de Jardinier qui veut dire* pousser ou produire avec trop d'abondance.

LUXURIES, Voyez *Luxuria*. Voyez *Luxus*, *ûs*.

LUXURIOSUS, *a*, *um*, Luxurieux, qui vit dans le luxe.

LUXUS, *ûs*. Luxe, somptuosité, profusion. Superfluité, piaffe, parade, bombance.

LUXUS, *a*, *um*. Démis, déboité, disloqué.

LYCIA, *æ*. La Lycie, province de l'Aſie mineure.

LYCIA, aujourd'hui *Montefélia*. Voyez ce mot.

LYCIARCHA, *æ* Lyciarque, ancien Magiſtrat ou Pontife de Lycie.

LYCISCA, *æ*. Eſpéce de chien qui tient du loup.

LYCISCUS, *i*. Poulie ſans eſſieu.

LYCIUM, *ii*. Pyxacantha, *arbriſſeau épineux*.

bourg dans la mer Baltique.

LYMPHA, *æ*. Eau. Humeur aqueuſe. Lymphe, *terme d'Anatomie*.

LYMPHARI. Devenir fou, troubler, entrer en fureur.

LYMPHATIO, *onis* & *LYMPHATUS*, *ûs*. Extravagance, frénéſie, fureur, folie.

LYMPHATICUS, *a*, *um*. Frenetique, extravagant, furieux, viſionnaire.

LYSIMACHUS, *i*. Lyſimachus & Lyſimaque, nom propre d'homme.

LYSTRA & *Lyſtra*, *orum*. Lyſtre, ancienne ville de Galatie dans l'Aſie mineure.

LYSTARMIS promontorium, aujourd'hui *Oxiam promontorium*. Voyez ce mot.

LYTRA, *æ* Une outre.

LYTTA, *æ*. Petit ver qui eſt ſous la langue des chiens.

M

M A A.

M*AANSELHA* ou *Iſthmus Sueciæ*. Maanſelhe, iſthme qui ſépare la mer blanche du Lac Onega.

MAARA Sidoniorum. Maara, place des Sidoniens dans la Tribu d'Aſer.

MABANUM, *i*. Mauan, bourg de l'Ecoſſe méridionale.

MABRA, *æ*. Mabra, ville du Royaume d'Alger en Barbarie.

MACAREUS, *i*. Macarée, fils d'Eole, Dieu des vents.

MACARIA, *æ*. Macarie, ancien nom de l'iſle de Chypre.

MACARIUS, *ii*. Macaire, nom propre d'homme.

MACARMEDA, *æ*. Macarméda, petite ville de la Barbarie en Afrique.

MACARONEA poëſis. Macaronée, piéce de vers en ſtile burleſque, & d'un latin d'une eſpéce particuliere. Macaronique.

MACARONESOS. L'heureuſe Macaros ou l'Iſle heureuſe. Aujourd'hui Candie, iſle de la mer Mediterranée

MACARONICUS, *a*, *um*. Macaronique.

MACARSCA, *æ*. Macarska, petite ville & port de la Dalmatie.

MACASARIA, *æ*. Macaſſar, nom d'une ville & d'un Royaume dans l'iſle de Celebes dans l'Ocean oriental.

MACAUM, *i*. Macao, Amacao, ville de la province de Quantong à la Chine.

MACCALENUS, *i*. Maccalein, nom propre d'homme.

MACCHIA, *æ*. Macchia, village ou bourg de la Capitanate dans le Royaume de Naples.

MACEDO, *onis*. Macedonien, de Macédoine.

MACEDONIA, *æ*. La Macedoine, partie de la Gréce

MACEDONIANUS, *i*. Macédonien, *nom de Secte*.

MACEDONIUS, *ii*. Macédône ou Macedonius, nom propre d'homme.

MACEDONIUS, *a* Macédonien de Macédoine.

MACELLARIUS, *ii*. Boucher, charcutier.

MACELLARIUS, *a*, *um*. De boucher, de charcuitier, de marchand de poiſſon ou de marée.

MACELLUM, *i*. Boucherie. Tuërie.

MACELLUS, *a*, *um*. Un peu maigre.

MACER, *ra*, *rum*. Maigre, ſec, mince, décharné, affamé, bas, *terme de Fauconnerie*.

MACER, *iri*. Macer, *arbre qui croit en Barbarie*.

MACER, *ri*. Macri, village de la Romanie.

M A C.

Macri, ancien bourg de l'iſle de Samo dans l'Archipel.

MACER, *cri*. Le Macres, riviere d'Afrique.

MACERARE. Macérer. Détremper, tacher, faire tremper, faire rouir. Amaigrir exténuer Eſſimer, *terme de Fauconnerie*. Digerer, *terme de Chymie & de Pharmacie*. Mortifier, matter.

Calcem macerare. Eteindre de la chaux.

MACERARIUM, *ii*. Rutoir, le lieu où l'on fait rouir le chanvre.

MACERATA, *æ*. Macérata, bourg de l'Etat de l'Egliſe. Macerata, bourg de la terre de Labour dans le Royaume de Naples.

MACERATIO, *onis*. Macération, mortification. Trempe.

MACERE, *macio*. Maigrir, amaigrir, devenir maigre.

MACERESCERE. S'amollir, s'attendrir.

MACERIA, *æ*; & *Maceries*, *ei*. Muraille, maſure.

MACERIÆ, *arum*. *Maderiacum*, *ei*. Méziéres, ville de Champagne ſur la Meuſe.

MACESCERE. Amaigrir, devenir maigre Maigrir.

MACHABÆI, *orum*. Les Machabées, les fils du Prêtre Matathias.

MACHACACUM & *Machacacum promontorium*. Le cap de Machaca en Biſcaye.

MACHÆRA, *æ*. Epée, ſabre, eſpadon, coutelas. Flamberge.

MACHÆRIUM, *ii*. Couperet, couteau de boucher.

MACHÆROPHORUS, *ri*. Porte glaive. Traineur d'epée. Machærophore, nom d'une milice des Egyptiens & des Grecs.

MACHANEUS, *ei*. Machanée. *terme de Calendrier*.

MACHARISMUS, *i*. Machariſme, *terme de Liturgie*.

MACHEDA, *æ*. Maquéda, bourg & chateau de la Caſtille vieil e en Eſpagne.

MACHERUS & *MACHÆRUS*, *i*. Mache on ou Machéronte, forteresse de la Judée

MACHIANUM *i*. Machian, nom propre d'une Iſle de l'Ocean oriental.

MACHIAVELLISMUS, *i*. Machiavéliſme.

MACHIAVELLISTA, *æ*. Machiavéliſte

MACHIAVELLUS, *i*. Machiavel, nom propre d'un politique impie.

MACHICOLIUM, *ii*. Machecou, petite ville de France.

MACHINA, *næ*. Machine, engin, inſtrument.

Machinarum artifex. Machiniſte, ingénieur.

M A C.

Machinarum magiſter. Grand-maître des machines, aujourd'hui Grand-maître d'Artillerie.

Machina poliendis ſericis, quæ teris, & cylindris compacta. Calendre *terme de Manufacture*

Machina ſcenica, *machina theatralis*. Machine de theatre, machine de ballet.

Machina devolvendis dolia. Poulain, *terme de Tonneliers*.

MACHINALIS, *ale*. Machinal, de machine.

MACHINAMENTUM, *i*. Machine, engin, cabre, *terme de Marine*. Guindoule. Grue.

MACHINARI. Machiner, braſſer, tramer, inventer, intriguer, minuter, ourdir.

MACHINATIO, *onis*. Machine, inſtrument, engin. Reſſort, invention, équipée. Machination.

MACHINATOR, *oris*. Machiniſte, inventeur, machinateur.

[illegible] machinator artium Intrigueur, entremetteur.

MACHINATRIX, *icis*. Intrigante, entremetteuſe.

MACHINOSUS, *a*, *um*. Induſtrieux, fait avec artifice.

MACHINULA, *æ*. Petite machine.

Machinula [illegible]. Vetille.

MACHLESNA, *æ*. Machleina, riviere de la Turquie en Europe.

MACHLIS, *is*. Machlis, *animal*.

MACHRA, *Machra Regis*. Konigſmachren, bourg du Duché de Luxembourg.

MACHUTUS, *Maclovius*, Maclou, Malo, nom propre d'homme.

MACIARE. Maigrir, amaigrir, exténuer. Eſſimer, *terme de Fauconnerie*.

MACIARI Maigrir, devenir maigre.

MACIDOS & *Madytos*, *i*. Maitos ou Madyto, ancien bourg de la preſqu'iſle de la Romanie.

MACIES, *ei*. Maigreur, amaigriſſement.

Macie tabeſcere. Décharner.

Macie ſuperata confectus. Défiguré, have.

MACILENTUS, *a*, *um*. Maigre décharné, ſec, défait. Couſu.

Macilentum corpus. Squelette. Carcaſſe.

Macilentum reddere. Décharner.

[illegible] vel quæ eſſe ore forma eſt macilenta Chafouin, chafouine.

Macilentus accipiter. Un oiſeau fort à la déclivre, *terme de Fauconnerie*.

MACIS *idis*. Macis, la ſeconde écorce de la noix muſcade. Et *improprement* fleur de muſcade.

MACLOVIENSIS, *enſe*. Malouin, de S. Malo.

MACLOVIUM, *ii*. & *Maclovipolis*, *is*. S. Malo, ville de Bretagne en France.

MACLOVIUS, & *Maclovius*, *ii*. Maclou, Macliave, Malo, noms propres d'homme.

MACOCUM Regnum. Le Royaume de Macoco dans l'Ethiopie en Afrique.

MACOMEDÆ, *arum*. Macellata, village du Royaume de Tripoli.

MACRA, *a*. *Macris*, *idis*. Macre, petite ville de la Natolie. Macronisio, petite iſle de l'Archipel.

MACRANIA, *a*. Mactan ou Macetan, contrée de la Perſe.

MACRARE. Voyez *Maciare*.

MACRESCERE. Maigrir, devenir maigre.

MACRIANUS, *i*. Macrien, nom propre d'homme.

MACRINA, *a*. Macrine, nom propre de femme.

MACRINUS, *i*. Macrin, nom propre d'homme.

MACRIS, *idis*. Magri, petite iſle de la Méditerranée.

MACRIS, *idis*. Voyez *Macra*, *a*.

MACROBIUS, *ii*. Macrobe, nom propre d'homme.

MACROCEPHALUS, *i*. Macrocéphale, ancien peuple.

MACROCHERA, *a*. Macrochere, ancienne tunique à longues manches.

MACROCOSMUS, *i*. Macrocoſme.

MACROR, *oris*. Maigreur, amaigriſſement.

MACROSTICHOS, *i*. Macroſtiche, *terme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique*.

MACTABILIS, *ile*. Qu'on peut aſſommer, tuer égorger.

MACTARE. Aſſommer, tuer, maſſacrer, égorger; répandre le ſang.

MACTATIO, *onis*. L'action de tuer, d'aſſommer. Tuage, *terme de tueur de cochons*.

MACTATOR, *oris*. Meurtrier, aſſaſſin, maſſacreur.

MACTE. *Macte animo*, *macte virtute*. Allons, ferme, courage.

MACTIERNUS, *Principis filius*. Mactierne, ancien nom de dignité en Bretagne.

MACTRA, *træ*. Huche, mét, paitrin.

MACULA, *læ*. Tache, macule; *terme de Théologie*. Moucheture. Tavelure. Maille de rézeau, de filet. Tapiou, *terme de Marine*.

Maculis inficere. Tacher, pocher, barbouiller Maculer, *terme d'Imprimerie*.

Maculas abstergere, *eluere*, *detergere*. Détacher. Debarbouiller.

Maculis variare, *distinguere*. Moucheter. Tacheter.

Accipitris pectorales maculæ. Parements, *terme de Fauconnerie*.

Maculæ albæ. Egalures, *terme de Fauconnerie*.

Maculis albis distincta avis. Oiſeau égalé, *terme de Fauconnerie*.

Macula plumaria. Maille, changement qui arrive aux plumes du perdreau.

Macula muris pontici. Moucheture d'hermine, *terme de Blaſon*.

Macula expers B. Mariæ Conceptio. L'Immaculée Conception de la S. Vierge.

MACULARE. Tacher, ſalir, gâter, barbouiller. Maculer, *terme d'Imprimerie*.

MACULATURA, *ræ*. Maculature, *terme d'Imprimerie*.

MACULOSUS, *a*, *um*. Plein de taches, taché, ſali, pourri, diffamé, deshonoré. Bigaré, moucheté, tacheté.

Maculosum folium. Maculature, *terme d'Imprimerie*.

MACUSANUS, *i*. Macuſain, *terme de Médailliſte*.

MACZUA, *a*. Maczua, petite iſle de la mer rouge.

MADAGASCARIA insula. *insula S. Laurentii*; *insula Dalpana*. L'iſle de Madagaſcar dans l'Océan Ethiopien.

MADARA, *a*. Madara, village du Royaume de Tunis.

MADEFACERE. Mouiller, tremper, arroſer, humecter.

MADEFACTIO, *onis*. L'action de mouiller, de tremper. Trempe, trempis.

MADELGARIUS, *ii*. Mauger, nom propre d'homme.

MADELGISILUS, *li*. Maugile, nom propre d'homme.

MADENS, *entis*. Voyez *Madidus*, *a*, *um*.

MADERASPATANUM, *i*. Maderaſpatan, petite ville de la presqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

MADERA, *a*. Madere, l'iſle de l'Ocean Atlantique.

MADERE. Etre mouillé, trempé, humecté, arroſé.

MADERIACUM, *ci*. Voyez *Macerræ*, *arum*.

MADIA, *a*. Madia, bourg de Suiſſe.

MADIANITA, *a*. Madianite, habitant de la terre de Madiad.

MADIDUS, *a*, *um*. Mouillé, humecté, humide, moite, trempé.

MADOR, *oris*. Moiteur, humidité, mouillure.

Madorem adimere. Faire ſécher, eſſorer.

Locus madori abstergendo. Eſſui, le lieu où les Tanneurs mettent ſécher les cuirs.

MADRANUM, *i*. Madran, ville de la haute Carinthie.

MADRICENSIS pagus. Voyez *Matricensis pagus*.

MADRIGALEXUM, *i*. Madrigaléjo, village de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

MADRINARIUS, *ii*. Madrinier, nom de l'Officier qui avoit ſoin des pots & des verres.

MADRINIACUM, *aci*. Marnay, ancien lieu de France, ſitué dans le Hurepoix.

MADRITUM, & *Matritum*, *i*. Madrid, ou Madrit, capitale d'Eſpagne. Le Chateau de Madrid, dans le bois de Boulogne, proche Paris.

MADRUCIUM, *ii*. Madruce ou Madruzzo, bourg dans l'Evêché de Trente.

MADURA, *a*. Madure, petite iſle de l'Océan Indien. Maduré, ville capitale de l'Etat de Narque de Madure dans la presqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

MADUS, *i*: & *Madestonium*, *ii*. Maidſtone, bourg ou petite ville du Comté de Kent en Angleterre.

MÆANDER fluvius. Le Méandre, fleuve d'Aſie.

MÆANDER, *ri*. Entrelacement de broderie. Sinuoſité.

MÆCIA Tribus. La Tribu Mæcia, l'une des xxxv. Tribus du peuple Romain.

MÆCILIUS, *Mæcilia*. Mæcilius, Mæcilia, *noms Romains*.

MAELSTROMIUM, *i*. Maelſtrum, nom propre d'un grand gouffre de l'Océan ſeptentrional.

MÆMACTERION, *ii*. Mémactérion, *terme de Calendrier*.

MÆMACTES, *is*. Mémacte, ſurnom que les Grecs ont donné à Jupiter.

MÆMACTHERIA, *orum*. Les Mémacteries, fête chez les Grecs à l'honneur de Jupiter.

MÆNA, *a*. Anchois, *petit poiſſon de mer*.

MÆNALUS mons. Ménale, nom d'une ancienne montagne d'Arcadie, dans le Péloponeſe.

MÆNAS, *adis*. Ménade, Bacchante.

MÆNOGAVIA, *a*. Meingow, nom propre d'une contrée de la Franconie.

MÆOTES. Méote, poiſſon adoré par les habitans d'Elephantine en Egypte.

MÆRA, *a*. Mæra ou Mera, nom que les Poëtes donnent au chien d'Orion, placé dans les aſtres.

MAGA arbor. Maga, arbre qui croît dans l'iſle S. Jean, aux Indes Occidentales.

MAGADOXA, *a*. Magadoxo, ville de la côte d'Ajan en Ethiopie.

MAGALE, *is*. Cabane, hute.

MAGALO, *onis*. *Magalona*, *a*. *Magalone*, *es*. Maguelône, *ville de Languedoc*.

MAGALONENSIS lacus. Le lac de Maguelône, de Latte ou de Peraul.

MAGAS, *adis*. Magade, nom d'inſtrumens de Muſique chez les anciens.

MAGAZA, *a*. Magaza, nom d'une province de l'Abyſſinie.

MAGDALENA, *a*. Madelaine, nom propre de femme. Madelon, *diminutif*.

MAGDALONUM, *i*. Matalone, petite ville ou bourg de la terre de Labour, province du Royaume de Naples.

MAGDALUM, *i*. Magdalum, château de la Terre Sainte dans la Tribu de Zabulon. Magdalum, l'endroit de l'Egypte où la mer s'ouvrit pour laiſſer paſſer les Iſraëlites.

MAGDEBURGUM, *gi*. Magdebourg, capitale du Duché de Magdebourg dans la baſſe-Saxe.

MAGDUNUM, *i*. Meun, ou Mehun, ville de l'Orléanois province de France. Meun en Berri ſur l'Yevre. Mehun, village de la même province ſur l'Indre.

MAGEDO, *onis*. Megnon, village du territoire de Poiſſy en l'iſle de France.

MAGELLANICUS, *a*, *um*. Magellanique, de Magellan.

MAGELLANUS, *i*. Magellan, nom propre d'un fameux navigateur Portugais.

MAGIA, *a*: & *MAGICE*, *es*. Magie, l'art magique.

MAGICUS, *a*, *um*. Magique, de Magie, de magicien.

MAGIDA, *da*. Baſſin, grand plat. Rondeau, *terme de Patiſſier*.

MAGIGOSSOTUS, *i*. Batteur en grange.

MAGIS, *dis*. Met, paitrin. Rondeau, *terme de Patiſſier*.

MAGIS. Plus, davantage.

Eo magis. *Tanto magis*. D'autant plus, d'autant mieux.

MAGISTER, *tri*. Maître qui enſeigne, qui inſtruit. Regent, Précepteur, Profeſſeur, Docteur.

Magister paganus. Magiſter, maître d'école de village.

Magistri titulus. Maitriſe.

Magister Palatii. Maitre du Palais. Grand-maitre de la maiſon du Roi.

Rituum & officiorum magister. Grand maitre des Cérémonies.

Rei vestiariæ magister. Le grand maitre de la Garderobe.

Magister militum. Maitre de la milice, Officier de l'Empire Grec.

Magister armorum. Maitre des armes, Officier de l'Empire Grec.

Magister vicorum. Maitre ou Maire des bourgs, Officier de l'Empire Romain.

Turbæ nauticæ magister. Maitre, Pilote, celui qui commande les manœuvres du vaiſſeau.

Quod magistri auctoritatem gravitatem sapit. L'air dogmatique, le ton dogmatique.

Cum gravitate, *auctoritate magistri*. Dogmatiquement, en pédant.

MAGISTERIUM, *rii*. Maitriſe, magiſtrature. Magiſtere, *terme de l'Ordre de Malthe*. Magiſtere, *terme de Chymie & de Pharmacie*.

MAGISTRA, *ræ*. Maitreſſe. Gouvernante.

MAGISTRATUS, *ûs*. Magiſtrat, qui exerce une magiſtrature, homme de loi. Magiſtrature, charge, office de judicature.

Civilis magistratus. Le corps de ville.

MAGISTRIANUS, *ani*. Magiſtrien ou Magiſtérien, nom d'un ancien Officier à la Cour de Conſtantinople.

MAGLONA, *Maglotia*, *a*. Machlenet ou Malchneloth, ville des anciens Ordovices, aujourd'hui bourg du pays de Galles en Angleterre.

MAGLORIUS, *ii*. Magloire, nom propre d'homme.

MAGMA, *atis*. Le marc, ce qui reſte des fruits, des herbes dont on a tiré le jus.

MAGNALIA, *ium*. Les grandes actions, les hauts faits d'armes, les grands ouvrages.

MAGNANIMITAS, *atis*. Magnanimité, grandeur d'ame, courage, intrépidité. Elevation. Générosité. Héroïſme.

MAGNANIMIS, *me*: & *MAGNANIMUS*, *a*, *um*. Magnanime, généreux, courageux.

MAGNARIUS, *ii*. Marchand en gros, en magazin.

MAGNAVACCA, *a*. Magnavacca, village & port du Ferrarois.

MAGNAVILLA, *a*. Grandville, petite ville de France en Normandie.

MAGNE. Grandement.

MAGNES, *etis*. Aimant ou Aiman, pierre d'aimant. Calamite, *vieux mot*.

Magnes chymicus, *arsenicalis*. Magnes arſenical, *terme de Chymie*.

Magnete perfricare. Aimanter.

Conversio magnetis ad polos. La direction de l'aiman.

MAGNESIA, *a*. Magnéſie, nom de pluſieurs villes.

MAGNESIUS, *a*, *um*. *Magnesius lapis*. Voyez *Magnes*.

MAGNESIUS fluvius. La riviere de Magnéſie, ou de Mangéne dans la Natolie.

MAGNESIUS opalinus. Magnéſie opaline ou Rubine d'antimoine, *terme de Chymie*.

MAGNETICUS, *a*, *um*. Aimantin, qui a la vertu de l'aimant, qui concerne l'aiman, magnétique.

MAGNETICUS lapis. Pierre d'aiman. Bouſſole. Marinette, *vieux mot*.

MAGNETISMUS, *i*. Magnétiſme, ſympatie.

MAGNETOLOGIA, *a*. Diſſertation ſur l'aiman.

MAGNETUM, *n.* Manedo *ou* Magnédo, village de la Province d'entre Douro & Minho en Portugal.

MAGNIACUM, *ci.* Magny, gros bourg du Véxin François dans le gouvernement de l'iſle de France.

MAGNIANA *Inſula.* Voyez *Papo Inſula.*

MAGNIDICUS, *a, um.* Qui dit de grandes choſes, qui parle avec emphaſe.

MAGNIFICARE. Priſer, eſtimer, faire grand cas.

MAGNIFICARE. Élever, exalter, louer hautement.

MAGNIFICATIO, *onis.* L'action de parler magnifiquement de quelque choſe, de l'élever par des paroles, par des louanges.

MAGNIFICE & MAGNIFICENTER. Magnifiquement, pompeuſement, auguſtement. Emphatiquement. Libéralement, généralement.

MAGNIFICENTIA, *æ.* Magnificence, pompe, faſte, luxe, ſomptuoſité. Libéralité, générosité.

MAGNIFICUS, *a, um.* Magnifique, pompeux, auguſte. Emphatique. Libéral, généreux. Honorable.

MAGNILOQUENTIA, *æ.* Diſcours relevé, ſublimité dans les expreſſions; le ſublime.

MAGNILOQUUS, *a, um.* Qui a de grands termes, qui a le ſtile élevé. Grand parleur. Hableur, fanfaron.

MAGNIPENDERE. Faire grand cas, priſer, eſtimer.

MAGNITAS, *atis*: & MAGNITUDO, *inis.* Grandeur, étendue.

Magnitudo animi. Courage, force, élevation, magnanimité, générosité, grandeur d'ame, fierté, orgueil.

MAGNOBODUS, *di.* Mainbeuf *ou* Mainbeu, nom propre d'homme.

MAGNOPERE. Grandement, extrêmement, beaucoup, notablement.

MAGNOPOLIS. Voyez *Meclenburgum, gi.*

MAGNUM & MAGNO. Voyez *Valde.*

MAGNUS, *a, um.* Grand, puiſſant, conſidérable.

MAGNUS, *i.* Magnus, nom propre d'homme.

MAGNUS *locus.* Manlieu, village de l'Auvergne en France.

MAGO, *onis.* Port-Mahon, petite ville ſituée ſur la côte Orientale de l'iſle de Minorque.

MAGNOPHONIA, *orum.* Magnophonie, nom d'une fête chez les anciens Perſes.

MAGRA, *æ.* La Magra, riviere d'Italie.

MAGUNCIACUM, *aci.* Voyez *Maguntia, æ.*

MAGUS, *i.* Mage, ſage. Magicien, ſorcier, enchanteur, enſorceleur, négroman, négromancien.

Antiqua Magorum religio. Le Magiſme, ancienne religion des Mages.

MAGUEYUS *arbor.* Le Maguey, autrement le Karata *ou* Caraguata guagu, *arbre des Indes Occidentales.*

MAHAMORA, *æ.* Mahmore, ville de la Province de Fez en Barbarie.

MAHONACUS, *i*: *Magnoacenſis pagus.* Magnoac, petit pays de la Gaſcogne dans le Comté de Comminges.

MAHOMERIA, *æ*: & *Mahumeria, æ.* Moſquée, Mahomerie.

MAHOMETANUS, *a.* Mahométan; qui ſuit la loi de Mahomet.

Mahometanorum ſummus pontifex. Muphti *ou* Mufti. Cheq.

MAHOMETISMUS, *i*: & *Iſlamica religio.* Mahometiſme, Iſlam.

MAHOMETUS, *ti.* *Mahometes, æ.* Mohomet, nom propre d'homme, & celui de l'auteur de la Religion Mahometane. Mahon, *vieux mot.*

MAHUTES, *is.* Mahut, nom que les Orientaux donnent à S. Barthelemi.

MAIA, *æ.* Maia, *Nymphe.*

MAJÆVILLA, *æ.* *Magna villa, æ.* Mayenfeld, petite ville des Griſons.

MAGUANA, *æ.* Majaguana, iſle de l'Amérique, l'une des Lucayes.

MAJANIUS, *Majania.* Majanius, Majania, noms Romains.

MAIDA, *æ.* Anciennement *Malanium*, & *Melanium, ii.* Maida, ancien bourg des Brutiens dans la Calabre ulterieure.

MAJESTAS, *atis.* Majeſté, grandeur, élevation, dignité. Fierté.

Crimen majeſtatis. Crime de leze-majeſté.

Majeſtate venerandus. Majeſtueux.

Multâ cum Majeſtate. Majeſtueuſement.

MAIMUS, *i.* Voyez *Mejanus, i.*

MAJOLUS, *i.* Maieul *ou* Maieu, nom propre d'homme.

MAJONGUS *mons.* Majongo, nom propre d'une montagne de la province de Camatinba dans l'iſle de Célèbes.

MAJOR, *oris.* Plus grand. Majeur. Major. Maire; maieur.

Majores. Nos ancêtres, nos ayeux; les anciens.

Majoris dignitas. Majorité.

Majores duces. Les hauts Officiers.

Propoſitio major. La majeure, *terme de Philoſophie.*

MAJORANA, *æ.* Marjolaine, *plante.*

MAJORATUS, *ûs.* Majorat, Grandat *ou* Grandeſſe, *dignité en Eſpagne.* Mairie.

MAJORICA, *æ.* Majorque, nom d'une ville & d'une iſle de la Méditerranée.

MAJORICANUS, *a.* Majorquin *ou* Mayorquin, qui eſt de Majorque.

MAJORINUS, *i.* Majorin, nom d'office *ou* de magiſtrature, autrefois en uſage en Eſpagne.

MAJOTÆ *Inſulæ.* Les Iſles de Mayottes *ou* de Comorre dans la mer de Zanguebar.

MAJUMA, *æ.* La Majume, fête que les Romains célébroient en l'honneur de Maja *ou* de Flore.

MAIUS, *ii.* Le mois de Mai.

MAIUS, *a, um.* De Mai, du mois de Mai.

MAJUSCULUS, *a, um.* Majuſcule.

Majuſculæ litteræ. Lettres capitales, majuſcules.

MALA, *æ.* La joue, la machoire. Bajoue.

Equina mala. La ganache d'un cheval.

Homo malis inflatis. Jouflu.

MALABARIA, *æ.* Malabar, grand païs de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

MALABATRUM. *Folium Indicum.* Feuille d'Inde.

MALABESTIA, *æ.* La malebête, *monſtre fabuleux.*

MALACA, *æ.* Malaga *ou* Malgue, ville ſituée ſur la côte du Royaume de Grenade en Eſpagne.

MALACA, *æ.* Malaca, ville de la preſqu'iſle de Malaca dans l'Inde delà le Gange.

MALACA, *æ.* Malaca *ou* Coſtagna, montagne qui eſt ſur les confins de la Macédoine & de la Romanie.

MALACHBELUS, *i.* Malachbel, nom que les Palmyreniens donnoient au ſoleil.

MALACHIAS, *æ.* Malachie, nom propre d'homme.

MALACHITES *lapis.* Malachie, *pierre précieuſe.*

MALACIA, *æ.* Bonace. Calme de la mer. Malacie, mauvaiſe diſpoſition du levain de l'eſtomach.

MALACISSARE. Amollir.

MALAGMA, *atis.* Cataplaſme, fomentation.

MALAGRA, *æ.* Malagra, ancien bourg de la preſqu'iſle de la Romanie.

MALAMOCCUM, *i.* Malamocco, bourg & port d'une petite iſle du golfe de Veniſe.

MALANDRINUS, *i.* Malandrin, vieux nom qu'on a autrefois donné aux lepreux.

MALAQUINUS, *i.* Malachi *ou* Malaquin, ancienne eſpece de monnoye d'Eſpagne.

MALARDUS, *i.* Malard *ou* Maillard, nom propre d'homme.

MALATHIA, *æ.* Malathia, petite ville de la Romanie.

MALAWOUDA, *æ.* Malawouda, riviere de la petite Tartarie.

MALBANUS *vicus.* Voyez *Nantvicum.*

MALBERGIUM, *ii.* Mauberg, le lieu où l'on tenoit anciennement les plaids.

MALBERTUM, *ti*: & *Maubertum, ti.* Maubert, bourg du Rethelois en France.

MALBODIUM & *Maubodium, ii.* Maubeuge, ville du Haynaut.

MALCHINUM, *i.* Malchin, petite ville du Duché de Meckelbourg en baſſe Saxe.

MALCHUS, *i.* Malchus *ou* Malch, nom propre d'homme.

MALDIVÆ *inſulæ.* Les iſles Maldives dans l'Océan Indien.

MALDRA, *Maudrea, Maudra, æ.* La Maudre *ou* la Modre, petite riviere de l'iſle de France.

MALDUNUM, *i.* Malmeſbury, bourg du Comté de Wilt en Angleterre.

MALE. Mal, méchamment, malignement, malicieuſement. Malenpoint.

MALEBRANCHIUS, *ii.* Malebranche, nom d'un Pere de l'Oratoire de France.

Malebranchii doctrina. Le Malebranchiſme.

Malebranchii ſectator. Malebranchiſte.

MALEDICE. D'une maniere injurieuſe, par médiſance.

MALEDICENTIA, *æ.* Médiſance, outrage, injure, malédiction.

MALEDICERE. Dire du mal, médire, injurier, maudire.

MALEDICTIO, *onis.* Malédiction, outrage, médiſance, détraction.

MALEDICTUM, *i.* Médiſance, injure, invective.

In maledicta erumpere. Se déborder en injures & en invectives. Se décharger contre quelqu'un.

Maledictis aliquem proſcindere. Médire, calomnier. Déchirer quelqu'un.

MALEDICUS, *a, um.* Médiſant, qui parle mal de ſon prochain. Détracteur.

MALEFACERE. Faire mal, faire tort.

MALEFACTOR, *oris.* Malfaiteur.

MALEFICE, & *Maleficiè.* Malicieuſement.

MALEFICENTIA, *æ.* Tort, dégat, dommage. Malice.

MALEFICIUM, *ii.* Maléfice, crime, mauvaiſe action.

MALEFICUS, *a, um.* Malfaiſant, nuiſible, dommageable, pernicieux. Maléfice, *terme d'Aſtrologie.* Malfaiteur, criminel, ſcélérat.

MALEMBA *regnum.* Le Royaume de Malemba dans la baſſe Ethiopie.

MALEPRECARI. Maudire.

MALESANUS, *a, um.* Fou. Malſain.

MALESTRICTUM, *i.* Maleſtroit, bourg de Bretagne en France.

MALEVOLENS. Voyez *Malevolus, a, um.*

MALEVOLENTIA, *tiæ.* Malveillance, mauvaiſe volonté, haine, envie.

MALEVOLUS, *a, um.* Malveillant, envieux.

MALIAPORA, *æ.* *Fanum S. Thomæ.* Meliapour, autrement S. Thomé, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

MALICORIUM, *ii.* La peau, l'écorce des fruits quand elle eſt épaiſſe.

MALICUTIA *Inſula.* L'Iſle de Malicut dans l'Océan Indien.

MALIFER, *a, um.* Qui produit des pommes.

MALIGNE. Malignement, malicieuſement, méchamment.

MALIGNITAS, *atis.* Malice, malignité, eſpiéglerie, méchanceté.

MALIGNUS, *a, um.* Malin, malicieux, qui a de la malice. Libertin, eſpiègle, mièvre.

MALINUS, *a, um.* De pommier.

MALISNÆ, *arum.* Voyez *Mechlinia, æ.*

MALITIA, *æ.* Malice, méchanceté, malignité. Mièvrerie, eſpiéglerie.

MALITIOSÆ. Méchamment, malignement, malicieuſement.

MALITIOSUS, *a, um.* Malin, malicieux, méchant.

MALLAGUETTA, *æ.* Mallaguetta *ou* Maniguette, grande contrée de la Guinée.

MALLE, *Mavo.* Aimer mieux, préferer.

MALLEABILIS, *le.* Malléable, traitable.

MALLEATOR, *oris.* Qui bat du marteau. Batteur d'or. Planeur, *terme d'Orfevre.* Forgeur, *terme de Potier d'etain.*

Malleator adulterinus. Forgeron.

MALLEATUS, *a, um.* Battu au marteau, plané, forgé.

MALLEO, & *Malleo, leo.* Mauleon, bourg de la province de Poitou en France.

MALLEO *in Subola.* Mauleon de Soule *ou* de Sole, petite ville de la Gaſcogne en France.

MALLEOLARIS, *are.* De croſſette, de marcotte de vigne.

MALLEOLUS, *oli.* Maillet, mailloche. La cheville du pied, malléole, *terme d'Anatomie.*

Malleolus denticulatus. Marteline, *terme de Sculpteur.*

Decerſus de vite Malleolus. Croſſette, *terme de Vigneron.*

MALLEUS, *ei.* Marteau, maillet, mailloche, maule. Batte. Décintroir, Bouard, *terme de Monnoyeur.*

Malleus pars tenaciæ. Panne.

Ferrarii fabri malleus. Brochoir.

Malleus ſtriatus. Suage, *outil de Serrurier.*

Sculptorum malleus. Matoir.

Malleus denticulatus. Laie, *terme de Maçonnerie.*

Malleo denticulato lapidem cædere. Laiez, tailler une pierre avec une laie.

[illegible], nom de deux différens lieux en Touraine.

MALLO, *onis*. Pelure.

MALLOBERGIUM, *ii*. Voyez *Malbergium*, *ii*.

MALLOPHOROS. Mallophóre, épithéte donnée à Cérès par les Mégariens.

MALLUVIÆ, *arum* : & *MALLUVIUM*, *ii*. Bassin à laver les mains. Lavemain.

MALMOGIA, *a*. Malmoë *ou* Malmuyen, ville de la province de Schonen en Suéde.

MALMUNDARIUM, *ii*. Malmédi, bourg situé dans le Comté de Franchemont, contrée de l'Évêché de Liége.

MALNODA, *a*. Malnouë, village & Abbaye de la Brie Françoise.

MALODUNUM, *ii*. Maldon, petite ville du Comté d'Assex en Angleterre.

MALOGNITUS fluvius. Malogniti, riviére de l'isle de Candie.

MALPAGA insula. Aujourd'hui *Vitaliana insula*. Voyez ce dernier.

MALSTRANDIA, *a* : & *Masterlandia*, *a*. Maelstrand, petite ville du Gouvernement de Bahus dans la Norvége

MALTHA, *ta*. Ciment éternel. Espéce de bythume. Mail. Malthe. Ciment, *terme d'Orfevre*, *de Graveur*, *de Metteur-en-œuvre*.

MALTHA, *a* Efféminé, délicat.

MALTHACUS, *a*, *um* : & *MALTHINUS*, *a*, *um*. Mou, délicat, efféminé.

MALTHARE. Enduire de malthe *ou* ciment éternel.

MALVA, *va*. Mauve, guimauve, *plante*.

MALVACEUS, *a*, *um* De mauve, de guimauve.

MALVÆUS Regnum. Le Royaume de Malvay dans l'Empire du Mogol en Asie.

MALVASIA, *a*. Malvasia *ou* Malvoisie, autrement Napoli de Malvoisie, ville de Morée.

MALVICIUS, *cii*. Mauvis, Mauviette, *oyseau*.

MALUM, *li*. Mal. Maladie, douleur, peine, affliction.

MALUM, *li*. Pomme : toute sorte de fruits.

Malum auratum. Orange.

Malum punicum. Grenade.

Malum citreum. Citron.

MALUS, *li*. Pommier, *arbre fruitier*.

MALUS, *a*, *um*. Mauvais, méchant.

MALUS, *leo*. Voyez *Malea*, *oner*.

MALUS mons. Maumont, lieu situé dans le Limosin province de France.

MALUS, *li*. Mât de navire. Arbre de mestre. Poinçon, *terme de Charpenterie*.

Malo instruere navem. Mâter, garnir un vaisseau de son mât. Arborer le mât.

Malo navem exarmare. *Malum dejicere*, *evertere*. Démâter. Oter *ou* rompre les mâts d'un navire.

Malum firmare. Acclampler, *terme de Marine*.

Qui malos accomodat. Mâteur, *terme de Marine*

Medianus malus. Mât de misaine, mat d'avant, bourcet, trinquet, mattelet, matterau.

Mali magni appendix altera. Perroquet, *terme de Marine*.

Malus minor. Mâtereau *ou* mâterel, *terme de Marine*.

Mali instruendi modus. Mâture.

Mali ad proram intercapedo. Tabourin, *terme de Marine*.

MAMBRE. Mambré, vallée de la Judée.

MAMBURNUS, *i*. *Mot de la basse Latinité*. Manbout, *vieux terme de Coûtume qui veut dire*, Gouverneur, défenseur.

Mamma productior, *mollior & flaccida*. Mammelle flasque & pendante ; tétasse.

MAMMARIUS, *a*, *um*. Mammaire, *terme d'Anatomie*.

MAMMAS, *antis*. Mammès *ou* memmers, nom propre d'homme.

MAMMELUCHUS, *chi*. Mammelus, nom d'une Dynastie qui a régné en Égypte.

MAMMIFORMIS, *me*. Mastoïde, Mammiforme, *terme d'Anatomie*.

MAMMONA, *a*. Mammona, la Déesse des richesses.

MAMMONÆUS, *a*, *um*. Qui concerne les richesses.

MAMMOSUS, *a*, *um*. Qui a de grosses mammelles, de gros tétons, mammelu.

MANA Genita, *a*. Voyez *Genita mana*.

MANARE. Couler, découler, dégoûter, sortir d'une source. Venir, provenir, proceder, émaner, dériver.

MANARIA, *a*. Manar, isle de l'Inde delà le Gange.

MANARIA insula. Manar, petite ville de l'Océan Indien.

MANASSES. Manassès, nom propre d'homme & d'une Tribu des Juifs.

MANATA, *a*. Menat, nom propre d'une Abbaye du Bourbonnois en France.

MANATIO, *onis*. L'action de couler, écoulement.

MANCA & *Mancusa*, *a*. Manca, nom d'une ancienne monnoye d'Angleterre.

MANCEPS, *ipis*. Adjudicataire, preneur de bail. fermier général. Entrepreneur. Rentier. Resseant. Tenancier.

MANCIOLÆ, *arum*. Petites mains, menottes.

MANCIPARE. Aliéner avec les formalitez nécessaires, destiner, dédier.

Totum se Dei obsequio mancipare. Se donner entiérement à Dieu. Renoncer au monde.

MANCIPATIO, *onis* : & *MANCIPATUS*, *ûtus*. Aliénation de fonds, ferme. Esclavage, servitude. Servage, *ancien terme*.

MANCIPI & *MANCIPII*. O l'on a droit de propriété.

MANCIPIUM, *ii*. Le droit de propriété des Citoyens Romains. Esclave, prisonnier de guerre.

MANCIS palus. La Palu méotide, le limen, la mer de Tapa, la mer de Zabache.

MANCUNIUM, *ii*. Manchester, petite ville du Comté de Lancaster en Angleterre.

MANCUPI. Voyez *Mancipi*.

MACUPIA, *a*. Mancupi, bourg de la Tartarie Crimée.

MANCUS, *a*, *um*. Manchot, estropié, estropiat. Faux.

Mancus canis. Chien étouffé, *terme de Vénerie*.

MANCUSA, *a*. Mancuse, nom d'ancienne monnoie en Angleterre.

MANDARE. Commander, donner des ordres, ordonner, charger, donner commission. Envoyer. Employer. Commettre. Enjoindre. Forcommander, *terme de Coutume*.

MANDARINÆUS, *a*, *um*. Mandarin, Mandarine, qui appartient aux Mandarins.

MANDARINATUS, *us*, *ou Mandarinus dignitas*. Mandarinat ; charge, office, dignité de Mandarin.

MANDARINUM, *i*. Voyez *Mandarinorum lingua*.

MANDARINUS, *i*. Mandarin, noble de la Chine.

Mandarinorum lingua. Le Mandarin. La langue savante de la Chine.

MANDOUA, *a*. Mandoua, Dogacin & Gacim, grande riviére de la présqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

MANDRA, *a*. Étable. Damier, échiquier. Antre, caverne, repaire, retraite de bête sauvages. Chariot.

MANDRAGORA, *a*. Mandragore, *plante sauvage*.

MANDRAGORAS, *a*. *Idem*.

MANDRANELLA, *a*. Mandranelle, capitale du petit Royaume de Mandranelle dans l'Inde delà le Gange.

MANDRIA, *a*. Mandria, isle déserte dans l'Archipel.

MANDRISIUM, *ii*. Mendry *ou* Mendris, ville de Suisse.

MANDUCARE & *MANDUCARI*. Manger, macher.

MANDUCATIO, *nis*. Manducation, *terme de Théologie*.

MANDUCUM, *i*. Mets.

MANDUCUS, *i*. La bête dont l'on menace les petits enfans.

MANDUESSEDUM, *i*. Manchester, village du Comté de Warwick en Angleterre.

MANDURIA, *a*. Mandeurre, bourg du Comté de Mont-béliard.

MANE. Le matin, la matinée. Du matin, de bonne heure.

MANECHILDIS, *is*. *Manegildis*, *Mangenhildis*, *is*. Menehou, *ou* Menehoult, *ou* Manehou, nom propre de femme.

S. Manechildis oppidum. S. Menehou, ville de Champagne en France.

MANERE. Demeurer, s'arrêter, séjourner, habiter, résider, rester.

MANES, *ium*. Les manes, les ombres, les âmes des morts.

MANFREDONIA, *a*. Manfredonia, ville de la Capitanate au Royaume de Naples.

MANGALORA, *a*. Mangalor, ville de la presqu'isle de l'inde deçà le Gange.

MAGANESIA, *a*. Maganese, *sorte de terre minérale*.

MANGANUM, *i*. Mangan *ou* Baliste, ancienne machine de guerre.

MANGATA, *a*. Mangate, ville de la presqu'isle de l'inde deçà le Gange.

MANGHINSIA peninsula. Le Manghisi, petite presqu'isle de la Sicile.

MANGO, *onis*. Marchand d'esclaves. Maquignon ; sophistiqueur, entremetteur, maquereau, intrigant, vendeur de chair humaine. Regrattier.

Vestis interpola mango. Fripier.

MAGONARE. Voyez *Mangonizare*.

MANGONICUS, *a*, *um*. De marchand d'esclaves, de fripier, d'entremetteur, de maquignon.

MANGONIUM, *nii*. Maquignonage, intrigue. Maquerellage.

Vestiaria mangonum forum. La friperie.

MANGONIZARE. Maquignoner, farder, frelater, parer la marchandise.

MANHARTZBERGENSIS tractus. Le Manhartzberg, partie septentrionale de la basse-Autriche.

MANHEMIUM, *ii*. Manheim, ville du Palatinat du Rhin en Allemagne.

MANIA, *a* Manie, Divinité des anciens.

MANIBULA, *a*. Manivelle. Le manche de la charrue.

MANICA, *ca*. La manche.

Manica infertiles. Fausses manches, poignets, manchettes.

Hibernamanica. Gand fourré. Mitaine. Mouffle.

Pellicea manica hyberna Manchon.

Manica sutoria. Manique, *terme de Cordonnier.*

Manu a tuſtrucſtum ligneum inſtrumentum. Pommeile, *terme de Corroyeur.*

MANICA, *a.* La Manche, contrée de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

MANICÆ, *arum.* Menottes, manicles. Bas de ſoie, *terme de Matelot.*

Manicis ferreis conſtringere. Emmenoter.

MANICAPATANUM, *i.* Manicapatant, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

MANICHÆI, *orum.* Les Manichéens, *anciens Hérétiques.*

MANICULA, *la.* Manchette, poignet, bout de manches.

Manicula aratri. Mancheron *ou* Manche de la charrue.

Manicula admovenda reſtis catapularia. Le ſerpentin d'un mouſquet.

MANIELUS, *ii.* Le Maniel, montagne de l'iſle de S. Domingue.

MANIFESTARII, *orum.* Les Manifeſtaires, *nom de ſecte.*

MANIFESTE & *Manifeſto.* Manifeſtement, notoirement; ſenſiblement, évidemment, clairement, hautement, nettement, apertement.

MANIFESTUS, *a*, *um.* Manifeſte, notoire, patent, évident, clair, ſenſible. Qui crève les yeux, *façon de parler populaire.*

Manifeſtum ſe præbere. Se faire voir, ſe manifeſter.

MANIGUATA, *a.* Voyez *Mallaguetta*, *a.*

MANILA, *a*: & *Manilla*, *a* L'iſle Manille *ou* de Luçon. La principale des Philippines. Manille, ville capitale de cette iſle.

MANIPULARIS, *are.* *Qui ad manipulum attinet.* Manipulaire. De la Troupe, de la compagnie.

MANIPULARIUS, *a.* Manipulaire, *terme de milice chez les anciens Romains.*

MANIPULARIUS, *a*, *um.* De ſimple ſoldat.

MANIPULATIM. Par bandes, par compagnies.

MANIPULUS, *li.* Poignée, botte, javelle, fagot, faiſceau. Gerbe. Manipule, *terme de Médecine.*

Manipulorum coactor. Botteleur.

Manipulorum coactio. Bottelage.

Manipulos colligare. Botteler. Fagotter.

Manipulus ſpicarum jam aliquantulum tritus. Javelée.

Manipulorum trium congeries. Tréſeau.

Dejectam ſegetem componere in manipulos. Enjaveler; mettre en javelle.

Manipulorum laqueus. Las *ou* Laſſiere.

Jus manipuli exigendi. Feu croiſſant, & feu vacant: *terme de Coutume.*

Armatorum manipulus. Compagnie, *en terme de Guerre.* Eſcoüade. Manipule, *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

MANIPULUS, *li.* Manipule, *ornement d'Egliſe.*

MANLATUS & *Mannlatus*, *i.* Manlat, eſpéce de monnoye de l'Empire Grec.

MANLIANA, *a*: *Manlianum*, *i.* Magliano, nom de pluſieurs lieux en Italie.

MANLIANA. Voyez *Melliana*, *a.*

MANLIUS, *Manlia.* Manlinus, Manlia, noms Romains.

MANNA, *a.* Manne, *drogue médecinale.* La manne céleſte.

Manna liquidum. Téréniabin.

MANNA inſula, *a.* L'iſle de Man dans la mer d'Irlande.

MANNULUS, *i.* Criquet, bidet, petit cheval,

MANNUS, *a.* Petit cheval. Bidet.

Mannus elatior, *craſſior.* Double bidet.

Mannus tolutarius anglicus. Guilledin, cheval hongre d'Angleterre.

MANNUS, *i.* Man *ou* Mannus, *Dieu des anciens Germains.*

MANOA, *a* Manoa, el Dorado, ville de la Cujane en l'Amérique méridionale.

MANSFELDIA, *a.* Mansfeld, petite ville de la Thuringe en haute-Saxe.

MANSIO, *onis.* Demeure, ſéjour, habitation, couchée, gîte, hôtellerie. Manzel, *terme de Relation.* Station, *terme d'Aſtronomie.*

MANSIONARIUS, *ii.* Manſionaire, *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.* Manſionaire, *terme de Coutume.*

MANSIONARIUS deſignator. Grand Maréchal de logis chez le Roi.

MANSITARE. S'arrêter de tems en tems; ſéjourner de tems en tems.

MANSITARE. Mâcher long tems, mâchonner.

MANSUEFACERE. Adoucir, apprivoiſer, humaniſer.

MANSUEFACTUS, *a*, *um.* Adouci, apprivoiſé.

MANSUEFIERI. S'adoucir, s'apprivoiſer.

MANSUESCERE. S'adoucir, s'apaiſer, s'apprivoiſer.

MANSUETARIUS, *ii.* *Ferarum domitor.* Manſuetaire, *bas officier de la maiſon des Empereurs Romains.*

MANSUETE. Doucement, paiſiblement.

MANSUETUDO, *inis.* Douceur, bonté, modération, manſuétude.

MANSUETUS, *a*, *um.* Paiſible, doux, tranquile.

MANSUETUS, *i*, Manſuet, Manſu, Manſui, nom propre d'homme.

MANSUM, *i.* Morceau mâché. Demeure, habitation, manoir.

MANSUS, *i.* Voyez *Manſum*, *i.*

MANTA, *a.* Manta, petite ville du Marquiſat de Saluces, ville du Pérou.

MANTELE, *is.* *Mantelum*, *ii.* V. *Mantile*, *is.*

MANTELLUM & *Mantelum*, *i.* Manteau, caſaque, capote.

MANTICA, *a.* Beſace, biſſac. Droüine de Chaudronnier.

MANTICE, *es.* L'art de deviner.

MANTICINARI Deviner.

MANTICULARI. Filouter, eſcroquer.

MANTILE, *is.* Serviette. Eſſuie main.

Mantile in ſpeciem operis vermiculati complicatum. Serviette batonnée.

MANTINEA, *a.* Anciennement Mantinée, aujourd'hui Mandi, Mandinga. Goitza, Dorboglita, petite ville de la Zaconie en Morée.

MANTISSA, *a.* Le pardeſſus, le ſurcroît, le trait, le comble, la bonne meſure.

MANTUA, *a.* Mantoue, ville capitalle du Mantoüan.

MANTUANUS Ager, *Ducatus.* Le Mantoüan. Le Duché de Mantoue en Italie.

MANTULA, *a.* Sac que portent ſur leur dos les pauvres ſoldats ou voyageurs. Canapſa.

MANTUNIACUM, *ci.* Voyez *Mentunniacum*, *ci.*

MANTURNA, *a.* Manturne, Déeſſe des anciens Romains.

MANUALE, *lis.* Manuel, *petit livre.*

MANUALIS, *ale.* Manuel, qui ſe fait avec la main, qu'on peut tenir avec la main

Manuale opus. Manéage, *terme de Marine.*

MANUARI. Dérober, filouter, couper la bourſe.

MANUARIUS, *a*, *um.* De la main, qui concerne la main, manuel, fait avec la main.

MANUASCA, *a.* Manoſque, ville de France en Provence.

MANUATUS, *a*, *um.* Mis en gérbe, en faiſceau.

MANUBALISTA, *a.* Arbalête, arc-à-jalet.

MANUBIÆ, *arum* Argent qui provenoit de la vente du butin fait ſur les ennemis. Manuel du pillage, comptant du pillage.

MANUBIALIS, *ale.* Qui concerne le butin.

MANUBIARIUS, *a*, *um.* Qui a part au butin.

MANUBRIATUS, *a*, *um.* Qui a un manche, emmanché.

MANUBRIOLUM, *li.* Petit manche.

MANUBRIUM, *ii.* Poignée, manche, chaſſe. Manivelle, brinbale. Barreau, *terme d'Imprimerie.* Mouſſette, *terme de Vitrier.* Mouſtache, *terme de Tireur d'or.*

Manubrium mòlæ ſacrile Moulinet à chocolat.

Manubrii inductio, *immiſſio.* Emmanchure, emmanchement.

Manubrium aptare, *addere*, *inducere.* *Manubrio inſtruere* Mettre un manche, emmancher.

Manubriorum aptator opifex. Emmancheur.

Manubrium detrahere, *Manubrio ſpoliare.* Démancher.

Temonis manubrium. Manuel, *terme de Marine.*

Manubrii pars ultima. Mantenen, *terme de la marine des Galeres.*

MANUCODIATA avis. Le Manucodiata, l'oiſeau de Paradis.

MANUDUCTOR, *oris.* Manuducteur; Méſochóre, celui qui du milieu du chœur de l'Egliſe marquoit la meſure, & régloit le chant.

MANUFACTUS, *a*, *um.* Fait de la main, fait à la main; artificiel.

MANUFRIDUS, *Manfridus*, *Manfredus*, *i.* Maintray *ou* Mainfroid, nom propre d'homme.

MANULA, *a.* Voyez *Manica*, *a.*

MANULEARIUS, *ii.* Tailleur d'habits.

MANULEATUS, *a*, *um* Qui a des manches.

MANUMISSIO, *nis.* Affranchiſſement, manumiſſion.

MANUMISSUS, *a*, *um.* Affranchi.

MANUMITTERE. Affranchir, mettre en liberté. Main-mettre, *terme de Coutumes.*

MANVORUS, *i.* Manvieu, nom propre d'homme.

MANUPRETIUM, *ii.* Le prix de la façon d'un ouvrage.

MANUS, *us.* La main. La trompe d'un éléphant.

Manus dextra. La main droite.

Manus ſiniſtra, *leva.* La main gauche.

Ante-manus. Avant-main.

Poſtera manus Arriere-main.

Simul & perinde utens ac dextra manu. Ambidextre. Qui ſe ſert également des deux mains.

In manum, *ad manum* Manuellement, de la main à la main.

Manibus plaudere. Battre des mains. Aplaudir.

Ludicra manuum percuſſio. Frappe-main, jeu que les Matelots appellent chaude main.

Manum minacem attollere. Lever la main ſur quelqu'un.

Ad manum carnem emere. Acheter de la viande à la main, ſans la peſer.

Ad manus venire. En venir aux mains, joüer des couteaux.

Manus inquinare, *commaculare innocentis cæde.* Tremper ſes mains dans le ſang d'un innocent.

Extremam operi manum imponere. Mettre la derniere main à un ouvrage, l'achever, le finir.

Media manus. Main-tierce, ſéqueſtre, dépoſitaire.

Manum aſſuetam habere. Avoir la main rompue à quelque choſe.

Præ frigore manus ſtupida, *torpentes.* Mains gourdes, mains gelées.

Quantum utraque manus juncta capere poteſt. Une jointée.

Expedita manus. Une bonne main pour l'écriture, le deſſein, &c. Camp volant.

Mercatorum aliorumve peregrinantium ſecuritatis causâ congregata manus Caravanne.

Militum manus. Troupes de gens de guerre. Bande. Eſcoüade. Poignée de gens.

MANUSCRIPTUM, *ti.* *Manuſcriptus liber.* Manuſcrit, livre ou ouvrage écrit à la main, papier.

MANUTERGIUM *ii.* Eſſui-main.

MANZANILLA, *a.* Manbanilla, Manzéta, Mantilla, ancien lieu d'Eſpagne

MAON. Maon, ville de la Tribu de Juda dans la Terre-Sainte.

MAPALE, *lis.* Cabane de berger. Borde, petite ferme. Hute, loge, logette.

MAPPA, *pa.* Nappe. Tapis. Carte de Géographie.

Mappa aquea, *aquaria.* Nappe d'eau.

Mappa reticularia. Nappe, la partie la plus fine d'un filet.

In mappa notatio. Le pointage de la carte, *terme de Marine.*

MAPPARIUS, *ii.* Mappaire, nom d'un Office chez les Romains.

MAR, *Maris*, *Marius.* Mar, Maire, Maris *ou* Marius, nom propre d'homme.

MARA, *a.* Mara, nom d'un ancien lieu du déſert de l'Arabie.

MARABITINUS, *i.* Maravedis, petite monnoye d'Eſpagne.

MARABOTINUS, *Marmotinus*, *Maſamutinus*, *i.* Marabotin, & par corruption Marmotin, eſpece de monnoye des Maures.

MARACAYBUM, *i* Maracaibo *ou* Maracay, ville de l'Amérique Méridionale.

MARAMARUSA, *a.* Maramarus, petite ville de la haute Hongrie.

MARANA, *a.* Marana, *ou* Maranella, riviere de la Campagne de Rome en Italie.

MARANATHA. *Mot barbare ou Syriaque qui ſe trouve dans le Nouveau Teſtament.* Maranatha, anathême, maudit, exterminé.

MARANIANA inſula. L'iſle de Maragnam dans un golfe de la côte du Bréſil.

MARANONNIUS fluvius. Le Maragnon ou la Xauca, grande riviere de l'Amérique méridionale.

Cercle de Souabe dans le Duché de Wurtemberg.

MARBELLA, æ. Marbella, petite ville ou bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

MARCA, æ. Marc, *poids.*

MARCA, æ. Marche, frontiere, borne, limite, confins. La Marche province de France. Marche, bourg du Duché de Bar en Lorraine.

MARCELLA, æ. Marcelle, nom propre de femme.

MARCELLIACUM, aci. Marcilly, nom de lieu.

MARCELLIANI, orum. Les Marcelliens, *nom de ſecte.*

MARCELLIANISMUS, i. Le Marcellianiſme, la ſecte, la doctrine des Marcelliens.

MARCELLINA, æ. Marcellino, petite riviere de la Vallé de Noto en Sicile.

MARCELLUM. Voyez *Marſallum, i.*

MARCELLUS, li. Marcel *ou* Marceau, nom propre d'homme. Marcellus, nom Romain.

MARCERE & MARCESSERE. Se flétrir, ſe faner, s'avachir.

Inertiâ marceſſere. Croupir dans l'oiſiveté. Se relacher, s'abatardir, s'enrouiller. Languir.

MARCGRAVIA, æ. Marcgravine, qualité des Princeſſes de Brandebourg.

MARCGRAVIUS, ii. Marcgrave, nom de dignité en Allemagne.

MARCHA, & Marchia, æ. Marck *ou* la Mark, province du Cercle de Weſtphalie.

MARCHSIUM Rodulphi. Marcheroux, village du gouvernement de l'iſle de France.

MARCHENA, æ. Marchena, petite ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

MARCHESNEIUM, i. Marchenoir, lieu ſitué dans la Beauce en France.

MARCHIA, æ. Marche, frontiere, borne, limite, confins. La Marche, province de France. Marche, bourg du Duché de Bar en Lorraine.

MARCHIA, æ. La Merche *ou* les Merches, province de l'Ecoſſe Méridionale.

MARCHIO, onis. Marquis; titre de celui qui poſſéde un Marquiſat. Anciennement Marchis.

MARCHIONATUS, ûs. Marquiſat, la Terre d'un Marquis.

MARCHPURGUM, i. Marcopurgum; Martiana caſtra; Marjena. Marchpurg, petite ville du Cercle d'Autriche.

MARCIDULUS, a, um, diminutif de *MARCIDUS, a, um,* Flétri, fané, gâté, corrompu.

MARCIA & Marchiana Colonia. Voyez *Marchena, æ.*

MARCILIACUM, aci. Marcillac, nom d'un lieu ſitué dans l'Angoumois en France.

MARCILIANUM, aci. Marcigliano, bourg de la Terre de Labour.

MARCINIACUM, aci. Marcigny, bourg du Duché de Bourgogne ſur la Loire.

MARCIONISTÆ, arum. Marcionites *ou* Marcioniſtes, *anciens Héretiques.*

MARCITÆ, arum. Les Marcites, *anciens Hérétiques.*

MARCIUS, Marcia. Marcius, Marcia, *noms Romains*

MARCODAVA, æ. Margoſeſt, ville de la Turquie en Europe.

MARCODURUM Ubiorum. Aujourdhui *Dura.* Duren, ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

MARCOLIUM, ii. Voyez *Mercurium, ii.*

MARCOMIRUS, ri. Marcomir, nom propre d'homme.

MARCOPOLIS, is. Saint Marc *ou* San Marco,

[illegible]

MARCUS, i. Marc, nom propre d'homme.

MARDICUM, ci. Mardick, bourg du Comté de Flandres.

MARDOCHEUS, ei. Mardochée, nom propre d'homme.

MARDONIUS, ii. Mardoine, nom propre d'homme.

MARE, is. Mer. Océan. Neptune.

Maris præfectus. Amiral. Général de la mer.

Maris præfectura. Amirauté.

Maria percurrere, obſidere ad eadem tutanda vel infeſtanda. Croiſer.

Maris vel tutor, vel pirata. Croiſeur.

Mari aſſuetus. Marin, emmariné.

In mare, ſuſpenſum fune nautam de mali faſtigio, dejicere. Donner la cale, *terme de Marine.*

Altum mare. Haute mer; largue, furin; *termes de Marine.*

Maris opes. Hèrpes marines.

MARECHIA, æ. Marèchia, nom d'une riviere de l'Italie.

MARENGIUM, Marovicum, Marologium, ii. Marenge, Marvéjol, Moruége, petite ville de Languedoc en France.

MARENNUS, i. Voyez *Mejanus, i.*

MAREOTIS, idis. La Maréote, contrée d'Egypte.

MAREOTIS Arapotes, ou *Marea,* ou *Maria,* Le Lac d'Alexandrie en Egypte.

MARESCALLUS, li. Caſtrorum præfectus primarius. Maréchal de France.

Mareſcallorum Gallica juriſdictio. La Connétablie. La Maréchauſſée.

MARESHUANUS menſis. Mareshuan *ou* Métaſvant, nom du huitiéme mois de l'année des Juifs.

MAREVENTUM, ti. Mèrvant, lieu voiſin des Parthenay en Poitou.

MARGA, gæ. Marne, terre graſſe. Manne.

Marga ſtercorare. Marner.

MARGABERGA, æ. Mazlebotow, bourg du Comté de Wils en Angleterre.

MARGARIA, æ. Marniere, lieu d'où l'on tire la marne.

Margariarum foſſor. Marneron.

MARGARIDA & Margarita, æ. Matiaride *ou* Margeride, montagne du Gévaudan.

MARGARIS, idis. Petite datte faite en forme de pèrle.

MARGARITA, æ. Marguerite, nom propre de femme. Margot, *diminutif.*

MARGARITA, æ. Pèrle.

Margaritis diſtinctus. Pèrlé, orné de pèrles.

MARGARITA inſula. La Marguerite, l'une des Antilles de Sottovento.

MARGARITA inſula. Voyez *Gorgon inſula.*

MARGARITARIUS, a, um. De pèrle, qui concerne les pèrles.

Albedo margaritaria. Voyez *Albedo.*

Margaritorum leucophæum. Gris de pèrles.

MARGARITARIUS, ii. Joüaillier.

MARGARITIFER, a, um. Qui produit des pèrles.

Margaritifera concha. Mere-pèrle. Nacre de pèrle.

MARGIANA, æ. La Margiane, partie du païs des Parthes, aujourd'hui partie du Chotaſan.

MARGINALIS, ale. Ce qui eſt au bord, à la bordure, à la marge; marginal.

MARGINARE. Border, mettre en bordure.

MARGINATUS, a, um. Bordé; qui a une marge.

MARGINULA, læ. Petite marge, petit rebord.

me de Finances.

Margines aptare. Marger, *terme d'Imprimerie.*

MARGONICHA, æ. Margonicha, village de la Liburnie en Dalmatie.

MARGOTIA, æ. Margozza, petite ville du Duché de Milan en Italie.

MARIA, æ. Marie, nom propre de femme. Marie, nom de la Sainte Vierge.

MARIABA & Mariana, æ. Marib, ville de l'Arabie heureuſe en Aſie.

MARIACERA, æ. Mariager, petite ville de la Jutlande en Danemarck.

MARIACUM, ci. Maire, lieu ſitué dans le Poitou en France.

MARIÆBURGUM, i. Marienbourg, ville du Haynaut. Marienbourg, ville du Palatinat de Marienbourg en Pruſſe.

MARIÆCELLA, æ. Marienzell, village de la Stirie.

MARIÆSTADIUM, ii. Marieſtad, Petite ville de la Suéde.

MARIALE, is. Mariale, nom d'un livre de priéres chez les Grecs.

MARIANA, æ. Mariana diſtructa, ville de l'iſle de Corſe.

MARIANUS, ani. Marien, nom propre d'homme.

MARICA, æ. Marique, nom propre d'une Nymphe.

MARIENBERGA, æ. Marienbèrg, petite ville *ou* bourg de la Miſnie en haute Saxe.

MARIENVERDA, æ. Marienwerder, petite ville de la Pruſſe Ducale.

MARIGALANTA, æ. Marigalante, l'une des Antilles de Barlovento.

MARILEGIUM. Marolegia, Marelegia, Merlegium, Maurolegium. Marley, lieu ſitué en Alſace.

MARINEUS mons. Marinai, Marianari. Glinbotin. Planina, *montagne de la Turquie en Europe.*

MARINIANUM, ani. Marigny, lieu ſitué en Normandie.

MARINUM, i. San Marino, ville du Duché d'Urbin, province de l'Etat de l'Egliſe.

MARINUM, i. Marino, bourg de la Campagne de Rome en Italie. Marino, bourg du Milanois. Marino, village de la Capitanate dans le Royaume de Naples.

MARINUS, ni. Marin, nom propre d'homme.

MARINUS, a, um. Marin, maritime, de mer.

Marino affectu imbuere. Mariner, donner un goût de marine.

* *MARINUS lacus.* Le Lac d'Orbitello, ſur lequel cette ville eſt batie.

MARIPENDA, æ. Balſamum fructu racemoſo ex Hiſpaniolâ. Maripenda, arbriſſeau des Indes Occidentales.

MARISCA, æ. Mariſque, groſſe figue inſipide.

MARISCUM & Mariſcus, i. Jonc marin.

MARISCUS niger. Marchenoir, lieu ſitué dans la Beauce en France.

MARISUS, i. Maros, Marons, Mariſch; noms d'une grande riviere de la Turquie en Europe.

MARITA, æ. Epouſe, femme mariée.

MARITALIS, ale. Marital, qui appartient au mari.

MARITARE. Marier, accoupler.

MARITIMA inſula. Marètamo *ou* Marètimo, Petite iſle de la mer Méditerranée.

MARITIMÆ ſtationes; aujourd'hui *Salina.* Le Saliné, bourg du Royaume de Barca en Barbarie.

MARITIMUS, a, um. Maritime, de mer.

Maritimus homo. Marin, matelot, marinier, homme de mer, qui a le pied marin.

MARITUS, *ti.* Le mari d'une femme. Le mâle d'une femelle.

MARITUS, *a*, *um.* De mari, d'époux, de mariage.

MARIUM, *ii.* Marn *ou* Marro, petite ville de la côte de Genes en Italie.

MARIUS, *ii Maria*, *a.* Marius, Maria, *noms Romains.*

MARIUS, *ii.* Mary, nom propre d'homme.

MARIZA, *a.* La Marize *ou* Mariza, grande riviere de la Romanie.

MARLA, *a.* Marle, petite ville de Thierache en Picardie.

MARMANDA, *a.* Marmande, bourg de l'Agenois en Guyenne.

MARMARITA, *a.* Marmarite, nom d'une légion Romaine.

MARMOR, *oris.* Marbre.

Marmor trituratorium. Pierre à broyer.

In modum marmoris variare. Marbrer.

Marmorata in morem varia charta. Papier marbré.

MARMORA insula. Marmora *ou* Marmara, petite iſle de la mer de Marmora en Aſie.

MARMORARIUS, *ii.* Marbrier.

MARMORATIO, *onis.* Travail en marbre.

MARMORATUS, *a*, *um.* Qui eſt de marbre, qui eſt couvert de marbre.

Marmoratum opus. Stuc.

MARMOREUS, *a*, *um.* De marbre.

MARMOROSUS, *a*, *um.* Plein de marbre, abondant en marbre.

MARMOTINUS, *i.* Marmotin, *eſpece de Monnoye.*

MARNA, *a.* Marnas, nom d'un Dieu des Syriens.

MARNIA, *a.* Voyez *Marnia*, *a.*

MAROCHANUM Regnum. Le Royaume de Maroc en Barbarie.

MAROCHIUM, *ii.* Maroc, ville capitale du Royaume de Maroc en Barbarie.

MARONEA & Maronia, *a.* Marogna, ville de la Turquie en Europe.

MARONIA, *a*: & *Maronias*, *adis.* Marona, Marar, ancienne petite ville de la Syrie en Aſie.

MAROSTICA, *a.* Maroſtica *ou* Moreſtica, forteresse du Domaine de Veniſe en Italie.

MAROTICUS & Marotianus, *a*, *um.* Marotique, du ſtile & de l'imitation du Poete Marot.

MARPURGUM, *gi.* Marpurg, ville ſituée dans la Heſſe en Allemagne.

MARRA, *a.* Bêche, marre, houë, hotau, & autres inſtrumens propres à remuer la terre.

Marrâ terram fodere. Marrer. Bêcher.

MARRABA & Marraba, *a.* Aujourd'hui *Mecca*, *a.* Voyez ce mot.

MARRIA, *a.* Le Comté de Marr, province de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

MARROCENSIS, *enſe.* De Maroc.

Marrocenſe corium. Maroquin de Levant.

Marrocenſis uva. Maroquin, eſpece de raiſin.

MARROCHINI, *orum.* Les Maroquins, les habitans du Royaume de Maroc.

MARRONA, *a.* La Renelle, petite riviere de France.

MARRUBIUM, *ii.* Marrube, *plante.*

MARS, *tis.* Le Dieu Mars. Le Dieu de la Guerre.

Dies martis. Le Mardi.

Fanum Martis. Fanmers, bourg ou village du Hainaut dans les Païs bas.

MARSALA, *a.* Marſala, ville de la Vallée de Marara en Sicile.

MARSALIA, *a.* La Marſaille, plaine de Piémont.

MARSALLUM, *li.* Marſal, ville de Lorraine.

MARSALQUIRIRA, *a.* Marzalquivir, bourg & port du Royaume d'Alger en Barbarie.

MARSANA, *a.* Merſen, lieu ſitué dans les Païs-bas, près d'Utrech.

MARSIAS, *a.* Marſias, nom propre d'un Satyre.

MARSICANUS Ducatus, *ûs.* Ducato di Marſi, petit païs de l'Abruzze ultérieure.

MARSICUM Abellinum. Marſico Vecchio, *ou* vieux Marſique, ancienne ville de la Lucanie, ſituée dans la Baſilicate.

MARSICUM novum. Marſico nuovo, *ou* nouveau Marſique, petite ville du Royaume de Naples.

MARSILLIA, *a.* Marſiglia, nom de lieu ſitué près du Lac Célano, dans l'Abruzze citérieure.

MARSONOVITIA, *a.* Marſonowitz, grande iſle de la mer de Moſcovie.

MARSORUM lacus. Lago Marſo, aujourd'hui *lacus Celanus.* Lac de Célano dans l'Abruzze ulterieure.

MARSPITER, *tris.* Marſpiter, nom du Dieu Mars.

MARSUPIUM, *ii.* Bourſe, Gibeciere. Gouſſet.

Pecuniam è marſupio promere, depromere. Débourſer.

MARSUS, *a*, *um.* D'enchanteur.

MARTA, *a.* Marta, petite ville qui eſt capitale du Royaume de Marta dans le Malabar.

MARTABANUM, *i.* Martaban, ville de la preſqu'iſle de l'Inde de là le Gange.

MARTELLUM & Martelli Caſtrum. Martel, petite ville du Querci en France.

MARTES, *is.* Marte, zibeline, foüine.

MARTESIUS, *ii.* Martéſien, nom d'une ſorte de milice dans l'Empire Romain.

MARTHA, *a.* Marthe, nom propre de femme.

MARTHA, *a.* Martha, petite ville *ou* bourg du Duché de Caſtro en Italie.

MARTHULA, *a.* Marthon, diminutif de Marthe.

MARTIALIS, *is.* Martial, nom propre d'homme.

MARTIANA. Voyez *Gorzona.* C'eſt la même choſe.

MARTIANÆ, *Marciana*, *Marcenae.* Marchienne, village en France.

MARTIANUM. Aire. Voyez *Aturum.*

MARTIANUS, *ager.* Le païs de Marſan en Gayenne.

MARTICOLA, *a.* Qui révere le Dieu Mars.

MARTIGENA, *a*: & *Martigenus*, *a*, *um.* Engendré de Mars.

MARTIGIUM, *ii.* Martigues *ou* Martégues, ville de France ſituée dans la Provence.

MARTIGANUM, *i.* Martigano, ancien bourg de l'Hetrurie dans le Duché de Bracciano en la Province du Patrimoine.

MARTINA, *a.* Martine, nom propre de femme.

MARTINELLA, *a.* Martinelle, cloche portée ſur un chariot traîné par des bœufs qui accompagnoient le Carocio des Lombards.

MARTINIACUM, *i.* Martigny, Martinach, bourg du païs de Valais.

MARTINICA inſula. La Martinique, l'une des Antilles de Barlovento.

MARTINOVIA, *a.* Martinow, bourg de la Pokutie en Pologne.

MARTINUS, *ni.* Martin, nom propre d'homme.

Dominium ſive caſtrum Domini Martini. Dammartin, bourg dans l'iſle de France.

MARTIOBARBULUS, *li.* Martiobarbule, nom d'une arme des anciens Romains.

MARTIOPOLIS, *is.* Voyez *Merſeburgum*, *gi.*

MARTIUS, *a*, *um.* De Mars. Belliqueux, martial, guerrier.

MARTORANUM, *ani.* Martorano, petite ville de la Calabre citérieure.

MARTORELIUM, *ii.* Martorel, bourg de la Catalogne.

MARTULUS, *i.* Marteau de Chaudronnier.

MARTUS, *i.* Martos, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

MARTYR, *yris.* Martyr, celui qui ſouffre pour rendre témoignage de la vérité de l'Evangile.

MARTYRARIUS, *ii.* Martyraire, nom d'un ancien Officier de l'Egliſe.

MARTYRIANUS, *i.* Martyrien, nom de ſecte.

MARTYRIUM, *ii.* Martyre; ſouffrance des tourmens, ou de la mort pour la foi de J. C.

Martyrio afficere. Martyriſer.

MATYROLOGIUM, *ii.* Martyrologe; liſte, ou catalogue des Martyrs.

Martyrologii auctor, ſcriptor. Martyrologiſte.

MARURIUM, *ii.* Marugio, ancien bourg des Salentins en Italie: il eſt dans la terre d'Otrante.

MARVILLA, *a. Marci villa.* Merveiſſe, lieu ſitué dans le Luxembourg.

MARVILLA, *Martia villa*; *Martis villa.* Marville, bourg du Duché de Bar en Lorraine.

MARUM, *i.* Marum, *plante.*

MARUS, *i.* Mar, nom propre d'homme.

MARUVINUS fluvius. Le Marwynen, grande riviere de l'Amerique Méridionale.

MARZA Sirocca. Marza Sirocco, petit golfe de l'iſle de Malthe.

MARZANA, *a.* Marzana, la Vénus des Sarmates.

Mas, *maris.* Mâle, homme, garçon. Courageux, vigoureux.

Maris appetens. Femelle en rût, chienne chaude.

MAS, *Maſa*, *Maſe.* Aujourd'hui *Moſa*, *a.* Voyez ce mot.

MASAMUTINUS, *i.* Voyez *Marabotinus*, *i.*

MASANDERANA provincia. Tabaraſtana. Maſanderan. Tabriſtan, Tabaſtan, province de la Perſe en Aſie.

MASBATA, *a.* Maſbate, l'une des iſles Philippines.

MASBOTHÆUS, *a*, Maſbothéen, *ou* Maſbothéen, *ou* Maſbotheen, nom de ſecte.

MASBURGUM, *i.* Burgos, ville d'Eſpagne.

MASCALA & MASCALATUM. Maſcalar, ville de l'Arabie heureuſe.

MASCARIS. Maſcati, village de la Vallée de Démona en Sicile.

MASCATUM, *ti.* Maſcate, ville de l'Arabie heureuſe.

MASCULESCERE. Devenir mâle.

MASCULETUM, *ti.* Treille de vigne.

MASCULINUS, *a*, *um.* Maſculin, de mâle.

Maſculini ſexûs ratio. Maſculinité.

MASCULUS, *a*, *um.* Male. D'homme, de garçon. Courageux.

MASCULUS, *li.* La partie d'un tuyau qui s'ajuſte dans l'autre; le bout de la vis qui entre dans l'écrou.

MASELUM, *i.* Maſels, village de l'Egypte ſur les cotes de la Méditerranée.

MASLINA, *a.* Voyez *Machlina*, *a.*

MASONIS Monaſterium. Maſmunſter *ou* Moſevaux, Abbaye célébre, fondée par Mason Duc d'Allemagne.

MASPHA, *a.* Maſpha, ville de la Tribu de Juda dans la Terre Sainte.

MASSA, *ſa.* Maſſe. Bloc. Groupe.

Maſſa metallica. Lingot.

Maſſa farinacea. De la pâte.

Maſſa paſtacina, armeniaca, cydoniaca ſaccharo condita. Pâte de piſtaches, d'abricots, de coins, &c.

Maſſa amygdalina lotoria. Pâte d'amande, pâte à laver les mains.

Maſſa dulciaria. Viſclots.

Maſſa panis amygdalina. Maſſepain, macaron.

Maſſa furfurea dealbata, ad ſaginandos capones. Pâté, paton, dont on engraiſſe les chapons.

Maſſa vitrum congeſta. Pâte, *terme de Brocanteur & de Curieux.*

Maſſa carnea vermibus ſcatens, ad radices cornu cervum. Revenu, *terme de Venerie.*

MASSA Carrerya. Maſſa di Carrera, petite ville de la Toſcane.

MASSA Candida. La Maſſe Blanche, *terme de Martyrologe.*

MASSA Lubrenſis. Maſſa di Sorrento, ville du Royaume de Naples.

MASSA Lubrenſis. Maſſa Oliveri, cal de la Sicile.

MASSA Veternenſis. Maſſa, petite ville du Siennois en Toſcane.

MASSADA & Maſada, *a.* Maſſada, petite ville de la Judée propre.

MASSALIANI, *orum.* Les Maſſaliens, *nom de ſecte.*

MASSARE. Mettre en maſſe. Maſſer.

MASSILIARGÆ, *arum.* Maſſilargues, bourg du bas Languedoc en France.

MASSALIOTA, *Maſſaliotes*, *Maſſiliatus.* Marſeillois; de Marſeille.

MASSICUS Mons. Monte Maſſico, Falerne, montagne & territoire dans la terre de Labour en Italie. On l'appelle aujourd'hui *Rocca di Mondragone.*

MASSILIA, *a.* Marſeille, ville de France en Provence.

MASSILIENSIS, *enſe.* Marſeillois, de Marſeille.

MASSORA, *a.* Maſſore, *terme de Théologie Judaïque.*

MASSORETHA, *a.* Maſſorite, Docteur qui travaille à la Maſſore.

MASSULA, *a.* Diminutif de *Maſſa*, *a.*

Nummaria maſſura. Carreau, *terme de monnoie.*

NASTICATIO, *onis.* Maſtication, *terme de Médecine.*

MASTICATORIUS, *a*, *um.* Qui ſe mâche, mâchicatoire, maſticatoire, *terme de Medecine.*

MATANIA, *a.* Matan, iſle de l'Océan Oriental.

MATAPANUM promontorium. Le cap Matapan dans la Morée.

MATARUM, *ri.* Mataro, bourg de la Catalogne.

MATATA, *a.* Javelot, demi-pique.

MATAXA, *a.* Ficelle. Peloton de fil.

MATELLA, *a*: & *MATTELLIO*, *onis.* Pot de chambre.

MATEOLA, *a.* Petit ſarcloir.

MATEPUTANA; *quaſi devorans meretricem.* Mateputain, nom d'un lieu ſitué près d'Aumale en Normandie.

MATER, *tris.* La mere.

MATERA, *a.* Trait d'arbalête, matras.

MATERA, *a.* Matere, *Dreſſe.*

MATERA & *Mateola*, *a.* Matéra, ville ſituée dans la terre d'Ottante en Italie.

MATERANUM, *i.* Materan, ville des Indes.

MATERCULA, *a.* Petite mere.

MATERIA, *a.* Matiere, matériaux. Sujet, occaſion. Bois coupé, ouvragé, ou non ouvragé. Doſſe, cartel, madrier.

Materia carens. Immatériel.

MATERIALIS, *ale.* Matériel, composé de matiere.

MATERIALITAS, *atis.* Matérialité; la ſubſtance de la matiere.

MATERIALITER, *materia reſpectu.* Matériellement.

MATERIARI. Faire proviſion de matériaux, de bois de charpente.

MATERIARIUS, *a*, *um.* Qui concerne la charpente, la charpenterie, le Charpentier.

Materiaria ſtructura. Charpente.

Materiarium opus facere. Charpenter.

Materiarius faber. Charpentier.

MATERIARIUS, *a.* Materiaire, nom de ſecte.

MATERIATIO, *onis*: & *MATERIATURA*, *a.* La charpente. La charpenterie.

MATERIES, *ei.* Voyez *Materia.*

MATERNE. Maternellement, d'une maniere maternelle.

MATERNENSE. *Caſtrum. Maternenſis vicus.* Marnay, château & village près d'Autun en France.

MATERNITAS, *atis.* Maternité, qualité de mere.

MATERNUS, *a*, *um.* De mere, qui concerne la mere, maternel.

Maternum in modum. Maternellement.

MATERTERA, *a.* Tante maternelle.

MATHA, *a.* Matha, bourg de la Saintonge en France.

MATHEMATICÆ, *arum.* Les Mathématiques.

MATHEMATICE. Mathématiquement.

MATHEMATICUS, *ci.* Mathématicien.

MATHEMATICUS, *a*, *um.* Mathématique.

MATHESIS, *is* Mathématiques.

MATHILDIS, *is*: & *Machtildis.* Mathilde, nom propre de femme.

MATHIS & *Matis*, *is.* Matin, petite riviere de l'Albanie.

MATHURINUS, *i.* Mathurin, nom propre d'homme. Mathurin, Religieux de la Rédemption des Captifs; Trinitaire.

MATICA, *a.* Matique, bourg de la Floride Françoiſe en Amérique.

MATILICA, *a.* Matélica, ancien bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

MASTICO, *onis.* *Matiſcona*, *a.* *Matiſconenſe*, *ou Matiſconſe caſtrum*; *Matiſcum*, *i.* Mâcon, ancienne ville de France, capitale du Mâconnois.

MATRIMONIUM, *ii.* Mariage, nôces, épouſailles.

Matrimonio copulare, *conjungere.* Marier.

Puellam impar in matrimonium collocare. Déparager une fille.

Matrimonium ſolvere. Caſſer *ou* annuler un mariage. Démarier.

Matrimonii vinculo ſolutus. Démarié.

Solutum matrimonium. Lit briſé, *terme de Coûtume.*

Matrimonium contrà leges initum. Formariage, *vieux terme de Juriſprudence.*

Matrimonium ſecretum. Mariage de conſcience.

Matrimonium cum muliere conditionis diſparis & inferioris. Mariage marganatique *ou* morganatique, mots uſitez en Allemagne. Concubinage, en parlant de l'antiquité.

Matrimonio aptus, *maturus.* Mariable, nubile.

Conſtante matrimonio. Pendant & conſtant le mariage, *terme de Palais.*

MATRIMUS, *a*, *um.* Qui a encore ſa mere.

MATRINA, *a.* *Quæ puerum de ſacro fonte ſuſcepit.* Marreine, commere.

MATRINUS, *fluvius.* Aujourd'hui *Piomba.* Voyez ce mot.

MATRISYLVA, *a.* Chevre feuille, *arbriſſeau.*

MATRITUM, *i.* Voyez *Madritum*, *ti.*

MATRIX, *icis.* Matrice, *terme d'Anatomie.* Portiere.

Gallina matrix. Poule qui couve. Couveuſe.

Lingua matrix. Ancienne langue, langue matrice.

Matrix cervini cornu. Meule, *terme de Vénérie.*

MATRONA, *a.* Matrone, Dame Greque & Romaine. Patrone. Marreine. Sage femme, accoucheuſe.

MATRONA, *a.* La Marne, grande riviere de France.

MATRONEUM, *i.* Matronée, lieu deſtiné autrefois aux femmes dans les Egliſes des Latins.

MATRONALIA, *ium.* Les Matronales, fête des Dames Romaines.

MATRONALIS, *ale.* De Matrone; de Dame, de mere de famille. Qui appartient à la riviere de Marne.

Matronale navigium. Marnois.

MATRONICUM, *ci.* Matronique, lieu deſtiné autrefois aux hommes dans les Egliſes des Grecs.

MATRUELIS, *is.* Qui eſt du côté maternel.

MATSUMIA, *a.* Matsumay, contrée du pays de Jeſſo.

MATTA, *ta.* Natte.

Mattâ ſternere. Natter, couvrir de natte.

In mattæ modum implicare, *texere.* Natter, treſſer.

MATTARIUS, *a.* Mattaire *ou* Nattier, nom de ſecte.

MATTHÆUS, *i.* Mathieu, & par corruption Mabé, nom propre d'homme.

MATTHIAS, *a.* Matthias *ou* Mathias nom propre d'homme.

MATTIACUM & *Mattiacorum Caſtellum.* Voyez *Marpurgum*, *gi.*

MATULA, *a.* Matule, vaiſſeau dont les Romains ſe ſervoient pour mettre de l'huile.

MATURARE. Mûrir, faire mûrir. Dépêcher, hâter, diligenter.

MATURATE. Promptement, diligemment.

MATURATIO, *onis.* Hâte, diligence, l'action de hâter, de preſſer. Maturation, *terme de Pharmacie.*

MATURE. Mûrement.

MATURESCERE. Meurir. Avancer.

MAULBRUNUM, *i.* Maulbrun *ou* Molbrun, bourg du Duché de Virtemberg en Souabe.

MAULIA, *a.* Maule, nom d'un lieu du païs Chartrain.

MAULUS fluvius. Mauli *ou* Maulo, riviere de la Vallée de Noto en Sicile.

MAUMUSSONIUM fretum. Le pértuis de Maumuſſon, petit détroit de la mer de Gaſcogne.

MAVORIS, *oris.* Le Dieu Mars, le Dieu de la Guerre.

MAVORTIUS, *a*, *um.* De Mars.

MAURABOTINUS, *i.* Maurabotin. Voyez *Marabotinus*, *i.*

MAURIACUM, *i.* Mauriac, lieu ſitué dans la haute Auvergne en France.

MAURIACUM, *ci.* Méri, bourg de Champagne en France.

MAURIANA & *Maurienna*, *a.* La Maurienne *ou* Morienne, province de la Savoie.

MAURIANA. *Fanum S. Joannis.* S. Jean de Morienne, capitale du Comté de Morienne en Savoie.

MAURILIO, *onis*: & *Maurilius*, *ii.* Maurille, nom propre d'homme.

MAURITANIA, *a.* La Mauritanie, région de Afrique.

MAURITANUS, *a.* Voyez *Maurus*, *a.*

Ad Mauritanos nigredine accedens. Mauricaud.

MAURITIOPOLIS, *is.* Mauritz-ſtad, petite ville du Bréſil.

MAURITIUS, *ii.* Maurice, nom propre d'homme.

Mauritii regio. Mauritzland, dans l'Amérique Méridionale.

MAURNIACUM, *ci.* Maurgny *ou* Morgny, bourg, & anciennement petite ville du pays Laonois en France.

MAURUS, *a*, *um.* Moreſque, de Môre *ou* de Maure.

MAURUS, *a.* Maure, Maureſſe, *ou* Môre, Môreſſe, natif de la Mauritanie en Afrique. Marane; Alfaquin.

Maurus hiſpanus Chriſtianorum cliens. Mandejare, Maure d'Eſpagne, qui ſe faiſoit vaſſal des Chrétiens.

MAURISIUS, *a.* Voyez *Maurus*, *a.*

MAUSIMUS, *i.* Mauſine, nom propre d'homme.

MAUSOLEUM, *ei.* *Sepulchrum magnificum.* Mauſolée; tombeau magnifique.

MAXENTIA, *a.* Maxence, Maixence, nom propre de femme.

MAXENTIUS, *ii.* Maxence, Maixent, nom propre d'homme.

MAXIANUS, *ani.* Meſſien, nom propre d'homme.

MAXILLA, *a.* La mâchoire. Mandibule, *terme d'Anatomie.*

Maxilla inferior. Barbe *ou* ſoûbarbe d'un cheval.

Maxillam frangere. Démantibuler, rompre la mâchoire.

MAXILLARIS, *re.* De mâchoire. Maxillaire, *terme d'Anatomie.*

Maxillaris dens. Dent mâcheliere, dent molaire.

MAXIME. Grandement, extrêmement, d'importance, beaucoup, très, fort; eſſentiellement, notamment. Diablement, *terme populaire.*

MAXIMIANISTA, *a.* Maximianiſte, nom de ſecte.

MAXIMIANOPOLIS, *is.* Maximianopoli, ancienne ville de la Thrace, maintenant bourg de la Romanie.

en Barbarie.

MAZARANA vallis. La Vallée de Mazara en Sicile.

MAZARINUM, i. Mazarino, bourg *ou* petite ville de la Vallée de Noto en Sicile.

MAZARINUS, i. Mazarin, nom d'une famille Italienne.

Mazarini fautores. Les Mazariniſtes; ceux du parti du Cardinal Mazarin.

MAZIRA, a. Mazira, iſle de l'Afrique ſur la côte méridionale de l'Arabie heureuſe.

MAZOVIA, a: & Maſovia, a. La Mazovie, grande province de Pologne.

MAZUA, a. Mazua, iſle de la mer rouge.

MAZULA, a. Voyez *Mathila, a.*

M C.

MCISLAVIA, a. Voyez *Mſciſlavia, a.*

M E.

MEABILIS, ile. Que l'on paſſe aiſément.

MEACUM, ci. Méaco, ville de l'iſle de Niphon au Japon.

MEANDER fluvius. Le Madre *ou* le Méandre, riviere de la Natolie.

MEARE. Aller, paſſer, couler, ſe gliſſer.

MEATUS, ûs. Allure, cours. Paſſage, iſſue, ſortie.

Meatus ad cuniculum. Conduits, rameaux, branches, canaux & retours, araignées, galeries.

MEAVIA. Voyez *Gu*[illegible], c'eſt la même choſe.

MECCA, a. Mecque, ville de l'Arabie.

MECCANUS, a, um. De la Mecque.

Meccanum fretum. Le détroit de la Mecque, autrement de Babelmandel.

Meccanus Princeps. Le Chérif, le Chef de la Mecque.

MECHANICA, a. La méchanique, *ou* les méchaniques.

MECHANICE. Méchaniquement.

MECHANICUS, ci. Mechanicien, machiniſtes ingénieur.

MECHANICUS, a, um. Méchanique, machinal.

MECHANISMUS, i. Méchaniſme.

MACHLINIA, a. Malines, ville du Brabant.

MECHOACANUM, i. Mechoacana Hiſpania nova. Méchoacan *ou* Valladolid, ville de l'Amérique ſeptentrionale.

MECIACUM, i. Meciacus locus. Meſſac, lieu ſitué ſur la Vilaine en Bretagne, Province de France.

MECCLENBURGUM, gi. Meckelbourg, *ou* Mecklenbourg, capitale du Duché de Meckelbourg.

MECONA, a. Le Mécon, grande riviere de l'Inde delà le Gange.

MECUM. Avec moi.

MEDA, a. Médès, nom d'une petite iſle ſur la côte de la Catalogne.

MEDABA, a. Médaba, ancienne ville de Judée.

MADAMA, a. Médame, petite riviere de la Calabre ultérieure.

MEDANA, Aujourd'hui *Roſſarum.* Voyez ce mot.

MEDAMA & Medama, a. La Mayenne, riviere de France.

MEDANDES, tium. Medantia, Medunta, Medonta, a. Mante, ville du gouvernement de l'iſle de France.

MEDARDUS, di. Médard, nom propre d'homme.

MEDEA, a. Médée, nom propre de femme.

MEDIANUS, a, um. Qui eſt entre deux, qui eſt au milieu.

MEDIANUS mons. Miégemont, lieu ſitué en Auvergne.

MEDIARE. Couper, fendre, partager par le milieu. Moyer, *terme de Maçonnerie.*

MEDIASTINUM, i. La Médiaſtin, la continuation de la membrane qui s'appelle *pleure*, *terme d'Anatomie.*

Mediaſtinum venæ, ou *mediaſtina.* Le Médiaſtine, *terme d'Anatomie.*

MEDIASTINUS, i. Décroteur, froteur. Médiaſtin, eſclave chez les Romains.

Mediaſtinus culinarius. Marmiton, fouille au pot, fouillon, tourne broche.

MEDIASTUTICUS, i. Le premier Magiſtrat des peuples de la Campanie en Italie.

MEDIATE. Médiatement, *terme dogmatique.*

MEDIATIO, onis. Médiation, *terme de Séminaires.* Interceſſion. Pacification.

MEDIATOR, ris. Médiateur, entremetteur, arbitre, pacificateur, appointeur.

MEDIATUS, a, um. Médiat *terme dogmatique*

MEDICA, a. Luzerne; ſainfoin, *plante.*

MEDICABILIS, ile. Qui peut ſe guerir; à quoi l'on peut remedier. Guériſſable. Traitable.

MEDICAMEN, inis. Remède, médicament. Le pourpre, *poiſſon.*

MEDICAMENTARIA, a. Apothicareſſe.

MEDICAMENTARIUS, ii. Apothicaire.

MEDICAMENTARIUS, a, um. De médicament, d'Apothicaire.

MEDICAMENTOSUS a, um. Médecinal.

MEDICAMENTUM, ti. Médicament, remède. Drogue. Medecine.

Medicamentorum collectanea, excerptiones. Antidotaires; diſpenſaires, *terme de Medecine.*

Medicamentorum diſpoſitio, compoſitio, collocatio. Diſpenſation, *terme de Pharmacie.*

Medicamenta adhibere; medicamentis curare. Medicamentis uti. Droguer Se droguer. Se médeciner. Se medicamenter.

MEDICARE. Mêler, mélanger, mixtioner. Droguer.

MEDICARI. Remédier, penſer, guérir.

MEDICATIO, onis. L'action de medicamenter, d'appliquer un remede.

Medicamentum adhibere. Panſer, médicamenter.

MEDICINA, a. La médecine. Medicament, potion.

MEDICINALIS, ale. Médecinal.

MEDICUS, a, um. Médecinal.

MEDICUS, ci. Medecin.

Serrain medicus. Echin, *terme de Relation.*

MEDICUS, a, um. Médois; qui concerne les Médes.

MEDIDIES. Voyez *Meridies.*

MEDIETAS, atis. Moitié.

MEDIMNA, Medimnus, Medimnum. Médimne, *meſure antique.*

MEDINA. Merina & Methyna, a. Médina, nom de pluſieurs villes & bourgs.

MEDIOCRIS, cre. Médiocre, moyen, raiſonnable, paſſable, tel quel.

MEDIOCRITAS, atis. Médiocrité, qualité de ce qui eſt médiocre.

MEDIOCRITER. Médiocrement, moyennement, paſſablement, raiſonnablement.

MEDIOLACUS, i. Merlock, bourg de Lorraine.

MEDIOLANUM, ani. Mediolanum Inſubrum. Milan, ville capitale de la Lombardie.

MEDIOLANENSIS, enſe. Milanois, qui eſt de Milan.

MEDITERRANEUS, a, um; & Mediterreus, a, um. Qui eſt au milieu des terres. Méditerranée.

MEDITRINA, a. Méditrine, Déeſſe du Paganiſme.

MEDITRINALIA, ium. Les Méditrinales, fête du Paganiſme.

MEDITULLIUM, ii. Entre-deux, milieu.

MEDIUM, ii. Un milieu, un moyen, un médium. Le cœur, l'entre-deux. L'organe.

MEDIUM, ii. Medium, *plante.*

MEDIUS, a, um. Qui eſt au milieu, entre-deux. Médiat *terme dogmatique.* Médiocre. Moyen. Mitoyen.

Media pars. La moitié. Le Droit de mi-oc *ou* de moyen, *terme de Coûtume.*

MEDNICIA, a. Medniki *ou* Wornie, petite ville de la Samogitie en Pologne.

MEDUACUS portus. Voyez *Malum occum.*

MEDONA, a. Medon, bourg *ou* village de la Dalmatie.

MEDRALDUS, i. Mérault, nom propre d'homme.

MEDRARITA, a. Médrarite; qui eſt de la poſtérité de Médrar, chef d'une Dynaſtie qui regnoit dans la ville & province de Segelmeſſe en Mauritanie.

MEDUACUS, i. Médwai, nom propre d'une riviere d'Angleterre.

MEDUANA, a. Mayenne *ou* Mayne, ville de la province du Maine en France.

MEDUJARIA & Medua barra, a. Médujarés, bourg du Royaume d'Alger en Barbarie.

MEDULI & Meduli, orum. Medulicus ager; Medulicus pagus. Le pays de Medoc dans la Guyenne.

MEDULLA, la. Moëlle, le cœur, les entrailles. Muſc, *terme de Pharmacie.*

Medulla producta. Moëlle allongée, *terme d'Anatomie.*

Medulla dorſi, ſpinalis. Moëlle de l'épine, moëlle ſpinale *ou* épiniere.

Medullâ fartus. Moëlleux. Qui eſt plein de moëlle.

MEDULARIS, are. Médullaire, *terme d'Anatomie.*

Medullaris cerebri ſubſtantia La ſubſtance médullaire, la moëlle du cerveau.

MEDULLIO, onis. Meuillon, ville & château de France dans le Dauphiné.

MEDULLITUS Juſqu'à la moëlle. Intimément.

MEDULLOSUS, a, um. Moëlleux.

MEDULLULA, a. Diminutif de *Medulla, a.*

MEDULUS & MEDULLUS, a, um. Medoquin, de Médoc.

MEDONTANUS pagus. Le Mantois, le territoire de Mantes.

MEDUSA, a. Meduſe, nom propre de femme, *ou* d'une Nymphe célébre dans la fable

MAGABYSUS & Megalobyſus, i. Mégabyſe & Mégalobyſe, nom des Prêtres de la Diane d'Ephéſe.

MEGADOMESTICUS, ci. Mégadomeſtique *ou* grand Domeſtique, Officier de la Cour de Conſtantinople

MEGÆRA, a. Mégère, l'une des trois Furies.

MEGAHETERIARCA, a Magahétériarque, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

MEGALBURGUM, i. Megalopolis Voyez *Meclenburgum, gi.*

MEGALESIA; Megalenſes ludi. Les Mégaléſies, *ou* les jeux Mégaléſiens, fête des anciens Romains.

MEGALIUM, *ii*. Sorte de parfum précieux.

MEGALOGRAPHIA, *a*. La Mégalographie, la peinture des grands sujets.

MEGARINA, *a* Mégarine, femme qui fut honorée comme une Déesse en Béotie.

MEGARA, *a*. Mégare, capitale de la Mégaride en Gréce.

MEGINGRADUS, *i*. Meinrad, nom propre d'homme.

MEGINENSIS ou *Magnarensis pagus* Le Meyenland, le territoire de Meyen.

MEGINUM, *Meginum*, *Magnacum*. Meyn ou Megen, petite ville ou bourg du Cercle Electoral du Rhin.

MEGISTANES, *um*. Les grands, les puissances.

MEHADOUS, *i*. Méhadou, fausse Divinité des Indiens.

MEHÆNIA, *a*. La Méhaine, riviére des Païs-Bas.

MEJANUS, *i*. Mein, nom propre d'homme.

MEIERE. Piller, uriner, lâcher de l'eau. Compisser.

MEININGUA, *a*. Meiningen ou Meinugen, ville de la Franconie en Allemagne.

MEINGVIA, *a*. Meinow, petite ville de la Souabe.

MEL, *Mellis*. Miel.

Mel stillatitium. Rosée.

Melle condire, *illinire*. *Mel rufpergere*. Emmieller.

MELA, *a*. La Méla, petite riviére de l'Etat de Venise.

MELAMPODIUM, *ii*. Ellebore noir. Voyez *Helleborus*.

MELAMPYRUM, *i*. Blé noir, farrasin.

MELANCHOLIA, *a*. Mélancholie, chagrin, tristesse, réverie.

MELANCHOLICUS, *a*, *um*. Melancholique, triste, chagrin, reveur, sombre, taciturne, lourdois. Saturnien.

MELANCORYPHOS. Fauvette a tête noire.

MELANIA, *a*. Noirceur. Meurtrissure.

MELANIS, *idis*. Mélanide, surnom donné a Venus.

MELANIUS, *ii*. Mélaine ou Mélaigne, nom propre d'homme.

MELANCORIPHOS, *i*. Mésange, oiseau.

MELANTÆ, *Melanta major*. Melanta grande; Melonta, bourg de la Dalmatie.

MELANTHIA, *a*. Mélanthe, fille de Deucalion & de Pyrrha.

MELANTHO. Mélantho, *Nymphe*, *fille de Prothée*.

MELANTIUS, *ii*. Mélitias ou Melantrada, ancienne petite ville de la Romanie.

MELAS. Melan, nom propre d'homme.

MELAS. Aujourd'hui *Genjasus fluvius*. Voyez ce dernier.

MELAS fluvius Voyez *Larissa* & *Larissus*.

MELASSA, *a*. Mélasso, ville de la Natolie en Asie.

MELLODIUM, *ii*. Voyez *Malbodium*, *ii*.

MELCARTUS, *i*. Melcartus, nom ou surnom que les Tyriens donnoient a Hercules leur Dieu.

MELCHISEDECHIANI, *orum*. Melchisédéciens, anciens sectaires.

MELCHITÆ, *arum*. Les Melchites, sectaires du Levant.

MELDACUM, *ci*. Mauge, petite ville d'Anjou en France.

MELDÆ, *arum*. Meaux, ville capitale de la Brie en France.

MELDANUS, *ani*. Meudain, nom propre d'homme.

MELDORPIUM, *i*. Meldorp, petite ville du Holstein en Basse Saxe

MELDULA, *a*. Meldola, bourg avec titre de Principauté, en l'Etat de l'Eglise, dans la Romagne.

MELEAGRIS, *is*. Poule d'inde, poule de Guinée, pintade, Meleagride.

MELELIA, *a* Milier, petite ville du Royaume de Barca en Barbarie.

MELELUS, *i*. Millier ou Meles, riviere du Royaume de Barca en Barbarie.

MELEMORTIUM, *ii*. Mélemort, gros bourg de France situé dans la Provence.

MELERUS lacus Le lac Meler dans la Suéde.

MELETUS, *i*. Melése, nom propre d'homme.

MELGORIUM, *ii*. Melgueul ou Malgueul ancien chateau du Languedoc, situé prés de Montpellier.

MELIAPOBA Voyez *Maliapora*, *a*.

MELICERIS, *idis*. Playe. Apostume.

MELICETA, *a*. Pus blanchatre qui sort d'une playe, d'un ulcere.

MELICUM & *Medelicum*, *i*. Melck, bourg de la basse Autriche.

MELICUS, *a*, *um*. Lyrique.

MELILLA, *a*. Mélille, petite ville du Royaume de Fez en Barbarie. Mélille, petite ville de la Jamaique en Amérique.

MELILLIS, *is*. Melilli ou Mulilli, bourg de la Sicile.

MELILOTUS, *i*. Mélilot, *plante*.

MELIMELA, *orum*. Pommes de paradis, pommes douces.

MELINDA, *a*. Mélinde, ville située sur la cote du Zanguebar en Ethiopie.

MELINUM, *i*. Ocre, *terre qui sert a peindre*.

MELINUS, *a*, *um*. De coing, de couleur de coing.

MELIODUNUM, *ni*. Milaus, bourg de la Bohéme.

MELIOR, *Melius*, *oris*, Meilleur.

Meliorem facere, *reddere*. Bonifier. Amélioret.

Quod melius est in re. Le meilleur, la créme d'une affaire.

MELIORESCERE. Devenir meilleur, s'améliorer.

MELIPHYLLUM, *li*. Mélisse, *plante*.

MELIS, *is*. Blaireau, taisson, *animal sauvage*.

MELISE & *Melissa*. Melilla, ancien bourg de la grande Gréce.

MELISSA, *a*. Mélisse ou Mélice, citronelle, herbe de citron, *plante*.

MELITA, *a*. *Melite*, *es*. Malte ou Malthe, isle de la mer Méditerranée. Malthe ou Malte, ville capitale de l'isle de Malthe.

MELITA, *a*. Méleda, isle du golfe de Venise.

MELITELLUM, *li*. Melitello, petite ville ou bourg de la Sicile.

MELITELENE, *Melitene*, *es*. *Melita*, *a*. Malathiyah, ville de la Natolie en Turquie.

MELITENSIS, *ense*. Maltois ou Malthois. De l'isle de Malte.

Navalis Melitensium equitum expeditio. Caravanne.

MELITES, *a*. Hyacinthe, topase, *pierres precieuses*.

MELITIS, *is*. Mélice ou Mélisse, *plante*.

MELIUS. Mieux.

MELIUSCULE. Un peu mieux.

MELIUSCULUS, *a*, *um*. Qui est un peu mieux, un peu meilleur.

MELLA, *a*. Eau dans laquelle on trempe les gateaux de cire aprés en avoir tiré le miel.

MELLA *a*. Melle ou Mele, petite ville du Cercle de Westphalie.

MELLARIUS, *a*, *um*. Ou l'on serre le miel.

MELLATIO, *onis*. La récolte du miel.

MELLENTUM, *Methindum*, *Medluntum*, *Mellentum*, *Mallentum* Meulan, petite ville du gouvernement de l'isle de France.

MELLEUS, *a*, *um*. De miel, mielleux.

MELLIANA, *a*. Méliane, petite ville du Royaume d'Alger en Barbarie

MELLICULUM, *li* Mon petit cœur, m'amour. Un peu de miel.

MELLIFER, *a*, *um*. Qui produit du miel.

MELLIFICARE. Faire du miel.

MELLIFICATIO, *onis*. L'action de faire du miel, le travaille des abeilles

MELLIFIUM, *ii*. *Idem*.

MELLIFICUS, *a*, *um*. Qui fait le miel.

MELLIFLUUS, *a*, *um*. D'ou coule le miel.

MELLIGENUS, *a*, *um*. Qui est de la nature du miel

MELLIGO, *inis*. Le suc dont les abeilles font le miel

MELLINGA, *a*. Mellinga, petite ville de la Suisse.

MELLITUS, *a*, *um*. Emmiélé, ou l'on a mis du miel.

Mellitum unguentum. Emmiélure.

MELLONIA & *mellona*, *a*. Mellone ou Mellonne, *Déesse des Romains*

MELLOTIUM *ii* Mello ou Merlou, lieu ancien situé dans le Beauvoisis.

MELLUM regnum. Le Royaume de Melle dans la Nigritie en Afrique.

MELNICUM, *ci*. Melnick, bourg de la Bohéme.

MELO, *onis*. Melon. *fruit*. Voyez *Pepo*.

Melo peruvianus. Sandie, melon d'eau du Pérou.

MELOBOSIS, *is*. Melobosis, nom propre d'une nymphe

MELOCALLUS & *Melocardius*, *i*. Espéce de chardon des Indes occidentales.

MELOCHIA, *a*. Melochia, plante qui croit en Egypte.

MELODIA, *a* Mélodie.

MELODUNENSIS, *ense*. Melunois, qui est de Melun.

MELODUNUM, *Meldunum*, *Melodunum*. Melun, ville du gouvernement de l'isle de France.

MELONGENA, *a*. Melongene, autrement Mayenne, *plante*.

MELOPEPON, *onis*. Melon, *fruit*. Voyez *Pepo*.

MELOPHORUS, *ri*. Mélophore, nom d'une ancienne milice des Perses.

MELOQUINUS, *i*. Méloquin, nom d'une ancienne monnoye d'Italie.

MELOS insula Milo, isle de l'Archipel.

MELOS, *i*. Mélodie, harmonie, chants harmonieux, chants mélodieux, concert.

MELOTA, *a*. Vetement de peaux dont on n'a point ôté le poil.

MELPHIS, *idis* : & *Melphia*, *a*. Melfi ou Melphes, ville du Royaume de Naples.

MELPOMENE. Melpomene, l'une des neuf Muses.

MELPUM, *pi*. Melzo, ancien bourg du Milanez.

MEMBRANA, *na*. Membrane peu deliée, parchemin, velin.

Carnosa membrana. Panicule, *terme d'Anatomie*.

Ad membranam pertinens. Membraneux, *terme de Medecine & d'Anatomie*.

Membrana abortiva. Parchemin vierge.

Membrana insignita. Parchemin timbré.

Membrana subtilis, *tenuis*. Broduche.

MEMBRANACEUS, *a*, *um*. De membrane, de vélin, de parchemin.

MEMBRANEUS, *a*, *um*. *Idem*.

MEMBRANULA, *a*. Petite membrane, vélin, parchemin fort mince.

MEMBRATIM. Membre a membre, par membre, par parties, piéce a piéce.

MEMBRATURA, *a*. Membrure, disposition des membres.

MEMBRUM, *ri*. Membre, partie, portion, morceau, piece.

Membris grandibus praditus. Membru.

Membris variatus, *mematus*. Membré, *terme de blason*.

MEMELIA, *a*. *Memelium*, *ii*. Mémel, autrement Lounde, ville de la Prusse Ducale.

MEMERSIUM, *ii*. Memérs ou Meimers, petite ville de France située dans le Maine.

MEMINISSE. Se souvenir, se ressouvenir.

MEMMELBURGUM, *gi*. Voyez *Memelia*, *a*.

MEMMINGA, *a*. Memmingue ou Memmingen, ville impériale d'Allemagne.

MEMMIUS, *Memmia*. Memmius, Memmia, *noms Romains*. Menge, *nom François*.

MEMOR, *oris*. Qui se souvient, qui a de la mémoire. Qui garde le souvenir. Reconnoissant.

MEMORABILIS, *le*. Memorable, digne de memoire.

MEMORANDUS, *a*, *um*. Mémorable, dont on doit faire mention.

MEMORARE. Faire mention, raconter.

MEMORATOR, *oris*. & *Memoratrix*, *icis*. Celui & celle qui fent mention de quelque chose.

MEMORIA, *a*. Mémoire, souvenir, ressouvenir. Souvenance.

Grata beneficii memoria. Reconnoissance.

Ab omni memoriâ. De tems immemorial.

Memoriâ dignus. Memorable.

Ad memoriam pertinens. Memorial.

MEMORIALIS, *ale*. Qui concerne la mémoire.

MEMORIOLA, *a*. Diminutif de *Memoria*, *a*.

MEMORIOSUS, *a*, *um*. Voyez *Memor*, *oris*.

MEMORITER. De mémoire, de souvenir.

Aliquid memoriter tenere. Savoir par cœur.

MEMPHIS, *is*. Memphis, ville capitale de l'Egypte.

MEMPHITA, *a*. Memphite, qui est de Memphis.

MEMPHITES lapis. Memphitique, nom d'une pierre qui se trouve en Egypte.

MEN, *Menis*. Men, nom d'une divinité payenne.

MENA, *a*. Mena, fille de Jupiter; Déesse qui presidoit aux flœurs des femmes.

MENAJUM fretum. Le detroit de Menay, dans la mer d'Irlande.

Mendacii exprobatio. Démentir.

MENDACIUNCULUM, i. Diminutif de *Mendacium.*

Mendaciunculis narrationem aspergere. Gloser, broder.

MENDAX, acis. Menteur, faux, trompeur, mensonger.

MENDICABULUM, li. Le poste d'un gueux, la place où il se met pour gueuser. Le metier de gueux.

MENDICANS, tis. Voyez *Mendicus.*

MENDICARE. Mandier, chercher sa vie. Quêter, caimander, coquiner, gueuser, gueusailler, trucher, truander.

MENDICITAS, atis. Mandicité. Gueuserie Métier de belitre, de truant, de fainéant.

MENDICULUS, i. Mandiant, truant, belitre, besacier, caimand.

Mendiculorum grex. Truandaille Belitraille.

MENDICUS, ci. Mendiant, gueux, besacier, caimand. Calin. Coquin, croquant, cancre, claquedent, truant.

Mendicorum turba. Gueusaille. Troupe de gueux. Truandaille.

Mendicus indutus, incrassatus, impugnatus. Gueux revêtu, forvêtu.

MENDOCINUM promontorium. Capo Mendocino, dans la Californie en Amérique.

MENDOLATA, a: & *MENDOLIA, a.* Mendolia, bourg de la Calabre.

MENDOSE. Mal, défectueusement, d'une maniere peu correcte.

MENDOSUS, a, um. Plein de fautes, défectueux, peu correct.

MENDUM, i. Défaut, faute, manquement, tache, erreur. Voyez *Menda, a.*

MENECINA, æ. Mendicino, ancien bourg de la Calabre citérieure.

MENETUM, ti. Menée, espéce de cor de chasse.

MENEVIA, a. Aujourd'hui *S. Davidis fanum.* Voyez ce dernier.

MENIANA, orum. Terrasses sur les maisons. Galeries autour des bâtimens.

MENINA, a. Ménin, petite ville de la Châtellenie d'Ypres en Flandres.

MENINGES, gis. Meninges, pie mere, dure mere, *terme de Medecine & d'Anatomie.*

MENIPPEAS Satyra, a. La Satyre Ménippée ou le Catholicon d'Espagne.

MENISCUS, ci. Menisque, *terme d'Optique.*

MENISSA, a. Ménisse, aujourd'hui Gelves, isle de la Mediterranée.

MENNONITÆ, arum. Les Mennonites ou Anabaptistes, *Heretiques.*

MENOLOGIUM, ii. *Martyrologium Græcorum in menses singulos distributum.* Ménologe, le martyrologe ou le calendrier des Grecs.

MENOUFIA, a. Menoufia, ville de la basse Egypte.

MENS, tis. L'ame, l'esprit, la pensée, le jugement, le sens, la tête, l'intelligence, le génie, l'entendement. Le dessein, l'attention, la volonté, la fantaisie.

Mentis inops. Imbécille, idiot, innocent, esprit foible.

MENSA, a. Table. Bureau. Change. Comptoir. Bonne-chere Mense.

Mensa consecratio. Le Bénédicité.

Mensa fragulum, tapes. Bureau. Pupitre sur lequel les Presidens écrivent au Palais.

Procuratorum ac Causidicorum mensa. Banc des Procureurs & des Avocats.

Quidquid ad quotidianam Principis mensam pertinet, La Bouche, chez le Roi & les Princes.

Mensaria apotheca. Serdeau. Serdeau.

Mensaria supellex. Service de table.

MENSARIUS, ii. Banquier, Changeur. Cambiste.

MENSIO, onis. Mesurage, l'action de mesurer. Toisé.

Agrorum mensio. Arpentage.

MENSIS, is. Mois, la douziéme partie de l'année.

Prima cujusque mensis dies ad deliberandum de rebus Facultatis. Le Prima-mensis, *terme de Docteur de Theologie de Paris.*

MENSOR, oris. Mesureur. Auneur. Toiseur.

Mensor doliarius. Jaugeur.

Mensor struis caudicaria. Mouleur de bois.

MENSTRUA, orum. Mois, regles, menstruës, males semaines, ordinaires, fleurs, purgations ordinaires des femmes.

MENSTRUUM, ui. Menstruë, *terme de Chymie.*

MENSTRUUS, a, um. D'un mois, de ce qui arrive chaque mois. Menstrual, *terme de Medecine.*

Menstrua vicis. Mois, la durée d'un mois.

MENSULA, a. Petite table. Cabaret, tablette.

MENSULARIUS, ii. Banquier, Changeur.

MENSURA, a. Mesure, dimention. Gabarit, *terme de Marine.* Moison, *ancien terme.*

Dejectis caudicis mensura. Voye de bois, corde de bois.

Mensurarum collatio cum archetypis. Espalement, *terme de Mesureurs.*

MENSURABILIS, ile. Qui peut se mesurer, mesurable.

MENSURADÆ caput. Capo de Mesurada, sur la côte de Guinée en Amérique. Capo de Mesurata, de Mezrata, sur la côte de Tripoli en barbarie.

MENTA, a. Mente, *plante.*

MENTAGRA, a. Feu volage, sorte de dartre.

MENTALIS, ale. Mentale, qui se fait par la conception, ou par l'operation de l'entendement.

MENTESELIA, a. Menteseli, nom propre d'une contrée de la Natolie en Asie.

MENTHA, a. Menthe, *plante.*

MENTHITIA, a. Mentheit, province de l'Ecosse Meridionale.

MENTIGO, inis. Espéce de dartre qui vient quelquefois aux lévres des agneaux & des chevreaux.

MENTIO, onis. Mention, témoignage, mémoire, raport.

Mentionem facere. Mentioner. Faire mention.

MENTIRI. Mentir, faire un mensonge. Feindre, contrefaire, faire semblant, dissimuler, déguiser. Habler.

MENTITIO, onis. Mensonge, menterie, fourberie, hablerie.

MENTITUS, a, um. Les significations de son verbe.

MENTUM, ti. Le menton. Mouchete, *terme d'Architecture.*

Mentum porrigere. Faire la nique.

MENTUNIACUM, ci. Mantenay, aujourd'hui Saint Lié, bourg de France en Champagne.

MEPHAATH. Méphaath, ville de la Terre-Sainte.

MEPHITIS, is. Méphitis, *Déesse des anciens.*

MEPHITIS, is. Puanteur, odeur de souffre.

MEPPA, a. Meppen, petite ville de Westphalie.

MERA, a. Méra, *Nymphe.*

MERACULUS, a, um: & *MERACUS, a, um.* Pur, sans mélange.

trafic, achat, debit.

MERCEDULA, a. Petite récompense.

MERCENARIUS, ii. Homme de journée, mercenaire, gagne denier, compagnon. boucanquant, *vieux mot.*

MERCENARIUS, a, um. Mercenaire, fait en vue d'avoir un salaire.

Mercenariorum in modum. Mercenairement.

MERCES, edis. Récompense prix, loïer, rétribution, droit, façon. Gages, honoraire, payement, reconnoissance, appointement. Guerdon, *vieux mot.*

Mercedem laborum tribuere, persolvere, dare. Couronner, recompenser la vertu.

Mercede dignus Meritoire.

Mercede conductus. Gagiste.

MERCESIA, a. Merex, ville de Syrie.

MERCHIA, a. La Merche ou Marche, province d'Ecosse. Voyez aussi *Marchia, a.*

MERCIA, a. La Mercie, ancien Roiaume en Angleterre.

MERCIMONIUM, ii. Marchandise, denrée. Négoce, trafic.

MERCORIA, a. *Mercorius, ii.* Mercs ou Mercq, village de France dans le Limosin.

MERCORIUM, ii. Mercœur, bourg de France situé dans l'Auvergne.

MERCURIALE, ii. Mercogliano, village de la terre de Labour en Italie.

MERCURIALIS, is. Mercuriale, *plante.*

MERCURIALIS, ale. Mercurial, de mercure.

MERCURII insula. Aujourd'hui *Tabolara insula.* Voyez ce dernier.

MERCURIUS, ii. Mercure, *Dieu du Paganisme.* Mercure, *plante.* Mercure, vif argent, hydrargyre, salmicq.

Mercurii dies. Le Mercredi.

Ad Mercurium pertinens. Mercurial.

Mercurii solemnis senatoria animadversio. La Mercuriale du Parlement.

MERDA, da. *Stercus humanum.* Matiere fécale, merde, excrement.

Merda infectus. Souillé, gâté de merde. Merdeux.

MERDA, a. Merdin, ville de la Turquie en Asie.

MERE. Purement, sans, mélange.

MERECZA, a. *Merecium, ii.* Mérec, ville du Duché de Lithuanie.

MERENDA, a. Goûter, collation.

MERENNUS, i. Voyez *Meyanus, i.*

MERERE, & *MERERI.* Mériter, acquérir, gagner. Porter les armes, être à la solde.

Bene mereri de aliquo. Obliger, rendre service. Servir.

Male mereri de aliquo. Désobliger, desservir, rendre de mauvais offices.

MERETRICARI. Courir, hanter les mauvais lieux. Commettre le péché de luxure. Paillarder, *vieux mot.*

MERETRICIE. A la maniere des courtisannes.

MERETRICIUM, ii. Prostitution, métier de fille débauchée, putanisme.

MERETRICIUS, a, um. De débauchée, de prostituée.

Meretriciam vitam agere. Courir l'éguillette. Courir le bon bord.

MERETRICULA, a. Diminutif de *MERETRIX, icis.* Courtisane, femme de mauvaise vie, prostituée, coureuse, garce, putain, catin, dominatur, gibier.

MERGA, a. Faucille, faulx.

MERGENTHEMUM, & *Mergethum, i.* Mariendal ou Mergentheim, petite ville de la Franconie en Allemagne.

MERGERE. Plonger, tremper, enfoncer dans l'eau, submerger, noyer. Abimer.

diateur chez les anciens Romains.

MERIDIARE, & *MERIDIARI.* Faire la méridienne, dormir apres midi.

MERIDIATIO, onis. La méridienne, le ſommeil d'apres midi.

MERIDIES, ei. Le midi, le ſud.

MERILLUS, i. Emerillon, *oyſeau de proye.*

MERINITÆ, arum. Les Merinites, nom d'une Dynaſtie Arabe qui a régné en Afrique.

MERINUS, i. Mérin, nom de la cinquiéme Dynaſtie des Rois de Fez.

MERIOLACUM, i. Aurillac, ville de France en Auvergne.

MERITARE. Mériter, gagner par ſon travail.

MERITO. Juſtement, avec raiſon, avec juſtice, à bon droit, à bonnes enſeignes, méritoirement.

MERITORIUM, ii. Chambre de louage. Maiſon ou jardin qu'on loüe pour s'y divertir.

MERITORIUS, a, um. Que l'on tient à loyer.

MERITUM, ti. Mérite, valeur, prix, récompenſe. Bienfait, ſervice, plaiſir, bon office.

MERITUS, a, um. Qui a mérité. Qui eſt digne.

De aliquo benè meritus, benè merita. Bienfacteur, ou Bienfaicteur, ou Bienfaiteur. Bienfactrice ou Bienfaictrice, ou Bienfaitrice.

MERLINUS, i. Merlin, *Enchanteur ou Magicien.*

MERLUSINE, es. Merluſine, *Comteſſe de Luſignan.*

MERNIA, æ. Mernis, petite province de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

MEROPE, es. Mérope, l'une des Pléiades.

MEROPS, pis. Guêpier, *oyſeau.*

MEROVÆUS, i. Mérouée, nom propre d'homme & celui du troiſiéme Roi de France.

MEROVINGII, orum. Les Merovingiens, les Princes de la prémiere race de nos Rois.

MERSARE. Plonger, enfoncer dans l'eau.

MERSOBURGUM, gi. Merſbourg, ville de la Miſnie; Merſburg, petite ville ou bourg de la Souabe.

MESPURGUM, gi. Merſpurg ou Merſburg, petite ville ou bourg de la Souabe.

MERULA, æ. Merle, *oyſeau.*

Merula fœmina. Merleſſe.

Merula ſaxatilis. Merle de pierre. Caſſe noix, *oyſeau.*

Merula Africana. Bout de petun, *oyſeau des Iſles de l'Amerique.*

Merula piſcis. Tarche, *poiſſon.*

MERULUS, li. Mérole, nom propre d'homme.

MERUS, a, um. Pur, franc, net, ſans mélange, vrai, naturel, fin.

MERX, cis. Marchandiſe, denrée.

Mercium index. Facture.

Communes rerum alicujus pretium. Le prix courant d'une marchandiſe. Le cours du marché.

Merx prohibita. Marchandiſe prohibée, de contrebande.

Minuta merces. Merceries, menuës marchandiſes.

Mercium emptio, coemptio, comparatio. Emplette.

Merces condere, colligere. Détaler, fermer ſa boutique.

Qui ſe magnarum mercium propola. Un marchand groſſier, qui vend en gros.

MESAULION, i. Meſaule, *terme d'Architecture.*

MESCHOTHAUS, a. Voyez *Maſbothaus, a.*

MESCHASIPIUS fluvius. Le Miſſiſſipi, grand fleuve de l'Amérique.

MESCINIUS, a. Meſcinius, Meſcinia, noms Romains.

MESONICTICUM, ci. Méſonyctique, hymne qui ſe chantoit chez les Grecs au milieu de la nuit.

MESOPENTECOSTES, a. Meſopentecôte, *terme de Rubriques & de Lyturgies Grecques.*

MESOPOTAMIA, a. La Méſopotamie. Aujourd'hui le Diarbeck en Aſie.

MESPILUM, li. Néfle, meſle, *fruit.*

MESPILUS, li. Néflier, *arbre.*

Meſpilus folio rotundiore; fructu nigro, ſubdulci. Amelanchier, *arbriſſeau.*

Meſpilus apii foliis ſilveſtris. Aubépin.

Meſpilus Aronia. Azerolier. Azerole.

MESSANA, a. Meſſena, Meſſene, Mamertina. Meſſine, ville capitale de la Vallée de Demona en Sicile.

MESSANA, a. Méſſana, petite ville ou bourg ſitué dans la Biſcaye.

MESSANA, a. Meſſapia, a. Méſagna, ancien bourg du Royaume de Naples.

MESSENAICUS ſinus. Aujourd'hui *Coronæus ſinus.* Voyez ce mot.

MESSIA, a. Meſſie ou Meſſia, la Déeſſe qui préſidoit à la moiſſon.

MESSIAS, a. Méſſie, oint, ſacré.

MESSIS, is. Moiſſon, récolte, dépoüille.

Meſſis tempus. L'oûe, le tems de la moiſſon.

Meſſem colligere, percipere. Faire la moiſſon, la récolte; dépoüiller. Moiſſonner.

MESSOR, oris. Moiſſonneur, ſcieur. Faucheur. Méſtivier, *ancien mot.*

Meſſorum merces. Meſtivage, *termes de Coutumes.*

MESSORIUS, a, um. De moiſſon, de moiſſonneur.

Meſſoriis operis veſtiarius, adminiſter; Meſſorius bajulus. Calvanier, qui entaſſe les gerbes.

MESSUS, a, um. Moiſſonné.

MESTRA, a. Meſtre, ancien bourg de l'État de Veniſe.

MESTRIANA, a. Meſtri, petite ville ou bourg de la baſſe Pannonie.

MESUA, & Meſua, a. Méſe, petite ville du bas Languedoc.

MESULA, a. Veſtibule entre deux ſalles, petite cour entre deux corps de logis.

MESYMNIUM, ii. Meſymnium, *terme d'Antiquaire.*

META, a. Borne, limite, but, butte, terme, fin. Borne de cirque.

In metâ barere. Faire un coup ſur le but, mettre ſur le but, *à la boule.*

Recta à lineis ad metam. De but en blanc.

De metâ dejicere, depellere. Debuter, tirer une boule.

De metâ dejici, depelli facilis. En beau début, facile à débuter.

Redigere aliquem ad metam non loqui. Mettre un homme à quia.

META Leonis. Voyez *Megalonum, i.*

METABUS, i. Métabe, nom propre d'un homme qui fut mis au rang des Dieux.

METACARPUS, i. Métacarpe, l'avant-poignet.

METACISMUS, mi. Métaciſme, *terme de Grammaire.*

METÆ, arum. Mets ou Metz, ville de France capitale du pays Meſſin.

METALLICUS, a, um. Metallique, minéral.

Metallica vena. Mine.

METALLICUS, ci. Mineur.

METALLIFER, a, um. Qui produit du métal.

METALLUM, li. Métal. Mine, miniere de metaux.

Fruſtum metalli. Pépita, *terme des mines.*

METAPLASMUS, i. Metaplaſme, *terme de Grammaire.*

METARI. Meſurer. Borner, planter des bornes.

METASTOECHIOSIS, is. Voyez *Tranſelementatio.*

METATARSUS, ſi. Le métatarſe ou l'avant-pied, *termes d'Anatomie.*

METATHESIS, is. Metatheſe, *figure Grammaticale.*

METATIO, onis. Meſure. Meſurage. L'action de meſurer. Ordonnance, *terme de Guerre.*

Agrorum metatio. Bornage. Arpentage.

Caſtrorum metatio. Campement d'une armée. La caſtramétation.

METATOR, oris. Qui prend des meſures, des alignemens. Meſureur, auneur, toiſeur.

Militaris hoſpitii metator. Maréchal des logis, quartier-meſtre.

METATRIX, icis. Femme qui prend des meſures. Metary.

METAURUS, i. Métro ou Métaro, riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie. Gioja, bourg de la Calabre ulterieure.

METELINGA, a. Médlino; Médling, ville de la baſſe Carniole en Allemagne.

METELIS, aujourd'hui *Rojetum, ti.* Voyez ce mot.

METELLINUM, ou *Metallinum, i.* Médelin, bourg de l'Eſtramadure.

METELLOBURGUM. Metelli Caſtrum. Voyez *Medelburgum, gi.*

METELLUS, i. Metellus, ſurnom de la famille Cæcilia de l'ancienne Rome.

METEMPSICOSIS, is. Metemſicoſe, paſſage ou tranſmigration de l'âme d'un homme ou d'une bête, dans le corps d'un autre homme ou d'une autre bête.

METEMPSYCUS, a. Métempſyque, nom de ſecte.

METEMPTOSIS; aquatio ſolaris. Métemptoſe, *terme de Mathématique.*

METEOROSCOPIUM, ii. Météroſcope, *inſtrument de Mathématique & d'Aſtronomie.*

METEORUM, i. Météore.

METERE. Cueillir, moiſſonner.

Metere palmas, laureas. Cueillir des palmes, acquérir de la gloire.

METHAMAUCUM. Voyez *Malamocum.*

METHEUS, i. L'un des chevaux du char de Pluton.

METHODICE. Methodiquement, d'une maniere méthodique.

METHODICUS, a, um. Méthodique.

METHODIUM, ii. Tromperie, fourberie, fraude. Illuſion.

METHODIUS, ii. Méthodius, nom propre d'homme.

METHODUS, di. Méthode, régle, ordre, maniere, moyen. Analyſe, ſyntheſe.

METHYMNA, a. Methymne, ville de Leſbos, aujourd'hui Mételin. Méthona, nom de pluſieurs villes.

METICULOSUS, a, um. Craintif, peureux, timide, poltron.

METINA, a. Métine, Déeſſe des anciens Romains.

METIOSEDUM, i. Melun, ſuivant quelques Auteurs: Corbeil, ſuivant quelques autres.

METIOSEDUM, edi. Meudon, bourg & château royal dans l'Iſle de France.

METIRI. Meſurer.

Dejectum caudicem metiri. Corder du bois, mouler du bois.

METRAGYRTA, *æ*; & *Metragyrtes*, *æ*. Métragyrte, quêteur de Cybéle.

METRAS, *æ*. Métras, nom propre d'homme.

METRENCHYTA, *æ*. Metrenchyte, *terme de Medecine*.

METRETA, *æ*. Métrête, nom de mesure.

METRICE, *es*. *Metrica*, *æ*. Métrique, partie de la Musique ancienne.

METRICUS, *a*, *um*. Qui concerne la mesure des vers.

METRIUS, *ii*. Mètre *ou* Mitry, nom propre d'homme.

METROCOMIA, *æ*. Métrocomie, *terme de l'Histoire de l'antiquité Ecclesiastique*.

METROPOLIS, *is*. Metropole, ville capitale. Eglise principale d'une ville.

METROPOLITANUS, *ani*. Métropolitain.

METRUM, *tri*. Mesure. Vers; metre, *vieux mot*.

Metro constans. Métrique, *terme de Poetique*.

METTIUS. *Mettia*. Mettius, Mettia, nom propre d'une famille de l'ancienne Rome.

METUERE. Craindre, appréhender, redouter, avoir peur.

METULA, *læ*. Petite borne, petit but. Quille. Triboulet, *terme d'Orfévre*.

Metularum area. Quillier.

METUS, *ûs*. Crainte, appréhension, peur.

In metu esse. Craindre, être dans l'appréhension.

Metus. Nom d'une Divinité payenne.

METUSTRATUM, *ati*. Voyez *Multistratum*, *ati*.

MEVATUM Regnum. Le Royaume de Mévat, province de l'Empire du Grand Mogol en Asie.

MEUS, *a*, *um*. Mon, ma, mien, mienne.

MEUSIA, *Mursia*, *Mursencensa*. Meurs, petite ville du Duché de Cléves.

MEUTANGUS, *gi*. Metanga, fleur qui croît à la Chine.

MEXATUM, *ati*. Méxat *ou* Mesched, ville capitale du Chorasan en Perse.

MEXICANA, *æ*. Le Méxique, la nouvelle Espagne.

MEXICANUS, *a*, *um*. Du Méxique; Méxicain.

MEXICUM, *i*. Méxique, ville capitale de la nouvelle Espagne dans l'Amérique septentrionale. Thémistitan.

MEYENBERGA, *æ*. Meyenberg, village & château de la Suisse.

MEZOXEPHIRUS, *ri*. Ouest quart de sud-ouest.

MEZUMA, *æ*. *Oppidum novum*. Mézume, ancienne ville de la Mauritanie Césarienne.

MEZZABA, *æ*. Mezzab, petite ville du Bildulgérid en Afrique.

MEZZÆ Insulæ. Isole di Mezzo, trois petites isles du golfe de Venise.

MEZOANUS lacus. Laco di Mezzano, dans le Duché de Castro, province de l'Etat de l'Eglise.

MEZZOVUS mons. Le Mezzovo; le Pinde, montagne de la Grece.

M L

MIANA, *æ*. Miana; ville de l'Yérak Agémi, province de Perse.

MIARIUS, *ii*. Le Miari, grande riviére du Bréni.

MICA, *cæ*. Miette, mie. Ce qui reluit parmi le sable.

Mica salis. Un grain de sel. Un grain d'esprit, de bon sens, de jugement.

nove de l'Empire Grec.

MICHELONIA, *æ*. *Michovia*, *æ*. Michelovie; Michovie, contrée de la Prusse Royale.

MICHONE, *es*. Michone *ou* Micole, l'une des isles de l'Archipel, qu'on appelloit autrefois Cacaies.

MICROGRAPHIA, *æ*. Micrographie.

MICROPHONUM, & *Microphonum*, *i*. Microphone; microcoustique, qui augmente la voix & les sons.

MICROCOSMUS, *i*. Microcosme, petit monde.

MICROSCOPIUM, *ii*. Microscope, *terme d'Optique*.

MICTOR, *oris*. Pisseur.

MICTORIUM, *ii*. Le lieu où l'on pisse. Pissoir.

MICULA, *æ*. Diminutif de *Mica*, *æ*.

MICULUS mons. La pointe de Macha, petit cap de la Dalmatie.

MIDAS, *æ*. Mite, le plus petit des insectes.

MIDDELFARTUM, *ti* & *Middelfartum*, *i*. Middelfart, petite ville de Dannemarck.

MIDDELSEXIA, *æ*. Middelsex *ou* Midlesex, province de l'ancien Royaume d'Essex en Angleterre.

MIDELBURGUM, *i*. Midelbourg ville capitale de la Zéelande. Midelbourg, bourg fortifié de la Flandre Hollandoise. Midelbourg, petite ville dans les Indes.

MIDORIUS fluvius. Le Midoux, petite riviére de la Gascogne.

MIELNICUM, *ci*. Mielnick, petite ville de la Mazovie en Pologne.

MIGANA, *æ*. Migana, lieu du Royaume de Tunis en Barbarie.

MIGDONIA. Voyez *Nisibis*.

MIGMA, *atis*. Mélange.

MIGRARE. Changer de demeure, déloger, déménager. Déserter.

MIGRATIO, *onis*. Délogement, déménagement, changement de demeure.

MILES, *itis*. Soldat.

Æditimus miles. Soldat enrolé & aux gages d'un Seigneur. Gagier.

Ignavus miles. Un drille.

Milites. Simple soldat, soldatesque.

Militum collectio, *accessio*. Recrue.

Miles pyrenæus. Miquelet.

Miles falsus. Passe-volant.

Miles Indus. Raguepute *ou* Raspoute, *terme de Relation*.

MILESIUS, *a*. Miléfien, habitant de Milete.

MILETUS, *i*. Milete, ancienne ville de l'Ionie dans l'Asie mineure.

MILETUS, *i*. *Mileta*, *æ*. Mileto, ancienne ville des Brutiens en Italie.

MILEVUM, *i*. *Milevus*, *is*. Méla *ou* Milève, ancienne ville d'Afrique.

MILFORDIENSIS sinus. Milford haven, baye de la mer d'Irlande.

MILIARIA, *æ*. Herbe qui croît parmi le millet, & qui l'étouffe.

MILIARIS glandula. Glande miliaire, *terme d'Anatomie*.

MILLARIUM, *ii*. Sorte de vase haut & étroit.

MILIARIUS, *a*, *um*. Qui se nourrit de millet.

MILICHIUS, *ii*. Milichien, surnom donné à Jupiter & à Bacchus.

MILITARE. Porter les armes, servir, faire la guerre; militer, *terme d'Ecole & de Palais*.

MILITARIS, *are*. Qui concerne la guerre, la milice; militaire.

MILITARITER. Militairement, en homme de guerre.

MILITIA, *æ*. Milice. La profession des armes; le service.

Procuratio cogendæ militiæ. Commission, ordre

Portugal.

MILLESIMUS, *a*, *um*. Millième, millésime.

MILLESTADIUM, *ii*. Millstat, lieu situé dans l'Évêché de Saltzbourg en Allemagne.

MILLIACUM, *aci*. *Maurdiacum*, *i*. Milly, gros bourg dans le Gatinois.

MILLIARE, *is*. Mille; milliaire, *distance des lieux*, *ou supputation de chemin*. Millias, *terme d'Antiquité*.

MILLIARIUM, *ii*. Même signification.

MILLIARIUS, *a*, *um*. De mille, de millier.

MILLIES. Mille fois.

MILLIO, *onis*. *Decies centies mille*. Un million.

MILLUS, *i*. Colier de chien garni de pointes de fer.

MILMANDRA, & *Milmendra*, *æ*. La Marmande *ou* la Mormande, riviére de France.

MILOHYOIDÆUS, *ii*. Milohyoïdien, *terme d'Anatomie*.

MILOPOTAMOS, *i*. Milopotamo, village & port de l'isle de Candie.

MILTENBERGA, *æ*. Miltenberg, petite ville de l'Archevêché de Mayence en Allemagne.

MILVAGO, *inis*. Sorte de poisson.

MILVUS, *vi*. Milan; Écoufle, *oiseau de proye*.

Milvus juvenis adeva. Huis, *terme de Fauconnerie*.

MIMALLON, *Mimallones*. Mimallonide, Ménade, Thiade, Bacchante.

MIMATUM, *Mimato*, *Mimmate*, *Memmate*, *Mimates*. Mende *ou* Mande, ville capitale du Gévaudan en France.

MIMIAMBUS, *i*. Mimiambe, *terme de Poësie*.

MIMICE. En boufon, en baladin, burlesquement.

MIMICUS, *a*, *um*. Boufon, facetieux, plaisant.

Mimicus jocus. Bouffonnerie. Farce.

MIMILOGUS, *i*. Mimilogue; imitateur de la maniere de parler d'un autre.

MIMOGRAPHUS, *i*. Ecrivain de piéces comiques.

MIMOLOGIA, *æ*. Mimologie, imitation du discours d'un autre personne, & de sa manière de parler

MIMOSA planta. La sensitive, *plante*.

MIMUS, *mi*. Boufon, bateleur, baladin. Charlatan, danseur de cordes, fagotin, farceur, ménétrier. Mime. Comédien. Comédie, farce, petite piéce.

MINA, *æ*. Mina, riviére du Telensin, province du Royaume d'Alger.

MINACITER. Avec menaces.

MINÆ, *arum*. Menaces, commination. Bravade.

Minas intentare. Menacer.

MINÆUS, *a*. Minéen, nom de secte.

MINANTER. Voyez *Minaciter*.

MINARI. Menacer.

Casum, *ruinam minari*. Prendre coup, se dit en maçonnerie d'un mur qui menace de chûte.

MINARIACUM, *ci*. Merville, bourg de Flandres.

MINARII montes. Mendip-hills, montagnes du Comté de Sommerset en Angleterre.

MINATIO, *onis*. Menace, l'action de menacer.

MINATIUS, *Minatia*. Minatius, Minatia, nom propre d'une famille.

MINAX, *acis*. Menaçant, menaceur.

MINCIUS fluvius. Le Mincio *ou* le Mencio, riviere de la Lombardie en Italie.

MINDA, *æ*. Minden, ville du Cercle de Westphalie.

MINDANAUM, *ai*. Mendanao, isle des Philippines.

MINDELHEINUM, *i*. Mindelheim, petite ville avec une citadelle en Souabe.

MINDORA, *a.* Mindora, iſle de l'Océan Indien.

MINEROLOGIA, *a.* Minérologie, ſcience ou connoiſſance des minéraux.

MINERVA, *a.* Minerve *ou* Pallas, *Déeſſe de l'antiquité payenne.* Sageſſe, art, métier.

MINERVA, Ménèrbe *ou* Minerve, bourg de Languedoc en France.

MINERVA Ægyptiaca. Neith, divinité Egyptienne, la Minerve des Égyptiens.

MINERVALE, *is.* Salaire ou récompenſe de celui qui enſeigne.

MINERVINUM, *i.* Minerbino *ou* Minorbino, petite ville du Royaume de Naples.

MINGERE. Piſſer, uriner.

MINGRELIA, *a.* La Mingrelie, anciennement la Colchide.

MINGRELIUS, *a.* Mingrelien.

MINIACEUS, *a*, *um.* De vermillon.

MINIARE. Rougir, peindre avec du vermillon.

MINIARIA, *a.* Mine d'où l'on tire le vermillon, le minium.

MINIARIUS, *a*, *um.* De vermillon.

MINIATUS, *a*, *um.* Rouge, couleur de vermillon. Gueule, *terme de Blaſon.*

MINIME. Non, point, point du tout, nullement, en aucune manière.

MINIMUS, *a*, *um.* Superlatif de *Parvus*, *a*, *um.* Le moindre, le plus petit. Minime, Religieux de S. François de Paule.

Minimus. Nonpareille.

MINIO, *onis.* La Mignone, petite rivière de l'Etat de l'Égliſe en Italie.

MINISTER, *tri.* Miniſtre. Officier. Serviteur, valet, garçon.

Regius Miniſter. Miniſtre d'État. Archi-miniſtre. Colao, *à la Chine.*

Religionis miniſter apud Indos. Daſſeri, diſciple du Gorou.

MINISTER, *tra*, *trum.* Qui eſt le Miniſtre, qui ſert d'inſtrument.

MINISTERIALIS. Voyez *Miſtralis.*

MINISTERIATUS, *ûs.* Miniſtérat. Miniſtrerie, charge de Supérieur chez les Mathurins.

MINISTERIUM, *ii.* Miniſtère, emploi, charge, office, profeſſion. Service.

Miniſterium domeſticum. Le ménage.

Miniſterium nauticum. Manœuvre, le ſervice des matelots.

MINISTRA, *a.* Servante, femme de chambre.

MINISTRARE. Servir, garder. Fournir.

MINISTRATOR, *oris.* Qui aide, qui ſert, domeſtique, ſerviteur.

MINISTRATORIUS, *a*, *um.* Avec quoi l'on ſert, dans quoi l'on ſert.

MINISTRATRIX, *icis.* Celle qui aide, qui ſert.

MINITABUNDUS, *a*, *um.* Menaçant, plein de menaces.

MINITARE, & *MINITARI.* Faire des menaces, menacer, lever la main.

MINIUM, *ii.* Carmin, couleur rouge & fort vive. Vermillon. minium. Cinabre.

MINIUM, *ii.* Minio, ville de la haute Égypte.

MINIUS, *ii.* Le Minho, rivière d'Eſpagne.

MINNODUNUM, & *Minnodunum*, Milden ou Moulden, nom propre de lieu.

MINOLUM, *i.* Minolo, village de l'iſle de Candie.

MINOR, *oris.* Comparatif de *Parvus*, *a*, *um.* Moindre, plus petit.

Minor annis. Mineur.

Minor ætas. Minorité.

MINORA, *a.* Minori, petite ville du Royaume de Naples.

MINORARE. Voyez *Minuere.*

MINORATIO, *onis.* L'action de diminuer, diminution.

MINORETTA, *a.* Minorette, lieu ſitué dans le Beaujolois en France.

MINORICA, *a.* Minorque, l'une des iſles Baléares.

MINORICANUS, *a.* Minorquin, de l'iſle Minorque.

MINORISSA, *a.* Manrèſe, petite ville de la Catalogne.

MINOS. Minos, nom d'homme célèbre dans la fable.

MINAUTORUS, *i.* Le Minotaure, monſtre fabuleux.

MINSCUM, *i.* Minſko, petite ville de la Lithuanie.

MINSINGA, *a.* Minſingen, petite ville du Duché de Vurtemberg en Souabe.

MINTHE, *es.* Minthé, nom propre de femme.

MINUERE. Diminuer, amoindrir, amenuiſer, apetiſſer, affoiblir. Eminer. Oter.

MINURIRE. Chanter, gazouiller, ramager, faire le chant des petits oiſeaux. Courcailler; faire le chant des cailles. Roucouler, faire le bruit des pigeons.

MINUS. Moins.

MINUSCULARIUS, *ii.* Minuſculaire: commis des finances, ou ſous-fermier chez les anciens Romains.

MINUSCULUS, *a*, *um.* Un peu plus petit, un peu moindre.

Minuſcula ſcriptura. Minute.

Minuſcula littera. Lettres minuſcules, *terme d'Imprimerie.*

MINUTAL, *alis.* Hachis, ſalmi, hochepot, pâté en pot.

MINUTIARIA ars. La menuiſerie.

MINUTARIUM opus. Ouvrage de menuiſerie.

MINUTARIUS, *rii.* Menuiſier.

MINUTATIM. Menu, fin, en parties fort menues, par pièces, en détail.

Minutatim concidere. Charcuter, hacher.

Minutatim divendere. Regratter, vendre en détail.

MINUTE. Mêmes ſignifications.

MINUTIÆ, *arum.* Minuties, bagatelles.

MINUTULUS, *a*, *um.* Fort menu, fort mince, fort petit.

MINUTUM, *ti.* Minute, la ſoixantième partie d'un degré.

MINUTUS, *a*, *um.* Menu, diminué, affoibli. Grenu.

Minutum miſcellaneum. Capilotade.

MIOLANUM, *i.* Miolans, château du Duché de Savoye.

MIQUENESA, *a.* Miquenez, ville du Royaume de Fez en Afrique.

MIRABELLUM, *i.* Mirebeau, petite ville de France ſituée dans le Poitou.

MIRABILIS, *le.* Admirable, merveilleux, ſurprenant, étonnant, miraculeux, prodigieux, effroyable.

MIRABILIS mons. Mirament, lieu ſitué dans la haute Auvergne. Miraumont en Périgord.

MIRABILITER. Admirablement, prodigieuſement, merveilleuſement, miraculeuſement.

MIRABUNDUS, *a*, *um.* Qui eſt dans l'admiration.

MIRACULA, *a.* Une perduë, une abandonnée, une coureuſe.

MIRACULUM, *li.* Miracle, merveille, ſigne, prodige.

Miraculis plenus. Miraculeux.

MIRANDUS, *a*, *um.* Admirable, merveilleux. Surprenant, étonnant, prodigieux, miraculeux.

MIRAMOLINUS, *Mirammolinus*, *Miramomelinus*, *Mirammummelinus*, *i.* Miramolin, Prince chez les Maures.

MIRANDIA, *a.* Mirande, Miranda; noms de differens lieux.

MIRANDULA, *a.* Mirandole, ville d'Italie.

MIRARI. Admirer, conſidérer avec étonnement. Etre ſurpris. S'émerveiller, être ébahi, être ébaubi; s'ébahir, *vieux mot.*

MIRATIO, *onis.* Admiration, étonnement.

MIRATOR, *oris.* Admirateur, celui qui admire.

MIRE. Voyez *Mirabiliter.*

MIRIFICARE. Rendre admirable, merveilleux.

MIRIFICE. Admirablement, parfaitement bien, merveilleuſement.

MIRIFICUS, *a*, *um.* Admirable, merveilleux.

MIRMILLO, *onis.* Mirmillon, gladiateur armé d'un bouclier & d'une faulx.

MIROMUS, *i.* Miromo, nom d'un bourg & d'une rivière du Royaume d'Alger en Barbarie.

MIRUS, *a*, *um.* Admirable, merveilleux, ſurprenant, étonnant, étrange.

Mirum in modum. Etrangement.

MISA, *a.* Mies, nom propre d'un bourg ſitué ſur une petite rivière qui porte le même nom, dans la Bohème.

MISANTROPOS, *i.* *Hominum oſor.* Miſantrope.

MISCELLANEUM, *i.* Mélange.

Miſcellaneum minutum. Capilotade.

MISCELLANEUS, *a*, *um.* & *MISCELLUS*, *a*, *um.* Mélangé. Mêlé.

Miſcellum frumentum. Méteil, Petits bleds. Mars.

MISCERE. Mêler, brouiller, troubler; battre, confondre, mélanger, déranger, déſaranger, farfouiller, gaſpiller, tripoter.

Vina miſcere. Mêler pluſieurs ſortes de vins, les frelater, les ſophiſtiquer.

MISCIAGNA, *a.* Miſciagna, bourg du Royaume de Naples.

MISCOVIA, *a.* Miſcou, ville de la nouvelle France.

MISELLUS, *a*, *um.* Pauvre, miſérable.

MISENUM promontorium. Miſeno, nom propre d'un cap du Royaume de Naples.

MISER, *a*, *um.* Miſérable, malheureux, pauvre, dans l'oppreſſion; chetif.

MISERABILIS, *le.* Miſérable, malheureux. Déplorable, pitoyable, piteux.

Miſerabilem in modum. Pitoyablement, miſérablement, déplorablement, piteuſement.

MISERABILITER. Pitoyablement, lamentablement, lugubrement, piteuſement.

MISERANDUS, *a*, *um.* Déplorable, pitoyable, piteux.

MISERANTER. Avec compaſſion, miſéricordieuſement.

MISERARI. Avoir pitié, avoir compaſſion.

MISERATIO, *onis.* Pitié, compaſſion, miſéricorde, attendriſſement.

MISERE. Miſérablement, malheureuſement, pauvrement, pitoyablement.

MISERERE, *MISERERI*, *MISERESCERE.* Avoir pitié, avoir compaſſion, compatir, plaindre.

MISERET. *Me miſeret.* Je ſuis fâché, je ſuis touché de.

MISERIA, *a.* Miſère, malheur, infortune, calamité, pauvreté, néceſſité.

MISERICORDIA, *a.* Miſéricorde, compaſſion, pitié, attendriſſement.

MISERICORDITER. Miſéricordieuſement, humainement, charitablement, pitoyablement.

MISERICORS, *ordis.* Miſéricordieux, humain.

MISERITUS, *a*, *um.* & *MISERTUS*, *a*, *um.* Qui a compaſſion, pitié.

MISINA, *a.* Miſino, petit lieu dans le Romani.

MISNA, *a.* Meiſſen ou Miſnie, nom propre d'une ville du cercle de la haute Saxe en Allemagne.

MISNA, *a.* *Miſcna*, *a.* Miſchne ou Miſne, ou Miſna, partie du Thalmud des Juifs.

MISNIA, *a.* La Miſnie, province de la haute Saxe.

MISSA, *a.* La Meſſe. Le Sacrifice.

Miſſa totius conventus. La Meſſe conventuelle.

MISSALE, *lis.* Miſſel, Meſſel, le livre qui ſert à dire la Meſſe.

MISSICULARE. Envoyer ſouvent.

MISSILE, *is.* Trait, flèche, tout ce qui ſe lance.

MISSILIS, *le.* Qu'on envoye, qu'on lance, qu'on jette, qu'on darde.

Ignis Miſſilis. *Ignitum miſſile.* Fuſée, boudin.

MISSIO, *onis.* Envoy, l'action d'envoyer. Congé, renvoi. Emiſſion. Miſſion, ordre, pouvoir.

Miſſionem dare copiis. Licentier les troupes.

Miſſio data provocato adverſus provocantem ut [illegible] in jure ſuam pro vocationem. Acte de congé, *terme de Palais.*

MISSIONARIUS, *ii.* Miſſionaire.

MISSITARE. Envoyer ſouvent.

MISSUS, *ûs.* Envoi.

MISSUS, *a*, *um.* Envoyé.

MISTECA, *a.* Miſteca, petit pays de la province de Guaxaca au Mexique.

MISTIA, aujourd'hui *Guiſa.* Voyez ce mot.

MISTIM. En mêlant; pêle-mêle.

MISTRÆ, aujourd'hui *Guiſa.* Voyez ce mot.

MISTRALIS, *is.* Miſtral, nom ancien d'un Officier dans le Dauphiné, qui rendoit juſtice aux habitans d'une terre.

MISTURA, *ræ.* Mixtion, mélange. Miſture, *terme de Medecine.*

MISUA, *a.* Voyez *Niſua.*

MITELLA, *a.* Sorte de coëffure que portoient autrefois les femmes. Echarpe.

Linea muliebris mitella. Cornette.

MITESCERE. S'adoucir, s'apaiſer. S'apprivoiſer.

MITHRA, *a.* Mithra, ou le ſoleil adoré ſous ce nom par les anciens Perſes. Mithra, ancienne Déeſſe des Perſes. Mithra, Grand Prêtre.

MITHRES, *is.* Voyez *Mithra.*

MITHRIDATICUM antidotum, *ti.* Mitridat, préſervatif contre les poiſons.

MITYLENE inſula. L'iſle Mételin, l'iſle de Leſbos dans l'Archipel. Mételin, ville capitale de cette iſle.

MITIFICATIO, *onis*. Adouciſſement, l'action d'adoucir.

MITICARE. Adoucir, appaiſer, tempérer, modérer, lenifier, mitiger. Contenter. Dépiquer.

MITIGATIO, *onis*. Adouciſſement, modération, mitigation.

MITIGATORIUS, *a*, *um* Qui ſert à adoucir, à appaiſer. Lenitif, adouciſſant.

MITIS, *mite*. Doux, paiſible.

MITRA, *a*. Mitre.

MITRARE. Mitrer, emmitrer.

MITRATUS, *a*, *um*. Mitré, emmitré.

MITRIAS, *a*. Mitry *ou* Metre, nom propre d'homme.

MITTA, *a*. Mitte, meſure ancienne dont on s'eſt ſervi pour meſurer le ſel & le bled.

MITTAVIA, *a*. Mittou *ou* Mittaw, ville capitale du Duché de Curlande en Pologne.

MITTENDARIUS, *ii*. Mittendaire, *Officier du bas Empire*.

MITTENVALDUM, *di*. Mittenwald, village de l'Évêché de Freiſingen en Baviere.

MITTERE. Envoyer, renvoyer, licentier, congédier, dépêcher. Adreſſer. Jetter.

MITTULUS, *li*. Moule, telline, *poiſſon à coquille*.

MIXIA, *a*. La terre Mixte, petit pays de la Gaſcogne.

MIXTIO, *onis*. Mixtion, mélange. Tripotage, *terme populaire*.

MIXTURA, *a*. Même ſignification.

M N.

MNEMOSINE, *es*. Mnémoſyne, la mere des neuf Muſes.

MNEMOSINUM, *i*. Marque d'amitié, de ſouvenir, d'eſtime.

MNEVIS, Mnévis, bœuf conſacré au ſoleil par les Héliopolitains.

M O.

MOAB urbs. Aroer, ville des Moabites.

MOAB Regio. Moab, le pays des Moabites.

MOABITÆ, *arum*. Moabites, nom de peuple.

MOANTEA, *a*. Montay, ville de l'inde deça le Gange.

MOASCARIA, *a*. Moſcar, ville capitale de la contrée de Beni-Raſid, dans le Royaume de Teleſin en Barbarie.

MOATAXALITA, *a*. Moatazalite, nom d[illegible] ſecte Turque.

MOATRA. Voyez *Contractus dictus Moatra*.

MOBILIS, *bile*. Mobile, changeant, mouvant, volant. Amovible, *terme Eccléſiaſtique*. Meuble, *terme de Jardinage*.

Mobilia bona. Effets mobiliaires.

MOBILITARE. Rendre mobile.

MOBILITAS, *atis*. Diſpoſition à ſe mouvoir, prompt mouvement, légéreté, inconſtance. Fretillement. Mobilité, *terme dogmatique*.

MOBILITER Légérement.

MOCHA, & *Mocca*, *a*. Mocha *ou* Mocca, ville de l'Arabie heureuſe.

MOCHA inſula. Mocha, iſle de la mer du ſud.

MODALITAS, *atis*. Maniére d'être. Mode, modification, *terme de Philoſophie*.

MODERABILIS, *ile* Qui peut ſe moderer.

MODERAMEN, *inis*. *Moderamentum*, *ti*. Conduite, direction, maniment.

MODERANTER, & *Moderanè*. Modérément.

MODERARE, *MODERARI*. Modérer, conduire, gouverner, guider, régler, commander, diriger, manier. Modifier. Relâcher. Meſurer.

Navim dextrorſum ac ſiniſtrorſum moderare. Bordayer. Bordéger. Faire de bordées.

MODERATE. Modérément, modeſtement, avec modération, avec modeſtie, médiocrement, modiquement. Froidement, ſans emotion.

MODERATIM Modérément, avec modération: peu à peu.

MODERATIO, *onis*. Modération, modeſtie, retenue, réſerve, ſobriété, meſure. Relâchement, rémiſſion.

MODERATOR, *oris*. Modérateur, gouverneur, recteur, directeur. Préſident.

MODERATRIX, *icis*. Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.

MODERATUS, *a*, *um* Participe de *Moderare*

MODESTE. Modeſtement, modérément, avec retenue.

MODESTIA, *a*. Modeſtie, modération, pudeur, retenue, temperance, diſcretion, réſerve, ſageſſe.

MODESTUS, *a*, *um*. Modeſte, modéré, retenu, diſcret, réſervé, ſage, tempéré; honnête, humble.

MODHAFFERIANUS, *a*. Modhafférien, nom d'une Dynaſtie qui a régné en Perſe.

MODICE. Médiocrement, modérément, paſſablement, raiſonnablement, modiquement, maigrement.

MODICELLUS, *a*, *um*. Médiocrement bon.

MODICUS, *a*, *um*. Médiocre, modique. Modéré, modeſte.

MODIFICARE & *MODIFICARI*. Meſurer, régler, limiter, moderer, modifier.

MODIFICATIO, *onis*. Meſure. Mode, modification, reſtriction.

MODIOLUS, *li*. Petite meſure. Un baril. Le moyeu d'une roue. Caiſſes *ou* Quaiſſe, *terme d'Architecture*.

Modiolus mola piſtrenſis. Boëte. Ce qui eſt emboëté dans l'oeillet de la meule.

MODIUM, *ii*: & *MODIUS*, *ii*. Meſure. Muid. Boiſſeau. Modius, *terme d'Antiquité*.

Frumenti modius. Boiſſeau, boiſſelée de bled.

Modii decima ſexta pars. Litron.

Modii trigeſima ſecunda pars. Demi-litron.

Modiorum faber. Boiſſelier.

Qui modiis exigendis. Feu croiſſant & feux vacans, *termes de Coutume*.

Modius quidam Batavicus. Mudde, meſure de Hollande.

MODO. Tout à l'heure; tout préſentement. Pourvû. Seulement.

MODONUS fluvius. Aujourd'hui *Slana fluvius*. Voyez ce dernier.

MODULAMEN, *inis*: & *MODULAMENTUM*, *ti*. Harmonie, mélodie.

MODULARI. Chanter en muſique. Dégoiſer. *m*[illegible] *que ſe dit en plaiſantant*

MODULATIO, *onis*. Modulation. Voix. Air, chant, chanſon.

Modulatio continuata in eodem pneumate. Tenuë, *terme de Muſique*.

MODULATOR, *oris*. Chantre, Muſicien.

MODULATRIX, *icis*. Chanteuſe, Muſicienne.

MODULUS, *li* Meſure. Air de Muſique, chanſon. Module, *terme d'Architecture*. Etalon. Facture, *terme d'Orgues*. Gabarit, *terme de Marine*.

Ad modulum probare Etalonner.

Calcei modulus. Point, *terme de Cordonnier*.

Modulus globularius. Paſſeballe *ou* paſſeboulet, *terme d'Artillerie*.

MODUMNOCUS, *i*. Modomnoc, nom propre d'homme.

MODUS, *i*. Mode, maniére, eſpéce, façon, moyen, guiſe, biais. Dôſe. Nombre, meſure, cadence. Stile: organe, reſſort, voye, invention, reſſource, expédient. Mœuf, modification, étalon. Facture, *terme d'Orgues*.

Modus agendi. Procédé, conduite.

Quoquo modo. Tellement quellement. Tant bien que mal. Couci couci.

Modum facere oratioqui. Trancher, couper court.

Modi Muſici. Airs, chanſons.

Modi criſpantis vocula. Fredon, *terme de Muſique*.

Supra modum Etonnament, éffroyablement, éxtraordinairement.

MODZIRIA, *a*. Modzir, ville de Lithuanie en Pologne.

MOECHA, *a*. Femme adulterre.

MOECHARI. Commettre un adultere.

MOECHATOR, *oris*. Un adultere.

MOECHULUS, *i*. Diminutif de

MOECHUS, *i*. Adulterre.

MOENIA, *ium*. Murs, murailles, remparts.

Mœnium demolitio. Démantelement.

Mœnia diruere, *demoliri*. Démanteler.

MOENIS, *is*. Ménole, *petit poiſſon de mer*.

MOENOLIUS, *ii*. *Mænoles*, *ii*. Ménolien, Ménole, ſurnom donné à Bacchus.

MOENUS, *i*. *Mœnus*, *is*: & *Mœnus*, *i*, Le Mein, grande riviére d'Allemagne.

MOERENS, *tis*. Triſte, affligé, marri, contrit, dolent.

MOERERE. S'attriſter, concevoir du chagrin, s'affliger.

MOEROR, *oris*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancholie, peine du corps & de l'eſprit, affliction, douleur. Creve cœur. Déconfort. Détreſſe. Deüil.

Mœrore aliquem afficere. Affliger, attriſter quelqu'un, le déconforter; le déſoler.

MOESIA, *a*. La Mœſie, grande région de l'Illyrie.

MOESTE. Triſtement

MOESTITIA, *a*: & *MOESTITUDO*, *inis*. Chagrin, triſteſſe, ennui, facherie, déplaiſir.

Mœſtitiam afferre. Ennuyer. Chagriner, fâcher.

MOFUMA arbor. Mofuma, grand arbre qui croît ſur les bords des rivieres dans la baſſe Ethyopie.

MOGOLIANUS, *Mogolenſis*, *Mogolianus*, *Mogoricus*, *ii*. Mogolien

MOGOLISTANIA *a*. *Mogolis Imperium* Le Mogoliſtan, l'empire du Mogol.

MOGOLUS, *i*. Le Grand Mogol.

MOGUERA, *a*. Moguer, petite ville *ou* bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

MOGUNTIA *a* Mayence, ville du Cercle Electoral du Rhin en Allemagne.

MOHARRAMUS mensis. *Primus menſis apud Arabes*. Moharram, *terme de Calendrier*.

MOHATRA. Voyez *Contractus dictus Mohatra*.

MOHILOVIA, *a*. Mohilow, ville de la Lithuanie en Pologne.

MOIDOCUS, *i*. Moëg, nom propre d'homme.

MOIRENCUM, *ci*. Moyran *ou* Mourenc, village de Dauphiné en France.

MOISACUM, & *Moiſiacum*, *i*. Voyez *Muſſiacum*, *i*.

MOLA, *a*. Meule. Mole, faux germe.

Mola moletrina. Meule de moulin.

Mola aſinaria. La meule d'en-bas, le giſte *ou* la meule giſante.

Mola verſatilis. La meule d'enhaut, la meule courante.

Mola cotaria. La meule à éguiſer.

MOLA, *a*. Môle, nom d'une Divinité chez les anciens Romains.

MOLAGGA, *a*. Molac, nom propre d'homme.

MOLARIÆ, *arum*. Los Molares, village de l'Andalouſie en Eſpagne

MOLARIS, *are*. De meule. Molaire, *terme d'Anatomie*.

Dens molaris. Dent moliere *ou* machelére.

MOLALIUS, *a*, *um*. De meule

MOLATHEMIANUS, *a*. Molathémien, nom de ſecte parmi les Mahométans d'Afrique.

MOLBRUNUM, *ni*. Voyez *Maulbrunum*, *i*.

MOLDA, *a*. La Moldawa, riviére de la Turquie en Europe.

MOLDAVA, *a*. Moldawa, Moldadania, bourg de la Moldavie.

MOLDAVIA, *a*. La Moldavie *ou* la grande Valachie *ou* la Valachie Orientale & inférieure, contrée de la Turquie en Europe.

MOLECULA, *la*. Petite maſſe. Molécule, *terme de Phyſique & de Medecine*.

MOLENDINARIUS, *a*, *um*. De moulin.

MOLENDINUM, *ni*. Moulin.

Molendinum terra aurifera ſ[illegible] *frangenda*. Trapiches, *termes de Mines*.

MOLERE. Moudre, écraſer, broyer, mâcher. Mouliner, *terme de Fleuriſte*.

MOLES, *is*. Maſſe, maſſif, môle. Chauſſée. Écluſe. Levée. Berge.

Arenaria moles. Bancs de ſable. Cayes.

Moles terrea. Cheval de terre. Dame.

Moles ſaxea cui pontis arcus nituntur, *totiuſque vis pontis incumbit*. Culée, butée.

Moles fluctibus oppoſita. Digue.

MOLESANDIA, *a*. Maelland, contrée de la Mairie de Bois-le-duc.

MOLESTARE Chagriner, cauſer du chagrin.

MOLESTE. Avec chagrin. Avec peine. Ennuyeuſement. Importunément.

MOLESTIA, *a*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, fâcherie. Déboire. Déſagrément. Fatigue. Gêne. Importunité. Mortification, peine.

Moleſtiam afferre. Ennuyer, fatiguer, importuner, moleſter.

MOLESTUS, *a*, *um*. Fâcheux, chagrinant, incommode, embarraſſant, importun, ennuyeux, fatiguant, inſupportable, tourmentant, gênant rude, pénible. Grief. Senſible.

Moleſtum eſſe. Fatiguer, importuner, pourſuivre, être toujours après quelqu'un, l'aſſaſſiner, le perſécuter, l'aſſommer.

MOLETRINA, *a*. Un moulin.

Moletrina moleſtrina. Moulin bannal.

Moletrina ferraria. Martinet.

Moletrina infundere Engréner.

Moletrina faſtigium, *coni inſtar*, & *verſatile*. Chapiteau de moulin à vent.

MOLETRINUM jus. Droit de mouture, *terme de Coutume.*

MOLIMEN, iminis : & MOLIMENTUM, ti. Effort, peine.

MOLINÆ, a. Moulins ; nom propre d'une ville de France.

MOLINGARIA, a. Molingar, petite ville de la Lagénie en Irlande.

MOLINISTA, a. Moliniſte, diſciple de Molina.

MOLINOSISTA, a. Molinoſiſte, diſciple de Molinos.

MOLIRI. Machiner, braſſer, tramer, minuter, ourdir. Tâcher, s'efforcer.

MOLISA, a. Moliſe, bourg du Royaume de Naples.

MOLITIO, onis. Effort, grande entrepriſe. Intrigue, menée. Manigance, micmac.

Mundi molitio. La création du monde.

MOLITOR, oris. Créateur, auteur, inventeur.

Novarum rerum molitor. Brouillon, remuant.

MOLITOR, ris. Meûnier. Moulant.

MOLITURA, ra. Mouture, moulage.

MOLLESCERE. S'amollir. S'atte dir. S'avachir.

MOLLICELLUS, a, um : & MOLLICULUS, a, um. Mollet, délicat, douillet, tendre.

Mollicularum lanarum textum. Molleton.

MOLLIFICATIO, onis. L'action d'amollir.

MOLLIMENTUM, i. Amolliſſement, attendriſſement.

MOLLIRE. Amollir, attendrir : adoucir, toucher, fléchir, appaiſer. Effeminer. Former, façonner. Malaxer, *terme de Pharmacie.*

Molliri. S'amollir, s'attendrir, devenir mou.

MOLLIS, molle. Molior, iſſimus. Moû ; mol, molaſſe, pâteux. Tendre. Facile, doux, aiſé. Lâche, efféminé, veule, flaſque. Délicat. Mignon, mignard.

Mollior panis pars. Le bi ſeau, la baiſure.

MOLLITER. Mollement, doucement, délicatement. Lâchement.

MOLLITIA, a : & MOLLITIES, ei : & MOLLITUDO, inis. Délicateſſe, moleſſe, mignardiſe.

MOLLITUS, a, um. Amolli, adouci, attendri.

MOLLUSCUM, i. Brouſſin d'érable.

MOLLUSCUS, a, um. Molaſſe.

MOLNA, a. Molen, petite ville de la Baſſe-Saxe.

MOLOCH. Moloch, nom propre d'un faux Dieu des Orientaux.

MOLOSSUS, a. Moloſſe, nom d'un ancien peuple de l'Epire.

MOLOSSUS, ſi. Dogue, gros chien, mâtin, Alan, *terme de Venerie.*

MOLUA, a. Molue, *poiſſon de mer.*

MOLUCÆ inſulæ. Les Moluques, grand amas d'iſles de l'Aſie dans l'Ocean Oriental.

MOLY. Moly, *plante.*

MOLIBDINA, na. Plombagine. Voyez *Plumbago.*

MOLYBDITES, tis. La maſcaſſite du plomb, plombagine. Voyez *Plumbago.*

MOLYCRIA, a. Molycria, bourg ou petite ville de la Livadie en Gréce.

MOMENTANEUS, a, um. Momentanée ; d'un moment.

MOMENTUM, ti. Moment, inſtant, minute. Conſequence, importance, poids, force utilité.

MOMINUS, i. Momime, *terme de Mythologie.*

MOMONIA, a. La Momonie, l'une des quatre grandes provinces de l'Irlande.

MOMORDICA, a. Pomme de merveille, *plante.*

MOMUS, i. Momus, faux Dieu de l'antiquité.

MONACALIS, ale. Monachal, qui concerne le moine.

MONACHISMUS, mi. Moinerie, métier de moine. Monachiſme.

MONACHUS, chi. Moine ; religieux, cénobite, ſolitaire. Mogne, *vieux mot.*

Monachus excucullatus. Apoſtat, moine renié, moine défroqué.

Monachorum more modum. Monacalement, d'une maniere monacale.

MONALUS, li. Aujourd'hui *Pollina.* Voyez ce mot.

MONAPIA inſula. Aujourd'hui *Mannia inſula.* Voyez ce dernier.

MONARCHA, a. Monarque, Roi.

MONARCHIA, a. Monarchie, grand état gouverné par la volonté abſolue d'un Roi.

MONAS, dis. Un. L'unité As *aux cartes ou aux dez.*

Luſoria teſſera monas gemina. Bezet. Beſas. Ambeſas.

Spiculata monas. Spadille, *au jeu d'hombre & de quadrille.*

MONASTERIUM, ii. Monaſtere. Couvent. Maiſon religieuſe. Moûtier, *vieux mot.*

Monaſterii provisor. Proviſeur, chambrier. *Officier Clauſtral.*

Monaſterium Tyronum. Téké, *terme de Relation.*

MONASTERIUM, ii. Munſter, ville d'Allemagne.

MONASTICUS, a, um. Monaſtique, qui concerne les moines.

MONOTUS, li. Une ſimple flûte.

MONBRISONIUM, ii. Voyez *Mons Briſonis.*

MONCAJUS, i. Moncajo, grande montagne de l'Arragon en Eſpagne.

MONCASTRUM, i. Moncaſtro, ancien bourg de la Macédoine.

MONCONTORIUM, ii. Voyez *Mons conſularis.*

MONCORVUM, i. Torre de Moncorvo *ou* Mencorvo, bourg de la province de Tra los Montes en Portugal.

MONEDULA, a. Choüette, Choucas. Pie, Corneille, & autres oiſeaux ſujets à dérober.

MONEMBASIA, a. Aujourd'hui *Malvaſia, a.* Voyez ce mot.

MONERE. Avertir, conſeiller, repréſenter, admoneſter. Recommander.

MONETA, ta. Monnoye.

Moneta communis. Monnoye courante.

Approbatam monetam in uſum permittere. Faire la délivrance, *terme de Monnoye.*

Moneta fabricanda ſpecimen. Deneral, *terme de Monnoye.*

Recentes a martulo moneta. Nummi cujuſque generis ac operæ pixidibus a veris obſignatis ac ne aliubi prolatis. Deniers de boëte, *terme de Monnoye.*

Plator moneta quam lex monetaria jubeat. Large de loi, *terme de Monnoye.*

Moneta puritas major quam à lege præſcribatur. Largeſſe de loi, *terme de Monnoye.*

Moneta majoris pretii. Pied fort, *terme de Monnoye.*

Moneta probitas, nota, gradus, Titre, *terme de Monnoye.*

Æquum moneta pondus. Recours, *terme de Monnoye.*

Valoris moneta imminutio. Rengrage, *terme de Monnoye.*

Moneta minor, minus pura quàm lex jubet. Echarſe, *terme de Monnoye.*

Arcana moneta nota. Point ſecret, *terme de Monnoye.*

Moneta adulterata crimen. Le crime de fauſſe-monnoye.

Moneta adulterina cuſor, faber, artifex. Faux-monnoyeur.

MONETAGIUM, gii. Tertia pars lucri in monetis cudendis. Monetage, *ancien terme de Monnoye.*

MONETALIS, ale. Qui concerne les monnoyes.

Officina monetalis. La monnoye. La monnoyerie.

Monetalium judicum curia. La chambre des monnoyes.

Typus monetalis. Coin qui ſert à marquer, à fraper les monnoyes, les medailles ; jettons.

Monetalis collor, tro. Ricochon, *terme de Monnoye.*

MONETARIUS, a, um. Qui concerne la monnoye.

Monetarius ſignator. Monnoyeur.

Monetaria teſſella. Carreau, *terme de Monnoye.*

Monetarium jus. Monnoyage, droit qu'on prend ſur la façon, ſur la fonte de la monnoye.

Monetarius ſcriptor. Monétaire.

MONFORTIUM, ii. Montfort, nom de lieu.

MONGELLINUM, i. Mongellino, bourg de la Vallée de Noto en Sicile.

MONIALIS, ale. Monial, monacal.

MONIALIS, lis. Religieuſe. Moniale. Nonne, nonette, nonain. Moinelle, *terme de mépris.*

Monialem facere. Guimper une fille, la faire religieuſe.

MONICA, Monycha, a. Monique, nom propre de femme.

MONICOGA, a. Schlemond, Schiermonickooge. Schiermonkogh, petite iſle des Provinces Unies.

MONILE, is. Bijou. Collier. Carcan.

Monile penſile. Bague d'oreille.

Monilia. Patenotres, *terme d'Architecture.*

Monile ſtructile ex adamantibus, ex gemmis. Enſeignes de pierrerie. Eſpéce d'aigrette qu'on portoit autrefois au chapeau.

MONIMENTUM. Voyez *Monumentum.*

MONITIO, onis. Avertiſſement, avis, ſemonce, remontrance ; repréſentation, monition, monitoire.

Ultima monitio. Réaggrave.

MONITOR, is. Qui avertit, qui conſeille, qui donne avis. Précepteur. Conſeiller.

MONITORIUS, a, um. Qui ſert à avertir, qui ſert d'avertiſſement. Monitorial.

MONITUM, ti : & MONUTUS, ûs. Avis, conſeil. Recommandation. Remontrance. Semonce.

MONITUS, a, um. Participe paſſif de *Monere.*

MONLUSSONIUM. Voyez *Mons Luſſonis.*

MONOCEROS, otis. Licorne, orix, monocéros, *animal de l'Afrique.*

MONOCHORDON. Qui n'a qu'une corde. Monocorde.

Monochordum tuba. Trompette marine.

MONOCHROMA. Imago monochromata. Cirage, camayeu, *terme de Peinture.*

MONOCHROMATICUS, a, um. De cirage, de camayeu.

MONOCOLUS, a, um. Monopode. Voyez *Sciopus, a, um.*

MONODIA, a. Monodie, eſpéce de chant lugubre.

MONECUS, i. Monaco *ou* Mourgues, petite ville de l'Italie.

MONOEDA inſula. Aujourd'hui *Mannia inſula.* Voyez ce dernier.

MONOGAMIA, a. Monogamie, état de ceux qui n'ont été mariez qu'une fois.

MONOGAMUS, i. Monogame, qui n'a été marié qu'une fois.

MONOGRAMMON, i. Monogramme, chiffre compoſé de lettres entrelaſſées.

MONOGRAMMUS, a, um. Deſſiné à ſimple trait.

Monogramma delineatio. Trait, profil.

MONOLOGIUM, i. Monologue, ſcene où l'Acteur parle tout ſeul.

MONOMACHIA, a. Duel, combat ſingulier d'homme à homme.

MONOMOTAPA, a. Monomotapa *ou* Bénomotapa, *ou* Bénomotaxa ; noms d'un Royaume de la baſſe Ethyopie, & de la ville capitale de ce Royaume.

MONOMUS, i. Monome, *terme d'Algébre.*

MONOPETALOS, i. Monopetale, *terme de Botanique.*

MONOPHONIA, a. Récit à voix ſeule.

MONOPHYSITA, a. Monophyſite, nom de ſecte.

MONOPODIUM, ii. Guéridon, table qui n'a qu'un pied.

MONOPOLIUM, ii. Monopole, privilége de vendre ſeul.

Monopolii auctor. Monopoleur.

MONOPTERIUM, ii. Monoptere, ſorte de Temple des Anciens.

MONOPUS, a, um. Monopode. Voyez *Sciopus, a, um.*

MONORITHMUS, i. Monorime, poeſie dont tous les vers ſont d'une même rime.

MONOSYLLABUS, a, um. Monoſyllabe.

MONOTHELITÆ, arum. Monothelites, nom d'anciens ſectaires.

MONOTRIGLYPHUS, i. Monotriglyphe, *terme d'Architecture.*

MONOXILUS, a, um. Fait d'une ſeule piéce de bois.

MONS, tis. Montagne. Mont.

Continui montes. Chaîne de montagnes.

MONS albanus. Anciennement *Mons aureolus.* Montauban, ville de France.

MONS aureus, Duranus, Dorius. Le Mont d'or en Auvergne, province de France.

MONS Barrus. Monbar, bourg de la Bourgogne en France.

MONS Bazonis. Monbazon, bourg de la Touraine en France.

MONS Briſonis. Monbriſon, petite ville capitale du Forez en France.

MONS Butelli. Membrole *ou* Montbrole, montagne de la Touraine en France.

MONS

MONS Gaudius. Voyez *Mons Marii.*

MONS Ludovici ou *Ludovicianus.* Mont-Louis, petite ville de la Cerdagne.

MONS Luzzonus. Montluçon, petite ville du Bourbonnois en France.

MONS Marii. Monte Mario, montagne de la Campagne de Rome.

MONS Martis. Maſperg, ville de Veſtphalie en Allemagne.

MONS Maurilionis ou *Maurilius.* Monmorillon, petite ville de France ſituée dans le Poitou.

MONS Medius. Monmédy, ville des Païs-Bas.

MONS Melianus. Monmélian, petite ville de la Savoye.

Mons Morentiacus : & *Monmorenciacum, aci.* Mont-morency, petite ville de l'Iſle de France.

MONS-PESSULANUS, i. Monſpeſſulus, i. Monpellier, capitale du bas Languedoc en France.

MONS Pilugarda, Bilicarda, Belicardi. Monbéliard, petite ville capitale du Comté de Monbéliard, petit pays ſitué entre la Franche-Comté & l'Alſace.

MONS Regalis. Montréal, petite ville ſituée dans l'Archevêché de Tréves.

MONS Serratus. Mons Stercilis. Monſerrat, grande montagne de la Catalogne.

MONS S. Gotthardi. S. Godard ou S. Gothard, *montagne dans les Alpes.*

MONS MARTYRUM. Mommartre ou la montagne des Martyrs proche Paris.

MONSTRARE. Montrer, démontrer, indiquer.

MONSTRATIO, onis. L'action de montrer, de démontrer, démonſtration.

MONSTRIFER, a, um. Qui produit des monſtres.

MONSTRIFICUS, a, um. Qui fait des prodiges. Surprenant, prodigieux, monſtrueux.

MONSTRIPARUS, a, um. Qui enfante, qui produit des monſtres.

MONSTROLIUM, ii. Montreuil ſur mer, ville de Picardie en France.

MONSTROSE. Monſtrueuſement, épouvantablement, prodigieuſement; d'une maniere monſtrueuſe, épouvantable, prodigieuſe.

MONSTROSUS, a, um. Monſtrueux, prodigieux.

MONSTRUM, tri. Monſtre, animal monſtrueux. Magot Prodige.

MONSTRUOSUS, a, um. Monſtrueux.

MONTANISTÆ, arum. Montaniſtes, Cataphrygiens, Phrygiens, *anciens Hérétiques.*

MONTANUM Miſniæ territorium. L'Ertzgébourg, contrée de la Miſnie dans la haute-Saxe.

MONTANUS, a, um. De montagne, montagnard, montueux.

MONTANUS Tractus. La Sierra, petite contrée de la Caſtille nouvelle en Eſpagne. La Sierra, petite province du Perou.

MONTES, ium. Mons, ville capitale du Haynault.

MONTES, acuti. Voyez *Spitzberga.*

MONTICOLA, æ. Habitant des montagnes, montagnard.

MONTICULUS, li. Eminence, monticule, montagnette, butte, tertre, motte.

MONTIO, onis : & *Montiſonium, ii.* Monçon, petite ville de l'Arragon en Eſpagne.

MONTIVAGUS, a, um. Qui erre ſur les montagnes.

MONTOSUS, a, um : & *Montuoſus, a, um.* Montueux.

MORALITER. Moralement.

MORAMARUSA, æ. Voyez *Maramaruſa, æ.*

MORAMENTUM, ti. Pauſe, retardement.

MORARI. Arrêter, retenir, retarder. Accrocher. Faire un Arrêt, *terme de Venerie.* Demeurer, ſéjourner, reſter.

Venatores longius morari. Se faire battre.

MORATORIUS, a, um. Dilatoire, *terme de Palais.*

MORATIM. En s'arrêtant.

MORATUS, a, um. Participe de *Morari.*

MORATUS, a, um. Qui a des mœurs Moriginé, réglé.

MORAVIA, æ. Moravie, grande province do Royaume de Naples.

MORAVUS, a. Morave, habitant de Moravie.

MORBIDUS, a, um. Malade, maladif. Morbide, *terme de Peinture.*

MORBIFICUS, a, um. Qui cauſe des maladies; morbifique.

MORBONIA, æ. Accideot, malencootre.

MORBOSUS, a, um. Sujet à être malade, maladif. Morbide Morbifique.

MORBUS, bi. Maladie, indiſpoſition, déréglement qui arrive dans le corps.

Morbus comitialis. Mal caduc.

Caſtrenſis morbus. Mal d'armée.

Morbus ſparſus, diſſeminatus. Maladie ſporadique.

Morbus lethifer paſſim gradans; morbus funeſtus longè ac latè vulgatus, repens. Mortalité, maladie contagieuſe, peſte, contagion.

Morbus venereus. Maladie vénérienne, mal de Naples; la vérole.

MORDACITAS, atis. Apreté, qualité corroſive, acidité, mordacité.

MORDACITER. Aprement.

MORDACULUS, a, um. Diminutif de *MORDAX, acis.* Mordant, mordicant, corroſif.

MORDERE. Mordre. Cenſurer, critiquer, épiloguer, gloſer.

Terram ore momordit. Il a été tué, on lui a fait mordre la pouſſiere.

MORDICES, cum. Les dents de devant; les inciſoires.

MORDICITUS, & *MORDICUS.* Sans en démordre. A belles dents.

Mordicus apprehendere. Mordre.

Rem mordicus apprehenſam dimittere. Démordre. Lacher ce qu'on tient avec les dents.

MOREA, æ. La Morée; le Péloponéſe.

MORES. Voyez *Mos.*

De moribus diſputare. Moraliſer.

Qui de moribus diſputat. Moraliſte, rigoriſte, Janſeniſte.

Bonis moribus inſtituere, imbuere. Former aux bonnes mœurs, moriginer.

MORGANUCIA. Voyez *Glamorgania.*

MORGUS. Voyez *Orgus.*

MORHUA, æ. Morue, *poiſſon de mer.*

MORI, morior. Mourir, expirer, décéder, trépaſſer.

Mori ſæculo. Mourir civilement.

MORIA, æ. Folie, extravagance.

MORIANA. Voyez *Mauriana, æ.*

MORIBUNDUS, a, um. Moribond.

MORIDUNUM, ni. Voyez *Setonium.*

MORIGERARE, & *MORIGERARI.* Complaire; avoir de la complaiſance, de la condeſcendance.

MORIGERUS, a, um. Complaiſant, condeſcendant.

MORIO, onis. Boufon, fou, baladin.

Morionis ridiculum ſigillum. Marotte.

oyſeau.

MORS, tis. Mort, trépas, décès.

Morti obnoxius. Mortel.

Morti proximus. Agoniſant, moribond.

Ad mortem. A mort, mortellement.

MORSICARE. Mordre ſouvent & légérement; picoter.

MORSICATIO, onis. Fréquente & légere morſure, picotement.

MORSIUNCULA, æ. Petite morſure.

MORSUS, ſus. Morſure, marque des dents. Médiſance, calomnie.

MORSUS Diaboli. Mors du Diable, *plante.*

MORSUS Gallinæ. Morgeline, *plante.*

MORTALIS, ale. Mortel, humain, homme.

MORTALITAS, atis. Mortalité, la condition, l'état des choſes mortelles.

MORTALITER. Mortellement.

MORTARIUM, ii. Mortier à piler. Baſſin à chaux.

Mortarium catapultarium. Mortier à jetter des bombes.

Mortarium horizontale. Obus, *terme d'Artillerie*

MORTICINUS, a, um. De cadavre, de charogne.

MORTIFER, a, um. Voyez *Mortiferus.*

MORTIFERE. A mort, mortellement.

MORTIFERUS, a, um. Mortel, qui donne la mort. Mortifere, *terme de Medecine.*

MORTIFICARE. Mortifier.

MORTIFICATIO, onis. Mortification, macération. Auſtérité, pénitence.

MORTUALIS, ale : & *MORTUARIUS, a, um.* Mortuaire, qui concerne les morts.

MORTUUS, a, um. Mort, défunt, trépaſſé. Cadavre.

MORUM, ri. Une Mure, *le fruit du murier.*

Morum idæum idæi rubi. Framboiſe.

Morus idæus conſpergere. Framboiſer.

MORUS, ri. Un murier, *arbre.*

MOS, ris. Coutume, uſage, habitude. Mœurs, façon, mode, pratique, maniere.

Morem gerere. Condeſcendre, déférer, acquieſcer, ſe laiſſer aller.

Jus in more poſitum, moribus conſtitutum. Coutume. Be lot ou billette. Coutumiere.

De more. A la maniere accoutumée; à l'ordinaire, ordinairement.

MOSA, æ. La Meuſe, grande riviere de la Gaule Belgique.

MOSA, æ. Moſa, es. Meuſe, bourg ſitué dans le Baſſigny à la ſource de la Meuſe.

MOSANDANUM promontorium. Le cap de Mochandan, de Mocandan ou Moſſandan, ſur les côtes de l'Arabie heureuſe.

MOSCHABENUS, a. Moſchabéen, nom d'une ſecte Mahometane.

MOSCHOLATRA, æ. Qui adore un veau ou un taureau. Vitulicole.

MOSCHUS, i. Muſc, l'animal qui porte le muſc.

Moſcho inodare. Muſquer.

MOSCOPHAGUS. Voyez *Agnophagus.*

MOSCOVIA, æ. La Moſcovie. La grande Ruſſie.

Moſcoviæ Dux magnus, Rex; Regina, magna Duceſſa. Le Czar, la Czarine.

MOSCOVITA, æ. Moſcovite, natif ou habitant de la Moſcovie.

MOSCUA, ou *Moſcha, æ.* Moſcow, ville capitale de la Moſcovie.

MOSELLANUS, a. Moſellane, qui eſt aux environs de la Moſelle.

MOSES Voyez *Moyses, is.*

MOTABILIS, ile. Qu'on peut mouvoir.

MOTACILLA. Voyez *Cinclus*, c'est le même.

Motacilla flava. Bergeronette jaune, *oyseau.*

MOTARE. Mouvoir, remuer, agiter.

MOTATIO, & MOTIO, onis Mouvement, agitation, motion, *terme dogmatique.* Remûment, remuage.

MOTITARE. Remuer, mouvoir souvent.

Caput motitare. Hocher la tête.

MOTOR, oris. Qui meût, qui remue, qui agite. Moteur. Promoteur. L'ame, le mobile.

MOTRIX, cis. Motrice.

MOTUCA, Motyca, Mutyca, a. Modica, petite ville de la Sicile.

MOTUS, us Mouvement. Émotion, remûment, agitation, fretillement. Branle, branlement. Force, violence. Geste, contenance. Air, *terme de Manege.*

Motus ad numerum. Mesure, mouvement, *terme de Musique.*

Motus convulsivus. Mouvement convulsif. Tic.

Motus cordis & arteriarum. Battement du cœur, & des arteres, mouvement, *terme de Médecine.*

Ad Deum motus. Elancement vers Dieu. Transport de dévotion.

MOVERE. Remuer, mouvoir, agiter. Grouiller, bouger. Mouver, *terme de Jardinier.*

Movere animos. Toucher, attendrir, remuer.

Moveri. Etre agité, flotter, balancer.

MOUTICA, ca. Moutique, ville de la presqu'isle de l'Inde deça le Gange.

MOX. Bientôt, d'abord, incontinent, sur le champ.

MOYA, a. Moya, bourg de la nouvelle Castille en Espagne.

MOYSES, is. Moyse, nom propre d'homme.

MOZARABICUS, a, um. Mozarabe. Mozarabique, qui appartient aux Mozarabes.

M S.

MSCISLAVIA, a. Mscislaw, Mscilaw, ville de la Lithuanie en Pologne.

M U.

MUCERE. Muceo Etre moisi, être pourri. Se beguir.

MUCESCERE. Moisir, chancir.

MUCHERATUS. Voyez *Muscheradactus, i.*

MUCIDE. D'une maniere sale & vilaine.

MUCIDUS, a, um. Moisi, chanci, ranci, corrompu par l'humidité. Petillé.

Mucidum fieri. Moisir, chancir, rancir, se corrompre par l'humidité.

MUCILAGINOSUS, a, um. Mucilagineux, *terme de Medecine.*

MUCILAGO, inis. Mucilage, *terme de Médecine.*

MUCOR, oris. Chancissure, moisissure, corruption causée par trop d'humidité. Barbe que fait venir la chancissure.

Mucorem contrahere. Chancir, moisir, rancir, se corrompre par trop d'humidité.

MUCOSUS, a, um. Morveux.

MUCRO, onis Pointe. Fer de pique, de lance, de fléche.

In mucronem desinens Aiguisé, *terme de Blason.*

MUCUS, i. Morve, l'excrement, qui sort par les narines. Mucosité, *terme de Medecine.*

Mucum emungere. Moucher, se moucher.

Mucum contrahere. Morver, *terme de Jardinier.*

MUGIL, & Mugilis, lis. Mulet, Muge, *poissons.*

MUGILARE. Braire, comme l'âne sauvage.

MUGINARI Tatoner, biaiser, barguigner.

MUGIRE. Mugir, meugler.

MUGITUS, us. Mugissement, meuglement.

MUHAMMEDANUS, a. & Muhammedactus, a. Voyez *Mahometanus, a.*

MUHAMMEDES, is. Voyez *Mahometus, is.*

MULA, a. Mule, *animal.*

Mularum onerariarum decuria, decas. Piata, *terme de Relation.*

MULARIS, are. De mule.

MULCARE. Battre, châtier, punir.

MULCEDO, inis. Attrait. Flatterie.

MULCERE. Flatter, apaiser, adoucir.

MULCIBER, bri. Vulcain, le Dieu du feu.

MULCTA, a. Amende, peine pécuniaire. Late, *terme de Coutume.* Marance, *vieux mot.*

Mulcta honoraria. Amende honorable.

Mulctâ afficere. Amender, *terme de Palais.* Condamner à l'amende.

Mulcta pro censu non persoluta. Déffaux, *terme de Coutume.*

Mulctam committere Faire la beste, *au jeu de la beste, de l'ombre, de quadrille.*

MULCTANDUS, a, um. Amendable, qui mérite d'etre condamné à l'amende.

MULCTARE. Condamner à l'amende ou à quelque peine. Chatier, punir. Echigner. Etriller. Malmener. Maltraiter.

Mulctare fustibus, flagellis, calcibus. Traiter, égaler à coups de baton, à coup d'étrivieres, à coup de pied au cul.

Male mulctare aliquem. Couper bras & jambes à une partie, *terme de Plaideurs.*

Indignis modis mulctare. Outrager, excéder.

MULCTATUS, a, um. Les significations de son verbe *Mulctare.*

Omni facultate & tuenda deffensionis mulctatus. Un débouté de deffense, *terme de Palais.*

MULGERE. Traire, tirer du lait.

MULIEBRIS, ebre. De femme, féminin, éfféminé.

Muliebria. Menstruës, ordinaires, mal-semaines, flux muliébre.

MULIEBRITER. En femme, comme une femme

MULIER, eris. Femme, épouse.

Mulier cui usufructus certa partis bonorum mariti concessus est. Douairiere. Veuve qui jouit de son douaire

MULIERARIUS, a, um. Qui obéit à une femme; qui sert une femme.

MULIERCULA, a. Petite femme, femmelette; femme simple & de peu d'esprit.

MULIEROSITAS, atis. Passion pour le sexe.

MULIEROSUS, a, um. Adonné aux femmes, passioné pour le sexe.

MULINUS, a, um. De mule, de mulet.

MULIO, onis. Muletier. Mouche qui tourmente les mulets.

MULIONICUS, a, um: & MULIONIUS, a, um. De muletier.

MULLUS, i: & Mullus barbatus. Mulet ou Surmulet, *poisson de mer.*

MULSEUS, a. Où il y a du miel; qui a le goût du miel.

MULSUM, i. Vin miellé, vin qui a de la liqueur.

MULSUS, a, um. Miellé.

MULTA, a. Voyez *Mulcta, a.*

MULTANGULUS, a, um. Qui a plusieurs angles. Poligone.

MULTARE, & MULTARI. Voyez *Mulctare.*

MULTESIMUS, a, um. Un d'entre plusieurs.

MULTIBIBUS, a, um. Qui boit beaucoup.

MULTICAVATUS, a, um. Qui a plusieurs trous.

MULTICEPS, itcipit. Qui a plusieurs têtes.

MULTICOLOR, & MULTICOLORIUS, a, um. Qui est de plusieurs couleurs. Panaché.

MULTIFACERE. Priser beaucoup, estimer fort.

MULTIFARIAM, & MULTIFARIE. Diversement, en plusieurs manieres.

MULTIFARIUS, a, um. Qui est de diverses façons.

MULTIFER, a, um. Qui porte beaucoup, fertile.

MULTIFIDUS, a, um. Fendu en plusieurs parties.

Candelabrum multifidum pensile. Un lustre.

MULTIFORIS, ore. Qui a plusieurs trous.

MULTIFORMIS, orme. Qui a plusieurs formes.

MULTIFORMITER. Diversement, en diverses manieres.

MULTIFORUS, a, um. Qui a plusieurs trous.

MULTIGENERIS, re. & MULTIGENUS, a, um. De plusieurs sortes, de diverses manieres.

MULTIJUGIS, uge: & MULTIJUGUS, a, um. Qui est joint en grand nombre.

MULTILOQUAX. Voyez *Multiloquus, a, um.*

MULTILOQUIUM, ii. Caquet, babil, long discours.

MULTILOQUUS, a, um. Grand causeur, grand babillard.

MULTIMODUS, a, um. De plusieurs façons.

MULTINOMIUS, a, um. Multinome, *terme d'Algebre.*

MULTINUMMUS, & MULTINUMUS, a, um. Qui a beaucoup d'argent. Qui raporte beaucoup d'argent.

MULTIPARTITUS, a, um. Divisé en plusieurs parties.

MULTIPATENS, entis. Qui a plusieurs ouvertures.

MULTIPEDA, a. Scolopendre. Cloporte, *insecte.*

MULTIPES, edis. Qui a plusieurs piéds.

MULTIPLEX, icis. Qui est de plusieurs sortes.

MULTIPLICABILIS, ile. Qui se peut multiplier, multiplicable.

MULTIPLICANDUS, a, um. Qui doit être multiplié. Multiplicande, *terme d'Arithmetique.*

MULTIPLICARE. Multiplier, augmenter.

MULTIPLICATIO, onis. Multiplication, augmentation en nombre.

MULTIPLICATOR, oris. Celui qui multiplie, multiplicateur.

MULTIPLICITER. En plusieurs façons.

MULTIPLUS, a, um. Multiple, *terme d'Arithmetique*

MULTIPOTENS, entis. Qui peut beaucoup.

MULTIREMIS, is. Bâtimens qui a plusieurs rameurs sur chaque rame. Galere, galeasse. Multireme, *bâtimens à rames des anciens.*

MULTISCIUS, a, um. Qui sçait beaucoup.

MULTISONORUS, & MULTISONUS, a, um. Qui a beaucoup de son, qui fait de bruit.

MULTISTRATUM, ati. Multetta, ancien bourg ou petite ville de la Vallée de Démona en Sicile.

MULTITIUM, tii. Etoffe double en lice, fine & battue. Taffetas.

MULTITUDO, inis. Multitude, grand nombre; amas de personnes ou de choses. Armée. Monde. Multiplicité. Foule, presse.

MULTIVAGUS, a, um. Errant, coureur.

MULTIVIUS, a, um. Qui a plusieurs routes, plusieurs chemins.

MULTIVOLUS, a, um. Qui veut plusieurs choses.

MULTO. Multopere. Beaucoup; bien fort.

MULTUM. Beaucoup. Fort. Grandement, considerablement. En abondance. Bien. Force.

MULTUS, a, um. Nombreux. Maint, *ancien mot.*

Multi homines. Plusieurs personnes, beaucoup de personnes.

MULUS, li. Mulet.

Mulus pusillus. Bardot.

Mulorum ductor & abactor. Chasse mulet.

Mulus aquaticus. Mulet, *poisson.*

MUMIA, a. Momie ou Mumie, corps anciennement embaumé, qu'on aporte d'Egypte.

MUMIA, a. Storcas umplantatus. Mumie.

MUNDA, a. Munde, forteresse en Pologne.

MUNDANUS, a, um. Qui est du monde, qui tient au monde, mondain.

Mundano more. Mondainement.

MUNDARE. Nettoyer, approprier; écurer. Eplucher. Purger, purifier.

Hordeum mundare. Monder de l'orge.

MUNDATIO, onis. L'action de nettoyer. Purification, nettoyement.

MUNDATOR, oris. Celui qui nettoye, écureur, cureur. Eplucheur.

MUNDATRIX, icis. Celle qui nettoye, qui aproprie. Ecureuse. Eplucheuse.

MUNDE, & MUNDITER. Proprement, nettement.

MUNDITIA, a: & MUNDITIES, ei. Propreté, netteté, agrément, ornement, parure, ajustement.

MUNDULUS, a, um. Un peu propre, propet, *diminutif.*

MUNDUS, i. Le monde, l'Univers.

Mundus muliebris. La toilette d'une femme. Atours. Nippes.

Mundi muliebris involucrum. Peignoir.

MUNDUS, a, um. Propre, net, pur, monde.

MUNERABUNDUS, a, um. Qui fait des présens.

MUNERALIS, ale. Qui concerne les présens.

MUNERARE, & MUNERARI. Faire présent; récompenser.

MUNERARIUS, a, um. Qui fait des présens.

MUNERATIO, onis L'action de récompenser.

MUNERATOR, oris. Qui fait des présens, qui recompense.

MUNERIGERULUS, a, um. Qui porte les présens.

MUNGATIUM, ii. Mongatz, forteresse de la Haute-Hongrie.

MUNGERE. Moucher.

MUNIA, orum. Charge, emploi.

Défense.

Munimentum conditor, ædificator. Fortificateur.

Additum munimentum propugnaculo. Conſerve, contregarde, *térme de Fortification.*

Munimentum interius. Retirade, *térme de guerre.*

Hungaricum munimentum. Palangue.

MUNIRE. Munir, garnir, défendre, mettre à couvert, couvrir. Pourvoir. Retrancher, canonner; épauler, faire un épaulement, *térme de Guerre.* Se loger, *autre térme de Guerre.*

MUNITARE. Avoir envie de munir, de fortifier.

MUNITIO, onis. Fortification, rempart, retranchement, logement.

Munitionibus firmare. Fortifier, munir une place.

Munitio extemporanea. Fortification faite à la hâte; épaulement; *térme de Guerre.*

Munitionum conditor, ædificator. Fortificateur.

Munitio terrena ſportarum, qualorum. Gabionnade; ouvrage de gabions.

Munitio externa, terrea. Revétement; *térme de Fortification.*

Muri munitio. Revétiſſement, *térme de Fortification.*

MUNITIUNCULA, æ. Diminutif.

MUNITOR, oris. Qui travaille aux fortifications. travailleur. Pionnier, gaſtadour.

MUNUS, eris. Préſent, don, gratification, régal, faveur. Charge, office, exercice. Faction. Le dû, le devoir de la charge. Dignité, magiſtrature, emploi ou office conſidérable. Engagement.

Munus fidei quæſitorum. L'Inquiſition, le Saint Office.

Clientelare munus obſtrictus. Hommage-lige.

Munere clientelari adſtrictus. Qui doit hommage. Hommager.

MUNUSCULUM, i. Petit préſent, gracieuſeté, honnéteté, gratification.

MUQUFLINA, æ. Voyez *Mechlinia, æ.*

MURÆNA, æ. Lamproie, muréne, *poiſſon.*

MURALIS, ale. De mur, de muraille.

Muralis faber. Maneuvre, limoſin.

Muralis corona. Couronne murale *térme de l'Hiſtoire Romaine.*

MURCIA, æ. Murcie, Déeſſe des pareſſeux, des fainéans.

MUREX, icis. Pourpre, hurec, *poiſſon de mér.* La pourpre, l'écarlate.

Murex ferreus. Chauſſe-trape. Cloud d'attrape.

Murex Venereus. Porc, *poiſſon de mér.* Porcelaine, *coquille.*

MURGISO, onis. Lent, lâche, pareſſeux.

MURIA, æ. Saûmure.

MURIATICUS, a, um. Qui a trempé dans la ſaumure.

MURICATIM. En forme de ſouriciere, de chauſſe-trape.

MURICATUS, a, um. Qui a la forme d'une ſouriciere, d'une chauſſe-trape.

MURICHERODACUS, i. Moucherat, nom propre d'homme.

MURICIDUS, a, um. Qui s'occupe à tuer des rats & des ſouris.

MURINA, æ. Eau claireſſe, roſſolis, ratafia, hipocras, rogome.

MURMUR, uris. Murmure, bruit. Bourdonnement.

MURUS, ri. Mur, muraille, clôture, rempart.

Muro cingere. Murer, clorre de murailles.

Murus intermedius. Mur mitoien.

Murus imus. Le pied du mur. Eſcarpe, *térme d'Architecture.*

Pars muri dejecta. Bréche.

Additum muro firmamentum. Contrefruit, *térme d'Architecture.*

Muro murus obverſus, vel murus muro fultus. Contremur.

Murus extans. Tambour.

Murus ſiccis lapidibus conſtructus abſque cæmento. Mur de pierres ſéches.

MUS, ris. Rat, ſouris, *animal.*

Mus agreſtis. Mulot.

Mus ponticus. Hermine.

Mus araneus. Muſaragne ou Méſaragne.

Mus marinus. Batatas. Eſpece de rat.

Mus montanus. Marmotte.

Mus moſchatus Antillarum Piloris, rat des Antilles.

Murilum agreſtium frumentarios cavos indagare. Muloter, *térme de Vénerie.*

MUSA, æ. Muſe.

Muſa arbor. Bananier. Figuier d'Adam, plane, *plante commune dans les Indes.*

MUSÆOLUM. Voyez *Muſeolum.*

MUSEUM. Voyez *Muſeum.*

MUSARABICUS, a Muſarabe, nom qu'on donnoit en Eſpagne aux Chrétiens qui vivoient ſous la domination des Arabes.

MUSCA, æ. Une mouche, *inſecte volant.*

Muſcas abigere. Emoucher.

MUSCARIUM, ii. Emouchoir, chaſſe-mouche. Fleurs qui viennent au haut de la tige de certaines plantes.

Ardeola alba muſcarium. Bouquet ou panache de plume. Aigrette. Plumet.

MUSCARIUS, a, um. Qui concerne les mouches.

Muſcarius ſicarius. Mouche, aſſaſſin.

MUSCERDA, æ. Crotte de rats ou de ſouris.

MUSCIACUM, ci. Moiſſac, ancienne ville du Querci en France.

MUSCICAPUS, a, um. Qui prend des mouches.

Muſcicapus boarinus. Le Bouvier, l'oiſeau gobeur de mouches.

MUSCIPULA, æ: & *MUSCIPULUM, li.* Piége, trape, ratiere, ſouriciere.

MUSCOSUS, a, um. Couvert de mouſſe, mouſſu.

MUSCULARIS, are. Muſculaire, *térme d'Anatomie.*

Vena muſcularis. Muſcule, *térme d'Anatomie.*

MUSCULOSUS, a, um. Muſculeux, qui eſt plein de muſcles, qui concerne les muſcles.

MUSCULUS, li. Petit rat, petite ſouris, raton.

MUSCULUS, li. Muſcle, *térme d'Anatomie.*

Muſculus labiorum orbicularis. L'orbiculaire, nom donné à l'un des muſcles des lévres.

Muſculus palpebrarum orbicularis. L'orbiculaire ou le fermeur, le muſcle qui ferme les paupieres.

Muſculus circularis & amatorius. Le rotateur ou le muſcle circulaire & amoureux, *térmes d'Anatomie.*

MUSCUS, i. Mouſſe. Queuë de renard. Uſnée, *plante.*

Muſcus vitiarius, farmentarius Pourre, le com-

MUSSARE. Parler entre ſes dents. Barboter. Chucheter. Grogner, gronder. Jaboter. Jargonner.

Muſſare apud ſe tacitum. Bouder. Murmurer tout bas.

NUSSIPONTUM, ti. Pont-à-mouſſon, petite ville de Lorraine

MUSSITABUNDUS, i. Qui murmure quelques paroles entre les dents. Chucheteur. Grogneur. Grondeur. Jaboteur.

MUSSITARE. Murmurer entre ſes dents, marmoter.

MUSSITATOR, oris. Qui murmure entre ſes dents, murmurateur.

MUSTACE, es. Laurier à grandes feuilles.

MUSTACEUM, ei. Gâteau fait avec du vin doux, & que l'on mettoit cuire ſur des feuilles de laurier.

MUSTAPHA, æ. Muſtapha, nom propre d'homme parmi les Turcs.

MUSTARIUS, a, um. De vin doux, de moût.

MUSTELA, æ. Belette, Fouine. Lamproie.

MUSTELINUS, a, um. De belette.

MUSTULENTUS, a, um. Qui a le goût du vin doux; où il y a du vin doux.

MUSTUM, ti. Du moût, du vin doux, du vin bouru, du ſurmoût.

MUSULMANISMUS, i. Muſulmaniſme, la religion Mahometane.

MUSULMANUS, ani. Muſulman, Mahométan.

MUSURGIA, æ. Muſurgie, *Ouvrage ſur la Muſique.*

MUTA, æ. Muette, Déeſſe des anciens Romains.

MUTABILIS, le. Altérable, ſujet à l'altération & au changement. Changeant, mouvant, volage, fragile, muable, variable, déréglé. Intercadent, *térme de Médecine.*

MUTABILITAS, atis. Changement, inſtabilité, légereté, inconſtance, mutabilité.

MUTABILITER. Légerement, avec inconſtance.

MUTARE. Changer, tranſmuer, convertir. Altérer, *térme de Phyſique.* Muer. Troquer.

In melius mutari. Se corriger, ſe convertir.

Mutandi vim habens. Alteratif, *térme de Chymie.*

Quod mutari poteſt. Corrigible.

Mutare conſilium Changer d'avis, ſe raviſer.

MUTATIO, onis. Changement, tranſmutation, change. Altération. Converſion. Mutation, muage, *térme de Coutume.* Nouveauté, innovation. Variation.

Morum mutatio in melius. Converſion, correction, amandement.

Habitus mutatio. Déguiſement.

Mutationi minimè obnoxius. Immuable. Inaltérable. Invariable.

Mutatio toni. Muance, *térme de Muſique.*

MUTATOR, oris. Qui change, changeur, troqueur.

MUTATORIUS, a, um. Qui ſe change. Dont on change. Qui ſert à changer.

Mutatoriis veſtibus ephebus gerulus. Chiocadar, Officier du grand Seigneur.

MUTESCERE. Faire le muet, devenir muet.

MUTICUS, a, um. Qui n'a point de barbe.

MUTILARE. Mutiler, tronquer, écourter. Eſtropier.

NAPUS, i. Le Napo, rivière de l'Amérique méridionale.

NARA, a. Nara, petite ville du Royaume de Pologne.

NARBO, onis. Voyez *Narbona, a.*

NARBONA, a. Narbonne, ville du bas Languedoc en France.

NARBONENSIS, enſe. Narbonnois, qui eſt de Nabonne, qui appartient à Narbonne.

NARCISSINUS, a, um. De Narciſſe.

NARCISSITES, u. Sorte de pierre précieuſe.

NARCISSOLEUCOIUM, u. Perceneige, *plante.*

NARCISSUM, i. Narciſſe, *fleur.*

Narciſſus triphyllos. Grillet blanc, *fleur.*

NARCISSUS, i. Narciſſe, nom propre du beau garçon dont il eſt parlé dans la fable.

NARCOTICUS, i. Narcotique, aſſoupiſſant ſtupefiant.

NARDA, a: & *Nardenum, i.* Narde, Narden & Naerden, ville de Hollande.

NARDINUM, i. Nardin, Nain ou Natern, petite ville de l'Écoſſe ſeptentrionale.

NARDINUS, a, um. De Nard.

NARDUM, di: & *NARDUS, i.* Nard, grande lavande ou aſpic, *plante.*

NARIS, ris. Au pluriet *Nares, ium.* Les narines. Les nazeaux.

Foetidis naris homo. Punais.

Narium foetor. Punaiſie.

Naribus ignem efflare. Sub naribus ignem collectum volvere. S'ébroüer, *terme de Manége.*

Reciproco narium ſpiritu pituitam ducere, educere. Reniſler.

Narium pituita ſorbitor. Reniſleur.

Narium pituita reſorbitio. Reniſlerie.

NARNIA, a. Narna, a. Narnie, ancienne ville de l'Ombrie.

NARO, onis: & *NARONA, a.* Narrenta ou Narenza, ville de l'Herzegowine en Dalmatie.

NARRABILIS, le. Qu'on peut raconter.

NARRARE. Conter, raconter, rendre compte, faire le détail, narrer.

NARRATIO, onis Narration, narré, récit, expoſition.

NARRATIUNCULA, a. Diminutif de *Narratio.*

NARRATOR, oris. Qui raconte, qui fait le récit de quelque choſe, narrateur, conteur. Diſeur de rien. Raiſonneur.

NARSINGA, a. Narſingue, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

NARSINGAPATANUM, i: & *NARSINGAPOLIS, is.* Narſingapatan, ville de la Preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

NARTHECIUM, ii. Caſſolette, boite à mettre des parfums.

NARTHEX, ecis. Ferule, *plante.*

NARVA, a Narva ou Nerva, nom d'une ville & d'une rivière de la Livonie.

NARVARIUM regnum. Le Royaume de Narvar dans l'Empire du Mogol en Aſie.

NARUS, i. Naro, bourg de la vallée de Mazara en Sicile.

NASCALIA, ium. Naſcalies, *terme de Médecine.*

NASCARUS fluvius. Le Naſcaro, rivière de la Calabre ultérieure.

NASCENTIA, a. Naiſſance, nativité.

NASCI. Naitre, venir au monde, éclôre, commencer à paroitre, ſortir, ſourdre. Émaner, réſulter.

NASCIO, onis: & *Natio, onis.* Naſcion ou Nation, Déeſſe des anciens Romains.

NASCOVIA, a. Naxhow, Naakew, petite ville du Dannemarc.

NASICORNIS, is. Eſcarbot-licorne, *inſecte volant.*

NASIDA, a. Naſida, a Naſo ou Naſſo, bourg de la Vallée de Demona en Sicile.

NASILOQUUS, a, um. Qui parle du né. Naziłlard, nazard.

Organorum concentus naſiloquus. Nazard, *terme d'Organiſte.*

NASITERNA, a. Sorte de vaſe qui ſervoit à mettre de l'eau.

NASQUA, a. La Naſque, rivière de France en Provence.

NASSA, ſa. Naſſe, filet à prendre du poiſſon.

NASSOVIA, a Naſſaw, petite ville de la Vétéravie.

NASTURTIUM, ii. Naſitor, naſturce, creſſon alenois, *plante.*

Naſturtii locus ferax. Creſſonnière.

Naſturtium indicum. Capucine, *plante.*

NASUM, ſi: & *NASUS, ſi.* Le nez. Un anſe. Raillerie. Goût.

Naſo vocem, verba emittere, proferre. Parler du nez, naſiller.

Naſi ſpina. L'épine du nez.

Pugnus in naſum. Caſſe-muſeau.

Naſi conſtrictorium. Torche-nez, *terme de Manége.*

S. Naſus. S. Nez, adoré comme un Dieu par les Finlandois.

NASUTE. Avec raffinement. En raillant.

NASUTULUS, diminutif de

NASUTUS, a, um. Qui a un grand né. Mocqueur. Qui a du goût, du diſcernement.

NATA, a. Nata, bourg de l'Amérique méridionale.

NATALES, lium. Naiſſance, nativité, le jour de la naiſſance.

Natalium inter fratres prarogativa. Le droit d'aineſſe.

NATALIA, a. Noëlle, Natalie, nom propre de femme.

NATALIS, ale. Natal, de la Naiſſance.

Natalis dies. Naiſſance, nativité.

Chriſti natalis dies. Noël, la fête de la Nativité de N. S.

NATALIS, is. Noël, Nol, Nail, noms d'homme.

NATALITIUS, a, um. Natal, qui concerne la naiſſance.

Annulus natalitius. L'anneau natal, qu'on ne portoit que le jour de la naiſſance.

Ludi natalitii. Les jeux nataux.

NATANGIA, a. Natangie, Natangerland, Natangerlande, contrée de la Pruſſe Ducale.

NATARE. Nager.

NATATILE, lis. Reſervoir d'eau où vont les canards & les oyes.

NATATIO, onis. L'action de nager.

NATATOR, oris. Nageur.

Ludicra natatorum colluctatio. Paſſade.

NATES, ium: & *NATES, ium.* Le derrière, les feſſes, le cul, le croupion, le feſſier. Croupe, croupiere.

Natibus probè inſtructus. Feſſu.

NATHINÆUS, i. Nathinéen, nom de ceux des Juifs qui étoient deſtinez à ſervir les Lévites.

NATIO, onis. Nation, peuple.

NATIO, onis. L'action de nager.

NATIONALIS, ale. National, qui concerne toute une nation.

NATISO, onis. Natiſo ou Natiſſa, nom propre d'une petite rivière du Frioul.

NATIVITAS, atis. Naiſſance, nativité.

NATIVUS, a, um Naturel, né avec nous. Naïf, ſimple. Eſſentiel.

NATOLIA, a. La Natolie, l'Aſie mineure.

NATRIX, icis. Sorte de ſerpent d'eau. Sorte de plante fort puante.

NATRON. Nitri ſpecies. Natron, *eſpéce de nitre.*

NATTA ou *Nata, a.* Natta, *terme de Médecine.*

NATU major. NATU maximus, a, um. L'aîné d'une famille, chef premier ou chemier, *terme de Coutume.*

NATU minor. NATU minimus, a, um. Puis-né, Cadet.

Natu minor filius in nata-minorum familiâ. Soutjouveigneur, *terme de la Coutume de Bretagne.*

Clientela minoris natu in minorum natu familiâ, à majore fratre beneficiarum fundum poſſidentis. Soutjouveigneurie ou Soubsjouveigneurie, *terme de la Coutume de Bretagne.*

NATU prior. L'aîné.

NATURA, a La nature. Les parties de la génération. L'eſſence d'une choſe, l'arabit. Le naturel, le génie. Les mœurs.

Natura praſidiis deſtitutus, malè paratus. Diſgracié de la nature.

Naturâ; natura ductu. Naturellement.

Natura indagator. Naturaliſte.

NATURALIS, ale. Naturel, qui concerne la nature, qui vient de la nature.

Naturalia. Les parties naturelles.

NATURALITER. Par nature, naturellement.

NATUS, a, um. Né, cru, iſſu, extrait, natif.

NATUS, i. Fils, enfant.

NAVALIS, lis. Naval, qui concerne les navires, la marine.

Domus navalis. Maiſon navale, vaiſſeau peint, doré, vitré, tapiſſé, &c.

NAVANUM, i. Navan, bourg ou petite ville de la Lagénie en Irlande.

NAVARCHUS, chi. Navis princeps. Patron, pilote, qui gouverne le navire.

Navarchi vicarius. Quartier maitre, *terme de Marine.*

NAVARCHUS piſcis. Pilote, *poiſſon.*

NAVARE. S'employer, travailler.

NAVARESIUM, ii. Navarreins, ville du Béarn en France.

NAVARINUM, i. Navarin, Javarin, ou Abarinos, nom d'une ville du Belvedere en Morée.

NAVARRA, a. La Navarre, *Royaume en Europe.*

NAVARRUS, a. Navarrois, qui eſt de Navarre.

NAUCI. D'un zeſte, d'une noix.

NAUCLARIA & *Naucraria, a* Nauclarie ou Naucarie, douzième partie d'une Tribu Attique.

NAUCLARUS & *Naucrarus, i.* Nauclare ou Naucrare, Officier de Tribu chez les Atheniens.

NAUCLERIACUS, NAUCLERICUS. NAUCLERIUS, a, um. De pilote, de patron de navire, de pilotage, lamanage & cabotage.

Res naucleria. Pilotage, lamanage, cabotage.

NAUCLERUS, ri Pilote, Patron, maitre de navire. Nocher, *vieux mot.*

Nauclerus littorarius, portuarius. Lamaneur, Locman, *terme de Marine.*

NAUCLARI. Naviger.

NAVE. Voyez *Naviter.*

NAUFRAGARE & *NAUFRAGARI.* Faire naufrage, perir en mer.

NAUFRAGIUM, ii. Naufrage.

Naufragium pati. Briſer, échouer, faire naufrage.

NAUFRAGUS, a, um. Qui fait faire naufrage.

NAUGRACUTIUM, ii. Naugracut, ville de l'Empire du Mogol en Aſie.

NAVIA, a Auge de bois, canot.

NAVIA, a. Navia, bourg d'Eſpagne.

NAVICELLA, a: & *NAVICULA, a.* Bateau, nacelle, barque, gabarre. Gondole. Navette.

Navicula Sinica. Somme.

Navicula Turcica. Ferme.

Navicula Scirra. Scitie.

Navicula Maſſilienſis piſcatoria. Saugeu.

Navicula Burdigalenſis. Aiguille de Bordeaux.

Navicula Indica. Chaloupe, pareau.

Navicula primaria. Le bateau-maitre, à la conduite des Sels.

Equum cornu ſectrix navicula. Boutoir, paroir, *inſtrument de Marechal.*

NAVICULARI. Naviger.

NAVICULARIA, a. Le métier de pilote. La maneuvre de la mer.

NAVICULARIUS, ii. Batelier. Matelot Marinier. Gondolier.

NAVICULATOR, oris. Batelier, matelot, marinier.

NAVIFRAGUS, a, um. Qui briſe les vaiſſeaux.

NAVIGABILIS, le Navigable, où l'on peut naviger, qui porte bateau.

NAVIGARE. Naviger; naviguer, faire route, ſingler, tenir la mer. Voguer.

Navigandi licentia diplomate conceſſa. Congé, *terme de Marine.*

NAVIGATIO, onis. Navigation, traverſée, voyage en mer.

Tempus navigationi idoneum. Argoman, *terme de Marine.*

NAVIGATOR, oris. Navigateur, qui court les mers.

NAVIGER, a, um. Qui porte des vaiſſeaux.

NAVIGIOLUM, li. Petit vaiſſeau.

Navigiolum piſcatorium. Dogrebot, dogrebar, *mot Hollandois.*

NAVIGIUM, ii Navire, vaiſſeau. Batteau.

Navigii vectura. Batelée.

Viatorium navigium. Coche d'eau.

Navigium depreſſum Clinquart, certain batteau plat de Suède & de Dannemarc.

Minoris modi navigium. Galiote, petite galere.

Navigium majus fluviatile. Un foncet.

NAVIS, is. Navire, vaiſſeau, bâtiment de mer, Nef. Barque, batteau.

Navium claſſis. Flotte, armement.

Navi imponere. Embarquer.

In navim conſcenſio, aſcenſio. Embarquement.

Navim locare, conducere. Fretter, loüer ou donner à loüage un vaiſſeau pour voiturer.

Navis dominus locator, Fretteur.

Navis conductio ad vecturam. Fret, frettement.

Navis inſtructio, adornatio. Equipement, fret.

Navis onus. Laſt.

Navis vacua. Vaiſſeau lége.

Navis gravioris armaturæ. Vaiſſeau de haut bord.

Levioris armaturæ. De bas bord.

Navis carina littus radens. Vaiſſeau affalé.

Pars navis è mari extans. Oeuvres mortes.

Navis longior depreſſioris oræ. Galeaſſe.

Navis oneraria Batavica. Houque ou houcre.

Navis Anglica. Iacht ou Iacq.

Navis rotunda. Philbot, Vaiſſeau Flamand ou Hambourgeois.

Navis [illegible]. Semanque, Vaiſſeau Hollandois.

Siamenſis navis. Ballon.

Navem deprehendere, intuere. Hauſſer un vaiſſeau, *terme de Marine.*

Vacuis navibus portus ſolvere. Débacler, débaraſſer les ports.

Subductio navium vacuarum ad onerarias excipiendas. Débacle.

Subducendarum navium labor. Débaclage, le travail des debacleurs.

Navium vacuarum ſubductioni præfectus. Débacleur.

Navium cohærentium, reductus. Trait ou train de batteaux.

NAVITA, æ. Matelot, homme de mer, marinier, nautonnier.

NAVITAS, atis. Soin, diligence, exactitude.

NAULOCHUS. Voyez *Gonacha*, c'eſt la même choſe.

NAULOCHUS, i. Divero, bourg de Sicile.

NAULUM, li. Nolis, noliſement, naulage, *termes de Marine.*

NAULUM & *Naulum, a.* Noli, petite ville de l'État de Gênes.

NAUMACHIA, æ. Naumachie, combat naval.

NAUMACHIARII, orum. Ceux qui combattoient dans ces fêtes navales.

NAUMACHIARIUS, a, um. Propre aux repréſentations des combats de mer.

NAUMBURGUM, i. Naumbourg, ville capitale du Duché de Naumbourg en Miſnie.

NAUPACTUS, i. Lépante, ville capitale de la Livadie.

NAUPORTUS fluvius. Voyez *Quatus.*

NAURIA, æ. Nauria, petite ville de la Syrie propre.

NAUSEA, æ. Mal de cœur, envie de vomir, ſoulevement de cœur, nauſée. Mal de mer. Satieté, degoût.

Nauſea latrinaria. Le blomb.

Nauſeam procreare. Faire vomir. Faire mal au cœur.

NAUSEARE. Avoir des maux de cœur, avoir envie de vomir. Etre dégouté.

NAUSEOLA, æ. Petit mal de cœur.

NAUSEOSUS, a, um. Qui fait mal au cœur.

NAUTA, æ. Matelot, Batelier. Marinier. Nautonnier. Nocher, *vieux mot.*

Nauta altitudinis poli obſervandæ peritus. Hauturier, *terme de Marine.*

NAUTEA, æ. L'eau croupie de la ſentine du navire.

NAUTICA res. La marine, le métier de la mer, la navigation.

NAUTICUS, a, um. De matelot, de marine, de mer. Marin. Naval.

Nauticis operis navem inſtruere. Emmariner un vaiſſeau.

Nautas in operas conducere. Engager des matelots.

Nauticus tyrunculus. Mouſſe ou mouſque, *terme de Marine.*

Nauticum opus. Matelotage.

Nautico more præparati piſces. Matelote.

Lapis nauticus. La pierre d'aimant. La bouſſole.

NAVUS, a, um. Soigneux, diligent. Vigoureux. Induſtrieux.

NAXUANA, æ. Naxſivan, Naxivan; Naſchevan, ville de la province d'Erivan en Perſe.

NAZARÆATUS, ûs. Nazaréat, état, condition de Nazaréen chez les Juifs.

NAZARENUS, a. Nazaréen, peuple de Nazareth.

NAZARETH & *NAZARETHA, æ.* Nazareth, ancienne ville de la Paleſtine.

NAZARIUS, ii. Nazaire, nom propre d'homme.

NAZIANZUM, i. Naziante, ancienne ville de Cappadoce en l'Aſie mineure.

N E C.

NE. De peur, de crainte. Ne, ne pas, non, ni.

NEÆRA, æ. Néere, nom propre d'une Nymphe.

NEÆTHUS, i. Nécho ou Néeto, nom propre d'une riviere du Royaume de Naples.

NEAPOLIS, is. Naples, ville capitale du Royaume du même nom.

NEAPOLIS. Voyez *Amphipolis.*

NEAPOLIS. Aujourd'hui *Genſarea.* Voyez ce mot.

NEAPOLITANUS, a, um. Napolitain, de Naples.

Napolitanum regnum. Le Royaume de Naples ou de la Sicile deçà le Phare.

NEAUGUS lacus. Eaug ou Néaug, nom propre d'un lac de l'Ultonie en Iſlande.

NEBAHAZ. Nébahaz, nom d'un faux Dieu des Aſſyriens.

NEBBIUM, ii. Nebbio, ville de l'Iſle de Corſe.

NEBRIS, idis. Peau de daim ou de chevreuil, dont on ſe couvroit dans les fêtes de Bacchus.

NECULA, æ. Brouillard, amas de vapeurs. Broüilina, Brouce. Brume, *terme de Marine.*

NEBULA, æ. Niebla, ancienne ville des Turdetans en l'Eſpagne Bétique.

NEBULO, onis. Petit garçon, qui eſt mal propre. Poliſſon. Petit fripon, petit capon. Garnement. Grimaut.

NEBULOSUS, a, um. Nébuleux, couvert de nuages, trouble, ſombre. Nébulé, *terme de Blaſon.*

NEC. Ni, ne, ne pas.

NECARE. Tuer, faire mourir.

NECATOR, oris. Meurtrier.

NECAUSA, æ. Necauſa, ville du Royaume d'Alger.

NECCARUS, i. Le Necre, riviére d'Allemagne.

NECDUM. Pas encore.

NECESSARIA, æ. Parente, amie, alliée, intime.

NECESSARIE & *NECESSARIO.* Néceſſairement, eſſentiellement, indiſpenſablement, invinciblement. De néceſſité.

NECESSARIUS, a, um. Néceſſaire, indiſpenſable, d'obligation. Contraint, obligé, *termes de Muſique.*

NECESSARIUS, ii. Ami, proche, parent, familier.

NECESSE. Néceſſairement, indiſpenſablement. De néceſſité.

Neceſſe eſt. Il faut.

NECESSITAS, atis. Néceſſité, devoir indiſpenſable, obligation.

Urgentis alvi neceſſitas. Néceſſité, beſoin naturel.

NECESSITUDO, inis. Néceſſité. Amitié, attache, engagement, habitude, familiarité. Fréquentation, hantiſe.

NECROLOGIUM, ii. Le Nécrologue, *terme de Diplomatique.*

NECROMANTES, tis. Sorcier, magicien, négromant, négromantien.

NECROMANTIA, æ. Négromancie, ou Négromance, magie, ſortilége.

NECROSIS, is. Nécroſe, ſidération. Sphacele, *terme de Médecine.*

NECTAR, aris. Nectar, le breuvage des Dieux fabuleux de l'antiquité.

NECTAREA, æ. Aunée, *plante.*

NECRAREUS, a, um. De Nectar.

NECTARE. Noüer, lier, attacher.

NECUBI. De crainte qu'en quelque lieu, nulle part.

NECUNDE. De crainte que, de quelqu'endroit.

NECYOMANTES. Voyez *Necromantes.*

NECYOMANTIA, æ. Voyez *Necromantia, æ.*

NECYS & *Netos.* Necys ou Netos, fauſſe divinité des anciens Eſpagnols.

NEDROMA, æ. Nedroma ou Célama, ancien bourg du Royaume d'Alger.

NEDUM. Beaucoup moins. Bien loin.

NEDUS, i. Le Nay, petite riviere de France dans la Saintonge.

NEEDHAMUM, i. Néedham, bourg d'Angleterre.

NEETHA, æ. Néthe ou Néethe, nom propre de deux rivieres du Brabant.

NEFANDUS, a, um. Déteſtable.

NEFARIUS, a, um. Méchant, ſcélerat, qui ne vaut rien.

NEFAS. Ce qui n'eſt pas permis. Defendu, illicite.

NEFASTUS, a, um. Illicite, deffendu, prohibé.

Dies nefaſtus. Fête de Palais. Jour néfaſte chez les Romains.

NEFLA & *Nidalfa, æ.* Neauſle, nom de différens lieux ſituez dans la France.

NEFRENS, tis. Un petit cochon qui commence à ne plus téter.

Nefrens aper. Un marcaſſin.

NEFRUNDINES, num. Les rognons, les teſticules.

NEGABUNDUS, a, um. Qui eſt toujours prêt à refuſer.

NEGANTIA, æ. Voyez *Negatio, onis.*

NEGABAPANUM, i. Negapatan, ville de la côte de Coromandel.

NEGARE. Nier, dénier, déſavoüer, refuſer, conteſter, ne pas demeurer d'accord. Renoncer, renier, déſavoüer.

NEGATIO, onis. Négation. Dénégation. Négative. Déni, refus, déſaveu, renoncement.

NEGATIVE. Négativement, d'une maniére négative.

NEGATIVUS, a, um. Négatif.

NEGLECTIO, onis. Peu de cas, peu d'état qu'on fait de quelque choſe.

NEGLECTUS, us. Négligence, manque de ſoin, d'application.

NEGLECTUS, a, um. Participe paſſif de *Negligere.*

NEGLIGENS, entis. Négligent, ſans ſoin, pareſſeux, inexact.

NEGLIGENTER. Négligemment, ſans ſoin, ſans exactitude, nonchalamment.

NEGLIGENTIA, æ. Negligence, pareſſe, inéxactitude, nonchalance.

NEGLIGERE. Negliger, manquer de ſoin; ne ſe point ſoucier; mépriſer.

NEGOR. Negor, nom que les Japonois donnent à quelques-uns de leurs Bonzes.

NEGOTIALIS, ale. De négoce, d'affaire.

NEGOTIARI. Negotier, trafiquer, commercer, exercer le commerce, la marchandiſe, faire le négoce.

NEGOTIATIO, onis. Négoce, commerce, trafic, marchandiſe. Négociation.

Diurna & reciproca negotiatio. Compte ouvert.

NEGOTIATOR, oris. Négociant, commerçant, trafiquant. Homme d'affaire.

NEGOTIATORIUS, a, um. Qui ſert au négoce, au commerce.

NEGOTIATUS, a, um. Négocié, commercé, trafiqué.

NEGOTIOLUM, li. Diminutif de *Negotium, ii.*

NEGOTIOSUS, a, um. Occupé, plein d'affaires, affairé.

NEGOTIUM, tii. Affaire, occupation, travail. Négoce, trafic, commerce, emploi. Intrigue.

Negotii plenus. Qui fait l'affaire.

Legatum negotium. Commiſſion.

Negotium facere. Négotier.

Rei alicujus negotium dare alicui. Charger quelqu'un de faire quelque choſe.

Tranſcripta negotii gerendi authoritas. Charge, procuration, mandement.

Negotia varia & moleſta. Embaras, tracas.

NEGREPONTIA, æ. Negrepont ou Egripos, ville ſituée ſur le détroit de Negrepont.

NEGUMBUM, i. Negombo, petite ville de l'Iſle de Ceylan.

NENALANA, æ. Nehalane, Déeſſe des anciens Celtes.

NEHELESCOL. Nehescol, torrent de la Terre-Sainte.

NEITH. Neith, Nom propre d'une ancienne divinité Egyptienne.

NELEUS, ei. Nélée, demi-Dieu des anciens.

NELLENBERGA, æ. Nellenberg, nom propre d'un château ſitué en Souabe.

NEMÆUS, a, um. Néméen, qui eſt de Némée.

NEMAUSUS & *Nemauſum, i.* Nîmes, ville du bas Languedoc en France.

NEMAUSUS, ſi. Le Viſtre, petite riviére du Languedoc en France.

NEMEA, æ. Némée, fille de Jupiter & de la Lune.

NEMEA, æ. Némée, nom d'une ville & d'une région des Argiens.

NEMERTES, is. Némertes, Déeſſe de l'antiquité payenne.

NEMOROSUS, a, um. Plein de forêts, de bois. Rempli d'arbres.

NEMPE. Sçavoir, à ſçavoir. Aſſurément.

NEMPTODURUM. Voyez *Nametodurum*, i.

NEMRA. Nemra, ville forte de la Tribu de Gad.

NEMUS, oris. Bois, forêt, bocage, boſquet. Bouquet. Buiſſon.

Nemus domeſticum, ædibus adſitum. Bois marmenteaux, de bois touche.

NEMUS, oris. Nemours, *ville.*

NENIA, æ. Nénie, *terme de Poëſie ancienne.* Air triſte & lugubre.

NENIA, æ. Nénie, Déeſſe des pleurs & des funérailles.

NENIARI. Dire des contes, contes des fables. Chanter aux funerailles de quelqu'un.

NENIOSUS, a, um. Plein de chanſons lugubres.

NENNIDIUS, ii. Nennie nom propre d'homme.

NEOBURGUM ou *Novomagum*, gi. Newembourg, nom propre de ville.

NEOBURGUM, gi. Neubury, bourg d'Angleterre dans le Comté de [illegible].

NEOBURGUM, i. Nieubourg ou Nyboung, ville ſituée dans l'Iſle de [illegible] en Dannemarc.

NEOBURGUM. Voyez *Neoburgum*, gi.

NEOCÆSAREA, æ. Aujourd'hui *Tocat.* Voyez ce mot.

NEOCASTRUM, tri. Neocaſtro, ancien bourg de la Morée.

NEOCORUM, i. Neocore, *terme de Médailliſte.*

NEOCORUS, i. Néocore, Officier de l'Egliſe Grecque.

NEOMADIA, æ. Néomaie, nom propre de femme.

NEOMAGUS & *Novimagus*, i. Numagen, ancien bourg ſitué dans l'Evêché de Tréves.

NEOMAGUS, i. Numegue, ville du pais de Tréves. Nions, ville du Dauphiné en France. Nion ou Nions, ville de Suiſſe. Numagen, bourg dans le pais de Tréves.

NEOMENIA, æ. Néomenie, *terme dogmatique qui ſignifie* nouvelle Lune.

NEOMONASTERIUM, ii. ou *Novum monaſterium.* Neumunſter ou Neumonſtier, petite ville ou gros bourg du Holſtein propre.

NEOPATRIA, æ. Aujourd'hui *Patra.* Voyez ce mot.

NEOPHITUS, i. Néophyte, nouveau converti.

NEOPTOLEMUS, i. Néoptoléme, Dieu des habitans de Delphes.

NEORUM, ri. La Nore ou Neure, riviére de la Lagénie en Irlande.

NEOSTADIUM, ii. ou *Novuſtadium.* Neuſtat, nom de pluſieurs villes.

NEOTERICUS, a, um. Moderne, nouveau, récent.

NEPA, æ. Scorpion *animal venimeux.*

NEPENTHES, is. Népenthe, *plante.*

NEPETA, æ. Calament, ou Caramente, *plante.*

NEPHALIA, orum. Les Nephalies, fête des anciens Grecs.

NEPHRETICUS, a, um. Néphrétique.

NEPHRITES, is. Nephrite, *terme d'Anatomie.*

NEPHTHOA. Nephthoa, nom d'une fontaine de la Terre-Sainte.

NEPHTHYS, is. Nephthis, Déeſſe de l'antiquité payenne.

NEPOS, otis. Petit fils, beau fils. Neveu. Débauché.

NEPOTALIS, ale. De debauche, de débauché.

NEPOTARI. Faire la débauche.

NEPOTATUS, us. Débauche.

Nequam fœmina. Méchante femme, furie, diableſſe, malebête.

NEQUANDO De peur que, quelque jour.

NEQUAQUAM. Non, nullement, en aucune maniere, point du tout.

NEQUE. Voyez Nec.

NEQUEDUM. Point encore.

NEQUICQUAM. Vainement, inutilement, en vain, en l'air, ſans effet.

NEQUIRE, nequeo. Ne pouvoir.

NEQUITER Mechamment, vicieuſement, malignement.

NEQUITIA, æ: & NEQUITIES, ei. Diſſolution, débauche, déréglement, vice, mechanceté, malice, perverſité. Friponnerie.

Aliquem ad nequitiam adducere. Débaucher, corrompre.

NERA *Inſula.* Pulo-Néra, l'une des Moluques.

NERACUM, ci. Nérac, ville capitale du Duché d'Albret en Gaſcogne.

NERE. Filer.

NEREIDES, dum. Les Néréïdes. Divinitez fabuleuſes des payens.

NEREUS, ei. Nérée, l'un des Dieux de la mer.

NERICIA, æ. La Néricie, nom propre d'une petite province de la Suede propre.

NERIUM, ii. Laurier-roſe, roſage ou roſagine, *plante.*

NERO, onis. Neron, nom propre du ſixiéme Empereur de Rome.

NERONIANUS, a, um. Néronien.

NERONIAS, adis. Néroniades, nom propre d'anciennes villes.

NERSA, æ. *Nerſius*, ii. La Nierſe ou le Néers, riviére d'Allemagne.

NERVATIO, onis. L'action de fortifier les nerfs.

NERVIA, æ. Corde à boyau.

NERVICEUS, a, um. De nerfs, de cordes à boyau.

NERVICUS, a, um. Qui a les nerfs attaquez.

NERVII, orum Les Nerviens, anciens peuples de la Gaule Belgique.

NERULUM, li. Voyez *Lacus niger.*

NERUNGIA, æ. Friſchnerung, Iſle de la Pruſſe.

Nerungia ſinus. Friſch-haff, golfe de la mer Baltique

NERVOSE. Vigoureuſement, avec force.

NERVOSITAS, atis. Force, vigueur.

NERVOSUS, a, um. Nerveux, plein de nerfs. Male, vigoureux.

NERVULUS, li. Petit nerf.

NERVUS, vi. Nerf. Corde de boyau. Force.

Nervus articularius. Tendon.

Nervum pradicere. Everter, *terme de Chaſſe.*

Nervorum artifex. Celui qui prépare les cordes à boyau. Boyautier.

Nervorum complicatio. Nervaiſon, *terme de Médecine.*

Tenuiſſimus idemque acutiſſimi ſoni nervus. Chanterelle.

Nervi ſartorii. Nervure.

Nervus bovinus. Nerf de bœuf, alonge.

NESCIRE. Ne ſçavoir pas, ignorer.

NESCIUS, a, um. Qui ne ſçait pas, ignorant. inconnu.

NESIUS, ii. Néſe, nom propre d'homme.

NESSOTROPHIUM, ii. Le lieu où l'on nourrit des cannes.

NESSUS *lacus.* Le lac de Neſſe dans le Comté de Muray en l'Ecoſſe ſeptentrionale.

NESTORIANI, orum. Les Neſtoriens, *anciens Hérétiques.*

NESTORIUS, ii. Neſtorius, nom propre d'un ancien Héréſiarque.

NETHELMUS, i. Nethelme, nom propre d'homme.

cordes.

NEUROGRAPHIA, æ. Neurographie, *terme de Medecine & d'Anatomie.*

NEUROLOGIA, æ. Neurologie, *terme de Médecine & d'Anatomie.*

NEUROSPATUM, i. Ronce, épine.

NEUSTRIA, æ. La Neuſtrie, anciennement grande partie du Royaume de France.

NEUTER, a, um. Ni l'un, ni l'autre, neutre.

Neutrum facere. Neutraliſer, *terme de Grammaire.*

NEUTRALIS, ale. Neutre.

NEUTRALITAS, atis. Neutralité.

NEUTRALITER. Neutralement, dans un ſens neutre, d'une maniere neutre ou mitoyenne.

NEUTRO. Ni d'un côté, ni d'autre.

NEUTROBI. *Neutrobi. Neutrubique.* Ni d'un côté, ni de l'autre, ni en un lieu, ni en l'autre.

NEX, necis. Mort violente, carnage, maſſacre.

NEXARE. Voyez *Nectere.*

NEXILIS, le. Qui peut ſe lier.

NEXA, æ. Nex, petite ville de l'iſle de Bornholm en Dannemarck.

NEXUM, i. Sorte d'obligation en uſage chez les anciens. Certain contrat qui ſe faiſoit entre les Citoyens Romains.

NEXUS, us. Nœud, lien, ligature. Ganſe. Accolade: crochet, *terme d'Imprimerie.* Enchaînement, liaiſon, entre ſuite. Fourchure. Livre, *terme de Marine.*

NEYDINGA, æ. Neyding, petite ville du Cercle de Souabe.

N I.

NI. *Conjonction.* A moins que, ſi ce n'eſt.

NIA *Inſula.* L'Iſle de Nio dans l'Archipel.

NIANCHEUM, ei. Niancheu, ville de la province de Chekiang à la Chine.

NIBIANUM, i. Nibiano, petite ville des États de Parme.

NICÆA, æ. Nice & Nicée, noms de villes.

NICANDER, ri. Nicandre, nom propre d'homme.

NICARAGUA, æ. Nicaragua, province de la nouvelle Eſpagne.

NICARETA, æ. Voyez *Nicerata*, æ.

NICASIUS, ii. Nicaiſe, nom propre d'homme. Nigaiſe, autre nom d'homme.

NICASTRUM & *Neocaſtrum*, i. Nicaſtro, petite ville du Royaume de Naples.

NICE, es. Nicé, nom d'une fauſſe Divinité.

NICER. Voyez *Neccarus.*

NICERATA, æ. Nicérate & Nicarete, nom propre de femme.

NICERE. Faire ſigne de la main.

NICERIA & *Nicarea*, æ. Nisari ou Niſaro, nom d'une iſle de l'Archipel.

NECTORIANUM, ani. Sorte de parfum.

NICETAS, æ. Nicétas ou Nicée, nom propre d'homme.

NICETIUS, ii. Nicet, Niceſſe, Niſier, Niſiez, noms propres d'homme.

NICHILIANISTA, æ. Nichilianiſte, nom de ſecte.

NICIÆ *vicus.* Foua. Voyez *Foa.*

NICOBARÆUS & NICORARINUS, a, um. Nicobarin, qui eſt de l'iſle de Nicobare.

NICORARIS *Inſula.* Nicobar, nom propre de quelques Iſles de l'Océan Indien.

NICOLAA, æ. Nicole, nom propre de femme, Cocole, *diminutif.*

NICOLAIBURGUM, gi. Niclosbourg ou Nikilisbourg, petite ville d'Autriche.

NICOLAITÆ, arum. Les Nicolaites, *anciens Hérétiques.*

NICOLAUS, ai. Nicolas, nom propre d'homme.

NICOMACHUS, i. Nicomaque, nom propre

NICOTIANA, *æ*. Tabac, pétun, nicotiane, herbe à la reine, herbe sainte, herbe sacrée.

NICOYA, *æ* Nicoya, petite ville ou bourg de la province de Costarica dans l'Amérique septentrionale.

NICTACULUS, *uli*. Chien qui aboye, chien de bonne guerre.

NICTARE & *NICTARI*. Cligner, clignoter les yeux, ciller les paupieres.

NICTATIO, *onis*. Clignement, clignotement, cillement des yeux, *maladie*. Clin d'œil.

NICTUS, *ûs*. *Idem*.

NIDA, *æ*. La Nide, nom propre de deux petites rivières de la Lorraine.

NIDAMENTUM, *i*. Ce qui sert aux oyseaux à faire leur nid.

NIDDA, *æ* La Nidda, riviere de la basse partie du Cercle du haut Rhin.

NIDERUS, *i*. La Nidrosia, riviére de la Norvége.

NIDIFICARE. Faire son nid, nicher. Airer. Marteler. *terme de Fauconnerie*.

NIDIFICIUM, *ii* La construction d'un nid.

NIDIFICUS, *a*, *um*. Qui fait son nid.

NIDOR, *oris*. Odeur, senteur, fumet

NIDOROSUS, *a*, *um*. Nidoreux, *terme de Médecine*.

NIDROSIA, *æ*. Drontheim ou Dronthen, ville de Norvege.

NIDULARI. Faire son nid, couver, nicher.

NIDULARIUS, *a*, *um*. De nid.

Nidularia avis. Oyseau niais, *terme de Fauconnerie*.

NIDULATORIUM, *ii*. Nichoir, *terme d'Oyselier*.

NIDULUS, *li*. Petit nid. Petit logement, nid à rats.

NIDUS, *i*. Nid d'oiseau. Aire, *terme de Fauconnerie*.

Pullos nido detrahere Dénicher.

Nidum relinquere. Dénicher.

Qui pullos nido detrahit. Dénicheur.

NIHENHUSIUM, *ii*. Nienhuss, bourg situé près de la ville de Paderborn.

NIEPA, *æ* La Niepe, ou la Nipe, petite rivière de la Flandre Françoise.

NIEVA, *æ*. La Niéva, rivière des Etats de Suéde.

NIEULANA arx. Nieulay ou Nieulet, petit fort situé dans la Picardie en France.

NIGELLA, *æ*. Nielle, *plante*.

NIGELLA, *æ*. Nesle, petite ville de Santerre en Picardie.

NIGELLUS, *a*, *um* Noirâtre, tirant sur le noir. Brun, brunet, moricaud, noiraud.

NIGER, *a*, *um*. Noir, de couleur noire Sable, *terme de Blason*. Sombre, obscur Négre, habitant de la Nigritie.

NIGER, *gri*. Le Niger, l'un des plus grands fleuves de l'Afrique.

NIGER fluvius. Le Néoto, riviére du Royaume de Naples.

NIGIDIA, *æ*. Nigde, Nigdia, petite ville de la Germanie en Natolie.

NIGRAPELISSA, *æ*. Négrepelisse, petite ville France dans le Quercy.

NIGRARE. Noircir.

NIGREDO, *inis*. Noirceur, fumé, *terme de Relation*.

NIGREFIERI. Etre noir, être noirci.

NIGRESCERE. Noircir, devenir noir. Biset, *terme d'Agriculture*.

NIGRICARE. Noircir, devenir noir. Biser, *terme d'Agriculture*.

NIGRITIA, *æ*. Négre, négresse, noir.

pie d'une petite isle de la mer de Gascogne.

NIGUA, *æ*. *Vermiculus Indicus*. Nigua, espéce de vermine qui se trouve aux Indes.

NIHIL Rien. Néant.

NIHILIFACERE. Ne point faire de cas, mépriser.

NIHILOMINUS. Cependant, toutefois, néanmoins.

Nihilominus vir probus est. Il ne laisse pas d'être honnête homme.

NIHILUM, *li*. Le néant. Rien.

Aliquid è nihilo creare. Créer.

Homo nihili. Un homme de néant, de basse naissance, homme de rien.

De nihilo contendere. Vétiller, chicaner, pointiller, arguer.

Ad nihilum redigere. Anéantir, réduire au néant.

NIL. Voyez *Nihil*.

NIHILACUS, *a*, *um*. Du Nil.

NILOMETRUM & *NILOMETRIUM*, *ii*. Nilomettre, instrument qui sert à mesurer la hauteur des eaux du Nil

NILOSCOPIUM, *ii*. Niloscope, Voyez aussi *Nilometrum*, *i*.

NILOTICUS, *a*, *um*. Voyez *Nilacus*, *a*, *um*.

NILUS, *li*. Le Nil, le plus grand fleuve de l'Afrique.

NIMBOSUS, *a*, *um*. Couvert de nuages. Pluvieux.

NIMBUS, *bi*. Ondée, pluie subite, guilée, giboulée, lavasse. Sorte de vase à mettre des liqueurs. Nimbe, *terme d'Antiquaire*.

Nimbus e spongium in imbrem effundens. Trombe ou puchot, *terme de Marine*.

NIMECIA, *æ*. *Nimeca*, *æ*. Niemecz ou Nimiec, place forte de la Moldavie.

NIMEMUS, *i*. Niemen ou Mémel, grande riviére de la Pologne.

NIMETULAHITA, *æ*. Nimétulahite, espece de Religieux Turc.

NIMIE. Voyez *Nimis*.

NIMIETAS, *atis*. Excès, superfluité.

NIMIO. Voyez *Nimis*.

NIMIRUM Certainement, sçavoir.

NIMIS & *NIMIUM*. Trop, excessivement, démesurément. A outrance, outre mesure.

NIMIUS, *a*, *um*. Excessif.

NIMPOUM, *i*: & *Nimpoa*, *æ*. Nimpo, ville de la Chine.

NINA, *æ*. La Nyne ou la Néane, rivière d'Angleterre.

NINGERE. Neiger.

NINGIVA, *æ*. Ningive, ville du pays Léoantung à la Chine.

NINGPOA, *æ*: & *Liampoa*, *æ*. Ningpo ou Liampo, ville située près du Cap de Liampo à la Chine.

NINGUIDUS, *a*, *um*. Plein de neige.

NINGUIS, *is*. La neige.

NINIVA, *æ*: & *Ninove Flandorum*. Ninove, petite ville des Pays-Bas.

NINIVE Assyriæ. Ninive, l'une des plus anciennes villes du monde.

NINUS, *i*. Voyez *Ninive*.

NIORA, *æ*. Niora, ancien bourg de la Morée.

NIORTÆUS, *a*, *um*: & *Niortensis*, *se*. Qui est de Niort, Niortois.

NIORTUM, *i*. Niort, petite ville du Poitou en France.

NIPHE, *es*. Niphé, Nymphe compagne de Diane.

NIPHONIA Insula. Niphon, la plus grande des isles du Japon, le Japon propre.

NIPISSIRINIORUM lacus. Le lac Nipis ou des Nipissiriniens au Canada.

de buissons.

NITELLA, *æ*. Paticule luisante dans le sable.

NITERE & *NITESCERE* Reluire, briller.

NITHIA, *æ*. & *NIDDIA*, *æ*. Nithesdale ou Nidesdale, petite province de l'Ecosse méridionale.

NITHIA, ou *Nidale*, *æ*. La Nythe ou le Nyd, riviere de l'Ecosse méridionale.

NITI. S'efforcer, tacher, faire ses efforts; pousser. S'appuyer, se soutenir.

NITIBUNDUS, *a*, *um*. Qui s'efforce.

NITIDARE. Nettoyer, rendre propre, net.

NITIDE. Nettement, clairement, sans obscurité. Proprement, blanchement.

NITIDITAS, *atis*. Propreté, netteté.

NITIDIUSCULE. Un peu plus proprement, &c.

NITIDIUSCULUS, *a*, *um*. Un peu plus propre, un peu plus net, un peu plus clair.

NITIDUS, *a*, *um*. Pur, net, blanc; ni sale, ni gâté.

NITIOBRIGES, *gum*. Les anciens Nitiobriges, *peuple des Gaules*.

NITOR, *oris*. Clarté, netteté, splendeur, brillant, lustre, éclat, fleur. Fleur de coin, *terme de Monnoye*.

Nitorem adimere. Oter le lustre des draps, les déprelier.

NITRARIA, *æ*. Nitriere, mine, d'où l'on tire le nitre.

NITRATUS, *a*, *um*. Nitreux, de nitre, de salpêtre.

Pulvis nitratus tenuissimus. Poudre à canon fort fine. Poudre de butte.

NITRIA, *æ*. Neytracht, capitale du Comté de Neytracht dans la haute Hongrie.

NITROSUS, *a*, *um*. Nitreux, de la nature du nitre.

NITRUM, *i*. *Sal nitrosum*, *sal nitrarium*. Nitre, salpêtre.

NIVALIS, *ale*. Blanc comme de la neige. Neigeux.

NIVATA, *æ*. Nivata, ville capitale d'un Royaume du même nom au Japon.

NIVATUS, *a*, *um*. Rafraîchi à la neige.

NIUCANUM regnum. Le Royume de Niuche, dans la grande Tartarie en Asie.

NIVELLA & *Nivigella*, *æ*. Nivelle, petite ville dans le Brabant Espagnol.

NIVENS, *entis*. Qui cline les yeux, qui clignote.

NIVERNENSIS, *ense*. Nivernois, de Nevers ou du Nivernois.

NIVERNUM, *i*. *Nivernia*, *Niviernum*. Nevers, ville capitale du Nivernois, province de France.

NIVIUM Insula L'isle de Niéves, l'une des Antilles de Barlovento.

NIVIUS, *a*, *um*. De neige.

NIVOSI montes. Sierra Névada dans le Royaume de Grenade en Espagne.

NIVOSI montes. Sierra Névada, autrement Andes, ou montagnes de la Cordillere en Amérique.

NIVOSUS, *a*, *um*. Plein de neige, couvert de neige, neigeux, qui envoye de la neige.

NIVUS fluvius. La Nive, rivière de la basse Navarre.

NIX, *nivis*. Neige. Blancheur.

Nivis globulus, *moles*. Lavange, avalange.

Ferarum vestigia in nive impressa. Surneigées, *terme de Chasse*.

NIXAPA, *æ*. Nixapa, contrée de la province de Guaxaca en la nouvelle Espagne, Nixapa au Mexique.

NIXUS, a, um: ou *Niſus, a, um*. Qui s'eſt efforcé qui a fait ſes efforts.

NIXUS, us. Effort, travail.

NIXUS, i, Nixe, faux Dieu des anciens Romains.

NISYNUM, i. Nizyn, bourg fortifié de la Baſſe Wolhinie.

N O.

N*OBE, es*. Nobé *ou* Canath, ancienne ville de Paleſtine.

NOBILIACUM, aci. Noailles, village du Poitou en France.

NOBILIS, le. Nobilior, iſſimus. Illuſtre, fameux, célébre, Genereux, magnanime.

Vir nobilis. Gentil-homme, Écuyer, Seigneur.

Femina nobilis. Demoiſelle.

Nobilis domus, nobilis familia. Bonne maiſon, nobleſſe.

Nobilis pauper. Hobereau, noble de campagne.

Nobiliſſimi dignitas, Nobiliſſimat, dignité de nobiliſſime, chez les anciens Romains.

NOBILITARE. Anoblir *ou* ennoblir, illuſtrer.

NOBILITAS, atis. Nobleſſe, grandeur, dignité, rang, condition. Qualité. gentileſſe. Gentilhommerie. Parage.

NOBILITATIO, onis. L'action d'ennoblir, ennobliſſement.

NOBILITER. Noblement, généreuſement, excellemment.

NOCENS, tior, tiſſimus. Nuiſible préjudiciable, malfaiſant, contraire. Coupable, criminel, pecheur.

NOCENTER. D'une maniere coupable. Par malice, malignement.

NOCERE. Nuire, endommager, faire tort, offenſer, porter préjudice, cauſer du dommage, léſer, maltraiter, *& par exageration*, couper la gorge.

NOCIVUS, a, um. Nuiſible, offenſif, Pernicieux, contraire.

NOCTAMBULUS, curſor nocturnus Coureur de nuit. Noctamoule, ſomnanbule.

NOCTESCERE. Se faire nuit.

NOCTIFER, a, um. Qui amene la nuit.

NOCTILUCA, a. La lune. Lanterne, fallot.

NOCTIVAGUS, a, um. Coureur de nuit.

NOCTIUS, a, um. Voyez *Nocturnus, a, um*.

NOCTU. De nuit, nuitamment.

NOCTUA, a. Hibou, chat-huant, choüette, civette. Canut. Cheveſche. Choucas.

Pennis noctuæ ſimilis. Chat-huanée, *terme de Blaſon*.

Noctuam imitari. Froüer; *terme d'Oiſeleur*.

NOCTUABUNDUS, a, um. Qui va de nuit.

NOCTURLABIUM, i. Nocturlabe.

NOCTURNUS, a, um. De nuit, nocturne.

Nocturnæ vociferationes, & vaſorum aneorum pulſationes Charivary, chelevalet.

Nocturnum, nocturnus canticorum. Nocturne, *terme de Breviaire*.

NODARE. Nouer, lier, faire un nœud.

NODATIO onis. Nœud, noüement.

Ligula nodatio. Le noüement de l'égnillette.

NODATOR, oris. Celui qui noue.

NODINUS, i. Nodin *ou* Nodet, faux Dieu de l'antiquité.

NODOSUS, a, um. Noüeux, plein de nœuds.

Nodoſum lignum. Bois plein de louppes.

NODOTUS, i. Voyez *Nodinus, i*.

NODULUS, li. Petit nœud.

Nodulus Pharmacorum, aromatum. Noüet.

Nodulus medicus purgatorius. Noüet.

NODUS, di. Nœud. Bourrelet qui ſe fait aux arbres. Entrelas. Ganſe. Intrigue, *terme de Theatre*.

Nodus in fune. Croupiat, emboſſure, *termes de Marine*.

Nodi putridi. Malandres, *terme de Charpentier*.

Vitrorum nodus. Boudin. Boudine.

Ductilis habenarum nodus. Bouton qui coule le long des rênes.

Nodus ligneus. Boſſe ou gros nœud qui s'éleve ſur l'écorce des arbres. Louppe de bois, *terme des Eaux & Forets*.

Nodi ſolutio. Dénoüement; *terme de Poëſie*.

Nodus gordius. Le nœud gordien d'une affaire.

NODUTERENSIS. Noduterenſe, Déeſſe qui préſidoit à l'action de battre, ou de broïer le bled.

NOE. Noé, nom propre d'un Patriarche.

NOEMUS, i. Voyez *Noe*.

NOETIANUS. Noëtien, nom de ſecte.

NOJA, a. Noja, nom de deux bourgs ſituez dans le Royaume de Naples.

NOLA, a. Grelot, ſonnette.

NOLA, a. Nole, ancienne ville du Royaume de Naples.

NOLLE, nolo. Ne vouloir pas.

Nolle præſtare quæ promiſit alter noſtro nomine. Dedire, deſavouer ce qu'un autre a fait en notre nom.

NOMÆ, arum. Ulceres corroſifs.

NOMARCHA, a. Nomarque, nom d'anciens Officiers de l'Égypte.

NOMAS, adis. Qui eſt toujours parmi les troupeaux.

NOMEN, inis. Nom, *terme de Grammaire*. Renommée, reputation. Dette, obligation.

Nomen ſolidum. Dette ſolidaire.

Nomen dubium Dette vereuſe.

Nomen malum Mechante paye.

Cujus nomen in ſe, rationarias Regis rationes relatum. Un homme, qui eſt couché, qui eſt employé ſur l'État.

Acceptum ferre nomen. Quitancer.

Nomen non exigibile Non valeur.

Nomen dare, S'enrôler dans une Confrairie.

Nomen alterius uſurpare. Se renommer de quelqu'un.

Caſtrenſe nomen. Nom de guerre.

NOMEN Dei Nom de Dieu, ville autrefois conſiderable dans l'Amerique meridionale.

NOMEN Jeſu Nom de Jeſus, fort lieu dans la terre Magellanique.

NOMENCLATIO, onis: & *NOMENCLATURA, ræ*. Liſte de noms. L'action de nommer. Annonce. Nomenclature *ou* la regle de Dictionnaire.

NOMENCLATOR, oris, Celui qui a le catalogue des noms. Nomenclateur.

NOMENIUM, ii. Noméni, bourg de l'Évéché de Metz en Lorraine.

NOMICUS, i. Nomique, Officier Eccléſiaſtique de l'Egliſe Grecque.

NOMINALIS, ale. Qui concerne les noms. Nominal, *nom de ſecte*.

NOMINARE. Nommer, dire le nom, appeller une choſe par ſon nom.

NOMINATIM. Nommément, notamment, expreſſément, formellement, poſitivement, particulierement, ſpécifiquement, ſpécialement.

NOMINATIO, onis. Nomination, l'action de nommer, appel.

NOMINATIVUS caſus. Le Nominatif, le premier cas d'un nom qui ſe decline.

NOMINATOR, oris. Celui qui nomme. Nominateur, dénominateur. Nomenclateur. Parrein.

NOMINITARE. Nommer ſouvent.

NOMOCANON. Recueil de canons & de loix Imperiales qui y ont rapport.

NOMOPHYLAX, acis. Nomophylax, le conſervateur des loix à Athenes.

NOMOTHETA, a. Nomothéte, Magiſtrat chargé de faire des loix.

NOMUS, i. Nome, *terme de Poëſie & de Muſique Grecque*.

NOMUS, i. Nome, région de l'Égypte.

NON. Non, pas, point, ne.

Non ſolum, non tantum, non modo. Non ſeulement.

NON caput. Le cap de Non dans le Royaume de Maroc en la côte de Sus.

NONÆ, arum. Les Nones, *terme de Calendrier Romain*.

NONAGENARIUS, a, um. De quatre-vingt-dix, de nonante. Nonagénaire.

NONAGESIMUS, a, um. Quatre-vingt-dixiéme, nonantiéme.

NONAGIES. Quatre-vingt-dix fois.

NONAGINTA. Quatre-vingt-dix, nonante.

NONAGIUM, ii. Neufme, *terme de Coutume*.

NONANI, orum. Soldats de la neuviéme légion.

NONANTULA, a. Nonantole, nom ancien d'une terre ſituée à deux lieuës de Modéne en Italie.

NONARIA, a. Marchande à Rome, à laquelle il étoit defendu d'ouvrir ſa boutique avant l'heure de Nones.

NON CONFORMISTA, a. Non-conformiſte, nom de ſecte en Angleterre.

NONDINA, a. Nondine, *Divinité du Paganiſme*.

NONDUM. Pas encore.

NONGENTI, a, a. Neuf cens.

NONIGENTUM & *Novigentum, i*. Nogent, nom propre de pluſieurs lieux en France.

NONINGENTI, a, a. Neuf cens.

NONINGENTIES. Neuf cens fois.

NONIUS. L'un des chevaux du char de Platon.

NONNATUS, i. Nonnat *ou* Nougnat, nom propre d'homme.

NONNE. N'eſt ce pas?

NONNULLUS, a, um. Quelque.

NONNUNQUAM. Quelquefois, aucune fois.

NONNUSQUAM. Quelque part, en quelque lieu.

NONO. Neuviémement, en neuviéme lieu.

NONUPLA, a. Nonuple, *terme de Muſique*.

NONUS, a, um. Neuviéme, *nombre d'ordre*.

NONUSSIS, is. Piéce de monnoye de la valeur de neuf as.

NORBA Cæſarea Turobrica. Alcantara, ville du Portugal.

NORBERTUS, i. Norbert, nom propre d'homme.

NORCOPIA, a. Nortoping, petite ville du Royaume de Suede.

NORICUM, i. Norique, ancien nom de la Baviere.

NORDLANDIA, a. Nordlande *ou* Nordele, la partie ſeptentrionale du Royaume de Suéde.

NORDBURGUM, gi. Nordbourg, forteresſe du Duché de Sleſwick en Dannemarck.

NORENA, a. Norena village de l'Aſturie d'Oviedo en Eſpagne.

NORFOLCIA, a. Norfolkshire, province d'Angleterre.

NORIMBERGA, a. *Noricorum mons*. Nuremberg, ville du Cercle de Franconie.

NORLINGA ou *Nordlinga, a*. Norlingue, ville Impériale de la Soüabe.

NORMA, a. Regle, modéle. Equerre. Jauge.

Ex normâ; ex ratione normâ. Regulierement.

Norma utrinque mobilis. Buveau *ou* Beveau. Fauſſe équerre, fauterelle.

Norma multiplex. Patte.

Norma qua ad exigendos angulos gemmarum utuntur ſculptores. Un compas de Joüaillier.

Ab normâ deſitum. Irrégulier, qui n'eſt pas dans les formes.

NORMALIS, ale. Fait à l'équerre.

NORMALITER. A l'équerre.

NORMANNIA, a. La Normandie, province de France.

NORMANNUS, a. Normand, de Normandie.

NORMATUS, a, um. Dreſſé à l'équerre.

NORTHANTONIA, a. Northampton, ville d'Angleterre. Northamptonshire, province d'Angleterre.

NORTHEIMUM, i. Northein, ville du Duché de Brunſwick en Baſſe-Saxe.

NORTHUMBRIA, a. Northumberland *ou* la Northumbrie, province d'Angleterre.

NORTHUSIA, a. Northauſen, ville Impériale de Thuringe.

NORVEGIA. *Norvegia regnum*. La Norvége, *Royaume d'Europe*.

NORVEGUS, a, um. Norvégien, habitant *ou* originaire de Norvege.

NORVICUM ou *Nordovicum, i* Norwich *ou* Nortwich, ville capitale du Comté de Norfolk en Angleterre.

NORUNHA Inſula Ferdinandi. L'Iſle de Fernando Norogne *ou* Norunha, dans la mer du Bréſil.

NOS. Nous, pluriel de la premiere perſonne. *Ego* Je *ou* moi.

NOSCERE. Connoitre, ſçavoir.

Noſcere ſe. Se ſentir.

NOSCIBUNDUS, a, um. Qui a idée d'avoir connu, qui a le ſouvenir d'avoir vû.

NOSCITARE. Reconnoitre.

NOSOCHOMIUM, NOSOCOMIUM, ii. Hôpital. L'Hôtel-Dieu. Maladrerie, maiſon de ſanté.

NOSSE. Voyez *Noſcere*.

NOSTER, a, um. Nôtre, qui eſt à nous.

NOSTRAS, atis. De nôtre pays.

NOSTUS, i. Noſte, nom d'un faux Dieu.

NOTA, æ. Note, marque, remarque. Un notta, une obſervation. Paratitles, *terme de Juriſprudence*. Signe. Différent, *terme de monnoye*. Abréviation, chiffre. Empreinte. Repere, *terme d'Artiſan*.

Nota muſica. Notes. Cordes.

Piquer. Timbrer. Signer, *terme de Vitrier.*

NOTARICON Nom de la troiſiéme eſpéce de la cabale artificielle.

NOTARIUS, ii. Sécrétaire, écrivain, qui écrit fort vite, copiſte. Notaire.

Notarius Apoſtolicus. Notaire apoſtolique. Protonotaire.

Notarius forenſis. Huiſſier audiancier.

Notarius apud Turcas. Jaizy, *terme de Relation.*

NOTATIO, onis. Note, remarque, obſervation.

Res alterius ex alterâ notatio. Alluſion.

NOTATOR, ris. Celui qui marque Pointeur. Découpeur, gauffreur. Piqueur. Remarqueur.

Signo regio notator. Timbreur.

NOTATORIUM, ii. Note, remarque.

NOTATUS, a, um. Noté, marqué, relevé, *terme d'Architecture, de Peinture & de Sculpture.*

NOTESCERE. Etre connu.

NOTESSA, æ. Netze, Nétee *ou* Notez, riviere de la grande Pologne.

NOTHUS, notha. Batard, bâtarde, né d'un adultere, fils naturel, illégitime, adultérin. Bord, *ancien terme.*

Nothi omnium generis. Bâtardiſe.

NOTIFICARE. Publier, donner à connoitre, notifier, faire apparoitre.

NOTIFICATIO, onis. Publicatioo. Notification, *terme de Palais.*

NOTIO, onis. Connoiſſance. Notion, idée qu'on ſe forme de quelqoe choſe.

NOTITIA, æ. Connoiſſance, intelligence. Diſcuſſion, examen. Notice, *terme de Palais.* Notoriété.

Locorum notitia. Connoiſſance des côtes, *en terme de mer.*

Summam habere rei alicujus notitiam. Connoitre, pénétrer, ſçavoir une choſe à fond.

NOTITIES, ei. Mêmes ſignifications.

NOTIUS, a, um. Méridional, auſtral.

NOTOR, oris. Qui connoit.

NOTTEBURGUM, i. Nottebourg *ou* Oreska, ville capitale de l'Ingrie, province des Etats de Suéde.

NOTTINGHAMIA, æ. Nottingham, ville capitale du Comté de Nottingham en Angleterre.

NOTUS, a, um. Connu.

Notum eſſe. Connoitre. Avoir des connoiſſances. des habitudes.

Notum facere. Signifier, faire ſçavoir.

NOTUS, i. Le vent du midi, le ſud.

NOVA, æ. Novi, petite ville de l'Etat de Gênes.

NOVACELLA, læ. Voyez *S. Naboris fanum.*

NOVACULA, æ. Raſoir.

Novacula incurva. Biſtouri.

NOVÆ, arum. Novenſis civitas. Nove *ou* Novomento, bourg de la Bulgarie.

NOVALIA, ium. Novales, gueretz. Gaſchieres, *vieux mot.*

Novalia arare. Lever les guerets, *terme d'Agriculture.*

NOVALIS, ale. Qu'on laiſſe repoſer un an.

NOVALITIA, æ : & NOVALITIUM, ii. Novaléſe, bourg avec un Monaſtere dans le Marquiſat de Suze en Piémont.

NOVANTUM promontorium. Aujourd'hui *Gallovidiæ caput.* Le Bec de Galloway en Ecoſſe.

NOVARE. Renouveller, changer, innover.

NOVARIENSIS, ſe, e. Novarois, qui eſt de Novarre ou du Novarois.

NOVASTADIUM, ii. Nieſtade, petite ville de la moyenne marche de Brandebourg.

NOVEMPOPULANIA, æ. La Novempopulanie, ancienne province de France, aujourd'hui la Gaſcogne.

NOVEMVIR, i. Novemvir, Magiſtrat d'Athénes.

NOVENI, æ, a. Neuf.

NOVENSILIS, ilis. Novenſile, *terme de Mythologie.*

NOVERCA, æ. Belle-mere, marâtre.

NOVERCALIS, ale. De belle-mere, de marâtre.

NOVESIUM, ii. Nuys, ville ſituée dans le Diocéſe de Cologne.

NOVIBAZARIA, æ. Novibazar, ville de la Turquie en Europe.

NOVIDUNUM, uni. Nivors, petite ville de la Bulgarie.

NOVIGENTUM, aujourd'hui *S. Clodoaldi fanum.* Voyez ce dernier.

NOVIGRADUM, i. Novigrad, nom de pluſieurs villes.

NOVIODUNUM, uni. Neuvi, nom de pluſieurs lieux.

NOVIOMAGUS Biturigum Vibiſcorum. Soulac, bourg de France dans le Médoc.

NOVIOMAGUS, i. Nimégue, ville des Provinces-Unies.

NOVIOMAGUS vadicaſſium. Châlons ſur Marne, ville de France en Champagne.

NOVIOMUS & NOVIOMUM, i. Noyon, ville de France.

NOVISSIME. Enfin, dernierement.

NOVISSIMUS, a, um. Dernier, moindre.

Noviſſimi. L'arriere-garde.

NOVITAS, atis. Nouveauté, changement, innovation.

Pro rei novitate. Pour la beauté du fait.

NOVITER. Nouvellement, récemment.

NOVITIATUS, ûs. Le noviciat, l'année de probation.

NOVITIUS, a, um. Nouveau.

NOVITIUS, tii. Novice, Religieux qui eſt encore dans ſon année de probation, qui n'a pas encore fait ſes vœux.

Novitiorum domus. Noviciat.

NOVITUS, i. Novito, petite riviere de la Calabre ultérieure.

NOVIUM, ii. Noya, ancienne petite ville de la Galice en Eſpagne.

NOVOBURGUM, i. Nieubourg, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

NOVOCOMUM, i. Côme, ville du Duché de Milan en Italie.

NOVOFORUM, i. Neomarck, nom de villes.

NOVOGARDIA, æ. Newgarten, petite ville ou bourg du Duché propre de Poméranie.

NOVOGARDIA, æ : & Novogrodia, æ. Novogrod, Novogrodeck, nom de pluſieurs villes.

NOVOMARCHIA, æ. Neumarck, nom de villes.

NOVOMONS, Novopyrgum. Novomont, petite ville de l'ancienne Servie.

NOVUS, a, um. Nouveau, recent, neuf, moderne. Naiſſant. Niais, ſimple. Innové.

Novus homo. Un homme de fortune. Un parvenu.

NOVUS Portus. Nieuport, autrefois Santhoff, ville des Païs-Bas. Nieuport, bourg de la Hollande méridionale.

NOX, tis. La nuit. Nuitée.

Media nox. Minuit. Medianoche, reveillon.

Iter facere per noctem. Voiager de nuit, marcher de nuit. S'ennuiter.

Nox infauſta, laborioſa. La mal-nuit, nuit qu'on paſſe avec inſomnie, inquiétude *ou* douleur.

Nubiana, Nubie ville de l'Ethyopie en Afrique. La Nubia, grande riviere d'Afrique.

NUBIFER, a, um. Qui amene des nuages.

NUBIFUGUS, a, um. Qui chaſſe les nuages.

NUBIGENA, æ. Engendré des nuées.

NUBILA, orum. Nuage, nuée, nué.

NUBILAR, aris : & NUBILARIUM, ii. Lieu couvert proche des aires où l'on bat le bled.

NUBILARE & NUBILARI. Se couvrir de nuages. S'obſcurcir.

NUBILIS, ile. Nubile, mariable, qui a l'âge de puberté.

NUBILUM. Nuage, nuée, nué.

NUBILUS, a, um. Nébuleux, couvert de nuages. Nébulé, *terme de Blaſon.*

NUBIS. Voyez *Nubes.*

NUBIVAGUS, a, um. Qui erre parmi les nuées.

NUCAMENTUM, i. La fleur du noyer, du coudrier, du ſaule. Chatton, *terme de Botanique.*

NUCERIA, æ. Nocéra, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie; Nocéra, petite ville du Royaume de Naples. Nocéra, bourg dans le même Royaume.

NUCETUM, i. Lieu planté de noyers.

NUCETUM, ti. Noily, nom de lieu.

NUCEUS, a, um. De noix, de noyers.

NUCKIANÆ glandulæ. Les glandes Nuckiennes. *terme d'Anatomiſtes.*

NUCIFRANGIBULUM, i. Caſſenoix. Ecache, *terme de Manege.*

NUCIFRANGIBULUS, a, um. Qui caſſe des noix.

NUCIPORTICA, orum. Pêches, brugnons.

NUCIPRUNUM, i. Le fruit d'un prunier enté ſur un noyer.

NUCIUM, ii. Nuys, petite ville de Bourgogne en France.

NUCLEUS, i. Noyau, amande, noix.

Pinea nucis nucleus. Pignon, *fruit.*

Quadripartita in nucleo diſtinctionis pars qualibet. Une cuiſſe de noix

NUCULA, æ. Petite noix.

Nucula saponaria. Savonettes, *fruit d'un arbre.* Voyez *Sapindus*, &c.

NUDARE. Mettre à nud. Montrer à nud. Dépouiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Simplifier. Découvrir.

Urbem nudare militibus. Dégarnir une place de guerre.

Nudare munimentis. Démenteler. Démunir.

Navim instructu ſuo nudare. Déſagréer, dégréer, déſemparer, deſéquiper, *terme de Marine.*

Pectus, collum nudare. Se débrailler.

Pomum cute nudare. Peler une pomme, une poire.

NUDATIO, onis. Nudité, l'action de mettre à nud.

NUDE. A nud, nuëment.

NUDITAS, atis. Nudité, pauvreté, miſere.

NUDIUS, ii. Le jour d'hier.

NUDIUS-TERTIUS. Avant-hier, devant hier.

NUDUS, a, um. Nud, pauvre. Simple. Dénué.

Nudus enſis. Épée blanche. Epée nuë.

Nudum equum conſcendere. Monter un cheval à poil.

NUGÆ, arum. Niaiſeries, bagatelles, badinage, jeux d'enfans, badinerie, amuſettes, baliverues. Billevelées, coquecigruës, coyonneries. Breloques, fanfreluches.

Nugis deſtitutus. Niaiſer. Fatraſſer.

NUGALIS, le. Voyez *Nugatorius, a, um.*

NUGARI. Badiner, folâtrer, plaiſanter, faire le badin, baguenauder, vétiller, faire le badaud,

nigauder,

NULLITAS, *atis*. Nullité, défectuosité.

NULLOMODO. Nullement.

NULLUS, *a*, *um*. Nul, personne, pas un, qui que ce soit.

Nullus sum. C'est fait de moi.

Nullo modo. Aucunement, nullement.

NUMANTIA, *a*. Numance, anciennement ville de la Celtibérie.

NUMANTIA nova. Soria, ville de la Castille vieille en Espagne.

NUMANTINUS, *a*, *um*. De Numance. Numantin.

NUMELLA, *la*. Carcan, collier.

Numella versatilis. Un pilotis.

Numella versatilis publice rotare. Pilorier.

NUMEN, *inis*. Dieu. Divinité.

NUMERABILIS, *ile*. Qu'on peut nombrer.

NUMERALIS, *ale*. Numéral, *terme de Grammaire*.

NUMERANDUS, *a*, *um*. Qui doit être compté. *De numeranda statim pecunia mandatum regium* Une Ordonnance de comptant.

NUMERARE. Compter, calculer, supputer, nombrer, faire un compte, un dénombrement.

Pecuniam alicui numerare. Payer comptant.

NUMERARIUS, *ii*. Compteur, celui qui compte. Numéraire, *Officier de l'Empire Romain*.

NUMERATIO, *onis*. Compte, dénombrement, l'action de compter, de calculer, numération.

NUMERATO. Argent comptant.

NUMERATOR, *oris*. Calculateur, Arithméticien.

NUMERIA, *a*. Numérie, la Déesse des nombres.

NUMERIUS, *a*, *um*. Qui est venu à terme.

NUMERO. A point, a terme, a tems.

NUMEROSE. En nombre. De mesure, avec cadence, harmonieusement.

NUMEROSUS, *a*, *um*. Nombreux, harmonieux, cadencé. Peuplé, hanté.

NUMERUS, *ri*. Nombre, quantité, compte. Mesure, cadence, chûte. Le singulier & le plurier, le duel, *terme de Grammaire*.

Numerorum notæ. Les chiffres.

In numerum canere. Chanter de mesure.

Ad numerum saltare. Danser en cadence.

Extrà numerum. Hors de cadence.

Numeris notare, *signare*. Numéroter, marquer le numéro.

Numero ingenti. Nombreusement, en grand nombre.

NUMICUS fluvius. Némi ou Numico, nom propre d'une petite rivière de la Campagne de Rome.

NUMIDA, *a*: & *Nomas*, *adis*. Numide, nom de peuple.

NUMIDIA, *a*. La Numidie, aujourd'hui le Bildulgérid.

NUMISMA, *atis*. Médaille, médaillon. Écu, pièce de monnoye; espèce.

Qui de numismatibus scripsit. Auteur médailliste.

NUMISMATICUS, *a*, *um*. Qui concerne les médailles. Metallique.

NUMISMATOGRAPHIA, *a*. La numismatographie, la description & la connoissance des anciennes médailles.

NUMMARIUS, *a*, *um*. De monnoie. Qui concerne la monnoie.

Nummaria massula. Carreau.

Nummaria ora dorsum & summa latera. Carnele.

NUMMATIO, *onis*. Abondance d'écus.

NUMMOSUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup d'écus, pécunieux.

Nummis liquandis & reficiendis officina. Billon, où l'on porte la monnoye décriée.

Nummorum exauctoratorum commercium. Billonage.

Latitudinem idoneam & crassitudinem nummo dare. Flatir, *terme de Monnoyeur*.

Nummi in festis. Pièces de largesse.

Nummus argenteus Hispanicus. Piastre.

Nummus Germanicus. Richedale.

Nummus Indus. Pagode, monnoye qui a cours dans les Indes.

Venetorum nummus aureus. Sequin. Cechin.

A versa & obversa nummi facies. Croix & pile.

NUMUS, *i*. Voyez *Nummus*, *i*.

NUNC. A présent, présentement, hores.

Nunc autem. C'est à ce coup, c'est à présent.

NUNCIA, *a*. Messagere.

NUNCIARE. Voyez *Nuntiare*.

NUNCIUM & NUNCIUS. Voyez *Nuntium* & *Nuntius*.

NUNCUPARE. Nommer, dénommer, qualifier. Traiter.

NUNCUPATIO, *onis*. Nomination, dénomination. Qualification.

Solemnis religiosorum votorum nuncupatio. Profession, promesse solemnelle d'observer les vœux de sa religion.

NUNCUPATIVUS, *a*, *um*. De nom, nuncupatif, *terme de Théologie & de Jurisprudence*.

NUNDINÆ, *arum*. Foires, marchez.

Nundinæ immunes. Franche fête, *terme de Coutume*.

NUNDINALIS, *ale*. Voyez *Nundinarius*, *a*, *um*.

Nundinales litteræ. Les lettres nundinales des Romains.

NUNDINARE & NUNDINARI. Fréquenter les foires, trafiquer, brocanter.

NUNDINARIUS, *a*, *um*. De foire, de halles, de marchez. Forain.

Nundinarius dies. Jour de marché.

NUNDINARIUS, *ii*. Hallier, garde de foire, de halles & des marchandises qu'on y laisse.

NUNDINARIUS, *ii*. Nundinaire, nom propre d'homme.

NUNDINATIO, *onis*. Trafic, négoce, vente.

Magistratuum nundinatio. La vénalité des charges.

NUNDINATOR, *oris*. Qui fréquente les foires; forain, brocanteur.

NUNDINUM, *i*. Marché, foire.

NUMQUAM. Jamais. Onc, oncques.

NUMQUIS, *qua*, *quod*, *vel quid*. N'y-a-t'il personne, n'y a-t-il rien.

NUNTIARE. Annoncer, apprendre publiquement quelque chose.

Nuntiare per litteras. Ecrire, mander, faire part.

NUNTIATIO, *onis*. L'action d'annoncer. Nonciation, *terme de Droit*.

NUNTIATURA, *Nuntii munus*. Nonciature.

NUNTIUM, *tii*. Message, nouvelle.

Nuntiorum cupidus. Nouvelliste.

NUNTIUS, *ii*. Messager, courier. Message, nouvelle, avis.

Nuntium remittere. Renoncer, dire adieu à quelque chose, s'en détacher, lui faire banqueroute.

Nuntius Apostolicus. Nonce du Pape.

NUPER, *Nuperius*, *Nuperrimè*. Dernièrement, depuis peu, il n'y a pas longtems, tout fraichement, n'agueres.

NUPERUS, *a*, *um*. Qui est depuis peu, récent, nouveau.

NUPTA, *a*. Mariée, épousée.

NUTARE. Branler, [illegible], vaciller, nouer. Faire signe de la tête. Badiner, avoir un petit mouvement agréable. Tremoler, crouler.

NUTATIO, *onis*. Branle, branlement. Balancement. Badinage.

NUTRICARE. Nourrir.

NUTRICARIUS, *ii*. Nutricaire, nom de ceux qui étoient chargez de nourrir & d'élever les enfans exposez, les enfans trouvez.

NUTRICATIO, *onis*: & *NUTRICATUS*, *ûs*. Nourriture, l'action de nourrir.

NUTRICATOR, *oris*. Nourricier.

NUTRICULA, *la*. Nourrice. Petite nourrice.

NUTRIMEN, *inis*: & *NUTRIMENTUM*, *ti*. Nourriture, aliment.

NUTRIRE. Nourrir, alimenter, fournir les choses nécessaires à la vie, sustenter.

NUTRITIO, *onis*. Nourriture. Nutrition, *terme de Médecine*.

NUTRITIUM, *ii*. Nourriture, aliment.

NUTRITIUS, *ii*. Nourricier, le mari de la nourrice.

NUTRITIUS, *a*, *um*. Nourricier.

NUTRITIVUS, *a*, *um*. Nourricier, nutritif.

NUTRITUS, *ûs*. L'action de nourrir, le soin de nourrir, nourriture.

NUTRITUS, *a*, *um*. Nourri, alimenté.

NUTRIX, *icis*. Nourrice, mere nourrice.

NUTUS, *ûs*. Signe de tête, inclination de tête.

NUVOLARIA, *a*. Noolare ou Novelare, petite ville du Modénois en Lombardie.

Nux, *nucis*. Noier, noyer, *arbre*. Noix, *fruit du noier*. Calot.

Nux myristica. Muscade.

Nux avellana. Aveline.

Nux unguentaria. Noix de Ben.

Nuces decutere. Chabler les noix.

Lignosa, *angulosa nux*. Noix angleuse.

Nux pinea. Pomme de pin.

Nux galla. Noix de galle, cassenolle.

Nux caryophyllacea. Noix de gérofle, ou noix de Madagascar.

Nux vomica. Noix vomique.

Præstigiatoris nux. Muscade, la petite balle des joueurs de Gobelets.

N Y.

NYCTAGES & *Nypazon*. Nyctage, nom de secte.

NYCTALOPIASIS, *is*: & *Nyctalopia*, *a*. Nyctalopie, *terme de Médecine*.

NYCTICORAX, *acis*. Corbeaux de nuit. Espéce de hibou.

NYCTOSTRATEGUS, *i*. Nyctostratége, *terme d'Histoire*.

NYLANDIA, *a*: & *Neolandia*, *a*. Le Nyland, province de la Finlande en Suéde.

NYMPHA, *a*. Nymphe. *Divinité du Paganisme*; Petite abeille.

NYMPHÆA, *a*. Nénuphar, *plante aquatique*.

NYMPHÆUS fluvius. La Nimpa, la Storace, petite rivière de la Campagne de Rome.

NYMPHOMANIA, *a*. *Furor uterinus*. Nymphomanie, fureur utérine.

NYMPHOTOMIA, *a*. Nymphotomie, *terme de Chirurgie*.

NYSSA, *Nysa*, *Nisa*, *a*. Nisa, ancienne petite ville de la Natolie.

NYSYROS. Voyez *Nisyria*, *a*.

O

O A.

O *Interjectio*. O. Oh.

OANNES, *is*. Oannes, nom propre d'un Dieu des Babyloniens.

OANUS *fluvius*. Voyez *Praſiolarius fluvius*.

OARISTUS, OARISTIS. Oariſte, *terme de Poëſie Grecque*.

O B.

OB. *Præpoſitio*. A cauſe, au ſujet, devant, par, pour.

OBACERBARE. Voyez *Exacerbare*.

OBADIAS, *æ*. Obadias, nom propre d'homme.

OBÆRARE. Obérer, ſurcharger.

Obærare ſe. S'obérer, s'endetter, engager ſon bien.

OBÆRATUS, *a*, *um*. Obéré, endetté, mal-aiſé, chargé de dettes.

OBAMBULARE. Se promener à l'entour.

OBARARE. Labourer autour, à l'entour.

OBARDERE. Bruler à l'entour.

OBARMARE. Armer de pied en cap.

OBASINA, *æ*. Obaſine, village avec Abbaïe dans le Limoſin en France.

OBATER, *tra*, *trum*. Noiratre, qui tire ſur le noir, noiraud.

OBAUDIRE. N'entendre pas, faire ſemblant de ne pas entendre. Écouter, obéir.

OBAURATUS, *a*, *um*. Doré à l'entour.

OBBA, *æ*. Sorte de vaſe.

OBBIBERE. Boire tout.

OBBRUTESCERE. S'abrutir, devenir bête.

OBCÆCARE. Aveugler. Éblouir.

OBCALERE. Etre chaud tout autour.

OBCALLERE & OBCALLESCERE. S'endurcir, réſiſter.

OBDACUM, *i*. Obdach, petite ville ou bourg de la haute Stirie.

OBDERE. Fermer. Boucher. Barrer, bacler.

OBDORA, *æ*. Obdora *ou* obdorskoi, province de la Moſcovie.

OBDORMIRE & OBDORMISCERE. S'aſſoupir, S'endormir ſur quelque choſe.

OBDUCERE. Mener au devant *ou* à l'entour. Boucher, fermer, ſceller, engorger.

Parietem arenato obducere. Ravaler, *terme de Maçonnerie*.

OBDUCTARE. Mener ſouvent.

OBDUCTIO, *onis*. L'action de couvrir, de voiler. Obſtruction.

Tubuli obductio. Engorgement d'un tuyau.

OBDULCARE. Adoucir, dulcifier.

OBDURARE. Durcir, endurcir, affermir, écrouïr. S'obſtiner, réſiſter.

Obdurare ſe. S'endurcir, s'étourdir.

OBDURATIO, *onis*. L'action de durcir, d'endurcir, endurciſſement. Ecrouïſſement, *terme de Monnoye*.

OBDURERE & OBDURESCERE. Durcir, s'endurcir. Se corder, comme ſont les raves. S'encuiraſſer.

OBEDERE. Ronger, manger petit-à-petit, inciſer, graver.

OBEDIENS, *entis*. Obéiſſant, ſoumis.

OBEDIENTER. Avec obéiſſance.

OBEDIENTIA, *æ*. Obéiſſance, ſoumiſſion. Obedience, *terme Eccléſiaſtique*.

Obedientiæ regiones. Les Païs d'obédience, qui ne ſont pas compris dans le Concordat.

OBEDIENTIALIS. *ale*. *Potentia obedientialis*. La puiſſance obédientielle, *terme dogmatique*.

OBEDIENTIARIUS, *ii*. Obédientiaire, nom de la premiere dignité du Chapitre de Saint Juſt à Lyon.

OBEDIRE. Obéir, etre ſoumis, exécuter les ordres & les volontez d'un autre, répondre.

OBEDITIO, *onis*. Obéiſſance, ſoumiſſion, déférence.

OBEIDA, *æ*. Obéide, nom d'une Dynaſtie d'Arabes.

OBELISCUS, *i*. Obéliſque.

OBELISCOLYCHNIUM, *ii*. Obéliſque au haut duquel eſt une lanterne.

OBELOTROPIUM, *ii*. *Rotarum inſtrumentum verſandis verubus*. Tournebroche.

OBELOTROPUS *onis*. Tournebroche, chien qui tourne la broche.

O B E.

OBELUS, *i*. Petite broche, aiguille. Obéle. Note critique.

OBENGIRUS, *i*. Obengir: rivière de l'ancienne Bactriane.

OBEQUITARE. Faire le tour à cheval. Battre l'eſtrade.

OBERKIRKIA, *æ*. Oberkirk, petite ville *ou* bourg du Cercle de Souabe.

OBERRARE. Errer, roder à l'entour.

OBERSTEINUM, *i*. Oberſtein, petite ville & chateau dans le Palatinat du Rhin.

OBESARE. Engraiſſer, mettre à l'engrais.

OBESITAS, *atis*. Excès de graiſſe & d'embonpoint. Réplétion. Obéſité, *terme de Médecine*.

OBESSE. Nuire, préjudicier, être contraire, faire tort.

OBESUS, *a*, *um*. Gros, gras. Potelé, replet. Chargé de cuiſine. Bedon, pataut, piffre.

OBESA *mulier*. Une dondon, une gagui, *termes familiers*.

OBEX, *icis*. Barre de porte. Verrouil. Barrière, Digue. Obſtacle, empechement, oppoſition, traverſe.

Peſſulus obex. Loquet.

Obductis obicibus fores, feneſtras occludere. Barrer, barricader les portes, les fenêtres.

Obices revellere. Oter les barres d'une porte, d'une fenêtre, débarrer la porte, la fenetre.

Obicem ponere. Empecher & obſtacler, *terme de Coutumes*.

OBFIRMARE. Obſtiner, aheurter, opiniatrer, Renforcer.

OBFRÆNARE. Enchevêtrer.

OBFUSCARE. Tromper, éblouir.

OBGANNIRE. Glapir, crier.

Eandem cantilenam obgannire. Recommencer toujours la meme chanſon. Rebattre toujours la meme choſe.

OBGARRIRE. Gazouiller, faire un ramage tout autour.

OBHÆRERE & OBHÆRESCERE. Voyez *Adhærere*.

OBHERBESCERE. Se couvrir d'herbes.

OBHORRERE. Faire horreur.

OBJACERE. Etre couché au devant, être expoſé devant.

OBJECTACULUM, *i*. Obſtacle, empêchement.

Objectaculum ligneum ſtagni. La bonde d'un étang.

OBJECTAMENTUM, *ti*. Reproche.

OBJECTARE. Objecter, reprocher.

OBJECTATIO, *onis*. Reproche.

OBJECTIO, *onis*. Objection, contradiction. oppoſition. Contredit, *terme de Procédure*. Inſtance, *terme de l'Ecole*. Expoſition, *terme de Jardinage*.

OBJECTIVUS, *a*, *um*. *Vitrum objectivum*. Objectif, verre objectif, *terme d'Optique*.

OBJECTUM, *ti*. Objet, choſe oppoſée à notre vuë. Sujet.

OBJECTUS, *ûs*. Oppoſition, expoſition. Reproche.

OBII *montes*. *Obii juga*. Les montagnes d'Obi en Moſcovie.

OBJICERE. Mettre *ou* jetter devant. Objecter, expoſer, oppoſer.

OBIRASCERE. Se mettre fortement en colère.

OBIRATUS, *a*, *um*. Fort irrité.

OBIRE. Environner, faire le tour, tourner à l'entour, parcourir. Mourir, décéder, expirer, trépaſſer.

OBITER. En paſſant, en chemin faiſant. Légérement, ſuperficiellement.

OBITUARIUS, *rii*. Obituaire, *terme de matière Bénéficiale*.

OBITUS, *ûs*. Mort, trépas, décès, obit. Rencontre.

Per obitum. Terme uſité à la Chancellerie Romaine, *terme de matière Bénéficiale*.

Obitus ſale remuneratus. Obit ſalé.

OBIUM *promontorium*. Le cap d'Obi dans la Moſcovie ſeptentrionale.

OBJURARE. Faire jurer, engager par ſerment.

OBJURGARE. Reprocher, réprimender, reprendre, taxer, reprocher, réprimender, regronder, crier. Gourmander. Invectiver. Tancer, *vieux mot*.

O B J.

OBJURGATIO, *onis*. Réprimande, mercuriale, veſpérie, reproche, gronderie, querelle, invective.

OBJURGATORIUS, *a*, *um*. De reproche, de réprimande.

OBIUS, *ii*. L'Obi, rivière de la grande Tartarie.

OBLATIO, *onis*. Oblation, offrande, offerte, offertoire. Baiſe-main. Offre. Corban, *cérémonie des Mahometans*.

OBLATIONARIUS, *ii*. Oblationnaire, nom d'un Officier Eccléſiaſtique.

OBLATORIUM, *ii*. Oblatoire, le fer avec lequel on cuiſoit les oblates.

OBLATRARE. Aboyer après quelqu'un, criailler, clabauder.

OBLATRATOR, *oris*. Qui aboye. Clabaudeur.

OBLATRATRIX, *icis*. Une criarde, une piallarde. Une femme qui ne fait que crier.

OBLATUM, *i*. Préſent, ce qui eſt offert.

OBLATUS, *a*, *um*. Offert. Oblat, donné, condonat.

Oblata monialis. Oblate, Religieuſe de l'Ordre de ſainte Françoiſe.

OBLECTAMEN, OBLECTAMENTUM, OBLECTATIO. Récréation, divertiſſement, paſſetems. Plaiſir, ſatisfaction contentement. Délaſſement, repos. Petite réjouiſſance, débauche agréable. Mondanité.

OBLECTARE & OBLECTARI. Divertir, réjouir, délaſſer, égayer. Delecter, récréer.

Oblectare, *ſe*. Se divertir, s'ébattre, ſe rigoler, *terme populaire*.

OBLENIRE. Adoucir, apaiſer.

OBLIAS. Oblias, ſurnom donné à S. Jacques le Mineur.

OBLIDERE. Ecraſer, écacher, fouler.

OBLIGAMENTUM, *ti*. Voyez *Obligatio*, *onis*.

OBLIGARE. Lier alentour. Contraindre, obliger, aſtraindre, engager.

Beneficiariæ poſſeſſionis obligatio. Devoir de la bouche & des mains, *terme de Palais*.

OBLIGATIO, *onis*. Obligation, engagement, devoir.

OBLIGATUS, *a*, *um*. Lié. Contraint. Obligé. Aſtreint.

Multis nominibus, fœnoribus, pignoribus obligatus. Arriéré, dont les affaires ſont dérangées, qui a laiſſé accumuler les arrérages.

Fœmina aliquo nomine obligata. Débitrice.

OBLIGURIRE. Manger, diſſiper, conſumer en débauche.

OBLIMARE. Engraiſſer avec du limon. Marner.

OBLINIRE. Oindre, enduire. Etancher.

Mercurio oblinire. Charger, *terme de Miroitier*.

OBLINITOR, *oris*. Qui oint tout autour. Flatteur.

OBLIQUARE. Biaiſer, être poſé de biais, obliquement. Dévoyer.

OBLIQUATUS, *a*, *um*. Oblique, qui eſt de travers, de guingois.

OBLIQUE. Obliquement, de biais, de travers, de mauvais ſens. De côté, de guingois.

Pilam obliquè in parietem impingere. Bricoler, pouſſer en bricole.

Obliquè aſſerem angulare. Chamfrainer, couper le bout d'une planche de biais, rabatre une des arrêtes.

Obliquè angulata lapidis extremitas. Chamfrain, *terme d'Architecture*.

Obliquè navigare. Partager le vent, chicaner le vent, *terme de Marine*.

OBLIQUITAS, *atis*. Biais, biaiſement. Obliquité, travers.

Obliquitatis pars ima. Ecoiſſon, *terme d'Architecture*.

OBLIQUUS, *a*, *um*. Oblique, qui biaiſe, qui eſt de coté, de travers. Traverſale.

Sphæra obliqua. Sphere oblique.

Obliquus auris. L'oblique de l'oreille.

Obliquo ire vento. Chicaner le vent, *terme de Marine*.

Obliquo gradu incedere. Se traverſer, *terme de Manège*.

Obliquus ab dextro in ſiniſtrum. Peri en mis en abyme, *terme de Blaſon*.

OBLISIO, onis. L'action d'écraſer, de fouler. Foulure.

OBLITERARE. Effacer, rayer. Abolir.

Obliterare memoriam. Effacer la mémoire & le ſouvenir des choſes.

OBLITERATIO, onis. Effaçure, rature.

OBLITERE, & OBLITESCERE. Se cacher.

OBLIVIO, onis. Oubli, manque de ſouvenir.

Oblivioni dare. Oublier, perdre le ſouvenir.

OBLIVIOSUS, a, um. Qui oublie aiſément, qui perd la mémoire, le ſouvenir.

OBLIVISCI. Oublier, mettre en oubli, perdre le ſouvenir. Manquer, obmettre.

Oblivisci sui juris. S'oublier, ſe méconnoître.

OBLIVIUM, ii. Oubli, manque de ſouvenir.

Oblivium perpetuum. Les oubliettes.

OBLOCARE. Loüer à prix fait.

OBLONGULUS, a, um. Longuet.

OBLONGULUS, a, um. Long, oblong.

OBLOQUI. Parler contre, contredire.

OBLUCTARI. Réſiſter, lutter contre, tenir tête.

OBMOLIRI. Mettre oppoſition, mettre une barriere.

OBMURMURARE. Murmurer. Gronder, grogner.

OBMURMURATIO, onis. Gronderie. Grogne.

OBMURMURATOR, oris. Qui murmure entre ſes dents. Grondeur, grogneur.

OBMUSSARE. Gronder, murmurer entre ſes dents, ragoter.

OBMUTESCERE. Devenir muet. Se taire. N'avoir rien à dire, à répliquer. Avoir la gueule morte; *terme bas.*

OBNATARE. Nager au devant *ou* à l'encontre.

OBNATUS, a, um. Né autour.

OBNIGER, gra, grum. Noirâtre.

OBNIXE. Avec effort.

OBNIXUS, a, um. Participe d'*Obniti.*

OBNOXIE. Servilement, avec timidité.

OBNOXIOSE. Avec ſoumiſſion.

OBNOXIOSUS, a, um. Fort ſoumis, plein de ſoumiſſion.

OBNOXIUS, a, um. Coupable. Expoſé, ſujet.

OBNUBERE. Couvrir, envelopper, voiler, maſquer. Emmitoufler.

OBNUBILARE. Couvrir de nuages.

OBNUBILUS, a, um. Nebuleux, couvert de nuages.

OBNUNCIARE. Porter de mauvaiſes nouvelles. S'oppoſer, proteſter contre.

OBNUNTIATIO, onis. Raport de mauvaiſes nouvelles. Proteſtation contre une loi, oppoſition.

Avocationes, translationes obnunciatio. Evocation, *terme de justice.*

OBNUNTIATOR, oris. Porteur de mauvaiſes nouvelles; rabat-joye.

OBODARE & Obodere. Obodas, Obodès *ou* Obode, nom d'un Dieu des anciens Arabes.

OBOLERE, & Obolescere. Sentir quelque mauvais goût. Se douter de quelque choſe.

OBOLUS, i. Obole *poids & monnoye.* Maille.

Semi-obolus Gallicus. Felin, demi obole Françoiſe.

OBORCOVIA, a. Oborkow, petite ville de la Ruſſie rouge en Pologne.

OBORIRI. Se lever, commencer à paroitre. Ne faire que de naitre.

OBOSCULARI. Baiſer.

OPESSULATUS, a, um. Fermé au verrouil.

OBREPERE. Se gliſſer, ſe couler, ſe trainer doucement.

OBREPTARE. Mêmes ſignifications.

OBREPTIO, onis. L'action de ſe gliſſer, de ſe couler adroitement. Surpriſe, obreption.

OBREPTITIUS, a, um. Obreptice, *terme de Palais & de Droit.*

OBRETIRE. Envelopper dans les filets.

OBRIGERE & OBRIGESCERE.

OBRINENSIS Ordo. OBRINENSES Equites. L'Ordre d'Obrin, les Chevaliers d'Obrin, *Ordre militaire.*

OBRIS, is. L'Orbe, petite riviere de la Province de Languedoc en France.

OBRISIO, onis. Moquerie, riſée, le jouet.

OBRIZUS, a, um. Purgé au feu, affiné.

OBROAZA, a. Obroafa, ville de la Dalmatie.

OBRODERE. Ronger tout autour.

OBROGARE. Demander avec importunité. Demander de nouvelles loix.

OBRUERE. Couvrir, enterrer, enſevelir. Accabler, opprimer, aſſommer, oppreſſer, charger, ſurcharger.

Obrui. Succomber. S'embourber, *terme de Médecine.*

OBRUMPERE. Rompre.

OBRUSSA, a. Pierre de touche.

OBRUTUS, a, um. Accablé, opprimé. Aſſommé.

Obrutus negotiis. Ære alieno, doloribus. Surchargé d'affaires. Accablé de dette, de chagrin.

OBSÆVIRE. Uſer de cruauté. Sévir.

OBSALUTARE. Venir au devant pour ſaluer.

OBSATURARE. Raſſaſier, ſouler, regorger.

OBSCÆVARE. Porter malheur, être de mauvaiſe augure.

OBSCOENE. Avec obſcénité.

OBSCOENITAS, atis. Obſcénité, déshonnêteté, ſaleté, *terme gras.*

OBSCOENUS, a, um. Obſcene, ſale, laid, vilain, deshonête, indécent, laſcif, impudique.

OBSCURARE. Obſcurcir, ternir, effacer, offuſquer. Brunir.

Politam glaciem obscurare. Dépolir une glace.

Famam obscurare. Barboüiller ſa réputation.

OBSCURATIO, nis. Obſcurciſſement, obſcurité. Terniſſure.

OBSCURE. Obſcurément, ambigûment, d'une maniere obſcure & ambiguë.

OBSCURITAS, tis. Obſcurité, tenebres, horreur. Baſſeſſe.

Verborum obscuritas. Galimathias, cocq-à-l'âne, Apocalypſe.

OBSCURUS, a, um. Obſcur, noir, brun, ſombre, ténébreux. Embrouillé, confus, embaraſſé, indéchiffrable, inviſible. Trouble, louche.

Color obscurus. Couvert. Foncé. Sourd, *terme de Jouaillier.*

OBSECRARE. Supplier, prier avec inſtance, conjurer, adjurer, faire des exorciſmes.

Obsecrare aliquem. Prier, interceder pour quelqu'un.

OBSECRATIO, onis. Supplication, inſtante priere, interceſſion. Conjuration, adjuration.

OBSECUNDARE. Etre complaiſant, acquieſcer. Seconder, aſſiſter.

OBSEPIRE. Fermer l'entrée, boucher le paſſage.

OBSEQUENS, entis. Obéiſſant, ſoûmis. Complaiſant, condeſcendant.

OBSEQUENTER. Avec complaiſance; par condeſcendance. Avec obéiſſance.

OBSEQUENTIA, a. Obeiſſance. Complaiſance, condeſcendance.

OBSEQUI. Obéir, être obéiſſant, ſoûmis, complaiſant, déférer, plier, céder, ſe ſoûmettre. Complaire, condeſcendre. Filer doux. Servir, faire l'amour.

Non obsequi. Déſobéïr.

OBSEQUIBILIS, ile. Obéiſſant, complaiſant.

OBSEQUIOSUS, a, um. Complaiſant, obéiſſant, officieux, honnête, obligeant, ſerviable.

OBSEQUIUM, ii. Obéiſſance, complaiſance, condeſcendance. Soûmiſſion, déférence. Hommage. Office.

Obsequium ferre. Déférer. Complaire.

Obsequium offerre. Faire des offres de ſervice. Etre prêt à recevoir les commandemens de ſes amis.

Alicujus obsequio addictus, devotus, mancipatus. Créature. Celui qui eſt étroitement attaché à un Supérieur.

Obsequium clientelare. Servitude, redevance, ſujettion.

Obsequii clientelaris præfectus. Gravean, Officier de Graverie, *anciens termes de Coûtumes.*

OBSERARE. Fermer à la clef, au verrouil. Barrer, bacler, condamner. Sceller. Etoupper, étancher.

OBSERATUS, a, um. Les ſignifications de ſon Verbe.

Obseratum gypso ferrum detrahere. Deſceller.

Obserata navis. Un vaiſſeau étanc; *terme de Marine.*

OBSERERE. Semer, enſemencer.

OBSERVABILIS, ile. Remarquable, qui eſt à remarquer.

OBSERVANDUS, a, um. Qu'on doit obſerver, qu'on doit ſuivre, appercevable, remarquable. Honorable, reſpectable.

OBSERVANS, antis. Qui a de la conſidération, des égards. Qui obſerve, qui conſidère.

OBSERVANTIA, a. Egard, reſpect, conſidération, ménagement, déférence, ſoûmiſſion, honneur. Obſervance.

OBSERVANTINUS, i. Obſervantin, Cordelier de l'Obſervance.

OBSERVARE. Obſerver, étudier, remarquer, épier, prendre garde, éclairer, eſpionner, guetter. Reconnoître. Conſidérer, avoir des égards, reſpecter, déférer.

Attentius carcere detentum observare. Morguer un priſonnier; *terme de Guichetier.*

OBSERVATE. Avec attention, avec circonſpection.

OBSERVATIO, onis. Obſervation, conſidération, reſpect, égard. Obſervance.

OBSERVATOR, oris. Celui qui obſerve, obſervateur, eſpion. Morgueur, *terme de Guichetiers.*

OBSERVIRE. Voyez *Inservire.*

OBSERVITARE. Remarquer ſouvent, obſerver fréquemment.

OBSES, idis. Otage, qui eſt donné en ôtage. Sûreté, gage, aſſurance.

OBSESSIO, onis. Siége l'action d'aſſiéger, obſeſſion, l'action d'obſéder.

OBSESSOR, oris. Aſſiégeant. Qui bloque, *ou* attaque une place.

OBSESSUS, a, um. Participe d'*Obsidere.*

OBSIDERE. Aſſiéger, mettre le ſiége. Embaraſſer, importuner, obſéder.

OBSIDIÆ, arum. Voyez *Insidiæ, arum.*

OBSIDIANUS, a, um. Noir, luiſant & tranſparent.

OBSIDIO, nis. Siége, l'action d'aſſiéger.

Urbem obsidione solvere. Lever le ſiége, le blocus. Déſaſſiéger.

OBSIDIONALIS, ale. Qui concerne le ſiége. Obſidional.

OBSIDIARI. Voyez *Insidiari.*

OBSIDIUM, ii. Siége. Otage.

OBSIGILLARE. Cacheter, ſceller. Tenir ſecret.

OBSIGNARE. Cacheter. Scéller. Signer.

Obsignare alicujus bona. Saiſir, *terme de Palais.*

OBSIGNATIO, onis. Cachet, ſcellé, ſeing, ſignature.

Obsignatio bonorum. Saiſie, *terme de Palais.*

OBSIGNATOR, oris. Scelleur, qui appoſe le ſceau.

OBSIPARE. Jetter autour *ou* devant, répandre.

OBSISTERE. S'oppoſer, réſiſter, contrarier, contredire, contrepointer, contrequarrer, traverſer.

OBSOLEFIERI. Vieillir.

OBSOLERE, & OBSOLESCERE. Se paſſer, vieillir, n'être plus à la mode.

OBSOLETE. A l'ancienne mode, à l'antique.

OBSOLETUS, a, um. Inuſité, hors d'uſage, uſé, vieux paſſé.

Obsoleta terra. Terre en friche.

OBSONARE. Sonner, faire du bruit.

OBSONARE, & OBSONARI. Faire la proviſion, faire proviſion.

OBSONATOR, oris. Pourvoyeur, Maître-d'hôtel. Cuiſinier, Traiteur. Pitancier, *terme Monacal.*

OBSONITARE. Aller ſouvent à la proviſion.

OBSONIUM, ii. Mets, ragoût.

Obsonii pars. Pitance, portion.

OBSONUS, a, um. Qui rend un mauvais ſon.

OBSOPIRE. Endormir.

OBSORBERE. Avaler, humer.

OBSORDERE, & OBSORDESCERE. Devenir ſale, ſe ſalir.

OBSTACULUM, li. Obſtacle, empêchement, barriere, digue. Contrarieté.

OBSTANTIA, a. Obſtacle, empêchement.

OBSTARE. Etre vis-à-vis, être devant. S'oppoſer, empêcher.

OBSTETRICARE, & OBSTETRICARI. Accoucher les femmes.

OBSTETRITIUM, ii. Le métier de ſage-femme.

OBSTETRIX, icis. Sage-femme. Accoucheuſe. Matrone. Méraleſſe, *vieux mot.*

OBSTINARE. S'obſtiner, s'aheurter, s'attacher opiniâtrément.

OBSTINATE. Obſtinément, opiniâtrément, avec opiniâtreté.

OBSTINATIO, onis. Obſtination, opiniâtreté, incorrigibilité.

OBSTINATUS, a, um. Obſtiné, opiniâtre, entêté, têtu, qui ne dort pas; roide. Incorrigible.

OBSTIPARE. Boucher.

OBSTIPUS, *a*, *um*. Qui à la tête penchée. Torticoli.

OBSTITIA, *orum*. Lieux frapez du tonnêrre.

OBSTITUS, *a*, *um*. Frappé du tonnerre.

OBSTITUS, *a*, *um*. Oblique, de travées.

OBSTRAGULUM, *li*. Couverture, couvercle.

Obstraguli subductorum corium. Patron d'un soulier.

OBSTREPERE. Voyez *Strepere*.

OBSTREPITARE. Faire souvent du bruit.

OBSTRICTUS, *ûs*. Resserrement, etrécissement.

OBSTRIGILLARE. Critiquer, censorer, contrarier.

OBSTRIGILLATIO, *onis*. Critique, censure.

OBSTRIGILLATOR, *oris*. Censeur, critique.

OBSTRINGERE. Serrer étroitement, lier, engager.

In contractu obstringere se. Parler dans un contrat, s'y obliger, y intervenir.

Scelere se obstringere. Commettre un crime.

Auctoritatis nexu se obstringere. Faire valoir, garentir.

OBSTRUCTIO, *onis*. Obstruction, opilation, suprestion. Asme.

Equorum obstructio. Courbatore.

Discutiendis obstructionibus virtute praeditum remedium. Remêde desopilatif.

Vis discutiendis obstructiones. Désopilation.

Obstructiones discutere. Désopiler, *terme de Médecine.*

OBSTRUCTIVUS, *a*, *um*. Qui cause des obstructions, opilatif.

OBSTRUCTUS, *a*, *um*. Bouché, obstrus.

OBSTRUDERE. Couvrir, cacher.

OBSTRUERE. Boucher, faire, obstruction. Opiler. Fermer. Boucler.

OBSTUPEFACERE. Etonner, interdire, ébahir, *vieux mot.*

OBSTUPERE & OBSTUPESCERE. S'étonner, être surpris, étourdi, ébahi, ebaubi, *vieux mot.*

OBSTUPIDUS, *a*, *um*. Interdit, stupide, hebété.

OBSURDESCERE. Devenir sourd, faire le sourd.

OBSUTUS, *a*, *um*. Cousu tout autour.

OBTECTOR, *oris*. Celui qui cache, qui couvre, qui envelope. Envelopeur.

OBTEGERE. Couvrir, tenir caché, couvert, secret. Enveloper. Pallier.

OBTEMPERANS, *antis*. Obéïssant, qui obéït.

OBTEMPERANTIA, *a*. Obéïssance, observance.

OBTEMPERARE. Obéïr, se rendre aux ordres, se soumettre, exécuter les volontez d'un autre. Répondre. Obtempérer, *terme de Pratique.*

OBTEMPERATIO, *onis*. Obéïssance.

OBTENDERE. Tendre, mettre au devant.

OBTENEBRARE. Couvrir de ténébres.

OBTENTARE. Posséder, obtenir.

OBTENTUS, *ûs*. L'action de tendre au devant. Couverture, prétexte.

OBTERERE. Broyer, égruger, casser, briser, écraser, fouler, écacher.

OBTESTARI. Attester. Faire des exorcismes, conjurer, prier instamment, crier merci.

OBTESTATIO, *onis*. Supplication instante priere. Conjuration, adjuration, exorcisme.

OBTEXERE. Faire un tissu tout autour.

OBTICENTIA, *a*. Réticence, *figure de Rhétorique.*

OBTICERE. Se taire, ne dire mot.

OBTINERE. Avoir, tenir, posséder. Obtenir, emporter, captiver, gagner.

OBTINGERE. Echeoir, tomber, arriver.

OBTINNIRE. Tinter autour.

OBTORPERE & OBTORPESCERE. S'engourdir, être engourdi.

OBTORQUERE. Tordre, tourner avec effort.

OBTORTUS, *a*, *um*. Tortu, tors.

OBTRECTARE. Envier, porter envie, médire, parler mal de quelqu'un, trouver à redire, reprendre.

OBTRECTATIO, *onis*. Jalousie, envie, médisance.

OBTRECTATOR, *oris*. Envieux, médisant, qui trouve à redire à tout, calomniateur.

Divini numinis obtrectator. Blasphémateur.

OBTRICUM, *i*. Voyez *Trajectum Tungrorum.*

OBTRITIO, *onis*. L'action de broyer, de frotter. Froissure. Foulure.

OBTRITOR, *oris*. Celui qui broye, qui pile, qui écrase.

Auri obtritor. Ecacheur d'or.

OBTRITUS, *a*, *um*. Voyez les significations de son verbe *Obterere.*

OBTRITUS, *ûs*. L'action de broyer, d'écraser. Cassaille, *terme de Labourage.*

OBTRUDERE. Vouloir forcer à prendre, faire prendre malgré qu'on en ait.

OBTRUNCARE. Couper la tête, décapiter.

OBTRUNCATIO, *onis*. L'action de tailler, la taille.

OBTUERI. Envisager, regarder fixément.

OBTUMERE & OBTUMESCERE. Enfler, s'enfler.

OBTUNDENS, *entis*. Assommant, étourdissant.

OBTUNDERE. Emousser, reboucher, ôter la pointe ou le tranchant.

OBTUNDERE. Assourdir, importuner, battre les oreilles, étourdir.

OBTURAMENTUM, *ti*. Bouchon, bondon, tampon. Boucheture, fermeture. Etoupillon, étoupin, palardeaux, *termes de Marine.*

Obturamentum tormentarium. Tapon, *terme de Marine.*

OBTURARE. Boucher. Bondonner, tamponner. Fermer, Murer.

Amphoram obturare. Coiffer une bouteille.

Tubi foramen obturare. Ombrager la lumiere d'un tuyau, *terme d'Organiste.*

OBTURATIO, *onis*. L'action de boucher.

OBTURATOR, *oris*. Qui bouche.

Obturatores musculi. Obturateurs, *terme d'Anatomie.*

OBTURATUS, *a*, *um*. Voyez les significations de son verbe.

OBTURBARE. Troubler, interrompre, renverser.

OBTURGERE & OBTURGESCERE. Enfler, s'enfler.

OBTUSE. Pésamment, lourdement.

OBTUSUS, *a*, *um*. Emoussé, moussé. Epais, alourdi, hebeté. Obtus, *terme de Geométrie.*

OBTUTUS, *ûs*. Vue, regard, œillade, coup d'œil.

OBVAGIRE. Crier comme les enfans au berceau.

OBVAGULARE. Faire du vacarme à la porte de quelqu'un.

OBVALLARE. Palissader, munir, fortifier.

OBVALLATIO, *onis*. Enceinte de palissade.

OBVENIRE. Venir au devant, se présenter. Echoir, arriver par hazard, par cas fortuit.

OBVERBERARE. Battre tout autour.

OBVERSARI. Etre présent, se présenter.

OBVERSUS, *a*, *um*. Qui est retourné, tourné à l'envers.

Obversa facies. Le revers.

Obversos ponere. Adosser, abouter, *terme de Blason.*

Vellera velleribus in crucem obversa. Quatre hermines abouties, *terme de Blason.*

Puppim ventis obvertere. Mettre cul en vent, *terme de Marine.*

OBVERTERE. Tourner du côté, d'une maniere oblique. Contourner.

Ire mala obviam. Couper la racine, arrêter le cours.

OBVIAM. Au devant, à la rencontre.

OBVIARE. Aller au devant, prévenir, remédier.

OBVIUS, *a*, *um*. Qu'on rencontre en son chemin.

OBUMBRARE. Ombrager, faire de l'ombre, de l'ombrage. Obscurcir, offusquer, étouffer.

OBUMBRATIO, *onis*. Ombre.

OBUNCUS, *a*, *um*. Crochu.

OBUNDARE. Se déborder.

OBUNGERE. Oindre, frotter par dessus ou tout autour.

OBVOLVERE. Enveloper, entortiller, couvrir, voiler.

OBVOLUTORIUM, *ii*. Envelope.

OBURERE. Bruler tout autour.

O C.

OCA *radix*. Oca, sorte de racine des Indes.

OCANIA, *a*. Ocano, bourg de la Castille nouvelle en Espagne.

OCCA, *a*. Herse de laboureur.

OCCA, *a*. L'Occa, grande riviere de Moscovie.

OCCAECARE. Voyez *Obcaecare.*

OCCALLATIO, *onis*. Durillon, calus.

OCCALLERE & OCCALLESCERE. S'endurcir, devenir dur, durillonner.

OCCANERE. Voyez *Occidere.*

OCCARE. Herser, émoter, casser les mottes d'un champ.

OCCASIO, *onis*. Occasion, rencontre, commodité, conjoncture, tems favorable, occurrence. Sujet, pretexte, matiere, raison.

Occasionis captator. Avanturier, occasionaire.

Occasionem dare, praebere. Occasioner.

Quâlibet occasione datâ. A tout propos.

OCCASIONALIS, *ale*. Qui donne occasion.

Occasionalis causa. Cause occasionelle.

OCCASIUNCULA, *ae*. Petite occasion.

OCCASUS, *ûs*. Le couchant, le coucher du soleil. L'occident, le ponent. Chûte. Mort.

Imperii, regni, reipublicae occasus. La decadence d'un Empire, d'un Royaume, d'une Republique.

OCCATIO, *onis*. Hersement, l'action de herser.

OCCATOR, *oris*. Herseur. Occator, *divinité des anciens Romains.*

OCCATORIUS, *a*, *um*. Qui concerne le hersement, le hersage.

Occatoria crates. Une herse.

OCCEDERE. Aller au devant.

OCCENTARE. Chanter devant, chanter la taille.

OCCENTUS, *ûs*. Cri, chant.

OCCEPTARE. Voyez *Incipere.*

OCCIDENS. *Sol occidens.* L'occident, le couchant, le ponent. L'Ouest. L'Empire d'occident.

OCCIDENTALIS, *ale*. Occidental, du couchant.

OCCIDERE, *occidi*, *occisum*. Tuer, assommer, abbatre, faire mourir, massacrer, égorger, poignarder, assassiner. Occire, *vieux mot.*

Occidi in ipso certamine. Etre tué sur la place.

OCCIDERE, *cidi*, *casum*. Tomber, choir. Se coucher. Mourir, tomber mort, crever, périr.

OCCIDIO, *onis*. Massacre, tuërie, carnage.

OCCIDUALIS, *ale*. Voyez *Occidentalis*, *ale.*

OCCIDUUS, *a*, *um*. Caduc, prêt à tomber. Occidental.

Regio solis occidui. Le couchant, Faillouse, *vieux terme de Marine.*

OCCILLARE. Brandiller, aller & venir.

OCCILLATIO, *onis*. Mouvement d'une chose qui brandille, qui va & vient.

OCCIMIANUM, *i*. Occimiano, bourg de la Lombardie.

OCCINERE. Chanter à l'apposite, repondre en chantant, faire chorus, faire l'écho.

Ad libitum accinere. Machicoter, *terme de l'Eglise de Paris.*

OCCIPERE. Commencer.

OCCIPITALIS, *ale*. *Ad occiput pertinens.* Occipital, occidental, *terme d'Anatomie.*

OCCIPITIUM, *tii*: & OCCIPUT, *pitis*. Le derriere de la tête, l'occiput.

OCCISIO, *onis*. Tuërie, meurtre, massacre, carnage. Homicide. Occision, *vieux mot.*

OCCISITARE. Ne faire que tuer.

OCCITANIA, *a*. Le Languedoc, *Province de France.*

OCCITANUS, *a*. Languedochien, qui est du Languedoc.

OCCLAMITARE. Crier après, clabauder autour.

OCCLUDERE. Fermer, clorre, boucher, serrer, étrangler.

OCCLUSUS, *a*, *um*. Voyez les significations de son verbe *Occludere.*

OCCOECARE. Voyez *Obcaecare.*

OCCOEPERE. Voyez *Occipere.*

OCCUBARE. Etre mort, mourir.

OCCUBITUS, *ûs*. Voyez *Occasus*, *ûs.*

OCCULCARE. Fouler aux pieds.

OCCULERE. Cacher, tenir secret.

Terrâ occulere. Enfoüir, enterrer, tenir secret.

OCCULTARE. Cacher, receler, tenir en secret. Couvrir. Déguiser.

Occultari. Se tenir caché. Couvert.

OCCULTARE. Voyez *Occulere.*

OCCULTATIO, *onis*. L'action de cacher.

OCCULTE. Secretement, en cachette, en secret, d'une maniere cachée, clandestinement. Couvertement. Sourdement.

Quod occultè contractum est. Clandestinité.

Occultè agere. Finasser, finesser.

OCCULTUS, *a*, *um*. Caché, secret, occulte, clandestin. Inscrutable, *terme de Théologie.*

Occultus tranſitus. Dégagement, corridor.

Occulta ſcala. Eſcalier dérobé.

OCCUMBERE. Tomber, cheoir, perir, mourir.

OCCUPANS, *antis.* Occupant.

OCCUPARE. S'emparer, envahir, ſe ſaiſir, tenir, uſurper, s'aſſurer, ſe rendre maître, ſe poſſeder, ſe camper, s'impatroniſer, obſeder, inveſtir, détenir, emporter, enlever. Empieter, anticiper, avancer. Se loger, *terme de Guerre.*

Occupari. S'occuper, s'exercer.

Pecuniam fœnore occupare. Placer de l'argent, le mettre à profit.

Ante occupans, ante occupatus. L'anticipant, l'anticipé, *terme de Palais.*

OCCUPATIO, *onis.* Occupation. Invaſion, enlevement. Priſe, ſaiſie, main-miſe, *terme de Coûtume & de Juriſprudence feodale.*

Moleſtæ atque operoſæ occupationes. Embarras, tracas.

OCCUPATITIUS, *a, um.* Dont on ſe ſaiſit, dont on s'empare.

OCCUPO, *onis.* Surnom donné à Mercure, Dieu des larrons.

OCCURRERE. Aller au devant. Venir au devant, courir au devant. Rencontrer, écheoir. Remedier. arrêter, obvier, prévenir, couper la racine, couper la broche.

OCCURSARE. Aller au devant, prévenir, ſe preſenter.

OCCURSATIO, *onis.* Brigue, allée & venuë, mouvement qu'on ſe donne pour parvenir à ſes fins.

OCCURSIO, *onis.* Voyez *Occurſus, ûs.*

OCCURSITARE. Aller ſouvent au devant.

OCCURSORIUS, *a, um.* Qui vient au devant, qui ſe préſente à l'eſprit.

OCCURSUS, *ûs.* Rencontre.

OCEANICUS, *a, um.* Qui appartient à l'Océan. Océanien.

OCEANIS, *idis.* Océanide. *Nymphe.*

OCEANITIS, *idis.* Oceanitide, *Nymphe.*

OCEANITIS, *idis*: & OCEANUS, *a, um.* De la mer, de l'Ocean.

OCEANUS, *ni. Oceanum mare.* L'Océan, la mer Océane.

OCELLORIUM, *ii.* Oeilleterie, lieu planté de differens œillets.

OCELLATUS, *a, um.* Qui a des yeux.

OCELLUM, *li.* Exilles, bourg de France en Dauphiné.

OCELLUS, *li.* Oeil, petit œil. Oeillet, *fleur.* Oeilleton. Ouverture, trou, œillet.

Frons ocellus. Oeil, *terme de Manége.*

Ocelli minores, Piégatons, *terme de Tireur d'or.*

OCHA, *a.* Oye, *gros oiſeau.*

OCHAMUM, *i.* Oukham, bourg du petit Comté de Rutland en Angleterre.

OCHIA, *a.* L'Ochion, grande région de l'iſle de Niphon.

OCHLOCRATIA, *a.* Ochlocratie.

OCHRA, *a.* De l'ocre, *terre jaune.*

OCHSENFURTUM, *i.* Ochſenfurt, petite ville de la Franconie.

OCHSENHUSIUM, *ii.* Ochſenhauſen, bourg avec Abbaye dans l'Algow en Souabe.

OCHUMA, *a.* L'Ochums, riviere de la Géorgie.

OCIMUM *baſilicum.* Baſilic, *plante annuelle.*

OCINARUS *fluvius.* Voyez *Sabatus Campaganus.*

OCIUS. Plus vite, plus promptement.

OCKÆRA, *a. Obacra. Ovacra.* L'Ocker, riviere du Duché de Brunſwick en baſſe Saxe.

OCOCOLUS, *i.* Ococol ou Ocoſolt, *arbre de la nouvelle Eſpagne.*

OCOZOALTUS *ſerpens.* Ocozoalt, *ſerpent qui ſe trouve au Mexique.*

OCRAINA. Voyez *Ucrania.*

OCREA, *a.* Botte à monter à cheval.

Ocreæ tibia. La tige d'une botte.

Ocreas induere. Botter, ſe botter.

Ocreæ leviores. Bottines.

Ocreas alicui detrahere. Débotter. Déhouſer, *vieux mot.*

Ocrearum offucula tractoria. Tire bottes.

OCREATUS, *a, um.* Botté. Qui a des bottes.

OCSECARE. Couper net.

OCTACHORUM, *i.* Octachôre, *terme d'Architecture ancienne.*

OCTAEDRUM, *dri.* Octaëdre, *terme de Géométrie.*

OCTAETERIS, *idis.* Octaetéride, *terme d'Aſtronomie & de Chronologie.*

OCTAPLA, *orum.* Les Octaples, *terme d'érudition ſacrée.*

OCTASTILOS. Qui a huit colonnes de front.

OCTATEUCHUS, *i.* L'Octateuque, *terme de littérature de la ſainte Ecriture.*

OCTAVAGIUM *Octava de tallia.* Octavage, nom d'un ancien droit.

OCTAVARIUM, *ii.* Octavaire, *terme Eccléſiaſtique.*

OCTAVIA, *a.* Octavie, nom de femme.

OCTAVIANUM, *i.* Octaviano, village de la terre de Labour dans le Royaume de Naples.

OCTAVIUS, *ii.* Octave, nom propre d'homme.

OCTAVO & OCTAVUM. Huitiémement, en huitiéme lieu. Pour la huitiéme fois.

OCTAVUS, *a, um.* Huitiéme. Optiſme, *vieux mot.*

OCTIES. Huit fois.

OCTINGENARIUS, *a, um.* De huit cens.

OCTINGESIMUS, *a, um.* Le huit centiéme.

OCTINGENTI, *a, a.* Huit cens.

OCTINGENTIES. Huit cens fois.

OCTIPES, *edis.* Qui a huit pieds.

OCTO. Huit.

Octo dierum ſpatium. Huitaine. Octave.

OCTOBER *menſis.* Le mois d'Octobre.

OCTODECIM. Dix-huit. Une douzaine & demi.

OCTODURUM *Veragrorum* ou *Vallenſium.* Voyez *Martinacum.*

OCTOECHUS, *i.* Octoèque, *livre de l'Egliſe chez les Grecs.*

OCTOGAMUS, *i.* Qui a été marié huit fois.

OCTOGENARIUS, *ii.* Octogenaire, qui a quatre vingt-ans.

OCTOGENI, *a, a.* Quatre vingt.

OCTOGESIMUS, *a, um.* Quatre-vingtiéme.

Octogeſimum numerum implere. Faire un coup de quatre-vingts points *au Piquet.*

OCTOGIES. Quatre vingt fois.

OCTOGINTA. Quatre-vingt. Octante.

OCTOGONOS & OCTOGONUS, *a, um.* Octogone, qui a huit angles.

OCTOJUGES, *gum.* Huit d'une bande, huit à huit.

OCTOMAGIUM *decimarum.* L'Octomage des dîmes.

OCTONARIUS, *a, um.* De huit.

Octonarii. Les ſoldats de la huitiéme légion.

Octonarium carmen. Huitain.

OCTONI, *a, a.* Huit.

OCTOPHOROS. Qui eſt porté par huit hommes.

OCTOPHORUM, *i.* Litiere, palanquin porté par huit hommes.

OCTOPITARUM. Aujourd'hui *S. Davidis promontorium.* Le cap de S. David dans le Comté de Pambrock en Angleterre.

OCTOPODIUM, *ii.* Octopode, *terme de l'Antiquité Eccléſiaſtique.*

OCTOREMIS, *is.* Octirême, *Bâtiment des anciens.*

OCTOSTYLUM, *i.* Octoſtyle, face ou ordonnance de huit colonnes.

OCTOTONUS, *i.* Octotone. Voyez *Octoechus,* c'eſt la même choſe.

OCTUAGESIMUS, *a, um.* Voyez *Octogeſimus, a, um.*

OCTUALIS, *is.* Octual, ſorte de meſure des choſes liquides.

OCTUPLICATUS, *a, um*: & OCTUPLEX, *a, um.* Octuple, redouble huit fois.

OCTUSSIS, *is.* Piece de monnoie qui valoit huit as.

OCULARIS, *are.* Oculaire, *terme d'Optique.*

OCULARIUS, *a, um.* Des yeux, oculaire.

Ocularius medicus. Oculiſte.

Dens ocularius. Dent œilliere.

Ocularium tegmen. Oeilliere, partie de la têtiere du cheval de harnois.

OCULATUS, *a, um.* Qui a des yeux. Clairvoiant. Deſſillé. Animé, *terme de Blaſon.*

Oculatus ramus germinans. Oeil pouſſant, *terme de Jardinage.*

Oculatus teſtis. Témoin oculaire, qui dépoſe *de viſu.*

OCULEUS, *a, um.* Plein d'yeux.

OCULICREPIDA, *a.* Qui a les yeux pochez, menteris.

OCULIFERIUM, *ii.* Montre de boutique, étalage.

OCULIFERIUS, *a, um.* Qui frappe la vûë.

OCULISSIMUS, *a, um.* Qui eſt tout yeux.

OCULUS, *li.* Oeil, la vûë. Le bourgeon, le bouton de la vigne & des arbres. Chargé, *terme de Jardinage.* La lumiere des inſtrumens aſtronomiques.

Oculos alicui aperire. Déſſiller les yeux.

Alicujus oculos configere. Crever les yeux.

Oculorum ſuffuſionem acu tollere. Oter les cataractes. Aiguiller, *terme d'Oculiſte.*

Oculum eruere. Eborgner, crever un œil.

Oculorum obſcuritas. Amauroſe, *terme de Medecine.*

Perſtringere, præſtringere oculos. Eblouir, frapper les yeux par un trop grand éclat.

Defigere oculos in aliquem. Regarder quelqu'un entre deux yeux.

Oculis notare. Ne pas quitter de vûë. Couver des yeux.

Navium oculi. Ecubans, écubiers, œils, *termes de Marine.*

Vittæ oculus poſterior. Touret, *terme de* [illegible]

OCULUS *cati.* Oeil de chat, *pierre precieuſe.*

OCYPETE, *es.* Ocypete, nom propre de l'une des Furies.

OCYRHOE, *es.* Ocyroé, *Nymphe.*

O D.

ODA, *æ.* Ode, *es.* Ode, *terme de Poëſie.*

Genus odes verſibus ad eoſdem rythmos exeuntibus compoſitæ. Ballade, *terme de Poëſie.*

ODA. *Frederici-oda.* Friderichs-ode, petite ville de la Nort-Jutlande en Dannemarck.

ODAGON. Odagon, nom d'un monſtre qui parut à Babylone ſous le Roi Ardetach.

ODERA, *a.* L'Oder, fleuve d'Allemagne.

ODERAM *ina.* Voyez *Surrus medius.*

ODERBERGA, *a.* Oderberg, bourg de la Siléſie.

ODERNHEIMUM, *i.* Odernheim, petite ville ou bon bourg du Palatinat du Rhin.

ODERZUM, anciennement *Opitergium,* *ii.* Oderzo, ville de l'Etat de Veniſe en Italie.

ODESSUS, *i.* Odiſſo ou Lémano, ancienne petite ville de Bulgarie.

ODEUM, *i.* Theatre, tribune, lieu élevé où l'on place les Muſiciens & la ſymphonie. Le chœur d'une égliſe. Odée. Orcheſtre.

ODIA. Voyez [illegible]

ODIBILIS, *le.* Voyez *Odioſus, a, um.*

ODILO, *onis.* Odilon, Odile, nom propre d'homme.

ODINUS. Voyez *Othinus.*

ODIOSE. Odieuſement, haïſſablement.

ODIOSUS, *a, um.* Odieux, haïſſable. Haï, malvoulu.

ODISCIA, *a.* Aujourd'hui *Palum, li.* Palo, en Sicile. Voyez ce mot.

ODISSE. Haïr, avoir de la haine, ſentir de l'averſion, vouloir du mal.

ODISSA, *a.* Aujourd'hui *Palum, li.* Palo en Sicile. Voyez ce mot.

ODISSEA, *ii.* Haine, animoſité, reſſentiment, rancune. Averſion, antipathie, aliénation, indiſpoſition, horreur.

Odio dignus. Haïſſable.

Odio habere. Haïr, avoir de l'averſion, vouloir du mal.

ODO, *onis.* Eudes, Odon, Ode, Eon, noms propres d'homme.

ODOLENGUM, *ci.* Odolengo ou Odalongo, village de la Lombardie en Italie.

ODOLLA, *a.* Odolla, Odulla, Adulla & Odollum, noms differens d'un lieu de la Terre Sainte.

ODONTALGIA, *a.* Odontalgie, mal de dents.

ODONTALGICUS, *a, um.* Odontalgique, *terme de Medecine.*

ODONTOIDES, *is.* Odontoïde, *terme d'Anatomie.*

ODOR, *ris.* Odeur, ſenteur, fumet, vent, parfum. Trainée, *terme de Chaſſe.*

Odore grato perfundere. Parfumer, embaumer.

Odore tetro inficere. Infecter, empuantir.

ODORAMEN, *inis*: & ODORAMENTUM, *ti.* Odeur, ſenteur, parfum, fumet, trainée.

ODORARE. Parfumer, aromatiſer.

ODORARI. Flairer, odorer, ſentir, chercher, ſuivre à la piſte. Halener, *terme de Vénerie.*

ODORARIUS, *a, um.* Qui concerne les odeurs, les parfums. Odoriférant.

ODORATIO, *onis. Odorum perceptio.* Odoration, odorat, le flairer, l'action de ſentir.

ODORATUS, *ûs.* Odorat, odoration, le flairer, le ſentiment. Flair, *ancien terme de Chaſſe.* Odeur, ſenteur, parfum, fumet.

Acri odoratu canis venaticus. Chien de haut

OLEA, a. Olivier, olive, huile d'olives.

OLEACEUS, a, um. D'olivier, d'olive, d'huile d'olives. Huileux, oléagineux.

OLEAGINEUS, a, um. OLEAGINOSUS, a, um. OLEAGINUS, a, um. Oléagineux, huileux, de couleur d'olive, olivâtre.

OLEAMEN, inis: & OLEAMENTUM, ti. Onguent liquide, liqueur à se froter.

OLEARIS, are. D'olivier, d'olive, d'huile d'olives.

OLEARIUM, ii. Cellier où l'on met les huiles d'olives.

OLEARIUS, rii. Huilier, qui fait de l'huile, qui vend de l'huile d'olives.

OLEARIUS, a, um. D'huile d'olives.

OLEASTELLUS, i. Diminutif de

OLEASTER, ri. Olivier sauvage. Arauche, *arbre.*

OLEASTRENSE, is. Sorte de plomb noir.

OLEATUS, a, um. Huilé, imbibé d'huile d'olives.

OLEGIUM, ii. Oléfio ou Oleggio, bourg ou village du Milanois.

OLEITAS, atis. Le tems, la saison de faire la recolte des olives.

OLEOSUS, a, um. Huileux, qui rend de l'huile, qui tourne en huile. Onctueux, gras.

OLERACEUS, a, um. Qui a rapport aux légumes, aux herbes potageres.

OLERE. Sentir, fleirer, avoir quelqu'odeur.

OLETARE. Empuantir, faire sentir mauvais.

OLETUM, i. Lieu planté d'oliviers, forêt d'oliviers. Garderobe, privé.

OLEUM, i. Huile. Onction.

Oleum nuceum. L'huile de noix. *Lineum, napinum, amygdalinum canabinum.* Huile de lin, de navette, d'amandes douces, de chanvre.

Oleo sufpremo tinctus. Enhuilé, *terme qui signifioit autrefois* celui qui avoit reçu l'extrême-Onction.

OLFACERE. Flairer, sentir, éventer. Prévoir, préfentir, se douter.

OLFACTARE. Avoir l'odorat bon, flairer de loin.

OLFACTINUS, a, um. Qui sert à l'odorat; olfactif, *terme d'Anatomie.*

OLFACTORIOLUM, i. Diminutif de

OLFACTORIUM, ii. Cassolette, flacon.

OLFACTORIUS, a, um. Qui sert à l'odorat. Olfactoire, *terme d'Anatomie.*

OLFACTRIX, icis. Celle qui flaire, flaireuse.

OLFACTUS, ûs. Odorat, sentiment, sens.

OLIBANUM, i. Oliban, *terme de Pharmacie.* Encens mâle.

OLIBANUS mons. La montagne de Pouzzol.

OLICA, a. Olyka, ville de la haute Volhinie en Pologne.

OLIDUS, a, um. Qui a une odeur forte. Qui porte au né. Qui sent mauvais.

OLIENA, a. Oliena, petite ville de la Sardaigne.

OLIGARCHIA, a. Oligarchie, empire ou gouvernement de peu de personnes.

OLIGARCHICUS, a, um. Oligarchique; qui appartient à l'oligarchie.

OLIGOTROPHIA, a. Oligotrophie; *terme de Médecine.*

OLIM. Autrefois. Jadis. Anciennement. Un jour; quelque jour; désormais, dorésnavant.

OLINDA, a. Olinde, ville du Brésil en l'Amérique méridionale.

OLINTHUS, i. Olimbo, anciennement une des plus grandes villes de la Macédoine.

OLISSIPO, Olyffipo, onis. Lisbone, ville capitale du Royaume de Portugal.

OLITA, a. Olite, village de l'Arragon.

OLITIS; Oltis; Olta, Oltus; Oldus. Le Lot, anciennement l'Old, rivière de France.

OLITOR, oris. Jardinier.

Olitor palustris. Maraicher, marêchais.

Imperatoris Turcici olitor. Bonstagi Bassi. Houstajar, *terme de Relation.*

OLITORIUS, a, um. Qui concerne les jardins potagers, les jardins à légumes, les marais.

Olitorius hortus. Marais, jardin potager.

OLITUM, i. Olite, petite ville du Royaume de Navarre en Espagne.

OLIVA, a. Voyez *Olea, a.*

OLIVA, a. Olive ou Olive-Kloster, grand & célébre monastere de la Prusse Royale.

OLIVA, a. Olive, nom propre de femme.

OLIVANS, antis. Qui cueille les olives, qui en fait la recolte.

OLIVARIUM, ii. Olivarès, bourg de la Castille vieille en Espagne.

OLIVARIUS, a, um. Qui concerne les olives, qui est de couleur d'olive, olivâtre.

OLIVENTIA, a. Olivença, ville de l'Alento, province de Portugal.

OLIVERA, a. Olivera, bourg de l'Andalousie en Espagne.

OLIVERIUS fluvius. L'Oliverio, Petite rivière de la Vallée de Demona en Sicile.

OLIVETUM, i. Olivet, lieu planté d'oliviers.

Olivetum mons. Le mont des olives, le mont olivet.

OLIVIFER, a, um. Où il y a beaucoup d'oliviers, qui produit des olives.

OLIVINA, a. Abondance d'huile. Cellier à huile.

OLIVITAS, atis. Abondance d'huile. Le tems, la saison de faire la recolte des olives.

OLIVUM. Huile d'olives.

OLKA, a. Olka ou Olha, nom propre d'un petit lac de la Lithuanie.

OLLA, a. Pot de terre, pot à feu, marmite. Houle.

Olla ignariis referta capsa. Carton de bombes.

Olla ignaria ferramentis omnis generis referta. Carcasse.

OLLACHEA, a. Ollachéa, lieu du Pérou dans l'Amérique meridionale.

OLLAR, aris. Le couvercle de la marmite.

OLLARIS, are. De pot à feu, de pot de terre, de marmite.

OLLIC. Pour *illic.*

OLLULA, a. Diminutif d'*Olla, a.*

OLMETIA, a. Voyez *Ulmetia, a.*

OLOGITIS, i. Voyez *Olenum, i.*

OLOMUTIUM, ii. Olmutz, ville du Royaume de Bohéme dans la Moravie.

OLONA, a. L'Olone, rivière du Duché de Milan. Olône, bourg de France sur la côte du Poitou.

OLONENSES arenæ. Les Sables d'Olône.

OLOPHORUS, i. Olophore, nom d'une milice Turque.

OLOR, oris. Cygne; *oiseau aquatique.*

OLORIFER, a, um. Sur lequel il y a des cygnes.

OLORINUS, a, um. De cygne.

OLRUNA, aujourd'hui *Touera.* Voyez ce mot.

OLSNITIUM, ii. Olnitz, petite ville ou bourg du Voigtland en Misnie.

OLSSNA, a. Olsne ou Elsse, capitale de la Principauté d'Olsne en Silésie.

OLTENDORPIUM, ii. Oltendorp ou Oltendorfe, petite ville du Comté de Schaubourg en Westphalie.

OLTOMONS, ontis. Omone, village situé dans le Haynaut.

OLUS, oleris. Légume. Herbe potagere, herbage. Laitroche, *plante.*

OLUS-ATRUM, i. Sorte d'ache, *plante.*

Olus-atrum hispanicum. Epinars, *plante.*

OLUS, i. Ololi. Olo ou Ololo, petite ville de Candie.

OLUSCULA, orum. Herbages, petites herbes.

OLUSIS, is. Solanto, bourg de Sicile.

OLYBRIUS, ii. Olibrius, nom propre d'homme. Qui fait l'entendu, le glorieux.

OLYMPIACUS, a, um. Olympique.

OLYMPIAS, adis. Olympiade, *terme de Chronologie.*

OLYMPICUS, a, um. Olympique. Olympien, de l'Olympe.

OLYMPIONICES, a. Victorieux dans les Jeux Olympiques; Olympionique.

OLYMPIUS, a, um. Olympien, Olympique.

OLYMPUS, i. Le mont Olympe. Le Ciel.

OLYNTHA. Aujourd'hui *Solta.* Voyez ce mot.

OLORA, a. Petit bled. Seigle.

O M.

OMADIUS, ii. Omadius, nom donné au Dieu Bacchus.

OMAGUM. Voyez *Umagum.*

OMANÆ Principatus. La Principauté d'Oman, contrée de l'Arabie Heureuse.

OMANUS, i. Oman ou Aman. Dieu des anciens Perses.

OMASARIUS, a, um. De tripes, de tripailles, de boyau.

Omasaria propola. Tripiere.

OMASUM, i. Le boyau gras, ou le rectum. La panse, l'herbier. Gras-double, tripe, tripaille. Mellier, feuillet, millet, myrefeuillet.

OMBIASSUS, i. Ombiasse, Prêtre ou Docteur de la Religion des peuples de Madagascar.

OMBLA, a. L'Ombla, petite rivière de la Dalmatie.

OMBUS arbor. Ombu, arbre qui croit au Brésil.

OMEN, inis. Auspice, augure, presage, pronostic.

OMENAGARA, a. Amdanager ou Hamedanager, ville d'Asie.

OMENTUM, i. La coëffe ou la tunique grasse qui envelope les intestins, le gras double. La pie mere du cerveau.

OMINARE & OMINARI. Présager, augurer, pronostiquer. Menacer.

OMINATE. Avec présage, en consultant les augures.

OMINATOR, oris. Augure. Qui tire des présages. Prophète.

OMINOSUS, a, um. Rempli de mauvais augures, de mauvais présages. Sinistre. Funeste. Malencontreux.

OMISSIO, onis. Omission, défaut, manquement, oubli, negligence. Réticence, *figure de rhétorique.* Bourdon, *terme d'Imprimerie.*

OMISSUS, a, um. Participe passif d'*Omittere.*

Omissa pactorum observatio. Inéxecution d'un traité.

OMITTERE. Obmettre, négliger, manquer à dire ou à faire, oublier, passer, laisser, Taire.

OMMELANDIA, a. Ommelande, la seigneurie de Groningue.

OMMIADES, is. Ommiade, nom des Princes d'une Dynastie Arabe.

OMMIRABIHIUS, ii. L'Ommirabi ou l'Omarabéa, rivière de la Barbarie.

OMNICARPUS, a, um. Qui prend de tout côté, à toute main.

OMNIFARIAM. De toute façon, en toute maniere.

OMNIFARIUS, a, um. Qui est de toutes façons, qui se met en toute sorte de manieres.

OMNIFER, a, um. Qui porte de tout, qui produit de tout.

OMNIGENUS, a, um. Qui est de tout genre, de toute façon.

OMNIMODE & OMNIMODIS. En toute maniere, de toute façon.

OMNIMODUS, a, um. Qui est de toutes façons, de toutes manieres.

OMNINO. Entiérement, en entier, tout à fait, pleinement. De bout en bout.

OMNIPARENS, entis. Qui produit, qui porte de toutes choses.

OMNIPOTENS, entis. Tout-puissant, qui peut tout.

OMNIPOTENTIA, a. Toute-puissance, pouvoir absolu sur toutes choses.

OMNI PRÆSENTIA, a. Toute-présence, *terme de Théologie.*

OMNIS, ne. Tout, chaque, chacun.

OMNITUENS, entis. Qui voit tout.

OMNIVAGUS, a, um. Qui erre de tous côtez.

OMNIVOLUS, a, um. Qui a envie de tout.

OMNIVOMUS, a, um. Qui revomit tout.

OMNIVORUS, a, um. Qui devore tout, qui mange tout.

OMONIA, a. Omonie, *terme de Calendrier.*

OMOPHAGIA, orum. Les Omophagies, nom que les Grecs donnoient aux fêtes de Bacchus.

OMOPHORIUM, ii. Ephod, habit sacerdotal chez les Juifs. L'omophorium.

OMPANORATUS, i. Ompanorat, nom que porte une partie des Ombiasses ou Prêtres de Madagascar.

OMPHACINUS, a, um. Fait d'un fruit qui n'est pas encore mûr.

OMPHACIUM, ii. Du vèrjus.

OMPHALMICUS, a, um. Omphalmique, *terme d'Anatomie.*

OMPHALOPSICHUS, a, um. Omphalopsique, nom de secte.

OMPITSIQUILUS, i. Ompitsiquile, nom d'une partie des Ministres de la Religion de l'isle de Madagascar.

O N.

ON, onis. On, ville autrefois fort considérable en Egypte.

ONÆ caput. Anciennement *Magnum promontorium.* Le cap d'On, dans le Royaume de Télensin en Barbarie.

ONAGER, ri. Onagre, ancienne machine de guerre.

ONAGRA, a. Onagra, *plante.*

ONANUM, i. Onano, bourg situé dans l'Orviétan, province de l'Etat de l'Eglise.

ONDULATIA, onis. Onde, ondulation.

ONEGA lacus. Le lac d'Onéga sur les confins des États de Suéde & de Moscovie.

ONEIROCRATIA, a. Onirocratie, l'art d'expliquer les songes.

ONEIROCRATICE, es. Même signification.

ONEIROPOLUS, i. Onitopole, qui traite des songes, qui les examine, qui les explique.

ONELIA, a. Oneille, en Italien Oneglia, ville capitale de la Principauté d'Onellia, sur la côte des Etats de Gênes.

ONERARE. Charger. Surcharger. Accabler. Engager.

Stomachum onerare. Charger l'estomac, l'incommoder, l'assomer.

ONERARIUS, a, um. De charge, de fardeau, oneraire.

Oneraria cymba. Flûte, pinque, piquet, *termes de mer.*

Oneraria velis ramisque alta. Polaque ou polacre, vaisseau levantin.

ONERATUS, a, um. Mêmes significations que son verbe.

ONEROSUS, a, um. Onéreux, pesant, chargeant.

ONICUS *sativus.* Cartame. Saffran bâtard.

ONINGAS. Aujourjourd'hui *Gironnum.* Voyez ce mot.

ONISCUS, i. Clopotte, chenille, *insecte.* Merlus, merle, *poisson.*

ONKATOMIA, a. Onkatomie, *terme de Chirurgie.* Ouverture d'un abcès, d'une tumeur.

ONNATUM & *Ognatum,* i. Ognate, petite ville de la Biscaye en Espagne.

ONOBA, aujourd'hui *Gibraltar.* Voyez ce mot.

ONOBRICHIS, is. Sainfoin, *plante.*

ONOCENTAURUS, i. Onocentaure, *monstre fabuleux.*

ONOCROTALUS, i. Onocrotale, *oiseau aquatique.*

ONOLDINUS *Marquionatus.* Le Marquisat d'Anspach, d'Onspach ou d'Onolzbach dans la Franconie.

ONOMANTIA, a. Nomance ou Nomancie; espéce de divination chimérique.

ONOMATOPEIA, a. Onomatopée, *terme de Grammaire.*

ONONYCHITES, is Ononychites, qui a des ongles, qui a des pieds d'âne.

ONORIUM, a. Onor, ville de la presqu'isle de l'Inde deça le Gange.

ONOSCELIS, is; & ONOSCELUS, i. Onoscélide, qui a des cuisses d'âne

ONUVA, aujourd'hui *Gibraltar.* Voyez ce mot.

ONTARIUS *lacus.* Le lac Ontario, autrement le lac de S. Louis ou de Fortenac dans la nouvelle France.

ONUS, eris. Charge, fardeau, somme, faix, poids. Endosse. Surcharge.

Navis onus. Cargaison. Chargement.

Oneris ordo, series, dispositio. Arrimage. Arrunage. *Terme de Marine.*

Oneris impositio. Charge, l'action de charger.

Qui onus importat. Chargeur, gagne denier.

Oneris degradatio. Décharge.

Onus eximere. Décharger.

ONUSTATUS, a, um: & ONUSTUS, a, um. Chargé, surchargé, accablé.

Parres scuti onusta. Chargeure, *terme de Blason.*

ONYCHINUM *pyrum.* Une poire de cuisse-madame.

ONYCHINUS, a, um. Qui concerne les ongles. D'onyx, d'albâtre, de cornaline.

ONYCOMANTIA, a Onycomomance ou Onycomancie, divination qui se fait par le moyen des ongles.

ONYMANTIA, a. Onymancie ou Onymance: divination qui se fait sur l'ongle frotté & oint d'huile & de cire.

ONYX, ychis. Onyx, onyce, *pierre, espéce d'albâtre ou d'agathe opaque.* Ostracite.

Onyx corneola. Cornaline.

O O.

OOSTBURGUM, i. Oostburg, bourg situé dans la Flandre Hollandoise.

OOSTENBUA, a. Oostenbey, petite ville de la Suede dans l'Isle d'Oelande.

OOSTERGUA, a. Oostergo, nom propre d'une contrée de la Frise

OOTMARSIA, a. Ootmersum, petite ville de l'Overissel.

O P.

OPA, a. Trou d'une muraille où la porte est appuyée. Boulin de colombier. Trou dans une muraille où entrent les piéces de bois d'un échafaudage.

OPACARE. Ombrager, couvrir de son ombre.

OPACITAS, atis. Opacité, ombre, ombrage, nuage. Surdité, *terme de Jouaillier.*

OPACUS, a, um. Opaque, épais, ombragé, obscure, trouble, sombre.

OPALIA, orum. Les Opales, les Opalies ou les Opaliennes, nom d'une fête qui se célébroit à Rome à l'honneur de la Déesse Opis.

OPALUS, li. Opale, girasole, *pierres précieuses.*

OPELLA, a. Diminutif de

OPERA, a. Peine, labeur, travail, industrie, moyen, entremise, façon. Ouvrage, œuvre.

Dedita operâ. Exprès, à dessein, à certaine intention.

Operam mutuo conferre. Coopérer.

Opera mutuò collata. Coopération.

OPERÆ, arum. Manœuvres, gens de journée, gagne deniers, ouvriers.

OPERARI. Travailler, s'exercer, opérer, faire une operation. Sacrifier.

OPERARIA, a Ouvriere, femme de journée.

OPERARIUS, ii. Ouvrier, manœuvre, homme de journée.

OPERARIUS, a, um. Qui travaille, manœuvre, manouvrier. Manufacturier.

Apes operaria. Celles d'entre les abeilles qui font le miel.

OPERATIO, onis. Opération, œuvre, ouvrage. Sacrifice.

Operatio terebra. Le trépan.

Operatio Cæsariana. L'opération Césarienne.

OPERATOR, oris. Celui qui travaille, opérateur. Auteur.

OPERATORIUM, ii. Boutique, ouvroir, voiez ce mot.

OPERATRIX, icis Opératrice.

OPERCULARE. *Operculo tegere.* Couvrir, mettre un couvercle.

OPERCULUM, li. Couvercle. Couverture. Chape, *terme de Facteur d'Orgues, de Fondeurs.* Chapelle, *terme de Luthier.* Bouchon, qui sert à boucher le four. Chaudron de pompe.

Æneum operculum La chapelle qui couvre le pivot de l'aiguille de la boussole.

Alembici operculum. Chappe, chappelle, chapiteau d'un alembic. Tête de more

Operculum fictile Mousle, *terme de Chymie.*

Organi pneumatici opercula. Registres, *terme d'Organiste.*

Foci operculum. Couvre-feu.

Suum dolio operculum detrahere. Débondonner un tonneau.

Opercul. detractio. Débondonnement.

OPERIMENTUM, ti. Couverture, enveloppe, couvercle.

OPERIRE. Couvrir. Cacher. Envelopper, emberloquer. Mordre, *terme d'Imprimerie.*

Qui domos operit. Couvreur.

OPEROSE. Mal-aisément, difficilement, laborieusement, avec peine.

OPEROSITAS, atis. Travail pénible.

OPEROSUS, a, um. Pénible, difficile.

OPERTANEA, orum Sacrifices qui se faisoient dans des lieux secrets.

OPERTANEUS, a, um. Qui se fait en cachette, en secret.

OPERTANEUS, i. Opertanée: nom que l'on donnoit chez les Romains à quelques Dieux.

OPERTARE. Couvrir.

OPERTE. En cachette, en secret.

OPERTORIUM, ii. Couverture, ce qui sert à couvrir.

OPERTUM, i. Lieu secret où l'on célébroit les mystéres.

OPERTUS, a, um. Couvert, caché.

OPERTUS, ûs. Voyez *Operimentum, i.*

OPERULA, a. Diminutif d'*Opera, æ.*

OPES, pum. Biens, facultez, moyens, richesses, puissance.

OPHATES, a. Espéce de marbre.

OPHEL. Ophel, tour très-haute de la ville de Jérusalem.

OPHER. Opher ou Epher, ville de la tribu de Zabulon.

OPHERA, a. Ophera ville de la tribu de Benjamin.

OPHIOGLOSSUM, i. Langue de serpent ou langue serpentine, *plante.*

OPHIOLATRIA, a. Ophiolatrie, culte des serpens.

OPHIOMACHUS, i. Ophiomaque, nom donné aux Ibis d'Egypte.

OPHIOMANTIA, a. Ophiomance ou Ophiomancie, divination qui se faisoit par l'observation des serpens.

OPHIOPHAGUS, a, um. Ophiophage, qui mange des serpens.

OPHITES, a Ophite, serpentin, ou pierre serpentine, *espéce de marbre.*

OPHITÆ, arum. OPHITA, a. Ophite, nom d'anciens hérétiques.

OPHIUCUS. Ophiucus, ou le serpent, *constellation septentrionale.*

OPHLIAS, a. Voyez *Oblias, a.*

OPHRIS. Double-feuille, *plante.*

OPHTALMICUS, i. Oculiste.

OPHTALMICUS, a, um. Ophtalmique, qui concerne les yeux.

OPHTALMOSCOPIA, a. Ophtalmoscopie, la connoissance du tempérament par l'examen des yeux.

OPIATUM, i. Opia ou Opiat, confection, antidote, électuaire.

OPICONSIVA, um. Les Opiconsives, fête célébrée à Rome à l'honneur de la Déesse Ops.

OPICUS, a, um. Grossier, barbare, ignorant.

OPIDUM, i. Voyez *Oppidum, i.*

OPIFER, a, um. Secourable, qui donne du secours

OPIFEX, icis. Artisan, artisane. Ouvrier, ouvriere qui travaille aux arts mechaniques. Forgeron. Manufacturier.

Opifex mundi. Le Créateur.

Rudis & imperitus opifex. Mauvais ouvrier, mal-adroit, savetier, maçon.

OPIFICINA, na. Attelier, boutique, manufacture.

OPIFICIUM, cii. Ouvrage, besogne, travail d'un artisan.

OPIGENA, a. Opigéne, surnom donné à Junon.

OPINIONISTA, a. Opinioniste, nom de secte.

OPINIOSUS, a, um. Plein de son opinion, de son sentiment.

OPINUS, a, um. A quoi l'on s'attend.

OPIPARE. Magnifiquement, splendidement, richement, en abondance. A goga, *terme bas.*

OPIPARUS, a, um. Magnifique, splendide, somptueux.

OPIS. Opis, Nymphe de la cour de Diane.

OPISTOGRAPHUS, a, um. *In tergo scriptus, a, um.* Opistographe, qui est écrit au revers.

OPISTHONICUS, a, um. Qui a la tête renversée en arrière.

OPITER, eris, trix, icis. Celui ou celle dont le pere est mort, & qui a encore son grand pere.

OPITULARI. Aider, secourir, assister, subvenir, prêter secours, servir, rendre service, faire plaisir. Prendre soin, solliciter.

OPITULUS, li. Qui donne du secours. Opitule, *surnom donné à Jupiter.*

OPILIO, onis. Berger, pasteur.

OPILIO, onis. Sorte d'oiseau.

OPIMARE. Engraisser, rendre gras. Engrener.

OPIME. Richement, abondamment, largement, grassement.

OPIMITAS, atis. Richesse, abondance. Embonpoint.

OPIMUS, a, um. Gras. Qui a de l'embonpoint.

OPINABILIS, ile. Qui consiste dans l'opinion, probable.

OPINARI. Juger, estimer, penser, être d'avis, présumer, opiner, donner son avis, son suffrage, délibérer.

OPINATO. En y pensant.

OPINATOR, oris. Qui donne son avis, opinant.

OPINATUS, a, um. A quoi l'on a pensé.

OPINATUS, ûs: & OPINIO, onis. Opinion, sentiment, voix, avis, pensée, jugement, soupçon. Proposition. Estime, réputation.

Opinionem aliquam alicui eximere. Détromper, désentêter.

OPIUM, ii. Opium, suc du pavot.

OPOBALSAMATUS, a, um Embaumé.

OPOBALSAMUM, mi. Opobalsamum, suc du baume.

OPOCARPATHUM, i. Suc qui tuë en faisant mourir.

OPOCINUM, ni. Opocin ou Opozno, petite ville du Palatinat de Sandomir en Pologne.

OPOPANAX, acis. Opopanax, suc de la panacée, gomme qui sort de la racine du grand Berce.

OPORICE, *es.* Remède fait avec les fruits d'automne.

OPOROTHECA, *æ.* Serre à mettre les fruits d'au- d'automne.

OPORTERE. Falloir, convenir.

OPORTET. Il faut, il est de nécessité, on doit.

Scire te oportet. Vous devez savoir.

OPPANDERE. Voyez *Pandere*.

OPPANGERE. Prendre *ou* attacher contre. Etre pendu à.

OPPAVIA. Voyez *Troppavia*.

OPPECTERE. Peigner avec soin.

OPPEDERE. Se mocquer, insulter.

OPPENHEIMUM, *ii.* Oppenheim, ville capitale d'une des préfectures du Palatinat du Rhin.

OPPERIRI. Attendre. Guêter.

OPESSULARE. Fermer au vérouil.

OPPETERE. Mourir, souhaiter la mort, souhaiter du mal.

OPPICARE. Poisser, gaudronner.

OPPICATIO, *onis.* L'action de poisser, de gaudron[illegible].

OPPICATOR, *oris.* Calfas, calfateur. Qui poisse, qui gaudronne.

OPPIDANUS, *i.* Bourgeois.

OPPIDANUS, *a, um.* Qui concerne la ville, les bourgeois.

OPPIDATIM. De ville en ville.

OPPIDO. Beaucoup, grandement, extrêmement; sur l'heure, aussi-tôt.

OPPIDULUM, *li.* Petite ville, villette.

OPPIDUM, *di.* Place, ville.

Oppidum vastum, spatiosum. Villace.

Vile oppidum. Place peu fortifiée. Bicoque.

OPPIDUM, *i.* Oppido, petite ville de la Calabre ultérieure dans le Royaume de Naples.

OPPIGNERARE. Obliger, engager, affecter, hypotéquer.

Oppignerare fundum. Charger un bien immeuble d'une hypotéque.

Oppignerare pro uxoris dote mariti bona. Consigner la dote, *terme de Coutume.*

OPPIGNERATIO, *onis.* Engagement. L'action d'engager, de mettre en gage.

OPPIGNERATUS, *a, um.* Les significations de son verbe.

Oppignerata pro uxoris dote mariti bona. Consignation, *terme de Coutume.*

OPPILARE. Boucher, étouper, calfeutrer, calfater.

OPPILATIO, *onis.* L'action de boucher, d'étouper, obstruction, opilation.

OPILATIVUS, *a, um.* Opilatif, qui cause des obstructions.

OPPIUS, *a.* Oppius, Oppia, noms Romains.

OPPLERE. Emplir, remplir.

OPPLORARE. Pleurer.

OPPODIUM, *ii.* Oppélin, ville de la Silésie.

OPPONERE. Mettre au devant, opposer, mettre obstacle, former empêchement. Exposer, objecter. Présenter.

OPPORTUNE. Fort à propos, à la bonne heure.

OPPORTUNITAS, *atis.* Commodité, l'occasion, le tems favorable. Aise. Bienséance. Opportunité, *vieux mot.*

OPPORTUNUS, *a, um.* Commode, favorable, propre, facile, convenable.

Tempus opportunum. L'heure du berger.

Opportunus expectandæ prædæ locus. Bon tirre, bon relais, *termes de Chasse.*

OPPOSITIO, *onis.* Opposition. Exposition, *terme de Jardinage.*

OPPOSITUS, *ûs.* Opposition, l'action d'opposer.

OPPOSITUS, *a, um.* Opposé, opposite. Contraire.

OPPRESSIO, *onis.* Oppression. Etouffement, suffocation.

OPPRESSIUNCULA, *æ.* L'action d'embrasser étroitement, d'appuyer un baiser.

OPPRESSOR, *oris.* Celui qui opprime, oppresseur.

OPPRESSUS, *a, um.* Mêmes significations que son verbe *Opprimere.*

OPPRIMERE. Opprimer, fouler, véxer, tourmenter, accabler. Assommer, massacrer, égorger, étouffer, oppresser, suffoquer.

Opprimi. Succomber.

OPPROBRAMENTUM, *i.* Voyez *Opprobrium*, *ii.*

OPPROBRARE. Reprocher, faire des reproches. Déshonnorer, couvrir d'opprobre.

OPPROBRATIO, *onis.* Reproche.

OPPROBRIOSUS, *a, um.* Honteux, déshonorant, diffamant.

OPPROBRIUM, *ii.* Opprobre, honte, infamie.

OPPUGNARE. Assiéger, assaillir. Affronter, Outrager. Assassiner.

OPPUGNATIO, *onis.* Attaque, assaut. Choc.

Nocturna, antelucana oppugnatio. Camisade.

OPPUGNATOR, *oris.* Aggresseur, premier attaquant. Contretenant.

OPPUGNATORIUS, *a, um.* Qui sert à attaquer.

OPPUGNATUS, *a, um.* Attaqué, provoqué, assailli, assiégé.

OPPUTARE. Elaguer, émonder, ébrancher.

OPPUTATIO, *onis.* L'action d'élaguer, d'émonder.

OPS, *Opis.* Ops. Déesse de l'antiquité payenne.

OPS, *pis.* Secours, aide, assistance. Bras.

OPSONOMUS, *i.* Opsonôme, Magistrat de police à Athènes.

OPTABILIS, *le.* Désirable, souhaitable, convoitable.

OPTABILITER. A souhait, à plaisir.

OPTARE. Désirer, souhaiter, opter.

OPTATIO, *onis.* Souhait, désir, l'action de souhaiter, de désirer.

OPTATIVUS, *modus.* Optatif, *terme de Grammaire.*

OPTATUM, *i.* Voyez *Optatio*, *onis.*

OPTATUS, *i.* Optat, nom propre d'homme.

OPTERIA, *um.* Optéries, présens que faisoient les anciens.

OPTHALMICUS, *a, um.* Opthalmique.

Aqua opthalmica. Eau opthalmique. Eau qui conserve la vûe. Eau de casse-lunette.

OPTICA, *cæ*, & **OPTICE**, *es.* L'optique, la perspective.

OPTILETIS, *is.* Optilétis, surnom de Minerve.

OPTIMAS, *atis.* **OPTIMATES**, *tum.* Les premiers; les grands; les puissances; les personnes qualifiées.

OPTIME. Fort bien, à merveilles.

OPTIMITAS, *atis.* Avantage, bien, utilité.

OPTIMUS, *a, um.* Tres-bon, meilleur.

OPTIO, *onis.* Option, choix, élite. Pouvoir, faculté d'opter.

Optionem dare. Donner le choix, donner à choisir.

OPTIO, *onis.* Aide, qui sert d'aide. Substitut. Coadjuteur. Caporal.

OPTIONATUS, *ûs.* La fonction d'aide, de substitut, de coadjuteur, de caporal.

OPTIVUS, *a, um.* Qu'on a à choisir, qui est à l'option.

OPTUMUS, *a, um.* Voyez *Optimus*, *a, um.*

OPULENS, *entis.* Opulent, riche.

OPULENTARE. Enrichir, rendre opulent.

OPULENTER, *Opulentius*, *issime.* Opulemment, richement. Abondamment, magnifiquement.

OPULENTIA, *æ*: & **OPULENTITAS**, *atis.* Opulence, richesse.

OPULENTUS, *a, um.* Opulent, riche, puissant.

OPULESCERE. S'enrichir, devenir riche.

OPUNTIA, *æ.* Figuier d'Inde. Opuntia. Tuna. *plante Américaine.* Cardasse *ou* Raquette. Figuier d'Enfer.

OPUNTIUS *sinus.* Aujourd'hui *Talandicus sinus.* Voyez ce dernier mot.

OPUS, *eris.* Ouvrage, travail, labeur. Fabrique. Oeuvre. Effet. Artifice, industrie, emploi. Besoin, nécessité.

Opus diurnum. Tâche. Journée.

Opus nauticum. Manœuvre d'un vaisseau.

Ad opus applicare. Mettre en œuvre.

Opus perdifficile est. C'est un opera.

Opere vario distinctus. Ouvragé, travaillé.

Opere vario distinctum linteum. Linge ouvré, toile ouvrée.

Opus est. Il faut. On a besoin.

OPUSCULUM, *li.* Opuscule, petit ouvrage.

OPUVIA, *orum.* Coups de fouets, coups d'étrivières.

O Q.

O**QUIA**, *æ.* Oqui *ou* Vuoqui, l'une des isles du Japon.

O R.

O**RA**, *æ.* La Déesse de la jeunesse.

ORA, *æ.* Bord, extrémité. Bande, lisiere, bordure. Pays, climat, contrée, côte, rive, rivage.

Oram legere. Cotoyer, *terme de Marine.*

Ora complectorum extrinsecus prominens. Chevet, *terme de Plombier.*

Ora applicare. Coller, *au* billard.

Ora importuosa & vadosa. Plage.

Oram maris, vel fluminis habitans. Riverain.

A vadosa maris ora avelli. Quitter la rade. Dérader, *terme de Marine.*

Oras circumducere. Dresser, *terme de Pâtissier.*

ORACULUM, *li.* Oracle, réponse des Dieux. Décision, sentence, prédiction, prophéties, divination.

ORALE, *is.* Oral, grande voile; coëffe.

ORALIS, *ale.* Oral, qui s'expose de bouche.

ORAMENTUM, *ti.* Priere, demande, supplication.

ORANUM, *i.* Oran, petite ville du Royaume de Telensin en Barbarie.

ORARE. Prier, supplier, intercéder.

ORARIARIUS, *ii.* Orariaire, celui qui porte un oraire.

ORARIUM, *ii.* Mouchoir, linge pour s'essuyer le visage.

ORARIUM, *ii.* Oraire, Oral *ou* Orarion, *terme de Liturgie.* Etole.

ORARIUS, *a, um.* Qui concerne les côtes, le rivage.

ORATIM. Le long des côtes, en côtoyant.

ORATIO, *onis.* Le discours, le langage. Harangue, discours, oraison, sermon, action. Exposé, *terme de Palais.*

Oratio soluta. De la prose.

Oratio numerosa & circumscripta. Discours nombreux, périodique.

Oratio ad Senatum. Plaidoyer.

Oratio media noctis apud Turcas. Temid, *terme de Relation.*

Oratio hora noctis secunda fieri solita apud Turcas. Le Jusdunamah, *terme de Relation.*

ORATIUNCULA, *æ.* Diminutif d'*Oratio*, *onis.*

ORATOR, *oris.* Orateur, harangueur, prédicateur, panégyriste, prôneur. Ambassadeur, envoyé, député. Exposant, *terme de Chancellerie.* Narrateur.

ORATORIA, *æ.* La Réthorique, l'art oratoire.

ORATORIANUS, *a, um.* Oratorien, qui est de la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire, qui est attaché à cette Congrégation.

ORATORIE. D'une maniere oratoire & éloquente; oratoirement, en Orateur.

ORATORIUM, *ii.* L'Oratoire, la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire.

ORATORIUM, *ii.* Le Dorat, petite ville de France dans la Marche.

ORATORIUS, *a, um.* Qui concerne l'orateur, l'oraison, oratoire.

ORATRIX, *icis.* Celle qui prie, qui demande en priant.

ORATUM, *i.* Priere, demande.

ORATUS, *ûs.* Priere, demande, instance.

ORBA, *æ.* Orbe, petite ville du pais de Vaud en Suisse. L'Orbe, petite riviere de la Suisse & de la Franche Comté.

ORBACUM, *i.* Orbec, petite ville de Normandie en France.

ORBACUM, *i.* Orbais *ou* Orbay, village de la province de Champagne en France.

ORBANA, *æ.* Orbane *ou* Orbone, Déesse des anciens Romains.

ORBASSANUM, *i.* Orbassan, petite ville des Etats du Duc de Savoye.

ORBARE. Priver, ôter, ravir.

ORBATIO, *onis.* Privation.

ORBATUS, *a, um.* Participe passif d'*Orbare.*

Orbatus oculis. Aveugle.

Altero oculo orbatus. Borgne; éborgné.

ORBECCUS, *i.* Voyez *Orbacum*, *i.*

ORBELUS *mons.* Karopnitze *ou* Glubotent, nom propre d'une montagne de la Turquie en Europe.

ORBICULARIS, *re.* De figure ronde & sphérique. Orbiculaire.

Orbicularis labiorum musculus. L'orbiculaire, nom donné à l'un des muscles des lévres.

Orbicularis palpebrarum musculus. L'orbiculaire *ou* le fermeur, le muscle qui ferme les paupieres.

ORBICULATIM Orbiculairement, en cercle, en globe, en rond, à la ronde.

Orbiculatim rudentem colligere. Lover, *terme de Marine.*

ORBICULATUS, a, um. Orbiculaire, fait en cercle, en rond.

ORBICULUS, li. Petit rond, petit cercle, petit globe. Palet. Roület, *terme de Maçonnerie.*

Sera orbiculus. Roüet, *terme de Serrurier.*

Orbiculus cespitius. Un cordon de gazon.

Orbiculus a scapo excurrens. Panache, *terme d'Architecture.*

ORBICUS, a, um. Circulaire, qui se fait en rond.

ORBILE, is. Circonférence d'une roüe, orbe.

ORBINIACUM, i. Orbigny, village de la Touraine en France.

ORBIS, is. Cercle, rond, orbe, le monde, la terre. Une assiette.

Universi orbis delineatio. Mappemonde; *terme de Geographie.*

In orbem dominatus. Ecolleté, *terme d'Orfévre.*

Orbis mensa. Ronde de table

Se in orbem agere. Se panader.

ORBITA, ta. Orniere. Roue. Orbite.

Orbita pyramidalis. Orbite, *terme d'Anatomie qui signifie* les deux cavitez où les yeux sont placez.

ORBITAS, atis. Privation, veuvage, viduité.

ORBITELLUM, & *Orbetellum, i.* Orbitello, petite ville du Siennois en Toscane.

ORBITUDO, inis. Voyez *Orbitas, atis.*

ORBONA. Voyez *Orbana, a.*

ORBUS, a, um. Privé. Orphelin. Veuf.

ORCA, ca. Vase, vaisseau dans lequel on gardoit des figues. Jatte à mettre de l'huile

Cornu a or. a. Recorde, *vaisseau de Chymie.*

ORCA, a. Ourque, *monstre marin.*

ORCADES, dum. Les Orcades, petites Isles de l'Océan Calédonien.

ORCATA, a. Voyez *Orchesimum, ii.*

ORCHE, ou Orchoe. Ur, ville de la Chaldée.

ORCNESIUM, ii. Orchies, petite ville de Flandres.

ORCHESTICE, es. L'orchestique; l'art de la danse.

ORCHESTRA, a. Orchestre, retranchement au devant du théatre où l'on place la symphonie.

ORCHINIANUM. Voyez *Vitorchianum.*

ORCHIS, itis. Orchis, *plante.* Grosse olive. Testicule.

ORCHOMENUS, i. Orcoméno, petite ville de la Béotie en Achaïe, aujourd'hui petit bourg de la Livadie.

ORCI NOVI. Orci Nuovi, & Orci Vecchio, noms de deux lieux différens.

ORCINIANUS, a, um. Funebre, lugubre.

ORCINUS, a, um. Qui concerne la mort, les enfers.

ORCULA, a. Petit vaisseau à mettre quelque liqueur.

ORCUS, i. Orcus, nom propre d'un Dieu des Enfers. L'enfer.

ORCYNUS, i. Thon, *poisson de mer.*

ORDALIUM, ii. Ordalie, épreuve du fer chaud, de l'eau, du duel, &c.

ORDIBARIUS, a. Ordibaire, nom de secte.

ORDINALIS, alis. Ordinal, qui marque l'ordre des choses.

ORDINANDUS, a, um. Qu'on doit ordonner. Ordinant, qui aspire à recevoir les ordres.

ORDINARE. Ordonner, ranger, ajuster, placer, disposer, agencer. Adoubler, *au Tric-trac.*

ORDINARIUS, a, um. Ordonné, rangé par ordre. Ordinaire, accoûtumé,

Ordinaria cognitionis judex. Lieutenant civil.

Ordinaria causa tribunal, tabularium La chambre civile, le greffe civil.

ORDINATE, & *ORDINATIM.* Par ordre, avec ordre, de rang, de suite.

ORDINATIO, onis Ajustement, arrangement, agencement, ordre. Ordination, *terme Ecclesiastique.*

Ordinatio rationis, à Principe promulgata. Ordonnance, Edit, Réglement, Constitution, Loi

ORDINATOR, oris Celui qui ajuste, qui arrange, qui dispose. Ordinateur, *terme de l'Histoire Ecclesiastique.* Ordonnateur, qui donne des ordres.

ORDINATUS, a, um. Ajusté, arrangé, agencé, disposé. Ordonné, réglé, commandé; de commande.

ORDINGA, ga. Ordingen, petite ville du Diocése de Cologne en Allemagne.

ORDINUM insula. Staten eyland, nom de trois isles différentes.

ORDIRI. Tramer, ourdir; commencer.

ORDO, inis. Ordre, suite, arrangement, disposition, composition, titre, situation, enchaînement. Catégorie; rang, étage, état. Mesure. Constitution; conséquence. Enfilade, file, ligne, enfilade. Observance.

Ordinis decor, elegantia, gratia. Un bel ordre, entente, ordonnance.

Geminatus in partes divisus ordo. Demi file.

Ordo divini officii recitandi. Calendrier Ecclésiastique Bref, directoire, guide-âne.

Quatuor minores ordines. Les quatres mineurs, les quatre petits ordres.

ORDUNIA, a. Ordunna, petite ville d'Espagne dans la Biscaye.

OREA, a. Mors, frein, embouchure.

OREADES, dum. Les Oréades, les Nymphes des montagnes.

OREB mons. Voyez *Noreb mons.*

OREBITA, a. Orébite, nom de secte.

OREBROA, Orebroga, a. Orebro, capitale de la Néricie en Suéde.

OREFORDIA, a. Orford, bourg situé sur la côte du Comté de Suffolk en Angleterre,

OREGRUNDA, a. Oregrund, petite ville de Suéde sur la côte de l'Uplande.

ORESKA. Voyez *Notteburgum, i.* C'est le même.

ORETUS, i. L'Oreto, l'Admirato, ou il fiume de l'Amiraglio, petite riviere de la Vallée de Mazara en Sicile.

OREXIS, is. Appetit, envie de manger. Envie de vomir.

ORFA, a. Voyez *Orpha, a.*

ORGANARIUS, ii Organiste, facteur d'orgues, luthier, facteur d'instrumens.

ORGANICA, ca. Organique, partie de la Musique.

ORGANICE. Par machine, par le moyen de quelqu'instrument.

ORGANICUS, a, um. Organique, organisé.

ORGANISMUM sericum preparatum. Organsin, *terme de Manufactures.*

ORGANUM, ni. Instrument, machine; engin, ressort, organe. La parole.

Organum fidiculare, seu, fidibus intentum. Clavecin, epinette.

Organi musici corpus. Coffre, *terme de Lutier.*

Organum pneumaticum. Orgue.

Organi pneumatici ordo fistularum exterior. La montre d'une orgue.

Organum pneumaticum minus suppositum majori. Positif, *terme de Musique.*

Organum hydraulicum. Orgue hydraulique.

ORGASMUS, i. Orgasme, *terme de Medecine.*

ORGATIUM, ii. Orgas, bourg de la nouvelle Castille en Espagne.

ORGE. Voyez *Sorgia.*

ORGELLA, a. *Orgelium.* & *Orgia.* Urgel, ou la Ceu d'Urgel, ville de Sardaine.

ORGERANUM pomum. Orgeran, *espéce de pomme.*

ORGIA, orum. Orgies, Bacchanales, *fêtes de Bacchus.*

ORGONUM, i. Orgon, bourg de France en Provence.

ORGOSOLIUM, ii. Orgosolo, petit bourg de l'Isle de Sardaine.

ORIA, a. Barque de pêcheur.

ORIA, a. Oria, ville située dans la terre d'Otrante en Italie.

ORIBATES, is. Danseur de corde.

ORICHALCUM. Voyez *Aurichalcum.*

ORICHIUM, ii: & *Oricu, a.* Ourique, bourg de l'Alentejo en Portugal.

ORICILLA, a. Petite oreille.

ORIENS, tis. Naissant, qui commence à venir au monde, nouveau.

ORIENS, entis. L'orient, le levant, l'est, le lever des astres.

Ad orientem vertere, disponere. Orienter.

Ob oriente detrahere. Desormais.

ORIENTALIS, alis. Oriental, d'orient, du levant. Marutin.

Orientalium plagarum incola. Les Orientaux. Les Lévatins.

ORIFICIUM, cii. Orifice, *terme d'Anatomie.* Ouverture.

ORIGANUM, i. Origan, *plante.*

ORIGENIANI, orum. Origéniens, & Origénistes, noms de sectes.

ORIGINALIS, alis. Original, originel, d'origine.

ORIGINALITAS, atis. Originalité; qualité qui rend original.

ORIGINATIO, onis. Origine, étymologie.

ORIGNIACUM, i. Origny, village de Picardie en France.

ORIGO, inis. Origine, principe, source, naissance, race, estoc, tige & ligne; extraction.

Originem ducere, trahere ab aliquo. Descendre, tirer son origine.

Ab origine. Originairement, originellement.

ORIHOVIA, a. Orihou, Orihow, petite ville de la Pologne.

ORINACUM, i. Origny ou Aldernay, petite isle de la mer de Bretagne.

ORINDA, a. Orinde, semence dont on faisoit du pain en Ethyopie.

ORIOLA, a. Anciennement *Orcelis, is.* Origuelle ou Orihuella, ville du Royaume de Valence en Espagne.

ORIOLUM, i. Oriolo, bourg du patrimoine de S. Pierre en Italie.

ORION, onis. Orion, *constellation méridionale.*

ORIPELARGUS. Buse ou Butard ou Bellon, *Oiseau de proye.*

ORIRI. Naître, paroître au jour, s'élever, éclôre, sortir, venir, se lever, commencer à être. Dériver. Emaner. Résulter, sourdre.

Sol oritur Le soleil se leve.

ORIUM, ii. Orio, petite ville située sur la côte du Guipuscoa en Espagne.

ORIUNDUS, a, um. Originaire, descendu, né, extrait, issu.

ORIXA, a. Orixa, ville capitale du Royaume d'Orixa dans la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

ORIZA, za. Du ris, *grain.*

ORLAMUNDA, a. Orlamonde, petite ville de la Thuringe.

ORMOASA, a. Ormoas, petite ville de la Zaconie en Morée.

ORMUSIUM, ii. Ormus, petite isle dans le détroit de Mossandan.

ORNA, a. L'Orne, riviere de Normandie en France. Autre riviere du même nom dans l'Evêché de Verdun.

ORNAMENTUM, ti. Ornement, parure, beauté, agrément, embellissement, grace, enjolivement, façon, assortiment, garniture.

Vestimenta altaris ornamenta. Paremens d'autel; ornemens d'Eglise.

ORNANUS fluvius. Ornano, riviere de l'isle de Corse.

ORNARE. Orner, parer, ajuster, approprier, Embellir, enjoliver, enrichir, garnir, Annoblir, illustrer.

ORNATE. Avec ornement, avec grace.

ORNATOR, oris. Celui qui orne, qui pare, qui ajuste, qui embelit, qui enrichit. Garnisseur.

ORNATRIX, cis. Dame d'atour. Coëffeuse, femme de chambre.

ORNATUS, a, um. *Ornatior, issimus.* Orné, paré, décoré, propre.

Ornatior in fieri. Embellir.

ORNATUS, ûs. Ornement, ajustement, équipage. Braverie. Grace. Atour. Embellissement. Façon. Garniture, assortiment.

Ornatum tollere. Déparer.

Ornatûs gratiâ assertum vesti textum alterum. Paremens d'un habit.

Gemmeus aureusve ornatus. Joyau.

ORNEA, a. L'Ornain, petite riviere de France.

ORNEA, orum. Les Ornées, fêtes & sacrifices que l'on faisoit à l'honneur du Dieu Priape.

ORNEUS, i. Ornée, nom donné au Dieu Priape.

ORNITHIAS, a. L'est-sud-est.

ORNITHOBOSCIUM, ii. Basse-cour, voliere.

ORNITHOGALUM, li. Scille, *plante.*

ORNITHOGLOSSA, a. Le fruit du Fréne.

ORNITHOMANCIA, a. Ornithomance ou Ornithomancie; augure, divination qui se tire des oiseaux.

ORNITOPODION, ii. Pied de geline, fumeterre, *plante.*

Ornitopodion majus Pied d'oiseau, *plante.*

ORNUS, i. Fréne sauvage, *arbre.*

OROBANCHE, es. Orobanche, *plante.*

OROBIOTA, a. Orobiote, nation Grecque.

OROBIS, is. *Orobum*; *Orobus*; *Orubus.* Voyez *Obrus, i.*

OROBUS, *i.* Orobe, ers, *plante.*

ORONTES. Oronte, aujourd'huy l'Enfer, Riviere de Syrie.

OROPESA & *OROPESDA*, *a.* Oropéſa. Bourg avec un ancien Chateau dans la Caſtille nouvelle en Eſpagne. Oropeſa *ou* Guan cabalica, petite Ville du Pérou.

OROPITUM, *Orobetum*, *Orbetum.* Voyez *Orvietum*, *i.*

OROPUS, *pi.* Ropo, *ou* Oropo, Village de la Livadie en Grece.

OROSANGES, *u.* Oroſange, *terme d'Antiquaire.* Bienfaicteur.

OROSIUS, *i.* Oroſe, nom propre d'homme.

ORPHA, *a.* Orpha, Orfa, *ou* Orhai, anciennement Edeſſe, petite Ville de la Turquie en Aſie.

ORPHANUS, *a*, *um.* Orfelin *ou* Orphelin, qui n'a ni pere ni mere.

ORPHEUS, *ei.* Orphée, nom propre d'homme.

ORPHEUS, *a*, *um* D'Orphée.

ORSA, *orum.* Commencemens.

ORSI. Orſi, nom propre d'un Dieu des anciens Mages de Perſe.

ORSIMARSUM, *i.* Orſimarſo, bourg de la Calabre citérieure dans le Royaume de Naples.

ORSISIUS, *ii* : & *Orſiſius*, *ii.* Orſiſe, & Orſieſe, nom propre d'homme.

ORSOIUM, & *ORSOVIUM*, *ii.* Orſoy, petite ville du Duché de Cleves en Weſtphalie.

ORSSA, *a.* Orſſa, ville du Palatinat de Mſciſlaw en Lithuanie.

ORSUS, *ûs.* Commencement.

ORTA, *a.* Orta, *ou* Orti, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

ORTEGALIS, *a.* Ortegal, bourg ſitué dans le Royaume de Galice en Eſpagne.

ORTEMBURGUM, *gi.* Ortemburg, petite ville *ou* bourg du Cercle d'Autriche.

ORTESIUM, *ii.* Orthes *ou* Ortes, petite ville du Béarn en France.

ORTHESIA, *a.* Orthefie, ſurnom de Diane.

ORTHIA, *a.* Orthie *ou* Orthienne, ſurnom de Diane.

ORTHODORUM, *i.* Orthodóre, meſure des intervalles chez les Grecs.

ORTHODOXIA, *a.* Orthodoxie, *terme de l'office Eccléſiaſtique.*

ORTHODOXOGRAPHUS, *i.* Orthodoxographe, *terme dogmatique.*

ORTHOGONIUS, *a*, *um.* Rectangle, qui eſt à angles droits.

ORTHOGRAPHIA, *a.* Orthographe, orthographie L'élevation géométrale d'un bâtiment, le deſſein de la face extérieure d'un batiment élevé ſur un plan.

ORTOGRAPHUS, *phi.* Orthographiſte, auteur qui traite de l'orthographe.

ORTHOPNOEA, *a.* Sorte d'aſthme.

ORTHOSIAS, *adis.* Orthoſiade, ville maritime de Phénicie, aujourd'hui Tortoſa, Lemre.

ORTHOSTATA, & *ORTHOSTATES*, *a.* *Sella lap. d'pila* [illegible]. Chaîne de pierre de taille. Jambage jambe de force. Pied droit. Poteau.

Orthoſtata utrinque jugata. Potence, etaye, poteau.

Orthoſtata praſepium. Racinal, *terme de Charpenterie.*

ORTHUS, *i.* Orthus, le chien qui gardoit les troupeaux de Gérion.

ORTIVUS, *a*, *um.* Ortive, *terme d'Aſtronomie.*

ORTNAVIA, *a.* Ortnaw, petit pais de la Souabe en Allemagne.

ORTONA, *a* Ortona, petite ville de l'Abruzze citérieure.

ORTOPALE, *es.* Ortopale, *lutte des anciens.*

ORTUGAL, *a.* Ortugue, monnoye de Dannemarc.

ORTUS, *a*, *um.* Sorti, iſſu. Natif, originaire, ſilius.

ORTUS, *ûs.* Commencement, naiſſance, origine, ſource, principe.

Ortus ſolis. Le lever du ſoleil. Le ſoleil levant, l'orient.

Ortum clientarum ducere. Mouvoir, *terme de Juriſprudence feodale.*

ORTYGIA, *a.* Ortygie, nom de l'iſle de Délos.

ORTYGOMETRA, *ra. Coturnicum matrix.* Râle de genet le roi des cailles, *oiseau.*

ORTYX, *ygis.* Caille, *oiſeau.* Plantain, *plante.*

ORVIETANUM, *i.* Orvietan, antidote, contrepoiſon.

ORVIETUM, *i.* Orviéte, capitale de l'Orviétan en Italie.

ORURO, *onis.* Oruro, petite ville du Pérou.

ORUS, *i.* Orus, *Dieu des Egyptiens.*

ORYGALA, *a.* Lait aigre. Igur, *bruvage des Turcs.*

ORYMAGDUS, aujourd'hui *Sequanus fluvius.* Voyez ce dernier.

ORYX, *ygis.* Eſpece de chévre. Sorte de machine de guerre.

O S.

OS, *oris.* Le viſage, la face. La bouche. Le bec. L'embouchure, l'orifice, l'entrée, Goulot, goulet d'une bouteille. Gueule. Noyau, *terme d'Organiſte.*

Os ad os. Bec à bec Face à face.

Suavis extremo ferculi odor est ore. Bonne bouche.

Lignum in os inſerere. Bâillonner. Mettre un bâillon.

Ore tenus. Verbalement. Labial, *terme de Palais.*

Os dilatare. Evaſer.

Os frangere. Egueuler.

Elegantiorum oris parvi compoſitionem affectare. Faire la petite bouche.

Os durum. Effronté.

Oris depravatio, diſtortio. Grimace.

Os diſtorquere. Grimacer.

Equus durs & contumacis oris. Cheval fort en bouche.

Decuſſis, quem quina pardorum capita ore patulo arripiunt. Sautoir engoulé de cinq têtes de léopard, *terme de Blaſon.*

OS, *oſſis* Os, oſſement.

Oſſis de ſede ſuâ depulſio Déboêtement, diſlocation d'un os.

Os de ſede ſuâ movere Déboêter, diſloquer un os.

Oſſium ſuo loco motorum reſtitutor. Bailleul. Renoüeur.

In ſuum acetabulum os collocare. Remboêter, remettre un os diſloqué.

Os facere ou *in os mutare.* Changer en os, oſſifier, *terme de Medecine.*

Nudis oſſibus larva coherens. Squélette. Carcaſſe.

Oſſium formatio. Formation des os, oſſification, *terme d'Anatomie.*

Oſſe praſocatus. Enoſſé, *vieux terme.*

Oſſis ſchidia, aſſula. Eſquille.

Oſſa frangere Rouer, rompre.

Os pyxidis in auro, vel argento incluſum. Colique.

Os ſebo inſertum. Aſtic, *terme de Cordonnier.*

OSA, *a.* L'Oſa, petite riviére du Siennois en Toſcane.

OSÆA, *a.* Oſéo, nom de deux villages différens.

OSCA, *a.* Laine qui n'a pas été lavée ni dégraiſſée.

OSCA, *a.* Hueſca, petite ville d'Arragon en Eſpagne.

OSCEDO, *inis.* Puanteur de bouche, haleine forte & mauvaiſe.

OSCELLA. Voyez *Domodoſcella.*

OSCELLUS, *i.* Oiſſel. Touville, *ou* l'iſle de Bec d'ane, noms différens d'une iſle de la Seine dans le Romois.

OSCHERLEBA, *a.* Oſcherleben, bourg ou petite ville de la baſſe-Saxe.

OSCHOPHORIA, *orum.* Les Oſchophories, fêtes inſtituées par Théſée.

OSCILLA, *orum.* Germes de ſemences. Jonchets.

OSCILLARE. Se balancer, pendiller, brandiller.

OSCILLATIO, *onis.* Balancement, obſcillation. Lançoire, eſcarpolette.

OSCILLUM, *i.* Petite bouche, petite ouverture.

OSCINIS, *is.* L'oiſeau du chant duquel on tiroit les préſages.

OSCINUM, *i.* Augure qu'on tiroit du chant des oiſeaux.

OSCITANS, *tis.* Bâillant, bâilleur, qui bâille. Fainéant, négligent, nonchalant.

OSCITANTER. Negligemment, nonchalamment, froidement, par maniére d'acquit.

OSCITANTIA, *a.* Voyez *Oſcitatio*

OSCITARE, & *OSCITARI.* Bâiller. Faire des bâillemens. Faire le ſot. Badauder.

OSCITATIO, *onis.* Bâillement, ouverture involontaire de la bouche. Négligence, nonchalance, fainéantiſe.

OSCULABUNDUS, *a*, *um.* Qui aime à baiſer qui a envie de baiſer.

OSCULARI. Baiſer. Patiner, chiffonner, *mots burleſques.*

OSCULATIO, *onis.* Baiſement. L'action de baiſer.

Pedum oſculatio. Pabous, *Cérémonies des Perſes.*

OSCULATORIUS, *a*, *um.* De baiſer.

Oſculatorius muſculus. Le baiſeur, *terme d'Anatomie.*

OSCULUM, *li.* Baiſer. Baiſer fait entre amis. Tour de bec.

Oſculi impreſſio. Chignon.

Oſculum pacis & amoris. Le baiſer qui ſe donnoit dans les hommages.

OSCUS, *a.* Oſque, nom d'un peuple de Campanie.

OSEAS, *a.* Oſée, le prémier des douze petits Prophétes.

OSERA, *a.* Oſéra, village d'Arragon en Eſpagne.

OSIACUM municipium. Oiſi, ancienne ville ſituée à la ſource de la Sambre.

OSIANDRIANUS, *a.* Oſiandrien, nom d'hérétiques Proteſtans.

Semi Oſiandrianus. Demi Oſiandrien.

OSIDA, *a.* Oiſe, nom d'un lieu ſitué en Dauphiné.

OSILA, *a.* *Inſula.* Oeſel, nom propre d'une iſle de la mér Baltique.

OSIRIS. Oſiris. Dieu des Egypeiens.

OSITIA. Voyez *Altemburgenſis Ducatus.*

OSNABURGUM, *i* : & *Oznabrucum*, *i.* Oſnabrug, ville de la Weſtphalie.

OSOPIUM, *ii* : & *Oſopum*, *i.* Oſopo, bourg ſitué dans le Frioul, province de l'Etat de Veniſe.

OSOR, *oris.* Qui hait, qui a de l'averſion.

Hominum oſor. Miſantrope. Philoſophe.

OSORNUM, *i.* Oſorda, bourg de la Caſtille en Eſpagne, Oſorno, petite ville du Chili en l'Amerique méridionale.

ORSANA, & *Oſruna*, *a.* Oſranach, *ou* Oſruhnah, grande ville de l'Uſbeck *ou* Mawaralnahra en Aſie

OSSA, aujourd'hui *Flora.* Voyez ce mot.

OSSARIUM. Oſſium conditorium. Charnier d'un Cimetiérre.

OSSENUS, *a.* Oſſéen *ou* Oſſénien, nom de ſecte.

OSSEUS, *a*, *um.* D'os. Oſſeux, *terme d'Anatomie.*

OSSICULATIM. Par le menu, en détail.

OSSICULUM, *li.* Petit os, oſſelet, noyau.

OSSIFRAGA, *a.* L'aigle barbue, l'oſſifrage *ou* l'orfraye. *oiſeau nocturne.*

OSSIFRAGUS, *i.* Meme ſignification.

OSSIFRAGUS, *a*, *um.* Qui caſſe les os.

OSSILAGO, *inis.* Oſſilago *ou* Oſſipanga. *Déeſſe de l'ancienne Rome.*

OSSMIANA, *a.* Oſſmiana, petite ville du Palatinat de Wilna.

OSSORIA, & *Oſſoria*, *a.* Oſſery, nom propre d'une contrée de la Lagénie en Irlande.

OSSUARIUM, *ii.* Charnier.

OSSUNA, *a.* Oſſone, petite ville de l'Andalouſie en Eſpagne.

OSTARARESIUM, *ii.* Oſtabaretz, petite contrée de la baſſe Navarre en Gaſcogne.

OSTAGIUM, *gii.* Droit d'oſt, oſtage, *vieux mot.*

OSTALRICUM, *i.* Oſtalric, petite ville de la Catalogne.

OSTENDA, *a.* Oſtende, ville de la Flandre Eſpagnole.

OSTENDERE Montrer, faire voir, repréſenter. Exhiber, *terme de Palais.*

OSTENSIO, *onis.* Marque, ſigne, apparence, montre, repréſentation.

OSTENTARE. Montrer, préſenter, offrir, faire voir, étaler, déployer, faire parade ſe parer.

OSTENTATIO, *onis.* Oſtentation, montre, vanité, parade, etalage. Fanfaronade, fanfaronnerie, gaſconnade, piaffe, rodomontade.

OSTENTATOR, *oris.* Qui ſe vante, fanfaron, gaſcon. Oſtentateur, vain, orgueilleux, piaffeur. Fendant. Rodomont.

OSTENTRIX, *icis.* Celle qui montre, qui découvre.

OSTENTUM, *i.* Prodige. Préſage.

OSTENTUS, *ûs.* Montre, parade. Voyez *Oſtenſio*, *onis.*

OSTERLANDIA. Voyez *Altemburgenſis Ducatus.*

OSTERVICHUM, *i.* Oſterwieg, petite ville de la Baſſe-Saxe dans la Principauté d'Halberſtat.

OSTFALUS, *i* Oſtfals, *ou* Oſtfalien, nom d'un ancien peuple de la Saxe.

OSTIA Tyberina. Oſtie, ville de l'Italie.

OSTIARIUM, *ii.* Impôt ſur chaque porte.

OSTIARIUS, *ii.* Portier, huiſſier.

OSTIATIM. De porte en porte, par porte.

Oſtiatim ire. Aller de porte en porte. Quêter. Ecornifler.

OSTILLIACUM, *i.* S. Mars d'Oſtille, lieu ſitué dans le Mayne, province de France.

OSTIOLUM, *i.* Petite porte, guichet.

Oſtioli cuſtos. Guichetier.

OSTIUM, *ii.* Porte. Embouchure. Bouche. Entrée, paſſage, ouverture, gueule. Huis, *vieux mot.* Kapi, *terme de Relation.*

OSTMANNUS, *i.* Oſtman, nom de peuple.

OSTRACEUS, *a*, *um.* D'huitre, d'écailles. Oſtracée.

OSTRACEAS. Voyez *Oſtraceus.*

OSTRACINE, *es.* Oſtracine, aujourd'hui Oſtragioni en Egypte.

OSTRACISMUS, *i.* Oſtraciſme, ſorte de jugement populaire à Athênes.

OSTRACITES, *æ.* Pierre qui polit comme la pierre de ponce.

OSTRACEUM, *ii.* L'onix, pierre précieuſe.

OSTREA, *eæ.* Huitre. Batearque.

OSTREARIA, *æ* : *OSTREARIUM.* Parc à huitres.

OSTREARIUS, *ii.* Ecailler, *ou* Ecailleur. Qui vend des huitres à l'écaille.

OSTREATUS, *a*, *um.* Fait en huitres, ſemblable à l'huitre.

OSTREOSUS, *a*, *um.* Abondant en huitres.

OSTREUM. Voyez *Oſtrea.*

OSTRIFER, *a*, *um.* Qui produit beaucoup d'huitres. Qui produit beaucoup de ces coquillages dont on tiroit la pourpre.

OSTRINUS, *a*, *um.* De couleur pourpre, rouge de rubis.

OSTROGIUM, *ii.* Oſtrog, ville de la haute Volhynie en Pologne.

OSTROGOTHA, *æ.* Oſtrogothie, *ou* Oſtrogothlande, le pais des Gots orientaux.

OSTROGOTUS, *a* Oſtrogoth, Goth oriental.

OSTROVISA. Oſtrovice, bourg de la Morlaquie.

OSTRUM, *tri.* Pourpre, couleur de pourpre.

OSTUNIUM, *ii.* Oſtuni, ville de la Terre d'Otrante dans le Royaume de Naples.

OSUS, *a*, *um.* Qui a hai.

O T.

OTACUSTICUS, *i.* Otacouſtique.

OTEN, *ni* & *Otenus*, *i.* Oten, le Dieu de la guerre parmi les Goths.

OTHAN. Othan, Dieu des anciens peuples du nord.

OTHANA, *æ.* Othana, *ou* Otana, ville de l'iſle de Sardaigne.

OTHINO, *onis.* Othenon, nom propre d'homme.

OTHINUS, *i.* Othin, *ou* Odin, nom propre d'homme.

OTHONIA foſſa. Le Hont, l'embouchure occidentale de l'Eſcaut.

OTHONIS fretum. Ottefund, nom d'un détroit du golfe d'Albourg en Jutlande.

OTHRONUS. Voyez *Toronius.*

OTIA, *æ.* Sorte de poiſſon à coquille.

OTIARI. Etre de loiſir, être de repos.

OTINUM. Voyez *Otinium.*

OTIOLUM, *i.* Un peu de loiſir, un peu de repos.

OTIOSE. A loiſir, à ſon aiſe, ſans ſe donner de peine, oiſivement.

OTIOSITAS, *atis.* Oiſiveté, pareſſe, nonchalance. Cagnardiſe, fainéantiſe.

OTIOSUS, *a*, *um.* Oiſif, oiſeu, fainéant, caſanier.

Otioſus ambulator. Batteur de pavé.

OTIS, *idis.* *Tarda avis.* Outarde, oſtarde, *ou* bitarde, *oiſeau.* Duc, *oiſeau.*

Otis parva, *junior.* Outardeau.

OTIUM, *ii.* Loiſir, repos. Commodité de tems, aiſe. Oiſiveté, fainéantiſe.

Otio torpere, *indulgere* Fainéanter.

Otium cum dignitate. Un honête loiſir.

OTLINGA, *æ.* Otlingue, nom qu'on a donné autrefois à la Saxe.

OTLINGUS, *a.* Otlinge, *ou* Otlingue, nom qu'on a donné autrefois aux Saxons.

OTMARSIA, *æ.* Otmars, *ou* Otmars, village de la haute-Alſace.

OTMARUS, *ri.* Voyez *Audemarus.*

OTOQUE. Ottoqué, nom d'une iſle de la mer du ſud.

OTRICULUM, *i.* Otricoli, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

OTTONIA, *æ.* *Othonia*, *æ.* *Otonium*, *ii.* Ottenſée *ou* Odenſée, ville capitale de l'iſle de Fyonie en Dannemarck.

OTTONIA Sylva. Ottenwaldt, *ou* Odenwaldt, nom propre d'une petite contrée du Palatinat du Rhin.

OTTOSCATUM, *i.* Ottocharz, bourg de la Morlaquie

OTUS. Voyez *Otis.*

O V.

OVALIS, *ale.* Qui concerne le triomphe, l'ovation.

OVARE. Triompher, être triomphant.

OVARIA, aujourd'hui *Altembergum.* Voyez ce mot.

OVARIUM fœmineum. L'ovaire, la partie où ſe forment les œufs.

OVATIO, *onis.* Petit triomphe, ovation, *terme de l'Hiſtoire Romaine.*

OVATIO, *onis.* Le tems de la ponte des oiſeaux. La ponte des oiſeaux, la ponte de la tortue.

OVATUS, *a*, *um.* Ovale, qui a la figure d'un œuf.

OVATUS, *ûs.* Cri de joye.

OUDEVATERA, *æ.* Audewater, petite ville du Comté de Hollande

OVATUS, *a*, *um.* Ovale, qui a la figure d'un œuf. Ocuvé, qui porte des œufs. Ovalaire, *terme d'Anatomie.*

OVEIRUM regnum. Voyez *Owerrum regnum.*

OVETANUM regnum. Le Royaume d'Oviédo en Eſpagne.

OUGLINUM, *i.* Ouglin, bourg ou petite ville de la Morlaquie.

OVIANA, *æ.* Troupeau de brebis.

OVIARICUS, *a*, *um.* Qui concerne les brebis.

OVILE, *lis.* Bergerie. Bercail.

OVILIA, *ium.* Place dans le champ de Mars où ſe faiſoit l'élection des Magiſtrats.

OVILIS, *le* : & *OVILLUS*, *a*, *um.* De brebis.

OVIS, *is.* Brebis, ouaille.

Ovis matrix. Brebis portière.

Ovis marra. Hérbeline.

OULCIUM, *ii.* Oulx, bourg du Dauphiné en France

OURUCZA, *æ.* Owrucze, ville de la haute Volhynie en Pologne.

OUVANA, *æ.* Ouvane. Déeſſe des anciens Allobroges.

OUVUM, *vi.* Oeuf.

Ovi luteum. Jaune d'œuf.

Ovi album. Aubin, le blanc de l'œuf.

Ovorum intrita in ſartagine cocta. Aumelette, omelette. Amelette

Ova extra teſtam elixa. Oeufs pochez.

Ova Paſchalia. Les œufs de Paques, les œufs rouges.

Ova edere, *emittere*, *enixi*, *parere*, *ponere.* Pondre.

Ovorum propola. Coquetier.

Ovo ſuſtinendo vas eidem idoneum. Coquetier.

Incubatorium, *vel incubitio*, *vel incubatio unius ovo.* Une couvée.

Ovis incubare, *in ovis ſedere.* Couver.

Ovum incubatione vitiatum. Oeuf couvis.

Ovum centenvinum. Oeuf nain.

Ovum in ovo. Oeuf qui a une double coque.

Piſcium ova. Le fray du poiſſon.

Ovi inſula. L'iſle de l'Ovo, dans le golfe de Colochine.

OWERRUM regnum. Owêrre *ou* Ovéiro, petit Royaume de l'Afrique.

O X.

OXALIS, *is.* Acetenſe, oreille, *plante.*

OXALME, *es.* Saumure mêlée avec du vinaigre.

OXFORDIA, *æ.* Voyez *Oxonia*, *æ* : & *Oxonium*, *ii.*

OXIA, *æ.* Sorte de bâtiment de mer.

OXIMUM. Voyez *Auximum.*

OXIMUS, *i.* Voyez *Iberina*, *æ.*

OXONIA, *æ* : & *OXONIUM*, *ii.* Oxford, ville capitale du Comté d'Oxford en Angleterre.

OXUS. Voyez *Gichonius fluvius.* C'eſt le même.

OXYACANTHA, *æ.* Aubépin, épine blanche. Buiſſon ardent. Epine-vinette.

OXYCEDROS, *i.* Eſpèce de cèdre. *arbre.*

OXYCRATUM, *i.* Oxycrat, mélange d'eau & de vinaigre.

OXYCROCEUM, *i.* Oxycroceum. *terme de Pharmacie.*

OXYGALA, *æ.* Oxygala, lait aigre.

OXYGALA, *actis.* *Idem.*

OXYGARUM, *i.* Sauce compoſée de ſaumure & de vinaigre.

OXYLAPATUM, *i.* Oſeille, *plante.* Surelle, *mot de Normandie.*

OXYMORUM, *i.* Fauſſe pointe.

OXYMORUS, *a*, *um.* De qui les ſentimens ſemblent ſe contredire.

OXYMYRSINE, *es.* Bruſc, myrthe ſauvage.

OXYPOROPOLA, *æ.* Qui vend des fruits confits au vinaigre.

OXYPORUM, *i.* Sorte de ſauce.

OXYPORUS, *a*, *um.* Qui pénètre promtement, inciſif.

OXYREGMIA, *æ.* Exyregmie, *terme de Médecine.*

O Y.

OYA, *æ.* Oye, bourg de la province de Picardie en France.

O Z.

OZACA, *æ.* Ozaca, grande ville du Japon.

OZÆNA, *æ.* Ozéne, *terme de Médecine.* Ulcère du nez. Polype, *poiſſon.*

OZECARUS, *ri.* Le Zézaro, *ou* Zézéro, riviere de Portugal.

OZURIETUM, *i.* Oſzurghéti, petite ville de la Géorgie en Aſie.

OZWIECINUM, *i.* Oſwiécin, ville du Palatinat de Cracovie en Pologne.

OZIMUM, *i.* Fricaſſée de tripes.

P

PABULA: Pabulensis pagus. Le pays de Peuple, dans la Chatellenie de l'Isle en Flandres.

PABULARI. Paitre. Fourager.

PABULARIS, are. Qui concerne le fourage, a pâture.

PABULATIO, onis. Pâture, paisson.

Tempus pabulationis vetita, interdicta. Fenison, *terme de Coutume.*

Ars pabulatio. Mangeure, *terme de Chasse.*

Cervi pabulatio. Viandis, *terme de Chasse.*

PABULATOR, oris. Fourageur, qui va au fourage.

PABULATORIUS, a, um. Qui concerne la pâture, le fourage.

PABULUM, li. Fourage, pâturage. Herbage. Pâtis, viandis.

Pabuli prabitio. Affouragement.

Pabulum comparare, comportare ad castra. Fourager.

Anima pabulum. Manne, aliment de l'esprit.

PABUTUGVALUS, li. Voyez *Tugdwalus, li.*

PACA, a. Paca, *animal du Brésil.*

PACALIS, ale. Qui concerne la paix, de paix.

Pacalia, orum. Les Pacales, *ou* les Pacalies, fêtes payennes des anciens Romains.

PACARE. Pacifier, apaiser, calmer, rétablir le calme & la paix. Rasseoir.

PACATE. Paisiblement, en paix.

PACATOR, oris. Pacificateur, qui pacifie.

PACATUS, a, um. Pacifié, calme, paisible.

PACEMUM, i. Pacem, ville de l'isle de Sumatra.

PACHACAMACA. Pachacamac, *vallée du Pérou.* Pachacamac, *idole qui étoit adorée dans cette Vallée.*

PACHACAMALIUS, ii. Pachacamali, Pachaycakir, nom propre du souverain Dieu des peuples du Pérou.

PACHAMAMA. Pachamama. Déesse des habitans du Pérou

PACHOMIUS, ii. Pacôme, nom propre d'homme.

PACHSUA, a. Pachsu, petite isle de la mer Ionienne.

PACHYMERES, is. Pachymere, nom propre d'homme.

PACIARIUS, ii. Paciaire, *terme d'Histoire.*

PACIFER, a, um. Qui aporte la paix.

PACIFICARE, & PACIFICARI. Pacifier, rétablir la paix, apaiser, calmer.

PACIFICATIO, onis. Pacification, accommodement, traité de paix.

PACIFICATOR, oris. Pacificateur, qui pacifie, qui négotie, qui procure la paix.

PACIFICATORIUS, a, um. Qui sert à la paix.

PACIFICE. Pacifiquement, paisiblement, tranquillement.

PACIFICUS, a, um. Paisible, pacifique, qui aime la paix, qui procure la paix.

Pacificum mare. La mer pacifique: la mer du sud.

De beneficio pacifico ad beneficium pacificum. De bénéfice paisible à paisible, *termes de matières beneficiales.*

PACISCI. Traiter, composer, capituler. Faire des conditions, des convencions, contracter. Convenir. Arrêter. Mettre les enjeux, pactiser, pactioner.

Mutuò pacisci. Chevir, *terme de Palais.*

PACOBA, a. Pacoba, *ou* Musa, *petit arbre qui croit aux Indes.*

PACOMORES. Pacamores, *ou* Pacamoros, province de l'Amérique.

PACOS. Pacos, *animal du Pérou.*

PACOURIUS arbor. Pacoury, *arbre qui croit dans l'isle de Maragnan.*

PACTÆ, arum: & Pacti, orum. Patri, ville de la vallée de Démona en Sicile.

PACTILIS, ile. Qui est fait de plusieurs choses joints *ou* liées ensemble.

PACTIO, onis. PACTUM, ti. PACTUS, us. Paction, convention, accord entre des personnes qui traittent, concordat. Transaction, promesse, accommodement, composition, contrat. Pacours, procours, *terme de Coutumes.*

Pactio de capiendis unà à bello tempore. Cartel.

Pactionem facere. Contracter, traiter.

Pacta arbitraria. Cotte mal taillée.

Pactum conventum inter piratas de partiendâ inter se prada. Chasse partie, *terme d'Avanturiers.*

Quo pacto? Comment?

PACTITIUS, a, um. Conventionnel, dont on est convenu.

PACTOLUS, i. Le Pactole, petite rivière de la Natolie.

PACTOR, oris. Entremetteur, médiateur.

PADDERBORNA, a. Paderborne, ville du Cercle de Westphalie.

PADUA, a. Voyez *Patavium, ii.*

PADUINUS, i. Pavin, nom propre d'homme.

PADUS, i. Le Pô, rivière d'Italie. L'Éridan.

Magnus Padi ramus. Pô grande, *branche du Pô.*

Arianus Padus. Pô di Ariano, *branche du Pô.*

Padus volana. Pô di Volana, *branche du Pô.*

Padus primarius, ou argentanus. Pô di Argenta, *ou* di primaro, *branche du Pô.*

PADUSA fossa. Aujourd'hui *Padus primarius.* Voyez ce dernier.

PÆAN. Hymne à l'honneur d'Apollon.

PÆDAGIUM, & PÆDAGOGIUM, ii.

PÆDAGOGUS, i. Pedagogue, Précepteur. Pédant.

PÆDERASTES, a. Sodomite, pédéraste.

PÆDERASTIA, a. La Sodomie.

PÆDEROS, otis. Cerfeuil, *plante.* Améthyste, *pierre précieuse.*

PÆDIA, a. Education, instruction de la jeunesse. Jeu.

PÆDICATOR, oris: & PÆDICO, onis. Sodomite.

PÆDOR, oris. Crasse, ordure, saleté.

PÆNITET. Voyez *Pænitet.*

PÆON. Pied de vers de quatre syllabes.

PÆTUS, a, um. Qui a les yeux de travers, louche

PAGANALIA, ium. Les Paganales, fête payenne.

PAGANICUS, a, um. De villageois, de village.

PAGANISMUS, i. Le Paganisme, la religion des Payens.

PAGANUS, ni. Paisan, villageois, qui paye la taille & fait les corvées. Cageois, *vieux mot.* Payen, gentil, idolatre.

Paganorum tenementum. Pagéniste, *terme de Coûtume.*

PAGARCUS, i. Pagargue, juge ou baill. de village.

PAGATIM. Par village.

PAGELLA, a. Petite page.

PAGERE. Voyez *Pacere.*

PAGINA, na. Page d'un livre. Pièce de terre.

Æquare paginas. Justifier: faire la justification des pages, *termes d'Imprimerie.*

PAGINULA, a. Voyez *Pagella, a.*

PAGMAGMARUSIUS fluvius. Le Pagmagmarisi, *ou* le Spagmarisi, rivière de l'Epire.

PAGODUS, i. Pagode, *terme de Relation.*

PAGRUS, i. Pagre, *poisson de mer.* Brème, *poisson d'eau douce.*

PAGULUS, i. Diminutif de

PAGUS, i. Bourg, village, hameau. Bourgade. Canton, païs, contrée.

Helvetiorum Pagi. Les treize Cantons des Suisses.

PAGUS, i. Pag, *bête sauvage du Brésil.*

PAJONISMUS, i. Pajonisme, *secte de Calvinistes.*

PAJONISTA, a. Pajoniste, qui suit les sentimens de Pajon.

PALA, a. Pele. Sorte de pommier.

Pala furnaria. Pêle à four, pêle à enfourner.

Pala ferrea recurvo hinc atque hinc limbo, & longo instructa manubrio ad educendas sordes. Drague.

Annuli pala. Le chatton d'une bague.

PALACRA, & PALACRANA, a. Gros lingot d'or.

PALADINUS heros. Paladin, chevalier errant.

PALÆOCASTRUM, i. Paléocastro, bourg de l'isle de Candie. Policastro, ville du Royaume de Naples.

PALÆOPOLIS, is. Paléopoli, village situé sur le golfe de Colochina en Morée.

PALESTRA, a. Lutte, le lieu où l'on s'exercé à la lutte. Paléstre.

Equaria palestra. Manège, académie.

PALESTRICE. En lutteur.

PALESTRICUS, a, um. De lutte, d'exercice. Palestrique.

Palæstrica disciplina. L'exercice du cheval, du manège.

PALESTRICUS, i. Maitre de lutte ou d'académie.

PALESTRITA, a. Lutteur.

PALÆSTROPHYLAX, acis. Le gouverneur de la Palestre.

PALAFUGELLUM promontorium. Palafugel, nom propre d'un petit cap de la côte de Catalogne.

PALOGONIA, a. Voyez *Palionia, a.*

PALAM En presence de tout le monde, en public, à découvert.

Palam facere. Palam fieri. Ebruiter, S'ébruiter.

PALAMNÆUS, nom de demon. Voyez *Alastor.*

PALAMUS, i. Palamos, petite ville de Catalogne.

PALANGA, ga. Rouleau, palonneau *terme de Charron.*

PALANTIA, a. Palentia, ville du Royaume Léon en Espagne.

PALAPOLIS, is. Palapoli, ville de la Natolie.

PALARE. Echalasser, échalader, mettre des échalas, paisseler, mettre du paisseau. Ramer.

PALARI Errer, courir de côté & d'autre.

PALATHA, a. Cabas de figues.

PALATIM. Errant çà & là.

PALATINATUS, ûs. Palatinat.

PALATINUS, a, um. Palatain.

PALATIO, onis. L'action d'échalasser, de mettre des échalas. Echalassement. Palissade, estacade. Pilotage.

PALATIOLUM, oli. Palazzuolo, nom de différens lieux.

PALATIOLUM, ii. Pfaltz bourg de l'Electorat de Tréves.

PALATIUM, tii. Palais, hôtel.

Palatium Regis Persarum. Aram, *ou* Serrail des Rois de Perses.

PALATIUM, ii. Pfaltz, chateau situé dans le bas Palatinat.

PALATIUM, ii. Mons Palatinus. Le Mont Palatin, l'une des sept collines de l'ancienne Rome.

PALATUALIS, is. Palatual, *terme de l'Histoire Romaine.*

PALATUAR, aris. Palatuar, *terme d'Histoire Romaine.*

PALATUM, & PALATUS, ti. Le palais, la partie supérieure & inférieure de la bouche. Le goût.

PALEA, lea. Paille. Feurre, *ou* Foarre. Fretille.

Paleis instruere. Empailler.

Pradium tortâ paleâ insignire, indicare. Brandonner un héritage saisi.

Ludus quo palea alia alia longiores ac breviores sorte ducuntur. Courte-paille.

PALPAR, aris. Fanon de bœuf.

PALEARIUM, ii. Paillier. Le lieu où l'on serre la paille.

PALEARIUS, a, um. De paille, de chaume.

Palearius propola. Pailleux, qui vend de la paille.

Palearii. Les pailliers, ancienne milice de France.

PALEATUS, a, um. Mêlé avec de la paille, empaillé.

PALENSA, vallis. Palenserthal, petite contrée des Baillages Suisses dans le Milanois.

PALEOCRASTRUM, i. Paléocastro, bourg de l'Isle de Candie.

PALES, is. Palès, Déesse des bergers.

PALESTINA, a. La Palestine, le païs des Philistins.

PALIACATA, a. Palicate, ville de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

PALIANUM, i. Paliano, petite ville *ou* bourg de la Campagne de Rome.

PALIBOTRUS, i. Palibotte, nom que les Rois de Perse ont long-tems porté dans l'antiquité, *PALICIA*, *a.* La Palice, bourg du Bourbonnois en France.

PALICONIA, *a.* Paliconia ou Palagonia, bourg de la Vallée de Noto en Sicile.

PALICUS, & *Palyceus*, *i.* Palice ou Palisce, nom de deux demi-dieux.

PALILIA, *ium.* Les Palilies, fête des anciens Romains a l'honneur de la Déesse Palès.

PALILITIUM, *ii.* L'une des Hyades, *étoile.*

PALIMBACCHUS, *ii.* Pied de vers composé de deux longues & d'une breve.

PALIMBANUM, *i.* Palimban, ville capitale du Royaume du même nom dans l'isle de Sumatra.

PALIMPISSA, *a.* Poix qu'on fait fondre une seconde fois.

PALIMPSESTUS, *ii.* Tablettes. Broüil on. Ardoise sur laquelle on peut écrire & effacer.

PALINGA, *a.* Paling ou Balange, petite ville du Cercle de Souabe.

PALINODIA, *a.* Palinodie, désaveu, détractation.

Palinodiam canere. Déchanter, chanter la palinodie, se retracter.

PALINURUM promontorium Capo Palinoro, Palinudo, ou Palémiro dans le Royaume de Naples.

PALINURUS, *a*, *um.* Qui pisse deux fois.

PALITANS, *ovis.* Brebis qui s'égare.

PALIURUS, *i.* Ronce, paliure, *arbrisseau.*

PALLA, *la.* Manteau de femme. Ancien manteau de Gendarmes. Manteau long comme que portoient les Gaulois. Paletot que portent encore les paisans. Veste.

PALLA, *a.* Barbe, chair rouge qui pend au dessous du bec des cocqs.

PALLA, *la.* Pale, ce qui sert a couvrir le calice.

PALLACA, *a.* Concubine.

PALLACANA, *a.* Ciboule. *plante.*

PALLADIUM, *ii.* Le Palladium, la statuë de Pallas.

PALLADIUS, *a*, *um.* De Pallas.

PALLADIUS, *ii.* Palade ou Palais, nom propre d'homme.

PALLAGIUM, *ii.* Passage, sorte de droit seigneurial.

PALLANTIUS, *ii.* Pallantius, surnom donné à Jupiter.

PALLAS, *adis.* Pallas, Minerve, *Déesse.* L'huile d'olive.

PALLENIS, *idis.* Pallenide, surnom de Minerve.

PALLERE, & *PALESCERE.* Blêmir. Pâlir. Changer de visage, de couleur.

PALLIATUS, *a*, *um.* *Pallio involutus.* Envelopé dans un manteau, emmentelé.

PALLIDULUS, *a*, *um.* Diminutif de

PALLIDUS, *a*, *um.* Pale, blême, blafard. Défait, have.

PALLIOLARI. Etre caché, être déguisé.

PALLIOLATIM. En chaperon, en domino.

PALLIOLATUS, *a*, *um.* Qui porte un capuchon, un domino, un chaperon.

PALLIOLUM, *li.* Petit manteau, camail, mantelet, mantelline. Roquet.

PALLIUM, *ii.* Manteau, mante. Le Pallium. La coule des Bernardins & des Benedictins.

Fimbriae pallii [illegible] Porte.

Palligerator. Porte manteau, *Officier chez le Roi.* Tchoagir, *Officier du Grand Seigneur.*

Pallii pendendi vetor ductium Porte manteau.

PALLOR, *oris.* Paleur. Blemissement.

PALLULA, *la.* Habillement de femme. Tablier.

PALMA, *a.* La paûme de la main, le creux, le dedans de la main. Avant-poignet. Métacarpe. Palme, *mesure Romaine.* Pan, empan.

Palma excipere. Empaumer.

Palma percussio. Une claque.

PALMA, *a.* Palmier, *arbre.* Datte, cariotte, *fruit du palmier.* Palme, branche de palmier. Victoire, avantage remporté, un prix.

Palma arecifera. Areca, ou Faufel, palmier des Indes, cuconie.

Palma Americana. Palmiste, arbre qui croît dans les Antilles.

Palma medulla. Palmite.

Palmarum festus dies. Paques fleuries, le Dimanche des Rameaux.

PALMA, *a.* Palma, nom de plusieurs lieux.

PALMA, *a.* Palma, ou Palme, l'une des Canaries.

PALMA, *ma.* Bapaume, ville des Pays-bas dans l'Artois.

PALMA Christi. Paume de Christ, ricin commun, ou grande catapuce. *plante.*

PALMARE. Lier la vigne aux échalas. Flatter de la main.

PALMARIA, *a.* Palmaruola, petite isle de la mer Toscane.

PALMARIOLA, *a.* Palmaiola, petite isle de la mer Toscane.

PALMARIS, *are.* Voyez *Palmarius*, *a*, *um.*

PALMORIUM, *ii.* Le prix de la victoire.

PALMARIUS, *ii.* Paumier, nom donné autrefois aux Croisez qui avoient accompli leur vœu.

PALMARIUS, *a*, *um.* Qui a merité le prix, qui a remporté la palme. Qui a l'étenduë d'une palme. Palmanaire, *terme d'Anatomie.*

Palmarius ludus. Patte, jeu de polissons.

PALMATUS, *a*, *um.* Où est empreinte la marque de la paume de la main. Broché ou brodé de palmes.

PALMES, *itis.* Sarmens, bois de la vigne. Branche de palmier.

Palmes praesidiarius. Courson, *terme de Vigneron.*

Palmes brevior. Billon, *terme de Vigneron.*

Palmites plurimum decurtare; amputando breviores facere. Billonner.

Palmes vitis succrescens. Ecuyer, *terme de Vigneron.*

PALMETUM, *ti.* Lieu planté de palmiers, de dattiers.

PALMEUS, *a*, *um.* De palmiers, de palmes, de dattiers, de dattes.

PALMIFER, *a*, *um.* Qui porte, qui produit des palmiers.

PALMIPEDALIS, *ale*: & *PALMIPES*, *edis.* D'un pied & d'une palme. Qui a des pattes d'oies.

PALMIPRIMUS, *i.* Sorte de figue.

PALMOSUS, *a*, *um.* Où il y a beaucoup de palmiers.

PALMULA, *a.* Datte, cariote, *fruit du palmier.* Noix d'Areca, faufel, *fruit des Indes.* Palmette *ornement d'Architecture.*

Palmula lignea. Vervelle, *terme de Tourneur.*

PALMULA, *a.* Battoir a battre la lessive, petite pelle, pelleron.

Plena palmula. La batte, l'endroit du batoir qui frappe, qui renvoye la balle.

Palmula lignea. Raquette, raquetton, battoir.

Palmula coriacea. Timbale.

Palmularum lusoriarum opifex, propola. Raquettier, artisan qui fait des raquettes.

Remi palmula. Palée ou Pale, la partie plate de la rame qu'on enfonce dans l'eau pour ramer.

Palmula pictoria. Palette de peintre.

Palmula atramentaria. Palette d'Imprimeur.

Palmula pedanea. Pédale, *terme d'Organiste.*

Palmula complicatoria. Plioir, *terme de Relieur.*

PALMULARIUS, *ii.* Palmulaire, gladiateur qui combattoit armé d'un petit bouclier. Voyez aussi *Parmicens.*

PALMUS, *i.* Un palme, *mesure de longueur.*

Palmus major. Un enpan.

PALMYRA, *a.* L'encienne Palmyre, aujourd'hui Fayd, ville de Syrie en Asie.

PALPARE, & *PALPARI.* Toucher doucement, tâter, aller a tâtons. Flatter avec la main, caresser. Patiner, Pateliner.

PALPATIO, *onis.* L'action de toucher, le toucher, l'attouchement, caresse de la main.

PALPATOR, *oris.* Caressant, flatteur, qui amadouë. Hypocrite, patelin, papelard. Patineur.

PALPEBRA, *bra.* Paupière.

Palpebras conjuere. Ciller ou chiller, *terme de Fauconnerie.*

PALPITANS, *antis.* Palpitant qui a un mouvement fréquent & déreglé.

PALPITARE. Palpiter, battre, avoir un mouvement fréquent & déreglé. Petiller.

PALPITATIO, *nis*: & *PALPITATUS*, *ûs.* Battement, agitation, palpitation, mouvement fréquent & déreglé. Petillement.

PALPO, *onis.* Meneur d'aveugle.

PALPUM, *pi.* Caresse de la main, flaterie, hypocrisie, patelinage, papelardise.

PALTIFERA arbor. Arbre qui croit au Pérou, & qui porte le fruit appellé *pata*

PALUDAMENTUM, *ti.* Cotte d'armes, haubergeon, brigandine, hoqueton. Manteau Royal.

PALUDATUS, *a*, *um.* Qui porte un hoqueton.

PALUDOSUS, *a*, *um.* De marais, de marécage, marécageux.

PALUM, *i.* Pau, ville capitale du Béarn. Palu, bourg du patrimoine de S. Pierre en Italie. Palo, village de la Vallée de Noto en Sicile.

PALUMPINUS, *a*, *um.* De pigeon ramier.

PALUMBUS, *i.* *Palumba.* *Palumbes.* Pigeon ramier. Biset. Pigeon sauvage.

Palumbis pullus. Ramereau.

PALUS, *i.* Pieu, échalas, charnier. Poteau. Pal, *terme de Blason.*

Palorum fistucatio. Hiement, pilotage.

Palo in mortem plantare. Planter a la barre, ou a la fiche.

Palorum in terrâ defixorum series. Palés ou Palis, *terme de Charpenterie.*

Defixis palis fulcire. Piloter.

Palis praefixis. Fraise, *terme de Guerre.*

Palis praecingere. Fraiser, *terme de Fortification.*

Palis traductio. Empalement.

Palum traducere, *inducere.* Empaler.

Palus quintanus. Quintaine, jacquemar.

Palus exaratus. Pale, *terme de Blason*

Palus in transversum ductus. Contrepalé, *terme de Blason.*

PALUS, *udis.* Marais, marécage. Mare, Flaque.

Palus meotidis Palus méotide.

Salaria palus. Marais salant.

PALUS, *i.* Palos, bourg ou ville de l'Andalousie en Espagne.

PALUSTER, *tre*: & *PALUSTRIS*, *tre.* De marais, de marécage, marécajeux.

PAMISUS fluvius La Spinazza ou le Setromio, riviere de la Morée.

PAMPELONA; *Pompelon*: *Pompelo* Pampelune, ville capitale du Royaume de Navarre

PAMPHILIA, *a.* La Pamphylie ou la Mopsopie province de l'Asie mineure.

PAMPHILUS, *i.* Pamphile, nom propre d'homme.

PAMPINARE. Epamprer, ébourgeonner la vigne.

PAMPINARIUS, *a*, *um.* De pampres.

PAMPINATIO, *onis*: & *PAMPINATUS*, *ûs.* Ebourgeonnement, l'action d'ébourgeonner.

PAMPINATOR, *oris.* Qui ébourgeonne la vigne.

PAMPINATUS, *a*, *um.* Participe passif de *Pampinare.* Pampré, *terme de Blason.*

PAMPINEUS, *a*, *um.* De pampres.

PAMPINOSUS, *a*, *um.* Plein de pampres.

PAMPINUS, *i.* Pampre, bourgeon. Nille, *terme de Vigneron.*

Pampinos decutere. Ebourgeonner.

Pampinus cum racemis fensfuis. Moussine.

Pampinus tritici La pampe du blé.

PAN. Pan, Dieu des bergers.

PANACA, *a.* Espéce de vase.

PANACEA, *a*: & *PANACES*, *is.* Panacée, *plante.* Remede à tous maux. Le sel.

PANACEA, *ea.* Panacée, fille d'Esculape.

PANAGEA, *a.* Panagée, surnom de Diane.

PANAMA, *a.* Panama, ville de l'Amérique méridionale.

PANAPANAS, *a.* *Zygana Brasiliensis.* Panapana, *poisson du Bresil.*

PANARETUS, *i.* Panarète, nom que les Grecs donnent aux proverbes de Salomon, à la Sagesse & à l'Ecclésiastique.

PANARIA, *a.* Panari, nom propre d'une des isles de Lipari dans la mer de Toscane.

PANARIOLUM, *i.* Corbeille où l'on met du pain. Pannetier du berger.

PANARIUM, *ii.* L'endroit où l'on serre le pain. La panneterie. La huche. Le paillo, *terme de Marine.*

PANNARIUS, *a*, *um.* Qui concerne le pain, le pannetier, la panneterie.

Panarrarii, *pannaria annona custos*, *administer.* Pannetier, grand pannetier.

PANARUCANUM, *ani.* Panarucan, ville de l'isle de Java, & capitale d'un Royaume qui porte son nom.

PANATHENÆA, *orum.* Fêtes à Athénes à l'honneur de Minerve.

PANATHEANICUS, *a*, *um.* Qui concerne les fêtes de Minerve à Athénes.

PANCALERIUM, *ii.* Pancale ou Pancalier, petite ville des Etats de Savoye.

PANCHRESTARIUS, *ii.* Panchrestaire, nom que l'on donnoit chez les anciens aux pâtissiers.

PANCHRESTUM, *i.* Remede à tous maux.

PANCRATIASTES, *æ*. Le vainqueur des éxércices Gymniques, Pancratiaſte.

PANCRATICE. A la maniere des vainqueurs des éxercices Gymniques.

PANCRATIUM, *ii*. Victoire remportée dans les éxercices Gymniques. Le ſpectacle de ces éxercices.

PANCREATICUS, *a*, *um*. Pancréatique, *terme d'Anatomie*.

PANCRESTA pyra. Poires de Bon-Chrétien.

PANDA, *æ*. La Deeſſe de la Paix. Surnom de Cérès. Pande ou Panda.

PANDARE. Courber, plier.

PANDECTÆ, *arum*. Les Pandectes, *livres contenant des queſtions de Droit*.

PANDECTARIUS, *ii*. Pandectaire, Auteur de Pandectes.

PANDERE. Ouvrir, étendre, déployer, étaler. Epanoüir.

PANDICULARI. S'étendre, s'allonger.

PANDICULARIS dies. Le jour auquel on faiſoit un Sacrifice commun à tous les Dieux.

PANDICULATIO, *onis*. L'action de s'étendre, de s'allonger.

PANDIONIS, *idis*. Pandionide, nom d'une Tribu d'Athenes.

PANDIUM regnum. Le Royaume de Pandi, aux Indes.

PANDORA, *ræ*. Pandore, *terme de Mythologie*.

PANDORON. Mandore, petit luth.

PANDUS, *a*, *um*. Courbé, plié, qui plie ſous le faix.

PANEAS, *adis* Panéade, fontaine de la Coeléſyrie. Panéade ou Céſarée de Philippe, ville de la Coeléſyrie.

PANEGYRICUS, *ci*. Panégyrique, éloge public.

PANEGYRICUS, *a*, *um*. Fait, dit, récité en public.

PANEGYRIS, *is*. Panégyrique, éloge. Foire à Athénes.

PANEGYRISTA, *æ*. Qui célébre des jeux publics. Panégyriſte.

PANELLENIA, *orum*. Les Jeux Panelléniens, fete que toute la Gréce célebroit en commun.

PANEMUS, *i*. Paneme ou Panémos, *terme de Calendrier*.

PANGÆUS Mons. Aujourd'hui *Malaca*. Voyez ce mot.

PANGERE, *pango*, *pangi*, ou *pegi*, *pactum*. Ficher, planter.

PANGERE, *pango*, *pepigi*, *pactum*. Lier, joindre, unir. Contracter. Faire un Traité. Chanter, publier.

PANGONIUS, *ii*. Sorte de pierre précieuſe.

PANAPELUM, *i*. Panhapel, petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

PANICULA, *æ*: & *PANICULUS*, *li*. Houpe, l'extrémité d'une plante faite en bouquet.

Panicula plumaria. Panache.

Paniculas facere. Houpper, *terme de Guillotier*.

Panniculus carnoſus. Panicule charneux, *terme d'Anatomie*.

PANICUS, *a*, *um*. Qui cauſe de la ſurpriſe, de la crainte.

Terror panicus. Terreur panique.

PANIFICA, *cæ*. Boulangere.

PANIFICIUM, *ii*. Le métier de Boulanger, Boulangerie.

PANIFICUS, *ci*. Boulanger.

PANIS, *is*. Pain. Ulcere à la tête.

Panis ſimilagineus. Une miche.

Panis luſtratus, & *luſtricus*. Pain beni.

Panis caſtrenſis. Pain de munition.

Panis nauticus. Biſcuit.

Panis toſtus. Rumequin, rotie.

Panis ſalis albi. Salignon.

Perſarum panis. Hapas ou Apas, le pain des Perſes.

Panis ex arboris cujuſdam medullà. Sagdu, *terme de Relation*.

PANIS, *is*. Le Pene, riviere de la Baſſe-Saxe.

PANISCUS, *ci*. Un Sylvain, un demi-Dieu des bois.

PANIS-PONS, *ontis*, Pain-pont, Village & Abbaye de France en Bretagne.

PANISSA, *æ*. La panisa, riviere de la Turquie en Europe.

PANNARIUS, *ii*. Drappier.

PANNICULUS, *li*. Une légere Drapeau.

Panniculorum propola. Crieur de vieux chapeaux, de vieux habits.

Detritus panniculus. Chiffon.

Detritorum panniculorum collector, *propola*. Chiffonier.

Pannuceli. Maillot, couches, langues.

Panniculus carnoſus Panicule, *terme d'Anatomie*.

PANNOMIA, *æ*. Pannomie ou Panormie, recueil de toutes les Loix.

PANNONIA, *æ*. La Hongrie. La Pannonie.

PANNONICUS, *a*, *um*. *PANNONIUS*, *a*, *um*. Pannonien. Pannonique.

PANNOSITAS, *atis*. Guenilleries.

PANNOSUS, *a*, *um*. Décharé, dont les habits tombent en loques & en guenilles. Loqueteux.

PANNUS, *ni*. Drap, étoffe.

Pannus ſericus tenuiſſimus. Taffetas.

Pannus craſſior. Drap, étoffe qui a du corps.

Pannus funebris. Drap mortuaire.

Subſtratus pannus. Drap de pied.

Lanearum pannorum opifex. Drapier drapant.

Lanearum pannorum propola. Drapier, Marchand de drap.

Pannis infantem involvere. Emmailloter.

Pannus contextus rectis ac tranſverſis cancellatim filis. *Pannus levioris textura*. Serge. Sergette.

Pannus ex ſerico & filo coctus. Papeline, burattine.

Pannus ex lanâ criſpatus. Revêche.

Pannus lanâ filoque textus. Droguet, tiretaine.

Panno currum integere. Draper un carroſſe.

Pannum attexere. Draper les ſautereaux d'un clavecin, d'une épinette.

Pannorum lanearum textura, *officina*. Draperie.

PANOMPHÆUS, *a*, *um*. Qui eſt loüé de tous, à qui toutes les loüanges & toutes les prieres s'adreſſent.

PANORMIA, *æ*. Voyez *Pannomia*, *æ*.

PANORMITANUS, *a*. Panormitain, qui eſt de Panorme, aujourd'hui Palerme.

PANORMUS, *i*. Port qui peut recevoir toute ſorte de batimens.

PANORMUS, *Panormum*, *i*. Palerme, ville Capitale de la Sicile Palermo, Palermo ou Palermi, lieu ſitué dans la Natolie. Palermo ou Panormo, village de l'Epire en Gréce.

PANPHAGIA cornix. La corneille emmentelée, *terme de Fauconnerie*.

PANSOPHIUS, *ii*. Panſophe, nom propre d'homme.

PANTACHUS, *Pantagias*, *Pantacias*. Porcari ou Porca ou Bruta, noms propres d'une petite riviere de la Vallée de Noto en Sicile.

PANTALARIA, *Patalaria Inſula*. Pantalarée ou Cauſera, noms propre d'une Iſle de la mer Méditerranée.

PANTALEO, *onis*. Pantaleon, nom propre d'homme.

PANTELEEMON, *onis*. Pantéléémon, Pantaléon, nom propre d'homme.

PANTHERINUS, *a*, *um*. De Panthére. Changeant, varié, diverſifié.

Pantherina menſa. Tables de bois madré.

PANTICAPÆA, *æ*: & *PANTICAPÆUM*, *i*. Pantico, ville ancienne ſituée dans la Tartarie Crimée.

PANTICES, *um*. Le ventre, les inteſtins.

PANTOLABUS. Gourmand, glouton, avaletout, galifre, gouliafre.

PANTOMETRUM, *tri*. Pantométre ou Holométre, *inſtrument de Géométrie*.

PANTOMIMA, *mæ*. Comédienne, actriſe, danſeuſe.

PANTOMIMICUS, *a*, *um*. Qui concerne les Pantomimes.

PANTOMIMUS, *i*. Pantomime. Acteur. Comédien.

PANUCA, *cæ*. Panuco, Province de l'Audience du Méxique en l'Amérique Septentrionale.

PANCELLIUM, *ii*. Bobine chargée, quenoüillée.

PANUCUM: *Fanum S. Stephani de portu*. Panuco ou S. Eſtevant del puerto, Capitale du Panuco au Méxique.

PANURGIA, *æ*. Fineſſe, adreſſe, intrigue, ſubtilité, eſpiéglerie.

PANURUM, *ri*. Panur, petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde déça le Gange.

PANUS, *i*. Eſpéce de tumeur.

PANTSUS fluvius. La Spamazza, ou le Stromio, riviere de la Morée.

PAO China. Pao China, racine qui croit à la Chine.

PAO Ferdinandi Inſula. L'Iſle de Fernando Pao, dans la Mer de Guinée.

PAOGANUM, *ni*. Paogan, petite ville de la Province de Pekingi à la Chine.

PAOKINGA, *æ* Panking, ville de la Province d'Huquan à la Chine.

PAONIA folio nigrante ſplendido. Pivoine, *plante*.

PAOTINGA, *gæ*. Paoting, grande ville de la la Province de Péking.

PAOTINGA, *gæ*. Paoting, grande ville de la Chine dans la province de Peking.

PAPA, *æ*. Le Pape, le Chef de l'Egliſe Univerſelle. Sa Sainteté, le Saint Pere.

Papa colentes. Papiſtes, Papolâtres, *termes injurieux dont les Proteſtans ſe ſervent pour déſigner les Catholiques*.

Papæ cultus. Papiſme, *terme injurieux en uſage parmi les Proteſtans*.

Papa Inſula. L'Iſola de Papa dans la mer de Marmara.

PAPA, *æ*. Papa, ville de la Baſſe Hongrie. Papa Iſle, l'une des Orcades.

PAPADORUM, *ri*. Papadoros, bourg de l'Albanie.

PAPÆ! Ah! Dame! Diantre! Tête bleu.

PAPALAOPAMUS, *i*. Papalaopam, ou Alvarado, riviere du Méxique.

PAPATUS, *ûs*, *Suprema dignitas Pontificalis*. Papauté, Papat, dignité du Pape.

PAPAVER, *eris*. Pavot, *plante & fleur*.

Erraticum papaver, ou *papaver rhœas*. Coquelicoc, ponceau.

Papaver ſpumeum. Behen blanc, *plante*.

PAPAVERATUS, *a*, *um*. Semé de pavots. De couleur de Pavot.

PAPAVEREUS, *a*, *um*. De pavot.

PAPCASTELLUM, *li*. Papcaſtle, Château du Comté de Northumberland en Angleterre.

PAVERWARKA, *æ* Voyez *Paraguas fluvius*.

PAPHLAGONIA, *æ*. La Paphlagonie, contrée de la Galatie en l'Aſie Mineure.

PAPHOS, *Paphus*, *Paphium*. Paphos, ancienne ville de l'Iſle de Chypre Aujourd'hui Capo di Baffo, ou Capo bianco.

PAPIA. *Papia Flavia*. Pavie, ville Capitale du Pavéſan dans le Milanois.

PAPIENSE territorium. Le Pavéſan, contrée du Duché de Milan en Italie.

PAPILIO, *onis*. Papillon, *inſecte*. Pavillon, tente.

PAPILLA, *æ*. Le bout du téton. Le téton, la mammelle. Tête, trayon. Tetin.

PAPILLARIS, *are*. Papillaire, *terme d'Anatomie*.

PAPILONACEUS, *a*, *um*. Qui a la figure d'un papillon. Découpé, *terme de Blaſon*.

Flores papilionacei. Fleurs eguiſonneuſes.

PAPINIANISTA, *æ*. Papinianiſte. Celui qui étudie les livres de Papinius.

PAPINOGRODA, *dæ*. Papinowgorod, petite ville de la Moſcovie.

PAPIRIANUS, ou *PAPIRIUS lacus*, aujourd'hui *Stracciatappa lacus*. Voyez ce dernier.

PAPIRIUS, *ii*. Papire, nom d'homme.

PAPIUS, *a*. Papius, Papia, noms Romains.

PAPPÆUS, *i*. Pappée, ſurnom donné à Jupiter.

PAPPARE. Manger des choſes qu'il n'eſt pas beſoin de mâcher.

PAPPAS, *æ*. Papa, Pédagogue, Precepteur. Surnom de Jupiter.

PAPPENHAIMUM, *mi*. Pappenheim, petite ville du Cercle de Franconie.

PAPULUS, *Papinius*, *Papulus*, *li*. Papoul, nom propre d'homme.

PAPPUS, *pi*. *Flos carduorum & lanugines illa per aera volitantes in Autumno*. La fleur du chardon. Seneçon, *plante*. Pere, grand-pere, ayeul.

PAPULA, *læ*. Bourgeon, bouton, ébullition, bube, qui paroit ſur le viſage, ſur la peau. Le bout de la mammelle.

PAPULENTUS, *a*, *um*: & *PAPULOSUS*, *a*, *um*. Plein de boutons, de bourgeons, de bubes, de dartres.

PAPUORUM regio. La Terre des Papous, pays ſitué dans l'Océan Indien.

PAPYRACEUS, *a*, *um*: & *PAPYREUS*, *a*, *um*, De papier.

PAPYRUS, *ri*. Arbriſſeau d'Egypte. Papier. Jonc Papyrus.

Papyrus ſignata. Papier timbé, papier marqué.

Papyrus vilior. Papier vanant, *terme de Papetier*.

Papyrus tenuis. Papier qui n'a gueres de corps.

PAR, *paris*. Pareil, égal, uniforme. Suffiſant, capable.

Par numerus. Nombre pair.

Parem eſſe. Suffire, fournir.

Ut par eſt. Dûëment, juſtement, raiſonnablement.

Pares Franciæ. Les Paires de France.

Parium Senatus. La Cour des Pairs, le Parlement de Paris.

Paris Franciæ dignitas. Pairie.

Par pari referre. Rendre le change. Riposter. Revaloir.

PAR, paris. Une paire, une couple, deux choſes pareilles.

Parem ſibi jungere. S'appareiller; *terme d'Oiſelier.*

PARA, æ. Para, petite ville du Bréſil.

PARABILIS, le. Qu'on peut acquérir aiſément.

PARABITA, tæ. Parabita, ancien bourg des Salentins, aujourd'hui village de la Terre d'Otrante.

PARABOLA, læ. Parabole, ſimilitude, comparaiſon, allégorie.

PARABOLANUS, ni. Parabolain, Gladiateur, appelé autrement Confecteur. Parabolain, nom que l'on donnoit à Aléxandrie à des gens du peuple qui ſe conſacroient au ſervice des Egliſes & des Hôpitaux.

PARABOLARIUS, ii. Parabolaire, Parabolain, confecteur.

PARABOLICUS, a, um. Parabolique, qui tient de la parabole.

PARABRAMA. Nom propre d'un Dieu des Indiens.

PARACELLARIUS, ii. Paracellaire, nom que l'on donnoit autrefois à un Officier du Pape.

PARACENTESIS, is. Paracenteſe, *opération de Chirurgie.*

PARACLETICUS liber. Paraclétique; livre Eccléſiaſtique des Grecs.

PARACLETUS, ti. Conſolateur. Défenſeur.

PARACLITENSE Monaſterium. Le Paraclet, Abbaie de France dans le Dioceſe de Troyes.

PARACODUS, di. Paracode, nom propre d'homme.

PARADISUS, ſi. Le Paradis, le Ciel: le ſéjour des Bien-heureux.

PARADOXUM, xi. Paradoxe, opinion ſurprenante.

PARADOXUS, PARADOXOLOGUS, gi. Paradoxe, ou Paradoxologue, nom donné à une eſpéce de farceur chez les Anciens.

PARADROMIS, idis. Allée découverte où les Lutteurs s'exerçoient.

PARÆNESIS, is. Exhortation, prédication.

PARÆNETICUS, a, um. Qui exhorte, qui prêche, qui perſuade.

PARAFERNALIA, orum. Le bien de la femme. La dot.

PARAGOGE. Paragoge, *terme de Grammaire.*

PARAGOLA, æ. Paragoia, Calamianes ou Puleam, noms propres d'une Iſle de l'Océan Indien.

PARAGRAPHUS, i. Paragraphe, article.

PARAGUAIA, æ. Paraguaria. Le Paraguay, grande région de l'Amérique Méridionale.

PARAGUAIUS fluvius. La riviere de Paraguay, ou de la Plata, grand fleuve de l'Amérique.

PARAIBA, æ. Paraiba, ville du Bréſil.

PARAKOEMOMENUS, Paracœmomenus, ni. Paracœmumène, Officier de l'Empereur de Conſtantinople.

PARALLACTICUS, a, um. Parallactique, qui appartient à la Parallaxe.

PARALLAXIS, is. Parallaxe, *terme d'Aſtronomie.*

PARALLELISMUS, mi. Parallèliſme, *terme d'Optique.*

PARALLELOGRAMMUS, a, um. Parallelogramme, Quadrilatere, *terme de Geométrie.*

PARALLELOPEURON. Parallélopeuron, parallélogramme imparfait.

PARALLELOS, on: & PARALLELUS, a, um. Parallele, également diſtant l'un de l'autre.

PARALYSIS, is, & eos. Paralyſie, *maladie.*

PARALYTICUS, a, um. Paralytique, atteint de paralyſie.

PARAMETER, tri. Parametre, *terme de Géométrie.*

PARANA, næ. Parana, Province du Paraguay. La Parana, grande riviere du Paraguay.

PARANAIBA, bæ. La Paranayba, riviere de l'Amérique Méridionale.

PARANGON, onis. Patron, modèle. Parangon, [illegible].

Typographicus character gallicè dictum, Parangon.

PARANYMPHUS, phi. Paranymphe, celui qui conduit par honneur l'épouſée. Paranymphe, *terme de la Faculté de Théologie.*

PARAPEGMA, atis. Affiche, placard. Inſtrument aſtronomique. Planiſphere céleſte.

PARAPHERNA, orum. Biens paraphernaux. Trouſſeau, Serpaut ou Serpoil, *termes de Coutumes.*

PARAPHIMOSIS, is. Paraphimoſis, maladie du prépuce.

PARAPHONISTA, æ. Paraphoniſte. Chantre.

PARAPHONUS, a, um. Paraphone, *terme de Muſique.*

PARAPHRASIS, is. Paraphraſe.

PARARE. Aprêter, préparer, diſpoſer, ajuſter, tendre. Acquérir, gagner, captiver. S'emparer, ſe munir.

Parare navem ad iter. Apareiller, faire la parenſane, *terme de Marine.*

PARARIUS, ii. Entremetteur, courtier, intriguant. Agent de change.

PARASANGA, gæ. Paraſangue, *ancienne meſure de Perſe.* Farſangue, *terme de Relation.*

PARASCEVE, es. Veille d'une fête. La préparation des Juifs.

PARASITA, tæ. Ecorniſſeuſe.

PARASITARI. Faire le métier de paraſite, d'écorniſſeur, piquer l'eſcabelle, dîner aux dépens des autres, flagorner. Camper, comme font les vagabonds, les courtiſanes.

PARASITASTER. Paraſite, écorniſſeur, flagorneur.

PARASITICUS, a, um. De paraſite, d'écorniſſeur.

PARASITUS, ti. Paraſite, écorniſſeur, couſin, croquelardon, écumeur, flagorneur, flaireur de cuiſine, chercheur de franches lippées, Chevalier d'induſtrie.

PARASTATA, tæ. Pilier, pilaſtre. Doſſeret. Pied droit, *termes d'Architecture.*

Angulata paraſtatarum commiſſura. Cornier, *terme d'Architecture.*

PARASTATES, is. Paraſtate, *terme d'Anatomie.*

PARASTICA, cæ. Pilaſtre.

PARASTICHIS, is. La table d'un Livre.

PARATE. Avec préparation, promptement, ſur le champ.

PARATHESIS, is. Parathéſe, *terme de Liturgie Grecque.*

PARATILMUS, mi. Paratilme, *terme d'ancienne Juriſprudence Grecque.*

PARATURA, ræ. Parure, ornement.

PARATUS, a, um. Paratior, iſſimus. Prêt, préparé, aprêté, diſpoſé. Diſpos, réſolu, découplé.

Paratus ad reſiſtendum. Qui eſt ſur la défenſive.

PARATUS, us. Préparatif, preparation, appareil, apprêt.

PARAZONIUM, ii. Parazonium, *terme de Médailliſte.* Sceptre arondi par les deux bouts.

PARCÆ, arum. Les Parques, les Deſtinées.

PARCE. Chichement, chétivement, d'une maniere avare, ſordide, ſerrée. Frugalement, ſobrement, avec épargne.

PARCERE. Epargner, ménager, choyer. Pardonner, remettre, accorder la rémiſſion.

PARCILOQUIUM, ii. Réſerve, diſcrétion, retenue à parler.

PARCIMONIA, niæ. Avarice, trop grande épargne. Chicheté, ladrerie, léſine, meſquinerie.

PARCIPROMUS, a, um. Econôme, épargnant, ménager.

PARCITUS. Voyez *Parcimonia.*

PARCUS, a, um. Epargnant. Ménager. Avare. Serré, chiche. Taquin, vilain, meſquin, ladre.

PARDALIOS, ii. Sorte de pierre précieuſe.

PARDALIS, is. Panthere, *bête farouche.*

PARDALIUM, ii. Pommade odoriférante.

PARDALUS, li. Pluvier, *oiſeau.*

PARDUBITIA, æ. Pardubitz ou Pardowitz, bourg ſitué dans le Cercle de Béchin en Bohême.

PARDUFUS, fi. Pardou, nom propre d'homme.

PARDUS, i. Léopard, le mâle de la Panthere.

PAREUS, a. Sorte de ſerpent qui ne fait point de mal.

PAREGBASIS, is. Voyez *Digreſſio, onis.*

PAREGORICUS, a, um. Parégorique, Anodin, *terme de Médecine.*

PARENCHIRESIS, is. Entrepriſe au delà de ſes forces.

PARENS, tis. Aïeul, pere, mere, parent. Fondateur, Auteur, Inſtituteur.

PARENTALIA, lium. Obſéques, funérailles des ayeuls, pere, mere. Service. Fornée, *vieux terme de Coutume.*

PARENTALIS, le. D'ayeul, de pere & mere.

PARENTARE, & PARENTARI. Faire les funérailles de ſes ayeuls, rendre les derniers devoirs à ſes pere & mere.

PARENTHESIS, is. Parentheſe, *terme de Grammaire.*

PARENTICIDA, dæ. Parricide, qui a tué ſon pere ou ſa mere.

PARENTIUM, & Parentinum, ii. Parenzo, petite ville des Vénitiens.

PARERE, pareo. Obéir, ne pas réſiſter, s'abandonner, ſe laiſſer aller.

Non parere. Déſobéir.

PARERE, pario. Acquérir.

PARERE, pario. Enfanter, accoucher, être délivrée. Mettre un enfant au monde; mettre bas.

PARERGA, orum. Ornemens, embelliſſemens; hors d'œuvres.

PARHELIUM, Expreſſa ſolis imago in nube. Parélie.

PARIARE. Egaler la dépenſe à la recette.

PARICULUM, li. Minute d'un Contrat, ou d'un autre Acte.

PARIEDRUS Mons, aujourd'hui *Tchildérus Mons.* Voyez ce dernier.

PARIES, etis. Mur, muraille. Paroi, *vieux mot.* *Qui intra privatos parietes opus exercet.* Chambrelan, ouvrier qui travaille en chambre.

Parietes habent aures. Les murailles parlent.

PARIETALIS, le. Qui appartient aux parois. Parietal, *terme d'Anatomie.*

PARIETARIA, æ. Parietaire, *herbe.*

PARIETINÆ, arum. Mazures, ruines.

PARILIS, le. Pair, pareil, ſemblable, égal, uniforme.

Pariles. Parons ou Pairons, *terme de Fauconnerie.*

PARILITAS, atis. Egalité.

PARILITER. Egalement.

PARIMEUS Lacus. Le lac de Parime dans l'Amérique méridionale.

PARINACOCHA, æ. Parinacocha, Province du Pérou propre.

PARISIACUS, a, um. De Paris, du Pariſis.

PARISIENSIS, enſe. Du territoire de Paris.

PARISII, orum. Les Pariſiens.

PARISII, Pariſius, Pariſium, Lutetia Pariſiorum. Paris, ville Capitale de France.

PARISINUS, a, um. Pariſien, de la ville de Paris.

PARISIUS, ii. Pâris, nom propre d'homme.

PARITARE. S'apprêter, ſe préparer.

PARITAS, atis. Parité, ſimilitude.

Paritate donata. Une fille emparagée, noblement, *vieux mot qui ſignifie,* mariée à ſon pareil en nobleſſe.

PARITER. Pareillement. Auſſi bien que. De même.

PARITUDO, inis: & PARITURA, ræ. Accouchement, les couches.

PARIUM, ii. Pario, Paros, Iſle de l'Archipel.

PARMA, æ. Petit bouclier.

Parma alba. Armes blanches.

PARMA, æ. Parme, ville de Lombardie en Italie.

PARMA, æ. La Parma, riviere de Lombardie en Italie.

PARMATUS, a, um. Qui porte un petit bouclier.

PARMENSIS, enſe. De Parme, Parméſan.

PARMULA, læ. Petit bouclier, rondelle, rondache.

Parmulâ armatus miles. Rondelier, *terme d'ancienne milice.*

PARMULARIUS, ii. Celui qui faiſoit ou qui portoit de ces petits boucliers.

PARNASSIUS, a, um. Du Parnaſſe.

PARNASSUS, i. Le Parnaſſe, montagne de la Phocide.

PARNOPIUS, ii. Parnopin, nom que les Béotiens donnoient à Appollon.

PARO, onis. Petit vaiſſeau de guerre.

PAROCHIA, æ. Voyez *Parœcia, æ.*

PAROCHIALIS, le. Paroiſſiale, qui appartient à la Paroiſſe.

PAROCHIANUS, a, um. Qui eſt de la Paroiſſe, Paroiſſien.

PAROCHUS, chi. Le Curé de la Paroiſſe.

Parochus primigenius. Curé primitif.

PAROCULUS, a, um. Qui a les yeux égaux.

PAROCZLOVIA, æ. Paroczlo, bourg de la Haute Hongrie.

manum, i.

PARRA, æ. Vaneau, dixhuict, *oiſeau aquatique.*

PARRICIDA, æ. Parricide, qui a tué ſon pere & ſa mere.

PARRICIDALIS, ale. De parricide.

PARRICIDATUS, ûs. Voyez *Parricidium, ii.*

PARRICIDIALIS, ale. De parricide.

PARRICIDIOSE. En parricide.

PARRICIDIUM, ii. Parricide, meurtre de ſon pere *ou* de ſa mere.

PARS, tis. Part, portion, lais, lot. Membre, morceau. Partie. Piéce. Quartier.

In bonam partem. Favorablement.

Ex omni parte. De tout côté. De toute part, par tous les biais.

Pars prior. Avant-part. Préciput.

In partes dividere. Faire des lots. Lottir.

In partes diviſus. Lotti. Lottie, *terme de Coutumes.*

In partem omnium vocare ſe invicem. S'entre-communiquer, ſe faire part les uns aux autres.

Rectè partes ſuas obire partibus defungi. Faire ſon perſonage; jouer ſon role.

Partes adminiſtræ, nobiles. Parties nobles, parties officiales, *terme de Médecine.*

Partes naturales, vel pudibundæ ſeu genitales. Parties naturelles, parties honteuſes *ou* génitales.

In bonam vel in malam partem. En bonne ou mauvaiſe part.

PARSIMONIA. Voyez *Parcimonia.*

PARSIMONIUS, a, um. Voyez *Parcus, a, um.*

PARTA. Voyez *Perta, æ.*

PARTHANUM, i. Partenkirck, ancien bourg de la Baviere.

PARTHENICUM, ci. Sala di Parthénico, ancien bourg de la Sicile.

PARTHENICUS, a, um. Parthique, qui appartient à la Parthie.

PARTHENIUM, ii. Paritaire, *plante.*

PARTHENON. Parthenône, temple de Minerve.

PARTHENOPE, es. Parthénopé, l'une des Syrénes.

PARTHENOPE & PARTHENOPOLIS, is. Voyez *Magdeburgum, i.* C'eſt le même.

PARTHIA, æ. La Parthe *ou* la Parthie, le pays des Parthes.

PARTHICARIUS, ii. Parthicaire, Marchand de peaux *ou* de fourrures Parthiques chez les anciens.

PARTHUS, a, um. Parthe, nom de peuple.

PARTIARIUS, a, um. Qui ſe partage, qui ſe diviſe. Qui fait partie.

Partiaria materia. Ingrédient.

PARTIARIUS, ii. Qui tient une ferme à moitié.

PARTICIPARE. Participer, avoir part en quelque choſe; ſe ſentir. Communiquer, faire part, rendre participant.

PARTICEPS, ipis. Participant. Qui eſt de part, à qui on communique. Complice. Qui trempe. Participe.

Conſiliorum particeps. Confident.

Participem facere. Aſſocier. Communiquer.

PARTICIPATIO, onis. Participation, part, communication. Complicité.

PARTICIPIALIS, ale. De participe.

PARTICIPIUM, ii. Participe, *terme de Grammaire.*

PARTICULA, æ. Petite partie, parcelle, frag-

culer, *terme de Palais.*

PARTITE. En diſtribuant par parties.

PARTITIO, onis. Partition, reparation, partage, diviſion, département, diſtribution.

Prædæ partitio. Le partage du butin.

Partitionis aquarum locus. Le point de partage, *terme d'Hydraulique.*

PARTITO. Par parties, par portions.

PARTITOR, oris. Celui qui partage, qui fait les parts; qui diſtribue. Qui fait les compartimens. Lottiſſeur. Diviſeur. Apartiteur.

In lite judicandâ ſententiarum partitor. Compartiteur, *terme de Palais.*

PARTITUDO, inis. Accouchement.

PARTOR, oris. Acquéreur. Acheteur.

PARTUMEIUS, a, um. Qui accouche facilement.

PARTURA, æ. Voyez *Partus, ûs.*

PARTURIENS, entis. Qui accouche, qui eſt dans les douleurs de l'enfantement.

PARTURIRE. Enfanter, accoucher, mettre un enfant au monde.

PARTUS, ûs. Les couches, l'enfantement. Part, *terme de Médecine & de Juriſprudence.* Portée.

PARTUS, a, um. Acquis, gagné, conquis.

Bona parta. Conquêt, *terme de Pratique.*

PARTUS, ûs. Enfantement, accouchement, délivrance d'une femme groſſe.

Adjutor partûs. Accoucheur.

PARVE. Un peu.

PARVIDUCERE, PARVIFACERE, PARVIPENDERE. Eſtimer peu; faire peu de cas, mépriſer.

PARVITAS, atis. Petiteſſe.

PARULIS, idis. Abſcès aux gencives.

PARUM. Peu, preſque point, guéres.

Parum abfuit. Peu s'en fallut.

PARUMPER. Un peu.

PARVULUS, i. Petit enfant.

PARVULUS, a, um. Fort petit.

PARVUS, a, um. Petit, menu. Bas.

PASCALIS, ale. Qu'on fait paître; qu'on mene paître.

PASCASIUS, ii. Paſcaſe *ou* Paſchaſe; nom propre d'homme & de femme.

PASCATIRA, æ. Paſcatir *ou* Bélégèrt, partie du Royaume de Bolgar en Moſcovie.

PASCEOLUS, i. Bourſe de cuir.

PASCERE & PASCI. Paître, brouter. Repaître, faire paître, nourrir. Viander, *terme de Venerie.*

Porcos in ſylvis glande paſcere. Mettre les porcs dans les bois pour la paiſſon *ou* à la glandée. Glainer les porcs, *terme de Coutumes.*

Paſcere avem. Paître ſon oiſeau, *terme de Fauconnerie.*

Vade paſtum. Au piautre, *mot trivial.*

PASCHA, æ: & atis. Paſſage. La Pâque. L'Agneau Paſcal. La fête de la réſurrection de N. S. J. C.

PASCHALIS, ale. Paſcal, de Pâques.

PASCHALIS, is. Paſcal *ou* Paſchal, nom propre d'homme.

PASCITARE. Paître ſouvent.

PASCUALIS, ale. Qu'on fait paître.

PASCUARIUS, a, um. De paturage, de pacage, de pâture, de pâtis.

Jus Paſcuarium. Droit d'herbage.

PASCUUM, ui. Paturage, pâtis, pacage, pâ-

PASSEWALCUM, i. Paſſewalk, petite ville du Duché de Stétin en Pomeranie.

PASSER, eris. Moineau, paſſereau; moucherolle.

Paſſer torquatus. Moineau à la ſoucie *ou* au collier jaune.

Paſſer ſquamoſus. Poiſſon plat, comme le flet, la ſolle, la limande, la plie.

PASSERARIUS, a, um. De moineau.

PASSERCULUS, li. Paſſereau, moineau de noyer, friquet.

PASSIBILIS, le. Paſſible, qui peut ſouffrir.

PASSIBILITAS, atis. Paſſibilité, *terme Dogmatique.*

PASSIM. De tous côtez. Péle-méle. A travers champ.

PASSINIANUM, i. Paſſigniano, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PASSIO, onis. Paſſion, ſouffrance. Maladie.

Jeſu Chriſti paſſio. La mort & paſſion de N. S. J. C.

Paſſionis flos. Fleur de la Paſſion, *plante.*

PASSIVE. Paſſivement, d'une maniere paſſive.

PASSIVUS, a, um. Paſſif, *terme Dogmatique & de Grammaire.*

Paſſivus ſtatus contemplativorum. Paſſiveté, *terme de devotion myſtique.*

PASSUS, ûs. Pas, démarche, allure.

PASTELLUM, i. Paſtel, *terme de l'hiſtoire Eccléſiaſtique.* Petit repas.

PASTILICARE. Former en maniere de paſtille, de trochiſque.

PASTILESCERE. Se former en maniere de paſtille, de trochiſque.

PASTILLUS, li. Paſtille. Trochiſque.

Paſtillus ex hæmatite uſto. Paſtel, *terme de Peinture.*

PASTINACA, æ. Panais, paſtenade, carotte, *plante, racine.* Paſtenaque, *poiſſon de mer.*

PASTINAGO, inis. *Idem ſignificans.*

PASTINARE. Houer, remuer la terre avec la houë.

PASTINATIO, onis. L'action de remuer la terre avec la houë.

PASTINATUS, ûs. *Idem ſignificans.*

PASTINUM, i. Houë, *inſtrument qui ſert à remuer la terre.*

PASTIO, onis. Fourage, pâture, paiſſon. Pât, pais, *terme de Coutumes.*

Paſtionis interdictio. Affourragement.

Jus in agris liberæ paſtionis. Banon, *terme de Coutume.*

Certa paſtio. Viandis, *terme de Chaſſe.*

Apta paſtio. Mangeure, *terme de Chaſſe.*

PASTOMIS, idis. Muzeliere.

PASTOPHORIUM, ii. Lit nuptial. Le porche d'un temple. Réfectoire. Cabane de berger.

PASTOPHORUS, ri. *Pallium ferens, a [illegible].* Chapier, porte-chappe.

PASTOPHORUS, i. Paſtophôre, nom donné à certains Prêtres idolatres de l'Egypte.

PASTOR, ris. Paſteur. Berger. Pâtre, qui garde les beſtiaux.

Proprius paſtor. L'Evêque, l'Ordinaire.

PASTORALIS, ale. PASTORITIUS, a, um.

PASTORIUS, a, um. Paſtoral, de berger, de paſteur.

Paſtorale pedum. La croſſe d'un Evêque.

Paſtoritium drama. Paſtorale, piéce de théâtre.

Paſtorali modo. Paſturalement, avec une bonté paſtorale.

PASTORELLUS, li. Paſtoureau, nom d'une faction qui s'éleva en France pendant la priſon de S. Louis.

PASTORUM Regio. Paſtos, contrée de l'Amérique méridionale.

PASTRANA, a. Paſtrana, bourg de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

PASTUM, i. Paſto, petite ville de l'Amérique méridionale dans le Popayan.

PASTURA, a. Pâture.

PASTUS, us. Pâture des animaux, l'action de paître. Viandis, *terme de Venerie.*

Ad paſtum porcos ducere in Sylvas. Grainer les porcs, *terme de Coutumes.*

PATÆCUS & PATAICUS. Patæque ou Pataïque, nom que les Phéniciens donnoient aux Dieux ou Idoles qu'ils plaçoient à la proue de leurs vaiſſeaux.

PATAGIARIUS, ii. Celui qui faiſoit ou vendoit certains ornemens appellez *Patagium.*

PATAGIATUS, a, um. Qui portoit de ces ſortes d'ornemens.

PATAGIUM, ii. Le parement des habits des Dames Romaines.

PATAGONES, num. Les Patagons, *peuple de l'Amérique méridionale.*

PATALENA, a. Patalène, Déeſſe des anciens Romains. Patalènes, petite preſqu'iſle de la Macédoine.

PATANA, a. Patan, ville du Mogoliſtan en Aſie. Patan, contrée du Mogoliſtan.

PATANA, a. Patana ou Patane, ville de l'Inde delà le Gange.

PATARA & Patera, a. Patare ou Patera, ancienne ville de Lycie.

PATAREA, a. Patarée, nom que l'on a donné à la ſecte des Patarins.

PATARENUS & PATARINUS, a. Patarin, nom de ſecte.

PATAVIA, a. & Patava, a. Paſſaw, ville d'Allemagne, ſituée ſur le Danube, dans le Cercle de Bavière.

PATAVINITAS, atis. Patavinité, l'accent ou la manière de parler de Padoue.

PATAVIUM, ii. Padoue, ville d'Italie. Paſſaw, ville d'Allemagne.

PATEFACERE. Ouvrir, découvrir, faire voir. Déceler, éventer, déclarer. Déplier, étaler, montrer.

Diſtricto gladio ſibi viam patefacere. Se faire paſſage l'épée à la main.

PATEFACTIO, onis. Déclaration, manifeſtation.

PATEFIERI. Etre ouvert, être découvert.

PATELLA, la. Pellé. Petit plat.

Plena patella. Pellerée.

PATELLA & PATELLANA, a. Patelle ou Patellane. Déeſſe des anciens Romains.

PATELLARIUS, a, um. Qui concerne les petits plats, les aſſiettes.

PATELLO, onis. Patéllo, Dieu des Pruſſiens idolâtres.

PATENS, entis. Ouvert, large, expoſé.

PATER, tris. Pere.

Pater familias. Pere de famille, chef d'une maiſon.

Pater luſtralis. Parrain.

Patres noſtri. Nos ayeux, nos ancêtres.

PATERA, ra. Coupe, taſſe, vaſe à boire. Hanap, *vieux mot.* Patere, *terme de Medailliſtes & d'Antiquaires.*

Patera cœnurata. Le drageoir des criqués d'enterrement.

PATERA, a. Patere, nom des Prêtres d'Apollon.

PATERE. Etre ouvert.

Patet. Il appert, *terme de Palais.*

PATERINGTONIUM, ii. Pateringron, ville du Comté d'Yorck en Angleterre.

PATERINI, orum. Paterins, nom donné aux Manichéens. Paterins, nom donné à ceux du parti de Grégoire VII.

PATERIUS, ii. Patere, nom propre d'homme.

PATERNIACUM, ci. Payerne ou Péterling, ville capitale de l'un des Bailliages des Bernois dans le pays de Vaud.

PATERNIANA, aujourd'hui *Paſtrana. a.* Voyez ce mot.

PATERNIANUS, a. Paternien, nom de ſecte.

PATERNITAS, atis. Paternité, qualité de pere.

PATERNUM, ni & Paternum, tum. Paterno, bourg de la Vallée de Démone en Sicile.

PATERNUS, i. Paterne, nom propre d'homme. Patier. *Id.*

PATERNUS, a, um. Paternel, de pere.

Paterno affectu. Paternellement.

PATESCERE. S'ouvrir, ſe découvrir.

PATHANUS, a. Pathanien, nom de ſecte.

PATHETICE. Pathétiquement.

PATHETICUS, a, um. Pathétique.

PATHISSUS, i. fluvius, aujourd'hui *Tibiſcus fluvius.* Voyez ce mot.

PATHMOS insula. Pathmos, Palmoſa ou Patino; noms propres d'une petite iſle de l'Archipel.

PATHOLOGIA, ia. Traité des maladies. La Pathologie, partie de la Médecine.

PATHOLOGICUS, a, um. Pathologique.

PATI. Pâtir, ſouffrir, endurer, ſupporter. Recevoir.

PATIBILIS, ile. Capable de ſouffrir, paſſible. Supportable.

PATIBULARIUS, a, um. Patibulaire, qui appartient au gibet.

PATIBULATUS, a, um. Pendu, attaché au gibet. Potencé, *terme de Blaſon.*

PATIBULUM & PATIBULUS, i. Gibet, potence, fourche patibulaire, juſtice.

Faſtigiatum patibulum. Gibet à feſt, *terme de Coutumes.*

Patibulo affigere. Pendre, brancher.

E patibulo pendulus, ſuſpenſus, pendens. Pendu.

PATIENS, tis. Patient, endurant, ſouffrant, perſévérant, conſtant, qui ſouffre ſans ſe plaindre.

Laboris patiens canis. Chien ſoufrant, *terme de Chaſſe.*

PATIENTER. Patiemment, avec patience, ſans ſe plaindre, ſans murmurer.

Patienter expectare. Patienter.

PATIENTIA, tia. Patience, perſévérance, conſtance, vertu, fermeté, courage. Souffrance.

PATIENTIÆ promontorium. Patientia Capo, ſur la côte orientale de Yupi, contrée de la grande Tartarie.

PATINA, a. Plat. Patène.

PATINARIUS, ii. Cuit dans un plat. Qui met la main au plat.

PATNA, a. Patna, nom propre d'une ville & Royaume de l'Empire du Mogol en Aſie.

PATRÆ, arum. Patras, ville du Duché de Clarence en Morée.

PATRARE. Faire, achever, terminer. Commettre, exécuter.

PATRASSUS, i. Le Patraſſo ou le Leſcot, petite rivière de la Morée.

PATRATIO, onis. L'action de commettre. Exécution.

PATRATOR, oris. Qui fait, qui exécute, qui commet.

PATRATUS, a, um. Participe de *Patrare*, & les mêmes ſignifications.

PATRIA, a. Patrie, pays natal.

Aliquem è patria ejicere. Aliquem de patria extrahere. Dépaïſer quelqu'un.

Pulſus è patriâ. Expatrié.

PATRIARCHA, a. Patriarche.

PATRIARCHÆ portus. Patriarcha, nom propre d'une petite ville avec un bon port, ſur la côte de Patriarcha en Barbarie.

PATRIARCHALIS, ale. Patriarchal.

PATRIARCHATUS, us. Patriarchat, dignité de Patriarche.

PATRICA, a. Patrica, bourg ſitué dans l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PATRICA, orum. Patriques, ſacrifice chez les Perſes.

PATRICIANUS, a, um. Patricien. Gentil-homme.

PATRICIATUS, us. Patriciat, dignité de Patrice.

PATRICIDA, a. Patricide, qui a tué ſon pere.

PATRICIE. A la manière des Patriciens. En Gentil-homme.

PATRICIUS, ii. Patrice, nom propre d'homme.

PATRICIUS, ii. Patrice, celui qui poſſédoit le Patriciat dans l'Empire Romain.

Patricia dignitas. Le Patriciat, dignité dans l'Empire Romain.

PATRIE. En pere, paternellement.

PATRIMONIALIS, ale. De patrimoine, patrimonial.

PATRIMONIUM, ii. Patrimoine, le bien qu'on a hérité de pere & de mere.

PATRIMUS, a, um. Qui a encore ſon pere.

PATRINUS. *Qui puerum de ſacro fonte ſuſcepit.* Parrein. Compere.

PATRISSARE. *Puer iſte commodè patriſſat.* Voilà un enfant qui a toutes les manières de ſon pere, qui lui reſſemble en tout, c'eſt ſon pere tout craché, *façon de parler populaire.*

PATRITUS, a, um. Qui vient de pere.

PATRIUMPO. Nom de l'idôle des anciens Pruſſiens.

PATRIUS, a, um. De pere, paternel. Originaire de la patrie.

PATROCINARI. Défendre, protéger, prendre la défenſe, ſoutenir les intérêts, fournir de réponſes, *terme de Palais.* Patrociner*, *vieux mot.*

PATROCINIUM, ii. Défenſe, protection.

PATROCLEIA; Patrocli inſula. Aujourd'hui *Gaydaronyſia.* Voyez ce mot.

PATROCLUS, i. Patrocle, nom propre d'homme.

PATROMACHUS, i. Parrein de duels.

PATRONA, a. Patrone, protectrice, avocate.

PATRONATUS, us. Le droit d'un patron ſur ſes eſclaves.

Jus patronatûs. Patronage.

PATRONUS, ni. Patron protecteur. Maître, Avocat. Chevalier, défenſeur des Dames. Préſentateur, patron d'un bénéfice. Tutélaire.

Patronus ſine patrocinio. Avocat ſans cauſe.

Rotarum Eccleſiæ patronus. Advoué. Voyez *Advocatus.*

PATRUELIS, ele. De couſin germain paternel, du côté du pere.

Frater patruelis. Couſin germain paternel.

Soror patruelis. Couſine germaine paternelle.

PATRUUS, ui. Oncle, le frere du pere.

PATRUUS, a, um. D'oncle paternel. Sévère, critique, grondeur.

PATULCIUS, ii. Patulcius, ſurnom de Janus.

PATULUS, a, um. Large, étendu, ample. Evaſé.

Naſus patulus. Un né écaché, écraſé.

PAVA, a. La femelle d'un paon.

PAVANA vulgò dicta gravis & Hiſpana ſaltatio. La pavanne, *danſe.*

PAUCI, a, a. Petite quantité, petit nombre.

PAUCIES. Peu ſouvent.

PAUCILOQUIUM, ii. Peu de paroles, peu de mots.

PAUCITAS, atis. Petite quantité, modicité, petit nombre.

PAUCULI, a, a. Petite quantité, petit nombre.

PAUCUS, a, um. Peu.

PAVEFACTUS, a, um. Epouvanté.

PAVEFIERI. Etre épouvanté.

PAVENTIA, a. Paventia ou Pavence, Déeſſe des anciens Romains.

PAVERE & PAVESCERE. Avoir peur, craindre, appréhender, s'effrayer.

PAVICULA, a. Batte, demoiſelle, hie.

Butyracea pavicula. Batte à beurre.

PAVICULUM, i. Idem ſignificans.

PAVIDE. Craintivement, dans la crainte.

PAVIDUS, a, um. Craintif, peureux, timide.

PAVIMENTARE. Paver, carreler.

PAVIMENTATIO, onis. Pavage, l'ouvrage du paveur.

PAVIMENTATUS, a, um. Pavé, carrelé.

PAVIMENTUM, ti. Pavé. Carreau.

Pavimentum ligneum. Parquet.

Lapidibus pavimentum ſternere. Cadeter. Paver avec des pierres de taille.

Pavimenti pars altera. Revers de pavé, *terme de Paveur.*

Pavimenti canalis. Le ruiſſeau.

Pavimentum reſolvere. Dépaver.

PAVITRE. Paver, couvrir de pavé.

PAVITANS, antis. Effrayé, tremblant, épouvanté.

PAVITARE. Trembler, avoir peur.

PAVITATIO, onis. Voyez *Pavor, oris.*

PAULA, a. Paula ou Paule, nom propre de femme.

PAULATIM. Peu à peu, petit à petit.

PAULIACUM & Paulliacum, i. Pouilly, petite ville du Nivernois en France.

PAULIANISTA, a. Paulianiſte, nom de ſecte.

PAULICIANUS, a. Paulicien, nom de ſecte.

PAULINA, æ. Pauline, nom propre de femme.

PAULINUS, a. Paulin, nom de peuple & de ſecte.

PAULINUS, i. Paulin, nom propre d'homme.

PAULISPER. Un peu de tems, un moment.

PAULISTA. æ. Pauliſte, habitant de la ville de S. Paul au Bréſil. Pauliſte, nom donné aux Jéſuites à Goa & aux Indes.

PAULITUS, a. Paulite ou Paulien, nom de ſecte.

PAULO. Peu, un peu.

PAULULUM. Un peu. Tant ſoit peu.

PAULULUS, a, um. Très peu, très-petit.

PAULUM. Un peu; quelque peu.

PAULUS, i. Paul, nom propre d'homme.

PAULUS, a, um. Peu.

PAVO, onis. Un paon, *oiſeau*.

Pavo explicatam caudam habens. Paon rouant, *terme de Blaſon*.

PAVOLOCIA. æ. Pavolocz, petite ville du Royaume de Pologne.

PAVONALIÆ *inſulæ*. Les Pavonates, nom de deux petites iſles ſituées dans le Canal de Conſtantinople.

PAVONINUS, & PAVONIUS, a, um. De paon.

Pavoninæ caudæ circumactio. La rouë.

PAVONIUS, a, um. De paon.

PAVOR, oris. Peur, frayeur, étonnement, épouvante, horreur.

Pavor ſubitus. Souleur, tranſe.

PAVORIUS, ii. Pavorien, Prêtre de Mars.

PAVITOR, oris. Paveur.

PAULETANUM, ni. La paulette, la palotte.

Pauletanum jus ſolvere. Pauletter, payer la paulette.

PAUPER, ris. Pauvre, indigent, néceſſiteux. Gueux, miſérable.

Pauperem reddere. Apauvrir.

Publica pauperum domus. L'hopital général Le Bureau des pauvres.

PAUPERARE. Apauvrir, rendre pauvre. Priver.

PAUPERCULUS, a, um. Pauvre, malheureux.

PAUPERIES. ei. Pauvreté, néceſſité, indigence. miſere, gueuſerie.

PAUPERTAS, atis. Pauvreté, indigence, miſere, néceſſité, mendicité, gueuſerie.

PAUPERTINUS. & PAUPERUS, a, um. Voyez *Pauper, eris*.

PAUSA, æ. Pauſe, arrêt, repos.

PAUSARE. Faire une pauſe, pauſes, ceſſer, arrêter.

PAUSARIUS, ii. Pauſaire, nom de ceux qui faiſoient les poſes aux pompes d'Iſis.

PAUSILIPUM, & PAUSILIPUS, i. Mont à Poſilipo, montagne de la terre de Labour.

PAUSUS, i. Pauſus ou Pauſe, Dieu de l'antiquité payenne.

PAVUNCULUS, i. Paonneau, le petit d'un paon.

PAVUS, i. Voyez *Pavo, onis*.

PAUXILLATIM, & *Pauxilliſper*. Peu à peu, petit à petit.

PAUXILLULI, æ, a. Très-peu, un fort petit nombre.

PAUXILLUM. Un peu, fort peu.

PAUXILLUS, a, um. Très-peu, très-petit.

PAX, acis. La paix, tranquilité, calme, repos.

Pace tuâ. Sauf correction.

PAX, acis. La Paz, petite ville de la province de Charcas dans l'Amérique méridionale.

PAX *Auguſta*. Badajoz, ville d'Eſpagne.

PAX *Julia* Voyez *Beja*.

PAXA, æ Pax ou Paxi, bourg de la baſſe-Hongrie.

PAXILLUS, li. Petit pieu, bâton. Piquet. Pontille ou éſpontille, *terme de Marine*.

Satorius paxillus. Plantoir.

PAYTA, æ. Payta, nom d'un port du Pérou.

P E.

PEBLISCIUM, & *Pebliſium*, ii. Pébils ou Péblis, petite ville de l'Ecoſſe méridionale.

PECAIA, æ. Pécais, bourg de France ſitué dans le bas Languedoc.

PECCAMEN, inis. Voyez *Peccatum, ti*.

PECCANS, tis. Pecheur, qui péche.

Humores peccantes Humeurs peccantes.

PECCARE. Pécher, commettre une faute, délinquer, marquer, faillir. Forfaire.

Sanguis peccat in quantitate. Le ſang pêche en quantité.

PECCATOR, oris. PECCATRIX, icis. Pécheur, pécherelle.

PECCATUM, & PECCATUS, i. Faute, péché, offenſe.

Peccatum leve. Peccadille.

Peccati obſtinatio. Impénitence.

Nulli peccato obnoxius. Impeccable.

Nulli peccato ſtatus obnoxius. Impeccabilité.

PECETTUM, ti. Pecetto, ville de Piémont.

PECKFELDIA, æ. Peckfeld, village de la Carinthie.

PECORARIUS, i. Qui a ſoin du bétail, des troupeaux. Qui prend du bétail à terme

PECOROSUS, a, um Abondant en bétail.

PECQUENCURIA, æ. Pecquencourt, petite ville du Haynaut.

PECTEN, inis. Peigne. Carde, cardaſſe. Herſe, rateau. La Penil.

Adverſus pecten. Rebrouſſoir.

Pecten ferreus. Regayoir. uſtencile qui ſert à préparer le chanvre.

Hamatus pecten. Peigne de Cardeur.

Textorius pecten. Peigne de Tiſſeran. Seran.

Pecten cromatus. Peigne de jable.

Pectinum opifex. Peignier, qui fait des peignes.

Pectinum ferreorum artifex. Cardier.

Pecten veteris ou ſcandix. Voyez ce dernier.

Pecten Amazonius. Peigne d'Amazone. Danſe en uſage parmi les femmes guerrieres de l'antiquité.

PECTERE. Peigner, donner un coup de peigne Sérancer.

PECTINAMENTA, orum. Peigneurs. Regayeures.

PECTINARE. Peigner, carder, ſérancer. Herſer.

PECTINARIUS, rii. Qui fait des peignes.

Pectinarius lanarius. Cardeur de laine.

PECTINATIO, onis. L'action de ſe peigner.

Pectinationis exuviæ. Peignures.

PECTINOPOLA, æ. Peignier, marchand de peignes.

PECTORALE, lis. Armure pour couvrir la poitrine, Plaſtron. Le pectoral du grand Prêtre.

PECTORALIS, ale. Pectoral, qui concerne la poitrine.

Linteum pectorale. Bavette.

PECTOROSUS, a, um. Qui a la poitrine large.

PECTUNCULUS, i. Pétoncle, *poiſſon à coquille*.

PECTUS, oris. La poitrine, l'éſtomach, le ſein, la gorge, le cœur, le courage. La hampe des cerfs. Le bourrelet des ſangliers. Hanapier, *vieux mot*.

Toto pectore. De tout ſon cœur.

Manum ad pectus imponere. Mettre la main ſur la conſcience; mettre la main au pect.

Signum pectore tenus efformatum. Buſte. Bus, *terme de Blaſon*

Adverſo pectore prædam impetere. Prendre coup, *terme de Fauconnerie*.

PECTUSCULUM, i. Une petite poitrine.

PECU. Le bétail.

PECUA, uum: & PECUARIA, orum. Troupeaux, beſtiaux, bétail.

PECUARIA, æ. La maniere d'élever le bétail.

PECUARIUS, ii. Qui éleve, qui nourrit des bêtes à laine. Berger, bouvier, pâtre. Celui qui avoit le ſoin de l'achapt des beſtiaux. Nourequier. *terme de Coutume*.

PECUARIUS, a, um. De beſtiaux, de troupeaux.

PECULARI. Voler, piller, divertir les deniers publics; faire des concuſſions.

PECULATIO, onis. Voyez *Peculatus, ûs*.

PECULATOR, oris, Concuſſionnaire, voleur des deniers publics.

PECULATORIUS, a, um. Qui concerne le péculat, la concuſſion.

PECULATUS, ûs. Péculat, vol ou larcin des deniers publics, concuſſion, malverſation dans les finances.

Peculatum exercere. Piller.

PECULIARE. Piller. voler.

PECULIARIS, are. Particulier, privé, propre, ſpécial.

Peculiari modo. Spécialement, particulierement

PECULIARITER. Particulierement, ſpécialement.

PECULIOSUS, a, um. Qui a beaucoup épargné qui eſt riche de ſon épargne.

PECULIUM, lii. Pécule, épargne.

Peculium civile; peculium militare. Pécule civil, pécule militaire.

PECUNIA, æ. Argent. Monnoye. Denier. Finance. Pecune, *vieux mot*.

Pecunia poſitâ, numerata, præſente Argent comptant, argent bas, argent ſec, à deniers découverts.

Pecuniam dare, præbere, erogare. Financer.

Pecuniæ remiſſio. Excompte.

Depoſita à luſoribus pecunia La couche, le fonds du jeu, l'enjeu.

Pecunia annua extraordinariis ſumptibus addicta. L'argenterie, *chez le Roi*.

Abſcindere alicui pecuniam. Couper la bourſe à quelqu'un, *au figuré*.

PECUNIARIUS, a, um. D'argent, pécuniaire, burſal.

PECUNIOSUS, a, um. Pécunieux, argenteux.

Minimè pecunioſus. Impécunieux, ſans argent.

PECUS, oris. & PECUS, udis. Bétail. Beſtiaux. Bête. Bête-brute, *en parlant d'un homme* [illegible].

Pecudis ritu Beſtialement. Brutalement.

Redditus ex pecore. Effouil, *terme de Coutume*.

PEDA, æ. Veſtige, trace, la marque des pas, la piſte

PEDÆUS, & *Pedieus*, i. Le Pédeo, riviere de l'iſle de Cypre.

PEDALIS, ale. D'un pied.

PEDAMEN, inis. & PEDAMENTUM, ti. Echalas, charnier.

Pedamentorum quantum ſufficit vitis palanda, inſtruenda. Paſſelaga, *terme de Coutume*.

PEDANEUS, a, um Voyez *Pedarius, a, um*.

Judex pedaneus. Juge pédanée. Juge de village.

PEDARE Echalaſſer, paiſſeler. Ramer.

PEDARIUS, a, um. De pied, qui concerne le pied.

Pedariæ palmulæ organi pneumatici. Pédales, jeux d'orgue qui ſe touchent avec les pieds.

PEDATIM. Pas-à-pas.

PEDATIO, onis. L'action de ramer, de mettre des échalas.

PEDATUS, a, um. Qui a des pieds. Echalaſſé. Paté, *terme de Blaſon*.

PEDATUS, ûs. Fois.

PEDELUCENSIS *lacus*. Le Lac de Pie-di-luco dans le Duché de Spolette en Italie.

PEDELUCUM, i. Pie-di-luco, bourg ſitué dans le Duché de Spolette en Italie.

PEDEMONTANUS, a. Piémontois, qui eſt de Piémont.

PEDEMONTIUM, ii. Le Piémont, principauté d'Italie.

PEDENATIUM, ii. Pézénas, ville du bas Languedoc en France.

PEDERE. Peter, faire un pet.

PEDES, itis. Qui va à pied Piéton, fantaſſin, Pion, *terme de jeu d'Echets & de Dames*.

Pedes Germanus. Lanſquenet.

Pedes tabellarius Avenionenſis. Le pedon d'Avignon.

PEDESTER, tris. Homme de pied, fantaſſin, piéton.

PEDESTRIS, re. Qui eſt à pied, qui va à pied; qui concerne les gens de pieds.

PEDETENTIM. Pied à pied. Pas à pas Doucement, ſagement; petit à petit, peu à peu.

PEDICA, cæ. Lacet, collet; heude, *vieux terme de Coutumes*. Entravon.

Pedicis implicatus. Enheudé, *terme de Coutumes*.

PEDICINUS, i. Piéce de bois dans laquelle entre la vis du preſſoir.

PEDICOSUS, a, um. Voyez *Pediculoſus, a, um*.

PEDICULARIS, are: & PEDICULARIUS, a, um. De poux, de vermine.

Pedicularis morbus Maladie pédiculaire. Phthiriaſis.

Pedicularis herba. Herbe aux poux, *plante*.

PEDICULOSUS, a, um. Poüilleux, plein de poux.

PEDICULUS, i. Poux, vermine. Petit pied, peron.

Pediculus inguinalis. Morpion.

Pediculos venari, ſcalpere, excutere. Epoüiller.

PEDIOLUS, li. Marche pied.

PEDIRA, ræ. Pédir, petite ville des Indes.

PEDISCALPIUM, ii. Cure-pied.

PEDISSEQUA, æ. Servante, fille de chambre; ſuivante, ſoubrette.

PEDISSEQUUS. Page, Valet de pied. Laquais.

Pediſſequus apud Perſas. Gelandar, *terme de Relations.*

PEDITATUS, ûs. Infanterie, les Fantaſſins, les gens de pied.

PEDITUM, ti: & *PEDITUS, ûs.* Un pet.

PEDO, onis. Qui a de grands pieds, pied-plat.

PEDRAZZA montana. Pèdrazza della Sierra, village de la Caſtille vieille en Eſpagne.

PEDUERIUS, PEDVERIUS, ii. Voyez *Petrus*-*vnus*, *ii.*

PEDUM, di. Houlette, croſſe. Bâton Paſtoral. Houlette de Jardinier.

Terram pedo vertere. Béquiller, béchotter, biner, *terme de Jardinier.*

PEDUSCULUS. Voyez *Pediculus.*

PEFKIAMUM, mi. Peſkiam, nom propre d'un petit cap de la Natolie propre.

PEGA, a. Pegue, nom propre de femme.

PEGASEIUS, & *PEGASEUS, a, um.* Qui concerne le cheval Pégaſe.

PEGASIS, idis. Pégaſide, furnom donné aux Muſes.

PEGASUS, i. Pégaſe. Le cheval Pégaſe, *fiction Poëtique.*

PEGIANUM, ni. Le Pégian, petit pays de l'Amaſie en Natolie.

PEGMA, atis. Machine de théâtre.

Pegma ferale. Echaffaut pour les criminels.

PEGMATIS, is. Pegmate, ſorte de Gladiateur.

PEGNESUS, i. Le Pegnitz, riviere de la Franconie.

PEGUANUS, a. Péguan, nom du peuple de Pégu.

PEGUUM, i. Pégu, ville de l'Inde dela le Gange.

PEGUUS fluvius. Pégu ou Caypumo, grande riviere de l'Inde dela le Gange.

PEHUINGUS, a. Pehvinge, nom propre d'une nation de l'Amérique Méridionale.

PEIBA, a. Peybas ou Peibas, grand lac qui eſt ſur les confins de la Livonie & de la Moſcovie.

PEJERARE. Jurer, blaſphêmer. Se parjurer.

PEINA, & *Peyna, a.* Peina, petite vill. ou cercle de la Baſſe Saxe.

PEJOR, jus, oris. Pire, plus mauvais, plus méchant.

In pejus ruere. Empirer.

Quod pejus eſt. Qui pis eſt.

PEJORARE. Rendre pire, empirer.

PELA, a. Péel, grand marais des Pays-Bas.

PELAGIA, a. Pélagie, nom propre de femme.

PELAGIANI, orum. Les Pélagiens, les Sectateurs de Pélage.

PELAGICUS, & *PELAGIUS, a, um.* De mer, marin.

PELAGIUS, ii. Pélage, nom propre d'homme.

PELAGOSA, a. Pélagoſa, nom propre d'une petite Iſle du Golfe de Veniſe.

PELAGUS, i. La haute mer, la pleine mer.

PELAMYS, idis. Pélamide, jeune thon d'un an, *poiſſon de mer*

PELANDIA, a. Péeland, nom propre d'un petit pays de la Mairie de Bois-le-Duc, dans le Brabant Hollandois.

PELASGIA, a. Pelaſgie, nom de l'Iſle de Délos.

PELASGIA, a. Pelaſgis. Pelaſgiotis, is. La Pélaſgie, contrée de la Theſſalie.

PELASGIS, idis. Pélaſgide, nom ou ſurnom donné a Cérès.

PELASGUS, a. Pélaſgien, nom d'un ancien peuple de la Gréce.

PELECOIDES, is. Pélécoïde, *terme de Géométrie.*

PELIAS, adis. La lance d'Achille.

PELICANUS, i. Pélican, *grand oiſeau.*

PELION Mons. Le Mont Pelion en Théſſalie.

PELLA, a. Pella, nom de villes.

PELLACIA, a. Fourberie, tromperie.

PELLAX, acis. Fourbe, trompeur.

PELLERE. Pouſſer, chaſſer, éloigner. Donner la chaſſe.

PELLEX, icis. Concubine, la maîtreſſe d'un homme marié.

PELLICANUM vas. Pélican, *terme de Chymie.*

PELLICATOR, oris. Cajoleur, enjoleur.

PELLICATUS, ûs. Concubinage, adultere, galanterie avec un homme marié.

PELLICERE. Attirer, gagner, attraire, enjoler, cajoler.

PELLICEUS, a, um. De peau, fait de peau.

PELLICIRE. Voyez *Pellicere.*

PELLICULA, la. Petite peau, pellicule; coëffe, *terme d'Anatomie.*

PELLICULARE. Fourrer, garnir d'une peau, couvrir d'une peau.

PELLIO, onis. Fourreur, Marchand pelletier. Peauſſier; Peliſſier, *vieux mot.* Habilleur.

Pellionis ars. Pelleterie.

PELLIS, is. Peau. Cuir. Fourrure. Tente.

Pelles traſacta. Sommier, *terme de Parcheminier.*

Pelles inducta pellibus. Couche, *terme de Tanneur.*

Pelles equinaria, aſinaria, mulina, granis ſinapi praparata. Chagrin ou Chagrain.

Pellis ſquamea. Grain de chat. Chagrain.

Pelles recens avulſa. Carbatines, peaux de bêtes nouvellement écorchées.

Pelle exuere. Peler, faire tomber le poil. Dépoüiller.

PELLITUS, a, um. Couvert de peaux, garni de fourrures, fourré.

Veſtis pellea. Fourrure. Pliſſon.

PELLONIA, a. Pellonie, Déeſſe des anciens Romains.

PELLUCERE. Luire, briller. Etre transparent.

PELLUCIDE. D'une maniere transparente. Ouvertement.

PELLUCIDUS, a, um. Transparent.

PELOPONESIACUS, a, um. Péloponéſiaque, qui appartient au Péloponéſe.

PELOPONESIUS, a. Péloponéſien, qui eſt du Péloponéſe, de la Morée.

PELOPONESUS, i. La Morée. Le Péloponéſe.

PELORUM, promontorium. Aujourd'hui *Phari promontorium*, Capo di Faro. Cape de la Vallé. de Demona en Sicile.

PELSINA, a. Voyez *Pelſinum, i.*

PELTA, ta. Petit bouclier, pavois; taillevas; rondelle. Pelte, *terme d'Antiquaire.*

PELTASTA, & *PELTASTES, a.* Soldat armé de ce bouclier.

PELTATUS, & *PELTIFER, a, um.* Armé d'un petit bouclier. Rondelier, *terme d'ancienne Milice.*

PELVIS, is. Baſſin, plat. Baſſine.

Pelvis tonſoria. Baſſin a barbe.

PELLUS, i. Pélia, nom propre d'une petite Iſle de l'Archipel.

PELUSIOTA, ta. De Péluſe; Péluſiot.

PELUSIUM, ii. Péluſe, nom propre d'une ancienne ville d'Egypte, aujourd'hui Beleans ou Belbeis, Damiette.

PELYSIA, a. Pelyſſ ou Piſſen, petite ville de la Baſſe Hongrie.

PEMBROCHIENSIS Comitatus. Pembroek-Shire, province de la Principauté de Galles en Angleterre.

PEMBROCHIUM, ii. Pembroch, ville du pays de Galles en Angleterre.

PEMINOSUS, a, um. Craſſeux, ſale, puant.

PENARIA, a: *PENARIUM*, & *PENARIUS, ii.* Office, dépenſe, garde-manger.

PENARIUS, a, um. Qui concerne l'office, la dépenſe, le garde-manger.

PENAS, atis. La maiſon, la famille.

PENATUS, tium. Les Pénates, les Dieux du foïer. La famille, le logis, la maiſon.

PENCO, & *Penconum, ci.* La ville de la Conception, autrement Penco, ville de l'Amérique Méridionale.

PENDA, a. Penda, petite Iſle de l'Océan Ethiopien.

PENDARACHIUM, ii. Pendarachi, bourg de la Natolie ſur la mer Noire.

PENDENS, tis. Pendu, ſuſpendu, pendant. Dépendant.

A nullo pendens. Indépendant.

PENDERE. Pendeo. Pendre, être pendu, ſuſpendu, accroché. Dépendre, appartenir, être ſujet & dépendant. Etre indécis; être en balance, en ſuſpens, pancher.

PENDERE, pendo. Peſer. Examiner, conſidérer, eſtimer.

PENDERE, pendo. Payer, ſatisfaire.

Pendere judicatum ſolvi. Gager l'amende, *terme de Coutumes.*

PENDULUS, a, um. Qui pend, pendu, ſuſpendu.

Pendulus horologii ſtylus vibratus. Pendule.

Pendula bulla, vel lacina. Pendeloques.

PENE. Preſque, à peu près, quaſi, approchant, environ.

Pene raptus ex ſeſe. A demi-fou.

PENE INSULA, la. Peninſule, preſqu'Iſle ou Cherſoneſe.

PENES. Au pouvoir, en la diſpoſition, en la puiſſance, a la diſcrétion. Pardevers.

PENTALE Monaſterium. Le Monaſtere de Pénteri au Diocéſe de Dol en Bretagne.

PENETRABILIS, le. Pénétrable, qu'on peut pénétrer, qu'on peut percer. Pénétrant, perçant, qui perce, qui entre bien avant.

PENETRALE, lis. Lieu ſecret. Le lieu le plus retiré d'un édifice.

Artis alicujus penetralia. Les ſubtilitez, les délicateſſes, le fond d'un art.

PENETRALIS, ale. Qui ſe fait au dedans, qui ſe fait dans l'intérieur de quelqu'edifice.

PENETRANS, antis. Pénétrant. Entrant, *terme de Philoſophie, Hermétique.*

PENETRARE. Pénétrer, percer, traverſer, entrer dedans; couler, paſſer au travers, voir au travers. Creuſer, enfoncer. Confire.

Involutam ambagibus ſcriptorum mentem penetrare. Déchiffrer les Auteurs les plus obſcurs.

PENETRATIO, onis. Pénétration.

PENETRATOR, oris. Homme qui pénétre, qui a l'eſprit perçant, pénétrant.

PENETRATUS, a, um. Partic pe paſſif de *Penetrare.*

PENEUS, i. Le Penée, autrement la Salampria, grande riviere de la Gréce.

PENGARUM, bi. Pengat ou Labor, noms propres d'une province du Mogoliſtan en Aſie.

PENICA, ca. Pénicb, bourg de la Miſnie en Haute-Saxe.

PENICILLUM, li. Tente; plumaſſeau, bourdonnet, compreſſe. Pinceau, broſſe, torche.

Penicilli terſorium. Torche pinceau.

Penicillum picearum. Guipon, *terme de Marine.*

PENICILLUS, li. Mêmes ſignifications.

PENICULAMENTUM, ti. Vieux lambeau, guenillon.

PENICULUS, li. Pinceau, broſſe. Frottoir.

Peniculus ſetis aſper. Décrotoire.

Stramineus, ſeu ſœneus peniculus. Bouchon de paille, de foin. Torchon.

PENIDIA; ſaccharum penidiatum. Penides *terme de Pharmacie.*

PENINSULA, la. Peninſule, preſqu'Iſle, langue de terre qui avance dans la mer.

PENIS, is. La queuë aux animaux. Le membre viril, la verge.

PENITUS, a, um. Qui a une queuë.

PENITUS, a, um. Intérieur, qui eſt au dedans; qui eſt au fond.

PENITUS. Entierement. En entier. De bout en bout. Tout à fait, net, nettement, tout-a-plat. A fond. Largement.

PENNA, a. Plume. Bout d'aile. Rondelle. Penne.

Prior ala penna. Couteau, *terme de Fauconnerie.*

Majoribus indutus pennis. Oiſeau alongé, *terme de Fauconnerie*

Priores avium pennis ameillus. Antanaire, *terme de Fauconnerie.*

Accipitris penna majores. Vanaux, *terme de Fauconnerie.*

Dua majores penna in mediâ avis caudâ ſita. Les Couverts, *terme de Fauconnerie.*

Pennis mutilus. Halbrenée, *terme de Fauconnerie.*

Jaculi penna. Penne de Féche ou de matras.

Sagitta pennis exarmata. Fléche ou matras déſempenné, dégarni de plumes.

Penna ornans in galerum. Plumet

Penna picearia. Bouchon d'étoupes dont ſe ſervent les Calfateurs, pennes ou peſnes, *terme de Marine.*

PENNACRUCIUM, ii. Penkridge, petit village du Comté de Stafford en Angleterre.

PENNAFLORIUM, ii. Pennaflor, nom propre de deux bourgs d'Eſpagne; le premier dans les Aſturies, & l'autre dans l'Andalouſie.

PENNATUS, a, um. Aelé, empenné. Volant.

Folia pennata. Feüilles ailées.

Pennatus ſcrupus. Volant.

PENNIGER, a, um. Aelé, empenné.

PENNINÆ Alpes. Les Alpes Pennines, dans le pays de Valais.

PENNIPES, edis. Qui a des ailes aux pieds; qui a des plumes aux pieds, pattu ou pattu.

PENNIPOTENS, entis. Qui a l'aile forte, qui a de bonnes aîles.

PENNULA, læ. Aileron. Bout d'aile. Ailerte.

PENRITIUM vetus. Old Penreth, village du *terme de Coutumes.*

Tributum clientalis pensio. Aide-chevel, *terme de Coutumes.*

Pensio alimentaria. Pension alimentaire. Prestation, *terme de Matiere Beneficiale.*

PENSIONARIUS, rii. Pensionnaire, qui a une pension sur un bénéfice, ou sur l'État du Roi, ou d'un Prince.

PENSITARE. Examiner, peser, considérer. Compenser. Payer annuellement.

PENSITATIO, onis. Examen. Compensation. Payement annuel.

PENSUM, si. Tâche, besogne. Quenouillée.

PENTACHORDOS, di. Pentachorde, instrument de Musique qui a cinq cordes.

PENTACONTARCHUS, i. Officier; Capitaine de cinquante hommes.

PENTADORUS, ri. Qui a cinq palmes de dimentions.

PENTAGII, orum. Pentagioi, bourg situé dans la Livadie sur le Golfe de Lepante.

PENTAGLOTTUS, a, um. Pentaglotte, qui est en cinq langues.

PENTAGONUS, a, um. Pentagone; qui a cinq angles.

PENTAMETER, i. Pentamétre; vers Latins composé de cinq pieds.

PENTAPASTUS, i. Pentapaste, *terme de Méchanique.* Machine à cinq poulies.

PENTAPHYLLUM, li. Quinte feuille, *plante.*

PENTAPOLIS, is. Pentapole, nom de ville & de différentes contrées.

PENTAPOLITANUS, a. Pentapolitain; qui est d'une Pentapole.

PENTAPROTIAS; quinque primorum, ou *Summatum dignitas.* Pentaprotiade; dignité des cinq premiers Officiers de l'Empire Grec.

PENTATEUCHUS, i. Pentateuque, les cinq Livres de Moïse qui sont à la tête du Vieux Testament.

PENTATHLON. Pentathle: les cinq exercices qui se faisoient dans les Jeux des Grecs.

PENTATLHUS, li. Celui qui remportoit le prix dans ces cinq exercices.

PENTATONON. Pentatonon *ou* la Sixte superflue, *terme de Musique.*

PENTECOMARCHUS, i. Pentecomarque, Gouverneur de cinq bourgs.

PENTECONTORIUS, i. Pentecontôre, bâtiment à cinq rames.

PENTECOSTARIUM, ii. Pentécostaire, Livre Ecclésiastique des Grecs.

PENTECOSTE, es. La fête de la Pentecôte. L'espace de sept semaines *ou* de cinquante jours.

PENTICULUS, & Pentelensis mons. Penteli, nom propre d'une montagne de la Livadie en Gréce.

PENTESYRINGIS, is. Pentesyringue, *terme d'Antiquaire.*

PENTINA, na. Pentina, village de l'Abruzze Citérieure.

PENUARIUS, a, um. Qui concerne l'office, la dépense.

PENU. Voyez *Penus.*

PENULA, la. Manteau, casaque, brandebourg; caban *ou* gaban. Esclavine. Mandille. Mante.

Pastoralis penula. Houpelande.

Penula cucullum habens. Cape.

PENULARIUM, ii. L'endroit où l'on serre les manteaux. Porte-manteaux.

PENULATUS, a, um. Couvert d'un manteau.

PENULTIMUS, a, um. Pénultiéme, avant dernier.

Deformis, informis, gracilior pepo. Melon molette, *terme de Jardinage.*

PEPTICÆ, arum. Médicamens qu'on applique pour aider à la digestion.

PEPYLYCHNUS, aujourd'hui *Salnichus fluvius.* Voyez ce dernier.

PEQUA, a. Pecquea, *arbre du Brésil.*

PER Prepositio. Lat. A, au. Pour. Pendant, durant, dans; entre, parmi.

PERA, ra. Sac, bissac, besac, poche; pannetiere.

In perâ servare. Pocheter.

Aucupiaria pera. Fauconnerie.

PERA, ra. Péra, petite ville de l'Inde delà le Gange. Péra: fauxbourg de Constantinople.

PERASURDE. D'une maniere très-absurde.

PERABSURDUS, a, um. Fort absurde, fort impertinent.

PERACER, cris, cre. V. *Peracerbus, a, um.*

PERACERBUS, a, um. Fort aigre, fort âcre. Fort pénétrant, fort subtil.

Vir peracerbus. Un homme difficile, caustique. Loup garou.

PERACERE, & PERACESSERE. Devenir fort aigre, s'aigrir extrêmement.

PERACTIO, onis. Accomplissement, achevement.

PERACTOR, oris. Qui accomplit, qui finit.

PERACUERE. Aiguiser extrêmement, amenuiser fort.

PERACUTE. Fort subtilement, fort ingénieusement.

PERACUTUS, a, um. Très-subtil, très-ingénieux.

PERADOLESCENS, entis. Qui est encore bien jeune.

PERADOLESCENTULUS, li. Qui est tout-à-fait jeune.

PERÆA, a. Voyez *Ituræa, a.*

PERÆDIFICARE. Achever de bâtir.

PERÆQUARE. Egaler entierement.

PERÆQUE. De la même maniere.

PERÆQUUS, a, um. Fort égal.

PERAGITARE. Agiter violemment.

PERAGERE. Mener jusqu'à la fin. Achever, terminer. Exécuter.

PERAGRARE. Parcourir, voyager, visiter, voir.

PERAGRATIO, onis. Voyage.

Peragrationum scriptor. Voyagiste.

PERALBUS, a, um. Fort blanc.

PERAMANTER. Fort affectueusement, d'une maniere qui marque beaucoup d'amour ou d'amitié.

PERAMARE. Aimer extrêmement.

PERAMBULARE. Courir le pays, voyager.

PERAMBULATIO, onis. L'action de se promener, de voyager.

PERAMBULATORIUM, ii. Promenade.

PERAMICE. Fort affectueusement.

PERAMPLUS, a, um. Fort ample.

PERAMPUTARE. Couper entierement, ôter tout-à-fait en coupant.

PERAMPUTATIO, onis. L'Action de couper, d'ôter en coupant.

PERANGUSTE. D'une maniere fort serrée, fort étroite.

PERANGUSTUS, a, um. Fort serré, fort étroit.

PERANNA, na. Nom propre d'une Déesse des Romains.

PERANNARE. Durer un an, vivre une année.

PERATTENTE. Fort attentivement.

PERBACCHARI. Faire la débauche à l'excès.

PERBEATUS, a, um. Très-fortuné, très-heureux.

PERBELLE. D'une fort belle maniere.

PERBENE. Très-bien, parfaitement bien.

PERBENEVOLE. Avec beaucoup de bienveillance.

PERBENEVOLUS, a, um. Qui a beaucoup de bienveillance.

PERBENIGNUS, a, um. Qui a beaucoup de douceur & de bonté.

PERBIBERE. Boire tout.

PERBIBESIA, a. Grande avidité de boire.

PERBLANDUS, a, um. Fort caressant, fort flatteur.

PERBONUS, a, um. Excellent, fort bon.

PERBREVIS, eve. Fort court, fort bref.

PERBREVITER. Fort succinctement, d'une maniere fort courte & fort concise.

PERCA, ca. Perche, *poisson d'eau douce.*

PERCACARE. Embrenner tout-à-fait.

PERCÆDERE. Couper en piéces, tailler en piéces.

PERCALCARE. Fouler, écraser, accabler, opprimer.

PERCALERE, & PERCALESCERE. Devenir tout-à-fait chaud, s'échauffer entierement.

PERCALLERE, & PERCALLESCERE. S'endurcir. Avoir de la science, du talent.

PERCANDEFACERE. Rendre tout-à-fait blanc.

PERCANDIDUS, a, um. Fort blanc, d'une grande blancheur.

PERCANTATIO, onis. Enchantement, incantation, charme.

PERCANTATOR, oris. Magicien, enchanteur.

PERCANTATRIX, icis. Magicienne, enchanteresse.

PERCARUS, a, um. Très-cher, très-cheri.

PERCAUTE. Avec de grandes précautions.

PERCAUTUS, a, um. Très circonspect; qui prend bien ses mesures.

PERCELEBRARE. Publier partout, prôner, vanter partout.

PERCELLER, eris. Très-subit, très-prompt.

PERCELERITER. Très-promptement, fort subitement.

PERCELLERE. Abattre, renverser.

PERCENSERE. Raconter, nombrer, faire le denombrement.

PERCEPTIO, onis. Recette. Recolte, cueillette. Perception, compréhension.

PERCERPERE. Comprendre, entendre, concevoir.

PERCIDERE. Couper, balafrer, faire une estafilade.

PERCIERE. Emouvoir vivement, toucher beaucoup.

PERCINGERE. Ceindre, entourner, environner.

PERCIPERE. Cueillir, recueillir, percevoir, recevoir. Sentir. Comprendre, entendre, concevoir.

PERCISUS, a, um. Participe passif de *Percidere.*

PERCITUS, a, um. Participe passif de *Perciere.* Outré, excédé.

PERCLAMARE. Crier fort, s'écrier.

PERCNOPTEROS, i. Buse, busard, brutier; espéce d'aigle poltrone.

PERCNOS, i. Buse, busard, brutier, espéce d'aigle poltronne. Epervier.

PERCOARCTARE. Preſſer fort, reſſerrer fortement.

PERCOATIO, *onis.* Coction. Maturité Précipitation, *terme de Chymie.*

PERCOCTUS, *a*, *um.* Cuit, parfaitement cuit, pourri de cuire, cuit & recuit.

PERCOGNOSCERE. Connoître parfaitement.

PERCOLARE. Diſtiller, filtrer, paſſer par la chauſſe. Clarifier.

Liquorem denuò percolare. Cohober, *terme de Chymie.*

Purificatio quæ percolando fit. Colature, *terme de Pharmacie.*

PERCOLATUS, *a*, *um.* Voyez *Colatus*, *a*, *um.*

PERCOLERE. Honorer, reſpecter beaucoup, révérer, avoir de la vénération.

PERCOMIS, *me.* Fort civil, fort poli, fort honnête.

PERCOMMODE. Fort à propos, à point nommé.

PERCONDITUS, *a*, *um.* Fort caché, fort ſecret.

PERCONTARI. S'enquérir, s'informer, demander des nouvelles.

PERCONTATIO, *onis.* Enquête, recherche, information, demande.

PERCONTATOR, *oris.* Qui s'informe, qui s'enquête.

PERCONTUMAX, *acis.* Fort têtu, fort opiniâtre, qui eſt attaché à ſon ſentiment, qui n'en démord pas.

PERCOQUERE. Faire cuire parfaitement.

PERCOPIOSE. Très copieuſement, très-amplement, très-abondamment.

PERCOPIOSUS, *a*, *um.* Très abondant.

PERCOQUERE. Cuire, faire cuire. Faire mûrir.

PERCREBRESCERE. Se divulguer, ſe répandre par tout.

PERCREPARE. Retentir, réſonner très fort.

PERCRUCIARE. Tourmenter avec excès.

PERCRUDUS, *a*, *um.* Tout-à-fait crud.

PERCUDERE. Percer tout-à-fait, percer à jour.

PERCULSUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Percellere.*

PERCULTE. Avec beaucoup d'ajuſtement, fort proprement. Avec bien de la vénération.

PERCUNCTARI. Voyez *Percontari.*

PERCUNCTATIO, *onis.* V. *Percontatio*, *onis.*

PERCUNUS, *ni.* Percunus, nom propre d'un faux-Dieu des anciens Pruſſiens.

PERCUPERE. Déſirer ardemment, ſouhaiter avec paſſion.

PERCUPIDUS, *a*, *um.* Très-paſſionné, très-affectionné.

PERCURARE. Guérir parfaitement.

PERCURIOSUS, *a*, *um.* Très-ſoigneux, très-exact.

PERCURRERE. Courir vîte. Parcourir. Toucher legérement.

PERCURSARE. Courir, parcourir, faire des courſes.

PERCURSATIO, *onis.* Courſe, l'action de parcourir.

PERCURSATOR, *oris.* Celui qui parcourt.

PERCURSIO, *onis.* L'action de courir, courſe.

PERCUSA. Voyez *Pertuſa*, *a.*

PERCUSSIO, *onis.* Frappement, battement, frapper, *terme de Muſique.* Percuſſion, *terme de Phyſique.*

PERCUSSOR, *oris.* Batteur, qui aime à battre, à frapper.

PERCUSSUS, *ûs.* Battement, frappement.

PERCUSSUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Percutere.*

Percuſſus grandine, aut avium roſtro. Cantériſé; *parlant des fruits.*

PERCUTERE. Toucher; atteindre, frapper, bleſſer, battre, aſſommer de coups.

Percutere terram. Trépigner, piétiner, taper du pied.

PERDECORUS, *a*, *um.* Tout à-fait beau.

PERDELERE. Effacer entiérement.

PERDELIRUS, *a*, *um.* Tout-à-fait extravagant.

PERDENSUS, *a*, *um.* Fort ſerré, fort condenſé.

PERDERE. Perdre, faire une perte. Ruiner, détruire. Adirer; égarer. Gâter. Corrompre, débaucher.

[illegible] aliter quàm perdendo cognoſcimus. L'abſence nous fait connoître le prix des choſes que nous perdons.

PERDESPUERE. Cracher deſſus par mépris.

PERDIFFICILIS, *le.* Très-difficile, très-malaiſé.

PERDIFFICILITER, & *PERDIFFICULTER.* Très-difficilement, très-mal-aiſément.

PERDIGNUS, *a*, *um.* Très-digne.

PERDILIGENS, *tis.* Fort diligent, fort ſoigneux, fort exact.

PERDILIGENTER. Fort diligemment, fort ſoigneuſement, fort exactement.

PERDISCERE. Apprendre parfaitement.

PERDISERTUS, *a*, *um.* Fort éloquent, qui parle bien.

PERDITE. Eperdûment. Méchamment, en ſcélerat, en homme perdu.

PERDITIO, *onis.* Perte, perdition, diſſipation, deſtruction.

PERDITOR, *oris.* Deſtructeur, diſſipateur.

PERDITUS, *a*, *um.* Perdu, éperdu, & les autres ſignifications de ſon verbe *Perdere.*

Perditus moribus. Débordé. Perdu de réputation.

PERDIU. Fort long-tems.

PERDIVES, *itis.* Très-riche.

PERDIUS, *a*, *um.* Qui dure tout le jour, qui paſſe tout le jour.

PERDIUTURNUS, *a*, *um.* Qui dure très-long-tems.

PERDIX, *icis.* Perdrix, *oiſeau.*

Perdix junior. Perdreau.

Perdix mas. Garbon, *terme de Fauconnerie.*

Perdicum grex, *turma.* Compagnie de perdrix.

PERDOCERE. Enſeigner parfaitement, inſtruire entiérement.

PERDOCTE. Très-ſçavamment, très-doctement.

PERDOCTUS, *a*, *um.* Très-ſçavant, très-docte.

PERDOITUS, *i.* Perdoite, nom propre d'un faux Dieu des anciens habitans de la Pruſſe.

PERDOLARE. Planer, polir, unir.

PERDOLERE. Etre fort fâché, être très-affligé, s'affliger beaucoup.

PERDOMARE. Dompter, ſubjuguer, aſſujettir.

PERDOMITUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Perdomare.*

PERDUCERE. Conduire, mener, amener. Attirer.

PERDUCTARE. Amener, conduire par tout.

PERDUCTOR, *oris.* Conducteur. Qui enleve de force.

PERDUDUM. Depuis très-long-tems.

PERDUELLIO, *onis.* Crime d'Etat, crime de leze-Majeſté; crime de haute trahiſon.

PERDUELLIS, *lis.* Ennemi. Criminel de leze-Majeſté, d'Etat, de haute trahiſon.

PERDURARE. Durer long-tems.

PERDURESCERE. S'endurcir, extrêmement.

PERDURUS, *a*, *um.* Fort dur.

PEREASLAVIA, *æ.* Péréaſlaw, petite ville de la Baſſe Volhynie en Pologne.

PEREDERE. Manger tout-à-fait, ronger entiérement.

PEREDIA, *æ.* Faim; avidité de manger.

PEREGIA, & *Beregia*, *æ.* Péréczaz, petite ville de la Haute-Hongrie.

PEREGER. En pays étranger, en terre étrangere, hors de ſon pays en voyage, en pelerinage.

PEREGRINA, *æ.* Coureuſe. Pelerine.

PEREGRINABUNDUS, *a*, *um.* Qui court le pays, qui voyage.

PEREGRINARI. Voyager. Courir les pays étrangers.

PEREGRINARIUS, *ii.* Pérégrinaire, nom donné autrefois dans les Monaſteres, à celui des Moines qui étoit chargé du ſoin de recevoir les hôtes.

PEREGRINATIO, *onis.* Voyage, pélérinage. Courſe. Pérégrination, *vieux mot.*

PEREGRINATOR, *oris.* Voyageur, pélerin, coureur.

PEREGRINITAS, *atis.* Air étranger, maniere étrangere, groſſiereté.

PEREGRINUS, *ni.* Pélegrin, Pérégrin; nom propre d'homme.

PEREGRINUS, *ni.* Pélerin. Etranger. Aubain. Epave; nouveau venu. Gure, *terme d'Hiſtoire Judaïque.*

Vectigal à peregrinis exactum. Chevage. Droit de Chevage.

Peregrinorum baculus. Bourdon.

Corium peregrini pectine & humeros veſtiens. Colletin des pélerins de S. Jacques.

PELEGRINUS, *a*, *um.* Etranger, paſſager. Barbare.

Res peregrina. Barbarie, *terme de Mer.*

Aves & piſces peregrini. Les oiſeaux de paſſage, les poiſſons de paſſage.

PERELEGANS, *antis.* Fort élégant, très-poli.

PERELEGANTER. D'une maniere fort élégante, fort polie, fort gracieuſe.

PERELOQUENS, *entis.* Fort éloquent, qui parle bien.

PEREMBA, *æ.* Pfreimbt, ville du Cercle de Baviere.

PEREMPTALIS, *ale.* Qui diſſipe ce qui précédoit.

PEREMPTORIUS, *a*, *um.* Peremptoire, définitif.

PEREMPTUS, *a*, *um.* Participe de *Perimere.* Voyez ce verbe.

PERENDIE, *perendino die.* Après-demain.

PERENDINUS, *a*, *um.* D'après-demain.

Perendino die. Après-demain.

PERENNARE. Durer long tems être de longue durée.

PERENNE. Continuellement, perpétuellement.

PERENNIA, *ium.* Les cérémonies qui s'obſervoient lorſqu'on prenoit les auſpices.

PERENNIS, *ne.* Continuel, perpétuel, qui dure toûjours.

PERENNISERVUS, *i.* Eſclave ſans eſpoir de liberté.

PERENNITAS, *atis.* Durée continuelle, non interrompue.

PERENTICIDA, *dæ.* Coupeur de bourſe.

PEREQUITARE. Parcourir ou traverſer à cheval.

PERERRARE. Parcourir, courir le pays.

PERERUDITUS, *a*, *um.* Très-ſçavant, plein de ſçavoir.

PERESLAVIA, *æ.* Péreſlaw, nom propre d'une ville du Duché de Roſtow en Moſcovie.

PERESSE, *perſum.* Etre fort, être extrêmement.

PERESUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Peredere.* Voyez ce verbe.

PEREXCRUCIARE. Tourmenter cruellement.

PEREXIGUUS, *a*, *um.* Très-petit.

PEREXILIS, *le.* Très mince.

PEREXPEDITUS, *a*, *um.* Très-facile.

PERFABRICARE. Achever, finir, terminer.

PERFACETE. Fort plaiſamment.

PERFACETUS, *a*, *um.* Fort plaiſant, tout-à-fait enjoué.

PERFACILE. Fort aiſément, fort facilement.

PERFACILIS, *le.* Fort facile, fort aiſé.

PERFACUNDE. Très-éloquemment, avec de l'éloquence.

PERFACUNDUS, *a*, *um.* Très éloquent, qui a beaucoup d'éloquence.

PERFAMILIARIS, *are.* Fort familier, fort bon ami.

PERFAMILIARITER. Fort familiérement.

PERFATUUS, *a*, *um.* Très-ſot, très-fat, très-impertinent.

PERFECTE. Parfaitement, abſolument, entiérement.

PERFECTIO, *onis.* Perfection, conſommation, achevement, finiſſement. Faction de l'œuvre divin, *terme de Philoſophie Hermétique.*

Perfectionis gradus. Conſiſtence, certain état de perfection.

PERFECTOR, *oris.* Celui qui acheve, qui finit qui perfectionne. Continuateur. Conſommateur *terme de Théologie.*

PERFECTRIX, *icis.* Celle qui acheve, qui finit.

PERFECTUS, *ûs.* Perfection, ouvrage achevé.

PERFECTUS, *a*, *um.* Parfait, achevé, accompli. Paſſé, certain & défini. Conſommé. Terminé. Bouclé.

Omnibus ſuis partibus perfectus. Complet.

PERFERRE. Porter, ſupporter, ſouffrir, endurer, eſſuyer.

PERFEROX, *ocis.* Très-féroce.

PERFERVIDUS, *a*, *um.* Très chaud.

PERFERUS, *a*, *um.* Très-farouche, très ſauvage.

PERFICA, *æ.* Perfique, *Déeſſe de l'antiquité.*

PERFICE. Voyez *Perfecte.*

PERFICERE. Parfaire, finir; achever, parachever, terminer, accomplir, rendre complet, conſommer, fournir, couronner, éxécuter. Borner, boucler. Exalter, *terme de Phyſique.*

PERFICUS, *a, um.* Qui perfectionne.

PERFIDE. Perfidement, déloyalement, infidélement.

PERFIDELIS, *ele.* Très-fidèle.

PERFIDIA, *æ.* Perfidie, infidélité, déloyauté, trahiſon; manque de foi, de parole.

PERFIDIOSE. Voyez *Perfide.*

PERFIDIOSUS, *a, um.* Perfide, infidèle, déloyal.

PERFIDUS, *a, um.* Perfide, infidèle, déloyal, traître, ſans foi. Foi-menteur, *terme de Coutume.*

PERFIGERE. Percer d'outre en outre, de part en part.

PERFIGURARE. Donner une forme parfaite.

PERFINIRE. Finir, terminer entierement.

PERFIXUS, *a, um.* Participe paſſif de *Perfigere.* Voyez ce verbe.

PERFLABILIS, *ile.* Ouvert à tout vent, ou le vent ſouffle de tous côtez.

PERFLARE. Souffler avec violence, ſouffler de tout côté; faire grand vent.

PERFLATILIS, *ile.* Qui ſouffle fortement de tout côté.

PERFLATUS, *ûs.* Un grand ſouffle de vent.

PERFLUCTUARE. Flotter parmi.

PERFLUERE. Couler de toutes parts; ſe répandre de tout côté.

PERFODERE. Trouer, pénétrer, percer d'outre en outre.

PERFORARE. Percer, trouer, ouvrir, évider, tailler à jour. Forer, *terme de Serrurier.*

Ex adverſo perforare. Contrepercer.

PERFORATA *inſula.* L'iſle Percée, petite iſle du Côte de Canada.

PERFORATIO, *onis.* L'action de percer, de trouer.

PERFORATUS, *a, um.* Percé, percé à jour, ouvert. Ajouré, *terme de Blaſon.*

PERFORMARE. Former entierement.

PERFORMIDABILIS, *ile.* Très formidable, très-redoutable.

PERFORMIDARE. Redouter fort, craindre extrémement.

PERFORTITER. Très-fortement; avec beaucoup de vigueur.

PERFOSSOR, *oris.* Celui qui perce, qui troue.

PERFOSSUS, *a, um.* Participe paſſif de *Perfodere.*

PERFRACTE. Mollement, d'une maniere qui n'a rien de ſolide. Opiniâtrement.

PERFRACTIO, *onis.* Rupture, l'action de rompre, de briſer.

PERFREMERE. Frémir, friſſonner par tout le corps.

PERFREQUENS, *entis.* Fort fréquenté.

PERFRICARE. Frotter, enduire, oindre.

PERFRICTIO, *onis.* Friſſon, friſſonnement. L'action de frotter, d'enduire.

PERFRICTOR, *oris.* Celui qui frotte. Frotteur.

PERFRIGEFACERE. Refroidir entierement, glacer, tranſir.

PERFRIGERARE. Rafraichir.

PERFRIGERATIO, *onis.* Rafraichiſſement.

PERFRIGERE. Rafraichir.

PERFRIGESCERE. Se refroidir, devenir très-froid.

PERFRIGIDUS, *a, um.* Très froid.

PERFRINGERE. Briſer, rompre; effondrer, enfoncer, forcer.

PERFRUI. Jouir entierement, avoir pleine & entiere jouiſſance.

PERFRUITUS, *a, um.* Qui a joui entiérement.

PERFUGA, *æ.* Fugitif, transfuge; déſerteur, réfugié.

PERFUGERE. Fuir, ſe réfugier, chercher un azile, un abri.

PERFUGIUM, *ii.* Refuge, azile, abri, recours. Prétexte, faux-fuyant.

PERFULCIRE. Appuyer bien; ſoutenir fortement.

PERFUNCTORIE. Par maniere d'acquit, négligemment, légérement.

PERFUNCTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Perfungi.* Voyez ce verbe.

PERFUNDERE. Verſer, répandre. Humecter.

Aliquem gelidâ perfundere. Baptiſer quelqu'un dans l'eau.

Extreſſo liquore perfundere. Eſſencer; eſſencier.

PERFUNGI. Faire la fonction, exercer, remplir un devoir.

PERFURERE. Etre en furie, être tranſporté de fureur.

PERFUSIO, *onis.* L'action de verſer, de répandre, effuſion.

PERFUSOR, *oris.* Qui verſe, qui épanche.

PERFUSORIE. Confuſément, pêle-mêle.

PERFUSORIUS, *a, um.* Superficiel.

PERFUSUS, *a, um.* Voyez les ſignifications de ſon verbe *Perfundere.*

PERGA, *æ.* Perga, bourg ſitué ſur la côte de l'Epire. Perge *ou* Pergie, ville de la Caramanie en Natolie.

PERGAMA, *orum.* *Pergamum.* *Pergamus*, *i.* Pergame, la citadelle de la ville de Troye.

PERGAMENTARIUS, *a, um.* Qui concerne le parchemin.

Pergamentarum opifex, propola. Parcheminier.

Pergamentaria ars. L'art de la Parcheminerie.

PERGAMENUS, *a, um.* Qui concerne le parchemin.

PERGAMUM, *i.* Pergamo *ou* Bergamo, nom propre d'une petite ville de la Romanie.

PERGAMUM & PERGAMUS, *i.* Pergame, nom de pluſieurs villes.

PERGAMUS, aujourd'hui *Icaria & Icaros.* Voyez ces mots.

PERGAUDERE. Se réjouir fort, être fort aiſe.

PERGERE. Aller, marcher, avancer, continuer ſon chemin. Continuer, perſévérer, perſiſter, pourſuivre.

Unà pergere. Marcher de compagnie, aller enſemble.

PERGRACILIS, *ile.* Fort mince, fort menu.

PERGRÆCARI. Boire, faire débauche en buvant. Pinter, chopiner, trinquer, chiffler, chinquer, faire bombance. Faire la fripe, *mots bas & populaires.*

PERGRANDIS, *de.* Fort grand, exceſſif.

PERGRAPHICUS, *a, um.* Fait à peindre, parfait, fini, accompli.

PERGRATUS, *a, um.* Fort agréable.

PERGRAVITER. Très ſenſiblement, très-aigrement.

PERGUBRIOS. Nom propre d'un faux-Dieu des anciens Pruſſiens & Lithuaniens.

PERGULA, *æ.* Balcon. Perron. Echope. Treille, treillage.

Pergula cavalaria. Machicoulis *ou* Machecoulis, eſpèce de fortification ancienne.

PERGULA, *æ.* Pergola, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie. Pergola, village de l'iſle de N[illegible] dans l'Archipel.

PERGULANUS, *a, um.* De treille, de treillage, [illegible].

Pergulanus [illegible]*cemus.* Pergoleſe, *ſorte de raiſin.*

PERHIBERE. Dire, témoigner. Donner, fournir.

PERHONORIFICE. Fort honorablement.

PERHONORIFICUS, *a, um.* Fort honorable.

PERHORRERE & PERHORRESCERE. Etre épouvanté, être ſaiſi d'horreur.

PERHORRIDUS, *a, um.* Très horrible, épouvantable, effrayant.

PERHOSPITA, *æ.* Celle qui reçoit bien les étrangers, qui leur fait un accueil favorable.

PERHOSPITALIS, *ale.* Qui reçoit volontiers les étrangers, qui leur fait accueil.

PERHUMANUS, *a, um.* Fort humain, plein de douceur.

PERHYEMARE. Durer tout l'hyver.

PERIAMBUS, *i.* Périambe, pied compoſé de deux brèves.

PERIBOLUS, *li.* Pane. Creneau, cordon de muraille. Parapet, *terme de Fortifications.*

Intervallum inter tormentarias feneſtras peribolus. Merlon ou creneau, *terme de Fortifications.*

PERICARDIUM, *ii.* Le Péricarde, *terme d'Anatomie.*

In pericardio naſcens. Péricardaire, *terme d'Anatomie.*

PERICHORUS, *a, um.* *Perichorii ludi.* Les Jeux Périchôres, dans l'ancienne Grece.

PERICLITABUNDUS, *a, um.* Qui éprouve, qui eſſaye, qui fait expérience.

PERICLITARI. Péricliter, riſquer, être en danger. Eſſayer, éprouver, tenter, expérimenter.

PERICLITATIO, *onis.* Epreuve, eſſai, tentative, expérience.

PERICLUM, *i.* Voyez *Periculum, i.*

PERICLIMENON, *i.* Le chevrefeuil, *arbriſſeau.*

PERICULARI. Voyez *Periclitari.*

PERICULOSE. Dangereuſement, pernicieuſement, hazardeuſement.

PERICULOSUS, *a, um.* Périlleux, dangereux. Mauvais. Pernicieux. Délicat, chatouilleux, hazardeux.

PERICULUM, *li.* Péril, danger, riſque, fortune, hazard. Difficulté, délicateſſe. Expérience, épreuve, eſſai, tentative.

In pericula ultro impellere. Expoſer au danger; mener à la boucherie.

Periculo committere, exponere. Riſquer, hazarder.

Qui in periculum convocet. Hazardeux.

Periculo ſe eximere. Se tirer d'affaire, ſe ſauver, s'échaper.

Periculum perh. Typici periculi pagina. Epreuve. Les premieres feuilles qu'on tire des formes de l'Imprimerie.

PERICUS, *i.* Périco, petite iſle du Golfe de Panama en Amérique.

PERIDONEUS, *a, um.* Fort propre, fort convenable, fort commode.

PERIDROMUS, *i:* & *Peridromis, idis.* Peridrômes, l'eſpace, la galerie, l'allée qui eſt entre les colonnes & le mur d'un periptere.

PERIEGETES, *æ.* Periégète, celui qui en conduit d'autres autour d'une choſe qu'il leur montre.

PERIHELIUM, *ii.* Perihélie; *terme d'Aſtronomie.*

PERILLUSTRIS, *tre.* Fort illuſtre.

PERIMBECILLUS, *a, um.* Fort foible, fort miſérable.

PERIMERE. Tuer, faire mourir. Abolir, anéantir, ruiner.

PERIMETRUM, *tri.* Périmétre, *terme de Géométrie.*

PERINCERTUS, *a, um.* Fort incertain.

PERINCOMMODE. Très mal à propos, fort à contretems.

PERINCOMMODUS, *a, um.* Fort incommode.

PERINCONSEQUENS, *entis.* Qui ne s'enſuit pas, dont la conſéquence eſt mal tirée.

PERINDE. De même, autant, auſſi, ſuivant, ſelon.

PERINDULGENS, *entis.* Fort indulgent, qui a beaucoup d'égard & de conſidération.

PERINFAMIS, *ame.* Très-infame.

PERINFIRMUS, *a, um.* Fort foible, fort infirme.

PERINGA, *æ.* Péringen, village de la Baviere.

PERINGENIOSUS, *a, um.* Fort ingénieux, fort ſpirituel.

PERINGRATUS, *a, um.* Très-ingrat, très-méconnoiſſant.

PERINIQUUS, *a, um.* Très-injuſte.

PERINSIGNIS, *igne.* Très-conſidérable, très-inſigne.

PERINTEGER, *a, um.* Très-entier, fort complet.

PERINTHUS, *i.* Périnthe, ancienne ville de la Thrace, aujourd'hui Heraclée, petite ville ſituée ſur la mer de Marmara.

PERINVALIDUS, *a, um.* Très-impuiſſant, très-invalide, très foible.

PERINVISUS, *a, um.* Fort haï, fort mépriſable.

PERINVITE. Fort à contre-cœur, très-malgré ſoi.

PERINVITUS, *a, um.* Qui ſe fait une grande violence, qui agit malgré ſoi & tout-à-fait à contre-cœur.

PERIOCHA, *æ.* Sommaire, argument, paſſage, trait.

PERIODEUTA, *æ.* Périodeute, Officier Eccléſiaſtique chez les Grecs. Viſiteur.

PERIODICUS, *a, um.* Périodique, circulaire.

PERIODUS, *di.* Période.

Apta periodi compoſitio. L'arrondiſſement d'une période.

PERIPATETICUS, *ci.* Péripatéticien, diſciple d'Ariſtote.

PERIPETASMA, *atis.* Tapiſſerie, tenture.

PERIPETIA, *æ.* Péripétie, reconnoiſſance qui fait le dénouement d'une Tragédie.

PERIPHETES, *is.* Périphete, nom propre d'homme, & de demi-Dieu.

PERIPHRASIS, *is.* Périphraſe, circonlocution, circuit de paroles, détour de mots.

PERIPLUS, *i.* Périple, navigation autour d'une mer, ou de quelques côtes.

PERIPNEUMONIA, *æ.* La maladie du poumon.

PEROBSCURE. D'une maniere fort obſcure.

PEROBSCURUS, a, um. Fort obſcure.

PERODIOSUS, a, um. Fort, odieux, fort haïſſable.

PEROFFICIOSE. Très-obligeamment, très-honnêtement.

PEROGIA, æ. Pérouge, nom propre d'un lieu ſitué ſur le Rhône.

PEROLERE. Avoir l'odeur forte.

PERONA, Peronna, Perona, æ. Pérone, ville de Picardie en France.

PERONÆUS, ei. Péronée ou Péroné, *terme d'Anatomie.*

PEROANTUS, a, um. Guêtré, qui a des guêtres, des bottines, des houſettes, des gamaches.

PEROPPORTUNE. Tout-à-propos, tout-à-point.

PEROPPORTUNUS, a, um. Qui arrive à tems, qui vient à point.

PEROPTARE. Souhaiter fort, déſirer paſſionnément.

PEROPUS eſt. Il faut abſolument, il eſt abſolument beſoin.

PERORARE. Conclure, finir un diſcours.

PERORATIO, onis. Peroraiſon, concluſion du diſcours.

PERORNARE. Orner tout-à-fait, combler d'honneurs.

PERORNATE. Avec beaucoup d'ornemens, d'agremens, d'ajuſtemens.

PEROSUS, a, um. Qui hait, qui a une forte averſion.

PEROTIANUM Stagnum. L'Etang de Perotz, ou du Tau, dans la province de Languedoc en France.

PERPACARE. Pacifier tout-à-fait, appaiſer entierement.

PERPALLIDUS, a, um. Fort pâle, extrêmement blême.

PERPARCE. Avec trop d'épargne, chichement, vilainement, meſquinement.

PERPARUM, & PERPARVULUM. Fort peu.

PERPARVULUS, a, um. Extrêmement petit, de la derniere petiteſſe.

PERPARVUS, a, um. Fort petit.

PERPASCERE. Voyez *Paſcere.*

PERPASTUS, a, um. Bien nourri.

PERPAUCI, æ, a. Fort peu, une fort petite quantité, un fort petit nombre.

PERPAUCULI, æ, a. Extrêmement peu, un extrêmement petit nombre.

PERPAVEFACERE. Epouvanter extrêmement, cauſer une grande frayeur.

PERPAULULUM, & PERPAULUM. Très-peu, extrêmement peu.

PERPAUPER, eris. Très-pauvre.

PERPELLERE. Pouſſer, inciter, perſuader, forcer, contraindre, obliger de le faire.

PERPENDERE. Peſer, examiner avec attention, diſcuter.

PERPENDICULARIS linea, æ. Cadens ſuper baſim. Ligne perpendiculaire, orthogonelle, *terme de Géometrie.*

PERPENDICULARITER. Perpendiculairement, verticalement.

PERPENDICULUM, li. Perpendicule, ce qui tombe à plomb.

PERPETRARE. Faire, commettre, perpétrer, *terme de Pratique.*

PERPETUA, æ. Perpétue, nom propre de femme.

PERPETUALIS, ale. Perpétuel, continuel.

PERPETUARE. Perpétuer, agir ſans ceſſe & ſans relâche. Renouveller.

PERPETUARIUS, a, um. V. *Perpetualis, ale.*

PERPETUITAS, atis. Perpétuité, durée éternelle & continue, continuité.

PERPETUO, & PERPETUUM. Perpétuellement, continuellement, éternellement, toujours, ſans fin.

PERPETUUS, i. Perpet, nom propre d'homme.

PERPETUUS, a, um. Perpétuel, durable, perdurable, ſtable, éternel, permanent.

PERPICTUS, a, um. Bien peint.

PERPINIANUM. Perpegnanum, Perpinacum. Perpignan, ville de la Catalogne, & Capitale du Comté de Rouſſillon.

PERPLACERE. Plaire extrêmement, agréer fort.

PERPLECTI. Lier fort, ſerrer, garotter.

PERPLEXABILIS, ile. Embaraſſé, embrouillé.

PERPLEXABILITER : PERPLEXE : PERPLEXIM. D'une maniere embrouillée, embaraſſée & ambiguement.

PERPLEXARI. Embarraſſer, embrouiller.

PERPLEXIO, onis : & PERPLEXITAS, atis. Perpléxité, trouble, embarras. Entortillement d'eſprit.

PERPLEXUS, a, um. Embrouillé, embarraſſé, obſcur, indéchifrable. Douteux, incertain, perplexe.

PERPLICATUS, a, um. Embrouillé, embarraſſé, entortillé.

PERPLUERE. Pleuvoir dedans.

PERPLURIMUM. Extrêmement, beaucoup, tout-à-fait.

PERPOL. Par Pollux, *jurement des Anciens.*

PERPOLIRE. Polir, limer. Blanchir, *terme de Serrurier.*

PERPOLITIO, onis. L'action de polir.

PERPOLITOR, oris. Qui achéve de polir, qui perfectionne.

PERPOLITUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

PERPOPULARI. Ravager, faire un grand dégat.

PERPOTARE. Boire. Yvrogner. Pinter, chopinter. Faire débauche.

PERPOTATIO, onis. Débauche de trop boire.

PERPOTATOR, oris. Un grand buveur, un biberon.

PERPREMERE, & PERPRIMERE. Fouler, preſſer fort.

PERPROSPER, ra, um. Fort heureux, très-fortuné.

PERPRUTISCERE. Sentir un grand chatouillement, une démangeaiſon extrême.

PERPUGNAX, acis. Hargneux, querelleur, opiniatre.

PERPULCHER, a, um. Très-beau.

PERPULCHRE. Très-agréablement.

PERPURGARE. Purger parfaitement, nettoyer entierement.

PERPUSILLUM. Très-peu.

PERRISOR, oris. Grand rieur.

PERRODERE. Ronger tout-à-fait.

PERROGARE. Demander.

PERRUMPERE. Rompre, briſer. Enfoncer, effondrer.

Hoſtium agmen perrumpere. Percer un bataillon, l'ouvrir, le défaire.

PERSÆ, arum. Les Perſes, les Perſans.

Perſarum Rex, Imperator. Keſra, nom que les Arabes donnent au Roi de Perſe.

PERSÆPE. Très ſouvent, très-fréquemment.

PERSALSE. Avec beaucoup d'eſprit, fort finement, fort ſpirituellement.

PERSALSUS, a, um. Fort ſalé, ſalace. Fort ſpirituel, plein d'eſprit.

PERSALUTARE. Saluer ſouvent.

PERSANARE. Guérir parfaitement, entierement.

PERSANCTE. Très-religieuſement, très-ſaintement.

PERSAPIENS, entis. Très-ſage, très-prudent.

PERSAPIENTER. Très-ſagement, fort prudemment.

PERSCIENTER. Avec beaucoup d'habileté, d'intelligence.

PERSCINDERE. Fendre, ou couper par le milieu.

PERSCISSUS, a, um. Participe paſſif de *Perſcindere.*

PERSCRIBERE. Écrire, tranſcrire. Enregiſtrer.

Perſcribere vadimonium. Libeller un exploit.

PERSCRIPTIO, onis. Enregiſtrement. Ordonnance.

Perſcriptio in rationes. Ligne de compte.

PERSCRIPTOR, oris. Celui qui enregiſtre. Greffier, Notaire.

PERSCRIPTUM, i. Voyez *Perſcriptio, onis.*

PERSCRIPTUS, a, um. Participe paſſif de *Perſcribere.*

PERSCRUTARE, & PERSCRUTARI. Examiner, éplucher, pénétrer, creuſer. Chercher, fouiller, refouiller.

Mentem alicujus perſcrutari. Sonder, preſſentir, tirer les vers du nez.

PERSCRUTATIO, onis. Recherche, perquiſition ſoigneuſe.

PERSCRUTATOR, oris. Perquiſiteur, enquêteur.

PERSEA, æ. Perſéa, *arbre.*

PERSECARE. Retrancher en coupant, couper tout-à-fait.

PERSECATIO, onis. L'action de retrancher en coupant, de couper tout-à-fait.

PERSECTARI. Examiner piéce à piéce, éplucher de près.

PERSECUTIO, onis. Pourſuite, perſécution, véxation.

PERSECUTOR, oris. Perſécuteur, qui perſécute, qui tourmente.

PERSECUTUS, a, um. Participe de *Perſequi.*

PERSEDERE. Etre toujours aſſis.

PERSEGNIS, gne. Fort lâche, qui ſe fait bien lâchement.

PERSENBERGUM, gi. Perſenberg, village de la Baſſe Autriche.

PERSENEX, & PERSENILIS, ile. Fort vieux, très agé.

PERSENIA, *æ*. Perſigne, *ou* Perſeigne, nom propre d'un village & Abbaïe de la province du Maine en France.

PERSENTIRE. Sentir vivement, reſſentir, s'appercevoir.

PERSENTISCERE. Reſſentir, preſſentir, avoir un preſſentiment.

PERSEPHONE, *es*. Voyez *Proſerpina*, *æ*.

PERSEPOLIS, *is*. Perſépolis, anciennement la capitale de la Perſe.

PERSEQUITER. Fort-ſûrement.

PERSEQUI. Pourſuivre, perſécuter, être après quelqu'un, l'importuner. Etre après quelque choſe. Continuer, pouſſer plus loin. Tailler des croupieres. Donner la chaſſe, s'élargir; *terme de Marine*. Enfoncer, *terme de Fauconnerie*.

PERSEQUUTIO, *onis*. Voyez *Perſecutio*, *onis*.

PERSERERE. Semer; publier par tout, répandre divulguer.

PERSEVERANS, *tis*. Conſtant, perſévérant, patient, aſſidu.

PERSEVERANTER. Avec conſtance, avec perſévérance, patiemment, conſtamment.

PERSEVERANTIA, *tiæ*. Perſévérance, patience, conſtance. Aſſiduité, continuation.

PERSEVERARE. Perſiſter, perſévérer, être dans un état permanent, demeurer. S'aheurter.

PERSEVERUS, *a*, *um*. Très-ſévère.

PERSEUS, *ei*. Perſée, nom propre d'un Héros fabuleux. Perſée, *conſtellation Céleſte*.

PERSIA, *æ*. La Perſe, grand Etat de l'Aſie.

PERSICA malus. Pêcher, arbre qui porte les pêches.

PERSICARIA, *riæ*. Perſicaire, curage. Poivre d'eau, *plante*.

PERSICCUS, *a*, *um*. Très-ſec.

PERSICUM malum. Pêche, *fruit*.

PERSICUM duracinum. Pavie, preſſe, duracine, alberge, *ſortes de pêches*.

PERSICUS, *a*, *um*. Perſan, Perſien, Perſique; qui eſt de Perſe.

Perſici Regni primus Adminiſter. Atamadaulet.

PERSIDERE, *perſideo*: & *PERSIDERE*, *perſido*. S'arrêter long tems ſur quelque choſe.

PERSIGNARE. Cacheter, ſceller.

PERSIMILIS, *le*. Très-ſemblable, tout pareil.

PERSIMPLEX, *icis*. Très-ſimple.

PERSIS, *idis*. La Perſide, la Perſe propre, le Fars, le Farſiſtan, Province du Roiaume de Perſe en Aſie.

PERSISTERE. Perſiſter, perſévérer, demeurer ferme & permanent, perſévérer, s'aheurter.

PERSOLEMNIS, *mne*. Fort ſolemnel.

PERSOLERE. Etre dans une grande habitude de faire quelque choſe.

PERSOLIDARE. Rendre fort ſolide, endurcir.

PERSOLVERE. Payer tout-à-fait, acquitter entierement, ſatisfaire à ce que l'on doit.

PERSOLUS, *a*, *um*. Unique, tout ſeul.

PERSOLUTUS, *a*, *um*. Participe de *Perſolvere*.

PERSONA, *æ*. Perſonne, perſonage. Maſque. Acteur, interlocuteur. Marionette, godenot. Rôle, perſonage. Traveſtiſſement.

Perſonam agere, *ſuſtinere*. Figurer, faire figure. Jouer ſon perſonage.

Perſonam detrahere. Démaſquer, ôter le maſque.

Perſonam induere. Se maſquer, ſe traveſtir.

Fœmina perſonam agens. Actrice, Comédienne; celle qui repréſente quelque perſonage ſur le théatre.

Perſonâ carens. Impersonnel; *terme de Grammaire*.

PERSONALIS, *ale*. Perſonnel, qui concerne la perſonne.

PERSONALITAS, *atis*. Perſonalité, *terme Dogmatique*.

PERSONALITER. Perſonnellement, en perſonne.

PERSONARE. Retentir, réſonner.

Aures perſonare. Corner aux oreilles.

PERSONATA, *æ*. Bardane, *ou* grand glouteron, *plante*.

PERSONATUS, *a*, *um*. Maſqué, apparent, faux. Qui fait un rôle, qui joue un perſonnage.

PERSONATUS, *ûs*. Perſonnage. Perſonat; *qualité Eccléſiaſtique*.

PERSONUS, *a*, *um*. Réſonnant, retentiſſant, qui réſonne fort haut, qui retentit fortement.

PERSORBERE. Avaler tout.

PERSPECTARE. Conſidérer avec attention, examiner de près.

PERSPECTE & *PERSPECTIM*. Après avoir examiné, avec connoiſſance de cauſe.

PERSPECTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perſpicere*.

PERSPECULARI. Examiner de près, conſidérer de près.

PERSPERGERE. Semer, parſemer.

PERSPICATIA, *æ*: & *PERSPICACITAS*, *tis*. Pénétration, diſcernement, perſpicacité, clairvoiance, lumiere.

PERSPICAX, *acis*. Qui a la vûë perçante.

Perſpicax animus. Eſprit pénétrant, ſubtil, intelligent, profond.

PERSPICERE. Voir, appercevoir, découvrir, pénétrer, examiner.

PERSPICIENTIA, *æ*. Voyez *Perſpicatia*, *æ*.

PERSPICUE. Clairement, évidemment, intelligiblement.

PERSPICUITAS, *atis*. Clarté, évidence. Pénétration, intelligence, perſpicuité.

PERSPICUUS, *a*, *um*. Clair, évident, manifeſte, facile à entendre, intelligible.

PERSPISSE, & *PERSPISSO*. Fort lentement. Fort rarement.

PERSTARE. Perſiſter, perſévérer, demeurer. Subſiſter.

In ſuâ ſententiâ obſtinato animo perſtare. S'aheurter à une opinion.

PERSTERNERE. Paver entiérement, tout-à-fait.

PERSTILLARE. Diſtiller, dégoutter, découler.

PERSTIMULARE. Aiguillonner, exciter fortement.

PERSTRATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perſternere*.

PERSTREPERE. Faire un grand bruit.

PERSTRICTIO, *onis*. L'action de ſerrer, de lier fortement.

Perſtrictionis nota. Pinçon.

PERSTRICTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perſtringere*.

Perſtrictâ cutis violenti dolor. Eraflure.

PERSTRINGUERE. Serrer, battre, reſſerrer. Friſer, barborer, barbeyer, *termes de Marine*.

Pellem perſtringere. Egratigner, érafler.

Leviter perſtringere. Donner une légere atteinte. Effleurer. Friſer. Frôler. Blanchir.

PERSTUDIOSE. Avec bien de l'attachement, avec une extrême attention.

PERSTUDIOSUS, *a*, *um*. Fort attaché, fort paſſionné.

PERSUADERE. Perſuader, inſpirer, inſinuer, ſouffler. Convaincre.

PERSUASIBILE. Voyez *Perſuaſibiliter*.

PERSUASIBILIS, *le*. Que l'on peut perſuader, perſuaſible.

PERSUASIBILITER. D'une maniere perſuaſive.

PERSUASIO, *onis*. Perſuaſion, conviction.

PERSUASORIUS, *a*, *um*. Perſuaſif, qui perſuade.

PERSUASTRIX, *icis*. Celle qui perſuade.

PERSUASUS, *ûs*. Voyez *Perſuaſio*, *onis*.

PERSUBITUM. Très-ſubitement, très-ſoudainement.

PERSUBTILIS, *le*. Fort mince, fort délié, fort menu. Fort ſubtil.

PERSUDARE. Suer au travail, percer de ſueur.

PERSULTARE. Sauter, bondir, faire des bonds.

PERTA, *tæ*. Perte, *ou* Parte, petite ville de France, ſituée vers les confins de la Lorraine.

PERTÆDESCERE, & *PERTÆDERE*. S'ennuyer fort, être très dégouté, très-rebuté.

PERTÆSUS, *a*, *um*. Ennuyé, dégoûté, rebuté.

PERTEGERE. Couvrir entierement, achever de couvrir.

PERTENDERE. Etendre. Aller droit en quelque lieu. Finir, terminer.

PERTENTARE. Eſſayer, tenter, ſonder, éprouver.

Animum pertentare. Chatouiller l'eſprit.

PERTENTATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

PERTENUIS, *enue*. Fort mince, fort délié. Fort léger, fort petit.

PERTEREBRARE. Percer d'outre en outre, percer à jour avec la tariere.

PERTERERE. Uſer en frottant.

PERTERGERE, *pertergeo*: & *PERTERGERE*, *pertergo*. Eſſuyer, nettoyer bien.

PERTERREFACERE. Effrayer, épouvanter.

PERTERREFACTUS, *a*, *um*. Effrayé, épouvanté.

PERTERRICREPUS, *a*, *um*. Qui fait un bruit épouvantable.

PERTERRITUS, *a*, *um*. Effrayé, épouvanté.

PERTEXERE. Achever un tiſſu.

PERTHIA, *æ*. Le Perth, Province d'Ecoſſe.

PERTHUM, *i*. Le Perth, *ou* S. Jonſtown, Capitale du Comté de Perth en Ecoſſe.

PERTICA, *cæ*. Perche. Baton. Eſcoperche, baliveau. Jalon. Toiſe. Fléche, *terme d'Arpentage*. bloc; *terme de Fauconnerie*.

Perticâ cædere. Gauler.

Perticæ inſidere. Percher.

Dormitoria pertica. Juc, *terme de Fauconnerie*.

Dormitoriâ perticâ excitare. *Abire de dormitoriâ perticâ ejicere*. Déjucher. Sortir du juc. Faire ſortir du juc.

Pertica armata arcendæ anchoræ. Bouthors, *ou* Mirot; *terme de Marine*.

Pertica decuſſata. Croiſéu; *terme de Danſeur de corde*.

PERDICALIS, *ale*. Propre à faire des perches.

PERTICENSIS, *enſe*. Percheron, qui eſt du Perche.

PERTICULUM, & *PERTICULUS*, *li*. Le bois de Perchet, forêt du Perche.

PERTICULA, *læ*. Petite perche. Pertegue; *terme de Marine*.

PERTICUS ſaltus. *Pertica ſylva*. *Perticenſis Provincia*. *Perticulis ſaltus*. Le Perche, Province de France.

PERTIMERE, *PERTIMESCERE*. Craindre fort, appréhender extrêmement.

PERTINACIA, *æ*. Opiniâtreté, obſtination, entêtement, aheurtement. Conſtance, fermeté, perſévérance.

Morbi pertinacia. Opiniâtreté d'une maladie.

PERTINACITER. Opiniâtrément, obſtinément, avec entêtement.

PERTINAX, *acis*. Opiniâtre, entêté, obſtiné, qui a une tête, têtu, qui abonde dans ſon ſens, qui n'en démord point. Ferme conſtant, perſévérant.

PERTINERE. Appartenir. Compéter; *terme de Palais*. Concerner, toucher, regarder.

Quod ad jus dominii pertinet. Appartenant en propriété, *ou* en jouiſſance, *ou* par une légitime prétention.

PERTINGERE. Pénétrer, s'étendre.

PERTISUS, & *Pertenſis ager*. Le Pertois, petit pais de la Champagne en France.

PERTOLERARE. Supporter, endurer juſqu'au bout.

PERTORQUERE. Tourmenter fort, tourner de travers.

PERTRACTABILIS, *le*. Maniable, aiſé à manier.

PERTRACTARE. Manier ſouvent, toucher fréquemment.

PERTRAHERE. Attirer par force, prolonger, tirer en longueur.

PERTRANSIRE. Paſſer outre, paſſer au-delà.

PERTRANSLUCIDUS, *a*, *um*. Fort tranſparent.

PERTREPIDUS, *a*, *um*. Tout tremblant.

PERTRIBUERE. Donner entierement, tout-à-fait.

PERTRISTIS, *ſte*. Fort triſte, fort chagrin.

PERTRITUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Perterere*.

PERTUMACITAS, *atis*. Sotte fierté, orgueil, enflure.

PERTUMULTUOSE. Fort tumultueuſement, en grand tumulte.

PERTUNDA, *æ*. Pertunde; *Déeſſe de l'Antiquité*.

PERTUNDERE. Trouer, percer.

PERTURBARE. Troubler, confondre, renverſer, abbattre, mettre en déſordre. Déconcerter, décontenancer, défaire. Déferrer, démonter. Déranger, dérégler. Dérouter. Déſagencer, déranger. Déſordonner. Déſorienter. Détraquer, diſloquer.

PERTURBATE. Confuſément. Déſordonnément, ſans ordre.

PERTURBATIO, *onis*. Trouble, confuſion, déſordre, renverſement, dérangement, déréglement. Déroute, eſclandre. Brouillement, embrouillement, brouillamini. Perturbation; *terme Dogmatique*.

Perturbationi minimè obnoxius. Imperturbable.

PERTURBATOR, *oris*. Qui cauſe du trouble, perturbateur.

PERTURBATRIX, *icis*. Celle qui met le trouble & la confuſion. Perturbatrice.

PERTURBATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

PERTURPIS, *pe*. Très-honteux, fort vilain.

PERTUSA, *ſæ*. Pertus *ou* Pertuſa, village ſitué dans le Royaume d'Arragon.

PERTUSÆ *fauces*. Le col de Pertus, paſſage des Pyrénées.

PERTUSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Pertundere*. Voyez ce mot.

PERUA, *æ*. *Peruenſe Regnum*. Le Pérou, Province de l'Amérique Meridionale.

PERVADERE. Paſſer, pénétrer, couler à travers. Courir, ſe répandre, s'étendre.

PERVAGARI. Aller, courir de côté & d'autre, roder. Se repandre, ſe divulguer.

PERVAGUS, *a*, *um*. Vagabond, coureur, rodeur.

PERVALIDUS, *a*, *um*. Fort puiſſant, fort vaillant.

PERUANUS, *a*. Péruvien, Péroulien, habitant du Pérou.

PERVARIE. Avec bien de la variété, fort diverſement.

PERVARIUS, *a*, *um*. Fort different, très-diverſifié.

PERVASTARE. Ravager, ſaccager, faire un grand dégat.

PERVECTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de

PERVEHERE. Porter, voiturer, charier.

PERVELLE, *pervolo*. Vouloir abſolument, vouloir avec empreſſement.

PERVELLERE. Arracher, ébranler, émouvoir.

PERVENARI. Chaſſer ſans ceſſe. Rechercher, fureter par tout.

PERVENIRE. Parvenir, arriver, monter, atteindre.

PERVENTIO, *onis*. Arrivée.

PERVERECUNDUS, *a*, *um*. Qui a beaucoup de pudeur.

PERVERSE. Mal, irrégulierement, ſcandaleuſement, méchamment.

PERVERSIO, *onis*. Renverſement, deſtruction. Corruption, perverſion.

PERVERSITAS, *atis*. Perverſité, méchanceté, malignité, état de corruption, de perverſion.

PERVERSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Pervertere*. Méchant, corrompu, perverſ, débauché.

PERVERTERE. Renverſer, détruire, ruiner, abattre. Pervertir, corrompre, débaucher.

PERVESPERI. Fort tard, tout-à-fait ſur le ſoir.

PERVESTIGARE. Rechercher, examiner, fureter, éplucher, fouiller, tarfouiller.

PERVESTIGATIO, *onis*. Recherche.

PERVESTIGATOR, *oris*. Celui qui fait une recherche.

PERVETUS, *eris* & PERVETUSTUS, *a*, *um*. Fort vieux, fort ancien, fort ſuranné.

PERVIA. Voyez *Werſſia*.

PERVICACIA, *æ*. Obſtination, opiniâtreté, entêtement. Fermeté, perſévérance, conſtance.

PERVICAX, *acis*. Obſtiné, opiniâtre, entêté, Ferme, conſtant, réſolu, perſévérant.

Ingenium pervicax. Un eſprit tranſcendant.

PERVICIACUM, *i*. Parwys, *ou* Perweis, village du Brabant.

PERVIDERE. Voir clairement, être clairvoyant. Examiner de près.

PERVIGERE. Etre en vigueur, être en bon état, être ſur le bon pied.

PERVIGIL, *is*. Qui veille ſans ceſſe.

PERVIGILARE. Veiller continuellement.

PERVIGILATIO, *onis*. Veille continuelle. L'action de veiller.

PERVIGILIA, & PERVIGILUM, *ii*. Veille continuelle.

PERVILIS, *le*. Fort vil, qui eſt à fort [illegible], fort bon marché.

PERVINCA, *æ*. Pervenche, Clématis, *plante* [illegible].

PERVINCERE. Vaincre, remporter l'avantage. Gagner, venir à bout. Perſuader, prouver.

PERVIRIDIS, *de*. Très-verd.

PERVIVERE. Vivre long-tems.

PERVIUS, *a*, *um*. Ouvert, par où l'on peut ſe faire un paſſage, [illegible].

Iter per[illegible] *ad alterum*. Communication, paſſage d'une [illegible] à l'autre.

PERULA, *æ*. [illegible], petit ſac.

PERUNCTIO, *onis*. Onction entiere.

PERUNCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de

PERUNGERE. Oindre, par tout, tout-à-fait.

PERUNO. Nom propre d'une Idole des anciens Pruſſiens.

PERVOLARE. Voler avec viteſſe. Courir, ſe répandre promptement.

PERVOLGARE. Parcourir.

PERVOLITARE. Voler à travers, parcourir, ſe répandre promptement.

PERVOLVERE. Rouler, faire rouler.

Omnia pervolvere. Feuilleter, parcourir.

PERVOLUTARE. Feuilleter.

PERURBANUS, *a*, *um*. Fort civil, très poli, qui ſçait le monde.

PERURERE. Bruler, reduire en cendres.

PERURGERE. Preſſer, fort, ſerrer de près.

PERUSA, *ſæ*. La Pérouſe, bourg du Piémont.

PERUSIA, *æ*. Perouſe, *ou* Perugia, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PERUSIANUS *ager*. Le Pérouſin, *ou* le Perugin, Province de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PERUSINUS *lacus*. Le lac de Sainte Praſſede *ou* de Caſtiglione dans la Campagne de Rome en Italie.

PERUSTUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *Perurere*.

PERUTILIS, *le*. Très-utile, très-neceſſaire très-avantageux.

PERUVIA, *æ*. Le Pérou, Province de l'Amérique.

PERUVIANUS, *a*, *um*. Du Pérou.

Mirabilis Peruviana. Belle de nuit, *plante*, & *fleur*.

PERVULGARE. Divulguer, publier, découvrir. Courir par tout.

PERVULGARIS, *re*. Vulgaire, commun, populaire, ordinaire, trivial.

PES, *edis*. Le pied. La patte, la queuë du fruit. Empatement; *terme d'Architecture*. Pied de Roi. Pied de vers.

Pes bigeminus. Pied fourché.

Senum pedum menſura, *orgya*. Braſſe.

Pede inſtructus. Empiété; *terme de Venerie*.

Stare pedibus. Faire le pied de gruë.

Tollere pedem in altum, *alter ſuſpenſo pede cui*, *inſiſtendum videretur*. Faire un contre tems, *terme de danſe*.

Pedum decuſſatio. Paſſe-pied, *danſe*.

Ad metam ſiſtere pedem. Piéter; *terme de joueur de boule*.

Pedis ictus, *impetus*. Coup de pied. Eſcafe, *terme de College de Paris*.

Pede ictere, *ferire*, *propellere*. Eſcafer, *terme de College de Paris*.

Altero pede ſuſpenſo incedere. Aller à cloche-pied.

Ire pedes. Aller à pied.

Pedis eductor. Tirepied.

Pedum anteriorum erectio poſticis pedibus innixus. Peſade, *terme de Manege*.

Pes veli. Ecoutet, *terme de Marine*.

Pedem veli ſtringere. Amurer; *terme de Marine*.

Pedes addere. Empatter, *terme de Charron*.

Pedem frangere. Epatter.

Pedem diſtendere. Epater.

Lato pede ſcyphus. Un verre évaſé par le pied, épaté.

PESCARIA, *æ*. Peſquaire *ou* Peſcara, petite ville de l'Abruſſe. Citérieure. Peſquaire, *ou* Peſcara, riviere de l'Abruſſe.

PESCIA, *æ*. La Peſcia, petite riviere du Florentin en Toſcane.

PESCLAVIUM, *ii*. Puſchiavo, *ou* Puſchlaw, bourg du païs des Griſons.

PESEGUEIRI *Inſula*. L'Iſle de Péſégueiro en Portugal.

PESSIMARE. Affliger, mal-traiter.

PESSIME. Très mal. Miſérablement.

Ut res peſſimè cadet. Au pis-aller.

PESSIMITAS, *atis*. Grande méchanceté.

PESSIMUM, *i*. Très grand dommage.

PESSIMUS, *a*, *um*. Très méchant, fort mauvais.

PESSINUS, *i*. Peſſin, ville de la Galatie dans l'Aſie Mineure.

PESSULUS, *li*. Verroüil, peſne, battant d'un loquet, loquet, cadole. Clenche, *ou* le battant d'une porte, cliquet. Couroou, *dans quelque Province*.

Admovere peſſulum. Verroüiller.

Removere peſſulum. Déverroüiller.

Peſſuli lamina receptrix. Gache de Serrurerie.

Peſſuli caudati annuli. Vertenelles, *terme de Marine*. Vertevelles, *terme de Serrurerie*.

PESSUM. En bas, au fond.

PESSUMDARE. Ruiner, perdre entierement, ſubvertir.

PESSUMDATIO, *onis*. Ruine totale, renverſement, ſubverſion.

PESTIFER, *a*, *um*. Peſtilent, peſtilentiel. Pernicieux.

PESTIFERUS, *a*, *um*: & PESTILENS, *tis*, Peſtilent, peſtilentiel.

PESTILENTIA, *æ*. Peſte, peſtilence, maladie contagieuſe.

PESTILITAS, *atis*: & PESTIS, *tis*. Peſte, contagion. Clavelée, claveau.

Peſte corruptus ſanguis, *ictus*, *contactus*. Peſtiferé. Clavelé.

Peſte inficere. Empeſter, infecter.

PESTUM, *ti*. Peſth, ville de la Haute Hongrie.

PETA, *æ*. La Déeſſe Péta.

PETALISMUS, *mi*. Petaliſme; éxil, *ou* Sentence d'exil pour cinq ans.

PETALIUM, *ii*. Pommade faite de feuilles de nard.

PETALUM, *li*. Petale; *terme de Fleuriſte*. Feuilles d'une fleur.

PETAMINARIUS, *a*. Pétaminaire, *ou* Pétamenaire, voltiger, ſauteur.

PETASATUS, *a*. Qui porte un chapeau à grand bord.

PETASIO, & PETASO, *onis*. Jambon.

PETASITES, *is*. Petaſite, *plante*.

PETASUNCULUS, *li*. Jambonneau, petit jambon.

PETASUS, *ſi*. Chapeau. Chapeau à grands bords. Petaſe, *terme d'Antiquaire*.

Petaſus fibrinus, *vel ex fibrinis pilis confectus*. Caſtor, vigogne. *Stramineus*; Chapeau de paille.

Purpureus. Chapeau de Cardinal.

Petaſus ex altera parte pendens, *vel cujus ora parte in alteram anteam dependet*. Claque-oreille. Chapeau qui fait le clabaud.

PETAVII *Regis curia*. La Cour du Roi Petaud, lieu de confuſion & de déſordre.

PETAURISTA, *æ*. Voltigeur, danſeur de corde.

PETAURUM, *ri*. Machine pour les vols de théâtre. Corde de voltigeur.

PETERE. Demander, rechercher, briguer. Aſſaillir, attaquer.

Rem eandem petere denuo poſt repulſam. Retourner à la charge.

Petere vindiciam rei ex juſtitiam à judice. *Petere ſibi adjudicari vindiciam alicujus rei*. Clamer droit, *ancienne façon de parler*.

Extremo corpore adverſarium ictu petere. Porter une botte, allonger une eſtocade.

Altum petere. Prendre le large, ſe mettre en haute mer.

PETERNITZA, *æ*. Pèrritza, Péterniza, *ou* Buczza, noms propres d'un village du Duché de Clarence en Morée.

PETEROA, *æ*. Pétéroa, nom propre d'une montagne du Chili, qui vomit des flammes.

PETERSDORFIUM, *a*. Petterſdorf, village de la Tranſylvanie.

PETERSHAGA, *æ*. Péterſhagen, petite ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

PETESCERE, & PETESSERE. Demander ſouvent.

PETIGORI, *orum*. Petigotes, peuple de la Circaſſie en Aſie.

PETILIANUM, *ani*. Petigliano, petite ville du Siennois en Toſcane.

PETILIANUS, *a*. Pétilien, nom de ſecte.

PETILIUS, *ii*. Roſa ſauvage.

PETILUS, *a*, *um*. Petit, mince, délié.

PETIMEN, *inis*. Ulcere qui vient ſur le dos des chevaux.

Cervi petimen. Nombles, *terme de Venerie*.

PETINA, *æ*. Pedena, petite ville Epiſcopale de l'Iſtrie.

PETINBUABA. Nom d'un poiſſon de la mer du Sud.

PETIOLUS, *li*. Petit pied. La queuë des fruits, le pied des plantes. Petit pied, peton, *terme enfantin*.

Petiolis non extantibus. Nourri; *terme de Blaſon*.

PETISSERE. Voyez *Peteſcere*.

PETITIO, *onis*. Demande. Petition, requiſition, *termes de Palais*. Atteinte. Attaque. Botte. Boutade. Trait ſatyrique. Action intentée en juſtice, clain, clam, *terme de Coûtume*.

Ficta ac ſimulata adverſarii petitio. Contre appel, *terme d'eſcrime*.

Mutua petitio. Contretemps, *terme d'eſcrime*.

Fortis in utrimque petitio. Coup fourré.

Petitio extremarum corporis partium. Demi-botte. Demi-coup.

PETITOR, oris. Demandeur, prétendant, pourſuivant.

Vindicarumadverſus interpellatorum petitor. Complaignant, *terme de Palais.*

PETITORIUS, a, um. Demandeur, pétitoire, ſéquéſtiore.

PETITRIX, icis. Demandereſſe.

PETITUM, i: & PETITUS, ûs. Voyez *Petitio, onis.*

PETORITUM, ti. Carolle, chariot, voiture à quatre roues.

PETRA, æ. Pierre, roche, caillou. Rocaille.

PETRA, Buffiera. Pierre Buffiere, bourg du Limoſin en France.

PETRA dividens. Pierre de ſéparation, colline ſituée dans le déſert de Mahoin.

PETRÆ Fons. Pierre-Fons, lieu ſitué dans le Soiſſonnois en Picardie. Pierre Fontaine, lieu ſitué dans le Comté de Bourgogne.

PETRA belia. Pétraglia, bourg ſitué dans la Vallée de Démona en Sicile.

PETRA lata. Pétrelade, bourg de la Catalogne en Eſpagne. Pierre-Latte, bourg du Dauphiné en France.

PETRA Mariorum. Piétra Mazi/zi, ancien bourg du Duché de Milan.

PETRA Oreb. La pierre d'Oreb, colline, *ou* rocher de la terre-Sainte dans la Tribu d'Ephraim.

PETRA Piloſa. Piétra Piloſa, petite ville de l'Iſtrie.

PETRA Sancta. Piétra Sancta, bourg ſitué dans les Etats du Duc de Toſcane.

PETRA Sciſſa. Pierre Sciſe, ou Pierre Enciſe, nom propre d'un Chateau du Lionnois en France.

PETRA Pons, & Petri Pons. Pierre-Pont, nom d'un Chateau ſitué dans le Laonnois en France.

PETRAMALA, æ. Pétramala, *ou* Piétramala, bourg du Roiaume de Naples.

PETRIBURGUM, i. Pétersbourg, ville & château de Weſtphalie en Allemagne.

PETRICOSUS, a, um. Voyez *Petroſus, a, um.*

PETRICOVIA, æ. Pétrikow, Pétrikow, Piétrkow, Petrilow, noms propres d'une petite ville du Palatinat de Sirad dans la baſſe-Pologne.

PETRINA, æ. Pétrina, *ou* Phonea Lémo, ancien bourg du Péloponéſe.

PETRINA, æ. Pétrina, forterelle de la Croatie.

PETRINUM, i. San Pietro in Galatina, bourg ſitué dans la terre d'Otrante.

PETRO, onis. Un bélier. Un paiſan.

PETROBRUSSIANUS, i. Pétrobruſſien, nom de ſecte.

PETROBURGUM, i. Péterb roug, Péterbourg, petite ville du Comté de Northampton en Angleterre.

PETROBUSII. V. Albigenſes. C'eſt le même.

PETROCORII, orum. Petricordia. Pagus Petrocorienſis, Petragoricus, Petrogoricus, Petragoricus. Petrocorenſis. Petravienſis Provincia. Le Perigord, province du gouvernement général de la Guienne en France.

PETROCORIUM, ii. Périgueux, ville capitale de la province de Perigord en France.

PETROCORUS, Petrocorius, Petrocorous, Petrogorus, Petragorus. Petragoricus, Petregorus, Petrocorienſis, Petrocſis, Petricordinus, Petricordius. Perigoordin, de Périgord.

PETROJOANNITA, æ. Pétro-Joannite, diſciple de Pierre-Jean, hérétique.

PETROLEUM, ei. Huile de pétrole, *ou* pétréol.

PETROMANTALENSIS ager. Le Mantois, le territoire de Mantes.

PETROMANTALUM, i. Petromantalum, Petromantalum, i. Mantes, ville du gouvernement de l'Iſle de France.

PETRONILLA, æ. Pétronille, Pernelle, Pétronelle, nom propre de femme.

PETRONIUS, ii. Pétrone, nom propre d'homme.

PETROPOLIS, is. Pétrivaradin, Péterváradin, Péterwarden, petite ville de la baſſe Hongrie.

PETROSELINUM, i. Perſil, *plante.* Ache, perſil ſauvage, *plantes.*

Petroſelino acetaria reſperſa. Perſillade.

PETROSUS, a, um. Pierreux, plein de pierres. Perreux, *terme d'Anatomie.*

PETROSUS pagus. Pédroſo, nom propre d'un village de l'Andalouſie en Eſpagne.

PETRUS, i. Pierre, nom propre d'homme. Pedre, nom Eſpagnol. Piétro, nom Italien.

Domus Petri Dominorum. Dampierre, nom de differens lieux.

PETTALORUNCHITA, æ. Pettalorynchite, *ou* Potta o. unchite, nom de ſecte hérétique.

PETTAVIUM, Petavium, Petavium, ii. Pettaw, ancienne ville de la haute Pannonie.

PETTEIA, & Petta. Mot Grec, & terme de Muſique.

PETULANS, antis. Pétulant, emporté, vif, fringant. Inſolent, impudent, ſans pudeur, effronté, hardi.

PETULANTER. Avec emportement, inſolemment, impudemment.

PETULANTIA, æ. Pétulence, inſolence, débauche, emportement, vehemence, impetuoſité. Eclat e.

PETULCUS, i. Qui frappe, qui heurte de ſes cornes.

PETUNGULUS, li. Pétoncle, *petit poiſſon.*

PETUNUM, ni. Tabac, petun, nicotiane.

PETZERA, æ. Petzee, bourg de la haute Hongrie.

PETZORA, æ. Petzora, nom d'une ville, d'une riviere, & d'une province de Moſcovie.

PEUCEDANUM majus Italicum. Queue de pourceau, *plante.*

PEUMO, Nom d'un arbre qui croît au Chili.

PEXITAS, atis. Le long poil d'une étoffe qui n'a pas été tondue.

PEXUS, a, um. Participe paſſif de *Pectere* Peigné, cardé.

P F.

PFALZGRAVIUS, ii. Pfalzgrave, nom d'une dignité en Allemagne.

PFETERA, æ. Pfeter, village du Duché de Baviere.

PFULLENDORFIUM, ii. Pfullendorf, petite ville du Cercle de Souabe.

P H.

PHADISANA, æ. Phadiſa, anciennement petite ville de la Paphlagonie, & maintenant village de la Natolie propre.

PHÆBADIUS, ii. Phélade, *ou* Fégade, nom propre d'homme.

PHÆBASIANUS, & PHÆCASITUS, a, um. Qui porte la chauſſure appellée Phæcaſie. Phæcaſien.

PHÆCASIUM, & PHÆCASIUS, ii. Phæcaſie, nom d'une eſpéce de chauſſure que portoient les anciens.

PHÆDRUS, i. Phædre, nom propre d'homme.

PHÆNOMENA. Phénoméne, apparence.

PHÆSTUM, ti. Feſto, nom d'anciennes villes dont il ne reſte aujourd'hui que les ruines.

PHAETON, ontis. Phaëton, fils du Soleil & de Clymene.

PHAETONTIAS, adis. Phaëtontiade, ſœur de Phaëton.

PHAGEDÆNA, æ. Faim canine. Cancer, ulcere corroſif.

PHAGEDÆNICUS, a, um. Phagédénique.

PHAGO, onis. Goinfre, gourmand, ſafre, ſoulaut.

PHAGROS, i. Phagre, poiſſon que les Evénites en Egypte adoroient.

PHALACRINA, æ. Falacrine, village de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PHALACROCORAX, acis. Cormoran, le corbeau pêcheur, le corbeau marin.

PHALÆ, arum. Tour de bois.

PHALANGITÆ, arum. Fantaſſins, l'infanterie Macédonienne.

PHALANGIUM, & PHALANGIUS, ii. La Tarentule, *inſecte venimeux.*

PHALANGIUM, ii. Phalangium, *plante.*

PHALANX, gis. Phalange. Regiment. Bataillon ſerré. Caſe. Etablie, *ancien terme de Guerre.*

PHALARIS, is. Phalaris, *plante.*

PHALERA, æ. Collier, caparaçon.

Phaleris inſtructus equus. Cheval caparaçonné.

PHALERÆ verborum. Caſſade, fanfaronade, gaſconade.

PHALERARE. Caparaçonner, couvrir d'un caparaçon, enharnacher.

PHALERATUS, a, um. Caparaçonné, enharnaché, ſaléré, *vieux mot.*

Phalerata verba. Galimathias, promeſſe ambiguë. Gabatine.

Phaleratus equus. Palefroi, cheval de parade.

PHALLICA, orum. Phalleques, ſacrifices & fêtes à Athênes.

PHALSBURGUM, i. Phalzbourg, petite ville, avec titre de Principauté.

PHANA, & Phanæ extrema. Capo Maſtico, *ou* Panade, cap de l'iſle de Scio dans l'Archipel.

PHANTASIA, æ. Fantaiſie, imagination, viſion.

PHANTASIASTES. Phantaſiaſte, nom de ſecte.

PHANTASMA, atis. Spectre, fantome, viſion.

PHANSTASTICUS, i. Phantaſtique, nom de ſecte.

PHANTASUS, i. Phantaſe, l'un des trois ſerviteurs du Dieu du ſommeil.

PHANUEL, & Penuel. Phanuel, *ou* Péniel, anciennement petite ville de la Judée.

PHARAN. Nom propre d'une campagne, ou contrée d'une montagne, d'un deſert, & d'une ville de l'Arabie déſerte.

PHARATON Nom de lieu, & peut être de ville.

PHARETRA, æ. Carquois, trouſſe à mettre des fléches. Carcas, *vieux mot.*

PHARETRATUS, a, um. Qui porte un carquois.

PHARIAS, æ. Sorte de ſerpens.

PHARIBUS, i. Fatibo, *ou* Farbo, riviere de Macédoine.

PHARINX. Pharinx, *terme d'Anatomie.*

PHARMACA, orum. Remedes, medicamens.

PHARMACEUTRIA. Empoiſonneuſe.

PHARMACOPÆA ars. Apoticairerie, la profeſſion d'Apoticaire.

PHARMACOPÆA officina. Boutique d'Apoticaire, Apoticairerie, laboratoire.

PHARMACOPOLA, æ. Qui vendit ea ex quibus medicamenta & alia compoſitiones conficiuntur. Droguiſte, Apoticaire.

Circumforaneus Pharmacopola. Empirique. Charlatan qui court les foires, les marchez.

PHARMACOPOLIUM, ii. Apothicairerie.

PHARMACUM, i. Remede, médicament.

Pharmacum cordi utile. Cardiaque, cordial.

Pharmacum corroborans Confortatif, corroboratif.

Pharmacum tuenda formæ comparatum. Compoſition coſmetique.

PHARMACUS, i. Empoiſonneur.

PHARMUTHI. Nom d'un mois des anciens Egyptiens.

PHARPHAR, ii. Pharphar, *ou* la Ferine, petite riviere de Syrie.

PHARSALIA Lucani. La Pharſale de Lucain, *Poëma Lucan.*

PHARSALUS, i: & Pharſalus, ii. Pharſale, aujourd'hui Pharſa, ville de Theſſalie en Macédoine.

PHARURIM. Nom d'un quartier de l'ancienne ville de Jeruſalem.

PHARUS, ri. Fanal de port de mer. Phare, ou Fâre, Farillon.

PHARUS, ri. Pharo, ville de Portugal.

Phari promontorium. Capo di Faro. Cap de la Vallée de Demona en Sicile.

PHARUS, i. Anciennement *Parium promontorium.* Phanarion, cap de la Romanie.

PHASE, es. Phaſe, paſſage.

PHASELIDE, & PHASELIS, aujourd'hui *Fionda* Voyez ce mot.

PHASELUS, i. Chaloupe, petit bateau, petite barque, gondole.

Phaſeli remex. Marinier. Gondolier.

PHASOLUS, li. Féve d'haricot, *legume.*

Phaſeolus indicus coccineo flore. Faſeole d'Inde. Nacar. Caracolle, *plante légumineuſe étrangere.*

Phaſeolus ſiliquis latis, hirſutis & rugoſis, fructu nigro Pois à faire gratter.

PHASIANA, æ : & Phaſianus, i. Faiſan, *ou faiſan.*

PHASIANA, æ. Feilun, village de France dans le Lyonnois.

PHASIANARIUS, ii. Faiſandier.

PHASIANUS, Phaſiana avis. Faiſan, oiſeau. Francolin.

Phaſianus pullus. Faiſandeau.

Phaſianarium, ii, & arium. Faiſanderie.

Phaſianorum propola. Faiſandier.

Phaſianorum cavea. Cabe des faiſans.

Phaſianus Hermeticus. Faiſan d'Hèrmès, *terme de Philoſophie Hermétique.*

PHASIS, is. Le Phaſe, aujourd'hui Phaſſo, *ou* Faſſo, grande riviere de la Georgie en Aſie.

PHATROS, ou Phetros. Noms propres d'un lieu, dont il eſt parlé dans la Terre-Sainte.

PHATURES. Phatures, nom d'une contrée d'Egypte.

PHATZIRANDA. Nom d'une plante de la Floride.

PHEA, & Phela, a. Phéa, ancienne petite ville ſituée dans le Belvédere en Morée.

PHEBADIUS. Phébade, *ou* Fitade, nom propre d'homme.

PHELETTI, orum. Les Phélétiens, ſoldats de la garde du Roi David.

PHELLUS, i. Un tambour, le timbre d'une horloge. Du liége.

PHENEUS, a. Fénéo, petite ville, & lac de la Zaconie en Morée.

PHENICE. Phénice, nom d'un ancien port de l'iſle de Créte.

PHENICIA. Voyez *Phœnicia.*

PHENINDA, a. Phéninde, nom d'un jeu chez les anciens Romains.

PHERESÆUS, a. Phéréſéen, nom d'un peuple Cananéen.

PHERETRUM. Voyez *Feretrum, i.*

PHESCENNIUM. Voyez *Galeſium.* C'eſt le même.

PHESDOMIN. Nom d'un lieu de la Terre Sainte.

PHIALA, la. Phiole, *ou* Fiole, petite bouteille de verre.

PHIBIONITA, a. Phibionite, nom de ſecte.

PHIAHIROTH. Nom propre d'un lieu de la Terre Sainte.

PHIDALIÆ, aujourd'hui *Sarantacopa ſinus.* Voyez ce dernier.

PHIDITIA, orum. Les ſoupers publics des Macédoniens.

PHILACTERIA, orum. Préſervatifs, philacteres.

PHILADELPHIA, a. Philadelphie, nom de pluſieurs villes

PHILADELPHIUS, a. Philadelphien, qui eſt de Philadelphie.

PHILADELPHUS, i. Philadelphie, *terme d'Antiquaire.*

PHILAMMON, onis. Philammon, fils d'Apollon, & de la Nymphe Chione.

PHILAUTIA, a. Amour propre. Propriété, *terme dévot & myſtique.*

PHILBERTUS, & Philibertus, i. Philbèrt, *ou* Philibert, nom propre d'homme.

PHILIA. Filea, cap de la Romanie dans la Turquie d'Europe.

PHILIBERTA, a. Philiberte, nom propre de femme.

PHILIPPA, a. Philippotte, nom propre de femme.

PHILIPPENSIS, enſe. Philippien, qui eſt de Philippes.

PHILIPPI. Philippe, *ou* Philippi, ville de Macédoine.

PHILIPPICUS, a, um. Philippien, qui eſt de Philippes. Philippique.

PHILIPPINA arx. Philippines, fort de Flandres.

PHILIPPINA. Voyez *Tandara.*

PHILIPPINA monialis. Philippine, *ou* fille des ſept douleurs de la ſainte Vierge.

PHILIPPINÆ inſulæ, Les iſles Philippines en Aſie.

PHILIPPISTA, a. Philippiſte, nom de ſecte.

PHILIPPOBURGUM, i. Philipſbourg, ville du Palatinat du Rhin.

PHILIPPOPOLIS, is. Philippeville, ville des Païs-bas.

PHILIPPOPOLIS, is. Philippopoli, ville de la Turquie en Europe.

PHILIPPOPOLIS, is. Philipſtow, Kingeſtowe, ville de la Lagénie en Irlande.

PHILIPPOPOLIS, is. Philipſtad, petite ville de la Suéde.

PHILIPPUS, i. Philippe, nom propre d'homme. Phelippot, *diminutif.*

PHILISTÆI, & Philiſtini, orum. Les Philiſtins, peuple qui habitoit dans la terre de Chanaan.

PHILISTINÆ foſſa. Aujourd'hui, *Padi magnus amnis.* Voyez ce dernier.

PHILOCANDROS inſula. Policandro, petite iſle de l'Archipel.

PHILOGRÆCUS, a, um. Qui aime le Grec, la langue Grecque, qui affecte les manieres des Grecs.

PHILOLOGIA, a. Philologie, l'amour des belles lettres, l'étude.

PHILOLOGUS, i. Philologue, qui aime les belles lettres, l'étude.

PHILOMRLA, a. Philomele.

PHILOMELA, la. Roſſignol, *oiſeau.*

Philomelam imitari, Roſſignoler.

PHILOMETOR, oris. Philométor, *terme d'Antiquaire.*

PHILOMUSUS, a, um. Qui aime les Muſes.

PHILONIUS portus. Porto Favone, *ou* Navon. Filon, port de l'Iſle de Corſe.

PHILOPATOR, oris. Philopator, *terme d'Antiquaire.*

PHILOSOPHARI. Philoſopher, diſcourir en Philoſophe.

PHILOSOPHIA, a. La Philoſophie, amour pour la ſageſſe.

PHILOSOPHICUS, a, um. Philoſophique, de Philoſophie.

PHILOSOPHUS, i. Philoſophe, amateur de la ſageſſe.

PHILOSOPHUS, a, um. Voyez *Philoſophicus, a, um.*

PHILOTHECNUS, a, um. Qui aime les arts.

PHILOTHEORUS, a, um. Spéculatif, adonné à la ſpéculation.

PHILTRUM. Voyez *Filtrum.*

PHILURA, & PHILYRA, a. La ſeconde écorce des arbres, de laquelle on ſe ſervoit pour écrire.

PHINICA, a. Phinica, petite ville de la Natolie en Aſie.

PHINOPOLIS, is. Finopoli, Filopoli, *ou* Ilipoli, ancienne ville de la Romanie.

PHISCON mons. Monte Fiaſcone, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PHISON, onis. Le Phiſon, l'une des rivieres qui baignoient le Paradis terreſtre.

PHITERNUS fluvius. Voyez *Tifernus fluvius.*

PHLEBOTOMIA, a. Saignée. Phlébotomie, *terme de Chirurgie.*

Pro viribus phlebotomia. Selon le bras la ſaignée.

PHLEBOTOMISTA. a. Qui venam aperit. Phlebotomiſte, *terme de Chirurgie.*

PHLEGETON, ontis. Le Flégeton, l'un des fleuves des Enfers.

PHLEGMA, tis. Flégme, crachat épais.

Phlegmate purgatus. Déflegmé, *terme de Chymie.*

PHLEGMATICUS, a, um. Flégmatique, pituiteux.

PHLEGMONE, es. Tumeur enflammée.

PHLEGON. Nom propre de l'un des chevaux du Soleil.

PHLEO. Surnom du Dieu Bachus.

PHLOEA, a. Phlœée. Déeſſe de l'antiquité payenne.

PHLOMIS, is. Nom d'une plante.

PHLYACOGRAPHIA, a. Phlyacographie, parodie burleſque d'une piéce grave & ſérieuſe.

PHLYACOGRAPHUS, i. Phlyacographe, auteur qui parodie en burleſque des piéces graves & ſérieuſes.

PHLYGADIA, a. Flica, montagne de Morlaquie.

PHLYSTAENA, a. Phlyſtene, ou Phlyſtaéne, *terme de Médecine.*

PHO. Pho, *ou* Fo, nom propre d'un faux Dieu des Indes & de la Chine.

PHOBETOR, oris. Phobétor, nom propre d'un fils du Soleil.

PHOCA, æ. Veau marin.

PHOCÆA. Phocée, *ou* Foia Vecchia, village & port ſur le golphe de Smyrne.

PHOCÆUS, a, um: & Phocenſis, enſe. Phocéen, nom de peuple.

PHOCIS. Voyez *Phocæa.*

PHOCIS, idis. La Phocide, petit païs de l'Achaïe en Grece, maintenant partie de la Livadie.

PHOEBADIUS, ii. Phoebade, *ou* Fiari, nom propre d'homme.

PHOEBE. Phoebé, Diane, la lune.

PHOEBEUS, a, um. D'Apollon, du Soleil.

PHOEBUS, i. Le Soleil, Apollon, Phébus.

PHOENICABALANUS. Datte, earlure, *fruit du palmier.*

PHOENICE, es. Voyez *Phœnicia, a.*

PHOENICES, um. Les Phéniciens, les Philiſtins.

PHOENICEUS, a, um. De couleur rouge. Bay.

PHOENICIA, a. La Phénicie, *ou* Phœnicie, l'une des trois parties de la Syrie.

PHOENICIARCHA, a. Phœniciarque, nom de magiſtrature & de dignité.

PHOENICIAS ventus. Sud-ſud-eſt.

PHOENICOPTERUS, i. Phœnicoptére, flammant, *ou* flambant, *oiſeau.*

PHOENICURAS, a. Roſſignol de muraille, *petit oiſeau.*

PHOENIX, icis. Le Fénix, *oiſeau fabuleux.* Phénicien, qui eſt de Phénicie.

PHOLEGANDROS. Voyez *Policandros.*

PHOLUS, i. Pholus, nom propre d'un Centaure.

PHOMAHAR. Nom propre de la derniere étoille du verſeau.

PHONASCIA, a. Phonaſcie, l'art de former la voix de l'homme.

PHONASCUS, i. Celui qui forme la voix, qui enſeigne à la bien conduire, Maître à chanter, Maître de muſique.

PHORBANTIA inſula. Voyez *Levantia, a.*

PHORCYNIS, idis. Phorcynide, fille de Phorcys.

PHORCYS, is. Phorcis, nom d'un faux Dieu des anciens Grecs.

PHORTZENUM, i. Phortzheim, *ou* Porſen, petite ville du Marquiſat de Bade Durlach en Souabe.

PHOSPHORUS, i. L'étoile du matin, l'étoile du berger, l'aſtre de Venus. Un phoſphore.

PHOTOMANCIA, a. Voyez *Narangia, a.* C'eſt la même choſe.

PHRARAGIUM, ii. Frarachage, *terme de Coûtume.*

PHRASIS, is. Façon de parler, maniere d'expreſſion, tour, conſtruction, phraſe, periode.

Phraſes variare. Varier la phraſe.

PHRATRICA, orum. Phratriques, feſtins en uſage à Athenes parmi les gens d'une même Tribu.

PHRENETICUS, a, um. Phrenetique. Frénetique. Diaphragmatique

PHRENICUS, a, um. Phrénique, *terme d'Anatomie.*

PHRONTISTA, a. Phrontiſte, contemplatif.

PHRONTISTERIUM, ii. Phrontiſtère, qui s'eſt dit autrefois pour monaſtere.

PHRYGIA, a. La Phrygie, nom propre de deux Provinces de l'Aſie mineure.

PHRYGIA. Frias. Voyez *Frigida.*

PHRYGIO, onis. Brodeur.

Phrygionum artem exercere. Broder.

PRYGIUM opus. Broderie.

Phrigii operis artifex. Brodeur, brodeuſe.

Opus Phrygium papiro intextum. Colifichet.

Inſuta opere phrygio texta. Ornemens faits à l'aiguille. Bande de broderie, de tapiſſerie.

PHRYGIUS, a, um. & Phryx, ygis. Qui eſt de Phrygie.

PHTHIRIASIS, is. La maladie pediculaire. Sorte de maladie qui vient aux paupieres.

PHTHISICUS, a, um. Phthyſique, tombé en phthiſie.

PHTHISIOLOGIA, a. Phthiſiologie, traité de la phthiſie.

PHTHISIS, is. Phthiſie, *maladie.*

PHTHONGUS, i. Un ton de voix, *ou* d'inſtrument.

PHUNON. Phunon, nom d'un lieu de l'Idumée.

PHUSCA. Voyez *Fuſca.*

PHYGENA, a. Figéna, ancien bourg & montagne de Natolie en Aſie.

PHYLACA, a. Priſon. Guichet.

PHYLACISTA, a. Geolier, guichetier.

PHYLACTERIUM, ii. Tablette, préſervatif, Phylactere, *terme d'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

PHYLARCHIUS, i. Optimatum Dux. Phylarque, nom de charge dans l'Empire Grec.

PHYLICA, a. Alaterne, *arbriſſeau.*

PHYLLON, onis. Phyllon, eſpèce de mercuriale, *plante.*

PHYMA, a. Phyma, *ou* Phyme, *terme de Médecine & de Chirurgie.*

PHYSICA, a. PHYSICE, *es.* La ſcience des choſes naturelles. La Phiſique.

PHYSICE. Physiquement, naturellement.

PHYSICUS, *i*. Naturaliste, physicien, qui connoit la nature.

PHYSICUS, *a*, *um*. Naturel, Physique.

PHYSIOGNOMON, *onis*. Physionomiste, qui se connoit en physionomie.

PHYSIOGNOMONIA, *a*. Physiognomonie: science, *ou* art qui enseigne à connoitre la nature, le tempérament, les inclinations, &c. par la physionomie.

PHYSIOGNOMONICUS, *a*, *um* Physiognomonique, qui concerne la Physiognomonie.

PHYSIOLOGIA, *a*. Etude, *ou* traité des choses naturelles.

PHYTALMUS, *a*, *um*. Phytalmien, surnom donné par les anciens à quelques-uns de leurs Dieux.

PHYTEUMA, *a*. Nom d'une plante.

PHYXIUS, *i*. Phyxien, surnom donné à Jupiter.

P I.

PIABILIS, *ile*. Qu'on peut expier.

PIACULARE. Expier.

PIACULARIS, *are*. Expiatoire. Qui sert à expier.

Sacrificia piacularia. Expiation.

Piacularis Sacerdos. Pénitencier, l'oreille de l'Evêque. Pénancier, *ancien mot*.

PIACULUM, *i*. Expiation, sacrifice expiatoire. Crime, ou faute qu'on doit expier.

PIACULUS, *a*, *um*. Voyez *Piacularis*.

PIAMEN, *inis*. & *PIAMENTUM*, *i*. Voyez *Piaculum*, *i*.

PIARE. Expier, purifier.

PIATIO, *onis*. Expiation.

Piatorum exhedra. Penitencerie, le bénéfice de pénitencier.

PIATOR, *oris*. *PIATRIX*, *icis*. Qui expie, qui fait des expiations.

PICA, *ca*. Pie. Agace, *oiseau*.

Pica grata. Pie-grieche.

Pica Brasiliensis, *Peruana*, *Americana*. Toucan, *oiseau de l'Amerique méridionale*.

PICARDIA, *a*. La Picardie, province de France.

PICARDUS, *a*. Picard, qui est de Picardie.

PICARE. Poisser, gaudronner, enduire de poix.

Picare. *Pice*, *sebo*, *sulphure*, *resina navem linere*. Suiver un batiment, lui donner la coutée, le courroy.

PICARIA, *a*. Le lieu d'où l'on tire la poix.

PICEA, *ea*. Pin sauvage, pinastre, pesse, pignet garipot, *arbre d'où coule la poix*.

PICEATRE, *i*. *Idem est*

PICEATUS, *a*, *um*. Poissé, enduit de poix.

PICELFO, *onis*. Pizighitone, petite ville du Duché de Milan.

PICENTINUS, *a*. Picentin, nom d'un ancien peuple d'Italie.

PICENUM: *Picenus ager*. Le Picentin, aujourd'hui la marche d'Ancone.

PICI insula. Pico, nom propre de l'une des isles Açores.

PICI mons. Pico, Sierra de Pico, montagne de l'Estramadoure d'Espagne.

PICINUS, *a*, *um*. De poix, noir comme poix.

PICOLMAIUS fluvius. Picolmayo, *ou* la Plata, riviere de l'Amérique méridionale.

PICQUINACUM, *i*: & *Picquinium*, *ii*. Piquigny, bourg de la Picardie en France.

PICTAVIENSIS, *ense*. Poitevin, de Poitou.

Pictaviensis provincia. Le Poitou, province de France

PICTAVIUM, *ii*. Poitiers, ville de France, capitale de Poitou.

PICTICUM fretum. Pent'and. *ou* Picatlandfyrth, détroit de l'Océan Calédonien.

PICTICUS murus. La muraille des Pictes, mur Sewer. *ou* Picter mur.

PICTIO, *nis*. Mauvais peintre, peintreau.

PICTO, *onis*. Poitevin, qui est de Poitou.

PICTONICUS, *a*, *um*. Pictonique, qui appartient au Poitou.

PICTOR, *ris*. Peintre.

Pictor encausticus. Peintre en émail.

Ignarus pictor. Un barbouilleur, un enlumineur de jeux de paume.

PICTUM, *i*. Peinture, tableau.

PICTURA, *ra*. Peinture.

Pictura miniata, *mollicula colorum punctis distincta*. Miniature.

Pictura rudior. Parbouillage.

Pictura jocularis & ridicula. Charge, portrait chargé.

Pictura cujus sensus, *significatio*, *aut litteris*, *aut verbo annectitur*. Devise, *terme de Blason*.

PICTURATUS, *a*, *um*. Peint. Brodé.

PICTUS, *a*, *um*. Participe de *Pingere*.

Opus coloribus aquâ & glutine dilutis pictum. Détrempe, miniature.

PICTUS, *a* Picte, nom d'un ancien peuple des isles Britaniques.

PICUENTUM, & *Piguentum*, *i*. Pinguento, ancien bourg de l'Istrie.

PICUS, *i*. Pivert; *oiseau*.

Picus ruber major. Cul rouge, pic rouge, épeiche; *oiseau*.

Picus cinereus. Grimpereau, *ou* Torchepot, *oiseau*.

PIE. Pieusement, dévotement, religieusement.

Parum piè. Indévotement.

PIECUM fretum. Le lac de Piecko, *canal ou golfe en Asie*.

PIENTIA, *a*. Pienche, nom propre de femme.

PIENTIA, les *Corsinianum*. Pienza, petite ville du Siennois en Toscane.

PIETISMUS, *i*. Piétisme, *secte d'Heretiques*.

PIETISTA, *a*. Piétiste, nom de secte parmi les Protestans d'Allemagne.

PIERIA; *mons Syria*. Néros, *ou* Aman, *chaine de montagne en Asie*.

PIERIS, *idis*. Pieride. nom donné aux Muses.

PIETAS, *atis* Pieté, dévotion. culte de Dieu, religion. Respect, honneur. Respect qu'on a pour ses pere & mere, naturel.

Pietatem affectans. Bigot, bigotte. Béat, béate. Legui e Faux dévot.

Ad pietatem allicere. *Pietatis sensum injicere*, *ingenerare*. Edifier, porter à la pieté.

Inrecens ad pietatem pertinentibus languor. Indévotion.

PIETATICULTOR, *oris*: & *PIETATICULTRIX*, *icis*. Devot, dévote.

PIEURA, *a*. Piesta, petite ville du Pétou.

PIGER, *gra*, *grum*. Paresseux, lent, tardif, long, lambin. Pesant. Oisif, fainéant. Casanier.

PIGERE, *piget*. Etre fâché, avoir du regret, se repentir.

PIGMÆUS, *a*, *um*. Pygmée.

PIGMENTARIUS, *ii*. Un parfumeur, qui vend de la pommade, du fard. Un marchand de couleurs.

PIGMENTARIUS, *a*, *um*. Qui concerne les couleurs, le fard.

PIGMENTUM, *ti*. Couleur artificielle. Fard, blanc d'Espagne. Peinture. Vernis.

PIGNERARE. Hypotequer, engager, mettre en gage.

PIGNERARI Prendre en gage, en nantissement' s'assurer. Gager, *terme de Palais*.

Quæ pignerandi littera præscriptæ. Commission de la Chancelerie, donnant pouvoir de faire des éxécutions.

PIGNERARIUM, *ii*. Boutique de fripier.

PIGNERATIO, *onis*. L'action de mettre en gage, d'hypotéquer. Exécution. Gagerie. *terme de Palais* Nantissement, sureté, represailles.

PIGNERATITIUS, *a*, *um*. Engagé, hypotéqué. Engagiste, hypotéquaire.

PIGNERATOR, *oris*. Qui prête sur gages. Exécuteur.

PIGNERATUS, *a*, *um*. Engagé, hypotéqué.

PIGNUS, *oris*. Gages. Arrhes. Sureté, nantissement, assurance. Caution.

Dare pignori. Engager.

Qui habet pignori. Engagiste.

Pignore mulctare, *coercere*, *cogere*. Gager des temoins, *terme de Palais*.

Pignora auferre. Exécuter, *terme de Justice*.

Pignorum ablatio. Execution.

Lusorii certaminis pignus. Enjeu, envi.

Augere pignus; *majori pignore ludere*, *certare*. Envier, renvier.

Pignore certare. Gager, parier.

Jus pignoris recipiendi. Forgas, Forgage, Forgagement, *terme de Coutume*.

Pignus redimere. Forgager, *terme de Coutumes*.

PIGRARE, *PIGRARI*, & *PIGRITARI*. Etre lent, paresseux, tarder, differer, lambiner.

PIGRE. Avec paresse, froidement, lâchement, lentement, nonchalamment.

PIGREDO, *inis*. Voyez *Pigritia*, *a*.

PIGRESCERE. Devenir paresseux, devenir lent, se rallentir.

PIGRITIA, *a*: *PIGRITIES*, *ei*. Paresse, négligence, lenteur, nonchalance.

PILA, *la*. Bale, éteuf, boule. Pile, jambage, allette, *terme d'Architecture*. Pilier, *terme de Manege*.

Pila ludere. Joüer à la paume.

Pilam extra sphæristerii parietes mittere. Bander, *terme de paume*.

Pilam agitare. Plotter. Baloter.

Pila impulsio, *ictus*. Volée.

Ludus pila angusto in spatio conclusus. La contre-paume

Baculo recurvo pilam pulsare. Grosset.

PILA, *a*. Pile, village situé sur un cap du même nom, en la côte méridionale de l'isle de Chypre.

PILANI, *orum*. Les lanceurs de javelots d'une légion.

PILARE. Pousser du poil. Dépiler, ôter le poil.

PILARIS, *are*. De paume, qui concerne le jeu de la paume.

PILARIUS, *ii*. Joüeur de gobelets, escamoteur, faiseur de tour de passe-passe.

PILATI mons. Le mont de Pilate, *ou* Fracmont, montagne de Suisse. Le mont Pila, dans le Lyonnois en France.

PILATIM. Par piles, par pilastres, par piliers,

PILATUS, *a*, *um* Armé d'un javelot,

PILEATUS, *a*, *um*. Qui a un bonnet ou un chapeau sur la tête.

PILENTUM, *i*. Carosse, caléche, char. Pilente, *ou* Pilentum. Voiture suspendue.

PILEOLUM, *li*: & *PILEOLUS*, *li*. Petit chapeau. Petite cale, calotte. Toque, toquet.

Pileotus nauticus. Bourguignotte, tapabor, bonnet à l'Angloise.

PILEUM, & *PILEUS*, *ei*. Bonnet. Chapeau. Cale

Pileorum opificum collegium. Bonneterie.

PILLAVIA, & *Pilavia*, *a*. Pillaw, forteresse située dans la Prusse Ducale.

PILOSELLA major repens hirsuta, Pilosselle, *plante*.

PILOSITA, *a*. Pilosite, nom donné aux Catholiques par les Origénistes.

PILOSUS, *a*, *um*. Vélu, couvert de poil, pelu.

PILSENUM, *i*: & *Pilsena*, *a*. Pilsen, ville capitale du Cercle de Pilsen dans la Bohême.

PILSNA, *a*. Pilsna. & Pilsno, petite ville de la haute Pologne dans le Palatinat de Sandomir.

PILULA, *la*. Petite boule, pelotte. Pilule.

Plumbea pilula minutissima. Cendre de plomb. Cendrée. Dragee.

PILUM, *i*. Le javelot des soldats Romains. Pilon. Epieu, vouge.

PILUMNUS, *ni*. Pilumne, *ou* Pilumnus, nom propre d'un Roi d'Italie.

PILUS, *li*. Poil, cheveu, barbe. Soye. Toison.

Pilis obsitus. Velu, pelu.

Pilos avellere, *detrahere*. Dépiler.

Pilorum decussatorum. Passepoil.

Pilis conjunctim contextis. Passée, *terme de Perruquiers & de Tresseuses*.

Stratorum pilorum orbiculus. Epi, mollette; *terme de Manége*.

PINACOTHECA, *a*. Cabinet de curieux.

PINARIA, *a*. Pinara, petite ville de la Natolie; située dans le Menteceli.

PINARIUS, *ii*. Pinarien, nom des Prêtres d'Hercule.

PINASTER, *tri*. Pin sauvage, *arbre*.

PINCERNA, *a*. Echanson, bouteiller, chef de gobelet.

PINDARICUS, *a*, *um*, Pindarique, de Pindare, qui imite Pindare.

PINDARUS, Pindare, nom propre d'un célébre Poëte Grec.

PINDUS, *i*. Le Pinde. Le Mezzow, *montagne*.

PINEA, Pomme de pin.

PINELUM, *i*. Pinhel, *ou* Pignel, petite ville de la province de Tra los montes en Portugal.

PINETUM, *i*. Lieu planté de pins.

PINEUS, *a*, *um*. De pin.

PINGERE. Peindre, dépeindre. Emailler.

PINGUINA *avis.* Pinguin, *eſpece d'oiſeau.*

PINGUIS, *gue. Pinguior, iſſimus.* Gras, qui a de l'embonpoint. Chargé de cuiſine. Bedon. Replet. Maſſé. Epais, groſſier.

PINGUITER. Graſſement, groſſiérement.

PINGUITIES, *ei* : & PINGUITUDO, *inis.* Voyez *Pinguedo, inis.*

PINIFER, *erâ, erum.* Qui produit des pins.

PINNA, *næ.* Groſſe plume d'oiſeau. Aileron, nageoire de poiſſon, bras, *ou* ailes de baleine. Aichon d'une roue de moulin à eau. Creneau. Tenon.

Pinnis deorſum ſpectantibus, verſis inſtructus. Baſtillé. Aux creneaux renverſez ; *terme de Blaſon.*

Muralium pinnarum ordo geminus. Bretelle, Breteche, Bretellé ; *terme de Blaſon.*

Muri faſtigium pinnis diſtinguere. Creneler une muraille.

Pinnis diſtinctus. Crenelé ; *terme de Blaſon.*

PINNA *Billorum.* Pene de Billi, bourg ſitué dans le Duché d'Urbain en Italie.

PINNA *marina.* Pinne marine, ſorte de coquillage.

PINNACULUM, *li.* Pinacle, ſaite.

PINNATUS, *a, um.* Aîlé, empenné. Lotré ; *terme de Blaſon.*

Pinnarum jugum. Ecuſſon d'armes, *ou* d'armoiries ; Panon, pannonceau ; *terme de Blaſon.*

PINNEBERGA, *æ.* Pinneberg, petite ville de la Stormarie, Province du Holſtein.

PINNIFER, & PINNIGER, *a, um.* Aîlé ; qui a des ailes, des ailerons, des nageoires.

PINNIRAPUS, *a, um.* Qui tâche d'emporter, d'arracher l'aigrette de ſon adverſaire.

PINNULA, *læ.* Petite plume. Pinnule ; *terme de Mathématique.* Plomb.

Specularis pinnula. Le point de mire.

Pinnula ad ventum verſatilis. Girouette. Gabet.

PINON, & *Pinum, ni.* Pinum, *ou* Philtona, *ou* Winez, anciennement petite ville de la Dace, & maintenant village de la Valachie.

PINPENELLUS, *li.* Pinpenel, *ou* Pimpeneau ; *monnoie ancienne.*

PINSARE. Frapper.

PINSATIO, *onis.* L'action de piler dans un mortier.

PINSCUM, *i.* Pinſco, ville de la Poléſie en Lithuanie.

PINSERE. Piler dans un mortier.

PINSII *arx.* Le Fort de Pinſen, ſitué dans le Brabant Hollandois.

PINSITARE. Piler ſouvent dans un mortier.

PINSOR, *oris.* Qui pile dans un mortier.

PINSUM, *i.* Andouillette, ſauciſſon.

PINSUS, *a, um.* Participe paſſif de *Pinſere.* Voyez ce mot.

PINTIA *Nova.* Voyez *Valliſoletum.*

PINUS, *i.* Pin, *arbre.* Chamepis, *plante.*

PINUTIUS, *ii.* Pinoce, nom propre d'homme.

PIOMBA, *bæ.* La Piomba, petite riviere de l'Abruſſe ultérieure.

PIONIUS, *ii.* Pione, Pioins, noms propre d'homme.

PIPARE. Caqueter, glouſſer comme la poule. Faire le cri de l'Epervier.

PIPELIENA, *næ.* Pipeliene, nom d'un oiſeau du Chili dans l'Amérique.

PIPER, *eris.* Poivre.

Pipere conſpergere. Poivrer.

PIPERARIUS, *rii.* Poivrier, Marchand de poivre.

PIRAGUUS *fluvius.* Le Piragne, grande riviere de l'Amérique Méridionale.

PIRANUM, *ni.* Pirano, petite ville de l'Iſtrie.

PIRASIUM, *ii.* Poiré, *ou* peré, cidre fait de poires.

PIRASSOUPIUS, *ii.* Piraſſoupi, *animal d'Arabie.*

PIRATA, *tæ.* Pirate, Corſaire, Armateur, écumeur de mer. Flibuſtier, Forban.

Infeſta piratis ora. Croiſieres, *terme de Marine.*

PIRATICA, *cæ.* La piraterie, le métier de corſaire.

Piraticam factitare, exercere. Ecumer les mers, pirater, voler ſur les mers, courir le bon bord.

PIRATICUS, *a, um.* De pirate, de corſaire.

PIRITIUM, & PIRIZIUM, *ii.* Piritz, petite ville du Duché de Stétin en la Poméranie Royale.

PIRNA, *næ.* Pirn, ville avec un Château, ſituée dans la Miſnie.

PIROGA *navis.* Pirogue, bateau des ſauvages de l'Amérique Méridionale.

PIROSA, & *Pirota, tæ.* Piros, Pirot, petite ville de la Bulgarie.

PIRUM, *ri.* Poire, *le fruit du poirier.*

Pirum moſchatum majus. Le gros muſcat. *Moſchatum minus*, le petit muſcat, *ou* ſept en gueule. *Gelſiminum*, la poire de jaſmin, *ou* vilaine de la Reale. *Pirum Bonchriſtianum*, la poire de bon Chrétien. *Pirum Joannis*, la poire de Meſſire Jean. *Pirum virgulonum* la poire de virgouleuſe. *Pirum villandricanum*, le Bez, *ou* muſcat de l'Echaſſerie, jadis de Villandry, &c.

PIRUS, *ri.* Poirier, *arbre.*

PISA, *ſæ.* Longanico, Piſa, petit bourg ſitué dans le Belvéder en Morée.

PISÆ, *arum.* Piſe, ville du Duché de Toſcane en Italie. Poix, ville de France en Picardie.

PISANUS *Tractus.* Le Piſan, le Piſantin, Province du Duché de Toſcane.

PISATELLUM, *li.* Le Piſatello, petite riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PISAURUM, *ri.* Péſaro, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

PISCARI. Pêcher. Draguer, ſenner ; *terme de Marine.*

PISCARIA, *riæ.* Poiſſonniere, Marchande de poiſſons. La poiſſonnerie, le marché au poiſſon.

PISCARIA, *riæ.* Peſchiera, petite ville de l'Etat des Vénitiens en Italie.

PISCARIUS, *a, um.* De poiſſon, *ou* qui ſert à pêcher.

Piſcarium forum. La Poiſſonnerie.

Piſcatû copiâ ſtagnum inſtruere. Aſſouver, empoiſſonner un étang.

PISCATIO, *onis.* La pêche, l'action de pêcher.

PISCATOR, *oris.* Pêcheur.

Piſcator, oris. Pêcheur, ſorte d'oiſeau ſemblable aux Cormorans.

PISCATORIA, *riæ.* Le lieu où l'on pêche, pêcherie, poiſſonnerie.

PISCATORIUS, *a, um.* De peſche, de peſcheur, *ou* pêcheur.

Piſcatorium forum. La poiſſonnerie.

Piſcatoria fiſcella. Banneton.

Piſcatorius inſtructus. Peſcherie, *terme de Marine.*

Piſcatoria navis. Barque de pêcheurs. Neute, chez les Hollandois.

PISCATURA, *ræ.* Pêche.

Stagnum eſt in procinctu ad piſcaturam. Cet étang eſt en pêche.

ſon dans un vivier.

PISCIOTA, *æ.* Piſciota, nom propre d'un village, & d'une petite riviere du Royaume de Naples.

PISCIS, *cis.* Poiſſon.

Piſces marini. Marée.

Piſcium ova. Le fray du poiſſon.

Piſcium mulier propola. Poiſſoniere, Harangere. *Qui marinos piſces augurio celerius vehit.* Chaſſe-marée.

Piſcium faſciculus. Torquette.

Piſcis gallus, ou *gallimarinus.* Pèjégallo, *poiſſon de la Mer du Sud.*

Piſcis ſalſus & exſiccatus. Stockfiſch.

In piſcem deſinente caudâ. Mariné, *terme de Blaſon.*

Piſces recenter ſale conditus. Poiſſon verd.

Piſces. Les Poiſſons ; *ſigne du Zodiaque.* Les Enfans d'Eſcete, *ou* d'Atergatis ; *termes d'Aſtronomie.*

PISCO, & *Piſcum.* Piſco, nom propre d'une ville du Pérou.

PISCOPIA, *æ.* Piſcopia, bourg de l'Iſle de Chypre. Piſcopia, Iſle de la Mer de Scarpanto.

PISCOSUS, *a, um.* & PISCULENTUS, *a, um.* Poiſſonneux, abondant en poiſſon. Empoiſſonné.

PISELLUM *promontorium.* Capo Piſello, *ou* Comapo dans la Natolie.

PISIDA, *æ* ; *fluvius.* Piſida, Peiſida, Piaſida, noms d'une riviere de la Grande Tartarie.

PISIDIA, *æ.* La Piſidie, contrée de l'Aſie Mineure.

PISILIUM *majus erectum.* L'herbe aux puces, *plante.*

PISINUM, *ni.* Piſin, nom propre de différens lieux.

PISISTRATIDES, *æ.* Piſiſtratide, homme, *ou* femme de la race de Piſiſtrate.

PISORACA, *æ.* Piſuerga, nom propre d'une riviere d'Eſpagne.

PISORGIUS, *ii.* *Idem ſignificat.*

PISSALPHALTUS, *ti.* Mumie, poix bitumineuſe, cire minérale.

PISTACHIA *Dioſcoridis.* Piſtachier, l'arbre qui porte des piſtaches.

PISTACIUM, *ii.* Piſtache.

PISTÆ, *arum.* Piſtres, nom propre d'un lieu ſitué dans le Dioceſe de Rouen en France.

PISTCA, *æ* Pitſchen, bourg de la Siléſie.

PISTICUS, *a, um.* Loial ; qui n'eſt point altéré, qui n'eſt point frelaté.

PISTILLUM, & PISTILLUS, *li.* Pilon. Piſtil, *terme de Botanique.*

PISTOR, *oris.* Boulanger, *ou* Boulenger. Fournier. Panetier, *terme de Couronne.*

Piſtoris primus miniſter. Mitron, Geindre.

Piſtorique præfectus in Imperio Turcico. Echenichetribaſſi.

PISTORIA. Voyez *Piſtura.*

PISTORIA, *æ. Piſtorium, ii.* Piſtoie, nom propre d'une ville du Florentin en Toſcane.

PISTORIUS, *a, um.* De Boulange, De Boulangerie.

Piſtoria fœmina. Boulangere.

PISTRILLA, *læ.* PISTRILLUM, *li.* Petit moulin, moulinet.

PISTRINA, *næ.* Boulangerie. Boutique de Boulanger. Moulin

PISTRINARIUS, *ii.* Meunier, Boulanger.

PISTRINARIUS, *a, um.* & PISTRINIENSIS, *enſe.* De moulin, de mouture, de Meunier.

PISTRINUM, *ni.* Lieu où l'on paîtrit, boulangerie, paitrin.

populace, roturier, coutumier. Plébéïen. Populaire.

PLEBES. Voyez *Plebs, is.*

PLEBESCERE. Imiter le peuple, tomber dans la condition populaire.

PLEBICOLA, æ. Qui aime le peuple, qui en prend le parti. Populaire.

PLEBISCITUM, ti. Loi portée par le peuple. Plébiſcite.

PLEBS, ebis. Le peuple, la populace, la multitude, le vulgaire.

PLECTERE. Plier. Battre, fraper, punir, châtier, corriger. Sévir.

Nocentem ſtatim plectere. Dépêcher un criminel.

Ultimo ſupplicio, pœnâ capitis, capite plectere. Juſticier.

Probi pro improbis plectuntur. Les bons pâtiſſent pour les mauvais.

PLECTRUM, tri. Archet. Arçon de Tourneur. La luette.

Fidicularis organi plectrum ſubſultans. Sautereau.

PLEDA, dæ. Pléda, ou Damala, petite ville de la Morée.

PLEIADES, dum. Les Pleiades, nom d'une conſtellation céleſte. La pouſſiniere, *terme populaire.*

PLEIONE, es. Pléione; *nymphe de la mer.*

PLEMMYRIUM promontorium. Aujourd'hui *Maſſa Olivera.* Voyez ce dernier.

PLENE. Pleinement, entierement, abſolument, tout-à-fait.

PLENILUNIUM, ii. La pleine Lune, le plein de la Lune.

PLENITAS, atis: & *PLENITUDO, inis.* Plénitude, groſſeur, amplitude.

Plenitudo calami. Plein, *terme de Maître à écrire.*

PLENUS, a, um. Plein, rempli, complet. Poſſedé, replet. Entier. Ample.

PLERIQUE, ræque, raque. La plûpart, la plus grande partie.

PLERUMQUE. Le plus ſouvent, la plupart du tems, pour l'ordinaire.

PLERUSQUE, raque, rumque. La plûpart, la plus grande partie.

PLESCOVIA, æ. Pleskow, ville de Moſcovie.

PLESSIUS, ii. Pléſſe, nom propre d'homme.

PLESSA, æ. Pleſſe, petite ville de la Siléſie. Pleſſe, gros bourg de la baſſe-Saxe.

PLESTORUS, i. Pleſtore, faux Dieu des anciens Thraces.

PLETHYPATUS, i. Pléthypate, nom d'un mois de ceux de Paphos.

PLEURITICUS, a, um. Qui a une pleuréſie, une douleur de côté.

PLEURITIS, idis. Pleuréſie, inflammation de la pleure.

PLEXAURE, es. Pléxaure, Nymphe fille de l'Océan & de Tethys.

PLEXIBILIS, ile. Pliable, qui ſe plie aiſément.

PLEXUS, a, um. Participe paſſif de *Plectere.* Voyez ce verbe.

PLEXUS, ûs. Pléxus, *terme d'Anatomie.*

PLICA, æ. Pli. Plica, *maladie.*

PLICARE. Plier, plisser. Tortiller.

PLICATILIS, ile. Pliant, pliable, ſouple.

PLICATIO, onis: & *PLICATURA, æ.* Pliement, l'action de plisser, de plier.

PLIMUTHUM, i. *Plimutha, æ.* Plimouth, ville d'Angleterre.

Plimuthum novum. Le nouveau Plimouth, petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.

PLINTHUS, thi. Abaque, plinthe, tailloir, orlet, *termes d'Architecture.*

PLINIUS, aujourd'hui *Sizaliſca.* Voyez ce mot.

PLOASMEL, ou *Ploarmel caſtrum.* Ploermel, lieu ſitué dans le Diocéſe de S. Malo en Bretagne.

PLOCENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Ploczko, province de la Mazovie en Pologne.

PLOCUM, & *Ploſcum, i.* Ploczko, ville de la Pologne, & capitale du Palatinat de Ploczko.

PLONA, æ. Ploen, petite ville ſituée dans la Vagrie, province du Duché d'Holſtein.

PLORABILIS, ile. Deplorable, lamentable.

PLORABUNDUS, a, um. Eploré, fondant en larmes.

PLORARE. Pleurer, verſer des pleurs, jetter des larmes, déplorer, plaindre.

PLORATOR, oris. Pleureur.

PLORATUS, ûs. Pleurs, larmes,

PLOSTELLUM, i. Petit chariot, petite charrette.

PLOTINOPOLIS, is. Plouein, petite ville de la Turquie en Europe.

PLOTUS, a, um. Voyez *Plautus, a, um.*

PLUBIUM, & *Plubium, ii.* Ploague, ou Pluagone, bourg de l'Iſle de Sardaigne.

PLUERE. Pleuvoir.

Pluit. Il pleut, il tombe de la pluye.

Sanguinem imbrem, lapides, vel ranarum pluiſſe perhibent. On a vu pleuvoir du ſang, des cailloux, des grenouilles.

PLUITALIA Inſula. L'Iſle de Fer, l'une des Canaries, autrefois l'une des Iſles Fortunées.

PLUMA, æ. Plume, plumage. Poil folet.

Plumis ornare, inſtruere. Emplumer.

Plumas adjicere. Empanacher.

Plumas avi detrahere. Plumis avem nudare. Déplumer un oiſeau, le plumer.

Plumis ornatus. Un plumet, cavalier qui porte un plumet.

Verſicolores avium plumæ. Aiglures, bigarrures, *termes de Fauconnerie.*

PLUMARE. Se couvrir de plumes, commencer à avoir des plumes. Broder.

PLUMARIUS, a, um. De plumes.

Plumaria ſcopa. Plumail, plumar.

Plumarium marinum. Panache de mer, *arbriſſeau.*

PLUMARIUS, rii. Plumaſſier. Brodeur.

PLUMATILIS, ile. Qui eſt de plume.

Plumatilis amictus. Plumage, pennage.

Plumatilibus criſtis ornatus. Empanaché, qui porte un panache.

Extremum plumatile. Plumaſſeau.

PLUMATUM, i. Vêtement de plumes d'oiſeau.

PLUMATUS, a, um. Couvert de plumes, emplumé

PLUMBAGO, inis. Pierre de mine, mine de plomb, plombagine, *glébe minerale.*

PLUMBARE. Plomber, mettre du plomb, appliquer du plomb.

PLUMBARIUS, a, um. De plomb.

Lapis plumbarius. Mine de plomb, la pierre plombiere.

PLUMBERIUS, ii. Plombier.

PLUMBATIO, onis: & *PLUMBATURA, ræ.* L'action de plomber, de ſouder, ſoudure. Plombée, *compoſition.* Plombé, *terme de Relieur.*

PLUMBATOR, oris. Plombateur, Officier de la Chancellerie Romaine.

PLUMBATUS, a, um. Plombé.

Plumbata clava. Plombée.

PLUMBEUS, a, um. Plombé, qui tient du plomb. Livide.

Plumbeus homo. Homme épais, ſtupide, balourd, cruche.

Plumbeas lamellas operi ſculpto ſuperaddere. Aboutir, & Amboutir, *terme de Plombier.*

Plumbea maſſa. Saumon, navette, *terme de Plombier.*

Plumbea compoſitio. Plombée.

PLUMBINENSIS Principatus. La principauté de Piombino, petit Etat ſur la côte de la Toſcane.

PLUMBINUM, i. Piombin, ou Piombino, ville de la Toſcane, capitale de la Principauté de Piombino.

PLUMBOSUS, a, um. Plein de plomb.

PLUMBUM, bi. Plomb, *metal.* Saturne, atrop, *terme de Chymie.*

Lignum oneratum plumbo. Lok, *terme de Marine.*

PLUMERIA. Frangipanier, *arbre de l'Amerique.*

PLUMESCERE. Commencer à avoir des plumes, s'emplumer.

PLUMEUS, a, um. De plume, de duvet, duveteux, *terme de Fauconnerie.*

PLUMIGER, a, um. Couvert de plumes.

PLUMIPES, edis. Patu, qui a de la plume ſur ſes pieds.

PLUMOSUS, a, um. Qui eſt fort garni de plumes, qui a beaucoup de plumes.

PLUMULA, læ. Petite plume, duvet. La chemiſe de l'oiſeau, *terme de Fauconnerie.*

PLURALIS, ale. Pluriel, pluriel, de pluſieurs.

PLURALITAS, atis. Pluralité.

PLURALITER. Au plurier, au pluriel.

PLURATIVUS, a, um. Voyez *Pluralis, ale.*

PLURES, rium. Pluſieurs, la plûpart.

PLURIES. Pluſieurs fois.

PLURIFARIAM. En pluſieurs manieres.

PLURIPARIUS, a, um. De pluſieurs ſortes, de pluſieurs manieres.

PLURIMI. Beaucoup, grandement.

PLURIMUM. Beaucoup. En quantité. D'autant.

PLURIMUS, a, um. Fort grand, en fort grand nombre, beaucoup.

Plurimi. Pluſieurs, la plûpart.

PLURIUM, & *Plurgium, ii.* Pleurs, Plurs, bourg du Comté de Chiavenne, ſujet des Griſons.

PLUS, pluris. Plus, d'avantage.

Pluris æſtimare, facere. Préférer, donner l'avantage, la préference.

Plus plusque. De plus en plus.

PLUSCULE, & *PLUSCULUM.* Un peu plus qu'il ne faut.

PLUTEA, æ. Palle, Pauche, ou Guilier, noms d'un oiſeau.

PLUTEALIS, ale. Qui concerne la machine de guerre que les Anciens nommoient *Pluteus.*

PLUTEUM, & *PLUTEUS, ei.* Machine de guerre. Parapet, mantelet, *termes de Guerre.* Appui. Guéridon. Pupitre, lutrin, porte-miſſel. Plutée, *vieux mot.*

Pluteus operarius cunularius. Étal, étau. Eſtoc. Ane. Cadran, *terme de Jouaillier.*

Precationis pluteus. Prié dieu.

Extillatorius pluteus. Égoutoir, hériſſon.

Imus puppis malo pluteum. Quille, étambord.

PLUTO, onis. Pluton, le Dieu des Enfers.

PLUTONIUS, a, um. De Pluton, des Enfers.

PLUTUS, ti. Plutus, le Dieu des richeſſes.

PLUVIA, æ. Pluie.

Pluvia repentina, momentanea. Ondée. Guilée, giboulée, lavaſſe.

Pluvia vehementior. Averſe.

In pluvia fera veſtigia impreſſa. Surpluées, *terme de Chaſſe.*

PLUVIALE. *Pluvialis veſtis.* Châpe. Pluvial.

Pluviale cum iiſdem uno textu. Les orfrois des chappes de l'Egliſe.

PLUVIALIA. Voyez *Pluitalia.*

PLUVIALIS, ale. De pluie, qui concerne la pluie. Pluvieux.

Aquæ pluviales. Eaux pluviales.

Veſtis pluvialis. Chape. Pluvial.

PLUVIALIS, is. Pluvier, *oiſeau.*

Pluvialis minor, Guignard, *oiſeau.*

PLUVIOSUS, a, um. Pluvieux. De pluye.

PLUVIUS, a, um. De pluye, pluvieux.

PLUVIUS, ii. Pluvius, ſurnom donné à Jupiter.

P N.

PNEUMATICUS, a, um. Pneumatique, *terme de mechanique.*

Pneumaticum inſtrumentum. Inſtrument à vent.

Pneumatica catapulta. Arquebuſe à vent.

Pneumatica littera. Lettres aſpirées.

PNEUMATOMACHI, orum. Pneumatomaques, *anciens Hérétiques.*

PNICEUS, i. Unéte gnoir.

P O.

POBLICANUS, & *Publicanus, a.* Voyez *Publicanus, a.*

POCILLATOR, oris. Echanſon. Bouteiller, chef de gobelet.

POCILLUM, li. Petit vaſe à boire.

POCULENTUS, a, um. Qui eſt bon à boire, beuvable, potable.

POCULUM, li. Coupe, taſſe, verre, gobelet, godet. Madre, *vieux mot.* Pot.

Capax vini poculum. Ralade, lampée.

POCUTIA, æ. Pocouch, ou Pokutie, petit païs du Palatinat de Lamberg en Pologne.

PODAGER, ra, rum. Goutteux, qui a la goutte aux pieds, podagre.

PODAGRA, æ. La goutte dans les pieds. Clou, *terme de Fauconnerie.*

Podagra lapideſa. Goutte gypſeuſe, *terme de Médecine.*

PODAGRICUS, & *PODAGROSUS, a, um.* Qui a la goutte aux pieds, goutteux, podagre.

PODEMA, atis. Voyez *Calceus, i.*

PODENSTEINUM, i. Podeſtein, petite ville dans l'Evêché de Bamberg en Franconie.

PODEBES. Haut le g.

PODES, eris. Robe longue, habit long.

PODEX, icis. Le fondement, le cul, l'anus, le ſiége, *termes de Médecine.*

[illegible] pommiers.

POMARIUS, *ii.* Fruitier, qui vend du fruit.

POMEJOCUM, *i.* Poméjoc, petite ville de l'Amérique ſeptentrionale.

POMERANIA, *æ.* La Poméraine, province du Cercle de la haute-Saxe en Allemagne.

POMERANTIA, *æ.* Pomeranza, ancien bourg de la Toſcane.

POMERIDIANUM tempus. L'après-dinée. L'après midi. Les heures de relevée.

POMERIOLA, *æ.* Voyez *Manzanilla*, *æ.*

POMESANIA, *æ.* Poméſanie, contrée de la Pruſſe Ducale.

POMETINA Tribus. La Tribu Pométine, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMIFER, *a*, *um.* Qui produit, *ou* qui porte des pommes. Fruitier.

POMONA, *æ.* Pomone. La Déeſſe des fruits.

POMOSUS, *a*, *um.* Abondant en fruits, ou il y a beaucoup de fruits.

POMPA, *æ.* Spectacle public. Pompe. Faſte, parade, oſtentation, fanfaronnade.

Funebrem alicujus pompam comitari. Aller à l'enterrement de quelqu'un. Accompagner le convoi. Convoier.

POMPEIOPOLIS, *is. Pompelon, pompelo.* Voyez *Pampelona*, *æ.*

POMPHOLYX, *ygos.* La Tuthie. Fleur de la Calamine. Bouteille remplie d'air, qui ſe forment ſur l'eau.

POMPILIUS. Pompilius, nom Romain.

Pompeii forum. Fo limpoli bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

POMPONIANA, aujourd'hui *Porteroſſa.* Voyez ce mot.

POMTINA Tribus. La Tribu Pomptine, l'une de trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome.

POMUM, *mi.* Pomme, fruit d'arbre.

POMUS, *mi.* Pommier, toute ſorte d'arbres fruitiers.

PONDERARE. Peſer, charger, porter. Conſidérer, examiner, meſurer.

PONDERATIO, *onis.* Balancement. Action du poids qui ſe balance.

PONDELATOR, *oris.* Celui qui peſe, qui examine. Peſeur, examinateur.

Moneta ponderator. Pierroneur, *ancien terme de Monnoie.*

PONDEROSITAS, *atis.* Peſanteur, gravité, poids.

PONDEROSUS, *a*, *um.* Peſant, aſſommant.

PONDICA inſula. Ponnico, nom propre d'une iſle de l'Archipel.

PONDO, *onis.* Le poids de la livre Romaine.

PONDUS, *eris.* Poids, peſanteur, faix. Charge, fardeau, faix.

Nullius ponderis. Mépriſable, de nulle importance, de bibus, *mot populaire.*

Pondus addere libramento. Charger, *terme d'Horloger.*

Machina allevandis ponderibus. Un cric.

Pondus moneta. Pierron, *ancien terme de Monnoie.*

Pondus piſtrinarium, molendinarium. Trempure, *terme de Meûnier.*

PONE. Arriere, en arriere, derriere.

PONENS, *entis.* Ponent, nom que l'on donne à Rome au Cardinal qui a le ſoin de la béatification, ou canoniſation de quelque Saint.

PONERE. Poſer; mettre, placer. Aſſeoir, ſuppoſer.

PONS, *tis.* Un pont.

Pons portalis. Pont volant.

PONS ad Jaunnam. Pont-ſur-Yonne, pont de l'iſle de France dans le Gatinois.

PONS ad Sequanam. Pont ſur-Seine.

en Normandie.

PONS Fella. Pont à Fella, *ou* Ponto Fella, bourg de la Carinthie.

PONS Ferratus. Fonſerrada, petite ville avec un bon chateau.

PONS Leuta, ou *Lutzpons.* Pruck au der Leyte, petite ville de l'Autriche.

PONS Levius. Pont Levoy, bourg du Blaiſois en France.

PONS Monticonis. Pont-à Mouſſon, petite ville de Lorraine.

PONS Mura. Pons ad Muram. Pruck an der Muer, petite ville du Stirch d'Autriche.

PONS Nera. Puente de Neyra, village de la Galice en Eſpagne.

PONS Nura. Ponte Nura, ville de l'Emilie en Italie.

PONS ORSONIS. Voyez *Pons Urſonis.*

PONS Petreus. Pont-pierre, ſur la Meuſe.

PONS Reginæ. Puente de la Reyna, bourg du Royaume de Navarre en Eſpagne.

PONS Remigii. Pont de Remi, bourg de la Picardie en France.

PONS Royani. Le Pont de Royan, bourg de France.

PONS Saii. Le Pont de Cé, petite ville d'Anjou en France.

PONS S. Maxentii. Le Pont S. Maixance, ville de l'iſle de France ſur l'Oiſe.

PONS S. Spiritûs. Le Pont S. Eſprit, ville de France ſur le Rhône.

PONS Sora. Puente de Soto; village de l'Eſtramadure de Portugal.

PONS Stura. Ponte Stura, bourg du Monferrat en Italie.

PONS Tremulus. Pontremole, ville des Etats de Toſcane en Italie.

PONS Varolii. Pont de Varole, *terme d'Anatomie.*

PONS Velæus. Le Pont de Vêle, ville, ou bourg de la Breſſe en France.

PONS Vetus. Puente Védra, petite ville de la Galice en Eſpagne.

PONS Urſonis. Pontorſon, bourg ou petite ville de la baſſe Normandie en France.

PONTAGIUM, *ii.* Pontenage, *ou* Pontonage, *Droit Seigneurial.*

PONTARLUM, *i.* Pontarlier, ville de Franche-Comté en France.

PONTEBA, *æ.* Pontéba, nom de deux bourgs dont l'un dans la Carinthie, & l'autre dans le Frioul.

PONTIA inſula. Pontia, *ou* Ponza, nom propre d'une petite iſle de la mer de Toſcane.

PONTICULUS, *li.* Petit pont. Ponton.

PONTICULUS, *a.* Pontique, qui appartient au Pont. Royaume & contrée d'Aſie.

PONTIFEX, *icis.* Pontife, grand-Prêtre, Sacrificateur.

Summus Pontifex. Grand-Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.

Primus Pontifex apud Perſas. Le Sadre Caſſa.

Secundus Pontifex apud Perſas. L'Elman-Alck.

PONTIFEX, *seu* Pontife, *ou* faiſeur de Ponts, nom de Religieux.

PONTIFICALIS, *ale.* Pontifical, qui appartient au Pontif.

Pontificalis dignitas. Pontificat.

PONTIFICATUS, *ûs.* Pontificat, dignité de Pontife.

PONTIFICIA, *orum.* Le Pontifical, le livre des Pontifes.

PONTIFICIUM, *ii.* Le pouvoir, l'autorité des Pontifes.

PONTIFICUS, *a*, *um.* Voiez *Pontificalis*, *ale.*

Pontificio apparatu. Pontificalement.

PONTIUS, *i.* Ponce, nom propre d'homme.

PONTO, *onis* Ponton. Bac. Batteau de cuivre.

Ponto ſimplo. Rat, *terme de Marine.*

PONTONAGIUM. Voyez *Pontagium.*

PONTREMOLUM, *ol.* Voyez *Pons tremulus.*

PONTUS, *i.* Le Pont, contrée de l'Aſie mineure.

PONTUS Euxinus. Le Pont Euxin, la mer noire, entre l'Europe & l'Aſie.

POPA, *æ.* Pope, nom de certains Officiers, *ou* Miniſtres des ſacrifices chez les anciens Romains.

POPANUM, *ni* Poupelin, gâteau.

POPAYANUM, *i.* Papayant, ville de l'Amérique méridionale.

POPELLUS, *i.* Populace, menu peuple.

POPERINGA, *æ.* Poperingue, bourg de Flandres.

POPFINGA, *æ.* Popfingen, *ou* Bopfingen, ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

POPILIA Tribus La Tribu Popilia, l'une des trente-cinq Tribus de l'ancienne Rome

POPINA, *æ.* Cabaret, taverne, bouchon.

Sordida popina. Cabaret borgne, gargotte.

POPINALIS, *ale.* De cabaret, de gargotte.

POPINARI. Fréquenter la taverne, le cabaret, gargotter.

POPINARIUS, *ii.* Cabaretier, gargotier.

POPINATIO, *onis.* L'action de fréquenter les cabarets.

POPINATOR, *oris.* Voyez *Popinarius*, *ii.*

POPINO, *onis.* Libertin, débauché, ivrogne.

POPLES, *itis.* Jarret.

Poplitis muſculus. Jarretier, *ou* Muſcle poplité, *terme d'Anatomie.*

POPLICANUS, *a.* Poplicain, nom de ſecte.

POPLITÆUS, *a*, *um.* Du jarret.

Poplitea vena. Veine poplitaire, *ou* jarretiere; *terme d'Anatomie.*

POPLITICUS, *a*, *um.* Poplitique, poplitaire; *termes d'Anatomie.*

POPPYSMA, *atis*: & *POPPYSMUS*, *i.* Maniere de flater les chevaux de la voix & de la main, le ſon que l'on forme avec la bouche pour les careſſer.

POPULABILIS, *ile.* Qui peut être pillé, qu'on peut ravager, ſujet au pillage, ſujet à être ravagé.

POPULABUNDUS, *a*, *um.* Qui fait le dégat; qui ravage, qui ſaccage.

POPULARE, & *POPULARI.* Ravager, ſaccager, déſoler, ruiner, fourrager, piller.

POPULARIA, *ium.* Les lieux d'où le peuple voyoit les ſpectacles. Les ſacrifices offerts par l'aſſemblée du peuple.

POPULARIS, *re.* Populaire, qui concerne le peuple. Libre, facile, acceſſible, aiſé. Compatriote, du même païs.

POPULARITAS, *atis.* Popularité, qui tient du peuple.

POPULARITER. Populairement, à la maniere du peuple.

POPULATIM. Par tout le peuple, de peuple en peuple.

POPULATIO, *onis.* Dégat, ravage, déſolation, pillage, proie, butin, capture.

POPULATOR, *oris.* Qui fait du dégât, qui ravage, qui ſaccage. Déſolateur. Fourier, *vieux mot.*

POPULATUS, *a*, *um.* Participe de *Populari*, Voyez ce verbe.

POPULATUS, *ûs.* Voyez *Populatio*, *onis.*

POPULETUM, *ti.* Lieu planté de peupliers.

Populetum album. Tremblaie.

POPULETUM, *i.* Poblet, village de la Catalogne.

Poſſeſſionis aditus. Saiſine, *terme de Palais.*

In poſſeſſionem inducere. Mettre en poſſeſſion. Inveſtir. Vêtir, *terme de Pratique.*

Poſſeſſio triennalis, Poſſeſſion paiſible, celle qui a duré trois ans ſans conteſtation, ni interruption.

POSSESSIUNCULA, *æ.* Petit héritage, petit fonds de terre.

POSSESSIVUS, *a*, *um.* Poſſeſſif, *terme de Grammaire.*

POSSESSOR, *oris.* Poſſéſſeur, qui poſſéde. Détenteur.

POSSIBILIS, *bile.* Poſſible, qui ſe peut faire.

POSSIBILITAS, *atis.* Poſſibilité.

POSSIDERE. Poſſéder, joüir, diſpoſer, occuper, tenir.

POSSIDIUS, *ii.* Poſſide, *ou* Poſſidius, nom propre d'homme.

POST, *prepoſition.* Aprés, enſuite, depuis. Derriere.

POSTBRACHIALE, *is.* L'avant-point, le métacarpe, *terme d'Anatomie.*

POSTCOMMUNIO, *onis.* Poſtcommunion, *oraiſon.*

POSTDEMUM. Enfin.

POSTEA. Aprés, aprés quoi.

POSTENIUM, *ii.* Poſtdtein, *ou* Poſtdam, bourg ſitué dans la moienne Marche en Allemagne.

POSTERGALE, *is.* Epauliere.

POSTERIOR, *oris.* Poſtérieur. Qui ſuit; qui eſt aprés, *ou* derriere.

Pars navis poſterior. L'arriere, *terme de Marine.*

POSTERITAS, *atis.* La poſtérité, nos deſcendans, ceux qui viendront aprés nous.

POSTERIUS. Aprés d'autres, poſtérieurement.

POSTERUS, *a*, *um.* Suivant, d'aprés.

Poſtero die. Le lendemain.

Poſteri. Les deſcendans. La poſterité.

POSTFERRE. Voyez *Poſthabere.*

POSTGENUM, *i.* Regain, foin d'arriere ſaiſon.

POSTGENITUS, *i.* Puiné.

POSTHABERE. Eſtimer moins, faire moins d'eſtime, de cas, d'état. Poſtpoſer.

POSTHAC & *POSTHÆC.* Deſormais, à l'avenir, dorénavant.

POSTHINC. Aprés cela, enſuite.

POSTHUMUS, *mi.* Poſthume, qui eſt né aprés la mort de ſon pere.

Opera poſthuma. Oeuvres poſthumes.

POSTIBI. Enſuite, aprés.

POSTICIUM. Le derriere d'un logis.

POSTICULUM, *i.* Petit appartement de derriere.

POSTICUM, *i.* Porte de derriere.

POSTICUS, *a*, *um.* De derriere, plus reculé que le reſte. Poſtérieur. Poſtiche.

Loca poſtico imperviа. Lieux où l'on ne ſauroit être ſurpris par derriere.

Navis poſtica pars. Le derriere du Gaillard. Arcaſſe. Culaſſe de Navire, *termes de Marine.*

Poſtica officina. Arriere boutique.

Poſtica percuſſio. Le coup du Roi, *au Billard.*

Ferrea fiſtula poſtica pars. La culaſſe d'un fuſil.

Poſtica pars tormenti. La culaſſe d'un canon.

Poſtica pars nummi, mariis. Le revers de la Médaille.

POSTIDEA, & *POSTIDEM.* Voyez *Poſtea.*

POSTILENA, *æ.* Croupiere, culeron.

POSTILLA, & *POSTINDE.* Voyez *Poſtea.*

POSTIS, *tis.* Poteau. Jambage d'une porte. Battant, *terme de Menuiſerie.*

Poſtis ligneus oblique poſitus. Décharge, *terme de Charpenterie.*

POSTLIMINIUM, *ii.* Retour au même lieu, ou au même état d'où on avoit été enlevé de force.

POSTMERIDIANUS, *a*, *um.* D'aprés midy.

POSTMITTERE. Voyez *Poſthabere.*

POSTMODO, & *POSTMODUM.* Aprés, enſuite.

POSTAMIS, *idis.* Moraille.

POSTPONERE. Faire moins d'eſtime, de cas, d'état, eſtimer moins. Poſtpoſer, mettre une choſe aprés une autre.

POSTPRINCIPIUM, *ii.* Progrés, ſuite, avancement.

POSTPUTARE. Voyez *Poſthabere.*

POSTQUAM, *Poſteaquam.* Aprés, aprés que, depuis que.

POSTREMO, & *POSTREMUM.* Enfin, pour la derniere fois.

Poſtremò. Finalement, en dernier lieu.

POSTREMUS, *a*, *um.* Le dérnier.

POSTRIDIE, & *POSTRIDUO.* Le lendemain, le jour d'aprés, le jour qui ſuit celui dont on a parlé.

POSTROPHÆA. Voyez *Tropæa.*

POSTSCENIUM, *ii.* Le derriere du théâtre; ce qui ſe paſſe derriere la ſcéne.

POSTSCRIPTUM, *ti.* Apoſtille, poſterie.

POSTVENIRE. Venir aprés.

POSTULARE. Demander avec inſtance, ſupplier, exiger, requerir. Poſtuler, pourſuivre, briguer.

POSTULATIO, *onis.* Demande, priere, requête. Pétition, requiſition, *termes de Palais.* Poſtulation, *terme du Droit Eccleſiaſtique.* Supplique, *terme d'Univerſite.*

POSTULATITIUS, *a*, *um.* Qui eſt requis, qui eſt demandé avec inſtance, avec priere.

Poſtulatitia teſſera. Fauſſes armes, armes à enquerre, *termes de Blaſon.*

POSTULATOR, *oris.* Demandeur, celui qui demande.

POSTULATORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à demander.

POSTULATUM, *ti*: & *POSTULATUS*, *ûs.* Demande, requête, réquiſitoire.

POSTUMUS. Voyez *Poſthumus.*

POSTVORTA, *æ.* Poſtvorte, Poſtvérte, *ou* Poſtvorie. Déeſſe qui prévoioit l'avenir.

POTA, *æ.* Pote, *ou* Pota. Déeſſe du breuvage chez les Romains.

POTABILIS, *ile.* Qu'on peut boire, potable, promt à boire.

POTAMIS, *idis.* Potamide, Nymphe des fleuves.

POTAMOGETON. Potamogéton, *plante aquatique.*

POTAMUS, *i.* Potange, nom propre d'homme.

POTARE. Boire. Ivrogner. Trinquer, pinter, chiffler, chinquer, *mots populaires & bas.*

Inter potandum. Parmi les pots.

POTATIO, *onis.* L'action de boire.

POTATOR, *oris.* Beuveur, qui eſt accoûtumé à boire.

Potator liberalis. Chevalier de la coupe.

POTATUS, *ûs.* Boiſſon.

POTENGIANA præfectura. La Capitanie de Rio Grande, *ou* de Potengi, dans le Bréſil.

POTENGIUS, ſeu *Flumen magnum.* Potengi, *ou* Rio Grande, riviére du Bréſil.

POTENS, *entis.* Puiſſant, qui a du pouvoir & du credit.

Potens ſui. Maitre de ſoi, qui ſe poſſede.

Sui non potens. Furieux, emporté, impatient.

POTENTATUS, *ûs.* Souveraineté, principauté, domination.

PONTENTER. Puiſſamment, fortement.

POTENTIA, *tiæ.* Pouvoir, puiſſance, autorité, credit. Vertu, force.

POTENTIA, *æ.* Potenza, ville de la Baſilicate dans le Royaume de Naples. La Potenza, riviére de la Marche d'Ancone.

POTENTIALIS, *ale.* Potentiel, virtuel, *termes dogmatiques.*

POTENTIALITER. Potentiellement, virtuellement, *termes dogmatiques.*

POTERIUM, *ii.* Un grand goblet, une grande taſſe.

POTESSE. Voyez *Poſſe.*

POTESTAS, *tis.* Pouvoir, puiſſance, force, juriſdiction, authorité, droit de diſpoſer de quelque choſe, diſpoſition, liberté, licence, ordre.

Poteſtas ſuprema. Empire. Souveraineté.

Poteſtatem dare. Donner main levée.

Rei gerenda conceſſa poteſtas. Commande, commandite, *termes de Négoce.*

Eſſe in poteſtate patris. Etre ſous la puiſſance de ſon pere. Etre en pain, *termes de Coutumes.*

In poteſtatem alicujus devenire. Tomber entre les mains de quelqu'un.

Gladii vel mortis poteſtas. Haute juſtice; plaids de l'épée.

POTHINUS, *ou Photinus.* Pothin, nom propre d'homme.

POTIO, *nis.* Boiſſon, le boire. Breuvage, potion, priſe.

Locus potioni deſtinatus. La Beuvette.

POTIONATUS, *a*, *um.* A qui l'on fait prendre un breuvage, une potion.

POTIRIRI. Jouir, poſſéder, diſpoſer, être le maitre, tenir.

POTIS Potior, *iſſimus.* Qui peut.

Potior. Meilleur.

POTISSIME & *POTISSIMUM.* Principalement.

In rem aliquam potiſſimum incumbere. Faire ſon capital d'une choſe.

POTISSIMUS, *a*, *um.* Le principal, le meilleur, le capital.

POTITARE. Boire ſouvent, ne faire que boire.

POTITUS, *i.* Potit, nom propre d'homme.

POTITUS, *a*, *um.* Participe de *Potiri.* Voyez ce verbe.

POTIVOLIUM, *ii.* Potivol, *ou* Potiwle, petite ville du Duché de Worotin en Moſcovie.

POTNIAS, *adis.* Potniade, Déeſſe qui inſpiroit la fureur & la rage.

POTOR, *oris.* Beuveur. Qui eſt accoutumé à boire.

POTORIUM, *ii.* Voyez *Poterium*, *ii.*

POTORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à boire.

POTOSIUM, *ii.* Potoſi, nom propre d'une ville & d'une montagne du Perou en Amerique.

POTRIX, *icis.* Buveuſe, celle qui aime à boire.

POTUA, *æ.* Potua. Déeſſe, qui chez les Romains, préſidoit à la boiſſon.

POTULENTUS, *a*, *um.* Qui a beaucoup bû.

POTUS, *ûs.* Boiſſon, le boire.

Qui potum præbet. Beuvetier.

Dum ſiccorum potus. Du jet de vin, de la boiſſon.

POTUS, *a*, *um.* Bû, avalé.

POUVATANA, *æ.* Powatan, ville de l'Amérique ſeptentrionale.

POUVATANUS fluvius. Le Powhatan, grande riviere de l'Amérique ſeptentrionale.

POUVISIA, *æ.* Powis, *ou* Powiſland, ancien païs de l'Angleterre.

POYASSA major. Welint Poyaſſa, petite ville de la Moſcovie.

P R A.

PRACTICUS, *a*, *um.* Qui conſiſte dans la pratique, dans l'action. Pratique. Praticable.

PRÆ, *prépoſition.* En comparaiſon, au prix, en égard. Devant. A cauſe. Entre. Hors, hormis, excepté. Plus.

PRÆACUERE. Aiguiſer, rendre fort aigu, fort pointu.

PRÆACUTE. Fort ſubtillement, d'une maniere fort aiguë.

PRÆACUTUS, *a*, *um.* Fort aigu, fort pointu.

PRÆADAMITÆ, *arum.* Les Préadamites.

PRÆÆDIFICARE. Batir devant, ſur le devant.

PRÆALTE. Fort haut, profondément.

PRÆALTUS, *a*, *um.* Fort haut, trés-élevé. Fort creux, trés profond.

PRÆAUDITUS, *a*, *um.* Oüi auparavant.

PRÆBENDA, *orum.* Fourniture de tout ce qui étoit neceſſaire aux Magiſtrats qui alloient dans les Provinces remplir les Charges, les Gouvernemens.

PRÆBENDA, *da.* Prébende, canonicat.

PRÆBENDARIUS, *ii.* Prébendié, pauvre que l'Egliſe nourriſſoit.

PRÆBERE. Préſenter, donner, livrer, fournir, bailler. Exhiber, *terme de Palais.*

PRÆBIA, *orum.* Amulettes, préſervatifs qu'on pendoit au col des enfans.

PRÆBITIO, *onis.* Fourniture, fourniſſement, Proviſion.

PRÆBITOR, *oris.* Celui qui fournit, fourniſſeur, entrepreneur de fournitures, pourvoieur.

PRÆBITUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Præbere.*

PRÆCALVUS, *a*, *um.* Chauve pardevant.

PRÆCANTATIO, *onis.* Enchantement, magie.

PRÆCANTATRIX, *icis.* Magicienne, enchanteteſſe.

PRÆCANTOR, *oris.* Le maitre du chœur, le chantre. Précenteur, *terme uſité en quelques Egliſes de France.*

PRÆCARUS, *a*, *um.* Fort cher, qu'on chérit extrémement.

PRÆCAVERE. Se donner de garde, ſe précautionner, prévenir, prévoir, ſe prémunir.

PRÆCATOR, *oris.* Prévoyant, qui ſe tient ſur ſes gardes, qui ſe précautionne.

PRÆCAUTUS, *a*, *um.* Prévu, dont on s'eſt garenti par la prévoyance, dont on s'eſt donné de garde.

PRÆCEDENS, *entis*. Précédent, qui précéde, qui eſt avant.

PRÆCEDERE. Précéder, aller devant, devancer. Exceller, ſurpaſſer, l'emporter.

PRÆCELER, *eris*. Très-vîte qui va d'une grande viteſſe.

PRÆCELERARE. Se hâter d'aller devant, d'arriver le premier. D'avancer, prévenir.

PRÆCELLENS, *entis*. Excellent, éminent, qui ſurpaſſe.

PRÆCELLERE. Exceller, ſurpaſſer, effacer. L'emporter ſur quelqu'un.

PRÆCELSUS, *a*, *um*. Fort haut, fort élevé. Eminent, relevé.

PRÆCENTIO, *onis*. Intonation, entonnement, l'action d'entonner.

PRÆCENTOR, *oris*. Qui commence à chanter, qui entonne, Préchantre, Précenteur.

PRÆCENTORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à entonner, à donner le ton.

PRÆCEPS, *cipitis*. Qui ſe précipite.

Locus præceps. Précipice.

Præceps animi impetus. Boutade. Bruſquerie.

Præcipiti impetu. Bruſquement.

Præceps ingenio. Qui n'agit que par boutade. Boutadeux. Bruſque, écervelé.

Præcipitem dare. Précipiter, jetter dans un précipice.

PRÆCEPTARE. Commander ſouvent.

PRÆCEPTIO, *onis*. Précepte, inſtruction, enſeignement, régle, maxime.

PRÆCEPTIVUS, *a*, *um*. Qui conſiſte en préceptes, qui donne des préceptes.

PRÆCEPTOR, *oris*. Précepteur, qui inſtruit, qui donne des préceptes. Regent Précepteur, *ou* Commandeur dans l'Ordre du ſaint Eſprit de Montpellier.

PRÆCEPTORIUS, *a*, *um*. Qui donne des préceptes, des inſtructions.

Præceptoria dignitas. Prébende préceptoriale.

PRÆCEPTUM, *ti*. Précepte, maxime, régle, inſtruction, enſeignement. Ordre, commandement.

Præcepto priori poſterius præceptum contrarium. Contre-ordre, contre-mandement.

PRÆCEPTUS, *a*, *um*. Pris d'avance. Goûté d'avance.

Præceptum felicitatis ſpecimen. Avant goût, déplaiſir.

PRÆCERPERE. Brouter, couper avec les dents, cueillir d'avance. Arracher, retrancher.

PRÆCERTATIO, *onis*. Eſcarmouche. Commencement d'une diſpute.

PRÆCESSIO, *onis*. Préceſſion, *terme d'Aſtronomie*.

PRÆCHARUS, *a*, *um*. V. *Præcarus*, *a*, *um*.

PRÆCIDANEUS, & *PRÆCIDARIUS*, *a*, *um*. Qui étoit immolé avant les autres. Qu'on coupe le premier.

PRÆCIDERE. Couper, rogner, trancher, tailler. Couper, *en termes de Maçonnerie*, racler avec la racloire.

Præcidere fervicem. Couper la tête.

Præcidere ſpem, *ſpectationem alicujus*. Couper l'herbe ſous le pied, faire perdre eſpérance à quelqu'un.

PRÆCINCTIO, *onis*. Le tour, l'enceinte.

Præcinctio navis ſuprema. Vibord, *terme de Marine*.

PRECINCTORIUM, *rii*. Un demi ceint.

PRÆCINCTORIUS, *a*, *um*. Qui ceint, qui lie tout autour.

PRÆCINCTURA, *ræ*: & *PRÆCINCTUS*, *ûs*. L'action de ceindre. Ceinture, ceinturon.

RRÆCINCTUS, *a*, *um*. Qui a retrouſſé ſa robe avec ſa ceinture.

PRÆCINGERE. Ceindre, entourer, environner.

PRÆCINERE. Entonner, préluder. Préſager, prédire.

PRÆCIPERE. Recevoir, *ou* prendre d'avance. Enſeigner, inſtruire, donner des préceptes, des inſtructions, des régles. Commander, ordonner, donner des ordres, enjoindre.

Aliud contrarium ac prius præceptum fuerat, *præcipere*. Contremander.

PRÆCIPITANS, *antis*. Qui panche, qui ſe précipite. Précipitant, *terme de Chymie*.

PRÆCIPITANTER. Précipitamment, avec précipitation.

PRÆCIPITANTIA, *tiæ*. Châte impétueuſe. Précipitation, bruſquerie, incartade.

PRÆCIPITARE. Précipiter, jetter dans un précipice.

PRÆCIPITATIO, *onis*. Empreſſement, précipitation.

PRÆCIPITATOR, *oris*. Celui qui précipite.

PRÆCIPITIUM, *ii*. Précipice, abîme.

PRÆCIPUE. Principalement, ſur-tout, particuliérement, notamment, ſouverainement.

PRÆCIPUUS, *a*, *um*. Principal, éſſentiel. Souverain. Particulier, ſpecifique.

Pars præcipua. La baſe, le principal ingrédient.

Præcipuum jus. Préciput, *terme de Juriſprudence*.

Præcipuum quid. Avantage; *terme de Juriſprudence*.

Præcipui aliquid dare, *tribuere*. Avantager.

PRÆCIRE. Faire un cri public, proclamer, faire une proclamation.

PRÆCISE. Avec préciſion, préciſément, juſtement & exactement. En retranchant.

PRÆCISIO, *onis*. Coupure, retranchement. Préciſion, juſteſſe.

PRÆCISUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Præcidere*. Concis, précis, ſuccint, laconique.

PRÆCLAMITATIO, *onis*. Proclamation, l'action de proclamer à cri public.

PRÆCLARE. Fort bien, grandement, excellemment, magnifiquement, honorablement, glorieuſement.

Præclarè geſta. Exploits, grandes actions.

PLÆCLARITAS, *atis*. Grande réputation, excellence.

PRÆCLARUS, *a*, *um*. Beau, excellent, bienfait, noble, illuſtre, fameux.

PRÆCLUDERE. Boucher, fermer l'entrée. Occuper les avenues, les paſſages. Boucler.

Aditum præcludere. Couper chemin.

Fauces præcludere. Engorger.

PRÆCLUSIO, *onis*. L'action de renfermer, de reſſerrer.

PRÆCLUSUS, *a*, *um*. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Præcludere*.

PRÆCO, *onis*. Crieur public, Juré Crieur. Préconiſeur, Proneur. Panégyriſte.

Nunciorum publicorum præco. La gazette du quartier.

PRÆCOCTIO, *onis*. L'action de cuire d'avance, de prématurer.

PRÆCOCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Præcoquere*.

PRÆCOMPONERE. Préparer. Diſpoſer d'avance. Emboucher quelqu'un, lui faire le bec.

PRÆCOGITARE. Penſer auparavant, prévoir.

PRÆCOGNITUS, *a*, *um*. Connu d'avance.

PRÆCOLERE. Préparer, apprêter. Honorer beaucoup, révérer.

PRÆCOMPOSITUS, *a*, *um*. Préparé d'avance.

PRÆCONCEPTUS, *a*, *um*. Conçu auparavant.

PRÆCONISARE. Préconiſer.

PRÆCONISATIO, *onis*. Préconiſation.

PRÆCONISATUS, *a*, *um*. Préconiſé.

PRÆCONIUM, *ii*. Cri public. Criée, criage, *terme ancien*. Loüange, éloge, prédication.

Propolarum venalitia præconia. Les cris des petits Marchands qui vont par les ruës.

PRÆCONSUMERE. Conſumer auparavant, conſumer d'avance.

PRÆCONTRECTARE. Manier, *ou* toucher auparavant.

PRÆCOPIA, *æ*. *Præcopiana villa*. Pérécop, Précop, nom propres d'une ville de la petite Tartarie.

PRÆCOPS, *ii*. Pérécop, *ou* Precop, nom d'un peuple Tartare.

PRÆCOQUERE. Cuire auparavant. Faire mûrir avant la ſaiſon, avant le tems.

PRÆCOQUIS, *que*. & *PRÆCOQUUS*, *a*, *um*. Voyez *Præcox*, *cis*.

PRÆCORDIA, *orum*. Le Diafragme. Les entrailles. Le cœur, l'ame.

PRÆCORDIUS, *ii*. Précottz, nom propre d'homme.

PRÆCORRUMPERE. Corrompre par avance.

PRÆCOX, *cis*. Précoce, avancé, hâtif, prématuré.

Malum perſicum præcox. Avant-peſche.

Pira præcocia. Poire de hâtiveau.

PRÆCRASSUS, *a*, *um*. Groſſier, épais.

PRÆCRUDUS, *a*, *um*. Fort crud.

PRÆCULTUS, *a*, *um*. Prémédité, étudié, préparé. Cultivé par avance.

PRÆCUMBERE. Se coucher auparavant.

PRÆCUPIDUS, *a*, *um*. Très-paſſionné.

PRÆCURATIO, *onis*. Soin pris par avance.

PRÆCURRERE. Courir devant, devancer en courant. Prendre les devants. Prévenir.

PRÆCURSIO, *onis*. L'action de courir devant, de devancer, de prévenir.

PRÆCURSOR, *oris*. Précurſeur, avant-coureur. Poſtillon.

PRÆCURSORIUS, *a*. De précurſeur, d'avant-coureur, de Poſtillon. Qui va devant.

PRÆCURSUS, *ûs*. Voyez *Præcurſio*, *onis*.

PRÆCURVUS, *a*, *um*. Fort courbé, fort crochu.

PRÆDA, *dæ*. Proie, rapine, butin, picorée.

Prædam facere. Butiner, picorer, marauder.

Pars prædæ canibus à venatore, *vel accipitri ab aucupe porrecta*. Curée.

Præda venatica. Gibier.

Volatilem prædam accipitri agitandam dare. Mettre un oiſeau dedans.

Prædam indicare. Faire éſcap, *terme de Fauconnerie*.

Prædam eripere. Détrouſſer, *terme de Fauconnerie*.

Accipitri pars prædæ debita. Le devoir de l'oiſeau, *terme de Fauconnerie*.

Prædam aucupari. Chaſſer. Giboyer.

PRÆDABUNDUS, *a*, *um*. Qui ne fait que piller, qui vient pour piller.

PRÆDACEUS, *a*, *um*. Qui provient du butin.

PREDAMNARE. Condamner par avance.

PRÆDARI. Butiner, voler, faire du butin, piller, brigander. Picorer, marauder, rapiner. Corbiner. Echerpiller, *vieux mot*.

PRÆDATIO, *onis*. Pillerie, brigandage, déprédation, volerie, picorée, maraude, pillage, rapine. Echerpillerie, *vieux mot*.

PRÆDATITIUS, *a*, *um*. Qui provient du butin.

PRÆDATOR, *oris*. Voleur, maraudeur, picoreur, pillard, corbineur.

Prædatorum militum manus. Parti bleu.

Jupiter prædator. Epithete donnée à Jupiter.

PRÆDATORIUS, *a*, *um*. De pilleur, de voleur.

PRÆDATRIX, *icis*. Celle qui pille.

PRÆDATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Prædari*.

PRÆDELASSARE. Fatiguer d'avance, laſſer d'avance.

PRÆDEMERE. Prélever, prendre d'avance.

PRÆDENSARI. Etre fort épaiſſi.

PRÆDENSUS, *a*, *um*. Fort épais.

PRÆDES, *ium*. Biens qui ſervent d'hypoteque à un cautionnement.

PRÆDESTINARI. Former un deſſein dans ſon eſprit. Prédeſtiner.

PRÆDESTINATIANI, *orum*. Les prédeſtinatiens, *anciens Sectaires*.

PRÆDESTINATIO ad æternam beatitudinem. Prédeſtination.

PRÆDESTINATUS, *a*, *um*. Prédeſtiné, élû.

PRÆDETERMINATIO, *onis*. Prédetermination; *terme de Théologie*.

PRÆDIATOR, *oris*. Qui entend à faire valoir les biens de campagne.

PRÆDIATORIUS, *a*, *um*. Qui concerne les fonds de la terre, les héritages.

Prædiatorii vectigalis Dominus. Seigneur Cenſier.

Jus exigendi prædiatorii vectigalis. Bourdelage, *terme de Coutume*.

PRÆDIATUS, *a*, *um*. Riche en fonds de terre.

PRÆDICABILIS, *ile*. Loüable, recommandable. Prédicable, *terme de Théologie*.

PRÆDICAMENTUM, *ti*.: *Series generum*, *ſpecierum & individuorum*. Prédicament, *terme de Logique*.

PRÆDICARE. Publier, divulguer, faire ſçavoir à tout le monde. Prêcher, prôner. Célébrer, renommer, préconiſer, priſer, vanter, faire reſonner.

PRÆDICATIO, *onis*. Publication; proclamation. Louange, éloge.

PRÆDICATOR, *oris*. Qui publie, qui annonce à tout le monde. Prêcheur.

PRÆDICATRIX Monialis. Prêchereſſe, nom que l'on donne en quelques endroits aux Religieuſes de S. Dominique.

PRÆDICERE. Prédire, annoncer d'avance, prognoſtiquer, prophétiſer. Dire la bonne avanture.

PRÆDICTIO, *onis* & *PRÆDICTUM*, *ti*. Prédiction, prophétie, divination, oracle.

PRÆDICTUS, *a*, *um*. Part. paſſif de *prædicere*.

PRÆDILECTIO, *onis.* Prédilection.

PRÆDIOLUM, *i.* Petit héritage. Petite maiſon de campagne. Borde, petite ferme. Bordelage.

PRÆDISCERE. Apprendre auparavant.

PRÆDITUS, *a*, *um.* Doué, orné.

PRÆDIVES, *itis.* Fort riche, fort puiſſant.

PRÆDIVINARE. Preſſentir, avoir un preſſentiment, deviner ce qui doit arriver.

PRÆDIVINATIO, *onis.* Preſſentiment, connoiſſance de l'avenir.

PRÆDIVINATOR, *oris.* Qui a des preſſentimens, de l'avenir.

PRÆDIVINUS, *a*, *um.* Qui donne des preſſentimens de l'avenir.

PRÆDIUM, *ii.* Héritage, fonds de terre, bien de campagne, metairie.

Prædium beneficiarium juris clientelaris. Fief, terre Seigneuriale.

Prærogativum prædium. Chaſe, Cheſe, *terme de Fiefs.* Le vol du chapon.

Primarii beneficii clientelare prædium. Haûbert, *terme de Juriſprudence feodale.*

Prædium tranſlatitium. Arriere-fief, Riere-fief, Rere-fief, *termes de Coutumes & de Palais.*

Prædii beneficiarii poſſeſſionis traditio. Inféodation.

Prædii beneficiarii in poſſeſſionem mittere. Inféoder, donner à foi & hommage.

Prædium dominicum. Chef-lieu. Manoir. Domaine Seigneurial.

Prædium vectigalis annuo plebeio jure. Cotterie; *terme de Coutume.*

PRÆDO, *onis.* Voleur, brigand, pillard. Filoux, eſcamoteur. Vagant, *terme de Mer.*

Maritimus prædo. Pirate, écumeur de Mer, corſaire, forban.

Prædones in hiſtoricis ſcriptoribus dicti Ruptarii. Cottereaux. Routiers.

Ruſtici prædones. Schnapans.

PRÆDOCTUS, *a*, *um.* Inſtruit, enſeigné par avance.

PRÆDOMARE. Dompter par avance.

PRÆDOMINARI. Prédominer, avoir quelque ſupériorité.

PRÆDUCERE. Conduire, *ou* mener devant.

PRÆDULCIS, *ulce.* Fort doux.

PRÆDURARE. Endurcir fort.

PRÆDURUS, *a*, *um*, Robuſte, vigoureux.

PRÆEMINENTIA, *tiæ.* Prééminence, ſupériorité, élevation.

PRÆEMINERE. Avoir la prééminence, la ſupériorité, être fort au deſſus.

PRÆESSE. Préſider, remplir le ſiége. Avoir la conduite, l'intendance, le gouvernement, le ſoin de quelqu'affaire. Gouverner.

Præeſſe exercitui, navibus, claſſi. Commander une armée, une flotte.

PRÆEXISTENS, *tis.* Préexiſtent; *terme de Philoſophie & de Theologie.*

PRÆEXISTENTIA, *æ.* Préexiſtence; *terme de Philoſophie & de Theologie.*

PRÆFACILIS, *ile.* Très-facile. Fort aiſé.

PRÆFARI. Dire par avance. Invoquer. Faire une préface, un avant-propos.

PRÆFACTIO, *onis.* Préface, Avant propos.

PRÆFACTUS, *a*, *um.* Participe de *Præfari.* Voyez ce verbe.

PRÆFECTA, *æ.* Gouvernante, Intendante.

Regina cultus mundique præfecta. Dame d'atour de la Reine.

Palatio, cubili præfecta. Dame du Palais; Dame du lit.

Familiæ Reginæ ſumma præfecta. Sur-intendance de la Maiſon de la Reine.

PRÆFECTIANI, *orum.* Préfectiens, les Huiſſiers, *ou* les Appariteurs du Préfet du Prétoire.

PRÆFECTORIUS, *a*, *um.* Qui concerne le Préfet, le Gouverneur, le Préſident, l'Intendant.

PRÆFECTURA, *ræ.* Préfecture, dignité de Préfet, charge dans l'ancienne Rome. Capitainerie. Gouvernement. Intendance. Office. Beglierbeglic; *chez les Turcs.* Legiterat, *ancienne dignité du Royaume de Suede.*

Inſtitutæ moderandis regiæ domûs ſumptibus præfectura. La Chambre aux deniers.

Mercatorum urbis præfectura. La Prévôté des Marchands.

Monaſterii præfectura. Præfecturæ tempus. Gardiennat, *chez les Franciſcains.*

Gymnaſii litterarii præfectura. Principalité, place de Principal dans un Collége.

PRÆFECTUS, *i.* Préfet; Gouverneur, Intendant; Préſident. Commiſſaire général. Chef, Commandant, Capitaine. Maître. Beghilerbei; *chez les Turcs.*

Præfectus menſæ. Maître d'Hôtel. Majordome.

Rei bellicæ ſummus in Gallia præfectus. Connétable.

Rei bellicæ præfectus; exercitûs præfectus. Général d'armées.

Supremus rei tormentariæ præfectus. Le Grand Maître de l'Artillerie.

Præfecti Caſtrenſes. Les Officiers de Guerre.

Generalis Triremium Præfectus. Général des Galeres.

Navium Præfectus. Général des Gallions en Eſpagne.

Maris Præfectus. Général de la Mer.

Sacrario Pontificio Præfectus. Préfet de la Sacriſtie du Pape.

Præfectus palatii. Conciergerie.

Præfectus palatii apud Turcas. Capi Aga, Capi Agaſi.

PRÆFECUNDUS, *a*, *um.* Fort fécond, très fertile, qui produit beaucoup.

PRÆFEROX, *ocis.* Fort fier, plein de fierté, fort arrogant. Très-féroce, très-cruel.

PRÆFERRATUS, *a*, *um.* Ferré par le bout.

PRÆFERRE. Porter devant. Faire paroître, montrer, faire parade. Préférer.

PRÆFERTILIS, *ile.* V. *Præfecundus*, *a*, *um.*

PRÆFERVIDUS, *a*, *um.* Fort chaud, fort échauffé, chaloureux. Fougueux.

PRÆFESTINARE. Se hâter fort, s'empreſſer extrêmement, précipiter les choſes.

PRÆFESTINATIM. Voyez *Præfeſtine.*

PRÆFESTINATUS, *a*, *um.* Participe de *Præfeſtinare.*

PRÆFESTINE. Fort à la hâte, très précipitamment.

PRÆFICA, *cæ.* Pleureuſe, ſur ête.

PRÆFICERE. Établir, inſtituer, mettre en charge, commettre, charger, prépoſer.

PRÆFIDERE. Avoir trop de confiance.

Præfidens ſibi. Préſomptueux, vain, orgueilleux.

PRÆFIGERE. Attacher devant, ficher, planter.

PRÆFINGERE. Fendre par devant.

PRÆFINIRE. Préfixer, déterminer, marquer un certain terme; préfinir.

PRÆFINITIO, *onis.* Limitation, terme préfix.

PRÆFINITO. Déterminément.

PRÆFINITUS, *a*, *um.* Déterminé, préfix.

PRÆFISCINE, & **PRÆFISCINI.** Soit dit ſans envie, ſoit dit ſans vanité.

PRÆFIXUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Præfigere.*

Præfixa dos. Douaire préfix.

PRÆFLETUS, *a*, *um.* Qui a été fort pleuré.

PRÆFLORARE. Défleurer, cueillir la premiere fleur. Eſt uret, *terme de Fleuriſte.*

PRÆFLORATUS, *a*, *um.* Dont on a cueilli la premiere fleur.

PRÆFLORERE, & **PRÆFLORESCERE.** Fleurir avant, fleurir le premier.

PRÆFLUERE. Couler devant, couler le premier.

PRÆFOCARE. Suffoquer, étouffer. Engouer.

Aquis præfocari. Se noyer.

PRÆFOCATIO, *onis.* Etouffement, ſuffoquement, engouement.

PRÆFOCATOR, *oris.* Celui qui étouffe, qui ſuffoque. Etouffoir, *terme de Boulangers.* Etouffoir à la Hollandoiſe.

PRÆFOCATUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Præfocatus avis. Oiſeau empeloté; *terme de Fauconnerie.*

Præfocata gallina. Poule amouée, *ou* engouée.

Præfocatus canis. Chien étoilé.

PRÆFODERE. Creuſer devant, fouiller fort avant.

PRÆFORMARE. Former d'avance. Ébaucher.

PRÆFORMATIO, *onis.* L'action de former auparavant, l'ébauche.

PRÆFORMATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Præformare.* Voyez ce verbe.

PRÆFORMIDARE. Craindre par avance, appréhender d'avance.

PRÆFRACTE. Opiniâtrement, avec obſtination.

PRÆFRIGIDUS, *a*, *um.* Fort froid.

PRÆFRINGERE. Rompre, briſer d'avance.

PRÆFULCIRE. Appuyer, ſoûtenir, étayer.

PRÆFULGERE. Briller, reluire fort.

PRÆFULGURARE. Faire briller comme un éclair.

PRÆFULMIGARE. Encenſer, donner de l'encens, fumer par devant, enfumer beaucoup.

PRÆFURERE. Etre en furie, être en fureur.

PRÆFURNIUM, *ii.* La bouche, *ou* l'entrée d'un four, *ou* d'une fournaiſe.

PRÆGELIDUS, *a*, *um.* Fort froid, gelé, glacé.

PRÆGENITALIS, *ale.* Premier né.

PRÆGERMINARE. Germer avant le tems, pouſſer avant la ſaiſon.

PRÆGESTIRE. Sentir de la joie, ſe réjouir d'avance.

PRÆGNANS, *tis. Prægnans mulier.* Une femme groſſe, une femme enceinte.

PRÆGNARE. Etre enceinte. Porter.

PRÆGNATIO, *onis.* Groſſeſſe, l'état d'une femme enceinte. Portée de bêtes.

PRÆGRANDIS, *ande.* Fort grand.

PRÆGRAVARE. Peſer davantage, être plus peſant. Appeſantir, accabler, être à charge. Surpaſſer, l'emporter ſur un autre, l'effacer.

PRÆGRAVIDUS, *a*, *um.* & **PRÆGRAVIS**, *ve.* Lourd, peſant, accablant, incommode.

PRÆGREDI. Aller devant, marcher devant, prévenir, devancer.

PRÆGRESSIO, *onis.* L'action de précéder.

PRÆGUSTARE. Goûter par avance.

PRÆGUSTATOR, *oris.* Celui qui goute, qui tâte le premier d'une choſe.

Peritus vini prægustator. Un bon gourmet.

PRÆGUSTATUS, *a*, *um.* Goûté par avance.

PRÆJACERE. Etre étendu devant, être ſitué devant.

PRÆJECTUS, *i.* Prix, *ou* Priet, nom propre d'homme.

PRÆIRE. Précéder, devancer, aller devant.

PRÆJUDICANS, *antis.* Qui juge d'avance. Préoccupant.

PRÆJUDICARE. Porter un jugement par avance, faire un préjugé, préjuger.

PRÆJUDICATUS, *a*, *um.* Jugé d'avance. Préjugé, *terme de Palais.*

PRÆJUDICIUM, *ii.* Préjugé, préoccupation d'eſprit. Préjudice, dommage, tort.

PRÆJURATIO, *onis.* Formule du ſerment qu'on prononçoit à ceux qui devoient jurer.

PRÆJUVARE. Aider, aſſiſter par avance.

PRÆLABI. Couler, *ou* gliſſer avant, devant. Paſſer devant, précéder.

PRÆLAMBERE. Lécher le premier, lécher par avance.

PRÆLAPSUS, *a*, *um.* Participe de *Prælabi.* Voyez les ſignifications de ſon verbe.

PRÆLARGUS, *a*, *um.* Fort large.

PRÆLATIO, *onis.* Préference, prélation; *terme de Juriſprudence.*

Jus prælationis in vendendo vino. Ban à vin, Ban de vin, Banvin. Canche, *termes de Coutumes.*

PRÆLATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Præferre.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PRÆLAUTUS, *a*, *um.* Fort ſplendide.

PRÆLECTIO, *onis.* Lecture d'une choſe que l'on doit apprendre, leçon que l'on explique.

PRÆLECTOR, *oris.* Celui qui explique les leçon.

PRÆLEGARE. Préléguer.

PRÆLEGATUM, *ti.* Prélegs.

PRÆLEGERE. Choiſir, prélever. Expliquer une leçon.

PRÆLIARE & **PRÆLIARI.** Combattre, donner un combat. Diſputer, ſe quereller. En venir aux mains, dégainer.

PRÆLIARIS, *are.* De combat, de diſpute, de querelle.

PRÆLIATOR, *oris.* Combattant.

PRÆLIBAMEN, *inis.* Eſſai.

PRÆLIBARE. Goûter d'avance. Eſſayer.

PRÆLICENTER. Très-librement, très-licencieuſement.

PRÆLIGANEUS, *a*, *um.* Qui ſe fait du premier fruit cueilli.

PRÆLIGARE. Lier par devant, lier auparavant.

PRÆLINERE. Oindre par devant, *ou* auparavant.

PRÆLIUM, *lii.* Bataille, Combat. Choc.

Prælium committere. Livrer une bataille.

Prælii locus. Le champ de bataille.

Prælium maritimum. Combat naval.

PRÆLOCUTUS, *a*, *um.* Qui a parlé devant, qui a parlé le premier.

PRÆLONGARE. Allonger.

PRÆLONGUS, a, um. Fort long.

PRÆLOQUI. Parler d'avance, parler le premier, commencer par dire.

PRÆLOQUIUM, ii. Préliminaire, Avant propos.

PRÆLUCERE. Briller, éclairer, reluire. Loiſer, *terme de Marine.*

PRÆLUCIDUS, a, um. Fort brillant, fort éclatant, fort luiſant, fort lumineux.

PRÆLUDERE. Préluder, eſſayer, concerter.

PRÆLUDIUM, ii. Prélude. Prologue. Exorde. Préface.

PRÆLUM. Voyez *Prelum.*

PRÆLUMBARE. Ereinter, rompre les reins.

PRÆLUSIO, onis. Eſſai, prélude.

PRÆLUSTRIS, ſtre. V. *Prælucidus, a, um.*

PRÆLUVIUM, ii. La Mer d'Artan.

PRÆMACERARE. Macérer auparavant.

PRÆMANDARE. Donner ordre, mander par avance. Recommander fortement.

PRÆMANSUS, a, um. Maché auparavant.

PRÆMATURE. Avant le tems, prématurément.

PRÆMATURITAS, atis. Maturité, avant le tems, avant la ſaiſon.

PRÆMATURUS, a, um. Prématuré, qui vient avant l'age, précoce, qui vient avant la ſaiſon.

PRÆMEDICATUS, a, um. Qui a pris un préſervatif, qui s'eſt purgé par précaution.

PRÆMEDITARI. Préméditer, examiner par avance.

PRÆMEDITATE. Avec préméditation, avec réflexion, avec examen.

PRÆMEDITATIO, onis. Préméditation, réflexion faite d'avance.

PRÆMENSUS, a, um. Meſuré par avance.

PRÆMERCARI. Acheter d'avance. Acheter en gros.

PRÆMERCATOR, oris. Marchand en gros. Celui qui enleve tout ce qu'il y a d'une marchandiſe, pour le vendre enſuite lui ſeul.

PRÆMESIUM & PRÆMESSUM, i. Les prémices de la moiſſon.

PRÆMESSUS, a, um. Moiſſonné d'avance.

PRÆMETARI. Meſurer auparavant, prendre des dimenſions.

PRÆMIARI. Gagner, faire un gain, avoir du profit.

PRÆMIGRARE. Déloger d'avance.

PRÆMISSA, orum. Les prémiſſes.

PRÆMISSUS, a, um. Envoyé devant.

PRÆMITIS, ite. Fort doux, fort paiſible.

PRÆMITTERE. Envoyer devant, *ou* par avance.

PRÆMIUM, ii. Prix, récompenſe. Loyer, ſalaire, gages, apointemens. Guerdon, *vieux terme.*

In jois certaminis præmium. Enjeu. Envi.

PRÆMODULARI. Conduire par meſure.

PRÆMODUM. Exceſſivement, extrémement.

PRÆMOLESTIA, æ. Chagrin qu'on ſe fait d'avance.

PRÆMOLIRI. Préparer, diſpoſer.

PRÆMOLLIRE. Amollir auparavant, adoucir d'avance.

PRÆMOLLIS, le. Fort mou.

PRÆMOLLITUS, a, um. Adouci auparavant.

PRÆMONERE. Avertir d'avance. Prédire, pronoſtiquer.

PRÆMONITOR, oris. Qui avertit d'avance, qui prognoſtique.

PRÆMONITUM, i. & PRÆMONITUS, ûs. Avis, avertiſſement. Préſage, prédiction, prognoſtic.

PRÆMONITUS, a, um. Averti d'avance.

PRÆMONSTRARE. Montrer par avance, inſtruire, *ou* enſeigner d'avance. Préſager prognoſtiquer.

PRÆMONSTRATENSIS Canonicus, Monialis. Prémontré, Prémontrée, Chanoine & Chanoineſſe de l'Ordre de Prémontrée.

PRÆMONSTRATUM, ti. Prémontré, nom propre d'un bourg & Abbaïe de l'Iſle de France.

PRÆMORDERE. Mordre.

PRÆMORI. Mourir avant le tems.

PRÆMORTUUS, a, um. Part. de *Præmori.*

PRÆMOTIO, onis. Prémotion, prédétermination; *termes Dogmatiques.*

PRÆMUNIRE. Munir, prémunir, fortifier d'avance.

PRÆMUNITIO, onis. Préparation.

PRÆNARRARE. Raconter d'avance.

PRÆNATARE. Nager devant.

PRÆNAVIGARE. Naviger au de-là.

PRÆNAVIGATIO, onis. Navigation au de là.

PRÆNESTE, is. L'ancienne Préneſte, aujourd'hui Paleſtine, ville de la Campagne de Rome en Italie.

PRÆNIMIS. Beaucoup trop.

PRÆNOBILIS, le. Fort noble.

PRÆNOMEN, inis. Nom propre, nom de Bapteme. Prénom.

PRÆNOSCERE. Connoitre par avance.

PRÆNOTIO, onis. Notion, connoiſſance obſcure. Prénotion, *terme de Philoſophie.*

PRÆNUBILUS, a, um. Fort ſombre, fort obſcur.

PRÆNUNTIARE. Prédire, annoncer d'avance, prognoſtiquer, prophétiſer.

PRÆNUNTIATIVUS, a, um. Qui fait ſçavoir d'avance, qui avertit, qui annonce.

PRÆNUNTIUS, a, um. Qui annonce d'avance.

Lucis prænuntia. L'aurore.

PRÆNUNTIUS, ii. Avant-coureur, Meſſager.

PRÆOBTURARE. Boucher auparavant, *ou* par devant.

PRÆOCCIDERE. Se coucher devant, *ou* auparavant.

PRÆOCCUPARE. Prendre d'avance, s'emparer, ſe ſaiſir d'avance. Préoccuper, prévenir, ſurprendre.

PRÆOCCUPATIO, onis. Poſſeſſion, mainganie. Saiſiſſement. Surpriſe.

PRÆOPTARE. Aimer mieux, préférer, ſouhaiter plutot.

PRÆPANDERE. Tendre devant, étendre au devant

PRÆPARARE. Préparer. Apréter, diſpoſer, dreſſer l'apret.

PRÆPARATIO, onis. Préparation, apprêt. Prélude.

PRÆPARATO. Avec préparation, de deſſein prémédité.

PRÆPARATORIUS, a, um. Préparatoire.

PRÆPARATUS, ûs. V. *Preparatio, onis.*

PRÆPARATUS, a, um. Participe paſſif de *Præparare.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PRÆPARCUS, a, um. Avare, vilain, ladre, meſquin, ſerré.

PRÆPEDIMENTUM, ti. Empêchement.

PRÆPEDIRE. Embaraſſer, empêcher, empêtrer.

PRÆPEDITUS, a, um. Arrêté, empêché.

Lingua præpedita. Bégayement. Bredouillement.

PRÆPENDERE. Pendre devant, être pendu au devant

PRÆPES, etis. Qui vole fort haut, qui vole avec viteſſe.

PRÆPETERE. Voiez *Antoire.*

PRÆPILATUS, a, um. Qui a un bouton au bout.

Gladiis præpilatis batuere. Faire des armes.

Gladio præpilato ictus. Botte.

PRÆPINGUIS, ingue. Fort gras.

PRÆPOLLENS, entis. Fort puiſſant, qui a beaucoup de pouvoir.

PRÆPONDERARE. Examiner d'avance, peſer d'avance. L'emporter, emporter la balance, trébucher.

PRÆPONENDUS, a, um. Préférable, qui vaut mieux.

PRÆPONERE. Placer devant. Commettre, prépoſer. Préférer, eſtimer davantage, Choiſir. Prépoſer, *terme de Grammaire*

PRÆPORTARE. Porter devant.

PRÆPOS, otis. Fort puiſſant.

PRÆPOSITA, æ. Intendante, Gouvernante, Officiere, *terme de Monaſtere de Filles.*

Famulitii Reginæ ſumma præpoſita. Surintendante de la Maiſon de la Reine.

PRÆPOSITIO, onis. Prépoſition, *terme de Grammaire.*

PRÆPOSITURA, ræ. Prévôté, Intendance, Commiſſion.

PRÆPOSITUS, ti Intendant, Sur-Intendant. Général, Commandant Commis, prépoſé. Prevôt, Provediteur, *Magiſtrat de Veniſe*

PRÆPOSITUS, a, um. Participe paſſif de *Præponere* Mis devant, préféré. Prepoſé, établi.

PRÆPOSSE. Etre le maître, avoir le deſſus.

PRÆPOSTERE. A rebours, a reculons, à contre-tems. Apres coup.

PRÆPOSTERUS, a, um. Fait, *ou* dit à rebours, à contre tems, aprés coup, hors de ſaiſon.

PRÆPOSTUS, a, um V. *Præpoſitus, a, um.*

PRÆPOTARE. Boire bien, boire auparavant.

PRÆPOTENS, entis. Fort puiſſant, fort riche.

PRÆPOPERANTER, & PRÆPOPERE, Promptement, précipitamment, à la chaude, chaudement

PRÆPOPERARE. Se hâter trop, agir trop à la hâte.

PRÆPROPERUS, a, um. Prompt, hâtif, précoce.

PRÆPUCIUM, ii. Le prépuce; *terme d'Anatomie*

PRÆQUESTUS, a, um. Qui s'eſt plaint auparavant

PRÆRABIDUS, a, um. Qui eſt dans une grande rage, enragé.

PRÆRADERE. Racler, *ou* ratiſſer fort, *ou* par devant.

PRÆRADIARE. Reluire, briller, éclater, reſplendir plus, *ou* davantage.

PRÆRANCIDUS, a, um. Moiſi, rance, ſuranné.

PRÆRAPIDUS, a, um Fort vite, fort rapide.

PRÆREPTUS, a, um. Participe paſſif de

PRÆRIPERE. Oter, enlever, ravir.

PRÆRODERE. Ronger par le bout, ronger par devant.

PRÆROGARE. Demander le ſuffrage avant de le payer à d'autres.

PRÆROGATIVA, væ. Prérogative, privilége, prééminence, avantage.

PRÆROGATIVUS, a, um. Qui a quelque prérogative, quelqu'avantage, privilégié. Préferable.

Prærogativa juris munus. Avantage, préciput. Privilége.

Prærogativo jure. Préferablement, par préférence, par choix.

PRÆRUMPERE. Rompre, corrompre.

PRÆRUPTE. D'une maniere eſcarpée.

PRÆRUPTUS, a, um. Eſcarpé, coupé à plomb, *ou* avec peu de talus, roide, de difficile accés.

PRÆS, prædis. Caution, répondant, recours, pleige, fidejuſſeur. Homme, *terme de Palais.*

PRÆSAGIRE, & PRÆSAGIRI. Avoir quelque preſſentiment de ce qui doit arriver.

PRÆSAGITIO, onis. Preſſentiment de ce qui doit arriver.

PRÆSAGIUM, gii. Augure, préſage, pronoſtic, ſigne.

PRÆSAGUS, a, um. Qui préſage, qui a des preſſentimens Devin.

PRÆSALSUS, a, um. Très ſalé.

PRÆSANASCERE. Etre gueri le premier, *ou* auparavant.

PRÆSANCTIFICATUS, a, um. *Præſanctificatorum Miſſa.* La Meſſe des Préſanctifiez, *terme de Liturgie ancienne.*

PRÆSANESCERE. Voyez *Præſanaſcere.*

PRÆSCATERE. Regorger, être trop plein.

PRÆSCIENTIA, æ. Preſcience, prévition, connoiſſance de l'avenir.

PRÆSCINDERE. Couper le devant.

Vitulum præſcindere. Egoger un veau; *terme de Tanneur.*

PRÆSCIRE, & PRÆCISCERE. Sçavoir d'avance, prévoir.

PRÆSCITUM, i. Préſcience, prévoyance.

PRÆSCIUS, a, um. Prevoiant, qui a connoiſſance de ce qui doit arriver.

PRÆSCRIBERE. Cotter, étiquetter, mettre une inſcription, écrire devant, *ou* deſſus. Commander, ordonner, marquer, preſcrire, prohiber, régler. Preſcrire, acquerir droit de preſcription.

Præſcribere vadimonium. Libeller un exploit.

PRÆSCRIPTIO, onis. Loi, commandement, régle. Preſcription, fin de non-recevoir.

PRÆSCRIPTUM, ti. Ordre, commandement, Loi. Ordonnance, régle. Reglement.

Præſcriptum Medici. Ordonnance du Médecin.

PRÆSECARE. Couper, *ou* rogner devant, *ou* par le bout.

PRÆSEGMEN, inis. Rognure, retaille.

Nummorum exſtatura præſegmina. Ciſailles, *terme de Monnoye.*

PRÆSEGNIS, gne. Trop lent, pareſſeux à l'exces.

PRÆSEMINATIO, onis. Premiere ſemaille, ce qui a été ſemé d'abord.

PRÆSENS, *entis*. Préſent, aſſiſtant en perſonne, favorable, propice.

Præſens pecunia. Le comptant, le fonds qui ſe trouve en argent dans la caiſſe. Denier découverts.

PRÆSENTANEUS, *a*, *um*. Préſent, efficace, qui opére ſur le champ.

PRÆSENTARE. Rendre préſent, préſenter, offrir.

PRÆSENTATIO, *onis*. L'action de préſenter. Préſentation, offrande.

Præſentationis jus. Preſentation, *terme de procedure*.

PRESENTATOR, *oris*. Celui qui préſente. Préſentateur, nominateur, patron d'un bénéfice.

PRÆSENTIA, *æ*. Préſence, aſſiſtance. L'aſpect, la face.

PRÆSENTATIO, *onis*. Préſentiment.

PRÆSENTIRE. *PRÆSENTISCERE* Preſſentir, avoir des preſſentimens. Se douter, prévoir.

PRÆSENZANUM, *i*. Preſenzano, bourg de la terre de Labour au Royaume de Naples.

PRÆSEPE. *PRÆSEPIS*. *PRÆSEPIUM*. Mangeoire, étable, crèche.

Equinum, *equile præſepe*. Ecurie.

Præſepi annitis ſolitus equus. Cheval qui ticque, cheval tiqueur.

PRÆSEPELIRE. Enſevelir auparavant.

PRÆSEPIRE. Entourer, fortifier à l'entour, clore.

PRÆSERERE. Semer devant *ou* auparavant.

PRÆSERTIM. Principalement, particulièrement, notamment.

PRÆSERVATIO, *onis*. Préſervatif.

PRÆSERVATIVUM, *vi*. Préſervatif, remède qui préſerve.

PRÆSERVIRE. Rendre beaucoup de ſervices.

PRÆSES, *idis*. Qui préſide, qui eſt à la tête, qui gouverne. Protecteur, deffenſeur. Préſident, chef ou modérateur d'une compagnie, d'une aſſemblée. Cathedrant, *terme de Theologie ou de Philoſophie*. Recteur.

PRÆSIDENTALIS, *ale*. De préſident, préſidental.

PRÆSIDERE. Préſider. Secourir, protéger. Dominer, gouverner, être maître.

PRÆSIDIALIS, *ale*. De préſidial.

Præſidiales curiæ. Preſidia.

Judicium præſidiale. Sentence renduë préſidialement.

PRÆSIDIARIUS, *a*, *um*. Qui appartient à la garniſon, qui ſert à la deffenſe.

Præſidiariorum cohors. Eſcorte.

Præſidiarius Stipator. Garde de la Manche.

PRÆSIDIATUS, *ûs*. Dignité de Préſident, de Gouverneur. Préſidence, gouvernement.

PRÆSIDII Ditio, *Status*. L'Etat dell Preſidii dans le Siennois en Toſcane.

PRÆSIDIUM, *ii*. Garniſon. Apui, protection, deffenſe, ſecours, aide, mainforte. Arc-boutant. Bâton de vieilleſſe. Conſerve, contregarde, *terme de Fortifications*. Eſcorte.

Idonea ad victum cultumque præſidia aſſignare. Donner des appointemens, des gages. Apointer.

Præſidium. Remede, contre-poiſon, préſervatif, confortatif, cordial.

Præſidio. A l'aide, à la faveur.

Præſidium ferre. Secourir, accueillir.

PRÆSIGNARE. Marquer devant, faire une remarque auparavant.

PRÆSIGNIFICARE. Préſager, pronoſtiquer.

PRÆSIGNIFICATIO, *onis*. Préſage, pronoſtic.

PRÆSIGNIFICATOR, *oris*. Pronoſtiqueur, devin.

PRÆSIGNIS, *igne*. Fort remarquable, fort conſidérable.

PRÆSILIRE. Sauter devant.

PRÆSOLUTUS, *a*, *um*. Payé d'avance.

PRÆSPARGENS, *entis*. Qui répand devant.

PRÆSTABILIS, *ile*. Meilleur, préférable, excellent.

PRÆSTANA, *æ*. Praſtane, nom d'une Déeſſe des anciens Romains.

PRÆSTANS, *antis*. *Præſtantior*, *iſſimus*. Excellent, éminent, prééminent, accompli, nompareil. Sans pair.

PRÆSTANTIA, *tiæ*. Excellence, beauté. Avantage. Dignité, majeſté, nobleſſe, prééminence, ſupériorité. Honneur, vertu, mérite, perfection.

Præſtantia corporis. Preſtance, bonne mine, gravité.

PRÆSTARE. Se tenir debout, ſe tenir devant. Exceller, l'emporter, primer, régner, avoir le premier rang, prévaloir. Donner, livrer, fournir. Agir, faire, effectuer, exécuter.

Præſtare obſequium clientelare. Faire la foi & hommage, ſervir le fief.

Præſtare periculum aliquod in ludo tudiculare. Sauver quelque choſe au billard.

PRÆSTATIO, *onis*. L'action de livrer, de donner, de préſenter, de fournir.

Clientelæ præſtatio. L'action de prêter le ſerment de fidélité.

Præſtatio vectigalis. Rente, charge fonciere.

Incommodorum præſtatio. Réparation, dédommagement. Reſtaur, *terme de Marine*.

PRÆSTERGERE. Nettoyer bien.

PRÆSTERNERE. Etendre devant.

PRÆSTES, *itis*. Voyez *Præſes*, *idis*.

PRÆSTIGIA, *æ*: & *PRÆSTIGIÆ*, *arum*. Sortilége, enchantement, preſtige, illuſion, charlatanerie, tour de paſſe-paſſe.

PRÆSTIGIATOR, *oris*. Charlatan. Trompeur, Sorcier enchanteur, impoſteur, preſtigiateur, joüeur de gobelets.

PRÆSTIGIOSUS, *a*, *um*. Plein d'illuſions, trompeur.

PRÆSTIMONIA, *æ*. Preſtimonie, eſpèce de bénéfice.

PRÆSTINARE. Acheter.

PRÆSTINGUERE. Eteindre, étouffer; effacer.

PRÆSTITOR, *oris*. Qui fournit, qui livre, qui donne.

PRÆSTITUERE. Déſigner, déterminer, fixer, marquer.

PRÆSTO eſſe. Se trouver à propos, ſe rendre.

PRÆSTOLARE & *PRÆSTOLARI*. Attendre.

PRÆSTOLATIO, *onis*. Attente.

PRÆSTRINGERE. Serrer fort, étreindre, émouſſer. Ebloüir.

PRÆSTRUCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Præſtruere*.

Præſtructus turri murus. Avant-mur.

PRÆSTRUERE. Bâtir devant *ou* auparavant. Bouſer, fermer.

PRÆSUDARE. Suer auparavant. Peiner, prendre bien de la peine.

PRÆSUERE. Coudre pardevant.

PRÆSUL, *ulis*. Le premier des Prêtres de Mars. Prélat, Evêque.

PRÆSULSUS, *a*, *um*. Fort ſalé.

PRÆSULTARE. Aller devant en ſautant, en danſant.

PRÆSULTOR, *oris*. Celui qui mene le branle, celui qui danſe le premier.

PRÆSULTURA, *æ*. L'action de mener le branle, de danſer *ou* de ſauter devant.

PRÆSUMERE. Prendre avant, préſumer, juger, croire, réputer. S'émanciper, oſer.

PRÆSUMPTIO, *onis*. L'action de prendre d'avance, anticipation. Préſomption, orgueil.

PRÆSUMPTIVUS, *a*, *um*. Préſomptif, *terme de Palais*.

PRÆSUMPTUM, *i*. Préſomption, conjecture.

PRÆSUPPONERE. Préſuppoſer, poſer pour vrai.

PRÆSUPPOSITIO, *onis*. Préſuppoſition, croyance.

PRÆTEGERE. Couvrir pardevant, voiler.

PRÆTENDERE. Tendre devant. Couvrir, prétexter. Prétendre, ſe prévaloir, ſe targuer.

Rei turpi honeſtum vocabulum prætendere. Couvrir une parole ſale. Dire une ſottiſe à mots couverts.

PRÆTENER, *a*, *um*. Fort tendre.

PRÆTENTA, *orum*. Les grandes gardes.

PRÆTENTARE. Tendre ſa main au devant. Tâter devant. Tâtonner.

Prætentare viam. Aller à tâtons.

PRÆTENTATUS, *ûs*. L'action de ſonder, de tâter, de tâtoner.

PRÆTENTATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de *Prætentare*.

PRÆTENTURA, *æ*. Ouvrage avancé, fortification qui couvre les dehors. Grande garde.

PRÆTENTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Prætendere*.

PRÆTENUIS, *ue*. Fort délié, fort menu, fort mince.

PRÆTEPERE & *PRÆTEPESCERE*. Etre tiède, s'attiédir, ſe refroidir.

PRÆTER. Excepté, à l'exception, hors, hormis, fors. Proche. Au delà. Contre. Devant. Outre. Plus. Au deſſus. Enſuite. Déſormais, dorénavant.

PRÆTERAGERE. Mener *ou* faire paſſer au delà.

PRÆTERDUCERE. Conduire, mener *ou* faire paſſer au delà.

PRÆTEREA. Outre cela. De plus. Davantage. D'abondant. Même.

PRÆTEREQUITARE. Paſſer outre *ou* pardevant à cheval.

PRÆTERFERRI. S'avancer plus avant.

PRÆTERFLUERE. Couler au delà *ou* par delà, le long *ou* auprès.

PRÆTERGERE. Eſſuyer doucement *ou* légérement *ou* fortement.

PRÆTERGREDI. Paſſer au delà, paſſer outre, aller plus loin, plus avant, excéder. Briller.

Prætergredi promontorium. Doubler le cap, paſſer le cap.

Limites prætergredi. Se noyer, tomber dans le noyon, *termes de jeu de boules*.

PRÆTERIRE. Paſſer outre, paſſer au-delà. Sauter par deſſus. Déborder. Excéder. Se ſuraller, *terme de Chaſſe*.

PRÆTERITA, *orum*. Les choſes paſſées.

PRÆTERITI, *orum*. Ceux que l'on paſſoit ſous ſilence, & dont on ne faiſoit point de mention dans un teſtament. Ceux qui ne ſont plus, les gens du tems paſſé.

PRÆTERITIO, *onis*. Omiſſion, prétermiſſion, prétérition.

PRÆTERITUS, *a*, *um*. Paſſé, prétérit.

PRÆTERLABI. Couler au long, couler au delà *ou* plus avant. S'échaper.

PRÆTERMEARE. Paſſer outre, aller plus avant.

PRÆTERMISSIO, *onis*. Omiſſion, feinte, paralipſe. *figure de Rhetorique*.

PRÆTERMITTERE. Obmettre, paſſer ſous ſilence, ne pas dire. Sauter.

PRÆTERMONSTRARE. Montrer comme en paſſant.

PRÆTERNAVIGATIO, *onis*. Navigation le long, au delà, plus avant.

PRÆTERPROPTER. Plus ou moins, environ.

PRÆTERQUAM. Hors, hormis, à l'exception, outre que.

PRÆTERRADERE. Racler en paſſant.

PRÆTERVECTIO, *onis*. L'action de paſſer outre, d'être porté plus loin.

PRÆTERVEHERE. Porter *ou* paſſer au delà, plus avant.

PRÆTERVOLARE. Paſſer au delà, en volant, voler plus loin.

PRÆTEXERE. Couvrir, voiler. Border, paliſſer, prétexter. Faire un tiſſu pardevant. Ebaucher.

Aſſeribus navigii partes prætexere. Border un vaiſſeau.

PRÆTEXTA, *æ*. La prétexte, *robe des enfans Romains*. Piéce de théatre.

PRÆTEXTATE. En enfant, en badin, d'une maniere enfantine & badine.

PRÆTEXTATUS, *a*, *um*. Vêtu de la robe appellée la prétexte.

PRÆTEXTUM, *i*: & *PRÆTEXTUS*, *ûs*. Prétexte, excuſe, couleur, couverture, Biais, détour.

PRÆTEXTUS, *a*, *um*. Voilé, couvert, bordé.

PRÆTIMERE & *PRÆTIMESCERE*. Craindre fort.

PRÆTINCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de

PRÆTINGERE. Peindre auparavant, frotter avant.

PRÆTOR, *oris*. Préteur, *Magiſtrat Romain*. Gouverneur de Province. Commandant d'une armée.

Prætor peregrinus. Voyez [illegible].

PRÆTORIA, *æ*. L'amiral, le vaiſſeau Amiral.

PRÆTORIANUS, *a*, *um*. Prétorien, qui concerne les Préteurs.

Prætorianus immunis. Exempt des Gardes du Corps.

Prætorianæ cohortes. La garde du Roi, tant du dedans que du dehors.

PRÆTORICIUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

PRÆTORIUM, *ii*. Prétoire, le palais du Préteur. La tente du Général d'Armée.

Satrapæ prætorium. Chef lieu, le principal manoir du Seigneur.

PRÆTORIUM Agrippinæ. Roombourg, village de Hollande.

PRÆTORIUS, *a*, *um*. Prétorien, qui concerne les Préteurs.

PRIMITUS, *PRIMO*, *PRIMODUM*. Premierement, en premier lieu, d'abord, primo.

PRIMOGENITURA, *a*. Primogeniture, droit d'aineſſe.

PRIMOGENITUS, *a*. Le fils aîné, le premier né.

PRIMORDIALIS, *ale*. Primordial, premier, originel.

PRIMORDIUM, *ii*. Commencement, entrée. Origine, naiſſance.

Renaſcentis anni primordia. Le renouvellement de l'année.

PRIMORES, *rum*. Les anciens du peuple. Les plus conſiderables. Les plus apparens, les premiers de la ville, les Grands, les grandeurs, les puiſſances.

PRIMORIS, *génitif*. Du premier.

PRIMULA veris odorata flore luteo ſimplici. Primevere, *plante*.

PRIMULUM. Tout à l'heure, tout préſentement.

PRIMUM. Premierement, en premier lieu.

PRIMUS, *a*, *um*. Premier. Principal, le plus conſidérable.

Ver primarum inter ſuos partium. Le coq de la Patroüille, de ſon voiſinage.

PRINCEPS, *ipis*. Le premier, le principal, le chef, l'auteur. Prince, Potentat, Monarque. Grand. Capitale.

Principes ſecundarii. Principions.

PRINCIPALIS, *ale*. Principal, capital, premier, primitif.

PRINCIPALITER. Principalement.

PRINCIPATUS, *ûs*. Principauté, ſouveraineté, puiſſance, Primauté, premier rang.

PRINCIPATUS Citerior. La Principauté Citérieure, province du Royaume de Naples.

PRINCIPATUS Ulterior. La Principauté Ultérieure, province du Royaume de Naples.

PRINCIPIA, *orum*. Les principes, les élémens, les premieres regles.

PRINCIPALIS, *ale*. Qui concerne le commencement.

PRINCIPIO. Au commencement, d'abord, premierement.

PRINCIPIS inſula. L'iſle du Prince en Ethiopie.

PRINCIPIUM, *ii*. Principe, cauſe, moyen, reſſort, origine, commencement, naiſſance.

PRINCIPIUS, *ii*. Principe, nom propre d'homme.

PRIOR, *oris*. Précédent, antérieur. Prieur. Préférable, qui ſurpaſſe.

PRIPETUS, *i*. Pripecz, Przipiec, Prépiec, noms propres d'une grande riviere de la Lithuanie.

PRISCE. Anciennement. Autrefois. Jadis. A l'antique, à l'ancienne mode.

PRISCIANUS vicus. Peiſſieu, bourg de la Breſſe en France.

PRISCILLIANISTÆ, *arum*. Les Priſcillianiſtes, *hérétiques*.

PRISCUS, *a*, *um*. Ancien, vieux, qui eſt du tems paſſé.

Priſci. Les anciens. Les Grecs & les Romains.

PRISCUS, *ci*. Prix ou Priſque, nom propre d'homme.

PRISMATICUS, *a*, *um*. Priſmatique, qui a la figure d'un priſme.

PRISRENDA, *a*. Priſrendi, Preiſerino, ville de la Turquie en Europe.

PRISTINA, *a*. Priſtina, petite ville de la Turquie en Europe.

PRISTINUS, *a*, *um*. Qui étoit autrefois, ancien, vieux. Précedent.

PRISTIS, *is*. Scie, *poiſſon de mer*. Vaſe fait en gondole.

PRIVANTIA, *ium*. Privatifs, *terme de Logique*.

PRIVARE. Priver, dépouiller, fruſtrer, deſtituer, dénuer. Sevrer. Souſtraire.

PRIVATARIUS, *ii*. Privataire, nom d'office & de dignité de l'Egliſe.

PRIVATE, *PRIVATIM*. Privément, en particulier, en perſonne privée.

PRIVATIO, *onis*. Privation, dépouillement, deſtitution. Souſtraction.

Privatio ad tempus. Suſpenſion, ſuſpenſe, *terme Eccléſiaſtique*.

PRIVATIUM, *ii*. Privas, petite ville de France.

PRIVATIVUS, *a*, *um*. Privatif.

PRIVATUS, *i*. Privat, nom propre d'homme.

PRIVATUS, *a*, *um*. Privé, particulier.

PRIVERNUM, *i*. Priperno, petite ville de la Campagne de Rome en Italie.

PRIVIGNA, *a*. Belle fille, celle dont on a épouſé le pere ou la mere.

PRIVIGNUS, *i*. Beau fils, celui dont on a épouſé le pere ou la mere.

PRIVILEGIARIUS, *a*, *um*. Privilégié, qui a un privilege.

PRIVILEGIUM, *ii*. Loi particuliere, privilége, droit, exemption, liberté, immunité, prérogative, prééminence.

Privilegio donatus. Privilégé.

PRIUS. Devant, avant, précédemment, antérieurement.

Priuſquam. Avant que.

PRIVUM, *i*. Ce qui eſt propre ou particulier à chacun.

PRIVUS, *a*, *um*. Propre, particulier, privé.

PRIZIS, *is*. Prizi, petite ville de la Sicile.

PRO. Pour, au lieu, à la place. A cauſe. Comme. Devant. En vertu. En qualité. Pendant, durant. Selon, ſuivant. Sur. A proportion.

Quiſque pro ſe ipſo, *&* *Deus pro omnibus*. Chacun pour ſoi, & Dieu pour tous.

PROÆDITUUS, *i*. Sous-ſacriſtain.

PROADMIRALLUS, *i*. Vice Amiral.

PROAMITA, *a*. Grande tante.

PROAUCTOR, *oris*. Le premier d'une race.

PROAVIA, *a*. Biſayeule.

PROAVITOR, *oris*. Biſayeul.

PROAVITUS, *a*, *um*. De biſayeul.

PROAVUS, *i*. Biſayeul.

PROBA, *a*. Indice, preuve, montre, échantillon.

PROBABILIS, *ile*. Probable, vraiſemblable, qui peut ſe prouver, admiſſible.

Probabili opinioni addictus. Probabiliſte, *terme dogmatique*.

Probabilis titulus. Forme probante, *terme de Palais*.

Utramvis in partem probabilis. Problématique.

Qui probabiliorem opinionem ſemper amplectendam docet. Probabilioriſte.

PROBABILITAS, *atis*. Probabilité, vraiſemblance, apparence de vérité.

PROBABILITER. Probablement, vraiſemblablement, avec probabilité.

PROBARE. Prouver, juſtifier, démontrer. Vérifier. Viſer. Approuver, agréer, donner les mains, ratifier, allouer. Eſſaier, éprouver.

Infecta, *tincta probare*. Débouillir.

PROBATICA Piſcina. La Piſcine, reſervoir qui étoit à Jeruſalem.

PROBATIO, *onis*. Preuve, juſtification, démonſtration. Eſſai, expérience, tentative, épreuve. Approbation, bon témoignage. Aveu, conſentement, agrément, ratification.

Probationis locus. Eſſaierie, *terme de Monnoie*.

Alicujus rei incompugnabilis probatio. Conviction.

Probatio Monachalis. Noviciat, l'année de probation.

PROBATOR, *oris*. Approbateur, celui qui donne ſon approbation. Eſſaieur, *terme de Monnoies*. Etalonneur. Vérificateur.

PROBATORIUS, *a*, *um*. D'épreuve, d'eſſay, d'approbation.

PROBATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Probare*. Voyez les ſignifications de ce verbe.

Probatiſſimus, *a*, *um*. Evident, clair, convainquant, démonſtratif. Qui a l'approbation de tout le monde.

PROBE. Honnêtement, avec probité, avec droiture, rondement.

PROBISSIME. Fort bien, à merveille.

PROBITAS, *atis*. Probité, bonté, honnêteté, droiture, honneur. Prud'hommie.

PROBITER. Voyez *Probè*

PROBLEMA, *tis*. Probléme, queſtion douteuſe, propoſition qui ne paroit ni vraie, ni fauſſe.

PROBLEMATICE. Problématiquement, d'une maniere douteuſe.

PROBLEMATICUS, *a*, *um*. Problématique, incertain, douteux.

PROBOSCIS, *idis*. La trompe d'un éléphant.

PROBROSE. Honteuſement, ignominieuſement, lâchement, baſſement. Injurieuſement, outrageuſement.

PROBROSUS, *a*, *um*. Honteux, diffamant, diffamatoire, deshonorable. Injurieux, outrageux, reprochable.

PROBRUM, *bri*. Honte, infamie, turpitude, ignominie, déshonneur, baſſeſſe, lâcheté, indignité, opprobre, reproche, injure, outrage.

Probro alicui aliquid eſſe. Tourner à honte.

Probra in aliquem conjicere. Injurier, inſulter, outrager quelqu'un.

PROBUS, *a*, *um*. Bon, qui eſt ſans deffaut.

Probus vir. Honnête homme, homme de bien, homme de probité. Prud'homme.

PROCACITAS, *atis*. Effronterie, inſolence, impudence, petulance.

PROCACITER. Effrontément, inſolemment, impudemment.

PROCANCELLARIUS, *ii*. Vice-Chancelier.

PROCARE. Demander avec importunité.

PROCARE & PROCARI. Careſſer, cajoler les femmes & les filles. Faire l'amour, conter des douceurs, des fleurettes. Flater, bouchonner, *mot du bas ſtile*.

PROCAX, *acis*. *Procacior*, *Procaciſſimus*. Effronté, impudent, inſolent, hardi, lâche. Petulant. Folâtre.

PROCEDA, *a*. Procita ou Prochita, petite iſle de la terre de Labour dans le Royaume de Naples.

PROCEDERE. Aller, marcher, s'avancer, paſſer outre, avancer, faire des progrès, réuſſir. Partir, proceder, émaner, provenir.

Feliciter procedere. S'avancer, faire ſon chemin, cheminer, faire fortune.

Benè, *belle procedit oratio*, *cum partes ſingulæ aliæ cum aliis connexæ ſunt*. Un ouvrage bien ſuivi, qui chemine bien.

Beneu utroſque procedere. Aller à tort & à travers.

Procedere in acie. Marcher en bataille.

Procedere feliciter. Tourner à bien. Baſter.

PROCELLA, *a*. Tempête, orage, tourmente, ouragan, gros tems. Trouble, ſédition.

PROCELLERE. Voyez *Procellere*.

PROCELLOSUS, *a*, *um*. Orageux, ſujet aux tempêtes, venteux.

PROCER, *eris*. Grand homme, puiſſant homme, gros Seigneur.

PROCERASTIS. Procéraſte, Chalcedoine, ancienne ville de Bithynie.

PROCERE. Haut, fort élevé.

PROCERES, *rum*. Les Grands, les Seigneurs les Puiſſances.

PROCERITAS, *atis* : & *PROCERITUDO*, *inis*. Hauteur, longueur.

PROCERIUS. Plus haut.

PROCERUS, *a*, *um*. Haut ou long.

PROCESSIO, *onis*. Proceſſion, émanation.

PROCESSUS, *ûs*. L'action d'avancer, d'aller en avant. Progrès, profit. Proceſſion.

PROCESTRIUM, *ii*. Veſtibule, anti-chambre.

PROCHYTA. Voyez *Proceda*.

PROCIDENTIA, *a*. Deſcente de boyau, chûte de fondement.

PROCIDERE. Tomber, choir, trébucher.

Ad genua alicujus procidere. Se jetter, ſe proſterner aux pieds de quelqu'un.

PROCIDUUS, *a*, *um*. Qui tombe, qui deſcend.

PROCINCTUS, *ûs*. Expédition, aprêt, apareil. Retrouſſement, retrouſſis.

In procinctu eſſe. Etre en train.

In procinctu eſſe ad honores. Etre en paſſe d'obtenir des honneurs.

PROCINGERE. Ceindre, trouſſer, retrouſſer.

PROCISUS, *a*, *um*. Annulé, caſſé, declaré nul.

PROCITUS, *a*, *um*. Demandé.

PROCLAMARE. Crier à haute voix, s'écrier. Proclamer, publier.

PROCLAMATIO, *onis*. Proclamation, publication à haute voix.

PROCLAMATOR, *oris*. Qui proclame, qui publie à haute voix.

PROCLINARE. Faire pencher, donner de la pente, incliner.

PROCLINATIO, *onis*. Pente, talus. Fruit ou Frutit, *terme de Maçonnerie*. La retraite qu'on donne à une muraille à meſure qu'on l'éleve.

PROCLINATUS, *a*, *um*. Participe Paſſif de *Proclinare*. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

PROCLIVE, *is*. Pente, penchant.

PROCLIVE, & *PROCLIVI*. En pente, aiſément.

PROCLIVIES, *ei*. Voyez *Proclivitas*, *atis*.

PROCLIVIS, *ive*. Penchant, qui a de la pente. Enclin, porté, ſujet à quelque choſe. Inclinant.

PROCLIVITAS, *atis*. Pente, penchant, inclination, aſcendant.

PROCRASTINATIO, *onis.* Délai, remiſe, retardement, reculement, temporiſement. Retardation. Aloigne, *terme de Marine.*

PROCREARE. Créer, procréer, engendrer. Cauſer, donner.

PROCREATIO, *onis.* Génération, production, procréation.

PROCREATOR, *oris.* Créateur. Pere, celui qui engendre, auteur.

PROCREATRIX, *icis.* Mere, celle qui engendre.

PROCRESCERE. Croître, s'augmenter.

PROCUBARE. Se coucher, s'incliner.

PROCUBITOR, *oris.* Sentinelle.

PROCUDERE. Forger, battre ſur l'enclume. Aiguiſer, émoudre.

PROCUL. Loin, de loin, au loin.

PROCULCARE. Fouler aux pieds, mépriſer.

PROCULCATIO, *onis.* L'action de fouler aux pieds, l'action de renverſer.

PROCUMBERE. Se coucher, être couché. Tomber, ſe renverſer.

Ad genua alicujus procumbere. Se proſterner aux pieds de quelqu'un.

PROCURARE. Adminiſtrer, avoir l'adminiſtration, la conduite, le ſoin, l'intendance. Faire valoir un bien, l'exploiter.

Procurare alienum negotium. Correſpondre, avoir relation, commerce, correſpondance.

Procurare rei alicujus copiam. Donner, procurer l'abondance de quelque bien.

Litem procurare. Solliciter un procès.

PROCURATIA, *tiæ.* Procuratie, diſtrict de chaque Procurateur *en Italie.*

PROCURATIO, *onis.* Adminiſtration, commiſſion, pouvoir, conduite, intendance, régie. Office. Exploitation, *terme de Palais.* Procuration.

PROCURATOR, *oris.* Procureur, agent, intendant. Sindic. Repréſentant. Faciendaire. Cenſal. Solliciteur. Courtier. Procurateur, *Magiſtrat en Italie.*

Regni procurator. Regent d'un Royaume.

Abſentis negotiorum procurator. Correſpondant, qui eſt en relation, en commerce avec une perſonne éloignée.

Procurator generalis, regius, publicus. Procureur général.

Procurator ab altero; procurator ſubſtitutus. Procureur ſous-établi, *terme de Pratique.*

Eccleſiæ procurator. Fabricien, procureur de la Fabrique, Marguillier.

PROCURATRIX, *icis.* Celle qui a ſoin.

Infantium vagientium procuratrix. Remueuſe.

PROCURRERE. Courir devant, s'avancer en courant.

PROCURSARE. Courir. aller en partie faire des courſes, eſcarmoucher.

PROCURSATIO, *onis.* Courſe ſur les ennemis.

PCOCURSATOR, *oris.* Coureur, partiſan, eſcarmoucheur.

PROCURSATIO, *onis.* Courſe. Digreſſion.

Equeſtris in gyrum vel ſpeculando, vel circuendo hoſti procurſio. Caracole.

PROCURSOR, *oris.* Voyez *Procurſator*, *oris.*

PROCURSUS, *ûs.* Saillie, avance, enclavement. Avancement, progrès.

PROCURVUS, *a*, *um.* Fort combé.

PROCUS, *ci.* Galant, cajoleur, courtiſan. Amoureux, qui conte des douceurs. Cavalier. Coquet.

Procorum amans mulier. Coquette. Femme galante.

penſer, diſſiper.

PRODIGIALIS, *ale.* Prodigieux, qui tient du prodige.

PRODIGIALITER. Prodigieuſement, d'une maniere prodigieuſe.

PRODIGIATOR, *oris.* Qui explique les prodiges.

PRODIGIOSE. Prodigieuſement, étonnamment.

PRODIGIOSUS, *a*, *um.* Prodigieux, monſtrueux, étonnant.

PRODIGITAS, *atis.* Voyez *Prodigentia*, *æ.*

PRODIGUS, *a*, *um.* Prodigue, qui diſſipe, qui fait des profuſions. Dépenſier, gaſpilleur.

Vitæ prodigus. Prodigue de ſon ſang, de ſa vie.

PRODIGUUS, *a*, *um.* Qu'on fait conſumer tout entier.

PRODIRE. Sortir, naître, paroître, s'avancer.

PRODISPARARE. Dérégler.

PRODITIO, *onis.* Trahiſon, perfidie. Décelement.

PRODITOR, *oris.* Traitre, perfide, qui trahit, qui viole la foi.

PRODITRIX, *icis.* Femme perfide, traitreſſe.

PRODITUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe. *Prodere.*

PRODIUS. Plus avant.

PRODOCERE. Enſeigner publiquement, déclarer hautement.

PRODROMEUS, *a*, *um.* Prodromée ou Prodromien, *terme de Mythologie.*

PRODROMIUS, *a*, *um.* Voyez *Prodromeus*, *a*, *um.*

PRODROMUS, *i.* Le Porche du Temple. Avant-coureur, précurſeur. Qui préſage, qui précéde. Avant-quart, *terme d'Horloger.*

PRODROMUS, *a*, *um.* Qui précéde. précoce hatif.

PRODUCERE. Prolonger, tirer, étendre. Produire, engendrer, raporter, mettre au jour, faire paroitre. Mener, conduire. Donner, fournir, préſenter. Entretenir, faire durer. Exhiber, *terme de Palais.*

Pullum ſui ſimilem producere; pullum ſuæ ſpeciei producere. Racer, *terme d'Oiſeleur.*

Minus producere. Décheoir, en terme d'Agriculture, ſe dit des bleds & autres biens de la terre, dont la récolte n'eſt pas ſi bonne qu'elle le paroiſſoit.

Funem producere. Déplier le trait, *terme de Chaſſe.*

PRODUCTE. En longueur, en long, d'une maniere longue.

PRODUCTILIS, *ile.* Qui peut s'étendre, qu'on peut allonger.

PRODUCTIO, *onis.* Prolongation, allongement. Expanſion. Alonge, aboutiſſement, *terme de Couture.* Diaſtole, *terme de Grammaire.* Exhibition, *terme de Palais.* Production. Produit.

PRODUCTUS, *ûs.* Produit. Production. Somme totale.

PRODUCTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Producere.*

PROEBIA, *orum.* Amulettes, préſervatifs.

PROEDRUS, *i.* Proëdre ou Epiſtate, nom d'un Magiſtrat Athénien.

PROEMPTOSIS, *is.* Proemptôſe, *terme d'Aſtronomie.*

PROFANARE. Profaner, ſoüiller, polluer, contaminer.

PROFECTUS, *a*, *um.* Participe de *Proficiſci.*

PROFERRE. Produire, aveindre, tirer dehors, exhiber, *terme de Palais.* Publier, divulguer. Proférer, prononcer, propoſer.

Arcanum proferre. Découvrir un ſecret, l'éventer.

Scriptoris alicujus verba proferre. Citer, cotter.

Proferre ſe. S'avancer, enjamber.

PROFESSIO, *onis.* Profeſſion, emploi, métier, vacation, état, engagement, condition, parti. Confeſſion, déclaration. Ecrouë, *terme de Coutume.* Expoſé, *ancien terme.*

Profeſſio clientela. Hommage.

Profeſſionis clientelaris lege poſſeſſio. Hommage, ce qui eſt tenu en hommage.

PROFESSOR, *oris.* Profeſſeur, docteur, régent.

PROFESSORIUS, *a*, *um.* De profeſſeur, de regent.

PROFESSUS, *a*, *um.* Participe de *Profiteri.*

Profeſſus vel genere. Profès, Profeſſe, *terme de Couvens.*

PROFESTUS, *a*, *um.* De travail, ouvrable, ouvrier. Excommunié, profane.

PROFICERE. Profiter, ſervir, de quelque choſe, avancer.

PROFICISCI. Partir, ſortir, s'en aller. Emaner, tirer ſon origine.

PROFINDERE. Labourer, fendre.

PROFITERI. Confeſſer, avoüer, déclarer, reconnoître, profeſſer, enſeigner publiquement, regenter.

PROFLARE. Souffler, pouſſer en ſoufflant. Fondre.

Proflare ſtertere lethalem ſomnum. Râler, comme font les mourans.

PROFLATUS, *ûs.* Le ſouffle, le vent.

PROFLATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Proflare.* Voyez les ſignifications de ſon verbe.

PROFLIGARE. Mettre en déroute, diſſiper, défaire, battre.

PROFLIGATOR, *oris.* Diſſipateur, qui met en déſordre, en déroute.

PROFLUENS, *entis.* Coulant, courant, qui courre, qui s'écoule.

Profluens aquarum curſus. Le courant, le fil de l'eau.

PROFLUENTER. Abondamment, en abondance.

PROFLUENTIA, *æ.* Torrent. Abondance.

Loquendi profluentia. Flux de bouche.

PROFLUERE. Couler, s'écouler, ruiſſeler.

PROFLUVIUM, *ii.* Flux, écoulement, débordement. Ruiſſeau.

Alvi profluvium. Le cours de ventre. La foire.

PROFLUUS, *a*, *um.* Qui coule.

PROFUGERE. S'enfuir loin.

PROFUGIUM, *ii.* Aſile, refuge. Déſertion, fuite.

PROFUGUS, *a*, *um.* Errant, vagabond. Fugitif.

PROFUNDE. Profondément.

PROFUNDERE. Répandre, verſer en abondance, épancher. Prodiguer, diſſiper, perdre.

PROFUNDITAS, *atis.* Profondeur, enfoncement. Hauteur. Pontal, *terme de Marine.*

Nimia profunditas. Refuite, *terme d'Architecture & de Charpenterie.*

Aquæ profunditas. Tirant, *terme de Marine.*

PROFUNDUM, *i.* La mer.

PROFUNDUS, *a*, *um.* Profond, bas, creux. Haut, élevé. Grand, extrême.

prédictions.

PROGRAMMA, *atis*. Affiche, placard, programme.

Programma maledicum. Pasquinade.

PROGREDI. Marcher, aller, s'avancer, S'étendre, faire des progrès, gagner, profiter. S'élever, *terme de Marine*.

PROGRESSIO, *onis*: & *PROGRESSUS*, *ûs*. Progrès, avancement, profit. Progression.

Progressum facere. S'avancer, profiter.

PROGRESSUS, *a*, *um*. Participe de *Progredi*. Voyez les significations de ce verbe.

PROGYMNASIUS, *ii*. Condisciple.

PROGYMNASMA, *atis*. Exercice.

PROGYMNASTA, *æ*. Condisciple.

PROH. *interjection*. Ah. Diantre.

PROHIBERE. Empêcher, deffendre, prohiber, décrier, retrancher, suprimer. Forclore, *terme de procedure*.

Equum ab aquâ prohibere. Rompre l'eau à un cheval, l'empêcher de boire tout d'une haleine.

PROHIBITIO, *onis*. Défense, prohibition, suppression.

PROHIBITORIUS, *a*, *um*. Qui fait défenses, qui empêche.

PROHIBITUS, *a*, *um*. Deffendu, illicite, prohibé. Deffaix, *terme de Coutume*.

PROHINC. C'est pourquoi, par conséquent.

PROJECTA, *orum*. Saillie, avance, jettée.

PROJECTARE. Jetter souvent.

PROJECTIO, *onis*. Mouvement, l'action de remuer, d'avancer. Eminence, rehaussement. Emission, projection, *terme de Chymie*, *de Pharmacie*, *de Geographie & de Perspective*.

Infantis, *projectio*. L'exposition d'un enfant abandonné.

Projectura excurrentis murum projectio. Ressaut, *terme d'Architecture*.

Cornea projectio in cervi lateribus. Nœud, *terme de Chasse*.

PROJECTITIUS, *a*, *um*. Avancé, jetté, exposé, abandonné.

Projectitii lapides. Pierres d'attente. Harpes, *terme de Maçonnerie*.

PROJECTORIUM, *ii*. Balançoire, escarpolette.

PROJECTURA, *æ*. Avance, saillie, corniche d'appartement, forjet ou forjetture, encorbelement, *terme d'Architecture*.

Projectura excurrentis projectio nota. Ressaut, *terme d'Architecture*.

Cornea projectura in cervo. Nœud, *terme de Venerie*.

PROJECTUS, *ûs*. L'action de jetter.

PROJECTUS, *i*. Prix ou Priet, nom propre d'homme.

PROJICERE. Jetter, lancer. Forjetter, *terme d'Architecture*. Projetter, *terme de Chymie*.

PROIN & *PROINDE*. C'est pourquoi, par conséquent.

PROLABI. Tomber, se laisser aller, trébucher.

PROLAPSIO, *onis*. L'action de ce qui tombe. Chûte, faux pas, glissade.

PROLATARE. Etendre. Proroger, surseoir, différer. Peremptorier, *terme de Coutume*.

PROLATATIO, *onis*. Délai, remise, surséance, prorogation.

PROLATIO, *onis*. Citation, allégation. Retardement, délai, remise, prorogation, retardation, retard. Alogne, *terme de Marine*.

PROLATUS, *a*, *um*. Participe passif de *Proferre*.

dicere.

PROLIXARE. Allonger, étendre.

PROLIXE. Libéralement, magnifiquement, avec profusion. D'une maniere prolixe.

PROLIXITAS, *atis*: & *PROLIXITUDO*, *inis*. Longueur, prolixité.

PROLIXUS, *a*, *um*. Long, prolixe, ennuïeux.

PROLOGIUM, *ii*. L'argument, le sommaire d'un chapitre.

PROLOGUS, *i*. Prologue, préambule. Exorde.

PROLONGARE. Prolonger, allonger, ralonger, proroger, remettre, différer.

PROLONGATIO, *onis*. Prolongation, prorogation.

PROLOQUI. Dire ce qu'on pense, exprimer sa pensée.

PROLOQUIUM, *ii*. Sentence, axiome, maxime. Prologue, préambule, avant-propos, préface.

PROLUBIUM, *ii*. Désir, envie, volonté.

PROLUDERE. Preluder, s'exercer, s'essayer.

PROLUDIUM, *ii*. Prélude, essay.

PROLUERE. Laver, nettoyer. Arroser, mollifier, humecter.

PROLUCERE. Plus et plus long tems qu'à l'ordinaire.

PROLUSIO, *onis*. Prélude, essai, prolusion.

Pacis prolusiones. Les preliminaires de la paix.

Ludorum prolusio. Levée de boucliers.

PROLUVIES, *ei*. *PROLUVIO*, *onis*. *PROLUVIUM*, *ii*. Ecoulement d'eau, égoût. Ravine. Prodigalité, profusion, dégat.

PROMAGISTER, *tri*. Sous-maître.

PROMANARE. Se répandre.

PROMATERTERA, *æ*. La tante de la bisayeule.

PROMERCALIS, *ale*. Ce qu'on a de reste à vendre, après la provision faite.

PROMERCIUM, *ii*. La profession de brocanteur.

PROMERE. Tirer, aveindre. Faire voir, découvrir, mettre au jour.

PROMERERE & *PROMERERI*. Mériter, être digne.

PROMERITUM, *i*. Bon office, service.

PROMETHA herba. Prométhée, *herbe*.

PROMETHEUS, *ei*. Promethée, nom d'une constellation céleste.

PROMINENS, *entis*. Eminent, saillant, élevé.

PROMINENTIA, Avance, saillie.

Prominentia caminus. Souche, *terme de Maçonnerie*.

PROMINERE. Paroitre au dessus. S'élever au dessus, déborder, s'avancer.

PROMINULUS, *a*, *um*. Qui avance un peu, qui fait une petite saillie.

PROMISCUE. Ensemble, confusément, indifféremment, indistinctement, pêle mêle.

PROMISCUUS, *a*, *um*. Mêlé, confus, qui est pêle mêle.

PROMISSE. En long, en longueur.

PROMISSIO, *onis*. Promesse, engagement, offre, assurance.

Benevolentiæ & studii promissio. Protestation d'amitié.

Inanis ac vana promissio. Caquet, promesse sans effet.

Terra promissionis. La Terre de promission, *terme de l'Ecriture-Sainte*.

PROMISSOR, *oris*. Prometteur, qui promet.

PROMISSUM, *i*. Promesse, engagement, assurance, offre, vœu. La chose promise.

Promisso stare. Tenir sa promesse, accomplir sa promesse.

PROMONTORIUM promissum. Cap tourmenteux ou de tourmentes.

PROMONTORIUM Trium Cuspidum. Le Cap des Trois Pointes sur la côte de la Guinée.

PROMONTORIUM Trium Furcarum. Le Cap des Trois Fourches dans le Royaume de Fez en Barbarie.

PROMOTIO, *onis*. Promotion, élévation aux dignitez, aux charges.

PROMOTOR, *oris*. Promoteur, nom de dignité Ecclesiastique.

PROMOTUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son verbe *Promovere*.

PROMOVERE. Avancer, pousser en avant, promouvoir, procurer l'avancement.

PROMPTARE. Tirer, aveindre. Faire sortir, faire eclore.

PROMPTE, *promptius*, *issimè*. Promtement, en diligence.

PROMPTITUDO, *inis*. Promtitude, vitesse, diligence.

PROMPTUARIUM, *ii*. Office, dépense, garde-manger.

PROMPTUARIUS, *a*, *um*. Qui concerne l'office, la dépense. Promptuaire.

Promptuarium vinarium. *Promptuaria vini cella*. Sommellerie.

PROMPTUS, *a*, *um*. Tiré dehors, mis dehors. Prompt, hardi, déliberé, dispos, leste, prêt. Vite, subit, soudain.

PROMPTUS, *ûs*. Sortie, issuë. Promtitude.

In promptu. En train, sous la main.

PROMULGARE. Publier, divulger, prôner.

PROMULGATIO, *onis*. Publication. Ban. Bannie. Bandiment, *terme de Coutume*.

Promulgationum collectiones. Bannieres.

Promulgatio auctore Magistratu. Cri public.

Promulgationis nomine Magistratui factæ testis. Certificateur de criées.

Promulgationis nomine Magistratûs factæ testimonium consignatum. Certification de criées.

Promulgationem authoritate Magistratûs factam scripto testari. Certifier des criées.

PROMULSIDARE, *is*: & *PROMULSIDARIUM*, *ii*. Plat, bassin ou l'on servoit l'entrée de table.

PROMULSIS, *idis*. Entrée de table, premier service.

PROMUS, *mi*. Maître d'Hôtel. Depensier, Célérier, Crédencier. Sommelier.

PROMUS condus. Maître d'Hôtel. Cellerier, Dépensier.

Promus Imperatoris Turcici Promus condus. Kiheddgi Bachi, *terme de Relation*.

PROMUSCIS, *idis*. La trompe de l'Eléphant.

PROMUTUUM, *ui*. Avance, argent avancé.

PROMUTUUS, *a*, *um*. Avancé, dont on fait les avances.

PROMYLÆA, *æ*. Promylée, fausse Déesse de l'Antiquit. Patenre.

PRONAON & *PRONAOS*, *i*. Le porche du Temple, le parvis.

PRONECTERE. Lier, noüer ensemble.

PRONEPOS, *otis*. Arriere petit fils.

PRONEPTIS, *is*. Arriere petite fille.

PRONITAS, *atis*. Penchant, pente, inclination à.

PRONOMEN, *inis*. Pronom, *terme de Grammaire*.

PRONOSTICUM, *ci*. Pronostic, conjecture.

PRONUBÆ, *arum*. Celles qui conduisoient la Mariée au logis de son mari.

PRONUBARE. Présider aux nôces.

PRORUMPERE. Sortir avec impétuoſité, avec violence. S'enfuir, ſe ſauver, s'échaper.

PRORUPTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Prorumpere.*

PRORUTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Proruere.*

PROSA, *ſæ. Soluta oratio.* De la Proſe. Proſe, chant rimé que l'on dit à l'Egliſe.

Proſam redolens. Proſaïque.

PROSA ou *Proſa*, *ſæ.* Proſe ou Proſſe, Déeſſe favorable aux accouchemens des femmes.

PROSAICUS, *a, um.* Qui eſt en proſe, qui ſent la proſe, proſaïque.

PROSAPIA, *piæ.* & PROSAPIES, *ei.* Race, maiſon, famille.

Nobiliſſima proſapia mulier. Femme d'une très-noble extraction; femme de haut parage.

PROSCENIUM, *ii.* Avant-ſcene, *terme Poëtique.*

PROSCINDERE. Fendre, ouvrir, déchirer.

PROSCISSIO, *onis.* L'action de fendre, d'ouvrir.

PROSCISSUM, *i.* Fente, crevaſſe, ouverture.

PROSCISSUS, *a, um.* Participe paſſif de *Proſcindere.* Voyez ce verbe.

PROSCRIBERE. Afficher, placarder. Proſcrire, chaſſer, bannir, mettre des têtes à prix.

PROSCRIPTIO, *onis.* Appoſition d'affiches, criées. Proſcription, banniſſement, éxil. Banie, forbanie, forbanniſſement.

Proſcriptio rei promulganda. Affiches ou Panonceaux, *terme de Pratique.*

PROSCRIPTOR, *oris.* Celui qui bannit, qui proſcrit, qui met la tête à prix.

PROSCRIPTURIRE. Avoir envie de proſcrire, de faire une proſcription.

PROSCRIPTUS, *a, um.* Mis à l'encan, mis à prix.

PROSECARE. Couper, trancher.

PROSECTUM, *i.* Parties des entrailles qu'on coupoit dans le ſacrifice.

PROSECTUS, *ûs.* L'action de couper.

PROSECTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Proſecare.* Voyez ce verbe.

PROSECUTUS, *a, um.* Participe de *Proſequi.* Voyez ce verbe.

PROSEDA, *dæ.* Une fille débauchée, une coureuſe.

PROSELYTÆ, *arum* : & PROSELYTI, *orum.* Proſélytes, nouveaux convertis.

PROSEMINARE. Répandre, ſemer de tous côtez.

PROSENESCALLUS, *li.* Vice Sénéchal.

PROSEQUI. Conduire, eſcorter, accompagner, ſuivre, pourſuivre.

PROSERERE. Semer.

PROSERPERE. Ramper, ſe traîner.

PROSERPINA, *næ.* Proſerpine. Déeſſe du Paganiſme. Une diableſſe, une méchante femme.

PROSEUCHA, *æ.* La Synagogue, l'aſſemblée des Juifs. Gargotte.

PROSICIES, *ei* : & PROSICIUM, *ii.* Partie des entrailles qu'on coupoit dans les ſacrifices.

PROSILIRE. Sauter dehors en ſautant, en bondiſſant; ſe jetter dehors en ſautant, dénicher.

PROSLAMBANOMENOS. Surnuméraire, *terme de Muſique.*

PROSLAVISA, *ſæ.* Proſlaviza, Proſtaviza, Chinſtenge, noms d'une ville ſituée dans le pays des Tartares de Dobruce.

PROSOCER, *eri.* Le pere du beau pere.

PROSOCRUS, *ûs.* La mere de la belle-mere.

PROSODIA, *diæ.* Proſodie, partie de la Grammaire qui enſeigne la prononciation, qui marque les accens.

PROSOPOPEIA, *æ.* Proſopopée; *figure de Rhétorique.*

Per proſopopeiam perſonam effingere. Perſonifier, perſonaliſer.

PROSPECTARE. Voir, regarder, examiner, conſidérer.

PROSPECTUS, *ûs.* Aſpect, objet éloigné, qui frappe la vûe. Eloigné. Vue.

PROSPECULARI. Epier, regarder de loin.

PROSPER, *a, um.* Heureux, favorable, propice, proſpere.

PROSPERARE. Favoriſer, faire proſperer, faire réuſſir.

PROSPERE. Heureuſement, favorablement.

PROSPERGERE. Voyez *Aſpergere.*

PROSPERITAS, *atis.* Proſpérité, bonheur, bonne fortune.

PROSPICERE. Voir, regarder, apercevoir, découvrir. Pourvoir, aviſer. Prévenir. Prévoir.

PROSPICIENTER. Avec prévoyance, avec précaution, avec circonſpection.

PROSPICIENTIA, *æ.* Prévoyance, précaution, circonſpection.

PROSPICUE. Voyez *Proſpicienter.*

PROSPICUUS, *a, um.* Qu'on voit ou qu'on aperçoit de loin. Remarquable.

PROSPIRARE. Avoir bonne haleine, reſpirer avec facilité.

PROSTARE. Saillir, avoir de la ſaillie, avancer en dehors. Se proſtituer, s'abandonner.

PROSTAS, *atis.* Proſtates, *terme d'Anatomie.*

PROSTATERIUS, *ii.* Proſtaterre, nom du troiſieme mois de l'année chez les Thébains & les Béotiens.

PROSTERNATIO, *onis.* Abaiſſement, proſternation.

PROSTERNERE. Abattre, renverſer, jetter par terre, terraſſer, coucher. Proclamer, *terme uſité chez quelques Religieux.* Défaire, déconfire.

Proſternere ſe. Se proſterner, ſe coucher par terre.

PROSTHAPHÆRESIS, *is.* Equation, *terme d'Aſtronomie.*

PROSTIBILIS, *le.* Mépriſable, vil, proſtitué.

PROSTIBULA, *læ.* Femme proſtituée, une femme commune.

PROSTIBULUM, *li.* Lieu public, lieu de proſtitution, bordel. Putain, garce.

PROSTITUERE. Abattre, abaiſſer, proſtituer, abandonner.

PROSTITUTA, *tæ.* Une proſtituée.

PROSTITUTIO, *onis.* Abandonnement, proſtitution.

PROSTOMIS, *idis.* Muſeliere, muſerolle.

PROSTRATUS, *a, um.* Abatu, conſterné.

PROSTYLUS, *a, um.* Qui a des colonnes par devant.

PROSTYPA, *pæ.* Bas relief. Plein relief. Boſſe.

PROSUBIGERE. Fouler, écraſer.

PROSUMIA, *æ.* Petit bâtiment de mer.

PROTADIUS, *ii.* Protade, nom propre d'homme.

PROTASIUS, *ii.* Protais, nom propre d'homme.

PROTATICUS, *a, um.* Protatique, *terme de Poëſie Grecque & Latine.*

PROTE. Prodeno, nom propre d'une petite Iſle de la Morée. Porquerolles, nom propre d'une iſle de la Méditerranée ſur la mer de Provence.

PROTECTIO, *onis.* Protection.

PROTECTOR, *oris.* Protecteur. Garde. Défenſeur. Patron. Tuteur.

PROTECTUS, *ûs.* Couverture.

PROTECTUS, *a, um.* Participe paſſif de

PROTEGERE. Couvrir, mettre à couvert, Protéger, défendre, prendre les interêts, ſervir, ſoutenir, ſupporter. Sauver.

PROTELARE. Chaſſer loin, repouſſer, bannir, exclure. Différer, prorogir, prolonger.

PROTELUM, *li.* Effort ſans interruption, ſans diſcontinuation.

PROTENDERE. Avancer, pouſſer en avant. Prolonger, allonger, rallonger.

Protendi. S'étendre, courir.

PROTENSUS & PROTENTUS, *a, um.* Participes paſſifs de *Protendere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PROTENUS. Fort loin.

PROTERERE. Fouler aux pieds, écraſer.

PROTERMINARE. Etendre, accroître.

PROTERMINARE. Epouvanter, effrayer.

PROTERVE. Effrontément, impudemment, inſolemment.

PROTERVIA, *æ.* Méchanceté, malice. Equipée, hardieſſe, eſcapade.

PROTERVITAS, *atis.* Effronterie, impudence, inſolence.

PROTERVITER. Effrontément, impudemment, inſolemment.

PROTERVUS, *a, um.* Effronté, impudent, inſolent, hardi.

PROTEUS, *i.* Protée, *nom d'homme fabuleux.* Inconſtant, changeant, qui ſe transforme en mille manieres.

PROTHESIS, *is.* Prothéſe, *terme de Grammaire.*

PROTHYME. Gayement, joyeuſement.

PROTHYMIA, *æ.* Gayeté, joye.

PROTHYRUM, *ri.* Avant-logis, Barre, Barriere ou Barrage.

PROTINAM & PROTINUS. Au plutôt, incontinent, ſur l'heure. Auſſi-tôt, d'abord.

PROTOAPOSTOLARIUS, *ii.* Protoapoſtolaire, nom d'un Officier de l'Egliſe d'Orient.

PROTOCTISTA, *æ.* Protoctiſte, ſecte d'Hérétiques Origeniſtes.

PROTOLLERE. Lever, élever. Différer, prolonger.

PROTONARE. Tonner.

PROTOPASCHITA, *tæ.* Protopaſchite, ou Sabbatien, noms de Secte.

PROTOPLASMA, *atis.* Moule, modèle. Vigorte, *terme d'Artillerie.*

PROTOPLASTUS, *a, um.* Qui a été modelé ou moulé le premier.

PROTOPRÆSES, *idis.* Préſident d'une Compagnie.

PROTORRMEX, *igis.* Vogue avant.

PROTOPSALTES, *is.* Nom donné aux deux premiers Chantres dans l'Egliſe de Conſtantinople, Domeſtique du Chœur.

PROTOSYNCELLUS, *li. Patriarcha Vicarius.* Protoſyncelle, nom de dignité & office dans la maiſon du Patriarche de Conſtantinople.

PROTOTHRONUS, *ni.* Protothrone, *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique.*

PROTOTOMI, *orum.* Broches, broccoli, petites branches de choux en fleurs.

PROTOTOMUS, *a, um.* Ce qu'on coupe le premier aux plantes.

PROTOTYPUM, *pi.* Voyez *Archetypum.*

Prototypum ſcriptum. Original, minute.

Notarii, actuarii prototypum. Protocolle des Notaires.

PROTOVESTIARIUS, *ii.* Protoveſtiaire, nom d'office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

PROTRACTUS, *ûs.* Portrait.

PROTRACTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Protrahere.*

PROTRAHERE. Entraîner, traîner de force, tirer dehors. Eloigner, différer, prolonger.

PROTRIMENTUM, *ti.* Andouillette.

PROTRITUS, *a, um.* Participe paſſif de *Proterere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PROTROPUM, *pi.* Vin qui coule de deſſus le preſſoir, avant que le raiſin ait été foulé. Vin de mere goutte.

PROTROPUS, *a, um.* Qui coule avant d'avoir été foulé ou preſſuré.

PROTRUDERE. Pouſſer en avant. Chaſſer, donner la pouſſée.

PROTUBERANTIA, *æ.* Protuberance. *terme d'Anatomie.*

PROTUBERARE. Bourgeonner, boutonner.

PROTURBARE. Chaſſer, repouſſer.

PROTUTELA, *læ.* Fonction de Subrogé Tuteur.

PROTUTOR, *oris.* Tuteur ſubrogé, Protuteur.

PROTYPUM, *pi.* Modèle, original, moule.

Protypum ſcriptum. Minute, original.

PROVADIA, *æ.* Provada, ville de la Bulgarie dans la Turquie d'Europe.

PROVECTIO, *onis* : & PROVECTUS, *ûs.* Avancement, progrès. Elevation, exaltation.

PROVECTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Provehere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PROVEDITOR, *oris.* Provéditeur, *Officier ou Magiſtrat de Veniſe.*

PROVEHERE. Porter, tranſporter, voiturer. Avancer, pouſſer.

PROVENIRE. Venir, provenir, émaner, tirer ſon origine.

PROVENTUS, *ûs.* Fruit, revenu. Abondance, port.

[illegible] proventus. Profit de fief, *termes de Coûtume.*

PROVERBIALIS, *ale.* Proverbial.

Proverbiali more. Proverbialement.

PROVERBIUM, *ii.* Proverbe, Sentence.

PROVERSUS, *a, um.* Qui va en avant.

PROVIDE & PROVIDENTER. Avec prévoyance, avec précaution.

PROVIDENTIA, *tiæ.* Prévoyance, précaution. La Providence.

PROVIDERE. Prévoir, aviſer, pourvoir, procurer, munir, ménager. Se précautionner.

PROVIDUS, *a, um.* Qui prévoit, prévoyant, prudent, provide, *mot uſité dans quelques Provinces.*

PROVINCIA, *æ.* Province, contrée, Gouvernement. Capitanie. Charge, commiſſion, office.

Rei alicujus provinciam dare. Charger quelqu'un de faire quelque chose.

PROVINCIA, æ. La Provence, l'un des douze grands gouvernemens de France.

PROVINCIÆ Liberæ. Les Provinces Libres Frey Ambter, petit pays de la Suisse.

PROVINCIALIS, ale. Provincial, de Province. provençal, de Provence.

PROVINCIALIS, ale. Provincial, *parmi les Religieux.*

Provincialis dignitas. Provincialat.

PROVINUM, i. *Pruvinum*, i. Provins, ville de France dans la Brie.

PROVISERE. Aller voir, visiter.

PROVISIO, onis. Prévoyance, précaution. Provision, magasin, réserve.

PROVISOR, oris. Pourvoyeur, qui fait la provision. Proviseur d'un College.

Provisor supremus. Sur-Intendant, Sopra Provediteur, *Magistrat de Venise.*

PROVISORIE. Par provision, d'une maniere provisoire.

PROVISUS, ûs. Voyez *Provisio, onis.*

PROVISUS, a, um. Participe passif de *Providere.* Voyez les significations de ce verbe.

PROVISORIUS, a, um. Provisoire, *terme de Palais.*

Provisoria sententia. Récréance, *terme de matieres Bénéficiales.*

PROVIVERE. Vivre plus longtems, vivre davantage.

PROVOCARE. Provoquer, attaquer, deffier, assaillir. Intimer, *terme de Palais.* Commencer une querelle, une attaque, une insulte. Donner un défi. Se frotter à quelqu'un.

Provocare officiis. Faire des avances.

Scriptum quo quis provocat ad certamen. Cartel.

Provocare ad superius Tribunal, ad summum Judicem. Appeller, interjetter appel.

Judicium à quo provocari potest. Jugement qui est évocable.

PROVOCATIO, onis. Appel, appellation. Deffi, Cartel. Assaut de réputation. Attaque. Provocation.

Provocatio ad Deum. Clameur au Ciel.

Provocatio ad superiorem Judicem. Appel, évocation.

PROVOCATOR, oris. Appellant, *terme de Palais.* Attaquant, Provoqueur, *sorte de gladiateurs.*

Ad singulare certamen provocator. Celui appelle pour se battre en duel.

PROVOCATORIUS, a, um. D'appel, de deffi.

Scheda provocatoria. Cartel de deffi.

PROVOCATUS, a, um. Participe passif de *Provocare.* Voyez les significations de verbe.

PROVOLARE. S'envoler, s'enfuir, courir précipitamment.

PROVOLVERE. Faire rouler en avant.

PROVOMERE. Vomir.

PROUT. Selon que, suivant que, comme.

PROXENETA, tæ. Entremetteur, courtier, Agent. Médiateur. Proxénète.

PROXENETICUM, i. Le droit, le salaire de l'entremetteur, du courtier.

PROXENETICUS, a, um. *Ars proxenetica.* Entremise. Courtage.

Proxeneticum jus. Le courtage, le droit de courtage.

PROXENETRIX, icis. Entremetteuse, courtière. Celle qui s'entremet.

PROXIMARE. Etre près, être auprès, être proche.

PROXIME. Proche, tout près attenant. Auprès. De près. Immediatement, prochainement. Nuement & sans moyen, *terme de Palais.*

PROXIMITAS, atis. Proximité, voisinage. Parenté. Ressemblance.

PROXIMUS, a, um. Le plus près, le plus proche. Voisin. Immédiat. Le prochain.

Quadragesima proxima. Le Carême est bas.

PRUDENS, entis. Prudent, sage. Prude, avisé, circonspect, judicieux, retenu, discret, modéré, modeste. Ménager, économe.

PRUDENTER. Prudemment, sagement, discretement. Finement, adroitement.

PRUDENTIA, æ. Prudence, précaution, prévoyance, pressentiment, sagesse, sapience, conduite. Circonspection, retenue, discretion, moderation, modestie. Prudence.

PRUDENTIUS, ii. Prudence, nom propre d'homme.

PRUINA, næ. Bruine, petite pluye.

Pruina concreta. Gelée blanche. Frimas. Givre.

Cadit pruina. Il bruine.

PRUINOSUS, a, um. Sujet à la gelée blanche.

PRULIACUM, ci. Prully, bourg de la Touraine en France.

PRUMIA, æ. Pruym *ou* Prum, petite ville située dans l'Electorat de Trèves.

PRUNA, næ. Charbon allumé. Braise, brasier.

PRUNETUM, ti. Prunelaie, lieu planté de pruniers.

PRUNUM, ni. Prune, *fruit.*

Prunum sylvester. Prunelle.

Prunum crassum. Harravellacos, mauvaise prune qui vient en Espagne.

Prunum insolatum siccatum. Pruneau.

PRUNUS, ni. Prunier, *arbre fruitier.*

Ex prunis condimentum. Moyeu.

Prunus sylvestris. Crequier, prunellier.

Prunus Brasiliana. Hivourahé *ou* Hyvorahé, *arbre du Brésil.*

Prunus Brasiliensis fructu racemoso, ligno intus pro officulo. Mombain *ou* Monbain, *arbre qui croit en Amérique.*

Prunus Ethyopica. Ozéque, *arbre fruitier qui croit au Royaume de Congo.*

PRURIGINOSUS, a, um. Qui sent des démangeaisons.

PRURIGO, inis. Démangeaison.

PRURIRE. Demanger, sentir des démangeaisons.

PRURITUS, ûs. Demangeaison, prurit, *terme de Medecine.*

PRUSSIA, æ. La Prusse, grande contrée de Pologne.

PRUSSUS, a, um. Prussien, de Prusse.

PRYLIS, idis. Prylide, espece de danse militaire chez les Grecs.

PRYMNESIUM, ii. Amarre d'ancre.

PRYMNO. Nom d'une Nymphe de la Mer.

PRYTANEI, orum: & *Prytanides, dum.* Prytanes, Magistrats de l'ancienne Grèce.

PRYTANEUM, ei. La prytanée, le lieu où s'assembloient les Prytanes.

PRYTANIDES, dum. Prytanides, veuves qui entretenoient le feu sacré.

P S.

PSALLERE. Jouer de quelqu'instrument à cordes. Chanter.

PSALLIANUS, a. Psallien, nom de Secte.

PSALLOCYTHARISTA, æ. Joueur d'instrumens de Musique à cordes.

PSALMISTA, æ. Psalmiste, titre qu'on donne à David.

PSALMODIA, æ. Psalmodie, *chant d'Eglise.*

PSALMUS, mi. Pseaume. Cantique.

Psalmorum liber. Pseautier.

PSALTERIUM, rii. Psaltérion, tympanon, *instrument de Musique.* Pseautier.

PSALTES, tæ. Qui joue de la harpe, du psaltérion.

PSALTRIA, æ. Celle qui joue de la harpe, du psaltérion.

PSALTRIUS, ii. Celui qui joue de la harpe, du psaltérion.

PSAMATHE, es. Psamathé, nom propre d'une Nymphe de la mer.

PSATYRIANUS, a. Psatyrien, nom de Secte.

PSAPHISMA, atis. Arrêt, Decret, Ordonnance.

PSEUDISODOMUS, a, um. Dont les assises sont inégales.

PSEUDOCHATO, onis. Faux Caton, hypocrite, tartufe.

PSEUDOCHRISTUS, i. Faux Christ.

PSEUDODICTAMUS verticillatus inodorus. Le faux dictame, le dictame bâtard, *plante.*

PSEUDODIPTERUS, a, um. Qui a une fausse aile; qui n'a pas le second rang de colonnes en dedans.

PSEUDOGRAPHIA, æ. Faux calcul.

PSEUDOLORUM, ri. Faux tene.

PSEUDOLUS, a, um. Menteur.

PSEUDONARDUS, di. Aspic, espèce de lavande, *plante.*

PSEUDO PONTIFEX, icis. Antipape, concurrent du Pape. Chef d'un parti schismatique.

PSEUDOPROBUS, a, um. Prude, qui affecte un air de prud'homme.

PSEUDO PROPHETA & PSEUDO-PROPHETES, æ. Faux prophete.

PSEUDOTIRUM, ri. Fausse-porte, poterne.

PSILA, læ. Tapis velu d'un côté.

PSILUS Marinus. La puce de mer, *petit insecte de mer.*

PSILOTRUM, i. Couleuvrée, colubrine *ou* feu ardent, *plante.*

PSIMITHUS, i: & *PSIMMYTHIUM*, ii. Blanc de plomb. Rouillure de plomb. Ceruse.

PSITACUS, ci. Perroquet, perruche, perrique. Arras. Papegai.

PSOAS. Le psoas, le muscle lombaire, *terme d'Anatomie.*

PSORA, æ. La rogne, la galle.

PSORICUS, a, um. Qui a la rogne, galleux.

PSYCHE, es. Psyché, Déesse épouse de Cupidon.

PSYCHICUS, a. Psychique, nom odieux donné aux Catholiques.

PSYCOLOGIA, æ. Psycologie, la science qui traite de l'ame.

PSYCOMANTEUM, i. Voyez *Psychomantium, ii.*

PSYCOMANTIA, æ. Psychomantie, sciomancie *ou* sciomance, *espèce de divination.*

PSYCHOMANTIUM, ii. Le lieu où l'on invoquoit les manes.

PSYCHOTROPHUM, i. La bétoine, *plante.*

PSYCHROLUTA & PSYCHROLUTES, æ. Qui se baigne dans l'eau froide.

PSYCHROMETRUM, i. Psychromètre, qui sert à mesurer le degré de l'humidité de l'air.

PSYLLION, ii. L'herbe aux puces, *plante.*

PSYLLIUM, ii: & *Pysla*, æ. Picelo, ancienne ville de la Bithynie dans l'Asie mineure, & aujourd'hui située dans la Natolie propre.

PSYRA, æ. Psara, nom de deux isles de l'Archipel.

PSYTHIA, æ. Sorte de raisin.

P T.

PTARMICA vulgaris folio longo serrato, flore albo. Ptarmica, *plante.*

PTERIGOIDES, is. Ptérigoïde, Ptérigoïdien, *termes d'Anatomie.*

PTERIGOPHARINGIUS, ii. Ptérigopharingien, *terme d'Anatomie.*

PTERON, i. Masse d'un édifice plus grande que l'ordinaire.

PTEROPHORUS, ri. Ptérophore, *terme d'Antiquité.* Qui porte des plumes ou des ailes.

PTERIGIUM, ii. Petite membrane de l'œil. Excroissance de chair qui couvre la partie de l'ongle.

PTERIGOMA, atis. Aile d'un bâtiment.

PTISANA, æ. De la ptisane.

PTISANARIUM, ii. Coquemar à faire de la ptisanne.

PTOCHIUM. PTOCHODOCIUM. PTOCHOTROPHIUM. L'hopital. L'hôtel-Dieu.

PTOLEMAITÆ, arum. Les Ptolemaïtes, *anciens sectaires.*

PTOLOMAIS, idis. Ptolémaïde, aujourd'hui Tolometa *ou* Ptolometa, village du Royaume de Barca en Barbarie. Saint Jean d'Acre en Syrie.

PTYAS, adis. Aspic, *serpent.*

P U.

PUBER, eris. Qui est en âge de puberté, pubere, *terme de Jurisprudence.*

PUBERE. Commencer à avoir du poil, avoir du poil folet. Croître, pousser.

PUBERTAS, atis. Puberté, l'âge de puberté. Le poil folet.

PUBES, is. La jeunesse, le poil folet. Le pénil.

Os pubis. L'os barré, l'os du pénil, l'os pubis, *terme d'Anatomie.*

PUBES, eris. Qui est en âge de puberté, qui commence à avoir du poil folet. Qui croît, qui pousse.

PUBESCERE. Commencer à avoir du poil, entrer dans l'âge de puberté. Croître, pousser.

PUBLICA, æ. Une femme publique, une prostituée.

PUBLICANI. Voyez *Albigenses.*

PUBLICANUS, i. Publicain, partisan, fermier des impots, maltotier, financier, traitant, homme d'affaires, douanier. Homme dur, sans conscience.

Publicanus secundarius. Sou-fermier. Arriere fermier.

PUBLICARE. Publier, rendre public, mettre au jour. Faire savoir. Tympaniser.

public.

In publico conceſſu. En pleine aſſemblée, en public.

PUCELLA piſcis. Pucelle, *ſorte de poiſſon.*

PUCINUM, i. Proſécho, Proſéſio, ancien bourg de la Carniole.

PUDEFACTUS, a, um. Devenu *ou* rendu honteux.

PUDENDUS, a, um Honteux, qui doit faire honte. Ignominieux.

Pudenda. Les parties naturelles. Les parties honteuſes, la nature.

PUDENS, tis. Pudentior, iſſimus. Honteux, timide, retenu. Qui a de la pudeur, de la honte, pudibond.

PUDENTER. Avec pudeur, modeſtement, avec modeſtie.

PUDERE, & PUDESCERE. Avoir de la pudeur, avoir honte, être honteux, avoir de la confuſion.

PUDIBUNDUS, a, um. Qui a de la pudeur; qui cauſe de la pudeur.

PUDICE. Pudiquement, avec pudeur.

PUDICITIA, æ. Chaſteté, pudicité, pureté, pudeur, honneur. Pudicité, *Déeſſe.*

Pudicitia violatio. Pucelage. Cuiage, ancien droit Seigneurial.

PUDICUS, a, um. Pudique, chaſte, honnête, qui a de la pudeur, de l'honneur.

PUDOR, oris. Pudeur, pudicité, vertu, honneur. Honte, retenuë, confuſion.

Pudore, ſuffuſus. Confus, penaut, capot.

Pudoris ruborem manere. Rougir.

Pudoris ruborem amittere. Dérougir.

Pudoris [illegible] [illegible]. Franchir les bornes de la pudeur.

PUELCHI, orum. Les Puelches, peuple de l'Amérique meridionale.

PUELLA, læ. Fille, jeune fille, fillette; tendron.

Puella amata. Amie, Maitreſſe.

PUELLARIS, are. De jeune fille.

PUELLARITER. En jeune fille.

PUELLASCERE. Redevenir jeune fille, rajeunir.

PUELLATORIE. Voyez *Puellariter.*

PUELLATORIUS a, um. De jeune fille.

PUELLULA, æ. Jeune fille, petite fille, fillette.

PUELLUS, li. Petit enfan, poupon.

Puer, eri. Enfant, petit garçon. Page, laquais, domeſtique.

Puerorum amatrix. Garçonière, fille qui court les garçons.

PUERILIS, ile. Puérile, enfantin.

PUERILITAS, atis. Puérilité, enfance, maniere enfantine.

PUERILITER. Puérile, enfantin.

PUERILITER. Puérilement, en enfant.

PUERITIA, æ. L'enfance, l'âge des enfans, le bas âge, la tendre jeuneſſe.

PUERPERAS, æ. Accouchée, femme en couche.

PUERPERIUM, ii. Accouchement, enfantement, travail d'enfant. Délivrance d'une femme groſſe. Couche. Géſine.

PUERULUS, li. Petit enfant; petit garçon, garçonnet. Petit grimaut, grimelin.

Puerulos docere, inſtituere. Grimauder.

PUERUS, i. Voyez *Puer, i.*

PUGANUM, i. Vugan, ville de la province de Quichen à la Chine.

PUGIL, ilis. Combattant, Athléte.

Pugil ignavus. Faquin.

PUGILLAR, is. Chalumeau avec lequel on prenoit autrefois le ſang de N. S. dans le calice.

PUGILLARE. Voyez *Pugillari.*

PUGILLARES & PUGILLARIA. Tablettes, agenda.

PUGILLARI. Se battre à coups de poings.

Pugnæ locus. Le champ de bataille.

Pugnæ ſignum dare. Sonner la charge. Battre la charge.

Equeſtris pugna. Un combat de Cavalerie.

Navalis pugna. Un combat Naval.

Pugna proluſio. Ecarmouche.

PUGNACITAS, atis. Ardeur de combattre, chaleur de ſe battre.

PUGNACITER. Opiniatrément, avec feu, avec chaleur.

PUGNACULUM, i. Le champ de bataille, le lieu du combat.

PUGNANS, antis. Combattant, qui combat.

Pugnantia verba; pugnantes ſententia. Contradiction. Propoſitions contraires, contradictoires.

Pugnantia loqui. Se contredire, ſe couper.

PUGNARE. Combattre, batailler, ſe battre. Diſputer. Réſiſter. Contendre. Militer.

Cominùs pugnare. Se battre en retraite. Prendre chaſſe, *terme de Marine*

Pugnare cum mare, ventis, tempeſtate Combattre la mer, les vents, l'orage.

PUGNATOR, oris. Combattant. Champion.

Pugnator ſingularis. Ducliſte.

PUGNATORIUS, a, um. De combat, qui ſert à combattre.

PUGNAX, acis. Qui aime les combats, qui ſe plait à ſe battre, à combattre, guerrier, belliqueux. Combattant. Conteſtant. Contrediſant

PUGNITUS. A coups de poing, avec les poings.

PUGNUS, i. Le poing, le poignet. Une poignée.

In pugnum capere. Empoigner.

Ictus pugni. Coup de poing. Gourmade.

Pugnis, cædere, mulcare. Gourmer.

PUISETUM, i. Puyſet, bourg de la Beauce en France.

PULCHELLUS, li. Joli, mignon.

PULCHER, a, um. Pulchrior, errimus. Beau, Glorieux. Précieux.

Pulchriorem fieri. Embellir.

PULCHRUM. Le beau, la beauté.

PULCHRE. Bien, à merveilles, comme il faut, en perfection.

PULCHRITAS, atis; & *PULCHRITUDO, inis* Beauté.

PULEGIUM, gii. Pouliot, *plante.*

Pulex, icis. Puce, *inſecte,*

Pulices excutere. Secouer les puces, chaſſer ſes puces. S'épucer.

PULLA equa. Pouline, pouliche; cavale nouvellement née.

PULLANUS, a. Voyez *Polanus, a.*

PULLARIUS, a, um. Qui concerne le ſoin d'élever, de garder les poulets.

PULLASTER, tri. Gros poulet, poulet gras Hétourd'eau. Jeune cocq.

PULLASTRA, træ. Poulette, poularde.

PULLATIO, onis. Une couvée, une nichée, une volée.

PULLATUS, a, um. Vêtu d'une couleur, brune, minime.

Pullatam veſtem, pullata veſtis pretium largiri erogare. Donner le deuil.

Sumptio veſtis, pullata ob mortem viri principis. Deuil de Cour.

PULLESCERE. Voyez *Pullaſcere.*

PULLUCENUS, eni. Un poulet.

PULLUGO, inis. Couleur tannée *ou* minime.

PULLINUS, a, um. De poulain, de cavale.

PULLITIES, ei. Une couvée, une nichée.

PULLULARE, PULLULASCERE & PULLULESCERE. Pulluler, multiplier beaucoup. Pouſſer. Poindre.

PULLULUS, li. Petit rejetton, œilleton, marcotte.

PULMENTUM, i. Potage, biſque, ſauce, hachis, ragoût.

PULMO, nis. Le Poûmon.

Pulmonis morus. Pulmonie.

Pulmo bovinus. Mou de bœuf.

Pulmonis lobus. Harape, *terme de Boucher.*

Pulmo marinus. Poûmon marin; excrément viſqueux de la mer.

PULMONACEUS, a, um. Qui reſſemble au poûmon.

PULMONARIA Italorum ad bugloſſum accedens. Pulmonaire, *plante.*

PULMONARIS, are. Pulmonaire, *terme d'Anatomie.*

PULMONARIUS, a, um. Poûmonique, malade du poûmon.

PULMONEUS, a, um. De poûmon, ſemblable au poûmon.

PULOAMUM, i. Voyez *Paragoia, æ.* C'eſt la même choſe.

PULPA, PULPAMEN: PULPAMENTUM. *Quidquid ſolide carnoſum eſt in fructibus & in animalibus.* Les parties les plus charnuës & les plus délicates des animaux. Pulpe *ou* poulpe, *terme de Medecine.*

Pulpa fructuum conditorum. Marmelade, pâte confite.

Piſcium lactea pulpa. La laite, la laitance des poiſſons.

PULPARE. Crier comme un vautour.

PULPITUM, ti. Théatre, chaire, tribune. Echaffaut.

Pulpitum inſcendere. Prêcher, monter en chaire.

PULPOSUS, a, um. Charnu.

PULS, tis. Bouillie, potage au ris, gruau, panade.

PULSABULUM, li. Archet, baguette de pſaltérion, de tympanon.

PULSANUM, i. Pulſano, lieu ſitué dans la Pouille au Royaume de Naples en Italie.

PULSARE. Pouſſer, heurter, cogner, fraper, battre. Tourmenter, agiter, ſecouer.

PULSATILLA, æ. Coquelourde, *ou plante & fleur.*

PULSATIO, onis. Choc, frappement, l'action de pouſſer, de frapper, de heurter. Percuſſion, *terme de Phyſique.*

Vaſorum æneorum nocturna pulſationes. Charivari.

Arteria pulſus. Le pouls, le battement de l'artere; pulſation.

PULSATOR, oris. Frapeur. Qui jouë de quelque inſtrument de muſique à cordes.

PULSATORIUM, ii. Pouſſoir, *inſtrument de Chirurgie.*

PULSUS, a, um. Participe paſſif de *Pellere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

PULSUS, ûs. L'action de pouſſer, battement, frappement. Batterie ſur les inſtrumens.

Arteria pulſus. Le pous, le battement de l'artere; pulſation.

PULTARE. Voyez *Pulſare.*

Pultarium, ii. Poëlon.

Pultarium plenum. Poëlonée.

PULTICULA, æ. Diminutif de *Puls, tis.*

PULTIPHAGONIDES, is; & *PULTIPHAGUS, a, um.* Grand mangeur de choſes ſignifiées par le mot latin *Puls, tis.*

PULTUSCIA, æ. Pultauſk, petite ville ou bourg, du Royaume de Pologne.

PULVERARE. Faire voler la pouſſiere. Poudrer couvrir de pouſſiere. Etre poudreux.

PULVERARIUM, ii. Boëte à poudre; pulverin.

PULVERATIO, onis. L'action de faire voler la pouſſiere, de couvrir de pouſſiere.

PULVEREUS, a, um. Poudreux; de poudre, de pouſſiere.

couche, planche de jardin.

PULVINUS, *i.* Carreau, oreiller, coussin, coussinet. Planche, carreau & couche de jardin. Batardeau; bardis.

Declivus a muro pulvinus. Ados, *terme de Jardinage.*

Acclivus & apricus pulvinus hortensis juxta murum. Costieres, *terme de Jardinage.*

Pulvinus cespititius. Massif de gazon.

PULVIS, *is.* Poudre, poussiere. Le champ de bataille, la lice, la carriere.

In pulverem redigere. Pulvériser.

Pulvere aspergere. Poudrer.

Pulverem excutere. Dépoudrer; épousser.

Pulvis carbonarius. Poussier.

Pulvis pyrius, sulphuratus, tormentarius. Poudre à canon.

Pulvis minutus. Poulevrin.

Pulveris pyrii opifex, artifex. Pulveris Cyprii artifex, propola. Paudrier, marchand de poudre.

PULVISCULUM & PULVISCULUS, *li.* Poussiere fort menuë, fort fine.

PULULARE. Crier comme un paon.

PUMEX, *icis.* Pierre ponce.

Affrictu pumicis lævare. Poncer, *terme d'Orfévre.*

PUMICARE. Poncer, polir avec la ponce.

PUMICATIO, *onis.* L'action de poncer, de polir avec la ponce.

PUMICATUS, *a*, *um.* Poncé, poli avec la ponce.

PUMICEUS, *a*, *um.* De pierre ponce, semblable a la ponce.

PUMICOSUS, *a*, *um.* Plein de pierres ponces, semblable a la ponce.

PUMILIO, *onis. PUMILIUS*, *ii. PUMILO*, *onis. PUMILUS*, *li.* Nain; nabot.

Pumila arbores. Arbres nains.

PUNCTIM. De pointe, d'estoc.

Plaga punctim inflictum. Une éstocade.

Cæsim ac punctim. D'estoc & de taille.

PUNCTIO, *onis.* Piqueure ou piqûre; picotement, pointe. Ponction ou paracentese, *termes de Chirurgie.*

Punctiunculis acûs delineare. Pointiller.

Punctio aurea. Point doré, *terme de Chirurgie.*

PUNCTIUNCULA, *æ.* Diminutif de *Punctio*, *onis.*

PUNCTULUM, *li.* Petit point.

Punctulis delineare. Pointer, *terme d'Architecture.*

Punctulis dismonstrivis notata littera. L'ë tréma, l'ï tréma & l'ü tréma, *terme d'Imprimerie.*

PUNCTUM, *ti.* Point; pointe; piquûre. Point, but. Suffrage, voix.

Nullum relinquere punctum. Faire pic, repic & capot.

Punctum lachrymale. Point lacrymale, *terme d'Anatomie.*

Contra punctum. Contrepoint, *terme de Musique.*

Punctura, *ræ.* Voyez *Punctio.*

PUNCTUS, *ûs.* Point, piqûre.

PUNGENS, *entis.* Piquant; poignant, *vieux mot.*

Pungens lateris dolor. Un point; un élancement prend au côté.

PUNGERE. Piquer, picoter, percer, ficher. Mordre, médire. Aiguillonner, exciter, persécuter. Poindre, *vieux mot.*

PUNICARE. Rougir, devenir rouge comme de l'écarlate.

PUNICEUS, *a*, *um.* D'un rouge éclatant, d'écarlate.

PUNICUM, *i.* Sorte de gâteau à la Carthaginoise.

PUPPIS, *is.* Poupe, l'arriere d'un vaisseau.

Puppis asseres radiati. Radiers, qui joignent l'aissade de poupe.

Summa & extrema puppis. Alonge de pouppe; corniere, *terme de Marine.*

Puppis pars altissima. La dunette.

Puppim vento obvertere. Moler, *terme de Marine.* Pouger, *sur la Méditerranée.*

PURE. Proprement, nettement, blanchement. Purement, simplement, sans mélange.

PURGABILIS, *le.* Qu'on peut nettoyer, qu'on peut purger.

PURGAMEN, *inis.* Ordure.

PURGAMENTA, *orum.* Ordures, balayeures, bourriers, curures.

PURGARE. Purger, purifier, épurer, nettoyer, curer, decombrer; ôter les impuretez, éplucher, mondifier. Vuider. Affiner; blanchir, *terme de Chaudronnier.* Excuser, disculper, justifier.

Quæ linteum vestes purgat. Blanchisseuse.

Purgare carnes, pisces. Habiller les viandes, le poisson, *terme de cuisine.*

Foetibus purgare. Déféquer, *terme de Chymie.*

Sericum sapone purgare ut colores imbibat. Decreuser, *terme de Teinture.*

Aurum purgare. Deroche l'or, en ôter la crasse.

PURGATIO, *onis.* Purgation, médecine. Justification, excuse. Purification. Épluchement, *terme de Jardiniers & de Rubaniers.*

Auri purgatio. Le départ d'or, *terme de Monnoye.*

PURGATIVUS, *a*, *um.* Purgatif, qui purge, qui évacuë.

PURGATOR, *oris.* Nettoyeur, cureur, dégraisseur, écureur. Éplucheur.

PURGATORIUM, *ii.* Le purgatoire, *terme de l'Eglise Romaine.*

PURGATRIX, *icis.* Celle qui purge, qui nettoye, qui purifie, qui émonde. Écureuse. Éplucheuse.

PURGATUS, *a*, *um.* Participe passif du verbe *Purgare.* Voyez les significations de ce verbe.

PURGITARE. Purger souvent.

PURIFICARE. Purifier, expier.

PURIFICATIO, *onis.* Expiation, purification.

Ceremonia purificationis. Relevailles.

PURIFICATORIUS, *a*, *um.* Qui sert à purifier.

Purificatorium linteum. Purificatoire, *terme de Sacristie.*

PURIM. Le Purim, *fête chez les Juifs.*

PURISTA, *tæ.* *Qui purè & emendatè linguam loquitur.* Puriste.

PURITANI, *orum.* Les Puritains, *Hérétiques.*

PUPPIUM, *ii.* Popi, bourg du Florentin en Toscane.

PUPULA, *æ.* La prunelle de l'œil.

PUPUS, *i.* Un enfant, un poupon.

PURARE. Voyez *Purgare.*

PURITAS, *atis.* Pureté, netteté.

PURITER. Voyez *Purè.*

PURITIA, *æ.* Pureté.

PURMERENDA, *æ.* Purmérend, ville de la Nort-Hollande.

PURPURA, *ræ.* Pourpre, *poisson de mer.* La couleur de pourpre.

Purpurà tingere. Empourprer.

PURPURARE. Eclater comme la pourpre. Empourprer.

PURPURARIUS, *a*, *um.* Qui concerne la couleur de pourpre.

PURPURASCERE. Devenir de couleur de pourpre.

PURPUREUS, *a*, *um.* De pourpre, de couleur de pourpre, pourprin.

apostume. Bourbillons.

PUSÆLENSIS Tractus. Puysaie, nom d'une petite contrée du Gatinois en France.

PUSIANUS lacus. Le lac de Pusiano ou d'Orsilo, petit lac du Duché de Milan.

PUSILLANIMITAS, *atis.* Foiblesse de courage, bassesse d'ame, pusillanimité.

PUSILLANIMUS, *a*, *um.* Pusillanime, sans courage.

PUSILLUM, *i.* Peu, guere.

PUSILLUS, *a*, *um.* Petit, nain, nabot.

PUSIO, *onis.* Enfant, petit garçon, petit grime, Grimelin.

PUSIUNCULUS, *ula.* Petit garçon. Petite fille. Petit babouin, petite babouine.

PUSIVOMA, *æ.* Serpent, vipere. Vivre, givre, *terme de Blason.*

PUSTULA, *æ.* Pustule. Barbuquet. Echauboulure, échaubouillure. Bouton, elevûre, bube, tanne.

Pustulis erumpentibus os asperjum. Couperosé.

Pustula jecoris æstuantis index. Chaleur de foïe.

Pustularum in fronte series. Le chapelet, *terme de Chirurgien.*

PUSTULATUS & PUSTULOSUS, *a*, *um.* Couvert de pustules.

PUSULA, *æ.* Feu sacré, feu sauvage. Claveau, clavée, maladie qui se met dans les troupeaux de moutons. Pustule.

Rubentes pusulæ. Rougeolle.

PUSULATUS & PUSULOSUS, *a*, *um.* Couvert de pustules, malade du feu sacré.

PUTAMEN, *inis.* Ecaille. Coque ou coquille. Ecale.

Putamen decutere, detergere. Ecaler.

Æris putamina. Batiture d'airain.

Testitudinis putamen. Caret.

PUTARE. Couper, tailler. Arrêter, brouter, détoupillonner, *termes de Jardinage.* Croire, penser, estimer, juger, réputer, présumer. Compter, Arrêter.

PUTATIO, *onis.* La taille; l'action de tailler les arbres. Pensée, jugement, compte.

Iterata putatio. Révision de compte.

PUTATOR, *oris.* Celui qui taille les arbres, qui les émonde.

PUTATORUS, *a*, *um.* Qui sert à tailler, à émonder les arbres.

PUTBUSIUM, *ii.* Putbus, bourg ou petite ville de l'isle de Rugen en Poméranie.

PUTCHAMINUS, *ni.* Putchamin, *fruit qui vient à la Virginie.*

PUTEAL, *alis.* Couvercle, couverture de puits.

PUTEALIS, *ale*, & *PUTEANUS*, *a*, *um.* De puits.

PUTEARIUS, *i.* Ouvrier qui fait des puits.

PUTEOLANUS sinus. Le golfe du Pouzol.

PUTEOLI, *orum.* Pouzol ou Pozzuolo, ville du Royaume de Naples.

PUTERE. Puer, sentir mauvais, être puant.

PUTESCERE. S'empuantir, devenir puant.

PUTEUS, *ei.* Puits, puisard.

Putei scaturiginum, vel scatebrarum. Puisards de sources.

In puteo delitescit veritas. La vérité est cachée au fond d'un puits.

PUTIDE. Puamment.

PUTIDIUSCULUS, *a*, *um.* Un peu trop libre ou trop hardi.

PUTIDULUS, *a*, *um.* Qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur.

PUTIDORUM, ou *Puteotamitarum lacus.* Le lac des Puants ou des Pateotamites au Canada.

PUTIDUS, *a*, *um*. Puant, infect, qui ſent mauvais.

PUTILLUS, *i*. Enfant, poupon.

PUTINGA, *æ*. Puting, ville de la Chine.

PUTIS, *tis*. Puant.

PUTISCERE. S'empuantir, devenir puant.

PUTISCUM, *i*. Pantzke, petite ville de la Pomérélie, contrée de la Pruſſe Royale.

PUTOR, *oris*. Puanteur, mauvaiſe odeur, infection, putréfaction.

Putorem inficere. Infecter, empuantir.

PUTREDO, *inis*. Putréfaction, puanteur, pourriture, corruption.

Putredinem inducere, creare, ingenerare. Empuantir, putréfier, corrompre.

PUTREFACERE. Pourrir, faire pourrir, putréfier, corrompre.

PUTREFACTIO, *onis*. Pourriture, corruption, putréfaction, puanteur.

PUTRERE & **PUTRESCERE**. Se pourrir, ſe moiſir; ſe beudir.

PUTRIDUS, *a*, *um*. Pourri, gâté; putride, *terme de Medecine*.

Putrida caro. Charogne, Carogne.

PUTRIS, *tre*. Pourri, putréfié, putride.

PUTUMAYUS *fluvius*. Le Putomayo ou Petumaye, riviere de l'Amérique méridionale.

PUTUS, *a*, *um*. *Purus putus*. Pur, vray.

P Y.

PYANEPSIA, *æ*: **PYANEPSIA**, *orum*. Les Pyanepſies, nom d'une fête des Athéniens.

PYANEPSION. Nom d'un mois des Athéniens.

PYCNOSTYLUM, *i*. Pygnoſtile, édifice où les colônnes ſont très preſſées.

PYCNUS, *i*. Le Pinco, petite riviere de la Candie.

PYCTA, *æ*. Voyez *Pugil*, *ilis*.

PYCTACIUM, *ii*. Tableau où ſont écrit les noms des Juges. Tablete, abrégé.

PYCTES, *æ*. Voyez *Pugil*, *ilis*.

PYGA, *æ*. Les feſſes.

PYGARGUS *Aquila*. L'aigle à la queuë blanche. Eſpéce de chevreüil.

PYGELIA. Voyez *Phygela*.

PYGMÆUS, *æi*. Pygmée.

PYLA, *æ*. Porte, pas, détroit, entrée des montagnes.

Pyla ferrea. Eiſenthorn, autrement Viſtaou, en Tranſilvanie.

PYLA, *æ*. Pyla ou Schneidemuhl, bourg du Palatinat de Poſnanie en Pologne.

PYLAGORA, *æ*. Pylagóre, *terme de Mythologie*.

PYLOCLASTRUM, *tri*. Petard, *machine de Guerre*.

PYLORUS, *ri*. Pylore, *terme de Medecine*.

PYLUS *Elaica*. Pylos, petite ville du Belvédère en Morée.

PYRA, *æ*. Bucher, pile de bois ſur laquelle on mettoit les corps pour les brûler. Chapelle ardente.

PYRACTOSIS, *is*. Le travail au feu.

PYREUS *Portus*. Le Pirée, nom de l'ancien port d'Athenes.

PYRALIS, *idis*. Eſpéce d'inſecte qui vit dans le feu.

PYRAMA, *æ*. Gomme ammoniac.

PYRAMIDALIS, *ale*. Piramidal, fait en piramide.

PYRAMIDATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications.

PYRAMIS, *idis*. Piramide, aiguille, obéliſque. Bucher.

PYRAMUS, *i*. Gébon, *fleuve en Sicile*.

PYRANON, *i*. Petit réchaut. Chauffrette.

PYRARGUS, Aubrier, hobereau, *oiſeau de proie*.

PYREN, *enis*. Sorte de pierre précieuſe.

PYRENÆI *montes*. Les monts Pyrenées, qui ſéparent la France de l'Eſpagne.

PYRENEUS, *a*, *um*. Des monts Pyrénées.

PYRETHRUM, *tri*. Pyréthre, *plante*.

PYRGUS, *i*. Cornet à jouër aux dez.

Libi genus pyrgi in morem conformatum. Des cornets, du metier, *ſorte de pâtiſſerie*.

PYRITES, *æ*. Marcaſſite de cuivre; pierre à fuſil. Pyrites, *terme de Chymie*.

PYRITIS, *idis*. Pierre qui brûle lorſqu'on la frotte.

PYRMONTIUM, *ii*. Pyrmont, bourg du Cercle de Weſtphalie.

PYROBOLUM, *li*. Artifice, fuſée, ſauciſſon.

PYROCARA, *æ*. Pyrocare, veuve qui ſe conſacroit à Dieu.

PYROFORUM, *ri*. Petit réchaud. Chauffrette.

PYROLA *rotundifolia major*. Pirole, verdure d'hyver, *plante*.

PYROMENTIA, *æ*. Pyromance ou Pyromancie, divination qui ſe faiſoit par le feu.

PYROPUS, *pi*. Rubis, eſcarboucle.

PYROTECHNIA, *æ*. La Pyrotechnie, l'art qui enſeigne l'uſage du feu.

PYROTECHNICUS, *a*, *um*. Pyrotechnique, qui appartient à la pyrotechnie.

PYRRHA, *æ*. Pyrrha, femme de Deucalion.

PYRRHICA, *æ*. La Pyrrhique, danſe de gens armez, combat ſimulé.

PYRRHICARIUS, *a*, *um*. Qui danſe à la Pyrrhique.

PYRRHICHUS, *i*. Pied de vers compoſé de deux breves.

PYRRHOCORAX, *acis*. Corbeau qui a le bec rougeatre.

PYRRHONIANUS & **PYRRHONIUS**, *a*, *um*. Pirrhonien, nom de ſecte.

PYRRHOPOECILUS, *li*. Sorte de marbre.

PYRRHULUS, *li*. Pivoine, *oiſeau*.

PYRUM. Voyez *Pirum*.

PYRUS. Voyez *Pirus*.

PYTHAGOREUS & **PYTHAGORICUS**, *a*, *um*. Pythagoricien, de Pythagore.

PYTHAGORISSARE. Suivre les ſentimens de Pythagore.

PYTHAULA & **PYTHOLES**, *æ*. Joueur de flûtes.

PYTHIA & *Pythonica mulier*. La Pythoniſſe, la Pythie ou Pythienne, Prêtreſſe d'Apollon.

PYTHICUS, *a*, *um*. Pythique.

PYTHIONESUS, *i*. Aujourd'hui *Scyllæum promontorium*. Voyez ce dernier.

PYTHIUS, *a*, *um*. Pythien, de Python.

PYTHON, *onis*. Le ſerpent Python.

PYTHISMA, *atis*. L'action de moüiller avec du crachat.

PYXIDATUS, *a*, *um*. Fait en forme de boëte.

PYXIDICULA, *æ*. Petite boete.

Pyxidicula quâ durata in ſaccharo aniſum, amygdalum ſervantur. Drageoir, drageoir.

Nautica pyxidicula. Compas de route, volet, *termes de Marine*.

PYXIS, *idis*. Une boete. Eſquipot, *terme de Barbiers*.

Auguſtiſſima Euchariſtiæ ſacra pyxis. S. Ciboire, Cuſtode.

Pyxis nautica. Bouſſole. Compas ou cadran de mer.

Pyxis pulveraria. Boete à poudre. Pulverin.

Q

QUA. QUA. QUA.

QUA. Par où. Comme, entant que.

QUACUMQUE. De quelque côté.

QUADAMTENUS & **QUADANTENUS**. En partie, juſqu'à un certain point.

QUADRA, *æ*. Toute aſſiète quarrée. Le quart. Le quartier, la quatriéme partie d'un tout. Plinthe, orlet, ſocle, *termes d'Architecture*. Equerre.

Quadra tectoria plumbea. Lozanges de couverture, *terme de Plombier*.

Quadra eſcaria. Tranchoir, billot ſur lequel on tranche ou hache les viandes.

Alienâ quadrâ vivere. Mandier un repas, gueuſer un repas.

QUADRAGENARIUS, *a*, *um*. De quarante. Qui a quarante. Quadragénaire.

Geniales ante quadragenarium jejunium dies. Carême-prenant. Le carnaval. Les jours gras.

QUADRAGENI, *æ*, *a*. Quarante.

QUADRAGESIMA, *æ*. *Quadraginta dierum jejunium*. Carême. Quadragéſime. Quarantaine.

Collectanea conciones ſacræ per quadrageſimam habita vel habenda. Un carême. Recueil des ſermons d'un prédicateur pendant le carême.

QUADRAGESIMALIS, *ale*. Quadrageſimal, *terme de Bréviaire*.

QUADRAGESIMUS, *a*, *um*. Quarantiéme.

QUADRAGIES. Quarante fois.

QUADRAGENTA. Quarante, une quarantaine.

Quadraginta virûm curia, camera. La Quarantie, *tribunal à Veniſe*.

QUADRAGINTARIA, *æ*. Quadragintaire, ſorte de Religieuſes.

QUADRANGULARIS, *are*. Quadrangulaire, qui a quatre angles ou quatre côtez.

QUADRANGULATUS, *a*, *um*. Voyez *Quadrangulus*, *a*, *um*.

QUADRANGULUM, *i*. Quadrangle, figure de quatre côtez ou quatre angles.

QUADRANGULUS, *a*, *um*. Quadrangulaire, quarré.

QUADRANS, *tis*. Le quart. La quatriéme partie. Un picotin. Ecart, *terme de Blaſon*.

Quadrans libræ. Un quarteron.

Quadrans pilaris quindenarii. Biſque, *terme de jeu de Paume*.

Quadrans vel ſolium ſculptoris gemmarum. Quadran, *outil de Lapidaire*.

Quadrans magicum. Quarré magique.

Quadrans vervecis. Quarré de mouton.

Quadrans venti. Quart de vent; quart de rhumb, *terme de mer*.

In quadrantes dilaniare. Ecarteler. Tirer à quatre chevaux.

Quadrantibus partiri. Ecarteler, *terme de Blaſon*.

QUADRANTAL, *alis*. Quadrantal, vaſe & meſure des choſes liquides chez les Romains.

QUADRANTALIS, *ale*. Large, long ou haut de de trois pouces.

QUADRANTARIUS, *ii*. Qui ne coûte que la quatriéme partie de l'as Romain.

QUADRARE. Carrer, équarrir, réduire en quarré. Quadrer, répondre, ſe rapporter. Symboliſer, ſympatiſer.

Non quadrare. Cornailler, *terme de Charpentier*.

QUADRARIUS, *a*, *um*. Quarré.

QUADRATA, *æ*. Nom d'une place de l'ancienne Rome.

QUADRATARIUS, *ii*. Tailleur de pierres, équarriſſeur.

QUADRATE. Quarrément.

QUADRATIM. En quarré, en quatre parties.

Quadratim diſſecare. Ecarteler, tirer à quatre chevaux.

QUADRATIO, *onis*. Quadrature, équarriſſage, équarriſſement.

QUADRATRIX *linea*. Ligne quadratrice, *terme de Géometrie pratique*.

QUADRATULUS, *i*. Carrelet, *poiſſon*.

QUADRATUM, *i*. Un carreau. Quarré. Quadrat, *terme de Géometrie pratique*.

Quadrati ſpatium, amplitudo. Carrure.

Quadratum ſudoris guttis illitum. Carreau verniſſé qu'on met dans les écuries au deſſus de la mangeoire des chevaux.

Quadratum teſſelatum. Carreau de parquet.

QUADRATURA. Voyez *Quadratio*.

QUADRATUS, *a*, *um*. Quarré.

Agmen quadratum. Bataillon quarré. Eſcadron.

Quadratum longius quam latius. Quarré barlong.

Quadratus later ou *laterculus*. Carreau, pavé.

Quadratus lapis. Cadette, pierre de taille pour paver.

Undique, ex omni parte quadratus. Cube. Cubique.

Quadratus margo. Quadre.

Quadrata deambulatio. Partie quarrée.

QUADREA, *æ*. Quadrea, village du Ferrarois.

QUADRICEPS, *cipitis*. Qui a quatre têtes.

QUADRIDENS, *entis*. Qui a quatre dents, quatre fourchons.

QUADRIENNALIS, *ale*. Quadriennal, qui exerce ou qui s'exerce de quatre ans en quatre ans.

QUADRIENNIS, *enne*. Qui a quatre ans, qui dure quatre ans.

QUADRIENNIUM, *ii*. L'eſpace de quatre ans.

QUADRIFARIAM & **QUADRIFARITER**.

Quadrifariam diviſus. Ecartelé.

a, um. Qui a quatre ans, âgé de quatre ans.

QUADRIGENARIUS, *a, um.* De quatre cens.

QUADRINGENI & QUADRINGENTENI, *a, a.* Quatre cens.

QUADRINGENTESIMUS, *a, um.* Quatre centiéme.

QUADRINGENTI, *a, a.* Quatre cent.

QUADRINGENTIES. Quatre cens fois.

QUADRINI, *a, a.* Quatre.

QUADRINUS, *a, um.* De quatre.

QUADRIPARTILIS, *ile.* Qui se partage en quatre.

QUADRIPARTITIO, *onis.* Partage en quatre.

QUADRIPARTITIO. En quatre parties.

Quadripartitò secare. Ecarteler, *térme de Blason.*

QUADRIPARTITUS, *a, um.* Partagé en quatre, écartelé. Quadripartit, *ouvrage de Ptolomée.*

QUADRIPLICATUS, *a, um.* Quadruplé.

QUADRIREMIS, *is.* Galere à quatre rangs de rames.

QUADRIVIALIS, *ale.* De carrefour.

QUADRIVIUS, *ubi quatuor viæ conveniunt.* Carrefour, place ou aboutissent quatre chemins.

QUADRULA, *a.* Tranchoir, petite assiete quarrée.

QUADRUM, *dri.* Quarré ; quadre.

QUADRUPEDANS, *antis.* Qui va à quatre pieds.

QUADRUPES, *edis.* Bête à quatre pieds ; quadrupede.

QUADRUPLARI. Dénoncer pour avoir le quart des biens confisquez. Condamner au quadruple.

QUADRUPLATOR, *oris.* Délateur, dénonciateur, qui accusoit pour avoir le quart des biens confisquez.

QUADRUPLEX, *icis.* Quadruple.

QUADRUPLICARE. Augmenter au quadruple, quadrupler.

QUADRUPLICATIO, *onis.* L'action de quadrupler.

QUADRUPLUM, *i.* Le quadruple, quatre fois autant.

QUADRUPLUS, *a, um.* Qui est multiplié au quadruple.

QUADRUS, *a, um.* Quarré.

In quadras partitio. Ecartelure, *térme de Blason.*

QUADURCUM, *i.* Cahors, ville capitale du Quercy en France.

QUÆHATUMUM *promontorium.* Le cap de Quéhatumo dans la Thessalie en Gréce.

QUÆRERE. Chercher. Demander. Interroger, s'enquerir. Quêter.

Terras armis quærere. Conquérir un pays.

Foris quærere quod non invenias domi. Busquer fortune.

Quærere nodum in junco. Chercher midi à quatorze heures.

Omni studio ac diligentiâ quærere. Chercher à cor & à cri.

QUÆRITARE. Chercher, demander. Foüiller, fartouiller.

QUÆSITIO, *onis.* Recherche, enquête, information.

QUÆSITOR, *ris.* Qui cherche, qui recherche, qui s'enquête. Curieux, enquêrant. Commissaire, enquêreur, examinateur.

Quæsitorum tribunal. La Tournelle.

Litium capitalium quæsitor. Lieutenant criminel de robe courte.

QUÆSITUM, *i.* Demande, interrogation.

& aliorum ferendis suffragiis. Commissaire du grand Bureau des pauvres.

QUÆSTORIUS, *ii.* Qui a été Quêsteur. Trésorier ; financier.

QUÆSTUARIUS, *a, um.* Qui cherche à gagner, qui travaille pour le gain.

QUÆSTUOSUS, *a, um.* Avide, interessé, qui aime le profit. Lucratif, profitable, qui raporte du gain & du profit.

QUÆSTURA, *ræ.* Quêsture, charge de Quêsteur, de Trésorier. Recette.

QUESTUS, *ûs.* Gain, profit, lucre. Usure.

Quæstum facere. Profiter.

QUÆSTUS *fluvius.* Le Quieto, riviere de l'Istrie.

QUAKENBRUGA, *a.* Quakenbrugge, petite ville du Cercle de Westphalie.

QUAKERISMUS, *i.* *Quakerorum secta.* Le Quakerisme ; la secte des Quakres en Angleterre.

QUALIFICATIO, *onis.* Qualification. désignation d'une qualité.

QUALIFICATOR, *oris.* Qualificateur, *Officier de l'Inquisition.*

QUALIS, *ale.* Quel.

QUALISCUMQUE, *lecumque.* Quelqu'il soit.

QUALISLIBET, *lelibet.* Quelqu'il vous plaira.

QUALITAS, *atis* Qualité, propriété. Titre, rang, dignité, distinction.

QUALITER. Comme, de même que.

QUALUM & QUALUS, *li.* Un pannier, un cueilloir.

Qualus terra oppletus, suffertus. Gabion.

QUAM. Que. Autant que. Combien.

QUAMDUDUM. Qu'il y a long-tems.

QUAMLIBET. Quelque, si.

QUAMOBREM. Pourquoi, à cause de quoi ; c'est pourquoi.

QUAMPLURES, *rium.* Quantité, beaucoup, plusieurs.

QUAMPLURIMO. Beaucoup, fort.

QUAMPLURIMUS, *a, um.* En quantité, beaucoup.

QUAMPRIDEM. Combien y a-t'il de tems.

QUAMVIS. Quoique. Encore que, combien que.

QUANCHEIUM, *ei.* Quancheu, Quantung *ou* Canton, ville de la Chine & capitale de la province du même nom.

QUANDIU. Combien de tems, jusques-à quand.

QUANDO. Quand, en quel tems. Lorsque. Puisque.

QUANDOCUNQUE. Toutes les fois que.

QUANDOQUE. Quelquefois, par fois, aucune fois.

QUANDOQUIDEM. Car. Comme. Parce que, d'autant que, attendu que.

QUANGNANUM, *i.* Quangnan, ville de la province de Junan à la Chine.

QUANGSIA, *a.* Le Qoangsi, province de la Chine. Quangsi, ville de la province de Junan à la Chine.

QUANGTUM, *i.* Quangte, ville de la province de Nanking à la Chine.

QUANPINGA, *a.* Quanping, ville de la province de Péking à la Chine.

QUANQUAM. Quoique. Encore que. Combien que.

Quanquam dicas. Vous avez beau dire.

QUANSINGA, *a.* Quansing, ville de la Province de Kiangsi à la Chine.

... Tant qu'on voudra.

QUANTUNGUS, *fluvius.* Le Quantung, riviere de la grande Tartarie.

QUANTUNIA, *a.* Voyez *Quancheum.*

QUANTUS, *a, um.* Combien grand. Quel. Autant que.

Tantus quantus. Aussi grand que.

Quanti. Combien. Quel prix.

Tanti quanti. Autant que.

QUANTUSCUNQUE, *acumque, umcumque.* Quelque grand qu'il soit *ou* qu'il puisse etre.

QUANTUSLIBET, *alibet, umlibet:* & QUANTUSVIS, *avis, umvis.* Quelque grand *ou* si grand qu'on voudra.

QUAOQUA *arbor.* Quaoque, sorte d'arbre des Indes Occidentales.

QUAPATLICANA *arbor.* Quapatli, sorte d'arbre de la nouvelle Espagne.

QUAPROPTER. C'est pourquoi.

QUAQUAVERSUM & QUAQUAVERSUS. De tous côtez, de toutes parts.

QUARE. pourquoi, pour quelle raison, à cause de quoi. Afin, pour.

QUARTADECIMANUS, *i.* Soldat de la quatorziéme légion.

QUARTANA, *a.* La fiéve quartaine.

QUARTARE. Partager en quatre, enquarter.

QUARTARIUM, *ii.* Un quarteron, un quart.

QUARTARIUS, *a, um.* Qui pese *ou* qui contient le quart.

Quartarius modulus. Quart. Quartot.

QUARTARIUS, *i.* Quartaire, *ancienne mesure.* Une quarte.

QUARTAVUS, *i.* Quart-ayeul, *térme de Généalogie.*

QUARTELAGIUM, *ii.* Quartelage, nom d'un droit injuste & aboli.

QUARTENA, *a.* Quarten, bourg situé dans la Suisse.

QUARTICEPS, *icipitis.* Qui a quatre sommets, quatre têtes.

QUARTO. Voyez *Quartum.*

QUARTODECIMANUS, *a, um.* Quatordéciman, *hérétique.*

QUARTUM. Quatriémement, en quatriéme lieu.

QUARTUS, *a, um.* Quatriéme, quart.

Quarta pars. Quartier, quart, quatriéme.

QUARTUS-DECIMUS, *a, um.* Quatorziéme.

QUASI. Ainsi que, de même que, comme. Environ, à peuprès, quasi, comme si.

QUASI-CONTRACTUS, *ûs.* Quasi contrat, *térme de Jurisprudence.*

QUASI-CRIMEN, *inis.* Quasi-crime, *térme de Jurisprudence.*

QUASI-DELICTUM, *i.* Quasi-délit, *térme de Jurisprudence.*

QUASILLARIA, *a.* Servante à qui l'on donnoit dans une corbeille de la laine à filer.

QUASILLUM & QUASILLUS, *li.* Panier, corbeille.

Quasillus calefactorius. Panier à feu ; chauffe-chemise.

Quasillus sutorius. Calebotin, petit panier sans anse.

QUASSABILIS, *ile.* Qu'on peut secouer, ébranler.

QUASSAGIPENNUS, *a, um.* Qui secoüe ses plumes.

QUASSARE. Secoüer. Branler. Brandir. Ecrouler. Etonner. Hocher.

QUASSATIO, *onis.* Secousse, sacade, ébranlement, tremblement.

QUASSUS, *ûs*. Ebranlement, ſecouſſe, agitation.

QUASSUS, *a*, *um*. Participe de *Quatere*.

QUATEFACERE. Ebranler, ſecouer, faire treſſaillir.

QUATENUS. Juſqu'où. Entant que.

QUATER. Quatre fois.

QUATERCENTIES. Quatre cens fois.

QUATERDECIES. Quatorze fois.

QUATERDENI. Quarante.

QUATERDENARIUS, *a*, *um*. De quatre, au nombre de quatre.

QUATERE. Secouer, ébranler, agiter. Battre. Ecrouler. Hocher.

Quatere terram pedibus. Trépigner.

Quatere campanam. Sonner, tinter.

QUATERNARIUS, *a*, *um*. De quatre, au nombre de quatre. Quaternaire.

Quaternarum Magiſtri. Quarteniers, Maîtres de quartiers, compagnons de quartier, *termes de Marine*.

QUATERNI, *æ*, *a*. Quatre à quatre; quatre de rang. Carmes, quaderne ou quarnes, *terme du jeu de Tric trac*.

QUATERNIO, *onis*. Par quatre, au nombre de quatre.

QUATRIDUO. Pendant quatre jours.

QUATRIDUUM, *i*. Quatre jours, l'eſpace de quatre jours.

QUATRIENNALIS, *ale*. V. *Quadriennalis*, *ale*.

QUATUOR. Quatre.

Quatuor charta in ſerie majores. Quatre majeure, *au Piquet*.

QUATUORDECIES. Quatorze fois.

QUATUORDECIM. Quatorze.

QUATUOR Officia. Les quatre Offices, contrée de la Flandre Hollandoiſe.

QUATUORVIRATUS, *ûs*. Le Quadrumvirat, gouvernement de quatre perſonnes.

QUATUORVIRI, *orum*. Les Quadrumvirs, *Magiſtrats de l'ancienne Rome*.

QUATUOR, *urbes ſilvatica*. Les quatre villes foreſtieres du Briſgaw.

QUAUHCONEX. Nom d'un arbre de l'Iſle de S. Jean de Portorico.

Q U E.

QUE. Et, auſſi.

QUEBECUM, *ci*. Quebec, ville de l'Amérique ſeptentrionale.

QUECHUCABUS mons. Quechucabi, Volcan du Chili.

QUEDA, *æ*. Queda, ville capitale d'un Royaume du même nom aux Indes.

QUEDELINBURGUM, *gi*. Quedelinbourg, ville de la Haute-Saxe.

QUEICHEVA, *æ*. Le Queicheu, province de la Chine.

QUEICHEIUM, *ii*. Queicheu, ville de la Chine, dans la province de Suchen.

QUEILINUM, *ni*. Queillin, ville de la province de Quangſi à la Chine.

QUEITA, *æ*. Queyte, ville de la province d'Honan à la Chine.

QUEIYANGA, *gæ*. Queivang, ville de la province de Queicheu à la Chine.

QUELPARTIA, *æ*. Quelparts, nom propre d'une Iſle de l'Océan Oriental.

QUEMADMODUM. Ainſi, de même, comme, tout de même, tout ainſi.

QUERABIUM, *ii*. Flanc, tartre, dariole.

QUERCERIUS, *a*, *um*. Qui cauſe des friſſons, des friſſonnemens.

QUERCETUM, *ti*. Chênaie, lieu planté de chênes.

QUERCETUM, *ti*. Le Quénoy, petite ville du Hainaut François.

QUERCEUS, *QUERCICUS* & *QUERCINUS*, *a*, *um*. De chêne.

Viſcum quercinum. Le gui du chêne.

QUERCOPOLIS, *is*. Eiſchtet ou Aiſchtet, ville d'Allemagne dans le Cercle de Franconie.

QUERCUS, *ûs*. Chêne, *arbre*.

Quercus minor. Chêneau. Baliveau.

Quercus fœmina. Cohier, eſpèce de chêne.

Quercus proletaria. Houppier.

Quercus foliis mollis lanugine pubeſcentibus. Rouvre, eſpèce de chêne.

QUERELA, *læ*. Plainte, lamentation, doléance. Complainte. Querelle, fraſque. Gronderie, reprimande.

Querela teſtamenti inofficioſi. Querelle d'inofficioſité, *terme de Juriſprudence*.

QUERI. Se plaindre, faire des plaintes, murmurer. Crier.

QUERIBONDUS, *a*, *um*. Plaintif, lamentable.

QUERIMONIA, *æ*. Plainte, murmure, complainte, doleance, lamentation.

QUERITANS, *antis*. Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre.

QUERNEUS, *a*, *um*. De chêne.

QUERNFURTUM, *ti*. Quernfurt, bourg du Comté de Mansfeld en Thuringe.

QUERNUS, *a*, *um*. De chêne.

QUERQUEDULA, *læ*. Cercele ou Cercerelle, ou Sarcelle, *petit oiſeau aquatique*. Vingeon, *oiſeau étranger*.

QUERQUERUS, *a*, *um*. Voyez *Querceus*.

QUERQUETULANUS, *a*, *um*. Qui préſide aux chênes.

QUERULUS, *a*, *um*. Qui ſe plaint ſans ceſſe, qui ne fait que ſe plaindre. Plaintif.

QUESTUS, *ûs*. Plainte, murmure, complainte, lamentation, doléance.

QUESTUS, *a*, *um*. Qui s'eſt plaint.

Q U I.

QUI, *quæ*, *quod*. Qui, lequel, laquelle.

Cujus. De qui. Duquel, de laquelle. Dont.

Qua de re. De quoi? *Interrogation*.

Qui pro quo. Qui pro quo, mépriſe.

QUI. Afin que, pour. Comment.

QUIA. *Conjonction*. Parce que, à cauſe que, de ce que.

QUIANAM. Pourquoi.

QUIANE. Eſt-ce à cauſe.

QUICQUAM, *QUICQUE*, *QUICQUID*. Pour *Quidquam*, *Quidque*, *Quidquid*.

QUICUM. Avec qui.

QUICUMQUE, *quæcumque*, *quodcumque*. Quiconque, qui que ce ſoit.

QUID. Quoi, quelle choſe.

QUIDAM, *quædam*, *quoddam*. Quelque, quelqu'un.

QUIDNAM. Quoi, qu'eſt ce que.

QUIDNI. Pourquoi non.

QUIDQUAM. Quelque choſe.

QUIDQUE. Quoique ce ſoit.

QUIDQUID. Tout ce que.

QUIDVIS. Quoique ce ſoit.

QUIDUM. Pourquoi donc.

QUIES, *etis*. Quiétude, repos, paix tranquillité, ſureté. Rafraichiſſement. Le ſommeil, le dormir.

Quieti capienda ſedes, *ſtatio*. Repoſoir. Lit de repos.

QUIESCERE. Se repoſer, prendre du repos. Dormir.

QUIETE. Paiſiblement, tranquillement, doucement.

QUIETUS, *a*, *um*. *Quietior*, *iſſimus*. Qui eſt en repos, calme, paiſible, ſerain, tranquille, heureux. Coi. Frais, raſſis, repoſé.

QUILIBET, *quælibet*, *quodlibet*. Qui que ce ſoit, qui que ce puiſſe être.

QUILLEBOVIUM, *ii*. Quillebeuf, bourg de la Normandie en France.

QUILMANCUS fluvius. Le Quilmenci, l'Obi, riviere d'Afrique.

QUILMANSA, *ſæ*. Quilmance, ville de l'Ethiopie.

QUILOA, *æ*. Quiloa, ville du Zanguebar en Afrique.

QUIMATUS, *ûs*. L'âge de cinq ans.

QUIN. Que ne, comment ne, pourquoi pas.

QUINA, *æ*. Arzudes, ville ou bourg de Barbarie en Afrique.

QUINARIUS, *a*, *um*. De cinq.

Quinarius numerus chartularum luſoriarum. Quinte, *au piquet*.

Quinaria [illegible]. Quinte, *terme d'Eſcrime*.

QUINAVICENNARIA Lex. La Loi qui défendoit de contracter pendant la minorité.

QUINCAJOVIUM animal. Quincajou, animal de l'Amérique.

QUINCUNCIALIS, *ale*. Qui a cinq onces. D'échiquier.

QUINCUNX, *uncis*. Cinq onces. Cinq douziémes de l'As Romain.

Quincunx Francicus. Blanc. Monnoye ancienne de Billon.

In quincuncem arbores diſpoſita. Arbres plantez en échiquier.

QUINCUPEDAL, *alis*. Meſure de cinq pieds.

QUINCUPLEX, *plicis*. Diviſé en cinq.

QUINDECAGONUM, *ni*. Quindécagone, *terme de Geometrie*.

QUINDECIES. Quinze fois.

QUINDECIM. Quinze, demi trente, *terme de Marqueur de paume*.

QUINDECIMVIRATUS, *ûs*. La charge des quinze Magiſtrats, le conſeil des quinze.

QUINDECIMVIRI, *orum*. Les quinze Magiſtrats.

QUENDENI. Quinze.

QUINETIAM. Et même, de plus.

QUINGENARIUS, *a*, *um*. Du poids de cinq cens livres.

QUINGENI, *æ*, *a*. Cinq cens.

QUINGENTIES. Cinq cens fois.

QUINI, *æ*, *a*. Cinq.

QUINIDENI. Voyez *Quindeni*, *æ*, *a*.

QUINIDIUS. *Quindius*, *ii*.

QUINIS. Quinide, nom propre d'homme.

QUINIMO. Et même, bien plus, qui plus eſt.

QUINISEXTA Synodus. Quiniſexte, *terme de l'Hiſtoire Eccléſiaſtique*.

QUINOCUNUM, *ni*. Quinocuni, ville de l'Iſle de Niphon.

QUINOLA, *æ*. Quinola, *terme du jeu de Reverſi & de la petite Prime*.

QUINPONTIUS. Que plûtôt.

QUINQUAGENARIUS, *a*, *um*. De cinquante, compoſé de cinquante. Quinquagénaire.

Quinquagenarius numerus. Cinquante, une cinquantaine.

QUINQUAGENI, *æ*, *a*. Cinquante.

Dux quinquagenariorum militum. Cinquantenier, *Officier de Ville*.

QUINQUAGESIS. Cinquante fois.

QUINQUAGESIMUS, *a*, *um*. Cinquantiéme.

Quinquageſima pars. Le cinquantiéme.

QUINQUAGIES. Cinquante fois.

QUINQUAGINTA. Cinquante, une cinquantaine.

QUINQUATRIÆ, *arum*. Les Quinquatries, fêtes à l'honneur de Minerve. Quinquennales.

QUINQUATRUS, *ûs*. *Idem ſignificans*.

QUINQUE. Cinq.

Quinque novem. Quinquenove, *jeu de dez*.

Quinque Eccleſiæ. Cinq Egliſes, ville de la Baſſe Hongrie.

QUINQUEFOLIUM, *lii*. Quintefeüille ou Pempédula, *plante*.

QUINQUELIBRALIS, *ale*. Peſant cinq livres, qui eſt du poids de cinq livres.

QUINQUEMESTRIS, *eſtre*. De cinq mois, qui a cinq mois.

QUINQUENNALIS, *ale*. Qui ſe fait ou qui arrive de cinq ans en cinq ans.

QUINQUENNIS, *enne*. De cinq ans, qui a cinq ans.

QUINQUENNIUM, *nii*. Cinq années, l'eſpace de cinq ans.

QUINQUEPARTITO. En cinq parties.

QUINQUEPARTITUS & *QUINQUEPERTITUS*, *a*, *um*. Partagé en cinq; qui a cinq parties.

QUINQUEPRIMI, *orum*. Les cinq premiers.

QUINQUEREMIS. Galere à cinq rangs de rames.

QUINQUERTIO, *onis*. Athléte qui s'éxerçoit aux cinq Jeux.

QUINQUERTIUM, *tii*. Les cinq Jeux publics.

QUENQUESSIS, *is*. Pièce de monnoie de la valeur de cinq *As*.

QUINQUEVIR, *ri*. Quinquévir, l'un des cinq Magiſtrats.

QUINQUEVIRATUS, *ûs*. La charge des cinq Magiſtrats; le Conſeil des cinq.

QUINQUIES. Cinq fois.

QUINQUILIUS indus. Le Quinquille, *l'Hombre à cinq*.

QUINQUINA cortex. Le Quinquina, *écorce qui croît aux Indes Occidentales*.

QUINQUIPLICARE. Multiplier par cinq.

QUINTA, *tæ*. Cointe, nom propre de femme.

QUINTADECIMANUS & *QUINTADECUMANUS*, *a*, *um*. Soldat de la quinziéme Légion.

QUINTANIS. De cinq en cinq.

QUINTANUS, *ni*. Soldat de la cinquiéme Légion. Ecolier de cinquiéme.

QUINTANUS, *a*, *um*. Qui eſt du cinquiéme Ordre, du cinquiéme rang.

QUINTARIUS, *a*, *um*. Chaque cinquiéme, qui eſt de cinq en cinq.

Textoris radius. Navette, *outil de Tiſſeran.*

Radius ferreus verſatilis. Roüane, roüanette.

Radio ferreo, verſatili notare. Roüanner.

Radio cantis ſiſtere. Enrayer, *terme de Charronage.*

RADIX, icis. Racine, navet, *terme de Fleuriſte.*

Radix quadrata. Racine quarrée, *terme d'Algébre & d'Arithmetique.*

Radices agere. Prendre racine, s'enraciner.

Radix dulcis. Archal-hala, *plante d'Arabie.*

Pars radicis ſuperior. Le collet de la racine, *terme de Jardinage.*

Radicibus tingere, inficere. Raciner, *terme de Teinturier.*

Montis radices. Le pied d'une montagne.

RADNORIA vetus. Old-Radnor, village de la Principauté de Galles en Angleterre.

RADOMIA, æ. Radon ville du Palatinat de Sandomir en Pologne.

RADULA, læ. Racloir, ratiſſoir, Rape. Raſpatoire, rugine, *terme de Chirurgie*, Racle, *terme de Marine.*

Radulâ eradere. Racler.

Radulâ fricare. Racle.

Radula pergamena. Raclure, ratiſſure. Surpoint, *terme de Corroyeur.*

RADULATORIUM, rii. Racloire, radoire.

RADULPHUS, i. Raoul ou Raoulf, nom propre d'homme.

RAGGIVOLUM, li. Raggivolo, bourg de Lombardie en Italie.

RAGNOBERTUS. Ragubertus, Regnobertus, Renobertus. Raimbert, Renobert, nom propre d'homme.

RAGUSA, ſæ. Raguſe, bourg de Sicile dans la Vallée de Noto.

Raguſa, ſæ Raguſium, Raguzeum, ei. Raguſe ou Dubronich, ville de Dalmatie.

RAGUSANUS & Raguſianus, a. Raguſien, Raguſois, de Raguſe.

Raguſana Ditio. Le Raguſan, République de Dalmatie.

RAIA, æ. Roye, *poiſſon de mer.*

RAIA, æ. Raia, village de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

RAINUS ſinus. Rain *ou* Rian, bourg de la mer d'Irlande.

RALLA, læ. Habillement fait d'étoffe claire & tranſparente.

RALLA, læ: & *RALLUM, li.* Inſtrument de fer qui ſert à nettoyer le ſoc de la charruë.

RALLUS, a, um. Qui eſt fait d'une étoffe claire & tranſparente.

RALLUS, li. Râle, *oiſeau.*

RAMA, æ. Rama, ville de la Paleſtine.

RAMA & RAMIA, æ. Rama, petite contrée de la Dalmatie.

RAMA, æ. Rame, Reame, es. Rame, bourg autrefois des Ebroduniens, aujourd'hui village de Dauphiné.

RAMACRESCERE. Ramaigrir.

RAMALE, alis & RAMALIA, lium. Ramée, ramages, branchages, branchet, jets de bois.

Ramalibus fulcire, palare, adminiculari. Ramer.

Ramalia minora. Ramilles, ramaſſis, *terme des Eaux & Forêts.*

RAMBELVILLERIÆ, arum. Rembervilliers, ville *ou* bourg de la Lorraine.

RAMBOSETUM, ti. Rambouillet, bourg de France en Beauce.

RAMEDANUM promontorium. Le Cap de Ramedan en Barbarie.

RAMENTUM, ti. Raclure. Ratiſſure, limaille. Paille. Barbe, filets. Parure.

RAMERUCUM, ci: & *Ramerudum, di.* Rameru, bourg de France en Champagne.

RAMEUS, a, um. De braches de rameaux.

RAMEX, icis. Deſcente, hernie, hergne, grévure.

RAMICES, cum. Les rameaux, les petites veines du poûmon.

RAMICOSUS, a, um. Qui eſt incommodé d'une deſcente; hergneux.

RAMIFICARE. Ramifier, diviſer en pluſieurs rameaux.

RAMIFICATIO, onis. Ramorum aut figurarum ramis ſimilium productio. Ramification.

RAMOSUS, a, um. Qui porte des branches. Branchu.

RAMPANUM caſtrum. Caſtel Rampano, bourg de la Zaconie en Morée.

RAMPUM caſtrum. Caſtel Rampo, ancienne ville de la Turquie en Europe.

RAMUA, æ. Rammekens, Zéeburg, Château de l'Iſle de Walcheren en Zélande.

RAMULUS, li. Petite branche, rameau, brin.

Cervini cornu ramuli. Chevilles, chevilleres, andoüillers, branche du bois de cerf.

Cornu cervinum ramulis diſtinctum. Chevillé, *terme de Blaſon.*

RAMUS, mi. Rameau, branche, gaulis, jet de bois. Brande. Brandon. Bras de melons, citroüilles, concombres. Bras de riviére. Ramage, *terme de Généalogie.*

Ramus major. Redent.

Ramus viridis, vini venalis index. Bouchon.

Sedere in ramo. Brancher, & prendre le bouton de l'arbre.

Rami à venatore prædam indagante ſparſi. Briſées, *terme de Chaſſe.*

Ramos tenuiores, debiles, edere, producere, ejicere. Chennevotter, *terme d'Agriculture.*

Ramos emittere. Se degarnir, parlant d'un arbre.

Per ramos immiſſimus, implexus. Encroüé, *terme des Eaux & Forêts.*

Arbores contra ramis, ſeu concretis in ſe ramis. Contr'eſpalier.

Ramus nutritius. Mere branche, *terme de Jardinage.*

Ramus ramis adventitiis nudatus, ſpoliatus. Jarret, *terme de Jardinier.*

Ramos ramo advenientes præcidere, ou *Ramum ſpoliare ramis adventitiis.* Jarreter, *terme de Jardinier.*

RAMUSCULUS, li. Brin, petit jet de bois, rameau.

Ramuſculus floris. La queuë d'une fleur. Pédicule, *terme de Botanique.*

RANA, æ. Grenoüille. Barbes *ou* barbillons qui viennent aux chevaux & aux bœufs.

Rana inſeſta palmis, lacuna. Grenoüillere.

Ranarum clamor cantus. Coaſſement.

RANCARE. Faire le cri du tigre.

RANCIDE. D'une maniére ſale, vilaine, dégoutante, déſagréable.

RANCIDULUS, a, um. Rance, qui a un goût de relant.

RANCIDUS, a, um. Ranci, moiſi, chanci, corrompu par trop d'humidité. Qui ſent le rance.

Rancidum fieri. Rancir, moiſir, chancir, ſe corrompre par trop d'humidité.

RANCOR, oris. Rance, ranciſſure, moiſiſſure, goût de moiſi.

Rancorem contrahere. Rancir.

RANDATIUM, sii Randazzum. Randazzo, Randaſſo, ville de Sicile dans la Vallée de Demona.

RANDERSIUM, ii. Randruſium, ii. Randorſein ville de Danemarck.

RANDOALDUS, di. Randoald *ou* Randaut, *ou* Randan, nom propre d'homme.

RANETUM, ti. Voyez *Ragnetia.*

RAGNITIA, æ. Rangnit, petite ville de la Pruſſe Ducale.

RANTZOVIA, æ. Rantzow, château de la Vagrie dans le Holſtein.

RANULA, læ. Petite grenoüille. Grenoüillet. Ranule, *terme d'Anatomie.*

RANUM, ni. Raon, nom de deux bourgs de Lorraine.

RANUNCULUS, li. Renoncule, baſſinet, grenoüillette, *plantes.*

Ranunculus longifolius paluſtris minor. Douve, *plante.*

Ranunculus paluſtris folio ſagittato. Sagette, *plante.*

Ranunculus Tridentatus vernus. L'hépatique, *plante.*

Ranunculus vernus rotundifolius minor. La petite chelidoine, l'hémorroïdale, *plante.*

Ranunculus rotundifolius. La petite éclaire, *plante.*

Ranunculus tuber, bulbus. Oignon de renoncule. Griffe, *terme de Fleuriſtes.*

RAPA, æ. Rave, *racine.*

Rapa Africana, ou *Rapum Æthiopicum.* Bataſe, *racine.*

RAPA, æ. Rapo *ou* Rapoe, village de l'Ultonie en Irlande.

RAPACIA, orum. Feuilles de raves.

RAPACIDA, & RAPACIDES, æ. Voleur, filou, fripon.

RAPACITAS, atis. Inclination à prendre, rapacité.

RAPALLUM, li. Rapallo, ville & port de l'Etat de Gennes.

RAPAX, acis. Raviſſeur, raviſſant, de proie. rapace.

RAPERE. Ravir, prendre de force, emporter de force. Enlever, entraîner. Piller. Rapiner.

Rapere in admirationem. Extaſier.

Rapi extra ſenſus. Etre extaſié, être ravi en extaſe.

RAPERSVILLA, læ. Rapertivilla, Raperſvillera. Raperſwille, ville de la Suiſſe.

RAPHAEL, elis. Raphaël, nom d'un Ange.

RAPHANINUS, a, um. De raifort, de rave.

RAPHANITIS, idis. Eſpece de glayeul.

RAPHANUS Major orbicularis, vel rotundus. Raifort, *racine.*

RAPHEA, æ. Raphéi, bourg de Gréce.

RAPHOA, æ. Voyez *Rapa, æ.*

RAPICIUS, a, um. De raves.

RAPIDE. Rapidement, impétueuſement, d'une maniere rapide, violente, véhémente.

RAPIDUS, a, um. Rapide, roide, violent, impetueux.

RAPINA, næ. Planche ſemée de raves, un champ de raves.

RAPINA, næ. Rapine, proie, butin. Pillage, pillerie, vol, volerie, extorſion.

RAPISTANUM, ni. Rabaſtein, bourg de l'Albigeois en Languedoc.

RAPO, onis. Voyez *Rapax, acis.*

RAPOLLA, æ. Rapolla, ville de la Baſilicate.

RAPSODIA, æ. Rapſodie.

RAPSODISTA, æ. Rapſodiſte.

RAPSODOMANTIA, æ. Rapſodomance ou Rapſodomantie, ſorte de divination.

RAPSODUS, di. Rapſodeur.

RAPTARE. Trainer, entrainer, arracher, enlever de force.

RAPTIM. A la hâte, avec précipitation, comme à la dérobée.

RAPTIO, onis. Enlévement, rapt.

RAPTOR, oris. Raviſſeur, uſurpateur.

RAPTUM, ti. Rapine, volerie, proie, pillerie, larcin.

RAPTUS, ûs. Enlévement, rapt.

RAPTUS, a, um. Participe paſſif de *Rapere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

RAPULUM, li. Petite rave.

RAPUM, pi. Rave, *racine.*

RAPUNCULUS, li. Réponſe, raiponſe, *plante.*

RAPUNTIUM Majus. Réponſe, *racine.*

RAPUNTIUM coccineum, ſeu Cardinalis Barberini flos. Cardinale, *plante.*

Rapuntium ſolanoïdes urens. Cadinale, *plante.*

RARE, rarius, ſſimè. Rarement. Clair.

RAREFACERE. Raréfier, dilater, étendre.

RAREFACTIO, onis. Raréfaction, dilatation, accroiſſement.

RAREFACTIVUS, a, um. Raréfactif, *terme de Philoſophie & de Médecine.*

RAREFIERI. Se raréfier, ſe dilater, s'enfler, ſe fermenter.

RARESCERE. S'éclaircir, devenir plus clair & moins ſerré.

RARIPILUS, a, um. Qui a peu de poil.

RARITAS, atis: & *Raritudo inis.* Rareté, petit nombre.

RARO. Rarement, peu ſouvent.

RARUS, a, um. Rare, ſingulier, curieux. Peu épais, clair, clair ſemé. Tenuë.

RASAMENTUM, enti. Raclure, ratiſſure.

RASAMILARA, ræ. Raſamilar, *ou* Biſerta Vecchia, bourg du Royaume de Tunis en Afrique.

RASAMUSARIUM promontorium. Raſaoſen *ou* Roſoe, nom d'un cap du Royaume de Barca en Afrique.

RASAOTINUM promontorium. Raſaotin, Ronatin, cap de la côte de Barca en Barbarie.

RASCARANCHIUM promontorium. Le cap de Raſcaranchi *ou* de Scalami en Sicile.

RASCIA, æ. La Raſcie, contrée de la Turquie Européane.

RASCIUS, a. Raſcien, qui eſt de Raſci.

RASDI. Nom propre d'une Déeſſe des anciens Hongrois Idolâtres.

RASILIS, le. Raclé, ratiſſé, raboté. Qui ſe polit, qui ſe ratiſſe, qui ſe rabotte aiſément.

RASITARE. Raſer ſouvent.

RASOCALAMUM promontorium. Raſocalmo *ou* Martello, nom d'un cap de la Vallée de Démona en Sicile.

RASOR, oris. Radeur, *terme de Gabelles.* Joueur d'inſtrumens de muſique à cordes.

RASORIUS, a, um. Qui ſert à raſer.

RASSALINA, *inæ*. Raſſaline ou Raſſalina, ville du Diarbek dans la Méſopotamie.

RASSIS, *is*. Poix dont on ſe ſert dans les remédes.

RASTADIUM & *RASTATUM*, *ti*. Raſtadt, Raſtat, noms de villes en Allemagne.

RASTELLULUM, *li*. Petit rateau. Rateau, *terme de Serrurier*.

RASTELLUM, *li*. Rateau. Fauchet.

Raſtellum plenum. Ratelée.

RASTRUM, *tri*. Houë. Hoiau. Rateau.

RASTULUM. Voyez *Raſtellum*.

RASUMPTIUM, *a*. Raſunta, ville de Mazovie en Pologne.

RASURA, *ræ* & *RASUS*, *ûs*. L'action de raſer, raſure. L'action de ratiſſer, de racler.

RASUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Radere*.

Textum raſum. Ras, *étoffe*.

RATÆ, *arum*. *Rhage*, *Rage*, *es*. Leiceſtre, ville d'Angleterre.

RATHERIUS, *rii*. Rathier, nom propre d'homme.

RATARIÆ & *Ratiariæ*, *arum*. Radeaux, trains de bois.

RATENOVIA, *a*. Ratenow, ville de la moyenne Marche de Brandebourg en Allemagne.

RATES. Voyez *Ratis*.

RATIARIUS, *ii*. Celui qui fait des radeaux.

RATIASTUM. Voyez *Incuiſma*, c'eſt le même.

RATIBORIA, *a*. Ratibor, ville de Siléſie.

RATIENSIS, ou *Ratenſis pagus*. Le Duché de Retz, contrée de la Bretagne en France.

RATIHABITIO, *onis*. Ratification.

RATIO, *onis*. La raiſon, le bon ſens. Conſidération, vûë, reſpect, égard. Cauſe, motif, ſujet, prétexte. Moyen, façon, art, forme, méthode, conduite, procédé, guide. Adreſſe, expédient, invention, ménagement. Compte, ſupputation, calcul. Règle, méthode, propoſition. Deſſein, réſolution, penſée, ſentiment.

Rationis particeps, *præditus*, *compos*. Raiſonnable.

Rationis expers. Déraiſonnable.

In rationem inducere. Employer dans un compte, ſur un état.

Rationes rationibus adverſæ. Controle.

Vectigal ob adverſas rationes pendi ſolitum. Contrôle, droit de contrôle.

Qui rationibus adverſis præeſt. Contrôleur.

Suſpenſæ rationes. Souffrances, parties miſes en ſouffrance.

Rationem ſupputare. Compter.

Rationis concluſio. Comaoir, *terme de Relation*.

Habitâ ratione. Eu égard, en conſidération. En contemplation, *terme de Contrats & de Traitez*. A raiſon, à proportion, ſur le pied.

RATIOCINARI. Compter, calculer. Raiſonner, exercer ſon entendement. Ratiociner, *terme de Logique*.

RATIOCINATIO, *onis*. Raiſonnement. Ratiocination, *terme de Logique*.

RATIOCINATIVUS, *a*, *um*. Où l'on ſe ſert de raiſonnement.

RATIOCINATOR, *oris*. Qui raiſonne juſte, qui entend bien à faire un compte, calculateur.

RATIOCINIUM, *ii*. Compte, calcul, Raiſonnement.

Ratiociniorum curia. La Chambre des Comptes.

RATIONALIS, *ale*. Rational, pectoral; *vêtement Sacerdotal*. Rational, *nom de quelques livres*.

RATIONALIA, *ium*. Livres de compte.

RATIONALIS, *ale*. Rational; qui peut être conçû par l'entendement. Proportionel. Raiſonnable.

Rationalis Magiſtratus. Préſident de la Chambre des Comptes.

Rationalis Magiſter. Maître des Comptes.

RATIONALITER. En raiſonnant, par le raiſonnement, d'une maniere raiſonnable.

RATIONARIUM, *rii*. Regiſtre, livre de comptes.

Rationarium temporum. La Chronologie.

RATIONARIUS, *a*, *um*. De comptes, qui concerne les comptes.

RATIS, *is*. Radeau, train de bois. Bâtiment de mer.

RATISBONA & *RATISPONA*, *a*. Ratiſbone, ville d'Allemagne.

RATIUNCULA, *læ*. Foible raiſon, petit compte.

RATOLFIcella. Ratolfzell, petite ville du Landgraviat de Nellenbourg en Souabe.

RATOSTATYBIUS & *Rhatoſtatybius fluvius*. Aujourd'hui *Tavus fluvius*. Voyez ce dernier.

RATTONEA Inſula. Rattoneau ou l'Iſle Saint-Etienne, ſur la côte de Provence en France.

RATUS, *a*, *um*. Participe de *Reri*, *reor*.

Rati habitio, *approbatio*. Entérinement, *terme de Palais*.

Ratum habere, *approbare*. Entériner, *terme de Palais*.

Non ratus. Informe. Invalide, *terme de Palais*.

RATZEBURGUM, *i*. Ratzebourg, ville de la baſſe-Saxe en Allemagne.

RAVA, *a*. Rava, ville de la grande Pologne.

RAUCA, *a*. Petit ver.

RAUCEDO, *onis*. Enroûment.

RAUCISONUS, *a*, *um*. Qui a un ſon enroué.

RAUCIRE. Rocouler, faire le bruit que font les pigeons.

RAUCITAS, *atis*. Enroûement.

Raucitatem amittere. Se déſenroüer.

RAUCUS, *a*, *um*. Enroüé.

RAUDUS, *a*, *um*. D'airain, de cuivre.

RAUDUSCULUM, *i*. Une petite ſomme d'argent.

RAUDUSCULUS, *a*, *um*. De bronze, d'airain.

RAVELLUM, *li*. Ravello, ville du Royaume de Naples.

RAVENNA, *a*. Ravenne, ville d'Italie.

RAVENNATES, *atum*. Ceux de Ravenne.

RAVENSBERGA, *a*. Ravenſberg, bourg d'Allemagne dans le Cercle de Weſtphalie.

RAVESTEINUM, *i*. Raveſtein, ville du Brabant Hollandois.

RAVERENUS, *RAVERENNUS* & *RAVERINUS*, *i*. Ravérin, nom propre d'homme.

RAVIDUS, *a*, *um*. D'un roux obſcur, d'un jaune roux.

RAVIRE. S'enroüer à force de crier.

RAVIS, *is*. Enroüment, voix enroüée.

Ravim afferre. Enroüer.

RAVISCELLUS & *RAVITELLUS*, *a*, *um*. Un peu roux, jaunâtre.

RAVUS, *a*, *um*. Jaune, roux.

RATHALBUTUM, *ii*. Rajalbuto, bourg de la vallée de Demona en Sicile.

RAYMONDUS, *di*. Raymond, nom propre d'homme.

RAZALGARÆ promontorium. Razalgate, cap d'Arabie.

R E.

REA inſula. L'Iſle de Rée, dans la mer de Gaſcogne.

REASCEDERE. Raprocher.

REASCENDERE. Ralumer, rembraſer.

REACCESSIO, *onis*. Raprochement.

REACTIO, *onis*. Réaction, *terme de Philoſophie*.

REACUS, aujourd'hui *Rea inſula*. Voyez ce mot.

REÆDIFICARE. Rebâtir, réparer, relever, réédifier.

REÆDIFICATIO, *onis*. Réédification, réparation.

REALEIUM, *i*. Realejo, bourg de la nouvelle Eſpagne dans la province de Nicaragua.

REALIS, *ale*. Réel, effectif, exiſtant, ſolide.

REALIS; *nummus Hiſpanicus*. Réale, *monnoye d'Eſpagne*.

REALITAS, *atis*. Réalité.

REALITER. Réellement, effectivement, véritablement.

REAPSE. Effectivement, en effet, réellement, véritablement, actuellement.

REAPTARE. Raccorder, racheter, regagner. Recorriger.

REASSUMERE. Reprendre.

REATE, *is*. Rieti, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

REATUS, *ûs*. L'état d'un coupable.

Eſſe in reatu. Etre *in reatu*. Etre déclaré coupable.

REBANA, *a*. Rebana. Rebane, village du Comté de Queens en Irlande.

REBAPTISARE. Rebaptiſer.

REBAPTIZATIO, *onis*. Rebaptiſation.

REBELA, *læ*. *Rebellio*, *onis*. Rebel, bourg du Duché de Meckelbourg en baſſe-Saxe.

REBELLARE. Se révolter, ſe ſoulever, ſe rebeller, s'armer. Recommencer la guerre.

REBELLATIO, *onis*. Voyez *Rebellio*, *onis*.

REBELLATOR, *oris*. Rebelle, qui ſe rebelle, qui ſe révolte, qui ſe ſouleve.

REBELLIO, *onis* & *REBELLIUM*, *ii*. Révolte, rébellion, ſoulevement, félonie.

REBELLUM, *i*. Rebello, ville du Royaume de Naples. Revel, bourg de France en Languedoc.

REBELLUM, *li*. Revel, bourg de Languedoc, appellé autrefois la Baſtide de Lavaur.

REBIBERE. Reboire.

REBITARE. Revenir ſouvent, retourner ſouvent.

REBOARE. Retentir.

RECA, *a*. Reca, bourg de la Carniole en Allemagne.

RECARCARE. Refouler, fouler une ſeconde fois.

RECALCITRANTES, *ium*. Les Recalcitrans, *ſectaires détachez des Luthériens*.

RECALCITRARE. Regimber, ruer.

RECALCITRATIO, *onis*. L'action de ruer, de regimber. Ruade, Riſpote, *terme de Manége*.

RECALERE. Etre réchauffé, ſe réchauffer.

RECALESCERE. Se réchauffer.

RECALFACERE. Réchauffer.

RECALVASTER, *tri*. Chauve, par devant.

RECALVUS, *a*, *um*. Chauve par devant.

RECANDERE & *RECANDESCERE*. Reblanchir, redevenir blanc.

RECANERE. Rechanter, répéter en chantant.

RECANTARE. Rechanter, répéter ce que l'on a chanté. Déſavouer, ſe dédire, ſe rétracter, déchanter.

RECAPITULATIO, *onis*. Récapitulation, ſommaire, réſomption, réſultat.

RECASURUS, *a*, *um*. Qui doit retomber.

RECEDERE. Reculer, s'éloigner, ſe retirer, s'en aller, s'enfuir, déloger, s'échaper, ſe ſauver, ſe garer, ſe ranger. Marner, *terme de Marine*.

RECELLERE. Baiſſer, abaiſſer, retirer en arriere.

RECENS, *tis*. *Recentior*, *tiſſimus*. Récent, frais, nouveau, moderne, naiſſant, qui ne fait que de naître.

Aliquem in ſocietatem recentiſſimus omnium aggregatus. Le dernier reçu. Le culot.

Recens profeſſus. Fiarnaud, *terme de l'Ordre de Malthe*.

Recentius Imperium. Le bas Empire.

RECENSERE. Compter, nombrer. Faire le dénombrement. Inventorier. Revoir. Raporter, raconter, recenter; répéter.

RECENSIO, *onis*: & *RECENSITIO*, *onis*. Dénombrement, deſcription, état, rôle, inventaire, revûë, montre. Recenſement, *terme de Procedure*. Recollement, *terme des Eaux & Forêts*.

Recenſionem facere. Inventorier.

Inſtrumentorum recenſio. Inventaire de production.

RECENSITOR, *oris*. Celui qui fait le dénombrement, qui fait la revûë. Tailleur de baſſette & de faraon.

RECENSITUS & *RECENSUS*, *a*, *um*. Compté, mis dans le denombrement.

RECENSUS, *ûs*. Voyez *Recenſio*, *onis*.

RECENTARI. Etre renouvellé, renaître, ſe renouveller.

RECENTER. Fraichement, nouvellement, récemment, depuis peu.

RECENTIORES, *rum*. Les modernes.

RECEPTACULUM, *li*. Réceptacle. Décharge. Rendez-vous.

Aquæ receptaculum. Réſervoir, regard, chateau d'eau.

RECEPTARE. Retirer, donner retraite, donner aſile, receler.

RECEPTATOR & *RECEPTATRIX*. Voyez *Receptor* & *Receptrix*.

RECEPTIBILIS, *ile*. Récevable.

RECEPTIO, *onis*. Réception. Paſſion, *terme de Phyſique*.

RECEPTITIUS, *a*, *um*. Réſerve que l'on garde.

RECEPTOR, *oris*. Receleur, complice de voleurs. Qui donne retraite.

RECEPTRIX, *tris*. Receleuſe, femme complice de voleurs. Femme qui donne retraite.

RECEPTUM, *ti*. Choſe reçûë.

RECEPTUS, *ûs*. Retraite, aſile, refuge.

RECERNERE. Revoir, regarder de plus près, examiner, reſaſſer.

RECESSIM. En ſe reculant, en ſe retirant en arriere.

RECESSIO, onis: & *RECESSUS, ûs.* Retraite; éloignement, ſolitude.

Receſſus. Mot latin dont on ſe ſert en parlant des affaires d'Allemagne, & des Diétes de l'Empire. Recez. Enfonçûre, enfoncement, renfoncement, boſſe, boſſelure. Échapée, lointain, *terme de Peinture.* Reculée.

Receſſus facere. Boſſer. Faire des boſſes.

Receſſus muri tortu. Redens, *terme d'Architecture.*

Subterraneus receſſus ad vallum. Caſcanes, *terme de Fortification.*

RECHABITA, æ. Réchabite, religieux anciennement chez les Juifs.

RECHAMUS, mi. Le mouſle, l'arcaſſe, la caiſſe d'une poulie, *terme de Marine.* Corps ou piéce de bois qui enferme le roüet.

RECHBERGENSIS Comitatus. Le Comté de Rechberg en Souabe.

RECHEDIPNA orum. Sorte d'habits qu'on portoit aux éxé circa, aux académies.

RECIDERE, recidi, recaſum. Retomber, faire une rechute.

RECIDERE, recidi, reciſum. Couper, retrancher. Découpillonner, *terme de Jardinage.*

Partem tigni angulatam recidere. Delarder, *terme de Charpenterie.*

RECIDIVA, væ. Récidive, rechûte.

RECIDIVUS, a, um. Qui revient, qui renaît, qui ſe renouvelle.

RECIFFA, fæ. Récif, bourg de la Capitaine de Fernambouc au Breſil.

RECINERE. Rechanter, répéter en chantant.

RECINGI. Oter ſa ceinture.

RECIPERE. Recevoir, accepter, admettre, prendre. Reprendre, recouvrer. Recueillir, accueillir. Se charger de quelque choſe.

Recipere ſe. Se retirer; rabatre. Relâcher, *terme de Marine.*

Furta recipere. Receller.

RECIPIANGULUM, li. Recipiangle, ſauterelle, angulometre, *inſtrument de Mathématiques.*

RECIPIENDUS, a, um. Qui peut, *ou* qui doit être reçu. Récipiendaire.

RECIPROCARE. Renvoyer ſur ſes pas.

RECIPROCATIO, onis. Retour, réciprocation.

RECIPROCE. Réciproquement, mutuellement reſpectivement.

RECIPROCUS, a, um. Réciproque, mutuel, reſpectif.

Reciproca repercuſſio. Contre-coup, *terme de Billard.*

Motu, vel. ictu reciproco pattere, ferire. Pouſſer à bras racourci.

RECISA Saxa. Les Reſſifs, écueils & bancs de ſable qui ſont aux environs du cap de Cruz, ſur les côtes de l'iſle de Cube.

RECISAMEN, inis: & *RECISAMENTUM, i.* Rognure, retaille.

RECISIO, onis. Retranchement, l'action de couper de retrancher. Apocope, *terme de Grammaire.* Reſtitution en entier, réciſion.

RECISUS, a, um. Tranché d'un coup.

RECITARE. Lire. Conter, réciter, dire.

RECITATIO, onis. Récit, récitation, déclamation.

RECITATIVUS, a, um. Qui ſe récite; récitatif.

RECITATOR, oris. Celui qui récite, qui déclame. Récitateur, déclamateur.

RECLAMARE. Crier contre, réclamer, ſe récrier. Clamer, *vieux mot.*

Contra aliquid reclamare. Contredire, oppoſer; proteſter, *terme de Palais.*

RECLAMATIO, onis. Réclamation, l'action de ſe récrier; oppoſition. Réclam, clam, *terme de Coûtumes.*

RECLAMATOR, oris. Qui réclame, qui ſe récrie.

RECLAMITARE. Réclamer ſouvent, ſe récrier.

RECLAMITATIO, onis. Oppoſition réïtérée en ſe récriant contre.

RECLINARE. Incliner, pencher. Apuyer, repoſer.

RECLINATORIUM, ii. Couſſin, oreiller. Aſſiete, plat.

RECLINATUS, a, um: & *RECLINIS, is.* Couché, étendu, apuyé ſur.

RECLINCHUSANUS Comitatus. Le Comté de Réclinchuſen en Weſtphalie.

RECLINCUSA, ſæ. Reclinchuſen, Recklinghuſen, ville capitale du Comté du même nom.

RECLIVIS, ive: & *RECLIVUS, a, um.* Voyez *Reclinatus, a, um.*

RECLUDERE. Ouvrir, déboucher, décombrer. Découvrir. Déclore, deſſerrer. Renfermer, reſermer.

RECLUSIO, onis. Ouverture, l'action d'ouvrir.

RECLUSUS, a, um. Reclus. Recluſe.

Recluſi domus. Récluſion.

RECOCTIO, onis. Recuit *ou* recuite; l'action de recuire.

RECOCTUS, a, um. Participe de *Recoquere.*

Recoctus homo. Un homme fin, ruſé, déniaiſé.

RECOGERE. Rechaſſer.

RECOGITARE. Repenſer, réfléchir, repaſſer en ſon eſprit, ruminer.

RECOGNITIO, onis. Revûë, éxamen, réviſion. Viſite.

Recognitionis diploma. Lettres de réviſion, *terme de Grande Chancelerie.*

RECOGNOSCERE. Reconnoitre, revoir, repaſſer, retoucher. Renfermer, rejoindre, réünir.

RECOLARE. Filtrer une ſeconde fois.

RECOLERE. Cultiver une ſeconde fois. Revoir, relire, repaſſer.

RECOLLECTI Franciſcani. Les Récollets, Religieux réformez de l'Ordre de S. François.

RECOLLECTIO, onis. Récollection, recueillement, retraite.

RECOLLIGERE. Recueillir, ramaſſer, relever, trouſſer, retrouſſer.

Recolligere ſe. Rentrer en ſoi même; ſe recueillir.

RECOMMINISCI. Se reſſouvenir, ſe rappeller.

RECOMPONERE. Racommoder, rajuſter.

RECOMPOSITUS, a, um. Rajuſté, racommodé.

RECONCILIARE. Reconcilier, racommoder, rapatrier, mettre la paix, racorder, renoüer, réünir.

RECONCILIATIO, onis. Reconciliation, racommodement, réünion, rajuſtement.

Sine ſpe reconciliationis. Irréconciliablement, d'une maniere irréconciliable.

RECONCILIATOR, oris. Celui qui reconcilie, qui racommode, qui réünit.

RECONCINNARE. Réparer, repolir, racommoder, rétablir, rajuſter, rapetaſſer, requinquer.

RECONDERE. Cacher, ſerrer, réſerver, mettre à part. Enſerrer, *vieux mot.* Recacher, reſſerrer, rengainer.

RECONDUCERE. Reloüer, reprendre à loüer.

RECONFLARI. Etre reforgé.

RECONFRONTATIO, onis. *Iterata teſtium cum reis compoſitio.* Réconfrontation.

RECOQUERE. Recuire, faire cuire une ſeconde fois.

RECORDARI. Se reſſouvenir. Se rappeller. Se recorder, ſe remémorer.

RECORDATIO, onis. Souvenir, mémoire, réminiſcence, reſſouvenir, ſouvenance.

RECORDATOR, oris. Qui ſe ſouvient. Témoins record, recordeur, *termes de Coûtumes.*

RECORDATUS, a, um. Participe paſſif de *Recordari.*

RECORRIGERE. Corriger, réformer pour la deuxiéme fois.

RECRASTINARE. Remettre au lendemain.

RECREA, æ. Recrea, bourg de la Romanie.

RECREARE. Créer de nouveau. Récréer, réconforter. Déſennuyer. Divertir, ébaudir.

Ex labore, laſſitudine fatigatione que corpus recreare. Se délaſſer.

RECREATIO, onis. Rétabliſſement.

Animi recreatio. Paſſe-tems, récréation, ébattement.

Fatigati corporis recreatio. Délaſſement.

RECREDENTIARIUS, ii. Récrédentiaire, *terme de matieres Beneficiales.*

RECREDERE. Recroire, *terme de Coûtumes.*

RECREMENTUM, i. Raclure. Fretin, rebut, ordures qu'on ôte du bled en le nettoyant.

Saxi recrementum. Bourſin, bouſin, *terme de Maçonnerie.*

RECREPARE. Retentir, réſonner.

RECRESCERE. Recroitre, croitre de nouveau.

RECRIMINATIO, onis. Recrimination.

RECRISPARE. *Capillos iterum intorquere.* Refriſer.

RECRUDESCERE. Se renouveller; redoubler. Reprendre de nouvelles forces.

RECTA. Tout droit. Directement. En droiture.

Rectâ ad portum. Vis-à-vis l'entrée du port, à l'ouvert, *terme de Marine.*

RECTANGULARIUS, a, um. Rectangulaire; qui a pluſieurs angles droits.

RECTANGULUM, i. Rectangle; figure qui a un, ou pluſieurs angles droits.

RECTE. Bien, juſtement. Droit, en droite ligne.

RECTICAULIS, aule. Qui a la tige *ou* la queuë droite.

RECTILINEA, æ. Rectiligne, *terme de Géométrie.*

RECTIO, onis. Adminiſtration, gouvernement, régle.

RECTOR, oris. Directeur, gouverneur, adminiſtrateur, recteur.

RECTORATUS, ûs. *Rectoris munus.* Rectorat; qualité de Recteur.

RECTRIX, icis. Celle qui gouverne, qui dirige. Directrice.

RECTUM, i. Le droit, la droiture, l'équité.

RECTUS, i. Le nominatif.

RECTUS, a, um. Droit. Debout. Juſte, qui a de la droiture.

Recta via. Le droit, *terme de Chaſſe.*

RECUBARE. Etre couché; ſe recoucher, ſe remettre au lit.

RECUBITUS, ûs. L'action d'être couché.

RECUDERE. Refrapper, reforger. Rengréner, *terme de Monnoye.*

RECULA, æ. Diminutif de *Res.*

RECUMBERE. Etre couché, étendu de ſon long; pancher, baiſſer.

RECUPERARE. Recouvrer, retrouver, regagner, rattraper. Revendiquer.

RECUPERATA ditio. Le pays reconquis.

RECUPERATIO, onis. Recouvrement. Recouſſe, *terme de Coûtume.*

Recuperationis jus. Sauvelage ou ſalvage, *terme de Coûtumes.*

RECUPERATOR, oris. Juge. Commiſſaire nommé par le Roi pour quelqu'affaire.

RECUPERATORIUS, a, um. Qui concerne les Commiſſaires nommez pour juger d'une affaire.

RECUPERE. Deſirer de nouveau.

RECURARE. Guérir une ſeconde fois. Soigner.

RECURATOR, oris. Celui qui guérit une ſeconde fois. Celui qui prend ſoin.

RECURRENS, entis. Recurrent, *terme d'Anatomie.*

RECURRERE: & *RECURSARE.* Recourir; revenir à la charge. Retourner.

RECURSUS, ûs. Retour.

RECURVARE. Recourber, rebrouſſer.

RECURVATIO, onis. L'action de rebrouſſer, de recourber.

RECURVATUS, a, um. Recourbé. Anché, *terme de Blaſon.*

RECURVITAS, atis. Courbure; bouge.

RECURVUS, a, um. Courbé, recourbé. Crampонné.

RECUSARE. Refuſer; recuſer. Rejetter. Renvoyer. Reculer. Répliquer.

Accuſantem recuſare. Récriminer. Agir en récriminant.

Oblatum recuſare. Refuſer un préſent, le renvoyer.

RECUSATIO, onis. Refus. Recuſation.

Recuſationis cauſas afferre. Recuſer.

Oblati recuſatio. Renvoi, refus.

RECUSSUS, ûs. Secouſſe réïtérée, nouvel ébranlement.

RECUSSUS, a, um. Participe paſſif de *Recudere.*

Recuſſi iterum nummi. Treſlés, *terme de Médailliſte & de Monnoyeur.*

RECUTITUS, a, um. Circoncis. Retaillé, *terme de Chirurgie.* Ecorché.

REDABSOLVERE. Abſoudre une ſeconde fois.

REDACTIO, onis. Réduction. Rédaction.

REDACTUS, ûs. Revenu, profit.

REDACTUS, a, um. Participe paſſif de *Redigere.*

REDÆSTUM, i. *Rhædeſtum, i.* Rudiſto; Rodeſto, ville de la Romanie.

REDAMARE. Rendre amour pour amour, aimer à son tour.

REDAMBULARE. Retourner, revenir d'un voyage.

REDAPTRUARE & REDANTRUARE. Retourner, revenir.

REDARARE. Biner, donner un deuxiéme labour.

Iterum redare. Rebiner, reculer, *térme d'Agriculture.*

REDARATOR, oris. Nom d'un Dieu chez les anciens Romains.

REDARDESCERE. Se rallumer, se renflâmer.

REDARGUERE. Reprendre, reprocher, accuser, rédarguer, trouver à redire.

REDARGUTIO, onis. Blame, reproche.

REDAUSPICARE & REDAUSPICARI. Prendre de nouveau les auspices.

REDDERE. Rendre, restituer. Raporter, representer. Redonner.

REDDITIO, onis. L'action de rendre, de restituer, Reddition, restitution.

REDDITOR, oris. Qui rend, qui restitue. Rendeur.

REDDITUS, ûs. Revenus, rentes, profits.

REDDITUS, a, um. Participe passif de *Reddere.*

REDEMPTARE & REDEMPTITARE. Racheter, payer la rançon.

REDEMPTIO, onis. Rédemption, rachat, remise en liberté. Redhibition, *terme de Jurisprudence.* Amodiation. Bail. Fermage, ferme. Forfait.

REDEMPTOR, ris. Fermier, partisan, entrepreneur, fournisseur. Homme d'affaires, traitant.

Collectæ annonæ redemptor. Munitionnaire.

Redemptor hominum. Le Sauveur, le Rédempteur des hommes.

REDEMPTURA. Voyez *Redemptio.*

REDEMPTUS, a, um. Racheté, abonné.

REDHIBERE. Rendre l'argent d'une chose qu'on a vendüe, & la reprendre.

REDHIBITIO, onis. L'action de retirer une chose qu'on a vendüe. Rachat. Retour.

REDHIBITOR, oris. Celui qui vend ou qui retire une chose vendüe.

REDHIBITORIUS, a, um. Qui concerne la restitution du prix d'une chose vendüe, ou la reprise de cette chose. Redhibitoire, *terme de Jurisprudence.*

REDHOSTIRE. Reconnoitre un service, un bienfait.

REDICULUS, li. Rédicule, nom d'un faux Dieu des Romains.

REDIGERE. Reduire, rédiger. Ramasser, compiler. Conduire, mener, ramener.

Multa in unum redigere. Faire une accolade; accoler.

Potestati sua redigere. Se rendre maître.

REDIMENDUS, a, um. Rachetable.

REDIMERE. Racheter, dégager, délivrer, raquiter. Rédimer. Réméret, *térme de Coûtume.* Revendiquer. Prendre à ferme, entreprendre.

REDIMICULUM, i. Ornement de tête ou de cou, dont se servoient les femmes.

REDIMIRE. Ceindre, environner, couronner, orner tout autour.

REDIMITUS, ûs. Le ruban qui sert à lier la coëffure des femmes.

REDIMITUS, a, um. Ceint, couronné, orné tout autour.

REDINTEGER, a, um. Renouvellé.

REDINTEGRARE. Rétablir. Renouveller. Réintégrer, *terme de Palais.* Commencer.

REDINTEGRATIO, onis. Renouvellement, réintegration, renovation. Reintegrande, *terme de Palais.*

REDIPISCI. Recouvrer.

REDIRE. Revenir, retourner. Renaitre, se commencer.

Ad decursum redire feminam. Refuite, *térme de Vénerie.*

REDITARE. Retourner souvent.

REDITIO, onis. Retour.

REDITUS, ûs. Retour.

Reditus annuus. Raport, rente; revenu.

Reditus religiosi conventûs. La mense conventuelle.

REDIVIUS, ii. Tique, *insecte.*

REDOLERE. Sentir, avoir l'odeur, ressentir.

REDONÆ, arum Redones, num. Rennes, ville capitale de la Bretagne en France.

REDONARE. Redonner, rendre.

REDORDIRI. Defaire un tissu, une trame, défourdir.

REDORMIRE. Se rendormir.

REDORMITIO, onis. L'action de se rendormir.

REDUCERE. Ramener, reconduire. Retrainer. R'habiller, *térme de Chirurgien.* Faire revenir, *térme de Cuisinier.*

REDUCTIBILIS, ile. Réductible, qui peut être réduit.

REDUCTIO, onis. L'action de ramener, de reconduire. Réduction, l'action de réduire.

REDUCTIVUS, a, um. Réductif, *térme de Chymiste.*

Sal reductivum. Le sel réductif, *térme de Chymiste.*

REDUCTOR, oris. Qui ramène, qui reconduit.

Luxatorum ossium reductor. Renoüer.

REDULCERARE. Ulcérer de nouveau, aigrir de nouveau.

REDUNCUS, a, um. Crochu, recourbé, fait en crochet.

REDUNDANS, antis. Qui déborde, qui regorge. Abondant, copieux, plantureux. Rédondant.

REDUNDANTER. Avec excès, excessivement, plus qu'il ne faut.

REDUNDANTIA, æ: & REDUNDATIO, onis. Plenitude, abondance, superfluité, excès. Redondance.

REDUNDARE. Déborder, dégorger. regorger, regonfler. Abonder. Etre superflu. Redonder. Reflechir, rejaillir.

REDUPLICARE. Redoubler, rendoubler.

REDUPLICATIO, onis. Redoublement.

REDURESCERE. Se rendurcir, reprendre sa premiere dureté.

REDUVIA, æ. Envie, petite peau qui se détache vers la racine des ongles.

REDUX, ucis. Qui est de retour, qui est revenu. Qui ramène.

REEXPECTARE. Attendre long-tems.

REFACERE. Refaire.

REFARCIRE. Refarcir, rengraisser.

REFECTIO, onis. Réparation, rétablissement, racommodage, amélioration, racoûtrement. Réfection, repas.

Fatigati corporis refectio. Délassement.

Navium refectio. Radoub, radoubement, calfas, *terme de Marine.*

REFECTOR, oris. Qui refait, qui raccommode, qui rétablit.

Navium refector. Calfat, calfateur, radoubeur.

REFECTORIUM, ii. Réfectoir, *ou* réfectoire.

REFECTRIX, icis. Celle qui refait, qui raccommode.

Refectrix monialis. Réfectoire, *térme de Religieuse.*

REFECTUS, ûs. Réfection, repas, pâture.

REFECTUS, a, um. Participe passif de *Reficere.*

REFELLERE. Réfuter. Contredire, combattre les sentimens. Repondre, répliquer. River le clou, *façon de parler proverbiale.*

REFERCIRE. Remplir, combler.

Refercire se. Se crever, se gorger, s'empiffrer.

REFERENDARIUS, ii. Référendaire.

REFERIRE. Rendre coup pour coup, réfléchir.

REFERRE. Reporter, raporter, référer. Raconter, redire, révéler, répéter. Rendre.

Par pari referre. Rendre la pareille, revaloir.

REFERT. Il importe, il est de conséquence.

REFERTUS, a, um. Particip. Plein, rempli, farci.

REFERVERE & REFERVESCERE. Rebouillir; recommencer à bouillir.

REFIBULARE. Déboucler.

REFICERE. Refaire, rétablir, racommoder, r'habiller, racoûtrer.

Vires reficere. Se reposer, se rafraichir.

Navem reficere. Radouber, carner on vaisseau.

Sacro Christi corpore refici. Recevoir le S. Sacrement. Faire son bon jour. Communier.

Cibo se reficere. Manger, se repaitre, prendre son repas.

REFICIENDUS, a, um. Qui est à refaire, qu'on doit retablir.

Locus reficiendis navibus idoneus. Carenage, *térme de Marine.*

Semper reficiendum. Où il y'a toujours à refaire.

REFIGERE. Arracher, déclouer. Abolir, casser, annuller. Refischer, renfoncer, recogner. Rehausser, *térme de Mécanique.*

REFLAGITARE. Redemander avec instance.

REFLARE. Soufler. Fraichir, regaillardir, *térmes de Marine.*

REFLATUS, ûs. Vent contraire.

REFLECTERE. Replier, recourber, réfléchir, reverbérer.

REFLEXIO, onis. Réflexion, renvoi, réverbération, reflet, réfléchissement.

REFLEXUS, ûs. Reflux.

REFLEXUS, a, um. Les significations de son verbe *Reflectere.*

Reflexa divisio. La vision reflexe, *térme de Mathématiques.*

REFLORERE & REFLORESCERE. Refleurir.

REFLUERE. Retourner vèrs sa source. Refluer, Regonfler. Refouler, *térme de Marine.*

REFLUUS, a, um. Qui remonte vers sa source, qui reflue.

Refluum mare. Contre-marée, *térme de Marine.*

REFLUXUS, ûs. Le reflus ou reflux. Résac, *térme de Marine.*

REFOCILLARE. Rétablir, restaurer, réconforter.

REFODERE. Déterrer, tirer de terre. Exhumer. Recreuser, fouiller plus avant.

REFORMARE. Réformer. Refondre. Remanier.

REFORMATIO, onis. Réformation, réforme, Révision, correction. Refonte, Remaniment, *térme d'Imprimerie.*

REFORMATOR, oris. Réformateur, restaurateur.

REFORMIDARE. Craindre, appréhender.

REFORMIDATIO, onis. Crainte, peur, appréhension.

REFOSSUS, a, um. Participe passif de *Refodere.*

REFOTUS, a, um. Participe passif de

REFOVERE. Rechauffer, fomenter, donner de la chaleur. Rétablir.

REFRACTARIOLUS, a, um. Diminutif de

REFRACTARIUS, a, um. Opiniâtre, mutin, indocile, réfractaire, qui résiste.

REFRACTIO, onis. Réfraction, la brisure du raion de lumiere.

REFRACTUM, i. Terre labourée, jachere.

REFRAGARI. Contrarier, contredire, résister; Blamer, *térme de Coûtume.*

REFRAGATIO, onis. Contradiction, antilogie.

REFRENARE. Réfrener, réprimer, modérer, retenir, contenir, restraindre.

REFREQUENTARE. Repeupler, rendre plus nombreux.

REFRICARE. Refrotter, renouveller, rafraichir, réveiller.

REFRIGERARE. Refroidir. Rafraichir; éventer. Ralentir.

REFRIGERATIO, onis. Refraichissement, l'action de rafraichir. Refroidissement. Réfrigération.

REFRIGERATIVUS & REFRIGERATORIUS, a, um. Rafraichissant, réfrigératif.

REFRIGERE & REFRIGESCERE. Se refroidir, s'attiédir, se rallentir.

REFRINGERE. Briser, rompre. Renvoyer, réfléchir, répercuter.

REFUGA, æ. Fugitif, refugié.

REFUGIRE. S'enfuir, se refugier. Eviter, reculer, récuser.

REFUGIUM, ii. Refuge, azile, retraite, recours. Rempart, retranchement.

Xenodochium refugii. Le Refuge, *Hopital.*

Agitata fera refugium. Refuite, *térme de Vénerie.*

REFUGUS, a, um. Qui se refugie, refugié, fugitif.

REFULGENTIA, æ. Lueur, éclat, brillant.

REFULGERE. Reluire, briller, éclater.

REFUNDERE. Verser une seconde fois, répandre de nouveau. faire refondre, fondre. Refonder, *térme de Palais.*

Culpam in alium refundere. Se décharger d'une faute sur un autre, la rejetter sur lui.

REFUSE. Abondamment, copieusement.

REFUTARE. Refuter, rejetter, refuser. Objecter.

REFUTATIO, onis. Réfutation, objection. Réponse, république.

Refutatio informationis adversa. Salvation, *térme de Palais.*

REFUTATUS, ûs. Mêmes significations.

REGA, gæ. La Rega, riviere de la Poméranie Ducale.

REGALIOLUS. Le Roitelet; *oiseau.*

REGALIORUM jus. La Régale, droit du Roi sur les benéfices.

REGALIS, ale. Royal, de roi.

REGALIS mons. Royaumont, nom d'une Abbaye de l'Isle de France.

REGALIS villa. Réalville, ville du Querci en France.

REGALISTA, tæ. Régaliste, *terme de matieres Bénéficiales.*

REGALITER. Royalement, en roi.

REGELARE. Dégeler, faire fondre.

Regelari. Fondre, dégeler.

REGEMERE. Retentir de gémissemens.

REGENERARE. Reproduire, réengendrer, rengendrer, régénérer, renouveller.

REGENERATIO, onis. Régénération, reproduction.

REGENNA, næ. Régéanne, lieu situé dans l'Auxerrois en France.

REGERE. Regir, gouverner, maîtriser, mener, guider, conduire, diriger, modérer, commander, ordonner. Avoir la conduite, la direction, le maniment. Présider. Régenter. Régner.

REGERERE. Rejetter, repousser, reporter. Réfléchir, renvoyer.

REGERMINARE. Regermer, repousser, pousser de nouveaux germes, rebourgeonner, rejetter.

REGERMINATIO, onis. L'action de repousser de nouveaux germes.

REGESTUM, i. Terre relevée d'un sillon qu'on a fait pour planter.

REGESTUS, a, um. Part. passif de *Regerere.*

REGIA, æ. Le Palais, la cour d'un Roi.

REGIE & REGIFICE. Voyez *Regaliter.*

REGIFICUS, a, um. Voyez *Regalis.*

REGIFUGIUM, ii. Régifuge, *fête chez les Romains.*

REGIGNERE. Voyez *Regenerare.*

REGIMEN, inis. Gouvernement, conduite. Régence. Regime. Régement, *vieux mot.*

REGINA, æ. Reine. Dame, maîtresse. La dame, *aux cartes & aux échecs.*

REGINA, næ. Regina, bourg du Royaume de Naples. Villa de Reina, bourg de l'Estramadure d'Espagne.

REGINÆPOLIS, is. Mariboroug *ou* Quéenstowne, ville capitale du Comté de Queens en Irlande.

REGINALDUS, i. Renaud, nom propre d'homme.

REGINOBURGUM & REGINUM, i. Voyez *Ratisbona, æ.*

REGINETTA, æ. La Reynette, *jeu de Dames.*

REGINUS fluvius. Regen, riviere d'Allemagne.

REGIO, onis. Région, pays, contrée. Quartier, canton.

In regionem incolas inducere. Peupler un pays.

E regione. Vis-à-vis.

REGIODUNUM. Dunletoy, ville de France en Berry. Dunletoy en Bourgogne.

REGIONALITER & REGIONATIM. Par contrée, par quartier.

REGIONARIUS, a, um. Qui concerne les contrées, les quartiers.

REGIOPOLIS, is. Kingston, bourg du Comté de Surrey en Angleterre.

REGIOPOLIS, is. Voyez *Philippopolis.*

REGISTRATA. Régistrata, *terme de Palais & de Chancellerie Romaine.*

REGISTRATOR, oris. Régistrateur, *terme de la Chancellerie Romaine.*

REGISTRUM, i. Livre, régistre, protocolle.

REGIUM, ii. Riez, ville de Provence en France.

REGIUM Lepidi ou *Lepidum, ii.* Regge ou Reggio, ville de Lombardie en Italie.

REGIUS, a, um. Royal, de roi.

Regia dignitas. Royauté.

REGLUTINARE. Décoller, arracher d'entre les mains.

REGLUTINATIO, onis. L'action de décoller ce qui est collé.

REGLUTINOSUS, a, um. Fort gluant.

REGNARE. Régner, être Roi. Gouverner, commander.

REGNATOR, oris. Qui régne, qui commande en Roi. Gouverneur.

REGNATRIX, icis. Celle qui régne.

REGNATUS, a, um. Qui est gouverné, qui est commandé.

REGNICOLA, læ. Régnicole, qui est établi & domicilié dans un Royaume.

REGNUM, i. Royaume; régne: royauté. Domination. Empire.

De regno deturbare, depellere. Détrôner.

REGNUM, i. Ringwood, petit bourg du Comté de Hant en Angleterre.

REGREDI. Reculer, retourner.

REGRESSIO, onis: & REGRESSUS, ûs. L'action de retourner, de reculer; reculement. Regrès, *terme de Droit Canon.*

REGRESSUS, a, um. Mêmes significations que son verbe *Regredi.*

Ab errorum caligine ad vera finceraque fidei lumen regressus, vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Ecclesiæ sinum regressus. Converti.

REGULA, læ. Régle, tringle de bois. Templet, *terme de Relieur.* Principe, maxime.

Ad regulam describere, exarare. Regler.

Regula pectoralis. Busc; busque, *Foramen in quo inseritur.* Busquiere.

Posita in longum regula transversis sustinendis. Contrelattes, *terme de Couvreur.*

Materiarum structuram regulis utrinque tegere. Contrelatter, *terme de Couvreur.*

Regulas detrahere. Délatter.

REGULA, æ. La Réole, petite ville de Gascogne.

REGULARE. Régler, diriger.

REGULARIS, are. Régulier, qui vit avec régularité. Ponctuel, exact. Qui est en régle.

REGULARITAS, atis. Regularité.

REGULARITER. Réguliérement, exactement. Ponctuellement, réglément.

REGULATIM. Réguliérement, avec régle.

REGULIAGUM, i: & Reguliagum, i. Rilly, bourg situé dans le territoire de Vouzy en Champagne.

REGULVIUM, ii. Reculvers, village du Comté de Kent en Angleterre.

REGULUS, li. Petit roi. Roitelet, *oiseau.* Régulo, *terme de Relation.* Régulus, *étoile.*

REGULUS, i. Rieul ou Rieule, nom propre d'homme.

REGUSTARE. Goûter de nouveau; regoûter, retâter.

REGUSTATIO, onis. L'action de goûter une seconde fois.

REGYRARE. Refaire un tour.

REHALARE. Repousser en haut, exhaler de nouveau.

REHARPAGATUS, a, um. Rattroché.

REHOBA, æ. Rehob ou Rohob, ville de la Terre-Sainte.

REICERE. Voyez *Rejicere.*

REIDERIA & Rideria, æ. Reiderland, petite contrée du Comté d'Embde dans la Westphalie en Allemagne.

REJECTANEUM, ei. Rebut, rejet. Laisse ou relais, *terme de Marine.*

REJECTANEUS, a, um. Rejetté, rebuté, de rebut.

REJECTARE. Rejetter souvent.

REJECTIO, onis: & REJECTUS, ûs. Rejet, rebut, renvoi. Crachement, vomissement.

REJI Apollinares. Voyez *Regium, ii.*

REJICERE. Rejetter, éloigner, chasser, écarter, repousser, rebuter. Réprouver.

REJICULUS, a, um. Qui est de rebut.

REINBECA, cæ. Reinbeck, petite ville du Duché d'Holstein.

REINCIDERE. Retomber, retourner en faute.

REINCIPERE. Réitérer, recommencer, reprendre.

REINCRUDARE. Faire redevenir crud. Reincruder, *terme de Philosophie hermetique.*

REINDICATIO, onis. Indice, renvoi.

REINECUM, i. *Reineccensis* ou *Reineccanus Comitatus.* Reinech, ville de la Franconie, & capitale du Comté de Reineck.

REINTENIUS Comitatus. Le Comté de Reingravestein dans le Palatinat du Rhin en Allemagne.

REINVITARE. Inviter de nouveau.

REIPOLTZKIRKIA, æ. Reipolkirke, bourg du Palatinat du Rhin en Allemagne.

REIPSA. Effectivement, réellement, véritablement, actuellement.

REITERARE. Réitérer, recommencer.

REITERATIO, onis. Répétition, réitération.

REITERATOR, oris. Qui réitére, qui recommence.

REJUNCTIO, onis. L'action de rejoindre. Racordement.

REJUNGERE. Rejoindre. Racorder, *terme d'Architecture.*

Rejungere se. Se racommoder, se raccrocher.

RELABI. Retomber, rechoir, récidiver.

RELANGUERE & RELANGUESCERE. Languir, devenir languissant, s'abattre, s'affoiblir.

RELAPSIO, onis, & RELAPSUS, ûs. Rechûte, récidive.

RELAPSUS, a, um. Retombé. Relaps.

RELATIO, onis. Relation; raport, récit. Rerulit de Notaire.

RELATIVE. Relativement, d'une maniere relative.

RELATIVUS, a, um. Relatif; qui se raporte à autre chose; qui a relation.

RELATOR, oris. Qui raporte, qui fait le raport, la relation, le récit. Rediseur.

Relator causæ judicandæ. Raporteur.

RELATUS, ûs. Voyez *Relatio.*

RELAVARE. Relaver.

RELAXARE. Relacher, élargir, desserrer. Dilater. Ralentir. Relaxer, *terme de Palais.*

Relaxare animum. Donner quelque relache à son esprit. Se divertir.

De jure suo relaxare. Remettre de ses droits.

RELAXATIO, onis. Relâche. Débandement; l'action de débander, de relacher; dilatation. Ralentissement. Relaxation, *terme de Palais.* Remise, rémission.

Animi relaxatio. Divertissement, plaisir, récréation; ébattement.

RELAXATUS & RELAXUS, a, um. Relâché.

RELECTUS, a, um. Particip. de *Relegere.*

RELEGARE. Reléguer, bannir, exiler, confiner, éloigner. Renvoyer.

RELEGATIO, onis. Bannissement, exil, rélégation, éloignement. Forban, forbannie, forbannissement.

RELEGATUS, a, um. Participe passif de *Relegare.*

RELEGERE. Relire, repasser, recueillir, ramasser.

RELENTISCERE. Se ralentir, s'afoiblir, diminuer.

RELEVARE. Relever.

Navim relevare. Dechouer, *terme de Marine.*

RELEVATIO, onis. Délivrance, soulagement.

RELICTIO, onis. Abandonnement, abandon, délaissement.

RELICTUS, ûs. Mêmes significations.

RELICTUS, a, um. Participe passif de *Relinquere.* Voyez les significations de son verbe.

RELIGARE. Lier, relier, attacher, rattacher, renouer, reprendre.

RELIGATIO, onis. L'action de plier, d'attacher.

RELIGATUS, a, um. Participe passif de *Religare.*

RELIGIO, nis. Religion, dévotion, piété, culte, le service divin. Scrupule, conscience. Révérence, respect.

Religionis contemptor. Libertin.

Religionis contemptus. Libertinage.

RELIGIOSE. Religieusement, pieusement, dévotement, scrupuleusement.

RELIGIOSITAS, atis. Attache à la religion; culte religieux.

RELIGIOSUS, a, um. Religieux, pieux, dévot, édifiant. Scrupuleux.

Religiosa societas, familia. Conventualité. Le Couvent.

Religioso ritu, conventus communis. Conventuel.

Religiosus apud Turcas. Un Dervis ou Derviche. Un Calender.

RELINERE. Ouvrir, déboucher. Détouper.

Vas cujusmodi delutatum relinere. Déluter, ôter le lut d'un vaisseau luté.

RELINQUERE. Laisser, quitter, abandonner.

RELIQUARI. Etre en arrérages, être en reste à rester.

RELIQUATIO, onis. Arrérages.

RELIQUATOR, oris. Qui doit des arrérages, qui est en reste.

RELIQUIÆ, arum. Les restes, les débris, les ruines. Reliques.

Reliquiarum capsula. Reliquaire.

Fractæ navis reliquiæ. Le débris d'un naufrage.

Uvarum reliquias colligere, sublegere. Grapiller.

RELIQUUM, ii. Le reste, le restant, le résidu.

Rabrouer, rembarrer. Rebuter, rejetter.

Ictum repellere. Détourner le coup.

Lintrem contò oppoſito repellere. Bornager, *terme de Marinier.*

REPENDERE. Recompenſer. Payer.

REPENS, tis. Rampant, bas plat. Soudain, ſubit inopiné.

REPENSARE. Récompenſer, payer.

REPENTE & REPENTINO. Subitement, ſoudain, tout à-coup, tout d'un coup, d'abord. Crac. Croc.

REPENTINUS, a, um. Soudain, ſubit.

REPERCUSSIO, onis: & *REPERCUSSUS, ûs.* Répercuſſion, réflexion, réverbération, réverbe, *terme de Monnoyeur & de Chymiſte.* Renvoi, contre coup, bricole. Réfléchiſſement, réjailliſſement.

Repercuſſio ſoni. Retentiſſement, écho.

REPERCUTERE. Rebattre, refrapper, repouſſer, réfléchir, renvoyer. Répercuter.

REPERE. Ramper, ſe traîner. Aller toujours terre à terre, être bas, abjet.

REPERIRE. Trouver, rencontrer, retrouver.

REPERTIO, onis. L'action de trouver, d'inventer.

Repertorium nota. Repaire, marque qui ſe fait ſur les tuyaux des lunettes à longue vue.

REPERTITIUS, a, um. Trouvé, qu'on trouve.

REPERTOR, oris. Inventeur, qui trouve, qui découvre.

REPERTORIUM, ii. Inventaire, recueil, répertoire.

REPERTUM, ti. Invention, trouvaille.

REPERTUS, a, um. Participe paſſif de *Reperire.*

REPETERE. Redemander. Répéter, redire, recommencer, reprendre, réſumer.

Litem antiquam repetere. Faire revivre un procès.

REPETITIO, onis. Répétition, redite. Repriſe, recouvrement.

REPETITOR, oris. Qui redemande. Répétiteur. Sifleur ou Souffleur.

REPETITUS, a, um. Participe paſſif de *Repetere.*

REPETUNDÆ, arum. Concuſſion, péculat.

Repetundarum reus. Concuſſionaire.

REPEXUS, a, um. Participe paſſif de *Repectere.*

REPIGNERARE. Retirer des gages. Dégager ce qu'on avoit mis en gage.

REPLERE. Emplir, remplir.

REPLETIO, onis. Réplétion, ſatiété.

REPLETUS, a, um. Participe paſſif de *Replere.*

REPLICARE. Replier, repliſſer, mettre en double. Racornir. Répliquer, répondre.

REPLICATIO, onis. Repli, révolution. Réplique.

REPLICATUS, a, um. Participe paſſif de *Replicare.*

REPLUM, pli. Chaſſis d'un panneau, rebord. Corniche. Pilier ſur lequel ſe ferment les deux battans d'une porte.

REPLUMBARE. Déſouder.

REPLUMBATIO, onis. L'action de déſouder.

REPOLIRE. Repolir, rebrunir, refourbir.

REPONERE. Remettre, replacer. Répondre, répliquer. Rendre, compter, s'aſſurer. Serrer, garder, entaſſer. Quitter, laiſſer, abandonner, dépoſer, mettre bas.

REPORTARE. Reporter, rapporter, remporter.

REPORTATIO, onis. L'action de reporter, de rapporter. Rapport.

REPOSCERE. Demander, exiger.

REPOSITORIUM, ii. Buffet.

REPOSITUS, a, um. Participe paſſif de *Reponere.*

REPOSITORIUM, ii. Buffet.

REPOSTUS, a, um. Voyez *Repoſitus, a, um.*

REPOTATIO, onis. Ronde bachique. Débauche qu'on renouvelle.

REPOTIA, orum. Renouvellement de nôces. Les reſtes d'un feſtin, graillons.

REPRÆSENTARE. Repréſenter. Avancer, anticiper, prévenir le tems.

Repræſentare pecuniam. Avancer, payer d'avance.

REPRÆSENTATIO, onis. Repréſentation. Remontrance. Parade, *terme de Guerre.*

Pecuniæ repræſentatio. Avance d'argent. Avancement.

REPRÆSENTATUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

REPREHENDERE. Reprendre, prendre de rechef. Blâmer, réprimander, corriger, déſapprouver, condamner. Chapitrer. Cenſurer, gloſer, ſyndiquer, critiquer. Trouver à dire. Gourmander.

REPREHENSIO, onis. Blâme. Répréhenſion. Correction. Mercuriale, veſpérie.

Acerrima reprehenſio. Déclamation.

Reprehenſione dignus. Répréhenſible.

Abſque reprehenſione. Irréprochablement, irrépréhenſiblement.

REPREHENSOR, oris. Qui reprend, qui trouve à redire. Critique, contrôleur, repreneur.

REPREHENSUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Reprehendere.*

REPRENDERE. Voyez *Reprehendere.*

REPRESALIA. Lettre de marque & de repréſailles.

REPRESSIO, onis. L'action de réprimer, d'arrêter, de retenir.

REPRESSOR, oris. Qui réprime, qui arrête, qui retient.

REPRESSUS, a, um. Participe paſſif de *Reprimere.*

REPRIMERE. Réprimer, retenir, contenir, reſtraindre, arrêter. Abbattre, vaincre, dompter, renverſer, rabaiſſer, refuter.

REPROBARE. Rejetter, improuver, réprouver.

Reprobare teſtes. Reprocher des témoins. Saonner, *terme de la Coutume de Normandie.*

REPROBATIO, onis. Réprobation, l'action d'improuver, de rejetter.

REPROBUS, a, um. Qui n'eſt pas recevable. Qui eſt à rejetter.

REPRODUCTIO, onis. Réproduction, l'action de reproduire.

REPROMISSIO, onis. Promeſſe réciproque. Répromiſſion, *terme de l'Ecriture.*

REPROMITTERE. Promettre. S'engager mutuellement, s'obliger réciproquement.

REPROPITIARI. Pardonner, redevenir favorable.

REPTABUNDUS, a, um. Qui va en rampant, en ſe traînant.

REPTARE. Ramper, ſe traîner.

REPTATIO, onis: & *REPTATUS, ûs.* L'action de ramper, de ſe traîner.

REPTILIS, ile. Reptile, qui rampe.

REPTITIUS, a, um. Qui s'éleve peu à peu, comme en rampant.

REPUBERARE & REPUBESCERE. Rajeunir, redevenir jeune, rentrer dans l'âge de puberté.

REPUDIARE. Répudier, rejetter, refuſer.

Hæreditatem repudiare. Renoncer à une ſucceſſion.

Uxorem repudiare. Faire divorce avec ſa femme.

REPUDIATIO, onis. Répudiation, refus.

REPUDIOSUS, a, um. Digne de réputation, ſujet au divorce.

REPUDIUM, ii. L'action de répudier, répudiation, divorce.

REPUERASCERE. Redevenir enfant, retomber en enfance. Rajeunir.

REPUGNANS, antis. Qui répugne, qui contrarie. Répugnant.

Quæ repugnant inter ſe, contraria. Contrariété.

REPUGNANTER. Avec répugnance, à regret, malgré ſoi.

REPUGNANTIA, tiæ. Contrariété, répugnance, incompatibilité, haine, antipathie, goût, oppoſition.

REPUGNARE. Répugner, être oppoſé, être contraire. Réſiſter. Rechigner. Blâmer, *terme de Coutumes.*

REPUGNATIO, onis. V. *Repugnantia, æ.*

REPUGNATORIUS, a, um. Qui ſert à réſiſter, à repouſſer, à ſe défendre.

REPUGNAX, acis. Contrariant, contrediſant.

REPULLULARE & REPULLULASCERE. Repouſſer de nouveaux bourgeons, rebourgeonner, regermer, rejetter, pouſſer un nouveau jet. Repulluler. Revenir. Reverdir.

REPULSA, ſæ. Refus, oppoſition. Rebut, rebuffade.

Repulſam paſſus. Refuſé, éconduit.

Uſque ad repulſam pali figere. Enfoncer des pieux juſqu'à refus de mouton, *terme d'Architecture.*

REPULSARE. Repouſſer.

REPULSATOR, oris. Celui qui repouſſe.

REPULSIO, onis. Refus, l'action de repouſſer, de chaſſer. Parade, *terme d'Eſcrime.*

Repulſio de jure cauſ. ad deinceps probanda. Forcluſion, *terme de procédure.*

REPULSUS, ûs. L'action de repouſſer. Réflexion, réverbération, réfléchiſſement.

REPULSUS, a, um. Participe paſſif de *Repellere.*

REPULVERARE. Repoudrer.

REPUMICARE. Ratiſſer, regratter.

REPUMICATIO, onis. L'action de repaſſer la ponce pour polir. Ebourgeonnement.

REPUNGERE. Repiquer, piquer qui nous a piqué.

REPURGARE. Nettoyer, ôter les ordures.

REPURGATIO, onis. L'action de nettoyer.

REPUTARE. Réfléchir, repaſſer dans ſon eſprit.

REPUTATIO, onis. Réflexion, conſidération, ſupputation, calcul.

REPUTIDUS, a, um. Qui ſent mauvais de nouveau.

REQUEAPSE. Voyez *Reapſe.*

REQUIES, etis. Repos, tranquillité.

REQUIESCERE. Repoſer, ſe repoſer.

Tranquille requieſcere. Dormir d'un repos paiſible, [illegible] paiſible.

REQUIETIO, onis: *REQUIETUDO, inis.* Voyez *Requies.*

REQUIETUS, a, um. Repoſé.

REQUIRITARE. Rechercher ſouvent.

REQUIRERE. Chercher, rechercher, demander, s'enquérir, requérir.

REQUISITIO, onis. Recherche, enquête, requiſition, priere.

REQUISITORIUM, ii. Réquiſitoire, demande.

RERI, reor. Croire, penſer, s'imaginer.

RERO, onis. La Rerone, riviere de l'Etat de Veniſe.

RES, rei. Une choſe. Une affaire. Avantage, utilité, intérêt. Le bien, la fortune, héritage, patrimoine. Dépenſe.

Res publica. La République.

Rem habere cum aliquo. Etre en différent avec quelqu'un.

Rem habere cum muliere. Etre en commerce avec une femme.

Ut res cadat. En fin de compte. On verra par la ſuite, à la fin du tems, ce qui en ſera.

Ut res peſſimè cadat. Au bout du compte. Au pis aller.

Rerum ſtatus communis. Conjoncture.

RESÆVIRE. Rentrer en fureur, redevenir furieux.

RESALUTARE. Reſaluer, rendre le ſalut.

RESALUTATIO, onis. Salut rendu, ſalut réitéré.

RESANESCERE. Rentrer en ſon bon ſens.

RESARCINARE. Remballer, rempaqueter.

RESARCIRE. Raccommoder, rajuſter, rétablir, ravauder, rapetaſſer, rentraire. Raquitter. remplir, *terme de fabrique de points & de dentelles.*

RESARRIRE. Reſarcler, ſarcler une ſeconde fois.

RESBACUM, ci. Rebais, village de France dans l'Iſle.

RESCA, æ. Reſch, ville de Perſe, capitale du Kilan.

RESCINDENS, entis. Taillant, coupant, rognant. Reſcindant, *terme de Palais.*

RESCINDERE. Retrancher, couper, recouper, tailler, retailler, fendre, retrancher, rogner. Reſcinder, caſſer, annuler, révoquer, proſcrire, abolir, refondre. Arrêter, avaler, *terme de Jardinage.*

Reſcindere orationem ſuam. Preſſer, ſe reſſerrer, abréger, couper court.

Vitulum reſcindere. Egorger un veau, *terme de Tanneur.*

RESCIRE & RESCISCERE. Sçavoir, apprendre, découvrir.

RESCISSIO, onis. Reſciſion, révocation, ſuppreſſion, caſſation.

Reſciſſioni obnoxius. Révocable, ſujet à révocation.

RESCISSORIUS, a, um. Reſciſoire, *terme de Palais.*

RESCISSUS, a, um. Coupé, taillé. Arrêté, *terme de Jardinage.* Et les autres ſignifications de ſon verbe *Reſcindere.*

RESCOVIA, æ. Reſcow, Capitale du Duché de Reſcow en Moſcovie.

RESCRIBERE. Récrire, faire réponſe, donner une reſcription.

Retia maura. Folles, filets à grandes mailles dont on se sert sur les côtes de l'Océan.

Rete quoddam genus delicatioribus piscibus capiendis accommodatum. Derge, *terme de Marine.*

Rete parvis maculis contextum. Maquesec, filet dont on se sert sur les cotes de Provence pour pêcher le nonat.

Rete genus totum flumen trajiciens. Dideau.

Orbiculare rete. Louve.

Rete piscare: Rete jacere in mare. Sennes.

Rete venatorium duplex. Tirasse.

Rete cujusculum efformatum. Poche, bourse.

Rete expansum. Tente.

Rete expansum. Tonnelle, tomberelle.

RETECTUS, a, um. Partic. passif de

RETEGERE. Découvrir, devoiler. Demasquer.

RETELENSIS, ense. Retélois.

Retelensis ager. Le Retélois, contrée de France en Champagne.

RETELIUM, ii, Retesse, ii. Retel, Rethel, ville de la Champagne en France.

RETENDERE. Débander, détendre.

RETENTARE. Retenir, arrêter. Tenter une seconde fois, tacher de nouveau.

RETENTIO, onis. L'action de retenir, d'arrêter. Rétention. Suspention.

RETENTOR, oris. Qui retient, qui arrête.

RETENTRIX, icis. Celle qui retient, qui arrête.

Retentrix facultas. Faculté retentive, *terme dogmatique.*

RETERERE. Rebroyer, repiler. Repolir.

RETEXERE. Détourdir, defaire un tissu. Refaire, raccommoder. Détruire, ruiner.

Telam retexere. Defourdir une toile.

Funem retexere. Decorder, détortiller une corde.

RETIA Sylva. La Forêt de Rez dans l'Isle de France.

RETIARIUS, ii. Gladiateur, qui se servoit d'un rets.

RETICENTIA, æ. Silence. Réticence, aposiopése, *figure de Rethorique.*

RETICERE. Taire, se taire. Dissimuler.

RETICULARIS, are. De reseau, de tricotage.

RETICULATUS, a, um. Fait en forme de rets, de reseau.

RETICULUM & RETICULUS, i. Raquette. Coëffe à reseau. Bonnet, le second ventricule du bœuf. Epuisette.

Reticulum feminæ revellere. Décoiffer une femme, la décheveler.

Rete nihil negligenter ornatum, vel intricatum. Tortillon.

Reticulum capillaceum. Plaque, *terme de Perruquier.*

RETIFORMIS, orme. Rétiforme, *terme d'Anatomie.*

RETIFORMIS ou RETINA Tunica. L'amphiblestrode, la tunique de l'œil, la retine, *termes d'Anatomie.*

RETINACULUM, li. Ce qui arrête, ce qui retient. Arrêt, *termes d'Horlogers & d'Armuriers.* Echarpe, *terme de Maçonnerie.* Hinguet & Linguet, paulles de bittes, *terme de Marine.* Retenuë.

Trabs at muri retinaculum ferreum. Harpon, tirant, *termes d'Architecture.*

Equi retinaculum. Bride, bridon.

Equi retinaculum asperius. Caveçon.

Admovendum naribus equi retinaculum. Les morailles.

Navis retinaculum. Croupiere, croupias, *termes de Marine.*

Tormenti retrocedentis retinaculum. Drague, *terme de Marine.*

Alatum horologii retinaculum. Volant.

RETINENTIA, æ. Voyez *Memoria, æ.*

RETINERE. Tenir, retenir, arrêter, fixer, regarder.

RETINGERE. Donner une seconde trempe. Reteindre, repasser à la teinture.

RETIOLUM, i. Diminutif de *Rete, is.*

RETIS, is. Voyez *Rete.*

RETONARE. Retentir.

RETONDERE. Retondre, tondre de nouveau.

RETORQUERE. Tordre, retordre, retourner. Retorquer, répondre. Bistourner.

RETORRERE. Brûler, dessécher. Rissoler. Rabougrir, *terme des Eaux & Forêts.*

RETORRESCERE. Mêmes significations.

RE[illegible]. Avec sécheresse.

RETORRIDUS, a, um. Brûlé, grillé. Ratatiné, rabougri.

RETORSIO, onis. L'action de tordre, de retordre. Retordement, *termes de Manufactures de soierie.*

RETORTORIUM Castrum. Riotier, lieu situé dans la Principauté de Dombes.

RETORTUS, a, um. Retourné, retors.

Retorta fila. Torons, *terme de Cordier.*

Retorta ramalia. Redortes, *terme de Blason.*

RETOSTUS, a, um. Recuit.

RETRACTARE. Retoucher, remanier, réparer, revoir, repasser, repolir, relimer. Retraiter. Rettracter, révoquer.

RETRACTATIO, onis. L'action de retoucher, de remanier. Rétractation, l'action de se dedire.

RETRACTIO, onis. Retraite.

Gentilitia retractio. Retrait, *terme de Coûtume.*

RETRADERE. Redonner.

RETRAHENS, tis. Qui retire. Retrayant, qui exerce un retrait.

RETRAHERE. Retirer. Ramener. Détourner.

RETRECTARE. Voyez *Retractare.*

RETRIBUERE. Rendre, payer, récompenser, rétribuer.

RETRIBUTIO, onis. Récompense, rétribution.

RETRIMENTUM, ti. Lie, marc, effondrilles. Ordure, rebut, fretin.

RETRO. En arriere, derriere, à rebours, en rétrogradant, en reculant.

Retro navigare. Nager en arrier, scier, *terme de Marine.*

RETROACTIO, onis. L'action de rejetter en arriere. Reculement. Rétrogradation, *terme d'Astronomie.*

RETROACTIVUS, a, um. Rétroactif, *terme de Palais.*

RETROAGERE. Repousser en arriere, avoir un effet rétroactif. Aller à rebours, à reculons, à contre-sens, à contre-poil. Rebrousser.

RETROCEDERE. Reculer, lacher pied. Rétroceder, *terme de Palais.* Rompre la mesure, *terme d'Escrime.*

RETROCENSIVUM, i. Voyez *Retrofeudum.*

RETROCESSIO, onis: & RETROCESSUS, ûs. L'action d'aller en arriere, de reculer, reculement. Rétrocession.

Retrocessio tigni angularis declivis. Reculement, ou rallongement d'arrier; trait ramenceret, *termes d'Architecture.*

RETROCITUS, a, um. Qu'on fait aller & revenir.

RETRODUCERE. Faire reculer, tirer en arriere.

RETROFERE. Reculer, reporter en arriere.

RETROFEUDUM, i. Rarrefief, *terme de Coûtume & de Jurisprudence.*

RETROGRADATIO, onis. Reculement. Rétrogradation, *terme d'Astronomie.*

RETROGRADI. Retourner sur ses pas, faire un pas en arriere, rétrograder.

RETROGRADUS, a, um. Qui marche en arriere, qui va à reculons, qui se fait à rebours. Rétrograde.

RETROGREDI. Voyez *Retrogradi.*

RETROGRESSIO, onis. L'action de se retirer en arriere, de reculer. Rétrogradation. Rétrocession. Effet rétroactif.

RETROIRE. Aller en arriere, à reculons, reculer, rétrograder.

RETROLEGERE. Dériver, aller à la dérive, relâcher.

RETRORSUM & RETRORSUS. En arriere, à reculons, à rebours, à contrepoil derriere.

RETRORSUS, a, um. Retiré en arriere.

RETROVEHERE. Mener, porter à reculons.

RETROVERSUS, a, um. Tourné en arriere.

RETRUDERE. Repousser, rechasser, renvoyer.

RETRUSUS, a, um. Caché.

RETUNDERE. Emousser, river, reboucher, Réprimer, rabaisser, rabattre, river. Rabrouër, rembarrer, repousser. Chasser, révetberer.

RETURARE. Ouvrir, faire ouvrir.

RETUSUS, a, um. Participe de *Retundere.*

RETZUNÆ, arum. Retzuns, village du pays des Grisons.

REVALERE & REVALESCERE. Se remettre, se rétablir, se porter mieux.

REVALLA, æ. Revel, bourg du Languedoc en France.

REVANESCERE. S'évanoüir, disparoître.

REVANUM. Voyez *Ervanum.*

REVECTUS, a, um. Participe passif de

REVEHERE. Raporter, ramener.

REVELARE. Decouvrir, dévoiler, reveler, redire.

REVELATIO, onis. Révélation.

REVELATUS, a, um. Participe passif de *Revelare.*

REVELLERE. Arracher.

Revellere terram, ad depascendos lumbricos. Vermiller, vermillonner, *terme de Chasse.*

REVENDERE. Revendre.

REVENIRE. Revenir, retourner.

REVERA. A la vérité, véritablement.

REVERBERARE. Refrapper, repousser en frappant.

REVERBERATIO, onis. Réverbération, réflexion, renvoi, réverbere, *terme de Monnoyeur & de Chymistes.*

REVERENDISSIMUS, a, um. Révérendissime, *titre d'honneur qu'on donne aux Prelats & Généraux d'Ordres.*

REVERENDUS, a, um. Révérend, vénérable.

REVERENTER. Respectueusement, avec révérence, avec vénération, révéremment.

REVERENTIA, æ. Respect, vénération, révérence. Service.

Qui caret reverentiâ. Irrévérent.

REVERENTIALIS, ale. Révérentiel, *terme de Palais.*

REVERERI. Craindre, appréhender. Révérer.

REVERRERE. Rebalayer.

REVERSARI. Retourner, mettre le devant derriere.

REVERSIBILIS, ile. Sujet à retourner, réversible.

REVERSIO, onis. Retour.

REVERSUS, a, um. Les significations de son verbe *Reverti.*

Ab errorum caligine ad vera sinceraque fidei lumen reversus. Vel, à damnatis hæreticorum dogmatibus ad Ecclesiæ sinum reversus. Converti.

REVERSUS, ûs. Retour, revers. Reversis, *jeu de Cartes.* Revertquiere, *jeu de Table.*

REVERSUS mons. Le Revermont, contrée de la Bresse en France.

REVERTERE & REVERTI. Revenir, retourner, repasser sur quelque chose.

REVIDERE. Revoir.

REVIGERE & REVIGESCERE. Reprendre vigueur.

REVILESCERE. Devenir vile.

REVILLA, æ. Revilla, ville de la Castille vieille en Espagne.

REVINCIRE. Attacher, lier; ratacher, rejoindre, reprendre.

REVINDICARE. Reclamer, revendiquer.

REVIRESCENTIA, æ. Reverdissement.

REVIRESCERE. Reverdir. Rajeunir. Renaître.

REVISERE. Revoir, rendre une nouvelle visite, revisiter.

REVISIO, onis. Révision, examen, revûë.

REVISITARE. Revoir, revisiter, rendre une seconde visite.

REVISOR, oris. Examinateur, reviseur.

REVIVISCERE. Revivre, renaître, retourner en vie, ressusciter. Se rétablir, se remettre en vigueur, se renouveller.

REVIVIFICARE. Faire revivre, ranimer, ressusciter, revivifier.

REUMVISIUS ou Reuvisius pagus. Le Ruys, contrée de la Bretagne, province de France.

REUNCTOR, oris. Celui qui fait des frictions, qui aplique des topiques.

REUNGERE. Oindre de nouveau, faires de nouvelles frictions.

REVOCABILIS, ile. Qu'on peut rapeller. Réparable.

REVOCAMEN, inis. Voyez *Revocatio.*

REVOCARE. Rappeller. Ramener. Révoquer, rétracter.

Aliquem ad bonam frugem revocare. Convertir quelqu'un.

Revocare quod dictum est. Se dédire. Rétracter sa parole.

Revocare in mentem. Se remettre, se rapeller.

REVOCATIO, onis. Rapel.

Litis judicatæ revocatio. Révision, espece de requête civile.

Canum revocatio. Hourvary, *terme de Chasse.*

REVOLARE. Revoler, revenir en volant.

REVOLUBILIS, ile. Qu'on peut rouler de nouveau.

REVOLVERE. Rouler.

rigoureuſement, ſévérement, roidement, ric-à-ric, à la lettre. Scrupuleuſement.

RIGIDITAS, *atis*. Roideur, dureté; auſtérité, ſévérité, ſcrupule. Contrainte.

RIGIDUS, *a*, *um*. Roide; dur. Rigide, auſtere, ſevere, inflexible, inéxorable, rigoureux, cru. Empeſé. Entier. Scrupuleux.

RIGMUNDIA. Aujourd'hui *Adreapolis*. Saint André *ou* S. Andrews, anciennement Kirkreûl *ou* Rigmund, ville d'Ecoſſe.

RIGOBERTUS, *i*. Rigobert, Robert, noms propres d'homme.

RIGODULUM, *uli*. Réol, bourg de l'Electorat de Treves en Allemagne.

RIGOMAGUM, *i*. Rheimagen, Rimagen, Remagen, bourg ſitué dans le Duché de Juliers.

RIGOR, *oris*. Grand froid. Friſſon. Roideur, rigidité, rigueur, ſévérité, contrainte.

Rigorem mollire, *mitigare*. Déroidir. Oter, amoindrir la roideur.

RIGUSA, *æ*. Aujourd'hui *Orgarium*, *ii*. Voyez ce mot.

RIGUUM, *ui*. Rigole, canal qui arroſe.

RIGUUS, *a*, *um*. Qui arroſe, arroſé.

RIMA, *mæ*. Fente, crevaſſe, ouverture, jour, lumiere. Voye d'eau, *térme de Marine*. Event. Gerſure. Abreuvoir, godet, lézarde, moye, *térme de Maçonnerie*. Renard.

Rimarum interpolatio Renformis, *térme de Maçonnerie*.

Rimas agere. Se crevaſſer. Grimacer.

Rimas faticere. Faire de l'eau, en parlant d'un vaiſſeau.

RIMARI. Chercher, fureter, foüiller, farfoüiller.

RIMOSUS, *a*, *um*. Plein de fentes, de crevaſſes. Fendu, fêlé.

Rimoſa materies. Cantibrai.

RIMULA, *æ*. Diminutif de *Rima*, *æ*.

RINGCOPIA, *æ*. Voyez *Rinkiopia*.

RINGERE & *RINGI*. Rechigner.

RINGSTADIUM, *ii*. Ringſted, ville *ou* bourg du Dannemarck.

RINKIOPIA, *æ*. Rinkioping, petite ville de la Jutie ſeptentrionale en Dannemarck.

RINTELIA, *æ*. Rintelen, ville d'Allemagne en Weſtphalie.

RIOCUS, *i*. Rieu, nom propre d'homme.

RIPA, *pæ*. Rive, rivage, bord, côte.

Ad ripam appoſitum navis latus. Arrive, *térme de Marine de Levant*.

RIPA, *æ*. Rye, petite ville de la province de Suſſex en Angleterre. Rypen, ville de la Jutie en Dannemarck.

RIPA alta. Rivalta, bourg du Duché de Milan en Italie. Tolna, ville de la baſſe Hongrie. Roxburg *ou* Roxbourg, bourg d'Ecoſſe.

RIPACURTIA, *æ*. Ribagorça, contrée de l'Arragon en Eſpagne.

RIPA magna. *Riparamagna*. Riberia Grande, ville capitale de l'iſle de Saint Jacques au Cap-Verd.

RIPA Tranſona. Ripa Tranſona, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

RIPÆ alta. Riva Bianca *ou* Ripalta, bourg *ou* petite ville du Royaume de Barca en Barbarie.

RIPAILLA, *æ*. Ripaille, bourg du Chablais en Savoye.

RIPARIUS, *a*, *um*. Qui ſe tient ſur le bord des rivieres. Riverain.

RIPATORIUM, *ii*. Rivour, village de France en Champagne.

RIPHEUS, *i*. Riphée, nom d'un Centaure.

RIPOLA, *æ*. Ripol, bourg de Catalogne en Eſpagne.

RIPUARII, *orum*. Ripuaire *ou* Ripuariens, les peuples qui habitoient anciennement entre le Rhin, la Moſelle & la Meuſe.

RIPULA, *æ*. Diminutif de *Ripa*, *æ*.

RIPULÆ, *arum*. Rivoles, Rivoli, bourg du Piémont.

RISANUS fluvius. Riſano, riviere d'Iſtrie.

RISCUS, *i*. Une armoire; une malle.

RISELA, *æ*. La Rille, riviere de Normandie.

RISIBILIS, *le*. Riſible, plaiſant, ridicule.

RISIENSIS Comitatus. Voyez *Orcienſis Comitatus*.

RISIO, *onis*. Ris, rire, riſée.

RISOR, *oris*. Rieur, qui aime à rire.

RISVICUM & *RESVICUM*, *i*. Reiſwich *ou* Ryſwich, village du Comté de Hollande.

RISUS, *ûs*. Le ris, le rire, l'action de rire. Riſée, raillerie, mocquerie.

Riſum edere. Rire.

Riſus modeſtus, *lenis*. Soûris.

Sardonius riſus. Ris Sardonien; ris forcé, ris amer, ris qui ne paſſe pas le nœud de la gorge.

RISUS, *ûs*. Le Dieu des ris.

RITE. Bien, dans les formes.

RITUALIS, *ale*. Qui concerne les coûtumes, les uſages.

RITUS, *ûs*. Cérémonies. Coûtume. Mode, maniere. Statut. Obſervance. Rit, *térme dogmatique*.

Rituum ſolemnium magiſtri moderatores. Officiers des Cérémonies.

Rituum liber. Rituel. Paſtoral.

RIVA, *æ*. Riva, ville *ou* bourg du Trentin.

RIVADAVIA, *æ*. Rivadavia, nom propre d'une petite ville de la Galice.

RIVADIUM, *ii*. Ribadeo, ville d'Eſpagne en Galice.

RIVALIS, *ale*. Qui habite proche les ſources & les ruiſſeaux. Rival, concurrent, émule. Corrival. Contendant.

RIVALITAS, *atis*. Rivalité, concurrence, émulation, jalouſie.

RIVENA, *æ*. *Riverna*, *arum*. *Rivi*, *orum*. Rieux, ville de France dans le haut Languedoc.

RIVESALTINUM vinum. Vin de Riveſaltes, ſorte de vin muſcat.

RIUM, *i*. Rye, petite ville de la Province de Suſſex en Angleterre.

RIUNTIUM, *ii*. Voyez *Raentium*, *ii*.

RIVOGIA, *æ*. Rioxa, & Rioja, contrée d'Eſpagne.

RIVOLIUM, *lii*. Rivoles, Rivoli, bourg du Piémont en Italie.

RIVULUS, *li*. Petit ruiſſeau, Ru.

Ex rivulis confluentibus fiunt flumina. Les petits ruiſſeaux font les grandes rivieres.

RIVUS, *vi*. Ruiſſeau, eau qui coule.

RIXA, *xæ*. Querelle, démêlé, conteſtation, émeute, mêlée, noiſe, priſe, pique, diſpute, affaire, batterie. Deſordre, vacarme. Etrif, *vieux mot*.

RIXARE & *RIXARI*. Quereller, diſputer, conteſter. Etriver, *vieux mot*.

RIXATIO, *onis*. Voyez *Rixa*, *æ*.

RIXATOR, *oris*. Querelleux, qui aime à conteſter.

RIZÆUS. Voyez *Rizus*.

RIZUS, *zi*. Eriſſe *ou* Riſſo, ville ancienne de l'Anatolie.

R O.

ROA, *æ*. Roa, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.

ROBERTUS, *ti*. Robert, Rupert *ou* Rudpert, noms propres d'homme.

ROBEUS, *a*, *um*. Voyez *Rubeus*, *a*, *um*.

ROBIGALIA, *ium*. Les Robigales, fêtes à l'honneur de la Déeſſe de Robigo.

ROBIGO. Voyez *Rubigo*, nom propre d'une Déeſſe du Paganiſme.

Robigine corrumpere, *vitiare* Nieller.

ROBIGUS, *gi*. Robigus, Robigue, Robige, le Dieu qui préſidoit à la roüille des bleds.

ROBINUS, *ni*. Robin, nom propre d'homme.

Robinus eſt ſemper fiſtulæ memor. Il ſouvient toûjours à Robin de ſes flûtes.

ROBORARE. Fortifier, donner des forces.

ROBORARIMU, *ii*. Parc *ou* garenne fermée avec des planches de chênes.

ROBORETUM, *ti*. Rovérédo *ou* Rovereid, ville du Tirol.

ROBOREUS, *a*, *um*. De bois de chêne, de rouvre.

ROBUR, *oris*. Rouvre; eſpéce de chêne. Le cœur de l'arbre. Vigueur, force. Dureté. Cachot d'une priſon. Bâton.

ROBUR, *oris*. Rouvres, village de l'Iſle de France.

ROBURNEUS, *a*, *um*. De chêne, de rouvre.

ROBUS, *a*, *um*. Voyez *Rufus*, *a*, *um*.

ROBUSTEUS, *a*, *um*. V. *Roburneus*, *a*, *um*.

ROBUSTUS, *a*, *um*. Fort, robuſte, vigoureux, paitri d'une bonne pâte.

ROCALIA, *æ*. Rocaglia, village du Mantoüan en Italie.

ROCCA, *æ*. Rocca, village de la Terre d'Otrante en Italie.

ROCCA Guidonis ou *Widonis*. La Roche-Guyon, bourg ſitué ſur la Seine en Normandie.

ROCCELLA & *Rochella*, *læ*. V. *Rupella*, *læ*.

ROCHUS, *i*. Roch *ou* Roques, nom propre d'homme.

S. Rochi ſyrtis. San Roqué, Baixés de San Roquo, banc de ſable dans la Mer du Bréſil.

RODA, *dæ*. Roda *ou* Rhoda, ville *ou* bourg de la Catalogne en Eſpagne.

RODATICUM, *ci*. Roüage, Rodage, *térmes de Coûtumes*.

RODEBURGUS, *gi*. Andenbourg *ou* Rodenbourg, ville des Pays-Bas Catholiques.

RODENS, *entis*. Qui ronge. Corroſif. Septique. Mordant, mordiquant.

RODERE. Ronger, miner, manger, mordre. Piquer. Pinocher, *térme populaire*.

RODERICUS, *ci*. Rodrigue, Rodriguez, nom propre d'homme.

RODIA Ducis. Voyez *Rholducum*.

RODINGUS, *gi*. Roüin, nom propre d'homme.

RODIUM, *ii*. Le Rœux *ou* le Rœulx, ville des Pays-Bas Catholiques.

RODOLPHIVERDA, *æ*. Rodolwerd, ville de la Carniole.

RODOLPHUS & *Rodulphus*, *i*. Rodolphe, nom propre d'homme.

RODULUS arbor. Rodul, *arbriſſeau*.

ROETIUS & *Rhoetius mons*. Monte Roſſo *ou* Monte de Mezzo, montagne de l'iſle de Corſe.

ROFFA, *æ*. Rocheſter, ville du Comté de Kent en Angleterre.

ROGA, *æ*. *Donativum munus*. Rogue, donatif, preſent, diſtribution.

ROGALIA, *ium*. Rogales, nom donné aux jours que ſe faiſoit la diſtribution nommé. Rogue. Le Regiſtre dans lequel l'on écrivoit le nom de ceux auſquels la Rogue ſe diſtribuoit.

ROGALIS, *ale*. Qui contient le bucher.

ROGAMENTUM, *ti*. Voyez *Rogatio*, *onis*.

ROGARE. Prier, ſupplier, demander.

Rogare legem. Porter une Loi, l'établir.

ROGATIO, *onis*. Priere, demande, ſupplication. Rogation, *térme de Juriſprudence Romaine*.

Rogationes. Les Rogations, *fêtes d'Egliſe*.

ROGATIUNCULA, *læ*. Diminutif de *Rogatio*, *onis*.

ROGATOR, *oris*. *ROGATRIX*, *icis*. Qui prie; qui ſupplie, qui demande avec priere.

ROGATUM, *ti*. Demande, interrogation.

ROGATUS, *ûs*. Priere, demande.

ROGERIUS, *ii*. Roger, nom propre d'homme.

ROGIANUM, *ni*. Rogiano, ancien bourg des Brutiens dans la Calabre citérieure, Province du Royaume de Naples.

ROGITARE. Prier *ou* demander ſouvent. Interroger avec civilité.

ROGITATIO, *onis*. Fréquente priere; inſtante priere.

ROGOSNIA, *æ*. Rogoſno, ville de la Baſſe Pologne.

ROGUM & *ROGUS*, *gi*. Bucher, pile de bois qui ſervoit à brûler les corps. Piramide.

ROHACZOVIA, *æ*. Rohaczow, ville de Lithuanie.

ROKINGA, *gæ*. Rokiog, village du Duché de Baviere.

ROLANDUS, *i*. Roland, nom propre d'homme.

ROLLARIUM, *rii*. Rouſelare, Rouleres, bourg des Pays-Bas Catholiques.

ROMA, *æ*. La ville de Rome.

Urbis Romæ regiones. Les régions *ou* quartiers de la ville de Rome.

ROMA Inſula. Rom, Iſle de la mer d'Allemagne.

ROMA oppidum. Rom, bourg de France dans le Poitou.

ROMÆA, *orum*. La Fête de la ville de Rome.

ROMANA, *næ*. Romana, bourg de l'Arragon en Eſpagne.

ROMANA vallis. Valromey, petit pays de France dans le Bugey.

ROMANDIOLA, *læ*. La Romagne, Province de l'Etat de Veniſe. La Romagne, Province de la Toſcane.

ROMANENSIS, *enſe*. Qui eſt du territoire de Rome. Voyez auſſi *Romanicus*, *a*, *um*.

ROMANIA, *æ*. La Romanie, autrefois la Thrace, Province de la Turquie en Europe.

ROMANIA, *æ*. *Romanea Præfectura*. Romagnano, village du Milanois en Italie.

ROMANICUS, a, um. Qui vient de Rome, qui se fait a Rome, Romanesque.

Romanica lingua. Langue Romance, Roman, Romans.

Romanicarum fabularum autor. Romancier, Romaniste.

Romanica moneta. Romanin, ancienne espéce de monnoye.

ROMANUM, ni. Romans, ville de France en Dauphiné

ROMANUM Monasterium. Roman Moûtier, village & Monastere du Diocése de Lauzane. Romons en Dauphiné.

ROMANUS, ni. Romain, nom propre d'homme.

S. Romani promontorium. S. Romain, cap de l'Isle de Madagascar. S. Roman, cap du Gouvernement de Venezuéla en Amérique.

ROMAREUS, ei. Romaré, nom propre d'homme.

ROMARICUS ou *Romaricus mons.* Remiremont, ville de Lorraine.

ROMARICUS, ci Romaric *ou* Remiré, nom propre d'homme.

ROMERSVALLIA, a. Romerswal, ville de Zélande dans le Zuid Beveland.

ROMETTA, a. Romette, ville de la Vallée de Démona en Sicile.

ROMIONUM caput. Romion, cap de l'Anatolie dans la Mer Noire.

ROMIPETA, ta. Romier *ou* Romieu, celui qui alloit autrefois a Rome en pélérinage.

ROMONA Insula. Mainland, l'une des Isles Orcades.

ROMORENTINUM, ni. Romorentin, ville de la Sologne en France.

ROMUALDUS, di. Romuald, nom propre d'homme.

ROMULIDES ou *ROMULIDÆ.* Les descendans de Romulus. Les Romains.

ROMULUS, li. Romulus, Romule, Romble, nom propre d'homme.

RONA. Voyez *Jona, na.*

RONA Insula. Pulo Rond *ou* Pulorin, l'une des Isles de Banda dans l'Archipel des Moluques.

RONCALIA, a. Runckel, petite ville de l'Etat de Nassau.

RONCHIZARE. Ronfler.

RONCHUS, chi. Ronflement.

Ronchos emittere. Ronfler.

RONDINUS, piscis. Rondini, poisson volant qu'on trouve au Bresil.

ROORTORIUM Castrum. Voyez *Rotortorium Castrum.*

RORALIS, ale. De rosée.

RORARE. Arroser, baigner, moüiller, tremper.

RORARII, orum. Archers armez à la légere. Enfans perdus, ceux qui montent les premiers à la bréche.

RORATIO, onis. Rosée, bruine.

RORIDUS, a, um. De rosée.

RORIFER & RORIFICUS, a, um. Qui cause *ou* qui apporte de la rosée.

RORIFLUUS, a, um. D'où coule la rosée.

RORULENTUS, a, um. Arrosé, baigné, trempé de rosée.

ROS, roris. Rosée. Aiguail.

Vespertinus, nocturnus roris. Le serein.

Ros solis. Rorelle, *plante.*

Fratres Roris cocti. Les Freres de la Rosecroix, *Cabale de Chymistes.*

ROSA, sa. Rose, *fleur.* Rosier *arbrisseau.*

Rosa sylvestris. Eglantier, rosier sauvage; Cynorrhodon.

Rosa Indica. Indietrôse *ou* Rose Indique, *terme de Fleuriste.*

ROSA, sa. Risano, ville de la Dalmatie. Rosa bourg & port de la Livadie. Ros *ou* Rot, ville de la Vindélicie, aujourd'hui village de Baviere.

ROSACEUS, ei. De roses, fait de roses.

ROSÆ, arum. Roses, ville de Catalogne en Espagne.

ROSÆ Castellum. Rose-Castle, village situé dans le Cumberland en Angleterre.

ROSAPHARIUM promontorium. Rosiphar, cap de la Tartarie Crimée.

ROSARIA, a. Rosieres, ville de Lorraine.

ROSARIUM, rii. Lieu planté de roses. Rosaire.

Rosarium politicum. Gulistan, ouvrage fort estimé dans tout l'Orient.

ROSARIUS, a, um. De rose.

ROSARNUM, ni. Rosarno, village du Royaume de Naples en Italie.

ROSATUS, a, um. Où l'on a mêlé des roses.

ROSBURGUM, gi. Voyez *Ripa alta Scotia.*

ROSCHILDA, da. Roschil *ou* Roskild, ville de Dannemarck dans l'Isle de Zéelande.

ROSCIANUM, ni. Rossano, ville de la Calabre citérieure dans le Royaume de Naples.

ROSCIDUS, a, um. Plein de rosée, fait de rosée.

ROSCOMENUM, ni. *Roscomensis Comitatus caput.* Roscomen, bourg de la Connacie en Irlande.

ROSENHEIMIUM, mii. Rosheim, ville de France en Alsace.

ROSERIÆ, arum. Voyez *Rosaria, a.*

ROSETUM, ti. Lieu planté de rosiers.

ROSETUM, ti. Rosoy en Brie, ville de France Grosséto, ville du Siennois en Italie. Rosette *ou* Rasehir, ville de la Basse Egypte.

ROSEUS, a, um. De roses.

Roseus color. Incarnat, incarnadin.

ROSIENNA, Rosienna, a. Rosienne, ville de la Samogitie en Pologne.

ROSILARIA, a. Voyez *Rollarium.*

ROSIO, onis. Tranchée, déchirement qu'on ressent intérieurement.

ROSMARINUM, ni. ROSMARINUS, ni.

ROSMARIS, ris. Romarin, *arbrisseau.*

ROSMARINUS fluvius. Le Rosmarino, petite riviere de la Vallée de Démona en Sicile.

ROSSA Insula. La Rossa, Isle de la Mer Noire.

ROSSA, a. Rossa, ville de la Natolie. Rosse, ville de la Lagénie en Irlande. Rosse, ville de la Mommonie en Irlande.

ROSSENA, na. Rossena, ville des Etats de Parme en Italie.

ROSSIA. Ross, aujourd'hui *Fifa.* Fife, Province de l'Ecosse Méridionale.

ROSSOLINA, na. Roseline, nom propre de femme.

ROSSOLIUM, ii. *Potio aromatica.* Rossoli.

ROSSONTUM & Rosonentum, ti. Rosson, village de la Picardie. Rosson sur Aronde dans le Beauvoisis.

ROSTELLUM, li. Petit bec, robinet.

Scolpeti rostellum. Le chien d'un mousquet.

Minoris navis rostellum. Chicabaut, *terme de Marine.*

ROSTOCHIUM, ii. *Rosarum urbs.* Rostoch, ville du cercle de la Basse Saxe.

ROSTOVIA, a. Rostou *ou* Rosthou, ville de Moscovie.

ROSTRA, orum. La Tribune aux Harangues.

ROSTRALIS, ale. Rostral.

ROSTRATUS, a, um. Qui a un bec. Bequé, *terme de Blason.*

ROSTRUM, tri. Le bec d'un oiseau. Bestion, la pointe de l'éperon d'un vaisseau. Poulaine. Museau, musle.

Rostro appetere. Becquet, béqueter.

Avicularum rostra. Bequillons, *terme de Fauconnerie.*

Porci rostrum. Groüin de cochon.

ROSTRUM porcinum. Pisse-lit, *plante.*

ROTA, ta. Roüe.

Rotarum instructus, ornamentum. Roüage.

Rotas constringere, prapedire. Enrayer.

Rota priores. Avant-train.

Rotarum confixio. Embatage, *terme de Maréchal.*

Ferreis laminis rotas munire, rotas configere. Embattre, *terme de Maréchal.*

Rota levigatoria. Polissoire, *terme de Couteliers.*

Rota funiculis conficiendis. Retorsoir, *terme de Cordier.*

Rota libramentis. Roüe de rencontre, *terme d'Horloger.*

Denticulata rota. Pignon, *terme de Méchanique.* Tympan, *id.*

Instructa fusis rota. Pignon à fuseaux, lanterne, *terme de Mechanique.*

Torquendis flaminis rota versatilis. Roüet.

Rota capitalis, pœnaria, noxialis. La roüe, le supplice des voleurs de grands chemins.

Rota supplicio reum plectere, reum in rotam agere. Roüer, rompre un criminel.

ROTA, a. Rote, Jurisdiction de Rome, composée de douze Auditeurs de Rote.

ROTA, a. Rot, ville de Franconie en Allemagne. Rota, ville de l'Andalousie en Espagne.

ROTABILIS, ile. Où l'on peut roüer.

ROTALIS, ale. De roüe, qui concerne les roües, qui a des roües.

ROTARE. Faire la roüe, rouler, piroüetter.

ROTARIUS, ii. Un Charron.

ROTATICUM, ci. Voyez *Rodaticum.*

ROTATIM. En tournant comme une roüe.

ROTATIO, onis. Tour de roüe, tournoïement.

ROTATOR, oris. Qui fait tourner, émouleur.

ROTATUS, tûs. Tournoïement.

ROTENBERGA, a. Rote-berg, forteresse de Franconie en Allemagne.

ROTENBIUM, ii. Rotenby, ville de la Gothie en Suéde.

ROTENBURGUM, i. Rotenbourg, ville de Franconie en Allemagne. Rotenbourg, ville du Duché de Ferden en Basse Saxe.

ROTERODAMUM, i. Roterdam, ville de Hollande.

ROTEVILLA, a. Rotweil, ville de la Souabe en Allemagne

ROTHERUS, i. Le Roter, riviere d'Angleterre.

ROTHOMAGUS, gi. Rouen, ville capitale de Normandie en France.

ROTHOMAGENSIS ager. Le Roumois, contrée de la Normandie en France.

ROTHONUM, i. Redon, bourg de la Bretagne en France.

ROTINGA, a. Roting, ville de Franconie en Allemagne.

ROTO, onis. Redon, bourg & Abbaye en Bretagne, province de France.

ROTOMALENSIS ou *Rodolia vallis.* Le Vaudreuil dans le Roumois en Normandie.

ROTOIALUM. *Rodolium.* Reuil, nom propre de lieu dans le Roumois en Normandie.

ROTTA, Roderia, a. La Rotta, riviere du Comté de Nice en Italie.

ROTTENBURGUM, i. Rottenbourg, village du Canton de Lucerne en Suisse.

ROTTENFELDIA, a. Rottenfeldt, bourg de la Souabe en Allemagne.

ROTULA, la. Petite roüe, rouelle, roüet, roulette. Rotule, *terme d'Anatomie.*

Rotula denticula. Roüet *ou* hérisson, *termes de Mechaniques.*

Index venti rotula. Moulinet.

ROTULUM, i. Rolle, petite ville du pays de Vaux en Suisse.

ROTUMNA & Rotomna, a. La Retourne, riviere de France dans la Champagne.

ROTUNDARE. Arrondir, contourner, donner une figure circulaire, sphérique, cylindre.

Rotundari. Arrondir. S'arrondir.

Ferrum rotundare. Bigorner.

Rudes nummos rotundare. Rechauffer, *terme de Monnoye.*

ROTUNDATORIUM, ii. Ce qui sert à arrondir. Rechaufloir, *terme de Monnoye.*

ROTUNDATUS, a, um. Arrondi. Rond, contourné.

ROTUNDE. Rondement, en rond, en rondeur.

ROTUNDITAS, atis. Rondeur, rotondité.

ROTUNDUS, a, um Rond, circulaire.

Rotundum lignum. Rondin.

ROTUNDUS Mons. Le Romont, bourg du Canton de Fribourg en Suisse.

ROVA, a. Row, ville de Podolie en Pologne.

ROUCOUVIUS arbor. Le Roucou, arbre des Antilles.

ROVERETUM, i. Rovéredo, Rovéréid, ville du Tirol dans le Trentin.

ROVERITUM nemus. La Forêt de Rouvray, aujourd'hui le Bois de Boulogne, entre Paris & S. Cloud.

ROVINIUM, ii. Rovigno, ville d'Istrie.

ROUSILLO, onis. Le Roussillon, contrée de la Catalogne.

ROUPIUS nummus. Roupie *ou* Roupias, *Monnoye de l'Indostan.*

ROUSA insula. Roous *ou* Rous, nom propre d'une des isles Orcades.

ROWEUS fluvius. Le Rowey, riviere du Mogolistan en Asie.

ROYANUM, i. Voyez *Pons Royani.*

ROZANUM, Rozan, ville de la Mazovie en Pologne.

R U.

RUA, Rugna, a. Ruë, bourg du Ponthieu en France.

RUBA moneta Moscovitum. Rube, monnoye de Moscovie.

Color ruber dilutior. Nacarat.

RUBERE. Rougir, devenir rouge.

RUBESCERE. Memes significations.

RUBETA, *a.* Espece de grenouille ou de crapaut. Graillet, verdet.

RUBETRA, *a.* Touquet, Traquet croular, *ou* Tarier, *ou* Roulette, *petit oyseau.*

RUBETUM, *i.* Lieu couvert de buissons, de ronces.

RUBEUS, *a, um.* De ronces, de buisson.

RUBI, *orum. Rubus, i.* Ruvo, ville de la terre de Barri dans le Royaume de Naples.

RUBIA, *a.* Garence, *plante.*

Rubiâ imbuere, inficere. Garencer; teindre avec de la garence.

RUBICUNDULUS, *a, um* Diminutif de

RUBICUNDUS, *a, um.* Rouge, rubicond.

Rubicundus napus. Ne de bétrave.

RUBIDUS, *a, um.* Rougeatre.

RUBIFICARE. Rougir. Rubifier, *terme de Chymie.*

RUBIFICATIO, *onis.* Rougissement. Rubification, *terme de Chymie.*

RUBIGALIA, *orum.* Voyez *Robigalia.*

RUBIGINOSUS, *a, um. Rubigine infectus.* Rouillé, enroüillé.

RUBIGO, *inis.* Rouille, roüillure. La nielle.

Rubigine vitiare. Roüiller, enroüiller.

Rubigine vitiari. S'enroüiller, se roüiller.

Rubiginem abstergere, detergere. Déroüiller.

RUBINIUM; *Ruvinium, ii.* Rovigno, ville d'Istrie.

RUBOR, *oris.* Rouge, rougeur, pudeur.

Ruborem inducere. Rougir.

RUBRA *Saxa.* Grotta Rossa, bourg de l'Etat de l'Eglise en Italie.

RUBRICA, *ca.* Rubrique, terre fort rouge. Rubrique, *terme de Droit & de Bréviaire.*

Rubrica fabrilis. Arcanne, *mineral.*

RUBRICARE. Rougir, rendre rouge.

RUBRICATUS *fluvius, ii.* Lobrégat, riviere de Catalogne. Guadalbarbar *ou* Migrada, riviere d'Afrique.

RUBRICETA, *a.* Vermillon, rouge pour le visage.

RUBRICOSUS, *a, um.* Abondant en terre rouge.

RUBRIDUM, *i.* Rouvroy, nom d'un lieu situé dans la Beauce.

RUBRIFICATIVUM, *vi.* Phœnigme, *terme de Medecine.*

RUBRIUS, *Rubria.* Nom d'une famille Romaine.

RUBRUM *mare.* La mer rouge; le golfe Arabique.

RUBRUS, *a, um.* Voyez *Ruber.*

RUBUS, *bi.* Buisson. Hallier. Ronce.

Rubus Idaus. Framboisier.

RUCEIUM, *i.* Rouelle, nom propre d'un lieu situé dans le Maine en France.

RUCONIA, *a.* Voyez *Rrvogia, a.*

RUCTARE & RUCTARI. Roter, faire un rot. Avoir des raports.

RUCTATIO, *onis.* L'action de roter.

RUCTATRIX, *icis.* Plante qui fait roter.

RUCTITARE. Roter souvent.

RUCTUOSUS, *a, um.* Qui fait roter, qui cause des raports.

RUCTUS, *ûs.* Rot, raport.

RUDCOPIA, *a.* Rudkuping, ville de l'isle de Langueland en Dannemarck.

RUDENS, *entis.* Qui rugit, qui brait.

Rudentis asini sonus. Le braire, le brayement, le cri d'un asne.

Rudera asportare. Décombrer, ôter, enlever les décombres.

RUDERARIUS, *a, um.* Qui sert à cribler.

RUDERATIO, *onis.* Hourdage, maçonnerie grossiere, rudération, *terme d'Architecture.*

RUDERATOR, *oris.* Batteur de plâtras. Maçon qui hourde.

RUDERARE. Hourder, maçonner grossierement.

RUDERE. Braire.

RUDETUM, *ti.* Lieu plein de plâtras, de décombres.

RUDIARIUS, *ii.* Rudiaire, gladiateur à qui l'on a permis de se retirer en lui donnant une baguette pour marque de sa liberté. Maître en fait d'armes.

RUDIARIUS, *a, um.* De gladiateur, de maître en fait d'armes.

Rudiaria aula. Salle d'armes.

RUDICULA, *a.* Spatule de bois. Brassoir.

Rudicula subjicere, agitare, miscere. Remuer, brasser.

RUDIMENTUM, *ti.* Apprentissage, étude, noviciat. Rudiment. A.B.C. L'Alphabet. Le commencement de quelque chose; l'ébauche.

RUDIS, *is.* Baton, baguette. Fleuret.

Rudis praepilata, decuriata. Batte, *terme de salle d'armes.*

Rudis gladiatoria. Brette. Estocade. Epée de longueur.

Rudibus ludere, certare. Faire des armes, escrimer.

RUDIS, *de.* Rude, brute, informe, mat, materiel, raboteux. Grossier, impoli. Neuf, novice, ignorant, écolier.

Rude opus. Ebauche.

RUDITAS, *atis.* Grossiereté, rusticité, impolitesse. Ignorance, défaut d'experience.

RUDITER. Grossierement, rustiquement, impoliment.

RUDITUS, *ûs.* Le braire d'un âne. Le rugissement d'un lion.

RUDIUS. Bourgeoisement. Grossierement.

RUDPERTUS, *Rudbertus, i.* Rupert, nom propre d'homme.

RUDUS. Voyez *Rudera, rum.*

RUERE. Tomber, tomber en ruine, périr. Se jetter, se précipiter, s'engouffrer. Fondre, foncer, se ruer. Renverser, ruiner, abatre.

Ruere in exitium. Courir à sa perte. Courir à l'hôpital.

RUFARE. Roussir, faire roussir, fumer, enfumer, saurer.

RUFERE & RUFESCERE. Roussir.

RUFFACUM, *Roffiacum, i.* Ruffec, bourg d'Angoumois en France.

RUFFINIANUM, *i.* Rouffée, ancien château situé en Berri sur la Creuse.

RUFIACUM ou *Rufeium Castrum.* Ruffey, château en Franche-Comté.

RUFINUS, *i.* Rufin, nom propre d'homme.

RUFISCUM, *i.* Rufisque, bourg de la Negritie en Afrique.

RUFULI, *orum.* Les Tribuns des soldats Romains.

RUFULUS, *a, um.* Diminutif de

RUFUS, *a, um.* Roux, rousseau, jaune, un peu ardent, poil de Judas. Alzan.

Rufus color. Rousseur.

RUGA, *ga.* Ride, pli, plissure, froncis, pince. Coque, *terme de Marine.*

Contrahere in rugas. Rugis exarare. Plisser, froncer. Fraiser.

Rugas explicare. Défroncer, déplisser.

bris, décadence, dégat. Desolation. Delabrement. Eboulis, éboulement, écroulement. Evasion, désolation, ravage, horreur, naufrage.

Muri ruina. Une bréche.

RUINOSUS, *a, um.* Qui tombe en ruïne, qui va en décadence.

RUIZA, *za.* Aujourd'hui *Oranum.* Voyez ce mot.

RULLA, *a*, & RULLUM, *i.* Curette, instrument qui sert à nettoyer le coutre de la charrue.

RUMA, *a.* Mammelle, teton, pis, tette. Le jabot des oiseaux. Le haut du ventricule des animaux qui ruminent.

RUMEN, *inis.* Memes significations.

RUMEX, *icis.* Oseille, *plante.*

RUMIA, *a.* Rumia, Rumine, la Déesse des mammelles.

RUMIFERARE & RUMIFICARE. Répandre ou faire courir un bruit.

RUMILIACUM, *i.* Rumilly, ville de Savoye.

RUMINALIS, *ale.* Qui rumine, qui remâche.

RUMINANS, *antis.* Ruminant, qui remâche, qui rumine.

RUMINARE. Ruminer, remâcher.

RUMINARI. Remâcher, ruminer.

RUMINATIO, *onis.* L'acte ou de ruminer, de remacher. Rumination. Reflexion.

Cervi ruminatio. Ronge, *terme de Venerie.*

RUMINATOR, *oris*: & RUMINATRIX, *icis.* Qui rumine.

RUMINUS, *a, um.* De mammelle, de tetton, de tette, de pis.

RUMIS, *is.* Voyez *Rumen.*

RUMITARE. Faire souvent courir des bruits.

RUMNEA, *a.* Rumney, ville d'Angleterre.

RUMOSUS, *i.* Rumon, nom propre d'homme.

RUMOR, *oris.* Rumeur, bruit. Nouvelles.

Rumor obscurus. Bruit sourd.

Rumor conclavis. Le vent du bureau.

RUMPERE. Rompre, briser, détruire, casser, démantibuler. Crever, harasser.

Rumpi. Crever.

RUMPI, *orum.* Sermens qu'on fait monter & passer d'arbre en arbre; bois de treilles.

RUMPOTINETUM, *eti.* Lieu planté de petits arbres, qui servent à supporter la vigne.

RUMPOTINA *arbor*: & RUMPOTINUM *arbustum.* Petit arbre qu'on plante de distance en distance pour supporter la vigne.

RUMUSCULUS, *i.* Diminutif de *Rumor.*

RUNA, *a.* Sorte de dard, de javelot.

RUNATUS, *a, um.* Armé de cette sorte de dard, de javelot.

RUNCARE. Sarcler, serfoüetter, serfoüir, *termes de Jardinage.*

RUNCATIO, *onis.* L'action de sarcler, d'arracher les mauvaises herbes.

RUNCINA, *na.* Rabot, varlope.

Runcina crassior. Rifflard, *outil d'Artisan.*

Runcina minor & oblongior. Mouchette, *terme de Menuisier.*

RUNCINA, *a.* Runcine, *Déesse des Romains.*

RUNCINARE. Polir le bois avec la varlope.

RUNCINULA, *la.* Petit rabot. Rugine, *instrument de Chirurgie.*

RUNDEA, *ea.* Rundneby *ou* Rattenbey, petite ville de Dannemarck.

RUNES *caracteres seu Gothica.* Lettres Runes, Gothiques.

RUNIDUS, *a, um.* Runique, gothique.

RUNOGRAPHIA, *a.* Runographie, discours sur les lettres Runiques.

RUPEFUCALDUM, *i.* La Roche-Foucault, ville de France dans l'Angoumois.

RUPELA fluvius. Le Rapel, *rivière.*

RUPELA, *a.* Rupela *ou* Iri, village de la Sacanie en Morée.

RUPELLA, *a.* La Rochelle, ville de France.

RUPELLA, *a.* Rocella ; la Roche Calabroiſe, bourg du Royaume de Naples en Italie.

RUPELMUNDA, *a.* Rupelmonde, bourg des Pays-Bas Catholiques.

RUPERTI villa. Raperſwil *ou* Raperſchwil, ville de Suiſſe.

RUPES, *is.* Une roche, un rocher. Un roc. Ecore, *terme de Marine.* Ecueil.

De rupe præcipitem agere. Déroquer, dérocher, *terme de Fauconnerie.*

RUPES, *is.* La Roche, ville de Savoye.

RUPES ad Yonem. La Roche-ſur-Yon, ville de France.

RUPES Amatoris. Roquemadour, bourg de France dans le Querci.

RUPES Cavardi. Roche-Chouart, bourg de France dans le Poitou.

RUPES Fidelis. Pennafiel, bourg de la Caſtille vieille en Eſpagne.

RUPES Franciæ. Penna de Francia, bourg du Royaume de Leon en Eſpagne.

RUPES Fucaldi. Voyez *Rupefucaldum.*

RUPES Guillelmi. Rocca Guillelma, bourg du Royaume de Naples en Italie.

RUPES Marina. Rocca di val di Marino ; Roch du val Marin.

RUPES Maura. Roquemaure, bourg de France dans le bas Languedoc.

RUPES Mondragonis. La Rocca de Mondragone, bourg du Royaume de Naples en Italie.

RUPES Papalis. Rocca del Papa, bourg de l'Etat de l'Egliſe.

RUPES Plana. Voyez RoccaPlana.

RUPES Pozæ ou de Poſeio. La Rochepoſé, ſur les confins du Poitou en France.

RUPES Regia. Rocroy, ville de Champagne en France.

RUPES Sicca. Rocca Secca, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

RUPES Varia. Roquevaire, bourg de France en Provence.

RUPES Velia. Pennon de Velles, fortereſſe de Barbarie.

RUPEX, *icis.* Qui reſſemble à un rocher.

RUPICAPRA, *a.* Chèvre ſauvage. Chamois.

Rupicapræ pellis. Chamois, ſtainbouc.

RUPICO, *onis.* Voyez *Rupex*, *icis.*

RUPIFORTIUM, *ii.* Rochefort, ville de France en Saintonge.

RUPINA, *a.* Ecore, falaiſe, roche eſcarpée.

RUPIUM promontorium. Capo de las pennas, *ou* Las pennas de Cuzan, *Cap des Aſturies en Eſpagne.*

RUPPINUM, *nii.* *Ruppinenſis Comitatus caput.* Ruppin, ville capitale du Comté de Ruppin dans le Marquiſat de Brandebourg.

RUPTARII. Cottereaux, Routiers.

RUPTIO, *onis.* Rupture.

RUPTOR, *oris.* Briſeur. Infracteur, violateur.

RUPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Rumpere.* Voyez les ſignifications de ce verbe.

RURA, *rium.* Les champs, la campagne.

RURALIS, *ale.* De campagne, des champs. Rural.

RURARE & RURARI. Demeurer à la campagne. Vivre en campagne.

RURATIO, *onis.* Demeure *ou* ſéjour en campagne.

RUREMUNDA, *da.* Ruremunde, ville des Pays-Bas Catholiques.

RURESTRIS, *tre.* Voyez *Ruſticanus*, *a*, *um.*

RURI. Aux champs, à la campagne.

RURICOLA, *la.* Qui cultive la terre, qui laboure, Laboureur.

RURIGENA, *na.* Né aux champs, à la campagne.

RURIRULARE. Crier comme une choüette.

RURSUM & RURSUS. De nouveau, derechef, encore une fois. En échange.

RUS, *ruris.* La campagne, les champs. Une maiſon de campagne.

Rure habitans. Ruris incola. Campagnard. Qui vit à la campagne.

Ruris incola. Les Communes.

RUSCIANA, *na.* Roſſane, nom que l'on donne à toutes les pêches & pavies qui ſont de couleur jaune.

RUSCINO & RUSCIO ; aujourd'hui *Tetus fluvius.* Voyez ce dernier.

RUSCINO, *onis.* *Ruſcinum*, *Ruſino*, *onis.* La Tour de Rouſſillon.

RUSCINONENSIS Comitatus. Le Rouſſillon, contrée de la Catalogne.

RUSCOVIA Inſula. Ruſco, l'une des Iſles Surlingues.

RUSCULUM, *li.* Diminutif de *Rus*, *ris.*

RUSCUS, *ci.* Houx-frelon, myrthe ſauvage, *plante.*

Ruſcus anguſti folius fructu, folio innaſcente. Laurier Alexandrin. Langue de cheval, *plante.*

Ruſcus myrtifolius. Houx-frelon, houſſon, petit houx, *plante.*

RUSEUM & RUSEUS, *i.* Bruſc, myrthe ſauvage, *arbriſſeau.*

RUSINA, *na.* Ruſine, Déeſſe qui avoit ſoin des champs.

RUSPARI. Fureter, chercher avec ſoin.

RUSPINA. Voyez *Rinuſpina.*

RUSSA magna. Staro Ruſſa, ville du Duché de Novogrod Welita.

RUSSATUS, *a*, *um.* Roux. Teint en jaune.

RUSSIA, *a.* La Ruſſie, region de l'Europe qui comprend une partie de la Pologne, de la Lithuanie, avec toute la Moſcovie.

RUSSUS, *a*, *um.* Roux.

RUSSUS, *a.* Ruſſien, Ruſſe ; qui eſt de Ruſſie. Ruſſiote.

RUSTANUS Tractus. Le Ruſtan, pays de Bigorre en Gaſcogne.

RUSTARIUS, *a*, *um.* Qui ſert à eſſarter les buiſſons.

RUSTICA, *ca.* Une payſane, une villageoiſe.

RUSTICANUS, *a*, *um.* De payſan, de villageois. Champêtre, rural.

RUSTICARI. Paſſer le tems à la campagne, demeurer aux champs.

RUSTICARIUS, *a*, *um.* V. *Ruſtarius*, *a*, *um.*

RUSTICATIM. En payſan, d'une maniere ruſtique.

RUSTICATIO, *onis.* Labourage, agriculture. Séjour *ou* demeure à la campagne.

RUSTICATUS, *ûs.* Voyez *Ruſticatio*, *onis.*

RUSTICA Vinalia. Le premier Septembre, jour auquel le premier vin nouveau entroit dans la ville.

RUSTICE. Ruſtiquement, groſſierement, malhonnêtement, mal-gracieuſement.

RUSTICINIANUS & Ruſticanus, *ni.* Ruſticain, nom propre d'homme.

RUSTICITAS, *atis.* Ruſticité, groſſiereté, impoliteſſe. Miſantropie. Craſſe. Pédanterie.

Ruſticitatem dedocere. Dépédantiſer.

Vir indomitæ ruſticitatis. Ruſtique. Groſſier. Indécrotable.

RUSTICULA, *la.* Bécaſſe.

Ruſticula minor. Bécaſſeau.

RUSTICULUS, *a*, *um.* Diminutif de

RUSTICUS, *a*, *um.* Ruſtique, champêtre, des champs, de la campagne, rural ; payſan, manant, calin, pitaut. Groſſier, mal poli, mal gracieux.

Ruſtici. Les Communes.

Ruſticorum more. A la payſane.

Dii Ruſtici. Les Dieux Ruſtiques, *Divinitez du Paganiſme.*

Ruſticus ordo. L'Ordre ruſtique *ou* Toſcan, *terme d'Architecture.*

RUSTICUS, *ci.* Payſan, villageois.

RUSTICUS, *ci.* Ruſtic *ou* Roûry ; noms propres d'hommes.

RUSTIUS, *Ruſtia.* Nom propre d'une famille Romaine.

RUTA, *a.* Rhue *ou* Rue, *plante.*

RUTABRUM. Voyez *Raſtrum*, *i.*

RUTABULUM, *li.* Fourgon qui ſert aux Boulangers à remuer la braiſe. Rable. Roüable. Rabot.

Rutabulum plumbarium. Rable, outil de Plombier & de Facteur d'orgues.

Rutabulo arenatum diluere. Raboter le mortier, *terme de Maçon.*

RUTELLUM, *li.* Pelle de bois. Racloir de Meſureur.

RUTENENSIS Provincia. Le Rouergue, Province de France.

RUTENI, *orum.* *Rutena*, *a.* Rodès *ou* Rodez, Capitale du Rouergue en France.

RUTH. Nom propre d'une femme.

Ruth, *unus ex libris Judicum veteris Teſtamenti.* Le Livre de Ruth.

RUTHENUS, *a.* Ruſſien, Ruſſe, qui eſt de Ruſſie. Ruſſiote.

RUTHINA, *na.* *Rutinum*, *a.* Ruthon, Ruthin, bourg de la Principauté de Galles.

RUTICILLA, *la.* Roſſignol de muraille, *petit oyſeau.*

RUTILARE. Donner l'éclat de l'or, faire briller comme de l'or. Briller, avoir l'éclat de l'or. Flamboyer.

RUTILATUS, *a*, *um.* D'un jaune doré.

RUTILIUS, *Rutilia.* Nom d'une famille Romaine.

RUTILUS, *a*, *um.* Clair, éclatant comme de l'or. Roux.

Ex rutilo nigreſcens. Chitain. Châtaigné.

RUTLANDIA, *a.* Rutland-Shire, le Comté de Rutlan, contrée d'Angleterre.

RUTLINGA, *Retlinga*, *Rietlinga*, *a.* Reutlingen, Retlinge, Rietlinge, ville du Cercle de Souabe.

RUTRUM, *tri.* Bêche, marre, houa, hoüe. Gâche, *terme de Pâtiſſiers.* Truelle. Rabot.

Rutro adæquare. Rabotter, *terme de Jardinier.*

RUTUBA, *a.* Renverſement.

RUTURALUM, *li.* Diminutif de *Rutrum*. Voyez ce mot.

RUTULI, *orum.* Les Rutules, peuples du Latium.

RUTULUS, *a*, *um.* Rutule, Rutulois ; de Latium.

RUTUNIUM, *ii.* Routon, village du Comté de Shrop en Angleterre.

R Y.

RITHMUS. Voyez *Rhythmus.*

R Z.

RZECZICA, *a.* Rzeczica, ville de Lithuanie.

S

SAADA, *æ*. Saada, ville de la Principauté de Thema dans l'Arabie heureuſe.

SAANA, *æ*. Saana, ville de la principauté de Théma dans l'Arabie heureuſe.

SAANECKUM, *i*. Saaneck, bourg de la Carniole en Allemagne.

SABA, *æ*. Saba, iſle de l'Amérique, & l'une des Antilles. Sunuſcahac & Sunuſcalac, bourg de l'Arabie Déſerte. Zibith, ville capitale d'une Principauté du même nom dans l'Arabie heureuſe.

SABÆI, *orum*. Les Sabéens, peuple de l'Arabie heureuſe.

SABÆI, *Sabi*, *orum*. Sabéens, adorateurs des aſtres.

SABAMA, *æ*. Ville de la Tribu de Ruben.

SABAOTH. Des armées.

SABARDIA, *æ*. Sabardi *ou* Cibardi, bourg de la petite Tartarie ſur la côte de Zabache.

SABARIM. Nom propre d'un lieu de la Tribu de Benjamin, & d'une ville du territoire de Damas.

SABATATUS. Enſabaté, nom de ſecte.

SABATUS Campagnanus. Le Savuto *ou* le Campagnano, nom propre d'une riviere, & d'un bourg du Royaume de Naples.

SABAUDIA, *æ*. La Savoye, les Etats de Savoye en Europe.

SABAUDUS, *a*. Savoyard, qui eſt de Savoye. Savoyſien.

SABAZIA, *orum*. Sabazie *ou* Sabazée. Bacchanales, fetes à l'honneur de Bacchus.

SABAZIUS, *ii*. Sabazien, *ſurnom de Bacchus*.

SABBATHARIUS, *a*. Sabbataire, ſurnom donné aux Juifs. Sabbataire, nom d'une ſecte de Proteſtans.

SABBATHIANUS, *a*. Sabbathien, nom d'une ſecte d'Hérétiques.

SABBATHICUS, *a*, *um*. Qui concerne le Sabbath. Sabbatique.

SABBATHINUS, *a*, *um*. Du ſamedi, du Sabath.

Sabbathina theſis. Sabbatine.

Sabbathina bulla. Bulle ſabbatine.

SABBATISMUS, *i*. Célébration *ou* obſervation du Sabath.

SABBATIZARE. S'abbatiſer, obſerver le jour du Sabath.

SABBATHUM, *i*. Le Sabath; le ſamedi, une ſemaine.

SABELLUM, *i*. Savello, bourg de le Campagne de Rome en Italie.

SABINA, *æ*. Sabine, *plante & arbriſſeau*.

SABINA, *æ*. La Sabine, province de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

SABINA, *æ*. Sabine, nom propre de femme.

SABINIANUS, *i*. Sabinien *ou* Savinien, nom propre d'homme.

SABINUS, *i*. Sabin; Savin, noms propres d'hommes.

SABINUS, *a*. Sabin, nom d'un ancien peuple de l'Italie.

SABIONCELLA, *æ*. Sabioncello, Sabioneira, preſqu'iſle de l'Etat de Raguſe en Dalmatie.

SABIOTA, *æ*. Sabiota, village de l'Andalouſie en Eſpagne.

SABIS, *is*. La Sambre, riviere des Pays-Bas.

SABUÆ promontorium. Le cap de Sabua ſur la côte de Tripoli en Barbarie.

SABLESTANIA, *Sabliſtania*, *æ*. Le Sableſtan *ou* Sabliſtan, province du Royaume de Perſe.

SABONA, *æ*. Sabon, iſle de l'Océan Indien.

SABRINA, *æ*. La Saverne, grande riviere d'Angleterre.

Sabrina nova. La nouvelle Saverne, riviere de l'Amérique.

SABUCUS. Voyez *Sambucus*.

SABULETUM, *ti*. Sabloniere. Landes. Froë, *vieux mot*.

Implicare navim ad ſabuleta. Echoüer ſur le ſable; s'enſabler.

SABULO, *onis*. Gros ſable, gravier.

SABULONETA, *æ*. Sabionetta, ville d'Italie.

SABULOSUS, *a*, *um*. Sabloneux, plein de ſable.

SABULUM, *li*. Sable, ſablon.

Hærere in ſabulo. S'engraver, être engravé.

In ſabulo fuſus nummus aureus. Piſtole ſablée.

SABUM, *i*. Sabou, ville & Royaume d'Afrique.

SABURNUM. Voyez *Alburnum*.

SABURRA, *ræ*. Leſte, gros ſable, gravier dont on leſte les vaiſſeaux. Saburre, balaſt, quintelage, quintillage, ſaorre, *termes de Marine*.

Saburram ejicere. Déleſter, ôter le leſte du vaiſſeau.

Saburræ ejiciendæ præfectus. Déleſteur. Qui a ſoin du déleſtage.

Navis ſaburra onerata. Gabarre; bateau leſteur; bateau qui porte le leſte.

Saburræ in navem impoſitio, *invectio*. Leſtage.

SABURRALIS, *ale*. Qui concerne le leſt.

SABURRARE. Leſter; charger de gros ſable pour tenir en eſtive.

SABURRATUS, *a*, *um*. Leſté. Plein, ſaoul.

SABUS, *i*. Nom propre d'un Roi des Aborigenes qui fut mis au nombre des Dieux.

SACAIA, *æ*. Sacay, ville & port de l'Iſle de Niphon.

SACANIA, *æ*. La Sacanie, la petite Romanie, province de Morée.

SACCARE. Couler, paſſer par la chauſſe.

SACCARIA, *æ*. Marchandiſe de ſacs.

SACCARIUS, *ii*. Porteurs de ſacs, fort. Faiſeur *ou* vendeur de ſacs.

SACCATUS humor. L'urine.

SACCELLUS, *i*. Petit ſac, ſachet.

SACCHARARIUS, *a*, *um*. De ſucre.

Saccharaaria officina. Sucrerie.

SACCHATUM, *ti*. Sucrier.

SACCHARINUM, *ni*. Sucrier.

SACCHARUM, *ri*. Du ſucre.

Sacchara condire. Sucrer.

Sacchari maſſa. Pain de ſucre.

Sacchara condimenta confecta. Sucrerie

Saccharum congellatum. Glace, *terme de Pâtiſſier*.

Saccharum coctum. Caramel.

Saccharum non expurgatum. Caſſonade.

SACCINUS, *a*, *um*. Fait de ſacs.

SACCIPERIO, *onis*. *SACCIPERIUM*, *ii*. Grande bourſe.

SACCOMUSA, *æ*. Saccomuſe, cornemuſe.

SACCOPHORI, *orum*. Saccophores, nom d'anciens hérétiques.

SACCOTÆUM, *ai*. *Sacotaum*, *ai*. Sacottay, petite ville de l'Inde delà le Gange.

SACCULARIUS, *ii*. Pilleur, voleur public. Affronteur, eſcamoteur. Sacculaire.

SACCULUS, *li*. Petit ſac, ſachet. Pochette, Chauſſe. Saſſet, petit ſas.

Sacculus plenus. Une ſachée.

Cujus ſacculus plenus eſt aranearum. Qui n'a point d'argent. Impécunieux.

Calculorum ſacculus. Bourſe de jettons.

Sacculus terrâ refertus. Sac-à-terre, *terme de Fortification*.

SACCUS, *ci*. Sac, chauſſe. Havreſac, poche. Garade, *terme de Relation*.

Condere in ſaccum. Empocher; mettre dans des ſacs. Enſacher.

Vectigal à ſaccis frumenti aliorumque ſeminum venalibus. Le droit de ſacquage, *terme de Coûtumes*.

Saccus ſarcinarius. Valiſe, porte-manteau.

SACELLARIUS, *ii*. Sacellaire; Officier de l'Egliſe de Conſtantinople.

SACELLUM, *li*. Chapelle. Oratoire.

Sacellum annuis reditibus inſtructum, ou *annuus ex ſacello reditus*. Chapelle. Chapellenie.

Sacra ſacelli ſupellex. Chapelle, l'argenterie d'une Chapelle.

SACER, *cri*. Sacre, *oiſeau de proie*.

SACER, *cra*, *crum*. Sacré, conſacré, ſaint.

Os ſacrum. L'os ſacrum, *terme d'Anatomie*.

Vena ſacra. La veine ſacrée, *terme d'Anatomie*.

SACERDOS, *otis*. *Rei ſacræ miniſter*. Prêtre, célébrant.

Sacerdos fœmina. Prêtreſſe.

Summus Sacerdos. Grand Prêtre. Le premier Pontife. Le Pape.

Mahumetanæ ſectæ ſupremus Sacerdos. Muphti *ou* Mofti, *terme de Relation*.

Sacerdos indica. Poujari, *terme de Relation*.

SACERDOS, *otis*. Sardos; Sardot, nom propre d'homme.

SACERDOTALIS, *ale*. De Prêtre, ſacerdotal.

SACERDOTISSA, *æ*. Prêtreſſe.

SACERDOTIUM, *tii*. Sacerdoce, prêtriſe, ſacrificature.

SACERDOTULA, *æ*. Petite prêtreſſe

SACHACA. Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.

SACHIO, *onis*. Sachiou, ville du Royaume de Tangut dans la grande Tartarie.

SACILUM, *li*. Sacile, ville de l'Etat de Veniſe dans la Marche Tréviſane.

SACOMA, *atis*. Contrepoids. Balancier, maſſe. Peſant.

Cratis ſacoma. Tapecu.

SACONIUM, *ii*. Seckingen, l'une des quatre villes Foreſtieres en Souabe.

SACRA, *orum*. Sacrifices, cérémonies ſacrées. La Religion. Les Temples. Les Myſteres. Les Solemnitez.

SACRAMENTALIS, *ale*. Sacramental, ſacramentel, qui apartient aux Sacremens.

SACRAMEN, *inis*. Voyez *Sacramentum*, *i*.

SACRAMENTA, *orum*. Les ſoldats, les troupes, la milice.

SACRAMENTARII hæretici. Les Sacramentaires, *hérétiques*.

SACRAMENTARIUM, *ii*. Sacramentaire, *livre Eccléſiaſtique*.

SACRAMENTUM, *ti*. Serment, jurement. Dépôt, conſignation. Sacrement, la ſainte Euchariſtie.

SACRARE. Sacrer, conſacrer. Dédier, dévoiler. Benir. Immortaliſer. Maudire, proſcrire, excommunier.

SACRARIUM, *ii*. Sacriſtie, reveſtiaire. Chapelle. Sanctuaire, ſacraire.

Sacrarii cuſtos. Sacriſtain.

Sacrarii curatrix. Sacriſtine.

SACRATUS, *a*, *um*. Sacré, conſacré, béni.

SACRICOLA, *æ*. Sacrificateur, prêtre.

SACRIFER, *a*, *um*. Qui porte les choſes ſacrées.

SACRIFICALIS, *ale*. De ſacrifice.

SACRIFICARE. Sacrifier, offrir en ſacrifice.

SACRIFICATIO, *onis*: & *SACRIFICATUS*, *ûs*. L'action de ſacrifier.

SACRIFICIUM, *ii*. Sacrifice.

SACRIFICOLA. Voyez *Sacricola*.

SACRIFICULUS & *SACRIFICUS*, *i*. Sacrificateur, prêtre.

SACRIFICUS, *a*, *um*. De ſacrifice.

SACRILEGE. Sacrilégement.

SACRILEGIUM, *ii*. Sacrilége, prophanation, violement des choſes ſacrées.

Sacrilegii reus. Sacrilége, profanateur.

SACRILEGUS, *a*, *um*. Sacrilége, prophanateur, violateur des choſes ſacrées.

SACRIMA, *æ*. Oblation des premiers raiſins & du vin nouveau à Bacchus.

SACRIS, *ere*. Propre aux ſacrifices.

SACRISTA, *æ*. Sacriſtain. Infirmier.

SACROSANCTUS, *a*, *um*. Sacré, ſaint.

SACRUM, *i*. Sacrifice. La Meſſe. Sacre; *Proceſſion du S. Sacrement*. Religion. Temple.

Sacro adeſſe, *intereſſe*. Aſſiſter à la Meſſe, entendre la Meſſe.

Qui ſacro interfuit. Emmeſſé, *terme bas*.

SACZAMA, *æ*. Zedic, village du Royaume de Tripoli en Barbarie.

SÆCULUM. Voyez *Seculum*.

SÆPE, *ſæpius*, *ſæpiſſimè*. Souvent, fréquemment, maintefois.

SÆPENUMERO. Mêmes ſignifications.

SÆPES, *is*. Voyez *Sepes*.

SÆPIMENTUM, *i*. Voyez *Sepimentum*.

SÆPINUM, *i*. Voyez *Sepinum*.

SÆPISSIMUS, *a*, *um*. Très-fréquent.

SÆPIUSCULE. Un peu plus ſouvent.

SÆSTINGA arx. Saeſtingen; Saeſtingen, fort de la Flandre Hollandoiſe.

SAETTÆ promontorium. Saetta, cap ſur la côte de la Calabre ultérieure.

SÆVIDICTUM, *i*. Mot piquant, parole outrageante.

SÆVIDICUS, *a*, *um*. Qui dit des paroles piquantes, outrageantes.

SÆVIRE. Exercer ſa cruauté, ſe montrer cruel. Sevir. Etre furieux.

SÆVITER. Cruellement, inhumainement.

SÆVITIA, æ. SÆVITIES, ei: & SÆVITUDO, inis. Cruauté, inhumanité, rigueur. Tempête, orage, gros tems.

SÆVUS, a, um. Sævior, iſſimus. Cruel, barbare, dur, inhumain. Violent, impetueux. Grand, puiſſant, terrible.

SAGA, æ. Magicienne. Enchantereſſe. Sorciere. Cauquemare, Chaſſemare, *vieux mots.*

SAGACITAS, atis. Fineſſe, ſagacité, pénétration, perſpicacité, adreſſe, ſubtilité, invention.

SAGACITER. Avec adreſſe, avec pénétration, finement, avec fineſſe.

SAGANUM, i. Saganenſis Comitatûs caput. Sagan ou Zeigan, ville de la Siléſie.

SAGAPENUM, i. Suc épaiſſi de l'arbriſſeau nommé Férule.

SAGARIS, is. La Sagre, riviere de la Crimée.

SAGARIS. Aujourd'hui *Mala-vonda.* V. ce mot.

SAGARIUS, ii. Qui fait ou qui vend des ſaies, des caſaques pour la guerre.

SAGATUS, a, um. Qui porte une ſaïe.

SAGAX, Sagacior, iſſimus. Fin, ſubtil, adroit, habile, inventif. Ruſé, futé. Qui a le né fin, qui a l'odorat bon.

Sagax canis. Chien ſage, *terme de Chaſſeur.* Chien trouveur, *Id.*

SAGDA, æ. Sorte de Pierre qui attire le bois.

SAGDECHA, æ. Sagde ou Sagdech, ville des Etats du Cherif de la Mecque dans l'Arabie Heureuſe.

SAGENA, æ. Seine, filet de pêcheur.

Sagenam aperire, exonerare, exponere. Eſſimer, *terme de Pêcheur.*

SAGESTRE, is. Une groſſe capote.

SAGIENSIS comitatus. Le Comte de Sag dans la haute Hongrie.

SAGIMEN, inis. Voyez *Sagina, æ.*

SAGIMINARE. Voyez *Saginare.*

SAGINA & SAGINAMENTUM, ti. Viande qui engraiſſe. Engrais. Graiſſe, embonpoint, plénitude.

SAGINARE. Engraiſſer, mettre à l'engrais.

SAGINARIUM, ii. Engrais, paturage où l'on engraiſſe le bétail. Mue.

SAGINATIO, onis. L'engrais, l'action d'engraiſſer, de tenir en mue.

SAGIRE. Pénétrer, avoir de la pénétration.

SAGITTA, æ. Fleche, trait d'arbalète.

SAGITTARE. Tirer de l'arc, de l'arbalète, percer à coups de fléches.

SAGITTARIUS, a, um. De trait, de fléche, d'arbalete.

SAGITTARIUS, ii. Archer, arbalêtrier. Solak, *terme de Relation.* Le Sagittaire, *ſigne du Zodiaque.* Sagittaire, *ancienne monnoye de Perſe.*

SAGITTIFER, a, um. Qui porte des fléches.

SAGITTIPOTENS, entis. Le Sagittaire.

SAGIUM; Sagiorum urbs. Seez, ville de la Normandie en France.

SAGMA, atis. Selle, bât, panneau.

SAGMEN, inis. Verveine, *plante.*

SAGONA, æ. La Saone, riviere de France.

SAGONA, æ. Sagona Diſtrutta, ville de l'Iſle de Corſe.

SAGUENÆA, æ. Saguenay, contrée de la nouvelle France dans l'Amérique ſeptentrionale.

SAGULATUS, a, um. Vêtu d'une ſaïe, d'un hoqueton.

SAGULUM, li. Caſaquin, caſaque. Saie. Le ſagum, *terme d'Hiſtoire.*

Sagulum villaticum. Jacquette.

SAGUM, gi. Saie, ſac, caſaque de gens de guerre. Juſte-au-corps. Caſaquin. Cotte-d'armes. Hoqueton. Le ſagum, *terme d'Hiſtoire.* Chamarre, *vieux mot.*

Ludicrum ſagi ſupplicium. La Berne. Bernement.

SAGUNTIA. Aujourd'hui *Gigonza.* V. ce mot.

SAGUNTINI, orum. Les Sagontins, ceux de Sagonte.

SAGUNTUM & SAGUNTUS, i. Sagonte, ville d'Eſpagne. Morvedre, bourg d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.

SAGUS, a, um. Voyez *Præſagus, a, um.*

SAGUS, i. Devin qui pronoſtique, qui préſage.

SAICA, æ. Gallus Græcus. Saique, *navire Turqueſque.*

SAIGOCUM, ci. Saycock ou Ximo, nom propre d'une des trois grandes Iſles du Japon.

SAILLANUM, i. Saillan, bourg du Dauphiné en France.

SAITA, æ. Saite, nom d'une Dynaſtie des Rois d'Egypte.

SAL, lis. Sel. Sageſſe. Pointe d'eſprit. La mer.

Sale condire. Saler.

Sale pulverare. Saupoudrer.

Excoctus igne ſal. Sel blanc.

Salis congeries, cumulus. Salorges; amas de ſel. Maſſe de ſel.

Salis apotheca. Grenier à ſel. Seuille, *terme de l'Ordonnance.*

Vectigal ex ſale venali. La Gabelle.

Sal inſolare, ſiccare, areſacere. Gabeller le ſel.

Sal conficere. Sauner.

Regiarum ſalis venditorum tabula. Sexté, *terme de Gabelles.*

Veteri ſali recentem addere. Abouquer, *terme de Salines.*

Recentis ſalis ad veteris cumulum acceſſio. Abouquement, addition de nouveau ſel ſur un meulon de vieux ſel.

Salis improfeſſi venditio, negotiatio. Faux ſaunage.

Salis illegitimus venditor. Faux ſaunier.

Sal gemma. Sel gemme.

Sal foſſilis. Sel foſſile.

Sal elixatus. Le ſel qui ſe fait par l'évaporation de l'eau des fontaines ſalées.

Sal marinus. Le ſel marin.

Sal erutus, elicatus. Alkali; ſoude.

SALA, læ. Voyez *Iſſala, æ.*

SALA, æ. Sale, ville de la Mauritanie dans le Royaume de Fez en Barbarie.

SALA, æ. Sall, ville de la Veſtmanie en Suéde.

SALABONI. Nom d'un lieu dont il eſt parlé dans la ſainte Ecriture.

SALABONITES. Salabonite, de Salaboni.

SALACIA, æ. Salace, Déeſſe de la Mer. Le reflux de la Mer. L'Ebe. Juſſant, *terme de Marine.*

SALACITAS, atis. Laſciveté, impudicité, luxure, impureté, lubricité, paillardiſe.

SALACITER. Laſcivement, impudiquement, lubriquement.

SALACON, onis. Salacon, nom propre d'homme. Vain, glorieux, ambitieux.

SALADINIA Decima. La Dîme Saladine.

SALAMANDRA, dræ. Salamandre, *animal.*

SALAMANTICA, cæ. Salamanque, ville du Royaume de Leon en Eſpagne.

Salamantica nova. Salamanque nouvelle, petite ville du Méxique.

SALAMBO. Nom de la Vénus des Babyloniens.

SALAMEA, æ. Zalamea, æ. Salaméa ou Villa Nuova della Serena, ville de l'Eſtramadoure en Eſpagne.

SALAMEA Archiepiſcopi. Salamea del Archiſcop, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

SALAMINA, æ. SALAMINE, es. SALAMIS, inis. Salamine, ville de Chypre. Salamine, Iſle du Golfe d'Egine en Grèce.

SALAMIS. Salamine. Porto Coſtanza, bourg de l'Iſle de Chypre.

SALAR, aris. Petit ſaumon, truite ſaumonée, *poiſſon.*

SALARIARIUS, a, um. Qui eſt aux gages, qui reçoit un ſalaire. Qui eſt à la ſolde; à qui l'on paye des appointemens.

SALARIS, are. Voyez *Salarius, a, um.*

SALARIUM, ii. Salaire, gages, ſolde, appointemens.

SALARIUS, a, um. De ſel. Qui concerne le ſel. De ſalage.

Officina ſalaria. Saulnerie, barne.

Salarius judex. Grainetier.

Tributi ſalarii cognitores. Le Bureau des Gabelles.

Salarium vas. Saliere. Sauniere.

Salarium immune. Franc-ſalé.

SALARIUS, ii. Marchand de ſel, de ſaline. Saunier.

SALAX, acis. Lubrique, impudique, laſcif. Salace. De la mer.

SALDÆ, arum. Salda, æ. Bugie, ville du Royaume d'Alger en Barbarie.

SALDANIÆ. Saldanha ſinus. La baye de Saldaigne ſur la côte de la Cafrerie en Afrique.

SALDIA, æ. Saldie, plante qui ſe trouve dans l'Iſle de Madagaſcar.

SALE, is. Voyez *Sal, is.*

SALEBRE, arum: & SALEBRA, æ. Mauvais pas, endroit difficile à paſſer. Difficulté, embarras.

SALEBRONE, es. Buriana, bourg de la Toſcane en Italie.

SALEBROSUS, a, um. Où il y a de mauvais pas, raboteux, difficile, embarraſſant.

SALECHA, æ. Salecha ou Selcha, ville du Royaume de Baſan dans la Terre ſainte.

SALEMA, æ. Salem, ville de Judée.

SALEMIS, is. Salemi, ville de la Vallée de Mazara en Sicile.

SALEMIUS fluvius. Le Salemi, riviere de la Vallée de Mazara en Sicile.

SALENI, orum. Salinas, bourg de Guipuſcoa en Eſpagne.

SALERA, æ. La Saudre, nom propre de deux rivieres de France.

SALERNA, æ. Salernum, ni. Salerne, ville capitale de la Principauté citérieure dans le Royaume de Naples.

SALESBURIA, vetus & nova. Saleſbury. Saliſbury, Sariſbury, ville d'Angleterre.

SALETIO, onis. Saleſſa, æ. Elſatium. Seltz, bourg du Palatinat du Rhin.

SALFELDIA, æ. Salfeld, ville de la Miſnie en Allemagne. Salfeld, ville de la Pruſſe Ducale dans la Pomeranie.

SALGAMA, orum. Fruits confits au vinaigre; tout ce que l'on marine.

SALGAMARIUS, ii. Celui qui aſſaiſonne ou qui vend des fruits confits dans le vinaigre.

SALGANEA, æ. Salganico, autrefois ville de Beotie, & maintenant village de la Livadie en Grece.

SALIA, æ. Riba de Sella, bourg des Aſturies en Eſpagne.

SALIA & SALLIA, æ. La Salle, riviere de la Lorraine. La Sella, petite riviere de l'Aſturie de Santillana en Eſpagne.

SALIARIS, are. Des Saliens, qui concerne les Saliens.

SALIATUS, ûs. La dignité des Prêtres de Mars.

SALICETUM. Voyez *Salictum.*

SALICIPPIUS, ii. Qui monte ſur les échaſſes, ſur une pierre ou ſur un monceau de terre pour paroître plus grand.

SALICOSA, ſæ. Saucouſe, lieu ſitué dans le Véxin en France.

SALICTARIUS, a, um. De Saule.

SALICTUM, ti. Saulaye.

SALICUS, a, um. Salique, de France.

SALIENS, tis. Sautant. Bondiſſant. Saillant, jailliſſant.

Saliens aqua. Jet d'eau.

SALIFODINA, næ. Mine de ſel.

SALIGNEUS & SALIGNUS, a, um. De ſaule, qui concerne le ſaule.

SALII, orum. Les Saliens, *peuples.*

SALILLUM, li. Une petite ſaliere.

SALINA, næ. Saline. Bon mot, pointe d'eſprit. Saliere.

SALINACIDUS & SALINACIUS, a, um. Salin, acide.

SALINÆ, arum. Salines.

Quarta pars ex ſalinarum pretio. Quart-boüillon, *terme de Gabelles.*

Salinarum manceps, cuſtos, accenſus. Gabelleur, bas Officier de Gabelle.

SALINÆ Africæ. Saliné, ville du Royaume de Barca en Barbarie.

SALINÆ Burgundiæ. Salienſe Caſtrum. Salins, ville de la Franche-Comté en France.

SALINÆ Suetrianum. Salinienſium; Salinienſium Civitas. Seillans, anciennement ville de la Gaule Narbonnoiſe, aujourd'hui bourg de Provence en France.

SALINARIUS, a, um. De ſel, qui concerne le ſel.

Salinaria officina. Saunerie; barne.

Salinarium vas. Saloir. Preſſoir, *terme de Chaircutiers.* Salin, *terme de Vendeurs de ſel.*

SALINARIUS, ii. & SALINATOR, oris. Qui fait le ſel. Qui le vend. Saunier.

SALINARUM Inſula. Saliné, l'une des Iſles de Lipari dans la Mer de Toſcane.

SALINARUM promontorium. Le Cap de Salinas dans la nouvelle Andalouſie en Amérique.

SALINARUM ſinus. Le golfe de Salinas, nom de trois differens golfes en Amérique.

SALINARUM tractus. Las Salinas, contrée du Perou.

SALINELLUS fluvius. Le Salinello, riviere du Royaume de Naples en Italie.

SALINUM, ni. Une ſaliere.

SALINUS fluvius. Le Salino, riviere du Royaume de Naples dans l'Abruzze ulterieure.

Salivam movere. Faire venir l'eau à la bouche.

Saliva ex ore fluens. Bave. Baveux.

Salivam ex ore immittere. Baver.

SALIVARE. Jetter de la ſalive, baver, écumer.

SALIVARIUS, a, um. Salivaire, de ſalive. Baveux.

Salivarius lentor, ſalivoſus humor. Bave du Limaçon.

Salivaria. Baveuſe, *poiſſon.*

Salivarius meatus. Conduit ſalvaire *ou* ſalival, *termes d'Anatomie.*

SALIVATIO, onis. Salivation, provocation du cours de la ſalive.

SALIVATUM, ti. Médecine pour les chevaux & autres animaux.

SALIVATUS, a, um. Imbu de ſalive, à qui l'on a donné la ſalivation.

SALIUNCA, ca. Lavande, nard, *plantes.*

SALIVOSUS, a, um. Voyez *Salivarius, a, um.*

SALIX, icis. Saule, *arbre.*

Salix Egyptiaca. Collaph, arbre qui croit en Egypte.

Salix fatua. Bourſaut, eſpéce de ſaule.

SALLANDIA, a. Salland, nom propre d'une contrée de la Baſſe Allemagne.

SALLARE & SALLERE. Voyez *Sallire.*

SALLIANUM, ni. Saillans, bourg du Dauphiné.

SALLIRE. Saler. Lomboïer, *terme des Salines & Saulneries de Salins en Franche-Comté.*

SALLUSTIUS, Salustia. Salluſte, Salluſtia, noms Romains.

SALMA, a. Salme *ou* Salm, ville de Lorraine.

SALMACIDUS, a, um. Saumatc, ſomache, qui a un goût de ſel.

SALMANSWEILERIA, ria. Salmanſweiler, Solomonſweiller, bourg du Cercle de Souabe en Allemagne.

SALMANTICA, ca. Salamanque, ville du Royaume de Léon en Eſpagne.

SALMANTICA nova. La nouvelle Salamanque au Méxique.

SALMASA, ſa. Salmas, ville de Perſe dans l'Adirbeitſin.

SALMO, onis. Saumon, *poiſſon.*

Salmo plumbeus, argenteus. Saumon d'étain, ſaumon d'argent.

SALMONA, na. Voyez *Salma, a.*

SALMONA fluvius. Salm, riviere d'Allemagne.

SALMONEUS, i. Salmonée, nom propre d'homme.

SALMONICUS, a, um. Saumoné, qui tient du ſaumon.

SALMURIUM, rii. Salmurium, i. Saumur, ville d'Anjou en France.

SALMYDESSUS, i. Salmidy, bourg de la Romanie.

SALNICHUS fluvius. Le Salnich, riviere de l'Albanie en Grece.

SALNITRUM ou *SALONITRUM, tri.* Salpêtre.

Salis nitri opifex. Salpêtrier.

Salis nitri officina. Salpêtriere.

SALO, onis. Fluvius. Le Xalon, riviere d'Eſpagne.

SALOBRENA, na. Salobrenna, bourg d'Eſpague ſur la côte de Grenade.

SALODIUM, ii. Salo, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

SALODORIUS pagus. Le Canton de Soleure en Suiſſe.

SALODOLUM, SALODURUN, ri. Soleure ville de Suiſſe.

SALOMON, onis. Salomon, nom propre d'homme.

que en Eſpagne.

SALPUGA & SALPYGA, a. Fourmi venimeuſe, ſerpent qui cherche les fondrieres.

SALSA Rhenana. Voyez *Saletio, onis.*

SALSADELLA, la. Salſadella, village d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.

SALSAMETARIUS, rii. Chaircuitier, Marchand de ſaline.

SALSAMENTARIUS, a, um. Qui concerne le ſel, la ſalaiſon.

Salſamentarius cadus. Saloir.

SALSAMENTUM, ti. Saline.

Salſamenta aquâ macerare. Deſſaller.

Salſamenta piſcium. Boutargue.

SALSAPARILLA, la. Salſepareille *ou* Sarſepareille, *plante du Perou.*

SALSE. Agréablement, finement, ſpirituellement, avec eſprit.

SALSETA, a. Salſeta, Salſete, Iſle de l'Océan Indien.

SALSILAGO, inis. Voyez *Salſugo.*

SALSIPOTENS, entis. Le Dieu de la Mer.

SALSITUDO, inis. Salure, humeur ſalée.

SALSUGIA, a. Marinade.

SALSUGO, inis. Saumure.

SALSULÆ, arum. Salces, bourg du Rouſſillon.

SALSURA, ra. Salage, ſalaiſon, ſalure.

SALSUS, a, um. Salé, plein de ſel, de ſaveur. Agréable, enjoüé, ſpirituel, fin.

Salſa aqua. Eau Somache, *terme de Marine.*

SALSUS fluvius. Le Salſo, riviere de Sicile dans la Vallée de Démona.

SALSUTUM, ti. Petit ſalé.

SALTARE. Danſer. Baller. Sauter. Gambader, gambiller. Tripudier.

Surrectis alternatim cruribus mediocriter ſaltare. Faire des courbettes, *terme de Manége.*

SALTATIO, onis. Danſe.

Saltatio currens. La Courente, *danſe.*

Saltatio faceta, jucunda. Le Rigodon, *danſe.*

Placida, ac demiſſa ſaltatio. Menuet, *danſe.*

Saltatio numeroſa. Sarabande, *danſe.*

Mimica ſaltatio. Mataſſins, *danſe.*

Elata & in circuitum acta ſaltatio. Tricotets, *danſe.*

Ruſtica ſaltatio. Villanelle, *danſe.*

SALTATIUNCULA, la. Diminutif de *Saltatio.*

SALTATOR, oris. Danſeur. Sauteur. Baladin.

Saltatorem mimicum agere. Mataſſiner.

Equus ſaltator. Un Sauteur, *terme de Manége.*

SALTATORIE. En danſeur, en ſauteur, en danſant, en ſautant.

SALTATORIUS, a, um. De danſe, de ſaut. Qui concerne la danſe, les ſauts.

Saltatoria ſcena. Entrée de ballet.

Saltatorius orbis. Branle. Danſe en rond.

Saltatoria aula. Salle de danſe.

SALTATRICULA, la. Diminutif de

SALTATRIX, icis. Danſeuſe. Baladine. Danſeuſe publique. Sauteuſe.

SALTATUS, ûs. Danſe. Voyez *Saltatio.*

SALTATUS, a, um. Participe paſſif de *Saltare.*

SALTEM. Au moins, du moins, pour le moins.

SALTITARE. Sautiller, faire pluſieurs ſauts, reſauter, redanſer.

SALTITATIO, onis. L'action de ſautiller. Gambade, ſingerie.

SALTUARES, rium. Iſles flottantes.

SALTUARIUS, ii. Gruier, Foreſtier, Verdier; Garde-bois; Garde-vente. Salutaire *ou* Saltaire, *Officier chez les Lombards.*

SALTUARIUS, a, um. De bois, de forêt.

Saltuaria domus. Muette.

Saltuarii emptores in globo. Marchand Ventier.

Surrectis alternatim cruribus saltus ... Courbette, *terme de Manége.*

Saltus in orbem. Pannade, *terme de Manége.*

Suſpenſis equi ſaltus in ſublime. Pefade *ou* Pezade, *terme de Manége.*

Saltus erectis æqualiter tam anterioribus, quam poſterioribus pedibus. Croupade, *terme de Manége.*

Saltus fallax. Faux-bond, *terme de Jeu de paume.*

SALTUS, Mariæ. Sault de Sainte Marie, détroit du Canada en Amerique.

SALTZA, za. Saltz, nom d'une ville & d'une riviere du Cercle de Baviere en Allemagne.

SALTZBERGA, ga. Saltzberg, ville du Gouvernement d'Aggernus en Norvege.

SALVARE. Sauver, garder, preſerver.

SALVATIO, onis. L'action de ſauver. Sauvage, *terme de Marine.*

SALVATOR, oris. Sauveur, qui ſauve.

S. Salvatoris fanum. San Salvador, ville du Bréſil Portugais. San Salvador, ville de la Baſſe Ethiopie.

SALUBER & SALUBRIS, bre. Sain, ſalutaire, ſalubre. Qui ſe porte bien. Utile.

SALUBRITAS, atis. Salubrité, ſanté, ſaine température.

SALUBRITER. Sainement, utilement.

SALVE. Je vous ſaluë, je vous ſouhaite le bon jour.

SALVERE. Se bien porter, être en bonne ſanté, être ſain.

Salve. Je vous ſaluë. Dieu vous garde.

SALVIA, a. La ſauge, *plante.*

SALVIA, Salva. La Saulve, bourg du Languedoc en France.

SALVIA, Urba ou *Urbs Salvia.* Urbiſaglia, ville du Picenum. Aujourd'hui village de la Marche d'Ancone.

SALVIARE. Faire prendre un breuvage de ſauge.

SALVIATERRA, ra. Salvaterra, Salviaterra, ville de la contrée d'Alava.

SALVIATICUS, a, um. De ſauge.

Salviaticum folium. Feüille de ſauge, *terme de Serrurier.*

SALVIATUM, ati. Breuvage de ſauge.

SALVIUS, Salvia. Nom propre d'une famille de l'ancienne Rome. Sauve *ou* Salvy, nom propre d'homme.

SALUM, li. La mer; une gréve, une plage ſablonneuſe.

SALUS, utis. La Déeſſe de la ſanté. La ſanté. Salut, compliment. Conſervation. Sauveté, *terme de Coûtume & de Palais.* Salvetat, ſauvetat, ſalbetat, *termes de différentes Provinces.*

SALUS, li. Sal, ſurnom d'homme.

SALUTARE. Saluer, complimenter, faire des recommandations, faire des baiſemains. Rendre ſes devoirs. Converſer.

Salutare Regem, Imperatorem. Proclamer Roi, Empereur.

Navis arcem ſalutat. La mer ſaluë la terre, *terme de Marine.*

Uno ſimul tormentorum ſtrepitu ſalutare. Tirer en ſalve.

SALUTARIS, are. Salutaire, ſalubre, avantageux, profitable, utile, ami, bon.

SALUTARITER. Salutairement, utilement, avantageuſement.

SALUTATIO, onis. Salut, ſalutation, révérence, ſaluade, coup de chapeau. Compliment, harangue. Viſite.

Salutatio terna feriendo terram fronte. Gromênare, *terme de Relation du Japon.*

Catapultaria, vel tormentaria ſalutatio. Salve, dois.

Salvus conductus. Sauf-conduit.

SALYES, *uum* : & SALPI, *orum.* Les Salyes, les Provençaux.

SAMA, *æ.* Nom propre d'une ville de la Tribu de Juda.

SAMACHONITIS *lacus.* Houlet Panias, petit lac de Judée.

SAMAGUARIA, *æ.* Samaguar, ville de la Pannonie Savienne.

SAMANA, *næ.* Samane *ou* Samana, l'une des Iſles Lucayes en Amérique.

SAMARA, *ræ.* La Somme, riviere de Picardie en France.

SAMARACANDA, *dæ.* Samaracand, ville de la grande Tartarie en Aſie.

SAMARIA, *æ.* Samarie, nom propre d'une ville & d'une contrée de la Paleſtine

SAMARITANUS, *a.* Samaritain, de Samarie.

SAMAROBRIVA, *æ.* Amiens. V. *Ambianum.*

SAMBALIUM, *lii.* Sambali, Sambal, ville du Mogoliſtan en Aſie.

SAMBARAMUS *Santalus.* Sambarame, eſpece de Santal.

SAMBASSUM, *i.* Sambas, ville des Indes Orientales.

SAMBIA, *æ.* La Sambie *ou* Samlande, contrée de la Pruſſe Ducale.

SAMBUCA, *cæ.* Inſtrument de muſique à corde.

Sambuca rotata. Vielle.

Sambucâ canere. Vieller.

SAMBUCA, *cæ.* Sambuca, ville de la Vallée de Mazara en Sicile.

SAMBUCETUM, *eti.* Lieu planté de ſureaux.

SAMBUCEUS, *a, um.* De ſureau.

SAMBUCICEN, *inis.* Joüeur de harpe, Vielleur.

SAMBUCINA & SAMBUCISTRIA, *æ.* Joüeuſe de harpe, de vielle.

SAMBUCUS, *ci.* Sureau, *arbre.* Hiéble, *plante.*

SAMEQUINUM *navigium.* Samequin, ſorte de vaiſſeau Turc.

SAMERA, *ræ.* La ſemence de l'orme, ſa graine.

SAMIARE. Aiguiſer, polir, paſſer, repaſſer.

SAMIARIUS, *rii.* Fourbiſſeur, qui vend & qui fourbit des épées.

SAMIATOR, *oris.* Fourbiſſeur, Emouleur, Rémouleur, Gagne-petit.

Samiatoris ramenta. Moulée qui ſe trouve ſous la meule des Taillandiers.

SAMIOLUM, *oli.* Petit vaſe de terre de Samos.

SAMIOLUS, *a, um* De terre de Samos.

SAMITUM, *Samilis pannus.* Samis *ou* Samilis, *étoffe de Veniſe.*

SAMIUM, *ii.* Pot de terre de Samos.

SAMIUS, *a, um.* Samien, de Samos. De terre de Samos.

Samius lapis. Tripoli, craie.

SAMMACHIA, *æ.* Scammachi, Sammochi, Scammachie, ville de Perſe dans le Scirwan.

SAMNONIUM, *nii. Promontorium.* Le Cap de Salomon dans l'Iſle de Candie.

SAMOGIA, *giæ.* Samogia, village de Lombarbardie en Italie.

SAMOGITIA, *tiæ.* La Samogitie, Province de Lithuanie en Pologne.

SAMOJEDA, *dæ.* La Samoiéde, pays de la Tartarie Moſcovite.

SAMOLICUM, *ci.* Samolico, bourg du pays des Griſons dans le Comté de Chiavenne.

SAMORNA, *næ.* Voyez *Epheſus, i.*

SAMOS, *mi.* Samos, l'une des Iſles Sporades.

Géorgie en Aſie.

SAMSON, *onis.* Samſon, nom propre d'homme.

SAMUEL, *elis.* Samuel, nom propre d'homme.

SAMUS, *i.* Le Samos, riviere de Hongrie.

SANAA, *æ.* Sanaa, ville de l'Arabie Heureuſe en Aſie.

SANABILIS, *ile.* Guériſſable. Qui ſe peut guérir. Curable, *terme de Medecine.*

SANABRIA, *æ.* Puébla de Sanabria, bourg ſitué dans le Royaume de Léon en Eſpagne.

SANARE. Guérir, rétablir un malade, lui rendre la ſanté, le tirer d'affaire. Traiter.

Sanari. Guérir.

SANATIO, *onis.* Guériſon, cure.

SANCERRA, *ræ. Sacrum Cereris ; ſacrum Cæſaris.* Sancerre, ville du Berry en France.

SANCHOANUM, SANCIANUM, *ni.* Sanchoan *ou* Sancian, Iſle de la Chine.

SANCIRE. Ordonner, régler, établir, fonder, décerner.

SANCTI AGNANI *fanum.* S. Aignan, petite ville du Berry en France.

SANCTI AGRIPPÆ ou AGRIPPANI *fanum.* S. Agréve, bourg du Vivarez en France.

SANCTI ALBANI *fanum.* S. Alban, petite ville du Comté d'Harford en Angleterre.

SANCTI ALBINI *fanum.* S. Aubin du Cormier, petite ville de Bretagne en France.

SANCTI AMANDI *fanum.* S. Amand, petite ville du Tournoeſis en Flandre. S. Amant, petite ville du Bourbonnois.

SANCTI AMARINI ou *Marini fanum.* S. Amarin, petite ville de la Haute Allemagne.

SANCTI AMATORIS *fanum.* S. Amour, petite ville du Comté de Bourgogne.

SANCTI ANDEOLI *fanum.* Le bourg S. Andiol, petite ville de France dans le Vivarez.

SANCTI ANDREÆ *arx.* Le Fort S. André dans l'Iſle de Bommel en Hollande.

SANCTI ANDREÆ *fanum.* S. André *ou* S. Andero, ville de la Biſcaye en Eſpagne. S. André, petite ville de la Carinthie. S. André, ville de l'Ecoſſe Méridionale.

SANCTI ANDREÆ *Inſula.* S. André, petite Iſle du Royaume de Naples.

SANCTI ANDREÆ *promontorium.* Le Cap S. André dans l'Iſle de Chypre.

SANCTI ANTONII *fanum, ſyrtis, Lacus, Inſula, Fluvius.* S. Antoine, bourg du Dauphiné en France. Les Baſſes de S. Antoine, écueil de la Mer du Bréſil. Le Canal de S. Antoine, lac du Royaume de Naples. L'Iſle de S. Antoine au Cap Verd. Le Fleuve S. Antoine au Bréſil.

SANCTI ARNULPHI *fanum.* S. Arnoul, bourg de la France en Beauce.

SANCTI ASAPHI *fanum.* S. Aſaph, petite ville du pays de Galles en Angleterre.

SANCTI AUGUSTINI *fanum, ſinus, caput.* Le Fort S. Auguſtin dans la Floride. La Baye de S. Auguſtin, petit golfe de l'Iſle de Madagaſcar. Le Cap S. Auguſtin dans la Capitanie de Pernambuco au Bréſil.

SANCTI BARTHOLOMÆI *Inſula.* S. Barthelemi, l'une des Antilles de Barlovento. San Bartholomeo, Iſle du Tibre dans Rome.

SANCTI BARTHOLOMÆI *mons.* La montagne de S. Barthelemi au Méxique.

SANCTI BEATI *fanum.* S. Béat, ville de Gaſcogne.

SANCTI BERNARDI *mons.* S. Bernard, nom de deux montagnes dans les Alpes.

SANCTI BLANDIANI *Inſula.* L'Iſle S. Borondon, à quarante lieuës des Canaries.

SANCTI DESIDERII *fanum.* S. Dizier, petite ville de Champagne en France.

SANCTI EDMUNDI *fanum.* S. Edmonds-Burye, *ou ſimplement* Burye, bourg du Comté de Suffolk en Angleterre.

SANCTI NABORIS *fanum.* Saint Avo *ou* Saint Avaud, bourg avec une Abbaye célebre en Lorraine.

Cætera locorum ſanctis dicatorum nomina, ad ipſa ſanctorum & ſanctarum propria nomina quære & vide.

SANCTIFICARE. Sanctifier.

SANCTIFICATIO, *onis.* Sanctification.

SANCTIFICATOR, *oris.* Sanctificateur.

SANCTIFICIUM, *cii.* Le Sanctuaire.

SANCTIFICUS, *a, um.* Qui ſanctifie.

SANCTILOQUUS, *a, um.* Qui parle de choſes ſaintes.

SANCTIMONIA, *æ.* Sainteté.

SANCTIO, *onis.* Ordonnance, réglement, établiſſement, affermiſſement, confirmation. Sanction.

SANCTIO, *onis.* Voyez *Saronium, nii.*

SANCTITAS, *atis* : & SANCTITUDO, *inis.* Sainteté.

SANCTIUS, *ii.* Sanctius ; Sanche ; Sanchez, noms propres d'homme.

SANCTO, *onis.* Santon, *terme de Relation.*

SANCTO *fluvius.* L'Ubaye *ou* l'Hubaye, riviere de Provence en France.

SANCTOR, *oris.* Qui fait une Ordonnance, qui établit une Loi.

SANCTUARIUM, *ii.* Sanctuaire. Cabinet de raretez, tréſor.

Ad pondus ſanctuarii. Au poids du Sanctuaire.

SANCTUS, *a, um.* Saint, ſacré, vertueux.

SANCUS, *i.* Sancus *ou* Sangus, *Dieu des anciens Romains.*

SANDALARIUS, *a, um.* De ſandale, de ſocque, de pantoufle, de mule.

Sandalarium forum. Le marché où ſe vendoient les ſandales, *à Rome.*

Sandalarius opifex. Celui qui fait des ſandales. Sandalier, *chez les Capucins & autres Religieux.*

SANDALE *lignum.* Sandal, Sandail *ou* Santal, *bois des Indes.*

SANDALIDES, *idum.* Sorte de Palmier.

SANDALIGERULUS, *a, um.* Qui porte des ſandales à ſes pieds.

SANDALIUM, *lii.* Sandale, ſocque. Pantoufle, mule.

SANDALIUM, *lii.* Sandalio, bourg de la Paleſtine.

SANDALUM, *li.* Sorte de bled François, Brance.

SANDAPILA, *læ.* Bierre. Cercueil.

SANDARACA, *cæ.* Sandaraque.

SANDARACEUS, *a, um.* De Sandaraque.

SANDARACHA, *æ.* Petite joubarde, *plante.*

SANDARACHATUS, *a, um.* Où l'on a mêlé de la ſandaraque.

SANDARACHINUS & SANDARACINUS, *a, um.* De couleur de ſandaraque.

SANDAVA, *æ.* Voyez *Segeſvaria, æ.*

SANDECUM, *ci* : & SANDECIA, *æ.* Sandecz, Sandeck, ville du Palatinat de Cracovie en Pologne.

SANDERA, *ræ.* Sandéra, *racine du Pérou.*

SANDIA *Inſula.* L'Iſle de Sand, l'une des Orcades.

SANDIOLA, *æ.* Sandiola, village de l'Iſle de Candie.

SANDOMIRIA, *æ. Sendomiria, Sandomirienſis Palatinatus caput.* Sandomir, ville de Pologne

SANDVICUS,

SANDVICUS, *ci.* Sandwick, ville d'Angleterre ſur la côte du Comté de Kent.

SANDUM, *di.* Sando, Iſle du Japon.

SANDIX, *ycis.* Rouge de ceruſe. Minium, vermillon.

SANE. Certes, ſûrement, en vérité.

SANESCERE. Guérir, reprendre ſa ſanté.

SANFLITA, *ta.* Sanflit, Sanavliet, bourg des Pays-Bas Catholiques.

SANGALLENSIS Cœnobium. L'Abbaye de Saint Gal, contrée de la Suiſſe.

SANGALLUM, *li.* S. Gal, bourg de la Suiſſe.

SANGARIUM, *ri.* Sangaar, ou Zungaar, ville du Japon.

SANGARIUS, *rii.* *Sagaris*, *is.* Sangari, Zagari, Ajala, riviere de l'Anatolie propre.

SANGERMANUM Podienſe S. Germain le Puitz, ville de France dans le Bourbonnois.

SANGOBANUS vicus. S. Gobain, gros village de France dans la Picardie.

SANGOSSA, *a.* Sanguella, ville de la Navarre en Eſpagne.

SANGUALIS, *is.* Orfraie, *oyſeau.* Une des portes de Rome.

SANGUIN. Voyez *Sanguis.*

SANGUICULUS, *i.* Sang fricaſſé, boudin.

SANGUIFICATIO, *onis.* La ſanguification, *terme de Medecine.*

SANGUILENTUS, *a*, *um.* Sanguinolent, teint de ſang.

SANGUINALIS, *ale.* De ſang, qui concerne le ſang.

Sanguinalis lapis. Sanguine, eſpéce de jaſpe.

SANGUINENS, *entis.* Saignant, qui jette du ſang.

SANGUINARE. Saigner, enſanglanter.

SANGUINARIA, *a.* Renouée, cornouiller femelle. Sanguino *ou* Sanguinello, *plante.*

SANGUINARIUS, *a*, *um.* Sanguinaire, qui aime à répandre du ſang. Boucher, Bourreau.

SANGUINARIUS fluvius. Sanguinara, riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

SANGUINETUM, *i.* Lieu où il y a beaucoup de cornouilles ſauvages.

SANGUINEUS, *a*, *um.* Sanguin, de ſang. Couleur de ſang.

Sanguineum vinum. Vin clairet.

SANGUINOLENTUS, *a*, *um.* Saigneux, ſanglant, ſanguinolent.

SANGUIS, *is.* Le Sang. Parenté. La vie, la force.

Sanguine oblinere. Enſanglanter.

Sanguis verus, factus, bene temperatus. Sang bien élaboré, *terme de Medecine.*

Sanguis arterias permeans. Sang artérieux.

Sanguis effuſus extra venas. Un ſang extravaſé.

Vitiati ſanguinis ægrotatio. Morfondure, *maladie de cheval.*

SANGUISUGA, *a.* Sangſue, *inſecte aquatique.*

SANGUTTERSA, *a.* *Sanctterſenſis ager.* Le Santerre, contrée de France.

SANGUS. Voyez *Sancus.*

SANICIENSIS urbs. *Sanitium*, *ii.* Senèz, ville de Provence en France.

SANICULA officinarum. Sanicle, *plante.*

SANIES, *ei.* Pus, bouë qui ſort d'une playe, d'un abſcès, d'un apoſtume, ſanie, matiere. Virus. Bourbillon. Ichor, *terme de Medecine.*

SANIOSUS, *a*, *um.* Plein de corruption.

SANITAS, *atis.* Santé. Gueriſon.

SANITUDO, *inis.* Santé.

SANNA, *a.* Moquerie, raillerie, bouffonnerie, riſée.

SANNIO, *onis*: & *SANNIUS*, *ii.* Bouffon, plaiſant, rieur, railleur, divertiſſant.

SANNUTIO, *onis.* Sannutio, village de l'Iſle de Corſe.

SANOCHUM, *i.* Sanock, ville de la Ruſſie rouge en Pologne.

SANONIA, *a.* Sanone, iſle de la mer de Toſcane.

SANQUINIUS. Sanquinia. Noms d'une famille de l'ancienne Rome.

SANTENA, *a.* Santen, ville du Cercle de Weſtphalie.

SANTERNA, *a.* Borax, verd de terre.

SANTERNUS fluvius. Santerno, ville de la Romagne en Italie.

SANTHIA. *Sentina.* Santhia, Sentina, lieu de l'Amaſie en Natolie.

SANTOLINA. Voyez *Abrotanum.* C'eſt la même choſe.

SANTONÆ, *arum*: & *SANTONES*, *num.* Saintongeois, peuple de la Saintonge.

SANTONES, *num.* *Santonum Mediolanum.* Xaintes, ou Saintes, capitale de la Saintonge en France.

SANTONIA, *a.* La Xaintonge, ou Saintonge, province de France.

SANTONUM portus. La Rochelle, ville de France.

SANUQUIA, *a.* Sanuqui, ville du Japon.

SANUS, *a*, *um.* Sain, qui ſe porte bien, qui eſt en bonne ſanté. Qui eſt dans ſon bon ſens.

SANUS, *i.* Le San, riviere de Pologne.

SANZA, *a.* Zanza, ou Sanza bourg du Royaume de Naples.

SANZENALAHUM, *li*, *num.* Sanaenclahe, *[illegible] qui ſert de [illegible]*

SAPA, *a.* Vin cuit. [illegible] Suc.

SAPODIA. Voyez *Sabadia.*

SAPERDA, *a.* Sorte de poiſſon de mer. Sage, prudent. Agréable.

SAPERE. Sentir, avoir du goût, de la ſaveur. Etre ſage, prudent, judicieux.

SAPHARA, *a.* Safra, petit bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

SAPHENA, *a.* Saphene, *terme d'Anatomie.*

SAPIDE. Savoureuſement.

SAPIDUS, *a*, *um.* Savoureux.

SAPIENS, *tis.* Sage, prudent, prude, caton. Aviſé, intelligent, ſavant.

Sapientes-majores. Les Sages-Grands, *Magiſtrats de Veniſe.*

SAPIENTER. Sagement, prudemment, judicieuſement.

SAPIENTIA, *a.* Sageſſe, prudence, jugement, bon ſens, ſapience.

SAPIENTIA, *a.* Sapienza, iſle de la Morée.

SAPIENTIPOTENS, *entis.* Qui excelle en ſageſſe.

SAPINDUS foliis coſta alata innaſcentibus. Arbre qui porte des ſavonettes; *il croît en Amerique.*

SAPINEA, *a.* Le bas du tronc d'un ſapin.

SAPINETUM, *eti.* Lieu couvert de ſapins, bois qui n'eſt que de ſapins.

SAPINEUS, & *SAPINIUS*, *a*, *um.* De ſapin.

SAPINOS, *i.* Sorte de jaſpe, ou d'amétiſte.

SAPINUS, *i.* Sapin, *arbre.*

SAPIS, & *Iſapis fluvius.* Le Savio, riviere d'Italie.

SAPLUTUS, *a*, *um.* Fort riche, très-opulent.

SAPO, *onis.* Du ſavon.

Saponis globulus. Savonnette.

Linteum ſapone eluere, abluere. Savonner.

Aqua diluta ſapone. Savonnage.

Ignobilium ſapo. Savonnette à vilain. Charge de Sécretaire du Roi.

SAPONARIA, *a.* Savonnerie.

SAPONARIUS, *a*, *um.* De ſavon.

Saponaria terra. Smectin.

Saponaria arbor. Savonnier, arbre qui porte des ſavonettes; *il croît dans les iſles de l'Amerique.*

SAPOR, *ris.* Saveur, goût.

Acutus ſapor. Pointe, haut-goût.

Ingratus ſapor. Déboire.

Saporis expers. Inſipide, fade.

SAPORIFICUS, *a*, *um.* Saporifique, *terme d'Anatomie.*

SAPORUS, *a*, *um.* Qui a du goût, de la ſaveur, ſavoureux.

SAPPA, *a.* La Sappa, ville de l'Albanie en Gréce.

SAPPHICUS, *a*, *um.* Sapphique, de Sappho.

SAPPHIRINUS, *a*, *um.* De Sapphir.

SAPPHIRUS, *i.* Sapphir, pierre précieuſe.

SAPPINUS, *a*, *um.* De ſapin.

SAPPIUM, *ii.* Sorte de pin d'où coule la poix.

SARA; *Saran*; *Sarea.* Sara; Saraa; Sarea; ville de la Terre-Sainte.

SARA. Voyez *Saravus*, *i.*

SARÆ pons. *Pons Saravi.* Sarbruck, ville du Cercle du haut Rhin en Allemagne.

SARABACUS, & *Sarabacus ſinus.* Le golfe de Martaban, ou de Pegu, partie du golfe de Bengale.

SARABAITA, *a.* Sarabaite, moine vagabond.

SARABALLA, *orum.* Chauſſes.

SARABATHUS fluvius. Le Sarabat, riviere de Natolie.

SARABATIA, *a.* Starabat, Aſterabat, Eſterabat, province de Perſe en Aſie.

SARABOA, *a.* Saraboy, ville des Indes dans l'Iſle de Java.

SARABRIS, *is.* Voyez *Taurum.*

SARACENI. Voyez *Sarraceni.*

SARACENUS, *a*, *um.* Sarazin.

SARACINA, *a.* Saracina, bourg du Royaume de Naples.

SARALAPIS, *is.* Voyez *Villa Pata.*

SARALIUM, *ii.* Saraio, Boſna Saraio, ville de Turquie en Europe.

SARANTACOPÆ ſinus. Le Sarantacopa, petit golfe ou canal de Conſtantinople.

SARAQUINA, *a.* Saraquino iſle de l'Archipel.

SARATHASAR. Sarathaſar, ville de la Tribu de Ruben dans la Terre-Sainte.

SARATOVIA, *a.* *Saratovia*, *a.* Saratof ou Soratof, ville de la Tartarie Moſcovite.

SARAVUS, *Sara fluvius.* La Sare, riviere de Lorraine, & de l'Electorat de Tréves en Allemagne.

SARCADUS, *i. lacus.* Sarkad, lac de la haute Hongrie.

SARCASMUS, *i.* Sarcaſme, *terme de Rhétorique.*

SARCHANIA, *a.* Sarchan, ou Sarcum, contrée de la Natolie en Aſie.

SARCHIA, *a.* Sarck, iſle de la mer de Bretagne.

SARCINA, *a.* Hardes. Bagages. Suite, train. Baghe, *terme de coutume.* Cariage, *terme populaire.*

Stricta mercium ſarcina. Balles de marchandiſes. Ballots. Emballages.

Sarcina gravior. Surcharge.

Sarcina complicata, circumvoluta. Rouleaux.

Strictas mercium ſarcinas ſolvere, reſolvere. Déballer. Ouvrir, défaire les balles, les ballots. Désemballer. Dépaqueter.

Sarcinis militaribus præpoſitus. Vague-maître, *terme de Guerre.*

SARCINARIUS, *a*, *um.* De bagage, de hardes, de paquets.

Sarcinarius ſtructor. Emballeur.

Sarcinarius equus. Maillier, Sommier, bête de ſomme, cheval de bagage.

Sarcinariorum equorum præfectus. Sommier.

SARCINARIUS, *ii.* Porte-malle.

SARCINATOR, *oris.* Ravaudeur: tailleur.

SARCINATRIX, *icis.* Ravaudeuſe, couturiere.

SARCINATUS, *a*, *um.* Chargé de hardes ou de bagages.

SARCINIUM, *ii.* Voyez *S. Trudonis fanum.*

SARCINULA, *a.* Petite malle, mallette, paquet.

SARCINULÆ. Menuës hardes. Beſognes, paquets.

SARCIRE. Ajuſter, refaire, réparer, raccommoder, ravauder, rapetaſſer.

SARCOCOLLA, *a.* Sarcocolle, *gomme.*

SARCOLOGIA, *a.* Sarcologie, *terme d'Anatomie.*

SARCOMA, *atis.* Fic, mal de Saint Fiacre. Sarcoma.

SARCOMPHALUM, *i.* Sarcomphale, *terme de Médecine & de Chirurgie.*

SARCOPHAGUS, *gi.* Aſſieme, ou d'Aſſo. Pierre dont on faiſoit les cercueils. Mangeur de chair.

SARCOTICUS, *a*, *um.* Sarcotique, *terme de Médecine.*

SARCULARE. Sarcler.

SARCULATIO, *onis.* Sarclage.

SARCULATOR, *oris.* Sarcleur.

SARCULUM, & *SARCULUS*, *i.* Sarcloir.

SARDA, *a.* Cornaline. Sardine.

SARDACHATES, *a.* Sorte d'Agathe.

SARDI, *orum.* Les peuples de l'Iſle de Sardaigne.

SARDICA, *Triaditza.* Sophie, ville de Bulgarie.

SARDINA, & *SARDINIA*, *a.* Sardine, *petit poiſſon de mer.*

SARDINIA, *a.* La Sardaigne, iſle de la Méditerranée.

SARDINIA, *a.* Sardina, bourg de la Sardaigne.

SARDIS, & *Sardes*, *ium.* Sardes, capitale de la Lydie.

SARDO, *onis.* *Sardus pater.* Sardon, nom propre d'un homme que l'on dit avoir regné le premier en Sardaigne.

SARDOA, *a.* Sardoa, plante veneneuſe de l'iſle de Sardaigne.

SARDONES. *Sardonum Regio.* Voyez *Ruſcinonenſis Comitatus.*

SARDONICUS, *a*, *um*: & *SARDONIUS*, *a*, *um.* De l'iſle de Sardaigne. Sardonien.

SARDONIUM fretum. Les Bouches de Bonifacio, *ou* de Beivonnaire. Le Canal de Bonifacio, detroit de la Méditerranée.

SARDONYCHATUS, a, um. Orné *ou* enrichi de Sardoine.

SARDONYCHUS, i : & SARDONIX, ychis. Sardoine, *pierre précieuſe.*

SARDOUS, a, um. De Sardaigne.

Sardoum, mare. La mer de Sardaigne.

SARED. Ville de la Tribu de Zabulon.

SAREDA, æ. Ville de la Tribu d'Ephraim.

SAREDATHA, æ. Ville de la Tribu de Gad.

SAREPTA, æ. Sarepta, ville de Phénicie.

SARGANTIA, æ. Sargant, ville de la Suiſſe.

Sargantia Comitatus. Le Comté de Sargant en Suiſſe.

SARGASSUM mare. La mer de Sargaſſo, plage de l'Océan Atlantique.

SARGETIA, & Sargentia; aujourd'hui *Strella* Voyez ce mot.

SARIA, æ. Saria, bourg de la Galice en Eſpagne.

SARISBURIA, æ. Voyez *Salisburia, æ.*

SARISSA, ſæ. Pique, javeline. Sariſſe, *vieux mot.*

SARIUM, i. Sator, ville de la haute Hongrie.

SARLATENSIS, enſe. De Sarlat.

SARLAMUM, i. Sarlat, ville du Perigord.

SARMA; aujourd'hui *Garneſia.*

SARMATÆ, arum. Les Sarmates, *ou* Sauromates.

SARMATIA, æ. La Sarmatie, dans la partie ſeptentrionale de notre continent.

SARMATICUS, a, um. SARMATIS, atis.

SARMATIS, idis. De Sarmatie, Sarmatique.

SARMENTITIUS, a, um. De ſarment.

SARMENTOSUS, a, um. Qui pouſſe beaucoup de brins de ſarment.

SARMENTUM, i. Sarmene, bois de la vigne.

SARNIA; aujourd'hui *Garneſia.* Voyez ce mot.

SARNUM, i. Sarno, ville du Royaume de Naples en Italie.

SARNUS, i. Le Sarno, rivière du Royaume de Naples.

SARONA, æ. Sarone. Ville de la Terre-Sainte, dans la Tribu d'Ephraim.

SARONICUS ſinus. Le golfe d'Egine, partie de l'Archipel.

SARONIDES, dum. Saronides, Druides, Théologiens Gaulois.

SARPERE. Tailler avec la ſerpette.

SARPTA, æ. Vigne taillée.

SARRACENI, orum. Les Sarraſins, anciens peuples de l'Arabie heureuſe.

SARRACOTIMUM, i. Sarracotum, place d'une petite ville de l'Eſpagne Bétique.

SARRACUM, i. Charette.

SARRANUS, a, um. De Tyr. De pourpre.

SARRACINARIUS, a, um. Sarraſinois, *terme de Tapiſſier.*

SARRAVALIS, is. Sarravalle, bourg de l'État de Veniſe.

SARRIRE. Sarcler, ſerfoüetter, ſerfoüir.

SARRITIO, onis. Sarclage.

SARRITOR, oris. Sarcleur.

SARRITURA, æ. Le tems de ſarcler.

SARS fluvius. L'Ars, *ou* le Lézaro, rivière d'Eſpagne.

SARSINUS, ou *Sarſina, æ.* Sarſina, ville de l'État de l'Égliſe.

SARSURA, æ. Ravaudage, métier de Ravaudeuſe.

SARTA, æ. La Sarte, rivière de France en Normandie.

SARTAGO, inis. Poêle à frire, à fricaſſer.

SARTOR, oris. Sarcleur. Raccommodeur, couturier, revendeur.

Sartoris officina. La couture, *terme d'Auguſtin.*

SARTURA, ræ. L'Action de réparer, de raccommoder. Raccommodage. Sarclage.

Veterum calceorum, calceamentorum ſartura. Carrelure, remonture de ſouliers.

SARTUS, a, um. Raccommodé, remis en bon état.

SARVARIA, æ. Sarvar, Rotenthur, ville de la baſſe Hongrie.

SARUS fluvius. L'Adéna, rivière de la baſſe Hongrie. Le Sangro, *ou* la Saoguine, rivière du Royaume de Naples.

SARWERDA, æ. Sarwerde, ville de Lorraine ſur la Sare.

SARWIZA, æ. Sarwitz, rivière de la baſſe Hongrie.

SARZANA, æ Serezana; Sergianum. Sarzana, ville de l'État de Genes en Italie.

SASA, æ. Saſa, ville du Royaume de Tunis en Barbarie. Sala, ville de l'Ombrie dans le Duché d'Urbin.

SASIMA, æ. Saſum, ville de Cappadoce, maintenant de l'Amaſie dans la Natolie.

SASO, onis. Saſéna, Saléno, iſle de l'Épire dans le golfe de Veniſe.

SASSA; Gandavenſis cataracta. Le ſac de Gand, ville des Pays-bas Catholiques.

SASSARIS, is. Saſſari, ville de l'iſle de Sardaigne.

SASSARITANUM promontorium. El Judicabo di Saſſari, province de la Sardaigne.

SASSENAGIUM, ii. Saſſenage, ville du Dauphiné en France.

SASSINA, æ. Voyez *Sarſina, æ.*

SAT. Aſſez, ſuffiſamment, autant qu'il en faut.

SATA, orum. Les moiſſons, les grains ſemez.

SATAGERE. S'empreſſer, ſe mêler, s'entremettre, ſe donner du mouvement.

SATAGEUS, i. Empreſſé, affairé, qui ſe donne de grands mouvemens.

SATAGITARE. Prendre beaucoup de ſoin, ſe donner beaucoup de mouvemens

SATALIA, æ. Attalia nova. Satalie, ville de la Natolie en Aſie.

SATAN. SATANAS. Satan, le diable.

SATANITA, æ. Satanite, nom de ſecte.

SATECIUM, ii. Satz, ville de Boheme.

SATENACUM, & Satanacum. Stenay, ville de Champagne en France.

SATELLES, itis Satellite; garde, archer, pouſſecul, alguazil, argouſin. Sauvegarde.

Satelles ad corporis cuſtodiam. Garde du corps.

Satelles Regis Perſarum. Cotchis, Janiſſaire. Cordeiler.

Planetarum ſatellites. Les Satellites, *terme d'Aſtronomie.*

SATELLITIUM, ii. Garde.

SATHANICUS, a. Satanien, nom de ſecte.

SATIANTER. Suffiſamment, pour ſe raſſaſier.

SATIARE. Raſſaſier, aſſouvir, ſaouler.

SATIAS, atis. Voyez *Satietas.*

SATIETATE. En abondance, à ſouhait, à ſatisfaction.

SATIATUS, a, um. Raſſaſié, aſſouvi, ſaoulé. Pu & repeu.

SATIES, ei. & SATIETAS, atis Satiété, dégoût, ennui.

Satietatem afferre, creare. Dégoûter, rebuter, ennuyer.

Satietate alicujus rei aliquem abalienare. Dégoûter, donner du dégoût pour une choſe.

SATIGANUM, i. Satigan *ou* Chatigan, ville du Royaume de Bengale en Aſie.

SATIN. Pour *Satis-ne?* Eſt-ce aſſez?

SATIO, onis. Semaille, l'action de ſemer, de planter. Plantage. La ſaiſon, l'action de planter.

Agri ſationes immutare. Annos ſationes immutare. Décompoter une terre, en changer le compôt.

SATIOR, Rarius, oris. Plus commode, plus avantageux, qui vaut mieux, préférable.

SATIS. Aſſez, beaucoup, ſuffiſamment. Autant qu'il en faut. Avaſte, *terme de Marine.*

Cui factum eſt ſatis. Content, ſatisfait.

SATISACCIPERE. Recevoir une caution.

SATISACCIPTIO, onis. Caution priſe, reception de caution.

SATISACCEPTOR, oris. Qui prend, ou qui reçoit une caution.

SATISDARE. Donner une caution, des ſûretez, des aſſurances.

SATISDATIO, onis. L'action de donner une caution, préſentation de caution. Applégement.

SATISDATO. En donnant caution.

SATISDATUM, ti. Cautionnement, garantie.

SATISFACERE. Satisfaire, contenter. Faire raiſon. Recompenſer, reconnoitre. Payer.

SATISFACTIO, onis. Satisfaction, raiſon, excuſe, réparation.

SATISFIERI. Etre ſatisfait, recevoir les excuſes, les ſatisfactions.

SATIUS. Mieux, préférablement.

SATIVUS, a, um. Semé, planté, cultivé. Qui ſeme.

Arbor ſativa. Franc, *terme de Jardinier.*

SATNICUS, a. Satnique, nom d'office & de dignité autrefois en Croatie & en Hongrie.

SATOR, ris. Qui ſeme, qui plante, planteur, ſemeur. Le créateur, le pere. Sator, Dieu de anciens Romains.

SATORIUM, ii. Semoir.

SATORIUS, a, um. Qui concerne les plantes, les ſemailles.

SATRAPA, æ & SATRAPES, is. Gouverneur de Province. Satrape. Omrah, *terme de Relation.*

SATRAPIA, æ. Satrapie, gouvernement de Province

SATRIANUM, ani Satriano, bourg du Royaume de Naples en Italie. Satriano, ville ruinée dans le Royaume de Naples

SATRIENUS, Satrienia. Noms de famille Romaine.

SATULLARE. Voyez *Saturare.*

SATUR, a, um. Saoul, rempli, raſſaſié. Abondant, fertile.

SATURA, æ. Plat rempli de divers mets. Ragoût.

SATURARE. Soûler, raſſaſier, aſſouvir, gorger, empâter, *terme de Peinture*

SATURATIO, onis. Raſſaſiment, réplétion. Saoulée.

SATURATUS, a, um. Participe paſſif de *Saturare.*

SATUREIA, æ. SATUREIA, orum. Sarriete, *plante.*

SATURIO, onis. Saoul.

SATURITAS, atis. Raſſaſiment, réplétion, plénitude, ſoûlée. Abondance, fertilité

SATURITES, æ. Pierre précieuſe qui ſe trouve dans le ventre du lézard verd.

SATURNALIA, ium, ou orum. Les Saturnales; les fetes de Saturne.

SATURNALITIUS, a, um. Qui concerne les Saturnales, les fêtes de Saturne.

SATURNIA; Saturnia colonia. Saturnia, ville d'Étrurie, aujourd'hui village du Siennois en Toſcane.

SATURNINUS, & SATURNIUS, a, um. De Saturne. Saturnien

SATURNUS, i. Saturne, l'un des Dieux du Paganiſme. L'une de ſept planetes.

SATURUM, i. Saturo, ville des Salentins, aujourd'hui village du Royaume de Naples.

SATUS, ûs. Semaille, ſemence, plantage Production, génération.

SATUS, a, um. Semé, planté. Engendré, extrait, iſſu.

SATYRA, æ. Satyre *ou* ſatire, pièce en vers ou en proſe, pour corriger les deffauts des hommes. Sirvantois *ou* Servantois, *Satyre Provençale.*

Satyras ſcribere Satyriſer.

SATYREUM, & Satyrium, ii. Voyez *Saturum.*

SATYRICUS, a, um. De ſatyre, ſatyrique.

SATYRION, ii. Satyrion, *plante bulbeuſe.*

SATYRISA, æ. La femme d'un Satyre; Satyreſſe.

SATYRON, i. Satyre; pièce, ou poëme ſatyrique.

SATYRUS, ri. Un Satyre. Feſé, *terme de Relations.*

SAUCIARE. Bleſſer. Ulcérer. Navrer, *vieux mot.*

SAUCIATIO, onis. Bleſſure, l'action de bleſſer.

SAUCIATUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

SAUCIUS, a, um. Bleſſé, qui a reçu une bleſſure.

SAVENDUNUM, i. Saverdun, ville de France en Languedoc.

SAUFEIUS, Saufeia. Nom propre d'une famille Romaine.

SAVILLANUM, i. Savillan, ville de Piémont.

SAVILLUM, i. Sorte de gâteau. Petit baiſer.

SAVINIACUM, aci Savigny, Abbaye de France.

SAVINIANUM, ani. Savignano, petite ville de l'État de l'Égliſe en Italie.

SAULIUM, ii. Soli, ancien village de la côte de Ligurie.

SAVO, onis. Voyez *Savona, æ.*

SAVO, onis. Fluvius. Saonce, rivière du Royaume de Naples en Italie.

SAVOCA, æ. Savoca, ville de la Vallée de Démona en Sicile.

SAVOLAXTIA, æ. Savolax, province de la Finlande en Suède.

SAURIA; Saurlandia. Saurland, nom propre de deux contrées, qui compoſent le Duché de Weſtphalie.

SAVONA, æ. Savone, ville de Ligurie. L'iſle Savona *ou* Saona, l'une des Antilles. Savone, ville de l'État de Genes en Italie.

SAURIUM, *ii.* Soure, bourg de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

SAURURUS, *i.* Queuë de renard, Buyo, *plante.*

SAUS, *i.* Saïs, fils de Mércure & de Rhené.

SAUSSENBERGA, *æ.* Sauſſenberg, ancien château en Allemagne.

SAUVENUM, *i.* Savaven, *ou* Léa, riviére de la Mamonie en Irlande.

SAVUS, *i.* Le Save, *ou* Saw, riviére de la Pannonie, aujourd'hui riviere d'Allemagne.

SAXANUS, *i.* Epithète, ou ſurnom que l'on a donné à Hercule.

SAXATILIS, *is.* Eſpéce de goujon, *petit poiſſon de mèr.*

SAXATILIS, *le*: & *SAXETANUS*, *a*, *um.* Qui ſe trouve parmi les rochers, ſaxatil.

SAXETUM, *i.* Lieu plein de rochers, de cailloux.

SAXEUS, *a*, *um.* De rocher, de cailloux, de pierre.

SAXIFER, *a*, *um.* Qui produit des rochers, des cailloux.

SAXIFICUS, *a*, *um.* Qui change en rochers.

SAXIFODINA, *næ.* Carriere, perriere.

SAXIFRAGA, *æ.* & *SAXIFRAGUM*, *i.* Saxifrage, *plante.*

SAXIFRAGUS, *a*, *um.* Qui rompt, qui briſe les rochers, les rochers.

SAXIGENUS, *a*, *um.* Qui produit des cailloux.

SAXONES, *num.* Les Saxons, les peuples de Saxe.

SAXONIA, *æ.* La Saxe, contrée d'Allemagne.

SAXOSUS, *a*, *um.* Plein de rochers, de cailloux. Qui croît parmi les rochers.

SAXULUM, *li.* Petit rocher. Rocaille.

SAXULUM, *i*, *Saxolum*, *i.* Saſſuolo *ou* Saſſélil, ville des Etats de Modene en Italie.

SAXUM, *i.* Rocher, roche, groſſa pierre brute & dure, caillou.

SAXUM Ferra um. Saſſo Fercato, bourg de l'Etat de Veniſe en Italie.

SAZENA, ou *Sedina.* Seyne, villa de Provence en France.

S C.

SCABELLUM, *li.* Banc. Bancelle. Eſcabelle, eſcabeau. Scabellon.

SCABER, *bra*, *brum.* Apre au toucher, ruda, raboteuſe.

SCABERE. Galler, gratter.

SCABIES, *ei.* Galle, gratelle, rogne. Farcin.

Scabies equi genibus adnata. Malandre.

Scabies furfurea equi ſuffragini adnata. Peigne; *térme de Manége.*

SCABILE, *is.* Un banc.

SCABINUS, *i.* Echevin, aſſeſſeur.

SCABIOSA, *æ.* Scabieuſe, *plante.*

SCABIOSUS, *a*, *um.* Galleux, rogneux, qui a la galle, la lepre; la farcin, la rogne,

SCABITUDO, *inis.* *Scabritia*, *æ.* *Scabrities*, *ei.* Apreté au toucher, la galle, la rogne, le farcin.

SCABRATUS, *a*, *um.* Rendu âpre, *ou* rude au toucher.

SCABRE. D'une maniére âpre, rude.

SCABRO, *onis*, Qui a les dents couvèrtes da carie.

SCABROSUS, *a*, *um.* Apre, rude, raboteux, brut, ſcabreux.

SCABRUM, *i.* Apreté, rude au toucher.

SCACARIUM, *ii.* L'Echiquier de Normandie.

SCÆA, *æ.* *Scæa*, *arum.* Scée, porte de l'ancienna ville de Troyes.

SCÆVA, *væ.* Gaucher, qui ſe ſért de la main gauche.

SCÆVITAS, *atis.* Méchanceté, malignité, perverſité.

SCÆVOLA. Voiez *Scæva.*

SCÆVUS, *a*, *um.* Méchant, cruel, pervers.

SCAGENSE promontorium. Scagen, Cap de Dannemark.

SCAGENSIS ſinus. La Manche de Dannemarck, le Scager-Rack, *ou* le Categat, golfa de la mèr d'Allemagne.

SCAGENUM, *i.* Scagen, village de la Jutlande en Dannemarck.

SCALA, & *SCALÆ arum.* Echelle, degré, eſcalier, montée.

Occulta ſcala. Eſcalier dérobé. Dégagement.

Scala ſpiratim circumducta. Vis.

Scalarum ſtatio. Pallier, repos.

Admotio ſcalarum ad muros. Eſcalade.

Scalas admovere, *applicare.* *Scalis admotis invadere.* Eſcalader, *vieux mot.*

Scala brevior. Echelette, petite échelle.

Scala nautica. Figules, figures, enflechures, pas de haubans, *térme de Marine.*

SCALA, *æ.* *Scalæ*, *ii.* Scala, villa du Royaume de Naples.

SCALARIS, aujourd'hui *Irenopolis.* Voiez ce mot.

SCALÆ, *arum.* Les échelles, ville de Savoye.

SCALARIA, *ium*: ou *orum.* Les eſcaliers pour monter à l'amphitéatre.

SCALARIS, *are.* D'echelle, d'eſcalier.

SCALARIUM, *ii.* Echellage; *térme de Coûtume.*

SCALDA, *æ.* Voiez *Scaldis*, *is.*

SCALDIA, *æ.* Schowen, l'une des iſles du Comte de Zélande.

SCALDIPONS, *ontis.* Eſcaupont, villaga dans le Hainault.

SCALDIS, *is.* L'Eſcaut, riviére des Pays-bas.

SCALEA, *æ.* Scalea, bourg de la Calabre citérieure au Royaume de Naples.

SCALENUS, *a*, *um.* Scalene; *térme de Géométrie.*

SCALENUS nummus. Scalin, *monnoye.*

STALMUS, *mi.* Toutet, nage; *térme de Batelier de Paris.*

SCALPELLUM, *i.* *SCAPELLUS*, *i.* *SCALPER*, *ri.* Couteau, raſoir, canif, lancette, biſtouri, ſcalpel. Ciſelet. Burin.

Scalpellum acutum & quadrilaterum. Hongnette, *térme de Sculpteur.*

Scalper orbiculatus, *vel ſemicircularis.* Ciſeau arrondi, rondella, *térme de Sculpteur.*

SCALPERE. Gratter. Graver, tailler, buriner.

Scalpere in varia latera. Facetter, *térme de Diamantaire.*

SCALPIMENTUM, *ti.* Racloir, gratoir.

SCALPRATUS, *a*, *um.* Tranchant, qui a le fil.

SCALPRUM, *ri.* Racloire, gratoir, ſarrette. Buta; couteau de pied, echoppe; *térmes d'Artiſans.*

Scalprum ſignatorium. Trouſſeau, *térme de monnoye.*

Scalprum acutum. Burin, poinçon.

Scalprum ſutorium. Tranchet, *ou* tranchoir.

Scalprum ſullarium. Trancheiard.

Scalprum fabrile. Ciſeau de Menuiſier, ou de Charpentier.

SCALPTOR, *oris.* Graveur, ciſeleur. Tailleur, *térme de monnoye.*

SCALPTORIUM, *ii.* Racloir, gratoir, burin, ciſeau.

SCALPTURA, *æ.* Gravûre.

SCALPTURATUS, *a*, *um.* Gravé; enrichi, orné de gravures.

SCALPULUM, *i.* Ciſelet, petit ciſeau.

SCALPURIGO, *inis.* Demangeaiſon.

SCALPURIRE. Gratter, comme font les poules.

SCAMBIATOR, *oris.* Banquier. Changeur.

SCAMBUS, *i.* Qui a les jambes tortues.

SCAMILLUM, & *SCAMILLUS*, *i.* Eſcabelon, *térme d'Architecture.*

Scamillus ephippiarius. Etrier.

SCAMMONEA, & *SCAMMONIA*, *æ.* Scammonée, *plante.*

SCAMMONIUM, *ii.* Suc de la Scammonée.

SCAMNUM, *ni.* Banc. Siége da bois. Eſcabeau, eſcabella.

Pedaneum ſcamnum. Marchepied.

SCANDALIZARE. Scandaliſer.

SCANDALUM, *li.* Scandale, eſclandre, médiſance.

Scandalum dare, *præbere.* Scandaliſer, cauſer du ſcandale.

SCANDARIUM, & *Scandalium.* Scanderia, Scandaron, Scandalio, forteteſſe de la Phénicie.

SCANDERE. Monter, grimper. Scander, *térme de Poëſie.*

SCANDIA, *Scandinavia*, *æ.* La Scandie, *ou* Scandinavie, grande région d'Europe.

SCANDIX, *icis.* Peigne de Vénus, aiguilla du berger, Scandix, *plante.*

SCANDULA, *à ſcandendo.* Echelon. Roulon.

Scandula ephippiaria. Etrier.

Scandula ephippiaria lorum. Etriviere.

Equitis ſcandula. Montoir, avantage.

SCANDULA, *à ſcindendo.* Bardeau. Douve. Echandole.

SCANDULARIS, *are.* & *SCANDULARIUS*, *a*, *um.* D'echelon, qui ſert à monter.

Habena ſcandularia. Etriviere, courroie à laquelle les etriers ſont attachés.

Scandulares funes. Marche, pieds, tireveilles; *térme de Marine.*

SCANDULARIUS, *a*, *um.* De bardeau, de douve, d'echandole,

Scandularia feneſtra. Lucarne.

SCANIA, *æ.* Schonen, province de Suéde dans la Sundgothie.

SCANSILIS, *le.* Voiez *Scanſorius*, *a*, *um.*

SCANSIO, *onis.* Montée, l'action de monter.

SCANSORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à elever, à monter.

Scanſoria machina. Gruë.

Scanſorius funis. Hauban, *térme de Marine.*

SCAPHA, *æ.* Chalouppe, eſquif, canot, almadie. Coquet, petit bateau de Normandie. Auge, canot. Gondole.

Scaph a longior mal.anguſta. Courvetta, *térme de Marine.*

Scapha indica. Chalingua, patcau, *térme de Relation.*

SCAPHE, *es.* Globe creuſé, ſervant de cadran ſolaire.

SCAPHISMUS, *i.* Scaphiſme, tourment en uſage autrefois chez les Perſes.

SCAPHIUM, *ii.* Gondole. Baſſin de chambre. Niche, *térme d'Architecture.*

SCAPHOIDES naviculare. Naviculaire, *térme d'Anatomiſte.*

SCAPHUSIA, *æ.* Schafouſe, ville de Suiſſe.

SCAPTENSULA, *æ*: & *SCAPTESULA*, *æ.* Mine de métal.

SCAPULA, *æ.* L'os de l'épaulé. Le paleron.

SCAPULÆ, *arum.* Les epaules.

SCAPULARE. Scapulaire. Froc.

Scapulare aliquem induere. Enfroquer. Faire un moine.

Scapulare ſpoliare. Défroquer.

SCAPULARIS, *is.* Scapulaire.

SCAPUS, *i.* Le fût d'une colonne, eſcape. Tige, tronc montant. Une main de papier. Fléau de balances. Tour.

Viginti charta ſcapi. Une rama de papier.

Fruſtulorum melleatorum ſcapus. Main d'oublies.

Media feneſtra ſcapus. Meneau, *térme d'Architecture.*

Scapi cardinales. Les montans dès portes.

Scapi ſcalarum. Dégrez dans les eſcaliers; le noyau, la vis, echiffre. Limon.

Scapus jugalrius. Fleche de caroſſe.

Scaporum cardinalium extrema pars quâ cardinibus inferuntur. Collet, l'endroit d'une penture dans lequel entre le gond.

Fructuum ſcapus. Le trognon, le cœur, le milieu, des fruits ou plantes.

Cornu cervini ſcapus. Perche, *térme de Vénerie.*

SCARA, *æ.* Scara, Scaren, bourg de la Weſtrogothie en Suéde.

SCARABÆUS, *i.* Eſcarbot, foüillemerde, ſcarabée, *inſecte volant.*

Scarabæus crepèrus. Hanneton.

Scarabæus Lucanus, *cornutus.* Cerf-volant.

Ludicra ſcarabæi Lucani in auras volantis effigies. Cerf-volant, *jouet d'enfant.*

SCARAMUCHUS, *i.* Scaramouche, acteur de la comédie Italienne.

SCARDONA, *æ.* *Scarde*, *Scordona.* Scardone, ville de Liburnie, maintenant de Dalmatie.

SCARDUS, & *Scordus.* Voiez *Marinetus mons.*

SCARIFICARE. Scarifier; faire des ſcarifications; déchiqueter la peau.

SCARIFICATIO, *onis.* Découpure de la peau.

SCARIFIERI. Etre ſacrifié, ſouffrir des ſcarifications.

SCARITÆNA cartilago: & *SARRITÆNOIDES*, *is.* Arytænoides, Arytænoidien, *termes d'Anatomie.*

SCARLINUM, *i.* Scarlino, ancien bourg de la Toſcane.

SCARPA, *æ.* Voiez *Scarpus.*

SCARPONNA, *æ.* Scarpagne, bourg *ou* village de Lorraine.

SCARPUS, & *Scarbus*, *i.* La Scarpe, riviére des Pays-bas.

SCARUS; *piſcium ſaxatilium ſpecies.* Scare, *poiſſon ſaxatile.*

SCATEBRA, *æ.* Source d'eau.

Undante ſcatebrâ emicare, *bullire.* Boüillonner.

SCATEBRARE. Voiez *Scatere.*

SCATEBROSUS, *a*, *um.* Plein de ſources.

SCATENS, *entis.* Qui coule de ſource.

SCELEROSUS, & SCELERUS, *a, um* Voyez *Sceleratus, a, um.*

SCELESTADIUM, *ii.* Voyez *Seleſtadium.*

SCELESTE. Voyez *Scelerate.*

SCELESTUS, *a, um.* Voyez *Sceleratus, a, um.*

SCELOTURBE, *es.* Grande foibleſſe de jambes; eſpéce de paralifie. Scorbut.

SCELUS, *eris.* Crime, méchanceté, ſcélérateſſe. Forfait, attentat. Scélérat, pendard.

Scelus clientis capitale. Le crime de félonnie Forfaiture.

SCENA, *æ.* La Scéne d'un théatre Ramée. Piéce de théatre.

Scenæ instructor. Décorateur, homme de deſſein qui compoſe les decorations.

Scenæ apparatio, exornatio, apparatus. Décorations.

Saltatoria ſcena. Entrée de ballet.

SCENALIS, *ale.* De la ſcene, qui concerne le théatre.

SCENATICUS, *a, um.* Voyez *Scenicus, a, um.*

SCENICE. D'une maniére théatrale.

SCENICUS, *a, um.* De théatre, théatrale; ſcénique. Comique.

Scenica dicacitas. Bouffonnerie.

SCENITA, *æ.* Scénite. Qui habite ſous des tentes.

SCENOGRAPHIA, *æ.* Repréſentation d'un édifice; le deſſin, l'élévation d'un batiment; plan-élevé, plan perſpectif. Scénographie.

Monogramma pictura ſcenographica. Profil, *terme d'Architecture.*

SCENOPEGIA, *orum.* Scénopégie; la fête des Tabernacles chez les Juifs. Ramées.

SCENOPEGUS, *i.* Tapiſſier. Hortagiler, *terme de Relation.*

SCEPTICI, *orum.* Les Philoſophes Sceptiques; les Pyrrhoniens.

SCEPTICUS, *a, um.* Sceptique; ſpéculatif, Pyrronien.

SCEPTRIFER, *a, um.* Qui porte un ſceptre.

SCEPTRUM, *tri.* Sceptre. Royauté.

SCEPTUCHUS, *a, um.* Qui tient un ſceptre.

SCEVOPHYLAX, *acis.* Scévophylax; tréſorier, garde des vaſes & ornemens de l'Egliſe dans l'Egliſe Grecque.

SCHACA, *æ.* Nom propre d'une Déeſſe des Babyloniens, l'Ops des Romains.

SCHALHOLTUM, *i.* Schalholt, ville capitale de l'iſle d'Iſlande.

SCHAUMBURGICUS *Comitatus.* Le Comté de Schaumbourg *ou* Schawembourg en Weſtphalie.

SCHEDA, *æ.* Papier, feüille-volante, bordereau. Billette, *terme de Blaſon* Feüille, *terme uſité dans les Aydes.*

Scheda depoſiti, ou commiſſi inſtrumenti teſtis Apport, *terme de Palais.*

Scheda cambiaria. Billet de change. Police, *terme de Marine.*

Schedæ inſperſa ſcuti area. Billeté, *terme de Blaſon.*

SCHEDIA, *æ.* Un train de bois qui flotte ſur l'eau. un radeau.

SCHEDULA, *æ.* Billet, petit écrit, petite lettre. Bulletin Certificat. Promeſſe. Cédule. Etiquette. Schédule, *terme de Coûtumes* Tillet, *terme de Librairie.*

Schedula amatoria Billet doux. Poulet.

Schedula funebris. Billet d'enterrement.

Schedularum fortuito inductio. Lotterie.

SCHELINUS, *i.* Schelin, eſcalin, *monnoye.*

SCHELLINGA, *æ. Inſula.* Schelling, iſle des Provinces-Unies.

Oſſis ſchidia. Eſquille.

SCHIDLOVIETZA, *æ.* Schidlowietz, bourg du Palatinat du Sandomir en Pologne.

SCHIELANDIA, *æ.* Schieland, contrée de la Hollande méridionale.

SCHIERMONICOGA, *æ.* Voyez *Monicoga.*

SCHINUS, *i.* Lentiſque, arbre d'ou coule le maſtic.

SCHIRASIUM, *ii.* Schiras *ou* Siras, ville de Perſe.

SCHISMA, *atis.* Schiſme, diviſion, ſéparation.

SCHISMATICUS, *a.* Schiſmatique.

SCHISSUM, *i.* Sciſtilo, bourg de la Vallée de Démona en Sicile.

SCHISTON, & SCHISTUM, *i.* La crême du lait.

SCHISTUS *lapis.* Sanguine, hématites, *ſorte de pierre.*

SCHISTUS, *a, um.* Voyez *Fiſſilis, ile.*

SCHMIDEBERGA, *æ.* Schmideberg, ville de Siléſie dans le Duché de Jawer.

SCHOENANTHUM, *juncus odoratus.* Schoenante *ou* jonc odorant, *plante.*

SCHOENOBATES, *æ.* Danſeur de corde. Funambule. Schœnobate.

SCHOENOBATICA, *æ.* Le métier de danſeur de corde.

SCHOENOBATICUS, *a, um.* De danſeur de corde.

SCHOENOS, *ni.* Jonc odorant. Eſpace de terre. La corde des danſeurs de corde.

SCHOENUM, & SCOENUS, *i.* Jonc, *plante.* Parfum liquide fait avec des racines de jonc.

SCHOINECUM, *i.* Schoinech, ville de l'Electorat de Tréves.

SCHOLA, *æ.* Ecole, claſſe, collége. Secte. Repoſoir de Bains.

Scholæ Palatinæ. Troupes de réſerve, appellées Ecoles Palatines dans l'Empire de Conſtantinople.

SCHOLASTICUS, *a, um.* D'école, d'académie; ſcolaſtique, académique.

SCHOLASTICUS, *i.* Déclamateur, qui déploye ſon éloquence. Avocat qui plaide. Ecolier; écolatre.

SCHOLIUM, *ii.* Scholie, notte, obſervation, annotation, commentaire.

SCHONGAVIA, *æ.* Schonga, Schongaw, ville de la haute Baviere en Allemagne.

SCHONLANDIA, *æ.* Voyez *Scania.*

SCHONOVIA, *æ.* Schonoven, ville de Hollande.

SCHONREINA, *æ.* Schonrein, ville du Cercle de Franconie en Allemagne.

SCHORNODORFIUM, *ii.* Schorndorf, ville du Duché de Wurtemberg en Souabe.

SCHURBURNUM *Clarus fons.* Sherborg, *ou* Shirburg, autrefois ville, & maintenant bourg du Comté de Dorcheſter en Angleterre.

SCHUSSENRIETA, *æ.* Schuſſenriedt, Abbaye d'Allemagne en Souabe.

SCHUTENI *inſulæ.* Schouten, iſle de la mer Pacifique.

SCHUTIA *inſula.* L'iſle de Schut ſur le Danube.

SCHUVEGIA, *æ.* Eſchwége, petite ville du Cercle du haut Rhin.

SCHWANDA, *æ.* Schwande, bourg du Canton de Glaris en Suiſſe.

SCHWARTZBURGUM, *i.* Schwartzbourg, petite ville de la Thuringe.

SCHWATIUM, *ii.* Schwatz, ville du Comté de Tirol.

SCIBILIS, *ile.* Qu'on peut ſavoir.

SCIBURGIUM, *ii.* Ségeſwar, ville de Tranſſilvanie.

SCIENS, *entis.* Qui ſçait. Savant, habile.

SCIENTER. Savamment, doctement. Sciemment, a bon eſcient avec connoiſſance de cauſe.

SCIENTIA, *æ.* Science, doctrine, connoiſſance, érudition, ſavoir, capacité, talent, habileté.

SCIENTIFICE. Scientifiquement, avec érudition.

SCIENTIFICUS, *a, um.* Scientifique, plein de ſcience & d'érudition.

SCILICESTRIA, *æ.* Scilicester, village d'Angleterre dans le Comté de Northumberland.

SCILICET. Sans doute, oui; vrayement. Sçavoir, à ſçavoir, c'eſt-a dire.

SCILLA, *æ.* Scille *ou* ſquille Oignon marin, *plante bulbeuſe.*

SCILLINUS, *a, um.* SCILLITES, *æ.* SCILLITICUS, *a, um.* D'oignon marin, de ſcille *ou* ſquille.

SCIMPODIUM, *ii* Lit de repos, canapé, grabat.

SCINCUS, *i.* Eſpéce de crocodille.

SCINDERE. Fendre, ſcier, couper, diviſer, tailler. Eſtafilader.

Scindendi obſonii magiſter. Ecuyer tranchant.

SCINDULA, *æ.* Bardeau, latte; éclat de bois, placage.

SCINDULARIS, *are.* Couvert de bardeau.

SCINGOMAGUS, & *Cingomagus.* Voyez *Sezana.*

SCINTILLA, *æ.* Etincelle Bluette de feu, flammêche.

Scintilla ſpei. Rayon d'eſpérance.

SCINTILLARE. Etinceler, pétiller, briller, jetter des étincelles. Sintiller.

SCINTILLATIO, *onis.* Etincellement, éclat de ce qui étincelle. Pétillement.

SCINTILLULA, *æ.* Petite étincelle.

SCIOGRAPHIA, *æ.* Sciographie.

SCIOLDRUS, *i.* Scioldre, nom que les anciens Danois donnoient à leurs Poetes.

SCIOLUS, *a, um.* Demi-ſavant.

SCIOMANTIA, *æ.* Sciomance, *ou* Sciomantie, eſpéce de divination qu'on appelloit autrefois. Pſychomantie.

SCIOPUS, *a* Sciopode, peuple fabuleux de l'Ethiopie.

SCIOTHERICON. Voyez *Sciathericon.*

SCIPIO, *onis.* Baſton, bâton. Canne. Un pieu.

SCIRE. Savoir, être inſtruit, être informé.

SCIROMA. Voyez *Scirrhoma.*

SCIROPHORION, ou *Skirophorion.* Scirophorion, *ou* Skirophorion le douziéme mois des Athéniens.

SCIRPARE. Lier avec du jonc.

SCIRPEA, *æ.* Panier de jonc.

SCIRPETUM, *ti.* Lieu où il y a quantité de jonc.

SCIRPEUS, *a, um.* De jonc.

SCIRPICES, *icum.* Inſtrumens faits pour arracher les joncs.

SCIRPICULUM, *li.* Petit panier de jonc.

SCIRPICULUS, *li* Petit jonc.

SCIRPUS, *i.* Jonc.

Nodum in ſcirpo quærere. Chercher des difficultez où il n'y en a point. Chercher midi à quatorze heures.

SCIRRHOMA, *atis.* Squire, dureté.

SCISCITARE, & SCISCITARI. Demander,

SCITARI. Voyez *Sciſcitari.*

SCITE. Adroitement, habilement. Joliment, mignonnement.

SCITIA navicula. Scitie, petit vaiſſeau à un pont que l'on navigue avec des voiles latines.

SCITULUS, a, um. Poli, genti, mignon.

SCITUM, ti. Ordonnance, Edit, Déclaration. Choſe dite avec eſprit; bon mot.

SCITUS, a, um. Habile, entendu, qui ſçait, qui a de l'intelligence. Mignon, gentil, joli, mignard, poupin.

SCIURUS, ri. Ecureuil, *petit animal.*

Sciurus volans. Alfi, anaix, écureuil volant.

SCIUS, a, um. Voyez *Sciens, a, um.*

SCLAVONIA, a. L'Eſclavonie, pays habité par les Eſclavons depuis leur ſortie du nord. Terres des Eſclavons propres. Aujourd'hui l'Illirie.

SCLAVONICUS, a, um. Eſclavon, qui a rapport aux Eſclavons.

Sclavonica lingua. L'Eſclavon.

SCLAVUS, a, um. Eſclavon, Sclavon, Sclave, nom d'un peuple en Europe.

SCLOPETA, ta. Arquebuſe, mouſquet, eſcopette.

SCLOPETARIUS, ii. Arquebuſier, qui tire de l'arquebuſe. Mouſquetaire. Carabin, Arbalêtrier. Piſtolier.

Sclopetarius Eques. Carabin, Cheveau-Leger. Chevalier de l'Arquebuſe.

Sclopetariorum equitum more pugnare. Carabiner, décharger ſon coup & s'en aller.

SCLOPETUS, ti. Arquebuſe. Fuſil. Carabine, mouſquet. Haquebute, *mot ancien.*

Sclopetum diſplodere. Arquebuſer.

Sclopeto miles armatus. Arquebuſier.

Sclopeti pars incurva. La croſſe du fuſil.

Sclopetus minor. Piſtolet, porte-reſpect.

SCLOPUS, pi. *Sonus qui emittitur è buccis inflatis.*

Sclopus flammatus. Arquebuſe. Haquebute, *vieux mot.*

SCOBINA, na. Lime, rape.

Scobina plumbo inſtructa. Lima ſourde.

Scobina tabacaria. Rape, grivoiſe.

SCOBIS, ou *SCOBS, bis.* Limaille. Plaure.

SCOCEIUM, ii. Ecouchi, bourg de France en Normandie.

SCOLOPAX, acis. Beccaſſe. Oiſeau de paſſage. Acée.

SCOLOPENDRA, a. Scolopendre. Cloporte, *inſecte.*

Scolopendra marina. Scolopendre de mer.

SCOLOPOMACHAIRION. Scalpel dont ſe ſervent les Chirurgiens.

SCOLUSSA, & *Scoluſa, ſa.* Liccoſtomo, ancienne petite ville de la Theſſalie.

SCOLYMUS, mi. Chardon. Artichaud. Epine jaune, *plante.*

Scolymus dioſcoridis. Chardonnette, *plante.*

SCOMBER, & *Scombrus, i.* Maquereau, *poiſſon de Mer.* Colias ou Colia, eſpéce de maquereau.

Scombris piſcandis navicula. Maquilleur, *terme de Mer.*

SCOMBRARIA, a. Eſcombrara ou Scombrara, Iſle de la Mer Mediterranée à l'entrée du port de Carthagene en Eſpagne.

Scombraria promontorium. Le Cap de Palos.

SCOMMA, atis. Raillerie, brocard, mot piquant, lardon, ſatyre, ſobriquet.

Scopularum opifex, propola. Vergetier.

Scopulâ tergere, vel detergere. Broſſer, vergetter, épouſſeter. Sayetter, *terme d'Orfévre.*

Scopula nautica. Faubert, *terme de Marine.* Vadrouilles, écoupées. *Id.*

Piſtorum ſcopula qua panem illinunt. Doroir.

SCOPULOSUS, a, um. Plein de rochers, d'écueils, de roches, de briſans.

SCOPULUS, i. Roche, rocher, écueil, briſant; danger. Blanc, but.

Scopulus in latitudinem productus. Haye, *terme de Marine.*

SCOPUS, pi. But, fin, terme, blanc. Rafle ou grappe du raiſin.

SCORBUTICUS morbus. Scorbutique.

SCORBUTICUS morbus. Le ſcorbut. Le mal de terre.

SCORDALIA, a. Querelle honteuſe.

SCORDALUS, a, um. Querelleur, inſolent, qui a mauvais vin. Qui a l'haleine forte.

SCORDIUM officinarum. Scordium, Chamaras ou Germandrée d'eau, *plante.*

SCORIA, a. La craſſe, l'écume, l'impureté, l'ordure des métaux. Litarge; Glête, *terme de Monnoyes.*

SCORIALE. Voyez *Eſcuriale.*

SCORPIACE, es. Contrepoiſon contre les ſcorpions. Scorpiaque, titre d'un Livre de Tertullien.

SCORODROPRASUM, i. Eſpéce d'ail.

SCORPIO, onis. Scorpion, *petit animal vénéneux.* Machine de guerre. Le Scorpion, *ſigne du Zodiaque.* Scorpion, *poiſſon de mer.* Scorpion, *plante.* Scorpion, *ſorte de fouet qui a des épines.*

Scorpionis cor. Antarès ou le cœur du Scorpion, *étoile.*

SCORPIOIDES, dis. Scorpioïde, queuë de Serpent, *fruits.* Chenille, *plante.*

SCORPIUS, ii. Voyez *Scorpio.*

SCORTARI. Fréquenter les mauvais lieux, mener une vie débordée. Boucaner. Paillarder, gourgandiner.

SCORTATOR, oris. Adonné aux femmes, vilain; débauché. Bordelier. Putaſſier, boucanier, paillard, ruffien.

SCORTATUS, ûs. Débauche envers les femmes.

SCORTEUM, i. Manteau ou Caſaque pour la pluye. Carquois.

SCORTEUS, a, um. De cuir, de peau.

SCORTOGENITUS, i, Bâtard, fils de putain.

SCORTUM, ti. Cuir, peau. Courtiſane, femme de mauvaiſe vie, putain. Voyez *Meretrix.*

SCORZONERA, ra. Scorſonnere, *plante.*

Scorzonera latifolia ſinuata. Salſifis d'Eſpagne.

SCOTIA, a. Scotie, *terme d'Architecture.*

SCOTIA, a. L'Ecoſſe dans la Grande Bretagne.

SCOTINUS, i. Scotin, ſurnom d'homme.

SCOTISMUS, i. Scotiſme, la Doctrine de Scot.

SCOTISTA, ta. Scotiſte, qui ſuit les ſentimens du Docteur Scot.

SCOTOPITUS, a. Scotopite ou Circumcellion, *Hérétiques.*

SCOTUS, a, um. Ecoſſois, qui eſt d'Ecoſſe; qui appartient à l'Ecoſſe.

SCOTUS, i. Scot, *Théologien.*

SCOTZELINUS. Voyez *Gotzelinus.*

SCRACHICOVIA, a. Szalcona ou Scrachicow,

SCRIBONIUS, Scribonia. Noms Romains.

SCRIFINII; *Scritobini*; *Scritophenni, orum.* Scriſinnes ou Scriſinnes, nom propre d'un peuple de la Norvége.

SCRINIUM, ii. Cabinet, coffre à ſerrer des bijoux.

SCRIPTIO, onis. L'écriture, l'action d'écrire. Compoſition, ouvrage.

Scriptio decretoria. Compoſition, thême, *terme de Collége.*

SCRIPTIARE. Ecrire ſouvent.

SCRIPTOR, oris. Ecrivain, Copiſte, Scribe. Homme de plume; Auteur, Compoſiteur. Compoſeur, *ironiquement.*

Scriptor Dominus. Dom Scribe, *chez les Chartreux.*

SCRIPTORIUS, a, um. Propre à écrire, qui ſert à écrire.

SCRIPTULUM, li. Un denier, la vinge-quatriéme partie d'une once

SCRIPTUM, ti. Ecrit, écriture.

SCRIPTURA, ra. Compoſition, ouvrage, écrit, écriture. Impôt ſur les paturages.

Lancinatior ſcriptura. Groſſe.

Perverſa ſcriptura. Griffonage.

SCRIPTURARIUS, rii. Commis, Ecrivain, Scribe, Feſſe-cahier.

SCRIPTURARIUS, rii. Surnom donné à Jan Cocceius.

SCRIPTURARIUS, a, um. Sujet à un impôt. Scripturaire. Caraïte, noms de Secte chez les Juifs.

SCRIPTUS, a, um. Participe paſſif de *Scribere.*

Jus ſcriptum. Le Droit écrit.

SCRISSIA, a. Scriſſia, ville ou bourg de la Dalmatie.

SCRIVIA, a. La Scrivia, riviere du Duché de Milan.

SCROBICULUS, li. Foſſette, petit trou, petit creux.

SCROBIS, & *SCROBS, is.* Une foſſe.

Scrobibus ſemina deponere. Enterrer les Sauvageons dans des foſſes.

Scrobs coriaria. Plein, *terme de Tanneur.*

Scrobes carbonaria. Foſſes charbonnieres. Fau, *terme des Eaux & Forêts.*

SCROFULA, a. Cloporte de Mer.

SCROPHULARIA, a. Scrofulaire, *plante.*

SCROTIPASCUS, ci. Porcher, qui nourrit des Truyes.

SCROTUM, ti. Les bourſes. L'envelope extérieure des teſticules.

Tumor ſcroti. Sirſocéle. Hernie variqueuſe.

SCRUPARIUS, rii. Rocailleur.

SCRUPEUS, a, um. Pierreux, raboteux. De rocaille.

SCRUPOSUS, a, um. Apre, rude au toucher. Difficile.

SCRUPULARIS, are. Qui peſe un ſcrupule ou la vingt quatriéme partie d'une once.

SCRUPULATIM. Par ſcrupule.

SCRUPULUM, li. *Romanæ unciæ vigeſima pars.* Scrupule, le plus petit poids dont ſe ſervoient les anciens. Eſpace de dix pieds en quarré.

SCRUPULUS, li. Scrupule, inquiétude d'eſprit, trouble.

SCRUPUS, pi. Gravier, caillou. Palet. Dame à joüer aux dames & aux échets.

Scruporum acervus. Cailltage.

Scrupos duos unâ eâdemque operâ capere, auferre. Faire un coup de deux.

Scruporum ludus. Le jeu de Dames, le jeu d'Echets, le Trictrac.

Scrupos geminare. Damer, aller à dames.

Scrupos alios aliis ſuperponere. Caſer.

Scrupum è primo ordine removere, amovere. Dédamer.

Scrupus pennatus. Volant.

SCRUTA, orum. Vieilles hardes à vendre. Friperies.

SCRUTARI. Rechercher, viſiter, fureter, éxaminer, peſer, regarder de près. Eplucher. Foüiller.

SCRUTARIA, æ. Métier de Fripier, de revendeuſe. Crieuſe de vieux chapeaux, revendeuſe.

SCRUTARIUS, ii. Fripier, crieur de vieilles ferrailles.

SCRUTATIO, onis. Recherche, viſite, éxamen.

SCRUTATOR, oris. Qui recherche, qui viſite, qui examine. Un éplucheur, un fureteur.

Cordium ſcrutator Deus. Dieu, qui eſt le Scrutateur des cœurs.

SCRUTINIUM, nii. Scrutin, l'action de recueillir les ſuffrages. Examen. Probation.

Scrutinium conſcientiæ. La ſonde de la conſcience.

SCUBICULUS, li: & SCUBILIUS, lii. Scubicule ou Scuvicule, nom propre d'homme.

S. Scubiculus. S. Egobille.

SCUZA, læ. Skal, montagne de l'Angermanie en Suéde.

SCULNA, næ. Arbitre. Séqueſtre, dépoſitaire.

SCULPERE. Graver, inciſer, tailler au ciſeau, ſculpter.

SCULPONEA, æ. Coffre garni de plomb.

SCULPONEÆ, arum. Sabots. Gros ſouliers.

SCULPONEATUS, a, um. Qui porte des ſabots, de gros ſouliers.

SCULPTILE, is. Statuë.

SCULPTILIS, le. Facile à ſculpter, à ciſeler. Maniable.

SCULPTOR, oris. Graveur, Sculpteur, Ciſeleur.

SCULPTURA, ræ. Graveure ou Gravûre, taille douce. Sculpture. Ciſelûre. Manequinage, *terme d'Architecture.*

SCULTENA, næ. La Scultena ou le Panaro, riviere d'Italie.

SCUPI, orum. Scopia, ou Uſcup, ville capitale de la Dardanie, Province de la Haute Moeſie.

SCURCOLA, æ. Scurcola, ville de l'Abruzze ultérieure au Royaume de Naples.

SCURRA, æ. Un bouffon, un plaiſant, Ménétrier, Menêtriel, *vieux mot.*

SCURRARI. Plaiſanter, bouffonner.

SCURRILIS, le. Plaiſant, bouffon, facétieux, ſcurille.

Scurriles ludos facere. Plaiſanter.

Scurrile dictum. Lardon.

SCURRILITAS, atis. Boufonnerie, ſcurilité.

SCURRILITER. Plaiſamment, comiquement, en bouffon. Scurrilement.

SCURRULA, æ. Petit boufon.

SCUTA, æ. Un plat.

SCUTAGIUM, ii. Droit d'écuage ou d'écuyage, *terme de Coutume.*

SCUTALE, is. Le panier ou le fonds de la fronde.

SCUTARIUM, rii. Scutaret ou Scutari, ville de Natolie en Aſie.

SCUTARIUS, a, um. Qui concerne les boucliers, les écus, les armoiries. Héraldique. Ecuyer.

Scutarium inſigne. Armes ou Armoiries.

Ars, ou ſcientia ſcutaria. L'art Héraldique. Le Blaſon. Blaſonnement.

SCUTARIUS, rii. Qui fait des boucliers, des écus.

SCUTATUS, a, um. Qui porte un bouclier, couvert d'un écu.

SCUTELLA, læ. Ecuelle, petit plat ſans bord. Terrine. Graſſale, *terme du Grand Art.*

Scutella: quantum capit ſcutella. Une écuellée.

Parva ſcutella. Palette.

SCUTELLATUS, a, um. Ecuſſonné.

Scutellatum emplaſtrum. Ecuſſon, *terme de Médecine.*

SCUTICA, cæ. Foüet de laniéres, de cuir. Chambriere. Eſcourgée.

SCUTIFER, a, um: & SCUTIGERULUS, a, um. Qui porte l'écu, le bouclier. Ecuyer, Noble, Gentil-homme.

SCUTRA, æ. Baſſin creux.

SCUTULA, læ. Ecuelle. Rouleau pour conduire les fardeaux. Quarré-long. Ecuſſon, ente, greffe.

Scutula inſerenda cultellus idoneus. Ecuſſonnoir, *terme de Jardinier.*

Tectorum ſcutula. Baſques, *terme d'Architecture.*

Enſis ſcutula. Garde d'Epée.

SCUTULATUS, a, um. Maillé. A petits carreaux, à réſeau.

Scutulata corona. Chef lozangé, *terme de Blaſon.*

Scutulatus equus, ſeu coloris cinerei ſcutulis diſtinctus. Cheval gris pommelé.

SCUTULUM, i. Diminutif de *Scutum, i.*

SCUTUM, ti: & SCUTUS, ti. Ecu, bouclier long, cartouche. Pavois, *ancien mot.*

Scutum minus. Ecuſſon.

Scutum gentilitium. Armes, armoiries, blaſon. Ecuſſon d'armes, panonceaux.

Scutum variis ſtemmatibus confertum. Pennon généalogique, *terme de Blaſon.*

Scutum decuſſatum. Ecu tranché, *terme de Blaſon.*

Scutum inciſum. Ecu taillé, *id.*

Figuras in ſcuto gentilio pingere, adumbrare. Blaſonner.

Figuras ſcuti gentilis conceptis verbis & ordine recenſere. Blaſonner.

Interpres, enunciator ſcuti gentilis. Blaſonneur.

Scuti centrum, ſcuti media pars. Abîme, *terme de Blaſon.*

Scuto ſcutum annexum, adjunctum. Deux écus accolez, *terme de Blaſon.*

Scuti ſervitium. Ecuage ou Ecuyage, *terme de Coutume.*

SCUBICULUS. Voyez *Scubiculus.*

SCYLLA, æ. Scylla, nom propre de femme. Ecueil dans le détroit du Fare de Meſſine. Sciglio, ville du Royaume de Naples dans la Calabre ultérieure.

SCYLLACEUM, Scylaceum, i. Squilace ou Squilaci, ville de la Calabre ultérieure au Royaume de Naples.

SCYLLACEUS ſinus. Le golfe de Squilace, ou delli Caſtelli, partie de la mer Ionienne.

SCYLLÆUM, promontorium Brutiorum. Le cap de Ciglio dans la Calabre ultérieure.

SCYLLÆUM, promontorium Peloponneſi. Le cap de Schilli, dans la Sacanie en Morée.

SCYLLETUM, ti. Lieu où l'on pêche le poiſſon *Scylla.*

SCYPHUS, i. Taſſe, gobelet, verre.

SCYRON ventus. Nord-oueſt, quart de Nord.

SCYROS, ou SCYRUS, Inſula. Sciro ou Schiro, l'une des iſles de l'Archipel.

SCYTA, tæ. Scythe, nom de peuple, aujourd'hui les Tartares.

SCYTALA, & SCYTALE. Sorte de ſerpent. Mulaſaigne. Le livre où l'on écrivoit le nom des criminels.

SCYTALE laconica. Scytale laconique, *terme de Stéganographie.*

SCYTALES, æ. Sourd, *eſpéce d'aſpic.*

SCYTTHIA, æ. La Scythie, la Tartarie en Aſie.

SCHYTHIADA, da. Scythiade, nom de l'Iſle de Delos.

SCYTHICUS, a, um. Qui eſt de Scythie, aujourd'hui de Tartarie.

SCYTHIUS, a, um. Même ſignification.

SCYTHOPOLIS, is. Bethſan, ville de la Cœleſyrie ou de la Terre-ſainte.

S D.

S*DILLÆ Inſulæ.* Les Sdilles, Iſles de l'Archipel.

S E.

S*E*, pour *ſine.*

SEBACEUS, a, um. Fait de ſuif.

SEBARAUS, i. Seburaïen, Rabbin ou Docteur de la Loi Judaïque.

SEBARE. Suiver, enduire de ſuif. Floter, eſpalmer, *terme de Marine.*

SEBASTE, es. Auguſta. Séveſta, Séveſtia, ville de la Caramanie en Natolie.

SEBASTE, Sebaſtopolis. V. *Samaria, æ.*

SEBASTIA, æ. Sauſtia, ville de l'Amaſie en Natolie.

SEBASTIÆ præfectura. Le Béglerbeglic de Siwas dans la Natolie.

SEBASTIANUS, ni. Sebaſtien, nom propre d'homme.

S. Sebaſtiani fanum. S. Sebaſtien, ville ſituée ſur la côte de Guipuzcoa en Eſpagne. San Sébaſtian, ville du Bréſil. San Sebaſtian, la place de l'ancienne Collippo en Portugal.

S. Sebaſtiani promontorium. Le cap de S. Sebaſtien dans l'iſle de Madagaſcar. La pointe de San Sebaſtian, cap de l'Andalouſie en Eſpagne.

SEBASTIONICA, cæ. Sébaſtionique.

SEBASTOCRATOR, oris. Sebaſtocrator, nom d'une dignité à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

Sebaſtocratoris uxor, ſeu Sebaſtocratiſſa. Sebaſtocratiſſe, femme du Sebaſtocrator.

SEBASTOPOLIS, is. S. Sébaſtien, ville d'Eſpagne ſur la côte de Guipuſcoa. Siwas, ville de Natolie. Savatopoli, ville anciennement de la Colchide, aujourd'hui du Royaume de Guriel en Géorgie.

SEBENICUM, ci. Sibenicum, ci. Sébénico, ville de la Dalmatie.

SEBENNYTUS, ti. Sébénith, ville d'Egypte.

SEBESTUM, i. Sebeſte, *ſorte de fruit.*

SEBOIM. Nom de l'une des cinq villes de la Pentapole.

SEBOSUS, a, um. Semblable au ſuif, plein de ſuif.

SEBUÆI, orum. Sébuéens, anciens Sectaires parmi les Samaritains.

SEBUM. Du ſuif. La graiſſe des animaux fonduë.

Sebo illinire. Eſpalmer, floter, donner le flore, *terme de Marine.*

Sebi illinitio. Suage, *terme de Marine.*

In ſebo primam elychnii immerſionem facere. Plinger la meche, *terme de Chandelier.*

SEBUSIUM, ii. Alba Sebuſiana, æ. Weiſſembourg, ville de la Baſſe Alſace.

SECACULA, læ. Secacul, *plante.*

SECALE, is. Du ſeigle, *ſorte de froment.*

SECALITIUS, a, um. De ſeigle.

SECAMENTUM, ti. Copeau, retaille, placage.

SECANICA. Voyez *Sancho.*

SECARE. Couper, trancher, rogner, tailler, entretailler, entrecouper. Fendre. Détacher. Lever. Partager.

Obliquè ſecare. Couper en pied de biche, *terme de Jardinier.*

Scutum biſariam, tranſverſè ſecare. Couper un écu, *terme de Blaſon.*

SECATIO, onis. L'action de couper, de fendre, de tailler, de trancher, de rogner.

SECATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

SECEDERE. Se retirer, s'éloigner, s'écarter, ſe gâter, ſe ranger, ſe reculer.

SECERNERE. Diſtinguer, ſéparer, mettre à part. Choiſir.

SECERRÆ, arum. San Saloni, bourg de Catalogne en Eſpagne.

SECESPITA, tæ. Couteau qui ſervoit aux ſacrifices. Hache ou doloire de cuivre.

SECESSIO, onis. L'action de ſe retirer, de ſe ſéparer, ſéparation, retraite, lieu à l'écart.

SECESSUS, ûs. Lieu écarté, retraite, ſolitude; éloignement, l'action de quitter un lieu pour aller en un autre; l'action de s'éloigner, de ſe retirer, de s'écarter. Forjurement, *terme de Coutumes.*

SECHRONA. Nom propre d'un lieu ſitué ſur les confins de la Tribu de Juda dans la Terre-Sainte.

SECIA, æ. La Séchia, riviere des Etats de Modéne.

SECIUS. Moins.

Nihilo ſecius. Néanmoins, cependant, toutefois.

SECLUDERE. Mettre à part, enfermer ſéparément. Chaſſer, éloigner, bannir.

SECLUM, i. Siécle. Sexe, genre, eſpéce.

SECLUSORIUM, rii. Lieu où l'on renferme quelque choſe, réduit.

SECLUSUS, a, um. Participe paſſif de *Secludere.*

SECORDIA. SECORDITER. SECORS. Voyez *Socordia: ſocorditer: ſocors.*

SECOVIA. Voyez *Segovia.*

SECOVIUM, ii. Seckaw, bourg d'Allemagne dans la Haute Stirie.

SECRETIO, onis. Séparation, l'action de mettre à part, à l'écart.

SECRETO. Secrettement, en ſecret, en cachette, en catimini, en tapinois.

SECRETUM, *ti.* Secret, choſe cachée, myſtere; lettres cloſes. Lieu ſecret, ſolitude.

A ſecretis. Sécretaire. Homme de confiance.

SECRETUS, *a, um.* Participe paſſif de *Secernere.*

SECTA, *æ.* Secte, parti, faction. Maniere. Opinion.

SECTARI. Suivre, pourſuivre, donner la chaſſe. Courir après. Rechercher. Fréquenter, hanter. Imiter.

SECTARIUS, *a, um.* Qui conduit, qui guide, qui marche à la tête. Sectaire.

SECTATIO, *onis.* Voyez *Sectio, æ.*

SECTATOR, *oris.* Suivant, courtiſan. Sectateur, partiſan, partial; ſuppôt. Diſciple, Sectaire.

SECTILIS, *ile.* Qui ſe peut fendre, couper *ou* ſcier. Fendu, ſcié.

Sectilibus variarum. Placage, parquetage.

SECTIO, *onis.* Coupure, entaille. Coupe. Hachure, *terme de Gravure.* Section, diviſion. Encan. Partage du butin.

Sectio Venæ. L'ouverture de la veine.

SECTOR, *oris.* Qui ſcie, qui coupe, qui fend, qui taille. Scieur, coupeur, fendeur, tailleur. Chatreur. Secteur, *terme de Geometrie.*

Zonarius ſector. Crumenarum ſector. Coupeur de bourſes, filou.

Menſarius ſector. Ecuyer trenchant.

SECTORIUM, *rii.* Inſtrument qui ſert à couper, à rogner.

Maſſa ſectorium. Videlle, *terme de Pâtiſſier.*

SECTRIX, *icis.* Celle qui coupe, qui ſcie, qui taille. Celle qui achete des biens confiſquez, & mis à l'encan.

Zonaria ſectrix. Une coupeuſe de bourſe.

SECTURA, *æ.* Coupure, entaille. Coupe, tranche. Taille, ſciage.

SECTUS, *a, um.* Participe paſſif de *Secare.*

SECUBARE. Coucher ſeul, *ou* à part.

SECUBATIO, *onis*: & SECUBITUS, *ûs.* L'action de coucher ſeul *ou* à part.

SECULA, *læ.* Faucille, faucillon, étrape.

SECULARIS, *are.* Séculaire, de ſiécle. Séculier. Temporel.

Ad ſeculares referre. Séculariſer.

Ad ſecularem conditionem tranſcriptio. Séculariſation.

SECULUM, *li.* Siécle. Tems, ſaiſon, âge.

Seculum inſciens & inficetum. Un ſiécle groſſier.

SECUM. Avec ſoi, à part ſoi, en ſoi même.

SECUNDA, *dæ. Minuta pars ſexageſima.* Seconde, *terme d'Aſtronomie & de Géometrie.*

SECUNDÆ. Voyez *Secundinæ, arum.*

SECUNDANI, *orum.* Les ſoldats de la ſeconde légion. Les habitans de la Principauté d'Orange. Les écoliers de Seconde.

SECUNDARE. Seconder, aider, ſecourir, favoriſer.

SECUNDARUM, *rii.* La farine dont on a tiré la fleur.

SECUNDARIUS, *a, um.* Du ſecond ordre. Qui tient la deuxiéme place, le ſecond rang. Secondaire, *terme d'Anatomie.*

Secundarius panis. Pain bis, pain chalant, gros pain, pain de ménage.

SECUNDIANUS, *ani.* Secundien, nom d'hérétiques, diſciples & ſectateurs de Secundus.

SECUNDICERIUS, *ii.* Secondicier, la ſeconde perſonne dans le Clergé d'une Egliſe.

SECUNDINÆ, *arum.* Arriere-faix. Secondes *ou* ſecondines.

Vitulina ſecundina. Délivre, *terme de la campagne.*

SECUNDO. Secondement, deuxiémement.

SECUNDUM. Suivant, ſelon. Près, auprès, proche. Après, enſuite. Au long, le long, du long. Durant, pendant. Pour, en faveur.

SECUNDUS, *a, um.* Second, deuxiéme. Propice, favorable, proſpere, heureux.

Secundâ uti fortunâ. Proſpérer.

Secundo uti vento. Avoir vent arriere, *terme de Marine.*

SECURA, *ræ. Tader, eri.* La Ségura, riviére d'Eſpagne. Ségura, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

SECURÆ, *a, um.* Sierra Ségura, *ou* Cagorla, montagnes d'Eſpagne.

SECURE. Sûrement, en ſûreté.

SECURES, *ium.* Les dignitez, les charges, les Magiſtratures.

SECURICLA, *æ.* Voyez *Securicula.*

SECURICLATUS, *a, um.* Fait en queue d'aronde.

SECURICULA, *læ.* Hachette, ſerpette, Eſſette *ou* Aiſſette. Queuë d'aronde.

Inſitor a ſecuricula. Entoir, *terme de Jardinier.*

SECURICULATUS, *a, um.* Fait en queuë d'aronde, *terme de Charpenterie & de Fortification.*

SECURIDACA, *æ.* Féve de loup, *plante.*

SECURIFER, & SECURIGER, *a, um.* Qui porte une hache, une coignée, Hallebardier.

SECURIS, *ris.* Cognée *ou* Coignée, hache, hachereau, épaule de mouton, *terme de Charpentier.* Hallebarde. Franciſque.

Securis biſacuta. Pioſchon, beſaiguë.

Securis ſtriata. Malbête, *ou* Petaraſſe, *termes de Marine.*

SECURITAS, *atis.* Aſſûrance, ſûreté.

Securitatem præſtare. Aſſûrer.

SECURITAS *confinium.* Ségura della Frontêra, ville du Méxique, dans la Province de los Angélos.

SECURUS, *a, um.* Qui ne craint rien, qui eſt en repos, qui ne ſe met point en peine, qui eſt tranquille. Négligent.

SECUS. Auprès, près, proche. Au long, le long. Autrement.

SECUS. Voyez *Sexus.*

SECUTIO, *onis.* Imitation.

SECUTOR, *oris.* Celui qui ſuit. V. *Sequutor.*

Secutor canis. Chien muet, Chien-cerf. Greffier. Baud, *terme de Chaſſe.*

SECUTOR, *oris.* Sécutor, le nom qu'on donnoit aux Gladiateurs qui prenoient la place de ceux qui avoient été tuez.

SED. Mais. Ains, *vieux mot.*

SEDA, *æ.* La Sée, petite riviére du pays des Caux en Normandie.

SEDAMEN, *inis.* Voyez *Sedatio, onis.*

SEDANENSIS, *enſe.* Qui eſt de Sedan; Sédanois.

Sedanenſis typus. La Sédanoiſe, *ou* la Pariſienne, le plus petit caractere de l'Imprimerie.

SEDANUM, *ni.* Sedan, ville de Champagne en France.

SEDARE. Appaiſer, pacifier, calmer, aſſoupir, Raſſeoir.

Iram ſedare. Se défâcher.

Sitim ſedare. Etancher la ſoif.

SEDATE. Paiſiblement, tranquillement, poſément.

SEDATIO, *onis.* Tranquillité, calme.

SEDATOR, *oris.* Qui appaiſe, qui calme, qui tranquiliſe.

SEDATUS, *a, um.* Voyez les ſignifications de ſon verbe.

SEDECIES, *ei.* Seize fois.

SEDECIM. Seize.

SEDECULA, *læ.* Petit ſiége, tabouret, placet, ſelle, ſellette. Strapontin. Reſpect, *mot hazardé.*

SEDELOCUS, *ci. Sedelocum, Sidoleucum.* Saulieu, ville du Duché de Bourgogne en France.

SEDENA, *næ.* Seyna, ville de Provence en France.

SEDENIM. Mais. Car.

SEDENS, *tis.* Aſſis. Séant.

SEDENTARIUS, *a, um.* Qui ſe fait étant aſſis. Sedentaire.

SEDERE. S'aſſeoir, ſe ſeoir, ſe mettre ſur un ſiége. Etre aſſis. Sieger.

In clunes ſedere. S'accroupir.

SEDES, *is.* Siége. Demeure, maiſon, logis, domicile, habitation, logement. Manoir. Place.

Sedem occupare. Siéger.

Sedem in aliquo loco figere. S'établir, planter le bourdon en quelque lieu.

Sedem dare, aſſignare. Loger, *terme de Guerre.*

Sedes geſtatoria. Chaiſe à porteur, palanquin.

SEDICULA, *læ.* SEDICULUM, *li.* Voyez *Sedecula.*

SEDIGITUS, *a, um.* Qui a ſix doigts.

SEDILE, *lis.* Siege. Banc.

Sedile colloquentibus aptum. Caquetoire.

Ceſpes ſedilis in morem ad loricam aggeſtus. Banquette, *terme de fortification.*

SEDIMENT, *inis*: & SEDIMENTUM, *ti.* Affaiſſement, abaiſſement de quelque choſe par ſon propre poids. Confidence, *terme Dogmatique.* Sediment, dépôt, lie, limon. Hypoſtaſe, *terme de Médecine.*

SEDITIO, *onis.* Sédition, émeute populaire; faction, cabale, revolte, mutinerie, bruit; combuſtion, trouble. Tempête, orage, gros cris.

Seditionem conflare. Se revolter, ſe mutiner, remuer, ſe ſoulever.

SEDITIOSE. Séditieuſement.

SEDITIOSUS, *a, um.* Séditieux, mutin, factieux, turbulent, partial.

SEDUCERE. Tirer à l'écart, mettre à part. Séduire, ſuborner, corrompre, praiquer.

SEDUCTIO, *onis.* L'action de tirer à part, à l'écart. Séduction.

SEDUCTOR, *oris.* Séducteur, engeoleur, trompeur, filou, pipeur.

SEDUCTUS, *a, um.* Participe de *Seducere.*

SEDUCTUS, *ûs.* Retraite.

SEDULARIUM, *rii.* Couſſinet, oreiller, carreau. Strapontin.

SEDULE. Voyez *Sedulo.*

SEDULITAS, *atis.* Soin, diligence, [illegible], aſſiduité.

Sedulitas ad opus. Infatigabilité.

Sedulitas pertinax. Importunité.

SEDULO. Soigneuſement, aſſidument, avec attache.

SEDULUS, *a, um.* Soigneux, diligent, exact, aſſidu.

SEDUM, *di.* Joubarbe, *plante.*

SEDUNI, *orum.* Le Valais, nom d'une République.

SEDUNUM, *ni.* Sion, ville du pays du Vallois.

SEFFEIA, *æ.* Seffay, nom d'une riviére du Royaume d'Alger.

SEGARELIANI, *orum.* Ségaréliens, les Diſciples de Caſpart Ségarel, Heréſiarque.

SEGEBERGA, *gæ.* Segeberg, ville du Duché de Holſtein en Allemagne.

SEGEDA, *dæ.* Zafra, ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne.

SEGEDUNUM, *ni.* Stighill, village du Comté de Northumberland en Angleterre. Seged *ou* Segedin, ville de la Haute-Hongrie.

SEGELOMESSA, *æ.* Ségelmeſſe, région du Bildulgerid en Afrique.

SEGERERE. Mettre à part, ſerrer, reſerver.

SEGES, *etis.* Les moiſſons. Les grains qui ont ſur la terre. Récolte, dépouille. Abondance, foiſon.

Segetum feſtura. L'oût, la moiſſon.

Segetes reſecare. Couper les bleds. Deblaver, déblayer, *termes de Coutumes.*

SEGETIA, *æ.* La Déeſſe des moiſſons.

SEGESTA, *æ. Egeſta, æ.* Barbara, village de la Vallée de Démona en Sicile.

SEGETTA, *æ.* Seſtri di Levante, bourg de l'Etat de Gennes.

SEGESTERORUM *urbs.* Siſteron, ville de Provence en France.

SEGESTICA, *æ.* Zigéa, Iſle de l'Eſclavonie.

SEGESTRE, *tri*: & SEGESTRIA, *ium.* Serpilliere, toile d'embalage, gros canevas.

SEGESVARIA, *æ.* Segeſwar, ville de Tranſylvanie.

SEGEVOLDIA, *æ.* Ségewolt, ville de Lettonie en Livadie.

SEGISAMONE, *Segiſamone, es.* Vella Viêja, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.

SEGMEN. Voyez *Segmentum.*

Lapidum ſegmina. Recoupes.

SEGMENTA, *orum.* Colliers, braſſelets, faits de métaux & de diverſes pierres precieuſes.

SEGMENTATUS, *a, um.* De diverſes couleurs, de diverſes piéces. Clinquanté.

Segmentata veſtis. Chamarrure, broderie, galon d'un habit.

SEGMENTUM, *ti.* Coupure, rognure. Segment. Chanteau. Copeau. Lambeau. Refend, *terme de Menuiſier.*

Veſtem tranſverſis ſegmentis deſcribere, diſtinguere. Chamarrer, galonner, paſſementer un habit.

Angularum panis luſtralis ſegmentum. Chanteau de pain beni.

SEGMOIDALIS, *ale.* Segmoidal, *ou* ſémilunaire, *terme d'Anatomie.*

SEGNIPES, *edis.* Qui marche lentement.

SEGNIS, *ne.* Lent, pareſſeux, nonchalant, lourd, lâche, mou, efféminé.

SEGNITAS, *atis.* Pareſſe, nonchalance, molleſſe, lâcheté, négligence, oiſiveté, tainéantiſe.

SEGNITER. Nonchalamment, mollement, lâchement, negligemment, oiſivement.

SEGNITIA, *æ*: & SEGNITIES, *ei.* Pareſſe, fainéantiſe, oiſiveté. Gueuſerie Cagnarderie. Cagnardiſe. Maugot, *terme de Pêcheur de mer.*

SEGOBRIGA, *æ.* Ségorbe, ville d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.

SEGREX, *egis*. Solitaire, ſéparé, rétiré du monde.

SEGULLUM, *li*. Couche de tèrre minérale ſur la veine du métal. Manne.

SEGUNTIA, *a*. Siguence *ou* Siguenza, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.

SEGUSIANUM forum. Bourg-en-Breſſe, ville de France.

SEGUSIUM, *ii*. Suſe, ville des États de Savoye.

SEGUSTERO, *onis Seguſteriorum Civitas*. Siſteron, ville de Provence en France.

SEHESIMA, *a*. Nom propre d'un lieu ſitué aux confins de la Tribu d'Iſſachar dans la Terre-ſainte.

SEIA, ou *SEJA*, *a*. Seia, *ou* Seie, divinité payenne des Romains.

SEIDA, *animal*. Seida, ſorte d'anima ſauvage de l'Afrique.

SEINCOSIUS, *a*. Suencos, animal d'Egypte.

SEINSHEMIUM, *n*. Seinsheim, bourg d'Allemagne en Franconie.

SEJUGARE. Voyez *Sejungere*

SEJUGES, *um*. Six chevaux attelez de front.

SEJUNCTIO; *onis*. Séparation, diviſion.

SEJUNCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de

SEJUNGERE. Séparer.

Sejungere ſe ab aliis. Faire bande à part.

SEKIZINGIUS, *ii*. Sekizingi, Saeezing, nom du huitième mois de l'année des Tartares Chinois.

SELAGA, *a*. Slage, petite ville de la Poméranie Ducale.

SELAO, *nis*. Eſpéce de Bruyere.

SELANDIA. Voyez *Zelandia*, *a*.

SELBA, *a*. Selva, petite iſle du golfe de Veniſe.

SELECTA, *orum*. Collections, recueil.

SELECTIO onis. Choix, elite, triage. Purgation.

SELECTOR, *oris*. Qui fait choix, qui choiſit, qui trie.

SELECTUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

SELENITES, *is*. Sélénité, pierre de lune.

SELENITIUM, *ii*. Sorte de lierre.

SELENOGRAPHIA, *a Lunæ deſcriptio*. La Sélénographie, ou la deſcriptions de la lune.

SELENOGRAPHICUS, *a*, *um*. Sélénographique, qui appartient à la ſélénographie.

SELLESTADIUM, *ii*. Sclh eſtat, *ou* Sélestat, ville de la Prevôté de Haguenau en Alſace.

SELEUCIA, *a*. Séleucie, nom de pluſieurs villes.

LELEUCIANUS, *i*. Séleucien, nom d'anciens hérétiques, qu'on nomme auſſi Herniens.

SELEUCIDA, *a*. Séleucide, ſucceſſeur de Seleucus.

SELGIUCIDA, *a*. Selgiucide, nom de Dynaſties.

SELIBRA, *a*. Une demi-livre.

SELIBRIA, *a*. Voyez *Selymbria*, *a*.

SELIGERE. Choiſir, élire, faire choix, opter. Trier. Triquer.

SELINCURTIS, *is*. Sélincourt, village de la Picardie en France.

SELINGA, & *Selinga*, *a*. Selinga, aelonginkoy, ville de la grande Tartarie.

SELINGOSTADIUM, *ii*. *Selingoſtadium*, *ii*. Sélingſtat, Sélingeſtat, ville de l'Archevéché de Tréves en Allemagne.

SELINUS, *i*. Salona, ville de Barbarie. Terra Dou s, *termes de Relation*.

Tra.lana Sella. Ramaſſe, traineau.

Traſtariæ ſellæ auctor. Ramaſſeur, marron, martonier.

Traſtariâ ſellâ ſubvehere. Ramaſſer.

SELLA, *a*: & *Selia*, *a*. Selle, bourg de la baſſe Hongrie.

SELLARIA, *a*. Salle pleine de ſiéges tout autour, ſale d'aſſemblée.

SELLATIOLA, *a*. Petit cabaret où il y a des ſiéges pour les buveurs.

SELLARIOLI, *orum*. Gens qui paſſent la journée au cabaret.

SELLULA, *a*. Petite chaiſe.

SELLULARIUS, *a*, *um*. Qui travaille aſſis; à quoi l'on travaille étant aſſis. Sédentaire.

SELOSTADIUM, *n*. Schéleſtat, Séleſtat, ville d'Alſace.

SELSEIA, *a*. Selſey, preſqu'iſle du Comté de Suſſex en Angleterre.

SETYBRIA, & *SELYMBRIA*, *a*. Sélivrée *ou* Sélibria, ville de la Romanie.

SELYMBRIA, *a*. Sélimbrie, ville de Thrace en Europe.

SEMBELLA, *a*. Nom d'une monnoye qui valoit la moitie de l'as Romain.

SEMBIANUS, *a*. Sembien, hérétique, diſciple ou ſectateur de Sembie.

SEMEL. Une fois, un coup.

SEMEN, *inis*. Semence, graine, pepin. Trognon. Marcotte. Origine, ſource, cauſe.

Inducre ſe in ſemen. Grainer, monter en graine.

SEMENTE. Voyez *Sementis*.

SEMENTICUS, *a*, *um*. Bon, ou propre à ſemer.

SEMENTIFER, *a*, *um*. Qui porte de la ſemence, de la graine.

SEMENTINA, *na*. Semencine, Santoline, Barbotine, Aurone, Abrotone, *plante*.

SEMENTINUS, *a*, *um*. De ſemailles.

Sementina feria. L. ſementines.

SEMENTIS, *ii*. Semaille, l'action de ſemer, d'enſemencer. Moiſſon.

Sementem facere. Semer, enſemencer, emblaver.

SEMENTIVUS, *a*, *um*. Qui concerne les ſemailles d'hiver.

SEMESSIS, *ii*. Demi-ſou, *monnoye*.

SEMESTRI, *eſtre*. Semeſtre, de ſix mois.

Magiſtri ſemeſtres. Officiers ſemeſtres.

SEMESTRIUM, *ii*. Semeſtre.

SEMESUS, *a*, *um*. A demi mangé, demi-rongé.

SEMI. Voyez *Semis*.

SEMIAMBUSTUS, *a*, *um*. A demi brûlé.

SEMIAMICTUS, *a*, *um*. A demi vêtu.

SEMIAMPITATUS, *a*, *um*. A demi coupé.

SEMIAMINIS, *me*. Demi mort, à demi mort.

SEMIAPERTUS, *a*, *um*. Entr'ouvert, entrebaillé, demi-ouvert.

SEMIARIANI, *orum*. Demi-Ariens, Sémi-Ariens, *ſecte*.

SEMIASSUS, *a*, *um*. A demi rôti.

SEMIATRATUS, *a*, *um*. A demi noir, noirâtre.

SEMIAXIARIUS, *a*. Sémiaxiaire, nom que donnoient les Payens aux anciens Chrétiens.

SEMIBARBARUS, *a*, *um*. Demi-ſauvage. A demi barbare.

SEMIBOS, *ovis*. Demi bœuf, à moitié bœuf.

SEMIBREVIS nota. Semi-breve, *terme de Muſique*.

SEMIBRUTUS, *a*, *um*. A demi brute.

SEMIDEA, *a*. Demi-déeſſe.

SEMIDEUS, *i*. Demi-dieu.

SEMIDIAMETER, *i*. Le demi-diamétre, le rayon.

SEMIDIGITALIS, *ale*. D'un demi doigt.

SEMICIRCULARIS, *are*. Fait en demi-cercle. Sémicirculaire.

SEMICIRCULATUS, *a*, *um*. Qui a la figure d'un demi cercle

SEMIDIURNUS, *a*, *um*. Sémi-diurne, *terme d'Aſtronomie*.

SEMIDOCTUS, *a*, *um*. Demi-ſavant.

SEMIDUPLEX, *icis*. Semidouble, *terme de Breviaire*.

SEMIERMIS, *erme*. Demi armé.

SEMIFACTUS, *a*, *um*. A demi fait.

SEMIFASTIGIUM, *ii*. La moitié du faite d'une maiſon.

SEMIFER, & *SEMIFERUS*, *a*, *um*. A demi farouche, demi ſauvage.

SEMIFONS, *ontis*. Tafania, ville de Toſcane en Italie

SEMIFORMIS, *me*. A demi formé.

SEMIFULTUS, *a*, *um*. A demi apuyé, à moitié ſoutenu.

SEMIGALLIA, *a*. *Semigallia*, *a*. Sémigalie, Sémigallie, en Pologne.

SEMIGERMANUS, *a*, *um*. A demi Allemand.

SEMIGRADUS, *ûs*. Un demi degré.

SEMIGRECUS, *a*, *um*. A demi Grec.

SEMIGRARE. Changer de demeure. Aller demeurer ailleurs.

SEMIGRAVIS, *ave*. *Vino ſemigravis*. Demie-ivre.

SEMIHIANS, *antis*. Qui baille à moitié, entr'ouvert, entrebaillé.

SEMIHIULCUS, *a*, *um*. Entrebaillé, entr'ouvert.

SEMIHOMO, *inis*. Un demi-homme.

SEMIHORA, *a*. Une demi-heure.

SEMIINANIS, *ane*. A demi-vuide.

Seminane dolium. Tonneau à demi-bû.

SEMIJUGERUM, *ri*. Demi-arpent, mine.

SEMILACER, *a*, *um*. A demi déchiré.

SEMILATER, *eris*, & *SEMILATERIUM*, *ii*. Demi-brique.

SEMILEUCA, *a*. Une demi-lieuë.

SEMILIBER, *a*, *um*. A demi libre.

SEMILIXA, *a*. Un goujat.

SEMILOTUS, *a*, *um*. Demi lavé.

SEMIMADIDUS, *a*, *um*. A Demi moüillé.

SEMIMARINUS, *a*, *um*. A demi marin.

SEMINAS, *aris*: & *SEMIMASCULUS*, *a*, *um*. Demi-male, hermaphrodite. Eunuque.

SEMIMEMBRANEUS, *a*, *um*. Demi-membraneux, *terme d'Anatomie*.

SEMIMETOPIUM, *ii*. Demi-métope, *terme d'Architecture*.

SEMIMODIUM, *ii*. Demi-boiſſeau.

SEMIMORTUUS, *a*, *um*. Demi-mort.

SEMINALIS, *ale*. Qui ſe ſéme. Séminal.

SEMINALIS, *ane*. Demi vuide.

SEMINARE. Semer, enſemencer, engendrer.

SEMINARIA, *a*. Seminaria, bourg du Royaume de Naples.

SEMINARISTA, *a*. Seminariſte, qui vit dans un Séminaire.

SEMINARIUM, *ii*. Pépiniere Source, ſemence. Séminaire, Collége, Congregation.

SEMINARIUS, *a*, *um*. De pépiniere, de ſemence.

SEMINATIO, *onis*. L'action de ſemer. Semaille.

SEMINATOR,

de ſecte.

SEMIPERFECTUS, a, um. A demi achevé.

SEMIPES, edis. Demi-pieds.

SEMIPHALARICA, æ. Demi-pique.

SEMIPLENUS, a, um. A demi-plein.

SEMIPROPUGNACULUM, dimidiatum propugna[illegible]*lum.* Demi-baſtion, *terme de Fortification.*

SEMIPREBENDA, æ. Semi prebende.

SEMIPUTATUS, a, um. A demi taillé.

SEMIQUADRANS, antis. Demi quart.

Semiquadrans denarioli. Démi pite.

SEMIRASUS, a, um A demi raſé.

SEMIREDUCTUS, a, um. Retiré, racourci, retranché à demi, *ou* par la moitié.

SEMIREFECTUS, a, um. Reparé à moitié, à demi refait.

SEMIROTONDUS, a, um. A demi rond.

SEMIRUTUS, a, um. A demi ruiné, à demi renverſé.

SEMIS, indéclinable Demi. La moitié.

SEMISENEX, is. Petit vieillard.

SEMISEPARATISTA, æ. Sémi-ſeparatiſte, nom de ſecte en Angleterre.

SEMISEPULTUS, a, um. A demi enſeveli.

SEMISICLUS, i. Un gros. Une dragme.

SEMISOMNIS, ne. SEMISOMNUS, a, um. A demi-endormi.

SEMISONANS, antis. Qui ſonne à demi.

SEMISOPITUS, a, um. A demi-endormi.

SEMISSALIS, ale. De la moitié de l'as Romain.

SEMISSIS, ſis. De la moitié.

SEMISUPINUS, a, um. A demi renverſé.

SEMITA, tæ. Sentier, paſſage étroit, allée, laie; *terme de Foreſtier.* Route, *terme de Chaſſe.* Couroir, *terme de Marine.*

SEMITATIUS, a, um. Qui fréquente les petites ruës, les ruelles, les rues détournées.

SEMITATUS, a, um. Diviſé par ſentiers, partagé en ruelles, en petites ruës, en allées.

SEMITARE. Diviſer par ſentiers, partager en ruelles, en petites rues, en allées.

SEMITERTIANA, æ. Fiévre demi tierce.

SEMITONUS, i. Sémi-ton, *terme de Muſique.*

SEMITREPIDUS, a, um. Demi-tremblant.

SEMITRITUS, a, um. A demi uſé.

SEMIVIETUS, a, um. A demi fané, à demi flétri.

SEMIVIR, ri. Demi homme. Eunuque.

SEMIVIVUS, a, um Demi-vif. Moitié mort. Entre la vie & la mort.

SEMIVOCALIS, ale. Qui n'a de la voix qu'à demi.

SEMIUSTULATUS, a, um. Flambé, *ou* brûlé à demi.

SEMIUSTUS, a, um. Demi-brûlé, demi-grillé.

SEMIVUSPA. Sorte d'animal qu'on voit en Afrique.

SEMIZONARIUS, ii. Ceinturier; qui fait des ceinturons.

SEMLINUM, i. Semlyn, bourg de l'Eſclav[illegible]e en Hongrie.

SEMODIALIS, ale. De demi boiſſeau, de demi muid.

SEMODIUS, ii. Demi-boiſſeau, demi-muid.

SEMOIA, æ. Sejmarus fluvius. Semoy, nom d'une riviere des Pays-bas.

SEMOVERE. Eloigner, ſéparer, écarter, mettre à l'écart, retirer.

SENACULUM, i. Lieu où s'aſſembloit le Sénat. Le Palais.

SENARIOLI, orum. Vers de ſix pieds.

SENARIUS, a, um. De ſix; compoſé de ſix.

SENATOR, oris. Sénateur. Aréopagite, Géronte, Ephore. Conſeiller, Magiſtrat, Bourguemeſtre.

SENATORIUS, a, um. De Sénateur. Sénatorien. Senatorial.

SENATUS, ûs. Le Sénat. Le Parlement. La Cour.

Senatus venaticus. Prégadi.

Senatum dare. Donner audience.

SENATUS-CONSULTUM, ti. Délibération, arrêt du Sénat; Sénatus-conſulte.

SENDOMIRIA, æ. Sandomir, ville de Pologne.

SENECA, æ. Sénéque, nom propre d'homme.

SENECIO, onis. Senneçon, *plante.* Vieillard endormi.

SENECTA, æ. SENECTUS, utis. Vieilleſſe.

SENECTUS, a, um. Vieux, vieil.

SENEFUM, i. Senef, village des Pays-bas.

SENEGA, æ. Sénéga, riviere d'Afrique.

SENENSIS ager. Le Siennois, Province du Duché de Toſcane en Italie.

SENERE, Seneo. Etre vieux.

SENESCALLUS, li. Sénéchal, Bailly.

Seneſcalli curia, tribunal. Sénéchauſſée.

SENESCERE. Vieillir, envieillir. Devenir vieux. Se paſſer, déchoir.

SENEX, nis. Vieux, vieillard. Ancien. Qui eſt ſur ſon déclin.

SENGAMUM, i. Sengami, ville de l'Iſle de Niphon au Japon.

SENI, æ, a. Six en nombre.

SENIA, æ. Segna, Seng, ville de Croatie dans la Morlaquie.

SENICULUS, a, um. Petit vieillard, petite vieille; vieillot, vieillotte.

SENILIS, le. De vieillard.

SENILITER. En vieillard.

SENIO, onis. Le ſix des dez. La ſixiéme au Piquet.

SENIORES, rum. Les Anciens. Les Sénieurs, *terme de l'Abbaye de S. Jean des Vignes.*

SENIUM, ii. Vieilleſſe, caducité, décrépitude. L'hiver de l'âge. Chagrin, humeur chagrine. Un vieillard.

SENNA, næ. La Senne, petite riviere des Pays-Bas

SENNA, næ. Sené, *arbriſſeau qui croît en Ethiopie.*

SENNIM vallis. La vallé de Sennim, contrée de la Terre-Sainte.

SENONENSIS ager. Le Sénonois, contrée de la Champagne en France.

SENONES, um. Les Sénonis. Sens, ville de France.

SENORINA, næ. Segnorine, nom propre de femme.

SENSA, orum. Sentimens, penſées.

SENSATE. Prudemment, d'une maniere ſenſée.

SENSATIO, onis. Senſation, impreſſion qui ſe fait ſur les ſens. Senſibilité. Sentiment.

SENSATUS, a, um. Senſé, aviſé, prudent.

SENSIBILIS, le. Senſible, palpable. Qui tombe ſous les ſens.

SENSIBILITAS, atis. Senſibilité, état ſenſible.

SENSICULUS, li. Une petite penſée, un ſens foible.

Sententiarum æquationem tollere. Oter le partage. Départager, *terme de Palais.*

Sententiarum adverſaria. Le diſpoſitif, le dicton d'un jugement.

Sententiæ iniquitas. Mal jugé; Arrêt mal rendu.

Sententiarum rogator. Scrutateur.

SENTENTIOLA, læ. Dimin. de *Sententia, æ.*

SENTENTIOSE. Par ſentence, ſentencieuſement.

SENTENTIOSUS, a, um. Sentencieux, plein de ſentences, de moralité.

SENTES, ium. Buiſſons épineux.

SENTICA, cæ. Zamora, ville d'Eſpagne. Zamora, ville du Pérou.

SENTICETUM, ti. Lieu plein de buiſſons épineux.

SENTICOSUS, a, um. Plein de buiſſons épineux, plein d'épines; épineux.

SENTINA, næ. Sentine, égoût. Puits, archipompe, hoſſec, vitonniere, *terme de Marine.*

SENTINARE. Vuider la ſentine. Chercher à ſe tirer d'embarras.

SENTINATOR, oris. Celui qui a ſoin de la ſentine, du fond de cale.

SENTINUM, ni. Sentina, petite ville de l'Ombrie; aujourd'hui villag. du Duché d'Urbin en Italie.

SENTINUS, ni. Sentin, nom propre d'un Dieu des Romains.

SENTINUS, ni. Fluvius. Sentino, riviere de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

SENTIRE. Sentir, reſſentir. Toucher, voir, goûter, flairer, entendre. Connoître, s'appercevoir. Juger, penſer, être d'avis. Eprouver, expérimenter.

SENTIS, is. Epine, buiſſon épineux; églantier.

Sentes. Epinieres, *terme de Chaſſe.*

SENTISCERE. Sentir, s'appercevoir, ſe douter, découvrir.

SENTIUS, ii. Nom propre d'une famille Romaine.

SENTUS, a, um. Horrible, hideux, dégoûtant, craſſeux.

SEORSIM, ſeorſum, & ſeorſus. Séparément, à part, en particulier. Aparté, *terme de la Poëtique.*

Seorſum rem aliquam examinare, diſcutere. Détacher. Examiner ſéparément.

SEPANIA, æ. Sepanya, æ. Sépan, Saypan, Zarpana, Iſle de l'Océan Oriental, l'une de celles des Larrons.

SEPARA, ræ. La Sevre, nom de deux rivieres en Poitou.

SEPARABILIS, le. Séparable, qu'on peut ſéparer.

SEPARARE. Séparer, mettre à part. Départir, faire le départ, *terme de Monnoye.* Précipiter, *terme de Chymie.* Sevrer, *vieux mot.*

SEPARATE, & SEPARATIM. Séparément, à part, en particulier.

SEPARATIO, onis. Séparation.

SEPARATISMUS, mi. Séparatiſme, Secte d'Angleterre.

SEPARATISTA, æ. Séparatiſte, Non-conformiſte en Angleterre.

SEPARATOR, oris. Celui qui ſépare, qui traverſe.

SEPEDES, edum. Les inſectes à ſix pieds.

SEPELIBILIS, le. Qu'on peut cacher, qu'on peut enſevelir.

SEPELIRE. Enſevelir.

SEPES, is. Une haye, un buiſſon.

Sepes viviradix. Haye-vive.

SEPHAMAH Nom propre d'une ville de la Tribu de Nepthalie.

SEPHAMOTH. Nom propre d'un lieu de la Tribu de Juda.

SEPHAR. Nom propre d'une montagne d'Orient.

SEPHARITA, *ta.* Sépharite ; *ſectaires Mahometan.*

SEPHARVAIM. Nom propre d'une ville autrefois royale en Orient.

SEPHATA. Nom propre d'une vallée de la Terre Sainte.

SEPHELA. Nom propre d'une région de la Terre-Sainte.

SEPHET Sephet *ou* Sefet, ville de la Tribu de Nephtali dans la Terre-Sainte.

SEPHIRAH, & *SEPHIROTH.* Nom de la Cabale Judaïque.

SEPHORUM, *i.* *Sephoris.* Sephoris, aujourd'hui Sephori *ou* Sephouri, bourg de la Paleſtine.

SEPIA, *a.* Seche, Taure, *poiſſon.* Encre.

SEPIMEN, *inis.* & *SEPIMENTUM*, *ti*, Haye. Cloiſon, cloiſonnage. Enclos.

Sepimentum cataractæ. Porte d'écluſe.

SEPIOLA. Diminutif de *Sepia*, *a.*

SEPIRE. Clôre, enclorre, enfermer, parquer. Pavier *ou* pavoiſer, *terme de Marine.*

SEPLASIA, *a.* & *SEPLASIARIUM*, *ii.* Place à Capoue où étoient logez les Parfumeurs. Le métier du Parfumeur.

SEPLASIARIUS, *rii.* Parfumeur. Efféminé, délicat.

SEPONERE. Séparer, mettre à part, reſerver. Serrer, enfermer. Ecarter, mettre à l'écart, excepter.

SEPOSITIO, *onis.* Réſerve, l'action de mettre à part.

SEPS, *is.* Aſpic, Serpent.

SEPTA, *ta.* Beuta, ville du Royaume de Fez.

SEPTEM. Sept.

SEPTEM Aræ. Azumar, village de l'Alentejo en Portugal.

SEPTEM Caſtrenſis Regio. Tranſylvanie, Erdeli. Siebenburgen, *pays d'Europe.*

SEPTEM FONTES, *tium.* Sept-fons, Abbaye du Bourbonnois en France.

SEPTEM Fratres. Sete Hermanos. Les ſept iſles, les ſept Freres, *Iſles de France.*

SEPTEM Sylvæ. Sevenwald, Sevenwolden, *partie de la Friſe.*

SEPTEMBER menſis. Le mois de Septembre.

SEPTEMDECIM. Dix-ſept.

SEPTEMFLUUS, *a*, *um.* Qui coule par ſept canaux.

SEPTEMGEMINUS, *a*, *um.* Partagé par ſept, diviſé en ſept.

SEPTEMPEDA, *da.* San Sévérino, ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

SEPTEMPEDALIS, *ale.* Qui a ſept pieds.

SEPTEMPLEX, *icis.* Multiplié par ſept.

SEPTEMPLICITER. Sept fois autant.

SEPTEMVIR, *ri.* Un des Septemvirs à Rome.

SEPTEMVIRALIS, *ale.* De Septemvir, qui concerne le Septemvirat.

SEPTEMVIRATUS, *ûs.* Septemvirat, dignité de Septemvir.

SEPTENARIUS, *a*, *um.* De ſept, qui contient ſept.

SEPTENDECIM. Dix-ſept.

SEPTENI, *æ*, *a.* Sept en nombre.

SEPTENNIS, *enne.* Qui a ſept ans.

SEPTENNIUM, *nii.* L'eſpace de ſept ans.

SEPTENTRIO, *onis.* Le Septentrion, le Nord, le Pole-arctique, la grande Ourſe. La Biſe.

SEPTENTRIONALIS, *ale* *SEPTENTRIONARIUS*, *a*, *um.* Septentrional, du Nord.

SEPTENUS, *a*, *um.* De ſept, ſeptiéme.

SEPTERIUM, *rii.* Septere, ceremonie qui ſe faiſoit à Delphes.

SEPTICUS, *a*, *um.* Putréfiant, qui a la vertu de faire pourrir.

SEPTIES. Sept fois.

SEPTIFARIAM. En ſept parties, en ſept manieres.

SEPTIFOLIUM, *lii.* Tormentille, *plante.*

SEPTIFORMIS, *me.* Qui a ſept formes, qui eſt de ſept manieres, de ſept façons.

SEPTIMANA, *na.* Semaine.

SEPTIMANCÆ, *arum.* Simancas, ville d'Eſpagne dans le Royaume de Léon.

SEPTIMANI, *orum.* Les ſoldats de la ſeptiéme Légion.

SEPTIMANIA. Voyez *Occitania.*

SEPTIMANUS, *a*, *um.* Le ſeptiéme en ordre.

SEPTIMANUS, *a.* Voyez *Occitanus*, *a.*

SEPTIMONTIALIS, *ale.* Qui concerne la fête appellée *Septimontium*, *ii.*

SEPTIMONTIUM, *ii.* Nom d'une fête celébrée à Rome, appellée autrement *Agonalia.*

SEPTIMUM. Pour la ſeptiéme fois.

SEPTIMUS, *a*, *um.* Septiéme.

SEPTINGENARIUS, *a*, *um.* De ſept cens.

SEPTINGENTESIMUS, *a*, *um.* Sept centiéme.

SEPTINGENTI, *æ*, *a.* Sept cens.

SEPTIO, *onis.* Clôture.

SEPTONISTA, *a.* Septoniſte. Pauvre de Lion. Patarin. Arnaldiſte, noms donnez aux Vaudois.

SEPTUAGENARIUS, *a*, *um.* Septuagénaire. Qui a ſoixante-dix ans.

SEPTUAGENI, *æ*, *a.* Soixante-dix.

SEPTUAGENUS, *a*, *um.* Soixante-dixiéme.

SEPTUAGIES. Soixante dix fois.

SEPTUAGINTA. Soixante dix, ſeptante.

SEPTUAGESIMA, *ma.* Septuageſime, *terme de Breviaire.* Apocréos, *terme de Liturgie Grecque.*

SEPTUENNIS, *enne.* De ſept ans.

SEPTUM, *ti.* Clos, clôture, enceinte de murailles. Cloſeau, cloſet, *en Normandie.* Parc, parquet, *parmi les Proteſtans.* Enclos. Envelope, conſerve, contregarde, *terme de Fortifications.*

Oviario ſepta locum capere. Parquer.

Septum ex longuriis. Perchis, *terme de Jardinier.*

Septum ex ligno defecto atque rudi. Echalier.

SEPTUNCIALIS, *ale.* De ſept onces.

SEPTUNX, *uncis.* Sept onces.

SEPTUOSE. Obſcurement, d'une maniere embaraſſée.

SEPTUOSUS, *a*, *um.* Obſcur, embaraſſé.

SEPTUPLUS, *a*, *um.* Septuple, ſept fois autant.

SEPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Sepire.*

SEPULCHRALIS, *ale.* Qui concerne les ſépulchres, les tombeaux. Sepulcral.

SEPULCHRETUM, *ti.* Cimetiere, lieu de ſépulture.

SEPULCHRUM, *ri.* Sépulcre, tombeau, monument, Turbé, *mot Turc.*

Sepulchrum magnificum. Mauſolée.

SEPULTURA, *ra.* Sepulture, obſéques, funérailles, inhumation.

SEPULTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Sepelire.*

SEQUANA, *na.* La Seine, riviere de France.

SEQUANI, *orum.* Les Comtois *ou* Francs-Comtois. Les peuples de la Franche-Comté.

SEQUANUS, *ni.* Leine, nom propre d'homme.

S. Sequani fanum. S. Seine, bourg & abbaye du Duché de Bourgogne en France.

SEQUAX, *acis.* Qui ſuit. Gluant, viſqueux.

SEQUELA, *la.* Conſequence. Séquence. Sequelle. Suite.

SEQUENS, *tis.* Suivant. Enſuivant, *terme de procedure.*

SEQUENTIA, *tia.* Conſéquence. Séquence.

SEQUESTER, *tri.* Sequeſtre, Gardien, dépoſitaire, Conſignataire. Appointeur, Médiateur, entremetteur, courtier, *terme de Coutumes.*

Sequeſtrum eſſe. Intervenir, s'entremettre, s'interpoſer.

Apud ſequeſtrum deponere. Séqueſtrer. Entierchier, *terme de Coutumes.*

SEQUESTER, *tra*, *trum.* Qui eſt mis en ſéqueſtre, en dépôt.

SEQUESTRARE. Séqueſtrer, ſéparer, mettre à part, mettre en ſéqueſtre ; entierchier, *terme de Coutume.*

SEQUESTRARIUS, *a*, *um.* Qui concerne le dépôt, le ſéqueſtre, l'arbitrage.

SEQUESTRATIO, *onis.* L'action de ſéqueſtrer, ſéqueſtration.

SEQUESTRO. A part, ſéparément.

SEQUESTRUM, *tri.* Séqueſtre, dépôt, arbitrage.

SEQUI. Suivre, enſuivre, venir aprés. Pourſuivre.

SEQUINUS nummus. Sequin, *monnoye d'or.*

SEQUINUS fluvius. Ségomo, nom propre d'une petite riviere de la Caramanie en Natolie.

SEQUIOR, *oris.* Moindre, moins avantageux, moins conſidérable.

SERA, *ra.* Serrure, cadenat.

Sera capſula. Palaſtre, *terme de Serrurier.*

Seram intorquere. Mêler une ſerrure.

Sera biformis. Paſſepartout.

Sera feneſtra. Targette.

SERA. Voyez *Serò.*

SERANCOLINUM marmor. Sérancolin, ſorte de marbre qu'on tire des Pirénées.

SERAPHICUS, *a*, *um.* Séraphique, qui apartient aux Seraphins.

SERAPHIM, & *SERAPHINUS*, *i.* Séraphin, ange de la premiere hiérarchie des chœurs, ou des eſprits céleſtes.

SERAPIS, *idis.* Le bœuf Apis.

SERARIUS, *ii.* Serrurier.

SERARIUS, *a*, *um.* De petit lait.

SERASKERIUS, *ii.* Seraskier, general de l'armée Turque.

SERBINUM, *i.* Voyez *Sumaria*, *a.*

SERBUS, & *Serbius*, *a.* Servien, qui eſt de Servie.

SERCIUS, *Serculus* Serchio, nom d'une riviere de l'Etat de Modéne en Italie.

SEREGIPPA, *a.* Sérégippe, Sérégippe del Ré, ville maritime du Bréſil en Amerique.

SERENA, *a.* Séréna *ou* Coquimbo, ville du Chili en Amérique.

SERENARE. Rendre ſerein. Séréner, raſſéréner, Calmer, apaiſer.

SERENATOR, *oris.* Surnom de Jupiter.

SERENEDUS, Sérenede, Séréne, nom propre d'homme.

SERENEGARA, *a.* Sérénégar, ville du Mogoliſtan en Aſie.

SERENICUS, *i.* Sérénic *ou* Cérénic, vulgairement Sélering *ou* Célerin, & quelquefois Senecy.

SERENITAS, *atis.* Sérénité, beau tems. Calme, tranquilité.

SERENUM, *i.* Tems ſerain, beau tems.

SERENUS, *a*, *um.* Serein. Calme, tranquile.

SERERE. Semer, mettre de la ſemence en terre pour la faire multiplier. Planter, provigner les arbres, arbriſſeaux & arbuſtes, ou en ſions, ou de bouture. Aſſier, *vieux mot.*

SERESCERE. Se ſecher, devenir ſec.

SERETHUS, *i.* Le Sereth, riviere de la Turquie en Europe.

SERGIOPOLIS, *is.* San-Sergio, ancienne ville de Syrie.

SERGIUS, *ii.* Sergius *ou* Sergé, nom propre d'homme.

SERIA, *a.* Vaiſſeau de terre. Saloir.

SERIARI. Mettre par ordre, aranger de ſuite.

SERICARIA, *a.* Ouvrier en ſoye.

SERICATUS, *a*, *um.* Vêtu de ſoye, couvert de ſoye.

SERICUM, *ci.* Etoffe de ſoye.

Sericum crudum. Mataſſe, *terme de Marchandiſe de ſoye.*

SERICUS, *a*, *um.* De ſoye. Soyeux.

Sericum filum. Soye.

Sericum tomentum. Seraſſe.

Serico filo munire, *armare.* Enſoyer, *terme de Cordonnier.*

Sericus pannus tenuiſſimus. Taffetas ; armoiſin, demi-armoiſin.

Textum ſericum ſpiſſius. De la moire.

Textum ſericum denſius. Satin. Poudeſoye,

SERIES, *ei.* Suite, Enchaînement, ordre, continuité. Série, Enfilade, entreſuite, diſpoſition des choſes qui s'entreſuivent, tiſſu. File, ligne. Rang, rangée. Meſure.

Longa ſeries avorum. Une longue ſuite d'ayeux.

SERIO. Sérieuſement, dans le ſérieux.

SERIPHIUM, *ii.* Abſinthe de mer, *plante.*

SERIPHUS, *Seryphus.* Sertina, Zerfanto l'une des iſles Ciclades dans l'Archipel.

SERIS, *is.* Sorte de chicorée, *plante.*

SERIUS, *a*, *um.* Sérieux, grave.

SERMINETA, *Sermoneta*, *a.* Sermoneta, petite ville de la Campagne de Rome.

SERMINUS, *i.* Sermido, bourg de Lombardie dans le Montouan.

SERMIO, *onis.* Sermione, ville de l'Etat de l'Egliſe en Lombardie.

SERMO, *nis.* Langue, langage, parole, propos, diſcours, entretien. Mention.

Sermo familiaris de materia fidei. Un prône.

Plebeius ſermo. Jargon, patois.

Plebeio uti ſermone. Jargonner.

Barbarus, *inconditus ſermo.* Baragouin.

SERMOCINARI. *Sermonem habere.* Diſcourir, s'entretenir, cauſer, deviſer, conférer, parler.

SERMOCINATIO, *onis.* Converſation, entretien.

SERPENTARIUS *lapis.* Serpentine.

SERPENTICOLA, æ. Serpenticole, adorateur de ſerpent.

SERPENTIGENA, æ. Engendré d'un ſerpent.

SERPENTIGER, a, um. Qui porte des ſerpens.

SERPENTINUS, a, um. De ſerpent ; ſerpentin.

Charta ſerpentina notâ inſignita. Serpente, *ſorte de papier.*

Serpentina lingua. Langue de ſerpent, mauvaiſe langue.

SERPENTUM *Inſula.* L'iſle des ſerpens dans la mer noire

SERPERASTER, tri. Ecorniſleur, paraſite, qui s'inſinuë dans les maiſons.

SERPERE. Ramper, ſe gliſſer, s'introduire, s'inſinuer.

SERPILLIFER, a, um. Où il croît du Serpolet.

SERPILLUM, i. Serpolet, *plante.*

SERRA, æ. Une ſcie. Sorte de poiſſon de mer. Maniere de ranger une armée.

SERRÆ, arum. Serres, bourg de France en Dauphiné. Seres, ville de la Turquie en Europe.

SERRARIUM, ii. Le Serrail, le Palais du Grand Seigneur.

SERRANA, æ. Serrane, iſle de la mer du nord.

SERRANILLÆ, arum. Les Serranbillas, petites iſles autour de l'iſle Serrane.

SERRARE. Scier.

SERRARIA, æ. Sciage.

SERRARIUS, a, um. De Scie, de ſciage, de ſciure.

SERRATI, orum. Piéces de monnoye marquées de la figure d'une ſcie.

SERRATIM. En maniere de ſcie.

SERRATULA, æ. Betoine ou mélilot, *plante.*

SERRATURA, æ. Sciage.

SERRATUS, a, um. Participe paſſif de *Serrare.*

SERRAVALLIS, lis. Serravalle, bourg de l'Etat de Gennes en Italie.

SERRULA, æ. Petite ſcie. Archet, *terme de Maçonnerie.* Egohine ; ſcie à main.

SER[illegible]ELA, æ. Sertelly, ville & port du Royaume d'Alger.

SERTUM, ti. Bouquet, guirlande, couronne de fleurs. Trochet, *terme d'Agriculture.*

SERTUS, a, um. Participe paſſif de *Serere.*

SERVA, æ. Servante, eſclave.

SERVABILIS, le. Qui peut ſe garder, ſe conſerver, qui eſt de garde.

SERVANIA, æ. Le Servan, Scirwan ou Schirwan, province de Perſe.

SERVARE. Garder conſerver, reſerver, retenir, ſerrer, enfermer. Preſerver, ſauver, délivrer. Entretenir, réparer. Obſerver. Excepter.

SERVATIUS, ii. Servais, nom propre d'homme.

SERVATOR, oris. Liberateur, conſervateur, ſauveur.

SERVATRIX, icis. Conſervatrice, liberatrice.

SERVATUS, a, um. Participe paſſif de *Servare.*

SERVESTA, æ. Zerbſt, ville d'Allemagne dans la principauté d'Anhalt.

SERVIA, æ. La Servie, province de la Turquie en Europe.

SERVILIS, le. Servile, rampant, d'eſclave.

SERVULUS, i. Un petit eſclave.

SERVULUS, i. Servule ou Servole, nom propre d'homme.

SERVUS, vi. Eſclave, captif. Serviteur, valet, laquais. Serf. Collibert.

Homo ſervus. Homme de main morte, main mortable. *termes de Coutume.*

Nuper ſervus. Ex laquais. *mot badin.*

Servus, militiæ addictus apud Perſas. Goulam, *terme de Relation.*

Servus militiæ addictus apud Turcas. Kul ou Koul, *terme de Relation.*

SERVUS, a, um. Sujet, aſſujetti, dépendant, ſervile.

SERVUS *Dei ; Servio-Deo.* Ser-Dieu ; nom propre d'homme.

SESAMA, æ : & *Seſamum, i.* Séſame ; bled de Turquie.

SESAMOIDUS, is. Séſamoïde.

SESANNA, æ. Sezanne, bourg du Dauphiné en France.

SESARGA, æ. Séſarga, l'une des iſles de Salomon.

SESCANIA, æ. *Palus.* Séſcan, Séſchan, Suka, Morzi, grand lac de la petite Tartarie en Europe.

SESCUNCIA, æ. Une once & demie. Une maille, une obole. Un huitieme.

SESCUNCIALIS, ale. D'un once & demie, d'un huitiéme. D'un pouce & demi.

SESCUNX, uncis. Une once & demi.

SESCUPLEX, icis. Qui eſt d'une fois & demi autant. Diviſé par les trois moitiez.

SESCUPLUM, i. Une fois & demi autant.

SESELI ; *fœniculi folio.* Séſeli, eſpéce de fenouil.

SESMARUS ; *fluvius.* Le Semoy, riviere des Pays-bas.

SESQUI. Une fois & demi.

SESQUIALTER, a, um. Seſquialtere, *terme de Géometrie & d'Arithmétique.*

SESQUIANNONA, æ. Munition de bouche, proviſion de vivres d'une fois & demie autant, Ration & demie.

SESQUICULEARIS, are. *Seſquiculeare dolium,* Une demi queuë.

SESQUIDIGITALIS, ale. D'un doigt & demi de dimenſion ; de trois demi-doigts.

SESQUIDIGITUS, i. Un doigt & demi de dimenſion, trois demi-doigts.

SESQUIHORA, æ. Une heure & demie.

SESQUIJUGERUM, i. Un arpent & demi.

SESQUILIBRA, æ. Une livre & demie.

SESQUIMENSIS, enſe. D'un mois & demi.

SESQUIMODIUS, ii. Un muid & demi. Un boiſſeau & demi. Pipe. Tonneau.

SESQUIOBOLUS, i. Une obole & demie.

SESQUIOCTAVUS, a, um. Huitieme & demi, trois ſeiziémes.

SESQUIOPERA, æ : & SESQUIOPUS, eris. Journée & demi de travail.

SESQUIPÆAN, anis. Un péan & demi, *ſorte de pied de vers.*

SESQUIPEDALIS, ale : & SESQUIPEDANEUS, a, um. D'un pied & demi, qui a un pied & demi.

SESQUIPES, edis. Un pied & demi, une coudée.

SESQUIPLAGA, æ. Une grande playe, une playe énorme.

ven.

SESSOR, oris. Qui eſt aſſis. Un cavalier.

SESSORIUM, ii. Chaiſe à porteur.

SESSUI, orum. Seez, ville de France en Normandie

SESSUS, ûs. Voyez, *Seſſio, onis.*

SESTERTIOLUM, diminutif de

SESTERTIUM, SESTERTIUS, ii. Seſterce, *monnoye Romaine.* Eſpéce de boyau ; les fourches patibulaires.

SESTIÆ, arum. Aix, ville de Provence.

SESTIANA *mala.* Sortes de pommes.

SESTRUM *magnum.* Le Grand Seſtre, bourg de la Guinée en Afrique.

SESTUS, & *Seſtos, i.* Seſto, ville de Thrace.

SETA, æ. Soye, poil long & rude.

SETABICULA, æ. Alzire ou Alcire, ville du Royaume de Valence en Eſpagne.

SETABIS, is. Xativa, Sativa, ville d'Eſpagne dans le Royaume de Valence.

SETANIUS, a, um. De l'année.

SETANTIORUM *Portus.* Winander méer, lac d'Angleterre.

SETELSIS, is. Urgel, le Ceu d'Orgel, ville d'Eſpagne en Catalogne.

SETHIANUS, i. Sethin, noms d'Anciens hérétiques.

SETIA, æ. Sétia, ville de Candie. Sezzo, ville de la Campagne de Rome.

TETIÆ *Montes.* Monte di Sétia dans l'iſle de Candie.

TETIA *navicula.* Sétie, barque des Turcs Orientaux.

SETIGER, a, um. Couvert de ſoye, couvert de longs poils.

SETINILIA *Arx.* Setteuil, forteteſſe d'Eſpagne dans le Royaume de Grenade.

SETIUM *alterum.* Setia, ville de l'Etat de l'Egliſe dans la Campagne de Rome.

SETIUS *Mons.* Le Cap de Sete ſur la côte de Languedoc en France.

SETONUM, i. Seton, bourg d'Angleterre.

SETOSUS, a, um. Plein de ſoyes, de longs poils rudes.

SETURALIA, æ. *Cetobrix, icis.* Sétuval ou Saint Ubès, ville de l'Eſtramadure de Portugal.

SETUBIA, æ. Voyez *Segovia, æ.*

SETUVIA, æ. *Sitta, æ.* Zittaw, ville de la haute Luſace.

SEU. Ou, ou bien, ſoit.

SEVATUM, & *Sebatum,* ti. Swats, ville du Tirol.

SEVECTUS, a, um. Participe paſſif de

SEVEHERE. Porter ou tranſporter dehors.

SEVENSHALUM, i. Sevenshale, bourg des Ottadins.

SEVERE. Sévérement, ſérieuſement, rigoureuſement, rudement, crûment.

SEVERIA, æ. Séverie ou Sévérie, ville du Palatinat de Cracovie en Pologne.

SEVERIACUM, i. Bellegarde, ville de Bourgogne en France.

SEVERIANUS, i. Sévérien, nom de ſecte.

SEVERIENSIS *Tractus, aut Ducatus.* Le Duché de Novogrod, Sewierska en Moſcovie.

SEVERITAS, atis. Séverité, rigueur, rudeſſe. [illegible]eté.

Severitas nimia. Scrupule.

SEVERITER. Voyez *Severè.*

SEVERUS, a, um. Sévere, rigoureux. Rude, auſtere, Scrupuleux. Farouche, inflexible. Dur. Cru. Froid Morne, ſérieux. Chagrin, triſte.

Severus denarius. La forte monnoye, autrefois en uſage en France.

SEVIR, *m.* Le commandant de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRALIS, *ale.* Qui concerne les Commandans de chacune des ſix décuries des Chevaliers Romains.

SEVIRATUS, *us.* Dignité de Commandant d'une des ſix décuries de Chevaliers Romains.

SEULUS, *i.* *Soula*, *Sicaula*, *a.* *Sruolis*, *u.* La Siole, petite riviere d'Auvergne en France.

SEVOCARE. Appeller pour parler en particulier, tirer à part. Eloigner, tirer. Rappeller.

SEVOSUS. Voyez *Sebosus*, *a*, *um.*

SEVUM. Voyez *Sebum*, *i.*

SEX. Six, une demi-douzaine.

SEXAGENARIUS, *a*, *um.* De ſoixante, ſoixantiéme. Séxagénaire. Séxagene, ſextant, *terme d'Arithmetique Aſtronomique.*

SEXAGENI, *æ*, *a.* Soixante.

SEXAGESIMUS, *a*, *um.* Soixantiéme.

SEXAGIES. Soixante fois.

SEXAGINTA. Soixante.

SEXANGULATUS, & *SEXANGULUS*, *a*, *um.* Qui a ſix angles. Héxagone.

SEXATRUS, *ûs.* Le ſixiéme jour d'après les Ides.

SEXCENARIUS, *a*, *um.* De ſix cens.

SEXCENI, & *SEXCENTI*, *æ*, *a.* Six cent. Une infinité.

SEXCENTESIMUS, *a*, *um.* Le ſix centiéme, le ſix cent.

SEXCENTIES. Six cens fois.

SEXCENTOPLAGUS, *a*, *um.* Couvert d'une infinité de bleſſures, tout couvert de playes.

SEXDECIES. Seize fois.

SEXDECIM. Seize.

SEXENNALIS, *ale.* Qui ſe fait, *ou* qui arrive tous les ſix ans.

SEXENNIUM, *ii.* L'eſpace de ſix ans.

SEXIES. Six fois.

SEXIONA, *æ.* Xixona, bourg d'Eſpagne.

SEXPEDA menſura. Une toiſe.

SEXSIGNANI, *orum.* Les ſoldats de la ſixiéme légion.

SEXTA, *æ.* Sexte, *terme de Bréviaire.*

SEXTANS, *antis.* Sextant, piéce de monnoye. Le ſixiéme du total.

SEXTANTALIS, *ale.* De deux onces. Qui a un ſixiéme, d'un ſixiéme.

SEXTANTARIUS, *a*, *um.* Qui péſe deux onces.

SEXTARIATICUM, & *Sextariale.* Seſterage & ſextelage, ſorte de droit Seigneurial.

SEXTARIUS, *arii.* Setier, *meſure.*

Duo ſextarii gallici. Pinte.

Sextarii quadrans. Un minot. Trois boiſſeaux.

Sextarius foliorum luſoriorum. Un ſixain de cartes.

SEXTILIS, *ile.* Sixiéme.

Sextilis menſis. Le mois d'Août.

Sextilis aſpectus. Sextil, *terme d'Aſtronomie.*

SEXTULA, *æ.* La ſixiéme partie d'une once, un gros, vingt-quatre grains, quatre ſcrupules.

SEXTULE. La ſoixante douziéme partie d'un total.

SEXTUM. Pour la ſixiéme fois.

SEXTUM, *i.* Seſto, bourg du Milanois. Seſtri, bourg de la côte de Gênes.

SEXTUS, *a*, *um.* Sixiéme.

Sexta partis pars ſexta. Reſixiéme.

SEXTUS decimus. Seiziéme.

SEXUNX, *uncis.* Six onces.

SEXUS, *ûs.* Le ſexe.

SEZANA, *æ.* Sézane, bourg du Dauphiné en France.

S F.

SFACHIÆ *Montes.* Les montagnes de Sfachia dans le territoire de la Canée en Candie.

S H.

SHAPOR. Ville du Mogoliſtan.

SHENANUS, *Senus*, *i.* Le Shennon, le Shannon, *riviere d'Irlande.*

SHEPEA inſula. Shepye, Sheppey, Schépey; iſle du Comté de Kent en Angleterre.

SHEPEUS Portus. Shedehaven *ou* Shipaven; port ou petit golfe du Comté de Dunghal en Irlande.

SCHERIVUS, *i.* Shérif, Officier commis dans chaque Comté d'Angleterre.

S I.

SI. Si; au cas, en cas que. Encore que, bien que, quand meme.

Si quidem. Parce que. Puiſque, d'autant que, en tant que.

Si cœlum caderet caperentur alaudæ. Si le ciel tomboit, il y auroit bien des aloüettes de priſes.

SIAMUM, *i.* Siam, ville & Royaume des Indes.

SIAMUS, *a.* *Siamenſis.* Siamois.

Siamenſis regni ſupremus adminiſter. Barcalon.

SIANGYAMUM, *i.* Siangyan, ville de la Chine.

SIANTICUM; *Siauticum*, *i.* Voyez *Saanticum*, *i.*

SIAPINA, *æ.* Siapin, l'une des iſles Orcades.

SIARA, *æ.* Siara, ville du Breſil en Amérique.

SIARUM, *i.* Voyez *Sarracotinum*, *i.*

SIATUTANDA, *æ.* Voyez *Sidbura*, *æ.*

SIBA, *æ.* Nom d'une fauſſe divinité des anciens Saxons.

SIBA Regnum. Le Royaume de Siba au Mogol.

SIBARIS, *is.* Sibari Rouinata, ville ancienne dont on voit les ruines dans la Calabre citérieure au Royaume de Naples.

SIBENUS Mons. Sibengébirge, montagne du Duché de Berg en Weſtphalie.

SIBERIA, *æ.* La Sibérie, grand pays de la Tartarie Moſcovite.

SIBERIA, & *Sibiria*, *æ.* Siber *ou* Sibir, ville de la Tartarie Moſcovite.

SIBERINA; *Siberena*, *æ.* Santa Sévérina, ancienne ville de la grande Gréce.

SIBERIUS, *a.* Sibérien, qui eſt de Sibérie.

SABIENA; *Sabona*, *æ.* Siben, anciennement ville de Rhétie, maintenant bourg du Tirol.

SIBILARE. Siffler. Mugir.

Inverſo inter labra folio ſibilare. Froüer, *terme d'Oiſeleur.*

SIBILATOR, *oris.* Qui ſiffle, ſiffleur.

SIBILUM, & *SIBILUS*, *li.* Sifflet, coup de ſifflet, ſifflement.

Sibila mittere. Siffler.

Sibilis exponere ſe. Se faire moquer, ſe faire ſiffler.

SIBILUS, *a*, *um.* Sifflant, qui ſiffle.

SIBILLA, *æ.* Sibylle, prophéteſſe.

SIBILLINUS, *a*, *um.* De Sibylle, Sibyllin, qui concerne les Sibylles.

SIC. Ainſi, comme, de même, de ſorte. Oui.

SICA, *æ.* Dague, poignard, ſtilet.

SICALONIA, *Secalonia*, *Sigalonia.* Voyez *Selonia*, *æ.*

SICAMBRIA, *æ.* Bude, ville capitale de Hongrie.

SICAMORUS, *i.* Sicamor, *terme de Blaſon.*

SICANDRA, *æ.* Sicandro, iſle de l'Archipel.

SICARIA, *æ.* Beſace.

SICARIUS, *ii.* Aſſaſſin. Aſſaſſinateur. Bréteur, ſpadaſſin. Brave. Soûteneur. Coupe-jarret. Sicaire.

SICCANEUS, &, *SICCANUS*, *a*, *um.* Sec de ſa nature, naturellement ſec.

SICCARE. Sécher. Deſſécher. Faire ſécher. Eſſuyer. Hâler.

Siccandi vim habens. Deſſicatif.

Fumo ſiccare carnes, vel piſces. Boucaner.

Qui fumo carnes vel piſces ſiccat. Boucanier.

Cratis in quo ſiccantur fumo vel carnes, vel piſces. Boucan.

Lateres ſiccare. Abonnir, *terme de Potier de terre.*

SICCATIO, *onis.* Deſſéchement, l'action de deſſécher.

SICCE. Sechement, d'une maniere ſeche.

SICCESCERE. Se ſecher, ſe deſſécher, devenir ſec.

SICCINE. Eſt-ce ainſi! Ouais!

SICCITAS, *atis*: & *SICCITUDO*, *inis.* Séchereſſe, deſſéchement, ſiccité.

SICCOCULUS, *i.* Qui a les yeux ſecs, qui ne pleure pas.

SICCULUS, *a*, *um.* Un peu ſec.

SICCUS, *a*, *um.* Sec, qui n'eſt point humide.

SICE: pour *Sic.*

SICELEG. Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.

SICELIS, *idis.* Qui eſt de Sicile, Sicilien.

SICEOTES, *æ.* Sicéote, qui eſt de Sicée, petite ville de Galatie.

SICERA, *æ.* Bierre, *ſorte de boiſſon.* Sidre.

Sicera purpurea, ou, *ſubrubra è pomis confecta.* Ecarlatin, eſpéce de ſidre.

SICHEMUM, *i.* *Sichemium*, *ii.* Sichem, petite ville du Brabant Eſpagnol.

SICIGNANUM, *i.* Sicignano, village de la Principauté Citérieure dans le Royaume de Naples.

SICILATUS, *a*, *um.* De poignard.

SICILEX, *icis.* Pertuiſanne, hallebarde.

SICILIA, *Sicelia*, *Sicania*, *Trinacria*, *Triquetra.* La Sicile, iſle de la Mediterranée.

SICILIÆ utriuſque Regnum. Le Royaume des deux Siciles.

SICILIARIUS, *ii.* Pertuiſanier, homme de guerre armé d'une pertuiſane.

SICILICES, *um.* Fer de pertuiſannes.

SICILICUM, & *SICILICUS*, *i.* Sicilique, deux gros, deux dragmes.

SICILIMENTUM, *i.* Le regain des prez.

SICILIRE. Scier, faucher, étaper.

SICILIS, *is.* Fer de pertuiſanne *ou* de hallebarde.

SICILISSARE. Parler comme les Siciliens.

SICINNISTA, *æ.* Danſeur qui chante en danſant.

SICINNIUM, *ii.* Danſe accompagnée de chant du danſeur.

SICINUS, *Sicynus*, *Sicenus*, *i.* Sicino, Sickino, iſle de l'Archipel.

SICISTANIA, *æ.* Voyes *Sitziſtania*, *æ.*

SICLIS, *alii Siclum*, *i.* Sicli, petite ville de la Vallée de Noto en Sicile.

SICLUS, *i.* Sicle; l'once des Hébreux. Sicle, ſorte de monnoye des Juifs.

SICORIS, *is.* La Ségre, grande riviere de la Catalogne.

SICUBI. Si en quelque lieu, ſi en quelque endroit.

SICULA, Stilet, petit poignard.

SICULI, *orum.* Siciliens. Sicules.

SICULIANUM, *ani.* Siculiano, petite ville à demi ruinée de la Vallée de Mazara en Sicile.

SICULUS, *a*, *um.* De Sicile.

SICUNDE. Si de quelque endroit.

SICUT, & *SICUTI.* Comme, ainſi, de même.

SICYON. Sicyone, ville du Peloponéſe Baſilica.

SICYONIA, *æ.* La Sicyonie, petit pays dans le Péloponéſe.

SICYONIA, & *SICYONII*, *orum.* Souliers, eſcarpins de femmes à la Sicyonienne.

SIDA, *æ.* Candalor, ville de Pamphilie.

SIDARRISA, *æ.* Sidarilo, bourg de la Tzaconie en Morée.

SIDE, *es.* *Sida*, *æ.* Side ville de l'ancienne Pamphylie dans l'Aſie mineure.

SIDEBURA, *æ.* Sidéburig, village des Provinces Unies.

SIDERALIS, *ale.* Des aſtres, qui concerne les aſtres.

SIDERARI. Etre frappé de quelque mauvaiſe influence.

SIDERATICUS lapis. Sidéritis, *ſorte de pierre.*

SIDERATIO, *onis.* Maladie des arbres cauſée par quelque mauvaiſe influence.

SIDERATUS, *a*, *um.* Voyez *Sidereus*, *a*, *um.*

SIDERE, *Sido.* S'affaiſer, s'abaiſſer, s'abatre, ſe coucher. Aller à fond. Couler bas. Jucher, ſe percher.

SIDEREUS, *a*, *um.* Aſtral. Qui concerne les aſtres.

SIDERITES, *æ.* La marcaſſite du fer.

SIDERITIS, *is.* Crapaudine, *plante.* Pariétaire, *Id.*

SIDEROCAPSA, *Sidrocapſa*, *æ.* *Sidrus*, *i.* Sidérocapſa, petite ville de la Macédoine.

SIDOLEUCUM, *i.* Voyez *Sedoleucus*, *i.*

SIDON, *onis.* Sidon, Seyde, ville ſur la côte de Phénicie.

SIDONISA, *æ.* Sidoniſi *ou* Fidoniſi, preſqu'iſle des Tartares Nogais en Europe.

SIDONIUS, *ii.* Sidoine, Saint, nom propre d'homme.

SIDONIUS, *a.* Sidonien, qui eſt de Sidon.

SIDRA, *æ.* Sidra, iſle de l'Archipel.

SIDUS, *eris.* Aſtre, conſtellation, étoile, ſigne céleſte. Climat. Saiſon. Luſtre, ornement, beauté.

Inter ſidera relatus. Conſtellé.

Crinitum ſidus. Comete.

SIGA, *æ.* Voyez *Harizgolen*, *is.*

SIGA, *a.* La Sige, riviere d'Allemagne.

SIGALION, Sigalion, Dieu des Egyptiens.

SIGANUM, *i.* Sigan, ville de la Chine.

SIGEBALDUS, *i.* Sigebald, nom propre d'homme.

SIGEBERGA, *a.* Sigenberg *ou* Siegberg, bourg & Abbaye du Duché de Berg.

SIGEBERTI Caſtrum, Suſbert, bourg de la Lorraine.

SIGEBERTUS, *i.* Sigébert, nom propre d'homme.

SIGEMERUS, *i.* Sigémer, nom propre d'homme.

SIGENA, *a.* *Siga*, *a.* *Segedunum*, *i.* Sigen, petite ville de Weſterwald en Allemagne.

SIGERICI, *aut Cæſaris Caſtrum.* Caſtro de Xétis.

SIGERICUS, *i.* Sigéric, nom propre d'homme.

SIGESA, *a.* Sigès, ville de la côte de Barcelone en Eſpagne.

SIGETENSIS Comitatus. Le Comté de Zygeth.

SIGETUM, & *Sigetum*, *i.* Zygeth, ville de la baſſe Hongrie.

SIGEUM promontorium. Le cap des Janiſſaires.

SIGILLARE. Cacheter, ſceller. Ciſeler.

SIGILLARIA, *um.* Les Sigillaires, fêtes des anciens Romains. Petites figures de relief qu'on s'envoyoit l'un à l'autre pendant ces fêtes. La rue où ſe vendoient ces figures.

SIGILLARIS, *are.* Qui concerne les cachets, les ſceaux, les automates, les petites figures en relief, qui ſert à ſceller, à cacheter.

SIGILLATIM. Séparément, à part, en particulier.

SIGILLATOR, *oris.* Sigillateur, Prêtre des anciens Egyptiens.

SIGILLUM, *li.* Relief. Cachet, ſceau, ſcel.

Minora ſigilla. Bas-reliefs.

Ahenis nervis ſigillum mobile. Bamboche, marionette.

Epiſtolæ ſigillum imprimere. Cacheter une lettre.

Figura ſigillo impreſſa. Cachet.

Litteræ ſigillo principis obſignatæ. Lettre de cachet.

Sigillum apponere, Sceller, mettre, apposer le ſceau.

Sigilli appoſitio. Scellé, *terme de Palais.*

Sigillum ſigillo ex adverſo poſitum. Contreſcel, *terme de Chancellerie.*

Adverſum ſigillo ſigillum apponere. Contreſceller.

Sigillum habens ſigillo ex adverſo appoſitum. Contreſcellé.

Sigillum reſignare. Deſceller.

Sigillum cuſtos apud Turcas. Nichandgi-Bachi, *terme de Relations.*

SIGILLUM, *i.* Sigillo, ancien bourg de l'État de l'Egliſe en Italie.

SIGINDUNUM, *i.* Voyez *Singidunum*, *i.*

SIGIRANNUS; *Sigirannus*, *i.* Cyran, Siran, nom propre d'homme.

SIGISMUNDUS, *i.* Sigiſmond, & par corruption Simon *ou* Simond, nom propre d'homme.

SIGMA. Nom d'une lettre Grecque.

SIGMARINGA, *a.* Sigmaringe, bourg de la Souabe.

SIGMOIDES, *is.* Sigmoïde, *terme d'Anatomie.*

SIGNACULUM, *i.* Cachet, ſceau.

SIGNARE. Marquer, graver, faire impreſſion, empreindre. Signer, déſigner, étiqueter. Signifier, exprimer. Battre, *ou* frapper au coin de la monnoye.

SIGNARIUS, *ii.* Enſeigne, guidon, cornette, officier qui porte le drapeau.

SIGNATE. Diſtinctement, évidemment.

SIGNATIO, *onis.* L'action de cacheter, l'empreinte du cachet.

SIGNATOR, *oris.* Celui qui marque. Scelleur. Ciſeleur, graveur, ſculpteur. Decoupeur, gauffreur. Signandaire.

Signator monetarius. Monnoyeur.

Pilaris ſignator. Marqueur à la paume.

SIGNATORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à cacheter, à ſceller.

Annulus ſignatorius. Cachet.

SIGNATURA, *a.* Appoſition du ſceau, ſcel, ſignature.

SIGNATUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Signare.*

SIGNIA, *a.* Segni, ville de l'État de l'Egliſe en Italie.

SIGNIACUM, *i.* Signy, bourg & Abbaye du Retelois en Champagne.

SIGNIFER, *i.* Enſeigne, guidon, cornette, porte étendart, drapeau.

SIGNIFER, *a*, *um.* Qui porte un drapeau, une enſeigne, un étendart, un pavillon, une banniere.

SIGNIFICABILIS, *ile.* Expreſſif, ſignificatif.

SIGNIFICANTER. D'une maniere expreſſive, ſignificative.

SIGNIFICANTIA, *a.* Expreſſion ſignificative, vive, énergique.

SIGNIFICARE. Signifier, exprimer, avoir une ſignification. Avertir, annoncer, aprendre, déclarer, expliquer, donner à entendre, repreſenter, faire ſavoir, témoigner.

Hoc ſignificat. Cela veut dire.

SIGNIFICATIO, *onis.* Signification, expreſſion, ſens, énergie. Déclaration, avertiſſement, publication, annonce. Denonciation, dénotation, Manifeſtation. Repreſentation. Témoignage.

SIGNIFICATIVUS, *a*, *um.* Significatif.

SIGNIFICATOR, *oris.* Celui qui ſignifie. Significateur, *terme d'Aſtrologie.*

SIGNIFICATUS, *us.* Signe d'une choſe qui doit arriver.

SIGNINUM, *i.* Mortier, ciment fait avec de la chaux & du ſable. Soüte.

SIGNINUS, *a*, *um.* De mortier. De ciment. A chaud & à ciment.

Signinum opus facere. Cimenter. Lier, enduire avec du ciment.

Signini operis ſtructura. Beton.

SIGNOCUS cancer. Siguenoc *ou* Signoc, *écreviſſe des Indes.*

SIGNUM, *i.* Signe, marque, ſignal. Empreinte. Caractere. Timbre. Cachet, ſceau, ſcel. But, blanc. Statue. Baliſe, boye, amarque, *termes de Marine.* Aſtre, conſtellation, ſigne du zodiaque. Enſeigne de maiſon.

Signis ornare, *diſtinguere.* Hiſtorier.

Signum Crucis. Le ſigne de la Croix.

Signum militare. Enſeigne, étendart, drapeau, pavillon.

A ſignis diſcedere. Se débander. Quitter le gros de l'armée.

Signum tollere, *demittere.* Abattre, déſarborer le pavillon.

Signum ferire. Adreſſer, tirer au milieu du blanc, faire un coup de broche.

Signum adulterinum equi dentibus impreſſum. Contremarque, *termes de Manége.*

Signum pectore tenus efformatum. Un buſte.

SIGADRA, *a.* Sigrade, Ségrete, Segraux, nom propre de femme.

SIGTUNA, *a.* Sigtum, petite ville de l'Uplande en Suede.

SIHOR. Sihor, ville de la Terre-Sainte. Sihor, torrent de la Terre-Sainte.

SIL, *Silis.* Sil, *terre minerale.*

SILA, *a.* Le Sil, riviere de la Géorgie.

SILA, *Syla*, *læ.* Sila, nom d'une grande forêt du Royaume de Naples.

SILACEUS, *a*, *um.* De ſil, d'ocre.

SILANUS, *ni.* Tuyau de fontaine par où l'eau ſort.

SILANUS, *ni.* Silain, nom propre d'homme.

SILARUS, *ri.* *Siler*, *ri.* Selo *ou* Silaro, riviere du Royaume de Naples.

SILCESTRIA, *a.* Silceſter, petite ville des Belges, peuples de la grande Bretagne; aujourd'hui petit bourg du Comté de Hant en Angleterre.

SILENI, *orum.* Silénes, Satyres. Peuples de l'Inde.

SILENS, *tis.* Qui garde le ſilence, ſilentieux; qui ſe tait, qui ne dit mot. Oiſif, ſans action.

Silens prædium beneficiarium. Fief vacant, ouverture de fief.

SILENTES, *um.* Les morts.

SILENTIARIUS, *rii.* Silenciaire, nom d'office parmi les eſclaves Romains.

SILENTIO. Sans dire mot, ſans ſouffler.

SILENTIUM, *ii.* Silence. Bouche-cloſe. Le Silence, divinité du Paganiſme. Repos, tranquillité.

Silentii obſervator. Qui garde le ſilence, ſilentieux.

Silentium imponere. Impoſer ſilence, faire taire

SILERE. Garder le ſilence, être en ſilence, ſe taire, ne dire mot, paſſer ſous ſilence. Etre calme, être dans l'inaction.

Silent leges inter arma. Les Loix ſe taiſent pendant le fracas des armes.

SILER, *eris.* Olier, *arbriſſeau.*

SILESCERE. S'appaiſer, ſe calmer, ſe tranquiliſer, & les ſignifications de *Silere.*

SILESIA, *a.* La Siléſie, grande Province du Royaume de Bohéme.

SILESIUS, *a.* Siléſien, qui eſt de Siléſie.

SILEX, *icis.* Caillou, gravier, petite pierre dure, Moilon. Grais.

SILIANUS lacus. Le lac de Silian dans la Dalécarlie en Suéde.

SILICARIUS, *ii.* Carrier, qui travaille aux carrieres.

SILICERNIUM, *ii.* Feſtin, repas de funérailles. Viellard décrépite.

SILICERNIUS, *ii.* Qui marche le corps à moitié courbé contre terre.

SILICEUS, *a*, *um.* De caillou. Dur comme un caillou, impitoyable, inſenſible.

SILICIA, *a.* Fénugrec, ſénecé, *plante.*

SILISIFODINA, *æ* Carriere d'où l'on tire le moilon. Greſlerie, la mine d'où l'on tire le grais.

SILICINUS, *a*, *um.* De caillou, de grais.

SILICULA, *læ.* Petite coſſe de légumes.

SILIGINARIUS, *a*, *um.* Qui concerne la farine de pur froment.

SILIGINEUS, *a*, *um.* De fleur de farine.

SILIGO, *inis.* Le froment le plus excellent. Fleur de farine de froment.

SILIQUA, *a.* Coſſe, gouſſe. Coque, l'envelope des ſemence, des graines. Coſſas. Ecoſſe. Féverolle. Caroubier. Silique.

Tenerioris ſiliqua piſa. Pois ſans coſſe.

Denſa duraque ſiliqua piſa. Coſſu.

Siliqua tenera. Plateau.

Siliquis faba ſpoliata. Des féves dérobées, dont on a ôté la peau.

Detrahere ſiliquas. Ecoſſer.

SILIQUARI. Pouſſer des coſſes, des gouſſes.

SILIQUASTRUM, *i.* Arbre de Judée, *ou* de Juda, poivrette, garnier, ſiliquaſtre, *plante.*

SILIQUOSUS, *a*, *um.* Qui a des gouſſes, des coſſes.

SILIS, *is.* La Sile, riviére de l'État de Veniſe.

SILISTRIA, *a.* Siliſtrie, *ou* Doreſtero, ville de la Turquie en Europe.

SILLEIUM Guillelmi. Silley le Guillaume, Bourg ſitué dans le Maine en France.

SILLI, *orum.* Vers ſatyriques, brevet de calotte.

SILLINÆ inſulæ. Les Sorlingues, Iſles dépendantes de l'Angleterre.

SILLURUM inſula. Même ſignification.

SILO, *onis.* Qui a les orteils gros & fort avancez. Qui a le nez retrouſſé.

SILOE, *Siloah.* Siloë, fontaine qui ſortoit du Mont Sion dans Jéruſalem.

SILPHIUM, *ii.* Arbriſſeau qui produit le Lazer.

SILVA, *a.* Forêt. Grande étenduë de bois, haute futaie. Laie, *vieux mot.*

Jus cadendæ ſilvæ domeſticos in uſus. Droit d'affoüage.

Incendio belluarum morſu, frigoris aſperitate vitiata ſilva. Bois en recepage.

Silva alta, *ardua*, *procera.* Bois de haute futaie.

Silva vetula. Bois ſur le retour.

Silva cædua. Bois taillis.

Silvarum cuſtos. Garde-bois.

Silva præſtationi obnoxia. Bois ſujet à tiers & danger.

Dominium proceris arduiſque ſilvis obſitum. Une terre bien boiſée.

Silva communis. Ségrairie, *terme des Eaux & Forêts.*

Silva diſcreta. Ségrais; *terme des Eaux & Forêts.*

Silvas perarrare, *pervagari.* Broſſer, courir à travers les forêts & les Broſſailles.

Loca ſilvæ raris arboribus conſita. Clairieres, *terme des Eaux & Forêts*, *& de Chaſſe.*

E ſilvâ migrare. Débucher, *terme de Vénérie.*

Silvarum adita, *penetralia.* Le fort des bois.

Silva pomifera & humida. Savanne, *terme uſité en Canada.*

SILVA, *væ* & *Silvæ*, *arum.* Silves, ville du Royaume d'Algarves en Portugal.

SILVA Ducis. Bois-le-Duc, ville des Pays-Bas.

SILVA Major. Sauve-Majour, lieu ſitué dans le Diocéſe de Bordeaux.

SILVACUM, *ci.* Ville Serve, village de Picardie en France.

SILVANECTENSIS, *enſe.* De Senlis.

SILVANECTUM, *Sylvanectum* : *Auguſtoma-*

, a, um. Qui aime les forêts.

SILVIGER, a, um. Couvert de forêts.

SILVINIACUM, ci. Jouvigni, petite ville du Bourbonnois en France.

SILVOSUS, a, um. Qui ſe plait dans les bois, dans les bocages. Bocager. Plein de forêts.

SILURUS, ri. Eturgeon, *grand poiſſon.*

SILUS, a, um. Camard, qui a un petit né retrouſſé. Camus.

SILVULA, læ. Bois, petite forêt, bocage, boſquet.

SIMA, æ. Gueule droite, cavet *terme d'Architecture & de Menuiſerie.*

Sera peſſuli ſima. Le talon d'un pêne de ferrure.

SIMEON. Nom propre d'homme.

SIMIA, æ. Guenon. Singe.

Simiarum Mons. Le Mont des Singes, montagne du Royaume de Fez en Afrique.

SIMILA, læ. Farine de froment.

Simila panis. Miche, pain blanc.

SIMILAGINEUS, a, um. De fleur de farine, de froment.

Panis ſimilagineus. Une miche.

SIMILAGO, inis. Farine de froment.

SIMILAMEN, inis. Voyez *Simulamen, inis.*

SIMILARE. Avoir de la reſſemblance, être ſemblable.

SIMILINUS; Similianus, ni. Semblein, Sembin, Sembein, nom propre d'homme.

SIMILIS, le. Semblable, pareil, qui eſt de même.

SIMILITAS, atis. Similitude, reſſemblance.

SIMILITER. Semblablement, pareillement, tout de même.

SIMILITUDO, inis. Similitude, reſſemblance, rapport, comparaiſon.

SIMIOLA, læ. Guenuche, guenon.

SIMIOLUS, li. Petit ſinge. Imitateur, qui contrefait.

SIMIUS, ii. Singe, *animal.*

Simius minor. Sapajou.

Simius major. Magot, gros ſinge.

Simius caudatus. Magot, gros ſinge à longue queue.

SIMERA, ræ. Simmerenſis Ducatus caput. Simmeren, ville Capitale du Duché du même nom dans les Etats de l'Electeur Palatin.

SIMMERII portus. Simmershaven, bourg & port de la Suède.

SIMOIS, entis. Le Chiſme. Le Simois.

SIMON. Simon, nom propre d'homme: Simone, nom propre de femme.

SIMONIA, æ. Sacrorum venditio. Simonie.

SIMONIACUS, a, um. Simoniaque.

SIMONIANI, orum. Simoniens, les premiers Hérétiques qui ayent été parmi les Chrétiens.

SIMPLARIS, are. Simple. Simplaire, ſoldat Romain qui n'avoit que la ſimple paye.

SIMPLARIUS, a, um. Simple.

SIMPLEX, icis. Simple, pur, ſans compoſition, ſans mélange. Sincere, franc, uni, naïf, Niais, nice, *vieux mot.*

SIMPLICIA medicamenta. Simples, herbes, plantes médecinales.

SIMPLICITAS, atis. Simplicité, candeur, naïveté, ingénuité, innocence naturelle.

SIMPLICITER. Simplement Bonnement. Naïvement.

SIMPLICITUS. Mêmes ſignifications.

SIMPLICIUS. Bonnement, ſans façon, bourgeoiſement.

SIMPLO. Simplement, d'une ſeule manière.

SIMPLUDIARIUS, a, um. Qu'on ne célèbre qu'avec de ſimples jeux. Simpludiaire.

reſſemblance.

SIMULARE. Diſſimuler, déguiſer, feindre, ſimuler, faire ſemblant. Contrefaire, imiter, affecter, grimacer. Etudier.

SIMULATE. Avec diſſimulation, avec hypocriſie.

SIMULATIO, onis. Feinte, déguiſement, ſimulation, diſſimulation. Etude. Biaiſement. Détour. Comedie, grimace, mine, artifice. Couverture, prétexte.

Simulatio pietatis. Bigoterie. Bigotiſme. Cagoterie, hypocriſie, cagotiſme.

SIMULATOR, oris. Qui feint, qui déguiſe. Diſſimulé. Artificieux, Comédien. Grimacier. Minaudier.

Probitatis ac pietatis ſimulator. Béat, hypocrite, faux dévot. Bigot, caffard, cagot, chatemite.

SIMULATUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

SIMULTAS, atis. Haine, inimitié ſecrette, rancune. Maltalent, *vieux mot.*

Simultates ſuſcipere. Se brouiller

SIMULTE, & SIMULTER. Voyez *Similiter.*

SIMULUS, a, um. Qui a le né un peu camus & retrouſſé.

SIMUS, a, um. Camus camard. Qui a le né petit, retrouſſé.

SIMYRA, ræ. Erzérum, ville de Turquie en Aſie. Voyez *Erzerum.*

SIN. Que ſi, mais ſi. Sinon.

SIN. Nom propre d'un deſert de l'Arabie.

SINA, ou *Sinaius mons.* Le Mont Sinaï en Arabie.

SINA, æ. Sin, ville de la Chine.

SINÆ, arum. La Chine, grand Royaume de l'Aſie.

SINÆ, arum. Les Chinois. Les Sanglaies, nom qu'on donne aux Chinois dans les Philippines.

SINAPARIUS, ii. Moutardier, qui fait ou vend de la moutarde.

SINAPE, & SINAPI, is. Seneve, graine de moutarde.

Sinapis condita. Moutarde.

Sinapis arvenſe præcox, ſemine nigro. Sanvé, *plante.*

SINAPEDOCHOS, is. Moutardier, petit vaiſſeau dans lequel on ſert la moutarde ſur la table.

SINAPIZARE. Aſſaiſonner avec de la moutarde. Appliquer un cataplaſme de moutarde.

SINCAPURE fretum. Le détroit de Malaca aux Indes.

SINCAPURUM promontorium. Le Cap de Sincapur aux Indes.

SINCERE. Sup. eriſſimè, errimè. Purement, nettement, ſans mélange. Sincérement, franchement, cordialement, conſcientieuſement, naïvement, naturellement, nûment, ſans déguiſement, à cœur ouvert, véritablement, effectivement.

SINCERITAS, atis. Sincerité, vérité, franchiſe, naïveté, ingenuité

SINCERITER. Voyez *Sincerè.*

SINCERUS, a, um. Sincerior, errimus. Pur, net, entier. Sincere, ſolide, veritable, effectif. Franc, naturel, naïf.

SINCIACUS, ci. Zinzich, bourg du Duché de Juliers en Weſtphalie.

SINCIPUT, itis. Le devant de la tête.

SINDÆ, arum. Inſulæ tres Atroſophagorum. Les Iſles de la Sonde dans la Mer des Indes.

SINDÆ Regnum, Voyez *Tatta Regnum.*

SINGIDUNUM, ni. Voyez *Semendria, æ.*

SINGILIS; Singulis, ſingilone. Le Xénis, riviere d'Eſpagne.

SINGILLATIM. En particulier, en détail, par le menu.

SINGITICUS ſinus. Le golphe de Monte Santo, *ou* le golphe de Doari, *ou* Faſſio, dans l'Archipel.

SINGORA, ræ. Singora, ville de la preſqu'Iſle de l'Inde de-là le Gange.

SINGOSIA, æ. Singoſau, grand feuille d'une plante qui croit dans l'Iſle de Madagaſcar.

SINGRIUM promontorium. Le cap de Singri.

SINGULABIÆ, arum. Lettres initiales miſes ſeules pour chaque mot.

SINGULARIS, are. Seul, unique, ſingulier, particulier, hétéroclite. Nompareil, ſans pair.

Singularis agendi vel dicendi ratio. Singularité.

Singulari modo agere. Se ſingulariſer.

Singularis numerus. Le Singulier, *terme de Grammaire.*

SINGULARITAS, atis. Singularité.

SINGULARITER. Singulierement, au nombre ſingulier.

SINGULARIUS, a, um. V. *Singularis, re.*

SINGULATIM. particulier. A part. Un à un. En détail. Par le menu.

Singulatim vendere. Détailler.

Qui ſingulatim vendit. Détailleur.

Singulatim narrare. Détailler.

Rem ſingulatim adſſerere. Détailler, particulariſer une choſe.

SINGULTANS, & SINGULTIENS, tis. Sanglottant, qui a le hoquet.

SINGULTARE, & SINGULTIRE. Sanglotter, hoqueter, avoir le hoquet.

SINGULTIENS, entis. Voyez *Singultans.*

SINGULTIM. En ſanglottant, en pouſſant des ſanglots.

SINGULTUS, ûs. Sanglot, hoquet.

SINGULUS, a, um. Chaque. Chacun. Singulier. Particulier. Seul.

Singula ſingulis aptare, accommodare. Mettre les choſes chacun à ſa chacune.

Rerum ſingularum venditio. Détail, vente en détail.

Rerum ſingularum narratio, enumeratio. Détail, circonſtances, particularitez. Devis.

SINICUS, a, um. Chinois.

Sinicum idolum. Chine, Idole des Chinois.

SINISTER, a, um. Gauche, qui eſt à la gauche, qui eſt du côté gauche. Siniſtre.

Sinistrum ſiniſtrum latus. Bas-bord, *terme de Marine.*

SINISTERITAS, atis. Malignité, perverſité, dureté, perfidie.

SINISTRA, æ. La gauche, la main gauche.

SINISTRARE. Aller à gauche. Etre gaucher.

SINISTRE. En mauvaiſe part.

SINISTRORSUM, & SINISTRORSUS. A gauche, à main gauche, du côté gauche. Orſe, *terme de marine.*

Siniſtrorſum navigare. Orſer: *terme de Marine.*

SINOPE, es. Sinope, Sinopoli, Sinabe, ville de la Natolie en Aſie.

SINOPICUS, a, um. De Sinope.

SINOPIS, idis. Sinope, ſorte de terre rouge.

SINTACORA, ræ. Saintacora, petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

SINTIENUM, ni. Sentsen, ville de la Chine.

SINTZHEIMUM, mi. Sintzheim, ville du Palatinat du Rhin, brûlée par les François en 1986.

SION Mons. Le Mont de Sion enfermé dans Jérusalem.

SIORIUM, rii. Sios, ville située dans la presqu'Isle de Corée en Asie.

SIPARIUM, rii. Rideau, la toile du théâtre.

SIPHNIUS, a. Siphnien, qui est de Siphnos. Siphantin, qui est de Siphanto.

SIPHNOS, i. Siphnos, aujourd'hui Siphanto, Siphano. Isle de l'Archipel.

SIPHO, & SIPHON, onis. Siphon, pompe. Echillon, *terme de Marine.* Seringue.

SIPHUNCULUS, li. Petit siphon.

SIPONTINUS, Sinus, aujourd'hui *Manfredonia. a.* Voyez ce mot.

SIPONTUM, ti. Sipus, Sypus, i. Siponte, ville dont on voit les ruines dans la Capitanate.

SIQUA. Si de la maniere.

SIQUANDO. Si quelquefois.

SIQUIDEM. Puisque, si toutefois, car.

SIRADIA, a. Sirad, ville de la Basse Pologne.

SIRA-MANGHITUS, i. Sira-Manghits, arbre qui croit dans l'Isle de Madagascar.

SIRCA, a. Sircum, i. Sirques ou Strck, nom d'une ville de la Lorraine.

SIREMPS. Semblable en tout.

SIREN, enis. Siréne.

SIRENIUS, a, um. De Sirene, qui attire comme les Sirenes.

SIRIA, a. Bois scié à vive arête, *terme de Charpentier.*

SIRIASIS, is. Inflammation causée dans les membranes du cerveau par les chaleurs de la Canicule.

SIRIA, & Serio, onis. Le Siron, petite riviere du Languedoc en France.

SIRIS, is. Sino, Senno, Sirio, riviere du Royaume de Naples.

SIRIUS, rii. Le grand Chien ou Sirius, *Etoile*

SIRMIS, ii: & Sirmium, ii. Syrmisch, Sirmium ou Sirmium, ancienne ville de la Basse Pannonie.

SIRPARE. Relier, lier avec des cercles.

SIRPE. Plante qui produit le laser.

SIRPEA, a. Panier, ou claie d'osier.

SIRPICULA, la. Petit panier de jonc ou d'osier. Serpette.

SIRPUS, i. Voyez *Scirpus, i.*

SIRTUS, i. Le Sirt, riviere de Perse.

SIRUS, i. Fosse profonde & préparée pour conserver le bled sous terre.

SISARA, ra. De la bruyere, *plante.*

SISARGA, a. Zizarga, a. Sisarga ou Zizarga, petite Isle d'Espagne.

SISARRA, a. Brebis qui a plus d'un an.

SIRCIA, a. Sisleg, village de la Croatie.

SISER, eris. Chervis, *plante.*

SISON, quod amomum efficimus nostris. Sison, *plante.*

SISSOPOLIS, is, Sissopoli, ville de la Turquie en Europe.

SISSUM, & Sessellum, ii. Seissel, petite ville du Bugey en France.

SISTENTARE. Voyez *Ostentare.*

SISTERIO, & Sesterio, ii. Sestrone, petite riviere de la Lombardie.

SISTERE. Tenir, retenir, arrêter, représenter. Rendre. Ajourner, assigner. Subsister.

guere. Desalterer.

SITITOR, oris. Qui desire avec ardeur, qui souhaite passionnément.

SITOCOMUS, mi. Sitocôme, ancien Magistrat chez les Grecs.

SITOMAGUM, & SITOMAGUS, gi. Thetforde, bourg du Comté de Norfolk en Angleterre.

SITONES, num. Les Sitons, anciens peuples de la Scandie.

SITONIA, a. Le soin de l'achat de la provision des bleds.

SITOPHILAX, acis. Sithophilax, c'est-à-dire, Garde du bled, ancien Officier chez les Grecs.

SITTERIUM, ii. Sittart, bourg du Duché de Juliers en Westphalie.

SITULA, la: & SITULUS, li. Seau à puiser.

Situla utrimque fastigiata baccae, Courge.

Situla agitando lacte ad faciendum butyrum, Baratte.

SITUS, a, um. Situé, placé, bâti, assis. Constitué.

SITUS, us. Situation, position, assiette, posture, figure, attitude, disposition, action, Sistème. Girement, ou gissement; *terme de Marine.*

Situs, varietas. Contraste; *terme de Peinture & de Sculpture.*

Lapidem aliono, in situ collocare. Déliter une Pierre; *terme de Maçonnerie.*

SITUS, us. Goût de relant, odeur de pourriture, de moisissure. Saleté, crasse, ordure.

Situ corrumpi. Pourrir. Se heudfir.

SITZISTANUM, ni. Sitzistanae caput. Sitzistan, capitale de la Province du même nom en Perse.

SIVAN. Nom du troisiéme mois de l'année des Hebreux depuis la captivité de Babylone.

SIUCHEUM, ei. Sieucheu, nom propre de deux villes dans la Chine.

SIVE. Soit que. Ou bien.

SIVERTONIUM, nii. Sivèrton, bourg de l'Écosse Méridionale.

SIVIARDUS, i. Siviard, ou Sevard, nom propre d'homme.

SIUM, i. Berle, *plante.*

SIWA, & Sevius. Siwe, nom propre d'un Dieu des peuples de Germanie.

SISALISCA, ca. Sizalisca, petite riviere de la Livadie en Gréce.

S K.

SKEENA, a. Skena, a. Schena, a. Skéen ou Schen, petite ville du Gouvernement d'Aggérhus en Norvége.

SKIA, Skeanacha, a. Skye, l'une des Isles Westernes ou Ebudes, sur la côte d'Ecosse.

SKIALFANDA, a. Nom propre d'une riviere qui coule dans la vallée de Bardardal en Islande.

SKOFDA, & Scofda, da. Skolde, petite ville de la West-gothie en Suéde.

SKULA, la: & Scula, la. Skul, montagne de l'Angermanie en Suéde.

S L.

SLABODA, a. Slaboda, petite ville de la Moscovie.

Comté d'Henneberg en Franconie.

S M.

SMALANDIA, a. La Smalande, Province du Royaume de Suede.

SMALCALDA, da. Smalcade, ou Smalkalde, petite ville du Comté d'Henneberg en Franconie.

SMARAGDINUS, a, um. De couleur d'émeraude.

SMARAGDOPRASUS, si. Smaragdoprase, *pierre précieuse.*

SMARAGDUS, di. Emeraude, *pierre précieuse.*

SMARIS, idis. Petit poisson de mer.

SMEGMA, tis. Medicament, purgation abstersive. Savon.

Smegma detersorium. Pâte à laver les mains.

SMEGMATICUS, a, um. Qui a une qualité détersive. Absterfif, qui purge & nettoye.

Smegmaticas glandes vomere, reddere. Rendre gorge; *terme de Fauconnerie.*

SMETICUS, a, um. Austersif.

SMILAX, acis. Liseron, *plante.* Smilax, *plante.* If, *arbre.*

Smilax aspera peruviana. Voyez *Salsaparilla.*

SMINTHEUS, i. Sminthée, surnom d'Apollon.

SMOLENSCIUM, ii. Smolensko, ville de Moscovie.

SMYRIS, idis. De l'émeri, *pierre metallique*

SMIRNA, na. Smyrne, ville de l'Asie Mineure.

SMYRNÆUS sinus. Le golfe de Smyrne.

SMYRNIUM, ii. La Vèche, *herbe.*

Smyrnium Matthioli. Maceron, *plante.*

S N.

SNECA, ca. Snecum, ci. Sneck, petite ville des Provinces Unies.

SNIATINUM, ni. Snyatin, petite ville de la Russie rouge en Pologne.

S O.

SORA, a. Nom propre de ville.

SOBANUS, ni. Le Mecon, riviere de l'Inde.

SOBERNHEIMUM, i. Sobèrnheim, petite ville du Palatinat du Rhin.

SOBISEUM, i. Soubise, petite ville de la Saintonge en France.

SOBOLES, is. Lignée, race. Rejetton. Les enfans, la géniture.

Mala, contemnenda soboles. Couvée, mauvaise engeance.

SOBOLESCENS, entis. Qui se multiplie.

SOBRARBIA, a. Subrarbia, a. Subrarbium, ii. La Sobrarbe, contrée du Royaume d'Arragon en Espagne.

SOBRIARE. Voyez *Vigilare.*

SOBRIE. Sobrement. Modérément.

SOBRIETAS, atis. Sobrieté, tempérance, modération.

SOBRINA, a. Cousine gèrmaine.

SOBRINUS, ni. Cousin germain.

SOBRIUS, a, um. Sobre, tempérant, modéré.

SOCCATUS, a, um. Qui porte des brodequins.

SOCCOLANUS, ni. Soccolan. Obſervantin. Cordelier.

SOCCULUS, li. Eſcarpin, ſoulier fort léger.

SOCCUS, ci. Brodequin, la chauſſure des Comédiens.

SOCER, & SOCERUS, ri. Beau-pere, pere du mari d'une femme, ou de la femme d'un mari.

SOCIA, æ. Compagne, amie. Femme.

SOCIABILIS, le. Sociable, compatible. Qu'on peut unir, allier avec un autre. Qui peut démeurer avec un autre. Commode, convertable.

SOCIALIS, ale. Qui concerne les aſſociez, les alliez, les confédérez.

SOCIALITAS, atis. Union entre aſſociez.

SOCIALITER. Selon les régles de la ſociété, des aſſociez, des alliez.

SOCIARE. Aſſocier, alier, unir, joindre.

SOCIATOR, oris: & SOCIATRIX, icis. Qui aſſocie, qui allie, qui joint.

SOCIENNUS, ni. Compagnon, camarade.

SOCIETAS, atis. Société, aliance, aſſociation. Communauté, bourſe commune, Corps, compagnie, confrairie. Cotterie, conventualité, cabale, complicité.

Societatem facere. Se lier, s'aſſocier.

Societate conjunctus. Aſſocié, lié.

Confirmata fœdere ſocietas. Confédération.

Inita cum quibuſdam ſolius mutua pecuniæ beneficio ſocietas. Societé en commandite, *terme de Négoce.*

Humana ſocietas. Le monde, la compagnie.

In ſocietate. Conventuellement, *parlant de Religieux.*

In ſocietatem ſuam trahere. Attirer à ſa cordelle, *terme burleſque & figuré.*

SOCINIANI, orum. Sociniens; Samoſateniens, nouveaux Antitrinitaires, *hérétiques.*

SOCIO-FRAUDUS, a, um. Qui trompe ſon aſſocié.

SOCIUS, ii. Compagnon, camarade, ami, confident, familier. Allié, aſſocié, confédéré. Complice, participant, copartageant.

Eorumdem bonorum ſocii. Comperſonniers.

Rei alicujus efficiendæ ſocius. Coopérateur.

Ludi ſocius. Croupier.

SOCIUS, a, um. Qui concerne la ſociété, les aſſociez, les alliez, les confédérez.

SOCONUSCA, æ. Soconuſco, province de l'Audience de Guatimala en Amérique.

SOCORDIA, æ. Pareſſa, lâcheté, nonchalance, négligence, fénéantiſe. Létargie.

SOCORS, dis. Lâche, moû, négligent, nonchalant, pareſſeux, létargique.

SOCOTORA, æ. Socotora ou Zocotare, iſle de la mer d'Ajan.

SOCOTORÆUS, & SOCOTOTINUS, a, um. Socotorin.

SOQUIA, æ. Socquia, bourg ſitué ſur la mer rouge.

SOCRUS, ûs. Belle-mere.

SOCZOVA, & Suczova, æ. Soczowa, petite ville de la Turquie en Europe.

SODALIS, hic, & hæc. Compagnon, camarade, ami, confrére, congréganiſte.

SODALITAS, atis, & SODALITIUM, ii. Confrairie, confraternité. Congrégation, communauté.

SODERA, æ. Sodôre, petite ville de l'iſle de Jona, ou de Cholmkil, dépendante de l'Ecoſſe.

SODERA, Saldura, æ. La Saudre, petite riviere de France,

SODI fluvius. Sodi, riviere de la Babylonie.

SODOMA, æ. Sodome, ville conſumée, par le le feu du Ciel.

SODOMITA, æ. Sodomite. Non-conformiſte en amour.

SODOMITICUS, a, um. De Sodôme. De Sodomie Sodomite.

SOFA. Suggeſtum pulvino ornatum. Sopha, eſpéce d'eſtrade. Lit de repos à deux doſſiers.

SOFOLA, æ. Sofala, Zofala, Zefala, ville de la côte des Caffres en Ethiopie.

SOFTAS, aſceta, Mahometanus. Softas, eſpéce de Religieux Mahométan.

SOGDIA, æ. Al Sohg, grande Vallée du Mawarulnahra en la grande Tartarie.

SOGDIANA, æ. La Sogdiane, qui faiſoit partie de la Baſtriane.

SOGNIACUM, i. Sonegiacum, i. Soignies, petite ville des Pays-bas.

SOL, ſolis. Le ſoleil. Un jour.

SOLAMEN, inis. Conſolation, ſoulagement.

SOLANA, æ. La Solane, petite riviere de France.

SOLANGIA, æ. Soulange, nom propre de femme.

SOLANUM, ni. Morelle, Alquequenge ou Alkekengi, coqueret, ſolanum, *ſimples.*

Solanum pomiferum folio rotundo tenue. Cachos, *plante du Pérou.*

Solanum fœtidum pomo ſpinoſo oblongo. Datura, *ſimple.*

Solanum tuberoſum eſculentum. Pycnocomum, *plante.*

SOLANUS, a, um: & SOLARIS, are. Solaire, du ſoleil.

SOLARA, æ. Voyez *Solana, æ.*

SOLARE. Déſoler, déſerter, rendre déſert.

SOLARI. Conſoler, donner de la conſolation.

SOLARIUM, ii. Terraſſe au haut d'une maiſon.

In ſolario domus habitans. Logé près des tuiles, au grenier.

SOLARIUM, ii. Rente fonciere. Taille. Champart, terrage, agrier, *terme de Coûtume.*

Solarium vectigal exigere. Lever le terrage, terrager.

Agraris ſolarii, coactor. Champarteur.

SOLARIUS, a, um. Voyez *Solanus, a, um: & Solaris, are.*

SOLATIO, onis Voyez *Solatium, ii.*

SOLATIOLUM, i. Diminutif de

SOLATIUM, ii. Conſolation, ſoulagement, réconfort.

SOLATIUM, ii. Solerre, bourg de France en Dauphiné.

SOLATOR, oris. Conſolateur.

SOLATUM, i. Solat. Voyez *Crimea.*

SOLATUS, a, um. Gâté par l'ardeur du ſoleil.

SOLBAZARIA, æ. Solbazar, bourg de l'Ionie en l'Aſie mineure.

SOLDADIA, & SOLDAIA, æ. Soldadia, Soldaia, petite ville de la Tartarie Crimée.

SOLDANELLA, æ. Soldanelle, *plante.*

SOLDANUS, i. Soldan, Soudan, Sultan.

SOLDURIUS, ii. Soldurier, ſoudoyer; brave dévoüé au ſervice d'un Grand.

SOLDUS, i. Petite piéce de monnoye d'or.

SOLEA, æ. Sandale. Semelle noüée ſur le pied. Mule; pantoufle ſoulier.

Solea depoſita. Babouche.

Solea detrita. Savatte.

Solea ferrea. Fer de cheval.

Equi ſoleas ferreas cuſpidibus inſtruere. Cramponner un cheval.

Equo ſoleas induere. Brocher. Ferrer un cheval.

Solea ejuſdem repoſitum. Raſſis, *terme de Maréchal.*

Equum ſoleis exarmare. Equo ſoleas eximere. Déferrer un cheval. Déſſoler un cheval.

Solearum ferrearum aptator. Maréchal ferrant.

Solea equina contuſio, ſugillatio. Solbature, *maladie de cheval.*

Solea ferrea ad extra declivis. Pantoufle, *terme de Manége.*

Solea medio globo inferius inſtructa. Patin, *terme de Manége.*

Extrema ſolea equus gradiendo inſiſtens. Cheval rampin, *terme de Manege.*

SOLEA, æ. Sole. Limande. Carrelet, *poiſſon de mer.*

SOLIARIS, are. Qui concerne les ſandales.

SOLEARIUS, ii. Qui fait des ſandales. Cordonnier.

SOLEATUS, a, um. Qui porte des ſandales.

SOLEMNE, æ. Solemnité, fête.

SOLEMNIACUM, Solemniac. Abbaye dans le Limoſin en France.

SOLEMNIS, ne. Solemnel, célébre.

SOLEMNIS; Solennus, ni. Solemnius, ii. Soulcine, nom propre d'homme.

SOLEMNITAS, atis Solemnité.

SOLEMNITER, & SOLEMNITUS. Solemnellement.

SOLENNIS, enne. Qui ſe fait tous les ans.

SOLERE. Accoûtumer, avoir de coûtume, être accoûtumé.

Ut ſolet. A l'ordinaire.

SOLERS, tis. Subtil, adroit, habile, pénétrant, fin, induſtrieux, expéditif, vigilant.

SOLERTER. Adroitement, ingénieuſement, finement, habilement, avec eſprit.

SOLERTIA, æ. Subtilité, adreſſe, fineſſe, habileté, juſteſſe, induſtrie. Art. Prudence. Savoir.

SOLETUM, eti. Salentia, æ. Soliteſ, bourg du Royaume de Naples.

SOLFELDIUM ii. Solveld, Solfeld, petit village de la baſſe Carinthie.

SOLI, orum, & Sola, orum. Anciennement ville de la Cilicie dans l'Aſie mineure, aujourd'hui Paléſoli, village de la Caramanie.

SOLIDARE. Affermir, aſſurer. Conſolider. Souder.

Arborem ſolidare. Plomber une arbre, *terme de Jardinier.*

SOLIDATIO, onis. L'action de rendre ſolide, affermiſſement.

SOLIDE. Solidement, fermement, maſſivement.

SOLIDESCERE. Devenir plus ferme, ſe rendre plus aſſuré, plus inébranlable. Devenir ſolide. Se conſolider.

SOLIDIPES, edis. Qui a la corne du pied toute d'une piéce, qui n'a pas le pied fourchu.

SOLIDITAS, atis. Solidité, fermeté, dureté. Epaiſſeur.

SOLIDUM, i. Solde, paye, ſolaire.

SOLIDUS, a, um. Solide, ferme, dur, maſſif, plein, matériel. Entier. Stable.

In ſolidum. Solider, ſolidairement.

SOLIDUS, i. Piéce de monnoye d'or, qui ne faiſoit pas partie d'une autre de plus haute valeur.

SOLIFER, a, um. Qui porte le ſoleil.

SOLIFERREUM, i. Javelot tout de fer.

SOLIGENA, æ. Engendré du ſoleil.

SOLILOQUIUM, ii. Soliloque. Monalogue.

SOLIMANSUM, i. Soleſmes ou Solenr, village ſitué dans le Cambreſis.

SOLINA, æ. La Solina, riviere de la petite Tartarie.

SOLINGA, æ. Solingen, petite ville, ou bon bourg du Cercle de Weſtphalie.

SOLIPUGA, & SOLIPUNGA, æ. Sorte de fourmi venéneuſe.

SOLISTIMUM, i. Sorte d'augure que tiroient les Romains.

SOLITANÆ, arum. Limaçons, limaces, eſcargots d'Afrique.

SOLITARE. Avoir ſouvent coûtume.

SOLITARIE. Solitairement, dans la ſolitude, dans la retraite.

SOLITARIUS, a, um. Solitaire, qui eſt ſeul, qui ſe plait dans la ſolitude, ſauvage, miſantrope.

SOLITUDO, inis. Solitude, lieu ſolitaire. Déſert. Coin. Abandon, délaiſſement.

SOLITO. Plus que de coûtume, plus qu'à l'ordinaire.

SOLITUS, a, um. Accoûtumé, ordinaire. Qui a coûtume, coûtumier.

SOLIVAGUS, a, um. Qui va ſeul.

SOLIUM, ii. Thrône. Baignoire, la cuve où l'on ſe baigne.

De ſolio deturbare, devellere. Détrôner.

SOLIACUM, i. Sulli, voyez *Sulliacum.*

SOLLICITARE. Solliciter, preſſer, faire des inſtances, engager à.. porter à.. perſuader, débaucher, tenter. Inquieter, chagriner. Tater, ſonder.

Solicitare. S'embaraſſer.

SOLICITATIO, onis. Sollicitation, pourſuite, tentation, induction. Inquietude; tintouin, *mot bas.*

SOLLICITATOR, oris. Qui ſollicite, qui pourſuit. Tentateur, ſéducteur.

SOLLICITE. Soigneuſement.

SOLLICITUDO, inis. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie. Jalouſie, déberteſſe. Embarras, peine, perplexité, Sollicitude.

SOLLICITUS, a, um. Chagrin, inquiet, troublé, agité. Soucieux. Qui chagrine, qui inquiéte.

SOLMA, æ. Sols, Hohen-ſolms, bourg de la Wétéravie en Allemagne.

SOLNOCUM, i. Zolnock, ville de la haute Hongrie.

SOLOGÆ: SOLOCHÆ, arum Les iſles de Solocha ou de Soloco, dans la golfe de Sidra ou de Soloche.

SOLODURUM, i. Soleure, ville de Suiſſe.

SOLÆCISMUS, mi. SOLÆCUM, i. Solecîſme *terme de Grammaire.*

SOLONIA, æ. La Sologne, pays de France.

SOLORIA, æ. Solor, iſle de l'Océan Indien.

SOLOTHURUM, i. Voyez *Salodurum.*

SOLOX, *ocis.* Qui a toute ſa laine, qui n'eſt point tondu. Laine graſſe.

SOLPUGA, *a.* Voyez *Solipunga*, *a.*

SOLSONA; *Salſona*; *Celſona*. *a.* Solſone ou Salſone, petite ville de la Catalogne en Eſpagne.

SOLSTITIALIS, *ale.* Solſticial, du Solſtice.

SOLSTITIUM, *ii.* Solſtice.

SOLTA, *a.* Solta, petite ville du golfe de Veniſe.

SOLTCAMPIA, *a.* Soltcampi, fort ſitué dans le Groningue.

SOLVÆUM. Voyez *Solvæum.*

SOLUBILIS, *ile.* Soluble, qui ſe peut ſoudre, qui ſe peut expliquer.

SOLVEDLA, *a.* *Solrwedelia*, *a.* Solwedel, petite ville du Marquiſat de Brandebourg.

SOLVENSE oppidum. Voyez *Solſoleium*, *ii.*

SOLVERE. Délier, dénoüer, détacher. Payer, acquiter, amortir, purger, rembourſer. Partir, lever l'ancre. Soudre, réſoudre. Diſſoudre. Amollir. Délivrer, dégager.

Nodum ſolvere. Dénoüer, défaire un nœud.

Solvi. Débacler, *en parlant d'une riviere.*

Equos curru, vel jugo ſolvere. Dételler, ôter les chevaux d'un caroſſe, d'une charette, d'une charrue.

Qui ſolvendo eſt; vel non eſt. Solvable; inſolvable.

Ad ſolvendum aptitudo; alieni æris ſolvendi inopia. Solvabilité; inſolvabilité.

SOLUM, *li.* Sol, terre; terrain, terroir. Fonds de terre. Place. Plan.

Summa ſoli facies. Le rèz de chauſſée. Le niveau de la campagne, *terme de Fortification.*

Ad ſolum adæquare. Raſer, mettre rèz pied, rèz terre.

SOLUM, *SOLUMMODO.* Seulement.

SOLUS, *a*, *um.* Seul, unique. Seulet, *vieux mot.*

SOLUS, *i.* *Oluliſ*, *is.* Solanto, bourg de la Vallée de Macara en Sicile.

SOLUS, *i.* Soléa, Solos, village de l'iſle de Cypre.

SOLUTE. Librement, ſans contrainte.

SOLUTILIS, *ile.* Qui ſe défait aiſément, qui s'ouvre facilement, aiſé à dénoüer, à détacher.

SOLUTIO, *onis.* L'action de délier, de lâcher. Dénoüement, déliement. Solution, réſolution. Diſſolution. Payement, rembourſement, acquit. Pagne, *terme de Coutume.*

Glaciei ac nivis ſolutio. Dégel.

Concreti glacie fluminis repentina ſolutio. Débacle.

Solutionis reliqua ſolvere. Arrêter un compte.

Anticipata pecuniæ ſolutio. Excompte.

SOLUTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Solvere.* Délié, libre

SOLUTIOR, *oris.* Délibéré, dégagé; cavalier.

SOLWÆUM, *i.* *Selgovium.* Solwey, bourg de l'Ecoſſe méridionale.

Solwæum Æſtuarium. Solwey-Fyrth, golfe de la mer d'Irlande.

SOLYMA, *a.* Jéruſalem.

SOMERSETIA, *a.* Somerſet-Shire, province d'Angleterre.

SOMERTONIUM, *i.* Somerton, bourg d'Angleterre.

SOMMERIÆ, *arum.* Sommieres, petite ville du Languedoc en France.

SOMMONORRIA. Amiens. Voyez *Ambianum.*

SOMNANBULUS, *a.* Somnanbule, qui marche en dormant.

SOMNIALIS, *is.* Somnial, ſurnom d'Hercule.

SOMNIARE. Songer, rêver.

SOMNIATOR, *oris.* Songeur, rêveur.

SOMNICULOSE. Negligemment, nonchalamment, en dormant.

SOMNICULOSUS, *a*, *um.* Aſſoupi, endormi, qui ne fait que dormir.

SOMNIFER, *a*, *um.* Qui endort, qui aſſoupit. Aſſoupiſſant, dormitif, ſoporatif, ſomnifere.

SOMNIFICUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications.

SOMNINUM, *i.* Viſion, rêverie.

SOMNIOSUS, *a*, *um.* Qui eſt ſujet à rêver; qui fait des ſonges, rêveur, ſongeur.

SOMNIUM, *ii.* Songe, rêve, viſion, rêverie, imagination, chimére.

SOMNIUM, *ii.* Sonnino ou Sunino, bourg de la Campagne de Rome en Italie.

SOMNOLENTUS, *a*, *um.* Endormi, aſſoupi, accablé de ſommeil. Michaut, *terme d'Imprimerie.*

SOMNUS, *ni.* Sommeil, ſomme, le dormir, le repos. Le Sommeil, *divinité du Paganiſme.*

Somnum capere. S'endormir.

Quod ſomnum parit. Sopotifere, dormitif, hypnotique.

SOMONA, *a.* La Somme, riviere de Picardie en France.

SONABILIS, *ile.* Qui ſonne, qui réſonne.

SONARE. Sonner, réſonner.

SONCHUS, *chi.* Laiteron, laceron, *plante.*

SONCINUM, *i.* Soncino, petite ville du Duché de Milan.

SONDÆ & *Sunda*, *arum.* La Sonde, nom propre du Detroit & des iſles de la Sonde dans la mer des Indes.

SONDRIUM & *Sondriſium*, *ii.* Sondrio, petite ville des Griſons.

SONEGIÆ, *arum.* Voyez *Segniacum*, *i.*

SONERE. Voyez *Sonare.*

SONGUM, *i.* Songo, contrée de la baſſe Ethiopie.

SONIPES, *edis.* Un coureur, un cheval.

SONITUS, *ûs.* Son, bruit.

SONIVIUS & *SONIVUS*, *a*, *um.* Qui fait du bruit, qui retentit, qui éclate.

SONNEBERGA, *a.* Sonneberg & Sonnenberg, château du Tirol.

SONNEBURGUM, *i.* Sonneburg, bourg de la Suéde.

SONOR, *oris.* Son éclatant, grand bruit.

SONORE. Avec bruit, d'une maniere ſonore.

SONORUS, *a*, *um.* Sonore, réſonnant, retentiſſant, bruyant, éclatant.

SONS, *tis.* Coupable, criminel.

SONTICUS, *a*, *um.* Nuiſible, offenſant.

SONTINA, *a.* Zons, petite ville de l'Archevêché de Cologne en Allemagne.

SONTIUS, *ii.* Lilonzu ou Iſonzo, nom propre d'une riviere de la Carniole.

SONUS, *ni.* & *ûs.* Son, bruit, éclat. Note, corde, ton. Accent, parole.

Ars quæ de ſonis agit. Acouſtique.

Sonum edere. Sonner, réſonner.

Sono probare, explorare nummos. Sonner, faire ſonner l'argent.

Sonorum repercuſſus. Echo. Réſonnement.

Soni gravis muſicum organum. Une baſſe.

Soni gravis barbites. Baſſe de viole.

Sonus gravis totâ muſicâ continuatus. Baſſe-continuë.

Sonus alter ab acutiſſimo. Haute-contre.

Sonus ſummus, ex. inſus. Partie découverte, *terme de Muſique.*

Sonus ſummo ſonus oppoſitus. Contre-partie, *terme de Muſique.*

Soni acuti organum muſicum. Sourdine.

Sonos abrumpere. Couper les ſons, *terme de Muſique.*

Unus idemque vocis ſonus. Monotonie.

SOPHALA. Voyez *Sofala*, *a.*

SOPHAN. Nom propre d'une ville de la Tribu de Gad dans la Terre-Sainte.

SOPHIA, *a.* La ſageſſe.

SOPHIA, *a.* Sophie, nom propre de femme.

SOPHIA Sardica. Sophie, ville de la Bulgarie.

SOPHIA Sancta. Sainte Sophie ou Santa Sophia, petite ville de la Géorgie.

SOPHISMA, *atis.* Sophiſme, argument captieux.

SOPHISMATICUS, *a*, *um.* Qui concerne les Sophiſmes, qui aime les Sophiſmes.

SOPHISTA & *SOPHISTES*, *a.* Sophiſte.

SOPHISTICUS, *a*, *um.* Sophiſtique, captieux, trompeur, fallacieux.

SOPHIUS, *ii.* Sophi ou Sofi.

SOPHONIAS & *Zephanias.* Nom propre de l'un des douze petits Prophétes.

SOPHOS. Fort bien, très-bien.

SOPHRONISTA, *a.* Sophroniſte, Officier de la ville d'Athénes.

SOPHUS, *i.* Sage.

SOPIRE. Aſſoupir, endormir.

SOPITOR, *oris.* Qui endort. Endormeur.

SOPITUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

SOPOR, *ris.* Aſſoupiſſement, envie de dormir, ſommeil. Breuvage qui aſſoupit, qui endort.

SOPORARE. Aſſoupir, endormir.

SOPORIFER, *a*, *um.* Aſſoupiſſant, qui endort. Dormitif, ſoporatif.

SOPORUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications.

SOPOTUM, *i.* Sopoto, petite ville à demi ruinée, dans l'Epire.

SOPPIA, *a.* Voyez *Sopia*, *a.*

SOPPIANÆ & *Sopiana*, *arum.* Soppan & Soppia, bourg de la Hongrie.

SOPRONIUM, *ii.* Sopron, petite ville de la baſſe Hongrie.

SORA, *a.* Sora, petite ville de la terre de Labour dans le Royaume de Naples. Sora ou Soora, petite ville de l'iſle de Selande. Shapor, ville de l'Inde.

SORABILE, *es.* Voyez *Villa-Pozi.*

SORABUS, *i.* Sorabas & Sarrabus, bourg de la Sardaigne.

SORACUM, *i.* Chariot, ou charette qui porte le bagage des Comédiens.

SORACUS, *i.* Coffre, caiſſe.

SORADEUS & *SORADIUS*, *i.* Soradée, démon ou faux-Dieu que les Indiens adoroient autrefois.

SORANUS, *i.* Soran, ſurnom de Pluton.

SORAVA, *a.* *Zdaram*, *i.* Soraw, ville des Etats de l'Electeur de Saxe.

SORBERE. Humer, avaler en retirant ſon haleine. Boire. Gober. Engloutir, abſorber.

Sorbere contumeliam. Boire un affront. Avaler un affront.

SORBETUM, *i.* Sorbet ou Sorbec, *breuvage du Levant.*

SORBILIS, *ile.* Qu'on peut avaler, qu'on peut humer, qu'on peut boire. Potable.

SORBILLARE. Boire à petits coups réitérez. Beuvoter.

SORBILLUM, *i.* Breuvage qu'on avale, un boüillon.

SORBITIO, *onis.* Breuvage. Boüillon. Déglutition, *terme de Médecine.*

SORBITIUNCULA, *a.* Diminutif de *Sorbitio*, *onis.*

SORBONA Domus. Collegium Facultatis Theologiæ Pariſienſis. La Sorbonne, Maiſon ou College de la Faculté de Théologie, établie en l'Univerſité de Paris.

SORBONICUS, *a*, *um* De Sorbonne. Sorbonique.

SORBUM, *i.* Corme, ſorbe, *fruit.*

SORBUS, *i.* Cormier, ſorbier, *arbre.*

SORDERE. Etre ſale, être plein d'ordure. Etre méprisable.

SORDES, *ium.* Ordures, ſaletez, ſaliſſures, ſoüillures, craſſe. Balayûres. Cureûres. Baſſeſſes, vilenies, gredineries, meſquineries.

Sordibus aliquem purgare, detergere. Décraſſer quelqu'un.

SORDESCERE. Devenir ſale. Se ſalir. S'encanailler.

SORDIDARE. Salir, rendre ſale, craſſeux, vilain.

SORDIDE. Salement, mal-proprement, vilainement, méchaniquement, meſquinement, pêtremment. Vénalement.

SORDIDULUS, *a*, *um.* Diminutif de

SORDIDUS, *a*, *um* *Sordidior*, *iſſimus.* Sale, craſſeux, mal-propre, goinfre, vilain, ſordide, avare, grigou, mauſſade, ſagotin.

Sordida fœmina. Salope, guenipe.

SORDITUDO, *inis.* Saleté, craſſe, ordure.

SORETUM Regnum. Soret, nom propre d'une province de l'Empire du Mogol en Aſie.

SORETUM, *i.* Soreto, bourg du Royaume de Naples.

SOREX, *icis.* Une ſouris.

Sorex pennatus. Chauve-ſouris, ratepennade.

SORGE; *Orga*, *æ.* *Sorgia*. *Sulgia*, *a.* La Sorgue, riviere du Comtat Vénaiſſin en Provence.

SORGIÆ, ou *Sulgiæ Pons.* Le Pont de Sorgues, bourg du Comtat Vénaiſſin en Provence.

SORIA, *a.* Soria, ville de la Caſtille vieille en Eſpagne.

SORICETUM, *i.* Trou de ſouris.

SORICINUM, *i.* Soreze, bourg du Languedoc en France.

SORICINUS, *a*, *um.* De ſouris.

SORICULATUS, *a*, *um.* Bariolé, de pluſieurs couleurs.

SORIQUI populi. Les Souriquois, peuples de l'Amérique.

SORITES, *a.* Argument qui conſiſte en pluſieurs propoſitions entaſſées les unes dans les autres.

SOROCA, *a.* Sorok, ville de la Moldavie.

SORORIUS, *ii.* Sœur. Qui eſt ſemblable.

Sororis maritus. Beau-frere.

Mariti vel uxoris ſoror. Belle-ſœur.

Soror cohæres. Parcener, *terme de Coutume.*

SOROR, *oris.* Le Sor, petite riviere du haut Languedoc en France.

SORORIA, *a.* Surnom de Junon.

SORORIARE. S'enfler à l'envi, *ou* de compagnie.

SORORICIDA, *a.* Qui tuë ſa ſœur.

SORORIUS, *a, um.* De la ſœur.

SORRA, *a.* *Sorrelape, es.* *Sorobola, a.* Sorres, ville ruinée dans la Sardaigne.

SORPTUS, *a, um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe *Sorbere.*

SORS, *tis.* Le ſort, le hazard, la deſtinée, l'étoile.

Ludicra ſortes. Blanque. Lotterie.

Sorte ducere. Tirer au billet, au ſort.

Sortes in urnam conjicere. Jetter des lots.

SORS, *tis.* Le principal, le capital, le fond, le ſort principal.

Sorti attribuere Imputer ſur le capital.

Sorti imputare ſolutas pecunias. Imputer, déduire les uſures payées ſur le capital.

SORTÆ *Caput.* Le Cap de Sorto ſur la côte de Tripoli.

SORTE. Au ſort, par le ſort, au hazard, à l'avanture. Inevitablement, d'une maniere inévitable, fatalement.

SORTES, *ium.* Oracles. Sortilèges.

SORTICULA, *a.* Diminutif de *Sors, ſortis.*

SORTILEGIUM, *ii.* Sortilége; divination par le ſort.

SORTILEGUS, *i.* Devin, ſorcier.

SORTINUM, *i.* Sortino, ville de Sicile.

SORTIRI. Tirer *au* ſort. Lotir. Diſpenſer, diſtribuer. Abuter, *en jouant aux quilles.*

Sortiri effectum. Sortir ſon plein & entier effet, *terme de Palais.*

SORTITIO, *onis.* Sort. Hazard.

Ludicra ſortitio. Blanque. Lotterie.

SORTITO. Au ſort, au hazard.

SORTITOR, *oris.* Qui tire au ſort.

SORTITUS, *us.* L'action de tirer au ſort.

SOSIPATER, *Sopater, i.* Soſipatre, nom propre d'homme.

SOSIPOLIS. *is.* Soſipolis, Dieu des Eléens.

SOSKA, *a.* Sooska, petite ville de Moſcovie.

SOSNA, *a.* La Soſna *ou* Scoſna, riviere de Moſcovie.

SOSPES, *itis.* Sain & ſauf; échappé du danger.

SOSPIRELLUM, *i.* Soſpello, petite ville des Etats de Savoye.

SOSPITA, *a.* Celle qui ſauve du péril.

SOSPITALIS, *ale.* Qui ſauve, qui préſerve.

SOSPITARE. Conſerver ſain & ſauf, préſerver de malheur.

SOSPITAS, *atis.* Bonne ſanté.

SOSPITATOR, *oris.* Sauveur, celui qui tire du péril, du danger.

SOSPITATRIX, *icis.* Celle qui ſauve, qui préſerve du danger.

SOSSAVIA, *a.* La Soſſavie, contrée de la Pruſſe Ducale.

SOTER, *eris.* Sauveur, conſervateur.

SOTERIA, *orum.* Soteries, ſacrifices qui ſe faiſoient en reconnoiſſance de la conſervation de quelqu'un.

SOTEROPOLIS, *is.* San Salvador, nom de pluſieurs villes.

SOTHIS, *is.* Sothis, nom que les Egyptiens donnoient anciennement à la conſtellation du grand chien, appellée Sirius.

SOTIA, *a.* Aire, en Gaſcogne.

SOVA, *a.* Sova, nom d'un bourg & d'une province de l'Abiſſinie.

SOVANUM *promontorium.* Capo Sovano, dans le Royaume de Naples.

SOULACUM, *i.* Soulac, bourg de Médoc en Guyenne.

SOUMELPORIUM, *ii.* Soumelpour, petite ville de l'Empire du Mogol en Aſie.

SOUSI *populi.* Les Souſos, peuples de la Nigritie en Afrique.

S P.

SPADÆ *promontorium.* Le Cap de Spada, en la côte ſeptentrionale de l'Iſle de Candie.

SPADANUS *vicus.* Spa, bourg de l'évêché de Liége.

SPADIX, *icis* Cheval bai.

Spadix leucophao mixtus capite nigriori. Cap de môre, *terme de Manége.*

SPADO, *onis.* Eunuque.

SPADONIUS, *a, um.* Qui ne produit point, qui ne germe point, qui n'engendre point.

Spadonium pomum. Paſſe pomme.

SPAGIRICUS, *a, um.* Spagirique.

SPAHIUS, *Eques Turcicus.* Spahis, cavalier de l'armée Ottomane.

SPALATUM, *i.* Spalato, ville de la Dalmatie.

Spalati promontorium. Le Cap de Spalato.

SPALTUS *lapis.* Spalt, ſorte de pierre.

SPANDAVIA, *a.* *Spandovia, a.* Spandow, ville de la moyenne Marche de Brandebourg.

SPANHEIMENSIS *Comitatus.* Le Comté de Spanheim *ou* de Sponheim, contrée du Palatinat du Rhin en Allemagne.

SPARGANIUM, *ii.* Laiche *ou* Leiche, mauvaiſe herbe qui croît dans les prez.

SPARGERE. Répandre, verſer, épancher. Faire courir dans le monde.

SPARNACUM, *i.* Epernay, ville de France en Champagne.

SPARNO, *onis.* Epernon, bourg ou petite ville de France en Beauce.

SPARNORUM, *i.* Même ſignification.

SPARSE & SPARSIM. De coté & d'autre, pêle-mêle, confuſément, ſans ordre.

SPARSIO, *onis.* L'action de répandre.

SPARSUS, *a, um.* Répandu, épars.

SPARTA, *a.* Sparte, Lacedemone, ville de la Laconie.

Quæ tibi obtigit Spartam nunquam deſere. N'abandonnez jamais la Sparte qui vous eſt échuë.

SPARTANUS, *a, um.* Qui eſt de Sparte.

SPARTARIUM, *ii.* Lieu planté de genêts d'Eſpagne.

SPARTARIUS *Campus.* La Manche, la Mancha, contrée de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

SPARTEUS, *a, um.* Qui eſt fait de jonc.

SPARTIATÆ, *arum.* Les Spartiates, les habitans de Sparte.

SPARTIVENTUM *promontorium.* Spartivento, nom propre d'un Cap du Royaume de Naples.

SPARTUM, *i.* Sorte de jonc.

SPARULUS, *i.* Sorte de poiſſon de mer.

SPARUM, *i.* Sorte de dard. Sorte de poiſſon de mer.

SPASMA, *atis.* Spaſme; voyez *Spaſmus.*

SPASMICUS, *i.* Qui concerne les ſpaſmes, les convulſions.

SPASMODICUS, *a, um.* Spaſmodique.

SPASMOLOGIA, *a.* Spaſmologie, traité des Spaſmes.

SPASMOSUS, *a, um.* Qui eſt ſujet aux ſpaſmes, aux convulſions, aux crampes.

SPASMUS, *i.* Convulſion, retréciſſement de nerf, crampe, ſpaſme.

SPASTICUS, *a, um.* Qui attire, attractif. Sujet aux ſpaſmes, aux convulſions, aux crampes.

SPATALIUM, *ii.* Sorte de braſſelet.

SPATHA, *a.* Spatule, éſpatule, *inſtrument de Chirurgien & d'Apoticaire.*

Spathâ ſubigere, agitare, miſcere. Braſſer, remuer.

SPATHALIUM, *ii.* Petite branche de palmier où il y a des dattes. Garniture de toilette de femme.

SPATHARIUS, *ii.* Qui garde, qui eſcorte. Gardelige, *terme de Coutume.*

SPATHULA, *a* Spatule, éſpatule, *inſtrument de Chirurgien & d'Apotiquaire.*

SPATIARI. Se promener, aller ça & là. S'étendre.

SPATIATOR, *oris.* Coureur, vagabond.

SPATIOSE. Au large, ſpatieuſement, amplement, largement.

SPATIOSUS, *a, um.* Spatieux, vaſte, large, ample. Gros, grand. De longue durée.

SPATIUM, *ii.* Eſpace, place. Eloignement, diſtance d'un lieu à un autre. Intervalle. La durée du tems. Promenade. Lice. Carriere.

Spatium ad exercitum in aciem diſponendum. Place d'armes.

Spatiis diſtinguere, Eſpacer.

Nimium ſpatii inter verba, inter litteras. Colombier, *terme d'Imprimerie.*

Spatium amplius occupare, Chaſſer plus loin, *terme d'Imprimerie.*

SPATULA, *la.* Branche d'arbre.

SPEA, *a.* *Speus fluvius.* Le Spey, grande riviere de l'Ecoſſe.

SPECHIA, *a.* Ancien nom de l'Iſle de Chypre.

SPECIA. Voyez *Specula.*

SPECIALIS, *ale.* Special, particulier.

SPECIALITER. Spécialement, particulierement, expreſſement, poſitivement, ſpecifiquement, déterminément.

SPECIATIM. Spécialement, ſpécifiquement.

SPECIES, *ei.* Eſpéce. Forme, figure. Mine, air, façon, reſſemblance, maniere, phiſionomie, extérieur, nature, ſorte, categorie. Apparence, Vûe.

Rei ſpeciem in animo informare. Imaginer. Se former l'image *ou* l'idée d'une choſe.

Præclara ſpecie non ducor. Je ne me laiſſe point prendre aux apparences. Je ne me paye pas de complimens.

SPECIES, *erum.* Epiceries, épices.

SPECIFICARE. Spécifier, marquer l'eſpéce.

SPECIFICUS, *a, um.* Spécifique, ſpecial.

SPECILLUM, *li.* Eprouvette, ſonde de Chirurgien. Lunette.

Specillum in vulnus immittere. Sonder une plaie.

SPECIMEN, *inis.* Preuve, marque, montre; échantillon. Exemple, modele, eſſai, coup d'eſſai, épreuve.

Specimen artis ſuæ exhibere. Donner un plat de ſon métier.

SPECIRE. Voyez *Aſpicere.*

SPECIOSE. Spécieuſement, pompeuſement, magnifiquement.

SPECIOSITAS, *atis.* Beauté.

SPECIOSUS, *a, um.* Spécieux, apparent, de belle apparence. Beau.

SPECIUM, *ii.* Voyez *Specillum, li.*

SPECTABILIS, *ile.* Viſible, qu'on peut voir, qu'on peut regarder. Remarquable, conſidérable.

SPECTACULUM, *li.* Spectacle, jeux publics. L'amphitheâtre.

SPECTAMEN, *inis.* Ce qui fait connoitre, ce qui découvre.

SPECTARE. Voir, regarder, être ſpectateur. Juger, examiner. Etre tourné *ou* ſitué vers, *ou* du côte. Avoir égard. Regarder avec eſtime, eſtimer, faire cas. Avoir en vûe, viſer, butter, coucher en jouë. Eprouver. Prendre garde.

Quod ſpecta ad, &c. En fait de, en matiere de, &c.

SPECTATIO, *onis.* L'action de regarder.

Spectatio aliena judicis auctoritate imperata. Contre viſite.

SPECTATISSIME. Avec un très-grand éclat.

SPECTATIVUS, *a, um.* Spéculatif, contemplatif.

SPECTATOR, *oris.* Spectateur, qui regarde.

Medius rerum utrinque ſpectator otioſus. Un homme qui ne prend point de parti, qui n'eſt là que pour juger des coups.

SPECTATRIX, *icis.* Celle qui regarde.

SPECTATUS, *us.* Regard, vûë.

SPECTILE, *lis.* La chair du ventre du cochon autour du nombril.

SPECTIO, *onis.* Inſpection dans la ſcience augurale.

SPECTRUM, *i.* Spectre, fantôme, viſion, apparition, revenant, ſimulacre. Illuſion.

SPECTUS, *us.* Voyez *Aſpectus, us.*

SPECULA, *a.* Sentinelle, aguets; Echauguette. Ecoute. Guérite. Aghais, *terme de Coutume.* Beffroi.

Venatoris ſpecula. Affût de Chaſſeur.

Mali ſpecula. Hune, gabie, cage, échauguéte.

Eſſe in ſpeculis. Etre à l'affût, aux aguets, faire la ſentinelle.

SPECULARE, *ris.* Lunette, Téleſcope.

SPECULA, *la.* Rayon d'eſpérance.

SPECULABUNDUS, *a, um.* Qui regarde d'un lieu elevé pour découvrir. Attaché à regarder.

SPECULARI. Faire la ſentinelle, être en vedette, eſpionner, épier, guetter. Spéculer. Conſiderer, contempler, obſerver, examiner. Découvrir, reconnoitre le pays, appercevoir.

SPECULARIS, *are.* Qui concerne le beffroi, le tocſin. Tranſparent. Spéculaire.

Specularis faber, propola. Lunetier, Miroitier.

SPECULARIUS, *ii.* Vitrier, Lunetier.

SPECULATIO, *onis.* Poſte où l'on eſt en ſentinelle. Affût. Spéculation, contemplation, ſpéculative. Théorie.

SPECULATIVUS, *a, um.* Spéculatif, qui eſt dans la contemplation. Théorique.

SPRCULATOR, *oris.* Spéculateur, obſervateur, contemplateur, ſpéculatif, contemplatif,

Batteur

Batteur d'eſtrade, coureur, eſpion, guetteur, mouche, mouchard. Sentinelle.

Carcheſior ſpeculator. Gabiet, *terme de Marine.*

SPECULATORIUS, a, um. Qui ſert à découvrir, à obſerver.

Thèvis ſyderum ſpeculatoria. Obſervatoire.

SPECULATRIX, icis. Celle qui contemple, qui conſidère. Eſpionne.

SPECULATUS, ûs. L'action d'épier d'un lieu élevé. Le métier d'eſpion.

SPECULUM, li. Un miroir.

Speculorum commercium. La Miroiterie.

Speculorum mercator. Miroitier.

Specula conficiendi ars. La ſcience ſpéculaire, la catoptrique.

SPECUS, ûs. Caverne. Antre. Lieu ſoûterrain. Grotte.

SPEDIA, a. Spezze *ou* Spétia, petite ville de l'Etat de Genes.

Spediæ ſinus. Le golfe de Spezze.

SPEDONA. Voyez *Spedotenum.*

SPEDOTENUM, ni. Eſpône, lieu ſur les confins du Diocèſe de Paris & de celui de Chartres.

SPELUCA, a. Splugen, village du pays des Griſons.

SPELUNCA, ca. Caverne. Antre. Lieu ſoûterrain. Retraite, repaire, taniere.

SPERABILIS, ile. Qu'on peut eſperer.

SPERARE. Eſpérer, compter, prétendre, vivre dans l'attente. Se promettre. Craindre.

SPERATUS, a, um. Participe de *Sperare.*

SPERCHIUS fluvius. Salambria *ou* Salembria, *ou* Agriomela, riviere de Gréce.

SPERMA, atis. Sperme, ſemence.

Sperma ceti. Sperme de baleine, blanc de baleine; nature de baleine.

Sperma ranarum. Le fray des grenoüilles.

SPERMATICUS, a, um. Spermatique, ſéminal.

SPERNAX, acis. Mépriſant, dédaigneux.

SPERNERE. Mépriſer, dédaigner.

SPES, ei. Eſpérance, eſpoir, attente, expectation. Eſpérance, Déeſſe de l'antiquité Payenne.

Alicui ſpem omnem eripere. Déſeſperer quelqu'un.

SPESSHARTIA Sylva. Speſshart, nom propre d'une forêt de la Franconie.

SPETITE, lis. Voyez *Spetiliæ, is.*

SPEUSTICUS, a, um. Fait à la hâte.

SPHACELUS, li. Sphacéle, nécroſe, ſidération, *termes de Medecine & de Chirurgie.*

Sphacelo putrefactus, Sphacélé.

SPHÆRA, a. Sphère, globe.

SPHÆRICE. Sphériquement.

SPHÆRICUS, a, um. Sphérique.

SPHÆRISTA, a. SPHÆRISTICUS, ci. Sphériſte; Sphériſtique; Maître dans l'art de joüer à la paume *ou* au balon.

SPHÆRISTERIUM, ii. Jeu de paume. Tripot. Sphériſtère, *terme de l'Antiquité.*

Sphæriſterii Magiſter. Paumier. Tripotier.

Sphæriſterium malleare. Mail.

SPHÆRISTICA, ca. La Sphériſtique, *terme d'Antiquaire,* L'art de joüer à la paume *ou* au balon.

SPHÆRITA, a. Sorte de gâteau.

SPHÆROCEPHALUS. Eſpèce de chardon, *plante.*

SPHÆROIDES, is. Sphéroïde, qui approche de la figure de la Sphère.

SPHÆROMACHIA, a. Sphéromachie, jeu *ou* éxercice de la paume *ou* du balon.

SPHÆRULA, la. Globule, petite Sphère. Pelote.

Sphærulis diſtinctus. Pommeté, *terme de Blaſon.*

SPHETIA, a. Sfétigrado, ville de l'Albanie.

SPHINX, ingis. Sphinx, monſtre fabuleux.

SPHOENOIDALIS, ale. Sphénoïdal, qui appartient à l'os Sphénoïde, *terme d'Anatomie.*

SPHOENOIDIS, is. Sphénoïde, baſilaire, multiforme, *terme d'Anatomie.*

SPHONDILIS, is. Sphondyle *ou* Spondyle, *inſecte.*

SPHONDYLIUM, lii. Sphondylium *ou* beroé, *plante.*

SPHRAGIS, idis. Terre ſigillée de Lemnos. Cachet. Chaton de Bague.

SPICA, a. Epi. Gouſſe d'ail.

Spicarum legulus. Glaneur.

Spica derelicta. Glane.

SPICARE. Epier, façonner en forme d'épi.

Spicare. Epier, monter en épi.

SPICATUS, a, um. Qui a des épis, qui a la forme d'un épi.

Spiratis cartis ludere. Joüer au piquet.

SPICEUS, a, um. D'épi.

SPICIFER, a, um. Qui produit des épis.

SPICILEGIUM, gii. Glanage, L'action de glaner. Spicilége.

Spicilegium exercere. Glaner.

SPICILEGUS, ga. Glaneur, glaneuſe.

SPICULARE. Voyez *Acuminare.*

SPICULATOR, oris. Soldat armé de javelot, de dard.

SPICULUM, li. Javelot, javeline, dard, lance, épieu. La pointe d'une fléche, d'une lance. L'aiguillon d'une abeille.

Spiculum foliis aleatoriis. Pique, au jeu de cartes.

Spiculis inſerta trabs ignaria. Hériſſon foudroyant, *terme d'Artillerie.*

SPICUM & SPICUS, ci. Voyez *Spica, a.*

SPIEGELBERGENSIS Comitatus. Le Comté de Spiégelberg en Weſtphalie.

SPIGA, a. La Spiga, petite riviere de Natolie.

SPINA, na. Epine. Pointe. Arrête, barbe de poiſſon.

Spina dorſi. L'épine du dos, l'échine. L'eſquine, *terme de Manége.*

Sub ſpina ſcapula poſitus. Sous-épineux, *terme d'Anatomie.*

SPINA, a. Spino, village du Milanois.

SPINA alba. Aubépin, aubepine, epine blanche, *arbriſſeau.*

Spina infectoria. Bourg-épine *ou* Nerprun, *arbriſſeau.*

SPINACHIA & SPINACIA, a. Epinard, *herbe potagere.*

SPINÆ, arum. Spene, village du Comté de Barck en Angleterre.

SPINAL, alis. Epinal, petite ville de Lorraine.

SPINALENSIS, enſe. Spinalenſe caſtrum. Epinal, petite ville de Lorraine.

SPINALIS, ale. Spinal, *terme d'Anatomie.*

SPINALIUM. Voyez *Spina.*

SPINALONGA, ga. Spinalonga, forteresse dans l'Iſle de Candie.

SPINARZA, a. Spinarza *ou* Chervesta Paeola, riviere de l'Albanie.

SPINELLUS, a, um. Spinelle, *terme de Joüaillerie.*

SPINENSIS, is. Nom propre d'un Dieu qui préſidoit au deracinement des ronces & des épines.

SPINETUM, ti. Lieu planté de buiſſons, de broſſailles.

SPINETUM, ti. Epinoy, bourg de la Flandre Walone.

SPINEUS, a, um. D'épine.

SPINIFER, a, um. Qui porte des épines.

SPINIGENNA, na. Né parmi les épines.

SPINOSA, ſa. Spinoſa *ou* Eſpinoſa, bourg de Biſcaye en Eſpagne. Eſpinoſa de los montes *ou* de los monteros, bourg *ou* petite ville de la vieille Caſtille.

SPINOSA, ſa. Spinoſa *ou* Eſpinoſa, nom propre d'un Athée.

Spinoſa doctrina. Spinoſiſme.

SPINOSISTA, ta. Spinoſiſte, qui ſuit les ſentimens de Spinoſa.

SPINOSUS, a, um. Epineux, couvert d'épines. Difficile, embarraſſé. Rude.

SPINSIA, a. Eſpoiſſe, autrefois Maiſon royale entre Avalon & Semur en Auxois.

SPINTHER, eris. Braſſelet que les femmes portoient au haut du bras.

SPINTURNICIUM, ii. Face de guenon, mine de ſinge.

SPINTURNIX, icis. Oiſeau de mauvais augure. Singe, guenon.

SPINULARIUM, ii. Etui. Peloton à épingles.

SPINULARIUS, ii. Epinglier.

SPINUM, ni. Spin *ou* Spingo, bourg du Montferrat.

SPINUS, ni. Prunier ſauvage.

SPIONIA, a. Vigne ſauvage.

SPIONICUS, a, um. De vigne ſauvage.

SPIRA, ra. Tour en ligne ſpirale. Vis. Spire, volute, entoulement, *terme d'Architecture.* Rouleau.

Spira filacea. Un écheveau de fil.

Fila in ſpiram convoluta unitium. La centaine d'un écheveau de fil.

Spira farta, Bourrelet, treſque, torque, tortil, *terme de Blaſon.* Vertugadin.

Verſatio in ſpiram. Entortillement.

Flectere in ſpiram. Entourner.

In ſpiram convolvi, contorqueri. Coffiner, ſe coffiner, *terme de Fleuriſte.*

SPIRA, ra. Spire, ville d'Allemagne.

SPIRABILIS, ile. Qu'on peut reſpirer.

SPIRACULUM, li. Soupirail. Abajour. Ventouſe.

SPIRÆ, arum. Les replis d'un ſerpent.

SPIRÆUM promontorium, Capo Spireo, dans la Sacanie en Morée.

SPIRALIS, ale. Spirale, *terme de Géométrie.*

SPIRAMEN, inis & SPIRAMENTUM, ti. Soûpirail, ventouſe, Barbacane *ou* Canon d'eau. Chantepleure. Event.

SPIRANS, tis. Reſpirant, vivant. Grouillant.

Ægrè ſpirans. Palpitant, haletant.

SPIRARE. Reſpirer, prendre haleine. Souffler. Exhaler. Aſpirer.

Ægrè ſpirare. Haleter, palpiter.

Spirandi difficultas. Dyſpenée, *terme de Medecine.*

Spirandi tempus. Lettres de répit.

SPIRATOR, oris. Qui reſpire, qui ſouffle.

SPIRILLUM, li. La barbe d'une chèvre.

SPIRITALIS, ale. Pneumatique. Spirituel.

SPIRITUALIS, ale. Spirituel, intellectuel.

SPIRITUALISATIO, onis, Spiritualiſation, *terme de Chymie.*

SPIRITUALITAS, atis Spiritualité. Incorporalité.

SPIRITUALITER. Spirituellement.

SPIRITUOSUS, a, um. Spiritueux, plein d'eſprits.

SPIRITUS, ûs. Le ſouffle, l'air, le vent, l'haleine, la reſpiration, l'odeur. L'eſprit, l'intelligence. L'ame, la vie.

Spiritum haurire, Reſpirer.

Spiritûs fiſtula. Apre artere, tranchée-artere.

SPIRRI vallis. Le Val de Spir, contrée du Rouſſillon en France.

SPISCESCERE. S'épaiſſir, ſe boucher, devenir moins liquide.

SPISSAMENTUM, ti. Epaiſſiſſement. Le marc, la lie. Bouchon.

SPISSARE. Reſſerrer, épaiſſir, condenſer. Coaguler, faire cailler.

SPISSATIO, onis. Epaiſſiſſement. L'action de boucher.

SPISSE. Epais, dru, près à près.

SPISSIA. Voyez *Spinſia.*

SPISSIGRADUS, a, um. Qui marche fort péſamment.

SPISSITAS, atis : & SPISSITUDO, inis. Epaiſſeur, ſolidité.

Tormentorum bellicorum ſpiſſitudo. Renfort, *terme d'Artillerie.*

SPISSUS, a, um. Epais.

SPITHAMA, ma. Palme, *meſure Romaine.* Pan, empan.

SPITZBERGA, ga. Spitzberg, le pays le plus Septentrional qu'on connoiſſe de notre Hémiſphere.

SPIZA, a. Emerillon, *oiſeau de proie.*

SPLANCHNOLOGIA, a. Splanchnologie, *terme d'Anatomie.* Diſcours ſur les viſceres, ſur les inteſtins.

SPLEN, nis. La ratte.

Splenem extrahere. Dératter.

SPLENDENS, entis. Brillant, luiſant, voyant.

SPLENDERE & SPLENDESCERE. Luire, reluire, briller, éclater, reſplendir.

SPLENDIDE. Splendidement, avec éclat, magnifiquement, noblement. En abondance. A gogo, *terme bas.*

SPLENDIDUS, a, um. Splendidior, Splendidiſſimus. Splendide, brillant, ſuperbe, éclatant, magnifique, honorable, noble.

SPLENDOR, oris. Splendeur, luſtre, éclat, lueur, relief.

SPLENERICUS, a, um. Qui a des vapeurs de ratte, des maux de ratte. Ratier.

SPLENIATUS, a, um. Qui a un plumaſſeau ſur une playe.

SPLENICUS, a, um. De la ratte. Splenique, ratteleux.

Splenicus dolor. Mal de ratte.

SPLENIUM, nii. Tente, compreſſe, plumaſſeau.

SPODIUM, dii. Tutie, ſuye minérale. Le noir d'ivoire, l'ivoire brûlé.

Spolia, orum. Depoüilles, butin. Peaux de bêtes écorchées.

SPOLIARE. Dépoüiller, dégarnir, dénuer, dépourvoir. Dévaliſer, détrouſſer. Priver, ôter. Spolier, *terme de Pratique.*

Navim inſtructis ſuis ſpoliare. Déſagréer. Dégréer, *terme de Marine.*

SPOLIARIUM, rii. La chambre où l'on ſe dépoüilloit avant d'entrer dans le bain. Le lieu où l'on dépoüilloit les Gladiateurs qui avoient été tuez ſur l'Arene. Un endroit à être volé ; un coupe-gorge.

SPOLIARIUS, ii. Receleur.

SPOLIATIO, onis. Dépoüillement. Volerie, pillerie. Proie, capture, butin ; pillage. Spoliation, *terme de Pratique.*

SPOLIATOR, oris. SPOLIATRIX, icis. Celui & celle qui dépoüille. Voleur.

SPOLIUM, lii. Dépoüille. Muë. Proie, capture, butin, pillage. Peau de bête écorchée.

SPODA, dæ. Bois de lit ; la ruelle du lit.

SPONDAICUS, a, um. Spondaïque.

SPONDALIA, orum. Vers qu'on chantoit pendant les ſacrifices des Anciens.

SPONDÆUS. Voyez *Spondeus.*

SPONDAULES, lis. Spondaules, *terme d'Antiquaire.* Joüeur de flute. †

SPONDERE. Cautionner, garantir, répondre pour quelqu'un, donner des paroles, des promeſſes, répondre, jurer. Livrer. Fiancer, accorder.

SPONDEUM, ei. Vaſe qui ſervoit aux libations.

SPONDEUS, i. Spondée, pied de vers compoſé de deux longues.

SPONDYLIUM, lii. Berce, *plante.*

SPONDYLUS, li. La chair de l'huitre. Spondile, *inſecte.* Spondile, *plante.* L'oſſelet, le petit os qui eſt au derriere du gigot de mouton. Spondile, *terme d'Anatomie.*

SPONGIA, æ. Une éponge.

SPONGIÆ, arum. Racines d'aſperges entortillées enſemble.

SPONGIOLA, læ. Petite boule ſpongieuſe qui ſe forme ſur les eglantiers.

SPONGIOSUS, a, um. Spongieux, qui reſſemble à une éponge.

SPONHEIMENSIS Comitatus. Le Comté de Spanheim ou Sponheim, dans le Palatinat du Rhin en Allemagne.

SPONSA, ſæ. Accordée, mariée, épouſée.

SPONSALIA, ium. Accordailles. Fiançailles. Epouſailles.

Sponſalia celebrare. Fiancer.

SPONSALIS, ale. D'accordailles, de Fiançailles.

SPONSARE. Fiancer, accorder.

SPONSIO, onis. Promeſſe, engagement, parole. Gageure, pari.

SPONSIO, onis. Répondant. Caution, aſſureur, garant, garantiſſeur. Pleige. Fidéjuſſeur, gageur, parieur. Fiancé.

Sponſorem eſſe. Cautionner.

Sponſor in ſolidum. Caution ſolidaire.

Sponſor alienum ad arbitrium obligatus. Caution bannale.

Sponſorem tradere. Certifier. Répondre d'une caution.

Sponſores quorum ſinguli in ſolidum ſpoponderunt. Solidaires, coobligez.

SPONSUM, ſi : & SPONSUS, ſûs. Obligation, promeſſe.

SPONSUS, ſi. Accordé, fiancé, marié, époux, épouſeur.

SPONTALIS, ale : & SPONTANEUS, a, um. Volontaire, libre, qui n'eſt point forcé. Spontanée, *terme Dogmatique.*

SPONTANEITAS, atis. Spontanéïté.

SPONTE. Librement, volontairement, ſans contrainte, de bon gré, de plein gré. De l'aveu, du conſentement.

Sponte de *Spons.* De ſa volonté, de ſon propre mouvement.

SPONTO, onis. Eſponton, demi-pique.

SPORTA, tæ. Corbeille, panier. Livrée. Sporte, *terme de Capucin.*

Sporta doſſuaria. Hotte.

Quod ſporta continetur. Hottée.

Sporta doſſuaria vector. Hotteur.

Sporta doſſuaria clathris laxioribus, laxiore textura, & cum cortice. Hottereau.

Sporta doſſuaria funales habena. Bretelles.

Sportæ pars quæ dorſo incumbit. Le doſſier d'une hotte.

Sporta terrâ oppleta, fulferta. Gabion.

Sportarum terrena munitio. Gabionade, ouvrage de gabions.

Sportis prætentis munire. Gabionner, couvrir de gabions.

SPORTELLA, læ. Petite corbeille.

SPORTULA, læ. Corbeille pleine de viandes & de fruits. Sportule. Plat, ſoit en eſpèce, ſoit en argent.

SPREHA, æ. Sphréhe ; Spra, riviere d'Allemagne dans les montagnes de Bohéme.

SPRETOR, oris. Mépriſant, dédaigneux.

SPRETUS, ûs. Mépris, dédain.

SPUERE. Cracher, vomir, rejetter.

SPUMA, mæ. Ecume, bave. Mouſſe.

Spumæ detractio. Deſpumation, *terme de Pharmacie*

Spumæ eximendæ cochleare. Une écumoire.

Encauſto ebullienti ſpuma. Oeillet, *terme d'Emailleur.*

Spuma ferri. Laitier, *terme de Fondeur.*

Cerviſiæ ebullientis ſpuma. Levûre de biere.

Spumam agere. Mouſſer.

Spumam excitare. Faire mouſſer.

SPUMABUNDUS, a, um. Plein d'écume *ou* de bave.

SPUMARE. Ecumer, ôter l'écume. Deſpumer, *terme de Pharmacie.*

SPUMATORIUM, rii. Écumoire.

SPUMATUS, ûs. L'action d'écumer, de jetter de l'écume, de la bave.

SPUMESCERE. Ecumer, ſe couvrir d'écume, ſe tourner en écume.

SPUMEUS, a, um. Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux. Mouſſeux.

SPUMIFER, a, um. Qui jette de l'écume.

SPUMIGENA, næ. Engendré d'écume.

SPUMIGER, a, um. Qui jette de l'écume.

SPUMOSUS, a, um. Ecumeux, qui jette de l'écume, baveux. Mouſſeux.

SPURCARE. Salir, gâter.

SPURCE. Salement, vilainement.

SPURCIDICUS, a, um. Qui dit des ſaletez, des ordures.

SPURCITIA, æ. SPURCITIES, ei. Saleté, ordure, immondice, malpropreté, ſaleté, ſaliſſure. Saloperie, vilenie. Deshonnêteté.

SPURCUS, ci. Sal, mal-propre, ſagouin. Honteux, infame, vilain.

SPURIUS, ii. Batard, enfant ſuppoſé, du côté gauche.

SPUTARE. Cracher, crachoter.

SPUTARILICUS, a, um. Digne qu'on crache deſſus.

SPUTATOR, oris. Cracheur, qui ne fait que cracher. Qui vomit, qui rejette.

SPUTERUM metallum. Sputer, *métal.*

SPUTISMA, atis. Crachat.

SPUTUM, ti. & SPUTUS, ûs. Salive. Crachat.

Sputâ conſpergere, conſpurcare. Cracher au né.

Sputis excipiendis vaſculum. Crachoir.

S Q.

SQUALERE. Etre ſale, craſſeux, plein d'ordures, mal-propre.

SQUALIDE. Salement, mal-proprement, vilainement.

SQUALIDUS, a, um. Sale, craſſeux, mal-propre.

Squalida fœmina. Une ſalope, une poiſſarde.

SQUALOR, oris. Saleté. Craſſe. Mal-propreté. Groſſiereté. Deüil, triſteſſe.

Squalorem inducere. Encraſſer.

Squalore purgare, detergere. Décraſſer.

Squalore corrumpi. Pourir. Se houdrir.

SQUALUS, li. Chien de mer. Requin, *poiſſon de mer.*

SQUAMA, mæ. Ecaille de poiſſon.

SQUAMARE. Ecailler, ôter les écailles.

SQUAMATIM. En façon d'écaille, par écailles.

SQUAMATUS, a, um. Ecaillé. Qui a des écailles.

SQUAMEUS, a, um. Même ſignification.

SQUAMIFER & SQUAMIGER, a, um. Couvert d'écailles *ou* d'écaille, qui a des écailles.

SQUAMOSUS, a, um. Qui a des écailles. Qui ſe lève par écailles. Ecailleux. Squameux.

SQUAMULA, læ. Petite écaille.

SQUARROSUS, a, um. Rude, raboteux.

SQUATINA, næ. Ange, *poiſſon de mer.*

SQUILLA. Voyez *Eſquille.*

SQUIRROSUS, a, um. Squirreux, de la nature du Squirre.

SQUIRRUS, ri. Squirre *ou* Skirre, dureté.

S T.

ST. St, paix, ſilence.

STABILIMEN, inis : & STABILIMENTUM, ti. Apui, ſoutien, établiſſement, affermiſſement.

STABILIRE. Affermir, ſoûtenir, appuyer, établir.

STABILIS, ile. Stable, ferme, ſolide. Certain, conſtant.

STABILITAS, atis. Stabilité, ſolidité, conſiſtance, conſtance, tenue.

STABILITER. Solidement, conſtamment, immuablement.

STABILITOR, oris. Qui affermit, qui ſoûtient, qui rend ſtable.

STABLETUM & Stabulum, li. Stablo, nom d'un bourg & d'un Abbaïe du pays de Liége.

STABULA. Voyez *Stabula.*

STABULANS, antis. Qui ſe tient dans ſon fort, dans ſa taniere.

STABULARE, STABULARI. Etre dans l'étable, dans l'écurie. Etre établé.

STABULARIUS, rii. Aubergiſte, Hôtellier.

STABULATIO, onis. Loüage d'étable, d'écurie, Etablage.

Jus ſtabulationis. Etalage, droit Seigneurial.

STABULUM, li. Etable, écurie, Etablerie. Stable. Fourriere, *vieux mot.* Hôtellerie. Repaire, terrier, fort.

Stabuli Comes. Connétable.

Stabuli Magiſter. Le Grand Ecuyer. Monſieur le Grand.

Stabuli minoris præfectus. Monſieur le Premier.

Primus ſtabuli Magiſter apud Turcas. Cucinc Imbrourbaſi.

Stabuli locatio. Etablage.

Inducere in ſtabulum. Etabler.

In ſtabulis verſantur pecudes. Les beſtiaux ſont établez.

STACHYS, is Stachys, *plante.*

STACTE, es. Stacte, de la myrrhe.

STADA, dæ. Stadenum, ni. Stato, onis. Stade *ou* Staden, ville de la Baſſe Saxe.

STADIA, æ. Stadia, petite ville de la Macédoine en Gréce.

STADINGUS, a. Statingue, nom de peuple & de ſecte.

STADIODROMUS, mi. Coureur, qui s'exerce à la courſe. Stadiodrome, *terme d'Antiquaire.*

STADIUM, dii Stade, l'eſpace de cent vingt pas géométriques. La Carriere où ſe faiſoient les exercices de la courſe. Lice, champ clos.

Ingreſſus in ſtadium. Comparſe, l'entrée de la quadrille dans la carriere.

STADTHAGA, æ. Stadthaga, bourg du Cercle de Weſtphalie.

STÆCAS, æ. Stécas, *arbriſſeau.*

STAFFORA, ræ. Staffora, nom propre d'une riviere du Duché de Milan.

STAFFORDIA, æ. Stafford, ville Capitale du Comté de Stafford en Angleterre. Stafford Shire, Province d'Angleterre.

STAGERIUS, rii. Eſtager, Manſonier, *termes de Coûtumes.*

STAGIUM, gii. Lige Eſtage, *terme de Coûtume.*

STAGNARA, ræ. Stagnara, ville de la Turquie en Europe.

STAGNARE. Inonder, noyer, ſubmerger, former une eſpéce d'étang. Croupir.

STAGNINUS, a, um. D'étang.

STAGNOSUS, a, um. Plein d'étangs.

STAGNUM, ni. Etang.

Stagnum reparare piſcibus, piſcariâ copiâ reparare. Alloüer, empoiſſonner un étang.

Stagnum aquâ & piſcibus refertum. Evolage, *terme uſité dans quelques Provinces.*

STAGNUM, ni. Eſtaing, ancienne Baronnie dans le Roüergue.

Stagni Comitatus. Le Comté d'Eſtaing.

STAGNUM, i. Stagno, ville de la Dalmatie.

STALIMENA, næ. Staliméne *ou* Lemnos, l'une des principales Iſles de l'Archipel.

STALIOCANUS portus. S. Paul de Léon, Léondoul, ville de France en Bretagne.

STAMEN, inis. Fil. Trame. Chaine. Un brin de quelque choſe de menu & délié. Côte, arête qui eſt ſur le dos des feüilles. Etamine, *terme de Fleuriſte.*

Stamen æreum. Fil d'archal.

Stamina offerre. Dardiller, *terme de Fleuriſte.*

Stamina narvalia. Etains, *terme de Fleuriſte.*

Stamen fuſo involutum. Fuſée de fil.

Stamen ordiri. Ourdir, *terme de Ferrandinier & de Tiſſerans.*

Staminis fucula. Ourdiſſoir, outil de Rubanier & de Ferrandinier.

STAMINEUS, a, um. Plein de filets, de filamens. De fil.

STAMPÆ, *arum.* Etampes, ville de Beauce dans le pais Chartrain.

STAMPENSIS, *enſe.* Qui eſt d'Etampes.

Stampenſis pagus. L'Etampois. Le territoire d'Etampes.

STANACUM, *i.* Obètnpèrg, petite ville *ou* bourg de la Baviere.

STANNEUS, *a*, *um.* D'étain.

Stannea lamina. L'etain que l'on met derriere les glaces.

STANNUM, *ni.* Etain. Régule.

Stanno obducere, *incoquere.* Etamer.

Stanni inductio. Etamure.

Stannum igne toſtum. Potée, *terme de Chymie.*

STANTIA, *a.* Stantz, bourg de la Suiſſe.

STAPHISAGEIA, *a.* Staphiſaigre, ſtaphiſaigre; Staphiſagria *ou* l'herbe aux poux, *plante.*

STAPHYLODENDRON. Nom d'un arbriſſeau. Piſtache ſauvage.

STAPULÆ, *arum.* Etaples, ville de France dans le Boulenois.

STARE. Etre debout, ſe tenir droit. Perſiſter dans ſon opinion. Etre en belle paſſe, faire figure. Etre arrêté, ſe fixer. Faire alte. Demeurer, ſejourner. Subſiſter, ſe ſoûtenir. Conſiſter. Baſter. Coûter. Eſter à droit.

Stantem adhuc ſegetem emere. Arrher, acheter les grains en verd.

STARGARDIA, *a.* Stargard, nom propre de pluſieurs villes.

STAROSTA, *a.* Staroſte, *mot Polonois.* Gouverneur *ou* Viceroi.

STAROSTIA, *a.* Staroſtie, *mot Polonois.* Le gouvernement du Staroſte.

STATARIUS, *a*, *um.* Qui reſte en place, qui ne quitte point ſon poſte, qui ne lache point le pied, qui eſt tranquille, qui ne ſe remuë gueres.

STATER, *eris.* Statere, *monnoie ancienne.*

STATERA, *ræ.* Balance, peſon, romaine, crochet, trébuchet. Statere, *terme d'Antiquité.*

STATICE, *es.* Statice, *plante.* La Statique, la ſcience qui traite des poids.

STATICULUM, *i.* Sorte de char ſuſpendu comme une litiere.

STATICULUS, *i.* Eſpéce de Sarabande, *danſe.*

STATICUS, *a*, *um.* Statique, Epileptique, *termes de Médecine.* Statique, *terme qui ſe dit des abyſſes.*

STATIM. D'abord. Auſſi-tôt. D'arrivée. Sur le champ. A l'inſtant. Incontinent, ſur l'heure. De haute peine, *terme de Chaſſe.* Sonica, *terme de Joueur.*

Statim atque. Auſſi tôt que. Dèsque.

STATIO, *onis.* Poſte. Vedette. Corps-de-garde. Pauſe. Halte. Séjour. Station. Manzel, *terme de Relation.*

Stationem ad excubias ingredi aliorum diſcedentium loco. Relever, *terme de Guerre.*

Statio militum in navi. Demi-point. Corps-de-garde.

Statio tuta navibus. Moüillage. Relâche. Darſe, darſine, paradis, chambre, baſſin, crique, *termes de Marine.* Gâre, *terme de riviere.*

Statio tormentis inacceſſa. Le Mote-pagnotte.

Statio ſubſidiariorum equorum, & canum venaticorum. Relais, eitre, *terme de Chaſſe.*

STATIONALIS, *ale.* Fixe, qui s'arrête.

STATIONARIUS, *a*, *um.* Qui eſt en garniſon. Stationnaire.

STATIONENSIS lacus. Aujourd'hui *Mezzanus lacus.* Voyez ce dernier.

STATIVA, *orum.* Camp, campemens, aſſignation de logement à des troupes, quartier, departement.

STATIVUS, *a*, *um.* Qui s'arrête, qui ſe tient ferme.

STATOCELUS, *i.* Statocéle, *terme de Médecine.*

STATOR, *oris.* Huiſſier, Hoqueton, Garde de la Manche. Stateur. Géolier; garde.

Jupiter ſtator. Epithéte donnée à Jupiter.

STATUA, *tuæ.* Statuë, boſſe.

Statua dimidia ſui parte inferiùs trunca. Buſte.

Statua paludata; Statuës des Empereurs Romains, avec un long manteau ſur leurs armes. *Thoracata*; celles des Capitaines & Chevaliers Romains avec cotte d'armes. *Loricata*; celles des ſoldats avec cuiraſſe. *Trabeata*; celles des Sénateurs & Augures. *Togata*; celles des Magiſtrats avec robe longue. *Tunicata*; celles du peuple avec une ſimple tunique. *Stolata*; celles des Dames Romaines avec de longs habillemens.

Statuæ tabulatoſera. Statuës Perſiques *ou* Perſans. Statuës Caryatiques.

STATUARIA, *a.* La ſculpture.

STATUARIUS, *ii.* Sculpteur, ſtatuaire.

STATUARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les ſtatuës.

Ars ſtatuaria. La profeſſion de ſculpteur; la ſtatuaire.

STATUERE. Etablir, ériger, élever. Statuer, ordonner, déterminer, régler, tabler, fixer, conclure, réſoudre; ſe propoſer, aviſer.

Statuere de bonis ſuis teſtamento. Diſpoſer par teſtament.

Rectâ ſtatuere. Dreſſer, mâter.

STATUMEN, *inis.* Echalas, charnier, perche. Premiere couche. Soutrait. Travail de Marechal. Varangue de navire.

Statumina tornatilia. Poupées, *terme de Tourneur.*

STATUMINARE. Echalaſſer, mettre des Echalas. Paiſſeler, mettre du paiſſeau.

STATUMINATIO, *onis.* Premiere couche de blocage. L'action d'échalaſſer.

STATURA, *a.* Taille. Stature.

Homo ſtatura breviore. Baſſet. Nain.

Juſta corporis ſtatura. Une taille dégagée.

STATUS, *us.* Etat, ſituation, poſture, attitude, contenance.

Rerum ſtatus. La conſiſtence des choſes.

Status major. L'Etat major, *terme militaire.*

STATUTIO, *onis.* L'action de poſer, de placer.

STATUTUM, *ti.* Statut, réglement, ordonnance. Fixation.

STATUTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Statuere.* Voyez les ſignifications de ce verb..

STAVANGRIA, *a.* Stavanger *ou* Staffanger, ville du Royaume de Norvege.

STAVERA, *a.* Staveren *ou* Stavoren, ville des Provinces-unies.

STAUROLATRA, *a.* Staurolâtre, Chazinzarien, noms de ſecte.

STEGA, *a.* Le tillac d'un navire.

STEGANOGRAPHIA, *a.* Steganographie, écriture obſcure, lettres en chiffres.

STEGANOGRAPHICUS, *a*, *um.* Qui apartient à la Stéganographie.

STEGEBURGUM, *i.* Stégéborg, petite ville d'Oſtrogothie en Suède.

STEGRA, *a.* Eſtaires; & en Flamand *Stégèrs*, petite ville de Flandres.

STEIGERA, *a.* Steigerwaldt, nom propre d'une forêt.

STEINUM, *i*: & *Steinium*, *ii.* Stein, petite ville *ou* bourg de la Suiſſe.

STEKA, *a.* *Stega*, *a.* Steke *ou* Stege, petite ville du Dannemarck.

STELA, *a.* Pierre élevée; colonne.

STELLA, *a.* Etoile, aſtre. Oeil d'une poire *ou* d'une pomme.

Stella crinita. Cométe.

Stella avis. Etoile, *oiſeau.*

Stella albicans in fronte equina. Pelote, étoile, *termes de Manége.*

STELLA, *a.* Eſtella, ville de la Navarre Eſpagnole.

STELLÆ, *arum.* La Torre de Sanguinazzo.

STELLANS, *antis.* Brillant. Etoilé, parſemé d'étoiles.

STELLARE. Semer d'étoiles. Briller.

STELLATUS, *a*, *um.* Etoilé, ſemé d'étoiles.

STELLIFER & STELLIGER, *a*, *um.* Qui eſt couvert d'étoiles.

STELIO, *onis.* Lézard. Gobe mouche, *inſecte.*

STELLIONATARIUS, *a.* Stellionataire, qui a commis un ſtellionat.

STELLIONATUS, *ûs.* Stellionat, *terme de Juriſprudence.*

STELLOMONTANUM, *i.* *Agri Stellomontani caput.* Sternberg, petite ville des Etats de Brandebourg.

STEMMA, *tis.* Arbre généalogique. Nobleſſe. Action glorieuſe. Portraits des ancêtres. Inſcription.

Variis ſtemmatibus confertum ſcutum. Pannon généalogique, *terme de Blaſon.*

Stemmatum deſcriptor, *cenſor.* Généalogiſte. Sçavant en généalogie.

Stemmata honoraria. Les piéces honorables de l'écu.

STENACUM, *Stenaum*, *Satanarum.* Stenay, petite ville de Champagne en France.

STENDELIA, *a.* Stendel, petite ville des Etats de Brandebourg.

STENFORDIA, *a.* Eſtanforde, bourg des Pays-Bas.

STENIUM, *ii.* *Stena*, *a.* Stain, nom d'un bourg & d'une petite ville du Cercle d'Autriche en Allemagne.

STENOBERGA, *a.* Stéenberg, petite ville du Brabant Hollandois.

STENOVICUM, *i.* Stéenwick, petite ville de la Friſe.

STENOVORDIA, *a.* Stenford. Borchſtenforde, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

STENTOREA vox. Voix tonnante; voix de Stentor.

STEPHANA & STEPHANIA, *a.* Etiennette, Eſtéphanie, nom propre de femme.

STEPHANITUS, *a*, *um.* Accommodé en maniere de couronne.

STEPHANODUNUM, *i.* Danſtafag, petite ville d'Ecoſſe.

STEPHANOVERDA, *a.* Stéphanſweert, petite ville de la Gueldre Eſpagnole.

STEPHANUS, *i.* Etienne, Eſtéphane, nom propre d'homme.

S. Stephani fanum. San Stéfano, bourg des Etats de Parme.

S. Stephani Portus. Porto Sao Stefano, Port de l'Etat delli Prèſidi en Toſcane.

STERCORANISTA, *a.* Stercoraire *ou* Stercoraniſte, nom de ſecte.

STERCORARE. Amender, engraiſſer, améliorer des terres, les fientaler, les fumer, les enfumer, les engraiſſer, les amender.

Leviter ſtercorare. Saupoudrer, *terme de Jardinier.*

Arborem ſtercorare. Donner de la chauſſure à un arbre, *terme de Jardinage.*

STERCORARIUM, *ii.* Tas de fumier.

STERCORARIUS, *a*, *um.* De fumier, de fiente. Stercoraire *ou* Stercoraniſte, *nom de ſecte.*

Stercorariorum hæreſis, *ſecta.* Le Stercorianiſme.

STERCORATIO, *onis.* Amendement, engrais, *en parlant des terres.*

STERCORATUS, *a*, *um.* Fumé, engraiſſé par le fumier.

STERCOREUS, *a*, *um.* De fumier. Puant, infect.

STERCOROSUS, *a*, *um.* Plein de fumier. Fumé.

STERCUS, *oris.* Fumier, terreau. Fiente, excrément. Crotte, ordure, cas. Repaire.

Stercus diaboli, ou *Aſſa fœtida.* *Drogue.*

Vaccarum ſtercus. Bouſe, bouzée de vaches.

Cervi ſtercus. Bouſard *ou* Boutard. Fumées de cerf. Torches *ou* plateaux.

Cervinum ſtercus luteum. Docées, *terme de Vénerie.*

Stercus apri. Laiſſées, *terme de Venerie.*

Accipitrum ſtercora. Emondes, émeutes, *termes de Fauconnerie.*

Stercus egerere. Emeutir, *terme de Fauconnerie.*

Liquidum ſtercus egerere. Foirer.

Stercore oblitus, *illitus.* Sale, merdeux, breneux.

Stercus ejicere. Fienter.

STEREOBATA vel STEREOBATES. Baſe, apui. Soûbaſſement, *terme d'Architecture.*

Mali ſtereobata. Méche, *terme de Marine.*

Mali ſtereobata pars poſterior exurgens. Rinjot, *terme de Marine.*

Rhedæ ſtereobata. Moutons, piéces de bois poſées à plomb ſur l'eſſieu d'un caroſſe.

STEREOGRAPHIA, *a.* La Stéréographie, l'art de tracer les figures des ſolides ſur un plan.

STEREOMETRIA, *a.* La Stéréométrie, l'art de meſurer les corps ſolides.

STEREOTOMIA, *a.* La Stéréotomie, la ſcience qui enſeigne la ſection des corps ſolides.

STERILESCERE. Devenir ſtérile.

STERILIS, *ile.* Stérile, infertile, infécond, infructueux, qui ne produit rien, qui n'engendre rien. Bréhaigne.

STERILITAS, *atis.* Stérilité, infécondité. Secheresse.

STERILITER. D'une maniere ſeche & ſtérile.

STERLINGA, *a.* Sterling, ville d'Ecoſſe.

STERLINGUS nummus. Sterling, monnoie d'Angleterre.

STERNAX, *acis.* Qui renverſe; qui jette par terre.

STERNERE. Etendre, jetter par terre, coucher, terraſſer, verſer, renverſer, abattre, défaire, dompter. Joncher, couvrir. Paver un chemin, égaler une allée.

Malum ſternere. Déſarborer, *terme de Marine.*

Cubiculum ſternere è lateribus. Carreler une chambre.

Sternendi pavimenti artifex. Carreleur, paveur.

Menſam ſternere. Mettre le couvert; mettre ſur table.

Sternere equum. Seller un cheval.

STERNOCLINOMASTOIDIUS, *a, um.* Sternoclinomaſtoïdien, *terme d'Anatomie.*

STERNONYOIDIUS, *a, um.* Sternohyoïdien, *terme d'Anatomie.*

STERNOTIROIDIUS, *a, um.* Sternotiroïdien, *terme d'Anatomie.*

STERNUERE. Eternuer.

STERNUTAMENTUM, *i.* Eternûment. Ce qui fait éternuer.

STERNUTARE. Eternuer.

STERNUTATIO, *onis.* L'action d'éternuer, éternûment.

STERNUTATORIUS, *a, um.* Sternutatif, ſternutatoire, qui fait éternuer.

STEROPE, *es.* Stérope, fille d'Atlas.

STEROPES, *is.* Stérope, *cyclope.*

STERPINIACUM, *i.* Etrepigny, lieu dans le Véxin Normand.

STERQUILINIUM, *ii.* Foſſe à fumier. Le lieu où l'on amaſſe le fumier. Gadoue.

Sterquilinii expurgandi curator. Gadoüart, maître des baſſes œuvres.

STERQUILINUS, *i.* Sterquilinus *ou* Sterquilin *Dieu des Romains.*

STERTERE. Dormir, ronfler.

STETINUM, *i.* *Stetinenſis Ducatus caput.* Stetin, ville capitale de la Poméranie Royale.

STIBADIUM, *ii.* Lit d'herbes *ou* de joncs, tapis verd. Grabat, paillaſſe.

STIBINUS, *a, um.* D'antimoine, de fard.

STIBIUM, *ii.* Antimoine, *minéral.* Fard; plâtre, vermillon.

STICA, *a.* Gouſſe. Eſpéce de raiſin fort doux.

STIGHILLA, *a.* Stighill, village du Comté de Northumberland en Angleterre.

STIGMA, *atis.* Marque flétriſſure. Stigmate.

Stigmata notare, imprimere. Flétrir, marquer, flatter.

STIGMATIAS, *a.* Eſclave qui eſt marqué avec un fer chaud.

STIGMATICUS, *a, um.* Marqué avec un fer chaud.

STIGMOSUS, *a, um.* Même ſignifications.

STILARI *promontorium.* Capo Stilari, bourg de la Natolie propre.

STILBE, *es.* Stilbé, nom d'une Nymphe.

STILBON, *ontis.* La planete de Mercure.

STILIANUM, *i.* Stigliano *ou* Stiliano, bourg de la Baſilicate dans le Royaume de Naples.

STILLA, *a.* Une goute, un filet.

Stillæ ſalientes. Pulverin d'eau.

STILLANS, *antis.* Voyez *Stillare.*

STILLARE. Dégouter, tomber goute à goute. Diſtiller. Egouter.

STILLARIUM, *ii.* Auvent. La bonne meſure, *à l'égard des liqueurs.*

STILLATIM. Goute à goute.

STILLATIO, *onis.* L'action d'égouter, de diſtiller.

Subterraneorum aquarum ſtillationes. Pleurs de terre.

STILLATITIUS, *a, um.* Qui dégoute, qui tombe goute à goute; qui diſtille.

STILLATORIUS, *a, um.* Qui ſert à égouter.

Stillatoria tabula. Egoutoir, *terme de Cartonier.*

STILLATUS, *ûs.* Dégoutement, diſtillation.

STILLICIDIUM, *ii.* Goutiere. Auvent. Bord des toits. Entablement. Egout. Maugere *ou* Mauge, *termes de Marine.*

Stillicidia lapidea. Dalles.

Stillicidium ligneum. Echenal; échéneau.

Stillicidii tubus. Canon de goutiere.

Stillicidium plumbeum, vel arcuum in muro abſconditum. Puiſard.

Concretum gelu ſtillicidium. Chandelle de glace.

STILUM, *i.* Stilo, bourg de la Calabre ultérieure.

STILUS, *i.* Aiguille de tablette, poinçon. Style. Stilet.

STIMMI. Antimoine.

STIMULARE. Exciter, pouſſer, aiguillonner; perſecuter; époinçonner, *vieux mot.* Deſber. Piquer. Elancer; époindre, *vieux mot.*

STIMULATIO, *onis.* Aiguillonnement, incitation.

STIMULATOR, *oris.* *Stimulatrix, icis.* Qui excite, qui aiguillonne.

STIMULATUS, *ûs.* Voyez *Stimulatio, onis.*

STIMULEUS, *a, um.* Qui a des pointes, qui pique.

STIMULUS, *i.* Aiguillon. Eperon.

Stimulos leviter admovere. Chatoüiller, *terme de Manége.*

Stimulos figere. Eperoner, aiguillonner, époinçonner, époindre.

STINCUS, *i.* Stinque *ou* Scinc, *animal amphibie.*

STINGUERE. Eteindre.

STIPANDUS, *a, um.* Part. de *Stipare.*

Stipanda navi inſtrumentum comparatum. Calfat.

STIPARE. Epaiſſir. Boucher. Calfeutrer. Calfater, radoubler, *en parlant d'un vaiſſeau.* Entourer, environner, accompagner, eſcorter.

STIPATIO, *onis.* Accompagnement, ce qui accompagne. Cortége, ſuite. Foule, preſſe.

Scuti ſtipatio. Ce qui environne l'écu, *en fait de Blaſon.*

Navalis ſtipatio. Radoub. Calfat.

Palaris ſtipatio. Pilotage.

SPITATOR, *oris.* Qui eſcorte, qui accompagne. Garde, archer. Eſtafier, Recors, pouſſecul. Gardelige, *terme de Coutume.*

Regii corporis Stipator. Garde du Corps. Garde du Roi. Garde de la Manche.

Stipator nauticus. Radoubeur, Calfat *ou* Calfateur.

Stipatoris nautici admonitor. Calfatin.

STIPATUS, *a, um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Stipatus. Cotoié, *terme de Blaſon.*

STIPENDIARI. Servir à ſes dépens, porter les armes à ſes frais.

STIPENDIARIUS, *a, um.* Tributaire, ſujet aux impôts, taillable. Stipendiaire.

STIPENDIOSUS, *a, um.* Stipendié, ſoudoïé, à la ſolde.

STIPENDIUM, *ii.* Solde, paye, montre. Service, campagne.

Stipendia numerare, perſolvere. Soûdoier.

Perpetui ſtipendii miles. Morte-paye.

Quibus majus ſtipendium aſſignatum eſt. Soldats appointez.

STIPES, *itis.* Souche, pieu, tronc, buche. La fléche d'une grue. Un carcan. Un homme ſtupide *ou* pareſſeux, une pecore, une bête.

Arborariæ caſionis ſtipes. Cornier, *terme des Eaux & Forêts.*

Corporis ſtipes. Torſe, *terme de Sculpture.*

Stipes mali inſtructus. Chouquet, tête de môre, *termes de Marine.*

Ad ſtipitem alligare. Piloter, piloriſer, *terme de Coûtume.*

Ad ſtipitem alligatio. Pilotiſement, *terme de Coûtume.*

STIPS, *pis.* Petite monnoye, denier, obole. Profit, avantage, utilité.

Stipem erogare. Demander la paſſade, la cariſtade. Quêter, gueuſer, trucher, truander.

STIPULA, *la.* Paille. Chaume. Eteule.

Stipulas colligere, ſecare. Chaumer.

STIPULARI. Stipuler, éxiger promeſſe, demander la promeſſe, l'engagement.

STIRIA, *a.* Goute d'eau qui pend. Roupie.

STIRIA, *a.* La Stirie, province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

STIRIACUM, *ci.* Sterzingen, bourg *ou* petite ville du Comté de Tirol.

STIRIATICUS, *a, um.* De roupie, de goute d'eau.

STIRCIDIUM, *ii.* Goutiere.

STIRIOSUS, *a, um.* Roupieux, qui a la roupie.

STIRPATUS, *a, um.* Enraciné.

STIRPESCERE. Jetter *ou* pouſſer des racines, prendre racines.

STIRPITUS. Radicalement.

STIRPS, *pis.* Souche, tronc d'arbre, tige. Race, extraction, lignée. Origine, ſource, principe.

Stirpium deſcriptor, Cenſor. Généalogiſte, faiſeur de généalogie.

Eâdem ſtirpe natus. Lignager.

STIRPUM, *pi.* Eſterp, bourg de France dans le Limoſin.

STIRUM, *ri.* Stirum *ou* Styron, bourg du Duché de Berg en Weſtphalie.

STIVA, *a.* Le manche de la charruë.

STIVAGIUM, *gii.* Eſtival, *Monaſtere en Lorraine.*

STIVARIUS, *rii.* Qui tient le manche de la charruë.

STLATA, *ta.* Brigantin, galiote.

STLATARIUS, *a, um.* Qui concerne le brigantin. Le navire de Corſaire.

STLOPUS. Voyez *Scloppus.*

STOARIUS, *ii.* Le Stoer *ou* Stor, riviere du Duché de Holſtein.

STOCHEMIUM, *i.* Stochem, bourg de l'Evêché de Liége.

STOCHOLMIA, *a.* Stockolm, ville Capitale de la Suéde.

STOCKACHIUM, *ii.* Stockack, petite ville de Souabe.

STOCZOVIA, *a.* Stoczow, petite ville de la Siléſie.

STOECHOLOGIA, *a.* Stoécologie, Diſcours ſur les Elemens, Traité ſur les Elemens.

STOICE. En Stoïcien.

STOICISMUS, *mi.* Le Stoïciſme, la Philoſophie des Stoïciens.

STOICUS, *a, um.* Stoïque, Stoïcien.

STOLA, *la.* Robe en uſage chez les Grecs & chez les Romains. Manteau; robe de chambre. Etole, *ornement Sacerdotal.*

STOLATUS, *a, um.* Vêtu de cette robe.

STOLBERGA, *a.* *Stolbergenſis Comitatus Caput.* Stolberg, petite ville de la Turinge dans la Haute Saxe.

STOLHOFFA, *a.* Stolhoffen *ou* Stolhoven, petite ville du Marquiſat de Bade-Baden en Souabe.

STOLIDE. Sottement, groſſierement, lourdement, peſamment. Imprudemment, étourdiment.

STOLIDITAS, *atis.* Sotiſe, niaiſerie, ſimplicité, nigauderie, groſſiereté. Badaudage & badauderie. Cruchetie. Etourderie. Fatuité. Stolidité.

STOLIDUS, *a, um.* Sot, niais, dupe, nigaut, ſimple. Badaud, bâtier, bé-cornu, benêt, groſſier, brutal, lourdaut, butor, clabaud. Cruche. Etourdi. Fat.

STOLO, *onis.* Rejetton qui pouſſe au pied d'un arbre. Drageon, *terme de Jardinage.* Surgeon, chicot, *terme de Blaſon.* Lourdaut, hebeté.

Stolones agere. Drageonner, *terme de Jardinage.*

STOLPA, *pa.* Stolpe, petite ville de la Poméranie Ducale.

STOMACACE, *es.* Scorbut, *maladie.*

STOMACHABUNDUS, *a, um.* Voyez *Indignabundus, a, um.*

STOMACHARI. S'eſtomaquer. Se dépiter, avoir de l'indignation; ſe mutiner, ſe révolter.

STOMACHICUS, *a, um.* Stomachique, ſujet aux maux d'eſtomach.

STOMACHOSE. En ſe fâchant, avec colere.

STOMACHOSUS, *a, um.* Colere, colerique, fougueux, emporté, d'un temperament qui porte à la colere.

STOMACHUS, *chi.* L'eſtomach, le ventricule. Colere, indignation, dépit. Le goût. L'humeur.

Stomacho utilis. Stomachal.

Stomachi reſolutio. Dévoyement, cours de ventre.

Stomachum reſolvere. Dévoyer.

Stomacho avium fundula. Le géſier. La mulette, *terme de Fauconnerie.*

STOMATICUS, *a, um.* Propre à guerir des ulceres de la bouche.

STOORJUNKAREUS, *ei.* Stoorjunkaré, ſecond Dieu des Lapons.

STORA, *ra.* Eſtore, Eſtora, ancienne ville de Numidie.

STORAX, *acis.* Storax, *arbre.* Storax, *gomme.*

STOREA, *a.* Natte.

Storeas ſternere, intexere. Natter.

Storeas detrahere. Dénatter.

Storearum textor, propola. Nattier, qui fait *ou* qui vend de la natte.

STOREARE. Natter, faire de la natte.

STORMARIA, *a.* La Stormarie, partie du Duché de Holſtein en Baſſe Saxe.

STOTAVILLA, *la.* Etouteville, village de France en Normandie.

STOTEVILLA. Voyez *Stotavilla.*

STOURA, *ra.* La Stoure, riviere d'Angleterre.

STABANUM, *ni.* Strabane, bourg de l'Ultonie en Irlande.

STRABISMUS, *mi.* Strabiſme, diſpoſition de l'œil qui fait regarder de travers.

STRABO, *onis.* STRABONUS, *a, um*: & STRABUS, *a, um.* Louche, bigle, qui a les yeux de travers.

STRACIACAPPÆ *lacus.* Le lac Straciacappa.

dans le Patrimoine de S. Pierre en Italie.

STRADELLA, læ. Stradella, bourg du Duché de Milan en Italie.

STRAGES, is. Carnage, maſſacre, tuërie, meurtre. Boucherie. Saignée. Vauderoute. Défaite, deroute, déconfiture, deſarroi. Eſcarre. Eſclandre.

STRAGULA, læ. Habit qui ſert de couverture pendant la nuit.

STRAGULUM, li. Tapis, couverture, contrepointe, mante. Caparaçon, houſſe de cheval.

Stragulum inſtructum. Tavayole.

Equum amplo ac demiſſo undique ſtragulo cooperire, inſtruere. Caparaçonner un cheval.

Militare ſtragulum. Haubert, Haubergeon. Jacque.

Humerale ſtragulum. Epauliere.

Stragulorum opifex. Couverturier.

Straguli compungendi opifex. Tapiſſier, Contrepointier.

STRALENUM, ni. Stralen, fortereſſe de la Flandre Eſpagnole.

STRALSUNDA; Stralesunda; ſundis; ſunda. Stralſunde, ville du Duché de Bardt en Suède.

STRAMEN, inis: & STRAMENTUM, ti. Paille, chaume; fourage, litiere, pailler. Farre, foare, feurre. Feuille.

Suppoſitum ſtramen. Torchon.

STRAMINEUS, a, um. De paille, de chaume.

Culcita straminea. Paillaſſe.

Stramineum tegmen. Paillaſſon.

STRAMONIUM, ii. Stramonium, *plante.*

Stramonium fructu ſpinoſo, rotundo, ſemine nigricante. Metel *ou* méthel, *plante.*

STRANDIA, æ. Nortſtrande, nom propre d'une Iſle de la mer d'Allemagne.

STRANFORDIA, æ. Strangefordia, æ. Strangford, bourg de l'Ultonie en Irlande.

STRANGULANEUS, a, um. Strangulanea pyra. Des poires d'étranguillon.

STRANGULARE. Etrangler, ſuffoquer, étouffer. Tordre le cou.

STRANGULATIO, onis: & STRANGULATUS, ûs. Etranglement, ſuffocation.

STRANGURIA, æ. Strangurie, rétention d'urine.

STRAPO, onis. Qui a l'haleine mauvaiſe.

STRASBURGUM, gi. Straſbourg, nom propre d'une ville de France dans la Baſſe Alſace, & de pluſieurs autres villes.

STRATA, tæ. Etrée, Abbaye de France en Normandie.

STRATAGEMA, ma. Stratagême, ruſe de guerre.

STRATARITHMETRIA, ma. Stratarithmétrie, *terme de Mathématique & de Guerre.*

STRATEBURGUM. Voyez *Strasburgum, gi.*

STRATEGIUS, gii. Strategien, le [illegible] des Bithiniens.

STRATEGUS, gi. Commandant, Général, Généraliſſime. Stratege.

STRATELATES, is. Stratélate, nom d'un Officier de guerre, autrefois dans l'Empire Grec.

STRATHERNIA, æ. Stratherne, nom d'une Province de l'Ecoſſe Méridionale.

STRATICULUM, li. Litiere.

STRATIFICARE. Stratifier, *terme de Chymie.*

STRATIFICATIO, onis. Stratification, *terme de Chymie.*

STRATIOBURGUM, gi. Voyez *Strasburgum, gi.*

STRATIOTES aquatica. Stratiotes, *plante.*

STRATIOTICUS, a, um. Stratiotique. Militaire; de ſoldats.

STRAT-NAVERNIA, æ. Strat-Naverne, Province de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

STRATONICUS, ci. Stratonique, nom & ſurnom d'homme.

STRATOR, oris. Qui renverſe.

STRATORIA, orum. Des lits.

STRATUM, ti. Couverture, lit, houſſe. Harnois, enharnachement.

Stratum nauticum. Branle, eſtrapontin.

Stratum ſuper ſtratum. Stratification, couche, *terme de Chymie.*

Stratum ſtercoris. Couche, lit de fumier, *terme de Jardinage.*

STRATURA, ræ. L'action de carreler, de paver. Carrelage. Carrelure. L'Intendance du pavé.

Herbarum florumque ſtratura. Jonchée.

STRATUS, a, um. Memes ſignifications que ſon verbe *Sternere.*

Via ſtrata. Eſtrade.

STRATUS, ûs. Litiere.

STRAUBINGA, æ. Strobing, ville du Duché de Baviere en Allemagne.

STRAVICHUM, ci. Stravichu, petite ville de la Romanie. Stravicho, petite ville de la Bulgarie.

STRELLA, læ. Le Strell *ou* Strig, *ou* Iſtrigy, riviere de la Tranſylvanie. Strella, montagne de Portugal.

STREMADURA, ræ. Voyez *Extramadura, ræ.*

STREMONIUM, nii. Eſtrémos, petite ville de Portugal.

STEMONIUS, ii. Auſtrémoine, nom propre d'homme.

STRENA, næ. Etrennes, préſent qu'on ſe fait réciproquement au premier jour de l'an.

STRENGNESIA, æ. Strengnes, ville de la Sudermanie en Suède.

STRENIA, æ. Strénie, la Déeſſe qui préſidoit aux étrennes.

STRENUE. Courageuſement, vaillamment, avec vigueur, avec force.

STRENUITAS, atis. Force, adreſſe, valeur, honneur.

STRENUUS, a, um. Hardi, brave, vaillant, courageux, homme de main. Habile, adroit. Diligent, prompt.

STREPENS, tis. Bruyant. Qui fait grand bruit.

STREPERE. Faire un bruit confus. Murmurer. Bourdonner. Gazouiller. Bruire, ſouffler, gronder.

STREPITARE. Faire bien du bruit.

STREPITUS, ti. & STREPITUS, ûs Bruit, éclat, fracas, tempête, tintamarre.

STRIA, æ. Canelure, liſtel *ou* liſteau, petite cavité en rond qu'on fait dans les triglyphes & autres ornemens d'Architecture. Striure. Eſtape. Naſelle. Fraizette. Rajûre.

Stria media inter gemmas ſtriges. Côte de Dôme, *en Architecture.*

Stria rotunda. Ranure, *terme de Menuiſerie.*

Stria carnea in ore equino. Replis, crans, *termes de Manege.*

STRIARE. Caneler, faire des canelures. Creuſer, ailler de petits canaux au fût des colonnes, des pilaſtres, des conſoles, des termes. Rayer, *terme d'Arquebuſier.*

Linteum, pallium, togam ſtriare. Pliſſer du linge, un habit, un manteau.

STRIATURA, ræ. Canelure, ſtriure. Cavitez rondes qu'on fait dans une colonne, le long d'un pilaſtre *ou* d'une autre piéce d'architecture pour lui ſervir d'ornement. On les nomme auſſi Canaux.

STRIATUS, a, um. Canelé, qui a des canelures. Engrêlé, *terme de Blaſon.*

Striata reſticula. Engrêlure, *terme de Blaſon.*

[illegible] Rabotier, *terme de Monnoye.*

Cavus ſtriatus. Striatum cochleæ receptaculum. Ecrou.

STRIRILIGO & STRIRLIGO, inis. Solecisme.

STRIBLITARIUS, ii. Pâtiſſier.

STRICTE. Etroitement. Exactement, à la rigueur.

STRICTIM. D'une maniere ſerrée, étroitement. Briévement, d'une maniere conciſe.

Strictim percurrere. Toucher légerement & ſuperficiellement; effleurer.

STRICTIO, onis. L'action de ſerrer.

STRICTIVUS, a, um. Cueilli avec la main.

STRICTOR, oris. Qui cueille avec la main.

STRICTORIUS, a, um. Qui ſert à ſerrer.

Strictoria machina. Une preſſe.

STRICTURA, æ. Paillette qui ſort de fer rouge qu'on forge. Mine de fer.

STRICTUS, a, um. Participe paſſif de *Stringere.* Etroit.

STRIDERE. Strideo & Strido. Bruire, craquer, crier. Criſſer. Petiller.

Dentes ſtridere. Grincer les dents.

STRIDOR, oris. Bruit aigre, perçant. Cri. Cric-crac.

Dentium ſtridor. Grincement de dents.

STRIDULUS, a, um. Qui fait un bruit aigre, aigu, perçant, qui craque, qui petille.

STRIGA, gæ. Sillon, couche de jardin, élévation de terre. Rang d'eſcadron.

STRIGARE. S'arrêter à tout bout de champ, ne pouvant plus marcher.

STRIGARIUM, rii. Académie, lieu où l'on dreſſe des Cavaliers & des chevaux.

STRIGIL & STRIGILIS, lis. Racloir, frottoir, étrille.

Defricare equum ſtrigili. Penſer, étriller un cheval.

STRIGIUM, gii. Mauvais petit manteau.

STRIGMENTUM, ti. Rature, raclure.

STRIGONIUM, nii. Strigonie *ou* Gran, petite ville de la Baſſe Hongrie.

STRIGOSUS, a, um. Maigre, élancé, haraſſé, qui n'en peut plus.

STRILENTIA, æ. Fraiſe.

STRINGERE. Lier, ſerrer, tenir, brider. Dégaîner. Effleurer, raſer. Encoquer, *terme de Mer.* Biller, *terme de Mariniers.*

Stringere unguibus. S'agriffer, s'attacher avec les griffes.

Stringere volſellâ. Pincer, *terme de Relieur.*

Extremis digitis fides ſtringere. Pincer, toucher délicatement la corde d'un inſtrument.

STRINGOR, oris. Reſſerrement cauſé par le froid, friſſonnement, claquement de dents.

STRINGOTOMIUM, mii. Boutoir, *inſtrument de Maréchal.*

STRIPINIACUM. Etrechy, nom de differens lieux en France. Etrépigny, dans le Vexin Normand.

STRIX, gis. Effraye, freſaye, *Oiſeau de nuit.* Spectre, larrone. Voyez auſſi *Stria.*

STROBILUS, li. Pomme de pin, tête d'artichaud.

STROMA, æ. Streoms, Stromſa, l'une des Iſles Orcades.

STROMBERGÆ, gæ. Stromberg, petite ville de l'Evêché de Munſter.

STROMBULCUS, ci. Tire-balle, *inſtrument de Chirurgien.* Tire-bourre. Tire-foin, *terme de Marine.*

STROMIUS, ii. fluvius. Le Stromio *ou* la Spinazza, riviere de la Morée.

STRONGYLE, es. Strombali *ou* Strongoli, l'une des Iſles Lipari dans la mer de Toſcane.

STRONGILUM, li. Strongulum, li. Strongoli, petite ville de la Calabre Citérieure.

STROPHA, æ. Fineſſe, tour, adreſſe, ſubtilité. Fallace, *terme de Philoſophie.* Fourbe, fourberie, manigance.

Strophas excogitare, nectere. Intriguer, manigancer.

STROPHA, æ. Couplet, Stance, Strophe.

STROPHADES, um. Seu Plotæ Inſulæ. Strival *ou* Strofadi, noms propres de deux petites Iſles de la mer Ionienne.

STROPHIARIUS, rii. Celui qui fait des mouchoirs, des tours de col, des gorgerettes.

STROPHIOLUM, li. Gorgerette, mouchoir de cou. Couronne de fleur à l'uſage des Prêtres.

STROPHIUM, ii. Collerette, gorgerette, tour de gorge, mouchoir de cou. Couronne de fleurs à l'uſage des Prêtres.

STROPHOSUS, a, um. Sujet à la colique, aux tranchées.

STROPHUS, i. L'anneau de l'aviron. Tranchées, colique.

STROPPUS, pi. Couronne que les Prêtres portoient.

STRUCTILIS, ile. Qui eſt compoſé de pluſieurs piéces.

STRUCTOR, oris. Architecte, Maçon, Charpentier. Maître d'Hôtel. Plieur de linge & de draps. Poſeur, *terme de Maçonnerie.*

STRUCTORIUS, a, um. De bâtiment, de conſtruction.

STRUCTURA, ræ. Structure, bâtiment, maçonnerie. Arrangement, tournure.

Structura inſerta. Maçonnerie en liaiſon.

Structura lateritia. Maçonnerie de brique.

Structura cæmentitia. Maçonnerie de moilon.

Structura, emplecton dicta. Maçonnerie de blocage.

Structura ruderaria. Maçonnerie de limoſinage.

Structura verborum. Conſtruction, concordance.

STRUERE. Conſtruire, bâtir. Machiner.

Cæmenta ſtruere. Maçonner.

Spicarum faſces ſtruere. Engerber le blé.

STRUES, is. Monceau, tas, pile, maſſe; ſorte de gâteau dont on faiſoit oblation.

Lignorum ſtrues. Chantier.

In ſtruem lignum cogere. Enchanteler du bois, le ranger dans les chantiers.

STRUM, i. Etrun, Abbaye dans l'Artois.

STRUMA & STRUMÆ. Ecrouelles. Gourme. Boſſe.

STRUMETA & Strumita, æ. Struméta, Strumita, ville de la Natolie en Aſie.

STRUMOSUS, a, um. Qui a les écrouelles, boſſu.

STRUPPUS, i. Voyez *Stroppus*.

STRUTHEA mala. Coins, *fruits*.

STRUTHIOCAMELINUS, *a*, *um*. D'autruche.

STRUTHIOCAMELINUS, *i*. Autruche, *grand oiſeau*.

STRUTHIOMELA, *orum*. Coins, *fruits*.

STRUTHIUM, *ii*. L'herbe aux foulons, *plante*.

STRYMON, *onis*. Stromona, Radini, Iſchar, noms propres d'une riviere de la Macédoine.

STRYMONIUM, *ii*. Strymone, petite ville de la Macédoine.

STRYMONIUS. Voyez *Stremonius*.

STUCATOR, *oris*. Stucateur, ouvrier qui travaille en Stuc.

STUDERE. Etudier, lire, s'appliquer, s'attacher à l'étude; donner dans quelqu'étude. Affectionner, favoriſer.

STUDIOSE. Affectueuſement, avec affection, charitablement. Curieuſement. Diligemment. Soigneuſement.

STUDIOSUS, *a*, *um*. Studieux, attaché à l'étude. Amateur, zelé, partiſan. Soigneux, éxact.

STUDITA, *a*. Studite, nom des Religieux d'un Monaſtere de Conſtantinople.

STUDIUM, *dii*. Etude, lecture, méditation; application d'eſprit. Affection, amour, inclination, tendreſſe, amitié, ardeur, zele, faveur, protection. Attache. Empreſſement. Paſſion.

Efferri ſtudio alicujus viri. Etre coëffé & entêté de quelqu'un, s'en affubler.

Studiorum curriculum. Les Bancs, les Etudes, les Claſſes.

Immoderatum ſtudium. Démangeaiſon, envie.

STUGARTIA, *a*. Stugard, ville Capitale du Duché de Wurtenberg.

STULINGA, *ga*. Stulingen, petite ville du Cercle de Souabe.

STULTE. Follement, ſottement, extravagamment, en étourdi, en fou.

STULTESCERE. Devenir fou. Raffoler.

STULTILOQUENTIA, *a*: & *STULTILOQUIUM*, *ii*. Folies, ſottiſes, impertinences, diſcours extravagans.

STULTILOQUUS, *a*, *um*. Diſeur d'impertinences, ſot diſcoureur.

STULTITIA, *a*. Folie, extravagance, impertinence. Cruchetie, bêtiſe.

STULTUS, *a*, *um*. Sot, fou, extravagant, impertinent, ratier.

Stultum efficere. Rendre fou, raffoler.

STUPA, *pa*. Etoupe, filaſſe.

Stupa cannabina. Pignon, *terme de Chanvrier & de Cardier*.

Stupâ obturare. Etouper.

Stupâ rimas farcire, *opplere*. Calfeutrer. Bien boucher les fentes.

STUPARE. Etouper.

STUPARIUS, *a*, *um*. D'étoupe.

STUPEFACERE. Etonner, étourdir; engourdir, ſta, éfier, abutir.

STUPEFACTIO, *onis*. Etonnement, étourdiſſement, engourdiſſement, ſtupéfaction.

STUPEFIERI, *STUPERE*, & *STUPESCERE*. S'étonner; être ſurpris, interdit, ſtupéfait.

STUPEUS, *a*, *um*. D'étoupes.

STUPIDE. Stupidement, groſſièrement, lourdement.

STUPIDITAS, *atis*. Stupidité, bêtiſe, groſſièreté. Sottiſe, brutalité, beſtialité.

STUPIDUS, *a*, *um*. Stupide, abruti, ſot, niais, nigaut, badaud, balourd. Lourdaut. Gourd. Groſſier, brutal, butor, cruche, animal.

Stupidum ac bruti ſimilem facere. Abrutir, rendre bete, ſtupide.

STUPOR, *oris*. Stupidité, inſenſibilité, indolence, inaction, létargie, laſſitude, engourdiſſement, étourdiſſement, ſtupéfaction, étonnement. Ebahiſſement, *vieux mot*. Beſtialité, brutalité.

STUPRARE. Ravir l'honneur d'une fille, d'une femme, la violer, la forcer, la prendre de force.

STUPRATIO, *onis*. L'action de ravir l'honneur à une fille, à une femme. Viol, violement.

STUPRATOR, *oris*. Qui ravit l'honneur d'une fille *ou* d'une femme. Corrupteur. Fornicateur. Raviſſeur, violateur. Ruffien. Maquereau.

STRUPROSUS, *a*, *um*. Qui eſt enclin à la débauche des femmes, paillard.

STUPRUM, *i*. L'action de déshonorer une fille, *ou* une femme, de la violer, de la forcer. Viol, violement.

STURA, *ra*. La Sture, nom de trois rivieres de la Lombardie.

STURIO, *onis*. Eturgeon, *poiſſon*.

STURIUM, *rii*. Voyez *Rabandona*.

STURNUS, *ni*. Etourneau, ſanſonnet, *oiſeau*.

STYGIUS, *a*, *um*. Du Stix, infernal, de l'enfer.

STYLIANUS, *Stylita*, *Styliti*, *Cionita*. Stylien, Stylite, Cionite. Qui vit, qui demeure ſur une colonne.

STYLOBATA, & *STYLOBATES*, Piédeſtal, baſe. Patin, *terme d'Architecture*. Scabellon, pied ouche. Stylobate.

STYLOCERATOHYOIDES, *dis*. Styloceratohyoidien, *terme d'Anatomie*.

STYLOGLOSSUS, *a*, *um*. Styloglofſe, *terme d'Anatomie*.

STYLOHYOIDES, *is*. Stylohyoidien, *terme d'Anatomie*.

STYLOIDES, *is*. Styloide, *terme d'Anatomie*.

STYLOPHARINGEUS, *a*, *um*. Stylopharingien, *terme d'Anatomie*.

STYLUS, *li*. Aiguille de tablettes. Stile, plume. Stilet.

Stylus ex plumbo, *ex hamatite uſto*, *ex carbone*. Un crayon.

Stylus pendulus. Pendule.

STYMMA, *atis*. Marc, lie, ſédiment.

STYMPHALUS mons. Voyez *Poliſtius mons*.

STYPTICUS, *a*, *um*. Styptique, aſtringent, reſtringent, reſtrictif.

STYRA, *a*. Steyr, petite ville de l'Autriche.

STIRIA, *a*. La Stirie, province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

STYX, *ygis*. Le Styx, fleuve des Enfers.

S U.

SUACHENUM, *Suaquenum*, *i*. Suachen, Suaquen, ville de la Turquie en Afrique.

SUADA, *a*. Suada, la Deeſſe de la perſuaſion, de l'éloquence.

SUADELA, *a*. Perſuaſion.

SUADERE. Perſuader, conſeiller, repréſenter.

SUADIBILIS, *le*. Qui ſe laiſſe perſuader.

SUADUS, *a*, *um*. Perſuaſif, qui perſuade.

SUAL Terra. La Terre de Sual, contrée de la Terre-Sainte.

SUANA, *a*. Suana, Soana, Sovana, ville de Toſcane.

SUANI, *orum*. Suanes *ou* Scuanes, *peuples de l'Aſie*.

SUARIUM, *ii*. Toit *ou* étable à cochon.

SUARIUS, *ii*. Marchand de porc, de cochon. Chaircuitier. Porcher, gardeur de cochons.

SUARIUS, *a*, *um*. De cochon, de porc, de pourceau.

Inſpector ſuarius. Langayeur, langueyeur de porcs.

SUASIO, *onis*. Perſuaſion, conſeil, inſtigation, induction, ſollicitation, priere.

SUASOR, *oris*. Qui perſuade, qui conſeille, qui exhorte.

SUASORIUS, *a*, *um*. Perſuaſif, propre à perſuader.

SUASUM, *i*. Couleur de ſuie de cheminée, enfumé, minime.

SUASUS, *a*, *um*. Qui eſt de couleur de ſuie, enfumé, minime.

SUASUS, *ûs*. Voyez *Suaſio*, *onis*.

SUATIM. Comme les cochons, à la maniere des pourceaux.

SUATIM. Voyez *Suaviter*.

SUAVIARE, & *SUAVIARI*. Baiſer.

SUAVIATIO, *onis*. Baiſer.

SUAVIDICUS, *a*, *um*: & *SUAVELOQUENS*, *entis*. Qui parle agréablement, qui a le langage flateur.

SUAVILOQUENTIA, *tia*. Parler agréable, langage flateur & ſéduiſant.

SUAVILOQUUS, *a*, *um*. Voyez *Suavidicus*, *a*, *um*.

SUAVIOLUM, *i*. Petit baiſer. Petit bec.

SUAVIS, *ave*. Doux, charmant, agréable, délectable, délicieux, ſuave. Harmonieux, mélodieux.

SUAVITAS, *atis*. Douceur, agrément, charme, ſuavité, délice.

Suavitas fatua. Fadeur, fagunas.

SUAVITER. Doucement, agréablement. Mélodieuſement, harmonieuſement.

SUAVITUDO, *inis*. Voyez *Suavitas*, *atis*.

SUAVIUM, *ii*. Baiſer. Baiſer impudique. Petit bec.

SUB. Sous, pardeſſous. Aprés. Auprès. Dans, en. Devant. Environ. Sur. Vers.

Sub dio. Sub jove frigido. A la belle étoille, à l'air du tems. Voyez *Subdio*.

SUBABSURDE. Aſſez ſottement, aſſez mal-à-propos.

SUBABSURDUS, *a*, *um*. Aſſez ſot, aſſez impertinent.

SUBACCUSARE. Accuſer, taxer.

SUBACERBUS, *a*, *um*. Un peu acre, rude, verd *ou* revêche.

SUBACIDULE. Avec quelque aigreur.

SUBACIDULUS, *a*, *um*. Diminutif de *Subacidus*, *a*, *um*.

SUBACIDUS, *a*, *um*. Aigre, béſaigre, aigre-doux, verdelet, verdaut.

SUBACTIO, *onis*. Exercice.

SUBACTOR, *oris*. Qui éxerce, qui cultive.

Lintearius ſubactor. Empeſeur, qui empeſe.

SUBACTUS, *ûs*. Voyez *Subactio*, *onis*.

SUBACTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Subigere*. Subjugué, défait. Pêtri, battu. Exercé. Aguerri.

SUBADMOVERE. Approcher un peu.

SUBADVOCATUS, *ti*. Sous avoüé, ſecond avoüé.

SUBÆDITUUS, *i*. Soû-Sacriſtain.

SUBÆGER, *gra*, *grum*. Qui eſt un peu malade.

SUBÆGRE. Avec un peu de peine, avec quelque difficulté. Avec quelque chagrin.

SUBÆRATUS, *a*, *um*. Fourré au dedans. A quoi on a mis une piéce de cuivre.

SUBAGITARE. Emouvoir, ébranler. Chifoner, toüiller, fartoüiller.

SUBAGRESTIS, *te*. Qui ſent un peu le village, qui tient du villageois.

SUBALARIS, *are*. Qu'on cache ſous l'aiſſelle.

SUBALBICANS, *antis*. Blanchâtre, tirant ſur le blanc.

SUBALBICARE. Tirer ſur le blanc.

SUBALBINUS, *a*, *um*. Blanchâtre, tirant ſur le blanc.

SUBALPIDUS, *a*, *um*. Qui eſt au pied des Alpes.

SUBALTERNUS, *a*, *um*. Subalterne, inférieur.

SUBAMARUS, *a*, *um*. Un peu amer, qui a quelqu'amertume.

SUBAQUILO, *onis*. Nord-eſt quart de nord.

SUBAQUILUS, *a*, *um*. Noirâtre, bazané, brunet.

SUBARARE. Foüir la terre par deſſous.

SUBARATIO, *onis*. L'action de foüir la terre par deſſous.

SUBARATOR, *oris*. Qui foüit la terre par deſſous.

SUBARERE, & *SUBARESCERE*. Commencer à ſe ſécher, devenir un peu ſec, un peu aride.

SUBARGUTULUS, & *SUBARGUTUS*, *a*, *um*. Un peu ſubtil.

SUBARIDE. Avec quelqu'aridité, un peu ſéchement.

SUBARMALIS, *is*. Cotte d'armes.

SUBARROGANTER. Un peu arrogamment.

SUBASPER, *a*, *um*. Un peu rude au toucher.

SUBASSENTIENS, *entis*. Qui eſt preſque d'accord.

SUBATER, *tra*, *trum*. Noirâtre, qui tire ſur le noir.

SUBAUDIRE. Sous-entendre. Entr'oüir, entendre imparfaitement, à demi.

SUBAUDITUS, *a*, *um*. Sous-entendu, tacite.

SUBAUSCULTARE. Entr'oüir, entendre à demi, imparfaitement.

SUBAUSTER ventus. Sud quart de ſud-oueſt.

SUBAUSTERUS, *a*, *um*. Un peu âpre au goût.

SUBAXILLARIS, *are*. De deſſous les aiſſelles.

Fulcra ſubaxillaria. Bequilles, potences, échaſſes.

SUBBALBE. En béguayant un peu.

SUBBIBERE. Boire un peu plus qu'il ne faut.

SUBBIGERE. Voyez *Subigere*.

SUBBLANDIRI. Flater un peu, faire quelques careſſes.

SUBBUTEO, *onis*. Autour, *oiſeau de proye*.

SUBCÆRULÆUS, *a*, *um*: & *SUBCÆRULUS*, *a*, *um*. Bleuâtre. Qui tire ſur le bleu.

SUBCAMERARIUS, *ii*. Soû-camerier.

SUBCANCELLARIUS, *ii*. Soû-chancelier.

SUBCANDIDUS, *a*, *um*. Blanchâtre, un peu blanc, tirant ſur le blanc.

SUBCAPELLANUS, *ni*. Soû-Chapelain.

Bluâtre, tirant ſur le bleu.

SUBCONDUCTOR, *oris* Soûfermier, ſoûlocataire.

SUBCONSUL, *lis*. Soû-conſul.

SUBCONTUMELIOSE. Un peu outrageuſement.

SUBCRISPUS, *a*, *um*. Qui a les cheveux un peu crêpus.

SUBCRUDESCERE. Mûrir *ou* cuire à demi.

SUBCRUDUS, *a*, *um*. Moitié cuit, demi crud.

SUBCRUENTUS, *a*, *um*. Un peu ſanglant.

SUBCUNEATUS, *a*, *um*. Arrêté par le bas avec un coin.

SUBCURATOR, *oris*. Sous-comite, ſous-commis.

SUBCUSTOS, *odis*. Sous-gardien.

SUBCUTANEUS, *a*, *um*. Qui eſt ſous la chair.

SUBDEBILIS, *ile*. Un peu débile, un peu foible.

SUBDEBILITATUS, *a*, *um*. Un peu débilité, un peu affoibli.

SUBDECANATUS, *ûs*. Soû-doyenné.

SUBDECANUS, *ni*. Soûdoyen.

SUBDELEGARE. Subdéléguer.

SUBDELEGATIO, *onis*. Subdélégation, office.

SUBDELEGATUS, *i*. Subdélégué.

SUBDERE. Mettre deſſous. Suppoſer, ſubſtituer, ſubroger.

SUBDIACONATUS, *ûs*. Le Soûdiaconat.

SUBDIACONUS, *ni*. Soûdiacre.

SUBDIALIS, *ale*. Qui eſt à l'air, à découvert.

SUBDIFFICILIS, *ile*. Un peu difficile.

SUBDIFFIDERE. Se défier un peu, avoir quelque défiance.

SUBDINUM. Voyez *Suindinum*.

SUBDIO. A l'air, à découvert, à la belle étoile.

Subdio ſiccandum ponere. Faire ſécher, mettre à l'air, eſſorer.

SUBDISTINGUERE. Soûdiſtinguer, faire une nouvelle diſtinction.

SUBDITITIUS & *SUBDIVUS*, *a*, *um*. Suppoſé, ſubſtitué.

SUBDITARE. Mettre par deſſous.

SUBDITUS, *a*, *um*. Suppoſé, mis à la place d'un autre.

SUBDIU. De jour.

SUBDIVIDERE. Subdiviſer.

SUBDIVISIO, *onis*. Subdiviſion.

SUBDOCERE. Enſeigner foiblement.

SUBDOCTUS, *a*, *um*. Légérement inſtruit.

SUBDOLE. Finement, ſubtilement.

SUBDOLUS, *a*, *um*. Fourbe, trompeur. Finet.

SUBDOMARE. Dompter, ſoûmettre, aſſujettir en quelque maniere.

SUBDORICUS, *a*, *um*. Soudorique.

SUBDUBITARE. Soupçonner, ſe douter de quelque choſe.

SUBDUCERE. Tirer, retirer de deſſous, ôter de deſſous. Souſtraire, déduire, décompter. Dérober, eſcamoter, eſcroquer, caponer, filouter, tirer la laine, friponer. Griper. Détacher. Divertir. Fortraire. Sou-loüer, reloüer.

Subducere cartam. Filer la carte, *terme de filou*.

SUBDUCTARIUS, *a*, *um*. Qui ſert à enlever.

SUBDUCTIO, *onis*. L'action d'ôter de deſſous, de tirer de deſſous. Souſtraction, deduction, décompte. Tirage, *terme d'Imprimerie*.

SUBDUCTOR, *oris*. Celui qui tire de deſſous, qui ſouſtrait, qui deduit, qui divertit, qui détache. Filou, capon, eſcroqueur, eſcamoteur, eſcroc, fripon, chevalier d'induſtrie.

SUBDUCTUS, *a*, *um*. Participe de *Subducere*.

SUBFERVIDUS, *a*, *um*. Un peu ardent, un peu brûlant.

SUBFIBULARE. Agrafer *ou* boucler pardeſſous. Lier par deſſous.

SUBFLAVUS, *a*, *um*. Jaunâtre, tirant ſur le jaune.

SUBFRICARE. Frotter un peu contre.

SUBFRIGIDE. Un peu froidement.

SUBFURARI. Voyez *Suffurari*.

SUBGAMBA, *æ*. Le boulet d'un cheval.

SUBGLUTIRE. Avaler un peu goulument.

SUBGRANDIS, *e*. Un peu grand.

SUBGRAVIS, *e*. Tirant ſur le grave, ſur le rude.

Voce ſubgravi canere. Chanter la baſſe taille.

Sono ſubgravius inſtrumentum pulſare. Joüer la ſeconde partie de la taille.

SUBGRUNDA & *SUBGRUNDATIO*. Entablement, *terme d'Architecture*. Egoût, *terme de Couvreur*. Auvent.

SUBGRUNDÆ, *arum*. Voyez *Subgrunda*.

SUBGRUNDIA, *orum*. Voyez *Subgrunda*.

SUBHERERE. Etre un peu adherant, s'attacher un peu.

SUBHASTARE. Expoſer à l'encan, ſubhaſter.

SUBHORRIDE. Un peu mal proprement.

SUBHORRIDUS, *a*, *um*. Un peu mal propre, hideux.

SUBHUMIDUS, *a*, *um*. Un peu humide.

SUBJACERE. Etre ſitué *ou* placé au deſſous, au bas.

SUBJECTA, *æ*. Baſe.

SUBJECTARE. Mettre deſſous.

SUBJECTE. D'une maniere ſoumiſe.

SUBJECTIO, *onis*. Sujettion, ſoumiſſion, dépendance. Humilité. Servitude, tenure, relevance, mouvance. Suppoſition, expoſition.

Citra ſubjectionem. Indépendamment.

SUBJECTIVUS, *a*, *um*. Qu'on met deſſous.

SUBJECTOR, *oris*. Impoſteur, qui fait des ſuppoſitions.

SUBJECTUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe *Subjicere*.

SUBJECTUS, *ûs*. L'action de mettre deſſous.

SUBIGERE. Remuer, battre, agiter, chiffoner, fatroüiller. Gacher, pêtrir. Malaxer, *terme de Pharmacie*.

Subjicere æqualiter. Dreſſer, *terme de Relieur*.

Corpus ſubigere. Se mortifier, macérer ſon corps.

Terram ſubigere. Labourer la terre.

Subigere ulcimulum. Appointer, *terme de Corroieur*.

SUBIGUS, *i*. Subigue *ou* Subigus.

SUBJICERE. Soûmettre, aſſujettir, aſſervir, ſubjuguer, conquérir, conquêter, captiver. Suppoſer, ſubſtituer.

Subjicere ſe alicujus imperio. Se mettre ſous la domination de quelqu'un. Se donner à quelqu'un.

SUBIMPETRANDUS, *a*, *um*. Qu'il faut tacher d'obtenir.

SUBIN, *SUBINDE*. Enſuite, après cela, incontinent, auſſitôt.

SUBINANIS, *ane*. Un peu vain. De peu d'importance.

SUBINFLUERE. Couler par deſſous.

SUBINGERERE. Fourrer à la place.

SUBINSULSUS, *a*, *um*. Un peu ſot, un peu ridicule.

SUBINTELLECTIO, *onis*. L'action d'entendre quelque peu. Soûſentente.

SUBINTELLECTUS, *a*, *um*. Sous-entendu, tacite.

SUBINTELLIGERE. Avoir quelqu'intelligence, entendre un peu. Sous-entendre.

SUBITANEUS, *a*, *um*. Subit, ſoudain.

SUBITARIUS, *a*, *um*. Fait à la hâte, à l'improviſte.

SUBITO. Subitement, ſoudainement, ſoudain, tout-à-coup, tout d'un coup. Crac. En moins de rien.

SUBITUS, *a*, *um*. Soudain, ſubit, inopiné.

SUBJUGALIS, *ale*. Qu'on met ſous le joug.

SUBJUGARE. Subjuguer, dompter, ſoumettre, vaincre, mettre ſous le joug.

SUBJUGATIO, *onis*. L'action de ſubjuguer, de mettre ſous le joug.

SUBJUGIS, *ge*. Qui eſt attaché au joug, qui eſt mis ſous le joug, attelé.

SUBJUGIUM, *ii*. Courroye avec laquelle on attache les bœufs au joug.

SUBJUGULARE, *is*. Soûgorge, *partie du harnois d'un cheval*.

SUBJUNCTIVUS modus. Le ſubjonctif, *terme de Grammaire*.

SUBJUNGERE. Attacher, joindre avec. Aſſujettir, ſoumettre, atteler.

SUBLABI. Couler par deſſous, s'échapper. Chanceler, decheoir, ſuccomber, tomber en décadence.

SUBLANTIA, *æ*. Sublanzo, Sollanzo, village du Royaume de Leon en Eſpagne.

SUBLAPSUS, *a*, *um*. Tombé en décadence.

SUBLAQUEUM, *Sublacum*, *ei*. Subiaco, Soubiac, bourg de la Campagne de Rome en Italie.

SUBLATE. D'une maniere ſublime, élevée. Magnifiquement, pompeuſement.

SUBLATERE. Etre preſque caché deſſous, ne guere paroître.

SUBLATIO, *onis*. L'action d'ôter, de ſouſtraire, d'enlever. Elevation. Hauſſement, rehauſſement, relevement.

Sublatio animi. Fierté, grandeur d'ame, orgueil.

SUBLECTARE. Se joüer *ou* ſe divertir de quelqu'un, en lui faiſant des careſſes.

SUBLECTUS, *a*, *um*. Choiſi à la place d'un autre.

SUBLEGERE. Cueillir, recueillir. Elire, choiſir. Dérober adroitement. Lire en paſſant, à la dérobée.

Uvarum reliquias ſublegere. Grapiller.

SUBLEGULUS, *i*. Qui cueille, Qui recueille. Qui élit, qui choiſit.

Vinearum ſublegulus. Grapilleur.

SUBLESTUS, *a*, *um*. Foible, lâche, ſans force.

SUBLEVARE. Elever, ſoûlever. Soulager, aider, relever. Surhauſſer, *terme d'Architecture*.

SUBLICA, *æ*: & *SUBLICIUM*, *ii*. Pieu, pilotis, arcboutant.

SUBLICIUS, *a*, *um*. Bâtis ſur pilotis, élevé ſur des pieux.

SUBLIGACULUM, *li*: & *SUBLIGAR*, *ris*. Haut-de-chauſſes, culotte, calçon. Pochecmal, *terme de Relation*.

Subligaris anterior ligula. Bravette.

Equeſtre ſubligaculum. Faude *ou* Faulde. Gardechauſſe.

Indorum ſubligaculum, *ſubligar*. Langouti, *terme de Relation*.

SUBLIGARE. Lier par deſſous.

SUBLIMARE. Elever en haut. Subtiliſer, ſublimer, *termes de Chymie*.

SUBLIMATIO, *onis*. Sublimation, dépuration, rectification, volatiliſe, *termes de Chymie*.

SUBLIME. En haut, d'une maniere élevée.

SUBLIMEN, *inis*. Linteau, le deſſus d'une porte.

SUBLIMIA, *ium*. Les Météores.

SURLIMIS, *me.* Sublime, haut, élevé, relevé.

SUBLIMITAS, *atis.* Elévation, exhauſſement, hauteur, ſublimité.

SUBLIMITER. Haut, en haut.

SUBLIMUS, *a*, *um.* Voyez *Sublimis*, *e.*

SUBLINERE. Oindre, Frotter. Mettre la premiere couche.

Os alicui ſublinere. Mener un homme par le né. Lui paſſer la plume par le bec, le beſſer.

SUBLITUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Sublinere.*

SUBLIVESCERE. Devenir un peu livide.

SUBLIVIDUS, *a*, *um.* Qui eſt un peu livide.

SUBLOCARE. Soû-fermer. Soû-loüer.

SUBLOCATIO, *onis.* Soû-bail, ſoû-loüage, ſoû-ferme.

SUBLOCATOR, *oris.* Soû-fermier. Soûlocataire.

SUBLUCANUS, *a*, *um.* D'environ le point du jour.

SUBLUCARE. Elaguer, émonder.

SUBLUCERE. Entreluire, luire à demi.

SUBLUCIDUS, *a*, *um.*

SUBLUERE. Arroſer, laver, moüiller, baigner en paſſant.

SUBLUNARIS, *are.* Sublunaire.

SUBLUNIS, *une.* Où il fait tant ſoit peu clair de lune.

SUBLURIDUS, *a*, *um.* Un peu livide.

SUBLUSTRIS, *tre.* Qui rend un peu de clarté, un peu clair.

SUBLUTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Subluere.*

SUBLUVIES, *ei.* Ulcération jettant du pus, qui vient aux pieds des brebis.

SUBMACER, *ra*, *rum.* Un peu maigre, maigret.

SUBMACILENTUS, *a*, *um.* Un peu maigre, maigret.

SUBMANIPULARIS ductor. Soû brigadier, *Officier de Cavalerie.*

SUBMERERE. Mériter un peu, n'être pas indigne.

SUBMERGERE. Submerger, noyer, enfoncer, dans l'eau.

Expanſis velis ſubmergi. Sombrer ſous voile, *terme de Marine.*

SUBMERIDIANUS, *a*, *um.* Qui ſe fait, qui arrive vers le midi.

SURMERSUS, *a*, *um.* Participe de *Submergere.*

SUBMERUS, *a*, *um.* Preſque tout pur, ſans aucun melange.

SUBMINIA, *a.* Sorte d'habillement de ſerge rouge.

SUBMINISTRARE. Fournir, ſuppléer, refournir.

SUBMINISTRATIO, *onis.* L'action de fournir, aſſiſtance, ſecours, ſervice.

SUBMINISTRATOR, *oris.* Qui fournit, qui ſupplée.

SUBMISSE. Bas, voix baſſe. Humblement.

SUBMISSIM. Bas, tout bas.

SUBMISSIO, *onis.* Soûmiſſion, ſujettion. Abaiſſement, aviliſſement.

SUBMISSUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Submittere.*

SUBMITTERE. Soûmettre, dompter, vaincre, ſubjuguer, abaiſſer, captiver, conquerir, conquêter.

Submittere ſe. Baiſſer la lance.

SUBMOLESTE. D'une maniere un peu fâcheuſe, un peu pénible.

SUBMOLESTUS, *a*, *um.* Un peu fâcheux, chagrinant, dur, ſenſible.

SUBMOLLIS, *le.* Un peu mou, mollaſſe.

SUBMONERE. Avertir ſecretement, à demi mot.

SUBMOROSUS, *a*, *um.* Un peu biſarre, incommode.

SUBMOTOR, *oris.* Qui écarte, qui fait retirer le monde. Huiſſier.

Baſis ſubmotor. Souchevent, *terme de Carrier.*

SUBMOVERE. Ecarter, éloigner, reculer.

Aliquem actione ſuâ ſubmovere. Débouter, *terme de Palais.*

Submovere fulcrum, ſeu baſim. Souchever, *terme de Carrier.*

SUBMULTIPLUS, *a*, *um.* Submultiple, *terme de Géometrie.*

SUBNASCI. Pouſſer, croître, naître par deſſous.

SUBNATARE. Nager deſſous, par deſſous.

SUBNAVIGARE Naviger, faire route au deſſous.

SUBNECTERE. Noüer par deſſous, prendre ſa route au deſſous. Ajoûter. Souſcrire.

SUBNEGARE. Nier *ou* refuſer en quelque maniere.

SUBNERVARE. Couper les nerfs.

SUBNIGER, *gra*, *grum.* Noirâtre, brun, bazané, brunet, moricaud. Surmé, *terme de Relation.*

SURNIXUS, *a*, *um.* Appuié à côté, ſoûtenu. Qui ſe fie.

SUBNODARE. Noüer par deſſus.

SUBNORMALIS, *ale.* Subnormale, *terme de Géometrie.*

SUBNOTARE. Remarquer tacitement. Souſcrire.

SUBNUBA, *a.* Seconde femme, femme épouſée en ſecondes nôces.

SUBNUBILUS, *a*, *um.* Un peu obſcur, un peu ténébreux.

SUBOBSCENE. D'une maniere un peu ſale, un peu obſcéne.

SUBOBSCURUS, *a*, *um.* Brun, foncé, ſourd, *terme de Joüaillier.*

SUBODIOSUS, *a*, *um.* Un peu odieux. Un peu ennuyant.

SUBOFFENDERE. Déplaire un peu, n'être pas agréable.

SUBOLERE. Sentir un peu. Avoir le vent, avoir un preſſentiment.

SUBORDINATE. Subordinément, en conſéquence, par une ſuite & dépendance néceſſaire.

SUBORDINATIO, *onis.* Subordination.

SUBORDINATUS, *a*, *um.* Subordonné, ſubalterne.

SUBORIRI. Naître *ou* ſortir de deſſous, ſourdre.

SUBORNARE. Orner. Suborner, corrompre, attirer, pratiquer. Faire le bec, emboucher. Apoſter.

SUBORNATIO, *onis.* Subornation, corruption, ſéduction.

SUBORNATOR, *oris.* Suborneur. Subornateur *terme de Palais.*

SUBORNATUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

SUBORTUS, *ûs.* Voyez *Ortus*, *ûs.*

SUBPÆTULUS, *a*, *um.* Tant ſoit peu louche.

SUBPALLESCERE. Pâlir un peu, devenir un peu pâle.

SUBPALLIDE. D'une maniere un peu pâle.

SUBPALLIDUS, *a*, *um.* Un peu pâle.

SUBPALPARI. Cajoller, careſſer quelqu'un afin d'en tirer quelque choſe.

SUBPERNATUS, *a*, *um.* Ejarreté, à qui on a coupé les jarrets.

SUBPINGUIS, *gue.* Graſſoüillet, un peu gras.

SUBPOENITENTIARIUS, *ii.* Soû-penitencier, aide du Penitencier.

SUBPRIOR, *oris.* Soû-prieur. Maître des Novices.

SUBRANCIDUS, *a*, *um.* Un peu rance, qui ſent le vieux.

SUBRAUCUS, *a*, *um.* Un peu enroüé.

SUBRECTUS, *a*, *um.* Dreſſé, élevé, ſoulevé.

SUBREDEMPTIO, *onis.* Soûtraité, ſoûferme.

SUBREDEMPTOR, *oris.* Soûtraitant, ſoûfermier.

SUBREDIMERE. Soûtraiter, ſoûfermer.

SUBREFECTUS, *a*, *um.* Un peu refait, remis ſoulagé.

SUBREMIGARE. Ramer *ou* nager par deſſous.

SUBREPERE. Se gliſſer, ſe couler doucement, s'inſinuer.

SUBREPTIO, *onis.* Subréption. L'action de ſe gliſſer, de ſe couler, de s'inſinuer.

SUBREPTICE. Subrépticement, par ſurpriſe.

SUBREPTITARE. Se gliſſer, ſe couler, s'inſinuer.

SUBREPTITIUS, *a*, *um.* Subreptice. Surpris adroitement, ſuppoſé.

SUBREPTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Subrepere* & de *Subripere.*

SUBRIDERE. Soûrire.

SUBRIDICULE. D'une maniere un peu ridicule.

SURIGARE. Arroſer un peu.

SUBRIGERE. Dreſſer, élever.

In dorſum acutum ou *in dorſi crepidinem terram ſubrigere.* Mettre de la terre en dos de carpe, *terme de Jardinier.*

SUBRIGUUS, *a*, *um.* Tant ſoit peu arroſé.

SUBRINGI. Se fâcher un peu, faire le fâché.

SUBRIPERE. Dérober, voler adroitement, prendre à la dérobée, friponner. Gaſconner.

Clam ſubripere. Filouter, eſcamoter, eſcroquer.

SUBROGARE. Subroger, ſubſtituer. Renouveller.

SUBROGATIO, *onis.* Subrogation, Subſtitution.

SURROSTRANUS & *SUBROSTRARIUS*, *i.* Un oiſif, un nouvelliſte.

SUBROTATUS, *a*, *um.* Poſé *ou* monté ſur deux roües.

SUBROTUNDUS, *a*, *um.* Un peu rond, preſque rond.

SUBRUBER, *a*, *um.* Rougeâtre, tirant ſur le rouge. Couleur de chair.

Subrubrum colorem induere. Carner. Tirer ſur la couleur de chair.

SUBRUBERE. Etre un peu rouge, rougir un peu.

SUBRUBEUS & *SUBRUBICUNDUS*, *a*, *um.* Rougeaut. Vermeil.

SUBRUFUS, *a*, *um.* Rouſsâtre, qui tire ſur le roux.

SUBRUMARE. Faire téter.

SUBRUMUS, *a*, *um.* Qui téte encore, qui eſt à la mammelle.

SUBRUERE. Abattre, boulverſer, ſaper, ébouler.

SUBRUPTUS, *a*, *um.* Rompu par deſſous.

SUBRUSTICE. D'une maniere un peu ruſtique, qui ſent un peu le village.

SUBRUSTICUS, *a*, *um.* Un peu groſſier, un peu ruſtique, qui ſent un peu le village.

SUBSALTUS, *a*, *um.* Qui eſt d'un roux un peu ardent.

SUBBUTILUS, *a*, *um.* Qui eſt un peu ſalé. Saumate.

SUBSANNARE. Se moquer avec inſulte.

SUBSANNATIO, *onis.* Moquerie, deriſion.

SUBSANNATOR, *oris.* Moqueur, qui ſe rit.

SUBSARCINATUS, *a*, *um.* Qui cache un paquet qu'il porte, un peu chargé.

SUBSCAPULARIS muſculus. Le muſcle ſoûclavier *ou* ſoûſcapulaire, *terme d'Anatomie.*

SUBSCINDERE. Couper par deſſous, hacher, couper menu.

SUBSCRIBA, *a.* Sous-clerc. Sous-écrivain.

SUBSCRIBERE. Ecrire deſſous, ſouſcrire. Souſſigner. Approuver, Faire un état. Plaider. Intervenir dans un procés.

Subſcribere peculiari notâ à primâ paginâ ad ultimam totius inſtrumentum, ne varietur. Parafer une piéce par premiere & derniere.

SUBSCRIPTIO, *onis.* Souſcription. Cautionnement. Conſignation. Intervention dans un procés.

SUBSCRIPTOR, *oris.* Souſcripteur, approbateur.

SUBSCUS, *ci.* Queüe d'aronde. Crampon, tenon. Epine, *terme de Marine.*

Subſcus rota carruaria. L'eſſe d'une roüe.

Subſcus operaria. La cheville ouvriere.

SUBSECARE. Couper par deſſous, au deſſous.

SUBSECIVUS, *a*, *um.* Qu'on a de reſte, qu'on ménage.

SUBSECTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Subſecare.*

SUBSECUNDARIUS, *a*, *um.* Voyez *Subſecivus*, *a*, *um.*

SUBSEDERE. Voyez *Subſidere.*

SUBSELLIUM, *ii.* Banc. Siége, ſelle. Forme, ſtalle.

Pedaneum ſubſellium. Marchepied.

Judices primi ſubſellii. Les Préſidens à Mortier Meſſieurs du grand banc, *terme de Palais.*

Superiora Templi ſubſellia. Les hautes chaiſes.

Subſellia, *orum.* Subſelles, chaire à prêcher.

SUBSENTIRE. Se douter, s'appercevoir.

SUBSEQUENS, *entis.* Qui ſuit de prés. Subſéquent, ſuivant. Enſuivant, *terme de Procedure.*

SUBSEQUI. Suivre de prés, aller de prés.

SUBSERERE. Semer aprés, ſurſemer, planter *ou* ſemer deſſous.

SUBSERICUS, *a*, *um.* Qui eſt moitié ſoye, tiſſu de ſoye.

SUBSERVIRE. Servir, ſeconder.

SUBSESSA, *a.* Embuſcade.

SUBSESSOR, *oris.* Qui eſt en embuſcade, qui dreſſe des piéges, qui tend des embûches.

SUBSILIRE. Sauter, [illegible]. Treſſaillir.

SUBSIMILIS, ile. Qui reſſemble un peu.

SUBSIMILITER. Avec quelque reſſemblance.

SUBSIMUS, a, um. Un peu camus, un peu camard.

SUBSIPERE. Ne pas bien goûter, n'avoir pas tout-à-fait le goût.

SUBSISTENTIA, æ. Subſiſtance, l'action de ſe ſoûtenir, de ſubſiſter.

SUBSISTERE. S'arrêter, ſe fixer, s'attacher. Faire alte.

Subſiſtite. Alte là.

SUBSOLANUS, ani. Eſt quart de-ſud-eſt.

SUBSORTIRI. Tirer au ſort, élire par la voie du ſort.

SUBSORTITIO, onis. L'élection d'un ſujet au ſort pour remplir une place vacante.

SUBSORTITUS, a, um. Elu ou tiré au ſort pour remplir la place d'un autre.

SUBSTANTARE. Reparer. Subſtanter, nourrir, alimenter.

SUBSTANTIA, æ. La ſubſtance, l'eſſence des choſes. Le precis.

SUBSTANTIALITER. Subſtantiellement, eſſentiellement.

SUBSTANTIO, onis. Subſtancion, village près de Montpellier en Languedoc.

SUBSTANTIVE. Subſtantivement, *terme de Grammaire.*

SUBSTANTIVUS, a, um. Subſtantif, *terme de Grammaire.*

SUBSTARE. Tenir ferme, tenir bon. ſe ſoutenir. Exiſter, avoir de la réalité.

SUBSTERNERE. Etendre, mettre deſſous, ſoûmettre.

SUBSTILARIS, are. Soûſtilaire, *terme de Gnomonique.*

SUBSTILLUS, a, um. Qui dégoutte, qui tombe goutte à goutte.

SUBSTITUERE. Subſtituer, mettre à la place, ſubroger. Suppoſer. Renouveller.

SUBSTITUTIO, onis. Subſtitution. Suppoſition.

Rei emptæ, in locum rei venditæ ſubſtitutio. Remploi, remplacement.

SUBSTITUTUS, a, um. Subſtitué, Subſtitut. Succédanée, *terme de Pharmacie.*

SUBSTRACTIO, onis. Voyez *Subtractio.*

SUBSTRAHERE. Voyez *Subtrahere.*

SUBSTRAMEN, inis. Litiere, fourage qui ſert à coucher les animaux. Trame ou trême.

SUBSTRATUS, ûs. L'action d'étendre deſſous.

SUBSTRICTUS, a, um. Participe de

SUBSTRINGERE. Replier, reſſerrer, trouſſer, retrouſſer. Ferler. Réprimer.

SUBSTRUCTIO, onis. Fondement, repriſe par deſſous œuvres.

SUBSTRUCTOR, oris. Qui poſe des fondemens.

SUBSTRUERE. Poſer des fondemens, reprendre par deſſous œuvres.

SUBSUERE, Coudre par deſſus.

SUBSULARE. Sautiller, treſſaillir.

SUBSULTIM. En ſautillant.

SUBSTULUS, ûs. Sautillement.

Crebri minutique ſubſultus lapidis ſummam aquam perſtringentis. Ricochet.

SUBSURDUS, a, um. Un peu ſourd, à demi ſourd.

SUBSUTUS, a, um. Participe paſſif de *Subſuere.*

SUBSYLVANIA, æ. Le Canton d'Underwald.

SUBTERERE. Broyer menu.

SUBTERFLUERE. Couler par deſſous *ou* au deſſous.

SUBTERFUGERE. S'enfuir, s'échaper, ſe dérober, eſquiver.

SUBTERFUGIUM, ii. Subterfuge, faux-fuïant, échapatoire.

SUBTERLABI. Couler au deſſous *ou* par deſſous.

SUBTERLINERE. Frotter, oindre par deſſous.

SUBTERMEARE. Aller *ou* paſſer par deſſous.

SUBTERRANEUS, a, um. Souterrain, qui eſt ſous terre.

Subterraneus cavus. Cave. Caveau.

SUBTERRATORIUM, ii. Houë, hoyau.

SUBTERRERE. Effrayer un peu, cauſer quelque crainte.

SUBTERTENUARE. Uſer, rendre mince, affoiblir par deſſous.

SUBTEXERE. Faire un tiſſu, ajoûter, joindre, mettre enſuite, couvrir.

SUBTILIS, ile. Subtil, délié, délicat, fin. Volatil. Intelligeant, pénétrant.

Subtiliorem efficere. Subtiliſer.

SUBTILITAS, tis. Subtilité, délicateſſe, fineſſe. Pénétration, vivacité.

SUBTILITER. Subtilement, finement, délicatement.

SUBTIMERE. Craindre un peu, être à demi effrayé.

SUBTRACTIO, onis. L'action de ſe retirer, de ſouſtraire. Expilation, *terme de Juriſprudence.* Souſtraction, *terme d'Arithmetique.*

SUBTRAHERE. Souſtraire, ôter, prendre en cachette, à la dérobée, dérober, voler, enlever, receler.

SUBTREMISCERE. Trembler, tremblotter.

SUBTRIBUNUS, ni. Lieutenant Colonel.

SUBTRIPLUS, a, um. Subtriple, *terme de Géométrie.*

SUBTRISTIS, te. Un peu triſte, un peu chagrin, un peu mélancolique.

SUBTRITUS, a, um. Uſé par deſſous.

SUBTUNDERE. Frapper, battre légerement.

SUBTURPICULUS, a, um. Diminutif de

SUBTURPIS, pe. Un peu ſale, un peu honteux.

SUBTUS. Sous, deſſous, au deſſous, par deſſous.

SUBTUSUS, a, um. Participe paſſif de *Subtundere.*

SUBVAS, adis. Certificateur de caution, contreplége.

SUBUCULA, æ. Chemiſe.

Subucula cilicina. Haire, cilice.

Subucula lanea. Robette, *terme de Chartreux.*

SUBUCULATUS, a, um. Couvert d'une chemiſe.

SUBUCULUM, li. Gâteau pour les oblations.

SUBVECTARE. Voiturer, tranſporter, amener.

SUBVECTIO, onis. Voiture, tranſport.

Subvectionis merces. L'aportage, l'amenage.

SUBVEHERE. Voiturer, tranſporter, aporter, porter par voiture.

SUBVENIRE. Subvenir, s'entremettre.

SUBVENTARE. Secourir, aider.

SUBVENTIO, onis. Aide, ſecours, ſubvention.

SUBVERERI. Craindre un peu, n'être pas exempt d'apréhenſion.

SUBVERSARE. Renverſer entierement.

SUBVOLARE. Voler, s'envoler.

SUBVOLVERE. Rouler, faire rouler.

SUBUR fluvius. Sero, nom d'une riviere de Portugal.

SUBURBANITAS, atis. La banlieuë d'une ville.

SUBURBANUM, i. Fauxbourg, maiſon de plaiſance au fauxbourg.

SUBURBANUS, a, um. De fauxbourg, qui eſt au fauxbourg, dans la banlieuë.

SUBURBICARIUS, a, um. Suburbicaire, nom que l'on donnoit aux provinces d'Italie qui compoſoient le Dioceſe de Rome.

SUBURBIUM, ii. Fauxbourg.

SUBURGERE. Preſſer un peu.

SUBURERE. Brûler un peu, rôtir, griller.

SUBURRA, æ. Le quartier des courtiſannes.

SUBUVIDUS, a, um. Un peu humide, moite.

SUBVULTURIUS, a, um. De couleur de vautour.

SUCCADA, æ. Succaſucada, æ. Succada, petite ville du Royaume d'Alger.

SUCCADANA, æ. Succadana, nom d'une ville & d'une riviere des Indes.

SUCCEDANEUS, a, um. Qu'on met à la place, qu'on ſubſtituë, qu'on ſubroge. Succédanée, *terme de Pharmacie.*

SUCCEDERE. Succéder, venir à la ſuite, prendre la place, être ſubrogé, être ſubſtitué. Réüſſir.

Male ſuccedere. Avorter, échouer.

Laboranti vel defatigato ſuccedere. Relaier.

SUCCENDERE. Allumer, embraſer, enflammer, brûler, échauffer,

SUCCENSERE. Se fâcher, ſe mettre en courroux, en colere, ſe courroucer. S'eſtomaquer, ſe formaliſer. Se gendarmer.

SUCCENSIO, onis. Embraſement, incendie.

SUCCENTOR, oris. Soû-chantre. Succenteur.

SUCCENTURIARE. Faire des recruës, remplacer, mettre à la place.

SUCCENTURIATUS, a, um. Mis à la place d'un autre.

Muſculi ſuccenturiati. Les muſcles pyramideux, *terme d'Anatomie.*

SUCCERNERE. Cribler, tamiſer, bluter, ſaſſer. Séparer, mettre à part.

SUCCESSA, orum. Succès, bonne fortune.

SUCCESSIO, onis. L'action de ſuccéder, ſucceſſion.

Muneris alicujus ſucceſſio deſignata. Survivance.

Unius conjugis in alterius defuncti bona, ſucceſſio. Entravestiſſement, *terme de Coûtume.*

Succeſſio collateralis. Succeſſion collatérale, échoite, *terme de Coûtume.*

SUCCESSIVUS, a, um. Succeſſif.

SUCCESSOR, oris. Succeſſeur.

Succeſſor deſignatus. Survivancier.

SUCCESSUS, ûs. Succès, événement, réüſſite.

Succeſſus infelix. Mauvais ſuccès. Démenti.

SUCCIDANEUS. Voyez *Succedaneus, a, um.*

SUCCIDERE. Couper, ſcier, rogner. Mutiler, tronquer.

SUCCIDERE. Tomber, choir, plier deſſous.

SUCCIDIA, æ. Laine graſſe. Fléche de lard.

SUCCIDUS, a, um. Moite, humide.

SUCCIDUUS, a, um. Qui tombe facilement, ſujet à tomber.

SUCCINCTUS, ûs. Apprêt, apareil. Retrouſſement, retrouſſis.

SUCCINCTUS, a, um. Participe paſſif de

SUCCINERE. Parler après un autre. Chanter la baſſe, la contre partie.

SUCCINEUS, a, um. D'ambre.

Succretoria cola. La bluteſe.

SUCCUBA, *bæ.* Concubine.

SUCCUBUS, *bi.* Succube.

SUCCUDERE. Forger.

SUCCUIRA, *a.* & *Suchura*, *ræ.* Sucuir, Sucur, Suynchuan, ville de la Grande Tartarie.

SUCCULÆ, *arum.* Les Hyades.

SUCCULENTUS, *a*, *um.* Nourriſſant, ſucculent, ſubſtancieux.

SUCCUMBERE. Succomber, tomber deſſous. Se laiſſer abattre, ſe laiſſer vaincre, ceder.

SUCCURRERE. Secourir, donner du ſecours. Subvenir, obvier, remédier. Venir dans l'eſprit, ſe préſenter à la penſée.

SUCCUS, *ci.* Suc, jus, ſéve, *terme de Pharmacie.* L'humeur des corps, la ſéve. L'embonpoint, la ſanté. Synovie, *terme de Médecine.*

Succus decoctus & defæcatus. Rob, *terme de Pharmacie.*

SUCCUSSARE. Secouer.

SUCCUSSARIUS, *a*, *um.* Qui ſecouë.

Succuſſarius equi gradus. Un trot rude.

SUCCUSSATOR, *oris.* Qui ſecouë.

Succuſſator equus. Cheval de trot.

SUCCUSSIO, *onis.* Secouſſe, ſecoûment.

Capitis ſuccuſſio. Hochement de tête.

SUCCUSSUS, *ûs.* Secouſſe, ſecoûment, choc, acade, ſaut.

Rhedæ ſubſilientis ſuccuſſus. Cahot, cahotage.

SUCCUSSUS, *a*, *um.* Voyez les ſignifications de ſon verbe *Succutere.*

SUCCUTERE. Secoüer, cahotter, agiter, branler, brandir. Doubler des reins, *terme de Manége.*

SUCEFELDIANUS, *a.* Sucéfeldian, nom de l'une des ſectes ſorties du Luthéraniſme.

SUCHEUM, *i.* Sucheu, ville de la Chine.

SUCHINA, *a.* Suching, ville de la Chine.

SUCHUENSIS Provincia. Suchuen, Province de la Chine.

SUCTIO, *onis.* L'action de ſucer, ſucement, ſuction.

SUCTOR, *oris.* Suceur, qui ſuce.

E dolio ſuctor. Buſeteur.

SUCTUS, *ûs.* Action de ſucer. Sucement. Succion. Suçon.

SUCULA, *læ.* Une jeune truïe. Rouleau, bobine, brodoir. Treüil, *terme de Méchanique.*

Clavus ſuculæ. Clef de poupée, d'un tour *ou* autre machine.

Sucula decuſſati vectes. Moulin, moulinet.

SUCZOVA, *a.* Voyez *SOCZOVA*, *a.*

SUDA, *a.* La Suda, forteresſe de l'iſle de Candie.

Suda ſinus. Le Golfe de la Suda dans la mer de Candie.

SUDABUNDUS, *a*, *um.* Qui eſt tout en ſueur.

SUDARE. Suer. Peiner, travailler avec effort.

Sudare veneream luem. Suer la vérole. Faire un voyage en Suéde, *mauvaiſe équivoque.*

SUDARIUM, *ii.* Mouchoir de poche. Frottoir.

Sudarium mortuum. Suaire, drap mortuaire.

SUDATIO, *onis.* L'action de ſuer. Le lieu où l'on ſue.

SUDATOR, *oris.* Qui ſuë aiſément.

SUDATORIUM, *rii.* Etuve, bain vaporeux.

SUDATRIX, *icis.* Celle qui ſuë aiſément.

SUDAVIA, *a.* *Sudavia*, *a.* La Sudavie, contrée de la Pruſſe Ducale.

SUDBURIUM, *ii.* Sudbury, bourg du Comté de Suffolk en Angleterre.

SUDERCOPIA, *a.* *Sudercopia*, *a.* Suderkoping,

SUDUS, *a*, *um.* Serein, clair, beau; ſec, ſans pluie.

SUECIA, *a.* La Suéde, Royaume d'Europe.

SUECUS, *a*, *um.* Suédois, de Suéde.

SUERE. Voyez *Sueſcere.*

SUERE. Coudre.

Planâ ſuturâ ſuere. Rentraire.

Repetitis fili ductibus aliquid ſuere. Arrêter.

Laxè ſuere. Mener boire, *terme de Coûtume, qui veut dire coudre lâche.*

Leviter ſuere. Surjetter.

Qui latente ſuturâ ſuit. Rentrayeur, qui rentrait les draps.

SUERBEIUM, *ii.* Suerby, village du Comté d'Iork en Angleterre.

SUERES, *rum.* Morceau de porc *ou* de lard.

SUERINUM, *ni.* Swerin, ville du Duché de Meckelbourg en Baſſe Saxe.

SUESCERE. Avoir de coûtume, être accoûtumé, être dans l'habitude.

SUESIA, *a.* *Sueſium*, *i.* Suèz *ou* Suès, ville d'Egypte.

SUESSA, *a.* *Sueſſa Aurunca*, *ca.* Seſſa, petite ville de la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

SUESSONENSE Regnum. Le Royaume de Soiſſons.

SUESSONES, *Sueſſiones*, *um.* Soiſſons, ville de Picardie en France.

SUESSONES, *num.* Les Soiſſonnois, les habitans de Soiſſons.

SUESSULA, *la.* Caſtel di Seſſola, dans la Terre de Labour au Royaume de Naples.

SUETONIUS, *ii.* Suétone, nom propre d'Hiſtorien.

SUETUS, *a*, *um.* Accoûtumé, ordinaire, qui a de coûtume.

SUEVI, *orum.* Les peuples de Souabe en Allemagne.

SUEVIA, *a.* La Souabe *ou* la Suabe, contrée d'Allemagne.

SUEVUS fluvius. L'Oder.

SUEVUS medius. La Swinie, riviere de la Poméranie.

SUFFARCINATUS, *a*, *um.* Participe de

SUFFARCINARE. Charger de quelque paquet, donner quelque choſe à porter ſous la robe *ou* ſous le manteau.

SUFFECTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Sufficere.*

SUFFEGMARUS, *ri.* Suffégmar *ou* Suf-gémar, nom propre d'une riviere du Royaume d'Alger.

SUFFERCIRE. Emplir.

SUFFERENTIA, *a.* Souffrance, patience.

SUFFERRE. Souffrir, ſupporter, endurer.

SUFFERVEFACERE. Faire boüillir un boüillon.

SUFFERVERE. Boüillonner un peu.

SUFFES, *etis.* Un des Souverains Magiſtrats de la République de Carthage.

SUFFETUS, *ti.* Suffete, nom de Magiſtrat ſous les anciens Carthaginois.

SUFFIBULARE. Voyez *Subfibulare.*

SUFFIBULATOR, *oris.* Qui agraſe par deſſous.

SUFFIBULUM, *li.* Le voile blanc que les Véſtales mettoient ſur la tête en ſacrifiant.

SUFFICERE. Suffire, être ſuffiſant, ſatisfaire, contenter. Fournir. Subſtituer.

SUFFICIENS, *entis.* Suffiſant, baſtant.

Non ſufficiens. Inſuffiſant.

SUFFICIENTER. Suffiſamment.

SUFFICIENTIA, *tiæ.* Suffiſance.

…des petites bouteilles qui ſe font ſur l'eau.

Fumi in os ſufflatio. Camouflet.

SUFFLATORIUM, *rii.* Soufflet à ſouffler.

SUFFLATUS, *ûs.* Soufflet, ſoufflement, l'action de ſouffler. Le ſouffle de l'haleine.

SUFFLAVUS, *a*, *um.* Jaunâtre, qui tire ſur le jaune.

SUFFOCARE. Etouffer, ſuffoquer, étrangler, oppreſſer.

SUFFOCATIO, *onis.* Suffocation, oppreſſion, étouffement, étranglement.

SUFFODERE. Foüir par deſſous, creuſer, miner, dégrader, déchauſſer. Sapper. Percer.

SUFFOLCIA, *a.* Suffolk-Shire, *ou* le Comté de Suffolk en Angleterre.

SUFFOSSIO, *onis.* L'action de miner, de creuſer. Deſcente, ſappe, taillade *ou* enfoncement qu'on fait dans les terres.

SUFFOSSOR, *oris.* Qui creuſe, qui foüit par-deſſous. Mineur, ſappeur.

SUFFRAGANEUS, *a*, *um.* Suffragant, *terme Eccléſiaſtique.*

SUFFRAGARI. Donner ſon ſuffrage. Voter. Conſentir. Vouloir.

SUFFRAGATIO, *onis.* Suffrage, l'action de donner ſa voix.

SUFFRAGATOR, *oris.* Qui donne ſon ſuffrage, ſa voix.

SUFFRAGATORIUS, *a*, *um.* Qui concerne le ſuffrage.

SUFFRAGINAER. Couper les jarrêts.

SUFFRAGIUM, *gii.* Suffrage, voix *ou* avis qu'on donne. Billet, bulletin.

Suffragia colligere. Aller aux opinions.

Suffragii potens, *pollens.* *Cui jus eſt ſuffragii.* Capitulant, qui a voix délibérative, qui a voix en Chapitre.

SUFFRAGO, *inis.* Le jarrêt, le pli du jarrêt. Le paturon.

Suffraginibus brevioribus equus. Un cheval court-jointé, *terme de Manége.*

Equina ſuffraginis tumor ulceroſus. Epervin *ou* Eparvin; Javart, *maladie des chevaux.*

Vitis ſuffrago. Rejetton, faux bourgeon qui vient au pied d'un ſep de vigne. Ecuyer, *terme de Vigneron.*

SUFFRENATIO, *onis.* Liaiſon, enchaînement, maniere d'engager les pierres les unes avec les autres.

SUFFRIARE. Emier, émietter, mettre en miettes.

SUFFRICARE. Frotter doucement, légérement. Frôler, frayer.

SUFFRINGERE. Rompre par le milieu, au deſſous, par deſſous.

SUFFUGERE. Se dérober, ſe ſauver, s'eſquiver.

SUFFUGIUM, *gii.* Refuge, aſile, retraite.

SUFFULCIRE. Appuyer, étayer, ſoûtenir par deſſous.

SUFFULCRUM, *cri.* Etaye.

SUFFULTUS, *a*, *um.* Appuyé, ſoûtenu. Adoſſé. Etayé.

SUFFUMIGARE. Fumer, enfumer, faire de la fumée. Donner un camouflet.

SUFFUGMIGATIO, *onis.* Fumée, parfum, ſuffumigation.

SUFFUNDATUS, *a*, *um.* Mis deſſous pour fondement.

SUFFUDENDUS, *a*, *um.* *Pudore ſuffundendus.* Confuſible, *terme uſité chez les Auguſtins.*

SUFFUNDERE. Jetter, verſer, répandre.

Pudore, dedecore ſuffundere. Couvrir de honte & d'infamie.

SUFFURARI. Dérober en cachette. Filouter, eſcamoter, eſcroquer, caponer. Fortraire. Fripper. Griper.

SUFFUSIO, onis. Suffuſion, épanchement, fluxion. Echymoſe.

Suffuſio oculorum. Cataracte, fluxion ſur les yeux.

SUFFUSOR, oris. Qui répand, qui verſe, qui arroſe.

SUFFUSORIUM, rii. Canal. Voyez *Infuſorium.*

SUFFUSUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Suffundere.*

Pudore ſuffuſus. Confus. Capot. Couvert de honte.

SUGENUM, ni. Sugen, ville de la Chine.

SUGERE. Sucer, tirer le ſuc, téter.

Appoſito ad dolium ore ſugere. Buféter.

SUGGERERE. Fournir, ſuggérer. Souffler. Mettre à la place, ſubſtituer.

SUGGESTIO, onis. Suggeſtion, ſollicitation, inſtigation, impulſion, ſuſcitation.

SUGGESTUM, i: & SUGGESTUS, ûs. Tribune aux harangues. Chaire de Predicateur. Pupitre.

SUGGESTUS, ûs. Suggeſtion, l'action de ſuggerer.

SUGGILLARE. Meurtrir, flétrir, diffamer. Inſulter, baffoüer, ſiffler. Souffler, *au jeu de dames.*

SUGGILLATIO, tionis. Meurtriſſure, contuſion.

SUGGREDI. S'avancer, ſe couler, paſſer ſans bruit.

SUGGRUNDA. Voyez *Subgrunda.*

SUILA, læ. De la chair de porc.

Recentis ſuilla fruſtum. Hatille, *vieux terme de campagne.*

SUILE, is. Etable pour les cochons, toit à porc.

SUILIUS lacus. Le lac de Swilly, golfe de l'Ultonie en Irlande.

SUILLUS, a, um. De porc, de pourceau, de cochon.

Suilla cutis. De la coëne.

Suilli pedes conditi. Bas de ſoie.

SUINDINUM & Subdinum, ni. Le Mans, Capitale du Maine, province de France.

SUINIBRODA, dæ. Suinibrod *ou* Nymbourg, petite ville de Bohême.

SUINUS, a, um. De porc, de cochon, de pourceau.

SUIONES, num. Les Sujons, anciennement peuples de l'Europe Septentrionale.

SUITHA, æ. Sueta, Seid *ou* Sciveb, ancienne petite ville de la Judée.

SUITIA, æ. La Suiſſe, pays de l'Europe.

SUITIA, æ. Suitenſis Pagus. Suitz, Schwitz, canton de la Suiſſe.

SULCARE. Sillonner, faire des ſillons.

SULCATIM. Par ſillons, en ſillonnant.

SULCATIO, onis. L'action de ſillonner.

SULCATOR, oris. Qui fait des ſillons.

SULCULUS, li. Diminutif de

SULCUS, ci. Sillon, ſillage. Raye, fente, rainure, *terme d'Architecture.*

Sulcus altior & latior. Enruë, *terme d'Architecture.*

Sulcus ultimus. Décayure.

Aquarius ſulcus. Canal, creux que l'on fait dans les terres pour en faire écouler les eaux.

Sulcus proſciſſus, non ſatus. Gacquiere, *vieux terme d'Agriculture.*

SULGA & Sulgas, æ. La Sorgue, riviere de Provence.

SULMO, onis. Saumon, *poiſſon.*

Sulmo fœmina. Bécard, *poiſſon.*

SULPHUR, uris. Souffre. Abric, *mineral.*

Flos ſulphuris. Fleur de ſouffre.

Sulphuris balſamum. Rubinus ſulfuris, *terme d'Alchimie.*

Sulphur ſtibiale, ſeu antimoniale. Antimoine.

Sulphure fumigare. Souffrer, enſouffrer.

SULPHURARE. Souffrer, enduire de ſouffre.

SULPHURARIA, æ. Souffriere.

SULPHURATUS, a, um. Souffré, enſouffré.

Sulphuratum. Allumette.

Sulphuratorum propola. Marchand d'allumettes; Marchand de bois quarté.

Lintea ſulphurata. Chemiſes à feu *ou* chemiſes ſouffrées qui ſervent à brûler les vaiſſeaux ennemis.

SULPHUREUS, a, um. De ſouffre, ſulfuré, ſulfureux.

Magiſterium ſulphureum. Magiſtere *ou* lait de ſouffre.

SULPHUREUS mons. Solfatara, le Mont d'Alun, dans le Royaume de Naples.

SULPHURINUM, ni. Solpharino *ou* Solfarino, bourg de Lombardie.

SULPHUROSUS, a, um. Souffreux, ſulphureux, ſouffré, plein de ſouffre.

SULPITIANUS, a, um. Sulpitien, Eccléſiaſtique du Seminaire de S. Sulpice à Paris.

SULPITIUS, ii. Sulpice, nom propre d'homme.

SULTANA, næ. Sultane, la femme du Sultan.

Sultana veſtis. Sultane, *habit de femme.*

Sultana navis. Sultane, *vaiſſeau Turc.*

SULTANIA, æ. Soltania, ville de Perſe en Aſie.

SULTANUS, ni. Turcarum Imperator. Le Sultan, l'Empereur d'Orient.

Sultanus nummus. Sultanin, monnoie de Turquie.

SULTIUM, tii. Soltz, bourg de Souabe.

SULTZBACHIUM, ii. Sulzbach, petite ville enclavée dans le Palatinat de Baviere.

SUMATRA, træ. Sumatra, iſle de la mer des Indes.

SUMEN, inis. Tétine de truie qui allaite depuis deux jours.

SUMERANUM, ni. Sumaranum, ni. Sumerein *ou* Sumaren, village de Hongrie.

SUMERE. Prendre, uſurper.

SUMINATA, tæ. Truye qui a cochonné depuis peu.

SUMINGA, gæ. Sumingue, ville de la Chine.

SUMISCASACUM, ci. Sumiſcahac *ou* Sumiſcatac, bourg de l'Arabie Déſerte.

SUMMA, mæ. Somme, ſomme d'argent, partie, *terme de Finance.* Le contenu. Commentaire. abrégé, corollaire, précis, réſultat.

Subducta ex rationibus expenſi ſumma. Ligne de compte. Total.

Supputatis rationibus excedens ſumma. Débet de compte.

Ad uſque certam quandam ſummam ultra quam non erogetur ſupra. Juſqu'à la concurrence de certaine ſomme.

SUMMANALE, lis. Sorte de gâteau fait en maniere de rouë, que l'on offroit en ſacrifice.

SUMMARE. Dévorer, engloutir.

SUMMANUS, i. Sommane, Sommain, ſurnom de Pluton.

SUMMARIUM, rii. Sommaire. Abregé. Corollaire. Précis. Sommier, *terme de Finances.*

SUMMARIUS, a, um. V. *Nummarius, a, um.*

SUMMAS, atis. Principal. Qui eſt de qualité.

SUMMATIM. Sommairement. En total, en gros, en bloc.

Summatim attingere. Raſer, effleurer.

Summatim orationem repetere. Faire une récapitulation, ſe recueillir.

SUMMATUS, ûs. Souveraineté, ſouveraine authorité.

SUMME. Grandement, extrémement.

SUMMERGERE. Voyez *Submergere.*

SUMMITAS, atis. Le haut, le faîte, le ſommet, la cime, la pointe, la partie ſupérieur, la ſommité.

SUMMÆNIANUS, a, um. Qui ſe tient ſur les remparts, qui court les remparts.

SUMMOPERE. Grandement, conſidérablement.

SUMMOVERE. Voyez *Submovere.*

SUMMULA, læ. Diminutif de *Summa.* Abregé, ſommaire, note courte. Paratitles, *terme de Juriſprudence.*

SUMMUM. Au plus, tout au plus, pour le plus.

SUMMUM Pyrenæum. Santa Chriſtiana. Sumport, *paſſage des Pyrenées.*

SUMMUS, a, um. Le plus haut, le plus grand. Le dernier. L'extrême. Le Souverain.

Ad ſummum. De niveau. A fleur.

Ab imo ad ſummum. Du bas en haut. Contrehaut, *terme d'Architecture.*

Ad ſummum. Au reſte, au ſurplus.

SUMMUTARE. Changer l'un contre l'autre, troquer.

SUMPTIFACERE. Faire de la dépenſe.

SUMPTIO, onis. Emprunt, l'action d'emprunter.

SUMPTITARE. Prendre ſouvent.

SUMPTUARIUS, a, um. Qui concerne la dépenſe.

Sumptuariæ leges. Loix ſomptuaires.

SUMPTUOSE. Somptueuſement.

SUMPTUOSUS, a, um. Somptueux, magnifique, ſuperbe.

SUMPTUS, ûs. Dépenſe, frais. Dépens, coût, miſe. Cadeaux. Entretenement, entretien.

Sumptus alicui ſuppeditare. Défrayer, payer la dépenſe de quelqu'un. Foncer à l'apointement.

Sumptus quotidianus. L'ordinaire de la maiſon.

Alienis ſumptibus. Au dépens d'un autre, ſur les crochets d'un autre.

SUNA, æ. Soune, l'une des Iſles Orcades.

SUNAM. Sunam, ville de la Paleſtine *ou* de la Terre-Sainte.

SUNAMITIS, idis. Sunamite.

SUNANUM, ni. Sunam, ville de la Chine.

SUNDA, dæ. Sundicum fretum. Le Sund *ou* Oréſund, *Detroit.*

SUNDERBURGUM, gi. Sunderbourg, nom d'un détroit de la Mer Baltique.

SUNNEBERGA, gæ. Sunneberg, petite ville de la nouvelle Marche de Brandebourg.

SUNTGAVIA, æ. Suntgovia, æ. Le Suntgaw *ou* Suntgow, autrement le Comté de Ferete en Allemagne.

SUOLA, læ. Suola, petite ville de la Livadie en Grèce.

SUOPTE. De ſon propre.

SUOVETAURILIA. Victime ambarvale. Voyez *Ambarvalia.*

SUPARA, ræ. Supara, ville du Royaume du même nom en Aſie.

SUPPELLECTICARIA, orum. Ameubliſſement, *terme de Palais.*

SUPERLECTICARIUS, rii. Valet de garderobe.

SUPELLECTICARIUS, a, um. Qui concerne la toilette, les hâbits, le garde-meuble.

SUPELLEX, ectilis. Meuble. Ameublement. Vaiſſelle. Garniture. Harde, beſogne.

Supellex argentaria. Buffet.

Supellectile domum inſtruere. Ameubler. Meubler. Emmenager.

In ſupellectilem convertere. Ameublir, *terme de Palais.* Convertir en bien meuble.

Quod in rationes ſupellectilis computatur. Ce qui a été converti en meuble, & qui eſt entré dans la communauté de la part de la femme. Ameubliſſement, *terme de Palais.*

Pretioſa cujuſcumque ſupellectilis commercium. Bijouterie.

Elegantioris ſupellectilis negotiator. Brocanteur.

Supellex familiaris. Le ménage.

Supellectilem alias exportare. Démenager.

Supellectilem eximere. Démeubler.

SUPER. Sur, deſſus, au deſſus, par deſſus.

SUPER, pera, perum. Voyez *Superus, a, um.*

SUPERA, orum. Le Ciel.

SUPERABILIS, ile. Surmontable, qu'on peut ſurmonter.

SUPERABUNDANTER. Surabondamment.

SUPERABUNDANTIA, æ. Surabondance.

SUPERABUNDARE. Surabonder.

SUPERACCESSIO, onis. Augmentation imprevuë, ſurvenance.

SUPERADDERE. Ajoûter par deſſus.

SUPERADDITUM, ti. Le par deſſus.

SUPERADORNATUS, a, um. Orné par deſſus.

SUPERASTARE. Se tenir au deſſus. Paroître au deſſus.

SUPERADULTUS, a, um. Qui a paſſé l'âge de puberté.

SUPERÆDIFICARE. Bâtir deſſus *ou* au deſſus. Se loger, *terme de la Coutume de Paris.*

SUPERAGGERARE. Entaſſer, mettre deſſus *ou* en un monceau.

SUPERALLIGARE. Lier *ou* attacher par deſſus.

SUPERAMENTUM, ti. Le reſte, le reſtant, le ſurplus.

SUPERANNATIO, onis. Surannation, *terme de Chancellerie.*

SUPERARE. Surpaſſer, ſurmonter, vaincre, défaire, renverſer, terraſſer. Emporter. Enchérir. Excéder. Franchir.

Longe aliquem intervallo ſuperare. Etre bien au deſſus de quelqu'un. Etre cent braſſes au deſſus de lui; l'effacer.

SUPERATIO, onis. L'action de ſurpaſſer. Supération, *terme d'Aſtronomie.*

ſſus.

Superbiorem fieri. S'enorgueillir.

Superbus pecuniâ. Gros dos, milord, fort vêtu, goguelu, *termes burleſques.*

Superbus oculi muſculus. Le ſuperbe *ou* le releveur, *terme d'Anatomie.*

SUPERCALCARE. Fouler aux pieds, marcher deſſus.

SUPERCERNERE. Cribler par deſſus.

SUPERCERTARI. Combattre pour.

SUPERCIDERE. Tomber deſſus.

SUPERCILIARIS, are. Supercillier, *terme d'Anatomie.*

SUPERCILIOSUS, a, um. Qui a de grandes ſourcils. Dédaigneux, arrogant, hautain, altier, prétompteux. Sourcilleux.

SUPERCILIUM, ii. Sourcil. Arrogance, hauteur, fierté, orgueil. Le ſommet, la cime, le haut, la pointe. Linteau, traverſe, dormant, entablement.

SUPERCLAUDERE. Enclorre, enfermer.

SUPERCONTEGERE. Clôtre *ou* couvrir par deſſus.

SUPERCORRUERE. Se renverſer deſſus.

SUPERCRESCERE. Croître au deſſus; ſurcroître.

SUPERCUBARE. Coucher deſſus. Couver.

SUPERCUBATIO, onis. L'action de couver deſſus, de couver.

SUPERCURRERE. Courir par deſſus, aller au delà.

SUPERDANDUS, a um. Qu'il faut donner *ou* appliquer par deſſus.

SUPERDARE. Donner *ou* appliquer par deſſus.

SUPERDICERE. Ajoûter à ce qu'on a dit.

SUPERDUCERE. Amener encore.

SUPEREDERE. Manger après *ou* par deſſus.

SUPEREDITUS, a, um. Elevé au deſſus.

SUPEREFFLUERE. Couler par deſſus, s'enfuir par deſſus.

SUPEREGERERE. Faire par deſſus.

SUPEREMINENS, entis. Qui ſurpaſſe, qui domine. Excellentiſſime.

SUPEREMINENTER. Excellemment, par excellence. Superlativement.

SUPEREMINERE. Surpaſſer. Dominer. Exceller.

SUPERENATARE. Surnager, nager au deſſus.

SUPEREROGARE. Donner par deſſus *ou* en outre.

SUPERESSE. Reſter, être de reſte, demeurer.

SUPEREST. Il reſte.

SUPEREVOLARE. Voler plus haut.

SUPEREXALTARE. Elever au deſſus.

SUPEREXCURRERE. S'étendre ſur, parcourir.

SUPEREXTENDERE. Etendre deſſus *ou* par deſſus.

SUPEREXTOLLI. Etre élevé au deſſus.

SUPERFICIALIS, ale. Superficiel.

SUPERFICIARIUS, a, um. Qui eſt bâti ſur le fonds d'autrui.

SUPERFICIES, ei. Superficie.

SUPERFLORERE. Fleurir par deſſus.

SUPERFLUERE. Couler par deſſus, regorger.

SUPERFLUITAS, atis. Superfluité, excès, ſurabondance.

SUPERFLUUM, i. Le ſurplus, le ſuperflus.

SUPERFLUUS, a, um. Superflu, ſurabondant, exceſſif. Qui regorge, qui ſe déborde.

SUPERFOETARE. Concevoir de nouveau. De-

SUPERJACTARE. Jetter *ou* lancer par deſſus.

SUPERJECTIO, onis. Hyperbole, *figure de Rhetorique.*

SUPERJECTUS, ûs. Saut *ou* l'action de ſauter par deſſus.

SNPERJICERE. Ajoûter pardeſſus.

SUPERILLIGARE. Lier pardeſſus.

SUPERILLITUS, a, um. Enduit *ou* frotté pardeſſus.

SUPERIMPENDENS, entis. Qui panche deſſus, qui pend au deſſus.

SUPERIMPENDI. Se donner pour.

SUPERIMPONERE. Impoſer. Mettre pardeſſus.

Superimponere tributum. Surtaxer.

SUPERIMPOSITUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe. Surmonté, *terme de Blaſon.*

SUPERINCIDENS, entis. Qui tombe pardeſſus.

SUPERINCRESCERE. Croître pardeſſus.

SUPERINCURVATUS, a, um. Courbé pardeſſus.

SUPERINDICERE. Dénoncer d'abondant.

SUPERINDUCERE. Mettre pardeſſus.

SUPERINDUCTIO, onis. L'action de mettre *ou* d'écrire au deſſus.

SUPERINDUERE. Vêtir pardeſſus.

SUPERINGERERE. Mettre *ou* jetter pardeſſus.

SUPERINJICERE. Jetter pardeſſus.

SUPERINSIDERE. Être fortement gravé, imprimé.

SUPERINTEGERE. Couvrir pardeſſus.

SUPERINTONARE. Tonner d'enhaut.

SUPERINUNDATIO, onis. Débordement, inondation pardeſſus.

SUPERINUNGERE. Enduire *ou* oindre pardeſſus.

SUPERIOR, IUS, oris. Plus haut, plus élevé. Superieur, ſuſerain.

Pars ſuperior. Le haut, le deſſus de quelque choſe.

SUPERIOR lacus. Le lac Supérieur, *ou* le lac de Tracy dans la nouvelle France.

SUPERISTA & SUPERISTES. Supériſte, ancien Officier de l'Egliſe.

SUPERJUMENTARIUS, ii. Celui qui a ſoin d'un haras. Ecuyer.

SUPERIUS. Supérieurement. Au deſſus, plus haut.

SUPERLACHRYMARE. Pleurer deſſus.

SUPERLATIO, onis. Hyperbole, exagération.

SUPERLATIVUS, a, um. Superlatif, *terme de Grammaire.*

In ſuperlativo gradu. Superlativement.

SUPERLAUDABILIS, le. Loüable au delà de toute expreſſion.

SUPERLIMINARE, ris. Le haut de la porte, linteau, ſourcil, *terme d'Architecte.*

SUPERLINERE. Enduire, oindre pardeſſus.

SUPERLUCRARI. Gagner pardeſſus.

SUPERLUMBARE, ris. Surlonge, *terme de Boucherie.*

SUPERMANDERE. Manger après *ou* pardeſſus.

SUPERMEARE. Couler, paſſer pardeſſus.

SUPERMICARE. Briller davantage, reluire pardeſſus.

SUPERNANS, antis. Qui ſurnage.

SUPERNAS, atis. Qui croît ſur un lieu élevé.

SUPERNAS ventus. Nord quart de nord-oueſt.

SUPERRADERE. Racler pardeſſus.

SUPERSCANDERE. Monter deſſus *ou* pardeſſus.

SUPERSCRIBERE. Ecrire deſſus. Cotter.

SUPERSCRIPTIO. La ſuſcription, l'adreſſe, le deſſus d'une lettre.

SUPERSEDERE. Surſeoir, remettre, Superceder, *terme de Palais.*

SUPERSEMINARE. Semer pardeſſus, ſurſemer.

SUPERSILIRE. Sauter deſſus *ou* par deſſus.

SUPERSOLIDUM, di. Surſolide, *terme d'Algébre.*

SUPERSPARGERE & SUPERSPERGERE. Jetter, répandre deſſus, ſaupoudrer. Surſemer.

SUPERSPERARE. Avoir une grande eſpérance, eſperer beaucoup.

SUPERSTAGNARE. Inonder, ſe dérober.

SUPERSTARE. Se tenir au deſſus. Etre debout ſur.

SUPERSTERNERE. Etendre deſſus *ou* pardeſſus.

SUPERSTES, itis. Survivant, qui ſurvit, qui reſte. Témoin.

Superſtes vitæ. Survie.

Superſtitem eſſe. Survivre.

SUPERSTITARE. Reſter, demeurer, être de reſte.

SUPERSTITIO, onis. Superſtition, culte ſuperſtitieux, fauſſe dévotion, bigoterie.

SUPERTITIOSE. Superſtitieuſement. Scrupuleuſement.

SUPERTITIOSUS, a, um. Superſtitieux, faux dévot. Dévot.

SUPERSTATUS, a, um. Participe paſſif de *Superſternere.*

SUPERSTRUCTIO, onis. Exhauſſement, élévation d'un bâtiment.

SUPERSTRUCTUS, a, um. Bâti deſſus.

SUPERSUBSTANTIALIS, ale. Qui ſurpaſſe toute autre ſubſtance.

SUPERVACANEUS, a, um. Inutile ſuperflu.

SUPERVACUE & SUPERVACUO. Au delà de ce qu'il faut, avec ſuperfluité.

SUPERVACUITAS, atis. Superfluité, inutilité.

SUPERVACUUS, a, um. Inutile, ſuperflu.

SUPERVADERE. Surmonter, vaincre, traverſer, paſſer par delà.

SUPERVAGANEUS, a, um. Qui va çà & là.

SUPERVAGARI. S'étendre trop, paſſer au delà.

SUPERVALERE. Etre plus fort, devenir plus puiſſant.

SUPERVEHERE. Porter en haut, faire monter.

SUPERVENIRE. Survenir, arriver, ſurprendre.

SUPERVENTIO, onis: & SUPERVENTUS, ûs. Arrivée imprévûë. Survenance.

SUPERVESTIRE. Revêtir, ſurvêtir.

SUPERVIVERE. Survivre, vivre au delà.

SUPERUNGERE. Oindre pardeſſus.

SUPERVOLARE. Voler au deſſus.

SUPERVOLITARE. Voltiger au deſſus.

SUPERVOLUTUS, a, um. Roulé par deſſus.

SUPERUS, a, um. Elevé d'enhaut.

Superum mare. La mer Adriatique.

SUPINARE. Renverſer en arriere, jetter à la renverſe, coucher ſur le dos.

SUPINATIO, onis. Supination, *terme d'Anatomie.*

SUPINATOR, oris. Supinateur, *terme d'Anatomie.*

SUPINATUS, a, um. Renverſé en arriere, couché à la renverſe.

SUPINE. Négligemment, nonchalamment.

Supine cadere. Tomber à la renverſe.

SUPINUM, i. Le ſupin d'un verbe.

SUPINUS, a, um. Couché, étendu de ſon long. Pareſſeux, négligent, nonchalant.

Supinum cadere. Tomber à la renverſe.

SUPPACTUS, a, um. Participe de *Suppingi.*

SUPPAR, is. Preſqu'égal, contemporain.

SUPPARASITARI. Flatter, faire le complaiſant.

SUPPARUM & SUPPARUS, ri. Mante, robbe de femme, voile de perroquet, bonnette.

Linteum ſupparum. Rochet.

Supparum inferius. Juppe.

Supparum interius. Jupon.

SUPPEDITARE & SUPPEDITARI. Fournir, ſubvenir, défrayer, équiper, prendre ſoin, ſolliciter.

SUPPEDITATIO, onis. Fourniture, fourniſſement, proviſion. Adminiſtration, *terme de Palais.* Subvention.

SUPPEDERE & SUPPELLERE. Lâcher, doucement & ſans bruit quelque choſe du derriere.

SUPPENDERE. Prendre au deſſus.

SUPPENTONIA, æ. Pentomes. Caſtel-Saint-Elie, Le mont S. Oreſte.

SUPERNATUS, a, um. Enjarreté, à qui on a coupé les jarrets.

SUPPETERE. Demander à faux ou en cachette. Fournir, ſuffire.

SUPPETIÆ, arum. Aide, ſecours.

SUPPETIARI. Aider, ſecourir, venir ou aller à l'aide, au ſecours.

SUPPILARE. Filouter, dérober adroitement.

SUPPINGERE. Attacher deſſous.

Calceis ſoleam coriaceam ſuppingere. Carreler, raccommoder des ſouliers.

SUPPLANTARE. Planter au deſſous, ſupplanter, donner le croc en jambe.

SUPPLEMENTUM, ti. Supplement, augmentation, renfort. Recrue. Soûte, paſſe, retour, tourne, élargiſſure.

SUPPLERE. Suppléer, parfaire, remplir, remplacer.

Supplere legiones. Recruter, faire recruë, *terme de Guerre.*

SUPPLEX, icis. Suppliant, qui ſupplie, qui préſente une requête.

Supplicem ſiſtere ſe nudato capite. Chaperonner, bonneter.

SUPPLICARE. Supplier, prier, humblement, faire une humble priere. Faire des prieres publiques, des proceſſions.

SUPPLICATIO, onis. Priere. Supplication. Remontrance.

Sacra ſupplicationes à principibus viris obiri ſolita in templis ex ſolemni formulâ. Chappelles, ce qu'on appelle tenir chapelle.

SUPPLICITER. & SUPPLICITUS. D'une maniere humble & ſoumiſe, humblement.

SUPPLICIUM, ii. Priere publique. Sacrifice. Supplice, peine d'un crime.

Aliquem æternis ſuppliciis addicere. Damner qu'elqu'un.

Extremo ſupplicio plectere, afficere. Exécuter. Supplicier.

SUPPLODERE. Frapper du pied.

SUPPLOSIO, onis. Battement du pied contre terre.

SUPPOENITET. Se repentir un peu. Avoir quelque remords.

SUPPONERE. Mettre deſſous. Suppoſer, Subſtituer. Soûmettre.

SUPPORTARE. Porter tranſporter, voiturer en cachette.

SUPPOSITIO, onis. L'action de mettre deſſous. Suppoſition. Hypotheſe.

SUPPOSITITIUS, a, um. Suppoſé, faux, ſubſtitué, poſtiche.

Miles ſuppoſititius. Paſſevolant.

SUPPOSITORIUM, ii. Suppoſitoire, *terme de Pharmacie.*

SUPPOSITUM, ti. Baſe, fondement, ſuppôt.

SUPPOSITUS, a, um. Participe paſſif de *Supponere.* Suppoſé. Suppôt.

Suppoſitum aliquid ſerpens veteratim. Fourrure.

SUPPOSITRIX, icis. Celui qui ſuppoſe.

SUPPRESSIO, onis. Oppreſſion. Suppreſſion. Réticence, Retention.

SUPPRESSIUS. Plus ſecrettement, plus à couvert.

SUPPRESSOR, oris. Plagiaire.

SUPPRESSUS, a, um. Participe paſſif de

SUPPRIMERE. Supprimer, retenir, cacher, celer. Arrêter, reprimer.

SUPPROMERE. Tirer dehors.

SUPPROMUS, mi. Maître d'Hôtel. Dépenſier.

SUPPUDERE. Etre un peu honteux.

SUPPURARE. Suppurer, aboutir. Apoſtumer.

SUPPURATIO, onis. Suppuration. Ecoulement du pus, apoſtume.

SUPPURATIVUS & SUPPURATORIUS, a, um. Suppuratif, qui fait ſuppurer, ſuppuratoire.

SUPPURATUM, ti. Apoſtume. Apoſthême.

SUPPUTARE. Couper çà & là, couper par deſſous. Supputer, chiffrer, calculer, faire un compte. Suppoſer, s'imaginer.

SUPRA. Deſſus, par deſſus. Ci-deſſus, ci-devant. En haut. Au-delà.

Ut nihil ſuprà. Exceſſivement, au dernier point, à triple étage.

SUPRADICTUS, a, um. Dit ci-deſſus ou ci-devant, ſuſdit.

SUPRAJUNCTARIUS, ii. Suprajonctaire, nom d'office.

SUPRALAPSARIUS & Antelapſarius, ii. Supralapſaire ou Antélapſaire, *terme de Théologie.*

SUPRAPOSITUS, a, um. Mis ci-devant.

SUPRASCRISPTUS, a, um. Ecrit ci-devant ou ci-deſſus.

SUPRASEDERE. Etre aſſis deſſus.

SUPRASPINATUS, a, um. Surépineux, *terme d'Anatomie.*

SUPREMA, orum. La mort, les derniers devoirs, les funerailles. La derniere volonté, teſtament.

SUPREMATIA, æ. Suprématie, la ſupériorité du Roi d'Angleterre ſur l'Egliſe Anglicane, dont il eſt le Chef.

SUPREMO & SUPREMUM. Pour la derniere fois.

SUPREMUS, a, um. Suprême, Souverain. Très-haut, Le plus haut. Le dernier.

SURA, ræ. Le molet ou le gras de la jambe. Le [illegible], *terme de Medecine.* La jambe. Brodequin. Bottine.

SURA, æ. Le Sour, riviere des Païs-bas.

SURA, æ. Surate, ville des Indes dans l'iſle de Java.

SURA, æ. Sura, Sure ou Surate.

SURATA, æ. Surate, ville du Mogoliſtan en Aſie.

SURCULACEUS, a, um. Semblable à un ſion, à un rejetton.

SURCULARE. Emonder, couper les branches ſuperfluës.

SURCULARIS, are. Voyez *Surcularius, a um.*

SURCULARIUM, rii. Lieu où l'on éleve des arbres à pepins, pépiniere.

SURCULARIUS, a, um. De ſions, de rejettons.

Surcularius hortus. Pépiniere.

Surcularius hortulanus. qui éleve des pépinieres, pépinieriſte.

SURCULOSE. Par rejettons, par ſions.

SURCULOSUS, a, um. Qui a beaucoup de ſions, de rejettons.

SURCULUS, li. Rejetton, brin, bourgeon, nouveau jet des arbres & des vignes. Chicot. Semotte. Broccoli. Brout. Epois, cor ou ſommet de la tête du cerf.

Ocelli ſurculus. Oeilleton, rejetton d'œillet.

Surculos reſecare, avellere, reſcindere. Oeilletonner, ôter les œilletons.

SURDASTER, a, um. Sourdaut, qui a l'oreille dure.

SURDITAS, atis. Surdité, dureté d'oreille.

SURDUS, a, um. Sourd, qui entend dur. Qui ne rend point de ſon.

SURGERE. Se lever, s'élever, ſe dreſſer. Eclôre.

Tempus à lecto ſurgendi. Le lever, l'heure du lever.

SURGLERIÆ, arum. Surgeres, bourg ſitué dans le pays d'Aunis en France.

SURIA, æ. Surſée, petite ville de la Suiſſe.

SURINA, æ. Surina, contrée de l'Amérique méridionale.

SURINAMUM, mi. Surynam ou Suriname, fortereſſe ſituée dans la Guyanna en Amérique.

SUPRICULUS, i. Petit panier d'oſier ou de jonc.

SURRECTUS, a, um. Dreſſé, droit, debout.

SURRENTUM, i. Sorrento, ville du Royaume de Naples.

SURRIA, riæ. Le Comté de Surrey en Angleterre.

SURRIGERE. Dreſſer. Se hubir, *vieux mot.*

Capillos ſurrigere. Hériſſer ſes cheveux.

Aculeos ſurrigere. Heriſſer, hériſſonner, comme font les heriſſons.

In poſticos pedes crebro ſe ſurrigere. Faire le pont levis, *terme de Manége.*

SURRIPERE. Voyez *Subripere.*

SURSUM. Surſum verſus. En haut. Contremont.

Surſum verſus. Vers le haut.

Surſum deorſum. Sans deſſous deſſus.

SURUNGA, æ. Surunga ou Suranga, ville de l'iſle de Niphon au Japon.

SUS. Voyez *Surſum.*

SUS, ſuis. Cochon, porc, pourceau.

Sus marinus. Sanglier, *poiſſon de mer.*

SUSA, ſæ. Souſſe, ville du Royaume de Tunis en Barbarie.

SUSÆ Regnum. Le Royaume de Sus ou de Tarudant en Afrique.

SUSATUM, ti. Soeſt ou Zoeſt, ville Anſéatique d'Allemagne.

SUSCEPTARE. Voyez *Suſcipere.*

SUSCEPTIO, onis. Entrepriſe, deſſein, réſolution. Suſception.

SUSCEPTOR, oris. Entrepreneur. Protecteur; défenſeur.

SUSCEPTUM, ti. Voyez *Suſceptio, onis.*

SUSCIPERE. Entreprendre, ſe charger de quelque choſe. Prendre ſur ſoi, recevoir. Reprendre dire enſuite.

Cauſam, defenſionem ſuſcipere. Prendre le fait & cauſe.

SUSCITABULUM, li. Qui excite, qui réveille.

Suſcitabulum rotatum. Réveil-matin, horloge à réveil.

SUSCITARE. Eveiller, réveiller, ſuſciter. Emouvoir, exciter.

SUSCITIUM, ii. Suſchitz, petite ville de la Bohême.

SUSDALIA, æ. Suſdal, ville de la Moſcovie.

SUSIANA, æ. Suſiane, ou Chuſiſtan, province du Royaume de Perſe.

SUSINUS, a, um. De lis.

SUSPECTATUS, a, um. Participe paſſif de

SUSPECTARE. Soupçonner.

SUSPECTIO, onis. Soupçon, ſuſpicion, défiance, ombrage.

SUSPECTO. Avec ſoupçon.

SUSPECTUS, ûs. L'action de regarder en haut.

SUSPECTUS, a, um. Soupçonné, ſuſpect.

SUSPENDERE, Suſpendeo. Pendre au deſſus, être ſuſpendu.

SUSPENDERE. Suſpendo. Suſpendre, pendre. Remettre, differer, ſurſeoir. Arrêter, retenir.

SUSPENDIOSUS, a, um. Pendu.

SUSPENDIUM, ii. L'action de pendre ou de ſe pendre.

SUSPENSILIS, ile. Suſpendu.

Suſpenſilia rhedæ lora. Soûpentes d'un caroſſe.

SUSPENSIO, onis. Suſpenſion, doute.

SUSPENSORIUS, a, um. Qui ſert à ſuſpendre.

Suſpenſoria faſcia. Suſpenſoir, bandage.

Suſpenſorius funis. Pendoir, *terme de Charcutier.*

Trochlea ſuſpenſorius funis. Pendeur, *terme de Marine.*

SUSPENSURA, æ. L'action de ſuſpendre.

SUSPENSUS, a, um. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Rem aliquam ſuſpenſam demittere. Détacher une choſe qui eſt pendue. Dépendre.

SUSPICARE & SUSPICARI. Soupçonner, ſe défier, ſe douter, préſumer, conjecturer, s'aſſurer. Mécroire.

SUSPICAX, acis. Soupçonneux, défiant, méfiant.

SUSPICERE. Regarder en haut. Admirer. Soupçonner, tenir pour ſuſpect.

SUSPICIO, onis. Soupçon, défiance, ombrage, ſuſpicion, conjecture, préſomption, méfiance, mécréance.

SUSPICIOSE. D'une maniere ſoupçonneuſe, avec ſoupçon.

SUSPICIOSUS, a, um. Soupçonneux, défiant, méfiant, ombrageux.

TABARDUS, i. Tabard ou Tabart, ſorte d'habit long.

TABARCA, æ. Tabarque, village & port du Royaume d'Alger.

TABARISTANIA. Voyez. *Maſanderana provincia.*

TABARIUM, ii. Pféfers ou Pfaffers, nom d'une Abbaye en Suiſſe.

TABASCA, æ. Tabaſco ou Nueſtra Seignora de la Vittoria, ville du Méxique.

TABAXIFERA *Arundo.* Bambou, *plantes des Indes.*

TABAXIRI, *Succus.* Sucre de Tabaxir ou de Mambu.

TABEFACERE. Faire ſécher ou tomber en langueur.

TABELLA, æ. Tableau. Tablette.

Tabellarum propola. Imager, Marchand qui vend des eſtampes.

Tabella perfecta ſed non manu audaciori delineata. Stanté, *terme de Peinture.*

Tabella hinc & illinc per canalem ductilis. Couliſſe de galée, *terme d'Imprimerie.*

TABELLARIUS, rii. Meſſager, porteur de lettres, porte lettres.

Tabellarius pedes, Avenionenſis. Le pedon d'Avignon.

TABELLARIUS, a, um. Qui concerne les tablettes, les lettres.

TABELLIO, onis. Tabellion, Notaire, Gardenotte, Greffier.

Tabellionis munus. Tabellionage, greffe, notariat.

TABERE. Sécher, devenir étique.

TABERNA, æ. Cabaret, taverne, Bouchon. Boutique, échope, loge.

Taberna remotior, interior. Arriere boutique. Magazin.

TABERNÆ *Alſatiæ.* Zabern en François Saverne, petite ville d'Alſace.

TABERNACULUM, li. Tente, pavillon. Tabernacle

Vita tabernaculum figere. S'établir, s'habituer en quelque lieu.

TABERNARIUS, a, um. De boutique; de taverne, de cabaret.

Tabernarius miniſter. Courtaud, garçon de boutique.

TABERNARIUS, ri. Qui tient boutique. Aubergiſte, Hôtellier.

TABES, is. Ptiſie, langueur, conſomption. Charite. Cangrene. Ichor, *terme de Medecine.*

TABESCERE. Sécher de langueur, ſe conſumer.

TABIDULUS, a, um. Diminutif de

TABIDUS, a, um. Qui corrompt. Qui ſéche de langueur, étique. Tabide, *terme de Medecine.*

Membrum gangrenâ tabidum. Membre gangrené. Membre putride, *terme de Medecine.*

TABIA, æ. Halicarnaſſe.

Tabia Genuenſis. Taggia, bourg de l'État de Genes.

TABIFICUS, a, um. Qui conſume, qui rend languiſſant, qui fait tomber en langueur.

Tabificus morbus. Ptiſie. Charite.

TABINUM *promontorium.* Le cap de Tabin, le plus ſeptentrional de l'Europe & de l'Aſie.

la carte.

Tabula pictis foliis luſoriis diſtincta. Carte, *terme de Cartier.*

Tabula publica. Greffe, dépôt public.

Jus in tabulas publicas referendi. Droit d'annexe.

TABULÆ, arum. Régiſtre, papiers, titres, enſeignemens.

TABULÆ *mons.* La Table; la montagne de la Table, la Roche, *montagne près du cap de Bonne Eſperance.*

TABULARE. Plancheier.

Fundum tabulare. Mettre des fonds. Enfoncer.

TABULARIA, orum. Les brodequins, la torture.

TABULARIS, are. De tableaux, de tablettes.

Tabulares modi, notæ. Tablature, *terme de Muſique.*

TABULARIUM, rii. Archives, Tréſor, chambre où l'on garde les papiers d'une maiſon. Chartrier. Greffe.

Tabulario præpoſitus. Archiviſte.

Tabularium forenſe. Greffe. Dépôt public.

Ordinaria cauſa tabularium. Greffe civil au Châtelet.

Tabularii ad rationum regiarum cum inſtrumentis cuſtos. Clavaire; Gardien des titres de la chambre des Comptes.

TABULARIUS, ii. Greffier, Notaire. Gardenottes. Tabletier.

Tabularii munus. Tabellionage, greffe, notariat

Tabularius apud Turcas. Teſtardar ou Deftardar, *termes de Relation.*

TABULATA, orum. Branches baſſes des arbres.

TABULATIO, onis. L'action de plancheier. Plancher; enfonçure.

TABULATOR, oris. Qui plancheie.

TABULATUM, ti. Plancher. Etage. Pont ou tillac, *terme de Marine.* Boiſerie. Lambris. Parquetage, ouvrage de menuiſerie. Plat-fonds. Enfonçure de lit. Etabli.

Tabulatum navis internum. Vègres ou vaigres, *terme de Marine.*

Tabulatum navis ſuperius. Le tillac; le tableau, *termes de Marine.*

Infimum navis tabulatum. Fond de cale. Franc-tillac.

Tabulatum pervium, cancellatum. Caillebotis, *termes de Marine.*

Secundum lateris tabulatum. Ribord, *terme de Marine.*

Tabulati ad puppim pars extrema. Liſſe du hourdi, *terme de Marine.*

Infimum tabulatum. Soû-barque, *terme de Charpenterie.*

Tabulatum ad ducendos fimos. Tremuë, *terme de Marine.*

Navicula tabulatum. La levée d'un batteau.

Tabulatum ex aſſeribus. Tablouin, *terme d'Artillerie.*

Tabulatum odeum Echaffaut; eſtrade.

Tabulata extruere. Echafauder, dreſſer des échaffauts.

Tabulatum ſculptoris. Selle, chevalet.

Tabulatum tertium. Le paradis de l'opera.

TABULATUS, a, um. Boiſé, plancheié.

TABULEIUM, i. *Theologium*, i. Tholer, nom

ment, à petit bruit, ſans éclat. Clandeſtinement, couvertement.

TACITUM, i. Un ſecret.

TACITURNITAS, atis Silence, taciturnité.

TACITURNUS, a, um. Taciturne, ſilencieux, ſombre, mélancolique, morne, ſournois, hibou

TACITUS, i. Tacite, nom propre d'homme.

TACITUS, a, um. Qui ne dit mot. Qu'on paſſe ſous ſilence. Secret, caché.

TACTICA, æ. La Tactique.

Tactica militaris. L'art de ranger des armées en bataille.

Tactica veteratoria La tactique, l'art de conſtruire des machines de guerre.

TACTICUS, i. Qui entend le détail de l'armée, qui poſſede l'art militaire.

TACTILIS, le. Qu'on peut toucher; maniable. Tactile.

TACTIO, onis, & TACTUS, ûs. Attouchement, toucher, le tact. Taction.

Tactum fugiens. Impalpable.

Aptus leviſque organorum tactus. Harpégement, *terme de Muſique inſtrumentale.*

TADER, eri. Segura, nom propre d'une riviere & d'une ville.

TADINUM, i. Tadino ou Rendina, ancien bourg de la Macédoine.

TADORNUS, i. Tadorne, *oiſeau aquatique.*

TADOSSACUM & TADUSSACUM, i. Tadouſſac, nom propre d'une Colonie Françoiſe en Canada.

TÆDA, æ. Torche, flambeau. Nôce, mariage. Hyménée. Epitalame.

TÆDERE. S'ennuyer, avoir de l'ennui.

TÆDIFER, a, um. Qui porte un flambeau ou une torche.

TÆDIOSE. Ennuyeuſement.

TÆDIOSUS, a, um. Ennuyeux, ennuyant, fâcheux, incommode.

TÆDIUM, ii. Ennui, dégoût déplaiſir, peine, mal, tourment, ſuplice.

Tædio angi, confici. Chêmer, ſe chêmer.

Tædium afferre. Ennuyer.

TÆNARUS, i. Tænare, nom propre d'une ville, d'une montagne, & d'un promontoire de la Laconie.

TÆNA, æ & TÆNIA, niæ. Bande. Bandelette. Galon, ruban, galant. Paſſement, dentelle. Bande, & barre, *terme de Blaſon.* Platte-bande, *terme d'Architecture.* Tenie, *Id.*

Tænia ſe toralis. Eutquiette. Pièce de corps.

Pulla tænia caudam interjectantes Barre de la queuë de l'épieu et.

Tænia linea opere gallico, veneto. Point de France, point de Veniſe.

Tæniarum ſarcinatrix. Rempliſſeuſe.

Tænia coriaria ſolea aſſuta. Trépoint ou trépointe, *terme de Cordonnier.*

Tænia funebris. Litre. Ceinture funebre.

Tænia viro texta, aureis filis contecta. Clinquant. Galon.

Tænia à dextro latere ad ſiniſtrum ducta, atque alternatim appoſita. Contrebandes, *terme de Blaſon.*

Tænia vermis. Le ruban; ver plat qui ſe nourrit dans les inteſtins.

TÆNIACA, *a.* Morceau de viande, de pain, de gâteau.

TÆNIOLA, *æ.* Petite bande, bandelette. Filet, cotice, *terme de Blason.* Fasce, *terme d'Architecture.*

Taniola de collo pendans. Chaconne, *mode.*

Taniola ad sustinendum colum comparata. Chambriere, *terme de fileuse.*

Taniola transversa. Face ou Fasce, *terme de Blason.*

Globulorum taniola. Chapelet.

Taniola textilis. Galon, passepoil, travelle.

Taniolis textilibus ornare. Galonner, orner de galons Passementer.

TÆODUNUM. Dei donum. Dondé, petite ville de l'Ecosse septentrionale.

TAFALLA, *a.* Tafalla, boug du Royaume de Navarre.

TAFANIA, *a.* Tafania, ville de Toscane.

TAFILETA, *a.* Tafilet, ville du Biledulgérid en Afrique.

TAFILETANUM Regnum. Le Royaume de Tafilet en Afrique.

TAGASTE & Tagasthe. Tagaste, petit village de la Constantine au Royaume d'Alger.

TAGAVOSTUM, *i.* Tagavoste, ville du Royaume de Sus en Barbarie.

TAGAZA, *a.* Tagazza, petite ville du Royaume de Fèz en Barbarie.

TAGES, *u.* Tagès, Dieu des anciens Hétruriens.

TAJOANUM & Taywanum, *i.* Tayoan ou Taywan, bourg situé dans l'isle Formosa près de la Chine.

TAJUNA, *a.* La Tajuna, riviére de la nouvelle Castille en Espagne.

TAIYVENUM, *i.* Taiyven, ville de la Chine.

TAKNOATUM, *i.* Takoray, ville de la Guinée en Afrique.

TALARRICA, *a.* Talaga, village du Portugal.

TALANDA, *a.* Talanda.

TALANDICUS Sinus Talandi, nom d'un golfe qui fait partie de celui de Négrepont.

TALAPOINUS, *i.* Talapoin, Prêtre du Royaume de Siam & en Pégu.

TALARIA, *ium.* Les talonnieres du Dieu Mercure. La goutte qui commence aux talons.

TALARIS, *are.* Du talon.

Talaris vestis. Soutanne. Doliman, *terme de Relation.*

TALARIUS, *a*, *um.* Qui concerne les dez.

TALAVA & TALAYA, *a.* Talaya, isle de l'Océan oriental.

TALBA, *a.* & *TALEUS*, *i.* Talbe, Docteur Mahométan au Royaume de Fèz & de Maroc.

TALCACOTIUM, *ii.* Taglocitzo, bourg de l'Abruzze ulterieure au Royaume de Naples.

TALCATANA, *a.* Talcatan, ville du Chorasan en Perse.

TALCINUM, *i.* Talcini, petit village de l'isle de Corse.

TALCUS, *ci.* Talc, *pierre luisante & transparente.*

TALEA, *a.* Bille, bouture, plançon, plantard; branche coupée par les deux bouts pour planter. Bille d'acier. Lingot. Taille. Tallis, *terme de l'Echiquier d'Angleterre.*

Taleacomburnare, terra mundare. Affilet par tronçons, *terme d'Agriculture.*

Talea cuspidata. Rumes, *terme de Maçonnerie.*

TALENTUM, *i.* Talent, *poids & monnoye des anciens.*

Talentum magnum. Une tonne d'or.

TALEOLA, *a.* Diminutif de *Talea*, *a.*

TALERUS, *i.* Taler, *monnoye.*

TALIO. Talionis pœna. Le talion, la peine du talion. Diah, *mot Arabe.*

TALIPEDARE. N'être pas assuré en marchant; marcher d'un pas chancelant.

TALIS, *tale.* Tel, de telle façon, pareil.

TALISCUMQUE, *lecumque.* Tel que ce puisse être.

TALISMANICUS, *a*, *um.* Talismanique, qui appartient aux Talismans.

TALISMANUS, *i.* Talisman, Ministre chez les Turcs.

TALISSO, *onis.* Talisson, Prêtre des faux Dieux en Prusse & en Pomeranie.

TALITER Tellement, de telle sorte.

TALITRUM, *tri.* Chiquenaude, casse-museau, taloche.

In assum naso talitrum. Nazarde ou nasarde, croquignole.

Decutere naso talitra. Nazarder.

TALIUM, *ii.* Tali, ville de la Chine.

TALLA, *a.* La peau intérieure de l'oignon.

TALLARTIUM, *ii.* Tallart, petite ville ou bourg du Dauphiné.

TALLEBURGUM, *i.* Tallebourg, petite ville de France.

TALLEMONDIA, *a.* Talmon, petite ville du Poitou en France.

TALMUNDICUS, *a*, *um.* Talmudique, qui appartient au Talmuld.

TALMUDISTA, *a.* Talmudiste.

TALMUDIUM, *ii. Liber continens explicationem legis Judaicæ.* Le Talmud ou Thalmud.

TALNIACUM. Taunacum, *i.* Tonnay, nom propre de deux bourgs qui sont dans la Saintonge, province de France.

TALPA, *a.* Taupe, *petit animal terrestre.*

Talparum venator. Taupier.

TALPARIUS, *a*, *um.* De taupe.

Talparius laqueus. Taupiere.

TALUS, *li.* Talon. Astragale ou arbalètte, *termes d'Anatomie.* Dé à jouer, osselet.

In talum excisus. En talus.

Jumentarii tali obductio ex coeunte ungulâ. Encastelure ou encastellement.

TAM. Tant. Si.

TAM, *QUAM.* Aussi bien que. Autant que. De même que.

TAMA, *a.* Enflure de jambes pour avoir trop marché.

TAMA, *a.* Tame, bourg du Comté d'Oxford en Angleterre.

TAMACA, *a.* Tamaca, riviere de Portugal.

TAMACRATA, *a.* Tamacrati ou Tamaclati, bourg du Royaume de Tunis en Barbarie.

TAMANA, *a.* Taman, petite ville de la Circassie en Asie.

TAMARA, *a.* Tamèrton, village du Comté de Cornouaille en Angleterre.

TAMARA, & *Tamarus fluvius.* Le Tamer, riviere d'Angleterre.

TAMARACA, *a.* Tamaraca petite ville du Brésil en Amérique.

TAMARICE, *es*: & *TAMARIX*, *icis.* Tamarin. Tamarisc ou Tamaris, *arbrisseau.*

TAMARIS, *is. Tamara*, *a.* Tamar, nom propre d'une petite riviere de la Galice en Espagne.

TAMARITUM, *i.* Tamarit, village situé sur la côte de Catalogne.

TAMASA, *a.* Tamasa, nom propre d'une riviere d'Asie.

TAMASSUS, *i Tamasens*, *i. Tamasia*, *a.* Borgo di Tamasso, dans l'isle de Chypre.

TAMBA, *a.* Tamba, ville capitale du Royaume de même nom en l'isle de Niphon.

TAMBERGA, *a.* Tamberg, village de l'Archevêché de Saltzbourg en Allemagne.

TAMBOURECISSUS, *i.* Tamboureciſſa, arbre de l'isle de Madagascar.

TAMDIU. Si long-tems.

TAMEN. Cependant, pourtant, néanmoins, toutefois.

TAMESIS, & *Thamesis.* La Tamise, riviere d'Angleterre.

TAMETSI. Encore que, quoique, bien que.

TAMINGA, *a.* Taming, ville de la Chine.

TAMINIA uva. Raisin de bois. Coulevrée, coulebrine ou feu ardent, *arbrisseau.*

TAMMERSBURGUM, *i.* Tammérsbruck ou Tambruck, bourg de la Turinge.

TAMULUM Regnum. Tamul, nom propre d'une contrée de Bisnager dans la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

TAMISIDA, *a. Thamisida*, *a.* Téselmer.

TANA, *a.* Tayne, & la Tayne, nom d'une ville & d'une riviere d'Ecosse.

TANAGER. Voyez *Niger fluvius.*

TANAIS, *is.* Le Don. Tana ou Tanais, fleuve.

Tanais minor. Le petit Don. Le Doniec Séverski.

TANAIS, *is.* Tanais. Déesse adorée parmi les Arméniens.

TANARUS, *i.* Le Tanaro ou Tanero, riviere de la Lombardie.

TANASSERIUM, *ii.* Tanassérim ou Tanacérim, ville de la presqu'isle de l'Inde de la le Gange.

TANATOS, *Thanatos*, *i.* Tenet ou Thenet, isle du Comté de Kent en Angleterre.

TANAVACA, *a.* Tanavaca ou Ceytavaca, ville de l'isle de Ceyland.

TANCUM, *i.* Tancos, bourg de l'Estramadure de Portugal.

TANDAYA, *a.* Tandaya, Achan ou Philippine, isle de l'Océan oriental.

TANDEM. Enfin, à la fin, après tout, après bien du tems, pour conclusion, en un mot, au surplus.

Tandem aliquando. Enfin, finalement, à la continue.

TANDIU. Aussi long-tems, tant, tandis.

TANDRA, *a.* Tandra, isle de la mer noire.

TANEGA, *a. Tanegasima*, *a.* Tanega, petite isle de l'Océan oriental.

TANETUS, *Tanetum*, & *Tannetum*, *i.* Tanédo, village des Etats de Modène.

TANGERE. Toucher, manier, tâter.

TANGERMUNDA, *a.* Tangermunde, bourg de la moyenne Marche de Brandebourg.

TANGIMA, *a.* Tangima ou Tongjoma dans l'isle de Niphon.

TANGO, *onis.* Tango, dans l'isle de Niphon.

TANGUTUM Regnum. Tanguth, Tanju, Thokive; Tanu, un des Etats de la grande Tartarie en Asie.

TANGUUM, *i.* Tangu, ville de l'Inde delà le Gange.

TANIAORIUM, *i.* Tanjaor, ville de la côte de Coromandel.

TANIS. Thanis, *is.* Tanis, ancienne ville de la basse Egypte.

TANNEGUIDO, *onis.* Tanneguy, nom propre d'homme.

TANNEDUNUM, *i.* Taunton, bourg du Comté de Sommerset en Angleterre.

TANNUS mons. Donnersberg. Donsberg Montagne du Palatinat du Rhin.

TANOULA, *a.* Tanor, ville de la presqu'isle de l'Inde deçà le Gange.

TANQUAM. De même que, Aussi-bien que.

TANTALUS, *i.* Tantale, nom propre d'homme connu dans la fable.

TANTALUS, *a.* Tansalne, bourg de la Lybie.

TANTI. Si grand, si cher, si fort.

TANTIDEM. Autant, tout autant.

TANTILLULUM. Si peu que rien.

TANTILLUM. Tant soit peu.

TANTILLUS, *a*, *um.* Si petit.

TANTISPER. Un peu, pendant peu de tems.

TANTO, Tant, autant.

TANTOPERE. Tant tellement, si fort.

TANTULO. A si bas prix.

TANTULUM. Tant soit peu.

TANTULUS, *a*, *um.* Si petit.

TANTUM. Tant Seulement. Autant. Excepté.

Tantùm, quantum. Autant que.

Tantum abest ut. Tant s'en faut que. Bien loin de. Au lieu de.

TANTUMMODO. Seulement.

TANTUS, *a*, *um.* Si grand, si avantageux, si chere, si considérable.

TANUM, *i.* Bourg-en-Bresse, ville de France.

TAPYSA, *a.* Tapayia, nom propre d'une riviere de l'Amérique méridionale.

TAPES, *etis. TAPETE*, *is. TAPETIUM*, *ii.*

TAPETUM, *ti.* Tapis, contrepointe. Bureau.

Tapetibus ornare. Tapisser.

TAPIAVIA, *a.* Tapiaw, petite ville de la Prusse Ducale.

TAPITIUS, *ii.* Tapiti, petit animal du Brésil.

TAPIUS fluvius. Le Tapy, riviere de l'Amérique méridionale.

TAPROBANA, *a. TAPROBANE*, *es.* La Taprobane. Ceyland.

TAPSUS Barbatus. Boüillon blanc ou molene, *plante*

TAPSUS ou *Thapsus*, *i.* Aujourd'hui *Manghisia peninsula.* Voyez ce dernier.

PAPUAGUASUA, *a.* Tupuaguasu, contrée du Paraguai.

TAPYÆ, *arum.* Les Tapuyes, *peuples.*

TARA, *a.* Le Terrain, petite riviere de l'isle de France.

TARABOCCUS, *i.* Taraboque, nom de patri.

TARAN, *Tharan*, *is.* Taran ou Taranis, Tharan ou Tharanis, nom que les Celtes donnoient à Jupiter.

TARANDUS, *i.* Buffle, *animal.*

TARANTASIA, *a.* Voyez *Tarentasia*, *a.*

TARANTULA, *a.* Voyez *Tarentula*, *a.*

TARANUM, *i.* Tarano, ancien bourg de la Sabine.

TARARIA a. Tararia, Mons. Tarare, la montagne de Tarare dans le Beaujolois.

TARAS, a. Tara, nom d'une petite riviere du Royaume de Naples.

TARAS, a. Voyez *Tarentum*, i.

TARASCI, orum. Les Taraſcos, peuple de l'Amerique.

TARASCO, onis. Taraſcon, ville de France.

TARASIUS. ii. Taraſie, nom propre d'homme.

TARATANTARA. Le ſon de la trompette.

TARANIPUS, i. Taranipe, Dieu des Eleens.

TARBA, a. Tarbes, ville de la Gaſcogne en France.

TARBATIA. a. Tarbath, bourg du Comté de Roſs en Ecoſſe.

TARBELLICUS, a, um. Bayonnois, de Bayonne.

TARBELLIO. Voyez *Aqua Auguſta*.

TARCUM, i. Tarku, petite ville de la Géorgie en Aſie.

TARDANENSIS *Pagus*, *Comitatus*. Voyez *Tardenenſis*, &c.

TARDARE. Tarder, retarder.

TARDE, Tard, lentement, peſamment.

TARDENENSIS & *Tarnodenſis Comitatus pagus*. Le Tardenois, contrée de l'iſle de France.

TARDERE & TARDESCERE. Devenir lent.

TARDIGEMULUS, a, um. Qui ſe plaint tard.

TARDIGRADUS, a, um. Qui marche à pas lents.

TARDILOQUUS, a, um Qui parle lentement, lent à parler.

TARDIPES, edis. Qui marche lentement.

TARDITIES, ei. TARDITAS, atis: & TARDITUDO, inis. Lenteur, délai, retardement, longueur.

TARDIUSCULE. Un peu tard, un peu lent.

TARDIUSCULUS, a, um. Un peu lent.

TARDO, onis. Tardon, lieu du Diocéſe de Cordoüe en Andalouſie, Province d'Eſpagne.

TARDOR, oris. Voyez *Tarditas*, atis.

TARDUS, a, um. Tardif, lent, pareſſeux, long, peſant. Traineur. Lambin, *terme populaire*.

Tardus ad iram, *ad riſum*. Flegmatique. Sang froid

TARENTASIA, a. La Tarantaiſe, contrée de la Savoye. Monſtiers en Tarantaiſe, *ville*

TARANTINUS, a. Tarantin, qui eſt de Tarente.

TARENTULA, la. Tarantule ou Tarantole, inſecte venimeux.

TARENTUM, ti. Tarente, ville du Royaume de Naples.

TARGA, a. Targa, ville du Saara en Afrique.

TARGORODA, da. Targorode, ville de la Moldavie.

TARGOVISCUM, ci. *Targoviſtus*, i. Targovisko ou Tervitch, ville capitale de la Valaquie.

TARIFFA, a. Tariffa, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

TARMES, edis. Petit ver qui mouline le bois.

TARNIS & *Tarnes*, is. Le Tarn, riviere de France.

TARNOPOLA, la. Tarnopole, petite ville de la Ruſſie Polonoiſe

TARODANTUM, ti. Tarudant, ville du Biledulgerid en Afrique.

TARONTUS *lacus*. Taronto, lac de la Nouvelle France en Amerique.

TARPEIUS, a, um. Tarpeien.

TARQUINIA, a. *Tarchinium*, ii. *Tarcynia*, a. *Tarchon*, onis. Tarquinia, ancienne ville d'Hétrurie.

TARQUINIUS, ii. Tarquin, nom Romain.

TARRACO, onis. Tarragone, ville d'Eſpagne.

TARREGA, ga. Tarréga petite ville de la Catalogne en Eſpagne.

TARSATICA, ca. *Tarſaticum*, ci. Terſaco ou Terſacz, ancien bourg de la Liburnie.

TARSIA, a. Tarſia, bourg de la Calabre Citérieure, Province du Royaume de Naples.

TARSUM *promontorium*. Tarſu, nom propre du cap de la Caramanie en Natolie.

TARSUS, i. Tarſe, *terme d'Anatomie*. Cou de pied.

Pars calcei tarſo pedis reſpondens. Le cou de pied ſur la forme du ſoulier.

TARSUS & *Tarſos*, i. Tarſe, ville de la Cilicie dans l'Aſie Mineure.

TARTARA, orum. L'Enfer, le Tartare.

TARTAREUS, a, um. De l'Enfer, de Tartare.

TARTARI, orum. Tartares, nom de peuples.

TARTARIA, a. La Tartarie, nom propre de ....

TARTARICUS, a, um. Qui eſt de Tartarie.

TARTAROSUS, a, um. Tartreux, qui a la qualité du tartre.

TARTARUM, ri. *Fex cruſtata doliaria*. Tartre.

TARTARUS *fluvius*. Le Tartre, l'Enfer.

TARTASSIUM, ii. Tartas, petite ville de Gaſcogne en France.

TARVANNA, *Tervanna*, a. Téroane ou Térouenne, ville détruite dans l'Artois.

TARVISINUM *territorium*. Le Tréviſan dans l'État de Veniſe en Italie.

TARVISIUM, ii. Trevigny ou Tréviſe, ville de l'État de Veniſe en Italie.

TARUS, ri. Le Taro, riviere de la Lombardie en Italie.

Tari vallis. Val di Taro, pays de la Lombardie.

TASCODRUGITA, a. Taſcodrugite, nom de quelques Heretiques Montaniſtes.

TASCONIUM, ii. Terre graſſe, terre glaiſe.

TASIBIS, is. Nom propre d'un Dieu des Taſibes.

TASSINGA, ga. Taſſing, petite iſle de la mer Baltique.

TASTA. Voyez *Aqua Auguſta*.

TATA, THATA, THEODATA, a. Tata ou Dotes, petite ville du Comté de Komore en Baſſe Hongrie.

TATÆ: Ah!

TATARI, orum. Voyez *Tartari*, orum.

TATIANITA, ta. Tatianite, nom d'anciens Heretiques.

TATOMA, ma. Tutomi, ville ſituée dans l'iſle de Niphon.

TATTA, a. Tatta, nom propre d'une ville & d'un Royaume de l'empire du Mogol.

TAVÆA, a. Tavay, ville de l'Inde delà le Gange.

TAVASTHIA, a. Taveſthie, contrée de la Finlande en Suéde. Tavaſthus ou Cronebourg, capitale de la Tavaſthie.

TAUCHIRA. *Theuchira*, a. Toacara ou Taochara, ville du Royaume de Barca en Barbarie.

TAVIGNANUS, ni, Tavignani, riviére de l'iſle de Corſe.

TAVIRA, ra. Tavira ou Tavilla, ville du Portugal.

TAVOLA. Voyez *Gola*, c'eſt la même choſe.

TAVOLARA, ra. Tavolara, petite iſle de la mer de Sardaigne.

TAURA, ra. Vache ſtérile. Taure.

TAUREA, a, Nerf de bœuf.

TAURESIUM, ii. *Tabriſium*, ii. Tauris ou Tébris, ville de Perſe.

TAURESIUS *Mons*. La montagne de Tauris.

TAUREUS, a, um De taureau.

TAURIACUM & TAURIACUS, ci. Toury, nom de pluſieurs lieux en France.

TAURICA *Cherſoneſus*. La Cherſoneſe Taurique. Crim. La Crimée.

TAURIFER, a, um. Qui produit des taureaux.

TAURIFORMIS, me. Qui a la figure ou la forme d'un taureau.

TAURIGENUS, a, um. Engendré d'un taureau.

TAURII, orum. TAURILIA, ium. Jeux & ſacrifices à l'honneur des Dieux infernaux.

TAURINI, orum. Les habitans de Turin.

TAURINUM, ni. *Auguſta Taurinorum*. Turin, capitale des États de Savoye.

TAURINUS, a, um. De taureau. De Turin.

TAUROBOLIUM, lii. Taurobole, nom d'un ſacrifice ancien.

TAUROCATAPSIA, orum. Taurocatapſies. Combat des taureaux.

TAUROCERVUS, i. Taureau-cerf, animal qui ſe trouve en Ethiopie.

TAUROCHOLIA, ium. Taurocholies, fête qui ſe célébroit en Cyrique.

TAUROMACHUS, i. Toreador ou Torador, celui qui combat contre les taureaux.

TAUROMENIUM, nii. Taormina, ville de la Vallée de Démona en Sicile.

TAUROPHAGUS, gi. Mangeur de taureaux: Taurophage, ſurnom donné à Bacchus.

TAURUM, ri. Toro, ville du Royaume de Leon en Eſpagne.

TAURUS, ri. Taureau, *animal*. Le Taureau, *ſigne du Zodiaque*.

Taurus admiſſarius ou *emiſſarius*. Taureau banal ou banier.

Tauri oculus. L'œil du Taureau, ou Aldebaran, *étoile*.

TAURUS *Mons* Le Mont Taurus en Aſie.

TAURUS *inſula*. Toro & Tauro, noms de deux iſles.

TAURUS *palus*. L'étang du Tau. Voyez auſſi *Per..narum ſtagnum*.

TAUS & *Tavus*, vi Le Tay, riviere d'Ecoſſe.

TAUSSA, a. Tauſſ ou Domazelize, bourg du Cercle de Pilſen en Boheme.

TAUTOLOGICUS, a, um. Tautologique.

TAX. Le ſon d'un coup de foüet.

Taxare. Taxer, mettre le taux. Cenſurer.

TAXATIO, onis. Taxe, taux, eſtimation, appréciation. Taxation.

Taxatio gravior. Surtaux.

Impenſarum taxatio. Taxe de dépens.

TAXATOR, oris. Qui taxe. Qui cenſure. Qui inſulte.

TAXEOTA, a. TAXEOTES, is. Tayéotu nom d'office de l'Empire Grec.

TAXEUS, a, um D'If.

TAXGETIUM: i. Xaverſch, bourg des Griſons.

TAXIARCHUS, chi. Taxiarque, nom d'office Militaire de l'Empire Grec.

TAXILLUS. li. Un toton.

TAXIM. Peu à peu, inſenſiblement.

TAXO, onis. Blaireau, taiſſon, *animal*.

TAXUS, xi. If, *arbre*

Taxus minor. Ifvreau.

TAYGETUS *mons*. La montagne de Maina ou des Mainotes, anciennement le Mont Taygéte dans la Zaconie en Morée.

TAZAÆA, a. Tazatay, nom d'une ville & d'un Royaume de l'Inde.

T C.

TCHILDIRUS, *Thieldirus mons*. Tchildir ou Chieldet, montagne de la grande Armenie en Aſie.

TCHORBA, a. Tchorba, ſorte de mets chez les Turcs.

T E.

TEANUM, i. Tiano, petite ville du Royaume de Naples.

TEBA, a. Teva, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

TEBALA, la. Tébala, Tévéla veja, ville dont on voit encore la place dans l'Andalouſie en Eſpagne.

TEBESTA, a *Teveſte*, *Theveſta*, a. Tébéſe, Tebeſſa, ville du Royaume d'Alger en Barbarie.

TEBETH. Nom d'un mois des Hebreux

TECA, a. Téca, ſorte de bled qui naît aux Indes Occidentales.

TECCA, a. Teck, nom d'une forteresse en Souabe.

TECELIA, a. Teckelambourg, nom d'un Château de la Weſtphalie.

TECHALA, la. Téchala, ancien bourg de la Macedoine.

TECHNA, na. Fourberie, tromperie.

TECHNICI, orum. Ceux qui ont écrit des préceptes des arts.

TECHNOSUS, a, um. Artificieux, plein de fourberies.

TECHORTINA, na. Téchort, contrée du Biledulgerid en Afrique.

TECOANTEPEQUA, a. Xecoantépequa, ville de la Nouvelle Eſpagne en Amerique.

TECOLITHUS, i. Pierre qui romp celle qui eſt dans la veſſie.

TECTE. Couvertement, ſecretement, en cachette.

TECTOR, oris Qui enduit, qui crépit, qui blanchit les murailles.

TECTORIOLUM, li Diminutif de

TECTORIUM, ii. Enduit, crépi.

TECTORIUS, a, um. Qui concerne l'enduit, le crépi. Qui ſert à crépir, à enduire

TECTUM, ti. Toit. Couverture de maiſon, ou ....

Qui aduncta tecta minatur adverſis imbres. Un Couvreur.

Tectum fastigio depresso. Une mansarde, *térme d'Architecture.*

TECTUS, a, um. Couvert, qui est à l'abri. Dissimulé, caché, sournois, impénétrable.

TECUM. Avec toi, avec vous.

TEDA, a. Voyez *Tæda, a.*

TEDELESA, sa. Tédelès ou Tadélés, petite riviere du Royaume d'Alger en Barbarie.

TEDEMIUS fluvius. V. *Zergmagnus fluvius.*

TEDIFER & TEDIGER, a, um. Voyez *Tædifer, a, um.*

TEDLA Provincia. Tedles, Province du Royaume de Fèz en Barbarie.

TEDNESTA, a. Tedneft, ville du Royaume de Maroc en Barbarie.

TEFELFELTA, ta. Téfeltner, Téfelfelt, ville ruinée dans la Province de Fèz en Barbarie.

TEFEZARA, ra. Téfezara, bourg du Royaume d'Alger en Barbarie.

TEFNESUS, i. Tefnes, ou Tefne, nom d'une riviere du Royaume d'Alger en Barbarie.

TEFZA, a. Tefza ou Tebza, ville du Royaume de Maroc.

TEGANUM, ni. Tégan, ville de la Chine.

TEGERE. Couvrir, cacher, masquer, voiler, dissimuler. Défendre, garantir, préserver.

Partem corporis tegere. Effacer, *térme d'escrime.*

TEGES, etis. Natte de paille ou de jonc.

TEGESTA, a. Tégeste ou la Floride Espagnole en Amerique.

TEGETICULA, la. Petite natte.

TEGILLUM, li. Mante, couverture.

TEGIMEN, inis. TEGMEN, inis. TEGMENTUM, ti. Couverture. Couvert, ombrage.

Supremum lecti tegmen. Le ciel du lit. Le fond du lit.

Muliebria capitis tegmina. Coëffe, coëffure. Voile.

Superius calcei tegmen. Empeigne.

Stramineum tegmen. Paillasson.

TEGNA, a. Tain, bourg du Dauphiné.

TEGORATINA Regio. Tegoratin, contrée du Biledulgerid en Afrique.

TEGULA, la. Tuile, ardoise, bardeau.

Tegula pars patens. Puteau, *térme de Couvreur.*

Tegulam percutere. Battre la tuile, *térme de Capucin.*

TEGULARIÆ, arum. Tilliers ou Tillèts, bourg de Normandie en France.

TEGULUM, li. Couverture de maisons. Ce qui sert à les couvrir.

Tegulum plumbeum. Enfaitement de plomb.

Tegulum tabulare. Bardeau, échandole.

TEGUMEN, inis. & TEGUMENTUM, ti. Couverture. Couvert, voile. Prétexte.

Muliebria capitis tegumenta. Coëfte, coëffure. Couvre-chef. Voile.

Muliebre capitis tegumentum adversus pluviam, solem. Cape. Bagnolette.

TEHAMA, a. Téhama, grande contrée de l'Arabie Heureuse.

TEJEUTA, a. Tejeut, ville du Royaume de Sus en Barbarie.

TEJONIS, is. Téjonès, ville du Royaume de Barca en Barbarie.

TELA, la. Toile.

Tela crassior. Serpiliere.

Tela gummata, cerata. Treillis.

Tela filo densiore. Coutil. Toile noyale, *térme de Marine.*

Tela picata, cerata. Prélart, *térme de Marine.*

Tela ex utrâque parte emplastro illita. Sparadrap, toile à Gautier.

Alterum in terminatela. Volée.

TELAMONES, num. Télamons, Atlas. Espéces de termes, suports, appuis Consoles. Potences Braçons. Tesseaux, barres de Hune, *térme de Marine.*

TELEMACHUS, i. Teléméque, nom propre d'homme.

TELENSINUM, ni. Telensin, Trémésin, Tremisin, ville du Royaume d'Alger en Barbarie.

TELEPHIUM, ii. Téléphium, pourpiér sauvage, *plante.*

TELESCOPIUM, i. Lunette à longue vûë. Lunette d'approche, télescope. Binocle.

TELESIA, a. Télese, ancienne ville du Samnium.

TELEUS, a Téléen. Téléenne, surnom donné à Jupiter & à Junon.

TELGA, a. Telgen ou Telie, petite ville de la Sudermanie en Suede.

TELIFER, a, um. Qui porte des dards, des javelots, des fléches.

TELINUM, ni. Sorte de parfum fort estimé.

TELIUM, ii. Téglio, bourg des Grisons.

TELLINA, na. Telline, sorte de moule fort commune en Italie.

TELLURUS, ri. Le Dieu de la Terre.

TELLUS, uris. La Terre.

TELO, onis. Telo Martius; Telonium; Telonum, ii. Toulon, ville de Provence en France.

TELONEUM, ei. TELONIA, a. TELONIUM, ii. Impôt, taille, gabelle, maltôte, Bureau de la Doüane.

TELONIUM, ii. Toulon, ville de Provence.

TELONIUS fluvius. Le Tutano, riviere du Royaume de Naples.

TELUM, li. Dard, javelot, fléche, trait.

TEMARETUM, ti. Témarete, bourg de la Basse Ethiopie.

TEMENDFUSTA, a. Témen ou Témenfust, petite ville de la Province d'Alger en Barbarie.

TEMERARE. Violer, profaner, soüiller, corrompre, salir.

TEMERARIUS, a, um. Téméraire, étourdi; imprudent, indiscret. Avanturier, qui hazarde beaucoup, qui affronte le danger. Audacieux, déterminé, hardi.

TEMERATOR, oris. Corrupteur, violateur, profanateur.

TEMERE. Témérairement, sans ordre ni raison. A tort & à travers, à bâtons rompus, hurlu berlu. *Ab hoc & ab hac.* A l'Étourdi. Aveuglément, à yeux clos. Sans réfléxion, à la légere, en l'air, à la volée.

TEMERITAS, atis. Témérité, hardiesse, imprudence, inconsidération, indiscrétion, étourderie, légereté, précipitation.

TEMERITER. Voyez *Temerè.*

TEMERITUDO, inis. Voyez *Temeritas, atis.*

TEMESNA, a. Temesne, Province du Royaume de Fèz en Barbarie.

TEMESVARIA, a. Temesvarium, rii. Témeswar, ville de la Haute Hongrie.

TEMETUM, ti. Vin.

TEMIANUM, ni. Temian, ville capitale du Royaume du même nom, en Afrique.

TEMISTITANIA, a. Témistitane, grande contrée de l'Amérique.

TEMNERE. Méprisér, dédaigner.

TEMO, onis. Timon, fléche d'un carosse, limon de charette. Gouvernail. Heaume, *térme de Marine.*

Gubernaculi temo. Masse, *térme de Charpenterie.*

Carrucarius temonarium equus. Limonnier. Timonnier.

Temo major. Turion, *térme de Marine.*

TEMPE & TEMPEA, orum. Tempé, plaine de Thessalie, autre en Béotie, autre en Sicile.

TEMPERAMENTUM, ti. Tempérament, modération, tempérance. Modification. Correctif, *térme de Medecine.*

TEMPERANS, antis. Tempérant, sobre, retenu, discret.

TEMPERANTER. Modérément, sobrement, avec retenuë.

TEMPERANTIA, a Tempérance, modération, retenue, empire sur ses passions. Sobrieté, frugalité.

TEMPERARE. Tempérer, modérer, modifier, corriger, adoucir, régler. Tremper, détremper. Calmer, appaiser. Arrêter, retenir. Se retenir, s'abstenir.

Temperare frigus aqua. Faire dégourdir l'eau, la rendre tiede.

Igne temperare. Recuire, *térme de Monnoye & de Verrerie.*

Ferrum temperare. Etendre le fer; lui donner la trempe.

Potionem medicam temperare. Doser, *térme de Medecine.*

TEMPERATIO, onis. Tempérament. Correction, *térme de Pharmacie.* Correctif, adoucissement. Modération, modification. Trempe; alliage. Trempement.

TEMPERATOR, oris Qui sçait mélanger, qui entend l'alliage. Qui donne la cole, la trempe.

TEMPERATURA, ra. Temperature, tempérament, compléxion, constitution. Trempe.

TEMPERIES, ei. Temperature, constitution, complexion, tempérament. Saison, tems. Modération, retenuë.

TEMPERARIUS. Plûtôt, plus à tems, de meilleure heure.

TEMPESTAS, atis. Tems, saison. Tempête, orage, tonnerre, ouragan, bourasque, tourmente, gros tems. Vimaire. Malheur passager, disgrace.

Præceptum pro tempestate agrorum culturam mutare. Dessaisonner.

Vinum extremâ tempestate bibendum. Vin de cerceaux.

TEMPESTIVE. A tems, à propos, en tems & lieu.

TEMPESTIVITAS, atis. Saison commode, tems propre.

TEMPESTIVUS, a, um. Qui est fait à tems, dans la saison, à propos.

TEMPESTIOSUS, a, um. Orageux, tempétueux.

TEMPESTUS, a, um. V. *Tempestivus, a, um.*

TEMPLARIUS, rii. Templier, Ordre Religieux & Militaire.

TEMPLUM, pli. Temple. Église.

Quatuor angulorum templi junctura, commissura. La croisée d'une église.

TEMPORA, rum. Les temples. Tems facheux, mauvais tems, calamitez.

TEMPORALIS, ale. Qui ne dure qu'un tems, temporel. Temporal, *terme d'Anatomie.*

TEMPORANEUS, a, um. Voyez *Tempestivus, a, um.*

TEMPORARIUS, a, um. Qui n'est que pour un tems; temporel. Temporal, *térme d'Anatomie.*

TEMPORE vel TEMPORI. A tems, à propos, dans la saison.

TEMPUS, oris. Le tems, l'heure, le moment. Le loisir, l'occasion. La saison. La temple.

Puncto, momento temporis. En un clin d'œil.

In oppositum, in serenum tempus. Entre-tems.

Tempus opportunum. L'heur du Berger.

Adverso, alieno tempore. A contre tems.

Ad tempus Pour un tems, temporellement.

Ejusdem temporis. Contemporain.

Quatuor tempora. Les Quatre-Tems, le tems des Ordres.

Extra tempora. Extratempora, *térme de Chancelerie Romaine.*

Tempus navigationis idoneum. Armogan, *térme de Marine.*

TEMRUCUM, ci. Temruch, Tomaruchi, ville de la Circassie, ou de Romanie en Asie.

TEMPTOR, oris. Qui méprise.

TEMULINTER. En homme yvre.

TEMULENTIA, a. Yvresse, enyvrement.

TEMULENTUS, a, um. Yvre.

TENACIA, a. Opiniâtreté.

TENACITAS, atis. Force à tenir quelque chose. Avarice, ténacité.

TENACITER. Obstinément, avec opiniâtreté.

TENACITUDO, inis. Voyez *Tenacitas, atis.*

TENAX, acis. Qui tient bien. Constant, ferme, assuré, entier. Tenace, gluant, gras. Avare, chiche, serré. Rétif.

Sententia tenacissimus. Opiniâtre, entêté, qui ne démord pas. Roide.

TENDA, da. Tende, petite ville des États de Savoye.

TENDERE. Tendre, étendre. Aller, adresser ses pas, se rendre, venir. S'efforcer, faire ses efforts. Dresser des tentes. Présenter. S'étendre. avoir pour bot.

TENDICULA, la. Piége, lacs, filet. Embouche, embuscade; guet appens.

TENDO, onis. Tendon, *térme d'Anatomie.*

TENDRACUS, ci. Tendrac, espéce de porcépi de l'isle de Madagascar.

TENDUCUM, ci. Le Royaume de Tenduc, dans la grande Tartarie.

TENEBRÆ, arum. Ténébres, obscurité.

TENEBRARE. Obscurcir, couvrir de ténébres.

TENEBRARIUS, a, um. Obscur, qui est dans l'obscurité.

TENEBRESCERE. Se couvrir de ténébres.

TENEBRICOSUS, a, um. Ténébreux, obscur, plein de ténébres. Caché, secret.

TENEBRICUS, a, um. V. *Tenebrosus, a, um.*

TENEBRIO, onis. Qui fuit la lumiere, qui cherche les ténébres.

TENEBROSE. Obscurement.

TENEBROSUS, a, um. Ténébreux, obscur.

TENEDIUS, a, um. Qui est de Ténédos. Faux témoin, calomniateur.

TENELLULUS, a, um. Diminutif de

TENELLUS, a, um. Fort tendre, fort délicat. Mollet.

TENER, a, um. Tendre, sensible, délicat, mol, doux. Fort Jeune.

TENERA. La Dendre ou Dendes, Dence ou Tenre, *riviere des pays-Bas.*

TENERÆMUNDA. Dendermonde; Dermonde, *ville des Pays-Bas*.

TENERCHEBRAIUM, *ii*. Tinchebray, Château dans le Perche.

TENERE, *teneo*. Tenir, avoir, posséder, occuper, jouir. Retenir, arrêter. Garder, conserver. Concevoir, entendre, sçavoir.

Tenere memoriter. Sçavoir par cœur; se ressouvenir.

TENERE. Tendrement, mollement.

TENERESCERE, *Teneraſcere*. S'attendrir, s'amolir.

TENERIFA, *æ*. *Inſula*. Ténérife, Isle de l'Océan Atlantique.

TENERIFA urbs. Ténérife, petite ville de la Terre ferme en Amérique.

TENERITAS, *atis*. Tendresse, délicatesse, mollesse. Sensibilité. Tendreté.

TENERITER. Voyez *Tenerè*.

NENERITUDO, *inis*. Voyez *Teneritas*.

TENESA, *Tenera*, *æ*. Ténes, nom propre de ville & de Royaume en Attique.

TENESMUS, *mi*. Epreintes. Tenesme au Ténéma, *maladie*.

TENEGCHRUM, *i*. Tengcheu, ville de la Chine.

TENGENUM, *ni*. Tengen, bourg du Landgraviat de Nellembourg en Souabe.

TENITÆ, *arum*. Les Parques.

TENOR, *oris*. Teneur, suite. Air, ton. Accent.

Tenor muſicus. La taille.

Tenor uno. Tout de suite, tout d'un train.

TENOS, *i*. Téno ou Ténoa, Isle de l'Archipel.

TENOS; *Thanatos*, *Tenatos*. Tenet ou Thenet, Isle du Comté du Kent en Angleterre.

TENSA, *æ*. Brancard ou chariot sur lequel on portoit des statues des Dieux aux jeux du Cirque.

TENSAMENTUM, *ti*. Tensement, *terme de Coûtumes*.

TENSISTUS, *i*. Tensif, grande riviere du Royaume de Maroc en Barbarie.

TENSIO, *onis*: & *TENSURA*, *ræ*. L'action de tendre; tension.

TENSUS, *a*, *um*. Tendu, bandé.

TENTABUNDUS, *a*, *um*. Qui tente, qui essaye.

TENTAMEN, *inis*. *TENTAMENTUM*, *ti*. Essai, coup d'essai, épreuve, tentative. Tentement, *terme de Maître en fait d'armes*.

TENTARE. Tenter, tâter, sonder, voir, éprouver, essayer, entreprendre. Hocher la bride, *terme de Métaphorique*.

Paulò preſſius aliquem tentare. Tâter un homme, le pénétrer, l'entamer.

Tentare fortunam. Attenter, brusquer fortune.

Quandoque Deus homines tentat. Quelquefois Dieu visite les hommes, les éprouve.

TENTATIM. A tâtons.

TENTATIO, *onis*. Tentative, épreuve, essai. Tentation.

Morbi tentatio. Attaque, atteinte.

Tentatio febris. Ressentiment de fiévre.

TENTATIVUS, *a*, *um*. Tentant, tentatif.

TENTORIOLUM, *li*. Petit Pavillon, petite tente. Un Auvent.

Tentoriolum lanatum. Tendelet, *terme de Marine*.

TENTORIUM, *rii*. Tente, pavillon. Tabernacle.

Tentorium artifex & curator apud Imperatorem Turcarum. Hottagi'ec, *terme de Relations*.

TENUARE. Exténuer, diminuer, amenuiser. Atténuer. Décharner. Démaigrir, *terme de Charpenterie & Maçonnerie*. Menuiser, faire la menuiserie.

TENUATIO, *onis*. L'action de diminuer, d'atténuer, d'exténuer. Démaigrissement, *terme de Charpenterie & de Maçonnerie*.

TENUATUS, *a*, *um*. Mêmes significations que son verbe.

TENUICULUS, *a*, *um*. Diminutif de

TENUIS, *nue*. *Tenuior*, *tenuiſſimus*. Délié, mince, qui n'a guére de corps. Délicat, fin, menu. Superficiel. Tenuë. Modique.

TENUITAS, *atis*. Petitesse, finesse, délicatesse, subtilité. foiblesse. Modicité, exiguité, ténuité.

TENUITER. Foiblement, petitement, mincement, maigrement, modiquement, pauvrement.

TENUS, *ūs*. Lacs, lacet, colet, filet.

TENUS. Jusqu'à, jusques à.

TENZERTA, *æ*. Tenzère ou Tenzot, bourg du Royaume de Fez en Barbarie.

TEORACIA; *Theraſcia*, *Teraſcia*, *æ*. La Thiérache, contrée de la Picardie en France.

TEOREGUM, *gi*. Téorégu, contré du Bildulgeride en Afrique.

TEPEFACERE. Faire tiédir, Échaufer un peu.

TEPEFIERI. Voyez *Tepefacere*.

TEPENS, *tis*. Tiéde, un peu chaud.

TEPERE. Etre tiéde, être un peu chaud.

TEPESCERE. Tiedir, se refroidir.

TEPLIS, ou *Tiplis*, *is*. Teflis ou Tassie, ville de la Géorgie en Asie.

TEPIDARE. Faire tiédir, rendre tiéde.

TEPIDE. Tiédement, un peu chaud.

TEPIDARIUM, *rii*. Bain d'eau tiéde.

TEPIDULE. Diminutif de *Tepidè*.

TEPIDUS, *a*, *um*. Tiéde, un peu chaud; refroidi, rallenti, indiférent.

TEPLICZA, *æ*. Téplicza ou Tuézel, ancien bourg de la Pannonie supérieure.

TEPOR, *oris*. Tiédeur.

TEPORATUS, *a*, *um*. Tiéde, tiédi.

TER. Trois fois, trois coups.

TERA, *æ*. Le Ter, riviere de Catalogne en Espagne.

TERAPIA, *æ*. *Terabia*, *æ*. Térapia, Térabia, bourg de la Turquie en Europe.

TERBARTIUM, *tii*. Terbart ou Terbart, bourg du Comté d'Argelle en Ecosse.

TERCENTENI, *æ*, *a*. Trois cens.

TERCENTIES. Trois cens fois.

TERCENTUM. Trois cens.

TERCHIUM, *ii*. Terki, ville de la Circassie en Asie.

TERCIARIUS, *rii*. *Accipiter mas*. Tiércelet, *terme de Fauconnerie*.

TERDENARIUS, *rii*. Trézain, *piéce de monnoie*.

TERDENI, *æ*, *a*. Trente.

TEREBELLUM, *li*. Diminutif de *Terebra*. Foret, giblet, laceret, la petite tarière.

Terebellum cochleatum. Natau, *terme d'Artiſan*.

TEREBINTHINUS, *a*, *um*. De térébenthine.

Terebinthina reſina. Térébenthine. Bijon.

TEREBINTHUS, *i*. Térébinthe, *arbre resineux*.

TEREBRA, *æ*. Tariere ou tariere. Foret, vrille. Trépan, *instrument de Chirurgien*.

Terebra arcuato manubrio inſtructa. Villebrequin.

TEREBRARE. Percer avec la tarriere. Trépaner.

Ex adverſo terebrare. Contrepercer.

TEREBRATIO, *onis*: & *TEREBRATUS*, *ûs*. L'action de percer avec la tarriere. L'action de trépaner.

TEREDO, *inis*. Petit ver qui ronge les habits & les livres. Tigne, gerse, vermine.

TERENTINI ludi. Les jeux séculaires célébrez dans le champ de Mars.

TERENTIUS, *ii*. Térence, *Poete comique*.

TERENTUS, *i*. Place dans le champ de Mars.

TERERE. Broyer, écraser, battre en grange. Concasser. Dénoncer, *terme de Courroyeur*. Elimer, user, friper, manier.

Viam terere. Frayer le chemin.

TERES. *etis*. Rond & long, cylindrique.

TERGEMINA, *æ*. La triple hécate.

TERGEMINUS, *a*, *um*. Triple.

TERGERE, *tergeo*: & *TERGERE*, *tergo*. Essuyer, fourbir, nettoyer, torcher, ébrener. Goreter, *terme de Marine*.

TERGESTE, *es*, *TERGESTUM*, *i*. Trieste, petite ville de la contrée de Castro en Istrie.

TERGINUM, *i*. La courroye de cuir dont on fouette les esclaves.

TERGINUS, *a*, *um*. Du dos.

TERGIVERSANTER. En agissant malgré soi; en reculant sa face.

TERGIVERSARI. Chercher des détours, biaiser. Donner des défaites, se rédire, reculer, tergiverser, chicaner, tergauder, renvoyer aux Calendes Grecques.

TERGIVERSATIO, *onis*. L'action de tergiverser, détour, feinte, chicane, défaite, subterfuge, échapatoire, bricole, feinte, cassade, fuite, faux fuyant.

TERGIVERSATOR, *oris*. Tergiversateur, *terme au Pratique*.

TERGORARE. Se vautrer, se rouler sur le dos.

TERGUM, *gi*. Le dos, le derriere, le croupion, la croupe. Le cul, les fesses, le fessier.

Tergo munire. S'adosser.

Tergum bovinum. Culot; culotte de bœuf.

In tergo equi conſidere. Etre monté en trousse.

TERGUS, *oris*. La peau, le cuir des animaux.

TRIOLI, *arum*. *Tiroliſium*, *i*. Tirol, anciennement petite ville de la Rhétie.

TERLUINUM, *Terluinus*, *i*. Trélon ou Terlon, lieu situé dans le Haynaut.

TERMANTIA ou *TERMES*. Nuestra Seignora de los Termes, ancienne petite ville des Arevaques en Espagne.

TERMENTARIUM, *ii*. Linge qu'on porte jusqu'à ce qu'il soit usé.

TERMENTUM, *ti*. Voyez *Detrimentum*, *i*.

TERMES, *itis*. Branche d'arbre avec les feuilles & les fruits. Ver qui ronge.

TERMESUS, *Termeſſus*, *Termeſſus*, *i*. Termes, village de la Caramanie en Natolie.

TERMIA, *æ*. Termia, isle de l'Archipel.

TERMIDAVA, *æ*. Termidava ou Dagno petite ville de Turquie en Europe.

TERMINALIA, *ium*. Les fêtes du Dieu Terme.

TERMINALIS, *ale*. Qui concerne les bornes, les limites.

Jupiter Terminalis. Jupiter Termialn

TERMINARE. Terminer, finir, clôre, borner; achéver, parfaire.

Terminari. Aboutir, aller, correspondre.

Quod terminari non poteſt. Interminable.

TERMINARIUS, *ii*. Terminaire, *terme usité parmi les Ordres Mandians*.

TERMINATIO, *onis*. Fin, conclusion; terminaison.

Terminatio caſus. Désinence, *terme de Grammaire*.

TERMINATUS, *a*, *um*. Voyez les significations de son verbe.

TERMINISTA, *æ*. Terministe, nom de secte.

TERMINUS, *ni*. Terme, bornes, extrémité, frontiere, lisiere, limite. Fin, expiration.

Arboracea ceſionis terminus. Contact, *terme des Eaux & Forets*.

Terminus fatalis. Echéance.

TERMINUS, *ni*. Le Dieu Terme, *chez les anciens Romains*.

TERMINUS, *i*. *Termula*, *arum*. Termini ou Térmone, petite ville du Royaume de Naples.

TERMINUS fluvius. Le Termini, riviere de la Vallée de Mazara en Sicile.

TERNA, *æ*. Le Ternois, riviere des Pays Bas Catholiques.

TERNARIUS, *a*, *um*. De trois. Ternaire.

TERNATA, *æ*. Ternate, l'une des isles Moluques.

TERNATUM, *i*. Terna, bourg du Duché de Milan.

TERNI, *æ*, *a*. Trois. Ternes, *terme de Trictrac*.

Terna terna. Tierces ou tierches, *terme de Blason*.

Ternis partibus harmonia conflata. Trio, composition à trois parties.

TERNIDENI, *æ*, *a*. Seize.

TERNIO, *onis*. Le nombre de trois. Tièrce, *terme de Piquet*. Trio, *terme de Muſique*.

TERNOBUM, *Ternobus*, *Tribanum*. Ternove, ancienne ville de la Turquie en Europe.

TERNUM, *i*. Terni, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

TERNUS, *a*, *um*. Tiers, troisiéme.

Terni numeri. Terne, *terme de Trictrac*.

TERNULIA, *æ*. Terneuse, petite ville de la Flandre Hollandoise.

TERPSICHORE, *es*. Terpsichore, l'une des neuf Muses.

TERRA, *æ*. La Terre. Terrain, Pays, contrée.

Terra inferre, *mandare*. Inhumer, enterrer.

Abjecua terrà circumaara, *incluſa*. Arbrisseaux en motte ou emmotez.

In terram navem abripere, *deducere*. Mettre un vaisseau à sec.

TERRA Jemini. La terre de Jemini, dans la Terre-Sainte.

TERRACEUS, *a*, *um*. De terre, fait de terre.

TERRACINA, *æ*. Terracine, ville de l'Etat de l'Eglise en Italie.

TERRÆ-MOTUS, *ûs*. Tremblement de terre.

TERRASSA, *æ*. Terrassa, bourg de la Catalogne en Espagne.

TERREFACERE. Epouvanter, éfrayer, alarmer.

TERRENUM, *i*. Terrain, terroir.

TERRENUS, *a*, *um*. Terrestre, de terre.

Terrenus agger. Terrain, terrasse.

Terrena, *animæ*. Amas pastriez de fange & de boue.

TERRERE. Effrayer, épouvanter, effaroucher, intimider, alarmer, étonner, ſurprendre.

TERRESTRIS, tre. Terreſtre, Terrien. Terral, *terme de Marine.*

Terreſtres partes. Terreſtreitez, *terme de Chymie & de Pharmacie.*

TERREUS, a, um. Terreſtre, de terre.

TERRIBILIS, ile. Terrible, affreux, effrayant, épouvantable, formidable, menaçant, étonnant.

TERRIBILITER. Terriblement épouvantablement, horriblement.

TERRICULA, æ. Menace effrayante.

TERRICULAMENTUM, i. Épouvantail, ſpéctre, fantôme.

TERRICULUM, i. Épouvantail, ſpectre, fantôme.

TERRIFICARE. Effrayer, épouvanter, faire peur, jetter l'épouvante.

TERRIFICE. Terriblement, affreuſement, épouvantablement.

TERRIFICUS, a, um. Effrayant, effroyable, terrible, épouvantable, menaçant, étonnant.

TERRIGENA, æ. Né de la terre, fils de la terre.

TERRILOQUUS, a, um. Qui dit des choſes effrayante.

TERRISONUS, a, um. Qui rend un ſon épouvantable.

TERRITARE. Effrayer, épouvanter, intimider.

TERRITIO, onis. Voyez *Terror, oris.*

TERRITORIUM, ii. Territoire, étenduë de pays, banlieuë.

TERRITUS, a, um. Effrayé, épouvanté.

TERROR, oris. Terreur, effroi, épouvante; peur, alarme, étonnement, frayeur, ſurpriſe.

Terroris incuſſio. Intimidation.

Terrorem injicere. Intimider, épouvanter.

TERROSUS, a, um, & Terrulentus, a, um. Terreux, mêlé de terre.

TERSIA Laporia. Terskoy Lépori, contrée de la Lapponie Moſcovite.

TERSITAS, atis. Le poli, le luſtre & l'éclat d'une choſe polie.

TERSUS, us. Nettoyement.

TERTA, æ. Trais ou Tédia, bourg ou petite ville de la Turquie en Europe.

TERCIA, æ. Tercere, nom propre d'une iſle de l'Océan Atlantique.

TERTIANA, anæ. La fiévre tierce.

TERTIANUS, a, um. Troiſiéme, du troiſiéme ordre, de la troiſiéme claſſe.

Tertiana febris. Fiévre tierce.

TERTIARE. Tiercer; donner le troiſiéme labour, la troiſiéme façon. Terſer, rebiner. Partager en trois.

TERTIARIUM, ii. Le tiers, la troiſiéme partie. Le poids de quatre onces.

TERTIARIUS, a. Tiércaire ou Tierciaire, homme ou femme qui eſt du Tiers-ordre.

TERTIATIO, onis. Troiſiéme façon, troiſiéme labour.

TERCICEPS, cipitis. Qui a trois têtes, trois ſommets.

TERTIO & TERTIUM. Troiſiémement, pour la troiſiéme fois. Tiercement.

TERTIUS, a, um. Troiſiéme. Tiers.

Tertia perſona; ſoror auſcultatrix. Sœur écoute, tierce.

Tertia partis pars tertia. Retiers ou Retiercement. *terme de Coutume.*

Tertium punctum. Tiers-point, *terme de Perſpective & d'Architecture.*

Tertia pagina typica probatio. Tierce, *terme d'Imprimerie.*

TERTIUSDECIMUS, a, um. Treizième.

TERTONA, æ. Dertona, æ. Tortone, ville du Duché de Milan en Lombardie.

TERTULLIANISTA, æ. Tertulianiſte, qui ſuit les erreurs de Tertullien.

TERVELUM; Terulum, i. Teruel, petite ville d'Arragon en Eſpagne.

TERUNCIUS, ii. Petite monnoye valant trois deniers, un liard. Un quadrain. Térence ou teruce. *termes d'Antiquaires.*

TESCHENA, æ. Teſchen ou Teſſin, petite ville de la Siléſie.

TESQUA, orum. Lieux deſtinez à prendre les augures. Lieux à la campagne conſacrez à quelque divinité.

TESSELLA, æ. Carreau de marqueterie. Carreau à careler. Carrelle, *terme de Menuiſerie.* Chiquier Rouelle, tranche.

Teſſella monetaria. Carreau, *terme de Monnoye.*

Teſſella gentaria, ſymbolica. Lozange, *terme de Blaſon.*

TESSELLARE. Marqueter, travailler en marqueterie.

TESSELLATUS, a, um. Carrelé. Marqueté. Parqueté. Echiqueté, ou échiqué, *terme de Blaſon.*

Teſſellatus murus. Mur bâti en maçonnerie maillée.

Teſſellata plumarum ſuperficies. Maillures, émaillures, tavelures, paremens *terme de Fauconnerie.*

Teſſellatum opus. Placage. Applique, *terme d'ouvrages de raport, de marqueterie, de damaſquinure.*

TESSERA, æ. Dé à joüer. Marque Méreau.

Teſſerarum faſciculus. Balle de dez.

Certi teſſerarum jactus. Change.

Teſſerarum jactus eadem duobus in teſſeris puncta referens. Doublet, *terme de Tric-trac.*

Teſſera luſoria punctorum duella. Ambeſas, *terme de Tric-trac.*

Teſſerarum jactus duo puncta bis referens; tria, quatuor, quinque, ſex. Double deux; ternes, carmes, quines, Sonnez, *terme de Tric-trac.*

Teſſera cuſpidata ver jactus. Toton.

Teſſera luſoria duodecim habens facies totidem notatas numeris à primo ad duodecimum. Cochonnet

Teſſera veſtiaria. Livrée.

Teſſera gentilitia. Ecu, écuſſon chargé d'armoiries.

TESSERARIUS, a, um. Qui prend ou qui donne le ſignal, le mot du guet. Symbolique.

TESSERATUS, a, um. Marqueté, bigarré, échiqueté.

TESSERULA, æ. Petite piece quarrée pour la marqueterie.

TESSETA, æ. Teſlet, nom propre d'un grand pays du Biledulgerid en Afrique.

TESTA, æ. Vaſe de terre cuite. Écale, coque d'œuf. Brique. Ciment.

Teſta fragmentum. Teſſon, têt.

Teſtam de ovo, detergere. Ecaler.

Conchilia teſta. Coquillage, poiſſon teſtacée.

Conchilea. Coquille de limaçon.

TESTABILIS, ile. Qui peut teſter. Qui peut dépoſer.

TESTATIUS, a, um. De terre cuite. De poiſſon à écailles, Teſtacée.

TESTAMENTARIUS, ii. Qui ſuppoſe un teſtament. Notaire qui reçoit un teſtament.

TESTAMENTARIUS, a, um. Teſtamentaire.

TESTAMENTUM, i. Teſtament. Ordonnance de derniere volonté

Exequendi teſtamenti curator. L'exécuteur d'un teſtament.

TESTARI. Atteſter, certifier, dépoſer, marquer, temoigner, rendre temoinage, accorder, *terme de Pratique & de Coutume.* Invoquer, appeler à témoin. Teſter, faire ſon teſtament.

TESTATO. Après avoir teſté.

TESTATOR, oris TESTATRIX, icis. Teſtateur, teſtatrice

TESTERBANTUM, i. Teſterbandia Comitatus. Le Teſterbane, ancien Comté, confondu avec le Duché de Cléves.

TESTICULUS, li. Teſticule. Rognon.

Teſticulus cervinus. Daintier, *terme de Venerie.*

Teſticuli aprugni. Luite, *terme de Venerie.*

TESTIFICARI. Atteſter, témoigner, rendre témoignage, dépoſer. Prendre à témoin. Proteſter, appeller.

TESTIFICATIO, onis. Atteſtation, témoignage, dépoſition. Proteſtation.

TESTIMONIALIS, ale. Qui concerne le temoignage, teſtimonial.

TESTIMONIUM, ii. Témoignage. Marque, preuve. Atteſtation, dépoſition. Le Dire. Record, *terme de Pratique.*

Teſtimonium ex auditu. Oüi-dire.

Teſtimonium auctoritate publicâ firmatum. Légaliſation.

TESTIS, is. Témoin, dépoſant. Recard, recordeur, *terme de Coutume.* Teſticule.

Teſtes cum reis componere. Reconfronter.

TESTU. Vaſe de terre cuite.

Teſtu vitreum. Cloche de Jardinier.

Teſtu vitreo includere, operire. Clocher.

Teſtu ferreum. Cloche qui ſert à faire cuire des fruits.

TESTUACEUS, a, um. Cuit ſous la cloche.

TESTUDINATUM, i. Un dôme.

TESTUDINATUS, a, um: TESTUDINEATUS, a, um & TESTITUDINEUS, a, um. Voûté, fait en voûte.

Tectum teſtudinatum. Croupe, *terme d'Architecture.*

Teſtudinato lucernæ fundo ſimile. Faire un cul de lampe.

TESTUDINEUS, a, um. De tortuë, d'écaille de tortuë.

TESTUDO. Tortuë, *animal.* La tortuë militaire. Cul de four, voûte deſphérique. Luth, *inſtrument.*

Teſtudines putamina. Carret.

Templi teſtudo. La croupe, le derriere d'une Égliſe.

Camini teſtudo. Manteau de cheminée.

Teſtudo cochlearis. Limaçon, *terme d'Architecture.*

Teſtudinis concluſura. La clef d'une voûte ou d'un arc, manfole, *terme d'Architecture.*

TESTUDINIS inſula. La tortuë ou Tortuga, l'iſle de la tortuë.

TESTULA, æ. Diminutif de *Teſta, æ.* Oſtraciſme.

TESTUM, i. Une tuile, un vaſe de terre cuite.

TETA, æ. Pigeon ramier.

TETANICUS, a, um. Qui a les nerfs retirez, retrecis.

TETANUS, a, um. Contraction, retréciſſement de nerfs.

TETEGUINA, æ. Tetuanum, i. Tétéguin ou Tétouan, petite ville au Royaume de Fez en Barbarie.

TETER, a, um. Noir, ſombre, triſte, odieux, affreux. Tétrique.

TETINA, æ. Téyn, nom de deux bourgs dans la Bohême.

TETRACHORDON & TETRACHORDUM, i. L'accord de quatre tons de ſuite. Inſtrument de muſique monté de quatre cordes. Tétrachorde.

TETRACHORDUS, a, um. Qui a quatre tons.

TETRACOLUM, i. Qui a quatre membres ou quatre vers

TETRADICASTRICUM, i. Sonnet.

TETRADITA, æ. Tétradite, nom que l'on a donné à differens hérétiques.

TETRADIUS, ii. Tetrade, nom propre d'homme.

TETRADORUS, a, um. Qui a quatre palmes de dimenſion.

TETRADRAGMA, æ: & TETRADRAGMUM, i. Monnoye de la valeur de quatre dragmes.

TETRAEDRUM, i. Tétraédre, *terme de Géometrie.*

TETRAGONIAS, æ. Tétragonias, *terme d'Aſtronomie.*

TETRAGONISMUS, i. Tétragoniſme, quadrature du cercle.

TETRAMETER, a, um. Tétramétre, Iambique, de huit pieds.

TETRANAULOCHUS. Voyez *Goſacha.* C'eſt la même choſe.

TETRANS, antis. Quart de cercle. Quartier.

TETRAPETALUS, i. Tétrapétale, *terme de Botaniſte.*

TETRAPHARMACUM, i. Baſilicon. Onguent royal.

TETRAPHORI, orum. Porteurs qui portent à quatre.

TETRAPHILLOS Egyptiaca. De l'abſus, *plante d'Egypte.* Voyez *Caſſia.*

TETRAPTOTOS, i. Tétraptote, *terme de Grammaire.*

TETRARCHA, æ. Tétrarque.

TETRARCHIA, æ. Tétrarchie.

TETRARE. Infecter, empuantir.

TETRASTICHON. Quatrain, épigramme de quatre vers.

TETRASTICUS, i. Rangée de quatre colonnes

TETRASTYLUS, i. Tetraſtyle, *terme d'Architecture.*

TETRE. Cruellement,

TETRICE. D'un air ſombre, mélancholique.

TETRICITAS, atis. Chagrin, humeur noire, mélancolie.

TETRICUS, a, um. Sombre, triſte, morne, bizarre Brun. Aduſte, *terme de Medecine.* Voyez *Aduſtus, a, um.*

TETRINNIRE. Crier comme des canards.

TETTIGONIA, æ. Petite cigale.

TETUS fluvius. Le Tet, riviere du Rouſſillon.

TEUCERA, a. Tréſmes, village en Artois.

TEUCERA, ad Aliciam. Ticure ſur l'Antie, bourg de la Picardie.

TEUCRI, orum. Les Troyens.

TEUCRIUM Bœticum. Teucrium, *arbriſſeau.*

TEVERO, onis Le Teverone, riviere de l'État de l'Égliſe en Italie.

TEVERTONIUM, ii. Teverton, petite ville du Comté de Devon en Angleterre.

TEVIOTIA, a. Téwot ou Tevoot, nom propre d'une riviere de l'Écoſſe méridionale.

TEUSARA, a. Teuſar, ville du Biledulgerid propre en Afrique.

TEUTATES, is. Teutates, nom d'un Dieu des anciens Gaulois.

TEUTHRONE, es. Teuttonia, petite ville de la Zaconie en Morée.

TEUTOBURGENSIS Saltus. Teuterbèrg, nom propre d'une montagne & forêt du Cercle de Weſtphalie.

TEUTOBURGIUM, i. Aujourd'hui Dethmold en Weſtphalie.

TEUTONES, num. TEUTONI, orum. Les Teutons, peuples d'Allemagne.

TEUTONICUS, a, um. Teutonique, qui concerne les Teutons. Tudeſque.

TEWKESBURIA, a. Theot Curia. Tewkeſbury, bourg du Comté de Gloceſter en Angleterre.

• *TEXELIA. Teſſelia, a.* Texel ou Teſſel, iſle de la mer du nord en Amérique.

TEXELIUM fretum. Mars Diep, ou le Texel, paſſage de la mer d'Allemagne à la Zuiderzée.

TEXERE. Treſſer, tracer, tiſſer; tramer.

Reticulatim fila texere. Tricoter.

TEXTILE, lis. Tiſſu.

Textile varium, minus denſum. Treillis.

TEXTOR, oris Tiſſerand, tiſſutier, tiſſottier Rubanier.

Textor lanei texti levioris. Sergier.

TEXTORIUS, a, um. De Tiſſerand, de Tiſſutier, de Rubanier.

TEXTRINA, æ. Le métier ou la profeſſion de Tiſſerand.

TEXTRINUM, i. Métier, ouvroir de Tiſſerand. Le lieu où il travaille.

TEXTRINUS, a, um. Voyez *Textrilis, ele.*

TEXTRIX, icis. Celle qui fait de la toile. Traceuſe, treſſeuſe.

TEXTUARIUS, a, um. Qui contient le texte Qui ſçait le texte.

TEXTUM, ti. Tiſſu; étoffe. Treſſe.

Textum vitreum. Paneau de vitre.

Textum xylinum. Futaine, bazin.

Textum ſericulum denſius. Pou-de-ſoye, eſpéce de ferandine. Satin.

Textum villoſum. Panne, tripe.

Textum ex pilis animalium, confectum. Poil de chévre, de chameau, de lapin, de caſtor, &c. Bourre.

TEXTURA & TEXTUS us. Tiſſure, ourdiſſure. Tiſſu, trâme ou trême. Treſſe.

Textura hamata. Lacis, filet, rézeau.

Expanſionis textura aulæum. Haute lice.

Textura reticularis. Tricot, tricotage.

TEXTUS, us. Le texte. Paſſage, citation d'auteur, théme. Titre, *térme de Jurisprudence.*

TEYDERA. Trydera, a. Le Teyder ou Aa, riviere de la Lettonie en Livonie.

TEZA, a. Téza, ville du Royaume de Fez en Afrique.

TEZEUCUM, i. Tezenco, ville de la Province du Mexique en Amerique.

T H.

THABOR ou *Tabor*, nom propre d'une montagne de la Judée.

THABORITA, a. Thaborite, nom de ſecte.

THADDEUS, i. Thadée, nom propre d'homme.

THAHERIANUS, a. Thaherida, Thaherita, a. Thahérino, Thahéride, Thahérite, nom d'une Dynaſtie des Princes Mahométans.

THAINUS, Thanus, i. Thin ou Than, dignité autrefois en Angleterre.

THAIS, idis. Thaïs, nom propre de femme.

THALAMITHA, a. Eſpalier, *térme de Marine.*

THALAMUS, i. Chambre à coucher. Lit nuptial. Mariage. Ruche d'Abeilles. Eſpalier, *térme de Marine.*

THALASSA, a. Thalaſſe, ville de l'Iſle de Créte, aujourd'hui Candie.

THALASSIARCHUS, i. Amiral qui commande les armées navales.

Thalaſſiarchus Turcarum. Amiral Turc, Bacha de la mer. Capitan Bacha. Capudan Bacha.

THALASSICUS, a, um. & THALASSINUS, a, um. Verd de mer. Verd céladon.

THALASSIO, onis. THALASSIUS, & THALASSUS, i. Talaſſion: l'Hymenée, *faux Dieu des anciens.* Epithalame.

THALIA, a. Thalie, l'une des neuf Muſes.

THALICTRUM, i. Thaliſtrum, *plante.*

THALLO, ous. Thalio ou Thalion, nom de Déeſſes.

THALLOPHORUS, i. Tallophòre, *térme d'antiquité prophane.*

THALLUS, i. Tige d'oignon. Branche d'olivier avec les feüilles & le fruit.

THALYSIA, orum. Thalyſies, nom d'une fête payenne.

THAMIATIS, is. Damiette, ville d'Egypte.

THAMIMASADES. Thamimaſades, nom d'un Dieu des anciens Scythes.

THAMNA, Thamnatha, Themna. Thamna ou Thamnata, ville de la terre-Sainte.

THAMNATHSARA, a. Thamnath-Sara ou Thamnathſare, ville de la Terre-Sainte.

THAMUZ, Thammuzus, i. Thammuz, fauſſe divinité adorée autrefois en Orient. Nom d'un mois des Hébreux.

THANATH. Nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.

THANATHSILO. Nom propre d'une ville de la Terre-Sainte.

THAPHSA, a. Thapſa, anciennement ville de la Syrie en Afrique.

THAPSIA, a Thapſie, *plante.*

THARE. Thare, nom d'un lieu dans le déſert d'Arabie.

THARERA, a. Thala, ville de la Terre-Sainte.

THARGELIA, orum. Les Targilies, fêtes payennes.

THARGELION. Nom propre d'un mois des Athéniens.

THARSIS; Tharſes: Tarſis; Thirſes. Tharſis; Tarſis, nom de lieu.

THARSITIA, Tarſitia, a. Tharſice ou Tarſice, nom propre de femme.

THARSITIUS, ii. Tharſice, nom propre d'homme.

THASIUS, a. Habitant de l'iſle de Thâſe.

THASUS, i. Thâſe, iſle de la mèr Egée.

THAU. La derniere lettre de l'alphabet Hébreu.

THAUMANTIAS, adis. Thaumantias ou Thaumantiade, ſurnom de la Déeſſe Iris.

THAUMATURGUS, i. Thaumaturge; faiſeur de miracles.

THEANDRICUS, i. Deiviril, Théandrique, *térmes dogmatiques.*

THEATILDIS, is. Thieteld, nom propre de femme.

THEATINA monialis. Théatine, nom de Religieuſes.

THEATINUS, i. Théatin, nom de Religieux.

THEATRALIS, ale. Théatral, de théatre.

THEATRIDIUM, ii. Tribune. Jubé.

THEATRUM. Theatre, ſpectacle, échaffaut.

THEBÆ, arum. Thèbes, nom de pluſieurs villes.

THEBASSA, a. Thébaſſe, lieu ſitué dans l'Aladulie.

THEBES, idis. La Thébaïde; la haute Egypte.

THEBANUS, a, um. Thébain; qui eſt de Thébes. Thébéen.

THERATH. Nom d'une ville de la Terre-Sainte.

THECA, a. Boëte. Caſſette. Etui. Fourreau.

Sacrarum reliquiarum theca. Une châſſe.

Corporalis theca. Bourſe, *térme de Sacriſtie*

Thecâ condere. Enchâſſer. Emboeter.

Sulphurariæ pulveris theca. Fourniment, flaſque, patte.

THECUA, a. TAECUR, es. Thécué, ville de la Terre-Sainte.

THEKUPHA, a. Tékuphe, *térme de Calendrier Juif.*

THELESPHORUS, i. Téleſphore, Dieu qu'on adoroit à Pergame.

THELIS. Voyez *Eglis.*

THEMA, atis. Matiere, ſujet, argument. Théme. Horoſcope. Poſition.

THEMA. Théma, nom de lieu.

THEMAN. Théman, nom de lieu.

THEMIS, idis. Thémis; la juſtice.

THEMISTIANUS, a. Thémiſtien, nom de ſecte.

THEMISTITANIA, a. Themiſtitanum, ani. Le Thémiſtitan, le Mexique.

THEMUDITA, a. Thémudie, nom d'une ancienne Tribu d'Arabes.

THEMURA, a. Nom de la troiſiéme eſpéce de la Cabale artificielle.

THENOLIÆ, arum. Tholonium, ii. Tenailles, Abbaye de la Picardie en France.

THEOBALDUS, i. Théalde. Thibault, nom propre d'homme.

THEOCATAGNOSTES, æ. Théocatagnoſte, blaſphémateur.

THEOCRATIA. Théocratie.

THEOCRATICUS, a, um. Théocratique.

THEODARDUS, i. Théodar; Dodar, Audart, Thodad, nom propre d'homme

THEODARIUS, i. Theudier, nom propre d'homme.

THEODOMERIENSIS ager. Voyez *Timerenſis Pagus.*

THEODONIS ou *Theonis villa.* Thionville, ville des Pays-bas.

THEODORA, a. Théodora, nom propre de femme.

THEODORICUS, i Thiery, nom propre d'homme.

THEODORUS, i. Théodore, nom propre d'homme.

THEODOSIANUS, i. Théodoſien.

THEODOSIUS, i. Théodoſe, nom propre d'homme.

THEODOTIANUS, a. Theodotien, nom de ſecte

THEODULPHUS, i. Théodulphe, vulgairement Thiou, nom propre d'homme.

THEOENIA, orum. Les Baccanales, les fêtes de Bacchus.

THEOFREDUS, i. Chaffie, nom propre d'homme.

THEOGONIA, a. Théogonie. Théologie payenne.

THEOLOGALIS, ale. Théologal.

THEOLOGIA, a La Théologie; la ſcience, ou la connoiſſance des choſes divines. La Scholaſtique.

THEOLOGICUS, a, um, Théologique, qui appartient à la Théologie.

THEOLOGIUM, ii. Tholey, monaſtere ſitué dans l'Archevêché de Tréves.

THEOLOGUS, i. Théologien. Caſuiſte.

Theologus Collegii. Théologal.

THEONINUS, a, um. De Théon le ſatyrique.

THEOPASCHITA, a. Théopaſchite, *térme d'hiſtoire Eccleſiaſtique.*

THEOPHANIA, a. Théophanie, Epiphanie.

THEOREMA, atis. Theoréme, vérité démontrée.

THEORETICA, a. THEORETICE, es. Voyez *Theoria, a.*

THEORETICUS, a. Théorétique, nom d'une ancienne ſecte de Médecins.

THEORETRUM, i. Théotétre; Optere; Anacalyptere; Prophtengtere, *térmes d'Antiquaire.*

THEORIA, Theoretica, a. Theoretice, es. Théorie, contemplation, conſidération, ſpéculation.

THEORICUS, a, um. Théorique, ſpéculatif.

THEORODUMUM, i. Voyez *Wella, arum.*

THEORUNUM, i. Voyez *Toranum, i.*

THEOTONEUS. Thiroin, nom Propre d'homme.

THEODUADUM palatium. Douay ou Doué, petite ville de France en Anjou.

THERA. Gozo ou Gozzi. Voyez *Claudus.*

THERA, a. Termio, iſle de l'Archipel.

THERAMUM, i. Téramo, ville du Royaume de Naples.

THERAPEUTES, æ. Thérapeute.

THERAPEUTICUS, a, um. Therapeutique.

THERAPEUTRIS, idis. Thérapeutride, femme Therapeute.

THERAPHIM. Mot Hébreu. Idole.

THERASIA inſula. Voyez. *Maritima inſula.*

THERASIA. Voyez *S. Helena inſula.*

THERARCUS, i. Thérarque, celui qui commandoit deux éléphans dans l'armée des anciens Grecs.

THEREBENTINUS, a, um. Voyez *Terebenthinus, a, um.*

THERESIA, *a.* Théréſe, nom propre de femme.

THERICA, *a.* *Theriaca*, *es.* Thériaque.

THERACALIS, *ale.* Thériacal, qui participe de la Thériaque.

THERIOTROPHIUM, *ii.* Parc. Ménagerie.

THERISTRUM, *i.* Thériſtre, nom d'un vétement des anciens.

THERMA, *a.* Germaſte ou Erma, petite ville de la Natolie propre.

THERMA, *a.* *Therma Himera* ou *Himerenſis.* Termini, petite ville de la Vallée de Demona en Sicile.

THERMÆ, *arum.* Thermes, étuves, bains.

THERMÆ Superiores. Bade, petite ville en Suiſſe.

THERMÆ Inferiores. Bade en Suabe.

THERMECUS Sinus. Le Golfe de Salonichi.

THERMEFACERE. Faire chauffer les bains ou les étuves.

THERMIA, *a.* Voyez *Thera*, *a.*

THERMISSA, *a.* Aujourd'hui *Panaria.* Voyez ce mot.

THERMOMETRUM, *i.* Thermométre, Thermoſcope.

THERMOPOLIUM, *ii.* Logis de Traiteur. Cabaret. Caffé.

THERMOPOTARE. Boire chaud.

THERMOPYLÆ, *arum.* Les Thermopyles, nom d'un détroit de la montagne de Bannina en Grece.

THERSITES, *is.* Therſite, nom propre d'homme dans Homere.

THESAURARIUS, *a*, *um.* De tréſor.

THESAURIZARE. Théſauriſer.

THESAURUS, *ri.* Tréſor.

Theſauri ſacri cuſtos. Tréſorier.

Theſauri cuſtodia. Tréſorerie.

Theſaurus arcibrius. Faville, *terme d'Antiquaire.*

THESEA, *orum.* La tête de Théſée.

THESEIS, *idis.* Théſéide, partie d'une Mythologie des anciens en vers.

THESEUS, *i.* Théſée, nom propre d'homme.

THESIS, *ſis.* Une theſe. Poſition, propoſition, queſtion. Déclamation.

Farcimmen theſis. Theſe paſtilaire.

THESMOPHORIA, *orum.* Theſmophories, nom d'une fête des anciens Grecs à l'honneur de Cérès.

THESMOTHETA, *a.* Theſmotéte, Magiſtrat d'Athénes.

THESPIA, *a.* *THESPIÆ*, *arum.* Theſpie aujourd'hui Néotorio en Béotie.

THESPICUS, *a.* Theſpien, natif ou habitant de Theſpie.

THESSALIA, *a.* La Theſſalie, grande contrée de la Grece.

THESSALIS, *idis.* Theſſalienne, femme de Theſſalie.

THESSALONICA, *a.* Theſſalonique, aujourd'hui Saloniki.

THESSALONICENCES, *ium.* Theſſaloniciens.

THESSALUS, *a.* Theſſalien, habitant ou originaire de Theſſalie.

THETA. Le Th, *lettre Grecque.*

THETENUM, *i.* Théten, ville de la baſſe Hongrie.

THETFORDIA, *a.* Thetforde, bourg du Comté de Norfolk en Angleterre.

THETIS, *idis.* Thetis, la Déeſſe de la mer.

THETTA Borealis. Harang, *petit poiſſon de mer.*

THEVIUS, *ii.* Thevin, nom propre d'homme.

THEUDERIUS, *ii.* Theudéric, nom propre d'homme.

S. Theuderius. S. Chef ou S. Cherf.

THEUPROSOPON promontorium. Aujourd'hui *Pragiſium promontorium.* Voyez ce dernier.

THEURGIA, *a.* Théurgie, magie blanche.

THEUS: *Thea arbor.* Thé, *arbriſſeau.*

THEUT. Nom du premier mois de l'année des Egyptiens.

THEUTMELLUM. Voyez *Dretmellum.*

THIZA, *a.* Thiza, petite forteresſe du Royaume de Fez.

THIA ou *Thea*, *a.* Thia ou Thée. Déeſſe de l'antiquité payenne.

THIAS, *adis.* Thiade. Prêtreſſe de Bacchus.

THIASUS, *i.* Danſe à l'honneur de Bacchus.

THIBETUM, *Tibetum*, *i.* *Tobattum Regnum.* Thibet, Tibet ou Tobbat, pays de la grande Tartarie.

THICIS, *is.* Le Tech, riviére du Rouſſillon.

THIEMO, *onis.* Thiémon, Dimon, noms propres d'hommes.

THIERRIUM, *ii.* *Thigernum*, *Tiernum*, *i.* Thiers ou Thiern, petite ville d'Auvergne en France.

THIETFRIDUS, *i.* Chaffie, nom propre d'homme.

THIETMELLUM. Voyez *Dietmellum.*

THILÆ Caſtrum. *Tila caſtrum*, *Tilenſe caſtrum*, *Tiricaſtrum*, *Tricaſtellum.* Tille-le-chateau, petite ville de Bourgogne.

THILIA, *Tilia*, *a.* Le Ty ou la Diéle, petite riviere du Brabant.

THILLA, *a.* Thiel'e-la-ville, bourg des Pays Bas.

THILIO, *onis.* Tbeau, nom propre d'homme.

THLASIÆ, *arum.* Ceux à qui l'on a coupé les teſticules.

THLIBIÆ, *arum.* Ceux à qui l'on a froiſſé les teſticules.

THNETOPSYCHITA, *a.* Thnétopſychite, nom de ſecte.

THOCATA Tocata, *a.* Tocat, ville de la Natolie en Aſie.

THOCHEN. Tochen, bourg de la Tribu de Simeon dans la Terre-Sainte.

THOE. Thoé, Nymphe de la mer.

THOLOSA. Voyez *Toloſa.*

THOLUS, *li.* Le haut d'un dôme. Coupe, coupole. Couronne *terme de Verrerie.*

Camera tholus. La clef d'un arc ou d'une voûte. Mantole, *terme d'Architecture.*

THOMEUS, *a.* Thoméen, Chrétien de Saint Thomas, ou de Saint Thomé.

THOMAITES, *is.* Thomayte, *terme d'Architecture ancienne.*

THOMAS, *a.* Thomas, nom propre d'homme.

S. Thomæ fanum. Thomaſtowne, bourg d'Ecoſſe, Thomaſtowne, bourg d'Irlande.

THOMISMUS, *i.* *S. Thomæ Aquinatis doctrina.* Le Thomiſme, doctrine de Saint Thomas d'Aquin.

THOMISTA, *a.* Thomiſte, qui ſoutient le Thomiſme.

THOMIO, *icis.* Cable, groſſe corde.

THOOSA, *a.* Thooſe, nom propre d'une Nymphe.

THOR. Thor, Thur, Tor, noms d'un Dieu des anciens peuples du Nord.

THORA, *a.* Thora, *plante.*

THORACHICUS, *a*, *um.* Thorachique, *terme d'Anatomie.*

THORAX, *acis.* La poitrine, l'eſtomac. Thorax: *terme de Medecine.*

Ferreus thorax. Cuiraſſe, haubergeon.

Thorax bubulo corio. Buffle, buffetin.

Uncea thorax. Corſet, corps de juppe.

Thoracis vestis anterior pulvinus. Buſque, ce que les Tailleurs mettent dans les habits d'hommes pour leur donner plus de fermeté.

Aſſutum thoraci induſio colli tegmen. Collet, Rabat.

Thorax ſine manipulis è bovis feri corio, è bubali corio. Collet, colletin de buffle.

THORONUS, *i.* Fanu ou Marlere Fanu, iſle de la mer Ionienne.

THORSUS, *i.* Thoras-Aa, riviere d'Irlande.

THORULTUM, *Thoraltum*, *i.* Tortout, Thorout, bourg de la Flandre Eſpagnole.

THOS, *is.* Loup cervier.

THOT. Nom du premier mois de l'année des Coptes, & des anciens Egyptiens.

THRACIA, *a.* La Thrace, aujourd'hui la Romanie.

THRACICUS lapis, vel *Gagates.* La pierre Thracienne.

THRACIDIA, *orum.* Armes des Gladiateurs, armez à la Thracienne.

THRACIUS, *a*, *um.* De Thrace.

THRASCIAS ventus. Nord-nord-oueſt.

THRASIMENUS, *i Lacus.* Le lac de Thraſymène, aujourd'hui lac de Pérouſe, lac de Caſtiglione, lac de Praſſignano en Italie.

THRASO, *onis.* Fanfaron, faux brave, bravache. Capitan. Hableur, caſſeur de raquettes. Avaleur de charettes ferrées. Fameux. Fendant, Fendeur de naſeaux. Feragus. Rodomont.

THRAUPIS ou *Traupius*, *is.* Tarin, *petit oiſeau.*

THRAX, *acis.* Thrace, nom de peuple.

THREGIUS, *a*, *um.* De Thrace.

THRIÆ, *arum.* Thries, nom des trois Nymphes qui avoient nourri Apollon.

THRISSA Borealis. Harang, *petit poiſſon de mer.*

THRENI, *orum.* Plaintes, lamentations.

THRENOPIA, *a.* Chant plaintif.

THRONI, *orum.* Pile.

THRONUS, *i.* Thrône.

THULE, *es.* Thule, ancien nom d'une iſle de l'Océan ſeptentrional. L'Iſlande.

THUINUM; *Tuinum*, *i.* Thuin ou Tuin, petite ville du Liégeois.

THUNNULUS, *li.* Limaire, *poiſſon.*

THUNNUS, *i.* *Thynnus*, *i.* Thon, poiſſon de mer. Fonide. *Id.*

THUNUM, *i.* Thun, petite ville du Canton de Berne en Suiſſe.

THUREUS, *a*, *um.* D'encens.

Thureum odorem ſpargere. Encenſer.

THURIBULUM, *i.* Encenſoir.

THURICREMUS, *a*, *um.* Où l'on brûle de l'encens.

THURIFER, *ri.* Turifére, qui porte l'encens.

THURIFERARIUS, *i.* Même ſignification.

THURILEGUS, *a*, *um.* Qui recueille l'encens.

THURINGIA, *a.* La Thuringe.

THURINGIA Orientalis. Voyez *Altemburgenſis Ducatus*

THURINGIENSIS Sylva. Thuringerwald.

THUS, *ris.* Encens. Barras.

Thuris ſuffitus, *ſuffimentum.* Encenſement.

Thus incendere. Encenſer.

Lacrymathuris. Manne d'encens.

Thus album. Encens blanc, galipot.

THUSA, *a.* Thus, ville du Choraſan en Perſe.

THUSCI, *orum.* Les Toſcans.

TAUSSIA, *a.* La Toſcane.

TAUSCUS, *a*, *um* Toſcan, de Toſcane.

THIA, *a.* Thye, *arbre odoriferant.*

THYATIRA, *a.* Thyatire ou Tyria, ancienne ville de l'Aſie mineure.

THIYA, *a.* Thyie ou Thyias, fils de Deucalion.

THYINUS, *a*, *um.* De Thye.

THYITES lapis. Thyites, ſorte de pierre verdâtre.

THYMBRA, *a.* Thymbre, ſariette, *plante.*

THYMELE, *es.* L'orcheſtre, la tribune des Muſiciens.

THYMELÆA, *a.* Thymelé, garou, *petit arbriſſeau.*

THYMELICI, *orum.* Les Muſiciens, & les Joueurs d'inſtrumens de l'Orcheſtre.

THIMELICUS, *a*, *um.* Qui concerne la ſcéne.

THYMIAMA, *atis.* Parfum, paſtille à brûler.

THYMIAMATERIA, *orum.* Encenſoir, caſſolette.

THYMICA Vena. La veine thymique, *terme d'Anatomie.*

THYMINUS, *a*, *um.* De thim.

THYMION, *i.* Cors au pied.

THYMITES, *a.* Vin de thim.

THYMIUM, *ii.* Thim, *plante.*

THYMNUS, *i.* Thon, grand poiſſon de mer.

THYMOSUS, *a*, *um.* Abondant en thim.

THYMUM, *i.* Le Thymus, *terme d'Anatomie.*

THYMUM, *i.* Thim, *plante.*

THYMUS, *i.* Thim, *plante.*

THYMUS, *i.* Thymus, fagouë, *terme d'Anatomie.*

THYNIAS promontorium. Tuna, cap de la Romanie.

THYNNINUS, *a*, *um.* De thon.

Thynnina pulpa. Thonsine, chair de thon coupée & ſalée.

THYNNUS, *i.* Voyez *Thunnus*, *i.*

THYREUS, *i.* Thyrien, ſurnom donné à Apollon.

THYRENIA, *a.* La Toſcane.

THYREOSTAPHILINUS, *a*, *um.* Thyréoſtaphilin, *terme d'Anatomie.*

THYROMA, *atis.* Battant de porte.

THYROREUM, *ei.* Loge de portier. Loge des chiens de baſſe-cour. Paſſage, corridor.

THYRSIGER, *a*, *um.* Qui porte un thyrſe.

THYRSUS, *i.* Thyrſe, le ſceptre de Bacchus.

THYRSUS, *i.* Thyrſo, ou Torſo, noms d'une riviere de la Sardaigne.

THYSTADIUM, *ii.* Tyſtadt ou Thyſted, bourg de la Jutlande ſeptentrionale.

T I.

TIARA, *ra. Tiaras*, *a.* Tiâre.

Tiara Julia. Voyez *Trayguera*, *a.*

TIBERIAS, *adis.* Tibériade, ancienne ville de la Terre-Sainte.

TIBERIAS, *adis. Locorum descriptio.* Tibériade, Topographie.

TIBERINUS. *ni.* Tibérin, nom d'un Dieu des Romains.

TIBERINUS, *a*, *um.* Du Tibre.

TIBERIS. *Tyberis*, *is.* Le Tibre, riviere d'Italie.

TIBERIUM, *rii.* Sorte de marbre gris tacheté.

TIBERIUS, *rii.* Tibere, nom propre d'homme. Tubéri, Tibéri. *Id.*

TIBERTI villa. Tiberville, bourg de Normandie en France.

TIBIA, *a.* Os de la jambe. Canon, la partie de la jambe du train de devant du cheval, comprise entre le genou & le boulet. Le grand focile. *terme d'Anatomie.* Tibia. *id.*

Canis brevioribus tibiis. Basset. Chien de terre.

Gravioris soni tibia. Basson. Fagot. Cervelas.

Tibia major. Un Haut-bois.

Tibia militaris. Fifre.

TIBIALIA, *ium.* Chausses, chaussures. Bas.

Tibialia longiora quæ femoribus astringuntur. Canons, tels qu'on en portoit autrefois.

Tibiaria serica, *tenui filamine contexta.* Bas de soie tricotez, faits à l'éguille.

Tibialia alicui induere. Chausser.

Tibialium sarcinator. Chaussetier.

Tibialibus destituere. Déchausser, ôter la chaussure.

Ferrea tibialia. Jambiere, chaussure de fer.

TIBIALIS, *ale.* De flûte, qui concerne la flûte. Qui concerne les chaussures. Tibial; *terme de Medecine.*

Lineum tibiale. Chaussette.

TIBICEN. *inis.* Joüeur de flûte, flûteur. Fifre, haut bois. Etaie, étançon. Chevalet, chevalement. Etembres, étambraie, serre de mats, escottes; *termes de Marine.*

Tibicen. Machina pictorum fulciment. Chevalet.

Tibicines. Inania versuum complementa. Chevilles, *en Poësie.*

TIBICIDA, *da.* Qui donne des coups sur les os des jambes.

TIBICINA. *a.* Joüeuse de flûte.

TIBISCUM, *ci.* Titul, bourg de la Haute Hongrie.

TIBISCUS, *ci.* La Theïsse, riviére de la Haute Hongrie.

TIBIUS, *Tybius*, *ii. Tuerobius*, *ii.* Tivis, riviere du pais de Galle en Angleterre.

TIBULLUS, *li.* Tibulle, nom d'un Poëte Romain.

TIBUR, *uris.* Tibur, aujourd'hui Tivoli en Italie.

TIBURO, *onis.* Tiburon, tiburin, taburin, *poisson de mer.*

TIBURTINUS, *a*, *um.* Tiburtin, qui est de Tibur, *ou* de Tivoli.

Tiburtinus lapis. Tévertin, *pierre.*

TICHOBATES, *a.* Qui monte par dessus un mur pour dérober.

TICINENSE territorium. Voyez *Papiense territorium.*

TICINUM. *ni.* Voyez *Papia*, *a.*

TICINUS, *ni.* Le Tesin, grande riviere du Duché de Milan.

TICUM, *ci.* Ticou, ville des Indes, dans l'Isle de Somatra.

TICUS morbus. Tic, *maladie de chevaux.*

TIDORA, *ra.* Tidor, Isle, l'une des vrayes Moluques.

TIELA, ou *Tila*, *a.* Tiel, *ou* Tiele, petite ville bien fortifiée des Provinces-Unies.

TIENCNEUM, *i.* Tiencheu, ville du Quansi en la Chine.

TIENLICUM Regnum. Le Roiaume de Tienlique aux Indes.

TIFAUGIA, *a. Taifali Gallicani*, *Teifalia*, *Taifalia.* Tifauges, bourg de France dans le Poitou.

TIFERNUS, *i.* Tiferno, Biferno, nom propre d'une riviere du Roiaume de Naples en Italie.

TIGERNUM Castrum. Tiernum, *Tiernus*, *Tigernense*, *Tiernense Castellum.*

TIGILLUM, *li.* Soliveau, chevron. Bouquet, huy, barotin; *termes de Marine.* Chevètre, limande; *termes de Charpenterie.* Braye d'un moulin a vent.

Tigillum incurvum. Courbe, courbaton; *termes de Charpenterie.*

TIGNARE. Construire, couvrir de charpente.

TIGNARIUS, *a*, *um.* De charpente, de charpenterie, de Charpentier.

Tignarius faber. Charpentier.

TIGNIA, *a.* Tenna, *ou* Tigno, noms d'une petite riviere de l'Etat de l'Eglise.

TIGNUM. *ni.* Grande piéce de bois de charpente. Poutre, solive. Sommier. Tronche. Treteau, baudet, chantier, corne de guindas, doubleau. Accord, étaye, barot; *termes de Marine & de Charpenterie.*

Tignum arrectarium, *seu ad puppim elevandam.* Trépont, allonge de pouppe; *terme de Marine.*

Tigna quibus rudentes circumducuntur. Bittes, bittons, *termes de Marine.*

Tignus navis constrictoria. Serre-gouttieres, *terme de Marine.*

Tigna trabium portoria. Serre-banquieres; *terme de Marine.*

Tigna bifida. Sanglons; *terme de Marine.*

Tignum abortivum. Serviote, *terme de Marine.*

Tignum lateris superius. Plat-bord; *terme de Marine.*

Tignum in planum collocatum. Couche; *terme de Charpenterie.*

Tignum incurvum. Courbe. Courbaton; *terme de Charpenterie.*

Tigna constrictoria. Seüil: *terme de Charpenterie.*

Tigna majora. Trattes; *terme de Charpenterie.*

Tigna suspendentia. Soûpentes; *termes de Charpenterie.*

Tignum quadratum excipiendo marmori incisum. Coffre de presse; *terme d'Imprimerie.*

TIGRE Regnum. Le Royaume de Tigre en Afrique.

TIGRINUS, *a*, *um.* De tigre. Tigré.

Tigrinus pulex. Tigre, *insecte.*

Tigrinus villis equus. Cheval tigre.

TIGRIS, *is*, *idis.* Tigre, tigresse, *au feminin.*

TIGRIS, *is*, *idis.* Le Tigre, riviere d'Asie.

TIGURUM, *ri.* Zurich, Capitale du Canton du même nom en Suisse.

TILA, *a. Thilus*, *li.* Le Til, *ou* la Tille, riviere de Bourgogne.

TILA. Voyez *Tiela*, *a.*

TILAVEMPTUS, *i.* Tajamento, riviere de l'Etat de Venise.

TILBURGIUM, *gii.* Tilbury, bourg du Comté d'Essex en Angleterre.

TILIA, *a.* Tilleul, tillau, tillot; *arbre.*

TILIACEUS, *a*, *um.* De tilleul.

Cortex tiliacea. De la tille.

TILIETUM, *ti.* Tillay, nom de lieu.

TILLEMONTIUM, *tii. Thena*, *Tenna*, *Thiena.* Tillemont, petite ville des Pais Bas.

TILLIDUM, *Tillium.* Til, *ou* Teil, village de Bourgogne, près de Sens.

TILOX promontorium. Aujourd'hui *Cancelle promontorium.* Voyez ce mot.

TIMARIUM prædium. Timar; *terme de Relation.*

TIMAVUS, *i.* Timavo, nom propre d'une riviere de l'Etat de Venise.

TIMBO planta. Timbo, *plante du Brésil.*

TIMEFACTUS, *a*, *um.* Effrayé, épouvanté, intimidé.

TIMERE. Craindre, appréhender, redouter, avoir peur. Feindre.

TIMERENSIS, *ense.* Le Timerais, partie du Perche en France.

TIMIDE. Avec crainte, avec timidité.

TIMIDITAS, *atis.* Timidité, crainte.

TIMIDUS, *a*, *um.* Timide, craintif, appréhensif, peureux.

Timidorum statio. Le mont pagnotte, le poste des invulnérables.

TIMINUS, *ni.* Timin, nom d'une monnoïe de l'Isle de Scio.

TIMOR, *oris.* Crainte, appréhension, peur, épouvante, terreur. Timidité.

Subitus & repentinus timor. Souleur, transe.

Timor. Nom d'une Divinité infernale.

TIMOR Insula. Timor, l'une des Moloques.

TIMORATUS, *a*, *um.* Craintif, timoré, scrupuleux.

TIMOTHEUS, *ei.* Timothée, nom propre d'homme.

TIMURIDES, *dum.* Les Timurides, la famille de Tamerlan.

TINA, *a.* Vase à mettre du vin.

TINAGOGUS, *gi.* Tinagôgô, Dieu des Indiens.

TINCA, *ca.* Tanche, *poisson d'eau douce.*

TINCENSIUM, *sii.* Voyez *Xancensium*, *ii.*

TINCTILIS, *ile.* Qui sert à teindre.

TINCTURA, *ra:* & *TINCTUS*, *ûs.* Teinture, barbouillage.

Tinctura levis. Rabat; *terme de Teinturier.*

TINCUM, *ci.* Tinco, Ville de l'Inde de-là le Gange.

TINEA, *a.* Teigne, *ou* tigne, *petit ver qui ronge.*

TINEARE. Etre rongé par les vêrs.

TINGCHEUM, *i.* Tingchen, ville de la Chine.

TINGIS, *is.* Tanger, ville du Roiaume de Fez en Barbarie.

TINGERE. Teindre, mettre à la teinture, mettre en couleur, tremper, saucer, *ou* saucer.

Tingere cornua. Brunir, *terme de Venerie.*

TINIA, *a.* Topino, *ou* Tino, nom d'une riviere de l'Etat de l'Eglise en Italie.

TINIA, *a* Tina, *ou* Tine, petite ville de la Turquie en Europe.

TINIOSUS, *a*, *um.* Plein de tigne, *ou* de teigne.

TINNETIO, *onis.* Ténézone, *ou* Tintschen, village du pais des Grisons.

TINNIMENTUM, *ti.* Le son aigu des métaux sonnans.

TINNIRE. Rendre un son clair & aigu. Tinter.

Tinniunt aures. Les oreilles tintent, les oreilles cornent.

TINNITUS, *ûs.* Tintement, bruit d'oreilles. Tintoüin. Bruitlement.

Tinnitu signum dare. Tinter.

TINNULUS, *a*, *um.* Qui a un son clair, perçant.

Tinnulus orator. Pindariseur.

TINNUNCULUS, *li.* Cercerelle, *oyseau de proie.*

TINTINNABULUM, *li.* Clochette, sonnette. Happeau, *terme d'Horloger.*

Pecuarium tintinnabulum. Sonnaille.

Vaccinum tintinnabulum. Clarion, clairine.

Vacca argenteum tintinnabulum à collo gestans. Vache clarinée d'argent, *terme de Blason.*

Tintinnabuli parvi sonitus imitatio. Drelin, drelin. Le bruit d'une sonnette.

TINTINNACULUS, *li.* L'esclave qui foüettoit les autres.

TINTUS, *i. fluvius.* Rio Tinto de l'Azige, riviere de l'Andalousie en Espagne.

TINUNCULUS, & *Tinnunculus*, *li.* Sorte d'épervier, *oyseau de proie.*

TINURTIUM, *ii.* Tornus, & Tournus, petite ville & Abbaie en Bourgogne.

TIPERARIENSIS Comitatus. Tipératy, *ou* Tippératy, comté de la Momonie en Irlande.

TIPRA, *Tipoura: a.* Tipra, *ou* Tipoura, ville de l'Inde de-là le Gange.

TIPULA, & *TIPULLA*, *la.* Insecte qui a six pieds, qui court sur l'eau des fontaines, araignée.

TIRAMUS, *i.* Soucie, *ou* Poul, *espéce de moineau.*

TIRANNUM. *ni.* Tirano, nom propre d'une ville des Grisons.

TIREX, & *TIRIX.* Nom du premier mois de l'année des Cappadoces.

TIRMAN, *Tyrma*, *Tirma.* Noms du quatriéme mois de l'année des anciens Perses.

TIRNAVIA, *a.* Tyrna, *ou* Tyrnaw, ville de la Haute Hongrie.

TIRO, *onis.* Apentif, éleve, novice dans les Arts & les Sciences, disciple, écolier, neuf.

Tiro in re militari. Clerc, novice de Chevalerie:

TIROARITENOIDIUS, *ii.* Tiroariténoïdien; *terme d'Anatomie.*

TIROCINIUM, *nii.* Apprentissage, étude. Noviciat. Rudiment. Coup d'essay.

Puella tirocinio mancipata. Apprentisse, apprentie.

TIROIDES, *is.* Tiroïde; *terme d'Anatomie.*

TIROLIS, *Tirolensis Comitatus.* Le Comté de Tirol, Province du Cercle d'Autriche en Allemagne.

TIRONELLUM, *li.* Tironneau, Abbaïe du Maine en France.

TIRONIUM, *nii.* Tiron, *ou* Thiron, village de la Beauce en France.

TIRTSA; *Thersa*, *a.* Tirtsa, *ou* Thersa, ancienne ville de la Palestine.

TIRUNCULA, *la.* Apprentisse, jeune chienne qui a mis bas pour la premiere fois.

TIRUNCULUS, *li.* Apprenti, novice.

TITHYMALUS, li. Tithymale, *plante*.

Tithymalus maritimus folio aurito obtuso. Péplis, *plante qui nait sur le bord de la mer*.

Tithymalus folio rotundo non crenato. Peplus ; *autre plante*.

TITIAS, a. Titias, Héros adoré par les Crétois.

TITICACA, ca. *lacus*. Titicaca, grand lac de l'Amérique Méridionale.

TITIÆ *aves*. Oiseaux dont les augures consideroient le vol.

TITII *Sodales*. Les Titiens, les Prêtres de l'ancienne Rome.

TITILLARE. Chatoüiller.

Musica titillat aures. La Musique charme, chatoüille l'oreille.

Ad ridendum titillare se. Se chatoüiller pour se faire rire.

TITILLATIO, *onis* : & TITILLATUS, *ûs*, Chatoüillement. Volupté, sensualité. Titillation.

Titillationis impatiens. Chatoüilleux.

TITILLATUS, a, um. Les significations de son verbe.

TITIO, *onis*. Un tison.

Titiones componere. Tisonner, attiser.

Titionum motator. Tisonnier, tisonneur.

Titiones ab igne removere. Détiser le feu.

TITIRIUS *piscis*. Titiry, *petit poisson des Antilles*.

TITIVILITIUM, & TITIVILLIUM, ii. Bourre qui se forme entre deux étoffes. Un fêtu, un rien.

TITIUS *fluvius*. Voyez *Chercha*. C'est la même chose.

TITOPOLIS, *is*. Tomézopoli, ancienne ville de l'Asie Mineure.

TITUACIA, a. Voyez *Xetesa*, a.

TITUBANTER. En chancelant.

TITUBANTIA, a. Bégayement.

TITUBARE. Branler, vaciller, broncher, chanceler, glisser. Faire des esses. Tortiller.

TITUBATIO, *onis*. Manque de fermeté. Vacillation, chancélement, hésitation. Entrechat.

TITULARIS, *are*. Titulaire.

TITULUS, *li*. Titre, inscription, intitulation.

Titulo insignitus, ornatus, illustratus. Titré, qualifié.

TITUS, i. Titus, *ou* Tite, nom, *ou* prénom d'homme.

TITUS *fluvius*. Voyez *Trieus fluvius*.

TIVEOTIA, a. Tivedale, Province d'Ecosse.

T L.

TLALAMATLA *herba*. Tlalamatl, herbe qui croit aux Indes Occidentales.

TLAQUATSINUS *animal*. Tlaquatsin, animal de la Nouvelle Espagne.

TLASCALA, *la*. Tlascala, nom propre de ville & de Province dans l'Amérique Septentrionale.

T M.

TMESIS, *is*. Tmése ; *terme de Grammaire*.

TMOLUS, *li*. *Timolus*, *i*. Tmôle, *ou* Tomalitzé, montagne de la Natolie propre.

T O.

TOARTIUM, *tii*. Thouars, petite ville de France en Poitou.

TOFUS, *fi*. Tuf, *ou* Tufeau, *pierre de terre*.

TOGA, *ga*. Robbe. Jacquette. Toge, *terme d'Antiquaire*.

TOGATARIUS, *rii*. Auteur de pieces de Théâtre, dont les Acteurs sont habillez à la Romaine.

TOGATULUS, a, um. Diminutif de

TOGATUS, a, um. Vêtu d'une robe longue à la Romaine.

TOGIPONUS, *ni*. Fossa Paltana, petite riviere de l'Etat de Venise en Italie.

TOGULA, *la*. Diminutif de *Toga*, a.

TOKÆUM. *Toccaeum*, i. *Toccaia*, a. Tokay, ville de la Haute Hongrie.

TOKAYNUM *vinum*. Vin de Tokay.

TOLA, a. Tolen, l'une des Isles de la Zéelande.

TOLCA, *Tolcha*, a. Toucque, riviere de la Normandie en France.

TOLBIACUM, *ci*. Tolbiac, aujourd'hui Zulch, Zulpic, *ou* Tulpic, dans le Duché de Juliers.

TOLDERA, *ra*. Le Toldet, *riviere*.

TOLLENTINUM, *ni*. Tolentin, *ou* Tolentino, ville de l'Eglise en Italie.

TOLERABILIS, *ile*. Tolérable, supportable. Complaisant, indulgent.

TOLERABILITER. Supportablement, passablement.

TOLERANTER. Patiemment, avec tolérance.

TOLERANTIA, a. Patience, tolérance.

TOLERARE. Tolerer, supporter, souffrir, endurer, patir. Pardonner. Soulager.

Vitam tolerare. Gagner sa vie. S'aider.

TOLERATIO, *onis*. TOLERATUS, *ûs*. Voyez *Tolerantia*, a.

TOLESBURGUM, *gi*. *Tolsburgum*, *gi*. Tolézburg, petite ville de l'Estonie en Livonie.

TOLETANUS, a, um. De Tolède.

TOLETUM, *ti*. Tolède, ville d'Espagne.

TOLHUSIUM, *ii*. *Tenolis domus*. Tolhuss, petit fort de la Gueldre Hollandoise.

TOLLENO, *onis*. Guindal, cabestan, gruë. Gerance, guindoule, guindault, virevault, cicogne.

TOLLERE. Lever, élever. Oter, emporter. Differer, prolonger.

TOLLO, TOLLONO, *onis*. TOLLONUS, *ni*. Voyez *Tolleno*.

TOLNA, a. Tolne, Capitale du Comté de Tolne dans la Basse Hongrie.

TOLOSA, *sa*. *Tolosa*, *arum*. *Tectosagum*. *Tolo-Fatium Civitas*. Toulouse, ville de Languedoc en France.

TOLOSA, *sa*. Tolosa, petit bourg de l'Andalousie en Espagne.

TOLOSA, *sa*. Tolosa, Tolosette, petite ville du Guipuscoa, en Espagne.

TOLOSANUS, a. Toulousain, qui est de Toulouse.

TOLOSAS, *atis*. Toulousain, natif de Toulouse.

TOLVERA, *ra*. La Touvre, petite riviere de France.

TOLUTARIS, *are* : & TOLUTARIUS, a, um. D'amble. Qui va l'amble, *ou* le traquenard.

TOLUTILOQUENTIA, a. Volubilité de langue.

TOLUTIM *incedere*. Aller l'amble, *terme de Manege*. Ambler, *terme de chasse*.

TOMACELLA, TOMACINA, *na*. TOMACLUM, TOMACULUM, *li*. Saucisse, cervelas, mortadelle.

TOMEX, & TOMIX, *icis*. Corde de jonc.

TOMICUS, a, um. Tranchant, coupant.

Quaterni dentes tomici. Les pinces ; *terme de Manege*.

TOMISWARIA, a. Tomi, Tomiswar, ville de la Turquie en Europe.

TOMOTOCIA, a. Tomotocie, *terme de Chirurgie & d'Anatomie*.

TOMUS, i. Un tome, un volume.

TOMUS, i. *Vermiculi Americani species*. Tom, sorte de ver qui ne se voit qu'en Amerique.

TONANS, *antis*. Jupiter. Qui tonne.

TONARE. Tonner, faire grand bruit.

TONATIO, *onis*. Le bruit du tonnerre.

TONDA, a. Tonde, *ou* Tondoxima, petite Isle du Japon.

TONDERA, *ra*. Tonderen, ville du Duché de Sleswick en Jutlande.

TONDERE. Tondre, raser, ébarber.

TONEINSIUM, *ii*. *Tonninum*, *ii*. Tonneins, petite ville de la Guienne en France.

TONESCERE. Voyez *Tonare*.

TONGA *vermiculus*, *li*. Tonga, petit insecte du Brésil.

TONI, *orum*. Les cordages des balistes.

TONICULUS, a, um. Tonique ; *terme de Médecine*.

TONITRALIS, *ale*. De tonnerre.

TONITRU, *u*. Le tonnerre.

TONITRUALIS, *ale*. Tonnant, qui fait tonner.

TONITRUS, *ûs*. Le tonnerre.

TONNINGA, a. Tonningen, ville du Duché de Sléswich en Jutlande.

TONSA, a. ou TONSÆ, *arum*. Aviron, rame.

TONSBERGA, *ga*. Tonsberg, petite ville de Norvége.

TONSILIS, *ile*. Qu'on tond, qu'on peut tondre.

TONSILLA, a. Pieu ferré par le bout qu'on enfonce en terre sur le rivage pour y amarrer les barques.

TONSILLÆ, *arum*. Les Amigdales, *petites glandes dans la gorge*. Les tonsilles ; *terme d'Anatomie*.

TONSIO, *onis*. L'action de tondre. Tonture, tonte.

TONSITARE. Tondre souvent.

TONSOR, *oris*. Barbier. Frater.

Tonsor rudis & imperitus. Barberot.

TONSORIUM, *rii*. Boutique de Barbier.

TONSORIUS, a, um. De Barbier.

TONSTRICULA, *la*. Une petite barbiere.

TONSTRINA, a. Boutique de Barbier.

TONSTRIX, *icis*. Une Barbiere.

TONSURA, *ra*. L'action de tondre. Tondaille. Tonsure. Tonture.

Vestiaria tonsura administer secundarius. Applanisseur.

Tonsurâ clericatu initiare. Tonsurer, conferer la tonsure.

TONSUS, *ûs*. Même signification.

TONSUS, a, um. Tondu, rasé.

TONTINA, *na*. *Reditus ad vitam cum augmento*. La Tontine.

TONUS, i. Ton.

Praire tono. Entonner.

A tono discedere, deflectere. Détonner.

TOPARCHA, a. Toparque, Seigneur, ou Maître d'une Toparchie, *ou* petite contrée.

TOPARCHIA, a. Toparchie, Gouvernement

TOPICUS, a, um. Local. Topique.

TOPIRIS. TOPIRIUM. TOPRUS. Topiro, *ou* Pusio, petite ville de la Romanie.

TOPLIZA, a. Toplita, bourg de la Turquie en Europe.

TOPOGLIA, a. Topoglia, village de la Livadie en Gréce.

TOPOGRAPHIA, a. La Topographie, la description d'un lieu.

TOPOGRAPHICUS, a, um. Topographique.

Pictor topographicus. Un Peintre de paisage, un Paisagiste.

TORAL, alis. Couverture de lit.

TORALBA, ba. Toralba, petite ville ou bourg de la Province de Lugudori en Sardaigne.

TORCELLUM, li. Torcello, ville de l'Etat de Venise en Italie.

TORCULAR, & TORCULARE, ris. Pressoir.

Torcuları comprimere. Presser, pressurer.

TORCULARIUM, rii. Pressoir.

TORCULARIUS, a, um. Qui concerne le pressoir, le pressurage.

Torcularia machina. Presse, pressoir.

TORCULUM, li. Voyez *Torcular.*

TORCULUS, a, um. De pressoir.

TORDA, a. Torde, *ou* Tornburg, petite ville Capitale du Comté de Torda en Transylvanie.

TORDERA, ou Tardera, a. Tordera, *ou* Tardera, nom d'une riviere de la Catalogne en Espagne.

TOREUMA, atis. Vaisselle d'or & d'argent cizelée, relevée en bosse. Moulure. Nervure, lacóme, tringle, reglet, *terme d'Architecture.* Relief; *terme de Sculpture.*

Toreuma hemicyclicum. Quart de rond; *terme d'Architecture.*

TOREUMATOGRAPHIA, a. Toreumatographie, la connoissance des basses tailles & des reliefs antiques.

TOREUTES, a. Tourneur. Graveur.

TOREUTICE, es. L'art de tourner, le métier de Tourneur.

TOREUTICUS, a, um. Qui concerne le tour, la gravûre, la cizelûre.

Toreuticus altaris ornatus. Retable; *terme d'Architecture, ou de Menuiserie.*

TORGAVIUM, ii. Torgaw, ville de l'Electorat de Saxe en Allemagne.

TORI, orum. Les muscles. Les grosses souches de la vigne. Les cordes qui en composent une plus grosse. Rameaux de veines.

TORICELLUS, li. Toricelle, nom propre d'homme.

TORINIACUM, ci, Taurinacum, Taurinetum castrum. Torigny, nom d'un bourg de la Normandie en France.

TORIS, TORISIUS, ii. Toris, nom de Secte en Angleterre.

TORISMUS, mi. Torisme, nom de Faction en Angleterre.

TORLAQUUS, Religiosus apud Turcas. Torlaqui, éspece de Religieux parmi les Turcs.

TORMENTARIUS, rii. Bourreau, questionaire, Canonier.

Tormentariorum camera. La S. Barbe; *terme de Marine.*

TORMENTILLA, la. Tormentille; *plante.*

TORMENTUM, ti Tourment, souffrance, supplice, peine corporelle, douleur, géne, torture. Machine de guerre.

Tormentorum tribunal. La chambre de la question.

Tormentum bellicum. Canon, *piéce d'Artillerie.*

Tormentum majus. Coursier.

Tormenti cavum, canalis, alvus. L'ame du canon.

Postica & extrema tormenti pars. La culasse du canon.

Aperta tormentis displodendis fenestra. L'embrasure du canon.

Lignea compages tormentum sustinens. Affût de canon.

Tormentum aliquò dirigere. Pointer la canon.

Tormentum è superiori parte in inferiorem displodere. Plonger le canon, le tirer en bas.

Tormentum clavo obstruere. Enclouer le Canon.

Tormenti fulcimentum dissolvere. Démonter le canon.

Tormentum intus strictum. Canon raïé.

Tormentum ad emissionem disponere, librare. Affuter le canon, le mettre en mire.

Tormenti ad emissionem comparatio. L'affutage.

Navalium tormentorum compages. Affût de bord.

Tormentorum aneorum artifex. Artiller.

Tormenta muralia, bellica. Artillerie.

Tormentorum sedes, suggestus. Batterie.

Tormenta in suggestu disposita. Batterie.

Tormenta terras inter explosa. Batterie enterrée, *ou* ruïnante.

Tormenta eumdem in locum transversè concurrentia. Batterie croisée.

Tormenta rectè explosa. Batterie d'enfilade.

Tormento obliquè explosa. Batterie en écharpe.

Tormenta dissolvendis hostilibus tormentis explosa. Batterie en toüage.

Tormenta ab adversa loco, & aversis ictibus emissa. Batterie de revers, *ou* meurtriere.

Tormenta simultanea, & directis ictibus eumdem in locum vibrata. Batteries par camarade.

Tormenta subsultim cadentia & ferientia. Batteries a ricochet.

Disposita in utroque navigii latere tormenta. Bordée. Le canon du bord.

Tentorium libratoribus tormentorum assignatum. Canoniere.

Pulveris ac globi tormento displodendo modus. La charge du canon.

Instrumentum quo pulvis & globus tormento inducitur. Chargeur.

Præfectus instruendis, pulvere ac globo tormentis. Chargeur.

Librando tormento locus in triremi destinatus. Coursier.

TORMENTUM, ti. La Tormente, nom d'une riviere de France.

TORMINA, num. Dissenterie, tranchées, épreintes.

Colerica tormina. Colique. Trousse-galand. Coléra morbus.

TORMINALIS sorbus. Torminal, *arbre.*

TORMINOSUS, a, um. Sujet à la dissenterie, aux tranchées.

TORMIS, is. Tormes, nom d'une riviere d'Espagne.

TORNA, a. Torna, Tornaw, petite ville de la Haute Hongrie.

TORNA, a. Torne, petite ville de la Bothnie.

TORNACENSIS, ense. Tournesien, qui est de Tournay.

TORNACENSIS ager. Le Tournaisis, *ou* Tourneisis, contrée des Païs-Bas.

TORNACUM, ci. Tournay, ville des Païs-Bas. Tournay, bourg de la Gascogne en France.

TORNACUM, ci. Tornes, ville de France dans le Maine.

TORNARE, Tourner, arrondir.

Tornare periodum. Arrondir une periode.

TORNATILIS, tile. Tourné, fait au tour.

TORPATUM. Voyez *Derpatum.*

TORPEDO, inis. Engourdissement, lassitude Stupeur; *terme dogmatique.* Torpille, *poisson de mer.*

TORPERE. Etre engourdi, être oisif, oiseux, inutile, languissant, fainéant, paresseux, lache.

TORPES, is. Torpets, Tropès, *ou* Tropes, nom propre d'homme.

TORPESCERE. S'engourdir, devenir languissant.

TORPIDE. D'une maniere engourdie, avec engourdissement. Engourdir.

TORPIDUS, a, um. Engourdi, languissant

TORPOR, oris. Engourdissement, crampe. Lassitude. Stupeur, *terme Dogmatique.*

Torporem afferre. Engourdir, endormir.

Torporem discutere. Dégourdir.

Torporis discussio. Dégourdissement.

TORPORARE. Engourdir.

TORQUATIO, onis. L'action de tordre. Torsion, *sorte de danse.*

TORQUATUS, a, um. Qui a un collier, accolé, armé, lampassé; *terme de Blason.*

TORQUERE. Tordre. Tortiller, tortuer. Cordeler. Cordonner. Forcer. Géner, donner la torture. Darder, lancer. Manier. Rouler. Faire tourner.

Bis torquere. Bistourner.

Funem torquere. Corder.

TORQUES, & TORQUIS, is. Collier d'un Ordre de Chevalerie. Carcan.

TORQUILLA, la. Turcot, Torcou, Tercot, *oiseau.*

TORREFACERE. Rôtir, faire rôtir. Torréfier; *terme de Chymie.*

TORREFACTIO, onis. Torréfaction, éspéce d'assation; *termes de Pharmacie.*

TORRELAGIUM, gii. Torrelage; *terme de Coûtume.*

TORRENS, entis. Torrent.

TORRENS, entis. Ardent, brûlant. Impétueux, violent, précipité.

TORRERE. Rôtir, brûler, rissoller, calciner, Décrépiter; *terme de Physique.*

TORRESCERE. Etre rôti, grillé, brulé.

TORRIDUS, a, um. Brûlé, brûlant, desseché, rôci.

Zona torrida. Zone torride.

TORRIGLIA, a. Torriglia, bourg de l'Etat de Génes.

TORRIS, is. Tison allumé.

TORROELLA, la. Torroëla, bourg de la Catalogne en Espagne.

TORSA, a. Torsaas, petite ville de la Finlande en Suéde.

TORSILIA, a. Torsil, ville de la Sudermanie en Suéde.

TORSIO, onis. Tranchée, *douleur des intestins.*

TORSIO, onis. L'action de tordre. Torse; *terme de Tourneur.*

TORTA, Tourte, gâteau. Hart, lien de bois.

TORTE. De travèrs.

TORTILIS, tile. Tortillé, tors, tordu.

Tortilis columna. Colonne.

TORTIONARIUS, a, um. Tortionnaire; *terme de Palais.*

TORTIVUS, a, um. De pressurage, *ou* tiré a la presse.

TORTOR, oris. Bourreau. Questionnaire. Qui donne la torture.

TORTOSA, a. Tortosa, ancienne ville de Syrie.

TORTULA, la. Diminutif de *Torta, a.*

TORTUM, *ti.* Une corde.

TORTUOSUS, *a*, *um.* Tortueux, tortu, qui va de travers.

TORTURA, *ræ.* Torture, queſtion.

TORTUS, *ûs.* Tortuoſité, pli, repli.

TORTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Torquere.*

TORVE, & *TORVI.* Affreuſement, d'une maniere affreuſe.

Torvè tuens. Qui regarde de travers, d'un œil menaçant.

TORVINUS, *a*, *um.* Voyez *Torvus*, *a*, *um.*

TORVITAS, *atis.* Regard de travers. Rigueur.

TORVITER. Avec un regard menaçant.

TORULUS, *li.* Petit cordon, cordonnet. L'aubourg des arbres. Coëffe à reſeau dont les femmes envelopoient leurs cheveux.

TORUNUM, *ni.* Thorn, ville de la Pruſſe Roïale.

TORUS, *ri.* Lit. Tore, *ou* Boſel, la baſe des colonnes. Boudin. Borrelet; *terme d'Artillerie.*

TORVUS, *a*, *um.* Affreux, terrible, menaçant, féroce. Qui regarde de travers.

TOSA, *ſæ.* Tôſa, bourg de la vallée de Démona en Sicile. Tôſa, riviere du Milanois. Tôſa, *ou* Tonſa, ville du Japon. Tôſa, bourg de Catalogne.

TOSCANA, *æ.* Voyez *Thuſcia*, *æ.*

TOSTUS, *a*, *um.* Rôti, brûlé, calciné.

Caro in prunâ toſta. Carbonnade.

Toſti panis ſegmen, *plagula.* Rôtie.

TOT. Tant. Autant.

Tot, *quot.* Autant que.

TOTÆA, *æ.* Totay, ville de l'Inde delà le Gange.

TOTALIS, *ale.* Total, entier, tout.

TOTALITAS, *atis.* Total, totalité.

TOTEVILLA. Voyez *Stotavilla.*

TOTIDEM. Tout autant.

TOTIES. Tant de fois, ſi ſouvent.

Toties, *quoties.* Autant de fois que.

TOTOCUM, *ci.* Totoke, fruit qui croît en Amérique.

TOTONACA, *æ.* Totonaca, contrée de la Province de Tlaſcala en Amérique.

TOTONESIUM, *ſii.* Totnes, Tetnes, bourg d'Angleterre.

TOTUS, *a*, *um.* Tout, entier, complet, franc.

TOUCESTRIA, *æ.* Towceſter, Toteeſter, village de Comté de Northampton en Angleterre.

TOUOPINAMBAUTIUS, *ii.* Topinambou, nom d'un peuple de l'Amérique.

TOURIACUM, *ci*; *Tauriacum*, *ci.* Toury, bourg de l'Orléanois en France.

TOXICUM, *ci.* Venin, poiſon. Boucon.

TOXILLUS, *li.* Archer, Arbalêtrier.

T R.

TRABALIS, *ale.* De poutre.

TRABATIUM, *tii.* Bateau, *ou* barque de pêcheur. Canot.

TRABEA, *æ.* Robe. Cape. Manteau.

Sacra trabea. Chape, ornement d'Egliſe.

Sacra trabea poſtica pars. Chaperon.

Ab trabea caudâ. Celui qui porte la queuë d'une robe. Caudataire.

Sacrâ trabeâ inſtructus Sacerdos. Chapronnier.

TRABEATIO, *onis.* Entablement, trabaiſon.

TRABEATUS, *a*, *um.* Qui porte la robbe appellée *Trabea.*

TRABEATUS, *ati.* Porte-chape, Chapier. Chapé, *ou* Maitre; *termes de Blaſon.*

TRABECULA, *læ.* Petite poutre, ſolive, ſoliveau, poutrelle. Membrure; *terme de Menuiſier.*

Trabecula ad latus navis adaptata. Tapiere, *terme de Marine.*

TRABES, & *TRABS*, *abis.* Poutre, groſſe ſolive. Poitral. Trabe, *terme de Blaſon.*

Trabs arrecta. Poinçal; *terme de Charpenterie.*

Trabs tranſverſa. Travon. *Id.*

Trabs verſatilis, *ſpiculis hirſuta ferreis.* Hériſſon.

Tranſverſa trabes palis bifaiam impoſita. Racinaux; *terme d'Architecture.*

Tabulati trabe ad puppim. Liſſe de hourdi; *terme de Marine.*

Trabs arcuata ad proram. Rode de Prouë, étrave: *Ad puppim.* Rode de pouppe, eſtambord, *terme de Marine.*

TRABOCUS, *ci.* Trabuco, bourg ſitué ſur la côte de Barca en Barbarie.

TRACHELUS, *li.* Le milieu d'un mât de navire. Le grand hunier, le petit hunier. Gorge. Entaille.

TRACHEMBERGA, *æ.* Trachembèrg, petite ville de la Sileſie.

TRACHINA, *æ.* *Trofmus*, *Tryſinis.* Tranchina, *ou*, Tresmus, bourg ou petite ville de la Turquie en Europe.

TRACHONITIS, *idis.* Trachonitide, ancienne contrée de la Paleſtine.

TRACTA, *æ.* Morceau de pâte étendu.

TRACTA, *orum.* Laine filée qu'on entortille autour du fuſeau.

TRACTABILIS, *ile.* Maniable. Traitable, docile.

TRACTARE. Manier, toucher doucement. Traiter, régaler.

Tractare aliquid cautè. Choyer, ménager.

Tractare equum. Piquer, eſſayer un cheval.

Canis in morem tractare. Traiter durement, mâtiner.

TRACTATIO, *onis.* Traitement. Maniment. Ménagement.

TRACTATOR, *oris.* *TRACTATRIX*, *icis.* Qui frotte, qui manie, qui touche.

TRACTATUS, *ûs.* Maniment. Traité, diſſertation, diſcours.

TRACTIM. Tout-à-fait, tout de ſuite, ſans interruption.

TRACTIO, *onis.* L'action de tirer, de remorquer, remorque. Tirage, tiraillement.

TRACTITIUS, *a*, *um.* Qu'on tire, qu'on traîne.

TRACTORIUM, *rii.* Ce qui ſert à tirer, à allonger. Traitoire; *inſtrument de Tonnelier.*

TRACTORIUS, *a*, *um.* Qui ſert à tirer, *ou* à traîner.

TRACTRIX, *linea.* Ligne courbe, appellée Tractrice.

TRACTUS, *tûs.* Trait; tirade. Traînée. Train. Contrée, païs, paiſage.

TRADATE, *es.* Tradate, bourg du Milanois.

TRADERE. Donner, livrer, délivrer, mettre, remettre entre les mains. Vendre. Tranſmettre. Abandonner.

Tradere ſe inertiæ, *ludo.* S'acoquiner au jeu, à la pareſſe.

Vicarias alicujus partes alteri tradere. Commettre quelqu'un à la place d'un autre.

TRADITIO, *onis.* L'action de remettre entre les mains, de délivrer, délivrance, remiſe. Tradition. Trahiſon.

TRADITIONARIUS, *rii.* Traditionaire, qui ſuit la Tradition.

TRADITOR, *oris.* Traître. Traditeur.

Traditorum Inſula. L'Iſle de Traîtres.

TRADUCERE. Traduire. Tranſférer, tranſporter. Appliquer, approprier.

TRADUCIANUS, *ni.* Traducien, nom que les Pelagiens donnoient autrefois aux Catholiques.

TRADUCTIO, *onis.* L'action de paſſer, de faire paſſer. Diffamation, deshonneur, infamie. Traduction.

TRADUCTOR, *oris.* Celui qui fait paſſer. Traducteur.

TRADUX, *ucis.* Crocette. Avantin. Long ſarment.

TRAERBACHIUM, *ii.* Traerbach, petite ville du Palatinat du Rhin en Allemagne.

TRAFALGARIUM promontorium. Le cap Trafalgar dans l'Andalouſie en Eſpagne.

TRAGACANTHA, *æ.* Barbe de renard, ramebouc, *ou* épinebouc; *plante.*

TRAGACANTUM, *ti.* La gomme adragant.

TRAGAZETA, *tæ.* Tragazete, village de la Caſtille Nouvelle en Eſpagne.

TRAGELAPHUS, *phi.* Animal qui tient du cerf & du bouc.

TRAGICE. Tragiquement.

TRAGICOMOEDIA, *æ.* Tragicomédie.

TRAGICOMICUS, *ci.* Poete. Acteur de Tragédie.

TRAGICUS, *a*, *um.* Tragique.

TRAGOEDIA, *æ.* Tragédie.

TRAGOEDIÆ, *arum.* Grand bruit, forte rumeur.

TRAGOEDUS, *di.* Auteur, Acteur de Tragédie.

TRAGONERA. Voyez *Dragonara.*

TRAGOPOGON. Barbe de bouc. *Plante commune.*

Tragopogon purpureo-cæruleum, *porri folio.* Salſifis, *racine.*

TRAGORIGANUM, *ni.* Tragoriganum, *plante.*

TRAGOSELINUM, *ni.* Boucage, *plante ombellifere.*

TRAGULA, *læ.* Trait d'arbalêtre, dard, demi-pique. Matras, *mot ancien.* Filet, tramail, rêt de pêcheur.

TRAGUM, *gi.* Sorte de priſanne faite avec du froment.

TRAGURIUM, *rii.* Trau, ville de la Dalmatie.

TRAGUS, *gi.* Le gouſſet, la puanteur des aiſſelles.

TRAHA, *hæ.* Traineau, train. Radeau.

Occatoria traha. Herſe.

TRAHAX, *acis.* Qui tire tout à ſoi.

TRAHERE. Tirer, attirer, traîner, entraîner, amener, entraîner. Tirailler, houſpiller. Haler.

TRAHONIUM, *nii.* Trahona, bourg des Griſons.

TRAJANA, *næ.* Trajana, gros bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

TRAJANOPOLIS, *is.* Trajanopole ville de la Turquie en Europe. Traina, *ou*, Troina, petite ville de la vallée de Démona en Sicile.

TRAJANUS, *ni.* Trajan, nom propre d'homme.

TRAJANUS Portus. Civita Vechia, port d'Italie.

TRAJECTARE. Faire paſſer d'un côté à l'autre, *ou* au travers.

TRAJECTENSE Dominium. La Seigneurie d'Utrecht.

TRAJECTIO, *onis.* L'action de traverſer. Traverſe, traverſement.

TRAJECTITIUS, *a*, *um.* Qu'on tranſporte d'un lieu à un autre.

TRAJECTUM ad Scaldim. Trite, *ou* Tricht, village des Païs-Bas ſitué dans le Haynaut.

TRAJECTUM Tungrorum, *Trajectum*, *ſuperius* & *Trajectum ad Moſam.* Maſtricht, ville des Païs-Bas.

TRAJECTURA, *ræ.* L'action de traverſer. Saillie, avance.

TRAJECTUS, *ûs.* Trajet, traverſée, l'action de traverſer.

TRAJICERE. Traverſer, paſſer au travers, enfiler, percer d'outre en outre.

Pulvere lineamenta imaginis in papyrum trajicere. Poncer.

TRALLES, *Tralles*, *ium.* Tralles, ancienne ville conſidérable de la Lydie.

TRALLIANUS, *ni.* Trallien, qui eſt de Tralles.

TRAMA, *æ.* Trame, *ou* trême.

TRAMA, *æ.* *Tremæ*, *arum.* Trêmes, village de France en Champagne.

TRAMBOULA, *læ.* Tramboula, Province de la Ruſſie Polonoiſe.

TRAMES, *itis.* Sentier, voie, petit chemin, route. Abbatis, traînée, *termes de Venerie.* Laye; *terme de Forêtier.*

Venti tramas. Aire de vent.

Deorſum tramitem reverti. Aller ſur ſoi, ſe ſoraller, ſe ſurmarcher; *termes de Venerie.*

Trames herbâ nudatus ſumnoſa manu. Andain.

TRANARE. Paſſer à la nage, fendre, traverſer les eaux.

TRANGACARIA, *æ.* Trangabar, *ou* Tranquebar, petite ville de la preſqu'Iſle de l'Inde deçà le Gange.

TRANQUILLARE. Appaiſer, modérer, tranquiliſer, calmer.

TRANQUILLE. Tranquillement, paiſiblement, doucement, bellement, tout doux.

TRANQUILLITAS, *atis.* Tranquillité, calme, repos, ſûreté, contentement, quiétude. Bonace.

TRANQUILLO. Dans le calme, pendant la bonace.

TRANQUILLUM, *li.* Calme, ſérénité, bonace.

TRANQUILLUS, *a*, *um.* Tranquillior, *iſſimus.* Tranquille, pacifique, calme, ſerein, paiſible. Coi, raſſi.

TRANS, *prépoſition.* Au delà, par delà, de l'autre côté, au travers.

TRANS Oxum poſita Regio. La Tranſoxane, *terme de Géographie.*

TRANSABILE. Aller au-delà.

TRANSACTIO, *onis.* Tranſaction, convention, contrat.

TRANSACTOR, *oris.* Qui tranſige.

TRANSACTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de *Tranſigere.*

TRANSADACTUS, *a*, *um.* Participe paſſif de

TRANSADIGERE. Paſſer d'outre en outre, percer de part en part. Enferer, enfiler, larder.

TRANSALPINUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà des Alpes.

TRANSAQUÆ, *arum*. Tranſacco, ancien bourg du Roïaume de Naples.

TRANSCENDENS, *entis*. Qui traverſe en montant. Tranſcendant.

TRANSCENDERE. Paſſer outre, aller au-delà, traverſer en montant.

TRANCENSUS, *ûs*. L'action de paſſer outre, de traverſer en montant.

TRANSCHINIUM, *ii*. Tranſchyn, petite ville de Hongrie.

TRANSCIDERE. Battre démeſurément.

TRANSCINDERE. Déchirer.

TRANSCOLARE. Filtrer.

TRANSCOLATIO, *onis*. Filtration, tranſcolation, *terme de Chymie*.

TRANSCRIBERE. Tranſcrire, copier, décrire. Déleguer, aliéner, réſigner, tranſporter, céder.

TRANSCRIPTIO, *onis*. Tranſcription. Tranſport, ceſſion. Prétexte, excuſe.

TRANSCURRERE. Paſſer vite d'un lieu à un autre.

TRANSCURSUS, *ûs*. Courſe légere, *ou* précipitée.

TRANSELEMENTATIO, *onis*. Tranſélémentation, *terme Dogmatique*.

TRANSENNA, *næ*. Fenêtre faite en jalouſie. Treillis. Filet qui ſert à prendre les oiſeaux à la paſſée.

Per tranſennam. En paſſant, à la paſſade.

TRANSERERE. Enter.

TRANSFERRE. Transferer, tranſporter, porter ailleurs. Tranſplanter. Tranſlater.

Curam vel alicujus in aliquem transferre. Se décharger ſur autrui du ſoin de quelque choſe.

Culpam in aliquem transferre. Rejetter la faute ſur quelqu'un.

TRANSFIGERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer. Enferer, enfiler.

TRANSFIGURARE. Transfigurer, transformer, métamorphoſer, donner une autre forme.

TRANSFIGURATIO, *onis*. Transfiguration, transformation, métamorphoſe.

TRANSFLACHEANA inſula. Owerflakée, iſle du Comté de Hollande.

TRANFLUERE. Couler au travers, s'extravaſer.

TRANSFODERE. Percer d'outre en outre, de part en part. Tranſpercer.

TRANSFORARE. Percer de part en part.

TRASFORMARE. Transformer, transfigurer, métamorphoſer.

TRANSFORMATIO, *onis*. Transformation, transfiguration, métamorphoſe.

TRANSFORMIS, *e*. Qui ſe transforme, qui ſe métamorphoſe.

TRANSFOSSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Transfodere*.

TRANSFRETANUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà d'un bras de mer, d'un détroit.

Hiſpania transfretana. L'Eſpagne transfretane.

TRANSFRETARE. Paſſer un détroit, traverſer un bras de mer.

TRANSFRETATIO, *onis*. Le paſſage d'un détroit, d'un bras de mer.

TRANSFUGA, *æ*. Transfuge, déſerteur, fuïard.

TRANSFUGERE. Déſerter, paſſer du côté des ennemis.

TRANSFUGIUM, *ii*. Déſertion, l'action de déſerter.

TRANSFMUARE. Pouſſer la fumée au-delà.

TRANSFUNDERE. Verſer d'un vaſe dans un autre, tranſvaſer, ſurvider, ſoûtirer. Transfuſer.

TRANSFUSIO, *onis*. Transfuſion, l'action de verſer d'un vaſe dans un autre.

TRANSGREDI. Paſſer outre. Traverſer. Tranſgreſſer, violer, contrevenir. Etendre ſon pouvoir.

TRANSGRESSIO, *onis*. L'action de traverſer, de paſſer outre. Outrepaſſe, *terme des Eaux & Forêts*. Tranſgreſſion, contravention.

Tranſgreſſio divinæ legis. Le peché.

TRANSGRESSOR, *oris*. Violateur de la loi.

TRANSGRESSUS, *ûs*. Voyez *Tranſgreſſio*.

TRANSJACERE. Jetter au-delà.

TRANSIANA, *æ*. Tranſiane, ville capitale d'un Roïaume de ce nom aux Indes.

TRANSJECTIO, *onis*. Tranſpoſition.

TRANSIGERE. Percer de part en part, tranſpercer. Finir, accomplir, terminer. Tranſiger, s'accommoder, traiter, compoſer, capituler, convenir, contracter.

TRANSILIRE. Sauter par deſſus. Franchir, ſauter franc. Omettre, paſſer ſous ſilence.

TRANSILIS, *le*. Qui paſſe les autres.

TRANSIRE. Paſſer au-delà, paſſer outre, traverſer, percer, paſſer. Négliger, omettre.

TRANSISALANIA, *æ*. & *Tranſiſalana provincia*. Owérïſſel, *ou* Tranſiſalane, province des Païs-bas.

TRANSITIO, *onis*. Paſſage. Tranſition.

TRANSITIVUS, *a*, *um*. Tranſitif, *terme de Grammaire Hebraïque*.

TRANSITORIUS, *a*, *um*. Paſſager. Tranſitoire.

TRANSITUS, *ûs*. Paſſage, paſſade. Coridor, couloir, *terme de Charpentier de Marine*.

Militum tranſitus. Une paſſée de gens de guerre.

Tranſitus ruſticularum. La paſſée des beccaſſes.

Alicui tranſitum inhibere, *intercludere*. Fermer le paſſage, couper le paſſage.

TRANSITUS Canis. Paſſo del Cane, nom d'une montagne de la Syrie.

TRANSJUNGERE. Atteler à une autre place.

TRANSLABI. Paſſer au delà.

TRANSLATIO, *onis*. Tranſlation, tranſplantation, tranſplantement, transformation. Tranſpoſition, hyperbate, *terme de Grammaire*.

TRANSLATITIE. Par maniere d'acquit.

TRANSLATITIUS, *a*, *um*. Transferé, pris d'ailleurs. Emprunté. Eclatte, qui ſe transfere. Qui ſe tranſporte.

Tranſlatitia litis diploma. Cédule évocatoire, *terme de Pratique*.

Tranſlatus beneficii dominus. Seigneur feudal, ſuzerain, cenſier, foncier, chef-ſeigneur, ſeigneur du fief-chevel.

TRANSLATIVE. Par métaphore, d'une maniere figurée.

TRANSLATIVUS, *a*, *um*. Métaphorique, figuré.

TRANSLATOR, *oris*. Qui tranſporte.

TRANSLATUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Transferre*.

TRANSLEGERE. Lire tout d'un bout à l'autre.

TRANSLUCERE. Etre tranſparent, luire.

TRANSLUCIDUS, *a*, *um*. Tranſparent, diaphane.

Tranſlucidum corpus. Tranſparence. Diaphanéïté, *terme dogmatique*.

TRANSMARINUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà de la mer, qui eſt par-delà la mer.

Tranſmarinæ partes. Le païs d'outre-mer.

TRANSMEARE. Paſſer au travers. Tranſpirer.

TRANSMEATIO, *onis* : & *TRANSMEATUS*, *ûs*. Paſſage au travers. Tranſpiration.

TRANSMIGRARE. Changer de demeure.

TRANSMIGRATIO, *onis*. Tranſmigration.

TRANSMISSIO, *onis*. & *TRANSMISSUS*, *ûs*. Trajet, paſſage. Tranſport, tranſmiſſion.

TRANSMITTERE. Paſſer outre, au-delà, au travers, traverſer. Tranſmettre, tranſporter, renvoyer, percer de part en part. Omettre, paſſer ſous ſilence.

TRANSMONTANA Provincia. Tra-los-Montes, province de Portugal.

TRANSMONTANUS, *a*, *um*. Ultramontain; qui eſt au-delà des Monts.

TRANSMOTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de

TRANSMOVERE. Transférer, tranſporter.

TRANSMUTARE. Transmuer, faire changer de forme.

TRANSMUTATIO, *onis*. Changement, tranſmutation.

TRANSNARE, *TRANSNATARE*. Paſſer à la nage.

TRANSNOMINARE. Changer de nom.

TRANSNUMERARE. Compter au-delà.

TRANSPADANUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà du Po.

TRANSPECTUS, *ûs*. L'action de voir, *ou* de regarder au travers.

TRANSPICERE. Voir, *ou* regarder au travers.

TRANSPIRARE. Tranſpirer, ſortir par les pôres, ſuer.

TRANSPIRATIO, *onis*. Tranſpiration, diſſipation d'humeurs, ſueur.

TRANSPLANTARI. Etre tranſplanté.

TRANSPLANTATIO, *onis*. Tranſplantation. Tranſplantement.

TRANSPONERE. Tranſpoſer, tranſporter.

TRANSPORTARE. Tranſporter, transférer. Rejetter.

TRANSPORTATIO, *onis*. Tranſport, l'action de tranſporter, de tranſporter.

TRANSPOSITIO, *onis*. Tranſpoſition.

TRANSQUIETUS, *a*, *um*. Très-en repos, fort tranquile.

TRANSQUIRERE. Chercher au travers. Tranſler, *terme de Venerie*.

TRANSRHENANUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà du Rhin.

TRANSSUBSTANTIARE. Tranſſubſtantier, *terme de Theologie*.

TRANSSUBSTANTIATIO, *onis*. Tranſſubſtantiation.

TRANSSUBSTANTIATOR, *oris*. Tranſſubſtantiateur.

TRASTIBERINUS, *a*, *um*. Qui eſt au-delà du Tibre.

TRANSTILLUM, *i*. Un petit ſoliveau.

TRANSTINERE. Etre poſé de travers entre deux.

TRANSTRA, *orum*. Poutres traverſantes, entraits; tirants, *termes de Charpenterie*. Chiourmes. Rang., bancs de galere. Toſtes de chaloupe. Traverſiers de chaloupe.

Tranſtra polluca. Bacalas, *terme de Marine*.

TRANSTUM. Voyez *Tranſtra*, *orum*.

Tranſtrum ad gubernaculum, *ſive ad puppim*. Traverſan, *terme de Marine*.

TRANSVADARI. Aller au-delà, paſſer outre. Paſſer un gué.

TRANSVARICARE. Broncher.

TRANSVASARE. Survuider, dépoter, tranſvaſer, ſoutirer.

TRANSVECTIO, *onis*. L'action de paſſer, de tranſporter, de traverſer.

TRANSVECTOR, *oris*. Qui tranſporte, Voiturier, Paſſeur.

TRANSVEHERE. Tranſporter, porter plus loin. Voiturer. Transferer, tranſlater.

TRANSVERBERARE. Percer à jour, d'outre en outre, de part en part, larder.

TRANSUERE. Coudre au travers.

TRANSVERSA. Voyez *Tranſverſe*.

TRANSVERSALIS, *ale*. Tranſverſal, oblique, de travers.

TRANSVERSARIUS, *a*, *um*. Qui traverſe, tranſverſal.

Tranſverſarius vicus. Rüe Traverſine, à Paris.

TRANSVERSE. De travers, en travers.

TRANSVERSIM. Au travers, de part en part, d'outre en outre.

TRANSVERSIO, *onis*. Transformation, métamorphoſe.

TRANSVERSUM, *ſi*. Travers, guingois.

TRANSVERSUS, *a*, *um*. Tranſverſe, renverſé, qui eſt en travers, qui croiſe. Tranſverſe, tranſverſal, *terme d'Anatomie*.

Tranſverſo vento navigare. Aller vent largue, *terme de Marine*.

Via quæ ſeſe in tranſverſum ſecant. Ruës, chemins qui ſe croiſent, ſe traverſent.

Viam ſecare in tranſverſum. Croiſer, traverſer le chemin.

Tranſverſa via. Chemin de traverſe.

Tranſverſa munitio. Traverſe, *terme de Fortification*.

Tranſverſa linea. Ligne collatérale.

Tranſverſo cognationis gradu juncti. Collatéraux.

Tranſverſa tibia. Flûte traverſiere, flûte Allemande.

TRANSVERTERE. Renverſer, détourner.

TRANSULTARE. Sauter d'un endroit à un autre.

TRANSUMERE. Prendre de la main d'un autre.

TRANSUMPTIO, *onis*. Métalepſe, *figure de Rhétorique*.

TRANSVOLARE. Voler au-delà, *ou* par-delà.

TRANSVOLITARE. Voler ſouvent au-delà.

TRANSUTUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Tranſuere*.

TRANSYLVANIA, *æ*. La Tranſylvanie, autrement Erdéli, & Siebenburgen, païs ſéparé de la Hongrie.

TRANUM, *Tranium*, *ii*. Trani, ville du Roïaume de Naples.

TRAPES, *etis*. *Trapetum*, *Trapetus*, *i*. *Trapetes*, *etum*. Meules de preſſoir à olives.

TRAPESIUM, *ii*. Trapéſe, *terme de Géométrie*.

feuilles.

TRASMAURIA, *a. Trigiſamum*. *i.* Tranſmaur, petite ville de l'Autriche en Allemagne.

TRAVA, *a.* La Trave, riviere du Duché de Holſtein en Baſſe Saxe.

TRAVANCORIUM, *ii.* Travancor, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

TRAVEMUNDA, *a.* Travemunde, bourg & citadelle du Duche de Holſtein en Baſſe Saxe.

TRAVIARE. Paſſer.

TRAUNUS, *fluvius.* Le Traun, riviere d'Allemagne.

TRAVOLARE. Voyez *Tranſvolare.*

TRAXTUM, *i.* Traxt, bourg du Diarbeck en Aſie.

TRAYGUERA, *a.* Trayguéra, bourg du Roïaume de Valence en Eſpagne.

TREA; *Tria*, *Trica*. *a.* Trie, nom de pluſieurs lieux.

TREBELLIANICA pars. Quarte Trébellienne, *ou* Trébellianique, *termes de Juriſprudence.*

TREBIA, *a.* Trébia, *ou* Trebie, nom propre d'une riviere de Lombardie.

TREBIA, *a.* Trévi; bourg de l'Etat de l'Egliſe.

TREBIANUS, *a.* Trébien.

TREBIGNA, *a.* Trébigna, petite ville de la Dalmatie.

TREBIS, *is. Treba*, *a.* Trévi, bourg de la Campagne de Rome.

TREBISACCIA, *a.* Trébiſacci, bourg du Roïaume de Naples.

TREBULIUM, *ii.* Trebulium, ville de la grande Arménie, maintenant de la Turcomanie.

TREBUXENA, *a.* Trebuxena, ancien bourg de l'Eſpagne Bétique.

TRECÆ, *Trecaſſes*, *Tricaſſes.* Troïes, *ou* Troyes, ville capitale de Champagne en France.

TRECATTIUM, *Tercatium*, *i.* Trécat, *ou* Trécato, village du Duché de Milan.

TRECENI, & *TRECENTI*, *a*, *a.* Trois cens.

TRECENTIES. Trois cens fois.

TRECHEDIPNA, *orum.* Robe de cérémonies chez les Romains. Robe des Paraſites, chez les Grecs.

TRECORIUM, *ii.* Tréguier, *ou* Lantriguet, ville de la province de Bretagne en France.

TREDECIES. Treize fois.

TREDECIM. Treize.

TREDECIMUS, *a*, *um.* Treiziéme.

TREIS. Voye *Tres.*

TREISA, *a.* Treyſa, petite ville du Cercle du haut Rhin.

TRELLEBURGUM, *i.* Trellebourg, bourg de Suéde.

TREMBUTTELLA, *a.* Trembuttel, bourg du Duché de Holſtein.

TREMEBUNDUS, *a*, *um.* Tremblant.

TREMEFACERE. Faire trembler. Ebranler.

TREMENDUS, *a*, *um.* Redoutable, qu'on doit redouter.

TREMERE. Trembler, avoir peur, craindre, redouter, apprehender. Baiſſer l'oreille.

Terra tremit. La terre tremble, croule.

TREMISCERE. Trembler.

TREMITANÆ inſulæ. Les iſles de Trémiti, dans le Golfe de Veniſe.

TREMITHUS, *Tremethus.* Trémiteuge, village de Nicoſie.

TREMITUS, *Tremitus*, *i.* Trémiti, *ou* Saint Nicolas, la principale des iſles de Trémiti.

TREMONIUM, *ii.* Dortmund, ville d'Allemagne.

TREMOR, *oris.* Tremblement, terreur, épou-

TREPIDUS, *a*, *um.* Tremblant, allarmé. Trembleur.

TREPONDO. Trois livres peſant.

TREPTOVIA, *a.* Treptow, nom de deux villes.

TRES, *Tria.* Trois.

TRES Tabernæ. Trois Boutiques, anciennement ville du Latium en Italie.

TRESA, *a.* Tréſen, bourg & port de la Sudermanie en Suéde.

TRESSIS, *is.* Piéce de monnoïe. Homme de rien, gueux, belitre, truand, mandiant.

TRETHYMIROVIA, *a. Techtemirovia*, *a.* Trethymirow, Techtimirow, petite ville de la baſſe Volhynie en Pologne.

TRETRATETER, *eris.* Trétratétre, animal de l'iſle de Madagaſcar.

TREVENNIUM, *ii.* Trévigno, petite ville de la Biſcaye en Eſpagne.

TREVICUM, *Trevicum*, *ii.* Trévico, *ou* Vico della Baronia, petite ville du Roïaume de Naples.

TREVIDO, *Treviſalo*, *onis.* Trévézéls, petite riviere de France.

TREVIDUM, *TREVIDON*, *TREVIDUS*, *i.* Treves, lieu ſitué dans le Roüergue en France.

TREVIR, *ra.* Trévois, nom de peuple.

TREVIRENSIS Diæc. L'Archevéche & l'Electorat de Tréves, *ou* le Trévois.

TREVIRI, *orum.* Tréves, ville d'Allemagne.

TREVOLTIUM, *Trevoltium*, *i.* Trévoux, petite ville de la Breſſe en France.

TRIADICUS, *a*, *um.* Triadique, *terme de l'Egliſe Grecque.*

TRIANGULARIS, *are.* Triangulaire.

TRIANGULUM, *li.* Un triangle, une figure triangulaire. Trigone.

Triangulum typographicum. Loup, *terme de Libraire.*

TRIANGULUM, *i.* Triangolo, iſle de la mer du nord en Amérique.

TRIANGULUS, *Triannellus*, *Triagnellus*, *Triegnellus*, *i.* Trainel, *ou* Treinel, lieu ſitué dans le Diocéſe de Troyes en Champagne en France.

TRIANONIUM, *ii.* Trianon, *maiſon de campagne du Roi.*

TRIARII, *orum.* Les corps de réſerve. Ceux qui portoient les étendarts, drapeaux, enſeignes.

TRIAS, *adis.* Trinité, le nombre de trois. Triade, *terme de Muſique.*

TRIAVERDINUS, *i.* Triaverdin, *ou* Triverdin, nom de brigans du XII. ſiécle.

TRIBACCA, *a.* Pendant d'oreilles composé de trois perles.

TRIBESA, *a.* Tribeſes, bourg de la Poméranie Royale dans le Comté de Bard.

TRIBOLUM, *i.* Monnoie valant trois oboles.

TRIBRACHUS, *i*: & *TRIBRACHYS*, *yos.* Trybraque, *pied de vers.*

TRIBUARIUS, *a*, *um.* De tribu.

TRIBULA, *a.* Traineau qui ſervoit à battre le grain.

TRIBULARE. Faire ſortir le grain de l'épi avec le traineau.

TRIBULARIUM, *ii.* Lieu où les laboureurs ſerroient leurs inſtrumens.

TRIBULUS, *i.* Tribule, *nom de plante*, & *de fruit.*

Tribulus aquaticus. Châtaigne d'eau, Macle, *ou* tréfle d'eau, *plante.*

TRIBUERE. Attribuer, accorder, attacher, octroier, donner. Pouvoir, *terme de Palais.*

Tribunitii caſus. Cas prévôtaux, dont la connoiſſance eſt attribuée aux Prévôts des Marêchaux.

TRIBUNUS, *ni.* Tribun du peuple.

Tribunus militum. Colonel, Maréchal de camp, Meſtre de camp.

Tribunus capitalis. Prévôt.

Tribuni capitalis juriſdictio, *forum.* Prévôté.

TRIBURIA, *a.* Triebur, village du Landgraviat de Heſſe-Darmſtad en Allemagne.

TRIBUS, *ûs.* Tribu.

TRIBUTARIUS, *a*, *um.* Tributaire, qui doit un tribut, qui paye un tribut.

Curia tributaria. La cour des Aydes.

Summi tributariæ controverſiæ cognitores. Le Bureau des Aides.

Opus tributarium. Corvée.

TRIBUTIM. Par tribu.

TRIBUTIO, *onis.* Diſtribution.

TRIBUTOR, *oris.* Diſtributeur, qui diſtribue.

TRIBUTORIUS, *a*, *um.* Qui concerne le tribut, *ou* la diſtribution.

TRIBUTUM, *ti.* Tribut, impôt, contribution, péage, aydes. Subſide. Cotte. Dace. Detroy. Forpriſe, *vieux mot.*

Tributum regium. La taille. Le taillon.

Tributi in ſingula capita deſcriptio. Cotiſation.

Tributum in Provincias, in urbes, in familias, in capita deſcribere, indicere, imponere. Cotiſer.

Tributi pars ſingulis capitibus indicta. Cotité, quotité.

Tributum unicuique capiti impoſitum. La capitation.

Tributorum codex, *liber cenſualis.* Cadaſtre, régiſtre qui ſert à l'aſſiete des tailles dans les lieux où elles ſont réelles.

Tributum a Chriſtianis Judæiſve Turcarum Imperatori pendi ſolitum. Carache, Carag, *termes de Relation.*

TRIBUTUS, *a*, *um.* Mêmes ſignifications que ſon verbe.

TRICÆ, *arum.* Vétilleries, chicanes, pointilleries, broüilleries. Les filets dont les oiſeaux ont quelquefois les pieds embarraſſez.

Conjicere in tricas. Empêtrer, embaraſſer les jambes.

TRICALA, *Trica*, *Tricca*, *a.* Tricala, nom propre d'une ville de la Gréce

TRICARE, & *TRICARI.* Tracaſſer, vétiller, s'embaraſſer de rien, *ou* de peu de choſe.

TRICARICUM, *i.* Tricarico, ville du Roïaume de Naples, ſituée dans la Baſilicate.

TRICASTINUS Ager. Le Tricaſtin, petite contrée du Dauphiné en France.

TRICENARIUM, *ii.* Tricénaire, *terme Eccléſiaſtique.*

TRICENARIUS, *a*, *um.* De trente, qui a trente.

TRICENI, *a*, *a.* Trente.

TRICENNALES, *TRICENNALIA*, *ium.* Tricennales, l'eſpace de trente ans.

TRICENTENI, *a*, *a.* Trois cens.

TRICENTIES. Trois cens fois.

TRICEPS, *cipitis.* Qui a trois têtes.

Triceps canis. Le Chien Cerbere.

TRICESIMUM. Voyez *Triceſimo.*

TRICESIMUM, *i.* Tricéſimo; village du Frioul.

TRICESIMUS, *a*, *um.* Trentiéme.

TRICESSIS, *is.* Piéce de monnoie de la valeur de trente as.

TRICHALCUM, *i.* Piéce de monnoie de cuivre de la valeur du douziéme de l'obole.

TRICHIAS, *æ*. Sorte de poiſſon de mer qui ſe tient entre les rochers.

TRICHILA, *æ*. Berceau, cabinet de feüillages, treille couverte de verdure. Feüillée.

TRICNILUM, *i*. Sorte de vaſe qui laiſſe écouler l'eau par trois endroits. Triple vaiſſeau.

TRICHORUM, *i*. Edifice diviſé en trois corps de logis. Faite *ou* comble qui eſt à trois faces. Autel accompagné de deux autres.

TRICIES. Trente fois.

TRICLINARIA, *orum*. Les matelas qui ſe mettoient ſur les lits de table, les tapis dont on les couvroit. Salle à manger.

TRICLINIARCHES, *æ*. Maître d'hôtel.

TRICLINIARIS, *e*, & *TRICLINARIUS*, *a*, *um*. Qui concerne les ſalles à manger.

TRICLINIUM, *ii*. Table autour de laquelle il y a trois lits. Sale à manger.

TRICO, *onis*. Tracaſſier, pointilleur, vétilleur.

TRICORNIS, *e*. Qui a trois cornes.

TRICORPOR, *oris*. Qui a trois corps.

TRICUS, *i*. Sorte de pierre precieuſe de trois couleurs.

TRICUSPIS, *idis*. Qui a trois pointes. Tricuſpide, *térme d'Anatomie*.

TRIDACNA, *orum*. Huitres dont on faiſoit trois bouchées.

TRIDENS, *entis*. Trident, fourchette. Fichure, foüine, *térme de Marine*.

TRIDENTIFER, & *TRIDENTIGRR*, *a*, *um*. Qui porte un trident.

TRIDENTINUS, *a*, *um*. Qui eſt de Trente. Trenein. Tridentin.

Tridentina ditio. Le Trentin.

TRIDENTUM, *ti*. Trente, ville du Comté de Tirol.

TRIDUUM, *i*. L'eſpace de trois jours.

TRIENNALIS, *ale*. De trois ans, triennal.

Triennalis poſſeſſio. Poſſeſſion paiſible, *térme de matieres Beneficiales*.

TRIENNALITAS, *atis*. Triennalité, la durée de trois ans.

TRIENNIS, *enne*. De trois ans, qui a trois ans.

TRIENNIUM, *ii*. L'eſpace de trois ans.

TRIENS, *entis*. La troiſiéme partie d'un tout, le tiers. Quatre onces.

TRIENTAL, *alis*. De quatre pouces, qui a quatre pouces. De quatre onces, qui peſe quatre onces.

TRIENTARIUS, *a*, *um*. Du tiers, *ou* de la troiſiéme partie d'un tout.

TRIERARCHIA, *æ*. Triérarchie, armement & commandement d'une galere dans la République d'Athénes.

TRIERARCHUS, *i*. Triérarque, capitaine de galére chez les Athéniens.

TRIERES, *rium*: & *TRIRRIS*, *is*. Vaiſſeau, flote.

TRIETERICUS, *a*, *um*, Triétérique, qui ſe fait tous les trois ans. Triennal.

TRIETERIS, *idis*. Triétéride, *térme de Chronologie*, L'eſpace de trois ans.

TRIEUS, *fluvius*. Le Trieu, petite riviere de la Bretagne en France.

TRIFARIAM & *TRIFARIE*. De trois façons, de trois manieres. En trois parties.

TRIFARIUS, *a*, *um*. De trois ſortes, de trois façons, de trois manieres. En trois parties.

TRIFATIDICUS, *a*, *um*, Trés-grand Prophéte.

TRIFAUX, *aucis*. Qui a trois goſiers, trois entrées, trois embouchures.

TRIFER, & *TRIFERUS*, *a*, *um*. Qui porte trois fois l'an.

TRIFIDUS, *a*, *um*, Fendu, diviſé, *ou* partagé en trois.

TRIFLUVIUS, *ii*. Trois Rivieres, nom d'une grande riviere de la nouvelle France.

TRIFOLIATUS, *a*, *um*. Tréflé, *térme de Blaſon*.

TRIFOLIUM, *ii*. Tréfle, *plante*.

Trifolio notata folia luſoria. Tréfle, au jeu de cartes.

In modum trifolii fornax compactus. Tréfle, *térme de Mineur*.

TRIFORMIS, *e*. Qui a trois formes, *ou* trois figures.

TRIFUR, *uris*. Grand voleur, maître larron.

TRIFURCATUS, *a*, *um*. Voyez *Trifurcus*, *a*, *um*.

TRIFURCIFEDUS, *a*, *um*. Vrai pendart, vrai traine-potence.

TRIFURCUS, *a*, *um*. Qui a trois fourchons, trois pointes.

TRIGA, *æ*. Attelage de trois chevaux de front, trige, *térme d'Antiquaire*.

TRIGAMIA, *æ*. Trigamie, état d'un homme ou d'une femme, qui ont été mariez trois fois.

TRIGAMUS, *i*. Trigame, qui a été trois fois marié.

TRIGARIUM, *ii*. Courſe de chariots attelez de trois chevaux de front. La place à Rome où ſe faiſoient ces ſortes de courſes.

TRIGARIUS, *ii*. Celui qui conduiſoit un chariot attelé de trois chevaux.

TRIGEMINI, *æ*, *a*. Trois jumeaux.

TRIGEMINUS, *a*, *um*. Diverſifié, redoublé, réïteré trois fois.

TRIGEMMIS, *e*. Qui a trois bourgeons, trois boutons.

TRIGENARIUS numerus. Trente. Trantain, *térme de marqueur du jeu de Paume*.

Trigenarius miſſarum pro defunctis numerus. Trentain, *térme de Sacriſtie*.

TRIGESIES. Trente fois.

TRIGESIMUS, *a*, *um*. Trentiéme.

TRIGINTA. Trente, une trentaine, trentain, *térme du jeu de Paume*.

TRIGLOTISMUS, *i*. Triglotiſme, mot compoſé de trois mots tirez de trois langues différentes, phraſe compoſée de trois mots tirez de trois langues différentes.

TRIGLYPHUS, *i*. Triglyphe, *térme d'Architecture*.

TRIGOLDONIUM, *ii*. Trigordan, Trigoldon, *ou* Akipo, petite ville de Grece.

TRIGON, *onis*. Lieu dans les bains où l'on joüoit à la paume. Balle dont joüoient trois perſonnes rangées en triangles.

TRIGONALIS, *ale*. Triangulaire.

TRIGONOMETRIA, *æ*. La Trigonométrie partie de la Géometrie.

TRIGONUM, & *TRIGONUS*, *i*. Triangle, figure triangulaire. Echaudé.

TRIHORIUM, *ii*. L'eſpace de trois heures.

TRIJECTUM, *Trectum*. Voiez *Trajectum*, *Tungrorum*.

TRILATERALIS, *e*. Qui a trois côtez. Trilatéral, *térme de Geometrie*.

TRILIBRIS, *bre*. Qui peſe trois livres, qui eſt de trois livres peſant.

TRILINGUIS, *e*. Qui a trois langues.

TRILIO, *onis*. Trilion, *térme d'Arithmétique*.

TRILIX, *icis*. Qui eſt de trois fils, qui eſt d'un triple tiſſu.

TRIMATUS, *ûs*. L'âge de trois ans.

TRIMESTRIS, *tre*. De trois mois, qui vient en trois mois.

TRIMETALLUM, *i*. Fait de trois métaux.

TRIMETER, *a*, *um*. De trois meſures.

TRIMETRUM Carmen. Trimétre, *térme de Proſodie Latine*.

TRIMMA, *Trima*, *æ*. Trime, *ou* Tryme, petite ville de la Lagénie en Irlande.

TRIMODIA, *æ*. *TRIMODIUM*, *ii*. Meſure de trois boiſſeaux, de trois muids.

TRIMODIUS, *a*, *um*. Qui contient trois boiſſeaux, *ou* trois muids.

TRIMULIUM, *ii*. *Tremolia*, *Tremollia*, *æ*. La Trimoüille, *ou* la Trémoüille, petite ville du Poitou en France.

TRIMULUS, & *TRIMUS*, *a*, *um*. Qui a trois ans.

TRINACIA, *æ*. Trinacia, ville dont on voit les ruines dans la Vallée de Noto en Sicile.

TRINACRIA, *Triquetria*, *æ*. Voiez *Sicilia*.

TRINCA, *æ*. Seigle. Petit bled.

TRINCA, *æ*. Eſpéce de béccaſſine.

TRINICLIUM, *ii*. Véſtibule, ſale, ſalon, oëque.

TRINITAS, *atis*. La Sainte Trinité.

Trinitatis herba. Penſée, *fleur*.

TRINITAS, *atis*. Trinidad, nom de pluſieurs Lieux en Amérique.

TRINOCTIALIS, *ale*. De trois nuits, qui dure trois nuits.

TRINOCTIUM, *ii*. L'eſpace de trois nuits.

TRINODIS, *e*. Qui a trois nœuds.

TRINOMUS, *e*. Trinôme, *térme d'Algébre*.

TRINQUEMALA, *Trinquenemala*, *Trinquanamala*, *æ*. Trinquemale, Trinquenemale, Trinquanamale, ville de l'iſle de Ceylan.

TRINUM, *Tridinum*, *Tridinum*, *ii*. Trin, petite ville du Montferrat Savoyard en Italie.

TRINUNDINO. A trois jours de marché.

TRINUNDINUM, *i*. Trois jours de marché.

TRINUS, *a*, *um*. Trois. Trine, *térme d'Aſtrologie judiciaire*.

TRIO, *onis*. Trio, le nombre de trois. Tricon, fradon, *au jeu de Berlan & du Hoc*.

TRIOBOLUM, *TRIOBOLUS*, *i*. Triobole, nom de poids & de monnoye Grecque. Homme de néant, gueux, truant, coquin.

TRIOBRIS, *is*. Trouveyre, *ou* Trieure, nom propre d'une riviere de France.

TRIODIUM, *ii*. Triodion, livre Eccleſiaſtique qui eſt à l'uſage de l'Egliſe Grecque.

TRIONES, *num*. Les étoiles de la grande Ourſe.

TRIORCHIS buteo. Buſe, bondrée, *oiſeau*.

TRIPALDA, *æ*. Tripalda, bourg de la Principauté ulterieure au Roiaume de Naples.

TRIPALIS, *ale*. Soutenus de trois échalas.

TRIPARCUS, *a*, *um*. Trés-chiche, meſquin, vilain, ladre, [illegible].

TRIPARTIO. En trois parts. Par trois endroits.

TRIPARTITUS, *a*, *um*. Partagé, diviſé en trois. Tiercé.

Tripartita hiſtoria. Hiſtoire tripartite d'Euſébe, de Socrate, & de Sozoméne.

TRIPATINIUM, *ii*. Service à trois plats.

TRIPECTORIUS, *a*, *um*. Qui a trois poitrines.

TRIPEDALIS, *ale*. Qui a trois piéds de dimenſion.

TRIPELLIS, *elle*. Qui a trois peaux.

TRIPES, *edis*. Qui a trois pieds, trépied, trépot.

TRIPNTONGUS, *i*. Triphtongue, *térme de Grammaire*.

TRIPHYLLUM, *li*. Tréfle, *térme de Sculpture*.

TRIPLEX, *icis*. Triple, trois.

TRIPLICARE. Tripler. Tripliquer, *térme de Palais*.

TRIPLICATIO, *onis*. L'action de tripler.

TRIPLITAS, *atis*. Triplicité, qualité d'un aſtre triple.

TRIPLICITER. Triplement, de trois façons, de trois ſortes.

TRIPLUS, *a*, *um*. Le triple, trois fois autant.

TRIPOLIS, *is*. Tripoli de Barbarie en Afrique. Tripoli, nom propre de pluſieurs autres villes.

TRIPOLITANUS, *a*, *um*. Tripolitain, qui eſt de Tripoli.

TRIPONTIUM, *ii*. Tripontio, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

TRIPTOLEMUS, *i*. Triptoleme, nom propre d'homme.

TRIPTOTOS, *i*. Triptote, *térme de Grammaire*.

TRIPUDIARE. Danſer, ſauter, ſautiller. Trépigner, tripudier, ſe goberger.

TRIPUDIATIO, *onis*. Danſe, ſaut, ſautillement, trépignement.

TRIPUDIUM, *ii*. Danſe. Trépignement.

Tripudium mimicum. Danſe extravagante, pantalonade.

TRIPUS, *odis*. Trépied, l'oracle de Delphes.

TRIQUETRA, *æ*. La Sicile.

TRIQUETRA, *æ*. *TRIQUETRUM*, *ii*. Un triangle.

TRIQUETRUS, *a*, *um*. Triangulaire. Sicilien.

Triquetrum cruſtulum. Echaudé, petit gâteau fait en forme de triangle.

TRIREGNUM, *ni*. Triregne, tiare, la couronne du Pape.

TRIREMIS, *is*. Galere à trois bancs.

Triremis remiges. La Chiourme.

Triremis Japonica. Fayſena, *térme de Relation*.

Triremis craſſior. Londre, vaiſſeau de bas bord en forme de galere.

Generalis triremium præfectus. Général des Galeres.

Triremis pars exterior. Triquenin, *térme de Marine*.

TRIREMIS promontorium. Punta della Galera, cap de l'iſle Mindanao, une des Philippines.

TRISARCHIA, *æ*. Triſarchie, gouvernement commun à trois diverſes perſonnes.

TRISCURTIA, *orum*. Bouffonneries, grandes badineries.

TRISECTIO, *onis*. *In tres partes æquales diviſio*. Triſection, diviſion en trois.

TRICIPIUM, *ii*. Marque qui ſe trouve à la joüe des excellens chevaux.

TRISMEGISTUS, *i*. Triſmégiſte, ſurnom donné a Mercure. Trois fois grand.

TRISMEGISTUS Typus. Triſmégiſte. Canon approché, *termes d'Imprimerie*.

TRISOLYMPIONICES, *a*. Triſolympionique, qui a trois fois remporté le prix aux jeux Olympiques.

TRISPASTOS, *i*. Tripaſte, machines à trois poulies.

TRISPASTUS, *a*, *um*. Qui a trois poulies, *ou* trois mouffles.

TRISSAGO, *inis*. Germandrée, *plante*.

TRISSARE. Crier comme l'hirondelle.

TRISTANI de Cunhâ Inſula. Triſtan de Cunha, nom propre de deux petites iſles de l'Océan Ethyopien.

TRISTARI. Se chagriner, s'attriſter, ſe fâcher.

TRISTE. Triſtement.

TRISTEGA, *orum*. Trois étages.

TRISTICON, vel *TRISTICUM*, *i*. Terſet, trois vers liés.

TRISTICULUS, *a*, *um*. Qui rend triſte qui cauſe de la triſteſſe.

TRISTIMONIA, *a*. *TRISTIMONIUM*, *ii*. Voyez *Triſtitia*, *a*.

TRISTIS, *is*. Triſte, affligé, mélancolique, affligeant, facheux, mauvais, funeſte. Dolent. Froid. Morne.

Triſtium libri. Les Triſtes d'Ovide.

TRISTIS Sinus. Le golfe Triſte, partie de la mer du Nord.

TRISTITIA, *a*. Chagrin, triſteſſe, inquiétude, ennui, mélancolie, deplaiſir, déplaiſance.

Triſtitiâ aliquem afficere. Chagriner, attriſter quelqu'un.

TRISTITIES, *ei*. *TRISTITUDO*, *inis*. Mêmes ſignifications que *Triſtitia*, *a*.

TRISULCUS, *a*, *um*. Qui a trois pointes.

TRISYLLABUS, *a*, *um*. Triſyllabe, de trois ſyllabes.

TRITAVIA, *a*. Grand-mere du triſaïeul, *ou* de la triſaïeule.

TRITAVUS, *i*. Le grand-pere du triſaïeul, *ou* de la triſaïeule.

TRITHEITARUM hæreſi infectus. Trithéiſte, *ou* Trithéite, qui ſuit les erreurs du Trithéiſme.

TRITHEMIUS, *ii*. Trithême, nom propre d'homme.

TRITICEUS, *a*, *um*. De froment.

TRITICUM, *i*. Froment.

TRITIVILICUM, *ii*. Fil, brin qui s'échape, qui s'attache d'une etoffe.

TRITOGENIA, *a*. Tritogénie, nom que l'antiquité donnoit a Pallas.

TRITOLINUS Mons. Salviati, *ou* Tritolino, montagne du Royaume de Naples.

TRITON, *onis*. Triton, demi-dieu marin.

TRITON; *Sonus inconcinnus*. Triton, *terme de Muſique*.

TRITONIUS, & *TRITONIACUS*, *a*, *um*. De Triton.

TRITOR, *oris*. Broïeur, batteur.

Merces frumenti tritorum. Batteures, bapteures, *terme de Coutume*.

TRITURA, *a* : & *TRITURATIO*, *onis*. L'action de battre, d'écraſer, de broyer, de reduire en poudre, broiement, froiſſement, concaſſement. Trituration, *terme de Chymie*. Batture. Battage, *terme d'Architecture*.

TRITURARE. Battre, broyer, écraſer. Triturer, *terme de Chymie*.

TRITURATIO. Voyez *Tritura*.

Sericì trituratio. Moulinage, *terme de Négoce*.

TRITUS, *ûs*. Broyement.

TRIVASTUM. Voyez *Drivaſtum*.

TRIVENEFICA, *a*. Tres-grande ſorciere, très-grande empoiſonneuſe.

TRIVENTUM, *Triventinum*, *Treventinum*, *i*. Trivento, petite ville du Roiaume de Naples.

TRIVIA, *a*. Surnom de Diane.

TRIVIALIS, *ale*. Trivial, vulgaire, plat.

TRIVILARIA, *a*. Trivilar, petite ville de la preſqu'iſle de l'Inde deça le Gange.

TRIVIRITIM. Par trois perſonnes.

TRIVIUM, *ii*. Carrefour, place où aboutiſſent trois chemins. Triviaire.

TRIVIUS, *a*, *um*. De carrefour, de lieu où aboutiſſent trois chemins.

TRIUM Cuſpidum Caput. Le cap des trois Pointes dans la Guinée en Afrique.

TRIUM Furcarum caput. Le cap des trois fourches au Roiaume de Fez en Barbarie.

TRIUMPHALIA, *ium*. Les honneurs du triomphe.

TRIUMPHALIS, *ale*. Triumphal, de triomphe.

TRIUMPHARE. Triompher, être tranſporté de joie.

TRIUMPHATOR, *oris*. *TRIUMPHATRIX*, *icis*. Celui, ou celle qui triomphe, triomphateur.

TRIUMPHATUS, *ûs*. Triomphe, l'action de triompher.

TRIUMPHUS, *i*. Triomphe.

TRIUMVIR, *i*. Triumvir.

TRIUMVIRALIS, *ale*. De triumvir.

TRIUMVIRATUS, *ûs*. Triumvirat.

TRIUNCIS, *ce*. De trois onces.

TRIUNCIS, *is*. Voyez *Quadrans*.

TRIUNCUS fluvius. Triunto, nom propre d'une petite riviere de la Calabre citérieure, au Roiaume de Naples.

TROARNUM, *i*. Troart, bourg & Abbaïe de la Normandie en France.

TROAS, *adis*. Troade, nom propre d'une ancienne contrée de l'Aſie mineure. La ville de Troye.

TROCCUM, *Trocum*, *i*. Troki, ville de la Lithuanie en Pologne.

TROCENSIS Palatinatus. Le Palatinat de Troki, l'un des gouvernemens généraux de la Lituanie en Pologne.

TROCÆUS, *i*. Trochée, chorée, *pied de vers Grec & Latin*.

TROCHAICUS, *a*, *um*. Trochaïque, *terme de Poeſie Latine*.

TROCHILUS, *li*. Roitelet; *petit oiſeau*. Trochile, ſcotie, naſcelle, rond creux, *ornement d'Architecture*.

TROCHISCUS, *i*. Trochiſque, *terme de Pharmacie*.

TROCHLEA, *a*. Arcaſſe, le mouffe d'une poulie. Les piéces de bois qui enferment le roüet. Cargueur, *terme de Marine*.

Trochleæ onus moliri. Poulier.

Trochleæ pœnariæ addicere. Eſtrapader, donner l'éſtrapade.

Reſtiaris trochlea. Molette, *terme de Cordiers & de Rubaniers*.

TROCHLEATOR, *oris*. Trochléateur, *terme d'Anatomie*.

TROCHLEATUS, *a*, *um*. *Trochleatum patibulum*. L'éſtrapade.

TROCHOIDES, *is*. Trochoïde, *terme de Géometrie*.

TROCHULUS, *i*. Diminutif de *Trochus*, *i*.

TROCHUM, *i*. Eſpece de chaiſe.

TROCHUS, *i*. Sabot, toupie.

TROEZEN, *enis*. Trezina, bourg ſitué dans le Belvéder en Morée.

TROGILIUM promontorium. Capo Gatoniſi, *ou* Capo Trigua, cap de la Natolie en Aſie.

TROGLODYTÆ, *arum*. Troglodytes, nom de ſecte de Juifs idolatres.

TROJA, *a*. Troye, ville célébre, capitale de la Troade, & de Roiaume de Priam.

TROJA, *a*. Troja, petite ville de la Capitanate, province du Roiaume de Naples.

TROJANUS, *a*. Troyen, de Troye.

TROJANUS, *i*. Troyen, Troien, Trojan, noms propres d'homme.

TROICUS, *a*, *um*. *TROJUGENA*, *a*. *TROIUS*, *a*, *um*. Troyen de Troye.

TROLHETTA, *a*. Trolhette, riviere de la Suéde.

TRONTINUS fluvius. Trontino, nom propre d'une petite riviere du Roiaume de Naples.

TROPÆI, *orum*. Vents de mer qui ſouflent ſur la terre.

TROPÆUM Voiez *Trophæum*, *i*.

TROPÆUS, *a*, *um*. Qui a ſoin d'éveiller, d'avertir.

TROPARIUM, *ii*. Tropaire, *terme Eccléſiaſtique*, *ou de Rubrique dans l'Egliſe Grecque*.

TROPHÆUM, *i*. Trophée, amas d'armes & de depoüilles des ennemis.

TROPIA, *Tropæa*, *Trophæa*, *Tropæ*. Tropea, Tropia, petite ville du Roiaume de Naples dans la Calabre ultérieure.

TROPICI, *orum*. *Solſtitiorum circuli*. Les Tropiques.

TROPICUM, *i*. Changement, converſion.

TROPICUS, *a*, *um*. Figuré.

TROPICUS, *a*. Tropique, nom de ſecte.

TROPIS, *is*. La ſentine du bâtiment de mer. Le vin des valets, de la piquette.

TROPISTA, *a*. Tropiſte, nom de ſecte.

TROPITA, *a*. Tropite, nom de ſecte.

TROPOLOGICUS, Tropologique, figuré.

TROPPAVIA, *a*. Troppaw, *ou* Oppau, ville de la Siléſie.

TROPUS, *i*. Trope, figure de Rhétorique.

TROSA, *a*. Troſa, petite ville de la Sudermanie en Suéde.

TROSLEIUM, *i*. Trôli, *ou* Troſli; village ſitué dans l'iſle de France.

TROSSULA, *a*. Coquette.

TROSSULUM, *i*. Troſſo, anciennement petite ville de l'Hetturie. On en voit aujourd'hui la place dans le Patrimoine de S. Pierre, province de l'Etat de l'Egliſe.

TROSSULUS, *a*, *um*. Cavalier. Pimpant, dameret, coquet, fanfaron.

TROVIUS, *ii*. *Fluvius*. Trowis, *ou* Em, noms propres d'une riviere de l'Ultonie en Irlande.

TROUVERII Poeta antiqui Galli, *nunc Provinciales vocantur*. Trouveres, Trouveours, Troubadours, les premiers Poëtes Provençaux.

TRUA, *a*. Grande cuillier percée, eſpéce d'écumoire.

TRUCCIA, *a*. Trouci ſur la Dellette, village ſitué dans le Soiſſonnois en France.

TRUCIDARE. Tuer, maſſacrer, égorger, répandre le ſang. Enſanglanter la ſcene.

Impacto malleo trucidare. Aſſommer.

Trucidare ex improviſo, *inſidiis*. Aſſaſſiner.

TRUCIDATIO, *onis*. Carnage, maſſacre, tuërie.

TRUCULARE. Chanter comme les grives.

TRUCULENTER. Cruellement.

TRUCULENTIA, *a*. Cruauté.

TRUCULENTUS, *a*, *um*. Cruel, barbare, inhumain. Felon, *vieux mot*.

TRUDERE. Pouſſer avec violence. Chaſſer. Déchaſſer, *terme de Tourneur*.

Aliquem in carcerem trudere. Coffrer, mettre en priſon.

Clavum trudere. Cogner un clou.

TRUDES, *is*. Croc, *ou* perche ferrée par un bout.

TRUGO, *onis*. Tron, *ou* trond, nom propre d'homme.

TRUDONOPOLIS, *Trudonum*, *S. Trudonis fanum*. S. Tron, *ou* S. Truyen, petite ville de l'Evêché de Liége.

TRUENTUS, *i*. Tronto, nom d'une riviere d'Italie.

TRUGILLUM, *Turris Julia*. Truxillo, Truchillo, petite ville de l'Eſtramadure d'Eſpagne. Autre de même nom en Amérique.

TRULLA, *la*. Petite cuiller. Ecumoire. Truelle, *inſtrument de Maçon*, *de Couvreur*, *de Paveur*.

Gypſi trulla plena. Une truellée de plâtre.

Trulla denticulata. Truelle brettée.

TRULLANUM Concilium. Le Concile in Trullo.

TRULISSARE. Crépir, enduire.

TRULISSATIO, *onis*. Crépiſſure, l'action d'enduire, de crépir. Enduit, liniment, onction, couche légere.

TRULLUS, ou *TRULLUM*, *i*. Bâtiment rond. Le Palais de Conſtantinople.

TRUNCARE. Tronquer, mutiler, rogner, couper, écourter.

TRUNCATUS, *a*, *um*. Mêmes ſignifications que ſon verbe.

Capite truncatus. Décapité.

Truncata arbor. Ebranché, *terme de Blaſon*.

TRUNCULATUS, *a*, *um*. Tronçonné.

TRUNCULUS, *i*. Tronçon, d'arne, dalle.

TRUNCUS, *ci*. Le tronc d'un arbre, une buche. Un homme ſtupide, pareſſeux. Un morceau de bois qui ſert de ſiege. Dé, *terme d'Architecture*.

Truncus ferro munitus. Brin d'éſtoc.

Corporis truncus. Torſe, *terme de Sculpture*.

Mali truncus. Mêche, *terme de Marine*.

Truncus brevior. Quillette, *terme d'Agriculture*.

Brevior ligni truncus. Billot.

Truncus excisâ reſtans arbore. Chicot, argot.

Tormentis bellicis minoris lapidibus jaciendis idonea truncus. Taps de perrier, *terme de mer*.

TRUNCUS, *a*, *um*. Tronqué, mutilé.

TRUO, *onis*. Voyez *Onocrotalus*, *i*.

TRUSANS, *antis*. Qui pouſſe ſouvent avec violence.

TRUSATILIS, *tile*. Qu'on pouſſe, qu'on tourne, qu'on fait aller a force de bras.

Vehiculum truſatile. Une broüette.

Truſatile vehiculum agens. Broüettier.

TRUTINA, *æ*. Balance. Romaine.

Nummaria trutina. Tribuchet. Biquet.

TRUTINARI. Peſer, examiner avec ſoin.

TRUTTA, *æ*. Truite, *poiſſon d'eau douce*.

TRUX, *cis*. Cruel, inhumain, barbare. Felon, *vieux mot*.

TRYBLIUM, *ii*. Voyez *Catinus i*.

TRYXALIS, *is*. Sorte de ſauterelle, grillon.

T S.

TSEBOIM. Tſéboïm *ou* Seboïm, ville de Canaan conſumée par le feu du Ciel.

TSINANDANA, *arbor*. Tſinandan, arbre qui croit à Madagaſcar.

TSOHAR. Tſohar; Zohar; Séor, ancienne ville de la Pentapole.

T U.

TU, *tui*. Tu, toi, vous.

TUÆSIS, *is*. Barwick, ville d'Angleterre.

TUAMA, *æ*. *Thuamum*, *i*. Tuam, Tuam, Towmond, anciennement ville conſidérable de l'Irlande.

TUATIM. A votre mode, à votre maniere.

TUBA, *æ*. Trompette, trompe.

Acutioris ſoni tuba. Clairon.

Tuba harmonica. Saquebut, trombon, *inſtrument de Muſique*.

Tubarum concentus, *clangor*. Fanfare.

In modum tubæ fidis reſonans. Trompette marine.

Tuba vocem præmittens. Trompette parlante, porte voix.

TUBANUM, *i*. Tuban ville capitale d'un petit Royaume de même nom en Aſie.

TUBELLUS, *li*. Petit tuyau. Voyez *Tubus* & *Tubulus*.

TUBER, *eris*. Truffe. Boſſe, tumeur, tubercule.

TUBERCULUM, *li*. Petite tumeur. Tubercule. Butte, *terme de Jardinier*.

TUBEROSUS, *a*, *um*. Tubéreux, tubéreuſe.

TUBIANÆI, *orum*. Tubianéen, *ſectam. Juſ.*

TUBICEN, *inis*. Trompette, qui ſonne de la trompette.

TUBILUSTRIUM, *ii*. & *TUBILUSTRUM*, *i*. Tubiluſtre, fête *ou* cérémonie des anciens Romains.

TUBINGA, *Tubinga*, *æ*. Tubinga, nom propre d'une ville de Wirtemberg en Souabe.

TUBULA, *æ*. Petite trompe, trompillon, *terme d'Architecture*.

TUBULATUS, *a*, *um*. Fait en forme de tuyau.

TUBULUS, *li*. Petit tuyau Canule. Canon, partie d'un mords *ou* d'une embouchure de cheval. Canon d'une ſeringue. Canon d'une clef, la partie d'une clef qui eſt forcée & qui joint l'anneau.

Tubulorum ordo ſoni acutioris. Clairon, *jeu de l'Orgue*.

Tubulus ferreus, *quo pars haſtæ*, *ſpeculi*, *extrema præfigitur*. Douille, *terme d'Armurier*.

Candelabri ſummus tubulus. La douille *ou* la bobêche d'un chandelier.

Tubulus flatu jaculatorius. Sarbacane *ou* Sarbatane.

Tubulus interlocutorius. Trompette parlante, porte-voix, ſarbacane.

TUBURCINARI. Manger à la hâte *ou* goulument.

TUBUS, *i*. Tuyau, canal, conduit, décharge, Barillet. Tube.

Tubus areus. Canon, *terme d'Arquebuſier*.

Tubum cum tubo jungere. Aboucher deux tuyaux.

Tubus muſicus. Sommier d'orgues.

Tuborum ſoni gravioris ordo. Bourdon, *terme d'Organiſte*.

Tubus organorum præſtans. Le prêtant, *terme d'Organiſte*.

Tubus ditonicus. Tierce, *terme d'Organiſte*.

Tubus interlocutorius. Trompette parlante, porte-voix, ſarbacane.

Tubus fuſorius. Echeneau, *terme de Fondeur*.

Tubus coriaceus. Manche de pompe.

Tubus marinus. Pinceau de mer, *inſecte*.

TUCCI & *Tuccis*. Aujourd'hui *Martos*, *i*. Voyez ce mot.

TUCETUM, *i*. Eſpéce de ſauce fort épaiſſe. Piéce de bœuf qui ſe conſervoit longtems dans cette ſauce.

TUCUARA canna. Tucuara, ſorte de canne qui croit au Bréſil.

TUCHUM, *i*. Tucho, ville de la Chine.

TUCUIUM, *i*. Tucuio, bourg de la terre ferme en Amérique.

TUCUMANIA, *æ*. Tucuman, province du Paraguay en Amérique.

TUDDERTUM, *i*. Tuddert, village du Cercle de Weſtphalie.

TUDE, *Tyde*, *es*. Tuy, petite ville de la Galice en Eſpagne.

TUDER, *eris Turda*, *æ*. *Tudertum*, *ti*. Todi, ville Epiſcopale de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

TUDES, *itis*. Maillet, mailloche. Mail bouard, *terme de Monnoieur*. Maſſe. Pilon.

Oſtiarius tudes. Heurtoir.

Tudes corneus. Flatoir. *Outil d'Artiſan qui travaille en métail*.

Tudes major. Le gros piffre, *terme de Batteurs d'or*.

TUDICULA, *læ*. Batail, battant d'une cloche. Mail. Maillotin, nom d'une arme ancienne.

Tudiculis inſtructus. Bataillé, *terme de Blaſon*.

Tudicula ignaria. Fuſil. Briquet.

TUDICULARE. Imprimer, graver. Agiter, tourmenter.

TUDICULARIS, *are*. De maillet, de mail.

Tudicularis ludi globo majoris. Le jeu de mail.

TUDITANS, *antis*. Qui agite, qui bat ſouvent. Qui s'agite.

TUEDA, *æ*. *Tueſis*, *Tuæſis*, *is*. Twéde, Towéde, nom propre d'une riviere de l'Ecoſſe méridionale.

TUERI. Voir, regarder. Défendre, protéger, garder, garantir, conſerver, préſerver, exempter, mettre à couvert. Soutenir, confeſſer. Apuyer, étayer, épauler, ſupoter, ſervir.

Tuendo idoneus. Soutenable.

Partes ſuas tueri. Tenir bien ſon coin, *terme de Paume*.

TUERIA, *Tieveria*, *æ*. Twer, Tuver, ville de Moſcovie. Le Duché de Twer en Moſcovie.

TUERTUM, *i*. Tuerto, nom propre d'une riviere du Royaume de Léon en Eſpagne.

TUGDUALUS, *i*. Tugdwal, vulgairement Tugal, nom propre d'homme.

TUGURIOLUM, *i*. Petite cabane, petite hute. Taudis.

Tuguriolum ex ramis arboris. Canardiere.

TUGURIUM, *ii*. Chaumiere, cabane, chaumine, hute, loge.

Tugurium ſordidum. Chenil, taudis. Cagnard.

Tugurium in ſummâ puppis contignatione. Tugue *ou* Tuque, *terme de Marine*.

TUILLA, *æ*. Le bourg de la Tuille en Savoye.

TUILLIUM; *Tullonum caſtrum*, *Tullo*, *onis*. Touillon, lieu ſitué dans le Dioceſe d'Autun en France.

TUINIUS, *Tuinianus*, *a*. *Tartarus Idolorum cultor*. Tuinien.

TUISCO, *onis*. *TUISTO*, *onis*. Tuiſcon *ou* Tuiſton, nom propre d'un homme adoré par les anciens Germains.

TUITIO, *onis*. Deffenſe, garde, protection, maintien, ſoutien. Soutenemens, *terme de Palais*.

TULCIA, *æ*. Tulza, Tulca, bourg de la Bulgarie.

TULIPA, *æ*. Tulipe, *fleur*.

TULLIUS, *æ*. Tullius, Tullia, noms Romains.

TULLONIUM ad Arroſium. Toulon ſur l'Arrox, petite ville du Duché de Bourgogne en France.

TULLUM, *i*. Toul, ville de la Lorraine.

TULMETIUM, *ii*. Tolmezzo, bourg de l'Etat de Veniſe en Italie.

TULNA, *æ*. Tuln, bourg de l'Autriche.

TULUGIÆ, *arum*. Tulujas, Chateau ſitué dans le Rouſſillon.

TULUPHANIA, *Turphania*, *æ*. Tuluphan *ou* Turphan, ville du Royaume de Tanguth dans la grande Tartarie.

TUM. Alors, pour lors, en ce tems-là, en ce cas. Dès lors.

TUMEFACERE. Enfler. Gonfler. Tumefier, *terme de Médecine*. Bouſouffler. Gorger, *terme de Maréchal*.

TUMENA, *æ*. Tumen, ville de la Tartarie Moſcovite.

TUMENS, *tis*. Enflé, gonflé, bouffi. Qui fait le gros. Rominagrobis.

TUMERE. Enfler. Bouffer. Bouffir. Se gonfler, s'énorgueillir.

TUMESCERE. S'enfler, ſe gonfler. S'énorgueillir.

TUMETIPSE, *a*, *um*. Vous-même toi-même.

TUMIDE. Avec enflure.

TUMIDULUS, *a*, *um*. Quelque peu enflé.

TUMIDUS, *a*, *um*. Enflé, gonflé, bouffi, orgueilleux, hautain.

TUMOR, *oris*. Enflure, tumeur, bouffiſſure, gonflement. Orgueil, faſte, élevement. Ampoule, élevure, bube. Courbe, *mal qui vient aux chevaux*. Bouture, *mal qui vient aux chevaux*.

Tumor ex ſanguine aut arteriarum receſſione excreſcens. Aneuriſme, *terme de Medecine*.

Tumor exiguus. Ciron.

Excreſcens in veretro tumor. Carnoſité.

Tumorem facere. Enfler, gonfler.

Tumorem diſcutere. Déſenfler.

Tumor in ore equino, *tumor palati*. Lampas *ou* Féve, maladie de cheval.

Mollis tumor in imo tibiæ equinæ flexu. Molette, maladie de cheval.

Tumor extremo equi in poplite excreſcens. Capelet.

Mollis tumor equi poplitem circumplectens. Veſſigon.

TUMULARE. Enterrer, mettre au tombeau.

TUMULATIO, *onis*. Enterrement.

TUMULOSUS, *a*, *um*. Plein d'éminence.

TUMULTUARE & *TUMULTUARI*. Faire du tumulte, exciter du trouble. S'élever, s'emporter. Tempêter.

TUMULTUARIUS, *a*, *um*. Confus, tumultuaire, précipité.

TUMULTUATIO, *onis*. Tumulte.

TUMULTUOSE, *Tumultuariè*. Tumultueuſement, avec tumulte, avec trouble.

TUMULTUOSUS, *a*, *um*. Tumultueux, plein de trouble.

TUMULTUS, *ûs*. Tumulte, fracas, mouvement, tempête, Bruit, confuſion, cohue, tintamare. Bagarre, batterie, émotion populaire, émeute, alarme, haro, déſordre; hourvari, ſabat, vacarme.

Tumultum excitare. Revolter, mutiner.

TUMULUS, *li*. Butte, motte de terre, éminence, hauteur. Tombeau, cercueil, monument, tombe, ſépulcre.

TUNC. Alors, pour lors, en ce tems-là.

TUNCHANUM, *ni*. Tunchang, ville de la Chine.

TUNCHINUM Regnum. Tunquin, Tonking, Tonkin, Tonquin; noms propres d'un des Etats de l'Inde delà le Gange.

TUNDERE. Battre, frapper du marteau, cogner, forger.

Tunde malleo. Meurtrier, *terme de Sculpteur*.

Ferrum calens tundere. Courroyer, *terme de Serrurier*.

TUNETANUS, *a*, *um*. De Tunis, Tuniſien.

TUNETANUS accipiter. Alphanet, *oyſeau de proie*.

TUNETUM. *Tunes*, *tunes*, *Tuniſa*. Tunis, ville capitale du Royaume de Tunis en Barbarie.

TUNGCHUENUM, *ni*. Tungchuen, ville de la Chine.

TUNGINUM, *ni*. Tunggin, ville de la Chine.

TUNGRI, *orum*. *Tungrorum Aduatuca*. Tongres, ville du Cercle de Weſtphalie en Allemagne.

TUNGUSIA, *æ* *Tonguſia*, *Tingoeſia*, *æ*. Tunguſie, Tonguſie, Tingoeſie, pays de la grande Tartarie en Aſie.

TUNICA, *cæ*. Tunique. Dalmatique. Chemiſe, juppe. Envelope. Petite peau qui couvre un abſcès. Membrane de l'œil.

Tunica thorax. Corps de juppe.

Chilienſis tunica. Macun, *terme de Relation*.

TUNICARE. Vêtir d'une tunique. Couvrir d'une peau mince, d'une membrane.

TUNICELLA, *læ*. Petite tunique. Tunicelle, *terme de quelques Religieux*.

TUNICULA, *læ*. Petite juppe, juppon, cotillon, cotte, cotron, friſon.

TUNGNIUM, *nii*. Thonon, petite ville de la Savoye.

TUNQUINENSIS, *enſe*. Tunquin, Tunquinois.

TUNSUS, *a*, *um*. Participe paſſif de *Tundere*.

TUNZA, *æ*. Tunza, nom propre d'une petite riviere de la Romanie.

TUOLA. Voyez *Gola*.

TUPINEMBÆ, *arum*. Topinambou, nom d'un peuple du Bréſil en Amérique.

TURA, *Turra*, *æ*. Le Tur *ou* Thur, l'une des principales rivieres de la Suiſſe.

TURANUS fluvius. Turano *ou* Salto, noms pie.

TURBINATUS, *a*, *um*. Qui a la figure d'une toupie. Qui va en pointe. Conique.

Speculum turbinatum. Miroit conique.

TURBINEUS, *a*, *um*. Qui tourne en rond, en maniere de tourbillon.

TURBO, *inis*. Tourbillon, tempête. Sabot, toupie. Trompe. Pivot. Les entortillemens d'un ſerpent.

Subitus undarum turbo. Revolin, *térme de Marine*.

TURBULANTE, *TURBULENTER*. Turbulemment, avec trouble.

TURBULENTUS, *a*, *um*. Trouble, qui n'eſt pas clair. Turbulent, brouillon, tumultueux.

TURCÆ, *arum*. *TURCI*, *orum*. Les Turcs, les peuples de la Turquie.

TURCHEIMUM, *mi*. Turchein, Durckeim, noms de deux bourgs ſituez dans le Palatinat du Rhin.

TURCHESTANIA, *a*. Le Turqueſtan *ou* le Turcheſtan, pays de la Grande Tartarie en Aſie.

TURCHOCORIUM, *ii*. Turchocori, village de la Livadie en Gréce.

TURCIA, *a*. *Turcicum Imperium*. La Turquie, l'Empire des Turcs.

TURCICA gemma. Turquoiſe, *pierre précieuſe*.

TURCICUS, *a*, *um*. De Turc *ou* de Turquie.

TURCOMANI, *orum*. Turcomans, peuple de l'Empire du Turc en Aſie.

TURCOMANIA, *a*. La turcomanie *ou* l'Arménie Turque en Aſie.

TURDA, *a*. Une grive, *oiſeau*.

TURDULUS, *li*. Petite grive, *oiſeau*.

TURDUS, *di*. Grive, tourte, trâle, *oiſeau*.

Turdus leucocephalos. Trâle-gris-mêlé.

TURENA, *Torina*, *Toronna*, *a*. Turenne, petite ville du Limoſin en France.

TURES, *Turi*. Turi, bourg de la Terre de Barri, Province du Royaume de Naples.

TUREUS, *a*, *um*. D'encens.

TURGERE. Enfler, bouffir, ſe rengorger.

TURGESCERE. S'enfler, devenir enflé.

TURGIDE. Avec enflure.

TURGIDULUS, *a*, *um*. Diminutif de

TURGIDUS, *a*, *um*. Enflé, gonflé, bouffi.

TURGOVIA, *a*. Turgow, Thurgow, contrée de la Suiſſe.

TURIA & *TURIAS*, *a*. Voyez *Guadalaviara*.

TURIACUM, *ci*. Tury, petite ville de Normandie en France.

TURIAVUS, *vi*. Turiaf *ou* Thuriaw, nom propre d'homme.

TURIBULUM, *li*. Encenſoir.

TURICREMUS, *a*, *um*. Ou l'on brûle de l'encens.

TURIFER, *a*, *um*. Qui porte *ou* qui produit l'encens.

TURIFERARIUS, *a*, *um*. Turiféraire.

TURILEGUS, *a*, *um*. Qui récuille l'encens.

TURIO, *onis*. Tendron, extremité des branches d'arbres.

TURLIPINI, *orum*. Les Turlupins, nom de Secte.

TURMA, *a*. Compagnie de Cavalerie. Cornéte. Conétablie. Foule, multitude, tourbe.

Libera turma. Compagnie franche.

Cataphractorum, ſeu gravis equitatûs turma. Compagnie d'Ordonnance.

Turma conglobata. Pelotton de perſonnes, qui s'amaſſent.

TURPE. Vilainnement, honteuſement.

TURPETHUM, *i*. Turbit, racine qui croit aux Indes Orientales.

TURPICULUS, *a*, *um*. Un peu honteux, un peu déshonnête, un peu libre, un peu gaillard, un peu hardi.

TURPIDO, *inis*. Voyez *Turpitudo*.

TURPIFACTUS, *a*, *um*. Devenu laid, difforme. Devenu honteux, vilain.

TURPILOQUI. Dire des choſes deshonnêtes, honteuſes.

TURPILUCRICUPIDUS, *a*, *um*. Avide d'un gain honteux.

TURPIS, *pe*. *Turpior*, *iſſimus*. Deshonnête, malhonnête, vilain, honteux, ſale, laid, mal-gracieux, indécent, meſſéant.

TURPITER. Honteuſement. Deshonnêtement, malhonnêtement. Malgracieuſement. Vilainement Salement.

TURPITUDO, *inis*. Difformité, laideur. Honte, infamie, deshonneur. Saleté, ordure, turpitude, deshonnêteté, malhonnêteté. Enormité, noirceur.

TURRES, *ium*. Turn *ou* Thurn, village de la Moravie.

TURRES veteres. Torres *ou* El flumen ſancto, petite riviere de Sardaigne.

TURRICULA, *la*. Tourelle. Petite tour. Tournelle. Cornet a jouer aux dez.

Turricula caſtelli in faſtigio poſita. Donjon.

Turriculas habens. Donjoné, *terme de Blaſon*.

Turriculis faſtigatus. Baſtillé, *terme de Blaſon*.

TURRIS, *is*. Une tour.

Turris depreſſior. Un trône.

Turrim ad Regem latrunculorum admovere. Roquer, *terme du jeu des Echets*.

TURRIS Græca. Torré del Gréco, village de la Terre de Labour au Royaume de Naples.

TURRIS Oliveti. Torré d'Olivero, village de la vallée de Démona en Sicile.

TURRIS Baſilii. Torré di ſan Baſilii, bourg du Royaume de Naples.

TURRIS Sanguinazza. Torré di Sanguinazzo, village de l'Iſle de Candie.

TURRIS Syllana. Tordéſillas, petite ville du Royaume de Léon en Eſpagne.

TURRITUS, *a*, *um*. Qui a des tours, garni *ou* chargé de tours.

TURRUS, *ri*. *Turris*, *is*. Torré *ou* Turré, riviere du Frioul dans l'État de Venise.

TURTIA, *a*. *Turſus*, *i*. Turſi, petite ville ſituée dans la Baſilicate au Royaume de Naples.

TURTIO, *onis*. L'éturgeon *ou* le marſouin, *grand Poiſſon de mer*.

TURTUR, *ris*. Tourterelle, *oiſeau*. Tourtre, *mot Poetique*.

Turturis pullus. Tourtereau.

TURUNDA, *da*. Mangeaille qu'on donne aux volailles pour les engraiſſer. Cure, *térme de Fauconnerie*. Tente de charpie.

TUS, *turis*. De l'encens.

TUSANUM, *ni*. Tuſan, nom de lieu ſitué dans la Province de Guienne en France.

TUSCANIA, *a*. Toſcanella, ville de l'État de l'Égliſe.

TUSCULANUS vicus. Toſcolano, village de Veniſe.

TUSCULUM, *li*. Un grain d'encens, une larme d'encens.

TUSCULUM novum. L'ancienne *Tuſculum* ou *Tuſculanum*, aujourd'hui Fraſcati *ou* Freſcati, ville d'Italie dans l'État de l'Égliſe.

TUSCUS, *a*, *um*. Toſcan. De Toſcane.

Tutela nobilis. Gardenoble. Mambourg *ou* Mainbourg, *vieux térme de Coutume*.

Tutela redemptio. Gavenne, *térme de Coutume*.

TUTELA, *Tutella*. Tulle, ville du Limoſin en France.

TUTELA, *Tudella*, *la*. Tudelle, Yudela, noms propres de ville en Eſpagne.

TUTELARIS, *are*. De tutelle. Tutelaire.

Tutelare Regis diploma. Sauve-garde du Roi.

TUTELARIUS, *rii*. Gardien, tutélaire.

TUTELINA, *na*. Tutéline, Tutiline, Tutuline. Déeſſe, des anciens Romains.

TUTO. Surement, en aſſurance.

TUTOR, *oris*. Défenſeur, protecteur, tuteur.

TUTUCORIUM, *rii*. Tutucori, nom propre d'une petite ville & d'un Royaume de même nom aux Indes.

TUTULATUS, *a*, *um*. Qui porte une touffe de cheveux au ſommet de la tête.

TUTULINE, *a*. Tutuline, Déeſſe des Romains.

TUTULUS, *li*. Touffe de cheveux ſur le ſommet de la tête, toupet.

TUTUS, *a*, *um*. *Tutior*, *tutiſſimus*. Sur, aſſuré, ou l'on n'a rien a craindre, tenable. Défendu, couvert, ou l'on eſt en ſureté. A couvert, a l'abri. Sain & net, *térme de Marine*.

In tuto eſſe. Etre en ſureté, à l'abri, à couvert.

TUUS, *a*, *um*. Tien, vôtre.

T Y.

TYANA, *na*. Tiane, ville de la Natolie.

TIBERIS, *is*. Schalechmarch, riviere de la Natolie.

TYBERIS, *is*. Le Tibre, riviere d'Italie.

TYBILENUS, *ni*. Tybiléne, nom d'un Dieu des anciens Saxons.

TYBUR, *uris*. Voyez *Tibur*.

TYCHE, *es*. Tyché, *Nymphe*.

TYCHES, *es*. Tichès, Dieu des Egyptiens.

TYCHIS, *is*. Tychis, le même que Tichès.

TYGRIDIUS, *ii*. Tygride *ou* Terredes, nom propre d'homme.

TYHONIA, *a*. Tyhon, petite Iſle ſituée au milieu du lac Balaton dans la Baſſe Hongrie.

TYKOCZINUM, *ni*. Tyckoczyn, petite ville de la Polaquie en Pologne.

TYLUS, *li*. Baharem *ou* Bahrem, *ou* Bahrain, *Iſle d'Aſie*.

TYMBUS, *bi*. Tombeau, ſépulture, bucher.

TYMPANICUS, *a*, *um*. Hydropique.

TYMPANISTA, *ta*. Tambour, qui bat la quaiſſe. Tambour. Tambourineur. Timbalier.

TYMPANISTRIA, *a*. Femme qui bat du tambour.

TYMPANITES, *hydropiſis ſpecies*. Tympanites, *maladie*.

TYMPANITICUS, *a*, *um*. Hydropique.

TYMPANIZARE. Battre le tambour, battre la caiſſe. Joüer du tambour de baſque.

TYMPANOTRIBA, *ba*. Tambour, celui qui bat la caiſſe.

TYMPANULUM, *li*. Tympan, petit tambour, tabourin.

TYMPANUM, *ni*. Tambour, tymbale, caiſſe, barillet, Panneau. Tympan.

Exiguum tympanum. Bedon.

Pulſus tympani. Battement de tambour. Batterie de tambour.

Tympanum tundere. Battre la caiſſe.

Pilam in tympanum trudere, *impellere*. Faire un coup de tambour, *térme du jeu de paume*.

Libraire.

Typographicus tyro. Machurat ; *terme d'Imprimerie.*

TYPOGRAPHIUM, *ii.* Imprimerie, lieu où l'on imprime.

TYPOGRAPHUS, *phi.* Imprimeur. Libraire.

Typographus vettuarius. Preſſier.

Typographorum factitium ſignum. Tric', *terme inventé par les Compagnons Imprimeurs.*

TYPUS, *pi.* Modèle, moule, forme figure. Type. Creux, ame, *termes de Sculpteurs & de Fon-*

ran ; meurtrier d'un tyran.

TYRANNULUS, *li.* Petit tyran, tyranneau.

TYRANNUS, *ni.* Roi. Tyran.

TYRCONENSIS Comitatus, *ſeu Cornelii Terra.* Le Comté de Tyreonelle en Irlande.

TYRIAMETHYSTUS, *i.* Couleur d'améthiſte purpurine.

TYRIANTHINUS, *a*, *um.* De couleur de pourpre violette.

TYRIFFA, *ſa. Tyriſſus*, *i.* Tyrif, Iſle d'Ecoſſe.

TZADURILLA, *læ.* Tzadulle, petit bourg de la Natolie propre.

TZARITZA, *æ.* Tzaritza, petite ville bâtie par les Moſcovites.

TZARNOGARA, *ræ. Tzernogara*, *ræ.* Tzarnoyar ; Tzernogar ; Michailo Novogorod, petite ville de la Moſcovie.

TZAULUS, *li.* Tzaule, nom d'Office à la Cour des Empereurs de Conſtantinople.

TZICATLINA, *næ.* Tzicatlina, nom d'un ſerpent de l'Amérique Septentrionale.

V

VABRENSIS, *Vaurenſis Pagus.* Vaiſſute, Voiſute, Wavart ; contrée du Duché de Bar en Lorraine.

VABRINCUM, *ci Vabrenſe Caſtrum.* Vabres, petite ville du Rouërgue en France.

VACANS, *antis.* Vacant, qui eſt de loiſir.

VACANTER. Inutilement, vainement, en vain.

VACARE. Etre vuide. Vaquer. Chommer. Etre de loiſir, n'avoir rien à faire. Songer, avoir ſoin.

VACASA, *æ.* Vacaſa, ville & Royaume du même nom.

VACATIO, *onis.* Vacation, loiſir, exemption de travail. Relâche. Diſpenſe. Vacance.

VACCA, *cæ.* Vache.

Vacca piſcis. Vache, *poiſſon qu'on voit à la Chine.*

Vacca Inſula. L'Iſle de la Vache dans la Mer du Méxique.

Vaccarum promontorium. Le Cap des vaches en Afrique.

VACCA, *Vacua*, *æ. Vacus*, *i.* Le Vouga, riviere de la province de Beira en Portugal.

VACCIA, *æ. Vacia*, *æ.* Wattzen, Veitzen, petite ville de la Haute Hongrie.

VACCINIUM, *nii.* Vaciet, *plante.* Hyacinthe, *plante.* Le fruit de l'Airelle.

VACCINUS, *a*, *um.* De vache.

VACCIUM. Voyez *Guaccium.*

VACCULA, *læ.* Géniſſe, taure, petite vache.

VACERRA, *ræ.* Poteau, pieu, pilier d'écurie *ou* de manége pour y attacher des chevaux. Clay.

VACERROSUS, *a*, *um.* Lâche. Inſenſé.

VACILLARE. Vaciller, branler, chanceler, gliſſer. Locher, hocher. Flotter. Friſer, *terme d'Imprimerie.*

Vacillavit lingua. La langue lui a fourché.

VACILLATIO, *onis.* Vacillation, chancellement, manque de fermeté. Entrechat.

Navis vacillatio. Roulis, *terme de Marine.*

VACIVUS, *a*, *um.* Voyez *Vacuus*, *a*, *um.*

VACUARE. Vuider, évacuer, décombrer. Déſerter. Eclaircir.

VACUE. A vuide.

VACUEFACERE. Vuider, évacuer.

VACUISSIMUS, *a*, *um.* Qui eſt fort de loiſir.

VACUITAS, *atis.* Vuide, exemption.

VACUNA, *æ.* Vacune, Déeſſe de la Campagne chez les Romains.

VACUNALIS, *ale.* Qui concerne la Déeſſe Vacune.

VACUUS, *a*, *um.* Vuide, creux. Vacant. Libre, exempt. Oiſif. Froie, *vieux mot.* Fruſtratoire, *terme de Palais.*

Tabula vacua. Table d'attente.

VADA Sabatia. Vadum Sabaticum. Vado *ou* Vai, port ſitué ſur la côte de Gênes.

VADA Volaterrana. Vada *ou* Vadi, bourg & port de la Toſcane.

VADANS, *tis.* Caution, répondant, garant.

Vadantis ad alterum vadem appellatio. Contreſommation.

Alteri vadanti denuntiare appellationem à vadato factam. Contreſommer.

VADARE. Paſſer à gué.

VADARI. Garentir. Cautionner. Répondre pour quelqu'un. Aſſurer, *terme de Marine.*

Sponſorem vadari. Certifier. Répondre d'une caution.

Vadari aliquem. Aſſigner, ſergenter.

VADATUS, *a*, *um.* Aſſuré, garenti, cautionné.

VADENSIS Pagus. Le Valois, petite contrée du gouvernement de l'Iſle de France.

VADERE. Aller, marcher.

Vade. Haie, *terme de Chartier.*

Vade in cuſtodiam Dei. Adieu va, *terme de Marine.*

VADICASSES ou VADICASSINUS ager. La Brie pouïlleuſe, la Galeveſe, petite contrée de France.

VADIMONIUM, *nii.* Ajournement.

Vadimonii denuntiatio. Aſſignation *ou* Exploit. Avenir.

Vadimonii per ſe obeundi denuntiatio. Ajournement perſonnel.

Vadimonium prolongatum. Aſſignation à longs jours, *terme de Palais.*

Vadimonium deſertum, non obitum. Défaut, *terme de Palais.*

Vadimonii ejuratio. Exoine ; *terme de Palais.*

Vadimonium ejurare. Exoiner, *terme de Palais.*

Vadimonii adjudicatio. Le profit d'un défaut, *terme de Pratique.*

Vadimonium irritum facere. Rebattre le défaut, *terme de Pratique.*

Obtentum ex deſerto vadimonio judicium. Avantage, *terme de Pratique.*

Actio obiti vadimonii. Comparution, préſentation en juſtice.

Vadimonium obire. Comparoir.

Vadimonii obitus. Comparition, comparution.

Qui vadimonium obiit. Comparu.

Vadimonii detrectatio. Contumace.

Vadimonii deſerti reum pronuntiare, judicare. Aliquem ob deſertum vadimonium ſontem pronuntiare. Contumacer, juger par contumace.

Deſerto vadimonio damnatus. Contumace, Condamné par contumace.

Vadimonii deſertor. Contumax.

VADINIACUM, *ci.* Gant-l'Iſle, nom de lieu dans le Diocèſe de Rouen en Normandie.

VADOSUS, *a*, *um.* Guéable.

VADSTENA, *næ.* Vadſtein, ville de l'Oſtrogothie en Suéde.

VADUM & VADUS, *di.* Un gué. Baſſe, batture, banc de ſable, bas fond.

In vado hærere. Echoüer.

Vado trajicere flumen. Guéer, paſſer une riviere à gué.

Vadum petere. Rader, ſe mettre à la rade, *terme de Marine.*

VADUM Amoris. Gué d'Amour, lieu en Berry.

VADUM Jacobi. Gué de Jacob, lieu de la Terre-Sainte.

VÆ. Malheur. Malepeſte. Foin, *terme bas.*

VAENA, *næ.* Vaëna, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

VAFER, *a*, *um.* Fin, ruſé, matois, cauteleux. Méchant. Traître. Fourbe, fripon.

VAFRAMEN, *inis* & *VAFRAMENTUM*, *ti.* Fineſſe, ruſe, tour d'adreſſe, duplicité, ſubtilité.

VAFRE. Finement, adroitement, cauteleuſement, malicieuſement.

Vafrè agere, rem tractare. Finaſſer, fineſſer.

VAGA, *æ.* La Wie, riviere d'Angleterre.

VAGA, aujourd'hui. *Necauja.* Voyez ce mot.

VAGABUNDUS, *a*, *um* : & *VAGANS*, *antis.* Vagabond, errant.

VAGANDÆ Voyez *Bacaudæ.*

VAGARE & VAGARI. Errer, être vagabond ; courir de côté & d'autre. Battre la campagne, tenir la campagne. Divaguer, *terme hors d'uſage.* Faire des écarts, des digreſſions, s'égarer, s'écarter.

VAGATIO, *onis.* Courſe çà & là.

VAGE. Ca & là.

VAGINA, *æ.* Gaine, foureau, étui.

Condere in vaginam. Engainer, rengainer. Mettre dans la gaine, dans l'étui, dans le foureau.

Vaginæ extrema acinacis munimentum. Bouterolle, bout d'un foureau d'épée.

Vaginarum artifex, concinnator. Fourrelier. Gaînier.

VAGINALIS, *ale.* Vaginal ; *terme d'Anatomie.*

VAGINARIUS, *ii.* *VAGINATOR*, *oris.* Gaînier.

VAGINULA Diminutif de *Vagina*, *æ.*

VAGIRE. Crier comme les enfans au berceau. Crier comme les lievres.

VAGITARE. Crier ſouvent comme les petits enfans au berceau.

VAGRANUM, *ni.* Vagran, village de l'Archevêché de Saltzbourg.

VAGRIA, *a.* La Wagrie, contrée de l'Holſace en la baſſe Saxe.

VAGULATIO, *onis.* Plaintes remplies d'injures.

VAGUS, *a*, *um.* Vagabond, errant, voyageur, coureur. Vague, incertain Egaré.

VAGUS, *i. Vaga*, *a.* Le Vag, grande riviere de la Haute Hongrie.

VAH! Interjection. Peſte, foin, bran.

Vah! malè ſit oratori. Bran de Prédicateur.

VAHATUS, *ti.* Vahats, *arbriſſeau qui croit à Madagaſcar.*

VAIA Inſula. Pulo Way, l'une des iſles de Banda dans l'Archipel des Moluques.

VAIHINGA, *ga.* Vaihing, bourg du Duché de Wurtemberg en Souabe.

VAIRA, *Vallis regia.* Vaire, village de l'Etat de Génes en Italie.

VALCHIA, *a.* La Valaquie *ou* Valachie, grand pays de l'Europe.

VALACHRIA, *a.* Walchéren *ou* Walche, Iſle de la Province de Zelande.

VALACHUS, *a.* Valaque, habitant de Valachie *ou* Valaquie.

VALBURGIS, *Valpurgis*, *is.* Valburge, nom propre de femme.

VALCHENBURGUM, *gi.* Valkenbourg, petit bourg de la Hollande.

VALCIODORUM, *ri.* Vauſſoire, Vaſſore, Waſors, Wauſors, lieu ſitué dans le Comté de Namur.

VALCOVARIA, *a.* Valcowart, petite ville de l'Eſclavonie.

VALDE. Très-fort, beaucoup, grandement, conſidérablement. Diablement, *terme populaire.*

VALDECUM, *i.* Waldeck, ville d'Allemagne.

VALDEMONTIUM, *ii. Vadanus mons.* Vaudemont, bourg avec titre de Principauté en Lorraine.

VALDENSES, *ium.* Les Vaudois.

VALDETRUDIS. Waltrude, Valdetrude, Vautrude, vulgairement Vautru, nom propre de femme.

VALDIVIA, *a. Baldivia*, *a.* Valdivia *ou* Baldivia, ville du Chili en Amérique.

VALDOMERUS. Voyez *Baldomerus.*

VALDOVIUM, *ii.* Waldow, nom d'un deſert de la Pruſſe Ducale.

VALDRACA, *ca.* Le Leudrac, riviere de Bourgogne en France.

VALDSAXENUM, *ni.* Wadſaxen, bourg du Palatinat de Baviere.

VALDSEA, *a.* Waldſée, bourg de la Souabe.

VALDUS, *i.* Gaud, nom propre d'homme.

VALDUSTA, *a.* Waldshut *ou* Waldhuſt, l'une des quatre villes foreſtieres de la Souabe.

VALE. Adieu, porte toi bien.

VALEDICERE. Faire ſes adieux, dire adieu. Se retirer, battre en retraite. Prendre congé.

VALENA, *a.* Valbach, village de la Baſſe Hongrie.

VALENS, *entis.* Valens, nom propre d'homme.

VALENS, *entis.* Fort, robuſte, vigoureux, puiſſant.

VALENTANUM, *Valentanum*, *i.* Valentano, bourg du Duché de Caſtro en Italie.

VALENTER. Fortement, puiſſamment, vigoureuſement.

VALENTIA, *a.* Force, puiſſance, vigueur.

VALENTIA, *a.* Valence, nom propre de pluſieurs villes.

VALENTIANÆ, *Vallecanæ*, *arum.* Valenciennes, ville des Pays-Bas.

VALENTINENSIS Pagus. Le Valentinois contrée du bas Dauphiné en France.

VALENTINIANI, *orum.* Les Valentiniens, ancienne Secte des Gnoſtiques.

VALENTINIANUS, *ni.* Valentinien, nom propre d'homme.

VALENTINUS, *ni.* Valentin, nom propre d'homme.

VALENTINUS Sinus. Valentins-Baye, baye de l'Amérique Méridionale.

VALERE. Se bien porter, être en bonne ſanté. Etre fort, être puiſſant. Pouvoir, avoir du pouvoir, de la force. Etre efficace, être propre à ſervir à Valoir, être eſtimé *ou* priſé, paſſer.

VALERIA, *a* Valéria, Valérie, nom propre de femme.

VALERIA, *a* Valéra, lieu ſitué dans la Caſtille Nouvelle en Eſpagne.

VALERIA Aquila. L'Aigle noirâtre, *oiſeau.*

VALERIANELLA, *a* Mache, *plante.*

VALERIANUS, *ni.* Valérien, nom propre d'homme.

VALERICUS, *ci.* Valery, nom propre d'homme.

S. Valerici fanum. Saint Valery, nom de pluſieurs lieux.

VALERIUS, *rii.* Valérius, Valère, Valier, noms propres d'homme.

S. Valerii fanum. S. Vallier, bourg du Dauphiné en France.

VALESCERE. Se renforcer, ſe fortifier.

VALESIANI, *orum.* Les Valéſiens, anciens Sectaires.

VALETTA, *a.* La Valette, nom propre d'un des trois quartiers qui compoſent la Ville de Malthe.

VALETUDINARIUM, *rii.* Infirmerie.

Valetudinarium leproſorum. Maladrerie.

VALETUDINARIUS, *a*, *um.* Valétudinaire, infirme, malade, maladif.

Valetudinarium ferculum. Lit portatif. Brancard.

VALETUDO, *inis.* La ſanté, la bonne diſpoſition.

Male affecta valetudo. Indiſpoſition, maladie.

Ab adverſâ valetudine recreatio. Convaleſcence.

VALFRIDUS, *i.* Valfroy, nom propre d'homme.

VALGENSEA, *a.* Walgenſée, bourg du Duché de Baviere.

VALGIA, *a.* Moüe, grimace.

VALGIRE. Faire la moüe, la grimace.

VALGITER. En faiſant la moüe, la grimace.

VALGUS, *a*, *um.* Qui a les jambes courbées en dehors, Contrefait. Rabougri, ratatiné.

VALIDE. Fortement, puiſſamment, vigoureuſement, vertement. Validement.

VALIDITAS, *atis.* Pouvoir, validité.

VALIDUS, *a*, *um. Validior*, *iſſimus.* Fort, robuſte, puiſſant, vigoureux, vertueux. Valide. Exécutoire, *terme de Palais.*

VALINGFORDIA, *Valingavordia*, *a.* Wallinfort, bourg *ou* petite ville du Comté de Barck en Angleterre.

VALLANGIUM, *ii.* Vallangin, bourg du Comté de Neuf-Châtel.

VALLARE. Fortifier, remparer, envelopper.

VALLARIS, *are.* De rampart, de retranchement. Vallaire, *terme d'Antiquaire.*

VALLATIO, *onis.* Retranchement, paliſſade, eſtacade.

VALLECULA, *la.* Vallon, petite vallée.

VALLELA, *a. Vallegia*, *a.* Vallée, nom de quelque pays de France.

VALLENBURGUM, *gi.* Wallenbourg, petite ville de la Suiſſe.

VALLESIA, *a.* Le Valais, petite République ſituée entre la Suiſſe, le Duché de Milan & la Savoye.

VALLIA, *a.* La Principauté de Galles, anciennement la Cambrie, Province d'Angleterre.

VALLICULUS, *li.* Valon.

VALLIS, *is.* Vallée, val.

VALLIS Callium Ordo. De Valle Callium Monachi. Le Val des Choux, nom d'un ordre Religieux.

VALLIS Cornai ou *Sernaii.* Le Vaux Cernay, village & Abbaye de l'iſle de France.

VALLIS Clauſa. Vaucluſe, petit village du Comté Venaiſſin en France.

VELLIS Coloris. Vaucouleur, bourg *ou* petite ville de Champagne en France.

VALLIS Duni. Le Val Dun dans le pays de Caux en Normandie.

VALLIS Gaudii ou *Gair.* Vaujour, village de l'iſle de France.

VALLIS Gellonis. Le Val de Gelone, *ou* S. Guillem le deſert en Languedoc.

VALLIS Gratia. Le Val de Grace, nom d'une Abbaye de Bénédictines à Paris.

VALLIS Lucens. Vauluiſant, village & Abbaye en Champagne.

VALLIS poſita ou *compoſita.* Valpueſta, petit bourg de la Biſcaye en Eſpagne.

VALLIS Scholaſticorum. Le Val des Ecoliers, nom d'une Congrégation de Chanoines Réguliers.

VALLIS Soletum. Pintia, *a.* Valladolid, nom propre d'une ville de la Caſtille vieille en Eſpagne, & de pluſieurs villes en Amérique.

VALLIS Tellina, *a.* La Valteline, contrée ſujette des Griſons.

VALLIS Vaſconis. Le Val Vaſouis dans la Beauce.

VALLIS Venaria montes. Valvaréna, montagnes de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

VALLIS Viridis. Vauvert, lieu où eſt la Chartreuſe de Paris.

VALLIS Viridis. Le Valvert, nom d'une Congrégation de Chanoines reguliers.

VALLIS Umbroſa. Val Ombreuſe, nom d'un célébre monaſtere de la Toſcane.

VALLONIA, *a.* Vallonia, Déeſſe des Vallées chez les Romains.

VALLUM, *li.* Rempart, retranchement, paliſſade, ligne de circonvallation, envelope, *termes de Fortification.*

Vallo munire. Paliſſader.

Tabulare vallum arcendis telis. Barbacane, *terme de Guerre.*

Vallum interius. Retirade, *terme de Guerre.*

Vallum caſtrenſe apertum eſt. La tranchée eſt ouverte.

VALLUM, *i.* Vals, bourg *ou* petite ville du Vivarès en France.

VALLUS, *li.* Pal *ou* pau, palis, pieu, Paliſſade, *terme de Fortification.*

VALONA, *a.* Valona, ville de la Gréce.

VALONIÆ, *arum.* Valognes, petite ville de la Normandie en France.

VALOR, *oris.* Valeur, prix.

VALPARAISSUS, *i.* Valparaiſo, ville du Chili en Amérique.

VALPARAISSUS mons. Valparaiſſo, nom d'une montagne de Grenade en Eſpagne.

VALPO, *onis.* Walpo *ou* Walpon, ville de l'Eſclavonie en Hongrie.

VALREASIUM, *ii.* Vareeas, petite ville du Comté Venaiſſin en Provence.

VALTERIUS, *ii.* Vautier, nom propre d'homme.

VALVÆ, *arum.* Battans de portes, de feneſtres, volets.

Valvæ mobiles contexta. Paravent.

VALVULA, *la.* Soûpape, valvule. Vanne, palle, ventail.

VALVULUS & VALVUS, *i.* Coſſe, gouſſe.

VAMBA, *a.* Vamba, bourg du Portugal.

VANA, *Una*, *a.* Wanna *ou* Unna, riviere de la Turquie en Europe.

VANDALIA, *a.* La Vandalie, contrée de la Poméranie Ducale.

VANDALICUS, *a*, *um.* Vandalique.

VANDALITIA, *a.* Andalouſie, province d'Eſpagne.

VANDALUS, *Vandalus*, *Vandilus*, *Vindilius*, *a.* Vandale, nom de peuple.

VANDOPERA, *a.* Vendeuvre *ou* Vandeuvre, bourg de la Champagne en France. Village de Lorraine.

VANE. Vainement.

VANELLUS, *li.* Vaneau, *oiſeau.* Dix-huit. *Id.*

VANESCERE. Diſparoitre, s'évanouïr.

VANEZA, *a.* Vanéza, Vannéza, village du Royaume de Leon en Eſpagne.

VANGENA, *a.* Wangen, ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

VANIDICUS, *a*, *um.* Diſeur de bagatelles.

VANILOQUENTIA, *a.* Hâblerie, menterie.

VANILOQUIDORUS, *a*, *um.* Qui donne des paroles vaines.

VANILOQUIUM, *ii.* Hâblerie, menterie, impertinence.

VANILOQUUS, *a*, *um.* Hâbleur, menteur, impoſteur, diſeur de rien, conteur de fornettes, emballeur. Fanfaron, vanteur.

VANINGUS, *i.* Vaneng, nom propre d'homme.

VANITAS, *atis.* Vanité. Menſonge, vanterie, hâblerie. Vent.

VANNARE. Vanner.

VANNUS, *i.* Van à vanner. *Eventaire ou inventaire*, *terme de Vanier.*

VANUM. En vain, inutilement.

VANUS, *a*, *um.* Vain, frivole, inutile. Glorieux, faſtueux, mondain. Foible, fragile.

VAPIDE. Sans force.

VAPIDUS, *a*, *um.* Evaporé, éventé. Qui a perdu ſa force.

Vapidum vinum. Vin pouſſé.

Vapidum fieri, *evadere.* Pouſſer.

VAPICENSIS Tractus ou *pagus.* Le Gapençois, contrée de France dans le Dauphiné.

VAPINCUM Tricoriorum. Gap, ancienne ville des Caturiges. Elle eſt dans le Dauphiné, province de France.

VAPINGUM. Même ſignification.

VAPOR, *oris.* Vapeur. Influence. Exhalaiſon, fumet, parfum.

Veſpertini, nocturni vapores. Le ſerein.

Matutini vapores. La roſée.

VAPORARE. Exhaler, parfumer, pouſſer des vapeurs, envoyer des exhalaiſons.

VAPORARIUM, ii. Poéle, fourneau.

VAPOROSUS, a, um. Vapoteux, qui envoye des vapeurs & des exhalaiſons.

VAPOS, oris. Voyez *Vapor.*

VAPPA, æ. Vin pouſſé, eventé. Homme de néant, coquin.

VAPRIUM, ii. Vavaro, bourg du Milanois propre.

VAPULARE. Etre battu.

VAPULARIS, are. Qui bat.

VARA, æ. Traverſe. Varre, *eſpéce d'aune.*

VARA, æ. La Fere, petite ville de France en Picardie.

VARANDINUM Petri. Péterwaraden, Péterwarden, Petrivaradin, petite ville de la baſſe Hongrie.

VARADINUM majus & minus. Le grand & le petit Waradin, villes de Hongrie.

VARAGIUM, ii. Varago, Varagium, Varago. Varagio, Varaggio, village de l'Etat de Gennes.

VARALLUM, i. Varallo, bourg du Duché de Milan.

VERAMUS, Varramus, i. Varmo, petite riviere de l'Etat de Veniſe.

VARANUS Lacus. Le lac Varano dans le Royaume de Naples.

VARASDINUM, i. Waraſdin, ville de l'Eſclavonie.

VARBURGUM, i. Varburg, Warburg, Aarbourg, petite ville de Saxe.

VARCEVUM, i. Varcévo, petit bourg de la Dalmatie.

VARDARIUS fluvius. Vardari, nom propre de la plus grande riviere de Macédoine.

VARDBERGA, æ. Wardberg ou Wardbourg, petite ville de l'Hallande en Suéde.

VARDHUSIUM, ii. Wardhuys, forteresse de l'iſle de Ward ſur la côte de la Laponie Norvégienne.

VARDO, onis. Le Gardon, le Gard, riviere du bas Languedoc en France.

Vardonis Pons. Le pont du Gard dans le bas Languedoc, ſur le Gardon.

VARDOGNA, æ. Vardogna, petite ville de la Zaconie en Morée.

VARDUS. Voyez *Vardo.*

VARENDORPIUM, ii. Warendorp, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

VARENNA, æ. Varenne, nom propre d'un lieu & d'une riviere du pays de Caux en Normandie.

VARENNÆ, arum. Varenne, nom de pluſieurs lieux en France.

VARENUM, i. Waran, petite ville du Duché de Meckelbourg en baſſe Saxe.

VARGUS, Varingus, Waringus, i. Varinge, Waringe. Varge. Banni, exilé.

VARHELLUM, i. Varhel ou Veczel, bourg de la Tranſylvanie.

VARI, orum. Boutons qui viennent ſur le viſage taches de rouſſeur, marques de Judas, *terme bas.* Bâtons fourchus par le haut & plantez pour ſoutenir quelque choſe.

VARIANA, æ. Variana ou Brannicéro, village de la Bulgarie.

VARIARE. Varier, diverſifier. Contraſter.

VARIATIM. Diverſement, de diverſes manieres.

VARIATIO, onis. Variation, changement.

Soni variatio. Fredon, *terme de Muſique.*

VARICARE. Ecarter les jambes, les entr'ouvrir, les étendre.

VARICITUS. En écartant ou en étendant les jambes.

VARICOSUS, a, um. Qui a des varices aux jambes.

VARICULA, æ. Diminutif de *Varix, icis.*

VARICUS, a, um. Qui a de grandes jambes, qui les allonge, qui les étend.

VARIE. Diverſement, différemment, en différentes manieres.

VARIEGARE. Varier, diverſifier, marqueter, panacher. Se parangonner, *terme de Fleuriſte.*

VARIEGATIO, onis. Variété, diverſité, Moucheture.

VARIETAS, atis. Variété, diverſité, bigarure; bariolage. Changement, inconſtance.

Maculoſa diverſitas. Madrûre. Tavelure.

VARILLIUM, ii. Varilla, arum. Varilles ou Barilles, bourg ſitué dans le Comté de Foix en France.

VARINUS, i. Guérin, nom propre d'homme.

VARIOLÆ, arum. Vérole, rougeole.

Variolis notatus. Picoté, marqué de petite vérole.

VARISIUM, Varetium, ii. Varéſe, nom de deux bourgs de la Lombardie.

VARIUS, a, um. Varié, diverſifié, bigarré, diapré, bariolé, billebarré. Divers, Changeant, fragile, variable, leger, inconſtant. Intercadent, *terme de Medecine.* Vairon. Vair, *terme de Blaſon.*

Color varius. Couleur changeante.

VARIX, icis. Varice, maladie qui vient aux jambes.

VARMIA, æ. Warmie ou Wermelandt, ou Ermeland, contrée de la Pruſſe Royale.

VARNA, æ. Warnow, ville du Duché de Meckelbourg en baſſe Saxe.

VARNA, æ. Barne, æ. Varne, bourg de la Bulgarie.

VARNEMUNDA, æ. Warnemunde, forteresse du Duché de Meckelbourg en baſſe Saxe.

VARNETONIUM, ii. Varneton, Warten, bourg de Flandre.

VARSAVIA, Warſavia, æ. Varſovie, capitale de la Mazovie en Pologne.

VARTA, æ. Warte, bourg de la baſſe Pologne. La Warte, riviere de la baſſe Pologne.

VARTIMPA. La Gartempe, petite riviere de la Marche, province de France. Gartempe, bourg ſur cette riviere.

VARVICUM, i. Warwick, village du Cumberlan en Angleterre. Warwick, bourg des Pays-Bas.

VARUMNA. Voyez *Garumna.*

VARUS, i. Cagneux, qui a les jambes mal tournées. Divers, different. Courbé, crochu.

VARUS, i. Le Var, riviere de Provence en France.

VAS, vadis. Caution, répondant, garant, garantiſſeur. Aſſureur, aval, *terme de Negoce.* Pleige. Fidéjuſſeur.

Ad alterum vadem vadantis appellatio. Contreſommation. Voyez *Appellatio.*

Vades quorum ſinguli in ſolidum ſpoponderunt. Solidaires, coobligez.

Vas, aſis. Vaſe, vaiſſeau, dalle, *terme de Marine.* Vaiſſelle.

Vaſorum cuſtos. Garde vaiſſelle, Officier chez le Roi.

Vas plenum. Une potée.

In vas ponere. Empoter.

Flores ex vaſe fictili avellere. Dépoter, *terme de Fleuriſte.*

Vas aquæ ſacræ. Bénitier.

Vas diſtillandis ſuccis. Alambic.

Vas monetæ expurgandæ comparatum. Boüilloir, *terme de Monnoies.*

Vaſa ſpermatica præparantia. Les vaiſſeaux préparans ou vaiſſ. aux ſpermatiques.

VASARIUM, ii. Vaiſſelle, uſtencile.

VASAS ou VASATENSIS, enſe. Bazadois de Bazas.

Vazatum regio ou *Vaſatenſis Ager.* Le Bazadois en Guyenne.

VASATES, tum. Bazas, ville de France en Guyenne.

VASCITANIA, æ. Le pais des Baſques.

VASCO, onis. Gaſcon, Baſque.

Vaſconum loquendi mos. Gaſconiſme.

Vaſconum loquendi morem aliquem dedocere. Dégaſconer.

VASCONIA, æ. La Gaſcogne, grande province de France.

VASCONIUS ou *VASCONICUS, a, um.* De Baſque. De Gaſcon, de Gaſcogne.

Vaſconicum tympanum. Tambour de Baſque.

VASCULARIUS, ii. Qui fait des vaſes, de la vaiſſelle. Vaſculaire, *terme d'Antiquaire.*

VASCULUM, li. Petit vaſe, petit vaiſſeau, dalle, *terme de Marine.*

Vaſculum Architectonicis operis ornamentum. Coupe, ou Sculpture & en Architecture.

Vaſculum atramenti ſcriptorii, corneum æreum, argenteum. Cornet; cornet de corne, de cuivre, d'argent.

Nitrosum vaſculum. Mollilloir.

Ligneum vaſculum. Sebille.

Vile ſutoris vaſculum. Gueuſette, *terme de Cordonnier.*

VASGOVIA, æ. Le pays de Vauge, petite contrée du Palatinat du Rhin.

VASIO, onis. Vocontiorum, Vaſionenſe oppidum. Vaſionenſis urbs, Vaſienſium civitas. Vaiſon, ville de Provence.

VASSEIUM. Vaſſiacum, Vaſſiacum, i. Vaſſy, petite ville de Champagne en France.

VASTARE. Piller, ravager, déſoler, ſaccager, ruiner, fourrager, gaſpiller.

VASTATIO, onis. Dégat, ravage, déſolation, pillage. Déſordre. Dévaſtation.

VASTATOR, VASTATRIX. Qui ravage, qui déſole. Deſtructeur, déſolateur.

VASTE. D'une maniere vaſte, étenduë.

VASTESCERE. Etre ravagé, ſaccagé.

VASTIFICUS, i. Qui fait du dégat, du ravage.

VASTINAUM, i. Vatan, bourg de France ſitué dans le Berry.

VASTINENSIS pagus. Voyez *Vaſtinium.*

VASTINIA, æ. La Gatine, petit pays du Poitou en France.

VASTINIUM, ii. Le Gâtinois, contrée de France.

VASTITAS, atis. Grandeur, vaſte étenduë. Dégat, ravage, déſolation, ruine, ſaccagement, deſtruction. Déſordre. Epaiſſeur d'une bete. Lourdiſe, *vieux mot.*

VASTITIES & VASTITUDO. Voyez *Vaſtatio, onis.*

VASTUS, a, um. Vaſte, ſpacieux, étendu Déſert.

VASUM, i. Vaſe, vaiſſeau.

VATANUM, i. Watte, bourg de Flandres.

VATERFORDIA, æ. Waterford, ville de la Momonie en Irlande.

VATES, is. Prophéte, prophéteſſe. Devin, devineur, devineteſſe. Poete.

VATHUM, i. Vathi, village de la Morée.

VATIA, æ. Vatia petite ville de la Theſſalie en Gréce.

VATICA, æ. Vatica, Batica, petite ville de la Zaconie en Morée.

VATICANUS, i. Vatican, nom propre d'un Dieu des anciens Romains.

VATICANUS mons. Le mont Vatican, l'une des ſept montagnes de la ville de Rome.

VATICINARI. Prophétiſer, prédire, deviner, dire la bonne avanture.

VATICINATIO, onis. Prophétie, prédiction, divination.

VATICINATOR, oris. Prophéte, devin, vaticinateur.

VATICINIUM, ii. Prophétie, prédiction, oracle.

VATICINUS, a, um. Qui contient des prophéties, poetiques.

VATIDICUS, a, um. De Prophéte, de devin.

VATIUS, a, um. Qui a les jambes tortues ou de travers.

VATRAX, acis. Qui a les jambes ou les pieds de travers.

VAVARIUM, ii. Vavati, Voati, Boati, petite ville de l'iſle de Niphon.

VAUDUM, i. Le pays de Vaux ou de Vaud, contrée de la Suiſſe.

VAURUM & Vaurium, ii. Lavaur, ville de France dans le haut Languedoc.

VAYMUTIUM, Vaimuium, ii. Waymouth, bourg du Comté de Dorceſter en Angleterre.

VAYVODUS, di. Vivode, le Prince qui commande en Valachie.

U B.

UBALAA, æ. L'Ubaye ou Hulbaye, riviere de Provence.

UBEDA, æ. Ubéda, ville d'Andalouſie en Eſpagne.

UBER, eris. Téton, mamelle. Pis, tette. Abondance, fécondité.

UBER, eris. Uberior. Uberrimus. Abondant, fertile; fécond, copieux, plantureux.

UBERARE. Fertiliſer, abonder.

UBERIUS, Uberrimè. Plus abondamment, trop abondamment. Plus au long.

UBERLINGA, æ. Uberling, ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

UBERTAS, atis. Abondance, fertilité, foiſon. Richeſſe, affluence.

UBERTIM. En abondance, copieuſement.

UBI. Où. En quel lieu.

Ubi primùm. Auſſi-tôt que, au même tems que.

UBICUNQUE. En quelque lieu que ce ſoit, quelque part que ce puiſſe etre.

UBINAM. Où: En quel lieu.

URIQUAQUE. En quelque lieu que ce ſoit.

URIQUE. Par tout, en tous lieux.

UBIQUISTA, *a*. Ubiquiſte, *terme de l'Univerſité de Paris*.

URIVIS. Par tout où vous voudrez, où il vous plaira.

U C.

UCETIA, *Uzetia*, *a*. Uzès, ville de Languedoc en France.

UCHTA, *a*. Uche, bourg du Comté d'Hoye en Weſtphalie.

UCIO, *onis*. Uſſon, bourg de la province d'Auvergne en France.

UCKRRA, *a*. *Uckerrus lacus*. Ucker, le lac d'Ucker dans la Marche Uckérane, province du Marquiſat de Brandebourg.

UCKERMUNDA, *UCKRRÆMUNDA*, *a*. Uckermunde, petite ville ou bourg du Duché de Stétin en Poméranie.

UCLESIUM, *ii*. Uclès, bourg de la Caſtille nouvelle en Eſpagne.

UCRANIA, *Ocraina*, *Ograina*, *a*. L'Ukraine, pays des Coſaques. L'Ukraine, province de la Moſcovie.

U D.

UDESSÆ Regnum. Le Royaume d'Udeſſa, province de l'Empire du Mogol en Aſie.

UDIA Iudra. Voyez *Staminum*.

UDO, *onis*. Chauſſons.

Udones. *Lectores calces*. Chauſſons, eſcarpins.

UDUS, *a*, *um*. Humide, moite, moüillé, humecté.

V E.

VE. Ou, ou bien.

VEASA, *a*. Véaſe, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

VECHTA, *a*. Vecht, petite Ville de l'Evêché de Munſter en Weſtphalie. Le Vecht, nom de riviere.

VECORDIA, *ia*. Lâcheté, molleſſe, nonchalance, pareſſe, baſſeſſe.

VECORDITER. Lâchement, mollement, nonchalamment.

VECORS, *dis*. Lâche, moû, nonchalant, pareſſeux, bas. Inſenſé, fou, extravagant, furieux.

VECTABILIS, *e*. Qu'on peut voiturer.

VECTARULUM, *i*. Une voiture.

VECTARE. Voiturer.

VECTARIUS, *a*, *um*. De charge, de voiture. *Ciſta vectaria*. Baſte.

VECTATIO, *onis*. L'action de voiturer, voiture, tranſport.

VECTIARIUS, *a*, *um*. Qui ſe ſert d'un levier, d'une barre.

VECTIBILIS. Voyez *Vectabilis*.

VECTICARUS, *a*, *um*. Voyez *Vectuarius*, *a*, *um*.

VECTICULARIUS, *a*, *um*. Voyez *Vectuarius*, *a*, *um*.

VECTIGAL, *is*. Tribut, impôt, redevance. Droit. Péage. Contribution.

Vectigal regium. La taille.

Vectigalis regii diſpenſor, *diviſor*, *æquator*. Aſſeeur.

Vectigalium codex, *index*. Papier cenſier.

Vectigalium deſcriptio. Affouagement, *en Provence*.

Vectigalium deſcriptio. Le département, l'aſſiète des tailles & autres impoſitions.

Vectigalia colligere. Lever les tailles.

Vectigalis annua plebeio jure praedium. Cotterie, *terme de Coutume*.

Vectigalia annua attribuere. Renter.

Collata in fundo pecunia annuum vectigal. Rente, les rentes de la Ville.

VECTIGALIS, *ale*. Tributaire, ſujet aux impôts, taillable.

Fundus Vectigalis. Cenſive.

VECTIO, *onis*. Voiture, tranſport, chariage. Charroi. Roulage.

Vectionis pret ium. Chariage.

VECTIS, *is*. Barre. Barreſſe. Levier. Anſpect, *terme de Marine*. Bâton de chaiſe à porteur.

Vectes ferrei è muro projecti. Soûpentes, *terme de Maçonnerie*.

Vectis verſatiles, *verſorii*, *vectes curſatiles*. Moulins, moulinets.

Vectis furcatus. Pied de chevre, *terme d'Horloger*.

Vectis ferreus. Pince, pied de chevre.

VECTOR, *oris*. Voiturier, véturin, *en Italie*.

Vector nauticus. Pontonnier.

VECTORIUS, *a*, *um*. De voiture, de tranſport, de ſomme, de charge.

VECTURA, *ra*. Voiture, port, tranſport, roulage. Voie, voiage. Droit de paſſage. Traitte.

VEDASUS, *i*. Vidaſſo, autrement Andaye, riviere d'Eſpagne.

VEDASTES, *i*. *Vaaſt*, Vedaſte, nom propre d'homme.

VEDULFUS, *i*. Vedulfe *ou* Guéou, nom propre d'homme.

VEDUSSUS *cinis*. Potaſſe, védaſſe.

VEETIS, *is*. *Inſula*. L'iſle de Wight dans la Manche.

VEGA, *a*. Véga, village de la Galice en Eſpagne.

VIGELIUM, *ii*. Végel, bourg de l'Andalouſie en Eſpagne.

VEGERE, *Vegeo*. Voyez *Vegetare*.

VEGETABILIS, *ile*. *VEGETATIVUS*, *a*, *um*. Végétal, végétant, végétatif.

VEGETARE. Donner la vie, la vigueur. Végéter.

VEGETATIO, *onis*. Végétation, vigueur.

VEGETIUS, *ii*. Vegéce, nom propre d'homme.

VEGETUS, *a*, *um*. *Vegetior*, *iſſimus*. Vigoureux, vif, qui ſe porte bien, frais, gaillard, gai.

VEGIA, *Veglia*, *Vegium*, *Curicta*, Végia, Véglia. Iſle de la mer Adriatique.

VEGRA, *Vegeria*, *a*. La Végre, petite riviere de l'iſle de France.

VEGRANDIS, *e*. Mal bâti, mal tourné, fort grand.

VEHA, *a*. Chemin, voye.

VEHEMENS, *entis*. Vehement, violent, fort, impétueux, fougueux.

VEHEMENTER. Avec véhémence, violemment, extrémement, notablement, fort, fortement, inſtamment.

VEHEMENTIA, *a*. Véhémence, violence, impetuoſité, rapidité, torrent.

VEHERE. Voiturer, charier, porter.

VEHES, *is*. Voiture, charette, voiage, voïe.

VEAICIUM, *ii*. Vihicio, village de l'Eſclavonie en Hongrie.

VEHICULARIS, *are*. *VEHICULARIUS*, *a*, *um*. De voiture, de chariot, de charette, de caroſſe.

VEHICULATIO, *onis*. Tranſport, voiture.

VEHICULUM, *i*. Voiture, chariot. Vehicule, *terme de Phyſique*.

Tormenti bellici vehiculum. Affut de canon. Triqueballe.

Vehiculum truſatile. Broüette.

Trahere aliquem vehiculo. Broüetter.

Vehiculum quod duo muli juncti trahebant. Kapane.

VEIGATIUM ou *Vaigatium Fretum*. Le détroit de Welgats *ou* de Wygats, *ou* de Naſſaw dans l'Océan ſeptentrional.

VEILACHUM, *i*. Vylach, bourg de la baſſe Hongrie ſur le Danube.

VEJOVIS, *Vejupiter*, *Vedius*. Véjove, Véjovis, Véjupiter, Védius, nom d'un Dieu des Romains.

VEL. Ou bien, même.

VELABRUM, *i*. Place à Rome où il y avoit des boutiques couvertes de bannes. Halle.

VELAMEN, *inis*: & *VELAMENTUM*, *ti*. Voile, maſque. Affublement de téte.

Sacri calicis velamentum. Aire, *terme de Liturgie Grecque*.

Velamentum detrahere. Découvrir, dévoiler, démaſquer.

VELARE. Voiler, couvrir, maſquer, pallier, cacher, déguiſer. Vêtir.

VELARIS, *are*. De voile, de banne.

VELARIUM, *ii*. Voile, bannes.

VELARIUS, *ii*. Vélaire, Officier à la Cour des Empereurs Romains.

VELAUNIA, *a*. Le Velay dans les Sévennes en Languedoc.

VELDENTIUM, *ii*. Veldentz, petite ville avec un bon Château, dans le Palatinat du Rhin.

VELES, *itis*. Volontaire, avanturier, qui cherche la gloire à travers les dangers & les avantures. Ecarmoucheur. Enfant perdu.

VELIA, *a*. Velez, petite ville du nouveau Royaume de Grenade en Amérique.

VELIA Malaca. Velez Malaga, bourg de la Grenade en Eſpagne.

VELICA, *a*. Velika, petite ville de l'Eſclavonie, en Hongrie.

VELIFER, *a*, *um*. Qui porte des voiles.

VELIFICARE & *VELIFICARI*. Faire des voiles. Flater, favoriſer.

VELIFICATIO, *onis*. L'action d'aller à voiles, de faire voiles.

VELIFICUS, *a*, *um*. Qui ſe fait à force de voiles.

VELILLA, *Vilella*, *a*. Vélilla, Vililla, bourg de l'Arragon en en Eſpagne.

VELINUS, *i*. La riviere de Vélino en Italie.

VELITARI. Eſcarmoucher. Diſputer, quereller.

VELITATIM. Par ſauts, par intervalles.

VELITATIO, *onis*. Petit combat, eſcarmouche.

VELITES, *tum*. Les Vélites, *terme de Milice Romaine*.

VELITRÆ, *a*, *um*. Vélétri, Vélitres, Vélitri, ville de la Campagne de Rome.

VELIVOLANS, *antis*. Qui va à toutes voiles. Bon voilier.

VELIVOLUS, *a*, *um*. Où l'on va à toutes voiles.

VELLA, *a*. Vella, village de la côte d'Abex en Ethiopie.

VELLATURA, *a*. Charroi, voiture.

VELLE. Vouloir, prétendre, entendre.

VELLEDA, *a*. Vellede *ou* Velleda, nom propre d'une Déeſſe des anciens Germains.

VELLEITAS, *atis*. *Voluntas imperfecta*. Velléité, *terme dogmatique*.

VELLERE. Arracher, tirer, cueillir, déraciner.

VELLEREUS, *VELLEROSUS* & *VELLEUS*, *a*, *um*. De laine, de toiſon.

VELLIACUM, *Viliacum*, *Valliacum*. Veſly, Veilly, bourg ou petite ville de l'iſle de France.

VELLICARE. Pincer, picoter, égratigner, agacer. Critiquer, cenſurer, contrôler, gloſer. Irriter, outrer, piquer au vif.

VELLICATIO & *VELLICATUS*, *ûs*. Pincement, coup de griffe, coup de dent, égratignure.

VELLIMEN, *inis*. Toiſon.

VELLINUM, *i*. Vellin *ou* Félin, ville de Livonie dans l'Eſtonie.

VELLUS, *eris*. Toiſon, fourrure. Tondaille.

Vellus armenuaceum ou *ponticum*. Hermines, peaux d'hermines.

Amplum vellus varium. Beffroy de vair, *terme de Blaſon*.

Anguſtum vellus varium. Menu vair, *terme de Blaſon*.

VELOCASSES. Voyez *Belocaſſes*.

VELOCITAS, *atis*. Viteſſe, promptitude, vélocité.

VELOCITER. Vite, avec viteſſe.

VELOX, *cis*. Vite, promt, vif, léger. Tride, *terme de Manége*.

VELSA. Voyez *Welſa*.

VELSBICULUM, *i*. Welſchbillich, petite ville de l'Electorat de Tréves.

VELTA, *a*. *Sas*. *Tres ſextarii*. Velte, *terme de Négoce*.

VELUM, *i*. Un voile. Déguiſement, couverture. Une voile.

Velo aliquid obtendere. Voiler, déguiſer, pallier.

Veli reductio. Devoilement.

Velum detrahere. Dévoiler.

Velum inferius. Velet, *terme de Religieuſe*.

Alicujus oculis velum obducere. Bander les yeux de quelqu'un, lui mettre un bandeau ſur les yeux.

Vela ventis dare, *committere*. Mettre à la voile.

VELUT, *VELUTI*. Comme, de même, tout ainſi.

VELUVIA, *a*. Vélaw, Véluwe, autrement le quartier d'Arnhem dans la Gueldre Hollandoiſe.

VENA, *na*. Veine. Artere. Vaiſſeau.

Venam ſecare, *aperire*. Saigner, éventer la veine. Flebotomiſer, *terme de Medecine & de Chirurgie*.

Venæ inciſio. Saignée, ouverture d'un artere. Flébotomie. Artériotomie.

Venarum oſtia aperiendi vim habens. Anaſtomatique.

Vena porta. La veine porte, *terme d'Anatomie*.

Vena inordinata. Déréglement de poux.

Venam equi illigare. Barrer la veine à un cheval.

Vena poetica. Verve, veine poëtique.

Vena metallica. Une mine.

VENÆ Montes. Monti della Véna, montagnes de la Carniole.

VENARULUM, i. Un épieu.

VENAFRUM, i. Vénafre, petite ville du Royaume de Naples.

VENALIS, ale. Vénal, qui eſt de débit, marchand. Qui s'achete à prix d'argent. Qui fait pour de l'argent.

Ægre venalis. Dur à la vente.

Venalem exponere. Mettre à l'encan. Etaler.

VENALITAS, atis. Vénalité.

VENALITER. D'une maniere vénale.

VENALITIARIA, æ. La profeſſion de marchand d'eſclaves.

VENALITIARIUS & VENALITIUS, i. Marchand d'eſclaves.

VENALITIUS, a, um. Expoſé en vente, mis en vente.

VENANS, tis. Qui chaſſe. Chaſſeur.

Venantium caterva, canes, accipitres & reliqua ſupellex. Déduit de Vénerie & de Fauconnerie.

VENANTIUS, ii. Venant ou Venance, nom propre d'homme.

S. Venantii fanum. S. Venant, petite ville des Pays-Bas.

VENARI. Chaſſer, aller à la chaſſe, vener. Giboier, *vieux mot.* Convoiter, muguetter.

Cum vertago & moloſſo venari. Vautrer, chaſſer avec vautrais & matins, *terme de Chaſſe.*

VENASCA, æ. Vénaſque, bourg du Royaume d'Arragon en Eſpagne.

VENATICUS, a, um. De chaſſe.

Præda venatica. Chaſſe. Gibier.

Regio, tractus, ſolum venaticæ prædæ ferax. Chaſſe. Pays de chaſſe.

Apparatus venaticus. La Vénerie.

Venatica domus. Muette.

VENATIO, onis. Chaſſe, venerie. Gibier, venaiſon.

Jus venationis, ou Tributum pro venatione exercenda. Chaſſerandere, *terme de Coutume.*

Venationem perficere. Parchaſſer, *terme de Vénerie.*

Venatio lupi per cadavera ductum. Trainé, *terme de Chaſſe.*

VENATOR, ris. Chaſſeur, véneur, Giboieur. Qui épie, qui obſerve.

Venatorum regiorum ſummus in Perſide præfectus. Mir-chekar-bachi.

VENATORIUS, a, um. De chaſſe, de chaſſeur. De vénerie, de véneur.

Venatoria ſupellex. Equipage de chaſſe.

VENATRIX, icis. Chaſſereſſe.

VENATURA, æ. & VENATUS, ûs. La chaſſe, la vénerie.

VENDAX, acis. Qui eſt toujours prêt à vendre.

VENDENIS, is. Vendenis ou Ravenitzen, petite ville de la Turquie en Europe.

VENDERE. Vendre, débiter, ſe défaire de ſa marchandiſe. Abonner.

Quod facile venditur. Ce qui a du cours. Ce qui eſt de défaire, dont on trouve le débit.

Carius vendere. Renchérir, faire monter.

Emptum vendere. Revendre.

Infimo pretio vendere. Vendre la marchandiſe moins qu'elle ne vaut. la mévendre.

VENDIBILIS, le. Qui eſt de vente & de débit. Vendable, exploitable. Marchand.

VENDICARE. Voyez. *Vindicare.*

VENDICATIO, onis. Vindication.

VENDITARE. Vendre. Vanter.

VENDITARIUS, a, um. Qui eſt à vendre.

VENDITATIO, onis. Vanité, vanterie.

VENDITATOR, oris. Qui ſe vante.

VENDITIO, onis. Vente, débit, défaite de ſa marchandiſe. Vendition, *terme de Palais.*

Venditio ſub haſtâ. Subhaſtation.

Venditio vili pretio. Vente à vil prix. Mévente.

Venditionis rei clientelaris jus. Venterolles, *terme de Coutume.*

VENDITOR, oris. VENDITRIO, onis. Vendeur, qui vend.

VENEFICA, æ. Sorciere, magicienne, empoiſonneuſe.

VENEFICARE. Empoiſonner.

VENEFICIUM, ii. Poiſon, empoiſonnement, vénéfice. Sortilége, ſorcellerie, diablerie.

VENEFICUS, i. Sorcier, magicien, enſorceleur, empoiſonneur.

VENEFICUS, a, um. De poiſon, dempoiſonnement, d'empoiſonneur.

VENENA, Veneta, æ. La Vanne, ou Venne, petite riviere de France.

VENENARE. Envenimer, empoiſonner.

VENENARIUS, ii. Empoiſonneur.

VENENATUS, a, um. Empoiſonné, véneneux, venimeux.

VENENIFER, a, um. Qui porte un poiſon. Veneneux, venimeux.

VENENOSUS, a, um. Venimeux, vénéneux.

VENENUM, i. Venin, poiſon. Boucon. Gobe.

Veneni oblatio. Empoiſonnement.

Veneno necare. Empoiſonner.

Veneno imbuere. Envenimer.

Veneno plagam liberare. Vulneris venenum purgare. Oter le venin. Déſenvenimer une playe.

VENERABILIS, le. Vénérable, reſpectable.

VENERABUNDUS, a, um. Reſpectueux, plein de vénération.

VENERANDUS, a, um. Vénérable, digne de vénération. Adorable.

VENERANTER. Avec vénération, avec reſpect.

VENERARE & VENERARI. Révérer, honorer, reſpecter, vénérer.

VENERATIO, onis. Vénération, admiration. Amour & eſtime accompagnée de reſpect. Adoration, culte, le ſervice divin.

Peculiaris quædam ſancti alicujus aut ceremoniæ ſacræ veneratio. Dévotion.

VENERATOR, oris. Adorateur. Qui rend un culte & des hommages religieux.

VENERBURGUM, i. Wenerburg ou Bretten, petite ville de la Weſtrogothie en Suede.

VENERES. Agrément, beauté, gentilleſſe

VENEREUS, a, um. De Vénus. Vénérien.

Venerea lues. La groſſe vérole, le mal de Naples.

VENERIS Vicus. Vendres, village du bas Languedoc en France.

VENERUS lacus. Le lac de Wener dans la Weſtrogothie en Suéde.

VENETI, orum. Les habitans de Vannes en Brétagne. Les Vénitiens.

VENETI, orum, Veneta, Dariorigum Venetorum. Vannes ou Veones, ville capitale de la baſſe Bretagne en France.

VENETIÆ, arum. Veniſe, ville capitale de la République de Veniſe en Italie.

VENETIOLA, æ. Venézuela, nom d'une province & d'une ville de l'Amérique méridionale.

VENETUS, a, um. Vénitien. De Veniſe.

Ducatus Venetus. Le Dogado. L'état de Veniſe.

Dux Venetorum. Le Dôge de Veniſe.

Legatus Venetus. Baile.

VENIA, æ. Pardon, excuſe. Congé, licenſe, permiſſion. Grace, faveur. Miſéricorde, merci. Amniſtie.

Dictâ bonâ veniâ. Sauf correction.

Veniam dare. Pardonner, faire grace.

Veniâ dignus. Graciable, rémiſſible, pardonnable; excuſable.

Veniâ indignus. Irrémiſſible, inéxcuſable, impardonnable.

Abſque Veniâ. Sans pardon, irrémiſſiblement.

VENIALIS, ale. Véniel, *terme de Théologie.*

VENILIA, æ. Venilia, l'une des femmes de Neptune. Le flux de la mer.

VENIRE, Veneo. Etre vendu.

VENIRE, Venio. Venir, échoir, croître.

VENLOA, Venlona, æ. Venlaeum, i. Venlo, ville des Pays-Bas.

VENNÆ Fons. Fouvent ou Fonvent, lieu dans le Diocéſe, de Langres en Champagne.

VENOSUS, a, um. Veineux, *terme de Medecine.*

VENSILIA, æ. Wenſoſſel, petite ville de la Jutlande ſeptentrionale. Wenluſſet, contrée du Danemark.

VENTADORUM, Ventadorum, i. Entadour, bourg du Limoſin en France.

VENTAVONIUM, ii. Ventavon, village du Dauphiné.

VENTER, tris. Le ventre, l'eſtomac, Gaſter.

Bovis venter. Le panſe, la double, l'herbier.

VENTIGENA, æ. Engendré du vent.

VENTILABRUM, ri. Van à vanner.

Ventilabrorum propola, artifex. Vannier.

VENTILARE. Souffler, faire du vent, éventer. Ventiler. Vanner.

Ventilari. Déjouer, *terme de Marine.*

Ventilare batillo. Remuer avec la pelle. Manier.

VENTILATIO, nis. Expoſition au vent. L'action de ſouffler, d'éventer, de vanner. Oſtentation, fanfaronade.

Vini ventilatio. Eventement de vin.

VENTIO, onis. Venue, arrivée.

VENTITARE. Aller ou venir ſouvent

VENTOSITAS, atis. Ventoſité, flatuoſité. Pet, rot.

VENTOSUS, a, um. Venteux, flatueux.

VENTRALE, lis. Tablier à bourſe.

VENTRICOSUS, a, um. Voyez *Ventroſus, a, um.*

VENTRICULUS. Le ventricule, l'eſtomach.

Avarium ventriculus. Le géſier. La mulette, *terme de Fauconnerie.*

VENTRILOQUUS, a, um Engaſtrimandre, engaſtrimythe, ventriloque, gaſtriloque, qui parle du ventre.

VENTRIOSUS. Voyez. *Ventroſus, a, um.*

VENTRIPOTENS, entis. Epithete latine donnée à Bacchus.

VENTROSUS, a, um. Qui a un gros ventre, ventru, panſu.

VENTULUS, li. Un petit vent.

Ventulum facere. Eventer.

VENTUS, i. Vent, ſouffle, air agité. Ouragan.

Vehementior venti flatus. Coup de vent, tempête, ouragan.

Ventus irrepens, per rimam inſinuatus. Vent coulis.

Venti cardinales. Vents cardinaux.

Venti collaterales. Vents collatéraux.

Venti rumus, regio. Aire de vent.

VENUCULA. Voyez *Vennuncula.*

VENULA, læ. Petite veine, vénule.

VENUM, i. Vente.

VENUNCULA, æ. Sorte de raiſin que l'on conſervoit dans des pots.

VENUNCULUM, i. Sorte de bled *ou* de farine.

VENUNDARE. Vendre.

VENUNDATOR, oris. Vendeur.

VENUS, eris. La Déeſſe Venus. L'amour. La beauté.

Veneris dies. Le Vendredi.

Jactus veneris. Coup de raſſe, raſſe de ſix, *avec dez.*

VENUSIA, æ. Venuſium, ii. Vénoſa, petite ville ſituée dans la Baſilicate au Royaume de Naples.

VENUSTAS, atis. Beauté. Air, agrément. Bonne grace. Galanterie, gentilleſſe, mignardiſe, Vénuſté.

VENUSTE. De bonne grace, agréablement, gratieuſement, bonnement, gentiment, joliment; délicatement, mignonnement, mignardement.

VENUSTULUS, a, um. Joli, gentil, mignon, mignard.

VENUSTUS, a, um. Beau; bel, belle. Bienfait. Gracieux. Joli, gentil, mignon, mignard, poupin.

VEPRECOSUS, a, um. Plein dépines & de ronces.

VEPRECULA, æ. petite épine.

VEPRES. Epines, ronce, buiſſons épineux.

Terra vepribus horrida. Terre en friche.

Vepribus purgare. Eſſarter, défricher une terre.

VEPRETUM, i. Lieu plein d'épines, plein de ronces.

VER, eris. Le printems, le renouveau. La jeuneſſe.

VERA, æ. Vera, bourg de la côte de Grenade en Eſpagne. Véra, Veratzler, Caligo, noms propres d'une riviere de la Macédoine en Gréce.

VERAGUA, æ. Véragua, nom propre d'une province de l'Audience de Guatimala en Amérique.

VERANUS, i. Vrain, Véran, Vérain, nom propre d'homme.

VERATRUM, i. Ellébore, *plante.*

VERAX, acis. Véritable, ſincere, fidèle.

VERBALIS, ale. Verbal, *terme, de Grammaire.*

VERBANUS lacus. Le lac Majour dans le Duché de Milan.

VERBASCUM, i. Bouillon blanc *ou* méline, *plante.*

Verbaſcum nigrum. Autre eſpéce de méline.

VERBENA & VERBENACA, Verveine, Colombine, *plante.*

VERBENA, æ. Werben, petite ville de la vieille Marche de Brandebourg.

VERBENARIUS, ii. Ambaſſadeur Romain qui portoit une branche de verveine en ſigne de paix.

VERBENATUS, a, um. Couronné de verveine.

VERSUTIA, *a*. Fineſſe, adreſſe.

VERSUTILOQUUS, *a*, *um*. Fourbe dans ſes paroles, diſſimulé, trompeur.

VERSUTUS, *a*, *um*. Fin, ruſé, cauteleux. Malin. Madré. Matois.

VERTAGUS, *gi*. Levrier, chien de chaſſe.

Vertagus fœmina. Levrette.

Vertagus junior. Levron.

Ex omni formâ bonus vertagus. De toutes tailles, bons lévriers.

VERTEBRA, *a*. Vertebres.

VERTEBRATUS, *a*, *um*. Fait en forme de vertebre.

VERTERE. Tourner, détourner, retourner. Traduire, faire une verſion. Renverſer. Convertir, avoir un ſuccés.

Vertere dolium, *cadum*. Vuider un tonneau, le renverſer, le mettre ſur cul.

VERTEX, *ticis*. Le haut, le ſommet, la cime, le faîte, la pointe, la croupe, le coupeau d'une montagne. Elévation. Montant, *terme de Jardinier*.

VERTHEMUM, *i*. Wertheim, petite ville de Franconie.

VERTHUSIUS Mons. Verthes *ou* Schilkberg, montagnes de la baſſe Hongrie.

VERTIA. Voyez *Donaverdia*.

VERTIBULARIUS, *a*, *um*. Qui ſert à tourner.

Vertibularia clauſtralis. Touriere. Dame du tour, *chez les Moniales*.

VERTIBULUM, *li*. Ce qui aide à tourner. Vertébre. Tour de Convent de filles.

VERTICALIS, *ale*. Vertical.

Punctum verticale. Le zenith, *terme d'Aſtronomie*.

Verticalis circulus horizontem ad angulos rectos interſecans Azimut, cercle azimutal, *terme d'Aſtronomie*.

VERTICALITER. Verticalement, perpendiculairement.

VERTICILLATUS, *a*, *um*. Qui eſt arrangé, *ou* enfilé à la maniere des vertebres.

VERTICILLUM, & *VERTICILLUS*, *li*. Paumelle. Peson.

Verticillus informis. Piroüette.

Evolutrica rota verticillum. Tournette. Moulinet, tourniquet.

Verticillum piſcatorium. Travoul, *terme de Marine*.

VERTICORDIA, *a*. Surnom donné à Vénus.

VERTICORDIUS, *a*, *um*. Qui change les cœurs, les inclinations.

VERTICOSUS, *a*, *um*. Dont l'eau va en tournant, en tournoyant.

VERTICULÆ, *arum*. Les jointures du corps, les vertébres.

VERTICULUM. Voyez *Verticillum*.

VERTIGO, *inis*. Tournoyement. Vertige. Avertin. Vertigo, étourdiſſement. Changement, viciſſitude.

VERTINÆ, *arum*. Vétri *ou* Vietri, village du Royaume de Naples dans la Baſilicate.

VERTUMNUS, *ni*. Vertumne, *Dieu fabuleux*.

VERTUSIUM, *Virtutes*. Vertus, nom propre d'un bourg de la Champagne en France.

VERU. *Indeclinable*. Broche. Javelot, dard. Stile de tablettes.

Veru verſando rotarum inſtrumentum. Tournebroche.

Veru transfigere. *In veru carnes inducere*. *Verubus carnes figere*. Embrocher.

Inſtructum veru carnibus. Une brochée de viandes.

VERVACTOR, *oris*. Nom d'un Dieu de la Campagne chez les Romains.

VERVACTUM, *i*. Terre en jachere.

VERUCA, *Verrua*, *a*. Vérue, petite ville des Etats de Savoye.

VERUCOLA, *a*. Verruola, village des Etats du Duc de Toſcane.

VERUCULUM, *li*. Broche, éguille à tricoter. Brochette. Poinçon. Touret. Cherche-fiche *ou* Cherche-pointe, *outil de Serrurier*. Mandrin, *outil de Tourneur*.

Veruculum lardarium. Lardoire.

Dolium veruculum. Un fauſſet.

Tranſverſum caveæ veruculum. Bâton qu'on met dans les volieres *ou* dans les cages. Perchoir.

VERVECEUS, *a*, *um*: & *VERVECINUS*, *a*, *um*. De brebis, de mouton.

Pellis vervecina. Peau de mouton.

Vervecinus panis. Pain de mouton.

Vervecinum jus. Moutonnage, droit Seigneurial qui ſe léve ſur les moutons.

VERVERIÆ, *arum*. Verviers, petite ville de l'Evêché de Liege.

VERVEX, *ecis*. Mouton.

Vervecis coxa, *femur*. Eclanche, gigot.

Vervecum in morem ſequens præeuntem. Moutonnier, qui va comme on le mene.

VERVINA, *na*. Dard long, fonde de baraliſte.

VERULUM, *li*, *Verula*, *arum*. Véroli, ville de la Campagne de Rome en Italie.

VERUM, *ri*. Le vrai, la vérité.

VERUM. Mais.

VERUM ETIAM. Mais auſſi.

VERUMTAMEN. Cependant, pourtant, mais.

VERUS, *a*, *um*. Vrai, véritable, effectif, réel & poſitif. Sincere, fidèle, franc, naturel, fin.

VERUTUM, *ti*. Dard court & mince.

VERUTUS, *a*, *um*. Armé de dards courts & légers.

VESALIA Inferior. Wéſel, ville du Cercle de Weſtphalie.

Veſalia ſuperior. Ober-Wéſel.

VESANIA, *a*. Folie, fureur, rage, extravagance.

VESANIRE. Etre furieux.

VESANUS, *a*, *um*. Extravagant, fou, furieux, emporté, inſenſé.

VESCI, *veſcor*. Vivre, manger, ſe nourrir. Viander, *terme de Venerie*.

VESCIA, *a*. *Veſcianum*, *ni*. Veſciano, village ſitué dans la Terre de Labour, Province du Royaume de Naples.

VESCUS, *a*, *um*. Mangeable, bon à manger. Maigre, ſec, menu, délié, décharné.

VESICA, *a*. Veſſie. Ampoule.

VESICARIA, *a*. Véſicaire, *plante*.

VESICARIUS, *a*, *um*. De veſſie.

VESICATORIUM, *rii*. Véſicatoire, *remède topique*.

VESICULA, *la*. Veſſicule. Petite veſſie. La bourſe du fiel, mulette, franche-mule, caillette. Enlevûre, bube.

VESO, *onis*. Chat ſauvage, putois.

VESPA, Guêpe, *groſſe mouche*.

Pſeudopheca veſpa. Guêpes batardes.

VESPER, *eris*. *VESPERA*, *ra*. Le ſoir, la ſoirée. L'étoile du berger.

Veſpera, *arum*. Les Vêpres.

VESPERA, *VESPERE*, *VESPERI*. Le ſoir, ſur le ſoir.

VESPERALIS, *ale*. Occidental, du couchant.

VESPERTILIO, *onis*. Chauve-ſouris. Rat pennade.

VESPRRTINUS, *a*, *um*. Du ſoir, qui ſe fait le ſoir.

Veſpertinum tempus. Le ſoir, la ſoirée.

Veſpertino receptus ſignum. Couvre-feu.

Veſpertinus actus. Veſpérie, *théſe*.

VERPERUGO, *inis*. Voyez *Veſper*, *eri*.

VESPERUS, *a*, *um*. Du ſoir.

VESPILLO, *onis*. Celui qui porte les morts en terre. Bajule. Copiate. Corbeau. Crieur d'enterrement.

VESPOLATUM, *ti*. Veſpolato, village du Duché de Milan.

VESPRIMIUM, *Veſprinium*, *nii*. Weſprim, petite ville de la Baſſe Hongrie.

VESTA, *a*. Veſta, nom propre d'une Déeſſe des anciens Grecs & Romains. Feu, foyer, autel

VESTALIA, *lium*. Les Veſtales, fête de Veſta.

VESTALIS, *is*. Veſtale.

VESTER, *tra*, *trum*. Vôtre, qui eſt à vous.

VESTERVALDIA, *a*. Weſterwaldt, partie de la Wétéravie.

VESTIARIA, *a*. Celle qui a ſoin des habits, de la garderobe. Sommeliere, *chez les Religieuſes Bernardines*.

VESTIARIUM, *rii*. Garde-robe, veſtiaire, habits. Communauté de draps, *chez les Capucins*. Miſericorde, *chez les Chartreux*.

VESTIARIUS, *a*, *um*. Qui concerne les habits, le veſtiaire.

VESTIARIUS, *rii*. Valet de garde-robe. Garderobier, *vieux mot*.

VESTIBULUM, *li*. Veſtibule, entrée. Avant-cour. Avant-logis.

Area veſtibulum. Anti-cour.

VESTICEPS, *cipis*. Jeune homme à qui le poil follet commence à paroître.

VESTIGARE. Chercher à la piſte, rechercher avec ſoin.

VESTIGATOR, *oris*. Braconnier, qui ſuit à la piſte, veneur.

VESTIGATUS, *a*, *um*. Les ſignifications de ſon verbe.

VESTIGIUM, *gii*. Veſtige; trace; pas; train; piſte, voye; abatis, paſſée; foye; routte; brisées; *termes de Venerie*. Epure, *terme d'Architecture*. Entretenement.

Recentia feræ veſtigia à vetuſtis dignoſcere. Démêler les voyes de la bête.

Feræ veſtigia perſequi; *veſtigiis inhærere*. Dreſſer *terme de Chaſſe*.

Ex veſtigiis recentibus prædam explorare, *percilitari*. Revoir, *terme de Chaſſe*.

In nive feræ veſtigia impreſſa. Surpluées, *terme de Chaſſe*.

In pluviâ feræ veſtigia impreſſa. Surpluées, *terme de Chaſſe*.

Veſtigiis inhærere. Etre aux trouſſes.

Navis in undis veſtigium. Sillage, ſilleure; ouaiche houage *ou* aigade, *termes de Marine*.

VESTIMENTUM, *ti*. Vêtement, habillement, habit.

VESTIPLICA, *ca*. Celle qui plie les habits.

VESTIPLICUS, *ci*. Celui qui plie les habits.

VESTIRE. Vêtir, revêtir, habiller, couvrir. Enharnacher.

VESTIS, *tis*. Habit, vêtement. Harnois.

Veſtis cubicularis. Robe de Chambre. Deshabillé.

Levioribus uti veſtibus. Se dégarnir.

Veſtem reſumere, *repetere*. Se revêtir, ſe garnir.

Veſtis interior. Chemiſette; camiſolle; veſte. Murande, *terme de Capucins*, & *autres Religieux*.

Veſtis ſuperior. Soubreveſte de Mouſquetaire.

Veſtis talaris. Soûtane.

Veſtis brevior. Soûtanelle.

Veſtis nautica. Habit de bord.

Veſtem detrahere, *ſpoliare*. Deshabiller quelqu'un. Depoüiller quelqu'un.

Veſtem exuere. Se deshabiller. Se dévêtir.

Veſtibus impedire. Enharnacher.

Aſſutus, *vel aſſuendus introrſecus veſti pannus*. La doublure d'un habit.

Veſti alterum pannum intus aſſuere. Doubler un habit.

Aſſutum interius veſti pannum excitere. Dédoubler un habit.

Veſtium pictura. *Expreſſa coloribus veſtes*. Draperie, *terme de Peinture*.

Sordidum veſtium receptaculum. Poüillerie.

Arabum veſtis. Habe, *terme de Relations*.

VESTISPICA, *ca*. Femme qui a ſoin de la garderobe.

VESTISPISCUS, *ci*. Valet de garderobe.

VESTITOR, *oris*. Tailleur. Celui qui habille.

VESTITURA, *ra*. Véture, priſe d'habit.

VESTITUS, *ûs*. Habillement, habit, la maniere de s'habiller.

VESTITUS, *a*, *um*. Vêtu, habillé, couvert.

VESTRAS, *atis*. Qui eſt de votre pays, de votre parti.

VESTROVICHUM, *ci*. Weſterwich, petite ville de la Suéde.

VESULUS Mons. Le Mont Viſo, *ou* le Mont Véſole, célébre montagne des Alpes.

VESUNA, *Veſunna*, *a*. Aujourd'hui *Petrocorium*, *rii*. Voyez ce mot.

VESUNTIO, *onis*. *VESUNTIUM*. *VESUNTICUM*, *ci*. Beſançon, ville Capitale du Comté de Bourgogne.

VESUVIUS, *Veſevus*, *Veſbius Mons*. Le Mont Véſuve, la Montagne de Somma.

VETARE. Défendre, faire défenſe, prohiber, interdire, décrier, retrancher.

VETATIO, *onis*. Défenſe.

VETER, *eris*. Voyez *Vetus*.

VETERAMENTA, *orum*. Vieilleries, ravauderies.

VETERAMENTARIUS, *a*, *um*. Artiſan qui travaille en vieux, Ravaudeur, Savetier. Regrattier, Revendeur.

VETERANUS, *ni*. Vétéran. Ancien.

Veteranum jus. Vétérance.

VETERARE. Vieillir, devenir vieux.

VETERARIUM, *rii*. Lieu où l'on ſerroit les choſes qu'on vouloit garder long-tems.

VETERARIUS, *a*, *um*. Vieux, ancien, vétéran.

VETERASCERE. Vieillir, devenir vieux.

VETERATOR, *oris*. Routier, matois, ruſé, fourbe, cauteleux, trigaud.

VETERATORIE. En vieux routier, en fin matois, cauteleuſement.

Veteratoriè agere, *rem tractare*. Finaſſer, fineſſer.

VETERATORIUS, a, um. Plein de ruſe, rempli de fourberie; de vieux routier, de vieux fourbe.

VETERATRIX, icis. Vieille ruſée, fine matoiſe.

VETERAVIA, a. La Wétéravie, grand pays de la baſſe partie du Cercle du haut Rhin.

VETERES, rum. Les Anciens.

VETERINARIUS, rii. Qui a ſoin des bêtes de ſomme, de charge, de voiture. Maréchal.

VETERINARIUS, a, um. De bête de ſomme, de charge, de voiture.

VETERINUS, a, um. De bête de ſomme, de charge, de voiture.

VETERNOSE. D'une maniere léthargique, endormie.

VETERNOSUS, a, um. Léthargique, attaqué de la léthargie. Aſſoupi, endormi.

VETERNUM, & VETERNUS, ni. Léthargie. Pareſſe, oiſiveté. Hidropiſie.

VETERUS lacus. Le lac Wéter en Suéde.

VETITUM, ti. Ce qui eſt défendu.

VETRALLA, la. Vetralla, petite ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

VETRANNIO, onis. Betrannion, nom propre d'homme.

VETSLARIA. Wetzlar, ville du Landgraviat de Heſſe en Allemagne.

VETULONIÆ, arum. Vetulonia, a. Vetulonium, nii. Vetulia, lieu ſitué dans la Principauté de Piombin en Toſcane.

VETULUS, a, um. Vieillot, qui commence à vieillir, qui ſe fait vieux. Vieillaque, penard.

VETUS, eris. Vieux, ancien, antique.

Veteres. Les Anciens. Les Grecs & les Romains.

VETUSTAS, atis. Antiquité, ancienneté. Vetuſté.

Viles vetuſtatis reliquiæ. Antiquailles.

VETUSTE. A l'ancienne mode.

VETUSTESCERE. Vieillir, devenir vieux.

VETUSTUS, a, um. Vieux, ancien, antique.

VEXALA, a. Voyez *Fivelmutum, ti.*

VEXAMEN, inis. Tourment, vexation, perſécution.

VEXARE. Vexer, tourmenter, perſécuter, donner de la peine, fatiguer, gêner. Harceler, matter, mortifier, moleſter, tanner, tarabuſter. Maltraiter, malmener. Fourmener, *vieux mot.* Fouler. Galvauder, *terme bas.*

VEXATIO, onis. Tourment, véxation, perſécution, mortification. Mangerie.

VEXATOR, oris. Perſécuteur.

Eccleſiæ vexator. Perſécuteur de l'Egliſe. Ante-Chriſt.

VEXILLARIUS, rii. Enſeigne, porte-enſeigne, celui qui porte le drapeau, l'étendart.

Turma vexillarius. Cornette de Cavalerie.

VEXILLATIO, onis. Compagnie, Cornette ſous un même guidon.

VEXILLATUS Miles. Chevalier Banneret.

VEXILLIFER, ri. Enſeigne, guidon, drapeau, cornette, port'étendart. Gonfanonier.

VEXILLUM, li. Banniere. Guidon. Etendart. Drapeau. Pavillon. Pennon. Gonfanon; Baſſinet. Pan & Panonceau. Parti. Livrées.

Sacrum vexillum. Banniere d'une Paroiſſe.

Juſſi vexilli Dynaſtes. Banneret, Seigneur dominant.

Equeſtris turmæ vexillum. Cornette en termes de guerre, eſt un étendart de Cavalerie.

Vexillum navale. Cornette, *terme de Marine.*

Vexillorum cuſtos apud Turcas. Emiralem, ou Imralemaga, *terme de Relation.*

VEXINUM, ni. Vulcaſſinus Tractus. Le Véxin, contrée partie de Normandie, partie de l'Iſle de France.

VEXSIA, a. Wexſio, petite ville de la Smalande en Suéde.

VEZELIACUM, Vicelacum, ci. Vézelay, petite ville du Nivernois en France.

VEZELIACUM, Vezalonum, ni. Vézelize, ville du Comté de Vaudémont en Lorraine.

U F.

UFFENHEIMUM, mi. Uffenheim, petite ville de Franconie.

UFFINGUS, a. Uffinge, deſcendant d'Uffa, Roi des Anglois Orientaux.

U G.

UGLITIA, a. Uglitz, ville du Duché de Raſtow en Moſcovie.

UGOGHA, Ugoza, a. Ugogh, Ugoza, petite ville de la Haute Hongrie.

V I.

VIA, a. Chemin, paſſage, voie, route, ruë. Voyage. Acheminement. Exemple.

Via ſtrata. Eſtrade.

Via diverſa, ou devia. Chemin de traverſe, chemin détourné.

Via unius horæ. Une heure de chemin.

Operta via. Chemin couvert.

Via herboſa, ceſpititia. Chemin de velours.

Via ſubterranea. Chemin de carriere, ruë de carriere.

Via lactea. La voye lactée. Le chemin de Saint Jacques.

Via luſtrandis vigiliis comparata. Chemin des rondes.

Via navis. Le ſillage, la route, le cours du vaiſſeau.

Viarum peritus. Routier.

Cervi via. Allures de cerf, menées, *termes de Vénerie.*

Vias obſidere. Tenir la campagne. Etre maître du pays.

Via propter foſſam terreo aggere tecta. Chemin couvert. Corridor, *terme de Fortification.*

VIADANA, næ. Viadana, bourg ſitué dans le Mantouan.

VIALIS, ale. De chemin, de route, de voyage, de ruë. Viale, *terme de Mythologie.*

VIANA, næ. Viana, petite ville de Navarre en Eſpagne. Voitſberg, bourg de Styrie. Iine, bourg de la Baviere. Viane, bourg de Hollande. Viane ou Viannes, bourg du Haut Languedoc en France.

Viana Limii. Viana de Foz de Lima, ville de l'Entre-Douro-& Minho, Province de Portugal.

Viana Caput. Le Cap de Viana en Portugal.

VIANS, antis. Qui eſt en chemin.

VIAREGGIUM, gii. Viareggio, village de Toſcane.

VIARIUS, a, um. De voie, de chemin.

Viarius curator. Voier.

Viariæ rei præfectura. Voierie.

VIATICARI. Faire ſa proviſion pour le voyage.

VIATICULUM, li. Diminutif de

VIATICUM, ci. Proviſion pour un voyage. Viatique, *terme de Religieux.* Le Saint Viatique, l'Extrême-Onction.

VIATICUS, a, um. Qui concerne le voyage.

VIATKA, Wiatka, a. Wiatka, Wiadsky, nom propre d'une Province de la Tartarie Moſcovite.

VIATOR, oris. Voyageur. Qui fait des commiſſions, qui porte des ordres. Paſſager, viateur, *terme d'Antiquité.*

Viator Apoſtolicus. Courier Apoſtolique.

VIATOR, oris. Viateur, nom propre d'homme.

VIATORIUS, a, um. De Voyageur.

VIBEX, icis. Marque de coup de foüet, ſion.

VIBILIA, a. Vibilie, fauſſe Déeſſe des anciens Romains.

VIBIO. Voyez *Aqua Auguſta.*

VIBIUS, a, um. Amphibie.

VIBRARE. Darder, décocher, lancer, élancer. Secoüer, branler, brandir. Décocher.

VIBRATIO, onis. Elancement, vibration. Chaſſe, *terme de Mécaniques.* Volée.

Miſſilium ignium pulchra vibratio. Un beau partement de fuſées.

VIBRATUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Vibratus horologii ſtilus pendulus. Pendule.

VIBURGUM, i. Wibourg, ville de la Finlande en Suéde. Wibourg, nom d'une ville & d'une contrée de la Jutlande Septentrionale.

VIBURNUM, ni. Viorne, *arbriſſeau.*

VICA Pota, a. Vica Pota, Vicépota, fauſſe Divinité des anciens Romains.

VICANUS, a, um. Villageois, payſan.

VICARELLUM, li. Vicarello, petit bourg du Patrimoine de S. Pierre en Italie.

VICARIALIS, ale. Qui concerne le Vicaire. Vicarial.

VICARIATUS, ûs. Vicariat.

VICARIUS, a, um. Qui tient la place, qui fait les fonctions d'un autre. Vicaire. Lieutenant. Subſtitut. Aide. Aſſiſtant. Coadjuteur.

Vicarias alicujus partes tradere. Commettre. Donner pouvoir d'exercer une charge de Judicature.

Vicariam alteri operam impendens. Commis.

Vicarius, qui vices alterius gerit. Commis.

Vicaria muneris alicujus exercendi poteſtas. Commiſſion.

VICARIUS, rii. Eſclave qui dépendoit d'un autre eſclave. Le valet des valets.

VICATIM. De village en village, de ruë en ruë.

VICE. Au lieu, à la place.

VICEBALLIVUS, vi. Vice-Bailly.

VICECOMES, itis. Vicomte.

VICECOMITATUS, ûs. Vicomté.

VICEDOMINUS, ni. Vidame.

VICEDUX, ducis. Vice-Duc, ou Vice-Doge.

VICELEGATUS, ti. Vice-Légat.

VICENARIUS, a, um. De vingt.

VICENI, æ, a. Vingt.

VICENIUM, nii. Eſpace de vingt ans.

VICENNALIA, ium. Vicennales, fête funébre qui ſe faiſoit le vingtiéme jour après la mort d'un homme.

VICENNALIS, ale. De vingt ans. Vicennal, *terme d'Antiquaire.*

VICENTIA, Vincentia, a. Vicence ou Vincence, ville de l'Etat de Veniſe en Italie.

VICENTINUS ager. Le Vicentin, contrée de l'Etat de Veniſe en Italie.

VICEREGNUM, ni. Vice-Royauté.

VICESIMA, a. Impôt du vingtiéme des biens, des cinq pour cent.

VICESIMANI, orum. Les ſoldats de la vingtiéme légion.

VICESIMARE. Lever le vingtiéme, prendre le vingtiéme.

VICESIMARIUS, a, um. Du vingtiéme.

VICESIMUS, a, um. Vingtiéme.

VICEVICARIUS, rii. Sou-Vicaire.

VICHIUM, i. Vichy, bourg du Bourbonnois en France.

VICIA, a. Veſce, ou Veſſe, *plante.*

Vicia ſilveſtris. Veſceron.

VICIARIUM, rii. Champ ſemé de veſſe.

VICIARIUS, a, um. De veſſe.

VICIES. Vingt fois.

VICINA, a. Voiſine.

VICINALIS, ale. De voiſin, voiſinage.

VICINIA, a. Le voiſinage, les environs, la contrée.

VICINITAS, atis. Voiſinage, proximité.

VICINONIA, Vicenonia, Vinonia, Vicinonia, a. Vicino, onis. La Vilaine, petite riviere de France.

VICINUS, a, um. Voiſin, prochain. Circonvoiſin. Proche. Limitrophe.

Vicinum eſſe. Avoiſiner.

Vicinus inſtructus. Envoiſiné. Qui a du voiſinage.

Vicinos adire. Voiſiner.

VICIS, cis. Viciſſitude, retour, alternative. Charge, fonction.

Vices alicujus gerere. Repreſenter, tenir la place.

Vices luſoria. La main, *terme de jeu de cartes.*

Primâ & alterâ vice. La première & la deuxiéme fois.

Hâc vice. Pour le coup, pour ce coup-ci.

Vicibus iteratis. A diverſes repriſes.

VICISSATIM, & VICISSIM. Tour à tour, réciproquement, mutuellement, reſpectivement. L'un après l'autre. En échange.

Viciſſim imperare. Rouler, *terme de guerre.*

VICISSITAS, atis: & VICISSITUDO, inis. Viciſſitude, changement.

VICLEFISTA, a. Vicleſianus, ni. Viclèfiſte, Hérétique Sectateur de Jean Viclef.

VICLOVA, Viclovium, vii. Voyez *Wicklou, a.*

VICO-JULIUM. Voyez *Aturum.*

VICONIA, a. Vicogne, village du Haynaut.

VICTA, a. Victa ou Victe. Déeſſe des anciens Romains.

VICTARE, & VICTITARE. Vivre. Vivoter.

VICTIMARIUS, rii. Victimaire, *terme d'Antiquité.* Celui qui aſſommoit ou qui égorgeoit la victime.

VICTIMA, mæ. Victime, holocauſte, hoſtie.

VICTIMARE. Egorger la victime.

VICTITARE. Voyez *Victare.*

VICTOR, oris. Vainqueur, conquérant, victorieux.

VICTOR, Victorinus, Victurus, Victurius. Victor, Victeur, noms propres d'hommes.

VICTORIA, a. Victoire, avantage.

VICTORIA, a. Victoire, nom propre de femme.

VICTORIA, a. La Victoire, nom d'une Abbaye de l'Iſle de France.

re, *terme de Marine.* Bonne table.

Tenuiſſimus victus. Parcimonia in victu. Mauvaiſe chere.

Victum quæritare. Mandier, demander l'aumône, gueuler.

VICTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe *Vincere.*

Victum ſe fateri. Quitter la partie, quitter le dé, ſe rendre.

VICULUS, li. Petit village, hameau. Ruelle.

VICUS, ci. Bourg, village, bourgade. Ruë.

VICUS, ci. Vic, Vico, Vich, Wich, noms de pluſieurs lieux.

VIDERE. Voir.

Strictim videre. Entrevoir.

Videri. Paroitre, ſembler.

Videndi facultas. La puiſſance viſible, *terme dogmatique.*

VIDUA, a. Une veuve.

VIDUARE. Priver, fruſtrer. Dépeupler.

VIDUITAS, atis. Veuvage, viduité. Privation, perte.

Annus viduitatis. L'année de deüil.

VIDULA, la. La Vêle, petite riviere de Champagne en France.

VIDULUM, & VIDULUS, li. Valiſe de cuir.

VIDUUS, i. Veuf.

VIDUUS, a, um. Privé, fruſtré, dénué, vuidé.

VIELISCA, Velicia, a. Wielice, bourg du Palatinat de Cracovie en Pologne.

VIELLA, la. Viella, petite ville ſituée dans le Conſerans en Gaſcogne.

VIELUNA, Veluna, a. Wielun, petite ville du Palatinat de Sirad en Pologne.

VIENERATIUM, tii. Vienératz, autrement Wuczidern, petite ville de la Turquie en Europe.

VIENNA, na. Vienne, ville d'Allemagne & Capitale de l'Autriche. Vienne, ville de France, Capitale du Viennois en Dauphiné.

VIENNA, na. Vianne *ou* Vianden, petite ville du Duché de Luxembourg.

VIENNENSIS, enſe. Qui eſt de Vienne, Viennois.

VIERE, Vieo. Lier avec de l'oſier. Tortiller.

VIESTA, Veſta, a. Vieſte, petite ville du Royaume de Naples.

VIETOR, oris. Tonnelier. Vannier.

VIETRUM, i. Vietri, petit bourg de la Principauté citérieure dans le Royaume de Naples.

VIETUS, a, um. Fané, flétri. Mou, languiſſant, indolent, lache, ſans vigueur.

VIETURA, ræ. L'action de lier avec de l'ozier. Reliage, *terme de Tonnelier.*

VIGENNA, a. La Vienne, riviere de France.

VIGERE. Etre en vigueur, en vogue, en crédit; fleurir, être fleuriſſant, être floriſſant. Subſiſter.

VIGESCERE. Prendre vigueur, ſe fortifier.

VIGESIES. Vingt fois.

VIGESIMUS. Voyez *Vigeſimus.*

VIGESSIS, is. Piéce de monnoye de la valeur de vingt as.

VIGIL, is. Qui veille, qui ne dort pas. Vigilant, ſoigneux.

VIGILANTER. Avec vigilance.

VIGILANTIA, a. Vigilance, ſoin, diligence.

VIGILANTIUS, ii. Vigilance *ou* Vigilantius, nom propre d'homme.

VIGILARE. Veiller, s'abſtenir de dormir, ne pouvoir dormir. Etre attentif, faire la garde. Etre au guet.

Vigilate. Alerte.

no, Vigève, petite ville du Duché de Milan.

VIGONIUM, nii. Vigon, bourg du Piémont.

VIGONIUS, vervecis ſpecies. Vigogne, eſpéce de mouton qui vient du Perou.

VIGOR, oris. Vigueur, force, vie.

VIGORNIA, a. Worcheſter, Worcheſtre, Vigorne, noms propres d'une ville d'Angleterre.

VIGTONIA, a. Wighton, bourg, *ou* petite ville d'Ecoſſe.

VIGUERIUM, rii. Voghéra, petite ville du Duché de Milan en Lombardie.

VIGUM, i. Vigo, bourg & port de la Galice en Eſpagne.

VIKIA, Vikeſlandia, a. Vikie *ou* Vikeſland, petite contrée de la Livonie.

VILBURGUM, gi. Weilburg, petite ville des Etats de Naſſau en Wétéravie.

VILDHUSIA, a. Wildeshuſen, ville du cercle de Weſtphalie.

VILEPUM, pi. Vilepe, ville de l'Inde delà le Gange.

VILESCERE. S'avilir, s'encanailler.

VILIA, a. Wilia, riviere de la Lithuanie en Pologne.

VILIPENDERE. Eſtimer peu, faire peu de cas, mépriſer.

VILIS, vile. Vil, abjet, bas, mépriſable, chétif, de bas alloi. Faquin, gredin, grigou, miſérable, gueux, haire. Gavache. Malotru. Argoulet.

Res vilioris pretii. Rebut, billon.

VILISSIME. A fort bas prix, a fort bon marché.

VILITARE. Rendre vil, avilir.

VILITAS, atis. Baſſeſſe, petiteſſe. Vileté. Bas prix. Vileté.

VILKOLMERIA, a. Wilkomirz, Wilkomer, petite ville de la Lithuanie.

VILLA, a. Maiſon de plaiſance, maiſon de campagne. Vigne. Baſtide. Métairie, ferme, grange. Clauſerie. Borde. Ténement, *terme de Pratique.*

Villa voluptuaria. Ménagerie.

VILLA, a. Ville *ou* Villa, noms de pluſieurs villes, bourgs & villages.

VILLACHUM, i. VILLACUM, ci. Villach, petite ville de la Haute Carinthie en Allemagne.

VILLAGOSVARIA, a. Villagoſwar, bourg de la Haute Hongrie.

VILLANDRANDUS, di. Villendran, village de la Guienne propre en France.

VILLARIS, are. De maiſon de campagne, de ferme, de métairie.

VILLARIUM, rii. Villars *ou* Villars d'Areſnes, bourg du Dauphiné en France.

VILLEMODIS, Villemeudis, Villemoldis. Villemeux, nom d'un port ſur l'Aure en Normandie.

VILLEMURUM, Vilmurum, ri. Villemur, petite ville, ou bourg du Haut Languedoc en France.

VILLENA, a. Villena, bourg de la Caſtille Nouvelle en Eſpagne.

VILLERIÆ, Villeria ad Cotiam, Villarium, rii. Villers-Cotterets, bourg du Valois en l'Iſle de France.

VILLICA, a. Fermiere, métayere.

VILLICARE, & VILLICARI. Tenir à ferme une métairie, être fermier d'une terre, être métayer.

VILLICATIO, onis. Gouvernement d'une métairie, d'une ferme.

VILLICUS, ci. Fermier, Métayer, Cenſier, Cloſier, Bordier, Tenancier.

VILTONIA, a. Wilshire, contrée d'Angleterre. Wilton, ville d'Angleterre.

VILVORDIA, a. Vilvorde, petite ville du Brabant Eſpagnol.

VIMARIA, Vingria, vivaria, a. Weimar, ville de la Thuringe en Haute Saxe.

VIMEN, inis. Oſier, verge, pleyon. Liane *ou* Liéne, *mot des Iſles de l'Amérique.*

Vimine implectere. Vimina innectere. Enverger, *terme de Vanier.*

Vimen plicare. Tortiller l'oſier, ourdir, *terme de Vanier.*

Vimina complicata. Torchette, *terme de Vanier.*

Arcuatum vimen. Archet, cercle d'oſier qu'on met aux berceaux des enfans.

VIMESIUM, ſii. Vimmacus pagus. Le Vimeu *ou* Vimeux, contrée de la Picardie en France.

VIMINALIS, ale. Propre à lier, a faire des liens. Viminal, *terme d'Antiquaire.*

VIMINETUM, ti. Viminalis locus. Sauſſaye, oſeraye, lieu planté d'oſiers, de ſaules.

VIMINEUS, a, um. D'oſier, *ou* autre bois pliant. Vimineus *ou* Viminius, *terme d'Antiquaire.*

Vimineum vas terrâ oppletum. Gabion.

Viminea texti pars ima. La feſſe d'un panier, *terme de Vanier.*

VIMINACIUM, ou Viminacum, ci. Vimi *ou* La Neuville, bourg ſitué dans le Lionnois en France.

VIMPINA, Wimpina, na. Wimpfen, ville du cercle de Souabe en Allemagne.

VINACEA, orum. VINACEÆ, arum. VINACEI, orum. Le marc des raiſins dont on a tiré le vin.

VINACIA, orum. Marc du vin.

VINALIA, ium. Les vinales, nom de fêtes Romaines.

VINARIUM, rii. Un tonneau.

VINARIUS, a, um. De vin. Qui concerne le vin. Vinaire, *terme d'Antiquaire.*

Vinarius propola. Marchand de vin.

Vinaria arcula. Cantine.

Cella vinaria. La cave.

Vectigal vinarium. Droit de bouteillage, *en Bretagne.*

VINARIUS, rii. Cabaretier, Marchand de vin. Yvrogne.

VINCENNÆ, arum. Vincennes, Maiſon Royale à une lieuë de Paris.

VINCENTIANUS, ni. Viants, nom propre d'homme.

VINCENTIUS, ii. Vincent, nom propre d'homme.

VINCERE. Vaincre, ſurmonter, ſurpaſſer, défaire, renverſer, terraſſer, déconfire. Forcer. Maitriſer, réduire.

Licitatione vincere. Enchérir, damer le pion.

VINCESLAUS, i. Venceſlas, nom propre d'homme.

VINCETOXICUM, ci. Dompte-venin, Aſclépias, *plante.*

VINCIBILIS, ile. Aiſé à vaincre, facile à gagner, ſurmontable.

VINCIRE. Lier, attacher, garotter.

VINCIUM, Vincium, tii. Vencia, Ventia, a. Vence, ville de Provence en France.

VINCLUM. Voyez *Vinculum.*

VINCTIO, onis. Liaiſon, l'action de lier.

VINCTURA, ræ. L'action de lier, ligature.

VINCTUS, a, um. Les ſignifications de ſon verbe.

Vinctus circulis aut hemicyclis. Cintré, *terme de Blaſon.*

VINDEMIARE. Vendanger, faire vendange.

VINDEMIATOR, *oris*. Vendangeur, coupeur.

VINDEMIATORIUS, *a*, *um*. De vendange, qui concerne les vendanges.

VINDEMIOLA, diminutif de *Vindemia*.

VINDEMITOR. Voyez *Vindemiator*.

VINDEX, *icis*. Vengeur, vengereſſe. Vindicatif. Libérateur, libératrice.

VINDICARE. Tirer vengeance, venger, ſevir. Délivrer, affranchir, défendre. Revendiquer.

Non præſtatis obſequiis vindicare. Faire ſaiſir une terre faute de payement des cens & ſervis.

VINDICARE ſibi aliquid. S'arroger, s'emparer, s'approprier, s'attribuer, ſe défendre. Evincer, *terme de Palais*.

VINDICATIO, *onis*. Vengeance, vindication. Eviction, *terme de Palais*. Revendication.

VINDICIÆ, *arum*. Récréance. Joüiſſance.

Vindiciarum datio. Main-levée.

VINDICTA, *æ*. Vengeance. Deffenſe. Manumiſſion. Repréſailles. Vindicte, *terme de Palais*.

Vindictam differre. Dormir ſur ſa colere.

VINDOCINENSIS Ager. Le Vendômois, petite contrée de la Beauce en France.

VINDOCINUM, *i*. Vendôme, ville capitale du Vendômois en France.

VINDONISSA, *æ*. Vindiſch, village du Canton de Berne en Suiſſe.

VINDORUM Marchia, *æ*. Windiſc Mark, Windiſch Land, contrée des Etats d'Autriche.

VINEA, *æ*. Vigne, vignoble. Mantelet, *terme de Guerre*.

Vinea arcuata, *camerata*. Berceau, treillage couvert de branches de vigne.

Vinearum proventus. Vinée.

VINEA Pervinca, *æ*. Pervenche, *plante*.

VINEALIS, *ale*. *VINEARIUS*, & *VINEATICUS*, *a*, *um*. De vigne, de vignoble.

VINETUM, *i*. Vignoble.

VINEUS, *a*, *um*. De vin.

VINGERUM Caſtellum. Vinger, château du gouvernement d'Aggerhus en Norvége.

VINIPOTATOR, & *VINIPOTOR*, *oris*. Grand beuveur, yvrogne.

VINITOR, *oris*. Vigneron.

Vinitoris opera diurna. Hommée, *terme d'Agriculture*.

VINITORIUS, *a*, *um*. De vigneron.

VINNICZA, *æ*. Winoicza, petite ville de la baſſe Podolie en Pologne.

VINNULUS, *a*, *um*. Attraiant, charmant, gracieux.

VINOLENTIA, *æ*. Ivrognerie.

VINOLENTUS, *a*, *um*. Ivrogne, plein de vin, où il entre du vin.

VINOSUS, *a*, *um*. Vineux, qui a do vin. Qui aime le vin.

Pirum vinoſum. La poire de moüille-bouche.

VINTIA, *æ*: *ad Iſaram*. Vinay, lieu ſitué ſur l'Iſere en Dauphiné.

VINTIMILIUM, *ii*. Vintimile *ou* Vintimiglia, petite ville de l'Etat de Génes en Italie.

VINTSHEMIUM, *i*. Wintsheim, petite ville du Cercle de Franconie en Allemagne.

VINUM, *ni*. Vin. Piot, *terme burleſque*.

Vinum protopon. Le vin de la mere-goutte.

Vinum igne vaporatum & ſtillatum. Eau de vie. Brandevin.

Supremus vini diſpenſandi miniſter. Grand échanſon, grand boutillier de France.

Vino madidus. Ivre, Imbriaque.

Vino imbutus. *Vino aſſuetus*. Enviné.

Vino copiâ abundans. Enviné.

Submiſtum vinum. Hypocras.

VIOLATIO, *onis*. L'action de violer. Violement, viol, profanation, attentat, entrepriſe, infraction, rupture, outrage, offenſe, tranſgreſſion, contravention.

VIOLATOR, *oris*. Violateur, tranſgreſſeur, infracteur, contrevenant, offenſeur.

VIOLATUS, *a*, *um*. Violé, enfraint, tranſgreſſé.

Violatæ rei cujuſpiam reus. Tranſgreſſeur, contrevenant.

VIOLATUS, *ûs*. Voyez *Violentia*.

VIOLENS, *entis*. Violent.

VIOLENTE, *VIOLENTER*. Violemment, malgré ſoi, contre ſon gré.

VIOLENTIA, *æ*. Violence, impétuoſité, véhémence, torrent.

VIOLENTUS, *a*, *um*. Violent, impétueux, fougueux, véhément.

VIPAUS, *i*. Vipao, riviere de la Carniole.

VIPERA, *æ*. Vipere.

VIPEREUS, & *VIPERINUS*, *a*, *um*. De vipere.

VIPERULA, *æ*. Vipéreau, petite vipere.

VIPIO, *onis*. Petite gruë, *oiſeau*.

VIR, *viri*. Homme. Male. Le mari. Un perſonnage.

VIRACOCHINUS, *i*. Viracochin, nom propre d'un Dieu des Péruviens.

VIRAGO, *inis*. Fille *ou* femme forte. Hommaſſe. Amazone.

VIRATA, *æ*. Femme forte.

VIRDUNUM, *i*. Verdun, nom de pluſieurs villes.

VIRENA. Aujourd'hui *Francoliſia*. Voyez ce mot.

VIREO, *onis*. Verdier, verd-montant, lorion, *oiſeau*.

VIRERE. Etre verd, ou verdoyant; être fort & vigoureux.

VIRES, *ium*. Des forces, des troupes.

VIRESCERE. Verdir, reverdir; prendre des forces, devenir vigoureux.

VIRETUM, *i*. Lieu plein de verdure.

VIRGA, *æ*. Verge, Baguette. Houſſine. Broche. Le membre viril.

Virgis implectere, *Virgas innectere*. Enverger, *terme de Vanier*.

Virga aurea anguſtifolia ſerrata. Conſoude Sarraſine, *plante*.

Virga ferrea. Tringle.

Virgis cædere Foüetter, fuſtiger, houſſiner.

Virga chartaceæ typi. Vergeure, *terme de Papetier*.

VIRGANA, *æ*. Viergue, nom propre de femme.

VIRGANUM, *i*. Virgan, petite ville des iſles Philippines en Aſie.

VIRGARIUS, *ii*. Virgaire, *terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique*.

VIRGATUS, *a*, *um*. Raïé, marqué de raïes de haut en bas.

Virgata veſtis. Chamarure, galon d'un habit.

VIRGETUM, *i*. Broſſes, bruieres, broſſailles; plantes ſauvages qui croiſſent au bord des forêts.

VIRGEUS, *a*, *um*. De verges, d'oſier.

VIRGIDEMIA, *æ*. Récolte de coups de verges.

VIRGILIUS, *ii*. Virgile, nom propre du Prince des Poëtes Latins.

VIRGINALIS, *ale*. *Virginarius*, *a*, *um*. Virginal, de vierge, de jeune fille.

VIRGINENSIS Dea. La Déeſſe virginenſe *ou* Virginale.

VIRIA, *a*. Braſſelet, collier.

VIRIA, *æ*. Vire, petite ville de la Normandie en France. La Vire, riviere de Normandie.

VIRIATUS, *a*, *um*. Fort, robuſte, vigoureux.

VIRICULUM, *i*. Touret, *outil de Tourneur*.

VIRIDATIUM, *ii*. Verger.

VIRIDARIUS, *ii*. Jardinier, verdurier.

VIRIDE. En verd, d'une couleur verte.

VIRIDIANUS, *Viſidianus*. Viridien, Viſidien; Dieu des Narniens.

VIRIDICATUS, *a*, *um*. Verdoïant, devenu verd, reverdi.

VIRIDIS, *Viridior*, *viridiſſimus*. Verd, verdoïant. Sinople, *terme de Blaſon*. Vigoureux.

Viride jus exprimere. Everdumer.

VIRIDIS Capitis inſulæ. Les Iſles du cap Verd.

VIRIDITAS, *atis*. Verdure, verdeur. Vigueur.

VIRILIS, *ile*. Viril, d'homme. Nerveux, male, vigoureux, généreux.

VIRILITAS, *atis*. Virilité, vigueur, fermeté.

VIRILITER. Virilement, courageuſement, vigoureuſement.

VIRIOLA, *æ*. Braſſelet.

VIRIPOTENS, *entis*. Fort vigoureux.

VIRITIM. Par homme. Par tête.

Tributum viritim exigendum. Capitation. Capage, *en Provence & en Dauphiné*.

VIROR, *oris*. Verdeur.

Virorem excitare. Everdumer, *terme de Confiſeur*.

VIROSUS, *a*, *um*. Puant, qui ſent mauvais, qui a une odeur forte.

VIROVESCA, *æ*. Virvieſca *ou* Brivieſca, petite ville de la vieille Caſtille en Eſpagne.

VIRSIO, *onis*. Vierzon, petite ville du Berry en France.

VIRTONIUM, *ii*. Virton, petite ville des Païs-bas Catholiques.

VIRTUALIS, *ale*. Qui agit par une vertu ſecrette. Virtuel.

VIRTUALITER. D'une maniere virtuelle, ſecrette, inſenſible, virtuellement.

VIRTUS, *utis*. Vertu, force, puiſſance, pouvoir, faculté, propriété, qualité. Valeur, courage, vigueur, honneur, mérite, nom.

VIRULENTUS, *a*, *um*. Virulent, purulent. Veneneux, vénimeux.

VIRUS, *ri*. Poiſon, pus, virus. Puanteur, infection, mauvaiſe odeur. Amertume, teinture Verdeur.

VIS, *vis*. Force, vigueur, véhémence, torrent. Violence, contrainte, viol. Vertu, pouvoir, puiſſance, crédit, reſſort. Jeuneſſe, fraîcheur.

Vires augere. Fortifier.

Vis in agendo. Action, activité, mouvement, vivacité.

Vi vim inferre. Repouſſer la force par la force. Paier comptant.

Vox illa hanc vim habet. Ce mot emporte telle ſignification.

Virium reſtaurationis locus. Quartier de rafraichiſſement.

Vim afferre, *inferre*. Forcer, violenter; faire violence, mettre le couteau ſur la gorge, *exagération uſitée*.

VISA; *Actus authenticus*. Vû, viſa.

VISAPORA, *æ*. Viſapour, ville de la preſqu'iſle de l'Inde deçà le Gange.

VISBADA, *æ*. Weiſbaden, petite ville des Etats de Naſſaw.

VISBIA, *Visbua*, *æ*. Wiſby *ou* Wiſbuy, petite ville de l'iſle de Gocland en la mer Baltique.

VISCAIA. Voyez *Biſcaia.*

VISCARE. Gluer, coller.

VISCATUS, a, um. Englué, frotté de glu, gluant.

Virga viſcata Gluau.

VISCERA, rum. Entrailles, inteſtins, viſceres, flancs. Freſſure.

VISCERATIM. Juſqu'aux entrailles, piéce à piéce.

VISCERATIO, onis. Curée. Préſent de la chair des victimes qui ſe faiſoit aux funérailles.

VISCHÆMUNDA, a. Viſchmund, village de l'Autriche.

VISCOSITAS, atis. Viſcoſité, mucoſité, *terme de Medecine.*

VISCOSUS, a, um. Gluant, viſqueux, ténace. Mucilagineux, *terme de Médecine.*

VISCOVIA, a. Wiskow petite ville de la Mazovie en Pologne.

VISCUS, ci. Du gui. De la glu. Viſcoſité. Filet de Chaſſeur.

Viſco tangere, oblinire. Engluer, gluer.

VISERE. Voir ſouvent, viſiter, fréquenter.

VISETUM, Vegeſarum, i. Viſet, petite ville de l'Evêché de Liege ſur la Meuſe.

VISEUM, i. Viſenſis urbs. Viſeu, Viſeo, ville de la province de Beira en Portugal.

VISEACUM, i. Voury, bourg de Champagne en France.

VISIBILIS, ile. Viſible.

VISIBILITAS, atis. Viſibilité, *terme dogmatique.*

VISIBILITER. Viſiblement, ſenſiblement, oculairement.

VISIO, onis. Viſion. Imagination. Apparition. Révélation.

VISITARE. Viſiter, rendre viſite.

VISITATIO, onis. Viſite. Viſitation.

VISITATOR, oris. Viſiteur.

VISITATRIX, icis. Celle qui viſite. Viſitatrice.

VISNA, a. Wizna, ville de la Mazovie en Pologne.

VISNAGA. Voyez *Gingidium.*

VISNIOVICIUM, ii. Wiſniowiecz, Wiſnowitz, bourg de la Volhinie en Pologne.

VISORIUM, ii. Viſorium, *terme d'Imprimerie.*

VISPA, a. Viſp, bourg du haut Valais.

VISSEGRADIA, a. Vicegradum, i. Viſſegrad, Vizzegrad, Plindinbourg, ville de la baſſe Hongrie.

VISSENBURGUM, i. Weiſſenbourg, ville du Cercle de Franconie.

VISTISA, a. Votiza, a. Vi[illegible], Votiza, ville aujourd'hui preſque ruinée dans le Duché de Clarence en Morée.

VISTRICIA, a. Viſtricz *ou* Biſtricz, noms de pluſieurs lieux.

VISTULA, a. La Wiſtule *ou* Viſtule, riviere de Pologne.

VISTULÆ Munda. Veiſſelmunde *ou* Munde, fortereſſe de la Pruſſe Royale.

VISUALIS, ale. Qui concerne la vuë. Viſuel.

VISULÆ, arum. Sorte de vignes.

VISUM, i. Viſion, fantôme.

VISURGIS, is. Le Wéſer *ou* la Viſurge, grande riviere d'Allemagne.

VISUS, us. La vuë, les yeux. Viſion, apparition.

Citra viſum. Inviſiblement.

VITA, a. La vie. La conduite.

Vita compos. Végétable.

VITABUNDUS, a, um. Qui s'efforce d'éviter.

VITALIA, ium. Les parties nobles.

VITALIANA, a. Vitaliana, petite ville du Duché de Milan.

‖ *VITALIANUS, a.* Vitalien, nom de ſecte.

VITALIS, is. Vital, Vitalis, noms propres d'homme.

Ad S. Vitalem in Ratenſi pago. S. Viaule *ou* Viau en Rêtz; lieu ſitué dans le Poitou.

VITALITAS, atis. La vie, le mouvement vital.

VITALITER. Vitalement, avec la vie.

VITANDUS, a, um. Evitable, qu'on doit fuir.

VITARE. Eviter, fuir, eſquiver, faire le plongeon.

VITATIO, onis. L'action d'éviter. Parade, *terme d'Eſcrime.*

VITEBSCUM, Vitepſcum, i. Witebsko, Witepsko, ville du Duché de Lithuanie.

VITEFLEDA, a. Viteſleu *ou* Viteſleur, nom propre de riviere.

VITELLIA, a. Vitellia *ou* Vitellie, Déeſſe du Paganiſme.

VITELLIACUM, i. Witlich, petite ville du Cercle de l'Electorat du Rhin en Allemagne.

VITELLIANÆ, arum: & VITELLIANI, orum. Tablettes où l'on écrivoit des folies.

VITELLUS, i. Jaune d'œuf, petit veau.

VITERBIUM, ii. Viterbe; ville de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

VITEUS, a, um. De Vigne.

VITEX, icis. Agnus caſtus, *arbriſſeau.*

VITHMABUS, i. Guimer, nom propre d'homme.

VITIARE. Corrompre, gâter, abâtardir, altérer. Vitier. Gauchir. Broüiller, *terme de Manége.* Deſſerer, dépuceler, ôter la virginité. Débaucher.

VITIARIUM, ii. Plan de vigne. Vignoble.

VITIATIO, onis. Corruption.

Virginis vitiatio. La défloration, l'action par laquelle on ôte la virginité d'une fille.

VITIATOR, oris. Corrupteur, débaucheur.

VITIATUS, a, um. Corrompu, gâté, abâtardi, alteré.

VITICELLA, a. Couleuvrée. Raiſin de bois.

VITICOLA, a. Qui cultive la vigne. Vigneron.

VITICULA, a. Petit cep de vigne. Tendron de vigne.

VITICULUM, i. Tendron de vigne.

VITIFER, a, um. Qui porte la vigne.

VITIGENUS, & VITIGINEUS, a, um. Qui provient de la vigne.

VITILIA, ium. Oſiers qui ſervent à lier la vigne.

VITILIGO, inis. Taches blanches qui ſont ſemées ſur la peau, la lepre.

VITILIS, ile. Pliable, qui ſe plie aiſément.

VITILITIGARE. Chicaner, vétiller, tergiverſer. Chipoter, *terme bas & triviale.*

VITILITIGATOR, oris. Chicaneur, plaideur, tergiverſateur, vetilleur, pointilleur. Chipotier.

VITIMAGISTRATUS, us. Magiſtrat créé contre l'ordre.

VITIOSE. Vitieuſement.

VITIOSITAS, atis. Vice, deffaut, défectuoſité. Dérégiement.

VITIOSUS, a, um. Vicieux, défectueux.

VITIS, is. Vigne. Sarment.

Vitis idæa. Aitelle *ou* Couſine.

Vitis alba. Couleuvrée.

Vitis labruſca. Vigne ſauvage, *ou* labruſque.

Vitis infructuoſa virginea dicta. Vigne vierge.

Vitis annicula. Plantat, *terme d'Agriculture.*

Vitis Silveſtris Braſilienſis. Pareira brava, Botou *ou* Botava, *racine du Bréſil.*

VITISATOR, oris. Qui plante la vigne.

VITISCERE. Devenir vigne.

VITIUM, tii. Vice, imperfection, tare, défaut, défectuoſité, mal: manquement, malfaçon. Foible. Blâme, reproche.

VITONUS; Videmus, i. Vieto, onis. Venne, Vennes *ou* Vannes, noms propres d'homme.

VITORCHIANUM, Orchianum, vicus Orchianus ou *Horchianus.* Vitorchiano, Vichotchiano, bourg de l'Etat de l'Egliſe en Italie.

VITRÆUM, Vitreium, Vitriacum, Victoriacum, i. Vitray, Vitrey, petite ville de Brétagne en France.

VITRARIUS, ii. Verrier. Vitrier.

VITRARIUS, a, um. De Verrier, de verre, de Vitrier, de vitre.

Vitraria officina, fornax. Verrerie.

Vitraria ars. La verrerie, la vitrerie.

Vitraria ciſta. Verrier à mettre des verres.

VITREAMINA, um. Ouvrages de verre. Vitrages, vitraux.

VITREARIUS, a, um. Voyez *Vitrarius, a, um.*

VITREUS, a, um. De verre. Clair, tranſparent. Fragile.

Vitreus diſcus. Un plat de verre.

Vitreorum diſcorum vectura dorſuaria. Somme de verre.

Vitreum recrementum. Tandrole, *terme de Verrerie.*

Vitreum operculum. Verriere.

Vitreis clauſtris obſerare, occludere. Vitrer, garnir de vitres.

VITRIARIUS, a, um. Voyez *Vitrarius.*

VITRICUS, i. Beau-pere, à l'égard des enfans d'un premier lit.

VITRIFICARE. Vitrifier.

VITRIFICATIO, onis. Vitrification.

VITRINUS, a, um. De verre.

Vitrina merces. Verroteries.

VITRIX, icis. Bouquetiere.

VITRUM, i. Vitre. Verre, paſtel.

Vitrorum Pictor. Aprêteur, *Ouvrier qui peint ſur les Vitres.*

Vitri circulares particula. Cives.

‖ *VITSENHUSIA, a.* Vitſenhauſen, petite ville du Landgraviat de Heſſe-Caſſel.

VITTA, æ. Bande, bandelette. Ruban, galant Padoue.

Equitum torquatorum ordinis S. Spiritus vitta cærulea. Le cordon bleu.

Tenuiſſimarum vittarum globus. Nœud de nompareille. Docheſſe.

VITTARIUS, ii. Rubanier

VITTATUS, a, um. Qui a les cheveux liez avec une Bandelette. Qui a la tete ornée de rubans.

VITTIFLORA, a. Vitrec *ou* Cul blanc, *oiſeau.*

VITULA, a. Géniſſe.

VITULA, a. Vitula, Déeſſe chez les Romains.

VITULAMEN, inis. Rejetton.

VITULARI. Folâtrer.

VITULICOLA, a. Vitulicole, idolâtre qui adore un veau.

VITULINUS, a, um. De veau.

Vitulina caro autrita. Gaudiveau, *terme de Traiteur.*

VITULUS, li. Veau. Le petit de quelqu'animal que ce ſoit. Poulain. Veau marin.

Vitulum edere. Vêler.

VITUMNUS, i. Vitumne, faux Dieux des anciens Romains.

VITUPERABILIS, bile. Blâmable. Qui mérite qu'on le blâme, qu'on le réprimande.

VITUPERARE. Blâmer, reprendre, condamner, déſaprouver.

VITUPERATIO, onis. Blâme. Réprimande, répréhenſion.

VITUPERATOR, oris. Qui blâme, qui cenſure, qui reprend, qui réprimande.

VITUPERATUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe.

VITUPERIUM, ii. Voyez *Vituperatio, onis.*

VITUPERO, onis Voyez *Vituperator.*

VITUS, i. Vit, Weit, Gui *ou* Guy, nom propre d'homme.

VITYLUM, Vitulum, i. Vitilo, Vitolo, Vitulo, petit bourg de la Zaconie en Morée.

VIVA, a. Vive, *poiſſon de mer.*

VIVACITAS, atis. Vivacité, vigueur.

VIVACITER. Vivement, ardemment.

VIVARIENSIS Provincia. Le Vivarais, contrée du Languedoc en France.

VIVARIUM, ii. Parc, où l'on nourrit des bêtes; garenne, vivier, réſervoir où l'on conſerve du poiſſon.

VIVARIUM, ii. Viviers, ville capitale du Vivarais en France.

VIVAX, acis. Vivacior, iſſimus. Qui vit long-tems. Vif, vigoureux, gaillard.

VIVENS, entis. Vivant, reſpirant. Grouillant.

VIVENTIUS, ii. Vivent, nom propre d'homme.

VIVERE. Vivre. Se nourrir. Végéter. Paſſer la vie.

VIVERRA, a. Furet, petit animal qui ſert à la chaſſe.

Viverram adhibere ad inveſtigandos cuniculos. Fureter, chaſſer avec un furet.

VIVESCERE. Voyez *Viviſcere.*

VIVIACUM. Viviſcus, Vibiſcum, i. Vévay, petite ville du pais de Vaux en Suiſſe.

VIVIDE. Vivement, fortement.

VIVIDULUS, a, um. Qui vivifie.

VIVIDUS, a, um. Vif, animé. Brillant. Petillant, fringuant, fretillant, vivant.

VIVIFICARE. Vivifier, donner *ou* entretenir la vie.

VIVIFICATIO, onis. Vivification.

VIVIFICUS, a, um. Vivifique, qui donne la vie.

VIVIRADIX, icis. Marcotte, barbuë, ſarment avec ſa racine, rejetton, ſautelle. Plante vive, ou vivace.

VIVISCERE. Prendre vie, naître.

VIVULÆ, arum. Avives, *maladie des chevaux.*

VIVUS, a, um. Vif. Senſible. Vivant.

Ad vivum exhibere, deſcribere, exprimere, adumbrare. Caractériſer.

VIX. A peine; difficilement.

VIXANTIA, a. Voyez *Uxantis, is.*

VIZBERGA, a. Vizberg, bourg du Palatinat du Rhin.

ULCERATUS, *a*, *um*. Participe d'*Ulcerare*.

ULCEROSUS, *a*, *um*. Couvert d'ulcéres, ulcéré. Ecorché, déchiré.

ULCINIENSES. Voyez *Olcinienſes*.

ULCINIUM. Voyez *Olcinium*.

ULCISCI. Venger, punir, tirer vengeance, faire juſtice. Se revencher.

ULCUS, *eris*. Ulcére.

ULCUSCULUM, *i*. Petit ulcére.

ULDA, *a*. L'Oude, riviere de France.

ULDARIDUS, *Uldericus*, *ci*. Uldaric, Ulric, noms propres d'hommes.

ULDO, *onis*, *Uldonus*, *i*. L'Odon, petite riviere de la Normandie en France.

ULEX, *icis*. Eſpéce de romarin.

ULFUS, *i*. Ou, nom propre d'homme.

ULIARUS, *i*. Oleron, petite Iſle de la mer de Gaſcogne.

ULIELANDIA, *a*. Ulieland, Flielande, iſle de la Hollande. Ulielane, petite iſle de l'Amérique ſeptentrionale.

ULIGINOSUS, *a*, *um*. Marécageux, naturellement humide.

ULIGO, *inis*. Humidité naturelle d'une terre.

ULISSINGA. Voyez *Fleſſinga*.

ULISSIPO. Voyez *Oliſſipo*, *onis*.

ULLA, *a*. Ulla, riviere de Galice en Eſpagne.

ULLUS, *a*, *um*. Aucun, quelqu'un, perſonne.

ULMA, *a*. Ulm ou Ulme, bourg de l'Electorat de Mayence. Ulm ou Ulme, ville du Cercle de Souabe en Allemagne.

ULMARIUM, *ii*. Lieu planté d'ormes.

ULMETIA, *a*. L'Oumoy, petite contrée de la Normandie en France.

ULMEUS, *a*, *um*. D'orme, d'ormeau.

ULMITRIBA, *a*. Grenier à coups de poings, grenier à coups de bâtons.

ULMUS, *i*. Orme, ormeau.

ULNA, *a*. Aune, *meſure*. L'os du coude ou le grand focile.

Ad ulnam menſio. Aûnage. L'aune courante.

Ulnâ metiri. Aûner.

Quantum ferri poteſt ambabus ulnis. Une braſſée.

ULNÆ, *arum*. Les bras.

ULODIMERIA, *Valodimeria*, *a*. Wlodzimiers, petite ville de la Ruſſie Rouge en Pologne.

ULPICUM, *i*. Sorte d'ail, *plante*.

ULTANUS, *i*. Outain, nom propre d'homme.

ULTERIOR, *oris*. Qui eſt au delà. Ultérieur. Qui vient après.

ULTERIOR Portus. *Ulteriſportus*. Tréport, village & port de la Normandie en France.

ULTERIUS. Voyez *Ultrà*.

ULTIMO, *ULTIMUM*. Enfin, en dernier lieu, pour la derniere fois.

ULTIMUS, *a*, *um*. Le dernier, l'extrême.

Ultimi. Les derniers, la queuë.

ULTIO, *onis*. Vengeance.

ULTIS. Voyez *Ultra*.

ULTONIA, *a*. Ultonie ou Ulſter, noms propres d'une des quatre provinces de l'Irlande.

Ultonia auſtralis. Southvilſter, pays de la terre de Feu en Amérique.

ULTOR, *oris*. Vengeur.

ULTRA. Outre, au delà, par delà, plus loin, plus avant.

Ultra limites progredi. Paſſer les bornes. Outrepaſſer.

Ultra modum. Exorbitamment, à outrance, outrément.

ULTUS, *ûs*. Vengeance.

ULTUS, *a*, *um*. Participe d'*Ulciſci*.

ULTZA, *a*. Ultzen, petite ville Anſéatique du Duché de Lunebourg en baſſe Saxe.

ULVA, *a*. Sorte de plante qui croît dans les marais.

ULULA, *læ*. Chat-huant, hibou. Huette ou hulotte.

ULULARE. Hurler. Huer.

ULULATUS, *ûs*. Hurlement, cri lamentable. Hurlade.

Bubonis ululatus. Le cri du hibou.

U M.

UMA, *huma*, *a*. Uma ou Huma, riviere de la Suéde.

UMAGUM, *Omagum*, *i*. Umago, petite ville des Etats de Veniſe.

UMBELLA, *a*. Paraſol. Ecran. Dais, poêle. Baldaquin. Baudequin, *en vieux François*. Ombelle, la fleur de l'angelique. Emouchette, la fleur du fenoüil. Umbelle, *terme de Blaſon*.

UMBELLATUS, *a*, *um*. *Planta umbellata*. Plante à paraſol.

UMBELLIFER, *ra*, *rum*. Qui porte de l'ombre. Ombellifere, fait en ombelle, *terme de Botanique*.

UMBELLIFORMIS, *me*. Fait en paraſol ou en umbelle.

UMBELLICALIS, *ale*. Ombilical, *terme d'Anatomie*.

UMBILICATUS, *a*, *um*. Qui a un nombril. Fait en nombril.

UMBILICUS, *ci*. Le nombril. L'ombilic, *terme d'Anatomie*.

Ad umbilicum pertinens. Ombilical.

Dolii umbilicus. Le bondon, le trou du bondon.

Vitrarii opificis umbilicus. Molette, *terme de Miroitiers*.

UMBILICUS veneris. Ecuelle d'eau, le nombril de Venus, cotylédon, *plante*.

Umbilicus maris. Voyez *Maelſtromium*, *ii*.

UMBO, *onis*. Bouclier. Boſſette qu'on met aux deux côtez d'un mors de cheval. Bouche, *terme de Tonnelier*.

Umbonum faber. Fondeur, Mouleur & Boſſetier.

UMBRA, *ræ*. Ombre, ombrage. Figure, apparence, repréſentation. Ombre, *poiſſon de mer*. Spectre, eſprit.

Picturam umbris opacare. Ombrer, ombrager.

Umbris diſtinguere. Nuancer.

Pene umbra. Pénombre.

UMBRACULUM, *li*. Ombrage, feuillée. Cabinet de jardin. Auvent. Dais, Baldaquin, poêle.

Umbraculum manuarium. Paraſol, parapluïe.

UMBRARE. Ombrager, donner de l'ombre, mettre à couvert.

UMBRATICOLA, *a*. Qui aime l'ombre, qui demeure à l'ombre.

UMBRATICUS, *a*, *um*. *UMBRATILIS*, *ile*. Qui ſe fait à l'ombre. Qui ſe paſſe dans un lieu renfermé.

UMBRATUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Umbrare*.

UMBRIA, *a*. L'Ombrie, province de l'ancienne Italie.

UMBRIATICUM, *i*. Umbriatico, ville de la Calabre citérieure au Royaume de Naples.

UMBRIFER, *a*, *um*. Qui fait de l'ombre, qui donne de l'ombrage, du couvert.

Uncia dodrans. Pite, petite Monnoïe.

Uncia Arabica pars duodecima. Un dulhem, poids des Arabes.

Uncia octava. Un gros, un tréſeau.

UNCIALIS, *ale*. D'once, du poids, de l'once.

Unciales litera. Lettres onciales, *termes d'Antiquaires*.

UNCIARIUS, *a*, *um*. Voyez *Uncialis*, *ale*.

UNCIATIM. On[illegible] once, par once, par douziémes.

UNCINATUS, *a*, *um*. Fait en crochet. Crochu.

Uncinati dentes. Crocs, *en termes de Manége*.

UNCINUS, *i*. Crochet, crocheton, agrafe.

Uncino aliquid expedire. Décrocher, dégrafer.

UNCIOLA, *a*. La plus petite partie d'un tout, une miette, un brin, tant ſoit peu, ſi peu que rien. La douziéme partie d'un héritage.

UNCTIO, *onis*. Onction, oignement.

Unctionis regia ſolemnitas. Le ſacre des Rois.

Extrema unctio. Le Sacrement de l'Extrême-Onction.

UNCTITARE. Oindre ſouvent.

UNCTIUSCULUS, *a*, *um*. Un peu plus oint, plus graiſſé.

UNCTOR, *oris*. Celui qui oint, qui frotte. Parfumeur, frotteur.

UNCTORIUS, *a*, *um*. Qui ſert à parfumer, à graiſſer, à oindre.

UNCTUARIUM, *ii*. Lieu dans les bains où ſe faiſoient les onctions.

UNCTUM, *i*. Du Saindoux.

UNCTUOSITAS, *atis*. Onctuoſité, humeur graſſe & onctueu[illegible]

UNCTUOSUS, [illegible] *um*. Onctueux, qui a de l'onction.

UNCTURA, *ra*. L'action d'oindre, onction, oignement.

UNCTUS, *a*, *um*. Participe paſſif d'*Ungere*.

UNCTUS, *ûs*. Voyez *Unctura*.

UNCULUS, *li*. Crochet, crampon, picolet, *terme de Serrurier*.

UNCTUS, *ci*. Croc, crochet, grapin, main, Brécin ou Breſſin, *terme de Marine*.

Unci immiſſio. Accrochement.

Unco ſuſpendere, *adſtringere*. Accrocher.

Unco arcas aperire, *reſerare*. Crocheter les ſerrures.

Uncus aperiendis ſeris. Roſſignol.

Uncus ligneus biceps. Taquet, *terme de Marine*.

Unci. Crochets de retraite, *terme d'Artillerie*.

Unco navem alligare. Grapiner un vaiſſeau, *terme de Marine*.

Uncum ferreum in navim injicere. Atambet, *terme de Marine*.

Uncus ferreus ad excitandum ignem idoneus. Attiſonnoire.

Uncus ferreus triſidus. Chat, diable, *terme d'Artillerie*.

Uncus vectorius. Sergent, *outil de Menuiſier*. Chien, *outil de Tonnelier*.

Uncus ferreus firmando ligno. Valet ou Varlet, *terme de Menuiſier*.

Uncus balcarius. Ragot, crochet qui eſt au limon d'une charette.

Uncus vinctorius. Sergent, *inſtrument de Menuiſier & de Tonnelier*.

UNCUS, *a*, *um*. Crochu, recourbé.

Dentes unci ou *uncinati*. Crocs ou crochets qui viennent aux chevaux, aux chiens.

Uncinum ut unguis ferreum. Crampon de fer.

UNDA, *a*. Onde, eau, boüillon, flot, vague, lame, houle. Foule, multitude.

UNDECIMILLA, æ. Undécimille, compagne de ſainte Urſule.

UNDECIMVIR, i. Undécimvir, Magiſtrat des anciens Athéniens.

UNDECIMUS, a, um. Onziéme.

UNDECIREMIS, is. Galere à onze bancs, à onze rangs de rames.

UNDECUNQUE. De quelque côté. De quelqu'endroit que ce ſoit.

UNDELIBET. De quelqu'endroit, de quelque part que ce ſoit.

UNDENI, æ, a. Onze de rang, onze à la fois.

UNDENONAGINTA. Quatre-vingt-dix-neuf.

UNDEOCTOGINTA. Soixante-dix-neuf.

UNDEQUADRAGIES. Trente-neuf fois.

UNDEQUADRAGINTA. Trente-neuf.

UNDEQUAQUE. De tout côté, de toute part.

UNDEQUINQUAGESIMUS, a, um. Quarante-neuviéme.

UNDEQUINQUAGINTA. Quarante-neuf.

UNDERVALDENSIS pagus. Le canton d'Underwald, l'une des treize Républiques confédérées des Suiſſes.

UNDESEXAGINTA. Cinquante-neuf.

UNDETRIGESIMUS, a, um. Vingt-neuviéme.

UNDETRIGINTA. Vingt-neuf.

UNDEVICENI, æ, a. Les dix-neuf.

UNDEVICESIMANI, orum. Les ſoldats de la dix-neuviéme légion.

UNDEVICESIMUS, a, um: & UNDEVIGESIMUS, a, um. Dix-neuviéme.

UNDEVIGINTI. Dix-neuf.

UNDIQUE. De toute part. De tout côté. Par tous les bouts.

UNDIQUEVERSUM. De tous côtez, de toutes parts.

UNDISONUS, a, um. Qui fait retentir ſes vagues.

UNDOSUS, a, um. Flottant, undoyant, fumeux.

UNDULA, læ. Petite unde. Sinuoſité, nuage, nuance.

UNDULATUS, a, um. Ondé, ondoyant, fait en ondes, tabiſé; tortueux.

Textum ſericum undulatum. Tabis.

UNEDO, onis. L'arbouſier, *arbre*. Le fruit de l'arbouſier.

UNGERE. Oindre, frotter de quelque liqueur onctueuſe, parfumer, graiſſer.

UNGHWARIA, æ. Unghwar, petite ville de la haute Hongrie.

UNGUEDO, inis: & UNGUEN, inis. Liniment, graiſſe, onguent, parfum liquide, eſſence, huile de ſenteur.

UNGUENTARIA, æ. Parfumeuſe. Le métier de Parfumeur.

UNGUENTARIUM, ii. Impôt ſur les parfums liquides.

UNGUENTARIUS, i. Parfumeur.

UNGUENTARIUS, a, um. De parfums liquides, d'eſſences, d'huiles de ſenteur, de pommades.

UNGUENTATUS, a, um. Parfumé, eſſencé, frotté de pommades.

UNGUENTUM, ti. Parfum liquide, onguent. Eſſence.

Unguentum molliuſum. Pommade.

Unguento odorato ſe illinere. Se pommader.

Unguentum roſatum. L'onguent roſat.

Unguentum populeum. L'onguent populeum.

Unguentum Neapolitanum. L'onguent Neapolitain.

UNGUICULUS, li. Petit ongle, onglet, pet.

Unguium rigor. L'unglée.

Ad unguem factus. Poli; bien-fait; beau-fils.

Unguis odoratus. L'ongle odorant; petit coquillage.

UNGULA, læ. La corne du pied des animaux. Ongle. Le pied du cheval.

Equus ungulâ nudatus. Un cheval qui a le pied dérobé, *terme de Manége*.

UNGULATUS, a, um. Qui a des ongles. Onglé, *terme de Blaſon*.

UNGUSTUS, i. Une croſſe, un bâton crochu par le bout.

UNICALAMUS, a, um. Qui n'a qu'un tuyau.

UNICAULIS, e. Qui n'a qu'une tige.

UNICE. Uniquement.

UNICOLOR, oris. Qui eſt tout d'une couleur. Couleur, *terme de Fleuriſte*.

UNICORNIS, ne. Qui n'a qu'une corne.

UNICORNIS, is. Licorne, *animal*.

UNICUS, a, um. Unique, ſeul, ſingulier. Excellent, choiſi.

UNIFORMIS, e. Uniforme, uni.

UNIFORMITAS, atis. Uniformité. Conformité, reſſemblance.

UNIFORMITER. Uniformément, conformément, pareillement.

UNIGENA, æ. Unique, ſeul, engendré, ſeul produit.

UNIGENITUS, a, um. Fils unique.

UNIJUGUS, a, um. Qui porte le même joug. Qui n'eſt attaché qu'à une ſeule perche traverſante.

UNIMANUS, a, um. Qui n'a qu'une main.

UNIO, onis. Union, liaiſon, jonction.

UNIO, onis. Perle, eſpéce d'oignon.

Unionibus diſtinguere, contexere, variare. Engrêlé, *terme de Brodeur*.

Unionum fluvius. La riviere de Fez, *ou* des perles, dans le Royaume & la Province de Fez en Afrique.

UNIOCULUS, a, um. Borgne, borgneſſe.

UNIRE. Unir, joindre, réduire à l'unité.

UNISONUS, i. Uniſſon, *terme de Muſique*. Accord parfait.

UNISTIRPIS, pe. Qui n'a qu'un tronc, qu'une ſouche, qu'une racine.

UNITAS, atis. Unité. Union. Concorde.

UNITER. Enſemble, en un.

UNITUS, a, um. Uni, réduit à l'unité.

UNIVERSALIS, ale. Univerſel, général.

UNIVERSALISTA, æ. Univerſaliſte, *terme d'Ecole*.

UNIVERSALITAS, atis. Univerſalité, généralité.

UNIVERSALITER. Univerſellement, généralement.

UNIVERSE. Univerſellement, généralement.

UNIVERSITAS, atis. Univerſalité, totalité, généralité. Univerſité.

UNIVERSUS, a, um. Général, univerſel. En corps.

UNIVOCATIO, onis. Univocation, *terme de Scolaſtique*.

UNIVOCUS, a, um. Univoque, *terme de Philoſophie*.

UNNA, æ. Unna, petite ville du Cercle de Weſtphalie.

UNOCULUS, a, um. Borgne. Qui n'a qu'un bon œil. Borgnibus, *mot burleſque*.

UNQUAM. Jamais, en aucun lieu, en aucun tems.

UNSTRUTUM, i. Unſtrut, riviere de la Thuringe en Allemagne.

UNUM, i. Une ſeule choſe, peller. Vocation.

In jus vocatio. Ajournement, aſſignation, citation devant le Juge. Convention.

VOCATIVE. Au vocatif.

VOCATIVUS, i. Le vocatif.

VOCATOR, oris. Qui appelle. Semonneur.

VOCATUS, us. Invitation. Convocation. Invocation.

VOCIFERARE & VOCIFERARI. Crier, criailler, gueuler, piailler.

VOCIFERATIO, onis. Criérie, carillon que font les femmes de mauvaiſe humeur, piaillerie.

VOCIFICARE. Appeller, nommer, indiquer par la voix.

VOCITARE. Appeller ſouvent.

VOCONA, æ. Vocone, ancien village de la Sabine en Italie.

VOCONIA, æ. Vogogna, Ugogna, petite ville du Duché de Milan.

VOCULA, æ. Petite voix, petit mot.

VOCULATIO, onis. Un accent.

VODENA, æ. Vodena, petite ville de la Macédoine.

VODIUM, ii. Void, bourg de l'Evêché de Toul en Lorraine.

VODNANA, æ. Wodnany, Wodnay, bourg du Cercle de Pach en Boheme.

VODOALDUS, Vodoaldus, Vodalus, i. Vodoal, Voel, nom propre d'homme.

VOERDA, Vorda, æ. Woerde, Woerdens, Worde, petite ville de la Hollande méridionale.

VOLDANARIA, æ. Voidanar, ville de la Theſſalie.

VOIGTIA, æ. Voigtlandia, Terra advocatorum. Le Voigtland, contrée de la Miſnie en haute Saxe.

VOITSBERGA, æ. Vuitſberga, Voyſtperg, petite ville ou bourg de la Styrie en Allemagne.

VOLA, læ. La paume *ou* le dedans de la main.

Volâ excipere. Empaumer.

Volam extendens. Appaumé, *terme de Blaſon*.

VOLANE, Olane, es. Volana, bourg du Ferrarois en Italie. Voyez *Padus Volana*.

VOLANTES, tium. Les oiſeaux.

VOLARE. Voler. Paſſer vite.

Recta volare. Faire pointe, pointer, *termes de Fauconnerie*.

VOLATERRÆ, arum. Volterra, ville de la Toſcane.

VOLATICUS, a, um. Volage, inconſtant, léger, changeant, volant.

VOLATILIS, ile. Qui vole. Volant.

Volatiles pecudes. Volatiles. Volailles.

Volatilium pecudum mercator, propola. Coquetier, volailler, poulailler.

Volatilis tanta. Volet, *terme de Blaſon*.

VOLATILITAS, atis. Volatilité.

VOLATURA, æ: & VOLATUS, ûs. Vol, volée. Volerie.

Volatus demiſſior. Bas-volet, *terme de Chaſſe*.

Ad ima ex ſublimi volatus præceps. Deſcente, *terme de Fauconnerie*.

Volatus machinarius. Vol, *terme de Machiniſte*.

VOLAVIA, Olavia, æ. Wolaw, ville de la Siléſie.

VOLCANUS, nuus. Volcan.

VOLEMUM pyrum. Poire de bon chrétien.

VOLGA, æ. Le Wolga, fleuve de Moſcovie.

VOLGASTIA, Volgaſtum, Vulgaſt, ville de la Pomeranie Royale.

VOLGIOLUM, i. Herſe à herſer,

VOLMUTUM. Voyez *Falmutum.*

VOLO, onis. Volontaire, avanturier. Volon, *terme d'Antiquité.*

VOLOCHZA, a. Wolocz, petite ville de la Moſcovie.

VOLODIMIRIA, a. Wolodimer, ville capitale d'un Duché de même nom en Moſcovie.

VOLOGDA, a. Wologda, ville capitale d'une province de même nom en Moſcovie.

VOLSELLA, la. Pincette, tenette, *terme de Chirurgien.* Mollet, *terme d'Orfévre.* Pince, *terme de Relieur.*

Volſella candelaria, emunctoria. Mouchettes.

VOLSUS, a, um. Voyez *Vulſus, a, um.*

VOLTA, a. La Voute, bourg du Vivarais en France.

VOLTAGIUM, ii. Voltagio, petite ville ou bourg de l'Etat de Genes.

VOLTURNALIA, ium. Les Volturnales, fêtes à l'honneur du Dieu Volturne.

VOLTURNALIS, is. Volturnal, le Prêtre du Dieu Volturne.

VOLTURNUS, i. Volturne, faux-Dieu des Sabins & des Romains.

VOLTURNUS, i. Volturno *ou* Voltorne, nom propre d'une riviére du Royaume de Naples.

VOLUBILIS, le. Aiſé à tourner. Changeant, variable, inconſtant.

VOLUBILITAS, atis. Volubilité. Facilité à tourner. Inconſtance.

Applicatio in terram capite totius corporis volubilitas. Culbute. Culebute.

VOLUBILITER. En tournant aiſément. Coulamment.

VOLUCER, cris. Oiſeau.

VOLUCRA, a. Petit ver qui s'entortille dans les feuilles de vigne, Liſet.

VOLUCRIS, cre. Vite, léger, qui ſemble voler.

VOLUCRIS, cre. Oiſeau.

VOLVERE. Rouler, tourner.

Inanâ mente volvere. Ne penſer à rien, rêver à la Suiſſe.

In orbem volvere. Roüler, *terme de Marine.*

VOLUMEN, inis. Volume. Rouleau, entortillement. Livre, écrit. Paquet.

Auri volumen. Cornet d'eſſais d'or, *terme de Monnoye.*

VOLUMNA, a. Volumne, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUMNUS, ni. Volumne, faux Dieu des anciens Romains.

VOLONTARIE. Volontairement, de bon gré, librement.

Non voluntariè. Involontairement, par force, malgré ſoi.

VOLUNTARIUS, a, um. Volontaire, qui n'eſt point forcé, libre.

Voluntarius miles. Volontaire. Cadet.

Non voluntarius. Involontaire, forcé.

VOLUNTAS, atis. Volonté. Déſir, deſſein, intention, inclination, envie, fantaiſie, tentation.

Voluntas imperfecta. Velléïté.

Voluntas pro facto habetur. La volonté eſt réputée pour le fait.

VOLVOX, ocis. Voyez *Volucra, a.*

VOLUP, & VOLUPE. Choſe agréable, qui réjoüit.

VOLUPIA, a. Volupia *ou* Volupie, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUPTARIE. Voluptueuſement, délicieuſement.

Chaſſe.

VOLUTATIM. En roulant.

VOLUTATIO, onis. Roulement, corde. Roulis du vaiſſeau. Vautrement.

VOLUTATUS, ûs. L'action de ſe rouler, roulement.

VOLUTATUS, a, um. Participe paſſif de *Volutare.*

Volutata avis. Au vol plié, *terme de Fauconnerie.*

VOLUTE. Voyez *Volutatim.*

VOLUTIO, onis. L'action de faire tourner, de rouler.

In modum cochlea volutio. Retrouſſement.

VOLUTRINA, a. Volutrine, Déeſſe des anciens Romains.

VOLUTUS, ûs. L'action de ſe promener en rampant.

VOLVULUS, li. Terme d'Anatomie. Nom latin que l'on donne à la colique que l'on appelle autrement le Miſérére, *ou* paſſion iliaque.

VOMANUS fluvius. Umano, Vomano, Volmano, noms propres d'une riviere du Royaume de Naples.

VOMER, eris. Soc de charruë. Vomer, *terme d'Anatomie.*

VOMERE. Vomir, dégueuler, dégobiller. Débagouler. Rendre gorge. Cracher.

VOMEX, icis. Le haut du ſoc de la charruë. Vomiſſement.

VOMIA, a. Vomi, ville Capitale d'un Royaume du même nom dans l'Iſle de Niphon. Voyez auſſi *Meáncia, a.*

VOMICA, a. Abcès, apoſtume. Bourſe pleine.

VOMICUS, a, um. Qui concerne le vomiſſement.

VOMITARE. Vomir ſouvent.

VOMITIO, onis. Vomiſſement.

VOMITOR, oris. Celui qui vomit.

VOMITORIUS, a, um. Vomitif, vomitoire ; émétique.

VOMITUS, ûs. Vomiſſement, la décharge du Heron.

VOMURA, ra. Vomura, ville de l'Iſle de Ximo, l'une de celles du Japon.

VONIZA, a. Voniſſa, Voniza, anciennement petite ville de l'Epire, & maintenant petit bourg ſitué ſur le bord Méridional du Golfe de l'Arta.

VOORBURGUM, gi. Voorbourg, village de la Hollande.

VOORNIA, a. Inſula. Voorne, Iſle des Provinces-Unies.

VOPISCUS, a, um. Celui des jumeaux qui nait en vie, l'autre étant ſorti mort.

VORACITAS, atis. Voracité, gourmandiſe.

VORACITER. Gloutonnement, goulument.

VORAGINOSUS, a, um. Plein de gouffres, d'abimes.

VORAGO, inis. Gouffre, abime, tournant d'eau. Remole, remoux, volſe, *terme de Marine.*

VORARE. Dévorer, manger goulument, avaler, engloutir ; croquer. Briffer. Engouler.

VORATIO, onis. L'action de dévorer.

VORATOR, oris Qui dévore, dévorateur.

VORAX, acis. Vorace, gourmand, glouton, goulu. Echif, *terme de Venerie.*

VORDONIA, a. Vordonia, Vadonia, ancienne ville du Péloponéſe, & maintenant de la Zaconie en Morée.

VORMACIA, a. Wormes, ville d'Allemagne.

VOROTINUM, i. Worotin, petite ville Capitale du Duché de Worotin en Moſcovie.

ter ardemment.

VOUGLIA, a. Vougle, bourg du Poitou en France.

VOULA, avis. Voula, *oiſeau de Madagaſcar.*

VOULOVIA Indica. Voulou, eſpéce de canne d'Inde.

VOX, ocis. La voix. Un mot, un terme, une parole. Un ton de voix.

Contentio vocis. Elévation de la voix.

Vocem contendere. Elever la voix. Crier, s'écrier.

Vocis, inter canendum, celerrima vibratio, inflexio, volutatio. Roulades, roulemens, inflexions de voix.

Vox acutam vocem amentiens. Fauſſet, *terme de Muſicien.*

Voce facta promiſſio. Promeſſe verbale.

Vocis adjumenta. Les aides de la langue, *terme de Manége.*

VOXUA, a. Voxu, ville Capitale d'un Royaume du même nom dans l'Iſle de Niphon.

U P.

UPILIO, onis. Berger.

UPLANDIA, a. Uplande, Province de la Suéde propre.

UPSALA, Upſalia, a. Upſal *ou* Upſale, ville de l'Uplande en Suede.

UPUPA, a. Hupe *ou* Puput, *oiſeau.*

U R.

UR. Ur, anciennement ville de la Chaldée.

URABA, ba. Uraba, petite Iſle du Golfe de Panama. Uraba, contrée de la Terre-ferme en Amérique Méridionale.

URACA, a. Ouraque, *terme d'Anatomie.*

URANA, Aurana, na. Urana, petite ville de la Dalmatie.

URANIA, a. Le Canton d'Uri en Suiſſe.

URANIBURGUM, i. Uranibourg, château ſitué ſur la petite Iſle de Véen *ou* d'Huene dans le Détroit de Sund.

URANUS, & URANUS Soangue. Ouran, *ou bien* Ouran Soangue, Magicien de l'Iſle de Gramboccanore dans les Indes.

URBA, a. L'Orba, riviere de la Lombardie. Voyez *Orba, a.*

URBANE, & URBANICE. De bonne grace, galamment, poliment, honnêtement.

URBANIA, a. Urbanea ; petite ville de l'Etat de Veniſe.

URBANISTÆ Moniales. Les Urbaniſtes, Religieuſes de Sainte Claire.

URBANITAS, atis. Politeſſe, civilité, honnêteté, humanité. Monde, ſçavoir vivre. Entregent. Galanterie, gentilleſſe. Urbanité.

Mutua vita communis urbanitas. Cérémoniale. Cérémonie.

Nimius urbanitatis affectator. Façonnier, cérémonieux, formaliſte.

URBANUS, a, um. De ville, qui concerne la ville. Civil, honnête, gratieux, galant. gentil. Déferant.

Urbani collegii conceſſus. Le bureau de la ville.

Urbana copia. Milices bourgeoiſes.

URBANUS, ni. Urbain, nom propre d'homme.

URBEVETANUS, a, um. Orviétan, qui eſt d'Orviéte *ou* de l'Orviétan.

URBETUM. Urbeventum. V. *Orvietum, i.*

URBICAPUS, pi. Preneur de villes.

URBICOLA, la. Bourgeois, citoyen, habitant

Marche d'Ancone en Italie.

URBS vetus. Voyez *Orvietum, ti.*

URCEOLARIS, are. De pot à l'eau, d'aiguiere, de coquemar.

URCEOLUS, li. Burette, petit vaiſſeau qui ſert à la Meſſe.

URCEUS, i. Aiguiere, pot à l'eau. Buire *ou* Buye.

Urceus aquâ plenus. Aiguiere d'eau.

URCINIUM, aujourd'hui *Adjacium.* Voyez ce mot.

UREDO, inis. Bruine, brouillard. Démangeaiſon brûlante.

Uredinem inferre. Brûler, embruiner.

Uredine torpatus, infectus. Halé, gâté par le hâle.

URENDUS, a, um. Brûlable, digne du feu.

URENS, tis. Brûlant.

Urens dolorum ſenſus. Une cuiſſon.

URERE. Brûler, incendier, reduire en cendre. Bruïr, *terme de Jardinage.* Calciner. Cuire. Sécher, haler. Tourmenter, chagriner.

Ventus urit vultum. Le vent cingle le viſage, le coupe, le gerſe.

URETRA, æ. Le cou de la veſſie, l'urétre.

URGELLA. Orgella, æ. Orgelium, ii. Urgel *ou* la Ceu d'Urgel, ville de la Cerdaigne en Catalogne.

URGENS, tis. Urgent, preſſant, imminent, inſtant.

URGERE. Preſſer, pourſuivre de près, ſerrer de près. Inſiſter. Talonner, harceler.

Urgere adverſarium. Courir, s'avancer ſur ſon ennemi.

Urgere equum. Galoper.

URGON Inſula. Voyez *Gorgon Inſula.*

URGONIUM, nii. Voyez *Orgonum, ni.*

URICA, æ. Corruption des ſemences.

URICUM. Voyez *Orichium, ii.*

URIGO, inis. Bruine, brûlure des plantes.

URINA, næ. Urine, piſſat.

Urinæ ſtillicidium. Strangurie, *terme de Médecine.*

URINALIS, ale. D'urine, urinal, urineux.

URINARI. Plonger, faire le plongeon, nager entre deux eaux.

URINATOR, oris. Plongeur, urinateur, pêcheur de perles. Plongeon. Mourgon, *terme uſité ſur la Mediterranée.*

URINATORIUM, ii. Urinal.

URINUM, ni. Oeuf ſans germe, œuf ſtérile.

URIOMAGLUS. Voyez *Briocus.* C'eſt le même.

URIPONTIUM, tii. Rippon, bourg d'Angleterre.

URITARE. Brûler.

URLA, Vourla, æ. Urla *ou* Vourla, ville de l'Ionie en l'Aſie Mineure.

URNA, æ. Urne, vaſe, cruche.

URNALIS, ale. Qui contient l'urne.

URNARIUM, rii. Buffet.

URNARIUS, rii. Potier de terre.

URNULA, læ. Un cruchon.

UROGALLINA, æ: & UROGALLUS, li. Faiſan bruant. Coq de bois *ou* de bruiere.

UROPIGIUM & UROPYGIUM, ii. Le croupion.

URPEX, icis. Râteau à dents de fer.

URSA, æ. Ourſe, la femelle de l'ours.

URSA, æ. Le Ruſſ, riviere de la Suiſſe.

URSALLIA, æ. Urſel, petite ville du Cercle Electoral du Rhin.

URSELINÆ Moniales. Les Urſelines.

URSERIUM, rii. Orſera, petite ville des Vénitiens.

de Georgie.

USANTIS. Voyez *Uxantis, is.*

USARCHIA, æ. Voyez *Luſarchia, æ.*

USCOCHIUS, ii. Uſcoque; petit peuple de la Croatie Autrichienne.

USEDOMIA, æ. Uſedom, petite Iſle de la Poméranie Royale.

USELLUS, li. Uſellipolis, is. San Piétro di Uſel, village ſitué dans la Sardaigne.

USENBERGE Dominium. La Seigneurie d'Uſenberg, petit pays du Cercle de Souabe.

USERCA, cæ. Uſerche, petite ville de France.

USIATINUM, ni. Uſiatin, petite ville de la Ruſſie Polonoiſe.

USITARI. Se ſervir ſouvent.

USITATE. Suivant l'uſage, ſuivant la coûtume, ſuivant la maniere reçûe.

USITATUS, a, um. Uſité, pratiqué, ordinaire, accoûtumé.

USACUM, ci. Utznach, bourg de la contrée de Gaſteren en Suiſſe.

USORA, æ. Uſora, contrée de la Turquie en Europe.

USPIAM. En quelque lieu que ce ſoit.

USQUAM. En quelque part, en quelqu'endroit.

USQUE. Juſques, toûjours, dès, depuis.

USQUEQUAQUE. De tous côtez, de toutes parts, par tout. Toûjours, en tout tems.

USQUEQUO. Juſqu'à ce que, juſqu'à tant que. Juſqu'où, juſqu'à quand.

USSELLA, æ. Uſſel, bourg ou petite ville du Limoſin en France.

USTADIUM, Yſtadium, ii. Udſted, Yſted, petite ville du Schonen en Suéde.

USTICA, cæ. Uſtica, Uſtega, petite Iſle de la Mer Toſcane.

USTILLIACUM, ci. Voyez *Oſtilliacum, ci.*

USTIO, onis. Brûlure. Brûlement. Calcination, décrépitation, uſtion; aſſation; *terme de Pharmacie.*

Uſtioni apta materies. Combuſtible.

USTIUGA, æ. Ouſtioug, ville Capitale de l'Ouſtioug en Moſcovie.

USTOR, oris. Celui qui brûloit les corps des morts.

USTRINA, næ. Une forge. Le lieu où l'on brûloit les corps des morts.

Malleator ad uſtrinam. Forgeron.

USTULARE. Brûler, mettre au feu. Flamber; *terme de Rotiſſeur.*

Uſtulare calamos. Hollander des plumes.

USTULATIO, onis. Brûlure.

USTUS, a, um. Voyez les ſignifications de ſon verbe *Urere.*

USUALIS, ale. Dont on ſe ſert; qui eſt en uſage, uſuel.

USUALITER. Communément, ordinairement.

USUARIUS, a, um. Uſufructuaire, Uſufruitier.

Uſuaria bonorum attributio. Apanage. Partage du puîné d'un Souverain.

Uſuarium prædium aſſignare. Apanager.

Uſuario fundi attributione donatus. Apanager.

Jus uſuarium. La coûtume, le droit coûtumier.

USUCAPERE. Acquérir droit de propriété par titre de longue poſſeſſion paiſible, par preſcription.

USUCAPIO, onis. Uſucapion. Preſcription.

Uſucapioni non obnoxius. Impreſcriptible.

USUFRUCTUARIUS, rii. Uſufruitier, Uſager, Viager; Humier; *terme de Coûtume.*

USURA, ræ. Uſage, jouïſſance, emploi

USUFRUCTUS, ûs. Uſufruit. Jouïſſance d'une choſe dont on n'a pas la propriété. Humiere, *terme de Coûtume.*

Uſusfructus certa cujuſdam partis bonorum mariti quæ ſuperſtiti uxori conceditur. Le Doüaire. Augment de la dote; donation *propter nuptias; terme de Droit Civil.*

Uſumfructum partis alicujus bonorum mariti uxori aſſignare. Doüer une femme.

USUVENIRE. Arriver, écheoir.

U T.

UT. *Conjonction.* Afin, afin que. Pour. Quand, lorſque. Comme, ainſi, de même. De maniere, de façon, de ſorte, tellement. Suivant, ſelon. Depuis que. Pourvû que. Vû, attendu que.

UTCUMQUE. Tellement quellement. Tant bien que mal. Couci-couci.

UTENSILIS, ile. Utenſile, uſtencile.

UTER, utris. Outre, peau de chévre, de bouc.

Uter Symphoniacus. Cornemuſe. Muſette. Sourdeline.

UTER, eri. Voyez *Uterus.*

UTER, tra, trum. Qui des deux, lequel, laquelle des deux.

UTERCULUS, li. Petit ventre.

UTERCUMQUE, utracumque, utrumcumque. Lequel des deux que ce puiſſe être.

UTERETUM, ti. Uteret; petite ville de la Géorgie.

UTERINUS, a, um. Utérin; né d'une même mere.

UTERLIBET, utralibet, utrumlibet. Lequel des deux il vous plaira.

UTERNAM, utranam, utrumnam. Qui des deux, lequel des deux.

UTERQUE, utraque, utrumque. L'un & l'autre tous les deux.

Pars utraque. Le pour & le contre.

UTERVIS, utravis, utrumvis. Lequel des deux il vous plaira.

UTERUS, ri. Le ventre. La matrice. Le flanc. L'enfant, le fruit qui eſt dans le ventre.

Uteri ora exterior. Le couronnement; *terme d'Accoucheur.*

UTI. Conjonction. Voyez *Ut.*

UTI. Uſer, ſe ſervir, mettre en uſage. S'aider, ſe prévaloir, profiter, employer, uſurper.

Uti aliquo familiariter. Converſer, vivre avec quelqu'un, le hanter, le pratiquer.

Uti omnium amicorum operâ atque diligentiâ ad rem aliquam. Mettre tous ſes amis en campagne pour faire réüſſir une affaire.

UTIBILIS, ile. Voyez *Utilis, le.*

UTICUM & UTICUS, ci. Ouche, nom d'une ancienne forêt de la Normandie.

UTILE, is. L'Utile.

UTILIS, le. Avantageux, utile, bon, favorable; fructueux, profitable.

UTILITAS, atis. Utilité, profit, avantage, bénéfice, douceur, interêt. Conſidération. Bienſéance. Service, uſage.

Utilitatem percipere. Profiter.

UTILITER. Avantageuſement, utilement.

UTINAM. Plût à Dieu, Dieu veüille.

UTINUM, ni. Udine, ville Capitale du Frioul.

UTIQUE. Certainement, certes, par conſéquent, donc.

UTPOTE. Puiſqu'en effet.

UTPUTA. Par exemple.

la Lagénie en Irlande.

WIEDENSIS Comitatus. Le Comté de Wied, petit pays de la Westerwald en Allemagne.

WIELISSA, *Wielissa*, a. Wielisl, petite ville de Lithuanie.

WIELKIELUKIA, a. Wielkielnki, ville du Duché de Rzeschow en Moscovie.

WIENNERVALDIA, a. Le Wiennerwald, partie de la basse Autriche.

WIEPRESA, a. Wieprez, nom propre d'une riviere de Pologne.

WIERA, a. Wier, l'une des isles Orcades.

WIESENSTAGIENSIS Comitatus. Le Comté de Wiesenstaig en Souabe.

WILDEMANIA, a. Wildeman, bourg ou petite ville du Duché de Brunswick en basse-Saxe.

WILDENFELDIA, a. Wildenfels, bourg situé dans le Voigtland.

WILKOMERIA, a. Wilkomirz, Wilkomer, petite ville de Lithuanie.

WILLEHADUS, adi. Guillad, nom propre d'homme.

WILLELMUS, i. Voyez *Guillelmus*, i.

WILLIBALDUS. Villebaud ou Guillebaud, nom propre d'homme.

WILTEMBURGUM, i. Wiltembourg, petit village des Provinces-Unies.

de Franconie en Allemagne.

WINTENUM, i. Winten, village de la Baviere.

WINTERTHURA, a. Winterthur, petite ville de la Suisse.

WINWALOEUS, *Winnowaloeus*, *Winwaloeus*, *Winnoallocus*, *Winnawaloeus*, *Wingaloeus*, *Bingaloeus*, *Wanalaeus*, *Winebaldus*, i. Venolé, Guignolé, noms propres d'homme.

WIPPERA, a. Wipper, Wippra, riviere de la Thuringe en haute-Saxe.

WIRTEMBERGA. Voyez *Wurtemberga.*

WISMARIA, a. Wismar, ville du cercle de la basse-Saxe.

WISNIOVICUM, i. Wisniowiecz, Wisnowitz, bourg de la Wolhynie en Pologne.

WISSANUM, i. Witsant, Wissan, Isten, Esseu, noms d'un village de Picardie, sur la côte du Boulonois en France.

WISSEGRODIA, a. Wischegrod, petite ville du Palatinat de Czersko en Pologne.

WISSELBURGUM, i. Wiselbourg, village de la basse Hongrie.

WISSELOCHA, a. Wissloch, petite ville du Palatinat du Rhin en Allemagne.

WITGENSTINIENSIS Comitatus. Le Comté de Witgenstein, l'un des Etats de la basse partie du Cercle du haut Rhin.

WOLLINUM, i. Wollin, petite ville de la Pomeranie Royale.

WOODCOTA, a. Voodcote, village du Comté de Surrey en Angleterre.

WORCUMUM. *Worcomium*, ii. Worcum, nom de deux bourgs de Hollande.

WORSKLOA, a. Worsklo, riviere de Moscovie.

WOTA, *Wota*, *Goda*, a. Woda, Wota, noms d'un Dieu des anciens Germains.

WRITESHAMUM, i. Wrexham, bourg du pays de Galles en Angleterre.

WROXCESTRIA, a. Wroxcéster, village du Comté de [illegible] en Angleterre.

WURSCHAITO. Nom propre d'un Dieu des anciens Prussiens.

WURTENBERGA, a. Wirtemberg ou Wurtemberg, [illegible] dans la Souabe.

WURTZBURGUM. *Wurtzeburgum*, i. Wurtzbourg, Wurtzbourg, ville de la Franconie.

WURTZENA, a. Wurtzen, petite ville de haute Saxe.

WUSTA, a. Wust, nom propre de l'une des isles Schetlandiques.

X

X A.

X, *Nota Romana denarii numeri.* X. vaut dix en chiffre Romain.

XACA, a. Xaca, nom d'un Dieu des Japonois.

XAGUA, a. Xagua, petit golfe de l'isle de Cuba.

XAGUA arbor. Xagua, arbre de l'isle de Cuba.

XALAPPA, a. Xalappe, petite ville du Méxique en Amérique.

XALCOCOTILUS, i. *Guayava*, a. Xalcocotl, Goyanier, arbre qui croit en Amérique.

XALISCA, a. Xalisco ou la nouvelle Galice en Amérique.

XAMUM, i. Xamo, désert de la grande Tartarie.

XANCOINSUM, *Sancoinsum*, i. Xancoins, Sancoins, bourg du Bourbonnois en France.

XANSIA, a. Xansi, province de la Chine.

XANTHUS, i. Xante ou Santo, noms de plusieurs rivieres & villes.

XANTONIA, a. Xantung, province de la Chine.

XAOCHEUM, i. Xaocheu, ville de la Chine.

XAOHINGA, a. Xaohing, ville de la Chine.

XARAIORUM Lacus. Le lac de Xarayes, dans l'Amérique méridionale.

XARASUELA, a. Xarasuel, village du Duché de Valence en Espagne.

XATIVA, *Sativa*, a. Xativa, Sativa, petite ville du Royaume de Valence en Espagne.

XAUCA fluvius. Voyez *Maranonius fluvius.*

X E.

XECIENUM, i. Xécien, ville de la Chine.

XENIA, orum. Etrennes, présent réciproque qu'on se donne le premier jour de l'an.

Dare xenia. Etrêner.

XENODOCHIUM & XENODOCHEUM. Hôpital, ladrerie.

Xenodochium pietatis B. Virgini dedicatum. La Pitié, Hôpital.

XENODOCHUS, chi. Hospitalier, qui retire les pauvres dans sa maison. Xénodoque.

XENOXUA, *Zenorva*, a. Xénoxua, Zénorva, petite ville de la Macédoine en Gréce.

XENSIA, a. Xensi ou Chensi, province de la Chine.

XERA, a. Xérez, nom de plusieurs villes.

XERAMPELINUS, a, um. Qui est de couleur de feüilles de vigne mortes.

XEROPHAGIA, a. Xérophagie, l'usage des viandes séches.

XERXES, is. Xerxès, Xercès, nom propre d'homme.

XETEFA, a. Xetefe, village de la Castille nouvelle en Espagne.

X I.

XILIUM, ii. Xili, bourg de la Zaconie en Morée.

XILOBALSAMUM, i. Le bois de baume.

XILOCA, a. Xiloca, Xiloa, riviere du Royaume d'Arragon en Espagne.

XILOCASTRUM, i. Xilocastro, bourg du Duché de Clarence en Morée.

X I M.

XIMA, a. Xima, nom propre d'une ville & d'un Royaume dans l'isle de Niphon.

XIMOLA, a. Ximola, nom propre d'une ville & d'un Royaume, en l'isle de Niphon.

XIMOTUCUM, i. Ximotcuque, Ximonotuque, ville de l'isle de Niphon.

XINANUM, i. Xinano, Ximano, nom propre d'une ville & d'un Royaume de l'isle de Niphon.

XINCHEUM, i. Xincheu, ville de la Chine.

XINGOVINUS, i. Xingovin, Bonze Chinois.

XIPHIAS, a. Le poisson épée, scie, espadon, i. *poisson* Lance, épée, *comete.*

XIRIA, a. Xiria, nom d'une montagne de la Morée.

XIXENA, a. Xixena, Sixena, village de l'Arragon en Espagne.

X O.

XOA, *Xaoa*, a. Xoa, Xaoa, nom propre d'un Royaume de l'Abyssinie en Afrique.

XOCHICOPALLIUS, i. Xochicopalli, arbre qui croit aux Indes Occidentales.

XOCOALTUS liquor. Xocoalt, nom d'une boisson des Mexiquains.

X U.

XUICHEUM, i. Xuicheu, ville de la Chine.

XUNCKINGA, a. Xunking, ville de la Chine.

XUNNINGA, a. Xunning, ville de la Chine.

XUNTA, a. Xunte, ville de la Chine.

XUNTIENUM, Xuntien ou Peckin, ville capitale de la Chine.

ZEKELHIDA, *æ.* Zekélhéid, fortereſſe de la haute Hongrie.

ZEKELITA, *æ.* Zekelita, bourg ou petite ville de la haute Hongrie.

ZELA, *Zela*, *æ.* Zéla, ancienne ville dont on voit maintenant les ruines dans l'Amazie en Natolie.

ZELANDIA. Voyez *Zeelandia.*

ZELOTES, *æ.* Jaloux.

ZELOTYPIA, *æ.* Jalouſie.

ZELOTYPUS, *a*, *um.* Jaloux, envieux.

ZELUS, *i.* Zele, ardeur, émulation.

ZEMBLINIUM. Zemblynum, *ii.* Zemblyn, Zemlan, ville de la haute Hongrie.

ZEMBROVIA, *æ.* Zembrou, petite ville de la Mazovie en Pologne.

ZEMONICUM, *i.* Zémonico, fortereſſe de la Dalmatie.

ZENITH. Le Zénith, le point vertical.

ZENO, *onis.* Zénon, nom propre d'homme.

ZENOBIA, *æ.* Zénobie, nom propre de femme.

ZENOBIUS, *ii.* Zénobe, nom propre d'homme.

ZENTA, *æ.* Zenta, nom propre d'une contrée de Dalmatie.

ZEPHANIAS. Voyez *Sophonias.*

ZEPHYRIUS, *a*, *um.* Qui concerne le Zéphire.

ZEPHYRUS, *ri.* Zéphire, vent frais, vent d'aval, vent d'abas, Oueſt, vent Occidental.

ZERMAGNUS, *ni.* Zermagne, nom propre d'une riviere de la Dalmatie.

ZERVESTA, *æ.* Zerbſt, ville de la Principauté d'Anhalt en Haute Saxe.

ZETA, *æ.* Chambre où l'on couche.

ZETARIUS, *rii.* Valet de chambre.

ZETECULA. Diminutif de *Zeta.*

ZETETICE, *es.* La Zététique, *terme de Mathématique.*

ZETETICUS, *ci.* Zététique, nom d'anciens Philoſophes.

ZEVENARIA, *æ.* Zévénar, Séventer, petite ville du Duché de Cleves.

ZEVERINUM, *Severinum*, *ni.* Zévérinum, Sévérinum, petite ville de la Haute Hongrie.

ZEUGITÆ, *arum.* Gluaux à prendre des oiſeaux.

ZEUS, *i.* Doré, *poiſſon.*

ZEYA, *æ.* Zey, petit torrent de l'Electorat de Mayence.

ZEYBAUS, *arbor.* Zeyba, grand arbre des Indes Orientales.

ZEYBUS, *arbor.* Zeybo, grand arbre qui vient dans la Nouvelle Galice.

Z I.

ZIBETTA, *ſeu feles odorata.* Civette, *petit animal.*

Zibetta odoramentum. Civette, parfum.

ZIBITUM, *ti.* Zibith, ville de l'Arabie Heureuſe.

ZIDENUM, *ni. Sidda*, *Giodda*, *æ.* Ziden, Sidde, Giodda, noms propres d'une ville de l'Arabie Heureuſe.

ZIGEA Inſula. Zigea, petite Iſle du Comté de Zagrab en Sclavonie.

ZIGENHEMUM, *mi.* Zigenhaim, petite ville de la Heſſe.

ZIGETIUM, *Sigetum*, *ti.* Zygeth, ville de la Baſſe Hongrie.

ZIGIRA. Voyez *Gezira.*

ZIGOMA, *atis.* Zigoma ou l'os jugal, *terme d'Anatomie.*

ZIGOMATICUS, *a*, *um.* Zigomatique, *terme d'Anatomie.*

ZIKA, *æ.* Zika, petit bourg de la Baſſe Hongrie.

ZINCKUM, *i.* Zinck, eſpéce de minéral.

ZINDIKITA, *æ.* Zindikite, nom d'une Secte d'Hérétiques Mahométans.

ZINGI. Badiane ou Anis de la Chine.

ZINGIUM, *ii.* Zingi, nom propre d'un fruit des Indes Orientales.

ZINZIBULARE. Faire le chant ou cri de l'Hirondelle.

ZINZINBER, *i.* Gingembre, *plante des Indes Orientales.*

ZIRICZAA, *æ.* Ziriczée, petite ville de la Zéelande, province des Pays-Bas.

ZIRONA, *æ.* Zirona, petite ville du Golfe de Veniſe.

ZITHUM, *i.* Zithum, ſorte de breuvage fait avec de l'orge.

ZITIA, *æ. Citizium*, *i. Citia*, *æ.* Zeitz, ville de la Miſnie en Haute Saxe.

ZITOMIERZIA, *æ.* Zytomiers, ville de la Ruſſie Polonoiſe.

ZITRACA, Zittach, petite ville de la Circaſſie.

ZITTAVIA, *æ.* Zittaw, petite ville de la Haute Luſace en Allemagne.

ZIZA. Ziza. Voyez *Ciſa.*

ZIZANIA, *æ. ZIZANIUM*, *ii.* Ivroye, *plante.* Zizanie.

ZIZARGA. Voyez *Siſarga*, *æ.*

ZIZI Montes. Zizis, montagnes du Royaume de Fez.

ZIZIPHUM, *i.* Jujube, gingeole, *fruit.*

ZIZIPHUS, *i.* Jujubier, gingeolier, ziziphe, *arbre.*

Z N. Z O.

ZNICZUS, *i.* Znicz, faux Dieu des anciens Lithuaniens.

ZNOIMUM, *mi.* Znoimo, Znaim, ville de la Moravie.

ZOAN, *Tſoana*, *æ.* Zoan, Tſoan, anciennement ville Capitale de l'Egypte.

ZOANUM, *Zovanum*, *ni.* Zoan, Zovan, noms propres d'un bourg de l'Etat de Veniſe.

ZOARA, *æ.* Zoara, Zoarat, ville de la côte de Tripoli en Barbarie.

ZODIACUS, *ci.* Le Zodiaque.

ZOELLUS, *i.* Zoël, nom propre d'homme.

ZOFFINGA, *æ.* Zoffingen, petite ville du Canton de Berne en Suiſſe.

ZOGANUS ſinus. Le Golfe de Zogani, partie de la Mer Noire.

ZOIELA, *læ. Zuglium*, *ii.* Zoïel ou Zuglio, ville du Frioul province de l'Etat de Veniſe.

ZOILUS, *li.* Zoïle, nom propre d'homme.

ZOLERA, *æ* : & *Zolernum*, *ni.* Voyez *Hohen-Zolera*, *æ.*

ZOLNOCHIUM, *ii. Zolenocum*, *Solnocum*, *i.* Zolnock, petite ville de la Haute Hongrie.

ZOLTUM, *i.* Zoldo, bourg de l'Etat de Veniſe.

ZONA, *æ.* Ceinture. Zone.

Regina Zona. Vectigal tertio quoque anno pendi ſolitum. Ex vino domeſticum Reginæ ſubſidium, dictum : Regina Zona. Le Ceinture de la Reine.

Zona teſſeraria funebris. Litre, Ceinture funébre, *droit honorifique.*

ZONARIUS, *a*, *um.* De ceinture.

ZONARIUS, *rii.* Ceinturier, Baudrier. Qui fait & qui vend des ceintures & des baudriers.

Sector zonarius. Coupeur de bourſes.

ZONATIM. En cercle, en rond.

ZONCHIUM, *ii.* Zonchio, petite ville du Belvéder en Morée.

ZONTIUM, *ii.* Zons, petite ville de l'Archevêché de Cologne.

ZONULA, *æ.* Petite ceinture.

ZOOGRAPHIA, *æ.* Zoographie, deſcription de la nature & des propriétez des animaux.

ZOOLATRIA, *æ.* Zoolatrie, culte, adoration des animaux.

ZOOPHTHALMUS, *mi.* Joubarbe, *plante.*

ZOOTOMIA, *æ.* Zootomie, *diſſection du corps des bêtes.*

ZOPHORUS, *i.* Friſe, faſce, zoophore, *termes d'Architecture.*

ZOPISSA, *æ.* Zopiſſa, le vieux gaudron qu'on détache des navires qui ont été long-tems ſur la mer.

ZOSTER, *ri.* Le feu ſacré ou le feu S. Antoine, *maladie.*

Z U.

ZUCALA, *æ.* Zucala, nom propre d'une iſthme de l'Aſie.

ZUENZIGÆ, *Regnum.* Le Royaume de Zuenziga, contrée du Zaara en Afrique.

ZUIKAVIA, *æ.* Zwickaw, ville de la Miſnie en Haute Saxe.

ZUINGLIANUS, *a.* Zuinglien, nom d'une Secte Luthérienne.

ZUIRIA, *æ.* La Zuirie, dans la Géorgie en Aſie.

ZULAPION, *ii.* Voyez *Julepus*, *i.*

ZULFA, *Julfa*, *æ.* Zulfa, Julfa, ville de la Perſe.

ZULICHIUM, *ii.* Zullichaw, bourg ou petite ville de la Siléſie.

ZUNDANASTANUS Liber. Zundanaſtan, le Livre ſacré des Gaures.

ZUNGARIUM, *rii.* Voyez *Sangarium*, *ii.*

ZURZACUM, *ci.* Zurzach, bourg de la Suiſſe.

ZUTPHONIA, *æ.* Zutphen, ville des Provinces-Unies.

ZUZUS, *i.* Zus, monnoye des anciens Hébreux.

ZWINGENBERGA, *æ.* Zwingenberg, petite ville du Landgraviat de Darmſtat en Allemagne.

ZWOLA, *Swolla*, *Swola.* Zwol, ville des Provinces-Unies.

Z Y.

ZYBETUM, *ti.* Civette.

Zybetum Occidentale Paracelſi. Civette Occidentale, *terme de Médecine.*

ZYGOENA Braſilienſis. Voyez *Panapanas.*

ZYCIA, *æ.*

ZYMOSIMETRUM, *tri.* Zymoſimêtre, *inſtrument de Phyſique.*

ZYPA, *æ.* Zip, dans la Nort-Hollande.

ZYTHUM & *ZYTHUS*, *i.* De la biere, *boiſſon.*

FINIS.

AU1 1463378